
START

Le Franco-Californien

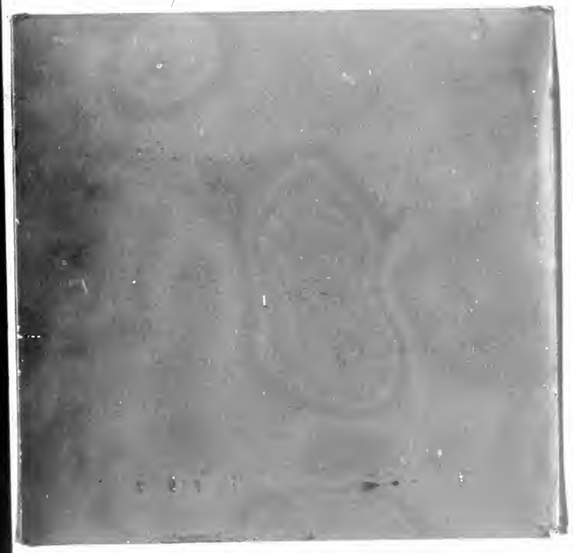
San Francisco, California

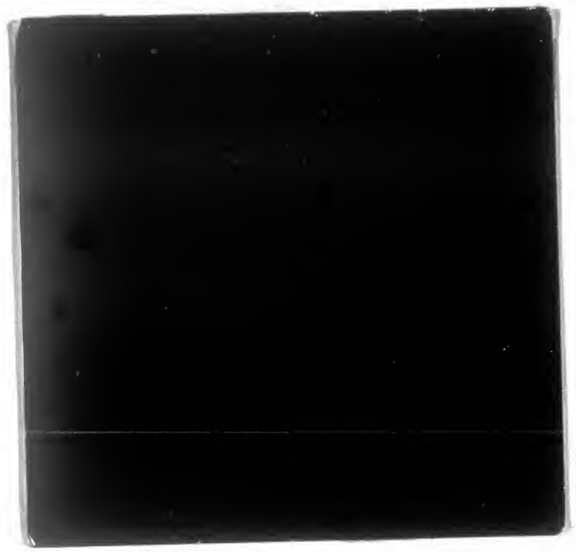
[Vol. 70, no. 152-301]
(July-December 1921)

Filmed by State Historical Society of Wisconsin for Center for Research Libraries

REDUCTION

17:1





PM-LAT$_1$ 32″x45″
PHOTOGRAPHIC (MYLAR)
M-9868D EQUIVALENT
LARGE AREA TARGET

8″

Le Franco-Californien

San Francisco, California

Vol. 70, no. 152-301
July-December 1921

Missing issues:

Vol. 70, no. 199 (August 27)

1921

JULY

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 320 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 1er JUILLET 1921——FRIDAY, JULY 1, 1921. No. 152

Les "Mémoires" de Carpentier

Les "Mémoires" d'Antoine obtenant un gros succès dans la "Revue Hebdomadaire", cela a donné au "Petit Parisen" l'idée de publier les "Mémoires" de notre boxeur national, Carpentier, et le succès a été très grand. Notez que les confidences du boxeur sont loin d'être intéressantes. Un des administrateurs du "Petit Parisien" a déclaré que du coup le journal, qui dépasse le million, avait encore monté de quarante mille exemplaires. Il n'y a évidemment rien à répondre.

D'ailleurs, Carpentier n'a pas fait une mauvaise affaire. Vous pensez bien que ce n'est pas lui qui écrit. Il s'est contenté de remettre au rédacteur des notes d'ailleurs assez informes et a reçu pour cela cinquante mille francs. Il s'est aussitôt trouvé un éditeur qui a offert le double pour réunir en volume ces feuilles assez ternes; on a télégraphié à M. Georges Carpentier, qui, paraît-il, hésite; il trouve que c'est trop peu. Il a bien raison à son point de vue. Il n'a qu'à demander, il obtiendra ce qu'il voudra.

Ces spéculations de littérature d'arrière-plan ont toujours beaucoup plu au public. Quand le célèbre gymnasiarque Léotard était en pleine vogue, on publia un petit volume devenu assez rare, sous le titre de "Mémoires de Léotard", et on en tira plusieurs éditions; si vous les relisez, aujourd'hui, ils vous paraîtront sûrement insipides. L'Histoire des "Mémoires de Thérésa" est très connue, Henri Rochefort l'a racontée avec humour. Un matin, trois jeunes vaudevillistes, à court d'argent, Léon Blum, Albert Wolff et Henri Rochefort, convinrent de publier les "Mémoires" de la célèbre chanteuse, et vendirent l'ouvrage sur plan 30,000 francs. Thérésa n'avait même pas été prévenue, mais elle était bonne fille et ne protesta pas. Un jour, racontant cet incident de sa vie à notre ami Jean-Bernard, elle lui disait:

—Vous me croirez si vous voulez, mais ces "Mémoires" m'intéressèrent beaucoup à leur apparition; j'étais curieuse de savoir ce qui m'était arrivé. Seulement si Rochefort, que j'aimais beaucoup, m'avait consultée, je lui aurais raconté des choses autrement intéressantes, mais le public ne les aurait pas crues.

Les "Mémoires", coulisses de la vie publique, ont toujours piqué la curiosité des lecteurs, même quand ils savent qu'on leur raconte des balivernes. Certains libraires, peu scrupuleux, gagnèrent des sommes considérables en publiant les prétendus "Mémoires" des criminels célèbres, de Lacenaire, de Troppmann, de Pranzini et de quelques autres.

Notez qu'on ne comprend pas pourquoi les journaux, au lieu de donner des feuilletons, plus ou moins ineptes, ne publient pas les "Mémoires" des contemporains célèbres, de ceux qui, leur œuvre finie, sont arrivés au moment où le calme amenant la réflexion, permet de juger les hommes qu'on a rencontrés et les événements qu'on a traversés, comme le voyageur qui arrive sur le sommet de la montagne, regarde le chemin parcouru, et considère les obstacles franchis, avant de redescendre l'autre versant, et de disparaître à l'horizon.

Quelle mine de renseignements si l'on obtenait les récits des hommes politiques en vue, des acteurs célèbres, des écrivains en renom, des peintres et des sculpteurs de talent, des poètes encore frissonnants d'amour et de tendresse sous leurs cheveux blancs, et nous rappelant leurs luttes, leurs travaux, leurs jours de gloire, de déceptions et de tristesses.

Ce seraient les grands témoins de l'histoire venant déposer devant les jeunes générations tout de même plus intéressants que ces affabulations qui nous rabâchent toujours les mêmes thèmes — au rez-de-chaussée des grands populaires.

XX.

M. BARTHOU SUR LE RHIN

UNE BRILLANTE REVUE A MAYENCE. — UNE VISITE A WIESBADEN.

Paris, 1er Juin.

Désirant régler certaines questions intéressant l'armée du Rhin et se rendre compte avec exactitude de l'état d'esprit qui règne en Rhénanie et de la façon dont sont logées, nourries, équipées les troupes d'occupation, envisager enfin l'éventualité du renvoi de la classe 1919, le ministre de la guerre avait estimé qu'une enquête sur place s'imposait.

Parti le 30 mai de Paris par le train de 21 h. 15, il est arrivé à Mayence le 31, en compagnie de M. Tirard, haut commissaire de la République française dans les provinces du Rhin, du général Buat, chef d'état-major général de l'armée, de l'intendant général Rimbert, directeur de l'intendance au ministère de la guerre, et du Colonel Carence, chef de cabinet du général Buat. Après un court entretien avec le général Degoutte, commandant l'armée française du Rhin, le ministre, qui a pris soin de revêtir avant de descendre de son wagon la jaquette et le haut-de-forme officiels, se rend immédiatement à la place de la Halle, où les troupes de la garnison ont été massées sous le commandement du général Schmidt.

—ooo—

A 14 heures, par un temps radieux, pendant que le canon tonne, que la musique du 166e d'infanterie joue la "Marseillaise", qu'une escadrille d'avions survole la ville, le ministre passe sur le front des troupes et salue les drapeaux. Puis, gagnant une tribune ornée de faisceaux tricolores, il assiste au défilé. C'est d'abord le 166e d'infanterie avec les jeunes poilus de la classe 1919, 1920 et 1921 qui savent déjà défiler comme de vieux grognards; puis, au son d'une musique ardente et aigre, les souples tirailleurs algériens et les Marocains superbes, précédés d'un haut tambour-major qui fait, avec sa lourde canne, de prodigieux moulinets. Derrière eux viennent l'artillerie, petits et grands projecteurs juchés sur de longs chariots, et les tanks au roulement pesant.

Il est 15 heures. De son épée, le général Schmidt salue le ministre. M. Barthou descend de la tribune, vient serrer la main du général et le félicite pour l'excellente tenue des troupes.

Puis le cortège ministériel, qui s'est grossi de plusieurs généraux, se rend, en auto, au quartier Gouraud et au quartier Joffre.

Le ministre visite avec soin les casernements, entre dans les cuisines, parcourt les chambrées. Cordial, affectueux, paternel, il interroge les jeunes soldats, leur parle de leur famille, félicite les anciens de la classe 1919 et leur rappelle que le président du Conseil a dit d'eux à la tribune de la Chambre qu'ils avaient bien mérité de la patrie. Il leur donne l'assurance qu'on les gardera le moins possible sous les drapeaux et qu'on les renverra très vite dans leurs foyers. Pour chacun il a un mot d'encouragement, de sympathie, et les jeunes visages sourient avec confiance.

Les autos se dirigent ensuite sur Wiesbaden. Réception splendide. A l'entrée de la jolie ville d'eaux, une escorte de cavaliers encadre les voitures qui, par la Nicolasstrasse et la Bahnhofstrasse, gagnent la place de l'Hôtel-de-Ville. Sur tout le parcours, des troupes font la haie. L'ancien palais impérial, qui sert de quartier général, est orné de nombreux drapeaux.

M. Barthou, entouré des généraux qui composent sa suite, paraît un instant sur le balcon fameux d'où l'ex-kaiser contemplait jadis avec fierté ses soldats à la parade.

Le ministre salue avec émotion le drapeau du 167e d'infanterie. La population française l'acclame.

Le cortège gagne ensuite les hauteurs embrasées du Taunus et s'arrête un moment pour contempler le magnifique panorama. Encore un court arrêt au Kurhaus, aux vastes salles surchargées de dorures; puis le ministre rentre à Mayence, où le général Degoutte lui a offert un grand dîner.

:o:

RETOUR D'AMERIQUE.

D'"Excelsior":

M. Lucien Muratore revient des Etats-Unis, où il a remporté un si grand succès qu'on ne l'appelle plus, de l'autre côté de l'eau, que "the World's greatest tenor": le premier ténor du monde.

Pour les Américains, on le sait, tout homme a une valeur commerciale et qui ne s'exprime bien qu'avec des chiffres. Lorsqu'il s'agit des artistes, la recette et le cachet — celui-ci dépendant de celle-là—constituent les bases d'appréciation.

Comment M. Muratore, qui est d'ailleurs un admirable comédien lyrique, ne serait-il point placé au pinacle par ses auditeurs des Etats-Unis, puisqu'il a battu le record de Caruso. Le ténor italien "valut" jusqu'à 2,500 dollars par représentation: le ténor français en "vaut" 2,800.

Il convient d'ajouter, toutefois, que par la voix, la ligne, le jeu, l'intelligence scénique, plus encore, s'il se peut, que par ses cachets inégalés, il a si bien remué les foules que, selon l'expression même des critiques de là-bas, elles "redevenaient sauvages" pour manifester leur enthousiasme.

Nous avons rencontré hier M. Muratore. C'est un homme heureux et qui parle de l'Amérique plus volontiers que de lui-même.

—Tous les artistes français, nous dit-il, bénéficient là-bas du plus généreux accueil. Il leur suffit d'être de France. Nos alliés sont devenus des mélomanes fervents et il en est qui consacrent une partie de leur fortune à l'art lyrique. Malgré ses recettes, la "Chicago Opera Association" a besoin de mécènes. Les frais sont tellement élevés qu'elle se trouve, chaque année, en présence d'un déficit qui n'est pas inférieur à deux cent mille dollars. C'est pour lui permettre de continuer que M. Harold MacCormick lui a donné en cinq ans la jolie somme de 1,240,000 dollars. Grâce à cela, l'association, après dix semaines de saison à Chicago, peut s'installer pour dix autres semaines à New York, an Manhattam; pour une semaine, à Boston, et entreprendre ensuite une grande tournée par le Texas, l'Arizona, la Californie, avec retour par le Colorado. Cette tournée nécessite une dépense de 90,000 dollars par semaine. Le déplacement de la compagnie, des artistes, l'orchestre de 80 musiciens, le corps de ballet, les chœurs, le personnel électriciens, machinistes, etc., est assuré an moyen de trains spéciaux. C'est la seule scène qui puisse assumer de tels frais. Le "Metropolitan Opera de New York" est un théâtre fixe.

—Je sais que vous avez associé l'art à la bienfaisance et que vous rapportez pour elle une coquette somme.

—C'est encore à la générosité de nos amis que je la dois: sur les 107,000 francs qui seront répartis entre l'Union des arts, les Réformés No. 2, les Anciens élèves du Conservatoire et les Pupilles de M. Bailby. Mlle Murielle MacCormick s'est inscrite ponr 4,500 et son père pour 1,500.

:o:

LA FRANCE PAIERA SA DETTE A L'AMERIQUE.

Un discours de M. Casenave, directeur des services français aux Etats-Unis.

M. Casenave, directeur des services français aux Etats-Unis, dans un discours qu'il a prononcé à la distribution des prix au collège de la ville de New York, a assuré ses anditeurs que la France paierait aux Etats-Unis toute sa dette qui, au premier Avril, s'élevait à $3,493,000,000.

"Avant la guerre, a dit M. Casenave, la dette de la France était puremer intérieure et se montait à 50 milliards de francs. A la fin de 1920 la dette intérieure se montait à 181 milliards 400 millions de francs. Pendant la guerre, la France a contracté une dette extérieure qui, le 20 Septembre 1920, s'élevait à $7,065,000,000, dont $3,725,000,000 sont dus aux Etats-Unis.

"Au 1er Avril nous devions anx pays étrangers $18,560,000,000, dont $3,493,000,000 aux Etats-Unis, de sorte que, malgré le mauvais état du change, nous avons payé $559,000,000 de notre dette extérieure, dont $232,000,000 aux Etats-Unis.

"Ce n'est qu'un commencement, mais vous pouvez être sûr que tout sera payé."

M. Casenave a parlé des caractéristiques du peuple français qui sont le travail, l'économie et le bon sens, et il a convaincu son auditoire que le peuple français ne dépensait pas son argent pour les plaisirs.

"Il est incontestable, a-t-il ajouté, que la France ne pourra pas balancer par les taxes l'énorme budget des pensions, qui se montent annuellement à quatre milliards de francs qui ont été payés aux victimes de la guerre et pour la reconstruction. Ces dépenses résultent directement des dommages commis par l'Allemagne et qu'elle devra payer d'après les lois de la justice éternelle qui dit: "Celui qui a fait du tort doit le réparer."

"Le bon sens prévaudra dans la Ruhr. Personne n'a l'intention de détruire l'Allemagne. La France comprend quo l'Allemagne doit se rétablir avant de pouvoir payer co qu'elle doit.

"Quoique 80% des manufactures aient été reconstruites et fonctionnent, seulement 447,000 ouvriers, sur un total d'avant-guerre de 800,000, restent pour y travailler."

Au commencement de son discours, M. Casenave a parlé des services rendus à la France par le Dr. Mezez, comme membre de la délégation de la paix, et par son prédécesseur, le Dr. John Finley, dont le livre "Les Français en Amérique" a été beaucoup lu en Europe. Il a ansi dit que le City College avait célébré le "French Day" depuis plusieurs années et fait l'éloge de la bibliothèque française du collège.

:o:

LE TRAITE ANGLO-JAPONAIS.

Londres, 30 Juin.

La "Pall Mall Gazette" et le "Globe" annoncent aujourd'hui que le cabinet britannique est maintenant décidé à renouveler le traité anglo-japonais, avec, cependant, certaines modifications concernant l'attitude à tenir vis-à-vis des Etats-Unis et en tenant compte de la situation résultant pour l'Angleterre de la domination britannique sur les Indes.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA REPRISE DU COMMERCE FRANCO-ALLEMAND.

Paris, 30 Juin.

Au cours des trois premiers mois de 1921, les importations allemandes en France ont été de 318,940,000 francs, contre 393,853,000 francs pour la même période de 1920. La France a exporté en Allemagne, au cours du premier trimestre 1921, pour 630,079,000 francs, contre 298,709,000 francs en 1920.

LA SITUATION VINICOLE DANS LE MIDI DE LA FRANCE.

Montpellier, 30 Juin.

On estime que d'ici la prochaine récolte, les caves pourront recevoir les vins nouveaux.

En effet la consommation du mois de Mai a été en augmentation de près de 600 hectolitres sur celle du mois d'Avril, et les quatre gros départements producteurs du Midi ont écoulé pendant le mois de Mai près de 1,750 hectolitres.

En présence de cette recrudescence de commande, la propriété s'est refusée à toute nouvelle baisse. Elle a même légèrement haussé le prix du vin qui de 40 à 45 francs l'hectolitre est passé à 47 et même à 55 francs l'hectolitre.

Le stock commercial a déjà diminué de 625,000 hectolitres.

LES EFFECTIFS DE L'ARMEE AMERICAINE.

Washington, 30 Juin.

Le président Harding a signé aujourd'hui la loi récemment votée par le Congrès limitant, à partir du 1er Octobre prochain, les effectifs de l'armée régulière américaine à 150,000 hommes.

LE PARTI SOCIALISTE ITALIEN ET LE POUVOIR.

Rome, 30 Juin.

Le Parti socialiste italien tiendra un Congrès cet été pour envisager la situation qui lui est faite par les élections et pour statuer sur sa participation éventuelle au pouvoir.

L'OPINION D'UN HISTORIEN AMERICAIN.

Paris, 30 Juin.

Avant de s'embarquer pour New York, l'historien américain Dixon, de retour de l'ancien front de guerre, a publié, dans le "Matin", un article expliquant pourquoi l'Allemagne ne pourra être pardonnée que lorsqu'elle se repentira et payera ses dettes.

Il montre les terres françaises dévastées, les terres allemandes intactes, les femmes et les enfants français sans bas ni souliers, et les Allemands bien chaussés; les usines françaises abattues et ruinées, et toutes les cheminées allemandes fumantes. Il a remarqué le silence de la cathédrale crucifiée de Reims, alors que les cloches de celle de Cologne tonnaient.

Il conclut que les drapeaux français et américain ne pourront se désenlacer que lorsque l'Allemagne aura payé jusqu'au dernier centime, que lorsque le commerce aura une conscience.

A LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 30 Juin.

Une dépêche de Genève annonce que le Conseil de la Société des Nations et les représentants de la Pologne à Dantzig se sont mis d'accord sur le droit de disposition et l'accès de la Pologne par mer. Le Conseil a réglé la question de transit, l'emmagasinage temporaire du matériel de guerre pour la Pologne, la question de la sécurité du port. Il a décidé la cessation de l'activité dans la fabrication des armes.

LE PRINCE IMPERIAL JAPONAIS EN ALSACE-LOREAINE

Paris, 30 Juin.

Le prince Hiro-Hito, héritier présomptif du trône japonais, vient de visiter l'Alsace et la Lorraine. A Strasbourg le prince, après avoir visité en détail la ville, salué par la population, a assisté aux exercices militaires et a remis des décorations à M. Alapetite, Commissaire général de la France en Alsace-Lorraine, et aux officiers généraux.

A Metz, le prince Hiro-Hito, salué par M. Barthou, ministre de la guerre, le maréchal Pétain et les autorités de la ville, a assisté aux manœuvres, à l'issue desquelles, recevant les journalistes, il a fait l'éloge de la fidélité de la population d'Alsace-Lorraine à la France durant l'occupation allemande, ajoutant qu'il avait une grande joie de se trouver au milieu de cette population revenue à la France grâce à son armée victorieuse.

LE DROIT SUR LES BLES EXOTIQUES EN FRANCE.

Paris, 30 Juin.

Suivant le "Temps", le ministre de l'agriculture a déclaré, au banquet des marchands de grains, que le gouvernement a décidé de porter le droit sur les blés exotiques à 14 francs à partir du 1er août, ajoutent que si une hausse se produisait sur le marché international, le droit serait abaissé

LA QUESTION DES REPARATIONS.

Paris, 30 Juin.

MM. Cheysson et Lefèvre, délégués de M. Loucheur à Berlin, étant de retour à Paris, M. Loucheur a commencé les conversations sur le fond de la question des réparations avec ses collaborateurs et les délégués allemands. MM. Bergmann et Gugenheimer. Elles se termineront vers le 7 Juillet.

LA SITUATION EN IRLANDE.

Londres, 30 Juin.

Les extrémistes irlandais annoncent qu'ils se révolteront et qu'ils feront choix d'un nouveau gouvernement si M. Eamonn de Valera continue les négociations de paix avec M. Lloyd-George.

Dublin, 30 Juin.

Arthur Griffin, fondateur et président de la société de Sinn Fein, et le Dr. McNeill, un leader de la république irlandaise, ont été relâchés aujourd'hui de la prison de Mountjoy o* ils étaient tous deux détenus.

Londres, 30 Juin.

A la suite de la découverte d'un complot irlandais dirigé contre la vie des membres du cabinet britannique, la police, annonce le "Sketch", a pris des précautions spéciales pour la protection des ministres. Elle recherche activement trois individus qui se trouvent actuellement à Londres où ils ont été envoyés par des organisations du continent qui ont fomenté le complot qu'on vient de découvrir.

A LA HAUTE-COUR DE LEIPZIG.

Leipsig, 30 Juin.

Le lieutenant-général Karl Stenger et le major Benno Crusius ont été, comme on sait, traduits devant la Haute-Cour de Leipzig à la demande du gouvernement français. Le lieutenant général Stenger est accusé d'avoir, alors qu'il commandait la 54e brigade d'infanterie allemande, ordonné à ses troupes de ne faire aucun quartier quand il s'agissait de prisonniers français. Le major Benno Crusius est poursuivi pour avoir transmis cet ordre cruel à la brigade.

Les déclarations faites aujourd'hui par le major Crusius ont produit une grande sensation. Cet officier a déclaré que c'est à deux reprises différentes que le général Stenger a ordonné de tuer les prisonniers français et prescrit à ses sous-officiers de veiller strictement à l'exécution de ces ordres d'une barbarie vraiment teutonne.

Pour sa défense le général Stenger a déclaré que ces ordres n'avaient pas été donnés sous cette forme. Il a ajouté qu'il avait seulement ordonné de ne faire aucun quartier aux soldats français simulant des morts qui se retrouvaient ensuite vivants pour tirer sur les Allemands quand ils s'avançaient, et à d'autres soldats français qui grimpaient au sommet des arbres et qui tiraient dans le dos des boches.

Plusieurs témoins, dont deux officiers généraux qui commandaient sur le champ de bataille, ont déclaré avoir entendu que des ordres verbaux avaient été donnés de ne faire aucun quartier aux simulateurs français. Mais le major Crusius ayant répété, et formellement, ses premières déclarations, ces témoins répondirent d'une façon évasive aux questions qui leur étaient posées par cet officier.

On entendit ensuite le général Stenger déclarer que le major Crusius ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales après la campagne d'août 1914 et qu'il fallut le relever de ses fonctions.

La défense avait demandé à plusieurs médecins de venir faire connaître leur opinion sur l'état mental du major Crusius. Naturellement, ils ont déclaré que les scènes d'horreur du champ de bataille ont bien pu déranger le cerveau du major Crusius.

Un représentant du gouvernement français plaça alors sous les yeux du tribunal le carnet de guerre d'un prisonnier allemand, où l'ordre barbare donné par le général Stenger était mentionné en même temps que la façon dont il avait été exécuté.

Ces révélations ont d'autant plus fait sensation que l'instruction du cas du général Stenger n'aurait pas comporté une mise en accusation formelle. Mais le nom de ce général figurant sur la liste de ceux contre lesquels le gouvernement français demandait des poursuites, on se trouve dans l'obligation de le faire comparaître devant la Haute-Cour de justice de Leipzig.

ATTENTAT CONTRE LE PRINCE ALEXANDRE DE SERBIE.

Washington, 30 Juin.

A la Légation serbe de notre ville on a reçu aujourd'hui une dépêche de Belgrade annonçant qu'un attentat a été commis contre le prince Alexandre régent de Serbie. Une bombe a été tirée, à Belgrade, sur la voiture du prince qui, heureusement, n'a pas été atteint. Par contre, huit passants ont été blessés par des éclats de l'engin.

L'auteur de cet attentat est un ancien soldat serbe, récemment arrivé de Russie. Il a été arrêté.

AU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 30 Juin.

La Chambre a voté un crédit de 13,500,000 francs destiné à la création d'une cité universitaire.

Le Sénat a adopté un projet approuvant le protocole additionnel de la convention du 13 Octobre 1918 réglementant la navigation aérienne et le protocole concernant le statut de la cour permanente de justice internationale.

Le premier ministre, M. Briand, a déclaré à la Commission des affaires étrangères de la Chambre qu'il était nécessaire de maintenir les sanctions. Il reconnait le cabinet Wirth pour sincèrement pacifique, mais ajoute que toute faiblesse favoriserait le retour des pangermanistes. M. Briand estime que Rathenau recherchera sincèrement à coopérer d'une façon pratique et efficace à la reconstruction des régions dévastées. M. Briand prévoit une solution équitable en Haute-Silésie

A VERDUN.

Paris, 30 Juin.

M. Maginot, ministre des pensions, M. Poincaré et le général Nivelle ont assisté, à Verdun, aux cérémonies commémorant l'arrêt de l'offensive allemande en 1916. Ils ont assisté, en présence de la population, aux services en mémoire des soldats à la cathédrale, au temple et à la synagogue. Le Conseil municipal a remis à M. Poincaré le diplôme de citadin de Verdun.

LE GENERAL ITALIEN BADOGLIO EN ITALIE.

Gênes, 30 Juin.

A bord du "Giuseppe Verdi" s'est embarqué hier, à destination de New York, le général Badoglio, qui se rend en mission spéciale aux Etats-Unis pour présenter les hommages de l'Italie au président Harding à l'occasion de sa nomination à la magistrature suprême de la nation. Le général Badoglio restera aux Etats-Unis jusqu'au 15 Septembre environ.

LE SEXE A VOLONTE.

Nous lisons dans la "Revue Mondiale":

Tu-Se-Ha-Ri enseigne comment on peut avoir, selon son désir, une fille ou un garçon. Le procédé est à la portée de tous.

A quelle époque se produit, chez le fœtus embryonnaire, la déterminatiôn du sexe? Les précis les plus modernes fixent cette époque autour de la neuvième semaine, à dater de la conception.

Intervenir à ce moment serait trop tard, et nous l'avons éprouvé. C'est dans les quinze jours qui précèdent, qu'en vertu de lois jusqu'ici mystérieuses la nature fait pencher le fléau de la créature à naître vers l'un des deux règnes amants et ennemis l'un de l'autre qui se partagent le monde. Ce qu'elle réalisait de façon aveugle, de façon du moins jusqu'ici inexplicable à notre entendement, on ne considérera point comme une médiocre conquête le fait d'y atteindre désormais à notre heure, à notre gré.

Pas d'invocation ici, répétons-le, à la volonté; ce serait un miracle qu'elle réussit; il lui faudrait, en tout cas, une dépense phychique supérieure à cello qu'on peut escompter d'une individualité normale.

Appel purement à l'inconscient et, ici comme ailleurs suivant cette méthode qui fera peut-être de nouveau sourire les esprits forts, de la double litanie matinale et vespérale.

Qu'une femme enceinte d'un mois et demi ait, chaque jour de la quinzaine qui suit, la patience de répéter chaque soir, avant de s'endormir, les yeux clos et l'esprit fermé à toute suggestion extérieure, mais avec l'articulation de ses lèvres et de sa langue, de ses dents, et également le matin au moment où va se dissiper la brume de sa torpeur nocturne, la phrase suivante:

"Je porte un mâle dans mon sein,"— ou une femelle, si tel est son vœu.

Et qu'une fois ou deux dans le jour, nonchalamment elle prononce encore la phrase fatidique.

Que se passe-t-il? Conjecturons que l'inconscient enregistre l'appel. Et qu'importent les conjectures, si bientôt ce qui semblait un ordre, devient une constatation.

Aujourd'hui, après six ans d'une expérience qui a porté sur des dizaines de milliers de cas, je puis le dire en toute autorité: la méthode ignore les échecs. Ceux qui se sont produits, inférieurs en nombre, à deux ou trois par centaines, évidemment sont imputables à la distraction, à l'ignorance ou la mauvaise foi des sujets.

Sur 2,513 cas notés en 1907, 1,912 femmes nipponnes souhaitaient un garçon; 1,908 virent, grâce à nous, leurs vœux couronnés de succès.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

30 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.31
Londres, livre sterling	3.76
Bruxelles, francs	12.31
Rome, lire	20.00
Madrid, pesetas	13.10
Hambourg, marks	1.36
Indo-Chine, francs	6.10

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

IL SERA BON D'ETRE VETU EN ETE.

Nous recommandons fort à ceux de nos compatriotes qui, Dimanche prochain, se rendront au East Shore Park, prendre part au grand pique-nique annuel de l'Union Française d'Oakland, de s'habiller légèrement.

Le bureau météorologique local n'annonce pas pour cette date, il est vrai, une température de tropique; mais, toutefois, il prédit une journée qui sera un tantinet chaude Ce étant il sera donc bon d'être vêtu en conséquence. Maintenant pour le retour—surtout quant aux excursionnistes rentrant à San Francisco—le pardessus sera probablement nécessaire.

Voilà nos compatriotes prévenus. Qu'ils suivent ou non les conseils que nous leur donnons, c'est leur affaire. En tout cas ils n'auront pas à s'en prendre à nous, s'ils transpirent au East Shore Park ou s'ils gèlent le soir en regagnant leur home.

TRAGIQUE NUIT DE NOCES.

.....

Il fit deux pas en avant et lui saisit une main qu'il étreignait dans ses doigts.

—Tu es à moi, dit-il, tu m'appartiens et tu me mépriserais si je cédais à une fantaisie étrange... inexplicable... C'est toi qui céderas! Et plus tard tu me sauras gré de cette violence!

Il essaya de l'attirer à lui et passa ses deux bras autour de sa taille.

Comment cela se fit-il Sans effort apparent, elle dénoua les doigts enlacés sur sa robe, repoussa violemment le comte et se trouva debout auprès du cordon de la sonnette.

—Je ne vous savais pas si lâche, dit-elle. Si vous faites un pas en avant, je sonne! J'aurais voulu éviter une explication pénible. J'espérais que vous auriez le bon goût de me l'épargner. Puisque vous me l'imposez, écoutez-moi à votre tour.

.....

Ces dramatiques explications que va donner Blanche de Charnay à celui qu'elle a été forcée de prendre pour époux, le comte de Vannoise, les lecteurs du Franco-Californien les trouveront dans "Le Tostament Sanglant", l'émouvant feuilleton dont le premier chapitre paraîtra le Mercredi 6 Juillet.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

M. John Exnicios, l'agent de la Prohibition en Californie, annonce qu'il a l'intention de demander à Washington l'autorisation d'enrôler parmi ses subordonnés un certain nombre de femmes pour l'aider à traquer ceux qui se livrent dans notre Etat au commerce illicite des liqueurs fortes.

NOTRE GARDE NATIONALE.

Le général J. J. Borree, adjudant général de la Garde Nationale de Californie, passera demain soir en revue plusieurs unités de la milice de l'Etat. Ce spectacle militaire aura lieu dans les locaux affectés à la Garde Nationale et qui sont situés à l'angle des rues 14ème et Mission.

La musique de l'artillerie de côte régulière, dirigée par le chef Putz, prêtera son concours à cette fête militaire.

LES RACES AUX ETATS-UNIS.

Les résultats du recensement de 1920.

On mande de Washington:

Le recensement de la population des Etats-Unis en 1920 a établi qu'il y a dans ce pays 94,822,431 personnes de race blanche, 10,463,013 de race noire, 242,959 de race indienne, 111,025 Japonais, 61,686 Chinois et 9,485 personnes appartenant à d'autres races.

Des estimations de l'augmentation du nombre de Japonais établis aux Etats-Unis, particulièrement sur la côte du Pacifique, ont révélé que le pourcentage d'expansion de cette race a été de 53,9 pour cent au cours de la décade 1910-1920. La Californie a absorbé 30,596 de l'augmentation totale, c'est-à-dire de 38,868 Japonais, survenue au cours de la décade. Le 1er janvier 1920, il y avait 71,952 Japonais en Californie. Le reste était distribué largement dans les Etats de Washington, où 17,388 sont actuellement établis; de l'Oregon, qui en compte 4,151; de l'Utah, du Colorado et de New York, où l'on en compte de deux à trois mille.

La population de race blanche n'a vu qu'une expansion d'un seizième pour cent durant la même décade, et la population de race noire de 6,5 pour cent. Les groupes indien et chinois 8.6 pour cent et 13.8 pour cent respectivement.

L'augmentation dans la population de race blanche a été considérablement moindre au cours de cette décade qu'au cours de la décade précédente, où l'on avait enregistré une augmentation de 22.3 pour cent. Cette diminution est due, dit le rapport, à la réduction de l'immigration par suite de la guerre.

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

NOS "LAFAYETTE CLUBS".

A San Francisco: La prochaine réunion mensuelle a été renvoyée au Lundi 11 Juillet.

A Oakland: La réunion de chaque mois aura lieu dorénavant le premier jeudi au lieu du premier mercredi. (Voir en quatrième page l'avis spécial concernant la prochaine reunion du 7 Juillet.)

S. F. de B. M.

Les Sociétaires sont priés de prendre note que pendant le mois de Juillet, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

LES ECONOMIES DU WAR DEPARTMENT.

Conformément à un ordre du War Department, le camp d'entrainement à l'usage des officiers de réserve, qui avait été créé au Presidio de notre ville, sera supprimé à la date du 20 Juillet, et non à celle du 27 Juillet, comme il avait été précédemment annoncé.

LA FETE NATIONALE DU CANADA

Le "Dominion Day", fête nationale du Canada, sera célébré aujourd'hui dans notre ville par une cérémonie patriotique qui aura lieu dans le local de l'"Overseas Club", 420, rue Sutter. Tous nos concitoyens originaires du Dominion et tous les amis du Canada sont invités à assister à cette cérémonie qui commencera à 8 h. 15 du soir.

LA BAISSE! LA BAISSE!

M. William E. Moore, secrétaire de l'Association des marchands laitiers, a annoncé hier qu'à partir du 10 Juillet prochain le prix du lait baissera de 1 cent par "quart".

C'est toujours ça!

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

Les Membres de ce Comité sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **VENDREDI 1er JUILLET**, à 8 h. 30 très précises, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

A l'Ordre du Jour:

Rapports des présidents des diverses Commissions relatifs à l'organisation de la Fête Nationale du 14 Juillet.

Le Président, Le Secrétarie,
S. J. BRUN. H. J. BAZERQUE.

L'EDUCATION FRANÇAISE JUGEE PAR UN AMERICAIN.

Au deuxième concours oratoire pour la médaille offerte par le Comité France-Amérique à l'Université Harvard, nn des concurrents, M. J. L. Hotson, a développé le sujet suivant: "L'Education française de l'Avenir".

Dans son discours, M. Hotson s'est attaché très heureusement à mettre surtout en lumière le rôle essentiel de la famille "pierro fondamentale de l'édifice français". Il insiste ensuite sur la faculté de travail do l'étudiant français: "Je n'ai jamais vu de garçons plus travailleurs que deux jeunes gens que j'ai connus à Paris. Ils avaient dix-sept ans, et complétaient leurs études en science au Lycée Saint-Louis. A l'âge où le jeune étudiant américain étudie la géométrie et peut écrire à grand'peine quelques phrases de français, ces Parisiens faisaient du calcul intégral et de belles versions anglaises. Leur intelligence, vive et curieuse, était toujours réfléchie et ordonnée; et ils ne connaissaient pas l'art aimable de tuer le temps."

Ce jeune Américain, faisant preuve lui-même de beaucoup de pénétration, ne manque pas de signaler l'esprit critique du Français et il loue enfin "l'art de vivre" qu'il compare avec beaucoup de justesse et de grâce à l'art du poète qui harmonise son vers et du musicien qui harmonise son chant: "Il est rare chez les Français de se jeter tête baissée dans la course folle à l'argent, puisque l'opulence matérielle n'est pas leur but; plutôt ils désirent être libres et indépendants pour pratiquer le bel art de vivre (art peu connu, je crains, aux Etats-Unis)—et l'art qui amène la douceur, la tolérance et la pensée lucide".

Le jeune homme ainsi formé deviendra un citoyen capable "d'être dévoué, dans les affaires de tous les jours, à la nation ainsi qu'à la famille, et de montrer de la bonne volonté pour l'organisation".

Nous ne saurions trop louer l'ouverture d'esprit et la clarté d'expression qui signalent les remarques de M. J.-L. Hotson et son témoignage qui nous vient de la grande et noble Université Harvard nous est d'autant plus précieux.

:o:

L'EX-PRESIDENT TAFT A LA COUR SUPREME.

Washington, 30 Juin.

A la Maison Blanche on annonce aujourd'hui la prochaine nomination de l'ex-président Taft comme "Chief Justice" de la Cour Suprême des Etats-Unis, en remplacement du Chief Justice White, récemment décédé.

DEFECTIVE ORIGINAL

EN BELGIQUE

LA CONSTITUTION D'UN PARTI COMMUNISTE

Le journal le "Peuple," organe officiel du parti socialiste belge, annonçait que le 30 mai les groupes minoritaires du parti ont tenu à Bruxelles un congrès national. La question de la désaffiliation de ces groupes de ceux du parti ouvrier et la question de la constitution d'un parti adhérent à la IIIe Internationale étaient à l'ordre du jour. La réunion comptait une centaine de délégués. M. Massard, soutenu par un autre meneur, M. Jacquemotte, a prononcé un discours en faveur de la désaffiliation proclamant la nécessité qu'il y avait de grouper en un seul parti communiste révolutionnaire tous les minoritaires du pays et de poursuivre une campagne destinée "à amener éventuellement des représentants communistes au Parlement, distincts de ceux du parti ouvrier."

Le congrès a adopté, par plusieurs centaines de voix — chiffre qui représente le nombre des membres des groupes représentés — un ordre du jour approuvant les conclusions du rapport et donnant mandat à un comité provisoire de se séparer de l'organe exécutif de la IIe Internationale et de se mettre en rapport avec les groupes communistes belges et le comité de la IIIe Internationale. "C'est donc la désaffiliation des groupes politiques et le "noyautage" parmi les organisations syndicales," a déclaré le rapporteur. Aux divers congrès du parti ouvrier belge de ces deux dernières années, les minoritaires ne comptaient que 15 p. c. des voix dont il faut encore déduire la moitié, beaucoup de ces minoritaires étant résolument hostiles à la participation des socialistes au gouvernement.

—ooo—

La situation internationale de la Belgique exposée par M. Jaspar.

La discussion au Parlement belge, le 2 juin, du budget des affaires étrangères, a été l'occasion pour M. Jaspar, de passer en revue les derniers évènements politiques et de préciser la position de la Belgique par rapport à eux.

Le ministre a commencé par apprécier les résultats du Traité de Versailles en tenant compte des nouvelles dispositions du gouvernement allemand. Il s'est réjoui de ce que celui-ci se soit décidé, en acceptant l'ultimatum des Alliés, à remplir les obligations que lui imposent les accords de Londres, et il a déclaré qu'en présence de ce changement d'attitude, consécration d'une manière ferme et modérée, nous devons faire crédit à l'Allemagne.

Comme on l'entend, les paroles de M. Briand ont propagé leur écho jusqu'à Bruxelles. Aussi, M. Jaspar, rendant politesse pour politesse et éloge pour éloge, a vanté chaleureusement l'action de M. Briand.

— Sa politique, a-t-il dit, est une politique de réalisation. J'en suis heureux pour la paix du monde. Nous entrons, je crois, dans une ère de paix économique et politique définitive."

M. Jaspar a ensuite analysé les efforts qui ont été faits avant lui et sous son ministère pour doter la Belgique d'un nouveau statut international qui puisse la protéger à la place de son ancienne neutralité. Il a été amené de la sorte à s'exprimer sur l'accord militaire intervenu entre la France et la Belgique.

— Cet accord, a-t-il déclaré, sauvegarde complètement notre indépendance.

Et, répondant à une observation de M. Woeste, il a ajouté:

— Il s'agit d'un accord militaire défensif. Il n'y a rien d'autre; j'en donne ici l'affirmation solennelle.

M. Jaspar espère qu'une entente du même genre se fera avec l'Angleterre. A ses yeux, la Belgique est appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans le concert européen. Elle doit être le ciment du bloc formé par la France, l'Angleterre et l'Italie, où d'ailleurs se trouve la garantie de sa sécurité.

Les relations de la Belgique avec la Hollande demeurent tendues. Il serait souhaitable qu'elles deviennent autrement cordiales.

Restent enfin les questions économiques. M. Jaspar n'a pas dissimulé à ce propos les embarras dont souffre notre commerce extérieur à cause des barrières économiques dressées contre nos exportations aussi bien en Angleterre qu'en France. Il a assuré que la convention conclue avec la France pour la suppression des surtaxes d'entrepôt a rétabli de manière complète la situation existant avant la guerre.

Quant au traité luxembourgeois le ministre a formellement promis qu'il serait soumis en long et en large à la censure de la Chambre. Ajoutons à cet égard que, dans la matinée, l'accord belgo-luxembourgeois avait fait l'objet, à la commission des affaires étrangères de la Chambre et du Sénat, d'un débat animé où il a été assez malmené par plusieurs députés défenseurs de l'industrie métallurgique.

Une Couronne à la Mer

A BORD DE LA "LORRAINE"

"Memorial Day," 30 mai 1921.

A l'occasion du "Memorial Day," une cérémonie imposante a eu lieu à bord du paquebot la "Lorraine," à laquelle prirent part tous les officiers, en grande tenue, sous le commandement du capitaine Couturon, et à laquelle tous les passagers de cabines assistèrent.

A midi précis, le 30 mai, l'équipage se réunit à l'arrière du bateau, où deux marins tenaient une couronne qui avait été envoyée par les membres de l'American Legion, pour être jetée à la mer en mémoire des soldats et marins morts pendant la guerre.

M. le chanoine Stephen Coube, l'éloquent prédicateur et conférencier français, ouvrit la cérémonie en prononçant l'allocution suivante:

"Mesdames, Messieurs. — Un grand nombre de marins et de soldats anglais, américains et français sont morts glorieusement pendant la guerre sur la mer que nous traversons. Aucune croix ne marque le lieu de leur trépas. Aucun monument ne s'y élève pour en perpétuer le souvenir. Aucun ami n'est venu y déposer des fleurs. La détresse de leur mort s'est accrue de toute la détresse de la vaste solitude et des abîmes qui les ont engloutis. Et la mer en se refermant sur eux, en reprenant son altière splendeur, semble les avoir voués à un oubli éternel.

"Et cependant c'est un souvenir éternel de reconnaissance et d'admiration qu'ils ont mérité. Cette mer immense a été pour eux un véritable champ d'honneur. Le navire qui les portait était l'image flottante et sacrée de la patrie qu'ils devaient défendre et qu'ils ont défendue avec une vaillance égale à celle de leurs camarades des tranchées. Ils se sont sacrifiés pour la plus belle des causes, le triomphe du droit et le salut de leur pays. Et leur sacrifice n'a pas été inutile, car c'est grâce à eux que l'Union Jack de l'Angleterre, la "Star Spangled Banner" des Etats-Unis et le drapeau tricolore de la France flottent victorieusement sur toutes les mers, et, tant qu'ils y flotteront au vent de la liberté, tant qu'ils uniront leurs couleurs pour le même idéal de justice et de vérité, la paix du monde sera assurée.

"Voilà pourquoi la Légion américaine eut l'heureuse et noble inspiration de rendre à nos soldats et à nos marins un solennel hommage en faisant jeter par tous les navires qui naviguent en ce "Memorial Day" une couronne funéraire en leur honneur, sur la grande tombe, toujours mouvante et agitée à sa surface, toujours calme dans ses profondeurs, où ils reposent.

"Cette couronne, nous la leur offrirons tout à l'heure par la main du commandant de la "Lorraine," au nom de leurs familles, de leurs patries, et j'ose dire, au nom de l'humanité, dont ils ont sauvé la civilisation, en tombant eux-mêmes victimes de la barbarie.

"Mais, vous le comprenez, cette cérémonie, si touchante et si poétique, a un sens plus élevé. C'est un acte de foi en l'immoralité de leurs âmes; à la sublimité morale et religieuse de leur sacrifice, à la justice et à la miséricorde du Dieu qui commande le patriotisme et qui en couronne les héros.

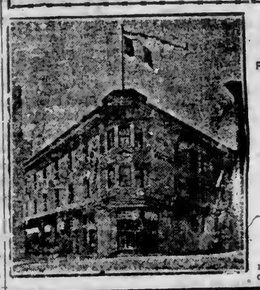
"Dans cette pensée, je vous invite, Mesdames et Messieurs, à réciter une prière au Père qui est dans les cieux, "Our Father in Heaven," pour qu'il leur accorde le repos éternel."

Le chanoine Coubé récita alors le "Requiem" et le "Pater Noster" et sur un signe du commandant Couturier, les deux marins

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lasselle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension. A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 3 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1684, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

La Nuit d'Amour d'un Archéologue

L'archéologie conduit à tout. L'excellente Mme Tardenois, femme de l'archéologue bien connu, prétend même que cette science honorable entre toutes mène à l'inconduite. En temps ordinaire, elle lance cette affirmation sans s'étendre davantage; mais lorsqu'elle se voit entourée d'amies intimes — j'entends de ces amies à qui l'on dit tout... probablement pour que l'univers en soit instruit — Mme Tardenois révèle que son mari, jusque là le plus sérieux des hommes, n'a pas craint, aux approches de la soixantaine, de déserter toute une nuit le domicile conjugal. Il rentra au matin, fort pâle, les vêtements en désordre comme après cette nuit d'orgie décrite par Balzac dans "la Peau de chagrin"; et il répondit aux questions angoissées de sa femme par l'ordre impérieux de se taire.

Elle avait aussitôt compris toute l'étendue de son malheur. M. Déodal Tardenois, membre de l'Institut, s'était laissé prendre au charme sensuel de quelque Touloussaine aux petits pieds et aux cheveux noirs, et ce, au déclin de son âge, après avoir été pendant trente ans le modèle des époux.

Sa faute était sans nul doute si énorme que le coupable dédaigna de se défendre. Mais qu'aurait-il pu dire sur l'extravagante, la merveilleuse, l'inoubliable, la terrible nuit qu'il avait passée, non en compagnie d'une aimable conquête, mais des vénérables saints de pierre ou de plâtre qui ornent la cathédrale de Saint-Etienne de Toulouse?

Frais débarqué dans cette cité où la Renaissance italienne a semé de si charmants ouvrages, Déodat Tardenois, laissant à l'hôtel sa femme que l'archéologie séduisait beaucoup moins que son éternelle broderie, entama avec les vieilles pierres le plus amoureux des colloques. De l'hôtel d'Assézat, siège des Jeux-Floraux, à l'hôtel de Jaulbert, aux lignes si simples et si élégantes; de Saint-Sernin, la splendide basilique romane, à la Dalbade dont le haut et fin clocher de brique rose flambe dans la généreuse lumière, il vit tout, il étudia tout.

La cathédrale de Saint-Etienne le retint tout particulièrement, car il était chargé d'élaborer un projet couronnant l'achèvement — séculairement ajourné — de ce monument vénérable.

C'est ainsi que le soir de son dernier jour d'études, il s'oublia dans l'abside tandis que le bedeau, agitant son trousseau de clés, criait: "On ferme!"

Ces mots déformés par l'énorme écho de ce grand vaisseau vide, n'arrivèrent aux oreilles du savant que comme un bruit confus, indigne d'arracher son esprit aux délices de l'étude.

Seuls, les tiraillements de son estomac le réveillèrent lorsqu'ils s'ajoutèrent au désagrément que lui causait la nuit envahissante.

— Mais, il doit être très tard! s'écria Déodat Tardenois en consultant sa montre à la lueur de son briquet. Diable! neuf heures! Que va dire ma femme?

D'un pas alerte qui résonnait comme celui d'une multitude, il longea la nef et atteignit le porche.

— Est-ce que par hasard?... balbutia-t-il.

Précisément! Par hasard, les lourdes portes, capables de défier Simon de Montfort lui-même, étaient fermées. Il ne vint même pas à l'idée de ce philosophe, né résigné, qu'il pût frapper sur les dites portes, appeler, faire sonner la cloche. Tout valait mieux d'ailleurs que le ridicule, pour un membre de l'Institut. Donc, Déodat Tardenois s'organisa pour passer cette étrange nuit que sa femme ne devait lui pardonner qu'à son lit de mort...

Sentant le froid le gagner, il s'agita, marcha à grands pas. Mais le silence violé se plaignait avec des accents tragiques. Peu à peu, d'autres voix se joignaient à la sienne. Les vieilles pierres susurraient, mauvaises:

— Ah! te voilà pris au piège! Te voilà notre prisonnier, toi qui troubles notre sommeil! Toi qui nous poursuis jusque dans la terre maternelle où nous nous reposons du délire des hommes qui nous lancèrent avec les voûtes vers le ciel, nous, les pierres, au mépris de toutes les lois de la pesanteur! Te voilà donc livré à nos justes courroux, archéologue, pilleur de tombes, corbeau de ce vénérable champ de bataille qu'est le passé! Tu es à nous! Tu es à nous! Tu as froid et le vertige t'étreint comme il nous étreint! Tu es à nous! Hou! Hou!"

Etait-ce le vent? Ou les pierres parlaient-elles vraiment? Une sombre nuit d'hiver aveuglait les vitraux. Pâle, inquiet et frissonnant, l'infortuné chercha la porte de la sacristie, afin de s'y réfugier. Il la découvrit après avoir frotté sa dernière allumette, et ce fut en tâtonnant qu'il pénétra dans la salle: au toucher, rasant les murs, le savant s'assura de ses dimensions et qu'une vaste armoire non fermée à clé, couvrait l'un de ses côtés.

— Si je pouvais m'étendre dans cette armoire, songea l'archéologue, bien roulé dans la couverture que je sens sous ma main, je pourrais, à la rigueur dormir en attendant l'aurore...

Mais le digne homme était large et court; ses dimensions étaient exactement celles d'un chapiteau; il peina, sua, désespéra; mais le succès récompensa ses efforts; et la pâle aurore le réveilla doucement dans son lit de fortune.

— Où suis-je? bégaya le savant épouvanté. Des planches autour de moi... Un drap mortuaire... Mais je suis mort! Comment ne m'en suis-je pas aperçu?...

On devine qu'au bruit de sa propre voix l'ami des cathédrales sentit se dissiper les vapeurs suffocantes du cauchemar. Bondir hors de son armoire, rejeter avec horreur son couvre-lit de fortune, se cacher derrière un pilier pour attendre l'arrivée du bedeau, puis s'élancer dehors, tel fut le plan que Déodat Tardenois conçut et exécuta sans autre incident.

Sur le coup de sept heures, hâve, les cheveux en broussaille et sa redingote ridée de mille plis comme une vieille pomme, il affronta le regard sévère de sa femme.

— Mais enfin! ayez au moins la pudeur d'inventer une excuse! s'écria Mme Tardenois après un vain flot de paroles.

Mais l'archéologue secoua énergiquement la tête. Il préférait ce doute injurieux au ridicule dont ne manqueraient pas de le couvrir les bavardages de sa femme!

— Je ne te dirai qu'une chose, déclara-t-il enfin, c'est que je ne veux plus entendre parler de cet incident! Et ma volonté, à cet égard, est formelle!

Il n'en entendit plus parler. Mais les amies de Mme Tardenois répètent après elle qu'il ne faut en ce monde se fier à personne et que certains archéologues fortifient, dans la fréquentation des vieilles pierres, leur culte de la jeunesse et de ses doux plaisirs...

UNE COURONNE A LA MER

(Suite de la 2me colonne)

qui tenaient la couronne funèbre, laissèrent descendre celle-ci lentement au bout d'une corde, en même temps que se faisait entendre le cri strident de la sirène du paquebot.

Cette touchante cérémonie eut lieu à une cinquantaine de milles de l'endroit où le "Titanic" sombra. A quelques milles de distance, à la même heure, passait "l'Olympic," allant vers l'Amérique, sur lequel eut lieu une cérémonie semblable, d'après les signaux échangés. J. B.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Artie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT de CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERIE FRANÇAISE
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 1
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

900 UNION ST., Coin de Laguna — F. LOVOTTI, Gérant — Phone: WEST 422

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire

1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson

PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551

J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES

: Pneus :
Hartford

SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — MAISON FONDEE EN 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 81 —

DEUXIEME PARTIE

XXIX

— Ah! ah! fit-il, je commence à comprendre. Outre que cette Machka Grégorewna passe pour une méchante diablesse, elle m'est encore signalée comme ayant pris part au complot de ceux qui prétendent n'avoir voulu que l'abdication de l'empereur. Jamais, dit-il, elle ne lui a pardonné de n'avoir pas consenti à la recevoir à la cour. Elle était même parmi les conjurés les plus enragés. J'ignorais que cette peste fût la femme de cet individu. Le Maugrigny la verra, mais sans qu'ils s'en doutent, ni l'un ni l'autre, nous ne perdrons pas un mot des paroles qu'ils échangeront.

Une demi-heure après, un officier, suivi de quatre soldats, se présentait à la maison de la Protasow, et demandait madame de Maugrigny.

Machka, se croyant sûre de l'impunité, et ignorant l'arrestation d'Annibal, n'avait pris aucune précaution et ne songeait même pas à fuir. Elle éprouva plus de surprise que d'inquiétude à la vue de l'officier et des soldats. Cependant, elle devint affreusement pâle quand celui-ci, sans répondre aux questions qu'elle lui adressait, se contenta de lui dire en lui posant la main sur l'épaule:

— Veuillez me suivre.

— Avez-vous l'ordre de m'arrêter?

— Non, mais j'ai celui de vous inviter à m'accompagner et même de vous y forcer au besoin.

— Qui vous a donné cet ordre?

— Le général Aratchéïeff.

Venant de l'empereur, l'ordre l'eût effrayée.

De la part d'Aratchéïeff, il l'épouvanta.

Machka avait coutume de dire:

— Une femme comme moi ne peut craindre, au monde, que le diable... et Aratchéïeff.

Elle se fit très humble et suivit l'officier qu'elle s'épargna l'inutile peine d'interroger jusqu'au moment où il la fit descendre de voiture devant la caserne Paulowsky.

Alors seulement, elle demanda:

— Serait-il arrivé malheur à mon mari?

— Veuillez me suivre, répéta l'officier sur un ton glacial.

Et il la conduisit au cachot situé dans le souterrain de la caserne.

Machka sentit s'augmenter la terreur qui s'était emparée d'elle au nom d'Aratchéïeff. Cependant, elle demeura ferme en apparence, et pénétra le front haut, le regard insolent, dans le cachot obscur où elle distingua vaguement Annibal, délivré de ses chaînes, mais dans l'attitude du plus profond accablement.

L'officier se retira et laissa les deux époux seuls.

Annibal poussa un cri de joie en la reconnaissant:

— Te voilà!

— Oui... c'est moi... que t'est-il arrivé? pourquoi es-tu prisonnier?

— Tu le sais bien.

— Moi!... je l'ignore... quelque manquement à la discipline sans doute... tu te seras encore grisé comme une brute?

— Ne joue pas l'ignorance, Machka, et surtout ne m'insulte pas, car je ne suis pas d'humeur à le souffrir. Je suis en prison, parce qu'on sait que c'est moi qui ai tué l'empereur, mais on ne sait pas encore que j'ai agi pour t'obéir, pour te plaire. On le saura si tu prétends m'humilier, me dédaigner comme tu l'as fait jusqu'ici Tu m'avais promis de m'appartenir quand Paul serait mort. Paul n'est plus et tu n'as pas tenu ta promesse.

"Tu as exigé une autre victime... Mais comme j'avais des chances d'être vaincu dans un combat avec l'homme que tu me désignais, c'est-à-dire avec d'Artagnan, j'ai voulu que tu fusses à moi d'abord, et tu t'es refusée. J'aurais dû t'étouffer... je ne l'ai pas fait... j'ai été lâche. A présent, je vais mourir et je ne veux pas quitter ce monde sans avoir été l'époux de ma femme. Si tu ne veux pas que nous soyons unis par l'amour, je te jure que nous le serons par la mort.

— Tu me dénoncerais? fit-elle, en l'enlaçant, tu me dénoncerais, toi, mon époux? mais pourquoi?... je ne me refuse plus...

Dans la demi-obscurité qui régnait dans le cachot, les lèvres de Machka cherchèrent celles d'Annibal. Il comprit que, seule, la terreur la jetait dans ses bras, et son premier mouvement fut de la repousser. Mais la passion qu'elle lui inspirait était plus forte que tout. Il la saisit et prononça avec un accent où il entrait autant de mépris que de sauvage convoitise:

— Viens donc, misérable!... tu aurais pu être la femme qui se donne à un mari... ce n'est pas de ma faute si tu préfères être la prostituée qui se livre à un maître... tu es infâme... mais tu es belle... et telle que tu es, avec ton corps d'ange et ton âme de sorcière, je te veux... Il me faut ton baiser avant de mourir!...

A peine ces mots étaient-ils sortis de la bouche d'Annibal qu'une porte secrète pratiquée dans le mur du cachot s'ouvrit.

Des soldats s'élancèrent et séparèrent violemment les deux époux.

Puis Aratchéïeff se montra et derrière lui d'Artagnan.

Une lanterne, tenue par un geôlier, jetait sur les gens et sur les choses une lueur rougeâtre, sinistre.

— Je sais ce que je voulais savoir, dit Aratchéïeff.

Et, désignant Machka:

— Les fers à cette femme!

Elle poussa un cri horrible et s'évanouit dans les bras des soldats.

XXX

Conclusion

Un mois environ après la mort de Paul Ier. d'Artagnan, accompagné du prince Dorieff, demandait à être reçu pour la dernière fois par l'empereur Alexandre afin de prendre congé de lui.

Les deux amis étaient revenus pendant la nuit, avec Aratchéïeff, du gouvernement de Novgorod, où le général avait décidé que Machka et Annibal recevraient leur châtiment, afin de se conformer aux volontés du tsar qui entendait que ce châtiment demeurât ignoré à Saint-Pétersbourg, pour ne pas raviver le souvenir trop récent de la terrible tragédie du Palais Rouge.

Les deux amis n'éprouvaient que de l'horreur pour l'empoisonneuse et du mépris pour l'assassin.

Cependant ils ne pouvaient songer sans frémir à l'effroyable spectacle auquel les avait fait assister l'implacable vengeur de Paul.

(A Suivre)

:o:

Vanité

Un jour, le vicomte de B..., dont la vanité est devenue proverbiale, reçut la visite d'un de ses amis, littérateur encore plus vain que lui, si cela est possible. On s'assied, on cause, on se lit mutuellement des fragments en vers et en prose.

Tout à coup le visiteur, s'interrompant au milieu d'un passage qu'il déclamait, s'écrie:

"Savez-vous bien, monsieur le vicomte, qu'il y a ici dans ce salon les deux plus grands écrivains du siècle?

— Il pourrait bien y avoir la moitié de vrai dans ce que vous venez de dire là, répond le vicomte.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'anuée, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficacés pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO

Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

TAILLEUR POUR DAMES

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la California du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt - cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4699

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2622.
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St.* Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 8826

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
810 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 5296



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

LA CRISE MINISTERIELLE EN ITALIE.

Rome, 30 Juin.

Le roi Victor-Emmanuel continue les conversations avec les chefs des différents groupes politiques. Il est maintenant question d'une probable combinaison Orlando-Bonomi. Cette suggestion aurait été faite au souverain par M. Nitti. Mais dans certains milieux cette éventuelle combinaison rencontre une forte opposition. On fait observer que M. Bonomi étant un des fauteurs du traité de Rapallo, ne paraît pas être l'homme désigné pour former le nouveau cabinet, d'autant plus que c'est pour des raisons de politique étrangère que le ministère Jolitti est tombé. La que le ministère Giolitti a été déterminée par les députés catholiques. Plusieurs d'entre eux ayant quitté la salle de séances au moment du vote.

:o:

Le Lézard et l'Ombrelle.

Le lézard a toujours éveillé l'idée du soleil. C'est pour cela, sans doute, qu'un fabricant parisien a eu l'idée de garnir de peau de lézard—de lézard d'Afrique—des manches d'ombrelle qu'il expose dans un magasin du quartier de l'Opéra.

"C'est la première fois, explique une pancarte, que l'on emploie cette peau à un tel usage."

Voilà qui est vraiment bien tentant pour une élégante. Etre la première qui ait promené à son manche de parapluie ou de parasol la peau d'un reptile africain! C'est un privilège dont on peut se souvenir toute la vie et qui fait parler de vous sur une plage, tout un jour.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

LAFAYETTE CLUB

Avis est donné aux Membres de ce Club que, par suite de la Fête Nationale américaine tombant le 4 Juillet, la réunion mensuelle du Club est renvoyée au deuxième lundi, 11 courant.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

SECURITY SAVINGS BANK AND TRUST CO.

316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY,
Secrétaire.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Jnillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tons dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tons dépôts d'épargne, payable à dater dn et après de 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usago à partir dn 1er Juillef 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er dn même mois.

Le Vice-Président et Caissier,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Siège Social:
Market, Powell et Eddy Sts.
Succursales:
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay—Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) ponr cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes nou réclamés seront ajontés an capital et porteront intérêt au taux d'nsago à partir dn 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois

Le Président,
A. P. GIANNINI.

LE CLUB HARVARD A PARIS.

Paris, 30 Juin.

Les étudiants du Glee Club de Harvard ont été reçus par l'Union interalliée. Le maréchal Foch leur a souhaité la bienvenue et à l'issue du déjeuner a prononcé un beau discours, rappelant notamment que la loi de l'harmonie a laquelle les leeclubiens sont dévoués, fut celle qui permit aux alliés de triompher sur les champs de bataille et de maintenir la paix.

LE RECORD DU PRIX DES TIMBRES-POSTE.

Paris, 30 Juin.

Tous les records du monde pour le prix des timbres-poste ont été battus par la vente de la collection séquestrée Ferrari. Les enchères ont donné 1,100,-305 francs. Le 2 cents bleu Hawaï de 1851-52 a atteint 183,300 francs; deux Guyane anglaise de 2 cents, 246,750. La collection de 2,222 timbres neufs de l'Uruguay a fait 111,000 francs.

27ème GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par —
L'Union Française D'OAKLAND
— AU —
EAST SHORE PARK
(STEGE JUNCTION)
— LE —
DIMANCHE 3 JUILLET 1921

J. L. DAVIE, Maire d'Oakland
Président Honoraire
F. BROCHIER, Président du Jour

Comité d'Organisation
E. A. Bourdieu, Président
J. B. Navarrot, Secrétaire
C. Jouanillou, Trésorier
Joe Badie, A. Raynier, H. Bordenave
P. Mirande, B. Bourdieu, J. Ranvier

Comité de Réception
A. Léger, Président
F. Cames, A. Mouchou, A. Gouig
P. Fontaine, J. B. Laclergue
Ch. Christophe, H. Michard,
J. L. Lassalle, H. Hamelin, V. Capogno
J. S. Godean, P. Chanquet, J. Meillette
H. Lafon, M. Papin, S. Lavielle
R. Junqua, P. Capdevielle, P. Caubisens
F. Adamina, J. Adamina, B. Vergez
J. P. Belmont, P. Bareilles, P. Porte
P. Seguinot P. Iboš, F. Lavigne
R. Lascroux, Dr. Qneirolo, Dr. Dupuich
L. Chabat, A. C. Shiffman, G. Meyer

Comité de Danse
V. Calou, Directeur
P. B. Bourdien, Sous-Directenr
Aides: P. Labarthe, E. Calou
F. Meillette, L. Dupin, L. Cerez
D. Lassalle, J. Lannes, C. Mirasson
M. Eustach, J Marestin, J. Hourat
J. Domecq, F. Laplace, G. Laplace
Joe Davan, A. Largenté, J. Laplagne
H. Caubisens, L. Lafaille, F. Lafaille
J. Larraillé, M Laplacette, A. Bergez
P. Vergès, P. Lahorgue

Comité d'Ordre
S. Bidalot, Président
J. Dufranc, L. Broques, O. Paillé
H. Hotel, E. Vignes, P. Laplace
R. Rouyet, A. Leantier, B. Parayre
A. Grozos, B. Capon, F. Bonne
H. Honrtané, F. Laguilhou, F. Segalas
F. Tristau

Comité de Tombola
J. Rauvier, Président
V. Biraben, A. Belledent, Joe Bonne
A. Soudères, E. Arrican, L. Marque
B. Hounau, E. Lamoure, A. Mesplé
P Turonnet

Comité de Rafraichissements
H. Bordenave, Président
P. Somps, P. Gouvert, E. Roux
A. Espagnolle, L. Largenté,
P. Monrilhat, E. E. Eyraud, A. Dupont
T. Tailleur, Joe Vigneau

Comité du Vestiaire
J. Cerez, Président
J. Hourcade, Th. Dufan, H. Abadie
P. Manco, J. Laborde, A. Sayous
J. Putz

Tous les membres de l'Union Française sont adjoints au Comité.

Prix d'Entrée: 50 Cents
Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Musique de l'Union
(Special Jazz Band)

Prix Magnifiques et Surprises à la Tombola.

Prendre le car de Richmond et descendre à East Shore Park.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président. 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1332 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; F. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarrlau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres du Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, sont priés de prendre en note que **DORENAVANT** la réunion régulière du Club aura lieu an Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, le **PREMIER JEUDI** de chaque mois et non le premier mercredi comme par le passé.

Les élections pour le renouvellement annuel du Conseil des Directeurs pour l'Exercice 1921-22 auront lien à la réunion du **JEUDI 17 JUILLET.**

Les 23 membres dont les noms suivent se sont fait inscrire comme candidats:

Augariels, V.
Andrieux, J. F.
Bidalot, S.
Biados, H.
Borle, Charles S.
Brochier, Félicien
Bourdieu, Ed.
Betmon, L.
Buzy, B.
Chanquet. P.
Delmas, F
Féret, Ed.
Gouig, A.
Harvent, William E.
Labarthe, P.
Lascnrettes, P.
Lassalle, P.
Malrieux, Léon
Meillette, J.
Mirande, J. P.
Navarrot J. B.
Pouey, Charles
Roux, Eug.

Le Club Lafayette No. 2 étant appelé à prendre dans les questions d'administration locale et de l'Etat une part toujonrs plus active, il est absolument nécessaire que son Conseil de Direction représente l'opinion générale du groupement.

Il est donc absolument nécessaire que, Jeudi prochain, tons les membres prennent part à l'élection.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. ANDRIEUX.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONÉL.

Petit-Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

On Demande

Un **OUVRIER** on un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

A Louer

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris ponr volailles. Propriété sitnée dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenne à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Pour cause dc maladie, **BLANCHISSERIE A VAPEUR.** Prix très modéré. Bail à volonté. Si désiré le propriétaire actnel consentirait à rester comme associé pendanc quelque temps afin de donner à l'acquérenr toutes les chances possibles ponr se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la **STANDARD FRENCH LAUNDRY,** 1126, 14th Avenue, Oakland.

2832

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

J. SOUCHE
Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1285 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville dn 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 27 Juin 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bouret, Guillaume
Brodie, Germaine
Delagnes, L. (2)
Garzot, Mrs. J
Lasarte, Félix
Petitjean, Eugène
Petz, Lonis
Romain, Maria

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin, rues.
8,500—Hôtel 53 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 25 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x144½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç, avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 5 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1555

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 934—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 961 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 582—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à
SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARREBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Pri. Co. 230 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 2 JUILLET 1921—SATURDAY, JULY 2 1921. No. 153

LA BAISSE DES SALAIRES

La baisse des salaires, qui s'est produite dans le monde, a été le corollaire d'une crise qui n'a fait que croître dans les derniers semestres.

Cette crise a commencé au Japon, pour se propager aux Etats-Unis, et de là à travers l'Europe.

Au Japon, les salaires si on les évaluait à 100 fr. en 1913 étaient passés à 171 en 1919, à 250 en janvier 1920, et à 275 en mars; ils n'étaient plus qu'à 263 en juin et de juin à décembre ils étaient encore tombés de 15 à 19%

Aux Etats-Unis où les prix de main-d'œuvre avaient haussé de 1917 à 1920, un fléchissement significatif s'est produit dans le dernier semestre.

En janvier 1921, il y avait déjà une réduction de 20 à 25%. Depuis janvier, la réduction a été encore de 20% dans les mines de plomb du Missouri, et dans le Bâtiment au Massachusetts.

Elle a atteint 25% dans les exploitations de phosphates de la Floride, dans les mines de cuivre, et dans les sucreries.

D'autres cas sont encore significatifs. La "Standard Oil" a imposé une diminution de 10% à l'ensemble de son personnel. En mars 1921, l'"Association des producteurs de viande à Chicago" a réduit 100,000 ouvriers de 12½ %.

En février, le "Syndicat des Armateurs Américains" édictait une compression collective des salaires payés jusque-là.

Mais il y a lieu d'ajouter que, dans certaines circonstances, cette compression se pratiquait automatiquement en vertu d'un contrat collectif et il faut signaler aussi que le gouvernement s'est souvent entremis auprès des syndicats ouvriers et a usé de son autorité pour les amener à faire des concessions. Il n'a d'ailleurs pas toujours réussi en ses tentatives.

A Seattle les métallurgistes, qui perdaient 95 centimes l'heure, se sont mis en grève. Comme aussi les cheminots sur certains réseaux. Plus de 200,000 d'entre eux ont vu leur rétribution s'abaisser de 10 à 15½. Les marins et ouvriers du port de New York, auxquels on prétendait imposer une réduction de 15%, ont refusé le travail.

En Angleterre, le conflit minier, qui s'est ouvert le 1er avril, et qui a coûté 500,000 tonnes par jour en moyenne, se greffait uniquement sur une question de salaires, comme les conflits plus récents des constructeurs mécaniques, des ouvriers du coton et de la laine.

Il y a des cas, outre-Manche, où le salaire hausse ou baisse automatiquement, en vertu d'un contrat qui tient compte d'un certain nombre d'"indices" (tisseurs du Yorkshire, teinturiers du même districts, fabriques de lits métalliques, cheminots). Dans cette éventualité, les conflits proprement dits peuvent être évités; mais il n'en va pas toujours ainsi. Les ouvriers du textile ont perdu de 3,75 à 11% par semaine, et ceux des constructions navales jusqu'à 15%. Ce taux de fléchissement est assez fréquent.

En Belgique, la tendance à la baisse est générale. Dans les charbonnages, le salaire a été réduit de 5 à 10%, comme dans la métallurgie. Ici encore la classe ouvrière n'a pas cédé sans discuter.

De graves conflits ont éclaté pour la même raison en Suède, en Norvège, en Suisse, en Espagne.

En France, la baisse a été sensible comme en Angleterre et aux Etats-Unis, et pour le même motif, l'extension du chômage donnant des armes au patronat.

De sérieuses difficultés ont surgi entre les ouvriers de la viticulture ou les travailleurs de la viande et les employeurs qui prétendaient rogner jusqu'à 30% de leurs salaires. Dès février 1921, les serruriers parisiens perdaient 10%; les travailleurs du carton et le personnel des fabriques de pianos se sont énergiquement défendus.

En Lorraine, les Sociétés minières ont surtout comprimé les primes d'assiduité et de vie chère; la réduction a été de 10% dans l'industrie automobile parisienne, et de 5% dans la bonneterie de Troyes. Elle a été de 0.15 à 0.30 par heure à Roubaix et à Valenciennes; de 9% dans la lingerie lyonnaise.

On pourrait multiplier les exemples. Il ressort de tout cela que l'ouvrier est moins payé en juin 1921 qu'en janvier,—car c'est au cours du dernier semestre que la baisse des salaires s'est produite. Elle a été imposée grâce au chômage.

Est-elle légitime? Correspond-elle à une dépression égale ou équivalente des cours? Enfin, quelles répercussions peut-elle avoir sur la condition économique générale?

Ce sont là des questions intéressantes auxquelles nos économistes ne pourront manquer de répondre.

Le Français à l'Université Harvard

Nous avons résumé hier le discours prononcé par M. J. Hotson, un des étudiants qui ont pris part au récent concours pour la médaille offerte par le Comité France-Amérique à l'Université Harvard. Nous croyons être agréables à nos lecteurs en leur donnant aujourd'hui le discours d'un autre concurrent, M. H. Lazo, discours consacré au projet de "Monument de la Marne" et qui avait été remarqué et retenu par la Commission.

Le cordial esprit de sympathie qui anime ces pages, le jeune enthousiasme qui s'y manifeste, et la bonne qualité de la langue rendent la lecture de ce discours aussi agréable que significatif pour les lecteurs français.

Quand l'étranger entre pour la première fois dans le port de New York et voit la statue monumentale de la Liberté éclairée par le dernier rayon du soleil couchant il voit s'ouvrir devant lui le sentier du succès, le sentier de l'avenir. Combien parmi nous ont jamais pensé que cette magnifique image de la Liberté qui, le bras levé, la torche à la main, éclaire le monde, fut dressée au seuil même de New York par une souscription populaire en France

On nous parle aujourd'hui d'un monument sur la rive de la Marne. Ce monument, lui aussi, doit être élevé par une souscription populaire, mais cette fois recueillie en Amérique. Ce monument doit être un témoignage de la reconnaissance publique. Il commémorera la victoire de la Marne. A travers les siècles, désormais, les générations successives vont glorieusement honorer le soldat de 1914. Et n'oubliez pas que ce fut cette bataille qui nous apporta la victoire de 1918. Ce fut le Maréchal Joffre qui nous sauva: en forçant les boches à changer leurs plans et leurs tactiques, il les força à changer toute leur façon de faire la guerre, ce qui nous a donné le temps, à nous autres, pour nous préparer. C'est pour nous une dette sacrée que notre reconnaissance ne saurait jamais payer.

Donc, c'est à cause de cette Victoire que nous voulons élever, à l'endroit même où les soldats se sont battus, un monument de la Marne. Mais nous voulons faire beaucoup plus. Ces hommes qui n'ont pas vécu pour voir se lever le soleil de la victoire nous poussent en avant; du cercueil de ces hommes sort une pensée d'union, de leurs lèvres glacées un cri d'espérance!

Depuis quelques semaines, nous entendons parler du militarisme en France. Cette accusation vient de la part des mêmes qui n'osaient pas se déclarer pour le droit pendant la guerre et qui, enhardis maintenant par l'inaction misérable de notre Gouvernement, veulent attaquer et insulter la France. Ce n'est pas la Belgique, ce n'est pas la France qui sont responsables de la guerre. Et c'est cependant la Belgique, et c'est cependant la France au premier rang qui en ont subi les plus effroyables conséquences. Après la destruction de la puissance germanique, il faut absolument établir un équilibre durable entre les puissances, et le point principal où notre attention et nos réflexions doivent se porter, c'est à la nécessité de constituer une zone de défense contre l'infiltration germanique et de reporter à la limite naturelle du Rhin la frontière économique des nations occidentales. Au nom du salut de la France, pour la sécurité du Monde, il lui faut à l'Est une frontière fermée!

Depuis trois années, nous avons constitué entre nous une sorte de mutualité, afin de ne pas mourir. Il fallait que l'union se créât dans le monde des esprits avant de devenir l'entr'aide fraternelle des champs de bataille. Nous, ici, nous avons pris le rythme de la France. Mais ce bel édifice d'amour, surgi dans un jour de miracle, il faut le maintenir par notre volonté; il faut continuellement le construire et le perfectionner, l'achever avec notre propre raison. Le moment de notre entrée en France fut une prodigieuse minute d'amour; il faut que cette minute exceptionnelle dure! Il faut que nous fassions de la France, de la Marne, un type idéal de liberté, une leçon vivante de concorde. Ne serait-ce pas une impiété si jamais les Français et les Américains, qui ont éprouvé ensemble ce frisson sacré de la liberté sanglante, mais victorieuse, recommençaient à se méconnaître, à mépriser des convictions qui viennent d'être une nourriture de l'âme quand nous nous battions pour l'humanité? Croyez-vous d'ailleurs que, quand nous avons un tel passé derrière nous, un passé qui nous engage, qui nous oblige à poursuivre notre route dans la voie d'une liberté et d'une union plus grande, croyez-vous que nous allions ainsi, du jour au lendemain, revenir sur nos pas? Jamais! Ce serait un enfantillage de le croire!

La France et les Etats-Unis, ces deux Républiques sœurs, sont liées par des liens d'une étroite parenté spirituelle. La philosophie politique des droits de l'homme est à la base de la démocratie en France comme en Amérique. Dès leur origine, ces deux Républiques sœurs ont subi des influences réciproques d'outre-mer. La victoire que nous avons remportée en commun est un lien de plus entre nous, Mesdames et Messieurs, nous ne devons pas nous arrêter à des demi-résultats. Au lieu de nous féliciter tous, de chanter victoire à tout propos pour nous reposer avant d'avoir agi, considérons moins ce qui a été fait que ce qui reste à faire et occupons-nous d'organiser en tous lieux la grande et féconde idée de l'union!

Pour que la paix soit longue et heureuse, pour qu'elle ne soit pas illusoire et trompeuse, il faut qu'elle soit garantie par la réparation intégrale des droits violés et prémunie contre les attentats futurs. Les Allemands viennent de céder sous les coups de nos armées; si nous nous laissons attendrir ou distraire, si les Français n'occupent pas militairement la rive gauche du Rhin, ces gens-là vont se redresser avec une rapidité furieuse. Ne nous endormons aujourd'hui, ni dans des espérances prématurées, ni dans une demi-paresse et inaction misérable.

Pour élever un monument qui défie l'avenir et que la critique ne vienne ni renverser ni ébranler, il faut réveiller les souvenirs des soldats de l'armée de la Marne, de la Loire, de l'Argonne... de l'armée France-Amérique. Ce sont ces mémoires et ces missives, ce sont ces éléments que nous devons nous hâter de rassembler et de conserver. C'est pour ranimer ces souvenirs, c'est pour réveiller ce passé glorieux, c'est pour donner à l'union des deux peuples un symbole parlant que nous voulons élever le Monument de la Marne. Nous voulons jeter dans les cœurs le désir le plus vif de l'alliance, nous voulons donner l'idée de l'union des intérêts, des esprits et des âmes. Et quand la fête de la Paix et de la Victoire se fera en France dans l'avenir, nous voulons que ce ne soit pas une fête uniquement française: l'Amérique doit y avoir sa part. Elle doit y être plus qu'une invitée, elle doit y être une alliée, une sœur! Si la langue n'est pas la même, nous voulons qu'au moins les idées, le passé et les souvenirs soient les mêmes en France qu'ici; nous voulons qu'à côté des noms américains des noms français ressuscitent, et, par la force même des choses, la vieille amitié de la France et de l'Amérique brillera d'un nouvel éclat, amitié qu'aucun nuage ne doit troubler et qui ne pourra que grandir à mesure que ce rapprochement des deux peuples deviendra plus stable.

Les Gouvernements des peuples jusqu'ici alliés trahiront-ils la France? Voudront-ils si tôt oublier les crimes de l'Allemagne? Nous espérons que non. Mais, Mesdames et Messieurs, ce que nous ne pouvons pas savoir des autres pays, il nous est possible de le savoir du nôtre: le peuple américain ne veut pas rompre l'amitié France-Amérique; le peuple américain sait que la fraternité des champs de bataille ne suffit pas, qu'il faut la remplacer maintenant par une concorde, une union, une entente, une véritable fraternité! Le Monument de la Marne sera le symbole immortel de cet amour, de cette fraternité éternelle des deux peuples!

:o:

UN PLAIDOYER EN FAVEUR DU FERMIER AMERICAIN.

Parlant sur la question du tarif, l'Hon. Frank Kellogg, sénateur du Minnesota, a posé le principe que les cultivateurs ont autant besoin de protection que les manufacturiers. "Les manufacturiers américains, dit-il, ne vendent pas aux Etats-Unis tout ce qu'ils fabriquent, le surplus de leur production doit être disposé sur les marchés étrangers, cependant il faut une protection raisonnable pour assurer le succès des industries américaines. Le même principe doit s'appliquer à l'agriculture. Ce n'est pas parce que nous avons un excédent dans le rendement agricole que nous sommes forcés de vendre à l'étranger, que nous devons laisser le marché américain libre."

Avant l'arrivée au pouvoir du parti démocrate, 1912, la protection existait sur plusieurs produits de ferme, surtout avec le tarif Payne-Aldrich, qui était presque aussi élevé que le tarif Fordney-Young. En 1913, les démocrates ont établi leur tarif de revenu seulement, fortement teinté de libre-échange. Quel a été le résultat sur le commerce des Etats-Unis? En 1913, les exportations des produits de la ferme américaine étaient de $2,465,884,149; l'année suivante, $2,364,579,148; ensuite la balance favorable du commerce des Etats-Unis qui était de $652,000,000 est tombée à $470,000,000.

M. Kellogg se plaint de la concurrence du Canada. En 1912, dit-il, sous le régime de la protection, 47% des produits canadiens entraient aux Etats-Unis en franchise; en 1914, sous le tarif Underwood, la moyenne était de 80% et en 1919, elle était de 88%. Et ces importations, ajoute-t-il, étaient des produits agricoles, les mêmes que ceux produits par les fermiers des Etats-Unis. Il ne s'agit pas d'établir une politique fiscale de classe, de groupe, mais de mettre toute la population sur un pied d'égalité. Il faut que le fermier reçoive le même degré de protection que l'industriel. Certains éléments du parti démocrate commencent à le réaliser et viennent peu à peu à des idées plus saines sur la politique fiscale des Etats-Unis.

:o:

Barcelone, 1er Juillet.

Quatre bombes ont été lancées ce matin dans le square Catalina de notre ville. On compte douze blessés. Ces explosions ont été suivies de paniques.

Etats-Unis et Etranger

L'ENTENTE DONNE UN AVERTISSEMENT A LA SUBLIME PORTE.

Constantinople, 1er Juillet.

Les commissaires alliés ont informé la Sublime Porte que toute violation de sa part de la neutralité sera considérée comme "casus belli" par l'Entente. Le grand vizir Tewfik pacha a prié le gouvernement d'Angora de respecter la demande formulée par les alliés.

L'EVACUATION DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 1er Juillet.

On annonce de Breslau que M. Henniker a notifié au général Hoefer le plan d'évacuation de la Haute-Silésie. Les Polonais commenceront le mouvement le 28 juin, les Allemands le 3 juillet. L'évacuation simultanée devra être effectuée le 5 juillet.

POLITIQUE DE CONCILIATION.

Paris, 1er Juillet.

Le représentant à Genève de l'agence Havas de Paris a interrogé l'ambassadeur d'Espagne, membre du conseil de la Société des Nations, qui dit que la caractéristique de la session actuelle est un effort pour que la conciliation s'effectue avec succès, notamment sur plusieurs points tels que les questions de Dantzig et de la Sarre, dont les solutions puissent être satisfaisantes pour les parties intéressées.

AU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 1er Juillet.

M. André Berthon, député de la Seine, a déposé une demande d'interpolation sur le cas des deux sous-lieutenants Harduin et Millot qui, durant la bataille de Verdun, furent sommairement exécutés sur l'ordre du général, alors colonel Boyer. L'interpellateur affirme que les deux malheureux officiers n'étaient pas coupables.

APRES L'ATTENTAT GOURAUD.

Paris, 1er Juillet.

M. Barthou a télégraphié au général Gouraud l'émotion produite par l'attentat et la satisfaction générale de l'armée d'apprendre qu'il avait échappé.

Une dépêche de Damas dit que les obsèques d'un officier interprète blessé mortellement au cours de l'attentat Gouraud ont été célébrées au milieu d'une affluence énorme, l'élément musulmant dominant. Le président de la municipalité a exprimé au général Gouraud la douleur de la population et la réprobation de l'attentat.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS ET LA DOUANE AMERICAINE.

Paris, 1er Juillet.

La Chambre de commerce de Paris a adopté une résolution pour demander au gouvernement d'envoyer des instructions à M. Jusserand, ambassadeur français à Washington, pour qu'il se procure des renseignements exacts sur la façon dont les Américains exécuteront leur mission d'après les nouveaux règlements de douane adoptés par les Etats-Unis.

La résolution demande au gouvernement de déclarer aux Etats-Unis qu'il ne saurait consentir à ce que des fonctionnaires étrangers viennent en France pour examiner les livres et les documents des manufacturiers français.

L'AMERIQUE LATINE ET LE VIEUX CONTINENT.

Paris, 1er Juillet.

En ce qui concerne la collaboration des républiques hispano-américaines, l'"Amérique Latine" dit que l'Europe ne prétend nullement les engager dans les complications de l'histoire du Vieux Continent, mais simplement trouver leur appui pour poursuivre la route vers l'idéal de la justice et de la paix, base du pacte de la Société des Nations.

LA DISPARITION DE MISS QUINN.

Paris, 1er Juillet.

Les journaux ont raconté l'histoire de cette richissime Américaine, Miss Quinn, qui, ayant épousé l'année dernière un officier anglais, M. Bellaris, disparut mystérieusement de la maison de santé de Neuilly où elle se trouvait. La "Tribune" de Chicago dit que M. Bellaris est sur le point d'être arrêté sous l'inculpation d'assassinat. Le "Petit Parisien" affirme que la jeune maman vogue tout simplement vers l'Amérique, rentrant auprès d'une mère qui fut toujours opposée au mariage.

UN INCENDIE.

Le feu se déclara hier matin de bonne heure dans un bâtiment situé à l'angle sud-ouest formé par les rues Fillmore et Ellis, contenant quatre ou cinq petits magasins. Les pompiers accoururent et purent assez vite se rendre maîtres de l'incendie. Toutefois les magasins sinistrés ont subi des dégâts évalués dans leur ensemble à dix mille dollars environ.

LE GENERAL PERSHING CHEF D'ETAT-MAJOR DE L'ARMEE AMERICAINE.

Washington, 1er Juillet.

Le général John J. Pershing, ancien commandant en chef du corps expéditionnaire américain en France durant la grande guerre, a été nommé chef d'état-major de l'armée américaine en remplacement du major-général Peyton C. March, envoyé en congé en attendant sa mise à la retraite qui s'effectuera au mois de novembre prochain.

VOL DE DOCUMENTS DIPLOMATIQUES AMERICAINS.

Washington, 1er Juillet.

A la requête du Département d'Etat, l'administration des postes a ouvert une enquête pour découvrir les auteurs de vols de documents diplomatiques adressés à des représentants officiels des Etats-Unis en Europe. Cette enquête a été motivée par le rapport du Consul des Etats-Unis à Stockholm, qui n'a pas trouvé dans son courrier des documents diplomatiques dont l'envoi lui avait été annoncé par Washington.

:o:

LA GENEROSITE AMERICAINE POUR LA FRANCE.

Paris, 1er Juillet.

Le ministre de l'hygiène, M. Loredu, a inauguré à Taverny (Seine-et-Oise) un sanatorium créé par l'œuvre des maisons américaines de convalescences, grâce à la générosité de deux Américains anonymes. Des allocutions ont été prononcées par le préfet de la Seine, le président du conseil général, M. Wallace et M. Loredu.

L'OCCUPATION YOUGO-SLAVE ET GRECQUE DE L'ALBANIE.

Paris, 1er Juillet.

Une dépêche de Genève dit que le Conseil a entendu les protestations de M. Fannoit, chef de l'église albanaise en Amérique, contre l'occupation yougo-slave et grecque d'une partie du territoire de l'Albanie. Les représentants de la Grèce et de la Yougo-Slavie se sont efforcés de montrer la caducité des accords de 1913 délimitant la frontière de l'Albanie. Le Conseil a décidé que la conférence des ambassadeurs tranchera la question.

LE MATCH DEMPSEY-CARPENTIER

Aujourd'hui même le monde sera définitivement fixé sur l'issue du grand combat qui, durant des mois et des mois, aura fait couler l'encre à flots, tant en France qu'en Amérique.

Quel sera le vainqueur? Le Français Carpentier ou l'Américain Dempsey?

Si notre compatriote obtient la victoire, ce sera la première fois que le titre de champion du monde de la boxe sera attribué à un Français.

Aux dernières nouvelles on apprend que les deux boxeurs sont en parfaite forme et se trouvent dans les meilleures conditions possibles pour le match qui va les mettre aux prises à Jersey City.

Une dépêche d'Atlantic City publiée hier par nos confrères du soir annonçait que Jack Dempsey avait quitté cette ville un peu après 2 heures de l'après-midi pour Jersey City, et par train spécial, s. v. p.

Les journaux signalent un autre déplacement: celui du président Harding qui lui aussi partira aujourd'hui pour le New Jersey, mais pas pour assister au match Dempsey-Carpentier. Le président s'en va à Raditan, N. J., passer tranquillement les vacances du 4 Juillet chez son ami le sénateur Frelinghuyser; mais le chef de la Nation, lui, n'a pas cru devoir voyager comme Dempsey en train spécial. Il se contentera de voyager dans un train ordinaire, annoncent les journaux.

LE PRESIDENT MILLERAND NE VIENDRA PAS AUX ETATS-UNIS.

Notre confrère new-yorkais l'"Evening Post" a rapporté ces jours derniers une dépêche de Paris disant, d'après le journal parisien hebdomadaire "Aux Ecoutes", que le président Millerand viendra aux Etats-Unis l'année prochaine, rendant ainsi la visite du président Wilson à la France.

Voici comment s'exprimait le journal parisien:

Le président Millerand compte visiter les Etats-Unis comme Wilson a visité la France. On se souvient que M. Poincaré, croyant que le paix serait plus vite signée, avait promis à M. Wilson de venir le voir à Washington. M. Millerand a donc décidé de rendre au président Harding la visite que M. Wilson a faite au président Poincaré.

Le "New York Herald" a reproduit à son tour la nouvelle donnée par le journal "Aux Ecoutes". Empressons-nous de dire que cette information ne repose sur aucun fondement sérieux. Elle a été d'ailleurs déjà démentie par une note de l'officieuse Agence Havas où il est dit:

"Dans les différents projets de voyage envisagés par le Président de la République, la question ne s'est pas posée concernant les Etats-Unis."

La Guerre au Maroc

Un Episode de Roman.

Dans la région d'Issoual, un goum soutient un premier combat contre l'ennemi, mais il est obligé de battre en retraite, abandonnant quelques tués. Un sergent indigène reste sur le terrain, une balle au ventre. Chacun le croyait mort, cependant qu'il n'était que gravement blessé. Voyant s'approcher les cavaliers dissidents et sachant quel sort terrible lui serait réservé s'il tombait entre leurs mains cruelles, il réunit ce qui lui restait d'énergie pour s'enfuir.

Par un prodige d'énergie, il parvint à se mettre debout. Il inspecte l'horizon. L'ennemi approche vite; dans quelques minutes il sera là et ce sera la mort terrible après les immondes mutilations. Le poste français est trop loin pour qu'il puisse l'atteindre; sa blessure le fait horriblement souffrir...

Soudain un rayon de joie et d'espoir illumine ses yeux. Il aperçoit dans un vallon tout proche un cube blanc. Rapide sa pensée va vers lui, car c'est le Salut: c'est en effet un marabout vénéré dans la région et il sait que s'il peut l'atteindre, s'il peut y pénétrer, nul n'osera manquer de respect au grand saint enterré là et dont la protection se pose définitive sur quiconque vient chercher asile dans son tombeau.

Il se hâte, malgré la douleur qui lui arrache des gémissements. Il marche, courbé en deux par sa blessure et aussi par la nécessité où il est de passer inaperçu. Il arrive à quelques mètres du marabout. Un groupe de djebalas fonce sur lui. Rassemblant ce qui lui reste de force, il se dresse, il court... il est sauvé, car il atteint, entre et tombe épuisé dans le marabout dans l'instant où ses poursuivants l'allaient atteindre!

Combien auraient été tués par cet effort suprême! Le sergent indigène du goum d'Issoual avait encore un souffle de vie, et doucement ricanait cependant que ses agresseurs devenus ses assiégants l'invitaient par des promesses mielleuses ou par des injures épouvantables à sortir de son refuge.

Etendu dans le sanctuaire, il attendait paisiblement la mort, préférant celle-là aux supplices que ne manqueraient pas de lui infliger ceux d'en face si d'aventure il se fiait à leur parole. Le sergent ne devait pas mourir.

A la nuit, deux ombres se glissèrent à l'entrée du tombeau. Un bras s'avança vers l'intérieur, tendant dans une rustique écuelle du lait. Un morceau de kessera tomba près du blessé. Il prit les aliments, convaincu que nul crime d'empoisonnement n'eût été toléré par le marabout. Il mangea. Les ombres s'évanouirent dans la nuit.

Le lendemain, l'horrible concert des assiégeants recommença. Le sergent l'écouta toujours souriant et indifférent. Le soir, les ombres revinrent apportant le lait, le pain et, cette fois, un peu de mouton...

Et cela dura des semaines, des mois. La blessure était fermée. Tous les soirs, le ravitaillement mystérieux arrivait, tous les jours le siège continuait.

Un matin de printemps, le sergent entendit un bruit lourd qui se répercuta et roula en écho dans sa prison. Il connut que c'était le canon des Français et il vit tout à coup ses assiégeants fuir précipitamment. A son tour, et selon l'usage, il les accabla d'injures.

Libre maintenant, il allait quitter son marabout protecteur lorsque deux vieillards, un homme et une femme, se présentèrent à lui avec du lait et du pain... C'étaient ses anges gardiens, ses ombres mystérieuses et bienfaisantes, un vieux couple descendant du saint enterré là, du saint dont ils étaient les prêtres rustiques et dont ils complétaient la volonté indulgente en évitant au protégé de mourir de faim.

Ce sergent, nous l'avons retrouvé à l'ambulance d'Aïn-Defali; il nous a conté cette histoire, et le secret de sa guérison repose, d'après lui, dans l'immobilité absolue imposée par son état d'assiégé dans un tombeau.

N'est-ce pas là un épisode de roman?

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
1er Juillet, Clôture.

Paris, francs	12.40
Londres, livre sterling	3.76
Bruxelles, francs	12.40
Rome, lire	19.90
Madrid, pesetas	13.05
Hambourg, marks	1.40
Indo-Chine, francs	6.10

Un estomac en mauvais état est la cause de la piupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

COMME LE TEMPS PASSE!

Eh! oui, comme le temps passe!

Il nous semble que c'était hier qu'était fondée l'Union Française d'Oakland. Et cependant ça remonte déjà à.... 27 ans.

Vingt-sept ans au cours desquels, chaque année, cette Société nous convia à assister à sa fête champêtre annuelle.

Et voilà donc que pour la... vingt-septième fois nos compatriotes intéressés nous renouvellent leur invitation annuelle à être des leurs pendant tout un Dimanche. Et, pour la... vingt-septième fois, tous, nous accepterons l'invitation, heureux, ainsi, d'aller passer quelques heures toujours fort agréables en compagnie de gens qui sont l'amabilité même.

Demain donc, East Shore Park sera transformé en un délicieux petit coin de France. Et la journée finie, tous, nous rentrerons à notre home... gais et contents.

Puis nous attendrons la... vingt-huitième invitation de l'Union Française d'Oakland.

LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Il est question d'élever dans notre ville un monument à la mémoire de notre regretté compatriote, Raphaël Weill. Un comité composé d'amis du défunt a été nommé par le maire Rolph. Ces messieurs se sont réunis hier pour délibérer sur ce projet.

LE CAISSIER DE LA BANQUE FRANÇAISE DONNE UNE CONFERENCE.

Notre ami W. W. Duffy, caissier de la French American Bank, a donné, hier soir, devant les membres de l'"Accountants' Association", réunis dans un local situé au No. 414 de la rue Mason, une fort intéressante conférence. Il avait pris pour sujet: "Les placements d'argent par les Banques sous le régime des règlements gouvernementaux". Le conférencier, dont la compétence en la matière est généralement admise, a vivement intéressé son auditoire. Il a obtenu un très gros succès.

IMPOSANTE FORCE NAVALE A SAN FRANCISCO.

Seize navires de guerre, détachés de l'escadre américaine du Pacifique, accompagnés de huit hydroplanes, sont arrivés hier dans notre baie, pour rehausser l'éclat des cérémonies qui auront lieu, le 4 Juillet, dans notre ville et dans les autres cités riveraines de la baie, à l'occasion de la célébration de la Fête de l'Indépendance.

Cette imposante force navale, qui se compose des trois dreadnoughts "New Mexico", "Tennessee" et "Mississipi", de croiseurs et de plusieurs destroyers, est placée sous le commandement du vice-amiral Clarence S. Williams, qui a arboré son pavillon à bord du "New Mexico".

ENFIN NOUS AVONS FAIT FAILLITE!

C'est ce cri bien classique qu'a dû pousser M. Samuel Rosenthal, un marchand d'Oakland, en déposant avant-hier son bilan à la Cour de district des Etats-Unis. Le passif est de $16,841.48 et l'actif de $8,090. Le principal créancier est la Central National Bank d'Oakland.

Gageons que, malgré sa faillite, notre brave Samuel Rosenthal n'a pas dû perdre l'appétit.

LES PROCHAINES VENDANGES EN CALIFORNIE.

La récolte du raisin sera cette année fort abondante en Californie, particulièrement dans le Comté de Sanoma, nous mande-t-on de Santa Rosa. On ajoute que déjà les viticulteurs de cette région ont reçu des offres d'achat de raisin au prix de $90 la tonne. Mais ces offres ont été repoussées, car ils espèrent que le prix du raisin de la prochaine récolte ne pourra que monter dans quelques semaines. Ils estiment, au surplus, qu'il est encore trop tôt pour s'engager.

LA QUESTION DES SALAIRES EN CALIFORNIE.

Toutes les mines situées dans le district de Grass Valley ont virtuellement cessé les travaux, l'entente pour la fixation du taux des salaires n'ayant pu se faire entre employeurs et employés. Cependant les négociations continuent. Plus de 600 ouvriers se trouvent pour l'instant sans travail dans ce district minier.

A PROPOS DE PESTE BUBONIQUE.

On télégraphie de Tokio que le transpacifique "Tenyo Maru", de la Toyo Kisen Kaisha, parti de Hongkong à destination de San Francisco, via Kobe, a été soumis, dans ce dernier port japonais, à une quarantaine de dix jours, un cas suspect de peste bubonique ayant été découvert à bord de ce paquebot.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St. entre Mason et Taylor Sts. —Adv

A NOS LECTEURS

Prière de prendre note que lundi prochain, jour de la Fête Nationale des Etats-Unis, nos bureaux et ateliers seront fermés et qu'ainsi le journal ne paraîtra pas MARDI MATIN.

LE MOIS DE JUILLET SERA CHAUD

Le Père Ricard, de l'Observatoire de l'Université de Santa Clara, annonce que le mois de juillet, qui a fait hier son entrée dans le monde, sera cette année particulièrement chaud sur la côte et dans l'intérieur de la Californie.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Les agents de la Prohibition ont fait hier une descente dans l'épicerie tenue au No. 948 de la rue Diamond par le nommé Charles Sodergren où ils ont saisi pour environ $50,000 de vins, de whisky et de liqueurs de toutes qualités.

Le brave Sodergren ne donnait pas, comme bien l'on pense, sa marchandise. D'après les agents qui ont procédé à cette saisie, notre épicier vendait son whisky à raison de 20 dollars la bouteille et faisait payer le petit verre un dollar aux amateurs.

LE DRAME DANS LA NUIT.

.....

La voiture s'approchait avec la rapidité d'un express.

C'était une victoria attelée d'un seul cheval. Le cocher entendit le cri et s'arrêta brusquement.

Le maître qui sommeillait étendu sur les coussins, les jambes roulées dans une épaisse couverture, s'était déjà dégagé et sautait sur la route.

Il s'était redressé au son de cette voix, comme si elle l'avait remué jusqu'au fond des entrailles.

Ses yeux perçants sondaient l'obscurité des environs.

Le cocher lui désigna du doigt le pan de mur et dit en anglais:

—C'est là.

L'autre regarda.

Dans le champ, à cent pas de lui, il distingua les bandits qui emportaient leur proie.

On aurait dit deux croque-morts chargés d'un cercueil.

—Attends, ordonna-t-il au cocher.

Avec une vigueur et une rapidité foudroyantes, armé d'une simple canne, l'inconnu s'élança sur les misérables.

.....

(Extrait du chapitre III, de la Deuxième partie de "Le Testament Sanglant", le roman sensationnel qui, le mercredi 6 Juillet, commencera à paraître dans le Franco-Californien.)

DEUIL.

M. et Mme Pierre Latour viennent d'être douloureusement éprouvés par le décès, survenu hier en notre ville, de leur fils André, âgé de 6 ans.

Les funérailles auront lieu dans la matinée de mardi prochain.

Nous prions les braves gens que ce deuil plonge dans l'affliction de croire que nous prenons une bien vive part à leur chagrin.

LES DRAMES DE LA FOLIE.

Le nommé Giuseppe Rizzo logeait depuis deux ans environ chez Mme Emma Garay au No. 1037 de la rue Clay. Hier matin vers huit heures, pendant que Mme Garay procédait à la toilette de ses enfants, Rizzo se précipita dans la chambre de sa logeuse, un revolver à la main et fit feu sur la malheureuse femme, qui tomba pour ne plus se relever, puis sur l'aîné de sa victime, Clarence Garay, un enfant de 11 ans, qui, heureusement ne fut pas atteint.

Le frère de la victime, M. Pierre Giraud, accourut au bruit des détonations et se mit à la poursuite de Rizzo qui, déjà, avait gagné la rue. A son tour, il essuya le feu du meurtrier et reçut une balle de revolver dans le dos.

Rizzo se dirigea ensuite vers le Hall of Justice, et, là, se constitua prisonnier.

On ignore, pour l'instant, les motifs qui ont pu pousser Rizzo à massacrer les membres de la famille avec lesquels il combattait. Il appert cependant d'une première enquête faite par la police, que nous nous trouvons en présence d'un drame de la folie. Giuseppe Rizzo semble en effet ne pas jouir de la plénitude de ses facultés mentales, si l'on en juge par l'incohérence de ses réponses aux questions qui lui ont été posées par la police. Le meurtrier habite à San Francisco depuis 11 ans. Quand il arriva dans notre ville, il venait de Buenos-Ayres. Il a déclaré avoir été obligé de quitter la capitale de l'Argentine pour se soustraire aux menaces des gens de la "Main Noire".

Mme Garay, qui trouva la mort dans les circonstances que nous venons de relater, était âgée de 45 ans et mère de deux enfants, Clarence II et Eléonore 4 ans. Elle était l'épouse de M. Justin Garay, garçon à l'University Club.

Quant à M. Pierre Giraud, frère de la malheureuse victime, il paraît être atteint très gravement. Les médecins qui le soignent disent que sa blessure pourrait fort bien entraîner la mort.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 juin 1921.

On lui trouve généralement l'air hautain, à ce prince héritier du Japon, et on prétend que son court séjour à Londres n'a pas été inutile à M. Lloyd George. Dans tous les cas, les nombreux Japonais qui sont arrivés ces jours-ci, et qui sortent de tous les côtés, paraissent enchantés. Nous aussi.

Nous attendons quelques "monsignori" romains qui doivent précéder le nonce du Pape, qui sera admirablement reçu; on organisera des soirées en son honneur et on assure que les dames du grand monde consentiront à se couvrir un peu la poitrine et même à ajouter de courtes, très courtes manches à leurs robes. Il y a cependant des catholiques intransigeants qui ne sont pas satisfaits. On ne peut pas contenter tout le monde et le Saint-Père. Il y a toujours eu des opposants dans l'Eglise comme ailleurs, et Léon Bloy a laissé une douzaine de disciples, guère plus. C'est Léon Bloy qui, en envoyant en 1914, un exemplaire de son "Christophe Colomb devant les Taureaux," écrivait cette dédicace sur la garde du livre:

"Ces taureaux sont devenus de très vieilles vaches, et c'est ce qu'on appelle aujourd'hui la Curie romaine."

Notez que Léon Bloy était un pratiquant convaincu allant à la communion tous les matins. On ne peut pas dire qu'il avait le fétichisme de la cour romaine dont nous attendons un des représentants les plus qualifiés. Il ne faut rien prendre au pied de la lettre. Le pamphlétaire catholique était un outrancier.

Les outranciers — il en est à droite comme à gauche et même au centre — exagèrent en tout. Aussi ont-ils parfois quelques désagréments dont celui de voir, au saut du lit, un commissaire de police perquisitionner. C'est ce qui vient d'arriver à une centaine de révolutionnaires, accusés d'avoir organisé un mouvement pour pousser la classe 19 à la désobéissance au moment de la petite mobilisation. Le mouvement a d'ailleurs échoué et n'a provoqué que des incidents peu importants. Parmi les perquisitionnés, on cite M. Barbusse et deux avocats à la cour d'appel, dont l'un, M. Torrès, proteste avec fracas. Ce jeune israélite, qui est d'ailleurs plusieurs fois millionnaire, est un écrivain véhément et un orateur de beaucoup de talent. Pourquoi est-il communiste? Je n'en sais rien, ni lui non plus peut-être. Dans tous les cas, il se pique d'être le plus avancé parmi les outranciers. Ça passera, c'est arrivé à d'autres qui étaient bien plus révolutionnaires que lui et que les bourgeois ont été bien heureux plus tard de soutenir quand ils sont devenus ministres et qu'ils ont fait coffrer leurs camarades de jadis. Ce sera amusant comme tout de voir M. Torrès à la tête des forces sociales s'opposant aux révolutionnaires de demain.

Quant à M. Barbusse, l'auteur du "Feu," encore un millionnaire et qui est le grand intellectuel de l'anarchie, il paraît que ces perquisitions le contrarient, car il a l'habitude de dormir sa grasse matinée!

C'est surtout un théoricien, et il fut très étonné, il y a quelques jours, quand il vit arriver, un dimanche matin, dans son luxueux appartement, un groupe de jeunes gens qui avaient pris ses articles au pied de la lettre et qui venaient se mettre à sa disposition pour descendre dans la rue, sans tarder, faire le coup de feu et s'emparer de l'Elysée, les armes à la main, pour commencer. Il eut toutes les peines du monde à ne pas être entraîné à la tête de ces convaincus. L'impression fut mauvaise et, en sortant, un gamin de dix-huit ans, qui remettait son revolver au cran d'arrêt, dit à ses compagnons:

"Mais c'est un flanchard dans le genre de Sembat et de Renaudel; il faudra le coller au mur avec les autres, quand nous voudrons partir pour de bon!"

Jean-Bernard.

—:o:—

Départ de Forçats

C'est sous une pluie fine et pénétrante que s'est effectué le 1er juin au matin, sans incident l'embarquement des 692 condamnés groupés au dépôt de Saint-Martin-de-Ré pour être dirigés sur la Guyane. Un collaborateur du "Petit Parisien" raconte en ces termes ce départ:

Le "Dualo" ancré en pleine mer deux milles de l'île de Ré, fut successivement accosté par trois chalands, remorqués par trois vapeurs et portant trois groupes de forçats ou de relégués qui, après être descendus dans l'entrepont, furent aussitôt enfermés dans les cages grillées, derrière des portes solidement verrouillées et cadenassées.

A 11 heures, un premier détachement de forçats, encadré de cent soldats ayant baïonnette au canon, de cinquante gendarmes et d'une vingtaine de surveillants militaires, quitta lentement, en colonne par quatre, dans un ordre parfait et dans le plus grand silence, le dépôt installé au milieu de la citadelle.

J'ai vu défiler devant moi tous ces déportés, semblables sous le même uniforme bleu trop ample, sous le même bonnet entièrement enfoncé sur une tête rasée. Sorti de la citadelle, le convoi eut à traverser le parc du bourg par une longue allée glissant sous une voûte de tamaris superbes et séculaires et à parcourir un chemin de 200 mètres avant d'atteindre le quai de Saint-Martin-de-Ré, où se faisait l'embarquement sur les chalands. Des cordons de soldats barraient les routes et les rues. Tout autour du bassin, deux cents habitants du village et une dizaine de parents de condamnés étaient massés.

En tête de ce premier groupe de forçats marchaient enchaînés par les mains, cinquante détenus notés très dangereux, ayant été déjà l'objet de mesures disciplinaires pour rébellion; puis, des assassins, des étrangers: Espagnols, Grecs, Italiens; ensuite une phalange de jeunes bandits, calmes et résignés.

C'est en vain que j'ai cherché à lire sur ces masques glabres et impénétrables. Les bagnards affectent de se montrer fatalistes; ils ne croient qu'à une chose: c'est qu'on peut s'évader du bagne et que parfois l'on parvient à s'échapper pour toujours et à éviter la fin du châtiment. Aussi,

(Suite à la 5ème Colonne)

SECURITY SAVINGS BANK AND TRUST CO.

316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY, Secrétaire.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS

(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Vice-Président et Caissier, A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY

Siège Social:

Market, Powell et Eddy Sts.

Succursales:

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay—Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, A. P. GIANNINI.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Naturalisations contre nature

Le "Gaulois" a raconté l'autre jour l'aventure pour le moins singulière de ce général von Arnim, naturalisé "français," qui commande des bandes de soldats allemands en Haute-Silésie.

Le cas de M. von Arnim est certes exceptionnel: il y a heureusement peu de généraux allemands qui aient le droit de se prétendre Français. Mais comment cela est-il possible?

Rencontrant M. Helmer, le très distingué sénateur du Haut-Rhin, M. F. Gaucherand, collaborateur au "Gaulois," lui a demandé l'origine et les conséquences d'anomalies pareilles. Voici ce que lui a répondu M. Helmer:

— Pendant la guerre, des commissions spéciales, composées de jurisconsultes et d'Alsaciens-Lorrains, avaient examiné la question si complexe et si délicate des nationalités dans notre pays. Elles étaient arrivées à mettre au point des textes précis sur les nombreux cas qu'il fallait envisager. Arrive l'armistice: on ne tient aucun compte de ces travaux précieux, pas plus, d'ailleurs, que des renseignements qui avaient été patiemment recueillis sur chaque commune de Lorraine et d'Alsace... Et c'est dans une annexe à l'article 78 du traité de paix que nous avons trouvé l'invraisemblable charte qui a créé dans les départements reconquis un bizarre état civil.

"Du texte qui vise les "réintégrations," rien à dire. Tout citoyen français, né avant le traité de Francfort est réintégré "de plano" dans la nationalité française. De même ses descendants.

"En ce qui concerne les "naturalisations," six cas sont prévus. Le sixième seul nous intéresse; en voici la substance: Quiconque a épousé un sujet alsacien ou lorrain réintégré obtient "de plein droit" la nationalité française, s'il en fait la demande dans l'année qui suivra la ratification du traité de paix... Ce délai d'un an est expiré le 15 janvier dernier. En conséquence, écoutez bien ceci: Tout Allemand qui avait épousé une Alsacienne ou une Lorraine défaillante est devenu "ipso facto" Français, pourvu qu'il en ait témoigné le désir avant le 15 janvier! Une cinquantaine de mille Boches sont ainsi devenus des "Français" de l'espèce du général von Arnim...

— Quelles conséquences pratiques cela a-t-il eues?

— Les départements reconquis sont infestés de fonctionnaires, et surtout d'employés de chemins de fer et de cheminots allemands, qui ont le droit de se dire aussi Français que vous et moi. Inutile d'ajouter que cela pourrait présenter quelques inconvénients sérieux pour la défense nationale, en cas de mobilisation, par exemple.

— Et rien à faire contre ces naturalisations bizarres?

— Rien: elles résultent du traité de paix. Un de mes collègues du Sénat a déposé une proposition de loi tendant à retirer à ces nouveaux Français le droit de voter. Mais je me demande s'il peut y avoir des citoyens électeurs et d'autres non électeurs... Voici, d'ailleurs, une anomalie plus forte encore:

"Toujours d'après le traité, le conjoint qui n'est pas réintégrable de droit ne suit pas le sort de son conjoint, n'endosse pas la nationalité française. Exemple: Voici un Alsacien réintégré dans sa qualité de Français. Il avait épousé avant 1918 une Suissesse, une Belge, une Luxembourgeoise, une Russe, ou une Française même: eh bien! sa femme, devenue Allemande par son mariage, demeure Allemande!... On a bien voulu cependant excepter les Françaises de cette règle absurde, mais, pour cela, il a fallu un peu solliciter les textes.

"Les enfants ne sont pas mieux traités. Mes fils, nés à Colmar avant la guerre, donc nés sujets allemands, sont Français parce qu'ils ont été allemands... Mais ma fille, née en 1915, à Enghien-les-Bains, est et sera Française, aux termes du Code civil, parce que née en France de parents "étrangers" "à la condition, toutefois," qu'à sa majorité elle opte pour la France et déclare ne pas choisir une nationalité autre que la française.

"Voilà où nous en sommes. Cinquante mille Allemands authentiques sont devenus Français, et cette qualité de Français est déniée ou marchandée aux femmes et aux enfants de ces Alsaciens et Lorrains qui étaient, disait-on, deux fois Français.

— Encore une fois, monsieur le sénateur, rien à faire?...

— Rien, je vous le répète. C'est une loi internationale, donc intangible. Nous nous contenterions que les compatriotes ne puissent pas être fonctionnaires français."

Convenez que ce serait; en effet, la moindre des choses.

F. Gaucherand.

UN DEPART DE FORÇATS

(Suite de la 2me colonne)

c'est avec joie que tous les condamnés se voient diriger sur la Guyane.

Dans ce dernier groupe se trouvait Ibanez, un comparse de la bande Bonnot, ayant pris part à l'attentat du bureau de poste de Bezons. C'est le dernier membre de l'association qui n'avait pas encore été dirigé sur le bagne. Ibanez a passé sept ans au dépôt de Saint-Martin-de-Ré, où sa conduite fut exemplaire. Mécanicien habile, il travailla à des constructions intéressant la défense nationale.

Le deuxième groupe de forçats, qui prit place sur le chaland à 11 heures, comportait dix déportés condamnés à la détention perpétuelle dans une enceinte fortifiée pour faits d'espionnage. Parmi eux, j'ai vu passer un homme aux cheveux blancs, l'œil mauvais et fiévreux derrière ses lunettes. C'est l'ancien adjudant Sacré. En 1909, alors qu'il était secrétaire du colonel d'un régiment de Lille, il vendit pour 2,500 francs à l'Allemagne le plan de mobilisation n. 16 qu'on lui avait ordonné de détruire, le plan n. 17 venant d'être établi par l'état-major.

On ne connut pas à cette époque la trahison de l'adjudant Sacré. Il prit, peu après, sa retraite, et devint percepteur. A la mobilisation, il partit pour le front au début d'août; peu après, il fut fait prisonnier par les Allemands dans des conditions suspectes. Plus tard, le service de contre-espionnage français apprenait que Sacré avait trahi sa patrie dès 1909. Le secret le plus absolu avait été gardé jusqu'ici sur le cas de ce singulier espion.

Dans ce même groupe, j'ai remarqué un homme qui pleurait à chaudes larmes. C'est le seul, parmi les 692 transférés, qui ait manifesté de l'émotion.

Au moment où les derniers forçats de ce second groupe embarquaient de l'autre côté du bassin, une voix de femme cria:

— Félix, mon petit, adieu!

C'était une mère, qui agitait son mouchoir: elle avait reconnu son fils, un jeune homme de 24 ans, condamné pour assassinat à Marseille, à douze ans de bagne. L'interpellé, l'œil sec, arracha son bonnet et brandit le bras dans la direction de la pauvre femme, et rapidement suivit la file de ses compagnons

Deux cent vingt-deux forçats et relégués forment le troisième groupe, embarqué à 13 heures. Ces condamnés ont la faveur de laisser pousser leur barbe et leurs cheveux, et ils en profitent. Pour les distinguer des forçats, ils ont été coiffés d'un chapeau mou bleu. Ce dernier convoi, comme les précédents, défila en silence et en ordre, et pourtant ce sont ces relégués-qui, le 11 novembre dernier, manifestèrent bruyamment, au chant de "l'Internationale," réclamant leur envoi à la Guyane, leur peine de prison étant purgée depuis longtemps. Il y eut, ce jour-là, un gros émoi chez les gardiens du dépôt de Saint-Martin-de-Ré.

A 14 heures, tous les forçats et relégués de ce premier départ pour Cayenne étaient embarqués sur le "Dualo," qui appareilla aussitôt et vogua vers la Guyane.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

LA GAULOISE

Société Francaise de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2467; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bonc, E. Denavrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivee, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE - South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton: Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
800 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous sortir en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI Q. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

O. MAILHEBUAU O. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 82 —

DEUXIEME PARTIE

XXX

Jamais ils n'oublieraient ce qu'ils avaient vu: Machka et Annibal arrivant de Saint-Pétersbourg après avoir fait le chemin à pied, enchaînés l'un à l'autre, les narines fendues et le corps encore meurtri par le knout.

En les apercevant tous les deux, Machka, folle de honte et de rage, et Annibal, insensible à la souffrance, n'ayant de regards et de pensées que pour celle qui l'avait perdu, Aratchéïeff eut une plaisanterie atroce:

— Eh bien! leur dit-il, vous voilà réunis. L'époux à qui l'épouse se refusait doit être satisfait à présent? Il ne sera plus jamais séparé d'elle... jamais!... même dans l'enfer.

Machka espérait encore qu'il lui serait fait grâce de la vie. Elle poussa une supplication déchirante qui, devant l'impassibilité du général, se fondit en un blasphème immonde.

Quant à Annibal, c'était un misérable, une brute, mais un brave, en somme. Il subit stoïquement la raillerie comme il avait subi la torture, comme il s'apprêtait à subir la mort.

Ce qui se passa ensuite devait laisser un souvenir inoubliable dans l'esprit de d'Artagnan et de Dimitri.

Tant qu'ils vivraient, ils se rappelleraient les deux condamnés conduits, toujours enchaînés, à la lisière d'une forêt, puis délivrés un instant de leurs fers pour être attachés solidement, dépouillés de leurs vêtements, aux flancs d'un cheval, l'un à droite, l'autre à gauche de la bête.

Dimitri, qui connaissait l'histoire de Mazeppa, la résuma en quelques paroles rapides murmurées à l'oreille de d'Artagnan.

C'était bien, en effet, le sort de Mazeppa qui attendait les malheureux, mais aggravé avec une barbarie horrible, car Mazeppa était sorti vivant du martyre, tandis que Machka et Annibal devaient y trouver la plus effroyable des morts.

Eternellement d'Artagnan et Dimitri les reverraient emportés à travers la forêt, dans la course furieuse de l'animal épouvanté par les coups de fusil tirés à ses oreilles, laissant aux branches de la route des lambeaux de leur chair nue... Puis, ramenés, respirant encore, pouvant espérer vivre!.. réunis et séparés à la fois puisque la carcasse sanglante du cheval était entre eux! enfin, maintenus comme sur un bûcher vivant, sur l'animal attaché par une jambe à un arbre et, là, expirant enfin au milieu d'un incendie allumé sur l'ordre d'Artachéïeff.

Aux hurlements désespérés des victimes, le général répondait froidement:

— L'empereur Paul les a mariés, c'est en son nom que je les unis!

Avant que les mourants fussent devenus des morts, d'Artagnan, au cœur de qui était restée gravée la douce et charitable image de Macha, eut un mouvement de pitié révoltée. Il supplia énergiquement Aratchéïeff d'abréger les tortures des deux condamnés, de Machka surtout, de celle qui pourtant était la moins à plaindre, étant la plus coupable, de celle qu'il haïssait le plus, puisque c'était elle qui avait donné la mort à Macha, sa sœur! et qui avait poussé son mari à assassiner Paul, son empereur et son frère!

Mais Machka, malgré tout, était femme!...

Et d'Artagnan avait encore à l'oreille la voix de l'agonisante chérie, lui murmurant:

— Un d'Artagnan ne peut être le tueur d'une femme!

Encore moins, pensait-il, le spectateur insensible de son supplice! Et, s'adressant à Aratchéïeff:

—De grâce, général!... une balle dans le cœur de cette malheureuse,... qu'elle cesse de vivre, soit!.. mais qu'elle cesse de souffrir!

— Monsieur d'Artagnan, répondit Aratchéïeff qui avait appris la vérité par Dimitri, songez à Nadia persécutée, à l'empereur assassiné, à votre compagne empoisonnée par sa sœur... et laissez s'accomplir la justice de Dieu voulue par le tsar, et cele du diable exécutée par Aratchéïeff!

Enfin, les cris et les gémissements avaient cessé.

Le cheval avait eu une ruade suprême dans son agonie... les liens des condamnés s'étaient consumés... et quand le feu eut achevé son œuvre, on retrouva auprès des restes calcinés de l'animal, les deux corps brûlés, réduits à rien, mais enlacés l'un à l'autre.

Les deux têtes de mort, entièrement décharnées et rendues hideuses par le rictus affreux, se touchaient.

Annibal avait volé à l'agonie de Machka le baiser que, vivante, elle lui refusait.

—:o:—

Alexandre renouvela à d'Artagnan ses regrets de le voir partir, et l'assura que sa pension lui serait continuée.

— Vous direz au Premier Consul que je veux la paix avec la France!

D'Artagnan hocha la tête, et pensa:

"Alexandre prononce seulement le mot de paix... Paul prononçait ceux d'alliance et d'amitié.. ce n'est pas tout à fait la même chose, hélas!... et bien des années se passeront peut-être à présent avant que se réalisent les désirs de Pierre le Grand et ceux de Paul le martyr!..."

Mais il était soldat, et non diplomate, et n'avait aucune qualité pour faire connaître son sentiment à l'empereur.

Alexandre le devina et, lui prenant la main:

— Tôt ou tard et, quoi qu'il arrive, je prouverai que je suis, plus que vous ne pensez, l'ami de la France. Je ne permettrai jamais à ceux qui la gouvernent d'opprimer le monde, mais je ne permettrai jamais non plus à ses ennemis d'en faire autre chose que ce qu'elle doit être, c'est-à-dire une nation puissante et respectée!

Parlant ensuite à Dimitri, le tsar lui dit:

— Vous partirez avec votre ami, et votre affection essayera d'apaiser sa douleur. Vous retournerez dans vos terres et vous y trouverez des gens qui vous aiment... Puis quand après tant d'épreuves, vous aurez enfin rencontré le bonheur, vous reviendrez à notre cour avec la princesse Nadia Dorieff, et vous serez reçus tous deux comme vous le méritez.

Il abandonna ses mains aux deux amis qui les baisèrent respectueusement.

(La fin à demain)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Bonne Leçon

Un de ces hommes qui ont la passion de parler sans cesse et qui, par un singulier aveuglement, ne s'aperçoivent pas au silence qu'on garde avec eux, combien ils sont à charge; un de ces hommes, disons-nous, était venu faire une visite au grand mathématicien Laplace. Celui-ci, absorbé dans ses calculs, ne disait rien. D'ailleurs, son interlocuteur ne lui eût pas laissé le temps de rien dire.

"Vous êtes occupé, je vous ennuie peut-être? dit le bavard, au bout d'une heure durant laquelle il n'avait pas cessé de parler.

— Non, non, vous pouvez continuer, je ne vous écoute pas."

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
À ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille.— Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 8480.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse cet mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 5070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 385, rue Stockton Phone: Douglas 4689

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2927
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2169
Sera absent de San Francisco jusqu'au Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 110
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1609

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 5476
Consultations de 1 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6290



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Rubles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

LES ACCIDENTS DANS L'AVIATION MILITAIRE AMERICAINE.

Washington, 1er Juillet.

Justement alarmé par la série de terribles accidents qui ont endeuillé l'aviation militaire des Etats-Unis ces temps derniers, le secrétaire de la guerre Weeks a adressé un message au major-général Menoher, directeur de ce service, pour l'inviter à prendre toutes les précautions possibles afin de prévenir la répétition de semblables tragédies.

Pas moins de quatre accidents, dont le bilan se chiffre à 13 pertes de vie, ont assombri le corps d'aviation depuis quelques semaines. Le secrétaire demande que les appareils et leurs accessoires soient examinés avec le plus grand soin avant chaque envolée.

M. Weeks précise qu'il n'a pas encore reçu le rapport de l'enquête spéciale ouverte sur la catastrophe de Morgantown, Maryland, le 28 mai, au cours duquel un avion-ambulance capota avec 7 passagers, durant une tempête, mais qu'il est porté à la considérer comme un simple accident.

Quant à la tragédie d'Aberdeen qui fut causée par le déplacement d'un explosif mal accroché à son dressoir et qui coûta la vie à sept personnes, le secrétaire est enclin à l'attribuer à quelque défectuosité de machine.

Deux aviateurs se sont tués en atterrissant et deux autres ont succombé au cours d'une collision aérienne.

LES SALAIRES DES GENS DE MER EN FRANCE.

Paris, 1er Juillet.

A partir du 1er juillet, les salaires des gens de mer seront diminués, à la suite de l'accord pacifique conclu entre les armateurs et les inscrits maritimes. Le protocole dit que les Fédérations maritimes ont donné à leur geste la signification d'un acte de solidarité à l'égard des camarades chômeurs et sacrifient les bénéfices particuliers aux intérêts généraux. L'industrie maritime et le pays ont la volonté de collaborer à la prospérité de la Marine marchande française.

LAFAYETTE CLUB

Avis est donné aux Membres de ce Club que, par scite de la Fête Nationale américaine tombant le 4 Juillet, la réunion mensuelle du Club est renvoyée au deuxième lundi, 11 courant.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

GRANDE EXCURSION ET
PIQUE-NIQUE
— Donnés par les —
Faneurs Séminoles
No. 54½
— A —
Fernbrook Park
— LE —
Dimanche 10 Juillet 1921

PAUL TFILH, Chef Faneur

Comité d'Organisation
L. Lacaze, Président
P. Castaing 1er Vice-Président
B. Moncla, 2e Vice-Président
M. Causse, Sr., Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
H. Bazerque, C. Coustette
J. Lassalle, R. St. Denis

Comite de Réception
J. Arées, E. Autard, M. Andiclou
L. C. Bertin, J. Bédecarrats
J. P. Cauhapé, J. B. Casamajor
M. Causse, Jr., P. Chanquet, H. Dragon
Geo. Desbarats E. P. Dupuy, A. Esmiol
J. Escouteloup, R. Estarzian, H. Galey
J. S. Godeau, C. Lahaysou, F. Longuy
J. Meillette, J. L. Mesplé, J. Oroguen
J. Pédeboy, A. Péninou, F. Peters
E. Peyrefitte, Dr. J. K. Plincz
J. B. Pon, Jos. Pontacq, J. L. Prat
L. Rufener, L. Sans, J. Savignac
J. Somps, F. Treich, P. Verdier
J. P. Vergez, V. Vergez, Geo. Vinez

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
B. Goiricelaya, Sous-Directeur
A. Asaro, L. Aurade, J. Alliguié
G. Beigbeder, J. Beigbeder,
Geo. Berthomieu, J. Bonahon, H. Bigot
S. Arbancet, S. Bidalot, J. Capdeville
Jos. Claverie, F. Desbarats, J. Domecq
L. Delbat, H. Dulion, P. Camou
P. Chahon, H. Coig, P. J. Canjuzan
G. Couderc, A. Espagnolle, J. Fontan
A. Husson, H. Fourcade, F. Etcheverry
L. Frétel, A. Forte, P. Gouraud
R. Fourcade, J. B. Laclergue
Eug. Lalanne, E. Larissou, R. Laplace
J. Mondot, G. Handu, P. Joye
C. Lapuyade, G. Longuy, L. Lasalle
J. Ordoquihandy, Eng. Pontacq
E. Pouquette, J. B. Rey, C. P. Robert
J. Minjoulet, A. Minjoulet, R. Oron
L. Poulou, P. Serre, P. Ségalas
J. Saffores, J. Traille, J. Turonnet
M. Verdier, S. Vergez, S. Toulouse
J. Victor

MUSIQUE PAR H. GALEY

IL N'Y AURA PAS DE TOMBOLA

Prix des billets, aller et retour: $1.30, Enfants de 5 à 12 ans, 65c. (Ces prix comprennent l'entrée au Parc.)

Les bateaux quitteront San Francisco à 9 h. 20 et à 9 h. 40. Le train quittera la station de 1ère et Broadway à Oakland, à 10 h. 10.

Les pique-niqueurs arrivant par automobile auront à payer 55 cents par personne pour l'entrée au Parc (admission, 50c; war tax, 5c.).

N. B.—Le prix de l'excursion par chemin de fer est le montant exact demandé par la Compagnie, mais donne droit à l'entrée au parc, et cela afin de permettre aux familles et à leurs amis de profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de passer une journée agréable.

TOUS, DONC, VENEZ!

Pour se procurer des billets à cette excursion, s'adresser au plus vite aux membres du Comité d'Organisation.

DÉCÈS

André LATOUR, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 1er Juillet 1921 à l'âge de 6 ans et 6 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 5 Juillet, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre au Cimetière Cypress Lawn.

De la part de ses père et mère M. et Mme Pierre Latour, de ses oncles et tantes M. et Mme Charles Gemin, M. et Mme Alfred Hubert; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

27ème GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par —
L'Union Française
D'OAKLAND
— AU —
EAST SHORE PARK
(STEGE JUNCTION)
— LE —
DIMANCHE 3 JUILLET 1921

J. L. DAVIE, Maire d'Oakland
Président Honoraire
F. BROCHIER, Président du Jour

Comité d'Organisation
E. A. Bourdieu, Président
J. B. Navarrot, Secrétaire
C. Jouanillon, Trésorier
Joe Badie, A. Raynier, H. Bordenave
P. Mirande, B. Bourdieu, J. Rahvier

Comité de Réception
A. Léger, Président
F. Cames, A. Mouchou, A. Gouig
P. Fontaine, J. B. Laclergue
Ch. Christophe, H. Michard,
J. L. Lassalle, H Hamelin, V. Caporgno
J. S. Godeau, P. Chanquet, J. Meillette
H. Lafon, M. Papin, S. Lavielle
R. Junqua, P. Capdevielle, P. Canbisens
F. Adamina, J. Adamina, B. Vergez
J. P. Belmont, P. Bareilles, P. Porte
P. Seguinot P. Ibos, F. Lavigne
R. Lascroux, Dr. Queirolo, Dr. Dupuich
L. Chabat, A. C. Shiffman, G. Meyer

Comité de Danse
V. Calou, Directeur
P. B. Bourdieu, Sous-Directeur
Aides: P. Labarthe, E. Calou
F. Meillette, L. Dupin, L. Cerez
D. Lassalle, J. Lannes, C. Mirasson
M. Eustach, J Marestin, J. Honrat
J. Domecq, F. Laplace, G. Laplace
Joe Davan, A. Largenté, J. Lapiagne
H. Canbisens, L. Lafaille, F. Lafaille
J. Larraillé, M Laplacette, A. Begez
P. Vergez, P. Lahorgue

Comité d'Ordre
S. Bidalot, Président
J. Dufranc, L. Broques, O. Paillé
H. Hotel, E. Vignes, P. Laplace
R. Ronyet, A. Leautier, B. Parayre
A. Grozos, B. Capou, F. Bonne
H. Hourtané, F. Laguilhon, F. Segalas
F.-Tristan

Comité de Tombola
J. Ranvier, Président
V. Biraben, A. Belledent, Joe Bonne
A. Soudères, F. Arrieau, L. Marque
B. Hounan, E. Lamoure, A. Mesplé
P Turonnet

Comité de Rafraîchissements
H. Bordenave, Président
P. Somps, D. Gouvert, E. Roux
A. Espagnolle, L. Largenté,
P. Mourilhat, E. E. Eyraud, A. Dupont
T. Taillour, Joe Vigneau

Comité du Vestiaire
J. Cerez, Président
J. Houreade, Th. Dufau, H. Abadie
P. Manco, J. Laborde, A. Sayous
J. Putz

Tous les membres de l'Union Française sont adjoints au Comité.

Prix d'Entrée: 50 Cents
Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Musique de l'Union
(Special Jazz Band)

Prix Magnifiques et Surprises à la Tombola.

Prendre le car de Richmond et descendre à East Shore Park.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1338 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres du Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, sont priés de prendre en note que DORENAVANT la réunion régulière du Club aura lieu au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, le PREMIER JEUDI de chaque mois et non le premier mercredi comme par le passé.

Les élections pour le renouvellement annuel du Conseil des Directeurs pour l'Exercice 1921-22 auront lieu à la réunion du JEUDI 17 JUILLET.

Les 23 membres dont les noms suivent se sont fait inscrire comme candidats:

Augariels, V.
Andrieux, J. F.
Bidalot, S.
Blados, H.
Borle, Charles S.
Brochier, Félicien
Bourdieu, Ed.
Betmon, Lr
Buzy, B.
Chanquet. P.
Delmas, F
Féret, Ed.
Gouig, A.
Harvent William E.
Labarthe, P.
Lascurettes, P.
Lassalle, P.
Malrieux, Léon
Meillette J.
Mirande, J. P.
Navarrot, J. B.
Pouey, Charles
Roux, Eug.

Le Club Lafayette No. 2 étant appelé à prendre dans les questions d'administration locale et de l'Etat une part toujours plus active, il est absolument nécessaire que son Conseil de Direction représente l'opinion générale du groupement.

Il est donc absolument nécessaire que, Jeudi prochain tous les membres prennent part à l'élection.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. ANDRIEUX.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU M. MAUCORONEL.

On Demande

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

A Louer

PLACE appropriée pour BLANCHISSERIE FRANÇAISE. A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

Deux bonnes MACHINES A LAVER et, aussi, une POLISSEUSE.

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Pour cause de maladie, BLANCHISSERIE A VAPEUR. Prix très modéré. Bail à volonté. Si désiré le propriétaire actuel consentirait à rester comme associé pendant quelque temps afin de donner à l'acquéreur toutes les chances possibles pour se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la STANDARD FRENCH LAUNDRY, 1126, 14th Avenue, Oakland.

2832

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville du 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 27 Juin 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bouret, Guillaume
Brodie, Germaine
Delagnes, L. (2)
Garzot, Mrs. J
Lasarte, Félix
Petitjean, Eugène
Petz, Louis
Romain, Maria

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1500—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350.—$2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,500 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE



Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1300

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Ruffieux
PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française, d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBIENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

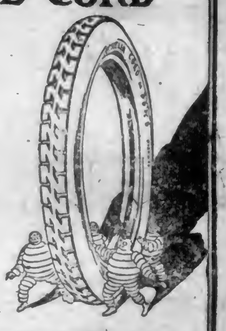
Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Pâtisserie Française de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ère Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 3 JUILLET 1921—SUNDAY, JULY 3, 1921. No. 154

LA QUESTION DE SILESIE

Les événements de Silésie continuent à être au premier plan des préoccupations extérieures. Nous n'entrerons pas dans les polémiques relatives à la responsabilité du représentant de la France à la Conférence de la Paix; si M. Clemenceau a cédé aux instances de M. Lloyd-George et du Président Wilson, pour consentir à l'organisation du plébiscite silésien, il a eu tort; le droit de la Pologne sur la Haute-Silésie ayant été tout d'abord reconnu, il était dangereux de remettre ce droit en question et d'en confier la solution à un plébiscite, procédé qui donne matière à tant de protestations. Ce qui est intéressant à retenir c'est qu'en tous cas M. Lloyd-George fut l'instigateur de ce retour sur une décision déjà prise et proposa ce plébiscite auquel probablement il sut, au nom des principes, rallier le sentiment de M. Wilson, ce qui expliquerait sans doute la difficulté ressentie par le ministre français à écarter la proposition anglaise. Ce qui est à retenir c'est que déjà à ce moment le Premier britannique éprouvait le besoin de donner une première satisfaction à l'Allemagne en lui réservant la possibilité d'obtenir par persuasion ou par pression un vote favorable, malgré la qualité polonaise nettement constatée de la majorité de la populatoin.

Comment ce plébiscite s'est fait, nous le savons. On a vu près de 200,000 Allemands venir participer au vote; la plupart d'entre eux, presque tous, n'avaient avec la Silésie que des attaches lointaines et occasionnelles et lui sont à l'heure actuellement totalement étrangers. Leur suffrage n'en a pas moins compté au même titre que celui des pères de famille établis à demeure. Malgré cela le plébiscite a donné en faveur de la Pologne un résultat précis et la majorité polonaise s'est affirmée dans les districts miniers. De ces résultats la Pologne prétend prendre acte et nous avec elle, car notre intérêt et notre sécurité sont également en jeu. C'est de quoi on doit rendre compte à Londres. Privée des gisements houilliers de la Silésie, l'Allemagne est désarmée pour une agression future; par contre la Pologne notre alliée, se trouve plus fortement munie et d'un meilleur concours. Nous avons droit au chapitre ou plutôt nous avons le droit de demander pour la Pologne une attribution qui n'est que la stricte application du traité de Versailles et la conséquence logique du plébiscite effectué sous la surveillance de la Commission interalliée.

Pourquoi ce désir rencontre-t-il résistance, lorsqu'il semble si simple à exaucer? C'est tout uniment parce que M. Lloyd-George n'aime pas la Pologne, ou ce qui revient au même, que les gens qui sont près de lui et dont il subit l'influence n'aiment pas cet Etat renaissant après cent cinquante années de servitude? L'accès à la mer promis par Wilson s'est transformé en un droit quelque peu imprécis sur le port de Dantzig et dont le Commissaire anglais n'a pas facilité l'usage. Quand les armées rouges étaient sur le point d'encercler Varsovie, M. Lloyd-George s'est contenté d'un "De profundis" et d'une sommaire oraison funèbre. Maintenant c'est dans la question de la Haute-Silésie que son antipathie se révèle. Les paroles qu'il a prononcées à la Chambre des Communes ont eu un retentissement profond tant en Allemagne qu'en Pologne et ont contribué à exciter les esprits et à soulever les troubles dont la région silésienne est en ce moment le théâtre.

Le Premier anglais s'est montré surpris de l'émotion que ce discours a suscitée en France. Il peut la comprendre à la clarté des événements d'aujourd'hui. Les Allemands de Silésie font aux troupes anglaises un accueil enthousiaste et les considèrent comme des alliés dont la présence autorise toutes les espérances, cependant que les soldats du général Hoefer envoient à nos chasseurs alpins des coups de mitrailleuses. L'ambassadeur d'Allemagne a eu l'amabilité de venir s'excuser au quai d'Orsay en disant qu'il y avait eu méprise. Semblable méprise ne se produit pas contre les soldats anglais; nous en sommes ravis, mais voudrions bien qu'il en fût de même pour les nôtres, au lieu de voir que c'est sur nous que se concentre toute la haine allemande.

Cela M. Lloyd-George ne le veut certainement pas non plus; mais il peut se rendre compte des fâcheux effets de son humeur impulsive et de ses improvisations imprudentes. Vraiment en Angleterre on a pour l'Allemagne une tendresse de cœur qui nous surprend avec raison. L'amitié franco-anglaise est fermement enracinée au cœur des Français et nous ne sommes pas oublieux du danger accepté en commun sur les champs de bataille; mais cette amitié prônée à Londres comme à Paris ne peut aller sans des égards réciproques. M. Lloyd-George a trop de goût pour le rôle d'arbitre et quand M. Winston Churchill nous fait entrevoir un ménage à trois avec l'Allemagne, nous demandons à régler d'abord notre dû avec cette dernière. Que l'Angleterre nous y aide, ce sera le meilleur moyen de rendre plus faciles les relations futures.

G. Reynald. Sénateur
Secrétaire à la Commission des Affaires Etrangères.

La Conférence Impériale de Londres

La conférence de l'empire britannique, qui siège en ce moment à Londres, marquera peut-être le début d'une œuvre sans précédent; et cependant, elle ne semble que la continuation d'une coutume imaginée il y a trente-cinq ans. C'est en 1887, sauf erreur, qu'on s'occupa pour la première fois d'organiser une délibération commune entre le gouvernement de la métropole et les gouvernements des grandes colonies autonomes. Cette année-ci, quand on annonça officiellement la conférence qui va maintenant s'ouvrir, on publia un communiqué d'après lequel il s'agissait simplement d'un "business meeting analogue à ceux qui eurent lieu en 1917 et en 1918". Ne soyons pas surpris de cette discrétion. L'Angleterre fait sans dire, et ce n'est pas sa moindre vertu.

Mais la forme modeste et empirique de son action ne doit point nous dissimuler la grandeur de son effort. Les délibérations "impériales" de 1917 et de 1918 étaient relativement faciles à conduire, car la nécessité de gagner la guerre et l'envie de conclure une paix fructueuse constituaient, entre la Grande-Bretagne et les Dominions d'outre-mer, des liens plus puissants que toutes les aspirations particulières. Aujourd'hui, dans ce monde d'après-guerre où le rôle de l'Europe ruinée est singulièrement rétréci, chacun pense davantage à ses propres besoins, à ses propres projets, en un mot à son indépendance. Le général Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud, disait récemment que le problème actuel est celui-ci: "Comment mener sur une base commune les affaires de cet empire, alors qu'on ne se trouve plus devant une grande puissance qui parle pour la communauté, mais devant six membres indépendants, égaux et libres, de cette vaste ligue,"

L'"Observer" exposait récemment très fortement ce que l'Angleterre attend de la nouvelle conférence. C'est la défense de l'empire qu'il s'agit d'assurer. Les leçons de la guerre, insuffisamment préparée et gagnée péniblement, ne doivent pas être perdues: "Ne nous congratulons pas trop vite sur la victoire que nous avons atteinte en nous aidant des pieds et des mains. Commençons par compter ce qu'elle nous a coûté. C'est la prodigalité—on pourrait presque dire la cruauté—avec laquelle on a sacrifié de jeunes existences, c'est l'abondance avec laquelle on a dépensé du capital, qui ont compensé péniblement nos erreurs. Dans la victoire même, la Grande-Bretagne est presque aussi affaiblie que si elle était vaincue et détruite... Les peuples de la métropole et d'outre-mer ne doivent pas songer à négliger les dangers et à se contenter de mots. Ils doivent se consulter et regarder les choses telles qu'elles sont. Une autre fois, nous n'échapperions peut-être pas à la défaite. Et nous ne survivrions guère à une autre victoire." Dans une colonne voisine, l'"Observer" montre combien le budget du Royaume-Uni est obéré, combien les classes moyennes se révoltent contre les impôts trop lourds, et combien la situation du cabinet Lloyd-George est rendue difficile par les protestations qui s'élèvent de toutes parts: protestations des contribuables qui réclament plus d'économies, protestations des industriels et des ouvriers qui souffrent de la crise économique, protestations des cultivateurs auxquels on vient de retirer les subsides promis. Le gouvernement britannique ne peut pas, à lui seul, supporter toutes les dépenses supplémentaires qu'exigera la défense de l'empire. Chaque membre de la communauté doit y contribuer pour sa part.

Mais peut-on traiter les questions navales, militaires ou diplomatiques qui intéressent l'empire sans parler des relations politiques qui existent entre la mère-patrie et les Dominions? Autrement dit, peut-on discuter la défense de l'empire sans discuter sa constitution?

Un écrivain australien, M. Duncan Hall, a expliqué, dans le "Times", que tous ces sujets sont inséparables: "On demande, écrit-il, comment il serait possible d'examiner la politique générale de l'empire, y compris le sort du traité anglo-japonais, sans soulever la question de savoir quel sera le statut des Dominions, quel sera leur pouvoir, pour la conclusion des traités et pour les relations extérieures en général. Comment définir une politique navale, fondée sur le principe de la coopération, sans se demander aussitôt quelle liberté de mouvement les navires de guerre des Dominions possèderont en hante mer et dans les eaux étrangères, et quel sera, par conséquent, le statut international des Dominions? L'accord naval qui a été conclu en 1911, entre le Royaume-Uni, le Canada et l'Australie, suppose un statut de subordination qui n'est plus accepté par certains Dominions." Pour indiquer combien la discussion peut s'élargir, M. Duncan Hall cite d'autres exemples. Décidera-t-on que le Canada et l'Australie peuvent avoir, à Washington, une représentation diplomatique independante? Que deviendra le Colonial office de Londres, dont le secrétaire d'Etat est maintenant M. Churchill? L'auteur qui pose ces questions est d'ailleurs un admirateur et un partisan déterminé de l'empire britannique. Il a composé un ouvrage sur "la Communauté britannique des nations", et il cite ce mot d'un journal canadien, le "Toronto Star": "Les séparatistes ne sont pas assez nombreux, probablement, pour remplir un wagon de chemin de fer." Observer que les représentants des Dominions veulent transformer la constitution de l'empire britannique, ce n'est donc pas faire une remarque malveillante—pas plus que les transformations envisagées ne sont nécessairement malfaisantes pour l'Angleterre. Reconnaître que l'empire britannique évolue, c'est simplement, suivant le conseil de l'"Observer", voir les choses comme elles sont.

Les hommes d'Etat britanniques sont trop réalistes et trop expérimentés pour ne pas trouver, peu à peu, la solution du grand problème qui leur est posé. Ils sauront "sérier les questions" et les laisser mûrir.

UN EMULE DE LUTHER BURBANK.

M. Daniel Berthelot, membre de l'Académie des sciences de Paris, a expliqué à un rédacteur du "Petit Parisien" comment il réussit à transformer des plantes, à en créer de nouvelles:

Les plantes nouvelles, inconnues hier et que la nature n'avait jusqu'alors jamais produites, sont devant nous: le tabac dresse ses larges feuilles vertes; le maïs, ses longues tiges aux tons de roseau brûlé. A nos yeux d'ignorants, ni l'un ni l'autre n'offre rien d'extraordinaire et M. Berthelot nous annonce comme une vérité banale:

—Il est possible aujourd'hui de faire des plantes sur mesure, comme des vêtements. Du reste, les agriculteurs, en France, ont depuis longtemps réalisé des prodiges; l'exemple le plus frappant est l'augmentation de la teneur en sucre de la betterave, à la suite des beaux travaux de Vilmorin. Mais la méthode par sélection qui fut employée n'est pas sans inconvénient; l'espèce obtenue tend à dégénérer; le progrès n'est pas acquis une fois pour toutes. Nous avons donc dû aborder d'autres méthodes: une méthode nutritive et une méthode chirurgicale, qui produisent une perturbation complète dans l'espèce. C'est ainsi que nous avons obtenu ce tabac et ce maïs; ils se reproduiront désormais et toujours avec leurs qualités, leurs propriétés, leurs dimensions nouvelles; ce sont d'autres espèces, définitivement fixées.

—Mais ce que l'on a fait pour le maïs ou pour le tabac, ne peut-on pas l'obtenir pour le blé, pour les légumes—en ce moment si coûteux—dont l'homme se nourrit? Quel remède à la vie chère, si la terre pouvait doubler, tripler ses récoltes!

—Il ne faut pas que la science promette ce qu'elle ne peut tenir — pour l'instant du moins—répondit vivement M. Daniel Berthelot. Les méthodes que M. Varinghen et moi nous efforçons d'appliquer ne sont guère sorties du domaine du laboratoire, à l'exception des études sur le maïs et le tabac. Mais nous avons travaillé déjà la question du blé et nous avons pu obtenir une espèce plus forte "qui ne verse pas". La science pourra-t-elle demain résoudre le problème de la vie chère? Elle y contribuera certainement par de nonvelles couvertes, mais c'est également an zèle, au labeur de nos paysans de France qu'il faut faite appel.

:0:

LE PLUS GRAND PROPRIETAIRE DU MONDE.

En 1857 naissait à Adelaïde, en Australie méridionale, un petit garçon, Sidney Kidnam qui, à l'âge de 13 ans, quitta la maison paternelle pour chercher fortune. Charriant du bois et faisant pâturer du gros bétail le long de la rivière Darling, mineur à l'occasion, il entreprit avec un de ses frères un commerce de bétail et de chevaux qui lui valut, plus tard, le surnom de "roi du bétail" australien.

Puissamment riche, il fit don à l'armée, au début de la grande guerre, de plusieurs centaines de chevaux de choix, de selle et de trait, et d'avions de guerre, souscrivant d'ailleurs pour des sommes considérables aux emprunts de guerre. Ses propriétés en fonds de terre sont évaluées à 14 millions d'hectares; il possède environ 250,000 bêtes à corne et plusieurs milliers de chevaux.

Le roi vient d'élever ce "self made man" au rang de chevalier; il sera désormais sir Sidney Kidman. Cet original ne fume pas, ne boit pas d'alcool et s'interdit tout juron.

Etats-Unis et Etranger

UN RAPPORT DU GENERAL LEROND SUR LES INTRIGUES PANGERMANISTES.

Berlin, 2 Juillet.

Le général Lerond, chef de la commission interalliée en Haute-Silésie, a envoyé, le 15 juin, un rapport confidentiel à la Commission française de Berlin, dans lequel il déclare que les organisations volontaires en Haute-Silésie sont dirigées contre le gouvernement allemand, autant que contre les Polonais. Les insurgés, dit-il, reçoivent des armes et des munitions provenant de l'Allemagne, ainsi que des secours de l'Orgesch, de Bavière, qui essaie d'édifier le même système militaire en Prusse.

Pour cette raison, le général Lerond, d'après le "Lokal-Anzeiger", qui publie ce qu'on dit être la traduction du texte complet du rapport, déclare que ce serait une faute d'obliger les Polonais à se retirer "parce qu'en ce cas, la Haute Commission interalliée ne disposerait plus de forces suffisantes pour désarmer les volontaires allemands."

On dit que le général Lerond a fait les suggestions suivantes, que la note affirme avoir été approuvées par les autres représentants de l'Entente:

Qu'Adelbert Korfanty, le leader des insurgés polonais, consolide ses forces dans la région occupée par les insurgés, assure une meilleure discipline et obéisse promptement et sans restriction à "nos ordres secrets".

Que les troupes alliées soient concentrées sur les points stratégiques pour empêcher les Allemands d'organiser une ligne de front de bataille ininterrompue.

Que les forces des alliés soient augmentées jusqu'à ce qu'elle se trouvent en mesure de désarmer immédiatement les volontaires allemands.

Le général Lerond insiste aussi sur la nécessité d'un service d'espionnage aux quartiers généraux de Thorn ou de Dantzig pour contrebalancer l'œuvre des espions allemands. Il a suggéré aussi le retrait des troupes italiennes "à cause de ce qu'ayant subi des pertes par le fait des Polonais, elles se montrent actuellement hostiles aux insurgés". Il prévient la mission de Berlin d'exercer un contrôle rigoureux sur tout le commerce russo-allemand, lequel, dit-il, se fait par la frontière lithuanienne.

Pour conclure, le général Lerond, d'après la note publiée dans le "Lokal-Anzeiger", dit que la France conquiert chaque jour plus de sympathies de la part des Anglais et des Italiens, du fait de la propagande allemande contre l'Entente en Haute-Silésie.

Les informations reçues d'Oppeln disent que les insurgés se sont soumis aux plans des Allemands et des alliés et ont promis de commencer à se retirer. Les mêmes informations ajoutent que l'on compte voir, au 5 juillet, la région entière nettoyée des Allemands et des Polonais en armes.

LES AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 2 Juillet.

La municipalité parisienne a reçu les membres du Glee Club. Dans son discours, M. Hugh Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, a ému toute l'assistance par la façon dont il a parlé de la France. Le président du conseil municipal, M. Le Corbeiller, a insisté sur l'exquise délicatesse de l'amitié américaine et s'est déclaré heureux de constater à nouveau que la fraternité unissant les deux peuples n'entend pas demeurer enfouie dans un terreau profond, mais, comme une plante vivace, élever sa tige et pousser ses rameaux jusque dans les régions les plus sériennes de l'esprit. Le docteur Moore, au nom du Glee Club, a dit les sentiments très vifs que nourrit la jeunesse américaine pour la France.

Fontainebleau, 2 Juillet.

Le Conservatoire de musique France-Amérique a été inauguré par le ministre français des beaux-arts, M. Léon Bérard, en présence de plus d'une centaine d'Américains de Paris, Londres et New York. MM. Walter Damrosch et Robert Underwood Johnson, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis en Italie, ont répondu au discours de M. Bérard. M. Hugh C. Wallace, ambassadeur d'Amérique en France, était représenté par M. E. Henry Norweb, sous-secrétaire à l'ambassade. Le Conservatoire portera une attention spéciale aux étudiants américains.

Paris, 2 Juillet.

M. Augustus Eddy, autrefois de Chicago, beau-père de M. A. J. Beveridge, ancien sénateur des Etats-Unis, est décédé ici à son domicile. Il était âgé de 75 ans.

LA FRANCE EN CHINE.

Hanoï, 2 Juillet.

Le Gouvernement général de l'Indochine vient de participer pour une somme de 15,000 piastres (environ 100,000 francs) à la construction d'un nouvel hôptial à Yunnanfou (Chine du Sud).

Le Ministre des Colonies a donné son approbation à cette mesure dont l'effet ne peut être que très favorable à l'influence de la France dans le Yunnan où se trouvent des groupements de nos nationaux.

LA REPONSE GRECQUE A L'ENTENTE.

Paris, 2 Juillet.

Une dépêche d'Athènes dit que dans sa réponse à la demande des alliés du 21 juin, le gouvernement grec, après avoir remercié de l'offre, déclare que la situation est telle que seuls les intérêts militaires peuvent guider sa conduite et ses décisions.

La réponse grecque repoussant la médiation des alliés en raison de la situation actuelle, déclare que celle-ci est due à l'application des sanctions du traité et que la Grèce se trouve en Asie-Mineure pour imposer des décisions communes aux alliés. Elle ajoute que l'ajournement des opérations compromettrait la situation au préjudice de la Grèce et encouragerait la résistance de l'adversaire. Elle se termine en déclarant que la Grèce écoutera les grands alliés à n'importe quelle phase des opérations espérant qu'ils obtiendront de la Turquie des propositions concrètes en tenant compte des sacrifices de la Grèce comme des intérêts que l'évolution des événements politiques et militaires rendra réalisable.

L'EMIR FAIÇAL ET L'ANGLETERRE.

Paris, 2 Juillet.

C'est grâce aux larges subventions de l'Angleterre que l'émir Faïçal a pu organiser cette campagne pour son accession au trône de Mésopotamie. Non seulement l'Angleterre a versé de nombreux millions, pour cette campagne, mais elle a pris ses mesures pour constituer le nouvel Etat, dès que l'émir Faïçal se sera proclamé roi.

La France a été tenue à l'écart de cette organisation, mais les milieux officieux anglais assurent qu'en compensation l'Angleterre soutiendra la France dans la question de Syrie.

UNE NOUVELLE EXPEDITION A FIUME.

Gênes, 2 Juillet.

Des mesures spéciales de surveillance sont exercées par les autorités de Gênes à l'égard du commandant Louis Rizzo, bien connu en Italie, pour son héroïsme pendant la guerre, et à l'égard des légionnaires fiumains et de la Fédération des Travailleurs de la mer. En effet, d'après les indications sûres, le Commandant Rizzo préparerait avec les exlégionnaires une nouvelle expédition à Fiume.

LE CHAMPIONNAT DU GOLF.

Boulogne, 2 Juillet.

Aubrey Roomer, un jeune professionnel anglais, vient de remporter le titre de champion de France du golf dans un match qui l'a mis aux prises avec son ancien professeur, le Français Arnaud Massey, qui trois fois s'attribua le championnat de France et, en 1907, celui d'Angleterre.

UNE MINE FAIT SAUTER UN STEAMER AMERICAIN.

Londres, 2 Juillet.

Le steamer américain "Mopang", du Shipping Board, affrêté par la maison A P. Bull & Co., allant de Constantinople à New York, a sauté dans la Mer Noire après avoir heurté une mine. Tout l'équipage de ce cargo a été sauvé.

Le "Mopang" était un steamer de 3545 tonnes.

LE GRAND BAL DE L'OPERA A PARIS.

Paris, 2 Juillet.

Le grand bal au profit des œuvres de bienfaisance qui a eu lieu à l'Opéra a été un véritablement enchantement. Tout Paris et une foule d'étrangers y ont participé. Tous les membres du corps diplomatique de l'Amérique latine avaient retenu des loges.

LE GAND PRIX DE PARIS.

Paris, 2 Juillet.

Le Grand Prix de Paris a été gagné par "Lemonora", cheval anglais appartenant à M. Watson. "Fléchois" est arrivé second et "Harpocrate" troisième. Il y avait dix-sept partants. Le président Millerand et le prince Hirohito, héritier du trône du Japon, y assistaient.

LA CATASTROPHE DE LILLE.

Paris, 2 Juillet.

On connait maintenant les chiffres exacts des victimes de la récente catastrophe de chemin de fer de Lille. On compte vingt-cinq morts et soixante-deux blessés.

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE MATCH DEMPSEY-CARPENTIER

Le titre de champion du monde de la boxe reste en Amérique.

Les dépêches du New Jersey annoncent en effet que le match sensationnel qui a mis hier aux prises Jack Dempsey et Georges Carpentier s'est terminé par la victoire du pugiliste américain.

Au quatrième round, Georges Carpentier a été mis "knock out" par son puissant adversaire.

Autant qu'on peut en juger par les compte-rendus transmis par le télégraphe, c'est Dempsey qui, dès le début, mena le combat.

A 2 h. 57, les deux boxeurs entrèrent dans le ring. A 3 h. 16, tout était terminé.

Le grand amphithéâtre où a eu lieu le combat était comble. Ses 91,600 sièges étaient occupés. La recette, comme on voit, a été magnifique. L'entrepreneur de ce spectacle, dont les Américains sont si friands, n'a pas perdu, comme on voit, sa journée.

On peut en dire autant des deux combattants, puisque le vainqueur va empocher $300,000 et le vaincu $200,000, sans compter les autres petits profits qu'ils tireront de cette rencontre qui marquera dans les annales du sport mondial.

Larmes et Sourires

On voit bien que la science est femme: elle est aussi capricieuse que séduisante. Elle a décoré ses fantaisies charmantes mais souvent contradictoires du nom de progrès pour mieux les imposer à l'homme. Parfois les volte-faces sont si soudaines qu'il a peine à se mettre à la page, à répondre au dernier cri de la science.

En parcourant l'autre soir un journal qui se pique de nous tenir au courant des nouveautés scientifiques, j'apprends qu'un distingué spécialiste est en train d'attacher son nom à la renaissance du sourire, bienfait physique et social.

Il paraît que nous ne sourions pas assez. Nous nous "tordons" quelquefois, ou nous nous répandons en bruyants éclats. Nous avons le rire, nous n'ayons pas le sourire. Or, ce léger plissement de la lèvre et de la peau régionale n'est pas seulement l'expression discrète d'une sensibilité fine et avisée, d'une ironie délicate amusée au jeu des êtres et des choses. Il a une valeur scientifique.. En faisant jouer certain muscle dont l'atrophie serait désastreuse pour l'humanité, le sourire nous conserve un précieux serviteur.

Nous en étions là, bien résolu à pratiquer contre les pannes de la vie, le cas échéant, l'art du bienfaisant sourire, quand, continuant notre lecture, nous trouvons dans le même magazine une manière de consultation dont le refrain est le suivant: "Il faut pleurer." Nous ne pleurons pas assez!

C'est à l'"Evening Standard" que l'auteur de cette découverte a fait sa première communication, reproduite ensuite dans la feuille que nous lisions et ses congénères. L'inventeur est un médecin réputé. Il estime que pour se bien porter il faut verser des larmes au moins une fois par semaine. Cette ondée hebdomadaire produit toutes sortes d'effets bienfaisants dans toutes sortes de canaux qu'il ne faut pas laisser se dessécher. C'est une manière d'irrigation hygiénique.

Les gens pour qui la vie et les hommes ont été cruels ne liront pas sans quelque amertume la consultation du docteur. Ce n'est pas pour les malheureux qu'il l'a rédigée évidemment. Il s'adresse aux heureux de ce monde. Il craint que leurs glandes lacrymales ne soient atrophiées, et il leur conseille de faire fonctionner ces appareils au moins une fois par semaine pour éviter la rouille...

On ne sait où entendre: Faut-il sourire ou pleurer? Sourire est une restriction; c'est rire qui est le propre de l'homme. Quant à la vertu des larmes, n'est-ce pas l'outrager que d'en faire une simple manœuvre de secrétion et d'excrétion? Nous avions déjà dans une pièce célèbre la formule scientifique des larmes donnée froidement par le poète Jean Richepin:

Eau, sel, soude, mucus et phosphate de chaux.

P. B.

:0:

La flotte frigorifique française compte à l'heure actuelle 15 navires qui appartiennent aux quatre compagnies de navigation suivantes:

Chargeurs réunis, 9; 2,000 mc.;
Transports maritimes, 2; 1,300 mc.;
Compagnie havraise péninsulaire, 3; 4,000 mc.;
Le froid sec, 1; 2,000 mc.

En outre, 13 autres navires sont en construction: 9 pour les Chargeurs Réunis, 2 pour la Sud-Atlantique et 2 pour les Transports Maritimes. Ce tonnage place la France au troisième rang après la Grande-Bretagne qui possède 251 navires frigorifiques et les Etats-Unis qui viennent ensuite, mais bien loin en arrière, avec 30 navires d'une capacité totale de 97,000 tonnes.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, au East Shore Park, 27ème pique-nique annuel de l'Union Française d'Oakland.

All aboard!

* * *

Dimanche prochain ce sera la grande excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.

Qu'on se prépare.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates suivantes:

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au Californie Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park.

LA LETTRE REVELATRICE.

.....

Mme de Vaunoise était seule.

Une lampe posée sur un guéridon éclairait faiblement le salon très vaste dans lequel elle se trouvait lorsque sa femme de chambre lui dit:

—Madame la comtesse veut-elle recevoir?

—Si tard!

—C'est un étranger qui insiste pour voir Madame la Comtesse.

—Il se nomme?

—Georges Dambert.

Le livre que la comtesse tenait à la main glissa sur le tapis.

Elle hésita une seconde et balbutia d'une voix étouffée:

—Fais entrer.

Elle s'était levée; elle s'avança au devant de son ancien amant, en disant:

—Pourquoi avez-vous osé venir me voir?

—Parce que j'ai à vous dire que....

.....

(C'est dans le chapitre XVI de la Troisième partie de "Le Testament Sanglant" dont le Franco-Californien va, mercredi prochain, commencer la publication, que nos lecteurs sauront pourquoi Dambert venait voir Mme de Vaunoise.

LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

C'est mercredi prochain 6 Juillet, à 3 heures de l'après-midi, que se réunira, dans la salle des séances du Conseil Municipal, le Comité nommé par le maire Rolph pour s'occuper du projet relatif au monument à élever dans notre ville à la mémoire de notre regretté compatriote Raphaël Weill.

Dans son numéro d'hier, notre confrère du soir de langue anglaise, "The Bulletin", approuve le projet en question.

TRAGEDIE DOMESTIQUE.

Edward A. Shor, un charpentier, et sa femme Hilda, habitent au No. 428 de la rue Devisadero. Le torchon brûle dans ce ménage où des scènes domestiques se produisent de temps en temps. L'autre soir, à propos d'une futilité quelconque, les époux Shor se prirent de querelle. Notre charpentier, qui a la main prompte, s'oublia jusqu'à appliquer une vigoureuse gifle sur la joue de sa femme. Mais la dame, loin de mettre en pratique le fameux conseil donné par l'Evangile, s'empara d'une paire de ciseaux et porta un violent coup de cette arme à son mari. Heureusement, ce dernier parvint à parer le coup. Il fut toutefois assez gravement blessé pour être conduit au Park Emergency Hospital afin d'être pansé. Quant à la femme Shor, elle a été arrêtée. Elle sera poursuivie pour coups et blessures.

L'INDUSTRIE DU LAIT EN CALIFORNIE.

Il appert d'un rapport de M. J. A. Robsh, general manager de l'Association des Laitiers de Californie, à la Chambre de Commerce de notre ville, que la production laitière peut s'évaluer dans notre Etat à environ $99,000,000 et que cette industrie fournit dans notre Etat du travail à environ 100,000 personnes.

Il existe en Californie 25,000 laiteries et 550,000 vaches laitières, dont 475,000 se trouvent dans les laiteries situées au nord du Tehachapi.

En Californie la valeur moyenne de chaque laiterie est de $10,000.

POUR LES AUTOMOBILES.

C'est dans l'après-midi d'aujourd'hui à 1 h. 10 que sera inauguré le nouveau service pour le transport des automobiles entre San Francisco et Oakland par la Compagnie Southern Pacific. Après le départ du premier "ferry" tous les autres bacs affectés au transport des automobiles quitteront le Pier 10 chaque 30 minutes jusqu'à 6 heures du soir, après quoi les départs n'auront lieu que toutes les heures.

Les "Creek Route auto-ferries", qui ordinairement partaient du Pier 10, partiront dorénavant du Pier 9.

A NOS LECTEURS

Demain lundi .....
Fête Nationale .....
Des Etats-Unis, ...
Nos bureaux et ateliers .....
Resteront fermés. .....
Le journal .....
Ne paraîtra donc pas .....
Mardi matin.

S. P. de R. M.

Dans notre prochain numéro nous publierons le dernier compte-rendu financier trimestriel de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

* * *

Le bureau central et la pharmacie en ville seront fermés, toute la journée, demain lundi 4 Juillet, Fête Nationale des Etats-Unis.

LE CHOMAGE.

On mande de Vallejo que, suivant des ordres venus de Washington, les chantiers navals de Mare Island seront immédiatement fermés pour une période indéfinie. En conséquence 8,500 ouvriers et employés attachés à ces chantiers ont été remerciés.

Cette mesure ne peut qu'aggraver la crise qui s'annonce comme devant être particulièrement aiguë.

NOS TRAMWAYS MUNICIPAUX.

Durant l'année fiscale qui vient de se terminer au 30 Juin, les recettes de l'ensemble des lignes du tramway municipal ont accusé une augmentation de $171,620.53.

Le total des recettes pour l'année 1920-1921 a été de $2,900,636.23. Il avait été de $2,729,015.70 pour l'année 1919-1920.

VILLEGIATURONS A SAN FRANCISCO.

Que ceux qui n'ont pas les moyens—ni le temps—de quitter San Francisco pendant le mois de juillet qui s'annonce comme devant être bien chaud, se consolent. Pendant la saison des fortes chaleurs il n'est pas aux Etats-Unis meilleure station estivale que San Francisco. C'est du moins ce que prétend un spécialiste, M. E. A. Beale, directeur du bureau météorologique local; et il le prouve chiffres en main, c'est-à-dire en prenant à témoin le thermomètre et les indications éloquentes qu'il fournit à l'appui de la thèse soutenue par notre météorologue.

DANS LE MONDE INDUSTRIEL.

On annonce que la "Planters Nut and Chocolate Company", de Wilkes-Barre, Pensylvanie, a décidé de créer dans notre ville une succursale pour la fabrication de ses produits. Cette firme a déjà loué à cet effet un immeuble de six étages situé dans Davis St., à l'angle des rues Pacific et Clark.

ENCORE UNE VICTIME DE LA PROHIBITION.

On mande de Napa que le nommé M. Delgazio, ouvrier mécanicien dans les chantiers navals de Mare-Island, a succombé quelques heures après avoir absorbé de la bière de sa propre fabrication. Cette victime de la prohibition était âgée de 40 ans.

UNE CURIEUSE EVASION.

Le nommé Frank France, de San Leandro, avait été incarcéré l'autre jour dans la prison de cette localité pour avoir proféré des menaces de mort contre sa femme.

Hier matin, quelqu'un mit, de l'extérieur, le feu à la détention au moyen d'une torche d'acétylène, dit la police de l'endroit; et comme la porte de la prison se trouva être détruite par les flammes, France profita de l'occasion pour gagner le large, après avoir essuyé deux coups de revolver tirés sur lui par le gardien du local pénitentiaire.

Les autorités de l'endroit sont convaincues que c'est un ami du détenu qui a mis le feu à la prison de San Leandro.

PENURIE DE "NURSES".

Il paraît que dans les hôpitaux de San Francisco le recrutement des "nurses" devient de plus en plus difficile, affirme le Dr. William C. Hassler, chef du Service municipal de Santé de notre ville. Cependant les traitements offerts aux "nurses" ou aux jeunes filles qui aspirent à le devenir sont fort coquets.

A quoi donc attribuer cette indifférence de nos jeunes Américaines pour cette profession si rémunératrice et offrant tant de chances matrimoniales?

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 9 juin 1921.

Goethe a écrit quelque part: "Contenter les hommes est impossible; cherchez seulement à les intriguer et à les étourdir, peu importe les procédés que vous emploierez pour cela."

C'est une pensée d'un poète arrivé à l'âge mûr qui pourrait servir d'épigraphe à ces petits chapitres de la vie parisienne qui s'écrivent au jour le jour, de droite et de gauche, en marge des grands évènements auxquels nous assistons.

Ici c'est un peintre de talent, mais d'un amour-propre excessif, qui fait afficher des placards injurieux contre un critique d'art fort connu, qui n'a pas apprécié ses œuvres suivant ses désirs. L'artiste déclare que s'il n'a pas obtenu les éloges auxquels ils a droit, c'est qu'il n'a pas voulu y mettre le prix. Injure gratuite, assurément, car, avec les mœurs du jour si un critique influent voulait vendre sa prose aux bourses bien garnies, il aurait vite fait fortune. Voilà où nous conduit tout de même l'habitude prise depuis quelques années d'insérer les "échos" payés. On s'imagine que lorsqu'on peut acheter une vingtaine de lignes anonymes, rien n'est plus aisé, que d'avoir une longue chronique signée d'un nom connu en y mettant le prix. Je ne dis pas que ce soit absolument impossible, mais enfin ce n'est pas d'un usage courant.

Tout augmente, et un certain nombre de chroniques de sport sont affermées à une agence spéciale qui a obtenu la suppression des cartes de pesage que la Société des courses délivrait à chaque journal. Ces cartes donnant droit à l'entrée sur tous les pesages des hippodromes parisiens, représentaient une valeur d'une dizaine de mille francs, et certains journaux les revendaient tous les ans à des amateurs pour trois mille francs. C'était un prix fait comme pour les petits pâtés. Désormais, ces cartes seront au nom du seul directeur et porteront la photographie du titulaire. Elles sortent du commerce, et c'est une perte sèche pour les publications peu fortunées.

Ah! ces trucs de la coulisse de la presse, ils sont curieux comme tout. N'avons-nous pas appris par le "Bulletin bibliographique de la Renaissance du Livre," qu'un projet de trust de la librairie française a failli être réalisé par un consortium étranger.

"Une firme étrangère, écrit ce bulletin, de nation alliée, se proposait de créer des librairies dans tous les grands et moyens centres de province. A chaque succursale était attaché un littérateur local, d'une autorité incontestée, ayant mission de faire une conférence hebdomadaire sur les livres nouveaux et de pourvoir dans ses quotidiens et périodiques à la publicité bénévole et payée."

Bien entendu, on n'aurait recommandé que les livres appartenant à la firme, et comme elle aurait tout accaparé, ceux qui n'auraient pas fait partie du consortium auraient été étouffés par cette odieuse conspiration du silence qui a déjà tué tant de nobles esprits et détruit tant de beaux talents.

Nous avons déjà quelque chose d'approchant. Des librairies organisent des thés-lectures, des conférences où des compères font l'éloge des amis de la maison; on publie ensuite les comptes-rendus dans les journaux, et le tour est joué. Il va de soi que les messieurs et les dames qui se livrent à ce petit commerce, prétendent servir l'intérêt des auteurs français. Les farceurs! Ces réclames de librairie, d'un genre nouveau, préparent la voie à ces trusts étrangers auxquels on a échappé cette fois, mais qui peuvent réussir une autre fois.

Jean-Bernard.

—:o:—

L'ARGOT

Y a-t-il des formes de langage nées de la guerre?

Y a-t-il des formes de langage qui sont nées de la guerre, y a-t-il réellement un "argot des poilus," comme M. Briand l'affirmait encore l'autre jour à la tribune du Sénat?

Un lecteur de "l'Echo de Paris," qui "depuis plus de trente ans est intimement mêlé à la vie de l'ouvrier, et spécialement de l'ouvrier parisien, dans les usines qu'il a fréquentées ou dirigées," estime que "l'argot des poilus est tout simplement l'argot des ouvriers et particulièrement des ouvriers de la région parisienne, plus blagueurs, plus fins aussi que beaucoup d'autres, avec addition de quelques mots faisant image, lancés au moment opportun, tels que le "métro" et le "petit noir" pour les obus, la "bleue" pour les fusées signaux"...

"Il est assez facile de découvrir ainsi l'adaptation logique de presque toutes les expressions de l'argot ouvrier civil aux circonstances et faits de guerre, ce qui a fait

Ah! ces trucs de la coulisse de croire à la naissance d'un argot poilu pendant la guerre même et cela d'autant plus facilement que ce soi-disant argot poilu était colporté à l'arrière par des gens qui, pour la plupart, n'avaient jamais vu le front et voulaient faire croire qu'ils y étaient allés; puis cela devint une mode pour les snobs qui, naturellement, ne connaissaient pas l'argot de nos ouvriers.

"J'en dirai autant du mot "poilu" lui-même, que je connais depuis au moins vingt ans employé à l'atelier, dans le sens d'un rude travailleur, d'un homme énergique, ou comme terme de camaraderie affectueuse: "Comment vas tu, mon poilu?" Dans ce dernier cas, la rime de "tu" et "poilu" est bien pour quelque chose dans le choix de ce dernier mot.

"Bref, à part de très rares locutions nouvelles, la guerre de 1914 n'a pas créé un langage ni un argot particuliers, mais a seulement adapté aux circonstances ceux que nous connaissions tous dans les ateliers.

"L'argot poilu est une trouvaille de l'arrière, et les snobs et certaines femmes étaient les plus enragés à employer des expressions qu'ils n'avaient jamais comprises ni connues et qui les auraient scandalisés s'ils avaient su que c'étaient pures expressions d'argot d'usines ou de barrière.

"Que de jeunes filles bien élevées à qui j'ai entendu prononcer des mots... énormes... qui leur avaient été appris par des filleuls facétieux et qu'elles avaient l'excuse de répéter sans les comprendre!..."

SECURITY SAVINGS BANK AND TRUST CO.
316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY, Secrétaire.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Vice-Président et Caissier, A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Siège Social:
Market, Powell et Eddy Sts.
Succursales:
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay—Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, A. P. GIANNINI.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Prégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Ragotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Un Ami de la France

M. Whitney Warren, ancien élève de l'Ecole des beaux-arts de Paris

Dans la "Revue Critique des Idées et des Livres," notre confrère Louis Thomas consacre un article à M. Whitney Warren, sous le titre: "Un ami de la France." Nous en extrayons ce qui suit:

—ooo—

Whitney Warren est l'un des meilleurs architectes des Etats-Unis. Et l'architecture est certainement l'art qui s'est le mieux développé sur le nouveau continent. C'est un ancien élève de notre Ecole des Beaux-Arts, où il a étudié sous Girard et Daumet, qui a fait Chantilly. Comme beaucoup d'architectes américains diplômés des Beaux-Arts, il a conservé pour notre équilibre, notre goût, notre grande tradition classique un respect qui nous touche et qui est, à son tour, une preuve de goût. On ne sera d'ailleurs pas étonné si ce respect de nos traditions désarme un peu ces bons et solides esprits devant les outrances de nos jeunes artistes, de nos novateurs, et si, finalement, ces architectes américains montrent encore plus de répugnance que nous-mêmes pour ce qui leur semble attentatoire au génie français et à la tradition. Mais qu'est-ce que ce petit travers à côté des excellentes réussites que l'amour des grandes traditions a permises à ces architectes américains? Qu'est-ce que cela, surtout, à côté de leur amour sincère, sans défaut, sans oubli, sans défaillance, pour notre esprit, notre patrie, pour Paris, capitale intellectuelle du monde moderne? Il faudra un jour que nous revenions là-dessus, que nous nommions tant d'artistes amis et que nous montrions ce qu'ils ont tous fait pour la France durant la guerre. Commençons par Warren, c'est juste.

Quelques jaloux ont reproché à Whitney Warren d'être une sorte d'Américain presque trop européanisé. Quelle bonne blague! Il suffit de voir Whitney Warren à New York, au milieu de ses collaborateurs et des immenses ateliers de son affaire architecturale, pour voir, pour comprendre que cet homme est, comme beaucoup de grands Américains, tout d'abord, un grand homme d'affaires. Il a su, lorsqu'il a monté son bureau d'architecte, en faire une vaste et puissante chose: les constructions auxquelles il a été mêlé et dont il a fourni les plans (Gare Maritime de Chelsea, Gare du Grand Central à New York, Hôtels Biltmore, Commodore, Ritz, Belmont, Vanderbilt, et aujourd'hui Palais du Travail à l'angle de Fifth Avenue et de la 57e rue, pour ne parler que des gros morceaux, sont très probablement la plus formidable série de bâtiments que jamais architecte de notre temps ait eue à édifier. Il entre, dans ce travail de l'architecte, entendu tel qu'on le voit à New York, à la fois de l'architecte, de l'ingénieur, du financier, et même du grand entrepreneur, et ce n'est pas une de ces cervelles bon enfant, "à l'artiste," comme les ennemis de Whitney Warren s'efforcent de faire croire qu'il en a une, qui serait capable de monter ces immenses affaires-là.

En fait, Whiteney Warren est un artiste et un enthousiaste, mais c'est un enthousiaste qui sait ce qu'il veut et où il va, et qui a simplement beaucoup plus de générosité et d'imagination que ses adversaires. Les grands réalistes ont toujours été de grands imaginatifs. Et l'on ne crée, l'on ne fait jamais rien, si l'on n'imagine point, par avance, les formes que l'on voudrait faire prendre à la réalité.

—:o:—

Le travail tout spécial de Whitney Warren durant la guerre, a été d'apprendre à son pays ce qu'était la France, puis l'Italie de la guerre. Que l'on imagine, en effet, les inextricables difficultés dans lesquelles l'attitude effroyablement expectante du président Wilson plongeait tous les Américains amis de la justice, de la civilisation et des justes libertés. Un grand honnête homme, un sincère ami de la France, comme l'ambassadeur Myron Herrick, eut une si belle conduite lorsque les Boches approchèrent Paris, en 1914, ne pouvait cependant, de par sa qualité même d'ambassadeur, agir avec autant d'éclat qu'il l'eût souhaité. Alors, Whitney Warren était là: il télégraphiait, il écrivait à New York; les journaux américains étaient remplis de sa prose frémissante. Et il dénonçait les actes de barbarie, les atrocités, l'inutile bombardement de la cathédrale de Reims, la démolition d'Arras et d'Ypres, les outrages aux monuments de Venise; il dénonçait les torpillages et les notes à la guimauve du président Wilson (qui préparaient bien d'autres renonciations); il montrait avec précision à ses confrères architectes le travail de destruction par les Allemands des richesses architecturales de la France ("The Architectural Review" d'avril 1916); il était le premier civil du monde à entrer dans le fort de Vaux réoccupé par nos troupes; il allait à Madrid parler à l'Ateneo sur le "Devoir des Neutres"; il prononçait des allocutions à Boston, à New York; il multipliait les communications, les notes aux journaux; il était à lui seul une vivante agence d'information et de renseignements pour la presse américaine. (A ce propos, notons qu'il signalait, dès ce moment, la nullité de notre propagande, jugée inutile en haut lieu!)

Cette activité soutenue de Whitney Warren a eu un effet prodigieux aux Etats-Unis, car c'est cette action elle-même, c'est l'effort de Roosevelt, de Whitney Warren et de quelques autres grands Américains qui ont contraint le président Wilson à sortir de sa torpeur et qui l'ont obligé à comprendre qu'il y avait une limite de patience et de faiblesse que les Etats-Unis ne pouvaient dépasser sans déchoir. Des œuvres plus immédiates trouvaient aussi un animateur en Whitney Warren: il a joué un grand rôle dans la constitution du Comité des anciens élèves américains de l'Ecole des Beaux-Arts, qui est largement venu en aide aux artistes français qui servaient aux armées; et Mme Whitney Warren a travaillé avec une énergie sans pareille à la collecte de fonds pour notre Secours national.

—ooo—

Sans cesse, Whitney Warren revenait chez nous; ses séjours aux Etats-Unis n'étaient jamais que de quelques semaines, pour aller répandre la bonne parole. Puis il revenait se retremper, revivre, frémir et vibrer encore parmi ses frères de cœur, les Français et les Italiens. Il était comme une sorte d'ambassadeur des esprits et des cœurs, un La Fayette civil. Et nous, les soldats, lorsque nous lisions dans les journaux les échos de sa fraternelle activité, nous nous sentions plus forts, parce que nous voyions que l'on nous aimait. Car notre sacrifice était fils de l'amour porté par l'univers à la terre de France et à la plus noble des civilisations.

Oublierons-nous que cet artiste, qui aurait pu rester tranquille chez lui, était sur le "Rochambeau," le jour que la torpille allemande passa à dix mètres de ce navire? Oublierons-nous que ce père de famille nous a donné son fils, qui est venu comme volontaire chez nous longtemps avant que son pays n'entrât en guerre, qui fut cité plusieurs fois, grièvement blessé sous nos drapeaux et médaillé militaire et qui, comme pas mal de volontaires américains, tint à rester dans notre armée au moment où la formation de la jeune armée américaine offrait des emplois de lieutenants et de capitaines à ceux qui devaient demeurer simples aspirants chez nous?

Louis Thomas.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1627 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2657; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cesons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 168
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivès, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1850
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
r. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — P. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mora, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 83 —

DEUXIEME PARTIE

XXX

D'Artagnan et Dimitri partirent le même jour pour les terres du prince.

Ivan, Rodzko, Anna et les deux géants les accompagnaient.

En arrivant au village des géants, ils apprirent une nouvelle triste et stupéfiante. Le jour même et à l'heure précise de la mort de Paul, le vieux Rurik avait fermé les yeux pour ne plus les rouvrir.

Cependant, le centenaire n'avait pas cessé de vivre. Sa léthargie durait depuis des semaines et ses cent trente années luttaient encore victorieusement contre la mort.

Étendu dans sa hutte, et constamment veillé par Nadia, Prascovia et Goliath qu'il considérait au même titre que ses enfants, il reposait, calme, dans un sommeil qui était encore la vie, bien qu'il fût le précurseur du dernier sommeil.

Autour de lui, ses descendants alternaient, agenouillés et en prières, depuis les vieillards aux cheveux blancs jusqu'aux petits aux toisons blondes.

Point de tristesse, mais plutôt une poésie religieuse dans cette pauvre cabane de paysan où s'achevaient des jours si longtemps respectés par Celui qui dispose de la vie et de la mort des hommes.

Avant de fermer les yeux, l'aïeul n'avait prononcé que ces mots:

— Priez pour la Russie... et pour la France!.. l'empereur Paul n'est plus.

Et quelques jours après, la nouvelle de l'assassinat était connue. L'ancien soldat de Pierre le Grand n'avait pu résister à l'écroulement momentané du rêve de son maître.

Si loin de Saint-Pétersbourg, il avait senti sa vie s'arrêter à la minute même où la main d'Annibal de Maugrigny commettait le crime...

Nestor, l'aîné de ses fils, presque centenaire lui-même, l'avait baisé au front et, ne doutant pas du prodige, avait répété:

— Prions pour la Russie, pour la France et pour l'âme du tsar Paul Pétrowitch!... prions aussi pour le père dont l'âme sommeille dans le corps épuisé par les années, avant de s'envoler pour l'éternité!

Quand d'Artagnan, Dimitri et ceux qu'ils amenaient, pénétrèrent dans la cabane de Rurik, il rouvrit lentement les yeux et, de lui-même, se dressa, assis sur sa couche. Il salua une dernière fois le prince Dorieff, son seigneur, tendit la main à d'Artagnan, et leur dit simplement:

— Je vous attendais pour mourir.

Puis, il ordonna que la porte de sa cabane fût ouverte, et que sa nombreuse descendance fût avertie que l'heure était venue.

Quand tous furent rassemblés, il parla et de sa voix, forte encore, parvint jusqu'à l'oreille des plus éloignés:

—Adieu, tous! dit-il, et ne me pleurez pas... la vie ne s'achève pas pour moi, elle commence!... Je quitte cette terre avec la satisfaction d'avoir toujours fait le bien, avec la joie de voir ma chère fille Prascovia unie à un Français... Je suis témoin du bonheur de mon maître que rien ne sépare plus de sa fiancée, de la douce Nadia! Pourquoi le brave d'Artagnan n'est-il pas heureux, lui aussi? Pourquoi sa compagne a-t-elle été ravie en pleine jeunesse?... Sèche tes pleurs, d'Artagnan!... et songe à ton devoir, à ta patrie, à la France!...

Il étendit la main au-dessus de la tête de l'époux de Macha dont la douleur se raidit en entendant dans la bouche du vieillard prophète les mêmes paroles qu'avait prononcées l'adorée au moment de le quitter pour toujours.

Cependant un sanglot sortit de ses lèvres et il murmura:

— J'étais venu pour veiller sur Paul, et Paul est mort!... j'aimais Macha!... et Macha est morte!...

— Personne ne meurt, dit la voix grave de Rurik, et rien ne meurt non plus!... ni les gens, ni les choses, ni les idées. Tu reverras ceux que tu pleures... voilà pour l'empereur et pour l'épouse... Quant à l'idée qui t'était aussi chère qu'à moi-même, pas plus que moi, tu ne la verras se réaliser, et pourtant elle sera réalisée plus tard.

Puis, sa tête se pencha doucement sur sa poitrine, il eût un dernier sourire pour ceux qui étaient là, ses yeux se fermèrent et il s'endormit, cette fois, dans le sommeil de la mort.

La sève avait pour toujours abandonné le chêne antique, mais ses rameaux demeuraient robustes, superbes, géants comme le tronc où venait de s'éteindre la flamme divine.

Et, dans ce moment, l'âme française anima les poitrines russes, tandis que l'âme russe anima les poitrines françaises de d'Artagnan et de Goliath.

—ooo—

Prascovia ne voulut point séparer Goliath et d'Artagnan déjà si éprouvé.

En accompagnant son mari en France, elle rendit un suprême hommage à la mémoire de son aïeul.

— J'ai épousé un Français, dit-elle, je suis Française.

A quoi Goliath ajouta:

— Et comme je resterai soldat, tu deviendras cantinière. La France n'en aura qu'une comme toi, et ce sera un fameux cadeau que lui aura fait la Russie.

D'Artagnan quitta, vec eux, le village des géants, le lendemain des obsèques de Rurik.

A Dimitri et à Nadia qui l'embrassaient, il dit:

— Amis, j'ai laissé mon bonheur dans ce pays... mais j'ai cette consolation, en partant, de savoir que vous y êtes heureux.

Nadia répondit:

— Frère, tu es soldat, et ton bonheur, à toi, c'est la gloire!

D'Artagnan essuya ses larmes, serra les poings et dit:

— Mordioux! je ferai de mon mieux pour que ceci soit la vérité. Adieu, mes amis, et aimez-moi comme je vous ai aimés!

Et il reprit le chemin de la France.

FIN.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

:o:

Vengeance

"Je ne sais pas ce que tu as fait à Bernard, disait quelqu'un à un Gascon, mais il t'en veut beaucoup; tu ne pourrais imaginer tous les mauvais propos qu'il tient sur toi." Là-dessus, on lui détaille avec une sorte de complaisance toutes les imputations de Bernard.

Le Gascon sort précipitamment en disant: "Je vais me venger."

Au bout d'une heure, il rentre.

"Tu as vu Bernard?

— Oui, certainement.

— Tu as eu une explication, tu l'as provoqué?

— Tu sais bien qué le duel est défendu.

— Alors tu t'es contenté de le maltraiter?

—Mieux qué céla: je lui ai emprunté cent écus."

:o:

Audace de Voleur

Un industriel de bas étage, ne possédant pas de chapeau, se trouvait dans une église au milieu de la presse; il déroba le chapeau à un individu qui le tenait sous son bras.

Cet individu, sentant son chapeau lui échapper, se met à crier: "On me prend mon chapeau!"

Le voleur met aussitôt le chapeau volé sur sa tête, et, se l'enfonçant avec les deux mains, il dit: "Je défie qu'on prenne le mien."

Son audace lui réussit, et chacun le laissa passer sans aucun soupçon.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3325 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 115
Résidence Phone: Sunset 5189

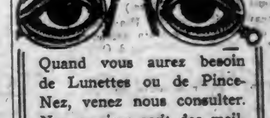
Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi matin de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2676
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30: 10 h. 30: 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde Marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1238 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LA POPULATION DE PARIS.

Les derniers résultats du recensement de la population parisienne, qui n'avaient trait qu'à la population "présente", n'ont accusé en augmentation sur 1911 que le chiffre très minime de 16,204 habitants.

On avait pensé, à ce moment, que le recensement de la population légale, c'est-à-dire ayant à Paris son domicile fixe, donnerait un chiffre de beaucoup supérieur, en raison du grand nombre de personnes qui, en mars précisément, abandonnent la capitale pour chercher dans le Midi un climat moins rigoureux.

Or, ces prévisions ne se sont point réalisées. D'une enquête préalable faite dans les divers arrondissements, il résulte que l'accroissement total sera de 19,000, à peu de chose près.

La différence si peu sensible entre le chiffre de la populatoln présente et celui de la population légale s'explique, nous dit-on, par ce fait qu'il y avait en mars énormément de "passages" à Paris, à telles enseignes que dans un arroudissement, le 10e, la première était supérieure à la seconde. Elle était, en effet, de 146,415, alors qu'elle n'est plus que de 145,700.

—:o:—

INCENDIE.

Le quartier japonais de la petite ville de Lodi a failli hier matin être entièrement détruit par un violent incendie. Plusieurs maisons ont été la proie des flammes, et, dans leur ensemble, les pertes sont évaluées à plus de $250,000.

LAFAYETTE CLUB

Avis est donné aux Membres de ce Club que, par suite de la Fête Nationale américaine tombant le 4 Juillet, la réunion mensuelle du Club est renvoyée au deuxième lundi, 11 courant.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. B. ST. DENIS.

GRANDE EXCURSION ET

PIQUE-NIQUE

— Donnés par les —

Faneurs Séminoles

No. 54½

— A —

Fernbrook Park

— LE —

Dimanche 10 Juillet 1921

PAUL TFILH, Chef Faneur

Comité d'Organisation

L. Lacaze, Président
P. Castaing 1er Vice-Président
B. Moncla, 2e Vice-Président
M. Causse, Sr., Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
H. Bazerque, C. Coustette
J. Lassalle, R. St. Denis

Comite de Réception

J. Arées, E. Autard, M. Andichou
L. C. Bertin, J. Bédecarrats
J. P. Canhapé, J. B. Casamajor
M. Causse, Jr., P. Chanquet, H. Dragon
Geo. Desbarats E. P. Dupuy, A. Esmiol
J. Esconteloup, R. Estarziau, H. Galey
J. S. Godeau, C. Lamayson, F. Longuy
J. Meillette, J. L. Mesplé, J. Orognen
J. Pédeuboy, A. Péninon, F. Peters
E. Peyrefitte, Dr. J. K. Plinez
J. B. Pon, Jos. Pontacq, J. L. Prat
L. Rufener, L. Sans, J. Savignac
J. Somps, F Treich, P. Verdier
J. P. Vergez, V. Vergez, Geo. Vinez

Comité de Danse

P. J. Ibos, Directeur
B. Goïrieelaya, Sous-Directeur
A. Asaro, L. Aurade, J. Alliguié
G. Beigbeder, J. Belgbeder,
Geo. Berthomieu, J. Bonahon, H. Bigot
S. Arbanoet, S. Bidalot, J. Capdeville
Jos. Claverie, F. Desbarats, J. Domecq
L. Delbat, H. Dulion, P. Camou
P. Chabon, H. Coig, P. J. Canjnzan
G. Couderc, A. Espagnolle, J. Fontan
A. Hnsson, H. Fonreade, F. Etcheverry
L. Frétel, A. Forte, P. Goursau
R. Fonreade, J. B. Leclergue
Eug. Lalaune, E. Larisson, R. Laplace
J. Mondot, G. Handu, P. Joye
C. Lapuyade, G. Longuy, L. Lassalle
J. Ordoquihandy, Eug. Pontacq
E. Pouquette, J. B. Rey, C. P. Robert
J. Minjoulet, A. Minjoulet, R. Oron
L. Ponlou, P. Serre, P. Ségalas
J. Saffores, J. Traille, J. Turonnet
M. Verdier, S. Vergez, S. Toulouse
J. Victor

MUSIQUE PAR H. GALEY

IL N'Y AURA PAS DE TOMBOLA

Prix des billets, aller et retour: $1.30, Enfants de 5 à 12 ans, 65c. (Ces prix comprennent l'entrée au Parc.)

Les bateaux quitteront Sau Francisco à 9 h. 20 et à 9 h. 40. Le train quittera la station de 1ère et Broadway à Oakland, à 10 h. 10.

Les pique-niqueurs arrivant par automobile auront à payer 55 cents par personne pour l'entrée au Parc (admission, 50c; war tax, 5c.).

N. B.—Le prix de l'excursion par chemin de fer est le montant exact demandé par la Compagnie, mais donne droit à l'entrée au parc, et cela afin de permettre aux familles et à leurs amis de profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de passer une journée agréable.

TOUS, DONC, VENEZ!

Pour se procurer des billets à cette excursion, s'adresser au plus vite aux membres du Comité d'Organisation.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

DÉCÈS

André LATOUR, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 1er Juillet 1921 à l'âge de 6 ans et 6 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 5 Juillet, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortnaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre au Cimetière Cypress Lawn.

De la part de ses père et mère M. et Mme Pierre Latonr. de sa sœur Lucienne Latour; de ses oncles et tantes M. et Mme Charles Gemin, M. et Mme Alfred Hubert; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

27ème GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par —

L'Union Française D'OAKLAND

—AU—

EAST SHORE PARK
(STEGE JUNCTION)

— LE —

DIMANCHE 3 JUILLET 1921

J. L. DAVIE, Maire d'Oakland
Président Honoraire
F. BROCHIER, Président du Jour

Comité d'Organisation

E. A. Bourdieu, Président
J. B. Navarrot, Secrétaire
C. Jouanillou, Trésorier
Joe Badie, A. Raynier, H. Bordenave
P. Mirande, B. Bourdieu, J. Ranvier

Comité de Réception

A. Léger, Président
F. Cames, A. Monchou, A. Gouig
P. Fontaine, J. B. Laclergue
Ch. Christophe, H. Michard,
J. L. Lassalle, H Hamelin, V. Capergno
J. S. Godeau, P. Chanquet, J. Meillette
H. Lafon, M. Papin, S. Lavielle
R. Junqua, P. Capdevielle, P. Caubisens
F. Adamina, J. Adamina, B. Vergez
J. P. Belmont, P. Bareilles, P. Porte
P. Seguinot P. Ibos, F. Lavigné
R. Lascroux, Dr. Queirolo, Dr. Dupuich
L. Chabat, A. C. Shiffman, G. Meyer

Comité de Danse

V. Calou, Directeur
P. B. Bourdieu, Sous-Directeur
Aides: P. Labarthe, E. Calou
F. Meillette, L. Dupin, L. Cerez
D. Lassalle, J. Lannes, C. Mirasson
M. Eustach, J Marestin, J. Hourat
J. Domecq, F. Laplace, G. Laplace
Joe Davan, A. Largenté, J. Laplagne
H. Caubisens, L. Lafaille, F. Lafaille
J. Larrailhé, M Laplacette, A. Bergez
P. Vergès, P. Lahorgue

Comité d'Ordre

S. Bidalot, Président
J. Dufranc, L Broques, O. Paillé
H. Hotel, E. Vignes, P. Laplace
R. Rouyet, A Lcautier, B. Parayre
A. Grozos, B. Capou, F. Bonne
H. Hourtané, F. Laguilhon, F. Segalas
F Tristan

Comité de Tombola

J. Ranvier, Président
V. Birabeu, A. Belledent, Joe Bonne
A. Sondères, F. Arricau, L. Marque
B. Hounan, E. Lamoure, A. Mesplé
P Tnronnet

Comité de Rafraîchissements

H. Bordenave, Président
P. Somps, P. Gouvert, E. Roux
A. Espagnolle, L. Largenté,
P. Mourilhat, E. E. Evraud, A. Dupont
T. Taillour, Joe Vigneau

Comité du Vestiaire

J. Cerez, Président
J. Hourcade, Th. Dufau, H. Abadie
P. Mauco, J. Laborde, A. Sayous
J. Putz

Tous les membres de l'Union Française sont adjoints au Comité.

Prix d'Entrée: 50 Cents

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Musique de l'Union
(Special Jazz Band)

Prix Magnifiques et Surprises à la Tombola.

Prendre le car de Richmond et descendre à East Shore Park.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood, Ave., Phone Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur: Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bicué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayaou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Lafayette Club No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres du Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, sont priés de prendre en note que DORENAVANT la réunion régulière du Club aura lieu au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, le **PREMIER JEUDI** de chaque mois et non le premier mercredi comme par le passé.

Les élections pour le renouvellement annuel du Conseil des Directeurs pour l'Exercice 1921-22 auront lieu à la réunion du **JEUDI 7 JUILLET.**

Les 23 membres dont les noms suivent se sont fait inscrire comme candidats:

Augariels, V.
Andrieux, J. F.
Bidalot, S.
Bialos, I.
Borle, Charles S.
Brochier, Félicien
Bourdieu, Ed.
Betmon, L.
Buzy, B.
Chanquet P.
Delmas, F
Féret, Ed.
Gouig, A.
Harvent William E.
Labarthe, P.
Lascurettes, P.
Lassalle, I.
Malrieux, Léon
Meillette J.
Mirande, J. P.
Navarrot J. B.
Pouey, Charles
Ronx, Eug.

Le Club Lafayette No. 2 étant appelé à prendre dans les questions d'administration locale et de l'Etat une part toujours plus active, il est absolument nécessaire que son Conseil de Direction représente l'opinion générale du groupement.

Il est donc absolument nécessaire que, Jendi prochain tous les membres prennent part à l'élection.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. ANDRIEUX.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est douné aux Sociétaires que, le **LUNDI 4 JUILLET**, Fête Nationale des Etats-Unis, le Bureau central et la Pharmacie en ville resteront fermés.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M.MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU M. MAUCORONEL.

On Demande

Des **OUVRIERS** et **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

2856

Une **BONNE OUVRIERE.**

S'adresser au Berkeley French Steam Laundry, 2576, Shattnck Avenne.

2857

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

A Louer

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, une **POLISSEUSE.**

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 8376, 18th St.

2817

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Pour cause de maladie, **BLANCHISSERIE A VAPEUR.** Prix très modéré. Bail à volonté. Si désiré le propriétaire actuel consentirait à rester comme associé pendant quelque temps afin de donner à l'acquéreur toutes les chances possibles pour se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la **STANDARD FRENCH LAUNDRY,** 1126, 14th Avenue, Oakland.

2832

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412 SAN PABLO AVENUE
OAKLAND CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville du 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 27 Juin 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bouret, Guillaume
Brodie, Germaine
Delagnes, L. (2)
Garzot, Mrs. J
Lasarte, Félix
Petitjean, Eugène
Petz, Louis.
Romain, Maria

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B., McGerry & Co.
41 **RUE MONTGOMERY**
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

9,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x82:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

4,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Assidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Recherches pour loyer mensuelle

Gérance de propriétés en ville

L. G. LAURAY

MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 55 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $155.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg. 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.

8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.

2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks, parlor, location centrale.

3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank

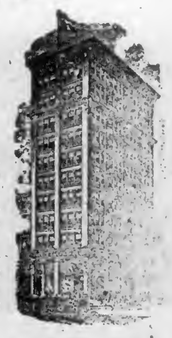
— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%



EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone; Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 130

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

311 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, B. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESHARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française, d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 934—12th St.; 2ème Vice-Président: I. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUL 11 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..... $ .80 Six Mois..... $3.60
Trois Mois..... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois..... $ .85 Six Mois..... $5.00
Trois Mois..... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 6 JUILLET 1921—WEDNESDAY, JULY 6, 1921. No. 155

Les Etats-Unis et une Alliance Franco-Anglaise

On parle plus que jamais d'une allianec anglo-française. Dans les journaux britanniques que nous avons parcourus durant les derniers temps de notre récent séjour en Europe, c'était la question à l'ordre du jour; et il faut dire qu'ils étaient quasi unanimes à se prononcer en faveur de cette nouvelle combinaison. Par contre, la presse française a accueilli toutes ces avances avec quelque froideur et peut-être aussi avec un tantinet de méfiance.

C'est qu'on n'a pas encore oublié, en France, la politique équivoque suivie par M. Lloyd-George depuis l'armistice, et surtout les paroles plutôt dures qu'en de récentes circonstances le Premier britannique eut pour notre pays. On se souvient aussi que, dans sa grande majorité, la presse anglaise approuvait ce langage. Comme ce sont précisément les journaux hier encore les plus acharnés à condamner la politique française qui viennent aujourd'hui faire des offres d'alliance, on a le droit de se demander le pourquoi d'une si prompte évolution et de vouloir savoir à quel prix le Foreign Office mettrait cette parfaite union entre la Grande-Bretagne et nous.

Rappelons, en passant, qu'il y a un peu moins de deux ans, M. Lloyd-George et M. Balfour signaient, avec M. Clemenceau et M. Pichon, l'une des deux conventions qui promettaient à la France l'aide de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, en cas d'agression allemande. Ces conventions semblaient devoir assurer à notre pays, jusqu'au jour où il pourrait compter sur la Société des Nations, deux alliances vraiment puissantes. C'est du moins ce qu'on répondait à tous ceux qui trouvaient insuffisantes les garanties de la paix.

On sait ce qui est arrivé. Il n'est que juste de dire que le parlement britannique a approuvé la convention signée par M. Lloyd-George et par M. Balfour; mais en vertu de l'article II, cette convention ne devait entrer en vigueur que si les Etats-Unis ratifiaient de leur côté l'engagement souscrit par le président Wilson et par M. Lansing. Une lutte de politique intérieure ayant empêché la ratification américaine, l'Angleterre en a profité pour invoquer une cause de nullité. Elle aurait peut-être pu renoncer à s'en prévaloir, si vraiment, à ce moment, elle avait tenu à une alliance avec la France, comme on peut, en droit civil, renoncer au bénéfice de la prescription; mais elle s'est tenue à la lettre de la convention et la convention est restée lettre morte.

* * *

Quel peut donc bien être le mobile qui pousse aujourd'hui l'Angleterre à offrir à la France une alliance que le cabinet de Londres lui refusa il n'y a pas encore deux ans, alors qu'elle semblait être la conséquence naturelle d'une longue fraternité d'armes, de la victoire obtenue sur l'ennemi commun, et une nécessité incontestable en présence de la mauvaise volonté de l'Allemagne à exécuter les conditions du traité de paix?

A défaut de paroles officielles, nous avons, pour nous renseigner, les articles de nos confrères britanniques.

A leur lecture, on a l'impression bien nette qu'une alliance franco-britannique devrait reposer sur le principe suivant: l'Angleterre soutiendrait la politique française en Europe, tandis que la France soutiendrait la politique anglaise dans le reste du monde.

En d'autres termes, on nous offre l'alliance à condition que la France se désintéresse de l'Orient et de l'univers, en échange de quoi la Grande-Bretagne se désintéresserait de l'Europe, cesserait d'avoir une politique continentale pour nous laisser les mains libres à Berlin et à Vienne.

A première vue, l'offre paraît tentante; et si la France avait les visées impérialistes que tout récemment encore lui reprochait la presse anglaise elle s'empresserait d'accepter les offres britanniques. Mais il faudrait être aveugle pour ne pas voir qu'un pareil traité d'alliance, qui donnerait licence à l'Angleterre de poursuivre par delà toutes les mers une politique d'hégémonie, serait pleine de menaces et pour la paix de la France et pour la paix du monde.

* * *

Une alliance franco-britannique aux conditions que le cabinet de Londres semblerait disposé à proposer à la France, risquerait, autant que nous en avons pu juger par les impressions par nous recueillies dans les milieux américains, d'être vue d'un fort mauvais œil par la grande majorité du peuple des Etats-Unis.

Nous avons dit que l'Angleterre s'engagerait à soutenir la politique française en Europe, tandis que la France soutiendrait la politique anglaise dans le reste du monde. Mais dans ce reste, qui comprend quatre parties du monde sur cinq, n'y a-t-il, comme l'a fait fort justement remarquer notre éminent confrère le "Temps", que des problèmes franco-anglais?

Non: l'on peut mettre en fait, écrit le grand organe parisien, qu'il n'y a pas entre la France et l'Angleterre, une seule discussion importante à laquelle les intérêts d'un tiers ne soient pas mêlés. Négociera-t-on sur l'Orient? Il faudra s'apercevoir que le principal enjeu de la partie orientale, à l'heure actuelle, est constitué par les gisements pétrolifères du Caucase, de la Mésopotamie et de la Perse, et que cette affaire intéresse considérablement les Etats-Unis. Parlera-t-on du Pacifique? On devra reconnaître que les perspectives de l'avenir changeront complètement selon que l'alliance anglo-japonaise sera renouvelée ou non. Et si les Etats-Unis ont en Orient des intérêts considérables, ils ont, dans le Pacifique, surtout si l'Angleterre renouvelle son alliance avec le Japon, des préoccupations vitales.

Pour l'instant, ne convient-il donc pas que la France garde une attitude expectante? S'engager à fond avec l'Angleterre avant que soient connues les décisions définitives qui seront prises à la conférence impériale de Londres, où la question du renouvellement de l'alliance anglo-japonaise est actuellement en discussion, ce serait risquer de désobliger les Etats-Unis, dont l'appui nous est plus que jamais nécessaire. Il ne faut pas oublier, en effet, qu'en dépit de la doctrine de Monroe et de tous les particularismes chers à certains politiciens américains à courte vue, la force américaine—si une guerre orientale ne vient pas la paralyser—reste le contrepoids nécessaire à l'équilibre mondial, que l'Angleterre a peut-être intérêt à rompre à son profit, mais que nous devons, nous Français, jalousement veiller à maintenir pour la sauvegarde de la paix universelle.

A. Lusinchi.

P. S.—"La Vérité", journal hebdomadaire de langue française qui s'est créé dans notre ville pendant notre longue absence de San Francisco, signale notre retour de France dans des termes on ne peut plus sympathiques. Nous remercions très sincèrement ce nouvel organe ponr cette manifestation toute spontanée, qui dénote tont an moins que les habitndes de conrtoisie confraternelle sont en honneur à la "Vérité".

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

L'EXCURSION DES FANEURS SEMINOLES N'AURA PAS LIEU DIMANCHE PROCHAIN.

Tous les bâtiments de Fernbrook Park, Niles Canyon, ayant été ce dernier samedi détruits par un incendie, l'excursion des Faneurs Séminoles qui, dimanche prochain, devait avoir lien à cet endroit, est renvoyé à nne date ultérieure.

PEUT-ON DIRE...

...qu'aucune communication n'a encore été faite au Franco-Californien par le Comité de la Fête Nationale du 14 Juillet, quant an programme arrêté.

INCENDIES.

Les incendiés qui durant les fêtes du 4 Juillet ont dévasté plusieurs milliers d'acres dans la partie nord de notre Etat ont pu finalement être maîtrisés, annoncent les dernières dépêches. N'empêche que les dégâts sont évalnés à plus de deux millions de dollars. Les comtés californiens qui ont le plus souffert sont ceux d'Alameda, Marin, Sonoma et Sacramento.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Demain Jeudi réunion mensuelle régulière du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda, an Blake Hall, 529, 12th Street, à Oakland.

Rappelons à nos compatriotes intéressés qn'au cours de cette réunion il sera procédé aux élections annuelles du Conseil d'Administration ponr l'Exercice 1921-22.

En quatrième page nous publions la liste des 23 candidats qui se présentent aux suffrages des membres dn Clnb.

FRANÇAIS DE PASSAGE.

M. René Le Roy et son fils, venant de Paris, sont de passage dans notre ville. Ils sont descendus à l'Hôtel Fairmont.

M. Le Roy, qui est trésorier du Syndicat de la Presse Coloniale, assistait le 25 Juin dernier en qualité de délégué de la presse coloniale, an banquet offert, à Paris, par les associations de presse à notre zédacteur en chef.

Nos distingués compatriotes comptent faire un séjour d'environ un mois dans notre ville.

LA MATIERE IMPOSABLE A SAN FRANCISCO.

D'après l'inventaire annnel de l'Assesseur John Ginty, la valeur de la matière imposable à San Francisco représente une richesse de $864,881,977, en augmentation de $45,489,819, soit $90 par tête d'habitant, sur les chiffres de l'année dernière.

Le . . . . . bon Dieu . . . . . ne l'a pas voulu . . .

Que la volonté de Dieu soit faite.

Il n'a pas voulu que Carpentier triomphât sur Dempsey, all right!

Et si ce n'était pas "all right", ce serait la même chose; parce que, là-haut, le grand Manitou ne s'inquiéterait pas autrement de nos gémissements.

Force m'est de constater, cependant, que, ponr une fois, le dicton "Ce que femme veut, Dieu veut" a menti.

Car, ainsi que je le disais dans ma récente causerie "A la veillo du coup de poing", toutes les femmes—celles d'âge canonique exceptées toutefois—étaient pour "notre Georges".

La chose s'explique le plus naturellement du monde quand on compare les faciès des deux adversaires.

Celui de Dempsey dénote la brutalité; celui de Carpentier, la douceur.

Avec le premier, c'est le coup de poing "à la marteau-pilon"; avec le second, c'est le coup de poing... velouté.

C'était ainsi, d'ailleurs, qu'en avaient jugé toutes les femmes—celles d'âge canonique exceptées, je tiens à le répéter—et c'est pourquoi toutes se déclaraient ouvertement pour le "Frenchman" contre le "Yankee".

Seulement, voilà! Là-haut on n'a pas pris en considération ce désir et, ce dernier samedi, dans le New Jersey, à 3 h. 16 minutes très exactement, Carpentier mordait le plancher.

Quelle répercussion la défaite de "notre Georges" va-t-elle avoir, d'un pôle à l'autre, quant à l'avenir de la France?

That is the question.

Mon ami Legrincheux qui, parce qu'il avait la pépie, est tombé chez moi, dimanche dernier, juste an moment où il sait que j'ai pour habitnde de prendre une citronnade "à la mode de cheu nous", m'a larmoyé que cette répercussion allait avoir des suites on ne peut plus fâcheuses.

Celle-ci entre-autres: que, dorénavant, les hôtels et restaurants américains, anglais, brésiliens, péruviens, etc., etc... allaient s'empresser de mettre à la porte leurs maîtres-queux français pour les remplacer par des quelconques marmitons qui savent tont juste faire... bouillir de l'eau.

Je ne sais pas si l'abomination que prévoit Legrincheux va être imposée aux gourmets; mais ce dont je me doute bien, par exemple, c'est quo les prohibitionnistes vont nons tonitrner sur tous les tons que, somme toute, dans cette petite "partie de plaisir" de samedi dernier, l'eau a triomphé sur le vin.

Eh! oni. Ne nous a-t-on pas laissé savoir que le "challenger", pendant tout le temps qu'il s'entraîna à Manhasset, fit à ses repas nsage du jus de la treille; cependant que le champion, lui, ne se permettait que de la glace fondne.

Le soir même de "notre" défaite, mon voisin de siège dans le tram où j'avais pris place pour régagner mes pénates, me le faisait déjà remarquer.

—No wonder your countryman lost the fight, me disait-il, he is a wine drinker.

En entendant nne semblable énormité j'eus comme une onvie folle d'essayer mon poing sur l'appendice nasal de mon homme; mais je m'en abstins, me rappelant soudainement ces paroles de l'Evangile: "Ne frappez jamais nn... innocent."

Après tout, si ce que nous sonhaitions ne s'est pas réalisé, avons-nous du moins la très grande satisfaction de constater que "notre Georges", après sa défaite, a eu une très bonne presse.

Tous les reporters de journanx américains—sans en excepter ceux émargeant à la caisse de William Randolph Hearst—ont tenu à rendre justice, de la façon la plus élogieuse, à la belle tenné dont Carpentier fit preuvo tout le temps que dura le... massacre.

Certains—presque tons à vrai dire—ont même affirmé qne jamais l'on n'avait vn dans une arène américaine un boxeur aussi gentleman.

Enfin, c'est fini. Prenons-en donc notre parti et retournons à notre train-train habitnel des affaires.

Après notre grande victoire sur les champions de la kultur, nous ponvons bien, sacredié, digérer notre défaite avec le champion des coups de poing.

En ce qni me concerne, pour me remettre nn pen des émotions que me causa l'événement, je vais ficher mon camp, ponr nne quinzaine, à la campagne: à la campagne où je vais voir de "vrais" arbres, manger do "vraies" salades, croquer de "vrais" fruits et tronver sur le chemin du "vrai" crottin de cheval.

A. Maubailly.

Avant de partir pour la forêt je tiens, tontefois, à prendre une interview à mon compagnon de chaînes Lusinchi, sur son voyage en France. Ce sera ponr demain si aucun aéroplane ne vient d'ici là s'écraser sur mon occiput.

A. M.

Un Message du Maréchal Foch

A LA NATION AMERICAINE A L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE DE LA DECLARATION DE L'INDEPENDANCE.

En célébrant l'"Independance Day" en union avec le peuple américain, la Nation française ne commémore pas seulement les jours héroïques où les meilleurs des siens, La Fayette en tête, ont apporté leur aide à la noble cause de la liberté et de l'indépendance des Etats-Unis.

Elle commémore aussi les jours plus récents et non moins héroïques où le peuple américain s'est levé tout entier pour la défense d'une autre et grande cause: celle de la liberté du monde mise en péril. La France, en effet, ne peut oublier ce que fit alors l'Amérique pour aider au triomphe complet, indiscutable du Droit méconnu et outragé par la Force brutale!

Retracer, en ce jour anniversaire, ce que fut l'effort américain pour la Victoire, ce que fut sa coopération sur les champs de bataille de 1918, c'est pour celui qui eut la lourde responsabilité de mener à l'assaut les six millions de soldats que confièrent à son commandement les Gouvernements alliés et associés, l'occasion renouvelée et toujours chère à son cœur de rendre hommage à l'armée américaine, à ses chefs, à ses soldats!

* * *

Ce que fut l'effort américain pour la Victoire, deux chiffres en donnent la mesure:

Au mois d'Avril 1917, à la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne, l'armée américaine compte 9500 officiers et 350,000 hommes. Dix-huit mois plus tard, au moment de l'Armistice, elle a plus de 180,000 officiers et 3 millions et demi d'hommes.

Effort prodigieux de toute une Nation devant lequel l'ennemi est resté confondu et qui a déjoué toutes ses prévisions!

L'Allemagne comptait régler le sort de l'Entonte avant que l'Amérique eût eu le temps d'entrer en ligne. En faisant grand et vite, celle-ci a ruiné les plans de l'adversaire. Elle a fait grand et vite, en effet.

LE 21 MARS 1918, à l'heure où les Allemands se ruent sur le front britannique, l'armée américaine ne compte encore en France que 300,000 hommes; la moyenne des arrivées mensuelles est d'environ 30,000.

Devant l'importance des attaques ennemies, il est urgent de hâter et d'intensifier ces arrivées.

LE 25 AVRIL, le Général Foch demande aux Généraux Bliss et Pershing, réunis à son Quartier-Général de Sarcus (N.-O. de Beauvais) que, pour parer à la crise d'effectifs qui déjà se fait cruellement sentir dans les armées franco-britanniques, des unités d'infanterie et de mitrailleuses soient transportées en France, à l'exclusion de toutes autres pendant les trois mois qui vont suivre.

LE 2 MAI la question est soumise au Conseil Supérieur de Guerre réuni à Abbeville, et comme le seul obstacle à la réalisation de ce programme se trouve dans l'insuffisance du tonnage américain, il est décidé que le Gouvernement britannique fournira les bateaux nécessaires pour transporter, des Etats-Unis en France, 130,000 hommes en Mai et 150,000 hommes en Juin, uniquement d'infanterie et de mitrailleuses, le tonnage américain restant réservé au transport des autres troupes ou services.

Dès lors les débarquements vont sans cesse croissant:

De 60,000 hommes en Mars, de 93,000 en Avril, ils passent à 240,000 en Mai et à 280,000 en Juin.

De Juillet à Novembre, le total des débarquements dépasse un million d'hommes.

Au moment de l'Armistice, plus de 2 millions de soldats américains sont sur le sol français.

C'est dans un pareil effort que l'on organise les grandes unités et que l'on forme les états-majors.

De six divisions américaines se trouvant en France à la fin de Mars 1918, on passe à 19 deux mois plus tard. En Juillet, il y en a 27, en Août 30, et en Octobre 41—31 d'entre elles, groupées en 9 corps d'armée et 2 armées, sont à la bataille.

C'est déjà beaucoup—ce n'est pas encore assez. Pour que l'Entente soit assurée d'avoir en 1919, si la guerre se prolonge jusque-là, une supériorité numérique indiscutable, il faut que le nombre des divisions américaines soit porté à 100, et le Président Wilson déclare qu'il y aura 100 divisions américaines en Europe au 1er Juin 1919, et que d'autres seront prêtes à les suivre.

Magnifique réponse qui honore à la fois les Chefs militaires et le Peuple américains!

Aux efforts des uns et des autres, il n'y a pas de limite!

Qu'il s'agisse d'instruire les cadres et la troupe, des écoles, des camps sont organisés en Amérique comme en France.

Qu'il s'agisse de les armer et de les équiper, les usines travaillent à plein. De 700 par jour, la production des fusils passe à 10,000—celle des cartouches atteint 16 millions par jour. La fabrication de l'habillement, de l'équipement, des moyens de transports (autos, tracteurs, etc...) se développe dans des proportions inouïes et satisfait à toutes les demandes.

Effort égal, quand il s'agit de transporter en France les unités instruites: En Amérique, le Secrétaire d'Etat qui centralise dans ses mains le service des chemins de fer, supprime toutes les entraves et tous les obstacles.

En France, la main-d'œuvre américaine améliore les ports de débarquements, crée de nouvelles installations, augmente le trafic du réseau ferré par des doublements ou quadruplements de voies, et par l'aménagement de triages.

Sur l'océan, par sa vigilance et ses heureuses dispositions, la flotte de guerre américaine protège efficacement les transports contre les sous-marins ennemis. Les chantiers de constructions navales s'organisent aux Etats-Unis pour une production intensive.- 341 chantiers de constructions, disposant de 1,284 cales de lancement, sont bientôt en pleine activité. A la fin de la guerre, l'armée américaine utilise 3,800,000 tonnes de navires, au lieu de 94,000 au début.

A l'arrière du front, le groupe des services installé à Tours en Février 1918 fait preuve d'un remarquable esprit d'organisation, dans un vaste champ d'action: création de magasins et d'entrepôts (dont certains de dimensions considérables) aux ports de débarquement et le long des voies de communication—organisation des ravitaillements et des évacuations — création de grands hôpitaux baraques, etc...

Que ce soit en Amérique ou en France, qu'il s'agisse de recrutement d'organisation, de fabrications, de transports, dans tous les domaines, l'effort américain s'exerce avec une intensité remarquable et avec la rapidité qu'exigent les circonstances.

A mesure qu'elle se développe et s'intensifie à l'arrière, la participation de l'armée américaine à la Bataille de France croît dans une égale proportion.

* * *

LE 28 MARS 1918, au plus fort de la ruée germanique contre le front franco-britannique, dans un geste que l'Histoire a déjà consacré, le Général Pershing offre spontanément au Commandant en chef des armées alliées le concours direct à la bataille des divisions américaines déjà instruites.

Le 24 Avril, la 1ère division américaine entre en secteur en face de Montdidier et, un mois après, se distingue en enlevant dans un brillant assaut le village de Cantigny (28 Mai).

A LA FIN DE MAI, deux divisions sont à la Bataille de Picardie,—3 autres dans les Vosges, où elles relèvent les Français.

Au mois de Juin, deux nouvelles divisions prennent part à la bataille de la Marne à Château-Thierry et au Bois Belleau, où, dans de durs et héroïques combats, elles prennent une part importante à la résistance contre l'ennemi.

LE 18 JUILLET, cinq divisions participent à la contre-offensive victorieuse des VIe et Xe armées françaises entre la Marne et l'Aisne et contribuent largement à son succès.

LE 24 JUILLET la 1ère armée américaine est créée sous les ordres du Général Pershing. Elle reçoit pour première mission de dégager la voie ferrée de Paris à Nancy dans la région de St-Mihiel, et, le 12 SEPTEMBRE, attaquant sur un front de 22 kilomètres avec quatorze divisions, elle s'empare de la bouche de St-Mihiel: 300 canons et 15,000 prisonniers restent entre ses mains.

Deux semaines après, le 26 SEPTEMBRE, formant l'aile droite d'une grande offensive alliée, elle s'élance en direction de Mézières.

En dépit de la résistance opiniâtre de l'ennemi, malgré les multiples obstacles que la région difficile de l'Argonne oppose à sa progression, elle refoule victorieusement l'adversaire.

Dès le deuxième jour, Montfaucon est dépassé. Le 14 Octobre, Grandpré est pris; le 21, Chatillon, et le 30, Buntheville.

Le 1er Novembre, dans une attaque magnifique, elle atteint Buzancy.

Le 4, elle est aux abords de Beaumont, et, le 7, elle occupe toute la ligne de la Meuse de Mouzon à Bazeilles.

D'autres divisions américaines participent, en même temps, sur divers points du front, aux opérations des armées franco-britanniques.

Deux d'entre elles opèrent avec la 5e armée française vers Romain et Glennes (N.-O. de Reims)—deux autres avec les armées anglaises dans la région de St. Quentin—deux encore se distinguent en Champagne, par la prise des fortes positions d'Orfeuil, et deux autres, enfin, combattent avec le groupe d'armées des Flandres sur la Lys et l'Escaut.

AU DEBUT DE NOVEMBRE, six autres divisions américaines se préparent à attaquer en Lorraine, avec l'armée française, quand la capitulation allemande du 11 Novembre vient arrêter les hostilités.

Au 1er Juin 1919, il y aurait eu 100 divisions américaines à la bataille.

Dans la longue guerre que les Nations libres eurent à mener contre les oppresseurs du Droit, la participation directe de l'Amérique s'étendit sur une période relativement courte.

Mais au Peuple américain revient la gloire de s'être jeté tout entier dans la lutte à l'heure décisive, et pour assurer la Victoire, d'avoir fait dans toutes les branches de l'activité nationale un effort sans pareil.

Son armée, elle aussi, venue si vite de si loin, s'est montrée d'une organisation robuste et s'est distinguée du premier coup par des qualités incomparables d'entrain, de courage, d'héroïsme.

Elle s'est élancée avec toute son ardeur juvénile dans l'immense mêlée de la bataille en cours. Par là, elle a contribué puissamment à la Victoire du Droit et de la Liberté!

Elle a généreusement donné son sang pour la cause commune. 75,000 de ses enfants tombés sur la terre de France en sont le témoignage impérissable.

Gloire à ces morts, Gloire à l'Armée américaine!

Autour de la Fête de l'Indépendance

Le 4 Juillet aux Etats-Unis. — A San Francisco. — France-Amérique. — Un discours sensationnel de l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

La Fête de l'Indépendance a été célébrée cette année avec une grande ferveur aux Etats-Unis et dans la plupart des grandes colonies américaines à l'étranger. A New York, elle a donné lieu à une manifestation anti-prohibitionniste. Des milliers d'adversaires du "régime sec" ont parcouru la ville, promenant des pancartes et des bannières sur lesquelles se tronvaient des inscriptions protestant contre le "Volstead Act".

A San Francisco ont eu lieu de grandes réjouissances et des pérémonies patriotiques dont l'éclat a été rehaussé par la présence dans notre baie d'une importante force navale américaine. Malheureusement, comme tous les ans, on a eu à déplorer de nombreux accidents, dûs à la funeste habitude de tolérer ce jour-là l'abus des pétards tirés sur la voie publique par des enfants imprudents. Aussi, c'est parmi la gent gamine, comme dirait notre bon Lafontaine, que l'on compte le plus grand nombre de victimes, dont quelques-unes ont payé de leur vie un amusement qu'à l'avenir on devrait interdire avec la plus grande sévérité.

Les mêmes accidents se sont produits un peu partout aux Etats-Unis. Les victimes se comptent, hélas! par centaines.

La France s'est associée de tout cœur à ses amis d'Amérique pour célébrer la Fête de l'Indépendance. Le maréchal Foch, généralissime des armées alliées, a adressé une magnifique message à l'armée américaine, message dont on trouvera plus haut le texte intégral, le ministère des affaires étrangères ayant bien voulu nous faire parvenir directement cet important document.

Le président Millerand a, par câble, adressé un message de congratulation an président Harding; et, de son côté, M. Briand a fait parvenir également un semblable message au Secrétaire d'Etat Hughes.

Le président du Conseil s'est fait en outro représenter à la réception qui a eu lieu, à l'occasion de la Fête de l'Indépendance, à l'ambassade des Etats-Unis à Paris.

Paris avait, le 4 Juillet, pavoisé aux couleurs américaines, et les organisations américaines, ainsi que les délégations de même nationalité de passage dans la capitale française, sont allées ce jour-là, en pieux pèlerinage, à l'Arc de Triomphe, déposer fleurs et drapeaux sur la tombe du "Soldat français inconnu".

Parmi los délégations des Etats-Unis présentes à l'Arc de Triomphe citons le Glee Club d'Harvard; un groupe de la "National American War Mothers' Organization", leur présidente en tête, Mrs. Alice M. French, etc.

Dans la matinée, le Washington Lafayette Club de Paris, groupement récemment créé, était allé, Place des Etats-Unis, déposer des palmes sur les statnes de Lafayette et de Washington.

Le gouvernement français a offert un lunch aux étudiants des Universités américaines qui, depuis l'an dernier, participent à l'œuvre de reconstructon des régions dévastées.

Des délégations américaines, de passage à Paris, ont visité le 4 Juillet le champ de bataille de Château-Thierry, ayant pour guides le général Philippot et de nombreux officiers français et américains.

Partout, en province, les populations ont pavoisé aux couleurs américaines.

La Chambre de Commerce américaine de Paris a donné, à l'occasion de la Fête de l'Indépendance, son traditionnel dîner, auquel assistaient l'ambassadeur Wallace des Etats-Unis et de nombreuses personnalités politiques françaises.

L'ambassadeur Wallace, qui sous peu va quitter définitivement la France, ayant été remplacé par M. Myron T. Herrick, a prononcé un discours empreint de la plus vive sympathie pour le pays de Lafayette et de Rochambeau.

Dans son discours, l'ambassadeur Wallace, déclarant parler au nom du peuple américain, a dit que la Ligue des Nations a vu le jour et doit vivre, ajoutant qne l'Amérique tiendra, an moment venu, à honneur de faire partie de cette association. Parlant ensuite de la culpabilité de l'Allemagne, il a ajouté que l'horrible guerre a été voulue par le peuple allemand, que le traité de paix aurait dû être signé sur le sol de la nation vaincue et que les Alliés n'ont à aucun moment fait preuve d'une sévérité injustifiée à l'égard des agresseurs de la France et de la Belgique. Il a terminé son discours, qui fut très applandi, en déclarant qne l'Amérique ne pourra redevenir l'amie de l'Allemagne tant que cette nation n'aura payé jusqu'au dernier sou.

Ce discours a produit nne très vive sensation.

Etats-Unis et Etranger

MORT DE L'EX-ATTACHE MILITAIRE FRANÇAIS A WASHINGTON.

Lille, 5 Juillet.

Le général de brigade Colardet, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Washington, est décédé ici hier.

A PROPOS DU RAPPORT DU GENERAL LEROND.

Le Franco-Californien, en même temps que la plupart des journaux des Etats-Unis, a publié ces jours derniers un long extrait d'un prétendu rapport du général français Lerond, chef de la commission interalliée en Haute-Silésie, sur la situation de ce pays, rapport qui avait paru dans le "Lokal Anzeiger" de Berlin.

Or il paraît aujourd'hui que ce rapport est un faux, ainsi qu'on peut en juger par les deux dépêches suivantes, une de Paris et l'autre de Berlin:

Paris, 5 Juillet.

Au Quai d'Orsay on a pris connaissance de la récente publication, dans le "Lokal Anzeiger" de Berlin, de ce qui est indiqué être un rapport secret du général Lerond, chef de la Commission interalliée, sur la situation en Haute-Silésie. Le ministère des affaires étrangères annonce que le document est un faux et que le gouvernement a donné des instructions à son ambassadeur à Berlin, M. Charles Laurent, pour protester énergiquement auprès de la Wilhelmstresse.

Berlin, 5 Juillet.

Les journaux démocrates de gauche ont demandé au gouvernement allemand d'ouvrir une enquête sur la falsification du prétendu rapport secret du général Lerond, dont le "Lokal Anzeiger" n'a même pas essayé d'établir l'authenticité.

LA MEDAILLE DE LA RECONNAISSANCE FRANÇAISE.

Paris, 5 Juillet.

Paris, 5 Juillet.

Le "Journal Officiel" publie un décret décernant la médaille en vermeil de la Reconnaissance française à Mme Theodore Roosevelt et Laura Stewart et aux associations des Etats-Unis, des Chevaliers de Colomb, de l'Armée du Salut, du Jewish Welfare Board et des Young Men et Young Women's Christian Association.

LA COMMISSION DU DESARMEMENT.

Paris, 5 Juillet.

M. Viviani a convoqué pour le 16 Juillet, à Paris, la commission du désarmement.

LE "FASCISME" EN ITALIE.

Rome, 5 Juillet.

A Grossetto, petite ville de la Toscane, une véritable bataille s'engagea hier entre "facistes" et communistes. On compte seize tnés, dont quinze communistes, et une cinquantaine de blessés.

LA GUERRE EN ORIENT.

Paris, 5 Juillet.

On mande de Constantinople que la ville turque de Karamursal, au sud de l'entrée du golfe d'Ismid et située à environ 55 milles en droite ligne au sud-onest de la capitale ottomane, a été bombardée par un navire de guerre grec.

UN TYPHON A MANILLE.

Manille, 5 Juillet.

Dans la matinée d'aujourd'hui un typhon s'est abattu sur notre ville et a causé de sérieux dégâts dans notre cité et dans ses environs.

LE MARECHAL FOCH AUX ETATS-UNIS.

Paris, 5 Juillet.

Le "Chicago Tribune" annonce que le maréchal Foch, répondant à l'invitation de la Légion américaine, ira aux Etats-Unis au commencement d'octobre, où il séjournera deux mois.

Il résulte des renseignements recueillis près de l'état-major du maréchal Foch, que la durée du séjour du maréchal aux Etats-Unis sera longue. Toutefois la date du départ et le programme du séjour ne sont pas encore définitivement arrêtés. Foch se rendra vraisemblablement dans l'Ouest, notamment à San Francisco. Ce qui est certain pour l'instant, c'est qu'il sera le 31 Octobre l'hôte de la Légion américaine à Kansas City et que le 11 Novembre il assistera à Washington à la célébration de l'anniversaire de l'armistice.

Une dépêche de Bruxelles ait que le général belge Jacques ira aux Etats-Unis à la suite d'une invitation analogue à celle faite au maréchal Foch et au maréchal Haig.

DEMISSION DU CABINET ESPAGNOL.

Madrid, 5 Juillet.

Le cabinet espagnol, présidé par M. Allen de Salazar, a donné aujourd'hui sa démission collective.

LE NOUVEAU PRESIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS.

Paris, 5 Juillet.

M. Caire, appartenant au bloc national, a été élu président du Conseil municipal de Paris, en remplacement de M. Lecorbeillier, récemment nommé député de Paris.

Petits Echos

A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

Notre distingué compatriote, M. Anguste Cestre, professeur de littérature à l'Université Harvard, est incessamment attendu dans notre ville. M. Cestre a été chargé de faire un cours d'été à l'Université de Californie.

PROTECTIONNISME CALIFORNIEN.

Le "California Almond Growers' Exchange" s'agite en vue d'obtenir un tarif destiné à protéger les producteurs d'amandes contre la concurrence étrangère.

"La production des amandes, a déclaré M. George W. Pierce, Président de cette association, est une des principales industries do la Californie du Nord, puisqu'elle atteint annuellement une valeur d'environ $20,000, que le capital investi est do $50,000,000 dans cette industrie, qui fait vivre environ 50,000 personnes.

La production californienne suffit à la consommation de tous les Etats-Unis, et cependant des milliers de tonnes d'amandes, venant des pays sud-européennes, arrivent tous les ans en Amérique, concurrencant ainsi les produits californiens, grâce au bas-prix de la main d'œuvre dans le vieux continent. C'est pourquoi les producteurs californiens demandent nn tarif protecteur.

AUTOUR DE L'IMMIGRATION.

Il appert de chiffres publiés par l'Immigratoin Bureau, que durant le mois de Juin le total des immigrants admis à l'entrée aux Etats-Unis a été de 22,240, contre un maximum admissiblo de 27,298.

On sait qn'une récente loi limite pour chaque nationalité le nombre des immigrants à admettre aux Etats-Unis.

Les pays qui, durant le mois de Juin, ont dépassé leur limite sont énumérés ci-après avec le nombre de leurs respectifs immigrants en excédent, dont il faudra tenir compte pour les mois à venir: Italie, 2,149; Pologne, 1,950; Tchéco-Slovaquie, 1,011; Yougo-Slavie, 705; Roumains, 665; Hongrie, 527; Portngal, 511; chiffres insignifiants pour d'autres pays divers.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
5 Juillet, Clôture.

Paris, francs	12.40
Londres, livre sterling	3.74
Bruxelles, francs	12.40
Rome, lire	20.00
Madrid, pesetas	13.00
Hambourg, marks	1.39
Indo-Chine, francs	6.10

Rappelez-vons le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouveroz que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vons aviez une bonne mastication et une bonne digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Societe Française de Bienfaisance Mutuelle

RAPPORT TRIMESTRIEL
Du 1er Mars au 31 Mai 1921

RECETTES

Droits d'entrée	$ 1,890.00
Cotisations des Sociétaires	24,706.50
Produit des Malades payants	17,076.50
Produit des Sociétaires payants	4,285.75
Opérations chirurgicales	2,415.50
Ventes diverses	1,372.06
Rayons X	786.00
Pathologie	474.50
Maternité	150.00
Membres à Vie	700.00
Dividendes sur Actions	37.50
Produit des Obligations	1,271.25
Produit des Pensionnaires	75.00
Loyer Rue Jackson	220.50
Intérêts sur Propriété rue Bryant	1,099.95
Escompte sur Payement au Comptant	168.03
Vente des Déchets de Cuisine	100.00
Total des Recettes	$ 57,329.04

DEPENSES

Frais Généraux

Médecins	$ 3,705.00
Personnel	21,220.86
Loyer du Bureau	255.00
Frais de Bureau et Dépenses Diverses	358.76
Publicité, Impression, Téléphone	1,368.19
Menus Frais à la Maison de Santé	174.10
Eau et Gaz	258.08
Lingerie	2,138.63
Assurances	454.20
Combustible	4,004.43
Taxes	1,427.19
Intérêts	120.00
Profits et Pertes	49.75
Total des Frais Généraux	$ 35,534.19

Frais Proportionnels

Boucher	$ 2,724.90
Boulanger	977.52
Laitier	2,416.08
Poisson	237.21
Provisions au Marché	6,553.07
Epiceries	2,898.22
Immeuble, Réparations	1,349.33
Blanchisserie, Atelier, Machines	565.86
Mobilier et Matériel d'Entretien	987.56
Pharmacie	2,610.97
Salle d'Opérations	2,700.78
Pansements usés par les autres services	780.74
Laboratoire des Rayons X	336.26
Laboratoire de Pathologie	62.90
Maternité	217.33
Total Frais Proportionnels	$ 25,419.23

Frais Extraordinaires

Orphelin	$ 9.00
Expertise des Livres	175.00
Funérailles E. Bougenot	52.00
Lettre condoléances à la famille Weill	35.50
Total Frais Extraordinaires	$ 271.50

BALANCE

Recettes	$ 57,329.04

Dépenses

Frais Généraux	$35,534.19
Frais Proportion...	25,419.23
Frais Extraord.	271.50
	$ 61,224.92
Excédent de Dépenses pour le trimestre	$ 3,895.88

INVENTAIRE

Marchandises en Magasin au 1er Mars 1921	$ 10,066.19
Entré durant le trimestre	6,968.62
Total	$ 17,034.81
Sorti durant le trimestre	6,519.54
En magasin au 31 Mai 1921	10,515.27

Maison de Santé, Bâtiments, Mobilier

Valeur de la Maison de Santé, Bât. Mob. au 1er mars 1921	$321,042.69
Installation de l'eau dans les chambres	2,191.59
Travaux des Nouvelles Chambres	1,650.60
Peinture des Chambres	1,000.00
Dynamos	4,993.50
Valeur de la Maison de Santé, etc., au 31 mai 1921	$330,877.78

SITUATION:

Actif

Dû par Malades Payants	$ 6,909.62
Balance en Caisse, Economie	929.32
Entre les mains du Comptable	50.00
En dépôt French American Bank (Compte Cour't)	8,059.89
En dépôt French American Bank (Caisse d'Epargne)	3,700.25
En dépôt à la French American Bank (Francs)	151.66
250 actions French American Bank	25,000.00
150 actions S. S. F. Land & Impt. Co.	7,500.00
25 actions Pacific Gas & Electric Co.	2,125.00
4 obligations United Gas & Electric Co.	4,200.00
5 obligations Pacific Telephone & Telegraph Co.	4,875.00
5 obligations Spring Valley Water Co.	4,650.00
5 obligations Pacific Light & Power Co.	4,500.00
7 obligations California Gas & Electric Co.	6,650.00
3 obligations Los Angeles Pacific of Calif.	2,550.00
15 obligations Southern Pacific Co.	13,575.00
5 obligations Atchison General Railway	4,737.50
5 obligations Reading General Railway	4,750.00
9 obligations Baltimore & Ohio	6,417.50
5 obligations Union Pacific Land Grant	4,872.50
1 Liberty Bond 4%	5,000.00
3 Liberty Bonds 4¼%	3,000.00
5 Liberty Bonds¼%	5,000.00
6 Liberty Bonds 4¼%	5,000.00
1 Victory Bond 4¾%	2,000.00
Rente Française	5,000.00
Hypothèque Propriété rue Bryant	80,000.00
Total des Valeurs	$221,203.24
Maison de Santé, Propriété Foncière	107,000.00
Maison de Santé, Bâtiment, Mobilier	330.877.78
Propriété rue Jackson	22,500.00
Marchandises en Magasin	10,515.27
Total de l'Actif	$692,096.29

Passif

Dû à Numéraire des Décédés	656.01
Dû à Fonds de Secours Spéciaux au 1er Mars 1921	2,325.82
Don de M. Joe Story	5.00
Note French American Bank	12,000.00
Montants à Payer au 31 mai 1921	15,457.24
Total du Passif	$ 30,444.07
Avoir de la Société au 1er mars 1921	$665,548.10
Excédent de Dépenses pour le trimestre	3,895.88
Reste avoir de la Société au 31 mai 1921	$661,652.22
Total de l'Actif	$692,096.29
Total du Passif	30,444.07
Avoir de la Société au 31 mai 1921	$661,652.22

STATISTIQUE

Malades:

Etaient en traitement au 1er mars 1921	142
Ont été admis du 1er mars au 31 mai 1921	552
Total	694
Sont sortis guéris ou convalescents	563
Sont décédés	25
Etaient en traitement au 31 mai	106
Total	694

Les journées de traitement se sont élevées à:

Par Sociétaires	5,626
Par Sociétaires Payants	2,437
Par Malades Payants	3,846
	11,909

Soit une moyenne de 126.44 par jour.

SOCIETAIRES

Sociétaires au 1er mars 1921	1296	6229	7525
Entrés pendant le trimestre	38	120	158
Total	1234	6349	7683
Diminution pendant le trimestre	48	131	179
Reste	1186	6218	7504

Recettes des Bureaux de l'Intérieur

Livermore	$ 49.70
San Jose	350.83
San Rafael	137.55
Total	$538.08

San Francisco, le 27 juin 1921.
La Commission des Finances:
A. Barban, 1er Vice-Président
L. B. Galatoire, 2e Vice-Prés.
P. Chanquet, Sec. des Finances

:o:

Paris, 2 Juillet.

Cent vingt-trois concurrents ont pris part à la course cycliste du tour de France. Le trajet comporte 5,484 kilomètres en quinze étapes.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

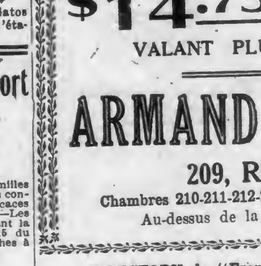
Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me. Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6398.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1684, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 13 juin 1921.

On ne peut évidemment pas porter tous nos grands hommes au Panthéon, et la place manquerait aux Champs-Elysées pour y consacrer des tombes aux nombreux héros inconnus qui encombrent le domaine des lettres et des arts. Pourtant, suivant le mot du conventionnel: "Une démocratie doit honorer les grands citoyens qui lui ont procuré un peu de gloire."

C'est ce qu'a pensé un Français ingénieux qui a eu la modestie de taire son nom et qui vient de demander au ministre du Commerce, en présence de l'insuccès des divers concours de timbres, de graver sur les vignettes, tout simplement, les portraits de nos hommes célèbres. Le promoteur de cette idée, qui ne manque pas d'ingéniosité, demande qu'on choisisse tous les ans vingt-cinq Français de marque et qu'on tire vingt-cinq timbres nouveaux à leur effigie. Comme ce novateur a tout prévu, il propose que le Sénat ait droit à une désignation, et la Chambre à une autre, l'Académie à une troisième et ainsi de suite pour les grandes organisations de l'Etat. Et, de même que nous avons, au 1er janvier, les promotions de la Légion d'honneur, nous aurions les promotions philatélistes. Ne nommons personne, mais nous voyons très bien le grand orateur sur un fond bleu à 25 centimes, le grand écrivain sur un carmin et le grand financier sur un timbre quittance. Il y en aurait pour tous les goûts, pour toutes les couleurs et pour tous les mérites. On disait autrefois qu'on n'était rien en France si on n'avait pas été "bœuf gras." On pourrait répéter qu'on ne serait rien si on n'avait pas eu les honneurs du timbre-poste.

Cette proposition, que le ministère du Commerce n'a pas encore ébruitée, n'est pas plus ridicule qu'autre chose; elle n'a d'ailleurs aucune chance d'être acceptée.

L'idée en soi n'est pas tout à fait nouvelle et, en 1842, M. Aténor Joly adressait au Gouvernement un long mémoire dans lequel il lui proposait un projet analogue. M. A. Joly demandait qu'au lieu de faire figurer, sur les sous et les pièces de monnaie, l'effigie du roi, on gravât les portraits des grands hommes; d'un côté aurait figuré le visage, de l'autre le résumé des belles actions. Le gouvernement de Louis-Philippe se donna la peine de communiquer ce projet aux Chambres, qui ne l'examinèrent jamais.

En 1871, on voulut frapper des sous à l'effigie de M. Thiers, nommé président de la République, mais celui-ci, sans s'y opposer, demanda quelque temps pour réfléchir; le maréchal de Mac-Mahon, survenant au pouvoir, mit fin à ces hésitations.

On a prétendu que Gambetta avait laissé frapper une pièce de cinq francs à son effigie, et certains ont même déclaré en avoir vu des spécimens. C'est là une erreur; il y a eu des médailles d'argent, rondes et de la grosseur d'une pièce de cinq francs, mais ce n'étaient pas des monnaies.

Si les idées émises plus haut prenaient corps, on en reviendrait à frapper la monnaie à l'effigie du président de la République et la première serait naturellement celle de M. Millerand.

Jean-Bernard.

La Bague du Capoulié

Aux dernières fêtes félibréennes de la Santo Estello, à Beaucaire, Mme Frédéric Mistral a offert au Capoulié du Félibrige sa bague de fiançailles. L'origine de ce bijou mérite d'être rappelée:

L'Irlandais Bonaparte Wyse, ancien sous-secrétaire d'Etat britannique, fils de la princesse Lœtitia Bonaparte, fille elle-même de Lucien Bonaparte, passant par Avignon, fut séduit par le charme de la langue provençale; il décida de l'apprendre et de l'écrire. Peu après, il composait une série de poèmes qu'il publiait sous le titre "Li piado de la Princesse."

Devenu un des meilleurs amis de Mistral, il pria celui-ci, qui était sur le point de se marier, d'accepter, pour l'offrir à sa fiancée, une superbe émeraude, montée sur bague, qui avait appartenu à Napoléon Ier.

C'est ce précieux bijou qui sera désormais porté par le Capoulié Fallen. Lorsque les pouvoirs du Capoulié actuel prendront fin, celui-ci devra transmettre l'émeraude à son successeur. La bague passera ainsi de Capoulié en Capoulié, en souvenir du maître de Maillane, de sa veuve et de Bonaparte Wyse.

:o:

LA BONNE PAROLE.

Les ministres français ignorent le repos dominical et comme les agents dont parle la chanson, ils se baladent, ils se baladent tous les dimanches.

C'est ainsi que, le dimanche 5 juin, le ministre de l'Instruction publique était à Dijon, où l'on célébrait Bossuet; le ministre des Travaux publics à Bohain (Aisne); les ministres de la Marine et de l'Hygiène à Nantes; le ministre de l'Agriculture à l'école de Grignon; le ministre des colonies à Bram (Ande); le ministre du Commerce à Cherbourg; le ministre des Pensions à Vaucouleurs; le ministre du Travail à Longwy; le ministre des Régions libérées à Douai; le sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique à Chambéry; le sous-secrétaire d'Etat aux Stocks à Nogent-sur-Oise; le sous-secrétaire d'Etat aux Régions libérées à Flaignes-les-Oliviers; le sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande à Vannes. Soit dix ministres et quatre sous-secrétaires d'Etat dispersés sur divers points de la France. Et il en fut de même le dimanche suivant.

Les ministres français sont devenus des "missi" dominicaux, dont l'éloquence apporte ses bienfaits à tout le territoire.

:o:

JEANNE D'ARC OU SAINTE-BARBE?

Le major Hanson, dans "The Field Artillery Journal" conteste à Sainte-Barbe les titres de patronne des artilleurs.

Il paraît que cette sainte n'était pas le moins du monde de la partie.

La bonne Lorraine, par contre, se montra toujours d'une extrême habileté pour "concentrer les fenx" et le duc d'Alençon se portait garant, dans un mémoire paru après le martyre de Rouen, de son expérience.

Le major Hanson propose donc de substituer Jeanne d'Arc à Sainte-Barbe comme patronne des artilleurs.

PIERRE PUGET.

Le "Petit Marseillais" a publié récemment une série d'articles sur la vie de Pierre Puget, l'un d'eux dit notamment ceci:

Il était le huitième enfant de Simon Puget et de Marguerite Cauvine et naquit à Marseille le 16 Octobre 1620 dans une maison de la rue actuelle du Petit-Puits et qui parait être le No. 5.

Ces renseignements sont, je crois, de nature à bien établir que Pierre Puget est né à Marseille et y est mort le 2 décembre 1694.

:o:

Plaisanterie

Louis XV avait pour valet de chambre un homme estimable, mais sérieux et peu disposé à la plaisanterie.

Un soir qu'appuyé sur un balcon, ce serviteur attendait le coucher du roi. Louis XV entre et, dans un mouvement de gaieté peu séant pour un roi, mais qui était provoqué par l'attitude de ce valet de chambre, il lui applique une claque des mieux conditionnées.

Le valet de chambre se retourne lestement pour riposter; mais, reconnaissant Sa Majesté: "Parbleu! Sire, dit-il avec humeur, allez badiner avec vos pareils."

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président; 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Dehaysrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Cranac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

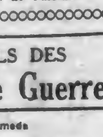
M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les :bloalssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone — P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET — Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1075 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. ROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
601-602 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation 50 Cts par mois

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 1 —

PREMIERE PARTIE

L'AIEULE

I

Au Berry

On était aux premiers jours de novembre mil huit cent soixante-sept.

Le temps brumeux et glacial faisait dire aux paysans transis sous un pâle soleil d'automne: on sent l'hiver.

L'hiver n'était pas loin, en effet. Il arrivait dans le vent qui soufflait du pays des neiges, dans les brouillards gelés qui s'élevaient des étangs de la Brenne, avec les oiseaux de passage qui s'abattaient par bandes dans les marécages de l'Indre.

C'est le moment où les riches désertent leurs châteaux pour regagner Paris.

Cependant deux équipages vides stationnaient devant la gare de Châteauroux.

Qui attendait-on?

Trois heures sonnèrent aux principales églises, Notre-Dame et Saint-André, dont les clochers s'élèvent au-dessus des maisons basses, dans une plaine humide, parmi les trembles et les peupliers.

L'un de ces équipages était une ancienne berline de voyage, à huit ressorts, aux roues écartées, jaune, à la caisse bleu-foncé, garnie à l'intérieur de soie brochée, aux portières à poignées dorées avec des armoiries craquelées par le temps.

Elle était attelée de deux puissantes juments de trait, de haute taille, solides comme des éléphants et qu'on devait employer à toutes sortes de travaux.

Ces deux braves bêtes se tenaient immobiles sous la main d'un vieux cocher vêtu d'une de ces antiques livrées qui servent rarement et se mangent aux vers dans les châteaux abandonnés, tandis qu'une manière de jeune rustre répondant au nom de Césaire, déguisé en valet de pied pour la circonstance et couvert de la même défroque marron à collet jaune, avec des boutons frappés d'une couronne ducale, aboraait un domestique très élégant placé à la tête des chevaux d'un phaéton dont la légèreté contrastait avec la solennelle machine qui lui tenait compagnie.

— Le train? demanda le valet de pied à un facteur qui sortait de la gare.

— Vingt-cinq minutes de retard.

— Merci.

Le cocher du phaéton montra la berline au valet en livrée marron, à collet jaune.

— Vous ne serez pas à la Jonchère de bonne heure, dit-il.

— Pas trop.

— Qu'est-ce qui prend donc à votre duchesse pour venir au pays?

— Sais rien. On a reçu une dépêche ce matin. Deux mots: J'arrive. Qu'on m'attende à l'express de trois heures, Châteauroux.

— Et c'est tout?

— C'est tout.

— Il y a longtemps qu'on ne l'a vue à la Jonchère?

— Onze ans, le mois passé.

— Une belle terre pourtant.

Césaire se rengorgea.

— Plus de six mille arpents d'un tenant. Le parc et le château au milieu.

— Un fameux morceau...

— Il ne rapporte guère à cause du terrain qui ne vaut pas cher.

— On le sait de reste, puisque nous sommes à côté. Le Breuil et la Jonchère, c'est du même tonneau. Des bois et des étangs d'un bout à l'autre! Affaire d'un chasseur, pas d'une femme.

— Aussi, depuis la mort de son gendre, la duchesse n'y est pas revenue.

— Elle est toujours à Paris?

— Souvent à sa terre de Boissy, en Seine-et-Oise.

— Avec sa petite fille?

—Elle ne la quitte pas. C'est tout ce qui lui reste. Madame la marquise est morte en couches, à vingt-deux ans. Le marquis cinq ans après. Mademoiselle doit avoir dix-sept ans... dix-huit ans au printemps..

— En voilà une qui sera riche!

— Je vous crois. Elle a la fortune de sa mère. mademoiselle de la Roche-Villars; celle de son père, le marquis de Charnay... L'héritage de la duchesse sera tout pour elle.

— Elle en empile des écus, la vieille taupe! dit irrévérencieusement l'homme du phaéton.

Le valet de pied d'occasion ne releva pas l'épithète.

— Comme s'il en pleuvait, fit-il. Et des palais en Italie, des biens partout. Elle, c'est une Montalte, de Rome. Feu le duc était allé se marier là-bas.

— On dit qu'elle n'est pas commode!

— Raide comme un poteau, fière comme un paon. Le vieux Barnabé...

— Votre cocher?

— Oui... qui a été longtemps chez elle et qu'elle a remisé à la Jonchère comme un invalide, dit qu'il ne l'a jamais vue pleurer.

—Il y a pourtant eu assez de malheurs dans la maison.

— Sûrement. Elle a enterré son mari, sa fille unique, son gendre... Pas une larme pour personne... Elle n'a rien changé à ses allures. Toujours aussi sèche, aussi dure... Je ne l'ai vue que deux fois. Elle me donne froid dans le dos, cette femme-là. Et ton patron, Bernard?

— Monsieur le comte?

— Oui.

— Il va... Il va...

Césaire se tordit drôlement la bouche et cligna de l'œil.

— D'aucuns disent même qu'il va trop grand train... fit-il.

— C'est jeune! Il jette sa gourme.

— La sienne est loin. Il a passé la trentaine. et si ce qu'on raconte est vrai?...

— Quoi donc?

— La fortune serait diablement écornée.

— C'est son affaire.

— Une maison joyeuse chez vous!

— On ne s'y fait pas de mauvais sang. Il n'y a que le maître par moments, quand il est à sec et que les notaires serrent les cordons de la bourse. Mais il se mariera quelque jour et bouchera les brèches...

— Faudra voir.

— Avec une bonne dot.

— Dis donc Bernard!

— Quoi?

— Celle de la petite ferait crânement son affaire, hein?

— Crélotte!

— C'est ça qui vous retaperait, mes bons. Jamais les Vaunoise n'en auraient manié autant.

— On a vu de plus drôles d'affaires. Monsieur est un bel homme et la demoiselle doit s'ennuyer à périr avec sa perche de grand'mère!

— Tu penses!.

— Une sacrée idée qu'elles ont eu de venir s'enterrer à la Jonchère d'un temps pareil. Brrr!

— Un caprice!

— Une grande caserne où on doit mourir de peur, la nuit. Elle amène son monde?

— Personne. Une ou deux femmes de chambre.

— Ce sera gai. Tu dis quel âge, la demoiselle?

— Dix-sept ans.

— Jolie?

— Ni belle, ni laide... plûtôt bien que mal.

— Je suis sûr que monsieur la trouverait de son goût.

Le rustre de la berline fit une grimace ironique:

— Ce n'est pas pour lui que le four chauffe... dit-il. J'en ai idée.

L'autre riposta:

— Qui sait? Ils sont voisins... C'est un atout dans son jeu.

On entendit un coup de sifflet dans le lointain.

Les chevaux dressèrent les oreilles.

— Le train, dit le valet de pied. A la revue, Bernard.

— A bientôt, Césaire.

— Poussez une pointe de nos côtés... Le gibier en vaut la peine.

C'était le train en effet, l'express descendant de Paris.

Il contenait peu de voyageurs.

Deux dames, accompagnées d'une seule femme de chambre, parurent à la portière d'un coupé, pendant qu'un voyageur vêtu d'un pardessus de fourrures sur une jaquette bleue descendait d'un compartiment voisin.

Ce voyageur avait un extérieur des plus aristocratiques et une désinvolture qui sentait le viveur à outrance d'une lieue.

Châtain foncé, avec des cheveux abondants, la moustache retroussée, la barbe soyeuse, le teint clair, l'œil profond, les traits hautains, la taille élevée, il respirait la force et la santé, en portant toutefois sur son front, dans un pli trop accusé, et autour des yeux, dans l'éventail imperceptible des rides légères, le stigmate des soucis qui tourmentent, des fatigues de la fête perpétuelle et des nuits fiévreuses.

Il s'approcha de la plus âgée des dames et s'inclina devant elle.

— Vous ici, monsieur de Vaunoise? dit-elle.

— C'est moi qui devrais m'étonner de vous y voir, madame la duchesse, répliqua-t-il. Vous délaissez le Berry. Resterez-vous quelques jours?...

— Je ne sais.

— J'aurai l'honneur de vous présenter mes devoirs.

— Quand vous voudrez... fit-elle distraitement, avec un visible désir d'abréger l'entretien.

Et se tournant vers la jeune fille qui demeurait hésitante sur le marchepied du coupé:

— Venez, Blanche; nous avons une longue route à faire... Au revoir, monsieur de Vaunoise.

Le ton était raide comme l'aspect de la vieille dame.

Mais le comte n'y prit pas garde.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arfangement
Résidence: 335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30, 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artous est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1262
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1255 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LE NOUVEAU CABINET ITALIEN.

Rome, 5 Juillet.

M. Bonomi est parvenu à constituer un cabinet, dont voici la composition:

Présidence du Conseil et Intérieur, M. Bonomi.
Finances, M. Soleri.
Trésor, M. de Hava.
Guerre, M. Gasparotto.
Marine, M. Bergamosca.
Justice, M. Rodino.
Colonies, M. Girardini.
Travaux Publics, M. de Micheli.
Agriculture, M. Mauri.
Commerce, M. Belotti.
Travail et Economie sociale, M. Beneduce.
Postes et Télégraphes, M. Guiffredo.
Instruction Publique, M. Corbino.
Régions libérées, M. Raineri.
Affaires étrangères, Marquis della Torreta.

Le cabinet se compose d'éléments du centre, M. Bonomi ayant exclu de sa combinaison les extrémistes de droite et de gauche.

LES SOUVERAINS BELGES A LONDRES.

Londres, 5 Juillet.

Le roi Albert et la reine Elisabeth, en visite officielle en Angleterre, sont arrivés hier à Londres, accompagnés d'une nombreuse suite et du Premier belge, M. Carton de Wiart. Le prince de Galles était allé à leur rencontre à Douvres. A la gare Victoria de Londres les souverains ont été reçus par le roi George et la reine Marie.

MEURTRE D'UN COMMANDANT FRANÇAIS EN HAUTE-SILESIE.

Londres, 5 Juillet.

Une dépêche d'Oppeln au "Daily Mail" dit qu'après l'évacuation de cette localité par les Polonais, un bataillon français fit son entrée dans cette ville et fut l'objet d'une violente manifestation hostile de la part de la population allemande. Plus tard, le chef de bataillon français Montalières fut tué d'un coup de feu par un civil allemand.

LES REPARATIONS ET LES RESTITUTIONS.

Paris, 5 Juillet.

Les experts franco-allemands ont commencé leurs conversations sur le sujet des réparations et des restitutions. A la première réunion, ils ont étudié ces questions conformément aux suggestions de la commission des réparations. La réunion fixera la valeur de la restitution déjà opérée et des livraisons restant à effectuer et inclinera pour réclamer la valeur des objets enlevés plutôt que leur remplacement.

PREMIER
PIQUE-NIQUE
— Donné par la —
Maison Claire
DE CALIFORNIE
— LE —
Dimanche 17 Juillet 1921
— AU —
Glen Park

Comité d'Organisation
J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Président
Mlle G. Mercey, 2e Vice-Présidente
Mlle J. Jollit, Secrétaire
J. Fontan, Trésorier
M. et Mme J. P. Trouillet
M. et Mme A. Maubailly
M. et Mme J. Tieulié
M. et Mme B. Plégat,
M. et Mme J. Pigeac
M. et Mme L. Domergue, Léon L. Rey
Mme J. Marty, M. et Mme M. Redinger
M. et Mme G. Ponchan
M. et Mme E. Orsi,
M. et Mme B. Lagarde
M. et Mme Ganter

Distractions Variées
Tombola Sensationnelle

Entrée au Parc: 50 Cents

L'Œuvre de la "Maison Claire de San Francisco" pourvoit, depuis quatre ans, dans sa maison de Trinité-sur-Mer (Morbihan), aux soins, à l'entretien et à l'éducation de 30 enfants malades dont les pères, anciens poilus, sont, par suite de raisons indépendantes de leur volonté, dans l'impossibilité absolue de remplir les devoirs qui leur incombent. Plus de cent enfants ont été ainsi ramenés à la santé grâce à l'obole que ne cessent de donner de braves gens aux dames patronnesses de l'Œuvre.

LAFAYETTE CLUB

Avis est donné aux Membres de ce Club que, par suite de la Fête Nationale américaine tombant le 4 Juillet, la réunion mensuelle du Club est renvoyée au deuxième lundi, 11 courant.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

UN SENSATIONNEL AVEU ALLEMAND.

Paris, 5 Juillet.

Une dépêche de Berlin dit que le "Berliner Tageblatt" cite un passage des souvenirs de M. de Schœn, ambassadeur d'Allemagne à Paris en 1914, dans lequel celui-ci déclare que le peuple français ne songeait nullement à la guerre au moment de la remise de l'ultimatum autrichien à Belgrade.

M. de Schœn dit, en outre, que la demande de livraison de Toul et Verdun comme garantie de la neutralité française était absolument folle.

Il conclut en condamnant en termes énergiques les assertions allemandes relatives à des incursions d'aviateurs français au-dessus de Nuremberg, ainsi que celles relatives à une violation de la neutralité belge.

Les journaux parisiens soulignent le caractère sensationnel de la déclaration de M. de Schœn avouant la honte qu'il ressentit à apporter au gouvernement français ces puérils prétextes de guerre. C'est un démenti cinglant aux affirmations des propagandistes allemands.

SECURITY SAVINGS BANK AND TRUST CO.

316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY,
Secrétaire.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après de 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Vice-Président et Caissier,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY

Siège Social:
Market, Powell et Eddy Sts.
Succursales:
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay—Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois

Le Président,
A. P. GIANNINI.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres du Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, sont priés de prendre en note que DORENAVANT la réunion régulière du Club aura lieu au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, le PREMIER JEUDI de chaque mois et non le premier mercredi comme par le passé.

Les élections pour le renouvellement annuel du Conseil des Directeurs pour l'Exercice 1921-22 auront lieu à la réunion du JEUDI 7 JUILLET.

Les 23 membres dont les noms suivent se sont fait inscrire comme candidats:

Augariels, V.
Andrieux, J. F.
Bidalot, S.
Biados, P.
Borle, Charles S.
Brochier, Félicien
Bourdieu, Ed.
Betmon, L.
Buzy, B.
Chanquet. P.
Delmas, F
Féret, Ed.
Gouig, A.
Harvent, William E.
Labarthe, P.
Lascurettes, P.
Lassalle, P.
Malrieux, Léon
Meillette, J.
Mirande, J. P.
Navarrot J. B.
Poney, Charles
Roux, Eug.

Le Club Lafayette No. 2 étant appelé à prendre dans les questions d'administration locale et de l'Etat une part toujours plus active, il est absolument nécessaire que sor Conseil de Direction représente l'opinion générale du groupement.

Il est donc absolument nécessaire que, Jeudi prochain tous les membres prennent part à l'élection.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. ANDRIEUX.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., resté le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

On Demande

Des OUVRIERS et OUVRIERES REPASSEUSES.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

2856

Une BONNE OUVRIERE.

S'adresser au Berkeley Freuch Steam Laundry, 2576, Shattuck Avenue.

2857

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

A Louer

PLACE appropriée pour BLANCHISSERIE FRANÇAISE. A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

Deux bonnes MACHINES A LAVER et, aussi, une POLISSEUSE.

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Pour cause de maladie, BLANCHISSERIE A VAPEUR. Prix très modéré. Bail à volonté. Si désiré le propriétaire actuel consentirait à rester comme associé pendant quelque temps afin de donner à l'acquéreur toutes les chances possibles pour se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la STANDARD FRENCH LAUNDRY, 1126, 14th Avenue, Oakland.

2832

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caissons pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville du 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 27 Juin 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bouret, Gnillaume
Brodie, Germaine
Delagnes, L. (2)
Garzot, Mrs. J
Lasarte, Félix
Petitjean, Eugène
Petz, Louis
Romain, Maria

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot, apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 29x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
6,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 93 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres; lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements recouvrements de dommages, assurance,, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 135

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 17e Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2.
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone. WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 7 JUILLET 1921—THURSDAY, JULY 7, 1921. No. 156

L'Angleterre et les Dominions

La question du futur statut des Dominions anglais a été nettement posée à la Conférence impériale qui se tient actuellement à Londres par le Premier canadien, l'honorable M Meighen. Elle ne peut manquer de causer de grands embarras au gouvernement britannique, attendu que certains principes énoncés par l'homme d'Etat canadien nous paraissent difficilement acceptables, car ils ne visent rien moins qu'à porter une grave atteinte aux droits souverains de l'Angleterre.

M. Meighen aurait formulé les demandes suivantes:

1° Dans toute question de politique étrangère, même intéressant uniquement le Royaume-Uni, les colonies devront être informées.

2° Dans toute question intéressant l'Empire en général, les colonies autonomes seront consultées.

3° Les Dominions seront consultés en matière de traités et d'alliances, et toute action devra être sujette à la ratification des parlements coloniaux.

4° Enfin, dans toutes les questions qui viendraient à se poser entre le Canada et les Etats-Unis, l'avis du gouvernement canadien sera accepté comme final.

Comme on voit, ce n'est pas seulement une voix consultative que M. Meighen réclame pour les Dominions dans les Conseils impériaux, mais c'est un statut virtuellement égal à celui du gouvernement du Royaume-Uni.

* * *

La presse canadienne est la première à reconnaître que l'honorable M. Meighen a peut-être exagéré. C'est ainsi que la "Patrie", de Montreal, écrit:

"Que la Grande-Bretagne s'engage à tenir ses colonies informées de son action en politique extérieure, cela pourrait ne pas trop lui répugner. Elle peut également consentir à consulter les colonies sur les questions concernant l'universalité de l'Empire, pourvu que, en de pareilles consultations, l'influence des colonies ne soit pas décisive.

"Mais le troisième et le quatrième principes pourraient bien soulever de sérieuses objections. Demander à l'Angleterre de ne conclur aucun traité ni aucune alliance sans consulter ses colonies, et, advenant le cas où elle conclurait un traité ou une alliance, réclamer pour les colonies le pouvoir de rendre ce traité inopérant dans leur territoire respectif, c'est dans une certaine mesure porter atteinte à la souveraineté britannique dans l'Empire. Si le gouvernement de Londres renonce au pouvoir de lier validement les colonies autonomes par un traité avec une autre nation, on ne saurait en effet le considérer comme possédant la plénitude des prérogatives de la souveraineté."

Ainsi que le fait fort justement observer notre excellent confrère montréalais, il est parfaitement admis que, dans la pratique contemporaine, ces prérogatives s'exercent en douceur, et, souvent, il pourra arriver que le cabinet impérial s'abstiendra de conclure une alliance qui répugnerait par trop à un de ses Dominions. On a déjà vu le gouvernement de Londres dénoncer des traités de commerce sur les instances du gouvernement d'Ottawa. Mais il est difficile de croire que le Foreign Office acceptera de conformer sa politique extérieure aux désirs des colonies autonomes, d'admettre explicitement que le gouvernement d'Ottawa pourra traiter directement et finalement avec les Etats-Unis, et que les Dominoins auront droit de veto, s'agissant d'un accord international auquel l'Angleterre sera partie contractante. Et, s'il est vrai que, pour mettre fin à l'insurrection des Sinn Feiners la Grande-Bretagne incline à donner à l'Irlande le statut d'un Dominion, il noüs paraît peu probable qu'elle puisse accepter l'abdication à laquelle la convie l'honorable Premier canadien et consentir à jouer le rôle du guillottiné par persuasion.

A. Lusinchi.

A PROPOS DE PROHIBITION

LE REGIME SEC ET LA CRIMINALITE.—L'ELOQUENCE DES CHIFFRES. LES DECLARATIONS D'UN MEDECIN. — LA CONVERSION D'UN PROHIBITIONNISTE.

D'après des chiffres publiés par M. William B. Joyce, président de la National Surety Company de New York, les voleurs commettent douze fois plus de vols qu'il y a dix ans et les auteurs de détournements sont quatre fois et demie plus nombreux.

Le rapport de M. Joyce a été établi d'après les statistiques de trente compagnies dites de sûreté et de garantie contre le vol, lesquelles ont payé des sommes se montant à 10,189,353 dollars pour pertes occasionnées par des vols en 1920, contre 886,045 dollars en 1910. Les mêmes compagnies ont dû débourser en 1920 5,623,819 dollars pour couvrir les pertes causées par des détournements, tandis qu'elles n'ont eu à payer que 1,396,081 en 1910.

Cette année, les sommes payées pour vols et détournements ont été encore plus importantes, toutefois pour ce mois-ci on a enregistré une baisse.

La plus grande augmentation en vols et détournements s'est produite depuis la guerre. Une partie considérable des 16 millions de dollars payés par les compagnies d'assurance, dans le courant de l'année dernière, l'ont été, dit M. Joyce, à des individus ayant produit de frauduleuses réclamations

Malgré l'augmentation du nombre des incendies criminels, l'augmentation du nombre des vols a dépassé celle des incendies.

M. Joyce a déclaré: "C'est un fait digne d'être noté qu'il y a à l'heure actuelle sept vols pour un incendie, tandis qu'avant la guerre, il n'y avait que trois vols pour un incendie."

D'après M. Joyce, la prohibition est pour quelque chose dans cette augmentation. Il a déclaré que de nombreux individus, jouissant antérieurement de bons antécédents, avaient commis des détournements afin de se procurer de l'argent pour leurs boissons alcooliques.

"Des individus qui n'avaient jamais eu l'idée de voler de l'argent ou des bijoux sont devenus voleurs pour se procurer des boissons alcooliques, a dit M. Joyce. Les sommes payées par les compagnies d'assurance pour rembourser les pertes occasionnées par le vol des boissons alcooliques atteignent un total de plusieurs centaines de millions de dollars."

Prié de donner son avis sur le fait que les délits ont triplé depuis la mise en vigueur de la prohibition et s'il fallait attribuer cette augmentation à un manque général de respect à la loi, dû à la prohibition, M. Joyce a dit:

"Elle a pour résultat les violations à la loi, dans les cas mentionnés ci-dessus. Je n'ai aucun motif de dire qu'elle a amené un manque général de respect à la loi."

Voici un tableau qui indique l'augmentation des délits durant dix ans, et particulièrement au cours des deux années de prohibition:

Années	Détournements	Vols
1910	$1,396,087	$ 886,045
1913	2,030,202	1,298,588
1918	3,060,348	2,964,790
1919	4,663,604	5,660,305
1920	5,623,819	10,189,353

* * *

Le Dr. W. Wallace Fritz, de Philadelphie, président de l'Allied Medical Association of America, dans un discours prononcé à la convention annuelle de cette association, qui vient de se tenir à Atlantic City, a convié tous les médecins du pays à s'unir pour obtenir l'abolissement de la loi Volstead.

Il a déclaré que la loi sur la prohibition était une malédiction pour le pays, où elle faisait plus d'ivrognes qu'il n'y en avait autrefois.

"Le précédent établi par la loi Volstead, a dit le Dr. Fritz, restreint la pratique médicale, et, si nous tenons à notre liberté scientifique, il faut que nous émettions une protestation qui attire l'attention.

"On demande souvent: Quel avantage le public a-t-il retiré des lois de prohibition? Il résulte d'une observation très étendue que ces lois ont été une malédiction pour le pays. Elles ont fait disparaître les alcools de bonne qualité et la bière, pour leur substituer des poisons. Elles ont appris au peuple à boire en cachette et à s'enivrer en secret. Elles ont favorisé le jeu et l'immoralité. Elles ont causé mort après mort dans le public. Elles ont causé des centaines de cas de cécité.

"Allons-nous, nous médecins, agir pour l'hygiène publique et pour le bien de notre pays, ou allons-nous rester muets et inactifs? Il faut que nous déclidions quel est le plus grand mal, du point de vue médical: la prohibition avec la fabrication clandestine, ou la libre consommation des vins légers et des bières."

* * *

On mande de Washington que M. Alfred D. Van Beuren, de Kingston (New York), principal avocat-conseil de la Federal Prohibition Commission, a donné sa démission en déclarant que les Etats-Unis vont "vers l'anarchie" et que "si l'on ne revient pas au bon sens", la prohibition détruira tout respect pour les lois du pays.

Dans une interview, M. Van Buren a en outre déclaré que la loi Volstead avait poussé les choses à l'extrême, si bien que le peuple américain comprendra que la prohibition entrave la libre pratique de la médecine, de la pharmacie, de la chimie et même de la religion. M. Van Buren a ajouté qu'il avait toujours été prohibitionniste, mais que le respect des lois ne s'obtenait pas par la suppression de la liberté individuelle, non plus que par des restrictions "abusives et brutales".

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tous ces défauts, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

POUR CONSERVER LES POUDRES ET EXPLOSIFS DE GUERRE.

On va les immerger dans les lacs des Alpes et des Pyrénées.

Parmi les projets de loi qui figurent à l'ordre du jour des prochains travaux de la Chambre, il en est un qui présente un intérêt tout particulier, bien que son bref énoncé ne le signale guère à l'attention. Il s'agit du projet autorisant "l'exécution de certains travaux pour le stockage des poudres et explosifs de guerre."

Au lendemain de l'armistice il restait, en effet, de ces produits, un stock dont la valeur est évaluée à environ 900 millions. Que fallait-il en faire? En les traitant comme le fait dans ses usines du Nord l'ingénieur américain Pickett, on pouvait en extraire les substances susceptibles d'être utilisées comme un engrais. Mais le gouvernement pensa, —et il faut le louer de sa sagesse—qu'il était préférable de garder intacte cette formidable réserve que nous avions eu tant de peine à constituer. Il chercha des moyens de réaliser le stockage dans les meilleures conditions, et il décida que les poudres seraient "noyées", selon le procédé vulgarisé par M. André Lefèvre, ancien ministre de la guerre.

Car, si les poudres et explosifs se conservaient autrefois au sec, leur composition actuelle réclame une atmosphère différente.

C'est au lendemain de la catastrophe du "Iéna" qu'on acquit la conviction que les conditions physiques de l'atmosphère dans laquelle sont conservées les poudres à base de cellulose, avaient une influence considérable sur leur état, et que les variations fréquentes de température pouvaient amener une décomposition plus ou moins rapide et provoquer l'explosion.

M. André Lefèvre se rendit vite compte que les explosifs actuels composés d'éléments en évolution et non plus de "corps morts" comme la poudre noire, demandaient un mode de conservation qui stabilisât ces éléments. L'immersion pouvait seule réaliser cette condition, mais encore fallait-il la faire dans une eau maintenue constamment à une température basse. Certains lacs de montagne alimentés par les glaciers répondant à cette condition, deux installations furent prévues: l'une dans les Alpes, l'autre dans les Pyrénées.

C'est là que nos poudres de guerre seront immergées dans des caisses spéciales. La dépense qu'entraineront les travaux s'élève à 8 millions et demi. Elle grèvera fortement le prochain budget. Mais il faut se dire que les poudres et explosifs ainsi "stockés" pourront garder toutes leurs qualités pendant plus de cinquante ans, et que la réserve qu'ils constituent nous permettrait d'alimenter l'armée pendant deux ans, s'il en était besoin.

—:o:—

LES DROITS SUR LES BLES EN FRANCE.

Paris, 6 Juillet.

Le "Journal Officiel" publie un décret portant à quatorze francs les droits de douane sur les blés importés et à cinquante francs ceux sur les sucres. Le décret fixe aussi les nouveaux coefficients pour les farines, les malts et les chocolats.

LA CITE UNIVERSITAIRE A PARIS.

Paris, 6 Juillet.

Le "Journal Officiel" publie la promulgation d'une loi autorisant un crédit de 13,500,000 francs pour la création d'une cité universitaire sur l'emplacement des anciennes fortifications de Paris.

EN HAUTE-SILESIE.

Paris, 6 Juillet.

Le meurtre du commandant français Montalière assassiné l'autre jour en Haute-Silésie par un civil allemand qui lui tira un coup de revolver dans le dos, a causé une vive émotion ici. Tous les journaux demandent que l'officier français ainsi lâchement assassiné soit vengé.

Paris, 6 Juillet.

A la suite de graves désordres qui se sont produits ces jours derniers dans la zone du plébiscite en Haute-Silésie, la Commission interalliée a proclamé l'état de siège à Gross-Strelitz et à Rosenberg, deux importantes cités haut-silésiennes.

A LA HAUTE-COUR DE JUSTICE DE LEIPZIG.

Leipzig, 6 Juillet.

Le lieutenant-général Karl Stenger, poursuivi, à la requête du gouvernement français, pour avoir ordonné le massacre de prisonniers français, a été acquitté. Par contre, le Major Bruno Crusius, accusé du même crime, a été condamné à deux ans de prison. Le port de l'uniforme allemand lui a été en outre interdit.

Etats-Unis et Etranger

LA REDUCTION DES CREDITS DU MINISTERE DE LA GUERRE FRANÇAIS.

Paris, 6 Juillet.

Le Conseil de la défense nationale a étudié la possibilité de réduction des crédits du ministère de la guerre et leurs conséquences. Une décision ministérielle interviendra bientôt qui, tout en assurant la sécurité de la France, tiendra compte des nécessités budgétaires. Le gouvernement a confirmé sa volonté de poursuivre sa politique d'économie concernant la réduction des effectifs hors de la métropole.

LA NOUVELLE CONSTITUTION SERBE.

Paris, 6 Juin.

Une dépêche de Belgrade annonce que la constitution votée par 223 voix contre 30 a provoqué une manifestation en l'honneur du roi Pierre et du prince régent. Le vote, annoncé par des salves d'artillerie, a donné lieu, dans la ville, à des scènes patriotiques.

L'ALLEMAGNE ET LES SANCTIONS

Paris, 6 Juillet.

M. Cambon, pour les alliés, et l'ambassadeur Mayer, pour l'Allemagne, ont signé le protocole prévoyant la compensation à accorder par l'Allemagne pour les sept diligeables indûment détruits. Les compensations comportent la livraison des dirigeables "Bodensee" et "Nordstern", déjà effectuée, la remise des plans des dirigeables détruits à une commission de contrôle qui en fixera la valeur que l'Allemagne devra rembourser ou alors aura à construire des appareils identiques.

Les experts français et allemands ont examiné les livraisons des matériaux par l'Allemagne avec le prix de revient.

MORT D'UN AVIATEUR FRANÇAIS.

Paris, 6 Juillet.

Le capitaine Anselme Marchal, l'as de l'aviation française qui, en 1916, parti de Paris, avait survolé Berlin et lancé sur la capitale allemande des pamphlets de propagande, mais avait été obligé d'atterrir avant d'atteindre les lignes russes, vient de mourir des suites d'une opération nécessitée par un accident d'automobile.

Le capitaine Marchal avait été pris par les Allemands, mais avait réussi à s'échapper en compagnie de feu Roland G. Garros, qui lui aussi avait été fait prisonnier.

LA MISSION DU GENERAL GOURAUD.

Paris, 6 Juillet.

On mande d'Alep que le général Gouraud, poursuivant son voyage, a recueilli les marques de la satisfaction de la population et de ses chefs pour la forme fédérale du gouvernement, tirant sa valeur essentielle de la coopération française.

LE MONUMENT COMMEMORATIF DE VIMY.

Vimy, 6 Juillet.

Une croix monumentale, élevée à la mémoire des centaines de Canadiens qui durant la grande guerre tombèrent au champ d'honneur au cours des combats pour la prise de l'éperon de Vimy, a été inaugurée hier. La cérémonie, qui a été très impressionnante, était présidée par le Premier canadien M. Meighen, qui se trouve en Europe où il est venu participer aux travaux de la Conférence impériale de Londres.

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS A L'ELYSEE.

Paris, 6 Juillet.

Le Président de la République et Mme Millerand ont offert un déjeuner en l'honneur de M. Hugh C. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis. M. René Viviani, les ambassadeurs de Grande-Bretagne, d'Italie, d'Espagne, de Belgique et M. Walter Berry, président de la Chambre de commerce américaine, y assistaient.

L'ambassadeur Wallace est parti aujourd'hui pour les Etats-Unis.

LES JEUX OLYMPIQUES EN 1924.

Paris, 6 Juillet.

Le "Petit Parisien" dit que le Stade Pershing est envisagé comme le noyau de l'organisation des olympiades de 1924.

A L'ELYSEE.

Paris, 6 Juillet.

M. Mongro, ministre du Paraguay, a remis ses lettres de créances au président Millerand.

ARRESTATION DE FAUSSAIRES.

Milan, 6 Juillet.

On a découvert ici une vaste association de faussaires qui avaient déjà réussi à fabriquer pour environ neuf millions de lire en billets de banque.

BANQUES FRANÇAISES EN MAUVAISE POSTURE.

Paris, 6 Juillet.

D'après les journaux, la banque industrielle de Chine, dont le passif serait de 250 millions, a déposé son bilan. Elle réclamerait le bénéfice d'un règlement transactionnel de guerre.

Le Conseil d'administration de la Société centrale des banques de province, une importante institution financière comptant seize succursales à Paris et dans toute la France, a saisi le parquet d'une plainte contre deux de ses anciens directeurs, Jules Ranson et Raoul de Chaunac de Lanzac.

Le Conseil d'administration prétend que sous leur direction des sommes s'élevant à 40 millions de francs furent prêtées à divers créanciers sans garantie suffisante.

LA PAIX SINO-ALLEMANDE.

Paris, 6 Juillet.

Une dépêche do Pékin annonce que les protocoles pour la ratification du traité de paix entre la Chine et l'Allemagne ont été échangés le 1er Juillet.

LA SECHERESSE EN FRANCE.

Paris, 6 Juillet.

Jamais la France, depuis 47 ans, n'avait eu à subir une sécheresse aussi grande que celle qui cette année a éprouvé le pays. Les récoltes sont, en général, endommagées, dit un rapport du ministère de l'agriculture; les cours d'eaux et les puits sont taris, et, par suite, le marché est encombré de bétail vivant.

Seulement 104 millimètres de pluie sont tombés depuis le 1er Janvier, ce qui représente 30% de la normale. Les légumes et les fruits souffrent beaucoup et il s'en est suivi une hausse sérieuse dans les prix. Le bureau météorologique n'entrevoit aucune perspective de pluie.

On croit, toutefois, que les blés produiront raisonnablement, grâce à leur pousse prématurée.

Paris est menacé d'une disette d'eau. La Seine et la Marne sont extrêmement basses et fournissent à peine les 400,000 mètres cubes nécessaires pour la consommation quotidienne de la capitale.

Le Conseil municipal a discuté la question et a décidé d'organiser des adjudications pour amener à Paris l'eau de la Loire le plus tôt possible.

LE GENERAL MANGIN A LA GUADALOUPE.

Paris, 6 Juillet.

Une dépêche de la Pointe à Pitre dit que la mission Mangin a été reçue avec enthousiasme à la Pointe à Pitre et à la Basse Terre. Elle est partie pour le Vénézuéla.

Mon interview de Lusinchi

Promesse faite, promesse tenue.

Chez moi c'est héréditaire. Une autre fois, quand je serai à court d'un sujet pour ma causerie, je vous dirai pourquoi, amis lecteurs.

J'ai donc interviewé... le patron.

Le "patron", dans un journal, n'est autre,—sachez-le, une bonne fois pour toutes, ô vulgaires mortels—que le rédacteur-en-chef.

Lusinchi n'est pas du tout facile à interviewer. En dix minutes, voyez-vous, il voulait me raconter ses impressions de huit mois de voyage.

Et à plusieurs reprises il m'a fallu lui faire remarquer que je ne pouvais le suivre à... dix milles à la seconde.

Sur son voyage de San Francisco à New York, tout ce qu'il m'a dit c'est: "rotten".

—Heureusement, m'avoua-t-il, qu'à New York, l'ami Orteig, propriétaire de l'hôtel Lafayette, s'empressa de me faire suivre un traitement qui me retapa. De telle sorte qu'en montant à bord du "Rochambeau" j'étais, comme disent si bien les Américains, A-1.

Sur les dix jours que Lusinchi passa sur le Transa, je tenais à avoir quelques impressions.

—Ah! mon cher, me répondit-il, cet océan, quelle immensité!

Je n'insistai pas. J'étais fixé.

Sur son arrivée au Hâvre, son trajet du Hâvre à Paris, le "patron" ne me confia rien de sensationnel, si ce n'est que le temps des pourboires de dix centimes, deux sous, semble remonter maintenant à l'époque antediluvienne.

Maintenant il ne faut pas donner moins de cinq francs, si l'on ne tient pas à être envoyé... à la balançoire.

Le premier séjour de Lusinchi à Paris fut de très courte durée.

—Tout juste, me fait-il savoir, le temps de réhabituer mes poumons à l'air si vivifiant de France.

Sans trop attendre donc il filait sur Nice où, pendant un mois, il goûtait les joies de la famille.

Puis voilà qu'il revenait à Paris.

—Le lendemain de mon retour dans la Ville Lumière, me déclara-t-il, je m'empressais de faire visite au maréchal Foch.

—Au maréchal Foch!

—Eh! oui. Sans compter que je fus admirablement bien reçu par le grand soldat.

—Quelle impression vous a-t-il produite? demandai-je.

—Celle qu'on ressent toujours à se trouver face à face avec un homme délicieusement simple.

Et alors Lusinchi me raconte que le Commandant suprême des armées alliées est tout ce qu'il y a de plus bon garçon dans le cabinet où il continue à... veiller au grain.

Le maréchal, à un moment donné, ayant demandé à son visiteur s'il fumait la pipe, et celui-ci, pour toute réponse, ayant sorti sa bouffarde, immédiatement Foch de s'écrier joyeux: "Alors, nous allons en bourrer une et... causer."

Ce fut une causerie qui dura plus d'une heure.

—On annonce que vous allez, vers la fin de l'année, faire un voyage aux Etats-Unis. J'espère au moins, dit Lusinchi au Maréchal, que vous pousserez une pointe jusqu'en Californie?

—La Californie!... Où ça se trouve-t-il en Amérique la Californie? Est-ce loin de New York?

—C'est à l'autre bout du Continent, Monsieur le Maréchal.

—Et ça demande combien de temps en chemin de fer de Washington à San Francisco?

—Trois jours, Monsieur le Maréchal.

—Trois jours!... eh bien! j'irai voir les Français de là-bas. Et je leur ferai visite avec d'autant plus de plaisir que j'ai su, au ministère des Affaires Etrangères, combien ils furent généreux pour nos blessés et nos orphelins, tout le temps que dura la guerre.

—Alors! c'est entendu! Vous viendrez nous voir?

—J'irai vous voir.

—Parole de soldat!

—Parole de soldat, répondit Foch, cependant qu'il donnait, en guise d'au-revoir, une chaude poignée de main à Lusinchi.

Donc, amis lecteurs, préparons-nous.

De Paris, muni d'un mot spécial du maréchal, le rédacteur-en-chef du Franco-Californien alla visiter, confortablement roulé d'un endroit à l'autre dans une auto des services de la guerre, les champs de bataille.

Lusinchi m'a promis qu'un de ces jours il nous conterait cette partie de son voyage.

Seulement comme il a la mémoire courte, il faudra que je veille à ce qu'il n'attende pas, pour tenir sa promesse, que nous nous acheminions tous vers la vallée de Josaphat.

—A propos, dis-je, vous m'aviez laissé à comprendre, à la veille de votre départ pour la France, que vous iriez plaider la cause de notre Bibliothèque au Ministère des Affaires Etrangères. L'avez-vous fait au moins?

—Parfaitement, je l'ai fait.

—Et alors?

—J'ai si bien plaidé la cause de notre "petit coin de France" que l'on m'a donné tout ce que je demandais.

Lusinchi, alors, m'explique qu'en sa présence même le chef de service des Œuvres de Propagande donna l'ordre de faire expédier plusieurs caisses de livres nouvellement parus et que—voilà surtout qui va réjouir notre colonie—des envois réguliers seraient désormais faits, au fur et à mesure que paraîtraient de nouveaux ouvrages.

—Fort bien, lui dis-je. Mais pendant que vous y étiez, vous auriez bien dû demander qu'on envoyât au professeur Michaud, de l'Université de California, des films de propagande susceptibles d'intéresser le public autrement que ceux qu'il a en main actuellement.

—Mon cher, m'était-il répondu, je m'en suis également occupé et cet excellent Michaud va recevoir au premier jour, s'il ne les a déjà reçus, le genre de films que vous-même, si j'ai bonne mémoire, avez réclamé par la voie du Franco.

—Décidément, remarquai-je à Lusinchi, quand vous vous mêlez sérieusement de quelque chose, vous êtes un "as".

Sur la vie à Paris le "patron" m'en débita tellement que... ayant déjà gribouillé pas mal, il me faut en remettre le "reportage" à plus tard.

Au fait, il vaut peut-être mieux que je n'en souffle jamais mot: parce que, vrai, amis lecteurs, ça vous donnerait le "spleen".

Enfin, nous verrons. Tout ça dépendra de la... température des jours à venir.

Bien entendu, j'ai tenu à ce que Lusinchi, de vive voix, me raconta le banquet que lui offrirent ses confrères de la Presse.

Et, tout de suite, voilà qu'il se mettait à me donner satisfaction.

Seulement quand il arriva au moment de me détailler, un par un, les crûs qui, à cette occasion, furent dégustés, je l'arrêtai net.

—Pour l'amour de Dieu, lui criai-je, plus un mot. Sinon je verrais... rouge et, ma parole, je serais capable de vous assassiner.

Ainsi finit mon interview.

A. Maubailly.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Dernier Mois de la Saison 1920-21.

Soirée de gala le 8 Juillet, à 8 heures et demie.

L'Eté de la St. Martin

Comédie par Henri Meilhac et Ludovic Halévy.

Distribution:

De Bricqueville.....André Ferrier
Noël.....Edouard Baron
Jean.....Jean Butners
Adrienne.....Yvonne du Parc
Madame Lebreton.....Marle Garde

On terminera par:

Par un Jour de Pluie

Comédie Bouffe par Louis Forest
Jouée pour la première fois à Paris à l'Athénée le 1er Février.

Blanche.....Yvonne du Parc
Adèle.....
Marietta Cardona et Andrée Lebreton
Gontran.....Henri Puttaert
Joseph.....Jean Butners
Raoul.....André Ferrier

Décors nouveaux de Lucien Labaudt
Aparells électriques: Effets d'eau de Jean Butners

On peut retenir ses places dès maintenant à la "Gaîté Française" et chez Sherman Clay Co.

Le même spectacle sera répété les 15, 22 et 29 Juillet, à 8 heures et demie.

LES FERMIERS JAPONAIS EN CALIFORNIE.

Les chiffres du dernier recensement montrent que le nombre des fermiers japonais a considérablement augmenté en Californie durant ces dix dernières années. En 1910, il y avait 2,502 fermiers nippons en Californie; on en compte maintenant 6,899.

LE MAIRE ROLPH PREMIER 'FLIC' DE SAN FRANCISCO.

On sait que M. Clemenceau s'honorait d'être le premier "flic" de France.

Le maire Rolph, à son tour, pourra s'enorgueillir d'être le premier policeman de San Francisco.

Le Board of Police de notre ville a, en effet, dans sa dernière réunion, décidé de nommer le maire Rolph policeman honoraire.

LA BAISSE! LA BAISSE!

Le prix de la farine de froment a baissé hier dans notre ville de 40 cents par baril. La Sperry Flour Company annonce que c'est le bas prix actuel du blé qui a déterminé cette baisse de la farine.

SUICIDE.

Le nommé Allen Drems, âgé de 50 ans, a mis hier matin, à l'Hôtel St. Regis, fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête. On ignore les motifs qui ont poussé ce désespéré au suicide.

Le corps a été déposé à la Morgue.

UNE HISTOIRE DE COLLIER.

Les journaux de New York, puis les journaux de Paris, racontent l'histoire suivante:

Le "collier d'amour", en ambre, don de Napoléon Bonaparte à Joséphine, qui avait été volé, vient d'être retrouvé.

Il y a vingt-cinq ans environ, le collier fut dérobé au musée du Louvre. Des recherches furent immédiatement entreprises dans tous les pays. La Chambre française des députés offrit une récompense de 150,000 dollars à qui le retrouverait et les plus fins limiers de la police secrète française se mirent en campagne. Néanmoins, aucune trace du ou des voleurs ne fut découverte et, les années passant, le collier fut oublié de tout le monde, excepté de quelques agents de la sûreté et experts en antiquités.

Il y a quelque six mois, un collier fit son apparition dans un magasin de curiosités du quartier chinois de San Francisco. On faisait si peu attention à lui que l'on n'a qu'un souvenir très vague de l'individu qui le vendit.

On croit toutefois qu'il fut apporté dans le port et vendu par un marin français qui ignorait sa valeur et son histoire. Le fameux présent de Bonaparte fut placé dans un modeste écrin, avec une étiquette portant ce prix: 25 dollars. Et il passait inaperçu.

Il y a quelques semaines, cependant, un jeune couple new-yorkais, voyageant en Californie, acheta le collier d'ambre; à leur retour à New York, les deux jeunes gens montrèrent leur emplette à un bijoutier en lui demandant si elle valait 25 dollars. Grande fut leur stupéfaction lorsque, après avoir examiné le collier, le bijoutier leur en offrit 50,000 dollars.

Ils portèrent immédiatement l'objet chez Tiffany qui, l'ayant examiné au microscope, vit, gravée, l'inscription "Napoléon à Joséphine". Il en offrit 85,000 dollars. Cette somme fut acceptée.

On dit que Tiffany a renvoyé le collier au gouvernement français.

—:o:—

Séoul, Corée, 6 Juillet.

On apprend ici que des collisions sanglantes se sont produites à la frontière sibérienne entre Japonais et Coréens. Environ 500 de ces derniers ont été tués. Plusieurs milliers de Coréens mécontents sont allés se joindre aux bolcheviks sibériens.

SURVEILLEZ VOS BEBES.

Une déclaration du service d'hygiène de l'Etat de New York annonce que certains colorants employés dans la fabrication des ballons-jouets causent de graves inflammations par simple contact avec la peau, lorsque celle-ci est mouillée par la transpiration.

"Il faut, observe en outre cette déclaration, empêcher les enfants de se servir du caoutchouc des ballons éclatés pour "faire des cerises"—opération qui consiste, comme on le sait, à aspirer fortement le caoutchouc tendu et appliqué sur les lèvres afin d'en faire une petite boule."

LA POPULATION ETRANGERE A LOS ANGELES.

Les informations publiées par le bureau fédéral du dernier recensement accuse une population étrangère, à Los Angeles, de 112,057.

Voici, par pays, quels sont les individus, nés à l'étranger, et habitant nôtre ville:

Angleterre, 11,478; Ecosse, 2,802; Pays de Galles, 657; Irlande, 4,932; Norvège, 1,869; Suède, 4,998; Danemark, 2,003; Belgique, 405; France (y compris l'Alsace-Lorraine), 2,681; Luxembourg, 92; Hollande, 797; Suisse, 1,503; Allemagne, 10,563; Pologne, 2,205; Autriche, 2,089; Hongrie, 1,706; Tchéco-Slovaquie, 1,453; Russie, 9,601; Finlande, 530; Lithuanei, 84; Portugal, 144; Espagne, 810; Italie, 7,390; Grèce, 1,036; Bulgarie, 59; Roumanie, 927; Turquie d'Europe, 70; Turquie d'Asie, 92; Asie, 1,179; Afrique, 131; Australie, 400; Canada Français, 554; Canada Anglais, 13,187; Cuba, 191; Mexico, 21,598; Amérique Centrale, 103; Amérique du Sud, 273 etc.

LES ETRANGERS EN CALIFORNIE.

D'après une statistique dressée par le Département du Commerce de Washington, la ville de San Francisco vient en tête des villes californiennes pour le nombre des étrangers qui y résident. On compte à San Francisco 8,000 Allemands, 18,000 Irlandais, 25,000 Italiens, 6,908 Français, et un nombre d'Ecossais, de Norvégiens, de Danois, Belges, Suisses, Autrichiens, Espagnols, Grecs, etc., supérieur à toute autre ville de la Côte du Pacifique. Puis vient la ville d'Oakland et en troisième rang Los Angelès, avec 5,000 Allemands, 17,930 Italiens, 2,861 Français, 4,000 Irlandais, 7,000 Russes, 30,000 Mexicains, etc.

UN CROISEUR ITALIEN A SAN FRANCISCO.

Le croiscur italien "Libia" est attendu à San Francisco au mois de Septembre.

Le "Libia" a déjà visité plusieurs ports de l'Atlantique, parmi lesquels New York, Philadelphie, Boston, La Nonvelle-Orléans, Galveston. Il se tronve actuellement dans le golfe du Mexique d'où il partira pour le Pacifique.

DEMISSION D'UN SENATEUR DES ETATS-UNIS.

Washington, 6 Juillet.

Le sénateur démocrate M. Wolcott, qui représentait l'Etat de Delaware à la Chambre haute américaine, a donné sa démission.

LE MARECHAL FAYOLLE A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 6 Juillet.

Le maréchal Fayolle et les membres de la mission française envoyée au Canada sont allés saluer hier, à la Maison Blanche, le président aHrding.

LE REGIME DES PETROLES EN FRANCE.

Paris, 6 Juillet.

La Chambre a voté un projet de loi ratifiant le décret du 7 mai 1921 sur le régime des pétroles et a fixé sa mise en vigueur au 1er janvier 1922.

LA QUESTION DE TANGER.

Paris, 6 Juillet.

D'après le "Petit Parisien", le gouvernement espagnol a envoyé à la France une note protestant contre la concession du port de Tanger par le sultan du Maroc à une société internationale constituée antérieurement à la guerre. La part austro-allemande ayant été attribuée à la France par le traité de Versailles, celle-ci possède 53% du stock de la société contre 20% détenus par la Grande-Bretagne et l'Espagne.

Le "Petit Parisien" croit que la Grande-Bretagne n'élèvera pas d'objections et que la France n'acceptera pas de discussion portant sur le droit du sultan d'accorder la concession.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
6 Juillet, Clôture

Paris, francs	12.45
Londres, livre sterling	3.73
Bruxelles, francs	12.55
Rome, lire	20.25
Madrid, pesetas	13.10
Hambourg, marks	1.43
Indo-Chine, francs	6.10

LA FRANCE ET LE JAPON

LES RELATIONS ENTRE LES DEUX PAYS

Cinquante ans à peine séparent le voyage du prince héritier du Japon de la révolution de 1868, qui bouleversa son pays, et cet espace de temps, si court dans l'histoire du monde, a cependant permis la plus étonnante transformation d'un peuple, passé de l'état féodal absolu au parlementarisme et qui connaît même les revendications sociales les plus aigües. Commerce, industrie, arts, littérature, sociologie, ont marché de pair et rivalisent, à li'heure actuelle, avec les manifestations semblables des peuples les plus avancés. Qu'on ergote à l'infini sur les résultats d'une pareille évolution, ceal importe peu et il n'y a qu'à enregistrer le fait, ce qui n'empêche nullement d'en tirer les conclusions utiles au pays qu'elle intéresse.

Considéré en lui-même, le voyage du prince héritier du Japon, marque en quelque sorte le point final à l'histoire antérieure de son pays. Il rompt définitivement avec un archaïsme dont la beauté et la poésie s'accordaient mal avec le modernisme qui a envahi les idées et les institutions japonaises. Il démontre la volonté très nette des dirigeants de mettre en harmonie la vie intérieure du Japon avec le smanifestations extérieures de son activité et de sa civilisation.

Tous ceux qui s'intéressent à ce qui se passe en Asie sentiront l'importance du voyage du prince, et en Indo-Chine même, où la France, devenue par le fait des circonstances une puissance asiatique, entend vivre en paix avec tous ses voisins. Amie de la Chine, désireuse de lui rendre tous les services possibles, elle peut cependant, et sans aucune jalousie, applaudir au développement de la prospérité japonaise.

Il y a lieu de regretter, cependant, que'les relations économiques entre le Japon et la France ne soient pas plus considérables, et il faut espérer que le voyage de S. A. I. Hirohito marquera, dans cet ordre d'idées, une date intéressante. On ne connaît réellement pas assez le Japon en France et on ignore trop quelles sont la valeur et l'importance de cet empire de soixante-treize millions d'habitants, qui pourrait offrir tant de possibilités heureuses à notre industrie, s'ils y étaient davantage représentés. On apprendra certainement avec regret que le total de nos importations dans ce pays ne dépasse pas 7,776,000 yens, soit à peine vingt-cinq millions de francs. Il y a là une indication de l'insuffisance de notre action au Japon. Il faut réagir.

Si je préconise une action intensive au Japon, c'est parce que je sais que le terrain se prête à cette activité et que, en outre, il est encore possible, à l'heure actuelle, d'y ensemencer en vue de fructueuses récoltes. Je ne dois pas dissimuler, toutefois, que la lutte pour arriver à des résultats satisfaisants sera sévère et qu'il ne faudra pas moins qu'une coopération de tous les intérêts français représentés dans l'empire du Soleil-Levant pour donner à notre pays la place qui lui revient légitimement, qu'il y occupait autrefois, et qu'il n'aurait jamais dû perdre, si les regards de nos industriels et de nos commerçants s'étaient un peu plus souvent portés vers cette Asie où il y a tant à faire et où malheureusement, on a peu travaillé jusqu'ici.

Innombrables sont les productions de notre pays que le Japon est susceptible et même désireux d'absorber. Je citerai au premier rang de ces productions nationales, les vins de France, les automobiles, les engrais potassiques d'Alsace, les fers et aciers et ces mêmes produits manufacturés, les nickels, les phosphates de Tunisie, etc... Je ne parle pas de ces produits parce qu'ils ne peuvent être remplacés et que les contrefaçons seraient faciles à empêcher, surtout si les intérêts français étaient protégés comme ils le méritent, au Japon et ailleurs. Ceci m'amène à demander que les agents chargés de défendre ces intérêts soient soigneusement choisis et placés dans des conditions telles de prestige et de cécurité matérielle, qu'ils aient dans les pays où ils représentent la France, et notamment au Japon, l'influence et l'autorité qui leur permettront seules de faire œuvre utile.

Notre nouvel ambassadeur au Japon, M. Claudel, connaît l'Extrême-Orient. C'est un esprit trop distingué et trop averti des nécessités vitales qui dominent l'heure, pour qu'il ne se rende pas compte de l'intérêt qu'il y a pour la France à augmenter l'importance de ses relations économiques avec le Japon. J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec M. Claudel, et je suis certain qu'il fera d'excellente besogne à Tokio. J'espère, d'autre part, que ses avis seront écoutés au quai d'Orsay.

Mais, toute l'action de M. Claudel, si importante pour guider et soutenir les intérêts des commerçants et industriels français, ne suffira pas à augmenter le chiffre de leurs transactions avec le Japon, s'ils ne consentent pas à faire eux-mêmes les sacrifices et les efforts nécessaires pour défendre leur propre cause. u'ils expédient donc au Japon des représentants habiles, qu'ils envoient des échantillons, qu'ils multiplient les offres de service, et je suis certain qu'avant quatre ou cinq années, les relations commerciales entre le Japon et la France auront pris un essor tout à fait intéressant pour les deux pays.

L'influence politique à notre époque a souvent suivi celle des commerçants. Les Allemands avaient compris cette vérité, nous ne sommes certainement pas moins capables qu'eux de l'exploiter à notre profit.

Ernest Outrey,
Député, Vice-Président de la Commission de la Marine Marchande.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par remaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Dans tous les Comtés de la Californie;

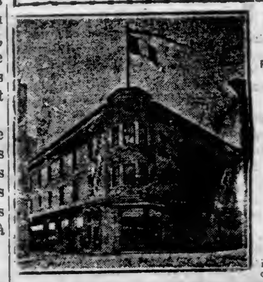
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desberats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août, "OLYMPIC," 16 Juillet
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg.; ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 8298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin-210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Wotler, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 16 juin 1921.

Un coquin en smoking met en coupe réglée
Le vice qui se cache...

Mais la loi protège parfois le vice et pourchasse les bandits qui se sont organisés en bande dans les grands hôtels de Paris. Ce sont d'ailleurs, pour la plupart, des étrangers au teint mat, bien râblés, aux yeux langoureux, à la mise élégante, à la mine engageante. Ils s'installent dans de confortables appartements et attendent l'occasion. Il paraît qu'elle se présente souvent, avec ces riches étrangères qui voyagent à travers les grandes villes d'Europe à la recherche de ces aventures qu'on connaît bien et dont on parle rarement Les cavaliers se mettent sur le passage, se montrent empressés, flirtent un peu si on ne les repousse pas, s'insinuent, et un chapitre commence, chapitre bref d'un court roman d'aventures qui se termine par l'appel à la caisse: "La bourse ou l'honneur!" Les imprudentes, neuf fois sur dix, livrent la bourse et gardent ce qui leur reste d'honneur.

Ah! le procédé est des plus simples et à la portée du premier coquin de bonne mine venu. Après des scènes de passion plus ou moins feintes, un soir que la pauvre dupe a gardé le cavalier plus tard qu'il ne faudrait, on frappe à la porte de la chambre; il faut ouvrir, car on parle au nom de la loi. Un monsieur d'aspect autoritaire se présente, déclare qu'il va verbaliser et ne consent à fermer les yeux que si on lui remet la somme très forte pour les bonnes œuvres de la Ville de Paris. Les deux compères se retirent et vont recommencer ailleurs, au surplus avec le même succès.

Sans doute, ces grandes dames ne sont pas intéressantes, mais enfin, on ne peut laisser ainsi établir dans Paris des compagnies franches de chevaliers sud-américains exploitant avec autant d'art que de perfidie, les chercheuses de sensations vives, et profitant comme elles peuvent des derniers reflets d'un automne qui finit.

Le mal sévit avec persistance, puisque cinquante des plus grands hôtels de Paris viennent de se constituer en une sorte de syndicat de défense mutuelle contre ces maîtres-chanteurs d'un genre nouveau. De même que les grands magasins ont leur police contre les voleuses de coupons de soie et de dentelle, de même les grands hôtels à clientèle cosmopolite organisent des sections d'agents privés chargés de donner la chasse à ces larrons modernes, spécialisés dans un genre nouveau. Cela s'appelle "la police privée des grands hôtels" et la direction en est confiée à un ancien inspecteur-général de la Préfecture de police.

Il est évident que cette organisation coûte cher et cela augmentera d'autant les frais généraux. Mais ces dames d'âge mûr, qui vont de la Riviera à Paris, à Londres et ailleurs, possèdent de grosses fortunes gagnées par des maris audacieux dans les trusts internationaux, ne regardent pas à quelques billets bleus près. Elles vont pouvoir respirer à l'aise et continuer à consentir des rencontres fortuites vers les quatre heures du matin, sans avoir à craindre d'être razziées. La police des grands hôtels parisiens veille sur leurs imprudences et protège leurs faiblesses. Il ne leur en coûtera qu'un supplément de taxe de luxe.

Jean-Bernard.

TURPIN DEMANDE JUSTICE

Il y a quelques jours est venu, devant la Cour d'appel de Paris, le procès que M. Eugène Turpin intente à ceux — ils sont nombreux — qu'il accuse de lui avoir pris ses secrets et d'avoir réalisé, sur ses inventions, des bénéfices énormes sans qu'il ait lui-même touché un sou.

Ce nom, qui n'avait pas été prononcé depuis longtemps, éveillera dans l'esprit du public le souvenir d'un procès fameux d'avant-guerre et d'une série d'inventions, dont les seuls noms font frémir: canon à recul sur l'affut, obus à explosifs, mélinite et crésylite, trinitolène, torpilles aériennes, etc., etc.

M. Ch. Tardieu du "Figaro" est allé à Pontoise, voir, dans sa petite maison du bord de l'eau, l'homme de ces terribles engins.

— Ah! monsieur, lui a-t-il dit, obtiendrai-je enfin justice cette fois et la place qui m'est due parmi ceux qui ont le plus contribué à la victoire?

"Je ne sais depuis plus de trente ans, je me débats contre un tas de gens dont j'aime mieux ne pas vous dire ce que je pense, mais dont il est impossible que les débats ne mettent pas au plein jour les coupables menées.

"Depuis trente ans! que dis-je? En 1880, j'invente le canon à recul sur l'affût. On repousse mes propositions. Douze ans plus tard, un autre s'empare de mon système. Il est célèbre aujourd'hui.

"Plus tard, je découvre mes panclastiques. j'invente la gainerelai, l'obus à parois épaisses et le détonateur complet avec retard. C'est l'obus du 75 et les obus torpilles de gros calibres.

"Je me heurte aux écoles. Je continue et j'invente différents explosifs à base de chlorate et perchlorates, puis les procédés et engins pour l'application de l'acide picrique à la suite de recherches qui renversent les idées reçues. L'acide picrique devient ma mélinite. Je fais des essais devant des officiers

"Un homme vient alors à moi — le procès vous fera connaître assez son nom —et me propose d'exploiter en grand mes inventions. De partout, on me sollicite et surtout du Japon. Je refuse tout, ne voulant, par pur patriotisme, traiter qu'avec l'Etat à qui je dévoilais aussitôt découverts, tous mes secrets, mes formules, mes procédés et mes tours de mains spéciaux.

"Dépité de ne m'avoir pas persuadé et fait signer un contrat, l'homme dont je parle plus haut décide de s'en passer, agit comme s'il l'avait en poche, obtient des autorisations, appelle à son aide ceux qui connaissent mes secrets et mes inventions. On les exploite, on les vend partout à l'étranger, on réalise avec elles, avant la guerre, des milliards de bénéfices.

"Je proteste, on m'emprisonne, mes spoliateurs triomphent. On me calomnie. Je prends figure de traître à la patrie, moi qui ne pensais qu'à elle et tandis que mes ennemis roulent sur l'or, moi, je roule sur la paille.

"En 1912, cependant, la première Chambre civile a proclamé enfin la vérité, en déclarant que la mélinite est bien l'invention de Turpin.

"Mais, vous penserez avec moi, monsieur, que cette satisfaction toute morale ne saurait suffire à quelqu'un qui a dépensé, depuis quarante ans, tout son avoir à des recherches dangereuses.

"Comme bien des inventeurs, hélas! dit en terminant M. Turpin, j'ai été vilipendé, méconnu, emprisonné et ruiné dans la boue et dépouillé. S'il y a une justice en France, monsieur, ne croyez-vous pas qu'elle me doit une belle revanche?"

C'est ce que je me demandais, en effet, en revenant de Pontoise.

Ch. Tardieu.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarlan; C. Lamayou; J. Tins.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Coulx, Secrétaire des Finances, 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Demayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

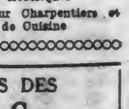
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Sourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

2. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2080
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4628

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 2 —

PREMIERE PARTIE

I

Son attention se concentrait sur la jeune fille que la duchesse appelait Blanche.

Après être sortie du coupé en s'enveloppant d'une large pelisse que la femme de chambre, une vieille à laquelle on ne pouvait donner moins d'une soixantaine d'années, avait jetée sur ses épaules, elle se glissait dans la berline et se casait sur les coussins dans un coin, en tâchant de se soustraire aux regards des autres voyageurs.

Le mouvement ne fut pas si prompt que le comte Philippe de Vaunoise n'eût remarqué son air souffrant.

La duchesse la suivit, se plaça auprès d'elle dans le fond; la femme de chambre se mit en face de sa maîtresse, et la lourde machine s'éloigna au trot pesant des deux mastodontes qui la traînaient.

Un paysan attendait les bagages pour les charger dans une sorte de break de dressage.

Quelques minutes plus tard, le comte Philippe de Vaunoise, après avoir allumé un cigare, escalada le marchepied de son phaéton, prit en main les rênes des deux alezans qui grattaient le sol avec impatience et s'engagea dans une large route bordée de peupliers dont les feuilles jaunies couvraient les talus et une partie de la chaussée

Il se disait que la berline de la duchesse de la Roche-Villars emportait un mystère; que ce voyage subit avait un but; que la Jonchère, cette terre isolée, délaissée depuis si longtemps, n'offrait aucun agrément à deux femmes seules. L'attitude souffrante et embarrassée de la jeune fille l'avait frappé, et il se promettait d'en pénétrer la cause.

Il pensait enfin que la fortune des la Roche-Villars jointe à celle qui reposait déjà sur la tête de l'orpheline atteindrait un chiffre formidable et que si un coup du sort la lui livrait, ce serait pour lui une restauration inespérée, et l'un de ces hasards qui ne sauraient se payer trop cher, fût-ce au prix de quelque secrète infamie.

Et il se répétait avec opiniâtreté:

— Je veux savoir... Je saurai!

Cela lui était d'autant plus facile que sa terre du Breuil joignait l'autre.

Mais elle la joignait comme Paris touche Versailles.

L'Indre n'est pas précisément un pays de Cocagne. On peut en certains endroits y posséder deux à trois lieues de terrain sans mener grand train avec le revenu.

C'est surtout dans la Brenne, cette contrée de mauvais bois, de futaies malingres et de marais bons à donner la fièvre et l'éberluche, un mal particulier à ces marécages stagnants et à ces taillis aquatiques, que cette pauvreté est frappante.

Or, les châteaux du comte et de la duchesse étaient sur la lisière de la Brenne, du côté de Preuilly et à plus de deux lieues l'un de l'autre.

Mais deux lieues ne sont rien pour un cavalier solide, et le comte chassait à la Jonchère comme sur ses propres terres.

Quand il tourna dans une allée de chênes conduisant à sa maison, l'idée s'était ancrée dans son esprit.

Le mirage des millions des Montalte, des Charnay et des la Roche-Villars réunis lui causait l'éblouissement d'un mirage.

La berline cependant continuait majestueusement son chemin.

On n'y prononçait pas une parole.

Le respect rendait muette la femme de chambre.

Blanche de Charnay s'absorbait dans la contemplation de l'uniforme paysage qui se déroulait aux portières.

Elle songeait, elle aussi, et ses pensées étaient cruelles.

Elle venait d'être arrachée violemment à un rêve, un de ces rêves d'amour qui ne peuvent naître que dans un cœur d'enfant faible et enthousiaste, sans expérience.

De temps en temps, sa frêle poitrine se soulevait dans un sanglot mal étouffé.

Alors la duchesse devenait plus sombre; ses sourcils gris très épais, s'abaissaient sur ses yeux noirs comme des charbons et, rapidement, elle enveloppait sa petite fille d'un regard inquiet.

Pas une seule fois pendant les trois heures de route, ses lèvres ne se desserrèrent pour adresser un mot à Mlle de Charnay.

Vers six heures, la berline, entre Saulnay et Preuilly, tourna dans une large et seigneuriale avenue de hêtres à demi-morts de vieillesse, et bientôt elle s'arrêta au pied d'une imposante masure de briques brunes à persiennes grises, d'un aspect aussi morne que grandiose et dont la masse sombre se détachait sur les brumes de la nuit.

La duchesse descendit, aida sa petite fille à descendre elle-même, traversa avec elle après avoir dit quelques mots au régisseur qui l'attendait sur le perron, un spacieux vestibule et de longs corridors où une vague odeur de moisi et de sépulcre fermé flottait dans l'air, arriva à l'extrémité sud du château, au premier étage, ouvrit la double porte d'une chambre effrayante de dimensions sur laquelle donnent un petit salon d'un côté et de l'autre un vaste cabinet de toilette et dit:

— Ce sera votre appartement pendant notre séjour ici.

Et comme deux larmes silencieuses roulaient sur les joues de la jeune fille, elle l'attira sur sa maigre poitrine, appuya ses lèvres minces et fripées sur ce pauvre front pâli et ajouta:

— Attendez-moi. Dans quelques minutes, je reviens. J'ai à vous parler.

Blanche devint plus pâle encare, ce qu'on aurait pu croire impossible, baissa la tête et ne répondit pas.

II

Séquestrée

Restée seule, la jeune fille parcourut d'un regard éteint cet appartement qu'on lui donnait à peu près comme un geôlier offre un cachot au condamné qu'on vient de lui livrer.

Sans doute, elle n'y retrouverait pas les recherches de l'hôtel de la Roche-Villars, à la rue François Ier, ni le luxe du château de Boissy d'où elle était partie la veille.

Mais l'aspect n'avait rien d'effrayant.

L'impression se résume en deux mots:

C'était grand et triste.

Un lit bas couvert de damas de soie rouge fanée s'avançait en face d'une large cheminée de brèche jaune.

Les solives découvertes du plafond étaient ornées de moulures où s'incrustait un filet d'or comme aux boiseries des murs.

D'anciens tableaux au vernis sombre ressortaient dans leurs cadres d'or sur l'obscurité du fond.

Une vague lueur, celle de la lune qui se levait, pénétrait par deux hautes fenêtres à petits carreaux et se mêlait à celle de deux bougies qu'un courant d'air agitait et d'un grand feu allumé d'avance pour assainir l'appartement et en chasser les miasmes.

Blanche jeta sa pelisse sur le lit, passa rapidement de l'eau sur son visage et ouvrit une fenêtre.

Un balcon en corbeille s'étendait devant sa chambre.

Elle s'accouda au fer de la rampe.

Là, tout était nouveau pour elle.

Elle ne se souvenait pas d'avoir vu ce château et n'y était venue que dans sa première enfance.

Le marquis de Charnay, son père, grand chasseur devant l'Eternel, s'y plaisait à cause de l'espace dont il était le maître et seigneur, mais depuis sa mort, la duchesse avait abandonné la Jonchère comme un séjour de malheur et de deuil.

Le château n'offrait rien de remarquable que sa masse.

Une terrasse carrée, close par des balustrades de pierre rongée par le temps, supporte sa masse rougeâtre.

Au delà de la balustrade, une ceinture de douves où glissent des carpes énormes, entoure le terre-plein auquel on accède par deux ponts jetés sur les fossés.

De son balcon, la jeune fille distinguait vaguement les plates perspectives d'un parc immense dont les pelouses étaient roussies par les premières gelées nocturnes.

Des taillis maigres et des pauvres futaies de bouleaux et de chênes couvraient jusqu'à l'horizon une plaine à peine ondulée par des mouvements de terrain comparables — qu'on nous pardonne la trivialité de cette similitude — aux soufflures du lait bouillonnant, et çà et là des tranchées s'ouvraient dans les bois sur des étangs aux eaux verdâtres ou de longues avenues arrivant aux murs de clôture.

C'était, à tout prendre, un spectacle fait pour calmer les douleurs d'une âme tourmentée, mais celles de la recluse étaient trop vives pour s'apaiser, et ses traits exprimaient une poignante inquiétude.

A chaque instant, elle tournait les yeux vers la porte, avec une sorte d'épouvante dans ses grands yeux effarés.

Enfin elle éprouva un frisson d'angoisse et quitta le balcon.

La porte venait de s'ouvrir et une voix impérieuse disait dans l'antichambre:

— Qu'on nous laisse!

Des pas s'éloignèrent.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 6me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 . Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4688

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les Jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2226

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1990

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 8296



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2565
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

CRUELLE ENIGME.

Doit-on ou ne doit-on pas porter de corset.

Voilà de longues années qu'un grand nombre de femmes ne portent pas de corset, et elles ne semblent pas en avoir souffert.

Mais pendant des siècles, elles en ont porté, ce qui fait croire qu'elles n'en souffraient pas non plus.

Et pourtant, quand on voit dans les musées ces étonnantes cages dans lesquelles le buste et la taille étaient comprimés, on reste rêveur. De tous les instruments de torture, on n'en imagine guère qui aient été plus cruels; et je gage que le fameux proverbe: "Il faut souffrir pour être belle!" a dû s'exhaler des lèvres de quelque contemporaine d'Anne d'Autriche ou de Marie Leczinski.

En réalité, on ne devait pas se demander si l'on doit, oui ou non, porter un corset, mais si l'esthétique consiste à avoir une taille naturelle ou une taille rectifiée.

Or, là encore la question se complique. Car si l'on a naturellement la taille de la Vénus de Milo, libre, pure et musclée, il vaut mieux ne pas la rectifier; tandis que si l'on a la taille contrefaite, le port d'un corset bien étudié s'impose.

Oui, mais...

Il faut aussi penser aux robes que nous portons. Les robes d'autrefois, à part peut-être certaines robes du Directoire ou de l'Empire, exigeaient un buste impeccable, une taille de guêpe. Des hanches, il n'était guère question. Elles disparaissaient dans l'ampleur des garde-infant ou des crinolines. On imagine mal le corsage à pinces et la taille étranglée, sans le concours de quelque rigide armature. Aujourd'hui, nos robes chemises, avec leurs lignes vagues, la ceinture nouée aux hanches, ne demandent ni tant d'apprêt ni tant de maintien. Seulement resterons-nous longtemps encore fidèles aux robes chemises?

Et puis, il y a aussi toutes les considérations d'ordre médical.

Certains docteurs préconisent l'emploi du corset qui maintient les hanches et les muscles abdominaux.

D'autres docteurs s'élèvent contre la compression de l'estomac, la déformation de la taille.

—Depuis que je ne porte plus de corset, dit à l'appui telle jeune femme, je n'ai plus ni vapeurs, ni migraines.

—Depuis que je ne porte plus de corset, répond l'autre, mon buste fléchit et mes hanches grossissent...

Enfin, si l'on consulte la littérature, on voit Saint-Preux en extase devant le corset de Julie; mais on voit aussi les romanciers modernes célébrer la libération de la taille féminine.

Au milieu de tant de conflits et de tant d'opinions, que faire?

Ma foi, suivre la mode...

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 4 Juillet 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Angonnet, Bernard
Benjamin, Marty
Berges, Joseph
Bernou, Mrs. Nellie
Blanchard, Amélie
Boutaloff, Madame Anne
Brun, A.
Doumas, Georges
Laferree, Irène
Lambert, Marcelle
Letroadec, Julien
Mars, Al
Pezel, T.

PREMIER
PIQUE-NIQUE
— Donné par la —
Maison Claire
DE CALIFORNIE
— LE —
Dimanche 17 Juillet 1921
— AU —
Glen Park

Comité d'Organisation
J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Président
Mlle G. Mercey, 2e Vice-Présidente
Mlle J. Jollit, Secrétaire
J. Fontan, Trésorier
M. et Mme J. P. Trouillet
M. et Mme A. Maubailly
M. et Mme V. Tieulié
M. et Mme B. Plégat
M. et Mme J. Figeac
M. et Mme L. Domergue, Léon L. Rey
Mme J. Marty, M. et Mme M. Redinger
M. et Mme G. Pouchan
M. et Mme E. Orsi
M. et Mme B. Lagarde
M. et Mme Ganter

Distractions Variées
Tombola Sensationnelle

Entrée au Parc: 50 Cents

L'Œuvre de la "Maison Claire de San Francisco" pourvoit, depuis quatre ans, dans sa maison de Trinité-sur-Mer (Morbihan), aux soins, à l'entretien et à l'éducation de 30 enfants malades dont les pères, anciens poilus, sont, par suite de raisons indépendantes de leur volonté, dans l'impossibilité absolue de remplir les devoirs qui leur incombent. Plus de cent enfants ont été ainsi ramenés à la santé grâce à l'obole que ne cessent de donner de braves gens aux dames patronnesses de l'Œuvre.

DERAILLEMENT DU PARIS-BRUXELLES.

Paris, 6 Juillet.

Le rapide Paris-Bruxelles a déraillé aujourd'hui près de Mons. On compte six tués et de nombreux blessés.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Pierre Latour; Lucienne Latour; M. et Mme Charles Gemin, M. et Mme Alfred Hubert, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

André LATOUR,

leur fils, frère, neveu et allié.

Ils remercient sincèrement les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher petit défunt.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1630 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

SECURITY SAVINGS BANK AND TRUST CO.

316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY,
Secrétaire.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après de 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Vice-Président et Caissier,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Siège Social:
Market, Powell et Eddy Sts.
Succursales:
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay—Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois

Le Président,
A. P. GIANNINI.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Societe Française de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres du Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, sont priés de prendre en note que **DORENAVANT** la réunion régulière du Club aura lieu au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, le **PREMIER JEUDI** de chaque mois et non le premier mercredi comme par le passé.

Les élections pour le renouvellement annuel du Conseil des Directeurs pour l'Exercice 1921-22 auront lieu à la réunion du **JEUDI 7 JUILLET.**

Les 23 membres dont les noms suivent se sont fait inscrire comme candidats:

Augariels, V.
Audrieux, J. F.
Bidalot, S.
Biados, H.
Borle, Charles S.
Brochier, Félicien
Bourdieu, Ed.
Betmon, L.
Bnzy, B.
Chanquet. P.
Delmas, F
Féret, Ed.
Goulg, A.
Harvent, William E.
Labarthe, P.
Lascurettes, P.
Lassalle, P.
Malrieux, Léon
Meillatte. J.
Mirande, J. P.
Navarrot J. B.
Pouey, Charles
Roux, Eug.

Le Club Lafayette No. 2 étant appelé à prendre dans les questions d'administration locale et de l'Etat une part toujours plus active, il est absolument nécessaire que sor Conseil de Direction représente l'opinion générale du groupement.

Il est donc absolument nécessaire que, Jeudi prochain, tous les membres prennent part à l'élection.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. ANDRIEUX.

Societe Française de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

On Demande

Des **REPASSEUSES** de fin; de bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.** Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

2860

Des **OUVRIERS** et **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

2856

Une **BONNE OUVRIERE.**

S'adresser au Berkeley French Steam Laundry, 2576, Shattuck Avenue.

2857

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

A Louer

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

HOTEL de 26 ch. situé 508, Broadway. Occasion à ne pas manquer. Propriétaire désire vendre vite.

S'adresser sur place.

2859

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, une **POLISSEUSE.**

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Pour cause de maladie, **BLANCHISSERIE A VAPEUR.** Prix très modéré. Bail à volonté. Si désiré le propriétaire actuel consentirait à rester comme associé pendant quelque temps afin de donner à l'acquéreur toutes les chances possibles pour se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la **STANDARD FRENCH LAUNDRY,** 1126, 14th Avenue, Oakland.

2832

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LAFAYETTE CLUB

Avis est donné aux Membres de ce Club que, par suite de la Fête Nationale américaine tombant le 4 Juillet, la réunion mensuelle du Club est renvoyée au deuxième lundi, 11 courant.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. B. ST. DENIS.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville du 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout, en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1351

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept. Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—3 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,800—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 35x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,300 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et pâturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 8 vaches, chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 46x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½. A vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franc. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franc., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%
EMIS A $95.00 ET, RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.



La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 136

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 632—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114 Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1289
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone; Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARREBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 136, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.66
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 120 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 8 JUILLET 1921—FRIDAY, JULY 8, 1921. No. 157

L'ANGLETERRE EST PERPLEXE

Au lendemain de la guerre sino japonaise, l'Angleetrre avait contracté une alliance avec le Japon; craignant alors l'influence russe en Asie Centrale, la Grande-Bretagne voulut s'assurer, en cas de conflit, le concours des armes japonaises. Cette alliance a été périodiquement renouvelée depuis. On sait que l'accord anglo-nippon vient à échéance à la fin du présent mois. Sera-t-il encore une fois renouvelé?

La presse anglaise est assez divisée sur ce point. De nombreux journaux rappellent que le Japon a été un fidèle allié et, au surplus, que son amitié vaut mieux—pour l'Inde—que son hostilité. D'autres, par contre, prétendent que tous les bénéfices du pacte passé ont été pour les Nippons. Ils ajoutent que se lier de nouveau à lui, c'est prendre catégoriquement position contre l'Amérique.

Il n'est peut-être pas très juste de dire que le Japon a seul bénéficié de l'accord anglo-nippon. Ceux qui le prétendent ont la mémoire un peu courte. N'est-ce pas, en effet, un peu grâce à l'alliance anglo-japonaise que la Grande-Bretagne put concentrer toutes ses escadres dans les eaux européennes, alors qu'elle craignait un conflit avec l'Allemagne, dont la flotte de guerre, augmentant sans cesse, constituait une grave menace pour la puissance navale britannique. Mais aujourd'hui, la puissance navale de l'Allemagne n'existe plus; quant au danger de l'expansionisme russe, il a, lui aussi, à peu près disparu, depuis l'effondrement du vaste empire des Tsars. L'Angleterre se sent maintenant rassurée; c'est pourquoi le nombre des adversaires du renouvellement de l'accord anglo-nippon va tous les jours en augmentant dans le Royaume-Uni. Quant aux Dominions anglais, ils sont nettement contre le renouvellement de l'alliance anglo-japonaise.

* * *

Ce sentiment ne date pas d'aujourd'hui. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada partagent les inquiétudes de l'Amérique au sujet de l'envahissement du Pacifique par les Jaunes. On n'a pas oublié avec quel enthousiasme les Australiens et les Néo-Zélandais saluèrent, en 1907, l'arrivée des cuirassés américains dans le Pacifique; on sait quelle fut la réception faite à l'amiral Sperry à Auckland et dans les ports australiens. Rappelons que le Premier australien de l'époque invita instamment le gouvernement métropolitain à renforcer les forces navales anglaises dans les eaux du Commonwealth. Cet enthousiasme et ces instances finirent même par agacer l'Amirauté britannique qui voyait non sans quelque dépit le prestige acquis par l'armada américaine près des sujets anglais du Sud-Pacifique.

L'Amirauté répondit sèchement qu'une puissance navale ne pouvait se considérer comme en état de garder la maîtrise des mers que si elle avait les moyens de disposer de flottes de deuxième et de troisième lignes et que, seule, l'Angleterre disposait de pareilles ressources.

Les temps sont changés. Le Canal de Panama a été depuis percé; et maintenant les Etats-Unis sont la seconde puissance navale du monde, aspirant à devenir la première.

On comprend que, dans ces conditions, l'Angleterre hésite à prendre une décision au sujet du renouvellement de son alliance avec le Japon. Ses embarras sont grands; il faut ménager la susceptibilité de l'Oncle Sam, maintenant qu'il est devenu si fort, et, d'autre part, il ne faut pas s'aliéner le Japon, qui aujourd'hui entretient de puissantes escadres dans le Pacifique et dont l'influence sur tous les "natives" du continent et de l'archipel asiatiques est si grande. Enfin, la Grande-Bretagne doit compter aussi avec ses Dominions adversaires résolus du renouvellement du pacte anglo nippon. C'est pourquoi les hommes d'Etat britanniques cherchent une solution élégante à ce problème si difficile à résoudre, une "combinazione", comme disent nos subtils amis les Italiens.

A. Lusinchi.

LETTRE DU JAPON

LE RENOUVELLEMENT DE L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE. LA QUESTION DU SHANTUNG.

On nous écrit de Tokio.

Les manifestations de sympathie dont le prince Hirohito est l'objet en Grande-Bretagne nous font espérer que l'alliance japonaise sera renouvelée; l'opposition de l'Australie à cette alliance n'est pas insurmontable si la diplomatie de Tokio montre de la souplesse et du doigté dans les négociations, chose dont elle n'a guère l'habitude.

L'Australie marchera pour l'alliance, a dit M. Hughes, si on lui permet de rester "blanche"; le tont est donc de savoir quels sacrifices il est possible à notre gouvernement de faire en ce sens pour obtenir le renonvellement de son traité avec la Grande-Bretagne.

Ce qui s'applique à l'Australie est vrai pour les autres dominions, tons désirant rester aussi "blancs" qu'elle. L'ostracisme dont nons sommes frappés par l'Empire Britannique n'est pas spécial aux Japonais, il s'applique aux Indiens comme à eux, de sorte qu'une victoire des Indes sur ce point amènerait celle dn Japon; or, les Indes, par l'intermédiaire de M. Sastri, ont présenté la question sons un tel jonr qu'il fandra la résoudre dans le sens qui lenr plaira le mieux. Dans ces circonstances il est préférable de plier devant les exigences des dominions afin de ne pas perdre l'alliance britannique, et de se fier à l'avenir ponr le reste.

* * *

Depuis la fin de la guerre, j'ai dit plusieurs fois que nons devrions évacuer le Shantnng de bonne grâce; anjourd'hui on pense de même dans les milieux politiques et la décision prise par la conférence mandchone-coréenne en est la meilleure prenve. D'après la décision de cette conférence, les troupes japonaises devront évacuer le Shantung afin de prouver que l'intention dn Japon est de rendre cette province à la Chine, même avant le commencement des négociations à ce sujet. Les Chinois ne sont pas dupes, ils attribnent le départ des troupes japonaises à la crainte qu'a le Japon de voir intervenir l'Amérique très puissante (aux yenx des Chinois). Le geste de mon gouvernement étant fait trop tard prodnit nn effet contraire à celui attendn, il prête à rire à nos dépens et profite aux Américains qui ne manqueront pas de se parer des plumes dn paon et de l'exploiter.

Fidèle à leur diplomatie, les hommes d'Etat le Pékin attendent patiemment d'une nation occidentale le règlement de la question dn Shantung à leur avantage, lorsqn'il nous eût été si facile de terminer cette affaire entre "jannes", et d'éviter les pertes énormes causées à notre industrie nationale par un boycottage dont il serait ridicule de nier les effets. Maintenant, il va falloir rendre le Shantung sans même la ressonrce de ponvoir compter snr les remerciements de la Chine qui, n'ayant jamais connu ce qu'est un sentiment généreux, croit les autres bâtis sur son modèle.

Vicomte Nagayama.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. **GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

L'INTERPELLATION DU SENATEUR BRANGIER.

Notre excellent ami, M. P. A. Brangier, sénateur des Deux-Sèvres, a récemment interpellé le président du Conseil à propos des manvaises méthodes en matière de comptabilité financière en usage dans nos diverses administrations publiques.

Le Sénateur Brangier, nn ancien Californien, compte dans notre colonie et parmi les Américains de nombrenx amis. C'est pourquoi, il nous a paru intéressant de publier in-extenso le texte de son discours. On trouvera cette reproduction dans notre numéro de demain, aux pages intérieures.

Ce débat anra des snites, mais, en attendant, le sénatenr Brangier vient de lui donner un intéressant prolongement dans la lettre snivante qui a été pnbliée par le journal parisien "L'Eclair":

Monsieur le Directeur,

Collaborateur de l'"Eclair", je pense que vous voudrez bien me permettre de présenter quelqnes observations sur le compte-rendu que voire journal a donné de mon interpellation an Sénat.

Il y est dit que, malgré l'absence de M. Doumer, j'ai tenn à développer mon interpellation. Cette interpellation n'était point adressée à M. Doumer, mais à M. le Président du Conseil, d'accord avec lui.

Il y est dit également que j'ai "développé des formules". Peut-être serait-il plus exact de dire que j'ai cité des formules, qui ne sont point d'aillenrs de mon crû, mais bien du crû de l'administration. Je puis vous certifier que je ne suis pas l'inventeur dn "C'est la princesse qui paie".

En fait de formnles, j'ai développé on tout an moins, j'ai cru développer des "exemples concrets", ponr employer l'expression à la mode.

J'en veux retenir un seul, afin de préciser la différence qui existe entre la thèse que j'ai présentée et celle qn'a présentée ensuite M. le Président du Conseil.

C'est nn fait n'est-il pas vrai?—je ne crois pas que ce soit nne formule—qu'en 1920 les administrations ministérielles ont dépassé les crédits qui leur avaient été allonés par le Parlement.

Ces dépassements se sont élevés à 2 milliards et demi environ.

C'est nn antre fait, n'est-il pas encore vrai? qu'en 1920 les administrations ministérielles ont puisé dans les stocks, américains et français, y ont puisé sans payer, et qu'ainsi elles ont à nouvean dépassé leurs crédits.

Ces derniers dépassements se montent à environ 1 milliard et demi.

Soit, au total, un dépassement de 4 milliards.

J'ai dit qu'une telle gestion était criminelle. M. le Président dn Conseil ne lui a pas attribué de qualificatif.

J'ai dit aussi que si nons avions dans l'Etat, comme dans les grandes entreprises industrielles ou commerciales, un administrateur-délégué on l'équivalent, c'est-à-dire nn contrôleur "a priori", de tels dépassements n'eussent pas été possibles. L'administratenr-délégué de l'Etat ne les eût pas tolérés, pas plus sans donte que votre propré administrateur ne les tolère dans votre journal.

La thèse qu'a soutenue M. le Président du Conseil est celle-ci: c'est an Parlement qu'appartient finalement le contrôle, et vous avez le droit de me renverser anjourd'hui.

Examinons cette thèse.

1° Je n'ai jamais mis en doute l'utilité du contrôle parlementaire. Il est l'indispensable garantie d'un régime démocratique. Mais il est des cas, et celui qui nons occupe est typique, où le contrôle parlementaire ne peut pas s'exercer.

Le Parlement n'a su que 4 milliards avaient été dépensés illégalement que lorsqu'il a fallu payer la note. Il ne pouvait plus contrôler. Il n'avait plus qu'à constater et à autoriser le paiement, c'est-à-dire ratifier les illégalités commises.

J'estime qu'il eût été préférable de prévenir et d'empêcher, c'est-à-dire d'économiser quatre milliards.

2° Le Sénat avait le droit de renverser le gouvernement...

Comment aurait-il pu le tenter pour des irrégularités, dont le présent gouvernement n'était pas responsable, pour des faits antérieurs à sa gestion?

Je me permettrai d'ailleurs de ne pas croire que cette vie si précaire, que le Parlement prend l'habitude de faire aux gouvernements, soit l'idéal du régime républicain. Je prétendrais plutôt qu'elle en est la plaie.

Et c'est en quoi la thèse que j'ai présentée au cours de mon interpellation, thèse qui consiste à prévenir et à empêcher les fantes et les désordres, au lieu d'avoir à les punir, loin de diminuer l'esprit démocratique de nos institutions, contribuerait singulièrement au contraire à l'affermir et à le consolider.

Veuillez agréer, monsieur le directeur, l'expression de mes sentimnts les plus distingués.

P.-A. Brangier,
Sénateur des Deux-Sèvres.

La lettre qu'on vient de lire précise certain côté de la thèse de M. P. A. Brangier qui mérite d'être méditée. La question soulevée est de trop vaste envergure, d'une portée trop considérable, pour qu'elle puisse être rayée des préoccupations des hommes qui ont la charge des affaires publiques, tout au moins de ceux qui ont le souci qu'elles soient conduites pour le bien de la France.

Le Franco-Californien est fier de voir que c'est un de ses meilleurs amis qui a pris l'initiative de dénoncer de si criants abus dn haut de la tribune française.

Toutes nos félicitations au Sénateur Brangier.

Une Expérience de Photothéléphonie

Du "Matin":

L'autre soir, 19 h. 15, dans un bureau du "Matin":

—Allô Lyon? Vous y êtes!... En route...

L'apparcil de M. Belin se met en marche. Un crépitement électrique l'agite tout entier. Il semble vivre.

Sur lui sont penchés des visages attentifs. Les représentants les plus autorisés de la justice et de la police parisienne: MM. Lescouvé, procureur général; Guichard, directeur de la police municipale; Ducrocq, directeur de la police judiciaire; le professeur Balthazard, conseiller technique du service de l'identité judiciaire; MM. Beyle, chef de ce service; Guillaume, commissaire à la direction de la police judiciaire; Roté, secrétaire, ainsi que M. Joseph Madigan, inspecteur chef de la police anglaise, et Léon, ingénieur des télégraphes, sont venus dans nos bureaux assister à la plus curieuse des expériences.

Le thème est le suivant:

Un malfaiteur vient d'être arrêté à Lyon. On l'a aussitôt photographié et on a pris ses empreintes. Le tout a demandé une demi-heure.

Il s'agit maintenant de transmettre à Paris empreintes et photos, avec une netteté suffisante pour pouvoir l'identifier, si sa fiche se trouve au service anthropométrique.

M. Balthazard se montre légèrement sceptique.

—Nous ne pouvons travailler que sur des documents d'une précision extrême, dit-il à M. Belin, qui opère lui-même.

—Dans huit minutes, vous serez fixés, répond simplement celui-ci.

Au bout de 7 minutes 35 secondes exactement, les empreintes sont enregistrées. Le temps d'en tirer une épreuve et on les compare à la photographie originale qui a servi à la transmission.

La loupe à l'œil, le professeur Balthazard les examine avec un extrême intérêt.

(Suite à la 4ème Page.)

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

EN ROUTE POUR LA FORET

Aujourd'hui même je quitte San Francisco, pour aller villégiaturer dans la forêt.

Et avec moi j'emporte tout ce qu'il faut pour consigner, au jour le jour, les impressions que, loin de tonte civilisation, je vais vivre.

A mon retour, amis lecteurs, je pourrai donc vous donner tous détails sur ma rustique randonnée.

Jusque-là, surtout, que personne ne me demande au téléphone pour se plaindre que le "papier" ne lui a pas été délivré.

Qu'on ne cherche pas non plus à communiquer avec moi; car là où je serai, c'est à cinq ou six heures d'anto de toute habitation.

Encoro un mot.

Que si, pour une raison quelconque, on ne me voyait pas revenir, il ne faudrait pas s'en inquiéter autrement; c'est qu'alors je serais parti pour... la lune ou... ailleurs.

So long, everybody.

A. M.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Pour le dernier mois de la Saison, la direction de la "Gaîté Française" nous donnera deux pièces très intéressantes, l'une: **L'Eté de la St. Martin**, est sentimentale, émouvante et comique à la fois. Du répertoire do la Comédie Française à Paris, cette comédie est un succès certain.

L'autre: **Par un Jour de Pluie**, comédie plus moderne et aussi très bouffe, terminera la soirée dans une note très drôle. Lucien Labaudt a brossé pour cette comédie un décor très original, très avancé comme facture. On sent dans son idée qu'il s'est inspiré de Gauguin.

Les effets de pluie ont été mis au point par le jeune Butners, vétéran de la guerre et artiste à la fois à la "Gaîté Française" De sorte que ce sera de la pluie véritable qui aspergera les deux acteurs de la pièce André Ferrier et Henri Puttaert.

Ainsi qu'on le voit, le dernier mois de la saison de la "Gaîté Française" ne sera pas sacrifié, au contraire, et tout a été mis à l'étude pour continner le succès toujours grandissant de notre petit théâtre français.

Les pièces y sont toujours parfaitement montées, les décors charmants et très originaux, et les pièces bien choisies. La "Gaîté Française" ne fait pas mentir son nom.

A la "Gaîté", on y rit toujours.

* * *

Vendredi 8 Juillet, à 8 h. 30:

Première représentation du nouvean spectacle "L'Eté de la St. Martin", comédie, et "Par un Jour de Pluie", comédie-bouffe.

Retenez vos places à la "Gaîté Française", 1470, Washington St. Téléphone Franklin 3322, ou chez Sherman-Clay Co.

POUR LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Le Comité, nommé par le maire Rolph, pour l'érection dans notre ville d'un monument à la mémoire de notre regretté compatriote M. Raphaël Weill, s'est réuni avant-hier, au City Hall, dans la salle des séances du Conseil municipal. Il a décidé d'ouvrir une souscription publique. Les membres présents ont, à cette séance, souscrit $2,085.

Ce Comité a procédé ensuite à la nomination de son bureau, qui se trouve être ainsi composé:

Président, le juge Morrow; secrétaire, M. Hugh M. Burke; trésorier, M. Herbert Fleishacker.

M. M. H. de Young a été désigné comme président de la Commission des finances et M. Hugh M. Burke président de la Commission de publicité.

LE COUT DE LA VIE.

La diminution du coût de la vie aux Etats-Unis entre le mois de Juin 1920 et le mois de Mai 1921 est de 16,7 pour cent, d'après les chiffres basés sur les prix de 32 villes, chiffres qui viennent d'être publiés par le Département fédéral du Travail. A part le bois, la lumière et le logement, tous les prix ont baissé durant cette période.

LES CANADIENS A SAN FRANCISCO ET DANS NOTRE REGION.

Les statistiques du dernier recensement fédéral récemment publiées montrent que les Canadiens sont, à San Francisco, au nombre de 7,083. Ils sont 3,785 dans le comté d'Alameda; 13,187 à Los Angeles, et 3,102 à Denver, Colorado.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
7 Juillet, Clôture.

Paris, francs	12.48
Londres, livre sterling	3.72
Bruxelles, francs	12.48
Rome, lire	20.20
Madrid, pesetas	12.90
Hambourg, marks	1.35
Indo-Chine, francs	6.10

LA CHALEUR A SAN FRANCISCO.

La chaleur continue. La journée d'hier a été encore plus chande que celle de la veille, comme on peut s'en rendre compte par le tableau suivant indiquant, en degrés Fahrenheit, la température à San Francisco pour ces deux jonrs de 5 h. à midi:

Mercredi	Hier
62 ..... 5 a. m.....	67
65 ..... 6 a. m.....	69
70 ..... 7 a. m.....	74
72 ..... 8 a. m.....	79
77 ..... 9 a. m.....	84
82 .....10 a. m.....	91
89 .....11 a. m.....	88
92 .....12 a. m.....	84

Malgré tout, en ville c'était encore fort supportable. Mais à l'intérieur de la Californie, la température était vraiment sénégalienne. Qn'on en juge. A Bakersfield, mercredi, le thermomètre a marqué 110; 110 également à Visalia; 112 à Modesto; 109 à Fresno; 106 à San Bernardino; 105 à Stockton; 102 à San José.

Et que dire de la chaleur qui sévit dans l'Est? A Chicago et à New York on signale en effet des centaines de morts dues à l'accablante température de ces jours derniers.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mrs. Mary E. Lucier, 380, rue 7ème, est affligée d'un mari qui a une passion folle pour la littérature socialiste. Au lieu de donner à sa femme l'argent nécessaire au ménage, où il y a des enfants, il dépense tout en livres, brochures et journaux où sont exposées les théories socialistes, chères à son cœur.

C'est du moins ce que Mme Lucier a déclaré au juge Shortall qui avait à se prononcer dans une instance en divorce introduite par l'épouse. Ce magistrat n'a pas hésité à accorder le divorce au bénéfice de la femme, et a profité de l'occasion pour abomnier tous les communistes et leurs diaboliques théories.

M. Alexandre Lucier exerce la profession de motorman.

ILS NE SONT PAS CONTENTS.

Les paveurs de rues employés par la Ville touchent actuellement un salaire de 8 dollars par jour. Ils ne sont pas contents. Ils demandent une augmentation de 1 dollar par journée de huit heures de travail et ils ont adressé une pétition dans ce sens au Board of Public Works.

L'INFORMATION DE L'"ECHO DE L'OUEST" EST FAUSSE.

L'"Echo de l'Ouest" dans son numéro paru mercredi soir annonce que, malgré la destruction par nn incendie des divers pavillons du Fernbrook Park à Niles Canyon, l'excursion des Faneurs Séminoles qne, mardi matin, nous annoncions comme renvoyée à une date ultérieure, aura néanmoins lieu dimanche prochain.

Or l'information ainsi donnée est absolument fausse. Nous répétons que ladite excursion n'aura pas lieu. Que personne, donc, ne se dérange.

Sitôt que nous connaîtrons la nouvelle date arrêtée par les Faneurs Séminoles, pour leur randonnée annuelle, nous préviendrons immédiatement nos compatriotes.

DE PASSAGE.

Le gouverneur de l'Etat du Nevada, l'honorable M. Emmet D. Boyle, est de passage dans notre ville. Il est descendu au Palace Hotel.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Membres de ce Comité sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir, Vendredi, à 8 h. précises du soir dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Ordre du Jour: Rapports des Présidents des diverses Commissions chargées d'organiser la Célébration de la Fête Nationale.

Le Président, S. J. BRUN. Le Secrétaire, H. BAZERUE.

Petits Echos

Un ballon de l'armée ayant à son bord un officier et un sous-officier, est tombé hier à la mer pendant qu'il survolait la baie. Les deux aéronautes ont été sauvés par un remorqueur.

—D'après l'expertise des ingénieurs, le pont projeté au-dessus de la baie de San Francisco entre notre ville et Oakland coûtera $40,000,000 et pourra être construit en moins de quatre ans.

—Les oignons sont si abondants sur notre place, que la maison de Commission E. L. Jewett and Co., de notre ville, a offert hier gratuitement 1000 sacs de ces légumes pour être distribués à diverses institutions de charité.

—Frank Romero, nn enfant de 2 ans, fils de M. Abel Romero, 1236 Mason St., a succombé hier des suites des brûlures qu'il avait reçues le 4 Juillet en faisant partir un pétard C'est la quatrième victime à San Francisco dn 4 Juillet.

—On mande de Chicago que le prochain Congrès de la National Woman's Christian Temperance Union sera tenu à San Francisco du 18 Août au 23 du même mois.

—On télégraphie de Visalia, Cal., qu'un violent feu de forêt fait rage dans la Sierra Nevada à l'est et au nord de Visalia.

—Le nommé Archibald Taft, président de l'Harbor Bank de San Francisco et secrétaire de l'Oakland Box Factory, a été arrêté hier pour un vol de $240 commis au préjndice de M. S. C. Farham, président de cette dernière Société. Le voleur a fait des aveux complets. Sa caution a été fixée à $2000.

—Un vieillard, M. S. Wonder-Reis, âgé de 83 ans, a été attaqué hier dans sa maison, 659, 44ème avenue, par un individn qui s'était présenté à lui ponr demander l'aumône. Sur le refus du vieillard, le mendiant roua de coups le malheureux Wonder-Reis, qui a dû aller se faire panser au Park Emergency Hospital.

—Des cambrioleurs s'introduisant l'autre nuit dans les bureaux de l'United States Faucet Company, 368, rne 10ème, à Oakland, parvinrent à ouvrir le coffre-fort et s'emparèrent de $25.

LES JAUNES SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

On nous écrit de Victoria (Colombie-Britannique):

La Colombie Anglaise demande au gouvernement impérial de l'aider à démêler l'imbroglio de la concurrence de la main-d'œuvre orientale dans l'industrie. Les fermiers viennent d'agiter cette question.

Une opposition se dessine chez eux contre la mise à bail ou la possession de terres, aux mains des Asiatiques. Les fermiers auraient même engagé l'honorable S. F. Tolmie, ministre fédéral de l'agriculture, à faire à cet égard des représentations, à Londres, quand viendra le renouvellement du traité anglo-japonais. Ces représentations ont pour but de rendre la loi telle, en Colombie-Britannique, que les Asiatiques n'y aient pas droit de posséder des terres et que leur immigration soit étroitement contrôlée. Cela même a été porté à la connaissance de la Chambre des Communes par M. H.-H. Stevens, député de Vancouver.

Les résultats d'une enquête sur les propriétés possédées ou prises à bail par des Asiatiques ont prouvé qu'ils ont la haute main sur 26,918 acres de terre, dont les propriétaires sont mille Japonais et Chinois Les Chinois contrôleraient 90 pour cent des produits de jardin et 50 ponr cent des terres qui sont dévolues à cette culture. Les Japonais auraient pareillement la haute main sur plus de la moitié des fruits de la terre.

Et pourtant, il n'y a pas longtemps que les Japonais, habitant la Colombie, pouvaient être comptés sur les doigts de la main. Aujourd'hui ils possèdent des colonies tout le long de la rivière Fraser, de la rivière Thompson et dans la contrée de Lillooet. Les Japonais menacent maintenant d'envahir la Vallée Okanagan, l'une des régions les plus prospères pour la culture des fruits, y ayant acheté des centaines d'acres de terre arable dans les environs. Les Chinois sont en plus grand nombre en Colombie, mais ayant généralement moins prospéré leur présence offre moins de périls.

Les Japonais, par contre, possèdent déjà des navires de pêche et dominent dans beancoup d'endroits l'industrie. Ils prennent le poisson, le mettent en conserve dans leurs propres établissements et l'exportent ensuite an Japon sur des cargos japonais. Pareillement ils font le commerce du bois dans les îles de la reine Charlotte et projettent nne exportation de bois dans l'Extrême-Orient. La Colombie compte aujonrd'hui 17,000 Japonais, dont la plupart des femmes, et les naissances seront cette année de 900 environ. Il y a deux fois plus de Chinois.

Les fermiers s'agitent contre les Orientaux qui' menacent de provoqner une chute de prix, malgré la cherté de la prodnction. Ils craignent que les Orientaux ne les dominent tôt on tard, ponvant enx-mêmes vivre à peu de frais, an contraire de la population blanche.

—:o:—

UNE INTERESSANTE EXPERIENCE.

Paris, 7 Juillet.

Le bicycliste français, M. Gabriel Poulain, a pu, avec un aéroplane actionné avec les pieds, effectuer un vol de dix mètres, performance qui lui vaudra le prix Pougeot, auquel est attribué une prime de 10,000 francs.

ACCIDENT D'AVIATION.

Paris, 7 Juillet.

L'aviateur français bien connu, M. Sadi Lecointe, a été victime d'un accident quand à l'atterrissage son aéroplane, avec lequel il comptait prendre part au derby de Londres, capota. Le vaillant aviateur s'est fracturé le bras gauche en deux endroits.

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tous ces défants, et je vons garantis une mastication facile et parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

ON DEMANDE L'ABDICATION DU SULTAN.

Athènes, 7 Juillet.

On mande de Constantinople que le gouvernement nationaliste turc d'Angora a demandé l'abdication du sultan Mohammed VI. D'après cette information, le sultan a répondu qu'il était disposé à abdiquer en faveur de n'importe quel membre de la famille impériale, à l'exception du prince héritier Abdul Medjid, qui appartient au parti nationaliste turc.

UN CUIRASSE AMERICAIN A LA COTE.

Boston, 7 Juillet.

Le cuirassé "Utah" qui s'était échoué hier dans le port a pu être facilement renfloué. Il n'y a pas en d'avaries.

D'ANNUNZIO REPARAIT SUR LA SCENE.

Fiume, 7 Juillet.

Les légionnaires du poète-soldat d'Annunzio sont en voie de se réorganiser sous forme d'un contingent qui s'est tracé pour programme de défendre les libertés de Fiume. Les vétérans du capitaine ont entendu le vieux cri de guerre et se sont hâtés de former une brigade dite du "Service de Trieste".

D'Annunzio a adressé un vibrant appel à ses légionnaires: "Cette année marquera pour nous de nouveaux exploits," dit-il. "Le burin de l'histoire l'intitulera l'an des légionnaires et des arditi. Nous nous engageons de nouveau par un lien ferme et solennel".

L'opiniâtreté des leaders politiques de la cité paralyse tonte action dn gouvernement constitutionnel et le général Foschini, commandant des troupes italiennes à Fiume, a été appelé à exercer le contrôle absolu des affaires.

La rumeur que le port de Baross, situé entre Fiume et Susak, serait arraché de Fiume et cédé à la Yougo-Slavie, a porté à son paroxysme la surexcitation des esprits.

Les Yougo-Slaves exigent cette annexion qui fait partie d'un plan bien arrêté pour annihiler Fiume en tant que port de mer.

Les légionnaires affirment qu'ils "sauveront la cité de cet emboutellage qui constituerait la cession de Port Barros". Tous les partis de Fiume sont unanimes à prétendre que Port Barros fait partie intégrale de la rade fiumoise, bien que le traité de Rapallo l'ait cédé aux Yougo-Slaves.

D'Annunzio, au texte de son message, dit que "les arditi ont arboré le drapeau italien sur le port de Barros qu'ils ont défendu avec l'énergie du désespoir durant seize mois.

"Légionnaires!" dit le poète-soldat, "vous avez pu verser votre sang à flots, mais vous n'avez perdu ni l'honneur ni l'espérance. Solidarisons-nous aujourd'hui par un serment solennel".

Un extrême malaise plane sur la côte, et tous les leaders de partis multiplient les appels pacifiques à leurs partisans, en vue d'éviter de nonvelles effusions de sang.

Les funérailles de sept hommes tnés au cours d'engagements récents ont été célébrés avec beancoup de solennité.

L'AIDE AUX CHEMINS DE FER AMERICAINS.

Washington, 7 Juillet.

Le Secértaire du Trésor Mellon annonce qne dans les six prochains mois une nonvelle avance de $500,000,000 sera faite aux divers réseaux américains.

L'EX-PRESIDENT TAFT A LA COUR SUPREME DES ETATS-UNIS.

Washington, 7 Juillet.

C'est lundi prochain que l'ex-président Taft, récemment nommé juge à la Cour Suprême des Etats-Unis, prêtera le serment d'usage.

LE GENERAL DU PONT EST FAIT SENATEUR.

Dover, Del., 7 Juillet.

Le Gonverneur Denney a nommé aujourd'hui sénateur des Etats-Unis le général T. Coleman du Pont, en remplacement de M. Josiah O. Wolcott, démissionnaire.

DANS LES REGIONS ARCTIQUES.

Boston, 7 Juillet.

L'explorateur américain, M. Donald B. MacMillan, partira le 16 Juillet de Wiscasset, Maine, pour les régions arctiques, à bord dn petit schooner "Bowdoin".

LA CROISADE DE "PUSSYFOOT".

Copenhague, 7 Juillet.

Le fameux prohibitionniste américain M. William E. Johnson, dit "Pussyfoot", continuant sa croisade en faveur du "régime sec" universel, vient d'arriver ici.

DEPART POUR LA FRANCE.

New York, 7 Juillet.

M. Myron T. Herrick, renommé ambassadeur des Etats-Unis en France, est parti aujourd'hui, à bord du paquebot "France", de la Compagnie Générale Transatlantique, pour aller prendre possession de son poste.

A bord du même paquebot a pris passage M. Marcel Knecht, directeur du Bureau français d'Information à New York, qui va passer quelques semaines en France pour organiser le prochain voyage aux Etats-Unis du Maréchal Foch.

REMANIEMENT DANS LE CABINET ESPAGNOL.

Madrid, 7 Juillet.

Le cabinet présidé par M. Allendesalazar, qui avait donné l'autre jour sa démission collective, restera au pouvoir. Seul le ministre de la justice sera remplacé. C'est M. Julio Waes, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, qui prendra le portefeuille de la justice. On croit cependant qne le cabinet ainsi remanié n'ira pas loin.

A LA HAUTE-COUR DE JUSTICE DE LEIPZIG.

Leipzig, 7 Juillet.

Aujourd'hui commence le procès du lieutenant Laule, lui aussi poursuivi, à la requête dn gonvernement français, pour avoir fait massacrer des prisonniers.

Vendredi prochain comparaîtront devant la Haute-Cour le lieutenant-général von Schack et le général Kruska, accusés d'avoir fait propager le typhus parmi les prisonniers de guerre alliés

Berlin, 7 Juillet.

Le "Tageblatt" dit, qu'hier, quand le lieutenant-général Stenger, qui venait d'être acquitté, quitta la salle d'audience, il fut l'objet d'une ovation enthousiaste de la part du public allemand. Par contre, les représentants le la France qui assistaient officiellement au procès, furent hués par la foule.

ACCIDENT MARITIME.

Cordova, Alaska, 7 Juillet.

Un incendie a détruit la nuit dernière, près de Katalia, le navire pétrolier "Margaret", le wharf et les entrepôts de la Chelkat Oil Company.

UN NEGRE EST NOMME "DISTRICT RECORDER".

Washington, 7 Juillet.

Le président Harding a nommé le nègre Henry Lincoln Johnson, qui représente l'Etat de Georgie dans le Comité National républicain, "Recorder of Deeds" dans le District de Colombie, charge qui pendant plus de huit ans a été remplie par M. John J. Costello, membre du Comité National démocratique.

On croit que le Sénat ratifiera cette nomination.

LE COLONEL HOUSE A PARIS.

Paris, 7 Juillet.

"Paris-Midi" consacre un long article an Colonel House, l'ancien homme de confiance de l'ex-président Wilson, qui se trouve actnellement à Paris l'où il envoie de rmarqnables articles an "Public Ledger" de Philadelphie. Notre confrère parisien, tout en déclarant que le Colonel House est un observateur sagace, trouve cependant que notre Américain pousse peut-être un peu trop loin l'optimisme. Quoi qu'il en soit ses articles méritent de ne pas passer inaperçus. Le "Paris-Midi" note que le Colonel House déclare que les Anglais ont une plus claire compréhension des intérêts généraux de l'Europe que les Français. Le Colonel explique que cela tient à l'insularité de l'Angleterre. Les Anglais n'ayant pas les mêmes raisons que les Français qui, par leur situation, ont intérêt à n'avoir pas près d'eux des voisins menaçants.

MASSACRE DE JUIFS EN UKRAINE.

Londres, 7 Juillet.

Une dépêche de Copenhague dit qu'an cours de nouveaux progroms en Ukraine environ cent mille juifs ont été massacrés.

LE PRINCE HIROHITO A TOULON.

Toulon, 7 Juillet.

Le prince Hirohito, héritier du trône dn Japon, est attendn ce soir ici, venant de Paris. En quittant Toulon, le prince se rendra en Italie, puis il s'embarquera pour faire retour an Japon.

ENTRE UKRAINIENS ET BOLCHEVIKS.

Berne, 7 Juillet.

On apprend ici qne des collisions sanglantes se sont produites dans la région de Kharkov entre paysans ukrainiens et des bandes de bolcheviks russes.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 15 juin 1921.

Bien malin sera celui qui pourra expliquer pourquoi une toile vendue 100 francs signée d'un nom est achetée 100,000 francs quand on a changé la signature. Vous connaissez le pari de Degas, en pleine vogue. Il paria qu'un de ses meilleurs tableaux, non signé, ne trouverait pas acquéreur, si bon marché fût-il, mais qu'il se vendrait très cher dès qu'il l'aurait signé. C'est ce qui arriva. Une de ses capiteuses danseuses, exposée sans signature, dans une des vitrines les plus réputées de la rue Lepeletier, resta tout un mois sans trouver un amateur. Dès que l'artiste l'eût signé, le tableau se vendit le jour même un gros prix.

Tout cela est, à coup sûr, une question de convention, de goût, d'engouement. de spéculation, quelquefois. Un tableau de ce même Degas lui avait été payé 500 francs, et, quelques années après, il monta à 400,000 francs dans une vente à l'Hôtel Drouot. A ce moment, Degas était à peu près paralysé, incapable de tenir le pinceau, et tous ses tableaux étaient trustés par un habile marchand, qui revendait très cher ce qu'il avait acheté bon marché.

Explique qui pourra comment un tableau comme "l'Angelus," de Millet, par exemple, achete un millier de francs au peintre en pleine possession de son talent, atteignit le million vingt ans après. Comment un tableau acquis pour 50 francs, chez un marchand de bric-à-brac, a-t-il été coté, l'année suivante, 100,000 frs., quand des experts eurent déclaré que c'était un Rembrandt authentique? Ah! les experts, quelle jolie comédie à écrire! Rien n'est plus amusant que leur décision, si ce n'est les rapports de leurs compères, les experts en écriture.

Qui nous dira pourquoi la fameuse "Ruelle," de Vermeer, dont s'occupent en ce moment les journaux, est estimée deux millions pour la faire entrer au Louvre? Qui donc établit cette mercuriale des toiles anciennes ou modernes?

Pourquoi, il y a vingt-cinq ans, Alexandre Dumas fils acheta-t-il 12,000 francs le célèbre tableau, brûlé depuis "La Fontaine des Gabourets," signé Corot, et se fit-il rembourser cette somme quand Trouillebert eût fait constater en justice que cette œuvre était de lui et eût obtenu de rétablir sa signature, qu'on avait enlevée? Trouillebert, qui était un peintre de grand talent, était aussi un parfait honnête homme, qui toute sa vie s'opposa au trafic qu'on voulait faire avec ses œuvres. Nous avons précisément enterré, cette semaine, la veuve, Mme Trouillebert, qui, pendant vingt ans, lutta pour classer l'œuvre de son mari, et est partie avec la satisfaction d'avoir réussi à faire accrocher les paysages de Trouillebert, non seulement dans les bonnes collections, dans plusieurs musées de province, mais aussi dans les collections de la Ville de Paris, au Petit-Palais, en attendant le Luxembourg, ce qui ne serait qu'une justice tardive, et qui arrivera malgré l'entêtement ridicule et routinier du conservateur, M. Benedittе, qui est cependant un excellent homme mais qui a ses partis-pris, un tantinet routiniers.

Ah! les achats et les reventes de tableaux!

Quelles surprises! Ingres, dont on clôturera demain la belle exposition rétrospective, recevait 2,000 francs pour son "Vœu de Louis XIII," dont la renommée est universelle, et il dessinait de merveilleux portraits au crayon pour 25 francs l'un. Quand il en passe, par hasard, dans les ventes, on se les dispute à coups de billets de mille.

A propos de l'exposition de Fragonard, qui vient d'ouvrir, M. G. Bonnamour, qui est un érudit, racontait, dans "l'Eclair," que ce grand artiste vit vendre 500 frs. une de ses toiles payée un demi-million après sa mort. "Dix ans après, écrit notre confrère, un de ses tableaux les mieux composés, et qui est une merveille de grâce dans le dessin et de science dans le coloris, se vendait 7 francs."

Commencer à 500 francs, monter à 500,000, tomber à 7 francs et être un des grands peintres de l'Histoire, quelles étranges contradictions, et comme cela doit consoler de braves gens qui ont du talent et qui ne se vendent pas du tout!

Jean-Bernard.

Un Echo des Massacres d'Arménie

AU PROCES DU MEURTRIER DE TALAAT PACHA

Le procès du meurtrier de Talaat Pacha a eu lieu à Berlin le 3 juin.

Dans sa déposition, l'étudiant arménien Teilirian, a déclaré qu'il ne s'est réveillé de son étourdissement que deux jours après qu'il eut été frappé à la tête, lors des massacres d'Arménie, et a trouvé le corps de son frère aîné assassiné étendu sur lui. Après avoir erré pendant deux mois, lui et ses compagnons d'infortune sont arrivés dans le Caucase sur territoire russe, où ils ont été arrêtés par les gendarmes

L'accusé narre ensuite ses pérégrinations en Perse et autres pays jusqu'au moment où il apprit que sa ville natale avait été libérée. Il y retourna pour ne trouver de toute l'ancienne population arménienne que deux familles. C'est déjà alors qu'il conçut l'idée de se venger. Les Arméniens tenaien tTalaat Pacha pour responsable des massacres et l'indignation contre lui était générale. L'accusé déclare qu'il ne se sent pas coupable sa conscience étant tranquille.

En ce qui concerne le crime, l'accusé raconte qu'il se trouvait dans sa chambre lorsqu'il aperçut Talaat pacha qui sortait de sa maison. Il voyait en lui l'homme qui n'avait pas seulement versé le sang de sa mère, mais aussi celui de centaines de milliers d'Arméniens. Il s'est précipité vers sa valise, en a retiré précipitamment son revolver et a couru dans la rue après Talaat pacha. Quand il s'est trouvé près de lui, il lui a tiré une balle dans la tête. Talaat pacha s'est affaissé immédiatement; il était mort.

Plusieurs compatriotes de l'accusé ont donné dans leurs dépositions des descriptions saisissantes des massacres horribles des Arméniens. Plusieurs ont raconté des détails monstrueux du sort préparé aux déportés. Ils ont parlé de monceaux de cadavres, entassés les uns sur les autres, des hommes qu'on liait ensemble pour les jeter ensuite à l'eau, des maris massacrés devant les yeux de leurs femmes et des filles violentées par les gendarmes, des mutilations de ceux qui opposaient de la résistance. etc.

"Avant la guerre il y avait 1,850,000 Arméniens en Turquie. L'ordre a été donné de déporter les Arméniens au bord septentrional du désert de la Mésopotamie. Un télégramme officiel disait: "La destination des déportés est le "Néant"; on a veillé soigneusement à ce que cet ordre soit exécuté. A peine dix personnes de la population de l'Anatolie sont arrivées à destination. Le reste, hommes, femmes et enfants, ont péri en route, à la suite des privations, de la faim, des maladies et des sévices. Ces constations reposent sur des rapports des consuls allemands et de l'ambassadeur allemand. Suivant l'appréciation de ce dernier, environ 1,000,000 d'Arméniens, hommes, femmes en enfants, ont péri. Ces malheureux ont été acculés systématiquement à la mort. Aussitôt que les camps de concentration étaient remplis, les internés ont été conduits en masse dans le désert et là ils ont été massacrés. Ordre avait été donné que tout Turc qui viendrait en aide à un Arménien serait fusillé devant la porte de sa maison. C'était Talaat pacha, la tête la plus forte du Comité Jeune-Turc, qui veillait à l'exécution de ces mesures."

Le témoin suivant, le maréchal Liman von Sanders, a ajouté quelques observations d'ordre militaire aux dépositions du professeur Lepsius. Il a déclaré. entre autres, que le gouvernement allemand a fait tout ce qui était possible dans ces circonstances. Par l'intermédiaire de l'ambassadeur comte

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1572

Roos Bros

"The House of Courtesy"

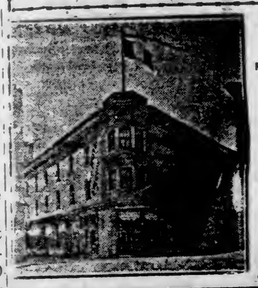
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 286; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Muicahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LES DISTRAITS CELEBRES

Les savants, les mathématiciens surtout, sont les plus distraits des hommes. Les distractions d'Ampère sont restées légendaires. Cet illustre physicien, l'une des gloires de la science française, était, en effet, constamment absorbé par ses recherches sur les lois et les applications de l'électricité; aussi commettait-il des... oublis dont quelques-uns égayèrent fort ses contemporains. C'est ainsi qu'un certain jour, se croyant sans doute devant le tableau noir d'un de ses cours, il tira un morceau de craie de sa poche et aligna sur la caisse d'un fiacre de nombreux "x" accompagnés de non moins nombreux signes appartenant à l'algèbre transcendante. Soudain, le fiacre se mit en marche et le public vit, avec une stupéfaction qui se conçoit, le professeur courir pour continuer ses équations...

Autre distraction que rapportent toutes les notices consacrées à ce grand Français. Ampère ne manquait jamais, lorsqu'il avait terminé une démonstration au tableau à l'Ecole polytechnique, d'essuyer les chiffres avec son mouchoir et de remettre dans sa poche le torchon traditionnel, après s'en être préalablement servi...

Lagrange, un des plus éminents géomètres de tous les pays et de tous les temps, était distrait à un degré inimaginable. C'est lui, si nous ne nous trompons, qui, quittant Paris pour aller se marier en province, craignant de l'oublier, avait écrit en grosses lettres sur son calepin: "Me marier en passant à Tours."

D'Alembert. écrivant au même Lagrange, lui disait: "Un grand mathématicien doit, avant toutes choses, savoir calculer son bonheur. Je ne doute pas qu'après avoir fait ce calcul vous n'ayez trouvé pour solution le mariage."

A cette observation, Lagarnge répondit naïvement: "Je ne sais si j'ai bien ou mal calculé, ou plutôt je crois ne pas avoir calculé du tout, car j'aurais peut-être fait comme Leibnitz qui, à force de réfléchir ne put jamais se déterminer. Je vous avouerai que je n'ai jamais eu de goût pour le mariage. Si je ne vous en ai pas fait part, c'est qu'il m'a paru que la chose était si indifférente en elle-même qu'il ne valait pas la peine de vous en entretenir."

Tout le monde sait que l'immortel Newton était le plus distrait des hommes. On raconte qu'un jour, ne voulant pas interrompre son travail, il se prépara un œuf à la coque, lorsqu'au bout d'un moment il s'aperçut qu'il tenait l'œuf à la main et qu'il avait fait cuire sa montre à secondes, bijou du plus grand prix.

Les hommes de lettres sont également fort distraits Tout le monde connaît cette anecdote, dont le héros fut notre bon La Fontaine. Certain soir, il se rendit pour souper chez un de ses amis les plus intimes, à l'enterrement duquel il avait assisté peu auparavant. Le domestique, surpris, lui fit observer que son maître était mort depuis huit jours. "Tiens, c'est vrai, répliqua le fabuliste; je l'avais oublié."

La marquise du Prat raconte dans ses "Souvenirs" une distraction bien amusante. Le marquis du Prat, son beau-père, était fort distrait. Il assistait au mariage de son cousin, le marquis de Nantouillet, et pendant le service religieux, qui fut fort long, il oublia si bien la raison de la réunion à laquelle il était convié qu'il demanda à l'un de ses voisins: "Suivrons-nous le corps après la cérémonie?"

La Bruyère a magistralement peint le distrait, et son portrait de Ménalque (le duc de Brancasû est dans toutes les mémoires: "Ménalque descend son escalier, ouvre sa porte pour sortir, il la referme; il s'aperçoit qu'il est en bonnet de nuit et, venant à mieux s'examiner, il se trouve rasé à moitié... S'il marche dans les places, il se sent tout d'un coup rudement frappé à l'estomac; il ne soupçonne pas ce que ce peut être, jusqu'à ce que, ouvrant les yeux, il se trouve devant un timon de charrette... Il entre à l'appartement et passe sous un lustre où sa perruque s'accroche et demeure suspendue; tous les courtisans regardent et rient; Ménalque regarde et rit plus haut que les autres... Il descend du palais et trouvant au bas du grand degré un carosse qu'il prend pour le sien, il se met dedans; le cocher touche et croit ramener son maître dans sa maison... Il se trouve par hasard avec une jeune veuve; il lui parle de son défunt mari, s'enquiert comment il est mort. Cette femme, à qui ce discours renouvelle sa douleur, pleure, sanglote et ne laisse pas de reprendre tous les détails de la maladie de son époux qu'elle conduit depuis la veille de sa fièvre jusqu'à l'agonie. "Madame, lui demande Ménalque, qui l'avait apparemment écoutée avec beaucoup d'attention, n'aviez-vous que ce lui-là?"

Parmi les distractions historiques, on cite celle de ce général du premier Empire, député sous la Restauration, qui se rendait à la Chambre en pantoufles brodées et ne manquait jamais, après y avoir achevé une lettre, d'y verser le contenu de son encrier en guise de poudre. Une pareille aventure arriva à l'abbé Terrasson, traducteur d'Homère.

Mais nous n'en finirions pas s'il nous fallait épuiser la matière Elle est riche comme tout ce qui regarde les travers, les imperfections de notre humanité.

—:o:—

Autrefois, la richesse d'une toilette féminine se reconnaissait à l'opulence du tissu. De vastes étendues de brocart et de satin attestaient de la majesté des couturiers et des fastes de la cliente: aujourd'hui, l'élégance se débite au hachoir.

Telle robe est composée exclusivement de lanières, telle autre de petits mouchoirs; une troisième de minuscules pétales, sans parler des pointes et des découpages. Ce ne sont plus des toilettes, ce sont des puzzles, ce ne sont plus des robes, ce sont des loques.

— Voyez ma fortune, disait la coquette de jadis, je viens de me commander une robe que mes arrière-petites-filles pourront encore porter, car elle est immense et inusable.

— Voyez mon luxe, dit la coquette d'aujourd'hui, ma robe, quand je l'aurai mise trois fois, ne pourra plus servir à rien.

UN ECHO DES MASSACRES D'ARMENIE

(Suite de la 2me colonne)

Metternich et par le comte Paltavicini, il a protesté contre ces atrocités. Aucun officier allemand n'a participé à cette extermination des Arméniens. L'exécution de ces massacres était entre les mains des Valis et des gendarmes.

Après que les aliénistes, qui devaient donner leur avis sur l'état mental de l'accusé, furent entendus, le débat a été ajourné.

L'étudiant Teilirian a été libéré par la cour d'assises, les jurés ayant écarté la préméditation. La sentence a été accueillie par les applaudissements et les bravos des assistants

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 190

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloaissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir

146, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SEEVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

S. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 3 —

PREMIERE PARTIE

II

La duchesse entra, ferma la porte avec soin et demeura un moment immobile.

Sa longue silhouette austère, sa face osseuse et blême, ses cheveux gris aplatis en bandeaux sur ses tempes, son front d'ivoire jauni, ses petits yeux enfoncés dans leurs orbites profondes, sa longue robe noire tombant sur ses pieds avec la raideur d'un fourreau, ses lèvres minces rentrées pour ainsi dire l'une dans l'autre faisaient prévoir une scène préparée avec une indomptable volonté et dont l'heure était venue.

Ses yeux se fixèrent sur sa petite-fille comme ceux d'un émouchet sur la perdrix qu'il fascine, et du doigt elle lui indiqua un fauteuil tandis qu'elle en prenait un autre pour elle-même.

Mlle de Charnay s'avança avec nonchalance, se laissa tomber sur le fauteuil, et s'accoudant à l'un des bras, posa sa main gauche et attendit.

— Vous vous appelez Blanche-Adélaïde de Charnay, mon enfant, commença la duchesse avec une douceur que la rudesse de son attitude ne faisait pas prévoir. Votre mère était une la Roche-Villars, ma fille; votre père, un Godefroy de Charnay. Les aïeux de Charnay étaient aux croisades. Je suis une Montalte, de la famille de Montalte Strozzi, une vieille illustration de l'Italie. Vous tenez par quelque côté à tout ce qu'il y a de titré et de noble dans votre pays. Votre fortune, déjà considérable, deviendra énorme quand la mienne vous écherra, ce qui arrivera un jour ou l'autre, car pour rien au monde je ne changerais l'ordre des successions. Vous êtes ma petite-fille, ma fille unique. Les avantages de votre naissance sont grands, mais ils vous imposent aussi de grands devoirs.

Elle baissa la voix et approchant son visage ridé du visage pâle de la melheureuse enfant, elle ajouta:

— Comment ne l'avez-vous pas compris?

Mlle de Charnay releva la tête; ses traits se renversèrent, ses lèvres frémirent; elle joignit les mains, tandis que des larmes jaillissaient de ses yeux brûlés par la fièvre:

— Grand-mère! supplia-t-elle.

— Ne craignez rien!

—Pardon!

— Je n'ai pas de pardon à vous accorder. J'ai une faute à réparer, votre honneur, l'honneur de votre nom et du mien, à sauver et je n'y faillirai pas. C'est dans ce but que je vous amène au fond de cette solitude. Je compte sur un retour de votre raison, sur la fierté de votre race pour oublier le passé, quelques jours d'égarement qu'il faut effacer de votre vie.

—Oublier! s'écria Blanche avec un accent déchirant.

— Cela vous sera-t-il si difficile?

— Mais...

— Raisonnez!

— Hélas! le puis-je?

— Je veux vous aider. J'ai eu le tort de compter sur votre sagesse, de vous livrer aux soins et à la garde d'une femme indigne... votre institutrice, cette Anglaise...

— Ne l'accusez pas, grand'mère. Moi seule ai des torts...

— Votre générosité vous égare. Miss Bessie a favorisé les projets d'un ambitieux. Elle s'est rendue compliee d'un être pour lequel je ne puis avoir assez de mépris...

— C'est que vous ne le connaissez pas.

— Erreur!

— Et si je l'aime?

— C'est impossible...

— Lui, le père de mon enfant! Grand'mère, ayez pitié de moi!

Mlle de Charnay se laissa glisser aux pieds de la duchesse. Elle prit ses mains sèches dans ses mains tremblantes et les inonda d'un torrent de larmes.

Sa douleur aurait attendri un rocher.

L'Italienne en fut-elle touchée? On aurait pu le croire, car elle répondit d'une voix altérée:

— C'est parce que j'ai pitié de vous, Blanche, que j'agis comme je le fais. Plus tard, vous me bénirez pour ce qui peut vous paraître aujourd'hui une injuste sévérité.

Elle la releva et la contraignit à se rasseoir tout près d'elle.

— Ecoutez-moi bien, reprit-elle, et pesez mes paroles, mon enfant. Il est une douleur qu'une femme ne peut supporter, c'est celle de se savoir méprisée et déchue. Celle-là, je veux vous l'épargner. Que s'est-il passé? Vous êtes riche, très riche, Blanche... Un misérable...

—Je vous en supplie...

La duchesse continua:

— Un misérable, de complicité avec cette fille, abusant de la liberté où je vous laissais au château de Boissy, s'est introduit comme un malfaiteur dans votre intimité. Il a troublé votre imagination avec ses lettres empruntées à je ne sais quel roman; chaque jour vous vous rencontriez dans les endroits écartés du parc et c'étaient des promenades mystérieuses, des entretiens coupables. Enfin, vous avez été faible... Lui, il a été lâche! Et j'ignorais ce drame qui se jouait à deux pas de moi! Vos malaises, le changement survenu en vous, vos tristesses sans cause, vos pâleurs... tout enfin m'a révélé votre malheur. Vous devez me rendre justice. Je ne vous ai pas adressé de reproches. Je ne vous ai pas demandé l'humiliant aveu de votre faute. J'ai chassé miss Bessie sous un prétexte quelconque... le premier venu... Je vous ai entrainée loin des lieux où s'est passée cette odieuse aventure. Nous sommes coupables toutes deux: vous d'une défaillance honteuse, moi d'un incroyable aveuglement. Mon devoir est tout tracé. Je vous dirai le vôtre.

Mlle de Charnay fit un violent effort sur elle-même et relevant ses grands yeux voilés sur ceux de la duchesse:

— Ce devoir, quel est-il, grand'mère? demanda-t-elle.

— Parlons du mien d'abord. Je dois vous garder mieux que je n'ai fait. Aussi je vous déclare que vous ne reverrez jamais cet homme... de mon consentement du moins... tant que vous serez mineure.

— Jamais?

— Jamais Il se nomme, je crois, Georges Dambert.

Mlle de Charnay laissa échapper d'une voix à peine intelligible cet aveu:

— Oui.

— Le fils du fermier de la grande ferme de Boissy?

— Oui.

— Il étudie le droit à Paris?

— Oui.

— C'est exact. J'ai pris mes renseignements.

— C'est un noble cœur, grand'mère, balbutia Blanche.

Mme de la Roche-Villars sourit amèrement.

— Un homme au cœur noble ne détourne pas de ses devoirs une enfant de seize ans, dit-elle.

— Je vous jure...

— Je suis meilleur juge que vous parce que la passion ne m'égare pas. Il ne compte pas vous épouser, je suppose. Peut-être avez-vous fait le rêve de vous appeler un jour Mme Dambert. Je veux croire que vous êtes trop fière pour vous abaisser ainsi. Il n'y a donc là qu'une aventure sans issue, qu'une de ces surprises dont il faut avant tout soustraire le scandale aux malignités du monde. C'est ma tâche. Je me crois sûre des gens qui m'entourent. Nos domestiques sont restés à Paris, à l'exception de Madeleine qui m'est profondément dévouée. Vous demeurerez enfermée dans ce château jusqu'à votre délivrance qui, si j'en crois les symptômes, ne tardera pas. Votre raison fera le reste.

La duchesse s'exprimait très nettement, mais sans colère, plutôt avec une sorte d'indulgence attendrie. On sentait toutefois sous le calme de sa parole une implacable volonté d'être obéie.

Blanche comprit que son avenir se décidait pendant cette scène entre les quatre murs de sa chambre. Elle s'excitait à défendre ce qu'elle croyait son bonheur et n'osait rompre de front en face de cette aïeule qu'elle avait appris à respecter.

— Donc, murmura-t-elle, je ne le reverrai plus?

— C'est ma volonté.

— Vous le jugez sévèrement.

— Je le tiens pour un malfaiteur.

— Si vous le connaissiez!

—Je le connais par ses actes.

— C'est le cœur le plus désintéressé et le meilleur de la terre.

Mme de la Roche-Villars haussa les épaules.

— Si je vous jurais que, seule, je suis coupable...

— Je ne vous croirais pas!

— Que faire, mon Dieu! Que vous dire?

— Rien que je puisse entendre.

— Vous serez sans pitié?

— Par tendresse pour vous.

— Comment vous convaincre?

La malheureuse tira de sa poitrine une liasse de papiers et les tendit à la duchesse,

— Ses lettres, dit-elle. Lisez-les, je vous en conjure.

La vieille femme les examina à peine et les jeta au feu.

— A quoi bon! fit-elle. Des mots!

Blanche se précipita pour sauver ces souvenirs, mais la duchesse, d'un bras nerveux, la retint à sa place.

—Laissez, ordonna-t-elle. Tout cela ne vaut pas un regret.

— Ainsi, je ne pourrai pas vous fléchir?

— Ne l'espérez pas.

— Eh bien! je vous obéirai, mais vous me briserez le cœur!

Mme de la Roche-Villars serra la tête de sa petite-fille entre ses mains.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt - cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement — Droit d'Admission UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
535, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Ga[illegible] 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 309-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 9 à 4, ou autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PALLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Œufs
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

UNE EXPERIENCE DE PHOTO-TELEPHONIE.

(Suite de la 1re page)

—Extraordinaire, dit-il, avec dans la voix un étonnement non dissimulé.

La photo, maintenant.

Dix minutes après, elle est là, sous nos yeux.

La ressemblance est frappante.

Des cris d'admiration sortent de toutes les bouches.

Il est démontré, archidémontré que, d'un bout du territoire à l'autre, un homme dont on possède déjà le signalement anthropométrique peut être identifié en quelques heures sans erreur possible.

Double sécurité: pour la police d'abord, qui évite ainsi toute erreur; pour l'inculpé ensuite, qui ne risque plus d'être confondu avec un autre.

De sa voix calme et grave, M. Belin indique que ce n'est là qu'un tout petit commencement.

Ce moyen de vérification doit dépasser les frontières et s'étendre de pays à pays. La recherche des grands criminels internationaux en serait grandement facilitée.

Mieux, M. Belin ne désespère pas, dans un avenir très prochain, de pouvoir enregistrer des photographies d'Amérique. "C'est une simple affaire de mise au point, dit-il. Il n'y a aucune raison technique pour que mon appareil ne marche pas aussi bien avec la télégraphie sans fil qu'avec un courant ordinaire. Déjà, j'ai obtenu des résultats à mille milles de distance. L'Atlantique sera bientôt franchi, je vous en donne ma parole."

—Je crois vivre un roman de Jules Verne, déclare M. Beyle.

:o:

MORT D'UN LORD ANGLAIS.

Londres, 7 Juillet.

Lord Balfour de Burleigh vient de mourir ici. Il avait vu le jour en 1849.

:o:

Un médecin, membre de l'Académie des sciences, faisait à l'Académie un rapport sur la maladie et la mort d'un de ses confrères, qu'il avait traité avec deux autres médecins.

Comme il disait souvent, dans son rapport: "Nous avons pensé tous trois... Nous avons été d'avis tous trois..." Quelqu'un s'écria:

"Que vouliez-vous qu'il fît contre trois?"

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 4 Juillet 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Angounet, Bernard
Benjamin, Marty
Berges, Joseph
Bernou, Mrs. Nellie
Blanchard, Amélie
Boutaloff, Madame Anue
Brun, A.
Doumas, Georges
Laferree, Irène
Lambert, Marcelle
Letroadec, Julien
Mars, Al
Pezel, T.

PREMIER

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Maison Claire

DE CALIFORNIE

— LE —

Dimanche 17 Juillet 1921

-- AU —

Glen Park

Comité d'Organisation
J. Tiret; Président
P. J. Ibos, Président
Mlle G. Mercey, 2e Vice-Présidente
Mlle J. Joilit, Secrétaire
J. Fontan, Trésorier
M. et Mme J. P. Trouillet
M. et Mme A. Maubailly
M. et Mme J. Tieulié
M. et Mme B. Plégat,
M. et Mme J. Figeac
M. et Mme L. Domergue, Léon L. Rey
Mme J. Marty, M. et Mme M. Redinger
M. et Mme G. Pouchau
M. et Mme E. Orsi,
M. et Mme B. Lagarde,
M. et Mme Ganter

Distractions Variées
Tombola Sensationnelle

Entrée au Parc: 50 Cents

L'Œuvre de la "Maison Claire de San Francisco" pourvoit, depuis quatre ans, dans sa maison de Trinité-sur-Mer (Morbihan), aux soins, à l'entretien et à l'éducation de 30 enfants malades dont les pères, anciens poilus, sont, par suite de raisons indépendantes de leur volonté, dans l'impossibilité absolue de remplir les devoirs qui leur incombent. Plus de cent enfants ont été ainsi ramenés à la santé grâce à l'obole que ne cessent de donner de braves gens aux dames patronnesses de l'Œuvre.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au Californie Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

ATROCITES GRECQUES EN TURQUIE.

Paris, 7 Juillet.

Un témoin français fait le récit des atrocités commises par les Grecs dans la ville d'Ismid que les troupes helléniques durent évacuer en présence de l'avance des nationalistes turcs et affirme que si plusieurs milliers de vies turques ont été sauvées, ce fut grâce aux efforts d'officiers et de prêtres français assistés par des marins américains. Les Grecs mirent le feu au quartier turc et massacrèrent des milliers de Musulmans, allant jusqu'à mutiler les corps de leurs victimes. Plus de 4000 Turcs allèrent se réfugier dans le monastère des Assomptionnistes français gardé par des officiers français et des marins américains. Quand les Grecs virent les Américains photographier les tas de cadavres, ils s'empressèrent d'ensevelir les morts.

Un Grand Roman-Cinéma

GIGOLETTE

Par Pierre Decourcelle

Ce grand roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:

1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessous de Paris
4 Rédemption

et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un mandat-poste de $2.00.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

SECURITY SAVINGS BANK AND TRUST CO.

316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits ayant le 11 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY,
Secrétaire.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS

(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après de 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Vice-Président et Caissier,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY

Siège Social:
Market, Powell et Eddy Sts.

Succursales:
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay—Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par au a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois

Le Président,
A. P. GIANNINI.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

On Demande

Des REPASSEUSES de fin; de bonnes OUVRIERES REPASSEUSES. Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

2860

Des OUVRIERES et OUVRIERES REPASSEUSES.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

2856

Une BONNE OUVRIERE.

S'adresser au Berkeley French Steam Laundry, 2576, Shattuck Avenue.

2857

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Pioneer Freuch Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

A Louer

PLACE appropriée pour BLANCHISSERIE FRANÇAISE. A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

OCCASION à ne pas manquer. $5,750 "ROAD HOUSE" située à deux milles de San Leandro sur la Highway. Propriété de deux acres comprenant maison de 9 chambres et "bar"; 8 petits cottages de 1 chambre et un acre d'arbres fruitiers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à CHAS. POUEY, 1007, Broadway, Room 210, à OAKLAND. Phone: Lakeside 4610.

2863

HOTEL de 26 ch. situé 508, Broadway. Occasion à ne pas manquer. Propriétaire désire vendre vite.

S'adresser sur place.

2859

Deux bonnes MACHINES A LAVER et, aussi, une POLISSEUSE.

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Lauudry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dane très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échaugerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Pour cause de maladie, BLANCHISSERIE A VAPEUR. Prix très modéré. Bail à volouté. Si désiré le propriétaire actuel consentirait à rester comme associé pendant quelque temps afin de donner à l'acquéreur toutes les chances possibles pour se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la STANDARD FRENCH LAUNDRY, 1126, 14th Avenue, Oakland.

2832

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ms et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camex; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarlau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cransens. Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège-social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion régulière mensuelle qui aura lieu le LUNDI 11 COURANT, à 8 heures du soir, au local du Club, 149, Eddy St.

Plusieurs questions des plus intéressantes se trouvent être inscrites à l'Ordre du Jour.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville du 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriété en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 53 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. Ou prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basemeut et jardin. $1,000 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x155, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x105.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

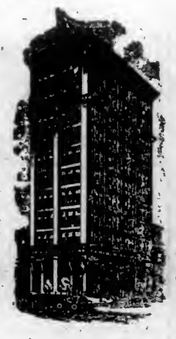
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements recouvrements de dommages, assurances, prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1357

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 3247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCIRETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 686

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 6th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME

SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.40
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

JUL 19 1921

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St

Vol. 70 SAN FRANCISCO, SAMEDI 9 JUILLET 1921—SATURDAY, JULY 9, 1921. No. 158

Les Japonais en Nouvelle-Calédonie

Il y a quelques semaines des jeunes gens, fils de négociants de Nouméa qui viennent d'accomplir leurs études supérieures à Paris, faisaient à un de nos grands confrères de la presse périodique française, "La Vie", un tableau pittoresque et coloré de l'infiltration japonaise en Nouvelle-Calédonie. Ils disaient que, d'abord venus pour le travail des mines, les Japonais se sont répandus dans toute la colonie et se sont peu à peu emparés des petits métiers urbains; ils sont devenus pêcheurs, maraîchers, cochers, coiffeurs, menuisiers, peintres, maçons, tailleurs, épiciers etc., etc. Après la classes ouvrière la classe bourgeoise et riche, précédée d'ingénieurs, de chimistes, de médecins, de banquiers, est venue s'établir à Nouméa: elle a fondé des maisons de commerce et des sociétés industrielles; elle a fait bâtir des hauts-fourneaux, elle a acquis des propriétés, les plus décoratives maisons de la ville et elle a même inauguré un cercle japonais. Enfin, des artistes touristes ont su faire apprécier au public français leurs tableaux, leurs broderies, leurs gravures sur métal et sur bois, œuvres originales d'un goût très sûr.

Cette pénétration savante et graduée a abouti, si nous en croyons les renseignements dont nous citons la source, à l'installation en Nouvelle-Calédonie de 5,000 Japonais Ils forment une classe moyenne de petits producteurs autonomes, évitant en général tout contact avec les Canaques, tenant le milieu entre l'indigène et l'Européen Ils sont respectueux de l'autorité française mais leur société est presque un état dans l'état qui semble très soumis à l'influence des riches dirigeants japonais fixés à Nouméa.

* * *

Bien que peu aimés, surtout au début de leur arrivée puisqu'ils faisaient aux artisans et aux commerçants de la place une sérieuse concurrence, ces Nippons ont, paraît-il, su profiter du vide laissé par la main-d'œuvre pénitentiaire pour s'acquérir une situation très stable. On les a vite appréciés pour leur intelligence vive, douée d'une merveilleuse faculté d'adaptation, leur travail soigné, leurs prix raisonnables et le don de plaire à leur clientèle par leur conduite excellente et leur obséquieuse politesse. Ils ont été d'un très utile secours à la Calédonie pour les nécessités journalières de la vie nouméenne et leurs grands établissements ont fourni aux jeunes gens du pays des situations lucratives.

Considération dominante, fait remarquer un autre Calédonien: Ce n'est point le rebut de ses grands ports que le Japon expédie chez nous. Dans les plus humbles professions on découvre des hommes instruits, sagaces, et observateurs méthodiques; le plus bénévole domestique a sur lui un crayon pour prendre des notes et un appareil de photographie.

Notre confrère "La Vie" ne veut pas en conclure que ces Nippons sont des espions comme les Allemands en France. L'identification, dit-il, ne serait ni intelligente ni politique, sans compter, confesse-t-il, que dans ce périodique on a toujours été des amis convaincus du Japon et des partisans résolus d'un rapprochement plus intime entre nos magnifiques civilisations. Mais il estime qu'il incombe à la France d'être plus active, plus intelligente, plus vigilante en Nouvelle-Calédonie, et il signale à ses lecteurs un saisissant article dû à un écrivain patriote dont les livres sont très appréciés, qu'il s'empresse de reproduire et, qu'à notre tour, nous croyons devoir porter ci-dessous à la connaissance de nos lecteurs.

A. Lusinchi.

—ooo—

Depuis quelques années, de grands courants d'intérêts se heurtent dans le vaste champ clos du Pacifique, et l'âpreté de la lutte s'aggrave d'heure en heure à ce point qu'un conflit armé a pu y sembler à beaucoup inévitable avant peu entre les Etats-Unis et le Japon.

Le Japon, surpeuplé et converti tardivement à la civilisation occidentale, étouffe dans ses îles exiguës. Il faut des exutoires à sa population prolifique; il faut des débouchés à l'industrie intensive qui seule lui permet de vivre sur l'étroit espace qu'il occupe. Et cette industrie, devenue son principal gagne-pain, réclame impérieusement des matières qu'il n'a pas en assez grande quantité, comme la houille, ou qu'il n'a pas du tout, comme le fer qu'il doit acheter à l'étranger.

D'où pour lui nécessité inéluctable, absolue, de s'étendre au dehors; de saisir des terres de colonisation pour le trop-plein de sa population et des territoires miniers qui alimenteront son industrie en charbon et en fer.

A ce point de vue, notre Nouvelle-Calédonie a depuis longtemps fixé l'attention et provoqué les convoitises des hommes d'Etat japonais, car elle est, dans son ensemble, le plus formidable bloc de minerai de fer qu'il y ait au monde.

Et un minerai de première qualité, dont la teneur atteint jusqu'à 80%. On peut affirmer sans exagération que la Nouvelle-Calédonie représente des milliards de tonnes de fer.

Il est vrai que la houille manque sur place pour exploiter ces masses formidables de minerai. Qu'à cela ne tienne: le minerai est si riche qu'il paierait largement son fret à l'état brut. Mais il y a en Nouvelle-Calédonie des nombreuses chutes d'eau dont certaines sont déjà en voie d'aménagement et qui permettent de traiter le minerai par les fours électriques pour en obtenir, à très peu de frais, et en quantité illimitée, un acier supérieur.

C'est pourquoi la Nouvelle-Calédonie représente pour le Japon "dénué de fer et obligé de se le procurer à l'étranger" un trésor incalculable. C'est pourquoi il la surveille avec des convoitises qui ne seront plus très longues à se déceler.

D'autres considérations tournent vers notre grande île du Pacifique les désirs nippons. C'est ainsi que la Nouvelle-Calédonie, avec sa magnifique rade de Nouméa, si facile à protéger, serait pour le Japon, en face de l'Australie dont les immenses territoires vacants le tentent, une base stratégique de premier ordre. La possession de cette base, ce n'est pas exagéré de le dire, donnerait au Japon la maîtrise du Pacifique. Les Australiens ne l'ignorent pas, et leur ennemi le plus redoutable dans l'avenir leur paraît le nippon audacieux, actif et enorgueilli de ses succès qui lui ont permis de se poser en champion de la race jaune dans le monde.

Aussi les Australiens voient-ils d'un très mauvais œil que la France, par une complaisance inutile pour l'Angleterre, ait déclassé le point d'appui de Nouméa et laissé la Nouvelle-Calédonie sans défense, à la merci d'une tentative. Leurs hommes d'Etat disent couramment: "Si la France ne sait pas défendre la Nouvelle-Calédonie, nous serons obligés de la prendre car nous ne pouvons pas la laisser à la disposition des Japonais, qui, de Nouméa, ne seraient qu'à quelques heures de nos grands ports."

Ils n'ignorent pas que les Japonais guignent notre belle colonie et, en sourdine, s'efforcent déjà de s'en rendre les maîtres au point de vue économique avant de s'en rendre les maîtres tout-à-fait; que les Nippons s'établissent de plus en plus en Nouvelle-Calédonie avec l'assistance occulte de leur gouvernement, et qu'il arrive que l'on surprenne tel sujet du mikado, sous les haillons d'un misérable pêcheur, en train de relever l'hydrographie de ses côtes, à l'aide d'instruments perfectionnés!

"Le gouvernement local se désintéresse à tel point de la question qu'il a, avec un aveuglement inouï, favorisé l'établissement d'une usine japonaise en un point qui commande absolument l'entrée de la rade de Nouméa."

Un jour, probablement, on comprendra—un peu tard—que ce ne sont pas des considérations purement économiques qui ont conduit les ingénieurs nippons à choisir cet emplacement, contre toute vraisemblance, à l'extrémité d'une presqu'île d'accès difficile.

La Nouvelle Calédonie, de par sa position, comme par ses richesses minérales, est appelée à jouer un rôle important dans les luttes que le Pacifique verra se dérouler.

Les Etats-Unis et l'Australie, dont l'alliance semble dès maintenant une chose inéluctable dans l'avenir, ne doivent pas perdre de vue qu'elle serait pour le Japon non seulement une base stratégique de valeur immense, mais encore "une mine d'acier... et d'obus!"

Colonel Gédéon.

—:o:—

AUX PHILIPPINES.

On nous écrit de Manille:

Le problème de la défense des Philippines donne lieu à beaucoup de commentaires à Manille; surtout depuis l'arrivée de la Mission Wood-Forbes. La visite du général Wood à Fuga et aux îles Bataan, situées entre Luzon et Formose, aura, croit-on, une grande influence sur la question, car ces îles sont peu peuplées et n'ont aucune importance politique. Dans les milieux navals et militaires, on croit que les Philippines sont suffisamment pourvues de défenses de côtes pour repousser une invasion, mais on croit qu'une force mobile serait désirable pour empêcher des débarquements dans les localités trop exposées. Le résultat des manœuvres navales exécutées dernièrement dans la baie de Manille, qui a été publié dans un journal local, semble établir la suprématie des défenses de Corrégidor dans le cas d'une attaque soudaine par des contre-torpilleurs.

Quoique la mission Wood ne parle pas du problème militaire et naval, on suppose que certains membres de cette Mission étudieront la question en détails. Le général Wood, accompagné dans son voyage au nord par le commandant Bryant, officier du service d'informations appartenant à la Flotte Asiatique et par un certain nombre d'autres officiers faisant partie de sa mission.

La mission Wood-Forbes fait des efforts pour sonder l'opinion publique aux Philippines à propos de l'indépendance et de l'efficacité du gouvernement actuel. Des réunions, des discours officiels et des amusements ont été provoqués pour réunir le plus possible les habitants. Les deux principaux membres de la mission causent familièrement avec les citoyens des petites villes pour connaître leurs vues.

Sur certains points de sa route le général Wood fit voter non officiellement les habitants sur la question de l'indépendance et acquit la preuve que la plus grande partie de la population était en faveur d'un protectorat et qu'une partie infime favorisait une séparation absolue et immédiate.

La mission a bien fait comprendre que l'indépendance n'irait pas sans le retrait de la protection américaine, ce que semblaient ignorer la plupart des Philippins.

Mr. Forbes, qui commença une campagne pour l'amélioration des voies de communications aux Philippines il y a 15 ans, s'occupe encore de cette question dans sa tournée. Un peu avant l'arrivée de la mission à Manille presque toutes les routes furent réparées, de sorte que Mr. Forbes put voyager en automobile de Manille à Baguio. Le résultat de ses enquêtes n'est pas encore connu.

—:o:—

LE "KIMIGA".

Connaissez-vous le Kimiga?

Le Kimiga est l'hymne national des Japonais.

C'est, je crois bien, le plus court des hymnes nationaux. La poésie n'a que quatre vers; la musique n'a que onze mesures. L'une est très ancienne: elle remonterait, dit la légende, aux premiers temps de la dynastie, c'est-à-dire à plus de 2,500 ans. "Que ton pouvoir, ô Mikado, dure plus de mille siècles!" dit-elle.

Quant à la musique, elle fut composée il y a quelques années seulement, à la mode européenne, par un Japonais qui s'appelait Hayashi. Mais comme ce musicien nippon ignorait les secrets de l'orchestration, il chargea un chef d'orchestre allemand, qui se trouvait alors au Japon, d'harmoniser son œuvre. Or, il advint que ce maëstro, qui n'était pas très scrupuleux, s'avisa de s'approprier l'œuvre, la publia en Allemagne sous son nom et en inonda le Japon. Mais, dans l'empire du Soleil Levant, on ne badine pas avec l'honneur national. On n'admit pas que l'hymne de la patrie pût être l'œuvre d'un étranger. Les exemplaires furent saisis et réexpédiés en Allemagne, et une édition nouvelle fut gravée avec le seul nom du musicien japonais.

Ce qui prouve une fois de plus que, pour toute entreprise qui exige du tact et du désintéressement, mieux vaut ne pas s'adresser aux Allemands.

—:o:—

114 HOMMES A 100 FEMMES MAINTENANT AUX ETATS-UNIS.

En 1910 il y en avait 106 à 100.

Il y a 2,090,132 hommes de plus que de femmes aux Etats-Unis en 1920, proportion de 114 à 100, contre 106 à 100 en 1900-10, est-il annoncé au bureau de recensement.

La prépondérance du sexe masculin est due au nombre d'immigrants parmi lesquels l'élément masculin dépasse beaucoup le féminin.

Tous les Etats, excepté le Massachusetts, le Rhode-Island, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, New York, la Georgie et l'Alabama avaient un surplus du sexe masculin sur le sexe féminin.

Le district de la Colombie avait un bien plus haut surplus de l'élément féminin qu'aucun autre Etat, sa proportion étant de 87 à 100, et le Nevada accuse 148.4 du sexe masculin contre 100 du sexe féminin, une plus haute proportion qu'aucun autre Etat.

—:o:—

CE QU'ON DOIT SAVOIR.

Que l'Amérique dépense 50 cents per capita pour l'éducation supérieure de ses enfants. La Grande-Bretagne et la Suisse viennent ensuite par 21 cents per capita.

o—o

Que l'Amérique a plus d'un demi-million d'instituteurs et d'institutrices. Elle a huit fois plus d'instituteurs que de policiers, quatre fois autant que d'avocats. L'Amérique a en formation plus d'instituteurs que de soldats.

o—o

Qu'en 1800 l'Américain avait en moyenne 82 jours d'école. En 1900, il avait 1,046 jours—plus que douze fois autant que son arrière-grand-père.

o—o

Que l'Amérique publie plus de livres et lit plus que tout autre peuple. Dans ses bibliothèques publiques il y a plus de 75,000,000 volumes.

o—o

Que depuis 1889, le nombre d'étudiants dans les écoles supérieures a doublé en trois occasions quoique la population n'ait pas doublé autant depuis 1830?

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts — Adv

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE NE VEUT PLUS SE PRETER A LA COMEDIE JUDICIAIRE DE LEIPZIG.

Paris, 8 Juillet.

Le gouvernement français a informé les alliés qu'il a rappelé la commission française qui avait été chargée de suivre les débats, à la Haute-Cour de Justice de Leipzig, dans les procès intentés aux violateurs allemands des lois de la guerre et de l'humanité.

LES GRANDES BANQUES ETRANGERES PRETENT LEUR APPUI A L'AUTRICHE.

La Haye, 8 Juillet.

Les plus grandes banques de Hollande viennent de se joindre à celles de la Suède, de la Norvège et du Danemark pour mettre à la disposition de l'Autriche leur concours financier et lui faire des avances considérables de fonds sous la forme de crédits internationaux, conformément au système du financier hollandais Ter-Meulen.

INDIENS CANNIBALES.

Fort McMurray, Alta., 8 Juillet.

La police montée canadienne est partie d'ici pour aller faire une enquête afin d'établir la véracité de certains rapports disant que des Indiens caribous se livrent au cannibalisme, la chasse étant cette année maigre dans la zone où ils sont stationnés.

LE PRINCE ALEXANDRE DE SERBIE A PARIS.

Paris, 8 Juillet.

Le prince Alexandre de Serbie est attendu à Paris.

FRANCE ET VATICAN.

Paris, 8 Juillet.

M. Jonnart, ambassadeur de France près du Saint-Siège, s'est définitivement installé au palais Borghèse.

LA PRINCESSE BEATRICE ET LA COMMUNE DE MONCHY-LE-PREUX.

Paris, 8 Juillet.

On mande d'Arras que la princesse Béatrice, sœur du roi d'Angleterre, a remis un chèque de dix mille francs au maire de la commune de Monchy-le-Preux, adoptée par le comité de l'île de Wright. Son Altesse a visité les tombes des soldats britanniques et s'était rendue la veille à Ypres, sur la tombe de son fils.

ON RECONSTRUIT LES BATEAUX FLUVIAUX.

Lyon, 8 Juillet.

Une grande animation règne sur les chantiers de la petite construction fluviale, dont les bateaux, détruits, usés ou disparus au cours de la guerre, sont rapidement reconstruits pour l'Ain, la Dombe, la Saône-et-Loire et tout le bassin saônois.

LA LUTTE SUR LE P.-L.-M. CONTRE LES EXTREMISTES.

Lyon, 8 Juillet.

Les syndicats réformistes du réseau P.-L.-M. (nuance Bidegaray) ont décidé de créer un Comité d'action chargé de rallier les éléments purement syndicalistes du réseau, pour la défense des intérêts purement professionnels de la corporation, en dehors de toute question politique et contre toute dictature. Cette initiative touchera les syndiqués qui veulent maintenir l'indépendance du mouvement ouvrier, les sections techniques des syndicats demeurées anticommunistes et les syndicats ex-majoritaires du réseau P.-L.-M.

DANS LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.

Paris, 8 Juillet.

Le parti Communiste a décidé d'intensifier l'agitation contre la loi qui vise l'antimilitarisme, cette loi, estime-t-il, devant gêner toute propagande de sa part et étant tournée uniquement contre lui.

LES EFFORTS ALLEMANDS POUR CONQUERIR LE MARCHE MEXICAIN.

Gênes, 8 Juillet.

Des voyageurs arrivés du Mexique assurent que l'Allemagne fait actuellement de grands efforts dans le but de conquérir le marché mexicain à l'industrie allemande. Les voyageurs de commerce qui parcourent le pays sont en mesure de vendre 70% meilleur marché, en moyenne, que leurs concurrents.

LA QUESTION D'ORIENT.

Paris, 8 Juillet.

Le "Petit Parisien" dit que l'impression générale des conversations de M. Briand avec les délégués d'Angora paraît excellente.

POUR LE DESARMEMENT EN ALLEMAGNE.

Berlin, 8 Juillet.

Le général Nollet vient d'interdire les exercices de la Reichswehr sur la grande plaine d'exercices de Berlin. De plus, la Commission militaire Interalliée a remis une note au Gouvernement allemand pour que le régiment de la garde de Berlin, dont l'existence n'est pas prévue par le Traité de Versailles, soit désarmé rapidement, conformément aux prescriptions du dernier ultimatum.

LE GENERAL BAILLOUD MEURT VICTIME D'UN ACCIDENT D'AVIATION.

Paris, 8 Juillet.

Le général Bailloud vient de mourir ici des suites d'un accident d'aéroplane qui s'est produit lundi dernier, alors que le général se rendant à Strasbourg est tombé de l'appareil. La plus grande partie de la carrière militaire du général Bailloud s'est passée en Afrique, particulièrement à Alger. Pendant la guerre, il a servi avec succès dans les opérations du Proche-Orient et pendant la campagne des Dardanelles il a pris le commandement des troupes en remplacement du général Gouraud, quand celui-ci fut blessé. Le général Bailloud, qui était âgé de 73 ans, était grand-officier de la Légion d'honneur.

LE TRAITE DE TRIANON.

Paris, 8 Juillet.

La commission extérieure du Sénat a approuvé le rapport du sénateur Reynald concluant à l'adoption du Traité de Trianon.

LA QUESTION DE TANGER.

Paris, 8 Juillet.

L'ambassadeur d'Espagne et M. Briand se sont entretenus de la protestation de l'Espagne contre la concession des travaux du port de Tanger.

A PROPOS DU RETRAIT DES TROUPES AMERICAINES EN RHENANIE.

Paris, 8 Juillet.

Les journaux américains de Paris ont annoncé que le président Harding a notifié les gouvernements anglais, français et belge de l'évacuation de Coblence par les troupes américaines. Le "Temps" déclare savoir, de bonne source, que cette notification n'est pas parvenue au gouvernement français.

A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 8 Juillet.

L'Académie française a décerné le grand prix de littérature à la comtesse de Noailles.

UN DRAME SUR LA VOIE FERREE.

El Paso, Tex., 8 Juillet.

Le nommé William Bohman, de Sanderson, Tex., mécanicen du Galveston, Harrisburg and San Antonio Railroad, a été assassiné pendant qu'il était sur le train de marchandises qu'il conduisait. Le malheureux Bohman tomba sur la voie, cependant que le train continua sa course pendant quatre milles sans guide jusqu'au moment où la chaudière fit explosion, blessant grièvement le chauffeur Charles Robertson, de Valentine, Tex.

A la suite de cette explosion le train dérailla en arrivant à dix milles à l'ouest d'Alpine.

LE 82e ANNIVERSAIRE DE J. D. ROCKEFELLER.

Tarrytown, N. Y., 8 Juillet.

Le fameux milliardaire John D. Rockefeller est entré aujourd'hui dans sa 82e année et continue à très bien se porter malgré son grand âge.

AU PAYS DES SOVIETS.

Washington, 8 Juillet.

Des dépêches d'Europe reçues ici tendent à confirmer la nouvelle mise en circulation et disant que le Premier Lenine a fait emprisonner Léon Trotsky, qui serait détenu au Kremlin depuis le 30 Juin.

AU QUAI D'ORSAY.

Paris, 8 Juillet.

M. Briand a offert un déjeuner en l'honneur de M. Zeweeda, ministre des affaires étrangères du Nicaragua. Les chefs de missions de l'Amérique centrale étaient invités.

POUR LE RELEVEMENT DE L'AUTRICHE.

Paris, 8 Juillet.

La conférence des ambassadeurs, en examinant le plan de relèvement de l'Autriche, a décidé de demander aux Etats-Unis s'ils étaient décidés à suspendre le seffets de leur créance sur l'Autriche.

ON DECOUVRE DU PETROLE EN ESPAGNE.

Madrid, 8 Juillet.

On annonce ici que des gisements pétrolifères ont été découverts dans la vallée du Lozoya, à 50 milles environ de Madrid.

UN CUIRASSE AMERICAIN GEANT.

Newport News, Va., 8 Juillet.

Le nouveau superdreadnaught "Maryland", qui est considéré comme le plus grand et le plus puissant cuirassé du monde, sera remis aux autorités navales, pour son entrée en service, le 20 Juillet.

LES DRAMES DE LA MER.

Nogales, Ariz., 8 Juillet.

D'après un télégramme paru dans le "Heraldo", journal mexicain qui se publie à Los Angeles, on aurait des craintes sérieuses sur le sort du steamer "Mexico", parti il y a dix jours de San Pedro, Cal., avec 800 passagers mexicains.

ASSASSINAT D'UN AVOCAT.

Great Bend, Kansas, 8 Juillet.

A. C. Bunta, 35 ans, avocat au criminel, a été trouvé la nuit dernière assassiné sur la grande route à trois milles d'ici. La victime avait reçu cinq coups de feu pendant qu'elle était au volant de son automobile.

L'AUTONOMIE DES INDES OCCIDENTALES.

Londres, 8 Juillet.

Cinq délégués des habitants des îles de Grenade et de Sainte-Lucie, porteurs d'une pétition demandant pour elles le droit de se gouverner elles-mêmes, viennent d'arriver à Londres. Ces délégués affirment que les autres îles du groupe des Indes Occidentales anglaises vont suivre ce mouvement.

—:o:—

LES INVRAISEMBLANCES DE LA PROPAGANDE.

Nous lisons dans le "Bulletin de la Presse Associée" de Paris:

"Wiesbaden.—A grands frais la propagande française fait représenter en Rhénanie des pièces françaises et on a choisi cette pièce, où s'étale le snobisme le plus déconcertant l'"Annonce faite à Marie", de M. Claudel.

"La salle était d'ailleurs vide et cela ne coûte que quelques centaines de mille francs à la propagande.

"M. Danielou est-il au courant?"

—:o:—

LA VITESSE DU "PARIS".

Le nouveau paquebot "Paris", de la Compagnie Générale Transatlantique, parti de New York le 25 Juin, est arrivé au Havre. Au cours de la traversée le paquebot français a battu la vitesse du paquebot anglais "Olympic", de la White Star Line, parti également de New York le même jour.

—:o:—

La Domesticité à Madagascar.

Les différends entre patrons et domestiques sont à Madagascar, soumis à des Conseils d'arbitrage, composés d'un fonctionnaire, d'un représentant des employeurs et d'un représentant des employés. Ces juridictions fonctionnent à la pleine satisfaction des justiciables et sont gratuites. Celle de Tananarive a rendu récemment en matière de rupture de contrat, diverses décisions que le Gouverneur général a signalées au Journal officiel de la Colonie, pour fixer la jurisprudence. Parmi elles figurent plusieurs jugements condamnant à des amendes de 50 à 100 francs les domestiques ou employés qui abandonnent sans motifs valables leur patron en cours de contrat et sans préavis de quinze jours

Ces décisions sont citées à titre d'exemple aux autres Conseils d'arbitrage de Madagascar et pourraient peut-être l'être aussi avantageusement à bien des tribunaux autres que ceux de la Colonie!

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tous ces défauts, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

UNE "EPIDEMIE" D'APPENDICITE DANS LA VALLEE DU SACRAMENTO.

On mande de Woodland que des cas très nombreux d'appendicite, affectant surtout les enfants en bas âge, sont signalés dans la vallée du Sacramento. Avant-hier, dans un hôpital de la susnommée localité, trois enfants de 3 ans à 5 ans ont été reconnus comme atteints de cette maladie.

"On ne sait à quoi attribuer cette fréquence des cas d'appendicite sévissant parmi la population enfantine de la région.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE JUBILE DE SAN FRANCISCO.

C'est aujourd'hui que San Francisco célèbrera son 75e anniversaire et commémorera le jour où le Commandant Montgomery fit, pour la première fois, dans la petite bourgade qui devait plus tard devenir la Reine du Pacifique, flotter le drapeau américain. Cet événement eut, comme on sait, pour théâtre le Portsmouth Square.

Une cérémonie patriotique, en l'espèce un grand défilé auquel prendront part les troupes de terre et de mer de la garnison, la police, la garde nationale, les pompiers et les diverses sociétés, aura lieu aujourd'hui. Dans une vibrante proclamation le maire Rolph invite ses administrés à prendre part à cette cérémonie.

La parade se mettra en marche aujourd'hui à 2 h. de l'après-midi. Elle partira d'un point situé à l'angle des rues Grove et Market, et suivra l'itinéraire suivant:

Market jusqu'à Montgomery, puis la rue Clay, la rue Kearny, Columbus Ave. où aura lieu la dislocation.

EMPLOYE INFIDELE.

Le journalier Frank Mazza, au service de la Consolidated Distributors, Inc., 756 Mission St., ne se gênait pas, afin d'accroître son gain, pour dérober à ses patrons des accessoires d'automobile et autres objets qui lui paraissaient bons à prendre. Comme ses larcins se répétaient, les patrons se fâchèrent et le firent arrêter, en même temps que le nommé Abraham E. Gottlieb, 276 Golden Gate Avenue, qui lui achetait à des prix dérisoires les articles dérobés à la Consolidated Distributors Inc.

Les deux voleurs ont avoué,

ACCIDENT MORTEL D'AUTOMOBILE.

Un mécanicen, Martin Richards, 857, rue Hayes, a trouvé la mort dans un accident qui s'est produit à l'angle des rues Brazil et Misslon, son auto étant entré en collision avec un car du tramway interurbain de la ligne de San Mateo.

Transporté au St. Luke's Hospital après l'accident, le malheureux Martin Richards ne tarda pas à succomber.

NOTES COMMERCIALES.

Notre compatriote M. Georges Desbarats, tailleur et drapier, fait l'ouverture, aujourd'hui samedi, du très beau magasin qu'il a installé au No. 1203, Grant avenue, et, à cette occasion, consentira, pendant toute la semaine prochaine, une réduction de 10% sur tous achats de marchandises. Donc qu'on profite de l'occasion.

Le Franco-Californien présente ses meilleurs vœux de prospérité au nouvel établissement français.

INCENDIE DANS UN ASILE CALIFORNIEN D'ALIENES.

On télégraphie d'Ukiah qu'un violent incendie a, hier matin, presque entièrement détruit le "Mendocino State Hospital for the Insane", situé à Talmadge, à trois milles d'Ukiah. Le feu se déclara dans le corps principal de l'établissement. Les dégâts s'élèvent à $40,000.

Cet établissement donne asile à environ 1200 aliénés.

—:o:—

VENTE DE LA COLLECTION GARDEN.

Paris, 8 Juillet.

La fameuse collection de tableaux Garden a été vendue aux enchères à Bruxelles et a produit $436,601.

DANS LE MONDE DES SALARIES.

Les restaurateurs d'Oakland ayant proposé à leurs employés une réduction de salaire de 12½ pour cent, cuisiniers et garçons ont été unanimes à repousser cette demande. Ils font valoir, pour justifier leur refus, que les patrons n'ont pas abaissé les prix qu'ils exigent de leurs clients, bien que depuis la guerre le coût du prix des marchandises diverses ait diminué d'environ 40%.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

On n'a pas oublié l'histoire de ce chauffeur d'automobile, le nommé Charles W. Hayes, qui au service de l'Anglo and London Paris National Bank de notre ville, disparut un beau jour en emportant $60,000 appartenant à cette institution financière, laissant à San Francisco sa femme, Mrs. Anna Hayes, et deux enfants. Avant de partir, notre chauffeur remit à sa femme $10,000, mais cette dernière, quand elle connut la provenance de cet argent, refusa de le garder par devers elle et restitua cette somme à l'Anglo and London Paris Bank.

Mme Hayes, qui est maintenant employée dans la dite banque, avait intenté un procès en divorce à son mari. Le divorce a été prononcé hier en sa faveur par le juge E. P. Shortall, de la Cour Supérieure.

LE SECRET DE MISS BEULAH YOUNG.

Miss Beulah Young, qui habite avec ses parents au No. 1031 Webster St., à Oakland, accepta l'autre soir d'aller dîner en compagnie d'une amie et de deux hommes, en partie carrée. Elle rentra au domicile paternel à une heure indue. Sa mère, furieuse, voulut savoir où et en compagnie de qui elle avait passé la nuit. Mais la donzelle refusa de parler et déclara qu'elle aimait mieux mourir que de révéler les noms de ses compagnons de noce. Comme la mère insistait, Miss Boulah Young absorba du poison. Ses parents effrayés téléphonèrent à la police et la jeune désespérée fut immédiatement transportée dans une voiture d'ambulance à l'hôpital, où elle reçut tous les soins que nécessitait son cas. Elle en réchappera.

On ne pourra plus dire maintenant qu'une femme est incapable de garder un secret.

UN NOUVEAU THEATRE A OAKLAND.

On annonce la prochaine construction par l'Oakland Orpheum Company, d'un nouveau théâtre dans la grande ville de l'autre côté de la baie. Cette salle de spectacle, dont le coût s'élèvera à environ un million de dollars, sera érigée dans Broadway, entre les rues 19ème et 20ème. Elle pourra contenir 2500 spectateurs.

Les travaux commenceront très prochainement.

DESESPOIR D'AMOUR.

Un journalier italien, Thomas Pizzuti, 29 ans, qui logeait au Golden Eagle Hotel, était amoureux d'une de ses compatriotes qui s'obstinait à repousser toutes ses avances. Désespéré, le pauvre homme résolut de mourir, et, hier matin, il absorba du poison. Son cadavre, près duquel était placé un billet à l'adresse de l'inflexible personne qui avait refusé son cœur au brave Pizzuti, a été découvert par les gens de l'hôtel dans la chambre qu'occupait notre amoureux.

L'interpellation du Sénateur Brangier

Nous ne saurions mieux faire, pour donner à nos lecteurs une impression exacte de l'intervention de notre ami au Sénat, dans la séance du 16 juin, que de reproduire, d'après le "Journal Officiel," les parties essentielles de son discours:

M. le président. — La parole est à M. Brangier pour développer son interpellation.

M. Brangier. — Il est assez ridicule, en montant à cette tribune, d'avoir à s'excuser d'être un parlementaire de hasard (Dénégations sur de nombreux bancs) — c'est un fait, messieurs — d'être un industriel plutôt habitué à l'action qu'à la parole et qui n'a jamais fait de discours de sa vie. Je ferai de mon mieux, je parlerai en industriel, à peu près comme je le ferais devant un conseil d'administration. (Très bien!)

Cette interpellation, messieurs, n'est pas à proprement parler une interpellation C'est plutôt une occasion que j'ai voulu faire naître d'ouvrir un débat sur les désordres financiers et administratifs dont le pays commence à s'inquiéter et qui lui feraient vite perdre confiance si on n'y mettait bon ordre.

En parlant de l'administration et de son mauvais fonctionnement, je n'ai pas l'intention de la discréditer, ni de la diminuer. Je connais toute sa valeur, je la crois, je la sens pleine de bonne volonté, mais je la sens aussi flottante et sans boussole directrice.

Je voudrais chercher avec vous les causes de ce mauvais fonctionnement. La principale est sans doute sa mentalité, dont elle est bien responsable, puisqu'elle pourrait la corriger. Viennent ensuite deux autres causes qui sont des conditions de fait, dont elle n'est pas absolument responsable et qu'il appartiendrait au Gouvernement de changer.

Examinons sa mentalité. Nous y trouvons d'abord une inertie invétérée, qui se complique d'un débordement de formalités...

M. Guillaume Chastenet. — Redoutables.

M. Brangier... imposées au public et qui ne semblent être qu'un masque, un camouflage et peut-être une consolidation de cette inertie.

Je pourrais vous citer des exemples nombreux d'inertie administrative. Je n'ouvrirai cependant pas tout grands mes dossiers, mais j'ai trouvé dernièrement, en parcourant le "Journal officiel," un cas tout à fait savoureux qui vaut d'être relevé.

(Suite à la 2ème Page)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à loner pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 5312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75
$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison-de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant: chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél: Garfield 298; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Buker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1534, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 31, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

L'Interpellation du Sénateur Brangier

(Suite de la 1ère Page)

Dans une région du département de Constantine, on avait eu l'intention de cultiver du coton. Or, pour la culture du coton, il faut de l'eau Par chance, on en avait trouvé. Mais c'était trop beau!

Et voici ce que j'ai lu:

Avant la guerre, un puits artésien avait été creusé dans les environs de Tolga, On comptait l'utiliser pour la culture du coton. Or, pendant que celui qui l'avait creusé était mobilisé, on a bouché ce puits. L'administration l'a fait détruire et actuellement elle oppose la force d'inertie la plus complète aux efforts faits par un groupe de cotonniers rouennais pour entreprendre cette culture. Il y a près d'un an que ces industriels, qui sont des hommes éminents, experts en la matière, se heurtent à cette mauvaise volonté.

Je ne voudrais pas, messieurs, employer des termes exagérés, mais, à mon avis, de pareils agissements sont des crimes, en un temps où nous avons besoin de refaire la France.

Nous rencontrons dans la mentalité de l'administration un autre défaut capital, qui se traduit par la phrase: "C'est la princesse qui paye!" Elle a pris l'habitude de dépenser sans compter, et sans s'inquiéter des ressources mises à sa disposition, elle considère, semble-t-il, la poche du contribuable comme un Pactole inépuisable.

Vous citerai-je l'exemple du budget de 1920? Il a été voté au milieu de l'année, et il semblerait que l'administration avait eu tout le temps de le préparer et de préciser les crédits qui lui étaient nécessaires. Néanmoins, en fin d'exercice, elle avait dépassé ses crédits de 2 milliards et demi environ. Ce n'est pas tout. Elle a puisé sans compter et sans payer dans les stocks de la liquidation et a, de cette façon, créé un nouveau dépassement de 1 milliard et demi environ, soit au total 4 milliards, c'est-à-dire qu'elle a dépensé 20 pour cent environ de plus qu'il ne lui avait été alloué.

Cela encore, messieurs, dans la situation actuelle de la France, n'est-ce pas une sorte de crime?

Cette mentalité de l'administration peut-elle être corrigée? Je le crois, et je parle par expérience parce que souvent, dans les administrations industrielles nous rencontrons pareille mentalité et nous la corrigeons sans peine.

Pourquoi en serait-il différemment avec l'administration de l'Etat?

Quels moyens employer? Le premier serait de séparer nettement l'administration de la politique. (Très bien!) Le second serait de donner aux fonctionnaires un statut positif qui, certes, leur garantirait la sécurité, mais qui en même temps établirait des sanctions. Le troisième serait d'appliquer à l'administration de l'Etat les règles qui font le succès des administrations industrielles et qui, m'ont dit beaucoup d'officiers anglais et américains, ont fait le succès de l'armée française pendant la guerre. Je les résume: compétence, autorité, équité, discipline. Vous remarquerez, messieurs, que j'ai placé la compétence avant l'autorité: je l'ai fait intentionnellement parce que l'autorité sans la compétence de celui qui prétend l'exercer, n'est pas réelle. Elle n'est, d'autre part, absolument complète que si elle s'appuie, si elle est basée sur l'équité, (Très bien!) parce qu'elle devient alors l'autorité morale et que l'autorité morale produit tout naturellement la discipline volontaire.

Je n'ai pas fini, messieurs, avec la mentalité de l'administration, et j'aborde maintenant les deux situations de fait dont je vous parlais tout à l'heure. Sur la première, je ne veux pas insister. Le Parlement a pris l'habitude de laisser les ministres si peu de temps au pouvoir qu'ils y font forcément figurer d'agents temporaires et que, petit à petit, les bureaux en sont venus à gouverner en leurs lieu et place. C'est une situation sur laquelle, je vous l'ai dit, je ne veux pas m'appesantir, mais qui n'en est pas moins fâcheuse.

La seconde situation de fait est beaucoup plus grave. Nous n'avons pas une administration, nous avons des organes variés, qui se côtoient, qui souvent ne se connaissent pas, qui se jalousent, quelquefois se gourment et se chamaillent, mais ne constituent pas, en fait, une administration unique.

Vous connaissez comme moi les fameuses cloisons étanches et l'océan de paperasses qui monte et descend du haut en bas les degrés de l'échelle administrative, passe par-dessus la cloison du compartiment voisin, et ainsi de suite.

Des mois et des mois sont souvent nécessaires pour obtenir une solution, alors que dix minutes de conversation suffiraient pour résoudre la question, à condition de donner un bon coup de poing dans la cloison.

Les retards qu'apportent aux solutions les cloisons étanches, les formalités de toutes sortes avec lesquelles on jugule le développement de l'initiative privée, coûtent, sinon au budget de l'Etat, du moins au budget économique du pays, des sommes incalculables. C'est sans doute une des causes qui entravent le plus le relèvement de notre pays. Peut-être aussi ces paperasses, toujours en mouvement, aident-elles à maintenir en fonctions un nombre de fonctionnares que beaucoup trouvent quelque peu exagéré.

L'Angleterre, qui a 5 millions d'habitants de plus que la France, n'a que 368,000 fonctionnaires. Nous en avons, nous, 750,000: sommes-nous plus difficiles à administrer que l'Angleterre, ou bien notre administration est-elle deux fois moins efficace? C'est une question à laquelle je laisse à l'administration le soin de répendre. Cependant, je voudrais lui demander de méditer les quelques paroles suivantes que prononçait M. Barthou, au cours d'une séance récente de la Chambre des députés:

"Depuis que je suis au ministère de la guerre, j'ai supprimé la moitié du personnel affecté au cabinet Savez-vous quel a été le résultat? C'est que les travaux ont marché avec beaucoup plus de rapidité. J'ai obtenu ainsi une économie de temps et une économie d'argent. J'ai donné l'exemple, je l'ai donné tout de suite."

C'est entendu, messieurs, l'exemple a été donné, mais il s'est arrêté là.

M. Milliès-Lacroix, président de la commission des finances. — Il s'est arrêté au cabinet du ministre!

M. Brangier. — Il s'est, en effet, arrêté au cabinet. Je demande à M. le président du conseil de vouloir bien méditer ces quelques paroles, et de voir si l'exemple ne pourrait pas être suivi plus loin.

Messieurs, peut-on corriger toutes ces défectuosités de l'administration? J'ai démonté devant vous la machine; je vous ai montré qu'elle fonctionnait assez mal, peut-être par manque de graissage, peut-être par excès de mécaniciens.

Beaucoup d'autres ont examiné la situation, beaucoup d'autres ont proposé des solutions, parmi lesquelles figure la plupart du temps l'organisation d'une machine nouvelle.

Je me permettrai de dire que c'est aller un peu vite en besogne. Une machine entièrement nouvelle, cela peut-être dangereux!

Aussi bien la machine que nous avons a-t-elle au moins un mérite, c'est qu'elle a fait ses preuves. Pendant la guerre, elle a tenu le coup.

Il suffirait peut-être de la mettre au point, peut-être simplement de lui donner un bon mécanicien. Lequel? Nous le verrons tout à l'heure.

M. Millerand, aujourd'hui président de la République, alors qu'il prenait possession de la présidence du conseil, il y a environ dix-huit mois, prononçait les paroles suivantes:

"Je ne conçois pas que l'Etat puisse se gérer suivant d'autres règles générales que celles d'une entreprise industrielle bien menée. Je n'imagine pas comment une entreprise qui veut vivre et prospérer se passerait d'établir d'abord son bilan."

...Ce bilan de la France, dont parlait M. le président du conseil d'alors, j'ai le regret de constater qu'il n'existe point. Rien n'a été fait même pour le mettre en train. Vous avez pu entendre l'aveu de M. le Ministre des Finances lorsqu'il vous déclarait qu'il ne pouvait connaître les dépenses annuelles de la France que par les recettes qu'il avait encaissées. La totalisation des dépenses n'est faite nulle part.

M. le sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande a reconnu ici qu'il n'avait pas de comptabilité.

J'ai entendu un rapporteur à la commission des finances, dire que presque aucun des crédits demandés par tel sous-secrétariat d'Etat n'était justifié.

J'ai entendu également, à la commission des finances, un autre rapporteur chargé de donner son avis sur un projet de loi qui intéressait à la fois les finances de l'Etat, des départements et des communes, nous dire: "J'ai demandé au ministère quelle pourrait être la répercussion de ce projet de loi sur les finances des communes et des départements." Il m'a été répondu: "Nous regrettons de ne pas pouvoir vous le dire: il n'y a pas de calculateur dans notre ministère."

Voici comment nous n'avons pas de bilan dans l'Etat.

Dans les paroles que je vous ai rappelées tout à l'heure, M. le président du conseil d'alors faisait allusion aux règles générales d'une entreprise industrielle. Quelles sont donc ces règles?

Dans une entreprise industrielle — comme dans l'Etat — vous avez des directeurs, un conseil d'administration. Il y a tout cela, mais il y a aussi autre chose: il y a ce que nous appelons généralement un administrateur délégué qui concentre entre ses mains toute l'activité administrative de l'entreprise et tout le contrôle de cette activité.

Ce que je demanderais à l'Etat et au Gouvernement, ce serait de donner à l'Etat un administrateur-délégué, un administrateur-délégué qui ait une mentalité d'industriel et non une mentalité de fonctionnaire.

On me dit: "C'est un très grand pouvoir que vous allez donner à cet homme!"

Je propose, au contraire, qu'on ne lui donne aucun pouvoir — puisqu'il doit être séparé de la politique — aucun pouvoir autre que celui d'organiser l'activité administrative de ce pays et de la contrôler, celui aussi d'aider les ministres à se soustraire à la tutelle de leurs bureaux, ce qui leur permettra enfin de travailler, comme me le disait l'un d'eux dernièrement

Je voudrais vous donner une couple d'exemples de ce qu'aurait fait, ces temps-ci, un administrateur délégué, si nous l'avions eu.

Je ne crois pas qu'un administrateur-délégué, s'il avait eu la responsabilité de l'administration, eût laissé les administrations ministérielles puiser dans les stocks à pleines mains sans payer.

M. Guillaume Chastenet.—C'est un vrai scandale!

M. Brangier. — Je ne crois pas non plus que, si nous avions eu un administrateur-délégué, nous serions dans la situation que nous constatons aujourd'hui en ce qui concerne certains marchés de guerre.

Ici, le sénateur des Deux-Sèvres cite l'exemple de bateaux arrivés dans des ports français, chargés de marchandises destinées à l'Etat, sans que le gouvernement pût savoir qui avait commandé ces marchandises ni qui devrait en prendre livraison; fait que le Président du Conseil a dû accepter comme vrai.

M. Brangier. — Je ne voudrais vraiment pas abuser de l'attention du Sénat en précisant les faits aujourd'hui. (Parlez! Parlez!)

On a proposé, sinon pour remplir les fonctions d'administrateur-délégué, du moins pour jouer le même rôle, un président du conseil sans portefeuille. Je crois très sincèrement que ce serait une erreur, parce que le président du conseil, qu'il le veuille ou non, est un homme politique et fait de la politique, et, comme je le disais tout à l'heure, aussi longtemps que l'on ne séparera pas l'administration de la politique, nous n'aurons jamais une administration satisfaisante.

Il y a plus. Je crois que les qualités de vision d'ensemble, de manieur d'idées générales que nous recherchons chez un président du conseil ne sont pas celles beaucoup plus terre à terre que l'on attend d'un administrateur.

On a proposé également que le président du conseil s'adjoigne pour cette besogne un secrétaire général. Pour des raisons analogues, je condamnerai aussi cette formule. Un secrétariat-général, je crois, a fonctionné pendant la guerre et il fonctionne encore aujourd'hui.

M. le président de la commission des finances. — Non, c'est un sous-secrétaire d'Etat.

M. Brangier. — Je croyais ue c'était un secrétaire général.

Je ne veux pas vous blâmer parce qu'il n'a pas mieux réussi, car je suis convaincu qu'il ne pouvait pas mieux réussir, mais enfin, il me faut bien constater, monsieur le président du conseil, dans l'administration d'aujourd'hui, comme dans l'administration d'hier, l'absence de bilan et la présence de beaucoup de désordres financiers et administratifs.

M. le président du conseil. — Il en est ainsi dans un certain nombre de sociétés industrielles.

M. Brangier. — C'est celle de l'Etat qui est en cause en ce moment et les améliorations que M. le sous-secrétaire d'Etat à l'administration a pu réaliser ne sont pas encore très apparentes. Permettez-moi, monsieur le président, de vous poser une seule question: combien M. le sous-secrétaire d'Etat a-t-il abattu de cloisons étanches? Peu, je pense, car je suppose que si une seule avait été abattue, le fracas eût été tel que le bruit en serait parvenu au moins jusque dans les couloirs du Sénat.

Messieurs, je termine et je conclus.

J'ai proposé une solution: vous l'accepterez ou vous la rejetterez, monsieur le président du conseil. Vous êtes le juge et aussi le responsable. Mais permettez-moi de vous dire qu'il faut agir. Rappelez-vous les paroles qu'a prononcées, il n'y a pas très longtemps, ici, notre très éminent président, à qui le Sénat voudra bien me permettre d'envoyer, de sa part, notre salut et nos vœux. (Très bien!) Rappelez-vous le gouffre dont il a parlé: il est oujours là béant, il n'a pas été comblé. Ce n'est plus la poche de Montdidier ou de Château-Thierry, mais c'est une situation aussi grave. Il y a une troisième bataille de la Marne à gagner, monsieur le président du conseil, il y a la France à sauver une troisième fois, il y a la France économique à refaire. C'est à vous qu'appartient l'action. (Applaudissements.)

La place nous manque pour donner la réplique de M. Briand. Elle fut, comme toujours, spirituelle, fort habile... mais elle ne fut pas une réponse, qu'il nous soit permis de le dire. M. P.-A. Brangier avait parlé pour administrer tous les services de l'Etat, de la nécessité de la compétence chez celui qui assumerait cette charge. Le Président du Conseil a répondu que, pour la gestion des affaires publiques, il faut autre chose que la compétence et la spécialité; il faut des idées d'ensemble, des vues générales. Fort juste, mais M. P.-A. Brangier n'avait nullement prétendu le contraire, ni laissé entendre que son grand administrateur dût être spécialisé dans un domaine étroit. Dans une grande industrie—puisque c'est la comparaison qui a été faite par le sénateur des Deux-Sèvres—l'administrateur délégué pent n'être ni un ingénieur, ni un chimiste, ni un technicien en un mot; il est de toute nécessité qu'il ait des vues d'ensemble et c'est par là qu'il doit être une "compétence" en matière de direction générale.

Le chef du gouvernement a dit aussi qu'il redoutait dans la réforme souhaitée par M. P.-A. Brangier, l'apparition d'un "homme qui serait au-dessus de toutes les institutions" et aussi la nécessité de remanier la constitution. C'était un double fantôme—mais un fantôme seulement—et cela a suffi pour que le Sénat se contente de ce fameux "contrôle parlementaire" dont on sait trop comment il s'exerce. Mais la formule était trouvée et d'ailleurs le Président du Conseil a nettement repoussé le projet de M. P.-A. Brangier. On a alors demandé l'ordre du jour pur et simple, auquel M. P. A. Brangier s'est rallié lui-même et qui a été voté. Et il n'y aura, encore une fois, rien de changé à l'administration de la France.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE

Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.

Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

SECURITY SAVINGS BANK AND TRUST CO.
316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.
Tous dépôts faits avant le 11 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.
EDWARD D. OAKLEY, Secrétaire.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.
Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.
Le Président, LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après de 1er Juillet 1921.
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.
Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.
Le Vice-Président et Caissier, A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Siège Social:
Market, Powell et Eddy Sts.
Succursales:
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay—Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatré (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.
Tons dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois
Le Président, A. P. GIANNINI.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenne, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—89th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Pévrier
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
200 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin, 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1046 RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 4 —

PREMIERE PARTIE

II

— Tais-toi, dit-elle. Tu me maudiras quelques jours. Plus tard, tu me béniras!

— Du moins vous me permettrez de lui écrire... une dernière fois!

— Soit, mais pour lui dire qu'on vous sépare sans retour...

— Oh!

— Que tu le pries de te renvoyer tes lettres...

— Mon Dieu!

— Et que tu l'engages à t'oublier... comme tu l'oublieras toi-même.

Blanche se tordit les mains de désespoir.

— Ton honneur est à ce prix... ton honneur, tu entends?

Mlle de Charnay ferma les yeux; sa tête se renversa en arrière; elle serait tombée sur le parquet si sa grand'mère ne l'eût soutenue et emportée sur le lit, sous les larges tentures de damas rouge.

En revenant à elle, Blanche était seule encore avec la duchesse qui la couvrait de baisers et de caresses.

Au loin, on entendait du bruit dans les corridors. C'étaient les domestiques qui transportaient les bagages et causaient gaiement, insoucieux des douleurs de leurs maîtres.

— On vient, dit la duchesse très vite à l'oreille de sa petite-fille. Tu sauras plus tard, quand ta folie sera dissipée, quels sacrifices l'honneur nous impose. Du courage!

Blanche se redressa, épongea son front avec son mouchoir, refoula les larmes qui brûlaient ses paupières, traversa la chambre en chancelant et, s'appuyant de nouveau au balcon, en face du parc noyé dans la lumière blafarde de la lune, elle murmura entre deux sanglots:

— Oh! ma vie est perdue!

Un instant après, elle s'absorbait dans ses rêveries quand la femme de chambre s'approcha et lui dit:

— Madame la duchesse attend mademoiselle pour le dîner.

Elle quitta le balcon, passa comme une ombre dans les longs corridors aux murs de cloître, descendit lentement l'escalier monumental et entra en frissonnant dans l'immense salle à manger.

La duchesse, le regard fixé aux poutrelles du plafond, fut distraite de ses méditations au moment où, toutes les chances pesées, elle se disait avec un mauvais sourire:

— Il viendra!

III

Maître Gilles Pourçain

Le dîner était achevé.

Il avait été bref.

Ni la duchesse, ni sa petite-fille n'étaient en humeur de causer.

Blanche venait de quitter la salle où la table des deux femmes semblait un point perdu dans l'espace. Elle emportait sur son front le froid baiser que chaque soir sa grand'mère y déposait.

L'Italienne restait seule au milieu de cette sorte de réfectoire aux boiseries brunes au-dessus desquelles courait une tapisserie de haute lisse très ancienne représentant un paysage peuplé d'ibis étranges et d'échassiers extraordinaires circulait parmi des ruines de temples et des marais aux eaux bleues.

Les dressoirs reflétaient, aux facettes des pièces d'argenterie ou des faïences curieuses, la lueur des cinq bougies d'un candélabre de vermeil dont la clarté tombait en plein sur le visage parcheminé de la duchesse.

Hélène de Montalte avait environ soixante-cinq ans.

Elle avait été belle autrefois, belle à se mettre à genoux devant elle, comme aux pieds d'une madone.

Mais sa beauté, même en ces temps lointains, était du genre imposant et royal.

La critique n'avait pu mordre sur sa réputation.

A vingt ans, elle était devenue duchesse de la Roche-Villars, un des grands noms de France. Le duc s'était épris de sa beauté à son passage à Rome et l'avait épousée.

A quarante-sept ans, elle était restée veuve, puissamment riche par elle-même et par son mari, avec une fille unique mariée au marquis de Charnay-Hautmont, qui devait mourir jeune comme sa femme en ne laissant pour seule héritière que cette Blanche de Charnay si mal gardée par son aïeule.

A cette pensée, les traits de la duchesse se contractaient; une expression farouche s'y imprimait; la flamme de ses yeux perçants menaçait un être absent.

Quelles résolutions s'agitaient dans ce crâne où l'orgueil de la race faisait bouillonner toutes les colères et les révoltes contre une telle flétrissure?

Comment entendait-elle sauvegarder l'honneur de son héritière et réserver l'avenir?

Les ongles rentrés dans la paume de ses mains, comme des griffes de tigresse irritée prête à déchirer sa proie, elle réfléchissait depuis dix minutes, quand elle se redressa violemment et appuya le doigt sur un timbre.

La vieille femme de chambre se présenta au coup de sonnette.

Fanée comme une figue confite, la peau tannée, avec des yeux noirs de Sicilienne, osseuse comme sa maîtresse qui l'avait prise quarante ans plus tôt dans une de ses terres des environs de Milan, elle se tint debout devant elle en attendant ses ordres.

—Mlle de Charnay est remontée chez elle? demanda la duchesse.

La Milanaise s'inclina.

— Elle est seule?

— Oui.

— Les gens?...

—Soupent à l'office.

— Que disent-ils?

— Rien qui vaille la peine d'être rapporté.

— Vois donc, Lena, si le régisseur est avec eux.

Lena, diminutif amical de Maddalena, Madeleine.

— Il s'appelle?

— Gilles Pourçain... Tu le reconnaîtras... celui qui nous attendait à l'arrivée.

—Un petit homme roux?

— Précisément.

— Madame veut le voir?

—A l'instant. Va.

La Milanaise sortit.

— Cette pauvre Lena m'est dévouée, murmura la duchesse. Elle pourra me servir.

Elle laissa errer son regard gris sur les ibis et les hérons de la pisserie pour tromper son impatience.

Elle n'attendit pas longtemps. Le régisseur était aux cuisines, prêt à recevoir les ordres de sa hautaine maîtresse.

Ce Berrichon mérite deux lignes de description.

Il tenait autant du griffon que de l'homme. On a vu des singes d'un physique plus agréable, et certains épagneuls ont le museau moins velu que sa figure.

Lena l'avait peint en peu de mots.

Gilles Pourçain, fils de régisseurs depuis trois générations au service des la Roche-Villars, était un petit homme roux. En lui, tout était roux, la peau, les yeux, le poil et jusqu'à l'habit.

Le nez aplati sortait d'un véritable buisson ardent. La barbe hirsute envahissait le blanc des yeux. Le front seul offrait aux regards étonnés un espace découvert dans cette face abondamment fourrée, comme une plaine entre deux taillis.

Au surplus, trapu, vigoureux et carrément planté, Pourçain devait être d'une astuce peu commune; on devinait en lui une ruse de fauve et des allures de loup-cervier dont les yeux clignotants le jour voient clair dans les ténèbres.

Pourçain vivait, en effet, plutôt la nuit que le jour.

Les braconniers n'avaient pas bon temps avec lui. Il leur tombait sur le dos au moment où ils s'y attendaient le moins, toujours à l'affût, non pour saccager le domaine, mais pour le défendre.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
391, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation 50 Cts par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643.
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialists pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1060

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PALLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3729
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

La Polémique de M. Poincaré et de M. Crozier.

Dans les milieux financiers on n'est point surpris de voir M. Crozier, ancien ambassadeur à Vienne, soutenir avec persistance le point de vue autrichien, au sujet du refus, en 1912, de l'admission à la Bourse, de valeurs autrichiennes, contre l'avis de M. Poincaré, alors ministre des Affaires Etrangères. On fait remarquer que M. Crozier, qui ne fut jamais un agent bien averti, durant son court séjour à l'Ambassade, est à l'heure actuelle un des hauts fonctionnaires d'une grande banque; il faudrait voir dans le développement des intérêts financiers actuel, de cette maison, les raisons qui incitent M. Crozier à revenir sur des faits qui furent réglés à l'unanimité par le Conseil des Ministres.

:o:

LE SCANDALE DES FRAIS DE VOYAGE DES MEMBRES DE L'HOTEL DE VILLE.

Devant les révélations de M. de Tastes, Conseiller municipal, au sujet de la dilapidation de centaines de mille francs servant au voyage d'agrément des membres du Conseil Municipal et du Conseil général, profitant des prescriptions de la loi, un groupe de gros contribuables parisiens vient de se former.

La loi, on le sait, permet à tous les contribuables des Communes de se substituer à la Commune elle-même, pour revendiquer ses droits, quand la Commune les laisse péricliter. Le groupe en formation veut intenter une action contre chacun des Conseillers municipaux, en restitution des sommes considérables qui ont été ainsi indûment perçues.

:o:

LES OUVRIERS AU MAROC.

Pour ceux qui s'en vont au Maroc pour y utiliser leurs forces, leur énergie et leur métier, il y a de l'espoir. M. de Waleffe le précise dans le "Journal":

Pour l'ouvrier, ce sera la vie à Casablanca ou à Rabat, les deux seules villes européanisées, le New York et le Washington du Maroc à l'américaine que nous fabrique là-bas le génie d'un des hommes les plus brillants que notre race ait jamais produit.

Voici notre émigrant qui débarque à Casablanca, après quatre jours de mer. Qu'y trouve-t-il? Une ville étonnante, qui existait à peine en 1912, qui a aujourd'hui 115,000 âmes, et ira à 150,000. Amphion bâtissait les murailles de Thèbes au son de la lyre. Il ne travaillait pas plus vite que les architectes d'ici, qui ont constamment de quarante à soixante millions de capital, occupés à bâtir des immeubles géants de quatre étages. Mais les locataires affluent encore plus rapidement que les loyers. Aussi, pas d'appartement à moins de 1,000 francs par pièce. Un bon appartement bourgeois oscille entre 8,000 et 20,000 francs par an.

Tous les ouvriers du bâtiment seront donc les bienvenus. Un ouvrier technicien que gagnera trente francs par jour, un contremaître cinquante.

:o:

Toutes les fois que le grand Frédéric voyait un médecin, la première chose qu'il lui demandait était le nombre de personnes qu'il avait envoyées dans l'autre monde.

"Pas tant que vous, Sire."

Frédéric lui tourna le dos et ne lui parla de sa vie.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 8 Juillet 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Bergero, Felice
Bertolas, Maria
Joséphine, Miss E.
Remusat, J. L.
Sanders, Madame Jeanne
Tesse, H.

Un Grand Roman-Cinéma

GIGOLETTE

Par Pierre Decourcelle

Ce grand roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:

1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessous de Paris
4 Rédemption

et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un mandat-poste de $2.00.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

PREMIER

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Maison Claire
DE CALIFORNIE
— LE —
Dimanche 17 Juillet 1921
— AU —
Glen Park

Comité d'Organisation
J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Président
Mlle G. Mercey, 2e Vice-Présidente
Mlle J. Jollit, Secrétaire
J. Fontan, Trésorier
M. et Mme J. P. Trouillet
M. et Mme A. Maubailly
M. et Mme J. Tieulié
M. et Mme B. Plégat,
M. et Mme J. Figeac
M. et Mme L. Domergue, Léon L. Rey
Mme J. Marty, M. et Mme M. Redinger
M. et Mme G. Pouchan
M. et Mme E. Orsi,
M. et Mme B. Lagarde
M. et Mme Ganter

Distractions Variées
Tombola Sensationnelle

Entrée au Parc: 50 Cents

L'Œuvre de la "Maison Claire de San Francisco" pourvoit, depuis quatre ans, dans sa maison de Trinité-sur-Mer (Morbihan), aux soins, à l'entretien et à l'éducation de 30 enfants malades dont les pères, anciens poilus, sont, par suite de raisons indépendantes de leur volonté, dans l'impossibilité absolue de remplir les devoirs qui leur incombent. Plus de cent enfants ont été ainsi ramenés à la santé grâce à l'obole que ne cessent de donner de braves gens aux dames patronnesses de l'Œuvre.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Jüilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FÊTE NATIONALE
— DE LA —
FRANCE
— LE —
14 JUILLET 1921
— AU —
CIVIC AUDITORIUM

Sous la Présidence d'honneur de M. le Consul Général de France, et sous les auspices du Comité de la Colonie Française des Comtés de S. F. et d'Alameda

PROGRAMME
L'APRES-MIDI, A 2 HEURES

1. MARCHE, jouée sur les grandes orgues par ..... Mme Lemare
2. LA MUETTE DE PORTICI, par l'Orchestre, Directeur L. Lalanne
3. ALLOCUTION, par ..... M. S. J. Brun, Président du jour
4. DISCOURS EN FRANÇAIS, par ..... M. le Consul Général de France
5. SALUT A LA FRANCE, chanté par ..... Mme Jeanne Gustin-Ferrier
6. POEME, par M. Edward Robeson Taylor, ancien maire de San Francisco
7. DISCOURS EN ANGLAIS, par M. James D. Phelan, ancien sénateur de la Californie.
8. "STAR SPANGLED BANNER, chanté par ..... Mme Richard Rees
9. ALLOCUTION, par ..... l'Hon. James Rolph, Maire
10. "AMERICA" par ..... l'Orchestre
11. LA PASSION DE NOTRE FRERE LE POILU, par M. André Ferrier
12. LA MADELON, chantée par ..... Mme Richard Rees
13. VUES CINEMATOGRAPHIQUES (Films Pathé).
    1. Alsace-Lorraine; 2. La Terre de Lafayette;
    3. Le 14 juillet à Paris; 4. Les Américains en France.
14. LA MARSEILLAISE, chantée par ..... Mme Jeanne Gustin-Ferrier
15. SAMBRE-ET-MEUSE, par ..... l'Orchestre

LE SOIR A 8 HEURES
GRAND BAL
PRIX D'ENTREE: 50 CENTS

— MAISON DE CONFIANCE —
George Desbarats
TAILLEUR ET DRAPIER
ASSORTIMENT COMPLET
D'ARTICLES POUR HOMMES
Chapeaux — Casquettes — Vêtements de Dessous — Chemises, Etc.
1203 GRANT AVE., COIN DE BROADWAY
GRANDE OUVERTURE
SAMEDI 9 JUILLET 1921
10% DE REDUCTION SUR TOUS LES ARTICLES PENDANT LA SEMAINE D'OUVERTURE.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

On Demande

Des **REPASSEUSES** de fin; de bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.** Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

2860

Des **OUVRIERS** et **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

2856

Une **BONNE OUVRIERE.**

S'adresser au Berkeley French Steam Laundry, 2576, Shattuck Avenue.

2857

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

A Louer

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

OCCASION à ne pas manquer. $5,750 "**ROAD HOUSE**" située à deux milles de San Leandro sur la Highway. Propriété de deux acres comprenant maison de 9 chambres et "bar"; 8 petits cottages de 1 chambre et un acre d'arbres fruitiers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à **CHAS. POUEY,** 1007, Broadway, Room 210, à **OAKLAND.** Phone: Lakeside 4610.

2863

HOTEL de 26 ch. situé 508, Broadway. Occasion à ne pas manquer. Propriétaire désire vendre vite.

S'adresser sur place.

2859

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, une **POLISSEUSE.**

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2836

Pour cause de maladie, **BLANCHISSERIE A VAPEUR.** Prix très modéré. Bail à volonté. Si désiré le propriétaire actuel consentirait à rester comme associé pendant quelque temps afin de donner à l'acquéreur toutes les chances possibles pour se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la **STANDARD FRENCH LAUNDRY,** 1126, 14th Avenue, Oakland.

2833

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Bécaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 5383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigbé, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlié, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bose, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur; J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion régulière mensuelle qui aura lieu le **LUNDI 11 COURANT,** à 8 heures du soir, au local du Club, 149, Eddy St.

Plusieurs questions des plus intéressantes se trouvent être inscrites à l'Ordre du Jour.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville du 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez;

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 3 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—3 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
3,000—100 ch., prop. bien située; loyer $275.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences? Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 95 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $166.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,000 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 60x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss.' franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements recouvrements de dommages, assurances, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 135

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St., Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
511 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 310 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 16th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2347 E. 14th St., Trésorier: F. DELMAS, 632—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Française de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ère Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fourr et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

JUL 14 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les Manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 10 JUILLET 1921—SUNDAY, JULY 10, 1921. No. 159

Les Américains se méfient

Il serait, d'après les dernières dépêches de Londres, question de réunir une conférence des puissances qui ont des intérêts dans le Pacifique L'initiative de cette réunion serait prise par l'Angleterre, bien entendu.

C'est un télégramme transmis de la capitale anglaise aux journaux des Etats-Unis par l'"Associated Press", qui donne cette information. On en trouvera plus loin le texte.

Cette dépêche nous apprend que la Grande-Bretagne serait disposée à faire ou aurait déjà fait, en vue de cette conférence, des ouvertures aux Etats-Unis, au Japon et même à la Chine, ce qui nous paraît tout naturel. Mais ce qui nous étonne, c'est de voir que, dans le télégramme en question, la France n'est pas mentionnée. Aurait-on oublié, par hasard, à Londres, que le drapeau français flotte en Indo-Chine, en Nouvelle-Calédonie et à Tahiti?

* * *

Au vrai, on est plutôt mal renseigné sur ce qui se passe à la Conférence impériale de Londres. Le secret des délibérations est fort bien gardé; les informateurs, même ceux qui se disent bien renseignés, ne nous ont encore rien appris de positif quant aux intentions définitives du gouvernement britannique.

M. Lloyd-George annonce cependant que, dès demain lundi, il sera en mesure de nous éclairer sur ses projets. Mais pour l'instant nous n'avons, pour nous guider, que les sybillines déclarations par lui faites à l'ouverture de la Conférence impériale le 20 juin dernier. Les journaux arrivés à San Francisco par le courrier d'Europe viennent précisément de nous en apporter le texte.

Du discours du Premier anglais on peut dégager les trois principes suivants:

1° le gouvernement britannique entend rester en relations étroites avec le gouvernement japonais.

2° Le gouvernement britannique est prêt à discuter avec les Etats-Unis la limitation des armements navals.

3° Cette limitation ne devra pas empêcher l'empire britannique de conserver la puissance navale (sea power) sur laquelle il a été fondé.

Notre grand confrère parisien le "Temps", en commentant ces déclarations, fait fort justement observer que parmi ces trois principes, les deux derniers peuvent difficilement se concilier entre eux. Tout dépend, dit-il, du sens qu'on donne aux mots "sea power". Et en effet tout est là, car on ne voit pas bien comment l'Angleterre restera en relations étroites avec le Japon et s'entendra avec les Etats-Unis pour une limitation des armements laissant le "sea power" aux flottes britanniques.

* * *

N'avions-nous pas raison d'écrire l'autre jour à cette même place que le rusé Gallois qu'est M. Lloyd-George s'efforçait à résoudre le si délicat problème du Pacifique au moyen de ce que les Italiens appellent une "combinazoine"? Le truc est subtil qui permettrait à la fois d'éliminer en apparence de l'alliance anglo-japonaise tout ce qui pourrait désobliger ou irriter les Etats-Unis et de maintenir en réalité le pacte unissant entre eux les gouvernements de Londres et de Tokio.

Les Américains, il faut le reconnaître, ne semblent guère disposés à se laisser prendre à de pareilles finesses. Il suffit pour s'en convaincre de lire les journaux des Etats-Unis. Tous, sans distinction de parti, de l'Atlantique au Pacifique, engagent le gouvernement de Washington à se méfier des avances anglaises. Ce bloc enfariné ne leur dit rien qui vaille. L'opinion publique américaine, cependant si lente à se mouvoir quand il s'agit de politique extérieure, se rend parfaitement compte cette fois que l'heure est grave, et qu'il faut ouvrir l'œil, et le bon, comme on dit, si l'on ne veut pas être dupé à la fois par Londres et par Tokio.

C'est dans ce sens qu'a parlé—et fort bien parlé—l'éminent ingénieur américain M. John Hays Hammond au cours de l'intéressante causerie qu'il a donnée l'autre jour au Fairmont Hotel de notre ville devant un public choisi qui nous a paru approuver unanimement les idées de ce clairvoyant patriote.

A. Lusinchi.

IMPRESSIONS D'AMERIQUE

D'un article que M. Viviani publie dans les "Lectures pour tous", touchant son récent voyage aux Etats-Unis, nous extrayons ces quelques passages bien caractéristiques des souvenirs de l'éminent homme d'Etat.

Ayant connu l'Amérique du temps de guerre, M. Viviani se demande, au cours de sa traversée, quels changements il trouvera dans l'Amérique du temps de paix. Ces changements, à la vérité, sont profonds.

"Les hommes eux-mêmes ont changé, dit-il, et jusque dans les apparences physiques, les présentations sont différentes. Je suis entré, le 25 avril 1917, à la Maison-Blanche, pour la première fois. J'y entrai le 30 mars 1921, pour la seconde fois. La grande maison, souriante et simple, entourée de grilles, à peine parée de verdure, transparente au regard du promeneur tranquille, au milieu de Washington, maison paisible d'un citoyen entouré familièrement de ses concitoyens, me fut encore bienveillante. Pouvais-je, pendant les courtes minutes où j'attendais l'heure de réception que M. Harding avait bien voulu me fixer, ne pas être saisi, au fond de moi-même, de la grandeur tragique du drame historique dont ces murs dépourvus d'ornements avaient été les témoins? En ce même salon, je vis M. Wilson, antrefois, pendant la guerre. Je le revois encore, froid, impassible, non pas indifférent, les lèvres minces, le regard perçant du myope traversant d'une flèche aiguë le lorgnon, la taille flexible, le parler rare, la question précise, la réponse espacée. Cet homme a traversé la guerre, est monté au sommet. Il en est retombé... Ses amis les meilleurs, dont beaucoup fussent demeurés les courtisans volontaires d'une grande infortune, se déclarant victimes de ses traitements hautains. Cela ne nous regarde pas. L'histoire dira ce qu'elle doit dire. L'homme qui, en 1917, représentait l'Amérique en guerre, et dirigea sur nos champs éprouvés le torrent de bravoure, reste pour nous le grand Président de la grande République."

Puis ce sont d'intéressants croquis de M. Harding et de M. Hughes:

"M. Harding n'est pas qu'un homme bon et brave. Sa bonté ne doit pas égarer sur sa volonté et il n'y a que les autoritaires qui déclarent inconciliables ces deux vertus. Sa formidable campagne, ses discours innombrables jetés à des millions d'êtres, hommes et femmes mêlés, dans ce pays où le Président peut aller chercher la souveraineté à la source, ont démontré son parfait désir d'agir. Il a réalisé ce désir. Il sait ce qu'il veut. Comme le rapportait dernièrement son confident, M. Harvey, le nouvel et brillant ambassadeur des Etats-Unis à Londres, un vieil ami de la France, si redoutable pour ceux qui n'aiment pas notre pays, "il a mis la main à la charrue et il ira au bout du sillon." Ses paroles, son message, les suites qui leur furent données sont démonstratifs d'une méthode sûre et forte.

"M. Hughes, le secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, a l'aspect plus sévère d'un juriste. Je l'avais rencontré, pour la première fois, en mai 1917, à New York, au banquet que m'offrirent les avocats, qui, cette fois, m'ont fait l'honneur de m'accueillir dans leur association. Son fils venait de s'engager pour aller combattre en France. Je me rappelle encore sa parole impérieuse et vive, pénétrante et courroucée, qui dénonçait devant le monde le crime de l'Histoire. Il me semblait entendre claquer sur un visage invisible les lanières du fouet. Ancien juge à la Cour Suprême, puis un des avocats les plus illustres et les plus occupés du barreau de New York, il a la méthode impeccable de l'avocat qui sait son art. On s'en est aperçu, il y a quelques semaines. A-t-on souvent trouvé dans les notes diplomatiques un accent plus ferme et de plus brèves formules que celles qu'il a rédigées? Pas de précautions cauteleuses, ni de littérature autour du fait: le coup part. "Le gouvernement américain est aux côtés des gouvernements alliés pour tenir l'Allemagne responsable de la guerre." C'est tout. C'est une sentence. Après quoi, l'Allemagne, que la défaite n'a pas guérie de son mal psychologique, réclame son avis sur la réparation. Berlin avait voulu passer par Washington pour aller à Paris. M. Hughes l'a ramené au respect de la géographie."

M. Viviani ne pouvait quitter l'Amérique sans aller porter ses hommages à Mme Roosevelt Il conte ainsi la visite qu'il lui rendit:

"Sur le seuil. Mme Roosevelt nous reçut, fière et triste de deux deuils inoubliables, puisque, avant le père, le fils est tombé les armes à la main, devant Château-Thierry. Maison faite pour la joie sereine du travail, sans apparat, toute ornée des souvenirs des chasses triomphantes où se dépensait, en marge de la vie, l'activité indomptable du solide et courageux Président. Le caractère de l'homme éclate à chaque signe dans ce cadre riant. C'est là qu'au mois d'août 1914, Roosevelt reçut la visite d'un officier allemand, venu tout exprès de Washington pour lui faire une communication de "son maître" l'Empereur d'Allemagne.

—Monsieur le Président, l'Empereur me charge d'avoir l'honneur de vous rappeler que la guerre est déclarée. Il pense que vous n'oublierez pas que vous avez été son hôte...

Et Roosevelt répondit:

—Ma mémoire est fidèle, monsieur. Elle me rappelle que j'ai été, en effet, l'hôte de l'empereur d'Allemagne. Mais elle me rappelle en même temps que j'ai été l'hôte de S. M. le roi des Belges.

L'officier tourna les talons. Au moment où, sous sa forte impulsion, son pays entra en guerre, Roosevelt fit imprimer et afficher à la porte de sa maison l'avis suivant—qui s'y trouve encore: "Je suis un citoyen libre de l'Amérique. Je pense que mon pays a bien fait de s'associer aux Alliés pour défendre la justice. Que ceux qui ne partagent pas cette opinion ne traversent pas ce seuil. Surtout qu'ils ne reviennent plus!"

Et M. Viviani termine par ces lignes consacrées à la réception qu'il reçut de la Légion Américaine:

"Après Château-Thierry, après l'Argonne, après Thiaucourt, après Saint-Mihiel, ceux qui survivent sont revenus et les vollà, ardents et fidèles, constitués en Légion, qui reconstituent la force civique au souvenir de la force armée. Qui n'a pas entendu ces clameurs dans la réunion de Carnegie Hall, qui n'a pas deviné la chaleur de leur âme à travers le feu du regard, qui n'a pas reçu l'étreinte de fer de ces Américains virils ne sait pas et ne soupçonne pas le lien qui lie la France et l'Amérique."

Le Mal de Vieillir

Peut-il être guéri?—Les expériences du Dr. Voronoff.

Nos lecteurs sont au courant du Dr. Voronoff qui est en ce moment l'hôte des Etats-Unis. On sait qu'il s'est donné pour mission de prolonger la durée de l'existence humaine. Ce n'est point par l'ingestion d'un elixir de longue vie que procède le docteur Voronoff, mais par des greffes: ce fut le greffe de la glande thyroïde sur un enfant idiot, qui fut rendu ainsi à l'existence normale; ce fut ensuite la greffe sur une brebis stérile et enfin la greffe d'une glande institielle sur un bélier qui retrouva sa jeunesse et sa vigueur.

Dans un ouvrage récemment paru, et qu'il intitule simplement: "Vivre", le docteur Voronoff expose les résultats stupéfiants de ses travaux et, partant, des principes qu'il a émis il s'élève jusqu'à des réalisations qui étonnent. Il nous montre le corps humain, dans une salle d'opération, soumis à des "réparations", comme une machine dont une des pièces, mise hors d'usage, doit être remplacée.

On peut réparer les os, la peau, saturer des artères, remplacer des articulations, remédier à des paralysées par des remplacements de nerfs, greffer des reins et—c'est ici que l'imagination est dépassée par la réalité scientifique—modifier l'organisme et le rajeunir par la greffe de glandes empruntées à des suppliciés, voire à des animaux supérieurs,—à des singes.

La chirurgie, arrivée à ce point de son évolution, se transforme: hier, elle nous privait—pour nous guérir de nos maux—de ceux de nos organes qui nous gênaient; mais l'opération ainsi comprise, si elle nous sauvait, nous laissait amoindris.

"L'idéal, dit le docteur Voronoff, est de remplacer ce que nous avons enlevé, de restituer au corps l'organe dont nous l'avons privé, car rien dans notre organisme n'est superflu.

"La chirurgie d'hier nous débarrassait de nos organes malsains; la chirurgie nouvelle les remplace..."

On voit où tend le docteur Voronoff. Il n'appelle pas l'homme sur la table d'opération pour le mutiler; il l'y fait venir pour le "réparer", pour lui rendre la jeunesse et la vigueur perdues.

"Et qu'on ne rabaisse pas mes travaux, disait-il il y a quelque temps à un journaliste, à la recherche d'une source renouvelée de jouissances matérielles; il ne s'agit pas de cela. C'est là le petit côté du problème. La question est d'un domaine plus général et plus haut. Il s'agit d'intensifier la vie, de donner à nos forces intellectuelles une durée plus longue, de nous permettre un travail plus intense, de conserver, en un mot, à la vie la plénitude de ses manifestations multiples et diverses, de reculer l'âge de l'existence utile—sinon de prolonger l'existence elle-même."

Et il parla des glandes et de leurs propriétés. L'une donne la virilité, une autre procure l'intelligence. Qui sait s'il n'en existe pas d'autres, sources de génie scientifique, du génie littéraire, du génie industriel? Les "bosses" de jadis ne seraient-elles pas surexcitées par des glandes insoupçonnées? Et si l'on découvrait celles-ci, ne pourrait-on les greffer utilement aux hommes qui en sont dépourvus? Et n'aboutirait-on pas, dans ces conditions, au perfectionnement de l'humanité?

Le surhomme, enfin, ne pourrait-il pas sortir du laboratoire du médecin de demain? a-t-on demandé au docteur Voronoff?

Il se contenta de répondre: "C'est bien possible."

Etats-Unis et Etranger

LA TREVE IRLANDAISE.

Dublin, 9 Juillet.

La trève entre les deux factions est signée. Toutes les hostilités sont suspendues. Les patrouilles militaires ont été supprimées et les troupes ont été consignées dans les casernes.

La conférence entre M. de Valera et les autres chefs de Sinn Fein avec le Premier Lloyd-George aura lieu à Londres. On espère, de part et d'autre, que cette trève mettra fin au douloureux conflit.

LES GREVES EN ALLEMAGNE.

Berlin, 9 Juillet.

On a compté 4,932 grèves dans le Reich au cours du dernier exercice. Pour les mines seules, on signale 1,007,000 grévistes et pour la métallurgie 851,000.

LES EXPROPRIATIONS A ST. PIERRE ET MIQUELON.

Paris, 9 Juillet.

Un décret vient de mettre la règlementation de l'expropriation pour cause d'utilité publique à St. Pierre et Miquelon, en harmonie avec la nouvelle législation applicable dans la Métropole.

Cette mesure a été rendue nécessaire par l'éventualité de travaux à effectuer pour l'installation d services et de bâtiments spéciaux à l'exploitation de la grande pêche et à la conservation du poisson frais ou préparé, en vue de son transport dans les conditions les plus favorables sur les marchés de France et des Colonies françaises.

LA BELGIQUE ET LA GUERRE DE DEMAIN.

Bruxelles, 9 Juillet.

Le gouvernement belge vient de constituer une "Commission interministérielle de mobilisation de la nation en cas d'hostilité", sous la présidence de M. Renkin, ministre d'Etat, et la vice-présidence du général Orth.

Cette Commission est appelée à prévoir dès le temps de paix les mesures propres à assurer la satisfaction des besoins de l'armée et à fournir à la population civile les moyens d'existence pendant toute la durée de la guerre.

LA QUESTION DU PACIFIQUE.

Londres, 9 Juillet.

Le bruit circule dans les milieux diplomatiques les mieux informés que l'Angleterre aurait fait des ouvertures aux Etats-Unis, au Japon et à la Chine sur la possibilité d'une conférence dont le but serait la discussion de la "Question d'Orient" dans son ensemble. Aucun commentaire n'est publié sur la teneur de ces communicatoins, mais il est évident que l'attitude de la Grande-Bretagne sera déterminée par les réponses des nations intéressées. Il est cependant évident que la réponse des Etats-Unis au sujet de l'Alliance anglo-japonaise sera un facteur déterminant. S'il est prouvé que la continuation de cette alliance est un obstacle à la conférence les Premiers des Dominions la dénonceront assurément comme néfaste.

La presse anglaise s'accorde à dire que la situation est d'une importance capitale en ce qui concerne tout le futur au sujet des armements et de la paix mondiale.

BASSARABO A NEW YORK!

"Mon mari est à New York, le cadavre trouve dans la malle, à Nancy, n'était pas le sien!" déclara la... veuve.

Mme Bassarabo a donné une nouvelle version—la troisième—de la mort de son mari. Cette version, c'est que M. Bassarabo n'est pas mort.

—Ce n'est pas son cadavre, dit-elle, qui a été trouvé dans la malle à Nancy. Mon mari était un espion. Il est en ce moment à New York.

Voilà les déclarations qu'elle fit dans les couloirs de l'instruction, grâce à une négligence des gardes, qui furent sévèrement blâmés par M. Bonin, à un témoin, M. Georges Gérardot, industriel, ancien secrétaire de M. Weissmann-Bassarabo.

Ces abracadabrantes confidences, M. Gérardot les répéta à M. Bonin.

Mme Bassarabo, interrogée ensuite en présence de MM. Moro-Giafferi, Ernest-Charles et Cuvillier-Lhéritier, en même temps que sa fille, assistée de M. Paul Hubert, reconnut avoir tenu ces propos. Elle alla même jusqu'à dire:

—Le cadavre n'a pas été identifié. Ni moi ni ma fille n'avons assisté à l'ouverture de la malle.

M. Bonin a beau lui faire remarquer que le frère de Mme Bassarabo accompagna à Nancy le docteur Paul, médecin légiste, et reconnut le corps, l'inculpée n'en persiste pas moins à dire:

—Ce n'était pas le cadavre de mon mari!

DR. GEORGE MAYEELE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

DANS LE PROCHE-ORIENT.

Constantinople, 9 Juillet.

Une information officieuse émanant du quartier général grec annonce que l'offensive des troupes helléniques contre les Nationalistes turcs s'est déclanchée ce matin dans le secteur d'Ushak.

JACK JOHNSON SORT DE PRISON.

Leavenworth, Kan., 9 Juillet.

Le nègre Jack Johnson, l'ex-champion du monde de la boxe, qui purgeait une condamnation à un an de prison dans le pénitencier fédéral de Leavenworth pour violation de la loi Mann réprimant la traite des blanches, a été libéré ce matin à 10 heures après dix mois de détention.

LES COURSES EN FRANCE.

Paris, 9 Juillet.

Le prix du président de la République a été couru à St. Cloud. "Pomme de Terre", cheval anglais, est arrivé premier; "Binic", second; "Boubrier", troisième.

—:o:—

LA DEFAITE DE GEORGES CARPENTIER.

Tous les journaux parisens ont consacré une place considérable dans leurs colonnes au compte-rendu du match du Jersey-City. Ils s'accordent à reconnaître que Dempsey était trop formidable pour que Carpentier, handicapé par le poids, pût vaincre en dépit de son magnifique courage, de sa science et de son agilité.

Le "Journal" fait remarquer que le combat s'est disputé avec des gants d'amateur de huit onces et non avec des gants de combat; il insiste sur la puissance des coups du champion américain et ajoute qu'il fant reconnaître que Dempsey est un splendide pugiliste admirablement servi par une puissante musculature et qui, doué d'une résistance hors ligne, peut encaisser sans sourciller les conps les plus durs.

Pour le "Figaro", c'est le poids qui a forcé Carpentier à s'incliner devant la force et la puissance de son redoutable adversaire.

Le "Petit Journal" exprime ainsi son avis: "Goliath a envoyé David au pays des rêves".

Le "Petit Parisien" donne ce conseil: "Si nous voulons devenir une grande nation sportive travaillons."

"Nous regrettons la défaite de Carpentier, écrit le "Gaulois", mais ne nous frappons pas, car, après tout, un "knockout" n'est pas un désastre national et nous sommes assez riches de gloires anciennes et récentes pour supporter ce coup droit dans la mâchoire sans y rien perdre de notre prestige."

La rumeur habituelle, infailliblement mise en circulation, après chaque grand concours de championnat, que le vaincu était mort se répandit dans tout Paris. L'"Associated Press" eut fort à faire pour démentir ce bruit.

On mande de Genève:

Un journal "pirate" paraissant pour la première et dernière fois, dans la nuit dn 2 Juillet, sous le titre "Les Nouvelles Sportives", publia un long et vif récit comme quoi Carpentier avait mis Dempsey "konck out" en trente secondes, après leur entrée dans l'arène. La foule s'arrachait le journal dans les rues, dans les cafés et les hôtels. Les vendeurs firent des affaires d'or.

Quand les journaux réguliers parurent une heure plus tard, annonçant la victoie de Dempsey, la majorité de la foule se refusât à les croire. Genève ne fut mise définitivement au courant des faits que le lendemain.

L'INTERPELLATION BRANGIER

L'interpellation de notre ami Brangier a eu une excellente presse. On en poutra juger par les lignes suivantes que nous découpons dans le journal le "Temps":

Les questions qui ont motivé, l'autre jour, au Sénat, l'interpellation de M. Brangier n'ont pas cessé d'être actuelles. Leur actualité durera vraisemblablement aussi longtemps que l'intérêt pressant des difficultés que nous ayons à résoudre, et les plus hautes autorités ne manquent point, pour confirmer tont ce qu'apportaient de juste et d'indiscutable les observations proposées, sous une forme très précise et très nette, avec une simplicité singulièrement persuasive, à l'examen de la hante Assemblée. En effet, M. Brangier a cité, dans son discours, ces fortes paroles du président de la République: "Je ne conçois pas que l'Etat puisse se gérer suivant d'autres règles générales que celles d'nne entreprise industrielle bien menée. Je n'imagine pas comment une entreprise qui veut vivre et prospérer se passerait d'établir d'abord son bilan." Rien n'est plus exact. Et c'est nne vérité qui, malheureusement, est trop méconnue.

Où en sommes-nous? De quelles ressources matérielles et morales ponvons-nous disposer? Quelle est la proportion de notre actif et de notre passif? Ce sont là des questions que, par goût du moindre effort, on évite communément d'étudier et de résoudre. Les choses n'en continuent pas moins leur train. Elles se font sans nous, autant dire contre nous. Car la réalité se venge de notre inenrie et de notre insouciance en se jetant, on sait, hélasi avec quelle brutalité agressive, an travers dn quiétisme béat qni croit éviter tout en ne pensant à rien. La pensée est cependant la seule puissance efficace et souveraine qne nons puissions opposer au désordre et an chaos qui, sans son intervention simpondérable et prépondérante, s'introduiraient dans tontes les affaires de ce bas monde. Elle seule est capable de résister à l'envahissement des forces manvaises qni sont des causes fatales de désordre et de dislocation. Elle est l'ouvrière intelligente dn succès et de la victoire, parce qu'elle est créatrice d'ordre, d'organisation, et par conséqnent de vie réelle et de résultats positifs. Hors de son labeur ingénieux et patient, il n'y a point d'espoir d'aboutir au bon résultat de nos entreprises. C'est ce que disaient les sages de l'antiquité. C'est ce qu'à maintes reprises ont répété les philosophes de chez nons, gens de large vue et de sens pratique.

C'est surtont en France qne la pensée humaine, à l'époqne du plein épanouissement de notre génie classique, trouva le milien le plns favorable à l'établissement de ses lois bienfaisantes et à l'abontissement de son action décisive. On a bean dire Nous sommes, avant tout, épris d'ordre et de clarté. Notre tradition est visible dans les vertns apparemment héréditaires des gands hommes d'Etat qui ont été chargés de bien gérer, chez nons, la chose publique. Un Richelieu, un Colbert furent des hommes de caractère réfléchi, de pensée profonde et de méthode sûre. Leur diplomatie, leur administration fnrent des applications mémorables de tous les principes où se fonde l'ordre français. Il faut maintenir cette tradition, conserver cet ordre, par la simplification méthodique des rouages où s'embronille trop souvent la machine gouvernementalo, et par l'adaptation harmonieuse des fonctionnaires à leurs fonctions. Quand les fonctionnaires sont trop nombreux, leurs fonctions sont mal remplies. On a remarqué, en effet, qn'ils travaillent en raison inverse de leur nombre. Il s'ensuit du désordre, du gâchis, tontes sorfes de conséquences très dommageables au bien public. C'est

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

JUL 14 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 10 JUILLET 1921—SUNDAY, JULY 10, 1921. No. 159

Les Américains se méfient

Il serait, d'après les dernières dépêches de Londres, question de réunir une conférence des puissances qui ont des intérêts dans le Pacifique L'initiative de cette réunion serait prise par l'Angleterre, bien entendu.

C'est un télégramme transmis de la capitale anglaise aux journaux des Etats-Unis par l'"Associated Press", qui donne cette information. On en trouvera plus loin le texte.

Cette dépêche nous apprend que la Grande-Bretagne serait disposée à faire ou aurait déjà fait, en vue de cette conférence, des ouvertures aux Etats-Unis, au Japon et même à la Chine, ce qui nous paraît tout naturel. Mais ce qui nous étonne, c'est de voir que, dans le télégramme en question, la France n'est pas mentionnée. Aurait-on oublié, par hasard, à Londres, que le drapeau français flotte en Indo-Chine, en Nouvelle-Calédonie et à Tahiti?

* * *

Au vrai, on est plutôt mal renseigné sur ce qui se passe à la Conférence impériale de Londres. Le secret des délibérations est fort bien gardé; les informateurs, même ceux qui se disent bien renseignés, ne nous ont encore rien appris de positif quant aux intentions définitives du gouvernement britannique.

M. Lloyd-George annonce cependant que, dès demain lundi, il sera en mesure de nous éclairer sur ses projets. Mais pour l'instant nous n'avons, pour nous guider, que les sybillines déclarations par lui faites à l'ouverture de la Conférence impériale le 20 juin dernier. Les journaux arrivés à San Francisco par le courrier d'Europe viennent précisément de nous en apporter le texte.

Du discours du Premier anglais on peut dégager les trois principes suivants:

1° le gouvernement britannique entend rester en relations étroites avec le gouvernement japonais.

2° Le gouvernement britannique est prêt à discuter avec les Etats-Unis la limitation des armements navals.

3° Cette limitation ne devra pas empêcher l'empire britannique de conserver la puissance navale (sea power) sur laquelle il a été fondé.

Notre grand confrère parisien le "Temps", en commentant ces déclarations, fait fort justement observer que parmi ces trois principes, les deux derniers peuvent difficilement se concilier entre eux. Tout dépend, dit-il, du sens qu'on donne aux mots "sea power". Et en effet tout est là, car on ne voit pas bien comment l'Angleterre restera en relations étroites avec le Japon et s'entendra avec les Etats-Unis pour une limitation des armements laissant le "sea power" aux flottes britanniques.

* * *

N'avions-nous pas raison d'écrire l'autre jour à cette même place que le rusé Gallois qu'est M. Lloyd-George s'efforçait à résoudre le si délicat problème du Pacifique au moyen de ce que les Italiens appellent une "combinazoine"? Le truc est subtil qui permettrait à la fois d'éliminer en apparence de l'alliance anglo-japonaise tout ce qui pourrait désobliger ou irriter les Etats-Unis et de maintenir en réalité le pacte unissant entre eux les gouvernements de Londres et de Tokio.

Les Américains, il faut le reconnaître, ne semblent guère disposés à se laisser prendre à de pareilles finesses. Il suffit pour s'en convaincre de lire les journaux des Etats-Unis. Tous, sans distinction de parti, de l'Atlantique au Pacifique, engagent le gouvernement de Washington à se méfier des avances anglaises. Ce bloc enfariné ne leur dit rien qui vaille. L'opinion publique américaine, cependant si lente à se mouvoir quand il s'agit de politique extérieure, se rend parfaitement compte cette fois que l'heure est grave, et qu'il faut ouvrir l'œil, et le bon, comme on dit, si l'on ne veut pas être dupé à la fois par Londres et par Tokio.

C'est dans ce sens qu'a parlé—et fort bien parlé—l'éminent ingénieur américain M. John Hays Hammond au cours de l'intéressante causerie qu'il a donnée l'autre jour au Fairmont Hotel de notre ville devant un public choisi qui nous a paru approuver unanimement les idées de ce clairvoyant patriote.

A. Lusinchi.

IMPRESSIONS D'AMERIQUE

D'un article que M. Viviani publie dans les "Lectures pour tous", touchant son récent voyage aux Etats-Unis, nous extrayons ces quelques passages bien caractéristiques des souvenirs de l'éminent homme d'Etat.

Ayant connu l'Amérique du temps de guerre, M. Viviani se demande, au cours de sa traversée, quels changements il trouvera dans l'Amérique du temps de paix. Ces changements, à la vérité, sont profonds.

"Les hommes eux-mêmes ont changé, dit-il, et jusque dans les apparences physiques, les présentations sont différentes. Je suis entré, le 25 avril 1917, à la Maison-Blanche, pour la première fois. J'y entrai le 30 mars 1921, pour la seconde fois. La grande maison, souriante et simple, entourée de grilles, à peine parée de verdure, transparente au regard du promeneur tranquille, au milieu de Washington, maison paisible d'un citoyen entouré familièrement de ses concitoyens, me fut encore bienveillante. Pouvais-je, pendant les courtes minutes où j'attendais l'heure de réception que M. Harding avait bien voulu me fixer, ne pas être saisi, au fond de moi-même, de la grandeur tragique du drame historique dont ces murs dépourvus d'ornements avaient été les témoins? En ce même salon, je vis M. Wilson, autrefois, pendant la guerre. Je le revois encore, froid, impassible, non pas indifférent, les lèvres minces, le regard perçant du myope traversant d'une flèche aiguë le lorgnon, la taille flexible, le parler rare, la question précise, la réponse espacée. Cet homme a traversé la guerre, est monté au sommet. Il en est retombé... Ses amis les meilleurs, dont beaucoup furent demeurés les courtisans volontaires d'une grande infortune, se déclarant victimes de ses traitements hautains. Cela ne nous regarde pas. L'histoire dira ce qu'elle doit dire. L'homme qui, en 1917, représentait l'Amérique en guerre, et dirigea sur nos champs éprouvés le torrent de bravoure, reste pour nous le grand Président de la grande République."

Puis ce sont d'intéressants croquis de M. Harding et de M. Hughes:

"M. Harding n'est pas qu'un homme bon et brave. Sa bonté ne doit pas égarer sur sa volonté et il n'y a que les autoritaires qui déclarent inconciliables ces deux vertus. Sa formidable campagne, ses discours innombrables jetés à des millions d'êtres, hommes et femmes mêlés, dans ce pays où le Président peut aller chercher la souveraineté à la source, ont démontré son parfait désir d'agir. Il a réalisé ce désir. Il sait ce qu'il veut. Comme le rapportait dernièrement son confident, M. Harvey, le nouvel et brillant ambassadeur des Etats-Unis à Londres, un vieil ami de la France, si redoutable pour ceux qui n'aiment pas notre pays, "il a mis la main à la charrue et il ira au bout du sillon." Ses paroles, son message, les suites qui leur furent données sont démonstratifs d'une méthode sûre et forte.

"M. Hughes, le secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, a l'aspect plus sévère d'un juriste. Je l'avais rencontré, pour la première fois, en mai 1917, à New York, au banquet que m'offrirent les avocats, qui, cette fois, m'ont fait l'honneur de m'accueillir dans leur association. Son fils venait de s'engager pour aller combattre en France. Je me rappelle encore sa parole impérieuse et vive, pénétrante et courroucée, qui dénonçait devant le monde le crime de l'Histoire. Il me semblait entendre claquer sur un visage invisible les lanières du fouet. Ancien juge à la Cour Suprême, puis un des avocats les plus illustres et les plus occupés du barreau de New York, il a la méthode impeccable de l'avocat qui sait son art. On s'en est aperçu, il y a quelques semaines. A-t-on souvent trouvé dans les notes diplomatiques un accent plus ferme et de plus brèves formules que celles qu'il a rédigées? Pas de précautions cauteleuses, ni de littérature autour du fait: le coup part. "Le gouvernement américain est aux côtés des gouvernements alliés pour tenir l'Allemagne responsable de la gnerre." C'est tout. C'est une sentence. Après quoi, l'Allemagne, que la défaite n'a pas guérie de son mal psychologique, réclame son avis sur la réparation. Berlin avait voulu passer par Washington pour aller à Paris. M. Hughes l'a ramené au respect de la géographie."

M. Viviani ne pouvait quitter l'Amérique sans aller porter ses hommages à Mme Roosevelt Il conte ainsi la visite qu'il lui rendit:

"Sur le senil. Mme Roosevelt nous reçut, fière et triste de deux deuils inoubliables, puisque, avant le père, le fils est tombé les armes à la main, devant Château-Thierry. Maison faite pour la joie sereine du travail, sans apparat, toute ornée des souvenirs des chasses triomphantes où se dépensait, en marge de la vie, l'activité indomptable du solide et courageux Président. Le caractère de l'homme éclate à chaque signe dans ce cadre riant. C'est là qu'au mois d'août 1914, Roosevelt reçut la visite d'un officier allemand, venu tout exprès de Washington pour lui faire une communication de "son maître" l'Empereur d'Allemagne.

—Monsieur le Président, l'Empereur me charge d'avoir l'honneur de vous rappeler que la glerre est déclarée. Il pense que vous n'oublierez pas que vous avez été son hôte...

Et Roosevelt répondit:

—Ma mémoire est fidèle, monsieur. Elle me rappelle que j'ai été, en effet, l'hôte de l'empereur d'Allemagne. Mais elle me rappelle en même temps que j'ai été l'hôte de S. M. le roi des Belges.

L'officier tourna les talons. Au moment où, sous sa forte impulsion, son pays entra en guerre, Roosevelt fit imprimer et afficher à la porte de sa maison l'avis suivant—qui s'y trouve encore: "Je suis un citoyen libre de l'Amérique. Je pense que mon pays a bien fait de s'associer aux Alliés pour défendre la justice. Que ceux qui ne partagent pas cette opinion ne traversent pas ce seuil. Surtout qu'ils ne reviennent plus!"

Et M. Viviani termine par ces lignes consacrées à la réception qu'il reçut de la Légion Américaine:

"Après Château-Thierry, après l'Argonne, après Thiaucourt, après Saint-Mihiel, ceux qui survivent sont revenus et les voilà, ardents et fidèles, constitués en Légion, qui reconstituent la force civique au souvenir de la force armée. Qui n'a pas entendu ces clameurs dans la réunion de Carnegie Hall, qui n'a pas deviné la chaleur de leur âme à travers le feu du regard, qui n'a pas reçu l'étreinte de fer de ces Américains virils ne sait pas et ne soupçonne pas le lien qui lie la France et l'Amérique."

Le Mal de Vieillir

Peut-il être guéri?—Les expériences du Dr. Voronoff.

Nos lecteurs sont au courant du Dr. Voronoff qui est en ce moment l'hôte des Etats-Unis. On sait qu'il s'est donné pour mission de prolonger la durée de l'existence humaine. Ce n'est point par l'ingestion d'un elixir de longue vie que procède le docteur Voronoff, mais par des greffes: ce fut le greffe de la glande thyroïde sur un enfant idiot, qui fut rendu ainsi à l'existence normale; ce fut ensuite la greffe sur une brebis stérile et enfin la greffe d'une glande institielle sur un bélier qui retrouva sa jeunesse et sa vigueur.

Dans un ouvrage récemment paru, et qu'il intitule simplement: "Vivre", le docteur Voronoff expose les résultats stupéfiants de ses travaux et, partant, des principes qu'il a émis il s'élève jusqu'à des réalisations qui étonnent. Il nous montre le corps humain, dans une salle d'opération, soumis à des "réparations", comme une machine dont une des pièces, mise hors d'usage, doit être remplacée.

On peut réparer les os, la peau, saturer des artères, remplacer des articulations, remédier à des paralysées par des remplacements de nerfs, greffer des reins etc—c'est ici que l'imagination est dépassée par la réalité scientifique—modifier l'organisme et le rajeunir par la greffe de glandes empruntées à des suppliciés, voire à des animaux supérieurs,—à des singes.

La chirurgie, arrivée à ce point de son évolution, se transforme: hier, elle nous privait—pour nous guérir de nos maux—de ceux de nos organes qui nous gênaient; mais l'opération ainsi comprise, si elle nous sauvait, nous laissait amoindris.

"L'idéal, dit le docteur Voronoff, est de remplacer ce que nous avons enlevé, de restituer au corps l'organe dont nous l'avons privé, car rien dans notre organisme n'est superflu.

"La chirurgie d'hier nous débarrassait de nos organes malsains; la chirurgie nouvelle les remplace..."

On voit où tend le docteur Voronoff. Il n'appelle pas l'homme sur la table d'opération pour le mutiler; il l'y fait venir pour le "réparer", pour lui rendre la jeunesse et la vigueur perdues.

"Et qu'on ne rabaisse pas mes travaux, disait-il il y a quelque temps à un journaliste, à la recherche d'une source renouvelée de jouissances matérielles; il ne s'agit pas de cela. C'est là le petit côté du problème. La question est d'un domaine plus général et plus haut. Il s'agit d'intensifier la vie, de donner à nos forces intellectuelles une durée plus longue, de nous permettre un travail plus intense, de conserver, en un mot, à la vie la plénitude de ses manifestations multiples et diverses, de reculer l'âge de l'existence utile—sinon de prolonger l'existence elle-même."

Et il parla des glandes et de leurs propriétés. L'une donne la virilité, une autre procure l'intelligence. Qui sait s'il n'en existe pas d'autres, sources de génie scientifique, du génie littéraire, du génie industriel? Les "bosses" de jadis ne seraient-elles pas surexcitées par des glandes insoupçonnées? Et si l'on découvrait celles-ci, ne pourrait-on les greffer utilement aux hommes qui en sont dépourvus? Et n'aboutirait-on pas, dans ces conditions, au perfectionnement de l'humanité?

Le surhomme, enfin, ne pourrait-il pas sortir du laboratoire du médecin de demain? a-t-on demandé au docteur Voronoff?

Il se contenta de répondre: "C'est bien possible."

Etats-Unis et Etranger

LA TREVE IRLANDAISE.

Dublin, 9 Juillet.

La trève entre les deux factions est signée. Toutes les hostilités sont suspendues. Les patrouilles militaires ont été supprimées et les troupes ont été consignées dans les casernes.

La conférence entre M. de Valera et les autres chefs de Sinn Fein avec le Premier Lloyd-George aura lieu à Londres. On espère, de part et d'autre, que cette trève mettra fin au douloureux conflit.

LES GREVES EN ALLEMAGNE.

Berlin, 9 Juillet.

On a compté 4,932 grèves dans le Reich au cours du dernier exercice. Pour les mines seules, on signale 1,007,000 grévistes et pour la métallurgie 851,000.

LES EXPROPRIATIONS A ST. PIERRE ET MIQUELON.

Paris, 9 Juillet.

Un décret vient de mettre la règlementation de l'expropriation pour cause d'utilité publique à St. Pierre et Miquelon, en harmonie avec la nouvelle législation applicable dans la Métropole.

Cette mesure a été rendue nécessaire par l'éventualité de travaux à effectuer pour l'installation d services et de bâtiments spéciaux à l'exploitation de la grande pêche et à la conservation du poisson frais ou préparé, en vue de son transport dans les conditions les plus favorables sur les marchés de France et des Colonies françaises.

LA BELGIQUE ET LA GUERRE DE DEMAIN.

Bruxelles, 9 Juillet.

Le gouvernement belge vient de constituer une "Commission interministérielle de mobilisation de la nation en cas d'hostilité", sous la présidence de M. Renkin, ministre d'Etat, et la vice-présidence du général Orth.

Cette Commission est appelée à prévoir dès le temps de paix les mesures propres à assurer la satisfaction des besoins de l'armée et à fournir à la population civile les moyens d'existence pendant toute la durée de la guerre.

LA QUESTION DU PACIFIQUE.

Londres, 9 Juillet.

Le bruit circule dans les milieux diplomatiques les mieux informés que l'Angleterre aurait fait des ouvertures aux Etats-Unis, au Japon et à la Chine sur la possibilité d'une conférence dont le but serait la discussion de la "Question d'Orient" dans son ensemble. Aucun commentaire n'est publié sur la teneur de ces communicatoins, mais il est évident que l'attitude de la Grande-Bretagne sera déterminée par les réponses des nations intéressées. Il est cependant évident que la réponse des Etats-Unis au sujet de l'Alliance anglo-japonaise sera un facteur déterminant. S'il est prouvé que la continuation de cette alliance est un obstacle à la conférence les Premiers des Dominions la dénonceront assurément comme néfaste.

La presse anglaise s'accorde à dire que la situation est d'une importance capitale en ce qui concerne tout le futur au sujet des armements et de la paix mondiale.

BASSARABO A NEW YORK!

"Mon mari est à New York, le cadavre trouvé dans la malle, à Nancy, n'était pas le sien!" déclara la... veuve.

Mme Bassarabo a donné une nouvelle version—la troisième—de la mort de son mari. Cette version, c'est que M. Bassarabo n'est pas mort.

—Ce n'est pas son cadavre, dit-elle, qui a été trouvé dans la malle à Nancy. Mon mari était un espion. Il est en ce moment à New York.

Voilà les déclarations qu'elle fit dans les couloirs de l'instruction, grâce à une négligence des gardes, qui furent sévèrement blâmés par M. Bonin, à un témoin, M. Georges Gérardot, industriel, ancien secrétaire de M. Weissmann-Bassarabo.

Ces abracadabrantes confidences, M. Gérardot les répéta à M. Bonin.

Mme Bassarabo, interrogée ensuite en présence de MM. Moro-Giafferi, Ernest-Charles et Cuvillier-Lhéritier, en même temps que sa fille, assistée de M. Paul Hubert, reconnut avoir tenu ces propos. Elle alla même jusqu'à dire:

—Le cadavre n'a pas été identifié. Ni moi ni ma fille n'avons assisté à l'ouverture de la malle.

M. Bonin a beau lui faire remarquer que le frère de Mme Bassarabo accompagna à Nancy le docteur Paul, médecin légiste, et reconnut le corps, l'inculpée n'en persiste pas moins à dire:

—Ce n'était pas le cadavre de mon mari!

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

DANS LE PROCHE-ORIENT.

Constantinople, 9 Juillet.

Une information officieuse émanant du quartier général grec annonce que l'offensive des troupes helléniques contre les Nationalistes turcs s'est déclanchée ce matin dans le secteur d'Ushak.

JACK JOHNSON SORT DE PRISON.

Leavenworth, Kan., 9 Juillet.

Le nègre Jack Johnson, l'ex-champion du monde de la boxe, qui purgeait une condamnation à un an de prison dans le pénitencier fédéral de Leavenworth pour violation de la loi Mann réprimant la traite des blanches, a été libéré ce matin à 10 heures après dix mois de détention.

LES COURSES EN FRANCE.

Paris, 9 Juillet.

Le prix du président de la République a été couru à St. Cloud. "Pomme de Terre", cheval anglais, est arrivé premier; "Binic", second; "Boubrier", troisième.

—:o:—

LA DEFAITE DE GEORGES CARPENTIER.

Tous les journaux parisens ont consacré une place considérable dans leurs colonnes au compte-rendu du match du Jersey-City. Ils s'accordent à reconnaître que Dempsey était trop formidable pour que Carpentier, handicapé par le poids, pût vaincre en dépit de son magnifique courage, de sa science et de son sang.

Le "Journal" fait remarquer que le combat s'est disputé avec des gants d'amateur de huit onces et non avec des gants de combat; il insiste sur la puissance des coups du champion américain et ajoute qu'il faut reconnaître que Dempsey est un splendide pugiliste admirablement servi par une puissante musculature et qui, doué d'une résistance hors ligne, peut encaisser sans sourciller les coups les plus durs.

Pour le "Figaro", c'est le poids qui a forcé Carpentier à s'incliner devant la force et la puissance de son redoutable adversaire.

Le "Petit Journal" exprime ainsi son avis: "Goliath a envoyé David au pays des rêves".

Le "Petit Parisien" donne ce conseil: "Si nous voulons devenir une grande nation sportive travaillons."

"Nous regrettons la défaite de Carpentier, écrit le "Gaulois", mais ne nous frappons pas, car, après tout, un "knockout" n'est pas un désastre national et nous sommes assez riches de gloires anciennes et récentes pour supporter ce conp droit dans la mâchoire sans y rien perdre de notre prestige."

La rumeur habitnelle, infaillible ment mise en circulation, après chaque grand concours de championnat, que le vaincu était mort se répandit dans tout Paris. L'"Associated Press" eut fort à faire pour démentir ce bruit.

On mande de Genève:

Un journal "pirate" paraissant pour la première et dernière fois, dans la nnit du 2 Juillet, sous le titre "Les Nouvelles Sportives", publia nn long et vif récit comme qnoi Carpentier avait mis Dempsey "konck out" en trente secondes, après leur entrée dans l'arène. La foule s'arrachait le journal dans les rues, dans les cafés et les hôtels. Les vendeurs firent des affaires d'or.

Quand les journaux réguliers parurent une heure plns tard, annonçant la victoie de Dempsey, la majorité de la foule se refusât à les croire. Genève ne fut mise définitivement au courant des faits que le lendemain.

L'INTERPELLATION BRANGIER

L'interpellation de notre ami Brangier a eu une excellente presse. On en poutra juger par les lignes suivantes que nous découpons dans le journal le "Temps":

Les questions qui ont motivé, l'autre jour, au Sénat, l'interpellation de M. Brangier n'ont pas cessé d'être actuelles. Leur actualité durera vraisemblablement aussi longtemps que l'intérêt pressant des difficultés que nous avons à résoudre, et les plus hautes autorités ne manquent point, pour confirmer tout ce qu'apportaient de juste et d'indiscutable les observations proposées, sous une forme très précise et très nette, avec une simplicité singulièrement persnasive, à l'examen de la haute Assemblée. En effet, M. Brangier a cité, dans son discours, ces fortes paroles du président de la République: "Je ne conçois pas que l'Etat puisse se gérer suivant d'autres règles générales que celles d'une entreprise industrielle bien menée. Je n'imagine pas comment une entreprise qni veut vivre et prospérer se passerait d'établir d'abord son bilan. Rien n'est plus exact. Et c'est une vérité qui, malheureusement, est trop méconnue.

Où en sommes-nous? De quelles ressources matérielles et morales pouvons-nous disposer? Quelle est la proportion de notre actif et de notre passif? Ce sont là des questions que, par goût du moindre effort, on évite communément d'étudier et de résoudre. Les choses n'en continuent pas moins leur train. Elles se font sans nous, autant dire contre nous. Car la réalité se venge de notre incurie et de notre insouciance en se jetant, on sait, hélas! avec quelle brutalité agressive, au travers dn quiétisme béat qui croit éviter tout en ne pensant à rien. La pensée est cependant la seule puissance efficace et souveraine que nous pnissions opposer au désordre et au chaos qui, sans son intervention impondérable et prépondérante, s'introduiraient dans toutes les affaires de ce bas monde. Elle seule est capable de résister à l'envahissement des forces mauvaises qui sont des causes fatales de désordre et de dislocation. Elle est l'ouvrière intelligente du succès et de la victoire, parce qu'elle est créatrice d'ordre, d'organisation, et par conséqnent de vie réelle et de résultats positifs. Hors de son labeur ingénieux et patient, il n'y a point d'espoir d'aboutir au bon résultat de nos entreprises. C'est ce que disaient les sages de l'antiquité. C'est ce qu'à maintes reprises ont répété les philosophes de chez nous, gens do large vue et de sens pratique.

C'est surtout en France que la pensée humaine, à l'époqne du plein épanouissement de notre génie classique, trouva le milieu le plns favorable à l'établissement de ses lois bienfaisantes et à l'aboutissement de son action décisive. On a beau dire Nous sommes, avant tout, épris d'ordre et de clarté. Notre tradition est visible dans les vertus apparemment héréditaires des gands hommes d'Etat qui ont été chargés de bien gérer, chez nons, la chose publique. Un Richelieu, un Colbert furent des hommes de caractère réfléchi, de pensée profonde et de méthode sûre. Leur diplomatie, leur administration furent des applications mémorables de tous les principes où se fonde l'ordre français. Il faut maintenir cette tradition, conserver cet ordre, par la simplification méthodique des rouages où s'embrouille trop souvent la machine gouvernementale, et par l'adaptation harmonieuse des fonctionnaires à leurs fonctions. Quand les fonctionnaires sont trop nombreux, leurs fonctions sont mal remplies. On a remarqué, en effet, qu'ils travaillent en raison inverse de leur nombre. Il s'ensuit du désordre, du gâchis, toutes sortes de conséquences très dommageables au bien public. C'est à cela qu'il faut mettre un terme, sans délai. Il n'y a pas d'autre moyen d'obtenir ce qu'on appelle la compression des dépenses, l'emploi judicieux des deniers de l'Etat. Sur ce point, tout le monde est d'accord. On veut de la discipline, de la prévoyance, une prudente gestion des intérêts innombrables qui sont confiés à la bonne volonté, à la conscience professionnelle de tous les agents rétribués par le Trésor. Ce Trésor, hélas! n'est pas inépuisable. Il faut le ménager Jamais le gaspillage ne fut plus funeste qu'en ces temps de raréfaction monétaire et de finances appauvries. Quiconque est responsable d'une parcelle de la fortune publique assume, "ipso facto", une responsabilité plus étendue et plus lonrde que jamais. Il faut que chacun se surveille soi-même, très soigneusement, et que l'Etat, s'il ne veut pas déposer son bilan, étende sa sollicitude snr les moindres détails de sa comptabilité. Telle fut la conclnsion des observations échangées entre M. Brangier et le président du Conseil, en un dialogue courtois, vraiment digne d'une Assemblée parlementaire.

Petits Echos

Thomas Moran, 45 ans, 156, rue 3me, un des trois individus attaqués l'autre jour par des rôdeurs dans le Golden Gate Park, a succombé hier à ses blessures.

—Plus de 500 Adventistes du 7ème Jour assistaient avant-hier à l'ouverture de leur Congrès, qui a eu lieu à Fruitvale.

—L'Attorney-General des Etats-Unis Webb met en garde les blancs qui se font les complices des jaunes violateurs de la loi interdirant, aux étrangers non susceptibles de devenir citoyens américains, le droit d'acquérir des terres. Il avertit les individus qui servent d'"hommes de paille" à ces jaunes que la justice saura les atteindre.

—45 étudiants ont été renvoyés, pour insuffisance, de l'Université Stanford.

—On évalue à $109,623 la somme restant à devoir, à San Francisco, par les contribuables qui n'ont pas encore passé au guichet du collecteur des taxes.

—:o:—

Un jour, le fameux acteur Garrick fut abordé par un homme assez mal accoutré et qui, le traitant comme une vieille connaissance, l'appela "cher camarade".

—Mais je ne vous connais pas, dit Garrick.

—Oh! nous avons bien souvent joué ensemble.

—Je ne m'en souviens pas; dans quelle pièce avez-vous donc joué avec moi?

—Dans "Hamlet", je faisais le coq.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE 14 JUILLET A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

A l'occasion de la Fête Nationale notre clergé français a décidé de célébrer, le 14 Juillet, un service religieux à la mémoire de nos morts de la Grande Guerre.

Une messe solennelle de requiem sera célébrée, à 10 heures du matin, en l'église Notre-Dame des Victoires, par le Père Arbès, S.S., du Grand Séminaire, assisté du Père M. J. Murphy, S. M., diacre; Père P. H. Dagneau, S. M. professeur au Collège Jefferson, en Louisiane, sous-diacre.

Le Père Le Bihan, curé intérimaire de la paroisse française, remplira les fonctions de maître des cérémonies.

Le discours de circonstance sera prononcé par le Rév. Capitaine Langlard, vétéran décoré de la Grande Guerre et professeur de français à l'Université de Californie.

Le Consul Général de France assistera à cette cérémonie.

Nous ne saurions trop engager nos compatriotes à se rendre, le 14 Juillet, en foule à l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour honorer la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour le salut de la patrie et du monde civilisé.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS.

Dimanche prochain, au Glen Park, premier pique-nique de "La Maison Claire de San Francisco".

Il ne faudra pas manquer d'y aller.

* * *

Les antres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

MENACE DE GREVE GENERALE.

Serions-nous, à San Francisco, à la veille d'une grève générale? Le conflit qui s'est élevé entre les ouvriers du bâtiment et les entrepreneurs de bâtisses pourrait bien aboutir à une cessation générale du travail, disent nos chefs syndicalistes, si les organisations qui se sont mises à la tête du mouvement en faveur de l'"Open Shop" ne renoncent pas à leur campagne. Par contre, les partisans de l'"Open Shop" déclarent que jamais le moment n'a été si favorable pour secouer le joug de la tyrannie des unions. Pour l'instant dans les deux camps nombreux sont les irréductibles. Espérons que tout finira par s'arranger.

AUTRE GENEROSITE D'UNE AMERICAINE.

Mrs. Whitelaw Reid, de la Californie, dont les œuvres de charité pendant toute la durée de la guerre sont si connues, nous donno une autre preuve de sa générosité sans bornes. Elle vient, en effet, de faire don à l'Association des Femmes des Universités Américaines de sa magnifique résidence du No. 4 de la rue Chevreuse, à Paris.

La superbe demeure avait déjà été ouverte par Mrs. Reid aux étudiantes d'Amérique avant la guerre.

Notre Tribune

A propos de la réunion du Comité du 14 Juillet qui a eu lieu vendredi soir, on nous adresse la lettre suivante:

San Francisco, 9 Juillet.

Monsieur le Rédacteur-en-chef,

Le Comité du 14 Juillet s'est réuni vendredi soir. La séance a été fort orageuse, les avis ayant été partagés au sujet de certaine proposition, qui a été adoptée d'ailleurs, et contre laquelle je tiens à protester publiquement.

Le Comité a décidé qu'une quête au profit des Œuvres françaises sera faite le jour du 14 Juillet dans la salle où auront lieu les cérémonies organisées pour la célébration de notre Fête Nationale. Il a été décidé en outre qu'une partie de l'argent ainsi recueilli ira, dans le cas où les recettes régulières seraient insnffisantes, dans la caisse du Comité du 14 Juillet.

Ne valait-il pas mieux décider de faire payer l'entrée au public désireux d'assister à notre cérémonie patriotique? Quel est le Français qui, ce jour-là, aurait refusé de payer ses 50 cents? Mais c'est toujours la même hypocrisie. On dit au public: "Venez, il n'y aura rien à payer," et une fois qu'on le tient dans la salle on lui présente l'aumônière.

Il serait temps de mettre fin, à ces procédés humiliants. Assez de quêtes et de souscriptions.

Autre chose: La Commission des finances du Comité a été contrainte d'avouer vendredi soir qu'elle n'avait pu trouver des Français de bonne volonté pour assurer gratuitement le service des guichets. Par contre, on n'a que l'embarras du choix si on se décide à payer grassement les préposés aux portes.

Le fait méritait d'être porté à la connaissance de vos lecteurs. Il se passe de commentaires.

Croyez-moi bien, Monsieur le Rédacteur-en-chef, votre très dévoué serviteur.

Un Membre du Comité du 14 Juillet.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Brillante, très brillante représentation que celle donnée, vendredi soir, par l'excellente petite troupe de notre Théâtre Français de San Francisco. Salle comble, jolies toilettes et une atmosphère de ravissante gaieté.

"L'Eté de la Saint Martin", cette exquise comédie du vieux répertoire, mais toujours agréable à entendre, a été enlevée avec beaucoup de brio par les pensionnaires de M. André Ferrier. Yvonne Du Parc a été charmante dans le rôle d'Adrienne, et Marie Garde, très en progrès, a esquissé avec beaucoup de finesse lo personnage si difficile de Madame Lebreton. Du côté des hommes, notre jeune premier Edouard Baron (Noël) no mérite que des félicitations. Quant à M. André Ferrier, il s'est montré une fois de plus comédien souple et artiste de talent.

Le public, ravi par cette excellente interprétation, a chaleureusement applaudi.

A l'entr'acte, M. Ferrier a expliqué le travail accompli en six mois par sa jeune et laborieuse petite troupe, puis il a demandé aux spectateurs d'écrire sur des feuilles qu'on distribua dans la salle les désirs de chacun et les critiques qu'on croyait devoir formuler, de façon à faire servir ces dossiers pour des améliorations à réaliser en vue de la saison prochaine.

Cette originale consultation s'est terminée par un vote de confiance accordée à la Direction.

Après cet intermède, le spectacle continua, et l'on assista à une fort belle représentation de "Par un Jour de Pluie", comédie-bouffe de notre confrère Louis Forest. Yvonne du Parc, déjà nommée, nous apparut habillée avec chic et élégance. On applaudit la robe, le déshabillé, lo talentueux couturier Lucien, et même la jeune artiste parisienne... Mario Cardona, charmante petite maid, qui joua à ravir et donna admirablement la réplique à Jean Butcher, plut beaucoup.

Henri Puttaert en Gontran, jeune viveur un peu grinchenx, et Ferrier, philosophe, toujours de bonne humeur, malgré la douche involontaire, amusèrent beaucoup le public. On pouffait de rire dans tous les coins.

N'oublions pas les décors, frais, pimpants, admirablement brossés par M. Lucien Labaudt, qui a droit aux plus sincères félicitations. Rien que la vue de ces décors vaut le voyage, comme on dit, même et surtout, ajouterons-nous, pour un amateur d'art.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Une lettre de sa "little French Girl" a été lo "prétexte" ou la "raison" du divorce quo vient d'obtenir Mrs. Harry J. Holtcamp, de notre ville, femme d'un ancien officier de la marine des Etats-Unis, d'avec son ex-épouse.

Ce dont Mrs. Holtcamp paraît se plaindre le plus cependant c'est d'avoir dû avaler le récit des exploits guerriers de l'ancien héros, exploits bien modestes si l'on en juge par cette innocente lettre de la "Petite Française" qui dit, comblen innocemment:

"Que je vais être heureuse de vous revoir en France, même si vous y revenez marié. Oui, Henri, j'aurais été bien heureuse de partir avec vous pour les Etats-Unis, mais, vous le savez, mes parents n'y voulaient pas consentir. Ne m'oubliez pas, écrivez encore, Henri, à votre "Little French Girl", qui pense toujours à vous et qui espère que vous no l'avez pas entièrement oubliée."

C'est à Cournou, dans le Puy-de-Dôme, que vit cette adorable ingénue...

LA PARADE D'HIER.

La commémoration du 75ème anniversaire du débarquement à San Francisco du Commandant Montgomery a eu lieu hier en grande pompe dans notre ville. A cette occasion la plupart des établissements publics et de nombreuses maisons particulières avaient pavoisé, et les citadins se ruèrent en foule sur le passage du grand défilé, qui fut très réussi. Toutes les troupes de terre et de mer de la garnison ainsi que la garde nationale, la police et les pompiers de San Francisco, ont pris part à cette magnifique parade Les divers groupes historiques obtinrent beaucoup de succès.

La journée d'hier fut d'autant plus réussie qu'à la chaleur de ces jours derniers a succédé une température délicieuse qui a largement contribué au succès de cette belle fête historique et patriotique célébrée avec ferveur par les habitants de San Francisco.

—On mande de Susanville que M. Roy D. Mayes, président de la Lassen National Bank, pendant qu'il campait à Grasshopper Valley, a été tué par erreur par le Dr. J. Marquis, qui lui tira un coup de revolver, croyant, dans la nuit, avoir affaire à un animal sauvage.

Quoi de plus avantageux pour vous que d'avoir votre bouche ramenée à son état de force naturelle par deux rangées de dents solides. Vous aurez une digestion facile, un estomac en bon ordre, une bonne santé, si vous êtes à même de bien bro

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir, Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphoner:
FERRIERE STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75
$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Wolter, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Comment on dresse une artiste de cinema

Ceci est l'histoire que me conta Gina Relly, un jour qu'il pleuvait, à Monteeau-les-Mines, et qu'on ne pouvait tourner "l'Empereur des Pauvres," le film dont elle est l'étoile. Nous étions à l'Hôtel du Commerce, entourés de joueurs de poker et de bridge qui tuaient le temps comme ils pouvaient.

Parce qu'elle avait été remarquée dans un film français, "La Dette," que l'on présentait le 5 mai 1920, chez Harry, Gina Relly reçut le soir même une convocation de la Fox-Film. Elle s'y rendit.

— Voulez-vous partir pour l'Amérique? lui demanda-t-on.

Gina Relly réfléchit deux minutes et répondit:

— Oui.

— Parfait. Vous prendrez le "Mauritania" qui part le 8 pour New York

Ici je cède la parole à Gina elle-même.

— Vous pensez si ça me donna un coup dans l'estomac, j'avais juste deux jours pour me préparer. Et puis j'eus une autre aventure. Il n'y avait plus une seule cabine sur le "Mauritania" et il fallait que je parte, alors savez-vous comment j'ai voyagé? Dans la cabine réservée aux souverains. Avez-vous jamais voyagé dans la cabine du roi d'Espagne? Non. Eh bien, c'est tout à fait chic, vous savez! C'est beaucoup mieux que le fourgon aux bagages.

J'arrivai donc à New York un dimanche à quatre heures. A cinq heures, je reçois un coup de téléphone de Fox qui me prie de passer immédiatement à son bureau. J'étais justement en train de me couper les cheveux... Ça vous étonne?... C'est que j'avais une idée; je suis brune comme vous voyez et je voulais jouer en blonde; alors je pensais qu'en voyant mes cheveux coupés ils me feraient mettre une perruque... Or, à peine venais-je d'ouvrir la porte de Fox, qu'il s'écria:

— Chic! (en américain, bien entendu) elle a des cheveux bruns coupés courts, elle sera admirable pour jouer la bolcheviste.

Vingt minutes après, je passai devant l'opérateur — le "cameraman" — pour faire mon essai.

—:o:—

Le lendemain, j'étais à neuf heures au studio, toute prête. Le metteur en scène m'expliqua:

— C'est une toute petite scène. Mettez-vous là. Ce monsieur veut vous tuer, défendez-vous et essayez de vous sauver, il y a une porte de sortie, je ne vous dis pas où elle est, vous la chercherez seulement en jouant. Maintenant, je vous préviens: un petit bout du décor va tomber, ça ne sera rien. On tourne.

On me colle dans les bras de l'artiste qui voulait me tuer, il me dit: "Don't be afraid" et j'entends aussitôt la manivelle du "camera-man" qui se met à tourner.

Alors mon partenaire m'empoigne par les épaules, m'attache le bras et m'envoie d'un grand coup de poing sur le dossier d'un fauteuil. Je hurle. Il me rattrappe, me soulève et me couche sur une table, au risque de me casser. Je ne pensais plus qu'à jouer, j'étais en plein dans l'action. J'empoigne la main de l'acteur et je la mords de toutes mes forces. Je l'entends qui jure: "Damned!" et je le vois secouer son bras. Et voilà que tout autour de moi les coups de revolver éclatent, pour "créer l'ambiance" comme on dit chez nous. Je tombe à mon tour sur "l'homme qui veut me tuer."

Je lui "en mets" plein la figure. Un peti coup de sifflet, c'est pour faire effondrer "le petit bout de décor." Seigneur! quelle catastrophe! Tout craque, des poutres descendent derrière moi, du plâtre tombe en plein sur ma figure, il y a de la fumée qui vient je ne sais d'où, je n'y vois plus, je suis aveuglée...

— La porte. cherchez la porte, crie le metteur en scène.

Je cherche la porte. Je ne trouve pas la porte. La porte, bon sang! la porte! où est-elle cette porte, qu'est-ce qu'on a fait de la porte? Je m'affole. Je trouve un truc qui s'ouvre. Je grimpe une sorte de marche. Je sors, je suis sortie. Je souffle et je m'affaisse toute tremblante. Alors je vois le metteur ne scène s'approcher de moi.

— C'est très bien, me dit-il, vous êtes sortie par la fenêtre, mais c'est beaucoup mieux...

—ooo—

Ma première scène était finie, mais pendant trois semaines j'eus l'occasion de me retrouver dans de semblables fêtes, moi qui n'avais jamais joué que de petites choses douces et des comédies sentimentales.

Un jour, on mit le feu au décor; un autre jour on réquisitionna une ville entière pour faire l'assaut des tramways, on ne nous prévint pas qu'il y aurait une explosion et tout le monde se trouva couché par terre au moment de la déflagration.

La dernière scène fut tournée un matin à l'aube, au lever du soleil, et lorsque tout fut fini, le metteur en scène, par son porte-voix, absolument comme s'il criait encore ses indications, nous remercia très gentiment, et je vous assure que ce n'est pas banal de s'entendre remercier gentiment du fond d'un porte-voix qui décuple les sons tout en étouffant les nuances..."

—:o:—

L'EFFORT AGRICOLE A MADAGASCAR

Parmi les colonies susceptibles de contribuer au relèvement économique de la Métropole, Madagascar tient une place importante. Son riz, son cheptel, ses pois du Cap, ses vanilles, café, cacao, hautement appréciés sur les marchés du Sud-Africain peuvent et doivent être dirigés surtout vers la France.

Sans attendre que soit rétabli un fret normal, fréquent, besogne incombant aux services spéciaux de la Métropole, le Gouverneur Général Garbit, dans un vaste programme agricole dont nous ne saurions assez féliciter cet esprit organisateur, a tenu à améliorer les conditions de production locale.

Au vieil outil ancestral, l'angady, bêche allongée, on va substituer la charrue; l'Administration va en distribuer aux agriculteurs indigènes témoignant d'initiative; déjà l'industrie locale en a construit de parfaitement adaptées. M. Garbit prévoit en outre la distribution de graines sélectionnées de façon à fixer les espèces, à les standardiser, l'octroi de primes, la surveillance des régions aménagées de façon à améliorer les pâturages sans recourir aux feux de brousse, enfin l'ouverture d'écoles de dressage.

M. Garbit tient à ne pas continuer une politique néfaste d'efforts dispersés; il veut concentrer son action et pousser au maximum les produits essentiels du pays: riz, bois, bœufs.

Il a donné ordre aux Administrateurs, aux Agents de culture, de faire de nombreuses tournées pour s'assurer sur place de l'exécution de ce programme dont la mise en œuvre augmentera grandement la richesse de Madagascar, donc celle de la Métropole.

Cela s'impose d'autant plus que Madagascar commence à subir le contre-coup de la crise économique qui sévit sur le monde entier. Au point de vue budgétaire l'année 1921 s'annonce comme difficile. Les exportations diminuent "faute d'acheteurs"; on peut dès maintenant prévoir une diminution importante sur le produit des impôts indirects. Le budget local doit faire face aux dépenses nécessitées par la récente épidémie de peste à Tamatave, et la réalisation des augmentations de soldes de fonctionnaires dans la mesure fixée par les gouvernements généraux.

Aussi M Garbit vient-il de prescrire très sagement une politique d'économie stricte. Il estime qu'il n'y a pas de petites économies: des réductions en apparence insignifiantes peuvent, ajoutées à d'autres, également minimes, alléger sensiblement le budget.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli." En vente partout

Herboriste Chinois
SPECIALISTE

Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.

Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 14 juin 1921.

Donc, M. Ernest Lafont va interpeller parce qu'il a été bousculé à une récente manifestation.

M. Ernest Lafont, avocat et député, millionnaire satisfait et révolutionnaire décidé, amateur d'art éclairé et collectionneur délicat, se heurte de temps en temps à des aventures qui lui sont pénibles. L'autre dimanche, à la manifestation du Mur des Fédérés, dans la bagarre qui s'ensuivit, il reçut des coups de poing bien placés; il s'est plaint au commissaire de police de cette boxe dont il a été victime, seulement, dans sa foi révolutionnaire, il affirme que son agresseur n'est pas un anarchiste mécontent, comme c'est probable, mais un agent trop nerveux. Une instruction est ouverte. Nous saurons peut-être ce qui en est.

M. Lafont a parfois la plainte facile, et il ne trouve des excuses que pour les révolutionnaires ses amis. Se souvient-il de cette autre mésaventure qui lui arriva en 1917, et qui a été déjà racontée par un témoin oculaire, M. Sylvestre, rédacteur du "Messager de la Drôme"? M. Ernest Lafont, d'âge mobilisable, avait pensé que la place des députés était dans la travée parlementaire, et non dans la tranchée bombardée. Cependant, il avait accepté une mission de contrôle au front, en Champagne. Il arrive avec son sauf-conduit et veut tout voir. Au coin d'une tranchée, il est arrêté par un vieux territorial qui, ce jour-là, était de mauvaise humeur.

— On ne passe pas! lui crie le pépère.

— Mais je suis député, objecte M. Ernest Lafont.

Ces mots, prononcés par un jeune homme élégant, ont le don d'exaspérer le vieux territorial, qui s'écrie:

— Ah! tu es député! C'est parfait. C'est la première fois que j'en vois un dans ces parages. Eh bien! mon vieux colon, tu ne seras pas venu pour rien! Voilà mon flingot: moi, j'en ai assez; à chacun son tour. Tu vas prendre ma place; on viendra te relever un de ces jours. Tous mes compliments à ta bourgeoise. Au revoir!"

Et notre soldat, un paysan de la Drôme, abandonne son fusil entre les mains du parlementaire et disparaît.

Le député se plaignit avec indignation du manque de respect du poilu vis-à-vis d'un représentant du peuple. Le territorial, qui avait de belles citations, en fut quitte avec quelques jours de prison. Mais l'histoire est demeurée célèbre parmi les vieux territoriaux de la Drôme.

Malgré la caution de M. Sylvestre, avnt de publier cette anecdote dans le sixième volume de mon "Histoire anecdotique de la guerre," j'ai tenu à consulter M. Ernest Lafont lui-même, prêt à déchirer le feuillet au cas où un démenti serait venu. M. Ernest Lafont n'a rien répondu. Qui ne dit rien... Donc, voilà une amusante aventure qui méritait de ne pas être perdue. Avec celle du Père-Lachaise, de l'autre dimanche, cela fait la paire.

Jean-Bernard.

—:o:—

Les impôts étaient fort élevés en Angleterre au dernier siècle, et on en imaginait tous les jours de nouveaux.

Un jour, Swift se promenant dans la campagne avec quelques personnes, une dame dit:

"Que l'air est bon ici!"

Swift se précipita aux pieds de la dame en s'écriant:

"Au nom du ciel, madame, parlez plus bas de la bonté de l'air! on mettrait un impôt dessus."

SECURITY SAVINGS BANK AND TRUST CO.
316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY, Secrétaire.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après de 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Vice-Président et Caissier, A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Siège Social:
Market, Powell et Eddy Sts.
Succursales:
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay—Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois

Le Président, A. P. GIANNINI.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux. En vente partout

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 8 Juillet 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bergero, Felice
Bertolas, Maria
Joséphine, Miss E.
Remusat, J. L
Sanders, Madame Jeanne
Tesse, H.

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
TAILLEUR ET DRAPIER
ASSORTIMENT COMPLET
D'ARTICLES POUR HOMMES
Chapeaux — Casquettes — Vêtements de Dessous — Chemises, Etc.
1203 GRANT AVE., COIN DE BROADWAY

GRANDE OUVERTURE
SAMEDI 9 JUILLET 1921
10% DE REDUCTION SUR TOUS LES ARTICLES PENDANT LA SEMAINE D'OUVERTURE

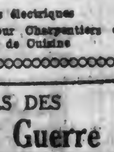
M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Frames et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—les ulcères—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1163 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiée à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES
et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
2. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
200 UNION ST., Coin de Lagune
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4040; et 1600 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépot de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
418-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny
PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4923

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 9708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 5 —

PREMIERE PARTIE

III

Il ne quittait ses bottes que pour dormir et portait d'un bout à l'autre de l'année un vieux sarrau de velours feuille morte dont il était impossible de deviner la couleur primitive.

Ce Berrichon s'avança sans embarras vers sa maîtresse, sa casquette ronde à la main.

— Asseyez-vous, Pourçain, ordonna-t-elle. J'ai bien des choses à vous dire, mon ami.

Le régisseur se posa sur le bord de la chaise et caressa d'un sourire de chien dévoué le visage de sa maîtresse.

Disons tout de suite que ce dévouement était sincère.

— A vos ordres, madame, dit-il. On est content de vous voir ici. On avait peur qu'à la fin vous ne nous abandonniez et que l'idée ne vous vînt de vendre le domaine, un vrai malheur pour nous!

— Vous en seriez fâché, Pourçain?

— Oui-da. Depuis tant d'années que nous y sommes comme chez nous!

— Vous êtes satisfait de votre condition?

—On serait fièrement difficile si on se plaignait. Il n'est rien qui vaille la Jonchère, de Châteauroux à Loches, et j'en suis quasiment le maître, sauf votre respect, puisque j'y commande tout seul. On vous aime dans le pays. Grâce à vous, on n'y manque de rien. Du bois aux pauvres gens, du pain à ceux qui en manquent, de l'ouvrage pour tout le monde; c'est une bénédiction. Je ne le dis pas par flatterie. Ça dure pour nous depuis plus de cent ans, de père en fils. Un fameux bail et comme je n'en vois pas deux dans l'arrondissement.

— Ainsi, je peux compter sur vous, Pourçain?

— Compter sur moi?... balbutia-t-il.

— J'entends que si j'ai besoin d'un service, je peux compter vous le demander.

— Madame la duchesse veut rire.

— Je ne raille pas, Pourçain.

— Alors, vous n'avez qu'à parler.

— Quoi que je vous commande?

— Certes.

— Même si la chose est grave?

— Oui bien. Vous me diriez de tirer sur un chrétien que je le tuerais comme un renard ou un lapin.

— C'est justement ce dont il s'agit.

Pourçain se rejeta vivement en arrière.

Puis il se prit à rire dans sa barbe.

— C'est une épreuve, dit-il. Madame ne veut de mal à personne.

— Peut-être.

Pourçain appuya ses deux mains à la table et ses petits yeux marrons interrogèrent la vieille dame avec une curoisité palpitante.

— Vous allez comprendre ce que j'attends de vous, dit-elle. N'avez-vous rien remarqué chez mademoiselle de Charnay quand elle est entrée au château?

— J'ai vu que mademoiselle est pâlotte et souffreteuse...

— Mademoiselle de Charnay est souffrante, en effet, et voici pourquoi. Un misérable, le fils d'un fermier de la maison, abusant de sa jeunesse, au château de Boissy, l'a séduite.. pour un moment... Mademoiselle de Charnay est enceinte.

La duchesse posa un doigt sur ses lèvres.

A cette révélation inattendue, le régiseur demeura bouche béante.

La duchesse continua:

— C'est ce malheur que je viens cacher ici. J'ai pu vous le confier sans crainte Vous êtes un vieux serviteur de la famille. Il faut que les autres l'ignorent... Vous les tiendrez occupés au loin. Connaissez-vous un médecin dans le pays?

— Un ami, le docteur Campayrol de Preuilly. dit vivement Pourçain.

— On peut se fier à lui?

— J'en réponds, madame la duchesse.

— Bien. Inutile de l'avertir dès maintenant. J'arrive au fait. Vous m'écoutez, Pourçain?

— De toutes mes oreilles.

— Il peut se faire que le misérable dont je vous parle essaye de revoir mademoiselle de Charnay.

— J'entends bien.

— Mademoiselle de Charnay ne sortira pas du château.

— La maison est vaste.

— D'ailleurs la terasse lui reste, si elle juge à propos de prendre l'air.

Pourçain redoubla d'attention.

— On ne peut parvenir à la terrasse et de là au château que par les deux ponts de pierre, continua l'Italienne.

— C'est juste, mais il y a les chiens de garde qui ne sont pas doux. On les lâche à la tombée du jour.

— Vous les tiendrez à la chaîne, Pourçain.

Le régisseur étendit le bras, en homme qui ne comprend plus. L'intention de sa maitresse lui échappait.

— Mademoiselle de Charnay occupe l'appartement du midi, reprit la duchesse. Le balcon est facile à escalader. Donc, pour arriver jusqu'à elle, il faut franchir trois obstacles...

— Les murs du parc d'abord.

— Justement.

— Les fossés ensuite.

— Vous avez raison.

— Et enfin le balcon.

— Tout cela n'est qu'un jeu pour un homme vigoureux et déterminé. Mais vous veillerez jour et nuit, Pourçain.

— C'est mon habitude. L'homme n'entrera pas, je vous en donne ma parole.

L'Italienne regarda le régisseur avec une profonde mansuétude.

— Il n'y a pas d'inconvénient à ce qu'il entre, mon ami. Mademoiselle de Charnay doti lui réclamer ses lettres. . Il les apportera... j'en suis certaine...

— Ah!

— Seulement, quand on est entré, il faut sortir.

Le front de Pourçain se creusa d'un sillon.

— Vous avez compris? dit la duchesse.

— A peu près.

— Entre un amoureux qui sort et un malfaiteur qui s'enfuit, où est la différence, surtout la nuit?

— C'est que fit Pourçain en hésitant, ce sera un grand scandale, madame la duchesse.

— C'est mon affaire...

— Mais...

— J'étouffetai le scandale et cet homme aura subi le châtiment. Je le hais!

— C'est votre volonté?

— Oui...

—Bon. Je veillerai.

— Pas un mot à personne!

Le régisseur se leva. Il se dirigeait, la tête basse, vers la porte, quand la duchesse le rappela:

— Pourçain!

— Madame la duchesse...

— Si mademoiselle de Charnay vous donne quelque lettre à jeter à la poste, vous obéirez sans observation.

—Bien, madame la duchesse.

— Je compte sur vous, Pourçain, et je n'oublierai pas vos services. Allez.

Gilles Pourçain n'avait pas l'épiderme sensible et ses nerfs étaient à l'épreuve, mais, après cette conférence, il avait besoin de respirer et de mettre de l'ordre dans ses idées

Cette aventure troublait la monotonie de son existence. Jamais depuis quarante-huit ans qu'il était né, à deux cents mètres de là, dans un coquet pavillon au bord d'une large pièce d'eau, et qu'il vivait au fond des bois, il ne s'était attendu à des tragédies dans ce domaine dont il était le maître après Dieu comme un capitaine à son bord.

Ce n'était pas un coup de fusil de plus ou de moins qui l'inquiétait.

Il passait pour le premier tireur du pays, et la peau d'un inconnu ne lui paraissait pas beaucoup plus intéressante que celle des chevreuils ou des bécasses qu'il criblait de son plomb.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa. Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, l'êche, etc.
Téléphone: 24 F 4,

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. —, Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
334 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1240

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC Vingt - cinq Cents vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés. de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 132
Résidence Phone: Sunset 6339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Ge[illegible] 1265

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
916 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 216
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi, soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LES PROGRES DE LA CHIRURGIE.

Les chirurgiens ont trouvé un moyen de remédier à la perte du pouce que peut entraîner certains accidents de travail, et qui diminue dans des proportions notables l'habileté de l'ouvrier et son rendement. Ils le remplacent tout simplement par le gros orteil du sujet, dont l'utilité est infiniment moindre, et dont il est facile de se passer. L'intervention n'est pas sans difficultés. Pour que l'orteil greffé prenne, et ne se nécrose pas, il ne faut pas d'abord le sectionner complètement; aussi la main du sujet doit-elle rester près de quinze jours attachée au pied, auquel l'orteil, à demi greffé déjà, reste encore attaché en partie. Mais les résultats sont remarquables et le pouce nouveau remplace parfaitement celui qui a été perdu.

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion régulière mensuelle qui aura lieu le **LUNDI 11 COURANT**, à 8 heures du soir, au local du Club, 149, Eddy St.

Les Sénateurs de l'Etat ainsi que les Supervisors de la Ville honoreront de leur présence cette réunion.

Les membres sont donc priés de ne pas manquer à cette séance.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France à San Francisco:

ARMAND, Gustave
BESSUILLE, Marcel
BRUNET, Robert Marius
CAYSSIALS, Fernand Henri
CHAIGNEU, Mme Veuve (Marie) née Fauguières
COGNET, J. T.
COUSTET, Jean
EYRAUD, Félix
FOURCADE, Jean
GABRIEL, Auguste
HUART, René Louis
LACABANNE, André Maurice
ROUQUETTE Benjamin-Romain-Denis
ROY, Jean
LAGRAVE, Jacques
BELLOCQ, Pierre

La Célébration du 14 Juillet

Ces Commissions sont ainsi formées:

Discours et chants—Léon L. Rey, Président; G. H. Juilly, Vice-Président; J. Meillette, G. Tessier, H. Colombat.

Musique—L. Lalanne, Président; G. Tessier, Vice-Président; A. Pechoultres, A. Belledent, L. Corbeau, Jos. Brochier.

Publicité—A. Barban, Président; P. Lanson, Vice-Président; A. Maubailly, P. Magendie, J. Jacomet, B. Goïricelaya, Ed. Féret, J. Meillette, Lascurettes.

Invitation—A. Autard, Président; P. Manciet, Vice-Président; P. Verdier, A. Raas, H. Guérard.

Décorations—R. St. Denis, Président, H. Michard, Vice-Président; R. Lascroux, L. Lalanne.

Réception—M. Weill, Président; A. P. Fontaine, Vice-Président; R. Morin, A. Bené, B. Béeaas, L. P. Loustau, C. Coustette, J. Lassalle, P. J. Ibos, P. Teilh, Ed. Féret, H. Bazerque, P. Chanquet, J. F. Andrieux, S. Bidalot.

Finances—J. Meillette, Président; J. B. Casamajor, Vice-Président; J. S. Godeau, P. Lascurettes, F. Escaffre.

Ordre—P. Castaing, Président; E. G Schultz, Vice-Président; Ed. Bourdet, D. Lassalle, J. Moure.

Bal—L. Lacaze, Président; L. Galatoire, Vice-Président.

Rafraîchissements—J. Tiret, Président; J. Tieulié, Vice-Président; A. Escaffre.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

PREMIER
PIQUE-NIQUE
— Donné par la —
Maison Claire
DE CALIFORNIE
AU PROFIT DES ORPHELINS DE LA GUERRE
— LE —
Dimanche 17 Juillet 1921
— AU —
Glen Park

Sous la Présidence d'Honneur de M. J. NELTNER, Consul Général de France, Chevalier de la Légion d'Honneur

Comité d'Organisation
J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Président
Mlle G. Mercey, 2e Vice-Présidente
Mlle J. Jollit, Secrétaire
J. Fontan, Trésorier
M. et Mme J. P. Trouillet
M. et Mme A. Maubailly
M. et Mme J. Tieulié
M. et Mme B. Plégat,
M. et Mme J. Figeac
M. et Mme L. Domergue, Léon L. Rey
Mme J. Marty, M. et Mme M. Redinger
M. et Mme G. Pouchan
M. et Mme E. Orsi,
M. et Mme B. Lagarde
M. et Mme Ganter
M. et Mme Rome, M. René Vayssié
M. et Mme Mérienne
M. et Mme J. S. Godeau

Comité de Réception
P. A. Bergerot, Président
P. Treich, L. Rocqueraz, J. M. Dupas
A. Bousquet, J. Tieulé, Mrs. Tieulé
R. Morin, R. Lascroux, L. Dufourcq
P. Loustau, L. Loustau, G. Tessier
J. Palacin, P. Verdier, M. Cervières
Ch. Cervières, A. Ferrier, C. Auger
A. F. Barnett, A. Barban
H. Bazerque, B. Becaas, F. Cames
Ch. Carpy, P. Teilh, S. Clauzade
M. Cerf, A. Esmiol, Dr. A. M. Frégeau
H. Galet, Ed. Godchaux, A. Galtié
H. Guérard, Dr. Geo. H. Juilly
M. Kupfer, L. Lacaze, A. Picard
A. Roncovieri, H. Ruellan,
G. P. Spotorno, E. Tabournel
C. Mailhebuau

Comité de Danse
Hyppolite Dragon, Directeur
Mlle Marthe Lapouble, Directrice
J. Artigues, Sous-Directeur
Mlle M. Lamanet, Sous-Directrice
E. Nouaux, A. Lamanet, M. Verdier
B. Goïricelaya, R. Amard, C. Barthouet
P. Bedoura, A. Bonne, C. Bourdet
C. Mirassou, J. Dardy, L. Dufourcq
R. Fourcade, H. Fourcade, J. Turonnet
S. Arhancet, D. Aymard,
G. Berthoumieu, M. Bordes, J. Bourdet
J. B. Bonahon, H. Bigot
M. E. Cervières, E. Esmiol, E. Galatoire
C. Gres, J. Lancy, R. Laplace
D. Larramandy, A. Nouaux, P. Olivier
J. Pon, J. Bruchou, L. Nouaux
R. Jaymot, B. Arnautou, F. Arnautou
Ch. Cournale, J. Cournale, C. Davis
Mlles L. Bruchou, M. Cerles, M. Gay
Longuy, Lamaysou, Arrieu, Artigues
H. Lassalle, C. Lichanett, M. Meillette
E. Nougier, E. Paillet, I. Puech
A. Soudères, A. Soussens,
M. Sehabiague, L. Vorbe
C. Maysounave, G. Lanson
H. Alliguié, L. Porro, L. Labarthe
N. Nouaux, V. Bareilles, M. St. Ges
J. Derruau, E. Derruau, I. Barbé
S. Berges, A. Bourdet, B. Coudeu
M. Cervières, D. Chounard, F. Clot
A. Delagnes, C. Destruel, E. Delbex
L. Gardia, M. Gardia, J. Galatoire
R. Lafon, L. Lapachet, R. Lapachet

Comité de Tombola
Jacques Lassalle, Directeur
Jean Palacin, Sous-Directeur
J. Escoutcloup, P. Lacoume
P. Castaing, Lagayette, H. Pédeupé
A. Plagnacon, F. Poggi, J. Alliguié
A. Forté, J. B. Laclergue, E. Larrissou
G. Handu, E. Pouguette, P. Segalas

Comité de Jeux
Jacques Pourda, Directeur
Léon Auradé, Sous-Directeur
A. Clot, J. B. Dale, F. Desbarats
U. Dufourcq, M. Ducau, P. Darracq
J. M. Fontan, J. Fanfelle
L. Galatoire, J. Gaston, A. Gonsolin
C. Lamaysou, P. Lanson, P. Magendie
M. Maucoronel, P. Oron, A. Paré
J. Pédelie, L. Poulou, N. Rey
F. Traille, J. P. Turonnet
P. Tournahu, L. Thez

Comité d'Ordre
Eugène Autard, Directeur
Calixte Coustette, Sous-Directeur
P. Bourdieu, E. Fallière, G. Langlois
J. Salomon, H. Broussal, R. Chanteloup
E. Lassalle, A. Mirande, J. Place
J. B. Place, H. Place, Jos. Pontacq

Comité de Rafraîchissements
Jean Domecq, Directeur
Jean Traille, Sous-Directeur
J. Jacomet, A. St. Martin, R. Pontacq
P. Lassalle, G. Vinez, J. Cuyala
J. Lamanet, C. Pailhas, B. Moncla
J. L. Mesplé, L. Marty, J. Firmignac
E. Mandères, J. L. Prat, J. Bonahon
J. P. Verges, P. Robert, J. Orognen
F. Nouqué, A. Batmale
Max Andiehou, J. B. Carrère
F. Laborie, P. Bellegarde, C. Robert
J. B. Sarfolou

Distractions Variées
Tombola Sensationnelle
"Gate Prizes" — Jeu de Boules

Entrée au Parc: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Musique sous la direction de H. Galey

FÊTE NATIONALE
— DE LA —
FRANCE
— LE —
14 JUILLET 1921
— AU —
CIVIC AUDITORIUM

Sous la Présidence d'honneur de M. le Consul Général de France, et sous les auspices du Comité de la Colonie Française des Comtés de S. F. et d'Alameda

PROGRAMME
L'APRES-MIDI, A 2 HEURES

1. MARCHE, jouée sur les grandes orgues par.....Mme Lemare
2. LA MUETTE DE PORTICI, par l'Orchestre, Directeur L. Lalanne
3. ALLOCUTION, par .....M. S. J. Brun, Président du jour
4. DISCOURS EN FRANÇAIS, par .....M. le Consul Général de France
5. SALUT A LA FRANCE, chanté par .....Mme Jeanne Gustin-Ferrier
6. POEME, par M. Edward Robeson Taylor, ancien maire de San Francisco
7. DISCOURS EN ANGLAIS, par M. James D. Phelan, ancien sénateur de la Californie.
8. "STAR SPANGLED BANNER, chanté par .....Mme Richard Rees
9. ALLOCUTION, par .....l'Hon. James Rolph, Maire
10. "AMERICA" par .....l'Orchestre
11. LA PASSION DE NOTRE FRERE LE POILU, par M. André Ferrier
12. LA MADELON, chantée par .....Mme Richard Rees
13. VUES CINEMATOGRAPHIQUES (Films Pathé).
    1. Alsace-Lorraine; 2. La Terre de Lafayette;
    3. Le 14 juillet à Paris; 4. Les Américains en France.
14. LA MARSEILLAISE, chantée par.....Mme Jeanne Gustin-Ferrier
15. SAMBRE-ET-MEUSE, par .....l'Orchestre

LE SOIR A 8 HEURES
GRAND BAL
PRIX D'ENTREE: 50 CENTS

Un Grand Roman-Cinéma
GIGOLETTE
Par Pierre Decourcelle

Ce grand roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:
1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessous de Paris
4 Rédemption
et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un mandat-poste de $2.00.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de
PACIFIC 8300
Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire
KEARNY 5704
Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

On Demande

Des **REPASSEUSES** de fin; de bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.**
Bons gages; travail permanent.
S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
2860

Des **OUVRIERS** et **OUVRIERES REPASSEUSES.**
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.
2856

Une **BONNE OUVRIERE.**
S'adresser au Berkeley French Steam Laundry, 2576, Shattuck Avenue.
2857

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**
S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.
2830

A Louer

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A vendre ou à louer.
S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.
2834

A Vendre

OCCASION à ne pas manquer. $5,750 **"ROAD HOUSE"** située à deux milles de San Leandro sur la Highway. Propriété de deux acres comprenant maison de 9 chambres et "bar"; 8 petits cottages de 1 chambre et un acre d'arbres fruitiers.
Pour plus amples renseignements s'adresser à **CHAS. POUEY,** 1007, Broadway, Room 210, à **OAKLAND.** Phone: Lakeside 4610.
2863

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, une **POLISSEUSE.**
S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.
2817

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.
Voir le propriétaire, 673, Minna St.
2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.
S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.
2838

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Avs.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; R. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denaurouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville du 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.
Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.
Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:
DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1800—Lot 20x82:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
85,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,800—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1661

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $500; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contre Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et pâturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 4 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

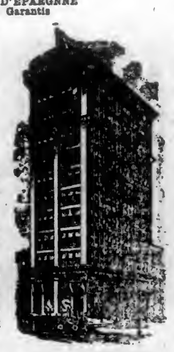
Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x155, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Emprunt Extérieur -- 20 Ans
• 7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.
Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.
Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.
The French American Bank.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1357

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 339 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TRESCH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2241 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

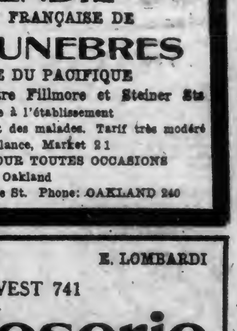
Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 150) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. No. 160

SAN FRANCISCO, MARDI 12 JUILLET 1921 — TUESDAY, JULY 12, 1921.

La Comédie de Leipzig

L'acquittement du général allemand Karl Stenger, poursuivi devant le Tribunal d'Empire de Leipzig à la requête de la France pour avoir donné l'ordre de massacrer les prisonniers français, a soulevé l'indignation générale, nous disent les dépêches de Paris. Il n'a cependant dû surprendre personne, surtout après les jugements rendus par les magistrats du Reich dans les procès intentés aux criminels de guerre poursuivis sur la demande du gouvernement britannique.

On se rappelle que le premier accusé, le sergent Haynes, reconnu coupable de sévices et voies de fait envers les prisonniers, et qui assassina lentement un malheureux soldat anglais, n'a été condamné qu'à dix mois de prison. Si au lieu d'être un simple sous-off, il avait porté l'épaulette, il aurait certainement été acquitté et acclamé à la sortie de l'audience, comme cela s'est produit l'autre jour pour le général Stenger.

Tout comme en France, l'opinion britannique s'est indignée. A la Chambre des Communes lorsque l'Attorney-General, Sir Gordon Stewart, porta à la connaissance de l'assemblée le jugement condamnant à une peine si dérisoire le bourreau des soldats anglais, la plupart des députés présents s'écrièrent: "C'est une honte!" et le "Times" de déclarer: "Ce jugement démontre l'aberration morale allemande."

Jusqu'aux "Daily News" elles-mêmes, journal qu'on ne peut accuser de germanophobie, qui surenchérit, si l'on peut dire, d'indignation; et cependant, il n'y a pas bien longtemps encore, cet organe trouvait exagérées les prétentions de la France, blâmait sa rigueur, sa dureté, et l'invitait à consentir les plus douloureux sacrifices dans l'intérêt de la réconciliation générale.

"La condamnation ridicule infligée au sous-officier Haynes, formellement reconnu coupable d'actes de cruauté, est, écrivaient les "Daily News", une insulte à ses accusateurs; et il serait non seulement inopportun pour l'Allemagne, mais encore dangereux, de répéter cette insulte au cours des procès qui vont suivre."

De son côté, la Chambre des Communes alla jusqu'à demander que l'on fît sans tarder des représentations à Berlin, mettant ainsi dans le plus grand embarras le gouvernement qui, par l'organe de l'Attorney-General, répondit qu'avant de se décider à pareille démarche, il convenait d'attendre d'autres jugements.

* * *

Toutes ces menaces, on l'a vu, ne produisirent pas le moindre effet sur les juges de Leipzig et ne les empêchèrent pas quelques jours après d'acquitter le commandant du sous-marin allemand qui coula le navire-hôpital "Down-Castle".

La nouvelle de cet autre acquittement si scandaleux porta à son comble l'indignation britannique. Mais il ne s'est trouvé personne dans tout le Royaume-Uni pour mettre en cause M. Lloyd-George. Pourtant, il est manifeste que si le système de la Cour de Leipzig est fort différent de ce que le traité de Versailles laissait prévoir et de ce que le Premier anglais avait annoncé au temps déjà lointain des élections pour le renouvellement de la Chambre des Communes, c'est bien parce que le politicien gallois l'a bien voulu. C'est à peine si un député crut devoir faire observer que si cet officier allemand est renvoyé indemne parce qu'il a obéi à un ordre supérieur, il importe de reviser la liste criminels de guerre et de poursuivre l'auteur même de cet ordre.

Il est évident, en effet, que ce ne sont pas les vrais criminels de guerre qui sont jugés à Leipzig, mais les exécutants qui n'ont pas su garder la mesure. Quant aux vrais coupables, Guilalume II, le Kronprinz et les autres, ils ont été mis hors de cause, et cela, il faut bien le dire, grâce à M. Lloyd-George, l'homme le plus versatile du monde

Après les acquittements des accusés poursuivis à la requête du gouvernement britannique, il fallait s'attendre au jugement scandaleux rendu par le Tribunal d'Empire dans l'affaire du général Karl Stenger. On ne peut donc qu'approuver la France de ne vouloir se prêter plus longtemps à la comédie qui se joue à Leipzig, et d'avoir rappelé, ainsi que l'annonce une récente dépêche de Paris, la mission qu'elle avait chargée de la représenter aux débats.

A. Lusinchi.

P. S.—Le Haut Tribunal d'Empire de Leipzig vient aussi d'acquitter les généraux von Schack et von Kruska accusés d'avoir répandu intentionnellement le typhus dans les camps de prisonniers français et anglais en obligeant ces derniers à cohabiter avec des prisonniers russes infectés.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une autorité de Wall Street a racouté à M. Arthur Brisbane, rédacteur en chef des journaux du Syndicat Hearst —lisons-nous dans le dernier numéro dominical du "San Francisco Examiner" — que le gouvernement anglais, profitant de la crise économique que nous traversons aux Etats-Unis et qui a amené une si forte dépression de la plupart des valeurs industrielles américaines, fait actuellement acheter en sous-main à très bas prix actions et obligations.

On sait quel excellent parti l'Angleterre sut, pendant la guerre, tirer de son énorme portefeuille étranger. Elle se fit remettre par ses nationaux détenteurs de titres américains les bonnes valeurs en leur possession, qu'elle vendit aux Etats-Unis au prix fort, car, à ce moment, tout était à la hausse ici. Ce sont ces mêmes valeurs qu'elle rachète aujourd'hui pour un morceau de pain, se constituant ainsi au meilleur compte un nouveau portefeuille étranger.

La France, qui possédait aussi, au moment de la déclaration de guerre, un portefeuille étranger de plus de soixante milliards, dans lequel les valeurs américaines étaient représentées par plusieurs centaines de millions de dollars, utilisa, à l'instar de l'Angleterre, cette excellente ressource, qui lui fut d'un grand secours, ayant pu constituer ainsi aux Etats-Unis un dépôt considérable de fonds. Malheureusement, nous doutons fort que le gouvernement de notre cher pays d'origine soit présentement en état d'imiter la Grande-Bretagne. Et, cependant, il ne serait peut-être pas impossible à nos financiers, qui ne manquent certes pas d'imagination parfois, de trouver une combinaison qui permettrait à la France, en dépit de la dépréciation de sa monnaie, de profiter de cette forte baisse des valeurs industrielles américaines — baisse momentanée, car la crise qui sévit actuellement aux Etats-Unis est visiblement artificielle, tout au moins en partie, et que, sans vouloir faire métier de prophète, on peut prédire presque à coup sûr, que la situation se rétablira assez promptement en Amérique.

* * *

Qu'on ne s'y trompe pas: l'Angleterre ou profitant de la crise économique aux Etats-Unis pour acheter à bas prix des valeurs américaines ne fait pas seulement une excellente opération financière; elle se ménage aussi des atouts politiques qu'elle saura, le cas échéant, utiliser avec discernement.

C'est aussi l'avis de M. Brisbane, qui, à ce propos, rappelle le magnifique coup accompli par Disraëli, plus tard lord Beaconsfield, alors Premier britannique, quand il parvint à accaparer pour le compte de son pays les obligations de la Compagnie du Canal de Suez, créé par le génie français et contrôlé depuis par l'Angleterre, dont la puissance politique se trouva fortement accrue par sa mainmise sur cette si importante voie maritime.

* * *

Pendant mon récent séjour à Paris nombreux furent ceux qui me vantèrent les mérites de notre Loncheur. On me représenta ce ministre comme un homme à projets grandioses, un financier d'une extrême habileté, capable de concevoir et de réaliser les combinaisons les plus hardies. N'est-ce pas pour lui le moment de se montrer? Dans le cas cependant où il se récuserait, pourquoi ne ferait-on pas appel aux lumières de M. Caillaux qui publie dans un grand journal parisien une série d'articles sur le Problème des Réparations et les Dettes entre Etats? Maintenant, si l'ancien condamné de la Haute Cour de Justice ne veut plus travailler à la grandeur de son pays, on pourrait, peut-être, en dernier ressort, s'adresser à Rochette...

* * *

Le jour du 4 Juillet, à New York, plusieurs milliers d'anti-prohibitionnistes se sont livrés à une imposante manifestation pour protester contre le régime de la sécheresse absolue que nos puritains et autres hypocrites ont imposé à la nation américaine. Ces braves gens—les anti-prohibitionnistes, bien entendu—ont, comme on sait, bravé ce jour-là une chaleur torride pour parader en grand tra la la sur la voie publique. Ça c'est bien, mais ce qui est encore mieux, c'est la décision qu'ils ont prise de boycotter tous ceux qui—marchands, avocats, médecins, commissionnaires, entrepreneurs, etc., etc. — sont notoirement connus comme prohibitionnistes, et même les journaux qui se font les défenseurs des théories chères à nos buveurs d'eau; et, surtout, la résolution par laquelle les manifestants se sont engagés à s'organiser politiquement et à ne voter que pour les candidats qui proclameront "coram populo" qu'un verre de vin ou un bock de bière n'a jamais fait de mal à personne.

* * *

On sait que le nationalisme turc n'inspire que répugnance et hostilité à M. Lloyd-George et surtout, dans son cabinet, à M. Winston Churchill et à lord Curzon. Ces jours derniers encore le "Daily Telegraph", qui passe pour être un des organes officieux du Foreign Office, écrivait:

"Nous ne pouvons pas regarder les bandits kemalistes comme les véritables représentants du peuple turc."

Notre confrère britannique pourrait-il nous dire s'il tient pour des troupes d'une nation civilisée ces soldats grecs qui récemment, avant d'évacuer Ismid, massacrèrent froidement, allant jusqu'à mutiler les cadavres, les habitants musulmans de cette ville, dont quelques milliers ne furent sauvés que grâce à l'énergique intervention d'officiers et de religieux français, assistés par des marins américains?

* * *

Il paraît, si nous en croyons notre excellent confrère le "Progrès Civique", de Paris, que d'une longue discussion qui a eu lieu récemment à la Société Statistique de France entre MM. Pierre Boutroux, Lemoine, March, Simiand, René Théry, L. Marin et Borel, il résulte que les services de la guerre et de la marine ignorent encore le chiffre exact des morts français de la grande guerre.

Il faut croire que ces braves spécialistes n'ont pas encore pris connaissance des résultats du dernier recensement qui accusent une diminution de la population française d'environ deux millions d'habitants. S'ils ne sont pas exactement renseignés avec ça, c'est qu'alors les chiffres n'ont plus l'éloquence que tout le monde s'est toujours complu à leur accorder!

O'Pingui.

France-Amérique

On mande de Paris que dans le discours qu'il a prononcé le 4 Juillet, à l'occasion de l'Independence Day, M. Walter Berry, président de la Chambre de Commerce de Paris, a dit que la propagande allemande aux Etats-Unis se concentre sur les deux points suivants:

"L'Allemagne ne peut pas payer les indemnités, ensuite la France est impérialiste." A telles assertions M. Berry répond que la France a déjà payé bien au delà de sa capacité; puis on appelle la France impérialiste parce qu'elle demande des garanties devant une Allemagne dont toutes les glandes venimeuses secrètent la revanche.

Qui peut croire, ajouta M. Berry, que l'Allemagne aurait versé le premier milliard si la France n'avait pas mobilisé sur le Rhin?

L'orateur a conclu en disant qu'il est impossible que les Etats-Unis restent partisans de l'isolement.

Voici maintenant les commentaires des principaux journaux parisens:

Le "Journal" montre les deux grandes républiques vibrant aujourd'hui dans une pieuse communauté de mêmes sentiments et de souvenirs qui fortifient entre elles la fraternité de leur participation aux travaux féconds de la civilisation. Il dit que leur collaboration assurera la victoire et la paix.

Le "Gaulois" souligne que le nouveau gouvernement américain a donné à la France des témoignages précieux de solidarité et souhaite que nous obtenions l'assurance que l'Amérique nous aiderait à défendre notre frontière du Rhin si nous étions de nouveau attaqués.

L'ambassadeur Wallace a donné à son domicile particulier une réception à laquelle participait une musique militaire française.

Le "Temps" dit que les Américains peuvent être fiers du prestige de leur pays. Il est persuadé que le développement de la puissance américaine donnera à la France et à l'Amérique une nouvelle occasion de rapprochement.

* * *

M. J. J. Champenois, directeur de l'Office National des Universités et Ecoles françaises aux Etats-Unis, a pris passage ces jours derniers, à New York, à bord du "Lafayette" de la Compagnie Générale Transatlantique pour aller passer deux mois de vacances en France et rendre en même temps compte au ministre de l'instruction publique de la mission dont celui-ci l'a chargé en Amérique.

On sait que M. Champenois est chargé du service relatif à l'échange des étudiants des universités américaines et françaises, qui se fait sur le principe suivant: bourses offertes par les universités et collèges américains à des étudiantes et étudiants, sous la direction du Dr. S. T. Capen, directeur de l'"American Council of Education" à Washington; bourses offertes par le ministère de l'instruction publique de France, représenté ici par l'Office national des universités, sous la direction de M. Champenois.

Proportions: quarante bourses américaines, vingt-cinq bourses françaises, plus les élèves envoyés chaque année par les universités de Toulouse et Bordeaux.

Pendant la saison d'été, chaque paquebot de la ligne française transporte un certain nombre de ces étudiantes françaises, qui s'en vont passer leurs vacances en France.

Etats-Unis et Etranger

LA PAIX ANGLO-IRLANDAISE.

Londres, 11 Juillet.

"A la fin, nous avons la paix avec l'Irlande," a dit le roi dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui à Guernesey; et il a ajouté: "Je ferai de mon mieux."

Dublin, 11 Juillet.

La trêve intervenue entre les chefs irlandais et le gouvernement irlandais, est entrée en vigueur aujourd'hui à midi.

PAS D'EXPEDITION DE BOISSONS ALCOOLIQUES D'ITALIE AUX ETATS-UNIS.

Rome, 11 Juillet.

Un décret royal interdit l'envoi aux Etats-Unis de colis contenant des boissons alcooliques.

MORT D'UN EDITEUR ALLEMAND.

Leipzig, 11 Juillet.

Le baron Bernhard von Tauchnitz, qui était à la tête d'une mission d'édition qui s'était fait une spécialité avec ses éditions d'auteurs américains, vient de mourir ici à l'âge de 80 ans.

LES EXPOSITIONS A PARIS.

Paris, 11 Juillet.

La septième Exposition internationale de locomotion aérienne, qui n'a pu être tenue l'an dernier, s'ouvrira le 12 Novembre prochain au Grand Palais pour se clôturer le 27 du même mois.

LE MARIAGE DU PRINCE ALEXANDRE DE SERBIE.

Paris, 11 Juillet.

L'"Intransigeant" annonce le prochain mariage d'un prince héritier avec une jeune bourgeoise française à Paris. Bien que le journal parisien ne mentionne pas le nom du futur, on croit qu'il s'agit du prince héritier de Serbie.

LE LOUVRE VEND DES TABLEAUX.

Paris, 11 Juillet.

Le Musée du Louvre met en vente plus de deux mille tableaux, des copies des œuvres des meilleurs maîtres, que seuls des experts peuvent distinguer des originaux.

Ces tableaux, qui sont maintenant exposés dans les sous-sols du Louvre, ont été abandonnés, on ne sait par qui, durant ces dernières vingt-cinq années.

Les meilleurs de ces tableaux ont été choisis pour être envoyés dans des musées de province.

CARPENTIER NE RENONCE PAS A LA BOXE.

New York, 11 Juillet.

L'impresario Tex Rickard annonce que Georges Carpentier a signé avec lui un contrat pour une prochaine rencontre avec tel pugiliste de la catégorie des poids mi-lourds qui lui sera désigné.

A LA COUR DE LEIPZIG.

Leipzig, 11 Juillet.

Le président Schmidt, du tribunal d'Empire, a suspendu les procès intentés aux criminels de guerre à la suite du retrait de la commission française, qui a été rappelée par ordre de son gouvernement.

UN LORD ANGLAIS QUI SE NOIE.

Cowes, Ile de Wight, 11 Juillet.

Lord Craven s'est noyé accidentellement dans les eaux de Solent la nuit dernière. Lord Craven avait, en 1893, épousé Miss Cornelia Martin, fille du défunt Bradley Martin, de New York.

A L'UNION INTERALLIEE.

Paris, 11 Juillet.

Une délégation d'architectes américains et des universités américaines a été reçue à l'Union interalliée. Un représentant de M. Briand leur a souhaité la bienvenue en les remerciant de leur concours prêté à la reconstruction des régions dévastées.

LA NOUVELLE OFFENSIVE GRECQUE.

Athènes, 11 Juillet.

Une note officielle annonce que l'armée grecque a prononcé ce matin une offensive contre les Nationalistes turcs dans la région de Smyrne.

A LA COUR SUPREME DES ETATS-UNIS.

Washington, 11 Juillet.

L'ex-président Taft, récemment nommé juge à la Cour Suprême des Etats-Unis, a prêté aujourd'hui le serment d'usage.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Masou et Taylor Sts.—Adv.

LE PRESIDENT HARDING ET LE DESARMEMENT.

Londres, 11 Juillet.

Le message du président Harding invitant les grandes puissances à prendre part à une conférence en vue de la limitation des armements a été accueilli avec plaisir en Angleterre, a déclaré aujourd'hui M. Lloyd-George à la Chambre des Communes.

L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE.

Tokio, 11 Juillet.

A l'issue de la réunion qu'il a tenue aujourd'hui ici, le Conseil privé de l'Empire a communiqué la note suivante à la presse:

"Le Conseil privé de l'Empire a décidé d'accepter les propositions de l'Angleterre relatives au renouvellement de l'alliance."

LE GRAND PRIX OSIRIS.

Paris, 11 Juillet.

Suivant les journaux, le Grand Prix Osiris de l'Institut de France, de 100,000 francs, sera décerné au général Ferrier, directeur des services radiotélégraphiques de l'armée.

DESORDRES DANS DES CHANTIERS NAVALS JAPONAIS.

Londres, 11 Juillet.

Une dépêche de Tokio aux "Central News" annonce que des bagarres se sont produites parmi les ouvriers en grève des chantiers navals de Kobe. Les grévistes, précédés de drapeaux rouges, ont défilé processionnellement.

Quoi de plus avantageux pour vous que d'avoir votre bouche ramenée à son état de force naturelle par deux rangées de dents solides. Vous aurez une digestion facile, un estomac en bon ordre, une bonne santé, si vous êtes à même de bien broyer vos aliments et de les réduire en pulpe.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

APRES LE MATCH DEMPSEY-CARPENTIER.

Paris, 11 Juillet.

Dans un article câblé au "Matin", Carpentier expose qu'il fut battu loyalement et complètement.

Il déclare que s'il eut un moment de chance au second round, il dut bientôt constater que Dempsey était trop formidable.

Il fait l'éloge du vainqueur et ajoute qu'il conservera un souvenir inoubliable de son match.

New York, 11 Juillet.

Le total des recettes des entrées à Jersey City le 2 juillet s'est élevé à $1,623,380.

LA SITUATION DU NOUVEAU CABINET EN ITALIE.

Rome, 11 Juillet.

Dans les cercles politiques on dit que M. Bonomi, le nouveau président du Conseil, a l'intention, dans un but de conciliation, de proclamer une amnistie spéciale pour les crimes politiques. L'"Idea Nazionale", commentant cette information, dit que le nouveau cabinet débute mal, donnant ainsi une preuve de faiblesse.

D'après "La Tribuna" le Conseil des ministres a décidé hier que la rentrée de la Chambre aura lieu le 20 courant.

Le "Corriere d'Italia", journal catholique quotidien, s'est prononcé en faveur du nouveau cabinet. Par contre, le "Popolo Romano" se range du côté des adversaires du nouveau ministère.

Le "Giornale d'Italia" croit que le cabinet Bonomi n'ira pas loin.

L'"Avanti" fait une charge à fond de train contre le nouveau président du Conseil et contre son cabinet.

LES RECOLTES EN FRANCE.

Paris, 11 Juillet.

Une étude du "Petit Journal" sur les conséquences de la sécheresse, faite dans les centres agricoles, conclut que le blé précoce sera abondant et atteindra probablement 30 hectolitres à l'hectare. Les avoines et les orges en partie grillées seront rares et chères. Les ravages de la sécheresse sont particulièrement désastreux en ce qui concerne les pâturages; la pénurie de ces derniers entraîne celle de l'élevage qui n'avait pas besoin de ce coup nouveau. On estime que le prix du blé baissera à la prochaine récolte.

La Prévision des Tremblements de Terre

Peut-on prévoir les tremblements de terre? La question a été agitée dans la presse ces temps derniers, à propos d'une note de M. E. Mesnard, à l'Académie des sciences, où il est dit, en effet, que les sismes, pour les appeler de leur nom scientifique, se produisent fréquemment par temps "d'anticyclone ou d'insolation totale qu'tout simplement de forte hausse barométrique, mieux encore après plusieurs jours d'anticyclone et de sécheresse".

Comme il n'y a pas à se dissimuler que la saison a été exceptionnellement belle, d'aucuns ont conclu qu'il y avait, qu'il y a encore, si le beau temps persiste, bien des chances pour que se produise un tremblement de terre.

Est-ce que, véritablement, on peut prévoir ceux-ci? Rien ne le démontre. A coup sûr, il y a des régions où les sismes sont fréquents, et d'autres où ils sont rares. Mais nul n'a établi que les premières jouissent d'un beau temps exceptionnel, ni que les dernières soffrent de tous les inconvénients d'un baromètre bas.

On a dit: cette sécheresse, qui résulte du beau temps continu et du baromètre haut doit amener des sismes. Quelque correlation a-t-elle donc été observée?

M. de Montessus de Ballore, qui, depuis longtemps, a consacré à la sismologie des volumes intéressants, reposant sur des études et recherches appréciées, a cherché cette corrélation. Et pour lui elle manque totalement.

Dans telle région le maximum sismique tombe dans le même trimestre que le minimum de pluie, mais ailleurs le minimum sismique coïncide avec le minimum de pluie. A Paris, maximum sismique et minimum de précipiation occupent le même trimestre, mais ailleurs la relation est inverse. En aucun cas, le maximum et le miuimum sismiques ne tombent à la fois dans les mêmes trimestres que le maximum et le minimum pluvial.

Au total, il n'y a nulle relation, directe ou iuverse, entre les sismes importants et la pluie. Rien que le fait que les régions instables sont strictement limitées suffit à indiquer l'absence de relations entre les phénomènes régionaux que sont les sismes, et les phénomènes cosmiques ou météorologiques. Voici, par exemple, deux déserts: le Sahara et l'Atacama; tous deux sont privés de pluie. Le Sahara reste très tranquille, L'Atacama s'agite. Encore, comparons le Chili central à l'Assam, les pays du monde où il pleut le plus: l'un est très instable, l'autre très stable. Ni la pluie ni la sécheresse ne paraissent exercer la moindre influence.

Et la lune, n'agit-elle pas? On l'a souvent dit. Mais quelles vertus n'a-t-on pas attribuées à notre satellite, que n'explique-t-il pas, à en croire certains? Sur ce point encore, M. de Montessus de Ballore s'est livré à une enquête. Il a dressé la liste des mégasismes, des tremblements de terre destructeurs, de 1850 à 1899, et constate en passant que le nombre annuel en reste remarquablement constant—d'où l'on déduira peut-être que la nature tient à nous donner chaque anuée notre compte. Voit-ou les sismes prédominer quand l'actiou de la lune est encore renforcée de celle du soleil, c'est-à-dire à la nouvelle lune Pas du tout: le maximum des sismes se produit à la pleine lune; le minimum, vers la nouvelle lune.

Alors ou a invoqué les taches solaires. Mais la statistique n'encourage nullement à croire à nue action de celles-ci.

Il n'y a aucund prévision sérieuse des mégasismes, des tremblements de terre importants. Ce qu'on sait à n'en pas douter, c'est qu'ils se produisent particulièrement dans les régious montagneuses, c'est-à-dire instables, non encore tassées, autour des fractures, bien connues, du globe terrestre. Et ils s'y produisent de façon très irrégulière. Si, en Californie, les mégasismes sont, en moyenne, espacés de 9 ans, l'espacement observé varie de 1 à 24 ans. A San Francisco, ceutre d'instabilité, ies extrêmes ont été 3 et 30 ans.

On connaît parfaitement les régions dangereuses, iustables, celles qui tremblent toujonrs—alors que d'autres ne tremblent jamais, sauf par coutre-coup—l'expérieuce du passé nous reuseigne amplement sur ce point. Nous savous où il faut s'atteudre à des tremblements de terre sérieux. Mais nous ne décelons nul rythme, et il serait souverainement imprudent de prédire que, parce que la terre vient d'y trembler, on peut compter sur une tranquillité de quelque durée.

Assurément il est raisonnable de supposer que l'événement est précipité par des conditions accessoires, plus ou moins périodiques et connues. mais il faut le reconnaître, nous ne voyons pas du tout quelles sont les couditions qui interviennent, et sont déterminantes. Nons prédisons à coup sûr le lieu du danger, mais l'heure, non pas.

Il n'empêche que la statistique, qui dit docilement tout ce qu'on cherche à lui faire dire, donnera toujours une apparence de raison aux faiseurs de prédiction.

Remarqnez qu'il se produit chaque année, sur toute la terre, plus de 30,000 sismes, importauts, et surtout insignifiants; un par quart d'heure. Il faudrait donc jouer de malheur à un point extraordinaire pour ne pas réussir à rattacher un certain nombre de ceux-ci à n'importe quelle cause—fût-ce la plus absurde du monde—et pour ne pas prédire à coup sûr un sisme pour un jour quelconque, dix ans à l'avance. Parier pour un sisme—sans en spécifier l'importance et sans prédire où il se produira—est une opération de tout repos: un placement de père de famille.

Henry de Varigny.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

"L'ITALIA" ET LE RETOUR DE NOTRE REDACTEUR-EN-CHEF.

Nous lisous dans l'"Italia", notre excellent confrère quotidieu de langue italienne:

Après environ huit mois d'absence a fait retour notre sympathique et estimé confrère, A. Lusinchi, directeur du quotidieu français de notre ville Le Franco-Californien. Lusinchi a passé une partie de ses lougues vacances à Nice, à Bastia, dans sa Corse natale, et à Paris, où il a été l'objet de magnifiques manifestations d'estime et de sympathie de la part de ses confrères et d'hommes politiques éminents.

Notre confrère Lusinchi est incoutestablement uu des journalistes les plus cultivés d'Amérique et sa valeur d'écrivaiu et d'homme d'étnde a toujours été appréciée même eu France et spécialement à Paris où nombreux sont ceux qui admirent son habileté, sa culture, la sérénité de ses jugements et de ses critiques, et, par dessus tout, l'amabilité de ses manières et la gentille camaraderie qui tant le distiuguent.

Durant son séjour à Paris, les Syndicats de presse ont offert à Lusinchi un banquet confraternel qui a donné lieu à une belle manifestation d'estime pour notre vaillant confrère, nou seulement par l'importauce de l'événement eu lui-même mais surtout par le nombre de journalistes éminents et d'hommes politiques, parmi iesquels plusieurs hommes d'Etat, qui y prirent part.

Au cher confrère, nos meilleurs souhaits de bon retour.

LA CONSOMMATION DU PAIN A SAN FRANCISCO.

Il appert d'un rapport présenté à la Chambre de Commerce par M. William M. Foles, secrétaire de la "California Bankers' Association", que les San-Frauciscains sont de formidables mangeurs de pain. Quotidiennement des 280 boulangeries de notre ville sortent 300,000 miches de pain, dont la moitié sont fabriquées par six grandes boulangeries qui représentent euseinble un capital de $4,000,000.

Le même rapport nous apprend que la valeur totale du pain et des gâteaux vendus annuellement à San Francisco se monte à $8,500,000.

Pour tous les Etats-Unis la valeur du pain et des gâteaux consommés annuellement est de $1,406,145,000.

Petits Echos

—Notre excellent compatriote, M. Joseph Delabriaudais, co-propriétaire du "French Book Store", s'est uni samedi dernier en justes noces à Mlle Régina Valeutiu.

Nous souhaitous bonheur et prospérité au nouveau couple.

Adeline Blake, âgée de 19 ans, fut enlevée dans la rue, dimanche soir, eu automobile par trois mauvais garnements qui l'emmenèrent dans une chambre d'hôtel et lui firent subir les pires traitements. Un des auteurs de ce crime, le nommé Thomas E. Maloney, chauffeur d'un camiou-automobile, a été arrêté. La police recherche activement ses deux complices.

—Des cambrioleurs inconnus ont dévalisé l'autre nuit la cave de M. William Voisancone, 1331, rue Hayes, et ont emporté cinq gallons de whisky, trois bouteilles de vermouth et vingt-cinq bouteilles de porto. Ils ont ensuite cambriolé l'étage supérieur et fait main basse sur des bijoux représeutant une valeur totale de $1000.

—Il est question d'un prochain lock-out dans toutes les scieries mécaniques de notre ville.

—Samedi dernier a été célébré, à Oakland, le mariage de M. Alfred Austruy, peintre français en bâtimeut, avec Mlle Fernande Creyssel. L'union a été bénie eu l'église St. Anthony. Les fonctions de garçon d'honneur étaient assurées par M. F. Franceschini, et la demoiselle d'honneur était Mlle Marcelle Creyssel. Nos meilleurs vœux de bonheur

—Dernièrement est décédé, à Los Amitos, Cal., M. Autoine Lascerre, âgé de 57 ans, qui a succombé à que courte maladie. Le défuut laisse trois frères qui habitent en Californie.

—Le major Julia C. Stinson, surintendante du corps des infirmières de l'armée des Etats-Unis, est de passage daus notre ville C'est la seule femme titulaire du grade de major dans l'armée américaine.

—280 boy scouts san-franciscains out fait retour hier à 3 heures de l'après-midi, dans uotre ville, après avoir campé peudant six semaines à Old Bohemian Grove, près de Cazadero. Nos boy-sconts ont défilé dans la rue Market tambours et clairons en tête.

—Le petit Martiu Miller, uu eufant de 4 ans, a été hier renversé par une automobile à l'angle des rues Fair Oaks et 22nd, à Oakland. Le panvre petit a succombé à l'hôpital où on l'avait transporté après l'accident.

—On mande de Colusa que le Board of Supervisoirs de cette localité a approuvé le "Little Volstead Act".

—Thomas P. Williams, qui fut le premier enfant blanc né à Suisun, Cal., vient de mourir à l'âge de 67 aus.

—Le cadavre flottant d'un inconnu a été découvert hier dans la baie, à Big Lagoon.

—Un ancien jonrnaliste, M. Edward Parsons Fish, âgé de 92 ans, 2305, San Jose Ave., Alameda, a mis fin à ses jours en s'asphyxiant avec le gaz d'éclairage.

JACK DEMPSEY A SAN FRANCISCO

Une dépêche de Salt Lake City annonce qne Jack Dempsey, le vainqueur de Georges Carpentier, a quitté hier cette ville à destinatiou de San Francisco, où il a des affaires à règler. Jack Dempsey arrivera donc ce soir à San Francisco. Il compte passer environ une semaine daus uotre ville.

LA CONCURRENCE ETRANGERE ET LES VITICULTEURS CALIFORNIENS.

On annonce qu'uue sérieuse concurrence sera faite cette année sur les marchés de l'Est aux viticulteurs californieus par les raisins de provenance française, italieune, espagnole et même grecque, dont des cargaisons entières ont été commandées par les marchands en gros de New York, Chicago, Philadelphie, etc. Ces raisins étrangers seront délivrés à New York, tous frais payés, à raison de 60 dollars la tonne et les négociants se proposent de les revendre anx consommateurs an prix de 80 dollars la toune. Un grand nombre de bateaux muuis de frigorifiques transporteront ces raisins en parfaite couditiou dans les ports américains, et il est probable que la majeure partie des consommateurs de l'Est profiteront de leur bon marché pour délaisser ies produits californiens.

SECOURS A UN EX-POILU FRANÇAIS.

Ou mande de Los Angeles que la Société des Vétérans Français de cette ville a décidé d'allouer 50 dollars au camarade Kerdraou, un ex-poilu, père de six eufauts, qui se trouve dans le besoin et qui est actuellement à l'hôpital du Comté où il doit subir une opération.

De leur côté, les Dames Fraucaises de charité ont décidé d'allouer une petite mensuulité à cet intéressant expoilu.

Au Temps du Second Empire

Une mission militaire française au Japon.

C'est en novembre 1866 que Napoléon III, déférant au désir exprimé par le souverain du Japon, décida qu'une mission composée de cinq officiers (un capitaine et quatre lieutenants) et de dix sous-officiers, se rendrait à Yedo—c'était alors le nom de la capitale du Japon—pour instruire et organiser les troupes du Mikado.

Pour diriger la mission, on choisit le capitaine d'état-major Chanoine, qui s'était distingué pendant la campagne de Chine et avait miraculeusement échappé au guet-apens de Tong-Tchéou, grâce à son sang-froid d'abord, et ensuite grâce à ses connaissances sinologiques dont les conjurés ne soupçonnaient pas l'étendue.

Les quatre officiers, qui accompagnaient le capitaine Chanoine, étnient les lieutenants Deschармes, des dragons de l'impératrice; du Bousquet, du 31e régiment d'infanterie; Brunet, de l'artillerie de la Garde, et Messclot, des chasseurs à pied.

La mission prit la mer à Marseille, le 24 novembre 1866. Le paquebot qui l'emportait avait à bord treute étalons de Tarbes, lesquels étaient offerts à l'empereur du Japon par Napoléon III qui, on le sait, se plaisait à employer les procédés gracieux.

Ces animaux confiés au lieutenant Deschармes, arrivèrent en bon état à Yedo. C'est d'eux que descendait la cavalerie japonaise qui, pendant la guerre de Mandchourie, joua un rôle si important.

—ooo—

Très cordialement accueillis par leurs camarades japonais, reçus par les ministres et par l'empereur avec une extrême bienveillance, les officiers français firent de bonne besogne, mais leur tâche fut singulièrement facilitée par les aptitudes, l'intelligence et la souplesse de leurs "élèves".

Un an plus tard, la mission rentrait en France, à l'exception du lieutenant du Bousquet, que l'empereur du Japon attachait à son conseil d'Etat, avec l'assentiment du cabinet des Tuileries. Cet officier avait fait une étude particulière des langues asiatiques et il rendit au gouvernement japonais de grands services que celui-ci sut reconnaître. Il mourut au Japon quelques années plus tard.

Chanoine, Brunet, Deschармes devinrent généraux. Ce dernier commandait à Paris une brigade de cuirassiers lorsqu'il prit sa retraite. Quant à Messelot, il fut tué sous les murs de Metz en 1870. Lorsque le chef de la mission, sur le point de repartir pour la France, prit congé du ministre des affaires étrangères du Mikado, celui-ci lui dit en souriant: "J'espère que vous deviendrez un jour... cardinal..."

(Suite à la 4ème Page.)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 20 juin 1921.

On prête à un des jeunes académiciens, à M. Henry Bordeaux — pourquoi ne pas le nommer? — ce mot parfaitement compréhensible: "Le jour de ma réception à l'Académie a été le plus beau jour de ma vie."

M. Robert de Flers en dira-t-il autant? Sa réception, dans tous les cas, aura été des plus brillantes. Malgré sa profession d'écrivain de métier, assez peu prisée dans le parti des ducs, qui existe toujours, quoique diminué, le nouvel élu peut prendre place parmi les gentilshommes, ceux dont un médisant disait: "Pour entrer à l'Académie, il faut plus de talon que de talent." Celui-ci possède l'un et l'autre, et le ciseleur a gravé sur la poignée de son épée ses armes de famille. Mais, pour lui, c'est la plume qui a vaincu, et l'épée n'a pas eu grande part à son élection; elle ne lui a pas nui, voilà tout.

A plusieurs reprises, M. Doumic, dans sa réponse, a parlé de la jeunesse — relative — du récipiendaire. C'est une façon de parler, car M. Robert de Flers a tout de même atteint l'âge mûr, ce qui est bien. Le temps est passé depuis longtemps, où l'on recevait des jeunes gens; il y en eut plusieurs.

Il faut remonter au dix-septième siècle pour trouver l'académicien qui ait été nommé le plus jeune; ce fut Armand du Gambout, marquis de Coislin. Qui sait, aujourd'hui, le nom de cet immortel? Il était né à Paris en 1635, et avait dix-sept ans quand il fut élu, en 1652. Il remplaça Claude de l'Estelle. Il occupa son fauteuil, le dix-septième (celui de Maurice Donnay) pendant cinquante ans; il eut pour successeurs ses deux fils: Henri de Coislin, pair de France en 1702, et Charles de Coislin, évêque de Metz, en 1710.

C'est celui-ci qui, à propos des réceptions, disait: "Ces cérémonies sont nos messes solennelles, où le célébrant, après avoir encensé toute l'assistance, finit par être encensé à son tour."

Le procédé n'a pas beaucoup changé depuis. Les discours n'ont pas toujours été obligatoires, et plusieurs académiciens n'ont jamais prononcé le leur, pour un motif ou pour un autre: Chateaubriand, Emile Ollivier, Clemenceau notamment.

Piron, qui était non seulement un poète libertin, mais un grand humoriste, quand il fut élu, essaya de se soustraire à la petite corvée du discours. L'académicien qui devait le recevoir le pressait de lui communiquer le texte pour qu'il pût répondre.

"Mais, mon discours est tout prêt, dit Piron, et le vôtre aussi."

"Comment cela?"

"Parfaitement. Je me lèverai, j'ôterai mon chapeau et je vous dirai: "Je vous remercie beaucoup, messieurs, de l'honneur que vous m'avez fait de m'admettre!" Vous vous lèverez à votre tour et vous me répondrez: 'Monsieur, cela n'en vaut pas la peine.'"

Ce n'était évidemment qu'une raillerie, on pourrait dire même, une impertinence. Personne n'est obligé d'être de l'Académie; la plupart de ceux qui y sont admis ont le plus grand mal pour y entrer; une fois nommés, c'est bien le moins de se soumettre aux usages de la vieille Compagnie, et, comme disait l'évêque Coislin, "d'y aller de son petit coup d'encensoir." Ça ne fait de mal à personne et cela fait plaisir à bien des gens.

Jean-Bernard.

L'HISTOIRE D'UNE CIGARETTE

De la Tranchée à la White House

La guerre fut la source de faits innombrables; à tout moment survinrent des difficultés sans nombre que l'esprit vif et ingénieux de nos soldats sut toujours rapidement vaincre.

C'était au commencement de 1915; alors, les hordes allemandes étaient arrêtées dans leur élan "nach Paris," mais elles étaient loin d'être vaincues et la lutte était terrible.

Après une marche pénible pendant plusieurs heures dans les ténèbres, le long des boyaux tortueux creusés sur les flancs du Reichackerkoff, une compagnie de "diables bleus" avait enfin rejoint la tranchée d'où, à l'aube, elle devait s'élancer à l'attaque.

Que faire pendant ces longues heures d'attente? Dormir, c'est impossible. Le bruit est infernal, le danger est partout, par-dessus et autour de soi. Les veilleurs font attentivement le guet, mais il faut toujours être prêts, car les surprises sont fréquentes et les raids toujours imminents.

Alors, les hommes, tous groupés par escouades, certains debout, quelques-uns tout négligemment adossés contre le talus de la tranchée humide, d'autres sont assis sur leur sac, le fusil au côté. On pense aux siens, à son village, on raconte des histoires du pays, certains farceurs lancent des calembours, on fume, on tue le temps en attendant de l'être soi-même.

Fumer est chose facile lorsqu'on a du tabac, mais un fumeur se sent mal à l'aise s'il n'a ni pipe, ni papier à cigarette. C'est alors que l'esprit inventif du poilu se réveille.

A la tête d'une de ces escouades du 62e bataillon de chasseurs alpins se trouvait le caporal François Courtinade, originaire de New York, qu'il habita plusieurs années avant la guerre. C'est un patriote, qui n'hésita pas à partir dès les premiers jours de la mobilisation, c'est un débrouillard, hautement estimé de ses chefs, mais il a aussi un défaut, si l'on peut dire: il est fumeur.

Or, les Allemands bombardaient sans relâche ce secteur, la terre tremblait sous l'explosion des marmites, mais le besoin de fumer était plus fort que la mitraille. Il sortit de sa poche un paquet de Maryland de l'armée, mais, pas de pipe, pas de papier. Que faire?

Même devant la mort, un poilu n'est jamais pris; une idée lui vint: prendre le papier enveloppant un paquet de balles et confectionner une cigarette qu'il attache, à trois endroits différents, avec le cordon d'un brodequin de réserve. Ainsi fut créée la première cigarette qui, plus tard, en souvenir de ces nuits d'Alsace, il appela: "Moonlight Cigarettes."

A l'aube et à l'heure indiquée, l'attaque si minutieusement préparée se déclancha, et sous une avalanche de fer, nos poilus avançaient, non sans laisser un grand nombre des leurs sur le terrain, hélas! Puis survint une explosion formidable causée par une marmite boche et le caporal Courtinade se sentir projeté en l'air; il perdit connaissance pour ne revenir à lui-même que plusieurs kilomètres

(Suite à la 5ème Colonne)

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Charse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froids et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886
—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6236.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—34th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies: A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30. A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h. A la Pharmacie "Normal Pharmacy," F. Porneris & Co., 879 Washington St. Oakland—"Normal Pharmacy," ch. 11, de 2 à 4 heures. San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg. Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN ROI EN EXIL

Ferdinand de Bulgarie est à présent le "comte de Manoury"

Il se trouve, à l'heure présente, tant de princes, de souverains déchus que l'auberge de Venise, où vint souper Candide un soir de carnaval, serait à coup sûr trop petite pour les contenir. La plupart d'entre eux se rappellent de temps à autre à notre attention. Mais il en est un, le plus original de tous, qui semble avoir pris à cœur de se faire oublier: c'est Ferdinand de Bulgarie, ci-devant tsar de Bulgarie. Depuis le jour où il a été précipité du trône, nous n'avons pas une seule fois entendu parler de lui. Où vit-il? Que fait-il? Quels sont ses soucis, ses projets? Ce sont autant de questions qui demuraient sans réponse. Un voile très épais enveloppe, depuis deux ans et plus, son existence. Il se dérobe, avec persistance, à tous les regards.

Or, voici qu'un coin de ce voile vient enfin d'être soulevé. Un familier du souverain, quelqu'un qui vit apparemment dans son intimité, a confié à un de nos confrères britanniques quelques renseignements des plus curieux. Presque tout de suite après son abdication, en octobre 1918, Ferdinad est allé se réfugier dans une villa, tout près de la ville de Saxe-Cobourg. Il a pris le nom de "comte de Manoury." Pourquoi, dans une petite capitale allemande, avoir choisi ce nom tout à fait français? Serait-ce pour rappeler au monde qu'il a du sang français dans les veines et qu'il est le petit-fils de Louis-Philippe? Beaucoup d'entre nous l'avaient oublié et ils avaient de solides raisons pour cela.

Le comte de Manoury mène, semble-t-il, un train assez modeste. Il n'a gardé près de lui que deux ou trois membres de sa suite; tout le reste se trouve avec le prince Cyril, son second fils, et les deux princesses ses filles, au palais Augustina, dans la ville de Saxe-Cobourg. Il passe dans sa bibliothèque la majeure partie de son temps. Il lit et écrit ses Mémoires. Soyons convaincus que la plupart des souverains en exil, sans oublier leurs ministres, leurs chambellans, leurs généraux, doicent en faire autant. Quelle formidable masse de Mémoires va s'abattre sur nos descendants! Il faudra agrandir partout les rayons des bibliothèques. Et ce n'est pas cela, je le crains, qui rendra plus compréhensible ni plus claire l'histoire des évènements.

Ferdinand reçoit, de temps à autre, la visite de professeurs et de savants, allemands et autrichiens. Il ne manque jamais de leur déclarer que sa carrière politique est terminée à tout jamais. Mais est-ce lui qui s'est retiré de la politique, ou plutôt la politique qui s'est retirée de lui? Et si, un jour ou l'autre (souhaitons que ce jour n'arrive pas), les évènements prenaient un certain cours! Il est, au demeurant, plein d'éloges sur Stambouliski, le premier ministre actuel. Si le jeune roi Boris, dit-il, a pu rester sur le trône, si la Bulgarie a surmonté la crise qui a suivi l'armistice, c'est à l'énergie de Stambouliski qu'elle le doit.

Quelle part de sincérité y a-t-il au juste dans ces éloges? N'oublions pas que l'ex-souverain est un grand dissimulateur, un grand "commediante" s'il en fut. Sans doute aurait-il un ricanement de pitié et même de mépris, si nous les prenions trop au sérieux.

Sa principale récréation, c'est le théâtre. Il est le protecteur de l'Opéra, qui doit être excellent à Saxe-Cobourg comme dans toutes les petites cours allemandes. Quand il pénètre dans sa loge, l'audience tout entière se lève pour lui marquer son respect. Il s'adonne à l'automobile et au jardinage. Les fleurs, surtout les plus difficiles à cultiver, les plantes les plus rares, ont toujours été sa passion. M. Paléologue, qui fut longtemps, on le sait, notre représentant à Sofia, m'a raconté qu'il fut admis, un jour, à visiter son jardin. Ferdinand lui montra, avec fierté, toute une collection de mousses alpines, qui ne poussent qu'à trois mille mètres d'altitude, et que ses artistes jardiniers avaient obtenues au prix de mille efforts. Ajoutez-y les oiseaux exotiques, les perruches au plumage flamboyant, les colibris des tropiques, les pierres précieuses dont il a toujours une sébile pleine sur sa table et que sa main se plaît à caresser amoureusement — vous aurez ce curieux, cet étrange, cet énigmatique personnage qui rappelle à la fois Pétrone et le des Esseintes de Huysmans.

L'argent ne lui manque pas. Car, bien qu'il fût l'allié de l'Allemagne (et ce dernier trait achève de le peindre), c'est en Angleterre qu'il avait placé la meilleure part de sa fortune. Ayant ainsi à choisir entre la couronne, le mark et la guinée, il n'avait pas hésité; il avait pris délibérément cette dernière. Toutes ces centaines de mille guinées, après avoir été mises sous séquestre, viennent de lui être rendues.

Ce qui lui manque, par contre, et ce qui lui a toujours manqué, c'est ce qu'on pourrait appeler le sens du droit chemin. A force de lire et de méditer Machiavel, il a fini par devenir son contemporain. Cet amoureux des "sentiers obliques," ce prince sinueux et louvoyant s'est trompé d'époque et aussi de milieu. C'est en Italie, du temps de la Renaissance, qu'il aurait dû régner.

R. R.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L'HISTOIRE D'UNE CIGARETTE

(Suite de la 2me colonne)

à l'arrière, à l'hôpital d'évacuation, mais alors même il avait perdu le sens de la parole.

Après de nombreux mois passés dans divers hôpitaux, il recouvra peu à peu la voix, et enfin, réformé, il revint aux Etats-Unis, à New York.

C'était en 1917, l'Amérique venait de se joindre aux alliés. Il lui fallut recommencer sa vie; ses économies et sa force physique étaient parties, mais le moral était bon et il gagnerait encore honnêtement sa vie. Il se mit donc au travail.

D'abord, il publia ses mémoires sous le titre "Journal de guerre d'un soldat français, 1915-u1915" en nombre trop restreint d'exemplaires, puis il se décida à développer l'idée de la tranchée des Vosges; mais cette fois-ci les cordons de soulier seraient remplacés par les fines bandes du papier à cigarette, qui sont la caractéristique de la "Moonlight Cigarette."

Bien que les années de début fussent très dures, Courtinade a fait son chemin, depuis; sa cigarette aussi; elle est garantie par une douzaine de brevets dans différents pays et, en plus de cela, un honneur inattendu devait couronner son succès; la cigarette de notre fier compatriote a sa place à la White House, au fumoir du président Harding; en témoignent des lettres officielles de compliments.

Née très humblement dans la tranchée noire, elle s'est faite une place d'honneur au siège du gouvernement de cette grande République.

J. F.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
TAILLEUR ET DRAPIER
ASSORTIMENT COMPLET
D'ARTICLES POUR HOMMES
Chapeaux — Casquettes — Vêtements de Dessous — Chemises, Etc.
1203 GRANT AVE., COIN DE BROADWAY
GRANDE OUVERTURE
SAMEDI 9 JUILLET 1921
10% DE REDUCTION SUR TOUS LES ARTICLES PENDANT LA SEMAINE D'OUVERTURE

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les étranglements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 621, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 5606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4586
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4349

D. L. Perrone
F. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1072 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mces, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. ROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-222 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & POWELL STS.
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 6 —

PREMIERE PARTIE

III

Mais il prévoyait, à la suite de cette exécution, tout un tracas d'enquête, de gendarmes, de procureurs, une arrestation sans doute, et pour un homme d'ordre, conseiller municipal de sa commune et considéré dans le pays, c'était dur.

Pourtant, il n'hésitait pas.

C'était à la duchesse qu'il devait ses loisirs, l'abondance dont il jouissait. Il aurait mieux aimé se faire amputer d'un membre par son ami, le docteur Campayrol, que de renoncer à sa place.

Puis l'affaire offrait peu de risques.

La nuit, en effet, comment distinguer un galant d'un malfaiteur?

Toutefois Pourçain se demandait s'il n'y aurait pas moyen d'obéir sans se charger la conscience d'une mort d'homme.

Cette idée le tracassait.

Il se promit de réfléchir, de chercher.

En tout cas, il se dit qu'il fallait paraître innocent comme l'enfant qui vient de naître et demeurer en apparence étranger aux intrigues de la maison.

En repassant à l'office, il avait donc l'air aussi tranquille que s'il eût simplement rendu ses comptes à sa maîtresse et pris des ordres pour une promenade ou une chasse.

Une demi-heure après, il s'en allait chez lui en sufflant une fanfare et traversait la terrasse sous le balcon de Mlle de Charnay quand une voix douce l'appela.

Il releva la tête.

Une ombre se penchait vers lui.

— Monsieur Pourçain?

— Plait-il?

L'ombre tenait un papier à la main.

— A porter demain à la poste... supplia la voix douce. Envoyez quelqu'un.

— C'est pressé?

—Oui.

— Ce sera fait.

— Merci.

L'adresse portait:

"M. Georges Dambert, à la grande ferme du château de Boissy, par Neauphle-le-Vieux (Seine-et-Oise)"

Le billet était court et ne contenait que ces mots:

"On m'a enlevée si brusquement que je n'ai pu ni vous parler, ni vous écrire. Je suis enfermée au château de la Jonchère, canton de Preuilly (Indre). Je veux vous voir, peut-être pour la dernière fois. Ma fenêtre est à l'angle sud, en face d'un pont. Elle restera éclairée la nuit. Venez. Je vous aime!"

IV

Péché de Jeunesse

Boissy, le château que Mme de la Roche-Villars et sa petite-fille venaient de quitter précipitamment est une résidence princière des environs de Versailles.

Située aux abords de la forêt de Marly, il comprend un parc très étendu, des bois et deux énormes fermes.

La principale était alors occupée par les Dambert.

Elle touche aux communs du château et n'en est séparée que par les murs du parc.

Les Dambert étaient fermiers.

Mais il y a fermiers et fermiers comme il y a fagot et fagot. Ceux-là étaient des cultivateurs importants, cossus, ayant un gros sac, et Simon Dambert, le père, qui était veuf, ne se serait pas laissé couper le cou, faute de cent mille écus et davantage.

Cent mille écus ne sont pas la mer à boire, sans doute. On en parle comme d'une bagatelle depuis que les milliards sont dans toutes les bouches, et on les traite en quantité négligeable.

Mais on en disait autant des Chinois qui sont quatre cent millions, une mer humaine.

Les langues sont parfois légères.

Georges Dambert était fils unique.

C'est à Boissy, dans la maison de ferme aux murs blancs, aux persiennes vertes, aux toits mansardés, au milieu d'un quadrilatère de bâtiments d'exploitations, qu'était né celui que, dans sa colère, la vieille duchesse traitait de misérable.

On peut être misérable de deux façons, parce qu'on est dans le malheur et la pauvreté, ce qui est une condition déplorable et commune; ou parce qu'on est digne de mépris et de haine, capable de tout, au total un drôle de la pire espèce.

Georges Dambert n'était misérable dans aucun des deux sens du mot.

Au physique, c'était ce qu'on appelle un beau mâle de vingt-trois ans, sanguin, exubérant, fort comme quatre, emporté jusqu'à la violence, grand, brun, avec une peau veloutée, de jolies moustaches soyeuses, des cheveux abondants, une bouche rieuse, des yeux surtout, fiers et audacieux, et quand il voulait, caressants comme un sourire d'enfant à sa mère.

Georges Dambert avait l'élégance innée, la grâce souple et nerveuse, comme d'autres ont l'éloquence ou l'imagination. Il avait de plus la parole facile, une verve entraînante et une gaieté de bon aloi qui éclatait à tout instant comme une fusée et défiait la tristesse et l'ennui.

Il était né pour aimer et être aimé.

Est-ce qu'on résiste à ces héros de l'amour créés pour vaincre et triompher en se jouant?

Quand Georges Dambert riait, et il riait souvent, ses lèvres découvraient deux rangées de dents à faire envie à une femme!

Un visage comme le sien n'est-il pas la vraie pomme de tentation à laquelle les filles d'Eve cherchent à mordre?

Le vieux Dambert était une manière d'Hercule rustique. La mère de Georges avait passé dix ans pour la plus belle blonde, de Versailles à Houdan.

Le fils était superbe, c'est le mot.

Au moral, ce Georges avait de l'honneur, à sa manière du moins. Il n'aurait pas trahi un ami, moins encore dérobé un million trouvé dans un chemin creux. Il était assez chevaleresque pour prendre, au risque de se faire crever la peau à coups de poignard, la défense d'un être faible contre dix coupe-jarrets, mais les femmes que sa vue troublait, troublaient sa tête volcanique.

L'attraction était réciproque. Il est imprudent partout de placer une meule de paille à côté d'un brasier.

Georges Dambert était, selon les cas, la meule ou le brasier.

Ce conquérant ne se proposait point de se consacrer au culte de la charrue, si honorable qu'il soit.

Le fermier de Boissy avait eu de l'ambition pour son fils quand celui-ci n'y songeait pas.

Il l'avait envoyé à Louis-le-Grand où son héritier ne s'était distingué que tout juste. Le collégien se tenait vers le milieu de sa classe. Ce n'était pas qu'il manquât de génie, mais les livres n'étaient pas son affaire.

Il ne rêvait qu'aventures. Tout ce qui était exercices du corps, gymnastique, courses, luttes, escrime ou natation l'attirait. Les versions lui plaisaient moins qu'un bon pugilat. Ce qu'il admirait surtout chez les Grecs, c'étaient les jeux du stade et les luttes homériques des athlètes.

A vingt ans, il tira au sort.

L'armée ne voulut pas de lui et les docteurs de la Sorbone le firent bachelier.

Il prit ses inscriptions à l'Ecole de droit.

C'était un moyen de rester à Paris dont la fièvre le brûlait.

Là, il fit son droit comme il avait fait ses neuf ans de collège.

On le voyait rarement place du Panthéon, mais en revanche les salles d'armes, les leçons de boxe, de canne et — voilez-vous la face — de savate, n'eurent pas d'amateur plus frénétique.

A vingt-deux ans, il tirait le pistolet comme un ange et l'épée comme le capitaine Fracasse.

Avec sa canne, il aurait pu tenir en respect dix hommes armés de couteaux, de broches à rôtir, de fleurets ou de sabres de cavalerie.

Et gai, joyeux, florissant de santé et de belle humeur, sachant de ce qu'on enseigne aux cours ce qu'il faut pour se dire modestement qu'on a tout à apprendre, franc buveur, amoureux des jupons, fait en un mot pour donner de la joie à une douzaine de spleenétiques.

Lui, un misérable!

Allons donc!

C'était l'exubérance de la vie, la folie de la jeunesse, la joie d'une maison, le rayon qui réchauffe, la chanson qui réveille.

Et poète à ses heures, chantant l'amour en sourdine, mais sans se perdre dans les nuages, avec d'exquises tendresses, en paladin prêt à se faire tuer pour sa dame, mais à la condition d'être payé de retour.

Disons-le hardiment, quelque paradoxale que puisse paraître cette affirmation.

Il avait aimé avec ardeur, follement, Blanche de Charnay, comme elle l'avait aimé lui-même, mais sans l'ombre d'une arrière-pensée.

Et croyez-moi, c'est aussi beau que rare en ce temps où la cupidité et le calcul priment tout.

Georges Dambert était un chevalier paladin des temps héroïques.

Il y avait eu là un oubli, un enivrement, une de ces minutes d'ivresse pendant lesquelles on ne sait où l'on vit, si c'est au ciel ou sur la terre.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaite, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 823 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 525, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 185
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 4260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 510 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30: 10 h. 30: 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1238 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

AU TEMPS DU SECOND EMPIRE.

(Suite de la 1re page)

Chanoine, devenu général et ministre, aimait à citer ce mot: "Les Japonais cultivés, disait-il, connaissent très bien notre langue, bien qu'ils l'emploient rarement. L'aimable plaisanterie que me fit le ministre, lorsque j'étais capitaine—il y a déjà tant d'années!—l'indique suffisamment."

—:o:—

Plus d'un demi-siècle s'est écoulé depuis lors. C'est un laps de temps bien court si l'on songe à la situation prépondérante que le Japon occupe actuellement et au rôle qu'il tient dans la vieille Europe. Certes, le taïcoun, qui vint à Paris pendant l'Exposition de 1867, fut reçu de la façon la plus empressée, la plus courtoise—et il ne pouvait en être autrement—mais quelle différence entre cette réception et l'accueil chaleureux qui vient d'être fait à S. A. I. le prince Hirohito! jadis, Paris saluait un hôte, aujourd'hui, il acclame un allié...

Jean Guétary.

Nouvelles du Mexique

On mande de Mexico:

Le gouvernement va acheter une grande quantité de maïs en Argentine et aux Etats-Unis.

—o—

Durant le mois de Mai, la production d'or a atteint 1,712 kilogs, et celle de l'argent 121,419.

—o—

La Croix Blanche offrira le 27 Septembre un déjeuner à 3,000 pauvres a l'Alameda.

—o—

Le gouverneur de l'Etat d'Hidalgo a été sérieusement blessé dans un accident d'automobile.

—o—

On annonce que le gouvernement a décidé d'exempter d'impôts pendant deux ans, toute maison actuellement en construction à la condition qu'elle soit entièrement terminée avant la fin de l'année.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE

Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.

Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Bérasa, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur: Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarrieu; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

PREMIER
PIQUE-NIQUE
— Donné par la —
Maison Claire
DE CALIFORNIE
AU PROFIT DES ORPHELINS DE LA GUERRE
— LE —
Dimanche 17 Juillet 1921
— AU —
Glen Park

Sous la Présidence d'Honneur de M. J. NELTNER, Consul Général de France, Chevalier de la Légion d'Honneur

Comité d'Organisation
J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Président
Mlle G. Mercey, 2e Vice-Présidente
Mlle J. Jollit, Secrétaire
J. Fontan, Trésorier
M. et Mme J. P. Trouillet
M. et Mme A. Maubailly
M. et Mme J. Tieulié
M. et Mme B. Plégat,
M. et Mme J. Figeac
M. et Mme L. Domergue, Léon L. Rey
Mme J. Marty, M. et Mme M. Redinger
M. et Mme G. Pouchan
M. et Mme E. Orsi,
M. et Mme B. Lagarde
M. et Mme Ganter
M. et Mme Rome, M. René Vayssié
M. et Mme Mérienne
M. et Mme J. S. Godeau

Comité de Réception
P. A. Bergerot, Président
P. Treich, L. Bocqueraz, J. M. Dupas
A. Bousquet, J. Tieulé, Mrs. Tieulé
R. Morin, R. Lascroux, L. Dufourcq
P. Loustau, L. Loustau, G. Tessier
J. Palacin, P. Verdier, M. Cervières
Ch. Cervières, A. Ferrier, C. Auger
A. F. Barnett, A. Barban
H. Bazerque, B. Becass, F. Cames
Ch. Carpy, P. Teilh, S. Clauzade
M. Cerf, A. Esmiol, Dr. A. M. Frégeau
H. Galet, Ed. Godchaux, A. Galtié
H. Guérard, Dr. Geo. H. Juilly
M. Kupfer, L. Lacaze, A. Picard
A. Roncovieri, H. Ruellan,
G. P. Spotorno, E. Tabournel
C. Mailhebuau

Comité de Danse
Hyppolite Dragon, Directeur
Mlle Marthe Lapouble, Directrice
J. Artigues, Sous-Directeur
Mlle M. Lamanet, Sous-Directrice
E. Nouaux, A. Lamanet, M. Verdier
B. Goïricelaya, R. Asnard, C. Barthouet
P. Bedoura, A. Bonne, C. Bourdet
C. Mirassou, J. Dardy, L. Dufourcq
R. Fourcade, H. Fourcade, J. Turonnet
S. Arbancet, D. Aymard,
G. Berthoumieu, M. Bordes, J. Bourdet
J. B. Bonahon, H. Bigot
M. E. Cervières, E. Esmiol, E. Galatoire
C. Gres, J. Lancy, R. Laplace
D. Larramandy, A. Nouaux, P. Olivier
J. Pon, J. Bruchou, L. Nouaux
R. Jaymot, E. Arnautou, F. Arnautou
Ch. Cournale, J. Cournale, C. Davis
Milles L. Bruchou, M. Cerles, M. Gay
Longuy, Lamaysou, Arrieu, Artigues
H. Lassalle, C. Lichanett, M. Meillette
E. Nougier, E. Faillet, I. Puech
A. Soudères, A. Soussens,
M. Schabiague, L. Vorbe
C. Maysounave, G. Lanson
H. Alliguié, L. Porro, L. Labarthe
N. Nouaux, V. Bareilles, M. St. Ges
J. Derruau, E. Derruau, I. Barbé
S. Berges, A. Bourdet, B. Coudeu
M. Cervières, D. Chounard, F. Clot
A. Delagnes, C. Destruel, E. Delbex
L. Gardia, M. Gardia, J. Galatoire
R. Lafon, L. Lapachet, R. Lapachet

Comité de Tombola
Jacques Lassalle, Directeur
Jean Palacin, Sous-Directeur
J. Escoutnioup, P. Lacoumé
P. Castaing, Lagayette, H. Pédeupé
A. Plagnacou, F. Poggi, J. Alliguié
A. Forté, J. B. Laclergue, E. Larrissou
G. Handu, E. Pouguette, P. Segalas

Comité de Jeux
Jacques Pourdu, Directeur
Léon Auradé, Sous-Directeur
A. Clot, J. B. Dale, F. Desbarats
U. Dufourcq, M. Ducau, P. Darracq
J. M. Fontan, J. Fanfelle
L. Galatoire, J. Gaston, A. Gonsolin
C. Lamaysou, P. Lanson, P. Magendie
M. Maucoroncl, P. Oron, A. Paré
J. Pédelie, L. Poulou, N. Rey
F. Traille, J. P. Turonnet
P. Tournahu, L. Thez

Comité d'Ordre
Eugène Autard, Directeur
Calixte Constette, Sous-Directeur
P. Bourdieu, E. Faillère, G. Langlois
J. Salomon, H. Broussal, R. Chanteloup
E. Lassalle, A. Mirande, J. Place
J. B. Place, H. Place, Jos. Pontacq

Comité de Rafraîchissements
Jean Domecq, Directeur
Jean Traille, Sous-Directeur
J. Jacomet, A. St. Martin, R. Pontacq
P. Lassalle, G. Vinez, J. Cuyala
J. Lamanet, C. Pailhas, B. Moncla
J. L. Mesplé, L. Marty, J. Firmignac
E. Mandères, J. L. Prat, J. Bonahon
J. P. Verges, P. Robert, J. Orognen
F. Nouqué, A. Batmale
Max Andichou, J. B. Carrère
F. Laborie, P. Bellegarde, C. Robert
J. B. Sartolou

Distractions Variées
Tombola Sensationnelle
"Gate Prizes" — Jeu de Boules

Entrée au Parc: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Musique sous la direction de H. Galey

FÊTE NATIONALE
— DE LA —
FRANCE
— LE —
14 JUILLET 1921
— AU —
CIVIC AUDITORIUM

Sous la Présidence d'honneur de M. le Consul Général de France, et sous les auspices du Comité de la Colonie Française des Comtés de S. F. et d'Alameda

PROGRAMME
L'APRES-MIDI, A 2 HEURES

1. MARCHE, jouée sur les grandes orgues par ..... Mme Lemare
2. LA MUETTE DE PORTICI, par l'Orchestre, Directeur L. Lalanne
3. ALLOCUTION, par ..... M. S. J. Brun, Président du jour
4. DISCOURS EN FRANÇAIS, par ..... M. le Consul Général de France
5. SALUT A LA FRANCE, chanté par ..... Mme Jeanne Gustin-Ferrier
6. POEME, par M. Edward Robeson Taylor, ancien maire de San Francisco
7. DISCOURS EN ANGLAIS, par M. James D. Phelan, ancien sénateur de la Californie.
8. "STAR SPANGLED BANNER, chanté par ..... Mme Richard Rees
9. ALLOCUTION, par ..... l'Hon. James Rolph, Maire
10. "AMERICA" par ..... l'Orchestre
11. LA PASSION DE NOTRE FRERE LE POILU, par M. André Ferrier
12. LA MADELON, chantée par ..... Mme Richard Rees
13. VUES CINEMATOGRAPHIQUES (Films Pathé).
    1. Alsace-Lorraine; 2. La Terre de Lafayette;
    3. Le 14 juillet à Paris; 4. Les Américains en France.
14. LA MARSEILLAISE, chantée par ..... Mme Jeanne Gustin-Ferrier
15. SAMBRE-ET-MEUSE, par ..... l'Orchestre

LE SOIR A 8 HEURES
GRAND BAL
PRIX D'ENTREE: 50 CENTS

Un Grand Roman-Cinéma
GIGOLETTE
Par Pierre Decourcelle

Ce grand roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:

1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessous de Paris
4 Rédemption

et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un mandat-poste de $2.00.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

On Demande

Un OUVRIER BOULANGER. Place stable.

S'adresser à European Baking Company, 3587, 20th St., près de Valencia.

2867

Des REPASSEUSES de fin; de bonnes OUVRIERES REPASSEUSES. Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

2860

Des OUVRIERS et OUVRIERES REPASSEUSES.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

2856

Une BONNE OUVRIERE.

S'adresser au Berkeley French Steam Laundry, 2576, Shattuck Avenue.

2857

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

A Louer

PLACE appropriée pour BLANCHISSERIE FRANÇAISE. A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un IMMEUBLE de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

Bon PIANO à vendre pour cause de départ pour l'Europe. On le cèderait au comptant dans de très bonnes conditions.

S'adresser 1355, Mason St. Apt. 8.

2866

OCCASION à ne pas manquer. $5,750 "ROAD HOUSE" située à deux milles de San Leandro sur la Highway. Propriété de deux acres comprenant maison de 9 chambres et "bar"; 8 petits cottages de 1 chambre et un acre d'arbres fruitierr.

Pour plus amples renseignements s'adresser à CHAS. POUEY, 1007, Broadway, Room 210, à OAKLAND. Phone: Lakeside 4610.

2863

Deux bonnes MACHINES A LAVER, et, aussi, une POLISSEUSE.

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Miana St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caissons pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lalagle, Trésorier, 1827 Jenninrs St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boac, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cremens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, S'nal B'rith Bldg.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville du 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $535 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $800 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de 3% par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
3,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installées; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 53 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
8,500—Apt. House 38 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 17x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 26x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 4 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 90x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $55 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x155, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchies. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchies. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 5 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 5 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132., au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE



Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1354

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4041

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 12th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 940 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2347 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 632—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 1241 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 940

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois..... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 13 JUILLET 1921. — WEDNESDAY, JULY 13, 1921. No. 161

La Nouvelle Offensive Grecque

On signale une reprise des hostilités dans le Proche-Orient. Les Grecs, qui ces jours derniers avaient déjà bombardé les ports turcs de la mer Noire et de la mer de Marmara, viennent, annonce une dépêche de Constantinople, confirmée par une dépêche officielle d'Athènes, de déclancher une nouvelle offensive, cette fois dans le secteur d'Uskah.

Il y a environ deux mois on avait cru un moment qu'une solution pacifique serait intervenue afin d'éviter une nouvelle effusion de sang. Mais on avait compté sans l'hôte, c'est-à-dire sans l'Angleterre Cette puissance n'a jamais, en effet. cessé d'encourager, sous les formes les plus diverses. les Grecs à reprendre les hostilités. dans l'espoir que les troupes helléniques mettront finalement à la raison les armées kémalistes, qui gênent quelque peu les projets asiatiques de la Grande-Bretagne.

Jusqu'à présent cet espoir ne s'est pas réalisé. On sait que la première offensive grecque se termina par la déroute des troupes du roi Constantin; une seconde offensive ne réussit pas davantage, mais le beau-frère de Guillaume ne s'inclina pas devant le fait accompli. Voici maintenant que, sur les encouragements et l'appui venus de Londres, Constantin reprend l'attaque.

Tout indique qu'il échouera une troisième fois, car Kemal pacha dispose, paraît-il, d'une magnifique armée de 300.000 hommes et s'appuie sur les Soviets d'une part, et sur l'islamisme asiatique de l'autre.

Comme on voit, c'est une formidable ampleur que pourrait bien revêtir la crise orientale.

• • •

Ce qui étonne c'est de voir que le Foreign Office, pourtant si avisé, semble ne pas se douter de la gravité de la situation et des dangers de l'entreprise dans laquelle l'Angleterre s'engage en poussant le gouvernement d'Athènes à reprendre la lutte.

Admettons pour un instant, comme tout le fait prévoir d'ailleurs, que les armées grecques soient de nouveau battues. D'abord Constantin sera obligé de quitter le pouvoir, et cette fois définitivement. car les Hellènes qui l'ont replacé sur le trône sont fatigués de la guerre et exaspérés par la crise économique et financière qui sévit chez eux. Ensuite. la Grèce sera forcée de dire adieu à sa grande idée—non seulement à son espoir d'occuper Constantinople, mais aussi au maintien de son drapeau sur Smyrne et sur la Thrace. Sans compter que la Bulgarie, qui réclame contre cette même Grèce ses conquêtes de 1912-1913, pourrait fort bien profiter de l'occasion pour agir, ce qui, on l'avouera, compliquerait singulièrement la situation.

En cette occurence que fera l'Angleterre? Elle devra ou s'avouer vaincue en Asie. ce qui sera grave pour sa domination et son prestige moral. ou sera obligée d'entreprendre une grande expédition.

Restera à savoir si l'état actuel de ses finances et les nombreux problèmes, dont quelques-uns si délicats. qu'elle a présentement à résoudre lui permettront de s'engager dans une autre guerre.

• • •

Il faut aussi prévoir que l'opinion publique britannique pourrait bien ne pas vouloir consentir à une nouvelle effusion de sang anglais. C'est même parce qu'on prévoit cela à Londres que la Grande-Bretagne voudrait associer à son entreprise contre les Kémalistes turcs la France et l'Italie afin d'économiser ses propres régiments. Mais l'Italie a d'autres chats à fouetter qu'à se laisser entraîner dans une guerre orientale. Quant à la France, on ne la voit pas bien sacrifant les os d'un seul de ses poilus pour rétablir les affaires du roi Constantin.

Londres devra aussi ne pas oublier qu'au lendemain d'une guerre faite au nom du droit, et dans laquelle la justice a rallié tant de peuples à la cause de l'Entente, il y a des éléments moraux dans la politique internationale, dont une grande puissance comme l'Angleterre doit savoir tenir compte. Or, à l'heure actuelle, dans tous les milieux impartiaux en Europe et particulièrement aux Etats-Unis. on considère que la paix se rétablira dans le Proche-Orient lorsque les Turcs auront recouvré les territoires nécessaires à leur indépendance nationale et lorsque les Grecs, renonçant à leurs rêves impérialistes, n'auront à défendre qu'un patrimoine proportionné aux ressources de leur Etat.

A. Lusinchi.

P. S.—A titre de renseignement nous reprodnisons le passage suivant d'une dépêche de l'Agence Internationale partie de Paris à la date du 29 Juin dernier:

"La première surprise passée, l'opinion envisage maintenant les raisons qui ont motivé le refus de Constantin.

"On considère que pour apir ainsi, la Grèce à plusieurs motifs à alléguer: la légitimité de ses prétentions snr Smyrne, Bronsse et leur hinterland; le désir qui anime Constantin d'augmenter son prestige par une campagne victorieuse contre les Turcs."

"Mais M. Gounaris et ses collègues du gouvernement ne se font aucune illusion snr la valeur des troupes grecques. ni sur les risques d'une campagne en Asie-Mineure, ni sur la richesse du Trésor Grec.

"Aussi. le véritable motif du refus opposé par Constantin à la proposition de médiation alliée, est que la Grèce croit. à tort ou à raison, pouvoir compter sur l'appui de l'Angleterre.

"D'autre part, la Grèce représente, aux yeux du Cabinet de Londres. le meilleur agent d la politique anglaise pour contrebalancer l'influence française ou italienne dans le Proche Orient, et pour assurer le contrôle des Détoits à l'Angleterre

"Le Gonvernements de Paris et de Rome sont parfaitement avertis de cette situation de fait; mais ils n'ont rien fait pour opposer de la résistance aux suggestions de M Lloyd-George, car ils ont, avant tout, le désir d'arriver à l'établisement de la paix en Orient."

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Notre excellent confrère local "L'Italia" a reproduit l'antre jonr le passage d'un article de M. Alfred Mortier paru dans "Comedia", de Paris, et où il est dit que les Français connaissent mal le génial autenr de la "Divine Comédie".

"L'Italia" fait suivre cette reproduction des réflexions suivantes:

Les paroles de M. Alfred Mortier traduisent exactement la vérité. A l'Italie, commémorant le sixième centenaire de la mort du Divin Poète, ont fait écho bien des pays d'au-delà les Alpes et même d'outre-mer.

De la sonr latine, à laquelle nons unissent les liens du gentil sang latin (del latino sangue gentil), nous nous serions attendus à des manifestations au moins aussi grandioses que celles consacrées à l'exaltation du génie napoléonien.

Mais il n'est que trop évident que les Français, ce qui leur fait le plus grand tort, connaissent mal Dante.

"L'Italia" est un journal généralement bien informé. Mais il faut croire que cette fois elle a totalement ignoré les manifestations qui ont eu lieu en France à l'occasion de la célébration du sixième centenaire de Dante. Qu'il nous permette donc de l'éclairer:

Le grand amphithéâtre de la Sorbonne, lisons-nons dans un journal parisien, s'est empli le 30 juin dernier, d'une foule immense venne pour assister à la célébration du sixième centenaire de la mort de Dante, le grand poète épique italien. Faisant écho aux fêtes qui viennent d'avoir lien de l'autre côté des Alpes, cette cérémonie constituait, sous le patronage de l'Université, du Comité d'union latine, de l'Alliance Française et de l'Union des grandes associations françaises, une manifestation d'amitié intellectuelle franco-italienne du plus haut intérêt.

M. Millerand présidait.

La "Marseillaise" et l'hymne royal italien écoutés debout par la salle, ayant successivement jailli des cuivres de la Garde, M. Raymond Poincaré prit la parole.

En une étude approfondie, il représenta Dante comme le précurseur de l'humanisme et de la civilisation contemporaine et il a conclu dans les termes suivants:

"Pendant près de cinquante ans, la "paix germanique" nous a menacés, les uns et les autres, dans toutes nos manières do penser. dans tout ce qui nous est cher. Elle a fait reculer peu à pen la vieille civilisation méditerranéenne.

"Mais l'impuissante mégalomanie de l'Allemagne l'a, un jour, poussée à précipiter les choses et à se jeter dans la guerre. La victoire nous a sauvés et l'espérance de Dante s'est faite réalité. Après de longues années d'épreuves. l'Italie a définitivement expulsé de son sol sacré son ennemi héréditaire, celni que le paysan des Alpes déteste de tont son cœur patriotique.

"La France, de son côté, a repris, aux avant-postes de la latinité, la garde montée jadis par les légions romaines. Dante peut dormir content."

M. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique, avait accepté la tâche de retracer à grands traits la carrière de l'autenr immortel de la "Divine Comédie". Il le fit avec le tact infini, l'érudition légère, la pointe d'humonr aussi, dont il est coutumier.

Le péroraison de M. Léon Bérard fut un hommage. rendu au nom du gouvernement, à l'un des plus grands génies de l'humanité, au glorieux ancêtre de la littérature italienne et française.

Au milieu de l'enthonsiasme général, le comte Bonin-Longare, ambassadeur d'Italie à Paris, prit alors la parole pour répondre au ministre français.

Il dit combien ses compatriotes sont touchés de voir la France s'associer à la célébration d'un poète si cher au cœur des Italiens et combien est profonde la "latinité" de l'auteur de la "Divine Comédie", latinité qui est son principal titre à notre admiration.

Le sénatenr Rufini, ancien ministre italien de l'Instruction publique, étudia surtout Dante comme précurseur des idées modernes

• • •

Ce fut ensuite M. Maurice Barrès qui prit la parole et dont l'admirable discours serait tout entier à citer. Malheureusement, l'espace nous manque. M. Millerand clôturera la série des discours.

Pouvait-on faire mieux pour contenter nos amis Italiens et mon cher camarade Patrizi, le sympathique directeur de l'"Italia"! Une cérémonie en Sorbonne, la plus ancienne université du monde, réunissant tout ce qne la France compte de sommités dans la littératnre et la politique, cérémonie présidée par le Chef de l'Etat en personne et où parlèrent un ancien président de la République, le ministre de l'instruction publique. les membres les plns éminents de notre Avadémie française. N'est-ce pas une solennelle manifestation que celle-là? Et nous ne parlons pas des cérémonies qni ont eu lien un peu partout en province et dans toutes les écoles publiques. Si nos amis Italiens ne sont pas contents, c'est qu'ils sont difficiles ou que tout, quand il s'agit de la France, leur est prétexte à dénigrement.

Sans doute il y a bien des Français qui connaissent mal Dante et qui même ne le connaissent pas du tout. Mais à cela je répondrai que j'ai rencontré des Italiens qui non seulement le connaissaient mal, mais qui n'en avaient même jamais entendu parler. Mazzini lui-même déplorait cette ignorance quand il écrivait:

Dante fu tale uomo che a nessuno Italiano comunque sfornito di educazione, dovrebbe essere concesso, senza rimprovero, d'ignorare il nome, i meriti, i patimenti e i pensieri.

C'est par là que je terminerai, sans même reprocher au vaillant journal de mon vieil ami Patrizi quo, cette fois, il a perdu une excellente occasion de se taire.

• • •

Une dépêche de Paris que le Franco-Californien a publiée l'autre jour nous a annoncé la mort du général Baillond. C'est une belle figure de soldat français qui vient de disparaître.

En 1907 le général Baillond commandait à Nancy le glorieux 20e corps. Un jour, comme il regardait par delà la frontière, il se montra imprudent dans un propos; et comme à cette époque on s'effarouchait facilement à Paris. on lui enleva son commandement et on le refonla dans le Midi, puis en Algérie.

On raconte sur le général Baillond l'ancedote suivante:

A la chasse. son fusil éclate, lui emportant un doigt. Il va droit à l'hôpital et se fait amputer. Le lendemain matin, il faisait son rapport an quartier comme de contume, et, dans l'après-midi, il montait èn wagon pour aller au ministère, où il devait corriger des compositons. Pas un jour, il ne manqua à son service, et personne ne se douta de l'accident qui lui était arrivé: il avait exigé des médecins le silence le plus absolu sur l'ablation de sou doigt et il expliquait le bandage qu'il portait en racontant qu'il s'était maladroitement laissé pincer la main par la portière de son compartiment. Sa famille elle-même ne sut ce qui s'était passé que le jour où, se trouvant guéri, il laissa voir qu'il lui manquait un doigt.

Un mot, celui qui résume tout l'homme, le général André le prononça. L'ami du fameux Vadécart était prévenu contre le général Billoud; il le croyait hostile, activement hostile aux institutions républicaines, capable de conspirer, occupé à fomenter des coups d'Etat, soucieux de se créer nne sitnation personnelle. Quand il le vit à l'œuvre, s'éloignant des intrigues, travaillant exclusivement à son métier de soldat, indifférent aux questions de bien-être et d'avancement, il se décida un beau jour,—un des rares jours où il lui ait parlé—à lui dire ces mots qui, sous leur forme lapidaire, marquaient autant de surprise que d'estime: "Vous êtes tout de même un drôle de coco, vous "

Tout le monde ne s'attire pas des compliments pareils.

• • •

A propos du message du président Harding invitant les nations à une Conférence en vne de la réduction des armements, signalons ce mot de Cobden:

"Il faut enseigner à nos gouvernements, disait Cobden en 1849, ce petit problème que, si deux nations en temps de paix ont un armement valant, par exemple, SIX. elles ne seraient pas relativement moins fortes en réduisant leur armement à TROIS."

• • •

Il vient de se constituer en France, nous apprend une note de l'Ageace Havas, un parti nouveau qui a pris le beau titre de Parti National.

Son programme, déclare-t-il, tient dans cette belle et simple formule:

"Rendre la République chère aux citoyens, équitable aux étrangers, formidable aux ennemis."

Magnifique programme, direz-vous, auquel tous les Français peuvent se rallier. Il n'en est pas malheureusement ainsi. Déjà certains journaux dits avancés signalent les dangers que ce nouveau parti est susceptible de faire courir à la République—celle des camarades sans doute. Et cette méfiance trouve son excuse dans le fait que l'inventeur de la formule que le dit "Parti National' 'a adoptée comme programme, n'est antre que Napoléon Ier.

Lui, toujours lui!

Quoi de plus avantageux pour vous que d'avoir votre bouche ramenée à son état de force naturelle par deux rangées de dents solides. Vons aurez une digestion facile, un estomac en bon ordre, une bonne santé, si vous êtes à même de bien broyer vos aliments et de les réduire en pulpe.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

NOUVELLE REUNION DU CONSEIL SUPREME DE L'ENTENTE.

Paris, 12 Juillet.

Dans les cercles diplomatiques on annonce officieusement ce soir que le Conseil Suprême de l'Entente se réunira vers le 25 Juillet pour discuter les affaires de Haute-Silésie.

LES AMERICAINS A PARIS.

Paris. 12 Juillet.

Cinquante élèves architectes et ingénieurs américains venus travailler à la reconstitution des régions dévastées ont été reçus par la municipalité parisienne; de chaleureuses allocutions ont été échangées.

LES OBSEQUES DU GENEBAL COLLARDET.

Paris, 12 Juillet.

Les obsèques du général de brigade Collardet, ancien attaché militaire à Washington, ont été célébrées ici. L'absoute a été donnée en la chapelle de l'hôpital militaire du Val de Grâce.

LA DEFENSE DES COTES DU PACIFIQUE.

Washington, 12 Juillet.

La commission de la marine de la Chambre des Représentants a présenté aujourd'hui une motion tendant à revenir, par une loi spéciale, aux projets relatifs à la défense navale de la côte du Pacifique qui ont été éliminés du projet de budget de la marine. Le Congressman Miller, représentant républicain de l'Etat de Washington, a parlé en faveur d'un projet dont le vote autoriserait l'acceptation d'un terrain qu'offrirait le comté de King, Washington. terrain situé à Sand Point, près de Seattle, et qui servirait à l'établissement d'une base navale d'aviation.

LA FRANCE ET LE GOUVERNEMENT D'ANGORA.

Paris, 12 Juillet.

Le "Petit Parisen" croit que les conversations de M. Briand avec les délégués d'Angora ne sont pas encore sorties du cadre de la situation générale.

A LA CONFERENCE DES AMBASSADEURS.

Paris, 12 Juillet.

La conférence des ambassadeurs a continué l'examen des mesures en vue de la mise en vigueur prochaine du traité de Trianon.

INCENDIE DANS DES CHANTIERS MARITIMES ALLEMANDS.

Berlin, 12 Juillet.

Un violent incendie qui s'est déclaré dans les chantiers maritimes Blehm et Voss à Hambourg la nuit dernière. a causé pour plusieurs, millions de marks de dégâts.

UN AVERTISSEMENT DE M. BRIAND A L'ALLEMAGNE.

Paris, 12 Juillet.

Au Sénat, M. Briand a déclaré aujourd'hui qu'il a informé Berlin que la France continuera à occuper la région du Rhin tant que l'Allemagne n'aura pas exécuté les clauses du traité de Versailels relatives au châtiment des criminels de guerre.

LE PRINCE HERITIER DU JAPON EN ITALIE.

Naples, 12 Juillet.

Le prince héritier du Japon qui est arrivé hier ici, quittera demain notre ville pour se rendre à Rome, où il sera l'hôte du roi Victor-Emmanuel. Le prince ira faire visite au Pape.

LE ROI CONSTANTIN S'"EN VA TEN GUERRE.

Athènes, 12 Juillet.

Le roi Constantin est parti ce matin pour le front de Smyrne prendre la direction de la nouvelle offensive des troupes helléniques contre les Kémalistes turcs.

MORT D'UN AVIATEUR ANGLAIS.

Londres, 12 Juillet.

L'aviateur anglais Harry G. Hawkes, qui dans sa tentative de traverser l'Atlantique en 1919 tomba en plein océan et fut sauvé par un steamer, a trouvé, aujourd'hui la mort dans un accident d'aviation quand, en atterrissant à Henden, son appareil se brisa sur le sol.

UNE MAISON QUI S'ECROULE.

Salina, Kan., 11 Juillet.

Le nouveau Temple Maçonnique de notre ville, qui était en construction, s'est écroulé aujourd'hui. C'était un immeuble de cinq étages en ciment armé. On compte deux tués et un blessé.

LA TREVE ANGLO-IRLANDAISE.

Londres, 12 Juillet.

La délégation irlandaise pour la paix, ayant à sa tête M. Eamon de Valera, "président de la République irlandaise". est arrivée hier ici pour prendre part à une conférence avec le Premier Lloyd-George.

LES RESTITUTIONS ALLEMANDES

Paris, 12 Juillet.

La restitution des espèces d'animaux et d'objets de toute sorte que le traité de Versailles impose à l'Allemagne étant souvent impossible, les alliés ont décidé de remplacer certaines restitutions, notamment les animaux, par des substitutions. La commission des réparations a approuvé les accords de substitution déjà conclus avec l'Allemagne par la Belgique, la Pologne et la Roumanie. Elle a autorisé les exportations d'or d'Allemagne pour des sommes inférieures à dix mille marks.

LA REDUCTION DES ARMEMENTS ET LE PRESIDENT HARDING.

La proposition du président Harding relative à la convocation d'une Conférence internationale en vue de la limitation des armements a, comme il fallait s'y attendre, une bonne presse. Empressons-nous de dire. en ce qui concerne la France. que cette puissance a été la première à faire connaître à Washington qu'elle acceptait sans réserves la proposition du président Harding.

"Le gouvernement français acceptera avec plaisir et sans réserves l'invitation à une conférence pour la limitation des armements", lit-on, nous dit une dépêche de Paris, dans une lettre adressée par le Qual d'Orsay à l'ambassade des Etats-Unis à Paris pour être transmise au président Harding. Cette dépêche ajoute qu'à la Chambre des députés et au Sénat. hier, quand M. Briand remercia le président Harding pour sa "noble initiative" il fut longuement applaudi.

"La France, a dit M. Briand dans son discours au Parlement. ira à la Conférence sans restrictions mentales et sans esprit de chicane. Elle considèrera tout moyen visant à limiter les armements, terrestres ou navals, afin de diminuer les terribles charges financières qui pèsent maintenant sur tous les peuples, pourvu que sa sécurité nationale soit garantie."

Très probablement c'est M. Briand lui-même qui représentera la France à cette conférence qui doit se tenir à Washington.

Washington, 12 Juillet.

La France a été la première de toutes les nations à répondre à l'invitation du président Harling. Son acceptation formelle et officiello est arrivée aujourd'hui ici, annonce le Département d'Etat.

• • •

La presse française, disent les dépêches le Paris, est unanime à féliciter le président Harding pour son beau geste. De son côté la presse anglaise approuve généralement. mais nombreux sont les journaux qui déclarent qu'il est indispensable pour l'Angleterre de renouveler l'alliance avec le Japon, car les intérêts britanniques, ajoutent-ils, doivent passer avant tout.

La presse italienne est unanime aussi à approuver l'initiative du président Harding.

:o:

LA DEPRESSION ACTUELLE AUX ETATS-UNIS.

La situation industrielle aux Etats-Unis à l'heure actuelle est dominée par le fait que les matières premières y sont revenues approximativement aux prix d'avant-guerre, alors que les objets manufacturés sont restés au double des prix pratiqués en 1914. Ce n'est pas là une condition saine, fait observer l'"Engineering and Mining Journal". Des importations abondantes de marchandises prêtes pour l'usage, vennes des contrées européennes où le coût de l'usinage est moindre à cause du change ou des facilités naturelles, aurait pour effet d'abaisser les prix intérieurs et de les mettre plus en harmonie avec le coût des matières premières. Mais les législateurs. ici comme en Angleterre, pressés par leurs électeurs. tant ouvriers que patrons, ne pensent qu'à élever des barrières donanières infranchissables aux produits de l'extérieur. C'est une vague de protectionnisme quasi-universelle, concomitante à nne crise de chômage non moins étendue. Ce phénomène s'est reproduit après chaque crise. Il est accompagné chez beaucoup d'ouvriers de la préoccupation de prodnire le moins possible. soi-disant pour diminuer le chômage. Malheureusement, cette politique à courte vue n'a jamais produit qu'une grande misère et un véritable retour en arrière, absolument contraire au progrès.

Dans le cas actuel, en maintenant trop élevé le coût de la production, elle restreint la consommation dans des proportions extraordinaires. Comme d'autre part les prix des transports sont parmi les plus majorés, les grands courants commerciaux d'un continent à l'autre, d'nne nation à l'antre, et même entre les diverses régions de l'Union, sont contrariés. Le commerce extérieur se contracte au-delà de ce qu'on eût pu supposer après l'activité récente. Les changes, dont les cours sont réglés à la fois par la solvabilité des Etats, par la position spéculative et par les besoins légitimes du commerce, sont sujets à des fluctuations rapides. énormes, qui deviennent à leur tour une cause de gêne pour les transactions internationales. Une telle dislocation des échanges ne peut évidemment se remettre avec la même facilité qu'un désordre local. Ou le sent de plus en plus aux Etats-Unis, où l'optimisme coutumier avait fait d'abord prendre la dépression de l'automne dernier pour un phénomène de transition destiné—comme la courte crise qui suivit l'armistice,—à faire place bientôt à une activité comparable à celle de la fin de 1919 et du début de 1920. Aujourd'hui on prend la chose plus au sérieux. sans toutefois se laisser décourager. Les Américains savent que leur marché intérieur a de grandes possibilités, et qu'on y sera d'autant plus disposé à acheter, lorsque les réajustements nécessaires auront été faits, que la grève des consommateurs aura duré plus longtemps.

:o:

LA FRANCE ET LA NOUVELLE LOI SUR LES TARIFS AMERICAINS.

On mande de Paris:

Le gouvernement a envoyé à M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington, pour la transmettre au département d'Etat, une protestation de la Chambre de Commerce française contre la clause de la loi du nouveau tarif américain, autorisant l'examen par des agents américains des livres des exportateurs français dans le but de déterminer les droits "ad valorem" que les Etats-Unis ont à percevoir.

On dit officiellement que les exportateurs français sont vivement troublés par cette clause de la loi sur les tarifs et ils déclarent que sous aucun prétexte ils n'autoriseront cet examen. On fait remarquer qu'un privilège tel que celui réclamé par la loi américaine n'est même pas accordé au gouvernement français, excepté dans des circoustances extraordinaires. Dans leur protestation, les négociants français disent qu'ils sont tout disposés à donner aux agents du fisc américain tous les renseignements leur permettant d'établir la taxe "ad valorem".

Au bureau de l'attaché commercial américain, on a expliqué que les agents du fisc avaient fait cinq cents enquêtes l'an passé sur les prix de revient des exportateurs et que les droits "ad valorem" avaient été perçus à New York d'après leurs rapports en grande partie rédigés d'après les renseignements fournis par les exportateurs eux-mêmes.

La Chambre de commerce américaine, à Paris. a examiné la protestation française à une récente séance et la question a été remise à l'étude de la commission spéciale des taxes. L'opinion a été toutefois exprimée. que la loi serait probablement modifiée de façon à ne pas obliger les négociants français à laisser examiner leurs livres. De plus, le sentiment qui domine parmi les hommes d'affaires américains en France est que l'application de cette clause de la loi serait impraticable mais qu'on pourrait tourner la difficulté en autorisant le commerce français à présenter ses livres à des comptables assermentés.

D'aute part. on écrit de Washington: La protestation de la Chambre de Commerce française, qui a été transmise au département d'Etat par le gouvernement français, a trait à une clause de la nouvelle loi des tarifs, devenue applicable le 27 mai pour une période de six mois.

Cette clause, autorisant l'examen par les agents américains des livres des exportateurs étrangers, dans le but de déterminer les droits "ad valorem" à être perçus dans ce pays par les agents de la douane, a donné lieu, croit-on, à des échanges officieux de conversation entre quelques diplomates ici. Aucune décision officielle n'a toutefois été prise en attendant que les représentants reçoivent les instructions de leurs gouvernements

:o:

"Riquet à la Houppe", sous les traits de Georges Berr. raconte, au foyer de la Comédie-Française, un de ses voyages aux pays rhénans:

—J'arrive à Mayence avec une faim du diable et comme je ne sais pas un mot d'allemand, j'ai l'idée de représenter en images tout ce dont j'ai besoin pour me sustenter; les croquis du bock et du pain sont fort bien compris... Puis, songeant au jambon du pays, je dessine l'objet... ou, du moins, je fais de mon mieux... Or. savez-vous ce que le maître-d'hôtel m'apporte? Une guitare!...

:o:

Chevaux savants.

Dans un journal de la Marne, on pouvait lire, il y a quelques jours:

Fête de la Gare.—Dimanche 29 mai, aura lieu la fête de la gare d'Avize.

Les forains, les chevaux de bois, etc., ont retenu leurs places, à la grande joie des enfants.

Le fait est que des chevaux de bois retenant leur place sont un spectacle bien fait pour amuser la jeunesse!.. Des chevaux de bois savants, quoi!

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Prière prendre note que, demain Jeudi, Fête Nationale de la France, nos bureaux et ateliers seront fermés et qu'ainsi le Franco-Californien ne paraîtra pas Vendredi matin.

LE PARTI SOCIALISTE EN CALIFORNIE.

Quel est l'avenir du parti socialiste en Californie?

Selon l'opinion du Secrétaire de l'Etat, M. Frank C. Jordan, avant longtemps le parti socialiste californien ne sera plus qu'un petit groupe d'illnminés et de rêveurs.

De 1912 à aujourd'hui la diminution de la force électorale des socialistes en Californie a été telle qu'on peut supposer que ce parti s'est lécomposé, volatilisé même.

En effet aux élections présidentielles de 1912, on compta, en Californie, 80,000 voix socialistes: à l'heure actuelle, le nombre des socialistes inscrits est de seulement 19,000.

Les causes de cet affaiblissement sont diverses et il serait trop long de les énumérer ici. Bornons-nous donc à ces constatations du fait.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Le farouche Exnicios, chef local des agents de la Prohibition, continue sa lutte contre les violateurs de la loi. Maintenant il fait la chasse aux tenanciers des établissements de notre banlieue et des comtés voisins fréquentés par nos villégiateurs. Dans la seule journée d'hier six arrestations ont été opérées.

En ville, hier, les agents de la Prohibition ont saisi dix barils de whisky venus du Canada et déclarés comme contenant du ciment. Ces barils avaient déjà été livrés et étaient acheminés vers leur destinataire quand, dans la rue Fillmore, à la hauteur du No. 217, la saisie fut opérée. Le nommé August A. Liljefelt, le destinataire, a été arrêté.

LES MEDAILLES MILITAIRES ET LE 14 JUILLET.

Le président de la Société des Médaillés militaires convoque tous les membres de ce groupement à assister en corps à la messe solennelle de requiem qui sera célébrée le 14 Juillet. à 10 heures du matin, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, à la mémoire des soldats français morts pendant la Grande Guerre.

Petits Echos

M. George G. Wieswork, ancien maire de San José, et chef de la California Pine Box and Lumber Co., est décédé hier dans un hôpital de notre ville à la suite d'une opération. Le défunt était âgé de 60 ans.

—Le nommé Calvin Day, âgé de 50 ans, est tombé subitement mort hier sur la voie publique, à l'angle des rues Geary et Stockton.

—Encore un vol de vin. Vingt-six barils de ce précieux breuvage ont été dérobés l'autre nuit dans une cave située au No. 35 de Boardman Place. On recherche les auteurs de ce vol.

—Pour excès de vitesse, le nommé Walter Ward, chauffeur d'un camion-automobile, a été condamné hier à $10 d'amende et à une suspension de sa licence pour 30 jours.

—La douane de notre ville met en vente des ornements en jade qu'un Chinois avait tenté d'introduire en contrebande dans notre ville. Avis aux amateurs.

—Fatiguée de subvenir aux besoins de son mari, actuellemeut en Allemagne, Mrs. Marie Abelein. une modiste de notre ville, lui a intenté un procès en divorce.

—Le feu se déclara hier dans le sous-sol de la maison de la rue Page portant le No. 1849. Les locataires de la maison, effrayés, se sauvèrent, et. dans sa précipitation à se mettre hors d'atteinte des flammes. Mrs. Ray Morris perdit un diamant d'nne valeur de $750.

—La police recherche un enfant de 10 ans, le petit Walter Henry Dieneger, d'Oakland, qui a disparu du domicile paternel après une admonestation qui lui avait été faite par ses parents, qui habitent au No. 1950 de la 30ème avenue, à Oakland.

—Le nègre Joseph Hogget, qui se livrait au trafic clandestin de l'opium et de la cocaïne, a été arrêté hier au Calibo Hotel, après avoir opposé une violente résistance aux détectives venus pour l'appréhender.

—A. A. Mendoza, un fermier, a été hier mortellement frappé d'nn coup de couteau, à la suite d'une dispute, par le nommé Manuel Joan, de Santa Clara.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

12 Juillet, Clôture.

Paris, francs	12.75
Londres, livre sterling	3.74½
Bruxelles, francs	12.75
Rome, lire	21.50
Madrid, pesetas	12.90
Hambourg, marks	1.38
Indo-Chine, francs	6.20

LE PIQUE-NIQUE DE LA "MAISON CLAIRE DE SAN FRANCISCO".

S'il est une œuvre patriotique intéressante c'est bien celle qui vise à secourir nos orphelins de guerre. Or, comme on sait, c'est au profit de ces victimes de l'agression allemande que la "Maison Claire de San Francisco" donne son pique-nique qui aura lieu le dimanche 17 Juillet à Glen Park. sous la présidence d'honneur de notre Consul Général. Le devoir de tout bon Français est donc d'honorer de sa présence cette réunion et d'apporter son obole à la caisse de la "Maison Claire". Sans compter que chacun anra dimanche l'occasion de passer une bonne journée en compagnie de compatriotes.

A PROPOS DU MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Le "San Francisco Examiner" a, dans son numéro d'hier, à propos du monument qu'on se propose d'élever dans notre ville à la mémoire de notre regretté compatriote Raphaël Weill, publié une lettre du président du Board of Education de San Francisco. Helen P. Sanborn.

L'auteur de cette lettre dit qu'à son avis le meilleur hommage qu'on pourrait rendre à la mémoire du défunt, serait de construire, avec l'argent recueilli par la souscription déjà ouverte, une nouvelle école qui porterait le nom de notre regretté compatriote, qui s'est toujonrs intéressé aux choses de l'éducation et qui, à diverses reprises, a rempli les fonctions de Président du Board of Education.

ABUS DE POUVOIR COMMIS CONTRE DES FRANÇAIS PAR LES AGENTS DE L'IMMIGRATION BUREAU.

On télégraphie de Washington que l'ambassade de France a, hier, demandé des explications au "Bureau of Immigration" à propos des agissements de certains de ses agents à New York qui ont refusé, l'autre jour, l'admission aux Etats-Unis de passagers de cabine arrivés par le paquebot "Savoie" de la Compagnie Générale Transatlantique. C'est ainsi qu'on refusa l'entrée à un de nos compatriotes. M. Albert Teneau, un bijoutier établi depuis longtemps à New York et qui était de retour d'nn voyage en France.

Au "Bureau of Immigration" il a été répondu à notre ambassadeur que la loi restrictive récemment entrée en vigueur ne s'appliquait pas aux passagers de cabine et à ceux surtout, comme M. Teneau, domiciliés aux Etats-Unis, et qu'il s'empressait de se mettre en communication avec ses agents de New York pour le règlement de cet incident.

Nous avons tenu à signaler ces faits à nos lecteurs, à l'intention surtout de ceux qui se preposent de faire un voyage en France.

LES CHANTS AMERICAINS.

Les Etats-Unis n'ont pas, à vrai dire, de chant vraiment national. Trois chants sont particulièrement populaires: "The tSar Spangled Bonner", "Hail Colnmbia!" et "My Country 'Tis of Thee", auxquels on peut ajouter encore "Yankee Doodle".

"The Star Spangled Banner" se chante sur un vieil air anglais. une chanson à boire qui avait un titre étrange: "Tio Anacreon in Heaven". L'Américain Robert Treat Paine adapta des paroles nouvelles sur ce vieil air, en 1791, et le chant connnt immédiatement une immense popularité:

"Voilà la bannière étoilée: oh! puisse-t-elle flotter longtemps sur le pays de la liborté et sur les demeures des braves."

Le même Paine adapta le chant "Hail Columbia!" sur la musique déjà célèbre dn "Rule Britannia".

"My Country" fut écrit en 1832 par le Rév. Samm et F. Smith, dans le Maine, et fut chanté pour la première fois à la fête des enfants à Boston, le 4 Juillet 1832, à Park Street. L'air est celui du "God Save The King", entre parenthèse, le même encore que celui du chant allemand "Hell die im Siegeskrang".

L'air du "Yankee Doodle", n'est pas davantage original. Il est emprunté à une ancienne berceuse anglaise, connue du temps de Cromwell, "Nankie Doodle came to town".

Pendant la guerro de sécession les Sudistes chantaient "Désie" et "The Bonnie Blue Hag"; les Nordistes répondaient en entonnant "John Brown's Body", l'hymne composé à la mémoire de l'homme qui vraiment mourut pour la cause des esclaves à "Harpers' Ferry" (John Brown fut capturé et exécuté en 1859).

Un peu plus tard, Julia Ward Howe, poétesse inspirée. écrivit son fameux chant: "Hymne de Bataille de la République", qu'à la cathédrale Saint-Paul, des milliers de voix crièrent aux cieux. le jonr de la déclaration de guerre: "Glory, glory, Hallelujah!"

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nonvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vne. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts—Adv

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 21 juin 1921.

Sous le joug de la politique,
Que d'affronts tout bas dévorés!

chantait Pierre Dupont, en 1848. Mme Amélie Mesureur, qui est poète et qu'on a récemment décorée de la Légion d'honneur pour cela, pourra rappeler ce couplet à son mari, à qui il vient d'arriver une aventure bien parisienne. On l'a expulsé de l'appartement qu'il occupait à l'Assistance publique, dont il était et dont il est peut-être encore directeur — on ne sait pas au juste.

On ne sait pas, car M. Mesureur n'a jamais donné sa démission et n'a pas été révoqué. Un matin, sans être autrement prévenu, il apprit par le journal qu'il était appelé à d'autres fonctions, sur "sa demande."

M. Mesureur protesta comme un beau diable. "Mais je n'ai rien demandé du tout, dit-il, et désire conserver la place que j'occupe et au sujet de laquelle personne ne peut m'adresser le moindre reproche." Au surplus. estimant qu'il était déplacé sans motifs et sans droits, le directeur de l'Assistance publique se pourvut devant le Conseil d'Etat. Ce haut haut tribunal administratif est même assez embarrassé, si mes renseignements sont exacts: il voudrait naturellement donner satisfaction au gouvernement et hésite à valider un procédé un peu cavalier tout de même. En attendant, M. Mesureur avait décidé de ne pas bouger de son appartement au siège de son administration, où il se trouvait très bien.

Son successeur, qui n'a peut-être pas eu les gestes très élégants dans cette affaire qui ne manque pas de pittoresque, commença par supprimer à son prédécesseur son automobile, à lui couper le téléphone et à interdire l'accès de l'appartement aux domestiques. Finalement, il vient de le faire expulser par l'huissier, assisté du commissaire de police, commandant une douzaine de déménageurs décidés.

Tout Paris s'amuse de cet incident qui donnera sûrement lieu à des scènes de revue plaisantes.

Que l'on ait eu tort ou raison de révoquer M. Mesureur, c'est ce qui importe peu à un observateur des ridicules du temps; ce qu'il y a de certain, c'est qu'on jette brutalement à la rue un des vieux serviteurs de la République, qui peut montrer ses mains et ses poches, et est aussi pauvre aujourd'hui que le jour où il est entré dans la politique. M. Mesureur était un des premiers dessinateurs sur étoffes de Paris quand on l'élut au Conseil municipal, dont il fut un moment président. Nommé député, il fut vice-président de la Chambre et ministre du commerce. Politiquement, ce n'est donc pas le premier venu. Quand le suffrage universel, il y a une vingtaine d'années, lui refusa sa confiance, Combes, qui était alors président du conseil, lui proposa le gouvernement de l'Indo-Chine, qui était vacant; M. Mesureur accepta avec empressement. Je me souviens de l'avoir rencontré, avenue Marigny, comme il sortait du cabinet du ministre.

"Eh bien! faut-il vous féliciter? lui demandai-je.

— Je ne sais pas. Dans tous les cas, M. Combes vient de me donner sa parole que c'était fait."

Parole de ministre!... Le lendemain, tout était démoli, et on lui offrait comme compensation la direction de l'Assistance publique, qui est une place de petit profit, quoi que le public en pense. Elle rapportait avant la guerre 16,000 francs pas an — je ne sais pas aujourd'hui, depuis la vie chère — plus, il est vrai, la jouissance d'une automobile et d'un confortable appartement — celui précisément dont on vient de l'expulser. Après avoir servi loyalement la République pendant quarante ans, c'est dur. Proud'hon commençait un de ses chapitres par ces mots: "L'ingratitude est la première vertu démocratique." Il voyait juste. Mais, tout de même, la République devrait éviter d'employer de pareils procédés vis-à-vis de ceux qui ont passé leur vie à la servir. Il y a là quelque chose qui répugne.

Jean-Bernard.

—:o:—

Histoire d'une Coquille

Le Charcutier contre "l'Officiel"

Les petits enfants, qui ont la manie de demander le pourquoi de toutes choses, sont parfois bien gênants. Je m'accuse d'être, sous ce point de vue, aussi gênant qu'un petit enfant.

Ainsi, dans le "Journal officiel" du 5 juin, j'ai lu une petite note bien suggestive. La voici:

Ministère de l'Agriculture,

"Erratum" au "Journal officiel" du 29 juin 1912, page 5711 (décret du 15 avril 1912, art. 8 alinéa 3, 20) au lieu de "additionnés" lire "additionnées."

Il m'est venu tout de suite à l'idée que quelque drame horrible ou émouvant se cachait sous cette petite rectification. Pour qu'au bout de neuf ans — au cours desquels la plus effroyable des guerres de l'histoire a bouleversé le monde — on se donne la peine de mettre au féminin, dans un article de décret, un participe passé qui était au masculin, il faut, évidemment, que cette confusion de genres ait produit des catastrophes.

Tiraillé par la curiosité inhérente à mon métier, je me suis procuré — moyennent deux sous, huit francs de taxi et trois heures de temps — le numéro de "l'Officiel" d'il y a neuf ans, et j'ai lu, à la page 5711, le troisième alinéa de l'article 8 du décret de 1912.

Je n'y ait rien compris.

Mais en lisant l'article tout entier et puis le précédent, et ensuite tous les autres, je me suis fait une idée (assez vague, je l'avoue; mais enfin, une idée) de ce que "l'erratum" pouvait signifier.

—:o:—

Dans le but d'empêcher la consommation des denrées malsaines, le décret proscrit des marchés — entre autres — des produits de charcuterie de composition assez compliquée, s'ils contiennent des éléments autres que ceux que la Faculté autorise. Et l'article 8 énumère dans ses nombreux alinéas les denrées qu'il interdit de "détenir en vue de la vente, de mettre en vente ou de vendre." Et le troisième alinéa vise les denrées connues sous les dénominations de: "chair à saucisse, farce, saucisses, saucissons et cervelas."

Vous me suivez bien, n'est-ce pas?

Sous ces noms, élégants autant qu'euphoniques, l'alinéa exclut de la vente. "des préparations composées d'autres éléments que la viande et la graise de porc, à l'exclusion de tous abats et issues, "additionnés" ou non de viande de bœuf, de veau ou de mouton ainsi que d'épices ou d'aromates."

Dans la pensée du sage législateur, cela signifiait tout bonnement que les saucisses et autres denrées similaires doivent être composées de viande et de graisse de porc, et non point d'abats et

(Suite à la 5ème Colonne)

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
À ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn.) et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 133.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LES EVENEMENTS EXTERIEURS ET LA FRANCE

Paris, le 17 juin 1921.

Pendant que M. Loucheur cause avec M. Rathenau, le général Hoefer élève la voix en Silésie et ce qu'il dit vaut d'être entendu. Assisté d'une sorte de Conseil civil formé par des chefs de partis, ce militaire prétend dicter des conditions à la commission interalliée. Au reste, ces conditions sont fort simples; les Alliés devraient désarmer les insurgés polonais et disperser leurs groupements; quant aux troupes allemandes, elles demeureraient en armes, conserveraient leurs effectifs, ou plutôt les accroîtraient et garderaient leurs positions. C'est ce qu'affirme le général Hoefer, ajoutant qu'il ne permettrait pas au général Le Rond de traiter ses troupes de la façon dont il traite les insurgés polonais. Sur quoi, les journaux allemands entonnent les louanges de ce brave général si ferme à soutenir les droits de la Grande Allemagne.

Parmi les questions que suscite cet air de bravoure, il en est une à laquelle je voudrais bien que l'on fournisse une réponse. Pourquoi donne-t-on aux Polonais armés de la Silésie, le qualificatif d'insurgés, alors que les Allemands en sont exempts. Si insurrection il y a, je voudrais au moins que l'on vit des insurgés des deux côtés, puisque seule la Commission des pays alliés détient l'autorité et doit avoir la force à sa disposition. Les Allemands abusent de cette appellation inexacte; il semblerait vraiment qu'ils sont dans leur droit en franchissant en armes la frontière et que tous les actes de lutte ouverte et de violence venant d'eux sont légitimes. Ou pas d'insurgés du tout ou que tous le soient. Encore les Polonais auraient-ils, au point de vue politique et moral, l'excuse de défendre une terre acquise à leur race, tandis que du côté germanique il ne s'agit que d'une tentative de spoliation contraire aux dispositions du traité de Versailles, aussi bien qu'aux droits de la population, tels que les a définis le plébiscite?

C'est du reste bien ainsi que l'entend le général Hoefer et le gouvernement allemand qui favorise son action le comprend de même. Les Allemands ne se soucien ni du traité ni du plébiscite. Pourtant, ce dernier a donné des résultats indéniables. On peut dire que la majorité a été déplacée par la venue d'un grand nombre d'Allemands qui, hors de hasard de la naissance, n'avaient aucune attache avec la région silésienne, les Polonais s'en plaignent. Mais en tous cas on ne peut contester que là où la majorité a été quand même polonaise, la démonstration ne soit faite et bien faite. La prétention du général Hoefer ne tendrait à rien moins qu'à laisser aux seules forces allemandes la maîtrise du pays; la Commission travaillerait pour lui en désarmant les Polonais et cette besogne accomplie, peu importe la décision prise par le Conseil des Alliés. Les Allemands seraient en possession et ils disent très clairement leur intention de ne pas se laisser déposséder.

Comme pourtant tout cela serait facile à régler si les Alliés le voulaient, d'un sentiment commun. Un froncement de sourcils, une menace appuyée de termes énergiques mettrait fin à ces procédés d'insolence et d'injustice. Les Allemands spéculent sur la bienveillance de l'Angleterre; ils pensent, ils disent même qu'au fond les Anglais sont aveo eux dans l'affaire de Silésie et qu'ils sauront bien empêcher la France de recourir aux actes de pression ou de sanction. Ainsi nous tournons toujours autour de cette question délicate et dont la solution n'a pu être encore obtenue. Comment concilier pour des résultats efficaces pour des régentes de l'Angleterre et de la France?

Cette conciliation est pourtant nécessaire, non pas eulement en Silésie, mais ailleurs, en Orient notamment. Les Grecs reprennent l'offensive, l'assemblée d'Angora est en relations amicales avec les Soviets. Seule une politique sans défaillance pourrait venir à bout de ces difficulés accumulées. Là encore nous éprouvons une pénible surprise quand nous entendons comment s'expriment les voix les plus autorisées de l'Angleterre. M. Winston Churchill, dans des déclarations que la presse commente, vient de traiter la question d'Orient; il a exprimé éloquemment la nécessité pour l'Angleterre comme pour la France de pratiquer, sur les bords de la Méditerranée orientale, une politique d'accord. Ce serait parfait s'il n'avait immédiatement ajouté que la Grande-Breagne installait l'émir Faïçal à Bagdad pour régner sur la Mésopotamie en con-

(Suite à la 4ème Page.)

HISTOIRE D'UNE COQUILLE

(Suite de la 2me colonne)

d'issues, mais qu'on peut impunément ajouter "à cette viande et à cette graisse de porc, si on veut" de la viande d'autres animaux comestibles ainsi que les aromates et des épices.

Mais, tel qu'il est libellé, l'alinéa dit tout à fait autre chose: "Additionnés" est au masculin, ce qui fait qu'il ne peut se rapporter aux deux substantifs "viande" et "graisse' qui sont tous deux du féminin. Il se rapporte donc à "abats" et "issues", car ces deux substantifs étant de genres différents, le masculin "l'emporte" comme chacun sait, sur le féminin, au grand désespoir des féministes des deux hémisphères.

Il résulte de cette fatalité grammaticale que l'alinéa — tel qu'il a été rédigé en 1912 — permettait "d'additionner" dans les saucisses certains éléments... qui ne s'y trouvaient pas!!!

—ooo—

Pendant neuf ans, cette anomalie a subsisté. Dieu sait quelles injustices ont été commises en son nom!..

Mais un beau jour, il s'est trouvé un citoyen qui s'est rebiffé.

C'est un honnête commerçant qui a été condamné par un tribunal, en vertu de l'alinéa 3 de l'article 8. Il avait osé, semble-t-il, mettre de la viande de bœuf ou des aromates dans ses saucisses! Or, il n'avait le droit d'en mettre que dans les abats et issues qu'il avait soigneusement exclus de ses saucisses, ainsi que la loi le lui commandait.

Ayant interjeté appel de ce jugement, la Cour n'a pu que le confirmer. Il s'est alors pourvu en Cassation, mais son pourvoi a été rejeté. Parbleu! La loi est la loi, et si elle n'est pas toujours "additionnée" de bon sens, les magistrats n'y peuvent rien!

De ministère en ministère, le pauvre condamné a fini par émouvoir les pouvoirs publics. Modifier le décret n'aurait servi qu'à prévenir d'autres condamnations; pour rendre nulle la condamnation antérieure, il fallait créer un cas de révision.

C'est l'ccet de "l'erratum" qui constitue le "fait nouveau" nécessaire. La Cour de cassation va se réunir à nouveau, prononcer la révision du procès et renvoyer le charcutier devant une autre cour d'appel, qui l'acquittera... peut-être!

Et tout cela pour un petit féminin oublié par mégarde!...

Fernand Rigny.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
TAILLEUR ET DRAPIER
ASSORTIMENT COMPLET
D'ARTICLES POUR HOMMES
Chapeaux — Casquettes — Vêtements de Dessous — Chemises, Etc.
1203 GRANT AVE., COIN DE BROADWAY
GRANDE OUVERTURE
SAMEDI 9 JUILLET 1921
10% DE REDUCTION SUR TOUS LES ARTICLES PENDANT LA SEMAINE D'OUVERTURE

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire.. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous ayez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 3608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY à STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES
et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

F. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1200 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus : Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 7 —

PREMIERE PARTIE

IV

Georges Dambert était tout flamme.

Blanche de Charnay était malade, mourante, malgré ses seize ans fleuris et l'opulence qui l'entourait.

Et sa maladie était navrante, lamentable.

Elle s'appelle l'ennui.

La pauvre orpheline vivait seule dans son hôtel de Paris, seule dans son château de Boissy, car c'est être isolée que de n'avoir pas de camarades de son âge, d'être sous la férule de gouvernantes allemandes, anglaises, de mercenaires en un mot, qui vous font travailler par ordre, jouer par ordre, respirer par ordre, sans cesse et sans relâche.

Sa seule parente, c'était sa grand'mère, et sa grand'mère ne la tutoyait pas deux fois par an.

On l'appelait à quatre ans mademoiselle!

C'est ainsi qu'elle avait grandi, fleur sans soleil, oiseau frileux repliant ses ailes pour éviter le froid qui l'enveloppait.

Puis un jour de printemps, aux vacances de Pâques, dans une excursion à Boissy, elle aperçut la figue rouverte de Georges Dambert.

Ce fut pour elle la révélation de la jeunesse.

Pendant trois ans, ses bons moments furent ceux qu'elle passa au château de Seine-et-Oise.

Alors elle entraînait son institutrice du château solennel et morose aux communs, des communs à la ferme où elle trouvait le mouvement et la vie.

Georges Dambert voyait les yeux de la pauvre fille chercher les siens comme un noyé étend les bras vers la branche qui peut le sauver.

Un courant de sympathie emporta à toute vitesse l'héritière qui allait à cette jeunesse comme les arbres d'une futaie montent vers le soleil qui les vivifie.

L'institutrice, miss Bessie, la calomniée, était une rêveuse.

Pendant qu'elle songeait aux brouillards de la Tamise, les deux amants — ils l'étaient sans le savoir d'abord — se rejoignaient sous les ombrages du parc et échangeaient des phrases caressantes dont le sens était:

— Je vous aime.

Enfin, un soir de printemps, un rendez-vous s'était donné, innocent comme les autres dans la pensée de la jeune fille, moins innocent peut-être dans l'âme de l'amoureux incapable de maîtriser ses émotions. Pourtant il était bien résolu à s'éloigner. Il ne voulait que dire à mademoiselle de Charnay un dernier adieu et partir.

Blanche vint confiante à ce rendez-vous.

Elle s'en alla perdue.

L'explosion avait eu lieu, comme l'éclair sillonne un nuage et foudroie au moment où on y pense le moins.

Elle avait éclaté sous les grands arbres, à l'abri d'un de ces kiosques qui se trouvent dans tous les parcs, au milieu du silence religieux du soir, des parfums de la sève de mai, dans l'ombre de la nuit qui tombait.

Elle ne devait pas se renouveler.

Le lendemain, Georges Dambert, irrité contre lui-même, épouvanté, regagnait Paris, tandis que la duchesse, ignorant le désastre, emmenait la coupable désespérée sous le ciel bleu de l'Italie.

Le mal fait était sans remède.

Certes, il y avait eu une faute terrible par ses conséquences; mais un crime!

Dans les angoisses de ses nuits solitaires, la malheureuse enfant pleura cette minute d'égarement de toutes les larmes de ses yeux.

Sans confidente, n'osant se confier à personne, elle dévora longtemps sa honte en secret.

Quand il lui fut impossible de douter, elle écrivit à son amant et lui apprit tout.

Georges Dambert était énergique, mais il fut atterré. Il comprit dans quelle impasse il s'était jeté. Pauvre, Blanche de Charnay n'aurait eu rien à craindre. Son amant serait devenu son mari avec délices.

Riche comme elle l'était, issue d'une famille si haute, soumise aux volontés de sa grand'mère dont l'inflexible orgueil était connu, trop jeune pour disposer d'elle-même, elle n'avait qu'un parti à prendre: celui de courber la tête et d'attendre.

Georges Dambert, frémissant, était paralysé par cette épée de Damoclès suspendue sur sa tête: l'accusation d'un calcul honteux et d'une infamante séduction.

La redoutable aïeule, occupée de la gestion de ses biens et de ses relations mondaines, ne se doutait de rien

Un jour vint où la lumière se fit soudainement pour elle.

La scène fut courte.

L'Anglaise qui n'avait péché que par sa négligence, supporta le premier choc d'une colère concentrée et féroce.

— Faites vos malles et partez, ordonna la duchesse.

L'institutrice obéit.

Une heure après la triste découverte, une voiture stationnait devant le perron du château de Boissy.

Le soir même, madame de la Roche-Villars emmenait sa petite-fille à Tours où elle passait la nuit avec elle.

Le lendemain matin, elle poursuivit sa route et alla s'enfermer au fond du Berry.

Elle n'avait eu besoin ni d'interroger la coupable, ni de s'informer. Elle comprenait tout. Elle voua une haine implacable à l'auteur de tant de honte, un désastre pour l'orgueil de cette illustre maison.

Personne du reste ne devait être plus violemment frappé de cette catastrophe qu'il ne l'était lui-même.

Il en fut métamorphosé et perdit tout à coup sa gaieté et son insouciance.

Du penchant qui l'emportait vers le plaisir à outrance et de ses élans de jeunesse qui n'étaient que l'expansion d'une vigueur trop violente pour être contenue, il ne lui resta qu'un immense amour pour la malheureuse enfant à laquelle il faisait verser tant de larmes et qui n'eut pas pour lui un mot de reproches.

Lorsqu'il reçut la lettre qu'elle lui adressait de sa prison du Berry, il n'hésita pas une seconde.

Il embrassa son père, prétexta un voyage chez un de ses camarades d'études courut à Paris et, le lendemain, prit son billet pour Châteauroux.

Il y arriva le soir même, vers trois heures.

Il lui était facile de s'orienter à l'aide d'une carte sans rien demander à personne.

Il loua un véhicule et se fit conduire à Buzançais, d'où il le renvoya.

De Buzançais à la Jonchère, il restait environ quatre lieues à franchir dans la campagne, simple promenade pour un solide marcheur comme lui.

Il calcula qu'il devait être au château vers dix heures.

A l'heure dite, il entrait dans la longue avenue de hêtres centenaires.

De tous côtés la campagne était silencieuse et déserte. Rien de plus morne que ce paysage plat et marécageux où l'on n'apercevait ni une masure ni une lumière.

Ce sont partout des bois dénudés et des prés fangeux où se noient des joncs et des plantes aquatiques.

Un brouillard vaporeux, irisé par les rayons de la lune, flottait au-dessus des prairies en s'accrochant aux branches des taillis comme la toison d'un troupeau aux broussailles des chemins.

Une tristesse profonde envahit l'âme de ce voyageur qui avait déjà tant de raisons de mélancolie.

Bientôt il aperçut la grille du parc qui coupait l'avenue et lui barrait le passage.

Cette grille était fermée.

Que faire?

Georges Dambert, en se cachant derrière un tronc d'arbre comme un voleur qui redoute d'être surpris, distingua vec un serrement de cœur les fleurons d'or et l'écusson supporté par deux lions héraldiques

Jamais la distance qui le séparait de sa maîtresse — ce nom seul lui amenait un flot d'amertume— ne lui avait paru si infranchissable qu'en face de cette immensité au milieu de laquelle il était perdu.

Devant lui, autour de lui, partout, ce n'était qu'une forêt vaste comme l'infini.

Et la nuit s'avançait.

Les derniers sons d'un cor de chasse attardé qu'il entendit au loin lui désignèrent à peu près l'emplacement du château.

Une sorte de chemin de ronde contourne les murs du parc.

Il le prit.

Longtemps il dut le suivre. Enfin, il aperçut dans une clairière coupée à travers bois, une lointaine esplanade où brillaient quelques lumières.

Blanche devait être là.

Son cœur battit violemment.

Il fallait franchir un saut de loup très profond et très large, fermé par des murs à pic.

En quelques efforts ce fut fait.

Alors Georges respira. Il était dans la place.

Il se rapprocha des lumières avec des précautions infinies en s'arrêtant pour ainsi dire à chaque pas afin d'étudier le terrain.

Rien n'entravait sa marche.

Ce parc, c'était la tranquillité, le calme du désert.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543





MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4257
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1864

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission UN DOLLAR. Cotisation 50 Cts par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4699

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2927
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près du Union
Phone: West 6518

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 139
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1295 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LES EVENEMENTS EXTERIEURS ET LA FRANCE

(Suite de la 2ème Page)

fiant à son frère Adbullah le soin d'administrer la Transjordanie, c'est-à-dire la région limitrophe de la Syrie. Que voilà de belles assurances et combien nous devons en être satisfaits! Faïçal est l'émir dont nous avons dû châtier la trahison en le chassant de Damas. Sa présence en Mésopotamie n'a rien de rassurant pour notre sécurité. Quant à l'idée persistante des Anglais de créer un royaume arabe et d'y attirer les forces de l'Islam, c'est une entreprise aussi folle que dangereuse. Elle ne peut avoir pour effet direct que de provoquer la colère de la Turquie et de faciliter le développement d'un nationalisme arabe qui peut s'étendre jusqu'à l'Afrique du Nord. Comme les Anglais nous voulons l'Entente, mais elle exige plus de prudence et plus d'égards réciproques entre les deux nations.

G. Reynald, Sénateur

—:o:—

Nécessité rend ingénieux.

L'économie imposée par la guerre a, dans beaucoup de cas, subsisté comme une habitude.

Dans la salle des machines d'un grand quotidien anglais, les mécaniciens emploient, chaque année, 2,600 kilos de chiffons, pour enlever de leurs mains l'huile et l'encre des rotatives. Et ces chiffons coûtent environ 1,200 livres sterling.

Jadis, on les jetait. Maintenant, un petit groupe de soldats démobilisés les achète au journal à raison de 8 shillings les 200 kilos, les nettoie, et les lui revend 30 shillings.

L'encre et l'huile retirées sont vendues à part, et les ex-soldats font de bonnes affaires. Toutes les leçons de la guerre n'ont pas été perdues.

—:o:—

Le diable à Carthage.

L'autre soir, au bal des Quat' z'Arts, un gigantésque artiste américain se présentait, peint en rouge des pieds à la tête, la chevelure laissant percer des cornes diaboliques et un énorme trident à la main.

Comme on lui objectait que le costume carthaginois était obligatoire, il répondit avec un bel aplomb:

—Permettez! J'ai lu Salammbo aussi bien que vous et j'ai pu me convaincre que le diable devait avoir eu là-bas fort à faire!...

Cette réponse péremptoire emporta toutes les objections et c'est ainsi que le diable pénétra l'autre soir à Carthage.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Rac Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Bezsas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Heurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarlan; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

PREMIER

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Maison Claire

DE CALIFORNIE

AU PROFIT DES ORPHELINS DE LA GUERRE

— LE —

Dimanche 17 Juillet 1921

— AU —

Glen Park

Sous la Présidence d'Honneur de M. J. NELTNER, Consul Général de France, Chevalier de la Légion d'Honneur

Comité d'Organisation

J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Président
Mlle G. Mercey, 2e Vice-Présidente
Mlle J. Jollit, Secrétaire
J. Fontan, Trésorier
M. et Mme J. P. Trotillet
M. et Mme A. Maubailly
M. et Mme J. Tieulié
M. et Mme B. Pléjat,
M. et Mme J. Figeac
M. et Mme L. Domergue, Léon L. Rey
Mme J. Marty, M. et Mme M. Redinger
M. et Mme G. Pouchan
M. et Mme E. Orsi,
M. et Mme B. Lagarde
M. et Mme Ganter
M. et Mme Rome, M. René Vayssié
M. et Mme Mérienne
M. et Mme J. S. Godeau

Comité de Réception

P. A. Bergerot, Président
P. Treich, L. Rocqueraz, J. M. Dupas
A. Bousquet, J. Tieulé, Mrs. Tieulé
R. Morin, R. Lascroux, L. Dufourcq
P. Lonstau, L. Loustau, G. Tessier
J. Palacin, P. Verdier, M. Cervières
Ch. Cervières, A. Ferrier, C. Auger
A. F. Barnett, A. Barban
H. Bazerque, B. Becaas, F. Cames
Ch. Carpy, P. Teilh, S. Clauzade
M. Cerf, A. Esmiol, Dr. A. M. Frégean
H. Galet, Ed. Godchaux, A. Galtié
H. Guérard, Dr. Geo. H. Juilly
M. Kupfer, L. Lacaze, A. Picard
A. Roncovieri, H. Ruellan,
G. P. Spotorno, E. Tabonrnel
C. Mailhebuan

Comité de Danse

Hyppolite Dragon, Directeur
Mlle Marthe Lapouble, Directrice
J. Artigues, Sous-Directeur
Mlle M. Lamanet, Sous-Directrice
E. Nouaux, A. Lamanet, M. Verdier
B. Goricelaya, R. Asnard, C. Barthouet
P. Bedoura, A. Bonne, C. Bourdet
C. Mirassou, J. Dardy, L. Dufoureq
R. Fonrcade, H. Fourcade, J. Turonnet
S. Arhancet, D. Aymard,
G. Berthoumieu, M. Bordes, J. Bourdet
J. B. Bonahon, H. Bigot
M. E. Cervières, E. Esmiol, E. Galatoire
C. Gres, J. Lancy, R. Laplace
D. Larramandy, A. Nouaux, P. Olivier
J. Pon, J. Bruchou, L. Nouaux
R. Jaymot, E. Arnautou, F. Arnautou
Ch. Cournale, J. ,Connale, C. Davis
Mlles L. Bruchou, M. Cerles, M. Gay
Longuy, Lamaysou, Arrieu, Artigues
H. Lassalle, C. Lichanett, M. Meillette
E. Nougier, E. Paillet, T. Puech
A. Soudères, A. Soussens,
M. Schabiague, L. Vorbe
C. Maysounave, G. Lanson
H. Alliguié, L. Porro, L. Labarthe
N. Nouaux, V. Bareilles, M. St. Ges
J. Derrnan, E. Derruau, I. Barbé
S. Berges, A. Bourdet, B. Coudeu
M. Cervières, D. Chounard, F. Clot
A. Delagnes, C. Destruel, E. Delbex
L. Gardia, M. Gardia, J. Galatoire
R. Lafon, L. Lapachet, R. Lapachet

Comité de Tombola

Jacques Lassalle, Directenr
Jean Palacin, Sous-Directeur
J. Escoutcloup, P. Laconme
P. Castaing, Lagayette, H. Pédeupé
A. Plagnacou, F. Poggi, J. Alliguié
A. Forté, J. B. Laclergue, E. Larrissou
G. Handu, E. Pouguette, P. Segalas

Comité de Jeux

Jacques Pourda, Directeur
Léon Auradé, Sous-Directeur
A. Clot, J. B. Dale, F. Desbarats
U. Dufoureq, M. Ducau, P. Darraeq
J. M. Fontan, J. Fanfelle
L. Galatoire, J. Gaston, A. Gonsolin
C. Lamaysou, P. Lanson, P. Magendie
M. Maucoronel, P. Oron, A. Paré
J. Pédelie, L. Poulou, N. Rey
F. Traille, J. P. Turonnet
P. Tournahu, L. Thez

Comité d'Ordre

Engène Autard, Directeur
Calixte Coustette, Sous-Directeur
P. Bourdieu, E. Fallière, G. Langlois
J. Salomon, H. Broussal, R. Chanteloup
E. Lassalle, A. Mirande, J. Place
J. B. Place, H. Place, Jos. Pontacq

Comité de Rafraichissements

Jean Domecq, Directeur
Jean Traille, Sous-Directeur
J. Jacomet, A St. Martin, R. Pontacq
P. Lassalle, G. Viñez, J. Cuyala
J. Lamanet, C. Pailhas, B. Moncla
J. L. Mesplé, L. Marty, J. Firmignac
E. Mandères, J. L. Prat, J. Bonahon
J. P. Verges, P. Robert, J. Orognen
F. Nouqué, A. Batmale
Max Andichou, J. B. Carrère
F. Laborie, P. Bellegarde, C. Robert
J. B. Sartolou

Distractions Variées
Tombola Sensationnelle
"Gate Prizes" — Jeu de Boules

Entrée au Parc: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Musique sous la direction de H. Galey

Un Grand Roman-Cinéma

GIGOLETTE

Par Pierre Decourcelle

Ce grand roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:

1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessous de Paris
4 Rédemption

et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un mandat-poste de $2.00.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Societe Francaise de Bienfaisance Mutnelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

On Demande

Un **OUVRIER BOULANGER**. Place stable.

S'adresser à European Baking Company, 3587, 20th St., près de Valencia.

2867

Des **REPASSEUSES** de fin; de bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES**. Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

2860

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER**.

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

A Louer

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**. A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

Bon **PIANO** à vendre pour cause de départ pour l'Europe. On le cèderait au comptant dans de très bonnes conditions.

S'adresser 1355, Mason St. Apt. 8.

2866

OCCASION à ne pas manquer. $5,750 **"ROAD HOUSE"** située à deux milles de San Leandro sur la Highway. Propriété de deux acres comprenant maison de 9 chambres et "bar"; 8 petits cottages de 1 chambre et un acre d'arbres fruitierr.

Pour plus amples renseignements s'adresser à **CHAS. POUEY**, 1007, Broadway, Room 210, à **OAKLAND**. Phone: Lakeside 4610.

2863

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, une **POLISSEUSE**.

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boéc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville du 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—3 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être contiguë.
65,000—Construction de 100 chambres divisés en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—89 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 53 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,900—Apt. House 23 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 4 et 3 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

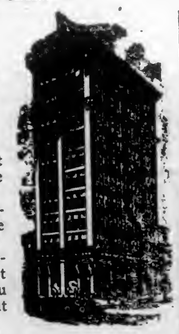
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, , encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, Fr nch Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1357

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 130 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. THILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blaka Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 934—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOFFEL, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2541 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LABCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 536

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

FÊTE NATIONALE

— DE LA —

FRANCE

— LE —

14 JUILLET 1921

— AU —

CIVIC AUDITORIUM

Sous la Présidence d'honneur de M. le Consul Général de France, et sous les auspices du Comité de la Colonie Française des Comtés de S. F. et d'Alameda

PROGRAMME

L'APRES-MIDI, A 2 HEURES

1. MARCHE, jouée sur les grandes orgues par.....Mme Lemare
2. LA MUETTE DE PORTICI, par l'Orchestre, Directeur L. Lalanne
3. ALLOCUTION, par .....M. S. J. Brun, Président du jour
4. DISCOURS EN FRANÇAIS, par .....M. le Consul Général de France
5. SALUT A LA FRANCE, chanté par .....Mme Jeanne Gustin-Ferrier
6. POEME, par M. Edward Robeson Taylor, ancien maire de San Francisco
7. DISCOURS EN ANGLAIS, par M. James D. Phelan, ancien sénateur de la Californie.
8. "STAR SPANGLED BANNER, chanté par .....Mme Richard Rees
9. ALLOCUTION, par .....l'Hon. James Rolph, Maire
10. "AMERICA" par .....l'Orchestre
11. LA PASSION DE NOTRE FRERE LE POILU, par M. André Ferrier
12. LA MADELON, chantée par .....Mme Richard Rees
13. VUES CINEMATOGRAPHIQUES (Films Pathé).
    1. Alsace-Lorraine; 2. La Terre de Lafayette;
    3. Le 14 juillet à Paris; 4. Les Américains en France.
14. LA MARSEILLAISE, chantée par.....Mme Jeanne Gustin-Ferrier
15. SAMBRE-ET-MEUSE, par .....l'Orchestre

LE SOIR A 8 HEURES

GRAND BAL

PRIX D'ENTREE: 50 CENTS

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois...$2.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 830 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 14 JUILLET 1921——THURSDAY, JULY 14, 1921. No. 162

LE PRESIDENT HARDING ET LE DESARMEMENT

Au moment où le président Harding lance son appel aux grandes puissances pour la réunion d'une conférence internationale où sera discutée la question du désarmement, il nous paraît opportun de rappeler comment naquit la première Conférence de La Haye.

M. A. de Lapradelle, professeur de droit international à l'Université de Paris—qu'à deux reprises, en 1915 et en 1917. nous avons eu l'honneur et le plaisir de posséder pendant quelques jours à San Francisco—nous a renseigné à ce sujet dans un fort intéressant article paru dans la "Revue de Paris" en juin 1907 si nos souvenirs sont exacts.

C'était, nous disait l'éminent juriste, vers Pâques, en 1898; il s'agissait de renouveler l'artillerie russe. Le général Kouropatkine, alors ministre de la guerre, observa que, si l'Autriche s'abstenait de refaire son matériel, la Russie pourrait économiser la dépense du sien; il fit au tsar la proposition d'une entente avec l'Autriche pour le maintien du "statu quo". Mais ses collègues des affaires étrangères et des finances estimèrent qu'ainsi réduite la mesure aurait plus d'inconvénients que d'avantages; elle ferait douter du crédit de la Russie, sans vraiment diminuer ses dépenses. Pour la rendre acceptable, il fallait l'étendre à toutes les puissances. A l'accord réduit avec l'Autriche. le comte Mouraview et M. Witte préféraient la mesure élargie d'une Conférence internationale, qui limiterait le fardeau des armements; grand projet qu'ils présentèrent au tsar comme digne de sa sagesse et de sa générosité.

Maîtresse d'un vaste empire dont. en Asie. le cadre seul était tracé. la Russie manquait d'argent pour en organiser le développement: des canaux intérieurs et la construction du Transsibérien exigeaient un effort financier qui lui faisait trouver de plus en plus lourdes les dépenses de guerre. Le tsar lança son message le 12 août 1898 sur la réduction des charges de la paix armée. Sans doute. la propositon russe se présentait avec des considérants dont personne ne pouvait nier l'importance. Mais sous l'acte humanitaire. pervait trop nettement l'intérêt national.

* * *

Quand, en avril 1906, la Russie proposa le programme d'une seconde Conférence, il ne fut plus question de réduction d'armements. La guerre russo-japonaise l'avait trop éprouvée pour lui permettre d'enrayer son relèvement; aussi cette fois elle écarta résolument la réforme qui lui paraissait fondamentale en 1898 et qui, à cette époque, s'avéra utopique. Ce fut donc avec surprise qu'on vit l'Angleterre reprendre à son compte. pour la marine, la proposition qu'en 1899 la Russie faisait pour l'armée. Le 9 mai 1906, sur la motion du député Vivian — qui ne faisait d'ailleurs que seconder un vœu formulé dès décembre 1905 par le Premier libéral, Sir H. Campbell Bannerman — la Chambre des Communes invitait le gouvernement "à mettre un terme au drainage militaire des revenus nationaux et à faire inscrire dans le programme de la prochaine Conférence la réduction des armements". Le 25 mai 1906, à la Chambre des Lords, lord Avebury formulait le même vœu. Encore une fois, on voyait percer l'intérêt national sous l'acte humanitaire.

Depuis la guerre coûteuse du Transvaal, la Grande-Bretagne avait dû restreindre ses dépenses navales: en même temps, l'Allemagne augmentait de plus en plus les siennes. Avant la guerre des Boers. déclarait M. Bellairs aux Communes. nous construisions seize fois plus de navires que l'Allemagne et la France réunies; maintenant nous en construisons neuf moins.

De 1897 à 1905. les dépenses navales allemandes avaient progressé de plus de 165 p. 100. Le moment était donc choisi pour les Anglais de venir à la Conférence de La Haye une branche d'olivier à la main.

* * *

Nous nous refusons à croire que c'est avant tout l'intérêt national qui a poussé le président Harding à prendre l'initiative de cette Conférence. Notre conviction est même qu'il agit dans un but purement humanitaire. encore que la question du Pacifique. à laquelle, dans son message aux chancelleries, il donne la priorité, soit un problème en grande partie américain; et nous sommes certains de ne pas nous tromper en disant que le Président voudrait arriver à assurer la paix universelle par une liquidation générale de toutes les affaires litigieuses susceptibles d'amener des conflits armés entre nations civilisées. Mais ce serait là un bien vaste programme, et s'il en était ainsi nous douterions fort du succès de l'entreprise. Nous ne savons que trop qu'il est bien plus facile de maudire la violence que de lui signifier son congé à jamais. Elle n'est. malheureusement, en dépit des meilleures volontés, seraient-elles américaines. au bout de son rôle dans le monde.

Quoi qu'il en soit il ne nous déplaît pas de voir que cette fois ce sont les Etats-Unis qui se présentent pour guider les nations vers un idéal, encore bien lointain. hélas!

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Un peu partout, depuis quelque temps, à l'étranger — non seulement chez nos ennemis d'hier, mais aussi chez les neutres et même chez certains de nos alliés—on prête à la France des visées "impérialistes".

Les apparences—il faut le dire tout d'abord—ne nous sont pas toujours favorables. L'éclat même de la victoire, où la France a eu la plus grande part, devait naturellement lui attirer bien des jalousies, bien des suspicions. Et il eût été de bonne politique, par une habile propagande, de les dissiper. Au lieu de cela, comme le faisait justement observer un journal étranger dans un article d'une admirable impartialité. le "Diario de Noticias" de Lisbonne,—qui publie une édition parisienne—les Français ont accepté bénévolement de jouer dans les territoires à plébiscite, et également en Asie et en Afrique, le rôle ingrat de "chien de portier"; dans le but unique de faire exécuter les clauses du traité de Versailles et simplement parce que leurs alliés ont préféré se décharger sur eux de cette tâche périlleuse... Et puis. ajoute notre confrère, il y a eu les fêtes de Napoléon, succédant de près à celles de Jeanne d'Arc, qui ont encore servi de prétexte aux gens de mauvaise foi, en dehors des frontières de la France, pour dénoncer les soi-disant ambitions domiuatrices de cette nation.

* * *

On sait que lorsqu'on veut tuer son chieu on dit qu'il est enragé. Nous constatons cependant que les mêmes publicistes étrangers qui dénoncent tous les jours le prétendu impérialisme de la France, n'ont presque jamais un mot de désagréable pour l'Angleterre. Et cependant, que sont ce que nos détracteurs appellent les prétentions françaises à côté des ambitions, pour ne parler que de celles déjà réalisées, de nos amis anglo-saxons.

Entre tous les alliés, l'Angleterre est à peu près le seul qui ait recueilli de la victoire tous les bénéfices qu'elle attendait: les Allemands n'ont plus aujourd'hui ni flotte de guerre, ni marine marchande, ni colonies Bien plus encore—comme l'a montré M Reué Pinon dans un lumineux article de la "Revue des Deux-Mondes" — on constate, en étudiant les diverses clauses du traité de Versailles, que la Grande-Bretagne a su s'assurer une influence politique prédominante dans les grands ports ou, tout au moins, en écartér toute grande puissance rviale Cette politique des ports a été elle-même complétée, observe M. Angel Marvaud, un avisé publiciste français par une "politique des matières premières", non moins judicieuse et menée également à bonne fin. Le pavillon britannique est installé aujourd'hui dans tous les ports d'Europe bien plus fortement qu'il ne l'était avant la guerre. L'écroulement de l'Allemagne et de la Russie, l'affaiblissement de la Turquie, c'est l'Angleterre qui en profite... La voilà maintenant qui se prépare à profiter plus que jamais de cette malheureuse Chine qui reste à la merci de toutes les convoitises, car, au fond, l'enjeu, dans cette lutte pour la maîtrise du Pacifique, c'est l'immense et infortuné pays jaune et rien que cela: c'est lui qui constitue l'élément essentiel de la question d'Extrême-Orient.

Mais cette fois il ne sera pas facile à l'Angleterre de courir seule à la curée. D'autres loups guettent depuis longtemps cette proie si tentante qu'est la Chine. Sans doute, le colosse moscovite n'est plus à craindre pour le moment. Mais il y a le Japon, qui est devenu un ami bien gênant pour la Grande-Bretagne parce qu'il est aux premières loges. comme on dit, et qu'il n'entend céder à personne une place qu'il doit à sa situation géographique et aux succès de ses armes. Puis vient l'Oncle Sam, qui attend, calme et impassible, que le cabinet de Londres abatte son jeu. avec l'intention bien arrêtée de ne pas se laisser duper, quelque subtile que soit la propagande organisée par l'Angleterre aux Etats-Unis dans le seul but de détourner l'attention des hommes de Washington qui s'avèrent, au contraire, plus vigilants que jamais.

* * *

Nos amis anglais pourraient bientôt s'apercevoir que cette politique, essentiellement réaliste, qu'ils ont toujours pratiquée, n'est pas toujours la meilleure. On se trompe parfois sur ses propres intérêts à ne voir que ses intérêts immédiats. Au regard de l'Allemagne, en particulier, ils se font peut-être encore bien des illusions. L'impérialisme germanique, en vérité, n'est pas mort. Il n'est même pas désarmé. Le "Reich" a conservé soigneusement les cadres de l'ancien Empire. L'organisation économique d'avant-guerre n'a pas été ébranlée, et les puissantes associations industrielles, que constituent, en quelque sorte, l'ossature de l'Allemagne, sont plus fortes et plus influentes que jamais. Quant à la mentalité boche, elle est restée la même.

En Extrême-Orient, c'est peut-être ce Japon dont elle a largement contribué à édifier la puissance qui reste son rival le plus sérieux. Dans son beau livre "The Mastery of the Pacific", Sir Archibald Colquhoun écrivait, en 1902:

Dans la lutte pour la maîtrise du Pacifique, le Japon, s'il n'est pas arrêté par une autre guerre coûteuse, sera un rival sérieux pour la Grande-Betagne et les Etats-Unis sur les marchés nouvellement ouverts.

Ces lignes étaient à peine vieilles de quinze ou seize mois que le Japon s'attaquait au colosse russe et remportait une brillante victoire. Et cette guerre coûteuse, suivie d'une autre à laquelle il a été participant, ne l'empêche pas de demeurer le rival sérieux.

* * *

En 1907, au moment où l'armada américaine de l'amiral Evans pénétrait dans le Sud-Pacifique, le "New York Herald" faisait cette réflexion qu'il nous paraît très opportun de rappeler:

Le rêve de l'Angleterre s'est certainement modifié depuis qu'elle a reconnu qu'en édifiant la puissance du Japon, elle a miné sa propre puissance... Par suite de son alliance avec le Japon, et, d'autre part, par suite de ses obligations,—fondées sur des intérêts de race et de consanguinité,—de marcher avec les Etats-Unis plutôt que contre ces Etats, l'Angleterre se trouve fort embarrassée. Si elle agit d'après les termes de son traité avec la race jaune, elle signe son propre arrêt de mort comme grande puissance...

L'Angleterre se rend parfaitement compte de la part de vérité que contient cet avertissement américain qui pour être vieux de douze ou treize ans n'a rien perdu de sa force. C'est pourquoi elle hésite à s'engager de nouveau avec le Japon. Mais on ne se débarrasse pas toujours comme on veut d'une vieille liaison. Il y a bien une combinaison qui ferait parfaitement l'affaire de l'Angleterre, ce serait de voir tourner les choses de telle façon que Japonais et Américains en viennent aux mains.

Dans ce cas tout serait bénéfice pour la Grande-Bretagne.

:o:

M. ROCKEFELLER ET LA TCHECO-SLOVAQUIE.

Paris, 13 Juillet.

Une dépêche de Prague dit que la presse tchéco-slovaque exprime sa gratitude pour le don de M. Rockefeller de 27 millions de couronnes destiné à l'édification de l'Institut tchéco-slovaque d'hygiène publique, et voit dans ce geste généreux la preuve de la confiance des Etats-Unis dans le développement de la Tchéco-Slovaquie.

LES VOLEURS DE BANQUES AUX ETATS-UNIS.

Des Moines, Ia., 13 Juillet.

Trois hommes armés ont, en plein jour, dévalisé hier la Drake Park Bank, de notre localité, et se sont enfuis en automobile avec $4,000 en espèces.

UN VOL AUDACIEUX A CHICAGO.

Chicago, 13 Juillet.

A l'intérieur même de l'Hôtel-de-Ville de Chicago, dans un corridor conduisant au cabinet du maire, le nommé Joseph Biedel, entrepreneur de travaux de pavage, a été attaqué par deux voleurs qui lui enlevèrent $142 et purent ensuite gagner la rue où ils disparurent.

VOL DANS UNE BIJOUTERIE.

Boston, 13 Juillet.

Des malfaiteurs restés inconnus ont dérobé hier pour environ $100,000 de bijoux dans les magasins de l'United Jewelty Co.

NOUVELLES DIVERSES

—On signale la disparition d'un jeune homme employé depuis trente jours par les agents de change McDonnell and Co., qui a levé le pied en emportant pour $40,000 de valeurs, envoi d'une maison de New York aux agents de change susnommés.

—Une automobile a versé hier à l'angle des avenue San Bruno et 34e. On compte quatre blessés: le nommé George Santich, garçon livreur de blanchisserie, ses deux enfants et un neveu, respectivement âgés de 10, 8 et 10 ans. Leurs blessures ne sont pas très graves.

—En ce qui concerne Oakland et le reste du Comté d'Alameda, la grève des ouvriers du bâtiment est terminée à la suite d'un arrangement entre les parties intéressées.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE 14 JUILLET

La Colonie française, à laquelle, comme tous les ans, viendront se joindre nos amis Américains, célèbrera aujourd'hui l'anniversaire de la chute de la Bastille. Il y aura, comme on sait, fête de jour et fête de nuit. Dans la matinée, à 10 heures, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, une messe de requiem, à la mémoire des soldats français morts durant la grande guerre, sera célébrée en l'église Notre-Dame des Victoires, par le Père Arbès, S.S., du Grand Séminaire, assisté du Père M. J. Murphy, S. M., professeur au Collège Jefferson, en Louisiane, sous-diacre. Le discours de circonstance sera prononcé par le Rév. capitaine Langlard, vétéran décoré de la Grande Guerre, professeur de français à l'Université de Californie. Le Père Le Bihan, curé intérimaire de la paroisse française, remplira les fonctions de maître des cérémonies.

Le fête du jour, dont nous avons à plusieurs reprises déjà fait connaître le programme détaillé, aura lieu, à 2 heures de l'après-midi, dans l'immense salle du Civic Auditorium, sous la présidence d'honneur de M. Julieu Neltner, consul général de France. Les autorités de la Ville, le maire Rolph en tête, assisteront à cette cérémonie. L'entrée sera gratuite, mais une quête sera faite au profit des œuvres patriotiques françaises.

Au cours de cette cérémonie, dont le programme littéraire et musical a été élaboré par le Comité spécialement chargé de l'organisation de la fête, il sera .douné lecture d'un poème, véritable hymne à la France, dont l'auteur est M. Edward Robeson Taylor, ancien maire de San Francisco, récemment fait chevalier de la Légion d'honneur par le gouvernement français.

Par suite d'une indisposition passagère, M. Robeson Taylor ne pourra assister à la cérémonie d'aujourd'hui. C'est le maire Rolph qui a accepté de lire le poème de son ancien collègue.

A l'intention des personnes qui se trouveraient empêchées aujourd'hui de se rendre au Civic Auditorium, nous publions plus loin le poème de l'ancien maire de San Francisco.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter bon succès à cette fête patriotique à laquelle ne manqueront pas de participer eu foule, comme tous les ans, tous les Français de San Francisco et de ses environs immédiats.

* * *

On nous adresse le communiqué suivant:

Les Vétérans Français sont priés d'assister à la messe de requiem qui sera célébrée ce matin, à 10 heures, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme des soldats français morts pendant la Grande Guerre.

Le Secrétaire,
R. Lascroux.

* * *

A l'occasion de la Fête Nationale, le Comité chargé d'organisation a décidé que nos déshérités, c'est-à-dire tous les malheureux Français actuellement pensionnaires de l'Alms House, se réuniront en un banquet, offert par la Colonie, qui aura lieu aujourd'hui dans un hôtel de la ville

M. J. S. Gódeau a placé à la disposition du Comité d'organisation, et gracieusement, les automobiles nécessaires pour le transport de nos vieux indigents français et à la salle de banquet et au Civic Auditorium.

:o:

AU THEATRE FRANÇAIS.

Notre petite saison théâtrale va se terminer. La "Gaîté Française" va bientôt fermer ses portes, qui se rouvriront seulement au mois d'Octobre ou de Novembre prochain. Mais avant de prendre un repos bien mérité, l'excellente petite troupe de M. André Ferrier nous donnera encoe trois spectacles au pogramme desquels figureront pour chacune de ces repésentations: "L'Eté de la Saint Matin" et "Par un Jour de Pluie", les deux pièces qui, la semaine dernière, obtinreut un si gros succès auprès des habitués de la "Gaîté Française".

Ces trois représentations auront lieu les vendredis 15. 22 et 29 Juillet.

Par prudence arrêtez vos places d'avance, car, si nous en jugeons par la dernière soirée où ces deux pièces furent jouées, il y aura foule aux prochains spectacles, et vous savez que le nombre des sièges est limité à la "Gaîté Française". Donc, dès à présent, téléphonez Franklin 3322 ou allez chez Sherman-Clay Co.

POUR PRENDRE DATE.

On nous prie d'annoncer que les Sociétés françaises Grove Persévérance No. 10 et Cercle Persévérance No. 78 (Ancien Ordre des Druides), ont décidé de donuer conjointement leur pique-nique de l'au prochain le dimauche 28 Mai, à Pinehurst Park.

A NOS LECTEURS

Aujourd'hui.
.....
Fête Nationale
.....
De la France,
.....
Nos bureaux et ateliers
.....
Resteront fermés.
.....
Le journal
.....
Ne paraîtra donc pas
.....
Demain Vendredi.

REMERCIEMENTS A NOTRE REDACTEUR-EN-CHEF.

Dans sa réunion de mardi soir le Comité de la Ligue Nationale Française a voté de chaleureux remerciements à M. Augustin Lusinchi, notre rédacteur-en-chef, qui, au cours de son récent séjour à Paris, a obtenu du ministère des affaires étrangères que la Bibliothèque française de San Francisco figure officiellement dans la liste des œuvres françaises à l'étranger qui méritent d'être encouragées. M. Lusinchi a également obtenu l'envoi à la Bibliothèque Française de plusieurs centaines de nouveaux livres, et du maréchal Foch ses deux remarquables ouvrages: "L'Art de la Guerre" et "Les Conférences à l'Ecole de Guerre", avec autographe du vainqueur des Allemands.

L'autographe du maréchal Foch se lit ainsi:

A la Bibliothèque Française de San Francisco pour les services rendus à la cause de la France en 1870 et en 1914.
Signé: F. Foch.

Le même soir, le Comité du Cercle de l'Union votait également des remerciements à M. A. Lusinchi qui a fait envoyer à notre Club français une grande caisse de livres de choix destinés au salon de lecture du club.

M. A. Lusinchi a fait aussi adresser au Département français de l'Université de Californie une autre caisse de livres. Cette caisse est arrivée ces jours derniers au Consulat éuéral de France. Enfiu notre rédacteur-en-chef a également obtenu un nouvel envoi de films de choix destinés à illustrer les conférences de propagande française que fait, avec un infatigable dévouement, notre dévoué compatriote, M. Régis Michaud, professeur de littérature française à l'Université de Californie

LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE A SAN FRANCISCO.

Nous avons reçu hier dans nos bureaux la visite de M. Louis Prudhon, Inspecteur de la Compagnie Générale Transatlantique, qui est venu nous apporter une bonne nouvelle.

La Compagnie Générale Transatlantique, nous a annoncé notre distingué compatriote, va installer une ligne mensuelle partant des ports de Hambourg, Anvers, Havre, Bordeaux, via Canal de Panama à San Francisco, et touchant les ports de l'Amérique Centrale et du Mexique.

Le prochain départ aura vraisemblablement lieu en Octobre prochain. Ce service, qui pour le moment ne comportera que le transport des marchandises, sera assuré par des vapeurs de 8,000 tonnes.

M. R. J. Ringwood, qui pendant toute la durée de la guerre était chargé par la Haute Commission française aux Etats-Unis, du service de la marine marchanre française en Amérique, a été choisi par la Compagnie Générale Transatlantique pour diriger son agence sur la Côte du Pacifique. M. Ringwood a installé ses bureaux au Merchants' Exchange Building

Nous n'avons pas besoin de dire combien nous sommes heureux de voir que notre pavillon sera enfin représenté dans notre port ailleurs que sur de modestes voiliers et arboré sur de magnifiques steamers tels que ceux que la Compagnie Générale Transatlantique se propose d'affecter à ce service.

Nous espérons que le succès couronnera cette nouvolle entreprise de notre "French Line", et nous la félicitons chaudement pour sa belle initiative.

A LA MEMOIRE DE M. RAPHAEL WEILL.

Le Juge Morrow a nommé hier le Comité qui sera chargé de décider sous quelle forme devra se présenter l'hommage populaire que la ville de San Francisco rendra à la mémoire de notre regretté compatriote M. Raphaël Weill.

Voici la composition de ce Comité: MM. James D. Phelan, John McLerau, Gertrude Atherton, Julien Neltuer, consul général de France, Charles R. Field, Sig. Stern, David G. Davis.

Ce comité a demaudé deux ou trois semaines pour présenter son rapport.

Il n'y a qu'un seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé,—c'est de broyer vos alimeuts, en les réduisant en pulpe, avec deux rangées de dents solides.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geory.

Petits Echos

Un "home" pour jeunes filles de couleur s'ouvrira prochainement à San Francisco au No. 708 Buchanan St.

—Les agents de la Prohibition ont procédé hier à la saisie d'une quantité de liqueurs au No. 217 Fillmore St.

—Le Chinois Chan Chung, 21, Hinkley Alley, a été arrêté hier pour orgauisation d'une loterie clandestine.

—Un fermier de Gilroy, de passage dans notre ville, Albert Erickson, a été attaqué l'autre nuit, à l'angle des rues New-Montgomery et Market, par trois rôdeurs qui le rouèrent de coups et lui enlevèent 150 dollars.

—Une aurore boréale a été visible l'autre matin à Redding, Cal.

—Durant le mois de juin écoulé le total des mariages en Californie a été de 5,492, soit 74 de plus que pour la période correspondante de 1920.

—Un menuisier du nom de Harry Miller, 38 ans, 753, Howard St., fatigué de la vie, se jeta l'autre jour dans l'océan, près du Cliff House. Mais à peine il toucha l'eau, il la trouva trop froide et renonça à prolonger son bain. Il fit alors des efforts inouïs pour regagner le rivage et finit par y parvenir. Il a jugé ju'il ne recommencerait plus.

—Le policeman Thomas Flood n'aime pas qu'ou lui marche sur le pied, même par mégarde. Le nommé Verne Johnson, ayant eu l'autre jour le malheur de marcher sur le cor de notre policeman qui était en faction à l'angle des rues Sacramento et Market, se vit appréhendé par Thomas Flood. Verne Johnson comparaissait hier devant le juge de police Sylvester McAtee qui le fit immédiatement remettre en liberté, après avoir déclaré que le fait de marcher par mégarde sur le pied d'un policeman ne coustitue ni crime ni délit.

—Depuis quelque temps, un individu —un fou, croit-on—terrorise les promeneurs qui vont prendre l'air dans Golden Gate Park. Plusieurs personnes ont déjà été attaquées par notre homme et l'une d'elles a même ces jours derniers succombé aux blessures à elle faites par notre maniaque. Hier, la police a arrêté un nommé William Jaynes, homme de 39 ans, qui a été rencontré vagabondant dans Goldeu Gate Park et dont les réponse évasives n'ont pas satisfait les policiers. Serait-ce notre fou?

—Le nommé Edward Weigalt, 31 ans, qui logeait en garni au No. 1772 de la rue Geary, a disparu, laissant une note où il annonce son intention de mettre fin à ses jours. La police le recherche.

France! France!

Poème de M. Edward Robeson Taylor, qui sera dit aujourd'hui, au Civic Auditorium, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, par l'Honorable James Rolph.

France! France!
Oh, how they magic name sings to the heart
With all the harmonies that music knows,
With dulcet tones of her melodious art
That souuds all joys and all supremest woes;
The songs of ectasy are in thy throat,
And o'er the carnaged fields divinely float,
And give thy sons a heartening courage there,
And thy mad foes the torments of despair.

France! France!
What lordly souls have been thy very own
To serve thee to the utmost stretch of time,
To lift above the topmost height thy throne
Where glories gather storied and sublime;
To bear thee through hate's seething hells of fire
With all that fervor knows of deep desire,
And with impassioned words thy cause to plead,
Till nought should seem too precious for thy meed.

France! France!
Through all the world enlightening, sanguined years,
For others' needs thy blood has flowed in streams,
And from an ocean's breast of gore and tears
Thou hast up-risen to dare soul serving dreams,
With heart of proof thou marchest still aloug
Beneath the strains of thy compelling songs
Nerved by the wonders of thy fame that now
Resplendeudly is glowing on thy brow.

France! France!
Oh, give my Muso the words that she can fling
In sublimated rapture to the sky,
That she thy praises may divinely sing,
And weave a tribute that can never die,
'Tis not that she would crave men's idle praise,
Though it by trumpeted through all my days
But that my swelling soul might dare behold
My laud of thee in burning words of golds.

France! France!
Oh, play forgive me if this hymn of mine
Seems like the echoes of my soul's despair:
To praise thee fitly all the sacred Nine
Should bless thy devotee beyond compare;
But if my poesy be incomplete,
And break in futile fragments at thy feet,
Remember that thou hast my heart's full store
Which thou must take if I can give no more.

Edward Robeson Taylor.

Etats-Unis et Etranger

M. BRIAND A WASHINGTON.

Paris, 13 Juillet.

"L'intention de M. Briand, dit le "Matin", est non seulement d'accepter la participation de la France à la Conférence de Washington, où seront discutés d'importants problèmes, comme ceux ayant trait à la question du Pacifique et à celle du désarmement, mais aussi de prendre personnellement part aux travaux de cette conférence, comme chef du gouvernement français."

LA FRANCE ET LES TARIFS AMERICAINS.

Washington, 13 Juillet.

La nouvelle provenant de Paris que le gouvernement français avait envoyé au département de l'Etat une protestation de la Chambre de Commerce française contre le dispositif du projet de l'Emergency Tariff autorisant les agents américains éxaminer les livres des maisons de commerce françaises exportant aux Etats-Unis, a amené les déclarations contradictoires de la part des leaders combattant le projet permanent des tarifs qui comprend, en substance, le même dispositif.

Le président Fordney, du comité des "Ways and Means" (buts et moyens), a déclaré que l'attitude française était basée sur une fausse compréhension de la loi. M. Garner, représentant pour le Texas, et membre démocrate dudit comité, dit que le dispositif examiné n'était "qu'une partie du programme des gros tarifs établis pour interdire, par tous les moyens possibles, les importations.

M. Fordney dit que l'examen des livres des exportateurs étrangers fut mis en proposition comme le dernier moyen de déterminer la valeur des importations. La loi des "imprévus", dit-il, n'autorise une telle investigation qu'après l'impuissance des agents de la douane à établir:

1. La valeur américaine de la vente en gros pour la marchandise en question.

2. La valeur de la vente en gros dans le pays d'où provient la marchandise.

3. La valeur de la vente en gros de la marchandise dans un autre pays.

M. Garner déclare que les républicains ont visé à susciter "tous les empêchements et les entraves qu'ils pouvaient jeter dans le chemin des étrangers", ajoutant qu'aucun homme d'affaires étranger ne se soumettra à une vérification et qu'ils préfèrent retirer leurs marchandises du marché américain, que de permettre aux agents américains de fouiller dans leurs comptes personnels.

REGRETS BOCHES.

Paris, 13 Juillet.

Une dépêche de Berlin dit que le ministre des affaires étrangères Rosen est venu spontanément exprimer à l'ambassadeur Laurent les regrets du gouvernement allemand sur l'incident de Beuthen.

M. Laurent a fait remarquer à M. Rosen les graves dangers que présente l'agglomération des volontaires et des corps francs en Silésie, comme les journaux allemands l'ont indiqué eux-mêmes ces jours derniers. M. Rosen affirma que le gouvernement allemand se préoccupe de remédier à la situation, notamment en offrant du travail aux volontaires et aux licenciés retournant de la Haute-Silésie.

M. Laurent a attiré également l'attention de M. Rosen sur la campagne de presse nationaliste déchaînée contre la France et les troupes indigènes, cause initiale des incidents dont les Français sont victimes.

L'ambassadeur de France s'est aussi plaint des calonnies dont les journaux allemands se font constamment l'écho, comme on vient de le voir à nouveau à propos de la mort du commandant Montalègre.

M. Rosen a répété qu'il regrettait ces incidents déplorables venant trop fréquemment entraver les efforts du gouvernement de Berlin en vue d'améliorer les relations franco-allemandes.

Une dépêche d'Oppeln dit que le repli des insurgés allemands et polonais s'est continué le 5 juillet, conformément au plan de la commission. La région de Beuthen, au sud de Kattowitz, sur le côté polonais, a été complètement évacuée, ainsi que le côté allemand, à Kreuzbourg.

On mande de Beuthen que le général anglais commandant la ville a réuni la municipalité et les chefs des partis allemands et leur a exprimé la conviction qu'il savait que la population entière de Beuthen déplorait le meurtre du commandant Montalègre. Il a déclaré qu'il emploterait tous les moyens pour rétablir l'ordre et qu'il comptait sur l'aide des personnalités convoquées.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St entre Mason et Taylor Sts.—Adv

DEFAITE GRECQUE.

Paris, 13 Juillet.

On apprend ici qu'à l'est de Brousse, Asie-Mineure, une colonne de Turcs kémalistes attaqua l'armée grecque, qui fut mise en déroute après avoir subi de graves pertes.

ENCORE LE "BUREAU OF IMMIGRATION".

New York, 13 Juillet.

Les agents de l'Immigration à New York ont aujourd'hui refusé l'admission aux Etats-Unis à M. James M. Barnes, joueur professionnel de golf, qui retournait d'Angleterre où il était allé représenter les couleurs américaines dans un tournoi de golf qui a eu récemment lieu dans le Royaume-Uni. Cette attitude de la part des agents du "Bureau of Immigration" est d'autant plus singulière que M. James Barnes réside aux Etats-Unis depuis seize ans et qu'il possède ses premiers papiers de naturalisation. Mais, comme légalement il reste sujet britannique, son admission aux Etats-Unis lui a été refusée. M. James M. Barnes était arrivé par le paquebot "Mauretania".

LES FRANÇAIS DANS LE PROCHE-ORIENT.

Paris, 13 Juillet.

Devant la Commission des finances de la Chambre, M. Briand montra l'inconvénient de la réduction exagérée des crédits de l'armée du Levant qui pourrait être interprétée par les Turcs comme un abandon des droits français en Syrie. Il a déclaré réalisable la réduction à 46 millions.

La Commission a adopté une motion marquant la satisfaction des efforts de M. Briand pour renouer avec la Turquie des relations de paix conformes à l'amitié traditionnelle et exprimant le ferme désir d'un aboutissement des négociations permettant l'évacuation de la Cilicie et la réduction importante des effectifs du Levant.

La Commission a adopté le chiffre de 280 millions.

A LA CONFERENCE IMPERIALE DE LONDRES.

Londres, 13 Juillet.

D'acerbes critiques ont été formulées à la Conférence impériale sur le petit nombre et la lenteur des moyens de communications maritimes, aéronautiques, télégraphiques et radiotélégraphiques entre la Grande-Bretagne et les Dominions. A l'issue de la séance, une commission a été chargée d'étudier les remèdes susceptibles d'être apportés à cet état de choses. Le texte officiel des discours prononcés à la session a été publié. Leur teneur est imprégnée d'une vive désaprobation du système de distribution des nouvelles mondiales par l'intermédiaire des Etats-Unis.

Le premier ministre Hughes, d'Australie, a établi un parallèle défavorable entre le service radiographique anglais et les institutions allemandes d'avant-guerre, ainsi qu'avec celles qui existent actuellement aux Etats-Unis. Il a déclaré que les Etats-Unis avaient la maîtrise de services desservant la Grande-Bretagne, la France, la Norvège, le Japon et l'Allemagne, et étaient à prendre des dispositions pour élargir leur champ d'activité.

Les Etats-Unis, précisa-t-il, inondent non seulement le monde de nouvelles américaines, mais encore assimilent aux nouvelles étrangères une interprétation toute particulière. Devant l'incurie britannique, la Chine, par exemple, en est réduite pour se former une conception sur l'Empire, aux nouvelles qui lui parviennent de cette source. Le premier ministre australien a conclu en disant que l'Angleterre et les Dominions seraient sensiblement devancés par les autres puissances, s'ils persistaient à négliger le développement de leurs réseaux télégraphiques et radiographiques.

Le premier ministre Meighen a déclaré que bien que le Canada ait moins à se plaindre que l'Australie et la Nouvelle-Zélande sous ce rapport, ses communications avec la mère-patrie n'en sont pas moins insuffisantes.

Winston Spencer Churchill, secrétaire d'état aux Colonies, a reconnu le bien fondé de ces griefs.

"Il est hors de doute," a-t-il dit, "que la presse américaine est en mesure de recueillir les nouvelles sur une vaste échelle et de les livrer en pâture aux autres pays de langue anglaise, après en avoir défrayé les frais de perception par la large diffusion qu'elle en fait chez elle.

"C'est ainsi qu'elle se met en vedette," s'est écrié le premier ministre Massey, en interrompant l'orateur.

M. Churchill a déclaré qu'il était essentiel que les nouvelles de l'Empire britannique soient imprégnées de l'atmosphère impériale. "Cette ère viendra," a-t-il conclu, "lorsque la mère-patrie et les Dominions seront en état de s'entretenir d'organe à organe sans intermédiaire."

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris. le 22 juin 1921.

Qui dira pourquoi les hommes politiques les plus avancés ont toujours aimé les roses. Robespierre avait pour elles un véritable culte, et le jour de la procession de l'Etre suprême, il traversa Paris, à la tête de la Convention, suivant le char de la déesse Raison, un beau bouquet de roses à la main. et dont il aspirait le parfum avec une véritable satisfaction.

Marat, qui ne passait pas pour exagérer les soins de sa toilette, aimait se parfumer à l'essence de rose. Cela le soulageait de la vilaine maladie de peau qui l'obligeait à des bains fréquents. De nos jours, les révolutionnaires les plus accentués ont une véritable faiblesse pour cette fleur, dont le poète a dit:

La rose est le parfum des Dieux,
La rose est l'honneur des pucelles.

Au fort Baudin, en reprenant possession des bureaux, M. Montmousson a orné le sien d'un beau bouquet de "Maréchal Niel," et on est étonné de voir sur la table de travail de M. Vaillant-Couturier de superbes grappes de "Madame Pereire," dans la rutilance de leur rouge vif. Si vous rendez visite à M. Barbusse dans sa magnifique propriété d'Aumont, à cinq kilomètres de Chantilly, il vous montrera avec une certaine satisfaction de propriétaire millionnaire, ses vastes pelouses où croissent les plus beaux spécimens du pays.

M. Jaurès, pour que les élégances comptaient peu, tenait à voir le fouillis de son cabinet de travail égayé par quelques roses thé, fleurant bon et languissant dans des vases de Chine ébréchés.

Aussi on comprend les éloges mérités que les journaux d'avant-garde ont prodigué au dernier concours annuel de roses qui a eu son succès habituel.

La fleur immortelle conserve toujours ses dévôts passionnés, elle eut de tous temps des admirateurs parfois sans retenue; ce n'est pas pour rien qu'on l'a appelée la "reine des fleurs."

Un rosiériste émérite, M. J. Gravereaux, mort il y a quelques années, avait non seulement réuni tous les rosiers connus, mais encore formé un musée unique, contenant tout ce qui concerne les roses: histoire, art. littérature et poésie. La collection poussée à ce point confine au génie. Je ne connais rien de comparable comme pittoresque et érudition. Tout ce qui a été dit de l'admirable fleur dans la poésie ancienne, étrangère et française, a été catalogué là, avec une incroyable minutie.

La peinture, la sculpture. l'architecture et la gravure ont été étudiées avec une science et un art inconcevable. Un chapitre des plus attrayants est assurément celui sur la rose dans la parfumerie, dans la pharmacie et dans la cuisine. Parfaitement, la fleur incomparable sert dans l'art culinaire et les cordons bleus savent préparer des compotes de roses, des liqueurs et même des confitures.

Que dire des poètes qui l'ont chantée? La froide Mme Ackerman lui a consacré de beaux vers, tout comme Théodore de Banville, Jean Aicard, Paul Bourget, Félicien Champsaur, François Coppée, Auguste Dorchain, Maxime Formont. Clovis Hugues, Jean Rameau, Henri de Régnier, duchesse de Rohan et mille autres, sans parler de Victor Hugo, de Lamartine et d'Alfred de Musset.

Mimi Pinson porte une rose..

Vous souvenez-vous?

Mais nous voilà pris de court; nous en dirons quelques mots demain; c'est un sujet de saison et donc d'actualité.

Jean-Bernard.

—:o:—

France et Etats-Unis

Le 15 messidor an III de la République française une et indivisible, c'est-à-dire le 4 juillet 1795, le ministre plénipotentiaire des Etats-Unis, James Monroe, célébrait chez lui, à Paris, l'anniversaire de l'indépendance américaine. "Américains, Français, Bataves (c'est-à-dire Hollandais), ainsi que les ministres des puissances neutres, réunis à une table d'environ deux cents couverts au milieu de laquelle flottaient les drapeaux de l'Amérique et de la France, prirent part à cette fête" disent les comptes-rendus de la presse du temps, et ils ajoutent: "Le civisme, l'ordre, la concorde et l'harmonie qui y présidaient, ont offert le tableau intéressant d'une "famille unie." Une musique harmonieuse a joué pendant le repas et à la fin de chaque toast, des airs patriotiques, et analogues à la fête. Les toasts suivants ont été portés avec cette sensibilité et cet enthousiasme qui caractérisent les vrais amis de la liberté et de l'égalité.

1° Au 4 juillet!

2° Aux Etats-Unis de l'Amérique!

3° A la République française!

4° Aux puissances amies des Etats-Unis et de la République! — Puissent l'amitié et l'harmonie qui subsistent entre elles n'être jamais interrompues!

5° Au président des Etats-Unis de l'Amérique et au Congrès des Etats-Unis de l'Amérique!

Ce fut naturellement un Français qui porta ce toast à Washington et au congrès; immédiatement James Monroe se leva et y répondit par le toast suivant:

6° A la Convention nationale de France. — "Puisse-t-elle achever sa longue, importante et périlleuse carrière en établissant une constitution sur des principes de sagesse, de liberté et d'égalité, et assurer jusqu'à la postérité la plus reculée l'indépendance et le bonheur du peuple français!"

"Aussitôt, dit ce compte-rendu de la fête, les convives des deux nations se sont donnés par des embrassements mutuels, le gage des sentiments qui doivent éternellement les unir!"

Après ce beau mouvement d'enthousiasme, les toasts reprirent de plus belle, sérieux, politiques, économiques ou galants, ainsi qu'il convenait à des hommes du XVIIIe siècle:

7° A la liberté des mers!

8° Aux phalanges intrépides de la République française. — Puissent les vertueux citoyens qui les composent, jouir dans la retraite e tau sein d'une patrie reconnaissante et généreuse des fruits précieux de cette liberté que leurs illustres travaux et leurs victoires éclatantes ont justement méritée!

Après ce toast aux "poilus" de l'an III, ce souvenir aux soldats morts au champ d'honneur:

9° A la mémoire de ceux qui ont combattu et qui sont morts en défendant leur pays et la liberté publique. — Puissent des lauriers ombrager leurs tombeaux et leurs services vivre à jamais dans les cœurs d'une postérité reconnaissante!

Puis viennent les toasts économiques:

10° A l'Agriculture!

(Suite à la 5ème Colonne)

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O, BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

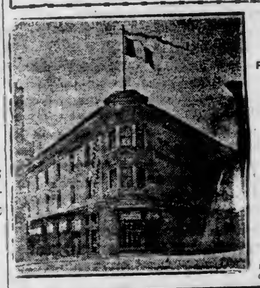
Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 564—24th St. Phones: Office, Lakeside 1564, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Justice Allemande

La Belgique flétrit la parodie de justice de Leipzig

Sur une motion d'ordre du député socialiste Piérard, M. Vandervelde, ministre de la justice, a donné à la Chambre belge, au cours d'une récente séance, des précisions sur le jugement des coupables allemands par la Haute-Cour de Leipzig et il a indiqué le point de vue du gouvernement belge.

M. Vandervelde, devant une Chambre attentive, a analysé le rapport des trois délégués belges chargés de suivre les débats, à Leipzig. On sait que le premier procès, introduit par le gouvernement belge à charge d'un sieur Ramdohr, accusé d'avoir martyrisé des enfants de huit à douze ans, s'est terminé par un acquittement. Ce verdict a provoqué en Belgique une grande indignation.

Les délégués belges ont souligné le fait, dans leur rapport, que les débats ont été conduits par un magistrat allemand extrêmement intelligent et habile, qui s'est efforcé d'écarter les faits dont le caractère particulièrement odieux lui paraissait de nature à déshonorer l'armée allemande. Il a été bien secondé par l'interprète qui, détail caractéristique, était un sieur Van de Kerkove, lecteur à l'université de Berlin, de nationalité belge, qui est apparu à l'audience "comme le misérable valet des oppresseurs de son pays. Force nous est de dénoncer le choix d'un tel homme par la Cour de Leipzig, écrivent les délégués, comme une incorrection blessante et délibérée à l'égard de la Belgique, de ses délégués et des témoins belges au procès." La Chambre a marqué par de vifs applaudissements son approbation sur ce point.

Les délégués ont fait ressortir la partialité évidente des juges, partialité qui s'est manifestée dès le début des débats. Les témoignages des enfants belges étaient, dans leur ensemble, concluants, de même que ceux des témoins belges adultes et des médecins belges.

Les témoins allemands n'ont pu infliger aucun démenti direct à l'accusation. Le chef de la police allemande en Belgique occupée s'est efforcé de démontrer que la nécessité fortifia bien des choses; pendant la guerre. Le prévenu qui, à l'instruction, avait tout nié, a reconnu à l'audience que certains griefs étaient fondés, tout en niant énergiquement avoir commis le moindre acte de cruauté. "Ainsi donc, constate le rapport, Ramdohr, à qui le président avait vertement reproché ses mensonges à l'instruction, a cette fortune singulière d'être acquitté par un jugement qui retournait le reproche d'insincérité contre ses accusateurs!" Le ministère public, en un réquisitoire ferme et modéré. demanda une peine de deux ans et l'interdiction d'exercer toute fonction publique pendant cinq ans. La sentence du tribunal d'empire fut un arrêt d'acquittement. Les faits étaient cependant établis, les témoignages formels, les preuves multiples. "Dans ces conditions, concluent les délégués belges, MM. Van Eleywyck, avocat général à la cour d'appel de Gand, Dullaert. directeur général du département de la justice, et Sadi Kirchen, avocat à Bruxelles, force nous est de dire que la sentence du tribunal d'empire nous apparaît comme un véritable déni de justice."

"Je n'ajouterai aucun commentaire à ces graves paroles, a déclaré M. Vandervelde. Le gouvernement belge. lorsqu'il a eu pris connaissance du rapport, a décidé d'agir sur l'heure. Notre représentant à Berlin a reçu l'ordre de M. Jaspar de proptester contre un acquittement qui soulève dans notre pays l'indignation générale et de rappeler au gouvernement allemand que les causes oumises à Leipzig ne le sont qu'à titre d'é preuve et que le gouvernement belge entend maintenir intégralement les droits que lui réservent les articles 228 et suivants du traité de Versailles. Le gouvernement se mettra d'accord avec les gouvernements alliés, pour assurer à ces droits une sanction efficace, mais j'ai la ecrtitude de répondre au sentiment profond et unanime du peuple belge en élevant, dès à présent contre l'arrêt de la cour de Leipzig la plus énergique protestation."

La Chambre a applaudi longuement cette énergique péroraison et le président Brunet, résumant le sentiment de tous les députés, a déclaré: "La Chambre est unanime à flétrir la parodie de justice de Leipzig."

—:o:—

FRANCE ET ETATS-UNIS

(Suite de la 2me colonne)

11° Au commerce!

Les toasts aux grands principes:

12° A la Justice, à l'Humanité et à la Probité! — Puissent ces grands principes caractériser à jamais les conseils des gouvernements libres!

Les toasts intellectuels:

13° Aux sciences, aux arts et aux hommes distingués qui en sont les plus beaux ornements!

Les toasts galants:

14° Au beau sexe des deux hémisphères!

Enfin, toast aux amis qui communient à la même heure en une même pensée américaine.

15° A ceux de nos compatriotes et de nos amis qui sont assemblés en Amérique ou ailleurs pour célébrer cet anniversaire si important dans les annales de notre pays!

Et quand ce dernier toast eut été porté, la musique joua l'air: "Où peut-on être mieux qu'au sein de la famille!" et les hôtes prirent congé de l'ambassadeur Monroe.

Au cours de toutes ces fêtes franco-américaines, dans tous ces toasts prononcés voilà plus de 125 ans, il est bien frappant de retrouver toujours présents les mêmes soucis, les mêmes aspirations qui ont fait aujourd'hui notre alliance. Les républiques des Etats-Unis d'Amérique et de France furent vraiment en ce dix-huitième siècle finissant, au milieu des monarchies absolues de l'ancien régime, les protagonismes des idées politiques nouvelles qui, depuis, ont conquis le monde.

LA DERNIERE CROISADE.

De Rosine, dans le "Matin":

Molière ne nous dit pas ce que devint Tartuffe sur ses vieux jours. Je ne serais pas éloignée de croire qu'après avoir été 'exposé' en France, le pauvre homme prit le bateau et se retira à Evanston, en Angleterre, où il se maria, et fit souche.

Car s'ils ne descendent point de Tartuffe, je voudrais bien savoir quel fut leur ancêtre, à ces trente jeunes gens d'Evanston qui viennent de se constituer en ligue pour protester contre la jupe courte!

Et quand je dis protester!... Ces trente paladins ont fait le serment de ne plus regarder les jeunes filles et les femmes qui ne se plieraient point à leur conception idéale de l'esthétique somptuaire. Et non seulement ils ne les regarderont pas, mais ils ne leur parleront plus.

C'est d'un puritanisme imbécile, direz-vous.

Un instant! Avant de condamner le Club des Trente, ne serait-il pas prudent de demander à voir les chevilles des dames d'Evanston?

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
TAILLEUR ET DRAPIER
ASSORTIMENT COMPLET
D'ARTICLES POUR HOMMES
Chapeaux — Casquettes — Vêtements de Dessous — Chemises, Etc.
1203 GRANT AVE., COIN DE BROADWAY
GRANDE OUVERTURE
SAMEDI 9 JUILLET 1921
10% DE REDUCTION SUR TOUS LES ARTICLES PENDANT LA SEMAINE D'OUVERTURE

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs — Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous nous cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux.
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 8 —

PREMIERE PARTIE

IV

Des ombres passaient devant l'envahisseur. mais c'était des ombres inoffensives, effrayées plutôt qu'effrayantes, des chevreuils dont le galop bruissait dans les feuilles sèches, des lapins regagnant leurs terriers, des canards qui s'abattaient dans les flaques avec des clapotements d'eaux qui rejaillissent.

Georges Dambert s'orienta. comme un marin, en regardant les étoiles.

Le billet de Blanche disait que sa chambre était dans le pavillon Sud.

Il arrivait de ce côté.

Bientôt il sortit des bois et se trouva à la lisière des pelouses au milieu desquelles se dressait la masse noire du château.

Les persiennes du rez-de-chaussée étaient closes.

A quelques endroits seulement des lueurs filtraient entre les lames et se reflétaient dans les eaux stagnantes des douves.

Une bougie qu'une main invisible approcha des rideaux, à la fenêtre d'angle du premier étage, fit tressaillir le jeune homme.

Mademoiselle de Charnay tenait sa promesse

Il était attendu.

Le phare de l'amour s'allumait pour le guider.

Mais peut-être on veillait aux abords de la maison.

Etait-ce l'heure du rendez-vous!

Georges Dambert, le cœur palpitant, s'appuya au tronc d'un marronnier dont les branches dégarnies de fueilles couvraient un large espace et prêta l'oreille.

Quelques massifs d'arbustes, des groupes de grands arbres émaillaient les pelouses. mais leur intensité représentait dans son ensemble une étendue plane et dénulée jusqu'aux taillis d'où il était sorti.

De son marronnier, il distinguait rès nettement la terrasse et les abords du pavillon où brillait la lumière.

Tout était fermé.

Les communs. masqués par le château ou les futaies. devaient être loin.

Il est des minutes longues comme des heures.

L'amoureux cherchait les moyens de parvenir auprès de celle qu'il aimait quand une silhouette de femme se plaça près de la croisée en interceptant la clarté de la bougie.

C'était le moment.

Georges Dambert s'élança hors de l'ombre qui le protégeait.

En deux bonds il fut au bord des douves.

D'un pas rapide. il traversa le pont de six arches jeté sur les fossés et se trouva sous le balvon.

Aussitôt comme si on eût deviné son approche, la fenêtre s'ouvrit.

La femme entrevue s'avança jusqu'à la rampe de fer et se pencha sur le vide.

En même temps, une voix émue demanda:

— Georges, est-ce vous!

Le cœur de l'amoureux bondit dans sa poitrine; ses tempes battirent.

C'était elle.

Il leva les yeux et dit:

— Oui, c'est moi.

V

Par Escalade

Georges Dambert n'était pas embarrassé pour rejoindre celle dont la voix l'appelait.

Pour serrer dans se bras cette frêle et charmante créature, il aurait risqué vingt fois sa vie.

Il n'en était pas besoin.

L'assaut fut vite donné.

L'étudiant en s'aidant du soubassement des murailles, coupées en assises évidées. s'enleva jusqu'au balcon et, à la force du poignet. il le franchit d'un saut.

Blanche tomba dans ses bras, prête à défaillir.

Si quelque rôdeur avait été caché derrière les massifs plantés çà et là, aux abords de la terrasse ou à l'abri des lions de granit placés comme deux sentinelles à l'entrée du pont, il aurait vu deux ombres s'enlacer. la plus grande enlever l'autre étroitement serrée et l'emporter au fond de la chambre dont la fenêtre se referma quelques secondes après.

Il aurait entendu de plus un léger bruit dans un fourré de noisetiers et de spirées mêlés d'arbres verts, à cent pas des douves.

Un homme en sortit à demi en avançant la tête sous un rayon de lune, comme une biche qui évente l'espace avant de se découvrir.

Puis le corps entier se glissa dehors.

L'homme se planta le doigt au milieu du front. comme s'il venait de fouiller sa cervelle et d'en faire jaillir une idée lumineuse, et, courbé en deux, en longeant la muraille des douves, il tourna à l'angle du château et disparut.

C'était Gilles Pourçain, fidèle à sa consigne.

Il venait en effet d'avoir une idée et il allait la mettre à exécution.

On verra comment.

Mademoiselle de Charnay regardait son amant avec des yeux pleins de larmes.

Lui, s'était mis à genoux et contemplait avec douleur la visage amaigri de la jeune fille.

Les semaines atroces d'inquiétude et de honte y gravaient leurs tortures en traces profondes.

— Pardon! pardon! murmurait-il en tenant les mains frêles de Blanche entre les siennes.

— Je n'ai rien à vous pardonner, Georges, lui dit-elle d'une voix mourante. C'est le malheur qui me poursuit. J'ai été faible et lâche. J'en suis punie cruellement, mais plus je souffre pour vous, plus je vous aime... croyez-le bien!

Elle souriait à travers ses larmes.

Ses traits fins et délicats exprimaient à la fois le chagrin des séparations forcées et la joie de revoir cet ami de cœur, cause de tant de chagrin pour elle.

Il y eut un silence,

Qui ne connait ces minutes où le langage des yeux humides et ravis est plus éliquent que toutes les paroles!

Il n'était pas besoin de voir longtemps ces deux êtres pour comprendre qu'ils s'aimaient violemment pour ainsi dire, que leurs âmes allaient l'une vers l'autre, emportées par un courant irrésistible.

Et. en vérité, ils étaient faits pour se compléter.

Si les alliances se traitaient moins en raison des convenances arbitraires du monde, plus pour le salut et la beauté de la race humaine, ce sont des unions pareilles qu'il faudrait acclamer.

Lui fort et souple, taillé — qu'on pardonne cette similitude par trop mythologique —en Apollon qui s'ignore — bon enfant et batailleur, tout en dehors. bouillonnant comme un cratère, brun comme dut être Adam au sortir des mains du créateur. elle, blonde comme Eve, blanche et frêle, aux yeux bleus. avec des sourires d'ange soumis et résigné, toute mignonne de la tête aux pieds, du bout des ongles à la pointe des cheveux, grâce vivante et douceur incarnée.

Mais un abîme les séparait.

Lui. il était le fils des fermiers; elle l'héritière des maîtres.

L'un était pauvre en comparaison de l'autre!

Georges Dambert n'avait pas de titres à mettre dans la corbeille de noce à côté des diamants de famille de la fiancée.

Et pourtant elle s'était donnée à lui, mais dans une minute de surprise, d'affollement et d'erreur!

Le préjugé la tenait elle-même, malgré son amour, malgré son enfant, malgré tout.

L'orgueil de sa grand'mère la dominait.

Et puis elle avait le culte de la famille.

Elle n'aurait pas osé désobéir à l'aïeule, tant le respect de cette autorité sans appel était ancré dans son âme, par suite de son éducation et des habitudes séculaires de sa maison.

— Jai voulu vous voir, Georges, commença-t-elle avec effort... La duchesse sait tout...

— Donc vous avez tout dit!

— Non... Elle a tout deviné. tout, jusquà votre nom, Georges. Alors, ele ma' ordonné... de vous écrire...

— Quoi donc!

— Que je dois vous oublier... que nous ne nous reverrons plus... Je n'ai pas voulu... C'était trop cruel pour vous et moi!

— Ah!

— J'aime mieux vous parler... afin que vous sachiez ce que j'ai dans l'âme!

— Notre situation est étrange, menaçante peut-être... Que décidez-vous!

— Que sais-je et que puis-je! je voudrais être à vous toujours, Georges, ne pas vous quitter... vous appartenir... J'en serais fière. Je n'ai pas fait d'autre rêve... Je vous le jure sur ma mère. Il y a un lien entre nous, d'ailleurs, cet enfant que je vous promets de défendre. d'aimer et d'entourer de toute la tendresse que j'ai pour son père. Plus il m'aura coûté de larmes... et voyez-vous. dit-elle avec son admirable douceur, ce que j'en ai versé, plus je le chérirai... mais..

Elle hésita une seconde.

Sa poitrine se souleva dans un sanglot.

—On nous sépare, mon ami. achéva-t-elle. Je ne peux pas disposer de moi-même :. Essayer de fléchir la résistance de la duchesse. ce serait une folie! Je vous ai défendu auprès d'elle. je me suis accusée... elle n'a pas même daigné m'écouter.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres haures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1264

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin da Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près da Union
Phone: West 6810

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 4260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3730
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30: 10 h. 30: 1 h. at 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1232
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Les Drapeaux de 1870-71

Seront-ils restitués à la France?

D'après l'article 245 du traité de paix, l'Allemagne doit restituer à la France les drapeaux enlevés au cours de la guerre de 1870-71. Ces drapeaux n'ont jamais été rendus. Ils étaient conservés à Potsdam, suspendus à la voûte de l'église de la garnison. Ils furent transportés au ministère de la guerre de Berlin. Les dirigeants allemands racontent une histoire extraordinaire. Des bandits arrivés en automobile s'en sont emparés et, munis de leur butin, ont disparu sans laisser de trace. Lancée à leur recherche, la police a eu vite fait de s'avouer au bout de ses moyens. En compensation, sont offerts des trophées de l'époque napoléonienne. Pourquoi cet échange? Dans le souvenir germanique, la victoire de 1814 s'estompe derrière la victoire de 1870-71, qui symbolise la revanche de demain. Tous les Allemands sont attachés aux signes qui attestent le succès remporté il y a un demi-siècle et qui, par leur survivance, jettent un doute sur le triomphe allié de 1918. Ajoutons à cette considération que les drapeaux exigés par nous sont au nombre de cinquante, tandis que l'on compte plus de deux cents étendards pris à notre armée au commencement du dernier siècle. Des ces "témoins" cent cinquante resteront toujours pour proclamer le désastre français.

Certains diront à la légère: "Qu'importe la livraison des drapeaux! Politique de prestige et de vanité! Gardons-nous de compliquer encore les controverses à l'heure présente!" Qu'ils réfléchissent un instant! La remise des drapeaux de Sedan et de Metz marquerait aux yeux du peuple allemand, plus éloquemment que tout autre geste, la prépondérance de la France, le droit de la France à des réparations morales et matérielles. Elle découragerait la résistance à l'accomplissement du traité. C'est pour cette raison d'ordre pratique que la satisfaction inscrite à notre bénéfice dans l'article 245 nous est refusée. Le coup de main "des bandits arrivés en automobile" relève de la même politique que l'entreprise militaire du général Hœfer en Haute-Silésie, que les efforts de M. Hugo Stinnes accaparant les ressources industrielles des provinces autrichiennes. L'affaire, on le voit, ne ressortit pas à une simple question de prestige et de vanité.

L'Allemagne exécutera-t-elle l'article 245?

Pertinax.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Aujourd'hui 14 Juillet, Fête Nationale de la France, la pharmacie et les bureaux urbains de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle seront fermés.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarriaf; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Institunt, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

PREMIER

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Maison Claire

DE CALIFORNIE

AU PROFIT DES ORPHELINS DE LA GUERRE

— LE —

Dimanche 17 Juillet 1921

— AU —

Glen Park

Sous la Présidence d'Honneur de M. J. NELTNER, Consul Général de France, Chevalier de la Légion d'Honneur

Comité d'Organisation
J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Président
Mlle G. Mercey, 2e Vice-Présidente
Mlle J. Jollit, Secrétaire
J. Fontan, Trésorier
M. et Mme J. P. Trouillet
M. et Mme A. Maubailly
M. et Mme J. Tieulié
M. et Mme B. Plégat,
M. et Mme J. Figeac
M. et Mme L. Domergue, Léon L. Rey
Mme J. Marty, M. et Mme M. Redinger
M. et Mme G. Pouchan
M. et Mme E. Orsi,
M. et Mme B. Lagarde
M. et Mme Ganter
M. et Mme Rome, M. René Vayssié
M. et Mme Mérienne
M. et Mme J. S. Godean

Comité de Réception
P. A. Bergerot, Président
P. Treich, L. Rocqueraz, J. M. Dupas
A. Bonsqnet, J. Tienlé, Mrs. Tienlé
R. Morin, R. Lascronx, L. Dufoureq
P. Loustan, L. Loustau, G. Tessier
J. Palacin, P. Verdier, M. Cervières
Ch. Cervières, A. Ferrier, C. Anger
A. F. Barnett, A. Barban
H. Bazerqne, B. Becaas, F. Cames
Ch. Carpy, P. Teilh, S. Clanzade
M. Cerf, A. Esmiol, Dr. A. M. Frégean
H. Galet, Ed. Godchaux, A. Galtié
H. Guérard, Dr. Geo. H. Jnilly
M. Knpfer, L. Lacaze, A. Picard
A. Roncovieri, H. Rnellan,
G. P. Spotorno, E. Tabournel
C. Mailhebuau

Comité de Danse
Hyppolite Dragon, Directeur
Mlle Marthe Lapouble, Directrice
J. Artigues, Sous-Directeur
Mlle M. Lamanet, Sous-Directrice
E. Nouaux, A. Lamanet, M. Verdier
B. Goiricelaya, R. Asnard, C. Barthonet
P. Bedoura, A. Bonne, C. Bonrdet
C. Mirassou, J. Dardy, L. Dufoureq
R. Fourcade, H. Fonrcade, J. Turonnet
S. Arbanet, D. Aymard,
G. Berthoumieu, M. Bordes, J. Bonrdet
J. B. Bonahon, H. Bigot
M. E. Cervières, E. Esmiol, E. Galatoire
C. Gres, J. Lancy, R. Laplace
D. Larramandy, A. Nouaux, P. Olivier
J. Pon, J. Bruchou, L. Nouaux
R. Jaymot, E. Arnautou, F. Arnautou
Ch. Cournale, J. Cournale, C. Davis
Mlles L. Bruchou, M. Cerles, M. Gay
Longuy, Lamayson, Arrien, Artigues
H. Lassalle, C. Lichanett, M. Meillette
E. Nongier, E. Paillet, I. Puech
A. Soudères, A. Sonssens,
M. Sehabiague, L. Vorbe
C., Maysounave, G., Lanson
H. Alliguié, L. Porro, L. Labarthe
N. Nonaux, V. Bareilles, M. St. Ges
J. Derruan, E. Derruan, I. Barbé
S. Berges, A. Bourdet, B. Coudeu
M. Cervières, D. Chounard, F. Clot
A. Delagnes, C. Destruel, E. Delbex
L. Gardia, M. Gardia, J. Galatoire
R. Lafon, L. Lapachet, R. Lapachet

Comité de Tombola
Jacques Lassalle, Directeur
Jean Palacin, Sous-Directeur
J. Escontaloup, P. Lacoume
P. Castaing, Lagayette, H. Pédeupé
A. Plagnacon, F. Poggi, J. Alliguié
A. Forté, J. B. Laclergue, E. Larrissou
G. Handu, E. Pouguette, P. Segalas

Comité de Jeux
Jacques Bourda, Directeur
Léon Anradé, Sous-Directeur
A. Clot, J. B. Dale, F. Desbarats
U. Dufoureq, M. Ducau, P. Darraeq
J. M. Fontan, J. Fanfelle
L. Galatoire, J. Gaston, A. Gonbolin
C. Lamayson, P. Lanson, P. Magendie
M. Maucoronel, P. Oron, A. Paré
J. Pédelie, L. Poulon, N. Rey
F. Traille, J. P. Thronnet
P. Tonrnahu, L. Thez

Comité d'Ordre
Eugène Autard, Directeur
Calixte Couzette, Sous-Directeur
P. Bonrdieu, E. Fallière, G. Langlois
J. Salomon, H. Broussal, R. Chanteloup
E. Lassalle, A. Mirande, J. Place
J. B. Place, H. Place, Jos. Pontaeq

Comité de Rafraichissements
Jean Domecq, Directeur
Jean Traille, Sous-Directeur
J. Jacomet, A. St. Martin, R. Pontacq
P. Lassalle, G. Vinez, J. Cuyala
J. Lamanet, C. Paihas, B. Moncla
J. L. Mesplé, L. Marty, J. Firmignac
E. Mandères, J. L. Frat, J. Bonahon
J. P. Verges, P. Robert, J. Orognen
F. Nouqué, A. Batmale
Max Andichou, J. B. Carrère
F. Laborie, P. Bellegarde, C. Robert
J. B. Sartolon

Distractions Variées
Tombola Sensationnelle
"Gate Prizes" — Jeu de Boules

Entrée au Parc: 50 Cents

Enfants au-dessons de 12 ans, gratis

Musique sous la direction de H. Galey

FÊTE NATIONALE

— DE LA —

FRANCE

— LE —

14 JUILLET 1921

— AU —

CIVIC AUDITORIUM

Sous la Présidence d'honneur de M. le Consul Général de France, et sous les auspices du Comité de la Colonie Française des Comtés de S. F. et d'Alameda

PROGRAMME

L'APRES-MIDI, A 2 HEURES

1. MARCHE, jouée sur les grandes orgues par.....Mme Lemare
2. LA MUETTE DE PORTICI, par l'Orchestre, Directeur L. Lalanne
3. ALLOCUTION, par .....M. S. J. Brun, Président du jour
4. DISCOURS EN FRANÇAIS, par .....M. le Consul Général de France
5. SALUT A LA FRANCE, chanté par .....Mme Jeanne Gustin-Ferrier
6. POEME, par M. Edward Robeson Taylor, ancien maire de San Francisco
7. DISCOURS EN ANGLAIS, par M. James D. Phelan, ancien sénateur de la Californie.
8. "STAR SPANGLED BANNER, chanté par .....Mme Richard Rees
9. ALLOCUTION, par .....l'Hon. James Rolph, Maire
10. "AMERICA" par .....l'Orchestre
11. LA PASSION DE NOTRE FRERE LE POILU, par M. André Ferrier
12. LA MADELON, chantée par .....Mme Richard Rees
13. VUES CINEMATOGRAPHIQUES (Films Pathé).
    1. Alsace-Lorraine; 2. La Terre de Lafayette;
    3. Le 14 juillet à Paris; 4. Les Américains en France.
14. LA MARSEILLAISE, chantée par.....Mme Jeanne Gustin-Ferrier
15. SAMBRE-ET-MEUSE, par .....l'Orchestre

LE SOIR A 8 HEURES

GRAND BAL

PRIX D'ENTREE: 50 CENTS

Un Grand Roman-Cinéma

GIGOLETTE

Par Pierre Decourcelle

Ce grand roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:

1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessons de Paris
4 Rédemption

et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un mandat-poste de $2.00.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Societe Francaise de Bienfaisance Mutnelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

On Demande

Un **OUVRIER BOULANGER.** Place stable.

S'adresser à European Baking Company, 3587, 20th St., près de Valencia.

2867

Des **REPASSEUSES** de fin; de bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.** Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

2860

Un **OUVRIER** on un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

A Louer

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

Bon **PIANO** à vendre ponr canse de départ pour l'Europe. On le cèderait au comptant dans de très bonnes conditions.

S'adresser 1355, Mason St. Apt. 8.

2866

OCCASION à ne pas manquer. $5,750 **"ROAD HOUSE"** située à deux milles de San Leandro sur la Highway. Propriété de deux acres comprenant maison de 9 chambres et "bar"; 8 petits cottages de 1 chambre et un acre d'arbres fruitierr.

Pour plus amples renseignements s'adresser à **CHAS. POUEY,** 1007, Broadway, Room 210, à **OAKLAND.** Phone: Lakeside 4610.

2863

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, nne **POLISSEUSE.**

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 8376, 18th St.

2817

APARTMENT HOUSE de 12 chambres tontes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenne, Fruitvale, Cal.

2838

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendne, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville du 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jonrs jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 3% par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8.000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 25 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance: arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 66x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franc. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

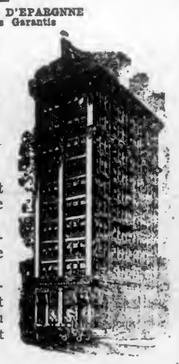
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The Frenoh American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1385

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffeux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1914
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: F. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 832—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 800

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant



3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 16 JUILLET 1921—SATURDAY, JULY 16, 1921. No. 163

AVANT LA CONFERENCE

Dans un discours qu'il a prononcé l'autre jour aux Communes M. Lloyd-George a applaudi au geste du président Harding invitant les grandes puissances à la Conférence pour le désarmement. La parole a été, dit-on, donnée à l'homme pour déguiser sa pensée; et quand l'homme est le chef d'un gouvernement, quand ce gouvernement est celui de l'Angleterre et quand celui qui parle est le rusé gallois qui préside présentement aux destinées de l'empire britannique, on peut ne pas se contenter de simples mots, de banales déclarations protocolaires. Il faut attendre les actes.

C'est ce que nous ferons, et c'est ce que semble vouloir faire aussi l'opinion publique américaine. N'empêche qu'il est permis d'essayer dès à présent de jeter un coup d'œil sur les cartes dont se muniront les délégués des nations qui viendront s'asseoir autour du tapis vert de la Conférence de Washington, à seule fin de découvrir s'il n'en est pas de biseautées.

* * *

Si nous en croyons certains de nos confrères américains, on apercevrait déjà quelque chose de suspect dans le jeu de l'Angleterre. D'aucuns publicistes avisés des Etats-Unis se demandent dès maintenant si l'on peut vraiment se fier à un gouvernement qui au moment même où il déclare officiellement approuver l'initiative du président Harding invitant le monde à désarmer, s'efforce, par le renouvellement d'une aliance militaire avec une autre nation, d'augmenter sa puissance offensive.

La presse britannique est en effet dans sa grande majorité plus que jamais en faveur de l'accord anglo-nippon; et l'on a pu voir l'autre jour encore par les dépêches de Londres un organe qui passe pour être ordinairement bien renseigné sur les intentions du Foreign Office nous avertir que la proposition du président des Etats-Unis ne devra en rien modifier les projets de l'Angleterre en ce qui concerne le renouvellement du pacte avec le Japon.

Il est à croire vraiment qu'à Londres on n'a nul souci de voir aboutir la nouvelle Conférence de la Paix, et que l'Angleterre, forte de sa nombreuse et puissante flotte, accrue, le cas échéant, de celle du Japon, entend maintenir sa supériorité navale, quelles que soient les réductions auxquelles on s'arrêtera à Washington. Sans doute, elle sera la première à accepter une limitation des armements, qui amoindrirait ses charges sans cependant affaiblir sa puissance, puisque toutes les nations seraient respectivement tenues de réduire leurs flottes et leurs armées. Il faut être aveugle pour ne pas voir que cette acceptation de la part de la Grande-Bretagne ne pourra en aucune façon constituer un gage de sincérité, car sa marine ne serait pas pour l'agression plus faible qu'avant, la question n'étant pas de savoir ce que lui coûterait sa flotte, mais bien quelle en serait la force possible contre les autres nations.

* * *

Il faut aussi considérer qu'à l'heure actuelle, il n'existe pas d'alliances entre grands pays. Seuls l'Angleterre et le Japon sont unis par un pacte. Si ces deux nations restent liées l'une à l'autre, il est évident qu'alors même qu'elles réduiraient dans une certaine mesure leurs armements, la puissance d'agression de cette coalition serait formidable par rapport aux autres pays pris isolément.

Il paraît donc tout naturel qu'on émette des doutes sur la bonne foi de l'Angleterre, quand, tout en applaudissant au noble geste du président Harding, elle travaille à renouveler son alliance avec le Japon; et l'on a d'autant plus le droit de tenir son jeu pour suspect que les raisons qui ont autrefois amené la Grande-Bretagne à se lier au Japon n'existent plus aujourd'huit après l'écroulement de l'empire russe et la disparition de l'Allemagne en tant que puissance navale. A moins que les Anglais ne considèrent leurs cousins d'Amérique comme des ennemis éventuels...

Quant à l'argument sentimental consistant à dire que c'est pour ne pas faire affront à un allié loyal que le cabinet de Londres se croit moralement obligé de renouveler le pacte avec le Japon, personne ne peut le prendre au sérieux. Ce serait bien le cas de répéter avec le poète latin: "Risum teneatis"!

Comme on voit, c'est Londres qui tient en main le sort de la Conférence de Londres, ce dont on se rend parfaitement compte aux Etats-Unis, ainsi qu'on le pourra constater par la reproduction d'un passage d'un article paru dans le No. du 13 Juillet du "New York Evening Post", que nous donnons ci-dessous dans son texte anglais même afin qu'on ne puisse pas nous qualifier de "traduttore, traditore".

A. Lusinchi.

Le "New York Evening Post" est du journal qui dans l'Est des Etats-Unis jouit d'une grande autorité. Dans son numéro du 13 Juillet il a publié un article, à propos de l'initiative du président Hardiug, dont le texte in-extenso a été télégraphié à notre confrère du soir "The Bulletin". Voici le passage de cet article relatif au renouvelement de l'alliauce anglo-japonaise:

As everybody kuows, Great Britain is in the midst of consideration of whether or not to reuew her Japanese alliance. Public men in Washington not directly members of the administration, who feel free to talk, take strouly the position that Great Britain ought not to renew the alliauce. At the time it was made, Russia and Germany were competitors of Great Britain in the East. That is no longer so. On the other haud, friends of Great Britain make out a good case for renewing the alliauce. The most appealing part of their case is that Great Britain ought not to be guilty of the affront to a loyal ally, which would be involved in refusing to renew the agreement.

.....

In any event, it seems probable that the next move towards a disarmament conference will come after and be determined by Great Britain's renewal or failure to renew her alliance with Japan.

Le Président Harding et le Désarmement

DECLARATIONS DE M. VIVIANI

Nous sommes heureux de pouvoir donner ci-dessous in extenso le texte des déclarations, qu'à propos de l'initiative du président Harding, M. René Viviani, ancien président du Conseil, a faites à un correspondant du "Public Ledger" de Philadelphie:

Paris, 15 Juillet.

Le monde peut se réjouir de l'heureuse initiative prise par le président Harding, qui inaugure sa présidence d'une façon digne de lui et de l'Amérique. Qu'on sache que le généreux appel du Président a résonné dans tous les cœurs et stimulé toutes les consciences.

L'Amérique doit connaitre aussi que la France—après tant de cruelles épreuves—attache la plus grande importance à cette action, qu'elle suivra de loin avec l'intérêt passionné qu'elle prend à toutes les nobles pensées et à toutes les grandes idées.

Tout d'abord, il a été question d'une conférence portant uniquement sur le désarmement naval. Dans cela, nous avons vu simplement l'Amérique, la Grande-Bretagne et le Japon s'efforçant ensemble d'ajuster tous les différends possibles relatifs au Pacifique. On aurait tort de s'imaginer en Amérique que l'importance de cette conférence, alors même qu'elle serait limitée uniquement à la question du désarmement naval, pourrait nous échapper. Mais, comme j'ai eu souvent l'occasion de le dire dans mes déclarations destinées à l'Amérique, rien ne doit nous laisser indifférents, maintenant que notre globe terrestre s'est avéré si petit. Nous dépendons les uns des autres au point que toute question qui surgit sur notre planète intéresse tout le monde, jusqu'au plus humble des hommes.

Tous efforts en vue d'un apaisement visant à un désarmement naval intéressent l'Europe au plus haut degré. Et de fait, nous espérons voir l'Amérique—dans la mesure où sa Constitution le permet—intervenir, avec sa puissance et sa générosité, dans les affaires européennes, afin de nous libérer des difficultés inhérentes à une paix définitive.

Comment l'Amérique serait-elle capable d'agir demain si elle n'était pas débarrassée de tous les soucis que lui donne sa situation dans le Pacifique? Dès lors, la question du renouvellement du Traité anglo-japonais sans que l'Amérique soit préalablement consultée, serait, dans une large mesure, un autre obstacle sur le chemin pour la création de l'ordre dans le Grand Océan.

L'Angleterre doit être remerciée pour, après avoir écouté la voix des Premiers ministres des Dominions, s'être empressée de reconnaitre que l'univers ne peut être régénéré par la volonté d'un seul, et que tout ce qui se passe dans le monde intéresse le moindre mortel de cette planète où les habitants ne peuvent faire un pas sans se rencontrer.

Le Président Harding a donné telle ampleur à son initiative qu'elle est maintenant, c'est notre conviction, capable de réorganiser l'histoire. Il a appelé les chefs de gouvernements à Washington pour y discuter le désarmement du monde, envisageant même dans sa proposition le désarmement terrestre. Encore que cela soit une tâche du ressort de la Ligue des Nations, on se tromperait si l'on croyait voir dans la Conférence de Washington le moindre obstacle à la réalisation d'un pareil objet. Le problème est suffisamment délicat et complexe pour tous les esprits qui tenteraient de pénétrer les secrets de l'avenir. Mais, d'autre part, il n'y a pas de doute qu'à la Conférence de Washington, avec tous les gouvernements représentés, ce contact, s'agissant d'affaies concrètes, facilitera les résultats pratiques. Pour cette raison et pour bien d'autres, forte sera l'impression dans le monde. Il serait incroyable que les hommes, après cette atroce guerre, ne recherchassent pas les moyens de vivre, sinon unis, tout au moins en paix. C'est à la bonté, à la générosité et à l'esprit de justice de dominer le monde. Le progrès moral depuis qu'il chemine nous a-t-il conduits au point où un heureux résultat est possible?



M. RENE VIVIANI

Il n'est pas dans notre intention de discuter de psychologie sociale, mais il est évident que cette guerre, avec toutes ses horreurs et toutes ses atrocités, toutes ses conséquences financières et économiques, a frappé les esprits, et que nous devons à la terreur que nous éprouvons en pensant à tout cela, le fait que personne ne veut plus voir les abominations causées par la guerre. Après un siècle de débats intellectuels, l'élite qui a toujours demandé le désarmement du monde peut lever la tête. Le président Harding l'a convoquée sur la route conduisant à la délivrance.

La France, qui a été forcée d'entrer en guerre, est, plus jue n'importe juelle autre nation, en faveur du désarmement général. Si l'on mettait en doute son sentiment sur ce point, elle n'aurait qu'à montrer les tombes de ses cimetières, et les larmes des mères françaises. La France, qui à chaque époque de son histoire, et spécialement durant le dix-neuvième siècle, a été la garde avancée des nations et a toujours sans défaillance soutenu les plus nobles idées, ne peut manquer de répondre avec joie à l'appel du Président, et une fois un plan général accepté, elle y adhérera sans la moindre réserve.

Toutefois, nous devons demander au peuple américain de considérer au moins la situation qui nous oblige à tenir compte de certains faits parce qu'ils sont à notre frontière. Je veux parler du désarmement de l'Allemagne, qui, bien qu'inscrit dans le traité de Versailles, n'a pas encore été complété; et ce qui nous obsède le plus dans cette question du désarmement de l'Allemagne a un caractère bien plus moral que matériel. Si le peuple allemand finalement doit arriver à désarmer, ce sera, non parce qu'il y aura été obligé par la force matérielle, mais parce que des forces morales auront modifié son état d'esprit et conduit au point où il jugera lui-même qu'il est nécessaire de s'incliner. Malheureusement, de récents faits ont prouvé jusqu'à l'évidence que l'espoir qu'on pourrait mettre dans un état démocratique allemand est d'un caractère bien fragile. Nous ne pouvons compter sur sa volonté spirituelle d'adhérer à son désarmement.

La France ne peut être la victime de sa bonne foi. Dès lors, il sera nécessaire d'adopter à Washington des mesures générales de façon à ce que l'Allemagne, craignant le poids de ces mesures, finisse par comprendre que les nations ne tolèreront pas un camp retranché où l'on prépare des armes de guerre. Notre conviction est que ces vues seront celles de tout le monde, depuis qu'il est reconnu que toute guerre affecto l'univers entier.

Washington, 15 Juillet.

L'acceptation par le Japon de la proposition du président Harding relative à la limitation des armements est arrivée hier au Département d'Etat, mais dans ce document il n'est nullement fait mention par Tokio de la question relative à la discussion du problème d'Extrême-Orient.

:o:

LES JAPONAIS EN CALIFORNIE.

On maude de Merced que vingt journaliers japonais, qui avaient été engagés pour procéder à la récolte des figues, ont été expulsés de cette localité par des hommes armés. Les Nippous gitaient dans un wagon de marchandises. L'autre nuit, plusieurs hommes armés arrivèrent en automobile et intimèrent aux Japonais l'ordre de déguerpir. Les jaunes obéirent. On les fit alors monter en auto et on les conduisit jusqu'à Livingstone. Là, on les empila daus un train de marchandises dirigé sur San Francisco.

D'autre part, ou télégraphie de Sacramento que tous les Japonais employés à la récolte des fruits daus le nord de la Californie serout remplacés par des étudiauts de l'Université de Californie, qui s'offrent volontairement pendaut la saison des vacances à se substituer aux Nippons.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA FETE NATIONALE DE LA FRANCE A SAN FRANCISCO

Fini le temps où la célébration de l'anniversaire de la chûte de la Bastille revêtait, à San Francisco, le caractère d'une fête éminemment populaire, taut par l'enthousiasme que mettait notre colonie à participer aux réjouissances et cérémonies patriotiques organisées à cette occasion que par le concours empressé de nos amis américains qui, ce jour-là, venaient en foule se joindre à nous. A cette époque, déjà lointaine, les troupes de terre et de mer de la garnisou, la garde nationale, le corps de la police et des pompiers de la Ville, les Sociétés militaires étrangères prenaient part à la parade du 14 Juillet qu'organisaient nos défuntes compagnies militaires dont les vieux Français de San Francisco n'ont pas perdu le souvenir. Toutes les autorités constituées de la Ville, de l'Etat et de la Confédération, ainsi que les consuls des divers pays représentés à San Francisco, assistaient en corps à la cérémonie officielle; et la recette du bal traditionnel qui avait lieu le soir suffisait uou seulement à couvrir tous les frais, mais donnait toujours un substantiel reliquat qui uous permettait de verser des sommes assez roudelettes entre les mains des trésoriers de nos diverses œuvres françaises et dans la caisse des veuves et des orphelins des policemen et des pompiers de la Ville, ce qui n'empêchait pas la Commission des finances du Comité du 14 Juillet d'augmenter tous les ans son fonds de réserve grâce auquel on disposait de quelque argent en vue d'éveuements imprévus qui pouvaient veuir à se produire dans le courant de l'année.

Il n'en est plus ainsi aujourd'hui. Les comités qui se sont succédé durant ces dix dernières années n'ont jamais connu les mirobolantes recettes d'antan.

Nous nous bornerons à cette simple constatation de fait et nous nous garderons d'autant plus de rechercher quelles peuvent bien être les causes qui ont amené cette décadence, qu'il serait injuste d'imputer au manque de zèle des comités qui durant cette dernière décade se sont chargés d'organiser la célébration de notre Fête Nationale.

Est-ce que les fêtes américaines de l'Indépeudance sont aussi brillantes dans uotre ville qu'elles l'étaient il y a quelques années encore? Assurément non. Les fêtes populaires retiennent de moins en moins la foule des citadins, qui profitent du congé qui leur est octroyé pour fuir la ville et gagner la campagne, surtout depuis que l'automobilisme a pris un peu partout—surtout en Californie — le développement qu'on sait; et ce qui est vrai pour l'Amérique, pour San Francisco et pour notre colouie se vérifie un peu partout. En France les célébrations de la Fête Natiouale se font de plus en plus ternes, et, à part un regain durant la guerre, ce qui est fort explicable, la foule se détache de plus en plus de ces cérémonies et de ces réjouissances périodiques dout le programme reste à peu près invariable tous les aus et où uulle part est blo tous les ans. La jeuuesse elle-même, aujourd'hui férue de sports, préfère, eu ces journées de "liesse populaire", une palpitante partie de football à un discours officiel sur la chute de cette Bastille qui, après tout—lire Funck-Breutano—n'était pas l'horrible prisou à uous représentée, au temps de notre adolescence, par d'lutarrissables et médiocres orateurs qui nous apprenaient bien plus la légende que l'histoire vraie de la Graude Révolution.

Cela posé, disous que, malgré tout, la tradition de la commémoration de la chute de la Bastille s'est encore bien maintenue dans notre colouie, et si les réunions de ces dernières années u'ont pas été aussi brillantes que celles d'antan, la fête française coutiuûe à se célébrer avec quelque éclat dans notre ville.

La cérémonie qui a eu lieu jeudi dernier au Civic Auditorium, sous la présidence d'houneur du Consul Général de France, avait attiré une foule considérable de Français et d'Américains. Le maire de la Ville, les représentants de l'armée et de la marine fédérales, les consuls étrangers honoraient de leur présence cette belle cérémonie.

Un fort joli programme avait été élaboré par le Comité d'organisatiou, et bien que quelques numéros n'aient pas été exécutés, par suite d'indisposition de quelques artistes qui avaient promis leur concours et qui au dernier moment firent défaut, la journée obtint le plus franc succès.

L'allocutiou du président du jour, M. Samuel Brun, l'avocat bien counu, fut écoutée religieusement par l'assistance et longuement applaudie. Il en fut de même du discours patriotique du Cousul Général de France qui fit vibrer tous les cœurs.

L'orateur anglais était l'ex-sénateur des Etats-Unis Phelau, qui, en termes heureux, dit son admiration pour la France et rappela les lieus historiques qui unissent les deux républiques sœurs, liens que la grande guerre a encore resserrés.

Notre éminent concitoyen fut très écouté. La péroraison de son magnifique discours fut saluée par une triple salve d'applaudissements.

M. André Ferrier, le sympathique directeur du Théâtre Français de San Francisco, nous dit, avec son habituel talent, "La Passiou de uotre Frère le Poilu", et fut longuement acclamé, et l'on fit une véritable ovation au maire Rolph qui récita très joliment un magnifique poème de Edward Robeson Taylor, véritable hymne à la France.

Le "Star Spangled Banuer" et "La Marseillaise", fort bien enlevés, achevèrent d'enthousiasmer la salle.

Des vues cinématographiques représentant l'Alsace-Lorraine, la Terre de Lafayette, le 14 Juillet à Paris, les Américains en France, obtinrent le plus grand succès.

Cette belle journée fait honneur au Comité d'organisation qui n'avait rien négligé pour élaborer, malgré la modestie de ses moyens, un fort joli programme. On ue saurait trop le féliciter.

Pendant la cérémonie une quête fut faite par nos dames françaises au profit de uos œuvres patriotiques, et chacun se fit un devoir et un plaisir d'y aller de sa petite pièce.

La fête se termina par uu graud bal qui eut lieu le soir daus cette même salle du Civic Auditorium. Il fut particulièrement réussi.

Aiusi que nous l'avous déjà annoncé, nos indigents français, pensionnaires de l'Alms House, n'ont pas été oubliés. Un banquet leur fut offert par la Colonie à l'Hôtel Voltaire, où ils arrivèrent dans des automobiles mis à la disposition du Comité par M. Jules S. Godeau.

Le matiu, à 10 heures, une messe de requiem à la mémoire des soldats français morts durant la graude guerre avait été célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires. Le Consul Général de France, les délégations de nos diverses Sociétés de Vétérans de la Guerre, ainsi qu'une foule de Français et d'amis de la France assistaient à cette cérémonie qui fut particulièrement impressionnante. Le discours de circonstance fut prononcé par le Rév. Langlard, ex-capitaine et décoré de guerre.

:o:

LA FETE NATIONALE DE LA FRANCE A OAKLAND ET A SAN JOSE.

On nous adresse la uote suivaute:

Oakland, 13 Juillet, 1921.

Le maire Johu L. Davie nous prévient que la ville d'Oaklaud a choisi le dimanche 17 Juillet pour célébrer l'anniversaire de la prise de la Bastille.

Uu programme musical de circoustauce a été déjà arrêté. Nous prions donc tous les Français et amis de la France de se réunir, au Lakeside Park, dimanche après-midi, afin de prendre part aux cérémonies si gracieusement arrêtées par les Américains en l'honueur de la France.

Pour les Vice-Présidents du Comité,
Ed. Féret, S. Bidalot.
Le Secrétaire,
J. B. Andrieux.

D'autre part uous recevous de Sau José:

San Jose, 13 Juillet 1921.

Monsieur le Rédacteur-en-chef du Franco-Californien:

Le "Club La France" et la Colouie française de San Jose vous seraient reconnaissants si vous vouliez bieu annoncer qu'ils ont décidé de célébrer l'anniversaire de la prise de la Bastille le dimauche 17 Juillet, à East Side Park, endroit situé à trois milles à l'est de San Jose sur l'Alum Rock Ave. (East Santa Clara St.). Le programme de la journée consiste en un pique-nique, danse et divertissements divers.

Uue partie de la recette sera au profit du département français de la Bibliothèque publique de San Jose.

Avec tous nos remerciements,
Charles E. Woods,
Conservateur de la Bibliothèque Publique de San Jose.

LEGION D'HONNEUR.

Une dépêche de Paris nous annonce la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de notre ami, M. Michel Weill, ex-lieuteuaut, qui durant la grande guerre fut grièvement blessé deux fois. M. Michel Weill est déjà, comme on sait, décoré de la Croix de Guerre.

M. Michel Weill se trouve en ce moment à Paris où, luudi prochaiu, il épousera une charmaute Américaine à laquelle notre rédacteur-en-chef a eu, pendaut sou récent séjour en France, le plaisir et l'honneur d'être présenté par le fiaucé lui-même.

Nous profitous de l'occasion qui nous est offerte par la nomination dout viout d'être l'objet M. Michel Weill pour le féliciter doublement.

LE PRESIDENT HARDING A SAN FRANCISCO.

A la Chambre de Commerce de notre ville on auuonce que très probablement le président Hardiug visitera Sau Francisco l'été prochain, le chef de l'Etat ayaut l'iutention de prendre personuellement part à la Conférence commerciale qui aura lieu en 1922 aux Hawaï.

:o:

—Les trois tableaux qui avaient été dérobés l'au dernier au Musée Sutro de notre ville ont été retrouvés dans une pauvre maison meublée à Hillgard, Wash., auuonce uue dépêche de Spokane. La dépêche ajoute que ces trois tableaux sont fort détériorés.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Maximilien Harden est maiuteuant partisan d'un rapprochement franco-allemaud. Mais il estime que pour que cette entente puisse se réaliser, il faudrait supprimer la propagande boche qui se fait par la voie de la presse; et il suggère qu'il conviendrait que les agences d'informations fussent placées sous le contrôle de la Société des Nations, et que cele-ci fût armée de sanctions pour réprimer les nouvelles inexactes, punir les auteurs, imposer les rectifications.

Un périodique parisien trouve que ce n'est pas seulement eu vue d'un rapprochement franco-allemand, c'est aussi en vue du maintien de la paix mondiale qu'il est nécessaire que les agences et les journaux soient placés sous la surveillance de la Société des Nations, et que des châtiments sévères soient édictés contre les marchands d'informations frelatées.

Tant que le régime anarchique actuel subsistera, ajoute notre confrère, subsistera le péril d'un conflit déterminé par une dépêche tendacieuse ou nettement mensongère.

Le jour où se réalisera le vœu de Maximilien Harden et de notre confrère parisien, je connais bien des journaux, aux Etats-Unis et ailleurs, qui seront forcés de cesser leur publication.

* * *

On sait que le régionalisme est à l'ordre du jour eu France. On en parlait beaucoup pendant mon récent séjour sur les bords de la Seine, et j'ai moi-même assisté—un jour qu'il pleuvait—à uue fort jolie conférence sur cet intéressant sujet, qu'à la table du Cercle de l'Uuion, le dernier salon (prière au typo de ne pas mettre "saloon") de San Francisco où l'on cause, d'aucuns avaient abordé l'autre jour, eutre la poire et le fromage.

Laissez-moi vous dire, si cela peut vous iutéresser, que je suis moi-même assez partisan de cette réforme, qui ne consiste pas, comme certains pourraient le croire, à rendre à la Bretagne sa duchesse Anne, à l'Anjou le roi René, l'antique gouvernement à chaque petit royaume, duché, comté d'autrefois. On voudrait tout simplement reuoncer à la division administrative actuelle, qui ne répond guère aux besoins du moment, car elle est plus que séculaire et qu'elle a été établie à une époque où les chemins de fer, les automobiles, les aéroplanes, les télégraphies et les téléphones saus fil et avec fil étaient inconnus.

* * *

En Amérique, comme on sait, le régionalisme triomphe. A ce propos uu humoriste a dit: "Les Etats-Uuis sont rien moins qu'unis. Ils sont même profondément désunis, et cela, précisément, parce que régionalistes.

Il est de fait que les lois de l'Ohio ne sont pas celles du Dakota. On est marié daus le Michigan sans l'être dans le Canada. On est divorcé dans le Texas, on ne l'est plus dans le Massachusetts.

L'humoriste que nous citons plus haut suppose pour un instant que la France n'existe plus, qu'il n'y a plus que la Bretagne, la Provence, la Normandie, la Navarre, le Roussillon, la Guyenne, la Gascogne, que sais-je encore? Ecoutons ce fantaisiste:

Voyons. La France est enfin régionalistes autaut que les Etats-Uuis. Un Picard, doux et conjugal, divorce d'avec sa première femme, hargneuse, avare et qui le trompe. Sa femme est Bretonne. La Bretagne ne reconnait point le divorce. Le pauvre homme doux et conjugal preud uue seconde femme, une femme selou sou esprit et son cœur. Elle est Provençale. Elle lui donne de beaux et solides gars.

Mais notre homme doux et conjugal possède une maison en Bretagne. Il n'est point riche. Sa maison est son bien uuique. Et il ue peut vivre avec sa famille véritable, dans son véritable foyer, parce que, en Bretagne, sa seconde femme n'est que sa coucubine. Dans la Picardie, leur nuion est valable, garantie, authentique. En Provence, on ue sait trop.

Uu testament écrit daus un pays basque n'est plus qu'un chiffou de papier daus la Frauche-Comté. Et l'héritier franc-comtois fort déçu, maudit le régionalisme.

On peut continuer ainsi jusqu'à demaiu.

Il ne faut pas cependant trop sourire des propos fantaisistes. Les humoristes ont parfois du bou, et celui-ci n'a peut-être pas tort quand il conseille à ses compatriotes de ne pas venir aux leçons de régionalisme. C. Q. F. D.

Etats-Unis et Etranger

LE BUDGET FRANÇAIS.

Paris, 15 Juillet.

M. Doumer, ministre des finances, a déposé à la Chambre le projet de budget de 1922 qui est caractérisé par le retour.

1, A l'unité budgétaire réalisée par la suppression du budget extraordinaire et la disparition progressive des comptes spéciaux de guerre.

2. Par l'équilibre des recettes et des dépenses sans recours à l'emprunt.

L'équilibre du budget donne: dépenses, 25,496 millions contre 26,499 millions en 1921; recettes, 25,514 millions, soit une réduction des dépenses de 1,003 millions.

Mais par suite de l'incorporation des dépenses de l'Alsace et de la Lorraine au budget général, comprenant un accroissement d'un milliard en intérêts à la dette publique et une affectation aux amortissements de 400 millions, la diminution totale des dépenses s'élève à 2,548 millions.

L'ARRIVEE DE L'AMBASSADEUR MYRON T. HERRICK A PARIS.

Paris, 15 Juillet.

Le retour de l'ambassadeur Myron T. Herrick à Paris a donné lieu à des manifestations d'un enthousiasme indescriptible en faveur de l'éminent diplomate. La gare Saint-Lazare était noire de monde. Un service d'ordre avait dû être organisé pour maintenir la foule qui voulait acclamer l'ambassadeur.

Quand il débarqua du train, M. Briand l'embrassa en lui disant: "Votre arrivée le 14 Juillet, jour de notre fête nationale, paraît être un symbole annonçant le retour du bon temps d'autrefois." A son tour, M. Herrick embrassa le président du Conseil. Le président de la République et le maréchal Foch s'étaient fait représenter. Mais le président du Conseil municipal de Paris et le préfet de police étaient là, ainsi que les hants fonctionnaires civils et militaires de la capitale et les notabilités de la colonie américaine de Paris.

L'AIDE AUX CHOMEURS EN FRANCE.

Paris, 15 Juillet.

Le Sénat a voté un crédit de dix millions de francs pour venir en aide aux chômeurs.

A L'HOTEL DE VILLE DE PARIS.

Paris, 15 Juillet.

La municipalité parisienne a reçu les membres du comité technique interallié des communications par T. S. F.

LES OBSEQUES D'UNE VICTIME DES BOCHES.

Paris, 15 Juillet.

Une dépêche de Beuthen annonce que les obsèques du commandant Montalègre se sont déroulées le 7. Les commandants et les officiers des troupes alliées y assistaient. Les troupes ont défilé devant le cercueil exposé sur la place publique. Il n'y a eu aucun incident.

LEGION D'HONNEUR.

Paris, 15 Juillet.

Le général Nollet, commissaire allié en Allemagne, est nommé grand-officier de la Légion d'honneur. La nomination est accompagnée d'une citation on ne peut plus élogieuse.

LES ETUDIANTS D'HARVARD EN LORRAINE.

Paris, 15 Juillet.

Une dépêche de Nancy annonce que des manifestations enthousiastes ont accueilli les étudiants d'Harvard qui vont visiter les champs de bataille de Lorraine, notamment Bathélemont où sont tombés les trois premiers volontaires américains.

UNE NOUVELLE EXPOSITION INTERNATIONALE SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Washington, 15 Juillet.

La Commission des affaires extérieures de la Chambre des Représentants a rapporté favorablement une résolution demandant au Président des Etats-Unis d'inviter les gouvernements étrangers à participer à une exposition internationale qui sera tenue en 1925 à Portland, Oregon.

INGENIEUR AMERICAIN A PARIS.

Paris, 15 Juillet.

La délégation de la Société des Ingénieurs des Etats-Unis est arrivée à Paris avec mission de remercier au nom des ingénieurs américains les ingénieurs français pour leur œuvre au cours de la guerre.

Il n'y a qu'un seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé,—c'est de broyer vos aliments, en les réduisant en pulpe, avec deux rangées de dents solides.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geory.

LE KRACH A LA BANQUE INDUSTRIELLE DE CHINE.

Paris, 15 Juillet.

La Chambre, appelée à fixer la date de l'interpelation sur la Banque Industrielle de Chine, M. Briand demanda l'ajournement du débat, exposant que le gouvernement a engagé des tractations en vue de maintenir cette entreprise qui nous rendit et doit nous rendre encore les plus grands services: Un débat public pourrait entraves ces efforts.

L'interpellateur n'insista pas pour la discussion immédiate.

Sur la demande de M. Leygues, M. Briand a ajouté que c'est à la suite d'une erreur que certains documents ont été publiés sous la signature de M. Leygues.

Le général de Castelnau déclare que la France doit désintéresser entièrement tous les déposants d'Extrême-Orient.

M. Le Provost De Launay voulut mettre en cause M. André Berthelot, président de la Banque industrielle, et son frère, Philippe, secrétaire général au ministère des affaires étrangères, mais M. Briand riposta par un admirable hommage rendu à M. Philippe Berthelot, à ses hautes qualités, à son intelligence et à son dévouement.

Finalement, après une intervention du communiste Cachin, la discussion a été ajournée par 352 voix contre 207.

Paris, 15 Juillet.

Il se confirme en bourse qu'une combinaison financière pour le sauvetage de la Banque Industrielle de Chine est en bonne voie de formation. A la tête des sauveteurs est la "Franco-American Standard Oil Company", dont le président est M. Jules Cambon, ancien ambassadeur de France à Berlin, et M. Bedford, vice-président.

Le consortium en voie d'organisation paiera jusqu'au dernier sou les déposants chinois et remboursera aux déposants français le 50 pour cent.

Petits Echos

Notre excellent compatriote M. Marius Payan a eu la douleur de perdre son fils, le jeune Marius Jeau Payan, décédé hier à San Francisco à l'âge de 7 aus. A M. et Mme Payan uos plus sincères condoléances.

—Mme Casimir Labro, 47, Bernard St., vient de mettre au monde une charmante fillette. La mère et l'eufaut se portent bien. Tous uos compliments à l'heureux père.

—Le mouoplan "Jacuzzi", de la Société Jacuzzi frères, de Berkeley, est veuu jeudi matin, alors qu'il retournait de la Yosemite Valley, s'abattre sur le sol, au momeut où il arivait à Modesto. Les quatre personnes qui se trouvaient à bord de l'avion out péri. L'accident s'est produit à la suite de l'explosiou du réservoir d'essence qui avait pris feu. Parmi les victimes se trouve Harold L. "Bud' Coffee, un aviateur bien counû dans uotre région.

—Daus l'exposition philatélique que s'ouvrira, au Mechanic's Institute de notro ville, mercredi soir prochaiu, 20 Juillet, ou pourra admirer une belle collection de timbres français parmi lesquels des spécimeus très rares.

—Mrs. Annie Upham a été renversée par une auto à l'augle de Grant Ave. et de la rue Post. Ses blessures ne sont pas graves.

:o:

PAYSANS ET CITADINS.

Il y a un malentendu entre les paysans et les citadins.

Hubert Aubert tente de relever certaines erreurs sur ce sujet dans "La Voix du Combattant".

Il se pourrait, cependant, prenons garde d'élever entre eux et nous une barrière d'erreurs. Les intermédiaires tyranniques sont les véritables et seuls exploiteurs de la campagne comme de la ville. Le jour où il serait possible de les supprimer—à tout le moins d'en supprimer le trop grand nombre—le prix de la vie serait singulièrement abaissé.

Quoi qu'il en soit, l'U. N. C. a été très heureusement inspirée en faisant place dans son prochain congrès, à l'agriculture.

Ici, comme dans les autres domaines, les anciens combattonts veulent être de leur temps, et s'ils restent convaincus que l'union est plus que jamais désirable, c'est qu'ils ne la conçoivent que dans l'action pour le progrès.

Nous avons conscience que nous nous estimerons plus, à mesure que nous nous connaîtrons mieux, que nous nous comprendrons davantage.

Les paysans de France, j'en suis persuadé, veulent être compris pour être aidés.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market St. entre Wasco et Taylor Sts. —Adv

DEFECTIVE ORIGINAL

LA COMEDIE DE LEIPZIG

NUL TEMOIN FRANÇAIS NE DOIT ALLER A LEIPZIG

Se solidarisant avec les individus qui ont martyrisé les non-combattants et les prisonniers, les gouvernants de l'Alemagne ont refusé de livrer les coupables aux juges des alliés. Puis ils ont organisé, à la haute cour de Leipzig, une ignoble comédie dont le but est d'innocenter l'Allemagne, c'est-à-dire de faire croire qu'elle a agi, en cette guerre, comme toute autre nation à la guerre, que donc elle n'est pas spécialement dangereuse, et qu'on se trompe en s'efforçant de la désarmer, elle et non la France.

Tout d'abord ne sont soumis au jugement ni le kaiser et ses complices immédiats, qui ont voulu la guerre, ni les écrivains militaires qui ont préconisé et d'avance justifié les supplices infligés aux habitants comme un moyen d'obtenir la victoire; ces écrivains d'état-major affirmaient en effet que les populations, par leurs gémissements, contraindraient leurs gouvernements à capituler; ils prétendaient que nos soldats s'agenouilleraient devant les envahisseurs afin de faire cesser le martyr de leurs mères, de leurs femmes, de leurs enfants. La dureté est un moyen, déclaraient-ils, de rendre la guerre plus courte, donc plus humaine.

On n'appelle pas non plus au tribunal les chefs suprêmes, qui ont ordonné l'enlèvement, pour les travaux forcés, des enfants et des jeunes filles, et qui ont permis de violenter les femmes. Parmi les religieuses jeunes de Belgique, on ne pourrait en citer une qui ait été épargnée. Ces chefs se nomment Ludendorff, Hindenburg, etc.! les Allemands les acclament et certains Américains ont oublié leur ignominie. D'autres Américains, dès le lendemain de l'armistice, ont pensé que les atrocités allemandes avaient été imaginées pour stimuler leur patriotisme. Fait stupéfiant et bien caractéristique, ici, dès le 12 novembre 1918, les Allemands, dans les journaux, n'ont plus été surnommés Huns.

Finalement comparaissent quelques sous-ordres que l'on condamne à des peines légères. Ainsi, on fait croire au monde que les actes de cruauté ont été des "cas," cas très rares, isolés, comme il s'en produit en toute guerre et même dans la vie paisible de chaque cité, — alors que la torture physique et la torture morale ont été un système imposé à toutes les armées allemandes, par mot d'ordre officiel. Le kaiser, envoyant ses troupes massacrer les habitants de la Chine, n'avait-il pas enseigné même que les atrocités sont des exploits, c'est-à-dire institué une morale à l'envers?

Il s'agit aussi de nier les abominations particulièrement révoltantes; on nie en acquittant. C'est ainsi que le tribunal de Leipzig vient d'acquitter un certain Ramdohr qui, à Garmmont, en Belgique, a martyrisé longuement des enfants de huit à douze ans.

Le gouvernement britannique a rendu possible cette comédie en expédiant à Leipzig des prisonniers de guerre venant apporter leurs témoignages et de hauts magistrats; de la part de Lloyd George, cette complaisance est logique, puisque son but constant, depuis l'armistice, est d'affaiblir la France, pour relever l'Allemagne. Qui l'a vu, juillet 1914, s'efforçant d'empêcher sa nation de s'allier à nous, pouvait prévoir sa conduite présente. Mais nous, Français, agirions contrairement aux intérêts du peuple français, aux intérêts de nos descendants, si nous secondions nos ennemis en cette manœuvre, qui diminue aux yeux du monde les torts de l'Allemagne qui donc contribue à la dispenser de réparer et de désarmer. Nous trahirions aussi la cause de l'Humanité, car la paix n'est réalisable, entre nations comme entre individus, que par le châtiment de quiconque a attaqué. Ceux qui s'imaginent pouvoir la réaliser par quelque autre procédé n'ont jamais observé longuement la conduite d'un méchant quelconque.

Nul témoin français n'a moralement le droit d'aller à Leipzig.

Aristide Rieffel.

Un Raid de Cavalerie en 1914

La cavalerie, dont les admirateurs sont nombreux, avec juste raison, n'a pas eu beaucoup d'occasions de faire preuve de ses qualités essentielles pendant la dernière campagne; aussi, le récit de quelques-uns de ses exploits ne peut qu'être particulièrement goûté et recherché.

Il en est un qui retient particulièrement l'attention, c'est celui accompli les 8, 9 et 10 septembre 1914, par la 5e division de cavalerie sur les derrières de la 1re armée allemande et dont les répercussions furent très probablement décisives, au moment où von Kluck se sentait dans le vide et craignait, avec quelque raison, de se trouver coupé, enveloppé.

"Cinq hommes derrière une troupe font plus que cinquante devant" disait Bugeaud. Aussi, en se glissant — comme elle le fit — avec une folle audace sur les derrières de la 1re armée allemande et en coupant ses lignes de communication pendant la bataille, en empêchant le ravitaillement en munitions et en semant la panique dans les états-majors, la 5e division de cavalerie, sous les ordres du général Cornulier-Lucinière, a largement contribué à la victoire de la Marne.

Non seulement tous les cavaliers, heureux des exploits de leur arme, mais tous ceux qui veulent s'instruire aux leçons de la guerre liront la passionnante petite brochure, écrite dans un style alerte, vif et simple, s'adaptant merveilleusement au sujet qui relate le raid en question.

—:o:—

Général Pelecier: "Un raid de cavalerie (épisode de la première bataille de la Marne)". — Une brochure avec avant-propos du général Fonville, deux portraits et une carte au 1/200,000e. Prix: 3 francs. En vente chez les éditeurs Charles-Lavauzelle et Cie, Paris et Limoges, et dans toutes les bonnes librairies.

—:o:—

UNE NIECE DE RANAVALO

Elle vient de se marier à Paris

Sans les caprices de l'Histoire, elle aurait eu bien des chances d'être reine, cette jeune fille au teint cuivré qui se mariait l'autre jour si modestement à la mairie du VIIIe. Petite-nièce de l'ex-reine Ranavalo dernière héritière en droite ligne de la dynastie, la princesse Marie-Louise Razafinandriamanitra eût été, si son pays n'avait été annexé par la France, appelée à régner un jour sur Madagascar. Au lieu de cela, elle est devenue une parfaite Française, dont l'éducation s'est faite chez nous et qui serait même fort embarrassée pour dire un mot de malgache. Elle est la femme d'un ingénieur agronome, M. André Bossarhdt, et, faute de présider aux destinées d'un peuple, elle consacrera, dans un domaine de l'Ile-de-France, son activité aux travaux de la vie champêtre.

Le mariage civil a été célébré dans une stricte intimité par M. Drucker, maire-adjoint. La princesse, qui vient d'avoir vingt-deux ans, n'était entourée que des quelques personnes qui l'ont protégée de leur affection depuis son enfance, M. Pierre Godin, conseiller-maître à la Cour des Comptes, et Mme Godin, M. Raoul Allier et Mme Allier, M. Frank Puaux. Mlles Groszer qui, depuis longtemps, ont été la vraie famille de la petite Malgache isolée. Le mariage religieux a eu lieu au temple protestant de Versailles.

L'ex-reine Ranavalo avait institué héritière de sa fortune personnelle la princesse Marie-Louise. Malheureusement, dans le désir d'assurer à une vieille tante qui était sa compagne d'exil l'usufruit de cette fortune, la souveraine déchue, ignorante des prescriptions de notre code, rédigea mal son testament. Et un siège savant fait autour de cette tante malade et presque aveugle ne tend à rien moins aujourd'hui qu'à frustrer de son héritage, au profit d'une Anglaise, la jeune épousée. L'administration française, tutrice de la petite princesse, ne permettra pas que sa pupille, qui aurait pu avoir un sceptre dans sa corbeille de noces, n'y trouve pas au moins l'intégralité de son patrimoine.

Raoul Sabatier.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et cronp; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à loner pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Wolter, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4220.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 22 juin 1921.

Revenons sur les roses et la politique, dont nous nous sommes entretenus déjà.

Les chansons qui ont pour sujet la rose ne se comptent plus et les pièces de théâtre où il en est question sont plus de cent.

Les personnages qui furent des rosiéristes acharnés sont légion. Robespirerre, dont nous parlions naguère, eut deux passions: élever des tourterelles et cultiver les roses. N'avait-il pas d'ailleurs célébré la rose par d'assez mauvais couplets, dans cette Académie chantante des "Rosati" d'Arras, où il faisait assaut de marivaudages avec Lazare Carnot, alors simple officier d'artillerie.

Napoléon Ier aimait aussi ces fleurs, mais Joséphine surtout les adorait et ceux qui visitent la Malmaison peuvent admirer en ce mois de juin la singulière et originale reconstitution de la Roseraie, qui contient toutes les roses qui existaient à l'époque où l'impératrice répudiée "pleurait ses amours disparus et sa gloire éteinte." C'est le romancier Jean Ajalbert, comme il le raconte dans son captivant volume, "Dix ans à la Malmaison," qui accomplit ce tour de force, de réunir toutes les espèces qu'avait cultivées et aimées l'ancienne impératrice. M. Ajalbert parvint, non sans peine, à reconstituer cette roseraie en délogeant des cages à lapins qui qui avaient été installées par des prédécesseurs. Sous le premier Empire, il y avait six cents espèces différentes; on est parvenu à les retrouver, grâce aux albums de Redouté, qui avait peint toutes les roses de son époque. Redouté avait été le maître de dessin de Marie-Antoinette, et il lui avait appris le pastel; la reine affectionnait, elle aussi, ces fleurs, et elle a donné son nom à l'une d'elles aux couleurs éclatantes et que Marie-Louise aimait particulièrement. Dans la collection, vous pourrez voir "Le souvenir de la Malmaison," que M. Jean Ajalbert hospitalisa à la roseraie impériale, mais qui n'est pas du temps, comme on dit; elle ne date que du séjour de la reine Marie-Christine en 1840.

Fleur royale et fleur des politiciens les plus avancés, c'est elle qui pourrait être le symbole de l'union générale, le jour où l'on ne se querellera plus — si jamais ce jour doit luire en France.

C'est aussi la fleur des poètes et souvent nos hommes politiques les plus effervescents ne sont que des poètes qui ont mal tourné.

Comme je vous le disais l'autre jour, Jaurès ainsi que bon nombre de révolutionnaires, adorait les roses. Au fond, c'était un élégiaque qui aimait passionnément la campagne. En août 1880, avant d'avoir abordé la politique, il écrivait à un de ses amis une belle lettre qui a été publiée après sa mort par Lévy-Bruhl, où il disait:

"Tu devines à peu près, mon cher ami, l'emploi de ma journée. Je me lève sur les sept heures, je hume l'air frais et fais le tour de mes terres, et à neuf heures je me mets à table sur la terrasse, à l'ombre de deux acacias. Je reste sur la terrasse à causer avec papa et maman, ou je vais faire chez un de nos voisins une partie de billard. Dans le fort de la chaleur, je prends une ombrelle et mon livre de botanique, et je vais m'asseoir à l'ombre dans un vallon frais. J'étudie un peu ou je regarde les nuages, et je reviens à l'heure du souper à travers bois et vignes, en étudiant au passage quelques racines et quelques fleurs pour vérifier ce que j'ai lu: ce petit travail commence à m'intéresser beaucoup. Nous soupons quelquefois dans l'aire pendant qu'on vanne, pour surveiller le grain. Après dîner, je vais au jardin où l'on arrose, on je garde les vaches dans le pré en compagnie de maman, ou je vais causer avec M. Julien.

"Le plus souvent, nous nous asseyons en famille devant la porte; et à peine le soleil est-il couché que des milliers de grillons font comme nous; ils montent de leur trou et se mettent sur leur porte pour prendre le frais. Ils sont si heureux qu'ils font une musique à n'en plus finir; et pourtant, chose curieuse, le rythme de leur chanson a une tournure mélancolique. Je pense que c'est parce qu'il n'est pas assez varié."

C'est la lettre d'un rural; toute sa vie, Jaurès demeura un peu paysan par l'allure, le négligé de sa toilette et les habitudes qui le tenaient éloigné des milieux parisiens où l'on s'amuse.

Il aimait raconter une petite aventure qui lui advint quelque temps avant la guerre, en compagnie de M. Rappoport. Ils sortaient, vers deux heures du matin, des bureaux de "l'Humanité" et regagnaient à pied la villa de la Tour, dans le 16e arrondissement. Suivant son habitude, Jaurès parlait beaucoup tout en marchant. Il faisait chaud et le célèbre socialiste éprouva le besoin de se rafraîchir, mais tous les cafés étaient fermés; rue Royale, Maxim's seul était ouvert. Les deux hommes entrèrent et Jaurès demanda deux bocks. Au moment de régler, le tribun sortit une pièce de deux francs. Très digne, le garçon lui dit:

"C'est vingt francs!

— Comment, vingt francs, deux bocks!

— Oui, monsieur. Tout le monde sait que c'est le prix chez Maxim's après minuit; il y a l'orchestre."

Jaurès ouvre son porte-monnaie, mais il n'avait que quelques francs et M. Rappoport n'avait que quelques sous.

— J'ai oublié de prendre de l'argent, dit-il au garçon, mais je suis M. Jaurès, député.

Le garçon, méfiant, le toisa et incrédule:

— Oh! monsieur, non, on ne nous la fait pas, celle-là; M. Jaurès est bien connu et ce n'est pas vous."

De guerre lasse, le chef socialiste laissa sa montre en gage, comme un simple étudiant et la fit reprendre le lendemain.

Cette ignorance est, en somme, à la louange du leader qui, quoiqu'ayant prononcé le mot célèbre: "Nous ne sommes pas des ascètes," ne connaissait pas la vie mondaine de Paris, et volontiers il aurait dit comme Robespierre, quand Camille Desmoulins voulait l'entraîner chez la Saint-Amaranthe, où les conventionnels allaient jouer gros jeu et se désennuyer en joyeuse compagnie: "Non, merci, le champagne est le poison de la liberté."

C'est à peine s'il aimait fréquenter chez la duchesse de Noailles qui offrait en son honneur de somptueux dîners.

Jean-Bernard.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise. — Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



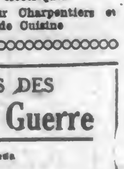
AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs. Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Necessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4506

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1300 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU P. VALCI Q. POUCHAN

St. Germain Phone: BUTTER 2980
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BEOUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 9 —

PREMIERE PARTIE

V

— Alors!

— Il faut obéir. Je n'ai pas le droit de disposer de moi-même. Je ne suis qu'une enfant et ne sais ce que durera notre séparation. mais j'ai voulu vous consoler... une dernière fois... vous répéter que je penserai à vous... sans cesse... que je ne vous maudis pas... que je vous aime enfin de toutes les forces de mon âme et qu'en me soumettant, j'espère en l'avenir.

Elle le fit asseoir en face d'elle, alla écouter aux portes pour s'assurer que personne ne les épiait et revint auprès de lui.

Et là, les mains dans les mains. les yeux dans les yeux, elle lui raconta la scène qui s'était passée quelques jours auparavant à Boissy, le renvoi de l'Anglaise, la fuite au Berry sans aucune explication, l'impossibilité où elle avait été de l'avertir. sa grand'mère ne l'ayant pas quittée une seconde; enfin, à son arrivée à la Jonchère, la déclaration de la duchesse et la défense de sortir du château qui devenait pour elle une prison.

Georges Dambert l'écoutait en silence. touché de cette résignation au malheur qui l'accablait et de la tendresse infinie avec laquelle elle lui parlait.

—Comme vous devez me haïr, Blanche, dit-il.

—Je ne vous hais pas. Je vous aime!

— Et pourtant vous consentez à cette séparation!

— Ne le dois-je pas?

— Peut-être...

— Que voulez-vous dire? fit-elle avec inquiétude.

Il se laissa glisser aux genoux de Mlle de Charnay et, enlaçant sa taille dans ses bras:

— Mais cet enfant qui va venir, demanda-t-il, qu'en fera-t-on?

— Oh! s'écria-t-elle. On ne me l'arrachera pas.

Et avec une sorte de violence:

— Il me restera du moins à aimer, en attendant que je puisse disposer de moi-même.

—Qui sait! murmura-t-il. le front assombri, le doute aux lèvres.

Elle réfléchit et secoua la tête.

— Non. Ce serait impossible! dit-elle.

Il reprit avec plus de fermeté:

— Votre cœur vous trompe! On tentera de faire disparaître cette preuve vivante de la faute.

— Crois-tu! fit-elle en se levant à demi.

— J'en ai peur.

Tout son être frissonna. mais aussitôt elle repoussa cette supposition avec horreur.

— Non, répéta-t-elle après un temps de silence. La duchesse m'a parlé avec indulgence, avec une bonté à laquelle je n'étais pas accoutumée. Elle ne voudrait pas me causer une si cruelle peine... me briser le cœur!... C'est absurde!

Il poursuivit avec défiance:

— On voudra vous garder pour un mariage de convenance... sauver cet avenir dont vous parliez tout à l'heure...

— Eh bien!

— Cet enfant devient un obstacle...

— Ah! que m'importe!

— A vous, sans doute... mais elle, cette femme si impérieuse et si fière, elle devra l'exécrer..

— Si je le pensais!

— Je n'en saurais douter...

— Le remède!...

— Ecoute-moi. s'écria-t-il en lui étreignant les mains; j'aurais voulu me taire... C'est une nouvelle lâcheté que je commets... une nouvelle infamie pire que l'autre à laquelle je t'entraîne, mais il y a cet enfant qu'il faut sauver. Tu m'aimes et tu le dis. Tu me l'as prouvé, mais entre nous je sens le monde qui te conseillera... et surtout cette femme hautaine qui peut te pardonner à toi, sa fille. son héritière mais qui ne désarmera jamais devant celui qu'elle doit traiter de misérable.

Blanche tressaillit. Dambert surprit ce frisson qui la rendit plus pâle encore.

— Tu vois que je ne me trompe pas, prononça-t-il. Et je ne saurais lui en vouloir. Elle est justement irritée. Elle me juge bien d'ailleurs. J'agis en misérable à cette heure même où je me glisse comme un voleur dans sa maison; mais j'ai mon amour à défendre. Sur le point de te perdre. je sens combien je t'adore avec emportement, avec fureur! Tu es devenue ma seule pensée, mon seul but unique! Tant pis pour les vains préjugés du monde! Tu m'appartiens! Je te réclame. Je ne veux pas qu'on t'arrache à moi; qu'à force de m'entendre honnir et mépriser, tu finisses par me prendre, toi aussi, pour un misérable! Pour sauver mon amour, pour protéger cet enfant qui est à nous. il faut que tu sois près de moi. que je t'enlève aux influences qui me rendraient odieux et vil à tes yeux. Une heure de démence t'a perdue. Tu es à moi... Je vous garde, toi et ce petit être que nous chérirons et qui nous unit pour jamais!...

Elle baissait la tête, non pas indécise. mais troublée. craintive.

Il ajouta avec une fureur concentrée:

— Et qu'on sacrifierait peut-être à l'honneur d'une si noble maison!

Il mit tant d'ironie dans ces paroles que Mlle de Charnay s'arracha à son étreinte.

— Vous m'épouvantez, dit-elle.

— C'est que je prévois l'avenir. Plus je réfléchis, plus je tremble!

— Que faire donc?

— On a choisi ce domaine parce qu'il est isolé sauvage et propice aux mystères.

— Georges!

— Ah! tant pis. Je dirai ce que je redoute! On a fait de ce château une prison; qui sait s'il ne deviendra pas un tombeau! Fuis-le!

— Avec vous!

— Sans doute, avec moi qui veillerai sur toi. qui te défendrai.

Elle murmura en se parlant à elle-même:

— Ce serait le bonheur!

— Dambert reprit:

— Ce n'est pas ta fortune qui m'attire. On le dira. Je méprise cette insulte. C'est toi que j'aime. toi seule. mais sans une obole. sans le luxe qui t'environne! Je n'en veux rien, ni un bijou, ni un centime! J'ai le bien de ma mère. Mon père est généreux pour moi. Nous irons au loin... Nous passerons les mers Nous chercherons un asile où la rigueur de la duchesse ne puisse nous atteindre...

Elle porta la main à sa poitrine et ses yeux exprimèrent l'angoisse du combat qui se livrait en elle.

— Quoi de plus facile! poursuivit-il avec chaleur.

Il alla à la fenêtre et l'ouvrit.

— Regarde! la nuit nous protège. Par où je suis entré, nous pouvons sortir! Ensuite quelques lieues à faire! Si c'est au-dessus de tes forces, je te porterai jusqu'au bourg voisin dans mes bras! Demain au point du jour, nous serons loin!

— Je le voudrais!

— Qui t'arrête?

— Causer un tel scandale! c'est là le crime, le vrai! Peux-tu me le demander!

— Il n'est plus temps de réfléchir. Je te sacrifierais mille vies. mais je me tuerais plutôt que de renoncer à toi! Que nous font la fortune et le titre! Notre amour est tout! Dans un autre monde, nous braverons l'opinion. Je me sens assez de courage pour te refaire une opulence et un nom par le travail, à force d'énergie, avec mon sang, s'il le fadt!

Et comme elle se couvrait le visage de ses mains:

— Hésites-tu! demanda-t-il.

Elle ne répondit pas.

Il éprouva une sensation de froid au cœur.

— Donc, dit-il avec amertume, tu ne m'as jamais aimé!

— Tais-toi!

— Ta faiblese n'a été que le résultat d'un caprice. un passe-temps. une distraction. un jeu!

Elle releva sur lui ses beaux yeux.

— Georges, dit-elle lentement, je vous ai aimé, je vous aime, mais je ne dois pas vous suivre.

Il recula comme s'il avait senti la pointe d'un couteau sur sa poitrine.

— Je comprends. dit-il, le sarcasme aux lèvres. Je ne suis qu'un rustre. un sauvage, et n'ai pas tes sentiments...

— L'honneur!

— Si j'avais été femme, que je me fusse donnée librement à un amant, qu'un enfant dût naître de cette union. je ne me reprendrais pas; je suivrais cet amant sans m'occuper de ce que pense le monde. Je ne verrais que lui... Je ne songerais qu'à lui... Mais vous avez d'autres idées... l'honneur de la race... l'éclat du nom! Garde-les donc et adieu!

Elle tomba sur ses genoux.

— Georges, cria-t-elle, ayez pitié de moi!

— Pitié! Pourquoi? N'aurez-vous pas assez de compensations: cette fortune qui vous élève au-dessus de nous, ce nom qui resplendit parmi les plus illustres? Que pouvez-vous désirer de plus? Votre honneur? On saura bien le sauver. Des fautes? Quand vous en auriez vingt à vous reprocher, est-ce que les prétendants vous manqueraient? On repousse une pauvre fille pour un moment d'oubli, on la jette au ruisseau; on n'a pas assez d'outrages pour elle; mais votre royale dot est là pour éblouir vos pairs! Elle les attirera comme les moucherons la flamme des lustres de vos salons. De la pitié! Quelle dérision!

La tête de la malheureuse enfant se renversa en arrière; une mortelle pâleur se répandit sur ses traits convulsés, et mollement elle s'affaissa sur une peau d'ours blanc étendue devant son lit.

Elle était évanouie.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite sigué qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission UN DOLLAR, Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 2260
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS, 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Mulloe
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1236 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LA NATALITE DANS LE NORD

M. le docteur Surmont, de Lille, vient de mener une enquête intéressante auprès de ses confrères du département du Nord sur la question de la natalité.

De cette enquête, il résulte que la natalité est en voie de croissance dans le département.

A Avesnes on compte en 1914, 106 naissances et 131 en 1920; au Cateau, 130 en 1914, 178 en 1920; à Aniche, 133 en 1913, 247 en 1920; à Dunkerque, 702 en 1914, 763 en 1920; à Roubaix, 1,529 en 1919, 2,75 en 1920; à Valenciennes, 416 en 1919, 887 en 1920.

Sur 102 praticiens qui ont émis leur opinion, ce relèvement, d'après 69 médecins, est dû au nombre des mariages; d'après 23 autres, il est dû au retour des hommes dans leurs foyers après la guerre. Un médecin en attribue les causes à la confiance dans la protection effective déjà donnée aux familles nombreuses et dans les prochaines lois protectrices, à l'augmentation générale des salaires et à l'instauration du sursalaire familial.

Quant aux facteurs qui contribuent le plus avec la propagande malthusienne, à la diminution de la natalité, c'est-à-dire la tuberculose et l'alcoolisme, ils sont en décroissance dans le Nord. Et la majorité des praticiens qui croient à la diminution de l'alcoolisme estiment qu'il faut attribuer cette diminution au prix élevé de l'alcool plus qu'à une amélioration du sens moral des individus.

Le docteur Surmont n'a pas oublié la question du logement, qui joue aussi un grand rôle dans le problème. Il faut multiplier les œuvres favorisant l'allaitement maernel, les gouttes de lait, les crèches industrielles, les chambres d'allaitement. Il faut poursuivre l'éducation du peuple au point de vue de l'hygiène et la lutte contre l'alcoolisme, la tuberculose, les maladies vénériennes.

DÉCÈS

Marius Jean PAYAN, né à Petaluma, Californie, est décédé à San Francisco le 15 Juillet à l'âge de 7 ans.

Les amis et connaisauces sont priés d'assister à ses fuuérailles qui auront lieu aujourd'hui Samedi 16 Juillet, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où un service funèbre sera célébré à la mémoire du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère Marius et Félicie Payan; de son frère Félix Payau; de ses oncles Gabriel Allemand et Séraphin Payan et de toute la famille.

MESSE

Une messe mortuaire sera célébrée à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, le Dimanche 17 Juillet 1921, à 9 heures du matin, pour le repos de l'Ame de

Baptiste FONTES,

décédé à San Francisco le 12 Juillet 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa veuve Mme Thérèse Foutes; de sa belle-sœur Mme Elisa Desme; de ses neveux et nièces M. et Mme J. B. Miramon, M. et Mme J. Domers et J. Larmarque, aiusi que de toute la famille.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R. Besaas, Président, 915 Pacific St. Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1433 Eddy St. Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave.; Phone Mission 4388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camou; J. S. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziu; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

—La police a arrêté le nommé A. Ghio qui vendait de la cocaïne et de la morphine.

—On annonce l'organisation d'une nouvelle ligne de navigation à vapeur entre San Francisco et l'Océanie.

PREMIER

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Maison Claire

DE CALIFORNIE

AU PROFIT DES ORPHELINS DE LA GUERRE

— LE —

Dimanche 17 Juillet 1921

— AU —

Glen Park

Sous la Présidence d'Honneur de M. J. NELTNER, Consul Général de France, Chevalier de la Légion d'Honneur

Comité d'Organisation

J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Président
Mlle G. Mercey, 2e Vice-Présidente
Mlle J. Jollit, Secrétaire
J. Fontan, Trésorier
M. et Mme J. P. Trouillet
M. et Mme A. Maubailly
M. et Mme J. Tieulié
M. et Mme B. Plégat,
M. et Mme J. Figeac
M. et Mme L. Domergue, Léon L. Rey
Mme J. Marty, M. et Mme M. Rediuger
M. et Mme G. Pouchan
M. et Mme E. Orsi,
M. et Mme B. Lagarde
M. et Mme Ganter
M. et Mme Rome, M. René Vayssié
M. et Mme Mérienne
M. et Mme J. S. Godeau

Comité de Réception

P. A. Bergerot, Président
P. Treich, L. Bocqueraz, J. M. Dupas
A. Bousquet, J. Tieulé, Mrs. Tieulé
R. Morin, R. Lascroux, L. Dufourcq
P. Loustau, L. Loustau, G. Tessier
J. Palacin, P. Verdier, M. Cervières
Ch. Cervières, A. Ferrier, C. Auger
A. F. Barnett, A. Barban
H. Bazerque, B Becaas, F. Cames
Ch. Carpy, P. Teilh, S. Clauzade
M. Cerf, A. Esmiol, Dr. A. M. Frégeau
H. Galet, Ed. Godchaux, A. Galtié
H. Guérard, Dr. Geo. H. Juilly
M. Kupfer, L. Lacaze, A. Picard
A. Roncovieri, H. Ruellan,
G. P. Spotorno, E. Tabournel
C. Mailhebuau

Comité de Danse

Hyppolite Dragou, Directeur
Mlle Marthe Lapouble, Directrice
J. Artigues, Sous-Directeur
Mlle M. Lomanet, Sous-Directrice
E. Nouaux, A. Lamanet, M. Verdier
B. Goiricelaya, B. Asnard, C. Barthouet
P. Bedoura, A. Boune, C. Bourdet
C. Mirasson, J. Dardy, L. Dufourcq
R. Fourcade, H. Fourcade, J. Turounet
S. Arhaucet, D. Aymard,
G. Berthoumieu, M. Bordes, J. Bourdet
J. B. Bonahon, H. Bigot
M. E. Cervières, E. Esmiol, E. Galatoire
C. Gres, J. Lancy, R. Laplace
D. Larramandy, A. Nouaux, F. Olivier
J. Pon, J. Bruchou, L. Nouaux
R. Jaymot, E. Arnautou, F. Arnautou
Ch. Cournale, J. Cournale, C. Davis
Mlles L. Bruchou, M. Cerles, M. Gay
Longuy, Lamaysou, Arrieu, Artigues
H. Lassalle, C. Lichanett, M. Meillette
E. Nougier, E. Paillet, I. Puech
A. Soudères, A. Soussens,
M. Schubiague, L. Vorbe
C. Maysounave, G. Lanson
H. Alliguié, L. Porro, L. Labarthe
N. Nouaux, V. Bareilles, M. St. Ges
J. Derruau, E. Derruau, I. Barbé
S. Berges, A. Bourdet, B. Coudeu
M. Cervières, D. Chounard, F. Clot
A. Delagnes, C. Destruel, E. Delbex
L. Gardia, M. Gardia, J. Galatoire
R. Lafon, L. Lapachet, R. Lapachet

Comité de Tombola

Jacques Lassalle, Directeur
Jean Palacin, Sous-Directeur
J. Escoutaloup, P. Lacoume
P. Castaing, Lagayette, H. Pédeupé
A. Plagnacou, F. Poggi, J. Alliguié
A. Forté, J. B. Laclergue, E. Larrissou
G. Handu, E. Pouguette, P. Segalas

Comité de Jeux

Jacques Pourda, Directeur
Léon Auradé, Sous-Directeur
A. Clot, J. B. Dale, F. Desbarats
U. Dufourcq, M. Ducau, P. Darracq
J. M. Fontan, J. Fanfelle
L. Galatoire, J. Gaston, A. Gonsolin
C. Lamaysou, P. Lanson, P. Magendie
M. Maucoroucl, P. Oron, A. Paré
J. Pédelie, L. Poulou, N. Rey
F. Traille, J. P. Turonnet
P. Tournahu, L. Thez

Comité d'Ordre

Eugène Autard, Directeur
Calixte Coustetté, Sous-Directeur
P. Bourdieu, E Fallière, G. Lauglois
J. Salomon, H. Broussal, R. Chanteloup
E. Lassalle, A. Mirande, J. Place
J. B. Place, H. Place, Jos. Pontacq

Comité de Rafraichissements

Jean Domecq, Directeur
Jean Traille, Sous-Directeur
J. Jacomet, A. St. Martin, R. Poutacq
P. Lassalle, G. Viuez, J. Cuyala
J. Lamanet, C. Pailhas, B. Moncla
J. L. Mesplé, L. Marty, J. Firmignac
E. Maudères, J. L. Prat, J. Bouahon
J. P. Verges, P. Robert, J. Oroguen
F. Nouqué, A. Batmale
Max Andichou, J. B. Carrère
F. Laborie, P. Bellegarde, C. Robert
J. B. Sartolou

Distractions Variées
Tombola Sensationnelle
"Gate Prizes" — Jeu de Boules

Entrée au Parc: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Musique sous la direction de H. Galey

—MAISON DE CONFIANCE.—

George Desbarats

TAILLEUR ET DRAPIER

ASSORTIMENT COMPLET

D'ARTICLES POUR HOMMES

Chapeaux — Casquettes — Vêtements de Dessous — Chemises, Etc.

1203 GRANT AVE., COIN DE BROADWAY

GRANDE OUVERTURE

SAMEDI 9 JUILLET 1921

10% DE REDUCTION SUR TOUS LES ARTICLES PENDANT LA SEMAINE D'OUVERTURE

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Un Graud Roman-Cinéma

GIGOLETTE

Par Pierre Decourcelle

Ce grand roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:

1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessous de Paris
4 Rédemption

et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un maudat-poste de $2.00.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal. ... ...

Societe Francaise de Bienfaisance Mutnelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

On Demande

Un **OUVRIER BOULANGER.** Place stable.

S'adresser à European Baking Company, 3587, 20th St., près de Valencia.

2867

Des **REPASSEUSES** de fin; de bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.** Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

2860

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

Divers

Quiconque pourrait donner des renseignements sur une persouue dont le uom de jeune fille était **MARIE MARTIN**, venue à San Francisco il y a 7 ou 8 aus, est prié de se mettre en communicatiou avec Mrs. John Fee, 1096, Pine St. Phone: Prospect 2357.

2869

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.

S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.

2868

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne coudition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

OCCASION à ne pas manquer. $5,750 "ROAD HOUSE" située à deux milles de San Leandro sur la Highway. Propriété de deux acres comprenant maison de 9 chambres et "bar"; 8 petits cottages de 1 chambre et un acre d'arbres fruitierr.

Pour plus amples renseignements s'adresser à **CHAS. POUEY,** 1007, Broadway, Room 210, à **OAKLAND.** Phone: Lakeside 4610.

2863

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, une **POLISSEUSE.**

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue, On vendrait ou échangerait contre propriété à San Fraucisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Machinerie

POUR

Blanchisseries

Achetée, vendue, échaugée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.

1800—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

4,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée, sacrifice à cause départ.

Residences Flats Magasins, etc., etc

Demandes notre liste mensuelle

Gérance de propriétés en ville

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 6 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,500 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur les Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg. 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.

8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.

2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franc. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franc., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,600 comptant, bal. à terme.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cresens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

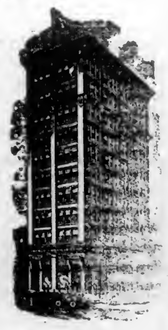
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Côllection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 120, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "the Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 170 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 909—12th St., Oakland. le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 334—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 8765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 17 JUILLET 1921—SUNDAY, JULY 17, 1921. No. 164

CARTES SUR TABLE

Notre excellent confrère du soir "The Bulletin" a, dans son numéro du 14 Juillet, consacré à la question du désarmement un fort judicieux article intitulé "Principles and Policies", qui se termine par ces mots en matière de conclusion: "International honesty of intention is an indispensable requisite of disarmament".

On ne saurait mieux dire. Les puissances qui sont vraiment désireuses de voir mettre fin aux armements ne doivent pas venir à Washington avec des arrière-pensées, sinon la Conférence échouera ou aboutira à un arrangement boiteux qui laissera instables les relations entre les grandes nations.

On l'a déjà dit, et c'est aussi l'opinion clairement manifestée par le président Harding dans le message qu'il a adressé aux chancelleries: il importe, avant d'aborder les autres problèmes, de régler la question d'Orient.

Il faut en effet regarder les faits en face et ne pas s'obstiner dans la politique de l'autruche. Le principal problème qui menace actuellement la paix du monde n'est pas aux frontières de la Pologne ni en Orient—comme le voudrait faire croire M. Lloyd-George — encore que le canon n'ait pas cessé un seul instant de gronder dans le vieux continent même après la signature de l'armistice et de la paix qui ont mis fin au conflit mondial. Les plénipotentiaires qui se réuniront à Washington, s'ils se mettent d'accord, n'auront qu'à trouver les sourcils pour faire bien vite tout rentrer dans l'ordre là-bas. Mais, comme le disait tout dernièrement le "Temps" de Paris, "ce qui échappé au pouvoir de tous les gouvernements et ce qui menace de les acculer tôt ou tard à un conflit, c'est le chaos politique dans lequel se débat, à côté d'une Russie bouleversée, l'énorme pays qu'est la Chine."

* * *

Comme tous ceux qui suivent d'un œil attentif les événements politiques, notre confrère du "Bulletin" auteur de l'article que nous signalons, a mis lui aussi bien vite le doigt dans la plaie. Avant tout, écrit-il, il faut placer la Chine à l'abri des convoitises et des agressions.

Dans l'intérêt de la vérité, il nous faut dire que, même en Angleterre, on trouve de sincères amis de la paix qui ne manquent pas de signaler le danger à leur gouvernement. C'est ainsi que tout dernièrement on pouvait lire dans l'"Observer" de Londres:

Au point où l'on en est, il est inutile de cacher cette vérité: la faiblesse de la Chine, faiblesse plus marquée aujourd'hui que jamais, constitue l'élément essentiel de la question d'Extrême-Orient. Cette faiblesse en fournissant des occasions d'agression et d'exploitation, est une source permaneute de dangereuses rivalités.

Malheureusement la Chine est une proie que le Japon guette depuis longtemps, et à laquelle il ne voudrait pas renoncer. Tout au plus consentirait-il à faire une petite part à la Grande-Bretagne, non pas par sympatnie pour les Anglais, mais parce qu'il croit que son alliance avec la nation britannique lui sert à retenir l'Amérique, qui serait peut-être tentée de prendre carrément la Chine sous sa protection.

Ce n'est pas non plus par sympathie pour les Nippons que l'Angleterre reste l'alliée de l'Empire du Soleil-Levant. La Grande-Bretagne voit aussi d'un mauvais œil la popularité dont depuis quelques années les Américains jouissent en Chine, et puis elle craint l'hostilité du Japon à cause des Indes.

* * *

L'occasion de se rallier à une politique de "chances égales pour tous" est maintenant offerte à l'Angleterre par le président Harding, qui invite les grandes nations à s'unir pour une entente générale. Pourquoi ne la saisit-elle pas? Pourquoi ne s'empresse-t-elle pas de contribuer de toutes ses forces à la solution du problème d'Extrême-Orient? Car ce n'est pas manifester un véritable désir de participer au règlement de la question du Pacifique que d'applaudir au geste du président Harding d'accepter même l'invitation de prendre part aux travaux de la Conférence, quand en même temps elle persiste à vouloir maintenir son alliance avec le Japon.

Il ne faut pourtant pas qu'elle se le dissimule: aucun arrangement naval ou autre ne pourra coexister entre l'Angleterre et les Etats-Unis avec des relations anglo-japonaises qui, tout en étant modifiées, laisseraient subsister une alliance formelle entre Londres et Tokio. Sur ce point l'Amérique se montrera intraitable. Il suffit pour s'en convaincre de lire les journaux de ce pays. Tous sont d'accord pour laisser entendre que si l'alliance anglo-japonaise est maintenue, la rivalité navale continuera entre l'Angleterre et l'Amérique avec toutes ses charges et tous ses dangers.

A. LUSINCHI.

A titre de document, nous reproduisons ci-dessous deux passages de lettres de correspondants allemands adressées à des journaux de Berlin.

M. Erich von Salzmann, envoyé spécial de la "Gazette de Voss", écrivant de Tokio, dit que les Japonais veulent la paix et que, d'ailleurs, ils ne sont pas prêts à la guerre. Il ajoute:

L'aviation est tout à fait en manvais point. Il est vrai que l'Angleterre envoie au Japon, par chaque bateau, des officiers aviateurs, des ingénieurs et des instructeurs, mais cela ne doit pas donner d'illusions: pour le moment, le Japon serait complètement désarmé, vis-à-vis d'une attaque qu'exécuteraient de grands avions américains.

Voici maintenant ce qu'écrit l'envoyé de la "Gazette de Cologne":

L'Angleterre désire qu'il y ait en Extrême-Orient un Japon puissant, afin d'avoir ce Japon à sa disposition contre les Etats-Unis, comme elle a naguère disposé de lui contre la Russie. Le parallélisme de la situation actuelle avec celle de 1902-1903 saute aux yeux. Je crois que l'Angleterre renouvellera l'alliance, ardemment désirée par le Japon.

Ces commentaires allemands méritent d'être médités par nos confrères américains de langue anglaise.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

"The Reno Evening Gazette" publie un éditorial où est commenté le télégramme de New York disant que les forces anti-prohibitionistes ont décidé de boycotter les maisons de commerce dont les propriétaires sont connus comme des partisans résolus du régime sec.

Notre confrère de Reno dit que les anti-prohibitiounistes sont dans leur droit quand ils tentent de s'organiser en parti politique ou de s'assurer le contrôle d'nn parti déjà sxistant, mais il ajonte qne si les "wets" s'avisent de troubler la vie sociale et commerciale des prohibitionnistes ils vont au devant d'amères llusions.

"Nombreux sont les gens raisonnables, écrit "The Reno Evening Gazette", qui croient la loi Volstead trop rigide et qni estiment qn'une concession en favenr des vins légers et de la bière ne canserait nul mal moral et même économique au peuple américain; mais ces mêmes personnes raisonnables ne permettraient jamais à nos anti-prohibitionnistes de tirer les marrons du feu pour le compte d'individus notoirement intéressés à une rsprise dn commerce des liqueurs fortes. Le mieux, et c'est l'avis des modérés, c'est d'attendre que le régime prohibitionniste ait montré ses bons effets et soit devenu nne habitnde nationale avant de restanrer les vins et les bières sur les tables de nos salles à manger.

Le journal de Reuo affirme que des milliers et des milliers d'électeurs convaincus de l'innocuité des vins et des bières, comme boissons de repas, et heureux de les voir revenir, ont voté ponr le régime sec absolu dans le seul but d'enrayer le fléau de l'alcoolisme qui faisait tant de ravages aux Etats-Unis; et il affirme que si un candidat était boycotté par les anti-prohibitionnistes, tout le vote "dry" de l'endroit ferait bloc snr son nom; et il suffirait qu'une maison de commerce à la veille de la faillite soit mise à l'index par les partisans du régime monillé pour s'attirer immédiatement une énorme clientèle.

* * *

Notre confrère de Reno est convaincu qne la majorité de la nation est prohibitionniste—c'est ce qui est à prouver —et que dans ces conditions il fant s'incliner devant la volonté nationale.

C'est aussi l'avis de M. William Randolph Hearst, et, naturellement, celui de ses nombrenses feuilles.

Dans un article paru dernièrement sous sa signature dans le "San Francisco Examiner" le grand trusteur de journaux fait observer que ce n'est qn'après le vote de la Législature respective de chaque Etat que les Congressmen ont eu à se prononcer sur la loi Volstead. Or, on ne voit pas bien un Congressman ne pas tenir compte de la volonté exprimée par la Législature de l'Etat qui l'a élu, puisque la Législature n'est, en somme, que l'émanation du corps électoral dudit Etat.

Nous ignorons ce qui s'est passé dans les autres Etats. Mais en ce qni concerne la Californie, l'argument avancé par M. Hearst n'a pas la moindre valeur, pnisque, consulté à plusieurs reprises sur la question de la Prohibition, le corps électoral californien s'est toujours prononcé, à nne grande majorité, cnotre le régime de la sécheresse absolue. Cela n'a pas empêché notre Législatnre de tenir pour nul et non avenu ce verdict populaire; et il en a été de même dans plusieurs autres Etats, croyons-nous.

Le propriétaire de l'"Examiner" ne l'ignore pas; de même qu'il n'ignore pas davantage comment il est possible de s'assurer la majorité dans une Législature pour annuler le vote de tout nn peuple qui se dit souverain, mais qui ne l'est pas en fait, ainsi qu'on a pu plus d'une fois le coustater ces dernières années en Californie.

* * *

Depuis que la Prohibition fonctionne nombre de Californiens se sont mis aux boissons douces et la consommatiou de l'ice-cream, qui était déjà considérable dans notre région, s'est encore accrue. Les chiffres relevés dans uue statistique que nous publions plus loin — statistique officielle puisque établie blie par l'"Internal Revenue" — montrent que pour les seules boissons sucrées et l'ice-cream les populations de 48 comtés californiens ont, dans une seule année, dépensé plus de 13 millions de dollars. Une paille! Beaucoup de pailles même, puisque généralement les boissons douces et l'ice-cream soda s'absorbent généralement au moyen d'nn chalumeau.

Il fant bien dépenser son argent comme on pent. D'aucuns trouvent qu'on en dépense un pen trop en superflu; et ce doit être vrai puisque d'après une statistique — encore! — établie par les compagnies d'assurance, la très grande majorité des gens s'acheminent à une vieillesse qu'ils vivront dans la pauvreté. Quinze hommes seulement sur cent sont, paraît-il, à 65 ans indépendants pour leur subsistance, tandis que les 85 autres devront être soutenus par leurs parents on par le public.

Il semble bien qu'on est devenu un peu partout plus dépensier qu'avant. La guerre ne paraît pas avoir contribué à répandre la pratique de l'économie. En augmentant dans d'énormes proportions les revenns des travailleurs, elle a poussé le plus grand nombre d'entre-eux à l'extravagance. Et les voilà maintenant habitués à faire meilleure chère et à s'accorder plus de plaisirs coûtenx. Combien de gens se mettent délibérément dans l'impossibilité de faire la moindre épargne parce qu'ils tiennent à avoir, pour lenr agrément, nne anto, un phonographe, un piano, des vêtements luxueux?

La prospérité artificielle du temps de guerre est passée. La période des vaches maigres est venne; qu'on se le dise!

LES DENOMINATIONS DES ETATS DE L'UNION AMERICAINE.

Les lecteurs du Franco-Californien nous sauront gré de leur donner quelques renseignements étymologiques relatifs aux dénominatious, bizarres, des différents Etats de l'Union américaine.

Le Massachusetts dérive d'un mot indien signifiant: pays aux grandes collines. Le Maine emprunte son appellation à la province française du même nom. New York porte le nom dn duc de York, frère de Charles II d'Angleterre. Le Connecticnt dérive d'un mot indien qui signifie: long fleuve. Le Rhode-Island doit son nom à l'analogie de configuration que présente ce territoire avec l'île de Rhodes. Vermont, qui a pour capitale Montpellier, vient dn français (Mont Vert); New-Hampshire devint le nom du territoire accordé par la Compagnie de Plymouth au capitaine J. Masson, gouverneur de Plymonth, dans le Hampshire.

New Jersey fut ainsi appelé par son premier colon, ex-gouverneur de l'île Jersey. La Virginie fut baptisée par Walter Raleigh, écrivaiu et navigateur, en souvenir de la reine vierge Elisabeth. La Georgie doit son nom au roi George d'Angleterre; la Pennsylvanie au chef des Quakers, William Penn, et au mot latin "sylva", forêt. La Caroline évoque le sonvenir du roi Charles II; la Louisiane, celni de Louis XIV.

Tennessee signifie "cniller tordue". Beancoup d'antres noms dérivent de l'indien: le Kansas, qni signifie "odoriférant"; le Mississippi "le pied des torrents"; l'Ohio "fleuve charmant"; le Kentncky "la source dn fleuve".

De la même origine viennent Illinois, Indiana, Minnesota, Wisconsin, qui veut dire "malpropre" et Iowa qui signifie "bonnet de nuit".

La Floride, enfin, fut ainsi appelée par Juan Ponce de Léon, qui la découvrit en 1572, le dimanche des Rameaux, en espagnol "Pascua florida", Pâques fleuries.

L'été à Moscou.

Si vous voulez habiter l'hiver à Paris, il vous faut faire des économies, et pour cela, rien ne vaut, si nous en croyons le journal officiel du communisme en France, d'aller passer l'été à Moscou.

La vie y est, paraît-il, charmante, si l'on en croit une collaboratrice occasionnelle et anonyme de l'"Humanité".

Il y a bien quelques petites ombres au tableau. C'est ainsi que, pour aller à la campagne, on voyage dans des wagons à bestiaux.

Mais les cinémas et les théâtres sont gratuits mais il y a un "hic", il faut faire partie d'une organisation ouvrière pour y avoir droit.

Et le journal de M. Cachin ajoute en post-scriptum:

"Il n'est pas superflu d'ajouter que Mme X... a retrouvé à Moscou, parfaitement intact, le cercle nombreux de ses relations et de ses amis. "Les prétendus massacres organisés par bolcheviks n'ont pas fait une seule victime."

On croit rêver en lisant ce bourrage de crâne".

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES PENSIONS DES VEUVES ET DES ORPHELINS DE GUERRE EN FRANCE.

Nantes, 16 Juillet.

M. Maginot, ministre des pensions, dans son discours à la cérémonie officielle de l'ouverture du Foyer des Soldats Mutilés, a dit qu'une période de deux ans serait nécessaire à l'examen et à l'approbation des 2,400,000 demandes de pensions des veuves et orphelins de guerre français. Le ministre a ajonté que les bénéficiaires de ces pensions n'auraient point à pâtir de ce délai, attendu que tous les arriérés seraient remboursés. Le Foyer des Soldats Mutilés est spécialement affecté à l'usage permanent des soldats aveugles, mais tout mutilé des bras ou des jambes recevra également, à cet établissement, l'instruction nécessaire pour lui permettre de gagner sa vie.

FRANCE-AMERIQUE.

Paris, 16 Juillet.

Au cours d'un déjeuner offert par les autorités d'Amiens, M. Klotz, député de la Somme, s'adressant au colonel Mott, a déclaré qu'Amiens n'oublait pas la coopération de l'armée américaine. Il leva son verre en l'honneur des Etats-Unis, du président Harding et de M. Myron Herrick qui sera le bienvenu parmi nous. Le colonel Mott remercia chaleureusement et déclara que les paroles de M. Klotz seraient hautement appréciées par l'armée et le peuple américains.

Les journaux publient des articles souhaitant une chaleureuse bienvenue à M. Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia de New York.

LE CHOMAGE EN ITALIE.

Turin, 16 Juillet.

Les établissements Fiat viennent encore de licencier 3500 ouvriers. La situation ne cesse de s'aggraver.

LES EXPLOITS DES "FASCISTES".

Trevise, 16 Juillet.

1500 "fascistes" munis de mitrailleusss et de bombes, après avoir maîtrisé la police, ont saccagé les bureaux des journaux hebdomadaires "Il Piave" et "La Riscossa", organe républicain. Après avoir détruit la machinerie, ils ont mis le feu aux deux établissements. A "La Riscossa" vingt républicains tinrent en échec pendant six heures les "fascistes". On compte de nombreux blessés.

CONFIRMATION DE LA MORT DU "MAD MULLAH".

Londres, 16 Juillet.

La nouvelle de la mort du Mad Mullah du Somaliland a été confirmée. Mullah est mort en Abyssinie il y a deux mois.

PAS DE PACTE TURCO-FRANÇAIS.

Paris, 16 Juillet.

On dément officiellement la nouvelle relative à l'existence d'un pacte turco-français.

LE GRAN DPRIX CYCLISTE DE PARIS.

Paris, 16 Juillet.

Au Grand-Prix cycliste de Paris, l'Australien Spears a été vainqueur, devant l'Italien Moretti, le Hollandais Leene et le Belge Jean louis.

M. LLOYD-GEORGE NE VIENDRA PAS A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Londres, 16 Juillet.

On annonce maintenant que M. Lloyd-George, retenu en Angleterre par la question irlandaise, n'ira pas à Washington.

UN EBOULEMENT BLOQUE LE CANAL DE PANAMA.

Balboa, 16 Juillet.

Un éboulement qui s'est produit à la Culebra a bloqué partiellement aujourd'hui le Canal de Panama.

A LA HAUTE-COUR DE LEIPZIG.

Leipzig, 16 Juillet.

Les lieutenants Dittmar et Boldt, reconnus coupables d'avoir fait tirer sur les embarcations de sauvetage du navire-hôpital canadien "Llandovery Castle", torpillé en mer dans l'été de 1918, ont été respectivement condamnés à 4 ans de prison par la Haute-Cour de Justice de Leipzig.

LES PRIX PEUGEOT.

Paris, 16 Juillet.

Les journaux célèbrent l'exploit de Poulain qui a annoncé la construction d'une nouvelle bicyclette aérienne permettant un vol de 200 à 300 mètres. M. Peugeot a fondé un nouveau prix de 20,000 francs.

LA CHALEUR A PARIS.

Paris, 16 Juillet.

Paris vient de subir une vague de chaleur anormale et l'exode vers les stations balnéaires, grossi par la foule des Parisens qui a fui les fêtes du 14 Juillet, a pris des proportions extraordinaires. L'autre jour le thermomètre est monté jusqu'à 37 degés centigrades. C'est, dit-on, la première fois, depuis quarante-deux ans, que ce record se trouve atteint, avec une absence presque totale de brise et un haut pourcentage d'humidité. Plusieurs cas d'insolation ont été enregistrés.

Paris, 16 Juillet.

Le cardinal Dubois, archevêque de Paris, a ordonné des prières pour que cesse la sécheresse prolongée qui cause tant de dommages et éprouve si cruellement les populations.

LES OLYMPIADES DE 1924.

Paris, 16 Juillet.

Un premier crédit de 40 millions de francs pour les fêtes olympiques de 1924 qui se tiendront à Paris, a été demandé par le gouvernement dans un projet de loi présenté au Parlement par M. Gaston Vidal, sous-secrétaire de l'enseignement technique. Cette somme sera prélevée sur le budget du ministère des affaires étrangères à titre de propagande.

La Ville de Paris coopérera avec le gouvernement dans la construction d'un grand stadium et en partagera les dépenses. On songe à créer un immense centre sportif près de Paris avec toutes les variétés de voies et d'arènes et des facilités de transports suffisantes ainsi que des logements et des places d'entrainement pour les athlètes.

M. Gaston Vidal a déclaré que l'organisation de la huitième Olympiade en 1924 sera entièrement entre les mains du comité olympique français quoique le gouvernement français et la Ville de Paris fournissent les fonds nécessaires.

"Notre intention, ajouta M. Vidal, est de faire de cette olympiade une grande manifestation sportive.

L'emplacement du stade n'a pas encore été choisi, mais il est très probable qu'il sera près du bois de Boulogne, où se trouvaient les anciennes fortifications et qu'on en fera le centre sportif le plus important du monde.

LA TRAVERSEE DU PACIFIQUE EN AVION.

Sydney, Nouvelles Galles du Sud 16 Juillet.

L'aviateur P. J. Parer, qui a fait récemment l'envolée de l'Angleterre à Sydney, entreprendra sous peu une randonnée transpacifique. En vue de recueillir les 15,000 livres nécessaires à son entreprise, l'aviateur fait une tournée à travers l'Australie. Il pourra assez facilement faire escale sur les archipels des Mers du Sud durant les deux tiers du voyage, mais il devra couvrir des milles et des milles en plein océan avant d'atteindre la côte canadienne.

LA DETTE DU CANADA.

Ottawa, 16 Juillet.

Durant le mois de juin, la dette nette du Canada a augmenté de $32,375,407. Elle est actuellement de $2,349,180,110, comparée à $2,300,110,030 en mai.

Le revenu, d'après les rapports mensuels, a été de $108,527,546. En juin les droits d'accise ont augmenté; ils se chiffrent à $3,378,024. Les dépenses pour fins militaires sont tombés de $1,524,499 à $254,264.

UNE LIQUIDATION.

Paris, 16 Juillet.

La Chambre a voté la liquidation de la flotte constituée par l'Etat pour le ravitaillement général pendant la guerre.

DANS LES CHANTIERS NAVALS DE KOBE.

Tokio, 16 Juillet.

Un détachement de police a pénétré dans les chantiers navals de Kobe pour protéger les navires de guerre en construction contre les grévistes.

IL PAIE SA DETTE A LA SOCIETE.

Chicago, 16 Juillet.

Harry H. Ward, connu sous le nom de "lone wolf bandit", qui avait été condamné à mort pour vol suivi d'un double assassinat, a été pendu hier matin dans la cour de la prison du Comté.

LA PRETENDUE MORALITE AMERICAINE.

Les premiers colons de l'Amérique du Nord furent, tout le monde le sait, des puritains. Les Etats-Unis contemporains ont gardé l'idéal moral et religieux de leurs fondateurs, aussi bien en matière de police qu'à d'antres égards. Cet idéal est fort élevé. M. Raymond B. Fosdick, dans une enquête qu'une analyse dn "Times" qualifie d'inestimable et qn'il publie sous ce titre: "American Police Systems", le résume ainsi:

"Nous tenons à légiférer ponr obliger l'individu à faire comme nous pensons qu'il doit faire en vue de son propre bien. Nous nous en prenons aux symptômes plutôt qu'aux causes, et, de la sorte, nous créons une espèce de despotisme moralisateur..."

Mais les résultats de ce "despotisme moralisateur", toujours selon M. Fosdick, sont loin d'être satisfaisants. Dans une grande partie des Etats-Unis des lois sévères interdisent, non seulement le péché de la chair, mais le simple baiser. Allant plus loin encore, l'usage de la poudre de riz et du rouge ponr les lèvres est défendu aux femmes par des pénalités assez lourdes. Défense également, dans le Massachusettes, de jouer de l'argent aux cartes, même dans sa propre maison. A Kansas City, fumer la pipe dans la rue est un délit, aussi pour les voyageurs qui sont surpris allumant leur calumet sur les quais du chemin de fer

On a ainsi l'impression que les citoyens des Etats-Unis sont traités comme de jeunes potaches que leur directeur a souci de renvoyer à leur famille parfaitement purs, immaculés. Serait-ce que cette prétention les exaspère? Nulle part au monde les crimes contre la vie humaine ne sont plus fréquents, ni, semble-t-il, plus mal réprimés. En 1917 il y a eu à Chicago, ville de 2,500,000 habitants, plus d'assassinats que dans toute l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande réunies. En 1919, il y a eu à New York six fois plus de meurtres qu'à Londres la même année. Philadelphie compte, à pen de chose près, la même population que Glascow; de 1916 à 1918, 38 homicides à Glascow, 231 à Philadelphie!

Le grand nombre des immigrés aux Etats-Unis permet-il d'expliquer ce phénomène? M. Fosdick ne le pense pas; ces émigrés paraissent se conduire beaucoup mieux dans leur pays d'origine qu'aux Etats-Unis.

La raison qu'on serait tenté d'eu donner est plutôt: 1° que pendant que la police américaine verbalise contre les dévergondées qui sont assez criminelles pour se mettre de la poudre de riz sur les joues, elle est trop occupée par le nombre des délinquantes pour avoir le temps d'empêcher les gens d'échanger des coups de couteau ou de revolver; 2° que lorsqu'on ne pent ni jouer une carte, ni boire à sa soif, ni fumer sa pipe, ni embrasser les dames, on est bien forcé de trouver d'autres distractions.

Je rougis de coustater que cette explication est immorale.

Pierre Mille.

L'IMMIGRATION AUX ETATS-UNIS

Nous avons signalé à nos lecteurs la façon plutôt bizarre dont les agents du "Bureau of Immigration" appliquent la nouvelle loi réglementant l'immigration aux Etats-Unis aux non naturalisés américains qui débarquent à New York. Notre excellent confrère le "Courrier des Etats-Unis" à son tour, critique les agissements des fonctionnaires de cet important service, et voici ce qu'il dit:

Les étrangers arrivant aux Etats-Unis comme passagers de première ou seconde classe à bord des paquebots ne débarquent plus sans délai, comme autrefois. Sous l'empire de la loi nouvelle, ils sont détenus à bord par les agents de l'immigration, à moins qu'ils ne puissent prouver qu'ils ne viennent aux Etats-Unis que ponr y faire un court séjour.

Avec raison, les agents dn service d'immigration à New York cousidèrent que la dernière loi est la plus difficile à appliquer et que même elle ne se prête pas à une application raisounable.

Ainsi, avant de laisser débarquer des passagers français, il faut savoir si la quantité de Français déjà arrivés n'est pas supérieure au nombre prévu par les diverses dispositions de la loi; et comme on ne peut être fixé sur ce point que par les bureaux de Washington, les agents de New York doivent attendre une dépêche de la capitale leur disant combien d'étrangers peuvent être admis du contingent de tel paquebot. Rien n'est évidemment moins pratique.

Mais il y a mieux! Il est très possible que l'admission aux Etats-Unis soit refusée à des gens qui, étrangers non naturalisés, ont cependant aux Etats-Unis leur résidence régulière depnis 25 ans! Lorsqu'un paquebot arrive aux Etats-Unis avec plus d'étrangers qu'il n'en a été prévu pour lui, les agents de l'immigration ont un pouvoir discrétionnaire pour désigner ceux qui seront autorisés à débarquer. Sans doute, il faut espérer que ces fonctionnaires, usant intelligemment de leur ponvoir, accorderont la préférence aux étrangers ayant résidé aux Etats-Unis un certain nombre d'années et revenant d'une courte visite en Europe; mais il n'est pas de pays au monde où l'on puisse laisser l'interprétation de la loi dépendre du bon plaisir des fonctionnaires, sans que cette situation n'amène des abus et des injustices. Il peut donc arriver—et il arrivera forcément—que des "résidants" réguliers seront exclus tandis que des étrangers venant aux Etats-Unis pour la première fois seront admis.

Le remède? Les "résidents" en question ne tarderont pas à le découvrir. Ils se feront préalablemeut naturaliser et les rangs des "citoyens à trait d'union" grossiront de jour eu jour. N'y a-t-il pas assez de citoyens qui n'ont acquis la nationalité américaine que pour les avantages qu'elle procure, et qui mettent leurs papiers de citoyen tout au fond do leur poche quand ils vont en Europe?

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE PIQUE-NIQUE DE LA "MAISON CLAIRE DE SAN FRANCISCO".

Nous rappelons que c'est aujourd'hui qu'a lieu, à Glen Park, le pique-nique de la "Maison Claire de San Francisco", qui est donné, comme on sait, au profit des orphelins de la Guerre et sous la présidence d'honneur de M. le Consul Général de France.

Encore une fois uous recommandons à tous uos compatriotes de se donuer aujourd'hui rendez-vous à Glen Park. Ils passeront uue excellente jouruée et feront une bonne œuvre.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

VICTIME DE LA FOLIE DES GRANDEURS.

L'autre jour, le nommé Andrew Beis fit irruption à l'Hôtel-de-Ville et parvint à pénétrer jusque dans le cabinet du maire Rolph. Une fois là, il sortit de ses poches une quantité de circulaires dans lesquelles il était dit que lui, Andrew Beis, avait été choisi comme candidat aux fouctious de maire par les "Apostles of Civic Center".

Dans ces circulaires notre homme promettait de régler, eu cinq sec comme on dit, la question du coût de la vie, la question japonaise, les problèmes extérieurs affectaut les Etats-Unis, etc.

Le personnel de l'Hôtel-de-Ville eut vite fait de s'apercevoir qu'on avait affaire à un pauvre fou, et des policemeu s'empressèrent d'appréhender le pauvre lusensé qui, au lieu de s'installer à la mairie, sera logé dans uu asile d'aliénés.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Le "Federal Commissioner" Krul a décidé hier qu'il est interdit aux agents de la Prohibition de fouiller dans les vêtements des personnes au domicile desquelles ils sont appelés à perquisitionuer sous le couvert d'une commission rogatoire (search warrant).

NECROLOGIE.

C'est avec un bien vif sentiment de regret que nous avons appris la mort de Mme Eugénie De La Serma, épouse de M. Frédéric De La Serma, décédée le 15 Juillet dans notre ville à l'âge de 37 ans.

Cette mort met en deuil des familles très estimées daus notre colouie.

Au mari de la défnnte, à ses quatre enfants, à sa mère Mme Anna Pomme, à sa sœur et à son beau-frère Mme et M. G. M. Boscus, le Franco-Californien s'fait un devoir de présenter ses plus sincères condoléances.

LES LETTRES-EXPRESS.

Il est question d'angmenter le tarif des lettres-express (special delivery), dit une dépêche de Washington. Le tarif actuel qui est de 10 cents sera porté à 25 cents. L'administration des Postes dit qne le taux actuel est trop bas et qu'il lui est impossible à ce prix d'assurer la livraison des lettres spéciales de cette catégorie.

La propagande bolcheviste en Alsace.

L'organe socialiste de Strasbourg, la "Freie Presse", écrit ce qui suit:

Dans la partie de la "Volkstribune" (organe communiste) réservée aux réunions, nous trouvons ces trois initiales qui, à coup sûr, paraissent inoffensives aux syndicats de notre province. Quelle est donc la signification de ce C. S. R.? C'est l'abréviation de comité syndical révolutionnaire, et ceci n'est pas autre chose que la cellule secrète bolcheviste créée sur l'ordre de Moscou et qui, petit à petit, doit se rendre maîtresse de la direction des fédérations syndicales.

La "Freie Presse" indique ensuite que le C. S. R. tient des réunions régulières au premier étage d'un restaurant de Strasbourg, et elle ajoute que les initiés savent à quoi s'en tenir. Il est donc urgent, ajoute-t-elle, de jeter un cri d'alarme, afin que les syndicats résistent à l'entreprise moscoyite.

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary

LA GREVE DES OUVRIERS DU BATIMENT.

On annonce d'Oakland que la grève des ouvriers du bâtiment est terminée et qu'à la suite d'un arrangement accepté par le "Builders' Exchange" du Comté d'Alameda, le travail reprendra dès demain.

On ignore encore si le même arrangement interviendra à San Francisco où, comme on sait, les travailleurs du bâtiment sont en grève depuis longtemps. Au "Builders' Exchange" de San Francisco on garde le silence le plus absolu.

LES BEAUTES DE LA STATISTIQUE

Le "First California Internal Revenue District" comprend 48 Comtés dans la Californie du Nord. Uns statistique de l'"Internal Revenue" nous apprend qne durant l'anuée fiscale qui s'est terminée le 30 Juin dernier, les populatious de ce district ont dépensé en boissons douces et "ice-cream" plus de 13,000,000 et environ $8,000,000 eu achats de bijoux.

Pendant la même année la cousommation de cigarettes, dans ce district, s'est accrue d'un cinquième, alors que la consommation de cigares est restée stationnaire.

Cette statistique ne nous appreud rien au sujet des fumeurs de pipe.

LES LIBERES CONDITIONNELS.

Il appert d'uu rapport de l'"Adult Probation Department" que sur les 1,271 personnes qui, à San Francisco, bénéficièrent de la libération conditionnelle en 1920, seulement 21 ont violé leur parole.

Le produit de leur travail a, en salaires, rapporté à ces libérés, pendant la même année, $1,109,775, et la somme totale qu'ils ont déboursée sous forme de restitution à leurs victimes s'est élevée à 48,604.27.

Petits Echos

Le nommé E. D. Bullard, 67 ans, agent de manufactures, dont les bureaux sont situés au No. 268, Market St. fut frappé hier pendant qu'il était au volant de son auto, d'une attaque d'apoplexie foudroyante et mourut aussitôt. Sa femme qui l'accompagnait tenta d'arrêter l'auto, mais elle n'y put parveuir, et l'auto, dans sa course folle, renversa un passant, le nommé Conrad Cooper, qui fut blessé mortellement. Finalement l'auto alla s'écraser contre un poteau de la rue Jackson. Mrs. Bullard est aussi gravement blessée.

—La police a arrêté hier le nommé Henry Willits, mécanicien de la flotte des Etats-Unis, pour vol d'une automobile.

—Un chauffeur en grève de la marine marchande, le nommé Robert Turney, a été frappé d'un coup de couteau dans le dos, à l'angle des rues Market et Drumm, par un nègre inconnu, que la police recherche activement.

—On vient de déconvrir que 48 barils logés aux entrepôts de la douane, au coin de Battery et Broadway, qui étaient censés contenir du whisky, ne contiennent au contraire que de l'eau. Comment cette substitution s'est-elle opérée? C'est ce que va essayer d'établir nne enquête ordonnée par l'administratiou.

—Nous apprenons la mort d'un confrère, M. Thomas George Elbury, décédé daus notre ville à l'âge de 59 ans. Le défunt était anglais d'origine.

—Le nommé Edward C. Sands, 633 Grand Avenue, South San Francisco, s'est noyé l'autre jour au cours d'nne partie de pêche à Pescadero Point. Il se tenait sur uu rocher assez éloigné du rivage quand une vague vint l'enlever. Ce malheureux était âgé de 24 ans. Il avait servi dans les équipages de la flotte et avait été tout récemment libéré. Plusieurs membres de sa famille étaient présents quand l'accident s'est produit.

—Sur la route de l'Etat, près de Milbrae, une auto conduite par le nommé William Harrington, 1764, rue O'Farrell, entra hier matin en collision avec l'automobile de M. James Stewart, 440, Missouri St. Dans chaque automobile se trouvait une femme. Une d'elles est grièvement blessée. Les blessures des antres victimes de cet accident sont légères.

—Deux bandits armés et masqués arrêtèrent hier matin, à l'angle des rues Fultou et 25ème avenue, une auto dans laquelle se trouvaient deux hommes accompagnés de deux dames. Les brigands dépouillèrent leurs victimes de leur argent et de leurs bijoux.

—Le nommé Arthur E. Mait, 956 Post, caissier de la General Steamship Company, est mort hier des suites des blessures qu'il avait reçues la veille en faisant une chnte au moment où il descendait d'un bâtiment de cette Compagnie.

—L'Anglo-California Trust Company vient d'acheter l'immeuble situé à l'angle des rues Market et Jones dans l'intention d'y installer une succursale.

—M. Boris Bakhmetieff, ambassadeur de Russie aux Etats-Unis sous le régime de M. Kerensky, est arrivé hier dans notre ville Il sera l'hôte de M. William H. Crocker.

Comment Nicolas II apprit la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie

M. Pierre Gillard, ancien précepteur du grand-duc héritier Alexis Nicolaïvich, donne à la librairie Payot et Cie, sous le titre: "Le Tragique Destin de Nicolas II et de sa famille," le récit passionnant des années qu'il passa à la cour de Russie.

Nous en détachons le chapitre suivant:

Le comte de Pourtalès, ambassadeur d'Allemagne à Pétersbourg, venait de remettre solennellement à Sazonof, ministre des affaires étrangères, la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie. Il était 7 h. 10; l'acte irréparable venait de s'accomplir.

Au moment où cette scène historique se déroulait dans le cabinet du ministre des affaires étrangères à Saint-Pétersbourg, l'empereur, l'impératrice et leurs filles, assistaient à l'office du soir dans la petite église d'Alexandria. En rencontrant l'empereur, quelques heures plus tôt, j'avais été frappé de son expression de grande lassitude: il avait les traits tirés, le teint terreux, et les petites poches qui se formaient sous ses yeux quand il était fatigué semblaient avoir démesurément grandi. Et maintenant il priait de toute son âme pour que Dieu écartât de son peuple cette guerre qu'il sentait déjà toute proche et presque inévitable. Tout son être semblait tendu dans un élan de sa foi simple et confiante. A côté de lui, l'impératrice, dont le visage douloureux avait l'expression de grande souffrance que je lui avais vue si souvent au chevet d'Alexis Nicolaïvitch. Elle aussi priait ce soir-là avec une ferveur ardente, comme pour conjurer la menace redoutable...

Le service religieux terminé, Leurs Majestés et les grandes-duchesses rentrèrent au cottage d'Alexandria: il était près de huit heures. L'empereur, avant de se rendre à table, passa dans son cabinet de travail pour prendre connaissance des dépêches qui avaient été apportées en son absence, et c'est ainsi qu'il apprit, par un message de Sazonof, la déclaration de guerre de l'Allemagne. Il eut un court entretien par téléphone avec son ministre et le pria de venir le rejoindre à Alexandria dès qu'il en aurait la possibilité.

Cependant, l'impératrice et les grandes-duchesses attendaient à la salle à manger. Sa Majesté, inquiète de ce long retard, venait de prier Tatiana Nicolaïévna d'aller chercher son père, lorsque l'empereur, très pâle, apparut enfin et leur annonça, d'une voix qui malgré lui trahissait son émotion, que la guerre était déclarée. A cette nouvelle, l'impératrice se mit à pleurer et les grandes-duchesses, voyant la désolation de leur mère, fondirent en larmes à leur tour.

A neuf heures, Sazonof arrivait à Alexandria. Il y fut retenu très longtemps par l'empereur qui reçut aussi au cours de la soirée sir G. Buchanan, ambassadeur de Grande-Bretagne.

Je ne revis l'empereur que le lendemain, après le déjeuner, au moment où il vint embrasser le tsarévitch, avant de se rendre à la séance solennelle du Palais d'Hiver d'où il devait, selon la coutume de ses ancêtres, lancer un manifeste à son peuple pour lui annoncer la guerre avec l'Allemagne. Il avait encore plus mauvais visage que la veille, ses yeux brillaient comme s'il avait la fièvre Il me dit qu'il venait d'apprendre que les Allemands avaient pénétré dans le Luxembourg et attaqué les postes de douane français, sans que la guerre eût été déclarée à la France.

Je transcris ici quelques-unes des notes que je pris au jour le jour à ce moment-là:

Lundi 3 août. — L'empereur est venu ce matin chez Alexis Nicolaïévitch; il était transfiguré. La cérémonie d'hier a été l'occasion d'une manifestation grandiose. Lorsqu'il a paru sur le balcon du Palais d'Hiver, la foule immense qui était massée sur la place s'est agenouillée et a entonné l'hymne russe. L'enthousiasme de son peuple a montré au tsar à quel point cette guerre était nationale.

J'apprends que l'empereur a fait hier, au Palais d'Hiver, le serment solennel de ne pas conclure la paix tant qu'il restera un seul ennemi sur le sol de la Russie. En prenant cet engagement devant le monde entier, Nicolas II marque bien le caractère de cette guerre; c'est la lutte à outrance, la lutte pour l'existence.

L'impératrice s'est entretenue assez longuement avec moi cet après-midi. Elle était dans un violent état d'indignation. Elle venait d'apprendre que, sur l'ordre de Guillaume II, l'impératrice douairière de Russie avait été empêchée de continuer sa route sur Saint-Pétersbourg et avait dû, de Berlin, se rendre à Copenhague.

— Lui, un monarque, arrêter une impératrice! Comment a-t-il pu en arriver là? Il a tout à fait changé depuis que le parti militariste, le parti qui hait la Russie, a pris une influence prépondérante sur lui, mais je suis sûre qu'il a été amené à la guerre contre sa volonté. Il a été entraîné par le Kronprinz qui s'était mis ouvertement à la tête du parti militariste et pan-germaniste, et semblait désapprouver la politique de son père. Il a eu la main forcée par lui.

"Je ne l'ai jamais aimé à cause de son manque de sincérité, il a toujours joué la comédie et il est si vaniteux. Il m'a constamment reproché de ne rien faire pour l'Allemagne et il a mis tout en œuvre pour détacher la Russie de la France, mais je n'ai jamais cru que c'était pour le bien de la Russie. Cette guerre!... il ne me la pardonnera pas.

"Vous savez que l'empereur a reçu un télégramme de lui avant-hier dans la nuit, plusieurs heures après la déclaration de guerre, et ce télégramme demandait "une réponse immédiate qui seule pouvait encore conjurer l'effrolable malheur." Il a cherché une fois de plus à tromper l'empereur... à moins que cette dépêche n'ait été retenue à Berlin par ceux qui voulaient à tout prix que la guerre eût lieu."

Mardi 4 août. — L'Allemagne a déclaré la guerre à la France et j'apprends aussi jue la Suisse a mobilisé. Je me rends à la légation afin d'y prendre les ordres pour un départ éventuel.

Mercredi, 5 août. — Je rencontre l'empereur dans le parc; il m'annonce, tout joyeux, qu'à la suite de la violation de la neutralité belge, l'Angleterre se rallie à la bonne cause. De plus, la neutralité de l'Italie semble assurée.

— Nous avons déjà remporté une grande victoire diplomatique, celle des armes suivra et, grâce à l'appui de l'Angleterre, elle viendra plus tôt qu'on ne peut le croire. Les Allemands ont toute l'Europe contre eux, sauf l'Autriche. Leur insolence et leur despotisme ont fini par lasser même leurs alliés; voyez les Italiens!

Le soir, j'ai de nouveau une longue conversation avec l'impératrice, qui ne peut pas admettre que je parte pour la Suisse.

— C'est absurde, vous n'y arriverez jamais, tous les chemins sont coupés.

Je lui dis qu'un arrangement est intervenu entre l'ambassadeur de France et la légation de Suisse et que nous partirons tous ensemble par les Dardanelles.

— Le malheur est que si vous avez quelque chance — fort minime d'ailleurs — d'arriver chez vous, vous n'en avez aucune de revenir ici avant la fin de la guerre. Et comme la Suisse ne se battra pas, vous resterez chez vous à ne rien faire.

En ce moment, le Dr. Dévérenko entre dans la salle où je me trouve avec Sa Majesté. Il tient à la main les journaux du soir, qui annoncent la violation de la neutralité suisse par l'Allemagne.

— Encore! mais c'est fou, c'est insensé, s'écrit l'impératrice. Ils ont complètement perdu la tête.

Et comprenant qu'elle ne peut maintenant me retenir, elle n'insiste plus et se met à me parler avec bonté de mes parents qui vont être pendant si longtemps sans nouvelles de moi.

—Je n'ai moi-même aucune nouvelle de mon frère, ajoute-t-elle. Où est-il? En Belgique, sur le front français? Je tremble à la pensée que l'empereur Guillaume, par vengeance contre moi, ne l'envoie contre la Russie; il est bien capable de cette vilenie!... Oh! c'est horrible, la guerre! Que de

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention!—Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

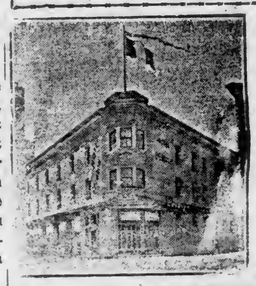
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet

JAMES FUGÁZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 818.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I. Co., 379 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Un Echec Communiste en Suisse

Un curieux épisode de la crise des logements... à Genève

La "République et Canton de Genève vient de se livrer à une curieuse expérience. Appelée à se prononcer sur une proposition d'initiative socialiste et communiste, le peuple a rejeté cette proposition par 6,644 voix de majorité sur un total de 20,560 votants.

Pourtant la proposition était tentante. Elle exploitait une crise terrible du logement. Elle flattait le mécontentement populaire, elle menaçait le droit de priorité. Ce que les socialistes et les communistes, unis à Genève en la circonstance par un touchant mariage, demandaient au peuple, c'était de décider la création d'un Office des Logements qui aurait, ni plus ni moins, disposé à sa guise des immeubles du canton, les aurait répartis entre les citoyens, aurait, suivant le mode bolcheviste, dépossédé les propriétaires récalcitrants ou exigeants, décidé que tel appartement devait convenir à telle famille. Bref, cet Office, sous une forme en apparence bureaucratique et patronnée par les autorités, aurait amorcé avec l'expropriation des immeubles, l'application au canton de Genève, des doctrines périmées de Lénine et de Trotsky.

Chose curieuse. La proposition communiste qui avait, il est vrai, réuni avec une facilité inquiétante un grand nombre de signatures, inspira aux partis modérés une appréhension telle que ceux-ci crurent sage de rédiger un contre-projet destiné à donner une certaine satisfaction au public.

Le verdict populaire a balayé et la proposition communiste et le contre-projet des bourgeois. Il a suffi de lui faire entendre que l'une et l'autre allaient augmenter le nombre et le pouvoir de la bureaucratie pour que le peuple se prononçât sur le "statu quo."

Mais nous devons à la vérité de signaler ici un fait on ne peut plus regrettable au point de vue français. Ce projet communiste, qui vient de troubler pendant quelques semaines la vie politique genevoise, sait-on quel en serait l'auteur?

Un Français, professeur à l'Université de Genève, collaborateur de M. Albert Thomas au bureau international du travail.

"Le Journal de Genève," faisant allusion à ce fait, après l'échec de l'expérience communiste, a dit: Quand cessera-t-on d'enseigner le communisme dans notre Université?

Ce fait scandaleux n'est malheureusement pas le seul à regretter, et il semble que certains Français s'ingénient à froisser les sentiments les plus respectables de nos amis à l'étranger. Par exemple, comment se fait-il que les autorités, les magistrats de Genève ont reçu "sous pli officiel" un article paru le 25 mai dans le "Correspondant" sur la question des zones franches, article qui tend à prouver que c'est la Suisse qui a pris l'initiative de violer les traités de 1815-1816. Quels sont les fonctionnaires français qui se sont permis cette brimade à l'égard de gens avec lesquels nous sommes en négociations?

Et de quel cœur veut-on, après cela, que les Genevois accueillent la production d'un film boche — le Taureau d'Olivera — qui représente les officiers et les soldats français comme des assassins et des voleurs,,, pendant la campagne d'Espagne?

L'ART DE PLONGER.

Une intéressante démonstration à Paris.

Tout le monde a vu dans les cirques ou les music-halls des artistes-amphibies exécuter dans une piscine des exercices variés, inaccessibles aux communs des mortels, tout au moins dans l'eau. Des plongeurs célèbres ont fait dans l'élément liquide des séjours prolongés sans qu'il fût nécessaire à leur sortie de leur faire des tractions rythmées de la langue pour les rappeler à la vie. Mais, ces braves gens eussent été incapables d'expliquer pourquoi ils pouvaient rester plusieurs minutes dans l'eau, et le public s'émerveillait à ces exploits qui étaient l'apanage de quelques sujets d'élite.

Le docteur Thooris, médecin chef de l'hôpital Villemin, a su remonter de l'effet à la cause et trouver le pourquoi de ce phénomène.

Ce qui empêche l'homme de séjourner quelques instants dans l'eau, a dit le docteur Thooris, ce n'est point le besoin de respirer, mais simplement le besoin qu'éprouve son thorax d'exécuter des mouvements respiratoires. Seuls les plongeurs célèbres avaient sans s'en douter résolu ce problème. En bloquant ses fosses nasales et en exécutant un mouvement d'inspiration en vase clos puis en faisant une expiration normale, comme si on était à l'air libre, on peut vivre sous l'eau jusqu'au moment trop impérieux.

Le docteur Thooris en a fait une éclatante démonstration grâce à un sujet. M. de Lalyman, qui joint à ses fonctions de maire de Mézin (Lot-et-Garonne) celle de plongeur amateur. Dans l'aquarium d'eau douce du Trocadéro, M. de Lalyman évolua avec une aisance étonnante, et mit en pratique les théories du docteur Thooris. Les spectateurs acquirent ainsi la conviction qu'on peut discipliner ses fosses nasales ou son voile du palais aussi bien que ses pieds et ses mains.

Cela n'empêchera peut-être pas de se noyer quand on coulera par cent pieds de fonds, mais cela va tout de même porter un rude coup au métier de plongeur.

COMMENT NICOLAS II APPRIT LA DECLARATION DE GUERRE DE L'ALLEMAGNE A LA RUSSIE

(Suite de la 2me colonne)

maux, que de souffrances, mon Dieu!... Que deviendra l'Allemagne? Quelle humiliation, quel écrasement! Et tout cela par suite de leur orgueil fou et de leur ambition insatiable. Qu'ont-ils fait de l'Allemagne de mon enfance? J'ai gardé de mes premières années de si jolis souvenirs de Darmstadt, si poétiques, si bienfaisants, et j'y avais de bien bons amis. Mais, lors de mes derniers séjours, l'Allemagne m'est apparue comme un autre pays, comme un pays inconnu et que je ne comprenais plus... Il n'y avait que les vieux avec lesquels je me retrouvais comme autrefois en communion de pensée et de sentiments. La Prusse a fait le malheur de l'Allemagne. On a trompé le peuple allemand on lui a inculqué des sentiments de haine et de vengeance qui n'étaient pas dans sa nature... La lutte va être terrible, monstrueuse et l'humanité marche au devant d'effroyables souffrances...

LA NOUVELLE MONNAIE FRANÇAISE.

Réjouissons-nous! dit "Le Figaro": Les coupures de deux francs et de un franc sont condamnées. La Monnaie aura frappé, avant la fin de la semaine prochaine, assez de pièces en bronze d'aluminium pour que l'on puisse émettre, enfin, en quantité les nouvelles médailles divisionnaires.

L'on voulait d'abord posséder une trentaine de millions de cette monnaie de bronze d'aluminium. Or, à la date d'hier, vingt-sept millions étaient frappés, dont douze en pièces de deux francs et quinze en pièces de un franc et la frappe continue à raison d'un demi-million par jour.

Le calcul est facile à faire: dans quelques jours on aura les trente millions.

Il ne restera plus qu'à attendre le décret substituant aux coupures la jolie monnaie nouvelle.

Peut-être cet effort sera le plus long.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour; $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort, et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

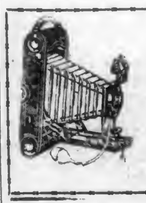
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

Comment Nicolas II apprit la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie

M. Pierre Gillard, ancien précepteur du grand-duc héritier Alexis Nicolaïvich, donne à la librairie Payot et Cie, sous le titre: "Le Tragique Destin de Nicolas II et de sa famille," le récit passionnant des années qu'il passa à la cour de Russie.

Nous en détachons le chapitre suivant:

Le comte de Pourtalès, ambassadeur d'Allemagne à Pétersbourg, venait de remettre solennellement à Sazonof, ministre des affaires étrangères, la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie. Il était 7 h. 10; l'acte irréparable venait de s'accomplir.

Au moment où cette scène historique se déroulait dans le cabinet du ministre des affaires étrangères à Saint-Pétersbourg, l'empereur, l'impératrice et leurs filles, assistaient à l'office du soir dans la petite église d'Alexandria. En rencontrant l'empereur, quelques heures plus tôt, j'avais été frappé de son expression de grande lassitude: il avait les traits tirés, le teint terreux, et les petites poches qui se formaient sous ses yeux quand il était fatigué semblaient avoir démesurément grandi. Et maintenant il priait de toute son âme pour que Dieu écartât de son peuple cette guerre qu'il sentait déjà toute proche et presque inévitable. Tout son être semblait tendu dans un élan de sa foi simple et confiante. A côté de lui, l'impératrice, dont le visage douloureux avait l'expression de grande souffrance que je lui avais vue si souvent au chevet d'Alexis Nicolaïvitch. Elle aussi priait ce soir-là avec une ferveur ardente, comme pour conjurer la menace redoutable...

Le service religieux terminé, Leurs Majestés et les grandes-duchesses rentrèrent au cottage d'Alexandria: il était près de huit heures. L'empereur, avant de se rendre à table, passa dans son cabinet de travail pour prendre connaissance des dépêches qui avaient été apportées en son absence, et c'est ainsi qu'il apprit, par un message de Sazonof, la déclaration de guerre de l'Allemagne. Il eut un court entretien par téléphone avec son ministre et le pria de venir le rejoindre à Alexandria dès qu'il en aurait la possibilité.

Cependant, l'impératrice et les grandes-duchesses attendaient à la salle à manger. Sa Majesté, inquiète de ce long retard, venait de prier Tatiana Nicolaïévna d'aller chercher son père, lorsque l'empereur, très pâle, apparut enfin et leur annonça, d'une voix qui malgré lui trahissait son émotion, que la guerre était déclarée. A cette nouvelle, l'impératrice se mit à pleurer et les grandes-duchesses, voyant la désolation de leur mère, fondirent en larmes à leur tour.

A neuf heures, Sazonof arrivait à Alexandria. Il y fut retenu très longtemps par l'empereur qui reçut aussi au cours de la soirée sir G. Buchanan, ambassadeur de Grande-Bretagne.

Je ne revis l'empereur que le lendemain, après le déjeuner, au moment où il vint embrasser le tsarévitch, avant de se rendre à la séance solennelle du Palais d'Hiver d'où il devait, selon la coutume de ses ancêtres, lancer un manifeste à son peuple pour lui annoncer la guerre avec l'Allemagne. Il avait encore plus mauvais visage que la veille, ses yeux brillaient comme s'il avait la fièvre. Il me dit qu'il venait d'apprendre que les Allemands avaient pénétré dans le Luxembourg et attaqué les postes de douane français, sans que la guerre eût été déclarée à la France.

Je transcris ici quelques-unes des notes que je pris au jour le jour à ce moment-là:

Lundi 3 août. — L'empereur est venu ce matin chez Alexis Nicolaïévitch; il était transfiguré. La cérémonie d'hier a été l'occasion d'une manifestation grandiose. Lorsqu'il a paru sur le balcon du Palais d'Hiver, la foule immense qui était massée sur la place s'est agenouillée et a entonné l'hymne russe. L'enthousiasme de son peuple a montré au tsar à quel point cette guerre était nationale.

J'apprends que l'empereur a fait hier, au Palais d'Hiver, le serment solennel de ne pas conclure la paix tant qu'il restera un seul ennemi sur le sol de la Russie. En prenant cet engagement devant le monde entier, Nicolas II marque bien le caractère de cette guerre; c'est la lutte à outrance, la lutte pour l'existence.

L'impératrice s'est entretenue assez longuement avec moi cet après-midi. Elle était dans un violent état d'indignation. Elle venait d'apprendre que, sur l'ordre de Guillaume II, l'impératrice douairière de Russie avait été empêchée de continuer sa route sur Saint-Pétersbourg et avait dû, de Berlin, se rendre à Copenhague.

— Lui, un monarque, arrêter une impératrice! Comment a-t-il pu en arriver là? Il a tout à fait changé depuis que le parti militariste, le parti qui hait la Russie, a pris une influence prépondérante sur lui, mais je suis sûre qu'il a été amené à la guerre contre sa volonté. Il a été entraîné par le Kronprinz qui s'était mis ouvertement à la tête du parti militariste et pan-germaniste, et semblait désapprouver la politique de son père. Il a eu la main forcée par lui.

"Je ne l'ai jamais aimé à cause de son manque de sincérité, il a toujours joué la comédie et il est si vaniteux. Il m'a constamment reproché de ne rien faire pour l'Allemagne et il a mis tout en œuvre pour détacher la Russie de la France, mais je n'ai jamais cru que c'était pour le bien de la Russie. Cette guerre!... il ne me la pardonnera pas.

"Vous savez que l'empereur a reçu un télégramme de lui avant-hier dans la nuit, plusieurs heures après la déclaration de guerre, et ce télégramme demandait "une réponse immédiate qui seule pouvait encore conjurer l'effrolable malheur." Il a cherché une fois de plus à tromper l'empereur... à moins que cette dépêche n'ait été retenue à Berlin par ceux qui voulaient à tout prix que la guerre eût lieu."

Mardi 4 août. — L'Allemagne a déclaré la guerre à la France et j'apprends aussi jue la Suisse a mobilisé. Je me rends à la légation afin d'y prendre les ordres pour un départ éventuel.

Mercredi, 5 août. — Je rencontre l'empereur dans le parc; il m'annonce, tout joyeux, qu'à la suite de la violation de la neutralité belge, l'Angleterre se rallie à la bonne cause. De plus, la neutralité de l'Italie semble assurée.

— Nous avons déjà remporté une grande victoire diplomatique, celle des armes suivra et, grâce à l'appui de l'Angleterre, elle viendra plus tôt qu'on ne peut le croire. Les Allemands ont toute l'Europe contre eux, sauf l'Autriche. Leur insolence et leur despotisme ont fini par lasser même leurs alliés; voyez les Italiens!

Le soir, j'ai de nouveau une longue conversation avec l'impératrice, qui ne peut pas admettre que je parte pour la Suisse.

— C'est absurde, vous n'y arriverez jamais, tous les chemins sont coupés.

Je lui dis qu'un arrangement est intervenu entre l'ambassadeur de France et la légation de Suisse et que nous partirons tous ensemble par les Dardanelles.

— Le malheur est que si vous avez quelque chance — fort minime d'ailleurs — d'arriver chez vous, vous n'en avez aucune de revenir ici avant la fin de la guerre. Et comme la Suisse ne se battra pas, vous resterez chez vous à ne rien faire.

En ce moment, le Dr. Dévérenko entre dans la salle où je me trouve avec Sa Majesté. Il tient à la main les journaux du soir, qui annoncent la violation de la neutralité suisse par l'Allemagne.

— Encore! mais c'est fou, c'est insensé, s'écrit l'impératrice. Ils ont complètement perdu la tête.

Et comprenant qu'elle ne peut maintenant me retenir, elle m'insiste plus et se met à me parler avec bonté de mes parents qui vont être pendant si longtemps sans nouvelles de moi.

—Je n'ai moi-même aucune nouvelle de mon frère, ajoute-t-elle. Où est-il? En Belgique, sur le front français? Je tremble à la pensée que l'empereur Guillaume, par vengeance contre moi, ne l'envoie contre la Russie; il est bien capable de cette vilenie!... Oh! c'est horrible, la guerre! Que de

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention!—Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

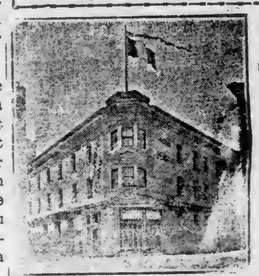
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet

JAMES FUGÁZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien' concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur réeldant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I. Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Un Echec Communiste en Suisse

Un curieux épisode de la crise des logements... à Genève

La "République et Canton de Genève vient de se livrer à une curieuse expérience. Appelée à se prononcer sur une proposition d'initiative socialiste et communiste, le peuple a rejeté cette proposition par 6,644 voix de majorité sur un total de 20,560 votants.

Pourtant la proposition était tentante. Elle exploitait une crise terrible du logement. Elle flattait le mécontentement populaire, elle menaçait le droit de priorité. Ce que les socialistes et les communistes, unis à Genève en la circonstance par un touchant mariage, demandaient au peuple, c'était de décider la création d'un Office des Logements qui aurait, ni plus ni moins, disposé à sa guise des immeubles du canton, les aurait répartis entre les citoyens, aurait, suivant le mode bolcheviste, dépossédé les propriétaires récalcitrants ou exigeants, décidé que tel appartement devait convenir à telle famille. Bref, cet Office, sous une forme en apparence bureaucratique et patronnée par les autorités, aurait amorcé avec l'expropriation des immeubles, l'application au canton de Genève, des doctrines périmées de Lénine et de Trotsky.

Chose curieuse. La proposition communiste qui avait, il est vrai, réuni avec une facilité inquiétante un grand nombre de signatures, inspira aux partis modérés une appréhension telle que ceux-ci crurent sage de rédiger un contre-projet destiné à donner une certaine satisfaction au public.

Le verdict populaire a balayé et la proposition communiste et le contre-projet des bourgeois. Il a suffi de lui faire entendre que l'une et l'autre allaient augmenter le nombre et le pouvoir de la bureaucratie pour que le peuple se prononçât sur le "statu quo."

Mais nous devons à la vérité de signaler ici un fait on ne peut plus regrettable au point de vue français. Ce projet communiste, qui vient de troubler pendant quelques semaines la vie politique genevoise, sait-on quel en serait l'auteur?

Un Français, professeur à l'Université de Genève, collaborateur de M. Albert Thomas au bureau international du travail.

"Le Journal de Genève," faisant allusion à ce fait, après l'échec de l'expérience communiste, a dit: Quand cessera-t-on d'enseigner le communisme dans notre Université?

Ce fait scandaleux n'est malheureusement pas le seul à regretter, et il semble que certains Français s'ingénient à froisser les sentiments les plus respectables de nos amis à l'étranger. Par exemple, comment se fait-il que les autorités, les magistrats de Genève ont reçu "sous pli officiel" un article paru le 25 mai dans le "Correspondant" sur la question des zones franches, article qui tend à prouver que c'est la Suisse qui a pris l'initiative de violer les traités de 1815-1816. Quels sont les fonctionnaires français qui se sont permis cette brimade à l'égard de gens avec lesquels nous sommes en négociations?

Et de quel cœur veut-on, après cela, que les Genevois accueillent la production d'un film boche — le Taureau d'Olivera — qui représente les officiers et les soldats français comme des assassins et des voleurs,,, pendant la campagne d'Espagne?

L'ART DE PLONGER.

Une intéressante démonstration à Paris.

Tout le monde a vu dans les cirques ou les music-halls des artistes-amphibies exécuter dans une piscine des exercices variés, inaccessibles aux communs des mortels, tout au moins dans l'eau. Des plongeurs célèbres ont fait dans l'élément liquide des séjours prolongés sans qu'il fût nécessaire à leur sortie de leur faire des tractions rythmées de la langue pour les rappeler à la vie. Mais, ces braves gens eussent été incapables d'expliquer pourquoi ils pouvaient rester plusieurs minutes dans l'eau, et le public s'émerveillait à ces exploits qui étaient l'apanage de quelques sujets d'élite.

Le docteur Thooris, médecin chef de l'hôpital Villemin, a su remonter de l'effet à la cause et trouver le pourquoi de ce phénomène.

Ce qui empêche l'homme de séjourner quelques instants dans l'eau, a dit le docteur Thooris, ce n'est point le besoin de respirer, mais simplement le besoin qu'éprouve son thorax d'exécuter des mouvements respiratoires. Seuls les plongeurs célèbres avaient sans s'en donner résolu ce problème. En bloquant ses fosses nasales et en exécutant un monvement d'inspiration en vase clos puis en faisant une expiration normale, comme si on était à l'air libre, on peut vivre sous l'eau jusqu'au moment trop impérieux.

Le docteur Thooris en a fait une éclatante démonstration grâce à un sujet. M. de Lalyman, qui joint à ses fonctions de maire de Mézin (Lot-et-Garonne) celle de plongeur amateur. Dans l'aquarium d'eau douce du Trocadéro, M. de Lalyman évolua avec une aisance étonnante, et mit en pratique les théories du docteur Thooris. Les spectateurs acquirent ainsi la conviction qu'on peut discipliner ses fosses nasales ou son voile du palais aussi bien que ses pieds et ses mains.

Cela n'empêchera peut-être pas de se noyer quand on coulera par cent pieds de fonds, mais cela va tont de même porter un rude conp au métier de plongeur.

LA NOUVELLE MONNAIE FRANÇAISE.

Réjouissons-nous! dit "Le Figaro": Les coupures de deux francs et de un franc sont condamnées. La Monnaie aura frappé, avant la fin de la semaine prochaine, assez de pièces en bronze d'aluminium pour que l'on puisse émettre, enfin, en quantité les nouvelles médailles divisionnaires.

L'on voulait d'abord posséder une trentaine de millions de cette monnaie de bronze d'aluminium. Or, à la date d'hier, vingt-sept millions étaient frappés, dont donze en pièces de deux francs et quinze en pièces de un franc et la frappe continue à raison d'un demi-million par jour.

Le calcul est facile à faire: dans quelques jours on aura les trente millions.

Il ne restera plus qu'à attendre le décret substitnant aux coupures la jolie monnaie nouvelle.

Peut-être cet effort sera le plus long.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour; $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

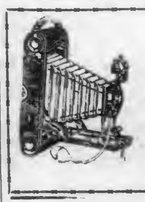
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la nenrasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxiensement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 160

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures. Huiles. Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.

Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.

Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.

Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.

Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

COMMENT NICOLAS II APPRIT LA DECLARATION DE GUERRE DE L'ALLEMAGNE A LA RUSSIE

(Suite de la 2me colonne)

maux, que de souffrances, mon Dieu!... Que deviendra l'Allemagne? Quelle humiliation, quel écrasement! Et tout cela par suite de leur orgueil fou et de leur ambition insatiable. Qu'ont-ils fait de l'Allemagne de mon enfance? J'ai gardé de mes premières années de si jolis souvenirs de Darmstadt, si poétiques, si bienfaisants, et j'y avais de bien bons amis. Mais, lors de mes derniers séjours, l'Allemagne m'est apparue comme un autre pays, comme un pays inconnu et que je ne comprenais plus... Il n'y avait que les vieux avec lesquels je me retrouvais comme autrefois en communion de pensée et de sentiments. La Prusse a fait le malheur de l'Allemagne. On a trompé le peuple allemand on lui a inculqué des sentiments de haine et de vengeance qui n'étaient pas dans sa nature... La lutte va être terrible, monstrueuse et l'humanité marche au devant d'effroyables souffrances...

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

1er Février D. Ya. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; at 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4925

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 10 —

PREMIERE PARTIE

V

Lorsqu'elle revint à elle. il la couvrait de caresses et la berçait dans ses bras comme une enfant malade. Il lui demandait pardon en s'accusant de sa dureté.

—Je suis une bête féroce, dit-il, d'ajouter à tes chagrins quand je devrais effacer tes larmes au prix des plus sanglantes tortures; mais c'est que je t'adore. que je suis fou et que je t'aime comme on ne saurait aimer une femme!

— Alors, murmura-t-elle en lui souriant avec une angélique douceur, obéis-moi.

— Tu le veux?

— Je t'en prie. N'avons-nous pas devant nous les longs espoirs de l'avenir? Te suivre, ce serait l'opprobe, la flétrissure du nom que je porte, la haine implacable peut-être de la duchesse.

— Tu m'oublieras!

— Jamais!

— Vaines promesses!

— Ah! Dieu! Comment te convaincre?

Il la pressa contre sa poitrine à l'étouffer.

— Fais-moi donc un serment, dit-il.

— Lequel?

— Jure-moi de n'être jamais à d'autres.

Elle poussa un cri de joie.

— Oui, je te le jure;-à toi, Georges, ou à personne!

— Bien vrai?

— Par notre enfant!

— Tu veilleras sur lui?

— Est-il besoin de le demander? Ne sera-t-il pas la chair de ma chair, le sang de mon sang?

— Adieu, donc, puisque tu l'exiges! Et pourtant je suis un homme et je tremble!

— Oui, de vous perdre tous deux, toi et lui.

— Que peux-tu craindre, puisque

— Que peux-tu craindre, puisque

— Tout! Qui peut dire quelles pensées germent dans la tête d'une femme dont l'orgueil est si durement meurtri? Que fera-t-on de lui?

Elle répéta sa promesse.

— Sur le salut de mon âme, je veillerai.

Il secoua la tête d'un air de doute et, le visage sombre, les yeux chargés d'inquiétude:

— Adieu, répéta-t-il.

— Pas adieu, Georges, au revoir.

— Dieu le veuille!

Il s'éloigna lentement et à regret.

Le vent s'était élevé, agitant les branches des grands arbres et secouant les girouettes rouillées des toitures.

Les nues couraient dans le ciel.

La lune, qui s'abaissait derrière les futaies, se voilait par intervalles, ne répandant plus qu'une lueur indécise et blafarde sur la campagne endormie.

Les deux amants demeurèrent un instant sur le balcon, étroitement enlacés dans un baiser suprême.

Georges Dambert escalada de nouveau la rampe, demeura suspendu deux secondes d'une main, envoya de l'autre un dernier adieu à la jeune fille et se laissa tomber sur la terrasse.

Blanche de Charnay le suivit du regard aussi longtemps qu'elle put l'apercevoir, et tout à coup, entendant un léger bruit dans son antichambre. elle ferma vivement sa fenêtre et rentra chez elle.

La duchesse frappait à sa porte.

— Blanche, disait-elle, ouvrez.

Elle obéit en tremblant.

Madame de la Roche-Villars entra.

— J'ai vu de la lumière chez vous, dit-elle, et j'ai craint que vous ne fussiez souffrante. Vous avez besoin de repos. Il faut dormir.

Elle promenait ses regards autour d'elle comme si elle avait voulu découvrir quelque malfaiteur caché à l'abri des meubles, mais elle s'exprimait doucement, presque avec tendresse.

Elle aida la jeune fille à se mettre au lit, l'enveloppa dans ses couvertures, ferma ses rideaux sur elle, rabattit ceux des fenêtres comme si elle avait voulu étouffer les bruits du dehors.

— Il fait grand vent, dit-elle, la nuit sera mauvaise. Dormez.

Elle ne se retira qu'au bout d'un quart d'heure et comme à regret.

Auparavant elle dit encore:

— Il faudra donner des ordres... Votre femme de chambre ne doit pas vous quitter.

Dès qu'elle fut sortie, Blanche se releva vivement.

Il lui semblait entendre dans les lointains du parc des cris de détresse, des abois pareils à ceux d'une chasse à courre, au moment de l'hallali.

Mais ces bruits étaient indistincts et mêlés aux sifflements du vent et au grincement des girouettes.

Elle écarta les rideaux de la fenêtre, colla son front brûlant aux vitres et regarda au loin.

La terrasse était déserte.

On ne distinguait rien sur les pelouses du parc.

Les abois des chiens qu'elle avait cru entendre n'étaient qu'une illusion ou s'éloignaient, et le cri d'un chat-huant perché sur un peuplier planté au bord des douves était le seul qu'on pût reconnaître parmi les murmures confus de cette triste nuit.

VI

L'idée de maître Gilles Pourçain

Le régisseur de la Jonchère n'était point un buveur de sang, mais il tenait prodigieusement à sa place.

Et franchement il est difficile de lui en vouloir.

Il n'en est guère de meilleure.

A voir la frénésie avec laquelle on s'acharne après les millions, on pourrait croire qu'ils sont indispensables au bonheur.

C'est là une étrange erreur.

A la Jonchère, Pourçain s'estimait aussi heureux que n'importe quel souverain.

Souverain, il l'était. Il disposait en autocrate de ce domaine. Il y jouissait du moins de tous les privilèges d'un vice-roi.

Tout dépendait de lui.

Les gens les plus huppés du canton, le juge de paix, le notaire, le percepteur, le docteur Campayrol de Preuilly, son grand ami, un ancien aide-major ou major du régiment — on ne savait pas, tant son passé était obscur — ne pouvaient pas y tirer une bécasse ou un canard sans sa permision. Il ne se pêchait pas une carpe dans les étangs sans son ordre, ou c'était en fraude.

D'un autre côté, il jouissait d'un pavillon confortable. Les fruits du jardin, les légumes étaient à sa discrétion.

Il ne lui manquait ni fagots pour sa vaste cheminée devant laquelle il se carrait au retour de ses tournées, ni gibier pour sa table, ni pâturages pour ses vaches, ni rien enfin de ce qu'on peut désirer quand on est un bon campagnard détaché des pompes de l'existence et ennemi des voyages.

Trouvez-moi une situation plus enviable pour passer joyeusement quarante ou cinquante ans — un éclair — sur notre misérable planète, un point dans l'infini!...

Or, toute cette félicité dépendait de Mme de la Roche-Villars.

D'un mot, la vieille femme pouvait le faire évanouir comme un vain mirage.

Gilles Pourçain ne connaissait point au monde d'autorité aussi formidable que celle-là.

La duchesse avait donné un ordre. Il était donc de toute nécessité de l'exécuter.

Mais comment?

Pendant deux jours, sa femme, la Sylvine, comme on l'appelait, une brave campagnarde, active, propre et soigneuse, l'avait vu se gratter le crâne pour en arracher une idée.

L'idée n'était pas venue.

Il s'agissait de ménager la chèvre et le chou, le présent et l'avenir.

Le présent, c'était la duchesse, mais elle ne devait pas être plus éternelle que les autres.

L'avenir, c'était sa petite fille, Blanche de Charnay, l'héritière présomptive.

Le cas était terriblemnt épineux.

Une balle dans le corps de l'amoureux, c'était un châtiment révoltant dont les suites pouvaient être terribles de plus d'un côté.

La haine de la duchesse paraissait aveugle au régisseur chargé de l'exécution.

Jamais Sylvine Pourçain n'avait vu son homme dans une telle perplexité.

Mais il ne desserrait pas les dents et se contentait de charger de ses malédictions le séducteur cause de tout ce remue-ménage et qui troublait si mal à propos les douceurs de son existence.

En attendant l'idée, Pourçain faisait le guet en conscience.

C'était chez lui une affaire d'habitude.

Il avait sous ses ordres deux pauvres diables de Berrichons qui demeuraient à la lisière des bois, aux extrêmités du domaine.

Il ne prit même pas la peine de les prévenir.

Quand il voulait mettre la main sur un braconnier endurci qui furetait ses terriers ou tendait des collets à ses lièvres, c'était encore à son propre coup d'œil qu'il se fiait le mieux.

Il avait déjà passé une soirée à l'affût, histoire d'étudier le terrain, en face des fenêtres de sa jeune maîtresse, la veille du jour où Georges Dambert devait accourir à l'appel de Mlle de Charnay.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1256 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

UN BRAVE HOMME.

Il existe à Marseille une société poétique, la Société "Prouvençe", qui donne des "acampados" hebdomadaires —lisez: des parties de campagnes.

Dans la dernière de ces excursions, elle a évoqué la mémoire du poète — portefaix marseillais, Louis Astouin.

Né en 1822, Astouin quitta l'école à 13 ans, pour aller travailler sur les quais, comme son père.

Député en 1898, il fut interné à Besançon lors du coup d'Etat. Revenu pauvre à Marseille, il reprit son métier de portefaix, et se consola par la poésie.

On a lu l'autre jour quelques-uns de ses poèmes; ils sont très agréables.

Si tous les portefaix étaient pareils à l'aimable Louis Astouin, la C. G. T. deviendrait une institution charmante.

:o:

HOMMAGE A LA MEMOIRE D'UN PATRIOTE ALSACIEN.

Paris, 16 Juillet.

Le monument élevé à Colmar en mémoire de M. Preiss, ancien député, a été inauguré par M. Marraud, ministre de l'intérieur, qui a rappelé la fidélité à la France, les énergiques protestations au Reichstag, contre l'annexion, la captivité dans une prison allemande et la mort du patriote alsacien.

HONNEURS AUX MORTS DE LA GUERRE.

Paris, '6 Juillet.

A Amiens, M. Barthou et le maréchal Foch ont déposé des palmes dans les cimetières britanniques et français, passé en revue les troupes et remis des Croix de Guerre à 349 communes.

DÉCÈS

Eugénie DE LA SERMA, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 15 Juillet à l'âge de 37 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 19 Juillet à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera dite pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Frédéric De La Serma; de ses enfants Lucille, Frédéric, Eugène et Edouard De La Serma; de sa mère Mme Anna Pomme; de sa sœur et de son beau-frère Mme et M. G. M. Boscus et de toute la famille.

MESSE

Une messe mortuaire sera célébrée à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, le Dimanche 17 Juillet 1921, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de

Baptiste FONTES,

décédé à San Francisco le 12 Juillet 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa veuve Mme Thérèse Fontes; de sa belle-sœur Mme Elisa Desme; de ses neveux et nièces M. et Mme J. B. Miramon, M. et Mme J. Domerc et J. Larmarque, ainsi que de toute la famille.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Beenas, Président, 915 Pacific St. Phone Kearny 3558; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur; M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Carpes; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarzin; C. Lamaveau; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 8 Juillet 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bergero, Felice
Bertolas, Maria
Joséphine, Miss E.
Remusat, J. L.
Sanders, Madame Jeanne
Tesse, H.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

PREMIER

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Maison Claire

DE CALIFORNIE

AU PROFIT DES ORPHELINS DE LA GUERRE

— LE —

Dimanche 17 Juillet 1921

-- AU —

Glen Park

Sous la Présidence d'Honneur de M. J. NELTNER, Consul Général de France, Chevalier de la Légion d'Honneur

Comité d'Organisation

J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Président
Mlle G. Mercey, 2e Vice-Présidente
Mlle J. Jollit, Secrétaire
J. Fontau, Trésorier
M. et Mme J. P. Trouillet
M. et Mme A. Manbailly
M. et Mme J. Tieulié
M. et Mme B. Plégat,
M. et Mme J. Figeac
M. et Mme L. Domergue, Léon L. Rey
Mme J. Marty, M. et Mme M. Redinger
M. et Mme G. Ponchan
M. et Mme E. Orsi,
M. et Mme B. Lagarde
M. et Mme Ganter
M. et Mme Rome, M. René Vayssié
M. et Mme Mérienne
M. et Mme J. S. Godeau

Comité de Réception

P. A. Bergerot, Président
P. Treich, L. Pocqueraz, J. M. Dupas
A. Bousquet, J. Tienlé, Mrs. Tieulé
R. Morin, R. Lascroux, L. Dufonrecq
P. Loustau, L. Loustau, G. Tessier
J. Palacin, P. Verdier, M. Cervières
Ch. Cervières, A. Ferrier, C. Auger
A. F. Barnett, A. Barban
H. Bazerque, B Becass, F. Cames
Ch. Carpy, P. Teilh, S. Clauzade
M. Cerf, A. Esmiol, Dr. A. M. Frégeau
H. Galet, Ed. Godchaux, A. Galtié
H. Guérard, Dr. Geo. H. Juilly
M. Kupfer, L. Lacaze, A. Picard
A. Roncovieri, H. Ruellau,
G. P. Spotorno, E. Tabonrnel
C. Mailhebuau

Comité de Danse

Hyppolite Dragon, Directeur
Mlle Marthe Lapouble, Directrice
J. Artigues, Sous-Directeur
Mlle M. Lemanet, Sous-Directrice
E. Nouaux, A. Lamauet, M. Verdier
B. Goïricelaya, R. Asnard, C. Barthonet
P. Bedoura, A. Bonne, C. Bourdet
C. Mirassou, J. Dardy, L. Dufoureq
R. Fourcade, H. Fourcade, J. Turounet
S. Arhanect, D. Aymard,
G. Berthoumieu, M. Bordes, J. Bourdet
J. B. Bonahon, H. Bigot
M. E. Cervières, E. Esmiol, E. Galatoire
C. Gres, J. Lancy, R. Laplace
D. Larramaudy, A. Nouaux, P. Olivier
J. Pon, J. Bruchou, L. Nouaux
R. Jaymot, E. Arsantou, F. Arnauton
Ch. Cournale, J. Cournale, C. Davis
Mlles L. Bruchou, M. Cerles, M. Gay
Longuy, Lamaysou, Arrieu, Artigues
H. Lassalle, C. Lichanett, M. Meillette
E. Nougier, E. Paillet, I. Puech
A. Soudères, A. Sousseus,
M. Sehabiague, L. Vorbe
C. Maysounave, G. Lanson
H. Alliguié, L. Porro, L. Labarthe
N. Nonaux, V. Barailles, M. St. Ges
J. Derruau, E. Derruau, I. Barbé
S. Berges, A. Bourdet, B. Coudeu
M. Cervières, D. Chounard, F. Clot
A. Delagnes, C. Destruel, E. Delbex
L. Gardia, M. Gardia, J. Galatoire
R. Lafou, L. Lapachet, R. Lapachet

Comité de Tombola

Jacques Lassalle, Directeur
Jean Palaciu, Sous-Directeur
J. Escoutaloup, P. Laconme
P. Castaing, Lagayette, H. Pédenpé
A. Plagnacou, F. Poggi, J. Alliguié
A. Forté, J. B. Laclergne, E. Larrissou
G. Haudu, E. Pouguette, P. Segalas

Comité de Jeux

Jacques Pourda, Directeur
Léon Anradé, Sous-Directeur
A. Clot, J. B. Dale, F. Desbarats
U. Dufoureq, M. Ducau, P. Darracq
J. M. Fontau, J. Fanfelle
L. Galatoire, J. Gaston, A. Gonsolin
C. Lamaysou, P. Lauson, P. Magendie
M. Mancoronel, P. Oron, A. Paré
J. Pédeile, L. Poulou, N. Rey
F. Traille, J. P. Turonnet
P. Tournahu, L. Thez

Comité d'Ordre

Eugène Autard, Directeur
Calixte Coustette, Sous-Directeur
P. Bourdieu, E Fallière, G. Langlois
J. Salomon, H. Broussal, R. Chanteloup
E. Lassalle, A. Mirande, J. Place
J. B. Place, H. Place, Jos. Pontacq

Comité de Rafraichissements

Jean Domecq, Directeur
Jean Trajlle, Sous-Directeur
J. Jacomet, A St. Martin, R. Pontacq
P. Lassalle, G. Vinez, J. Cuyala
J. Lamanet, C. Pailhas, B. Moncla
J. L. Mesplé, L. Marty, J. Firmignac
E. Mandères, J. L. Frat, J. Bonahon
J. P. Verges, P. Robert, J. Orogneu
F. Nouqué, A. Batmale
Max Audichou, J. B. Carrère
F. Laborie, P. Bellegarde, C. Robert
J. B. Sartolou

Distractions Variées
Tombola Sensationnelle
"Gate Prizes" — Jeu de Boules

Entrée au Parc: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Musique sous la direction de H. Galey

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

TAILLEUR ET DRAPIER

ASSORTIMENT COMPLET
D'ARTICLES POUR HOMMES

Chapeaux — Casquettes — Vêtements de Dessous — Chemises, Etc.

1203 GRANT AVE., COIN DE BROADWAY

GRANDE OUVERTURE
SAMEDI 9 JUILLET 1921

10% DE REDUCTION SUR TOUS LES ARTICLES PENDANT LA SEMAINE D'OUVERTURE

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Un Grand Roman-Cinéma

GIGOLETTE

Par Pierre Decourcelle

Ce grand roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:

1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessous de Paris
4 Rédemption

et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un mandat-poste de $2.00.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Societe Francaise de Bienfaisance Mutnelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le nnméro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celni de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU M. MAUCORONEL.

On Demande

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street.

2874

Un **OUVRIER BOULANGER.** Place stable.

S'adresser à European Baking Company, 3587, 20th St., près de Valencia.

2867

Des **REPASSEUSES** de fin; de bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.** Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

2860

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Lanndry, Sonoma City, Cal.

2830

Divers

Quiconque pourrait donuer des renseignements sur une persouue dont le uom de jeune fille était **MARIE MARTIN,** venue à San Francisco il y a 7 ou 8 aus, est prié de se mettre en communicatiou avec Mrs. John Fee, 1096, Pine St. Phone: Prospect 2357.

2869

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.

S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.

2868

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

OCCASION à ne pas manquer. $5,750 **"ROAD HOUSE"** située à deux milles de San Leandro sur la Highway. Propriété de deux acres comprenant maison de 9 chambres et "bar"; 8 petits cottages de 1 chambre et un acre d'arbres fruitiers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à **CHAS. POUEY,** 1007, Broadway, Room 210, à **OAKLAND.** Phone: Lakeside 4610.

2863

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, une **POLISSEUSE.**

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Aveune. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412 SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
$8,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
$500—7 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x82:6; Broadway & Jones.
$5,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $3000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
$5,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—89 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
$2,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et pturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

The French American Bank

-- 108-110 SUTTER STREET --

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

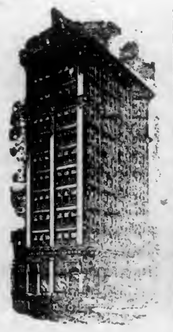
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jour

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1979

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070.

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2847 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 686

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 19 JUILLET 1921——TUESDAY, JULY 19, 1921. No. 165

LE CONTROLE DES BANQUES

A propos de la réforme administrative qui a maintenant tant de partisans en France, O'Pingui affirmait l'autre jour dans ses "Notes et Commentaires" que ce n'est pas aux Etats-Unis qu'il faut venir prendre des leçons de régionalisme. Je suis un peu, et même beaucoup, de son avis. Mais il sera, à son tour, de même opinion que moi quand je dirai que les Français ne perdraient rien, et même gagneraient beaucoup, à adopter les méthodes américaines relatives au contrôle et à la surveillance des banques.

Il y a bien, en France, une loi—qui est de 1867, sauf erreur—sur les Sociétés. Mais il faut croire que le système de contrôle qu'elle a institué s'est révélé totalement inefficace puisque les scandales financiers auxquels sont mêlés des établissements de crédit, jusqu'à ces derniers temps réputés de premier ordre deviennent si fréquents là-bas. Coup sur coup, nous avons eu, en effet, le krach de la Société Centrale des Banques de Province, la faillite de la Banque Industrielle de Chine, le procès intenté aux administrateurs du Comptoir National d'Escompte par un groupe d'actionnaires.

* * *

L'espace nous manque pour raconter en détail les opérations qui ont conduit la Société Centrale des Banques de Province et la Banque industrielle de Chine à la faillite, et les administrateurs du Comptoir National d'Escompte devant les tribunaux. Il nous suffira de dire que les directeurs de la Société Centrale des Banques de Province ont, avec les capitaux de leurs actionnaires et l'argent de leurs déposants, warranté des rhums hypothétiques du député Galmot — actuellement sous les verrous,—escompté les traites fictives d'un jeune homme qui n'avait pas la moindre garantie et immobilisé des sommes considérables dans des usines qui leur sont restées pour compte, parce que présentement invendables. Plus de 200 millions de francs appartenant à leurs déposants ont été ainsi engloutis. La Banque Industrielle de Chine a fait à peu près de même.

Quant aux directeurs du Comptoir National d'Escompte, ils ont fait, eux, une bonne opération avec les 'Tabacs Portugais", mais ils déclarent l'avoir faite en leur nom personnel et ils prétendent en garder le bénéfice au lieu de le distribuer en dividendes. D'où le procès qui leur est intenté par un groupe d'actionnaires qui se refusent, avec raison, à admettre cette distinction Et en effet, si on l'admettait, chaque fois que la Banque fait une bonne affaire, les profits iraient aux administrateurs et les pertes seraient pour les actionnaires.

* * *

En Californie—et dans la plupart des Etats de l'Union—de pareils faits ne peuvent guère se produire aujourd'hui; et cela, grâce au système de contrôle et de surveillance établi par les lois américaines. Il existe en effet ici tout un corps de spécialistes, les "Bank Commissioners", nommés et payés par l'Etat, qui ont pour mission de surveiller de très près les opérations des établissements de crédit, et qui, s'appuyant sur des textes législatifs très striets, s'acquittent de leur tâche avec une sévérité qu'on ne saurait trop louer.

Ces fonctionnaires sont munis de pouvoirs très étendus. Ils ont le droit et le devoir de suivre, dans une comptabliité "officiellement établie", le strict emploi de l'argent des épargnistes, lequel ne peut être prêté qu'à bon escient et contre des garanties de premier ordre — hypothèques sur propriétés immobilières—de suivre aussi l'emploi de l'argent des actionnaires et des fonds de roulement à l'escompte commercial et autres opérations à court terme. Grâce à ce système de contrôle, les "accidents" tels que ceux survenus aux banques françaises sus-mentionnées sont quasi-impossibles, ici, les risques que peuvent prendre les banques avec l'argent de leurs clients étant de par la loi, très limités.

La vérité m'oblige à dire qu'il n'en a pas toujours été ainsi aux Etats-Unis. Il fut un temps où les scandales financiers étaient fréquents en Amérique, bien plus fréquents qu'en France même. Mais de l'excès du mal est sorti le remède, lequel consiste, je le répète, en une législation bancaire d'une rigidité telle qu'on peut dire qu'il n'est pas de pays au monde où l'épargne publique se trouve aussi bien garantie qu'en Amérique.

Il n'est ne juste de le reconnaître et de le proclamer.

A. Lusinchi.

P. S.—Signalons à propos du contrôle de la surveillance relative à l'établissement du bilan des banques une intéressante proposition de loi que vient de déposer sur le bureau de la Chambre française M. Fleury-Ravarin, députè du Rhône.

Cette proposition, dictée par le désir d'obtenir des bilans 'clairs' et 'véridiques', formule certaines règles de forme et de fond. Notamment, elle détermine le cadre et la nomenclature en imposant un minimum de renseignements. Elle impose l'amortissement obligatoire des immobilisations avant le calcul du bénéfice. Elle fixe les modes d'estimation, des valeurs réalisables et des disponibilités. Du bilan ainsi légalement établi, elle dégage le bénéfice net et en prescrit la répartition suivant un ordre déterminé. La question des réserves est soigneusement réglementée. Enfin un bilan-modèle est soumis aux Sociétés.

M. Fleury-Ravarin se propose un triple but:

1° Protéger l'épargne contro les lanceurs d'affaires véreuses;

2° Renseigner exactement les actionnaires sur la marche de leur entreprise;

3° Sauvegarder l'intérêt du fisc dans la perception des taxes assises sur le bénéfice net.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. Myron T. Herrick, qui était ambassadeur des Etats-Unis en France au moment de la déclaration de guerre, est retourné à Paris, où il va représenter une seconde fois son noble et grand pays.

On a pu voir par les dépêches que le **Franco-Californien** a publiées l'autre jour, comment M. Herrick a été reçu là-bas. Il fut quasiment porté en triomphe. Sa popularité dépasse même celle du bonhomme Franklin, le premier représentant officiel des Etats-Unis à Paris, qui fut, à l'époque, nous disent les historiens, l'idole et de la Cour et du peuple de France.

Cela n'est pas pour étonner ceux qui se rappellent la crânerie dont fit preuve aux jours sombres de septembre 1914, ce brave M. Herrick, qui est l'homme le plus simple qui soit au monde et en même temps un ami fidèle et dévoué de notre pays et l'apôtre le plus zélé de la fraternité franco-américaine.

J'avais vu M. Herrick une fois à un banquet durant l'Exposition de San Francisco. Mais il m'a été donné tout dernièrement de faire plus ample connaissance avec ce diplomate, et ce dans les circonstances que je vais raconter.

Il y a quelques semaines, retour de France, je me trouvais à New York, au "Brevoort", chez cet excellent Raymond Orteig, qui est le plus aimable des hôteliers et dont l'amitié, par ces temps de prohibition, est vraiment précieuse, quand on vint me prévenir qu'on m'appelait au téléphone.

C'était mon confrère et ami, M. Marcel Knecht, le sympathique et dévoué directeur du Bureau des Informations françaises à New York, qui, ayant appris mon passage dans la Cité Empire, me priait à déjeuner pour le jour même.

A l'heure dite, j'étais à l'Hôtel Vanderbilt, où M. Knecht a installé son quartier-général.

A midi et demi, le déjeuner ayant été servi dans les appartements de M. Knecht, on se mettait à table. On venait à peine de s'asseoir qu'un appel de téléphone retentit. Mon confrère sauta vite à l'appareil, causa quelques instants, puis revint achever un melon qu'il avait entamé.

—Devinez qui me téléphone? me dit-il.

—Ma foi, je serais fort embarrassé.

—C'est l'ambassadeur Herrick; dans quelques jours il part pour la France et je l'accompagne. Il va être ici dans dix minutes. Effectivement un quart d'heure venait à peine de s'écouler que la porte s'ouvrit, et je vis un homme grand, mince, au regard plein de douceur, pénétrer dans la pièce et tout de go se débarrasser de son veston, de son gilet, de son faux-col et de sa cravate—il faut vous dire qu'il faisait ce jour-là une chaleur torride à New York—et, une fois la présentation faite, se jeter sans façon sur une chaise qu'il ramena vers la table.

—Alors, vous allez en Californie? me dit-il. Beau pays. J'ai à San Francisco beaucoup d'amis. Connaissez-vous M. Hoolman, le directeur de l'"Argonaut"?

—Pas personnellement, mais je lis toujours avec grand plaisir et grand profit son excellent périodique, qui, à mon avis, est le meilleur de tous les organes qui se publient sur la Côte du Pacifique.

—Après le **Franco-Californien**, fit l'ami Knecht en riant.

—M. Hoolman a été très malade, continua M. Herrick; il va mieux maintenant. Faites-lui mes amitiés.

Pendant que tout en causant je fourrageais dans la carcasse d'un délicieux homard, l'ambassadeur, prenant à part M. Knecht, lui murmura quelques mots, après s'être excusé auprès de moi; puis il revint à table et prit le café avec nous.

Naturellement, la conversation roula sur la France et sur la guerre... même sur la paix. Si je pouvais répéter ici ce que l'ambassadeur me dit de notre pays, vous n'auriez guère de peine à comprendre pourquoi il est tant aimé à Paris et dans la moindre bourgade française. Pour un peu, je lui aurais sauté au cou, comme a fait l'autre jour M. Briand, à Paris, en le recevant à la gare Saint-Lazare.

* * *

J'ai démontré l'autre jour à M. Hearst qu'une "Législature" n'était pas toujours l'émanation vraie du corps électoral en lui citant un fait d'une authenticité incontestable, tel celui des Chambres californiennes votant pour le régime de la sécheresse absolue alors que les électeurs de notre Etat, consultés à diverses reprises, s'étaient toujours prononcés, à une grande majorité, contre la Prohibition.

Voici qu'à son tour M. Arthur Brisbane, l'homme de confiance de M. Hearst et le rédacteur-en-chef de ses nombreux journaux, vient lui montrer que j'avais raison en disant que le vote d'une Législature n'exprime pas toujours la volonté de la majorité du corps électoral.

M. Brisbane (voir le "San Francisco Examiner" de dimanche dernier, 1ère page, 1ère colonne) cite en effet ce mot charmant d'un "Lobbyst" de la Législature de l'Etat de New York, le dénommé Kliest:

"Avec $10,000 je me charge de faire voter n'importe quoi à Albany."

Après un pareil aveu, les commentaires sont inutiles.

* * *

Son Eminence le Cardinal Dubois, archevêque de Paris, avait, on l'a vu, ordonné vendredi dernier des prières publiques pour demander au Tout-Puissant de faire cesser la sécheresse et d'ouvrir les cataractes du Ciel. Mais il faut croire que le Bon Dieu est fort mécontent des Parisiens, qui sont d'ailleurs des mécréants, puisque le lendemain même du jour où avait paru le mandement archiépiscopal au lieu de gratifier la population de la capitale française et de ses environs d'ondées bienfaisantes, il leur expédia un épouvantable ouragan.

Une dépêche de Paris annonce, en effet, que samedi dernier, 16 Juillet, une tempête s'est abattue sur la Ville Lumière. Aux Champs Elysées et au Bois de Boulogne de nombreux arbres ont été déracinés par un vent d'une violence extrême, qui culbuta aussi des centaines d'automobiles. Les cheminées abattues se comptent, paraît-il, par milliers, et les débris provenant d'enseignes démolies et de volets arrachés forment de véritables montagnes. Le télégramme ajoute qu'il y a, naturellement, des tas de blessés. Quant aux dégâts, ils se chiffrent par millions.

Après ça, ne vous étonnez pas que le Bon Dieu se soucie fort peu de votre requête s'il vous arrive de lui demander de vous faire gagner le gros lot, quand vous le voyez tenir si peu compte même des mandements archiépiscopaux et de prières sollicitant l'intervention divine pour le bénéfice de toute une population en général et pour celui des marchands de parapluies en particulier.

:o:

LA POLITIQUE COLONIALE DE JULES FERRY.

Elle est aujourd'hui parfaitement justifiée, écrit le vice-amiral Fournier dans le "Matin":

La grande république des Etats-Unis d'Amérique, bien que dépourvue de points d'appui stratégiques pour assurer ses communications d'outre-mer, tend manifestement, en développant progressivement sa flotte de guerre et sa marine marchande, à prendre bientôt dans le monde une influence prépondérante. N'est-ce pas le moment de reconnaître que, grâce à la politique coloniale poursuivie obstinément, à travers tant de difficultés et d'aléas, par Jules Ferry, la France dispose aujourd'hui de bases navales échelonnées jusqu'aux confins de l'Europe et de l'Asie, dans le champ, précisément, au rayonnement maritime et commercial du continent américain, de façon à nous permettre d'en tirer le parti le plus profitable au relèvement de nos intérêts économiques à notre sécurité nationale et au rétablissement d'une paix durable?

Parmi ces bases navales, la principale, dans l'Extrême-Orient, est celle de "Saïgon", que les stipulations de la "convention de Tien-Tsin du 12 mai 1884, ratifiée sans modification par le décret impérial du 6 juin 1885", après bien des tribulations, ont heureusement prolongée, par notre occupation complète du Tonkin, jusqu'aux frontières limitrophes des riches provinces méridionales de la Chine, en les ouvrant à nos relations commerciales et de bon voisinage, dans des conditions durables, parce qu'elles étaient profitables également de part et d'autre.

—Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger. —Dr. E. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE POUR LE DESARMEMENT.

Canton, 18 Juillet.

Le gouvernement constitutionnel ayant à sa tête le Dr. Sun Yat Sen a donné des instructions à son représentant à Washington d'informer le Département d'Etat que l'administration de Pékin ne jouissant plus d'aucune autorité et d'aucune considération n'a pas qualité pour envoyer un délégué officiel à la Conférence de Washington.

Paris, 18 Juillet.

M. Stéphane Lauzanne publie dans le "Matin" un article où il dit: "Les Américains savent que si la France maintient une forte armée c'est pour se garantir contre l'Allemagne et contre le bolchevisme, et aussi pour le maintien de la paix et de l'ordre. Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est pourquoi l'Angleterre et le Japon maintiennent d'immenses flottes de guerre, et ils désirent que ces armements navals prennent fin. Ces flottes peuvent être réduites des deux tiers sans que la sécurité du monde soit le moins oubliée. L'Angleterre et le Japon auront l'un et l'autre à d'expliquer sur les raisons qui leur font maintenir de pareilles flottes ou bien à consentir à les réduire.

La France peut aller en toute confiance à cette conférence. Ce ne sera plus comme à Paris au temps où trônait Wilson, et celui-ci ne sera pas autour du tapis vert de la Conférence. Sans doute, le président Wilson ne manquait pas personnellement de noblesse et d'équité. Mais derrière lui nous avons vu l'inquiétant Warburg, financier international; Barich, l'homme toujours à l'affût d'affaires; Tumulty, qui profita des erreurs des autres peuples; Crael, ignorant et vulgaire.

Derrière le président Harding nous ne voyons que des personnalités d'honneur et d'honnêteté, comme MM. Hughes, Harvey et Lodge.

De son côté, le "Temps", dans un article consacré à la Conférence, fait la critique de la Société des Nations telle qu'elle a fonctionné jusqu'à présent et constate qu'elle est sans pouvoir, ineffective et puérile. "Nous ne pouvons, écrit le "Temps", limiter nos armements à moins qu'en même temps ne soient limités les dangers de guerre. Est-ce que la Ligue des Nations est capable de faire cela? En 1920, cette Ligue s'abstint soigneusement d'intervenir quand les bolcheviks étaient à quelques milles de Varsovie. En 1921, elle s'abstint aussi de faire le moindre signe quand les Grecs entrèrent en guerre avec les Turcs. La petite Lithaunie elle-même bafoua ouvertement et non sans succès la Ligue dans l'affairè de Vilna.

"Nous regrettons infiniment que la Ligue soit si complètement sans pouvoir; mais ce n'est certainement pas la faute de la France."

Londres, 18 Juillet.

On apprend de bonne source par des télégrammes de Tokio que le Japon acceptera, sans réserve l'invitation du président Harding relative à la Conférence de Washington pour le désarmement, annonce le "Daily Telegraph".

Paris, 18 Juillet.

M. Léon Jouhaux, secrétaire de la Confédération Générale du Travail, a, à la réunion des experts de la Ligue des Nations, déclaré que pour arriver au désarmement général la première condition est que seuls les gouvernements soient autorisés à fabriquer des armes et des munitions.

LA TAXE SUR LES PIANOS A PARIS.

Paris, 18 Juillet.

Quand il y a quelques mois il fut question au Conseil Municipal de Paris de taxer les pianos, il y eut un tollé général dans la capitale française. En présence de l'impopularité de cette taxe, les édiles parisiens n'insistèrent pas. Mais depuis, devant le besoin pressant de boucler le budget de la Ville, ils sont revenus à la charge et la taxe sur les pianos a été votée.

LE TRANSPORT DES CORPS DES MORTS DE LA GUERRE EST SUSPENDU.

Paris, 18 Juillet.

En présence du danger que pourrait faire courir en cette saison à la santé publique le transfert des morts de la guerre, toutes les exhumations de cadavres ont été suspendues jusqu'au 1er Octobre.

UN MONUMFNT AUX MORTS EN ARGONNE.

Paris, 18 Juillet.

Le 24 Juillet prochain, un monument sera élevé à la mémoire des morts de l'Argonne et la pose de la première pierre sera faite par le général Duport, commandant le 6e corps d'armée.

Ce monument est élevé par les soins du Comité Commémoratif de l'Argonne, général Gouraud, que préside avec un zèle inlassable Mme la comtesse Jean de Martinprey.

M. JUSSERAND EN FRANCE.

Washington, 18 Juillet.

M. Jules Jusserand, ambassadeur de France, est parti en congé, après avoir fait ses adieux au président Harding. M. Jusserand passera deux ou trois mois en France. Il profitera de son séjour à Paris pour s'entretenir avec M. Briand au sujet de la Conférence internationale projetée sur la limitation des armements, ainsi que sur la quetsion d'Extrême-Orient.

UN ACCORD ITALO-YOUGO-SLAVE.

Rome, 18 Juillet.

L'Agence Stefani annonce la conclusion d'un accord douanier entre l'Italie et la Yougo-Slavie. L'Italie demande maintenant une convertion spéciale pour le développement de Zara, alors que, de son côté, la Yougo-Slavie demande la liberté de la pêche près des îles Lagosta et Pelagosa.

LA GUERISON DU CANCER.

Paris, 18 Juillet.

Dans un rapport à l'Académie de Médecine, le docteur Caudier, membre de cette haute compagnie, a annoncé avoir découvert un nouveau remède pour la guérison du cancer.

Le nouveau traitement consiste simplement à injecter sous la peau du malade un sérum fait avec son propre sang, à condition que ce sang soit prélevé la veille de l'injection. Ce sérum, modifié par la coagulation, contient des substances qui, lorsqu'elles sont introduites dans le système, renforce la défense contre le concer et aide à la disparition de la tumeur.

Les expériences déjà faites avec ce nouveau sérum ont donné les meilleurs résultats.

RECORD D'ALTITUDE.

Paris, 18 Juillet.

Le lieutenant Kirsch, un aviateur français, a battu tous les records d'altitude en avion, s'étant élevé à 10,600 mètres, soit environ 34,768 pieds.

L'IMMIGRATION AU MAROC.

Casablanca, 18 Juillet.

Chaque mois amène au Maroc un flot d'immigrants qu'attire la prospérité croissante de la colonisation.

Pour chacun des mois de Mars et d'Avril derniers le nombre n'a pas été moindre de 2800 débarqués à Casablanca.

Les Français représentent environ les deux tiers de ces arrivants. les Espagnols un septième, les Italiens un douzième; le complément comprend des Anglais, des Suisses, des Portugais et des Belges.

Ces afflux de nouveaux venus de diverses origines, montre la confiance qu'inspire notre action pacificatrice et coloniale dans l'ancien empire chérifien.

MORT DU GENERAL DE MAUD'HUY

Paris, 18 Juillet.

On annonce la mort du général de Maud'huy, gouverneur militaire de Metz. Durant la guerre le défunt avait commandé avec distinction une armée.

A LA GLOIRE DU GENIE LATIN.

Paris, 18 Juillet.

En présence de M. Millerand, des membres du gouvernement, des maréchaux, du corps diplomatique des nations latines, a eu lieu au Palais Royal, l'inauguration du monument à la gloire du Génie latin offert à la France par des Latins d'Europe et d'Amérique. M. de la Barra, l'ambassadeur d'Italie et le ministre de Costa-Rica, ont souligné la haute signification de ce monument, qui est une marque d'amour et d'admiration à l'égard de la France. M. Barthou exprima les remerciements du gouvernement français et son attachement aux Latins du monde entier.

TERRIBLE ACCIDENT A DAX.

Paris, 18 Juillet.

Suivant une dépêche de Dax, un incendie a détruit la maison de commerce de M. Milliès-Lacroix, sénateur. L'effondrement d'un mur a enseveli de nombreuses personnes; jusqu'ici onze cadavres ont été retirés des décombres.

MUTINERIE DANS UNE PRISON AMERICAINE.

Pittsburg, Pa., 18 Juillet.

Les détenus du pénitencier situé sur l'Ohio se sont mutinés et ont mis le feu aux établissements et ateliers dépendant de la prison. La police et des citoyens volontaires sont venus prêter main forte aux gardiens et tenir les détenus en respect. On compte de 1200 à 1500 détenus dans ce pénitencier.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

L'INSURRECTION DE TAMPICO.

Mexico, 18 Juillet.

On annonce que le général Enrique Estrada, ministre de la guerre, se rend à Tampico pour faire une enquête personnelle sur le mouvement insurrectionnel qui a éclaté dans cette ville.

LA GREVE DANS LES CHANTIERS NAVALS DE KOBE.

Kobe, 18 Juillet.

Deux cents marins ont été débarqués aujourd'hui pour coopérer avec trois cents policiers et une compagnie d'infanterie à la protection des chantiers navals de Kobe contre les ouvriers en grève. Une centaine d'arrestations ont été opérées

MEURTRE D'UN ENFANT DE 12 ANS.

Little Rock, Ark., 18 Juillet.

Mrs. Anna Snyder, 30 ans, a été arrêtée aujourd'hui pour avoir tué d'un coup de feu un enfant de 12 ans, le petit Thomas Towall, qui en compagnie d'autres enfants de son âge était, paraît-il, en train de voler des pastèques dans la propriété de la meurtrière.

LE PROCHAIN MOUVEMENT ADMINISTRATIF EN FRANCE.

Paris, 18 Juillet.

Le mouvement administratif qui doit viser un certain nombre de préfets et de sous-préfets, dont on a parlé récemment, est toujours en préparation, mais il ne paraîtra pas encore de quelque temps, car des changements importants doivent être faits d'après les indications qui ont été données au Ministre de l'Intérieur par la présidence du Conseil.

LA SITUATION VINICOLE DANS LE MIDI.

Montpellier, 18 Juillet.

Les viticulteurs continuent à réagir et à exercer la hausse.

La dernière côte pour les vins de 8 à 11 degrés 5 a été de 50 à 60 francs. Les vins de 9 à 12 degrés ont atteint 62 francs.

Les vins blancs ont fait de 70 à 80 francs l'hectolitre.

Les producteurs pensent pouvoir maintenir leurs prix et ils mènent une vive campagne en faveur de la hausse.

LE MONUMENT DE VERDUN.

Paris, 18 Juillet.

Le sculpteur américain, M. Cecil Howard, a été désigné par tous ses confrères de France pour établir le dessin du monument qui s'élèvera sur le monticule de Douaumont. Ce sont tous les franc-maçons des pays alliés qui ont souscrit pour l'érection de ce monument destiné à commémorer l'héroïque défense de Verdun. Ce monument sera inauguré l'année prochaine au mois de Septembre.

Petits Echos

Le ferry-boat "Encinal", de la Southern Pacific Company, affecté au service de la baie, a, hier matin à 10 heures, en arrivant à San Francisco, violemment heurté le quai. Il y eut une petite panique à bord. Les avaries de l'"Encinal" sont évaluées à environ 3,500 dollars.

—Les poseurs de briques de notre ville ont cessé hier le travail pour se solidariser avec les autres ouvriers du bâtiment actuellement en grève.

—Le nommé Herman Schwartz, un commerçant, 555 California St., a été hier, dans le Golden Gate Park, victime d'un vol par agression, qui lui coûta les 4 dollars qu'il avait en sa possession et qui ont passé dans la poche de son voleur. Ce dernier toutefois eut l'obligeance de remettre 25 cents à sa victime pour lui permettre de regagner son domicile.

—Après avoir percé un mur, des malfaiteurs inconnus purent, dans la nuit de dimanche à lundi, pénétrer dans la bijouterie de M. B. Hasinger, 3258, Mission St., et y dérober pour environ $2000 d'objets divers.

—Les recettes des lignes du tramway municipal pour la semaine qui s'est terminée samedi dernier se sont élevées à $52,687.

—Un incendie dont l'origine est inconnue a détruit une maison de résidence à Brentwood.

—On annonce que plus d'un quart de million de truites seront lâchées dans les cours d'eau du Comté de Santa-Clara.

—Le Supervisor Hynes et sa femme ont été dimanche victimes d'un accident d'automobile. Leurs blessures sont légères.

—Encore une victime de la prohibition! Pour avoir absorbé de la bière de sa fabrication, le nommé Wm. Hamilton, ouvrier agricole de Yuba City, a perdu la vie.

—Une fourrure de $500 a été volée dimanche soir à Mrs. Anna Young dans un dancing-hall de Columbus Avenue.

—Le petit Emilio Bertolino, 3 ans, a, dimanche, perdu la vie dans un accident d'automobile survenu près de Bodega. Ses parents ont été grièvement blessés.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS.

Le temps n'a pas, dimanche, favorisé le pique-nique de la "Maison Claire de San Francisco", qui avait lieu à Glen Park. Néanmoins, nos compatriotes ont répondu avec empressement à l'appel du Comité d'organisation, et la fête en somme, a été très réussie. La recette a été bonne, ce dont nous sommes d'autant plus heureux que cet argent est destiné, comme on sait, aux orphelins de guerre.

Félicitations au Comité et merci à tous ceux qui étaient dimanche à Glen Park.

* * *

C'est dimanche prochain, 24 Juillet, à Shell Mound Park, qu'aura lieu le pique-nique donné par la "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, sous la présidence d'honneur du Consul Général de France, au profit des orphelins français de la guerre.

On trouvera dans notre numéro de demain tous les détails concernant ce pique-nique, ainsi que la composition des divers comités.

LA COMMEMORATION DE LA CHUTE DE LA BASTILLE.

La Municipalité d'Oakland, avec le concours de la colonie française du Comté d'Alameda et des amis de la France qui résident de l'autre côté de la baie, avait, dimanche dernier, organisé une petite fête pour célébrer l'anniversaire de la chute de la Bastille.

Malgré le temps couvert, c'est par centaines que les Français et les amis de la France résidant dans le comté d'Alameda se reudirent au Lakeside Park où avait lieu la réunion, qui comportait un excellent programme musical et, naturellement, des discours.

L'Honorable John L. Davie, maire d'Oakland, qui est un ami de la France, et un ami de vieille date, prononça un fort éloquent discours où il rappela les liens historiques qui unissent notre pays d'origine à notre pays d'adoption.

La "Marseillaise" et le "Star Spangled Banner" furent écoutés debout par toute l'assistance.

A la même heure, le Club La France et la Colonie française de San José, ainsi que les amis de la France résidant dans le comté de Santa Clara, étaient réunis à East Side Park pour célébrer l'anniversaire de la chute de la Bastille.

L'appel du comité d'organisation avait été entendu. Ce fut une réunion fort réussie.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Notre Excinios qui s'est vanté d'assécher la Californie et les Etats limitrophes a trouvé plus fort que lui.

On télégraphie de Washington que le Prohibition-Commissioner, Roy Haines, qui est en fonctions depuis un mois seulement, a déclaré qu'il se fait fort de transformer les Etats-Unis en véritable Sahara si l'on met à exécution un plan dont il est l'auteur.

Quel est ce plan M. Roy Haines n'a pas éprouvé le besoin de nous l'expliquer. Il se borne à dire que pour faire une chasse efficace aux violateurs du Volstead Act il faut beaucoup, beaucoup d'argent.

Parions que ce brave M. Haines a trouvé ça tout seul!

Disons en passant que le premier lieutenant de M. Exnicios, le nommé T. J. Kennedy, a été arrêté samedi soir... devinez pour quel motif? Nous vous le donnons en cent... Pour ivresse publique et manifeste.

Pends-toi, Exuicios!

MEFIONS-NOUS!

Les agents de la Federal Reserve Bank préviennent le public que des billets faux de vingt et dix dollars ont été mis en circulation. Ces billets portent la mention "Federal Reserve Bank of Cleveland" et peuvent facilement se distinguer des billets de bon aloi.

NECROLOGIE.

Nous avons le regret d'enregistrer le décès de la petite Irène Labarthe, fille de M. et Mme Pierre Labarthe, décédée à Oakland à l'âge de 5 ans.

Nous présentons nos plus vives condoléances au père et à la mère de la défunte ainsi qu'aux familles très estimées dans notre colonie que cette mort si prématurée met en deuil.

LE VICOMTE JAMES BRYCE RETOURNE AUX ETATS-UNIS.

New York, 18 Juillet.

Le vicomte James Bryce, ancien ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, accompagné de la vicomtesse, est arrivé aujourd'hui ici, venant de Londres, à bord du "Celtic". Le vicomte James Bryce vient ici comme touriste.

POLONAIS ET BOLCHEVIKS MOBILISENT.

Copenhague, 18 Juillet.

La Pologne a appelé sous les drapeaux les classes 1885 et 1894. Les Russes mobilisent, dit-on de leur côté sept classes. Une nouvelle guerre russo-polonaise paraît imminente.

A PROPOS DE MENDICITE.

A titre de document nous reproduisons les réflexions suivantes faites par le "Journal du Peuple", organe communiste qui se publie à Paris, 17, rue Grande-Batelière, à propos d'un article qui a paru dans le **Franco-Californien**:

Le **Franco-Californien**, journal de San Francisco, raconte que, depuis quelques jours, en plein midi, dans les rues les plus animées du bas de la ville, des sans-travail se précipitent vers les passants pour leur demander de quoi s'offrir un saudwich ou une tasse de café. "Et, de timides qu'ils étaient au début, les solliciteurs deviennent souvent menaçants".

On conçoit aisément que la patience soit à bout, des pauvres diables qu'une société sordide, égoïste et désordonnée, condamne à crever de faim.

Donc, au début, ils ont mendié. Ils avaient tort. La mendicité est un geste dégradant, comme l'aumône est une insulte.

Maintenant ils insistent et manifestent leur mauvaise humeur. Qui, donc les pourrait blâmer? Et qui donc trouverait étrange qu'ils se révoltassent tout à fait? Il est une conquête qui est légitime: celle, par les pauvres, des choses nécessaires pour apaiser leur faim.

"LE MARIAGE DE FIGARO" AU THEATRE GREC DE BERKELEY

Deux représentations du chef-d'œuvre de Beaumarchais, accompagné de la divine musique du grand maître Mozart, seront données les 21 et 23 Juillet, le soir, au Théâtre Grec de Berkeley. La pièce n'est pas inconnue sur la Côte du Pacifique où elle a fait son apparition il y a quelques années. Mais cette fois, elle sera merveilleusement montée grâce à M. Paul Steindorff, l'excellent chef d'orchestre de l'Université de Californie, qui, pour ces deux représentations, a pu engager des artistes réputés.

Notre sympathique compatriote, Mlle Emilie Lancel, dont le talent est toujours très apprécié par la Colonie française, figurera dans la pièce dans le rôle de Marcelline. Le rôle si difficile de Figaro sera tenu par M. Marion Vecki, artiste de grand talent. C'est Mlle Mabel Riegelmann, qui a déjà tenu le rôle de Chérubin au Metropolitan Grand Opera de New York, qui fera le petit page. Le reste à l'avenant.

Outre un magnifique ballet, on aura le plaisir d'entendre un orchestre de 50 excellents exécutants. Le chœur ne comptera pas moins de 100 personnes. Pour nous résumer, disons que l'ouvrage de Beaumarchais a été merveilleusement monté et que nous avons en perspective deux spectacles on ne peut plus attrayants.

LA REPRESENTATION CALIFORNIENNE ET LE RECENSEMENT.

On mande de Washington que les résultats du dernier recensement de la population de l'Union auront pour conséquence l'augmentation du nombre des membres de la Chambre des Représentants. Le nombre des Congressmen sera dans la prochaine Chambre de 460. A l'exception du Maine et du Missouri qui perdent des sièges, par suite de la diminution de leur population, tous les autres Etats gagnent. On compte que la Californie aura quatre représentants de plus à la Chambre.

LE GENERAL BADOGLIO A SAN FRANCISCO.

Notre confrère "L'Italia" annonce que le général italien Badoglio, venu en mission aux Etats-Unis, arrivera à San Francisco dans la seconde moitié d'août. De Washington, le général Badoglio a télégraphié à notre confrère pour lui annoncer son arrivée à San Francisco à la date sus-indiquée.

HYMENEE.

Hier, a eu lieu, à Paris, le mariage de M. Michel Welll avec Mlle Evelyn Palmer, de San Francisco.

Le **Franco-Californien** forme les meilleurs vœux pour le bonheur du nouveau couple et adresse ses plus sincères félicitations aux deux familles.

M. et Mme Michel Welll comptent vivre à San Francisco, où ils feront retour au mois de Septembre prochain.

:o:

LE PLUS GRAND DIRIGEABLE DU MONDE.

Le premier vol du dirigeable R-38, le plus grand dans le monde entier, s'est accompli tout dernièrement en Angleterre. Le dirigeable partit de Cardington (Bedford) à 22 heures. Il parcourut une partie de l'Angleterre et revint à son port d'attache six heures et demie plus tard.

Ce dirigeable a été acheté par les Etats-Unis. Lorsque des expériences ultérieures auront été poursuivies par les officiers des Etats-Unis, le dirigeable, avec tout un équipage américain, prendra l'air à destination de l'Amérique. On pense qu'il effectuera très facilement la traversée de l'Atlantique et qu'il gagnera son port d'attache de Lakehurst, dans le New Jersey, sans difficultés.

Le R-38 s'appellera en Amérique le Z-R-2. La construction de ce dirigeable a été commencée en 1918. On avait entrepris en même temps celle de trois autres dirigeables, mais ces derniers n'ont pas été terminés.

DEFECTIVE ORIGINAL

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents.

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 19 JUILLET 1921—TUESDAY, JULY 19, 1921. No. 165

LE CONTROLE DES BANQUES

A propos de la réforme administrative qui a maintenant tant de partisans en France, O'Pingui affirmait l'autre jour dans ses "Notes et Commentaires" que ce n'est pas aux Etats-Unis qu'il faut venir prendre des leçons de régionalisme. Je suis un peu, et même beaucoup, de son avis. Mais il sera, à son tour, de même opinion que moi quand je dirai que les Français ne perdraient rien, et même gagneraient beaucoup, à adopter les méthodes américaines relatives au contrôle et à la surveillance des banques.

Il y a bien, en France, une loi—qui est de 1867, sauf erreur—sur les Sociétés. Mais il faut croire que le système de contrôle qu'elle a institué s'est révélé totalement inefficace puisque les scandales financiers auxquels sont mêlés des établissements de crédit, jusqu'à ces derniers temps réputés de premier ordre deviennent si fréquents là-bas. Coup sur coup, nous avons eu, en effet, le krach de la Société Centrale des Banques de Province, la faillite de la Banque Industrielle de Chine, le procès intenté aux administrateurs du Comptoir National d'Escompte par un groupe d'actionnaires.

* * *

L'espace nous manque pour raconter en détail les opérations qui ont conduit la Société Centrale des Banques de Province et la Banque industrielle de Chine à la faillite, et les administrateurs du Comptoir National d'Escompte devant les tribunaux. Il nous suffira de dire que les directeurs de la Société Centrale des Banques de Province ont, avec les capitaux de leurs actionnaires et l'argent de leurs déposants, warranté des rhums hypothétiques du député Galmot — actuellement sous les verrous,—escompté les traites fictives d'un jeune homme qui n'avait pas la moindre garantie et immobilisé des sommes considérables dans des usines qui leur sont restées pour compte, parce que présentement invendables. Plus de 200 millions de francs appartenant à leurs déposants ont été ainsi engloutis. La Banque Industrielle de Chine a fait à peu près de même.

Quant aux directeurs du Comptoir National d'Escompte, ils ont fait, eux, une bonne opération avec les 'Tabacs Portugais", mais ils déclarent l'avoir faite en leur nom personnel et ils prétendent en garder le bénéfice au lieu de le distribuer en dividendes. D'où le procès qui leur est intenté par un groupe d'actionnaires qui se refusent, avec raison, à admettre cette distinction Et en effet, si on l'admettait, chaque fois que la Banque fait une bonne affaire, les profits iraient aux administrateurs et les pertes seraient pour les actionnaires.

* * *

En Californie—et dans la plupart des Etats de l'Union—de pareils faits ne peuvent guère se produire aujourd'hui; et cela, grâce au système de contrôle et de surveillance établi par les lois américaines. Il existe en effet ici tout un corps de spécialistes, les "Bank Commissioners", nommés et payés par l'Etat, qui ont pour mission de surveiller de très près les opérations des établissements de crédit, et qui, s'appuyant sur des textes législatifs très striets, s'acquittent de leur tâche avec une sévérité qu'on ne saurait trop louer.

Ces fonctionnaires sont munis de pouvoirs très étendus. Ils ont le droit et le devoir de suivre, dans une comptabliité "officiellement établie", le strict emploi de l'argent des épargnistes, lequel ne peut être prêté qu'à bon escient et contre des garanties de premier ordre — hypothèques sur propriétés immobilières—de suivre aussi l'emploi de l'argent des actionnaires et des fonds de roulement à l'escompte commercial et autres opérations à court terme. Grâce à ce système de contrôle, les "accidents" tels que ceux survenus aux banques françaises sus-mentionnées sont quasi-impossibles, ici, les risques que peuvent prendre les banques avec l'argent de leurs clients étant de par la loi, très limités.

La vérité m'oblige à dire qu'il n'en a pas toujours été ainsi aux Etats-Unis. Il fut un temps où les scandales financiers étaient fréquents en Amérique, bien plus fréquents qu'en France même. Mais de l'excès du mal est sorti le remède, lequel consiste, je le répète, en une législation bancaire d'une rigidité telle qu'on peut dire qu'il n'est pas de pays au monde où l'épargne publique se trouve aussi bien garantie qu'en Amérique.

Il n'est ne juste de le reconnaître et de le proclamer.

A. Lusinchi.

P. S.—Signalons à propos du contrôle de la surveillance relative à l'établissement du bilan des banques une intéressante proposition de loi que vient de déposer sur le bureau de la Chambre française M. Fleury-Ravarin, député du Rhône.

Cette proposition, dictée par le désir d'obtenir des bilans 'clairs' et 'véridiques', formule certaines règles de forme et de fond. Notamment, elle détermine le cadre et la nomenclature en imposant un minimum de renseignements. Elle impose l'amortissement obligatoire des immobilisations avant le calcul du bénéfice. Elle fixe les modes d'estimation, des valeurs réalisables et des disponibilités. Du bilan ainsi légalement établi, elle dégage le bénéfice net et en prescrit la répartition suivant un ordre déterminé La question des réserves est soigneusement réglementée. Enfin un bilan-modèle est soumis aux Sociétés.

M. Fleury-Ravarin se propose un triple but:

1° Protéger l'épargne contre les lanceurs d'affaires véreuses;

2° Renseigner exactement les actionnaires sur la marche de leur entreprise;

3° Sauvegarder l'intérêt du fisc dans la perception des taxes assises sur le bénéfice net.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. Myron T. Herrick, qui était ambassadeur des Etats-Unis en France au moment de la déclaration de guerre, est retourné à Paris, où il va représenter une seconde fois son noble et grand pays.

On a pu voir par les dépêches que le **Franco-Californien** a publiées l'autre jour, comment M. Herrick a été reçu là-bas. Il fut quasiment porté en triomphe. Sa popularité dépasse même celle du bonhomme Franklin, le premier représentant officiel des Etats-Unis à Paris, qui fut, à l'époque, nous disent les historiens, l'idole et de la Cour et du peuple de France.

Cela n'est pas pour étonner ceux qui se rappellent la crânerie dont fit preuve aux jours sombres de septembre 1914, ce brave M. Herrick, qui est l'homme le plus simple qui soit au monde et en même temps un ami fidèle et dévoué de notre pays et l'apôtre le plus zélé de la fraternité franco-américaine.

J'avais vu M. Herrick une fois à un banquet durant l'Exposition de San Francisco. Mais il m'a été donné tout dernièrement de faire plus ample connaissance avec ce diplomate, et ce dans les circonstances que je vais raconter.

Il y a quelques semaines, retour de France, je me trouvais à New York, au "Brevoort", chez cet excellent Raymond Orteig, qui est le plus aimable des hôteliers et dont l'amitié, par ces temps de prohibition, est vraiment précieuse, quand on vint me prévenir qu'on m'appelait au téléphone.

C'était mon confrère et ami, M. Marcel Knecht, le sympathique et dévoué directeur du Bureau des Informations françaises à New York, qui, ayant appris mon passage dans la Cité Empire, me priait à déjeuner pour le jour même.

A l'heure dite, j'étais à l'Hôtel Vanderbilt, où M. Knecht a installé son quartier-général.

A midi et demi, le déjeuner ayant été servi dans les appartements de M. Knecht, on se mettait à table. On venait à peine de s'asseoir qu'un appel de téléphone retentit. Mon confrère sauta vite à l'appareil, causa quelques instants, puis revint achever un melon qu'il avait entamé.

—Devinez qui me téléphone? me dit-il.

—Ma foi, je serais fort embarrassé.

—C'est l'ambassadeur Herrick; dans quelques jours il part pour la France et je l'accompagne. Il va être ici dans dix minutes. Effectivement un quart d'heure venait à peine de s'écouler que la porte s'ouvrit, et je vis un homme grand, mince, au regard plein de douceur, pénétrer dans la pièce et tout de go se débarrasser de son veston, de son gilet, de son faux-col et de sa cravate—il faut vous dire qu'il faisait ce jour-là une chaleur torride à New York —et, une fois la présentation faite, se jeter sans façon sur une chaise qu'il ramena vers la table.

—Alors, vous allez en Californie? me dit-il. Beau pays. J'ai à San Francisco beaucoup d'amis. Connaissez-vous M. Hoolman, le directeur de l'"Argonant"?

—Pas personnellement, mais je lis toujours avec grand plaisir et grand profit son excellent périodique, qui, à mon avis, est le meilleur de tous les organes qui se publient sur la Côte du Pacifique.

—Après le **Franco-Californien**, fit l'ami Knecht en riant.

—M. Hoolman a été très malade, continua M. Herrick; il va mieux maintenant. Faites-lui mes amitiés.

Pendant que tont en causant je fourrageais dans la carcasse d'un délicieux homard, l'ambassadeur, prenant à part M. Knecht, lui murmura quelques mots, après s'être excusé auprès de moi; puis il revint à table et prit le café avec nous.

Naturellement, la conversation roula sur la France et sur la guerre... même sur la paix. Si je pouvais répéter ici ce que l'ambassadeur me dit de notre pays, vous n'auriez guère de peine à comprendre pourquoi il est tant aimé à Paris et dans la moindre bourgade française. Pour un peu, je lui aurais sauté au cou, comme a fait l'autre jour M. Briand, à Paris, en le recevant à la gare Saint-Lazare.

* * *

J'ai démontré l'autre jour à M. Hearst qu'une "Législature" n'était pas toujours l'émanation vraie du corps électoral en lui citant un fait d'une authenticité incontestable, tel celui des Chambres californiennes votant pour le régime de la sécheresse absolue alors que les électeurs de notre Etat, consultés à diverses reprises, s'étaient toujours prononcés, à une grande majorité, contre la Prohibition.

Voici qu'à son tour M. Arthur Brisbane, l'homme de confiance de M. Hearst et le rédacteur-en-chef de ses nombreux journaux, vient lui montrer que j'avais raison en disant que le vote d'une Législature n'exprime pas toujours la volonté de la majorité du corps électoral.

M. Brisbane (voir le "San Francisco Examiner" de dimanche dernier, 1ère page, 1ère colonne) cite en effet ce mot charmant d'un "Lobbyst" de la Législature de l'Etat de New York, le dénommé Kliest:

"Avec $10,000 je me charge de faire voter n'importe quoi à Albany."

Après un pareil aveu, les commentaires sont inutiles.

* * *

Son Eminence le Cardinal Dubois, archevêque de Paris, avait, on l'a vu, ordonné vendredi dernier des prières publiques pour demander au Tout-Puissant de faire cesser la sécheresse et d'ouvrir les cataractes du Ciel. Mais il faut croire que le Bon Dieu est fort mécontent des Parisiens, qui sont d'ailleurs des mécréants, puisque le lendemain même du jour où avait paru le mandement archiépiscopal, au lieu de gratifier la population de la capitale française et de ses environs d'ondées bienfaisantes, il leur expédia un épouvantable ouragan.

Une dépêche de Paris annonce, en effet, que samedi dernier, 16 Juillet, une tempête s'est abattue sur la Ville Lumière. Aux Champs Elysées et au Bois de Boulogne de nombreux arbres ont été déracinés par un vent d'une violence extrême, qui culbuta aussi des centaines d'automobiles. Les cheminées abattues se comptent, paraît-il, par milliers, et les débris provenant d'enseignes démolies et de volets arrachés forment de véritables montagnes. Le télégramme ajoute qu'il y a, naturellement, des tas de blessés. Quant aux dégâts, ils se chiffrent par millions.

Après ça, ne vous étonnez pas que le Bon Dieu se soucie fort peu de votre requête s'il vous arrive de lui demander de vous faire gagner le gros lot, quand vous le voyez tenir si peu compte même des mandements archiépiscopaux et de prières sollicitant l'intervention divine pour le bénéfice de toute une population en général et pour celui des marchands de parapluies en particulier.

—:o:—

LA POLITIQUE COLONIALE DE JULES FERRY.

Elle est aujourd'hui parfaitement justifiée, écrit le vice-amiral Fournier dans le "Matin":

La grande république des Etats-Unis d'Amérique, bien que dépourvue de points d'appui stratégiques pour assurer ses communications d'outre-mer, tend manifestement, en développant progressivement sa flotte de guerre et sa marine marchande, à prendre bientôt dans le monde une influence prépondérante. N'est-ce pas le moment de reconnaître que, grâce à la politique coloniale poursuivie obstinément, à travers tant de difficultés et d'aléas, par Jules Ferry, la France dispose aujourd'hui de bases navales échelonnées jusqu'aux confins de l'Europe et de l'Asie, dans le champ, précisément, au rayonnement maritime et commercial du continent américain, de façon à nous permettre d'en tirer le parti le plus profitable au relèvement de nos intérêts économiques à notre sécurité nationale et au rétablissement d'une paix durable?

Parmi ces bases navales, la principale, dans l'Extrême-Orient, est celle de "Saïgon", que les stipulations de la "convention de Tien-Tsin du 12 mai 1884, ratifiée sans modification par le décret impérial du 6 juin 1885", après bien des tribulations, ont heureusement prolongée, par notre occupation complète du Tonkin, jusqu'aux frontières limitrophes des riches provinces méridionales de la Chine, en les ouvrant à nos relations commerciales et de bon voisinage, dans des conditions durables, parce qu'elles étaient profitables également de part et d'autre.

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE POUR LE DESARMEMENT.

Canton, 18 Juillet.

Le gouvernement constitutionnel ayant à sa tête le Dr. Sun Yat Sen a donné des instructions à son représentant à Washington d'informer le Département d'Etat que l'administration de Pékin ne jouissant plus d'aucune autorité et d'aucune considération n'a pas qualité pour envoyer un délégué officiel à la Conférence de Washington.

Paris, 18 Juillet.

M. Stéphane Lauzanne publie dans le "Matin" un article où il dit: "Les Américains savent que si la France maintient une forte armée c'est pour se garantir contre l'Allemagne et contre le bolchevisme, et aussi pour le maintien de la paix et de l'ordre. Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est pourquoi l'Angleterre et le Japon maintiennent d'immenses flottes de guerre, et ils désirent que ces armements navals prennent fin. Ces flottes peuvent être réduites des deux tiers sans que la sécurité du monde soit troublée. L'Angleterre et le Japon auront l'un et l'autre à d'expliquer sur les raisons qui leur font maintenir de pareilles flottes ou bien à consentir à les réduire.

La France peut aller en toute confiance à cette conférence. Ce ne sera plus comme à Paris au temps où trônait Wilson, et celui-ci ne sera pas autour du tapis vert de la Conférence. Sans doute, le président Wilson ne manquait pas personnellement de noblesse et d'équité. Mais derrière lui nous avons eu l'inquiétant Warburg, financier international; Barich, l'homme toujours à l'affût d'affaires; Tumulty, qui profita des erreurs des autres peuples; Crael, ignorant et vulgaire.

Derrière le président Harding nous ne voyons que des personnalités d'honneur et d'honnêteté, comme MM. Hughes, Harvey et Lodge.

De son côté, le "Temps", dans un article consacré à la Conférence, fait la critique de la Société des Nations telle qu'elle a fonctionné jusqu'à présent et constate qu'elle est sans pouvoir, ineffective et puérile. "Nous ne pouvons, écrit le "Temps", limiter nos armements à moins qu'en même temps ne soient limités les dangers de guerre. Est-ce que la Ligue des Nations est capable de faire cela? En 1920, cette Ligue s'abstint soigneusement d'intervenir quand les bolcheviks étaient à quelques milles de Varsovie. En 1921, elle s'abstint aussi de faire le moindre signe quand les Grecs entrèrent en guerre avec les Turcs. La petite Lithaunie elle-même bafoua ouvertement et non sans succès la Ligue dans l'affaire de Vilna.

"Nous regrettons infiniment que la Ligue soit si complètement sans pouvoir; mais ce n'est certainement pas la faute de la France."

Londres, 18 Juillet.

On apprend de bonne source par des télégrammes de Tokio que le Japon acceptera, sans réserve l'invitation du président Harding relative à la Conférence de Washington pour le désarmement, annonce le "Daily Telegraph".

Paris, 18 Juillet.

M. Léon Jouhaux, secrétaire de la Confédération Générale du Travail, a, à la réunion des experts de la Ligue des Nations, déclaré que pour arriver au désarmement général la première condition est que seuls les gouvernements soient autorisés à fabriquer des armes et des munitions.

LA TAXE SUR LES PIANOS A PARIS.

Paris, 18 Juillet.

Quand il y a quelques mois il fut question au Conseil Municipal de Paris de taxer les pianos, il y eut un tollé général dans la capitale française. En présence de l'impopularité de cette taxe, les édiles parisiens n'insistèrent pas. Mais depuis, devant le besoin pressant de boucler le budget de la Ville, ils sont revenus à la charge et la taxe sur les pianos a été votée.

LE TRANSPORT DES CORPS DES MORTS DE LA GUERRE EST SUSPENDU.

Paris, 18 Juillet.

En présence du danger que pourrait faire courir en cette saison à la santé publique le transfert des morts de la guerre, toutes les exhumations de cadavres ont été suspendues jusqu'au 1er Octobre.

UN MONUMENT AUX MORTS EN ARGONNE.

Paris, 18 Juillet.

Le 24 Juillet prochain, un monument sera élevé à la mémoire des morts de l'Argonne et la pose de la première pierre sera faite par le général Duport, commandant le 6e corps d'armée.

Ce monument est élevé par les soins du Comité Commémoratif de l'Argonne, placé sous la présidence d'honneur du général Gouraud, que préside avec un zèle inlassable Mme la comtesse Jean de Martinprey.

M. JUSSERAND EN FRANCE.

Washington, 18 Juillet.

M. Jules Jusserand, ambassadeur de France, est parti en congé, après avoir fait ses adieux au président Harding. M. Jusserand passera deux ou trois mois en France. Il profitera de son séjour à Paris pour s'entretenir avec M. Briand au sujet de la Conférence internationale projetée sur la limitation des armements, ainsi que sur la question d'Extrême-Orient.

UN ACCORD ITALO-YOUGO-SLAVE.

Rome, 18 Juillet.

L'Agence Stefani annonce la conclusion d'un accord douanier entre l'Italie et la Yougo-Slavie. L'Italie demande maintenant une convertion spéciale pour le développement de Zara, alors que, de son côté, la Yougo-Slavie demande la liberté de la pêche près des îles Lagosta et Pelagosa.

LA GUERISON DU CANCER.

Paris, 18 Juillet.

Dans un rapport à l'Académie de Médecine, le docteur Caudier, membre de cette haute compagnie, a annoncé avoir découvert un nouveau remède pour la guérison du cancer.

Le nouveau traitement consiste simplement à injecter sous la peau du malade un sérum fait avec son propre sang, à condition que ce sang soit prélevé la veille de l'injection. Ce sérum, modifié par la coagulation, contient des substances qui, lorsqu'elles sont introduites dans le système, renforce la défense contre le concer et aide à la disparition de la tumeur.

Les expériences déjà faites avec ce nouveau sérum ont donné les meilleurs résultats.

RECORD D'ALTITUDE.

Paris, 18 Juillet.

Le lieutenant Kirsch, un aviateur français, a battu tous les records d'altitude en avion, s'étant élevé à 10,600 mètres, soit environ 34,768 pieds.

L'IMMIGRATION AU MAROC.

Casablanca, 18 Juillet.

Chaque mois amène au Maroc un flot d'immigrants qu'attire la prospérité croissante de la colonisation.

Pour chacun des mois de Mars et d'Avril derniers le nombre n'a pas été moindre de 2800 débarqués à Casablanca.

Les Français représentent environ les deux tiers de ces arrivants, les Espagnols un septième, les Italiens un douzième; le complément comprend des Anglais, des Suisses, des Portugais et des Belges.

Ces afflux de nouveaux venus de diverses origines, montre la confiance qu'inspire notre action pacificatrice et coloniale dans l'ancien empire chérifien.

MORT DU GENERAL DE MAUD'HUY

Paris, 18 Juillet.

On annonce la mort du général de Maud'huy, gouverneur militaire de Metz. Durant la guerre le défunt avait commandé avec distinction une armée.

A LA GLOIRE DU GENIE LATIN.

Paris, 18 Juillet.

En présence de M. Millerand, des membres du gouvernement, des maréchaux, du corps diplomatique des nations latines, a eu lieu au Palais Royal, l'inauguration du monument à la gloire du Génie latin offert à la France par des Latins d'Europe et d'Amérique. M. de la Barra, l'ambassadeur d'Italie et le ministre de Costa-Rica, ont souligné la haute signification de co monument, qui est une marque d'amour et d'admiration à l'égard de la France. M. Barthou exprima les remerciements du gouvernement français et son attachement aux Latins du monde entier.

TERRIBLE ACCIDENT A DAX.

Paris, 18 Juillet.

Suivant une dépêche de Dax, un incendie a détruit la maison de commerce de M. Milliès-Lacroix, sénateur. L'effondrement d'un mur a enseveli de nombreuses personnes; jusqu'ici ,onze cadavres ont été retirés des décombres.

MUTINERIE DANS UNE PRISON AMERICAINE.

Pittsburg, Pa., 18 Juillet.

Les détenus du pénitencier situé sur l'Ohio se sont mutinés et ont mis le feu aux établissements et ateliers dépendant de la prison. La police et des citoyens volontaires sont venus prêter main forto aux gardiens et tenir les détenus en respect. On compte de 1200 à 1500 détenus dans ce pénitencier.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défants de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

L'INSURRECTION DE TAMPICO.

Mexico, 18 Juillet.

On annonce que le général Enrique Estrada, ministre de la guerre, se rend à Tampico pour faire une enquête personnelle sur le mouvement insurrectionnel qui a éclaté dans cette ville.

LA GREVE DANS LES CHANTIERS NAVALS DE KOBE.

Kobe, 18 Juillet.

Deux cents marins ont été débarqués aujourd'hui pour coopérer avec trois cents policiers et une compagnie d'infanterie à la protection des chantiers navals de Kobe contre les ouvriers en grève. Une centsine d'arrestations ont été opérées

MEURTRE D'UN ENFANT DE 12 ANS.

Little Rock, Ark., 18 Juillet.

Mrs. Anna Snyder, 30 ans, a été arrêtée aujourd'hui pour avoir tué d'un coup de feu un enfant de 12 ans, le petit Thomas Towall, qui en compagnie d'autres enfants de son âge était, paraît-il, en train de voler des pastèques dans la propriété de la meurtrière.

LE PROCHAIN MOUVEMENT ADMINISTRATIF EN FRANCE.

Paris, 18 Juillet.

Le mouvement administratif qui doit viser un certain nombre de préfets et de sous-préfets, dont on a parlé récemment, est toujours en préparation, mais il ne paraitra pas encore de quelque temps, car des changements importants doivent être faits d'après les indications qui ont été données au Ministre de l'Intérieur par la présidence du Conseil.

LA SITUATION VINICOLE DANS LE MIDI.

Montpellier, 18 Juillet.

Les viticulteurs continuent à réagir et à exercer la hausse.

La dernière cote pour les vins de 8 à 11 degrés 5 a été de 50 à 60 francs. Les vins de 9 à 12 degrés ont atteint 62 francs.

Les vins blancs ont fait de 70 à 80 francs l'hectolitre.

Les producteurs pensent pouvoir maintenir leurs prix et ils mènent une vive campagne en faveur de la hausse.

LE MONUMENT DE VERDUN.

Paris, 18 Juillet.

Le sculpteur américain, M. Cecil Howard, a été désigné par tous ses confrères de France pour établir le dessin du monument qui s'élèvera sur le monticule de Douaumont. Ce sont tous les franc-maçons des pays alliés qui ont souscrit pour l'érection de ce monument destiné à commémorer l'héroïque défense de Verdun. Ce monument sera inauguré l'année prochaine au mois de Septembre.

Petits Echos

Le ferry-boat "Encinal", de la Southern Pacific Company, affecté au service de la baie, a, hier matin à 10 heures, en arrivant à San Francisco, violemment heurté le quai. Il y eut une petite panique à bord. Les avaries de l'"Encinal" sont évaluées à environ 3,500 dollars.

—Les poseurs de briques de notre ville ont cessé hier le travail pour se solidariser avec les autres ouvriers du bâtiment actuellement en grève.

—Le nommé Herman Schwartz, un commerçant, 555 California St., a été hier, dans le Golden Gate Park, victime d'un vol par agression, qui lui coûta les 4 dollars qu'il avait en sa possession et qui ont passé dans la poche de son voleur. Ce dernier toutefois eut l'obligeance de remettre 25 cents à sa victime pour lui permettre de regagner son domicile.

—Après avoir percé un mur, des malfaiteurs inconnus purent, dans la nuit de dimanche à lundi, pénétrer dans la bijouterie de M. B. Hasinger, 3258, Mission St., et y dérober pour environ $2000 d'objets divers.

—Les recettes des lignes du tramway municipal pour la semaine qui s'est terminée samedi dernier se sont élevées à $52,687.

—Un incendio dont l'origine est inconnue a détruit une maison de résidence à Brentwood.

—On annonce que plus d'un quart de million de truites seront lâchées dans les cours d'eau du Comté de Santa-Clara.

—Le Supervisor Hynes et sa femme ont été dimanche victimes d'un accident d'automobile. Leurs blessures sont légères.

—Encore une victime de la prohibition! Pour avoir absorbé de la bière de sa fabrication, le nommé Wm. Hamilton, ouvrier agricole de Yuba City, a perdu la vie.

—Une fourrure de $500 a été volée dimanche soir à Mrs. Anna Young dans un dancing-hall de Columbus Avenue.

—Le petit Emilio Bertolino, 3 ans, a, dimanche, perdu la vie dans un accident d'automobile survenu près de Bodega. Ses parents ont été grièvement blessés.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS.

Le temps n'a pas, dimanche, favorisé le pique-nique de la "Maison Claire de San Francisco", qui avait lieu à Glen Park. Néanmoins, nos compatriotes ont répondu avec empressement à l'appel du Comité d'organisation, et la fête, en somme, a été très réussie. La recette a été bonne, ce dont nous sommes d'autant plus heureux que cet argent est destiné, comme on sait, aux orphelins de guerre.

Félicitations au Comité et merci à tous ceux qui étaient dimanche à Glen Park.

* * *

C'est dimanche prochain, 24 Juillet, à Shell Mound Park, qu'aura lieu le pique-nique donné par la "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, sous la présidence d'honneur du Consul Général de France, au profit des orphelins français de la guerre.

On trouvera dans notre numéro de demain tous les détails concernant ce pique-nique, ainsi que la composition des divers comités.

LA COMMEMORATION DE LA CHUTE DE LA BASTILLE.

La Municipalité d'Oakland, avec le concours de la colonie française du Comté d'Alameda et des amis de la France qui résident de l'autre côté de la baie, avait, dimanche dernier, organisé une petite fête pour célébrer l'anniversaire de la chute de la Bastille.

Malgré le temps couvert, c'est par centaines que les Français et les amis de la France résidant dans le comté d'Alameda se rendirent au Lakeside Park où avait lieu la réunion, qui comportait un excellent programme musical et, naturellement, des discours.

L'Honorable John L. Davie, maire d'Oakland, qui est un ami de la France, et un ami de vieille date, prononça un fort éloquent discours où il rappela les liens historiques qui unissent notre pays d'origine à notre pays d'adoption.

La "Marseillaise" et le "Star Spangled Banner" furent écoutés debout par toute l'assistance.

A la même heure, le Club La France et la Colonie française de San José, ainsi que les amis de la France résidant dans le comté de Santa Clara, étaient réunis à East Side Park pour célébrer l'anniversaire de la chute de la Bastille.

L'appel du comité d'organisation avait été entendu. Ce fut une réunion fort réussie.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Notre Excinios qui s'est vanté d'assécher la Californie et les Etats limitrophes a trouvé plus fort que lui.

On télégraphie de Washington que le Prohibition Commissioner, Roy Haines, qui est en fonctions depuis un mois seulement, a déclaré qu'il se fait fort de transformer les Etats-Unis en véritable Sahara si l'on met à exécution un plan dont il est l'auteur.

Quel est ce plan M. Roy Haines n'a pas éprouvé le besoin de nous l'expliquer. Il se borne à dire que pour faire une chasse efficace aux violateurs du Volstead Act il faut beaucoup, beaucoup d'argent.

Pantins que ce brave M. Haines a trouvé ça tout seul!

Disons en passant que le premier lieutenant de M. Exnicios, le nommé T. J. Kennedy, a été arrêté samedi soir... devinez pour quel motif? Nous vous le donnons en cent... Pour ivresse publique et manifeste.

Pends-toi, Exnicios!

MEFIONS-NOUS!

Les agents de la Federal Reserve Bank préviennent le public que des billets faux de vingt et dix dollars ont été mis en circulation. Ces billets portent la mention "Federal Reserve Bank of Cleveland" et peuvent facilement se distinguer des billets de bon aloi.

NECROLOGIE.

Nous avons le regret d'enregistrer le décès de la petite Irène Labarthe, fille de M. et Mme Pierre Labarthe, décédée à Oakland à l'âge de 5 ans.

Nous présentons nos plus vives condoléances au père et à la mère de la défunte ainsi qu'aux familles très estimées dans notre colonie que cette mort si prématurée met en deuil.

LE VICOMTE JAMES BRYCE RETOURNE AUX ETATS-UNIS.

New York, 18 Juillet.

Le vicomte James Bryce, ancien ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, accompagné de la vicomtesse, est arrivé aujourd'hui ici, venant de Londres, à bord du "Celtic". Le vicomte James Bryce vient ici comme touriste.

POLONAIS ET BOLCHEVIKS MOBILISENT.

Copenhague, 18 Juillet.

La Pologne a appelé sous les drapeaux les classes 1885 et 1894. Les Russes mobilisent, dit-on de leur côté sept classes. Une nouvelle guerre russo-polonaise paraît imminente.

A PROPOS DE MENDICITE.

A titre de document nous reproduisons les réflexions suivantes faites par le "Journal du Peuple", organe communiste qui se publie à Paris, 17, rue Grande-Batelière, à propos d'un article qui a paru dans le **Franco-Californien**:

Le **Franco-Californien**, journal de San Francisco, raconte que, depuis quelques jours, en plein midi, dans les rues les plus animées du bas de la ville, des sans-travail se précipitent vers les passants pour leur demander de quoi s'offrir un sandwich ou une tasse de café. "Et, de timides qu'ils étaient au début, les solliciteurs deviennent souvent menaçants".

On conçoit aisément que la patience soit à bout, des pauvres diables qu'une société sordide, égoïste et désordonnée, condamne à crever de faim.

Donc, au début, ils ont mendié. Ils avaient tort. Le mendicité est un geste dégradant, comme l'aumône est une insulte.

Maintenant ils insistent et manifestent leur mauvaise humeur. Qui donc les pourrait blâmer? Et qui donc trouverait étrange qu'ils se révoltassent tout à fait? Il est une conquête qui est légitime: celle, par les pauvres, des choses nécessaires pour apaiser leur faim.

"LE MARIAGE DE FIGARO" AU THEATRE GREC DE BERKELEY

Deux représentations du chef-d'œuvre de Beaumarchais, accompagné de la divine musique du grand maître Mozart, seront données les 21 et 23 Juillet, le soir, au Théâtre Grec de Berkeley. La pièce n'est pas inconnue sur la Côte du Pacifique où elle a fait son apparition il y a quelques années. Mais cette fois, elle sera merveilleusement montée grâce à M. Paul Steindorff, l'excellent chef d'orchestre de l'Université de Californie, qui, pour ces deux représentations, a pu engager des artistes réputés.

Notre sympathique compatriote, Mlle Emilio Lancel, dont le talent est toujours très apprécié par la Colonie française, figurera dans la pièce dans le rôle de Marceline. Le rôle si difficile de Figaro sera tenu par M. Marion Vecki, artiste de grand talent. C'est Mlle Mabel Riegelmann, qui a déjà tenu le rôle de Chérubin au Metropolitan Grand Opera de New York, qui fera le petit page. Le reste à l'avenant.

Outre un magnifique ballet, on aura le plaisir d'entendre un orchestre de 50 excellents exécutants. Le chœur ne comptera pas moins de 100 personnes. Pour nous résumer, disons que l'ouvrage de Beaumarchais a été merveilleusement monté et que nous avons en perspective deux spectacles on ne peut plus attrayants.

LA REPRESENTATION CALIFORNIENNE ET LE RECENSEMENT.

On mande de Washington que les résultats du dernier recensement de la population de l'Union auront pour conséquence l'augmentation du nombre des membres de la Chambre des Représentants. Le nombre des Congressmen sera dans la prochaine Chambre de 460. A l'exception du Maine et du Missouri qui perdent des sièges, par suite de la diminution de leur population, tous les autres Etats gagnent. On compte que la Californie aura quatre représentants de plus à la Chambre.

LE GENERAL BADOGLIO A SAN FRANCISCO.

Notre confrère "L'Italia" annonce que le général italien Badoglio, venu en mission aux Etats-Unis, arrivera à San Francisco dans la seconde moitié d'août. De Washington, le général Badoglio a télégraphié à notre confrère pour lui annoncer son arrivée à San Francisco à la date sus-indiquée.

HYMENEE.

Hier, a eu lieu, à Paris, le mariage de M. Michel Weill avec Mlle Evelyn Palmer, de San Francisco.

Le **Franco-Californien** forme les meilleurs vœux pour le bonheur du nouveau couple et adresse ses plus sincères félicitations aux deux familles.

M. et Mme Michel Weill comptent vivre à San Francisco, où ils feront retour au mois de Septembre prochain.

—:o:—

LE PLUS GRAND DIRIGEABLE DU MONDE.

Le premier vol du dirigeable R-38, le plus grand dans le monde entier, s'est accompli tout dernièrement en Angleterre. Le dirigeable partit de Cardington (Bedford) à 22 heures. Il parcourut une partie de l'Angleterre et revint à son port d'attache six heures et demie plus tard.

Ce dirigeable a été acheté par les Etats-Unis. Lorsque des expériences ultérieures auront été poursuivies par les officiers des Etats-Unis, le dirigeable, avec tout un équipage américain, prendra l'air à destination de l'Amérique. On pense qu'il effectuera très facilement la traversée de l'Atlantique et qu'il gagnera son port d'attache de Lakehurst, dans le New Jersey, sans difficultés.

Le R-38 s'appellera en Amérique le Z-R-2. La construction de ce dirigeable a été commencée en 1918. On avait entrepris en même temps celle de trois autres dirigeables, mais ces derniers n'ont pas été terminés.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 28 juin 1921.

Juin n'est pas encore terminé et les jouisseurs de Paris préparent déjà leur exode pour le mois des saturnales, vers ce Deauville où s'élève tous les ans une véritable tour de Babel des vices du monde entier dont les pires étrangetés se réunissent là-bas dans cette "Potinière" devenue légendaire. Ceux qui s'y illustrèrent l'an passé par leurs excentricités ont déjà retenu là-bas leur chambre à prix d'or et ceux qui ne furent pas de cette sarabande sont sollicités de s'y rendre par des démarcheurs qui donnent des rendez-vous par téléphone et qui même, sur un simple appel, se rendent à domicile pour vous fournir tous les renseignements. J'en ai reçu un par curiosité.

Ce sont des messieurs bien mis, polis, bien bien élevés, qui se présentent chez vous avec des plans et des devis. Ils vous apprennent que déjà les chambres de 300 à 500 francs par jour sont louées; il n'y a plus rien. On vous donne les noms des premiers occupants. Des Parisiens connus! Quelques-uns, mais surtout des multi-millionnaires américains, cubains et mexicains. Une demi-douzaine de filles du demi-monde, actrices à colliers de perles et comédiennes de petit théâtre tapageuses. Elles vont aller continuer là-bas leurs prouesses singulières.

Si vous désirez une chambre pour 200 ou 250 francs, il faut vous presser: on en a aménagé un plus grand nombre à 100 francs; on pourra s'y asseoir et même placer une malle qui servira de table à toilette par une combinaison nouvelle.

Le placeur de ces logements de luxe vous vante les plaisirs nouveaux qu'on vous promet. L'an passé, il y eut les fameuses parties de baccarat de 500,000 francs par coup; cette année, on attend un riche marchand de sucre de Cuba qui éclipsera tout ce monde de joueurs. Le champion français, M. Jean Hennessy, qui s'était fait prendre en pitié avec ses mises de 250,00 francs, sera cette année encore singulièrement dépassé. Le rabbin défroqué qui s'est enrichi dans la publicité financière et qui en juilet dernier gagna deux millions, est déjà inscrit dans un des principaux hôtels.

Les journaux de 1920 mentionnent la présence de MM. Henry Bernstein, Tristan Bernard et Romain Coolus, les trois auteurs israélites les plus joués de Paris. Avez-vous leur adhésion?

Le manager des Palaces eut un petit air dédaigneux:

— Oh! ces messieurs ne se font pas annoncer: ils se contentent de ce qu'ils trouvent.

On me permet de jeter un coup d'œil sur "les plans" de la grande saison; j'en éprouve tout de même un peu de fierté: la plupart des noms de ces extravagants de la mode et du snobisme sont étrangers. Les représentants de la vieille race française ne sont pas encore contaminés par cette lancinante badauderie.

Par exemple, on nous promet de revoir là-bas ces jeunes messieurs titrés qui avaient inauguré la mode du smoking de flanelle blanche et des jambes nues qui eurent tant de succès. On continuera. Les trois Américaines qui portaient de gros diamants à l'orteil et qui, sur les indications de M. Van Donghen, le peintre attitré de M. Anatole France, s'étaient fait peindre des fleurs sur la peau du dos, des fleurs qui se prolongeaient en dessins sur les robes, reviendront. Elles ont promis des originalités nouvelles. Allons, tant mieux!

La surprise de l'an dernier fut la quête patriotique au bénéfice des mutilés faite le jour de la Grande Course, et qui produisit avec peine 14,000 francs, tandis que le pari mutuel encaissait plus de sept millions. Toute cette population ne s'intéresse pas évidemment aux choses de France; c'est tant mieux et c'est consolant Comme dit Albert Glatigny:

Ah! c'est qu'ils comprennent la vie
D'une autre manière que nous.
Heureusement...

Jean-Bernard.

L'APPEL DES TRANCHEES

Impressions d'un historien américain après une visite à l'ancien front de guerre.

Un historien américain très réputé, le Dr. Joseph K. Diwon, vient de parcourir longuement longuement tout l'ancien front de guerre, avec la mission de rechercher le rôle joué dans la campagne par les troupes américaines indigènes du Far-West. Il a écrit pour le "Matin," avant de se rembarquer, l'article d'impressions que nous reproduisons:

Il y a bien des choses que l'Amérique sait et il y a des choses qu'elle ne sait pas.

Elle sait que, pendant quatre ans, la France et la Belgique se sont débattues dans une mare de sang; elle sait avec quelle émouvante énergie ces deux pays se sont mis à l'œuvre surhumaine de reconstruction: mais elle sait moins bien que la France est aujourd'hui obligée de souffrir encore parce que des mercantis internationaux qui exploiteraient jusqu'à Jérusalem elle-même sont prêts à la dépouiller de ce qui lui est dû pour en faire marcher leur commerce.

L'Amérique ne saurait être troublée dans ses résolutions, mais elle se demande avec stupéfaction si Downing-Street n'est pas perdue dans le brouillard quand elle lit des communiqués comme celui-ci:

"La guerre est finie. N'est-ce pas le devoir d'une nation chrétienne d'oublier et de pardonner? Nos banquiers disent que nous devons commercer avec l'Allemagne parce que le commerce ne connaît pas de nationalité..." (Le premier ministre de Grande-Bretagne.)

Ce n'est pas avec ce genre d'appels, que l'on amènera l'Amérique à entrer dans la fameuse "alliance ouverte." Comment le soleil et le brouillard pourraient-ils coexister sous le même ciel? Il y a quelques jours, M. Lloyd George disait: "La coopération amicale avec les Etats-Unis est pour nous un principe cardinal. Nous désirons collaborer avec la grande république dans toutes les parties du monde." Fort bien. Mais alors, il nous faut sortir du brouillard. L'Amérique est, avant tout, un pays de conviction. Et sa conviction est que, si le commerce "ne connaît pas de nationalité," la conscience, elle, a une nationalité et l'Amérique a une conscience.

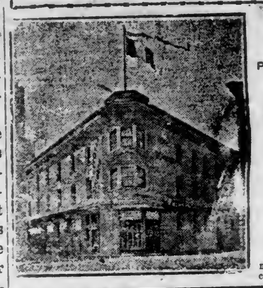
Cette conscience lui dit que, lorsque l'Allemagne aura assumé ses responsabilités morales, lorsqu'elle aura commencé à se repentir et de payer ses justes dettes, alors elle pourra être pardonnée. Quant à oublier, allez donc demander à ceux qui vécurent les heures atroces des tranchées s'ils les oublieront, allez donc demander aux mères qui ont perdu leur fils si elles l'oublieront. Aucune combinaison financière ne pourra faire oublier à l'humanité les heures d'angoisse et de désespoir qu'elle a vécues.

Je viens de passer de longues journées sur le front et j'ai aussi traversé l'Allemagne. J'ai vu les terres ravinées de la Haute-Alsace et de la Lorraine où on enlève encore des blocs de béton et des débris de ferraille et j'ai vu les champs intacts, couverts de blé, de la terre germanique. J'ai vu tout le long de la ligne de bataille française des femmes et des enfants sans bas ni souliers et je n'ai vu dans les campagnes allemandes que des êtres bien chaussés et bien habillés. J'ai vu en France des ruines d'usines non relevées et je n'ai vu que des cheminées fumantes de hauts fourneaux en Allemagne. J'ai entendu sonner les cloches de la cathédrale de Cologne et je n'ai entendu que le silence autour de la cathédrale crucifiée de Reims. Puis-je oublier ce que j'ai vu et entendu? Mon pays peut-il demeurer sourd à l'appel venu des tranchées de France?

Le jour de fête de notre décoration, dans le cimetière de Romagne où dorment de leur dernier sommeil vingt-et-un mille soldats américains, sous vingt-et-un mille petites croix blanches, deux drapeaux flottaient côte à côte au haut d'un mât: le drapeau des Etats-Unis et le drapeau de France. Le drapeau américain était peut-être un peu plus grand et la brise de mai qui soufflait faisait que le grand drapeau enveloppait de ses plis le petit. Il y avait là comme un symbole et comme une prophétie. Le drapeau étoilé et le drapeau aux trois bandes tricolores ne pourront se désenlacer et flotter séparément sur une même ligne que lorsque l'Allemagne aura payé son dernier centime et que le commerce aura une conscience.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lacealle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en-chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4820.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

EN POLOGNE

La Situation Economique

Le ministre du commerce et de l'industrie, M. Przanowski, a fait, devant les représentants de la presse de Varsovie, un exposé de la situation économique dont nous extrayons ce qui suit:

La production du charbon se développe d'une façon très satisfaisante. Elle atteint 80 p. c. de son chiffre d'avant-guerre. La quantité du charbon extrait actuellement présente une augmentation de 20 p. c. en comparaison des chiffres obtenus sous l'occupation allemande. L'exploitation des mines a eu lieu d'une manière conforme aux exigences de la technique moderne. Les propriétaires des mines ont acheté au cours de cette année des machines pour la somme de 325 millions de marks polonais.

La production du sel est également en progression. Alors qu'au cours de l'année précédente, la production mensuelle était de 15 mille tonnes, elle atteint cette année le chiffre de 21,000 tonnes. Les besoins du pays sont entièrement couverts, et la Pologne dispose encore de 15 à 20 p. c. pour l'exportation.

La production du pétrole, qui était avant la guerre de 64,000 wagons-réservoirs par an, a déjà presque atteint ce chiffre. La production de 1920 était de 62,000 wagons-réservoirs. Environ 50 p. c. de la production globale du pétrole polonais a été destinée à l'exportation.

L'industrie sidérurgique est gênée dans son développement par les difficultés que provoque l'importation du coke de Haute-Silésie. Toutefois, sa production augmente également. Au cours des premiers cinq mois de l'année courante, elle a égalé celle de 1920. En ce qui concerne l'industrie mécanique, elle s'achemine rapidement vers le retour à son état florissant d'avant-guerre. Sur le territoire de l'ancienne Pologne russe, le nombre des ouvriers employés qui n'était au cours de l'année 1919 que de 8,000, est passé à 36,000 en 1920, et atteint actuellement le chiffre de 46,000.

La production du sucre, qui était en 1919 de 12,000 tonnes, est passée à 17,000 tonnes en 1920. Les distilleries qui avaient produit 24 millions de litres en 1920, en ont déjà donné 43 millions au cours des premiers cinq mois de l'année courante. Environ 18 millions de litres ont pu être destinés à l'exportation. L'industrie textile a atteint 60 p. c. de sa production d'avant-guerre. La valeur de la production mensuelle est évaluée à 10 milliards de marks polonais. Les besoins du pays absorbent 80 p. c. de cette production; le reste est destiné à l'exportation en Russie et en Roumanie.

Le nombre total des ouvriers sur toute l'étendue du territoire de la République polonaise, qui était de 530,260 avant la guerre, atteint cette année le chiffre de 340,000.

—:o:—

Pour les Médaillés Militaires

La vicomtesse de la Redorte leur fait don d'une maison

Les Médaillés militaires n'ont pas tous pignon sur rue. On peut avoir été un brave, en porter à sa boutonnière le glorieux insigne et se trouver dans le plus affreux dénuement, surtout si l'on est mutilé et fort empêché de travailler.

Le gouvernement français a-t-il fait beaucoup pour les médaillés militaires nécessiteux? En fait, un bastion sur les fortifications leur est attribué qui donne abri à une dizaine d'entre eux que la Société des Médaillés militaires secourt autant qu'elle peut.

Or, une grande dame vient d'avoir une grande pensée et de faire un beau geste. Madame la vicomtesse de la Redorte a doté la Société des Médaillés militaires d'un superbe immeuble situé rue Vergniaud 60, à Paris, et qui sera comme une maison de retraite pour quelques-uns de ces braves.

La vicomtesse de la Redorte a bien voulu nous dire elle-même la pensée qui l'avait guidée:

"Je voulais, nous a-t-elle dit, faire quelque chose qui témoignât ma reconnaissance aux soldats de la grande guerre et à celui surtout sans qui nous aurions peut-être connu les pires destins: le maréchal Foch.

"Je savais ce qui pouvait faire au maréchal le plus de plaisir, et je lui ai donné cette maison en lui laissant le choix de l'attribuer à qui bon lui semblerait.

"Le maréchal, qui est président d'honneur de cette Société, a décidé de faire de cet immeuble une maison de retraite pour les plus nécessiteux d'entre les médaillés militaires, et j'approuve son choix.

— Elle est encore habitée, madame, cette maison?

— Certes, mais pour tout cela, M. Terneaux-Compans, qui préside la Société des Médaillés, vous renseignera. Moi, je n'en sais pas davantage.

—"En effet, nous dit-on chez M. Terneaux-Compans, la maison est encore habitée, mais elle se videra à mesure que les baux arriveront à terme, et c'est alors seulement que nous transformerons l'immeuble, à peu de frais, en une maison de retraite avec un dispensaire, une infirmerie et tout ce qu'il faut pour que les hospitalisés aient un minimum de confort et de bien-être."

"Il y a là une cinquantaine de logements, petits il est vrai, mais commodes, très bien distribués, et qui nous permettront d'abriter au moins une cinquantaine de médaillés, s'ils sont mariés, et beaucoup plus que cela, s'ils sont célibataires.

"Car notre choix n'est pas encore fait, nous avons un peu de temps encore. Mais nous nous préoccupons beaucoup de cette fondation magnifique et qui fait honneur au grand cœur de madame la vicomtesse de la Redorte.

"Et croyez qu'elle n'obligera pas des ingrats."

Certes! ni des indignes!

Charles Tardieu.

—:o:—

Un Inventeur Français Améliore l'Utilisation du Coke

C'est une révolution en sidérurgie, écrit M. Chassaigne dans le "Journal." Nous étions tributaires de la Ruhr pour le coke, ayant des qualités nécessaires à la production des fontes et aciers.

Etait-il donc tout à fait impossible de se passer du coke de la Ruhr? Les charbons westphaliens étaient-ils réellement les seuls dont la distillation laissât pour résidu un coke utilisable dans les hauts fourneaux? Ne pouvait-on employer pour cet usage la houille extraite de nos gisements à nous, de la Sarre ou de la Lorraine désannexée?

Ils se mirent au travail, sous l'énergique impulsion du directeur du service des mines d'Alsace-Lorraine, M. Langrogne.

Déjà des essais privés avaient été entrepris, mais le coke obtenu n'était pas assez résistant; il s'écrasait sous le poids considérable du minerai dans les hauts-fourneaux de fort tonnage.

Le problème fut repris à la base et une sation d'essais installée à L'Hôpital (Moselle). Celui qui a été finalement retenu ne nécessite l'adjonction d'aucune matière première étrangère à la région de la Sarre. M. Langrogne a présenté ces tout derniers jours aux métallurgistes français les résultats dès maintenant acquis, qui dépassent toutes les espérances.

Le coke obtenu avec le charbon sarrois ou lorrain présente à l'écrasement une résistance de 400 kilos par centimètre carré, alors qu'avec les meilleurs cokes westphaliens on obtient au maximum 350 kilos.

Son prix de revient sera légèrement supérieur, mais cette différence sera largement compensée par la diminution des frais de transport et par la possibilité, en raison du procédé utilisé, d'obtenir des quantités de sous-produits notablement supérieurs à celles obtenues dans la Ruhr.

Nous pourrons donc désormais mettre en exploitation tout le bassin métallurgique lorrain, dont nous laissions inutilisé, faute de coke, le prolongement entre les Ardennes et les Vosges.

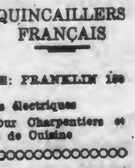
LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Masonic B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3448
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 100
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance, et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perroud
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET — Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. ROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 11 —

PREMIERE PARTIE

VI

Après avoir soupé dans son pavillon qui se mire coquettement au bord d'un petit étang couvert de ce qu'au Berry on appelle des nappes, c'est-à-dire des nénuphars aux feuilles plates, il se couvrit les épaules d'une sorte de mante à capuchon, jeta son fusil sur son dos et s'en alla errer dans le parc.

La Sylvine ne lui demanda point de comptes.

Elle était de celles qui restent éternellement les servantes du mari.

Il s'en trouve encore dans les provinces qui ont gardé le caractère simple et soumis des femmes d'autrefois.

La Sylvine en était le modèle.

Pourçain fit un tour jusqu'aux grilles de l'avenue et s'assura qu'elles étaient fermées.

Le parc de la Jonchère entoure de ses murailles deux cents arpents au milieu d'une forêt et de landes qui en contiennent plus de cinq mille et joignent le domaine du Breuil, appartenant au comte de Vaunoise, qui est à peu près d'une même étendue.

Sa tournée faite, Gilles Pourçain revint aux environs du château.

Son poste était choisi d'avance.

La nuit un homme n'est pas difficile à cacher.

Le moindre buisson, une broussaille, un tronc d'arbre, un pli de terrain, de hauts herbiers suffisent à le rendre invisibles.

Le régisseur le savait mieux que personne.

Il se dissimula dans une touffe d'arbustes autour desquels des mahonias aux feuilles épineuses formaient une bordure sombre.

Un pin dominait ce massif où un buffle aurait pu trouver un abri.

Il n'en fallait pas tant pour Gilles Pourçain.

Il se tapit au pied du pin comme un lézard sous une ronce.

De sa cachette, il découvrait de face les fenêtres de la jeune fille, le pont qui enjambe les douves, et de toutes parts les pelouses baignées dans la blanche clarté de la lune jusqu'aux bois qui les bordent.

Le régisseur ne vit rien d'abord, si ce n'est des lièvres traverser les pacages, des chevreuils avancer le cou hors des taillis, s'enhardir peu à peu et se promener comme des fantômes.

Les lumières s'éteignirent aux fenêtres à tour de rôle.

Enfin il n'en resta qu'une.

Plantée devant la croisée, celle-là était un signal.

Il n'était pas difficile de le deviner.

Donc l'amoureux allait venir.

Gilles Pourçain se rongea les doigts de dépit.

Il se serait de bon cœur entr'ouvert le crâne pour trouver un moyen de sortir d'affaire, et le moyen ne venait pas.

L'amoureux non plus, du reste, et Pourçain s'en applaudissait.

Soudain, ses yeux s'arrondirent. Il plaça ses deux mains devant eux en manière d'abat-jour.

Il s'était tourné vers le saut de loup et la tranchée qui conduit à travers bois aux limites du parc.

Dans cette clairière, il venait d'apercevoir une ombre droite, plus sombre que celles des chevreuils qu'elle effarouchait.

Cette ombre s'arrêta au bord de l'esplanade, à l'issue des taillis.

Pourçain éleva au-dessus des branches de noisetiers sa face velue comme un masque de gorille et reconnut un homme de haute taille qui marchait avec précaution sur la pelouse comme sur un tapis.

Le moment d'agir approchait.

Pourçain poussa un juron désespéré.

La besogne qu'il avait à exécuter lui répugnait décidément.

Par bonheur, rien ne pressait.

La duchesse n'avait-elle pas dit que l'inconnu pouvait entrer, s'il voulait.

Le fusil du garde, chargé à balles, était appuyé au tronc du pin. Pourçain ne caressa pas la crosse comme eût fait un bandit de profession.

Il serra seulement son crâne entre ses doigts noueux comme pour en exprimer l'idée rebelle.

Et au bout de dix secondes il les écarta dans un mouvement de joie.

La trouvaille était là, présente, heureuse; il tenait le génial moyen qui pouvait assurer la vengeance de la farouche douairière sans compromettre personne.

Cruel, cependant, plus qu'une balle ou qu'un coup de couteau.

Mais tant pis pour ce rôdeur qui venait en larron d'honneur se glisser dans cette maison gardée par une triple enceinte de défenses.

Rassuré, la conscience nette, témoin désormais d'un drame secret dans lequel il n'avait pas de rôle, Pourçain attendit, le cœur léger.

Il vit la fenêtre s'ouvrir, sa jeune maîtresse en peignoir blanc s'accouder au balcon et rêver aux étoiles.

Il vit l'inconnu s'avancer, franchir le pont et monter à l'assaut de la chambre de Mlle de Charnay.

Il vit les deux amants s'enlacer et l'inconnu emporter Blanche comme un oiseau de proie emporte une fauvette dans ses serres.

Il vit la croisée se refermer sur eux.

C'est alors qu'il sortit de son observatoire, secoua lentement sa tête bourrue et se dirigea vers les communs en se disant:

— Nous avons le temps. A bientôt, bel amoureux! Rira bien qui rira le dernier!

VII

Chasse Nocturne

Maître Gilles Pourçain, laissant l'inconnu à sa bonne fortune, était allé aux communs, mais pour en revenir.

A son retour, il reprit son poste au milieu de son massif d'arbustes, en face des fenêtres de mademoiselle de Charnay.

Il constata avec plaisir qu'elles étaient toujours éclairées.

Le galant était là.

Ce serait mal connaître la nature humaine que de supposer à ce rustre un grand fonds de mansuétude au profit de l'heureux bandit qui mettait à mal des filles de sept à huit cent mille francs de rentes.

Ce Berrichon était homme.

La jalousie est un de nos vices originels.

L'étranger, en arrivant, avait passé à trente pas du fourré de Pourçain.

Les yeux du régisseur étaient perçants. Habitué à courir les bois la nuit et le jour, il y voyait à peu près comme les chats, les renards et en général les bêtes qui se reposent au soleil et se mettent en mouvement à l'heure où il se couche.

Pourçain était petit et d'une laideur abondante et corsée.

L'étranger lui parut grand et beau.

Pourçain n'avait jamais inspiré de caprices, même à la moindre gardeuse d'oies de la Brenne, et pourtant elles n'ont pas lieu d'être difficiles.

L'étranger était attendu; il était adoré. Autant de griefs. La preuve palpable crevait les yeux du garde. Son sang bondit quand Georges Dambert saisit dans ses bras la jeune héritière qui se livrait à ses caresses et se pâmait de joie en retrouvant son amant.

Ce sont des spectacles qui échauffent les natures les plus réfractaires.

A ce moment, Pourçain aurait criblé avec joie ce vainqueur d'une demi-douzaine de boulets.

La férocité de la duchesse lui montait à la tête.

Un frisson de haine courait sous sa peau rugueuse.

La seule crainte qui le retint fut celle des gendarmes, des procureurs et de leur suite.

Pas d'autre, on peut le croire.

N'était-il pas un peu de la noble famille, dans le sens large du mot?

L'insulte faite au nom de Charnay ne l'atteignait-elle pas, lui aussi?

Sa tête bouillonnait.

C'est alors qu'il se dit:

— Ah! si mes chiens étaient là!

L'eau jaillissant d'un puits artésien dont la couche vient d'être atteinte et transpercée par le foret d'acier n'a pas un jet plus soudain.

Des chiens!

Les procureurs ne peuvent pas citer à leur barre d'honnêtes chiens de garde qui font leur service et pourchassent les maraudeurs!

Au fond, qu'est-ce que cela pouvait faire à la duchesse que ce fût un homme ou des molosses qui accomplissent la besogne vengeresse!

Rien assurément.

Pourçain pensait en allant aux communs:

— Nous allons rire!

Et quand il fut de retour sous son pin, non plus seul, mais escorté de ses deux dogues dont il caressait la tête pour les tenir en repos, il se disait, les yeux fixés sur les fenêtres du balcon d'où s'échappait une lueur indécise, tamisée par les rideaux:

— Ah! mon gaillard, jouis de ton reste. Tu ne sais pas ce qui t'attend à la porte.

Cette pensée rendait Pourçain excessivement gai.

Il riait silencieusement dans sa barbe; ses yeux clignotaient de plaisir.

Ses deux compagnons tenaient la tête levée et les yeux fixés du même côté, comme s'ils avaient compris ce qu'on voulait d'eux.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 830?
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg..
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg..
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 980
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4980

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 309-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5798
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. P.M.
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1236 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

L'ETAT D'ESPRIT EN HAUTE-SILESIE.

Le correspondant du "Matin", M. de Korah, écrit à ce journal, de Kattowitz:

J'ai pris à Oppeln l'"Ententezug", autrement dit le "rapide de l'Entente", qui met cinq heures à franchir les 120 kilomètres qui séparent Oppeln de Kattowitz. Il a pour principaux clients des officiers et des vaguemestres. Les Allemands — comme les insurgés, d'ailleurs — n'y ont pas accès et ils se lamentent. Il faut noter cependant que, si les trains sont arrêtés en Haute-Silésie, c'est par la volonté de Berlin. La direction allemande a adopté un système d'exploitation inédit: elle ne paye que les chômeurs et refuse tout salaire à ceux qui travaillent.

Le train s'était arrêté à 500 mètres de Kattowitz, je descends et fais mon entrée à pied. Je me heurte à l'entrée de la ville à une barricade faite de pavés, de tonneaux, avec à l'arrière une tranchée et des barbelés: ce sont les insurgés qui font le blocus de la ville.

Un étroit passage est aménagé au milieu de la barricade, les passants sont filtrés, un à un, leur sauf-conduit à la main. Evidemment, ce blocus ne concerne pas nos soldats qui circulent comme ils veulent et dont le ravitaillement n'a pas été interrompu.

Voici un sergent de chasseurs, un rengagé abondamment décoré, qui s'engage dans le passage. Les chefs des insurgés, un ouvrier avec des galons rouges sur sa veste, accourt vers lui.

—Dis donc, vieux, lui dit le sergent, tu ne vas pas m'enquiquiner.

Mais l'insurgé n'y songe pas, et se montrant du doigt, il déclare avec une fierté béate, dans un petit nègre franco-allemand:

—Ich Verdun... pas toi?

Les deux hommes s'aperçoivent qu'ils ont pris part, dans deux armées ennemies, aux mêmes batailles, et cette constatation les fait rire. Mais les passants allemands qui s'impatientent sont indignés. Un d'entre eux s'écrie: "Ein Skandal!"

DÉCÈS

Irène LABARTHE, née à Oakland, est décédée en cette même ville le 18 Juillet à l'âge de 5 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Mardi, à 3 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland.

De la part de ses père et mère, M. et Mme Pierre Labarthe; de ses sœurs Ida et Hélène Labarthe; de ses grand-pères et grand'mères M. et Mme R. Labarthe, M. et Mme R. Lassalle; de ses oncles et tantes M. Denis Raymond, M. et Mme Louis Lassalle, Albert Labarthe, M. et Mme Saudielle et de toute la famille.

Enterrement privé.

DÉCÈS

Eugénie DE LA SERNA, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 15 Juillet à l'âge de 37 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 19 Juillet à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera dite pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Frédéric De La Serna; de ses enfants Lucille, Frédéric, Eugène et Edouard De La Serna; de sa mère Mme Anna Pomme; de sa sœur et de son beau-frère Mme et M. G. M. Boscus et de toute la famille.

COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu Mercredi soir 20 Mai 1921.

Ordre du Jour:
Inition et Installation des Officers.
A l'issue de la réunion il y aura collation.

Par ordre du Chef Forestier,
J. CUYALA.
Le Secrétaire Archiviste,
A. H. MONCHEUR.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
A ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 5 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Un Grand Roman-Cinéma
GIGOLETTE
Par Pierre Decourcelle
Ce grand roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:
1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessous de Paris
4 Rédemption
et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un mandat-poste de $2.00.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

On Demande
Un EBAUCHEUR.
S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street,
2874

Un OUVRIER BOULANGER. Place stable.
S'adresser à European Baking Company, 3587, 20th St., près de Valencia.
2867

Des REPASSEUSES de fin; de bonnes OUVRIERES REPASSEUSES. Bons gages; travail permanent.
S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
2860

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.
S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.
2830

Divers
Une vieille dame demande PENSION dans une petite famille résidant soit à San Francisco, soit à Oakland, ou près d'Oakland.
S'adresser à D Thomas, chambre 859, Flood Building, San Francisco.
2876

A Louer
APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.
S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.
2868

PLACE appropriée pour BLANCHISSERIE FRANÇAISE. A vendre ou à louer.
S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.
2834

A Vendre
PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.
S'adresser au bureau du journal.
2864

Un IMMEUBLE de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.
S'adresser au bureau du journal.
2865

OCCASION à ne pas manquer. $5,750 "ROAD HOUSE" située à deux milles de San Leandro sur la Highway. Propriété de deux acres comprenant maison de 9 chambres et "bar"; 8 petits cottages de 1 chambre et un acre d'arbres fruitiers.
Pour plus amples renseignements s'adresser à CHAS. POUEY, 1007, Broadway, Room 210, à OAKLAND. Phone: Lakeside 4610.
2863

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.
Voir le propriétaire, 673, Minna St.
2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.
S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.
2838

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1907 à San Francisco
Meets Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Bezaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G Haurat 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4735; L. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Union St., Phone Franklin 1960; Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camet; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle
Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.
Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS
nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.
Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:
DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32.500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18.000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
9.500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15.000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
5.000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$17,500—ch. dans centre ville; loyer ... de $6 par ch.; bail.
6.500—... ch. coin près de 3e & Market
50.—... rue Sutter, loyer $175
... drop bien située; loyer $375
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
... une des plus vieilles et ... installées en ville loyer raisonnable.
... comprise terrain ... très bien installé ... cause départ.
... Machinerie ...
... Hôtels Restaurants
... G. LAURAY
... MONTGOMERY ST., près ... Phone Douglas 1551
... Collections, Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$22.500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 36 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 88 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1.000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 18e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis
REPUBLIQUE FRANÇAISE
Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%
Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.
Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.
Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.
The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office, Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street; Phone Park 10

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites, se spécialise dans les affaires de famille, legalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts
785 MARKET ST., Rooms 210-212 Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1125, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Rufleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 924 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 3841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110 2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 580
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO
Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNERES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Pa isserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREEBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 20 JUILLET 1921—WEDNESDAY, JULY 20, 1921. No. 166

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY JUL 21 1921

Vaines Manoeuvres

La France n'est pas l'ennemie du Japon, mais entre l'"Empire du Soleil Levant et l'Amérique, elle n'hésiterait pas un seul instant; et, pour rien au monde, elle n'entrerait dans une combinaison qui un jour ou l'autre pourrait s'opposer aux Etats-Unis. Si la France ne peut être l'alliée de l'Amérique, elle n'entend, sous aucun prétexte, se lier à une nation ou à un groupe de nations susceptibles de se trouver à un moment donné en antagonisme avec les Etats-Unis. C'est pourquoi elle ne désire pas une alliance avec l'Angleterre, cette puissance s'étant unie au Japon par un pacte dont l'Amérique verrait d'un mauvais œil le renouvellement.

Tel est le sens d'un article visiblement inspiré que notre très distingué confrère M. Stéphane Lauzanne a publié le 9 juillet dernier dans le "Matin" de Paris, article dont le texte in extenso, câblé aux Etats-Unis, a été reproduit par les principaux journaux américains, entre autres le "San Francisco Examiner", où nous l'avons lu dimanche dernier.

L'article de M. Stéphane Lauzanne nous paraît exactement refléter le sentiment actuel du peuple français, si nous en jugeons d'après les journaux de la Mère-Patrie que nous recevons et les informations particulières que nous adressent des personnes généralement fort bien renseignées.

* * *

La vérité, il faut le reconnaître, est que la France, depuis sa victoire, n'a dans le monde, après son alliée, la fidèle et vaillante Belgique, qu'un seul ami sincère: l'Amérique. De son côté, l'Amérique sait qu'elle n'aura jamais rien à craindre de la France et qu'elle pourra toujours tout au moins compter sur sa loyauté et sur sa reconnaissance. Et puis—ce qui a son importance—il n'y a pas, comme l'a dit une éminente personnalité américaine, un centimètre carré dans le monde où les intérêts des Etats-Unis soient en antagonisme avec ceux de la France.

La France peut, sur le terrain politique, avoir des points de friction avec d'autres pays, mais avec l'Amérique on ne voit pas la possibilité du moindre conflit. Sans compter que les Français ne pourront jamais oublier combien la générosité américaine, qui a fait à leur pays le traitement de la nation la plus favorisée, comme disent les diplomates, et l'appoint militaire et naval des Etats-Unis contribuèrent à la victoire remportée sur l'Allemagne.

* * *

En Angleterre, on sait tout cela fort bien. C'est pourquoi tout dernièrement encore on nous proposait une alliance formelle anglo-française, offre qui se produisait soudainement, au lendemain même du jour où M. Lloyd-George avait eu des paroles si dures pour l'associée de la Grande-Bretagne dans la guerre mondiale. Même que pour nous décider à une prompte acceptation, on alla presque jusqu'à recourir à des procédés d'intimidation, voire à la ruse: en l'espèce des télégrammes tendancieux lancés un peu partout et nous menaçant de la conclusion prochaine d'une alliance anglo-américaine, pouvant se transformer en une triplice que constitueraient les Etats-Unis, l'Angleterre et le Japon.

Ces manœuvres étaient par trop cousues de fil blanc. En France, on vit bien vite le piège que cachait cette offre d'alliance venue de Londres. Quant à la prétendue alliance possible anglo-américaine que les "wireless" britanniques de propagande signalaient à l'horizon, personne ne la prit au sérieux. Les journaux américains les plus autorisés firent même comprendre aux lanceurs de ces ballons d'essai d'avoir, à l'avenir, à se dispenser de pareilles plaisanteries. Un grand organe de New York, le "Herald", alla même jusqu'à rabrouer sèchement ces informateurs fantaisistes; et il le fit en ces termes:

"L'agitation persistante ayant pour but d'impliquer les Etats-Unis dans la plupart des questions étrangères surgies de la guerre et dans lesquelles l'Empire britannique a les plus sérieux intérêts est, pour le moins, décidément dépourvue de tact (sic). Le moment actuel pour la présenter (l'alliance anglo-américaine) est, en outre, mal choisi."

A rappeler aussi les paroles prononcées le 4 Juillet dernier, au banquet de la Chambre de Commerce américaine de Paris, par M. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, à la veille de son retour en Amérique:

"Qu'on n'oublie pas, déclara l'ambassadeur, que c'est comme amis de la France que nous avons fait la guerre, et amis nous resterons."

Cette délicate allusion faite aux tentatives pour semer la division entre les Etats-Unis et la France fut particulièrement applaudie, disait un journal de New York dans son compte-rendu de ce banquet.

* * *

Si les nAglais n'ont pas compris, c'est qu'alors ils ont l'entendement difficile.

En attendant, la situation se présente ainsi: La France ne veut pas d'une alliance anglo-française; les Etats-Unis ne désirent nullement une alliance anglo-américaine et déclarent qu'ils verraient d'un mauvais œil la prolongation du pacte anglo-nippon. Quant aux Dominions britanniques, ils se déclarent hostiles au renouvellement de l'alliance anglo-japonaise, estimant qu'il est de leur intérêt de s'opposer à une politique qui pourrait être dirigée contre les Etats-Unis; et, par dessus tout, voici que le président Harding arrive avec sa proposition relative au désarmement et invite toutes les grandes nations à venir jouer franc jeu autour du tapis vert de la future Conférence—un jeu qu'Albion ne connaît pas.

A. Lusinchi.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

POUR LES ORPHELINS DE LA GUERRE.

C'est dimanche prochain, 24 Juillet, que, à Shell Mound Park et sous les auspices de toutes les Sociétés Françaises du Comté d'Alameda, la "French Benevolent League" donnera son grand pique-nique annuel au profit des 54 orphelins de la guerre qu'elle a adoptés.

Ainsi que cela eut lieu les ans précédents, nos compatriotes des deux côtés de la baie se feront un devoir de se rendre en foule à cete fête champêtre afin de grossir une recette qui sera entièrement affectée à l'entretien des chers mioches de France en question.

De nombreux divertissements figurent au programme élaboré par le Comité d'organisation et, ainsi, les excursionnistes pourront passer tout un après-midi agréable.

Donc, à Dimanche!

UN CHAUFFEUR D'AUTOMOBILE EPOUSE LA NIECE DE SON PATRON.

Ralph Cassera était le chauffeur de M. H. H. Hart, un millionnaire de notre région, bien connu à San Francisco et à Claremont. Ce brave M. Hart a une nièce charmante qui un beau jour s'amouracha du chauffeur. Naturellement, Ralph Cassero ne contraria guère cette inclination. Un beau jour, les deux jeunes gens disparurent; et quand ils regagnèrent Claremont, ils étaient mariés.

M. Hart, qui est un très brave homme, a accepté le fait accompli.

Tout est bien qui finit bien.

LA QUESTION DE LA REDUCTION DES SALAIRES.

Les conducteurs et motormen du San Francisco-Oakland Termiual Railway et des autres lignes de bauliene à Oakland, ont accepté hier nne réduction de salaire de 6 cents par heure. Cette décision a été prise après un vote émis par le personnel intéressé.

On croit que la muuicipalité d'Oakland preudra prétexte de cette décision pour exiger de la Compagnie qu'elle ramène son tarif à 5 cents, tel qu'il était avant la guerre. On sait qu'à l'heure actuelle le prix sur les tramways d'Oakland est de 6 cents.

Le Comité exécutif du "Bay Cities Metal Trades Council" s'est réuni hier pour examiner la question relative à nne diminntion de salaire. Il n'a pas encore été pris de décisiou.

UN DRAME DOMESTIQUE.

A la suite d'une qnerelle, Jose Arruso, 32 ans, s'était séparé, il y a vienx semaines, de sa femme, Aurora, âgée de 22 ans, qui trouva asile chez sa mère, Mrs. Anna Acosta, 1455, rue Kearny. Hier matin, Mrs. Arruso, au moment où elle sortait de chez sa mère, se trouva nez à nez avec son mari. Une discussion s'éleva et l'on vit l'époux sortir un revolver de sa poche et à deux reprises faire feu sur sa femme, qui, gravement atteinte, alla s'abattre sur le trottoir. Arruso, son coup fait, prit la fuite, poursuivi par des passants attirés par le bruit des détonations. Mais arrivé à l'angle des rues Green et Montgomery, il s'arrêta, sembla réfléchir nn moment, puis se tira un coup de revolver dans la tempe. Il tomba comme une masse. La mort avait été instantanée.

Quant à la femme Arruso, elle fut vite transportée au poste de secours du Port, où les médecins, après l'avoir visitée, déclarèrent ses blessures très graves.

Arruso avait une très mauvaise réputation. Il passait pour un querelleur et un joueur invétéré.

UN VIOLENT INCENDIE.

Un incendie, déterminé, croit-on, par la combnstion spontanée, se déclara hier dans les entrepôts de la société Hamilton, Beauchamp and Woodworth (produits métallurgiques), situés au No. 419 de la rue Embarcadero. Déjà toute une grande section du "water frout" était menacée par les flammes quand les pompiers surviurent, et, après plusieurs heures de travail, pureut enfin se rendre maîtres du feu.

LE DIVORCE AUX ETATS-UNIS.

On sait avec quelle facillté on divorce aux Etats-Unis. Cette tendauce qu'ont les coujoints américains à se séparer pour des motifs trop souvent futiles constitne un danger pour la nation. Il y faut donc porter remède, disent les Chevaliers de Colomb, qui ont décidé de prêcher pour une croisade contre le divorce à la Convention que le Conseil Suprême International de cette vaste association tiendra prochainement à San Francisco. Cette Convention s'ouvrira le 2 Août prochaint pour se clôturer le 4 du même mois.

MESURE DE CLEMENCE.

Henry Norris et Wallace Lee Smith, tous les deux âgés de 18 ans, qui avaient été condamnés à mort, le premier pour l'assassinat du City Marshal John Reaves, de King City, et le second pour le meurtre d'un homme dont l'identité n'a pu être établie, crime également commis à King City, échapperont à la potence. Le gouverueur Stephens vient en effet de commuer leur peine de mort en celle de la prison à vie.

On sait que notre Législature avait, à sa derulère session, voté nne loi aux termes de laquelle la peine de mort n'est pas applicable aux criminels audessous de 18 aus, loi qni va entrer en vigueur le 29 du courant. C'est pour se conformer à l'esprit de cette loi que le Gouverneur de la Californie a gracié ces deux criminels qui, au moment de leur condamnation, n'avaient pas encore atteint leur dix-huitième année.

DESESPOIR D'AMOUR.

Bieu que d'âgé mûr, M. Gratz W. Helm, riche négociaut en pétrole de notre ville, dont les bureaux sont situés dans le Balboa Bldg., s'était follement épris d'une jeune fille pas encore majeure. Il faut croire que cette jeuness n'avait pas été insensible aux avances de notre négociaut, puisque la mère de l'amoureuse l'autre jour demanda l'arrestation de M. Helm, l'accusant de détournement de mineure. Mais le mandat d'arrêt ne put être consommé, car M. Gratz Helm n'atteudit pas l'arrivée des agents chargés de l'appréhender et se brûla la cervelle dans son bureau.

Ce désespéré, qui était marié, laisse nne venve et deux enfants respectivement âgés de 18 et 20 ans. Mme Helm est la nièce de l'"Oncle Joe Cannon", qui a rempli pendant de si longues années les hautes fonctions de "Speaker" à la Chambre Fédérale des Représentants.

:o:

ECHANGE DE PROFESSEURS ENTRE LA FRANCE ET L'AMERIQUE.

Le professeur Carré, recteur de la Faculté des lettres de Lyon, a été désigné comme professeur "d'échange" à l'Université Columbia pour la prochaine année académique. M. Carré donnera trois cours sur la civilisation française, la littérature et l'histoire de la littérature française.

Parmi les autres professeurs fançais attendus l'année prochaine se trouvent MM. Gustave Lauson, Henri Bergson, Jean Perrin, de Lapradelle, Albert Foucher et Emmanuel de Martonne.

Le doyen George B. Pegram, de l'Ecole des mines, a annoncé que M. J. Cavalier, professeur de métallurgie à l'Université de Toulouse, sera à Columbia du 1er au 30 Octobre prochain. Il partagera son temps, pendant l'année académique, entre les nniversités suivantes: Columbia, Harvard, Yale, Cornell, John Hopkins, Massachusetts Institute of Technology et Université de Pensylvanie.

:o:

LA GENEROSITE AMERICAINE ET LA FRANCE.

Paris, 19 Juillet.

L'Association des Elèves du Conservatoire de Paris, qui pendant la guerre bénéficièrent si largement de la générosité américaine, vient encore de recevoir $4,000, dont de Mrs. William Tutle, et $10,000, produit d'une souscription faite aux Etats-Unis par le ténor Muratore parmi les chanteurs américains.

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

M. NICHOLAS BUTLER A L'ELYSEE

Paris, 19 Juillet.

M. Millerand et M. Briand se sont entretenus cordialement avec M. Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia.

A propos de M. Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia, l'"Eclair" retrace le rôle éminent joué par cet Américain pendant la guerre et l'importance de l'Université Columbia. Il conclut en disant que l'œuvre et l'affection de M. Butler sont de celles qui demeurent et que les générations futures de Français apprendront dans les livres d'Histoire où ils liront les exemples extraordinaires de l'amitié américaine.

A PROPOS DE JEUX OLYMPIQUES.

Paris, 19 Juillet.

Une divergence d'opinion règne au sujet du choix de l'emplacement des jeux olympiques de 1924. Le Conseil municipal a désigné le Stade Pershing, et le comité exécutif des jeux déclare cet emplacement absolument inacceptable. Le comité a annoncé qu'il décliderait, à sa prochaine réunion, s'il continuerait à s'occuper de l'organisation des jeux dans le cas où le Stade Pershing, qui ne remplit aucune des dimensions les plus indispensables, serait imposé. Il est probable que la question sera soumise à M. Vidal, sous-secrétaire de l'enseignement technique.

UN COMMENTAIRE DU "TEMPS".

Paris, 19 Juillet.

Le "Temps", commentant ce qu'il appelle "la critique des sénateurs irréconciliables" que le président Harding avait tort d'inviter la France et l'Italie à une conférence à Washington, "car la France en particulier refuserait certainement d'envisager toutes limitations des armements sur terre", s'exprime ainsi:

"Si la conférence devait être le moyen de faire revivre et de donner un caractère durable au traité anglo-franco-américain du 28 juin 1919, alors la paix de l'Europe serait au moins complète et nous pourrions avec profit examiner la question des armements sur terre.

"Au contraire si la conférence signifiait que les conventions de 1919 sont incompatibles avec la politique britannique et américaine, alors la France, n'ayant aucune garantie, aurait à réserver sa liberté pleine et entière, tant au point de vue politique que militaire."

AUTRUCHES D'AMERIQUE AU JARDIN DES PLANTES DE PARIS.

Paris, 19 Juillet.

Trente autruches nées à New York sont arrivées ici. C'est un don de M. Horanadt, directeur du Central Park de New York, fait au Jardin des Plantes de Paris.

LES EXPLOITS DES "FASCISTES"

Rome, 19 Juillet.

On signale de nouvelles collisions sanglantes à Mansone et à San Stefano entre communistes et fascistes. On compte quatre tués et une vingtaine de blessés.

UNE TRAGEDIE EN FRANCE.

Paris, 19 Juillet.

A la veille d'être arrêtés pour vol et infanticide, les époux Bonvalet se jetèrent dans la Loire, près de Blois, entraînant avec eux leurs enfants, Robert et Berthe. Tous se sont noyés.

LA QUESTION DU PACIFIQUE.

Londres, 19 Juillet.

Le "Daily Morning" croit savoir de bonne source qu'une conférence sur la question du Pacifique sera probablement tenue à Londres l'automne prochain.

M. GIOLITTI A VICHY.

Paris, 19 Juillet.

M. Giolitti, ancien président du Conseil italien, est arrivé à Vichy pour y faire une cure.

UN VOL CHEZ LE GENERAL CADORNA.

Rome, 19 Juillet.

On mande de Florence que la villa du général Cadorna, ancien commandant de l'armée italienne, a été cambriolée. Les voleurs ont fait main basse sur la plupart des décorations du général, y compris son collier de l'Annonciade. Ils ont même emporté un grand portrait à l'huile de l'ancien commandant en chef.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

ENFIN LA PLUIE EN FRANCE.

Paris, 19 Juillet.

La chaleur de ces jours derniers s'est grandement atténuée et la pluie tant désirée a enfin fait son apariition. L'eau est tombée en abondance durant ces derniers jours dans presque toute la France.

LA CONFERENCE INTERALLIEE DE PORTO ROSE.

Rome, 19 Juillet.

L'Agence Stefani annonce que la Conférence interalliée de Porto Rose a été renvoyée au mois de septembre prochain.

MORT D'UN MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE.

Paris, 19 Juillet.

On annonce la mort de M. Lippmann, membre de l'Institut de France. Ce savant, qui faisait partie de la mission Fayolle au Canada, est décédé à bord du transatlantique qui le ramenait en France.

LE GENERAL LEBOND PREND UN CONGE.

Paris, 19 Juillet.

Le "Matin" écrit que le général Lerond a sollicité et obtenu du gouvernement français l'autorisation de venir en France pour y subir une légère opération nécessitée par les suites d'une blessure de guerre. Toutefois, le général ne viendra à Paris qu'après avoir adressé au Conseil Suprême le rapport de la Haute Commission intealliée sur l'attribution de la Haute-Silésie.

LES CHAMBRES FRANÇAISES SONT EN VACANCES.

Paris, 19 Juillet.

La session parlementaire est close. Sénateurs et députés sont partis en vacances. M. Briand a, avant la clôture, renouvelé au Sénat les déclarations qu'il avait faites la veille à la Chambre, relativement aux crédits de l'armée du Levant. Il posa la question de confiance et déclara que la France évacuera la Cilicie mais à la française, avec toute la dignité possible; il ajouta qu'il espérait un accord prochain avec le gouvernement d'Angora. Le Sénat a voté à mains levées les crédits de l'armée.

Petits Echos

The Market Street Railway Company (Ex-United Railroads Company), a durant le mois de mai dernier transporté 15,895,700 voyageurs.

—A la suite d'une querelle avec son mari, Mrs. Annie MacIvor, une jeune femme de 24 ans. 2160, Post St., absorba hier matin du poison. Elle a été transportée à l'hôpital. Son état est très grave.

—Le transpacifique "Sonoma", de l'Oceanic Line, venant de Sydney, a démoli hier une centaine de pilotis en venant s'amarrer au "Pier" 35. Tout se borna à des dégâts matériels.

—A l'angle des rues Jones et Lombard, le nommé Frank Mirable, 514, Bush St., fut attaqué dans les premières heures de la matinée d'hier par deux rôdeurs qui lui enlevèrent $18.

—Pareille mésaventure survint à peu près à la même heure au nommé George Maures, de Daly City, qui, à l'angle des rues 6ème et Mission, fut soulagé de $15 par des malfaiteurs inconnus.

—Fatigué de la vie, le nommé Charles H. Hastort plombier, s'asphyxia hier matin dans sa boutique avec le gaz d'éclairage. Ce désespéré était âgé de 37 ans.

—Thos. Oscherby, en arrivant hier d'Australie à bord du trauspacifique "Sonoma", fut cueilli par deux détectives. Oscherby avait commis en Australie un détournement de fonds de $10,000.

—On mande de Downieville que dans cette région les ours ont fait un véritable massacre de moutons.

—Pour avoir hattu sa femme, le nègre Joseph Rivers, 137, Bernard St., a été arrêté hier.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
19 Juillet; Clôture.

Paris, francs	12.77
Londres, livre sterling	3.62
Bruxelles, francs	12.80
Rome, lire	21.75
Madrid, pesetas	13.00
Hambourg, marks	1.33
Indo-Chine, francs	6.40

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

On sait que certains de uos compatriotes, retour d'un voyage en France, tiennent des propos décourageants au sujet de la situation et de l'avenir de notre cher pays d'origine. C'est à l'intention de ces pessimistes, dont les jugements superficiels peuvent nous faire taut de mal quand ils sont communiqués à des étrangers trop enclins à nous dénigrer, que nous reproduisons ce passage d'un discours que le président Millerand a prononcé le 25 juin dernier, au Conservatoire des Arts et Métiers, à la séance de clôture du commerce extérieur:

Je veux simplement, a dit le président de la République, vous engager à ne pas perdre de vue les raisons nombreuses et fortes qui vous commandent d'avoir confiauce dans l'avenir.

Les difficultés qui se dressent devant nous ne nous sont pas particulières. Nos concurrents dans le monde entier se heurtent aux mêmes obstacles et nous pouvons envier notre situatiou intérieure. Nulle part, nous avons le droit de le coustater en toute simplicité et en toute vérité, le travail n'est plus intsuse, la tranquillité plus complète, la concorde entre les citoyens plus solidement établie qu'en notre France.

Ainsi, il nous est permis de regarder sans inquiétude l'aveuir. L'étranger le sait. Et c'est pourquoi la France, à l'heure actuelle jouit dans le monde entier d'uu incomparable prestige.

* * *

Après la "Main Noire", voici la Main Jaune.

Tous nos confrères locaux de laugue anglaise ont publié l'autre jonr l'information suivante:

Yokohama, 16 Juillet.

Quelques Américalus et de nombreux Britanniques en résidence ici ont reçu, écrites en excellent anglais, des lettres où eux et leurs familles étaient menacés d'être mis à mort s'ils ne faisaient pas parvenir de grosses sommes d'argent aux auteurs de ces missives.

Voici maintenant une nonvelle qne nous empruntons à nn confrère géuéralement bien informé:

Des prospecteurs étrangers ayant découvert un importaut dépôt de graphite dans le sol dn village de Lai-Yang-Hien, au Chantoung, se mirent en devoir d'organiser l'exploitation.

Qnelle ne fut bientôt leur surprise en recevant dans lenrs bureaux une délégation de jeunes geus, représentant la jeunesse éprise de progrès et d'intellectualisme dans la région, et qui leur dirent en substance:

"Nous vous demandons de consacrer deux pour cent de vos bénéfices à la création et à l'entretien d'écoles dans un certain rayeu autour de Lai-Yang-Hien. Sinon vous n'exploiterez pas la mine, nous démolirons vos machines."

Et les deux pour cent ont été immédiatement accordés.

Ils vont bien les Jaunes!

* * *

Autrefois, les navigateurs rencontraient les serpeuts de mer; aujourd'hui, fait observer un de nos confrères canadieus à propos de toutes ces histoires de piraterie racontées par les journaux des Etats-Unis, ils voient des navires fantômes.

Les Italieus, dont l'imagination est ardeute parfois, sont sujets aussi à des hallucinations de ce genre.

Voici en effet une dépêche de Rome que nous cueillons daus "L'Italia", journal quotidien de notre ville de langue italienne:

Rome, 19 Juillet.

Tandis qu'à Washiugtou on discute autour de la possibilité de rédnire les armements, la France offre à la Yougo-Slavie un cuirassé-vedette, qui sera baptisé "Prince Alexandre". Le "Messaggero" fait à ces propos observer qu'alors que le président Wilson ne reconnaissait pas à la Yougo-Slavie le droit de posséder une marine de guerre, cette jeune nation se constitue une flotte avec le concours de la France. Le fait est très commenté.

Empressons-nous de dire que la nouvelle donnée par le "Messaggero" a été démentir par plusieurs journaux italiens entre autres le "Giornale d'Italia", qui conseille au peuple de la péninsule de ne pas preudre au sérieux cette information. Il paraît, en effet, qu'il s'agit tout simplemeut d'une simple embarcation dont se servit le prince Alexandre pour fuir de Vallona et que la France, par courtoisie, vient d'offrir au régent de Serbie.

Et voilà eu quoi consiste tonte cette affaire autour de laquelle une certaine presse italienne paraît avoir, d'après la dépêche de Rome que nous publions plus haut, meué grand bruit. C'est un peu la fable des bâtons flottants de notre bon Lafontaine. Mais les Italieus sont impressionnables, et il leur suffit de pas grand chose pour s'exciter.

* * *

Je disais hier que le Bon Dieu n'avait tenn aucun compte des prières du Cardinal Dubois, archevêque de Paris, et de ses diocésains demandant au Tout-Puissant de faire cesser la sécheresse et d'ouvrir les catsractes du Ciel. La vérité m'oblige aujourd'hui à reconnaître qu'au contraire la requête de l'éminent prélat a été entendue. Une dépêche de Paris qu'on trouvera plus loin annonce, en effet que la chaleur a cessé comme par enchantement et que, non seulement Paris, mais la France entière vient d'être arrosée par de bienfaisantes ondées.

Après ça qu'on ne vienne pas dire que les prières publiques ne produisent aucun effet.

Nouvelles d'Extrême-Orient

UNE LETTRE DU JAPON.—UNE OPINION CHINOISE SUE L'ALLIANCE ECONOMIQUE SINO-JAPONAISE. — LES DECLARATIONS DU VICOMTE TAKAHASHI.—LES MARCHES CHINOIS ET LA CAMELOTE ALLEMANDE.—L'EMPRUNT INTERIEUR DE L'INDO-CHINE.—MANŒUVRES DE PRINTEMPS AU TONKIN.

Le vicomte Nagayama, toujours si bien renseigné sur les choses du Japon, son pays, écrit de Tokio:

La décisiou prise par le gouvernement américain de renforcer sa flotte du Pacifique de toutes les grosses unités nouvelles affectées jusqu'à présent à l'Atlantique, prouve qu'il y a changement d'orientation dans la politique des Etats-Unis et que le ciel s'éclaircit à l'ouest pour se charger à l'est; en un mot, John Bull et Jonathan sont redevenus amis à l'époque même où nous recevons affront sur affront de Washington et le Japon est sacrifié par la Grande-Bretagne devenue la vassale de ses dominions dans l'espoir de les conserver, mais semblant avoir oublié cette phrase de Gladstone: "Une colonie est comme un fruit, elle se détache de l'arbre dès son arrivée à maturité."

En nous abandounant, le gouvernement de Loudres ne sauvera rien, il reculera pour mieux sauter, voilà tout.

Les politiciens japouais ont tort de se raccrocher à un traité que notre pays se repentira tôt ou tard d'avoir signé, la Grande-Bretegne étant résolue à nous priver de son appui au cas où nous entrerions en conflit avec l'Amérique et à profiter des marrous que nous tirerons du feu en Extrême-Orient. Le mieux serait de tourner nos regards du côté de la France, ce qu'a peut-être déjà fait le prince Hirohito.

* * *

Je m'étonne de voir nos journaux parler encore du désarmement devant l'attitude de l'Amérique de jour en jour plus agressive et après le vote d'un budget supplémentaire énorme pour sa flotte. Je suis partisan du désarmement à condition qu'il soit simultané et général, mais menacés comme nous le sommes, désarmer les premiers serait nous livrer pieds et poings liés à notre eunemi éventuel; ce qu'un Japonais animé de sentiments patriotiques ne saurait conseiller. Du reste M. Ozaki, l'apôtre du désarmement, a remis la suite de sa campagne pacifiste à plus tard, après avoir constaté qu'il n'avait pas d'écho de l'autre côté du Pacifique.

* * *

Le major général Tanaka a quitté le ministère de la guerre avant le naufrage du cabinet Hara et le premier ministre reste au pouvoir pour obéir au vieux prince Yamagata, lequel ayant horreur des partis, sauf de celui de l'obéissance aveugle aux ordres du Trône, désire former à son aise un Cabinet de coalitiou ne laissant de force à aucun d'eux. Ce désir est d'autant plus facile à réaliser que les clans politiques sont tous plus ou moins compromis daus des affaires scandaleuses et ne sauraient se présenter séparément devant le Parlement sans se faire jeter des choses désagréables à la face. Aujourd'hui, les deux ministères possibles, sinon probables, sont celui du marquis Okuma ou du vicomte Kato; c'est-à-dire que l'élément dominant dans la prochaine formation ministérielle sera Kokuminto ou Kouseikai avec le moins possible de Seiyukai, quoique ce parti ait une majorité écrasaute au Parlement: autant dire que le nouvsau Cabinet sera sans cesse en lutte avec la Chambre des Pairs, soutien naturel du parti Seiyukai et ne résistera pas longtemps aux assauts.

Le prince Yamagata, couuu chez nous comme un constructeur et anssi uu démolisseur de ministères, fera bieu de mettre le Cabinet Hara par terre avant le retour du prince Hirohito, car ce dernier, instruit par son voyage, ue sera plus disposé à subir la tutelle du vieil autocate dont le dévouement à la famille impériale est devenu daugereux par sou excès même.

Après avoir coustaté combien le bolchevisme a exercé de ravages en Angleterre, le prince héritier du Japon compreudra qu'aucun ministère de coalition ne doit contenir de socialistes, alias extrémistes, dans son pays dont l'évolution coustitutiouuelle est encore iucomplète: si notre futur empereur revient avec de telles idées, son voyage pourra être considéré comme fructueux.

Vicomte Nagayama.

Chine et Japon.

A propos du projet d'emprunt japonais, voici ce que dit un de uos confrères chinois dans un article publié par l'"Echo de Chine" et dont nous donnons ci-dessous la substance:

Le ministre des finances japonais, Kao-kiao, a proposé une alliance économique sino-japonaise en vue de prêter $400,000,000 ($80,000,000 par an) à la Chine pour que cette dernière puisse régler ses dépenses administratives. De plus, il a déclaré qu'il prêterait sans condition cette somme d'argent à la Chine. C'est là une affaire bien importante. Comme nous protestons toujours contre la négociation des emprunts japonais, ceux-ci veulent nous prêter de l'argent sans conditiou. En apparence, il paraît que les Japouais ne veulent pas nous traiter de la même manière qu'auparavant; mais nous ne savons pas pourquoi ils veulent nous traiter de cette façon. Est-ce qu'ils veulent nous tromper?

Ne parlons pas pour le moment du but des Japonais, et nous voulons savoir si ce gros emprunt pourrait procurer des avautages à la Chine. D'après nous, cet emprnut ne pourra procurer aucun avantage à la Chine. Pendant que Tsfauchi dirigeait le cabiuet japouais, les Japonais avaient prêté $150,000,000 aux pro-Tsau, ce qui avait provoqué la séparatiou du Sud d'avec le Nord et la guerre entre le Tcheli et le Ngauhoei. Maintenant, le ministre des Fiuances japouais Kao-kiao a déclaré qu'il us voudrait prêter de l'argent à aucun particulier; mais comme le Gouvernement central est pour les militaristes, il est certaiu que ce gros emprunt sera partagé eutre Tchang Tso-liu, Tchao-kouen et d'autres militaires. Dans ce cas-là, est-ce que ce gros empruut pourra nous procurer des avantages? Bieu sûr que non. C'est dans le but de mettre fin aux troubles de notre pays que le nouveau Cousortium des banques ne veut pas nous prêter de l'argent; mais les Japonais agissent tout autrement. Aussi, devons-nous protester contre cette affaire.

De son côté, le vicomte Takahashi, interviewé par un représentant de l'agence d'Informations Kakusai à propos des déclarations qui lui ont été attribuées par la presse, dounait à entendre qu'il préconise une alliance économique avec la Chine et l'assistance financière du Japon à ce pays au risque de rompre le Consortium, a déclaré:

La Chine a nu besoin urgent d'assistauce. Si le Japon peut aider la Chine d'une manière acceptable pour les autres membres du Consortium, il le fera.

La politique du Japon à l'égard de la Chine doit être basée sur le principe d'aide mutuelle et de coopération ayant comme but le développement économique de l'Extrême-Orient. Tout ce qu'il est possible de faire sera fait par le Japou, qui ira même jusqu'à retirer ses troupes de Chine afin de ne laisser subsister aucun motif de haine contre nous.

La politique de la Chine ainsi que sa situatiou fiuancière sont instables, mais les pays occideutaux ne peuvent l'aider sans garanties. La situation particulière du Japon exige une action spéciale, car le Japon est vitalement intéressé à la réhabilitatiou écouomiqus de la Chine.

A mou avis, le gouvernement japonais devrait s'engager à garantir le remboursement de tous les emprunts contractés par la Chine, ce qui sst faisable et pourrait être accepté par les autres membres du Consortium.

Les marchands chinois et la camelote allemande.

On nous écrit de Shanghaï:

Depuis la conclusion du traité de paix, les commerçants allemauds cherchent à rétablir leur commerce en Chine. Plusieurs de ces commerçants ont déjà fondé des compagnies à Shanghaï; la quantité des marchandises allemandes qu'on apporte à Shanghaï s'accroît de jour en jour; mais les bateaux manquent. A l'heure actuelle, de grandes quantités de marchandises sont en souffrance à Hambourg. Maintenaut, la Compagnie de navigation japonaise "Osaka Shoseu Kaisha Ltd" a décidé de créer uu service entre Shanghaï et Hambourg et d'affecter le bateau "Mien-lieu-maru" à ce service. Ce bateau viendra, à Shaughaï pour transporter des marchandises à Hambourg. Quant à la Compagnie de navigation hollandaise, elle vent aussi faire naviguer un bateau entre la Chine et l'Allemagne. On apprend que ce bateau a déjà quitté l'Europe et qu'il va arriver à Shanghaï.

L'Emprunt intérieur de l'Indochine.

On mande d'Hanoï:

La loi autorisant le Gouvernement général de l'Indochine à contracter un Emprunt intérieur de six millions de piastres pour des travaux de chemin de fer (Vinh à Donga) vient d'être promulguée.

Cet emprunt constitue un appel au Crédit près de la population indigène qui verra dans l'émission de titres libellés en monnaie locale une garantie de sécurité de remboursement, à l'abri des aléas du change. Il y a tout lieu de penser, ainsi que nous l'avons déjà dit précédemment, que la souscriptiou aux nouveaux titres constituera un succès pour le Gouvernement général de l'Indochine et le ministre des Colonies qui ont pris l'initiative de soumettre au Parlement la proposition d'émission de coupures indochinoises d'un type tout spécial comportant des chances de lots.

Manœuvres de Printemps au Tonkin.

Nous recevons d'Hanoï:

Des manœuvres de printemps ont été effectuées cette année, comme avant la guerre, par les troupes en garnison dans notre colonie d'Indochine. On y a fait, pour la première fois, participer des tanks, dont les évolutions à tavers les obstacles les plus variés ont émerveillé nos sujets et stupéfait, le long de la frontière chinoise, certains Célestes, trop souvent disposés à jouer quelques mauvais tours à leurs voisins tonkinois.

Ces manœuvres constituent une leçon de choses qui portera les fauteurs de troubles à réfléchir aux incouvéniente qui pourraient résulter pour eux de coups de main trop audacieux et des attitudes trop arrogantes. Les tanks et les avions seront, sur notre frontière, de puissants facteurs de trauquillité et de paix.

Les Evènements Extérieurs et la France

Paris, le 25 juin 1921.

Les entretiens entre lord Curzon et M. Briand n'ont pas été livrés à la publicité; il n'est pourtant pas difficile de savoir de quoi ils ont parlé car les questions importantes se détachent avec un relief très apparent. Elles sont au nombre de trois: Haute-Silésie Orient, débat financier avec l'Allemagne.

Sur le premier point, on connait la thèse anglaise qui est d'attribuer la Haute Silésie à l'Allemagne. Ce n'était point l'opinion du début. Lors de la préparation du traité de Versailles, tout le monde fut d'accord sur le caractère polonais de la population haute-silésienne; les statistiques allemandes elles-mêmes en faisaient foi et tous les géographes et historiens de la Germanie avaient démontré de façon doctorale les rapports étroits existant entre la Haute-Silésie et la Pologne, alors qu'ils croyaient, au cours de la guerre, que la Pologne ne serait reconstituée que pour demeurer sous la direction allemande. Seule l'Allemagne protesta, comme de juste, contre le texte déjà arrêté et précis qu'on lui communiqua. C'est à ce moment que commence le rôle de M. Lloyd George. Sous prétexte de supprimer tout motif de protestation venant de Berlin, il proposa de surseoir et d'adopter la formule du plébiscite. Son insistance finit par vaincre la résistance des autres membres du Conseil et à l'unanimité — nous sommes obligés de l'avouer — la nouvelle décision fut substituée à la première

On sait le reste, comment le vote a été élargi de façon à permettre à près de deux cent mille Allemands d'y prendre part, et de quels moyens de propagande l'Allemagne tout entière s'est servie pour faire prévaloir sa volonté. Cependant le résultat de ce vote n'est pas difficile à analyser. L'annexe à l'article 88 du traité, où sont réglées les conditions du plébiscite, dit que le vote aura lieu par commune et que le tracé de la frontière sera établi en tenant compte du vœu exprimé par les habitants ainsi que de la situation géographique et économique des localités. Or, si la masse des suffrages allemands a dominé dans les districts ruraux de l'ouest, le nombre des communes qui se sont prononcées en faveur de la Pologne est de beaucoup supérieur, et dans le bassin minier le total des suffrages exprimés assure à la Pologne une majorité.

Pourquoi donc l'Angleterre accède-t-elle aux prétentions allemandes? Parce qu'une opinion s'est formée autour de Lloyd George et dans les milieux financiers britanniques. La question de la Haute-Silésie aurait, à raison des richesses minières, une importance plus grande qu'on ne l'avait envisagée tout d'abord, Il importerait de donner à ces richesses leur meilleure utilisation et pour ce rendement les méthodes et l'organisation allemandes donnent des garanties plus sûres. N'est-ce point, du reste, déjà les Allemands qui dirigent, exploitent et président à l'activité industrielle de la région? Voilà la thèse et pourquoi les Anglais voulaient faire à l'Allemagne la part si belle qu'ils lui accorderaient tout.

Que pouvait répondre M. Briand? Sans doute a-t-il parlé le traité en main, car le texte en est clair et doit dicter la décision. Il a pu ajouter que l'attitude des troupes allemandes groupées sous le commandement du général Hoefer, ont fait preuve, vis-à-vis de la Commission interalliée, d'une telle attitude que c'est de ce côté que sont les véritables insurgés, plutôt que du côté polonais, et que si la France n'avait pas prononcé un veto énergique, la Reichwehr, c'est-à-dire l'armée régulière de l'Allemagne, aurait elle-même pénétré dans la Haute-Silésie au mépris des clauses de Versailles. Il est encore un autre argument dont je ne sais s'il a été fait usage, mais qui mérite de peser dans la balance: une attribution injuste et manifestement contraire aux précisions du traité soulèvera en Pologne une telle réprobation que ce sera la guerre avec l'Allemagne; or, dans l'état actuel de l'Europe, qui peut prédire si une guerre entre la Pologne et l'Allemagne n'aurait pas des répercussions plus lointaines et ne rallumerait pas un incendie général.

Pour résoudre la question la procédure à suivre n'est pas indifférente. L'Angleterre tenait pour la loi de la majorité; appuyée sur l'Italie, elle pensait nous mettre en minorité et vaincre ainsi notre résistance. Il semble que Lord Curzon ait été ramené par M. Briand à une méthode meilleure qui veut qu'une décision sur ce point soit prise à l'unanimité. C'est ainsi qu'il a été procédé pour les décisions prises au Conseil Suprême et notamment, je l'ai rappelé, quand on est revenu sur les résolutions concernant la Haute-Silésie. Le précédent oblige; il est d'ailleurs bon que sur des questions d'un si puissant intérêt, les Alliés n'apparaissent point divisés et que leurs divergences d'opinion s'effacent pour aboutir à un avis commun.

Ajoutons que l'arrogance des bandes allemandes, leur refus d'obéir aux ordres de la Commission, leur tentative pour mettre les puissances en présence du fait accompli ont, avec la connivence évidente du gouvernement de Berlin, ému les esprits à Rome et même à Londres et modifié les dispositions jusqu'ici trop favorables aux intérêts germaniques.

L'accord fait sur ce point, reste à régler avec l'Angleterre la politique des deux nations en Orient. Les Anglais ont tort de nous imposer le voisinage de Faïçal, comme ils ont eu tort de soutenir les ambitions excessives des Grecs pour les employer au service de leurs propres ambitions. Smyrne doit rester turc; la question de la Thrace est à reprendre. Souhaitons que lord Curzon s'en rende compte. La paix en Orient est à ce prix, et cette paix est nécessaire pour que nous puissions poursuivre vis-à-vis de l'Allemagne le règlement de nos comptes et tirer parti de notre créance.

Georges Reynald, Sénateur

:o:

LA TERRE DE VERDUN.

Une Américaine a la sensibilité exquise.

On parlait récemment à dîner, dans une maison amie, de l'anniversaire de Verdun. On rappelait avec émotion le nom du chef qui, chargé d'en diriger la défense, dit simplement à ses soldats: "Vous ne les laisserez pas passer, mes camarades", et à l'ordre duquel quatre cent mille vivants d'alors devenus depuis quatre cent mille morts avaient répondu plus simplement encore, par un "Amen" définitif... On parla aussi, et avec quelle poignante étreinte, de l'ossuaire de Douaumont; celui qui s'élèvera prochainement sur la hauteur désolée, comme définitif reposoir aux restes de trois cent vingt mille morts non identifiés.

...Et dans l'émotion communicative de ces rappels tragiques, un des convives, Américain de naissance, mais infiniment Français par le cœur, raconta en termes discrets la très émouvante histoire qui suit:

"Une de ses parentes, personnalité américaine marquante, avait pu récemment faire le transport aux Etats-Unis de plusieurs caisses contenant de la terre de Verdun... Cette terre sainte, ronsse, farineuse, mêlée de rouille, de fragments de métal et de la poussière des morts... Elle avait accompagné elle-même le précieux chargement, comme on veille sur un reliquaire, peut-être un peu, avec la mesure gardée pour la "Divine Souffrance", comme dût faire Saint-Louis, rapportant, de Terre-Sainte en France, la "Couronne d'Epines!"

"An cœur de sa propriété voisine de New York, la voyageuse, arrivée à destination, avait fait vider, avec le respect dû aux reliques, le contenu des colis sacrés, mêlant ainsi la terre de Verdun à celle qu'elle aimait le plus au monde, celle de son sol natal... Et, non contente de son geste d'une si spéciale qualité, elle fit planter, tout autour, au centre de l'enclos vert, des arbres d'essence rare, choisis par elle-même, et qui dénommés par elle "le Foch", "le Pétain", "le Nivelle", "le Pershing", devaient, dans son intention, rappeler plus tard, à ceux qui viendraient se reposer à leur ombre, qu'en terre américaine, la sève de ces arbres, aux noms des chefs glorieux, fut alimentée jadis de la terre glorieuse de Verdun et de la cendre anonyme de ses morts..."

N'est-ce pas là un trait d'une simplicité poignante qui fait monter les larmes aux yeux, en même temps que le regret au cœur de ne point connaître l'Américaine, à la sensibilité exquise, qui sut le concevoir et qu'on voudrait en remercier.

Alexandre de Gabriac.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 74
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS).
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4000; résidence, Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. A midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 27 juin 1921

Quand, il y a vingt-cinq ans, M. Lugné Poé représenta, sur un théâtre irrégulier, "l'Ennemi du Peuple," la critique se cabra et ne voulut pas suivre la minorité d'anarchistes qui applaudissait à tout rompre cette pièce qu'on voulait imposer comme un chef-d'œuvre.

"Laissez-moi donc tranquille, disait Francisque Sarcey avec sa bonhomie; mais toutes ces hardiesses devant lesquelles vous vous pâmez, ne sont qu'un tissu de lieux communs qui ont traîné partout."

Et Jules Lemaître, avec son érudition avisée, démontrait que toutes les situations mises à la scène par le pharmacien norvégien, avaient été empruntées au répertoire du vieux mélodrame français joué chez nous depuis cinquante ans. Les deux critiques prouvaient qu'Ibsen s'était largement servi des pensées de George Sand, de Villiers de l'Isle-Adam, d'Alexandre Dumas fils et de quelques-autres.

Seul Jaurès, qui voyait des idées avancées proclamées sur la scène, se déclara enthousiasmé, et il se trouva d'accord, pour un jour, avec M. Clemenceau qui applaudit bruyamment.

C'était au lendemain de son échec brutal dans le Var, où M. Marinoni, alors tout puissant, lui avait fait faire, par Ernest Judet et quelques autres, une campagne aux cris de: "Oh! yes!" et l'avait délogé de son fief électoral. Il y avait entre la situation de Clemenceau renié par ses électeurs, et le personnage d'Ibsen, une certaine analogie. Tous deux étaient écrasés par une majorité qui ne voulait pas entendre la voix de la sévérité.

"La majorité a toujours tort, déclarait le médecin d'Ibsen, Stockmann, apôtre et martyr du vrai. Compter les ignorants et les imbéciles qui couvrent la surface de la terre et dites qu'ils ne sont pas une écrasante majorité. Et que peuvent-ils contre l'homme qui sait et qui tient une vérité? Ils peuvent l'opprimer et le supprimer: ils ne peuvent faire qu'il n'ait point la vérité."

Clemenceau trouvait là une sorte de justification de son insuccès électoral et il portait Ibsen aux nues. La majorité qui l'avait battu avait tort, et lui, le solitaire, demeurait avec la vérité incomprise.

Aujourd'hui, on est parvenu à imposer la pièce au Théâtre Français et M. Lugné Poé triomphe; admirablement jouée par M. de Féraudy, la représentation a été très applaudie. Elle fera de fructueuses recettes et rapportera des centaines de mille francs de droits d'auteurs, qu'encaissera le fils d'Ibsen, qui fut pendant la guerre à la solde de l'Allemagne, pour faire en Norvège une active propagande contre la France, à qui son père devait le plus clair de sa renommée mondiale.

Le fils de Bjoernson en fit d'ailleurs autant. La France avait accueilli le vieux Bjoernson mourant et lui avait fait une sorte d'apothéose; le fils dirigea en Norvège, pour le compte de l'Allemagne, une succursale de l'agence Wolff, où les Français étaient diffamés et calomniés tous les jours Le fils d'Ibsen s'engagea lui aussi au service de l'Allemagne, qui le paya grassement, pour soutenir les barbares, leurs viols, leurs vols, leurs incendies et leurs massacres contre les Français. Cette campagne du fils d'Ibsen était flétrie par un journal norvégien, le "Morgen Blacet," qui, en février 1916, écrivait: "Il s'agit d'attaquer l'opinion norvégienne qui est en grande partie favorable à la France." Le fils d'Ibsen se chargea de cette besogne. Sans doute, cela ne diminue en rien les qualités de "l'Ennemi du Peuple," mais ce n'en est pas moins ce propagandiste allemand qui nous insultait quand nous luttions contre l'Allemagne, qui va toucher les droits d'auteur princiers de la Comédie Française.

Jean-Bernard.

:o:

Boche

Il est un mot dont il ne faut faire usage qu'à bon escient quand on a devant soi un Alsacien ne sachant que son dialecte: c'est le mot "Boche"

L'Alsacien n'avait que mépris pour l'Allemand qui en son temps, le traitait de "wackes". Mais, dès qu'il s'imagine qu'on a décoché à son adresse l'épithète de Boche, il voit rouge et cogne dur. Etre traité de Boche, c'est à ses yeux la suprême injure. De fâcheux incidents se sont déjà produits à ce propos. Mais il en est aussi de fort divertissants. C'est ainsi que les journaux du pays content l'historiette que voici:

Un promeneur alsacien qui comprend plutôt mal le français se rendait vers la frontière du Palatinat quand un douanier de chez nous l'interpelle. L'Alsacien fait l'étonné et répond en haussant les épaules. Le gabelou insiste: "N'avez-vous rien dans vos poches" L'Alsacien sursaute. Puis soudain il se jette sur le douanier et s'écrie en dialecte: "Bôche! Je ne me laisserai pas insulter. Je ne suis pas un Boche." Il s'ensuivit un pugilat homérique. Finalement, le quiproquo fut débrouillé à la gendarmerie, où les deux pugilistes s'étaient rendus. L'infortuné douanier avait un œil sérieusement "bôché"; mais, quand tout s'expliqua, il fut le premier à rire de l'aventure.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupes, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 137 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arle, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et cronp; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone; Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—36th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Forrone
P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 12 —

PREMIERE PARTIE

VII

C'étaient de grands chiens des Pyrénées, de ceux que les montagnards dressent à la chasse des loups et des ours.

Gros et grands, le crâne large et plat, les mâchoires énormes, le cou épais, garni d'un collier de cuir dont l'anneau produisait un cliquetis au moindre mouvement, la peau grise des deux tons, tayée comme celle des félins, ils passaient dans le pays pour des gardiens redoutables.

D'ordinaire, leur mission se bornait à défendre le château presque toujours désert, et à tourner la nuit sur la terrasse, où on les lâchait au coucher du soleil.

Quand la fenêtre de la jeune fille se rouvrit, ils firent entendre un grognement que le régisseur réprima par une caresse en disant à voix basse:

— La paix!

Sur un signe, les deux molosses se couchèrent à ses pieds.

Georges Dambert se laissa tomber sur la terrasse.

L'instant était critique.

Pourçain avait les chiens sous sa main, mais il ne les lâcha pas.

Mlle de Charnay était là. Sa présence protégeait son amant. Pourçain comprit qu'il eût été trop odieux de le faire dévorer sous ses yeux.

Il fallait attendre qu'elle disparût et Blanche ne quittait pas sa fenêtre. Elle suivait des yeux son amant, dont la silhouette allait en se confondant avec le brouillard qui s'élevait des pelouses, traversé par des pâles rayons de lune.

Enfin il se perdit dans la brume.

Mlle de Charnay écouta quelques instants encore.

On sait qu'il fallut l'arrivée de la duchesse pour l'arracher à ce balcon d'où elle essayait de percer les ténèbres qui lui dérobaient son amant.

La grand'mère vint.

La croisée se referma. Les rideaux retombèrent.

Pourçain tremblait d'impatience, mais Georges Dambert était passé.

Déjà il se trouvait à plus de cent mètres du buisson où le régisseur se cachait avec ses chiens.

Pourçain, qui les retenait depuis le passage de l'inconnu en se cramponnant de toutes ses forces à leurs colliers, desserra les doigts et dit d'une voix sourde:

— Hardi, Capitan! Après, Grison!

Les deux molosses s'élancèrent en ne jetant qu'un aboi qui retentit dans la nuit.

Mais il suffit à prévenir Georges Dambert.

D'ailleurs, il était déjà sur ses gardes.

Voici pourquoi:

Il quittait Mlle de Charnay en proie à une violente irritation autant contre lui-même que contre elle.

Il marchait à pas lents en se demandant s'il ne devait pas retourner en arrière.

Il se reprochait sa faiblesse et se répétait pour s'exciter, qu'après tout elle était à lui; qu'il n'avait qu'un dernier effort à faire pour l'enlever à cette aïeule hautaine qui la contraindrait à l'oublier et, qui sait? peut-être au mépris... qu'elle cédait à un vain préjugé; qu'il aurait dû briser sa résistance et ne pas laisser à d'autres la femme qui s'était donnée et l'enfant dont il était le père.

Il s'accusait de lâcheté et prêt à recommencer la lutte, décidé cette fois à tout pour triompher dans cette guerre entre lui et la fière duchesse; il venait de se retourner vers le château où Blanche, toujours accoudée à la rampe de fer, semblait l'attendre et l'attirait comme un aimant, quand il entendit un léger bruit à dix pas de lui.

Ce bruit l'arracha à ses rêveries.

C'était le tintement d'un métal sur un autre, pareil au son de deux fleurets qui se choquent.

Dambert fouilla du regard le massif près duquel il venait de passer.

C'est de là que ce cliquetis était sorti.

La pensée d'un guet-apens lui sauta à l'esprit.

Il fit brusquement quelques pas en avant vers la clairière par laquelle il était arrivé.

Pendant cette minute, le sentiment de sa sûreté domina tous les autres.

A cinquante mètres du buisson, il se retourna.

La fenêtre de Mlle de Charnay s'était refermée. Les lumières qui pouvaient le guider avaient disparu.

Un immense vide se fit dans son âme, une effroyable désillusion.

Il eut le pressentiment qu'il venait de voir celle qui avait été sa maîtresse pour la dernière fois, qu'il la perdait par sa faute et il se rongea les doigts de colère.

Mais il poursuivit sa route.

Et le cliquetis du massif lui tintait toujours aux oreilles.

Evidemment, quelqu'un était là.

Il se baissait d'instinct, en marchant rapidement, comme s'il avait dû voir une lueur s'allumer et un coup de feu retentir.

Le hurlement des chiens lancés à sa poursuite le fit tressaillir.

Il comprit tout d'un trait.

Une rage soudaine s'empara de lui, une de ces folies de fureur pendant lesquelles on mettrait le feu à une ville.

Seulement quand, vers le milieu de la pelouse, il comprit au silence du parc, au calme des abords du château qu'il n'avait rien à redouter de ce vulgaire danger, il jeta son bâton sur son chemin et marcha droit à la lumière qui lui servait de phare.

En battant en retraite, il suivait la même route qu'à l'arrivée.

La clairière ouverte devant lui jusqu'au saut de loup l'empêchait de s'égarer.

Mais avant d'y parvenir il devait être infailliblement dévoré.

Les forces étaient par trop inégales.

Maintenant, il ne pouvait douter du piège dans lequel il était tombé.

Gilles Pourçain était sorti à son tour de son observatoire.

Georges Dambert distinguait vaguement sa silhouette immobile à quelques pas du massif et entendait l'ironique sifflement avec lequel le garde excitait ses chiens.

Il n'était pas à vingt mètres de l'endroit où il avait subi le premier choc que déjà son sang ruisselait par vingt blessures.

Les terribles animaux sans cesse refoulés revenaient sans cesse à la charge.

Dambert était cependant d'une force herculéenne et d'une adresse sans égale, mais que peut un homme contre deux tigres furieux?

Il chancelait sous un dernier effort des chiens quant tout à coup il se redressa les yeux injectés de sang, ivre de rage, beau comme un dieu de courage et de joie.

Il venait de trébucher contre son gourdin et le tenait entre ses doigts nerveux, durs comme de l'acier vivant.

Alors le combat changea de face.

D'un mouvement de rotation exécuté avec une indescriptible vitesse, il écarta les deux molosses.

Désormais son corps saignant et déchiré s'abritait sous un impénétrable bouclier.

Le bâton est l'arme la plus redoutable entre les mains d'un virtuose.

Georges Dambert était un maître de cette escrime populaire trop dédaignée.

La balle seule de Pourçain aurait pu avoir raison de lui.

Mais le régisseur n'avait garde de se mêler à la lutte qui s'éloignait rapidement.

Il ne faisait pas un mouvement en avant.

Quand il s'y décida, ce fut parce que, n'entendant pas revenir à lui les deux mâtins dont les derniers abois s'étaient rapprochés du saut-de-loup, il crut qu'ils étaient en train, dans les profondeurs de la clairière, de dévorer leur victime abattue.

Ce ne fut pas sans peine qu'il les découvrit.

La lune voilée rendait les recherches difficiles.

Cependant, en travers de l'allée, il aperçut d'abord une masse noire, avachie sur le sol et qui lui barrait le passage.

Ce n'était pas un cadavre d'homme.

Pourçain appela successivement:

— Capitan! Grison!

Au second appel, le chien se souleva en laissant échapper un râle d'agonisant.

Deux cents pas plus loin, une autre masse gisait sur le talus du fossé...

Pourçain renouvela sa manœuvre et appela:

— Grison! Capitan!

Capitan ne répondit pas. Il avait le crâne fracassé d'un coup de massue.

Alors le régisseur continua son chemin et arriva au bord du saut de loup.

Une tache brune et luisante marbrait la crête de la muraille.

Pourçain fit flamber une allumette et se baissa.

C'était du sang frais et rouge.

Mais il eut beau chercher de tous côtés. L'homme avait disparu.

VIII

Où M. de Vaunoise Fait une Trouvaille

C'est un joli nom que Vaunoise.

Bien porté par un gentilhomme aux fières allumes, beau garçon, intelligent, d'une élégance raffinée, souple d'esprit et de corps, il avait de quoi tenter juelqu'une de ces héritières de la haute banque ou de la bourgeoisie millionnaire qui pullulent à Paris—mais à Paris seulement — comme des lapins de choux dans un clapier de ferme.

Mais parfois la déveine s'acharne après les joueurs les plus audacieux.

Vaunoise, depuis des années, était en quête de cet oiseau bleu; on le cherchait pour lui, et on ne le trouvait pas.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli." En vente partout.



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5ma et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1349

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—38th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4980

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 1 h. — Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 765
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross au à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Le prix d'un grenadier.

Un catalogue vient de paraître à Londres, offrant au public des "souvenirs" de la bataille de Waterloo.

Parmi ces reliques, figure l'os d'un orteil d'un grenadier de la Garde Impériale. Ce simple fragment d'un héros est coté 35 shillings, soit environ 75 francs.

Evidemment, pour un collectionneur, ce n'est pas exorbitant. Mais, pour un ostéologiste qui voudrait avoir le squelette complet, ça lui mettrait cher le grenadier.

Si la vie est chère à Londres, la mort n'est pas non plus bon marché.

—:o:—

Rosserie.

L'aménité n'est pas toujours de règle dans la république des lettres.

Tout dernièrement à Paris, à certaine réunion assez tumultueuse de dramaturges, un auteur connu pour ses succès faciles s'écria au fort d'une discussion:

—Eh! mon cher, vous oubliez que je suis le fils de mes œuvres!

—Parbleu, répondit un confrère très barbe, on sait bien que vous n'en êtes pas le père!

—:o:—

—On a arrêté hier à l'angle des rues Geary et Powell, le nommé Melvin MacDonald, déserteur de la marine militaire des Etats-Unis.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Marius Payau; Félix Payan; MM. Gabriel Allemand et Séraphin Payau, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Marius Jean PAYAN,

leur fils, frère, neveu et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'église et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher petit défunt.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise — Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 3 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co
Téléphone: Healdsburg 160
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains
Pension: $14 par Semaine

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

FRANCO-AMERICAN BENEVOLENT LEAGUE

DU COMTE D'ALAMEDA
au Profit des Orphelins de la Guerre
-- AU --
SHELL MOUND PARK
— LE —
DIMANCHE 24 JUILLET 1921

Sous la Présidence d'Honneur de M. J. NELTNER, Cousul Général de France, Chevalier de la Légion d'Honneur

Sous les Auspices des SOCIETES FRANÇAISES DU COMTE D'ALAMEDA

JEAN MEILLETTE, Président

L'UNION FRANÇAISE,
F. Brochier, Président
Délégués: J. Bonne, F. Bonne, J. Sarraillé, J. P. Maysounave, J Touya.

COUR SADI CARNOT:
J. Lassalle, Président
Délégués: A. Campsou, P. Bellocq

CERCLE SADI CARNOT:
Mme J. Baitx, Présidente
Déléguées: Mlles M. Frisou, M. Mondot

CLUB LAFAYETTE No. 2
P. Chauquet, Président
Délégués: Chas. Pouey, Lahorgue

FRANCO-AMERICAN POLIT. CLUB
J. D. Palu, Président
Délégués: L. Chabat, Barthelémy

CLUB DES BLANCHISSEURS
J. S. Godeau, Président
Délégués: Ed. Bourdieu, D. Lassalle

Comité d'Organisation

Mme J. Baitx, Présidente
Ch. Christophe, Trésorier
J. F. Andrieux, Secrétaire
J. P. Miraude, G Meyer, P. Lascurettes
L. Betmou, L. Broques, H. Revel

Comité de Tombola

F. Brochier, Président
Belledent, L. Betmout, J. P. Mirande
D. Lassalle, J. Bonne, Ed. Bourdieu
J. P. Saraillé, J. Touya

Comité de Jeux

J. S. Godeau, Président
Ed. Bourdieu, L. Chabat, P. Cazaubon
F. Bounet, J. P. Maysonnave

Comité d'Ordre

J. D. Palu, Président
L. Broques, F. Chaldu, A. Creissels
P. Caubisens, J. Coudures
V. Cautou, J. Casadebate

Comité de Musique

J. Lassalle, Président
J. Cazet, L. Allaux, L. Abadie
J. Adamina, N. Abadie
Ed. Belle-Oudry, F. Bonue

Comité de Réception

P. Chanquet, Président
Mmes J. Meillette, P. Chauquet, H. Michard, Bernadou, Lahauratate L. Lemer, Ch. Christophe, Laguillou I. Frisou, P. Calou, J. Devillers G. Meyer, D. Barrère, P. Labarthe A. Etchegory, F. Lavigne, Laplacé MM. F. Bertiu, J. Somps, J. Allemaud A. Alexaudre, J. Altassère, J. Arbes D. Arhancet, J. Arricaud, J. P. Artaxet V. Augareil, P. Aumassaume, J. Badie B. Baleise, A. Barbé, J. Barraguet L. Barnier, J. Barreilles, J. Barthelmy J. Meillette, Sam Ischer, C. Jouanillou R. Juuca, M. Koenig, J. Laborde J. Lacrampe, G. Langlois, J. Lapisborde L. Lafargues, G. Lassabaterre F. Lavigne, A. Leautier, M. Lisonat M. Lemer, P. Loupy, J. Loutou J. L. Marque, D. Marquis, A. Mathebat P. Mauco, J. P. Maysounabe B. Medeveille, H. Michard, H. Molières P. Morilhat, J. Nonges, J. Palu Ch. Perrochet, Ch. Péret, J. Pléchot J. Pocy, Chas. Pouey, E. Pommé J. B. Porte, J. Puts, J. Rauvier L. Raulin, J. Réguier, G. Rouquette E. Roques, J. Sabathe, A. Sayous P. Salomou, J. P. Saraillé, F. Sarthou J. & P. Savy, M. St. Martin A. Ségalas, P. Théreux, J. Thez C. Ticoulat, F. Tristan, P. Turonnet B. Vergez, Ch. Victor, P. Vidal J. Vigne, P. Nicolas, F. Larrousse

Comité de Danse

F. Meillette, Directeur
Mlle Mario Frisou, Directrice
Mlles Marthe Bonne, Anna Boune, C. Dupin, Chauquet, Somps, M. Moudot M. Haurate, Caubiseus, C. & E. Cabanot, Marie Brochier E. Cléméut, F Lamoure, M. Junca Germaine Plaa
Mmes P. Labarthe, J. Sabathé J. Smarts J. Somps, J. Cazet J. Bouhaben, L. Allaux, Mazères M. Ganbert, Ed. Bourdieu, Lamour I. Mesplé, Houreade, J. B. Laclergue H. Cammas, H. Revel, Jouanillou Cabanot, P. Ducasse, A. Vignol C. Papin, Berkmau, J. Lamour A. Gouig, Grozos, E. Dufranc M. Michard, J Soubeille, Ed. Féret E. Dufranc, A. Grozos, L. Lannes A. Csilou, P. Porte
MM. L. Betmont, S. Bidalot P. Chanquet, P. Labarthe, A. Belledeut B. Bourdieu, F. Bonne, J. Bonnet L. Allaux, J. P. Mirande, E. Fleuti B. Buzy, J. Lassalle, V. Calou, P. Bas M. Bastien, P. Betcabé, J. M. Bayes B. Beigbeder, A. Léger, A. Bellegarde F. Bellocq, A Bergez, J. Bernadou B. Betmou, H. Biadoe, P. Bidou V. Birabon, J. Blanc, L. Bocquéeraz F. Boisson, G Boisson, P. Bonne C. Bonnemazou, H. Bordenave M. Bosc, P. Bousquet, J. Bousquet E. Bourgade, F. Boussuges, J. Bouzout J. B. & J. Breilh, E. Cames, E. Candau J. Carrère, J. P. Castagne, L. Cerez L. & M. Cazaux, A. Chaix J. A. Chanquet, Ch. Chanteloup J. Craspay, F. Curenté, F. Delmas A. Demaissant, E. Doumergue, J. Doré P. Dubois, G. Ducasse, J. Dufranc E. & C. Dupin, A. Duthin A. Etchegory, M. Eustachy, J. Fanlo A. & J. Fabre, E. Faure, Ed. Féret P. Fontaine, L. Forse, A. Fanlon A. Franciel, P. Gacherieux, E. Gaillard P. Guérin, M. Gauthier, T. Gay H. Gilibert, J. B. Girard, D. Gaubert A. Gouig, A. Grozos, G. Honreade A. Léger, R. Lassalle, P. Lahorgue J. B. Navarrot, E. Pommé, J. Rauvier H. Revel, A. Sayous, J. Somps L. Lascurettes, P. Lascurettes M. Lisonat, J Nougues, C. Ticoulat E. Dupin, M. Eustachy, J. Haurate M. & Mme Laplagne

Musique sous la direction de Paul Garin

Entrée au Parc: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

La Colonie Française est invitée, sans exception, à attendre cette Fête Champêtre donnée pour le bénéfice de 54 Orphelins de la Guerre dont nous sommes le seul soutien.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu Mercredi soir 20 Mai 1921.

Ordre du Jour:

Inition et Installation des Officers.

A l'issue de la réunion il y aura collation.

Par ordre du Chef Forestier,
J. CUYALA.
Le Secrétaire Archiviste,
A. H. MONCHEUR.

Un Graud Roman-Cinéma

GIGOLETTE

Par Pierre Decourcelle

Ce graud roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:

1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessous de Paris
4 Rédemption

et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un maudat-poste de $2.00.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

On Demande

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street.

2874

Un **OUVRIER BOULANGER.** Place stable.

S'adresser à European Baking Company, 3587, 20th St., près de Valencia.

2867

Des **REPASSEUSES** de fin; de bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.** Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

2860

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

Divers

Une vieille dame demande **PENSION** dans une petite famille résidant soit à San Francisco, soit à Oakland ou près d'Oakland.

S'adresser à D. Thomas, chambre 859, Flood Building, San Francisco.

2876

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.

S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.

2868

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A veudre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne conditiou. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimeuté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bou revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

OCCASION à ne pas manquer. $5,750 **"ROAD HOUSE"** située à deux milles de San Leandro sur la Highway. Propriété de deux acres comprenant maison de 9 chambres et "bar"; 8 petits cottages de 1 chambre et un acre d'arbres fruitierr.

Pour plus amples reuseignements s'adresser à **CHAS. POUEY,** 1007, Broadway, Room 210, à **OAKLAND.** Phone: Lakeside 4610.

2863

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bieu meublées. Loyer très raisouuable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grauds "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oaklaud. Pour s'y reudre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On veudrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

24 Juillet — La "Franco-American Beuevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmacieus de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x92.8; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $800 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—180 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

9,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Grance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200; Bail.

15,000—Hôtel 96 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord: 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 8 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x105.

8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.

2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivément avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.



The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testamente, organisation de corporations, encaissements recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisks Hall, 509—12th St., Oakland. le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 924 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 588
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 940

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO
Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUL 24 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 21 JUILLET 1921—THURSDAY, JULY 21, 1921. No. 167

L'Allemagne et la Société des Nations

Au Congrès des "Associations pour la Société des Nations" récemment tenu à Genève, il s'est passé deux faits très significatifs que nous croyons devoir porter à la connaissance de nos lecteurs. A une séance de ce Congrès, une Société allemande, la "Deutsche Liga für Wœlkerbund" a demandé à être admise dans l'"Union des Associations pour la Ligue des Nations". Cette Société allemande fonctionne depuis deux ans; elle est, paraît-il, sérieuse, et compte, ajoute-t-on, des pacifistes éprouvés parmi ses membres. La demande d'adhésion de la "Deutsche Liga für Wœlkerbund" est venue devant la 6e commission du Congrès—présidée par le professeur français E. Aulard—qui l'a votée à l'unanimité, sans débats, et comme par acclamation.

Déjà, l'an dernier, au Congrès de Milan, les Associations pour la Société des Nations avaient admis une Société autrichienne et une Société hongroise.

Mais le fait le plus important qui s'est passé à ce récent Congrès de Genève c'est d'avoir vu la délégation française s'associer au vœu pour que l'Allemagne fût admise le plus tôt possible dans la Société des Nations.

Les Italiens ont présenté ce vœu. Les Français l'ont soutenu, en se bornant à dire que l'Allemagne ne devait avoir, pour son admission, aucun privilège, qu'elle devait être placée dans le droit commun, c'est-à-dire observer les conditions du pacte. Accepté unanimement par la 6e Commission, le vœu pour l'admission de l'Allemagne a été voté, après un court débat, qui n'a porté que sur la forme du vœu, et nullement sur le fond.

On craignait fort, dans le Congrès, que la France ne fît des difficultés. On a été ravi, dit un membre présent, quand on a vu qu'elle n'en faisait point, et l'on a acclamé les délégués français.

Ce vœu du Congrès de Genève décidera-t-il l'Allemagne à demander son entrée dans la Ligue des Nations? On ne tardera pas à être fixé sur ce point, l'assemblée de cette Société devant se réunir au mois de Septembre prochain, et c'est elle qui aura à se prononcer définitivement dans le cas où l'Allemagne présenterait sa requête.

Nous doutons fort cependant qu'à cette date si peu éloignée, l'Allemagne se trouvera dans les conditions requises pour être admise dans la Société des Nations.

* * *

On sait que pour faire partie de la Ligue des Nations, l'Allemagne devra prouver qu'elle a rempli ou qu'elle veut tout au moins remplir ses engagements. Or, jusqu'à présent, elle n'a rempli les uns que partiellement, les autres pas du tout. Même que pour certains, elle a déclaré à maintes reprises qu'elle ne les remplira jamais. D'ailleurs, les faits sont là qui prouvent son intention d'éluder ses engagements et son désir formel de renier une fois de plus sa signature.

Il est fort possible que le docteur Wirth continue de s'efforcer à faire preuve de cette bonne volonté qu'à la tribune du parlement français M. Briand a dernièrement reconnue. Mais la faiblesse du gouvernement de Berlin est telle que son chef, serait-il vraiment animé des meilleurs sentiments, décidé à toutes les réparations, soucieux de remplir toutes les obligations imposées par le traité ou celles dûment modifiées qui ont été subséquemment acceptées par l'Allemagne à la Conférence de Londres, il n'est pas prouvé qu'il parviendra à briser la résistance des forces d'opposition qui combattent sa politique apparemment de modération et de conciliation—de conciliation relative, bien entendu, puisque dans son discours au Reichstag, à propos de la Haute-Silésie, M. Wirth lui-même a cru devoir manifester des exigences auxquelles les alliés, la France tout au moins, ne sauraient souscrire.

Toutefois il semble bien qu'en principe la France ne s'opposera pas à l'admission de l'Allemagne dans la Société des Nations. Il est même à supposer que si notre ancienne ennemie fournissait d'ici là des preuves tangibles de sa bonne volonté à remplir ses engagements, M. Briand n'hésiterait pas à donner aux représentants de la France à l'Assemblée de la Société des Nations des instructions conformes au vœu de Genève que nous signalons plus haut.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le "Journal Officiel" de la République française a publié le 1er Juillet dernier, conformément au vœu exprimé récemment par la Chambre des députés, les résultats provisoires par départements et par circonscriptions électorales, du dénombrement de la population auquel il a été procédé le 6 mars dernier.

Ces résultats sont dits provisoires, parce qu'ils n'ont pas encore été contrôlés par l'administration supérieure. Ils ne seront rendus authentiques, par décret, que lorsque ce contrôle aura été effectué.

D'après ces résultats, le chiffre total de la population française ressort, pour la métropole, à 36,084,206 habitants; il était, en 1911, de 38,468,813, soit une diminution de 2,384,547 habitants.

Ces chiffres ont été immédiatement câblés aux Etats-Unis et tous les journaux d'Amérique les ont reproduits. Certains de nos confrères de langue anglaise et même beaucoup de journaux étrangers les ont commentés.

La France se meurt, malgré sa victoire, soulignaient ceux de ces organes qui saisissent toutes les occasions pour se réjouir aux dépens de notre pays.

Comme bien l'on peuse, plusieurs de nos lecteurs, alarmés par ces commentaires, nous ont écrit pour nous demander si les chiffres reproduits en Amérique étaient exacts.

Nous devons leur répondre que leur exactitude peut être relative mais que leur authenticité est absolue, puisqu'ils ont été puisés à l'"Officiel". Mais que nos correspondants ne s'alarment pas trop.

Sans doute, les morts de la guerre ont fait un grand vide. Mais à la vérité la France a peut-être encore, malgré tout, plus d'habitants qu'avant l'hécatombe.

Comment, direz-vous? Eh bien, sachez que dans les chiffres publiés, qui ont fait une si forte impression sur tant de nos compatriotes, les résultats du dénombrement de la population des départements d'Algérie et de la population d'Alsace-Lorraine ne figurent pas. Ils seront communiqués ultérieurement.

Bien plus, et ceci a son importance, ce chiffre de 36,084,206 ne comprend pas les militaires et marins qui étaient hors de France le 6 mars dernier (Rhénanie, Orient, Haute-Silésie, Maroc, etc.)

Et maintenant, chers lecteurs, vous voilà renseignés.

* * *

Puisque nous sommes dans les chiffres, restons-y et signalons-en quelques-uns de réconfortants pour ceux qui ont foi dans le relèvement de la France.

Il résulte d'un tableau dressé par l'Administration générale des Douanes françaises, que les importations qui atteignaient 15.722,455,000 francs durant les cinq premiers mois de 1920, n'ont été, pendant la période correspondante de 1921, que de 8,683,904,000.

Par contre, durant la même période, les exportations de la France s'élevant à 7,827,563,000 francs en 1920, atteignent cette année 9,049,391,000 francs, soit plus d'un milliard 200 millions d'augmentation

Comme on le voit, ces chiffres, en dépit des prédictions de tous nos pessimistes qui se documentent dans le "San Francisco Examiner" et autres feuilles "ejusdem farinæ", prouvent d'une façon indiscutable, s'il est vrai que les chiffres ont l'éloquence qu'on leur prête, l'amélioration continue de la situation commerciale de la France.

Les Français achètent moins, et vendent plus. Et c'est encore là la meilleure façon de travailler au relèvement de son pays.

* * *

Ceux qui croient encore au repentir allemand n'ont qu'à méditer la décision récemment prise par les géographes allemands.

Le congrès des géographes allemands réuni à Leipzig a décidé de ne rien changer aux cartes et aux atlas à l'usage des écoles. Ainsi les territoires perdus par l'Allemagne en vertu du traité de Versailles, c'est-à-dire l'Alsace-Lorraine, une partie du Slesvig, la Posnanie, une partie de la Prusse occidentale et les colonies continueront à figurer dans les cartes allemandes comme faisant toujours partie du Reich.

D'après M. Drygalski, qui proposa cette décision au congrès, cette mesure, adoptée par le congrès, ne pourra qu'entretenir l'idée de la revanche dans la jeune génération.

"Et nnne erudimini".

* * *

Si, par impossible, des illusions subsistaient encore chez certains de nos lecteurs, quant à la compétence de l'Etat en matière commerciale et industrielle, il leur suffirait, pour les dissiper, de jeter nn coup d'œil snr le rapport qn'on vient de publier à Washington an sujet de la mauvaise gestion dn Shipping Board.

Il paraît qn'il fant encore demander an Congrès 300 nonveaux millions de dollars ponr combler le déficit actnel de l'administration de la marine marchande.

Pour vons donner une idée de l'incurie administrative des gestionnaires dn Shipping Board, qu'il nous suffise de dire, en répétant les déclarations faites par M. A. D Lasker, le nouveau président de cette organisation, qne sur $409,000.000 avancés aux sociétés et aux particuliers qui utilisent les navires du gouvernement, $307,000,000 lui sont encore dus.

* * *

On n'a pas mieux, hélas! travaillé en France, puisque ainsi qu'on a pu le voir par une récente dépêche de Paris, le Parlement, avant de s'en aller en vacances, a dû voter la liquidation de la famense flotte de l'Etat.

D'ailleurs, voici un passage du rapport de M. Morinand, dépnté de Constantine, sur l'exploitation de cette malheureuse flotte:

Le service des transports maritimes ne sait pas d'une façon exacte et précise où il en est. Il exploite la flotte d'Etat sans pouvoir dire s'il est en bénéfice on en perte. Il marche à l'aventure. Peu importe qu'il y ait un déficit! L'Etat français, même écrasé sous les charges de la guerre, est là ponr le payer, quel qu'il soit!

Que dirait-on d'un armateur qui conduirait de la sorte ses opérations commerciales, ignorant sa situation réelle, courant à la faillite, sans s'en douter?

Tel est cependant le cas de l'exploitation de l'Etat dans ses affaires maritimes. La constatation de ce fait extravagant constituera, aux yeux de tous les hommes sensés, la condamnation la plus formelle qui puisse être formulée contre la gestion de la flotte d'Etat, telle qu'elle a été organisée.

Après un tel réquisitoire, les commentaires nous paraissent inutiles.

:o:

LE RECENSEMENT AUX ETATS-UNIS.

Le Bureau dn recensement à Washington a annoncé que la population étrangère de race blanche dn Minnesota était de 20.4 ponr cent en 1920, comparée avec 26.2 pour cent en 1910. Durant cette décade, la population de race noire a augmenté de 24,4 pour cent, et la population de race blanche de 15 pour cent. La population en 1920 est divisée comme suit: Blancs, 2,368,936; noirs, 8,809; Indiens, 8,761; Chinois, 508; Japonais, 85; antres nationalités, 26.

La population blanche de l'Etat de Washington a augmenté de 19 pour cent entre 1910 et 1920, tandis que la population noire a augmenté de 13,6 ponr cent. La populatiou étrangère forme les 18,4 ponr cent de la popnlation, contre les 21.1 ponr cent en 1910.

Dans le South Dakota, la population étrangère de race blanche a diminné de 17,2 pour cent en 1910 à 12.9 pour cent en 1920. Durant cette décade, la population de race blanche a augmenté de 9.8 pour cent, tandis qne la population de race noire a augmenté de 1.8 pour cent. Le recensement de 1920 indique pour l'Etat 619,147 personnes de race blanche, 832 nègres, 16,384 Indieus, 142 Chinois, 38 Japonais et 4 antres.

La popnlation de race noire de la Virginie occidentale a augmenté de 34.6 ponr cent dnrant la dernière décade, tandis que la population de race blanche n'a augmenté qne de 19.1 pour cent.

En 1920 la population de cet Etat se compose de 1,377,235 blancs, 86,345 noirs, 98 Chinois; 10 Japonais, 7 Indieus et 6 Coréens. La population étrangère de race blanche constitue les 4.2 pour cent de la population.

:o:

LES BASSES-PYRENEES, CE BEAU DEPARTEMENT...

Nous lisons daus "La Victoire":

Il s'agissait de l'élection législative dn docteur Doléris, dans les Basses-Pyrénées. Et l'on accusait M. Barthou, ministre de la guerre, qni n'est cependant pas un poids lonrd, d'avoir exercé une pression formidable en faveur dn célèbre gynécologue.

Des deux côtés de la barricade, on paraissait assez à conrt d'arguments.

M. Marraud, ministre de l'intérieur, ne fut-il pas obligé, en effet, pour expliquer que l'administration dont il est le chef ne s'était pas départie de la plus stricte neutralité dans totne cette affaire, de s'écrier:

—Le département des Basses-Pyrénées, ce beau département...

On fnt nn peu ahnri que le ministre soit obligé d'évoquer la beauté dn département des Basses-Pyrénées ponr savoir si M. Doléris était ou n'était pas l'élu de la candidature officielle.

Mais M. d'Iriart d'Etchepare interrompit avec l'accent et dit:

—Que pense donc Henri IV de tont cela?

Un antre facétieux répondit:

—C'est bien là, en effet, le véritable terrain de la question.

:o:

EN BELISANT FLAUBERT.

Cueilli dans "Madame Bovary", édition Quantin (p. 198):

"...Mais je n'en finirais pas, s'il fallait énumérer, les uns après les autres, les différents produits qne la "terre bien cultivée", telle qn'une mère généreuse, prodigue à ses enfants. Ici, c'est la vigne; ailleurs, ce sont les pommiers à cidre; là, le colza; plus loin, "les fromages..."

Et quand la terre est "mieux cultivée", elle produit parfois les nouilles ponr mettre avec le fromage...

Même édition (p. 180):

"...Jamais il n'y avait en pareil déploiement de pompe! Plusieurs bourgeois, dès la veille, avaient lavé leurs maisons..."

Lavé à pompe déployée, évidemment.

Etats-Unis et Etranger

TERRIBLE OURAGAN DANS LE SUD DE LA FRANCE.

Marseille, 20 Juillet.

Un terrible ouragan s'est abattu dans les régions dn sud de la France. Les pertes seront, dit-on, considérables, car la tempête a fait surtout rage dans la région des vignobles, et cela juste au moment où les raisins entrent partout en maturité.

Des milliers d'habitations ont été détruites et le nombre des victimes est considérable Des trains de secours sont dirigés sur la région sinistrée.

EXECUTION D'UN TIRAILLEUR MAROCAIN.

Mayence, 20 Juillet.

Le mitrailleur Mohammed Ben Ahmed, de la division marocaine en Rhénanie, a été passé hier matin par les armes. Ce militaire avait été condamné à mort par un conseil de guerre pour avoir tué un Allemand, le vol ayant été le mobile du crime. Le condamné, très calme, a marché au poteau en fumant sa cigarette.

Les troupes de la garnison ont ensuite défilé devant le cadavre du supplicié.

LES JEUX OLYMPIQUES DE 1924.

Paris, 20 Juillet.

Le conflit survenu entre le Conseil municipal de Paris et le Comité français des Jeux Olympiques, à propos du choix du terrain pour les olympiades de 1924, met ces jeux en danger, en ce qui concerne Paris, a déclaré M. Frantz Reichel, secrétaire du Comité olympique.

Le choix d'un emplacement, a-t-il déclaré, appartient exclusivement au comité, et à moins que le Conseil municipal ne change sa manière de voir, l'organisation des jeux sera abandonnée.

Le comité a fait observer que le Stade Pershing, qui fut désigné comme emplacement des jeux sur une recommandation du Conseil municipal, est trop petit pour loger le public des réunions locales et sera par conséquent tout à fait insuffisant pour les Jeux olympiques.

Le comité a également été froissé que le Conseil municipal ait pris une décision sans le consulter. Sur la question économie, le comité assure qu'il serait aussi coûteux de remettre en état et d'agrandir le Stade Pershing que d'en construire un nouveau.

UNE EXPLOSION A SOISSONS.

Soissons, 20 Juillet.

Des entrepôts de munitions situés à quelques kilomètres de Soissons et contenant 450 tonnes de matières explosibles, ont pris feu par suite d'une combustion spontanée causée par la chaleur. Dix mille obus ont fait explosion et la population a reçu des masques à gaz. Jusqu'à présent aucun accident n'a été signalé.

UNE OPINION ESPAGNOLE SUR LA FUTURE CONFERENCE DE WASHINGTON.

Madrid, 20 Juillet.

Commentant la proposition du président Harding pour une conférence du désarmement, le journal "El Sol" dit que le moment ne lui semble pas propice pour cela.

"Les différents gouvernements, dit le journal, se bercent d'illusions sur le désarmement, juste comme avant la guerre et en attendant, chacun d'eux essaie d'obtenir la suprématie sur mer comme sur terre.

"Le premier acte du président Harding quand il est arrivé au pouvoir, continue "El Sol", a été d'enlever toute autorité à la Société des Nations, qui, quoi qu'on puisse en dire, est la seule association internationale contenant les éléments d'un accord possible. Nous n'attendons de la conférence de Washington aucun autre résultat que celui obtenu à une conférence du même genre avant la guerre."

UNE PROTESTATION ETRANGERE CONTRE LA LOI DE PROHIBITION.

Washington, 20 Juillet.

On a appris des représentants des compagnies de navigation internationales que des protestations avaient été faites au Département d'Etat contre la prétention des officiers de douane de mettre en vigueur la loi Volstead sur les bateaux provenant de l'étranger, dans la limite des trois milles prévus, et ayant à leur bord des boissons alcooliques. Dans les différentes ambassades et légations, on dit également que les gouvernements étrangers se préoccupent de l'intervention dont ils sont menacés sur leurs chargements.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux ponr remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYEELE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St. entre Mason et Taylor Sts. —Adv

LES DETTES AMERICAINES DES ALLIES.

Washington, 20 Juillet.

A la Commission sénatoriale des finances le Secrétaire du Trésor Mellon a déclaré aujourd'hui: "Le gouvernement des Etats-Unis se croit lui-même moralement tenu d'accorder aux alliés des délais pour le paiement des intérêts des dettes qu'ils ont contractées ici."

M. LLOYD-GEORGE VIENDRA A WASHINGTON.

Londres, 20 Juillet.

On annonce aujourd'hui que finalement tout sera arrangé pour que M. Lloyd-George puisse participer personnellement aux travaux de la future conférence de Washington pour le désarmement.

LA PRESSE FRANÇAISE ET L'AMBASSADEUR HERRICK.

Paris, 20 Juillet.

On lit dans l'organe parisien "La Presse":

"Le peuple de France sait ne pas oublier ceux qui gagnent sa sympathie et méritent sa reconnaissance. Le peuple de Paris, particulièrement, se souviendra de l'homme qui, durant les heures angoissantes d'août 1914, s'offrit spontanément à demeurer dans la capitale pour en protéger éventuellement les habitants et abriter sous sa grande autorité morale les trésors d'art de Paris.

INCENDIE DANS UN TERRAIN PETROLIFERE.

Mexico. 20 Juillet.

Le terrain pétrolifère d'Amatlan est en feu. Des centaines de personnes combattent l'incendie, sans parvenir à s'en rendre maîtres. L'origine de cet incendie est inconnu, mais tout indique qu'on va à un désastre, les pertes menaçant d'être énormes Le district tout entier est menacé.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Walla Walla, Wash., 20 Juillet.

Des voleurs inconnus parvinrent l'autre nuit à s'introduire dans la prison du Comté où ils dérobèrent toutes les boissons alcooliques provenant de saisies faites qui étaient accumulées dans les locaux de la détention.

MORT D'UNE VIEILLE NIHILISTE.

Copenhague, 20 Juillet.

On annonce de Moscou la mort de la vieille nihiliste Vera Sassulitch.

MORT D'UN AVIATEUR MILITAIRE AMERICAIN.

Houston, Tex., 20 Juillet?

Le lieutenant William S. Clark, de l'Illinois, a trouvé la mort dans un accident d'aéroplane, ayant fait, au champ d'aviation d'Ellington. une chute de 2500 pieds.

LA QUESTION DU SUCRE.

New York. 20 Juillet.

Un banquier qui se tient au courant de la production mondiale des denrées, déclare que le marché du sucre changera d'aspect dans quelques jours, quand sera venue la confirmation des rapports préliminaires annonçant la faillite de la récolte de betterave à sucre. Si les rapports annonçant que la récolte d'Europe est à peu près manquée sont confirmés, il est probable que la demande pour les sucres de canne va se ranimer.

Actuellement le sucre de canne à augmenté de deux shillings à Londres, ce qui est une avance de 1 p. c. Les dépêches de France informent que plus d'un tiers de la récolte de betterave a été ruiné par la sécheresse.

CRISE DU CINEMA A NEW YORK.

New York, 20 Juillet.

L'Association des amateurs de cinéma a été avisée qu'à dater du premier août, plus de 100 cinémas de New York fermeraient leurs portes pour une période indéterminée.

Cette mesure est motivée en partie par la crise qui affecte l'industrie théâtrale et l'échec des négociations engagées entre les gérants des firmes et les unions en vue de la conclusion de nouveaux contrats. Les unions allèguent que les taux d'admission ont augmenté de 200 pour cent l'an dernier, alors que les gages n'ont été sujets qu'à un relèvement de 100 pour cent.

LES ITALIENS ET LA POLITIQUE ANGLAISE DANS LE PROCHE-ORIENT.

Rome, 20 Juillet.

Tous les journaux de Rome repoussent la possibilité de s'associer à une politique anglaise en Orient. Les journaux qui soulevèrent la question de la collaboration italienne en dénoncent maintenant les dangers.

LES FIANÇAILLES DU CHANCELIER ALLEMAND.

Berlin, 20 Juillet.

Hier ont eu lieu les fiançailles du chancelier Wirth avec Fraulein Himmersbach, fille d'un négociant en bois de Freiburg.

:o:

M. JUSSERAND RETARDE SON VOYAGE EN FRANCE.

Nous avons annoncé avant-hier que M. Jusserand était parti pour la France jouir de son congé annuel. On mande maintenant de Washington que notre ambassadeur a dû retarder son voyage. D'après les dernières nouvelles de Washington c'est la probabilité des conférences internationales sur le désarmement et sur la question du Pacifique qui se tiendront dans la capitale fédérale, qui a obligé M. Jusseraud à remettre son voyage. Sa décision a été prise à la suite de l'acceptation par la France de l'invitation du président Harding.

:o:

LE MESSAGE DU PRESIDENT HARDING AU PRESIDENT MILLERAND.

Voici le texte du message qu'à l'occasion de la Fête Nationale de la France le président Harding a adressé au président Millerand:

En ce jour où vous commémorez l'indépendance de la France, je vous transmets, M. le Président, mes salutations amicales et je suis l'interprète des sentiments de mes concitoyens en vous exprimant mon ardent désir de voir les peuples français et américain continuer la plus cordiale amitié et les liens traditionnels de sympathie et d'estime se resserrer encore.

:o:

LE COMMERCE DU LAIT CONDENSE.

Le volnme total dn commerce international en lait condensé, en 1919, est au moins six fois celui de 1913, d'après les chiffres publiés par le Bureau des Marchés des Etats-Unis, qui commente l'énorme augmentation de ce commerce depuis l'avant-guerre. Encore que le commerce mondial de 1920 ait diminué légèrement, il y a encore excès de beaucoup sur celni de 1913. La fourniture et la demande européenne reprennent graduellement, et des sources plus normales de demande en Orient et dans les régions tropicales sont développées. Du surplus exportable de 15,00,000 de livres en 1913, les chiffres d'exportatiou du surplus de lait condeusé du pays montaient à l'énorme quantité de 836.000,000 de livres. Peudant le seul mois de juin 1919, les Etats-Unis exportaient 114,835,626 livres de lait condeusé et évaporé; soit une quantité de plusieurs fois supérieure aux exportations totales de tonte autre année avant la guerre.

:o:

L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ANGLAISE EN FRANCE.

M. Edgar Bonnet, président du comité exécutif de l'association "France-Grande-Bretagne", et M. Schefer, secrétaire de la fédération des industriels et commerçants, se sont rendus au ministère de l'instruction publique, où ils ont remis à M. Bérard le texte du vœu récemmetn voté par ces deux associations en faveur de l'enseignement de l'anglais:

L'association "France-Grande-Bretagne",

Considérant qu'au nombre des moyens de cultiver l'amitié entre la France et la Grande-Bretagne, plus que jamais indispensable aux deux pays, nul ne saurait être plus efficace que l'enseignement;

Regrette que, dans la réorganisation en cours de l'enseignement primaire supérieur, la part des langues vivantes ait été amoindrie pour les écoles normales primaires et les écoles primaires supérieures, et que nos instituteurs et futurs instituteurs soient en moins grand nombre que par le passé amené à connaître et à pratiquer la langue anglaise;

Quant à la réforme de l'enseignement secondaire annoncée par M. le ministre de l'instruction publique, exprime le vœu qu'en aucun cas la part de la langue anglaise, instrument incontestable de culture moderne, ne soit diminuée;

"Et demande qu'avant toute décision il soit procédé, comme d'usage, à une consultation générale de tous les corps intéressés.

:o:

Un gentilhomme, à la réunion des Etats du Dauphiné, disait, pour soutenir la suprématie de la noblesse:

—Songez à tout le sang que la noblesse a versé dans les batailles.

Un député du Tiers-Etat lui répondit:

—Et le sang du peuple, versé en même temps? Etait-ce donc de l'eau claire?

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE DE SAN FRANCISCO.

Nous recevons de M. H. Guérard, secrétaire de la Ligue Natiouale Française, la lettre suivante:

San Francisco, le 19 Juillet 1921.

Monsieur A. Lusinchi,
Rédacteur en chef du Franco-Californien,
330 Jackson St.
San Francisco, Calif.

Cher Monsieur,

Le Conseil d'Administration de la Ligue Nationale Française a été très touché des démarches que vous avez faites auprès du Gouverneument Français lors de votre séjour à Paris, dans l'intérêt de notre œuvre de propagande. La Ligue Natiouale n'a pas oublié vos efforts de 1907 pour la réinstallation de sa Bibliothèque, elle sait aussi que vous l'aiderez toujours dans le noble but qu'elle poursuit.

Je suis très heureux de vous faire part, que le Comité, à sa réunion mensuelle, vous a voté d'unanimes remerciements.

Veuillez recevoir, cher Monsieur, avec les sentiments de gratitude des ligueurs, nos salutations les plus respectueuses.

Pour le Comité,
H. Guérard,
Secrétaire.

HEUREUX SAN FRANCISCO.

Les nouvelles qui arrivent de l'intérieur de la Californie nous apprenuent que partout la chaleur est intense. Aiusi hier, le thermomètre marquait, à Needles, 120 degrés Fahreuheit; il marquait 100 à Fresno, 94 à Sacramento et 98 à Red Bluff.

A San Francisco le temps était splendide et légèrement frais, bien que très eusoleillé.

Décidément, c'est dans notre ville qu'il faut villégiaturer l'été.

LA CRIMINALITE A SAN FRANCISCO.

Il appert dn raport annuel du Départemeut de la police, qui vient d'être publié, que durant la dernière période de douze mois il a été opéré 30.106 arrestations à San Francisco.

Durant la période correspondante précédente le total des arestations avait atteint 36.675. En 1917. 47,809 personnes avaient été arrêtées dans notre ville.

Il semble, comme on le voit, y avoir une amélioration, que nous devons, d'après le rapport dn Département de la Police, au régime prohibitiouniste. Mais à notre avis cette amélioration n'est qu'apparente, car le chiffre des arrestations ne signifie pas que la criminalité est en diminution dans uotre ville. Sans doute le uombre des poivrots a diminué, puisqu'en 1917, pour ne citer que cette année-là, il y avait eu 15,105 personnes arrêtées pour ivresse. Malheureusement, d'après ce rapport même, nous coustatons que le nombre des arrestations pour vols, agressions et autres crimes et délits n'est pas en diminution, au contraire. Alors?

LES JAPONAIS EN CALIFORNIE.

On mande de Turlock qne les travailleurs de cette région ont organisé nne véritagle battue contre les Japonais employés dans le pays ponr la récolte des melons. Il s'agit d'une opération méthodique à laquelle prennent part des citoyens bien déterminés à empêcher par tous les moyens les onvriers agricoles nippons à travailler. C'est ainsi que dans la nnit de mardi à mercredi et pendant la matinée d'hier, on se rua dans les locaux habités par les Japonais. Ordre de déguerpir du pays fnt intimé aux Nippons, qni ponr la plupart obéirent. Quant à ceux qni voulaient opposer de la résistance, ils étaient saisis et déposés sur des trains de marchandises allant dan la direction de Stockton. On évalue à plus de 700 le nombre de Japonais qui ont été obligés de quitter Turlock.

CHOSES MUNICIPALES.

Le Superviser James E. Power a présenté au Conseil municipal une proposition tendant à faire mettre à l'étude par l'Ingénieur en chef de la Ville, M. M. O'Shaughnessy, un projet pour un système devant rendre le tunnel des Twin Peaks accessible aux véhicules.

* * *

Le Conseil municipal a définitivement accepté quatre "blocks" de terrain situés à la Marina, lesquels devront être utilisés comme parc public.

* * *

La pétition qn'ont fait circuler la Chambre de Commerce et les diverses Associations civiques de la Péninsule à l'effet d'obtenir l'électrification des lignes de la Southern Pacific Railroad Company de San Francisco au Snd, a été transmise par le Conseil municipal à la Commission de l'Utilité Publique.

* * *

Le contrat passé avec le Sanatarium des Tnberculeux de Weimar a été approuvé par le Conseil municipal malgré l'opposition du maire, qui a déclaré qu'il mettrait son veto à ce marché.

Les Conseillers municipaux qui ont secondé le maire sont: MM. Ralph McLeran, Fred Hillmer, Fred Snhr Jr. et William Scott.

QUE L'ON PRENNE BIEN NOTE.

Nous rappelons à nos compatriotes des deux côtés de la baie, que c'est Dimanche prochain qu'aura lieu, à Shell Mound Park, le grand pique-nique donné par la "French Benevolent League" du Comté d'Alameda, au profit des 54 orphelins de la guerre qu'elle a adoptés.

Il importe que nous y allions en aussi grand uombre que possible afin que la recette soit grosse. Celle-ci, nous l'avons déjà dit, sera entièrement consacrée à l'entretien des mioches qne l'Œuvre a pris sous sa protection.

Donc, n'est-ce pas? à Dimanche!

DEUILS.

Il nous faut, aujourd'hui, enregistrer les décès de:

Madame Elise Harvey (née Moissonet), 48 ans. Funérailles dans l'après-midi d'aujourd'hui à San Francisco.

Madame Eugénie Bousquet-Roydor, 84 ans. Funérailles dans l'après-midi de demain, à Oakland.

Aux familles que ces disparitions plongent dans l'affliction, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Encore deux représentatious avant la clôture.

Veudredi 22 Juillet 1921, à 8 heures et demie, "L'Eté de la St. Martin", comédie de Henri Meilhac et Ludovic Halévy; "Par uu Jour de Pluie", comédie-bouffe de L. Forest.

Le même spectacle sera répété le veudredi 29 Juillet à 8 heures et demie.

Retenez vos places à l'avance, 1470 Washiugton St., ou chez Sherman-Clay Co.

* * *

Opiuions des critiques américains:

Spectacle délicieux de finesse et de belle joie.—R. M. ("Examiner")

Soirée absolument d'art et de folle galté; beaux décors et excelleute interprétation.—Ch. B. ("Chronicle")

Le meilleur spectacle que nous ait jamais donné la "Gaité Française", entre toutes les soirées artistiques et amusantes montées par André Ferrier.—Clay Greene ("S. F. Journal")

Ferrier s'est encore surpassé; soirée exquise et amusante.—J. Phelps ("The Argouant")

Petits Echos

Le juge J. C. McReynolds, de la Cour Suprême des Etats-Unis, juriste d'une grande réputatiou, est arrivé hier dans notre ville. Il est desceudu au Palace Hotel.

—400 bouteilles de Scotch whisky ont été saisies hier par les agents des douanes à bord dn transpacifique "Sonoma", arrivé d'Australie.

—Le feu se déclara hier matin dans le garage teuu par M. Joe Martin au No. 345 de la rue Franklin. On put sauver toutes les autos remisées dans ce local. Les pertes sont évaluées à environ $2000.

—Les poseurs de briques de notre ville qui s'étaient mis en grève l'autre jour ponr se solidariser avec les autres ouvriers du bâtiment, ont décidé de reprendre le travail.

—On annonce que le prix du charbon va monter de 1 dollar par tonne le 1er août prochain.

—Le major-général Charles P. Summersall, qui commandait en France la fameuse 1ère divisiou américaine, à laquelle le gouvernement français a décerné la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre, est attendu lundi prochain à San Francisco.

—Le steamer "Queeu", de l'Admiral Line, venant de San Pedro à destination de San Francisco, est hier matiu, un pen avant 8 heures, une avarie de machine, alors qu'il se tronvait au large de Point Sun, à environ 100 milles au Snd du Golden Gate. Ce steamer a été pris à la remorque par son congénère "Admiral Farragut", de même Compagnie, qui le ramènera à San Francisco.

—La "Valley Iron and Metal Company", de Modesto, a déposé son bilan.

—Durant la semaine qui s'est terminée le 2 Juillet 56 cas de variole out été enregistrés en Californie.

—M. Boris Bakhmetieff, ex-ambassadeur de Russie à Washington, a donné hier une causerie au Commercial Club. Il a dit que le régime des Soviets touche à sa fin. L'orateur avait été nommé ambassadeur alors qne M. Kerensky était au ponvoir.

—Notre concitoyen, M. Henry B. Ball, attaché au service chargé à Paris de s'occupor des tombes des soldats américains en France, étant retenu là-bas par ses fouctions, sa femme, qui réside à San Francisco, a profité de l'occasion pour demauder le divorce. Il a été prononcé hier en sa faveur. Elle accusait son mari d'abandon dn domicile conjugal.

FASCISTES CONTRE COMMUNISTES.

Londres, 20 Juillet.

On mande de Rome que des collisions sanglantes se sont produites à Livourne, Italie, entre fascistes et communistes. Le nombre des tués et des blessés est considérable. La troupe dut intervenir et finit par restaurer l'ordre.

DEFECTIVE ORIGINAL

Les Relations Economiques Franco-Belges

Les bouleversements économiques, provoqués par la guerre, ont servi de prétexte aux pays producteurs pour prendre des mesures destinées à protéger l'industrie nationale. Les pays les plus libre-échangistes, comme l'Angleterre, n'ont pas échappé à la tentation de relever les tarifs douaniers dans un but de protection nationale, et ces mesures n'ont pas été sans porter préjudice à certains pays La Belgique est de ce nombre, et elle souffre doublement de la crise actuelle.

Ce sont surtout les mesures de protection prises par le gouvernement français qui provoquent de l'inquiétude, encore que des mesures analogues fussent prises par les gouvernements des autres pays alliés. Seulement, les rapports économiques avec la France sont les plus importants de ceux que la Belgique entretient avec les pays étrangers. D'après les statistiques publiées récemment, la France est restée la meilleure cliente de la Belgique; pendant les trois premiers mois de 1921, la Belgique a exporté en France 1 million 410,453 tonnes de marchandises contre 900,191 pendant la même période de 1920, et le chiffre total des exportations pour les trois premiers mois de 1921 est de 3,320,192 tonnes, contre 2,175,354 pendant la même période en 1920. D'autre part, la France est le second fournisseur de la Belgique, après les Etats-Unis. On se rend compte, par ces chiffres, des répercussions que les relèvements successifs des droits de douane français ont sur le commerce spécial de la Belgique déjà fort éprouvé. On passe d'autant plus facilement sous silence les mesures protectionnistes des autres pays alliés que le commerce spécial de la Belgique avec eux est moins important et que ces mesures sont en somme neutralisées par le dérèglement des changes.

L'angoisse et l'incertitude du lendemain provoquent souvent ici des interprétations erronées de l'attitude et de la politique économiques du gouvernement de la République. C'est ainsi qu'on semble croire, dans certains milieux non avertis, que les mesures de protection prises en France en faveur de l'industrie nationale sont dirigées spécialement contre la Belgique, alors que rien n'est évidemment plus inexact ni plus tendancieux, puisque les relèvements des tarifs douaniers élaborés par le gouvernement français portent sur l'ensemble du système douanier de la République. Il est à noter d'ailleurs que le protectionnisme est toujours une arme à deux tranchants et qu'il appelle des mesures de représailles.

Ainsi, on déclare parfois, ici, qu'il est peu amical et impolitique de prendre des mesures protectionnistes pour entraver les exportations d'un pays qui laisse entrer librement chez lui toutes les marchandises provenant des pays voisins, et l'on envisage comme une nécessité prochaine de relever également les tarifs douaniers belges. Or, ces tarifs ont déjà été relevés, et la majoration des coefficients n'a pas uniquement un caractère fiscal. Lorsque le projet a été voté à la Chambre, le rapporteur, M. Strauss, tout en reconnaissant que certaines majorations étaient assez modérées, a souligné le fait qu'il ne se ralliait au projet que par nécessité fiscale et économique. Si certains coefficients français sont prohibitifs pour les producteurs belges, par contre, il est des coefficients belges qui le sont également pour la production française, notamment ceux qui portent sur les meubles, les fils de soie, les savons, la ganterie et les vins. Les droits sur les vins sont caractéristiques à cet égard, puisqu'il n'y a pas de concurrence possible à ce sujet.

En raison de la baisse qui s'est produite depuis un an, la majoration du coefficient des vins est quasi prohibitive pour les vins ordinaires. Les droits d'accise ont été triplés; ils ont passé de 20 francs par hectolitre à 60 francs pour les vins en fûts, et de 60 fr. à 180 fr. pour les vins en bouteilles. De même, les droits sur les bières provenant d'Alsace et de Lorraine a été, de ce fait, fortement réduite.

Le gouvernement français vient de prendre une décision qui a produit en Belgique une excellente impression. Cette décision, qui a été dictée par l'amitié française, tend à disjoindre de l'arrêté qui fixe les nouveaux coefficients, certains articles, les armes et le ciment notamment. Un relèvement du coefficient des droits d'entrée sur les armes eût été un coup mortel porté à l'industrie armurière du pays de Liège, industrie qui chôme déjà depuis plusieurs mois. La population liégeoise profondément et sincèrement attachée à la France, sera particulièrement satisfaite de la décision prise. Pour rechercher une solution de cette question de droits, le gouvernement français a préconisé une formule des plus heureuses, qui consiste à inviter les producteurs d'armes des deux pays — Liège et Saint-Etienne — à se mettre en rapports, de façon à trouver ensemble un terrain d'entente. Ainsi, les intéressés, qui actuellement font pression sur leurs gouvernements respectifs, auraient à discuter eux-mêmes, et à défendre directement leurs intérêts. Il est probable que cette manière de procéder permettra d'aboutir assez rapidement.

Si cette formule donne pour les armes pleine satisfaction, on pourra étendre son application d'entrer résolument dans la voie des réalisations. Les difficultés et les malentendus que certains événements voudraient exploiter dans un but politique, sont dus au fait que l'entente économique franco-belge, complément logique et indispensable de l'entente militaire défensive, n'est pas encore établie. La France a fait à ce sujet une série de propositions dont M. Clémentel, ancien ministre du commerce, rappelait dans une conférence faite récemment à Bruxelles, qu'il en fut le promoteur pendant la guerre, au nom de son gouvernement. Il s'agissait d'abord d'une union économique, supprimant pour nombre de produits les barrières douanières, puis d'une seconde proposition portant sur une série d'accords, enfin, depuis l'armistice, par trois fois, des négociations furent entamées et interrompues. Or, les embarras auxquels les industriels et les commerçants belges se heurtent font plus que jamais sentir la nécessité d'aboutir rapidement à des accords sur le terrain économique. Le rapporteur général des budgets, M. Hontard, au nom de la commission, a réclamé du gouvernement une action rapide pour arriver à conclure des ententes avec les pays alliés. Certaines difficultés surgiront cependant du conflit de l'antinomie des régimes économiques français et belge. C'est pourquoi, si la procédure suivie actuellement en ce qui concerne la question des armes donne des résultats satisfaisants, il faudra l'étendre progressivement. C'est cette politique, préconisée depuis son arrivée à Bruxelles par le sincère ami de la Belgique qu'est M. de Margerie, qui semble la plus apte à donner une heureuse solution du problème en procédant par une série d'accords particuliers sur des points déterminés. On espère ici que, la nécessité aidant, les deux gouvernements se feront réciproquement des concessions et que le rapprochement économique franco-belge sera bientôt un fait acquis, ce qui répondra certainement aux vœux de la grande majorité des Belges.

Georges Detry.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 8374. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. (Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 115 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarlan; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir, Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.

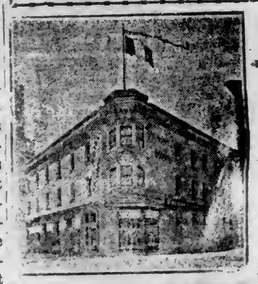
"The House of Courtesy"

Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75
$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 564—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 28 juin 1921.

Tout Paris connaît Mlle Louise Read, de religion protestante, et qui se trouve être l'exécutrice testamentaire du catholique ardent que fut Barbey d'Aurevilly. Cette femme d'esprit supérieur, et qui est entourée du respect d'une élite, fut la dernière infirmière bénévole de François Coppée. Elle hérita de la chatte de l'auteur des "Diaboliques" et du chat de Coppée; famille prolifique et dont une vingtaine de descendants encombrent le vieil appartement de Mlle Read, qui habite boulevard Saint-Germain, le même logement depuis près de soixante ans; une curiosité de Paris, quoi.

Périodiquement, Mlle Read publie quelque volume inédit de Barbey d'Aurevilly, qui a laissé une caisse de notes et de papiers. Aujourd'hui, voici les "Lettres Intimes," fort curieuses à coup sûr, mais dont une main trop craintive a sûrement enlevé quelques aspérités et atténué quelques brutalités de "gueuloir," comme disait Gustave Flaubert. Telles quelles, ces lettres sont fort intéressantes. Feuilletons ce volume, pour y relever notre profession de journaliste, que Barbey exerça avec autant de persévérance, d'autorité que d'orgueil. Journaliste? Oui, mais Barbey d'Aurevilly fut surtout un chroniqueur.

Sur la chronique, il avait d'ailleurs des opinions bien à lui, et voici une lettre encore inédite à ce sujet; elle ne figure pas dans le volume, bien entendu, et je l'emprunte à la caisse inexplorée de Mlle Read. Cette lettre, qui doit dater de la fin de l'Empire, est adressée à une personnalité influente.

"Mon ami,

"Villemot devait faire la chronique à la "Patrie": il a déchiré son traité. Il paraît qu'on voulait, à la "Patrie," un chroniqueur religieux et autoritaire, qui ne se trouve pas dans la peau de Villemot, qui n'a pas voulu, ce dont je l'honore, jouer la comédie de ses opinions ou de ses sentiments.

"Moi, vous savez et on sait partout ce que je suis. Je n'aime pas la chronique comme on la fait; mais je ne descendrai pas jusqu'à elle... Je la ferai monter jusqu'à moi, et certainement je la passionnerai. Si on veut du bruit, je crois que j'en puis promettre. L'affaire entre moi et la "Patrie" pourrait donc s'arranger.

"Si vous pouviez faire dire un mot de cela à M. Lebey de Bonneville, qui, par parenthèse, est mon compatriote... Je ne le connais que de réputation, mais il est intelligent et il sait ce que c'est que la publicité. Je suis peut-être bon à ramener dans ce moment où la "Patrie" a cru pouvoir se passer de moi. Un mot bien dit peut être décisif.

Barbey d'Aurevilly."

Le mot fut-il dit? Ce qu'il y a de certain, c'est que l'affaire ne "s'arrangea pas," et Barbey alla "faire du bruit" ailleurs. Au "Pays," au "Constitutionnel."

Il appréciait, par ailleurs, sa fonction de chroniqueur comme une lourde corvée. "Il faut que je fasse mon métier de nègre sous le bâton de la nécessité — une rude planteuse." (p. 68). Au surplus, sa manière ne se serait pas accommodée des espaces restreints que le manque de papier nous impose. "J'ai douze colonnes à faire pour demain," (p. 40) écrivait-il pour s'excuser de ne pas accepter à dîner.

Il faut dire qu'il apportait une véritable conscience dans ces fonctions. "Du lundi au jeudi, j'articlerai. C'est assez gros qu'un article à faire quand on lit comme moi tout ce dont on rend compte, avec points et virgules, et quand on ne se contente pas de la table et de la préface, comme d'autres." (p. 67). La façon dont il préparait ses chroniques est originale. A une amie laissée en Bretagne, Mlle Elisabeth Bouillet, qu'il embrasse affectueusement, du moins dans ses lettres, il écrit (p. 126, 3 juin 1873). "Je vous prie de faire pour mon lit ce qu'il y a de mieux. Faites faire l'oreiller aussi gros que possible, et même faites en faire deux. Vous savez que je travaille dans mon lit, et ma tête n'y est jamais assez haute pour écrire."

Ces détails intéressants, parce qu'ils nous montrent les dessous de la vie des hommes célèbres d'hier, de ceux qui eurent une grosse influence sur la génération qui s'en va, et à qui les nouveaux venus dénient d'ailleurs tout espèce de talent, s'oubliant jusqu'à affirmer que Barbey, comme Gustave Flaubert, ne savaient pas écrire. Ce sont les mêmes qui se pâment devant les poings de Carpentier, qui proclament sans rire que Binet-Valmer écrit des chefs-d'œuvres, et que le dadaïsme est un art et le cubisme une chose sensée. Pauvres gens!

Jean-Bernard.

—:o:—

Le Bolchevisme et la Chine

Le bolchevisme semble impossible en Chine, écrit de Pékin au "Temps," M. André Dubosq:

La Chine, par suite des temps, est devenue, à l'inverse de la Russie, le pays de la petite propriété par excellence, où chacun n'est uniquement préoccupé que de sa récolte. Le paysan chinois ne peut donc pas être entraîné comme l'a été le paysan russe. A qui s'attaquerait-il? On a parlé de l'ancienneté du régime communiste en Chine; on s'est diverti çà et là, en donnant par anachronisme à ce régime le nom de bolchevisme, à démontrer que le bolchevisme avait autrefois régné en Chine. On oublia qu'à l'origine "l'empereur et par lui les seigneurs étaient seuls propriétaires de la terre... que parqués par groupes de huit familles, les hommes cultivaient la terre du maître." (Wierger, "Histoire des croyances religieuses.") On oublia surtout de dire, pour les besoins de la cause, qu'en tout cas, ce singulier communisme avait cédé la place à la propriété individuelle, refusant de ce fait aux Chinois un certificat de progrès acquis par l'expérience, celle-ci les ayant amenés à considérer le principe de la propriété individuelle comme de civilisation supérieure. Bref, on joua sur le mot dans un but de propagande, comme d'autres s'on servent dans un but d'avertissement et de préservation.

En réalité, le bolchevisme, disons à la russe pour fixer les idées, apparaît comme impossible en Chine. Ce que l'on peut craindre, je le répète, c'est que des éléments bolchevistes russes ne fomentent dans ce pays des troubles qu'on appellera encore bolchevisme, et qui ne peuvent guère nuire qu'aux étrangers résidant en Chine, en profitant politiquement à la Russie des Soviets. Car il ne faut rien exagérer, et se garder de répéter servilement que tous les Chinois sont aisés et que la terre les nourrit; la famine due aux inondations ou aux sécheresses fréquentes prouve le contraire d'une façon trop incontestable.

Pourtant des propagandistes russes s'emploient comme partout à fomenter des troubles en Chine.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTÉES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 160

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivès, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
1 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4340; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE.
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES
et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 13 —

PREMIERE PARTIE

VIII

Point de brune, de blonde ou de rousse qui s'offrit à restaurer de sa dot les brèches du patrimoine de Vaunoise.

Or, ces brèches étaient nombreuses et profondes.

On entrait en pourparlers, on traitait la question en quelques mots sommaires et un père terrible apposait son veto et rompait les négociations.

La réputation de Vaunoise effrayait.

Vaunoise eût peut-être séduit les filles; il épouvantait les hommes d'affaires.

C'était sa faute, sa très grande faute.

Dans son Berry, le comte Philippe eut vécu sans peine en richard et réalisé des économies notables.

Paris l'avait attiré et perdu.

Que voulez-vous qu'on fasse avec soixante mille francs de rentes dans un monde où un cotillon et ses accessoires coûtent les yeux de la tête et où le jour de l'an d'un célibataire lancé dans la haute vie absorbe en cadeaux de rigueur un traitement de préfet?

Vaunoise était fanatique de Paris.

Paris est la grande attraction qui épuise la province, pompe sa substance et fait le vide aux champs.

Paris est la pieuvre qui colle ses mille tentacules aux chairs de la France et qui la dévore.

Paris la tuera. Il boira jusqu'à la dernière goutte de son sang.

Regardez les maisons des bourgs, les fermes désertes, les charrues qui se rouillent sous les hangars défoncés.

Les manoirs sont fermés, les hôtels des petites villes où les armoiries des propriétaires triomphaient au-dessus du portail élèvent des champignons derrière leurs contrevents pourris; l'herbe pousse entre les pavés, et c'est à peine si la bêche du journalier y remue la terre des potagers.

Chaque semaine, le notaire met à l'encan une de ces imposantes demeures et l'adjuge à quelque boucher enrichi pour un sac d'écus qui n'est pas lourd.

Le comte Philippe est resté maître de son patrimoine à vingt-quatre ans.

Son père passait au Breuil toute l'année, sauf quelques mois de l'hiver dans son hôtel de Châteauroux.

Le fils courut à Paris dans la fougue de son ardente jeunesse.

Paris le ruina avec son luxe, avec ses filles, avec ses tripots, avec ses salons, avec tout.

On ne le savait pas encore; on s'en doutait.

C'était trop.

Et puis les comtes qui se trouvent dans le cas de Vaunoise se font si nombreux que la concurrence devient sérieuse auprès des filles à marier qui veulent un titre.

Elles n'ont que l'embarras du choix.

Un mariage riche était pourtant la seule chance de salut qui restât au comte Philippe.

A la vérité, Blanche de Charnay était là mais ici il faut une distinction.

Si pour les paysans et les rentiers de Châteauroux, de Buzençais ou de Preuilly, un Vaunoise était ce qu'on appelle quelqu'un, il n'en allait pas de même au regard de la sèche duchesse de la Roche-Villars.

A ses yeux Philippe de Vaunoise, tout comte qu'il fût, peut-être par suite de ces usurpations de titres consacrées par deux ou trois générations d'ancêtres, ne comptait que comme un simple hobereau sans conséquences et sans consistance.

La duchesse, avec ses airs d'abbesse austère et rogue, n'était pas si facile à duper. Elle avait tant d'astuce que si elle eût été la propre élève de Machiavel en personne, lequel Machiavel était, comme on le sait, de son pays, puisqu'elle descendait des Montalte et venait d'Italie.

L'Italienne n'avait donc que fort peu d'estime pour son voisin à cause du médiocre état qu'elle faisait de sa naissance et de sa situation dont elle pressentait les embarras.

Dans le monde, c'est comme chez les banquiers.

Le crédit qu'on doit accorder à n'importe qui est bientôt pesé.

Donc rêver un mariage entre Blanche de Charnay et Philippe de Vaunoise était une entreprise des plus hasardeuses que mille raisons devaient enrayer.

Cependant le comte depuis son arrivée au Breuil y songeait sans relâche.

Peu à peu la volonté de s'emparer de cette admirable toison d'or entra dans son esprit comme un coin dans le bois. Elle s'y enfonça comme l'ancre d'un bâtiment dans un fonds de sable.

Il possédait déjà des intelligences dans la place. Quelques journaliers, des bûcherons occupés dans ses bois travaillaient aussi pour le compte du régisseur de la Jonchère.

D'un autre côté, les chiens qui chassent ne connaissent pas les limites des domaines où ils suivent le gibier. Les bâtards de la Jonchère arrivaient parfois au parc du Breuil, et les griffons de Vaunoise prenaient leur bête sur le territoire de Pourçain.

Si les maîtres des deux châteaux se voyaient peu à Paris, les gens des deux terres voisinaient au Berry.

La duchesse tenait le comte à distance, comme de trop petite noblesse, mais Pourçain le traitait avec déférence, et Philippe, dont on aimait au pays les allures libres et familières, ne dédaignait pas de lui tendre la main en ami et de casser une croûte avec lui.

Il invitait volontiers les paysans à sa table et trinquait sans façon avec les fermiers et les gardes des environs.

C'est le moyen le plus sûr d'être populaire et de se racoler des partisans.

Ses politesses manquaient peut-être de sincérité, mais il était assez bon comédien pour tromper les autres sur ses sentiments.

C'est le principal.

Le lendemain du drame de la Jonchère, Philippe de Vaunoise monta à cheval dès l'aurore.

Il avait plu abondamment toute la nuit. Le vent était tombé, abattu par la pluie. L'eau demeurait suspendue en mille perles aux branches des arbres, aux brins d'herbes et à ces réseaux de toiles impalpables qui couvrent en automne les prés, les bois et les champs et portent le nom gracieux de fils de la Vierge.

Quand le sol en est tapissé, ne mettez pas vos chiens courants dehors.

La quête est mauvaise. Leur muffle s'embarrasse dans cet impédiment, perd la piste et adieu le gibier.

Vaunoise ne voulait pas chasser.

La chasse est un plaisir d'esprits libres et sans soucis.

Le comte en avait trop. Il entrevoyait la ruine à courte échéance, et c'est une perspective à ne séduire personne.

L'hôtel de Châteauroux était vendu depuis longtemps.

Vaunoise l'avait remplacé par une élégante maison aux environs du parc Monceau, rue de Courcelles.

Ce fut le premier boulet dans la fortune patrimoniale.

A dater de cette folie, elle eut du plomb dans l'aile, et le mal ne fit qu'empirer.

Les hypothèques sont comme la gangrène.

Elles gagnent lentement, mais sûrement les membres du malade.

Les fermes, les forêts, les maisons du comte restaient debout, mais elles étaient attaquées de cette lèpre et difficiles à guérir.

Le public ne s'en inquiétait pas et n'en était averti que par ces sourdes rumeurs qui sont comme les craquements et les avant-coureurs de la débâcle.

Vaunoise se promenait donc à l'aventure.

Il voulait simplement prendre l'air, se distraire, réfléchir.

A quoi?

A l'idée fixe dont il était hanté.

Suivi d'un piqueur monté sur un fort beau bai brun et très correctement sanglé dans sa livrée bleu foncé à boutons d'or, il s'engagea dans une ligne coupée en plein bois et conduisant aux limites de la Jonchère.

Pourquoi allait-il plutôt de ce côté que d'un autre?

Parce qu'à certains jours on est sans cesse ramené par toutes les voies possibles, au même but, et le but de Philippe de Vaunoise, c'était Mlle de Charnay.

Il voulait pénétrer la cause de sa retraite, le motif de son internement au fond de cette campagne, internement étrange aux approches de l'hiver pour deux femmes seules qu'un luxe princier et les relations les plus hautes devaient retenir à Paris.

A la vérité, à Châteauroux, il avait eu un soupçon, un doute plutôt, mais si vague.

S'il pouvait le confirmer!

Deux grands braques gambadaient autour de son cheval, lui sautant au nez pour le caresser, en camarades d'écurie, deux beaux chiens blancs, orangés par places et de la plus pure race de France, qui vaut bien les autres.

A trois cents pas de son château, le comte se retourna.

Le Breuil est une résidence seigneuriale.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

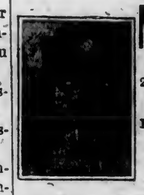
SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aigue qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543





MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 980
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4660

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 2289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

DÉCÈS

Elise HARVEY (née Moissonet), née à Paris, est décédée à San Francisco le 19 Juillet 1921 à l'âge de 48 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Jeudi, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie. 1335, Golden Gate Ave.

Enterrement au Cimetière Mount Olivet.

De la part de son mari M. George Harvey.

DÉCÈS

Eugénie BOUSQUET-ROYDOR, née à St. Thibery, France, est décédée à San Francisco le 20 Juillet 1921 à l'âge de 84 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Vendredi 22 courant, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., Oakland.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de ses enfants Rachel et Lew Blake.

MESSE

Le Dimanche 24 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Céline MEDARD,

décédée à San Francisco le 21 Juillet 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de vouloir bien y assister.

De la part de son mari M. Marcelin Médard; de ses enfants Alphonse et Thérèse Medard; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Adrien Cabrol; de sa nièce Mme Jean Petriat et de toute la famille

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois

SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz — Cuisine bourgeoise — Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES-SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Gadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone Healdsburg 186
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par la —
FRANCO-AMERICAN BENEVOLENT LEAGUE
DU COMTE D'ALAMEDA
au Profit des Orphelins de la Guerre
— AU —
SHELL MOUND PARK
— LE —
DIMANCHE 24 JUILLET 1921

Sous la Présidence d'Honneur de M. J. NELTNER, Consul Général de France, Chevalier de la Légion d'Honneur

Sous les Auspices des
SOCIETES FRANÇAISES DU COMTE D'ALAMEDA

JEAN MEILLETTE, Président

L'UNION FRANÇAISE:
F. Brochier, Président
Délégués: J. Bonne, F. Bonne, J. Sarraillé J. P. Maysonnave J Touya.

COUR SADI CARNOT:
A. Lassalle, Président
Délégués: A. Campsou, P. Bellocq

CERCLE SADI CARNOT:
Mme J. Baitx, Présidente
Déléguées: Mlles M. Frisou, M. Mondot

CLUB LAFAYETTE No. 2
P. Chanquet, Président
Délégués: Chas. Pouey, Lahorgue

FRANCO-AMERICAN POLIT. CLUB
J. D. Palu, Président
Délégués: L. Chabat, Barthelémy

CLUB DES BLANCHISSEURS
J. S. Godeau, Président
Délégués: Ed. Bourdieu, D. Lassalle

Comité d'Organisation
Mme J. Baitx, Présidente
Ch. Christophe, Trésorier
J. F. Andrieux, Secrétaire
J. P. Mirande, G Meyer, P. Lascurettes
L. Betmon, L. Broques, H. Revel

Comité de Tombola
F. Brochier, Président
Belledent, L. Betmont, J. P. Mirande
D. Lassalle, J. Bonne, Ed. Bourdieu
J. P. Saraillé, J. Touya

Comité de Jeux
J. S. Godeau, Président
Ed. Bourdieu, L. Chabat, P. Cazaubon
F. Bonnet, J. P. Maysonnave

Comité d'Ordre
J. D. Palu, Président
L. Broques, F. Chaldu, A. Creissels
P. Caubisens, J. Coudures
V. Canton, J. Casadebate

Comité de Musique
J. Lassalle, Président
J. Cazet, L Allaux, L. Abadie
J. Adamina, N. Abadie
Ed. Belle-Oudry, F. Bonne

Comité de Réception
P. Chanquet, Président
Mmes J. Meillette, P. Chanquet, H. Michard, Bernadou, Lahauratate L. Lemer, Ch. Christophe, Laguillon I. Frisou, P. Calou, J. Devillers G. Meyer, D. Barrère, P. Labarthe A. Etchegory, F. Lavigne, Laplace
MM. F. Bertin, J. Somps, J. Allemand A. Alexandre, J. Altassère, J. Arbes D. Arhancet, J. Arricaud, J. P. Artaxet V. Augareil, P. Aumassaume, J. Badie B. Baleise, A. Barbé, J. Barraguet L. Barnier, J. Barreilles, J. Barthelmy J. Meillette, Sam Ischer, C. Jouanillou R. Junca, M. Koenig, J. Laborde J. Lacrampe, G. Langlois, J. Lapisborde L. Lafargues, G. Lassabaterre F. Lavigne, A. Leautier, M. Lisonat M. Lemer, P. Loupy, J. Loutou J. L. Marque, D. Marquis, A. Mathebat P. Manco, J. P. Maysonnabe B. Medeveille, H. Michard, H. Molières P. Morilhat, J. Nonges, J. Palu Ch. Perrochet, Ch. Péret, J. Pléchot J. Pocy, Chas. Pouey, E. Pommé J. B. Porte, J Puts, J. Ranvier L. Raulin, J. Régnier, G. Rouquette E. Roques, J. Sabathe, A. Sayous P. Salomon, J. P. Serraillé, F. Barthou J. & P. Savy, M. St. Martin A. Ségalas, P. Théreux, J. Thez C. Ticoulat, F. Tristan, P. Turonnet B. Vergez, Ch. Victor, P. Vidal J. Vigne, P. Nicolas, F. Larrousse

Comité de Danse
F. Meillette, Directeur
Mlle Marie Frisou, Directrice
Mlles Marthe Bonne, Anna Bonne, C. Dupin, Chanquet, Somps, M. Mondot M. Haurate, Caubisens, C. & E. Cabanot, Marie Brochier E. Clément, F. Lamoure, M. Junca Germaine Plaa
Mmes P. Labarthe, J. Sabathé J. Smarts J. Somps, J. Cazet J. Bouhaben, L. Allaux, Mazères M. Gaubert, Ed. Bourdieu, Lamour I. Mesplé, Houreade, J. B. Laclergue H. Cammas, H. Revel, Jouanillou Cabanot, P. Ducasse, A. Vignol C. Papin, Berkman, J. Lamour A. Gouig, Grozos, E. Dufranc M. Michard, J. Soubeille, Ed. Féret E. Dufranc, A. Grozos, L. Lannes A. Cailon, P. Porte
MM. L. Betmont, S. Bidalot P. Chanquet, P. Labarthe, A. Belledent B. Bourdieu, F. Bonne, J. Bonnet L. Allaux, J. P. Mirande, E. Fleuti B. Buzy, J. Lassalle, V. Calou, P. Bas M. Bastien, P. Betcabé, J. M. Bayes B. Beigbeder, A. Léger, A. Bellegarde F. Bellocq, A Bergez, J. Bernadou B. Betmon, H. Biados, P. Bidon V. Biraben, J. Blanc, L. Bocquéraz F. Boisson, G Boisson, P. Bonne C. Bonnemazou, H. Bordenave M. Bosc, P. Bousquet, J. Bousquet E. Bourgade, F. Boussuges, J. Bouzout J. B. & J. Breilh, E. Cames, E. Candau J. Carrère, J. P. Castagne, L. Cerez L. & M. Cazaux, A. Chaix J. A. Chanquet, Ch. Chanteloup J. Craspay, F. Cursente, F. Delmas A. Demaissant, E. Doumergue, J. Doré P. Dubois, G. Ducasse, J. Dufranc E. & C. Dupin, A. Duthin A. Etchegory, M. Eustachy, J. Fanlo A. & J. Fabre, E. Faure, Ed. Féret P. Fontaine, L. Forse, A. Fanlon A. Franciel, P. Gachenieux, E. Gaillard P. Guérin, M. Gauthier, T. Gay H. Gilibert, J. B. Girard, D. Gaubert A. Gouig, A. Grozos, G. Hourcade A. Léger, R. Lassalle, P. Lahorgue J. B. Navarrot, E. Pommé, J. Ranvier H. Revel, A. Sayous, J. Somps L. Lascurettes, P. Lascurettes M. Lisonat, J Nongues, C. Ticoulat E. Dupin, M. Eustachy, J. Hauraté M. & Mme Laplagne

Musique sous la direction de Paul Garin

Entrée au Parc: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

La Colonie Française est invitée, sans exception, à attendre cette Fête Champêtre donnée pour le bénéfice de 54 Orphelins de la Guerre dont nous sommes le seul soutien.

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont convoqués en séance ordinaire pour le Mardi soir, 26 courant, au Forester's Hall, à Oakland. Il y aura initiation de nombreux candidats. M. le maire d'Oakland ainsi que d'autres personnalités du Comté prendront la parole au cours de ce meeting. Ensuite une collation "à la française" sera servie.

Il est urgent que tous les membres soient présents.

Le Président, J. D. PALU. — Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

AVIS

M. Esmiol, propriétaire des grands magasins de "La Samaritaine", Broadway et Stockton, porte à la connaissance de la Colonie française qu'il vient de recevoir un grand arrivage de **GOUEDES** de toutes dimensions qu'il met en vente à des prix très raisonnables.

Un Grand Roman-Cinéma
GIGOLETTE
Par Pierre Decourcelle

Ce grand roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:

1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessous de Paris
4 Rédemption

et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un mandat-poste de $2.00.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

On Demande

Une **FEMME** pour faire le ménage dans une famille de 4 personnes.

S'adresser, 636, 4ème avenue, Richmond District.

2881

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street.

2874

Des **REPASSEUSES** de fin; de bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.** Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

2860

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.

S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.

2868

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

OCCASION à ne pas manquer. $5,750 **"ROAD HOUSE"** située à deux milles de San Leandro sur la Highway. Propriété de deux acres comprenant maison de 9 chambres et "bar"; 8 petits cottages de 1 chambre et un acre d'arbres fruitierr.

Pour plus amples renseignements s'adresser à **CHAS. POUEY,** 1007, Broadway, Room 210, à **OAKLAND.** Phone: Lakeside 4610.

2863

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, P. LOUSTAU. — Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc: peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $5 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 23 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et pturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 62x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 6 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



REPUBLIQUE FRANÇAISE
Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1910

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, legalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1356

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 480, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRENCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 924 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 961 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASBOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1220
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 627 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Frt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 22 JUILLET 1921—FRIDAY, JULY 22, 1921. No. 168

A PROPOS DE PROPAGANDE

M. Hugo Stinnes, le grand capitaine d'industrie allemand, est parti pour Londres où il va, paraît-il, s'entendre avec des capitalistes anglais pour la formation d'un consortium financier. M. Stinnes a jeté son dévolu sur la Russie, et il estime que le moment est venu d'exploiter le pays de Lenine. Malheureusement les Russes, même bolcheviks, n'ont pas grande confiance dans les hommes d'affaires allemands. C'est pourquoi le grand capitaliste boche désire beaucoup la collaboratoin de financiers anglais.

C'est une dépêche de Londres, émanant visiblement des services de la propagande anglaise, qui donne cette information, ajoutant que M. Stinnes est assuré d'être admirablement reçu et même fort bien secondé par les capitalistes et hommes d'affaires britanniques.

Le télégramme en question ajoute que M. Stinnes est assez bon pour accepter quelques capitalistes américains dans son consortium, heureux qu'il serait de leur ménager à eux aussi quelques profits. Au besoin même il irait jusqu'à ne pas refuser des apports scandinaves, mais quant aux capitalistes et financiers des pays latins d'Europe ils doivent être tenus à l'écart, car on ne peut avoir aucune confiance dans ces gens-là. Il faut beaucoup la collaboration de

Que nos confrères italiens germanophiles prennent note.

* * *

Mais alors, direz-vous, il y a une propagande anglaise qui s'exerce dans le monde au profit de l'Allemagne et au détriment des alliés de la Grande-Bretagne pendant la guerre? Il n'est plus, hélas! permis d'en douter.

Ne lisez-vous donc pas les abondantes informations que publient depuis quelque temps pas mal de nos confrères des Etats-Unis, informations émanant généralement du "Public Ledger Cable Service"? Ceux qui savent lire entre les lignes ces télégrammes, encore qu'ils soient parfois subtilement rédigés, ont vite fait de se rendre compte du but poursuivi par leurs auteurs.

On a dû également observer que l'anglophobie de M. Hearst et de ses journaux s'est également fortement adoucie ces derniers temps.

Cette propagande anglaise ne s'exerce pas seulement aux Etats-Unis. On la retrouve partout; en Italie, où elle fait cause commune avec la propagande allemande, en Grèce, et dans divers pays neutres, notamment en Espagne. En Allemagne, par exemple, elle se fait ouvertement.

Notre très circonspect confrère le "Temps" de Paris, qui ne parle qu'à bon escient, la signalait l'autre jour à Berlin, à propos de deux arguments présentés par le chancelier Wirth pour justifier la nécessité de supprimer immédiatement les sanctions. Et le grave organe parisien s'écrie:

"Ces deux arguments sont peut-être approuvés par une certaine propagande anglaise qui s'exerce à Berlin et qui n'adoucit point les relations franco-allemandes."

"Et nunc erudimini".

* * *

La France fait aussi de la propagande — oh! si peu—mais il lui faut reconnaître qu'elle dédaigne les moyens qu'emploient contre elle non pas seulement ses ennemis, mais aussi certains de ses amis.

Nul d'ailleurs n'a mieux rendu justice à la France pour la façon dont s'exerce sa propagande qu'un... Allemand, M. Paul Ruhlmann.

Cet écrivain d'Outre-Rhin, dans un ouvrage consacré à l'étude des diverses propagandes nationales, reproche à ses compatriotes de faire surtout de la "propagande de puissance", et il loue la France de n'esquisser qu'une propagande de culture.

"Voilà marquée nettement, et par un ennemi, la différence des deux méthodes, écrit notre confrère M. Lucien Maury, dans le "Radical"; l'une prétend s'imposer, conquérir par des moyens de lutte, c'est-à-dire assez peu scrupuleux; elle recherche l'assentiment à des idées et cette sympathie que requièrent naturellement les hauts efforts de civilisation. L'une développe incessamment l'apologie de la force; elle sollicite l'intérêt matériel, et, quand elle le peut, pratique l'intimidation: l'autre s'adresse aux intelligences et aux cœurs; elle n'attend son succès que du consentement de la raison et du sentiment.

"Notre Allemand estime la seconde méthode plus habile que la première. Nous jugeons, nous, que l'une est légitime et bienfaisante, l'autre frauduleuse et, à bien des égards, malfaisante."

* * *

On ne saurait mieux dire. Comme le fait encore observer le confrère que nous citons, la propagande allemande est malfaisante et absurde. Les Boches en sont en effet les premières victimes et si les autres en souffrent parfois, on peut aussi constater les maux dont le peuple allemand lui est redevable. M. Maury montre que les méfaits de sa propagande sont à l'origine de toutes les grandes fautes de l'Allemagne, car, destinée à l'étranger, c'est d'abord le peuple allemand qu'elle égare et qu'elle intoxique.

Les propagandistes anglais feraient bien de méditer les réflexions que l'ouvrage de l'Allemand Rhlmann a inspirées à notre confrère du "Radical".

A. Lusinchi.

La France citadelle de l'ordre.

Mais ce n'est pas seulement notre droit que nous devons crier, ce n'est pas seulement aux reproches d'impérialisme que nous avons à répondre, nous avons le devoir de faire ressortir que, dans le trouble général du monde, la France est dans la paix, la citadelle de l'ordre, comme elle fut dans la guerre la citadelle de la liberté.

C'est sur son peuple, en effet, si raisonnable dans la crise générale du travail, que la dictature de l'anarchie a le moins exercé son emprise.

Proclamer cela est donner un enseignement qui dépasse tous les mensonges de la propagande des Stinnes et de sa compagnie de grands industriels allemands. Ce sont là sans doute des vérités éclatantes, mais ce sont des vérités qu'il faut redire sans relâche aux peuples lointains qui ne demandent qu'à les entendre, qui se réjouissent de les entendre.

Pour le faire nous userons des moyens dont nous disposons. Pour être moins dispendieux que ceux dont disposent les Allemands et les proallemands de tous les pays, ils ne sont pas négligeables. Il ne s'agit que d'en savoir tirer parti, que de mettre tous les rouages en mouvement, que d'actionner toutes les bonnes volontés de France et de l'étranger qui ne demandent qu'à recevoir des directives. Selon que nous affirmerons notre vérité ou que nous laisserons le mensonge allemand se propager dans le monde, nous consoliderons la paix ou nous laisserons la porte ouverte à toutes les entreprises de revanche d'un pangermanisme qui ne peut se décider à s'avouer vaincu.

L'Expansion Française à l'Etranger

L'OPINION DE M. DANIELOU, COMMISSAIRE GENERAL DE LA PROPAGANDE AU QUAI D'ORSAY.

On sait que M. Danielou, député, a été, il n'y a pas longtemps, placé à la tête des services de propagande au Quai d'Orsay. Voici les déclarations qu'il a faites récemment aux journalistes qui étaient allés l'interviewer:

Il s'agit en ce moment pour nous, d'une part, d'empêcher l'opinion mondiale de se laisser égarer par la propagande allemande et, d'autre part, de remettre la France à la seule place qui lui convienne et que lui ont donnée l'héroïsme de ses soldats et les sacrifices de son peuple.

Sans doute, notre situation financière ne nous permet pas de faire un effort comparable à l'effort des Allemands qui emploient l'argent qu'ils nous doivent à démontrer au monde qu'ils ne nous le doivent pas. Mais l'action qui doit être la nôtre n'est pas non plus comparable à celle que pratiquent nos ennemis d'hier. Tous les peuples ne demandent qu'à aimer la France. Encore faut-il qu'elle se fasse connaître, qu'elle se montre telle qu'elle est, rien que comme elle est, sans exagération d'aucune sorte, sans "bluff" aucun.

Le mot "propagande" est un mot d'ailleurs qui ne nous convient pas, qui déplaît à notre sensibilité, à notre tact, à notre goût de la mesure et de la vérité. Ce mot nous déplaît surtout parce que les Allemands en ont fait un instrument grossier d'exportation, quelque chose de "kolossal" et de difforme, une sorte de déformation du vrai dans la manie qu'ils ont de vouloir étonner le monde.

Une information exacte des choses de France.

Notre propagande à nous doit être plutôt une information exacte des choses de France. Avant la guerre, le monde ne connaissait de notre pays et de notre peuple que la caricature qu'en faisaient les agences étrangères qui nous représentaient comme le pays des divisions intérieures et du patriotisme anémié. Et c'est pourquoi l'unanimité avec laquelle le peuple français s'est dressé devant la vague de barbarie germanique et l'a brisée a stupéfié l'univers, et c'est pourquoi la Marne et Verdun furent pour la propagande allemande le plus sanglant des démentis. Encore fallut-il que nos victoires fussent portées à la connaissance des peuples par tous les fils et les sans-fils dont nous disposions.

Au lendemain de l'armistice, cette action nécessaire se relâcha. Beaucoup chez nous s'imaginaient que la gloire de la France était si universellement connue qu'elle n'avait plus besoin d'être enseignée. Mais il restait bien autre chose que la gloire de la France à faire connaître au monde: l'état lamentable dans lequel les Allemands en partant laissaient nos régions libérées, le droit de la France aux réparations et aux garanties légitimes, l'effort de reconstruction de notre pays. Il restait à rappeler à tous que notre territoire dévasté avait été le champ de bataille commun où s'était joué le sort de la liberté du monde. Cette évidence personne ne l'aurait niée. Encore fallait-il ne pas en laisser s'obscurcir l'idée dans le souvenir de nos amis et de nos alliés, de la proche Angleterre et de la lointaine Amérique. Nous avons trop compté sur l'évidence de notre bon droit.

Mais la propagande allemande, elle, n'a pas chômé. Aux accusations d'impérialisme qu'elle ne cesse de porter contre nous depuis le premier jour des négociations de paix, nous n'avons pas opposé suffisamment notre trop grand libéralisme, le désintéressement héroïque de la France. Quel peuple au monde ayant couru le danger que nous avons couru et ayant remporté la magnifique victoire que nous avons remportée, se serait contenté de ne reprendre à ses ennemis que les provinces que, quarante ans plus tôt ils lui avaient arrachées, et de n'exiger que les réparations des destructions dont ils se sont rendus coupables.

On ne reverra plus les prix d'avant-guerre

Ceux qui n'ont pas vécu avant 1789 n'ont pas connu la douceur de vivre, disait un privilégié d'ancien régime.

On dirait tout aussi bien que ceux qui n'ont pas vécu avant 1914 n'ont jamais connu l'existence à bon marché. Quand on pense que tout paraissait déjà d'un prix exorbitant il y a sept ans, et que les ménagères du Nord dénonçaient avec fureur le beurre à 3 francs et les œufs à 0 fr. 15. En ce temps-là les émeutes locales se multipliaient quand les cours haussaient de quelques centimes.

Bien que l'on nous prophétise chaque jour la baisse, avec une ardeur que rien ne lasse, et bien que cette baisse se soit réalisée pour certains articles, il est manifeste que nous ne reverrons plus les prix d'avant-guerre. Pour nourrir une telle illusion, il faudrait ne rien connaître de la réalité des faits.

C'est aux Etats-Unis, actuellement, que le fléchissement des cours est le plus accentué—et il se marque surtout pour les denrées agricoles,—mais il y a lieu, là comme ailleurs, de distinguer entre le gros et le détail et nous savons que les détaillants accusent une mauvaise grâce systématique à réduire leurs exigences.

Les études statistiques, qui signalent la diminution des cours, visent au reste trop souvent à préparer des restrictions de salaires. Exemple: on a voulu rogner de 25%, en Amérique, les salaires des gens de mer et il en est résulté un conflit. Un autre conflit a éclaté, et pour la même raison, dans l'industrie du vêtement.

Il suffit de raisonner un peu pour s'apercevoir que les cours d'avant 1914 ont fort peu de chances d'être retrouvés. Pour qu'on y revint, il faudrait que des inventions ou des découvertes scientifiques permissent d'accroître intensément la production et d'abaisser les frais généraux de celle-ci dans une proportion sensible.

Pareille hypothèse n'est pas invraisemblable, mais nous ne pouvons tabler que sur les éventualités présentes.

Or, quels ont été les éléments de la hausse des prix, qui ne s'est pas manifestée seulement dans les pays belligérants, mais un peu partout, en Suisse et en Suède comme en Italie et en Amérique?

Il y a eu d'abord la raréfaction des matières premières. On y remédiera à la longue, mais il est évident qu'à l'heure présente, pour ne prendre que cet exemple, l'extraction charbonnière est loin de fournir autant qu'en 1914.

Il y a en ensuite la réduction des récoltes et la destruction du cheptel. Ce n'est pas immédiatement que les cultures retrouveront leur rendement antérieur et que l'on reconstituera le troupeau.

En toisième lieu, les producteurs et les intermédiaires ont manifesté des appétits illimités. Aujourd'hui devant la crise générale, ils sont bien obligés de réduire leurs exigences, mais il faudrait des lois de fer pour les ramener à la modération.

Quatrièmement, les phénomènes du change ont joué leur rôle et les contrées les plus atteintes par la hausse sont précisément celles dont les devises monétaires ont le plus fléchi. Or, combien d'années s'écouleront avant que l'équilibre d'avant-guerre soit rétabli, s'il est jamais restauré?

Les prix de transport ont partout doublé et triplé et ils retentissent fortement sur le prix des denrées. L'on ne prévoit point qu'ils puissent revenir à leur niveau d'antan.

Les impôts de toute espèce pèsent lourdement sur la production et sur la consommation. En France, ils représentent quatre fois leur poids d'avant-guerre, et en Angleterre de 8 à 10 fois. Ce serait folie, avec les dettes publiques actuelles de s'imaginer qu'ils puissent retomber à leur échelon de 1914.

Enfin, qui donc pourrait croire que l'on ramènera les salaires, traitements et appointements à leurs coefficients passés? Ce ne sont pas eux, en règle générale, qui ont déterminé les premières augmentations des prix: au contraire, ils les ont suivies et à pas lents, très lents, et c'est parce que leurs majorations ont été beaucoup plus faibles qu'il sera difficile d'y toucher.

Pour toutes ces raisons, le retour aux coûts d'existence d'avant-guerre est à peu près utopique.

A moins que la science ne mette à notre disposition de nouveaux moyens d'actions...

C'est en elle et en elle seule que nous pouvons placer nos espoirs. Il est vrai qu'à travers les âges elle a influé beaucoup moins sur le prix des denrées alimentaires que sur celui des produits industriels.

Etats-Unis et Etranger

L'AMBASSADEUR HERRICK A L'ELYSEE.

Paris, 21 Juillet.

M. Millerand a reçu, en audience officielle, M. Herrick, qui a remis ses lettres de créance.

M. de Fouquières, chef du protocole, accompagné du sous-chef, a pris, à l'ambassade M. Herrick, et l'a conduit à l'Elysée dans une voiture de la présidence, escorté d'un escadron de cuirassiers. Les honneurs militaires ont été rendus à l'Elyrée, où M. Herrick a été reçu par le commandant militaire du Palais et introduit aussitôt auprès de M. Millerand, entouré de M. Briand, de M. Petit, secrétaire général de la présidence, de M. Vignon, adjoint du général Lavigon, et de M. Bompard, directeur du cabinet.

En remettant ses lettres de créance, l'ambassadeur Herrick, dans son allocution, fit part à M. Millerand de l'émotion qui l'étreint en effectuant pour la deuxième fois la remise des lettres. Il voit, dans cette cérémonie, non seulement un message officiel mais une occasion d'exprimer ses sentiments personnels en se retrouvant au milieu du peuple de France, dont M. Herrick dit avoir contemplé de près le courage sublime dans sa lutte pour la liberté de la France et du monde".

Il déclara que les Etats-Unis n'aimèrent jamais autant la France qu'aujourd'hui, ajoutant qu'il apportait, au nom du gouvernement et du peuple des Etats-Unis, l'amitié affectueuse et le désir de coopération en vue de la solution des problèmes de paix.

L'ambassadeur estime qu'il est grand temps, non de parler, mais d'agir.

Le président Millerand, répondant à M. Herrick, se réjouit du retour de M. Herrick et rappelle la réception qui lui fut faite, l'été dernier, à l'hôtel de ville de Paris. M. Millerand déclare que l'ambassadeur vient travailler en collaboration avec la France à l'affermissement de la paix et à la reprise normale des relations entre les peuples. Un pareil programme dit M. Millerand, s'accorde avec l'aspiration du peuple américain dont le président Harding se fit l'interprète en prenant l'initiative d'une conférence à laquelle la France tiendra à honneur de s'associer.

UNE BANQUE QUI SAUTE A CHICAGO.

Chicago, 21 Juillet.

"The Michigan Trust Company" a fermé ses guichets aujourd'hui.

ASSASSINAT D'UN MINISTRE YOUGO-SLAVE.

Belgrade, 21 Juillet.

Le ministre de l'intérieur, M. Drashkovics, a été assassiné aujourd'hui par un jeune communiste bosniaque. L'assassin a été arrêté.

:o:

LE ROLE DE LA "CHICAGO TRIBUNE" EN FRANCE.

Du "Phare de la Loire", à Nantes:

Le système des dépêches tendancieuses continue de plus belle. La "Chicago Tribune" se distingue tout particulièrement dans cette besogne. On se souvient du rôle singulier que joua ce journal dans les derniers mois de la guerre et pendant la période de discussion des clauses de la paix. Tous les racontars de nature à jeter le trouble et la désunion entre les Alliés étaient soigneusement recueillis, enveinés et répandus par cette feuille, qui semblait n'avoir installé une édition parisienne que pour mieux nous empoisonner en abusant de notre hospitalité. Voici que ça recommence. La "Chicago Tribune" (n'oublions pas que Chicago prétend être la deuxième ville allemande du monde, d'après le recensement de ses habitants de langue germanique) se fait envoyer de Berlin et d'Oppeln, des télégrammes, dont le but est de compromettre les Anglais et d'amener des conflits qu'on s'efforcera de rendre irréparables.

AUTOUR DE LA CONFERENCE POUR LE DESARMEMENT.

Rome, 21 Juillet.

Au Vatican on dément formellement la nouvelle disant que le président Harding aurait invité officiellement le Saint-Siège à participer aux travaux de la Conférence de Washington sur le désarmement.

Londres, 21 Juillet.

Le "Daily Mail" exprime l'opinion qu'il est trop peu probable que la conférence de Washington puisse avoir lieu en novembre si la question du Pacifique doit y être discutée conjointement avec la limitation des armements. Le journal déclare que ni l'Australie, ni la Nouvelle-Zélande ne consentiraient à voir les questions du Pacifique discutées à une conférence où elles ne seraient pas directement représentées. Or, les engagements politiques, tant de M. Hughes, premier ministre d'Australie, que de M. Massey, premier ministre de Nouvelle-Zélande, ne leur permettent pas de quitter leurs pays respectifs avant le printemps prochain. Le journal ajoute qu'en raison du rang auquel ont été élevés, à la Conférence de Versailles, les Dominions britanniques, il était possible que le président Harding envoyât des invitations officielles au Canada, à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande, à l'Afrique du Sud et à l'Inde.

Amsterdam, 21 Juillet.

L'opinion générale dans les cercles officiels hollandais, où les projets de la conférence sont suivis avec le plus vif intérêt, est que s'il doit être discuté à Washington les questions de l'Extrême-Orient, il est probable que la Hollande y participera dans l'intérêt de ses cinquante-neuf millions de sujets dans les Indes hollandaises, dont le territoire borde le Pacifique.

Bien que tout le monde en Hollande se rende compte que la question de désarmement soit une affaire à discuter entre les grandes puissances, on espère que le gouvernement hollandais sera invité à envoyer des représentants pour les discussions des questions d'Extrême-Orient.

Quelques journaux, qui applaudissent à l'initiative du président Harding, expriment le désir que la Hollande soit invitée et donnent comme raison sa longue expérience en matière de colonisation.

Londres, 21 Juillet.

A la Chambre des Communes, M. Lloyd-George a dit aujourd'hui que le gouvernement britannique continuera la construction de cuirassés en dépit de la Conférence sur le désarmement.

Tokio, 21 Juillet.

Le "Nichi Nichi Shimbun" dit que le cabinet de Tokio a décidé de prendre part à la Conférence de Washington avec un programme général déclarant qu'on ne discutera aucune question affectant les droits souverains des participants, et notamment les questions du Shantung et de Yap, qui devront être solutionnés par la Conférence de Paris.

:o:

UNE STATISTIQUE DES AUTOMOBILES.

Au chapitre des statistiques, on apprend que les Etats-Unis, dont la population ne s'élève qu'à 6% de celle du monde entier, possèdent à eux seuls 85% des véhicules à traction mécanique, soit 8 millions ½ pour un ensemble de 9,927,775 en 1920. L'ordre de marche s'établit ainsi: Etats-Unis, Canada, Grande-Bretagne, France, Australie, etc.

Le nombre des voitures a augmenté l'année dernière de 18,000 au Canada, de 25,000 en Grande-Bretagne, et 51,000 en Australie. Il est resté sensiblement stationnaire dans les pays d'Europe, Grande-Bretagne excepté. Est-ce un signe de décadence économique ou la marque d'un malaise passager?

Pour s'en tenir à l'arithmétique, on compte une automobile (tracteurs et camions compris), par 12 habitants aux Etats-Unis. Mais il y a, pour une auto, 281 Argentins, 1,400 Brésiliens, 12,000 Russes et 93,000 Chinois.

Robert Fabre.

:o:

—On annonce qu'une nouvelle ligne de cargos entre San Francisco, Tampico et Puerto-Mexico est en voie d'organisation par la Compagnie Swayne and Hoyt, armateurs.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
21 Juillet, Clôture.

Paris, francs	12.85
Londres, livre sterling	3.60
Bruxelles, francs	12.95
Rome, lire	21.75
Madrid, pesetas	13.05
Hambourg marks	1.32
Indo-Chine, francs	6.40

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA FRANCE RENFORCE SES TROUPES EN HAUTE-SILESIE.

Paris, 21 Juillet.

L'"Associated Press" publie l'information suivante:

"On déclarait ce matin dans les cercles officiels que le gouvernement français enverra des renforts en Haute-Silésie, quelle que soit la décision que prendra l'Angleterre. Le gouvernement français est avant tout désireux de garantir la sécurité des 10,000 hommes qu'elle entretient actuellement en Haute-Silésie.

Les nouvelles reçues ici d'Oppeln sont loin d'être rassurantes. D'après les dépêches publiées par les journaux français, l'attitude de la presse allemande devient de plus en plus provocante.

La France, déclare-t-on, reconnaît que le danger du côté de la frontière polonaise aussi bien que du côté de la frontière allemande, impose aux alliés la double nécessité de renforcer leurs troupes en Haute Silésie, car il s'agit de prendre des précautions.

L'"International News Service" publie de son côté des informations d'un caractère plus alarmant. Voici les télégrammes qu'il transmet aux journaux des Etats-Unis:

Paris, 21 Juillet.

La guerre entre l'Allemagne et la Pologne peut éclater dans quinze jours, a déclaré M. André Lefebvre, ancien ministre de la guerre.

"La France agirait inconsidérément en envoyant de nouvelles troupes en Haute-Silésie, parce qu'elles risqueraient d'être prises entre deux feux.

"D'autre part, mes renseignements particuliers me permetent de dire que les Soviets préparent une offensive contre Varsovie, qui se déclenchera aussitôt que les Allemands se mettront en mouvement. Ainsi l'Europe se trouve à la veille d'une nouvelle conflagration que les Alliés sont dans l'impossibilité de prévenir à moins qu'ils ne prennent les mesures les plus énergiquec."

Londres, 21 Juillet.

La situation s'aggrave entre la France et l'Angleterre, au point qu'elle pourrait conduire à une rupture ouverte entre les deux nations. Durant ces dernières 36 heurer il y a eu échange de notes entre Paris et Londres. La France tont en insistant sur le danger d'une nouvelle conflagration à propos de la Haute-Silésie, ne veut pas consentir à une prochaine réunion du Conseil Suprême de l'Entente.

:o:

UNE NOUVELLE GLOIRE.

Le maréchal Foch, qui est déjà maréchal anglais, qui sera demain général américain, qui est déjà membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences, vient de subir, nous avise le "Sourire", une nouvelle gloire. Il vient d'entrer dans un des Dîners les plus parisiens, le dîner Bixio, fondé par Bixio en 1856 et qui, depuis sa fondation, n'a pas arrêté de comprendre des gloires. M. Raymond Poincaré en est actuellement le plus ancien membre et le maréchal Foch le plus jeune. C'est ce mois-ci qu'il dîne pour la première fois avec ses nouveaux camarades et nul doute que sa présence n'attire une foule importante. Les Bixio sont environ une vingtaine.

Mais quel était donc ce Bixio? C'était un publiciste qui fonda avec Buloz la "Revue des Deux Mondes". Après avoir été blessé sur une barricade en 1848, il finit sa vie administrateur du Crédit Mobilier. Il mourut en 1865; il avait exigé qu'on l'inhumât dans la fosse commune. Hors les membres de ce dîner fameux, personne ne connaît plus Bixio.

Le maréchal Foch lui-même le connaissait-il?

:o:

LE PRESIDENT HARDING ET LE DESARMEMENT.

Aussitôt entré à la Maison Blanche, le président Harding songea au désarmement et au projet de conférence internationale dont il est l'auteur, comme le prouvent les déclarations suivantes qu'il fit dans son premier message:

Le désarmement universel est la seule phase importante de la réalisation de la paix à laquelle nous travaillons tous. Les nations dont les armements sont les plus importants doivent prendre la tête. Il n'est jamais entré dans ma pensée que les Etats-Unis, nation non guerrière en temps de paix, doivent prendre part à une course aux armements navals. L'opinon que j'ai exprimée est qu'il nous faut une flotte importante pour protéger notre marine marchande et assurer la défense de nos côtes. Elle ne sanrait jamais être une menace pour la paix du monde.

La conscience du monde, qui devient hostile à la guerre, et le désir croissant de chaque nation de joner son rôle pour la faire disparaître, donnent la raisonnable assurance que le temps n'est pas éloigné où des considérations de droit plutôt que de force domineront. et où le désarmement cessera d'être un rêve pour devenir une réalité.

:o:

—Les horticulteurs du comté Sutter refusent le prix de $40 par tonne de pêches.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE PIQUE-NIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN.

Dimanche prochain, à Shell Mound Park, rendez-vous de tous les braves gens à l'occasion du grand pique-nique qui s'y donnera. Celui-ci est organisé par la "French Benevolent League" du Comté d'Alameda. M. le Consul Général de France en a accepté la présidence d'honneur et toutes les sociétés françaises d'Oakland lui ont accordé leur patronage.

Et, puisque la recette sera afectée à l'entretien des 54 orphelins de guerre adoptés par la "French Benevolent League" nos compatriotes des deux côtés de la baie auront à cœur de la vouloir très grosse.

Donc, c'est entendu. A Dimanche!

LES REGRETTABLES INCIDENTS DE TURLOCK.

Nous avons raconté hier les mauvais traitements dont ont été victimes plusieurs centaines de Japonais employés à la récolte des melons dans la région de Turlock. Chassés du pays par des bandes armées, les malheureux nippons sont, hier, revenus pour la plupart dans la région, les autorités locales et le Gouverneur de la Californie ayant pris des mesures pour assurer la protection des ouvriers agricoles japonais.

On annonce d'aute part que les personnes qui ont organisé et exécuté le mouvement qui a été cause des regrettables incidents par nous déjà mentionnés, seront arrêtées et déférées à la justice.

Le Gouverneur Stephens est décidé à réprimer avec énergie tous les mouvements de ce genre, les Japonais légalement installés dans le pays ayant droit à la protection des autorités.

UNE ECOLE DE POLICE A SAN FRANCISCO.

Une école d'application destinée à l'instruction des nouveaux policemen fonctionne maintenant dans notre ville. Elle a été instituée par le chef de police Daniel J. O'Brien et installée au Hall of Justice

Chaque nouveau policeman devra suivre les cours au moins pendant un mois.

UNE CHANTEUSE DE SAN FRANCISCO EPOUSE UN BEY EGYPTIEN.

Miss Louise Marie Lund, une chanteuse de notre ville, vient d'épouser Joseph Ramsès Bey, un riche planteur égyptien, qu'elle rencontra pour la première fois à Milan.

Telle est la nouvelle que Mrs. Johanna Lund, mère de la mariée, qui habite au No. 1111 de la rue Pine, vient de recevoir de sa fille, aujourd'hui femme d'un bey égyptien.

La mariée a vu le jour à San Rafael, dans le Marin County, et a fait ses études musicales à San Francisco, Dresde et Milan.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Le chef des agents de la Prohibition, le farouche M. Ernicios, continue sa croisade contre les violateurs du Volstead Act. Maintenant, il dirige sa campagne contre les restaurants. Des raids ont été opérés durant ces dernières quarante-huit heures dans plusieurs de ces établissements. De nombreuses arrestations ont été effectuées.

Ce qui rend furieux M. Ernicios, c'est la présence en ville de nombreux individus qui se font passer pour des agents de la Prohibition et qui profitent de ces fonctions usurpées pour se procurer des boissons alcooliques et pour soutirer de l'argent à leurs victimes. M. Ernicios annonce qu'il fera à ces faux agents une guerre acharnée et qu'il demandera contre ceux qui seront pris une répression exemplaire.

Petits Echos

Miss Nellie Sherbakoff a été arrêtée hier sur la plainte de Mrs. John Hughes, 2904, 25me rue. Miss Sherbakoff est accusée d'un vol de $12.50 en espèces et d'une bague avec diamant commis au préjudice de la plaignante.

—Richard Jenniugs, 15 ans, et Ralph Poston, son camarade du même âge, avaient fui le domicile de leurs parents dans l'intention de faire un voyage autour du monde. Mais leur plan a été déjoué hier par le policeman Ralph Strugeon, qui les a arrêtés à la station du Ferry et les a logés au "Juvenile Home" en attendant que les parents des jeunes voyageurs viennent les réclamer.

—On a découvert près de Bridgeport, dans le Mono County, un dépôt de marbre coloré d'une rare qualité.

—Dans la rue Sacramento, entre Drumm et Market, un commis du nom de Louis Bignami fut attaqué la nuit dernière par un inconnu qui le roua de coups. La victime de cette agression, qui ne semble pas avoir eu le vol pour mobile, a été conduite à la station de secours du Port où elle a reçu les soins que comportait son état.

—Rentrant d'une promenade en automobile avec sa famille, le nommé Walter Gordeau fut l'autre soir attaqué dans son propre garage par deux individus armés qui lui enlevèrent sa montre, une bague avec diamant et 8 dollars en espèces.

—On mande de Santa Rosa qu'une jeune femme, se disant une "nurse" domiciliée à San Francisco, a tenté hier de se suicider à Monte-Rio. Elle avait été arrêtée pour n'avoir pas réglé sa note d'hôtel. Quand elle arriva à l'hôtel elle était accompagnée d'un homme, qu'elle déclara être son mari. Cet homme a disparu. Cette désespérée a déclaré s'appeler Katherine O'Connor, mais on croit que ce n'est pas son nom véritable. Son état n'est pas grave.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

"Nous avons des obligations morales envers nos alliés de la guerre," a dit, l'autre jour, parlant à la Commission des finances du Sénat, le Secrétaire du Trésor Mellon.

Ces paroles honnêtes ont eu le don de mettre en fureur les journaux de M. Hearst.

Voici, en effet, ce que nous lisons dans un article éditorial paru dans le numéro du "San Francisco Examiner" portant la date du 21 Juillet:

Il est absurde de parler de nos obligations envers "nos alliés", ainsi que de la malhonnêteté morale qui consisterait de notre part à faire une paix séparée avec l'Allemagne.

Et d'abord, nous n'avions pas d'alliés pendant la guerre. Les buts par nous poursuivis étaient différents de ceux des Alliés. Nous avons été forcés d'entrer en guerre et nous avons évité aux Alliés la défaite — opération coûteuse qui nous a valu seulement la désaffection de ceux que nous avons sauvés. Les Alliés n'ont vu dans la victoire qu'une occasion de profits: butins, annexions, indemnités, sphères d'influence et domination de l'Europe par le militarisme français et le navalisme anglais se substituant au militarisme et au navalisme allemands. Il faut être vraiment naïf pour croire aux déclamations pompeuses où il est question de liberté pour les petites nations, du droit de disposer de soi-même, de civilisation à sauver de la barbarie, etc., etc. Les vainqueurs sont revenus à leurs ruses et à leurs manœuvres obliques d'antan, se dupant mutuellement, intriguant les uns contre les autres, se jalousant réciproquement, et préparant de nouvelles alliances et de nouvelles guerres.

Nous devons promptement éviter tout contact avec un si misérable gâchis diplomatique, et cela une fois pour toutes. Le plus rapide moyen à employer est, comme nous disons, de faire notre paix séparée et de retirer sur le champ nos troupes encore en Europe.

Pour ne pas tomber dans des redites nous nous abstiendrons de commenter ces lignes; il nous paraît suffisant de les porter à la connaissance de nos lecteurs, ce qui ne leur causera aucune surprise, habitués qu'ils sont aux arguments spécieux et aux raisonnement tendancieux des journaux de M. Hearst.

* * *

Ne sortons pas de l'"Examiner" et signalons la réclame que fait ce journal à Paris et à la France.

Dans sa page éditoriale ce journal publie une série de notes signées M. B. Baer, où nous lisons:

Pour devenir de mauvais Américains tous les bons Américains n'auraient qu'à s'en aller à Paris.

La France est la république sœur de l'Amérique. Il n'y a pas de mal à étreindre et à embrasser sa sœur.

Dans chaque hôtel à Paris on trouve maintenant un bar américain où un "barman" thibétain confectionne des boissons composées à l'usage des touristes venant de Madagascar. Il n'est pas nécessaire pour un Américain de parler français à Paris. Votre carnet de banque, c'est votre interprète.

Les touristes américains peuvent voyager dans toute la France et s'exprimer par signes. Vous voulez ceci, faites un signe; vous voulez cela, faites un autre signe: vous désirez celles-ci, encore un autre signe. On s'accorde généralement à reconnaître que le Yank en Europe, c'est la "poire".

La "poire" est celui qui pour une longue course est autorisé à payer double prix.

Pourquoi allez-vous en Europe pour être volés. Restez chez vous et encouragez l'industrie de votre pays.

Et cela continue ainsi pendant toute une colonne.

* * *

On télégraphie de Komono, Indiana, qu'on vient d'enterrer dans cette localité un certain docteur W. E. Armstrong, qui avait acquis une grande notoriété dans le pays comme médecin "Tant Mieux". C'était, paraît-il, un homme d'un optimisme joyeux. 'Why worry?' s'exclamait-il toujours quand on allait lui conter ses misères, expression qui, en français d'après-guerre, peut se traduire par: "Pourquoi s'en faire?"

Il faut pourtant croire que ce brave docteur manquait de logique, puisqu'il vient de se suicider en absorbant du poison.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 30 juin 1921.

Nous avons un annuaire nouveau; ce n'est pas celui des téléphones, bien entendu, c'est celui des voyageurs aériens. Il est des plus intéressants, puisqu'il indique les heures de départ par avion de la gare aérienne du Bourget, celles de l'arrivée à Londres, Bruxelles, Strasbourg, Marseille, Alger, Casablanca, etc,... les prix et tout ce qu'un voyageur pressé doit savoir.

Hier, pour la première fois, le nombre des voyageurs a atteint la centaine; c'est un beau commencement, et on se prépare pour mille partants par jour.

Que diraient nos grands-pères! Ils ne seraient peut-être pas très étonnés, car ils avaient entrevu ces merveilles qui nous paraissaient impossibles il y a quelques années. Dans un petit volume de monographies assez rare, intitulé "Paris-Miniature," paru en 1784, une sorte de Mercier de poche, on lit à la page 40, parlant d'un dirigeable imaginaire, mais dont les exploits pourraient se réaliser:

"...il a parcouru l'univers et il est de retour. Tandis qu'on s'amusoit à discuter sur la possibilité de l'entreprise, il a profité d'un trente-troisième vent, que personne ne connoit (car les marins n'en nomment que trente-deux), et par le moyen du souffle le plus complaisant il s'est élancé dans la région éthérée.

"Ceux qu'il transporta dînèrent sur les superbes pyramides d'Egypte, soupèrent sur la magnifique tour de Pékin: des esprits aériens les servirent avec une lesteté dont rien n'approche."

Ce voyage merveilleux, considéré comme un rêve à la veille de la Révolution, peut être aujourd'hui effectué par ceux qui ont la bourse assez garnie pour se le payer. On prépare un circuit Paris-Pékin, et Paris-New-York; c'est le cas de le dire: il n'y a plus de distances et il y a longtemps que le mot de Louis XIV à son petit-fils est réalisé: "Il n'y a plus de Pyrénées!"

Voltaire déclarait avec une sorte d'orgueil pour son siècle: "Après la chute de l'Empire romain, les charrettes faisaient à peine en un mois le chemin qu'elles font aujourd'hui en une semaine." On peut maintenant ajouter: en une heure.

On relevait récemment dans une revue scientifique la durée des voyages de Paris à Bruxelles à diverses époques depuis le XVIIe siècle, et voici des chiffres significatifs:

En 1650, le voyage durait 205 heures; en 1750, il durait 85 heures; en 1814, 75 heures; en 1834 (malle-poste), 44 heures, et en 1914 (express), 4 h. un quart.

Aujourd'hui, on peut aller du Bourget à Bruxelles en deux heures, et on n'a pas à craindre le sabotage de la voie et ces stupides visites à la frontière: "Vous n'avez rien à déclarer?" Quand vous avez répondu non, les gentlemen aux mains sales mettent votre valise sens dessus dessous.

Les aéroplanes ne nous auraient-ils délivrés que de cette servitude insupportable, qu'ils auraient mérité la reconnaissance de tous les voyageurs.

Jean-Bernard.

:o:

L'Amour de l'Ordre en France

Le président de la République vient de prononcer un discours qui peut se résumer comme ceci:

— Au milieu de tant de nations folles, la France est sage... En dépit des difficultés de l'heure présente, elle donne l'exemple de la confiance dans l'avenir, de la bonne volonté, de l'ordre. C'est une des raisons principales de son prestige dans le monde.

Rien ne me paraît plus vrai.

Les amis de la France se plaisent d'ailleurs à constater cette admirable tranquillité d'une nation qui a toujours passé pour être d'humeur changeante. Et, au fond, ils doivent se dire:

— On ne reconnaît plus les Français... Ils étaient si nerveux autrefois! Mais où sont les révolutionnaires d'antan?

Quels révolutionnaires?

J'ai un ami qui prétend démontrer fort bien que les diverses révolutions françaises n'ont jamais eu lieu: ce sont des bruits qu'on a fait courir

— En réalité, déclare-t-il, les changements brusques de régimes auxquels on donne le nom de "révolution" ou de "coup d'Etat" n'ont été, en France, que des retours un peu brusques à cet ordre dont les Français, quels qu'ils soient, ont l'amour chevillé au corps. L'ancienne monarchie avait perdu la direction, le roi ne régnait plus la vieille façade du régime aristocratique s'écroulait: 1789 fut un appel légitime à une autorité nouvelle puisque l'ancienne faisait faillite. L'Assemblée nationale, la Constituante, la Convention furent autant d'efforts vers l'ordre. Et quand la Révolution sombra à son tour, dans l'anarchie terroriste, dans la déliquescence du Directoire, le 9 Thermidor et le 18 Brumaire marquèrent le restauration de cet équilibre dont les Français ne peuvent se passer. La révolution en deux manches de 1814-1815 fut causée, avant tout, par les désordres de la folie impériale: le bon sens français devait réagir contre le paradoxe vivant qu'était devenu Napoléon. Qu'est-ce que la révolution de 1830? Une victoire de l'ordre véritable, de l'ordre national sur les exaltés qui voulaient être plus royalistes que le roi. J'explique moins facilement 1848, car enfin la monarchie constitutionnelle était saine et pondérée... Mais peut-être avait-elle en elle-même un ferment de désordre qui était précisément son origine, car Louis-Philippe était le roi des barricades. Le 2 Décembre fut une opération de police un peu rude contre des utopistes, des phraseurs, des agités... Toute la France approuva le geste qui rétablissait l'ordre. L'ordre, toujours l'ordre, c'est la véritable passion française et la dernière de nos révolutions, celle de 1870, était prévue bien avant la guerre, par tous ceux qui observaient les progrès de la décomposition impériale... Toutes ces soi-disant révolutions ont été, chaque fois, des victoires de l'ordre!

(Suite à la 5ème Colonne)

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
À ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

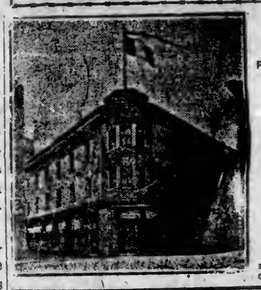
Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becass, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3386; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Biguë, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziey; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 749
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 16 Juillet
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1634, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy," First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LE REGNE DU PETROLE

Les mânes de lord Fisher, le fameux amiral auquel on doit la création du "dreadnought," ont dû tressaillir d'aise lorsque, dernièrement, M. Eyres-Monsell, lord civil de l'amirauté, a déclaré devant la Chambre des Lords que, désormais, la marine britannique n'emploierait plus que le pétrole comme combustible. On n'a pas oublié le temps où l'amiral Fisher était tout bonnement traité de fou parce qu'il exigeait que certains destroyers fussent munis de machines brûlant du pétrole. Puis, lorsqu'il décida d'introduire cette innovation dans des navires plus grands, des croiseurs de bataille, puis de gros cuirassés, on déclara que l'âge amoindrissait ses facultés intellectuelles.

Mais lord Fisher voyait loin et juste aussi; il avait prévu avant les autres les avantages énormes du pétrole, les évènements lui ont donné raison "Comment peut-on, disaient les adversaires de Fisher, adopter le pétrole alors que nous avons, dans notre sous-sol, du charbon pour plusieurs siècles et que ce charbon a, justement, été l'origine de notre puissance maritime? La flotte britannique, au lieu de tirer son combustible du pays même, devrait donc s'approvisionner à l'étranger!"

A l'heure actuelle, il est encore des gens qui doutent de la sagesse de cette décision et déplorent, comme une faute irréparable, le remplacement du charbon par le pétrole. Mais, si Fisher n'avait pas doté la flotte de navires de tout bord consommant du pétrole, la guerre eût été peut-être perdue, car l'emploi du pétrole dans la marine économise les forces des hommes, gagne du temps, permet aux équipages, que n'ont pas éreinté les opérations du charbonnage à quai ou en pleine mer, de conserver leurs forces et leur lucidité pour le moment du combat.

En fait, nous sommes en pleine période de révolution: navires de guerre et navires de passagers, bateaux de commerce ou de plaisance sont transformés les uns après les autres pour brûler du pétrole. Chaque trimestre, la proportion s'augmente, parmi les vaisseaux que l'on construit, de ceux qui sont pourvus de machines chauffées au pétrole: l'huile minérale est donc en passe de devenir la reine des mers.

Elle semble encore prétendre à la royauté de la terre ferme, car, depuis quelque temps, son emploi se répand d'une façon étonnante, à tel point qu'en Grande-Bretagne par exemple, on prévoit une très forte diminution dans la demande de charbon à l'avenir.

Par suite de la pénurie de charbon provenant de la grève persistante des mineurs, il a bien fallu trouver d'autres combustibles pour assurer les services publics à la vie du pays. On s'est servi de bois, de tourbe, on a importé du charbon, mais c'est surtout le pétrole que l'on s'est mis à employer partout, dans les usines, dans les maisons particulières, dans les entreprises de transport et d'éclairage.

Beaucoup d'usines, que le manque de charbon aurait obligées de fermer ou de renvoyer une partie de leur personnel, ont pu continuer à travailler parce qu'elles ont rapidement fait installer des brûleurs à pétrole sous les chaudières de leurs machines. C'est le cas des usines Vickers, à Manchester, où les deux tiers des machines consomment maintenant du pétrole. Les particuliers, qui ne peuvent faire grand'chose avec un demi-sac de charbon par semaine, se servent couramment de réchauds ou de fourneaux à pétrole qui remplacent avantageusement les potagers à charbon ou les réchauds à gaz.

Mais c'est, je crois, dans le domaine des transports que la transformation est la plus frappante. Malgré la disette de charbon, les compagnies de chemins de fer ont pu augmenter leurs services et en revenir presque à l'horaire normal parce qu'elles ont fait adopter des brûleurs à pétrole à plusieurs centaines de locomotives. On compte une douzaine de grandes compagnies comme la "London North-Western," la "Great Central," la "Great-Eastern," la Midland Railway" qui mettent en service plusieurs locomotives à pétrole par jour et mettent de nouveaux trains en marche.

On a aussi adopté le pétrole pour remplacer le charbon dans les usines génératrices d'électricité d'une vingtaine de villes de plus de 100,000 habitants et dans une trentaine d'autres plus petites; quinze importants réseaux de tramways, les chemins de fer souterrains et urbains de Londres marchent avec de l'électricité fournie par des machines consommant du pétrole et de nouvelles transformations importantes sont encore annoncées.

On se montre tellement satisfait de l'usage du pétrole pour les locomotives, les usines et les stations génératrices d'électricité, que la plus grande partie des transformations effectuées à cause de la grève deviendront permanentes. Cela se traduira par une diminution dans la demande de charbon, les mines et les mineurs auront moins de travail et, fait à noter, les mineurs, par leur grève destinée à soutenir leurs propres intérêts, auront porté un coup sérieux à l'industrie charbonnière et travaillé contre eux-mêmes.

Edwin Longstaff.

:o:

Les calomnies contre les troupes noires.

Le gouvernement français a fait protester par l'intermédiaire de notre ambassadeur à Berlin auprès du gouvernement allemand contre deux films excitateurs intitulés: "La Honte Noire" et "Les Aventures d'un Légionnaire", qui sont projetés sur l'écran des cinématographes berlinois.

La Wilhelmstrasse, se rendant aux protestations de M. Laurent, qui a fait remarquer que pareille manifestation était susceptible de nuire au rétablissement des rapports normaux entre la France et l'Allemagne, a invité la censure cinématographique à interdire la projection des deux films incriminés.

L'AMOUR DE L'ORDRE EN FRANCE

(Suite de la 2me colonne)

Telle est la théorie de mon ami et je ne fais que la résumer, car, sur ce thème, ses arguments et ses preuves sont innombrables.

—Mais enfin, lui dis-je, si un de ces quatre matins, nous avons le grand soir, vous me démontrerez aussi que c'est une victoire de la discipline sur l'anarchie!

— Mais oui, me répondit-il. C'est que la bourgeoisie se sera montrée à son tour, incapable de tenir la barre Et comme les Français veulent à tout prix être gouvernés, ils chercheront autre chose, toujours par amour de l'ordre, de cet ordre qui, sous des étiquettes politiques diverses, est toujours le même.

Clément Vautel.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

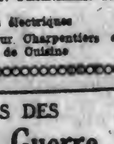
M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 6008
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—30th AVENUE Phone: Fruitvale 2657 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4340; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI Q. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4626

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
218-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 14 —

PREMIERE PARTIE

VIII

Vaunoise contempla un quart de minute la maison, formant un carré long, solide, bien campée sur ses assises et se profilant sur le ciel gris avec ses crêtes de plomb, ses hautes toitures et ses quatre tourelles d'angle dont les girouettes et les épis fleurdelisés piquaient le brouillard matinal.

Faudrait-il vendre le berceau des Vaunoise et en jeter le prix aux griffes des huissiers?

Ses doigts se crispèrent; il souleva son chapeau de feutre à plumes de faisan, posé crânement sur ses cheveux, qu'il ravagea dans un geste de dépit, et lança son cheval au petit galop entre deux haies de taillis.

De temps en temps ses braques se jetaient dans le bois et levaient quelque lièvre effaré qui sautait la ligne en deux bonds.

Alors le comte les rappelait d'un cri:

— Ici, Flore; César, ici!

Ou en passant au bord des étangs qu'on trouve à chaque vallon dans ce pays aquatique, ils se précipitaient dans les joncs, et des sarcelles s'envolaient en rasant l'eau avec de grands bruits d'ailes pour s'abattre à l'autre extrémité du marécage.

Philippe de Vaunoise sifflait distraitement ses braques et galopait en pensant aux créanciers qui perdraient patience et mettraient la main sur le château, les taillis et les fermes.

Et alors!

Depuis sa majorité il menait la vie à grandes guides, mais tout s'épuisait!

Combien de temps pourrait-il encore résister sans déchoir?

Deux ou trois ans!

Les héritières ne manquaient pas, mais on lui promettait beaucoup, on ne tenait rien.

Le moment décisif arrivait. Il s'agissait pour lui de se relever d'un bond ou de descendre au fond du bourbier le plus sinistre de tous: la ruine!

Quand on est submergé, le sauvetage vient trop tard.

Vaunoise avait déjà de l'eau jusqu'au cou.

Les deux chevaux cependant et les braques dévoraient le terrain.

C'est un plaisir de courir à travers bois sur le sol doux au pied, tapissé de gazon ou de bruyère.

Vaunoise approchait rapidement de la Jonchère.

Déjà, par quelques éclaircies, il avait aperçu de loin les murs du parc, quand soudain il arrêta son cheval.

A cinquante mètres, dans un fourré, les deux braques jappaient comme des chiens qui butent sur un gibier tenant au ferme.

Le comte les siffla.

Ils ne revinrent pas.

Dix fois il renouvela son appel:

—Ici, Flore! César, ici!

Ils continuèrent d'aboyer avec un accent plaintif.

Vaunoise franchit le talus du chemin, se trouva au bord d'une ligne transversale et pénétra sous bois.

Un homme privé de sentiment gisait étendu au pied d'un chêne, la tête appuyée au tronc de l'arbre.

Des feuilles sèches entassées lui formaient une sorte de lit. Des lambeaux de pardessus le recouvraient à demi.

Sa tête était sans blessures et ses traits vraiment admirables n'exprimaient qu'une sensation de repos dans le sommeil ou dans la mort.

Sa pâleur extrême s'accentuait encore sous ses cheveux noirs en désordre. Une de ses mains étendues sur les feuilles mortes était déchirée et couverte de sang. Auprès de lui un bâton, pris évidemment dans un des fagots du taillis, était enduit à son extrémité de lambeaux de chair meurtrie et de peaux mêlées de poils gris.

Vaunoise étonné appela son domestique et lui jeta la bride de son cheval en sautant à terre.

Il écarta les restes du pardessus et fut épouvanté.

L'inconnu était couvert de blessures. Sous son veston de drap fin lacéré de tous côtés, son corps n'était qu'une plaie.

Mais il respirait encore.

Vaunoise réfléchit.

Le blessé se trouvait à peu près à un kilomètre du saut de loup près duquel l'horrible lutte avait eu lieu.

vait du point où il était tombé, à vait du point où il était ombé, à bout de forces, égaré dans la nuit, les toitures de la Jonchère.

Incapable de faire un pas de plus, il s'était arrêté là en amassant un lit de feuilles, pour mourir sans doute.

Le comte Philippe eut comme une divination du drame nocturne dont l'inconnu était victime.

Il l'examina avec attention.

La mise de Georges Dambert trahissait des habitudes d'élégance inconnues au fond des campagnes de la Brenne.

En outre, son visage ouvert et gracieux indiquait ce je ne sais quoi qui ne se trouve qu'aux bords de la Seine et dans certaines grandes villes.

Comment cet étranger se trouvait-il auprès du château de la Jonchère quelques jours après l'arrivée de la duchesse?

Dans quel piège était-il tombé?

Evidemment, ce n'était pas là un voleur de grands chemins.

Cet accident, rapproché de l'état de Blanche de Charnay, fut une révélation pour le comte.

L'humanité se trouvait d'accord avec ses intérêts.

Il voulait savoir. Le hasard lui en fournissait le moyen.

Son parti fut pris aussitôt.

— Bernard, dit-il à son piqueur.

— Monsieur.

— Galope jusqu'au Breuil; prends une voiture, le coupé, et reviens lestement.

— Bien, monsieur.

— Envoie Benoît à Preuilly.

Il prit une carte dans un petit portefeuille et écrivit au crayon ces deux mots à la hâte:

"Mon cher docteur,

"Je vous attends pour déjeuner. Pas d'excuses."

Le comte reprit:

— Benoît remettra cette carte au docteur Campayrol.

— Bien, monsieur.

— Inutile de donner aucune explication à personne. Tu entends!

— Oui, monsieur.

— Va et au galop.

Le piqueur se lança ventre à terre dans la direction du Breuil.

Vaunoise se faisait obéir à la lettre. Il était de ceux qui savent commander et auxquels on ne résiste pas.

Parmi ses défauts il possédait du moins ce mérite.

— Du train dont il va, il sera de retour avant une heure, pensa-t-il. Pourvu qu'on ne vienne pas m'enlever mon blessé!

Il le recouvrit avec les débris du pardessus s'assura qu'il respirait librement, remonta à cheval et s'éloigna, suivi de ses braques.

Quelques instants plus tard, il se promenait au pas dans le chemin de ronde. le même que Georges Dambert avait suivi dans cette fatale nuit.

Il se disait:

—Cet homme est l'amant de Blanche de Charnay. Par lui, je saurai tout. Qui est-ce? D'où vient-il?

Un homme qui s'approchait lui causa un mouvement d'impatience.

Cet homme, vêtu d'une tunique verdâtre, lavée par la pluie, la carabine sur le dos, portait à la courroie de sa gibecière une plaque d'argent qu'on distinguait de loin.

C'était un des gardes de la duchesse.

Le comte alla à sa rencontre et engagea la conversation en l'entraînant loin du blessé.

— Une bonne journée, Marcas!

— Pas de ces plus mauvaises, monsieur de Vaunoise. Vous faites un tour de nos côtés pour gagner de l'appétit?

Ce Marcas était un brave garçon qui revenait du service.

Il ne passait point pour avoir inventé la poudre, mais Gilles Pourçain ne s'entourait point d'esprits supérieurs.

C'est politique.

Sa place était enviable. Des malins auraient pu la prendre. Il ne voulait pas être dégoté, selon l'expression des Normands.

Si les Berrichons ne le disent pas de même, ils le pensent.

— Je désirais voir ces dames, reprit Vaunoise. mais il est trop matin. Je reviendrai.

— On ne vous rencontre pas souvent au pays, observa Marcas. Vous y êtes pour quelque temps?

— Quinze jours ou trois semaines... plus ou moins. Et la duchesse?

— On ne sait pas. Elle ne nous conte pas ses affaires, dites donc. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'on ne l'attendait pas.

— Vous avez du gibier chez vous, Marcas?

— On ne peut pas se plaindre.

— Du canard?

— Ça ne manque pas.

— Et la bécasse?

— Elle donne assez. La grosse bête est rare. Monsieur le comte ne chasse pas cette année?

— On va commencer.

— Allons! Tant mieux. On entendra de la musique.

L'ancien troupier avait l'air tranquille comme Baptiste. Evidemment il ne savait rien de ce qui s'était passé la nuit.

—Braconne-t-on ferme par ici? demanda le comte.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs artiqulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 19 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1864

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4338
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultation: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 118
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 735
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1295 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Il faut tenir les chemins de fer allemands

Ceux des provinces rhénanes tout au moins. C'est la proposition que fait M. Joseph Bernier dans le "Petit Journal". Le député de l'Ain part de ce principe, que si l'on tient les chemins de fer on tient le pays, et le conseil des chemins de fer suffirait, dit-il, à empêcher une agression allemande.

Mais il ne suffirait pas de prendre de telles mesures et de les réaliser pour que la France et la Belgique soient assurées de leur maintien après les quinze années d'occupation de ces territoires par les troupes alliées, puisqu'il suffirait à l'Allemagne, après cette période, de reforger à nouveau son outil—et elle le perfectionnerait incontestablement—pour que nous nous retrouvions en présence des mêmes craintes et des mêmes périls.

Pour éviter ce danger, un moyen paraît avoir une efficacité certaine: la constitution d'une Compagnie internationale des Chemins de fer rhénans sous l'égide de la Société des Nations.

L'Allemagne ferait apport à cette Compagnie de tout le réseau qu'elle possède jusqu'à Munster, Francfort et la Forêt Noire. Elle conserverait dans cette Société une large place, mais, à côté d'elle, en feraient partie la France, l'Angleterre, la Belgique et l'Amérique, ainsi que les autres nations intéressées: l'Italie, la Hollande et la Suisse.

Par ce moyen, les nations représentées au Conseil d'administration de la Compagnie internationale des Chemins de fer Rhénans, exerçant de façon permanente leur contrôle sur les opérations de cette Compagnie sur son exploitation, sur ses projets d'extension pourraient dans l'avenir s'opposer aux tentatives de reconstitution ferroviaire que l'Allemagne pourrait vouloir organiser dans un but militaire.

De son côté, l'Allemagne, si elle est pacifique ne peut prendre ombrage d'une telle organisation, la Société des Nations pouvant, ainsi qu'il a été fait au moment de l'institution du contrôle de la navigation du Rhin par une Commission internationale, ordonner toutes les dispositions nécessaires pour que soient sauvegardés les intérêts économiques légitimes.

Mais l'Allemagne sera-t-elle jamais pacifique?

Le Liseur.

:o:

FASCISTES ET SOCIALISTES AUX PRISES A LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 21 Juillet.

Le député communiste Mingrino interrompant continuellement les orateurs fascistes, ceux-ci se fâchèrent et une bataille s'engagea à la Chambre même entre fascistes et socialistes. On se mitrailla à coups d'encriers. Il y eut un blessé. Le président suspendit la séance.

DÉCÈS

Eugénie BOUSQUET-ROYDOR, née à St. Thibery, France, est décédée à San Francisco le 20 Juillet 1921 à l'âge de 84 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Vendredi 22 courant, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., Oakland.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de ses enfants Rachel et Lew Blake.

MESSE

Le Dimanche 24 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, an South, pour le repos de l'âme de

Céline MEDARD,

décédée à San Francisco le 21 Juillet 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de vouloir bien y assister.

De la part de son mari M. Marcelin Médard; de ses enfants Alphonse et Thérèse Medard; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Adrien Cabrol; de sa nièce Mme Jean Petriat et de toute la famille

Parents! Attention!

Les stéuographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, ocenper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, an tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois

SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

FRANCO-AMERICAN BENEVOLENT LEAGUE

DU COMTE D'ALAMEDA

au Profit des Orphelins de la Guerre

-- AU --

SHELL MOUND PARK

— LE —

DIMANCHE 24 JUILLET 1921

Sous la Présidence d'Honneur de M. J. NELTNER, Consul Général de France, Chevalier de la Légion d'Honneur

Sous les Auspices des SOCIETES FRANÇAISES DU COMTE D'ALAMEDA

JEAN MEILLETTE, Président

L'UNION FRANÇAISE,
F. Brochier, Président
Délégués: J. Bonne, F. Bonne, J. Sarraillé, J. P. Maysonnave, J Touya.

COUR SADI CARNOT:
J. Lassalle, Président
Délégués: A. Campsou, P. Bellocq

CERCLE SADI CARNOT:
Mme J. Baitx, Présidente
Déléguées: Mlles M. Frisou, M. Mondot

CLUB LAFAYETTE No. 2
P. Chanquet, Président
Délégués: Chas. Pouey, Lahorgue

FRANCO-AMERICAN POLIT. CLUB
J. D. Palu, Président
Délégués: L. Chabat, Barthelémy

CLUB DES BLANCHISSEURS
J. S. Godeau, Président
Délégués: Ed. Bourdieu, D. Lassalle

Comité d'Organisation
Mme J. Baitx, Présidente
Ch. Christophe, Trésorier
J. F. Andrieux, Secrétaire
J. P. Miraude, G Meyer, P. Lascurettes
L. Betmon, L. Broques, H. Revel

Comité de Tombola
F. Brochier, Président
Belledent, L. Betmont, J. P. Mirande
D. Lassalle, J. Bonne, Ed. Bourdieu
J. P. Serraillé, J. Touya

Comité de Jeux
J. S. Godeau, Président
Ed. Bourdieu, L. Chabat, P. Cazaubon
F. Bonnet, J. P. Maysonnave

Comité d'Ordre
J. D. Palu, Président
L. Broques, F. Chaldu, A. Creissels
P. Caubisens, J. Coudures
V. Canton, J. Casadebate

Comité de Musique
J. Lassalle, Président
J. Cazet, L. Allaux, L. Abadie
J. Adamina, N. Abadie
Ed. Belle-Oudry, F. Bonne

Comité de Réception
P. Chanquet, Président
Mmes J. Meillette, P. Chanquet, H. Michard, Bernadou, Lahauratate L. Lemer, Ch. Christophe, Laguillon I. Frisou, P. Calou, J. Devillers G. Meyer, D. Barrère, P. Labarthe A. Etchegory, F. Lavigne, Laplace
MM. F. Bertin, J. Somps, J. Allemand A. Alexandre, J. Altassère, J. Arbes D. Arhancet, J. Arricaud, J. P. Artaxet V. Augareil, P. Aumassaume, J. Badie B. Baleise, A. Barbé, J. Barraguet L. Barnier, J. Barreilles, J. Barthelmy J. Meillette, Sam Ischer, C. Jouanillou R. Junca, M. Koenig, J. Laborde J. Lacrampe, G. Langlois, J. Lapisborde L. Lafargues, G. Lassabaterre F. Lavigne, A. Leautier, M. Lisonat M. Lemer, P. Loupy, J. Loutou J. L. Marque, D. Marquis, A. Mathebat P. Manco, J. P. Maysonnabe B. Medeveille, H. Michard, H. Molières P. Morilhat, J. Nonges, J. Palu Ch. Perrochet, Ch. Péret, J. Piéchot J. Poey, Chas. Pouey, E. Pommé J. B. Parte, J Puts, J. Banvier L. Raulin, J. Régnier, G. Rouquette E. Roques, J. Sabathe, A. Sayous P. Salomon, J. P. Saraillé, F. Barthou J. & P. Savy, M. St. Martin A. Ségalas, P. Théreux, J. Thez C. Ticoulat, F. Tristan, P. Turounet B. Vergez, Ch. Victor, P. Vidal J. Vigne, P. Nicolas, F. Larrousse

Comité de Danse
F. Meillette, Directeur
Mlle Marie Frisou, Directrice
Mlles Marthe Bonne, Anna Bonne, C. Dupin, Chanquet, Somps, M. Mondot M. Haurate, Caubisens, C. & E. Cabanot, Marie Brochier E. Clément, F. Lamoure, M. Junca Germaine Plas
Mmes P. Labarthe, J. Sabathé J. Smarts, J. Somps, J. Cazet J. Bouhaben, L. Allaux, Mazères M. Gaubert, Ed. Bourdieu, Lamour I. Mesplé, Houreade, J. B. Laclergue H. Cammas, H. Revel, Jouauillou Cabanot, P. Ducasse, A. Vignol C. Papin, Berkman, J. Lamour A. Gouig, Grozos, E. Dufranc M. Michard, J. Sonbeille, Ed. Féret E. Dufranc, A. Grozos, L. Lannes A. Callon, P. Porte
MM. L. Betmont, S. Bidalot P. Chanquet, P. Labarthe, A. Belledent B. Bonrdieu, F. Bonne, J. Bonnet L. Allaux, J. P. Mirande, E. Fleuti B. Buzy, J. Lassalle, V. Calon, P. Bas M. Bastien, P. Betenbé, J. M. Bayes B. Beigheder, A. Léger, A. Bellegarde F. Bellocq, A Bergez, J. Bernadou B. Betmon, H. Biados, P. Bidon V. Biraben, J Blanc, L. Bocquéeraz F. Boisson, G Boisson, P. Bonne C. Bontemazou, H. Bordenave M Bose, P. Bousquet, J. Bousquet E. Bourgade, F. Boususges, J. Bouzout J. B. & J. Breilh, E. Cames, E. Caudau J. Carrère, J. P. Castagne, L. Cerez L. & M. Cazaux, A. Chaix J. A. Chauquet, Ch. Chantelonp J. Craspay, F. Cursente, F. Delmas A. Demaissant, E. Donmergue, J. Doré P. Dubois, G. Ducasse, J. Dufranc E. & C. Dupin, A. Duthin A. Etchegory, M. Eustachy, J. Fanlo A. & J. Fabre, E. Faure, Ed. Féret P. Foutaine, L. Forse, A. Fanlon A. Franciel, P. Gachericux, E. Gaillard P. Guérin, M. Gauthier, T. Gay H. Gilibert, J. B. Girard, D. Ganbert, A. Gonig, A. Grozos, G. Hourcade A. Léger, R. Lassalle, P. Lahorgue J. B. Navarrot, E. Pommé, J. Ranvier H. Revel, A. Sayous, J. Somps L. Lascurettes, P. Lascurettes M. Lisonat, J Nongues, C. Ticoulat E. Dupin, M. Eustachy, J. Hauraté M. & Mme Laplagne

Musique sous la direction de Paul Garin

Entrée au Parc: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

La Colonie Française est invitée, sans exception, à attendre cette Fête Champêtre donnée pour le bénéfice de 54 Orphelins de la Guerre dont nous sommes le seul soutien.

GROS ET DETAIL

A. J. FLEUTI

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'

LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

MYSTERIEUSE EXPLOSION.

St. Louis, Mo., 21 Juillet.

Ce matin une mystérieuse explosion s'est produite à Mares Island sur le Mississippi. On compte deux tués et plusieurs blessés.

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont convoqués en séance ordinaire pour le Mardi soir, 26 courant, au Forester's Hall, à Oakland. Il y aura initiation de nombreux candidats. M. le maire d'Oakland ainsi que d'autres personnalités du Comté prendront la parole au cours de ce meeting. Ensuite une collation "à la française" sera servie.

Il est urgent que tous les membres soient présents.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

AVIS

M. Esmiol, propriétaire des grands magasins de "La Samaritaine", Broadway et Stockton, porte à la connaissance de la Colonie française qu'il vient de recevoir un grand arrivage de GOURDES de toutes dimensions qu'il met en vente à des prix très raisonnables.

Un Grand Roman-Cinéma

GIGOLETTE

Par Pierre Decourcelle

Ce grand roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:

1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessous de Paris
4. Rédemption

et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un mandat-poste de $2.00.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

On Demande

Une FEMME pour faire le ménage dans une famille de 4 personnes.

S'adresser, 636, 4ème avenue, Richmond District.

2881

Un EBAUCHEUR.

S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street.

2874

Des REPASSEUSES de fin; de bonnes OUVRIERES REPASSEUSES. Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleauing Works, 27, 10th St.

2860

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.

S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.

2868

PLACE appropriée pour BLANCHISSERIE FRANÇAISE. A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machiuerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne coudition. Maisou faisant de très bounes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un IMMEUBLE de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

OCCASION à ne pas manquer. $5,750 "ROAD HOUSE" située à deux milles de San Leandro sur la Highway. Propriété de deux acres comprenant maison de 9 chambres et "bar"; 8 petits cottages de 1 chambre et un acre d'arbres fruitiers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à CHAS. POUEY, 1007, Broadway, Room 210, à OAKLAND. Phone: Lakeside 4610.

2863

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenne, Fruitvale, Cal.

2838

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en rhène, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, louée $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
35,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $800 par mois.

HOTELS A VENDRE

130,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 baine privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 baine privée; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306.—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter. 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
9,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 3 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½. A vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 214 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1528 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2867; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Dennyrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressons. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1915

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW, 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Rufieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Elske Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 1841 West St. Directeurs: L. BETHONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 58
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 805 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
-- ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 135 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 23 JUILLET 1921 — SATURDAY, JULY 23, 1921. No. 169

La France et le Désarmement

Comme on l'a vu, l'appel du président Harding a reçu partout le meilleur accueil. Il n'y a pas de doute aujourd'hui que la Conférence de Washington aura lieu. Ce qui est moins certain, c'est de la voir se terminer par un accord sur le désarmement général.

La France, nous l'avons constaté avec plaisir, a été la première de toutes les nations à répondre à l'invitation du président des Etats-Unis. Ses organes officieux n'ont point caché qu'elle ne peut envisager le désarmement sous le même angle que les autres nations qui participeront à la Conférence. Elle se trouve en effet dans une situation tout à fait particulière. Tandis que la victoire qui a mis fin au conflit mondial a débarrassé l'Angleterre de la menace navale allemande et l'Italie de son éternelle ennemie, l'Autriche, dont la défaite a garanti à nos amis de l'autre côté des Alpes leurs frontières naturelles, elle a laissé la France isolée en présence d'un adversaire momentanément vaincu, mais qui n'en reste pas moins redoutable s'il n'est pas étroitement surveillé. De sorte que sa sécurité future reposant pour l'instant sur sa seule vigilance, il n'est que juste qu'elle compte, pour sa sauvegarde, avant tout sur la supériorité d'armements qu'elle possède aujourd'hui sur une Allemagne ne guettant qu'une occasion pour se livrer à une nouvelle agression ou tout au moins s'efforçant par tous les moyens de se soustraire aux conditions qui lui ont été imposées par le traité de Versailles.

* * *

Ce qui se passe en ce moment en Haute-Silésie montre bien qu'on ne saurait trop prendre de précautions contre une Allemagne décidément in corrigible. Si nous en croyons les nouvelles alarmantes publiées ces jours derniers par les journaux des Etats-Unis, les Allemands paraissent être à la veille de déclancher une nouvelle conflagration en Europe. On annonce en effet qu'ils se préparent à attaquer la Pologne, de mèche avec les Bolcheviks russes.

Il faut croire que ces projets boches n'existent pas que dans l'imagination des informateurs américains, puisque le gouvernement français a, paraît-il, décidé de renforcer nos troupes en Haute-Silésie.

L'Angleterre et l'Italie invitées par M. Briand à envoyer de leur côté des troupes dans les territoires à plébiscite silésiens auraient refusé et seraient même disposées, dit-on, à rompre ouvertement avec la France, si cette puissance persistait à agir seule. Et cela nous amène à constater que nos alliés ont, depuis deux années et demie, empêché la France d'accomplir les actes indispensables à la défense de sa vie nationale. Il est de fait que le gouvernement français n'a jusqu'ici osé prendre sans eux que deux initiatives, qui, l'une et l'autre, d'ailleurs, ont réussi: occuper Francfort pour faire sortir l'Allemagne de la Ruhr, secourir la Pologne pour faire reculer l'armée bolcheviste qui la voulait supprimer. Pour tout le reste la France a cédé, on l'a vu, à la volonté des autres.

* * *

La France peut-elle persévérer dans une sujétion si humiliante? Ca ne paraît pas être l'avis de M. Briand, qui est décidé à se passer de la permission de l'Angleterre et à ne pas se soucier de l'attitude ondoyante de l'Italie pour envoyer des renforts aux troupes françaises en mission en Haute-Silésie.

Quant à nos amis américains, ils savent bien que ces poilus français qui menacent Allemands et Bolcheviks russes, une fois de plus coalisés, ne sont pas en Silésie avec des intentions de conquête, mais qu'ils opèrent là-bas en tant que gendarmerie internationale et en vertu d'un mandat — on ne saurait trop le souligner—qui leur a été confié par toutes les nations de l'Entente. Dans ces conditions ils ne pourront manquer d'approuver l'attitude du gouvernement français et de regretter en même temps que certaines nations alliées oublient si facilement l'engagement qu'elles ont pris de garantir conjointement avec la France la stabilité des frontières polonaises.

A. Lusinchi.

Lettre de Tahiti

LE CINEMA A PAPEETE.—FERMETURE D'UNE ECOLE CHINOISE.—ON MANQUE DE BRAS A TAHITI. — LE TRESOR DE L'ILE PINAKI.—UNE DISPARITION MYSTERIEUSE—A PROPOS D'UNE EXPOSITION DE TABLEAUX.

(De notre correspondant particulier de Papeete)

Juillet 1921.

Nous étions loin de prévoir, en écrivant ici notre première chronique, que les faits viendraient aussitôt confirmer le bien fondé des craintes que nous laissions paraître, touchant l'assiduité des enfants aux spectacles cinématographiques du soir et la mauvaise influence que peuvent exercer même sur les adultes quelques-uns des films représentés. A quelques jours d'intervalle, en effet, un trio de garnements affublés de masques noirs leur couvrant le visage tout entier, à l'exception des yeux, armés de revolvers et de lampes électriques, a agressé, en pleine nuit, un Chinois qui allait livrer son pain et un indigène qui divaguait, à défaut de vignes, dans les cannes à sucre du Seigneur. La mise en scène fut parfaite et le jeu des participants digne de leurs professeurs, bandits masqués et armés jusqu'à la ceinture, qui défilent presque chaque soir sur les écrans. Seules les victimes qui furent de la partie par force, n'ont pas trouvé, paraît-il, la farce de leur goût.

La médication d'un tel état de choses semble pourtant facile: que d'une part, la Commission de la censure, qui vient à peine d'être refondue, se montre sévère dans l'acceptation des programmes qui lui sont soumis, que d'autre part, l'Administration tienne la main à l'application de l'arrêté du 26 Juillet 1917 interdisant la fréquentation des établissements cinématographiques aux enfants âgés de moins de quatorze ans non accompagnés. Mieux vaut ne pas prendre d'arrêtés que de ne pas les faire respecter, une fois pris. L'Administration a moins à craindre, pour son prestige, de son insouciance que de son impuissance, quoique les deux soient condamnables.

Il faut lui rendre cette justice cependant, qu'elle ne fit preuve ni de l'une ni de l'autre en ordonnant la fermeture de l'Ecole récemment ouverte par les Chinois. Cette institution qui soustrayait les enfants nés dans la Colonie à l'enseignement officiel donné dans nos écoles étaient une entorse sérieuse à l'influence française. Et si nous ne pouvons blâmer nos Asiatiques du sentiment qui les poussait à vouloir inculquer à leurs descendants la mentalité de leurs ancêtres, nous devons louer l'Administration qui leur répondit: "Si vous voulez donner à vos enfants la mentalité chinoise, envoyez-les donc en Chine!"

Ils ne sauraient évidemment qu'y faire! pas plus que ne sauront qu'y faire ces cinq cents jaunes dont le contrat d'engagement à Apia (Samoa) vient d'expirer et qui cherchent à s'embaucher ailleurs. Il semblerait qu'on se devait de les accepter à bras ouverts dans nos Etablissements du Pacifique où l'on se plaint plusieurs fois par jour à propos de tout et à propos de rien du manque de main-d'œuvre. "Impossible de faire quoi que ce soit ici, clame-t-on, comme la Vénus de Milo, nous manquons de bras." Mais en voici mille qui s'offrent et personne n'en veut sous prétexte qu'ils sont jaunes... Croyons plutôt qu'à l'époque actuelle où le métal de même couleur est assez rare, ils sont trop verts.

Jaune aussi est le métal et verte l'eau qui recouvre les caisses qui le contiennent du fameux trésor de Pinaki. Papeete vient de vivre une tranche du fameux roman de Dumas. A défaut du Comte Monte Christo, nous avons entendu maints contes à nous monter le cou. On l'a déjà dit, les histoires sont d'éternels recommencements.

Persécutés, paraît-il, en 1848, les Jésuites du Chili, à moins que ce ne soit du Pérou, entassèrent prudemment sur une galère, prête à prendre le large, tous leurs trésors qui consistaient en ce que l'on sait composer tons les trésors, pierreries fines, lingots d'or, bijoux ouvrés. Il n'est pas question de lingots d'argent, le métal en étant trop vil à cette époque. Les choses ont changé depuis. Mais l'équipage alerté pour mettre les voiles, comme nous disons à présent, au premier signal, et parfaitement conscient de la valeur de la cargaison qui se trouvait à bord, n'attendit pas le premier signal et les mit, au grand dam des Jésuites restés à terre, qui voyaient glisser la galère devenue galion. C'est comme on peut s'en rendre compte une véritable histoire de brigands.

Le journal de bord raconte en détails toutes les péripéties par lesquelles passèrent la galère et ses galériens, devenus prisonniers du trésor qu'ils transportaient, mais il ne nous a pas été donné communication du journal de bord.

Toujours est-il que le magot semble actuellement être enfoui dans l'île de Pinaki, et que l'île Pinaki est devenue le point de mire de tous les habitants de Papeete. Comme dit la fable: "Un trésor est caché dedans..." à moins que ce ne soit dehors, où là aussi, avons-nous appris, "c'est le fond qui manque le moins. A intervalles réguliers, des expéditions partent de Papeete pour Pinaki, jusqu'ici sans beaucoup de résultat. La dernière paraît être celle qui a brûlé le plus... Le Chinois Chin Fou lui avait loué pour un prix respectable sa goélette. Il attendait son retour sans impatience. Elle est revenue à présent, et que les explorateurs aient ou non trouvé le trésor. Chin Fou s'en f...iche, car il a, lui, trouvé le filon.

On est assez inquiet depuis quelque temps à Papeete sur la disparition d'un jeune homme arrivé dans la Colonie avec le Gouverneur. Signalé d'abord dans les districts de Tahiti, puis à Moorea, il serait, dit-on, actuellement aux Iles Marquises. S'éloignant progressivement de son port d'attache et non pas de l'est à l'ouest comme le veut une loi universelle, mais du sud au nord, on craint qu'il ne soit aperçu un jour ou l'autre aux Hawaï, ou dans l'Alaska. Jaloux de posséder les trois objets qui font le gentleman accompli, la pipe, le cheval et la femme, et ne disposant jusqu'à ce jour que du premier, il court, nous raconte-t-on, de Hiva-Oa à Nuka Hiva, et de Tahuata à Motane, à la recherche des deux autres. Souhaitons-lui bonne chance dans sa chasse. On se félicite grandement d'ailleurs qu'il soit déjà pourvu d'une pipe, car si les Marquisiens cassent beaucoup des leurs, ils n'en ont pas, pensons-nous, à revendre.

Mais il n'y a là certainement que médisance. Nous sommes certains, quant à nous, que notre aimable et sympathique jeune homme vit confiné depuis son arrivée dans quelque bureau, mal éclairé, mal aéré, au milieu de dossiers poussiéreux, loin de tout, de tous et de toutes et s'occupe seulement activement à fouiller et à préparer les affaires qui sont soumises au Gouverneur; travail pour lequel nous sommes persuadés qu'il fut envoyé parmi nous.

Nous ne serions d'ailleurs pas autrement surpris si d'ici quelques jours et pour prendre un repos bien gagné, il se décidait à abandonner momentanément le labeur auquel il s'est attelé et reprenait contact avec le monde extérieur.

L'exposition au Cercle Colonial des œuvres de M. Morillot aurait dû être pour lui un excellent prétexte à sortir de son isolement.

Rentrant en France après un séjour d'une dizaine d'années à Tahaa des Iles Sous-le-Vent, M. Morillot, ancien officier de marine, a bien voulu, en effet, céder aux instances de quelques personnes dont il convient de louer l'initiative, et livrer aux regards du public de Tahiti les toiles et les études qu'il emporte par ce courrier en France, et qu'il conserve, nous a-t-on raconté assez jalousement.

Nous comprenons aisément l'artiste et nous l'excusons, qui, ayant pendant longtemps travaillé à son œuvre, l'ayant esquissée, façonnée, achevée, perfectionnée, s'y attache davantage chaque jour qu'il la voit se former et prendre corps. Elle est issue de lui, elle est à lui, elle lui appartient. Il en tire, au fur et à mesure qu'elle se développe, et de son développement même, sa jouissance. Mais à chaque instant qu'elle se rapproche de ce qui doit être sa protection, elle lui échappe un peu. Il voit, avec effroi presque, arriver le moment où son œuvre sera terminée. Et alors, pendant quelques jours encore, il y travaille, il la touche et la retouche, donne un coup de pinceau ici, un autre coup de pinceau là; il s'y attarde, la laisse quelques jours puis y revient encore, et cela jusqu'au moment où quelque autre idée à réaliser germe dans son cerveau: l'œuvre est bien achevée cette fois. Il en a eu toute la satisfaction qu'il pouvait en avoir, qu'elle pouvait lui donner. Il la classe, mais elle reste sa chose, et il éprouvera comme un sentiment de pudeur, qui n'ira pas sans une pointe d'orgueil de cet orgueil inhérent à tout être qui crée, de livrer aux yeux de la foule, toujours supposée incapable de comprendre, cette œuvre dont il eut tant de plaisir.

C'est pourquoi, perdu dans cette foule incompétente, nous nous garderons bien d'émettre dans cette chronique qui ne veut être qu'une énumération des événements survenus à Tahiti, la moindre critique qui soit, sur les toiles exposées par M. Morillot. Nous voulons seulement le remercier d'avoir pour une fois enfreint sa coutume en permettant cette exposition.

René de Saint-Regard.

:o:

DES LETTRES DE WILLIAM JAMES

Tout le monde ne partage pas les opinions de celui qui fut, après John Dewey, et plus encore que celui-ci, le grand propagateur, j'allais dire l'apôtre de la philosophie "pragmatiste", mais tous ceux qui liront les lettres de William James—que vient d'éditer pieusement son fils—seront séduits par la personnalité qui se dégage de cette correspondance.

Ecrivain né, comme son frère aîné Henry, le philosophe américain est un épistolier délicieux. Ses lettres révèlent un caractère sensible et généreux et un esprit singulièrement aigu. Ce professeur qui avait le pédantisme en horreur, ce philosophe pour qui la philosophie ne constituait point un mystère sacré caché aux profanes, expose dans des causeries d'un laisser-aller charmant les appréciations que lui dicte l'actualité et porte, à mainte reprise sur les gens et les choses de son pays, voire de chez nous, des jugements d'où la finesse n'exclut point l'humour. A lire notamment ses jugements sur Renan, Guy de Maupassant et Bourget.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Etats-Unis et Etranger

M. BRIAND INSISTE POUR L'ENVOI DE RENFORTS EN SILESIE.

Paris, 22 Juillet.

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée sous la présidence de M. Millerand. M. Briand a expliqué au président de la République la situation en Silésie et a insisté sur la nécessité de renforcer les troupes françaises actuellement stationnées en territoire plébiscitaire. Il a fait connaître que M. Lloyd-George s'est déclaré opposé à tout envoi de renforts en ce moment.

M. Briand a fait part à ses collègues d'un rapport de la Haute Commission interalliée à Oppeln, rapport auquel a collaboré le Haut-Commissaire britannique, qui insiste sur la nécessité qu'il y a à envoyer d'urgence des renforts en Haute-Silésie.

Paris, 22 Juillet.

Le "Petit Parisien" commente les incidents qui se sont récemment produits en Haute-Silésie. A propos de la réunion du Conseil Suprême demandée par l'Angleterre, l'organe parisien dit que seuls le Traité de Versailles et le plébiscite prévu par ce traité doivent déterminer le statut de la Silésie.

Le "Petit Parisien" ajoute:

"La France ne doit pas s'attendre à voir l'Allemagne exécuter le traité à moins qu'elle ait recours à la force. La France ne sera rassurée que le jour où elle sera certaine que l'Allemagne ne pourra pas résister, car elle se rend compte que si l'Allemagne peut absorber la Pologne et autres Etats dans leurs bien, les horreurs des siècles passés pourraient revenir.

Berlin, 22 Juillet.

Dans une interview qu'il a accordée à un rédacteur du "Berliner Tageblatt", M. Gradnauer, ministre de l'intérieur allemand, a dit:

"Seule une prompte décision à l'égard de la Haute-Silésie peut prévenir un grand désastre. La situation est critique. Une insurrection polonaise peut éclater d'un moment à l'autre si la France le désire.

"Il est dur de penser qu'à Paris on croit que l'Allemagne nourrit de sinistres projets. En réalité, ce que veulent les populations allemandes de la Haute-Silésie, c'est de ne pas rester sans défense dans le cas où de nouvelles attaques polonaises viendraient à se produire."

Rome, 22 Juillet.

La "Tribuna" annonce aujourd'hui que le gouvernement italien a envoyé une note à l'Allemagne disant que la question des troubles en Haute-Silésie devrait être soumise au Conseil Suprême de l'Entente. La note ajoute, toujours d'après la "Tribuna", que la concentration de troupes allemandes dans la région de la Haute-Silésie est considérée comme pleine de dangers.

Paris, 22 Juillet.

Une division française est tenue prête à partir pour la Haute-Silésie, annonce-t-on officiellement aujourd'hui. L'ordre de départ peut être donné avant quarante-huit heures

LEON TROSKY EN SIBERIE.

Harbin, Mandchourie, 22 Juillet.

Le bruit court que Léon Trotsky, le ministre de la guerre du Soviet, se rendant en Chine, est arrivé à Irkhoust.

ON DEMANDE LA RADIATION DES CADRES DE L'AMIRAL SIMS.

Detroit, Mich., 22 Juillet.

L'Ancien Ordre des Hiberniens, réuni ici en congrès, a voté une résolution où il est demandé au Secrétaire de la Marine de relever de ses fonctions le contre-amiral Sims, actuellement directeur de l'Ecole navale, pour ses tendances pro-anglais, incompatibles avec sa qualité de citoyen américain.

EXPLOSION A BORD D'UN NAVIRE DE LA STANDARD OIL.

New York, 22 Juillet.

Une explosion s'est produite aujourd'hui, à Brooklyn, à bord du steamer "Ardmore", de la Standard Oil Co. On compte un tu ét cinq blessés.

TERRIBLE ACCIDENT EN SUISSE.

Berne, 22 Juillet.

Une terrible explosion s'est produite hier dans une fabrique de nitrate à Bodco, canton du Tessin. On compte vingt tués et une centaine de blessés. La fabrique et ses dépendances ainsi que plusieurs immeubles voisins ont été détruits.

Joséphine, choquée du luxe ridicule d'une femme de haute noblesse qui était parvenue à se faire recevoir à la cour consulaire, disait à son mari:

—Conçois-tu, Bonaparte, cette Mme de X... qui se donne les airs d'avoir deux chasseurs derrière sa voiture?

—Ce ne sont pas des chasseurs, répliqua le premier consul, ce sont des braconniers.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA CONFERENCE POUR LE DESARMEMENT.

Londres, 22 Juillet.

Lord Curzon, ministre des affaires étrangères, a proposé aux Etats-Unis la réunion immédiate, à Londres, d'une conférence des ambassadeurs des puissances du Pacifique afin d'établir les lignes préliminaires d'un arrangement relatif aux diverses questions se rattachant au problème d'Extrême-Orient. Cette proposition a été communiquée dans la soirée à M. George Harvey, ambassadeur des Etats-Unis à Londres.

Lord Curzon a fait savoir à l'ambassadeur Harvey que le Premier australien Hughes insiste pour que l'Australie soit admise à participer directement à la future Conférence de Washington, et que c'est précisément à cause de cela que le Foreign Office suggère que le Conseil des ambassadeurs des puissances du Pacifique se réunisse à Londres pendant que les Premiers des Dominions sont encore dans la capitale anglaise où ils assistent à la Conférence Impériale.

Au Foreign Office on estime que la France et l'Italie, n'étant pas des puissances directement intéressées dans les questions du Pacifique, ne doivent pas prendre part à la conférence des ambassadeurs à Londres.

Paris, 22 Juillet.

M. Briand participera personnellement à la Conférence de Washington si elle a lieu au mois d'octobre. Dans ce cas il sera accompagné du maréchal Foch et de l'ex-Premier Viviani. Telle est l'information donnée par le journal "Aux Ecoutes", organe hebdomadaire généralement bien informé. M. Briand aurait déjà câblé dans ce sens à Washington. Maintenant, ajoute ce périodique, si à cette époque M. Briand était retenu à Paris par ses devoirs parlementaires, il délégnerait M. Viviani à la Conférence comme représentant officiel de la France.

FRANCE-AMERIQUE.

Paris, 22 Juillet.

Un représentant de l'"Excelsior" de Paris vient d'avoir un entretien avec le président Harding. Au cours de cette conversation, le Président a dit que les Etats-Unis doivent faire des économies. C'est pour eux une impérieuse nécessité. Il a ajouté que l'Amérique doit assurer l'extension de son crédit à l'étranger car le change élevé du dollar est responsable de bien des choses. D'autre part, la question du désarmement est aussi très pressante.

En terminant, M. Harding déclara: "J'aime la France. j'ai l'avantage de la connaître ainsi que beaucoup de mes compatriotes; et comment les Américains pourraient-ils ne pas adorer votre pays?"

Paris, 22 Juillet.

Cinquante étudiants américains spécialistes des travaux d'architecture, récemment arrivés à Paris, se sont mis au travail dans les régions dévastées. Quinze sont à Soissons, sous la direction de M. Rolf Reuren, de l'université de Princeton, seize à Reims, avec M. Donald Tarpley, de l'Institut technique du Massachusetts, dix-sept à Verdun, sous la conduite de M. Henry Moreau, de l'université Columbia.

DANS LE PROCHE-ORIENT.

Athènes. 22 Juillet.

La prise par les Grecs d'Eski-Shehr, centre ferroviaire important en Asie-Mineure, a été célébrée avec un grand enthousiasme ici. Une foule énorme, après avoir manifesté devant la résidence du Premier Gounaris, défila en ville en acclamant le roi Constantin (Agence officielle grecque).

Constantinople, 22 Juillet.

Dans un manifeste qu'il a adressé à ses patrisans, Mustapha Kemal pacha, chef des nationalistes turcs, annonce que l'armée nationaliste se retire en bon ordre sur des positions préparées d'avance.

Mustapha Kemal pacha recommande aux populations de l'Anatolie de n'avoir aucune crainte, ajoutant que l'armée nationaliste saura faire bravement tout son devoir

ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER.

Atlanta, Ga., 22 Juillet.

Un train de marchandises déraille ce matin sur la ligne du Southern Railway entre Atlanta et Birmingham. On compte deux tués et un blessé.

Scranton, Pa., 22 Juillet

Un express allant de New York à Buffalo déraille aujourd'hui et se précipita du haut du remblai à Glenburn, à dix milles au nord de Scranton. Il y a une vingtaine de blessés, dont plusieurs sont dans un état grave.

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Nous lisons dans le "Courrier des Etats-Unis":

A chaque départ d'un paquebot français, nous voyons toujours un bon nombre de Français qui nous quittent pour ne plus revenir en Amérique. C'est avec peine que nous les voyons partir, car la plupart sont des hommes d'affaires qui ont contribué, dans leur sphère d'action, à faire de New York la grande ville qu'elle est.

S'il faut en croire M. Jules Peck, qui vient de s'embarquer pour la France sur le "Roussillon", la prohibition ne serait pas étrangère à ce mouvement de migration, et serait même l'unique cause de ce que tant de nos bons amis de la colonie française nous quittent les uns après les autres. On ne quitte pas un pays, où on a vécu pendant de nombreuses années, sans quelques regrets, aussi quelques-uns de ceux qui nous quittent pour ne plus revenir son plutôt réticents lors de leur départ; mais M. Peck, qui n'est pas de ceux-là, ne nous a pas mâché ses mots et nous a déclaré franchement qu'il quittait les Etats-Unis "parce qu'il n'y avait plus de liberté."

"La statue de la Liberté aurait mieux sa place en France ou au Canada, nous a déclaré ce voyageur sur le "Roussillon". J'ai été en affaires pendant trente-cinq ans ici. C'est vous dire que j'y ai demeuré pendant plus longtemps quen France. Je ne dois plus rien à ce pays et je le quitte sans regret. Pendant toute ma vie, jai bu sans excès et personne ne m'a jamais vu gris. Je conteste à qui que ce soit le droit de me dicter quoi faire. Je rentre en France pour y finir mes jours, chose que je n'aurais peut-être pas faite si la prohibition ne nous avait pas été imposée, car je me serais retiré tranquillement à la campagne et j'aurais dépensé dans le pays où j'ai gagné quelque argent, les revenus dont tout homme d'affaires dispose ordinairement après avoir travaillé pendant quelques anées. Les Etats-Unis sont un pays où l'on peut gagner de l'argent mais ce n'est pas un pays idéal pour le dépenser. D'ailleurs vous pourrez vous rendre compte de ce que j'avance en constatant que je ne suis pas le seul à agir comme je le fais. Consultez les autres Français qui partent sur vos bateaux et vous verrez qu'ils ont tous l'intention de faire comme moi."

:o:

ENTRE FASCISTES ET COMMUNISTES.

Rome, 22 Juillet.

Près de Sarzano, communistes et fascistes engagèrent hier une véritable bataille rangée. Il y eut 14 tués et 80 blessés. La bataille n'est pas terminée. Les deux partis reçoivent respectivement des renforts arrivant de tous les points de la Toscane. Les troupes tentent de rétablir l'ordre.

Petits Echos

Deux autos entrèrent hier matin en collision au croisement de Great Highway et de la rue Irving. On compte onze blessés.

—Miss Anna Morgan, de Chicago, un écrivain américain, est de passage dans notre ville où elle est descendue au Palace Hôtel. Aux reporters qui sont allés hier l'interviewer, Miss Anna Morgan a déclaré que c'est aux Etats-Unis que les femmes sont le mieux habillées—elle aurait dû ajouter: quand leurs toilettes sont confectionnées d'après des modèles parisiens.

—M. Alberto Mascarenas, consul général du Mexique à San Francisco, est nommé aux mêmes fonctions à Londres. M. Mascarenas nous quittera prochainement pour aller prendre possession de on nouveau poste.

—Le feu a détruit dans un garage de Sacramento, nous annonce une dépêche de cette ville, douze automobiles. Les pertes sont évaluées à $20,000.

—Depuis l'ouverture de la saison il a été expédié de l'Imperial Valley pour l'Est des Etats-Unis la bagatelle de 150,000,000 de melons.

—C'est la quatrième fois que le nommé Otto Getto 135, 4ème rue, est arrêté pour avoir violé la loi de Prohibition.

—M. Ian Ignace Paderewski, ancien Premier polonais, est de passage dans notre ville, venant de sa ferme situés près de Paso Robles. Il est descendu au Palace Hotel.

—Le Japonais Frank Yiba s'est fait soulager par un adroit pickpocket d'un portefeuille contenant $2300 dollars en espèces qu'il venait de toucher à la Yokohama Specie Bank.

—On mande de Sacramento qu'un fermier, Andrew Johnson, dont la propriété est située près de Franklin, a mis fin à ses jours en se logeant une balle de carabine dans la tête. Il souffrait depuis longtemps d'une maladie nerveuse. Ce désespéré laisse une veuve et dix enfants.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
22 Juillet, Clôture.

Paris, francs	12.70
Londres, livre sterling	3.62
Bruxelles, francs	12.90
Rome, lire	21.80
Madrid, pesetas	13.05
Hambourg, marks	1.34
Indo-Chine, francs	6.40

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

OU ALLER DEMAIN.

Où aller demain? mais... à Shell Mound Park, parbleu! où, sous les auspices de toutes les Sociétés françaises d'Oakland, la "French Benevolent League" du Comté d'Alameda donnera son deuxième grand pique-nique annuel au profit de ses 54 orphelins de la guerre.

Au programme figurent de nombreux divertissements qui mettront en gaieté folle et petits et grands. C'est donc une journée qui s'annonce comme devant être fort agréable à passer.

Et puis comme c'est surtout aux braves gens que l'on a lancé un appel de mobilisation, faut-il s'attendre à ce que tous répondent: présent. Voilà donc qui assurera une grosse recette, et, pendant un an encore, il y aura du pain sur la planche pour les 54 protégés de la "French Benevolent League".

MENACE DE GREVE GENERALE.

La réunion qui devait mettre en présence les délégués de la Chambre de Commerce et le Comité du Syndicat des Ouvriers du bâtiment, actuellement en grève, n'a pu avoir lieu hier, par suite de l'échec des pourparlers engagés en vue de ce meeting. Cet échec pourrait bien nous valoir une grève générale à laquelle participeraient tous les corps de métier qui, de près ou de loin, ressortent à l'industrie du bâtiment. La question de la grève générale devait être discutée dans la nuit d'hier à la réunion du Labor Council.

M. EXNICIOS EN CAMPAGNE.

M. Exnicios, chef des Agents de la Prohibition, qui ces jours derniers a opéré de nombreuses descentes dans les divers restaurants de notre ville, est décidé maintenant à sévir contre les grands hôtels où, paraît-il, la loi Volstead est fréquemment violée et où des quantités de boissons alcooliques auraient été repérées par des satellites.

LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Le Comité chargé de décider sous quelle forme doit se présenter l'hommage public que les citoyens de San Francisco veulent rendre à la mémoire de notre regretté compatriote M. Raphaël Weill, n'a pris encore aucune résolution ferme, étant donnée la diversité des projets qui sont soumis à son appréciation.

Le Comité se réunira de nouveau la semaine prochaine.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Ces jours derniers, à Oakland, les membres du Lafayette Club No. 2 ont procédé au renouvellement de leur Conseil d'administration, pour l'exercice 1921-22.

Ont été élus dans l'ordre indiqué:

P. Chanquet, J. Meillette, F. Brochier, J. F. Andrieux, Ed. Bourdieu, P. Lascurettes, D. Lassalle, L. Betmon, B. Bidalot, F. Delmas, J.-B. Navarrot, P. Labarthe, A. Gouig, W. E. Harvent et Ch. Pouey.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Le nommé Christopher E. Deigthon, bien qu'en puissance de femme légitime, s'était follement épris d'une voisine. Il faut dire que son amour coupable était partagé. Mais celle pour laquelel son cœur palpitait voulait un mari et non pas un amant. Que faire? Deigthon proposa alors à son épouse de divorcer, lui offrant $50 si elle consentait à lui rendre sa liberté. Ce n'était pas beaucoup, par ces temps de vie chère. Mais Mrs. Deigthon n'est pas une femme d'argent; elle refusa les 50 dollars, mais consentit au divorce, tout au moins à le demander. L'instance en divorce a été introduite avant-hier par Mme Deigthon au greffe de la Cour Supérieure.

Le mariage des époux Diegthon avait eu lieu, à Oakland, le 24 décembre 1917.

—Bien que marié depuis quatre semaines seulement, le lieutenant aviateur Ralph J. Mitchell plaide en divorce. Il prétend que sa femme est incapable de lui faire cuire seulement deux œufs et qu'il ne peut pourtant délaisser l'aviation pour vaquer aux travaux du ménage.

SURPRISE DESAGREABLE.

Leo Foote, un Chinois, qui venait de purger une condamnation à la prison pour avoir vendu de l'opium, fut élargi hier et s'empressa de regagner son domicile, 542, Ash avenue. Mais grande fut sa surprise quand il pénétra au logis, de constater que pendant son absence son appartement avait été visité par des cambrioleurs qui ont fait place nette.

La police a arrêté les nommés Harry Collins et Virgil Sartini, qui, paraît-il, auraient pris, de près ou de loin, part au cambriolage dont vient d'être victime le Chinois Leo Foote.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

La situation en Haute-Silésie revêt un caractère de gravité fort alarmant; d'autre part, les contingents alliés en territoire plébiscitaire sont trop faibles pour pouvoir parer à toute éventualité.

Qui affirme cela? Le gouvernement français? Pas du tout. Cet avertissement est donné comme on pourra le voir par des dépêches de Paris et de Londres que nous publions plus loin, par la Haute-Commission interalliée qui siège à Oppeln.

De quoi se compose cette Haute-Commission? De représentants de toutes les puissances de l'Entente.

Donc le Haut-Commissaire britannique et le Haut-Commissaire italien, c'est-à-dire les représentants officiels de l'Angleterre et de l'Italie sont les premiers à appeler l'attention de leurs gouvernements respectifs sur la nécessité qu'il y a à renforcer les effectifs alliés stationnés en territoire plébiscitaire silésien.

* * *

De deux choses l'une, ou le rapport des Hauts Commissaires alliés ne dit pas la vérité, ou il expose la situation telle qu'elle apparaît à ceux qui se trouvent sur les lieux investis d'une mission officielle.

Si le rapport est mensonger, le devoir du gouvernemont de l'Entente est d'appeler leurs auteurs au respect de la vérité; s'il est exact, il doit être pris en considération.

M. Briand semble vouloir en tenir d'autant plus compte que parmi ceux qui l'ont rédigé se trouvent un Haut-Commissaire britannique et un Haut-Commissaire italien, qu'on ne peut pas accuser d'être de mèche avec leur collègue français pour fournir à la France une occasion de mettre à la raison les Allemands Silésiens.

* * *

Que devait-il faire au reçu de ce rapport alarmant? Ce qu'il a fait, parbleu! Se mettre immédiatement en communication avec le Foreign Office et la Consulta pour leur demander ce qu'ils comptaient faire pour la protection des contingents alliés en Haute-Silésie.

Cette démarche a été, on le sait, effectuée par M. Briand. Mais de Londres comme de Rome on lui a répondu qu'on n'enverrait même pas quatre hommes et un caporal.

Ainsi, voilà des gouvernements qui prévenus par les respectifs représentants officiels qu'ils entretiennent sur les lieux qu'il y a nécessité et même urgence de redoubler de précautions militaires en Haute-Silésie et qui non seulement refusent d'expédier une seule escouade de "light guards" ou de bersaglieri, mais qui émettent même la prétention d'empêcher M. Briand de renforcer le contingent français, le plus exposé de tous, comme on sait.

On s'explique difficilement l'attitude de M. Lloyd-George et celle du gouvernement italien dans cette affaire, à moins de supposer qu'ils verraient volontiers les Allemands, aidés par les Bolcheviks russes, faire disparaître une fois de plus la malheureuse Pologne de la carte d'Europe.

* * *

Le bruit ayant couru que le gouvernement britannique avait donné des ordres pour arrêter la construction de quatre dreadnoughts actuellement en chantier, un membre de la Chambre des Communes, nous apprend une dépêche de Londres, posa avant-hier une question à ce sujet à M. Lloyd-George.

Le Premier anglais ne se fit pas prier pour répondre; il monta à la tribune et déclara:

"L'Angleterre continuera à construire de nouveaux cuirassés, quels que puissent être les résultats de la future Conférence de Washington pour le désarmement."

Si c'est de cette façon que l'Angleterre entend désarmer, il est tout à fait inutile qu'elle se dérange pour aller à la Conférence d Washington.

* * *

On télégraphie de Londres que le Foreign Office propose aux Etats-Unis la réunion, dans la capitale anglaise et avant la Conférence de Washington, des ambassadeurs des puissances du Pacifique. La dépêche ajoute que la France et l'Italie ne doivent pas être représentées à cette réunion d'ambassadeurs, attendu qu'elles ne sont pas puissances du Pacifique.

Il faut croire que l'auteur de cette proposition saugrenue ignore la géographie. La Cochinchine, le Tonkin, le Laos, l'Annam, le Cambodge ne sont-ils plus pays d'Extrême-Orient? Et depuis quand la Nouvelle-Calédonie et Tahiti ne sont pl

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 3 juillet 1921.

Le pigeon brait, l'âne roucoule,
Tous les temples sont renversés.

disait, il y a un quart de siècle, Emile Bergerat dans une de ses "Ballades." On pourrait répéter cette pensée du poète en présence des va-et-vient de la fantaisie parisienne qui se manifeste dans les événements les plus gais comme les plus tragiques. A propos de ce fait-divers qui occupe Paris depuis quinze jours, de la mort de la fiancée d'un docteur, on ne tarit pas d'hypothèses. S'est-elle suicidée à la manière japonaise, d'un coup de poignard? L'a-t-on simplement assassinée? Les deux versions ont des partisans, car on se passionne pour et contre et chacun fournit les raisons qu'il croit les meilleures pour soutenir son opinion suivant ses impressions ou ses goûts pour le romanesque. Au fond, personne n'en sait rien; le juge d'instruction nous dira peut-être le fin mot quand ses enquêtes seront terminées.

C'est ici qu'apparaît ce que l'on pourrait appeler la loufoquerie de quelques-uns, si le mot était français. Non seulement on publie de longs articles sur le drame de la rue Saint-Lazare, mais les plus grands journaux d'informations les accompagnent de nombreuses photographies. Celle de la victime, passe encore: c'est du reportage moderne; il faut satisfaire les curiosités du public; celle du docteur Ecoffet, le fiancé chez qui s'est passée la scène sanglante, on peut le comprendre. Ce sont ce que l'on appelle les "deux héros du drame."

Mais on y a ajouté les portraits de la mère de la morte, de la mère du docteur, de l'amoureux de la demoiselle et du frère de l'amoureux. Le concierge du docteur ayant été appelé à déposer, on a aussi publié le portrait du concierge et, comme le cousin du portier se trouvait là, par hasard, le soir où l'assassinat — ou le suicide — se produisit, on a aussi imprimé la photographie de ce jeune homme.

Cela ne fait de mal à personne? Evidemment.

Mais tout cet étalage de physionomies, qui n'ont rien à voir avec le drame lui-même, est un peu ridicule tout de même. Ce sont des procédés qui nous viennent d'Amérique où le bon goût n'est pas précisément un article d'exportation, mais qui sont en contradiction avec la pondération, la mesure et la délicatesse françaises. Ce sont là, pour employer l'expression d'un écrivain de bon sens, "ces coups de tambour sur une tombe." On pourrait répéter la parole de Beaudelaire à un poète qui avait mis en vers le récit d'un assassinat de son temps: "Je n'aime pas les gens qui se servent des tibias des morts pour battre la grosse caisse sur un cercueil." C'était parler un langage un peu romantique, mais un langage de bon sens. On dirait vraiment, pour reprendre un vers de la ballade d'Emile Bergerat:

C'est que l'homme a perdu la boule.

Après ça, vous me direz qu'il faut bien que tout le monde vive et cela donne à gagner au reporter-photographe, au clicheur, au camelot et à quelques autres.

C'est une raison comme une autre.

Jean-Bernard.

:o:

Le Repérage des Icebergs

Les montagnes flottantes de glaces, les icebergs, constituent, on le sait, un grave danger pour les navigateurs.

Par temps obscur ou brumeux, ces dangereux écueils, qui se détachent au printemps de la grande banquise polaire et qui sont entraînés par les courants sur les routes transatlantiques pendant une grande partie de l'été, ne sont aperçus quelquefois que trop tard pour être évités. C'est à la rencontre d'une de ces montagnes de glace qu'a été due la catastrophe du "Titanic" en 1913 qui coûta la vie à 1,465 passagers.

Différents moyens scientifiques pour révéler et repérer les icebergs furent imaginés, mais sans succès. Une de ces méthodes était basée sur la réflexion des ondes sonores, une autre sur la mesure de la température de l'eau, plus basse naturellement dans le voisinage d'un de ces îlos de glace. D'autres essais furent faits sur la transparence du brouillard aux radiations de la glace fondante, radiations riches en rayons infrarouges.

Les rayons infrarouges, comme les rayons ultra-violets, à l'autre extrémité du spectre, sont invisibles à l'œil humain. La plaque photographique, certains phénomènes de fluorescence suppléent à la vision humaine pour les rayons ultra-violets Mais les moyens d'investigations de la zone infrarouge sont beaucoup lus limités. Certaines piles photo-électriques sont cependant plus ou moins sensibles à ces radiations. Pratiquement, une mesure de rayonnement infrarouge se ramènera donc presque toujours à une mesure thermométrique pour laquelle les moyens délicats fournis par les phénomènes de thermo-électricité devront avoir la préférence.

C'est sur ce principe que reposent diffèrents moyens de signalisation secrète mis au point pendant la guerre. On substitue, en effet, à la télégraphie optique ordinaire, employée depuis très longtemps, des appareils assurant le secret des communications et permettant de dissimuler à l'ennemi l'emplacement du poste transmetteur. Les rayons infrarouges présentaient encore sur les ondes visibles l'avantage d'être moins absorbés par le brouillard qui interrompt si souvent les transmissions optiques.

Des expériences officielles de télégraphie infrarouge ont été effectuées par la marine en Méditerranée en septembre 1918. La portée dépassa 14 kilomètres avec un miroir de 25 centimètres de diamètre.

Intéressé par les résultats obtenus en télégraphie, le service des recherches de la marine accorda de larges facilités à un jeune ingénieur, M. A. Larigaldie, pour la construction et l'essai d'un appareil destiné à repérer les icebergs. L'appareil fut essayé, il y a quel-

(Suite à la 5ème Colonne)

Un Mameluck de l'Empereur

Saint-Denis le second mameluck de Napoléon, a laissé des mémoires qui, jusqu'ici, étaient restés inédits. Sa famille les conservait, respectant le désir qu'il avait exprimé dans ce codicille de son testament: "Comme tout ce que j'ai écrit est assez informe et qu'il y a des choses qui ne sont d'aucun intérêt pour tout autre que pour moi, je désire que mes papiers ne soient communiqués à personne, excepté à M. Marchand." Ce n'était là qu'un vœu, mais il fut respecté comme une volonté formelle. Cependant, le dernier dépositaire du manuscrit, M. G. Michaut, a cru pouvoir en livrer le contenu au public, en cette année du centenaire de la mort de l'empereur, et c'est la "Revue des Deux-Mondes" qui s'est chargée de sa publication.

Saint-Denis était né en 1788. Fils d'un piqueur aux Ecuries royales, il fut d'abord clerc de notaire à Paris. puis il entra dans la maison de l'empereur comme élève-piqueur En décembre 1811, il devint second mameluck, accompagna l'empereur en Russie et dans ses dernières campagnes, et le suivit à l'île d'Elbe et à Sainte-Hélène. C'est lui qui mettait au net toutes les dictées de l'empereur, et tous les mémoires sortis de Sainte-Hélène sont de sa main. Il se maria à Jamestown avec une Anglaise catholique, revint en France après la mort de Napoléon, demeura quelque temps 34, rue du Dragon, puis s'installa à Sens. Quand on décida de ramener les cendres, il obtint de faire partie du voyage de Sainte-Hélène. Décoré de la Légion d'honneur par Napoléon III, il mourut en 1856, léguant à la ville de Sens quelques souvenirs précieux: deux volumes de Fleury de Chaboulon avec des notes de la main de Napoléon, deux atlas sur lesquels Napoléon avait fait au crayon quelques tracés et calculs, le volume "in-folio" des campagnes d'Italie, un habit garni des épaulettes et de la plaque de la Légion d'honneur, une cocarde de chapeau, un morceau du cercueil de Sainte-Hélène et un fragment d'un des saules qui avaient poussé sur la tombe...

Dans ses "Mémoires," Saint-Denis raconte d'abord comment—Roustan étant tombé malade —il fut choisi pour le suppléer, en qualité de second mameluck, sur la recommendation du duc de Vicence. Il eut quelque peine à se faire à sa nouvelle vie. "L'oisiveté, dit-il, avait remplacé l'activité." Il se tenait, en effet, presque constamment dans les grands appartements des Tuileries, attendant que l'on eût besoin de ses services. Là, il fut témoin de petites scènes d'intérieur assez caractéristiques. L'empereur aimait à jouer avec le roi de Rome; il le caressait, le taquinait, le portait devant les fenêtres pour lui montrer les soldats de la garde. Un jour, il dit à Marie-Louise: "Tiens! embrasse ton fils." Mais la fille des Habsbourg de répondre avec un ton de répugance et de dégoût: "Je ne sais pas comment on peut embrasser un enfant!"

Une autre fiis, M. Denon, qui venait de temps en temps faire sa cour à l'empereur, lui apporta deux petites statuettes représentant Napoléon et Marie-Louise costumés à l'antique, c'est-à-dire peu vêtus. L'empereur fit, à ce propos, cette réflexion: "Quelle qu'ait été l'idée de l'artiste de me représenter ainsi, je le suis d'une manière trop indécente. Je n'aime pas cela. J'aimerais beaucoup mieux qu'on habillât les gens tels qu'ils sont habituellement que de les affubler d'un costume qui n'est pas le leur. Habillez les Grecs et les Romains comme ils l'étaient dans les temps anciens, mais habillez les Français de nos jours comme ils sont au XIXe siècle."

Tout récemment, je signalais un article de M. Truffier, détruisant, d'après les dires d'un de ses grands-oncles la légende d'après laquelle Napoléon aurait pris des leçons de maintien de Talma, pour la cérémonie du sacre. Saint-Denis apporte, sur ce point, un curieux témoignage.

"Un jour, dit-il, c'était également au déjeuner, l'empereur reçut Talma qui lui avait été annoncé. C'était le lendemain d'une représentation de "Tippo-Saïb" à laquelle l'empereur avait assisté. Sa Majesté fit au grand tragédien plusieurs observations critiques sur la pièce, et lui dit de les communiquer à l'auteur; il donna même le plan d'une scène et fit voir à "Talma quel geste devait faire Tippo et quelle attitude il devait avoir en se levant de son trône" pour aller, je crois, combattre les Anglais; et, pour imprimer davantage à l'acteur l'action et le langage du souverain de Mysore, "l'empereur s'assit dans un fauteuil et s'en releva avec un geste des plus significatifs plein de noblesse et de résolution" en articulant quelques mots appropriés à la circonstance."

On voit ici contrairement à la légende, Napoléon donnant des leçons de maintien à Talma et cela semble, d'ailleurs, bien plus conforme à la réalité des faits.

Saint-Denis s'étend longuement sur l'expédition de Russie, le séjour à Moscou malgré l'incendie de la ville — ce séjour fut de près de six semaines — la désastreuse retraite. Il donne ensuite des détails sur la tentative de suicide de Napoléon à Fontainebleau, après la première abdication. Il avait absorbé un poison, mais, prévenus, le duc de Vicence, le duc de Bassano, le grand-maréchal et M. Fain firent chercher le médecin Yvan, qui administra un contre-poison, et "l'empereur vomit toute la substance délétère qu'il avait avalée." Saint-Denis suppose que le temps avait altéré la force du poison, que l'empereur portait sur lui depuis 1813, dans un sachet de soie noire, et qui, s'il eût conservé son énergie primitive, eût entraîné instantanément la mort,

LE REPERAGE DES ICEBERGS

(Suite de la 2me colonne)

ques mois, au nord des bancs de Terre-Neuve à bord de l'aviso "Ville d'Ys." L'appareil se compose d'un miroir parabolique doré pouvant osciller librement autour de son axe horizontal. Au foyer du miroir, placé dans l'axe du navire, se trouve installé un couple thermo-électrique spécial. Lorsqu'un iceberg traverse le champ du miroir depuis une distance de six milles marins environ on constate une diminution du courant du couple thermo-électrique.

Bien que les essais de M. Larigaldie ne doivent être considérés que comme le premier pas vers une solution du problème, on peut espérer que dans un avenir prochain, le périi des icebergs n'existera plus pour les marins.

Richard Arapu.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnés aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme E CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphoné, Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

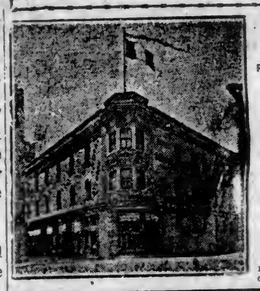
Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 114 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camou; J. B. Cassmajor; P. Castaing; R. Espariau; C. Lamaysou; J. Tirat.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août "OLYMPIC," 16 Juillet
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield-182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres. 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 266; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

P. J. LABASTARDE
TRAVAUX EN TOUS GENRES POUR TOUT CE QUI A TRAIT A LA MACHINERIE.—SATISFACTION GARANTIE.
132 Valencia Street, Près de Thirteenth.
TELEPHONE: MARKET 6041

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur— les maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 160
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Ferrier — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
600 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Avs., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—16—

PREMIERE PARTIE

VIII

— Ma foi, dit le garde, quand les gars du côté de Preuilly ou de Saulnay peuvent, ils ne s'en privent pas, mais ils se doutent qu'on est là, et ça leur donne à penser. Le maître Pourçain ne dort que d'un œil, et quand on le croit couché auprès de la Sylvine, on est tout étonné de l'avoir sur les talons. Un animal qui n'a pas froid aux yeux!

— Et vous, Marcas?

Le garde se mit à rire.

— Le moins que je peux, monsieur de Vaunoise.

— A la bonne heure. Au revoir, Marcas.

— A l'honneur, monsieur le comte! Vous retournez au Breuil?

— Pour déjeuner. J'attends le docteur Campayyrol.

— Un bon vivant et qui ne se fait pas de mauvais sang!

— Bonjour, mon ami.

— Salut, monsieur le comte.

Vaunoise marchait à côté du garde.

Il lui tendit la main.

L'ancien troupier la serra cordialement.

On dit que nos paysans aiment l'argent. On ne se trompe guère. Ils en voient si peu! Pourtant, donnez-leur une bonne poignée de main ou un louis et présentez-vous à la députation.

Vous nous direz après s'ils voteront pour le louis ou la poignée de main.

Le garde s'en alla à l'opposé du saut de loup.

Dès qu'il fut hors de vue, Vaunoise fit un détour et revint auprès du blessé.

Le piqueur avait exécuté l'ordre.

Le comte était à peine de retour près de l'inconnu qu'il entendit une voiture s'approcher de toute la vitesse d'un excellent trotteur.

A ce moment, Georges Dambert ouvrit les yeux.

A l'aspect du comte, il murmura:

— Qui êtes-vous?

— Un ami. On veut vous sauver.

Vaunoise et son domestique l'enlevaient pour le transporter dans le coupé.

Il ne répondit que par un gémissement.

La voiture se remit en route aussitôt, escortée à distance par le maître, satisfait du hasard qui lui livrait un secret dont il espérait profiter.

Marcas était loin et la forêt complètement déserte de ce côté.

Les lignes creusées par les chariots de bois, gazonnées partout et couvertes de bruyères, ne gardaient pas trace du léger équipage.

Une demi-heure plus tard, maître Gilles Pourçain arrivait et cherchait sa victime.

Il ne devait pas la retrouver.

IX

Médecin de Campagne

Quand Georges Dambert sortit de l'espèce de léthargie provoquée par sa faiblesse, il se trouva dans une chambre meublée avec une véritable somptuosité.

Le lit à colonnes surmonté d'un baldaquin à pentes de tapisseries, les verdures des murailles, le dessin d'une tourelle en cul-de-lampe qu'il apercevait à l'angle d'un pavillon en retour, la haute cheminée de bois sculpté où brûlaient de lourdes buches, l'étonnèrent d'abord. Il dut se croire dans un lieu inconnu où quelque génie bienfaisant l'avait transporté au sortir du cauchemar de sa nuit.

Une vieille, ridée et jaune, petite et grise de cheveux, veillait auprès de lui.

Elle était vêtue à la mode du pays, avec une cornette blanche et un tablier bleu à bavette sur ses jupes rousses.

— Où suis-je? demanda le blessé en l'apercevant.

— Dans une bonne maison, mon cher monsieur, où on aura soin de vous.

— Qui êtes-vous?

— Une domestique chargée de vous garder.

Georges Dambert essaya de rassembler ses idées.

Il n'y pouvait parvenir. Son front était brûlant; son pouls battait avec frénésie. Il se sentait travaillé par une fièvre intense et éprouvait de tous côtés de cuisantes douleurs, comme si on lui avait brûlé les chairs avec un fer chauffé à blanc.

Au bout d'un instant d'efforts, il se souvint de ce qui s'était passé, confusément d'abord, ensuite avec plus de netteté.

— Ah! les lâches! murmura-t-il.

— De qui parlez-vous? demanda la vieille.

Le front du malheureux se plissa sous une contraction de haine.

Il voulut faire un mouvement et poussa un cri de douleur.

— Dévoré! reprit-il. Dévoré par ses chiens comme un rôdeur, comme un brigand!

— Tenez-vous en repos, dit la bonne femme. M. le comte a envoyé quérir un médecin.

— M. le comte!...

— Oui, M. de Vaunoise, Philippe, notre maître; c'est moi qui l'ai élevé. J'étais sa nourrice.

— Il m'aurait donc recueilli?

— Vous êtes au château du Breuil, dans sa maison. N'ayez crainte.

—Vous avez l'air bon... Comment vous appelle-t-on?

— Nanette, monsieur.

— Quelle heure est-il?

— Onze heures du matin. M. le comte vous a trouvé vers huit heures dans le bois, auprès de la Jonchère, étendu sur des feuilles et à peu près mort. Les feuilles étaient couvertes de sang et il y avait un bâton auprès de vous...

Dambert sourit amèrement.

— Oui, celui qui m'a sauvé, dit-il. Sans lui, ils m'auraient laissé étrangler par ces dogues enragés. Ah! Mme de la Roche-Villars s'est vengée comme il faut! Des chiens, c'était assez bon pour moi, un fils de fermier!

Nanette, la nourrice du comte Philippe de Vaunoise, ne perdait pas une des paroles du blessé.

Elle devait avoir une soixantaine d'années. Ses yeux clairs pétillaient d'intelligence. Sa tête ronde, aux traits délicats, respiraient une grande finesse et commandaient la sympathie. On se sentait tout de suite en confiance auprès de cette campagnarde souriante dont la voix douce était une caresse pour l'oreille.

Philippe de Vaunoise était son adoration.

Elle ne voyait en lui que ses qualités, sa cordialité, son entrain, sa fougue de jeunesse et, disons-le, sa beauté.

Les femmes, vieilles ou jeunes, se laissent prendre à cet attrait suprême, les mères par l'orgueil, les autres par le désir.

Nanette n'était-elle pas la mère de Philippe de Vaunoise?

Il n'est pas de sacrifices auxquels elle ne se fut soumise pour lui épargner une peine ou lui causer une joie.

En la plaçant auprès de l'inconnu, le comte savait qu'elle pénétrerait ses secrets mieux qu'il n'aurait pu le faire lui-même, et il n'avait pas eu besoin de lui donner d'ordres à son sujet, sûr qu'avec Nanette les confidences viendraient toutes seules.

L'art des hommes vraiment forts est de se servir des autres sans qu'ils s'en doutent.

La bonne femme entra dans quelques détails.

M. de Vaunoise avait transporté le blessé sans bruit au Breuil, en pensant qu'il y avait là un secret qu'il ne fallait pas ébruiter. Jusque-là il n'y avait à connaître son arrivée au château qu'un domestique de confiance, Bernard, tout dévoué à son maître, et elle, Nanette, que son Philippe avait chargée de le garder. Comme il y avait sans doute sous cette aventure quelque histoire d'amour, le comte qui était la discrétion même, avait voulu que sa présence fût ignorée. On ne pouvait pas croire qu'un beau jeune homme comme lui fût entré dans le parc de la Jonchère pour voler de nuit comme un larron. Sûrement, c'était pour un autre motif, mais elle n'en voulait seulement rien savoir. L'important était de se guérir d'abord, et il en avait pour quelque temps, car on l'avait bien méchamment traité. C'était une pitié d'abandonner dans les bois un chrétien à demi mort, comme les gens de la Jonchère avaient eu le courage de le faire. Heureusement que tout le monde n'avait pas le cœur si dur que l'Italienne, une femme, à ce qu'on disait, qui aurait écrasé ceux qui ne lui plaisaient pas sous les roues de son carrosse comme des orties et de folles herbes.

La bonne femme s'interrompit pour donner à boire au blessé qui l'écoutait avec attention.

A ce moment, on entendit un bruit de ferraille sur la ravine, sous les fenêtres du château.

Nanette n'eut pas besoin de regarder.

— Voilà le médecin, dit-elle. Je reconnais son train. Vous allez savoir votre sort; c'est un ami de la maison.

Le docteur Campayrol arrivait en effet.

Dans le pays, on ne l'appelait que le major.

C'était un homme court et gros d'une quarantaine d'années, tout rond de tête, de ventre, d'épaules.

Sa figure large et bourgeonnante, au nez écrasé, aux petits yeux enfoncés dans la graisse, au poil brun rasé, aux lèvres épaisses, ne manquait point d'esprit. L'enflure de sa bedaine retroussait par devant les pans de son veston boutonné du haut en bas.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions," écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE, SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.,
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 835, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 2359
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2026 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 — Phone Garfield 158
Résidence Phone: Sunset 8829

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 — Résidence: Sunset 755 — Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave. — Phone: Market 6296

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

UN DRAME A PEKIN DANS LE MONDE DIPLOMATIQUE.

On mande de Pékin que la marquise Durazzo, femme du ministre italien, a grièvement blessé dans un accés de jalousie une dame italienne récemment arrivée à Pékin.

La scène tragique se serait passée dans l'hôtel où la victime était descendue. Elle n'aurait pas eu de témoins. La dame blessée accuse la marquise Durazzo d'avoir voulu la supprimer.

Immédiatement après l'attentat commis par la marquise Durazzo, l'attaché commercial de l'ambassade d'Italie à Pékin, le capitaine Pieri, s'est suicidé.

La nouvelle est confirmée par la Consulta. Le marquis Durazzo a été immédiatement rappelé.

La marquise Armanda Durazzo, née Andro, est une jeune femme très belle, hongroise de naissance, elle a un frère secrétaire à la légation de Hongrie à Rome. Elle est la fille d'un diplomate appartenant à la famille des marquis Caralletti.

Le capitaine Pieri appartenait à une famille sicilienne.

:o:

Les couleurs et les criminels.

Le professeur Kemp Prossor affirme que l'usage rationnel des couleurs peut et doit diminuer la criminalité. Il faut surtout, dit-il, éviter dans les prisons la couleur grise, les criminels ayant habituellement vécu dans une "ambiance grise".

Les enfants ayant une tendance au vol devront vivre dans le rose.

Les criminels violents devront vivre dans des cellules orange et jaune.

Pour guérir les cambrioleurs, les meilleures couleurs sont le violet et le noir éclairés de quelques points bleus. Toutes les cellules doivent avoir des plafonds d'azur.

Les criminels, conclut le savant professeur, sont des détraqués. Si vous désirez les guérir, laissez pénétrer dans leurs cellules le jaune du rayon de soleil et le vert du printemps les deux couleurs qui représentent la vie.

L'idée est originale, mais le plus fort est que l'Museum Médical de Washington a demandé à M. Kemp Prossor un rapport très détaillé sur sa science nouvelle et que de grandes expériences vont être faites dans les prisons américaines.

Heureux criminels, qui, au lieu de recevoir le fouet et la bastonnade, vont se repaître les yeux de savantes harmonies!

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Juillet 1921 à

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Armand, Madame L.
Barbe, Jean
Buratti, Madame Marie
Baillion. Mrs. Geo.
Cassau, Madame
Coig, Madame Catherine
Dumondin, Jean
Fosc, Maurice
Jaymot, R.
Leautaud, Paul
Mannes, Henriette
Palustre, Jeanne
Pinot, Mercedes A.
Robin, E.
Tonin, Louis

MESSE

Le Dimanche 24 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Céline MEDARD,

décédée à San Francisco le 21 Juillet 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de vouloir bien y assister.

De la part de son mari M. Marcelin Médard; de ses enfants Alphonse et Thérèse Medard; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Adrien Cabrol; de sa nièce Mme Jean Petriat et de toute la famille

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Mais, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. "Boilers"

LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

FRANCO-AMERICAN BENEVOLENT LEAGUE

DU COMTE D'ALAMEDA

au Profit des Orphelins de la Guerre

— AU —

SHELL MOUND PARK

— LE —

DIMANCHE 24 JUILLET 1921

Sous la Présidence d'Honneur de M. J. NELTNER, Consul Général de France, Chevalier de la Légion d'Honneur

Sous les Auspices des SOCIETES FRANÇAISES DU COMTE D'ALAMEDA

JEAN MEILLETTE, Président

L'UNION FRANÇAISE,
F. Brochier, Président
Délégués: J. Bonne, F. Bonne, J. Sarraillé, J. P. Maysonnave, J. Touya.

COUR SADI CARNOT:
J. Lassalle, Président
Délégués: A. Campsou, P. Bellocq

CERCLE SADI CARNOT:
Mme J. Baitx, Présidente
Déléguées: Mlles M. Frisou, M. Mondot

CLUB LAFAYETTE No. 2
P. Chanquet, Président
Délégués: Chas. Pouey, Lahorgue

FRANCO-AMERICAN POLIT. CLUB
J. D. Palu, Président
Délégués: L. Chabat, Barthelémy

CLUB DES BLANCHISSEURS
J. S. Godeau, Président
Délégués: Ed. Bourdieu, D. Lassalle

Comité d'Organisation
Mme J. Baitx, Présidente
Ch. Christophe, Trésorier
J. F. Andrieux, Secrétaire
J. P. Mirande, G. Meyer, P. Lascurettes, L. Betmon, L. Broques, H. Revel

Comité de Tombola
F. Brochier, Président
Belledent, L. Betmont, J. P. Mirande, D. Lassalle, J. Bonne, Ed. Bourdieu, J. P. Saraillé, J. Touya

Comité de Jeux
J. S. Godeau, Président
Ed. Bourdieu, L. Chabat, P. Cazaubon, F. Bonnet, J. P. Maysonnave

Comité d'Ordre
J. D. Palu, Président
L. Broques, P. Chaldu, A. Creissels, P. Caubisens, J. Coudures, V. Canton, J. Casadebate

Comité de Musique
J. Lassalle, Président
J. Cazet, L. Allaux, L. Abadie, J. Adamina, N. Abadie, Ed. Belle-Oudry, F. Bonne

Comité de Réception
P. Chanquet, Président
Mmes J. Meillette, P. Chanquet, H. Michard, Bernadou, Lahauratate, L. Lemer, Ch. Christophe, Laguillon, I. Frisou, P. Calou, J. Devillers, G. Meyer, D. Barrère, P. Labarthe, A. Etchegory, F. Lavigne, Laplace
MM. F. Bertin, J. Somps, J. Allemand, A. Alexandre, J. Altassère, J. Arbes, D. Arbanet, J. Arricaud, J. P. Artaxet, V. Augareil, P. Aumassaume, J. Badie, B. Baleise, A. Barbé, J. Barraquet, L. Barnier, J. Barreilles, J. Barthelmy, J. Meillette, Sam Ischer, C. Jouanillou, R. Junca, M. Koenig, J. Laborde, J. Lacrampe, G. Langlois, J. Lapisborde, L. Lafargues, G. Lassabaterre, F. Lavigne, A. Leautier, M. Lisonat, M. Lemer, P. Loupy, J. Louton, J. L. Marque, D. Marquis, A. Mathebat, P. Manco, J. P. Maysonnabe, B. Medeville, H. Michard, H. Molière, P. Morilhat, J. Nonges, J. Palu, Ch. Perrochet, Ch. Péret, J. Pléchot, J. Pouy, Chas. Pouey, E. Pommé, J. B. Porte, J. Puts, J. Ranvier, L. Raulin, J. Régnier, G. Rouquette, E. Roques, J. Sabathe, A. Sayous, P. Salomon, J. P. Saraillé, F. Sarthou, J. & P. Savy, M. St. Martin, A. Ségalas, P. Théreux, J. Thez, C. Ticoulat, F. Tristan, P. Turonnet, B. Vergez, Ch. Victor, P. Vidal, J. Vigne, P. Nicolas, F. Larrousse

Comité de Danse
F. Meillette, Directeur
Mlle Marie Frisou, Directrice
Mlles Marthe Bonne, Anna Bonne, C. Dupin, Chanquet, Somps, M. Mondot, M. Haurate, Caubisens, C. & E. Cabanot, Marie Brochier, E. Clément, F. Lamoure, M. Junca, Germaine Plaa
Mmes P. Labarthe, J. Sabathé, J. Smarts, J. Somps, J. Cazet, J. Bouhaben, L. Allaux, Mazères, M. Gaubert, Ed. Bourdieu, Lamour, I. Mesplé, Hourcade, J. B. Laclergue, H. Cammas, H. Revel, Jouanillou, Cabanot, P. Ducasse, A. Vignol, C. Papin, Berkman, J. Lamour, A. Gouig, Grozos, E. Dufranc, M. Michard, J. Soubeille, Ed. Féret, E. Dufranc, A. Grozos, L. Lannes, A. Cailon, P. Porte
MM. L. Betmont, S. Bidalot, P. Chanquet, P. Labarthe, A. Belledent, B. Bourdieu, F. Bonne, J. Bonnet, L. Allaux, J. P. Mirande, E. Fleuti, B. Buzy, J. Lassalle, V. Calou, P. Bas, M. Bastien, P. Betcabé, J. M. Bayes, B. Beigbeder, A. Léger, A. Bellegarde, F. Bellocq, A. Bergez, J. Bernadou, B. Betmon, H. Biados, P. Bidon, V. Biraben, J. Blanc, L. Bocquéeraz, F. Boisson, G. Boisson, P. Bonne, C. Bonnemaizou, H. Bordenave, M. Bosc, P. Bousquet, J. Bousquet, E. Bourgade, F. Boussuges, J. Bouzout, J. B. & J. Breilh, E. Cames, E. Candau, J. Carrère, J. F. Castagne, L. Cerez, L. & M. Cazaux, A. Chaix, J. A. Chanquet, Ch. Chanteloup, J. Craspay, F. Curzente, F. Delmas, A. Demaissant, E. Doumergue, J. Doré, P. Dubois, G. Ducasse, J. Dufranc, E. & C. Dupin, A. Duthin, A. Etchegory, M. Eustachy, J. Fanlo, A. & J. Fabre, E. Faure, Ed. Féret, P. Fontaine, L. Forse, A. Fanlon, A. Franciel, P. Gachérieux, E. Gaillard, P. Gadrin, M. Gauthier, T. Gay, H. Gilibert, J. B. Girard, D. Gaubert, A. Gouig, A. Grozos, G. Hourcade, A. Léger, R. Lassalle, P. Lahorgue, J. B. Navarrot, E. Pommé, J. Ranvier, H. Revel, A. Sayous, J. Somps, L. Lascurettes, P. Lascurettes, M. Lisonat, J. Nougues, C. Ticoulat, E. Dupin, M. Eustachy, J. Hauraté, M. & Mme Laplagne

Musique sous la direction de Paul Garin

Entrée au Parc: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

La Colonie Française est invitée, sans exception, à attendre cette Fête Champêtre donnée pour le bénéfice de 54 Orphelins de la Guerre dont nous sommes le seul soutien.

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont convoqués en séance ordinaire pour le Mardi soir, 26 courant, au Forester's Hall, à Oakland. Il y aura initiation de nombreux candidats. M. le maire d'Oakland ainsi que d'autres personnalités du Comté prendront la parole au cours de ce meeting. Ensuite une collation "à la française" sera servie.

Il est urgent que tous les membres soient présents.

Le Président, J. D. PALU. — Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

AVIS

M. Esmiol, propriétaire des grands magasins de "La Samaritaine", Broadway et Stockton, porte à la connaissance de la Colonie française qu'il vient de recevoir un grand arrivage de **GOURDES** de toutes dimensions qu'il met en vente à des prix très raisonnables.

Un Grand Roman-Cinéma

GIGOLETTE

Par Pierre Decourcelle

Ce grand roman, le succès du Cinéma à Paris en ce moment, comprend quatre volumes, illustrés par la photographie:

1 Les Ailes Blanches
2 La Bataille de la Vie
3 Les Dessous de Paris
4 Rédemption

et nous envoyons sans frais les quatre volumes contre un mandat-poste de $2.00.

THE FRENCH BOOK STORE,
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. . . . .

On Demande

Une **FEMME** pour faire le ménage dans une famille de 4 personnes.

S'adresser, 636, 4ème avenue, Richmond District.

2881

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street.

2874

Des **REPASSEUSES** de fin; de bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.** Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

2860

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités. S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.

2868

A Vendre

COTTAGE situé à Bay View, 5 chambres, gaz et électricité, sous-sol cimenté, puits, cuve-réservoir, remise avec étags. Lot de 50x100. Facilités de paiement.

OCCASION à ne pas manquer.

S'adresser 1314, Jarrold Avenue, à Bay View.

2886

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caissés pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, P. LOUSTAU. — Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—60 ch. dans centre ville; loyer moins de 2$ par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $875.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1561

FRENCH-AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 43x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jenkins St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1427 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

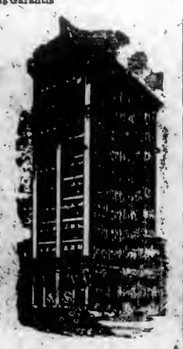
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 -- Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120, Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, legalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD,

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE, 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUVEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisko Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 522—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1250

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois.....1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .35 Six Mois $5.00
Trois Mois.....2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage.
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 24 JUILLET 1921—SUNDAY, JULY 24, 1921. No. 170

UN PROBLÈME DIFFICILE

L'Empire du Soleil-Levant se trouve en présence d'un problème dont il lui sera difficile de trouver la solution. La superficie de la terre arable au Japon est de 6,400,000 hectares, inférieure par conséquent à celle de l'Irlande. C'est peu, on l'avouera, pour une population de 60 millions d'habitants, c'est-à-dire égale à celle du Royaume-Uni, de la Belgique et de la Hollande réunies.

Le Japon ne peut donc pas nourrir tous ses enfants. Sans doute son industrie absorbe déjà plusieurs millions d'habitants, ayant pris ces dernières années un développement considérable. Mais il faut considérer qu'elle devra forcément se borner, attendu que si ce pays possède un peu de charbon, il manque totalement de fer. Les Japonais doivent donc émigrer. C'est pour eux une impérieuse nécessité. Le malheur est que toutes les portes leur sont fermées. Où peuvent-ils aller? Le continent asiatique est, comme on sait, surpeuplé; les seules terres qui restent libres se trouvent en Amérique ou en Australasie.

* * *

L'accès de l'Océanie est interdit aux Nippons. De leur côté, les Etats-Unis se montrent intraitables quand il s'agit de jaunes.

Toutes les fois que les gouvernements de Washington et de Tokio ont entamé des négociatoins sur la question de l'immigration japonaise, ils n'ont pu arriver à une solution précise. Une dernière tentative a été faite, on se le rappelle, au mois de septembre dernier. Il s'agissait, en l'espèce, de modifier l'accord conclu en 1908 entre M Root et M. Takatira et de s'entendre sur la distinction à établir entre le "coolie" et le "gentleman" immigrant. Les négociations durèrent deux mois; on se mit bien d'accord sur la question des principes, mais aussitôt qu'il s'est agi d'en préciser les détails d'application, il n'y a eu rien de fait. Or, à l'heure actuelle, il y a moins de chances que jamais d'arriver à un arrangement, à un "modus vivendi" acceptable. L'hostilité contre la main-d'œuvre n'a fait qu'augmenter ces derniers temps aux Etats-Unis. En Californie, nous sommes bien placés pour le savoir. Tous les jours les journaux de notre région enregistrent des incidents regrettables où les victimes sont toujours des Nippons. Les tristes faits de Turlock datent à peine de deux jours au moment où nous écrivons.

Jusqu'à présent les Américains n'avaient eu que rarement l'occasion de recourir aux violences contre les ouvriers garicoles japonais. Ils les emploient maintenant, et si souvent, si brutalement que les autorités de l'Etat ont dû intervenir énergiquement pour assurer la protection des travailleurs nippons.

* * *

Les Américains ne se contentent plus d'interdire l'accès de leur pays aux Asiatiques; même les Européens doivent renoncer à venir s'installer aux Etats-Unis. Une nouvelle loi, entrée en vigueur le 1er Juin dernier, limite, comme on sait, l'immigration blanche, et cette loi, on l'a vu, est appliquée avec une rigueur extrême.

On sait qu'avant la mise en vigueur de cette loi prohibitive il entrait aux Etats-Unis, bon an mal an, environ un million d'étrangers, pour la plupart Slaves, Italiens ou Juifs. Or, dernièrement, les Américains se sont avisés que, déjà menacés par la fécondité de leur population noire, ils devaient d'autant plus arrêter ce flux que la puissance du creuset qui amalgamait ces nationalités n'est point illimitée. L'alliage n'aurait bientôt plus été possible. Il y avait là un danger, attendu que l'homogénéité ethnique est pour les Etats-Unis un problème vital — on l'a bien vu durant le conflit mondial. C'est pourquoi le moyen radical auquel ils viennent d'avoir recours pour arrêter le flot qui menaçait de les submerger s'explique et se justifie, en dépit des maladresses commises ces derniers temps par des agents subalternes du Bureau of Immigration.

Cela étant, tout en reconnaissant l'impérieuse nécessité qui pousse les Japonais à quitter leur pays, il est peu probable, en admettant que la question de l'immigration japonaise soit posée à la future Conférence de Washington, que les Etats-Unis consentent à ouvrir et même à entre-bâiller leur porte aux Asiatiques.

A. Lusinchi.

M. Nicholas Murray Butler

M. Nicholas Murray Butler, l'éminent président de l'Université Columbia, se trouve en ce moment à Paris, où il est l'objet de grandes manifestations d'affection et de sympathie de la part du gouvernement français, du monde universitaire et du monde politique. On comprendra mieux les sentiments qu'inspire aux Français ce grand Américain quand on aura lu l'article que le baron d'Estournelles de Constant, sénateur de la Sarthe, a récemment consacré à ce grand ami de la France et au rôle bienfaisant qu'il a joué pendant le grand conflit mondial.

La vie du Président Nicholas Murray Butler est bienfaisante, non seulement par son activité intense, comme celle de tant d'Américains, mais surtout par son exceptionnelle unité. D'autres connaissent mieux que moi son rôle comme bon citoyen des Etats-Unis, comme organisateur, comme orateur et comme écrivain, comme président de l'Université Columbia. Je me bornerai ici à dire qu'il a voulu pour son pays, et par conséquent, pour tous les autres, une politique extérieure nouvelle, des relations nouvelles, plus sûres que par le passé, reposant sur la subordination de la Force au Droit, sur l'esprit de conciliation et non de chicane, sur le développement, par une patiente éducation, de ce qu'il a, dès longtemps, appelé l'Esprit international, ainsi défini:

"L'Esprit international n'est autre que l'habitude de penser aux relations et aux affaires extérieures et l'habitude de les traiter en considérant les diverses nations du monde civilisé comme des égales et des amies coopérant au progrès de la civilisation, au développement du commerce et de l'industrie, à la diffusion de la lumière et de l'éducation dans le monde."

Le Président Butler a compris que son pays, encore en voie de formation, avait besoin autant, et peut-être plus que tout autre, d'une paix assurée. "Développer sa prospérité nationale à la faveur de ses bonnes relations internationales"; servir sa patrie dans la concorde générale, telle fut sa noble ambition, tel fut son effort invariable et inlassable, jusqu'au jour où le Gouvernement allemand déchaîna la guerre sur la civilisation et se fit le destructeur qu'il fallut détruire pour sanver non seulement la paix, mais la liberté, l'existence du monde. Alors, continuant plus que jamais sa lutte pour la justice, le Président Butler servit la guerre contre le militarisme allemand.

* * *

J'ai connu le Président Butler à New York, au mois de février 1902. Il était l'ami de mes collègues américains de la première Conférence de La Haye, l'ami de notre cher Seth-Low, d'Andrew D. White, et particulièrement celui de Frederick W. Holls. Tout de suite et sans hésiter, il encouragea la démarche personnelle que, d'accord avec notre ambassadeur Jules Cambon, je venais faire auprès du Président Roosevelt, à Washington, pour mobiliser la grande et généreuse énergie de cet homme de bien au service de la Cour de La Haye. Alors la nouvelle institution créée, par miracle, en 1899, était obstinément considérée comme mort-née par les Gouvernements européens, dont elle était l'œuvre pourtant, mais presque involontaire. Nul n'osait ou ne daignait s'en servir, lui soumettre une cause, l'essayer au moins; on l'ignorait; on n'admettait pas qu'elle existât; les Gouvernements refusaient de l'inaugurer, de la doter, de la loger. Cette hostilité des Gouvernements et de leurs journaux sera plus tard une des charges les plus lourdes que l'opinion puisse relever contre leur parti pris de vivre sous le régime des surenchères de la paix armée. "L'Europe est sans direction", disais-je au Président Roosevelt, "vous pouvez la sauver et sauver le Monde; désensorcelez la Justice qui veint de naître, réveillez la Belle au Bois dormant!"

Et c'est ce que le Président Roosevelt, stimulé par ses amis américains, par John Hay, son Ministre d'Etat, puis, plus tard, par Elihu Root, eut la hardiesse de tenter et ce qu'il fit. Son autorité était telle que son pays consentit à faire le premier appel à l'arbitrage de La Haye; il donna l'exemple que les autres aussitôt suivirent; ce fut un changement à vue dans l'opinion et dans la conduite des Gouvernements. La guerre imminente fut évitée, d'abord entre l'Angleterre et la Russie, lors du conflit du Dogger-Bank, plus tard entre l'Allemagne et la France, lors du conflit de Casablanca, — sans parler des guerres soi-disant aussi inévitables entre la France et l'Angleterre, entre les Etats-Unis et le Japon, et des difficultés inextricables qui furent réglées, comme celles des pêcheries entre les Etats-Unis et l'Angleterre. Des Américains encore, et toujours des amis du Président Butler, complétèrent cette bonne œuvre. Andrew Carnegie acheva de réhabiliter la Cour de La Haye en lui bâtissant un Palais. Après lui intervinrent, dans le même sens que le Président Roosevelt, nos amis J. Choate, le général Porter, membres éminents de la Conférence de 1907.

Le Président Butler n'a jamais manqué de soutenir ces initiatives. C'est ainsi qu'il fonda, aux Etats-Unis, cette institution incomparable de propagande par l'éducation mutuelle qui s'appelle, dans le Nouveau-Monde comme dans l'Ancien: "la Conciliation", mais qui, de l'autre côté de l'Océan, trouva le terrain favorable que l'insécurité ou la mauvaise foi ne permettait pas à tous les Gouvernements européens de lui offrir. C'est à l'infini, mais toujours sagement, avec un grand discernement et à coup sûr, par des démonstrations patriotiques, que le Président Butler répandit dans son pays toute une bibliothèque de conférences, de tracts, de brochures, dont la pénétration contribua grandement à décider la création de cette institution, qui semblait être alors d'un si grand avenir, la "Dotation Carnegie pour la Paix internationale"; institution bien nouvelle, tendant à faire passer dans le domaine positif des faits et de l'action gouvernementale l'action pacifique, philosophique, populaire et humanitaire de quelques précurseurs, action jusqu'alors diffuse et privée de ressources, à peine prise au sérieux parce qu'elle était faible et pauvre.

J'ai été le témoin de toutes les phases de ce long effort, soit au cours de mes voyages ultérieurs aux Etats-Unis, en 1907 et en 1911, soit, en 1912, quand je fis partie de la mission Champlain, organisée par notre ami Gabriel Hanotaux, soit enfin en France, où le Président Butler venait nous voir chaque année.

* * *

Dans quelle mesure cet éducateur de l'esprit international fut-il un ami de la France? A cette question, le Président Butler a répondu par des actes décisifs. Comme tous les Américains, il reconnaissait les qualités de l'Allemagne, ayant complété ses études par divers séjours dans ces Université allemandes qui devaient naturellement, avec celles d'Oxford et de Cambridge, inspirer les Etats-Unis fédérés. Il rendait justice aux aptitudes d'organisation dont les Allemands faisaient preuve au bénéfice de son pays. New York, centre cosmopolite extraordinaire, comptait par centaines de mille les Allemands naturalisés. Ces Allemands, pour un grand nombre, avaient réussi; leurs enfants suivaient avec profit les cours des Universités américaines, particulièrement à Columbia. Le total des Sociétés allemandes, à New York, atteignait le chiffre énorme de 5,000. Un "home" allemand s'était fondé à l'Université Columbia. Le Président Butler était en correspondance avec les principales Universités allemandes empressées à développer leurs échanges de professeurs, de travaux, d'ouvrages avec les Universités américaines. Il y a vingt ans, on l'aurait sans doute bien étonné si on lui avait prédit qu'il arriverait à combattre l'Allemagne de toutes ses forces.

Ce fut ainsi pourtant, et j'ai assisté à cette évolution naturelle. Le Président Butler voulait la paix; il opposait aux progrès du militarisme et, à plus forte raison, du caporalisme, ses aspirations de justice et de liberté. Il fut attiré par la France. Il y vint de plus en plus volontiers, plus régulièrement, plus longuement. Il s'y créa des amitiés solides, parmi nos savants, nos personnalités d'élite. Il s'aperçut que la France était par excellence le terrain où devait fleurir son idée de vérité et de conciliation. L'Université Columbia s'ouvrit largement à l'influence, à l'enseignement français; nos maîtres les plus éminents, Boutroux, Bergson, Lanson, Vidal de la Blache, et combien d'autres, s'y firent applaudir. Une "Maison française" y fut fondée sous les auspices du Comité "France-Amérique", de New York; et, peu à peu, ainsi se préparait l'immense changement qui, pour une part, a décidé du sort du monde: **l'esprit français ne faisant qu'un avec l'esprit international** et opposant le bienfait de son action pacificatrice à la domination de plus en plus insupportable de l'esprit allemand. Changement tel que toutes les œuvres internationales dont le Président Butler avait assumé la direction, de son côté de l'Atlantique, finirent par avoir leur centre correspondant de l'autre côté, à Paris, à commencer par le Bureau européen de la Dotation Carnegie pour la Paix. Le Comité "France Amérique" eut deux sièges principaux, l'un à Paris, l'autre à l'Université Columbia. Les conférences françaises les plus retentissantes aux Etats-Unis furent organisées par l'émulation généreuse du Président Butler à New York et du Président Lowel à Boston, tous deux agissant sur les autres Universités américaines.

Et qu'on ne s'y trompe pas. Cet enseignement français du Droit, de la Paix, répandu par l'élite des Américains dans leur pays, et de là dans le monde entier, soulignait nettement la formation du bloc libérateur que j'ai vu se constituer à La Haye, où l a groupé 35 Puissances sur 44 contre l'Allemagne et contre ses futurs complices; 35 Puissances parmi lesquelles comptaient 20 Républiques du Nouveau-Monde! Et cette formation se dressait si bien contre la domination allemande, contre la violation du Droit, que mes conférences organisées, en 1911, par les soins du Président Butler, que mes conférences organisées, en 1911, par les soins du Président Butler, sur l'ensemble du territoire des Etats-Unis, de l'Atlantique au Pacifique, du Canada au Golfe du Mexique, comportaient toutes un développement sur l'impossibilité de prescrire l'annexion de l'Alsace-Lorraine. Le livre qui résume ces conférences en fait foi dans le chapitre intitulé: **Croissance et déclin de l'influence allemande aux Etats-Unis.** Or ce livre, comme ces conférences, je ne l'aurais pas publié sans le concours du Président Butler; je tiens à la déclarer hautement.

* * *

Quand on connaissait comme moi ces précédents de la guerre actuelle, quand on avait vu se mobiliser l'idéalisme américain, on ne pouvait pas douter que le concours des Etats-Unis contre l'Allemagne ne serait qu'une question de temps. Et cependant le temps, je l'avoue, m'a paru bien long entre le jour où l'Allemagne nous a déclaré la guerre et celui où le Président Wilson s'est décidé à intervenir à nos côtés. Est-il possible, disais-je sans cesse à mes amis américains, que vous puissiez rester spectateurs d'une telle guerre? assister à l'accomplissement scélérat du crime des crimes? à la violation de la neutralité de la Belgique, à la violation des conventions de La Haye, au massacre des innocents, à la destruction de la civilisation qui est la vôtre comme la nôtre?

Le Président Butler recevait de moi ces appels répétés, incessants, presque quotidiens. Il les encourageait, il se chargeait de les répandre, soit personnellement, soit par des publications opportunes dans les grands journaux, les grandes revues. Il menait ainsi notre commune campagne contre le danger universel de l'agression allemande. Et quel fut le rôle de ce Bureau européen de la Dotation Carnegie pour la Paix internationale, qui était son œuvre, si ce n'est de protester sans relâche contre la Puissance barbare qui avait rompu cette paix? On saura quelque jour ce que fut l'action du Président Butler dans la guerre actuelle; on le sait déjà par le bilan des œuvres bienfaisantes, œuvres de guerre auxquelles l'Université Colombia a pris une part si efficace (cette seule Université Columbia n'a pas compté moins de cinq mille de ses élèves et anciens élèves combattant pour la France et,—détail frappant,—les plus ardents étaient d'origine allemande, mais démocratisés). Mais on ne le saura vraiment que le jour où sera publiée toute cette correspondance du petit Bureau européen de la rue Pierre-Curie que la Dotation Carnegie a fondé à Paris et dont je m'honore d'avoir accepté la direction parfois ingrate avant et surtout pendant la guerre.

P. d'Estournelles de Constant,
Sénateur.

Etats-Unis et Etranger

LE PRESIDENT DE L'UNIVERSITE COLUMBIA A PARIS.

Pais, 23 Juillet.

M. Daniélou, haut-commissaire de l'expansion française, a offert un déjeuner intime en l'honneur de M. Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia; MM. Viviani, Loucheur, Tissier, Appel, Bergson, Walter Berry, Peretti della Rocca, y assistaient. MM. Viviani et Butler ont rappelé des souvenirs de la guerre et célébré l'amitié de l'Amérique et de la France, fondée sur la tradition aussi bien que sur l'idéal commun.

L'ANGLETERRE ET LA CONFERENCE POUR LE DESARMEMENT.

Londres, 23 Juillet.

On annonce ici que les Premiers des Dominions ont été hier convoqués d'urgence pour considérer, dit-on, une réponse du gouvernement de Washington aux représentations faites par l'Angleterre aux Etats-Unis et relatives au renvoi après le 11 Novembre de la Conférence pour le désarmement et pour le règlement de la question du Pacifique.

Cette réunion a été privée, et on ignore les termes de la réponse du gouvernement de Washington.

LES MAROCAINS INFLIGENT UNE DEFAITE AUX ESPAGNOLS.

Paris, 23 Juillet.

On télégraphie de Madrid que les tropnes espagnoles opérant au Maroc auraient subi une grave défaite dans la région de Melilla. Les Espagnols ont en plusieurs centaines de tués. Des renforts sont envoyés d'Espagne. Le roi Alphonse qui se trouvait en villégiature à Saint-Sébastien est rentré précipitamment à Madrid

M. MYRON HERRICK ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 23 Juillet.

Un représentant du "Matin" a eu un entretien avec M. Myron T. Herrick, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis, au cours duquel l'ambassadeur a déclaré que c'était plutôt dans une collaboration intime et étroite avec la presse que dans des déclarations retentissantes il ferait appel à son conceurs.

"Les jours que nous vivons, poursuivit M. Herrick, sont extrêmement graves, et toutes nos activités, tous nos efforts, doivent être tendus vers cette action nécessaire."

L'ambassadeur évoqua ensuite les longues heures de la traversée de New York au Havre, pendant laquelle il put réfléchir à tout ce que lui rappelait le retour vers un pays tant aimé, et ce furent ces sentiments qu'il essaya de traduire, dans les paroles qu'il adressa à M. Millerand en lui adressant ses lettres de créance.

LA FRANCE ET LA SITUATION EN HAUTE-SILESIE.

Paris, 23 Juillet.

A la suite des décisions qui ont été prises au Conseil des ministres tenu hier à Bambouillet sous la présidence de M. Millerand, M. Briand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a adressé à Berlin un télégramme où il demande que le gouvernement allemand prenne les mesures nécessaires pour assurer le passage à travers l'Allemagne d'une nouvelle division française expédiée en Haute-Silésie.

La presse française est unanime à approuver la décision du gouvernement français, qui estime que la France ne peut céder d'un pouce sur la détermination qui a été prise d'envoyer des renforts en Haute-Silésie malgré l'opposition de M. Lloyd-George, Premier britannique.

Paris, 23 Juillet.

Ainsi que nous l'avons annoncé hier une entière division française sur pied de guerre et munie de tout son matériel de campagne a reçu l'ordre du maréchal Foch de se tenir prête à partir pour la Haute-Silésie.

Pendant une grande partie de la journée d'hier, M. Briand et M. Lloyd-George se sont entretenus longuement par téléphone. Dans la soirée, on annonçait que le Foreign Office et le Quai d'Orsay étaient arrivés à un compromis à la suite d'une démarche faite au ministère des affaires étrangères par le Chargé d'affaires britannique. L'Angleterre aurait, paraît-il, accepté que des experts soient désignés avec mission d'étudier les diverses questions relatives à la Haute-Silésie et que le Conseil Suprême se réunisse vers la mi-août.

La presse française constate que l'Angleterre aurait ainsi, dans une certaine mesnre, adopté le point de vue français; d'aucuns cependant estiment que la controverse anglo-française est loin d'être terminée.

AUX MINES D'ANZIN.

Paris, 23 Juillet.

L'extraction a été reprise dans la fosse du temple des mines de charbon d'Anzin, dévastées pendant la guerre; le nombre des puits en activité atteint maintenant 18, contre 20 avant la guerre.

LES LYNCHAGES AUX ETATS-UNIS.

Hattiesburg, Miss., 23 Juillet.

Le nommé Casey Jones, un blanc, condamné à mort pour le meurtre d'une femme, devait être pendu le 18 Juillet, mais ayant formé appel devant la Cour Supérieure de l'Etat, son exécution avait été ajournée. Furieuse à cause de ce délai, la population résolut de lyncher Casey Jones. Ce matin elle prit d'assaut la prison, s'empara du condamné et le lyncha.

LORD NORTHCLIFFE AUX ETATS-UNIS.

New York, 23 Juillet.

Lord Northcliffe, propriétaire de plusieurs journaux, est arrivé aujourd'hui ici à bord de l'"Aquitania".

LES DETROUSSEURS DE CHEMINS DE FER AUX ETATS-UNIS.

Memphis, Tenn., 23 Juillet.

Le train de voyageurs No. 205 du Missouri Pacific allant de Memphis à St. Louis a été arrêté ce matin vers 10 heures, entre Cherry Valley, Ark., et Vendale, Ark., à 50 milles environ de Memphis, par six bandits, cinq blancs et un noir, tous armés et masqués, qui dévalisèrent le wagon-poste et le wagon des messageries.

VISITEURS AMERICAINS EN ALSACE.

Paris, 23 Juillet.

Une dépêche de Mulhouse annonce que les membres du Glee Club de l'Université Harvard sont arrivés à Mulhouse et ont donné un grand concert; ils ont été chaleureusement acclamés.

LES SPORTS.

Paris, 23 Juillet.

Le coureur Gaux, faisant des essais pour le circuit automobile de la Sarthe, est entré en collision avec un attelage; il a été transporté dans une clinique du Mans, l'artère d'un poignet coupée.

L'élimination de sept automobiles anglaises du Grand-Prix de l'Automobile-Club de France, devant être conru au Mans, le 25 Juillet, ne laisse en présence que les Américains et les Français. Dans les entrées, on compte quatre Duesenberg.. une Mathis et quatre Ballots.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défants de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

LE CHEF INDIEN ET LES BOY-SCOUTS FRANÇAIS.

Paris, 23 Juillet.

Deux mille "boy-scouts" se sont réunis pour souhaiter la bienvenue à "Big Hawk", chef des Indiens Seneca, actuellement en voyage en France pour donner des instructions concernant le "scouting" à divers camps de "boy scouts", spécialement en ce qui concerne les opérations sous bois.

:o:

UNE CONFERENCE DE M. MAURICE CASENAVE.

Williamstown, Mass., 23 Juillet.

M. Maurice Casenave, directeur général des services français aux Etats-Unis, parlera de la question des "réparations" au cours de la session du nouvel Institut politique qui s'ouvrira au Williams College le 27 juillet et durera un mois.

D'autres personnages éminents feront également des conférences, entre autres lord Bryce, M. Tittoni, président du Sénat italien, et le professeur Achille Viallate, de Paris.

:o:

LA QUESTION DES NOUVELLES-HEBRIDES.

Le comité de l'Océanie française, réuni sous la présidence du général Messimy, s'est ému des prétentions émises à la conférence impériale de Londres par le représentant de la Nouvelle-Zélande, M. Massey, qui, arguant de la situation lamentable créée aux Nouvelles-Hébrides par le condominium franco-anglais, a demandé que la France soit éliminée de l'archipel contre compensation.

Le comité, estimant que la prédominance éclatante de nos nationaux comme de nos intérêts fonciers et économiques commande tout au contraire la dévolution de ces îles à la France, a voté un ordre du jour demandant aux pouvoirs publics de ne rien négliger pour faire prévaloir une solution française de la question des Nouvelles-Hébrides.

:o:

D'après les déclarations faites à la Chambre des Communes par le secrétaire des mines, il a été importé en Angleterre depuis le 1er Avril: 495,000 tonnes anglaises de Belgique; 430,000 de France et 335,000 des Etats-Unis. Dans les quantités de charbon provenant de France et de Belgique, 160,000 tonnes étaient d'origine allemande.

Petits Echos

Des cambrioleurs s'introduisirent l'autre nuit dans un wagon de marchandises de la Compagnie Southern Pacific, qui était garé à l'angle des rues 7ème et Brannan et s'emparèrent de 160 pneus d'automobile, représentant une valeur de plus de $2500.

—Le Southern Pacific Company a fait une demande à la Railroad Commission pour être autorisée à réduire le nombre de ses trains, notamment de ceux qui desservent les vallées du Sacramento et du San Joaquin. Si la demande est accordée cette réduction s'opérera à partir du 1er Août prochain.

—La police a fait une descente dans plusieurs magasins d'objets d'art de notre ville et a saisi plusieurs dessins et statuettes. Les propriétaires de ces objets seront poursuivis pour offense à la morale publique.

:o:

L'ANNIVERSAIRE DE LAFAYETTE.

Il sera célébré conjointement avec celui de la bataille de la Marne.

Le Comité national du "Lafayette Day" a publié une proclamation pour la célébration, le 6 Septembre prochain, du "Lafayette-Marne Day" en commémoration de l'anniversaire de la naissance de Lafayette en 1757 et de la Bataille de la Marne en 1914.

Par les soins du Comité la fête a été célébrée tous les ans depuis 1915.

"Le mouvement représente, dit la proclamation, l'expression du sentiment national américain, heureusement réalisé maintenant que la liberté et la justice puissent triompher dans la grande lutte qui, avec notre coopération, s'est terminée par la victoire.

"Nous prions particulièrement les maires des Villes et tous les corps constitués de s'associer à la célébration des deux anniversaires le 6 Septembre. Nous nous permettons de recommander que les municipalités, en coopération avec les sociétés patriotiques, veillent à ce que notre drapeau national et les trois couleurs de la France, qui ont été choisies par Lafayette lui-même, soient arborés.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
23 Juillet, Clôture.

Paris, francs	12.60
Londres, livre sterling	3.64
Bruxelles, francs	12.85
Rome, lire	21.75
Madrid, pesetas	13.00
Hambourg, marks	1.34
Indo-Chine, francs	6.40

Mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton,** coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, à Shell Mound Park, pique-nique au profit des 54 orphelins de la guerre adoptés par la "French Benevolent League" du Comté d'Alameda.

All aboard!

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au Californta Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park.

A LA LOGE FRANCO-AMERICAINE.

Au cours de leur dernière réunion, les membres de la Loge Franco-Américaine, No. 207, I. O. O. F., ont procédé, avec le cérémonial d'usage, à l'installation des Officiers ci après:

N. G.: L. Lalanne; V. G.: J. Sabathé; Sec. des Arch.: E. A. Lemoine; Sec. des Fin.: A. H. Moncheur; A. de D. du N. G.: E. F. Boyer; A. de G. du N. G.: P. Bogey; Surv.: A. P. Bellue; Cond.: B. Olympie; A. de D. du Cond.: J. P. Pon; A. de G. du Cond.: Th. Pellissier; Gard. Ext.: F. H. Ehrashott; A. de D. du V. G.: P. Lassègues; A. de G. du V. G.: N. Delort.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Mardi prochain, dans la soirée, réunion très importante au Foresters Hall, à Oakland, des membres du Club Franco-Américain.

L'Honorable Davie, maire d'Oakland, et de nombreuses personnalités politiques et judiciaires de cette ville, honoreront ce meeting de leur présence.

DE PASSAGE.

Mme Boppe, veuve du ministre de France récemment décédé à Pékin, est arrivée hier en notre ville par le paquebot de la ligne postale d'Extrême-Orient. Après une visite à Los Angeles et aux grands canyons de l'Arizona, Madame Boppe fera route sur New York d'où elle s'embarquera pour rentrer en France.

Le Franco-Californien se fait un devoir de lui présenter ses respectueux hommages.

NOS VITICULTEURS SONT CONTENTS.

M. A. Perelli Minetti, vice-président de la "California Grape Products Co." a déclaré publiquement que malgré la Prohibition les viticulteurs californiens ont tout lieu d'être satisfaits. En effet, dès à présent ils passent des marchés avec des négociants de l'Est à raison de $80 la tonne pour les raisins courants et obtiennent des prix plus élevés pour des raisons de qualité supérieure.

AVIS

Prière aux Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland de bien vouloir nous notifier, sitôt qu'elles les auront fixées, les dates de leurs bals pour la saison 1921-1922.

AVEC NOS AMIS LES SUISSES.

C'est dimanche prochain, 31 Juillet, que la Société Suisse de Bienfaisance Mutuelle donnera, au California Park, près de San Rafael, son grand pique-nique annuel.

Ainsi que cela eut toujours lieu jusqu'à maintenant, nombreux sont les Français et de San Francisco et d'Oakland qui se feront un plaisir d'assister à cette fête champêtre.

Les deux colonies suisse et française ont toujours entretenu entre elles d'excellents rapports et ce prochain pique-nique nous permettra de constater que ces rapports sont plus cordiaux que jamais.

La recette, rappelons-le, sera versée entièrement au fonds de secours de la Société organisatrice.

CHANGEMENT DE TELEPHONE.

A dater du lundi 25 courant, le numéro du téléphone de la résidence du Dr. A. Frejeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera: Park 5931 (au lieu de Market 6298), ou—si cet appel restait sans réponse—Park 230.

Prière aux sociétaires de prendre note.

UN JUGE QUI VEUT RETABLIR LA PEINE DU FOUET.

Le juge de police Edgar, de Berkeley, devant lequel comparaissait l'autre jour un chauffeur du nom de Frank Nicholas, accusé d'avoir battu sa femme, a déclaré que si ça ne dépendait que de lui il rétablirait la peine du fouet pour tout homme qui se laisserait aller jusqu'à se livrer à des voies de fait sur la personne de son épouse.

LA CRISE DU LOGEMENT.

La crise du logement sévit aux Etats-Unis. Il appert d'une statistique officielle qu'il manque aux Etats-Unis à l'heure actuelle au moins 1,500,000 maisons pour satisfaire aux besoins de la population. Le Secrétaire Hoover, annonce une dépêche de Washington, dit que pour remédier à la crise, il serait nécessaire de consacrer à la construction des habitations une plus grande proportion qu'actuellement des 22 milliards de dollars de dépôts d'épargne de la nation.

M. Hoover estime que ce sont les banques et caisses d'épargne qui doivent principalement financer la construction des maisons d'habitation. A l'heure actuelle, ces établissements de crédit ne prêtent dans ce but que de 10 à 15 pour cent des dépôts d'épargne; elles devraient prêter beaucoup plus. M. Hoover est aussi d'opinion que 40 à 50 pour cent des $160,000,000 de dépôts des caisses d'épargnes postales pourraient être, sans inconvénient, affectés à ces constructions.

Ce que ne dit pas M. Hoover c'est que le prix de la construction est en ce moment encore trop élevé pour tenter le capitaliste ou le petit rentier, ce qui n'empêche pas les ouvriers du bâtiment de se montrer de plus en plus exigeants, comme on a pu le voir dans notre ville, où ils se sont mis en grève.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous signalons plus loin la proclamation que le Comité National du "Lafayette Day" vient de publier en vue de la célébration, le 6 Septembre prochain, du double anniversaire de la naissance du général Lafayette et de la victoire de la Marne.

Le Comité national du "Lafayette Day" invite les populations américaines à arborer le drapeau national et les trois couleurs de la France, qui, ajoute-t-il, ont été choisies par Lafayette lui-même.

* * *

En dépit de toutes les propagandes, allemande, anglaise et même italienne, la France est de toutes les nations étrangères, celle qui, en Amérique, jouit d'un privilège moral, que tous les observateurs sincères ne manquent jamais de noter.

Dans la remarquable enquête sur les Etats-Unis, qu'il donna récemment au "Daily Telegraph" de Londres, un très distingué publiciste anglais, M. Harold Spencer, définit fort bien l'attitude du public américain vis-à-vis de la Grande-Bretagne, attitude double et contradictoire, dit-il:

Une langue commune rapproche les deux élites dans le culte d'une même civilisation. Des souvenirs historiques séparent les deux sociétés par le fossé d'une nouvelle méfiance. Elle résiste à l'action du temps. La coopération des industries comme celle des ouvriers ne parvient pas à l'effacer.

Et M. Harold Spencer note avec mélancolie que les portraits de Washington et de La Fayette sont seuls encadrer le fauteuil présidentiel, dans la Chambre des Représentants, et que rien ne vient rappeler, dans ces palais officiels, aux passants, qu'un Anglais "ait jamais eu vis-à-vis de l'Amérique, une autre attitude que celle de l'hostilité ou de l'agression"

* * *

Au contraire, constate le publiciste anglais, "je ne sais quelle auréole flotte autour de la France. Une légende héroïque reste assez vivace pour triompher des obstacles que créent une langue et une culture différentes. Et il n'est pas de drapeau qui jaillisse aussi facilement à une fenêtre et éveille dans la foule une déférence plus unanime que le drapeau français.

Voilà ce qu'a noté, aux Etats-Unis, un observateur anglais, et ce que nous Français pouvons, non sans orgueil, constater tous les jours.

Il n'est pas, en Amérique, de nation plus aimée que la France. Nos concurrents, nos ennemis et même nos amis le savent bien, et il en est parmi eux qui crèvent de jalousie. On reçoit avec déférence et respect les missions qu'ils peuvent envoyer aux Etats-Unis, mais seuls les personnages venus de France sont fraternellement accueillis par le gouvernement américain, seuls ainsi ils soulèvent l'enthousiasme des foules. On le verra une fois de plus quand le maréchal Foch viendra faire à l'Amérique la visite depuis longtemps annoncée. Ce jour-là on constatera combien sont vains tous les efforts que font certains propagandistes à la solde de nos ennemis et de nos "amis", pour rabaisser nos gloires et pour faire perdre à la France la place qu'elle occupe dans le cœnr des Américains.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 4 juillet 1921.

M. Alfred Lemonnier, directeur pendant vingt-trois ans de "l'Indépendance Belge," vient de mourir. Il comptait à Paris de nombreux amis, et rien ne le définit mieux que l'éloge du grand journal belge "Le Soir," où ses qualités sont justement rappelées: "Bon, droit, serviable, toujours prêt à l'entr'aide." L'ingénieur distingué, le géologue éminent, le savant à qui la Belgique doit les belles collections de l'industrie schauléenne, appartient à nos voisins.

Mais le journaliste, le directeur de journal le rattache par plus d'un côté à la presse française, qui, pendant un quart de siècle fut en relations avec lui. Il a écrit une page inoubliable de journalisme quand, chassé de Belgique, il transporta "l'Indépendance Belge," qu'il dirigeait, à Ostende d'abord, et à Londres finalement.

J'ai là la première lettre qu'il m'écrivit en arrivant en Angleterre; elle est touchante, courageuse et digne:

"... Me voici depuis six heures. J'ai tout quitté, la Belgique, Bruxelles, ceux que j'aime et qui sont là-bas aux prises avec les bandits. Que va-t-il arriver? Nous pouvons craindre le pire. Quant à moi, j'ai transporté ici, comme j'ai pu, le journal que je devais sauver à tout prix. Nous allons paraître. Comment, je n'en sais rien. Mais nous paraîtrons. Nous sommes au moins trois. L'heure n'est pas aux récriminations, ni aux regrets. Je ne veux pas savoir, comme dit Victor Hugo:

Si ceux-là sont partis qu'on aurait crus plus fermes,
Et si d'autres s'en vont qui devaient demeurer.

D'ailleurs, je ne suis pas tout à fait seul — quand la tempête assaille le bateau, le poste du capitaine est de rester à son bord. J'y suis, je compte sur vous..."

Quelle belle vaillance! Ce courage ne l'abandonna pas une minute. Il réunit tous les Belges dans un effort de pensée commun, n'ayant pas un seul instant de défaillance, même aux plus mauvais jours, il ne désespéra pas de la victoire.

Toutes les semaines il m'écrivait, me donnant des détails sur sa vie surmenée me racontant comment, avec deux ou trois collaborateurs, il arrivait à boucler son journal, quittant le bureau le dernier après avoir corrigé les paquets d'épreuves comme un jeune débutant. Il engagea des sommes énormes, une partie de sa fortune, pour maintenir quand même le vieux journal, qu'il voulut conserver propre et indépendant.

—ooo—

Quand son frère, l'échevin Maurice Lemonnier, qu'il affectionnait, fut emmené en captivité, il en éprouva un chagrin profond. "Que vont-ils lui faire? m'écrivait-il. Ces coquins sont capables de tout. Quant à Maurice, je suis tranquille, ils peuvent le torturer, il ne faiblira pas. Mais quelles angoisses pour ma belle-sœur demeurée à Bruxelles, et dont je suis sans nouvelles depuis plusieurs semaines."

Sa fermeté n'en était pas abattue. "Ne nous laissons pas aller, ajoutait-il, et tandis que les jeunes se battent, luttons avec la plume, de notre mieux, répétons tous les jours notre confiance dans la justice de notre cause commune, notre confiance dans la victoire finale. Quand vous verrez notre grand ami Poincaré, vous lui direz..."

La commission fut faite et le Président de la République me remercia dans une lettre pour Lemonnier, qui en fut touché. Pendant ce temps, nous avions quelques nouvelles de l'échevin Lemonnier par l'ambassade d'Espagne, qui fut la seule à s'intéresser à ses souffrances, sans pouvoir les diminuer, car les heures de cellule, pendant les huit mois que le député de Bruxelles resta dans la forteresse, furent des plus dures et des plus douloureuses.

Quel chapitre de l'Histoire de la Guerre il y aurait à écrire là!

Ces journées d'épreuve avaient fortement ébranlé la santé d'Alfred Lemonnier, qui ne retrouva pas au retour les attitudes (1) sur lesquelles il avait le droit de compter. L'ingratitude qu'on lui témoigna fut aussi odieuse que révoltante. Il ne s'en étonna ni ne s'en émut. Il était de ces natures droites qui savent que le devoir accompli se suffit à lui-même.

—:o:—

Puis-je ajouter que s'il était l'ami sûr par excellence, il demeura toujours le directeur exceptionnel, montrant un souci extrême de la pensée, de l'indépendance de ses rédacteurs. Pendant les vingt-trois années que je suis resté son collaborateur, sans un seul jour d'interruption, il ne supprima dans mes feuilles ni une ligne, ni un mot. Et que de preuves de sa bonté, de son amitié agissante! Tout cela mérite d'être dit plus tard. Sa mort est un deuil pour ceux qui l'ont connu et qui perdent avec lui un des beaux et généreux caractères de la Belgique militante. La France, de son côté, perd avec Alfred Lemonnier un de ses meilleurs amis, qui ne cessa toute sa vie de l'aimer et de la servir avec un admirable dévouement.

Jean-Bernard.

—:o:—

LA GUERISON SCIENTIFIQUE PAR LA REFLEXION JUSTE

Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, il y aura toujours des gens qui dépenseront la raison et les forces que leur a données la Providence à rechercher la quadrature du cercle, la pierre philosophale et la panacée, écrit M. Charles Tardieu dans le "Figaro."

Il ne faut pas les décourager. Qui sait, après tout, si de ces recherches ne sortira pas un jour une surprenante lumière?

M. Rawwson est un de ces pionniers. Mais il est trop averti de nos sciences humaines pour s'attarder à des problèmes jugés insolubles et il ne prétend nous guérir de nos infirmités que par un remède dont l'efficacité peut paraître douteuse à des matérialistes, à des hommes de science et de laboratoire, mais qui ne soulèvera pas d'objections sérieuses de la part de ceux qui croient que nous ne sommes pas de simples machines.

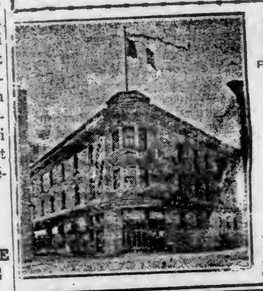
Il est bon, avant tout, de présenter en quelques mots M. Rawson. M. Rawson n'est pas un idéologue. C'est un business-man, un producteur, un ingénieur. On lui doit la première voiture automobile anglaise et la vulgarisation de l'électricité, ainsi que le premier chemin de fer électrique anglais.

(Suite à la 5ème Colonne)

(1) Le "Journal Diplomatique" de Bruxelles, plus à l'aise pour parler de ces incidents, a écrit à ce sujet: "Pour récompenser cet homme intègre, M. Ernest Solvay, propriétaire de "l'Indépendance Belge," qui fait des choses étonnantes sur ses vieux jours et qui est devenu la proie d'intrigants — adorateurs du veau d'or — dépossédа M. Alfred Lemonnier de la direction de "l'Indépendance Belge" dès avant l'armistice."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FEERIEE STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

Les Reserves d'Or

La couronne autrichienne est garantie en or jusqu'à un dix-millième de sa valeur. Le mark est garanti jusqu'à 1½% de sa valeur.

La comparaison entre l'encaisse d'or et les billets en circulation de chaque pays, depuis 1914 jusqu'à 1921, montre que pour la plupart des pays belligérants, l'encaisse d'or a augmenté, mais que l'augmentation du papier-monnaie garanti par cet or a augmenté beaucoup plus rapidement.

La Russie, sur laquelle il est impossible d'avoir des données exactes, est certainement le pays où l'inflation du numéraire a été poussée le plus loin. On estime que les roubles en papier, actuellement en circulation, dépassent des centaines de milliards.

Vient ensuite la Pologne. Le 30 avril, le rapport de la Banque de Pologne démontrait qu'il y avait en circulation 86,755,300,000 marks en papier garantis par 13,400,000 marks en or. La réserve d'or se trouve être à un quatre vingtième de un pour cent. En plus, la Banque de Pologne émet tous les mois pour dix milliards de marks de papier et il ne serait pas surprenant si le total des marks de papier actuellement en circulation dépassait le chiffre de cent milliards.

Le dernier rapport de la Banque d'Autriche place le total des billets en circulation à 45 milliards de couronnes et une réserve d'or de 5,126,000 couronnes, c'est-à-dire une réserve d'or égale à un quatre-vingtième de 1 pour cent. De plus, le présent budget prévoit un déficit de 50 milliards de couronnes qui sera couvert avec une nouvelle émission de papier monnaie. Les émissions courantes se font à la moyenne de 5 milliards de couronnes par mois. Economiquement, l'Autriche est beaucoup plus faible que la Pologne, sa rivale en inflation.

La Pologne a des terrains pétrolifères, des mines de fer, alors que l'Autriche n'a rien et se montre isolée et entourée d'ennemis de tous côtés.

L'Allemagne est forcée de combler ses déficits annuels par des émissions de papier-monnaie, et en cela se trouve sur le même pied que la Pologne et l'Autriche. Le dernier rapport de la Reichsbank place le montant des billets en circulation à 71,986,700,000 marks garantis par une réserve de 1 milliard 100,000,000 marks en or, ou de 1½%. La dette flottante de l'Allemagne est estimée à 400 milliards de marks. Suivant différents calculs, le déficit de l'année fiscale en cours sera de 33 à 96 milliards de marks. Il ne serait pas surprenant que les émissions allemandes pour l'année soient de 25 milliards de marks.

L'Angleterre a beaucoup souffert de l'écart qui s'est établi entre sa monnaie fiduciaire et sa réserve d'or. L'or de la Banque d'Angleterre et du Trésor a diminué de 124 p. c. à 34 p. c., proportionnellement au papier en cours. Cependant, depuis décembre dernier, il y a eu une contraction de $175,000,000 dans le volume du papier-monnaie. Le budget anglais montre un surplus et c'est l'intention du Trésor de retirer une partie de sa dette flottante cette année.

Le rapport de la Banque de France indique pour l'an dernier une expansion de 200 millions de francs en papier. Le budget de la France accuse un déficit qui sera probablement couvert par un emprunt domestique, de sorte que de nouvelles émissions peu importantes sont probables.

L'inflation est venue du besoin des gouvernements dépassant ce qu'ils pouvaient retirer en taxes ou en emprunts. Plus le papier circulait plus le coût de la vie augmentait. Plus le coût de la vie augmentait, plus il fallait de papier pour faire face aux déficits qui devenaient plus considérables. De là la chaîne sans fin des prix élevés et de l'inflation du papier-monnaie.

Le tableau suivant donne la proportion de la réserve d'or au papier monnaie pour différents pays, en juin 1914 et en mai 1921:

Pays	Juin 1914 %	Mai 1921 %
Etats-Unis	18.	92.9
France	67.	15.1
Angleterre	134.6	34.
Italie	59.7	9.9
Autriche	39.8	0.01
Belgique	35.	5.4
Allemagne	54.3	1.5
Hollande	52.8	5.9
Suisse	51.6	57.6
Espagne	28.1	58.6
Suède	42.1	35.4
Japon	66.8	111.6

LA GUERISON SCIENTIFIQUE PAR LA REFLEXION JUSTE.

(Suite de la 2me colonne)

Il a aussi construit des aéroplanes.

Il a fait de longues recherches sur la guérison par la voie divine ou mentale, et de plus c'est un champion sportif de premier ordre.

Il a fait récemment, à Paris, à la salle Favcau, sur ce thème: "la Guérision scientifique par la réflexion juste," une conférence en anglais qui a vivement piqué la curiosité de ceux qui l'entendirent. M. Rawson a donc atteint son but, qui était de piquer la curiosité et il en dit juste assez pour cela.

La médecine pratique subit en ce moment de toutes parts de terribles assauts. La doctoresse Lipinska voit le salut dans la diète et le sommeil. M. Henri Frossard dans le chant méthodique.

M. Rawson lui le trouve dans la foi. Il n'y a que la foi qui sauve, dit un proverbe courant et l'on a vu des exemples le confirmer même en thérapeutique.

Ecoutons donc M. Rawson. Il commence par donner aux patients une explication logique et scientifique de Dieu, seul créateur de tout. Il montre que le monde matériel n'a pas d'existence réelle et comment il faut le considérer.

Il prouve, la Bible en main, comment l'histoire actuelle des temps fut prévue et révèle les prophéties contenues dans la Grande Pyramide.

Le fatalisme pour lui est une sottise, ainsi que les phénomènes de l'occultisme qui peuvent être facilement expliqués. Le diable n'existe pas.

La Bible a un code secret qui n'est connu que de quelques-uns, dont M. Rawson lui-même.

Il a étudié ensuite les différentes formes sous lesquelles se produit le travail de l'esprit humain et le pouvoir que ce dernier peut prendre, par une sage conduite, sur la matière.

Il y faut une méthode. M. Rawson ne nous en dit rien de précis, mais il la dévoilera à ceux qui voudront bien suivre ses cours privés et payants. Il leur enseignera à bien voir les réalités, à en juger sainement et bien régler leur conduite d'après ces jugements.

Il nous semble bien qu'on nous a depuis beau temps proposé cette panacée. Peut-être faut-il des hommes comme M. Rawson pour nous mettre par force ou par persuasion la coupe aux lèvres.

Charles Tardieu.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le "Franco-Californien" donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Wolter, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
Oakland—"Normal Pharmacy," First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIOBGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

F. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny. PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — MAISON FONDEE EN 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 17 —

PREMIERE PARTIE

IX

Originaire des environs de Limoges, il était venu depuis cinq à six ans s'établir à Preuilly, où il n'y avait jamais eu de médecin.

Certainement, son passé cachait quelque mystère inconnu dont il ne parlait jamais que vaguement.

Tout ce qu'on savait, c'est qu'il avait été médecin militaire et que, à la suite d'ennuis, il s'était retiré de l'armée, mécontent et sans avoir pu accrocher un bout de ruban à sa boutonnière.

Il rejetait sa disgrâce sur ses opinions politiques, mais sans insister et au surplus sans amertume.

Quoi qu'il en soit, il s'était fait une place dans le pays, menait ses villageois comme il avait mené ses troupiers et usait envers sa clientèle d'une brusque familiarité qui lui valait autant d'amis que de malades.

La porte de la chambre s'ouvrit tout à coup, et il entra suivi de M. de Vaunoise.

— Où est notre homme? cria-t-il dès le seuil. Dans la chambre aux tapisseries? Très bien! Bon air, de l'espace, du jour! Le gaillard ne sera pas mal logé, sapreminette!

Et après avoir jeté un long coup d'œil à l'inconnu:

— Ah ça! reprit-il, qu'est-ce que M. de Vaunoise me raconte donc? Quel diable d'accident vous arrive, cher monsieur? Voyons ça! C'est vous qui êtes garde-malade, ma bonne Nanette? Parfait! Une femme entendue! Diantre! Ces déchirures aux mains, au côté, aux bras, aux jambes! Il y a eu bataille. Si c'était en Pologne, je dirais que vous avez été attaqué par une bande de loups affamés! Une mauvaise affaire, saperbleure!

Il se tourna vers le comte:

— Dans le pays, je ne vois que les chiens de mon ami Pourçain qui soient capables de cette besogne. Ce qui m'étonne, c'est qu'ils ne vous aient pas achevé, cher monsieur.

Georges Dambert ne put résister au désir de publier sa victoire.

— Ils sont morts, murmura-t-il.

— A la bonne heure, mais comment

— Assommés!

— Compliments! Je ne vous demande pas ce que vous alliez faire dans le parc de la Jonchère. Les médecins sont discrets par état... De la charpie, Nanette, par bottes, comme s'il en pleuvait. Il en faudra des paquets, ma bonne. Hé! hé! vous veniez de Paris tirer notre gibier, et c'est à vous qu'on a donné la chasse. Une fière déveine, saperlotte, et qui vous gênerait si vous deviez vous marier dans la huitaine. Ils étaient donc pis que des tigres du Bengale, ces enragés!

Tout en causant, il pansait les plaies qui étaient graves et profondes.

— Allons, dit-il, quand tout fut terminé, c'ets dur, mais rien d'essentiel n'est touché. Vous l'avez échappé belle. Je crois pouvoir vous affirmer que, dans six semaines, vous serez sur pied, et que dans deux mois au plus vous courrez comme un lapin.

Il avait accompli sa tâche avec une vraie dextérité. Ses grosses mains épaisses et courtes ne manquaient pas de douceur.

La rondeur de ses façons réussissait auprès du blessé comme chez les paysans de la Brenne.

Dambert se sentait pris de sympathie pour ce petit homme jovial.

Au fond, rien en lui n'était répugnant.

Pourquoi donc avait-il quitté son régiment?

Il lava ses mains, nettoya ses outils, rabattit ses manches, ôta la serpillère que Nanette lui avait donnée, et se penchant sur son client:

— Allons, dit-il, vous êtes un brave. Vous n'avez pas jeté un cri, et l'opération était dure, tonnerre de chien! On va vous laisser tranquille jusqu'à demain sous la garde de cette bonne vieille, une femme douée comme pas une. Tenez votre langue et ne babillez pas trop avec Nanette, qui a la sienne pendue comme il faut. Pas de bruit! Vous boirez de temps en temps un verre de cette potion pour vous rafraîchir le sang! Ne vous étonnez pas si vous avez deux ou trois jours une fièvre de cheval, des cauchemars et des tempêtes dans le cerveau. C'est indiqué. Mais pas de crainte! L'affaire ira comme sur des roulettes. Du calme!

— Oui, docteur!

— Bonne chance et à demain.

Le major ajouta comme les photographes:

— Ne bougeons plus.

Et dans le corridor, quand il fut avec le comte:

— Voilà ce que j'appelle un cadet, dit-il. Auprès de lui, le nommé Hercule n'était que de la saint-Jean. Capitan et Grison assommés, cornes du diable! Quelle poigne! Mais pourquoi?

Vaunoise toucha l'épaule du docteur et lui dit:

— A table, major. On le saura! Et nous causerons!

X

Inter pocula

C'était une solide fourchette que ce major limousin. Au Breuil, on soignait la cuisine et la cave était de premier choix.

Vingt-quatre heures après le déjeuner qu'il avait fait la veille au sortir de la chambre de son client de hasard, Campayrol se trouvait de nouveau en tête à tête avec le comte Philippe dans la salle à manger, parfumée de l'odeur des sauces savantes et des truffes du Périgord, où Vaunoise possédait deux ou trois fermes.

En dépit de la parole du comte: "Nous causerons!" la veille, le jeune homme s'était contenté de tâter le terrain où il voulait se placer, sans l'aborder carrément.

Seulement en expliquant sa trouvaille au major, en lui recommandant le secret avec insistance, en piquant au vif sa curiosité par d'adroites insinuations, en lui disant qu'il songeait à une affaire profitable, en lui promettant de la lui expliquer le lendemain, il avait su lui inspirer un vif désir d'entendre ce qu'il devait lui confier.

Aussi le major n'avait eu garde de manquer au rendez-vous.

Dès dix heures, son cabriolet, crotté jusqu'au moyeu, avait franchi la grille du Breuil, et le major s'était empressé d'expédier le pansement de son blessé.

—Mauvaise nuit, hein! dit-il. Il ne faut pas se frapper l'imagination, saperlipopette! Mal nécessaire! Transition! Va bien. Nous vous tirerons d'affaire. Beau sang! Forte nature! Guérison radicale en peu de temps. Courage!

Il n'aurait pas marché plus vite sur un champ de bataille.

L'heure du déjeuner le talonnait, moins toutefois que sa curiosité.

A onze heures et demie, il jubilait devant une table admirablement servie, le dos au feu, en face du châtelain qui paraissait assez soucieux.

Vaunoise avait fait cependant de rapides progrès dans l'intimité de son hôte.

Après le départ du major, il était retourné près du blessé.

Les deux hommes semblaient faits pour s'entendre, beaux tous deux, le comte plus âgé, plus réservé, avec plus d'expérience de la vie et plus d'astuce; Georges Dambert, plus chaud de cœur, plus enthousiaste, poussé par une juste reconnaissance vers cet étranger qui l'avait sauvé de son propre mouvement et recueilli dans sa maison, quend rien ne l'y forçait.

Vaunoise ne lui avait posé aucune question.

Il s'était contenté de lui dire:

— Je comprends tout. Si vous avez besoin de moi, je suis à votre service.

Le pronostic du major s'était réalisé.

Dans la nuit, le malade, pris d'une fièvre terrible, avait déliré jusqu'au jour.

La nourrice du comte ne s'était pas absentée une seconde.

Si Vaunoise avait eu des doutes sur les causes des blessures de son hôte, il ne lui en serait pas resté l'ombre.

Il savait quel nom revenait sans cesse dans le délire du jeune homme. Il aurait pu reconstituer, avec les indices si aisément rassemblés, toute l'histoire de Georges Dambert et de Mlle de Charnay, aussi aisément que Cuvier rétablissait un animal antédiluvien avec un fragment de carcasse.

Il n'était pas jusqu'au détail de l'enfant à venir qu'il ne connût.

De son côté, le major avait réfléchi.

Il comprenait sans peine que l'accident de ce jeune homme inconnu et qui devait être riche à en juger par l'or de ses poches et le prix de sa montre, un cadeau du père Dambert à son héritier, se liait à tout un drame intime dont la scène principale s'était jouée par ordre de la duchesse.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1323 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8385; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camee; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avennes
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649.
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 935, rue Stockton Phone: Douglas 4630

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 193
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 755 Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave. Phone: Market 6296

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
445 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3460.

La Vie d'un Premier Ministre.

M. René Viviani, ancien président du Conseil de la France, nous décrit ainsi dans le "Petit Journal" la vie d'un premier ministre:

On ne voit ce qu'est la vie d'un premier ministre. Son cabinet est une cabine téléphonique et un carrefour. Il arrive en séance écrasé et trouve devant lui des hommes frais et dispos, qui depuis des jours ont essayé leur fleuret au plastron amical d'un partenaire encourageant. Huit jours de séances! On sort. Huit autres jours! Et le temps de lire, de compulser, de méditer, de refaire son esprit, d'échapper une heure au souci qui use? Et l'homme doit tout prévoir, jouer sur la tribune quand les autres jouent derrière le paravent du cabinet bien clos. Sans doute, le Parlement a le droit de contrôle et d'interrogation. Mais le fouet n'est pas le gouvernail.

:o:

L'inépuisable Tigre.

Du "Cri de Paris":

C'est un souvenir d'une époque déjà lointaine, l'époque où M. Clemenceau régnait sur la France. On l'évoquait, dernièrement, à la Chambre.

Un jour, un sous-secrétaire d'Etat alla soumettre au Père la Victoire un projet de décret sur une affaire assez importante.

—Vous pouvez, lui dit-il, approuver mon projet de confiance, j'ai étudié la question à fond.

—Comment, s'écria le Tigre, vous étudiez donc une question, vous!

Et, avec un calme olympien:

—Moi, je n'en étudie aucune, je les résouds toutes!

:o:

CE QUE COUTE A L'ALLEMAGNE L'ENTRETIEN DE LA REICHSWEHR.

Il y a deux ans, en août 1919, Erzberger, qui était alors ministre des finances, attira l'attention du Reichstag sur les sommes fantastiques que coûtait alors l'entretien de la Reichswehr. Il avoua que beaucoup de dépenses étaient injustifiées et incontrôlables. Depuis cette époque le mal n'a fait que s'aggraver et l'on se demande vraiment si le gouvernement allemand, qui prétend chercher par tous les moyens à faire des économies, ne pourrait pas commencer par épurer la comptabilité de son armée.

D'après l'état qui vient d'être transmis au Reichstag, les dépenses inscrites au budget pour l'entretien de la Reichswehr atteindraient la somme de 2,785.952,125 marks, sans préjudice des dépenses extraordinaires. Il est évident qu'une grande partie de cette somme pourrait être employée plus utilement, ne fût-ce qu'au règlement de la créance des Alliés.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Juillet 1921 à

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Armand, Madame L.
Barbe, Jean
Buratti, Madame Marie
Baillien. Mrs. Geo.
Cassau, Madame
Coig, Madame Catherine
Dumondin, Jean
Fosc, Maurice
Jaymot, E.
Leautaud, Paul
Mannes, Henriette
Palustre, Jeanne
Pinot, Mercedes A.
Robin, E.
Tonin, Louis

MESSE

Le Dimanche 24 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Céline MEDARD,

décédée à San Francisco le 21 Juillet 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de vouloir bien y assister.

De la part de son mari M. Marcelin Médard; de ses enfants Alphonse et Thérèse Medard; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Adrien Cabrol; de sa nièce Mme Jean Petriat et de toute la famille

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Veuez donc ac **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le moude entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois

SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont convoqués en séance ordinaire pour le Mardi soir, 26 courant, au Forester's Hall, à Oakland. Il y aura initiation de nombreux candidats. M. le maire d'Oakland ainsi que d'autres personnalités du Comté prendront la parole au cours de ce meeting. Ensuite une collation "à la française" sera servie.

Il est urgent que tous les membres soient présents.

Le Président, J. D. PALU.
Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

AVIS

M. Esmiol, propriétaire des grands magasins de "La Samaritaine", Broadway et Stockton, porte à la connaissance de la Colonie française qu'il vient de recevoir un grand arrivage de **GOURDES** de toutes dimensions qu'il met en vente à des prix très raisonnables.

On Demande

Une **FEMME** pour faire le ménage dans une famille de 4 personnes.

S'adresser, 636, 7ème avenue, Richmond District.

2881

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street.

2874

Des **REPASSEUSES** de fin; de bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.** Bons gages; travail permanent.

S'adresser à M. H. A. Cauwet, c/o Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

2860

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.

S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.

2863

A Vendre

COTTAGE situé à Bay View, 5 chambres, gaz et électricité, sous-sol cimenté, puits, cuve-réservoir, remise avec étage. Lot de 50x100. Facilités de paiement. **OCCASION** à ne pas manquer.

S'adresser 1314, Jarrold Avenue, à Bay View.

2886

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

P. J. LABASTARDE
TRAVAUX EN TOUS GENRES POUR TOUT CE QUI A TRAIT A LA MACHINERIE.—SATISFACTION GARANTIE.
132 Valencia Street, Près de Thirteenth.
TELEPHONE: MARKET 6041

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par la —
FRANCO-AMERICAN BENEVOLENT LEAGUE
DU COMTE D'ALAMEDA
au Profit des Orphelins de la Guerre
— AU —
SHELL MOUND PARK
— LE —
DIMANCHE 24 JUILLET 1921

Sous la Présidence d'Honneur de M. J. NELTNER, Consul Général de France, Chevalier de la Légion d'Honneur

Sous les Auspices des SOCIETES FRANÇAISES DU COMTE D'ALAMEDA

JEAN MEILLETTE, Président

L'UNION FRANÇAISE,
F. Brochier, Président
Délégués: J. Boune, F. Boune, J. Sarraillé, J. P. Maysonnaye, J Touya.

COUR SADI CARNOT:
J. Lassalle, Président
Délégués: A. Campsou, P. Bellocq

CERCLE SADI CARNOT:
Mme J. Baitx, Présideute
Déléguées: Mlles M. Frisou, M. Mondot

CLUB LAFAYETTE No. 2
P. Chanquet, Président
Délégués: Chas. Pouey, Lahorgue

FRANCO-AMERICAN POLIT. CLUB
J. D. Palu, Président
Délégués: L. Chabat, Barthelémy

CLUB DES BLANCHISSEURS
J. S. Godeau, Président
Délégués: Ed. Bourdieu, D. Lassalle

Comité d'Organisation
Mme J. Baitx, Présidente
Ch. Christophe, Trésorier
J. F. Andrieux, Secrétaire
J. P. Mirande, G. Meyer, P. Lascurettes, L. Betmon, L. Broques, H. Revel

Comité de Tombola
F. Brochier, Président
Belledeut, L. Betmout, J. P. Mirande, D. Lassalle, J. Boune, Ed. Bourdieu, J. P. Saraillé, J. Touya

Comité de Jeux
J. S. Godeau, Président
Ed. Bourdieu, L. Chabat, P. Cazaubon, F. Bonuet, J. P. Maysonnave

Comité d'Ordre
J. D. Palu, Président
L. Broques, P. Chaldu, A. Creissels - P. Caubisens, J. Coudures, V. Canton, J. Casadebate

Comité de Musique
J. Lassalle, Président
J. Cazet, L. Allaux, L. Abadie, J. Adamina, N. Abadie, Ed. Belle-Oudry, F. Bonne

Comité de Réception
P. Chanquet, Président
Mmes J. Meillette, P. Chanquet, H. Michard, Bernadou, Lahauratate, L. Lemer, Ch. Christophe, Laguillon, I. Frisou, P. Calou, J. Devillers, G. Meyer, D. Barrère, P. Labarthe, A. Etchegory, F. Lavigne, Laplace
MM. F. Bertin, J. Somps, J. Allemand, A. Alexaudre, J. Altassère, J. Arbes, D. Arhancet, J. Arricaud, J. P. Artaxet, V. Augareil, P. Aumassaume, J. Badie, B. Baleise, A. Barbé, J. Barraguet, L. Barnier, J. Barreilles, J. Barthelmy, J. Meillette, San Ischer, C. Jouanillou, R. Juuca, M. Koenig, J. Laborde, J. Lacrampo, G. Lauglois, J. Lapisborde, L. Lafargues, G. Lassabaterro, F. Lavigne, A. Leautier, M. Lisonat, M. Lemer, P. Loupy, J. Loutou, J. L. Marque, D. Marquis, A. Mathebat, P. Manco, J. P. Maysonnabe, B. Medeveille, H. Michard, H. Molières, P. Morilhat, J. Nonges, J. Palu, Ch. Perrochet, Ch. Péret, J. Piéchot, J. Poey, Chas. Pouey, E. Pommé, J. B. Porte, J. Puts, J. Ranvier, L. Raulin, J. Régnier, G. Rouquette, E. Roques, J. Sabathe, A. Sayous, P. Salomon, J. P. Saraillé, F. Sarthou, J. & P. Savy, M. St. Martin, A. Ségalas, P. Théreux, J. Thez, C. Ticoulat, F. Tristau, P. Turounet, B. Vergez, Ch. Victor, P. Vidal, J. Vigne, P. Nicolas, F. Larrousse

Comité de Danse
F. Moillette, Directeur
Mlle Marie Frisou, Directrice
Mlles Marthe Bonne, Anna Bonne, C. Dupiu, Chanquet, Somps, M. Mondot, M. Haurate, Caubisens, C. & E. Cabanot, Marie Brochier, E. Clément, F. Lamoure, M. Junca, Germaine Plaa
Mmes P. Labarthe, J. Sabathé, J. Smarts, J. Somps, J. Cazet, J. Bouhabeu, L. Allaux, Mazères, M. Gaubert, Ed. Bourdieu, Lamour, I. Mesplé, Honrcade, J. B. Laclergue, H. Cammas, H. Revel, Jouanillou, Cabanot, P. Ducasse, A. Vignol, C. Papin, Berkman, J. Lamour, A. Gouig, Grozos, E. Dufranc, M. Michard, J. Soubeille, Ed. Féret, E. Dufranc, A. Grozos, L. Lannes, A. Csilon, P. Porte
MM. L. Betmout, S. Bidalot, P. Chanquet, P. Labarthe, A. Belledent, B. Bourdieu, F. Boune, J. Bounet, L. Allaux, J. P. Miraude, E. Fleuti, B. Buzy, J. Lasalle, V. Calou, P. Bas, M. Bastien, P. Betcabé, J. M. Bayes, B. Beigbeder, A. Léger, A. Bellegarde, F. Bellocq, A. Bergez, J. Bernadou, B. Betmon, H. Biados, P. Bidon, V. Biraben, J Blanc, L. Bocquéraz, F. Boisson, G Boisson, P. Boune, C. Bouremazou, H. Bordenave, M. Bosc, P. Bousquet, J. Bousquet, E. Bourgade, F. Boussuges, J. Bouzous, J. B. & J. Breilh, E. Cames, E. Candau, J. Carrère, J. F. Castagne, L. Cerez, L. & M. Cazaux, A Chaix, J. A. Chanquet, Ch. Chanteloup, J. Craspay, F. Curseuts, F. Delmas, A. Demaissant, E. Doumergue, J. Doré, P. Dubois, G. Ducasse, J. Dufranc, E. & C. Dupiu, A. Duthiu, A. Etchegory, M. Eustachy, J. Fanlo, A. & J. Fabre, E. Fauré, Ed. Féret, P. Foutaine, L. Forse, A. Fanlon, A. Franciel, P. Gachericux, E. Gaillard, P. Guériu, M. Gauthier, T. Gay, H. Gilibert, J. B. Girard, D. Gaubert, A. Gouig, A. Grozos, G. Hourcade, A. Léger, R. Lassalle, P. Lahorgue, J. B. Navarrot, E. Pommé, J Ranvier, H. Revel, A. Sayous, J. Somps, L. Lascurettes, P. Lascurettes, M. Lisonat, J Nougues, C. Ticoulat, E. Dupiu, M. Eustachy, J. Haurate, M. & Mme Laplagne

Musique sous la direction de Paul Garin

Entrée au Parc: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

La Colonie Française est invitée, sans exception, à attendre cette Fête Champêtre donnée pour le bénéfice de 54 Orphelins de la Guerre dont nous sommes le seul soutien.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, P. LOUSTAU,
Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $2000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 88 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. eu 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $36 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On veudrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On veudrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

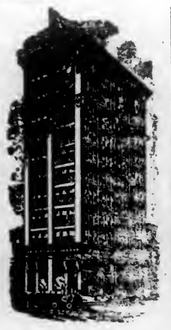
LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Laiapie, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde intérieur, J. Cressens. Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1963 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 334 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 334—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

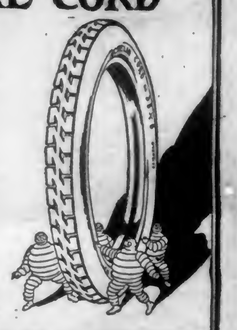
Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....
Trois Mois.... 2.55 Un An.....

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 26 JUILLET 1921—TUESDAY, JULY 26, 1921. No. 171

MYOPIE POLITIQUE

Il y aura juste un an le mois prochain que le traité de Riga a mis fin à la guerre russo-polonaise. Ce traité est-il ponr la Pologne une garantie de paix durable? Il ne faudrait rien connaître de la doctrine prêchée par les bolcheviks de Moscou pour attribuer quelque valeur audit traité.

A diverses reprises, Lenine et Trotsky ont proclamé qu'ils n'attachaient pas la moindre importance aux "chiffons de papier" portant leur signature ou celle de leurs agents. Nous l'avons bien vu d'ailleurs à propos du pacte qu'ils avaient conclu en juin 1920 avec la Lithuanie, pacte dont ils ont cyniquement violé les stipulations en concédant aux Polonais vainqueurs des territoires précédemment attribués aux Lithuaniens.

Sur la bone foi des Soviets on devrait être définitivement fixés depuis longtemps; et cependant, il se trouve encore des gens pour croire qu'on peut se fier à la parole ou à la signature des bolcheviks. Des gouvernements avisés, comme ceux de Londres et de Rome, par exemple, n'ont-ils pas conclu avec Moscou des accords commerciaux?

* * *

Le traité de Riga est si peu une garantie pour la Pologne qu'un an à peine après sa conclusion, le gouvernement de Varsovie se voit déjà dans l'obligation de prendre des mesures militaires sous la menace d'une nouvelle offensive bolcheviste. Des informations provenant de bonne source annoncent en effet que les Soviets mobilisent et se préparent de rechef à marcher sur la capitale polonaise.

On chercherait en vain dans l'attitude de la Pologne les motifs qui peuvent pousser Lenine et Trotsky à entreprendre cette nouvelle expédition. Il faut donc chercher ailleurs si l'on veut trouver la véritable raison qui les incite à se remettre en campagne.

"Les Dictateurs de Moscou, écrit un rédacteur anonyme de la "Revue des Deux-Mondes", ont jusqu'à ce jour habilement associé dans leurs conceptions le dogme de l'"intégrité nationale" et celui de la "révolution internationale". La reconstitution de l'Empire russe intégral n'est, du reste, pour eux, qu'un moyen d'affirmer leur force en vue du développement de leur propagande internationale. Leur programme n'est donc pas seulement un programme de politique russe, il est aussi, et avant tout, un programme de révolution mondiale. Toutes leurs entreprises, quels que soient leurs objectifs immédiats, concourrent au même but: provoquer le bouleversement général de la société pour fonder, fût-ce au prix d'une ruine totale, la domination universelle du communisme."

On ne saurait mieux dire. C'est donc dans l'essence même de la doctrine des Soviets qu'on trouve la raison qui les fait agir.

* * *

C'est surtout en Allemagne que les bolcheviks trouveront—ou plutôt retrouveront — des complices, puisque déjà pendant la grande guerre les Boches ont été leurs associés. On aurait aussi tort d'oublier qu'au mois d'août de l'année dernière, cette même Allemagne, qui proclame aujourd'hui devoir conserver sa population armée pour se préserver du bolchevisme, ne pouvait se contenir de joie quand les divisions rouges étaient aux portes de Varsovie. Les journaux de Berlin, devançant même les têtes de colonnes des armées des Soviets, n'avaient-ils pas déjà annoncé faussement au monde la chute de la capitale polonaise? Il n'y aurait donc rien de surprenant si l'on voyait anjourd'hui les Allemands lier une fois de plus partie avec les bolcheviks pour les aider à supprimer cette Pologne, dont la résurrection gêne tous leurs projets d'expansion et écarte la possibilité d'une collusion germano-russe, qui rendrait impossible l'exécution du traité de Versailles et constituerait une grave menace pour le monde entier.

C'est ce danger, qui est pourtant commun aux puissances alliées, et auquel la victoire de la Vistule de l'an dernier a momentanément paré, qu'en France on voit distinctement. C'est pourquoi le gouvernement français désirerait une action concertée de l'Entente et voudrait, sans plus tarder, mettre fin au désordre qui règne en Haute-Silésie, visiblement favorisé par l'Allemagne, parce qu'il sert ses projets, de même qu'elle a un intérêt évident à favoriser toute entreprise bolcheviste visant à supprimer ou à diminuer la Pologne, cette Pologne qui, l'an dernier, a sauvé le monde d'un si grave péril. Mais la Grande-Bretagne et l'Italie, non seulement refusent de participer à une action commnne; elles voudraient même s'opposer à l'envoi par la France de troupes destinées à renforcer nos contingents stationnés en Haute-Silésie.

Il nous paraît impossible que ces deux puisances persistent dans leur attitude et continuent à ne pas vouloir voir une situation qui est cependant claire comme la lumière du jour.

A. Lusinchi.

On se rappelle qu'il y a deux ou trois mois, M. Lloyd-George déclara péremptoirement, à propos de la Pologne, que toute l'opinion américaine était avec lui. Les grands journaux américains s'empressèrent à l'époque de lui prouver le contraire par la publication d'articles particulièrement intéressants que le Franco-Californien ne manqua pas de reproduire on de signaler. Parmi ces articles il s'en trouvait un de M. Frank H. Simonds, qui parut dans le "New York Herald" et qui fut reproduit le même jour "in extenso" dans plus de deux cents journaux américains. M. Frank H. Simouds, nos lecteurs le savent, est un des chroniqueurs les plus écoutés et les plus influents aux Etats-Unis. C'est pourquoi, au moment où M. Lloyd-George encore à propos de la Pologne, prend l'attitude que l'on sait à l'égard de la France, il nous a paru intéressant de rappeler son article et d'en replacer le passage saillant sous les yeux de nos lecteurs français et américains.

Depuis la conférence de Paris, écrivait M. Frank H. Simonds, les hommes d'Etat britanniques ont sans cesse essayé de diminuer la France en employant les Etats-Unis on l'Italie comme outils.

La France, elle, cherche à diminuer l'Allemagne non par esprit de conquête ou par vengeance, mais parce qu'elle redonte une invasion. Ayant pesé le contrepoids de la Russie, elle favorise une Pologne puissante, encourage la Roumanie, la Tchéco-Slovaquie, la Yougo-Slavie. Mais M. Lloyd-George, uniquement pour restreindre la France, a été tour à tour contre Dantzig, contre la Pologne, contre la Silésie: c'est que M. Lloyd-George redonte l'influence de la France comme il redoutait jadis l'influence de l'Allemagne. Il n'agit pas par modération ou générosité envers l'Allemagne, mais par jalousie et envie envers la France...

"Pendant la Conférence de la paix, j'étais à Paris et je m'étonnais de voir que tous les correspondants américains étaient sans cesse sollicités d'attaquer le chauvinisme et l'impérialisme français. Après recherches, je découvris qu'une bataille se livrait dans la coulisse, à propos de la Syrie. Pour résister aux droits de la France, établis par la convention Picot, les Anglais invoquaient les quatorze points de Wilson et faisaient une propagande acharnée partout contre les Français, tâchant de persuader aux Américains que la France était infectée de militarisme et d'annexionnisme.

Contradiction étrange, les Anglais voulaient alors un plébiscite en Syrie, parce qu'ils ne voulaient pas de la présence des Français. Ils ne veulent pas de puébiscite aux Indes, en Irlande, en Egypte, parce qu'ils s'y trouvent eux-mêmes. Ils ne veulent pas en Haute-Silésie que ce plébiscite puisse profiter à l'influence française.

Puisque nous allons reprendre notre place en Europe, mêlons-nous de nos pas. A la Conférence de la paix, nous avons été uniquement les outils de la politique britannique, parceque les Anglais avaient été assez habiles pour étudier, non seulement les 14 points de Wilson, mais Wilson lui-même.

Le jeu a pu être honnête et les cartes ont pu n'être pas biseautées; mais une nation était représentée par des joueurs d'une suprême habileté. Aussi cette nation enleva-t-elle tous les atouts et gagna-t-elle toute la partie. Nous allons reprendre cette partie et nous pouvons apercevoir des signes auxquels Paris nous avait familiarisés. Comme notre vote sera encore décisif, faisons attention.

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une . . . . . randonnée . . . . dans les "canyons".

I

Préparatifs de départ.—De San Francisco à Stockton.—102° à l'ombre.—San Andreas et l'histoire de "La grenouille sauteuse".—L'arrivée à Fricot City.

C'était en... 1918 que me fut faite l'invitation d'aller excursionner dans les "cauyons" des Comtés de Calaveras et de Tnolumne—régions que fouillèrent jusque dans leurs moindres coins et recoins ces chercheurs d'or dont les exploits, voilà plus d'un demi-siècle, attirèrent, sur la Californie, l'attention du monde entier.

M. D. Fricot, d'Angels Camp, était venn pousser nne pointe aux bureaux du Franco-Californien, "afin, nous dit-il, de faire la connaissance des rédacteurs d'un journal qu'il lisait assidûment depuis plus de... 30 ans."

Et après avoir longuement conversé de la guerre qui, alors déjà vieille de quatre ans, ensanglantait toujours notre chère France, nous nous mîmes à causer de la Californie.

Tout de suite l'aimable visiteur se rendit compte que je n'avais jamais dû beaucoup m'éloigner de San Francisco.

Je lui avouais que, en effet, mes randonnées hors de la ville s'étaient bornées—et aussi peu fréquentes que possible—aux comtés d'Alameda, de Marin, de Napa et du Contra Costa.

C'est tout ce que je connaissais de l'Etat où, depuis une vingtaine d'années, je me laissais tont doncement vieillir en attendant qu'arrivât l'heure de reutrer en France pour y vivre de... mes rentes.

—Mais, s'écria M. Fricot, il ne faut pas, bon sang de bon sang! que vous retourniez au vieux pays là-bas sans avoir au moins visité les régions que la découverte de l'or a rendues si célèbres. Tâchez donc de vons arracher un mois à la vie stupidement bruyante de la grande ville. Je vons promets que vous n'aurez pas à le regretter. Ma maison vous est largement ouverte. Dites-moi que vous acceptez.

J'acceptai. Toutefois ce n'est que trois ans après que je devais me décider à boucler mes valises pour une randonnée qui, enfin, allait me permettre de connaître l'une des plus pittoresques régions de la Californie.

Donc, le vendredi 8 Juillet, du présent an de grâces 1921, le dîner une fois pris, ma femme s'occupait des préparatifs du voyage; cependant que, en seigneur et maître, je fumais ma pipe en attendant que vînt le moment d'utiliser... mes forces.

—Là!... Tout est prêt... Mets les courroies aux valises, m'était-il ordonné.

Mais ces diables de valises étaient tellement bourrées—ah ce qu'il en faut des choses aux femmes quand elles partent en voyage—qu'il me fallut faire des efforts quasi surhumains pour arriver à boucler les courroies.

J'y allais tellement de bon cœur même, qu'à un certain moment, la courroie après laquelle je m'acharnais cassa net et j'allais rouler contre un meuble qui, lui aussi, fit la culbute. Et ma pipe, ma chère pipe "Victoire", que j'avais déposée sur ledit meuble, fut brisée net dans sa chute.

Heureusement que je ne suis pas le moindre pen superstitieux, sinon je remettais ma randonnée à plus tard, beaucoup plus tard.

A 7 heures, le lendemain matin—en compagnie de ma femme qui, depuis bientôt 28 ans, ne veut pas me lâcher d'une semelle—je prenais an Ferry le boat "Alameda".

Ancune délégation de la Colonie française n'était venue me saluer à mon départ. Ça ne m'a pas, d'ailleurs, autrement attristé.

La traversée de la baie, à une heure aussi matinale, et sous un ciel qui commence à se dorer aux rayons du soleil, est vraiment délicieuse à vivre.

Et quel magnifique panorama que celui qui s'offre à la vue!

Le train qui doit m'emmener à Stockton—où l'on m'attendra — quittait l'Oakland Mole à 7 h. 20 précises. Jusqu'à 11 h. 24, moment où je le lâcherai, il roulera avec une lenteur désespérante.

Sur son parcours rien d'intéressant à voir, mais surtout lorsque les Niles Canyons seront franchis. Alors plus la moindre verdure Toute la campagne, chauve de ses moissons, est d'un aspect saharesque.

De ci, de là, j'aperçois dans les champs brûlés par le soleil d'été, des troupeaux de vaches en... villégiatnre.

Et je prends ces pauvres bêtes en grande pitié.

"Au moins, pensai-je à part moi, on devrait bien leur mettre des lunettes vertes, afin qu'elles aient l'illusion de pâturer dans de riantes prairies..."

Stockton!... Enfin!...

Sitôt descendn du train je vais—pour mes archives—consulter le thermomètre de la gare.

102° à l'ombre!...

Ah! ce que ça grille au soleil. On y pourrait, je crois, faire cuire un beefsteak.

Le dévoué M. Fricot est là qui m'attend avec une excellente Cadillac, dans laquelle dix jours durant, moelleusement assis, nous "boufferons" des milles, des milles et des milles.

Après nn copieux lunch pris dans le meilleur hôtel de l'endroit—et qui fut délicieux parce que commandé à... 7 heures du matin—nous excursionnions en ville.

Partout nne animation intense. Tout le monde est en bras de chemise et s'interpelle familièrement: Hello! Jack!", Hello! Joe!", Hello! Mike!"

En bordure des trottoirs, des deux côtés des rues, des files et des files d'automobiles. Tout ça sent la prospérité à plein nez.

Et voilà que nous filons à grande allure snr la route bitumée qui traverse l'immense plaine du San Joaquin.

Malgré la vitesse, pas la moindre brise fraîche toutefois. L'air nous arrive par rafales épouvantablement chaudes. Mais comme c'est une chaleur sèche, nons ne sommes pas autrement incommodés. C'est supportable.

Nous ferons ainsi une trentaine de milles sans rencontrer la plus petite verdure. Tout est sec, partont, partout.

Soudain un changement se produit. Nous entrons dans le Comté de Calaveras; et, tout de suite, ce sont les premiers "canyons" avec leur luxuriante chevelure d'arbres de différentes essences.

Le spectacle est vraiment reposant aux yeux.

Et nous voici à San Andreas, capitale du Comté. 700 habitants. Autrefois, lors des "grands jours", de 6 à 7000 êtres humains vivaient là.

Cette localité, avec ses maisons sans alignement, a tontes les allures d'un de nos petits bourgs de France. Ça me plait.

Il est 2 heures de l'après-midi. Les habitants sont tous, sur le pas de leurs portes, causant... politique; cependant que chats, chiens, canards, oies et poules se divrent dans la rue à leurs... distractions favorites.

On me mène faire visite au Metropolitan Hotel où, voilà quelque cinquante ans, se produisit l'amusant incident que voici.

Le propriétaire de l'établissement avait une grenouille qui, disait-il, pouvait faire des sauts de deux cents pieds.

Or, certain jour, nn mineur, nouvellement arrivé, se présente à l'hôtel et parie $200 que n'importe quelle grenouille du creek voisin pouvait en faire autant.

Le pari est accepté.

Celni qui l'a fait, tenant à prouver à son adversaire qu'il est absolument de... bonne foi, insiste ponr que celui-ci aille lui-même prendre telle grenouille qu'il lui plaira.

Notre hôtelier acquiesce vivement à la proposition. Illico voilà qu'il sort pour accomplir sa mission.

Dès qu'il est de retour, l'on procède aussitôt à l'épreuve. Les deux grenouilles sont mises en ligne.

Seulement, au grand étonnement de son propriétaire, la fameuse "Jumping frog" ne peut faire le plus petit saut. Et notré homme eut à débourser les $200 du pari.

De colère, le lendemain, il tua son "phénomène". C'est alors qu'il s'aperçut que l'or avait, pendant son absence, rempli de meun plomb le ventre de sa grenouille. Tout s'expliquait. Mais l'hôtelier eut beau faire, jamais il ne put revoir la couleur de son argent.

Dans tous les camps miniers on rit fort de l'incident et, après un demi-siècle on en rit toujours. Il y a encore à San Andreas, un habitant, aujourd'hui presque nonagénaire, qui assista à l'inénarrable scène. C'est vraiment plaisir que de la lui entendre raconter.

Quand nous passons Calaveritas, on me montre l'endroit où 3000 mineurs américains et chiliens eurent, vers 1860, une échauffourée sanglante qui coûta la vie à plus de 1500 d'entre-eux. Ceux-ci furent ensuite enterrés pêle-mêle dans nne grande fosse qu'on creusa non loin de la rivière.

Là, de ce passé, subsiste seulement une vieille maison construite en terre glaise cuite et qui semble être toujours d'une solidité à toute épreuve.

Vers les 5 henres, après un parcours des plus pittoresques sur une route "kolossalement" accidentée qui ne cesse de serpenter à flanc des 'canyons', nous arrivions à... Fricot City.

Madame Fricot et sa nièce Mlle Raymonde Rooney nous accueillaient à bras ouverts.

Dix minutes après, ah! quel bon bain froid je prenais, alors qu'à l'ombre, au dehors, le thermomètre marquait..... 98!

A. Maubailly.

(La suite à Jeudi)

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

FRENCH WAR ORPHANS' CLUB.

Mme B. Plégat, secrétaire de l'Œuvre, nous informe que Mme L. Abilkinson vient de lui faire parvenir une somme de $20.50 recueillie par elle, à la Chantecler Villa, à Healdsburg, le jour du 14 Juillet. Une antre somme de $4.00 a été également reçue de Mme Nicolas et provient de cocardes tricolores vendues le jour de la Fête Nationale.

An nom des 60 petits orphelins de la guerre adoptés par le French War Orphans' Club, Mme Plégat nous prie de dire toute sa gratitnde aux deux aimables intéressées. Il va sans dire que nous déférons avec grand plaisir au désir exprimé

POUR NOS CLAIRETTES DE TRINITE-SUR-MER.

Mme E. Mounier nous fait parvenir au journal, pour être remise à l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco", la somme de $7.00 qu'elle a ainsi recueillie:

M. C. Couchot.....$5.00
Mlle H. Lacroix 2.00

Un grand merci à l'aimable envoyeuse et aux deux sympathiques donateurs.

LES ACCIDENTS D'AUTOMOBILE.

A chaque "week end" le nombre des accidents d'automobile augmente à San Francisco et dans ses environs. Ce dernier "week end" a été particulièrement fertile en collisions et autres accidents. Il y a eu des morts et de très nombreux blessés. On compte environ soixante personnes qui se sont trouvées dans les accidents d'automobiles survenus en ville et en banlieue de samedi à lundi.

Nombreux ont été également à l'intérieur les accidents d'automobiles durant la même période. Beaucoup de victimes. A Fresno, dans une seule famille il y a eu dimanche deux tués et trois blessés, leur auto étant entrée en collision avec nu train de la Compagnie Santa Fé, au passage à nivean de Moros.

UN NEGRE QUI SE REBIFFE.

On mande de Sacramento que le nommé Joseph M. Johnson, un homme de couleur, alla l'autre jour s'attabler dans un restaurant de cette ville tenn par nn certain A. S. Miller. Mais le patron du restaurant refusa de faire servir à manger à ce client noir. Furieux, Johnson s'en alla vite trouver un avocat, et, par son organe, il vient d'intenter un procès au restaurateur Miller. Notre noir demande 1000 dollars de dommages-intérêts.

CE SOIR.

Ce soir, à Oakland, au Foresters' Hall, réunion très importante des membres du Club Franco-Américain. Le maire Davie y prendra la parole.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Dimanche dernier, à Gilroy, deux agents de la Prohibition, qui venaient de faire une descente dans un hôtel de cette localité, où ils avaient mis en arrestation deux individus accusés d'avoir violé la loi Volstead, furent entourés par une foule hostile de près de 200 personnes qui voulaient leur arracher les prisonniers. L'opération aurait peut-être réussi sans l'intervention de sept à huit autres agents de la Prohibition qui accoururent au bruit de la dispute, prêtèrent main-forte à leurs confrères et parvinrent à disperser les manifestants en les menaçant de leurs revolvers.

UNE PARTIE DE PECHE QUI FINIT MAL.

En compagnie d'amis, M. Francis Langdon, 23 ans, nn ancien combattant de la grande guerre, et sa jeune femme de 18 ans, faisaient dimanche une partie de pêche en mer près de Point Lobos, à l'endroit connu sous le nom sinistre de "Dead Man's Rock". M. Langdon tomba accidentellement à l'eau et se noya sous les yeux de sa femme et de ses compagnons. A ce spectacle la jeune femme de la victime, en proie à la douleur la plus profonde, voulut suivre son mari et plonger dans l'océan. On eut toutes les peines du monde à la retenir.

UN POLICIER MEURTRIER.

Dans la soirée du 11 Juillet, la police fit nne descente dans la maison meublée tenue au No. 710 de 8ème Avenue, Oakland, par le nommé Samuel H. Barbour, et le policeman Charles Nightingale tua d'un coup de revolver un malheureux Italien, qu'il voulait appréhender, bien que celui-ci n'eût fait aucune résistance. A la suite de ce meurtre, le policier fut arrêté. La scène avait eu pour témoins le tenancier de la maison meublée et la femme de ce dernier. L'autre jour, Samuel H. Barbour reçut chez lui un inconnn qui lui tint ce langage: "Si vons retirez votre plainte contre le policeman Nightingale et si vous vous engagez à ne rien dire de ce qui s'est passé chez vons, je suis prêt à vous remettre 2,000 dollars en espèces; mais si après avoir accepté l'argeut, vous mangez le morceau, gare à vous."

M. Barbour, qui atteint d'une grave maladie n'a plus, paraît-il, que quelques semaines à vivre, refusa net et mit au courant les autorités des propositions à lui faites par l'inconnu. La justice a ordonné une enquête et recherche activement l'auteur des dites propositions.

:o:

AVIS

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Membres du Comité détenteurs de billets d'entrée au bal du 14 Juillet iuvendus, sont instamment priés de les retourner sans plus atteudre, soit à M. H. Bazerque, secrétaire, ou à M. P. Chanquet, trésorier.

Le Président, Le Secrétaire,
S. J. BRUN. H. BAZERQUE.

Petits Echos

M. Boris Bakhmetieff, ambassadeur de Russie reconnn par les Etats-Unis, était de passage dans notre ville, en visite chez des amis, quand il rént la nouvelle de la mort de sa femme, Mrs. Hélen Bakhmetieff, décédée samedi à Binghampton, N. Y. M. Bakhmetieff est reparti immédiatement pour New York.

—Par suite d'un accident dans les établissements de la Great Western Power Company qui fournit la force motrice à la société de transport Key Route, le trafic sur les lignes de tramways et de trains électriques de cette Compagnie a été interrompu hier matin à 7 h. 45 jusqu'après 10 heures.

:o:

LES PAIEMENTS DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 25 Juillet.

Le gouvernement allemand annonce le versement d'un nouvel acompte sur le milliard de marks-or qu'il doit payer avant le 31 août.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il n'est pas de nation en meilleure posture que la France pour prendre part au débat sur la questiou du désarmement naval. N'a-t-elle pas été la première à donner l'exemple d'un désarmement des forces de mer? désarmement excessif, d'aucuns prétendent; d'autres, par contre, estiment qu'on a agi d'autant plus sagement en renonçant à la construction de grosses unités, que les cuirassés coûtent aujourd'hui un prix fou et qu'à bref délai ils pourraient devenir tout à fait inutilisables, étant donnés les progrès réalisés par la navigation sous-marine et l'aviation de guerre. Le fait est que les expérieuces qui se poursuivent un peu partout, et notamment aux Etats-Unis, semblent donner raison à ces derniers. Une simple torpille aérienne adroitement lancée par nn aviateur-bombardier bien exercé peut, on l'a vu, facilement détruire un dreadnought colossal ayant coûté des centaines de millions.

* * *

A l'heure actuelle, les trois grandes puissances navales du monde sont l'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon, précisément celles qui ont les plus grands intérêts dans le Pacifique.

Quelles sont les intentions du Japon au sujet du désarmement naval??

Le 10 février dernier, la Chambre japonaise, avec l'approbation du cabinet, par 285 voix contre 38, refusa de demander au gouvernement d'étudier, de concert avec l'Angleterre et les Etats-Unis, la questiou de la limitation des armements navals.

Les Nippons changeront-ils d'avis maintenant qu'ils sont officiellement invités par le président Harding à venir s'asseoir autour du tapis vert de la future Conférence de Washington? Nous n'avons plus que quelques mois à attendre pour être fixés sur ce point.

* * *

L'Angleterre, tout en proclamant qu'elle est en principe pour une limitation des armements, laisse en même temps entendro qu'elle ne peut pas renoncer à rester la plus grande puissance navale du monde. L'autre jonr, M. Lloyd-George, nous dit nne dépêche de Londres, a déclaré aux Communes, que, quel que soit le résultat de la Conférence de Washington, la Grande-Bretagne remplacera ses grosses unités (capital ships) au fur et à mesure qu'elles seront déclassées.

L'Angleterre n'augmentera donc point le nombre de ses dreadnaughts et de ses croiseurs de bataille, mais elle ne veut renoncer à un seul des cuirassés dont se compose actuellement sa formidable flotte de guerre. A part ça, elle accepte, en principe, la limitation de constructions navales. Ce qui revient à dire, si nous comprenons bieu: "Gardons ce que nous avous; nous resterons ainsi la plus grande puissance navale du monde sans avoir à augmenter notre budget de la marine."

* * *

L'Angleterre a trouvé la solution élégante. Cette combinaison ne peut manquer de lui sourire. Voulez-vous savoir pourquoi? Parce que les financiers du parlement britannique se rendent compte que la Grande-Bretagne, après avoir de 1914 à 1920 porté les impôts par tête d'habitant, de liv. 3½ à liv. 21 1/3 se trouve maintenant dans l'impossibilité d'accroître cet effort fiscal.

Je doute fort cependant que l'Oncle Sam, qui est un vieux malin, tombe dans le piège. Lui aussi sait raisonner—et comment! Il est aussi bon calculateur; au surplus, une simple addition lui suffira pour "réaliser", comme il dit, que si à la flotte anglaise vient s'ajouter celle du Japon, fidèle allié de Londres, cette coalition navale dépassera en nombre et en puissance toutes les escadres américaines actuellement à flot réunies.

Il faudra donc que l'Angleterre trouve autre chose que des bouiments pour que d'Oncle Sam ne se fâche pas.

* * *

Le président Hardiug est, lui aussi, pour les économies; et je ne serai pas assez naïf pour croire que seul le sentiment humanitaire l'a poussé à prendre l'initiative de la Conférence pour le désarmement. Mais on peut être certain que les délégués des Etats-Unis veilleront au grain et ne se laisseront pas engluer par les diplomates de Londres et de Tokio. On peut dans tous les cas se persuader dès à présent que l'Amérique ne voudra pas avoir dérangé pour rien les grandes puissances. Il faudra donc qu'à la Conférence de Washiugtou on parle clair et net. Les Américains aiment bien les discours, mais seulement dans les banquets; et quand il s'agit d'affaires sérieuses, ils détestent le boniment. Or, on serait aveugle si on ne voyait pas que l'Administration républicaine entend fixer pour de longues années les objectifs diplomatiques de la politique américaine et qu'elle compte pour cela beaucoup sur la future Conférence. C'est dire que les Etats-Unis ne se contenteront pas d'arrangements précaires, de solutions boiteuses, de "combinazione".

Avis aux diplomates qui vont aller s'asseoir autour du tapis vert de Washington.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St. entre Mason et Taylor Sts. —Adv

Etats-Unis et Etranger

LA CONTROVERSE FRANCO-ANGLAISE A PROPOS DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 25 Juillet.

Sur la question de la Haute-Silésie, l'Angleterre et la France sont arrivées à un compromis qui a fait cesser la tension de ces jours derniers. La France consent maintenant à la réunion du Conseil Suprême sans qu'il soit besoin d'attendre que la Commission des experts chargés du règlement de la question de la Haute-Silésie aient terminé leurs travaux. Mais elle ne renonce pas à l'envoi d'une nouvelle division en territoire plébiscitaire. Dans le cas où l'Allemagne refuserait le passage des troupes françaises sur son territoire, des arrangements sont faits pour envoyer la division par mer via Anvers et Dantzig.

On lit dans le "Matin":

"L'Angleterre cherche noise à la France parce que Londres a promis la Haute-Silésie à l'Allemagne si cette dernière acceptait l'ultimatum à propos de l'indemnité qui lui a été envoyé à la suite de la Conférence de Londres en mai dernier. Qu'on sache bien que la France refuse d'être bluffée et qu'elle entend envoyer en Haute-Silésie les effectifs qui lui paraîtront nécessaires, et cela en dépit du veto du Premier Lloyd-George."

Londres, 25 Juillet.

L'Angleterre et la France viennent de se faire de mutuelles concessions en ce qui regarde la Haute-Silésie. L'Angleterre ne s'opposera pas à l'envoi de troupes françaises dans ce pays, toutefois elle dégagera sa part de responsabilité dans le cas où la présence de ces troupes amènerait de nouvelles complications en territoire plébiscitaire. Toutefois le "Foreign Office" agira de façon à ne pas encourager l'Allemagne à susciter de nouveaux désordres en Haute-Silésie.

UNE IMPOSANTE MANIFESTATION A REIMS.

Reims, 25 Juillet.

La cérémonie de la pose de la première pierre de la bibliothèque de Reims pour l'édification de laquelle le comité de la Fondation Carnegie a donné la somme de 200,000 dollars, a donné lieu ici une imposante manifestation de sympathie franco-américaine.

M. Leredu, ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Santé publiques, MM. Myron Herrick et Nicholas Murray Butler, ainsi que de nombreuses personnalités, y assistaient.

M. Butler, président de l'Université Columbia, scella la première pierre de l'édifice.

M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, glorifia dans un discours, Reims, symbole de la destruction barbare et, symbole de la victoire de l'esprit sur la matière, de la domination du droit sur les passions brutales de haine et de conquête.

Il montra l'étendue des destructions dans toute la France et l'énergie incroyable avec laquelle le peuple français répare ses pertes. Il cita des chiffres qui, dit-il, révèlent au monde entier que la France, en dépit des problèmes extérieurs qu'elle doit résoudre, donne l'exemple du travail assidu, de l'économie et du sacrifice pour recouvrer son équilibre économique. Ces chiffres, ajouta-t-il, ne peuvent pas être lus sans un tressaillement d'orgueil, car ils sont des points de repère dans le splendide progrès de la France vers la complète restauration de ses ressources nationales.

M. Herrick termina en exprimant l'espoir que la bibliothèque deviendra un monument de beauté et d'utilité pour l'esprit d'amitié et de coopération qui existe et existera toujours dans le cœur du peuple des Etats-Unis pour le peuple de France.

Dans son discours, M. Leredu exprima la reconnaissance de la France pour l'appui fraternel du peuple américain; il fit l'éloge de M. Myron Herrick, éminent diplomate, homme de grand cœur et de haute intelligence. Il se félicita de nouveau de ce témoignage de solidarité franco-américaine permettant à Reims d'élever son nouveau sanctuaire de la pensée.

:o:

DES BANDITS ARRETENT L'EXPRESS PARIS-MARSEILLE.

Chagny, 25 Juillet.

A la station de Chagny trois hommes masqués et armés montèrent dans le train-express Paris-Marseille et dévalisèrent les voyageurs de 1ère classe. Un des voyageurs ayant refusé de lever les mains fut tué net; un autre fut blessé. Les bandits purent s'enfuir avec un gros butin. Le crime a été commis dans les premières heures de la matinée.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
25 Juillet, Clôture.

Paris, francs	12.78
Londres, livre sterling	3.59
Bruxelles, francs	12.88
Rome, lire	22.10
Madrid, pesetas	12.90
Hambourg, marks	1.30
Indo-Chine francs	6.40

CE QUE DIT L'EX-AMBASSADEUR WALLACE.

Tacoma, Wash., 25 Juillet.

M. Hugh Wallace, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, récemment rappelé et remplacé par M. Myron Herrick, est arrivé la nuit dernière ici, où il a son domicile légal. Plusieurs centaines de personnes étaient allées l'attendre à la gare pour lui souhaiter la bienvenue.

Interviewé, M. Wallace a fait les déclarations suivantes:

"Quand j'ai quitté Paris la question de la Haute-Silésie était le seul problème susceptible de provoquer de nouveaux troubles en Europe. Je crois que l'envoi de troupes françaises dans ce pays ramènera promptement le calme.

"La France s'est remise bravement au travail et elle est dans d'aussi bonnes conditions que n'importe quelle autre nation. Quant à l'Allemagne elle peut parfaitement payer l'indemnité qui lui a été imposée. Le salaire des travailleurs allemands est à peine le dixième de ce que touche un travailleur américain; et cependant l'Allemagne peut vendre à meilleur marché que l'Américique.

"Je suis aussi convaincu que les nations alliées peuvent payer jusqu'au dernier sou—et elles le feront—la dette qu'elles ont contractée aux Etats-Unis.

LE GRAND-PRIX AUTOMOBILE.

Le Mans, 25 Juillet.

M. Jimmy Murphy, un Américain, a gagné le Grand-Prix Automobile, qui a été couru aujourd'hui ici. C'est un autre Américain, M. Ralph de Palma, qui est arrivé second; MM. Goux et Dubonnet, Français, se sont classés respectivement 3ème et 4ème.

M. Murphy pilotait une voiture américaine marque Deusenberg. M. Dubonnet pilotait également une voiture américaine de même marque. MM. de Palma et Goux ont fait la course avec des voitures françaises Ballot.

Le vainqueur a effectué le trajet, 517 kilomètres, soit approximativement 322 milles, en 4 heures 17 minutes, 50 secondes.

L'ETAT DE SIEGE A PETROGRAD.

Copenhague, 25 Juillet.

On mande de Reval qu'à la suite d'une insurrection d'ouvriers qui éclata à Petrograd, l'état de siège a été proclamé. Les détails sur cette révolte manquent.

LES DRAMES DE LA MER.

Londres, 25 Juillet.

Le transatlantique "Mauretania", de la Cunard Line, est en feu dans le port de Southampton. Il n'y a pas de passagers à bord. A 5 h. 30 de l'après-midi, l'incendie avait fait de tels progrès qu'on considérait ce beau navire comme perdu. Mais plus tard on put se rendre maître de l'incendie. Les dégâts sont considérables.

Saint-Jean-de-Terre-Neuve, 25 Juillet.

Un radiogramme reçu ici annonce que le steamer norvégien "Stirstadt" a heurté vendredi dernier un iceberg alors qu'il était à 100 milles à l'est de ce port. Les avaries de ce navire sont peu graves. Le "Stirstadt" a à bord un chargement de fer.

Londres, 25 Juiit.

Le steamer américain "Parthian", navire de 136 0tonnes, allant d'Alexandrie à Hambourg, a sombré dimanche dans le port d'Oran, en Algérie, à la suite d'un incendie. Il n'y a pas eu de victimes. Le "Parthian" avait un chargement de coton et de soie.

Montréal, 25 Juillet.

Assailli par une violente tempête, le steamer "St. Louis", faisant le service entre Caughnawaga et Lacherre, sur le aSint-Laurent, a été jeté sur les rochers. 150 passagers qui étaient à bord ont été sauvés.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE.

Paris, 25 Juillet.

Le président de la République et Mme Millerand, qui viennent de s'installer à Rambouillet, ne rentreront qu'en Septembre à Paris

De violents orages ont été signalés durant ces derniers jours dans différentes régions de la France.

—Les obsèques du professeur Lippman, membre de l'Institut, qui avait accompagné la mission Fayolle au Canada et qui est décéd

Idées et Projets de M. Erzberger

COMMENT L'ALLEMAGNE PAIERA-T-ELLE?

Mathiaus Erzberger, ancien ministre des finances, député au Reichstag et l'un des chefs centristes, est, à l'heure actuelle, une des personnalités les plus marquantes de la vie politique allemande. Véritable bête noire de la réaction militariste, qui l'accable journellement d'injures après avoir tenté, en fouillant dans sa vie privée, de le faire sombrer sous un ouragan de calomnies, l'homme a résisté à toutes les tempêtes.

Personne n'est plus haï en Prusse que ce politicien dont le paraphe a scellé la défaite des armées du kaiser. Mais, à vrai dire, ses ennemis ne sont pas de taille à lutter avec lui. Prodigieusement habile, d'une souplesse remarquable, prompt à saisir l'occasion qui s'offre à lui rompu à toutes les ficelles de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré le sens pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît aussi rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaille se cachent deux petits yeux vifs, pétillants de malice et extraordinairement mobiles qui jouent parfois la surprise avec une candeur admirable.

L'entretien que j'ai eu avec Erzberger, dont le rôle dans la coulisse est considérable, a eu plutôt le caractère d'une conversation que celui d'une interview, écrit M. Georges Blun, l'envoyé spécial du "Journal" à Berlin.

Ensemble, nous avons relevé une à une les erreurs d'une révolution qui ne fit couler que le sang des républicains et des pacifistes. Nous avons parlé de Noske, dont la mentalité de sous-officier est cause que le militarisme n'a pas disparu ici en même temps que la monarchie; du gouvernement qui naquit de l'assemblée de Weimar et qui, faiblesse inexcusable et grosse de conséquences, permit à la réaction de se ressaisir et de penser à l'attaque contre la république.

"Oui, dit Erzberger, ce sont des erreurs que nous payons cher aujourd'hui. Souvenez-vous de la tactique malheureuse de Simons et de Fehrenbach. Ils n'ont pas voulu accepter les conditions de Paris qu'ils déclaraient inacceptables. Ils ont soulevé dans le pays un vent de nationalisme et de résistance au traité. Ils ont proclamé partout que l'Allemagne ne pouvait pas payer et qu'elle ne paierait pas, mais deux mois après le Reichstag était forcé d'accepter l'ultimatum de Londres, et la politique du Dr Simons coûtait au peuple allemand la bagatelle de cinquante milliards.

—:o:—

"—Croyez-vous, ai-je demandé au chef centriste, que le Reich puisse remplir tous ses engagements?

"—Oui, m'a répondu Erzberger. Cela est possible, mais seulement sous certaines conditions."

L'ancien ministre m'a exposé quelles étaient ces conditions. Je n'apprendrai rien en disant qu'elles portent sur l'abolition des sanctions, sur la suppression de la taxe sur les exportations et, enfin, sur un règlement favorable à l'Allemagne de la question de Silésie, indispensable, affirme-t-il, à la vie industrielle du pays.

"Voulez-vous insinuer, Excellence, que si ces conditions n'étaient pas admises par l'Entente, le cabinet serait renversé par le Parlement?

"—Je n'ai jamais prétendu cela, réplique vivement M. Erzberger, car, avec l'aide des indépendants, le gouvernement parviendrait peut-être quand même à s'assurer une petite majorité, mais vous ne devez pas oublier que le 15 novembre prochain nous aurons à vous verser une somme énorme: 1 milliard pour l'annuité fixe et le montant de 26 p. c. sur le trimestre d'exportations. Il est à craindre que devant l'impossibilité matérielle de faire face à cette échéance, M. Wirth et ses collaborateurs préfèrent laisser à d'autres le soin d'assumer le pouvoir."

J'ai cru devoir faire observer à l'ancien ministre que c'était là pour l'Allemagne une simple affaire de politique intérieure.

"C'est entendu, répond-il, mais je crains que le futur cabinet ne soit un cabinet nationaliste de droite. Et voulez-vous me dire ce que ferait votre pays au cas où un gouvernement de réaction serait formé à Berlin?

"—Je crois, ai-je répondu, que la France serait forcée de prendre des garanties nouvelles en occupant la Ruhr.

"—C'est aussi ce que je redoute, a conclu M. Erzberger.

—ooo—

"—Mais pourquoi votre Excellence combat-elle la taxe sur les exportations?

"—Parce que, tout en étant humiliante pour nous, elle n'assure pas aux Alliés le contrôle commercial qu'ils voudraient exercer. Elle laisse la porte ouverte à toutes les fraudes. Qui peut empêcher, par exemple un négociant allié de s'entendre avec un commerçant allemand, aux dépens de l'Entente ou de l'Allemagne, suivant qu'à dessein ils abaisseront ou élèveront le montant des factures? Cette taxe est une véritable prime à la corruption. Je suis d'avis que l'Entente devrait accepter qu'elle soit remplacée par une somme fixe payable chaque année et qui viendrait s'ajouter aux 2 milliards de l'annuité. Cette taxe ne constitue pas, d'ailleurs une garantie pour vous. En effet, les exportations d'un pays peuvent être élevées ou réduites artificiellement. Je vous cite l'exemple de la Russie qui, avant la guerre, exportait à outrance pour pouvoir payer ses dettes extérieures, alors qu'à l'intérieur le paysan mourait littéralement de faim. Le rendement des impôts non plus ne constitue pas un critérium de la puissance financière d'une nation. Ainsi, l'année dernière, notre impôt sur le revenu n'a donné que 9 milliards de marks, tandis que, cette année, il en donnera 18 parce que la loi sera mieux appliquée.

"—Mais alors, quelle garantie voudriez-vous nous offrir?

"—Je crois, répondit Erzberger, qu'il serait de beaucoup préférable que le gouvernement de Berlin constituât un fonds de garantie de trois milliards de marks or qui serait tenu, un an avant chaque échéance, à la disposition de la commission des réparations, laquelle aurait le droit de s'en saisir si d'aventure nous venions à faillir à nos engagements."

M. Erzberger n'a que peu d'espoir dans l'effet des nouveaux impôts. Il affirme même, contrairement à certaines sphères gouvernementales, que ces impôts ne rapporteront pas les 20 milliards attendus, que les contributions indirectes, notamment celles qui frappent le tabac, le sucre et l'alcool ne donneront que 8 milliards au maximum.

L'ancien ministre a un remède à la crise financière qu'il prévoit. C'est l'impôt sur le charbon, plus connu ici, dans les cercles politiques, sous le nom de projet Erzberger.

Voici ce qu'est ce projet et à quoi il tend, tel que le député catholique me l'a expliqué lui-même. L'Allemagne produit annuellement 120 millions de tonnes de houille et 100 millions de tonnes de lignite, dont l'importance financière et fiscale, question de calories, n'est égale qu'à un tiers environ de celle de la houille, de sorte qu'on peut dire que le Reich dispose chaque année de 150 millions de tonnes de houille. Ce charbon vaut à peu près, au prix intérieur allemand, 120 marks à la tonne, alors que le prix du marché mondial est de 500 marks. Le projet Erzberger vise donc à appliquer en Allemagne, aussi bien pour la consommation intérieure que pour l'exportation, le prix mondial de 500 marks. "Ainsi le Reich, a conclu triomphant M. Erzberger, tirerait de sa seule production houillère trois milliards de marks or par an, c'est à dire à peu de chose près ce que nous devons payer à l'Entente.

"L'Entente, qui d'après le traité et les conventions de Spa, a droit à 24 millions de tonnes au prix intérieur accepterait-elle cette solution?

"Mais le traité de Versailles ne saurait nous empêcher d'équilibrer pour quelque marchandise que ce soit le prix intérieur et le prix mondial."

Telles sont les conceptions de M. Erzberger Il a avec le cabinet actuel trop d'attaches pour ne pas leur accorder une sérieuse attention.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 207-209, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris & Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LES FUSILLES DE FLEURY

Pourquoi les Sous-Lieutenants Herduin et Millaut ont été passés par les armes.

Nous lisons dans "l'Echo de Paris":

Nous sommes en mesure d'apporter les précisions suivantes sur les motifs qui provoquèrent le 11 juin 1916, de la part du général Boyer, commandant la 52e division d'infanterie, l'ordre de passer par les armes les sous-lieutenants Herduin et Millaut.

Ces précisions ressortent des rapports mêmes fournis à l'époque par l'autorité militaire et qui permettent aujourd'hui à M. Barthou, ministre de la guerre, de couvrir le général Boyer, comme il le fut à l'heure même où se produisirent ces douloureux évènements, par ses chefs hiérarchiques, les généraux Nivelle, Pétain et Joffre.

Le 6 juin 1916, la 52e division d'infanterie, sous les ordres du général Boyer, entrait en ligne dans le secteur de Fleury, depuis la ferme de Thiaumont incluse, jusqu'au ravin du bois du Chapitre, au nord-est de Verdun. Le 8, une violente attaque était déclenchée contre cette partie de la ligne de bataille, après un effroyable bombardement de douze heures et plus.

L'ordre avait été formellement donné de tenir à tout prix le terrain occupé et de "forcer au besoin l'obéissance à ces instructions impératives."

C'était le moment où l'armée allemande produisait les plus puissants efforts pour atteindre son objectif: Verdun, faire ainsi contrepoids à l'offensive victorieuse et inquiétante de Broussiloff en Galicie et libérer enfin des troupes allemandes pour secourir l'armée autrichienne en déroute.

Nos troupes maintinrent d'une façon générale leur front de combat; toutefois à la gauche de la 52e division tenue par le 347e d'infanterie, peut-être plus particulièrement éprouvée par le bombardement, un fléchissement se produisit dont les effets fâcheux furent enrayés par une vigoureuse contre-attaque d'un bataillon de ce même régiment. Il n'en restait pas moins que le 293e, disposé à la gauche du 347e, faisait connaître que les éléments de gauche de ce dernier régiment avaient abandonné la ligne de combat, découvrant ainsi la droite du 293e; cet abandon avait eu lieu "en dépit des ordres formels" expressément donnés à ces fractions, que commandaient les sous-lieutenants Herduin et Millaut.

Trois jours après, le 11 juin, il fut rendu compte au général, commandant la division, de la présence "dans les rues et les abris de Verdun" de deux officiers et de quelques éléments du 347e d'infanterie; ils y avaient séjourné près de quarante-huit heures sans le porter à la connaissance de leur chef de corps.

Invités à rejoindre leur régiment à la clairière du Bois de Fleury, où il était en réserve de sous-secteur en pleine action de combat, les officiers, dès leur arrivée, furent interrogés sur les motifs de leur retraite; ils essayèrent de la justifier en prétendant que, submergés par le flot allemand "ils avaient voulu éviter aux hommes restants une captivité menaçante": ils ajoutaient que les éléments disposés à leur gauche avaient également et avant eux évacué la position: "cette assertion fut reconnue radicalement inexacte." Dès lors, ils furent convaincus d'abandon de leur poste en dépit des ordres qui leur avaient été notifiés.

Il était indispensable de sanctionner par un châtiment exemplaire dont l'effet pût être immédiat, une faute susceptible d'avoir les plus graves conséquences; il était indispensable, dans les circonstances particulièrement critiques dumoment, de prévenir la contagion du fléchissement dont on pouvait redouter les irréparables effets; l'heure était tragique, il fallait à tout prix sauver Verdun.

Le général Boyer, mis au courant de ces instructions du commandement, donna l'ordre de fusiller séance tenante, devant leurs troupes, les chefs qui avaient commis la faute d'abandonner leur poste de combat. La décision fut notifiée aux officiers coupables le 11 juin; l'exécution eut lieu sur l'heure, au bivouac du Bois-Fleury, devant les troupes assemblées et avec le cérémonial réglementaire. On peut affirmer que ce très douloureux exemple produisit sur la 52e division l'impression salutaire que l'on devait en attendre.

Les officiers qui ont cédé à un moment d'inadmissible défaillance se sont réhabilités à l'instant même de leur exécution, ainsi qu'en témoignent les paroles immédiatement recueillies et officiellement consignées dans un rapport, prononcées par l'un d'eux, le sous-lieutenant Herduin, qui avait sollicité et obtenu la faveur de commander lui-même le feu d'exécution:

"Soldats! vous allez me fusiller; mais je ne suis pas un lâche, mon camarade non plus, mais nous avons abandonné la position, nous aurions dû y rester jusqu'à la mort. Si vous vous trouvez dans le même cas, n'abandonnez pas... restez jusqu'au bout. Et maintenant, visez bien, droit au cœur: Joue! Feu!

Les corps des deux officiers furent inhumés près du talus du chemin de fer, au lieu même de l'exécution.

Le général Boyer rendit compte aux autorités supérieures, qui l'approuvèrent et le couvrirent.

X...

—:o:—

Le Plus Vieux Soldat de France est mort.

Il vient de s'éteindre dans la petite commune des Bussières (Puy-de-Dôme). Il s'appelait Antoine Genest, il aurait eu cent ans le 26 septembre prochain.

Le père Genest était le plus vieux poilu de France.

Incorporé en 1842, il avait participé à la conquête de l'Algérie, où il servit cinq ans et fut le témoin de la bataille de l'Isly et de la reddition d'Abd-el-Kader.

En 1870, chef du personnel au lycée du Prince Impérial (actuellement lycée Michelet à Vanves), il put, grâce à son sang-froid, éviter le pillage des caves. Il assista à toutes les horreurs de la Commune.

Pendant la guerre, sa plus grande joie lui fut causée par le spectacle inconnu pour lui d'un avion qui atterrit par suite d'une panne dans un champ contigu à sa maison.

Le père Genest n'appartenait pas à la catégorie des buveurs d'eau; il buvait sa chopine de vin et après chaque repas il prenait sa "goutte" d'eau-de-vie de prune.

—:o:—

Un Mot d'Ordre Allemand

Depuis quelque temps, les marchands de vins d'Alsace et de Lorraine reçoivent d'Allemagne des circulaires disant:

"En notre qualité d'honnêtes commerçants allemands, nous n'achèterons désormais plus de vins français, ni lorrains (ou alsaciens) même si on nous les propose à moitié prix. Par conséquent, il est inutile de nous faire des offres de services dans ce sens."

—:o:—

TEL PERE.

Le dicton est menteur. Preuve:

A Viti-Lévu, une des îles principales de l'archipel de la Mélanésie, existait un chef habile à l'escalade des cocotiers et de goût prononcé pour la chair humaine.

Grandement honoré pour ces vertus diverses, ce chef eut un fils. Il n'en déjeuna point comme on pourrait le croire puisque ce fils, chef à son tour, vient de mourir âgé et de sa belle mort. Au surplus il était célèbre. Et sa célébrité il ne la tenait point ni des arts de l'acrobatie ni même d'un appétit blâmable puisque un journal anglais lui consacre cette notice biographique:

"Sa vie privée fut un splendide exemple des qualités de sa race. Il reçut une éducation soignée. Animé des plus pures intentions, il administra son pays à l'entière satisfaction de ses sujets et comptera parmi les grandes figures de l'histoire de son peuple."

A la vérité ce descendant de cannibales brilla d'un grand éclat par sa culture et son esprit dans une université britannique.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels. Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St. Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4756; J. P. Casenave, Secrétaire, 1569 Underwood Ave., Phone Mission 5886; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsiau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Les Petites Annonces qui paraissent dans le "Franco-Californien" donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 18

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1664, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8668

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna
Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
Phone: SUTTER 2980
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny
PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée $ 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2705

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 18 —

PREMIERE PARTIE

X

Il comprenait en outre que le comte de Vaunoise échafaudait quelque spéculation sur cette singulière aventure et lui réservait un rôle et sans doute une part de profit dans ses combinaisons.

Le comte l'avait laissé clairement entendre la veille en lui demandant à diverses reprises jusqu'à quel point il pourrait, en cas de besoin, compter sur son amitié.

De quoi s'agissait-il donc?

D'abord l'amphitryon évita la question.

D'un coup d'œil expressif, il désigna au major le valet qui les servait et parla de tout, excepté du sujet qu'il brûlait de traiter.

Deux ou trois domestiques de confiance étaient seuls au courant de ce qui se passait au Breuil, et le comte était certain de leur discrétion.

Philippe de Vaunoise, généreux comme un prodigue envers ses gens, entendait être obéi à la lettre. Et il l'était.

En attendant la minute des confidences, le major dévorait.

L'omelette dorée, les côtelettes, le pâté de lièvre furent attaqués avec une vivacité extraordinaire.

Ce Campayrol était un joyeux convive.

C'était un régal de le voir fonctionner avec tant d'entrain, et on pouvait se demander où ce diable d'homme, court et taillé en pot à tabac, logeait les victuailles qu'il absorbait.

— Compliments au chef, sapreminette! mon cher comte, disait-il. J'ai vu bien des cambusiers dans mon temps, mais pas un ne lui venait à la cheville, saqueurdienne!

— Un peu de ce pâté, major!

— Volontiers. Exquis, crélotte! Mon gargotier de Preuilly devrait prendre quelques leçons au Breuil. C'est un simple empoisonneur en comparaison de votre cuisinier.

Le docteur Campayrol vivait en garçon et prenait ses repas au Soleil d'or, l'auberge en renom de Preuilly.

— J'irais volontiers jusqu'à quatre-vingt-dix francs par mois pour une pension où votre artiste ferait la popote, reprit-il. Un baume, ses sauces!

— C'est le grand air qui vous a donné de l'appétit, insinua le comte modestement.

— Je n'en manque pas. Dans notre satané pays, il faut se soutenir ferme! Ces sacrés marais, avec leurs fièvres, démolissent les enragés qui s'obstinent à y végéter. C'est bon pour des canards et des oies sauvages, la Brenne, mais pas pour des citoyens, à moins qu'ils n'aient comme vous une grasse marmite et une cave convenablement meublée, tonnerre de Brest! Tout est là!

Il se versa dans le gosier un plein verre de médoc et se passa ensuite la langue sur les lèvres, comme un chat qui boit du lait.

— Un nectar, ce vinot-là, mon cher comte, reprit-il, et dont on ferait son ordinaire sans répugnance à la cantine de Preuilly.

— Si vous rêvez un intérieur soigné, que ne vous mariez-vous, docteur? observa Vaunoise.

Le petit major se renversa en arrière, avec un geste de profond dégoût.

— Me marier, moi, Eusèbe Campayrol; prendre femme à mon âge! Un olibrius de ma sorte! Vous n'y pensez pas! Je plaindrais la créature qui s'attellerait à une pareille charrette. J'ai passé une dizaine d'années au régiment et vous ne vous doutez pas ce qu'on y amasse de manies. Parole sacrée! j'en possède une collection à effaroucher tout un lot de poulettes et même de veuves et de vieilles filles! Au surplus, je ne me trouve pas à plaindre... Je n'ai pas de rentes, mais je gagne une somme qui me suffit en aidant les Berrichons à trépasser. A Preuilly on n'a pas besoin de mille et de cents pour éblouir les foules. J'ai mon couvert au Soleil d'Or, où on hourrit au rabais le maître et le bidet. Une vieille bonne astique mon ménage. Elle est laide comme Belzébuth, mais propre comme un sou... Je ne me soucie pas du reste.

— Ainsi, vous n'avez pas d'ambition, major?

— Quand j'en aurais, à quoi cela me servirait-il?

— Aucune? Réfléchissez.

Le docteur chercha une seconde au fond de son verre, qui était vide et qu'il remplit sans vergogne.

— Dans le temps, dit-il, j'aurais aimé à me retirer à Limoges. J'y avais des amis de jeunesse.

— Eh bien?

— Les places sont prises et la vie y est chère.

— Qu'est-ce qu'il vous faudrait pour y être à l'aise?

— Pour le moins deux mille écus assurés.

— Pas plus?

— Ma foi, non.

— Vous êtes philosophe.

— Comme les chiens qu'on fouette. De force...

— Je veux vous faire un aveu, major!

— Vous!

— Moi. J'ai l'ambition que vous n'avez pas.

— Que vous manque-t-il?

Le valet venait de se retirer sur un signe du maître.

Les deux hommes étaient seuls.

— Tout! répondit nettement Vaunoise.

— Vous railliez!

— Pas le moins du monde.

— Vous avez un beau nom, hôtel à Paris, terre en province... Quel âge?

— Trente-trois ans.

— Une jolie santé. Vous êtes bâti à chaux et à sable. Je ne vois pas, à moins d'être vorace comme un requin...

— C'est que vous n'apercevez que la surface. Je désire quelque chose d'énorme...

— Quoi?

— C'est là que vous pouvez me venir en aide.

— Comment?

— Vous êtes le médecin de la Jonchère?

— Oui, si vous voulez dire que je soigne les domestiques... Pourçain, par exemple, qui n'est jamais malade

— C'est que les maîtres n'étaient pas là.

— Possible.

— Il vous est arrivé de la clientèle ces jours derniers. Les deux dames y sont débarquées.

— Après?

Le comte prononça lentement la phrase suivante:

— Il est certain qu'on aura besoin de vous sous peu.

— Qui vous le fait croire?

— Ce que j'ai vu.

Le major se posa le menton sur la main droite et serra ses grosses lèvres sous sa moustache grise, rude comme une brosse.

— Ah! vous avez vu!... fit-il.

— J'étais à la gare de Châteauroux quand Mlle de Charnay est descendue du train... Mlle de Charnay est enceinte.

Le major fit un petit signe affirmatif.

— Connu, dit-il. Alors nous pouvons causer. Vous ne m'apprenez rien.

— Ah!

— Vous étiez à la gare de Châteauroux quand Mlle de Charnay est descendue du train... mois j'étais à Saulnay quand la berline de la duchesse y a passé. Elle a été obligée de s'arrêter...

— A cause?

— La demoiselle s'est trouvée mal. Je ne l'ai aperçue qu'un instant; mais on ne me trompe pas aisément moi, Eusèbe Campayrol, ex-major au soixante-dix-septième, et... je ne vous l'aurais pas dit, mais puisque vous le savez...

Et s'accoudant à la table, il regarda en face Vaunoise:

— La conclusion? demanda-t-il.

Le comte fut très net.

— Je suis aux trois quars ruiné, répliqua-t-il d'une voix tranchante. J'ai besoin de me refaire. Ayant la faute, je ne pouvais pas prétendre à la main de Mlle de Charnay; après la faute, la situation change Je la veux.

— Ah! vous la voulez! Comment y arriver?

— Je ne suis pas fixé encore, mais ce que je veux, je le veux fermement. Promettez-moi de m'aider, et cette bienheureuse tare sera la source d'une petite fortune pour vous.

— Et d'une grande pour le comte Philippe de Vaunoise.

Le comte fut franc.

— Je n'ai pas de plus ardent désir, déclara-t-il.

— Mais ce jeune homme que vous avez recueilli? objecta le major.

— Nous tenons par lui une partie du secret.

— C'est vrai.

— Vous aurez l'autre là-bas.

— A la Jonchère?

— Sans doute. Or, un secret comme celui-là vous donnera une certaine influence dans la maison.

— C'est une supposition.

— Admettons qu'elle se réalise.

— Soit.

— Cette influence, vous pourrez en user à mon profit.

— Ainsi, vous auriez réellement la volonté d'épouser...

— Je viens de vous le dire.

— Après ce qui se passe?

— Sans doute, après ce qui se passe, affirma cyniquement le comte. Avant, je n'avais aucune chance de réussir.

— Peut-être.

— Aucune, répéta Vaunoise nettement. D'abord, ma réputation est médiocre... je passe pour un joueur... on me prête des vices de plus d'une sorte.

— Saperlotte!

— On dit que les soixante mille francs de rentes qui me sont venus d'héritages n'ont pas fait long feu. Il y a du vrai dans ces médisances. Puisque je vous prends pour confident, je veux tout vous expliquer. Sans doute, un mariage peut me relever. Encore faut-il trouver la mariée.

Blanche de Charnay est un oiseau rare, un gros lot comme il n'y en a guère. Par malheur, si je suis pour Nanette un personnage aussi extraordinaire que le Grand Turc, la duchesse de la Roche-Villars, née Montalte, raide comme une barre de fer, fière comme un paon, me considère comme un gentilhomme campagnard sans importance ou plutôt ne me considère pas du tout et me l'a fait sentir à diverses reprises.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs artículaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 19 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton — Phone: Douglas 4696

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2427
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 821
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 4818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Rin-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3732
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1262
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1285 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LE CANCER EST GUERISSABLE S'IL EST TRAITE DE BONNE HEURE.

Du "Matin" (Dr. Ox):

"Il y a un fait qui domine toute la thérapeutique actuelle du cancer. Il tient en une courte phrase: le cancer est une maladie d'abord locale. Un principe capital en découle: le cancer peut être guéri à son début par un traitement local. Ce traitement, dont l'efficacité n'est pas discutable, est, selon les cas, soit l'amputation, soit l'irradiation par les rayons X ou par les rayons des corps radio-actifs.

Qui parle ainsi? C'est le docteur Cl. Regaud, directeur du laboratoire de biologie à l'institut du radium de l'Université de Paris. Il disait cela, voici un peu plus d'un an, devant une brillante et nombreuse assistance qui comprenait la plupart des infirmières de la Croix-Rouge, des ambassadeurs, des médecins. Et il y ajoutait la lumineuse démonstration que, puisque le cancer était guérissable à son début, il ne fallait pas manquer de le prendre à son début et de le diagnostiquer de bonne heure.

Diagnostiquer de bonne heure! C'est là que réside toute la difficulté. Le cancer débute insidieusement: il survient sans cause connue, souvent chez des sujets qui ont les apparences de la plus belle santé. Ses premiers signes semblent insignifants: c'est une crevasse ou un bouton persistant; une petite tumeur indolore; une perte de sang sans gravité; un trouble minime dans quelqu'une des fonctions digestives... Cependant, un ou l'autre de ces riens doit être un avertissement qu'à l'âge de quarante ans il n'est pas permis de négliger. Allons donc trouver votre médecin et si celui-ci, ayant dépisté le début d'un cancer, préconise et obtient le traitement qu'il faut, vous pouvez être sauvé et guéri pour toujours.

Si convaincante fut la démonstration du docteur Regaud, que la ligue franco-anglo-américaine contre le cancer, dont le président de la République est le président d'honneur et qui fonctionne sous le patronage de l'ambassadeur des Etats-Unis, de l'ambassadeur d'Angleterre et des présidentes des Croix-Rouges, décida de la faire imprimer et répandre, en même temps que dans une affiche saisissante on résumait l'appel qui s'adresse à tout homme et à toute femme.

Conseils pour vos voisins, si ce n'est pour vous:

LE CANCER EST GUERISSABLE
s'il n'est pas traité trop tard.

Malheureusement, le cancer au début n'est pas douloureux et les malades, à tort, ne s'inquiètent pas.

Il faut aller trouver son médecin sans tarder quand on a:

Un bouton ou une plaie de la langue, les lèvres ou de la peau qui reste plus d'un mois sans guérir.

Une masse dure, comme un noyau de fruit, sous la peau ou dans la mamelle.

Des pertes anormales même minimes, surtout des pertes roussâtres—femmes, méfiez-vous des règles qui reparaissent en dehors des époques, ou après l'âge critique, quand celles-ci sont terminées.

Une maladie d'estomac qui traîne, de l'amaigrissement, une constipation qui apparaît après 40 ans, des écoulements sanguins ou autres par le fondement.

Si vous n'avez rien, le médecin vous rassurera. S'il doute, il fera les examens nécessaires. Si vous avez quelque chose, il vous conseillera suivant les cas.

"Il faut aller trouver son médecin sans retard", dit l'affiche. C'est, on en conviendra, un conseil facile à suivre. Et, pourtant, faute de l'avoir suivi, on calcule que chaque année 32,000 personnes meurent du cancer en France. Elles meurent victimes de leur négligence et de leur ignorance. Elles meurent qu'elles soient riches ou pauvres. Elles meurent quand presque toutes auraient pu être sauvées, si elles s'étaient laissé soigner au début.

On ne saurait assez encourager des appels comme ceux de la ligue franco-anglo américaine. A quoi servent les progrès de la science si on n'y a pas recours?

—:o:—

—La reine-mère d'Espagne, venant de Bâle, et se rendant à Madrid, a passé 48 heures à Paris.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir, en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont convoqués en séance ordinaire pour le Mardi soir, 26 courant, au Forester's Hall, à Oakland. Il y aura initiation de nombreux candidats. M. le maire d'Oakland ainsi que d'autres personnalités du Comté prendront la parole au cours de ce meeting. Ensuite une collation "à la française" sera servie.

Il est urgent que tous les membres soient présents.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

AVIS

M. Esmiol, propriétaire des grands magasins de "La Samaritaine", Broadway et Stockton, porte à la connaissance de la Colonie française qu'il vient de recevoir un grand arrivage de **GOUDES** de toutes dimensions qu'il met en vente à des prix très raisonnables.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 676 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Juillet 1921 à

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Armand, Madame L.
Barbe, Jean
Buratti, Madame Marie
Baillien, Mrs. Geo.
Cassau, Madame
Coig, Madame Catherine
Dumondin, Jean
Fosc, Maurice
Jaymot, B.
Leautaud, Paul
Mannes, Henriette
Palustre, Jeanne
Pinot, Mercedes A.
Robin, E.
Tonin, Louis

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

P. J. LABASTARDE
TRAVAUX EN TOUS GENRES POUR TOUT CE QUI A TRAIT A LA MACHINERIE.—SATISFACTION GARANTIE.
132 Valencia Street, Près de Thirteenth.
TELEPHONE: MARKET 6041

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

AVIS

Prière aux Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland de bien vouloir nous notifier, sitôt qu'elles les auront fixées, les dates de leurs bals pour la saison 1921-1922.

On Demande

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser au New Parisian Laundry, 2811, Encinal avenue, Alameda.
2891

Un **BON LAVEUR.** Sera nourri et logé.
S'adresser 2325, Pine St.
2892

Une **FEMME** pour faire le ménage dans une famille de 4 personnes.
S'adresser, 636, 4ème avenue, Richmond District.
2881

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.
S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.
2868

A Vendre

COTTAGE situé à Bay View, 5 chambres, gaz et électricité, sous-sol cimenté, puits, cuve-réservoir, remise avec étage. Lot de 50x100. Facilités de paiement. **OCCASION** à ne pas manquer.
S'adresser 1314, Jarrold Avenue, à Bay View.
2886

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.
S'adresser au bureau du journal.
2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.
S'adresser au bureau du journal.
2865

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. —. Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1500—Lot 20x52:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
9,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200, Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 35x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Centra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x103.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

M. Dupas, Près. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Laisnie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.



The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3:50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. sauf les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DISEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisks Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2541 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

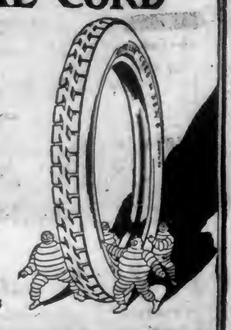
Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

I. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST.; Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BABEERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President: A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

. POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

AUG 1 1921

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 26 JUILLET 1921—TUESDAY JULY 26, 1921. No. 172

A Propos de Naturalisations

Il appert d'une statistique fédérale qui vient juste d'être publiée à Washington que le total des naturalisations d'étrangers s'est élevé, pour le mois de juin, à 29,201. Les Allemands tiennent la tête avec 6,453 naturalisations, soit 21.58 pour cent; puis viennent les Autrichiens, avec 4,014; les Italiens se classent ensuite avec 3,808, suivis par les sujets britanniques avec 3,313. Ce sont les Espagnols qui arrivent en queue avec seulement 19 naturalisations.'

Nous ne possédons pas pour l'instant les chiffres concernant les Français, la statistique que nous avons sous les yeux étant incomplète, le télégraphe n'ayant transmis à San Francisco que les chiffres se rapportant aux nationalités sus-indiquées. Mais il est facile de se rendre compte, étant donné que les Français émigrent peu, que les naturalisations de nos compatriotes résidant aux Etats-Unis, ne doivent pas chiffrer beaucoup.

* * *

Constatons toutd'abord que ce sont les sujets des ex-empires centraux qui on fourni, le mois de juin dernier, le plus fort contingent de naturalisés. A elles seules, on l'a vu, l'Allemagne et l'Autriche ont donné, durant cette période, 10.467 nouveaux citoyens américains.

C'est beaucoup. A ce tauxdà, si cela devait continuer, l'Amérique ne tarderait pas longtemps à se germaniser. Il faut croire que c'est la défaite austro-boche qui pousse tous ces teutons à acquérir avec plus d'empressement que jamais la nationalité américaine. Il est vrai qu'au fond, ce changement, qui n'est qu'un camouflage pour la plupart d'entre eux, ne les engage à rien. La fameuse loi Dernburg n'a pas été abolie en Allemagne que nous sachions. Elle est, à la vérité, fort commode, et quelque peu immorale, car elle maintient les Allemands dans l'idée qu'un serment n'a pas la moindre valeur quand on a intérêt à ne pas le tenir et que l'acte de naturalisation au bas duquel un Boche a apposé sa signature peut n'être qu'un simple ''chiffon de papier''.

* * *

L'ex-ministre italien, M. Vittorio Scialoia, dans un article récemment publié par la ''Lega Italiana'', écrit.

''Si je devais donner un conseil à nos nationaux émigrés, je leur dirais que pour mieux exploiter l'activité féconde qu'ils savent porter dans les régions les plus lointaines, ils ont besoin d'acquérir la nationalité de l'endroit, et qu'ils ne tardent pas à se la procurer, tout en gardant au fond du cœur l'amour de l'Italie et en s'employant à en accroître la dignité et le crédit. Ils doivent aussi, par le vote, prendre part à la vie publique locale.''

L'ex-ministre italien termine en disant:

''Et quand nos émigrants, une fois leur œuvre terminée à l'étranger, retourneront dans la Mère-Patrie, qu'ils sachent bien que celle-ci les accueillera à bras ouverts et les rétablira promptement dans tous les droits publics et privés dont ils jouissaient avant leur départ.''

Cela revient à dire: Acquérir une naturalisation étrangère, cela n'a pas la moindre importance, d'autant plus que, sous le couvert de cette naturalisation, vous pouvez encore mieux servir les intérêts de votre pays de naissance.

Nous doutons fort cependant que ce raisonnement soit très goûté des autorités américaines, encore que, dans l'intérêt de la vérité, M. Vittorio Scialoia recommande aux immigrants italiens d'être loyaux envers le pays qui les hospitalise. Mais l'Amérique a déjà vu pendant la dernière guerre combien grands sont, dans certaines circonstances, notamment quand le salut ou l'honneur de la patrie est en jeu, les inconvénients de posséder dans son sein une trop forte quantité d'''hyphenated'' s'inspirant de la fameuse loi Dernburg ou de conseils conformes à l'esprit de cette loi. Dès lors, il ne faudrait pas s'étonner si les autorités fédérales s'avisaient de limiter le nombre des naturalisations comme elles viennent de le faire pour l'immigration blanche.

* * *

Nous ne voyons pas bien un parlement français votant un texte législatif dans le genre de la loi Dernburg, de même que nul homme politique français ne risquerait à donner publiquement à ses compatriotes résidant à l'étranger des avis semblables à ceux que M. Vittorio Scialoia donne aux siens. En principe, la France ne reconnaît pas la naturalisation étrangère de ses nationaux, sauf cependant quand le naturalisé a rempli toutes ses obligations militaires envers son pays. Toutefois, elle ne refuse jamais — ou bien rarement — une demande en réintégration de nationalité émanant d'un ancien Français.

Quant à encourager les Français à se dénationaliser tout au moins pendant le temps qu'ils élisent domicile à l'étranger, non seulement personne n'ose le faire chez nous, mais même on trouve bon de blâmer ceux-là qui accomplissent ce qui, dans certains pays, n'est qu'une simple formalité. En quoi, ils ont peut-être tort, car tout groupement d'origne étrangère qui, aux Etats-Unis, par exemple, ne s'organise politiquement et ne participe pas, par le vote, à la vie publique locale, se trouve en état d'infériorité vis-à-vis de ses concurrents, qui s'adaptent vite aux conditions du peuple qui les hospitalise. Dans un pays comme l'Amérique, dont les villes sont un agglomérat, si nous osons dire, de groupements ethniques les plus divers, le seul moyen de bien servir sa patrie de naissance ou d'origine et ses intérêts de race, tout en restant loyal à la terre d'adoption, c'est de ne pas se désintéresser de la vie publique de l'endroit où l'on réside et de s'imposer par le vote, puisque les politiciens qui président aux destinées de la vie locale ne craignent que cette arme là

* * *

C'est ce qu'ont compris les Français de San Francisco et de la région quand ils ont organisé ces deux groupements politiques et électoraux qui portent le nom de Club Lafayette No. 1 et Club Lafayette No 2, dont tous les membres, Français d'origine ou de descendance, sont armés du droit de vote. Et nous devons reconnaître que ces deux organisations, d'ailleurs fort bien dirigées, ont déjà rendu de signalés services et à notre communauté locale française et à la patrie lointaine par l'influence politique qu'elles ont acquise et par le bon renom dont elles jouissent

Nous croyons faire œuvre de justice et œuvre patriotique en même temps en signalant ces faits en haut lieu, où l'on est trop porté à croire qu'un Français naturalisé américain est une force perdue pour la mère-patrie. Or, les listes de souscription à nos emprunts de guerre et aux œuvres pour le relèvement de la France sont là, avec leurs chiffres éloquents, pour témoigner du vif attachement de nos Franco-Américains pour leur pays d'origine ou de descendance.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les Parisiens ont fait à Georges Carpentier, retour d'Amérique, une magnifique réception. Les dépêches nous ont appris en effet que la foule qui s'était portée à la gare Saint-Lazare pour l'acclamer était si compacte que la police dut organiser un service d'ordre.

En principe je n'approuve guère ces manifestations populaires s'adressant à des professionnels de la boxe, car j'estime que le patriotisme n'a pas à s'enorgueillir de ce qu'un pugiliste français a mis knockout un confrère étranger. Mais les braves gens accourus en foule pour acclamer Carpentier semblent avoir agi sous l'inspiration d'un sentiment si noble et si généreux qu'on ne peut qu'applaudir à ce joli geste parisien. Bien parisien, par exemple, parce que c'est seulement à Paris qu'on peut trouver plusieurs milliers de personnes pour aller saluer un vaincu, à une époque où le succès seul attire et reçoit les hommages des collectivités comme des simples individus.

Ça doit être un Français qui le premier a dit: ''Honneur au courage malheureux.''

* * *

Dans la ''Victoire'' qui nous est arrivée par le dernier courrier de Paris, M. Gustave Hervé consacre son article du jour à la défaite de Georges Carpentier, où nous lisons:

Nous ne faisons plus d'enfants; nous sommes une nation de célibataires et de fils uniques; ce n'est que depuis une dizaine d'années que nous nous sommes mis aux sports: et nous aurions voulu enlever le titre de champion du monde, en matière de boxe, à une nation géante comme la nation américaine, qui n'a pas peur de faire des enfants, de les élever, et qui de plus, est depuis toujours la reine de tous les sports!

Si notre très distingué confrère s'était donné la peine, avant d'écrire son article, de consulter les statistiques américaines, il aurait vu que le taux de la natalité aux Etats-Unis n'est pas plus élevé qu'en France, précisément parce que les Américaines ont peur de faire des enfants et do les élever. Il n'y a pas de métier plus lucratif en Amérique que celui de ''faiseur d'anges'', et sans l'apport des immigrants, et la fécondité des noirs du Sud, la population des Etats-Unis n'aurait jamais atteint le chiffre auquel elle est arrivée. En Amérique, on ne trouve en effet de grandes familles que dans les groupements d'immigrés et chez les gens de couleur. A part ça, le raisonnement du directeur de la ''Victoire'' peut aller, comme dit l'autre.

Dans le même article M. Gustave Hervé, s'adressant aux Français qui ont manifesté quelque dépit en apprenant la nouvelle victoire de Dempsey, écrit:

Rappelons-nous que Dempsey est le compatriote de deux millions de gaillards solides qui sont venus de l'autre côté de l'Atlantique la quatrième année de la guerre nous donner un si solide coup de main pour jeter les Boches hors de chez nous, etc., etc.

M. Gustave Hervé aurait pu ajonter qu'il y aurait eu avec les combattants des Etats-Unis un gaillard encore plus solide que tous les autres si Dempsey avait cru devoir faire comme ces deux millions d'Américains dont parle le directeur de la 'Victoire''. Mais tandis que les braves gens d'Amérique donnaient à la patrie leur jeunesse et leur sang, Dempsey, lui, conservait soigneusement ses puissants muscles en vue des gros profits qu'il comptait réaliser dans le ring.

* * *

Le ''Times'', de Londres, jouissait depuis un temps immémorial, au ''Foreign Office'', de certaines faveurs; et tous les gouvernements qui se sont succédé en Angleterre se faisaient scrupule de suivre cette tradition dont profitait la vieille gazette. Or, M. Lloyd-George, ou plus exactement lord Curzon, ministre des affaires étrangères, vient, d'un trait de plume, de supprimer le régime spécial accordé à cet important organe de l'opinion britannique, qui a pourtant rendu de si grands services à son pays.

Il faut vous dire que tout dernièrement on pouvait lire dans le ''Times'':

Le maintien d'une robuste Pologne doit être un axiome de la politique britannique comme c'en est un de la politique française! Notre manque d'intelligence des choses du continent peut quelquefois obscurcir à nos yeux cette vérité.

Tout s'explique!

Petits Echos

A l'occasion du pochain départ de M. Léon Bocqueraz le sympathique président de la Banque Française, qui s'en va passer quelques mois en France, ses collègues du Cercle de l'Union donnent ce soir un grand dîner en son honneur.

—M. et Mme A. L. Dessau, venant de Paris, sont de passage dans notre ville. Ils sont descendus à l'Hôtel Fairmont. M. Dessau est le représentant à Paris d'une importante firme américaine.

—Walter Hainline, un tailleur domicilié à Oakland, 3464 Telegraph Avenue, a été arrêté hier comme l'auteur d'un vol commis dans la résidence do M. George Daiy, 115, De Soto St., à San Francisco, où il déroba plusieurs objets, entre autres une fourrure valant $1000. Cette fourrure a été retouvée chez un brocanteu de Sacramento.

—La police de San Francisco croit avoir enfin mis la main sur le criminel qui depuis quelque temps opère au Golden Gate Park. On sait que de nombreuses personnes ont été attaquées en plein jour au Parc, et que l'une d'elles a même succombé à ses blessures. Le criminel en question serait nn nommé Charles Marsh, âgé de 37 ans, actuellement détenu à l'infirmerie de la prison de la Ville. C'est Mrs. Fred Smith, une des premières victimes des attaques qui ont en lieu au Golden Gate Park, qui aurait identifié notre homme.

—Des cambrioleurs se sont introduits l'autre nuit dans l'Eglise Presbytérienne située à l'angle des rnes Fillmore et Jackson et ont défoncé le tronc à coups de hache. On ne connaît pas encore le montant du vol.

—A l'angle des rues 3ème et Jackson, à Oakland, le nommé Charles Young, 1095, 7ème rne, glissa et tomba hier sur la voie ferrée an moment où il voulait se hisser sur un train de marchandises de la Compagnie Southern Pacific qui était en mouvement. Le malheureux Young fnt littéralement écrasé par le train.

—On mande de Modesto, Cal., que le nommé W. T. Pennel, 45 ans, employé de l'Associated Oil Company, furieux de ce que sa femme ne voulait pas reprendre la vie commune, tua son épouse, âgée de 23 ans, son fils âgé de 5 ans, blessa très gravement son second enfant, un bébé de 2 ans, puis se brûla la cervelle.

—M. Fred H. Morley, un clubman de San Francisco bien connn, a fait une chnte du haut d'un pic pendant qu'il excursionnait au Yosemite National Park et se trouve maintenant monrant dans une habitation près du lac Tenaya. Sa femme, qui était restée à San Francisco, prévenue dn malheur arrivé à son mari, est partie précipitamment ponr le Yosemite.

Mon système ''Otho-dont-al'' est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdnes, mais surtout rétablir une mastication parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES ARMEMENTS NAVALS

Angleterre, Etats-Unis, Japon

Quel sera, au point de vne naval, la situation des trois puissances, Angleterre, Etats-Unis et Japon, qui sont le plus intéressées au règlement de la question du Parifique et du problème d'Extrême-Orient, quand sera achevé leur respectif programme naval?

Voici un tableau comparatif de ce que seront, en 1924, les forces navales de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis:

	Grande-Bretagne Tonnes	Etats-Unis Tonnes
Cuirassés, avec canons de 350 mill. et au-dessus	366,250	722,000
Cuirassés, avec canons plus petits	305,540	167,650
Croiseurs, avec pièces de 350 et au-dessus	121,200	261,000
Croiseurs, avec canons plus petits	90,300	
Total	883,290	1,150,650
Croiseurs légers	359,010	82,250
Total	1,242,300	1,232,900

A ne considérer que les chiffres, surtout ceux concernant les ''capital ships'', il semblerait que la supériorité serait pour les Etats-Unis; cependant les experts trouvent que cette supériorité ne serait qu'apparente, car le matériel mécanique ne saurait faire oublier le facteur humain.

On constatera, en observant les chiffres dn tableau ci-dessus, que, seul, l'appoint des petits croiseurs rétablit nn équilibre entre la flotte de l'Angleterre et la flotte des Etats-Unis, équilibre rompu d'ailleurs par la supériorité des flottilles américaines.

Les Etats-Unis comptent, en effet, disposer, en 1924, de 317 ''destroyers'' et 166 sous-marins. L'Angleterre ne prévoit ponr cette date, jusqu'ici, que 190 contre-torpilleurs et 98 sous-marins.

Etant donné que l'Angleterre semble être arrivée au maximum de son effort fiscal (liv. 21 1/3 par tête d'habitant en 1920 contre liv. 3½ en 1914), la lutte à force d'argent avec les Etats-Unis est impossible. Une négociation est donc inévitable. Elle s'annonce en effet depuis longtemps. Mais ce ne sont pas là des considérations qui entrent dans le cadre de cet article.

Comparons maintenant les forces navales japonaises avec les forces navales américaines

Tandis que le budget américain (1921-22) envisage pour la flotte et pour la marine un effort de 650 et 814 millions de dollars, les prévisions japonaises, à la même date, ne sont que de 249 et 122 millions de dollars. Même en 1926, lorsque les construction japonaises prévues seront achevées, la supériorité américaine restera incontestée, comme le pronve le tableau suivant:

	Etats-Unis Tonnes	Japon Tonnes
Cuirassés avec canons de 350 et au-dessus	722,000	252,000
Cuirassés avec pièces plus petites	167,650	59,950
Croiseurs avec canons de 350 et au-dessus	261,000	186,000
Total	1,150,650	497,950
Croiseurs légers	82,250	60,847
Total	1,232,900	558,797
Contre-torpilleurs, unités	317	99
Sous-marins, unités	166	13

La supériorité américaine sera de plus du double. Mais celle qu'avait l'Amirauté britannique sur la flotte allemande était du même ordre. Et cependant la menace allemande était réelle.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Le Conseil d'Administration du Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, vient d'être constitué comme suit, pour l'exercice 1921-22.

Président, P. Chanquet;
1er Vice-Président, Ed. Bourdieu;
2ème Vice-Président, J. F. Andrieux;
Secrétaire des Archives Ch. Pouey;
Secrétaires des Finances, J. B. Navarrot;
Trésorier, F. Delmas;
Gardien Intérieur, D. Lassalle.

Le comité de naturalisation comprend J. Meillette, P. Chanquet, W. E. Harvant, F. Deimas, P. Lascurettes, Ed. Bourdieu et A. Gouig.

Le Club a décidé, en outre, qu'il allait organiser un bureau de placement où ponrront se faire inscrire les Français à la echerche d'une occupation.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Mme la Secrétaire du Conseil Séminole, No. 68, nous fait savoir que cette Société donnera son grand bal annuel, le samedi 10 Décembre, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM les Secrétaires des Sociétés françaises de San Francisco et d'Oakland de nous informer, sitôt qu'elles auront été arrêtées, des dates auxquelles elles donneront leurs bals pendant la saison 1921-22.

A LA ''GAITE FRANÇAISE''.

Vendredi 29 Juillet 1921, à 8 heures et demie très précises, grande soirée de clôture.

''L'Eté de la Saint Martin'', pièce en un acte de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, dont le succès fnt très grand aux précédentes représentations, et ''Par un Jour de Plue'', comédie-bouffe de Louis Forest, suivie d'un concert spécial organisé pour cette soirée de clôture.

Nous donnerons d'ici pen le programme attrayant de ce concert.

Retenez vos places à l'avance pour cette soirée montée avec un soin tout particulier par la Direction.

Téléphonez soit à la ''Gaité Française'', Franklin 3322, ou chez Sherman-Clay Co. Allez tous voir ce joli spectacle avec son excellente interprétation, les décors nouveaux de Lucien Labaudt et les trucs de Jean Bntners.

La ''Gaité Française'' rouvrira le vendredi 14 Octobre 1921.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
26 Juillet, Clôture.

Paris, francs	12.85
Londres, livre sterling	3.59
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	22.30
Madrid, pesetas	12.85
Hambourg, marks	1.30
Indo-Chine francs	6.40

DANS LE MONDE DU TRAVAIL.

Treize syndicats organisés de la région de la baie se sont prononcés en faveur de la grève générale pour se solidariser avec les ouvriers du bâtiment déjà en grève depuis longtemps. Mais on ne croit pas que ce mouvement sera suivi par les autres unions, et tout fait espérer que la grève générale nous sera épargnée.

A PROPOS DE L'ARMEE DU CRIME.

Nos malfaiteurs ne restent pas inactifs. Le nombre des agressions nocturnes, des cambriolages, sans compter les autres crimes, prend depnis quelque temps des proportions inquiétantes dans notre ville et dans les autres cités rivoraines de la baie de San Francisco. Il nous faudrait des colonnes entières pour relater tous ces méfaits, dont certains révèlent de la part de leurs auteurs nne audace et une ingéniosité aussi vraiment alarmantes. Constatons toutefois avec plaisir que si certains éléments des diverses colonies étrangères fournissent leur contingent à l'armée locale du crime, nous ne relevons, par contre, jamais dans la liste des malfaiteurs qui opèrent ici un seul nom français, encore que plus de dix mille de nos compatriotes résident à San Francisco et dans ses environs immédiats.

ELLE CELEBRE LE 101ème ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE.

Mrs. Mary Martin Davis, pensionnaire de l'''Old People's Home'', de notre ville, a célébré l'autre jour le 101ème anniversaire de sa naissance cette brave femme ayant vu le jour en 1820 dans la région des Monts Catskill. Mrs. Martin Davis arriva en Californie en 1853 à bord du steamer ''Moses Taylor''. Dans notre ville elle épousa nn capitaine marin en retraite, M. Alvin Davis, mort depnis longtemps.

Mrs. Davis a trois enfants encore de ce monde, quatorze petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. Malgré son grand âge, elle se porte à merveille et déclare qu'elle n'est pas encore disposée à nous quitter. Elle a même l'espoir de vivre de nombrenses années. C'est ce que lui ont souhaité d'ailleurs les nombreuses personnes qui l'antre jour, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, lui envoyèrent ou lui présentèrent des cadeaux et des compliments. Un détail: parmi les personnes dont les compliments sont parvenns à Mrs. Davis se trouve Mrs. Paula Rousch qui est son aînée, puisqu'elle compte la bagatelle de 108 printemps.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYEELE ponr l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

EN LISANT NOS CONFRERES LOCAUX ITALIENS.

La lecture de nos confrères locaux de langue italienne est parfois instructive —pour nous autres Français.

On ponvait tout dernièrement lire dans 'L'Italia'', qui se défend d'être germanophile, nn article à fond de train contre le prétendu ''impérialisme'' français, qui est d'ailleurs un des sujets favoris de l'écrivain préposé à la rédaction de l'article éditorial chez notre confrère.

Il suffira, écrivait le rédacteur de ''L'Italia'', que l'Allemagne hésite à poursuivre Hindenburg, Ludendorff et leurs camarades, pour que les glorieuses (?) troupes françaises se lancent à la conquête de la Ruhr. Mais la vérité dans toute cette triste affaire est une, ou plutôt, elles sont deux: La France ne considère pas la guerre comme finie, parce qu'elle sent qu'elle n'a pas battu à fond l'Allemagne, la France veut profiter de la faiblesse actuelle de l'Allemagne, et de l'appui que leur prêtent par faiblesse ou par aveuglement les Alliés, pour arracher le plus possible à son ennemie.

Voici le bouquet:

Si l'Italie veut assurer la paix elle doit imposer le désarmement à ces deux puissances: France et Pologne.

Et voilà!

* * *

Dans un autre article, ''L'Italia'' rend responsable la France de tous les désordres qui se produisent en Haute-Silésie. C'est elle, naturellement, qui excite les Polonais et provoque les incidents de nature à justifier son intervention armée. Par contre, si la situation n'empire pas nous le devons à ces pauvres Boches, etc. Mais mieux vaut citer:

La France n'a certes pas renoncé à l'audacieuse entreprise, car l'idée n'en serait pas venue aux seuls insurgés (sic) Polonais. Si la situation ne s'est pas aggravée davantage on le doit à l'attitude de l'Allemagne, qui, dans cette circonstance, sut donner preuve d'un calme et d'un sang-froid admirables.

Et voulez-vous savoir pourquoi la France agit en Pologne?

Parce que, écrit le rédacteur de ''L'Italia'', nne contre-révolution qui renverscrait le gouvernement des Soviets aurait pour conséquence la restauration en Russie du régime impérial grâco auquel la France obtiendrait la restitution des trente milliards prêtés au tsar (sic), sans compter le renouvellement de la vieille alliance militaire contre l'Allemagne et, peut-être même, contre son actuelle alliée l'Angleterre.

Maligne, bien la France!

Nous pourrions présenter bien d'autres citations de ''L'Italia''. Mais nous estimons que celles-là sont suffisantes pour édifier nos lecteurs.

C'EST UN SAN-FRANCISCAIN QUI A GAGNE LE GRAND-PRIX AUTOMOBILE DE FRANCE.

Une dépêche de Paris nous a annoncé hier que c'est l'Américain Jimmy Murphy qui a gagné le Grand-Prix Automobile de France.

L'heureux gagnant est né à San Francisco. C'est le fils do M. Thomas J. Murphy, chef de bataillon des pompiers de la ville de San Francisco, nn brave soldat du devoir qui est très estimé dans notre ville et qui compte de nombreux amis parmi les Français de San Francisco, particulièrement parmi ceux de nos compatriotes qni résident dans le quartier du South.

LES DIVORCES A SAN FRANCISCO.

Il appert d'une statistique établie par le County Clerk Harry F. Mulcrevy, que les divorces sont trois fois plus fréquents à San Francisco que dans l'ensemble de tous les Etats-Unis.

Durant la période de 12 mois qui s'est terminée le 30 Jnin dernier, le total des licences de mariage délivrées à San Francisco a été de 7,587. Pour la même période il y a eu 3,247 procès en divorces; 324 annulations de mariage; 107 séparations de corps; au total: 3,678 ménages rompus.

En somme à San Francisco, sur 100 mariages, il y en a 48,5% qui finissent mal.

Et cette fois, on ne peut pas dire que c'est l'alcoolisme qui est la cause de la ruine de tous ces ménages, puisque nous voilà soumis au régime de la Prohibition absolue!

SAN FRANCISCO ET LA CONFERENCE POUR LE REGLEMENT DE LA QUESTION DU PACIFIQUE.

Le maire Rolph a écrit hier au Secrétaire d'Etat Hughes pour lui demander qne San Francisco soit désigné comme siège de la Conférence internationale pour le règlement de la question du Pacifique et dn problème d'Extrême-Orient.

:o:

LE TRAITE DE TRIANON.

Paris, 26 Juillet.

Le traité de Trianon est entré en vigueur. L'échange des ratifications s'effectuera aujourd'hui.

—On a déconvert hier, dans les eaux de la baie, près des établissements des Union Iron Works, un bras détaché semblant avoir appartenu à un bébé de trois ou quatre mois La justice informe.

—On mande d'El Centro, Cal., que le Mexicain Manuel Manriquez a été condamné à mort par le juge Marvin W. Conklin, pour avoir tué un marchand chinois, crime commis dans cette localité le 15 Juin ot ayant en le vol pour mobile. L'exécution a été fixée an 30 septembre et anra lien dans la cour de la prison de San Quentin.

Etats-Unis et Etranger

LA CONTROVERSE ANGLO-FRANÇAISE.

Londres, 26 Juillet.

Le Conseil Suprême interallié se réunira à Paris le 4 août pour discuter les affaires de Haute-Silésie, annonce-t-on aujourd'hui officiellement à Downing St. Il est probable que M. Lloyd-George n'assistera pas à cette réunion.

M. George Harvey, ambassadeur des Etats-Unis, assistera au Conseil comme représentant du gouvernement de Washington. Les experts britanniques arriveront aujourd'hui à Paris pour pendre leurs dispositions en vue de la réunion du Conseil.

LES VERSEMENTS DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 26 Juillet.

L'Allemagne a effectué à la Commission des réparations un nouveau versement de 31 millions de marks-or servant à l'amortissement des traites, élevant le total du versement à 275,376,690 marks-or. L'Allemagne a offert à la commission un nouveau versement de 41 millions de marks-or.

LES JEUX OLYMPIQUES EN 1924.

Paris, 26 Juillet.

Douze membres du Conseil municipal de Paris, neuf membres du Comité olympique de France et trois membres du Comité national de l'Education physique, ont été constitués en commission pour décider si le stade Pershing remplit les conditions nécessaires pour les jeux olympiques de 1924, ou si un nouveau stade doit être construit près de la porte de Versailles, en dehors de Paris. On se mettra en communication avec les personnalités américaines ayant apporté une aide financière à la construction du stade Persning pour leur demander si elles ne voient aucune objection à une modification du stade.

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Madrid, 26 Juillet.

Les troupes espagnoles au Maroc fortifient leurs nouvelles positions, dit un communiqué du ministère de la guerre, qui ajoute: ''La nuit de dimanche a été calme! nous avons détruit nos parcs d'aviation pour prévenir leur prise par l'ennemi; on n'enverra pas de renforts.''

Londres, 26 Juillet.

A l'ambassade d'Espagne on déclare aujourd'hui que malgré la défaite subie par les troupes espagnoles opérant dans la région de Melilla, au Maroc, la lutte se ponrsuit avec succès contre les insurgés commandés par Raisuli et Benarion.

Paris, 26 Juillet.

Tout indique que la défaite subie au Maroc par les troupes espagnoles peut provoquer une grosse crise en Espagne et ébranler même le trône. Le général Silvestre qui commandait la garnison de Melilla est parmi les morts. On croit qu'il s'est suicidé quand il constata qu'il était tombé dans une embuscade. Le général défunt était un des représentants les plus en vue du parti militariste espagnol.

LE SOVIET RUSSE RECLAME DE GROSSES SOMMES AUX ETATS-UNIS.

New York, 26 Juillet.

Par l'organe d'un avocat, le gouvernement du Soviet russe a fait aujourd'hui réclamer à quatre banques de New York et à deux de Washington $179,000,000 déposés dans ces établissements par M. Boris Bakhmetieff, nommé ambassadeur de Russie aux Etats-Unis avant l'avènement du régime soviétique russe. Le Soviet réclame cet argent comme appartenant au gouvernement russe.

LE NOUVEL ARCHEVEQUE DE BALTIMORE.

Rome, 26 Juillet.

Le pape a nommé Mgr Michael J. Curley, évêque de St. Augustine, archevêque de Baltimore, en remplacement du cardinal Gibbons, décédé.

LA GUERRE DANS LE PROCHE-ORIENT.

Constantinople, 26 Juillet.

Les Turcs ont, à 40 milles à l'est d'Eski-Shehr, à la Passe d'Altisuk, et aussi à Seid-El-Ghazi, arrêté l'avance grecque. On ne saurait cependant nier l'importance du premier succès obtenu par les Grecs en s'emparant d'Eski-Shehr et de Kutala, succès qu'ils ont remporté grâce à leur grande supériorité en artillerie Toutefois les experts militaire alliés considèrent que ce succès grec ne constitue pas une décision.

LE SUCCESSEUR DU MARQUIS DELLA TORRETTA.

Rome, 26 Juillet.

Le baron Carlo Aliotti a été nommé ministre d'Italie à Vienne, en remplacement du marquis della Torretta, nommé ministre des affaires étrangères.

VOTE DE CONFIANCE AU CABINET ITALIEN.

Rome, 26 Juillet.

Après une vive discussion, la Chambre, par 302 voix contre 136, a voté l'ordre du jour de confiance.

Le président du Conseil, M. Bonomi, avant la clôture de la séance, a annoncé que le traité de commerce avec la Russie est prêt et qu'il sera signé dans quelques jours.

L'ABOLITION DU FRANÇAIS AU PARLEMENT ITALIEN.

Rome, 26 Juillet.

Il est question de déposer à la Chambre une proposition de loi tendant à éliminer de la Constitution l'article 62 qui autorise l'emploi du français aux sénateurs et députés qui appartiennent aux régions où l'on parle cette langue.

Le but de cette proposition de loi est d'empêcher aux nouveaux députés allemands et slaves de prendre avantage de cette autorisation pour s'exprimer en allemand ou en slovène.

(N. D. L. R.—Il existe en Italie 91 communes où le français est la langue courante des populations—Aoste, Pignerol, etc., etc.)

LE GENERAL WOOD AUX PHILIPPINES.

Washington, 26 Juillet.

On annonce aujourd'hui que le major-général Leonard Wood, revenant sur sa décision, accepterait maintenant le gouvernement général des Philippines qui lui avait été offert.

:o:

LE CHOMAGE EN ITALIE.

Rome, 26 Juillet.

La maison Ansaldi a licencié 400 ouvriers de ses établissements de la Spezia. Comme protestation contre cette mesure, la Chambre du Travail a proclamé la grève générale.

LES CHEMINS DE FER AMERICAINS.

Washington, 26 Juillet.

Dans un message spécial qu'il a adressé aujourd'hui au Congrès, le Président Harding demande que la ''War Finance Corporation'' soit autorisée à acheter pour près de $500,000,000 de titres actuellement en possession des compagnies de chemins de fer, cette somme devant servir à améliorer les conditions des divers réseaux américains.

On annonce d'autre part que par l'intermédiaire de l'''Interstate Commerce Commission'', le Great Northern Railroad a fait une demande au gouvernement en vue d'un emprunt de $15,000,000.

LE JAPON ACCEPTE DE PARTICIPER A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Tokio, 26 Juillet.

On annonce aujourd'hui officiellement que le cabinet japonais a accepté de participer à la future Conférence de Washington pour le règlement de la question du Pacifique et du problème d'Extrême-Orient.

ARRESTATION D'UN BANQUIER.

Los Angeles, Cal., 26 Juillet.

On a arrêté ici aujourd'hui M. W. O. Tolson, vice-président de la First National Bank, de Graham, Texas, qui est accusé de détournement de fonds.

LE PRESIDENT HARDING N'IRA PAS DANS L'ALASKA.

Washington, 26 Juillet.

On annonce à la Maison Blanche que le président Harding a renoncé au voyage qu'il comptait faire dans l'Alaska cet été.

LES DETTES ALLIEES.

Les Alliés doivent 943,534,755 dollars d'intérêts aux tEtats-Unis.

Le secrétairo adjoint Wadsworth, du Département du Trésor, a dit à la Commission sénatoriale des finances, pendant l'examen du projet de loi de l'administration pour le remboursement des dettes étrangères, qu'on devait aux Etats-Unis des intérêts se montant à 943,534,755 dollars sur les dettes de guerre alliées. Il a soumis à la commission nn mémoire détaillé sur les intérêts en souffrance et a dit que 730 millions do dollars d'intérêts avaient été payés par les nations débitrices.

Un mémoire soumis par le secrétaire Mellon indique que des intérêts qui sont dus depuis la dernière période de paiement, la France doit 284,148,863 dollars, la Belgique 34,007,409, l'Angleterre 407,303,283 et l'Italie 161,078,880. Le secrétaire a aussi présenté un memorandum envoyé à l'ambassadenr anglais disant que le paiement des intérêts avait été remis à trois ans, au 15 avril 1922, et qu'ils seront payés sans intérêts composés.

DEFECTIVE ORIGINAL

Ce qu'on pense des Françaises aux Etats-Unis

Dernièrement, un article malveillant pour les Françaises fut publié par un magazine de New York. Cet article provoqua de nombreuses protestations aux Etats-Unis, et d'aucuns en accusent l'auteur d'avoir été payé par la propagande boche. Ce n'est pas impossible. Les grandes dames de la 5ème Avenue, les petites ouvrières de la Cité se sont unies dans une même indignation; des articles de journaux ont paru, vouant aux gémonies le calomniateur, qui, en l'espèce, était une calomniatrice.

Dans les "Annales Politiques et Littéraires," Mme Yvonne Sarcey déclare qu'il faut presque se louer de cette attaque, puisqu'elle a permis de constater l'amitié profonde gardée pour notre pays. Puis elle écrit:

—ooo—

A ce propos, "The New York Times" a fait paraître une étude sur la Française qui me fut communiquée de dix points différents, car cette version, paraît-il, est l'écho de la fidèle pensée américaine. Ecoutons-la.

Mme Anne Cormick y trace un portrait des femmes de chez nous assez ressemblant, et plein de courtoisie indulgente.

"Les Françaises, dit-elle, se montrent plus traditionalistes que féministes au sens large du mot; elles sont intellectuelles, studieuses et savantes à un plus haut degré que les femmes des autres pays." (Je laisse à Mme Anne Cormick la responsabilité de cette affirmation.) "Mais, ajoute-t-elle, l'idée de l'unité de la famille est encore très forte en France."

Voilà une vérité qu'il me plaît d'entendre proclamer par une Américaine. C'est là l'unique secret de notre force, et la vérité peut-être la plus contestée à l'étranger... Or, si je ne suis pas bien sûre que nous soyons plus "intellectuelles, studieuses et savantes que les femmes des autres pays," je crois fermement que sous des dehors frivoles, qui étonnent ceux qui ne nous connaissent pas profondément, nous gardons invulnérable le culte de la famille et vouons à l'enfant un amour tel que peu de femmes le pratiquent hors de France... Même les petites évaporées, qui semblent nées pour les dancings et crient par-dessus les moulins qu'elles ne souhaitent pas d'enfants, dès qu'il est né l'entourent d'une adoration frénétique, souriante et légère, qui a un charme tout particulier...

Mais continuons de nous découvrir à travers les visions de Mme Cormick.

"Rien ne m'a plus impressionnée en Europe que les effets de la guerre, qui ont mis en valeur les capacités des Françaises. Sans posséder ni même désirer le pouvoir absolu de leurs sœurs d'Angleterre et d'Amérique, les femmes devinrent le plus grand facteur de la vie économique et sociale de la France, si bien qu'elles eussent pu rivaliser avec les femmes des pays plus organisés au point de vue du féminisme..."

Et, ajoute l'auteur: 'Dans toutes les classes, le membre prédominant de la maison en France, c'est la femme... Son caractère amusant, son stoïcisme enjoué, sont la force et l'espérance de la nation dans la crise actuelle."

Cette prophétie nous console de bien des malentendus. Et elle a cela de typique qu'elle montre les qualités que l'étranger est surpris de rencontrer chez nous: facilité d'adaptation, souplesse à se plier aux besoins de l'heure, gaieté défiant l'adversité, ce sont les traits qui étonnent le plus Mme Anne Mac Cormick.

"On a le sentiment, dit-elle, que les Françaises sont aptes à faire n'importe quoi... A les voir évoluer, on peut juger de ce dont elles sont capables et en n'importe quelle circonstance.

"Partout, on les voit occuper un poste créé par la guerre et y réussir; elles dirigent des affaires, administrent des Sociétés, surveillent des usines. Et, dans une classe moindre, elles conduisent des taxis, des tramways, sont receveuses de tickets, contrôleuses de Métro, charpentiers, jardiniers, plombiers, et s'occupent de tout avec grâce..."

Là, j'ai peur que la sympathie de notre amie américaine ne l'entraîne un peu fort..., car le destin m'a mise dans la nécessité de m'enfourner dans maints autobus et métros, et j'ai remarqué que ces dames avec leur petit calot sur l'oreille et leur sacoche en bandoulière, apportaient plus de fermeté que de douceur dans l'exercice de leurs fonctions; j'ai vu qu'elles ne craignaient point d'apostropher rudement le client et même de l'emboîter comme un simple héros d'Homère, ou, si vous préférez une comparaison moins relevée, de le traiter comme du vulgaire poisson pourri...

Mais, pour une fois que l'étranger nous voit en beauté..., glissons... et tenons pour parole d'Evangile la grâce de Mmes les contrôleuses... Et d'ailleurs, que ne subirait-on pas pour le plaisir de les entendre commander avec un accent faubourien absolument magnifique: "Roulez!... Allons, roulez!...", cependant qu'elles tirent d'un coup sec et furieux le cordon propre à communiquer le signal; ou bien encore de surprendre dans leur bouche napoléonienne, à la porte béante des métros, ce: "Pressons, mesdames! Pressons, mesdames!" qui est le signal du dernier pugilat entre gens accrochés ou suspendus dans le vide avant l'entrée définitive au Paradis roulant.

De la grâce, pour dire le vrai, ces dames n'en ont pas, mais elles apportent dans leur dur métier cette rondeur joviale, courageuse, et un peu criarde, ce bagout intarissable, cette riposte rude et drue, qui est une des formes de la gaieté française. Et la gaieté à tous les étages; esprit ici, bonne humeur là, c'est le trait essentiel de la race.

Mme Anne Cormick, ensuite, trace avec autant de finesse que d'esprit le portrait de plusieurs "lutteuses" françaises, femmes du monde, infirmières, veuves de guerre, commerçantes ruinées; et ce qui la frappe, et qu'elle juge caractéristique, c'est la résistance apportée dans le devoir, la force combative cachée sous des dehors plaisants...

"Je suis allée, un dimanche après-midi, visiter l'atelier d'un peintre célèbre, à Neuilly, raconte-t-elle. J'étais avec six jeunes filles françaises. Elles étaient si aimables, si joliment gaies, si gracieusement enfants, que j'oubliai le sérieux que j'aurais voulu garder pour juger des peintures, et je ne pouvais m'empêcher de les écouter. J'ai comparé leurs façons, leurs manières, leurs connaissances avec celles des jeunes Américaines du même âge, et je les ai jugées infiniment supérieures.

"—Vous voyez, me dit l'une d'elles, je regrette d'avoir si peu de loisirs pour travailler la peinture. Le jour, je suis à mon bureau, je n'étudie l'art pour lequel j'ai une vive prédilection qu'à mes moments perdus; mon père a perdu sa fortune à la guerre, mon frère a été tué, je ne dois plus compter que sur moi..."

Ce génie du débrouillage, cette façon joyeuse d'accepter un sort triste enchante la journaliste américaine.

"Nous sommes différentes," conclut-elle, après avoir passé en revue les qualités françaises et les qualités américaines.

Oui, différentes... Mais peut-être à la façon de ces mari et femme qui, n'ayant aucun point de ressemblance dans le caractère, font cependant le meilleur ménage du monde, simplement parce qu'ils s'aiment.

Pour nous avoir fait aimer un peu, je me permets, au nom des femmes françaises, d'envoyer à Mme Cormick un grand, un tendre merci.

Yvonne Sarcey.

—:o:—

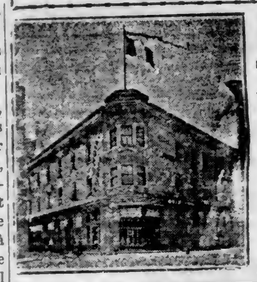
Le "Pardon" de Saint-Jean-du-Doigt.

La jolie station balnéaire de Saint-Jean-du-Doigt a célébré sa fête de Saint-Jean par le grand pardon traditionnel. Après la grand'messe, les vêpres et le lavage des yeux aux minuscules fontaines de l'eau du Doigt miraculeux de Saint-Jean-Baptiste, la procession des saintes Reliques s'est dirigée sur Penn'ar-c'hra, lieu où a été allumé, suivant une coutume immémoriale, l'immense feu de joie. Il était 4 heures et demie de l'après-midi. Une fusée lancée de la tour porte la flamme au tas de fagots et, quand le brasier s'est éteint, les assistants ont, comme toujours, recueilli un peu de cendre qu'ils conservent toute l'année pour leur porte-bonheur; cependant que la foule accompagne la procession à la célèbre église gothique, centre important de pélerinage, où le doigt du saint est conservé dans un reliquaire magnifique datant de 1429.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froids et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre, d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 3 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 5 juillet 1921.

Mon Dieu! que c'est parfois ennuyeux d'avoir des amis ministres! D'abord, on ne les voit plus, et quand leur entourage leur fait commettre quelque sottise, on est obligé de les blâmer, ce qui est toujours gênant.

Ainsi, voilà notre vieil ami Barthou qui vient de mériter les justes reproches de l'Association des Vieux Combattants, qui proteste contre "l'attribution de la croix de guerre à des comédiennes pour services très sérieux sans doute, mais n'exigeant pas un courage exceptionnel, et qui n'exposaient pas leurs auteurs à plus de dangers que les habitants des villes bombardées par avions ou canons."

Il s'agit de l'attribution de la croix de guerre à Mme Damaury-Dalimier et à deux autres gentilles comédiennes de la Comédie-Française, qu'on a voulu récompenser ainsi pour avoir été dire des vers, pendant la guerre, au théâtre des armées, à quelque cinquante kilomètres du front.

Evidemment, le ministre de la guerre n'a pas eu l'initiative de ces trois nominations, mais il les a signées, et il en est responsable. Il aurait dû refuser ces faveurs. D'autant que M. Barthou n'a pas la décoration facile. On lui reproche même, non sans raison, d'avoir refusé le ruban à des militaires qui l'avaient grandement mérité, et le voilà décernant la croix de guerre à des comédiennes, comme s'il n'y avait pas eu déjà les décorations effarantes de la Légion d'honneur à des actrices qui...; enfin, qu'a prodiguées, l'an passé M. Honorat, quand il était à l'Instruction publique. Encore un vieil ami, celui-là!...

A coup sûr, le cas des trois comédiennes à qui on a donné le beau ruban vert n'est pas pendable, mais enfin il est regrettable. On ne peut plus rattraper des nominations qui font crier ceux qui ont versé leur sang pour l'obtenir; il serait bon qu'on ne recommençât pas.

On en a distribué bien d'autres qui n'étaient pas plus méritées, c'est certain; ce n'était pas une raison pour en augmenter le nombre.

Pour les petits tours de chant ou pour récompenser les demoiselles du Conservatoire qui récitèrent avec grâce des poésies aimables ou chantèrent la "Madelon" aux braves poilus dans les baraquements de l'arrière, vous avez les palmes académiques; c'est assez! Il y a même des gens qui pensent que c'est trop.

Au surplus, maintenant que l'incident est liquidé, on va laisser, espérons-le, M. Barthou tranquille. Il a d'autres préoccupations plus respectables. Il arrive de Belfort, où il est allé chercher le corps de son fils, ce beau jeune homme de vingt ans qui tomba en Alsace, la deuxième année de la guerre. Cet enfant s'engagea et voulut aller au front, quand il aurait pu attendre l'appel de sa classe et, dans tous les cas, choisir une garnison moins exposée. Il fit allègrement le sacrifice de sa vie au pays. Le corps est resté là-bas, où il était tombé. Le père vient de le ramener sans en informer personne, dans ce silence qui convient aux grandes douleurs. Il n'a voulu ni manifestations, ni cérémonies militaires; il est des souffrances qu'on garde jalousement pour soi et qu'on ne veut partager avec personne. Comme tout le reste est petit et vain, en face de ces pertes irréparables. Ils ont largement payé leur tribut, les Castelnau, les Doumer, les Delcassé, les Barthou, dont les fils moururent là-bas, en défendant le pays. Les Sections des Combattants seront sûrement de cet avis.

Jean-Bernard.

AU VIEIL-ARMAND

EMOUVANTE CEREMONIE A LA MEMOIRE DES HEROS DE LA GUERRE

Les terribles combats dont le Hartmannswillerkopf (Vieil-Armand) fut le théâtre pendant la guerre, ont été évoqués, au cours de la journée du 3 juillet par une cérémonie grandiose célébrée au sommet de cette montagne désormais famcuse. Le 152e régiment d'infanterie, en garnison à Colmar, a élevé sur le versant alsacien de la crête un monument à la mémoire de ses morts et ce fut l'occasion d'une belle et importante cérémonie à laquelle participèrent nombre de survivants de l'épopée, ainsi que les autorités civiles et militaires et l'Alsace reconnaissante.

Le cadre est impressionnant. A l'extrêmité sud de la chaîne vosgienne, ce contrefort tombe à pentes escarpées sur la plaine d'Alsace. Son sommet, jadis boisé, est dénudé et le rocher effleure le sol bouleversé par la bataille. Sa forme a elle-même été modifiée et l'ancienne cime arrondie s'est changée en trois pics rocheux aux arêtes aigües et où chaque parcelle a été brisé et pulvérisée par le feu, la mine et la mitrailleuse. En contrebas de la cime la plus élevée et sur le versant alsacien, un monument symbolique s'érige. Semblant surgir du roc, trois poilus, baïonnette au canon, s'élancent, vaillants, irrésistibles, pour conquérir la cime dont la possession fit verser tant de sang.

Dans son discours, le colonel Barrard rappellera tout à l'heure que 60,000 hommes, tant Français qu'Allemands, tombèrent sur le Vieil-Armand. La montagne est un cimetière.

C'est ainsi que la cérémonie inaugurale a eu surtout le caractère religieux Elle a débuté par une messe militaire au sommet, messe de campagne célébrée par l'abbé Cloué, ancien aumônier du 152e. Dans ce cadre du Vieil-Armand, ce fut vraiment impressionnant. Près de dix mille spectateurs éparpillés dans les fissures de ce terrain ravagé et tout le régiment formant cinquante groupes disséminés, les hommes ayant baïonnette au canon, les civils accrochés aux aspérités du sol, formèrent une communauté comme on n'en vit jamais de semblable. L'abbé Cloué, dans son sermon, évoqua nos morts, dont le souvenir revit dans le monument érigé en contrebas et dont le sacrifice pour la plus juste des causes sera ainsi transmis aux générations futures. Pendant l'office, la musique a joué et, dans ce décor de la désolation, le spectacle a eu un caractère de grandeur émouvante.

Après la messe a lieu la remise des décorations aux anciens combattants, puis commence la cérémonie de l'inauguration. Sur un signal du général Humbert, gouverneur de Strasbourg, le voile tombe, puis le colonel Barrard fait l'historique des combats et adresse ses remerciements à ceux qui entreprirent l'œuvre et aux assistants.

Le sénateur Jules Scheurer rappelle les liens d'amitié qui unirent dès le début de la guerre le 152e régiment et la population d'Alsace. Celle-ci sera toujours reconnaissante à ce régiment, car elle le vit à l'œuvre.

Puis, M. Ostermeyer déposa une couronne au nom du conseil général et M. Mezt reçut le monument au nom du Souvenir français.

Le général Humbert a fait ressortir l'intérêt militaire et moral qui, pour les Français, s'attachait à la possession du Vieil-Armand.

La cérémonie est finie et la foule redescend dans la plaine alsacienne en longeant l'ancienne organisation allemande.

Sous le monument du 152e, une cagna taillée dans le roc est occupée par une escouade de garde. Ce sont des jeunes soldats qui veillent pour éviter tout sacrilège, d'ailleurs improbable, contre le monument qui porte l'inscription: "Le monument du 152e est sous la sauvegarde de l'Alsace. Il a la même signification que celui des Thermopyles: Passant, va dire à l'Alsace que nous sommes morts pour elle."

—:o:—

Kansas City, Mo., 25 Juillet.

Un train de marchandises du Burlington Railroad dérailla ce matin près de Darby, Mo., à six milles au nord d'ici, et plongea dans le Missouri.

Trois hommes se sont noyés. Ce train était chargé de bétail et de cochons. Huit wagons ont plongé.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe,—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les constipations—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous atteudiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4349

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

O. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4924

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 19 —

PREMIERE PARTIE

X

Ce mariage serait ma revanche. Il ne se fera pas demain, mais je ne suis pas pressé. J'attendrai. Vous pouvez si les circonstances nous favarisent, m'être d'un puissant secours. Pour conclure, le jour où j'épouserai, dans six mois ou dans deux ans, je vous assurerai non pas six mille francs de rentes, mais dix, une misère dans l'immense fortune de la mariée.

— Saperbleure! fit le major, vous m'ouvrez des horizons.

— Nébuleux, mais ils peuvent s'éclaircir.

— Que faudra-t-il faire?

— Le sage s'inspire des évènements.

— Et notre homme? dit encore le major. Il peut être un obstacle, si on l'adore là-bas...

— On le guérira de ses blessures d'abord.

— Et ensuite?

— On le guérira de son amour. A l'heure qu'il est, il doit être terriblement diminué.

— Le moyen?

— N'a-t-on pas dit: cherchez et vous trouverez?

— Et si Mlle de Charnay s'obstine?...

— Son caprice passera. Femme varie! Par le présent, je vous dis seulement: — Etes-vous avec moi?

— Certes.

— Convenons donc de nos faits.

— Je vous écoute.

— Vous me tiendrez au courant de ce que vous saurez à la Jonchère.

— Avec plaisir.

— Vous ne ferez rien sans moi?

— Entendu.

— Je veux paraître ignorer la faute de Mlle de Charnay.

—Rien de plus facile.

Le comte reprit:

— Dès qu'elle pourra recevoir, il faut que je sois admis chez elle en voisin.

— Je tâcherai.

— Auprès de votre malade, ici, vous chanterez mes louanges.

— Sur tous les tons.

— Vous vanterez ma délicatesse.

— Comptez y.

— Mon désintéressement...

— C'est dit.

— Ma générosité...

— Je ne demande pas mieux.

— Toutes mes vertus chevaleresques, en un mot.

— Je n'y manquerai pas.

— De telle façon que j'inspire une confiance illimitée à mon hôte.

— Compris.

— A l'occasion, vous en ferez autant auprès de la duchesse et de son héritière.

— J'y consens, mais si c'est tout, je vous volerai mon argent.

— Pourquoi?

— La besogne est trop simple.

— Vous croyez?

— Oui, en vérité.

— Eh bien! mon cher Campayrol, je ne vous en demande pas davantage...

— C'est peu de chose, saqueurdienne!

— Pour le moment du moins...

— Ah! fit le major avec défiance, pour le moment. Il peut donc...

— ... Survenir tel cas où l'on ait besoin d'agir autrement. Est-ce dit?

— Touchez là, dit le docteur; à dater de cette minute nous sommes associés, sarpejeu! Lâche qui s'en dédit. On n'a souvent dans la vie qu'une occasion de fortune.

Le comte sonna.

— Bernard ordonna-t-il, le café!

Le petit major arrosa abondamment le gien de cognac, de kirsch et de rhum, et quand il eut absorbé son breuvage aux trois couleurs, le teint flamboyant, très allumé par son excellent déjeuner et la perspective d'une spéculation aussi heureuse qu'imprévue, il but une dernière "lampée," selon son expression de caserne et s'écria en portant la santé de son amphitryon:

— Saperlipopette! vous avez une fière tête pour que ces idées-là y aient poussé si vite. Et vous comptez réussir?

— Parfaitement.

— Sur quoi vous basez-vous?

— Sur rien.

— Mais alors?

— Habitude de joueur qui compte ses atouts!

— Je vous souhaite de la veine.

— Merci.

Le major promena sa langue sur ses lèvres papelardes pour y retrouver le parfum des bonnes choses qui y avaient passé et se décida à lever le siège.

A trois heures, il se réinstalla sur les coussins mal rembourrés de son sale véhicule, allongea un coup de perpignan à son bidet et se remit en route en trottinant.

En chemin il ruminait les promesses du châtelain.

— Dix mille francs de rentes, ma vie durant! pensait-il. Bonne aubaine! On ne les trouve pas sous le fer d'un cheval de médecin, à Preuilly surtout. Je m'établirais à Limoges et j'y mènerais joyeuse vie. Mais réussira-t-il?

Au bout de deux lieues de pays, pendant lesquelles il laissa son cheval marcher à sa fantaisie, il arriva aux premières maisons de Preuilly.

La nuit était déjà sombre.

Le cabriolet s'arrêta devant une maison basse sans étage, en retrait au milieu d'un jardinet, derrière une grille de bois.

Au bruit de l'équipage, la porte s'ouvrit.

Une ombre noire accourut à la barrière en agitant quelque chose de blanc dans l'obscurité.

C'était un papier.

L'ombre noire était celle de la gouvernante du Limousin.

— Arrivez donc! dit-elle.

— Est-ce que le feu est à la maison?

— Non, mais on vient d'apporter une lettre...

— D'où ça?

— Du château de la Jonchère.

— Ah! fit le major en se penchant; donnez, Monique. Je sais ce que c'est.

— Déjà?

— Oui. Je vais lire le poulet au Soleil d'Or.

Dans son impatience, il n'alla pas si loin.

Il s'arrêta sous l'unique réverbère suspendu au milieu de la grande rue de Preuilly, laquelle est une simple route, et lut avidement ce qui suit:

"Mon cher docteur,

"Madame la duchesse qui est ici depuis quelques jours serait heureuse de vous voir. Elle veut vous consulter sur l'état de notre demoiselle qui n'est pas comme on le désirerait.

"Elle compte sur vous demain matin.

"Ne manquez pas de venir, à moins d'empêchement.

"Votre tout dévoué,

"Gilles Pourçain.

"P. S.—Je lui ai dit tout le bien possible de vous et qu'elle peut avoir confiance. Je crois qu'il y a là une bonne clientèle à votre profit. Je vous attendrai pour déjeuner. "G. P."

Le petit major poussa son cheval vers le Soleil d'Or dont l'enseigne se balançait au bout d'une potence de fer, six maisons plus loin.

Il se frottait les mains en pensant:

— Allons, tout va bien. Ce Vaunoise a du nez. J'aurai peut-être de l'influence, mais l'appétit vient en mangeant. S'il a besoin de moi, il paiera. Je ne méprise pas Limoges, mais Paris m'irait comme un gant. On verra.

XI

Où le Major Campayrol prend ses renseignements

Le Soleil d'Or, la meilleure auberge du bourg de Preuilly, n'est pas destiné à faire concurrence aux hôtels à la mode, mais c'est une bonne vieille taverne et ses prix sont doux. Telle était l'auberge de nos pères où les chaises de poste, les charrettes et les cavaliers s'arrêtaient avec plaisir, et où l'on ne manquait de rien, à la condition de ne pas tenir aux vains attraits d'un luxe inutile et d'avoir quelques pistoles dans son gousset.

Sur la façade allongée et couverte de rosiers grimpants l'enseigne porte, au-dessous d'un astre rutilant, ces mots engageants: Louis Gironnet, loge à peid et à cheval.

Plus loin au delà du porche, en plein cintre à l'entrée d'une sorte d'estaminet, trois billes, une blanche, une rouge et une jaune, se superposent en triangle au-dessus de deux queues de billards reliées par un flot de faveurs vertes.

Les chalands sont prévenus par cet emblème que le Soleil d'Or est pourvu de tous les agréments désirables.

C'est dans cette auberge qu'on rencontrait le plus souvent le major Campayrol. Il n'entrait guère dans sa maison que pour y dormir et donner des consultations aux bonnes gens les jours de marché.

Il conduisit d'abord son équipage aux écuries, abandonna son bidet aux soins du garçon et entra dans la cuisine pour prendre l'air du bureau et s'informer du menu.

Le major Campayrol avait fait un succulent déjeuner, mais un dîner abondant ne l'effrayait pas. Son estomac complaisant lui permettait au moins deux solides repas par jour.

A la campagne, l'air creuse.

L'aubergiste, ancien chef d'une bonne maison de Tours avait épousé la propriétaire du 'Soleil d'Or,'' et s'était retiré là avec ses économies.

C'était un gros homme, très avenant, d'une cinquantaine d'années.

A l'entrée de son abonné, il se retourna, une casserole à la main, et frappé de son air joyeux, il s'écria:

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un a-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de Pyrrhé (décheaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2400 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1255 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LE PERE LA CERISE.

—Numéro dix-neuf! Bilgot Joseph! approchez! s'écrie l'huissier de la 11e Chambre de Paris.

Et à pas lents, se dirige vers le tribunal un petit homme court de jambes et large d'épaules. Un foulard violet entoure son cou épais. Il est âgé et fatigué, sa démarche est hésitante et lourde, une grosse moustache d'un gris sale et qui a l'air d'avoir été trempée dans de l'alcool déborde sa lèvre et retombe sur une barbe hirsute.

On l'a arrêté, il y a quelques jours aux courses d'Auteuil. Il vendait des pronostics. "Demandez, criait-il, le coup sûr du "Père la Cerise!" Et chacun accourait, se précipitait, les uns touchaient sa manche comme un fétiche (le joueur est superstitieux), d'autres lui achetaient son pronostic, lui remettaient un petit billet d'un franc, et tout bas, à l'oreille, le "Père la Cerise" leur murmurait un nom de cheval.

—Vous avez jadis gagné, lui dit le président, M. Lemercier, vous auriez dû vous tenir tranquille. Combien possédez-vous?

Et d'une voix râpeuse, Bilgot répond:

—Il me reste 70,000 francs!

Il en avait gagné 100,000! Que de tristesses et de paris perdus, de chevaux imbattables battus, dans ce mot: "Il me reste!..."

—C'est placé en viager. On me donne huit, virgule, zéro un pour cent! (Le Père la Cerise est précis), et j'ai une pension militaire de 1,500 francs.

—Et qu'est-ce que vous rapporte la vente des pronostics? continue le président.

—Je ne demande rien. On me donne ce qu'on veut.

—Oui, je connais votre secret. Vous donnez successivement tous les chevaux, alors il y a bien quelqu'un qui finit par avoir le gagnant.

—Non.

—C'est cependant le seul bon système, réplique le président.

Le "Père la Cerise" rit, tout le monde rit.

—Allons! Deux cents francs d'amende et ne recommencez pas!

Et d'un pas lourd, le "Père la Cerise" quitte l'audience. Il est trois heures, il aura encore le temps d'arriver à Auteuil avant la dernière.

Georges Claretie.

:0:

LES FRASQUES D'UN PASTEUR CINQUANTENAIRE.

Omaha, Neb., 26 Juillet.

La justice recherche le Rév W. O. Harrell, âgé de 50 ans, pasteur à Homer, Neb., qui a enlevé une demoiselle de 16 ans, fille d'un fermier, qui était venue chez lui pour lui demander du travail. Notre pasteur emmena avec lui en voyage la jeune fille, qu'il lâcha au bout de huit jours. La donzelle a regagné le domicile de ses parents.

Le Rév. Harrell est grand-père.

:0:

—La ligue brésilienne pour les alliés a remis au ministre de la marine deux plaquettes en bronze en souvenir de l'aide apportée par les torpilleurs "Escopette" et "Pertuisane" lors du torpillage du transport "Parana" par un sous-marin allemand. M. Guisthau, ministre de la marine, et l'ambassadeur du Brésil, ont échangé des discours amicaux et reconnaissants, puis l'amiral Lacaze a remis à l'amiral brésilien Penido la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

:0:

LES HONORAIRES DU MEDECIN.

Un médecin qui soignait une fermière laissait percer ses craintes de n'être point payé pour ses visites.

—Allez, marchez! s'écria le fermier... Que vous tuiez ou que vous guérissiez ma femme, je vous jure que ces cinq louis-là seront à vous.

Le médecin n'insista pas. Il traita la malade, qui mourut. Mais, quand il réclama ses honoraires:

—Pardon, fit le madré paysan, avez-vous guéri mon épouse?

—Hélas! vous savez bien que non.

—Vous avouez donc que vous l'avez tuée?

—Jamais de la vie!...

—Alors, ni tuée, ni guérie; d'après nos conventions, je ne vous dois rien.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

AVIS

M. Esmiol, propriétaire des grands magasins de "La Samaritaine", Broadway et Stockton, porte à la connaissance de la Colonie française qu'il vient de recevoir un grand arrivage de **GOUDES** de toutes dimensions qu'il met en vente à des prix très raisonnables.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Juillet 1921 à

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Armand, Madame L.
Barbe, Jean
Buratti, Madame Marie
Baillien. Mrs. Geo.
Cassau, Madame
Coig, Madame Catherine
Dumondin, Jean
Fose, Maurice
Jaymot, R.
Leautaud, Paul
Mannes, Henriette
Palustre, Jeanne
Pinot, Mercedes A.
Robin, E.
Tonin, Louis

AVIS

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Membres du Comité détenteurs de billets d'entrée au bal du 14 Juillet invendus, sont instamment priés de les retourner sans plus attendre, soit à M. H. Bazerque, secrétaire, ou à M. P. Chanquet, trésorier.

Le Président, Le Secrétaire,
S. J. BRUN. H. BAZERQUE.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

On Demande

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser au New Parisian Laundry, 2811, Encinal avenue, Alameda.
2891

Un **BON LAVEUR.** Sera nourri et logé.
S'adresser 2325, Pine St.
2892

Une **FEMME** pour faire le ménage dans une famille de 4 personnes.
S'adresser, 636, 4ème avenue, Richmond District.
2881

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités. S'adresser 616, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.
2868

A Vendre

Des **OIES,** pesant de 10 à 12 livres. Prix: 45 cts. la livre. Peuvent être expédiées par "Parcel Post" au domicile des acheteurs.
Mme E. Rospide, R. F. D. Box 22, Livermore, Californie.
2893

COTTAGE situé à Bay View, 5 chambres, gaz et électricité, sous-sol cimenté, puits, cuve-réservoir, remise avec étage. Lot de 50x100. Facilités de paiement. **OCCASION** à ne pas manquer.
S'adresser 1514, Jarrold Avenue, à Bay View.
2886

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.
S'adresser au bureau du journal.
2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.
S'adresser au bureau du journal.
2865

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à avet, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 716 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andiejou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerty & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts., et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1500—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
9,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8.000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $155.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco. 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç.; avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cresseno. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

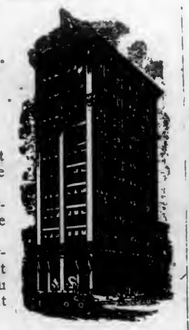
The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061



Valencia Machine Shop
P. J. LABASTARDE
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 VALENCIA ST., Près de 13me. — Phone: Market 6041

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Le Ruffeux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 3247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUHISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 688
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.40
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 6.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 28 JUILLET 1921 — THURSDAY, JULY 28. 1921. No. 173

La Question de la Haute-Silésie

La tension est moins forte entre Londres et Paris, nous disent les dernières dépêches. La France et l'Angleterre, à propos du problème de la Haute-Silésie, se sont fait des concessions mutuelles. On s'est mis d'accord pour une prochaine réunion du Conseil Suprême de l'Entente. En attendant les experts chargés de la délimitation des frontières de la Pologne auront terminé leurs travaux, et c'est, probablement, en se basant sur leurs conclusions que s'engagera la discussion au Conseil Suprême interallié qui doit se réunir à Paris le 4 août, suivant une information de l'"Associated Press".

Quelles seront ces conclusions? Il est à l'heure actuelle bien difficile de pouvoir répondre à cette question. Pour l'instant bornons-nous à constater que si le chancelier Wirth se donne sur d'autres points les apparences de la modération, il est intraitable sur la Haute-Silésie et proclame les droits imprescriptibles de l'Allemagne sur ce pays. Or, la vérité est que, jusqu'à Frédéric II cette province n'a jamais été allemande et était toujours restée foncièrement polonaise. A la veille de la guerre, les statistiques officielles accusaient une forte majorité d'habitants polonais. Au plébiscite, il s'est trouvé dans les régions industrielles et minières 673 communes qui se sont prononcées en faveur de la Pologne, contre 230 où les voix sont allées à l'Allemagne. Comment étouffer le cri d'une nationalité sans violer tous ses droits? Mais de cela l'Angleterre et même l'Italie semblent se soucier fort peu. Ces deux nations ne voient qu'une chose, c'est qu'une Pologne forte et riche serait pour la France une puissante alliée.

* * *

Et d'abord, au profit de qui refuserait-on d'entendre la voix de la Pologne réclamant son patrimoine incontestable? Au profit d'une poignée de grands propriétaires fonciers et de riches capitalistes d'industrie. Et voici la preuve convaincante, comme le montrent les renseignements suivants que nous fournit une étude de M. Poincaré sur la Haute-Silésie:

A eux seuls, en effet, sept propriétaires allemands, parmi lesquels—à tout seigneur tout honneur—l'Etat prussien lui-même — possèdent en Haute-Silésie 286,697 hectares de terre, c'est-à-dire plus du quart—27%—de la superficie totale du pays. Voulez-vous leurs noms? C'est d'abord l'Etat, pour 96,919 hectares et après lui le prince d'Ujest, le prince de Pless, le prince de Ratibor, le prince Stolberg-Wernigerode, le prince de Hohenlohe Ingelfingen, et enfin le comte Henckel von Donnesmarck. C'est à ces grands démocrates qu'on nous propose de sacrifier des centaines de mille ouvriers polonais.

Cela étant, peut-on admettre que les Alliés prennent parti pour les ventres dorés de Kœnisberg ou de Berlin contre les ouvriers silésiens?

Mais l'Allemagne affirme que, si on lui enlève la Haute-Silésie, elle ne pourra pas remplir ses obligations. On tient, on l'a vu, le même langage à Londres et à Rome. Ce sont encore les chiffres qui se chargeront de montrer combien fausses sont ces assertions allemandes, appuyées par l'Angleterre et par l'Italie.

* * *

Nous avons sous les yeux un remarquable article paru dans le "Figaro" vers les premiers jours de Juin qui pourrait éclairer nos amis anglais et italiens s'ils tenaient vraiment à rendre justice à la Pologne.

L'article en question, signé "Tacite", établit que l'avoir de la Haute-Silésie équivaut à 1.37% de l'avoir de l'Empire allemand tout entier. Donc l'influence de cette perte sur la solvabilité du Reich est insignifiante. Dès lors, il est facile de voir que les préoccupations de Berlin et de ses nouveaux amis de Londres et de Rome sont d'un autre ordre: par la perte des mines de la Haute-Silésie ce n'est pas l'avoir de l'Allemagne qui est compromis, c'est son "industrie de guerre" qui reçoit un coup mortel.

Il est bon que nos amis américains connaissent cette vérité, s'ils veulent vraiment assurer la paix du monde, but que semble vouloir atteindre l'éminent chef de la grande république des Etats-Unis, puisque, si nous en croyons une dépêche de Paris que nous publions plus loin, il offre maintenant son arbitrage pour le règlement du problème de la Haute-Silésie.

A. LUSINCHI.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. Arthur Brisbane, rédacteur en chef des feuilles du Syndicat Hearst, signale un article paru dans le "Topeka Daily Capital", où les dirigeants des divers réseaux ferrés américains sont violemment pris à partie. Le "Capital" reproche aux compagnies de chemins de fer, et en termes véhéments, leur ignoble rapacité. C'est ainsi, dit-il, qu'un pauvre éleveur travaille pour enrichir ces compagnies. Quand il expédie quatre bœufs ordinaires par voie ferrée, il doit payer, pour le frêt seulement, la valeur de la moitié de tout l'envoi, tellement sont exagérés les tarifs des chemins de fer.

Approuvant son confrère de Topeka, M. Arthur Brisbane, qui a des connaissances historiques et même des lettres, compare les méthodes de ces compagnies compare les méthodes d'extorsion de ces compagnies à celles des Burgraves, ces fameux barons pillards, qui opéraient sur les grands chemins—pas de fer—de l'Allemagne médiévale.

N'étant pas expéditeur, j'ignore si le prix du frêt exigé par les compagnies de chemins de fer est vraiment exorbitant. Mais je sais, et tous ceux qui lisent les journaux le savent comme moi, que malgré leur prétendue rapacité, ces compagnies ne parviennent pas à joindre les deux bouts, comme on dit, puisque le Gouvernement fédéral est obligé de leur venir en aide et de leur prêter des centaines de millions à chaque instant.

Alors?

* * *

La "Southern Pacific Company" mange, paraît-il, de l'argent dans l'exploitation de ses lignes électriques et des bacs à vapeur qui font le service entre San Francisco, Berkeley et Alameda. Ses livres montrent qu'en 1920 le San Francisco-Bay Interurban Service lui a fait perdre $2,200,000; aussi propose-t-elle d'être autorisée soit à réduire ce service en supprimant un certain nombre de voyages, soit à augmenter le prix de passage.

Aussitôt informés des intentions de la Southern Pacific Company. tous nos "Commuters" se sont mis à jeter les hauts cris. Ils trouvent qu'ils paient déjà trop.

Je ne suis pas actionnaire de la Compagnie en cause; j'estime cependant que, s'il est vrai que la Southern Pacific Company perd de l'argent pour assurer ce service, on ne peut, en toute justice, l'obliger à le continuer tel qu'il fonctionne aujourd'hui, à moins qu'on ne consente à le lui laisser réduire ou à relever les tarifs pour passagers.

Mais allez faire comprendre cela aux voyageurs intéressés. Pourtant des milliers d'entre eux ont trouvé toute naturelle l'augmentation de salaire ou de profits dont ils bénéficièrent durant ces dernières années et dont ils bénéficient peut-être encore. Ils n'ont pas le moins du monde l'air de se douter que c'est précisément parce que la Southern Pacific a dû céder aux exigences de ses employés réclamant de plus hauts salaires qu'elle ne peut plus transporter les "Commuters" au prix actuel.

Qu'on se mette bien dans l'idée qu'il est des lois naturelles qu'on ne peut violer impunément. Il arrive en effet un moment où elles s'affirment avec une telle force que toute résistance devient inutile.

N'aimant pas à flagorner le populaire, je dis ce que je pense, au risque de passer pour être vendu à la Southern Pacific Company.

* * *

Dans sa dernière session la Législature de Californie a voté une loi créant un nouvel emploi d'importance et bien rétribué, celui d'inspecteur des écoles où l'instruction se donne en langue étrangère. L'administration a fait choix pour ce poste d'un certain Sam H. Cohn.

La mission confiée à cet inspecteur est de veiller à ce que dans lesdites écoles on n'oublie pas d'enseigner aux élèves ce qu'il est convenu d'appeler l'"américanisme".

Je ne me charge pas de définir ce que les auteurs de cette loi entendent par "américanisme". Je laisserai ce soin à celui qui a été chargé d'interpréter les intentions de nos législateurs, à M. Sam H. Cohn, qui, si j'en juge par son nom, doit offrir de suffisantes garanties aux fervents des traditions américaines...

Je tiendrais cependant à savoir si c'est seulement l'"américanisme" qu'on enseigne aux élèves des écoles autres que celles placées sous la surveillance de M. Cohn. S'il en était ainsi, ce serait vraiment regrettable, car les résultats obtenus jusqu'ici par l'enseignement de cet américanisme ne paraissent guère brillants. du moins, si nous en croyons le capitaine Duncan Matheson, chef du Bureau des Détectives à San Francisco. En effet, l'autre jour dans une causerie qu'il a donnée, au Palace Hotel, devant le 'National Progress Club", le capitaine Matheson, s'appuyant sur des statistiques officielles, a montré que les 95% des crimes qui se commettent aux Etats-Unis ont pour auteurs des jeunes gens de 17 à 23 ans.

"Et nunc erudimini".

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
27 Juillet, Clôture.

Paris, francs	12.85
Londres, livre sterling	3.59
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	23.50
Madrid, pesetas	12.85
Hambourg, marks	1.29
Indo-Chine francs	6.40

UN RECORD POUR LA WESTERN UNION.

Nous lisons dans lo "Temps":

"A l'occasion du match Denpsey-Carpentier, la Compagnie américaine de télégraphes et de câbles Western Union a pu faire apprécier, à Paris et en province, l'excellence de son service et la sûreté de ses informations. Le télégramme annonçant la fin du match a été reçu à la rue de Grenelle 45 secondes après le résultat proclamé et immédiatement communiqné à tous les journaux. Nous croyons que ce record de 45 secondes obtenu dans des conditions normales de transmission et sans le secours d'arrangements spéciaux téléphoniques est un résultat sans précédent dans les annales télégraphiques, et qui mérite d'être signalé au public, principalement à toutes les personnes qui ont l'occasion de se servir journellement des câbles pour leurs relations avec l'Amérique."

Instruisons-nous

Si l'on pouvait douter de l'efficacité de la culture intellectuelle et morale, préparation indispensable à n'importe quelle profession, si pratique et utilitaire qu'en soit le résultat, il suffirait de prendre connaissance des conclusions d'une enquête instituée aux Etats-Unis.

Les Américains, dont nous vantons à juste titre le génie commercial et industriel, l'instinct réalisateur et l'aptitude aux affaires, savent parfaitement que la meilleure affaire, en ce bas monde, c'est encore d'être un homme instruit. L'instruction au sens étymologique du mot, c'est l'armement complet pour les luttes de la vie. Les Américains, qui aiment à être armés, afin de mieux réussir dans la concurrence vitale, ont tenu à vérifier les résultats de leur méthode, faite de sagesse et d'expérience, de hardiesse et de prudence tout à la fois. C'est pourquoi le bureau central d'éducation qui siège à Washington vient d'adresser un questionnaire aux chefs d'usines, d'ateliers, aux ouvriers et en général à toutes les personnes susceptibles de fournir des renseignements sur l'influence de l'instruction dans l'exercice des professions matérielles. Ces réponses sont très significatives et seront certainement lues avec intérêt. A la question de savoir si "une aptitude à être plus habile et à produire davantage est le résultat d'une meilleure instruction", M. Samuel Thomas, directeur d'une grande entreprise d'extraction et de fabrication du fer à Zanesville, dans l'Etat d'Ohio, répond d'une manière aussi affirmative que catégorique.

Ses ouvriers travaillent mieux lorsqu'ils sont instruits. Il se plaint des ouvriers illettrés, "dont l'ouvrage est mal fait, et qui travaillent moins". Il évalue à 10% l'économie de temps et de main-d'œuvre réalisée avec les ouvriers instruits. M. Bartlett, filateur de coton, à Lowell, dans l'Etat de Massachusetts est du même avis et donne les mêmes évaluations. M. Harris filateur de laine à Boylston, déclare que "ceux qui ont été à l'école sont bien moins enclins à flâner et à perdre leur temps en disputes." Il ajoute, non sans humour: "Le jour de la paye, il est plus agréable d'avoir affaire à ceux qui peuvent faire leur compte qu'à ceux qui, en étant incapables, se croient toujours trompés..." M. Owen, métallurgiste à Indianapolis. membre actif de sociétés ouvrières depuis plus de vingt ans, a toujours observé que "le meilleur ouvrier est celui qui a le plus d'instruction". De M. Jules Stephenson, constructeur de machines à New York, voici la réponse, intéressante à tous égards: "La culture intellectuelle n'accroît pas seulement l'habileté professionnelle, elle développe encore les bons sentiments; elle améliore la condition sociale de ceux qui l'ont reçue et augmente le charme de l'intérieur domestique. L'ouvrier s'occupe davantage de sa femme et de ses enfants; il habite une maison plus propre et plus commode; il apprécie mieux la valeur du temps et apporte plus d'économie dans ses dépenses."

Et voici la conclusion de cet industriel expérimenté: "Je pense qu'il y a un véritable intérêt national pour les Etats-Unis à instruire le peuple et à augmenter ainsi la puissance de production des ouvriers. Il en résultera une élévation de salaires pour les individus et une amélioration dans leur situation. Cela assurera, en même temps, un écoulement plus considérable de nos produits industriels sur les marchés étrangers."

La cause est entendue. La prétendue "faillite de la science" ne fut jamais qu'un sujet de paradoxe, vite épuisé. Instruisons-nous donc et cela dans l'intérêt de la civilisation universelle, et pour l'honneur de l'esprit humain.

Etats-Unis et Etranger

L'AMERIQUE ET LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 27 Juillet.

On annonce ici qu'à la réunion du Conseil Suprême de l'Entente qui se tiendra à Paris le 4 Août, une offre du président Harding, se proposant comme arbitre pour le règlement du problème haut-silésien, sera présentée.

C'est le président Millerand, paraît-il, qui le premier a eu l'idée d'un arbitrage américain. Soumise à l'ambassadeur Herrick, cette idée a été vite acceptée par lui. De son côté, M. Harvey, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, s'y est rallié; on ajoute enfin que M. Dresel, commissaire allemand, a lui-même déclaré être favorable à cette idée. Enfin les chefs des gouvernements anglais et français ont déclaré voir avec plaisir le président Harding choisi comme arbitre dans cette épineuse question de Haute-Silésie.

Dans les milieux officiels on apprécie beaucoup l'attitude de l'ambassadeur Herrick qui a vite reconnu que la question de la Haute-Silésie a dépassé les limites de la politique européenne pour devenir un problème d'une portée mondiale.

LE JAPON ET LES INCIDENTS DE TURLOCK.

Tokio, 27 Juillet.

Le "Nichi-Nichi" annonce aujourd'hui que le gouvernement de Tokio a décidé d'adresser à Washington une note où il protestera contre les regrettables incidents qui se sont produits dernièrement à Turlock, Californie.

ASSASSINAT D'UN GOUVERNEUR TURC.

Constantinople, 27 Juillet.

Des bandits circassiens ayant envahi la ville de Kararbogho ont tué le gouverneur turc et le Kaïmacan, c'est-à-dire le commandant de la gendarmerie.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 27 Juillet.

Voici le texte de la décision de la Commission des réparations concernant les navires allemands saisis au cours de la guerre par le Pérou: "La Commission décide que les navires n'étaient plus, au 1er Janvier 1920, des navires allemands et qu'ils ne purent, dès lors, être cédés aux puissances alliées et associées, en exécution de l'article trois, partie 8 du traité de Versailles."

—A la suite de la mauvaise condition des betteraves en raison de la sécheresse, un gros déficit est prévu dans la production des sucres.

—Le ministre du Pérou déposera, demain 28 Juillet, accompagné de la colonie, une couronne sur la tombe du Soldat Inconnu. Il donnera une réception à Tout-Paris dans l'après-midi et dans la soirée un grand dîner, auxquels seront invités tous les ministres français, le corps diplomatique, les principales personnalités sociales et politiques et les directeurs des grands journaux. M. Cornejo et M. Leredu prononceront des discours, ce dernier au nom du gouvernement français

—M. César Caire, président du Conseil municipal; M. Le Corbeiller et M. Aucoc ont remis à l'ambassadeur Herrick le premier exemplaire de l'ouvrage dont le Consoil municipal de Paris a décidé la publication avec un titre relatif à la réception, à l'Hôtel-de-Ville, de M. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en 1914. MM. Caire, Le Corbeiller et Aucoc lui ont renouvelé la profonde sympathie des représentants et de la population de Paris. M. Herrick a remercié chaleureusement

—Le congrès national des inscrits maritimes réuni à Dunkerque a adopté l'ordre du jour approuvant sans réserves le bureau de la Confédération générale du Travail et les syndicats majoritaires et flétrissant les menées et méthodes de propagande du parti communiste et des syndicats extrémistes.

—L'exposition d'architecture américaine ayant eu lieu au Salon des architectes français, à Paris, fera, à la requête de l'Institut royal britannique d'architecture, partie de son exposition qui s'ouvrira vers le milieu d'octobre.

—Le prince don Alfonso d'Orléans et son frère le prince Louis Ferdinand, ont adressé aux tribunaux français une requête tendant à faire établir l'irresponsabilité de leur père don Antoine d'Orléans, et à lui faire donner un conseil judiciaire. Les tribunaux ont renvoyé l'affaire à huitaine.

—Le croiseur américain "Pittsburg", battant pavillon du vice-amiral Albert P. Niblack, commandant les forces navales américaines dans les eaux européennes, est arrivé au Havre, venant de Cherbourg, pour assister à la "Semaine de la marine française". Il y aura une série de réceptions et de manœuvres navales auxquelles sera invité l'amiral Niblack.

—Au cours de la séance de l'Académie française, M. Nicolas Murray Butler, président de l'Université Columbia, répondant à M. de Régnier, directeur, qui a célébré l'amitié franco-américaine, amitié grandie par la guerre et cultivée par la profonde sympathie intellectuelle existant entre les deux pays, a salué éloquemment l'Académie française puis a lu un message de l'Académie américaine félicitant l'Académie française pour la vaillance avec laquelle elle sut défendre victorieusement, contre la cruelle barbarie et l'attaque des armées envahissantes, l'idéal des conquêtes et des inspirations intellectuelles de la France.

Outre le bureau de l'Académie, assistaient à la réception de M. Butler, notamment: MM. Deschanel, Barthou, Ribot, Hanotaux. Bergson et Jules Cambon. L'Académie française a délibéré sur l'envoi de représentants de l'Amérique pour assister aux fêtes du tricentenaire de la naissance de Molière, suivant le souhait de l'Académie américaine, dont le télégramme parvint au cours de la réception, exprimant sa gratitude pour l'honneur témoigné à M. Butler.

—Mr. et Mrs. Edward Tuck, de riches Américains qui vivent en France depuis de longues années, ont fait don à la Ville de Paris d'un million de francs et de leur collection de tableaux d'une inestimable valeur. La Ville de Paris installera cette collection au Petit Palais.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une . . . . . randonnée . . . dans les "canyons".

II

Un réveil en fanfare.—Une résidence "up-to-date".—Des cochons qui.. ne ne s'en font pas.—Le nègre Buster et son or.—Une partie de base-ball à Sheep Ranch.—Charley Anderson, et l'Esprit.

3 heures du matin.

Des milliers d'oiseaux, de toutes espèces, perchés dans les magnifiques arbres qui entourent la résidence Fricot, saluent, de leurs gazouillements harmonieusement confondus, l'aurore qui vient de poindre

Et, alors qu'il ferait si bon dormir, caressé par l'exquise fraîcheur qui, après une nuit fort chaude, pénètre dans ma chambre par les fenêtres grandes ouvertes, il me faut y renoncer.

Mais je me rattraperai lorsque je serai de retour en ville. Le concert qui m'est offert... à l'œil vaut bien, d'ailleurs, que je reste éveillé. Trois heures durant je ne me lasserai pas de l'écouter.

Après le déjeuner, et alors que le soleil ne chauffe pas encore trop, mon hôte me fait faire la visite de son domaine.

C'est d'abord la résidence que nous visitons en détail. De construction toute récente—l'ancienne, bâtie en bois, fut totalement détruite par un incendie voilà quelque deux ans—elle est, du sous-sol au toit, tout ce qu'il y a de plus "up-to-date".

Toutes ses chambres—celles du personnel aussi bien que celles des maîtres et des invités—ont, chacune, leur salle de bain et... le reste. Chacun donc est chez soi.

Qu'on ajoute à cela trois salles à manger (une pour chacun des trois repas quotidiens), un spacieux salon de réception, un pittoresque salon fumoir, une bibliothèque abondamment pourvue des meilleurs ouvrages anglais et français que l'on puisse trouver; puis, enfin, cinq terrasses sur lesquelles, la nuit venue, il fait délicieusement bon se laisser aller à la rêverie; et, ainsi, l'on a une idée exacte de cette résidence, style genre Renaissance, perdue dans les rustiques gorges du Comté de Calaveras.

Partout l'électricité; de l'eau chaude et froide à toute heure du jour et de la nuit; une glacière continuellement approvisionnée; une cuisine "à la française"; des rafraîchissements de toutes... couleurs et de tous... degrés.

La vie ainsi comprise, à la campagne, est vraiment paradisiaque. On croirait, véritablement, habiter au pays des fées.

De fait, la fée existe réellement. Je ne sache pas, en effet, qu'il puisse y avoir de par le monde, maîtresse de maison plus accueillante, plus empressée, plus aimable que Madame Fricot.

J'ai comme une envie folle de télégraphier au Franco-Californien que l'on n'ait plus à compter sur moi; que je vais finir mes jours là où, enfin, j'ai rencontré des gens qui savent sourire et sèment le bonheur.

Alors que M. Fricot me faisait ainsi faire connaissance avec sa propriété, nous arrivions à la porcherie où j'allais pouvoir constater "de visu" que le cochon, contrairement à ce que pensent des légions de mortels. est un animal très... propre et extraordinairement intelligent.

Mon hôte croit devoir m'expliquer qu'il se lança dans cette aventure, lorsque les Etats-Unis, entrés enfin en lice aux côtés des alliés pour sauver la civilisation de l'ignominieuse emprise allemande, demandèrent à chaque citoyen de produire le plus qu'il pourrait.

Et l'aventure, la guerre terminée, a continué. Telle que l'a comprise M. Fricot, elle est d'ailleurs des plus intéressantes.

Les quelque cent "sujets" que j'ai là sous les yeux sont tous de l'espèce à poil roux. Et si j'en juge par la belle fermeté de leur chair, ils doivent faire du lard et des jambons de toute première qualité.

La porcherie est d'une propreté irréprochable. Dans une dizaine de larges bassins où coule constamment de l'eau fraîche, les "pensionnaires" peuvent, autant de fois que "ça leur dit" faire plongeons sur plongeons. Et, tout le temps que je fus là, je pus me rendre compte qu'ils ne s'en privaient pas.

Leur gardien est un vieux matelot napolitain qui, au moment de la découverte de l'or, abandonna son bord pour venir vite, là où l'on n'avait, disait-on, qu'à laver des cailloux pour devenir... millionnaire.

Luigi—c'est ainsi que se prénomme ce fils de la poétique Italie—a vu naître tous les cochons que je suis en train d'admirer.

A chacun d'eux, il a donné un nom. Et je vous prie de croire que lorsqu'il appelle Paul ou Isabelle, Jean ou Euphrasie se gardent bien de venir vers lui.

Au fait, cette porcherie est un véritable cirque.

Il y a une truie, Manon, qui doit bien peser dans les 5 ou 600 et qui exécute admirablement tous les mouvements que lui commande son gardien.

Quant au "petit" Santouza, âgé de cinq mois, c'est un artiste accompli. Il ne lui reste plus je crois qu'à apprendre à lire et à écrire pour être un cochon... véritablement gentleman.

Et dans cette porcherie, pas la moindre odeur, pas la moindre mouche. Sur ses "pensionnaires" aucune vermine. Quand, de retour en France, je raconterai cela à nos paysans, sûrement ils me riront au nez.

Le côté vraiment comique de l'affaire, c'est que chaque fois que l'on décide, pour les besoins de la maison et du personnel du domaine, de faire passer de vie à trépas l'un des cochons sur lesquels veille Luigi, celui-ci demande qu'on accorde un sursis de quelques jours à la victime désignée.

—Oh! monsieur. implore-t-il, laissez-le encore un peu avec moi.

Ce que j'ai ri de bon cœur en entendant cela.

De la porcherie, M. Fricot me conduit sur une hauteur d'où il me désigne, à quelque cinq milles de là, sur les bords du San Antonio Creek, le Mokelumne Hill—que le lendemain nous devions comprendre dans notre excursion—où vécut un nègre répondant au nom de Buster.

Ce Buster, en 1850, arriva dans la contrée avec deux ânes chargés de poudre et de pépites d'or évaluées, disait-on, à plus de $50,000. Tout de suite, il enterra son trésor; puis, le plus qu'il put, vécut isolé des autres mineurs.

S'il arrivait que l'un de ceux-ci allât le trouver pour lui emprunter de l'argent, le nègre lui donnait rendez-vous au lendemain pour la remise de la somme. Et, la nuit venue, par des chemins connus de lui seul, il allait puiser dans son dépôt.

Maintes fois les mineurs voulurent l'épier pour avoir la clef du mystère. Ce fut en vain, Buster les dépista toujours.

Un beau jour on trouva le bonhomme mort dans sa hutte, sans qu'il eût laissé toutefois aucune indication quant à sa mystérieuse cachette. Et on eut beau explorer et fouiller tout le "canyon", jamais on ne put mettre la main sur le trésor de Buster.

Il y a deux ou trois ans, dans les parages où ceci se passait, on trouva une pépite d'une valeur assez rondelette. La nouvelle s'en répandit immédiatement; et, de tous côtés, des gens affluèrent qui se mirent à nouveau à fouiller et "refouiller" tout le terrain dans l'espoir, enfin, de trouver le magot du nègre.

Ces nouvelles recherches, pas plus que les précédentes, ne donnèrent aucun résultat. Et le mystère continue.

Comme c'est Dimanche M. Fricot m'annonce, au lunch, que, dans l'après-midi, nous irons à Sheep Ranch, un camp minier situé à 9 milles sur la route des Big Trees, assister à une partie de base-ball.

Ainsi fut fait, par une température au soleil de... 116 degrés.

Sheep Ranch fut autrefois un endroit très animé. De 8 à 10,000 mineurs y habitaient. Aujourd'hui, c'est à peine s'il y a une centaine d'habitants. Dans les environs immédiats il y a encore une petite mine en exploitation; mais bientôt, m'a-t-on dit, on l'abandonnera.

Cette localité, placée à l'intersection de routes qui desservent une région tendant à devenir de plus en plus agricole, au fur et à mesure que l'on déboise les "canyons", est. pendant quelques dimanches de la belle saison, le rendez-vous pour des parties de base-ball qu'organisent les braves gens des alentours.

C'est une de ces parties-là à laquelle on me faisait assister. Jamais, je crois, je n'ai tant ri.

Les quelque trois cents personnes qui se trouvaient réunies sur les lieux, criaient, gesticulaient et trépignaient comme jamais je n'ai vu humains crier, gesticuler et trépigner.

Vivrais-je des milliers d'années que, vraiment, je ne saurais oublier ce spectacle auquel, ainsi, j'assistais.

Avant de quitter Sheep Ranch pour rentrer à la maison, on voulut me faire visiter l'hôtel qui est comme propriétaire le fameux Charley Anderson, connu de tous les chercheurs d'or de la région.

Ce Charley Anderson ne dessoulait pas, paraît-il, du moment où il se levait jusqu'à celui de son coucher. Et cela parce que c'était... l'Esprit qui le lui commandait.

A tout instant il s'adressait ainsi à lui-même:

"Charley Anderson, the Spirit says you must have another drink."

Et les "drinks" succédaient aux "drinks" jusqu'au jour où, enfin, Charley tombait foudroyé alors que, toujours pour obéir à... l'Esprit, il s'essayait à vider d'un seul trait une pleine bouteille de whiskey.

La route de Sheep Ranch à Fricot City est d'un pittoresque qui dépasse toute imagination. A mi-chemin surtout, de l'endroit baptisé "Inspiration Point", et d'où l'on domine d'innombrables chaînes de "canyons", le spectacle est d'une grandeur telle que l'on ne peut se retenir de crier son admiration.

Et dire qu'un jour, qui se fait de plus en plus proche. j'allais rentrer en France sans emporter de cette Californie, où j'aurai cependant pris tant de plaisir à vivre, l'image impérissable de ses plus grandioses paysages!

Heureusement que.....

A. Maubailly.

(La suite à Samedi.)

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES ETRANGERS EN CALIFORNIE.

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est dimanche prochain, 31 Juillet, qu'expire pour les étrangers non-naturalisés américains le délai pour leur inscription sur les registres de l'Hôtel-de-Ville, inscription requise aux termes d'une loi récemment votée par la Législature de Californie. La dite loi porte qu'au moment de l'inscription il sera remis au déclarant un certificat d'inscription mentionnant le nom du comté où il réside, la date de son inscription elle-même, son âge, sa profession et son état signalétique. Ce certificat devra porter la signature du postulant et il devra être exhibé sur réquisition des autorités; en cas de refus, le délinquant pourra être immédiatement arrêté, sans qu'il soit besoin de décerner contre lui mandat d'amener.

Tout étranger qui, après le 31 Juillet, pénétrera dans l'Etat de Californie, pour y établir domicile ou pour s'y procurer du travail, devra se faire inscrire soit au bureau du County Clerk soit à celui du Recouseur des Votes du Comté, et cela trois jours après son arrivée dans le pays.

Toute infraction à la dite loi sera punie (article 3855) de $500 d'amende ou de six mois de prison, ou des deux peines réunies.

En se présentant pour se faire inscrire, les résidents non naturalisés devront répondre aux questions suivantes:

1. Nom et prénoms, surnom s'il y a lieu.
2. Lieu de naissance en spécifiant la nationalité, l'Etat, le département, la ville, etc.
3. Age.
4. Taille.
5. Poids.
6. Couleur des yeux et des cheveux.
7. Signes particuliers ou cicatrices.
8. Domicile, nom de la ville, No. de la rue, le numéro de la chambre, si le déclarant loge à l'hôtel. S'il est domicilié dans un district rural il devra donner le nom de l'agglomération la plus voisine, la distance qui la sépare de sa demeure, ainsi que le nom de l'école la plus voisine.
9. L'endroit où est situé le commerce du déclarant ou celui où ce dernier est employé, nommant exactement la localité.
10. Depuis combien de temps il se trouve en Californie.
11. S'il a fait sa déclaration d'intention de devenir citoyen américain.
12. En cas de réponse affirmative, à quelle époque et devant quelle Cour.
13. S'il est père de famille, le nombre de ses enfants. leur âge, en disant si parmi eux il en est qui résident en Californie.
14. Indiquer l'endroit où vivent les enfants mineurs dans le cas où ils ne résideraient pas avec le déclarant.

LA SOCIETE "LA GAULOISE".

Dans sa dernière réunion, La Gauloise, Société française de secours mutuels, a procédé au renouvellement de son Conseil d'administration pour l'exercice 1921-1922, qui se trouve ainsi composé:

M. C. Carpy, Président Honoraire; M. Pierre Brumot, Président; C. Grandemange, 1er Vice-Président; L. Arlie, 2me Vice-Président; E. Latapie, Trésorier; G. Couly, Secrétaire des Finances; A. Arlie, Sec. des Archives.

Commission des Finances: C. Bosc, Léopold Bertier H. Brasquie; Gardien Intérieur, J. Crossens.

Médecins: Dr. Canac-Maquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Fregeau.

Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège de la Société, 149, rue Eddy, B'nai B'rith Building.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Vendredi 29 Juillet, à 8 h. 30, Dernière Soirée de la Saison.

Ainsi que nous l'avons annoncé, il y aura un petit concert qui fera immédiatement suite à la comédie "Par un Jour de Pluie" et auquel prendra part toute la jeune Compagnie de la "Gaîté Française"

La Direction a voulu ainsi exprimer sa reconnaissance au public fidèle de ses représentations et finir la saison sur une note de musique joyeuse.

Programme du Concert:

1. Entrée des Réglisseurs et compliment à la fiancée. — MM. Fallon et Lechten.
2. Entrée du jeune premier.—Edouard Baron.
3. Air des Cloches de Corneville".—Constance Monet.
4. "Le Célibataire Dégèlo (Fable).—Marie Garde.
5. Mélodies.—Le Ténor Frediani.
6. "La Revanche d'Eve".—Yvonne du Parc.
7. "La Saint Lambert" (Fable).—André Ferrier.
8. "Marche de Pluie", chanson de route, paroles de Jean Richepin, musique d'Ad. Locher.—André Ferrier, accompagné par l'auteur.
9. Compliments à la Fiancée. — Mariette Cardona et Jean Butners.
10. Autre Compliment à la Fiancée.—Louis Jean Arneux.
11. "L'Agneau et le Loup" (Fable) (Paul Bilhaud).—Andrée et Raymonde Lobreton.
12. Vieille Chanson de France. — Jeanne Gustin-Ferrier.

Chœur final.

On commencera à 8 h. 30 très précises.

Petits Echos

Une véritable bataille rangée s'engagea hier matin vers 9 heures entre l'équipage du steamer 'Frank B. Stout" de la California and Oregon Lumber Company, amarré au Meiggs Wharf, et une trentaine de gens de mer on grève, ces derniers étant les agresseurs. Il y a eu trois blessés.

—Deux autos, dont l'une est restée inconnue, entrèrent hier matin en collision sur le viaduc de la rue Mission. Une auto, au volant de laquelle était son propriétaire, M. Al Isenberg, du Pacific States Hotel, a eu trois blessés légers. Le chauffeur de l'autre auto. auteur de l'accident, a détalé à toute vitesse après la collision.

—On mande de Martinez, Cal., qu'une explosion s'est produite hier matin dans la raffinerie de la Shell Oil Company. On compte deux tués et trois blessés.

—La police de Los Angeles a découvert un complot formé par une bande de malfaiteurs de San Francisco, connu sous le nom de "Howard Street Gangsters" et visant à la délivrance d'un criminel dangereux "Spud" Murphy, qui subit actuellement une condamnation à 50 ans de prison à San Quentin. Les amis de "Spud" Murphy se proposaient de réunir les fonds nécessaires à l'expédition par des moyens criminels.

—Le nommé John Brase, 35 ans, qui dans une intention de suicide se tira hier matin un coup de revolver, a succombé dans l'après-midi au Central Emergency Hospital.

:o:

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Madrid, 27 Juillet.

On annonce officiellement que dans la région de Melilla, Maroc, les Espagnols ont fait une sortie et occupé le mont Azalayon. Les communications ont été rétablies avec les troupes espagnoles qui avaient été encerclées par les Marocains.

D'autre part on apprend que Navor Sididris a été abandonné par les Espagnols. Une partie de la garnison a pu s'embarquer sur un navire espagnol, le reste est tombé entre les mains des Marocains.

Les pertes ont été considérables des deux côtés à la suite des combats livrés autour de Navor Sididris.

LA FRANCE INSISTE POUR L'ENVOI DE RENFORTS EN HAUTE-SILESIE.

Londres, 27 Juillet.

Le Gouvernement français a déclaré qu'il lui est impossible d'accepter une réunion du Conseil Suprême de l'Entente tant que n'aura pas été réglée la question de l'envoi de renforts en Haute-Silésie.

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer

La Politique Extérieure des Etats-Unis

L'HERITAGE DU PRESIDENT HARDING

A l'heure où la marche de la politique extérieure des Etats-Unis est anxieusement suivie par la plupart des autres nations, on ne lira pas sans intérêt l'article suivant d'une revue de New York, la "Nation," qui traite cette question.

—ooo—

M. Harding reçoit la banqueroute en héritage. Il y a huit ans, comme il quittait le pouvoir, M. Taft laissait le problème mexicain, alors un enfant nouveau-né, sur le seuil de la Maison-Blanche.

Le Président Wilson, qui n'a pas cessé, depuis lors, de bercer cet enfant sur ses genoux, le passe maintenant à M. Harding...

Outre le problème mexicain, M. Wilson a accumulé assez d'autres épaves dans plusieurs parties du monde, pour établir un orphelinat international.

Il y a la question japonaise avec l'unification et l'île de Yap, nos relations avec la Russie, notre honteuse occupation de Haïti et de Saint-Domingue, la présence de notre infanterie de marine dans le Nicaragua (qui remonte à vrai dire à l'époque du Président Taft), les frictions avec le Panama, le vieux conflit avec la Colombie, la tension à Cuba, la querelle avec l'Angleterre sur le pétrole de Mésopotamie, et enfin -- et non la question la moins importante — notre attitude à l'égard de la reconstruction européenne.

C'est là, en apparence, une tâche écrasante pour notre Président, mais elle peut se simplifier si elle est entreprise comme elle doit l'être.

Dans nos relations extérieures, la meilleure méthode est de beaucoup la plus facile à employer.

Nos difficultés s'expliquent en grande partie par la soumission aux intérêts financiers et, depuis notre pratique croissante des méthodes diplomatiques du vieux monde.

Pour regagner le respect du peuple américain et l'estime des autres nations la politique de M. Harding doit revenir aux deux principes suivants de la politique internationale:

1°. Une nation n'a à s'intéresser officiellement à la morale ou à la politique d'aucun Etat; elle doit seulement s'assurer de l'existence d'un gouvernement de fait pour le reconnaître et traiter avec lui.

2°. Un citoyen d'un pays étranger a dans le pays où il réside droit à la même protection que les nationaux de ce pays ou que les citoyens d'autres nations; mais il n'a pas de droits supérieurs aux leurs en raison des privilèges plus grands dont il jouit dans son propre pays.

La plupart de nos difficultés internationales actuelles proviennent de la doctrine malfaisante communément attribuée à lord Palmerston en vertu de laquelle les nationaux d'un Etat jouissent de droits en quelque sorte extra-territoriaux dans un Etat plus faible. Cela mène à des interventions non motivées. Ce n'est pas le devoir de l'Amérique de garantir la vie de ses citoyens à l'étranger (elle ne le fait même pas chez elle) elle n'a qu'à s'assurer qu'ils reçoivent un juste traitement; ce n'est pas le devoir de l'Amérique de souscrire aux placements de ses hommes d'affaires dans les pays étrangers, mais seulement de s'assurer qu'ils ne sont pas lésés...

Ces principes appellent — et rien n'est plus simple — la reconnaissance immédiate de la Russie et du Mexique. (Nous ne pouvons même pas demander la protection égale des intérêts américains au Mexique quand nous la refusons aux Japonais en Californie).

Ils appellent le retrait immédiat de nos troupes du Nicaragua et le plus tôt possible d'Haïti et de Saint-Domingue.

Rien en fait ne pourrait mieux que ce geste sauvegarder nos citoyens dans toute l'Amérique latine.

La paix devrait rapidement être signée avec l'Allemagne.

Cela ne signifie pas que nous n'aurons pas d'autres responsabilités à l'égard de l'Europe, mais le mieux que nous puissions faire pour le continent, frappé par la ruine et la haine, est de prouver par notre désarmement notre croyance à la paix et à la bonne volonté.

De cette manière, nous hâterions le règlement des complications étrangères qui ne peuvent pas être résolues grâce aux deux principes énoncés plus haut.

Un tel acte rendra possible la diplomatie ouverte prêchée mais non pratiquée par le président Wilson; il éliminerait la nécessité des différents "accords" secrets qui ont enlevé au Sénat son droit légitime à participer aux affaires étrangères par la ratification des "traités."

M. Harding a l'occasion d'inaugurer une diplomatie aussi nouvelle que le lever du soleil et aussi vieille que la loi morale; aussi magnifique qu'elle est simple. Le fera-t-il?

Le Général Dominé, Héros de Tuyen-Quan

C'est à peine si quelques brèves notes des journaux ont salué un fier soldat qui vient de mourir, le général de réserve Dominé. Çà et là, on a bien rappelé qu'il avait été le plus jeune colonel de l'armée dans un siège fameux jadis, au Tonkin. Mais depuis, il y a eu tant de batailles, tant d'héroïsme et tant de gloires, que le héros de Tuyen-Quan s'en va un peu oublié, et il est cependant une des plus pures gloires militaires françaises. Il est mort dans ce petit coin de terre champenoise qu'il aimait, et où il s'était retiré depuis bien des années, lorsque la guerre de 1914 vint l'en tirer pour lui faire reprendre du service.

Ce qu'il avait fait, jadis, pourtant, pouvait être cité comme un des plus glorieux épisodes de nos victoires militaires et les trois syllabes bizarres de Tuyen-Quan peuvent figurer sur nos drapeaux. Cinq cents hommes dans un village, assiégés, attaqués par des milliers de Pavillons-Noirs montant à l'assaut comme des fourmis: cinq cents hommes presque sans vivres, sans nouvelles, voyant d'heure en heure les munitions s'épuiser, perdus, isolés dans la brousse tonkinoise et résistant pendant des mois. Cette défense de Tuyen-Quan a des allures de légende. Il y avait là, parmi les soldats de la légion étrangère, un enfant de Paris, sorte de gavroche alerte et raillcur, le sergent du génie Bubillot. Il avait été journaliste, auteur dramatique, et le Tonkin nous l'a tué, comme il nous avait déjà tué Henri Rivière, cet autre homme de lettres. Bobillot était à côté du commandant Dominé dans l'admirable siège de Tuyen-Quan, il siégeait avec lui au Conseil de défense; et à eux deux, pendant des mois, ils tinrent tête à quinze mille Chinois, les chassant à la baïonnette de la citadelle en planches qu'ils avaient fini par envahir. Il avait collaboré avec Albin Valabrègue qui l'aimait; ils avaient écrit ensemble un roman, "Une de ces dames," et un acte en vers, "Monsieur Durand," et pendant le siège, Bobillot, engagé volontaire, amoureux de la gloire, chantait des chansons en creusant des tranchées. Il a sa statue aujourd'hui, et il la mérite.

Mais l'organisateur de cette sublime défense fut le commandant Dominé. Le vicomte de Borelli, le poète ardent qui célébra en vers la légion étrangère, était aussi près de lui pendant ce siège fameux. Ce fut un siège d'hommes de lettres. Il fallait entendre Borelli le décrire de sa belle voix puissante: les Chinois arrivant en rampant jusqu'à la palissade, leurs officiers donnant par dérision des commandements en français, puis sortant de toutes parts, par centaines, par milliers, se ruant à l'assaut, repoussés à coups de fusil, à coups de crosse, à coups de poing, car on n'avait pas encore de mitrailleuses. Les jours passaient, les cadavres des Chinois avaient beau s'entasser dans les fossés, l'ennemi revenait toujours plus nombreux et de la colonne de secours aucune nouvelle. Il fallait "tenir" et l'on tint. Il n'y avait plus rien à manger, plus rien à boire, sous ce soleil de feu, et Dominé résistait toujours, il avait la foi. A Tuyen-Quan comme à Verdun, ils ne passèrent pas! Et un beau jour arrivèrent, libérateurs, les turcos du général Giovannelli.

Alors ce fut la gloire. Dans tous les pays du monde on connut le nom du commandant Dominé, et l'héroïsme de l'armée française. Son portrait était exposé à toutes les vitrines. Depuis 70, nous n'avions pas eu un tel fait d'armes. C'était déjà une petite revanche.

Mais, quelques mois après, ce fut la revue du 14 juillet. Sur la pelouse de Longchamp, il y avait les soldats du Tonkin, tirailleurs et

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Dasbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphoner:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 864—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LES FRANÇAIS EN ESPAGNE

Au commencement du mois de juin, M. François Lefebvre, ingénieur français, directeur d'une usine métallurgique de Barcelone, congédiait un employé, l'Espagnol Poch, âgé de 20 ans.

Huit jours après, vers onze heures du matin, au moment où l'usine était en pleine activité, Poch pénétrait le plus tranquillement du monde dans le bureau de l'ingénieur et lui tirait à bout portant plusieurs coups de revolver. M. François Lefebvre fut tué net.

Ce drame, pour rapide qu'il eût été, avait eu de nombreux témoins. Pas un ne songea, à aucun moment à intervenir. Les groupes d'ouvriers que Poch, en s'en allant, rencontra dans la cour de l'usine, s'écartèrent pour lui livrer passage. Le concierge s'effaça devant lui. Inutile d'ajouter que l'assassin n'a point encore été arrêté.

Pas plus que n'ont été arrêtés les assassins de quatre autres industriels français qui, dans des conditions à peu près identiques, furent tués soit à Sabadell, soit à Barcelone.

Ajoutons que douze industriels, également français, ayant reçu des menaces de mort — menaces toujours suivies d'effet — ont préféré ne point courir les risques de l'aventure, et sont rentrés en France.

M. Emmanuel Brousse, ancien sous-secrétaire d'Etat, député des Pyrénées-Orientales, ému des attentats successifs dont nos nationaux sont victimes sur la terre d'Espagne, se propose de poser une question au gouvernement à ce sujet.

Des mesures de sauvegarde doivent, selon lui, être prises, d'accord avec le gouvernement espagnol.

Déjà le consul de France, la Chambre de commerce et la colonie française de Barcelone sont allés en délégation auprès du général Martinez Anido, gouverneur civil de la ville, pour lui demander aide et protection.

On ne sait point ce qu'a répondu le général qui, lui même condamné à mort, a fort à faire pour se soustraire aux coups dirigés contre lui. Jusqu'à présent, il y est parvenu.

Le maire de Barcelone, M. Martinez Domingo, a été moins heureux. Son automobile a été entourée alors qu'elle passait vers midi dans une des "calles" les plus fréquentées de la ville. Il essuya plusieurs coups de revolver, dont, un le traversa de part en part. Toutefois il n'est point mort.

Le surlendemain de cet attentat, le 18 juin, trois syndicalistes, Evelio Boal, secrétaire général de la Confédération nationale du travail d'Espagne, Félix Oriol, trésorier, et Dominguez Rodriguez, simple militant, détenus depuis le 1er mars dernier à la forteresse de Monjuich étaient, vers une heure du matin, remis en liberté.

Assez surpris de cette clémence, ils se mirent en route pour regagner leur domicile. Tous trois furent tués en cours de route.

—:o:—

C'est la série des "attentats sociaux," dénoncée par le "Matin" dès le mois de mai dernier, qui continue.

— Et toujours, appuie M. Brousse, les assassins restent "introuvables." Tant que cela se passait entre Espagnols, nous n'avions naturellement pas à nous en mêler. Mais du moment que l'on s'attaque à nos concitoyens, nous ne pouvons le tolérer.

"D'autant que parmi les industriels étrangers résidant à Barcelone, seuls ceux de France sont frappés.

"Aucun attentat n'a encore été commis contre les industriels allemands, pourtant si nombreux dans cette ville.

"Pour terminer, dit M. Brousse, laissez-moi vous conter une petite anecdote qui vous montrera la terreur qu'inspirent à la population les auteurs des attentats sociaux.

"Récemment un sidecar stationnait en pleine rambla devant un théâtre du Léceum. Au moment de se mettre en marche, le moteur eut plusieurs ratés qui firent un bruit de mousqueterie. Il n'en fallut pas plus pour déchaîner une panique. En leur course échevelée, les fuyards renversèrent les tables des terrasses, les éventaires des fleuristes et les étalages des boutiques, cependant que, sous prétexte de rétablir l'ordre, carabiniers, gardes civils et somatens tiraient de-ci de-là quelques coups de fusil au jugé."

—:o:—

L'INDUSTRIE DE LA PIPE

Avant la guerre, l'industrie de la pipe en Allemagne avait son siège principal à Thuringe, tandis que d'autres centres de moindre importance se rencontraient à Qdenwald, à Cologne et à Nuremberg. On comptait à cette époque à peu près 20 grandes fabriques de pipes dans tout le pays. Le bois utilisé pour cette industrie est principalement le bois de hêtre et le noyer que l'on trouve dans le pays même. Pour les pipes de qualité, en bruyère, l'Allemagne doit importer le bois de la Corse.

L'Autriche fournit les tuyaux pour la fabrication des pipes demi longues, qui se font en bois de griottier. Le Brésil et les Indes fournissent les pointes et les bouts en corne. Les quantités de corne en provenance de l'intérieur de l'Allemagne ne peuvent en effet satisfaire complètement à la demande. L'industrie allemande de la pipe semble avoir pris, depuis la guerre un développement tout à fait extraordinaire. On enregistrerait, à l'heure actuelle, des commandes atteignant plusieurs millions par jour. Ce développement a fait de l'industrie allemande de la pipe, une concurrence sérieuse pour l'industrie française de Saint-Claude, et en général du Jura français qui avait autrefois, pour ainsi dire, le monopole de la fabrication des pipes de bruyère. Il semble que la vogue de la pipe survive à la guerre; c'est qu'en effet son emploi est moins coûteux que la consommation des cigares et des cigarettes. L'élévation de prix des pipes a cependant subi depuis la guerre une hausse considérable; ainsi une pipe en hêtre coûtait autrefois 75 pfennigs; elle vaut aujourd'hui 10 marks. Les pipes en bruyère sont naturellement beaucoup plus chères ainsi que les pipes de luxe, pour lesquelles on se sert de l'écume de mer, en provenance de l'Asie Mineure. On paye aujourd'hui, en Allemagne, une pipe en écume de mer avec bout ambre, 400 marks (prix de gros).

—:o:—

UNE DEMARCHE DE KRASSINE AUPRES DE LA FRANCE.

D'après la "Morning Post", on déclare dans les milieux bien informés qu'il y a quelques jours, Krassine, représentant des Soviets à Londres, s'est adressé directement au gouvernement français par l'intermédiaire de certains financiers franco-russes pour proposer une ouverture de négociations en vue de conclure un arrangement commercial entre les Soviets et la France.

Krassine a appuyé sur le fait que la France est le seul pays qui n'ait pas repris de relations commerciales avec la Russie. On dit que le gouvernement français a refusé catégoriquement la proposition de Krassine, démontrant qu'il n'y avait aucune raison de croire que le gouvernement français avait l'intention de changer l'attitude qu'il avait adoptée envers la Russie.

—:o:—

Centenaires

A Hesdin (Pas-de-Calais), vient de mourir, à 101 ans et 2 mois, Mme Vve Decelers. La centenaire était en pleine possession de ses facultés et pouvait même lire sans lunettes.

Son mari était décédé l'an dernier à l'âge, fort respectable aussi, de 90 ans. Le ménage comptait à cette époque 70 ans d'union. M. et Mme Decelers avaient servi ensemble dans une seule et même place pendant quarante ans.

LE GENERAL DOMINE, HEROS DE TUYEN-QUAN

(Suite de la 2me colonne)

légionnaires. On attendait pour l'acclamer le colonel Dominé, c'était "sa" revue, ses troupes, les troupes de la victoire. On l'eût voulu en tête du défilé, et c'est à peine si on l'aperçut, si on le devina, modestement perdu dans le rang. Ce jour-là, en civil, dans les tribunes, il y avait un autre héros du Tonkin, inaperçu, le général de Négrier. Mais en tête des troupes, caracolant sur son cheval noir, figurait le général Boulanger. Et un couplet de Paulus fit oublier Tuyen-Quan.

Georges Claretie.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.
Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et ansi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloisements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4605

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — O. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
60-64 ELLIS STREET

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & GEARY
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 20 —

PREMIERE PARTIE

XI

— Ho! ho! docteur, vous avez été bien traité, à ce qu'il paraît! Jamais on ne vous a vu si bonne tête.

— Dites donc, Gironnet, est-ce que jé vous montre quelquefois une figure d'enterrement?

— Je ne dis pas ça.

— On le croirait!

— Ne vous fâchez pas. On sait que vous êtes un joyeux compagnon. Mais vous flambez, parole d'honneur!

La vérité, c'est que la face du Limousin éclatait de contentement.

Il coupa court aux compliments de l'hôte.

— Qu'est-ce que nous avons à dîner, gâte-sauce? demanda-t-il.

En même temps, il se penchait sur le fourneau et inspectait les casseroles.

— De bonnes choses, dit Gironnet avec un rire épanoui.

— Lesquelles?

— Une soupe aux choux pour commencer.

— Après?

— Des carpes de Boussay à la Chambord. C'est à votre intention, major.

— A la Chambord, sapreminette! Ensuite?

— Un civet de lièvre dont vous me direz des nouvelles. Un cadeau de votre ami Pourçain.

— Toujours à mon intention, alors?

— Un gigot aux haricots, avec une salade.

— Allons, Gironnet, c'est bon, mon ami. Nous ne sommes pas encore aujourd'hui sur le radeau de la "Méduse."

Et il pensa:

— Pas mauvaise, la journée! Je vais m'offrir un apéritif.

— Qu'est-ce que vous prenez, major? demanda l'aubergiste.

— Un doigt d'absinthe. Victurnien n'est pas là?

— Il ne va pas tarder à venir. Six heures et quart!

— Dès qu'il paraîtra, vous me l'enverrez.

— Bon.

Le major n'était pas attablé dans l'estaminet aux billes tricolores depuis trois minutes, lorsqu'il fut rejoint par un grand garçon hâve, sec et dégingandé, imberbe malgré ses trente ans passés et vêtu d'une redingote rapée qui montrait ses ficelles.

On devinait du premier coup d'œil qu'on se trouvait en face d'un bureaucrate.

Or, à Preuilly, il n'y en avait guère qu'un qui pût offrir cet aspect. C'était le clerc de notaire.

Et en effet ce grand garçon fluet et presque décharné n'était autre que Victurnien Sagot, le factotum de l'étude du bourg.

Ce Victurnien, trop pauvre pour acquérir une étude, bornait ses ambitions à sa fonction de maître clerc à perpétuité, dont les émoluments joints aux petites affaires qu'il traitait pour son propre compte lui permettaient de vivre au Soleil d'Or, en compagnie du rat de cave et du percepteur, célibataires comme lui et le major.

Au demeurant, un brave garçon, obligeant et honnête, qui jouissait de la confiance des campagnards et leur tenait lieu d'avocats et de gens d'affaires.

— Dites donc, Victurnien, une absinthe! fit le major.

— Pour un médecin, vous conseillez de pareilles drogues!

— Un madère!

— A la bonne heure! Vous êtes grand et généreux, major!

— Gironnet, un madère! cria Campayrol.

— Vous avez couru la campagne aujourd'hui, docteur?

— Oui.

— Y a-t-il indiscrétion à vous demander dans quels parages?

— Au Breuil.

— Bonne cuisine?

— Exquise, saperlotte! Le comte est un raffiné.

Le clerc fit une moue qui en disait long.

— Au prix qu'il y met! grommela-t-il entre ses dents.

— Qu'entendez-vous par là, Victurnien?

Le clerc parla bas.

— Il n'y a personne de trop ici, dit-il. A courir le galop, on se casse le cou, major.

— Si vous parlez par apologues!

— Il n'est bon feu que feu qui dure!

— Au diable vos proverbes, Victurnien.

— Vous m'entendez assez.

— Ma foi! non.

— Si je gagne quinze cents francs par an une supposition, et que j'en dépense deux mille au Soleil d'Or, est-ce vous qui paierez la différence?

— Vous voulez dire que le comte est criblé de dettes.

— Tout le monde le sait, vous comme les autres.

— Bah! fit Campayrol pour pousser le clerc, ces gens-là sont comme les chats; on les jette en l'air, ils se retrouvent toujours sur leurs pattes.

— Savoir.

— C'est un héritage qui leur tombe des nues!...

— Je n'en connais pas pour M de Vaunoise.

— Un mariage qui les remplume.

— Ça peut être une ressource.. mais li serait temps de s'y prendre.

—Quel âge lui donnez-vous?

— Le comte Philippe de Vaunoise est né au Breuil le 20 juin 1835. Nous sommes au 8 novembre 1867. En conséquence, il a trente-deux ans et six mois.

— Non d'un trou! Quelle mémoire vous avez, Victurnien!

Le clerc sourit modestement.

— Le métier, dit-il.

—A votre santé, reprit le Limousin.

— A votre santé, major.

— Ainsi, vous croyez, Victurnien, que le comte aura du mal à s'en tirer?

— Il est flambé comme un poulet et à moins d'un miracle...

— Suffit. Vous connaissez bien Mme de la Roche-Vilars?

—Peuh! Je n'ai pas gardé les dindes avec elle, mais si vous voulez dire que je connais ses tenants et aboutissants, sa fortune... oui... à peu près du moins.

— Elle n'est pas gênée dans ses entournures, elle, Victurnien?

Le visage pointu du clerc s'illumina:

— C'est une autre paire de manches, dit-il d'un ton d'admiration profonde.

— A combien évaluez-vous ses rentes?

— Ça dépasse mes moyens.

— Mais enfin?

— Il faudrait voir... il y a des biens partout.

Le major baissa la voix.

— C'est ça qui retaperait Vaunoise, hein!

Victurnien secoua la tête.

— Des bêtises, fit-il.

— Pourquoi?

— Ce n'est pas lui qui décrochera la timbale.

— On ne sait pas.

— C'est tout su.

— La raison?

— Il n'y en a pas, mais dans ma jugeotte, c'est aussi impossible que d'accoupler la lune et le soleil.

— Diable!

— Est-ce qu'il y pense?

— Est-ce défendu?

— Non, mais quand on tire trop haut, le plomb ne porte pas.

Le major savait à peu près ce qu'il voulait.

Il masqua ses batteries.

— Le comte ne m'en a pas ouvert la bouche, reprit-il. C'est moi qui pensais: Voilà ce qu'il lui faudrait.

— Sans doute... sans doute... à moi aussi il me faudrait une héritière qui aurait seulement deux mille livres de rentes. Ce serait du pain sur la planche, mais entre la coupe et les lèvres...

— Vous raisonnez comme un sage, Victurnien.

— Voulez-vous mon avis, là, entre quatre-z-yeux, major?

— Allez.

— Si j'avais une fille, aussi vrai que je m'appelle Victurnien Sagot et que je ne suis qu'un pauvre diable, je ne la donnerais pas à M. de Vaunoise.

— Vous avez des préventions!

—Il est homme à manger un pays. Il tournera mal, fiez-vous-en à moi!

— Hé! Hé! c'est possible!

— Pas un mot là-dessus. Je ne veux pas nuire à l'étude. C'est un client, et un fameux!

— Entendu!

— Le patron serait furieux contre moi et n'aurait pas tort.

— Saperbleure! me prenez-vous pour un bavard, Victurnien?

— La cloche du dîner sonnait à toute volée.

— Allons! dit le clerc. J'ai le déjeuner dans les talons.

— Allons! répéta le docteur.

Il pensait:

— Le Vaunoise est pris. Je demanderai le double.

XII

Pluie d'Or

Dix heures du matin sonnaient au grand cartel Louis XIV, placé au-dessus du divan sur lequel Mme de la Roche-Vilars était assise dans le salon de son appartement particulier.

Par les fenêtres elle contemplait d'un œil sombre les brouillards d'une triste journée de novembre.

Novembre est un mois mélancolique partout.

Il ne l'est nulle part autant que dans la Brenne humide et glacée d'où les brumes sortent de terre au milieu des plus grandes chaleurs de l'été

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heure d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 765
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30: 10 h. 30: 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1262
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1285 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3460.

A Propos de Baleines

On mande de Petaluma qu'une énorme baleine a été harponnée ces jours derniers sur la côte de Bodega. On estime la valeur de cette baleine à $10,000.

Ce cétacé a été harponné par un navire baleinier qui tout récemment encore captura, également dans les eaux de Bodega, trois autres baleines.

A propos de baleines, il nous a paru intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs les renseignements suivants:

Il y a encore peu d'années, le métier de baleinier était des plus périlleux et exigeait, pour l'armement des embarcations qui allaient attaquer ces mammifères, des équipes spéciales composées d'hommes triés sur le volet, braves, adroits, déterminés et aimant le danger.

Les harponneurs et les patrons des baleinières se composaient de marins exceptionnels jouissant près de leurs camarades d'une considération spéciale.

Lancé à toute force par un de ces hercules, le harpon s'enfonçait profondément dans la masse graisseuse du cétacé, qui, d'abord effrayé, plongeait rapidement. La ligne extra-solide fixée au harpon se déroulait avec une telle vitesse que, si on se prenait dans ses plis, c'était la perte certaine d'un membre ou parfois la mort, et l'embarcation était entraînée avec la rapidité d'un train express.

Le patron, qui manœuvrait un lourd aviron de queue remplaçant le gouvernail, avait alors un rôle des plus délicats à remplir, car, à la moindre fausse manœuvre, l'embarcation chavirait.

Quand la baleine était forcée de remonter à la surface pour renouveler sa provision d'air, sa frayeur se transformait le plus souvent en rage, et elle se précipitait avec fureur sur son minuscule adversaire qui devait éviter ses soubresauts et ses coups de queue mortels.

A l'heure actuelle, tout est changé; les embarcations sont de forts canots à moteurs filant 33 kilomètres à l'heure et évoluant avec une agilité remarquable.

Le vapeur baleinier moderne possède une véritable batterie de canons lance harpons, et l'expérience a démontré qu'en manœuvrant avec prudence, un navire muni d'un moteur Diesel à combustion interne peut s'approcher assez près de l'animal en vue pour l'atteindre sûrement avec un de ces engins meurtriers.

Le dernier navire qui a appareillé de San Francisco pour le détroit de Behring avait des harpons munis d'un tuyau flexible à haute résistance en communication avec les compresseurs d'air que possèdent toujours les Diesel pour leur mise en marche.

Quand le harpon est bien enfoncé dans le corps de l'animal, on ouvre un robinet et l'infortuné cétacé ne peut plus plonger, car il se gonfle d'air, comme les bestiaux qu'on souffle avant de les écorcher.

Dès que sa baleine a succombé à ses blessures, on l'amène le long du bord où elle est suspendue au moyen de fortes chaînes, et, à l'aide de dépeceuses électriques, on la découpe en longues bandes hissées à bord au moyen de treuils et envoyées à bord au moyen de treuils et envoyées ensuite aux chaudières, où on transforme leur graisse en huile.

Ces nouvelles méthodes pratiques ne sont pas de nature à attirer vers ce métier, qui devient moins dangereux, les jeunes gens recherchant les émotions fortes de l'ancien.

—:o:—

ACCIDENT D'AVIATION.

Coblence, 27 Juillet.

L'aviateur Gunther et son assistant, le caporal L. O. Rogers, de l'armée américaine d'occupation, ont trouvé aujourd'hui la mort dans un accident d'aviation survenu près d'ici.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

AVIS

M. Esmiol, propriétaire des grands magasins de "La Samaritaine", Broadway et Stockton, porte à la connaissance de la Colonie française qu'il vient de recevoir un grand arrivage de **GOUEDES** de toutes dimensions qu'il met en vente à des prix très raisonnables.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Juillet 1921 à

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Armand, Madame L.
Barbe, Jean
Buratti, Madame Marie
Baillien. Mrs Geo.
Cassau, Madame
Coig, Madame Catherine
Dumondin, Jean
Fosc, Maurice
Jaymot, E.
Leautaud, Paul
Mannes, Henriette
Palustre, Jeanne
Pinot, Mercedes A.
Robin, E.
Tonin, Louis

AVIS

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Membres du Comité détenteurs de billets d'entrée au bal du 14 Juillet invendus, sont instamment priés de les retourner sans plus attendre, soit à M. H. Bazerque, secrétaire, ou à M. P. Chanquet, trésorier.

Le Président, Le Secrétaire,
S. J. BRUN. H. BAZERQUE.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

On Demande

Une **OUVRIEEE REPASSEUSE.**
S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.

2894

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser au New Parisian Laundry, 2811, Encinal avenue, Alameda.

2891

Un **BON LAVEUR.** Sera nourri et logé.
S'adresser 2325, Pine St.

2892

Une **FEMME** pour faire le ménage dans une famille de 4 personnes.
S'adresser, 636, 4ème avenue, Richmond District.

2881

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.
S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.

2868

A Vendre

Des **OIES**, pesant de 10 à 12 livres. Prix: 45 cts. la livre. Peuvent être expédiées par "Parcel Post" au domicile des acheteurs.
Mme E. Rospide, R. F. D. Box 22, Livermore, Californie.

2893

COTTAGE situé à Bay View, 5 chambres, gaz et électricité, sous-sol cimenté, puits, cuve-réservoir, remise avec étage. Lot de 50x100. Facilités de paiement. **OCCASION** à ne pas manquer.
S'adresser 1514, Jarrold Avenue, à Bay View.

2886

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.
S'adresser au bureau du journal.

2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.
S'adresser au bureau du journal.

2865

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 118 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsiz; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x82:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $5 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 5 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Avile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société: 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE



Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets).
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061



Valencia Machine Shop
P. J. LABASTARDE
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 VALENCIA ST., Près de 13me. — Phone: Market 6041

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.



Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland. le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARREBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fourr et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 29 JUILLET 1921—FRIDAY, JULY 29, 1921. No. 174

Les Etats-Unis et la Politique Européenne

Sous le titre "Le Droit international américain et les Elections républicaines", M. Georges Scelle, professeur de Droit international à l'Université de Dijon, vient de publier dans le dernier fascicule de la revue "France-Amérique" un fort intéressant article que nous croyons devoir signaler à nos lecteurs.

L'auteur n'a aucune intention d'émettre un jugement sur la politique des Etats-Unis, ni de prendre parti dans la grande lutte "domestique" qui a mis aux prises démocrates et républicains. Il lui suffit de constater une fois de plus que les amis de la France peuplent les deux camps, et qu'au cours de la grande campagne électorale, les deux éminents concurrents ont à l'envi proclamé sur ce point leurs sentiments. Mais au point de vue juridique, dont l'objectivité plane au-dessus des contingences politiques, le professeur Scelle a le droit d'apprécier les événements. Le Droit, dit l'auteur, étant la traduction des faits sociaux, une évolution aussi importante pour les relations diplomatiques que celle qui vient de s'accomplir aux Etats-Unis ne saurait manquer d'avoir son influence, et recherche si elle est vraiment celle que redoute une partie de l'opinion française émue par la non-ratification du Traité de Versailles par le Sénat des Etats-Unis et l'élection du sénateur Harding sur la double plateforme de l'américanisme et du procès fait à la Société des Nations.

* * *

Le professeur Scelle ne croit pas qu'il faille s'émouvoir. Il explique que les principes nouveaux de relations internationales qui sont à la base du Traité de Paix et du Pacte des Nations sont des principes essentiellement américains. Il montre que l'idée de la diplomatie ouverte, et les procédés les plus perfectionnés et les plus récents pour résoudre les conflits internationaux avaient été empruntés à la pratique des Etats-Unis. L'idée de la Société des Nations, elle-même, est nettement américaine, et l'expérience la plus prolongée, la meilleure, la plus probante qui puisse être fournie aux théoriciens d'une Société d'Etats vivante et agissante, c'est, d'après l'auteur, l'existence même des Etats-Unis de l'Amérique du Nord. Comment admettre, dans ces conditions, que le génie juridique des Américains se contredise lui-même à tel point qu'il puisse désormais ruiner et compromettre ce qu'il a fait naître et prospérer? Comment croire que l'action de la grande République prenne à l'avenir le contrepied des tendances de sa propre diplomatie et de sa propre histoire constitutionnelle?

Le professeur Scelle estime que de telles craintes sont à courte vue, car ainsi que M. Harding lui-même l'a déclaré à plusieurs reprises dans ses discours électoraux, le but du parti républicain n'est nullement de détruire la Société des Nations, mais de collaborer à la réforme de l'actuelle Société des Nations.

* * *

L'espace nous manque ici pour suivre l'auteur dans tous ses développements. Nous devons donc nous borner, après ce court exposé, à présenter ses conclusions.

Le professeur Scelle montre que la politique américaine est en fonction de la politique européenne et asiatique. Dès lors, on ne saurait prétendre sans absurdité que l'attitude anglaise ou la japonaise lui soient indifférentes; que le Canal de Panama soit une affaire exclusivement américaine, ni le statut de la Méditerranée une affaire exclusivement européenne. Il note que les leaders républicains ont à plusieurs reprises proclamé qu'ils ne sauraient en aucun cas se désintéresser de la sécurité de la France; que les nécessités inéluctables qui ont fait d'eux les "associés" de l'Entente, les ramèneraient demain à nos côtés, comme ils y furent hier, dans des conjonctures identiques. Toute la question dit l'auteur, est donc de savoir si, pour parer aux inconvénients de cette solidarité de fait "inéluctable", les Américains ne comprendront pas qu'il est de leur devoir, comme de leur intérêt, d'organiser en droit la situation internationale mondiale et de participer à cette organisation. Pour l'auteur, poser la question c'est la résoudre: l'organisation juridique du Vieux-Monde intéresse le Nouveau, parce qu'elle est nécessaire à sa vie pacifique. En d'autres termes, l'Amérique doit participer aux institutions internationales du monde, parce que c'est pour elle le meilleur—l'unique même—moyen de n'être pas entraînée malgré elle dans les conflits sanglants, pareils à ceux dont nous sortons.

L'auteur ne doute pas qu'à plus ou moins brève échéance nos "associés" pour la guerre redeviennent nos associés pour l'organisation de la Paix.

A. LUSINCHI.

La Question de la Haute-Silésie

CE QUE DISENT LES DEPECHES.—NOUVELLES CONTRADICTOIRES.—LES TROUBLES CONTINUENT EN TERRITOIRE PLEBISCITAIRE.—UN ARTICLE DE M. RENE VIVIANI.

Les nouvelles relatives à la controverse anglo-française à propos de la Haute-Silésie sont contradictoires, de sorte qu'il est fort difficile de se faire une opinion exacte sur la marche des négociations entre Londres et Paris d'après les dépêches transmises aux Etats-Unis. Alors que les nnes disent que la France et l'Angleterre s'étant fait de mutuelles concessions, la situation est moins tendue à présent entre les deux gouvernements, d'autres, au contraire, prétendent qu'aucun arrangement n'a encore été conclu et que la sitnation est plus tendne que jamais.

A titre de simple document résumons les dépêches provenant de diverses sources.

Un télégramme spécial adressé au "Chronicle" dit que la France a abandonné son projet d'envoyer des renforts en Hante-Silésie avant que se soit réuni le Conseil Snprême, mais que cependant M. Briand a averti le Premier anglais qne si de nonveaux troubles venaient à se prodnire en Haute-Silésie, il donnerait immédiatement l'ordre d'occnper la Ruhr en se passant de l'avis de ces alliés. M. Briand ajoute la dépêche en question, anrait consenti à retarder l'envoi de renforts français en Haute-Silésie après une démarche conciliante de M. Lloyd-George qui aurait accepté la rénnion d'experts chargés d'examiner le problème de la Hante-Silésie et répondn par une rebuffade à une note de Berlin lui demandant s'il seconderait la reqnête de la France relative au transport de la division française à traverser le territoire allemand.

Cette nouvelle est apparemment contredite par une dépêche de l'"International News Service" disant qu'un Conseil des ministres a été tenu hier à Rambouillet sous la présidence de M. Millerand. A cette rénnion, M. Briand aurait déclaré qu'il n'accepterait aucnn délai relativement à l'envoi des renforts français en Haute-Silésie, vu qu'il était dangereux d'attendre. Le cabinet aurait approuvé ces déclarations.

Quant aux troubles en Hante-Silésie, ils continuent, disent les dépêches d'Oupeln, qni signalent de nonvelles collisions sanglantes entre Allemands et Polonais en territoire plébiscitaire.

* * *

Voici maintenant un article de M. René Viviani, ancien président du Conseil, sur la question de la Haute-Silésie, article qui a été transmis par câble aux Etats-Unis et dont nous reproduisons ici les passages saillants:

"Il est impossible que les Etats-Unis puissent se désintéresser des tractations qui se poursuivent à l'heure actuelle entre la France et la Grande-Bretagne au sujet de la Haute-Silésie. Il n'y a pas seulement des questions d'ordre technique ou d'ordre industriel à discuter, mais anssi des qnestions d'une grande portée politique même à les considérer du point de vue mondial. Les troubles sanglants dont la Haute-Silésie est maintenant le théâtre, encore que la presse allemande tende à en exagérer l'importance, ont placé ce pays dans une situation telle qu'il y a perpétuel danger et pour la sécurité des personnes et pour la sécurité des propriétés. La France, marraine de la Pologne—pour les habitants de laquelle les Etats-Unis professent anssi de grandes sympathies—et la France, gardienne du traité de paix, protectrice de la panvre Pologne qui pendant trois siècles a été maintenue dans la tombe par la Prusse, la Rnssie et l'Autriche—ne sera pas submergée une autre fois par une force industrielle, qui ne manquerait pas d'être snivie par la force militaire.

"La France désire envoyer une nonvelle division en Haute-Silésie; il semble incompréhensible que l'Angleterre puisse s'opposer à cet acte, qui n'est pas un acte d'agression et encore moins nne aventure impérialiste, un acte qui n'indique ni idée de conqnête, ni projet d'occupation, et qui n'est en soi qu'une simple opération de police destinée à protéger des vies humaines et des intérêts matériels.

"Il a été d'abord nécessaire de décider la date de la réunion du Conseil Suprême, ét cette date a été fixée au 4 Août prochain.

"Qu'on me permette d'être sceptique en ce qui concerne les résultats pratiques de cette réunion. Que de fois on s'est ajourné après dee réunions du Conseil Snprême n'ayant donné que de bien minces résultats, c'eet pourquoi je ne puis m'empêcher de prédire qu'il en sera de même à propos de la question de la Hante-Silésie.

Il est un fait certain, c'est que ceux qni sont respectneux de la tradition et respectneux du traité, ont ponr premier devoir de garantir ce pays contre la violence. J'imagine qn'il n'est pas besoin de prouver que des actes de violence y ont été commis — j'admets que les coupables ne sont pas d'un seul côté—et qu'il y a nécessité à imposer la paix aux deux camps. Pas plus l'un que l'antre n'a le droit de la violer. Or nous voyons que grâce à son pouvoir d'organisation et à la célérité de son action, la Prusse, en dépit des clanses relatives au désarmement, maintient une espèce de camouflage historique, dont elle a antrefois d'ailleurs donné un exemple; c'est ponrqnoi nous devons surveiller de près tout ce qui se passe en Allemagne.

Pouvoir protéger d'abord, c'est être capable de délibérer ensuite en paix et, s'il est nécessaire, de gagner du temps pour adapter le penple intéressé aux diverses eolntions qui pourraient être adoptées plus tard. C'est là la politique par excellence, et c'est cette politique qui porte incontestablement la marque française. Au lieu de cela, alors que tonte la Silésie est en pleine effervescence, les diplomates vont tenir des rénnions qui ne peuvent manqner de donner lieu à des délibérations qui seront forcément animées. Je voudrais me tromper, mais il y a fort à parier que pendant les jonrnées qui précèderont ou accompagneront ces délibérations, des nouvelles alarmietes ceront mises en circulation et ne manqneront pas d'influencer les ministres et de troubler leur esprite, quelle qne soit leur bonne volonté.

"Si la France désire viter à la Pologne une invasion industrielle et tehnique, qni crenserait le chemin pour son annihilation future, ce n'est pas seulement parce que ce peuple martyr a droit à la jnstice; et si la sympathie et l'amitié vont, en outre, vers elle, c'est là une affaire privée qui n'a pas à être définio dans un traité.

"Cependant, le plébiscite que le traité a préparé a donné des résultats qui maintenant sont bien connns. On a comnis une grave ereur en attendant si longtemps avant de procéder à ce plébiscite; le moine aviéd dee hommee pouvait comprendre que deux ans après le traité de paix l'animosité d'une Allemagne vaincue s'accroîtrait chaque jour, et avec elle sa puissance d'inertie; pendant ce temps, fatigués par le epectacle s'offrant à leurs yeux durant plusieurs années, les autres peuples—profondément dégoûtés de la guerre, mais étonnés en présence d'une parcille paix—devaient volontiers devenir les victimes de lenr propre indifférence.

"Ce que demande l'Angleterre est bien connu; et c'est précisément parce que c'est bien connu que les gouvernements consciencieux et les penples avisée devraient se tenir eur leurs gardee. Ce n'est pas la peine de parler de désarmement et de coucher sur le papier, en formules redondantes rabâchées dans le monde depnis un siècle, si, en fait, on laisse ouvert le puits empoisonné d'où peut se répandre sur le monde nne nouvelle lave destructrice."

M. Viviani, après avoir prouvé par des chiffres indiscutables que l'industrie allemande pout se développer sans les mines de la Haute-Silésie et que le seul but qu'elle veut atteindre c'est de conserver un territoire où son usine de guerre puisse fonctionner commodément, termine en exprimant le souhait que les Etats-Unis ne se désintéressent pas de la question de la Hante-Silésie, qui n'est pas un simple problème de politique européenne, mais un problème d'une portée mondiale.

M. Nicholas M. Butler et la France

M. Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia, a écrit l'introduction d'une traduction anglaise du livre de notre distingué confrère, M. Stéphane Lauzanne, paru à New York sous le titre de "Grands hommes, Grands jours"; de ces pages nous extrayons les lignes suivantes, si intéressantes pour nos lecteurs:

Les distinctions de race, de langue et de nationalité sont toujours subtiles et embarrassantes. Elles deviennent d'une importance capitale quand les hommes de race différente, de langue différente et de nationalité différente se trouvent intimement associés et coopèrent à la portection d'un idéal qui leur eet commun. A raisonner froidement, on aurait pu croire que l'Allemagne et ees Alliés auraient gagné la Grande Guerre avant que les penples adversaires euseent pn offrir à son attaque une résietancé victorieuee ou même effective. La raison ponr laquelle l'Allemagne et ses Alliée n'ont pas gagné la guerre est qu'ils avaient contre eux le poids massif de ce que Bismarck, dans nne phrace célèbre, appelait les "impondérables". Beaucoup d'éléments entrent dans ces impondérables, mais principalement l'esprit et l'âme de la France, la détermination farouche de la Grande-Bretagne et l'impétuosité passionnée, une foie déchaînée, des Etats-Unis....

Les lecteurs américains de M. Lanzanne penvent en vérité considérer son livre comme une introduction à l'étude de la France contemporaine. Malheureusement trop nombreux sont, parmi nous, ceux qui n'ont qu'une appréciation superficielle du peuple franais et de sa sitnation nnique dans la civiliaaton moderne. La barrière dressée par la langue en est en grande partie reeponsable, mais le manqne de bonne volonté à pénétrer au delà des aparences l'est encore bien davantage. Dans les pagee de M. Lauzanne, les grandes figuree de la France contemporaine se meuvent comme des hommes aux grandes âmes, guidés par de hants motifs et stimulés par un patriotisme profond et sincère.

L'amour d'un Français pour la France est l'un des sentiments lee plns purs que nons puissions tronver dans la vie moderne. Par la France, le Français n'entend pas senlement le sol de son pays, sa beanté extérieure, ses ressources matérielles, maie aussi ses traditions historiques, les services rendus à la civilisation et les idées qni ont été la règlo de sa vie pendant des siècles. **Le patriotisme d'un Français est le modèle des patriotismes. Ce n'est pas l'impérialisme. Ce n'est pas le militarisme. Ce n'est pas le chauvinisme. C'est le vrai patriotisme.**

Etats-Unis et Etranger

LE DESARMEMENT DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 28 Juillet.

Le général Nollet a entretenu M. Briand des opérations de désarmement en Allemagne. Il a déclaré qu'elles se poursuivaient normalement, la destruction de l'artillerie lourde est effectuée actuellement.

LES TURCS CONTINUENT A RETRAITER.

Londres, 28 Juillet.

Devant la rapide avance des Grecs, les Nationalistes turcs ont, dit une dépêche de l'"Exchange Telegraph", décidé d'évacuer la péninsule d'Ismid.

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Pari, 28 Juillet.

Le soulèvement des indigènes et général dans toute la partie espagnole du Maroc située dans la région agricole et minière de Kert, dit une dépêche d'Oran. Les rebelles disposent d'artillerie et bombardent la ville côtière de Melilla. Les pertes des Espagnols sont graves. Après la prise de Marchiva, les Marocains ont atteint la côte et établi leurs positions au Cap Agua. Les rebelles incendient villages et fermes, mais ne font subir aucun mauvais traitement aux populations.

A PROPOS D'UN ESPION ALLEMAND.

Ottawa, 28 Juillet.

Werner Horn, qui a figuré dans un des plus sensationnels cas d'espionnage de la guerre, a été déclaré fou par les médecins du pénitencier de Dorchester, N. B., dans lequel il avait été condamné à dix ans ans prison pour avoir essayé de faire sauter le pont du chemin de fer du Canadian Pacific, à Wanceboro, Me. Il sera remis en liberté aussitôt qu'on pourra faire les arrangements pour sa déportation en Allemagne.

C'est le 2 février 1915 que Horn a essayé de faire sauter, à la dynamite, le pont qui traverse la rivière Sainte-Croix. Quelques heures plus tard, il était arrêté à Wanceboro.

Le gouvernement canadien, par l'entremise de l'ambassadeur anglais à Washington, avait demandé que Horn lui fut remis. On ne fit pas droit à cette requête alors. Horn fut condamné à trente jours de prison au Maine. Le 2 mars, après un long procès, il fut condamné par la Cour fédérale de Boston à $1,000 d'amende. Après sa sortie de prison, il fut extradé au Canada, où il fut de nouveau jugé, condamné et emprisonné.

LA RENAISSANCE FRANÇAISE.

Paris, 28 Juillet.

Le "Journal Officiel" publie un décret conférant la médaille de vermeil de la Reconnaissance Française au "French Heroes Lafayette Memorial Fund" pour les services considérables rendus à la France par ses fondations diverses, et à M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, pour la grande influence qu'il mit au service de la France en favorisant la création de nombreuses œuvres d'après-guerre. Des médailles d'argent et de bronze sont conférées à de nombreuses personnalités américaines.

UN SENATEUR AMERICAIN QUI S'EVANOUIT.

Washington, 28 Juillet.

Le sénateur Norris, du Nebraska, après avoir prononcé un long discours, s'évanouit aujourd'hui en arrivant au vestiaire du Sénat.

CATASTROPHE DE CHEMIN DE FER.

Bombay, 28 Juillet.

Un train-poste entra aujourd'hui en collision avec un train de marchandises à 100 milles de Ragoon. On compte une soixantaine de tués et de blessés.

M. JUSSERAND PART POUR LA FRANCE.

New York, 28 Juillet.

L'ambassadeur de France et Mme Jusserand sont partis aujourd'hui pour la France.

LA CONFERENCE POUR LE DESARMEMENT.

Une dépêche de Washington dit que toutes lee nations invitées par le président Harding ont maintenant définitivement accepté de participer à la Conférence. Il ne reste donc plus à fixer que la date et le siège de la future Conférence.

Signalons à ce propoe une dépêche incohérente publiée hier par le "San Francisco Examiner". Ce journal dit que la France n'assietera pas à la Conférence si elle a lieu avant novembre, puis il ajoute qne M. Briand déléguera pour représenter la France à cette conférence où elle n'assistera pas, M. René Viviani, ancien président du Conseil, et le général Sarrail.

Il est difficile de comprendre.

La "Revue Mondiale" commence la publication d'une série d'études inédites d'Emile Faguet. La première, "Les derniéres amies de Sainte-Beuve", est du plus grand intérêt et est assez sévère pour notre plus grand critique littéraire à qui Faguet reproche entre autres d'avoir accepté sa nomination de sénateur qui ne l'empêcha pas d'être de l'opposition: "Quand on veut rester indépendant, on n'accepte pas un cadeau de trente mille francs... Il en avait besoin? Eh bien! qu'il le prenne et qu'il se taisc; et s'il veut parler, qu'il le rende."

Et Emile Faguet rappelle quelques histoires des amours de Sainte-Beuve qui montrent bien que l'auteur des Lundis fut un bien mauvais psychologue avec les femmes, ét que par elles, il souffrit beaucoup à la fin de sa vie.

UNE OPINION ALLEMANDE SUR LA RESTAURATION DES HOHENZOLLERN.

Zurich, 28 Juillet.

La "Nouvelle Gazette de Zurich" publie un intéressant article d'une personnalité allemande dont l'auteur, sans dévoiler son nom, laisse à entendre qu'il n'est autre que le prince Alexandre de Hohenlohe, fils de feu l'ancien Chancelier de l'Empire.

Cet article expose la situation actuelle de l'Allemagne, montrant les junkers prussiens comme des individus bornés sur qui on ne peut compter pour faire la restauration. Quant à Guillaume II, "sa fuite inconcevable le rend à jamais impropre à régner sur l'Allemagne."

Pour ce qui est de l'ex-kronprinz "que ses soldats n'ont jamais vu sur le champ de bataille, qui s'est toujours tenu, pendant toute la campagne, à distance du danger et dont la lâcheté est égale, sinon supérieure, à celle de son père, il est pour le moins aussi impossible sur le trône impérial que Guillaume II lui-même."

Donc, pas plus de danger du côté des Hohenzollern que du côté des Junkers; le danger réside dans les masses populaires, dans les "hommes du soc et du marteau" qui continuent à penser que la victoire n'a été obtenue que par le concours et l'aide de la moitié du monde, liguée contre l'Allemagne.

L'auteur termine en se demandant si le nouveau Gouvernement réussira à briser cette conviction populaire.

Petits Echos

La récolte du houblon est excellente cette année en Californie et les prix sont très rémunérateurs L'an dernier la valeur de la récolte du honblon en Californie a été de $5,000,000.

—Un barbier d'Oakland, le nommé K. H. Hamilton, a mis hier matin fin à ses jours en se brûlant la cervelle.

—Le steamer "Eemdyk", de la Holland-American Line, a quitté notre port ayant à bord 80,000 douzaine d'œufs provenant de Petaluma et à destination de Londres.

—A San Mateo, des cambrioleurs ont dévalisé deux résidences l'antre nnit, au No. 334 de l'avenne Elleworth et au No. 315 de l'avenne Santa Inez.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nons félicitions l'antre jour lee Parisiens pour leur beau "geste" à propos de la réception faite à Georges Carpentier, retour d'Amérique. Mais voici un autre fait que nous croyons devoir porter à la connaissance de nos lecteurs, et pour lequel la popnlation parisienne ne mérite guère de compliments—au contraire.

Les journaux de Paris qui nous arrivent par le dernier conrrier d'Europe nous apprennent que la manifestation organisée en l'honneur du savant Branly, et dont le bnt était de lui procurer dee moyens de travail, a été un fiasco complet. On comptait sur une grosse recette, mais on n'a pas couvert les frais.

Tout commentaire eerait inutile.

* * *

On sait—ou on ne sait pas—que M. Gustave Hervé n'écrit pae senlement dans la "Victoire", dont le tirage eet, parait-il, tombé à rien. Il collabore aussi au "Petit Parisien", qui est le journal ayant le plue grand tirage du monde.

Après avoir consacré dans son propre journal un article à la défaite de Carpentier—article qné nous avone signalé ici même l'antre jour—M. Hervé s'en est allé au "Petit Parisien" traiter le même sujet. Et voici en quels termee le directonr de la "Victoire" appréciait dans le grand quotidien ayant le plus fort tirage du monde la défaite de l'adversaire de Dempsey:

Et ceci prouve que notre nation de 38 millions d'habitants, née d'hier pour lement à la vie eportive, ne peut, du jour au lendemain, l'emporter eur la colossale nation de 110 millions d'habitants entraînée depuis nn siècle à tous les sports.

Notre confrère le "Progrès Civique", dans un écho intitulé "Déduction ultra-logique", a relevé l'article de M. Hervé, et voici ce qu'il dit:

Il faut craiment que cette majorité de lecteurs de journaux, qui compose le public du journal de la famille Dupuy, soit peu difficile pour... "encalsser" des arguments de ce calibre, servis par l'ex-"sans patrie".

N'est-ce pae que c'est avec de pareils "boniments" qu'on élève, peu à peu, le niveau intellectuel d'un penple!

* * *

Dernièrement, le général Pershing, ancien commandant en chef des armées américaines en France, se trouvait au Camp Edward, où s'étaient rénnis les officiers de la Garde Nationale.

Le général après avoir passé en revue la milice prononça une allocution autour de laquelle les journaux dee Etats-Unis n'ont pas fait grand brnit. On comprendra le motif de ce silence quand on sanra qne le général Pershing a dit dans son allocution que **la génération actuelle était tellement ignorante que c'était une honte pour le pays.** "J'espère, a-t-il ajouté, que la nation n'aura plus à traverser une expérience comme celle de la dernière gnerre avec des esprits et dee corps aussi mal entraînés."

* * *

Noue avone reproduit l'autre jour un passage d'nn article éditorial de 'L'Italia", journal quotidien de langue italiénne paraissant à San Francisco, dans lequel on disait que si la France agit de la façon qu'on eait en Pologne, c'est parce qu'elle a l'espoir qu'une contre-révolution qui renverserait le gouvernement des Soviets aurait peut-être pour conséquence la restauration en Rnssie du régime impérial, et ainsi la France **obtiendrait la restitution des trente milliards qu'elle a prêtés au tsar.**

Au tsar, entendez-vous, pas à la Rnssie; vous voyez la nuance.

On sait que la France poesède une créance sur l'Italie.

Notre confrère de "L'Italia" oserait il dire que cet argent a été prêté par la France au roi Victor-Emmanuel, ei demain un gouvernement républicain ou révolutionnaire succédait au régime actuel dans son pays?

"L'Italia" pourrait, si nous en jugeons par l'article que nons relevons, peut-être eoutenir cette thèse. Mais l'Italie qni est une grande personne morale se ferait scrupule, c'eet notre conviction, de désavouer pareille théorie chère aux mauvais payeurs.

* * *

L'autre jour au moment de la clôture de la séance de la Chambre italienne au cours de laquelle fut voté un ordre du jour de confiance au nouveau cabinet, M. Bonomi, président du Conseil, annonça que le traité de commerce avec la Russie était prêt et qu'il serait signé avant peu.

On se demande un pen quel commerce on pent faire avec un pays qui demande à l'étranger de venir à son secours pour alimenter des millions et des millions d'habitants qni meurent de faim.

Lord Northcliffe, qni a le sens de l'humonr, interviewé l'autre jour à New York, où il est de passage, a, à propos des accords commerciaux conclus par l'Angleterre avec les Soviets, fait connaître à ce snjet son opinion qui, en française, pent se tradnire par le fameux mot bien connu: Ah! le beau billet qu'a La Châtre!

* * *

Nous lisons dans un journal des Etats-Unis généralement bien informé:

La marine marchande japonaise est parvenue à accaparer le transport de la plue grande partie des céréales qui de la Côte du Pacifique est expédiée en Angleterre et dans les autres pays d'Europe.

Et pendant que les navires japonais partent d'ici avec des chargements complets, des centaines et dee centaines de steamers et de voiliers battant pavillon des Etats-Unis se moisissent à l'ancre dans tous nos port, par suite de la grève de gens de mer américains.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

L'EXCURSION DES FANEURS SEMINOLES.

Le Fernbrook Park ayant été complètement remis en état, c'est le Dimanche 28 Août prochain qne les Faneurs Séminoles y donneront leur grande excursion annnelle.

Donc qu'on prenne note.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Auditorium.

* * *

Prière à MM. les Sociétaires des Sociétés françaises de San Francisco et d'Oakland de nous informer, sitôt qn'elles auront été arrêtées, des dates auxquelles elles donneront leurs bals pendant la saison 1921-22.

SAN FRANCISCO ET LA CONFERENCE INTERNATIONALE.

Les démarches, dnes à l'initiative du maire Rolph, en faveur de la désignation de San Francisco comme siège de la Conférence pour le désarmement et le règlement de la question du Pacifique, continnent. Mais voilà que d'antres villes de la Côte du Pacifique s'agitent à leur tour ponr dispnter à notre cité l'honneur qu'elle sollicite. La lutte est engagée et chaque ville va mettre en mouvement tontes les influences dont elle pourra disposer pour décrocher la timbale, en admettant qu'on renonce à Washington comme siège de la future Conférence.

Il va sans dire que, ne serait-ce que par esprit de clocher, tons les journaux de notre ville sont en faveur de San Francisco, à l'exception cependant de notre confrère "The Japanese American News", journal quotidien de langue nippone, qui pnblie un article où il dit que San Francisco n'est pas digne de recevoir les délégués des nations; sans doute notro ville ne manqne pas d'hôtels, mais ses habitants manqnent de manières, etc.

Il va un peu fort, le Nippon.

DEUIL.

Nous apprenons le décès survenu en notre ville, ce dernier mercredi, de Madame Isabelle Claverie. La défunte était âgée de 71 ans. Ses funérailles auront lieu, demain samedi, dans la matinée.

La disparition de cette brave femme sera vivement regrettée.

Aux familles que ce deuil plonge dans l'affliction, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

AVEC LES FRANÇAIS DU "SOUTH"

On nous prie d'insérer:

Les jeunes gens du Lilas Clnb, du South, donneront, le samedi 30 courant, dans les locaux mêmes du Club, 1642. McKinnon avenne, près Railroad avenne, une soirée dansante.

On commencera à danser à 8 heures. Tonte la jeunesse de la Colonie est cordialement invitée. Entrée libre

Le Secrétaire,
E. DOMERGUE.

A RECLAMER.

Nous avons à noe bureaux une lettre "recommandée" en provenance de France, adresséo au nom de M. Léon Voisillet.

Prière à l'intéressé de venir la réclamer.

L'AUDACE DE NOS MALANDRINS.

Au No. 207 de la rue Powell se trouve le siège du 'Colonial Club". Hier matin, sur le coup de 3 heures, six individus armés firent irruption dans la salle de jeu de ce cercle et menaçant de leurs revolvers les membres présents les obligèrent à se dessaisir de leur argent et des bijoux qu'ils avaient en leur possession. Les malheureux joneurs durent se coucher sur le plancher, face à terre. Pendant que quatre des bandits les tenaient en respect avec leurs revolvers, les deux antres procédaient à la fouille. Elle fnt assez fructueuse puisqu'elle rapporta plus $5500 à ces brigands, qui, une fois en possession de leur bntin, gagnèrent la rue où deux antos les attendaient.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
28 Juillet, Clôture.

Paris, francs	12.82
Londres, livre sterling	3.60
Bruxelles, francs	13.30
Rome, lire	23.20
Madrid, pesetas	13.00
Hamborg, marks	1.31
Hdo-Chine, francs	6.55

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait déconvert jusqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plus complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Membros de ce Comité sont instamment priés d'assister à la réunion qni aura lieu, CE SOIR, à 8 heures précises, dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

A l'Ordre du Jour: Règlement final des comptes de la dernière Célébration du 14 Juillet.

Le Président, S. J. BRUN. Le Secrétaire, H. J. BAZERQUE.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET LES INCIDENTS DE TURLOCK.

La Chambre de Commerce de San Francisco a voté une résolntion condamnant les régrettables démonstrations anti-japonaises qni ont eu lieu récemment à Turlock, Cal.

L'EXPOSITION DE SACRAMENTO.

Notre municipalité a décidé de prendre officiellement part à l'Exposition annuelle de Sacramento qui se tiendra dans cette ville du 3 au 11 Septembre. Chaqne service municipal de San Francisco contribnera à cette exposition.

LETTRE DU JAPON

pénétrer au delà des apparences l'est en- Tout indique une guerre prochaine.—La gabegie règne.—Au Japon comme en Chine.—Le prochain Cabinet.

On nous écrit de Tokio:

Nos politiciens ne luttent plus contre les militaristes qui veulent la guerre et le premier conp attendu du côté des Iles Philippines pourrait être porté sur la presqu'île du Prince de Galles, au nord-ouest de l'Alaska, c'est-à-dire au point où l'Asie est à peinte distante de 75 kilomètres de l'Amérique, ce qni expliquerait nos incursions récentes au Kamtchatka et dans le golfe d'Anadir. Ces manœnvres lonches nous enlèveront le peu de sympathies dont nous jouissons encore, elles donneront raison aux nations qni nous accnsent d'impérialisme.

Le Japon se prépare à fêter le retour du prince Hirohito d'une façon extraordinaire, moins par plaisir de le revoir que ponr exciter le chauvinisme du penple et le pousser à approuver la guerre.

* * *

On nous accuse d'être les dispensateurs attitrés de la morphine, de l'héroïne et des autres succédanés de l'opium, or cette accusation est fondée: une bande sinistre opère en Chine, en Indo-Chine et même en Amérique de connivence avec des indésirables étrangers: cette bande se procure l'opium dans l'Inde ou en Sibérie et écoule les sous-prodnits faciles à dissimuler, grâce à la complicité de certains occidentaux ocenpant d'asser hantes situations et qne rien ne semble prédisposer à ce genre de commerce, mais malheureusement l'âme de cet ignoble trafic est japonaise. L'abaissement d'un grand nombre de mes compatriotes est dû au mauvais exemple venant d'en haut; notre administration est vermonine pour ne pas dire pourrie; on vole effrontément aux postes et dans les chemins de fer, les derniers scandales découverts en sont la preuve. Pour deux plaies mises à nn combien y en a-t-il d'inconnues dans les antres services? On n'ose pas songer sans frémir au degré d'abjection de certain de nos fonctionnaires dont les turpitudes n'ont d'égales qu'en Chine. Devant de tels faits les vrais patriotes se demandent si, en cas de guerre, notre matériel serait dans l'état où nons le snpposons et si notre armée ferait preuve du même héroïsme que durant la guerre rueso-japonaise.

* * *

Une partie de la presse de Tokio insiste sur la nécesité de former un gouvernement Kenseikai, tont en sachant qu'il serait abattu aussitôt par la masse des Seiyukai presque aussi forte à elle seule que les autres partis rénnis. Un Cabinet, pour avoir chance de durer, doit être forme du bloc des partis de l'opposition, vu qu'nn Cabinet de Coalition renfermant deux on même un Seiyukai représenterait exclusivement ce parti, les Kokumin et les Kenseikai ne rénnissant pas au Parlement antant de voix qne le parti Seiyukai anqnel appartiennent les Genro.

D'antre part, les Kenseikai n'oseront jamais tenir tête aux Genros, restes vénérables dn règne de Meiji; c'est dire qu'un ministère Kenseikai ne saura ou ne pourra rien faire ponr reconstruire ce qu'a détruit le ministère Hara, le mieux est donc de balayer immédiatement les Seiyukai et de former un gouvernement composé de membres de l'opposition capables de rendre la prospérité au pays et de lui refaire des amis dans la grande famille des nations.

Vicomte Nagayama.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défants de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

Le Marechal Fayolle

Sa Biographie

M. Henry Bordeaux, de l'Académie française, publie une biographie du maréchal, dont nous extrayons le passage relatif aux origines du maréchal:

Mme de Sévigné, dans une de ses lettres, parle avec une admiration familière de ces âmes "droites comme des lignes, aimant la vertu comme naturellement les chevaux trottent." Fayolle est de ces âmes-là; car la droiture est le trait qui s'est inscrit le plus nettement sur ce visage large et solide, aux yeux clairs, aux yeux de Celte restés si jeunes, presque ingénus, comme dans cette vie limpide, sans intrigues ni complications. Les évènements ont mis le maréchal Fayolle au premier plan: il ne s'était jamais soucié des évènements et il eût accepté d'un cœur égal l'obscurité et la renommée, la bonne et la mauvaise fortune. Il touchait au repos quand la guerre mondiale éclata. Il avait mené jusque-là une existence utile, laborieuse, sans bruit, et il s'en était fort bien contenté. Mais il faisait partie de cette réserve des forces françaises où l'on est trop heureux de puiser quand les circonstances graves réclament, au lieu des hâbleurs et des faiseurs, des hommes. Tour à tour appelé à commander une division, un corps d'armée, une armée, un groupe d'armées, à chaque échelon qu'il gravissait il a montré la même aisance, la même simplicité brusque et bienveillante ensemble, le même parfait équilibre. C'est tout à fait un homme de chez nous, du temps que l'on n'y marchait pas sur la tête: un de ces hommes dont les anciens livres de raison nous révèlent l'action efficace à la tête d'une propriété ou d'une industrie, comme à la tête d'une famille, comme à la tête d'une cité; bons administrateurs de la maison, bons administrateurs des deniers publics quand on les leur confiait, économes, prudents, pondérés, de jugement sain, jamais troublés par les idéologies, portés d'instinct aux réalités, méprisant les songes creux, préservés des aventures, sans préjugés devant les innovations, de taille à dominer les situations les plus nouvelles parce qu'ils ont la tête bien faite, et le cœur et l'esprit à leur place. Ces hommes-là sont tout simplement de la race des Sully, des Turenne et des Colbert.

—:o:—

Marie-Emile Fayolle est né au Puy, la ville des églises et des pélerinages. On sait que la mère de Jeanne d'Arc, Elizabeth Romée, y vint prier pendant que sa fille se rendait auprès du roi de France à Orléans. On y respire l'air des hauteurs spirituelles. Qui a vécu là son enfance ne l'oubliera guère, si de bonne heure son imagination a été dressée à recueillir les impressions qui des clochers rayonnent comme des vols de pigeons dans l'espace: la vie lui apparaîtra plus noble, plus chantante, plus ailée.

Or le futur chef d'armée vécut une enfance pieuse dans un milieu de scrupuleuse honnêteté et de vertus familiales. Son père était fabricant de dentelles, c'est-à-dire qu'il en organisait la confection dans les campagnes, les mettait en état et en valeur, pour les répandre ensuite dans le monde entier. Intelligence large et ouverte, il devint même un des principaux représentants de cette industrie qui fait la fortune du Velay où les siens s'étaient installés vers le milieu du XVIIe siècle, et fut longtemps président du tribunal de commerce du Puy.

La famille de sa mère était originaire des Cévennes et de race très ancienne. Un curé du pays, l'abbé Fargier, en a pu suivre l'histoire depuis le XIVe siècle. Comme on le voit, de part et d'autre, du côté paternel comme du côté maternel, il appartenait à ces familles fortement enracinées dans le sol, mi-bourgeoises, mi-terriennes, saines et pures, et par surcroît religieuses, si religieuses que, des deux frères de son père, l'un est mort chanoine de la cathédrale, et l'autre qui appartenait aux missions étrangères partit aussitôt après son ordination et ne put jamais revoir son pays. Lui-même eut un frère jésuite, qui mourut en exil à Worishofen.

Mais celle qui forma véritablement son esprit, ce fut sa mère. Il les faut bien aller chercher jusque dans la retraite où se plaît leur humilité, ces bonnes femmes de France qui ont fait la force de notre pays en achevant de former les hommes qu'elles ont mis au monde. Celle-ci était une véritable sainte. Elle n'avait pas besoin de phrases pour être comprise. Son autorité était sûre et secrète. A la déclaration de la guerre, elle se contenta de dire à son fils: "Fais tout ton devoir." Un Fayolle sait ce que signifie ce tout dans une telle bouche. Elle mourut à la fin de 1916, dans un abandon complet à Dieu. Son fils la put assister: ce fut la seule permission que prit le maréchal durant toute la guerre.

A évoquer de telles familles, si simples et si grandes ensemble, on se rend compte qu'on touche le fond de l'ancienne France. Soumettez-les à une haute culture intellectuelle: elles donnent tout naturellement ce qu'on peut en attendre de plus grand, des évêques, des généraux, des administrateurs, des savants. Leur distinction morale leur a fait franchir d'avance toutes les étapes. Et leurs descendants gardent la tête libre dans les postes les plus importants. Leur caractère est toujours au-dessus de leur ambition.

Elevé au petit séminaire — où il apprit fort bien le latin, — Emile Fayolle fut un de ces élèves qui, réussissant également dans toutes les branches, n'affirment pas dès l'adolescence une vocation déterminée. La guerre de 1870 lui donna la vocation militaire, comme elle l'inspira à nombre de jeunes gens au cœur généreux, touchés de l'infortune de la patrie et désireux de se consacrer à son relèvement. Encore cette vocation n'était-elle pas encore très prouvée. Envoyé par ses parents à la rue des Postes, il se prépara à l'Ecole polytechnique où il entra en 1873, deux ans après Foch, et d'où il sortit avec un très bon rang. Si le rang eût été meilleur encore, il en fût sorti ingénieur et se fût accommodé d'une carrière civile. Il eût bâti des ponts et creusé des mines, facilité les communications ou fourni la houille aux usines avec cette supériorité dans le métier qui lui vient de l'examen attentif des faits et de l'absence de tout système préconçu.

Au sortir de Fontainebleau (1875-, le régiment (16e régiment d'artilerie) apparut, aux yeux de ce grand garçon studieux qui avait toujours été au collège, comme une école de plein air où l'on respire plus librement. Il fut, sans le moindre effort, un excellent officier. Comment ne l'eût-il pas été? Il acceptait la discipline avec une bonne humeur qui lui ôtait toute contrainte. Et, — comble de chance, — voici que son régiment était désigné pour faire campagne: une bonne petite campagne de neuf mois en Tunisie, juste de quoi prendre, en pleine jeunesse, un bain de lumière africaine et de quoi montrer comment on supporte allègrement la fatigue physique. Cette gentille campagne est, avant la grande tragédie, presque le seul épisode d'une carrière tout unie.

Le lieutenant Fayolle est nommé capitaine en 1882. Pendant six ans il est instructeur d'équitation au 36e régiment d'artillerie, puis il commande une batterie pendant deux ans. A ces carrières toutes droites, menées par des générations d'officiers qui, pour la plupart, faute des circonstances, n'eurent jamais l'occasion de faire reconnaître leur pleine valeur, nous devons le maintien dans notre pays de l'organisation militaire, cette conservation latente de l'esprit guerrier qui, avec les vertus de la race, nous a permis de "tenir le coup" dans les plus redoutables périls qu'une nation ait pu traverser. Ces éducateurs modestes et obscurs ont eu, même absents par la mort ou la retraite, leur part dans la grande guerre.

La grande guerre allait faire de lui un maréchal de France, le cinquième du Velay.

Henry Bordeaux,
de l'Académie française.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités: — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 133.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5231.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1684, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA VIE EN FRANCE
au Premier Siecle

Le Secret Merveilleux de Six Tombes Gauloises

A quatorze kilomètres au sud de Clermont-Ferrand, sur le territoire de Martres-de-Veyre, qu'arrose l'Allier, un coup de pioche heureux a éclairé d'une lumière inespérée toute l'activité industrielle et agricole, toute la vie intime d'une bourgade gallo-romaine du premier siècle de notre ère, en une évocation saisissante.

Comment? M. Camille Jullian, avec le feu qui anime chacune de ses communications, l'exposait l'autre jour à ses confrères de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en analysant un rapport de M. Auguste Audollent, le savant correspondant de l'Institut en Auvergne.

Le coup de pioche avait heurté une planche. Cette planche était le couvercle d'un cercueil. Ce cercueil fut ouvert et alors on vit, pendant quelques minutes, une femme très belle à la longue chevelure nattée. Puis, tout à coup, le visage de cette femme s'évanouit en poussière, et sous sa robe de serge, son corps s'affaissa, disparut aussi. Il ne resta qu'un squelette habillé et divers objets constituant le "mobilier" funéraire.

Cette femme avait dormi là pendant dix-huit siècles, intacte, parfaitement conservée par les émanations de gaz acide carbonique provenant de sources minérales voisines.

On connut son âge par l'examen des objets trouvés dans le cercueil... Et l'on s'empressa de fouiller les terres d'alentour.

Elles livrèrent cinq autres tombes: celle d'une jeune femme blonde, vêtue de blanc et chaussée de très fins brodequins de cuir ne pesant pas plus de 112 grammes; celle d'une femme moins jeune qui, à sa chevelure naturelle, avait ajouté le renfort d'une natte postiche; celle d'une fillette, celle d'une autre femme encore, et celle d'un vieillard barbu.

Mais c'est le "mobilier" de ces tombes qui importe: des pièces de monnaie d'abord, qui les datent; puis des vases, de la vaisselle, des corbeilles, des objets de toilette ou de parure, du linge, des vêtements et des chaussures, — le tout fabriqué d'hier dirait-on, — et jusqu'à des grains, jusqu'à des fruits à peine flétris, jusqu'à une branche de buis encore verte!

Ce miracle, les chimistes l'expliquent, nous l'avons dit, par le gaz qui, plus lourd que l'air, avait chassé celui-ci des cercueils, et qui avait, non point momifié les corps, mais entretenu leurs formes, en même temps que le 'neuf' de tout ce qui avait été inhumé avec eux pendant dix-huit cents ans.

Jamais on n'avait trouvé des choses aussi anciennes en un pareil état de conservation. On comprend dès lors la valeur des révélations qu'a pu apporter l'étude par des spécialistes des tissus, des chaussures, de la verrerie, de la poterie, de tous les objets trouvés dans les cercueils de Matres-de-Veyres. On sait exactement aujourd'hui, par cette étude, quels étaient les procédés industriels dans ce coin de la Gaule du premier siècle, comme l'on sait, par la natte postiche et par maints autres détails, que les femmes — des paysannes pourtant, — de cette époque, n'étaient pas moins coquettes que celles de la nôtre.

La communication de M. Camille Jullian a si vivement intéressé l'Académie, que celle-ci a décidé de la publier "in extenso." C'est ce qu'on appelle au parlement l'affichage.

Ch. Dauzats.

SPECIALISTES

Le mathématicien qui travaille à son "Grand Ouvrage"

Le célèbre mathématicien F. Klein nomme, quelque part, un de ses confrères qui, dit-il, consacra dix ans à des recherches sur la division d'un cercle en "soixante-cinq mille cinq cent trente sept parties égales. Je dis: 65,537. Il y a, décidément, des gaillards qui ne s'embêtent pas. Les travaux considérables de ce spécialiste sont conservés dans les collections du séminaire mathématique de Gœttingue. C'est bon à savoir.

Je serais d'une mauvaise foi révoltante si j'essayais de faire croire à mes lecteurs qu'un homme qui, dix ans de suite, plusieurs heures par jour, cherche le moyen de diviser un cercle en 65,537 parties égales est complètement "maboul." Certes. il y a dans le cas de ce chercheur opiniâtre un peu de monomanie. Mais s'il s'intéresse beaucoup plus au nombre 65,537 qu'aux nombres 7, 11 ou 13, par exemple, c'est pour une excellente raison. L'illustre Gauss a démontré (dit-on) qu'il existe un procédé géométrique permettant de diviser un cercle en un certain nombre de partie égales "dans tous les cas où le nombre de ces parties est un nombre premier surpassant de UN une puissance de deux." Par exemple, 257 est un nombre premier qui surpasse incontestablement de "un" le nombre 256. Or, celui-ci est la "huitième" puissance de deux; et l'exposant "huit" n'est pas autre chose que deux "à la puissance trois." Il en résulte que l'on peut diviser un cercle en 257 parties égales, "sans tâtonner." On en peut dire autant du nombre 65,537. Mais avec les nombres 7, 11, 13, 19..., il faut renoncer à toute espérance. Pour ne décourager personne, j'ajouterai que tâtonnements, patience et longueur de temps fournissent dans tous les cas un résultat assez satisfaisant.

Revenons à notre mathématicien. Ce n'est pas lui que j'admire: c'est sa femme. Bien souvent, elle a dû dire à ses enfants. "Papa ne peut pas jouer avec vous, parce qu'il travaille à son grand ouvrage." — Bien des fois elle a dû gronder la bonne: "Irma, je vous ai déjà recommandé de ne pas balayer derrière la porte de monsieur pendant qu'il travaille." — Et cette épouse respectueuse marchait sur la pointe des pieds en passant devant cette porte derrière laquelle un homme de génie, son mari, travaillait à l'affranchissement de l'esprit humain.

Dans des milliers d'appartements silencieux, derrière quelque porte fermée, on trouverait un joyeux drille occupé à "taquiner" l'Idée. Ici, c'est un historien qui fait la critique des sources" pour connaître le nombre exact des boutons de culotte ramassés sur le champ de bataille de Marengo. Là, un naturaliste infatigable mesure l'amplitude moyenne du bâillement de l'huître. Et tous ces érudits entretiennent leur zèle en songeant à la chaire que leur offrira peut-être, un jour, l'Université de leur ville natale.

Nous, les ignorants, nous sommes sensibles, par moments, à la beauté inouïe de certaines inventions humaines. Mais que les demi-savants n'exigent pas de nous un respect aveugle. Qu'ils n'oublient pas que l'opérette les guette. Parmi les nombreux privilégiés que Gauss nous signale, il y en a peut-être encore d'autres, bien plus grands que 65,537, qui pourraient tenter des algébristes trop zélés. Le moindre d'entre eux est un nombre "de quatre-vingts chiffres" (environ), un nombre qui n'a de nom dans aucune langue. Serait-ce un homme de génie ou bien un fou, celui qui, toute sa vie, chercherait le moyen de diviser un cercle en "un décillion de décillions" de parties égales?

S'il m'arrivait, par un matin de printemps, de me promener dans le cimetière de Gœttingue et de lire sur le marbre d'une tombe ces mots suprêmes: "J'ai divisé le cercle en soixante-cinq mille cinq cent trente-sept parties égales," j'écouterais avec une gaieté incoercible les piailleries des oiseaux dans les grands cyprès noirs.

Balthasar.

—:o:—

Une montre historique.

M. Van Notten, directeur du Musée néerlandais d'histoire et d'art, vient de remettre à l'Exposition d'horlogerie du Musée Galliera, à Paris, la montre de mariage de Guillaume II d'Orange prêtée par le gouvernement hollandais. C'est une pièce unique du milieu du XVIIe siècle, entièrement décorée de sujets allégoriques peints sur émail par le célèbre orfèvre-émailleur parisien Henri Toutin, avec mouvement signé de l'horloger Antoine Masurier, également Parisien. Cette montre et le portrait de Charles Ier, du même artiste, qui l'accompagne (1631), sont les plus anciens monuments de peinture sur émail à date certaine que l'on connaisse.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4849

F. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1264

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE — SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-817, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Le Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1234 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Œufs
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marberie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 21 —

PREMIERE PARTIE

XII

On peut d'ordinaire préjuger le caractère d'un homme aux meubles qui l'entourent.

Dans le salon de la duchesse, tout était sévère, anguleux, raide et conventionnel.

On s'étonnait, en entrant dans ce vaste appartement au parquet ciré, aux boiseries de chêne mat, bruni par le temps, aux sièges à dossier carré couverts de cuir repoussé, au grand Christ de bronze étendu sur une croix de bois et qui tenait lieu de trumeau là où d'autres mettent des bergers en culottes de satin et des bergères aux paniers fleuris, de ne pas voir la maîtresse du lieu en coiffe blanche, avec une robe de serge et un rosaire autour de la taille.

D'ailleurs, il ne s'en fallait guère que la châtelaine n'eût endossé ce costume.

Elle portait comme d'ordinaire la robe noire sans plis et sans ornements qu'elle quittait à peine quelques jours dans l'année et sur sa tête une sorte de capeline de dentelle, noire aussi, qui lui tenait lieu de béguin.

Malgré la simplicité de cet accoutrement qui contrastait avec son nom et sa fortune, peut-être à cause même de cette simplicité, elle imposait le respect à tout ce qui l'approchait.

Devant elle, Gilles Pourçain se tenait l'oreille basse en en attendant qu'elle l'interrogeât.

Il était là sans doute depuis quelque temps, et elle semblait ne lui accorder aucune attention, quand brusquement elle se tourna vers lui.

— Ainsi, dit-elle, vous n'avez point de nouvelles de cet homme?

Pourçain étendit les bras et fit un geste de découragement.

— Aucune, madame la duchesse.

— Cependant, vous croyez qu'il n'a pu s'enfuir.

—Je le crois. Il devait être grièvement blessé.

— Vous avez fouillé le parc?

—De tous côtés.

— Les bois?

— Partout, madame la duchesse.

— C'est étrange.

— L'homme a dû sortir du parc au saut-de-loup. J'ai relevé là des traces de sang. On pouvait les suivre encore cent cinquante mètres plus loin. Puis, plus rien.

— Votre avis, Pourçain?

— Je ne saurais que dire.

— Mais enfin?

— Il faut que le gaillard ait l'âme chevillée dans le corps. Capitan et Grison étaient de terribles animaux. Ils me faisaient parfois peur à moi-même. Pour s'en être débarrassé, cet homme est de fer. Cela étant, il est possible qu'après un moment de repos, il ait eu la force de reprendre sa route et de regagner le chemin de fer à Châteauroux ou ailleurs. Il devait avoir une voiture quelque part aux environs. Il l'aura rejointe.

La duchesse réfléchit un instant.

— C'est possible, dit-elle.

— En tout cas, reprit le garde, la leçon est rude, et qu'il soit ici ou ailleurs, il ne s'en relèvera pas de sitôt.

Mme de la Roche-Villars posa son menton sur sa main gauche et parut hésiter un moment.

Gilles Pourçain tortillait son chapeau avec inquiétude, mais son visage se dérida en même temps que celui de sa maîtresse.

— Au fait, dit-elle, tout est peut-être pour le mieux. Vous êtes sûr que personne n'en parle dans le pays?

— Personne.

—Et ici, on ne se doute de rien.

— De rien. Les chiens sont enfouis dans un fourré du parc. Les jardiniers et les gardes supposent qu'ils ont été assommés par des maraudeurs. La pluie de la nuit avait effacé les traces de sang. L'homme a eu la chance de s'en tirer, mais il ne reviendra pas... c'est certain. Chat échaudé!... Mademoiselle?...

— N'a rien entendu, dit vivement la duchesse. Si vous apprenez quelque chose, Pourçain, vous me le ferez savoir.

— Oui, madame la duchesse.

L'Italienne en causant tenait ses yeux tournés du côté de l'avenue principale qui alignait son quadruple rang d'arbres centenaires juste en face d'elle.

Le médecin de Preuilly devait arriver par là.

Elle se leva fit un signe au régisseur et s'approcha avec lui d'une croisée.

Dans le lointain, le cabriolet du major s'avançait, traîné par le bidet roulant de cette allure éreintée et somnolente particulière aux chevaux des médecins de campagne.

— Est-ce votre docteur? dit-elle.

— Oui, madame la duchesse.

— Il ne semble pas riche.

— Il ne l'est guère plus que ses clients!

— Allez, Pourçain. Dès qu'il sera au perron, vous me l'amènerez.

Le régisseur sortit.

L'Italienne raviva le feu de la vaste cheminée de son salon, et plaça le fauteuil qu'elle destinait au docteur sous la lumière directe des fenêtres.

Puis elle s'installa commodément à l'ombre d'un grand secrétaire surmonté d'une sorte de crédence derrière laquelle elle pouvait au besoin dissimuler ses impressions et composer son visage.

L'affaire qu'elle avait à traiter nécessitait cette mise en scène.

Puis elle sonna.

Le cabriolet du major était à cent pas du château,

La femme de chambre entra.

— Lena, demanda-t-elle, que fait ma fille?

—Mademoiselle est dans sa chambre.

— Que dit-elle?

— Rien.

— Triste?

— Vous pensez... comme toujours.

— Cela passera. Regarde au dehors. Que vois-tu?

— Une voiture.

— Un homme en descend?

— Oui.

— Cet homme sera ici tout à l'heure. J'ai à causer avec lui.

— Bien.

— Pendant qu'il sera dans ce salon, tu veilleras à ce que personne ne nous interrompe.

L'Italienne s'inclina.

La duchesse pensait:

— Il faut que cet homme soit à moi; mais le voudra-t-il?

Gilles Pourçain introduisait son ami Campayrol.

Il le présenta à la duchesse en lui disant:

— Voilà le docteur dont je vous ai parlé.

Le major était aussi inquiet de l'issue de la conférence que la duchesse elle-même.

La graine semée la veille par Vaunoise avait germé dans la nuit.

L'ambition et la cupidité travaillaient de nouveau cette nature engourdie par dix ans de Berry et d'existence terre à terre, au fond d'un bourg perdu, dans les marais de la Brenne.

Nous disons de nouveau.

On saura pourquoi.

Le major Campayrol entrevoyait à son tour, comme Vaunoise, une occasion de fortune dans cette aventure où le hasard des circonstances lui assignait un rôle.

Le comte Philippe avait troublé la quiétude du Limousin, comme un caillou jeté au fond d'une flaque d'eau en remue la vase.

Quelques jours plus tôt, Campayrol était presque résigné à son sort, satisfait de ses habitudes au Soleil d'Or, de ses causeries avec le clerc, le rat de cave et le percepteur, de leurs parties de piquet, et des disputes politiques ou autres qui mouvementaient leurs soirées de gens paisibles à qui rien au fond ne manquait.

Et le vieil homme assoupi s'était brusquement réveillé.

Il revoyait dans une hallucination les tentations qui l'avaient surexcité jadis, les Parisiennes élégantes, les éblouissements du théâtre, les plaisirs enfin qu'on peut se procurer avec cette puissance sans rivale: l'argent!

En entrant dans le château de la duchesse, il lui sembla qu'il pénétrait dans une caverne enchantée et que toutes les richesses de l'univers étaient à portée de sa main.

Il prit un visage souriant, se composa un maintien et s'efforça de contenir ses intempérances de langue.

La douairière, impassible, les lèvres serrées, dardait sur lui son œil pénétrant.

Ce n'était pas un honnête homme, un incorruptible qu'il lui fallait.

Elle fut satisfaite de son examen.

Elle lut sur cette tête ronde, aux yeux émerillonnés, une ardente convoitise, une volonté de mettre à profit l'occasion favorable et ne douta pas d'être servie comme elle le désirait.

La fille des Montalte était née diplomate.

L'astuce et la souplesse d'esprit sont des vertus de son pays.

— Docteur, commença-t-elle, je veux être sincère, comme je vous prie de l'être de votre côté. J'ai pris mes renseignements avant de m'adresser à vous. Je cherche un homme dévoué...

— Madame la duchesse!

— Sûr, discret.

— Un médecin! Est-il besoin?

—Je crois à peine utile de vous dire que ses services seront royalement payés.

Royalement.

Ce mot fit courir sous la peau du Limousin un frisson de volupté.

La vieille femme continua:

— Je me trouve dans une situation des plus graves.

— En vérité.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shénandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

L'EMIGRATION ITALIENNE

Le chiffre total des émigrants italiens en 1920 se rapproche déjà de la moyenne des années antérieures à la guerre: il a atteint 401,327 personnes, dont 211,327 pour les pays transocéaniques et 190,000 pour les autres pays. Les Etats-Unis ont absorbé 80% de l'émigration transocéanique, et la France a reçu 80% des autres émigrants. On remarque un important courant d'émigration italienne vers l'Afrique du Nord, en particulier vers la Tunisie, à la suite des arrangements relatifs à l'emploi de la main-d'œuvre italienne dans les gisements de phosphates.

Pendant le premier trimestre de 1921, le chiffre des émigrants italiens a été de 81,044, dont 71,000 pour les pays transocéaniques et 10,044 pour les pays d'Europe et du bassin de la Méditerranée. L'émigration transocéanique a ainsi regagné son niveau le plus élevé d'avant-guerre, tandis que la crise des marchés du travail européens et le chômage qui en est la conséquence ont rendu presque insignifiante la demande de main-d'œuvre en Europe.

—:o:—

A L'ACADEMIE DES BEAUX-ARTS DE PARIS.

Paris, 28 Juillet.

L'Académie des beaux-arts a décerné deux premiers grands prix de peinture à M. Emile Beaune, élève de Flameng, et à M. Font, élève de Cormom.

A la Gaîté Française

CE SOIR

Vendredi 29 Juillet, à 8 h. 30, Dernière Soirée de la Saison.

Ainsi que nous l'avons annoncé, il y aura un petit concert qui fera immédiatement suite à la comédie "Par un Jour de Pluie" et auquel prendra part toute la jeune Compagnie de la "Gaîté Française"

La Direction a voulu ainsi exprimer sa reconnaissance au public fidèle de ses représentations et finir la saison sur une note de musique joyeuse.

Programme du Concert:

1. Entrée des Régisseurs et compliment à la fiancée. — MM. Fallon et Lechten.
2. Entrée du jeune premier.—Edouard Baron.
3. Air des Cloches de Corneville".—Constance Monclar.
4. "Le Célibataire Dégèle (Fable).—Marie Garde.
5. Mélodies.—Le Ténor Frediani.
6. "La Revanche d'Eve".—Yvonne du Parc.
7. "La Saint Lambert" (Fable).—André Ferrier.
8. "Marche de Pluie", chanson de route, paroles de Jean Richepin, musique d'Ad. Locher.—André Ferrier, accompagné par l'auteur.
9. Compliments à la Fiancée. — Mariette Cardona et Jean Butners.
10. Autre Compliment à la Fiancée.—Louis Jean Arnoux.
11. "L'Agneau et le Loup" (Fable) (Paul Bilhaud).—Andrée et Raymonde Lebreton.
12. Vieille Chanson de France. — Jeanne Guetin-Ferrier.

Chœur final.

On commencera à 8 h. 30 très précises.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Juillet 1921 à

San Francisco Post Office

(Gutchet No. 3)

Armand, Madame L.
Barbe, Jean
Buratti, Madame Marie
Baillien. Mrs. Geo.
Cassau, Madame
Coig, Madame Catherine
Dumondin, Jean
Fosc, Maurice
Jaymot, R.
Leautaud, Paul
Mannes, Henriette
Palustre, Jeanne
Pinot, Mercedes A.
Robin, E.
Tonin, Louis

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

DÉCÈS

Isabeline CLAVERIE, née à Escou, Basses-Pyrénées est décédée à San Francisco le 27 Juillet 1921 à l'âge de 71 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 30 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son fils Jean Batbie; de ses filles et beaux-fils M. et Mme Léon Galy, M. et Mme Pierre Jambet; de ses petits-enfants Alice et Emma Galy; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume

(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal. ... ...

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois

SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camée; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarisau; C. Lamayou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

AVIS

M. Esmiol, propriétaire des grands magasins de "La Samaritaine", Broadway et Stockton, porte à la connaissance de la Colonie française qu'il vient de recevoir un grand arrivage de **GOURDES** de toutes dimensions qu'il met en vente à des prix très raisonnables.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** S'adresser à City of Paris Dyeing & Cleaning Co, 20th & Bryant Sts.
2895

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.
2894

Un **OUVRIER REPASSEUR.** S'adresser au New Parisian Laundry, 2811, Encinal avenue, Alameda.
2891

Un **BON LAVEUR.** Sera nourri et logé. S'adresser 2225, Pine St.
2892

Une **FEMME** pour faire le ménage dans une famille de 4 personnes. S'adresser, 636, 4ème avenue, Richmond District.
2881

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités. S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.
2868

A Vendre

Des **OIES**, pesant de 10 à 12 livres. Prix: 45 cts. la livre. Peuvent être expédiées par "Parcel Post" au domicile des acheteurs.

Mme E. Rospide, R. F. D. Box 22, Livermore, Californie.
2893

COTTAGE situé à Bay View, 5 chambres, gaz et électricité, sous-sol cimenté, puits, cuve-réservoir, remise avec étage. Lot de 50x100. Facilités de paiement. **OCCASION** à ne pas manquer. S'adresser 1314, Jarrold Avenue, à Bay View.
2886

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion. S'adresser au bureau du journal.
2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu. S'adresser au bureau du journal.
2865

Machinerie

POUR

Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée. Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, **Glen Ellen**

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x105.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Coully, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Bosc, E. Demayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans

7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061



Valencia Machine Shop

P. J. LABASTARDE

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 VALENCIA ST., Près de 13me. — Phone: Market 6041

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Malt, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland. le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrioux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillotte.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 686

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME

SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY AUG 4 19

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois..... $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co 330 JACKSON St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI, 30 JUILLET 1921—SATURDAY, JULY 30, 1921. No. 175

LES SOVIETS MOBILISENT

Il se confirme que le Soviet de Moscou mobilise. Pourquoi et contre qui Lenine et Trotsky préparent cette nouvelle action militaire, alors que la famine fait de si grands ravages dans la malheureuse Russie et que de l'extérieur personne ne songe à violer les frontières de l'empire soviétique?

C'est seulement en réfléchissant sur les conceptions politiques du Soviet qu'on peut s'expliquer cette nouvelle mobilisation des armées rouges qu'annoncent les journaux des Etats-Unis.

A ce propos, il nous paraît intéressant de signaler à nos lecteurs un article récemment paru dans la "Revue des Deux Mondes" et où son auteur, un rédacteur anonyme, explique lumineusement les objectifs immédiats et lointains du Soviet de Moscou.

"Le bolchevisme ne peut atteindre ses fins, écrit l'auteur en question, que par une action virulente, destructive de l'ordre social établi. S'il renonce à la poursuivre, s'il cesse même de l'intensifier et de la généraliser, il est condamné à disparaître. L'agressivité est sa loi: pour ne point mourir, il ne peut cesser d'attaquer."

Cela posé, le rédacteur de la "Revue des Deux Mondes" examine quels sont les moyens d'agressivité du bolchevisme et montre qu'il dispose de deux forces: l'armée rouge et la propagande.

"L'armée rouge, nous dit-il, a un triple rôle: armée prétorienne, elle assure la domination du Gouvernement des Soviets; armée de travail, elle régente la vie économique et impose aux campagnes les réquisitions indispensables à la vie des grands centres; armées de campagne, elle prépare aux frontières les offensives militaires. Elle est à la fois un instrument et la sauvegarde du régime.

"La propagande agit sur toute la surface du monde civilisé, pour mener les offensives politiques en soulevant les peuples contre le Gouvernement; elle est grandement facilitée par la détresse économique dont souffrent aujourd'hui la plupart des Etats; elle n'est d'ailleurs pas arrêtée par les traités de paix, qui la favorisent au contraire en lui ouvrant les frontières."

L'auteur se demande vers quels objectifs le Gouvernement des Soviets, avec un tel programme et de tels moyens, tournera-t-il ses prochains efforts.

* * *

Il n'y a pas de doute pour lui que le Gouvernement des Soviets cherche avant tout à rompre son isolement économique en renouant des relations commerciales avec les grandes Puissances d'Occident, capables de lui fournir les produits manufacturés qui lui sont d'une urgente nécessité, et à dénouer ainsi, avant qu'elle ne soit devenue fatale, la crise de misère dont se meurt la Russie. Mais, fait-il fort judicieusement observer, la poursuite de ce résultat, tout pacifique en apparence, vise en réalité à renforcer les moyens d'expansion du bolchevisme, en consolidant sa situation à l'intérieur, et en donnant à l'extérieur droit de cité à de véritables bases de propagande communiste dont le rayonnement puisse atteindre plus directement les prolétariats du monde. En même temps, habile à exploiter tous les mécontentements, les rancunes de l'Allemagne vaincue comme les résistances du nationalisme turc, il prépare les actions militaires destinées, non seulement à reconstituer l'intégrité nationale, mais encore à appuyer sa propagande au moment et au point voulus, et à en exploiter les effets.

L'attitude diplomatique du Gouvernement des Soviets vis-à-vis de ses voisins ne permettait pas, au moment où l'article de la "Revue des Deux Mondes" a paru, de préjuger de l'ordre et des délais dans lesquels Moscou se réservait d'aborder un objectif. Néanmoins, déjà à cette époque, les dispositions prises dans l'armée rouge pour l'organisation de ses unités, leur instruction et leur répartition, le mettaient en mesure d'appliquer sans retard ses moyens puissants à celles des offensives que les circonstances lui révéleront comme la plus urgente, la plus sûre, ou la plus susceptible de servir à ses fins.

Donc s'il est vrai que les Soviets mobilisent, on est forcé de se demander quel peut bien être leur objectif immédit. Il n'est point besoin d'être grand clerc pour deviner que les bolcheviks voudraient profiter des troubles de la Haute-Silésie, de l'actuelle controverse anglo-française, des intentions de l'Allemagne, leur alliée naturelle, pour entreprendre une nouvelle offensive contre la Pologne qui reste aux yeux de Moscou le boulevard de la bourgeoisie dressée contre le bolchevisme, le principal obstacle qui retarde l'avènement de la Révolution communiste internationale en s'opposant à l'établissement d'un contact large et direct avec l'Allemagne et à la constitution d'un bloc germano-russe capable d'imposer à l'Europe des lois économiques et politiques.

Et dire qu'il y a des aveugles à Londres et à Rome pour ne pas voir ce danger!

A. LUSINCHI.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le Premier Meighen du Canada a, ces jours derniers, à la Conférence impériale de Londres, fait le procès de la presse de la capitale britannique. Il a notamment exprimé le regret de lire dans les feuilles londoniennes plus de détails sur des procès en divorce que de renseignements sur ce qui se passe dans les Dominions.

Que dirait le premier ministre canadien s'il jetait les yeux sur les journaux des Etats-Unis?

* * *

Je vous la donne en cent.

Une dépêche de Rome dit qu'un ténor américain du nom de Polverosi, qui venu des Etats-Unis se trouve de passage dans la Ville Eternelle, a déclaré que Jack Dempsey, le champion du monde de la boxe, est Italien et que son vrai nom est Densi.

Polverosi prétend que de nombreux Italiens établis aux Etats-Unis sont devenus boxeurs, et que pour se faire passer pour des Américains bon teint ont cru devoir changer de nom.

On ne peut même pas dire que "se non è vero è ben trovato"'

* * *

M. Lloyd-George n'aime pas à être critiqué, surtout par les journalistes. Or les feuilles appartenant à lord Northcliffe, le "Times", entre autres, ont récemment fort malmené le cabinet britannique en général et M. Lloyd-George en particulier. Pour se venger M. Lloyd-George a, ainsi que nous le disions l'autre jour ici-même, fait supprimer les faveurs spéciales que, depuis un temps immémorial, le "Foreign Office" accordait au "Times".

Il vient de faire mieux.

On sait que lord Northcliffe se trouve en ce moment aux Etats-Unis. Comme le propriétaire du "Times" est un grand personnage en Angleterre et que lord Northcliffe a rendu, notamment durant la guerre, de grands services à son pays qu'il a servi pendant le conflit en qualité de membre du gouvernement, l'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, profitant du séjour de son éminent compatriote à Washington, avait organisé un grand dîner en son honneur. Déjà toutes les invitations étaient lancées quand un câblogramme arrivé de Londres ordonna au diplomate anglais de décommander ces agapes.

M. Lloyd-George peut s'estimer heureux que le ridicule ne tue pas en Angleterre.

* * *

Dans mon courrier d'hier j'ai trouvé plusieurs lettres dont une émanant d'une femme inconnue — je veux dire par là que son nom ne m'a rien appris —qui me demandait quelle lecture intéressante je pouvais bien lui recommander.

Voulant m'épargner l'envoi d'une lettre, c'est ici que je lui ferai la réponse que je crois devoir lui adresser:

Eh bien! Madame, lisez le Franco-Californien, et s'il vous reste un peu de temps ne manquez pas de consulter un bon traité culinaire.

* * *

Dernièrement, M. Arthur Brisbane, rédacteur en chef des journaux du syndicat Hearst, disait, dans ses notes quotidiennes que nous lisons toujours avec intérêt dans le "San Francisco Examiner", que sur 1000 individus 999 meurent sans avoir jamais pensé.

Pourquoi, dit le "Houston Texas", se donnerait-on la peine de penser quand Arthur Brisbane pense pour l'humanité tout entière?

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une randonnée dans les "canyons".

III

Un beau rêve interrompu.—Des lièvres et des perdrix qui semblent savoir que nous ne chassons que... les paysages.—Sur la route des "Big Trees".—Pourquoi les sapins poussent-ils droits?—Dans le domaine des "sequoias gigantea".—Mort à l'âge de... 4,575 ans.

"Cinq heures!... Il est cinq heures!..."

C'est mon hôte qui, ainsi—et tel qu'il en avait été convenu la veille au soir—vient me signifier à la porte de ma chambre, qu'il faut, sans autrement lambiner, m'arracher aux douceurs matinales du lit.

Et, "douloureusement" résigné, je lance un "All rrrrright" qui expire lamentablement dans un long, très long bâillement.

Aussi...! à 5 heures!... alors que... Ce cher M. Fricot est vraiment sans pitié!...

Sans compter qu'il m'a ainsi réveillé, juste au moment où j'étais en train de vivre—c'est bien le cas de le dire—un vrai rêve d'or.

Je rêvais, en effet, que j'avais découvert, dans le Mockelumne Hill, l'endroit où le nègre Buster—dont dans le précédent chapitre je racontais l'histoire—avait mystérieusement caché son magot.

De toute la précieuse poudre et les jaunes pépites ainsi mises à jour si... extraordinairement, je remplissais et remplissais une énorme valise; cependant que, durant l'opération, j'arrêtais, sans plus attendre, le programme de mon existence future.

Et quel beau programme c'était! on le devinera sans peine.

"Cinq heures!... Il est cinq heures!..."

Alors, tout s'envole. Adieu, poudre d'or et jaunes pépites! Adieu, beau rêve!...

Mais, vite, il faut me lever.

Notre excursion projetée pour aujourd'hui s'annonce comme devant être très longue. Il importe donc, ainsi qu'on eut bien soin de me le faire remarquer hier soir en me souhaitant bonne nuit, que nous quittions Fricot City le plus matinalement possible, afin que notre retour au bercail—au bon bercail—n'ait pas lieu trop avant dans la nuit.

Au programme de la journée, figure, en effet, que visite aux "Calaveras Big Trees" et de là un "saut" d'une quarantaine de milles, par une route des plus pittoresquement accidentée, jusqu'au "Big Summit" des Sierras dont les solides assises—oh combien!—s'étendent, en cet endroit, sur les trois Comtés du Calaveras, d'Alpine et de Tuolumne.

Il faut donc vite se préparer.

Le déjeuner, tout de suite expédié, nous prenions place dans l'auto. A 5 h. 30 très précises nous démarrions.

Lièvres, perdrix et écureuils — en abondance dans toute la région—nous regardent passer sans autrement s'inquiéter. Notre intrusion en leur domaine, à une heure aussi matinale, ne les émeut nullement.

C'est à croire, véritablement, que nos figures... leur reviennent.

Et la chose m'amuse. Cela à tel point même que j'ai comme une envie folle de sauter à bas de la machine et d'aller les... cueillir. Mais on me fait remarquer que je n'arriverais pas... à temps.

Arrivés à Sheep Ranch, nous faisions "demi-tour! droite!" et notre brave Cadillac s'engageait, en soufflant dur, sur la route en montagnes russes, et semée de mille fondrières, qui va nous conduire à 4200 pieds d'altitude au Grove où les "sequoias gigantea" attendent — certains d'entre-eux depuis quelque... 5000 ans—que je vienne leur présenter mes respects.

Sur tout le parcours que nous allons ainsi suivre, nous serons toujours en pleine forêt.

Des sapins, encore des sapins, toujours des sapins...

....qui bravent et l'hiver et l'orage

ainsi que l'a si bien dit le poète. Lequel? peu importe.

Toutefois ce sera loin d'être monotone. La configuration des "canyons" que nous traversons, est telle en effet, que ce sera, à tout instant, un changement de décor.

Chaque cinq minutes je ne cesserai de laisser mon admiration exploser.

Puis voilà que, soudain, en bourrant une pipe, de voir tous ces sapins pointer si droits vers l'azur, me revient à la mémoire cette question que, tout gamin — j'étais encore en culottes courtes—je posais au brave homme qui dirigeait l'école où j'appris à épeler et à compter.

—Dites! M'sieu! lui demandai-je, pourquoi c'est-y qu'les sapins y poussent droits comme des crayons?

—Parce que, me répondit-il, ils servent à faire des poteaux de télégraphes.

Et la réponse satisfit entièrement mon besoin de savoir. Je la trouvais, en effet, tout ce qu'il y a de plus... justifiée.

A presque un demi-siècle de distance j'allais encore la poser... en Californie.

Mais l'excellent M. Fricot allait me répondre, lui,—en souriant—que si les sapins observaient la perpendiculaire dans leur croissance, c'était, parbleu! qu'il était dans la nature de leur essence qu'ils poussassent ainsi.

Je lui racontais, alors, l'amusant incident que je viens de narrer. Et dans l'auto tous les occupants éclatèrent.

Mais mon hôte reprenait:

—Je vous ferai voir, au cours d'une de nos prochaines excursions, un sapin qui, voilà quelque deux ou trois cents ans, fut entraîné par un terrible éboulement de montagne, et qui, bien que penché sur une longueur de près de 80 pieds — sa taille d'alors — a repris sa nonvelle croissance en perpendiculaire. Celle-ci, actuellement, mesure près de 50 pieds. Donc...

—Donc, conclus-je, toujours en riant, mon brave homme d'instituteur avait... raison.

Et puisque je m'intéressais tant aux sapins, M. Fricot—lequel, entre parenthèses, est une véritable encyclopédie—m'initiait à toutes les espèces de ces conifères aux branches étalées, verticillées, ou divisées en rameaux opposés—sapins à bractées, sapins nobles, sapins à sucre, etc... etc... etc...

A dix heures, nous arrivions au Grove. Dix minutes après, nous étions au milieu des... géants.

Ils sont là, une soixantaine, dans un espace d'à peu près deux "blocks" carrés, qui, majestueusement, pointent leur cime élégante vers le grand plafond céleste.

Et je les contemple sans dire mot, tellement ils m'impressionnent.

C'est alors que je me rends compte que et les illustrations et le cinéma ne donnent qu'une bien pauvre idée de ce que sont réellement ces millénaires habitants de la forêt.

Comme dit Gavroche: "Faut l'voir pour le croire." J'ajouterai, moi, qu'il faut les toucher afin d'être tout-à-fait convaincu que de telles merveilles ne sont pas un produit de l'imagination d'écrivains toujours en quête de sensationnel.

Lorsqu'on a devant ses yeux ces arbres gigantesques, dont quelques-uns mesurent à hauteur d'homme de leur base jusqu'à 120, 140 et 160 pieds de circonférence et dressent leur cime à des 450 et 500 pieds au-dessus du sol, on est tenté de crier—tel ce paysan regardant la Tour Eiffel—: "N.. de D... de N.. de D.., c'est-y haut, tout de même!"

On me dit que leur découverte remonte à 1831.

Chacun d'eux a un nom qui lui fut donné en l'honneur de tel grand homme d'Etat ou de telle grande ville de l'Union.

Certains de ces géants ont été victimes du feu—occasionné par la foudre sans nul doute—et, ainsi, ont tout leur intérieur consumé à une hauteur allant pour quelques-uns jusqu'à cent pieds. Ça ne les a nullement empêchés de continuer à grandir, bien qu'ils ne soient pas espagnols.

Mais la famille est en deuil. Nombre de ses membres jonchent le sol; car ainsi que l'a dit un poète dont le nom, encore m'échappe:

Plus on est élevé, plus on court de dangers;
Les grands pins sont en butte aux coups de la tempête.

Et dieu sait s'ils en ont eu, ces vieux de la vieille, à essuyer de ces terribles tempêtes qui s'abattent sur les forêts, à des altitudes aussi élevées!

L'une de ces "morts" la plus récente en date—elle se produisit voilà trois ans—frappa le "Père de la Forêt", un sequoia qui mesurait quelque chose comme 535 pieds de sa base à la cime.

Cet hiver-là, la bourrasque, certaine nuit, fut épouvantable, et l'aïeul, avec un fracas qui fit trembler toute la montagne, s'abattit.

A l'hôtel, voisin de quelque 300 mètres de l'endroit où avait eu lieu le drame, on crut à une violente secousse sismique. Ce n'est que le lendemain qu'on sut le pourquoi de la chose.

J'ai contemplé le géant ainsi terrassé par les éléments, et j'ai ressenti—je l'avoue sans détour—comme une immense tristesse.

Mais, se demanderont certaines gens, comment peut-on arriver à déterminer l'âge de ces sequoias?

Et je réponds: "En comptant les couches ligneuses annuelles de la tranche horizontale de ceux qui ont été abattus.

Ainsi, il est un de ces arbres du tronc duquel on a fait la plate-forme d'une salle de danse, sur laquelle vingt couples, sans se gêner, peuvent pirouetter à leur aise.

Or un géologiste de l'Université de Californie a eu la patience de compter toutes les couches lignenses de ce tronc. Il en dénombra 4,575.

Cette salle de danse est attenante à l'Hôtel des "Big Trees". Son inauguration donna lieu à des libations qui, m'a-t-on confié, furent... carabinées.

Il est vrai qu'à l'époque où se produisit ce sensationnel événement—car ce fut un événement—ce n'était pas un crime de boire à son saoûl.

Jours d'antan, quand reviendrez-vous?

A. Maubailly.

(La suite à Mardi prochain.)

Etats-Unis et Etranger

LA CONTROVERSE ANGLO-FRANÇAISE.

Londres, 29 Juillet.

Lord Curzon, ministre des affaires étrangères, a fait parvenir hier au Quai d'Orsay une note rédigée en termes courtois mais énergiques où il est dit que l'Angleterre ne voit pas la nécessité d'envoyer des renforts en Haute-Silésie, les troupes françaises qui se trouvent dans ce pays n'étant nullement en danger. La note ajoute que le fait pour la France d'agir indépendamment et avant la réunion du Conseil Suprême dans une affaire qui concerne tous les alliés pourrait rendre impossible pour l'avenir une collaboration politique anglo-française et que pour l'instant il paraît inutile de discuter tant que la France n'aura pas fait connaître clairement ses intentions.

LA CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL ET LE SOVIET DE MOSCOU.

Lille, 29 Juillet.

Par un vote de 1556 contre 1348, les délégués de la Confédération générale du Travail réunis ici en congrès, ont décidé hier de continuer leur adhésion à l'Internationale d'Amsterdam. La minorité favorisait des relations plus intimes avec l'Internationale de Moscou.

UN INCENDIE A PARIS.

Paris, 29 Juillet.

Un violent incendie a éclaté dans le quartier de Belleville; dix immeubles ont été détruits; il n'y a eu aucun accident de personnes.

RIXES ENTRE MARINS AU PEROU.

Balboa, Zone du Canal de Panama, 29 Juillet.

Des informations venant de Lima, Pérou, disent que des rixes éclatèrent entre marins espagnols, italiens et français dans le port de Callao où se trouvaient à l'ancre des navires de guerre venus pour participer aux fêtes du centenaire de l'Indépendance du Pérou. Le nombre des tués serait de quarante.

D'après les versions parvenues ici, ce seraient les marins italiens et espagnols qui auraient attaqué les marins du croiseur français "Michelet".

N. D. L. R.—C'est le croiseur "Michelet" qui a transporté au Pérou le général Mangin envoyé par le gouvernement français pour le représenter aux fêtes du Centenaire de l'Indépendance péruvienne.

UN AVERTISSEMENT A LA BULGARIE.

Sofia, 29 Juillet.

Dans une note commune présentée à M. Stambulinsky, premier ministre de Bulgarie, les ministres de France, de Grande-Bretagne et d'Italie ont appelé l'attention du gouvernement bulgare sur certaines prétendues intrigues machinées pour fomenter des troubles en Thrace et entraîner de fâcheuses conséquences pour la Bulgarie.

Le premier ministre, dans sa réponse a affirmé le désir de la Bulgarie de maintenir la paix dans les Balkans et a déclaré qu'il avait pris toutes les mesures nécessaires non seulement dans la Thrace mais aussi tout le long des frontières des pays limitrophes. La Bulgarie a-t-il ajouté, respectera toujours les desiderata des grandes puissances et ne sera jamais un centre de trouble.

LA GUERRE AU MAROC.

Londres, 29 Juillet.

On estime à vingt mille tués, blessés ou capturés l'ensemble des pertes subies par les Espagnols et les Marocains à la suite des violents combats qui ont eu lieu ces temps derniers dans la région de Melilla, et la bataille continue, dit une dépêche de Tanger reçue ici.

UNE ESCADRE AMERICAINE A GIBRALTAR.

Lisbonne, 29 Juillet.

L'escadre américaine de l'Atlantique, qui était en visite ici, a quitté hier notre port à destination de Gibraltar.

LE TRAITE DE TRIANON.

Paris, 29 Juillet.

La Conférence des ambassadeurs a réglé les derniers détails d'application du traité de Trianon.

LE MANDAT PRESIDENTIEL AUX ETATS-UNIS.

Washington, 29 Juillet.

Le rénateur Harris, de la Georgie, démocrate, a déposé sur le bureau du Sénat un projet de résolution tendant à porter à six ans la durée du mandat présidentiel aux Etats-Unis.

LE PETROLE DANS L'ALASKA.

Anchorage, Alaska, 29 Juillet.

On signale que des milliers d'individus arrivent dans notre région à la suite de la nouvelle annonçant que d'importants gisements pétrolifères ont été découverts près d'Anchorage.

LE GOUVERNEMENT GENERAL DE L'ALGERIE.

Paris, 29 Juillet.

Le Conseil des ministres ayant décidé en principe de nommer un nouveau gouverneur de l'Algérie, M. Abel, gouverneur actuel, a adressé sa démission à M. Briand.

L'AFFAIRE DE L'"ATLANTIDE".

Paris 29 Juillet.

Le tribunal civil a rendu le jugement dans l'affaire de l'"Atlantide" et de "She". Il a débouté M Pierre Benoit de sa demande de 40,000 francs de dommages-intérêts contre Rudier et Terracher, directeur de la "French Quarterly Review", qui ont publié dans cette revue un article accusant M. Benoit d'avoir plagié le roman "She" de Sir Rider Haggard. Le tribunal a débouté également d'une demande reconventionnelle en un franc de dommages-intérêts les directeurs de la revue pour le préjudice causé à celle-ci par le procès actuel. M. Pierre Benoit est condamné aux dépens.

UN CRIME HORRIBLE.

Rome, 29 Juillet.

On télégraphie de Pesaro qu'une cinquantaine d'individus entourèrent hier le presbytère du curé Gaetani Batti, pénétrèrent à l'intérieur de la maison, décapitèrent le malheureux prêtre et firent main basse sur tous les objets de valeur appartenant à leur victime et à la paroisse.

L'ORGANISATION DES CHEMINS DE FER AMERICAINS CONTRE LES VOLS DE MARCHANDISES.

La "vague d'immoralité" qui s'est étendue sur le monde au cours de la guerre, et qui s'est traduite dans les chemins de fer par une augmentation considérable du nombre des colis volés ou perdus, —et par un accroissement proportionnel des indemnités à verser aux usagers,—ne paraît pas avoir épargné les transports américains, si l'on en juge par l'article que M. A. S. Lyman, attorney général de New York, et conseiller juridique du New York Central Railway, consacre à ce sujet dans le "Railway Age", et où, après avoir étudié les causes du mal, il se préoccupe des remèdes à y apporter.

Selon lui, abstraction faite de la perturbation générale apportée dans l'organisme social par la guerre, l'un des facteurs qui a le plus favorisé le développement des instincts de vol parmi le personnel, réside dans la répugnance marquée par les tribunaux à l'endroit de certaines mesures répressives, notamment l'envoi des délinquants à des institutions pénitentiaires beaucoup de magistrats américains, en effet, considèrent, non sans raison peut-être, que ces sorter d'institutions portent plus au vice qu'à la moralité, et qu'elles ont généralement pour effet de transformer le criminel d'occasion en un criminel d'état: de là cette indulgence qui serait inexcusable en d'autres circonstances, et dont une bonne part reviendrait d'ailleurs, au dire de l'auteur, aux influences politiques. Par ailleurs, les membres des polices privées des chemins de fer ne brillent pas non plus par leur intégrité, et nombreux parmi eux sont ceux qui ont été convaincus de corruption ou de complicité. Enfin, dans un autre ordre d'idées, les avaries survenues aux marchandises au cours du transports sont imputables en grande partie au manque de soin ou de conscience des employés préposés à la manutention des colis, et, si ce fait n'est pas nouveau, l'on remarque toutefois que la mentalité du personnel a beaucoup baissé sous ce rapport depuis la guerre. C'est naturellement dans les centres importants, où le trafic est le plus nombreux et la surveillance plus difficile, que la proportion des colis avariés ou perdus est la plus forte.

Les causes du mal étant connues, le remède, ajoute M. Lyman, ne peut être difficile à trouver, et de nombreuses expériences, toujours tentées avec le même succès, attestent qu'une compagnie de chemins de fer disposant d'une police active, et soutenue par un tribunal agissant, parvient, sinon à l'enrayer définitivement, du moins à en atténuer sensiblement les effets.

A ce sujet, l'auteur préconise la méthode appliquée depuis un certain temps par New York et Saint-Louis aux réseaux qui les desservent et dont elles ont tiré les meilleurs résultats: ces deux villes ont institué un organisme spécial, sorte de tribunal privé que subventionnent les compagnies intéressées, et qui a pour objet de régler toutes les questions relatives aux pertes ou avaries de marchandises. A sa tête, est placé un expert en matière de procédure criminelle, qui dispose de tous les moyens d'investigation nécessaires; dans la majorité des cas, l'affaire étant portée devant une cour fédérale, lui parvient dans un état d'instruction assez avancé pour qu'elle puisse être jugée rapidement. Entre temps le président du tribunal privé a pu réunir toute la documentation désirable, et, d'autre part, la cour fédérale, dont la juridiction s'étend à la province entière, a toute facilité pour procéder à des enquêtes approfondies dans la région de son ressort et pour obtenir les investigations nécessaires dans les Etats voisins, le cas échéant. Cette organisation évite des pertes de temps fâcheuses, et elle supprime en outre la plupart des graves défauts qui entachaient la méthode adoptée précédemment par les compagnies. Celles-ci en effet se heurtaient à de nombreuses difficultés quand le délit se rapportait à des marchandises ayant transité sur le territoire de plusieurs Etats —ce qui se produisait dans presque tous les cas—et quand bien même elles arrivaient à pousser suffisamment l'instruction d'une affaire, elles manquaient souvent en fin de compte des moyens matériels ou des pouvoirs nécessaires pour la faire aboutir.

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jusqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plus complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AVEC LES SEMINOLES.

Les membres du Conseil Séminole ont procédé, au cours de leur dernière réunion, à l'installation des Officiers dont les noms suivent:

Pocahontas: Mme J. Longuy; Wenonah: Mme J. Coudeu; Prophétesse: Mme T. Largenté; Powhatan, Mme J. B. Laclergue; K. de P.: Mme A. Savignac; K. de W.: Mme R. Lafon; 1ère Scout: Mme Z. Ducousso; 2ème Scout: Mme A. Larissou; G. de T.: Mme A. Soubielle; G. de la F.: Mme N. Brangier; 1er R.: Mme V. Rodigon; 2ume R.: Mme T. Cames.

1er guerrier: S. Vergez; 2e G.: J. Traille; 3ème G: F. Etchevery; 4ème G.: P. Serres; 1er Cons.: J. Beigbeder; 2ème Cons.: H Estival.

Trustees: Mesdames E. Lauray, L. Pouchan et M. Plégat.

LAFAYETTE CLUB.

Les membres de ce Club sont convoqués à assister à la réunion régulière qui aura lieu, lundi prochain, à l'heure habituelle.

CHINATOWN BOUGE.

Les deux puissantes sociétés Hop Sing et Suey Sing semblent, paraît-il, vouloir recommencer les hostilités, et cela, dit-on, à la suite d'une dispute qui s'éleva à propos du mariage d'une jeune Chinoise qui est allée choisir son époux ailleurs que dans la société à laquelle les siens sont affiliés. Les gens de la Suey Sing se prétendent humiliés par ce procédé et déclarent qu'une pareille injure ne peut que se laver dans le sang.

La police a pris les précautions d'usage et s'efforce de prévenir une rupture des hostilités.

Petits Echos

Les agents de la Douane ont saisi l'autre jour à bord du steamer japonais "Tenyo Maru" 536 boîtes de narcotiques divers, représentant ensemble une valeur de $52,000.

—La police d'Oakland a arrêté le nègre William Jackson soupçonné d'avoir participé au vol à main armée commis l'autre soir par deux hommes de couleur dans l'épicerie tenue par le nommé Frank L. Lekorangus, à Oakland, 1698, 7ème rue.

—Chaque comté de Californie élira un sénateur si le projet mis en avant par les Northern California Counties Association dans sa réconte réunion tenue à Weaverville se réalise. Cette association ne veut pas du présent système réglant les circonscriptions sénatoriales.

—Un commencement d'incendie se déclara hier dans l'école située à l'angle des rues Haight et Gough. Les dégâts sont insignifiants.

—La police recherche un farceur qui, pour s'amuser, l'autre soir, donnt l'alarme aux pompiers en leur annonçant qu'un incendie venait de se déclarer dans une boutique située 343, Pope St., ce qui a été reconnu faux.

—Un enfant de 5 ans, Cecil Higgin, dont les parents résident au No. 3244 de la rue Haight, a été renversé hier, à l'angle de Grant Avenue et de Sacramento St., par une auto que conduisait le nommé A. Parmaggi. Le pauvre petit paraît mortellement blessé.

—Le chien du sénateur, Hiram Johnson ayant mordu un nommé Max Kaplan, ce dernier a intenté un procès au propriétaire de la bête. Il demande $5000 d'indemnité.

—Le commis de postes Daniel Slattery, 41 ans, s'est tué hier accidentellement en manipulant dans sa chambre un revolver qui était chargé.

ACCIDENT D'AVIATION.

Pawnee, Okla., 29 Juillet.

Le pilote Eugene Roberts, de Seattle, Wash., et son compagnon Harry Myers, de Pawnee, ont trouvé hier la mort dans un accident d'aviation, leur appareil ayant capoté et étant venu se briser sur le sol.

LA GUERRE CIVILE EN ITALIE ET LE PAPE.

Tokio, 29 Juillet.

Le Pape a ordonné que dans toutes les églises de l'Italie soit dite une prière spéciale pour que le Tout-Puissant mette fin à la désastreuse guerre civile qui fait rage dans le royaume.

UN TRAIN MILITAIRE QUI SAUTE AU JAPON.

Tokio, 29 Juillet.

Des criminels inconnus ont fait sauter hier, près de Nikelsk, un train militaire. Le colonel Miwa, chef d'état-major, et plusieurs autres officers japonais ont été tués.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
29 Juillet, Clôture.

Paris, francs	13.10
Londres, livre sterling	3.58
Bruxelles, francs	13.30
Rome, lire	23.80
Madrid, pesetas	12.95
Hambourg, marks	1.26
Indo-Chine francs	6.55

AVEC LES FRANÇAIS DU SOUTH.

C'est ce soir que les jeunes gens, membres du "Lilas Club" du South, donnent dans les locaux mêmes du Club, 1642, McKinnon avenue, une grande soirée dansante à laquelle toute la jeunesse de notre colonie est gracieusement invitée.

LA MALADIE DU SOMMEIL EN CALIFORNIE.

La maladie du sommeil fait, paraît-il, des progrès en Californie. Quatre ou cinq nouveaux cas viennent encore d'être découverts à Pinole, dans le comté de Contra Costa. Les malades sont des enfants, dont le plus âgé compte treize ans.

D'après une statistique du Board of Health il y a eu en Californie, durant 1919, 73 cas de maladie du sommeil et 78 en 1920. Pour l'année 1921 on a déjà constaté 72 cas.

LE CRIME DU COLONIAL CLUB.

La police a arrêté hier deux individus qui ont participé au vol à main armée dont furent victimes l'autre soir plusieurs membres du Colonial Club, 29, rue Powell. Les deux criminels arrêtés ont déclaré s'appeler Paolo Gatto et Nicolo Valle. Interviewés par le capitaine des détectives Matheson ils ont fait des aveux; de sorte que l'arrestation de leurs complices n'est plus, dit la police, qu'une simple question d'heures.

POUR ENRAYER L'EMIGRATION AUX ETATS-UNIS.

Winnipeg, 26 Juillet.

Le "Free Press" a publié l'article suivant:

"L'émigration américaine au Canada est à demi paralysée par la publication de rapports exagérés dans les journaux américains sur les dommages insignifiants causés à la récolte. C'est ce que déclare John Wardrop, agent général du département des ressources industrielles des chemins de fer nationaux, qui vient de rentrer l'une tournée d'affaires dans les Etats du Nord-Ouest.

"Dans le Minnesota et le North Dakota, un grand nombre de fermiers canadiens émigrés de l'Ontario et de fermiers américains, désireux d'améliorer leur sort, seraient prêts à aller s'établir dans les provinces de la prairie au Canada, mais ils ont été plongés dans l'hésitation par des rapports grossièrement exagérés sur les quelques orages de grêle qui ont dévasté l'Ouest cette année, précise M. Wardrop.

"Les industriels des districts ruraux mettent tout en œuvre pour prévenir l'exode de la main-d'œuvre agricole et ne perdent aucune occasion d'exploiter les rapports météorologiques défavorables du Canada à cette fin."

LA SITUATION VINICOLE DANS LE MIDI DE LA FRANCE.

Montpellier.

Devant les prétentions exagérées des viticulteurs, les acheteurs ont cessé toutes commandes, aussi les marchés méridionaux ont été très calmes cette semaine; les prix de 55 francs par hectolitre, qui avaient été la conséquence de la hausse des producteurs, n'ont pu être maintenus, et les marchandises sont traitées do 45 à 50 francs l'hectolitre; par suite du temps qui est très favorable à la vigne, la récolte se présente bien partout, et malgré les bruits que font courir certains producteurs intéressés, que la récolte pourrait être sensiblement réduite sur certains points, par les attaques locales du mildiew, il est au contraire sûr que la récolte sera plus abondante encore qu'on ne l'avait prévu, et on peut affirmer que si les consommateurs tiennent bon, les producteurs seront obligés de baisser leurs prix.

Vladivostock.

La Nouvelle République d'Extrême-Orient créée par les Soviets comme Etat tampon en Siberie, n'est qu'un protectorat de Moscou qui nomme le Gouvernement, commande l'armée et administre les Finances.

La terreur règne à Tchita, la capitale de la nouvelle Répupliqne.

La composition du gouvernement caractérise on ne peut mieux la physionomie véritable de la "République". Le président Krasnochtchékef — Tebelschn de son vrai nom—est un émigré d'Amérique, ancien tonancier de maison close. Il a pour ministre: Nikiref, électricien et forçat; Broussof, ex-agent de police devenu bandit de grand chemin dans le district de l'Amour; Ivanof, domestique illettré de Tebelschn; Kojovnijef, ancien matelot, etc. L'armée est commandée par un certain Riche, ancien officier allemand, qui commanda naguère une des armées soviétiques en Sibérie. Enfin le représentant de la République à Pékin n'est autre que le fameux Dzovaltovsky, dont les vols à main armée ne se comptent plus.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

UNE VICTIME DES BOCHES

LE COMMANDANT MONTALEGRE

Je l'avais rencontré deux fois au cours de la guerre et les deux fois dans un poste de choix et d'honneur, un de ces postes où le chef prend tout naturellement une sorte de grandeur historique, et cette grandeur, je dirai tout à l'heure pourquoi, convenait au commandant Montalègre. La première, c'était au fort de Douaumont dont il était commandant d'armes, et la seconde, c'était au sommet de l'Hartmannswillerkopf dont la garde lui revenait alors.

Douaumont, "pierre angulaire" de la forteresse de Verdun, comme l'avait appelé le communiqué allemand qui annonçait sa conquête, avait été repris dans l'inoubliable journée du 24 octobre 1916 par le bataillon Nicolay, du régiment colonial du Maroc, qui s'y était installé. Les Allemands, en le perdant, avaient perdu leurs yeux. C'était leur meilleur observatoire au cours de la grande bataille. Déjà, nous préparions une seconde offensive, celle qui devait nous livrer, le 15 décembre, tout le massif de Douaumont-Bezonvaux. C'est alors que je fus envoyé à Douaumont. Le fort, au jour levant, nous apparut comme une moraine chaotique, déchiquetée, travaillée par les avalanches. De plus près, il ressemblait plutôt à quelque énorme tank dressé pour écraser de son poids le visiteur. Coupé en deux par le formidable entonnoir d'un obus de 400, il offrait à l'intérieur des galeries intactes, décorées des noms des vainqueurs: Pétain, Nivelle, Mangin. Il y avait une tourelle Nicolay. L'ancienne kommandantur, belle pièce éclairée de plusieurs lampes électriques, servait de logis au commandant d'armes qui était donc le commandant Montalègre, chef du 49e bataillon de chasseurs à pied. Sur sa table de travail dormait un gros et gras matou au poil gris:

— C'est un Allemand, nous dit-il, mais nous l'avons naturalisé.

En effet, le chat portait autour du cou un ruban tricolore.

En se levant, le commandant nous fit faire le tour du propriétaire. L'héritage ennemi était important: appareils électriques, appareils de télégraphie sans fil, appareils téléphoniques, magasins à vivres qui eussent fait penser à quelque grande maison d'alimentation s'il n'eût flotté dans l'immeuble une vague odeur cadavérique. L'étage inférieur était intact. L'étage supérieur, outre le fameux entonnoir qui l'avait rompu, avait l'une ou l'autre galerie crevée. Par les ouvertures, on apercevait des morceaux du ciel, tout vert et or, au-dessus d'un premier plan bouleversé, reste du fossé à demi comblé, levées de terre de la superstructure, dévastations et trous d'obus. Le contraste de ce ciel fleuri et du gouffre du fond duquel nous le regardions, évoquait une vision de "l'Enfer" de Dante. Le commandant Montalègre me le fit remarquer.

Il était de cette Gascogne où tout le monde est lettré, et n'eût pas déparé dans l'acte de la rôtisserie de "Cyrano" le chœur des cadets de Carbon de Castel-jaloux, sauf la moustache, car il était entièrement rasé; mais l'œil d'aigle et la jambe de cigogne, il les avait. C'était un de ces Gascons qui savent se taire et qui laissent aux autres le soin de conter leurs exploits. La flamme qui les anime brûle en dedans: elle apparaît dans leurs yeux, mais ils jugent inutile d'en colorer leurs paroles. Ils joueraient Flambeau, non à la façon d'un Coquelin qui claironne, mais d'un Guitry dont l'emphase s'est assourdie et qui n'a besoin ni de panache, ni d'éclat pour apparaître redoutable et généreux, tant la divine simplicité est le signe de la vraie grandeur.

La guerre l'avait trouvé capitaine. Il est à Charleroi, à Guise. Dès le 28 août, on lui donne un bataillon qu'il commande à la bataille de la Marne, entre Marchais et Montmirail, et il a la joie de talonner l'ennemi en retraite jusqu'aux falaises de l'Aisne. Le 25 janvier 1915, il est gravement blessé au bois Foulon où son bataillon pris à revers, il se fait jour à travers les lignes allemandes, regroupe ses hommes et repart à l'attaque. A peine remis de sa blessure, il demande, il réclame un commandement et reçut le plus beau de tous pour un fantassin, celui du 49e bataillon de chasseurs à pied. Avec lui il sera du Verdun-Calvaire en juin 1916, au cours des terribles journées où Fleury est menacé, et du Verdun-apothéose d'octobre où Douaumont et Vaux sont reconquis. Avec lui, il sera encore de l'offensive de 1917.

Peu après, je devais retrouver Montalègre en Alsace. Son bataillon tenait l'Hartmann. Nous y allâmes ensemble. Le cimetière du 152e régiment avait été retourné par un récent bombardement. Le sommet de la montagne, convulsé, creusé de trous, couvert de souches dressées en l'air, de débris d'arbres tendant leurs moignons comme des mendiants implorant la pitié, offrait, par un singulier contraste, malgré ces horreurs, le spectacle de la nature luttant contre la mort et faisant pousser jusque dans les entonnoirs de l'herbe et même des œillets sauvages. Son bataillon était recruté dans le Nord: ses hommes, pour la plupart, étaient sans nouvelles de leurs familles restées en pays envahi. Il savait d'un mot les réconforter; pas même d'un mot, rien que par sa manière de leur montrer qu'il veillait sur eux.

Montalègre savait répandre la joie autour de lui et, par discrétion, semblait n'en prendre que la plus modeste part. Les pauvres nomades, qui transportaient la vie claustrale aux tranchées, s'attachaient en hâte à leur foyer forestier. Un poste de commandement devenait bien vite un cercle d'amis.

Puis vint l'année 1918. Montalègre devait achever de s'y révéler. Quand le front anglais est percé à la fin de mars, il accourt avec son bataillon et arrête l'ennemi sous Montdidier. "Le 49e bataillon de chasseurs, dit l'une de ses six ou sept citations, sous l'ardente impulsion du chef de bataillon Montalègre, a fait preuve pendant les dures journées du 26 au 31 mars 1918, d'un courage stoïque. Le 30 mars, en particulier, a grandement contribué à enrayer l'offensive allemande, se sacrifiant sans compter à sa glorieuse mission, repoussant pendant onze heures consécutives sept assauts ennemis menés par des forces très supérieures en nombre." Quand la poursuite commence enfin, après notre offensive du 18 juillet, il fonce sur Roye, Ham, Saint-Quentin. Et toujours, dans ses citations, il est parlé de sa gaieté, de son courage, de son entrain, de son rayonnement, le tout pour toffensif que, brillant chef de corps, il a insufflé à ses hommes. Chevalier de la Légion d'honneur après quatre blessures, il reçut la rosette le 20 août 1920, et il venait d'être proposé pour le grade de lieutenant-colonel.

Tel il était dans la guerre, tel il a dû se montrer en Haute-Silésie: calme, maître de ses nerfs, peu bavard, souriant, affable, courtois et gai jusque dans le danger. Le 49e bataillon de chasseurs qu'il a commandé dans la guerre, le 27e qu'il commandait là-bas, se souviendront de lui comme d'un chef sûr, au cœur ardent, à la volonté tenace et directe, sachant entraîner ses hommes et ne pas les exposer inutilement.

Ils l'ont assassiné.

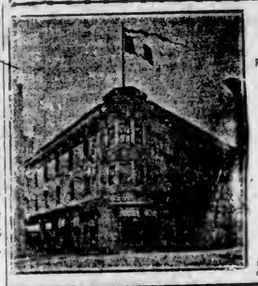
Sommes-nous encore en guerre avec l'Allemagne? Demandez-le aux familles de nos officiers et de nos soldats qui sont en ce moment en Haute-Silésie et qui, supportant des fatigues sans nombre, une tension nerveuse continue, n'ont pas été relevés depuis le commencement des troubles et n'ont pas reçu de renforts. Va-t-on les laisser dans l'angoisse sur le sort des absents comme si la grande tragédie recommençait? Nous contenterons-nous des vagues excuses de M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris?

Le premier cadavre que je vis dans la guerre, ce fut, le 6 ou 7 septembre 1914, celui d'un soldat anglais, près de Rozoy, au début de la Marne; le dernier, ce fut un soldat américain au bord de l'Escaut, le 11 novembre au matin. N'y a-t-il donc pas une solidarité des morts qui prescrit aux Alliés d'assurer l'œuvre d'une victoire si chèrement achetée et sommes-nous déjà seuls aujourd'hui? Pour ceux qui ont encore dans les yeux ces visions atroces, un oubli si rapide de la camaraderie de combat, chez les peuples qui ont lutté ensemble pour assurer la paix du monde, demeure incompréhensible. Et l'Allemagne même y perd. Elle renaît à une absurde espérance, au lieu de se mettre à l'ouvrage pour réparer le mal qu'elle a fait, car le monde entier ne cessera pas de vivre dans l'inquiétude tant qu'il y aura des doutes sur cette réparation. Réparation voilà ce que signifie, en caractères de sang, voilà ce qu'exige la mort du commandant Montalègre.

Henry Bordeaux,
de l'Académie française.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir, Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphoner:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—34th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 13 juillet 1921.

Balzac se serait arrêté devant ce type étrange de Mary Raynaud qui a passé sa vie à avoir des combinaisons de génie pour escroquer ses contemporains. Tout jeune, il inventa des caisses mutuelles promettant de servir un ontérêt de 100 pour cent à ceux qui lui confieraient leurs fonds. Il trouva des clients sérieux, et certains touchèrent, pendant quelque temps, cette rémunération exorbitante. Poursuivi, condamné, il se paya la fantaisie — entre deux visites à la police correctionnelle — de s'acheter un titre de comte du pape, lui conférant une noblesse authentique, et de se présenter à la députation, et quoique ses turpitudes fussent étalées devant les électeurs, il fut élu avec une belle majorité. Il fallut l'invalider et il passa du Palais-Bourbon à Mazas, qui existait encore.

Pendant la guerre, on avait oublié ce vieillard. Il a aujourd'hui 79 ans. On vient de l'arrêter pour la cinquième fois, et son premier mot chez le commissaire de police a été un regret de voir ses entreprises entravées une fois encore.

"Quel dommage! s'est-il écrié, au moment où je réussissais une combinaison nouvelle qui m'aurait rapporté un million par an."

C'est un rêve qui s'évanouit.

Mary Raynaud va aller retrouver à la Santé un autre collègue d'un genre différent, ce M. Galmot, député de la Guyane, qui est sous le coup de dix-sept poursuites. On a évité jusqu'ici la prison préventive à un autre député poursuivi également pour quelques gentillesses défendues par le Code, M. Caitucoli, représentant de la Corse. Ce sont des carrières parlementaires brisées en plein épanouissement.

Dans un pays bien ordonné, ces députés devraient être obligés de démissionner ipso facto. Chez nous il n'en est rien, et ces députés qui ont cessé d'être honorables continuent de voter si cela leur fait plaisir. Ils touchent leur indemnité parlementaire et se servent du papier à en-tête de la Chambre; ils voyagent gratuitement.

Les électeurs ont bien leur part de responsabilité, et l'on proposa, il y a quelques années, de constituer un tribunal suprême qui priverait tout collège électoral de ses droits politiques s'il était convaincu d'avoir sciemment élu un député indigne. La proposition fut, bien entendu, repoussée, mais elle avait du bon. On ne saurait comprendre qu'un corps électoral qui possède la puissance formidable de donner des maîtres à la France, n'encoure aucune responsabilité quand il se montre indigne de ce puissant privilège. Nous avons vu certains arrondissements nommer des escrocs avérés comme Mary Raynaud. Nous avons vu des départements entiers élire des hommes tarés comme Galmot et Caitucoli — ne parlons que de ceux dont la Justice s'est emparée. Nous avons vu des fous envoyés à la Chambre, et qu'on était forcé d'enfermer dans un cabanon pour le restant de la session. Aucune mesure n'a été prise contre l'ensemble de ces électeurs incapables, coupables de ces élections. Rien dans la loi ne prévoit ces fautes collectives. Le suffrage universel est absolu.

Si nous feuilletions l'histoire parlementaire, nous trouverions au moins trois députés qui furent enfermés avant leur élection et mis provisoirement dans des maisons de santé, et qui devinrent ministres quand on pensa qu'ils étaient guéris. C'étaient, au surplus, de braves gens dont le cerveau n'était tout de même pas très solide. Les usages des compagnies de chemin de fer est de ne jamais accorder le poste de mécanicien à un employé ayant été enfermé un moment comme fou. Où ne confie pas la direction d'une locomotive à des malades du cerveau, et l'on a grandement raison, mais on n'hésite pas à leur donner la direction d'un ministère, et il faut reconnaître qu'ils s'en tirent aussi bien que les autres, mieux même parfois.

Jean-Bernard.

UNE PRISON SANS SERRURE

L'envoyé spécial de "l'Echo de Paris" écrivait de Chartres le 1er juillet à notre confrère parisien:

J'ai souvenance d'avoir visité, dans la république d'Andorre, une resserre à balais qui, le cas échéant, servait de violon, de conciergerie, de maison centrale, voire de bagne Ce local était du moins muni de verrous et d'une serrure, plus sûr en cela que la maison d'arrêt de Nogent-le-Rotrou, laquelle, coexistant dans un antique monastère avec le tribunal et le collège, présente des fenêtres sans barreaux et des portes fermées par "une ligature de fils de fer." Débonnaire prison d'où l'on sort plus facilement qu'on n'y entre! Il y a bien un chien de garde, mais, déclare le docteur Dupain, "ce cerbère n'aboie qu'après les magistrats ou les experts; il connaît trop les détenus."

Si l'on ajoute que dans une telle geôle deux gardiens (et le dimanche un seul) doivent suffire à la surveillance de vingt ou trente détenus, on ne sera pas surpris que, le dimanche 6 février dernier, s'y soit déroulée la tragi-comédie dont la cour d'assises d'Eure-et-Loir, sous l'habile présidence de M. le conseiller Mouton, avait le 31 juin à connaître.

Voici les faits :

L'accusé Royer (Hippolyte-Joseph), 31 ans, ouvrier agricole et "cheval de retour," était depuis un mois écroué sous la prévention de vol qualifié. Comme tous les prisonniers, il ne pensait qu'à s'évader. Mais son évasion se compliqua d'une tentative d'assassinat.

Il y avait dans la maison d'arrêt, nous apprend le dossier, "trois couteaux à lame fixe" dont les prévenus pouvaient disposer "rien qu'en pénétrant dans la cuisine."

Il y avait aussi "une hache pendue dans la cour et des serpes pour fendre le bois."

Royer, dès le 5 février, s'était emparé d'un couteau. C'est avec cette arme que le lendemain il assaillit le gardien Guilloto et lui infligea huit blessures.

Il allait l'achever avec la hache lorsque deux détenus, Bourgeois et Besnou, accoururent au secours de la victime.

Peu s'en fallut que Guilloto ne succombât.

Devant le jury, Royer a fait les aveux les plus complets.

— Je voulais simplement, dit-il, étourdir le gardien à seule fin de m'évader... Quand le sang a coulé, j'ai perdu la tête et la mémoire.

"Après j'ai défait le fil de fer qui fermait une des portes de la prison. J'ai eu la pensée que j'avais fait un mauvais coup et j'ai été me cacher."

Cela se passait à environ 3 heures de l'après-midi. Vers une heure du matin, l'accusé ayant retrouvé ses esprits:

— Je réfléchis, continue-t-il, que je n'avais pas d'argent. Alors l'idée me vint de rentrer à la prison pour cambrioler la caisse...

"Revenant par le même chemin, je pénétrai dans le greffe et fracturai un tiroir dans lequel je découvris 530 fr., une montre et un livret militaire au nom du détenu Oudot...

C'est muni de cette pièce d'identité et en revendiquant ce nom que Royer fut arrêté trois jours après son attentat.

Dix témoins sont entendus.

Sur réquisitoire de M. Laran-e, procureur de la République, et après plaidoirie de M. Baston, le jury a rapporté un verdict contradictoire.

Sur la cinquième question:

Royer est-il coupable de tentative de meurtre?

Réponse: non.

Sur la sixième question:

Cette tentative a-t-elle été consommée avec préméditation?

Réponse: oui.

Bénéficiant de ce quiproquo, l'accusé n'a été condamné qu'à vingt ans de travaux forcés.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Accessoires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—59th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¾ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépot de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

O. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City Paris — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 22 —

PREMIERE PARTIE

XII

— Affreux!

— Vous!

— Moi. Vous voyez que je n'essaye pas d'atténuer l'importance du service que j'attends. C'est assez dire que je n'en discuterai pas le prix.

L'eau en vint à la bouche du major.

— Dieu me damne, s'écria-t-il, madame la duchesse, si je ne vous sers pas comme vous le désirez.

L'Italienne baissa la tête derrière son bureau pour dissimuler une moue méprisante. Son succès lui semblait trop facile. Campayrol ne sauvait même pas les apparences!

Elle lui lança de nouveau un regard inquisiteur et reprit:

— Si je me retire dans cette masure isolée, c'est que j'ai besoin de mystère pour mes projets... Voici ce dont il s'agit.

Le major balbutia quelques mots vagues pour assurer de nouveau la duchesse de son dévouement.

— Prêtez-moi votre attention, dit-elle. Vous allez tout savoir. Mlle de Charnay, ma petite-fille, a dix-sept ans à peine. A cet âge, on est facile à tromper. Elle a été non pas déshonorée — l'honneur d'une fille comme elle ne tient pas à une faiblesse d'enfant ignorante — mais surprise et entraînée à une faute dont j'entends prévenir les conséquences. Vous m'écoutez?

— N'en doutez pas, madame la duchesse. Je n'ai jamais entendu rien de si intéressant, parole sacrée!

—La fortune de Mlle de Charnay a dû tenter l'aventurier qui s'est rendu coupable d'une telle infamie. Il aura supposé que je céderais devant le fait accompli, s'il avait l'impudence de prétendre à sa main.

— Hé! hé! madame la duchesse, c'était un calcul à faire...

— Calcul de malhonnête homme, calcul de corsaire et de flibustier!

— Je ne prétends, saperbleure! pas le contraire.

— Ce serait mal me connaître que de croire à son efficacité. J'emmènerais plutôt ma petite-fille au bout du monde que de me prêter à une telle mésalliance.

Le major dressa l'oreille.

— C'est donc un homme indigne!... demanda-t-il.

— Le fils d'un de nos fermiers... des environs du château de Boissy... un étudiant en droit. Je peux vous le nommer... Georges Dambert.

— Riche!...

— Une aisance modeste... Au reste, peu importe...

— Vous dites que vous iriez au bout du monde, madame la duchesse. A mon humble avis, vous n'aurez pas besoin d'entreprendre ce voyage.

—Que feriez vous donc, docteur?

— Mlle de Charnay est bien jeune.

— C'est vrai.

— Sans expérience...

— Malheureusement.

— Elle a pu avoir un caprice... passager.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

— C'est ce qui est arrivé.

— Dans six mois ou un an, selon qu'il sera plus ou moins enraciné dans cette jeune âme, il n'en restera pas l'ombre...

— J'y compte bien.

— Surtout, ajouta lentement le major, si rien ne vient rappeler à Mlle de Charnay un moment d'oubli...

Les yeux de la duchesse et ceux du major s'interrogèrent.

Ils s'étaient compris.

Alors l'Italienne, avec une froideur de glace, sans se contraindre, expliqua au docteur ce qu'elle attendait de lui.

Il l'écoutait avec attention, sans l'interrompre, les yeux rivés à sa face impérieuse et cruelle.

Ce fut seulement quand elle arriva aux détails de l'exécution qu'il hasarda quelques timides objections.

— Peut-être!

— Si madame la duchesse...

Mais elle y coupait en tranchant la question avec cette réplique:

— Je le veux!

Lorsqu'elle eut fini, elle fixa le major hardiment; son implacable détermination se lisait dans son œil noir, dans le pli profond creusé au milieu de son front, dans ses sourcils rejoints, dans ses lèvres incrustées l'une dans l'autre.

— Dois-je compter sur vous? dit-elle.

Il répondit sans hésiter:

— A toute autre que vous, je dirais: non. A vous, je réponds: oui.

— C'est bien!

Elle prit dans son secrétaire un paquet de billets de banque.

— Ce ne sont que des arrhes, dit-elle. Il y a, je crois, dix mille francs... une misère. Servez-moi comme je l'entends et je ferai votre fortune. Au fond, de quoi s'agit-il? D'un secret à garder!

Ele mit un doigt sur ses lèvres, et lui montrant la terrasse:

— Regardez, dit-elle.

Elle souleva un coin du rideau d'étamine blanche.

Appuyée à la balustrade de pierre, sa petite-fille, enveloppée d'une mante de fourrures, les traits tirés, pâle comme une morte, dans une pose lâche et abandonnée, regardait tristement les cygnes qui glissaient sur l'eau des douves, pareils à des gondoles animées.

Un abattement profond, un incurable dégoût se trahissait dans la tenue de cette pauvre fille — presque une enfant, accablée sous les hontes du présent et les inquiétudes de l'avenir.

— Qu'en dites-vous? demanda la duchesse.

Le major Campayrol avait ses défauts.

Il avait même plus que des défauts. Tranchons le mot. Il était, il avait été surtout gangrené de vices.

Il l'avait bien prouvé jadis et se disposait à en donner d'autres preuves, plus abondantes encore.

Mais il restait dans son âme une place pour la pitié.

Si la cupidité sommeillant au fond de ce cœur ulcéré par d'anciens déboires, hanté du regret des plaisirs ardemment poursuivis, des voluptés entrevues, n'eût été aussi violemment surexcitée, il eût mieux valu que celui de la grand-mère, ossifié pour ainsi dire par une indomptable fierté.

— Elle a beaucoup souffert, murmura-t-il gravement.

— C'est vrai.

— Elle a dissimulé son état autant qu'elle a pu. Aujourd'hui, c'est impossible.

—La fin en sera pour elle une double délivrance, observa la duchesse.

— Elle ne se fera pas attendre.

— Combien de temps?

— Un mois, six semaines au plus, ou je me tromperais.

— Résumons-nous, docteur.

— N'est-ce donc pas fait?

— Vous m'avez comprise?

— Parfaitement.

— Vous vous tiendrez à ma disposition?

— Je suis à vos ordres!

— Et silence!

Le major Compayrol s'inclina.

Cette femme le dominait, lui, comme les autres.

Aucun des muscles du visage de l'Italienne ne bougea. On aurait pu croire qu'ils étaient taillés dans la pierre.

Cependant elle venait de préparer une de ces monstruosités que l'orgueil le plus altier et le plus féroce seul peut enfanter.

Si Blanche de Charnay avait pu l'entendre et deviner le complot qui se tramait contre elle, elle aurait pris la fuite et foulant aux pieds le respect de l'aïeule et les vains préjugés de la naissance.

Elle serait allée se réfugier dans les bras de son amant et, lui accordant ce qu'elle lui refusait dans sa dernière entrevue, elle lui aurait crié: Sauve-nous! Fuyons où tu voudras, au loin, dans un lieu où personne ne puisse nous atteindre!

Elle l'aurait fait non pour elle, pour son amour, pour cette vaine ivresse des sens dont elle n'avait subi que la courte folie, mais pour l'amour de son enfant, cet amour passionné que rien ne détruit dans un vrai cœur de mère.

Ou, en soulevant un coin du voile de l'avenir, si la fuite eût été impossible elle aurait tué cet enfant de ses propres mains, en se tuant avec lui plutôt que de l'exposer aux périls qui l'attendaient.

Mais depuis le départ de Georges Dambert, elle vivait dans un rêve, anéantie et livrée aux volontés de la duchesse dont l'ascendant la terrorisait.

En quittant le major Compayrol, l'Italienne lui dit:

— A dater de ce jour, vous êtes de la maison. Je désire que Mlle de Charnay ait en vous une confiance illimitée.

— Elle l'aura, saperbleure!

Campayrol ne pesait pas dix onces en descendant le vaste escalier aux murs peints en marbre blanc, où l'humidité de la Brenne ruisselait sur le vernis. Il serrait amoureusement dans sa poche les dix billets qu'il venait d'encaisser.

Des arrhes, de simples arrhes, selon le mot de la duchesse.

Et ce n'était là qu'un début, sapreminette! le prélude de cette fortune qui venait à lui de deux côtés et dont l'espoir, en lui ouvrant des horizons nouveaux, l'inondait d'une félicité inconnue.

Au seuil du vestibule, son ami Gilles Pourgain l'attendait.

Dans le pavillon du régisseur, la table était mise devant un de ces feux de bourrées qui sèchent et noyé en deux temps.

L'aspect était engageant.

Les narines du major se délectèrent.

Un canard aux navets fumait dans un vieux plat de Rouen en répandant une odeur suave.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleur articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 940
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 936, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 2259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les Jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 — Phone Garfield 162
Résidence Phone: Sunset 7230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. — Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 — Résidence: Sunset 755 — Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 1 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
454 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 8482.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

LE MARQUIS DELLA TORRETTA.

Quelques souvenirs sur le nouveau ministre des affaires étrangères d'Italie. de M. Semenoff, dans l'"Eclair".

Le marquis della Torretta, chargé de mission en Russie avant la guerre, fut l'objet de divers attentats, comme tous ses collègues du corps diplomatique:

Bientôt vint le tour du marquis della Torretta, qui, en plein centre de la ville, devant l'hôtel d'Europe qu'il habitait, fut cambriolé par les agents bolchevistes, sur l'ordre du "Nachrichten Bureau" (section du grand état-major général allemand), en février 1918.

Notre organisation antibolcheviste, quelques jours après, réussit à se procurer le rapport de ces agents-cambrioleurs qui annonçaient à leurs chefs de la commission de la lutte contre la spéculation (!) et la contre-révolution que le cambriolage simulé du ministre de l'Italie, devant l'hôtel d'Europe avait complètement réussi mais qu'aucun document ni aucun rapport secret des ambassades de l'Entente n'avaient été trouvés sur le ministre, contrairement à leur attente.

Pour donner le change sur la nature réelle de ce cambriolage peu ordinaire pour nous — Européens et civilisés — les agents avouaient qu'ils avaient pris à M. le marquis della Torretta son porte-cigarette et son argent!...

Dans ces conditions, les ambassades alliées se virent obligées de quitter Pétrograd, où il n'y avait plus ni foi, ni loi, ni la moindre trace d'immunité diplomatique.

Les ambassadeurs Noulens (France), Francis (Etats-Unis), Lidley (Commissaire politique de la Grande-Bretagne), etc., partirent de Russie pour la Finlande.

:o:

A MADAGASCAR.

Les travaux de construction de voies ferrées ont repris à Madagascar avec une grande activité.

Au début de 1920, 485 kilomètres de lignes étaient en exploitation, de Tananarive à Tamatave, de Moramanga à Anosiroa, de Soanierana à Ambatofotsy.

Depuis moins d'un an, près de 100 kilomètres de rail ont été posés. M. Garbit a inauguré, le 6 mars dernier, le premier tronçon du tramway suburbain de Tananarive à Ambohidratrimo, sur 5 kilomètres, entre la gare du T. C. E. et le grand poste de T. S. F. d'Alarobia. Les journaux de la grande île annoncent que, le 14 juillet prochain, le tronçon Ambatofotsy-Ambatolampy, sur le chemin de fer de Tananarive à Antsirabé, et le tronçon Anosiroa-Ambatondrazaka, sur le tramway de Moramanga ou lac Alaotra, seront ouverts à l'exploitaion.

Une flottille de chalands à moteurs desservira, sans doute, tous les villages riverains du lac Alaotra, en correspondance avec les trains.

D'autre part, les résultats définitifs de l'exploitation du chemin de fer Tamatave-Tananarive pour l'exercice 1919, qui viennent d'être publiés, se présentent de la façon suivante:

386 kilomètres exploités; 17,150,313 voyageurs à 1 kilomètre; 19,643,262 tonnes de marchandises à 1 kilomètre; recettes, 4,229,446 francs, soit 10,957 francs au kilomètre; dépenses, 2,722,857 francs, soit 7,045 frs au kilomètre; produit net, 1,506,589 francs; coefficient d'exploitation, 64.

:o:

Milan, 29 Juillet.

D'après une statistique publiée par le Ministère du Travail, 1,881 grèves ont été proclamées en Italie dans le courant de l'année 1920. Le nombre des grévistes s'est élevé à 1,267,953, celui des journées de grève, à 16,398,227. Ces chiffres sont les plus hauts qui aient été atteints depuis 1880.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont priés d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu le **LUNDI 1er AOUT 1921, à 8 h.** du soir. 149, Eddy St.

De très importantes questions viendront en discussion à l'Ordre du Jour.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

DÉCÈS

Isabeline CLAVERIE, née à Escou, Basses-Pyrénées est décédée à San Francisco le 27 Juillet 1921 à l'âge de 71 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 30 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie. 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son fils Jean Batbie; de ses filles et beaux-fils M. et Mme Léon Galy, M. et Mme Pierre Jambet; de ses petits-enfants Alice et Emma Galy; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume

(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal. ... ...

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois

SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 8556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116, Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; E. Camos; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

AVIS

M. Esmiol, propriétaire des grands magasins de "La Samaritaine", Broadway et Stockton, porte à la connaissance de la Colonie française qu'il vient de recevoir un grand arrivage de **GOUDES** de toutes dimensions qu'il met en vente à des prix très raisonnables.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à City of Paris Dyeing & Cleaning Co, 20th & Bryant Sts.
2895

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.
2894

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser au New Parisian Laundry, 2811, Encinal avenue, Alameda.
2891

Un **BON LAVEUR.** Sera nourri et logé.
S'adresser 2325, Pine St.
2892

Une **FEMME** pour faire le ménage dans une famille de 4 personnes.
S'adresser, 636, 4ème avenue, Richmond District.
2881

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.
S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.
2868

A Vendre

Des **OIES**, pesant de 10 à 12 livres. Prix: 45 cts. la livre. Peuvent être expédiées par "Parcel Post" au domicile des acheteurs.

Mme E. Rospide, R. F. D. Box 22, Livermore, California.
2893

COTTAGE situé à Bay View, 5 chambres, gaz et électricité, sous-sol cimenté, puits, cuve-réservoir, remise avec étage. Lot de 50x100. Facilités de paiement. **OCCASION** à ne pas manquer.

S'adresser 1514, Jarrold Avenue, à Bay View.
2886

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.
S'adresser au bureau du journal.
2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.
S'adresser au bureau du journal.
2865

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles situés sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $535 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $85 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $800 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; ball.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41. MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 93 ch.; 40 bains privés; 8 ans de ball; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de ball; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de ball; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Ball.
15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long ball.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franc. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franc., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $25 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
9,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1837 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlié, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Braequier. Gard. int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, A OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061



Valencia Machine Shop
P. J. LABASTARDE
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 VALENCIA ST., Près de 13me. — Phone: Market 6041

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pousy, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ère Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 31 JUILLET 1921—SUNDAY, JULY 31, 1921. No. 176

Le Problème du Proche-Orient

Comment se terminera le conflit gréco-turc? Pour l'instant, ce sont les Grecs qui semblent avoir l'avantage. Les dépêches d'Athènes annoncent de grandes victoires remportées par les troupes helléniques. Mais jusqu'à présent en dépit de ces succès militaires pompeusement annoncés par le quartier général grec, le roi Constantin n'a pas obtenu la décision, et un retour offensif des nationalistes turcs est dans le domaine des choses possibles.

Considéré du point de vue général, le conflit gréco-turc n'est qu'un aspect d'un problème plus vaste. Comme le faisait tout récemment encore observer un publiciste français très renseigné, au point où les Alliés ont laissé arriver les événements, "toutes les questions sont posées. Nationalisme ottoman, panarabisme, sionisme, bolchevisme se disputent l'Orient et si quelques-unes de ces tendances sont en antagonisme, il est entre certaines autres des liens secrets. Ensemble elles entretiennent le désordre et l'inquiétude."

* * *

On ne saurait nier que le gouvernement des Soviets de Moscou, voyant que le bolchevisme n'a pu se répandre en Europe aussi vite qu'il le souhaitait, a jeté complaisamment les yeux vers le monde musulman. Il s'est visiblement demandé si à la faveur des événements qui viennent de bouleverser et qui bouleversent encore tant de pays d'Europe et d'Asie, il n'est pas possible d'opérer dans cet Orient, si accessible au fanatisme.

Il est certain aujourd'hui que les nationalistes turcs et les soviets de Moscou entretiennent les relations les meilleures. De toutes récentes dépêches publiées par des journaux locaux de langue anglaise ont même annoncé qu'une entente militaire serait conclue entre Kemal pacha et Moscou. Le "San Francisco Examiner" a donné l'autre jour une information d'un sien correspondant particulier disant que les Soviets russes mettaient à la disposition du gouvernement d'Angora le corps de cavalerie commandé par le fameux général bolchevik Boudeny.

* * *

En Orient comme ailleurs, malheureusement, les accords anglo-français ne jouent pas comme ils devraient jouer. En France, cependant, on ne méconnaît pas les intérêts de l'Angleterre en Orient. On sait que les Anglais songent toujours à la route des Indes et qu'ils veulent le contrôle terrestre des voies qui conduisent aux fleuves de la Mésopotamie et à Mossoul; ils ont besoin de leur sécurité sur l'Euphrate. En France donc, on doit tenir compte de ce fait. Mais de son côté, l'Angleterre ne doit pas oublier que la France a des traditions et des intérêts dans le Levant, que son activité et son influence y sont à la fois d'ordre moral et d'ordre économique.

Est-il si difficile de concilier ces deux points de vue? Par suite d'une série d'erreurs qui remontent déjà à la fin de 1918, les Alliés se sont trouvés amenés à régler des questions orientales qui sont plus préoccupantes et plus embrouillées que jamais. Mais tous les amis de l'Entente cordiale estiment qu'avec un peu de bonne volonté de part et d'autre on peut aisément arriver à une solution équitable.

A. LUSINCHI.

Le Pétrole aux Etats-Unis

La production du pétrole a pris un très grand développement depuis une dizaine d'années. Les progrès ont été très sensibles pendant la guerre, puisque de 384,667,000 barils en 1913, les quantités extraites ont passé à 514,729,000 barils en 1918, soit un accroissement moyen de 26 millions de barils par an. Ils restent cependant très inférieurs à ceux qui ont été réalisés en 1919 et surtout en 1920. Pour ces deux années, on a enregistré en effet les chiffres suivants: 544,883,000 barils en 1919 et 684,002,000 barils en 1920.

En 1920, l'augmentation de la production a atteint 140 millions de barils, c'est la plus considérable qui ait été enregistrée depuis que l'on exploite des gisements de pétrole. Ce résultat est dû en grande partie au développement de l'industrie d'extraction au Mexique, pays qui semble destiné à devenir un jour le principal producteur de pétrole du monde. Quoique moins importants, les progrès réalisés aux Etats-Unis ont néanmoins été très grands: de 377 millions de barils en 1919, les quantités extraites ont passé à 443 millions en 1920, ce qui représente un accroissement de 66 millions de barils. Mais, malgré cela, la proportion de pétrole produit aux Etats-Unis a décru de 69 à 65% et il se peut que cette proportion devienne encore plus faible à l'avenir si, comme tout le fait présumer, le développement de l'industrie mexicaine d'extraction du naphte continue de s'accentuer.

La répartition de la production américaine par Etats, que nous donnons dans le tableau ci-dessous, montre que l'Oklahoma, la Californie et le Texas ont, en 1920, fourni à eux seuls les trois quarts du pétrole extrait aux Etats-Unis.

Etats	Barils
Oklahoma	107,850,000
Californie	104,960,000
Texas	101,675,000
Kansas	35,446,000
Louisiane	33.609,000
Wyoming	17,201,000
Illinois	10,768,000
Kentucky Tennessee	8,166,000
West-Virginia	8,075,000
Pensylvanie	7,430,000
Ohio	7,344,000
Autres Etats	878,000
Total	443,402,000

L'augmentation de la production des Etats-Unis a été l'aboutissement d'une série de recherches entreprises par le groupe américain en vue de conserver sa suprématie sur le marché. En 1920, plus de 35,000 nouveaux puits ont été achevés et certains d'entre eux ont été établis dans des Etats qui, jusque-là, n'avaient pour ainsi dire jamais produit de pétrole. C'est le cas de l'Arkansas et du Montana. Ce dernier Etat, en particulier, semble être appelé à devenir un important producteur, car la structure géologique de son territoire est la même que celle de Wyoming. Des recherches sont faites également dans le Nouveau-Mexique, le Mississipi, la Floride, Washington, la Georgie, le Missouri et même le Tennessee et l'Arizona.

Jusqu'en 1918, malgré son importance, la production était restée inférieure à la consommaion; en 1919, elles se sont équilibrées à peu près; enfin, en 1920, la production a surpassé légèrement la consommation. Les Etats-Unis seraient donc dans l'impossibilité d'exporter des huiles minérales si eux-mêmes n'en importaient pas du Mexique des quantités toujours croissantes. En 1918, ces importations avaient atteint, d'après les statistiques officielles du Department of Commerce de Washington, 1,584 millions de gallons; elles ont passé à 2,216 millions en 1919 et 4,459 millions en 1920. Elles ont permis d'alimenter la clientèle étrangère des grandes compagnies américaines de pétrole.

Exportations de Pétrole
(Quantités en gallons)
En 1918.....2,714,619,746
En 1919.....2,492,754,027
En 1920.....3,098,778,080

Exportations de Pétrole
(Valeurs en dollars)
En 1918.....344,265,500
En 1919.....343,673,432
En 1920.....549,316,874

Ainsi qu'on peut le voir, les quantités exportées ont été plus faibles en 1919 qu'en 1918, sans que, toutefois, leur valeur ait sensiblement varié; mais, en 1920, et cela a été possible grâce à l'augmentation de la production et des importations mexicaines, les sorties ont été beaucoup plus importantes.

Il n'est pas douteux que ces quantités soient encore susceptibles d'accroissement, l'emploi du pétrole se généralisant de plus en plus, notamment dans la marine marchande. Il ne faut pas se dissimuler cependant que la consommation intérieure augmente avec une très grande rapidité. Pour que les Etas-Unis puissent conserver leur rang d'exportateurs de pétrole, il faudrait que les recherches de nouveaux gisements continuent à être couronnées de succès. Ce n'est d'ailleurs qu'à cette condition qu'ils pourront continuer à lutter contre le trust "Royal Dutch-Shell Transport". Il ne faut pas oublier, en effet, que les gisements naturellement exploités aux Etats-Unis seront, au dire des experts, épuisés dans une vingtaine d'années.

J. Décamps.

Ce que de grands Américains ont dit de l'Irlande

Sous ce titre le Benjamin Franklin, Bureau de l'Association Américaine pour la Reconnaissance de la République Irlandaise, a réuni des extraits de lettres d'Américains éminents y compris George Washington, Thomas Jefferson, Benjamin Franklin et John Adams. Ces documents constituent non seulement un témoignage frappant de la sympathie et de l'amitié séculaire de l'Amérique pour le pays qui lui a apporté tant de sang, de cerveaux et de bras, mais une reconnaissance de la dette que le monde entier doit à l'Irlande pour les services rendus par ses fils à la cause de la liberté et de l'humanité.

En 1772, Benjamin Franklin, dans une lettre datée de Londres, à Thomas Cushing, de Boston, parle d'un séjour fait en 1771 à Dublin et d'une visite au Parlement Irlandais d'alors. Il y avait vu "les principaux patriotes" et encouragé leur espoir que "notre influence croissante pourrait faire pencher à temps la balance de leur côté et qu'en associant les intérêts de nos deux pays un traitement plus équitable pourrait être obtenu pour eux, aussi bien que pour nous". Il constate que parmi ces parlementaires il y avait maints esprits d'élite, de très bons orateurs et des hommes d'affaires très capables. "Il trouva la Gentry (petite noblesse) très sensée, polie et amie".

De Passy (Paris) où il vivait en 1778, Franklin lança une lettre "au bon peuple d'Irlande" dans laquelle il se disait chargé de répéter "à vous mes bons amis, la part quo le Congrès prend cordialement à tout ce qui touche au bonheur de l'Irlande; il est ému très sensiblement du fardeau de pensions oppressives dont sont grevées vos ressources, des exactions arbitraires et illégales d'argent public par Lettres Royales, de la dissipation avec profusion, résultant de sinécures à hauts salaires, et des restrictions arbitraire et impolitiques sans parallèle dans l'histoire du monde que l'on impose à vos commerce et industrie".

Il y a eu bien des modifications de forme apportées au régime en Irlande depuis le 4 Octobre 1778, jour où fut écrite cette dénonciation historique d'un régime de dissipation, mais le fond est resté immuable.

Un espoir qui ne s'est pas réalisé.

Dans la lettre ci-dessus citée, Franklin félicite le peuple d'Irlande sur les belles espérances que les événements de l'hémisphère Ouest "éveille chez vous et chez les opprimés de toutes les nations" et ajoute: "J'espère que la libération de votre pays a été effectuée en Amérique et que vous ne serez jamais appelée à faire ces efforts pénibles et nécessaires qu'inspirent l'amour sacré de la liberté et qui nous ont permis d'établir à jamais notre indépendance."

"Si, continuait-il, le Gouvernement anglais, contraire à ses vrais intérêts, n'enlève pas toutes les restrictions sur vos commerce et industrie, je suis chargé de vous assurer que l'on trouvera des moyens pour rétablir votre liberté de la façon la plus complète et la plus ample."

Les "efforts pénibles et nécessaires" n'ont pas été épargnés à l'Irlande, surtout depuis ces deux dernières années d'une guerre où la barbarie s'est donné libre cours.

Eu fait de barbarie, hélas! l'histoire ne fait que se répéter. Franklin dans une lettre de Passy à l'Anglais David Hartley datée du 17 Janvier 1780, signale les atrocités britanniques commises en Amérique et les dépositions sous serment "prises par Ordre du Congrès". "On s'attend, dit-il, à ce que j'en fasse un livre de classe orné de 35 gravures dessinées par les meilleures artistes d'ici, montrant divers faits horribles afin de faire pénétrer aux esprits d'enfants et de postérité un sentiment profond de votre méchanceté sanguinaire et insatiable". (sic).

Paroles de Washington, Adams et Jefferson.

George Washington écrit au Yankee Club, Irlande, le 20 Janvier 1784: "C'est avec une sincère satisfaction que j'accepte vos félicitations sur la récente heureuse et glorieuse révolution... Si dans le cours de notre lutte réussie il en est résulté de bonnes conséquences quelconques pour le royaume opprimé d'Irlande, ce fait sera une nouvelle source de satisfaction pour tous ceux qui respectent les intérêts de l'humanité.

John Adams déclara (œuvres: vol. 4 à la page 165) que l'Irlande fut "grièvement opprimée" à tel point qu'il s'étonnait que "des Comités et des Congrès américains ne s'en soient pas occupés" d'une façon plus sérieuse et plus suivie. Dans une lettre de Londres au Président du Congrès en 1783, il constata que "comme toujours" le Ministère britannique "est en train de semer le désaccord et de créer des jalousies entre les Protestants et les Catholiques d'Irlande" afin de détruire l'œuvre des volontaires nationaux de 1782.

Thomas Jefferson écrivant de Paris en 1785 plaidait pour un commerce libre et direct entre l'Irlande et l'Amérique tel qu'il se développe aujourd'hui, c'est-à-dire plus de cent ans après! Il parle de l'excellence et du bon marché des produits irlandais.

Terminons ce résumé du recueil américain avec quelques phrases remarquables choisies au hasard dans l'adresse du Continental Congrès au Peuple d'Irlande le 28 Juillet 1775. "Vous avez toujonrs été les amis des droits de l'homme. Nous reconnaissons avec gratitude et plaisir que votre nation a produit des patriotes qui se sont distingués noblement dans la cause de l'humanité et de l'Amérique."

:o:

LES VOLEURS DE BANQUES.

Hamilton, Ont., 30 Juillet.

Des bandits masqués arrivés en automobile ont voté hier une succursale de quartier de la Bank of Hamilton. Ils ont pu s'emparer de 3000 dollars.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les Italiens s'enthousiasmont facilement, même quand ils sont du Nord; aussi, à Turiu, ou n'ent rien de plus pressé, à la suite du voyage dans la péninsule du président Wilson, de débaptiser nne avenue afin de lui donner le nom de l'auteur des fameux quatorze points. C'est ainsi qu'nne des plus belles artères de la capitale piémontaise fut appelée "Corso del Presidente Wilson".

Mais voilà, plus tard estimant que M. Wilson n'avait pas rendn suffisamment justice à leur pays, les Italiens se refroidirent à l'égard de l'ex-président, comme le prouve l'information suivante que nous trouvons dans nne dépêche publiée par notre confrère "L'Italia":

Turiu, 29 Juillet.

La municipalité de Turin a débaptisé le Cours du Président Wilson qui s'appellera désormais "Corso di Fiume".

Bornons-nous à enregistrer le fait sans le commenter.

* * *

Un humoriste des Etats-Unis disait ces jours dernicrs: "L'impôt sur le revenu a fait des Américains une nation de menteurs."

Eu effet le gouvernement de Washington a constaté chez ses contribuables la même attitnde défensive contre le fisc. Sur 745,000 déclarations de revenu, on en a trouvé 22,000 où le contribnable exagérait la somme qu'il avait à payer à l'Etat, ce qui indiqnait plntôt son inexacte compréhension de la loi que son désir de verser plns que la somme exigée; mais on en a découvert aussi 36,000 qui accusaient nn revenu inférieur an revenn réel.

C'est évidemment mettre à nne rude épreuve l'honnêteté du citoyen que de l'obliger à déclarer lui-même ce qu'il doit débourser. Il sera bien difficile d'empêcher nombre de contribuables de manquer de mémoire quand il s'agira d'avouer leurs recettes. Par contre, ils ne manqueront jamais d'imagination pour exagérer les dépenses susceptibles d'être réduites de leur revenu imposable.

* * *

A propos de propagande allemande, M. Bompard, ancien ambassadeur de France à Constantinople, raconte dans la "Revue de Paris", comment l'Allemagne opérait avant la gnerre en Turquie pour combattre l'influence française dans ce pays.

Ce diplomate racoute qne le jour où l'Allemagne prit pied en Turquie, elle se donna à tâche de ravaler la France qui, en Orient, comme ailleurs, lui portait ombrage. Elle se garda bien de la dénigrer elle-même; les critiqnes et les attaqnes directes seraient restées sans effet; on en aurait compris l'intention. Elle procédait de la plus savante manière, celle-ci par exemple: elle entretenait à Constantinople un jonrnal, subventionné par ses grands industriels et ses banqnes, l'"Osmanischer Lloyd", qui paraissait en français afin d'être compris de tout le monde, et elle avait posté à Paris un correspondant spécial qui collectionnait ce qui se disait ou se faisait en France de nature à nnire au bon renom de notre pays ou à lui faire tort dans l'esprit des Turcs. L'"Osmanischer Lloyd" reproduisait les communications de son correspondant de Paris avec l'en-tête: "On lit dans tel ou tel journal français." Et, de fait, la lecture régulière de ces extraits présentés tronqués et ingénieusement présentés finissait par faire impression sur les esprits; peu à peu les lecteurs de l'"Osmanischer Lloyd" étaient conduits à penser, que de notre propre aveu, la France était un pays en décadence où l'on ne trouvait plus ni courage ni vertu, dont les armées et la flotte étaient sans valeur, la race épuisée, la littérature licencieuse, la justice un leurre, le parlement un repaire dont le gouvernement était l'exacte représentation.

* * *

Ce que ne dit pas M. Bompard c'est que l'Allemagne n'opérait pas de cette façon seulement en Turqnie mais aussi dans bien d'antres pays. Aux Etats-Unis, on se le rappelle, sa propagande contre la France n'avait pas d'autres méthodes avant la guerre. Et nous ajouterons qne maintenant ses procédés de propagande ne se sont guère modifiés, tont au moins en ce qui concerne notre pays.

Les journaux du Syndicat Hearst, les plus germanophiles de tous les organes des Etats-Unis, entretiennent en effet à Paris un correspondant spécial du nom de Bertelli qui, comme le fameux correspondant parisien de l'"Osmanischer Lloyd" de Constantinople, transmet à son journal tout ce qui se dit ou se fait en France de nature à nuire au bon renom de notre pays ou à lui faire tort dans l'esprit des Américains — sans une réponse dilatoire, lui demandant si elle parlait en son nom personel ou au nom de tous les alliés. La curiosité de l'Allemagne sur ce point ne tardera pas à être satisfaite.

Il semble en effet que tout désaccord entre la France et l'Angleterre au sujet de la Haute-Silésie a cessé de subsister après remise de la note de lord Curzon au quai d'Orsay, qui s'est inspirée des efforts conciliatoires de lord Hardinge, ambassadeur d'Angleterre à Paris, secondés par Sir Milne Chectam. Grâce à ces deux diplomates Downing Street a cédé verbalement encore plus qu'il n'a cédé dans la note. Le point important dans l'affaire est que l'Angleterre et l'Italie signifieront à Berlin probablement conjointement avec Paris, que des renforts seront envoyés en Haute-Silésie par la France; que ces renforts pourront être entièrement française, bien qu'il ne soit pas impossible que des régiments anglais fassent à leur tour partie de l'envoi.

Etats-Unis et Etranger

FIN DE LA CONTROVERSE FRANCO-ANGLAISE.

Paris, 30 Juillet.

Le "Petit Parisien" annonce qu'une entente au sujet du règlement du problème de la Haute-Silésie parait certaine aujourd'hui à la suite de la note que le Premier Briand a remise hier soir à l'ambassadeur d'Angleterre. Le journal ajonte que tout indique que Londres acceptera la suggestion contenue dans la note du quai d'Orsay.

Le "Petit Parisien" annonce également qu'on tient pour certain que l'Angleterre et l'Italie appuieront la requête de la France qui sera adressée à l'Allemagne pour lui demander le passage libre pour les renforts qui pourront être envoyés en Haute-Silésie, une fois que la question de l'envoi des renforts aura été réglée par le Conseil Snprême de l'Entente, qui doit se réunir le 4 Août à Boulogne.

Paris, 30 Juillet.

La menace d'une rupture, sinon des relations amicales franco-anglaises, tout au moins de la collaboration politique entre les deux pays, au sujet de la Haute-Silésie, a été plus sérieuse qu'on ne peut se le figurer dans le public. Mais il semble qu'au moment critique, quand la France se disposait à agir seule, un arrangement amical est intervenu, dit M. Philippe Millet dans le "Petit Parisien".

Le 15 Juillet dernier, la France fit connaître à l'Angleterre qu'elle croyait nécessaire d'envoyer des renforts en Haute-Silésie avant la réunion du Conseil Suprême. Le même jour le quai d'Orsay adressait la même communication à Berlin. Le 22 Juillet la France était décidée à agir, ayant reçu le 19 Juillet un rapport de la commission interalliée d'Oppeln lui disant qu'il était urgent d'envoyer des renforts en Haute-Silésie. Considérant que l'Angleterre et l'Italie n'enverraient pas de renforts, la France se décida à tenir prête à partir une division et demanda à Berlin de lui faciliter le passage de ces troupes à travers le territoire allemand.

L'Angleterre se montra furieuse de cette décision prise par la France sans son approbation, le "Foreign Office" estimant que le rapport de la commission interalliée de Haute-Silésie qui lui était parvenu ne justifiait pas l'envoi immédiat de renforts. L'Allemagne profita immédiatement de la divergence de ces deux points de vue et fit à la France

NOUVEAUX DESORDRES AU JAPON.

Tokio, 30 Juillet.

De nouveaux désordres se sont produits dans les chantiers navals de Kawasaki et de Kobe, dont le personnel ouvrier est en grève depuis quelques semaines. La police et la troupe durent intervenir. Il y a plus de cent blessés. L'état de siège a été proclamé à Kobe.

LE JAPON ET LE SHANTUNG.

Honolulu, 30 Juillet.

Le "Jiji", journal de langue japonaise qui se publie ici, annonce que le comte Obaka a quitté hier Tokio se rendant à Pékin pour ouvrir des négociations en vue du retour à la Chine de la province du Shantung.

ON SE RUE AUX GUICHETS D'UNE BANQUE A BOSTON.

Boston, 30 Juillet.

Sur de faux bruits mis en circulation par des personnes malintentionnées les guichets de la "Boston Five Cents Savings Bank" furent assaillis hier par une foule de plusieurs centaines de déposants, et cela malgré les déclarations rassurantes faites par le Commissaire des Banques.

SUICIDE D'UN OFFICIER DE L'ARMEE DU SALUT.

Boston, 30 Juillet.

Le nommé F. M. Sulzer, "capitaine" dans l'Armée du Salut, a mis hier fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête. Ce désespéré était atteint d'une maladie chronique.

AUTOUR DE LA CONFERENCE POUR LE DESARMEMENT.

Washington, 30 Juillet.

L'Angleterre ayant manifesté l'intention de provoquer la réunion d'une conférence préliminaire à la Conférence générale qui, sur l'initiative du président Harding, doit se tenir à Washington, le gouvernement des Etats-Unis a fait savoir au "Foreign Office" qu'il n'accepte pas la suggestion de la Grande-Bretagne.

LES DETROUSSEURS DE TRAINS AUX ETATS-UNIS.

Pittsburg, 30 Juillet.

Le "Manhattan Limited", allant de New York à Chicago, a été arrêté ce matin, vers 2 h. 40, à Cassandra, Pa., par quatre individus armés, qui dévalisèrent le wagon-poste, où se trouvaient sept employés, dont l'un, parce qu'il manifesta l'intention de résister, fut blessé d'un coup de feu. Leur coup fait, les bandits purent s'échapper en emportant leur butin.

TITRES EXCEPTIONNELS

Le ministre des Travaux Inutiles s'entretient avec son chef de cabinet.

Le Ministre. — Eh bien! Avez-vous examiné les candidatures dont je vous avais parlé?

Le Chef de Cabinet.—Au poste d'inspecteur général des Pêcheries du Haut-Atlas, avec résidence à Laghouat...? Parfaitement, monsieur le Ministre. Mon choix est fait.

Le Ministre.—Ah! Ah!... Je suis persuadé qu'il est excellent.

Le Chef de Cabinet.—En tout cas, je ne me suis laissé guider que par des considérations dont j'espère que Monsieur le Ministre appréciera toute l'importance...

Le Ministre.—Je n'en ai jamais douté... Voyons... L'un des candidats est, je crois, un ancien Polytechnicien, garçon de la plus haute valeur ayant fait largement son devoir pendant la guerre... Bref, un sujet d'élite, un savant du plus grand avenir!...

Le Chef de Cabinet.—Monsieur le Ministre ne craint personne, en fait de mémoire.

Le Ministre.—Mon grand-père était apothicaire.

Le Chef de Cabinet.—Tout s'explique. Quant à l'autre candidat, Monsieur le Ministre ne l'a certainement pas oublié, c'est le plus insipide de nos collègues, Népomucène Vanmorné, chef de division dans le Service des Renseignements erronés, fonctionnaire au-dessous du médiocre, qui s'arroge le droit de n'arriver à son bureau qu'à deux heures quarante, pour en repartir à trois heures moins dix...

Le Ministre.—Qui plus est, un pleutre, un embusqué, un cuistre... Je le connais. L'hésitation n'est donc pas possible. Vous concluez naturellement, en faveur de son concurrent...

Le Chef de Cabinet.—Pardonnez-moi, Monsieur le Ministre... Je voulais au contraire vous proposer la nomination de Vaumorné.

Le Ministre, estomaqué.—Comment? Vous le considérez, à bon droit, comme incapable et vous me demandez de l'envoyer à Laghouat, dans un poste de confiance?...

Le Chef de Cabinet.—Je vais vous expliquer, Monsieur le Ministre: son appartement me plairait beaucoup!!!

Léon Valbert.

:o:

GRAVE SITUATION ECONOMIQUE EN SUISSE.

Berne.

Le nombre des chômeurs a augmenté en Suisse dans des proportons considérables. On compte, à l'heure actuelle, plus de 200,000 chômeurs, ce qui, étant donné la faible population de la République Helvétique, est un chiffre impressionnant. En raison de son change élevé, la Suisse ne peut exporter aucun des articles qu'elle écoulait auparavant en grande quantité sur nos marchés. D'autre part, elle est présentement envahie par toute la camelote allemande. Un grand nombre d'usines, des petits fabricants, particulièrement des fabricants de montres, ont détruit considérablemeut leur production, voire même fermé leurs portes. Un mouvement violent de protestation se manifeste et on peut craindre qne, dans un laps de temps assez rapproché, le mécontentement populaire ne soit cause d'événements très graves.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

A LA COUR VICTOIRE.

Les membres de cette Société ont, ces jours-ci, et avec le cérémonial habitnel, procédé à l'installation—pour le prochain exercice—des Officiers dont les noms suivent:

D. D.: A. Latreille; P. C.: P. Olivier; Chef Forestier: P. Bourdieu; Sous-Chef: J. Mondot; G. A.: D. Aymard; G. J.: Mallard; B. A.: L. Berthié; B. J.: L. Labarthe; Sec. des Fin.: J. Baget; Sec. des Rec.: E. Blanqnié; Trésorier: L. Robert; Trustees: J. S. Godeau, A. Esmiol, L. Marty; Médecins: Dr. Plincz, Dr. Thibodeau et Dr. Frejeau. Gardien: C. Bosc.

La réunion fut suivie d'un banquet, au cours duquel une médaille emblème de l'Ordre fut présentée au forestier Alex. Vayssié, et une montre en or remise au forestier J. Baget, en témoignage de reconnaissance pour les services rendus à la Cour par les deux dévoués intéressés.

LA GUERRE A CHINATOWN.

Nous disions dans notre dernier nnméro qu'une reprise des hostilités paraissait imminente à Chinatown. Notre prédiction s'est réalisée. On annonce en effet qu'une tentative de meurtre a été commise sur la personne dn Chinois Woug Tong, qui essuya plusieurs conps de fen au moment où, dans la soirée, il quittait son travail. Wong Tong a reçu trois projectiles, un dans la poitrine et les autres an bras.

Wong Tong appartient à la Société des Sney Sings. L'auteur de cette tentative de meurtre doit vraisemblablement être nu membre de la Hop Sing, société ennemie des Sney Sings.

La justice informe.

FIN DE LA GREVE DES GENS DE MER.

Par un vote de 1272 contre 481, le Syndicat des gens de mer du Pacifique a voté hier la reprise du travail. La grève durait depuis le 1er Mai dernier.

C'est sur la recommandation de M. Andrew Furuseth, président de l'Association Internationale des Syndicats des gens de mer d'Amérique, que cette décision a été prise.

Comme le Syndicat du Pacifique, tous les autres syndicats ont voté la fin de la grève et accepté la réduction de salaire.

LE 61ème ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE M. PADEREWSKI.

On mande de Paso Robles que M. Ignace Paderewski, l'ex-Premier polonois, qui depuis quelque temps s'est installé dans la superbe propriété qu'il possède en Californie, a célébré hier, dans la localité sus-nommée, le 61ème anniversaire de sa naissance. A cette occasion, ses nombreux amis californiens lui ont offert un grand dîner qui a eu lieu hier.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Auditorium.

* * *

Prière à MM. les Sociétaires des Sociétés françaises de San Francisco et d'Oaklaud de nous informer, sitôt qu'elles auront été arrêtées, des dates auxquelles elles donneront leurs bals pendant la saison 1921-22.

LES DERNIERS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS DE LA SAISON.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shehll Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

28 Août—Excursion des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Clnb, à Glen Park.

UNE RIXE A ANGEL ISLAND.

Hier, à Angel Island, dans les locaux où sont détenus les immigrants, une rixe éclata, à la suite d'une discussion de jeu, entre des Hindons et des Chinois. La mêlée fut générale et les couteaux ayant été tirés, il y eut plusieurs blessés, dont cinq gravement atteints. Les gardiens dn service de l'Immigration eurent toutes les peines du monde à rétablir l'ordre.

LE REVEREND ET LA POLICE.

Le Rév. William F. Panewood, d'Oakland, pérorait l'autre soir en public, à l'angle des rues 9ème et Broadway. Ayant dénoncé les méthodes employées par la police de la ville d'Oakland, qui se laisse, dit-il, si volontiers corrompre, il se vit appréhendé par le policemau W. A. O'Connor, qui le conduisit en prison où il passa la nuit.

Par mon système "Otho-dont-al" je puis réparer les deuts brisées et remplacer les deuts qni vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité quo possèdent les bonnes dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Notre petit théâtre "La Gaîté Française" a fermé vendredi soir ses portes... mais pas pour longtemps, heureusement. La direction a en effet annoncé au public qui assistait à la représentation de vendredi soir que la réouverture de la saison théâtrale française aura lieu au mois d'octobre prochain.

C'est devant un public nombreux qu'a eu lieu vendredi soir la représentation de clôture. La petite salle de la rue Washington était littéralement bondée. Outre les deux pièces fort amnsantes: "L'Eté de la Saint-Martin" et "Par nn Jour de Pluie", que déjà les habitnés de la "Gaîté Française" avaient eu l'occasion d'apprécier aux soirées précédentes, le programme de vendredi comportait un numéro final qui a obtenu le plus vif succès. Il s'agissait en l'espèce d'un défilé de tous les pensionnaires de la petite troupe Ferrier, chacun venant dire un poème, nn monologue ou chanter quelques couplets, le tout se terminant par un chœur du plus bel effet.

Ce fnt une charmante soirée, et c'est avec regret qn'on se retira sur le coup de 11 heures, en songeant qn'il faudra attendre à Octobre prochain pour revoir la "Gaîté Francaise" rouvrir ses portes. Il est vrai que la direction compte profiter de ces quelques mois pour monter d'autres spectacles et se préparer ainsi à faire une réouverture sensationnelle.

A l'issue de la représentation, la Direction a offert nn petit souper froid à ses pensionnaires et à quelques amis de la première heure de la "Gaîté Française". Mme Gustin-Ferrier a fait aux invités les honneurs de sa maison avec sa grâce souriante habituelle.

ARRESTATION D'UN ESCROC.

Sur un double mandat d'arrêt émanant de Salt Lake City et de Denver, la police a arrêté hier, dans un grand hôtel de notre ville, le nommé George Marcus, accusé d'avoir commis de nombreuses escroqueries dans diverses villes de l'Est.

George Marcus avait sur lui une assez grosse somme. Il comptait se mettre dans les affaires à San Francisco. Déjà il avait fait des arrangements pour installer son bureau au No. 660 de la rue Market.

AVEC NOS AMIS LES SUISSES.

C'est aujourd'hui que les Sociétés Suisses donneut, au California Park, près de San Rafael, leur grand pique-nique annuel au profit du fonds de secours de la Société Suisse de Bienfaisance.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Les membres du Club Lafayette No. 2, du Comté d'Alameda, sont convoqués à une importante réunion qui aura lieu, à Oakland, au Blake Hall, Jendi prochain 4 Août.

Petits Echos

L'association des camionneurs de notre ville a volontairement décidé de baisser ses prix.

—Le steamer "Hilleman", construit pour le transport du pétrole, a été lancé avec succès hier dans les chantiers de la Bethlehem Shipbuilding Compauy.

—On n'a pu établir l'identité du cadavre du noyé qui a été recueilli hier près de Mussel Rocks.

—On anuonce la mort à Boston, où il était de passage, de M. Maurice F. Lowenstein, un négociant de San Francisco bien connu.

—C'est hier à minuit qu'a expiré le délai pour l'inscription à l'Hôtel-de-Ville de tous les étrangers n'ayant pas acquis la naturalisation américaine.

:o:

L'ANGLETERRE ET L'AMERIQUE.

Du "Chugai Shogyo":

Les discussions britanniques à propos de la politique étraugère sont concentrées sur l'alliance anglo-japonaise et sur la coopératoin anglo-américaine. On croyait que les tendances vers une alliance entre la Grande-Bretagne, l'Amérique et la France étaient dues à la crainte que la France ne se rapproche de l'Allemagne, mais les dernières tendances de la Grande-Bretagne sont de faire, de la coopération américaine, le pivot de sa politique et il est indubitable que les conseils d'une coopération anglo-américaine nuiront à l'alliance anglo-japonaise.

:o:

DISTRACTION.

La Fontaine était d'une rare distraction.

Quand Louis XIV, qui avait trouvé ses "Fables" fort jolies, voulut que l'auteur vint lui en présenter un exemplaire, le fabuliste mit ses plus beaux habits, se rendit à Versailles, fut reçu par le roi et lui tourna un joli compliment qui fut accueilli le plus gracieusement du monde. Mais quand il fut question de l'objet principal de la visite, c'est-à-dire des "Fables":

—Excusez-moi, Sire, s'écria La Fontaine... Je les ai oubliées à Paris.

DEFECTIVE ORIGINAL

L'Allemagne peut-elle faire la guerre?

Certes, si la guerre sévit à nouveau, personne ne pourrait invoquer son ignorance de l'organisation militaire camouflée que l'Allemagne met au point depuis deux ans et dont Noske fut l'initiateur.

Voici les ressources présentes de l'Allemagne tant en effectifs qu'en matériel. Les chiffres officiels de la Reichswehr sont de 100,000 hommes, ceux de la police de sûreté de 150,000. Mais quatre millions d'hommes au moins, instruits et susceptibles d'être mobilisés, sont dans leurs foyers.

C'est en vue de la mobilisation éventuelle de cette dernière masse que l'Allemagne a créé les diverses organisations dont les noms rébarbatifs ou abrégés remplissent les journaux, Einwohrerwehr, Orgesh... etc. Petit à petit, les rouages sont engrenés qui, en une heure quelconque, plutôt prochaine, mettrait en mouvement une machine militaire entièrement rénovée, adaptée aux nécessités de la défaite et de l'époque. Monter un semblable instrument est une simple affaire de cette méthode vigoureuse en laquelle excellent les cerveaux germaniques. Il est possible que, dans un certain nombre d'années, des difficultés surgiront avec la disparition progressive des vétérans de la grande guerre: mais on ne saurait douter que pour l'instant l'Allemagne dispose immédiatement des états-majors, des cadres, du "matériel humain" suffisants pour constituer une redoutable armée. Pour mettre sur pied celle-ci, il n'est besoin que d'un travail occulte de mobilisation, exécuté par des spécialistes déguisés en civils. Et une telle mobilisation serait aussi rapide que celle de l'armée impériale en 1914. L'exemple en a été donné à plusieurs reprises par les unités de l'armée suisse, dont les miliciens, rappelés de leurs foyers, forment en moins de 48 heures des divisions complètes et exercées.

L'Allemagne possède donc les effectifs que son ingéniosité est capable d'utiliser. Dispose-t-elle, pour les armer, du matériel indispensable à la guerre?

Si, par ce matériel, on prétend entendre celui qui fut accumulé sur le front d'Occident pendant la mobilisation dans les tranchées, il est bien évident que la réponse à cette question doit être admise négative. Sauf erreur, l'artillerie lourde existant outre-Rhin est réduite à peu de chose; l'artillerie de campagne ne représente qu'une faible partie de celle en service à la veille de l'armistice. Néanmoins, et d'après les indications les plus sérieuses, cette artillerie de campagne, dissimulée ou non, compterait encore 8 à 9,000 pièces, c'est-à-dire le double de toutes celles que la France possédait au mois d'août 1914, et de celle même que les Allemands déployèrent d'Anvers à Belfort dans leurs marches initiales d'invasion.

Le nombre des fusils répartis et cachés dans l'ensemble du Reich est estimé à 4,500,000 — chiffre supérieur aussi de près du double à celui des fusils en service ou dans les arsenaux français lors de la déclaration de guerre.

Quant aux mitrailleuses, elles foisonnent partout. Il n'est, pour ainsi dire, pas de jour, où les commissions de contrôle alliées n'en découvrent dans les endroits les plus imprévus. N'insistons pas sur les avions commerciaux, transformables immédiatement en appareils de bombardement, ni sur le matériel spécialisé de tous genres qui subsiste en abondance. Notons enfin que les unités de la Reichswehr sont pourvues dès maintenant d'un outillage automobile de transport, triple au moins de leurs besoins courants.

L'Allemagne a donc les effectifs; elle a le matériel, non pour une guerre de siège, mais pour une guerre en rase campagne. Jusqu'à l'ouverture de la lutte des tranchées, l'artillerie lourde allemande, traînée aux bagages, n'a joué qu'un rôle infime; la bataille de la Marne a été gagnée avec de seules pièces de campagne. Et lorsqu'en 1918, la vraie guerre, la guerre de mouvements eut refleuri, les gros canons des alliés ne tardèrent pas à être semés sur les routes. Sitôt traversées les lignes Hindenburg, le canon 75 reprit la primauté.

Le front continu a été la raison nécessaire de la guerre de tranchées. Pas de front continu, et pas d'immobilisation! Or, nul ne peut affirmer que dans les conditions du théâtre, ou selon les conceptions stratégiques se fera la guerre future, la disposition linéaire et frédéricienne incrustant au vol des armées immenses entre deux obstacles infranchissables, puisse être renouvelée. La vérité est que seuls les principes sont intangibles et non les procédés.

En fin de compte, l'Allemagne peut être considérée comme dépourvue actuellement des moyens adaptés à une guerre offensive. Mais, à brève échéance, sinon dès aujourd'hui, elle pourrait, après une courte préparation, soutenir une guerre défensive en rase campagne.

:o:

DEUX TRAITRES

Où l'on retrouve la mystérieuse Dame Blonde

Poul Coutoier et Alice Brelivet, inculpés d'intelligence avec l'ennemi (espionnage, dénonciations et désertion) seront jugés prochainement.

Coutoier est chargé de vingt-et-un chefs d'accusation. Il s'était mis au service de la police allemande, à la disposition du service des réquisitions et au service du centre d'espionnage boche.

L'instruction a démontré que la carte d'espion trouvée dans les papiers de Coutoier, et dont ce dernier niait être le propriétaire, avait été réellement employée par lui. Cette pièce fut remise au traître à Saint-Jooren-Noode, près de Bruxelles par la myystérieuse "dame blonde," une dame S..., de la meilleure société allemande qui, pendant la guerre, dirigeait le centre d'espionnage d'Anvers.

Cette preuve accablante de culpabilité a entraîné Coutoier à faire quelques aveux. Il a reconnu s'être mis au service de l'Allemagne et avoir revêtu l'uniforme allemand pour procéder aux réquisitions et arrestations qu'en partie, d'ailleurs, il reconnait avoir faites. Cependant, au sujet des dates, il n'est pas d'accord avec la justice. L'enquête, menée adroitement, relève que Coutoier a servi les Allemands de septembre 1915 à avril 1916, et que, pendant cette période, ses services furent précieux pour nos ennemis (dénonciation du comité Wibaux, etc.).

Pour sa défense, l'accusé dit, en substance: "Je reconnais bien être entré au service de l'Allemagne, même au service de l'espionnage, mais, en agissant ainsi, je poursuivais le but de servir la France et tentais de pénétrer les secrets du service allemand pour les soumettre ensuite au gouvernement français."

C'est ce que le conseil de guerre appréciera sous peu.

:o:

Statistique

Nous lisons dans le "Figaro":

Un de nos collaborateurs soulignait, l'autre jour, la disette de prêtres dont pourrait bien souffrir l'Eglise de France. Une curieuse statistique serait à faire des milieux sociaux où se recrute le clergé de France. Sait-on quelle était cette année la composition d'un des plus imporants séminaires de France?

En plus du recrutement normal des jeunes séminaristes, il y avait: 1 colonel breveté d'état-major, 1 commandant, 6 capitaines, 16 lieutenants, 2 sous-lieutenants, 4 officiers de marine, 5 polytechniciens, 3 centraux, 2 agrégés de lettres, 6 docteurs en droit, 5 ingénieurs, 30 licenciés, 1 médecin auxiliaire, 1 élève de l'Ecole des mines, 1 normalien, 1 inspecteur des finances, 1 secrétaire général de la comptabilité du Bon Marché.

Et même deux anciens membres de la C. G. T.!

:o:

Le Courtisan Avisé

Lord Montaigu se promenait un jour avec le roi Jacques, dans un parc royal, quand ils virent venir à eux un solliciteur écossais que l'on envoyait vers le roi.

Celui-ci, qui ne pouvait souffrir les quémandeurs, ne savait où se fourrer pour éviter l'importun.

— Sire, dit Mantaigu, laissez-moi faire... Cet homme ne connaît pas le roi... J'ai mon grand cordon de la Jarretière.. Il me prendra facilement pour vous. Je vais vous en débarrasser... Mettez-vous derrière moi.

Aussitôt dit, aussitôt fait. L'Ecossais harangue Montaigu en le traitant de Majesté et expose ce qu'il désire:

— Mon ami, répond froidement Montaigu, ne vous étonnez pas si vous attendez encore que je vous rende justice Songez que je n'ai encore rien fait pour Montaigu, qui m'a rendu mille services... Montaigu qui... Montaigu que...

Le roi se mit à rire:

— Otez-vous de là, dit-il, c'est assez joué.

Et il accorda à la fois les demandes de l'Ecossais et de lord Montaigu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 5 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones, Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la "Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379 Washington St., Oakland—"Normal Pharmacy," P. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 11 juillet 1921.

En déposant son rapport sur le budget de 1922, M. Paul Doumer, ministre des finances, a montré la nécessité des économies. C'est un refrain qu'ont bien souvent entendu toutes les Assemblées qui se sont succédées en France depuis 1789. C'est que toujours les dépenses ont été plus élevées que les recettes et la vie a continué malgré tout, au milieu des cris et des protestations des contribuables qui ont fini par payer. Quelques ministres dédaignèrent même les conseils de prudence et appliquèrent la folle et ruineuse devise de Calonne: "Quand on dépense beaucoup, on inspire confiance et on trouve du crédit."

Jamais peut-être le budget de la France ne fut si mal en point que sous le Directoire, où tous les appointements des fonctionnaires avaient six et huit mois de retard. Les cinq Directeurs n'étaient pas plus régulièrement payés que les autres et les ministres ne touchaient leur traitement qu'irrégulièrement.

Le vieux Villiaumé, dans son "Esprit de la Guerre" (p. 99), rapporte que la caisse même particulière du Directoire était vide; on sait que les Directeurs, pour indemniser le collègue sortant, formaient une caisse commune où on versait une partie du traitement et les bénéfices plus ou moins réguliers; quand un Directeur sortait de charge, on partageait, et celui qui s'en allait, "pouvait se retourner," suivant la pittoresque expression de Barthélemy. Villiaumé, bien placé pour savoir, assure que le gouvernement espagnol faisait tenir tous les ans aux directeurs des sommes considérables "de peur qu'on ne lui déclarât la guerre." Ces gouvernants peu scrupuleux gardaient une partie de cet argent pour eux-mêmes et versaient le reste dans leur fameuse caisse commune; elle commençait à être à peu près garnie, quand dans la nuit du 19 au 20 Brumaire, an VIII, Siéyès et Royer-Ducos se l'approprièrent, et leurs collègues n'osèrent naturellement pas protester. Reubel, qui venait d'être remplacé, se trouvait dans une situation fort précaire et ne pouvait trouver à se loger, faute d'argent. Pendant qu'il était directeur, Syéyès ne craignait pas de vendre aux marchands de comestibles les fruits des arbres du jardin du Luxembourg. Aujourd'hui, il y a toujours des fruits au Luxembourg, ou y a même ajouté une serre; les poires, qui sont renommées, les pommes, les pêches et les raisins ne sont plus vendus, on les partage entre les principaux personnages du Sénat. Avant la Révolution on les donnait aux Carmes, dont le couven était voisin.

Louis XIV, lui, faisait distribuer au peuple de Versailles tous les fruits et légumes qui n'étaient pas nécessaires au service de la Cour; c'est La Quintinie qui était chargé de ce soin. On voit encore une porte condamnée par laquelle on faisait cette distribution. Louis XV et Louis XVI avaient conservé cette habitude.

Sous Louis-Philippe, le potager du château était un des plus beaux de France, placé sous la direction de Grison, le premier jardinier de France; mais le comte de Montalivet, ministre de l'Intérieur, supprima les distributions gratuites et vendit les légumes, les fruits et les primeurs à divers fruitiers de Paris. Les journaux de l'opposition critiquèrent fort cette mesure, qui donna lieu à des chansons un peu vives et inspira à Philipon la célèbre caricature représentant le roi sous la forme d'une poire, ce qui valut au dessinateur une condamnation à la prison.

Cependant, le gibier des forêts de l'Etat était distribué aux hôpitaux après qu'on avait envoyé des présents aux gros fonctionnaires, et aux diplomates. C'est une habitude qui s'est conservée depuis 1870. Les présidents de la République ont presque tous suivi cette coutume. Sous M. Fallières, qui ne perdait jamais l'occasion de réaliser une économie, on vendait une partie du gibier à un marchand de la rue Saint-Lazare, qui avait même affiché une pancarte en calicot portant: "Gibier provenant des chasses présidentielles." Averti, l'Elysée fit cesser cet abus M. Poincaré tenait à ce que le gibier allât aux hôpitaux, et quand il lui arriva d'en distraire quelques bourriches pour ses amis, il envoyait un don à l'Assistance publique. Tous ses prédécesseurs ne l'avaient pas imité. Ce sont là les broutilles des économies nationales.

Jean-Bernard.

:o:

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.
Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

UN CANON EXTRAORDINAIRE

Le "Daily Mail" publiait récemment une information "sensationnelle" au sujet d'un nouveau canon silencieux portant à 300 milles et capable en même temps de réparer les navires sous l'eau. En voici les caractéristiques pour le moins bizarres.

Le canon enverrait un obus de 5 tonnes à 300 milles. Il est silencieux et sans éclair à la décharge; sans recul également. Le modèle dont s'est servi pour ses démonstrations le docteur Miller Hitchison ressemble à un marteau riveteur à air comprimé, et sa plus grande utilité, en dépit de sa portée, sera dans le domaine commercial où il servira à réparer des navires sous l'eau.

Sa vitesse initiale peut être variée grâce à un mécanisme secret. Le docteur Hitchison se servait de projectiles filetés à une extrémité pour les faire traverser une plaque, de sorte que seule pa partie filetée transperçait cette plaque. On peut alors, sur ce filetage, bloquer un écrou.

Quelle que soit la vitesse initiale, la pression dans le canon ne dépasse pas 20 tonnes par pouce carré. Les gaz de la détonation et l'éclair sont cantonnés dans la chambre d'où est projeté l'obus et évacués graduellement par un système spécial.

Tel est le canon présenté à une société d'ingénieurs par un Anglais, M. John Temple, son inventeur.

M. Charles Tardieu a demandé à des officiers supérieurs du ministère de la guerre et à des professeurs des services techniques de l'artillerie ce qu'il fallait en penser.

— Nous recevons, lui a-t-on dit, journellement de semblables notes. Celle-ci est vague et contient, à côté d'assertions possibles ou vraisemblables, des affirmations étonnantes. Le plus gros projectile jusqu'ici envoyé ne dépasse pas 1,400 kilos. Mais 5,000 kilos, c'est formidable. L'obus de bertha était un 210 ne dépassant pas 50 kilos.

"On a peine à croire que ce canon soit entièrement silencieux, sans éclair à la décharge. C'est possible. On y est déjà arrivé. Mais sans recul, c'est impossible! On arrive à limiterr gandement le recul, dans les tourelles de cuirassés, mais complètement, non.

"Ce qui est incompréhensible, c'est ce projectile fidèle. En admettant que la plaque où on l'enfonce soit capable de résister, le filetage lui-même doit être arasé par le frottement et empêcher le vissage d'un écrou."

:o:

A Propos de Vogue

Dans la deuxième quinzaine de mai 1911, M. Crolard, député de la Savoie, prononça à la tribune cette parole. "Parfois les Savoisiens deviennent des Savoyards."

Cette phrase, qui n'a l'air de rien, au premier abord, marque bien la différence qui sépare, en Savoie, les partisans de la tradition, des modernistes.

Ceux-ci n'ont qu'indifférence et dédain pour ceux-là. Dans leur bouche, le terme de 'Savoyard" a même queque chose d'un peu méprisant.

C'est pourquoi quantité d'enfants de la Savoie, devenus Parisiens, ont regretté de voir la fête qui vient d'avoir lieu à Montmartre, s'appeler la "Vogue Savoyarde." Ils auraient volu qu'elle s'intitulât "Vogue Savoisienne."

Pourtant, la cloche célèbre qui sonne l'heure sur la Butte se nomme la "Savoyarde" et l'organe attitré des "Savoisiens" de la capiale est le "Savoyard de Paris."

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
525 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la néuralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les constipations—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANCAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 621, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eestman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Peyrone
F. Pévrier
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-342 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 23 —

PREMIERE PARTIE

XII

— Les gens comme vous, ami Pourain, sont heureux, saperlotte! s'exclama Campayrol, en caressant dans l'emportement de sa joie, le double menton de la maîtresse du logis. Bon foyer, bon gîte et le reste!

C'était vrai.

Le servage même n'a jamais été aboli chez eux.

La Sylvine, une grasse ménagère de trente-huit à quarante ans, forte, alerte et fraîche, vaquait avec une petite bonne ébouriffée et toute jeunette aux préparatifs du déjeuner.

Les femmes kabyles sont moins soumises à leurs seigneurs que celles de la Brenne.

Pourçain et son convive s'attablèrent en face l'un de l'autre dans la grande cuisine, égayée par la flamme du foyer et les rangées de casseroles de cuivre rouge brillant comme de l'or.

Sylvine et son aide continuèrent à trotter autour d'eux.

Un râble de lièvre convenablement piqué tournait devant le feu.

Sur la nappe, le gros linge de ménage embaumait la lavande et l'iris, et un vin clair des environs de Loches, tiré à la pièce, rougissait les carafes.

Personne n'aurait pu supposer qu'un drame ignoble, sanglant, s'était joué deux jours plus tôt dans ce parc immense et paisible dont les perspectives s'allongeaient devant les fenêtres, et qu'il s'en méditait d'autres.

Au café, les deux hommes se trouvèrent seuls.

Le régisseur cligna de l'œil.

On pouvait causer librement.

Campayrol tira de sa poche un cigare de deux sous tandis que Pourçain allumait sa pipe avec un charbon.

— Eh bien! commença le Berrichon, vous voilà dans les papiers de notre dame. Une bonne affaire pour vous!

Campayrol involontairement tâta son veston. La preuve était là.

— Vous aurez de la besogne, sous peu, continua Pourçain, pour étudier le terrain.

Le major ne répondit pas d'abord.

Il se contenta de dire en étendant ses jambes devant le feu:

— Il fait bon chez vous, saqueurdienne!

Pourçain tortillait sa barbe en homme qui ne serait pas fâché de se décharger d'un secret:

— Il n'y fait pas bon pour tout le monde, insinua-t-il avec un rire faux et sournois.

—Et pour qui n'y fait-il pas bon? demanda le major.

— Pour les braconniers qui chassent la nuit sans permission.

Campayrol le savait déjà.

— Hé! hé! fit-il, dans mon jeune temps, j'ai connu des gibiers pour lesquels j'aurais volontiers risqué ma peau. C'est au maître à défendre son bien.

— Le nôtre est bien gardé, major.

Campayrol remplit sa tasse de cognac:

— Possible, fit-il d'un air narquois, mais trop tard, mon bon!

Pourçain s'épanouit.

— Allons! dit-il, je vois que madame vous a fait ses confidences.

Et débarrassé de ses scrupules, il conta au major l'histoire du rendez-vous et de l'affreuse chasse nocturne.

— Tenez, fit-il en achevant, j'ai la peau rude, docteur; eh bien! vous me croirez si vous voulez, mais rien que d'y penser, ça me donne la chair de poule. Et dire qu'on ne sait même pas ce qu'il est devenu!

— Vous avez bien cherché?

— Partout.

— Rien trouvé?

— Rien. Qu'est-ce que vous en pensez, major?

— Moi? Je pense que le gaillard était trop coriace pour vos mâtins. Ils n'avaient pas la dent assez dure. Il sera allé se faire soigner ailleurs.

— Où ça?

— Voilà le chiendent. Chez lui... à Paris. Une voiture devait l'attendre quelque part... dans le voisinage. En galant homme, à cause de la petite, il a payé pour qu'on se taise... et on se tait. Vous ne saurez rien!

— La conclusion?

— Vous en êtes délivrés. Quand on est reçu de la sorte dans une maison, on n'y revient pas...

— Vous croyez, major?

— Certes! Sans compter qu'il peut être estropié pour la fin de ses jours...

Pourçain respira.

— Tant pis pour lui, dit-il. Ça lui apprendra à courir après les filles... Tout n'est pas rose dans le métier!

— Reste la demoiselle, ami Pourçain.

Le régisseur n'en parut pas embarrassé.

— C'est l'affaire de madame, déclara-t-il. A votre santé, major.

— A la vôtre!

Et le Berrichon conclut:

— Le diable est fin, mais madame l'est autant que lui. Elle réparera la brèche, et les plus malins n'y verront que du feu.

—Amen! dit le major.

XIII

Confiance

Quelques jours plus tard, Campayrol était en effet de la maison, comme l'avait voulu la duchesse.

On mettait son couvert dès qu'on apercevait son cabriolet et le bidet dans les lointains de l'imposante avenue.

Le Limousin était bonne les facteurs qui sentent la cuisine d'une lieue.

Au coup de cloche du déjeuner, on était sûr d'entendre son berlingot ferrailler sur le pavé des communs.

Les gens de son caractère mangent aisément dans la main et s'apprivoisent comme les canaris.

Au surplus, la duchesse était contente de lui. Il entrait à merveille dans ses vues.

Le major exécutait sa consigne avec une incroyable adresse.

Dans le désastre qui la terrassait, parmi ces serviteurs aux ordres de sa grand-mère et dont elle osait à peine réclamer les services, prisonnière pour ainsi dire dans ce grand château qui suait par toutes ses murailles l'abandon et l'ennui, Mlle de Charnay s'était retournée avec empressement vers ce petit homme rond, jovial, familier, plein d'une délicate compassion pour sa jeunesse et qui, dès le premier jour, au moment où la duchesse le présentait, lui avait dit à la dérobée, d'un ton d'amicale brusquerie:

— Du courage, saperbleure! Rien n'est perdu!

Et il avait serré dans sa grosse main épaisse et courte les doigts frêles de la pauvre fille.

A dater de cette seconde, l'intimité s'était établie entre eux.

Sans doute, ce Limousin n'était pas le soutien que Blanche de Charnay eût choisi, mais elle n'en avait pas d'autre sous la main et, après tout, celui-là valait peut-être mieux que certains consolateurs plus raffinés, parce qu'avec sa belle humeur et son entrain, il abrégeait pour elle les jours d'angoisse au milieu desquels elle attendait la fin de ses douleurs et les décisions de la duchesse.

Le major fut donc bientôt en possession de la confiance universelle de la Jonchère.

Sûre de lui, parce que son intérêt lui répondait de sa fidélité, la duchesse le laissait volontiers en tête à tête avec sa petite-fille.

Un dimanche, au commencement de décembre, Campayrol se promenait avec sa malade sur la terrasse.

La journée était froide, mais sèche. Les vents d'automne et la gelée des nuits avaient arraché et brûlé les dernières feuilles des arbres. Le soleil éclairait mal cette nature morne et ne réchauffait pas.

Blanche, enveloppée dans un manteau de loutre, grelottait. Le docteur entendait ses dents claquer entre ses lèvres décolorées.

— Rentrons, dit-il.

— Pas encore, fit-elle vivement.

Bien des fois, ils avaient causé à l'écart et sans témoins, mais jamais la jeune fille n'avait osé aborder le sujet qui lui tenait au cœur.

Campayrol la devinait, mais ne la pressait pas.

Il était environ trois heures de l'après-midi. La duchesse, dévote, comme la plupart des Italiennes, manquait rarement aux vêpres du village.

Blanche entendit sa voiture qui s'éloignait.

Le moment était donc favorable.

Elle examina la terrasse et les fenêtres du château d'un rapide coup d'œil.

La solitude était complète.

— Docteur, supplia-t-elle d'une voix tremblante.

— Plaît-il?

— Vous êtes bon.

— Je tâche.

— Je l'ai bien compris à vos paroles, à vos attentions... Vous pouvez me sauver la vie.

— Oh!

— Le voudrez-vous?

— Je ne demande pas mieux, mille canons! Je ne suis même pas là pour autre chose; mais comment?

— Ecoutez-moi!

Blanche s'était tout à coup animée. Son abattement faisait place à une vivacité fébrile. Une violente rougeur montait à son pauvre visage fatigué.

Le major lui prit la main.

— Voyons dit-il, du calme, tête bleue! Qu'est-ce que je veux, moi, dans cette aventure? Devenir votre ami. Qu'est-ce que je désire? Votre bonheur, mon enfant. Je vous répète donc: Confiance! confiance!

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
254 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 A 10 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Résidence Phone: Sunset 2229

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3460.

LES ETRANGERS EN FRANCE.

Conclusion d'un rapport de M. André Tardieu.

La Chambre de Commerce de Paris, continuant son étude des divers projets et propositions de lois concernant les étrangers, dont le Parlement est saisi, a adopté les conclusions suivantes d'un rapport que lui avait présenté M. Tardieu, au nom de la commission de législation:

La Chambre de commerce,

Considérant que le gouvernement, responsable des relations de la France avec les puissances étrangères, paraît-il seul à même d'apprécier quelles sont parmi les mesures de pclice à prendre à l'égard des étrangers, celles qu'il convient d'édicter ou de maintenir, sans risquer d'attirer sur nos nationaux des représailles de la part des gouvernements étrangers; qu'il y a donc lieu de réserver à l'initiative gouvernementale les mesures imposant au séjour des étrangers en France des obligations pécuniaires ou autres ou restreignant les droits qui leur ont été jusqu'ici reconnus par la législation française;

Emet le vœu:

1. Que soit adopté le projet présenté par le cabinet Clemenceau, et repris, le 27 janvier 1920, par le cabinet Millerand, et relatif au droit des étrangers de posséder des immeubles en France, sans les extensions et aggravations ajoutées par la Commission de la Chambre des députés;

2. Que soient adoptés le projet Millerand-Lhopiteau et la proposition Paul de Cassagnac tendant à faciliter la naturalisation pour certaines catégories d'étrangers;

a) Ceux résidant dans des territoires placés sous l'administration ou le gouvernement de la Société des nations;

b) Ceux qui, tout en résidant dans les pays soumis à une souveraineté étrangère, ont donné à la France des marques d'affection ou de dévouement;

c) Ceux qui, pendant la dernière guerre, ont servi dans l'armée ou la marine françaises;

Que, toutefois, l'article 8 du Code civil soit maintenu dans ses dispositions concernant l'admission à domicile;

3. Qu'au contraire, soient repoussées, comme pouvant donner lieu à des mesures de rétorsion à l'égard de nos nationaux, la proposition de MM. Géo-Gérald et autres, concernant le séjour et l'entrée des étrangers en France, et la proposition de MM. Ajam et autres, concernant l'activité économique des étrangers en France.

—:o:—

STATISTIQUE RUSSE.

Copenhague.

D'après le relevé du Bureau de Statistique de Moscou, il y avait en Russie en 1920, 133 millions d'habitants. Il s'en suit que la population a diminué depuis 1914 de 12 millions. A la fin de 1920, la population de Moscou se montait à 1,058,000 âmes contre 2,043,000 en 1917. Le nombre des employés se monte à 228,000 tandis qu'en 1917, il n'y avait dans toute la Russie que 223,000 employés. La mortalité à Moscou se monte à 23% contre 45 pour mille dans la première partie de 1920.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 30 Juillet 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Coig, Catherine
Lacaze, Jacques
Picard, Joseph E.
Richert, Maria

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont priés d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu le **LUNDI 1er AOUT 1921**, à 8 h. du soir. 149, Eddy St.

De très importantes questions viendront en discussion à l'Ordre du Jour.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres du Club Lafayette No. 2 sont convoqués en réunion régulière, le **JEUDI 4 AOUT**, au Blake Hall, 529, 12th St., A Oakland. Il sera procédé à l'installation des nouveaux directeurs; puis viendront en discussion d'importantes questions du plus grand intérêt pour les Français naturalisés ou non.

A l'issue du meeting un copieux casse-croûte sera servi.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire. J. ANDRIEUX.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 32 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarzian; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** S'adresser à City of Paris Dyeing & Cleaning Co, 20th & Bryant Sts.
2895

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.
2894

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités. S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.
2868

A Vendre

Des **OIES**, pesant de 10 à 12 livres. Prix: 45 cts. la livre. Peuvent être expédiées par "Parcel Post" au domicile des acheteurs.

Mme E. Rospide, R. F. D. Box 22, Livermore, Californie.
2893

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion. S'adresser au bureau du journal.
2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu. S'adresser au bureau du journal.
2865

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée. Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains
Pension: $14 par Semaine

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France à San Francisco:

ARMAND, Gustave
BESSUILLE, Marcel
BRUNET, Robert Marius
CAYSSIALS, Fernand Henri
CHAIGNEU, Mme Veuve (Marie) née Faugulères
COGNET, J. T.
COUSTET, Jean
EYRAUD, Félix
FOURCADE, Jean
GABRIEL, Auguste
HUART, René Louis
LACABANNE, André Maurice
ROUQUETTE Benjamin-Romain-Denis
ROY, Jean
LAGRAVE, Jacques
BELLOCQ, Pierre

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le mois de Juillet, à l'occasion des vacances des pharmaciens de la Société, la pharmacie de la ville restera fermée tous les jours jusqu'à midi.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson. loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien situés; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 95 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin. $1,000 comptant.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 3 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 67x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 657; Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Flincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.



The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 1200 Downey Street, Phone Park 1919

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
BOOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061



Valencia Machine Shop
P. J. LABASTARDE
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 VALENCIA ST., Près de 13me. — Phone: Market 6041

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 580
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARREBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

AUGUST

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

AUG 6 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.60 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 2 AOUT 1921—TUESDAY, AUGUST 2 1921. No. 177

L'Entente Cordiale Continue

Il serait puéril de nier le refroidissement qui s'est opéré depuis quelque temps entre l'Angleterre et la France. Sans doute, l'entente subsiste encore malgré tout, mais elle a visiblement perdu de sa cordialité d'antan; et il suffira de quelques incidents dans le genre de celui qui, à propos de la Haute-Silésie, a conduit les deux pays à deux doigts de la rupture pour qu'elle disparaisse complètement. Or, si nous en jugeons par l'attitude que M. Lloyd-George a prise à l'égard de la France depuis que la flotte allemande ne menace plus l'Angleterre, de nouveaux froissements entre les deux alliés sont à prévoir; et cependant la Grande-Bretagne et la France ont plus que jamais besoin de ne pas renoncer à leur union.

Pour s'en rendre compte, il suffit de voir avec quelle joie à peine contenue, dans les milieux où l'Angleterre et la France sont l'objet d'une basse envie qu'on ne sait même pas déguiser et d'une jalousie maladive qui se manifeste sous les formes les plus diverses et les plus répugnantes, on a accueilli la nouvelle d'une rupture probable entre ces deux grandes puissances. Quant à l'Allemagne, pleine encore de désirs et de rêves, elle se tient toujours prête à recueillir tout ce que les dissentiments anglo-français peuvent lui offrir d'occasions.

* * *

La controverse qui s'était élevée entre l'Angleterre et la France à propos de la Haute-Silésie ne s'est pas terminée par la rupture que déjà escomptaient les ennemis de l'Entente cordiale. Mais après cette nouvelle alerte on peut se demander quelle sera désormais la directive primordiale pour la politique britannique. Sera-ce l'abandon complet par M. Lloyd-George de la politique d'Edouard VII?

Jusqu'en 1918, on l'a vu, l'Angleterre n'a pas eu d'autre politique que celle inaugurée par ce grand souverain. C'est elle qui a si puissamment contribué à l'écrasement du pangermanisme. Les Allemands sont les premiers à le reconnaître et à la proclamer. Von Tirpitz dans ses Souvenirs est édifiant à cet égard; en 1915, en plein Reichstag, c'est Edouard VII qu'attaque Bethmann-Hollweg; et dans son récent volume "Les Origines de la Guerre", M. Poincaré rappelle le cri de Guillaume II en 1914: "Edouard VII est encore, après sa mort, plus fort que moi qui suis vivant."

Or, c'est cette politique que semble vouloir renier aujourd'hui M. Lloyd-George. Du moins, c'est l'impression que donnent certains de ses discours et, plus encore, quelques-uns de ses actes récents aux gens qui ne jugent les événements que sur leurs apparences, et ceux-là sont la majorité, a dit Machiavel, un auteur dont paraît s'inspirer fréquemment celui qu'on a surnommé le rusé Gallois. Il est cependant assez d'esprits avisés qui ne se laissent pas prendre au jeu du Premier britannique, se rendant parfaitement compte que ses discours comminatoires et même ceux de ses gestes qui ont pu irriter l'opinion française sont seulement destinés à l'impressionner. Un Anglais éminent disait encore récemment à un homme d'Etat français: "Bah! ne vous arrêtez pas à ces sautes d'humeur de notre Premier; elles sont toujours calculées et basées sur la connaissance qu'il a ou qu'il croit avoir du caractère français; mais tenez pour certain que la Grande-Bretagne a plus que jamais besoin de l'amitié française."

* * *

Il est évident en effet que l'Angleterre et la France ont le plus grand intérêt à rester unies au moment où nul ne sait plus ce que sera l'Europe, où tout l'Orient n'est qu'un chaos, depuis l'effondrement de la Russie, et où les nationalités nouvelles, nées de la dissolution de l'Austro-Allemagne, sont encore dans la période d'organisation. A Londres, on sait fort bien que la France, la plus grande puissance militaire du monde, est la seule pouvant, le cas échéant, assurer l'ordre en Europe pendant que l'Angleterre est occupée à régler ses affaires intérieures, qui lui donnent grand souci, ce qui explique cette nervosité dont font preuve depuis quelque temps les gouvernants britanniques. En outre, l'Amérique, en prenant l'initiative d'une conférence internationale à Washington, est venue rappeler, à l'Angleterre surtout, que le rapport qui existait autrefois entre les autres parties du monde et l'Europe s'est modifié au point que les affaires européennes elles-mêmes ne sont plus, comme jadis, entre les mains des grandes chancelleries, la dernière guerre ayant rendu les phénomènes universels par les retentissements éloignés qu'ils ont, et par la collaboration très large qu'elle a instituée entre tous les peuples. Or, ce n'est pas à l'heure où les délégués de l'Angleterre s'apprêtent à aller discuter à Washington des problèmes vitaux pour l'Empire britannique qu'ils voudront, présente à la Conférence, une France hostile ou hargneuse. C'est pourquoi, il n'y a pas lieu de s'étonner en voyant cet apaisement subit de la mauvaise humeur anglaise et en lisant le doucereux discours par lequel M. Lloyd-George annonce au monde que l'Entente cordiale continue. Qu'on ne soit même pas surpris si demain de Londres partent pour Berlin une admonestation sévère et des paroles comminatoires. C'est là un jeu auquel les Français sont maintenant habitués.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Je viens de lire attentivement un long extrait du discours que M. Lloyd-George—extrait que le Franco-Californien reproduit plus loin—a prononcé samedi dernier, à Thames, à la cérémonie du dévoilement d'un monument élevé à la mémoire des morts de la dernière guerre de cette localité tamisienne. Il me suggère quelques réflexions dont je ne veux pas priver mes habituels lecteurs.

Il est un fait qui saute tout d'abord aux yeux, c'est que, comme le dit notre rédacteur en chef dans son éditorial quotidien, l'Angleterre n'a nulle envie de rompre avec la France, bien que M. Lloyd-George parle et agisse parfois comme s'il désirait la fin de l'Entente cordiale. Mais c'est là simple jeu du rusé Gallois, jeu dangereux cependant. La Sagesse des Nations ne dit-elle pas qu'il ne faut jamais jouer avec le feu?

A signaler aussi la déconvenue de ceux qui se réjouissaient, sans le moindre tact d'ailleurs, de la mauvaise tournure que semblait prendre la controverse anglo-française à propos de la Haute-Silésie, et qui, déjà, escomptaient bruyamment une ruptnre dont ils espéraient tirer profit.

* * *

La France a fait entendre à Londres des paroles claires et nettes—c'est M. Lloyd-George lui-même qui l'a dit. L'Angleterre, de son côté, a tenu à s'expliquer de même—c'est encore le Premier britannique qui l'affirme.

Que voulait la France? S'adressant à l'Angleterre, elle a dit: "Ce qui se passe en Haute-Silésie est intolérable; on assassine les officiers alliés; des deux côtés on s'arme, et les collisions sanglantes deviennent de plus en plus fréquentes; les effectifs de nos contingents là-bas sont si faibles qu'ils sont voués à l'impuissance; et tont cela sans compter les dangers auxquels ils sont exposés. Agissons donc tous ensemble, sinon j'agis seule; et en même temps M. Briand donna l'ordre à une division française de se tenir prête à partir pour la Haute-Silésie et informa l'Allemagne de son projet.

A cela, l'Angleterre répondit: "Vous vous exagérez. je crois, le danger. J'ai, comme vous, sous les yeux le rapport de la Commission interalliée d'Oppeln, et j'estime qu'il n'y a pas péril en la demeure. Au surplus, réunissons le Conseil Suprême et, tous ensemble, nous discuterons des mesures à prendre relativement à la Haute-Silésie. La question intéressant tons les alliés, on ne peut pas permettre que vons agissiez seuls, braves amis Français.."

* * *

M. Briand reprit alors sa bonne plume de Tolède: "Vous nous la baillez belle avec vos rénnions du Conseil Suprême. On y perd un temps énorme à palabrer, puis, quand on a fini de discourir, on s'ajourne sans avoir rien décidé de pratique, tandis que l'Allemand, à la cantonnade, se fiche de nous, car, en fait d'éloquence, il ne comprend que celle de la mitrailleuse et du canon. Il faut qu'en Angleterre on ait la mémoire bien courte pour l'avoir déjà oublié. Dans ces conditions je n'ai pas de temps à perdre au Conseil Suprême, et je ne consens à y assister qu'à nne condition, c'est qu'avant même de se réunir on adresse à l'Allemagne nne note collective lui demandant de prendre toutes mesnres utiles pour faciliter le passage anr son territoire de troupes alliées se rendant en Haute-Silésie—même si ces contingents se composaient exclnsivement de troupes françaises—si l'Entente décide que la situation dans ce pays nécessite l'envoi de renforts."

Ce sont ces propositions que la Grande-Bretagne vient d'accepter, ainsi que l'a déclaré lord Hardinge, ambassadeur d'Angleterre à Paris, dans la note qu'il a remise samedi dernier à M. Briand. D'autre part, les dépêches signalent qu'nne note collective de l'Entente a déjà été expédiée à Berlin.

* * *

Tont est bien qui finit bien. La France n'agira pas seule, mais elle a amené ses alliés à se préoccuper sans tarder du problème haut-silésien, à faire envoyer à l'Allemagne une note collective lni prouvant que l'Entente existe encore et qu'elle aurait tort de croire qn'elle n'est pas décidée, le cas échéant, à intervenir en Haute-Silésie ponr y faire respecter le traité de Versailles.

M. Briand ne désirait pas autre chose, et il peut se féliciter dn résultat obtenn.

C'est ce que s'accordent d'ailleurs à dire tous les Américains qni ont snivi de près la discussion et qui ne jugent pas les événements d'après les informations tendancieuses de l'"Universal News Service", auxquelles nos confrères locaux de langue italienne accordent une si grande confiance, trop enclins qu'ils sont à prendre leurs désirs pour la réalité.

ECHOS LOCAUX

LA GREVE GENERALE ET LES SYNDICATS OUVRIERS.

Le "Building Trades Council" a voté dans l'après-midi d'hier, et à l'unanimité, la grève générale. Le travail cessera mercredi soir. Tons les syndicats affiliés à l'indnstrie du bâtiment se sont prononcés pour la grève générale. Il n'y a pas eu une seule défection

Il y avait 72 unions locales représentées au Conseil qui a décidé la grève générale des ouvriers affiliés à l'industrie dn bâtiment. On estime que cette grève privera de travail environ 15,000 ouvriers qualifiés.

On croit que cette grève ne sera pas de longue durée, à moins que les autres syndicats ne fournissent des secours en argent aux grévistes dn bâtiment. Des démarches pour que toutes les nnions donnent leur appui financier aux camarades grévistes vont être entreprises.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

M. John Ernicios, le chef des agents de la Prohibition dans notre ville, ayant été promu et appelé à diriger les forces mobiles chargées d'assurer l'exécution du Volstead Act dans tont l'Etat, est remplacé par M. E. Forrest Mitchell. En assumant ses nouvelles fonctions, M. Mitchell a déclaré que c'est surtout aux "bootleggers" qu'il fera la guerre, car on ne sanrait être trop sévères à l'égard de ceux qui vendent d'ignobles mixtures qn'ils se font chèrement payer. Dans l'intérêt de la santé publique, il importe de faire à ces peu scrupulenx individns une guerre sans merci.

Petits Echos

La police a arrêté hier à Oakland le nommé Cornelius Sullivan, qui est accusé d'avoir tenté de violer une fillette de 11 ans.

—La rentrée a eu lieu hier dans les écoles publiques de San Francisco. On évalue à 75,000 le total des élèves présents hier dans nos diverses écoles.

—Vera Hosch une fillette de 14 ans, dont les parents résident au No. 3207 de la rue Sutter, a disparu dimanche matin du domicile paternel pour snivre, croit-on, un individu de Santa Crnz qu'elle aurait l'intention d'épouser. Sur la demande de ses parents, la police recherche la fugitive.

—Quatre tués et dix-huit blessés dans sept collisions d'automobile, tel est le bilan des accidents d'autos pour ce dernier "week end" dans notre région immédiate. Nous ne relevons dans la liste des victimes aucun nom français.

—Cinq heures senlement après son mariage, Mrs. Anna Hampton, 21 ans, 2815, rue 16ème, se prit hier de querelle avec son mari et tenta de mettre fin à ses jours en absorbant du poison. Secourue à temps, elle fut transportée au Central Emergency Hospital. Elle en réchappera.

—Un incendie qui se déclara hier matin au No. 305 de la rue Spruce a détruit partiellement trois maisons.

—On estime à 22,000 le nombre des touristes que la présence dans notre ville du Congrès des Chevaliers de Colomb amènera à San Francisco.

:o:

Streator, Ill., 1er Août.—Dans un accès de folie subite, le nommé Ray Dettmering, 30 ans trancha aujourd'hni avec un rasoir la gorge à son bébé de 2 ans, puis se suicida.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
1er Août, Clôture.

Paris, francs	13.10
Londres, livre sterling	3.58
Bruxelles, francs	13.25
Rome, lire	22.72
Madrid, pesetas	12.00
Hambourg, marks	1.30
Indo-Chine francs	6.55

Par mon système "Otho-dont-al" je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

La Question de la Haute-Silésie

LA FIN DE LA CONTROVERSE ANGLO-FRANÇAISE.

La controverse anglo-française à propos de la Haute-Silésie a pris fin. Le Foreign Office de Londres et le quai d'Orsay sont arrivés à nn accord, ainsi qu'on le pourra juger par les informations suivantes que le câble a transmises aux Etats-Unis.

Paris, 30 Juillet

Lord Hardinge, ambassadeur d'Angleterre, a informé ce soir M. Briand que la Grande-Bretagne accepte volontiers les propositions contenues dans la dernière note relative aux renforts pour la Haute-Silésie que le Premier français a adressée à Londres. Lord Hardinge a ajouté que l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin a reçu des instructions pour que, conjointement à ses collègues de France et l'Italie, il appuie la demande faite par l'Entente à l'Allemagne qui est requise de faciliter par tous les moyens possibles le transport des troupes alliées à travers son territoire dans le cas où la situation en Haute-Silésie rendrait nécessaire l'envoi de renforts en territoire plébiscitaire.

Lord Curzon, ministre anglais des Affaires étrangères, propose, dans la note que lord Hardinge a remise à M. Briand, que la réunion du Conseil Suprême ait lieu le 8 Août, ajoutant que M. Lloyd-George assistera à cette réunion si la France le désire.

La réponse de l'Angleterre est extrêmement cordiale, et lord Hardinge a exprimé sa satisfaction au sujet de l'heureuse solution qui met fin à la récente controverse anglo-française.

—Thames, 30 Juin.

A la cérémonie du dévoilement d'un monument élevé ici à la mémoire des morts de la guerre, M. Lloyd-George a, à propos des divergences de vues qui se sont élevées entre la France et l'Angleterre, prononcé un discours dont voici le passage saillant:

Nous avons eu récemment quelques difficultés avec la France par suite d'une différente interprétation d'une des parties du traité de paix, et on s'est expliqué en un langage qui, de part et d'autre, a été clair et net. C'est ce qu'il fallait faire. Un langage franc, c'est généralement le seul moyen de bien s'entendre. Les arrière-pensées sont toujours dangereuses. Il vaut mieux de n'y point recourir, et c'est parce que des deux côtés nous avons pensé cela que nous sommes arrivés à d'excellents résultats.

Après avoir déclaré que les premières difficultés avaient été aplanies et annoncé la réunion prochaine du Conseil Suprême, le Premier britannique continua ainsi:

La Grande-Bretagne réclame seulement pour elle d'avoir une simple voix au chapitre quand il s'agit de l'interprétation d'une paix pour l'obtention de laquelle elle a fait tant de sacrifices. Elle ne veut pas une voix dominante ni une voix prédominante. Ce serait la une arrogance qu'un allié qui se respecte ne pourrait tolérer. Nous demandons seulement voix égale, et nous sommes préparé à exiger que ce traitement nous soit accordé. Nous reconnaissons pleinement que la France qui a fait les plus grands sacrifices a un droit spécial à réclamer qu'on n'oublie pas que ses intérêts sont plus immédiats que ceux des autres dans certains cas, que ses frontières sont celles qui sont le plus menacées par un danger qu'elle est mieux placée que quiconque pour bien voir et que des causes historiques, dont certaines toutes récentes, étant encore trop fraîches dans sa mémoire, font que ses appréhensions sont plus vivaces et plus poignantes que les nôtres.

L'Empire britannique ne voit qu'une chose dans toutes ces questions, c'est que la paix si chèrement achetée devienne une paix réelle, et une paix qui devrait être immédiate. Une paix différée, c'est une demi-guerre.

Ayons donc la paix que nous avons achetée avec notre noble sang. Les morts de la guerre n'ont pas fait le sacrifice de leur vie pour que les nations continuent à se haïr mutuellement et à organiser des conflits plus sanglants encore que ceux dont ils ont été les victimes. Si la Grande-Bretagne paraît vouloir tantôt retenir les uns et les autres, tantôt conseiller la patience, tantôt faire appel à la modération de chacun dans les affaires d'Europe, c'est parce que cette terrible guerre lui a appris la réelle valeur de la paix.

Notre seule anxiété est la crainte que nos alliés, par un acte inconsidéré, n'emploient leur incontestable force à faire pousser plus profondément dans la terre les racines de futurs conflits qui, à la surface ont été desséchées par le coup de soleil de notre grande victoire.

S'il y avait une autre guerre, cela dépasserait tout ce que l'imagination peut concevoir Les engins de destruction devenaient de plus en plus terribles durant le dernier conflit. Juste au moment où la paix a été conclue nous avions prêtes les plus horribles machines de guerre que le monde ait jamais vues, et, il n'y a pas de doute que de l'autre côté on disposait également d'un matériel perfectionné. L'esprit inventif de l'homme visera de plus en plus à développer ces horreurs, et nul ne peut concevoir ce que pourrait bien être la prochaine guerre. Toute l'Europe ne serait qu'un autre nord de la France.

Nous devons prendre garde de ne pas léguer à nos enfants un héritage de haine concentrée qui pourrait un jour ou l'autre faire explosion, détruisant leur bonheur et faisant du monde un désert.

Londres, 1er Août.

A la Chambre des Communes, M. Lloyd-George a annoncé aujourd'hui que le Conseil Suprême de l'Entente se réunira le 8 Août prochain à Paris pour le règlement de la question de la Haute-Silésie. Il a ajouté que la première question qui sera discutée sera celle de savoir s'il y a urgence ou non à envoyer des renforts en territoire plébiscitaire. Le Premier britannique a aussi déclaré que durant les dernières négociations, la France et la Grande-Bretagne ont été seulement guidées par le désir que la solution à laquelle on s'arrêtera soit conforme aux résultats du plébiscite qui a eu lieu en Haute-Silésie, et que le gouvernement britannique veillera à ce que justice soit faite aussi bien aux Polonais qu'aux Allemands.

Le Foreign Office a reçu aujourd'hui la réponse de M Briand relative à l'acceptation par la France de la date de la réunion du Conseil Suprême, qui aura lieu à Paris le 8 Août et à laquelle assisteront M. Lloyd-George et lord Curzon.

Les derniers télégrammes venant de Haute-Silésie disent que le calme est revenu là-bas. Lord d'Abernon, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, a reçu des instructions pour se joindre à ses collègues de France et d'Italie en notifiant à l'Allemagne elle-même de prendre toutes mesures pour laisser passer, le cas échéant, sur son territoire les renforts qui pourraient être envoyés en Silésie.

Le gouvernement allemand a lancé une proclamation invitant les populations allemandes de la Haute-Silésie et des régions limitrophes à maintenir l'ordre le plus absolu.

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une . . . . . randonnée . . . . dans les "canyons".

IV

Toujours avec les... géants.—La fin tragique de la "Mère de la Forêt".—A propos de tuberculose.—Une histoire d'ours tout ce qu'il y a de plus véridique. — Les riantes prairies qu'on rencontre, à 7000 pieds d'altitude.— L'arrivée au "Big Summit" des Sierras.—Une bataille à coups de projectiles... glacés. — Rencontre imprévue.—Le tendre chant de la forêt.

Avant de les quitter pour aller à quelque quarante milles plus... haut, faire des pelotes de neige, je veux encore dire un mot des "big trees".

J'ai narré, dans le précédent chapitre, la dramatique fin du "Père de la Forêt". Or ces notes que je prends, au cours de ma pittoresque randonnée dans les "canyons" du Calaveras, ne seraient pas complètes si je ne leur confiais ce qui, voilà bientôt trois-quarts de siècle, advint à cet autre "sequoia gigantea" baptisé "La Mère de la Forêt".

En 1855, on décortiqua complètement ce géant pour le reconstituer à l'Exposition Internationale qui devait avoir lieu, à Londres, l'année suivante.

Cela fait, des milliers de visiteurs, accourus de tous les points du monde, purent ainsi se rendre compte "de visu", que tout ce qui avait été ou dit ou écrit snr ces arbres plusieurs fois milléuaires, n'était aucunement exagéré.

Or, pendant que, à des milliers et des milliers de lieues de son grove, la "Mère de la Forêt" s'offrait, si bizarrement reconstitnée, par son écorce, au regard des foules, son "corps", tout dénndé, fut entièrement, de sa base à la cime, calciné par la foudre.

Depnis lors, la "Mère de la Forêt" se présente aux regards des tonristes, sous la forme d'un colossal tison éteint, que l'on dirait avoir été planté là par le Diablé lni-même.

On dirait vraiment que la 'défunte" se refuse à s'étendre sur le sol, tant que les deux jeunes sequoias d'un... millier d'années, dont elle est encadrée, ne seront pas arrivés à leur... majorité.

Car, à mille ans, dans cette famille de géants, c'est encore l'enfance...

Comme je tenais absolnment à emporter un souvenir de ma visite à ces rois des arbres, je prélevais celui-ci sur le "cadavre" d'un sequoia dont le décès, paraît-il, remonterait à quelque 2000 ans.

Sur une longueur d'une cinqnantaine de pieds, tout l'intérieur du "cadavre" a été absolument évidé et forme, ainsi, une sorte de trou-couloir dans lequel, de front,—et sans crainte de se cogner la tête... au plafond—cinq personnes peuvent circuler à l'aise.

Il va sans dire que j'ai tenu à savoir pourquoi on laissait inutilisés tous ces géants jonchant le sol.

A cela il me fut répondu qu'il en était ainsi parce que faits d'nn bois léger poreux, mou, cassant, et non résineux.

Sitôt nos respects payés aux géants, nous retournions vers l'hôtel où, avant que nous ne reprenions place dans notre bonne Cadillac, l'on allait nous préparer un lunch—qui sera fort apprécié d'ailleurs,—que nous prendrons à l'orée de la forêt.

Comme je trouve aux gens qui se meuvent continuellement à cette altitude (4500 pieds) une mine tout ce qu'il y a de plus prospère, j'apprends que, en cet endroit, il s'y fait, chaque année, des cures merveilleuses de phtysiques.

Bien entendu, il importe que les malades intéressés ne soient pas arrivés à la période aiguë du mal. Ou alors, là, comme ailleurs, la guérison n'est plus possible.

L'occasoin me sera donnée par la snite, de constater sur des bénéficiaires de cette cure qui me seront présentés—à Stockton ,entre-autre—que l'on ne m'a nullement raconté... des blagues.

Malheureusement, étant donnés l'accès difficile du Grove et l'exiguité de l'hôtel s'y trouvant, très peu de phtysiques peuvent, pendant les quelque six mois de l'année où la chose est possible, se permettre le "retapage" après lequel ils aspirent.

Mais on me dit que cet état de choses va changer; qu'un jour—qui n'est plus très éloigné—viendra où la route sera bitumée et un sanatorium construit. La "California Tourists Association" aurait la chose bien en mains.

Dieu veuille que ce projet soit vite mis à exécution.

"11 heures!.. All aboard!" nous crie M. Fricot.

Et nous voilà en route, pour un "snow ball fight" snr le "Big Summit" des Sierras.

Cependant que nons roulons toujonrs en forêt, je caresse, secrètement, le désir de nous voir attaqués par un grizzly.

C'est alors que, si l'incident souhaité se prodnisait, j'aurais, dans mes notes, à consigner du sensationnel. En admettant, bien entendu, que notre agresseur ait le dessous.

—A quoi pensez-vous donc? me demande tout à coup mon hôte.

En riant, je le lui confie.

Et M. Fricot éclate d'un rire sonore.

S'apercevant de l'étonnement que je manifeste, il croit devoir m'expliquer que si la rencontre à laquelle je pense avait lieu, je risquerais fort d'être tout ce qu'il y a de plus déçu.

—Ainsi, continne-t-il, je me trouvais voilà quelque deux ans en compagnie de deux amis, chassant le cerf dans des parages que, tout à l'heure, je vous montrerai lorsqne nous approcherons du "Big Summit".

"L'un d'eux—M. R.... de Berkeley—déclara qu'il voudrait bien tout de même, avant de passer de vie à trépas, se trouver face à face avec un plantigrade pour l'abattre sans coup férir et, ainsi, avoir.... sa peau.

"Or à quelques minutes de là, et alors que nous défilions à la qneue-leu-leu, assez séparés les uns des autres, dans un sentier des plus escarpés, voilà que, soudain, j'aperçois, débouchant d'un fourré que juste à ce moment longeait R.., un ours d'assez belle taille.

"Attention! criai-je à mon ami, un ours à votre droite

"R..., persuadé que je plaisantais, se retonrne dans la direction indiquée et.. surpris, ne trouve rien de mieux à faire que de sauter snr place en criant: "Hou! Hou! Hou!...

—Et alors? interrompai-je, impatient que j'étais de connaître le dénouement.

—Et alors, reprit M. Fricot, l'ours détala au plus vite, nous laissant tellement ébaubis par sa fuite que nous ne songeâmes pas, le moins du monde, à nous lancer à ses trousses. Voilà donc qui prouve que.....

—Que cet ours, m'exclamai-je, ne devait pas avoir la conscience tranquille.

Cet excellent R... de Berkeley,—un habitué du Bergez-Frank Restaurant—sera, je n'en donte pas, de mon avis.

Au fur et à mesure que nous prenions de l'altitude, le paysage changeait à tout instant d'aspect.

Nous étions sortis de la forêt. A nos regards, sons un ciel admirablement pur, se profilaient les pics sans nombre de la chaîne des Sierras.

C'était vraiment grandiose.

Sur tout le parcours que, maintenant, nous allons suivre, les "meadows" (prairies) succéderont aux "meadows", encadrées de formations rocheuses aux formes les plus bizarres et les plus fantasques.

Par clair de lune, ce doit être à en... trembler.

Dans toutes ces prairies, si admirablement vertes à 6 et 7000 pieds d'altitude, paissent d'innombrables vaches amenées des plaines du Nevada.

Et ce qu'elles sont en belles formes! c'est plaisir à voir.

En pensée, je revois leurs "sœurs" que, dans la plaine du San Joaquin, avant d'arriver à Stockton, j'ai vues... en villégiature snr des terres aussi nues qu'une bille de billard.

Même pour les vaches, l'égalité de... traitement n'existe pas.

Assez fréquemment notre Cadillac stoppera afin que je me repaisse du spectacle merveilleusement beau qui, sous tant de différents aspects,—et selon l'endroit d'où nous l'observerons—se déroule à nos regards.

A 3 heures—à la minnte même—nous arrivions au "Big Summit", à 10,000 pieds d'altitude.

Décrire le spectacle que l'on embrasse de ce point culminant des Sierras, j'en suis comme dit la chanson, "tont à fait incapa...a...able."

Je ne suis pas poète. Et ma prose est si pauvre!...

Montagnes, "canyons", vallées, forêts, pics neigeux, tout cela, aussi loin que pent s'étendre la vue, se confond harmonieusement en nn seul tout, avec l'immensité si glorieusement azurée.

Et quelle pureté d'atmosphère!

Jamais mes poumons de citadin endurci n'ont été à semblable... régal. Il me semble qu'avec chaque "lampée d'air" que j'aspire, c'est du sang nouveau qui s'infiltre dans mes veines.

Je me sens tellement regaillardi qu'il me prend comme une envie folle de sauter d'un pic à l'autre. Toutefois—et pour cause—je n'y donne pas suite.

Mais il faut songer au retour. Et ça m'attriste. Je voudrais rester là jusqu'à mon heure dernière.

Cependant avant de "rembarquer" nous allons nous offrir le luxe—alors que le thermomètre marque 110° à l'ombre dans les vallées du San Joaquin et du Sacramento que, tout à l'heure, nous apercevions distinctement à l'aide de nos jumelles—nous allons, dis-je, nous offrir le luxe d'une bataille rangée à coups de... pelotes de neige.

Mais, dieu! ce que c'est froid la neige.... à 10.000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Brrrr!... Brrrr!... Tout de suite j'ai l'onglée. Et il me faut crier: Kamerad! Kamerad!" à mes assaillants, dont... trois dames.

Maintenant, en route pour la soupe, sans que se produise, encore, l'incident souhaité.

Il est vrai qu'nne biche, à un moment, s'est sondain, à un brusque tonrnant du "trail", trouvée face à face avec nous. Mais, le plus gentiment du monde, elle fit un gracieux bond pour nous laisser passer.

A nouveau nous entrions sous forêt. Tout autour de nous c'est le doux bruissement des sapins.

Et je me rappelle ces vers, lus je ne sais plus dans quel livre:

Dans la forêt isolée,
Le soir an soleil conchant,
Que de fois je suis allée,
Ecouter son tendre chant.

Ouï! ce tendre chant de la forêt, à l'heure où va tomber le crépnscule, est chose qui vous berce délicieusement l'âme.

A. Maubailly.

(La suite à Jeudi prochain.)

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION EN RUSSIE.

Paris, 1er Août.

A la famine et au choléra qui font rage en Russie est venue s'ajouter une nouvelle révolte que les troupes rouges répriment sauvagement, annonce l'"Information". Quatre millions de malheureux fuyant les provinces où règnent la famine et le choléra marchent sur Moscou. Le Soviet annonce que dans le district de Volga toutes les fabriques seront remises à leurs anciens propriétaires. Les tramways de Moscou ont été rendus à leurs propriétaires belges.

Berlin, 1er Août.

M. Léon Trotsky annonce que si on ne vient pas au secours de la Russie, le Soviet fera la guerre à tout le monde afin de se procurer des vivres. On commencera par attaquer la Pologne.

Washington, 1er Août.

Le gouvernement des Etats-Unis a décidé qu'on n'ouvrira pas les négociations à Riga relatives aux secours que l'Amérique compte envoyer aux affamés russes tant que les prisonniers américains détenus en Russie n'auront pas été remis en liberté.

LA QUESTION IRLANDAISE.

Londres, 1er Août.

Répondant à une interpellation, M. Lloyd-George a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'il ne pouvait encore rien dire au sujet de l'Irlande vu que les Sinn Feiners n'ont pas encore répondu à la note contenant les conditions offertes par le gouvernement britannique.

POUR LA DICTATURE MILITAIRE EN ITALIE.

Rome, 1er Août.

Parlant au Sénat, le général Enrico Caviglia a déclaré que seule la dictature militaire pourrait sauver l'Italie de la présente situation.

VOL DANS UN MINISTERE ITALIEN.

Rome, 1er Août.

Des malfaiteurs inconnus ont fait sauter le coffre-fort du ministère des travaux publics et se sont appropriés 300,000 lires. Les paiements aux employés ont été suspendus.

REVOLTE AU GUATEMALA.

Mexico, 1er Août.

Une insurrection ayant à sa tête M. Isador Valdes et d'autres partisans de l'ex-président Estrada Cabrera, a éclaté à Casillas, Guatemala, dans la province de Santa Rosa. Mais ce mouvement a été vite réprimé par le gouvernement, la plupart des révoltés ayant été capturés.

Berlin, 1er Août.

A l'occaion de l'anniversaire de la déclaration de guerre, une grande démonstration pacifiste a eu lieu dimanche ici. Au nombre de plusieurs milliers les manifestants défilèrent suivant des porteurs de bannières où l'on pouvait lire les inscriptions suivantes: Plus de guerres! Vive la Paix éternelle!

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 1er Août.

De violentes bagarres se sont produites au Congrès confédéral, à Lille, lors de la discussion de l'orientation syndicale.

A propos du vote de la motion préjudicielle, les membres de la majorité et ceux de la minorité en vinrent aux mains; des chaises furent lancées à travers la salle au milieu des clameurs et des cris, et plusieurs coups de revolver furent tirés. On dit qu'il y aurait eu plusieurs blessés

—Le "Petit Parisien" annonce que Bekir Sami Bey a remis à M. Briand un projet qui donnerait pleinement satisfaction aux désiderata français et ne saurait rencontrer une opposition sérieuse à Angora.

—Un service religieux en mémoire du commandant Montalègre, assassiné en Haute-Silésie, a été célébré à l'église de l'Assomption, à Paris. Les représentants de MM. Millerand et Briand et la plupart des ministres assistaient à la cérémonie ainsi que les personnalités polonaises actnellement à Paris, notamment M Korfanty.

—M. Bonin, ancien ministre de France à Téhéran, est nommé ministre à Lisbonne en remplacement de M. William Martin, nommé délégué-adjoint à la délégation française de la Société des Nations.

—La course motocyclettes du circuit de la Sarthe est terminée. La catégorie 500 CMC a été gagnée par Bennett, Anglais, en 3 heures 13 minutes 27 secondes, moyenne 96 kilomètres à l'heure. La catégorie 350 CMC a été gagnée gagnée par Mennier, Français, en 3 heures 55 minutes. La catégorie 250 CMC a été gagnée par Vrenisse, Français, en trois heures 49 minutes. L'Anglais Hickham, de la catégorie 500 CMC a fait une chute et s'est fracturé nn bras et une jambe.

—Voici quelques nouveaux détails au sujet de l'attaque du train-express Paris-Marseille par trois bandits masqués. Seuls les voyageurs d'une voiture de première classe furent dévalisés. Le voyageur qui voulut se défendre et fut tué était un malheureux jeune homme, élève de l'Ecole Polytechnique. Les bandits ont pu se sauver en actionnant le signal d'alarme. Le train s'étant arrêté, les brigands descendirent et disparurent dans la nuit.

A la suite de cette affaire, la Compagnie Paris-Lyon Méditerranée a demandé l'autorisation d'armer de revolvers les conducteurs de trains ainsi que le personnel de certaines gares. On s'attend à voir toutes les autres Compagnies françaises de chemins de fer demander semblable autorisation.

—Le "Temps" dit que l'Allemagne a annoncé son intention de verser immédiatement en diverses monnaies européennes un nouvel acompte de 71 millions, réduisant ainsi à 654 millions la somme encore due sur le milliard de marks-or à verser à la Commission des Réparations.

D'après les journaux, dans le but d'éclairer les alliés sur la véritable portée des conversations entre experts français et allemands, le gouvernement français a communiqué un memorandum à chacun des alliés. Ce document souligne notamment que ce sont les alliés eux-mêmes qui ont encouragé la France à s'entendre directement avec l'Allemagne pour les prestations en nature et qu'en aucun cas les arrangements franco-allemands ne sauraient porter atteinte aux droits des antres alliés.

—Six des plus grands journaux de Paris: "Le Temps", "Le Matin", "Le Journal", "Le Figaro", "L'Œuvre" et "L'Echo de Paris" mènent une vive campagne contre les hôteliers de Paris qui exigent des prix exorbitants de leurs clients américains Les plaintes contre la rapacité de ces hôteliers se firent si nombreuses ces derniers temps que l'Office National du Tourisme crut devoir intervenir. La population

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 13 juillet 1921.

Les auteurs de romans d'aventures n'ont pas besoin de beaucoup d'imagination pour raconter des histoires extraordinaires; ils n'ont qu'à recueillir les faits-divers des journaux. C'est d'ailleurs le procédé qu'employèrent avec succès Félix Bouvier et Emile Richebourg, qui gagnèrent des centaines de mille francs à ce métier peu fatigant. Il y a quelques mois, un aviateur, connu dans le monde spécial des sports, M. Bellaris, faisait la connaissance d'une jeune Américaine fort belle et fort riche. Le mariage projeté subissant des retards devant l'opposition de la famille, notre homme enleva sa conquête en avion, ce qui n'était déjà pas banal, puis il l'épousa sur un yacht, avec la bénédiction d'un pasteur de bonne volonté, et ce fut le roman d'amour passionné, M. Bellaris n'étant pas de ceux qui peuvent répéter comme le poète:

Moi, je ne sus aimer jamais que par les yeux.

Quand on se fait enlever dans les airs et qu'on poursuit le bonheur sur un brick de plaisance, on est évidemment préparée aux émotions fortes et

A tout ce que contient ces amours turbulentes,
Pleines de cris, de pleurs, de baisers et d'effroi.

Il y eut, paraît-il, des scènes d'une rare violence, bientôt suivies de désenchantement. Finalement, Mme Bellaris a disparu, emportant ses nombreux millions vers des rives inconnues. On est à sa recherche. Le roman parisien s'arrête là pour le moment. Nous aurons la suite quand on aura retrouvé la belle Américaine, car une personne de cette qualité ne saurait être perdue. De fins limiers de la police privée sont à sa recherche.

Il est certain que comme premier chapitre d'un roman de journal populaire, celui-ci est corsé.

La mésaventure des artistes de l'Opéra de Lima est un chapitre moins dramatique d'un roman d'un autre genre, du roman comique qui s'allonge tous les jours et ne se termine pas. Ici, le gouvernement péruvien est mêlé à l'aventure. Le 15 juillet prochain est l'anniversaire de l'indépendance péruvienne et le gouvernement, voulant mêler aux fêtes de l'anniversaire quelques représentations de choix, avait chargé un mandataire d'engager une troupe complète de grand opéra, avec les chœurs, pour aller chanter au théâtre de Lima la "Muette de Portici" et "Guillaume Tell," pièces de circonstance. Comme c'était le budget péruvien qui devait payer, on ne regarda pas à la dépense; on signa avec des ténors émérites et des chanteuse de choix. Tout le personnel, cent quinze personnes, était prêt pour prendre le bateau l'autre matin, mais le paquebot a levé l'ancre sans ces passagers de marque, l'argent représentant les appointements de cette troupe lyrique n'étant pas arrivé. Voilà un joli petit procès en indemnité en perspective.

Les tribunaux sont la ressource des artistes laissés en panne et des actrices poursuivies à coups de papier timbré, comme c'est le cas pour une Mlle Hélène Romani, dont 'Comœdia" nous raconte la mésaventure.

Cette jeune et jolie personne, qui a fait de nombreuses tournées en Europe et aux Etats-Unis, loge dans un des plus grands hôtels de Paris. Son médecin a fait saisir ses malles, bijoux et vêtements, lui réclamant 4,000 francs d'honoraires pour quelques mois de soins donnés L'actrice, prouvant qu'elle a déjà versé à ce médecin exigeant 6,000 frs., demandait la levée de cette saisie. Le juge des référés l'a accordée contre dépôt d'une somme de 3,000 francs. Voilà un médecin qui ne donne pas sa science et qui a une manière un peu brusque de réclamer ses honoraires. On ne dit pas son nom. C'est dommage. Il y a des adresses qu'il est bon de connaître, pour s'en éloigner à l'occasion. C'est surtout avec ces docteurs-là qu'on répéterait volontiers le refrain du vieux vaudeville de Bayard:

Eh! mon vieux camarade,
Que parles-tu d'un médecin?
C'est bien assez d'être malade.

Jean-Bernard.

De quoi vivent les microbes?

Aimez-vous les microbes? On en a mis partout

Il y en a dans l'air. Il y en a dans l'eau. Il y en a dans les entrailles du sol Peut-être y en a-t-il dans le ciel, puisque d'aucuns prétendent que les premières semences de la vie sont tombées sur la terre sous les espèces d'organismes inférieurs raflés, au vol, par les étoiles filantes, les météorites et les bolides, au sein des solitudes interplanétaires.

Nous-mêmes nous sommes littéralement farcis, "intus et extra." Impossible d'ouvrir la bouche pour respirer, boire et manger, entamer un "speech," impossible d'ouvrir dans l'épiderme la moindre boutonnière, sans qu'il s'en précipite de torrentielles légions par l'orifice béant.

Il y en a dans le lait, dans la bière, dans le vin, dans la viande, dans le pain, dans les fentes des planchers, dans nos tiroirs et dans nos poches.

On en trouve même dans les milieux morts, inorganiques et inertes, où leur présence apparaît un peu comme un miracle — ou comme un paradoxe.

Ici, en effet, va surgir une question de nature à montrer que cette doctrine de la panspermie universelle, codifiée par Pasteur, et qui a transfiguré la science, n'est peut-être pas aussi simple qu'elle en a l'air.

—:o:—

De quoi se nourrissent ces myriades d'infiniment petits, dont le dénombrement évoque des chiffres excédant de beaucoup sans doute l'ordre du milliard et même du trillion? Tel est le problème, plus facile à poser qu'à résoudre.

Quels qu'ils soient, d'où qu'ils viennent et quoi qu'ils fabriquent, les microbes sont des êtres vivants. Or, la vie, même à l'état rudimentaire postule "une alimentation suffisante." Pas plus que les chiens, les chats, les poules, les Boches ou les hommes, les microbes ne sauraient vivre de l'air du temps; il en est de même parmi eux (les naérobites) qui en meurent. "Il faut qu'ils mangent sous peine de dévorer leur propre substance et de succomber à l'autophagie."

Encore une fois, que mangent-ils? Où trouvent-ils de quoi manger?

Pour ceux qui ont élu domicile sur (ou dans) d'autres êtres vivans, tels que vous et moi, par exemple, la réponse est facile: ils vivent aux dépens des tissus et du plasma de leurs hôtes. Pour ceux qu'hospitalisent les eaux polluées, les matières résiduaires en voie de décomposition, les déchets organiques d'origine animale ou végétale, cela va également tout seul: leur lot est celui du rat dans le fromage.

Mais "quid" des microbes vagabonds qui peuplent les espaces vides, qui dorment sur les surfaces impénétrables, insolubles et stériles — pierre nue, métal, verre, etc. — où il n'y a place, semble-t-il, pour rien de nutritif, qui habitent, en un mot, ces "milieux morts" dont il a été parlé tout à l'heure? Ceux-là, les plus nombreux peut-être, et qui constituent les formidables réserves où se recrutent en permanence les armées parasitaires auxquelles nous ne cessons de disputer notre existence, ceux-là sont-ils condamnés à mourir d'inanition?

Pas le moins du monde! Tout comme leurs camarades mieux approvisionnés, ils vivent, pullulent et prolifèrent, prouvant ainsi qu'ils ne sont pas, en dépit des apparences, réduits à la portion congrue.

Je n'en veux d'autre preuve que le fait suivant, emprunté au "Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris" (2 mars 1921, p. 1,037).

Au commencement de 1914, le docteur Cambier avait eu l'idée de placer dans une station du Métropolitain, au-dessus du toit de la cabine du chef de gare, quelques lames de verre chargées de crachats de tuberculeux. Survint la guerre. Le docteur Cambier, mobilisé comme tout le monde, oublie ses cultures. Il ne s'en ressouvint que plusieurs mois après l'armistice, une fois réorganisé son service du Laboratoire municipal. Eh bien! ces crachats... "préhistoriques" n'avaient rien perdu de leur virulence, à telles enseignes qu'il suffit d'en inoculer des parcelles à des cobayes pour les rendre tu-

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75
$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien' concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4990; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris I Co., 873 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Les Heures Tragiques d'Avant-Guerre

M. Paul Cambon et les hésitations de l'Angleterre.

M. Raymond Recouly publie, dans un uméro de la "Revue de France," les Souvenirs de M. Paul Cambon, ancien ambassadeur de France à Londres. L'heure est poignante: l'Allemagne vient de nous déclarer la guerre. L'Angleterre fera-t-elle sienne notre cause? Nous détachons de cette palpitante étude le passage suivant:

— J'insistai à nouveau, dit M. Paul Cambon s'adressant à sir Edward Grey: "L'Angleterre viendra-t-elle à notre secours si l'Allemagne nous attaque?" J'obtins la même réponse qui n'en était pas une: "Nous ne pouvons pour l'instant prendre aucun engagement."

"Je lui demandai alors s'il ne pourrait pas soumettre ma question à une délibération du cabinet: "Le cabinet, me dit-il, se réunira nécessairement dès qu'il se produira un évènement nouveau."

"Le lendemain matin, en effet, le samedi 1er août, un conseil de cabinet se tint. Je vis sir Edward Grey tout de suite après. Il me déclara, une fois de plus, que, après examen de la situation européenne, le gouvernement ne se sentait pas en état de prendre la décision d'intervenir dans la guerre.

"C'est avec une gravité presque tragique qu'il me communiqua cette résolution, ou plutôt cette absence de résolution.

"Je lui répondis avec non moins de gravité: "Une notification de ce genre, je me refuse absolument à la transmettre à mon gouvernement. Je vous invite à reconsidérer la question. Il est impossible que vous me laissiez télégraphier une pareille nouvelle à Paris. En tous cas, moi, je ne la télégraphierai pas. Songez à tout ce que nous venons de faire, aux preuves de volonté pacifique que nous venons d'accumuler. Malgré la résistance de notre état-major, justement alarmé d'une telle mesure, nous sommes allés jusqu'à dégarnir momentanément notre frontière.

"Quant à nos côtes du Pas-de-Calais, de la Manche, de l'Atlantique, c'est bien pis encore. Les escadres allemandes peuvent, d'un moment à l'autre, venir impunément insulter nos rivages. A la suite d'un accord formel, conclu entre nos deux états-majors, il a été décidé que, afin de permettre aux flottes britanniques de concentrer leurs forces dans la mer du Nord, la France se chargerait, pour la plus grosse part, de la garde de la Méditerranée. Nos cuirassés les meilleurs, les plus modernes, les plus puissants, se trouvent ainsi dans la Méditerranée. Nous n'avons, dans l'Atlantique et dans la Manche, que quelques vieux sabots incapables de résister un instant aux flottes allemandes. Laisserez-vous bombarder Cherbourg et Brest, alors que c'est d'accord avec vous, pour servir vos intérêts autant que les nôtres, que nous avons concentré loin d'ici tous nos bateaux? Vous me dites aujourd'hui que vous ne pouvez pas encore, malgré la provocation mille fois établie de l'Allemagne, malgré la violation, qui se prépare ouvertement, de la neutralité de la Belgique et du Luxembourg, me donner la moindre assurance que vous interviendrez. Je n'enverrai pas cette réponse, car elle remplirait mon pays de rage et d'indignation. A défaut d'une alliance formelle, est-ce qu'il n'y a pas pour vous une obligation morale à nous soutenir, à nous prêter tout au moins l'appui de votrt flotte, puisque c'est sur vos conseils que nous avons éloigné la nôtre?

"L'entretien se termina là-dessus. Je quittai sir Edward Grey visiblement impressionné par mes paroles. L'argument de la fin, l'impossibilité morale où se trouvait l'Angleterre de ne pas nous prêter au moins d'appui de ses escadres, avait paru particulièrement le toucher; mais je savais qu'au sein du cabinet les résistances continuaient à être des plus fortes.

"Ce furent là, ajoute M. Paul Cambon, vraiment les heures les plus sombres de ma carrière, pour reprendre l'expression du vieux Gortchakoff.

"Je multipliai mes démarches, mes efforts.

"J'insistai sur la nécessité d'une collaboration maritime. Je sentais que c'était là le point faible. Mais je n'étais sûr de rien. Surtout, je me disais: Est-ce qu'ils n'interviendront pas trop tard, à l'heure où leur intervention ne servira plus à rien? La lettre si touchante et si belle que M. Poincaré adressa au roi d'Angleterre, n'eut pas et ne pouvait pas avoir, dans ces moments critiques, un bien grand effet.

"Cette lettre, apportée par William Martin, fut remise immédiatement au roi George. Je connais de longue date les sentiments du souverain. Je savais qu'il était personnellement d'avis que l'Angleterre devait entrer en guerre à nos côtés. Mais son opinion ne pesait guère sur la décision du cabinet. C'est le ministère qui était le seul maître. Le roi fit à cette lettre la réponse que vous savez Cette réponse, rédigée par ses ministres, se bornait à dire que le gouvernement britannique ne savait pas encore quel parti il choisirait.

— Quand il écrivit cette missive, dis-je à M. Paul Cambon, le roi devait être assez navré des phrases si enveloppées, si réticentes qu'on lui faisait signer. Wickam Steed m'a raconté que, chaque fois que, par la suite, il lui arrivait d'en parler, le roi disait: "Mon affreuse lettre," my wretched lettre!"

— L'Allemagne, puis la France, avaient déjà mobilisé; la guerre était plus que jamais certaine. Elle avait même, à vrai dire, déjà commencé, puisqu'il y avait eu, de la part des Allemands, des violations répétées de nos frontières. Le dimanche matin 2 août, le cabinet se réunit de nouveau. Il convoque à sa réunion un des plus grands financiers de la cité, lord X..., pour le consulter sur les répercussions économiques du conflit. Lord X..., me dit en riant Paul Cambon, m'a souvent assuré depuis qu'il avait conseillé l'intervention; "mais j'ai tout lieu de penser le contraire." Il partageait à ce moment l'opinion de tous ses confrères, estimant que l'Angleterre devait se tenir à l'écart. Cette réunion ne produisit encore aucun résultat. C'est seulement dans la soirée du dimanche que sir Edward Grey m'apporta enfin l'assurance que j'attendais. Il vint me dire que le gouvernement avait décidé de prêter à la France le concours de sa flotte. Au cas où les escadres allemandes essaieraient de franchir le Pas-de-Calais pour venir bombarder nos rivages, la flotte britannique les en empêcherait, et l'Angleterre se considérait en état de guerre avec l'Allemagne. Je poussai, vous pouvez le croire, un soupir de soulagement. J'estimai que la partie était gagnée. Tout était fini. Un grand pays, en effet, ne fait pas la guerre à moitié. Du moment qu'il décide de la faire sur mer, il est fatalement amené à la faire aussi sur terre."

Raymond Recouly.

DE QUOI VIVENT LES MICROBES?

(Suite de la 2me colonne)

berculeux. C'est donc que l'atmosphère du tunnel, où les rayons purificateurs du soleil n'ont pas accès, renferme normalement assez de substances nutritives pour alimenter les baciles de Koch pendant plus de cinq ans!

Or ces substances nutritives, dont le renouvellement est automatique et indéfini, ne peuvent avoir que deux sources. Les unes, qui sont les résidus de l'activité humaine, sont solides et se déposent un peu partout à l'état de poussière ou de crasse putrescible. Les autres, probablement les plus abondantes, sont constituées par les exhalaisons volatiles de la muqueuse resuiratoire et du tissu cutané des hommes et des animaux, et en particulier, par la vapeur d'eau chargée de ces produits ammoniacaux dont les colonies microbiennes font précisément leurs choux gras.

D'où cette conclusion, que c'est nous qui, par une sorte de symbiose, entretenons la vie des innombrables ubiquistes et microscopiques ennemis dont le destin est, sinon de nous ravir la nôtre, au moins de l'empoisonner.

Mais, en revanche, on peut se demander si, au lieu de perdre notre temps à poursuivre l'extermination évidemment utopique de cette foisonnante vermine, nous n'aurions pas plus d'avantage à l'affamer, en lui coupant les vivres. Il ne doit pas être impossible de supprimer la matière organique dont se nourrissent les microbes, ou, tout au moins, de la modifier assez par des moyens connus, pour la rendre impropre à leur alimentation...

Emile Gautier.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

E. Pévrier — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 24 —

PREMIERE PARTIE

XIII

— Ah! docteur, mon ami! Ne l'êtes-vous pas déjà? Sans vous qui sait si je ne me serais pas jetée à l'eau, dans ces douves qui m'attirent pas moments, tant je souffre!

— Pas de bêtises, saperlipopette! s'écria-t-il vivement. Une jeune et belle fille comme vous, faire le grand saut! Et pourquoi, je vous le demande. Pour une folie d'un instant, pour un faux pas, un péché de jeunesse! Et! qui donc n'en a pas sur la conscience! Voyons, de quoi s'agit-il?

— Je meurs d'inquiétude.

— A quel sujet?

— Ne le devinez-vous pas?

Le major baissa la voix.

— A cause de lui?

— Oui.

— J'entends bien.. lui, l'être adoré, le larron, le séducteur, le père?

— C'est vrai.

— Qu'est-ce que vous voulez? Le voir?

— Non! c'est impossible. Je voudrais savoir ce qu'il devient, où il est, recevoir de ses nouvelles, lui donner des miennes.

— Diavolo! On l'aime toujours?

— Toujours!

— Malgré les tourments dont il est cause?

— Oui.

— Je n'ose vous en blâmer, mon enfant, cependant...

— Oh! ne me refusez pas, docteur! je vous en supplie.

Elle glissa la main dans son corsage.

— La lettre que j'attendais, pensa Campayrol.

Le major ne se trompait pas.

Blanche tira timidement un papier inséré dans une enveloppe ouverte.

— Ce sera la dernière, dit-elle, du moins d'ici à bien longtemps... car je ne dois plus le revoir, tant que je ne serai pas libre, tant que la duchesse vivra!

— Alors ce ne sera pas demain, car elle vivra longtemps. Elle est d'une bonne santé, saqueurdienne!

— Je n'épouserai personne contre son gré. C'est assez d'une faute dans ma vie.

—Et vous le dites à votre...ami?

— Je le lui répète. Il le sait déjà.

— Ah! déjà?

Elle ajouta sur le ton de la confidence:

— Je l'ai vu

— Où donc?

— Ici.

— Que venait-il faire?

— Elle poussa un profond soupir.

— Me voir... me supplier... de lui accorder des choses impossibles...

— Impossibles!

— Il exigeait que je le suivisse!

— Vous avez refusé?

Elle inclina la tête.

— Seulement, ajouta-t-elle, je ne serai pas à d'autres. A lui ou à personne! Je l'ai juré!

— Vous le répétez aussi?

— Oui.

— Et c'est pour cette correspondance que vous voulez me changer en poste aux lettres?

Elle ne répondit que par un regard suppliant.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Le major fit claquer ses grosses lèvres lippues et parut réfléchir.

— Savez-vous que ce serait très mal de ma part? dit-il.

— Vous êtes mon seul appui.

— La duchesse m'honore de sa confiance et je la trahirais.

— Qu'en saura-t-elle?

— Possible.. mais ma conscience, malheureuse enfant! N'avez-vous personne?...

— Qui donc? vous seul pouvez me venir en aide! Elle a donné des ordres. Cette lettre sera arrêtée. Je ne recevrai pas de réponse!

—Ah! fit Campayrol, il faut aussi la répondre?

— Docteur!

— C'est énorme ce que vous me demandez... c'est immense!

— Je vous en serai si reconnaissante!

— Ta ta ta ta! Voyez-vous l'enjoleuse! Que penseriez-vous de moi, si je me prêtais à de telles complaisances!

— Je penserais que vous êtes le meilleur des hommes, le plus généreux, le plus indulgent... et je ne l'oublierai jamais.

Le Limousin se gratta le bout du nez avec embarras en répétant:

— C'est monstrueux! C'est inimaginable ce que je fais, saperlipopette! Mais on ne peut pas vous résister... Allons, je me dévoue... pour une fois seulement... l'aller et le retour.

— Oui, docteur.

— Le billet et la réponse?

— Oui, docteur.

— Et ensuite plus rien... néant!

— Oui, docteur.

— Sapristi! fit Campayrol en prenant la lettre; l'enveloppe n'est pas fermée. Vous voulez donc que vos secrets soient à tout le monde!

Blanche de Charnay répondit avec une dignité qui toucha le major:

— Je veux vous prouver que je peux mettre devant vous mon âme à découvert. Je désire que vous lisiez cette lettre. J'ai failli, docteur; je supporterai les conséquences de ma faute. Ma vie est perdue. Indigne désormais de l'amour d'un autre, je serai à mon amant ou à personne, ou c'est qu'il me repousserait lui-même et me rendrait ma parole! Je suis destinée à souffrir, je le sens, mais du moins j'aurai un enfant, et celui-là, l'enfant de ma folie, je l'aimerai pour tout ce qu'il me fait perdre, pour tout ce qu'il me fait souffrir!

Le major éprouva une légère contraction au cœur.

— Son enfant! pensait-il.

Devant elle, il ferma l'enveloppe, la glissa dans sa poche et, passant le bras de la jeune fille sous le sien:

— Encore un tour, fit-il gaiement. Secouons-nous, morbleu! Le temps est un grand médecin. N'avez-vous pas tout pour vous, corpo di Bacco! comme on dit au pays de votre grand-mère, la grâce, la beauté, la jeunesse? Confiance! confiance! confiance!

XIV

Les petits talents du docteur Campayrol

On aurait pu croire que le comte Philippe de Vaunoise était doué du don de double vue.

Il avait deviné dès le premier jour que son ami, le médecin de Preuilly, serait mêlé à l'affaire des dames de la Jonchère.

Ses prévisions se réalisaient.

Le docteur Campayrol était lancé en plein dans l'aventure. Le hasard lui faisait connaître ses tenants et ses aboutissants sous toutes leurs faces.

S'il y avait matière à intrigue dans cette situation étrange par plus d'un côté, c'était lui véritablement qui en tenait les fils.

Or, on a pu comprendre que ce Limousin, jadis médecin de régiment, qui se reléguait de sa propre autorité dans un bourg perdu et dans une médiocrité si peu dorée, devait avoir, dans son passé, une jeunesse orageuse et ce qu'on appelle des antécédents mouvementés.

Le temps est venu de faire plus ample connaissance avec lui.

Eusèbe Campayrol, fils d'un petit propriétaire du village de Boussac, aux environs de Limoges, après d'assez bonnes études au lycée de sa ville, s'était envolé vers Paris, où il avait pris ses inscriptions à l'Ecole de médecine.

A cette époque — c'était vers 1849 ou 1850 — le quartier Latin n'était pas si gourmé qu'il l'est devenu depuis, mais il était déjà trop facile d'y dépenser les deux cents francs dont le paysan se saignait chaque mois en faveur de son fils unique.

Campayrol avait des passions fougueuses, explosibles.

Les deux cents francs lui semblaient courts; mais que faire pour se procurer d'autres ressources?

Un hasard néfaste lui vint en aide.

Il avait pour voisin de palier, à la rue Saint-Jacques, un calligraphe avec lequel il ne tarda pas à lier connaissance.

Ce calligraphe se faisait fort d'imiter à s'y méprendre les signatures les mieux cotées sur la place de Paris.

C'est un art avec lequel on allait en ce temps-là moins loin qu'aujourd'hui.

En nos jours, ce professeur, homme de mérite et sans préjugés aurait fini à la Nouvelle-Calédonie. Il s'est échoué simplement à Brest ou à Toulon.

Les forçats n'y étaient peut-être pas aussi bien qu'à la Nouvelle, mais ils coûtaient moins cher.

C'était déjà quelque chose.

A bout de crédit et logeant le diable dans sa bourse, un jour qu'il avait entrepris la conquête d'une grisette à laquelle les jouissances d'un amour partagé ne suffisaient pas. Campayrol eut la funeste pensée de mettre à profit les leçons de son déplorable ami et de battre monnaie avec un effet portant la signature du maire de sa commune.

Cette signature était parfaite.

Le calligraphe se montra aussi obligeant qu'habile.

Il procura à son ancien élève un capitaliste qui, sur sa simple recommendation, escompta le billet.

Mais quand l'échéance arriva, les deux aigrefins démasquèrent leurs batteries.

Le compère du professeur réclama hardiment dix mille francs au lieu de cinq cents, montant du prêt qu'il avait consenti, en menaçant de transmettre au parquet de Limoges la fatale pièce dont il était porteur.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3269
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2326 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 216
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 9 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 255
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2675
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures.
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1258 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 8460.

NOUVELLES DIVERSES

Benton, Ill. 1er Août.—Le nommé William Monegham, le doyen des vétérans de la guerre de Sécession, vient de mourir ici à l'âge de 101 ans.

Welch, Virginie Occidentale, 1er Août—Sid Halfield, ancien chef de police à Matewan-el et Ed. Chambers, un policeman, ont été tués aujourd'hui dans la Cour du tribunal de notre localité, par un détective privé du nom de C. E. Lively et quatre autres personnes. Les meurtriers ont été arrêtés.

New York, 1er Août.—Mlle Lenglen, une étoile française du tennis, est attendue ici dans la première quinzaine d'août. Elle s'embarquera au Havre le 6 Août à bord du "Paris de la Compagnie Générale Transatlantique.

Lewiston, Mont., 1er Août. — Mrs. Harry E. Lay, femme du manager du journal local, "Democrat News", a été tuée par la foudre aux environs de Lewiston.

Muscatine, Iowa, 1er Août. — A la suite d'une dispute pour une question d'intérêts, le nommé F. C. Swan, âgé de 71 ans, tua aujourd'hui un certain George Volger, puis se fit justice lui-même en absorbant du poison dans l'établissement d'un entrepreneur de pompes funèbres où plus tard on découvrit son cadavre

—Le Tour de France cycliste, qui a duré un mois, s'est terminé. Le premier est Scieur Belge; le deuxième Heusgen, Belge; le troisième Barthélemy, Français.

—Le tribunal de commerce a accordé le bénéfice du règlement transactionnel à la Banque industrielle de Chine.

REMERCIEMENTS

M. Jean Berthié; M. et Mme Léon Galy; M. et Mme Pierre Jambet; Alice et Emma Galy et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Isabeline CLAVERIE

leur mère, belle-mère, grandmère et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corp ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 30 Juillet 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Coig, Catherine
Lacaze, Jacques
Picard, Joseph E.
Richert, Maria

LES DERNIERS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS DE LA SAISON.

14 Août—Logs Franco-Américaine, à Shehll Mound Park.
21 Août—Cour de France, au California Park.
28 Août—Excursion des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park.
4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.
18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli." **En vente partout**

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres du Club Lafayette No. 2 sont convoqués en réunion régulière, le **JEUDI 4 AOUT**, au Blake Hall, 529, 12th St., A Oakland. Il sera procédé à l'installation des nouveaux directeurs; puis viendront en discussion d'importantes questions du plus grand intérêt pour les Français naturalisés ou non.

A l'issue du meeting un copieux casse-croûte sera servi.

Le Président. Le Secrétaire.
P CHANQUET. J. ANDRIEUX.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becsas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haural, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'**ECOLE WASHINGTON**, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

On Demande

Un **HOMME** pour marquer le linge et faire les paquets.
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.
2899

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Cleaning Co, 20th & Bryant Sts.
S'adresser à City of Paris Dyeing & 2895

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.
2894

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.
S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.
2868

A Vendre

Des **OIES**, pesant de 10 à 12 livres. Prix: 45 cts. la livre. Peuvent être expédiées par "Parcel Post" au domicile des acheteurs.
Mme E. Rospide, R. F. D. Box 22, Livermore, Californie.
2893

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition.. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.
S'adresser au bureau du journal.
2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.
S'adresser au bureau du journal.
2865

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caissés pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France à San Francisco:

ARMAND, Gustave
BESSUILLE, Marcel
BRUNET, Robert Marius
CAYSSIALS, Fernand Henri
CHAIGNEU, Mme Veuve (Marie) née Fauguières
COGNET, J. T.
COUSTET, Jean
EYRAUD, Félix
FOURCADE, Jean
GABRIEL, Auguste
HUART, René Louis
LACABANNE, André Maurice
ROUQUETTE Benjamin-Romain-Denis
ROY, Jean
LAGRAVE, Jacques
BELLOCQ, Pierre

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve. bon rapport.
8,500—3 flats dans Jones près Jackson. loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $8000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 2 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
5,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x230. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 56x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Letaple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Com. mis. des Fix: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061



Valencia Machine Shop
P. J. LABASTARDE
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 VALENCIA ST., Près de 13me. — Phone: Market 6041

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillotte.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

AUG 8 1921

Published and distributed under permit (No. 13c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 830 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 3 AOUT 1921 — WEDNESDAY, AUGUST 3, 1921. No. 178

LES ESPAGNOLS AU MAROC

Loin de nous la pensée de nous réjouir des nouveaux et successifs échecs que les Espagnols viennent de subir au Maroc et de mettre en doute la valeur militaire des armées du si sympathique roi Alphonse. Le soldat espagnol est brave, et il a donné preuve de son grand courage sur bien des champs de bataille. Quant au patriotisme des populations du noble royaume ibérique, chacun se plaît à lui rendre hommage; et les Français, mieux que personne, savent à quelle hauteur il peut atteindre quand il s'agit de la défense du territoire et de l'honneur de la nation.

Cela ne nous empêchera pas de constater que les Espagnols, bien qu'installés depuis des siècles en Afrique, n'ont jamais pu faire la conquête, ni militaire ni morale, des Marocains habitant les régions placées sous leur domination. Toutes les fois qu'ils ont tenté de pénétrer à l'intérieur du pays, notamment dans cette région rifaine dont les populations sont éminemment guerrières, l'expédition s'est terminée par un échec. C'est même à grand'peine qu'ils ont pu se maintenir dans leurs présides du littoral. Or, à l'heure actuelle, c'est dans la région même de Melilla que les Marocains viennent de leur infliger une sanglante défaite; et on annonce que les mehallas de Raisuli ont atteint le côté.

* * *

Les dépêches nous ont appris que parmi les officiers espagnols tués dans les dernières rencontres avec les Marocains se trouve le général Silvestre. D'après certains télégrammes, ce général, s'étant laissé attirer dans une embuscade et se voyant entouré d'ennemis, se serait brûlé la cervelle. Quoi qu'il en soit, le général Sylvestre est mort, et, avec lui, disparaît une personnalité ayant joué un rôle important dans les événements marocains de ces dernières années.

C'était, paraît-il, un brave soldat—et sa mort vient de le prouver—en même temps qu'un Espagnol d'un patriotisme ardent. Il nous plaît d'autant plus de rendre cet hommage au défunt que le général Silvestre détestait cordialement les Français et professait, par contre, de grandes sympathies pour tout ce qui était allemand.

Quand il était colonel en service en Afrique, il s'ingénia toujours à susciter les plus grandes difficultés aux autorités françaises et plus particulièrement à ceux de nos chefs militaires avec lesquels ses fonctions le mettaient en contact. Il était commandant de la zone marocaine placée sous l'influence espagnole par des traités et des accords dont certains, on se le rappelle, nous furent imposés à l'époque où l'Allemagne régentait l'Europe. Berlin, toutefois, ne put empêcher la France d'installer son autorité dans la plus grande partie de l'empire chérifien. De cela, le général Silvestre ne put jamais se consoler, et jusqu'à la fin il resta un francophobe ardent.

* * *

La prospérité à laquelle le Maroc est parvenu sous le protectorat français n'était certainement pas faite pour calmer ses rancunes, surtout quand il devait comparer les maigres résultats obtenus par ses compatriotes dans la partie du pays chérifien qui leur a été dévolue aux magnifiques progrès réalisés, dans l'espace de quelques années seulement, par le Maroc français sous l'impulsion de ce grand chef, chef dans toute l'acception du mot, qu'est le maréchal Lyautey. "Alors qu'en parcourant le Maroc espagnol on a, écrivait tout récemment un correspondant de presse américain, une impression de misère matérielle et morale, on éprouve, au contraire, une sensation vivifiante en visitant la partie française, qui entrevoit dès maintenant une ère de prospérité magique. En 1910, Casablanca était un simple ramassis de bourgades, aujourd'hui, et cela malgré la grande guerre que la France a dû supporter, c'est une belle et prospère cité dont la France a le droit de s'enorgueillir."

Ce dont la France peut surtout se montrer fière, c'est le secours que ce pays de protectorat, où le drapeau tricolore flotte depuis quelques années seulement, lui a apporté au moment de l'agression allemande. Les chérifiens accoururent par milliers sous les armes. Au front, on l'a vu, la division marocaine s'immortalisa.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. Hoover veut bien faire la charité en envoyant quelques secours aux affamés de Russie, mais il tient à faire assavoir au monde que ce geste ne signifie pas une reconnaissance politique du régime soviétique de la paix de la part des Etats-Unis. Pas de relations, pas la moindre, avec Lenine et Trotsky, proclame M. Hoover. Ah! la bonne heure! Et quelle belle leçon il donne à certains mercantis de Londres et de Rome—je ne parle pas de Berlin—aux yeux desquels le "business", comme on dit ici, doit passer avant tout.

Remarquez que M. Hoover est, dans son pays, ministre du commerce et, partant tout à fait qualifié pour préparer des accords commerciaux avec les autres pays. Mais dès qu'il s'agit des Soviets, il désire s'abstenir. On ne fait pas de commerce avec les assassins.

* * *

Au surplus, M Hoovert sait fort bien que la Russie n'a rien à vendre, puisqu'elle demande l'aumône et que le Soviet lui-même se voit obligé d'implorer la charité Mieux que personne il se rend compte que le régime bolchevik a tué toute vie économique dans l'ancien empire des tsars. Et puis, ce qui le retient surtout de traiter avec Lenine, c'est le fait de ne pas ignorer que le Soviet ne peut payer ses achats qu'avec un or dont il ne dispose que par banqueroute, ou avec un trésor constitué par la nationalisation, c'est-à-dire par le vol, des objets de valeur.

M. Hoover vient, je le répète, de donner une belle leçon à certains gonvernements alliés qui estiment que l'argent n'a pas d'odeur

* * *

Ceux qui tentent de nouer des relations avec les Bolcheviks ne semblent même pas se douter qu'une reprise des échanges avec Moscou aurait pour premier résultat de donner au gouvernement des Soviets les moyens de compléter l'équipement et le ravitaillement de ses troupes, d'améliorer ses transports en chemin de fer, et contribuerait ainsi à augmenter la force combative de l'Armée Rouge En somme, on faciliterait à Lenine et à Trotsky les moyens de faire la guerre, cette guerre dont M. Lloyd-George ne veut plus avoir, comme il le disait l'autre jour encore dans le discours qu'il a prononcé à Thames. Mais alors pourquoi aider indirectement les Bolcheviks à s'armer pour aller razzier leurs voisins a, ainsi que l'annonçait il n'y ay pas longtemps encore ce brave M. Trotsky?

* * *

Le président Harding, lui aussi, ne veut pas de la guerre, à preuve l'appel qu'il a adressé aux grandes nations pour les inviter à venir à Washington discuter la question de la limitation des armements et le problème du Pacifique.

Comme on l'a vu, tout ce monde a répondn, avec plus ou moins d'empressement, à l'invitation du président Harding. L'Angleterre, avant d'aller à Washington, aurait voulu causer à Londres avec les représentants des Etats-Unis et du Japon, en se passant bien entendn de la présence à cette rénnion intime des représentants de la France et de l'Italie. Mais le président Harding, qui est tout rond, n'a pas vonlu de ce mic mac, comme on dit en langage poilu, et l'Angleterre, n'ayant pas le moyen de faire antrement, s'est inclinée.

Le Japon aussi avait fait savoir an président Harding qu'il acceptait bien son invitation à dîner mais qu'il aurait beaucoup tenu à connaître le menu. Mais de la Maison Blanche on lui a répondu que le "bill of fare" n'était pas arrêté; qu'on pouvait tout au plus dès à présent convenir de quelques plats de résistance, pour le reste, les entre-mets surtout, on verrait à les choisir quand on serait à table Et le Nippon, lui aussi, n'a pas insisté et a fait annoncer qu'il serait exact au rendez-vous

* * *

La Conférence de Washington aura donc lieu. La date a été même fixée—le 11 Novembre. anniversaire de l'armistice qui a mis fin au conflit mondial. Nous préserverа-t-elle de cette guerre du Pacifique qu'on annonce depuis si longtemps? Nons le souhaitons de tout cœur.

Nous constatons cependant qu'en Europe d'aucuns n'ont pas l'air de se frapper à l'idée qu'un nouveau conflit ponrrait éclater dans notre hémisphère. A preuve certain philosophe qui a fait à ce sujet des confidences à notre confrère M. Gustave Terry, directeur de l'"Œuvre", organe qui se publie à Paris.

A titre de simple document, bien entendu, nous croyons devoir les placer à notre tour sous les yeux de nos lecteurs.

Mettons les choses au pis, dit notre philosophe: la guerre est déclarée entre les Etats-Unis et le Japon. Ce serait, d'après Lloyd-George, "la plus grande calamité qui pourrait s'abattre sur le monde". Entendu: la guerre, toute guerre est tonjours une calamité. Mais nous n'y pouvons rien, ou du moins nous n'y pouvons que fort peu de chose. Sans être fataliste, il faut provisoirement classer la guerre parmi les phénomènes cosmiques, qui échappent à la volonté de l'homme, sinon à ses prévisions.

Enfin, que le phénomène soit ou non nécessaire, inéluctable, nous supposons qu'il est: nous avons. avant de mourir, le temps d'assister à ce dernier spectacle monstrueux: la guerre du Pacifique! Voilà l'autre hémisphère à feu et à sang. Chacun son tour. Du coup l'étreinte anglaise se desserre partout, et l'Europe respire. Convalescente, elle s'est remise au travail. Elle va devenir pour les belligérants l'arsenal—et l'arbitre. C'est au vieux continent qu'on vient demander des armes, des munitions, de l'argent. La situation est renversée; nos créanciers deviennent nos débiteurs, et les insolubles problèmes économiques et financiers posés par la dernière guerre (dont, finalement, on nous a laissé tout le fardeau) se trouvent tout soudain résolus par la guerre nouvelle

Donc, ne nous frappons pas: accordons à Lloyd-George que le conflit du Pacifique, s'il tournait à la "conflagration", serait encore une calamité, mais pas pour les mêmes, et pas "la plus grande", du moins pour nous. Car ce serait aux Européens de dire: "suave mari magno". Il ne s'agirait pas de la même mer, voilà tout.

—:o:—

LE MARECHAL FOCH ET LES "ATHERLESS CHILDREN OF FRANCE."

Le maréchal Foch, accompagné du général Weygand, a visité dernièrement les bureaux de l'œuvre américaine des "Fatherless Children of France", à Paris, et de son auxiliaire et associée française la "Fraternité Franco-Américaine".

Reçu par M. E Deutsch, de la Meurthe, trésorier des "Fatherless" et président de la "Fraternité", entouré de membres des deux œuvres: M. George Blumenthal, un des directeurs des "Fatherless Children of France" en Amérique, Rév Beekmann, M. C. Carroll of Carrolton, colonel Bentley Mott, Mrs. Emerson, Mrs. Cora Whitehead, secrétaire des "Fatherless Children of France" à Paris, du côté américain; du côté français: amiral Fournier, comte Clary, comte de Las Cases, M. Ogier, M. Vedie, Mme Paquin et Mme A. Seligmann-Lui, secrétaire générale de la "Fraternité Franco-Américaine".

Le président de la "Fraternité" a exposé au maréchal le double but de l'œuvre: venir en aide aux orphelins de la guerre et développer l'amitié entre les deux pays—et les résultats obtenus: cent millions de francs recueillis en Amérique, par souscriptions individuelles de 36 dollars 50—près de 300,000 familles françaises secourues, entourées de l'amitié des bienfaiteurs américains et y répondant de tont l'élan de leur reconnaissance, comme en témoignent les correspondances échangées.

Le maréchal a ensuite visité tous les services, se faisant expliquer minutieusement leur fonctionnemeut et a exprimé avec force son admiration et sa reconnaissance de l'œuvre accomplie par la générosité inépuisable de nos amis d'Amérique.

Petits Echos

Le nommé John de Young, photographe au No. 718 Golden Gate avenue, qui a la spécialité de produire des portraits graveleux, a été reconnu conpable par le juge Harold Louderback, devant lequel il comparaissait hier, de proxénétisme sur le témoignage de jeunes filles qui fréquentaient son studio.

—Le prince Joussap Kamel, membre de la famille royale d'Egypte, est de passage dans notre ville. Il est descendn à l'Hôtel Fairmont.

—On mande de San Rafael qu'un incendie à Black Point détruisit hier six cottages appartenant pour la plupart à des personnes de San Francisco.

—Helen Davis, 13 ans, et Lawrence Mahoney, 11 ans, qui avaient fni dernièrement le domicile paternel, à Oroville, pour faire le tour du monde, ont été retrouvés à San Francisco dans une maison meublée de la rue Fillmore. La police a pris charge des deux enfants et arrêté le tenancier de la maison où ils logeaient.

—Les ouvriers employés dans les champs pétrolifères de la Californie annoncent qu'ils se mettront en grève le 1er Septembre

—A la suite d'une querelle avec ses parents, Miss M Adams, 20 ans, 371, rue 12ème, à Oakland, absorba du poison hier matin On espère la sauver.

—Le nommé Charles Bell, arrêté hier, a avoué à la police être l'auteur de vingt vols d'automobiles tous commis dans l'espace d'une seule année.

—Les Chevaliers de Colomb, qui tiennent leur Congrès annnel à San Francisco, ont paradé hier matin dans les rues de la ville acclamés par la population.

—On mande de Colusa que les détenus dans la prison de cette localité étaient occupés à fabriquer de l'eau de vie quand se produisit une explosion. C'était un baril de "jackass brandy" qui venait de santer.

—On télégraphie de Marysville que des cartouches do dynamite ont été découvertes sous un pont du Feather River. La justice informe.

—A Manteca une vache a donné hier naissance à trois veaux qui pèsent chacun 35 livres.

—Le fameux agent de la Prohibition Exnicios a opéré 416 arrestations en 34 jours.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général, 110, Sutter St.

AGUERRE, Jean
ARNAL, Jean
BOLOQUI, Salvador
BONNET, Jean
BRANGER, Etienne
CHUTCHURU Dominique
CUNCHINADE, Jean Pierre
CURUTCHET, Jean
DUSSARRAT, Nicolas
HACK, André
HOUNAU, Bernard
HUD'HOMME, Auguste
LARRONTURON, Jeanne (épouse Beril)
LENGOUST, Pierre
MARCELAC, Jean
MARTIN Veuvé (née Marie PHILIPPE)
MAURS, Adolphe Calixte
TALOT, André François Louis Maurice

FRENCH WAR ORPHANS' CLUB.

Madame G Pouchan, présidente du French War Orphans' Clnb, prie instamment tons les membres et amis de l'Œuvre de bien vouloir honorer de leur présence la réunion très importante qui aura lieu demain jeudi, dans la soirée, à la Salle Notre-Dame.

D'APRES LE BUREAU METEOROLOGIQUE LOCAL.

Bien qu'il ait beaucoup plu l'hiver dernier à San Francisco, il nous manque encore, à la date d'aujourd'hui, 3 pouces pour atteindre notre normale, annonce M. E. A Beals, directeur du bureau météorologique local. Le même nous apprend que pendant le mois de juillet écoulé nous avons eu à San Francisco quinze jours entièrement ensoleillés. sans le moindre nnage; onze pendant lesquels le soleil n'a brillé que durant une partie de la journée et cinq où le soleil ne s'est pas montré.

Pendant le même mois le thermomètre marqua 94 degrés Farenheit le 6 juillet pour tomber à 50 degrés le 24 juillet. Le record de la chaleur en juillet à San Francisco a été établi en 1905 où le thermomètre marqua 98 degrés.

QUI DECROCHERA LA TIMBALE?

Les démocrates n'étant plus au pouvoir, notre Postmaster Fay devra bientôt céder son "job" à un ami de l'administration républicaine. Qui décrochera la timbale? Les candidats sont nombreux car la place est bonne M. Grove P. Ayres et le Supervisor James E. Power parsissent avoir quelque chance. Mais dans les milieux politiques on croit que celui qui l'emportera définitivement c'est M. William C. Mekulich, "Fire Commissioner" et membre du Comité exécutif républicain.

L'INSCRIPTION DES ETRANGERS.

Seuls 11,000 étrangers, sur 41,000, ont obéi à la nouvelle loi votée par notre Législature, qui oblige tont étranger à s'inscrire à l'Hôtel-de-Ville, ainsi qu'il appert d'une communication faite à la presse par le Directeur du service des listes électorales et enregistreur public, l'honorable N. Zemansky. Un délai de grâce sera, paraît-il, accordé aux délinquants.

M. Heckichi Terui, secrétaire de l'Association des hommes d'affaires japonais, a refusé de se faire inscrire et a été arrêté. Cette arrestation a été provoquée par l'Association dont il est le secrétaire, les Japonais voulant fournir aux tribunaux un cas d'espèce, car ils soutiennent, et avec raison, que cette loi est inconstitutionnelle.

M. Terui a été immédiatement remis en liberté après avoir fourni une caution de 10 dollars.

Dans quelques jours l'affaire viendra devant les tribunaux compétents.

LA GREVE DES OUVRIERS DU BATIMENT.

C'est ce soir à minuit que doit prendre effet la grève générale de toutes les unions affiliées à l'industrie du bâtiment. Cependant les dirigeants du Comité international central des Travailleurs du bâtiment ont télégraphié a San Francisco d'ajourner la grève. Cette démarche aboutira-t-elle? Ceux qui sont ici à la tête du mouvement déclarent qu'ils ne tiendront pas compte de cet appel. Tout espoir n'est toutefois pas perdu Nombreux sont en effet ceux qui pensent qu'un arrangement peut encore intervenir. Qnoi qu'il en soit, le public ne tardera pas à être fixé.

LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

A sa dernière réuniou, le Club Lafayette de San Francisco s'est, par une résolution votée à l'unanimité, déclaré en faveur de la proposition de Mrs. Helen P. Sanborn, du Board of Education, tendant à consacrer tout ou partie de la souscription publique ouverte pour l'érection du monument commémoratif Raphaël Weill, à la construction d'une école qui portera le nom de notre regrétté compatriote.

AVEC NOS COMPATRIOTES.

Nous apprenons que, à dater de ce jour, MM. J. L. Mesplé et P. Treich, deux de nos compatriotes des plus avantageusement counns, ouvrent un bureau de "Real Estate and Insurance" au No. 1012 du bâtiment de la "French American Bank".

P. Treich, président du Lafayette Club pendant 4 ans, et J. L. Mesplé, autrefois président de la "Franco-Californian Wine Co.", sont, tous les deux, tenns en très grande estime et dans notre ville et dans la région.

On peut donc s'adresser à eux en toute confiance

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 2 Août.

Les experts alliés chargés de procéder au partage de la Haute-Silésie entre la Pologne et l'Allemagne, conformément aux résultats du plébiscite, ne sont pas encore arrivés à se mettre d'accord.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 2 Août.

La reprise des relations diplomatiques entre la France et le Vatican s'est opérée formellement par l'arrivée à Paris, en qualité de nonce du pape, de Mgr. Bonaventure Serreti.

LA CONVENTION FRANCO-SUISSE.

Paris, 2 Août.

La Convention franco-suisse relative aux zones franches a été signée à Berne. L'ambassadeur de France et le conseiller fédéral Motta ont exprimé leur satisfaction de l'heureuse solution des pourparlers, solution qui fortifiera les excellentes relations existant entre les deux pays.

LA CHALEUR A SHANGHAI.

Shanghai, 2 Août.

Une terrible vague de chaleur a causé ici de nombreux décès. Parmi les victimes de la chaleur on compte trois membres des colonies étrangères, qui sont décédés.

LA MORT DU TENOR CARUSO.

Naples, 2 Août.

Enrico Caruso, le célèbre ténor italien, vient de mourir ici à la suite d'une longue maladie contractée à New York l'hiver dernier et qui avait dans l'espace de quelques mois nécessité trois interventions chirurgicales.

LE TRESOR AMERICAIN.

Washington, 2 Août.

M. Blair, commissaire du revenu intérieur, annonce que le gouvernement a effectué une recette totale de $1,269,000,000 pour l'impôt personnel sur le revenu en 1919, soit une augmentation de $141,900,000 sur 1918.

Le rapport du commissaire montre que 5,332,760 formules personnelles ont été remises en 1918.

La moyenne des revenus nets par formule a été, pour 1919, de $3,724.05.

On a compté 65 formules de revenus nets de $1,000,000 et au-dessus; 189 de $500,000 à 1,000,000, etc. Les formules de $1,000 à $2,000 ont atteint le chiffre de 1,924,872.

New York a remis le plus grand nombre de formules 683,085 ou 12,81 pour cent du total.

—Dans un bilan de sa situation financière, qui vient d'être publié, la War Finance Corporation accuse un crédit comptant entre les mains du trésorier des Etats-Unis de $403,827,771.29.

TREMBLEMENTS DE TERRE EN ITALIE.

Milan, 2 Août.

La terre a tremblé en Italie, notamment en Toscane. A Livourne il y a eu de nombreuses victimes et la population prise de panique a quitté les maisons et s'est réfugiée sur la plage. Dans la région des lacs italiens de nombreuses secousses sismiques ont été ressenties. Les dégâts matériels sont considérables.

Par mon système "Otho-dont-al" je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

EXPLOSION A BORD D'UN TORPILLEUR ITALIEN.

Spezia, 2 Août.

Une explosion s'est produite à bord du torpilleur "Animoso", à l'ancre ici. On compte une dizaine de tués.

LE TRAFIC DE L'OR EN FRANCE.

Tournon, 2 Août.

Seize cultivateurs de la région qui avaient vendu des pièces d'or de 20 fr. à 38 fr. l'une, ont été condamnés en correctionnelle à des amendes allant de 500 à 600 fr.; les acheteurs à deux mois de prison avec sursis, et 500 francs d'amende.

UNE CIRCULAIRE ENERGIQUE A L'ADRESSE DES FASCISTES ET DES SOCIALISTES.

Rome, 2 Août.

Le président du Conseil, M. Bonomi, vient d'envoyer aux préfets une circulaire énergique, ayant la signification d'un avertissement aux deux partis extrêmes qui, à la faveur de la tolérance du dernier gouvernement, se sont arrogés des droits qui n'appartiennent qu'à l'Etat. Le nouveau président du Conseil juge des limites de la liberté des partis d'après la notion du libéralisme traditionnel. Les deux partis extrêmes qui troublent fréquemment l'ordre, ont montré dans les derniers temps qu'ils estiment, eux aussi, que le point culminant de la lutte est franchi et qu'ils désirent une entente. Les socialistes ont leurs bonnes raisons d'abandonner l'emploi de la force où presque toujours ils succombent et les fascistes ne veulent pas rester éternellement armés.

LA FAILLITE COMMERCIALE DE L'ETAT NORVEGIEN.

Christiania, 2 Août.

Le président du Conseil démissionnaire, Otto Halvorson, a prononcé ces jours derniers, dans une réunion politique, un discours au cours duquel il a déclaré que la participation de l'Etat à l'action commerciale a fait faillite; que le déficit pendant les années de crise se monte à pas moins de 300 millions de couronnes. La maison de vente centrale de poissons arrête ses comptes avec un déficit de 163,728,000 couronnes, et les pertes de l'Office du Charbon et de la Navigation sont évaluées à 35 millions. En ce qui concerne l'approvisionnement du blé et du sucre, l'Etat possédant le monopole, aurait pu facilement se tirer d'affaire. Aussi avait-on tablé sur un bénéfice de 24 millions, mais en son lieu et place, il y a eu un déficit de 9 millions.

MORT D'UN SAVANT FRANÇAIS.

Paris, 2 Août.

On annonce la mort de M. Edmond Perrier, l'éminent doyen de l'Académie des Sciences.

A L'ACADEMIE DES BEAUX-ARTS.

Paris, 2 Août.

L'Académie des Beaux-Arts a décerné le grand-prix de Rome de sculpture à M. Vézieu, élève de Coutan et de Carli, et le premier second grand-prix à M. Privat, élève de Coutan.

LE GOUVERNEUR GENERAL DE L'ALGERIE.

Paris, 2 Août.

Le "Temps" croit savoir que c'est M. Steeg, ancien ministre de l'intérieur, qui sera nommé gouverneur général de l'Algérie.

LE PRIX DU PAIN EN FRANCE.

Paris, 2 Août.

La réduction du prix du pain, si souvent demandée par le public, est promise au pays par les instructions du ministre de l'agriculture aux préfets, leur enjoignant de mettre cette réduction en vigueur, au cas où les maires manqueraient de le faire dès la reprise, au 1er Août, de la liberté du commerce des grains et de la farine. Le prix ferme actuel du pain est de treize sous la livre, au lieu de quatre sous qu'il coûtait avant la guerre

LA QUESTION IRLANDAISE.

Londres, 2 Août.

M. Eamon de Valera, chef des républicains irlandais, a soumis aujourd'hui, pour simple information, aux membres du parlement irlandais les propositions du gouvernement britannique, annonce le "Daily Sketch".

Quand les membres du parlement irlandais seront convoqués pour discuter ces termes, la séance sera secrète. On estime que la discussion durera plusieurs jours.

MORT DE DEUX AVIATEURS CALIFORNIENS.

Lawlor, Okla., 2 Août.

Le capitaine John M. Croe, de Los Angeles, et le lieutenant Francis Nunenmucher, de Berkeley, aviateurs militaires, ont trouvé hier la mort dans un accident d'aviation survenu près d'Elgin.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St, entre Mason et Taylor Sts.—Adv

France-Amerique

LA RECEPTION DE M. MYRON HERRICK A L'ELYSEE.

Nous avons signalé dans nos dépêches la réception de M. Myron Herrick, à l'Elysée, quand l'éminent ambassadeur des Etats-Unis est allé présenter ses lettres de créance à M. Millerand. Aujourd'hui nous nous faisons un plaisir de mettre sous les yeux de nos lecteurs les discours qui ont été échangés au cours de cette présentation qui a dépassé, comme on le verra, les limites d'une simple cérémonie protocolaire.

En remettant ses lettres de créance, M. Myron Herrick prononça l'allocution suivante:

Monsieur le Président,

primer. Il vous est possible de comsenter pour la seconde fois mes lettres de créance comme ambassadeur des Etats-Unis en France, l'émotion qui étreint mon cœur ne me permet pas de vous transmettre avec ces lettres un pur message officiel.

Il m'est impossible de ne pas essayer de vous exprimer quelques-uns des sentimeut personnels qui m'animent, lorque je me retrouve une fois de plus au milieu du brave peuple de France dout je coutemplais de près le courage sublime dans sa lutte pour la liberté de son pays et du monde.

Dans la personne du Président de la République je reconnais un ami de longue date, que j'eus le privilège de rencontrer lorsque, membre du Cabinet, il roudait ses précieux services qui lui ont valu l'honneur le plus élevé que la France puisse accorder,

Depuis le moment où, hier, je repris contact avec le sol de France, je fus l'objet d'un accueil qui me toucha plus profondément que je ne saurais l'exprimer. Il vous est possigle de comprendre mon émotion quand, au Havre, je fus salué par les orphelins des hommes qui donnèrent leur existence pour que leurs enfants pusseut vivre en paix. A Paris, le président du Conseil ne se soucia pas des formalités diplomatiques et vint me souhaiter la bienvenue comme à un ami. A ses côtés étaieut tant d'autres amis, que j'avais pris l'habitude de connaitre et d'estimer que j'avais presque l'impression d'être au milieu de mon propre peuple.

On me dit que j'ai réellement conquis l'affectiou de la France: s'il en est ainsi, je suis comblé au delà des limites de la bonne fortune, puisqu'en gagnant l'amour de la France, j'ai, par les mêmes actes, gagné la confiance et l'approbation du peuple de mon propre pays, dont l'affection pour la France ne fut jamais plus forte qu'elle n'est aujourd'hui.

Le président Harding exprima cette pensée quand il dit, en m'offrant ce poste:

"J'ai la conviction que le peuple des Etats-Unis s'atteud à ce que je vous demande de retourner eu France; c'est aussi mon désir jue vous y retourniez."

J'apporte, de la part de mon gouvernement et de mon peuple, au gouvernement et au peuple de France, l'amitié affectueuse et le désir de coopération on vue de la solution des problèmes de la Paix, qui animaient l'Amérique lorsqu'elle se mit à vos côtés pendant la guerre.

Jamais, au cours des sombres journées de 1914, ma pensée ne fut effleurée du doute que les soldats de France, protecteurs des frontières de la liberté, ne fussent assurés de la victoire finale: nous sommes tous convaincu, aujourd'hui, avec la même foi, avec la même certitude, que la France, en voie de reconstruction, est en marche vers les victoires de la paix et du progrès,

Combien le monde a changé depuis 1912, et combien nous sommes changés, nous qui sommes aux prises avec les conditions nouvelles et difficiles que la guerre a imposées à l'humanité! Les années qui se sont succédé, les douloureuses, tragiques années depuis 1914, ont durement mis à l'épreuve notre résistance mentale, morale et physique.

Jamais, dans l'histoire humaine, nous n'avons eu plus besoin d'entente réciproque, de patience, de charité et de foi sincère.

Je reviens à mon poste, ancien et pourtant toujours nouveau, avec de faibles illusions, mais aussi avec toutes les espérances. Je ne me leurre pas au point de penser que la tâche sera plus facile ponr moi qu'elle ne le fut en 1914, lorsqu'un ennemi visible s'approchait des portes de Paris. Il est grand temps, non de parler, mais d'agir. Aussi appliquerai-je tous mes efforts à collaborer à l'œuvre pratique, qui est indispensable à la solution des problèmes sous le poids desquels la France et l'Univers eutier chancellent.

Nous avons l'impérieux devoir de traduire les sentiments élevés qui animent nos deux peuples et la puissante affection qui les lie l'un à l'autre, par des actes beaucoup plus que par les phrases ou des discours. La perte gigantesque que la guerre a fait subir à la civilisation fut la violation brutale de la loi internationale et la tentative criminelle d'abattre les préceptes moraux. La Providence ne le permit pas et, malgré les irréparabels maux sonfferts par l'humanité, la justice finira par l'emporter.

Les crises et les ouragans de la guerre ont provoqué chez les hommes certaines tendances de s'écarter des idées traditionnelles de la famille, des contnmes et des mœurs, des lois humaines et divines. Le développement social et industriel du monde est la marche lente dans tous les pays et marque un temps d'arrêt pour un grand nombre d'entre eux. La réorganisation à la fois morale et matérielle, la reconstruction et la prospérité ne peuvent être que le produit d'un dur labeur et d'une économie incessants.

Sur cette base seulement nous pourrons édifier l'idéalisme pratique. L'appel aux armes, qui sonna si clair en 1914, ne retentit plus, fort heureusement: néanmoins, l'appel au travail, l'appel au devoir civique, résonnent, plus vibrants encore, plus impérieux, plus pressants que jamais, et, de la mesure dans lequelle chacun d'entre nous, et nous tous pourrons répondre à cet ordre suprême, dépend la gloire future de la France et des Etats-Unis, ainsi que la paix du monde.

C'est avec un sentiment profond de l'honneur qui m'est fait et de mes responsabilités que je me permets de remettre à Votre Excellence mes lettres de créance.

Le Président de la République lui a répondu en ces termes:

Monsieur l'Ambassadeur,

Permettez-moi d'abord, vous répondant avec la même spontanéité affectueuse dont vous avez bien voulu user, et en dehors de toutes les formes du protocole, de vous assurer qu'eu effet, c'est bien un ami qui se réjouit de revoir et de recevoir un ami et que ses sentiments personnels sont eu accord intime avec ceux de tous ses compatriotes.

Votre désignation par le gouvernement de Washington a été droit au cœur de la France et c'est avec un rare plaisir que je reçois aujourd'hui de vos mains les lettres par lesquelles le gouvernement des Etats-Uuis d'Amérique vous accrédite ponr la secoude fois, en qualité d'ambassadeur, auprès du gouvernement de la République française.

Les souvenirs que votre première mission diplomatique a laissée en France sont toujours vivauts et la réception qui vous a été faite l'été dernier à l'Hôtel-de-Ville de Paris vous a montré l'affection et la gratitude que nous gardons pour celui qui, représentaut du gouvernement des Etats-Unis, tint, aux jours les plus sombres, à partager les périls de la population parisienne, interprétant avec autant de crânerie que de noblesse les droits et les privilèges de la neutralité.

Investi de la pleine confiauce de votre gouvernemeut, vous revenez à Paris, afin d'y travailler, en communauté avec uous, à l'affermissement de la paix et à la reprise normale des relations entre les peuples.

Pareil programme à l'accomplissement duquel le gouvernement français ne cesse de consacrer tous ses efforts, s'accorde, j'en suis sûr, avec les aspirations du peuple américain dont le président Harding vient de se faire, ces jours derniers, l'interprète en prenaut l'initiative d'une conférence internationale à laquelle le gouvernement de la République française tieudra à honneur de s'associer.

La connaissance que vous avez de notre pays rendra d'inappréciables services aux deux nations, car leur compréhension mutuelle est la coudition première de leur harmonieuse collaboration. Mieux que personne, vous êtes qualifié pour y travailler efficacement.

Ainsi ira s'affirmaut et se développant chaque jour davantage dans les actes comme dans les paroles, pour le bien général de l'humanité, l'amitié plus que séculaire qui unit les Etats-Unis et la France.

C'est dans la certitude que votre présence à Paris contribuera à l'accomplissement de cette grande œuvre que je salue, Monsieur l'Ambassadeur, votre retour parmi nous."

—:o:—

UNE GREVE D'INFIRMIERS EN ITALIE.

Naples, 2 Août.

Les infirmiers de nos hôpitaux se sont mis en grève. L'autorité militaire a pris possession de ces établissements où des infirmiers militaires ont été substitués aux infirmiers civils en grève.

L'ANGLETERRE RENONCE A LA CONFERENCE PRELIMINAIRE.

Londres, 2 Août.

Après un échange de conversatoins entre Londres et Washington, l'Angleterre a renoncé à son projet de conférence préliminaire sur la question du Pacifique et a accepté de participer à la Conférence de Washington en se conformant à l'initiative prise par le président Harding.

LA CHALEUR EN ITALIE.

Rome, 2 Août.

Il règne dans toute l'Italie une chaleur terrible. Dans la journée d'hier, la chaleur a déterminé le décès de dix-sept personnes, dont sept pour Venise seulement.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
2 Août, Clôture.

Paris, francs	13.00
Londres, livre sterling	3.58
Bruxelles, francs	13.20
Rome, lire	28.05
Madrid, pesetas	12.90
Hambourg, marks	1.25
Indo-Chine francs	6.55.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris. le 15 juillet 1921.

Les concours du Conservatoire sont terminés, et voilà une cinquantaine de jeunes gens et de jeunes filles sur le pavé parisien demandant à monter sur les planches pour nous étonner par leur manière d'exprimer les grands sentiments humains. Combien réussiront? Quoi qu'il arrive, tous se lancent dans la carrière où ils veulent entrer, tandis que leurs aînés y sont encore, ces aînés qu'ils désirent remplacer le plus tôt possible et pour lesquels d'ailleurs ils n'ont aucune espèce de considération, ni d'estime. Le propre du comédien est d'absorber en soi toute 'admiration dont il est capable et il répéterait volontiers, s'il savait le latin, ce vers d'Horace:

Sublimi feriam sidera vertiso.
(Je soutiendrai les astres de ma tête superbe.)

On ne sait pas pourquoi, mais chez le comédien, cette belle assurance et cette opinion avantageuse du soi sont innées; on n'a pas besoin de les lui apprendre au Conversatoire. Au surplus, le public y est bien pour quelque chose par la manière dont il s'intéresse aux ébats et aux débats de ces jeunes gens et de ces demoiselles dont plusieurs n'ont pas attendu la majorité pour avoir l'automobile et le petit hôtel. Les journaux on relaté les premiers pas dans la vie de ces élèves d'hier, qui ont joué des poings avant de jouer la comédie. Deux lauréats se sont rencontrés, place du Théâtre-Français, et, devant la statue maussade d'Alfred de Musset, se sont pris de querelle à propos des prix obtenus, chacun se jugeant mal récompensé. On a échangé quelques propos gras et quelques coups de poing. Les dames de ces messieurs se mirent de la partie, et la belle Œnone, à qui on avait crêpé le chignon, se précipita sur la perruque de Bérénice. Tout ce petit monde fut amené au poste, où l'on mit chacun d'accord avec une paternelle semonce.

Vanité excessive, amour-propre toujours prêt à s'échauffer, c'est le métier qui veut ça. Ça débute bien; plus tard, ces demoiselles se perfectionneront et s'arracheront les colliers de perles pour des motifs où l'art est étranger.

Acteurs orgueilleux, actrices vaniteuses, on dirait que c'est une spécialité de théâtre. Cette titillation de l'esprit gagne tout le monde, depuis les costumiers jusqu'au souffleur, en passant par les auteurs. Goncourt, qui pourtant était auteur, lui aussi, a écrit à ce sujet dans son "Journal" (1860): "La vanité de l'auteur dramatique a quelque chose de la démence et de ce fou de Corinthe, convaincu que le soleil était uniquement fait pour l'éclairer, lui seul."

Sarcey, qui les connaissait bien, quand il recevait des réclamations sur les manières dont il avait apprécié leurs pièces, avait des phrases toutes faites pour les calmer. "Quand ils sont dans cet état-là, disait-il, il ne faut jamais les contrarier."

Comment voulez-vous qu'il en soit autrement? Acteurs et auteurs vivent dans un monde factice et tout de convention, leur maison est en carton, leurs forêts en toile peinte, et le tonnerre qu'ils entendent et dont ils ont l'air de s'effrayer est produit par un marteau frappant sur de vieilles casseroles. Tout cela exerce une grosse influence sur leurs idées et leur caractère. Il faut les prendre comme ils sont, et, malgré tout, plusieurs sont charmants.

Jean-Bernard.

UN COIN D'HISTOIRE

GEORGES V, ROI D'ANGLETERRE, DUC DE NORMANDIE.

Le roi Georges V doit visiter ses Etats des îles de la Manche. Il y a 62 ans qu'un souverain anglais ne l'avait fait. Il verra Guernesey: le "rocher d'hospitalité" de Victor Hugo, et Jersey, cet autre "morceau de France tombé à la mer et ramassé par l'Angleterre"

Il y sera reçu par des sujets loyaux, non seulement comme roi, mais comme suzerain, duc de Normandie; car les îles anglo-normandes n'ont point oublié qu'elles firent partie de l'ancien duché et en conservent jalousement les traditions.

Divers seigneurs des fiefs des deux îles rendront hommage au roi. A Guernesey, une vieille demoiselle, fort émue par tant d'honneur, doit, au débarqué, lui présenter un éperon d'or. C'est un privilège que sa famille détient depuis le seizième siècle. Elle l'offrira d'une main et il lui sera rendu de l'autre.

Tel personnage est échanson du roi. Plusieurs de ces offices ou privilèges ont été conférés par les ducs de Normandie eux-mêmes aux chefs des fiefs et il en est un, entre autres, qui ne manque pas de saveur. Un des seigneurs était tenu de fournir à son suzerain une demi-livre de poivre! — Ne sourions pas — c'était sans doute alors une denrée fort rare, et en tout cas, dans une petite île ayant des communications précaires avec le dehors, une chose que l'on n'avait pas toujours sur soi.

Avec les seigneurs et leurs fiefs beaucoup de vestiges des institutions normandes se retrouvent dans l'archipel. Les lois et ordonnances sont inscrites en français, en l'on parle encore couramment de "poulage," "livres tournois," "quartiers de rentes."

Les offices publics sont remplis par des "douzeniers," des "connétables," des "jurés-justiciers." Le premier magistrat est le "bailli."

S'il y a quelque difficulté entre un propriétaire et son voisin au sujet de la construction d'un mur mitoyen, par exemple, on élève encore la "clameur de Haro." La personne lésée appelle un témoin, récite. "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" et crie "Haro! mon prince, on me fait tort!" C'est une incantation magique, la construction s'arrête immédiatement jusqu'au jugement.

Les habitants des campagnes parlent un patois normand et les mieux éduqués parlent français. Ils parlent français — c'est-à-dire qu'ils mettent des mots français sur des phrases anglaises. Ils disent: "J'arrive un petit tard." "Aidez-vous de sucre." "Faites chambre avec votre voisin." "Ce banc a donné chemain sous moi." "Le papier de ce matin annonce que..." Puis la fameuse affiche: "Il est défendu de trépasser sur ces prémices."

Les citadins, les gens de la société, eux, ne parlent que l'anglais. C'est naturel; depuis neuf siècles la cour d'Angleterre leur envoie leurs gouverneurs militaires et leurs garnisons. Si les îles de la Manche ne sont pas complètement anglicisées, c'est que le joug britannique est léger et la protection bienveillante.

Lorsque Guillaume de Normandie conquit l'Angleterre, l'archipel fit, tout naturellement, partie du domaine agrandi. Le suzerain devint le roi, tout en restant le duc.

Mais quand Philippe-Auguste réunit à la couronne de France le duché de Normandie proprement dit, les îles normandes restèrent rattachées à leur suzerain devenu roi d'Angleterre. Pourquoi? On ne sait exactement. On prétend qu'on oublia d'en faire mention dans les traités. Toujours est-il que ni Guernesey ni Jersey n'ont jamais eu à se plaindre de cet état de choses et n'ont jamais désiré en changer.

Elles n'ont pas été conquises ou même annexées par l'Angleterre — à leur point de vue c'est juste le contraire qui a eu lieu; — elles ont donc avec son gouvernement des rapports libres, lointains et très cordiaux, et leur roi sera joyeusement acclamé.

Combien de temps les souvenirs français resteront-ils encore vivaces? Le commerce, le grand niveleur, semble accomplir ce que les siècles n'ont pu faire. Il est intensif avec la Grande-Bretagne depuis que les primeurs des îles, produits d'un climat admirable, arrivent rapidement sur le marché de Londres.

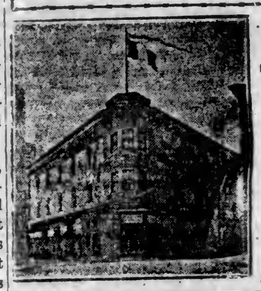
La monnaie française, abondante jusqu'à ces jours derniers, vient de disparaître de Guernesey — non sans de vives protestations des insulaires.

Les enfants des campagnes sont maintenant instruits en langue anglaise. Mais le patois résistera encore longtemps sans doute, et forcément les îles anglo-normandes resteront toujours un point de contact entre les deux races et les deux civilisations.

A. G.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FÉERIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller. First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584; Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle. dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 379 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Les Evènements Extérieurs et la France

Les dernières séances tenues par le Parlement montrent l'intérêt que les deux assemblées portent aux questions extérieures. Tant à la Chambre qu'au Sénat, le président du Conseil a eu à répondre à de nombreuses questions et à envisager successivement les divers problèmes. Sur les divers points il a réuni une majorité pour approuver sa politique et lui faire confiance durant l'intervalle des sessions.

Reprenons rapidement ce bilan. Le Sénat avait à examiner le traité de Trianon et les traités assurant la protection des minorités dans l'Europe centrale. Ces traités ont été approuvés sans difficulté et du reste toute autre solution aurait ouvert une ère de difficultés inextricables. Il ne s'est pas moins trouvé des contradicteurs pour demander au Sénat un vote négatif. Leur thèse est que la Hongrie est trop sévèrement traitée, comme l'aurait été l'Autriche du reste et que la France a tort de se prêter à l'abaissement de l'ancien empire d'Autriche-Hongrie, alors qu'on aurait dû au contraire le maintenir et au besoin le fortifier pour qu'il fît contrepoids à l'Allemagne. Nous connaissons la doctrine de l'équilibre entre les deux empires. Jadis la France s'appuyait sur la Prusse pour lutter contre l'impérialisme autrichien; maintenant que le danger provient de l'Allemagne, pourquoi ne pas recourir à une politique d'entente avec Vienne et Budapest? Le malheur est que cette politique n'est plus possible; elle l'eût été en 1866 et aurait pu nous procurer de grands avantages en empêchant Bismarck de réaliser dans la marche de son ambition une étape décisive. Mais aujourd'hui, depuis 1878 l'Autriche était entrée dans le sillage de l'Allemagne, elle se contentait d'être son brillant second et toutes ses forces ont été mises au service de Berlin. Nous en avons subi les conséquences et n'avions aucun intérêt à assurer la vigueur d'un ennemi déclaré. D'ailleurs la guerre et la défaite en avaient autrement décidé; les populations dont l'Autriche et la Hongrie avaient charge et dont elles n'avaient pas réussi à gagner l'affection, ont brisé une domination qui leur était lourde et se sont proclamées indépendantes. Au cours de la lutte elles ont pris partie pour nous, se sont battues avec nous et au jour de la victoire elles se sont réclamées de nous pour voir proclamer leurs droits. Donc, en face de la théorie abstraite d'une Autriche faisant équilibre à l'Allemagne se dresse une réalité tout autre. Cette Autriche est tombée et sur ses décombres s'élèvent de jeunes Etats animés d'une volonté puissante de vivre et de prospérer. Devrions-nous, même si nous le pouvions, nous détourner d'eux qui nous ont aidé à vaincre, pour donner la main à ceux qui s'efforçaient de nous abattre? La réponse n'est pas douteuse. Il faut dans la paix conserver les alliances qu'a nouées la guerre; il ne faut pas changer d'amis à tout bout de champ et les jeunes nationalités que nous avons aidées à naître doivent être assurées de notre fidélité. Cela ne veut pas dire que nous refuserons à la Hongrie ou à l'Autriche un concours nécessaire à leur relèvement et que nous renoncons pour jamais à tous rapports de sympathies. Nous croyons fermement au contraire que lorsque les souvenirs les plus ardents de la guerre seront effacés, la situation géographique de ces divers Etats les amènera naturellement à reprendre des relations économiques nécessaires. Il y aura place à des concours et à des collaborations; sur cette base d'accord, la France pourra intervenir utilement; elle n'a dans l'Europe Centrale aucunes vues intéressées; elle pourra donc être une conseillère écoutée et exercer une légitime influence.

Le Traité de Trianon soulève une question irritante, celle des sanctions. La clause y est écrite comme dans le traité de Versailles; mais oserait-on l'invoquer contre un Etat affaibli comme la Hongrie, alors que l'Allemagne s'y déroberait par une parodie de Justice Le Président du Conseil a promis que la France ferait valoir les droits que lui donne le traité et refuserait toute autorité aux décisions de la Cour de Leipzig. La chose est bien ainsi, mais alors qu'on se presse d'agir, pour que la comédie cesse et que nous sachions exactement ce qu'on peut attendre de la justice promise. L'assassinat douloureux du commandant Montalègre vient malheureusement donner à cette question une actualité nouvelle.

Sur notre politique en Orient le débat a été provoqué par un vote de crédits. M. Briand a insisté avec raison pour que les sommes réclamées par le gouvernement lui soient intégralement accordées. Tout le monde est désireux d'une diminution de nos dépenses en Asie-Mineure; nous ne demandons pas mieux que de traiter avec les Turcs et d'évacuer la Cilicie où nous n'entendons pas demeurer. Encore faut-il, ainsi que le dit le Président du Conseil, que ce soit à la française, c'est-à-dire avec la certitude que les nationalités qui ont mis en nous leur confiance ne seront pas massacrées derrière nous et que notre dignité soit sauvegardée pleinement. L'Assemblée d'Angora est à la fois turbulente et troublée; la diplomatie orientale a des méthodes complexes et fuyantes. Il est indispensable que notre volonté d'agir soit manifeste et qu'on ne puisse espérer obtenir de notre lassitude un départ que ne justifierait pas l'accord des garanties que nous avons droit d'exiger.

Georges Reynald,
Sénateur.

:o:

LA SEMAINE DE LA MARINE FRANÇAISE

Paris, 1er août.

M. Millerand a passé, par un temps superbe, au large du Havre, la revue navale de l'escadre française et des bâtiments de guerre américains et anglais. La revue se déroula de façon splendide et se termina par un simulacre d'attaque de sous-marins.

La réception qui eut lieu à bord du cuirassé "Bretagne" fut des plus brillantes. Les officiers de ce navire, ainsi que les états-majors des navires américains et anglais échangèrent avec M. Millerand des paroles cordiales.

A l'issue de la revue, le président de la République adressa à M. Guis'hau, ministre de la marine, une lettre pour féliciter les équipages si remarquablement disciplinés et entraînés, déclarant que cette revue navale justifiait amplement la confiance que la France mettait en sa marine. Il ajouta que la présence des vaisseaux de guerre américains et anglais rehaussait singulièrement l'éclat de la fête.

"Unies à nos alliées, poursuit M. Millerand nos flottes de guerre et de commerce ont permis que nous fussions victorieux en nous assurant la liberté de nos communications. La France, fermement attachée à la paix, compte sur sa marine de guerre comme sur son armée de terre pour assurer le maintien de sa sécurité et le respect de ses droits."

M. Millerand a visité, dans la matinée, les hôpitaux et les travaux du port. Il est ensuite parti pour Rouen.

Après sa visite aux hôpitaux, M. Millerand, toujours au milieu des ovations, visita le port et les travaux d'agrandissement. Le cortège présidentiel se rendit ensuite au quai d'embarquement, où M. Millerand passa la revue des troupes, puis il s'embarqua à bord de "l'Amiral-Sénès." Les canons des navires tirèrent des salves et les musiques militaires jouèrent la "Marseillaise." Sur le quai, la foule des Havrais poussait des acclamations.

Le navire traversa l'escadre, entre deux lignes de cuirassés, dont faisaient partie le cuirassé américain "Pittsburg" et le cuirassé britannique "Dauntless."

Le spectacle était des plus impressionnants Puis le navire prit la direction de Rouen.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloquissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 130
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1094, Geary street.
Trésorier: J. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE SUTTER 8008
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 10
Succursale à OAKLAND: 1804—30th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI Q. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacifie et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SEEVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
255, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 198
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8721

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 309-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1406

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artous est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1292
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1236 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3460.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 25 —

PREMIERE PARTIE

XIV

Il faut se méfier des bailleurs de fonds trop faciles.

Celui-là était un chenapan de la pire espèce et un maître chanteur déjà fort industrieux.

Ses successeurs ont prefectionné son art.

Néanmoins, le coup réussit.

Le malheureux cultivateur de Boussac, le père de ce Campayrol qui débutait si bien, se laissa intimider.

Il vit l'avenir de son fils perdu si le scandale éclatait.

Il paya en se saignant à blanc.

Les récoltes avaient été mauvaises; la rente de l'étudiant était écrasante. Les dix mille francs achevèrent le bonhomme.

Ce fut le prélude de la ruine. Une fois le nied mis chez les notaires, pour des emprunts, on n'en sort plus.

Pourtant, à force de travail, le malheureux se soutenait, mais comme un navire désemparé qui n'attend qu'un coup de mer pour sombrer.

Une nouvelle escapade de son héritier le coula.

Ce fut à Bordeaux, onze ans après.

Les Bordelaises sont capiteuses.

Eusèbe Campayrol, alors major au 77e, devint fou d'une brune aux yeux incendiaires, aux cheveux à pleines mains, aux seins de marbre aux hanches développées et à la taille de guêpe.

On l'appelait la belle Bayonnaise, bien qu'elle fut tout bonnement de Libourne.

Campayrol n'avait que sa solde qui n'était pas lourde. Le père, épuisé, réduit aux abois, harcelé par les huissiers, ne pouvait envoyer un centime.

La Bayonnaise avait les dents blanches, mais aigües, et un si joli sourire

Au surplus, ses goûts étaient simples.

Elle aimait tout ce qui coûte cher, les robes éclatantes, les chapeaux extravagants, la soie et le champagne, les dîners fins et les avant-scènes au théâtre.

Campayrol vida autant qu'il put la bourse de ses amis, après avoir tiré le dernier louis de la sienne.

La Bayonnaise menaça de le planter là le jour où la débine se manifesta dans sa triste réalité.

Comme beaucoup d'autres, elle avait horreur du vide.

Il fallait aviser.

Campayrol ne négligeait pas ses talents d'autrefois, mais il les cultivait platoniquement, par amour de l'art. Quand il voyait une signature bien campée sur un papier orné d'un timbre et flanquée d'un paraphe de mérite, il éprouvait le besoin de l'imiter séance tenante et s'en faisait honneur devant ses camarades.

Tel un peintre de paysage en face de la belle nature.

C'est une gloire périlleuse.

Que se passa-t-il?

Pendant quelque temps, on vit Campayrol mener la vie large et promener sa belle Bayonnaise aux avant-scènes du Grand-Théâtre et aux salons des cabarets à la mode.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Puis une douzaine de traites mises en circulation à Toulouse par un inconnu et acceptées par les négociants les plus estimés de Bordeaux et de Libourne tombèrent sur la place à l'improviste et produisirent un certain trouble dans le commerce

On les déclara fausses après examen, mais l'imitation était très artistique, presque parfaite.

On ne put établir rien de précis contre le major Campayrol. Quoi qu'on fit, il demeura impossible de prouver sa participation à cette petite affaire où il ne s'agissait que d'une misère, quatre ou cinq mille francs au plus.

L'inconnu qui avait négocié les traites ne fut pas retrouvé.

Mais il est des soupçons qui équivalent à des arrêts.

Le colonel fit venir Campayrol et l'invita en termes très vifs à changer de régiment.

Il permuta; mais sa réputation l'ayant précédé dans sa nouvelle garnison, il ne put tenir contre la réception qu'on lui fit et renonça à sa carrière.

Le père, ruiné de fond en comble, mourut de chagrin, et de la succession il ne resta pas une obole.

Les créanciers du bonhomme se payèrent avec la maison, les champs, les prés et les bestiaux vendus à l'enchan.

C'est alors que Campayrol vint se réfugier à Preuilly.

Cette retraite convenait à sa situation pécuniaire et morale.

Il faut dire qu'après trois mois de révolte contre sa destinée et quelques accès de fièvre atroce qu'engendrent les regrets et le dépit de la défaite, Campayrol se résigna, non sans courage.

Il n'était même pas éloigné du repentir qui est le commencement de la sagesse. Il se disait qu'il était un gredin et un mauvais fils; qu'il avait tué son père après l'avoir ruiné; que déshonoré aux yeux de ses camarades de l'armée, il avait eu trop de chance d'éviter le bagne, et qu'enfin il pouvait s'estimer heureux de vivre dans une obscure retraite où du moins le mépris du monde ne l'avait pas suivi.

Il vivait donc à Preuilly comme d'autres se séquestrent de la société et s'enterrent dans une Trappe.

De son histoire déjà lointaine rien ne transpirait autour de lui, et ses commensaux du Soleil d'Or le croyaient innocents comme l'enfant qui vient de naître.

Mais s'il ne se vantait plus de ses aptitudes d'écrivain, même auprès de son ami Victurnien Sagot, il ne les avait pas oubliées, et une tentation nouvelle lui soufflait à l'oreille que le moment était venu de les utiliser.

Vaunoise avait remué au fond de cette âme la fange putride qui y était entassée.

Campayrol se décidait à le servir, mais à la condition d'en profiter.

La fortune lui souriant des deux côtés, il entendait tirer de la duchesse et du comte tout ce qu'il était possible d'en obtenir.

On ne tombe pas sur deux occasions semblables dans une vie.

Très rusé le major comprit son influence mieux que le comte de Vaunoise lui même.

Sans lui, Vaunoise ne pouvait rien; avec lui, tout peut-être, mais le prix devait être proportionné au service.

Maître des secrets de Blanche de Charnay, quel empire n'aurait-il pas sur elle!

Georges Dambert était le véritable obstacle seulement, dès le premier jour. Campayrol avait trouvé dans son imagination un moyen de se débarrasser de lui sans fracas et sans difficulté.

Cettle lettre que la douce jeune fille devait de lui remettre arrivait à point.

Il fallait d'abord s'assurer de ce qu'elle contenait.

Si le major, par une obtentation de délicatesse, l'avait fermée devant la pauvre fille qui plaçait si malheureusement sa confiance, il n'était pas embarrassé pour défaire son œuvre.

Rentré chez lui, il s'enferma dans le cabinet de sa petite maison de Preuilly.

C'était une pièce basse, froide, pavée, à peine meublée de deux fauteuils garnis d'un tissu de crin éraillé, d'une mauvaise table de noyer et d'une sorte d'étagère grossière taillée par un menuisier du bourg et dont les rayons supportaient quelques ouvrages de médecine et un certain nombre de bocaux et de fioles contenant les médicaments les plus usuels.

Là, il fit chauffer un peu d'eau sur une lampe à esprit-de-vin et plaça la lettre sur la vapeur de l'eau bouillante.

Personne n'ignore ce procédé aussi sommaire que facile à employer.

L'enveloppe s'ouvrit d'elle-même; le docteur Campayrol se renversa sur le dossier de son fauteuil, s'établit commodément sous la lumière d'une bougie et se dispôsa à savourer comme un régal de gourmet ce que Blanche écrivait à son amant.

"Mon cher Georges,

"Pour la première fois, je peux échapper à la surveillance dont on m'entoure et vous adresser ces quelques lignes qu'un ami sûr vous fera parvenir.

"Déjà, il y a quelques jours, j'avais confié une lettre à une femme de service. J'ai su plus tard que cette lettre, interceptée par ma grand'mère, s'est perdue en chemin.

"Celle-ci sera-t-elle plus heureuse?

"Puisse-t-elle, si vous m'aimez réellement, adoucir les chagrins de notre séparation forcée.

"Peut-être suis-je déjà oubliée! Peut-être ne me pardonnez-vous pas le refus que j'ai dû vous opposer.

"Que vous auriez tort d'ajouter à mes chagrins, déjà si cruels, par des exigences que je ne peux satisfaire sans achever de me déshonorer!

"Ai-je besoin de vous apprendre que je me désole dans ma prison? Je souffre surtout, Georges, en pensant que vous êtes parti le cœur blessé et doutant de mon amour!

"Auriez-vous donc moins de courage que moi qui ne suis qu'une femme? Or l'orgueil des hommes est-il si inflexible qu'il s'irrite des moindres obstacles?

"Croyez, mon ami, qu'il m'en a coûté de résister à l'entraînement qui me poussait à vous obéir, à fouler aux pieds le respect que je dois à la duchesse et tous les devoirs qui me retiennent auprès d'elle!

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

DEFECTIVE ORIGINAL

LES DETROUSSEURS DE BANQUES AUX ETATS-UNIS.

Springfield, Ma., 2 Août.

La charge d'explosif que des malfaiteurs restés inconnus employèrent pour faire sauter le coffre-fort de la "Charity State Bank", à Charity, 40 milles au nord-est d'ici, a été tellement forte que ce coffre fut projeté à travers le toit de d'établissement. Un incendie se déclara et le local entier de la banque fut détruit par les flammes.

CHEZ LES CHEMINOTS MEXICAINS.

Mexico, 2 Août.

La grève générale proclamée par les cheminots mexicains, qui devait prendre effet hier, a été ajournée.

—:o:—

LE RAPPORT.

On n'est pas tendre, sous la Coupole, pour les chefs confrères. Témoin cette anecdote qui courut ces jours-ci, de bouche en bouche, au Palais Mazarin et que rapporte le "XIXe Siècle".

Pendant la guerre, M. Henry Bordeaux, capitaine, avait fait un rapport, non signé, et qui fut "tapé" à la machine à écrire, sur la bataille de l'Ailette.

Ce rapport parvint au dixième bureau où un officier de métier, commandant, ignorant l'auteur du document, saisit un crayon bleu et, rageusement, mit en marge cette annotation: "Ridicule! Même pas en français..."

Lorsque la pièce revint au capitaine Bordeaux, celui-ci entra fort en colère. Il bondit au téléphone: "Allô! commandant X...? Ici, capitaine Bordeaux! C'est moi qui ai écrit le rapport sur la bataille de l'Ailette... Vous saurez que je donne des leçons de français, mais que je n'en reçois pas!" Et il raccrocha l'appareil.

Il est bon d'ajouter qu'à cette époque, M. Henry Bordeaux n'était pas encore de l'Académie française.

—:o:—

L'HOMME ET LE "SHAKE-HAND".

Un Américain de Boston a fait une étude sur la signification de la poignée de main. On peut la résumer ainsi:

"Celui qui retient votre main dans la sienne est peut-être un excellent homme, mais c'est un paresseux et un bavard.

"L'homme qui étreint la main avec énergie est un caractère noble et capable d'élans généreux.

"Une main qui ne serre pas la main que vous lui tendez indique un caractère indifférent; celui qui ne vous accorde que deux doigts est un avare et un égoïste.

"La poignée de main rapide indique un homme d'affaires."

Comment appeler cette science? La chiropsychologie? Pourquoi pas?

—:o:—

UN JUGEMENT A PILE OU FACE.

Le tribunal de Sheffield, dit le correspondant du "Daily Chronicle", dans une demande de divorce où les deux parties ne pouvaient se mettre d'accord sur la pension alimentaire qui devait être faite à la femme, l'un des avocats proposa à son adversaire de jouer à pile ou face pour décider si le mari paierait 35 sh. ou 40 sh. par semaine. L'avocat de la femme opta pour face et gagna; il fut décidé que la femme recevrait 2 livres sterling par semaine.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orgé, Malt, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers' LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.

Le Dimanche jusqu'à midi.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

Lafayette Club No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres du Club Lafayette No. 2 sont convoqués en réunion régulière, le **JEUDI 4 AOUT**, au Blake Hall, 529, 12th St., A Oakland. Il sera procédé à l'installation des nouveaux directeurs; puis viendront en discussion d'importantes questions du plus grand intérêt pour les Français naturalisés ou non.

A l'issue du meeting un copieux casse-croûte sera servi.

Le Président, Le Secrétaire.
P CHANQUET. J. ANDRIEUX.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume

(730 Pages, 900 Gravures, 32 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles. — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK-STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal. ... ...

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois

SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ms et 4ms Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Hasrat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 9353; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camou; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarian; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'arrais.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

On Demande

Un **HOMME** pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

2899

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
Cleaning Co, 20th & Bryant Sts.

S'adresser à City of Paris Dyeing & 2895

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.

2894

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.

S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.

2868

A Vendre

Des **OIES**, pesant de 10 à 12 livres. Prix: 45 cts. la livre. Peuvent être expédiées par "Parcel Post" au domicile des acheteurs.

Mme E. Rospide, R. F. D. Box 22, Livermore, Californie.

2893

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

Machinerie

POUR

Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 160

Table d'hôte et à la Carte.

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, **Glen Ellen**

—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 30 Juillet 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Coig, Catherine
Lacaze, Jacques
Picard, Joseph E.
Richert, Maria

LES DERNIERS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS DE LA SAISON.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shehll Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

28 Août—Excursion des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

PRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 55 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 35x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 miles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.

8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.

2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans

7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1356

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, H. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. RAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, P. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 686

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME

SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 4 AOUT 1921—THURSDAY, AUGUST 4, 1921. No. 79

LA FAMINE EN RUSSIE

Lundi dernier, parlant à la Chambre des Communes, M. Lloyd-George a déclaré qu'au Conseil Suprême de l'Entente, qui doit se réunir le 8 août à Paris, on s'occupera très probablement de la question relative à la terrible famine qui sévit en Russie.

On sait que les journaux socialistes parisiens et d'ailleurs mènent une vive campagne pour qu'on aille au secours des affamés russes. D'autre part, les Etats-Unis ont déjà pris certaines dispositions pour envoyer des vivres en Russie. Comme on le voit, on paraît assez décidé un peu partout à secourir les Russes, les victimes des bolcheviks comme leurs bourreaux.

On ne saurait nier la détresse des malheureuses populations de cet immense pays. Précisément, la "Revue des Deux-Mondes" publie des lettres de Petrograd dont la lecture vous donne froid dans le dos, comme on dit. Parlant de l'impression que font les gens qu'on rencontre dans la rue, notre correspondant dit:

Ce qui frappe au premier coup d'œil, c'est l'absence de vitalité, la pâleur de ces êtres exténués et débilités, maigres silhouettes qui se meuvent lentement, sans bruit, comme des ombres apeurées qu'une exclamation un peu vive, un son de voix un peu élevé fait tressaillir. Glacés par le froid et par la crainte, ils s'enferment en eux-mêmes, ils chuchotent, ils bégayent plus qu'ils ne parlent. Ce qui frappe également, c'est l'uniforme ton grisaille de l'habillement: un chapeau propre ou bon paletot ou des bottes convenables sautent aux yeux comme un rehaut dans un layis à la sépia. Tout le monde est vêtu de pièces et de morceaux. Une capote de soldat couvre des épaules féminines; voici des culottes ou des jupes taillées dans des tentures et des étoffes pour meubles. Presque tout le monde tire derrière soi quelque petit traîneau, qui avec du bois, qui avec des pommes de terre, qui avec un petit enfant. Le petit traîneau est devenu l'accessoire obligé de toute sortie.

Plus triste encore est le tableau de la vie intérieure des malheureuses familles russes. Les canalisations, nous dit ce corespondant, ne fonctionnent plus dans ces maisons où, depuis des années, aucune réparation n'a été faite; on va chercher de l'eau à l'étage inférieur, dans la buanderie ou chez le voisin. Les ordures de tout genre sont jetées dans la cour; les tuyaux en ruines ne laissent plus passer l'air. Les murs, qui suintent l'humidité, sont couverts de vermine et de champignons; le papier de tenture pend en lamentables lambeaux. La plupart du temps, la famille se réunit dans une seule pièce, généralement dans la cuisine, et baricade toutes les autres chambres. On place dans la cuisine un petit fourneau en fonte, qui porte le nom de "bourgeoise"; autour de ce pauvre petit fourneau se déroule toute la vie en Soviétie. Encore s'il y avait toujours de quoi chauffer même ce petit fourneau! Mais le plus souvent l'eau gèle dans la chambre sans feu. Et cette misère n'est pas réservée aux seuls bourgeois; non: dans les quartiers ouvriers, ajoute notre corespondant, c'est pis encore.

* * *

Ainsi ce fameux régime soviétique qui devait assurer à chacun le bonheur dans le paradis communiste a abouti à ce désastre. En lisant les descriptions de la vie russe d'après ce témoin oculaire on peut se faire une idée de ce qu'est la vie réservée à l'humanité soi-disant libérée par Lenine et Trotsky, cete vie glorifiée par une vaine phraséologie: des millions de pauvres gens meurent de faim dans cette Russie qui aurait pu être le grenier du monde. Et, comme si la faim ne faisait pas assez de victimes, voici que, pour comble de malheur, une violente épidémie de choléra supprime les existences par centaines de milliers dans un pays dépourvu de tout, transformé en une terre d'épouvante et de désolation.

Le gouvernement des Soviets lui-même tend la main aujourd'hui; mais même quand il implore la charité mondiale, il le fait la menace à la bouche. Trotsky déclare que si on n'envoie pas de pain en Russie, les armées rouges, poussées par la faim, iront razzier les pays voisins en commençant par la Pologne. Ainsi nous voilà avertis.

Envoyer des secours en Russie, c'est fort bien. Mais qui nous dit que les vivres expédiés d'Amérique et d'ailleurs n'iront pas s'entasser dans les magasins d'approvisionnements des armées rouges? Qui nous assure que la répartition de ces secours s'exercera équitablement. S'il existe encore à Petrograd des appartements intacts, chauds et confortables, je puis, écrit le correspondant que nous citons plus haut, vous en donner la liste exacte et complète: ce sont ceux des "commissaires" les plus en vue et ceux de la Maison des Soviets (jadis hôtel Astoria), résidence d'hiver de Zinovieff, Badaïeff, Luline, etc. En été, cette compagnie se transporte à Bezzabotnoje, appartenant au grand-duc Nicolas Nicolaïwitch."

Les voilà ceux qui mettront le grappin sur les vivres venant de partout. Sans doute on fera accompagner les convois d'une douzaine de commissaires internationaux, mais croit-on que la surveillance de ces personnes bien intentionnées empêchera Lenine et Trotsky de s'attribuer la part du lion pour les besoins de leur garde prétorienne? Cette soldatesque fera ripaille à nos frais, tandis que les malheureux bourgeois et paysans squelettiques continueront à mourir de faim. Et cependant, il faut bien tenter quelque chose pour porter secours à ces pauvres Russes, et ce n'est pas dans un journal français qu'on prêchera l'indifférence à l'égard de ce peuple infortuné qui nous fut, à nous alliés, d'un si grand secours pendant les deux ou trois premières années de la guerre et qui, malgré tout, contribua pour sa large part à la défaite de l'Austro-Allemagne.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le vicomte Nagayama, dont le **Franco-Californien** publie de loin en loin de fort intéressantes correspondances datées de Tokio, n'est ni un chauvin ni un pessimiste. Il lui arrive même parfois de dire de dures vérités à ses propres compatriotes, surtout aux militaristes nippons qui poussent à la guerre. Cependant lui-même est de ceux qui pensent qu'un conflit armé avec l'Amérique est inévitable, et voici comment il envisage la répercussion qu'aurait dans le monde une guerre entre le Japon et les Etats-Unis:

Pour sa sécurité à l'ouest, le Japon, dit en substance le vicomte Nagayama, se verrait dans la nécessité de miner les côtes du nord-est de la Chine et de retirer ses troupes de Sibérie; le résultat immédiat de ces mesures serait de paralyser le commerce du nord de la Chine et de laisser le Bolchevisme s'étendre en Extrême-Orient après des représailles horribles dont la population étrangère serait la première victime. L'Inde avertie que le Japon doit faire face aux flottes américaines du Pacifique en profitera pour s'émanciper après avoir égorgé la poignée d'Européens qui représentent une race exécrée, à moins que la Grande-Bretagne ne masse des escadres sur les côtes indiennes au lieu de les mettre à la disposition du Japon comme l'alliance l'oblige à le faire. En Amérique, les choses n'iraient pas mieux; le Mexique profitera du premier embarras de Washington pour créer des incidents de frontières et les petites républiques de l'Amérique se joindront à n'importe quel mouvement capable de les débarrasser de la tutelle de l'Oncle Sam.

Le vicomte Nagayama termine en disant qu'il ne voit rien ou personne qui puisse enrayer les événements et éviter cette calamité

Souhaitons que cette prédiction ne se réalise pas et que la Conférence de Washington trouve une solution équitable au problème du Pacifique qui empêchera cette nouvelle guerre que le distingué publiciste japonais donne comme inévitable.

* * *

Les dépêches annoncent que le Dr. Sun Yat, le leader républicain, a proclamé l'indépendance du Sud de la Chine. Il est difficile, d'après les informations si peu précises que publient nos confrères de langue anglaise, d'apprécier le grave événement qui vient de scinder en deux la République chinoise. Mais nous doutons fort que le geste du Dr. Sun Yat Sen amène cette rénovation de l'Empire chinois, qui seule pourrait le sauver des convoitises intérieures et extérieures sous lesquelles il succombe et dont il ne se débarrassera que sous l'effort du temps et après des convulsions innombrables.

Le Dr. Sun Yat Sen a envoyé plusieurs notes aux Etats-Unis où il dit que le gouvernement de Pékin, abandonné de tout le monde, est sans autorité pour représenter la Chine à la future Conférence de Washington. Il ne peut cependant espérer que l'Amérique ignore ce gouvernement près duquel il entretient un ministre la représentant officiellement.

* * *

M. Arthur Brisbane, le rédacteur-en-chef des jonrnaux de M. Hearst, a consacré hier ses "notes quotidiennes" à la mort du ténor Caruso, ainsi que l'exigeait l'actualité La disparition du célèbre chanteur lui a fourni l'occasion de remplir toute une grande colonne de réflexions plus ou moins intéressantes qui n'ont pas dû lui coûter beaucoup d'efforts, vu qu'elles sont d'une banalité assez faite pour nous étonner, étant donné que notre confrère est souvent fort original et dans ses idées et dans la manière de les exprimer.

Carnso, nous dit-il, ne mourt pas tout entier. Sa voix nous reste et pour des siècles, grâce, vous l'avez deviné, au phonographe.

Pour trouver ça M. Brisbane n'a certainement pas risqué la méningite!

:o:

LE CENTENAIRE DU PEROU A PARIS.

Paris, 3 Août.

Le ministre du Pérou, accompagné des membres de la légation, du consulat et de la colonie, a déposé une magnifique palme de bronze aux couleurs péruviennes sur la tombe du Soldat Inconnu Ce fut une cérémonie émouvante; il fut reçu à l'Arc de Triomphe par le commandant Marty, remplaçant M. Barthou, absent de Paris.

M. Cornejo déclara que dans l'hommage à ce héros de la Grande Guerre, le Pérou voulait honorer la plus grande armée de l'Histoire, l'armée de la liberté.

Le commandant Marty a dit à M. Cornejo que le ministre de la guerre et la France entière étaient profondément touchés de ce geste délicat des Péruviens de Paris. Il rapela que plusieurs s'étaient sacrifiés à la cause de la liberté et de la justice.

Le journal le "Temps" consacre un long article à l'historique du centenaire de l'indépendance du Pérou. "Nous sommes heureux, dit-il en terminant, de célébrer ce centenaire à Paris avec M. Cornejo qui fut, pendant la guerre, un des promoteurs les plus fervents de la rupture que le Pérou signifia à l'Allemagne."

Le "New York Herald" publie, dans sa partie française, un article célébrant le centenaire de la liberté du Pérou. Il voit, dans l'hommage universel actuel, un témoignage de son rang dans le monde et déclare que, riche de très ancienne culture, il rendra à la civilisation des services sans cesse grandissants; il forme des vœux pour la pleine restauration du Pérou dans la terre de ses frontières naturelles, arrosée du sang de ses enfants pour le maintien de la solidarité sud-américaine.

Les grandes revues, le "Correspondant" et la "Revue Hebdomadaire", publient également des études sur le Pérou et sa libération.

:o:

GOUVERNEUR GENERAL DE L'ALGERIE.

Paris, 3 Août.

M. Steeg, député, ancien ministre de l'intérieur, est nommé gouverneur général de l'Algérie, en remplacement de M. Abel, député du Var, démissionnaire.

UN DEMENTI DU "FOREIGN OFFICE".

Londres, 3 Août.

Une information de Paris disant que l'Angleterre aurait avisé la Grèce que pour sa part elle ne verrait aucune inconvénient à l'occupation de Constantinople par les troupes helléniques est officiellement démentie par le "Foreign Office".

:o:

LE NOUVEL AMBASSADEUR D'AMERIQUE AU JAPON.

Du "Shanghai Shogyo":

Le temps mis à choisir un ambassadeur pour le Japon prouve que les Etats-Unis l'ont choisi avec le plus grand soin. Vu le nombre de problèmes à résoudre entre l'Amérique et le Japon il était impossible d'envoyer un diplomate quelconque, c'est pourquoi M. Charles Warren, une des figures les plus en vue du parti républicain, est désigné pour ce poste. M. Warren n'a pas de connaissances spéciales en matière de diplomatie et sans connaître ses idées, nous le croyons impartial et de vues larges de sorte que sa nomination contribuera à maintenir les bonnes relations entre le Japon et l'Amérique.

:o:

Le comte de R... ne voulait aucune personne mariée à son service; cependant, son intendant avait transgressé ses ordres et s'était marié secrètement depuis quelques années. Le comte en fut instruit; mais, estimant beaucoup cet homme, il feignit de l'ignorer.

Un jour, le comte, que l'on croyait parti pour la campagne, rentra subitement et trouva son intendant entouré de trois jeunes enfants.

"Quels sont ces enfants, dit-il brusquement et en fronçant le sourcil?

—Monsieur, ce sont les neveux de mon frère.

Le comte ne peut retenir un sourire à cette spirituelle réponse; mais, reprenant son sérieux: "A la bonne heure," dit-il.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

3 Août, Clôture.

Paris, francs	13.10
Londres, livre sterling	3.58
Bruxelles, francs	13.30
Rome, lire	23.50
Madrid, pesetas	12.90
Hambourg, marks	1.25
Indo-Chine francs	6.55

Etats-Unis et Etranger

LE SOVIET RELACHE LES PRISONNIERS AMERICAINS.

Riga, 3 Août.

Le bureau bolchevik de presse qui fonctionne ici annonce que les prisonniers américains qui étaient détenus en Russie ont été remis en liberté.

LA DETTE RUSSE ET LA FRANCE.

Paris, 3 Août.

On dément officiellement l'information disant que le gouvernement français aurait ouvert des négociations avec le Soviet de Moscou en vue de la reconnaissance par le gouvernement bolchevik des sommes dues à la France par la Russie.

LA NOUVELLE BIBLIOTHEQUE DE LOUVAIN

Louvain, 3 Août.

La cérémonie de la pose de la première pierre de la Bibliothèque de Louvain a été célébrée devant une assistance nombreuse comprenant des souverains, des ministres, du corps diplomatique et des délégatoins étrangères. Elle fut précédée d'une séance solennelle au cours de laquelle le cardinal Mercier, le Dr. Butler et M. Poincaré prononcèrent des discours. Les orateurs rappelèrent la destruction de la bibliothèque par les Allemands; ils remercièrent les promoteurs, notamment les Américains, pour leur œuvre de reconstruction. M. Poincaré fut particulièrement applaudi et fit, en termes émouvants, l'historique de l'agression allemande; il stigmatisa les crimes commis par les armées délirantes, conduites par des chefs enivrés, l'impérialisme visant particulièrement les œuvres créées en l'honneur de la Science ou de la Beauté. Il termina en déclarant qu'aucun repentir ne saurait absoudre de tels crimes et en exprimant l'espoir que la paix ne permette pas la reproduction de semblables horreurs.

La lecture d'un message du président Harding faisait partie du programme de la fête, à laquelle assistaient le roi Albert, qui prononça un discours au moment de la pose de la pierre, de même que le cardinal Mercier, primat de Belgique; l'ancien président de la République française M. Poincaré, et le premier ministre de Belgique, M. Carton de Wiart.

Le monument que l'on va construire remplacera la fameuse Bibliothèque de Louvain, détruite par l'armée allemande lors de son invasion de la Belgique en 1914.

Les représentants des grandes universités d'Amérique et de divers autres pays assistaient à la cérémonie.

Ce fut le Dr. Murray Butler, président de l'Université Columbia de New York, qui, au titre de président de la Commission américaine de restauration des grands centres d'éducation, posa la première pierre de l'édifice. Le cardinal Mercier, primat de Belgique, debout au milieu de hautes personnalités du clergé belge, donna sa bénédiction au monument. Dès que la pierre fut mise en place, le Dr. Butler s'exprima ainsi:

"L'Amérique regardera ce splendide monument surgir de ses cendres, comme le Phœnix, pour témoigner des indestructibles liens qui unissent l'Amérique à la Belgique, à la France, à la Grande-Bretagne et à leurs alliés. Une nation ne saurait combattre pour une grande cause ou un noble idéal sans en recevoir une nouvelle consécration d'esprit.

"Le peuple d'Amérique a été touché par cette propres consécration, et cet acte qu'il accomplit, si minime comparativement à son ambition et à ses espoirs, est l'évidence même que l'Amérique ne restera jamais inactive devant la destruction de la liberté, sa transformation en esclavage, ou lorsque les canons et les flammes de la guerre réduiront à néant les plus splendides monuments des aspirations et des œuvres de l'humanité."

LA QUESTION DES BLES EN FRANCE.

Paris, 3 Août.

Le président du syndicat des blés a déclaré que les premiers battages indiquent un rendement supérieur de 4 à 5 quintaux par hectare au rendement estimé pendant la fauchaison. Les blés donnent environ 4 kilos de plus à l'hectolitre que normalement. Ils rendront en farine presque 5% de plus que d'habitude, sans aucune impureté. Il est probable que l'importation ne sera pas nécessaire. Le réstant de la récolte de 1920 est estimé à 8 millions de quintaux; la baisse est donc probable.

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA SEMAINE SOCIALE DE TOULOUSE.

Paris, 3 Août.

La treizième session de la semaine sociale tient séance à Toulouse. De nombreux catholiques français et étrangers y assistent notamment des Américains. Au cours d'un banquet, M. Chartier, directeur de l'Institution catholique de Montréal, a rappelé que cinq millions de Canadiens-Français conservent, en même temps que la langue de la mère-patrie, les meilleures traditions et la foi française en la prolongeant par delà l'océan. La deuxième semaine sociale canadienne se tiendra à Québec.

M. MILLERAND A DIEPPE.

Paris, 3 Août.

M. Millerand a visité Dieppe. Le cortège présidentiel s'est rendu à la gare maritime, où le président de la République s'est embarqué sur un navire. Il a assisté, à quelques milles en mer, à une pêche effectuée par des chalutiers. M. Millerand, au retour, s'est rendu à l'hôtel de ville, puis au casino, où était servi un banquet offert par la municipalité. A l'issuc du banquet, le président est reparti pour Paris.

FRANCE ET VATICAN.

Paris, 3 Août.

Une dépêche de Rome annonce que le pape a reçu M. Jonnart, ambassadeur de la République française près du Vatican.

UN CURIEUX PHENOMENE A PARIS.

Paris, 3 Août.

Un phénomène extrêmement rare s'est produit l'autre soir dans la région parisienne. Entre deux et trois heures, un vent sec et brûlant, un véritable sirocco, souffla en tempête et après survint une baisse barométrique très rapide. La chose la plus surprenante au point de vue métorologique fut l'absence de nuages et d'orages. Le thermomètre marquait 36 degrés à l'ombre.

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une . . . . . randonnée . . . . dans les "canyons".

V

La douceur des matins dans la région des "canyons".—A propos de chasse. —Je fais visite à une Indienne presque centenaire.—Une bouillie qui ne me dit rien.—L'histoire mystérieuse de "Grec Georges".—Quand c'est... "holiday" dans les "canyons".

Les matins sont vraiment délicieux à vivre dans la région des "canyons" du Calaveras.

Ils sont légers, avec du bleu, du soleil et des trilles d'oiseaux dans les arbres verts....

Tout y chante le bonheur de vivre. L'âme se dilate et plonge dans un rayonnement.

Même à l'heure où le soleil tombe en nappe de feu, le charme continue. Les oiseaux ne cessent de pépier joyeusement.

Et, aujourd'hui, ça chauffera dur si j'en juge par ce que le thermomètre marque déjà à l'ombre, quand, le déjeuner pris, je me mets en route pour "explorer" les environs immédiats du domaine de mes si aimables hôtes.

Je vois, d'ailleurs, M. Fricot prendre ses... précautions. Il rentre son Fahrenheit "afin, me dit-il, qu'il n'explose pas."

Lorsque, vers les midi, je ferai ma réapparition pour le lunch, je pourrai me rendre compte qu'en effet la chose eût été possible

Mais, ainsi que je l'ai déjà consigné dans mes premières notes, la chaleur que ces régions subissent en été, ne vous abat nullement bien que torride.

On la supporte même très gaillardement, parce qu'elle ne provoque aucune transpiration épuisante, tel cela a lieu dans les endroits où l'atmosphère a un fort pourcentage d'humidité.

Et, mon dieu, si la chaleur de l'Enfer —mon futur lieu de résidence—n'est pas autrement incommodante, je sens parfaitement que, pendant l'Eternité, je m'en accommoderai fort bien.

Me voilà donc parti pour une excursion de quelque trois heures, muni de mon kodak et d'un gros, très gros bâton. Ce dernier, pour le cas où il me faudrait livrer combat à quelque serpent à sonnettes. L'aventure me plairait fort.

A mon grand regret, toutefois, elle ne se produira pas.

Tout le temps que durera mon... exploration, je n'effrayerai—et combien peu!—par mon passage, que les écureuils-rats et les adorables petits "chipmonks".

Quant aux oiseaux, c'est par milliers que je les verrai: woodpickers, yellow hammers, geais, linots, tourterelles, hirondelles, canaris, etc., etc.

Les "woodpickers" avec leur bruyant cri de "keep it!... keep it!" m'amuseront tout particulièrement par leur effronterie à venir me narguer à deux "yards" du nez.

Des perdrix, des cailles et des lièvres, j'en fais, à tout instant, déménager. En ces régions quand la chasse est ouverte, le tireur le plus maladroit doit, j'en suis persuadé, rentrer chez lui avec "la limite".

Et ce serait certainement le cas pour moi. Mais je ne l'essayerai pas.

Je ne l'essayerai pas, parce que les seules trois fois où, dans mon existence, j'ai manié le fusil, il m'est toujours arrivé quelque chose de désagréable.

La première fois, j'ai failli m'...éborgner. La seconde, je tuai le chien—une superbe bête—de l'ami qui m'avait invité. La troisième et... dernière,—c'était en Algérie, le jour de l'ouverture de la chasse aux cailles—je déchargeai mon coup de façon telle que les plombs allèrent se loger dans le chapeau d'un brave curé qui était de la partie.

Et ça me valut d'entendre l'intéressé lancer un "N.. de D...! quel est le cochon qui me tire dessus?" que je n'ai... jamais oublié

A trente ans de distance j'en pâlis encore rien que d'y penser.

"Donc, je jurai ce jour-là, que de ma vie je ne toucherais plus un fusil. Et j'ai tenu parole.

Cailles, perdrix et lièvres du Comté de Calaveras peuvent donc vivre en paix dans leur si pittoresque domaine. Ce n'est pas moi qui viendrai jamais les... assassiner.

Vers les midi je rentrais au logis: à ce bon logis où il y a toujours à la glacière, "quelque chose" qu'on prend énormément de plaisir à boire.

Bien que cette petite randonnée de trois heures que je venais de m'offrir, se fût déroulée sans le moindre incident, je n'en avais pas moins pris grand plaisir à la faire. Pour les yeux, elle fut un enchantement et, pour l'esprit, un délicieux repos.

Au lunch, mon hôte m'annonçait que, sitôt le café pris, nous irions présenter nos hommages à une vieille Indienne qui connaît toute l'histoire du pays de... 1831 à nos jours.

En route donc pour la visite ainsi arrêtée. Neuf milles de trajet à faire seulement.

A vrai dire aujourd'hui est quasi jour de repos après cette excursion qu'hier nous fîmes au "Big Summit". Damel 150 milles par des routes à flanc de "canyons", tout ce qu'il y a de plus cahotcuses ça vous fatigue tout de même un tantinet, quelque bien rembourrés que soient les coussins sur lesquels on... s'écroule.

Limpie—c'est le nom de la vieille Indienne—rentrait à sa hutte, au moment même où nous y arrivions, portant sur son dos de nonagénaire, une charge de bois à tuer un bourricot.

Dès qu'elle aperçoit "Picot, ami Picot" — ainsi nomme-t-elle M. Fricot qu'elle a connu tout mioche—tout de suite c'est une explosion de joie. Mais dès que je lui suis présenté, elle me regarde quelque peu de travers.

C'est que, paraît-il, je ressemblerais quelque peu à "bad man, vely bad man Gri Geo"

Qu'est-ce que ce "bad man Gri Geo"? Tout à l'heure je le saurai quand nous serons sur notre voyage de retour.

Limpie, toutefcis, s'étant réconciliée avec mon... physique, ne veut pas que je la quitte sans avoir goûté à une espèce de bouillie de glands de chêne, qu'elle est précisément en train de préparer pour fêter, le lendemain, le retour de son fils, grand chef des quelque trente ou quarante Indiens qui se trouvent encore vivre dans la région.

Mais, avec.. empressement, je dis tous mes regrets de ne pouvoir acquiescer au désir exprimé. Je suis au régime du... lait. Et, ainsi, je m'en tire.

—Maintenant, dis-je à mon hôte, aussitôt que nous nous retrouvâmes dans les "canyons", racontez-moi donc l'histoire de ce "bad man Gri Geo" auquel votre vieille amie Limpie me trouvait... quelque ressemblance.

Et j'apprends qu'il s'agit d'un individu que toute la contrée connaissait sous le nom de "Grec Georges".

L'homme, tout ce qu'il y a de plus mystérieux, vivait perdu dans un "canyon" d'accès fort difficile, tout près d'une caverne qu'il avait découverte.

De l'endroit où ,ainsi, il s'était fixé, son habitation masquée à tout regard, il pouvait, tout à son aise, surveiller la route que suivaient les mineurs qui, de Sheep Ranch et des autres "placers" environnants se rendaient à Angels Camp y monnayer leurs pépites et poudre d'or.

Or, nombre de ces mineurs disparurent mystérieusement, sans qu'on retrouvât jamais la moindre trace d'eux.

Le bruit courait bien que "Grec Georges" était sûrement pour quelque chose dans ces disparitions répétées, mais sans qu'on eût jamais la moindre preuve qu'il était fondé.

Cela dura des années. Et le nombre des mineurs ainsi disparus devenait considérable.

Un jour, cependant, un prospecteur décidé, coûte que coûte, à éclaircir le mystère qui planait, trouva moyen d'arriver sur place et de surprendre "Grec Georges" au moment même où celui-ci jetait un cadavre par le trou d'ouverture de la caverne. Puis, il se sauvait, réussissant au prix d'efforts et de ruses inouïs, à échapper à la chasse que lui donnait aussitôt le bandit solitaire.

D'Angels Camp, sitôt la chose connue, partirent pour le mystérieux "canyon", quelque trente hommes armés jusqu'aux dents, avec l'intention bien arrêtée de mettre la main sur "Grec Georges".

De son poste d'observation, celui-ci les vit venir sans aucun doute.

Quelques instants après, une forte détonation faisait trembler tous les "canyons" d'alentour. C'était la caverne qui sautait.

Quand l'expédition, enfin, arriva sur les lieux, "Grec Georges" n'était plus là. Et jamais plus l'on n'entendit parler de lui.

La légende court qu'il s'était enfermé dans la caverne avec les nombreux cadavres qu'il y avait jetés et qu'ainsi il leur tient compagnie pour l'Eternité.

D'un certain endroit de la route que nous suivions, M. Fricot me désignait, tout là-bas, dans les gorges, l'endroit où se passa ce drame.

Les gens du pays, encore à l'heure actuelle, n'osent pas se hasarder dans ces parages. Faudra que j'y pousse une pointe avant de rentrer en ville.

Mais assez de cette histoire et parlons d'autre chose.

Aujourd'hui, dans toute la région, c'est.... "holiday".

Et savez-vous pourquoi?

Parce qu'un habitant de ces "canyons" est mort et qu'on l'enterre à San Andreas.

Or tout le monde—vieux comme jeunes—est allé aux funérailles. C'est en quelque sorte un rendez-vous où l'on aura chance ainsi de se rencontrer et de jaboter

De milles et de milles à la ronde, l'on y est allé. D'ailleurs, comme chacun a sa 'Ford", le voyage se fait aussi rapidement et confortablement que possible.

En quatre heures, aux temps actuels, tous ces braves gens font une excursion aller et retour, qui, voilà encore moins d'une dizaine d'années, leur eût pris deux grandes journées.

Donc dès qu'un décès survient, le téléphone—qui se trouve partout, même jusque dans la maison la plus... rustique —est tout de suite mis à contribution, et, au jour fixé pour les funérailles—que celles-ci aient lieu ou ici ou là—c'est... "general holiday". Tout le monde f.... le camp.

La chose, ai-je besoin de le dire, m'a fortement amusé. Comme le juron du curé, je ne l'oublierai pas.

A. Maubailly.

(La suite à Samedi prochain.)

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

C'est ce soir, jeudi, que nos compatriotes de l'autre côté de la baie, membres du Lafayette Club No. 2, procèderont à l'installation de leur nouveau Conseil de Directeurs pour l'Exercice 1921-22.

La réunion aura lieu au Blake Hall, à Oakland.

Sitôt l'Ordre du jour épuisé, il sera offert en spectacle cinématographique à l'assitance: comment les sous-marins allemands coulèrent criminellement pendant la guerre les navires marchands battant pavillons alliés.

Le Commandant J. H. Blackburn, du 5e district naval des Etats-Unis, sera l'invité d'honneur du Club.

De nombreux orateurs américains prendront la parole sur la question de la naturalisation.

Voilà donc une soirée qui s'annonce fort intéressante et à laquelle, nous aimons à le croire, les 500 membres du Lafayette Club No. 2 se feront un impérieux devoir d'assister.

LE PRIX DE LA "GASOLINE".

La Standard Oil Company de Californié annonce une baisse du prix de la gasoline, 2 cents par gallon. Au détail, le prix de la gasoline était de 25 cents le gallon.

ACCIDENT MARITIME.

Dans la nuit de mardi à mercredi, le quatre-mâts "Ottilie Fjord", capitaine Olsen, venant de Pago-Pago, avec un chargement de copra, s'échoua sur les rochers de Fort Point, à l'entrée du Golden Gate. Hier matin à 11 heures, le navire put être renfloué.

PROCHAIN RETOUR.

Le Docteur et Madame Louis Bazet nous font savoir que, vers le milieu du présent mois, ils vont reprendre le chemin de la Californie après avoir fait un délicieux et fort intéressant séjour de trois mois en France.

BONNES NOUVELLES DE NOS COMPATRIOTES EN VOYAGE.

Nous recevons des familles M. Redinger et A. Palliés (de San Francisco), E. Legallet et J Michel, (de Fruitvale), les meilleures nouvelles.

Depuis plus de trois mois les quatre familles font ensemble leur tour de France. Et tous les voyageurs nous font savoir par une fort aimable lettre collective qu'ils sont tout simplement enchantés de leur pittoresque randonnée.

Tous s'accordent à dire que la France est le plus merveilleux des pays.

C'est aussi notre avis.

FRENCH WAR ORPHANS' CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, a lieu, rappelons-le, une importante réunion à laquelle Mme G. Pouchan, présidente de l'Œuvre, prie instamment tous les membres d'assister.

Nous aimons à croire qu'on s'empressera de déférer à ce désir.

AVEC LES FRANÇAIS DU SOUTH.

Le Lilas Club", groupement récréatif fondé tout récemment par nos compatriotes du South, est, nous dit-on, en bonne voie de succès.

Samedi prochain, dans la soirée, il donnera sa troisième sauterie de famille. Toute la jeunesse française est cordialement invitée à y assister.

Le "Lilas Club" nous prie d'annoncer qu'il donnera son premier grand bal annuel, le samedi 1er Octobre, au Masonic Hall, au South.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, survenue ce dernier mardi en notre ville, de M. Félix Drouin, de Roi Vista. Le défunt était âgé de 69 ans. Ses funérailles auront lieu, vendredi prochain, au lieu de résidence.

L'excellent homme qui vient de disparaître habitait la Californie depuis plus d'un demi-siècle. Très connu dans toute la région il jouissait de l'estime générale.

Tout récemment encore il nous faisait visite au journal et nous annonçait qu'il allait prendre ses dispositions pour aller faire un séjour dans cette France qu'il n'avait pas revue depuis le jour où il la quittait.

Quelque temps après cette visite, il revenait en ville, sa santé ayant soudainement laissé à désirer. Mais les soins les plus empressés qui lui ont été prodigués n'ont pu empêcher l'issue fatale de se produire.

Nous prions Mme Vve Drouin et ses enfants de croire que nous prenons une vive part au deuil qui vient de les si terriblement éprouver.

Petits Echos

M. Arthur Brisbane, rédacteur-en-chef des journaux du Syndicat Hearst, venant de New York, est de passage dans notre ville.

—Le nommé Coleman Bucas fut arrêté l'autre soir, à Oakland, à l'angle des rues 22ème et Myrtle, par un individu armé qui lui demanda la bourse ou la vie. Bucas s'empressa de lui donner sa bourse qui ne contenait d'ailleurs que 30 cents.

—Mrs. Hop Lee, femme d'un jardinier chinois, a été gravement blessée de deux coups de feu par des Célestes pendant qu'elle était assise sur le pas de sa porte à Sonoma.

—Mrs. May Sutter, 30 ans, a tenté hier de mettre fin à ses jours, dans une épicerie de la rue Bush, près de Pierce, en essayant de s'ouvrir les veines du bras avec une lame de rasoir de sûreté. Ses blessures ne sont pas graves.

LA BANQUE INDUSTRIELLE DE CHINE EN EXTREME-ORIENT.

Le courier de Chine et du Japon qui vient d'arriver à San Francisco nous apporte l'information suivante datée de Shanghaï:

La Banque Industrielle de Chine remboursera ses billets avec l'aide de l'Association des Banquiers chinois de Pékin; or en se basant sur ce proverbe qui dit qu'on ne prête jamais à un pauvre, on arrive à déduire que la Banque Industrielle de Chine est riche.

La portée effroyable que pouvait avoir un désastre comme celui de la Banque Industrielle était une raison suffisante pour qu'il ne se produisit pas. Nos représentants à Pékin et à Shanghaï ont su faire comprendre à Paris que la gravité de la situation s'opposait à ce que le public soit laissé sous l'impression des premiers télégrammes et au nom des Français de Chine nous les remercions sincèrement.

Non seulement les billets de la Banque Industrielle seront remboursés, mais Mr. Wilden, consul général de France, a autorisé la presse à dire que la suspension des opérations de la banque n'est que temporaire et qu'on peut s'attendre à la voir rouvrir ses guichets dans quelque temps.

:o:

LA GUERRE CIVILE EN ITALIE.

Londres, 3 Août.

On télégraphie de Milan au "London Times" qu'une trêve a été conclue à Rome entre fascistes et communistes.

LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 3 Août.

Les Etats-Unis ont proposé le 11 Novembre, anniversaire de l'armistice, comme date de la Conférence pour la limitation des armements.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 4 AOUT 1921—THURSDAY, AUGUST 4, 1921. No. 179

LA FAMINE EN RUSSIE

Lundi dernier, parlant à la Chambre des Communes, M. Lloyd-George a déclaré qu'au Conseil Suprême de l'Entente, qui doit se réunir le 8 août à Paris, on s'occupera très probablement de la question relative à la terrible famine qui sévit en Russie.

On sait que les journaux socialistes parisiens et d'ailleurs mènent une vive campagne pour qu'on aille au secours des affamés russes. D'autre part, les Etats-Unis ont déjà pris certaines dispositions pour envoyer des vivres en Russie. Comme on le voit, on paraît assez décidé un peu partout à secourir les Russes, les victimes des bolcheviks comme leurs bourreaux.

On ne saurait nier la détresse des malheureuses populations de cet immense pays. Précisément, la "Revue des Deux-Mondes" publie des lettres de Petrograd dont la lecture vous donne froid dans le dos, comme on dit. Parlant de l'impression que font les gens qu'on rencontre dans la rue, notre correspondant dit:

Ce qui frappe au premier coup d'œil, c'est l'absence de vitalité, la pâleur de ces êtres exténués et débilités, maigres silhouettes qui se menvent lentement, sans bruit, comme des ombres apeurées qu'une exclamation un peu vive, un son de voix un peu élevé fait tressaillir. Glacés par le froid et par la crainte, ils s'enferment en eux-mêmes, ils chuchotent, ils bégayent plus qu'ils ne parlent. Ce qui frappe également, c'est l'uniforme ton grisaille de l'habillement: un chapeau propre un bon paletot ou des bottes convenables sautent aux yeux comme un rehaut dans un layis à la sépia. Tout le monde est vêtu de pièces et de morceaux. Une capote de soldat couvre des épaules féminines; voici des culottes ou des jupes taillées dans des tentures et des étoffes pour meubles. Presque tout le monde tire derrière soi quelque petit traineau, qui avec du bois, qui avec des pommes de terre, qui avec un petit enfant. Le petit traineau est devenu l'accessoire obligé de toute sortie.

Plus triste encore est le tableau de la vie intérieure des malheureuses familles russes. Les canalisations, nous dit ce corespondant, ne fonctionnent plus dans ces maisons où, depuis des années, aucune réparation n'a été faite; on va chercher de l'eau à l'étage inférieur, dans la buanderie ou chez le voisin. Les ordures de tout genre sont jetées dans la cour; les tuyaux en ruines ne laissent plus passer l'air. Les murs, qui suintent l'humidité, sont couverts de vermine et de champignons; le papier de tenture pend en lamentables lambeaux. La plupart du temps, la famille se réunit dans une seule pièce, généralement dans la cuisine, et baricade toutes les autres chambres. On place dans la cuisine un petit fourneau en fonte, qui porte le nom de "bourgeoise"; autour de ce pauvre petit fourneau se déroule toute la vie en Soviétie. Encore s'il y avait toujours de quoi chauffer même ce petit fourneau! Mais le plus souvent l'eau gèle dans la chambre sans feu. Et cette misère n'est pas réservée aux seuls bourgeois; non: dans les quartiers ouvriers, ajoute notre corespondant, c'est pis encore.

* * *

Ainsi ce fameux régime soviétique qui devait assurer à chacun le bonheur dans le paradis communiste a abouti à ce désastre. En lisant les descriptions de la vie russe d'après ce témoin oculaire on peut se faire une idée de ce qu'est la vie réservée à l'humanité soi-disant libérée par Lenine et Trotsky, cete vie glorifiée par une vaine phraséologie: des millions de pauvres gens meurent de faim dans cette Russie qui aurait pu être le grenier du monde. Et, comme si la faim ne faisait pas assez de victimes, voici que, pour comble de malheur, une violente épidémie de choléra supprime les existences par centaines de milliers dans un pays dépourvu de tout, transformé en une terre d'épouvante et de désolation.

Le gouvernement des Soviets lui-même tend la main aujourd'hui; mais même quand il implore la charité mondiale, il le fait la menace à la bouche. Trotsky déclare que si on n'envoie pas de pain en Russie, les armées rouges, poussées par la faim, iront razzier les pays voisins en commençant par la Pologne. Ainsi nous voilà avertis.

Envoyer des secours en Russie, c'est fort bien. Mais qui nous dit que les vivres expédiés d'Amérique et d'ailleurs n'iront pas s'entasser dans les magasins d'approvisionnements des armées rouges? Qui nous assure que la répartition de ces secours s'exercera équitablement. S'il existe encore à Petrograd des apartements intacts, chauds et confortables, je puis, écrit le correspondant que nous citons plus haut, vous en donner la liste exacte et complète: ce sont ceux des "commissaires" les plus en vue et ceux de la Maison des Soviets (jadis hôtel Astoria), résidence d'hiver de Zinovieff, Badaïeff, Luline, etc. En été, cette compagnie se transporte à Bezzabotnoje, appartenant au grand-duc Nicolas Nicolaïwitch."

Les voilà ceux qui mettront le grappin sur les vivres venant de partout. Sans doute on fera accompagner les convois d'une douzaine de commissaires internationaux, mais croit-on que la surveillance de ces personnes bien intentionnées empêchera Lenine et Trotsky de s'attribuer la part du lion pour les besoins de leur garde prétorienne? Cette soldatesque fera ripaille à nos frais, tandis que les malheureux bourgeois et paysans squelettiques continueront à mourir de faim. Et cependant, il faut bien tenter quelque chose pour porter secours à ces pauvres Russes, et ce n'est pas dans un journal français qu'on prêchera l'indifférence à l'égard de ce peuple infortuné qui nous fut, à nous alliés, d'un si grand secours pendant les deux ou trois premières années de la guerre et qui, malgré tout, contribua pour sa large part à la défaite de l'Austro-Allemagne.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le vicomte Nagayama, dont le **Franco-Californien** publie de loin en loin de fort intéressantes correspondances datées de Tokio, n'est ni un chauvin ni un pessimiste. Il lui arrive même parfois de dire de dures vérités à ses propres compatriotes, surtout aux militaristes nippons qui poussent à la guerre. Cependant lui-même est de ceux qui pensent qu'un conflit armé avec l'Amérique est inévitable, et voici comment il envisage la répercussion qu'aurait dans le monde une guerre entre le Japon et les Etats-Unis:

Pour sa sécurité à l'ouest, le Japon, dit en substance le vicomte Nagayama, se verrait dans la nécessité de miner les côtes du nord-est de la Chine et de retirer ses troupes de Sibérie; le résultat immédiat de ces mesures serait de paralyser le commerce du nord de la Chine et de laisser le Bolchevisme s'étendre en Extrême-Orient après des représailles horribles dont la population étrangère serait la première victime. L'Inde avertie que le Japon doit faire face aux flottes américaines du Pacifique en profitera pour s'émanciper après avoir égorgé la poignée d'Européens qui représentent une race exécrée, à moins que la Grande-Bretagne ne masse des escadres sur les côtes indiennes au lieu de les mettre à la disposition du Japon comme l'alliance l'oblige à le faire. En Amérique, les choses n'iraient pas mieux; le Mexique profitera du premier embarras de Washington pour créer des incidents de frontières et les petites républiques de l'Amérique se joindront à n'importe quel monvément capable de les débarrasser de la tutelle de l'Oncle Sam.

Le vicomte Nagayama termine en disant qu'il ne voit rien ou personne qui puisse enrayer les événements et éviter cette calamité

Souhaitons que cette prédiction ne se réalise pas et que la Conférence de Washington trouve une solution équitable au problème du Pacifique qui empêchera cette nouvelle guerre que le distingué publiciste japonais donne comme inévitable.

* * *

Les dépêches annoncent que le Dr. Sun Yat, le leader républicain, a proclamé l'indépendance du Sud de la Chine. Il est difficile, d'après les informations si peu précises que publient nos confrères de langue anglaise, d'apprécier le grave événement qui vient de scinder en deux la République chinoise. Mais nous doutons fort que le geste du Dr. Sun Yat Sen amène cette rénovation de l'Empire chinois, qui seule pourrait le sauver des convoitises intérieures et extérieures sous lesquelles il succombe et dont il ne se débarrassera que sous l'effort du temps et après des convulsions innombrables.

Le Dr Sun Yat Sen a envoyé plusieurs notes aux Etats-Unis où il dit que le gouvernement de Pékin, abandonné de tout le monde, est sans autorité pour représenter la Chine à la future Conférence de Washington. Il ne peut cependant espérer que l'Amérique ignore ce gouvernement près duquel il entretient un ministre la représentant officiellement.

* * *

M. Arthur Brisbane, le rédacteur-en-chef des journaux de M. Hearst, a consacré hier ses "notes quotidiennes" à la mort du ténor Caruso, ainsi que l'exigeait l'actualité. La disparition du célèbre chanteur lui a fourni l'occasion de remplir toute une grande colonne de réflexions plus ou moins intéressantes qui n'ont pas dû lui coûter beaucoup d'efforts, vu qu'elles sont d'une banalité assez faite pour nous étonner, étant donné que notre confrère est souvent fort original et dans ses idées et dans la manière de les exprimer.

Caruso, nous dit-il, ne meurt pas tout entier. Sa voix nous reste et pour des siècles, grâce, vous l'avez deviné, au phonographe.

Pour trouver ça M. Brisbane n'a certainement pas risqué la méningite!

:o:

LE CENTENAIRE DU PEROU A PARIS.

Paris, 3 Août.

Le ministre du Pérou, accompagné des membres de la légation, du consulat et de la colonie, a déposé une magnifique palme de bronze aux couleurs péruviennes sur la tombe du Soldat Inconnu. Ce fut une cérémonie émouvante; il fut reçu à l'Arc de Triomphe par le commandant Marty, remplaçant M. Barthou, absent de Paris.

M. Cornejo déclara que dans l'hommage à ce héros de la Grande Guerre, le Pérou voulait honorer la plus grande armée de l'Histoire, l'armée de la liberté.

Le commandant Marty a dit à M. Cornejo que le ministre de la guerre et la France entière étaient profondément touchés de ce geste délicat des Péruviens de Paris. Il rapela que plusieurs s'étaient sacrifiés à la cause de la liberté et de la justice.

Le journal le "Temps" consacre un long article à l'historique du centenaire de l'indépendance du Pérou. "Nous sommes heureux, dit-il en terminant, de célébrer ce centenaire à Paris avec M. Cornejo qui fut, pendant la guerre, un des promoteurs les plus fervents de la rupture que le Pérou signifia à l'Allemagne."

Le "New York Herald" publie, dans sa partie française, un article célébrant le centenaire de la liberté du Pérou. Il voit, dans l'hommage universel actuel, un témoignage de son rang dans le monde et déclare que, riche de très ancienne culture, il rendra à la civilisation des services sans cesse grandissants; il forme des vœux pour la pleine restauration du Pérou dans la terre de ses frontières naturelles, arrosée du sang de ses enfants pour le maintien de la solidarité sud-américaine.

Les grandes revues, le "Correspondant" et la "Revue Hebdomadaire", publient également des études sur le Pérou et sa libération.

:o:

GOUVERNEUR GENERAL DE L'ALGERIE.

Paris, 3 Août.

M. Steeg, député, ancien ministre de l'intérieur, est nommé gouverneur général de l'Algérie, en remplacement de M. Abel, député du Var, démissionnaire.

UN DEMENTI DU "FOREIGN OFFICE".

Londres, 3 Août.

Une information de Paris disant que l'Angleterre aurait avisé la Grèce que pour sa part elle ne verrait aucune inconvénient à l'occupation de Constantinople par les troupes helléniques est officiellement démentie par le "Foreign Office".

:o:

LE NOUVEL AMBASSADEUR D'AMERIQUE AU JAPON.

Du "Shanghai Shogyo":

Le temps mis à choisir un ambassadeur pour le Japon prouve que les Etats-Unis l'ont choisi avec le plus grand soin. Vu le nombre de problèmes à résoudre entre l'Amérique et le Japon il était impossible d'envoyer un diplomate quelconque, c'est pourquoi M. Charles Warren, une des figures les plus en vue du parti républicain, est désigné pour ce poste. M. Warren n'a pas de connaissances spéciales en matière de diplomatie et sans connaitre ses idées, nous le croyons impartial et de vues larges de sorte que sa nomination contribuera à maintenir les bonnes relations entre le Japon et l'Amérique.

:o:

Le comte de R... ne voulait aucune personne mariée à son service; cependant, son intendant avait transgressé ses ordres et s'était marié secrètement depuis quelques années. Le comte en fut instruit; mais, estimant beaucoup cet homme, il feignit de l'ignorer.

Un jour, le comte, que l'on croyait parti pour la campagne, rentra subitement et trouva son intendant entouré de trois jeunes enfants.

"Quels sont ces enfants, dit-il brusquement et en fronçant le sourcil?

—Monsieur, ce sont les neveux de mon frère.

Le comte ne peut retenir un sourire à cette spirituelle réponse; mais, reprenant son sérieux: "A la bonne heure," dit-il.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
3 Août, Clôture.

Paris, francs	13.10
Londres, livre sterling	3.58
Bruxelles, francs	13.30
Rome, lire	23.50
Madrid, pesetas	12.90
Hambourg, marks	1.25
Indo-Chine francs	6.55

Etats-Unis et Etranger

LE SOVIET RELACHE LES PRISONNIERS AMERICAINS.

Riga, 3 Août.

Le bureau bolchevik de presse qui fonctionne ici annonce que les prisonniers américains qui étaient détenus en Russie ont été remis en liberté.

LA DETTE RUSSE ET LA FRANCE.

Paris, 3 Août.

On dément officiellement l'information disant que le gouvernement français aurait ouvert des négociations avec le Soviet de Moscou en vue de la reconnaissance par le gouvernement bolchevik des sommes dues à la France par la Russie.

LA NOUVELLE BIBLIOTHEQUE DE LOUVAIN

Louvain, 3 Août.

La cérémonie de la pose de la première pierre de la Bibliothèque de Louvain a été célébrée devant une assistance nombreuse comprenant des souverains, des ministres, du corps diplomatique et des délégatoins étrangères. Elle fut précédée d'une séance solennelle au cours de laquelle le cardinal Mercier, le Dr. Butler et M. Poincaré prononcèrent des discours. Les orateurs rappelèrent la destruction de la bibliothèque par les Allemands; ils remercièrent les promoteurs, notamment les Américains, pour leur œuvre de reconstruction. M. Poincaré fut particulièrement applaudi et fit, en termes émouvants, l'historique de l'agression allemande; il stigmatisa les crimes commis par les armées délirantes, conduites par des chefs enivrés, l'impérialisme visant particulièrement les œuvres créées en l'honneur de la Science ou de la Beauté. Il termina en déclarant qu'aucun repentir ne saurait absoudre de tels crimes et en exprimant l'espoir que la paix ne permette pas la reproduction de semblables horreurs.

La lecture d'un message du président Harding faisait partie du programme de la fête, à laquelle assistaient le roi Albert, qui prononça un discours au moment de la pose de la pierre, de même que le cardinal Mercier, primat de Belgique; l'ancien président de la République française M. Poincaré, et le premier ministre de Belgique, M. Carton de Wiart.

Le monument que l'on va construire remplacera la fameuse Bibliothèque de Louvain, détruite par l'armée allemande lors de son invasion de la Belgique en 1914.

Les représentants des grandes universités d'Amérique et de divers autres pays assistaient à la cérémonie.

Ce fut le Dr. Murray Butler, président de l'Université Columbia de New York, qui, au titre de président de la Commission américaine de restauration des grands centres d'éducation, posa la première pierre de l'édifice. Le cardinal Mercier, primat de Belgique, debout au milieu de hautes personnalités du clergé belge, donna sa bénédiction au monument. Dès que la pierre fut mise en place, le Dr. Butler s'exprima ainsi:

"L'Amérique regardera ce splendide monument surgir de ses cendres, comme le Phœnix, pour témoigner des indestructibles liens qui unissent l'Amérique à la Belgique, à la France, à la Grande-Bretagne et à leurs alliés. Une nation ne saurait combattre pour une grande cause ou un noble idéal sans en recevoir une nouvelle consécration d'esprit.

"Le peuple d'Amérique a été touché par cette propre consécration, et cet acte qu'il accomplit, si minime comparativement à son ambition et à ses espoirs, est l'évidence même que l'Amérique ne restera jamais inactive devant la destruction de la liberté, sa transformation en esclavage, ou lorsque les canons et les flammes de la guerre réduiront à néant les plus splendides monuments des aspirations et des œuvres de l'humanité."

LA QUESTION DES BLES EN FRANCE.

Paris, 3 Août.

Le président du syndicat des blés a déclaré que les premiers battages indiquent un rendement supérieur de 4 à 5 quintaux par hectare au rendement estimé pendant la fauchaison. Les blés donnent environ 4 kilos de plus à l'hectolitre que normalement. Ils rendront en farine presque 5% de plus que d'habitude, sans aucune impureté. Il est probable que l'importation ne sera pas nécessaire. Le réstant de la récolte de 1920 est estimé à 8 millions de quintaux; la baisse est donc probable.

Pour meiux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA SEMAINE SOCIALE DE TOULOUSE.

Paris, 3 Août.

La treizième session de la semaine sociale tient séance à Toulouse. De nombreux catholiques français et étrangers y assistent notamment des Américains. Au cours d'un banquet, M. Chartier, directeur de l'Institution catholique de Montréal, a rappelé que cinq millions de Canadiens-Français conservent, en même temps que la langue de la mère-patrie, les meilleures traditions et la foi française en la prolongeant par delà l'océan. La deuxième semaine sociale canadienne se tiendra à Québec.

M. MILLERAND A DIEPPE.

Paris, 3 Août.

M. Millerand a visité Dieppe. Le cortège présidentiel s'est rendu à la gare maritime, où le président de la République s'est embarqué sur un navire. Il a assisté, à quelques milles en mer, à une pêche effectuée par des chalutiers. M. Millerand, au retour, s'est rendu à l'hôtel de ville, puis au casino, où était servi un banquet offert par la municipalité. A l'issuc du banquet, le président est reparti pour Paris.

FRANCE ET VATICAN.

Paris, 3 Août.

Une dépêche de Rome annonce que le pape a reçu M. Jonnart, ambassadeur de la République française près du Vatican.

UN CURIEUX PRENOMENE A PARIS.

Paris, 3 Août.

Un phénomène extrêmement rare s'est produit l'autre soir dans la région parisienne. Entre deux et trois heures, un vent sec et brûlant, un véritable sirocco, souffla en tempête et après survint une baisse barométrique très rapide. La chose la plus surprenante au point de vue métorologique fut l'absence de nuages et d'orages. Le thermomètre marquait 36 degrés à l'ombre.

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une . . . . . randonnée . . . . dans les "canyons".

V

La douceur des matins dans la région des "canyons".—A propos de chasse. —Je fais visite à une Indienne presque centenaire.—Une bouillie qui ne me dit rien.—L'histoire mystérieuse de "Grec Georges".—Quand c'est... "holiday" dans les "canyons".

Les matins sont vraiment délicieux à vivre dans la région des "canyons" du Calaveras.

Ils sont légers, avec du bleu, du soleil et des trilles d'oiseaux dans les arbres verts....

Tout y chante le bonheur de vivre. L'âme se dilate et plonge dans un rayonnement.

Même à l'heure où le soleil tombe en nappe de feu, le charme continue. Les oiseaux ne cessent de pépier joyeusement.

Et, aujourd'hui, ça chauffera dur si j'en juge par ce que le thermomètre marque déjà à l'ombre, quand, le déjeuner pris, je me mets en route pour "explorer" les environs immédiats du domaine de mes si aimables hôtes.

Je vois, d'ailleurs, M. Fricot prendre ses... précautions. Il rentre son Fahrenheit "afin, me dit-il, qu'il n'explose pas."

Lorsque, vers les midi, je ferai ma réapparition pour le lunch, je pourrai me rendre compte qu'en effet la chose eût été possible

Mais, ainsi que je l'ai déjà consigné dans mes premières notes, la chaleur que ces régions subissent en été, ne vous abat nullement bien que torride.

On la supporte même très gaillardement, parce qu'elle ne provoque aucune transpiration épuisante, tel cela a lieu dans les endroits où l'atmosphère a un fort pourcentage d'humidité.

Et, mon dieu, si la chaleur de l'Enfer —mon futur lieu de résidence—n'est pas autrement incommodante, je sens parfaitement que, pendant l'Eternité, je m'en accommoderai fort bien.

Me voilà donc parti pour une excursion de quelque trois heures, muni de mon kodak et d'un gros, très gros bâton. Ce dernier, pour le cas où il me faudrait livrer combat à quelque serpent à sonnettes. L'aventure me plairait fort.

A mon grand regret, toutefois, elle ne se produira pas.

Tout le temps que durera mon... exploration, je n'effrayerai—et combien peu!—par mon passage, que les écureuils-rats et les adorables petits "chipmonks".

Quant aux oiseaux, c'est par milliers que je les verrai: woodpickers, yellow hammers, geais, linots, tourterelles, hirondelles, canaris, etc., etc.

Les "woodpickers" avec leur bruyant cri de "keep it!... keep it!" m'amuseront tout particulièrement par leur effronterie à venir me narguer à deux "yards" du nez.

Des perdrix, des cailles et des lièvres, j'en fais, à tout instant, déménager. En ces régions quand la chasse est ouverte, le tireur le plus maladroit doit, j'en suis persuadé, rentrer chez lui avec "la limite".

Et ce serait certainement le cas pour moi. Mais je ne l'essayerai pas.

Je ne l'essayerai pas, parce que les seules trois fois où, dans mon existence, j'ai manié le fusil, il m'est toujours arrivé quelque chose de désagréable.

La première fois, j'ai failli m'...éborgner. La seconde, je tuai le chien—une superbe bête—de l'ami qui m'avait invité. La troisième et... dernière,—c'était en Algérie, le jour de l'ouverture de la chasse aux cailles—je déchargeai mon coup de façon telle que les plombs allèrent se loger dans le chapeau d'un brave curé qui était de la partie.

Et ça me valut d'entendre l'intéressé lancer un "N.. de D...! quel est le cochon qui me tire dessus?" que je n'ai... jamais oublié

A trente ans de distance j'en pâlis encore rien que d'y penser.

"Donc, je jurai, ce jour-là, que de ma vie je ne toucherais plus un fusil. Et j'ai tenu parole.

Cailles, perdrix et lièvres du Comté de Calaveras peuvent donc vivre en paix dans leur si pittoresque domaine. Ce n'est pas moi qui viendrai jamais les... assassiner.

Vers les midi je rentrais au logis: à ce bon logis où il y a toujours à la glacière, "quelque chose" qu'on prend énormément de plaisir à boire.

Bien que cette petite randonnée de trois heures que je venais de m'offrir, se fût déroulée sans le moindre incident, je n'en avais pas moins pris grand plaisir à la faire. Pour les yeux, elle fut un enchantement et, pour l'esprit, un délicieux repos.

Au lunch, mon hôte m'annonçait que, sitôt le café pris, nous irions présenter nos hommages à une vieille Indienne qui connaît toute l'histoire du pays de... 1831 à nos jours.

En route donc pour la visite ainsi arrêtée. Neuf milles de trajet à faire seulement.

A vrai dire aujourd'hui est quasi jour de repos après cette excursion qu'hier nous fîmes au "Big Summit". Damel 150 milles par des routes à flanc de "canyons", tout ce qu'il y a de plus cahoteuses ça vous fatigue tout de même un tantinet, quelque bien rembourrés que soient les coussins sur lesquels on... s'écroule.

Limpie—c'est le nom de la vieille Indienne—rentrait à sa hutte, au moment même où nous y arrivions, portant sur son dos de nonagénaire, une charge de bois à tuer un bourricot.

Dès qu'elle aperçoit "Picot, ami Picot" — ainsi nomme-t-elle M. Fricot qu'elle a connu tout mioche—tout de suite c'est une explosion de joie. Mais dès que je lui suis présenté, elle me regarde quelque peu de travers.

C'est que, paraît-il, je ressemblerais quelque peu à "bad man, vely bad man Gri Geo"

Qu'est-ce que ce "bad man Gri Geo"? Tout à l'heure je le saurai quand nous serons sur notre voyage de retour.

Limpie, toutefois, s'étant réconciliée avec mon... physique, ne veut pas que je la quitte sans avoir goûté à une espèce de bouillie de glands de chêne, qu'elle est précisément en train de préparer pour fêter, le lendemain, le retour de son fils, grand chef des quelque trente ou quarante Indiens qui se trouvent encore vivre dans la région.

Mais, avec.. empressement, je dis tous mes regrets de ne pouvoir acquiescer au désir exprimé. Je suis au régime du... lait. Et, ainsi, je m'en tire.

—Maintenant, dis-je à mon hôte, aussitôt que nous nous retrouvâmes dans les "canyons", racontez-moi donc l'histoire de ce "bad man Gri Geo" auquel votre vieille amie Limpie me trouvait... quelque ressemblance.

Et j'apprends qu'il s'agit d'un individu que toute la contrée connaissait sous le nom de "Grec Georges".

L'homme, tout ce qu'il y a de plus mystérieux, vivait perdu dans un "canyon" d'accès fort difficile, tout près d'une caverne qu'il avait découverte.

De l'endroit où ,ainsi, il s'était fixé, son habitation masquée à tout regard, il pouvait, tout à son aise, surveiller la route que suivaient les mineurs qui, de Sheep Ranch et des autres "placers" environnants se rendaient à Angels Camp y monnayer leurs pépites et poudre d'or.

Or, nombre de ces mineurs disparurent mystérieusement, sans qu'on retrouvât jamais la moindre trace d'eux.

Le bruit courait bien que "Grec Georges" était sûrement pour quelque chose dans ces disparitions répétées, mais sans qu'on eût jamais la moindre preuve qu'il était fondé.

Cela dura des années. Et le nombre des mineurs ainsi disparus devenait considérable.

Un jour, cependant, un prospecteur décidé, coûte que coûte, à éclaircir le mystère qui planait, trouva moyen d'arriver sur place et de surprendre "Grec Georges" au moment même où celui-ci jetait un cadavre par le trou d'ouverture de la caverne. Puis, il se sauvait, réussissant au prix d'efforts et de ruses inouïs, à échapper à la chasse que lui donnait aussitôt le bandit solitaire.

D'Angels Camp, sitôt la chose connue, partirent pour le mystérieux "canyon", quelque trente hommes armés jusqu'aux dents, avec l'intention bien arrêtée de mettre la main sur "Grec Georges".

De son poste d'observation, celui-ci les vit venir sans aucun doute.

Quelques instants après, une forte détonation faisait trembler tous les "canyons" d'alentour. C'était la caverne qui sautait.

Quand l'expédition, enfin arriva sur les lieux, "Grec Georges" n'était plus là. Et jamais plus l'on n'entendit parler de lui.

La légende court qu'il s'était enfermé dans la caverne avec les nombreux cadavres qu'il y avait jetés et qu'ainsi il leur tient compagnie pour l'Eternité.

D'un certain endroit de la route que nous suivions, M. Fricot me désignait, tout là-bas, dans les gorges, l'endroit où se passa ce drame.

Les gens du pays, encore à l'heure actuelle, n'osent pas se hasarder dans ces parages. Faudra que j'y pousse une pointe avant de rentrer en ville.

Mais assez de cette histoire et parlons d'autre chose.

Aujourd'hui, dans toute la région, c'est.... "holiday".

Et savez-vous pourquoi?

Parce qu'un habitant de ces "canyons" est mort et qu'on l'enterre à San Andreas.

Or tout le monde—vieux comme jeunes—est allé aux funérailles. C'est en quelque sorte un rendez-vous où l'on aura chance ainsi de se rencontrer et de jaboter

De milles et de milles à la ronde, l'on y est allé. D'ailleurs, comme chacun a sa 'Ford", le voyage se fait aussi rapidement et confortablement que possible.

En quatre heures, aux temps actuels, tous ces braves gens font une excursion aller et retour, qui, voilà encore moins d'une dizaine d'années, leur eût pris deux grandes journées.

Donc dès qu'un décès survient, le téléphone—qui se trouve partout, même jusque dans la maison la plus... rustique —est tout de suite mis à contribution, et, au jour fixé pour les funérailles—que celles-ci aient lieu ou ici ou là—c'est... "general holiday". Tout le monde f.... le camp.

La chose, ai-je besoin de le dire, m'a fortement amusé. Comme le juron du curé, je ne l'oublierai pas.

A. Maubailly.

(La suite à Samedi prochain.)

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

C'est ce soir, jeudi, que nos compatriotes de l'autre côté de la baie, membres du Lafayette Club No. 2, procèderont à l'installation de leur nouveau Conseil de Directeurs pour l'Exercice 1921-22.

La réunion aura lieu au Blake Hall, à Oakland.

Sitôt l'Ordre du jour épuisé, il sera offert en spectacle cinématographique à l'assitance: comment les sous-marins allemands coulèrent criminellement pendant la guerre les navires marchands battant pavillons alliés.

Le Commandant J. H. Blackburn, du 5e district naval des Etats-Unis, sera l'invité d'honneur du Club.

De nombreux orateurs américains prendront la parole sur la question de la naturalisation.

Voilà donc une soirée qui s'annonce fort intéressante et à laquelle, nous aimons à le croire, les 500 membres du Lafayette Club No. 2 se feront un impérieux devoir d'assister.

LE PRIX DE LA "GASOLINE".

La Standard Oil Company de Californie annonce une baisse du prix de la gasoline, 2 cents par gallon. Au détail, le prix de la gasoline était de 25 cents le gallon.

ACCIDENT MARITIME.

Dans la nuit de mardi à mercredi, le quatre-mâts "Ottilie Fjord", capitaine Olsen, venant de Pago-Pago, avec un chargement de copra, s'échoua sur les rochers de Fort Point, à l'entrée du Golden Gate. Hier matin à 11 heures, le navire put être renfloué.

PROCHAIN RETOUR.

Le Docteur et Madame Louis Bazet nous font savoir que, vers le milieu du présent mois, ils vont reprendre le chemin de la Californie après avoir fait un délicieux et fort intéressant séjour de trois mois en France.

BONNES NOUVELLES DE NOS COMPATRIOTES EN VOYAGE.

Nous recevons des familles M. Redinger et A. Pallès (de San Francisco), E. Legallet et J. Michel, (de Fruitvale), les meilleures nouvelles.

Depuis plus de trois mois les quatre familles font ensemble leur tour de France. Et tous les voyageurs nous font savoir par une fort aimable lettre collective qu'ils sont tout simplement enchantés de leur pittoresque randonnée.

Tous s'accordent à dire que la France est le plus merveilleux des pays.

C'est aussi notre avis.

FRENCH WAR ORPHANS' CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, a lieu, rappelons-le, une importante réunion à laquelle Mme G. Pouchan, présidente de l'Œuvre, prie instamment tous les membres d'assister.

Nous aimons à croire qu'on s'empressera de déférer à ce désir.

AVEC LES FRANÇAIS DU SOUTH.

Le Lilas Club", groupement récréatif fondé tout récemment par nos compatriotes du South, est, nous dit-on, en bonne voie de succès.

Samedi prochain, dans la soirée, il donnera sa troisième sauterie de famille. Toute la jeunesse française est cordialement invitée à y assister.

Le "Lilas Club" nous prie d'annoncer qu'il donnera son premier grand bal annuel, le samedi 1er Octobre, au Masonic Hall, au South.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, survenue ce dernier mardi en notre ville, de M. Félix Drouin, de Roi Vista. Le défunt était âgé de 69 ans. Ses funérailles auront lieu, vendredi prochain, au lieu de résidence.

L'excellent homme qui vient de disparaître habitait la Californie depuis plus d'un demi-siècle. Très connu dans toute la région il jouissait de l'estime générale.

Tout récemment encore il nous faisait visite au journal et nous annonçait qu'il allait prendre ses dispositions pour aller faire un séjour dans cette France qu'il n'avait pas revue depuis le jour où il la quittait.

Quelque temps après cette visite, il revenait en ville, sa santé ayant soudainement laissé à désirer. Mais les soins les plus empressés qui lui ont été prodigués n'ont pu empêcher l'issue fatale de se produire.

Nous prions Mme Vve Drouin et ses enfants de croire que nous prenons une vive part au deuil qui vient de les si terriblement éprouver.

Petits Echos

M. Arthur Brisbane, rédacteur-en-chef des journaux du Syndicat Hearst, venant de New York, est de passage dans notre ville.

—Le nommé Coleman Bucas fut arrêté l'autre soir, à Oakland, à l'angle des rues 22ème et Myrtle, par un individu armé qui lui demanda la bourse ou la vie. Bucas s'empressa de lui donner sa bourse qui ne contenait d'ailleurs que 30 cents.

—Mrs. Hop Lee, femme d'un jardinier chinois, a été gravement blessée de deux coups de feu par des Célestes pendant qu'elle était assise sur le pas de sa porte à Sonoma.

—Mrs. May Sutter, 30 ans, a tenté hier de mettre fin à ses jours, dans une épicerie de la rue Bush, près de Pierce, en essayant de s'ouvrir les veines du bras avec une lame de rasoir de sûreté. Ses blessures ne sont pas graves.

LA BANQUE INDUSTRIELLE DE CHINE EN EXTREME-ORIENT.

Le courier de Chine et du Japon qui vient d'arriver à San Francisco nous apporte l'information suivante datée de Shanghaï:

La Banque Industrielle de Chine remboursera ses billets avec l'aide de l'Association des Banquiers chinois de Pékin; or en se basant sur ce proverbe qui dit qu'on ne prête jamais à un pauvre, on arrive à déduire que la Banque Industrielle de Chine est riche.

La portée effroyable que pouvait avoir un désastre comme celui de la Banque Industrielle était une raison suffisante pour qu'il ne se produisit pas. Nos représentants à Pékin et à Shanghaï ont su faire comprendre à Paris que la gravité de la situation s'opposait à ce que le public soit laissé sous l'impression des premiers télégrammes et au nom des Français de Chine nous les remercions sincèrement.

Non seulement les billets de la Banque Industrielle seront remboursés, mais Mr. Wilden, consul général de France, a autorisé la presse à dire que la suspension des opérations de la banque n'est que temporaire et qu'on peut s'attendre à la voir rouvrir ses guichets dans quelque temps.

:o:

LA GUERRE CIVILE EN ITALIE.

Londres, 3 Août.

On télégraphie de Milan au "London Times" qu'une trêve a été conclue à Rome entre fascistes et communistes.

LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 3 Août.

Les Etats-Unis ont proposé le 11 Novembre, anniversaire de l'armistice, comme date de la Conférence pour la limitation des armements.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv.

Les Evènements Extérieurs et la France

Paris, le 9 juillet 1921.

En Haute-Silésie, le commandant Montalègre est lâchement assassiné. A Leipzig, le général Stenger, qui faisait massacrer les prisonniers et les blessés français bénéficie d'une décision d'acquittement; et comme les juges ont pensé qu'une si fâcheuse indulgence pouvait être dangereuse, ils ont choisi une victime expiatoire et prononcé une condamnation — combien légère — contre le commandant Crusius, tout en lui délivrant un brevet d'irresponsabilité partielle Evidemment, le sang français n'a pas de valeur aux yeux des justiciers de Leipzig et il en coûte peu de l'avoir fait couler.

Ces faits sont à considérer, non pas en eux-mêmes seulement, mais à titre d'indices et de symptômes. Au sujet de l'assassinat du commandant français, nous avons vu tout de suite surgir une version allemande tendancieuse et d'ailleurs inexacte dans ses détails matériels. Une vague échauffourée se serait produite, au cours de laquelle des coups de feu auraient été tirés, sans qu'on sache par qui ni contre qui, de telle sorte qu'on se trouverait en présence d'accidents fortuits n'évoquant que des responsabilités imprécises. Dans le même esprit nous voyons la fameuse Commission des Douze, c'est-à-dire le Comité de l'organisation de Défense allemande en Haute-Silésie, nous parler d'une manifestation ne comprenant que des enfants et des jeunes gens

Nous savons la vérité. Le commandant Montalègre était désigné pour la mort et l'exécution soigneusement préméditée a été réalisée de sang froid. Je ne dirai pas de lui ce que l'amitié me dicterait. C'était un magnifique officier, mis en pleine valeur par la guerre, chargé de citations et de prestige. Tout récemment une citation très belle signalait son attitude en Haute-Silésie et marquati ses hautes qualités de courage, de sang-froid et d'intelligence et personelle autorité. Mais si nous regrettons en lui un de ces chefs en qui reposent les forces de la France, nous pourrions faire abstraction de ces considérations d'ordre personnel; le fait considéré abstraitement se suffit à lui-même. Il atteste que si nous ne sommes pas officiellement en guerre avec l'Allemagne, elle a conservé contre nous l'esprit de guerre sous la forme la plus haineuse et la plus violente. Nous avons donc le devoir de rechercher comment la persistance de cet esprit pent se concilier avec les déclarations rassurantes du ministère Wirth et les promesses d'exécution loyale du Traité.

En réalité il n'y a pas de conciliation. Le ministère Wirth est toléré et n'existe que sous condition. Son attitude conciliante n'est acceptée qu'à raison des avantages qu'elle peu procurer à l'Allemagne et sous réserve que ces avantages se réaliseront. Il ne peut être mis en doute que pour prix de cette soumission, les Allemands escomptent le succès de leurs prétentions en Haute-Silésie et que si cette satisfaction leur est refusée, le gouvernement en portera la peine et sera balayé. Le "furor germanicus" n'épargnerait ni M. Wirth ni ses collaborateurs.

Malheureusement, des paroles imprudentes venues d'Angleterre ont fortifié la confiance des Allemands dans la solution favorable du problème silésien. Ils ont reçu des encouragements et lord d'Abernon, ambassadeur de la Grande-Bretagne à Berlin, mais serviteur de la cause allemande, ne leur a pas ménagé ses bons offices. Il en est résulté ce fait déplorable que les émeutiers de Beuthen criaient: "Vive l'Angleterre!" au moment où ils frappaient par derrière le chef du détachement français.

Or, nous ne pouvons pas céder sur la question silésienne; il s'agit aussi du respect du Traité que seule peut assurer la thèse française. Nous avons, faut-il le répéter une fois de plus, le désir absolu de persévérer dans l'alliance anglaise; mais il faut que dans le fonctionnement de cette alliance les intérêts essentiels de la France soient sauvegardés. Les Anglais ne veulent pas comprendre — il le semble du moins — que les questions posées par la guerre ne peuvent pas se régler à un point de vue uniquement commercial et que la France a le droit de se placer sur un autre terrain, celui de sa sécurité. Cette sécurité intéresse d'ailleurs les Anglais eux-mêmes. Ils se sont lancés à Constantinople et en Asie-Mineure dans une politique folle et y ont entraîné la Grèce; nous y avons le doigt pris dans l'engrenage et seule une diplomatie énergique et ferme nous permettra de reprendre la politique que nous dictent nos traditions et le souci de la paix en Orient.

Georges Reynald,
Sénateur.

La Durée des Voyages Autrefois et Aujourd'hui

On s'occupe fort des chemins de fer actuellement: sûreté des transports, état du matériel, durée des voyages, tout est en question.

Si l'on n'a pu encore rétablir les horaires d'avant-guerre, il s'en faut de peu. Dans tous les cas on ne nous a privés à aucun moment des express et des rapides permettant d'effectuer, en moins de vingt-quatre heures des traversées qui demandaient autrefois des jours et des jours.

Toutefois il est piquant de noter que, pour les trains ordinaires, l'amélioration sur les horaires établis aux débuts des chemins de fer est quasi insignifiante. Nous avons sous les yeux les horaires de 1844 pour les lignes de Paris à Orléans et de Paris à Rouen, les seules en exploitation. Le gain n'est que de quelques minutes.

Pour Orléans, cinq trains par jour. Le matin, par exemple, on partait de Paris à 10 h. 30 et l'on arrivait à Orléans quatre heures après, c'est-à-dire à 2 h. 30. Or, actuellement, le trajet en train omnibus est de trois heures vingt: départ de Paris-Austerlitz à 9 h. 45, arrivée à 13 h. 4. Mais dès 1844, il existait matin et soir des trains "loués par des entreprises de messageries" qui étaient un peu plus rapides. Ils ne s'arrêtaient qu'à Juvisy, Saint-Michel, Etampes, Toury et faisaient ainsi le trajet en trois heures vingt-cinq. Enfin, les bourses mal garnies, mais aimant le confortable, pouvaient voyager économiquement en prenant un train de marchandises de nuit. Bien lente était sa marche puisque, parti à 10 h. 30 du soir, il n'arrivait à Orléans qu'à six heures du matin. Mais les places ne se payaient que le prix de la classe au-dessous de celle qu'on occupait. Les prix n'étaient donc en première que de 9 fr. 50 au lieu de 12 fr. 60; en seconde classe, au lieu de 9 fr. 50 de 6 fr. 50 prix ordinaire de la troisième. Car il y avait trois classes comme aujourd'hui, mais les voitures étaient infiniment moins confortables; si les premières classes étaient couvertes et garnies, les secondes étaient couvertes et non garnies, quant aux troisièmes, elles étaient découvertes comme on peut le voir dans certaines lithographies de l'ancien "Charivari."

Sur la ligne de Paris à Rouen, rien que des trains omnibus, deux le matin, trois le soir, faisant le parcours en 3 h. 36 minutes. C'est à cinq minutes près la durée du trajet d'un des deux trains omnibus actuels Il est vrai que les voyageurs pouvent pour le même prix prendre des trains directs.

Quoi qu'il en soit et n'en déplaise aux auteurs des factums contre les chemins de fer publiés sous Louis-Philippe, avec l'assentiment de M. Thiers, pour la défense des Postes et Messageries ("Les Postes seront-elles sacrifiées aux chemins de fer! — Les Postes menacées par les chemins de fer," etc.), les voies ferrées ont apporté une grande amélioration dans la durée des voyages.

Songez donc! L'Almanach des Diligences et des Messageries royales de France pour 1787, qui était l'Indicateur Chaix de ce temps-là, nous apprend que pour aller de Paris à Orléans, par exemple, il fallait, ayant eu l'indispensable soin de retenir sa place, prendre la voiture à 11 heures du matin, pour arriver le lendemain à 5 heures du matin.

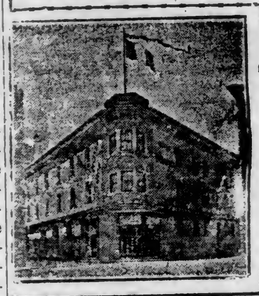
Pour Rouen, partant à la même heure, on n'arrivait que le lendemain matin à 8 heures. Huit jours pleins étaient nécessaires pour se rendre à Toulouse, et cinq pour aller à Lyon.

Mais il y avait des compensa-

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Le Coeur... et le Pied

De "La Nation Belge":

Ce n'est pas d'une opérette qu'il s'agit, mais "d'abats" excellents qui, bien accommodés, peuvent sans déchoir figurer sur toutes les tables, une fois par semaine au moins.

On ne mange pas assez d'abats, la vague de gourmandise qui continue à sévir porte beaucoup trop les consommateurs vers le choix exclusif des morceaux fins.

Je l'ai dit je l'ai écrit, nous ne verrons baisser le prix exorbitant de la viande que le jour où nos cordons-bleus consentiront enfin à confectionner des plats d'origine modeste: "ragouts," "estouffades" "carbonnades," blanquettes, voire triperie, grasdouble — pieds de mouton, de porc et de veau. Il est tant de façons, et combien délicieuses, de les préparer!

Certes, l'accommodement de ces plats demande du temps et des soins, mais quelle récompense ne trouve-t-on pas dans l'économie ainsi réalisée et, également, dans le plaisir gustatif que procurent ces préparations toujours excellentes quand elles sont réussies.

Je suis trop ami des cordons bleus — surtout depuis mon dernier match — pour leur faire une peine même légère; aussi je me garderai bien de dire qu'en cuisine une nouvelle "vague," celle du moindre effort, se conjugue avec la "vague de gourmandise.

Pourtant, à Paris, tout récemment, une maîtresse de maison me racontait qu'une cuisinière qu'elle venait justement d'engager, à des conditions cependant plus que raisonnables, trouva tout naturel de prévenir qu'elle désirait que ragouts, braisés ou estouffades lui soient demandés le moins souvent possible, eu égard à la longueur du temps exigé par leur préparation!

Eh bien, non! il est, dans chaque cuisine de maison bourgeoise, des casseroles de cuivre ou de nickel dont l'éclat et la propreté font l'orgueil du cordon-bleu, mais ces casseroles ne sont pas seulement là à titre décoratif, il faut les décrocher, s'en servir et renoncer, tout au moins de temps à autre, aux deux seuls ustensiles qui soient, hélas! véritablement de mode: la poêle et la lèchefrite!

On mange trop de rôtis, trop de beefsteaks, d'escalopes et de pommes sautées.

Il est grand temps de délaisser cette cuisine "volante" et de revenir aux bons plats étuvés toujours excellents, économiques autant que substantiels.

Voici, prise au hasard, une recette d'abats.

Un cœur de veau de belle grosseur, une livre et demie minimum, préparé de la façon toute modeste que voici, plaira, j'en suis certain.

Coupez huit lardons de lard gras de forme rectangulaire d'un demi-centimètre de hauteur et de dix centimètres de longeur, roulez ces lardons dans un semis de persil haché, additionné du cinquième d'une gousse d'ail également hachée, de poivre du moulin et d'une pointe de muscade râpée.

Introduisez ce lard dans le vide d'une lame-lardoir et, dans le sens latéral, traversez le cœur à intervalles réguliers en ayant soin de retirer la lame veuve de ses lardons.

Dans une casserole moyenne et haute, mettez, gros comme la moitié d'un œuf, du beurre ou du saindoux; faites chanter, ajoutez le cœur, salez, poivrez, laissez colorer ajoutez alors en laissant toujours au plein feu, vingt petits oignons et un demi-botillon de carottes nouvelles bien épluchées — en hiver de grosses carottes coupées en forme et de la grosseur d'une gousse d'ail. Faites bien revenir et blondir, en tenant couvert sur feu doux pendant quinze minutes. Enlevez le couvercle, prenez une cuillerée à bouche de fine farine, saupoudrez en pluie, remuez vivement et laissez colorer à nouveau.

Epluchez trois belles tomates mûres à point; après en avoir jeté l'eau et les semences, hachez-les finement, ajoutez-les à votre préparation ainsi qu'un bouquet fait d'une feuille de laurier, d'une brindille de thym et de queues de persil, ajoutez un demi-morceau de sucre, mouillez — que l'ensemble soit juste immergé —avec trois quarts de vin blanc et un quart d'eau amenez à ébullition, salez et poivrez légèrement, en calculant que la cuisson devra réduire de moitié.

Je recommande le vin blanc d'Espagne, car pour ce genre de préparation et bien d'autres encore où le vin intervient comme condimentation, il est avantageux parce que bon marché; il en est d'ailleurs rentré des quantités en Belgique depuis l'armistice; ce sera ainsi un moyen élégant et profitable de donner à ce vin la destination pour laquelle il est tout indiqué.

Laissez cuire cœur et garniture pendant deux heures. Procurez-vous chez le charcutier un pied de porc cuit en gelée, débarrassez-le de ses os, coupez-le en six morceaux que vous joindrez à votre plat d'abats et vous laisserez cuire le tout l'espace d'une demi-heure.

Pour servir, égouttez et coupez le cœur en rondelles d'égale épaisseur, dressez-les sur un plat, placez la garniture autour, versez la sauce au-dessus, saupoudrez légèrement de persil haché et envoyez à table avec comme accompagnement, un légumier de pommes nature et farineuses fraîchement cuites.

Le vin blanc d'Espagne peut être remplacé par de la bière, ce qui est aussi très bon. Et maintenant, quand je vous aurai appris qu'un beau cœur de veau coûte à peine trois ou quatre francs, un pied de porc cuit un franc cinquante, sauce et garniture à peu près deux francs cinquante, et que l'on peut manger ce plat à quatre, vous n'allez tout de même pas me dire que je vous mène à la ruine!

Paul Bouillard.

:o:

TERRIBLE PLAISANTERIE

Un jeune employé, qui manquait très fréquemment son bureau, finit, après maintes admonestations, par être renvoyé de sa place.

Apprenant sans surprise cette fâcheuse nouvelle, il fit mine de s'emporter et s'écria:

— Ah! l'on me renvoie! eh bien, il en coûtera la vie à plus de cinq cents personnes!

Le propos fut rapporté au chef de l'administration, qui, craignant de voir le jeune homme conduit par le désespoir à quelque extrêmité fâcheuse, l'appela dans son cabinet et lui dit sévèrement:

— Que signifie la menace insensée que vous avez faite en disant que votre renvoi causerait la mort à plus de cinq cents personnes?

— Ce que cela signifie? répondit l'employé d'un ton goguenard. Mais cela signifie tout simplement que je vais me faire médecin.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 815 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Audichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Etarziau; C. Lamayeou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité, pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA DUREE DES VOYAGES AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

(Suite de la 2me colonne)

tions. Avant la fin de la première journée on savait exactement quels étaient les compagnons de route, on connaissait le motif de leur voyage, leurs passions ou leurs espoirs. Des intrigues se liaient, les bonnes fortunes étaient fréquentes, car mille incidents les facilitaient.

Lisez plutôt le "Voyage de Paris au Limousin," de La Fontaine, ou simplement le "Voyage en diligence" dans les "Scènes Populaires" d'Henry Monnier.

Charles Saunier.

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Fremos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'apendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxiesement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.
Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—36th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
E. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — Q. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
O. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 75 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. SEROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 26 —

PREMIERE PARTIE

XIV

"J'ai bien réfléchi. Nous aurons des années difficiles à passer, des temps d'épreuves pendant lesquels je verserai bien des larmes.

"Mais puis-je, à cause d'une première défaillance dont les conséquences sont si terribles, consentir à tomber dans une faute plus profonde que la première?

"L'une peut rester secrète.

"Vous êtes un homme d'honneur. Vous garderez le silence.

"L'autre serait le scandale éclatant, le déshonneur public,, l'aveu de ma faiblesse à la face du monde et la rupture sans remède avec celle qui a le droit de disposer de mon sort et qui est aujourd'hui toute ma famille.

"Je ne ferai pas à sa juste fierté cette seconde blessure que rien ne pourrait guérir.

"Vous me mépriseriez vous-même, mon ami, si j'hésitais sur le parti que je dois prendre.

"Je m'abandonne à la direction de ma grand-mère. Je lui obéirai en tout, excepté le jour où elle voudrait m'imposer un mari que je ne saurais accepter.

'Je vous ai promis de n'être qu'à vous.

"Je tiendrai mon serment, à moins que vous ne m'en releviez vous-même

"J'espère avec le temps, à force de douceur, de soumission, de prières, fléchir la duchesse et l'amener à un consentement pour lequel je prévois bien des résistances.

"Mais j'en triompherai, mon ami.

"Si je demeure impuissante, je ne me marierai pas contre sa volonté, mais je ne serai à personne.

"Georges, le moment approche où je serai mère.

"Plus que jamais, j'ai besoin de courage.

"Soyez bon

"Vous pouvez me répondre en adressant votre lettre à l'ami qui vous transmettra celle-ci.

"Soutenez-moi. N'aggravez pas une douleur qui déjà dépasse mes forces, par des paroles amères.

"Ma résolution est prise irrévocablement.

"Nous sommes jeunes; l'avenir est à nous.

"Je vous en supplie, résignez-vous, comme je me résigne moi-même.

"Espérons.

"Quelques années seront bientôt passées!

"Que pouvez-vous craindre? N'y aura-t-il pas entre nous l'enfant qui forme un lien impossible à briser?

"Je vous écrirai souvent; j'en trouverai le moyen.

"Je vous enverrai de ses nouvelles, et quand je le regarderai, il me semblera que je vous vois.

"On ne peut pas me l'enlever, n'est-ce pas? Nous sommes riches. Tout nous est possible. On l'entourera de soins et, dans la maison où on l'élèvera en secret, je pourrai le visiter chaque jour.

"La duchesse dont je redoutais la colère a été clémente et bonne. Elle ne m'a pas fait entendre un reproche et cède sur tout ce que je lui demande.

"Elle n'est inflexible que sur un point, Georges, c'est que l'honneur soit sauf.

"Dans mon malheur, je suis forcée de lui vouer une profonde reconnaissance pour la tendresse qu'elle me témoigne et le pardon qu'elle m'accorde.

"Georges, mon seul ami, obéissons!

"Travaillez, devenez un homme; ouvrez-vous une carrière. Vous êtes beau, vous êtes brave comme une épée, vous êtes fort; faites-vous soldat.

"N'est-ce pas aussi une noblesse, la vraie?

"Moi, je veux être fière de mon amant!

"Consolez-vous en pensant que je vous aime, que je vous aimerai toujours et n'aimerai que vous!

"Je vous l'ai dit: Votre volonté seule pourrait me détacher de vous et me rendre ma liberté.

"Je ne vous la demanderai jamais.

"Vous êtes donc l'arbitre de mon sort et du vôtre.

"Je vous supplie seulement de me laisser aux yeux du monde l'apparence de cet honneur que je vous ai sacrifié, et de ne pas me contraindre à l'aveu d'une flétrissure avec laquelle je ne saurais vivre.

"Adieu, Georges. Pensez à votre amie si cruellement éprouvée.

"Moi, je pense à vous sans cesse et je vous aime.

"Blanche."

Suivait l'adresse du docteur à Preuilly.

Campayrol relit plusieurs fois cette lettre avec une attention étonnante.

Tout en lisant, il se leva et prit sur les rayons de son étagère une loupe poudreuse qu'il braqua sur le papier à diverses reprises.

Un entomologiste n'étudie pas avec plus de soin l'insecte invisible à l'œil nu dont il veut entreprendre la description.

Le major Campayrol avait évidemment son but.

Deux choses le frappaient dans la lettre de Mlle de Charnay: les sentiments exprimés et l'écriture avec laquelle on les avait tracés.

Les sentiments étaient bien tels que le major les connaissait.

— Elle est folle, saperlipopette! grommela-t-il Sans moi, ce Vaunoise ferait baisson creux! Débarrassons d'abord le terrain.

Il donna un dernier coup d'œil à l'écriture de la lettre.

Cette écriture était longue, droite, courante comme celle des jeunes filles élevées par des Anglaises.

— Un jeu d'enfant, pensa-t-il.

Il prit un cahier de papier à écolier et, par habitude sans doute, pour s'entretenir la main, comme un pianiste fait des gammes ou un ténor italien des vocalises, il griffonna à la hâte une demi-douzaine de phrases banales, de celles qu'on écrit quand on ne pense à rien pour tuer le temps, en laissant courir sa plume sur du papier perdu.

Puis il plaça sa copie à côté de la lettre de Blanche de Charnay.

Les deux écritures se ressemblaient à s'y méprendre.

Il eut un sourire satisfait, un sourire d'amateur content de son œuvre.

— Elle s'y tromperait elle-même, pensa-t-il. Dieu merci, je ne suis pas encore trop rouillé. Un art d'agrément qui vaut de la monnaie, ventre de biche! Du diable si je m'attendais à en user sur mes vieux jours! C'est le clerc qui serait étonné s'il pouvait juger de mes talents!

Brusquement, il bondit de son siège comme s'il avait été frappé par une peur soudaine.

L'étagère de sapin avait un tiroir fermant à clef.

Le major portait cette clef dans son gousset.

Il ouvrit le tiroir, remua un tas de vieux papiers et découvrit les dix billets de la duchesse. A leur vue, il poussa un soupir de satisfaction et les retira de leur cachette.

— C'est imprudent de les laisser dormir là, pensa-t-il. Un voleur peut venir, le feu prendre. Et ils ne rapportent rien. On vous donnera des camarades, mes petits agneaux... Mais qu'en faire?

Il se mit à rire tout seul.

— Dire que je suis déjà embarrassé de mes richesses!

Le coucou de la cuisine sonna une demie. La nuit était venue depuis longtemps. Campayrol replia la lettre dont il était le dépositaire infidèle et perfide et la remit dans sa poche avec son paquet de billets.

Dans la rue, le premier coup de cloche du Soleil d'Or annonçait le dîner.

Le major prit son chapeau et sortit. Il pressait le pas quand il entendit un homme marcher derrière lui.

Il se retourna.

— C'est vous, Victurnien, dit-il en apercevant le clerc qui le rejoignit sous l'unique réverbère de Preuilly.

En même temps, il lui prit le bras et l'arrêta.

Et à demi-voix:

— Dites donc, Victurnien, un avis...

— A votre service.

— J'ai fait un petit héritage.

— Vous ne m'en avez jamais parlé.

— Pouh! une misère! Dix mille balles!

— Mais c'est une somme! Plaise aux dieux qu'il m'en tombe autant... Vous les avez?

— Je vous les apporte... Vous comprenez... chez moi... avec une vieille bête de servante... Vous me trouverez un placement?

— Dès demain... en ami.

— Et sûr, n'est-ce pas?

— Soyez tranquille.

— Je me connais; si je les gardais, je les jetterais par la fenêtre.

Le second coup de cloche coupa court à ses explications.

— C'est convenu, hein? fit-il.

— C'est convenu.

En entrant au Soleil d'Or, dont les fourneaux flambaient, Campayrol donna une tape sur le ventre du cuisinier.

—Gironnet, commanda-t-il, deux Bourgueil, et du bon! du Saint-Nicolas! C'est fête, ce soir, saqueurdienne!

Victurnien avait compté les billets sous le réverbère. Il y en avait bien dix, dix mille francs! Il se pinçait les lèvres d'un air soupçonneux.

Les billets de mille ne pleuvent pas dans la Brenne. Jamais Campayrol ne lui avait dit un traître mot de son héritage.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 128
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1232
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1295 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

BRAVO, COLONEL!

Encore que la chose paraisse extraordinaire, Alger a fêté avant Château-Thierry le tricentenaire de La Fontaine.

Il y a, en effet, à Alger, un admirateur enthousiaste du fabuliste, qui se promène dans la vie avec un exemplaire des fables dans ses poches.

C'est un colonel qui s'appelle Godchot, orateur de talent, qui met toute son éloquence au service du "Bonhomme", et c'est lui qui fut l'organisateur des fêtes d'Alger.

Entendez bien que le colonel Godchot ne s'est pas satisfait de cet hommage algérien, si l'on peut dire; qu'il a passé l'eau, fait mille kilomètres en chemin de fer pour se trouver au premier rang de ceux qui célébraient la gloire de La Fontaine en sa ville natale.

Et ceci valait d'être dit, n'est-il pas vrai?

:o:

Une Pêche Miraculeuse

M. Barthélémy, charron à Cahors, qui s'était rendu, le 11 juillet, sur les bords du Lot, pour taquiner le goujon, a fait une prise inattendue.

Ayant remonté du fond de la rivière, près du pont Valentré, une petite malle il l'ouvrit et y trouva des bracelets, des gourmettes, des sautoirs et des bourses en or représentant une valeur de 40,000 francs.

Une enquête ouverte aussitôt fit découvrir que cette malle avait été volée à la consigne de la gare. Elle appartenait à M. Vincent, voyageur, représentant de MM. Bagneur et Combit, bijopiers à Paris et à Lyon; les étiquettes de la malle avaient été respectées par l'eau.

:o:

Un peu difficile anatomiquement.

"Oui, s'écrie un monsieur au comble de l'exaspération, j'irai le trouver, je lui dirai son fait, et là, le regardant bien entre les deux yeux, face à face, je lui enverrai mon pied... quelque part!"

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE (Trèfle incarnat, Floramye, Azuréa, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houblgant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GURLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jichy (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

A. J. FLEURI GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers' LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir. Le Dimanche jusqu'à midi.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

UN CANON DE 155 ECLATE AU POLYGONE DE BOURGES.

Au cours d'essais effectués au polygone de Bourges, un canon de 155 a éclaté. Un manœuvre, M. Lavault, employé à la commission d'expériences de Bourges, a eu une jambe sectionnée et l'autre broyée Transporté à l'hôpital militaire de Bourges, où il a subi l'amputation des deux jambes, il est mort dans la soirée

Un aspirant d'artillerie, qui faisait un stage, a été grièvement blessé au bas-ventre; quatre employés civils ont reçu des blessures légères.

DÉCÈS

Félix DROUIN, né en France, est décédé à San Francisco le 2 Août 1921 à l'âge de 69 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Rio Vista, Californie, le Vendredi 5 courant.

De la part de sa veuve Mme Marie Drouin; de ses fils Albert, Emile et Arthur Drouin; de ses filles Mesdames G. Francis, Geo. Baker et C. H. Diehl.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres du Club Lafayette No. 2 sont convoqués en réunion régulière, le JEUDI 4 AOUT, au Blake Hall, 529, 12th St., A Oakland. Il sera procédé à l'installation des nouveaux directeurs; puis viendront en discussion d'importantes questions du plus grand intérêt pour les Français naturalisés ou non.

A l'issue du meeting un copieux casse-croûte sera servi.

Le Président, Le Secrétaire.
P CHANQUET. J. ANDRIEUX.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 32 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

On Demande

Un HOMME pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

2899

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Cleaning Co, 20th & Bryant Sts.

S'adresser à City of Paris Dyeing & 2895

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.

2894

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités. S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.

2868

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pous tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un IMMEUBLE de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'annee

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur la "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 199
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général, 110, Sutter St.

AGUERRE, Jean
ARNAL, Jean
BOLOQUI, Salvador
BONNET, Jean
BRANGER, Etienne
CHUTCHURU Dominique
CUNCHINADE, Jean Pierre
CURUTCHET, Jean
DUSSARRAT, Nicolas
HACK, André
HOUNAU, Bernard
HUD'HOMME, Auguste
LARRONTURON, Jeanne (épouse Beril)
LENGOUST, Pierre
MARCELAC, Jean
MARTIN Veuve (née Marie PHILIPPE)
MAURS, Adolphe Calixte
TALOT, André François Louis Maurice

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32.500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisée en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve. bon rapport.
6,500—2 flats dans Jones près Jackson. loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 160 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8.000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
8,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; La Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Room 1012, French American Bank Bldg, 110 SUTTER ST.

Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 500—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

E. B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 5 AOUT 1921—FRIDAY, AUGUST 5 1921. No. 180

Le Délit de Fausses Nouvelles

Nous avons signalé tout dernièrement à cette même place une suggestion faite par un périodique parisien, le "Progrès Civique", qui voudrait que soit modifiée la loi sur la presse et que soit établi un délit nouveau: le délit de fausses nouvelles. Notre confrère proposait que cette initiative fût prise par la "Société des Nations".

Le "Progrès Civique" pensait avoir là une idée neuve et hardie, si neuve et si hardie qu'il en redoutait un peu la nouveauté et la hardiesse. Or, le hasard d'une lecture lui a appris que d'autres, il y a déjà plusieurs années, avaient eu la même pensée et avaient soumis à une assemblée parlementaire ce même projet que le périodique parisien sus-nommé voudrait voir aboutir.

Le plus curieux, c'est que l'initiateur de cette réforme ait été le gouvernement autrichien. En juin, 1913, nous dit notre confrère, le gouvernement autrichien déposait devant la Chambre des Seigneurs un projet de code pénal où on lisait à l'article 115, dans une division spéciale qui portait comme titre: "Mise en danger de la paix":

"Celui qui propagera par l'imprimerie une nouvelle fausse ou dénaturée qui soit de nature à compromettre les relations de la Monarchie avec un Etat étranger sera puni d'emprisonnement ou d'arrêts d'une semaine à un an ou d'une amende de 50 à 4,000 couronnes."

A la question: Pourquoi cette mesure? le rapport de la Commission répondait:

"D'éminents hommes d'Etat de divers pays s'accordent à reconnaître que la paix n'est plus, la plupart du temps, menacée aujourd'hui, comme elle l'était autrefois, par les gouvernements et leur diplomatie, qui travaillent, au contraire, à la maintenir.

"Si la paix est menacée, c'est bien plutôt par les éléments irresponsables qui, poussés par divers motifs comme le fanatisme national, par des raisons économiques, **par des bas désirs de lucre** ou pour donner des nouvelles à sensation, excitent les uns contre les autres les peuples et les Etats, et troublent les tentatives de conciliation des différends internationaux en excitant les passions, en dénaturant les informations, en répandant de fausses.

"C'est contre ce danger que cherche à lutter l'article 115 qui reconnaît comme un délit la publication de nouvelles fausses ou dénaturées pouvant compromettre les relations entre la Monarchie et un Etat étranger."

* * *

Le "Progrès Civique" estime qu'il est pour le moins inutile d'épiloguer sur le plus ou moins de sincérité avec laquelle cette proposition a été faite. Ce qui importe pour lui, ce qu'il faut retenir, c'est que le gouvernement autrichien reconnaissait ainsi le danger que font courir à la paix du monde des gens irresponsables, embusqués dans l'administration des agences et des journaux.

C'est encore notre confrère qui nous apprend que cette initiative autrichienne fut fort bien accueillie par une publication allemande, la "Deutsche Revue", qui lui consacra une étude où elle préconisait l'extension à tous les pays d'une loi analogue et suggérait, dans ce but, de soumettre la question à la troisième conférence de La Haye.

"Le véritable travail d'excitation, disait-elle, qui cherche constamment à susciter des courants contraires aux efforts de la diplomatie en politique internationale, qui exagère toujours les événements d'une manière déplaisante et provoque par là de nouvelles agitations, c'est la presse qui le fournit.

"On doit malheureusement constater qu'il y a **très peu de journaux importants qui soient au-dessus de ces menées.** Certes, le ton des journaux varie à l'infini. Certains d'entre eux s'expriment avec un fanatisme inimaginable. Les modérés eux-mêmes ne peuvent s'empêcher de dépeindre toujours la situation internationale sous les plus noires couleurs. C'est la conséquence de la funeste recherche de la sensation.

"Il ne faut, du reste, pas perdre de vue que derrière baucoup de ces organes de presse, il y a des hommes de paille qui, **pour des motifs très divers,** cherchent à exercer une influence sur l'opinion publique

"A cet égard, les choses ne vont pas mieux chez nous que dans les autres pays. Ce que font en France les chauvins, en Russie les panslaves, les pangermanistes le font en Allemagne."

* * *

Le "Progrès Civique" estime que l'heure présente, où il n'y a pas un gouvernement qui veuille un conflit, est particulièrement favorable pour instituer une juridiction supérieure dont la fonction sera de contrôler et de réprimer les informations tendancieuses, falsifiées ou forgées de toutes pièces que, chaque matin, les lecteurs de toutes nationalités trouvent dans leurs journaux.

Cette suggestion sera-t-elle soumise à la future Conférence de Washington?

A. Lusinchi.

* * *

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Lord Bryce ancien ambassadeur d'Angleterre à Washington, qui se trouve en ce moment en voyage aux Etats-Unis, parlant avant-hier dans je ne sais plus quelle cité américaine, a fait le procès du traité de Versailles. Entre autres choses, il a déclaré que l'œuvre du Congrès de Vienne a été infiniment supérieure à celle élaborée par MM. Wilson, Lloyd-George, Clemenceau et Orlando.

Le traité de Versailles est loin d'être une œuvre parfaite; mais s'il ne donne pas tous les résultats qu'on en escomptait, n'est-ce pas la faute à ceux qui, après l'avoir signé, s'ingénient à en méconnaître les clauses? et ceux-là, il faut le reconnaître, se rencontrent surtout en Angleterre, en Italie et même aux Etats-Unis Je ne parle pas de ceux d'Allemagne.

Pour si imparfait qu'il soit, le traité de Versailles ne peut se comparer à l'œuvre du Congrès de Vienne. Lord Bryce est un historien trop averti pour ne pas savoir que le règlement de 1814-15 fut l'œuvre exclusive des princes et de leurs ministres; les nations n'y prirent aucune part. Il fut, comme l'a si bien dit un éminent historien français, suivant l'esprit du "despotisme éclairé" du XIII siècle, dirigé uniquement par la "raison d'Etat", combinaison de convenances dynastiques, d'intérêts des classes dirigeantes, de traditions, de conceptions théoriques dont le fond remontait au machiavélisme du XVIe siècle, imperméable aux sentiments et aux idées qui avaient inspiré les trois révolutions d'Angleterre, d'Amérique et de France.

De droit public il n'en fut question que dans le discours d'ouverture de M. de Talleyrand, et pour bien montrer qu'il n'était pas là à sa place, on raconte qu'un moment où le mot fut prononcé, on vit l'un des deux représentants du roi de Prusse, Guillaume de Humboldt, un intellectuel prussien de marque, se mettre en colère et crier: "Que vient faire ici le droit public?"

* * *

Un de nos confrères se plaint avec raison des agissements de certains shérifs de communes rurales dont les routes sont fréquentées par les automobiles. On sait qu'en Californie il y a une auto pour six habitants environ. Or en cette saison, à cause du "camping" et des villégiatures, c'est par centaines que se comptent les autos sur le moindre de nos chemins. Bonne aubaine pour les petites communes rurales, qui trouvent ainsi le moyen de boucler leur budget grâce aux amendes que leurs magistrats infligent aux automobilistes qui contreviennent aux règlements édictés.

Qu'on arrête et qu'on punisse sévèrement les automobilistes qui se permettent des excès de vitesse inconsidérés, c'est fort juste, la sécurité publique l'exige. Mais il paraît que nos shérifs et constables ruraux dépassent la mesure et bien souvent arrêtent des gens qui ne transgressent pas les règlements, et cela dans le seul but d'alimenter par des amendes le budget de leurs communes respectives. C'est tout simplement rançonner le pauvre monde; et notre confrère a certes raison de s'élever contre cette nouvelle forme de brigandage.

* * *

Comme le dit fort bien le confrère qui signale ces abus, les lois sont faites pour la protection de la société. C'est leur seule raison d'être. L'application des lois consiste presque toujours dans la limitation de la liberté d'un ou de plusieurs individus. C'est justement parce qu'il faut imposer cette limitation que la loi est nécessaire. Qui paierait les taxes, si la loi ne s'en mêlait? Mais il y a des lois qui pourvoient au revenu de l'Etat et des diverses administrations publiques Il y en a d'autres, dites de morale ou de police, qui ont simplement en vue la protection physique ou morale des individus et de la propriété.

Ces lois sont nécessaires parce que l'homme est trop facilement porté à oublier que son droit finit là où commence celui de son voisin. Mais encore une fois les lois sont faites pour la protection des citoyens et jamais pour leur oppression.

La sanction du législateur qui édicte une loi de police est une condamnation à la prison avec ou sans option d'amende. Dans ces cas, le but du législateur est non pas de créer un nouveau revenu, mais d'atteindre une certaine catégorie de gens qui ont leur portemonnaie plus sensible que leur peau. Si le représentant de l'autorité ayant mandat de veiller à l'application de la loi de police emploie son pouvoir comme moyen de grossir le trésor de sa commune, il commet une erreur parce qu'il s'éloigne de l'idée du législateur. Or, c'est précisément ce que font ces shérifs ruraux contre les agissements desquels proteste avec beaucoup le raison le confrère en question.

Les lois imposant des limites à la vitesse des automobiles n'ont qu'une chose en vue, la prévention des accidents, la protection du public contre les automobiles et la protection des automobilistes eux-mêmes contre leurs propres excès.

* * *

Je disais plus haut que les lois sont faites pour la protection des citoyens, et jamais pour leur oppression.

C'est aussi l'avis d'un gouvernant anglais qui parlait l'autre jour à la Chambre des Communes à propos de la campagne que font certains prohibitionnistes britanniques pour instaurer dans le Royaume-Uni ce même régime sec qui a été imposé à l'Amérique.

On ne peut pas imposer la sobriété par la force, a déclaré cet homme de bon sens; et la Chambre des Communes lui a donné raison. Au Congrès des Etats-Unis, quand se posa la question de la Prohibition nationale, il ne se trouva pas un seul représentant élu qui osa tenir un si franc langage. Il y eut bien quelques timides amendements visant à mitiger le projet draconien présenté par les fanatiques de la tempérance. Mais on ne vit personne se lever pour parler au nom de la liberté et dénoncer l'hypocrisie.

:o:

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 4 Août.

Le secrétaire Hoover a prié les gouvernenrs des différents Etats de renouveler leurs contrats pour la construction des routes cet automne au lieu du printemps prochain, afin d'améliorer la situation du chômage.

—Le département du Commerce fait connaître que les exportations en Europe ont diminué de près de 1,500 millions de dollars pendant la dernière année fiscale, terminée le 30 juin, tandis que les exportations dans l'Amérique du Snd ont augmenté de plus de 30 millions de dollars Pendant le mois de juin les exportations ont baissé sensiblement dans les deux directions: les exportations en Europe ont atteint 177 millions de dollars contre 296 millions l'année dernière; pour l'Amérique du Sud, elles ont été de 17 millions contre 46 millions de dollars.

—Le secrétaire Weeks a approuvé l'ordre prescrivant au service de l'enregistrement des tombes en France de commencer ses travaux de clôture le 15 août. Après cette date, aucune demande ne sera plus accordée pour le retour des corps qui resteront alors définitivement dans les champs d'honneur où ils reposent. Le dernier transport des corps aura lieu le 3 octobre.

—Le président Harding a adressé une lettre au représentant Byrnes, de la Caroline du Sud, pour répondre aux accusations prétendant que l'administration avait exagéré la situation de la pellagre et de la famine dans le Sud. Le président déclare que les rapports officiels indiquent le contraire et que l'enquête du gouvernement continuerait.

—La construction par le gouvernement d'un câble transpacifique, au cas où une compagnie privée ne voudrait pas l'entreprendre, est recommandée par le secrétaire Hughes et approuvée par le président Harding dans des lettres publiées par le sénateur Jones, républicain de Washington et auteur d'un projet de loi sur les câbles.

L'attribution aux Etats-Unis des anciens câbles allemands entre les îles de Guan et de Yap était probable, a dit le secrétaire Hughes en faisant allusion aux travaux de la conférence des communications internationales.

Le projet fédéral, a déclaré le secrétaire, devrait être remis jusqu'à ce qu'on se soit assuré que les compagnies privées ne veulent pas poser le câble. Le secrétaire a fait remarquer qu'il n'y avait maintenant qu'un câble entre les Etats-Unis et les Philippines par la voie de Guam.

Les compagnies de câbles Western Union et Midway ont fait des demandes pour obtenir la permission de poser de nouveaux câbles. Mais elles se proposent de relier le Japon et par conséquent il leur faut la sanction de ce pays.

Les lettres étaient en réponse à une demande du sénateur Jones pour une opinion officielle sur son projet de loi. M. Harding, en envoyant le rapport de M. Hughes, a dit qu'il était sûr que le Congrès reconnaîtrait la nécessité de remettre la construction d'un nouveau câble par le gouvernement, par suite de la déclaration de M. Hughes.

Etats-Unis et Etranger

IL FAUT SECOURIR LES RUSSES, DIT M. VIVIANI.

Paris, 4 Août.

Dans un article paru ici, M. René Viviani écrit qu'il faut aller au secours de la Russie en dépit du ressentiment que professe le monde à l'égard du régime soviétique. On ne peut assister indifférents à la détresse dans laquelle est tombé ce malheureux pays où des millions d'êtres humains meurent de faim. Tout le monde, ajoute-t-il, approuvera la généreuse initiative de M. Herbert Hoover et du gouvernement des Etats-Unis. M. Viviani fait ensuite le procès du bolchevisme et montre qu'il n'y a rien de commun entre la grande révolution française et le cataclysme bolcheviste, cause de tous les malheurs qui se sont abattus sur l'infortunée Russie. M. Viviani termine en disant que, malgré tout, les Alliés ne peuvent oublier Brest-Litovsk.

ITALIENS, POLONAIS ET FRANÇAIS EN HAUTE-SILESIE.

Rome, 4 Août.

En Haute-Silésie deux soldats français ayant invité des soldats italiens à fraterniser avec les Polonais, une rixe éclata. Il y eut un tué et plusieurs blessés. A Oppeln également des rixes éclatèrent entre soldats français et soldats italiens. Les uns et les autres furent arrêtés.

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Madrid, 4 Août.

On annonce que Baisuli, chef des rebelles marocains, a offert au gouvernement de Madrid de pacifier l'entière zone espagnole si on lui promet de le reconnaître comme calife et sultan du territoire en question.

Le bruit court également que la ville de Nador, au sud de Melilla, a été évacuée par les Espagnols et occupée par les Marocains.

Les Marocains bombardent de rechef le Mont Arruit, où le général Navarro et un fort contingent de troupes espagnoles sont entourés par les rebelles.

LA BAISSE DES SALAIRES AUX ETATS-UNIS.

Lynn, Mass., 4 Août.

La "General Electric Company" de notre région annonce une baisse des salaires pour ses employés, qui sont au nombre d'environ 12,000.

LES FUNERAILLES DU TENOR CARUSO.

Naples, 4 Août.

Aujourd'hui ont eu lieu ici, en présence d'une affluence énorme, les funérailles du ténor Caruso. L'absoute a été donnée en la basilique de l'Eglise Saint François. Le requiem a été exécuté par 400 chanteurs. La famille royale s'était fait représenter aux funérailles, auxquelles assistait également le Consul Général des Etats-Unis.

ARRIVEE DE M. TITTONI AUX ETATS-UNIS.

New York, 4 Août.

Le comte Thomas Tittoni, président du Sénat italien, qui vient aux Etats-Unis donner une série de conférences, est arrivé aujourd'hui ici à bord du "Dante Alighieri".

DANS LES PAYS DEVASTES DU NORD DE LA FRANCE.

Paris, 4 Août.

Cinquante fermiers des cantons d'Anizy et de Coucy, département de l'Aisne, ont reçu aujourd'hui des prix offerts par Miss Anne Morgan et Mrs. A. Murray Dike, de l'"American Committee for Devastated France", comme hommage aux efforts qu'ils ont faits pour rétablir leurs terres dans l'état où elles étaient avant la guerre. Les prix ont été décernés par un Comité d'agriculteurs Français.

Le premier prix a été gagné par M. et Mme Albert Delan, respectivement âgés de 68 et 58 ans, de la commune d'Allemant, dans l'Aisne. Ce couple, alors que leur propriété avait été officiellement classée comme impropre de rénavant à toute culture, ne se découragea pas. Les Delan s'installèrent dans une cagna où ils vécurent deux ans, peinant dur durant cette période. Finalement, ils sont parvenus à mettre leur terre en culture à peu près dans le même état où elle se trouvait avant l'invasion.

Les prix consistent en machines agricoles et en petites sommes d'argent.

DISTINCTION HONORIFIQUE.

Paris, 4 Août.

La doctoresse Barness Nellie, du service des ambulances, a reçu la médaille d'argent des épidémies.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYBELE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Londres, 4 Août.

En réponse à une question, M. Austin Chamberlain, orateur du gouvernement à la Chambre des Communes, a déclaré aujourd'hui que c'est au Gouvernement américain de décider quelles sont les questions qui devront être inscrites à l'ordre du jour de la future Conférence internationale de Washington.

DANS LE PROCHE-ORIENT.

Londres, 4 Août.

Les Alliés ont notifié à la Grèce qu'ils ne tolèreraient pas une avance des troupes helléniques sur Constantinople.

Angora, 4 Août.

Un conseil de guerre de nationalistes turcs a condamné à mort 50 Grecs faits prisonniers. Ces Grecs étant originaires de Brousse sont sujets ottomans.

UN MINISTRE ALLEMAND FAUX-MONNAYEUR.

Berlin, 4 Août.

Le ministre des finances bavarois, M. von Frauendorf, ayant été accusé à bon droit de fabrication de fausses pièces de monnaie anciennes, s'est suicidé pour échapper aux poursuites qui l'attendaient. Le défunt était un collectionneur de monnaies anciennes passionné. Mais depuis quelque temps il avait commencé à vendre ses collections.

LA CHALEUR A PARIS.

Paris, 4 Août.

Jamais pareille vague de chaleur n'avait envahi Paris. On vient de passer ici quelques jours vraiment durs par suite de la chaleur torride qui a sévi. Depuis 1881 le thermomètre n'était monté si haut; et l'atmosphère a été d'autant plus étouffante que la chaleur était accompagnée d'un vent de feu analogue au sirocco. On signale de nombreux accidents causés par la chaleur. Durant ces deux ou trois derniers jours, il a fait un peu plus frais; néanmoins la vague de chaleur persiste.

LA FAMEUSE BRIGADE EHRHARDT.

Paris, 4 Août.

Selon une dépêche de Berlin, le "Worwaerts" rapporte que des membres de la brigade Ehrhardt ont inauguré dans la caserne de la Reichswehr, de l'île de Borvum, un monument aux morts de la brigade portant l'inscription: "Berlin Munich, Haute-Silésie, la brigade Ehrhardt ressuscitera un jour".

RETOUR DE RESTES MORTELS DES CHAMPS DE BATAILLE DE FRANCE.

New York, 4 Août.

Le transport des Etats-Unis "Cantigny", ayant à bord les restes mortels de 1400 militaires américains tombés sur les champs de bataille de France, est arrivé ici.

LE CENTENAIRE DE L'INDEPENDANCE DU PEROU A PARIS.

Paris, 4 Août.

Après une réception des plus brillantes, à laquelle le Tout-Paris assista et apporta ses vœux et ses félicitations à M. Cornejo, à l'occasion du centenaire de l'indépendance du Pérou, le ministre donna un grand dîner auquel Mme Cornejo réunit tous les Péruviens et amis du Pérou. Tout le corps diplomatique y assistait, ainsi que de nombreux généraux, écrivains, jurisconsultes, ainsi que quatre membres du gouvernement français. M. Millerand et M. Briand y étaient représentés.

M. Cornejo remercia chaleureusement les personnalités présentes de leur participation à la fête de la Liberté du Pérou. Il attribua l'indépendance péruvienne aux idées républicaines et démocratiques émanant de Paris. "C'est pourquoi, dit-il, Paris est un endroit symbolique pour la célébration du grand événement de l'humanité, couronnant les révolutions américaines et donnant à la prise de la Bastille sa signification intégrale, celle d'avoir ouvert à un continent tout entier les grandes portes de l'Histoire.

"Paris, capitale du monde moderne, est devenu le temple où tous les peuples libres reconnaissent sa glorieuse solidarité."

Il continua à exalter la capitale dont le grand honneur est de s'approprier toutes les fêtes de la Liberté pour leur imprimer quelque chose de sa beauté et de sa lumineuse immortalité.

M. Leredu, ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la santé publiques, salua respectueusement les apôtres et les héros de l'indépendance du Pérou. Il associa avec enthousiasme la France, à la joie nationale du Pérou et porta un toast en l'honneur du Pérou, de son président et de M. Cornejo, dont l'amitié se montra toujours si agissante.

M. Myron T. Herrick associa les Etats-Unis à la manifestation de sympathie du Pérou Il porta un toast à la santé du président, ainsi qu'à la paix, à la prospérité et au bonheur du Pérou.

Le ministre d'Haïti fit également, au nom de l'Amérique de langue française, des vœux pour le bonheur et la prospérité du Pérou.

Après les félicitations, les conversations et les danses se prolongèrent fort avant dans la nuit.

UN PIEUX PELERINAGE.

New York, 4 Août.

Le steamer "George Washington" a quitté notre port ayant à bord 250 membres de la Légion Américaine qui se rendent en France visiter les champs de bataille. Le "George Washington" fera escale à Cherbourg où il débarquera les Légionnaires, puis il continuera sur Brême.

LES ARMEMENTS NAVALS ANGLAIS.

Londres, 4 Août.

La Chambre des Communes a adopté le projet de gouvernement relatif à la construction de quatre nouveaux croiseurs de bataille destinés à remplacer des navires de guerre mis hors de service.

LETTRE DU JAPON

L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE.—NOUS NOUS MEFIONS DE NOS ALLIES.—LES RELATIONS ENTRE CHITA ET LE JAPON.

On nous écrit de Tokio:

Nous pouvons considérer l'alliance anglo-japonaise comme nulle à partir du 13 courant, M. Meighen, premier ministre du Canada, ayant osé dire ce que pensent tous les dominions à son sujet. M. Hughes, premier ministre d'Australie, avant de quitter son pays, prononça plusieurs discours en faveur du renouvellement do l'alliance, mais le peu d'écho de ces discours lui fit comprendre que les Australiens ne l'approuvaient pas, c'est pourquoi il fut moins affirmatif à Londres et proposa de soumettre la question à un referendum dont le résultat n'est pas douteux.

La Grande-Bretagne trouvera un moyen quelconque de prolonger le traité désormais inutile aux parties contractantes, néanmoins personne ne sera dupe du stratagème et les Américains considéreront cette ombre de traité comme de nul effet.

La situation actuelle est claire; le Japon doit régler directement ses différends avec l'Amérique sans compter sur l'appui de Londres et se tenir prêt à tout événement malgré la comédie de la réduction de l'armée américaine.

* * *

Avant la réconciliation entre l'Amérique et la Grande-Bretagne, la presse japonaise trouvait naturel le développement des forces navales britanniques en Extrême-Orient, aujourd'hui elle s'élève contre la transformation du port marchand de Singapore en base navale; n'aurait-elle plus confiance en notre allié? Il est vrai qu'à une époque où l'on parle partout de désarmement, en faisant de Singapore le lien de concentration de ses escadres extrême-orientales la Grande-Bretagne indique qu'elle prévoit la possibilité d'avoir à attaquer on à se défendre dans le Pacifique; or les journaux de mon pays sachant que cette puissance est en très bons termes avec l'Amérique et n'a pas à surveiller l'Inde tant que durera le traité anglo-japonais, se demandent pourquoi elle fait de Singapore une base navale. La réponse à cette question est toute trouvée: l'Angleterre comprend que ses dominions l'obligeront à rompre l'alliance; elle se prépare à réprimer tout mouvement de l'Inde vers la liberté sans notre aide et nous sonpçonne peut-être de vonloir provoquer ce mouvement; s'il en est ainsi, les plans do l'amiral Jellicoe s'expliquent. La situation, telle que je la suppose, nous oblige à pousser avec activité notre programme naval plutôt qu'à prendre part à une politique de désarmement manquant de franchise.

* * *

Certains clans politiques reprochent à notre gonvernement de repousser les avances de la République Extrême-Orientale devenue "Rose" comme les soviets eux-mêmes, mais je crains qu'ils n'aient tort de croire à ce changement subit de couleur. Les soviets ont pâli parce qu'ils ont faim; une fois rassasiés nous les verrons plus rouges que jamais; les tenir à distance est donc plus prudent.

Les partisans d'un accord russo-japonais appuient leur thèse sur la conduite de la Grande-Bretagne, etc., sans remarquer qu'aucun Etat allié limitrophe de la Russie soviétique n'a encore osé traiter avec elle et qu'en le faisant nous nous exposerions à voir s'établir où l'on parle partout de désarmement, en faisant de Singapore le lien de concentration de ses escadres extrême-orientales la Grande-Bretagne indique qu'elle prévoit la possibilité d'avoir à attaquer on à se défendre Bolchevisme "ronge foncé" au Japon, de sort que pour une fois j'approuve mon gouvernement dans son refus de traiter avec un ramassis de "sans patrie".

Vicomte Nagayama.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LA GREVE GENERALE DES TRAVAILLEURS DU BATIMENT.

La grève générale des ouvriers du bâtiment a été proclamée mercredi soir à minuit. Mais elle n'est générale que dans la proclamation des chefs du mouvement, puisqu'on continue à travailler dans plusieurs bâtiments en construction. Nombreux sont en effet les ouvriers du bâtiment qui ont refusé de se soumettre à cet ukase, estimant leur salaire suffisant. Allons-nous assister à des scènes de violence destinées à forcer les récalcitrants de cesser le travail? Les meneurs de la rêve déclarent qu'ils n'agiront pas recours aux moyens coërcitifs. D'autre part, les autorités proclament qu'elles feront respecter la liberté du travail On se bornera donc à déclarer félons à la cause syndicale les onvriers du bâtiment qui continuent le travail.

Ajoutons que le Syndicat des Charpentiers, qui tout d'abord fit quelque résistance, a fini par adhérer à la grève.

LE TRAFIC DES VOYAGEURS DANS LA BAIE DE SAN FRANCISCO.

Il appert d'un rapport de M. John K. Bulger, inspecteur de la navigation à vapeur qui fait le service dans la baie, que durant l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin dernier, environ cinquante millions de voyageurs ont traversé la baie Ce total est supérieur d'environ un million et demi à celui qui figure dans le rapport de l'an dernier.

LA BAISSE! LA BAISSE!

Qu'on se réjouisse; voici une bonne nouvelle.

On annonce que les fabricants de faux-cols des Etats-Unis ont décidé de baisser de 20 pour cent le prix de leurs articles.

Si après ça, on se plaint encore de la cherté de la vie, c'est qu'on est bien difficile.

LA MYSTERIEUSE DISPARITION D'UN PRETRE.

Mercredi soir vers 9 heures, un inconnu se présenta au presbytère de Colma et dit au Rév. Patrick E. Heslen, curé de l'Eglise Holy Angels, qu'il venait le chercher pour le conduire au chevet d'un moribond Le curé n'hésita pas. Il suivit l'inconnu et tous deux disparurent en automobile. Le prêtre n'a plus reparu depuis. Qu'est-il devenu? Les autorités prévenues se sont mises à sa recherche Mais jusqu'à présent on n'a pu le découvrir. A-t-il été attiré dans un guet-apens? On bien a-t-il été victime d'un accident d'automobile? La brume était fort dense mercredi soir dans la région de Colma. L'auto serait-elle tombée dans une fondrière? Toutes ces hypothèses sont envisagées. Ce qu'il y a de certain, c'est que le Rév. Heslin n'a pas reparu au presbytère et que toutes les recherches sont restées infructueuses. Et cependant, nombreux sont ceux qui sont partis à la découverte du curé disparu; parmi ceux-là se trouvent même des aviateurs, qui explorent le pays.

MENACES DE MORT A L'ADRESSE DU GOUVERNEUR STEPHENS.

Le Gouverneur Stephens a reçu hier une lettre anonyme contenant des menaces de mort à son adresse et à l'adresse de Mrs. Anna L. Saylor, l'Assemblywoman de Berkeley, auteur du projet de loi interdisant l'application de la peine de mort aux criminels n'ayant pas atteint leur dix-huitième année.

Cette lettre a été mise à la poste à Suisun. Elle émane visiblement d'un ardent partisan de la peine de mort. L'auteur de cette lettre reproche à la justice son indulgence à l'égard des criminels. Les condamnations à perpétuité sont un simple leurre en Californie, dit-il, puisque pour si horrible qu'ait été le forfait commis, le condamné est toujours gracié après avoir passé quelque temps à l'ombre, s'il a pour protecteurs des politiciens amis de l'administration au pouvoir.

Cette lettre se termine par des menaces de mort: "Je serai aujourd'hui ou demain à Berkeley, et je vous tuerai comme je tuerai un chien" Ceci à l'adresse de Mrs. Saylor. Le Gouverneur est également averti de même façon.

L'administration postale a été chargée de faire un enquête.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
4 Août, Clôture.

Paris, francs	12.82
Londres, livre sterling	3.62
Bruxelles francs	13.20
Rome, lire	22.75
Madrid, pesetas	12.95
Hambourg, marks	1.26
Indo-Chine francs	6.55

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Petits Echos

Les nommés Joseph Koosistarco et John do Yonng reconnus coupables de détournements de mineurs, ont été condamnés à 8 mois do prison et respectivement à $705 d'amende.

—On a vendu hier à des acheteurs de La Nouvelle-Orléans des raisins de la Santa Clara Valley, à raison de $105 la tonne.

—Des malfaiteurs inconnus ont, l'autre nuit, cambriolé les appartements de M. Charles Anderson, 715 Bush St., où ils ont dérobé pour environ $10,000 de vins fins et liqueurs.

—La Compagnie Southern Pacific annonce que dans chaque train on trouvera un wagon-restaurant, même dans les trains effectuant de courts trajets.

—Deux fabricants de saucisses, les nommés Everhard Kaesch et Rudolph Hoffer, dont l'établissement est situé au No. 3347 Fillmore St., ont été arrêtés pour avoir employé pour la confection de leurs produits des viandes ne portant pas l'estampillo des vérificateurs du Board of Health.

—On annonce que le général italien Badoglio a devancé la date de sa venue dans notre ville, depuis longtemps annoncée, et qu'il arrivera à San Francisco le 19 du courant Le général et sa suite descendront à l'hôtel Fairmont.

—Le Secrétaire Fall, de l'Intérieur, venant de Washington, est arrivé hier soir à San Francisco.

—Le juge fédéral Rudkin a ordonné que les liqueurs saisies dans le Café Morl, 440, Broadway, doivent faire retour à leur propriétaire, les agents de la Prohibition qui ont instrumenté n'étant pas munis d'une commission rogatoire (search warrant).

—La Compagnie Southern Pacific construit à Atascadero une garo du coût de $35,000.

—M. Ronald Sasson, un financier venant des Indes, descendu au St. Francis Hotel, déclare que la guerre aux Indes est inévitable.

—Le nommé Willian Freckert, 23, Belchert St., s'est suicidé, après avoir menacé de mort sa femme et les autres membres de sa famille.

—Deux détenus de la prison de San Quentin, les nommés Joe Thomas et Chas. Livermore tentèrent de s'évader en prenant place dans un wagon à ordures. Mais découverts par les gardes, ils durent réintégrer leur geôle.

—Un commencement d'incendie se déclara hier au No. 236 de la rue Powell. Beaucoup d'excitation, mais peu de dommage.

—L'American Hawaian Steamship Company annonce qu'elle organise un service direct de dix cargos entre San Francisco et les ports européens.

—Les agents des Etats-Unis ont découvert 600 algrettes dans le Holly Hotel, Mason St. Le propriétaire de ces articles, le nommé J. F. Sheridan, a été arrêté.

—Un garçon de 11 ans, Emmet Gillepsie, 2918, rue Folsom, a été renversé par l'auto du nommé Dominique Gerbo. Les blessures de la victime sont assez graves.

—Mrs. Louise Thomas, 80 ans, a été trouvée morte dans la salle de bain de sa maison, 262 Oak St. Comme son corps était couvert d'échymoses, la police était convert une enquête.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Mexico, 4 Août.

La grève des cheminots qui devait éclater le 1er Août n'a pas pris effet à cette date. Mais tout indique que nos cheminots, mécontents du projet qui réduit les salaires, persisteront dans leur intention, et on s'attend ici à une très prochaine suspension de tout trafic par voie ferrée.

—Les impôts sur les hypothèques, et celui dit "de salubrité" ont été octroyés à partir du 1er Août.

—On assure que des avions "Candront" viendront au Mexique peudant les fêtes du Centenaire, pilotés par des aviateurs français.

—Une grande fabrique d'encre d'imprimerie va se créer à Mexico.

—Le jeu a été interdit à la foire de San Angel.

—Le Ministre de la guerre a acheté plusieurs haciendas qui seront transformées en colonies agricoles.

—Prochainement sera inauguré un service aérien entre Tampico et San Luis Potosi.

—Les sergents de ville vont être armés de revolvers dernier modèle.

:o:

Une assez jolie boutade.

La scène se passe à Tronville, sur la plage.

Un gommeux, à Mme de Z***, auprès de laquelle il était assis, sur le sable:

—Je vous propose une affaire.

—Laquelle?

—Montrez-moi votre jambe... je vous montrerai la mienne!"

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

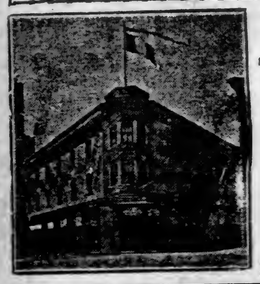
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Dauses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 , $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 305-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weiler, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I. Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Comment fut decide le Plebiscite Silesien

LA DISCUSSION ENTRE MM. CLEMENCEAU, WILSON ET LLOYD GEORGE

M. Mermeix, dont on connaît la sûre documentation, a remis au "Figaro," le récit suivant, dont l'intérêt historique n'échappera à personne:

Le 2 juin 1919, revenant sur l'attribution que la commission des affaires polonaises (président M. Jules Cambon), avait faite de la Silésie à la Pologne, M. Lloyd-George proposa le plébiscite et après avoir exposé ses raisons conclut en ces termes: "Je suis convaincu que le plébiscite sera favorable à la Pologne."

La discussion occupa plusieurs séances.

M. Clemenceau — En ce qui concerne la Pologne, il y a d'abord un crime historique à réparer, mais il y a aussi à créer une barrière entre l'Allemagne et la Russie. Vous pouvez lire les interviews de M. Erzberger, il demande que la Pologne soit aussi faible que possible, puisqu'elle sépare l'Allemagne de la Russie. M. Erzberger ajoute qu'une fois en relations avec la Russie, l'Allemagne pourra attaquer la France, dans de bien meilleures conditions qu'en 1914.

"Est-ce cela que vous voulez? L'Allemagne maîtresse de la Russie, cela veut dire que nos morts seront morts pour rien. C'est, pour le moment, tout ce que je veux dire à ce sujet."

M. Wilson. — Le plébiscite en Haute-Silésie me paraît difficile, il sera indispensable d'expulser d'abord les fonctionnaires allemands.

M. Lloyd George. — Parlez-vous des petits fonctionnaires?

M. Wilson. — Non, je pense à ceux qui ont la charge de l'administration.

M. Clemenceau. — N'oubliez pas cependant qu'en Allemagne, c'est le pouvoir central qui nomme les maires.

M. Lloyd George. — Je suis d'accord que les principales autorités allemandes devraient quitter le pays avant le vote.

M. Wilson. — Oui, mais il y a plus: 15 ou 20 gros capitalistes allemands sont maîtres de la Haute-Silésie.

M. Clemenceau. — C'est la vérité même. Henckel de Donnermarsck notamment.

M. Wilson. — Le plébiscite libre et franc est, d'après mes conseillers techniques, impossible à attendre dans un pays dominé depuis si longtemps et qui aura toujours la crainte des représailles si les Allemands ne disparaissent pas.

M. Lloyd George. — Et pourtant, malgré cette crainte, en 1907 les Polonais ont été vainqueurs aux élections. Mes techniciens à moi prévoient un plébiscite favorable à la Pologne. Ils pensent qu'un tel plébiscite interdira aux Allemands les revendications ultérieures.

M. Wilson — Il n'y a pas en Allemagne de mouvement d'opinion en faveur de la Haute-Silésie, c'est une affaire de capitalisme.

M. Lloyd George. — Pourtant le gouvernement allemand est socialiste en majorité et c'est lui qui proteste.

M. Wilson. — Oui, mais pour le compte des capitalistes. Je le répète, un vote libre est impossible.

M. Lloyd George. — Eh bien! nous occuperons le territoire pendant le vote.

M. Wilson. — Alors, on dira que nous avons exercé une pression militaire.

M. Clemenceau. — D'une façon ou de l'autre, les Allemands protesteront toujours.

M. Lloyd George. — Le vote n'en aura pas moins eu lieu. D'ailleurs, comment les Allemands intimideront-ils la population industrielle qui a de la résistance? Nous avons connu cela au pays de Galles, et nous avons triomphé des gros propriétaires.

M. Wilson. — Vous comparez deux choses non comparables.

M. Lloyd George. — Mais je vous répète que les élections ont été favorables aux Polonais dans toute la zone qui nous intéresse.

M. Wilson. — Il s'agissait d'élections intérieures, et non pas d'un plébiscite sur la nationalité.

M. Clemenceau. — Nous n'avons pas promis qu'il y aurait plébiscite dans cette région.

M. Wilson — Mais enfin, que nous offrez-vous?

M. Lloyd George. — La même procédure que pour la Prusse Orientale.

M. Wilson — Et si les Allemands refusent d'obéir à la décision de la Société des Nations?

M. Clemenceau. — Vous allez leur demander des promesses; ils promettront, ils ne tiendront pas. Est-ce cela que vous voulez?

M. Lloyd George. — Je n'exclus pas l'hypothèse d'une occupation militaire de la zone plébiscitaire.

M. Wilson — Je vous répète que l'Allemagne dira que l'on exerce une pression.

M. Lloyd George. — Une division sera suffisante.

M. Wilson. — Cela suffira pour que l'on nous accuse de pression.

M. Lloyd George. — Je veux la paix. Je sais de bonne source que la question de la Silésie est la plus importante pour les Allemands. J'aime mieux envoyer une division en Silésie que des armées sur Berlin.

M. Clemenceau. — Qui vous dit que vous aurez le choix?

M. Lloyd George: — Quant à la liberté du vote, cela nous regarde. Si l'Allemagne s'oppose à l'application du plébiscite favorable à la Pologne, l'armée britannique marchera avec enthousiasme sur Berlin. C'est cela que je veux. J'ai besoin d'avoir le peuple anglais avec moi s'il y a de nouvelles difficultés.

M. Wilson. — Vos intentions sont excellentes. Mais si nous envoyons des troupes on nous accusera de pression.

M. Clemenceau. — Je vous ai écouté tous les deux avec attention. Mon objection à moi, la voici: vous voulez éviter des difficultés, vous allez en créer de pires. Un plébiscite, c'est parfait? Mais pas en Allemagne où jamais la liberté n'a existé. Décider le plébiscite et partir sans se mêler de rien, ce serait fort bien, mais ce serait un crime contre les Polonais. Reste l'occupation par nous de la zone plébiscitaire, alors l'Allemagne dira qu'une pression a été exercée, et savez-vous ce qui arrivera? Dans six mois, dans un an, vous trouverez en pleine paix tous les embarras de la guerre, et la situation à ce moment, sera probablement plus difficile encore qu'elle ne l'est actuellement.

Vous dites, M. Lloyd George, que vous ne désirez pas aller à Berlin, moi non plus! Si nous avons fait tuer des millions de soldats, c'était pour sauver notre existence. Vous dites que vous voulez connaître les préférences de la Haute-Silésie, je vous réponds que sous l'administration allemande, la Haute-Silésie ne pourra pas s'exprimer librement, et que sous un régime d'occupation interalliée, les Allemands prétendront que le plébiscite a été faussé. Vous voulez apaiser les passions de races, vous allez les surexciter. Il y a des cas où le plus simple et le plus age c'est de dire non tout simplement. Nous avons la conviction d'avoir fait un traité juste, tenons-nous-y. Le plébiscite et l'occupation, c'est pour demain des querelles, peut-être des batailles; en un mot, tout le contraire de ce que vous désirez.

M. Lloyd George. — Mais si vous craignez une résistance allemande, elle se produira bien plus encore s'il n'y a pas de plébiscite, et il faut reconnaître qu'au point de vue du droit, l'Alelmagne sera, vis-à-vis de nous, dans une situation meilleure.

M. Wilson — Nous avons dit dans les bases de paix, qu'à la Pologne reviendraient toutes les provinces indiscutablement polonaises.

M. Lloyd George. — Mais justement les Allemands disent que ce n'est pas le cas de la Silésie.

M. Clemenceau. — Comment? Vous savez bien que les statistiques allemandes elles-mêmes montrent la Haute-Silésie polonaise en grande majorité.

M. Wilson. — Il faut aboutir; on pourrait consentir à un plébiscite sous le contrôle d'une commission interalliée; nous déclarerions que le plébiscite est nul si la commission nous rendait compte qu'une pression a été exercée.

M. Lloyd George. — Je veux éviter un conflit. Les Allemands, en Haute-Silésie, tiennent la Pologne pour une population inférieure qu'ils méprisent. Mettre les Allemands sous la souveraineté polonaise, c'est provoquer des troubles.

M. Clemenceau. — N'ayez aucun doute, vous aurez des troubles de toute façon, ou maintenant, ou plus tard, avec ou sans plébiscite.

M. Lloyd George. — Je suis d'une opinion tout à fait opposée.

M. Clemenceau. — L'avenir nous fixera mais je vous prie de ne pas oublier ce que je vous dis aujourd'hui.

M. Wilson. — Je considère qu'il faut décider que nous nous rallions au plébiscite au moins après un an, au plus après deux ans. M. Lord tient d'un Américain qui est allé sur place, que toutes les classes de la population désirent le plébiscite Or, M. Lord est lui-même hostile au plébiscite.

M. Clemenceau. — Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit; je persiste à penser que le plébiscite est une erreur. Puisque je suis le seul de mon avis, je dois m'incliner; je ne persiste pas moins à penser que nous allons au-devant de graves difficultés en Haute-Silésie et qu'une solution prompte eût été meilleure.

—:o:—

Nous ne prétendons pas avoir reproduit ci-dessous les procès-verbaux sténographiques du Conseil des Quatre, car de procès-verbaux il n'en fut pas dressé.

Au commencement de la Conférence, quand les affaires étaient examinées dans le Conseil des Dix (deux représentants pour chacune des grandes puissances), chaque délégation se faisait accompagner de Diplomates ou d'officiers qui prenaient des notes à la volée.

D'après ces notes, le secrétariat dressait de chaque séance un compte-rendu qui était imprimé et distribué aux membres du Conseil et dont les autres plénipotentiaires recevaient aussi communication. Ces comptes rendus des Dix avaient donc une circulation étendue et on en trouve facilement des copies.

Quand les "Quatre" remplacèrent des "Dix," les secrétaires disparurent.

Seuls deux interprètes assistèrent aux réunions de ces grands arbitres du monde: M. Mantoux, Français, et sir Maurice Hankey, Anglais. MM. Wilson et Orlando auraient pu comme MM. Clemenceau et Lloyd George, amener avec eux des intreprètes, mais ils ne crurent pas utile de le faire, s'en rapportent pour les traductions à M. Mantoux, qui avait reçu, dès les premières séances du Conseil des Dix, le titre "d'interprète de la Conférence."

Avec l'approbation des Quatre, M. Mantoux et sir Maurice Hankey notaient les conversations dont ils étaient les auditeurs, et chacun de son côté établissait pour le chef de sa délégation un memorandum. Il existe donc au Quai d'Orsay et à Downing Street quelque 130 de ces memoranda, les Quatre ayant tenu 144 séances, dont quelques unes (une dizaine) durèrent seulement quelques minutes et furent de pure forme.

Les rédactions de M. Mantoux et de sir Maurice n'étaient pas comparées les unes aux autres. Non signées elles étaient mises sous les yeux de M. Wilson et de M. Orlando qui s'en faisaient mais une adoption formelle des Quatre ne les validait pas. Elles n'ont donc pas l'autorité de pièces authentiques qui, en cas de contestation devraient faire foi. Ce ne sont pas des actes officiels, les deux notateurs n'ayant pas noté, les deux rédacteurs n'ayant pas rédigé en vertu d'un mandat des Quatre, mais en quelque sorte à titre privé, comme les reporters dans une réunion publique.

M. Wilson, avant de quitter la France, tint bien à préciser ce caractère extra-diplomatique des memoranda qu'avaient rédigés les interprètes français et anglais. La veille de son départ, dit-on, non que ces memoranda fussent tenus secrets, mais qu'on ne prêtât pas à leur texte, quand ils seraient publiés, une autorité qui n'était pas en eux puisque, œuvres personnelles d'un Français d'une part, d'un Anglais d'une autre, rédigés en deux langues, ils n'avaient pas été examinés en séance, ni, par conséquent, été approuvés formellement par les Quatre, puisque, en vérité, ils n'étaient pas des "procès-verbaux."

Moins répandus que les comptes-rendus des Dix, les memoranda des Quatre passèrent néanmoins dans beaucoup de mains. Ils existaient en originaux dans les bureaux des délégations britannique et française et en copie dans les bureaux des délégations américaine et italienne. Or, les délégations des grandes puissances avaient un nombreux personnel et la communication des documents intéressants n'était pas refusée à tous les délégués des puissances secondaires. Il n'est donc pas surprenant que les memoranda ayant eu tant de lecteurs soient connus sinon dans leur texte littéral, au moins dans une forme analyique.

C'est à une de ces analyses, sans caractère officiel, répétons-le, mais certainement véridique, que nous avons fait quelques emprunts.

Mermeix.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Un Appel aux Juifs Patriotes

Nous ne saurions manquer au devoir de signaler l'éloquent et courageux article que Paul Lévy, directeur de "Aux Ecoutes", publie dans l'"Eclair" d'Emile Buré, et d'y applaudir.

On doit comprendre combien il est pénible au journaliste français, dans la pleine acception du mot, que j'ai la certitude d'être, de paraître ne fût-ce qu'un jour, faire cause commune avec les extrémistes de droite, dénonçant le péril que la juiverie internationale fait courir à la France. La "juiverie" française a payé pendant la guerre son large tribut à la patrie: le nombre des tués l'atteste, sans parler de ceux qui comme le signataire de ces lignes, sont revenus diminués physiquement.

Mais c'est précisément parce que les juifs de France ont fait leur devoir, qu'ils ont celui, "tout aussi impérieux, de se désolidariser avec éclat des groupements qui, ouvertement ou sournoisement, aident l'Allemagne à se soustraire à ses responsabilités".

Il faut que les Juifs de France se concertent pour répudier les agissements abominables des financiers, qui autour de M. Lloyd-George ou de la Maison Blanche organisent les pièges successifs qui sont tendus aux hommes d'Etat français, et qui, tous, sous le prétexte de rendre au monde la paix et l'activité économique, visent à la mise hors de cause de l'Allemagne et à la destruction du traité de Versailles.

La France est donc aujourd'hui plus exposée peut-être qu'au moment de l'invasion, à être submergée et ruinée par l'ennemi. Que l'Allemagne ne désarme pas et ne paie pas, et c'en est fait de la puissance et de l'indépendance de ce pays. Que l'Allemagne ravisse à la Pologne la Haute-Silésie et s'annexe l'Autriche, et demain, sous la menace de 70 millions de Germains, nous serons obligés de plier, de céder, et d'accepter la suzeraineté allemande. Quel est le Français qui pourrait envisager sans horreur cette possibilité, qu'il ne dépend d'ailleurs que de nous de détourner?

Nous la détournerons si nous continuons tous, chacun au poste que le destin lui assigna, la tâche sublime commencée et presque menée à bien par nos seize cent mille morts.

Aucune solidarité ne peut exister entre les juifs français et ceux d'Angleterre ou d'Italie qui accepteraient les thèses de la propagande ennemie: la France réactionnaire ou impérialiste. Mais cet antagonisme absolu doit être proclamé solennellement aux yeux du monde entier, et ensuite traduit dans les faits par une organisation solide, véritable foyer de propagande française.

Par la création de l'"Alliance israélite", les juifs ont prouvé qu'ils ne sont pas toujours des désorganisateurs. Qu'ils créent donc un organisme exclusivement français, une sorte de franc-maçonnerie française constituée d'abord par les mutilés, les parents et les amis des morts. Nul n'en pourrait faire partie sans donner des gages de dévouement à la cause française. Appuyé par les "financiers" français qui auraient à cœur de s'opposer aux entreprises antisémites, haïssables plus que jamais, au lendemain de la guerre, ce groupement prendrait rapidement une importance considérable. La France s'en trouverait bien.

Paul Lévy.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becsan, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camoe; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Maison Foudée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

47-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3315

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES
et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 27 —

PREMIERE PARTIE

XIV

Il pensait:

— D'où lui tombe-t-il? La duchesse est à la Jonchère. Il en vient. Il y a quelque anguille sous roche... Ouvrons l'œil.

XV

La Lutte pour la Vie

Le lendemain, quand un jour terne pénétra par une fenêtre basse dans la laide chambre du major en éclairant des meubles rustiques, des draps grossiers en toile de chanvre filée dans le pays, ses idées ambitieuses avaient fait du chemin.

On parle beaucoup aujourd'hui des théories de Darwin et du prétendu droit que chacun aurait de se frayer un passage dans la foule à la force de ses coudes.

Ces théories ne sont pas nouvelles.

On a dû les discuter chez les Grecs, et personne n'est assez naïf pour croire que Darwin ait révélé du neuf avec ses tapageuses doctrines.

Lutter pour la vie, pour le bien-être, pour la fortune, c'est l'éternel droit commun, seulement cette lutte a des règles tracées par tous les codes.

C'est comme le duel à mains plates des athlètes. Certains coups sont défendus. Les honnêtes gens s'y conforment; les autres ne s'en soucient point, mais ils risquent leur liberté et parfois leur cou.

Le major Campayrol ne se plaisait point parmi les premiers.

Sa sagesse n'était qu'intermittente et la tentative soufflée par Vaunoise l'avait escamotée comme une muscade.

C'est surtout avec les consciences troubles comme la sienne qu'est vrai le vieux proverbe: "L'occasion fait le larron."

La tentation glisse sur l'homme d'honneur comme une averse sur des plumes de canard; elle s'étend sur les autres comme une tache d'huile sur de mauvais draps.

Campayrol était de ceux auxquels elle s'attache comme une poix.

Maintenant tout le dégoûtait dans cette maison où auparavant il se résignait à sa destinée, qui n'était pas pire que celle de ses voisins. Au contraire.

Sans doute ses recettes n'étaient pas merveilleuses.

Les paysans de l'Indre n'aiment pas à jeter leurs gros sous — qui sont rares — dans la bourse des guérisseurs.

D'ailleurs, ils connaissent leurs maladies, toujours les mêmes, la fièvre de marais qui les fait trembler comme des gâteux à trente ans et les enterre à quarante, et l'éberluche qui les aveugle une partie de l'année.

C'est leur damné sol qui en est cause et ils l'aiment tout de même, comme les Esquimaux leurs glaces et les Hindoux leurs jungles, malgré les tigres qui les dévorent et les serpents qui les empoisonnent.

Bien philosophes, ces pauvres Berrichons!

Ils savent qu'on doit mourir et ne se révoltent pas.

A chacun son mal.

On n'avait donc recours à Campayrol que dans les cas extraordinaires et au moment suprême.

En général il arrivait avec le curé pour les derniers sacrements. Mais enfin il vivait et vivait bien.

Et tout à coup sa fortune changeait de face. Un filon d'or s'ouvrait devant lui, et déjà le profit dépassait ses espérances.

Aussi, quels calculs, quels châteaux en Espagne il échafaudait; quelles chimères hantaient son imagination mise en appétit!

Chimères, pourquoi?

Ne prenaient-elles pas déjà un corps? La moisson n'était-elle pas commencée?

L'éternelle histoire de Perrette et de son pot au lait se renouvelait dans le paisible bourg de Preuilly.

Au surplus, les événements étaient pour le major.

Il n'avait même plus besoin d'offrir ses services; on les réclamait de tous côtés. On l'accablait de promesses.

Ce Vaunoise, en vérité, n'avait pas été mal inspiré.

Mais que parlait-il donc de quelques milliers de francs de rentes?

Qu'était cette misère en regard de l'immense fortune de Blanche de Charnay!

On aiderait avec plaisir ce forban, mais il faudrait chanter d'autres antiennes, saperbleure!

Après avoir ruminé toute la nuit ses plans, le major se leva de bonne heure et s'enferma dans son cabinet.

Tout lui parut misérable, le pavé suintant l'humidité, les murs moisis, le papier en lambeaux, les chaises éclopées, la table sordide et maculée d'encre, le crin des fauteuils raclé par les vestes des paysans, comme une croûte de pain par une râpe.

— Pouah! fit-il, pris de nausée; c'est à soulever le cœur, cette boîte à rhumatismes.

Pourquoi n'aurait-il pas, comme tant d'autres, un somptueux cabinet, non pas à Limoges, mais à Paris, dans un immeuble confortable, aux quartiers élégants?

Il ne sagissait que de le gagner.

Il s'assit devant son bureau, replaça sous ses yeux la lettre de Blanche de Charnay, choisit des plumes, prit une feuille de papier satiné dans son arsenal d'autrefois, entretenu avec un véritable amour dartiste et réfléchit dix secondes.

Puis il se mit à l'œuvre.

Les docteurs griffonnent le plus souvent d'illisibles pattes de mouches. C'est à se demander comment les apothicaires se débrouillent dans ces hiéroglyphes aussi indéchiffrables que de vieux palimpsestes.

Le major Campayrol n'agissait pas autrement que ses confrères, mais ce jour là il n'était pas question d'une de ces ordonnances qui n'ont en général d'autre effet que de faire entrer dans la caisse du pharmacien une somme qui varie de trente sous à quatre francs cinquante pour quelques gouttes d'eau distillée additionnée d'un colorant quelconque.

Le major s'appliquait comme un bon élève; il reportait souvent les yeux sur la lettre de Blanche. Elle lui servait de modèle. Il l'étudiait dans ses moindres détails, la plaçait sous la lumière de la fenêtre et se penchait sur elle comme un myope, bien qu'il eût la vue très perçante.

Une première fois, il ne fut pas content de son travail, car il recommença de bout en bout avec des signes non équivoques de contrariété.

Mais à cette seconde tentative, il fut évidemment satisfait, car il éloigna la feuille à bout de bras et lui sourit avec complaisance.

Ses gros yeux brillaient de satisfaction dans sa tête ronde.

Il froissa son essai mal réussi entre ses doigts, le roula en boulette et le lança dans la corbeille aux vieux papiers qui était vide.

Puis il plia la feuille satinée sur laquelle il venait d'exercer ses talents, la joignit à la lettre de Blanche de Charnay et serra le tout dans un portefeuille qu'il glissa dans la poche de côté de son paletot.

Ensuite il appela d'une voix retentissante:

— Monique, ma peau de loup! Allons, plus vite que ça, ma fille!

Deux minutes après, il se dirigeait d'un pas alerte vers le Soleil d'Or, faisait atteler son bidet, montait dans son véhicule et prenait le chemin du Breuil.

Le comte Philippe de Vaunoise était dans une situation d'esprit bien différente de celle du major.

Au moment où Compayrol sortait du Soleil d'Or, le comte errait dans son parc.

Etait-ce le temps gris qui lui donnait des idées sombres Reconnaissait-il la futilité de ses calculs et la vanité de ses espérances?

Il allait rêvant sous les arbres décharnés dont les branches secouaient sur son feutre des averses de brouillard condensé qui tombaient de tous côtés avec le bruit des larges gouttes d'une pluie d'orage s'écrasant sur la ravine.

Il voyait ses affaires en laid. Il se disait qu'à moins d'un coup du sort, il lui faudrait renoncer à Paris, aux cercles, aux cartes, aux filles et à toutes les attractions de la grande impure!

On a de ces heures de découragement.

Les plus forts n'y échappent pas.

C'est en vain qu'il essayait de se rattacher à l'espérance qui s'était enfoncée dans son esprit comme ces plantes dont les racines féroces s'incrustent dans les fentes des rochers et dévorent tout autour d'elles.

Mille difficultés le frappaient et lui semblaient insurmontables.

La vue du triste équipage du major Campayrol lui rendit ce qu'on appelle vulgairement du ton.

Le comte fit quelques pas au-devant de son complice et lui tendit la main.

Le docteur se pencha hors du cabriolet et jeta ces quatre mots dans l'oreille de son hôte:

— Nous avons du nonveau.

— Bah!

— Attendez-moi dans votre cabinet et que le feu flambe, car ce brouillard n'est pas chaud, sapreminette!

Quand ils furent assis l'un auprès de l'autre, les genoux dans la flamme des bûches, le major examina avec soin les portes et s'assura qu'elles étaient fermées.

(A Suivre)

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE
Travail de Reparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 2250
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultation: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 110
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT Phone: SUTTER 2980
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES, JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

FRANCE-ANGLETERRE.

Un appel à l'opinion publique des deux pays.

L'Association France-Grande-Bretagne, qui compte les sommités les plus hautes, vient d'adresser à l'opinion publique des deux pays un appel, dont nous détachons les lignes suivantes:

Quelle erreur de supposer que les deux civilisations sont hétérogènes; que l'une, par exemple, est exclusivement latine, l'autre jalousement anglo-saxonne! Bien plus complexes, bien plus riches en éléments communs, sont les patries de Victor-Hugo et de Shakespeare, de Bacon et de Descartes. Au cours des temps, au XIIe et au XVIe, comme au XVIIIe et au XIXe siècle, les deux nations n'ont cessé d'être pour l'autre l'objet d'une étude curieuse, passionnée, de plus en plus sympathique. Où fut plus pieusement célébré le pur héroïsme de Jeanne d'Arc que chez le peuple qu'elle était venu bouter hors de France?

Nos deux peuples ne peuvent donc que gagner à se comprendre et sont faits pour s'aider; et si parfois des malentendus et des préventions s'élèvent entre eux, ils ne peuvent provenir que d'une insuffisante compréhension de la nature et des besoins de chacun. C'est à empêcher ces malentendus et à dissiper ces préventions que doivent s'employer, des deux côtés de la Manche, ceux qui n'oublient pas les leçons du passé, et qui gardent une foi inébranlable dans notre commun avenir.

En France, nous ne manquons pas de dire à ceux qui ont la responsabilité d'éclairer l'opinion que la situation géographique de la Grande-Bretagne, son organisation économique, les conditions de son commerce et de son industrie lui imposent, comme une impérieuse nécessité, la défense d'intérêts essentiels dont dépend son existence même. Ce sens des réalités n'est pas de l'égoïsme. Ceux qui connaissent l'Angleterre savent qu'il n'est pas de pays au monde où l'idéalisme sentimental soit plus répandu et plus exigeant.

Nous n'oublierons jamais l'élan avec lequel le peuple britannique tout entier, bien que surpris par la guerre, s'est rangé, en 1914, à nos côtés, avec les ressources immenses de son libre Empire. Seule de tous les belligérants la Grande-Bretagne a mis cinq millions de volontaires au service armé du droit, et huit cent mille dorment leur dernier sommeil sur la terre de France. Leurs parents continuent avec une égale générosité la même veillée auprès de nos villages détruits, dont ils aident à relever les ruines.

De votre côté, vous qui connaissez la France, vous direz à vos compatriotes qu'un peuple comme le peuple français, qui a tant souffert de la guerre, ne peut que la redouter pour l'avenir. L'esprit militariste que certains lui prêtent sur la foi de souvenirs historiques déjà lointains, est une pure légende démentie par les faits, et par cinquante années de République. La victoire enfin que la France sait devoir non seulement à l'héroïsme de ses enfants, mais aussi aux sacrifices de ses nobles alliés, ne l'a pas grisée. Consciente de sa dignité morale et de sa mission humaine, elle n'aspire qu'à cicatriser ses blessures et réparer ses ruines, pour pouvoir enfin produire, penser et créer dans la paix de ses frontières restaurées.

Divers

DAME AMERICAINE, professeur, désire prendre **PENSION** et **CHAMBRE** dans bonne famille.
Ecrire à L. Sents, P. O. Box 2543.
2907

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont convoqués en séance ordinaire, le **MARDI 9 COURANT**, à 8 h. 30 du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

A l'Ordre du Jour: Affaires très importantes.

Chaque membre doit se faire un devoir d'être présent.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE (Trèfle incarnat, Floramye, Azurée, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GURLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jichy (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. . . . .

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

On Demande

Un **HOMME** pour marquer le linge et faire les paquets.
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.
2899

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
Cleaning Co, 20th & Bryant Sts.
S'adresser à City of Paris Dyeing & 2895

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à A. Peninou, 3400, Sacramento St.
2894

A Louer

APPARTEMENT, moderne de 3 chambres avec toutes les commodités. S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.
2868

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pous tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.
2904

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream, Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.
S'adresser au bureau du journal.
2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.
S'adresser au bureau du journal.
2865

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caissés pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 189
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général, 110, Sutter St.

AGUERRE, Jean
ARNAL, Jean
BOLOQUI, Selvador
BONNET, Jean
BRANGER, Etienne
CHUTCHURU Dominique
CUNCHINADE, Jean Pierre
CURUTCHET, Jean
DUSSARRAT, Nicolas
HACK, André
HOUNAU, Bernard
HUD'HOMME, Auguste
LARRONTURON, Jeanne (épouse Beril)
LENGOUST, Pierre
MARCELAC, Jean
MARTIN Veuve (née Marie PHILIPPE)
MAURS, Adolphe Calixte
TALOT, André François Louis Maurice

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 55 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Ball.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long ball.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 30x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et pâturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Flincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Prégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'**ECOLE WASHINGTON**, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg, 110 SUTTER ST.
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidaloi, P. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 10 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois..... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 6 AOUT 1921—SATURDAY, AUGUST 6 1921. No. 181

Le Désaccord Franco-Anglais

Ne nous illusionnons pas: la controverse anglo-française n'a pas pris fin avec le petit arrangement de l'autre jour qui a abouti à l'acceptation par les deux gouvernements de la date fixant au 8 du courant la réunion, à Paris, du Conseil Suprême de l'Entente. C'est le "Journal des Débats" qui en commentant ce précaire arrangement nous semble avoir donné la note juste, si nous en jugeons par le passage saillant d'un article de l'organe parisen transmis par câble aux Etats-Unis et reproduit par le "San Francisco Examiner". "Le désaccord subsiste, écrivait le "Journal des Débats", puisque sur le fond de la question (la Haute-Silésie) l'entente ne s'est pas encore faite: M. Briand étant pour la Pologne et M. Lloyd George penchant visiblement pour l'Allemagne."

La réflexion nous paraît on ne peut plus juste. Il y a bien d'autres sujets, d'ailleurs, sur lesquels la France et l'Angleterre sont bien loin de s'entendre. Nous voudrions même savoir sur quoi exactement les gouvernements de Londres et de Paris ont été d'accord depuis la conclusion de l'armistice et, surtout, depuis la signature du traité de Versailles. Bien plus, est-il même possible que l'entente, en admettant qu'un autre arrangement intervienne, puisse durer entre la France et l'Angleterre?

* * *

Il est un fait que nous avons tous pu constater, c'est que les relations entre la Grande-Bretagne et la France, dès qu'il s'agit de l'exécution du Traité de Versailles, s'imprègnent à chaque instant d'amertume; et cela s'explique assez facilement, si l'on considère que les intérêts de ces deux puissances sont divergentes, les situations étant différentes.

C'est ce que faisait ressortir avec beaucoup de raison, et cela avant la récente tension qui faillit aboutir à une rupture ouverte, un honorable sénateur français, membre de la Commission des Affaires étrangères, qui ne se paie pas de mots, comme on dit. Nous ne nous rappelons plus exactement les termes dont se servait pour sa démonstration ce sénateur avisé, mais voici en substance les arguments sur lesquels il basait son raisonnement:

Sur quoi ont été d'accord jusqu'à l'armistice la France et l'Angleterre? Sur la nécessité d'abattre la puissance de l'Allemagne parce que celle-ci était agressive. L'Allemagne est abattue. Si l'Allemagne — par impossible—devenait demain ce qu'elle était en 1914, automatiquement l'Angleterre se retrouverait aux côtés de la France. Voilà qui est certain. Pour tout le reste, l'Angleterre ne tiendra compte que de ses intérêts: elle n'entretiendra pas une armée permanente, par ce que ce n'est pas une infanterie qui peut être menaçante pour la Grande-Bretagne. Cette constatation peut nous être agréable ou désagréable; l'essentiel, c'est que c'est le fait. Il faut compter avec les faits et non pas avec nos vœux et nos récriminations

* * *

L'honorable sénateur note en outre que dans le domaine économique, la disparité entre la France et l'Angleterre est plus accentuée encore peut-être que dans le domaine militaire. L'Angleterre est, surtout depuis le milieu du XIXe siècle, un peuple d'industriels, de marchands et de transporteurs. La France st un pays d'agriculteurs et d'industriels, ces derniers ayant pour primordiale besogne de fournir les agriculteurs de ce qui leur est nécessaire en produits manufacturés. La France est un pays en équilibre stable, c'est-à-dire un pays qui peut, à la rigueur, se passer d'autrui: c'est pour écouler avantageusement les produits surabondants de notre agriculture que, en 1860 nous avons conclu avec l'étranger des traités de commerce. L'Angleterre est, au contraire, un pays en équilibre instable. Elle a besoin d'avoir avec les autres des rapports constants: si elle ne peut faire de commerce, elle risque de mourir de faim. C'est pourquoi ses publicistes ne cessent de nous dire: "Nous devons faire du commerce avec l'Allemagne, nous devons faire du commerce avec la Russie, si nous voulons continuer d'exister."

Toute la politique de l'Angleterre est là; le reste, pour elle, compte peu. Elle s'entendra toujours avec la France quand ses intérêts le lui commanderont, mais dès qu'il y aura divergence d'intérêts, il ne faudra pas compter sur elle.

Il importe donc que la France prenne son parti de cette situation. Sans doute, il eût été souhaitable de s'entendre toujours. Mais la chose st impossible, et, forcément, il arrivera, comme cela est déjà arrivé, que dans bien des circonstances nous nous trouverons en antagonisme déclaré avec l'Angleterre.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

La guerre civile en Chine! cela s'explique fort bien. Si les habitants de l'immense pays jaune s'entre-tnent, c'est parce qu'ils ne se comprenuent pas. La langue qui se parle dans le nord n'est pas comprise des habitants du snd, etc.

Telle est la substance d'un article que M. Arthur Brisbane, rédacteur-en-chef des journaux Hearst, a publié hier dans le "San Francisco Examiner".

La thèse qu'il sontient est bien fragile, car on a vu bien des guerres civiles dans des pays où la langue était commune à tous les habitants. Ainsi, à l'henre actuelle, fascistes et commnnistes s'entre-tnent en Italie, et, ponrtant, dans la péninsule il y a une langue commune à tous les sujets dn roi Victor-Emmanuel. Et aux Etats-Unis, on ne peut pas dire qne c'est une question de langue qui a été la cause de la guerre de Sécession.

* * *

L'autre jonr, un habitant de San Fraucisco qui l'an dernier, a fait un voyage en France me disait: "Décidément, vos chemins de fer ne sont pas "up to date" comme les nôtres. Il serait temps que vous nons imitiez."

"Mais c'est déjà fait, lui répondis-je; nos chemins de fer s'américanisent de plus en plus; n'avez-vons pas su qu'il y a eu la semaine dernière un "hold-up" sur l'express Paris-Marseille? Seulement l'américanisation se fait lentement, puisqu'il s'est tronvé dans le compartiment où les bandits ont opéré un jenne homme qui a payé de sa vie la résistance qu'il a opposée aux brigands."

Mon voyageur n'a pas compris Il fant l'excuser, car il n'est pas bien intelligent.

* * *

Les nouvelles qui nons arrivent du Maroc espagnol sont mauvaises. Par contre, nous recevons de Casablanca, capitale du Maroc français, des informations bien réconfortantes. Voici ce quelles disent:

Le monvement commercial s'est très sensiblement accru au Maroc pendant l'année dernière et la France y a pris une part de plus en plus prépondérante, en augmentation de près de 200 millions par rapport à 1919, elle a atteint pour les importations 537,704,000 francs. Viennent ensuite l'Angleterre avec 282 millions, l'Espagne avec plus de 55 millions, les Etats-Unis avec 44, la Belgique avec près de 40, la Snède, la Hollande et l'Allemagne qui reprend pied, commercialement dans l'empire chérifien.

Le total des importations a dépassé le milliard en face de 268,874,000 francs seulement d'exportatons. Une telle différence serait inquiétante si elle n'était due partiellement à une introduction importante d'ontillage économique dont la misc en œnvre devra augmenter rapidement les récoltes, la fabrication et la sortie des produits locaux. Notre œuvre officielle doit donc consister à profiter de la pacification du pays pour y créer des routes, ponts, voies ferrées, ports, etc., qui permettront de mettre rapidement en exploitation les richesses locales et de les vendre à l'extérieur.

C'est le plan dont la résidence générale ponrsuit l'application et celui dont la réalisation a déjà assnré notre snccès dans nos autres établissements d'Outre-Mer.

* * *

Le "San Francisco Examiner" coutinne à dénoncer le prêteudn militarisme français, ce qui ne l'empêche pas d'encourager le navalisme américain.

Pourqnoi les Etats-Unis ont formé une puissante marine? Tont simplement parce qne leur situation dans le monde exige, en présence des armements de l'Angleterre et du Japon, qne l'Amérique prenne ses garanties, et ses garanties sont constitnées par sa flotte, puisque, pour l'iutant, elle n'a à compter sur aucun allié:

Pourqnoi la France maintient nne forte armée? Tout simplement parce qu'elle a en face d'elle nne Allemagne qui n'a pas accepté sa défaite et dont les jonrnaux expriment ouvertement l'espoir d'une revanche, et que, comme les Etats-Unis, ne ponvant compter sur aucun allié—sauf la petite et vaillante Belgique — son armement constitne sa seule garantie.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA CRISE ECONOMIQUE A TAHITI.

Du Bulletin de la "Presse-Associée" de Paris:

"La crise d'ordre économique qui a parcouru les pays de l'un à l'antre monde semble avoir atteint à présent notre Colonie dn Pacifique.

"La nonchalance, l'apathie et le manque de prévoyance qui caractérisent à pen près tous les indigènes, ont déjà obligé quelques-uns d'entre ceux d'ici à retourner aux cases de "bnrao" recouvertes de feuilles de cocotiers tressées, et pour subvenir à lenrs besoins alimeutaires, à la pêche en commun par district on à la chasse au cochon sauvage. Les créanciers font vendre par autorité de jus'ice les petites maisons à l'Enropéenne, qui frnrent construites à la période des vaches grasses, et dont les toles et les planches ont triplé de valeur.

"La nacre n'a plns de cours, la vanille plus d'acheteurs et le coprah déprécié ne se fait plus."

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une . . . . . randonnée . . . . . dans les "canyons".

VI

Un voyage autour du monde en... trois heures.—Angels Camp.—Où j'entends parler des "Keskeedee".—En route pour "Camp Nine". — A l'usine d'électricité qui fournit la force motrice aux "cars" de San Francisco.—Sur le chemin do Murphy.—Une rencontre que nous ne désirions pas.—Les feux de "canyons" pendant la canicule.

Mon hôte me traite royalement. Aucune... dépense ne l'arrête pour m'être agréable.

C'est ainsi que, dans la soirée d'hier, il a tenu absolument à m'offrir un voyage... autour dn monde.

Et cette randonnée s'est accomplie à une formidable vitesse. Trois heures après le départ, nous étions de... retour.

Paquebots et trains partaient et arrivaient à l'heuro. Pas le moindre accident; pas lé plus petit contre-temps.

C'est que, voilà quelque huit ans, M. Fricot, en compagnie de sa dévonée femme et de sa charmante nièce Miss Raymonde Rooney, excursionna trente mois durant sur notre planète—si paisible... alors; maintenant, si agitée.

Et de cette... promenade, il rapporta quelque 1500 'snap shots" que, dès son retour "at homo" il s'occupait de faire reproduire en clichés coloriés.

Ce sont ces vnes—ces "slides" comme disent les Américains—qui, projetées sur l'écran, et expliquées avec le piquant humour dont mon hôte est coutnmier, m'ont permis de faire, sans que mou existence courût à ancun moment le moindre danger, le Tour dn Monde en... cent-qnatre-vingts minutes.

J'ai ainsi vécu des secondes intéressantes à l'extrême, plaisantes au possible et sans souffrir de... la soif.

Ce matiu donc, je me suis levé on ne peut plus "brisé" pour la longue randonnée qui figure an programme de la journée.

Partis à 5 heures, nons arrivions quelque quarante minutes après, à Angels Camp, où nous allions prendre notre petit déjenner et lambiner nn tantinet dans la localité.

C'est là, dit-on, que, en 1848, l'or fut, pour la première fois, découvert en Californie. Cela, tontefois, est contesté par quelques vieux de la vieille encore en vie.

D'après ces derniers, c'est à Coloma, dans le Comté d'El Dorado, qne se produisit ce sensationnel événement.

Angels Camp, qui ne compte plus guère anjonrd'hui que qnelque 3000 habitants — alors qu'à "la grande époque" sa population dépassait les 15,000 —a toutes les allures d'un bourg provençal.

L'"Angels Hotel" est le monument... historique de l'endroit. C'est une solide cousstruction en pierre datant de 1852 et qui fut le théâtre de bien des discnssions ainsi que d'un grand nombre de... drames.

Dans son spacieux "bar room", aujourd'hui bien silencieux, — et pour cause—le faro et la roulette régnaient en maîtres.

Dn matin an soir et dn soir au matin, la salle ne désemplissait pas de mineurs qui, le revolver toujours à porfée de leur main, jonnient avec fréuésie l'or dont ils étaieut possesseurs.

Des fortunes s'échafandaient ainsi en quelques minutes, au milieu des scènes les plus violentes qn'on puisse imaginer, pour, le lendemain—si ce n'était pas le jour même—s'écrouler dans nn accompagnement de jurons à faire tomber toutes les étoiles dn firmament.

Quelqne cinq on six témoins, de ces heures de... splendeur et d'...orages, sont encore en vie à Angels Camp.

L'un d'eux auquel on me présentait, s'exclama:

"So! you are from "Le belle France"!... Well... I tell you, they were mighty good fellows, all those... Keskeedee we had in the camps with us, at the time of the gold rush."

Keskeedee!... Keskeedee!... Qu'est-ce qu'il me chaut là, ce bon vieux! demandai-je à M. Fricot.

J'apprends alors qu'ainsi l'on désignait, dans tons les placers, nos compatriotes venus en Californie pour y faire fortune.

Ceux-ci, en effet,—et parce qu'ils ne comprenaient pas nn mot d'anglais—ne cessaient de se demander entre eux: "Qu'est-ce qu'il dit?... Qu'est-ce qu'il dit?..." chaque fois qu'un mineur américain leur adressait la parole.

Très amusant, n'est-ce pas?

Nous voilà maintenant en route pour aller visiter l'usine génératrice d'électricité du "Camp Nine", sitnée dans le Comté de Tuolnmne au milieu de gorges qui sont d'une impressionnante beauté sauvage.

C'est cette usine qui fournit l'...avoine aux trams sans, chevaux de San Francisco.

Pour y arriver il nous faudra faire un long, très long trajet—et par quelle chaleur!—qui sera pour les yeux, dn commeucement à la fin, nn continuel ravissement.

Toute cette région des "canyons" dont la "Stanislaus River" est la perle, semble avoir une configuration qui lui soit absolument propre.

Quelque deux milles avant d'arriver à l'usine, il est un point surtout d'où l'on embrasse, à perte de vue, nn paysage qui semble être de rêve.

A tous les excursionnistes qne mine... le vague à l'âme, je recommande tout particulièrement cette "halte". Dix minutes d'arrêt seulement—sans buffet —et ce sera la guérison radicale. La neurasthénie, plus jamais, ne les empoisonnera.

Nous arrivons enfiu à ce qni constitne la deuxième étape de notre programme. L'usine est là, devant nons, nous assourdissant déjà du formidable "ronronuement" de sa pnissaute machinerie.

Tont de suite l'ingéuieur de service se met à notre disposition.

Et les explications techniques, illico, de commencer.

Je m'abstiendrai, daus ces notes, de m'en faire l'écho... fidèle.

A cela, il est une raison. C'est qu'aussitôt entrées par nne oreille, elles en sortaient... par l'autre.

Tout ce qne j'ai pu retenir, dans ce bruit infernal, c'est qne, pour faire mouvoir les quelque neuf cents "cars" qui transportent, chaqne jonr, à San Francisco, plns d'un demi-million de voyageurs, il importe que l'usine génératrice du "Camp Nine" ait quotidiennement à sa disposition 2,700,000 pieds cubes d'eau qui lui vieunent par une conduite ayant 1500 pieds de hanteur de chute; que la pression soit de 650 livres par pouce-carré; que chacun des générateurs doune 9500 kilowatts; que les transformeurs produisent 104,000 volts; et, enfin, que "tout cela" développe nne force de 45,000 chevaux-vapeur.

Ouf!...

"Now, all aboard ponr Murphy!" lance M. Fricot

Dans la Cadillac tont le mondé... rembarque. Puis nous voilà repartis. Et toujours par des routes qui serpentent, serpentent, et serpentent à flancs de "canyons". Tonjonrs aussi changement de... décors.

Soudain, à un brusque tournant de l'étroite route, voilà qne nous nous tronvons à quelque vingt pas d'un taureau qui ne semble pas du tout nons voir... d'un bon œil.

Et comme l'endroit où cette désagréable, très désagréable rencontre se produit, surplombe le ravin à qnelque mille pieds de hauteur, les cinq occupants de l'anto se sentent secoués d'nn... glacial frisson—bien qu'an soleil il fasse.... 116.

Mais M. Fricot—qui en a vu bien d'autres — ne s'emballe pas — ou, du moins, ne fait pas s'emballer l'auto—et nous passons, doucement... doucement... doncement; cependant que le pen catholique animal, au moment même où nous finissions de le passer, se livrait à un bruyant reniflement qui me douna la chair de poule.

Passe de rencontrer un ours on un serpent à sonnettes! mais un... tanreau, comme dit Gavioche, c'est pas de jeu. Ah! non!...

Enfin, il était écrit que je n'aurais pas, dans ces notes, à décrire les sensations.... bizarres que l'on doit ressentir quand, d'nne hanteur de mille pieds, on dégringole dans nn ravin.

A vrai dire, je m'en réjouis.

Mais, dien! ce que l'incident nous avait mis tous en appétit! Il était vraiment temps que nous arrivions à Murphy pour nous sustenter.

Seulement, notre repas pris, il nous faudra vite déguerpir — c'est-à-dire abandonner totalement notre programme de l'après-midi—si nous ne voulons pas être pris par un immeuse feu qui, après avoir dévoré déjà des centaines d'acres, menace l'existence de la localité.

Tous les habitants sont à la peine depuis la veille au soir pour arrêter dans sa marche le fléan qni, ainsi, vient de les si soudainement menacer.

Au moment où nons démarrons, quelqu'nn arrive à l'hôtel et il semblerait, d'après ses dires, que tout danger serait, pour le moment du moins, écarté.

Sitôt de retour, le soir—car nous sommes rentrés très tard en raison du grand détour qu'il nous fallut faire — mon hôte téléphonait aux fins d'avoir des nonvelles.

A notre grande satisfaction, il était répondu que les choscs prenaient une meilleure tournnre; que l'immeuse feu était en voie d'être définitivement arrêté dans sa marche snr Murphy.

Ah! ce n'est pas tonjours gai, dans les "cauyons" L'Eté, lorsqne s'y déclarent ces immenses fen, c'est une pluie... d'augoisses dans tons les "homes" que le fléan menace.

Mais l'autre pluie, celle qui serait la bienvenue, ne tombe pas, elle. Et, alors, c'est le drame: la maison et ses dépendances flambent tel un feu de paille.

Nombreux sont les habitants de ces si pittoresques régions qni ont eu à vivre ce drame, trois, quatre et cinq fois depuis moins de vingt aus.

Et, cepeudant, ils ne veulent pas quitter ces lieux.

Depnis les randonnées qne j'y fais, je m'explique fort bien cet eutêtement.

A. Maubailly.

(La quite à Mardi prochain.)

Pour mieux vous faire comprendre mou système "Otho-dont-al", je vons engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tons les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA CONTROVERSE FRANCO-ANGLAISE ET LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 5 Août.

Les journaux continuent à s'occuper dé la controverse franco-anglaise. Ils se réjouissent de constater que les deux cabinets sont pleinement d'accord pour placer l'alliance au-dessus de la controverse actuelle, qui est motivée uniquement par un malentendu initial, l'Angleterre considérant à tort que la France a voulu poursuivre une politique isolée, alors que les faits eux-mêmes, pris dans l'ordre chronologique, démontrent clairement que la France n'a jamais songé à une telle politique.

Les journaux font remarquer que la France a fait d'importantes concessions pour rapprocher les deux points de vue et maintenir l'alliance, mais ils déclarent qu'elle ne peut pas se laisser désavouer devant l'Allemagne ni permettra à celle-ci de jouer le rôle d'arbitre dans les discussions franco-anglaises.

Le "Petit Journal" précise que la commission des experts a entendu la thèse britannique. Elle a confronté les divers projets de partage et l'établissement d'une ligne ethnographique qui, autant que possible, ne donnerait pas plus de Polonais à l'Allemagne que d'Allemands à la Pologne.

Le "Journal" fait remarquer qu'au cours de son entretien avec M. Briand, lord Hardinge a déclaré qu'il ne parlait pas seulement au nom de la Grande-Bretagne, mais aussi au nom des Dominions.

LES RETROUSSEURS DE L'EXPRESS PARIS-MARSEILLE.

Paris, 5 Août.

La police française a mis la main sur les bandits qui ont attaqué dernièrement le train Paris-Marseille. Un des bandits, le nommé Menelas Cherrier, a été arrêté à Paris. Deux autres complices de Cherrier ont été tués à Paris par des inspecteurs de la police, dont un a été grièvement blessé.

LA FRANCE ET LE PEROU.

Paris, 5 Août.

Plusieurs journaux commentent et donnent la signification du centenaire de l'indépendance du Pérou.

Ils constatent que Paris l'a célébré en profonde sympathie avec Lima, en raison des liens nombreux et forts unissant les deux pays qui, aux heures tragiques de la guerre, eurent le même idéal et les mêmes espérances.

Ils publient en partie ou intégralement le discours du ministre Cornejo avec des commentaires sympathiques, et soulignent la magnificence du banquet qui réunissait 300 personnes, malgré la chaleur et les vacances.

Le "Figaro" montre le merveilleux passé du Pérou et sa brillante civilisation, ainsi que la culture morale et la distinction des classes dirigeantes et de ses représentants à l'étranger.

"L'Illustration" publie cinq pages d'un carnet de voyage sur le Pérou, accompagnées de cartes et de photographies pitoresques. L'avant-propos rappelle les profondes sympathies du Péron pour la France

LES SOUVERAINS ROUMAINS A PARIS.

Paris, 5 Août.

Les souverains roumains et la princesse Eliane, arrivés incognito à Paris, ont déposé, sur la tombe du Soldat Inconnu, des fleurs cueillies sur les champs de bataille roumains.

ON VEUT COULER TOUS LES NAVIRES EN BOIS DU SHIPPING BOARD.

Washington, 5 Août.

Le président Lasker, du Shipping Board, a proposé à la Commission du budget de la Chambre des Représentants de couler tous les navires en bois construits par le Shipping Board durant les premiers temps de la guerre.

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Madrid, 4 Août.

La situation s'aggrave dans le Maroc espagnol. La "Vos" annonce qu'à la suite d'une sanglante défaite, les troupes ibériques ont dû évacuer Nador et Zeluan, qui étaient considérés comme les clés des positions espagnoles devant Melilla. Un antre journal dit que les Marocains détiennent 5000 prisonniers pour le rachat desquels ils demandent une formidable rançon. Le roi Alphonse a réuni le cabinet.

Abd-el-Kerin, le mystérieux chef des rebelles marocains, est un homme de 35 ans à peine, qui a fait son éducation en France et en Espagne et parle plusieurs langues. On dit qu'il n'est pas ennemi de la civilisation européenne.

Paris, 5 Août.

Le bruit court ici que la situation des Espagnols au Maroc est critique. Une censure rigide est observée tant à l'ambassade d'Espagne qu'au quai d'Orsay.

LE SENATEUR BORAH CONTINUE.

Washington, 5 Août.

Le sénateur Borah, de l'Idaho, a déposé aujourd'hui sur le bureau du Sénat un projet de résolution tendant à réduire les effectifs de paix de l'armée américaine à 100,000 hommes.

POUR LA RECONNAISSANCE DU PRESIDENT MEXICAIN.

Washington, 5 Août.

On raconte ici que les gouvernements français et anglais ont fait des démarches à Washington pour que les Etats-Unis reconnaissent officiellement le président Obregon du Mexique.

UN INCENDIE A NEW YORK.

New York, 5 Août.

Le feu s'est déclaré hier matin dans une "boîte à loyers" du quartier de Bronx. Trois maisons ont été détruites par les flammes On compte de nombreuses victimes quatre morts, tous des enfants, et sept dont les brûlures paraissent mortelles.

LE BRIGANDAGE AU ETATS-UNIS.

Hackensack, N. J., 5 Août.

En auto et accompagné de cinq hommes armés, le payeur de la Barrett Manufacturing Company, à Shadyside, porteur d'une somme de $25,000, était en route pour aller faire la paye du personnel de cette société, quand, vers 11 heures du matin, le convoi fut arrêté par six individus armés. Surprise, l'escorte du payeur ne put faire usage de ses armes; les bandits s'emparèrent de l'argent et réussirent à se sauver en emportant le magot.

Greenville, Ill., 5 Août.

Dans la nuit d'hier, à 9 h. 30, deux bandits armés montèrent, à Beecher City, dans un train de voyageurs du "Baltimore and Ohio Railway" et dévalisèrent le wagon des messageries. Ils ont pu s'approprier pour environ $50,000 en valeurs et en espèces.

SAUTERELLES QUI SE SUICIDENT.

Québec, ' Août.

Des millions et des millions de criquets morts gisent dans la partie basse du fleuve Saint-Laurent. On ne sait à quoi attribuer ce phénomène. A Trois Rivières le fleuve est littéralement couvert d'une rive à l'autre de criquets morts.

New York, 5 Août.

Des experts de New York expliquent la présence de ces millions de criquets morts dans la région du Saint-Laurent de la façon suivante: "Ces criquets ayant tout dévoré derrière eux, arrivèrent devant le fleuve et ayant mal calculé l'énorme saut à faire pour gagner l'autre rive tombèrent à l'eau, alors réalisant qu'ils étaient perdus, ils plongèrent dans le but évident de se noyer."

Petits Echos

Le pique-nique donné par les Sociétés suisses réunies de notre ville a obtenn un très vif succès. Tous nos Helvètes avaient répondu avec empressement à l'appel du Comité d'organiation. La cette a été fructueuse, 1250 dollars environ qui sont venus s'ajonter an capital de la Société Suisse de Bienfaisance.

—M. R. M. Tobin, président de la sectiou nord-californienne dn Comité américain de secours aux Irlandais, annonie qn'il a rerueilli dans sa juridiction $197,179.40.

—Des malfaiteurs inconnns ont volé six faisans dans la volière du Golden Gate Park.

—La police a arrêté le nommé Moïse Hartman, qui avait remis à l'architecte G. T. Stahberg plusieurs chèques tirés sur nne banque où il n'avait pas de provisions.

—Il appert d'une statistique dn Coroner que les autos ont durant la dernière période de douze mois tué 98 personnes à San Francisco.

—A bord du steamer "Tjisondari" les agents de la Prohibition ont saisi 274 bouteilles de gin.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ECHO DE NOTRE FETE NATIONALE.

Le Consul Général de France nous adresse le billet suivant:

San Francisco, le 4 Août.

Cher Monsieur Lusinchi,

Le Président de la République vient de me faire savoir, par l'intermédiaire dn Ministère des Affaires Etrangères, qu'il a été très touché des vœux qui lui ont été adressés par la Colonie Française le San Francisco et celle d'Oakland à l'occasion du 14 Jnillet, et il m'a prié d'être auprès de ces colonies l'interprète de ses vifs remerciements.

Il m'est très agréable de m'acquitter de cette mission qne je vons seral obligé de vouloir bien porter à la connaissance de mes compatriotes.

Votre bien dévoué,
J. Neltner.

Nous recevons, d'antre part, le doenment suivant:

San Fraucisco, le 4 Août.

Monsieur le Rédacteur-en-chef du
Franco-Californien,
330 Jackson St.

Cher Monsieur:

A sa dernière réunion au local de la Bibliothèque Française, 110, rue Sutter, le Comité Officiel de la Colonie Française a, à l'unanimité, voté de chaleureux remerciements à l'adresse du Franco-Californien, qui a si généreusement donné dans ses colonnes la publicité qui a certainement contribué pour beaucoup au grand succès de la célébration.

Le Secrétaire,
H. J. Bazerque.

LA GREVE DES TRAVAILLEURS DU BATIMENT.

La première journée de grève n'a donné lieu à aucun lucident. Ainsi que nous le disions hier, la grève n'est pas générale, puisque le travail continue dans nombre de bâtiments en construction ou en réparation.

Au sujet de la durée de la grève, les opinions sont diverses. Les uns prétendent que cette grève sera nn "fiasco" et disent que les chefs du monvement n'exercent pas grande influence sur la masse des travailleurs du bâtiment. Les autres soutiennent au contraire que le nombre des grévistes va aller en augmentant de plus en plus et qu'avant peu la cessation de travail sera générale.

Qui croire? Nous enregistrons les deux opinions; et même une troisième, celle des gens qui disent que les meneurs ont bien mal choisi leur moment pour déclancher cette grève et qu'ils ont commis là une faute de tactique qu'ils ne tarderont pas longtemps à reconnaître, ce qui les fera revenir à de meilleurs sentiments.

UN AMERICAIN QUI IGNORAIT QUE LES AMERICAINS ONT FAIT LA GUERRE.

Il existe nn Américain qui jusqu'à ces jours derniers ignorait que les Etats-Unis eussent pris part à la guerre mondiale. Cet homme se trouve actuellement à San Francisco, arrivant du Mexique. C'est un mineur qui s'est présenté hier dans un bureau de placement de notre ville pour demander de l'ouvrage.

Il se trouvait au Mexique quand le grand conflit moudial éclata. Peu après, travaillant dans uue mine de l'intérieur de la républiqne voisine, il fut ramassé par les révolutionnaires mexicains, qui l obligèrent pendant plus de quatre aus à ne pas quitter la mine. Là où il était, aucnne nouvelle du dehors n'arrivait Redevenn libre, il quitta le Mexique, et c'est seulement en territoire américain, à Sau Diego, qu'il apprit, non sans surprise, que les Etats-Unis avalent pris part au conflit mondial. Mais à ce moment la guerre était déjà terminée

"SERVICE FLAG".

On nons adresse la communication snivante avec prière d'insérer, ce que nous faisons avec plaisr:

"Demain dimanche, à la messe de 10 h. 30, en l'Eglise française de la rue Bush, aura lieu la cérémoule de la bénédiction du "Service Flag" douné par la Congrégation à Notre-Dame des Victoires eu l'honneur des Poilus de la guerre de San Francisco, morts ou vivants. Ce drapeau sera promené solennellement au conrs d'une procession publique, en l'honneur du Saint-Sacrement, autour de l'Eglise Mission Dolores, 16ème et Dolores, le jeudi 11 Août, à 3 h. 30 de l'après-midi. Tons les Français sont invités à prendre part à ces deux cérémonies."

LE CAFE ET LA PROHIBITION.

D'après les statistiques de la "National Coffee Roasters Association" la consommation de café, depuis la mise en vigueur de la loi de Prohibition, s'est accrue de 21 pour cent aux Etats-Unis.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
5 Août, Clôture.

Paris, francs	12.61
Londres, livre sterling	3.62
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	21.75
Madrid, pesetas	12.95
Hambourg, marks	1.26
Indo-Chine francs	6.85

CE SOIR.

Au South, ce soir, sauterie de famille donnée par les jeunes gens du Lilas Club. Invitation gracieuse est faite à nos compatriotes d'y assister.

REMERCIEMENTS.

Les deux œuvres de guerre locales, "The French War Orphans' Club" et "La Maison Claire de San Francisco", viennent de recevoir de M. le Trésorier du Comité de la Colonie Française, chacune un chèque de Cent vingt-quatre dollars quatre-vingt-cinq cents. Ces sommes ont été prélevées sur les bénéfices réalisés sur la recette du dernier bal de la Fête Nationale.

Mme Pouchan et Mlle Mercey, présidentes de ces deux œuvres, nons prient de dire toute leur gratitude au Comité de la Colonie.

Voilà qui est fait avec le plus grand plaisir.

POUR NOS NEMBODS.

Voici une nouvelle qni fera plaisir à nos amateurs de chasse, qui sont nombrenx dans notre colonie.

On mande de Weaverville qu'il y aurait dans le Trinity County, d'après le rapport du Commissaire des chasses et pêches M. G. O. Laws, plus de 41,000 chevreuils dans ce comté, dont 5000 seulement sont dans des chasses gardées.

LA DISPARITION DU CURE HESLIN DE COLMA.

Le Révérend Père Patrick E. Heslin, curé de l'église catholique de Colma, qui a disparu de son presbytère, mardi soir dernier, dans les circonstances que nous avons relatées hier, serait, paraît-il, détenu prisonnier dans une cave et soumis aux pires traitements, ainsi qu'il résulte d'une lettre reçne par Mgr. Hanna archevêque de San Francisco. Dans cette lettre nne rançon de $6500 est demaudée pour la mise en liberté du cnré Heslin. Mais la police croit que cette demande de rançon n'a été faite que pour dépister la justice. D'après les policiers chargés de suivre cette affaire, notre ecclésiastique serait au pouvoir d'ennemis ayant fait le coup dans un but de vengeance. Dans la lettre reçue par l'archevêque Hanna, il est dit que ceux qui tenteront d'arrêter les personnes qui détiennent le cnré Heslin doivent considérer qu'ils auront les plus grands risques à courir Ils seront reçus à coups de grenades. La missive ajoute qu'on est décidé à faire subir les pires tortnres à ce prêtre.

Le curé Heslin avait-il des ennemis assoiffés à ce point de vengeance? A l'Archevêché on donne cet ecclésiastique comme un excellent prêtre. Dès lors, on se perd en conjectures.

En attendant toutes les recherches faites jusqu'à présent pour déconvrir sa retraite sont restées infructueuses. On annonce cependant que trois arrestations sont à la veille d'être opérées. Trois mandats d'arrestation ont été délivrés aux détectives qui recherchent les auteurs de cet enlèvement mystérieux. Hier soir on annonçait que des détectives étaient en route pour se saisir d'individus présumés coupables de ce crime.

Attendons donc. Le mystère ne tardera pas à s'éclaircir, car nos policiers stimulés par l'opipou publique, émue par l'audace des criminels que recherche la justice, ne négligent rien pour découvrir les traces des misérables bandits.

L'AMNISTIE AU MEXIQUE.

Mexico, 5 Août.

"Las Noticias" annonce que le Président Obregon proclamera l'amnistie pour tous les Carranzistes actuellement aux Etats-Unis qui ont signé le manifeste où étaient exprimés les meilleurs sentiments à l'égard du présent gouvernement mexicain.

DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DU PETROLE AUX PHILIPPINES

De Manille

La Compagnie pétrolière Richmond, qui fait des forages pour le pétrole dans l'île de Boudog, au sud de Luzon, a adressé au gouvernement des îles l'offre d'installer une raffinerie ici pour fournir du pétrole aux armées, à la marine, aux compagnies de navigation et au gouvernement des îles Philippines

Si cette offre était acceptée, le projet de loi actnel aurait besoin d'un amendement, car les clauses existantes prévoient que les dites organisations n'ont la préférence que pour l'achat du pétrole brut.

On s'atteud à ce que le gouverneur Yeater télégraphie au sujet de cette offre au Bureau des Affaires Insulaires à Washington pour demander des instruction.

La Richmoud Company est une succursale de la Standard Oil Co. Elle emploie plns de viugt ingénieurs américains et de nombreux onvriers dans les travaux de forage du sud de Luzon.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 12 juillet 1921.

Un de nos meilleurs avocats du Barreau de Paris, Maurice Bernard, vient de mourir. C'est encore un vieux camarade qui s'en va. Nous avions débuté ensemble devant la Cour d'assises de la Seine en Novembre 1883. Il s'agissait d'une bande de voleurs assez peu intéressante, la famille Saint-Dizier. Il y avait au banc de la défense, Georges Laguerre, Crochard, Bocandé, Le Barazer, Maurice Bernard et celui qui écrit ces lignes. A nous six nous ne faisions pas cent trente ans. Nous étions tous très zélés, mais très émus et avions chacun de notre côté, préparé de beaux morceaux d'éloquence appris par cœur. Nos clients furent, bien entendu, tous condamnés et nous eûmes l, ensemble nos premières émotions de Palais. Ça ne s'oublie pas.

Laguerre, qui était à coup sûr celui qui donnait le plus d'espoir, est mort dans la gêne la plus extrême, après des avatars politiques où il joua sa fortune et son bonheur. Crochard, après s'être fait une réputation méritée d'avocat d'Assises — et n'est pas avocat d'Assises qui veut — est mort il y a quelques années. Bocandé, qui était déjà millionnaire, a augmenté sa fortune dans la finance, et Le Barazer, malgré la soixantaine passée, demeure un des avocats les plus alertes du barreau, toujours sur la brèche. Quant à Maurice Bernard, qui occupait une des meilleures places au premier rang, il s'en va à soixante ans, après une carrière exceptionnellement brillante.

Pendant quarante ans, il plaida tous les gros procès financiers et, à la barre, il jonglait avec les questions les plus épineuses. C'était merveille de l'entendre. Il savait rendre claires les affaires les plus embrouillées. Il était très dangereux pour l'adversaire et un président de Chambre me disait: "Avec ce diable d'homme, il me faut toujours au moins huit jours de réflexion Quand il a fini de plaider, il m'a conquis et je reprends ses arguments dans mon cabinet pour en délibérer avec moi-même."

Maurice Bernard était le petit-neveu de Jules Grévy. Au début, il fut le secrétaire de Me. Lenté, un des meilleurs avocas d'affaires d'il y a quarante ans, et qui plaidait d'une manière brillante et littéraire. Il semblait avoir passé le procédé à son secrétaire devenu un des maîtres à son tour.

Quad il se fit inscrire au stage, il arrivait de Nancy et avait fait ses études avec un autre avocat, qui devait devenir lui aussi un des premiers, Me Raymond Poincaré. C'étaient deux amis, qui attiraient les sympathies par leur délicatesse de sentiments, leur acharnement au travail et — il faut le dire — leur bonté. Depuis le stage, ils n'avaient changé ni l'un ni l'autre. Quand M. Raymond Poincaré était obligé de quitter provisoirement le Palais pour occuper dos postes ministériels, c'est Maurice Bernard qui plaidait ses dossiers. On devine combien ce dernier était occupé.

"Quand je songe, me disait-il le mois dernier que je n'ai jamais eu le temps, même pendant mes vacances, de lire Balzac en entier. Il faudra bien que je me paie ce luxe."

Le temps lui a manqué et il est mort avant d'avoir réalisé son désir; il est mort en plaidant pour ainsi dire. Malgré la maladie qui le tenaillait, il ne voulait pas quitter la barre où il avait remporté de si beaux succès. Les grands procès qu'il a plaidés ne se comptent pas. Il avait été l'avocat de Rochette, sur lequel il avait une opinion particulière, le tenant pour un des grands financiers de notre époque. Ce serait à discuter.

De même qu'il plaidait les dossiers de Raymond Poincaré, il plaidait ceux de Me. Millerand, quand celui-ci était au pouvoir. C'est dire qu'il aurait pu tout obtenir; il dédaigna et sa seule ambition était de plaider avec ce talent supérieur, dont ses proches étaient fiers. C'étai un ami sûr, loyal, bon et fidèle. On peut compter sur les doigts de la main, ceux dont on peut en dire autant.

Se sentant fatigué, il reculait le moment où il allait pouvoir se reposer. Une de ses clientes, Mme Boursin, la femme morganatique du richissime Chauchard, lui avait laissé récemment une dizaine de millions, qui lui auraient facilité les loisirs. Le destin ne l'a pas voulu. Il part dans toute la maturité d'un remarquable talent après avoir obtenu de la vie tout ce qu'il en attendait: l'indépendance conquise par un labeur acharné. Quel brave homme c'était!

Jean-Bernard.

Les Coulisses de la Guerre

La simple liste établie par un érudit des ouvrages publiés en France sur la guerre de 1870 a nécessité un énorme in-octavo. Il est probable qu'il en faudra au moins deux pour la bibliographie de la grande guerre, si un nouveau bénédictin entreprend ce travail. Tous les volumes parus jusqu'à présent ne méritent pas d'être conservés pour les siècles futurs comme ceux de Tacite. Mais il serait injuste de n'en pas signaler un certain nombre assez intéressants pour être lus et gardés.

Parmi ceux-là, nous citerons les cinq volumes de M. Mermeix, édités par la librairie Ollendorff: 1er "Joffre", 2e "Nivelle et Painlevé," 3e "le Commandement unique," 4e "Sarrail et les armées d'Orient," 5e "Les négociations et les quatre armistices." Deux autres sont annoncés en préparation. C'est donc un travail considérable qui est digne d'attention, d'autant plus qu'il tend à jeter des clartés sur des évènements que trop d'intérêts particuliers se sont efforcés de dénaturer.

Le caractère et le rôle des principaux personnages sont définis avec un réel souci d'impartialité. Et des anecdotes nombreuses contribuent à éclairer ce qui était resté obscur pour le public: causes des changements dans le haut commandement, remplacements brusques de ministres, intrigues parlementaires, etc. Aussi pourrait-on appeler ces fragments d'histoire: "Les Coulisses de la grande guerre," en souvenir d'une autre publication retentissante de M. Mermeix. D'ailleurs, il n'est pas surprenant que les théâtres d'opérations aient eu des coulisses — comme tous les drames de l'humanité.

Signalons, par exemple, deux jolis mots de M. Briand, président du conseil, dans le discours — peut-être le plus beau de sa carrière — qu'il prononça au Sénat tenues du 4 au 8 juillet 1916:

"Il y a eu des fautes à Verdun, certes. Qui n'en commit pas? Qui n'en aurait pas commis? Peut-tre deux ou trois hommes qui, malheureusement, ne sont pas au gouvernement."

"Chaque fois qu'un général vient déjeuner à Paris avec un parlementaire, il y a un nouveau candidat au commandement en chef. Je ne savais pas que les militaires eussent tant d'influence sur le pouvoir civil."

Citons encore ce mot du général de Castelnau se présentant lui-même à M. Clemenceau qui faisait une tournée sur le front: "Voici le capucin botté."

Le rôle admirable de ce grand chef militaire au début de l'attaque du Kronprinz contre Verdun (21 février 1916) est bien raconté, avec exactitude. Le général de Castelnau, alors major général des armées, arriva le 25 au matin à Verdun et eut le spectacle d'un désordre effroyable, auquel il sut remédier en quelques heures, justifiant le mot de Galliéni: "Dès qu'il arrive quelque part, la décision et l'ordre le suivent." Il télégraphie au général Pétain, qui l'avait remplacé comme commandant de la IIe armée, de venir immédiatement avec son état-major, et d'envoyer d'urgence toutes ses troupes. Grâce à l'énergie du général de Castelnau, la confiance renaissait et bientôt les efforts de tous arrêtaient les ruées furieuses des Allemands.

Les raisons qui imposèrent la nomination du général de Castel-

(Suite à la 5ème Colonne)

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

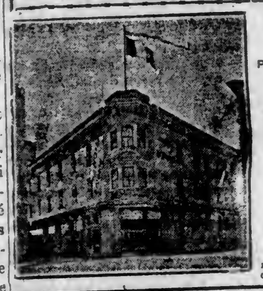
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3812

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 133.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I. Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Comment la Turquie est entrée en Guerre

(Extrait d'un article de la "Revue de Paris," de M. Bompard, ancien ambassadeur de France à Constantinople):

Pendant ce temps, la mobilisation turque se poursuit sous la direction d'officiers allemands. Il en est venu un grand nombre dans le courant du mois d'août. Le gouvernement allemand aurait voulu envoyer en Turquie de véritables unités militaires, mais le gouvernement bulgare ne s'y prête pas; il laisse seulement passer des marins habillés en ouvriers, leurs armes transportées séparément; le gouvernement roumain ferme les yeux sur des transits de même nature et, à la fin du mois d'août, il y avait déjà en Turquie un noyau de troupes allemandes composé de plusieurs milliers de soldats d'élite et de spécialistes de tous genres, avec les services administratifs correspondants, pour l'armée de terre et pour l'armée de mer. Les Allemands étaient maîtres des Dardanelles placées sous l'autorité effective d'un colonel allemand du nom de Weber que, pour les besoins de la cause, l'on qualifiait de eber pacha.

Pour ce qui est de la neutralité, Djavid bey y demeure fermement attaché; il en est le champion attitré au sein du cabinet. Par contre, Djemal pacha, ministre de la marine, sur qui je comptais aussi, s'en détache.

Talaat et Enver avaient fait miroiter l'Egypte à ses yeux; ils lui destinent le commandement de l'expédition qui irait s'en emparer. L'imagination de Djemal pacha prend aussitôt feu. Dès lors, il n'a plus cure de la neutralité. Certes, il continue à en promettre le maintien; Talaat et Enver n'en font-ils pas autant? Quand Talaat était pris en flagrant délit de mensonge, il était le premier à en rire. "C'est pour la patrie," vous disait-il avec une aimable bonhomie.

Tandis que le grand vizir rêve indolemment dans son palais de Yeni-Keui, du Khédiviat restitué à son légitime possesseur, Djemal pacha n'hésite pas, dans ses projets, à usurper pour lui-même le trône d'Egypte et, dans cet espoir, il pousse fiévreusement les préparatifs de l'expédition qui doit l'y asseoir.

Au milieu de septembre, la mobilisation était à peu près terminée. La Turquie n'avait plus de raison valable à donner pour ne pas entrer en guerre. Le marquis Palvavicini et le baron de Wangenheim insistent vivement pour qu'elle s'y décide en conformité de ses engagements. Mais le grand vizir y répugne; Talaat n'est pas pressé; Djemal n'est pas encore prêt; seul Enver est disposé à marcher, comme il l'était au premier jour.

Pour s'éclairer sur les péripéties de la guerre, Enver pacha a Liman von Sanders et les officiers allemands attachés à l'état-major général. Dans son cabinet, sur les vastes tables, sont étalées les cartes des divers fronts. Là, chaque matin, le maréchal Liman et les officiers allemands du Séraskiérat viennent commenter les communiqués reçus, pendant la nuit, du grand quartier général allemand relié par la télégraphie sans fil au "Corcovado" qui est mouillé devant l'ambassade d'Allemagne à Thérapia.

Je me rappelle être entré dans le cabinet d'Enver pacha un matin du début de septembre, au moment où la séance journalière venait de prendre fin. Les gros rires des officiers allemands mis en gaieté par les exploits qu'ils avaient décrits, se faisaient encore entendre. A ma vue, les rires s'éteignent; les officiers se redressent dans une attitude de raideur qu'ils imaginent sans doute pleine de dignité, mais leurs visages restent rayonnants et, à leur air satisfait, on aurait pu croire qu'ils avaient gagné eux-mêmes la bataille dont ils avaient dessiné les mouvements au crayon bleu, sur la carte de Champagne devant laquelle je me trouve en entrant. Nous étions à la veille de la Marne.

Pendant qu'Enver reconduit le maréchal et ses aljoints, j'examine la carte, couverte de traits bleus figurent des flèches: au centre les flèches, toutes droites, sont dardées au sud de l'armée française en retraite, tandis qu'à l'est et à l'ouest, des flèches courbes, dénommées Kronprinz, von Bulow et von Kluck en enveloppent les flancs. Enver pacha, se dirigeant vers sa table de travail, m'invite à l'y suivre, mais je reste devant la table aux cartes et lui dis.

— Ces messieurs vous décrivaient les opérations?

— Oui, me répondit-il simplement en cherchant à m'entraîner.

— D'après leurs dessins, continuai-je sans bouger, il est facile d'imaginer de quelle façon ils les comprennent.

Enver pacha voyant que décidément il ne peut éviter la conversation sur ce sujet délicat, en prend son parti et il m'explique comment les officiers allemands considèrent que l'armée française, débordée sur ses deux ailes et serrée comme dans un étau, est vouée à la destruction. Puis, par un sentiment de courtoisie inhérent à tout Turc, il ajoute:

— Ces messieurs ne tiennent pas compte d'un revirement toujours possible. Hier encore, n'avons-nous pas vu Tchaltaldja succéder à Lulé-Bourgas?

L'amiral Suchon ne devait pas demeurer en reste. De la mer Noire, il télégraphie par T. S. F. qu'il arencontré, au sortir du Bosphore, un navire russe porteur d'une cinquantaine de mines, que ce navire l'ayant attaqué, il l'a coulé. Quatre officiers et soixante-dix hommes recueillis à son bord avouent qu'ils venaient miner l'entrée du Bosphore. C'est donc à titre de représailles qu'il est allé bombarder Théodosia et torpiller la canonnière "Donetz."

A la nouvelle de l'attaque d'Odessa, les ambassadeurs de la Triple Entente se réunissent et décident de faire savoir aussitôt au grand vizir qu'ils demandent leurs passeports et qu'ils quitteront Consantinople, à moins que le gouvernement ottoman ne s'engage à renvoyer de Turquie tous les militaires allemands de terre et de mer, de tous grades et de toutes armes

LES COULISSES DE LA GUERRE

(Suite de la 2me colonne)

nau au poste important de major général des armées, en décembre 1916, malgré l'opposition des coteries politiques, sont bien exposées:

"Castelnau, c'est le défenseur de Nancy, le vainqueur du Grand-Couronné, le général qui, au sud d'Arras, à la fin de septembre et en octobre 1914, avait victorieusement arrêté le retour offensif que les Allemands tentaient sur notre gauche après la bataille de la Marne; qui, plus tard, avec les faibles moyens en artillerie lourde mis à sa disposition, avait fait rendre à l'offensive de septembre 1915, en Champagne, tout ce que nous pouvions en espérer: rupture de la première ligne, affirmation nouvelle de la supériorité du combattant français sur son adversaire. A ces titres militaires s'ajoutaient, pour recommander Castelnau, l'estime profonde de ses camarades qui unanimement / louaient son esprit de justice, sa conscience scrupuleuse, quelques-uns disaient "sa vertu"; enfin la mort glorieuse de deux de ses fils tombés à l'ennemi, la fermeté avec laquelle il avait continué d'exercer son commandement auprès de la civière où reposait le corps d'un de ses enfants (scène popularisée par la gravure), pensant à ses devoirs avant de penser à sa douleur, lui avaient attiré la syympathie respectueuse de l'opinion dans les rangs de l'armée et dans le pays. Le nom de Castelnau était après celui de Joffre et avec celui de Foch le seul qui eût passé par dessus le barrage de la censure pour entrer dans la popularité."

Ces lignes traduisent les sentiments d'admiration qu'a inspiré le général de Castelnau à tous les officiers et soldats qu'il a commandés et qui ont propagé leur vénération enthousiaste dans la France ntière

Beaucoup d'autres pages de l'œuvre de M. Mermeix méritaient d'être citées, d'une heureuse inspiration aussi de discrète ironie pour les ambitions et les intrigues d'hommes trop connus, malheureusement pour eux.

Georges Doutremont.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloussements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.— Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 621, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
F. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
600 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me at 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-328 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 28 —

PREMIERE PARTIE

XV

— Vous craignez les courants d'air, docteur? demanda le comte en souriant

— Je crains qu'on ne nous écoute, voilà tout.

— Il s'agit donc de choses graves.

— C'est selon.

— Dites-les.

— Elles vous intéressent plus que moi.

— Qu'y a-t-il?

— Il y a que jusqu'ici je ne savais pas trop où nous allions avec cette aventure diabolique, et que maintenant..

— Maintenant?

— J'ai bon espoir.

— Vous croyez?

— Ça marche.

— Qu'est-ce qui marche, docteur?

— Moi d'abord.

— Comment?

— Je ne parle pas de mes courses. On ne voit que moi sur les chemins depuis trois semaines.

— C'est vrai.

— Je ne vous cacherai pas que j'ai fait les progrès énormes dans la confiance de ma clientèle.

— Vous la méritez, docteur, insinua Vanuoise avec une nuance d'ironie.

— Je ne la mérite pas, dit effrontément le Limousin, mais je l'ai. C'est l'important. Ici, ce Georges Dambert est devenu mon ami. Là-bas, la duchesse ne jure que par moi. Le major Campayrol par-ci; ce bon docteur Campayrol par-là. La jeune personne elle-même n'écrirait pas une ligne sans me consulter. C'est si vrai qu'elle m'a pris pour sa boîte aux lettres...en cachette, bien entendu.

— Ah!

— C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire.

— Et à qui écrit-elle donc en cachette?

— Vous vous en doutez bien un peu?

— A ce Georges Dambert?

— A son amoureux, parbleu! Il tient de la place jusque-là dans notre affaire on ne peut pas le nier.

— C'est certain.

— Or, que nous faut-il avant tout? L'évincer, sans espoir de retour, afin d'en débarrasser le terrain.

— Sans doute.

— Eh bien! cher monsieur, ce n'est pas déjà si facile... car la demoiselle y tient... et je conçois ça. Un beau gars, saperlotte!

— Je ne prétends pas le contraire.

— Mlle de Charnay est pétrie de qualités. Entre ses qualités, elle a un excellent petit cœur d'or et, l'ayant donné, elle ne veut pas le reprendre.

— Elle vous l'a dit?

— Elle fait mieux... elle l'écrit.

— Comment l'avez-vous su?

— Oh! bien simplement, comme vous pouvez le savoir vous-même, en lisant sa lettre!

— C'est une violation indigne!

— En êtes-vous encore là?

— Dame!

— Vous avez des scrupules?

— Mais!...

— Avec des scrupules on n'arrive à rien, je vous en préviens.

— C'est connu.

— Débarassez-vous donc des vôtres, s'il vous en reste. Qui veut la fin veut les moyens. Au surplus, je crois vous connaître comme ma trousse. Ce n'est pas votre conscience qui vous arrêtera. Faites comme votre serviteur: Lisez.

Vaunoise n'hésita pas.

Une légère rougeur colora seulement sa peau chaude et bistrée par le grand air.

Il était bon gentilhomme et se conduisait comme un laquais sans délicatesse.

Le major l'examinait d'un air de pitié.

Quand le comte eut fini, il replia la lettre et la remit au docteur.

— Qu'en pensez-vous? demanda le Limousin?

— Et vous?

— Je pense que si je remets ce poulet à notre homme, vous pouvez faire votre deuil de vos espérances. Il prendra patience, selon les conseils de cette petite, qui s'exprime comme la raison même. Plus tard la correspondance s'établira et la place deviendra imprenable.

— Alors, dit brutalement Vaunoise, je regretterai de n'avoir pas laissé ce Dambert où je l'ai trouvé. Il avait des chances d'y rester.

— Ah! fi! cher comte!

— Ne disiez-vous pas?...

— Il faut de l'humanité, saperbleure!

— Et votre proverbe: Qui veut la fin veut...

— Les moyens?

— Oui.

— Il en est d'autres.

— Je n'en connais pas.

— Etes-vous de si peu de ressources? D'abord on peut ne pas remettre cette lettre...

— En effet.

— Ensuite. on peut la remplacer...

— Comment?

— Par une autre. saperjeu!

Le comte fronça le sourcil.

— Il s'agirait d'abord de l'écrire, dit-il avec dégoût. C'est un faux, bel et bien. Et en outre. il nous faudrait des confidents. des complices!

— Un seul, déclara Campayrol.

— Qui donc?

— Moi.

— Vous pourriez?...

— Lisez, dit encore le major avec une tranquillité parfaite.

— Vaunoise prit une lettre beaucoup plus courte que l'autre et la parcourut non sans quelque défiance.

Mais dès la première ligne son visage exprima une stupéfaction profonde. Il était impossible de surprendre entre les deux écritures la moindre différence.

Voici ce que contenait la seconde:

"Mon cher Georges,

"J'ai bien réfléchi depuis notre entrevue. Vous devez être irrité de mon refus de vous suivre. Pouvais-je agir autrement et sacrifier inutilement ce que vous m'avez laissé d'honneur aux yeux du monde?

"Hélas! plus j'y songe et plus je comprends que tout nous interdit de nous revoir au moins de longtemps. Peut-être l'avenir nous réserve-t-il des jours meilleurs. Le présent est désolant et me désespère.

"La duchesse est bonne pour moi. La quitter ce serait traîner dans la boue le nom que je porte, payer sa bienvaillance et son pardon d'une noire ingratitude.

"Je ne m'en sens pas le courage.

"Adieu, mon cher Georges, brûlez ma lettre Je vous sais homme de cœur et d'honneur. Nous avons caressé une chimère! Ayons la force de l'oublier en attendant des jours de liberté qui viendront peut-être.

"Votre malheureuse amie.

"B..."

Vaunoise approuva d'un geste.

Le major reprit:

— Que dites-vous de cette première aux Corinthiens? Est-ce assez proprement stylé? Croyez-vous qu'elle sente bien la rupture qui s'impose? Peut-on mieux faire sentir que le caprice s'éteint dans la réflexion. que ce qu'on a pris pour de l'amour n'était qu'une simple surprise des sens! Le mot de chimère u'indique-t-il pas la distance qui ne peut être franchie? L'effet de cette épitre ne doit-il pas être de provoquer une explosion de colère chez cet amoureux subalterne auquel on dit son fait en termes choisis? Vous êtes homme d'honneur, écrit Mlle de Charnay. Cela ne signifie-t-il pas: Vous m'avez fait assez de mal. Je n'étais qu'une enfant. Renoncez à moi de votre plein gré. Ce serait une infamie d'user des droits que j'ai pu vous donner et d'une parole engagée à la légère. Si vous avez du cœur. rendez-la-moi!

— Ah! fit Vaunoise étourdi. je ne vous supposais pas tant de mérites. et vous êtes un maître homme!

— Vous en verrez bien d'autres, saqueurbleure! s'écria le major, mais, cher moisieur. à une condition.

— Ah! fit le comte, subitement refroidi et fixant Campayrol, il y a une condition?

— Sans doute. Vops reconnaissez le mérite. et vous n'avez pas tort. Sans moi. j'ose le dire, vous ne sortiriez jamais de l'affaire. Il est naturel que j'en profite.

— Je croyais que...

— ...nous étions convenus d'une somme? acheva le major.

— En effet

— Dérisoire, cher monsieur, tout à fait dérisoire, sur un projet en l'air. sans consistance. Or. ce projet prend corps... mon influence grandit... j'ai mes renseignements. et voici ce que je viens vous dire.

— Voyons.

— Vous êtes ruiné... à fond.

— Soit, fit sèchement Vaunoise. Après?

— La fortune qui repose sur la tête de Mlle de Charnay est princière, monumentale...

—Continuez.

— Pour vous la faire obtenir, il faut un miracle d'adresse. Vous ne nierez pas ce point?

— Nullement.

— Bien. Qu'est-ce que vingt mille francs de rentes dans cette fortune? Une bagatelle.

— Vous les voulez?

— En cas de succès. oui.

— C'est votre dernier mot?

(A Suivre).

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3656; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St. Phone West-4738; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon; F. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsieu; C. Lamaysou; J. Pinet.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations Garanti
Ouvert la samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6ma Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.
Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
321 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4689

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3369
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6518

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 133
Résidence Phone: Sunset 8889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., la Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LA QUESTION DES PASSEPORTS.

La guerre a ressuscité le passeport, l'exigence administrative la plus insupportable pour les Français qui voyagent à l'étranger et pour les étrangers qui visitent la France, qui y séjournent ou qui y viennent pour leurs affaires.

On ne saurait croire quelles démarches, quels ennuis, quelles tracasseries subissent ceux qui ne sont pas au courant des formalités à remplir pour établir ou simplement pour faire viser un passeport. Il manque toujours une pièce, une signature, un cachet. Les cas de refus sont aussi nombreux que le fonctionnaire veut les soulever.

Pour excuser toute cette paperasserie, on prétend que le passeport est utile pour la surveillance des indésirables.

C'est faux, car les indésirables ne se servent jamais du passeport, pour l'excellente raison qu'il est un danger pour leur sécurité. Quand les communistes russes ou allemands ont voulu pénétrer en France, ils ont loué une auto et ont passé la frontière.

Un malfaiteur qui quitte la France pour retourner chez lui, n'ira jamais confier à son consul qu'il désire fouler le sol où l'attend la prison.

Donc l'obligatoin du passeport n'a d'inconvénients que pour les honnêtes gens, comme le port d'arme.

Pourtant, on ne peut pas supprimer le passeport, pour l'unique raison qu'il constitue un sérieux appoint dans le budget des recettes.

Chaque fois qu'un Anglais résidant à Paris, veut aller à Londres, ça lui coûte 2 fr. 40 pour le seul visa.

Le budget a besoin de ces 2 fr. 40, souvent répétés.

Que cette somme soit considérée comme un juste impôt de résidence, soit; mais alors qu'on simplifie son recouvrement; que celui qui sort de France n'ait qu'à pénétrer dans le premier bureau de poste venu, qu'il y achète le timbre que la Préfecture délivre et qu'il le colle lui-même sur son passeport. Ainsi tout le monde sera satisfait.

Mais voilà! Que fera-t-on du fonctionnaire qui est chargé d'humecter le timbre?—L. T.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général, 110, Sutter St.

AGUERRE, Jean
ARNAL, Jean
BOLOQUI, Salvador
BONNET, Jean
BRANGER, Etienne
CHUTCHURU Dominique
CUNCHINADE, Jean Pierre
CURUTCHET, Jean
DUSSARRAT, Nicolas
HACK, André
HOUNAU, Bernard
HUD'HOMME, Auguste
LARRONTURON, Jeanne (épouse Beril)
LENGOUST, Pierre
MARCELAC, Jean
MARTIN Veuve (née Marie PHILIPPE)
MAURS, Adolphe Calixte
TALOT, André François Louis Maurice

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'

LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont convoqués en séance ordinaire, le **MARDI 9 COURANT**, à 8 h. 30 du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

A l'Ordre du Jour: Affaires très importantes.

Chaque membre doit se faire un devoir d'être présent.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boîte carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $8.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume

(730 Pages, 900 Gravures, 32 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal. ... ...

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

On Demande

Un **OUVRIER BOULANGER.**
S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St., près de Valencia.
2909

Un **HOMME** pour marquer le linge et faire les paqcets.
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.
2899

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
Cleaning Co, 20th & Bryant Sts.
S'adresser à City of Paris Dyeing & 2895

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.
2894

Divers

DAME AMERICAINE, professeur, désire prendre **PENSION** et **CHAMBRE** dans bonne famille.
Ecrire à L. Sents, P. O. Box 2543.
2907

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.
S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.
2868

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.
Pour tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.
2904

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion. S'adresser au bureau du journal.
2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.
S'adresser au bureau du journal.
2865

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 p. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, **Glen Ellen**

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 5 Août 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Baillou, Mrs M.
Clement, Th. (3)
Coig, Henri
Guichot, Pierre
Maisin, M. (2)

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 160 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 53 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 70x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 26x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et pâturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.

4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x100, coin de rue, location centrale.

800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.

9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.

14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.

3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½. A vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1537 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'**ECOLE WASHINGTON**, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

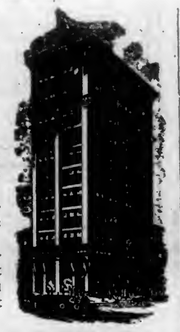
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Room 1012, French American Bank Bldg, 110 SUTTER ST.

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillotte.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952, West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREBRE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

AUG 11 1921

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840.

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 7 AOUT 1921—SUNDAY, AUGUST 7, 1921. No. 182

L'ASSASSINAT POLITIQUE

M. A. de Guilleryille, envoyé spécial du "Temps" à Berlin, signale la constitution en Allemagne de sociétés d'assassinat patriotique sur les agissements desquelles on ne saurait trop attirer l'attention du public—du public américain surtout—étant donné que nos confrères de langue anglaise, même les mieux informés semblent ignorer jusqu'à l'existence de ces organisations. Sans doute les journaux des Etats-Unis ont mentionné la récent assassinat du commandant Montalègre et les divers attentats contre les officiers et fonctionnaires français en Haute-Silésie, mais ils paraissent considérer ces crimes comme étant le fait d'énergumènes agissant isolément et poussés par la haine que leur inspire l'étranger venu s'installer chez eux. Or, on se trouve bien en présence d'un mouvement parfaitement organisé, d'assassins obéissant à un mot d'ordre.

Déjà, l'an dernier, on avait, on se le rappelle, essayé de provoquer des accidents d'auto ou de voiture contre les Français. En Bavière, on avait poignardé, ou bien jeté à l'eau, des individus suspects d'avoir dénoncé aux commissaires interalliés des dépôts d'armes clandestins. En Haute-Silésie, dit l'envoyé pécial du "Temps", pendant les dernières six semaines, des Allemands "traîtres à leur patrie", ont été exécutés par les soldats du général Hœfer.

* * *

M. de Guilleryille nous apprend aussi que dans les brasseries où se réunissent les étudiants et les anciens officiers on est plein d'admiration pour les méthodes du "sinn feiner". Il faut, dit-on, les appliquer aux oppresseurs de la patrie allemande, faire régner la terreur dans tous les territoires occupés. Un vieux journaliste, qui a longtemps vécu en Italie, enflamme chaque soir son auditoire en racontant les hauts faits des "carbonari" sous la domination autrichienne en Lombardie. Un représentant de la France en Bavière reçoit régulièrement l'assurance "qu'on lui fera son affaire". M. de Guilleryille lui-même, que le "Tageblatt" attaque violemment, est fréquemment l'objet des mêmes menaces.

L'envoyé spécial du "Temps" dit qu'il a gardé longtemps le silence sur ce qu'il savait pour ne pas être accusé de pessimisme et d'esprit alarmiste. Cependant, il lui semble qu'après Beuthen, après Leipzig, il conviendrait de ne plus laisser dans l'ombre les préparations d'attentats nouveaux.

D'ailleurs, pour convaincre les incrédules, M. de Guilleryille a traduit, à leur intention, les principaux passages d'un article de l'"Allgemeine Zeitung für Mitteldeutschland", où l'on peut lire:

L'Entente, et surtout les Français, écrit-il, son en train de transformer les 60 millions d'Allemands en autant d'Irlandais! Comme ceux qui combattent contre la tyrannie britannique, les Allemands aussi pratiqueront: œil pour œil, dent pour dent!

Ici et là surgissent des organisations secrètes. Des traîtrés disparaissent mystérieusement pour avoir livré des armes à l'Entente. On snpprime également d'antres ennemis de la patrie! A Berlin, il y a eu toute une série de menrtres dont on ne découvre pas les auteurs. On sait seulement que les victimes avaient touché de l'argent de l'Entente. En Silésie, il y a des "kommandos de chasse" qui font trembler les conpables. En Rhénanie, des Français blancs ou de couleur prestement poignardés au œnr font un plongeon dans le Rhin sans avoir le temps de pousser un cri!

Ce journal appartient au syndicat de publicité du fameux capitaliste allemand, M. Hugo Stinnes. L'appel public à l'assassinat est fait sans le moindre détour, sans que les autorités allemandes osent intervenir. Que pèse d'ailleurs le pouvoir du faible chancelier Wirth en présence de la toute puissance de M. Hugo Stinnes, surnommé le Kaiser du Reich? Mais si la justice hésite à intervenir, le gouvernement français, lui, a pour premier devoir de défendre ses officiers et ses fonctionnaires contre des assassins.

Pour être juste, il faut dire que déjà M. Briand a remis à ce sujet au ministre Rosen une note énergique qui a produit, à Berlin, dit M. de Guilleryille, une certaine impression. Mais si ce premier avertissement ne suffit pas, le Gouvernement français serait bien coupable en n'agissant pas, en n'employant pas les moyens de force, les seuls que les Boches comprennent et qui, en Bochie, donnent les meilleurs résultats.

A. LUSINCHI.

Etats-Unis et Etranger

L'ANGLETERRE ET LA RECONCILIATION FRANCO-ALLEMANDE.

Londres, 6 Août.

Il est aujourd'hui acquis que l'article sensationnel du "Daily Telegraph" dans lequel ce journal préconisait la réconciliation franco-allemande à tout prix et demandait à la France de renoncer aux sanctions rhénanes, avait été inspiré par l'entourage de Lloyd-George.

Les conservateurs se montrent très surpris de cette persistance à fausser les résultats de la paix.

NICOLAS LENINE VEUT VOYAGER.

Copenhague, 6 Août.

On mande de Reval que Nicolas Lenine, le Premier bolchevik, a l'intention de se rendre en Ecosse pour se reposer et qu'il compte demander aux autorités britanniques la permission de séjourner pendant quelque temps dans le Boyaume-Uni.

LAMENTABLE STATISTIQUE INDUSTRIELLE RUSSE.

Helsingfors, 6 Août.

D'après des données statistiques publiées par le Gouvernement des Soviets, il y avait, en 1920, en Russie Soviétiste 4,470 fabriques de produits chimiques employant 175,000 ouvriers. Sur ces 4,470 usines il n'y en avait cependant que 1,130 en activité. Avant la guerre on comptait 4,838 grands établissements employant 317,000 ouvriers. De ces 4,838 établissements, 2,154 se trouvaient être nationalisés vers la fin de 1920. Par suite du manque de combustible, les prévirions pour l'année en cours sont très pessimistes. An 1er Avril de cette année, le nombre des ouvriers n'était plus que de 105,000. Au 1er Mai, il se trouvait encore diminué. 7.3% des produits chimiques sont employés à la fabrication des munitons, c'est-à-dire stérilisés.

FEUX DE FORET EN ALLEMAGNE.

Berlin, Août.

Un terrible incendie fait rage dans la forêt de Tœtobulgérad, Prusse Occidentale. Jusqu'à présent on n'a pu se rendre maître du feu, qui menace de destruction cette grande forêt.

L'AFFAIRE DE L'EXPRESS PARIS-MARSEILLE.

Paris, 6 Août.

L'inspecteur de police qui avait reçu un coup de feu en procédant à l'arrestation des bandits qui attaquèrent dernièrement l'express Paris-Marseille a succombé à ses blessures.

L'AMBASSADEUR HARVEY A PARIS.

Londres, 6 Août.

M. George Harvey, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, est parti ce matin à Paris pour aller assister au Conseil Suprême de l'Entente.

LES POSTIERS ET LES WAGONS POSTAUX EN FRANCE.

Paris, 6 Août.

Dans les milieux postiers affiliés à la Confédération Générale du Travail on prépare une action pour que les wagons postaux soient placés, non pas en queue du train, mais au milieu. Les postiers assurent que les récents accidents dans lesquels un certain nombre d'entre eux ont trouvé la mort, sont dûs à ce que les wagons postaux qu'on place en queue du train sont trop légers pour tenir la voie.

La Compagnie du Nord a déjà donné satisfaction à ce desiderata en décidant que les wagons postaux seraient désormais intercalés entre des wagons lourds.

LE PRESIDENT DU CONSEIL ITALIEN A PARIS.

Rome, 6 Août.

M. Bonomi, président du Conseil, et le marquis de la Torretta, ministre des affaires étrangères, sont partis ce soir pour Paris où ils vont assister à la réunion du Conseil Suprême de l'Entente.

LE CONCOURS DE TIR DE LYON.

Lyon, Août.

Les tireurs américains qui doivent prendre part au concours de tir international devant avoir lieu ici sont arrivés venant de Coblence sous le commandement du colonel Snyder. Aussitôt arrivés, les Américains se sont exercés. Les tirs commenceront samedi prochain pour se terminer le 17 août.

LE NOUVEL OPERA DE MASCAGNI.

Rome, 6 Août.

La nouvelle œuvre de l'éminent compositeur italien Mascagni est intitulée "Vestilia". L'action se déroule à Rome. L'opéra se compose d'un prologue et de quatre scènes. Les librettistes sont MM. Targioni Tezzetti et Guido Menasci.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

LA TRANSMISSION DE PHOTOS ET DE DOCUMENTS PAR T. S. F.

Annapolis, Md., 6 Août.

La transmission de photographies et de documents écrits en fac-simile par T. S. F. à travers l'Atlantique est maintenant un fait accompli. Deux expériences ont déjà donné les meilleurs résultats. Une photographie et un message écrit ont été envoyés par T. S. F. de la puissante station d'Annapolis au poste français de la Malmaison. Deux ingénieurs du gouvernement français se trouvent en ce moment à Annapolis pour procéder à de nouvelles expériences. La première expérience de cette nouvelle invention a consisté en une transmission d'une vue du récent match Dempsey-Carpentier qui a été reçue en France et reproduite dans le "Matin". Cette reproduction n'ayant pas été parfaite, c'est pourquoi l'expérience a été renouvelée jeudi dernier. Cette fois on a transmis le fac-simile d'un message écrit au "Matin" de Paris, qui vient de répondre que le message est parvenu et qu'il a été parfaitement reproduit.

AUTOUR DE LA NOUVELLE LOI AMERICAINE SUR L'IMMIGRATION.

On sait qu'en mai dernier de nouvelles mesures restrictives de l'immigration ont été mises en vigueur en Amérique. Aux termes des dispositions édictées, le nombre des étrangers autorisés à entrer aux Etats-Unis se trouve considérablement réduit. L'Italie, qui fournit chaque année un contingent très élevé d'émigrants, est particulièrement touchée par la nouvelle loi américaine.

Or, le commissariat italien de l'émigration, prenant prétexte de cette loi, cherche, depnis son application, à écarter systématiqnement tous les navires étrangers du trafic d'émigration, leqnel était jusqu'ici assuré par les pavillons italien, français et anglais, dans les proportions approximatives que voici: navires italeins, 63 p. c.; français, 25 p. c.; anglais 12 p. c. Il avait été proposé, lors d'une réunion tenue au commissariat de l'émigration, par les représentants des compagnies italiennes de navigation, d'effectuer snr ces bases la répartition, entre les divers pavillons, du contingent d'Italiens admissibles annnellement aux Etats-Unis. Rien n'eût été plus équitable qu'une telle transaction. Malheureusement, l'avis de ceux qui, dans cete même réunion, proposèrent d'éliminer complètement les navires étrangers et de répartir le pourcentage d'émigrants italiens uniquement entre les compagnies nationales, semble l'avoir emporté.

Nulle décision de principe n'a été prise, il est vrai, par le gouvernement italien. Mais, en fait, le commissariat de l'émigration a été autorisé à agir comme si une telle décision était intervenue En effet, le mois dernier, les départs des paquebots étrangers transportant des émigrants à destination des Etats-Unis avaient été supprimés, tandis que quatre bateaux italiens, enlevant à eux seule la presque totalité du contingent d'émigrants admissible en Amérique pendant les mois de juin et juillet, ont été autorisés à partir.

D'autre part, il a été formellement interdit à tout Italien de s'embarquer sur des navires étrangers se rendant aux Etats-Unis; non seulement les émigrants, mais même les passagers de classe so voient refuser l'accès des paquebots français dans les ports d'Italie. C'est ainsi qu'un diplomate italien qui voulait s'embarquer le 4 juillet sur un navire français, où il devait occuper une cabine de luxe, a dû annuler son engagement; de même, plusieurs passagers de première classe ont été, au dernier moment, empêchés de partir sur des bateaux français. Quant aux voyageurs désirant s'embarquer dans des ports étrangers les passeports leur sont le plus sonvent refusés. Il est même arrivé que des Italiens ayant pris passage sur un navire français dans un de nos ports ont été forcés à débarquer dans un port italien où ledit navire faisait escale.

Ces faits montrent clairement que le boycottage en règle de notre pavillon a été organisé en Italie, pour ce qui concerne le trafic d'émigrants et de passagers de classe entre ce pays et l'Amérique. Les intérêts de notre marine marchande en Italie sont donc gravement menacés Les mesures quelque peu arbitraires appliquées par le commissariat de l'émigration s'expliquent d'autant moins que le gouvernement français s'est tonjours montré extrêmement conciliant envers l'armement italien. Ainsi, pour ne citer que cet exemple, certaines dispositions de notre loi de 1907 sur la sécurité de la navigation —loi qui est pourtant applicable, dans nos ports, aux bateaux étrangers, sauf convention expresse de réciprocité — comportent des charges qui ne sont point imposées aux navires italiens lorsqu'ils viennent en France.

Le "Temps", auquel nous empruntons les renseignements qu'on vient de lire, déclare que d'une manière générale, il est regrettable que les relations commerciales et maritimes françaises avec l'Italie soient troublées par les procédés qu'il signale. Il est toutefois persuadé qu'il suffira aux représentants de la France d'attirer l'attention du gouvernement italien sur les faits ci-dessus relatés et sur les inconvénients qui risquent d'en résulter dans les rapports économiques entre les deux pays, pour qu'nn arrangement de nature a satisfaire les deux parties pnisse rapidement intervenir.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LES DERNIERS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS DE LA SAISON.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shehil Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

28 Août—Excursion des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park.

* * *

C'est dimancho prochain que la Loge Franco-Américaine donnera, au Shell Mound Park, son grand pique-nique annuel.

Le Comité d'organisation se trouve être ainsi composé:

J Lauray, président; J. Sabathe, 1er vice-président: F. Lassègues, 2ème vice-président; L. Vorgez, secrétaire; G. Soulié, trésorier.

Que nos compatriotes se préparent.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaires des Sociétés françaises de San Francisco et d'Oakland do nous informer, aussitôt qu'elles les auront arrêtées, des dates auxquelles elles donneront leurs bals pendant la saison 1921-22.

LA VACCINATION N'EST PAS OBLIGATOIRE DANS NOS ECOLES.

On mande de Sacramento que M. Will C. Wood, surintendant de l'Instruction publique en Californie, se conformant à la loi votée par notre Législature à sa dernière session, a décidé que la vaccination n'est pas obligatoire ponr les élèves admis dans les écoles publiques de notre Etat.

RENFORTS POUR LA FLOTTE DU PACIFIQUE.

Les autorités navales de notre ville annoncent que les trois superdreadnaughts "Arizona", "Nevada" et "Oklahoma", partis de Callao, Pérou, pour se rendre dans les eaux du Pacifique, via canal de Panama, seront affectés aux forces navales permanentes américaines du Pacifique.

Ces trois navires de guerre sont placés sous le commandement du vice-amiral A. F. McDonald.

UNE NOUVELLE BANQUE A SAN FRANCISCO.

Sous le nom de "Liberty Bank de San Francisco" une nouvelle banque vient de se fonder dans notre ville avec un capital de $2,000,000, dont la moitié a été versé.

EMPLOYE INFIDELE.

Le nommé Charles F. McKensee, 45 ans, ancien receveur du bureau auxiliaire des postes situé à l'angle des rues Hayes et Labuna, qui s'était rendu coupable de détournements de fonds s'élevant à $481.36, a été condamné hier à 500 dolars d'amende par le juge fédéral Rudkin Ce magistrat tenant compte que McKenzio est père de famille et que ses antécédents étaient excellents a déclaré vouloir faire preuve d'indnlgence à l'égard de l'ex-employé des postes.

PARFUMERIE FRANÇAISE A MOITIE PRIX.

Voici nne occasion magnifique qui s'offre à nos charmantes compatriotes désireuses de se procurer de la parfumerie française à moitié prix. Qu'elles parcourent attentivement l'annonce spéciale que nous publions à ce sujet, en quatrième page, et, surtout, qu'elles n'attendent pas à... Noël pour profiter de l'aubaine. Sinon, elles risqneraient fort de ne plus rien trouver à l'adresse leur étant donnée.

LE "DANTE DAY".

On télégraphie de Washington que le sénateur S. Shortridge, de la Californie, a déposé hier sur le bnrean dn Sénat nn projet de résolution tendant à autoriser le Président Harding à proclamer le 14 Septembre de cette année comme journée de glorification du célèbre poète Dante, à l'occasion dn sixième centenaire de la mort de l'auteur de la Divine Comédie.

LA DISPARITION DU CURE DE COLMA.

Rien encore de nouveau au sujet de la mystérieuse disparition du Rév. Père Patrick E. Hespin, curé de Colma. La première piste suivie par la police semble n'avoir donné aucun résultat. On sait que trois mandats d'arestation avaient été remis aux détectives chargés de suivre l'affaire. Les recherches continuent.

L'AMBASSADEUR HERRICK ET LA FRANCE.

De notre collaborateur parisen, M. le Sénateur Reynald, secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères, à propos du discours prononcé par M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, en présentant ses lettres de créance au président Millerand, discours que nous avons reproduit in-extenso dans notre numéro de vendredi dernier:

La remise par un ambassadeur de ses lettres de créance et la réplique officielle du chef de l'Etat sont, pour l'ordinaire, une cérémonie assez banale dont le protocole règle à l'avance les détails et où ne sont échangées que des paroles d'une courtoisie convenue. La réception de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Myron T. Herrick, par le Président de la République, fait exception par le caractère de sincère cordialité dont elle a été revêtue et cela est dû, en grande partie, à la personne de l'ambassadeur. M Myron T. Herrick est nn ami de la France et il l'a prouvé par la façon dont il a, une première fois, rempli ces mêmes fonctions avant la guerre. Aussi, les premiers mots qu'il a prononcés ont traduit son émotion personnelle et son souci de ne pas se renfermer dans le cadre d'une présentation officielle, ce à quoi M. Millerand a pu répondre en invoquant les souvenirs demeurés vivants de sa première mission diplomatique dans notre pays.

Ce n'est pas chose indifférente que de voir la représentation de la grande république américaine confiée à nn homme qui est un ami de la France et connu pour tel Un ambassadeur bienveillant peut beaucoup pour soutenir et développer les sympathies de son gouvernement et l'affection de son peuple à l'égard de la nation près de laquelle il est placé. Notre cœur et notre raison s'accordent pour juger désirable l'amitié des Etats-Unis et jamais moment n'a été plus opportun pour fixer cette amitié que celui où nous nous trouvons actuellement.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

M. Chas. Pouey, le dévoué Secrétaire du Club Lafayette No. 2, du Comté d'Alameda, nous fait savoir que la réunion qui eut lieu ce dernier mardi, au Blake Hall, à Oakland, fut un grand succès.

Les vues cinématographiques donnant l'entrée victorieuse des troupes alliées dans les villes d'Alsace-Lorraine provoquèrent de répétés applaudissements.

Le film donnant les exploits criminels du sous-marin allemand U-53, impressionna douloureusement les assistants.

Quant au banquet donné à l'issue de la réunion, il fut joyeusement animé. Et cela parce que, sur les tables, il y avait... de tout

Au cours de ces agapes MM. Hervent ot Belledent prirent la parole, et de façon si heureuse qu'ils furent l'objet, à tout instant, de chaleureuses démonstrations.

Puis M. Michard chanta "La Madelon" avec beaucoup de brio. Et, enfin, tout le monde, debout, entonna "La Marseillaise".

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu hier en notre ville, de Madame Jeanne Marie Lassalle, une bone et brave femme qui, dans tous nos milieux, était tenue on très grande estime.

La défunte était âgée de 65 ans et avait vu le jour dans le département des Basses-Pyrénées. Ses funérailles auront lieu, demain lundi, dans la matinée.

Aux familles que cette douloureuse disparition plonge dans le plus profond des chagrins, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

DE PASSAGE.

Notre confrère M. George Lorimer, éditeur du "Saturday Evening Post", accompagné de sa femme et de ses deux enfants, est de passage dans notre ville. Il est descendu au St. Francis Hotel.

Est également de passage à San Francisco, M. Charles Evans Hughes Jr., avocat distingué du barreau de New York, et fils du Secrétaire d'Etat Charles Evans Hughes.

Mrs. Louis Berry Sr., 1255 Peoria St. de Daly City, assistait hier aux obsèques de son fils, Louis E. Berry, tué en France pendant la guerre et dont le corps vient d'être ramené à San Francisco, quand elle fut frappée d'une attaque d'apoplexie foudroyante.

Athènes, 6 Août.

Le ministre de la marine hellénique, M. Hestia, dit qu'il a été informé que le navire ottoman "Gul Djemal" est parti de New York le 23 juillet avec un chargement de munitons destinées aux Nationalistes turcs. Le ministre a donné des ordres aux bâtiments de guerre grecs de capturer ce navire et de confisquer les munitions.

Paris, 6 Août.

M. Sadi-Lecointe, le vaillant aviateur français, vainqueur de la Coupe Gordon Bennett en 1920, a télégraphié aux Etats-Unis pour se faire inscrire à la Litzer, qui doit avoir lieu à Detroit le 8 Septembre prochain.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il paraît que les maladies graves n'abrègent pas la vie. C'est un célèbre médecin anglais, Sir James Cantlie, qui le prétend, nous apprend un de nos confrères 'Amérique.

Ce paradoxe a été nonsé dans une conférence à des infirmières, à Londres. Notre médecin s'offrait comme une démonstration vivante de sa thèse. Qnoique septuagénaire, il est alorte et vigoureux, et cependant il affirme avoir eu la typhoïde, des opérations opérations au rein et an poignet, sans compter l'appendicite et la fièvre paludéenne Ce n'est pas tout; il a souffert longtemps d'une certaine forme d'hypochondrie, et, pendant huit ans, d'une violente névralgie Ce n'est pas fini: en différentes occasions Sir James Cantlie s'est fracturé le crâne, le maxillaire supérieur, une côte. Il a même perdu un œil; cela ne l'empêche pas d'affirmer qu'il compte vivre longtemps.

J'ai le plus grand respect pour la Faculté, mais je suis loin d'être convaincu par la théorie de Sir James Cantlie qui affirme que le secret de la longévité chez les personnes fragiles réside dans le régime qu'elles s'imposent et le soin constant qu'elles donnent à lenr santé Le paradoxe du médecin anglais se prouve par les exceptions; la fausseté en est évidente dès qu'on le confronte avec la règle générale.

* * *

Voici un autre son de cloche, et c'est un autre médecin qui occupe le "campanile".

Au cours d'une conférence à l'Ecole des Hautes études sociales, sur les applications médicales du chant, un savant, M. Frossard, a dit des choses qni après avoir étonné ses auditeurs vont pas mal étonner aussi les lecteurs dn Franco-Californien.

Un de nos confrères s'étant chargé de résumer les théories de ce savant, nous nous bornerons à reproduire.

L'organisme humain continne nn mouvement une fois commencé. C'est là le grand danger des maladies chroniques: anthritisme, artério-sclérose, tuberculose. Une fois "tonché", on le reste. Tout coup, toute déchirure, toute écorchure marque à jamais l'organisme, est une porte ouverte au cancer, est un point faible où les maladies trouveront un champ de développement. "Le remède, c'est l'oxygène." L'excès de nourriture, la suralimentation est absurde et détraque l'estomac. Il faut, proclame M. Frossard, "se défier, en biologie, de la logique vulgaire", qui nous y ponsse. La graisse chez l'enfant est désatreuse. L'avenir est aux maigres!

Sait-on ce que c'est que l'homme pour M. Frossard? C'est un tube avec de la peau autour et, entre les deux, de l'eau. La définition est pour le moins pittoresque. Nous ne sommes que des tubes capillaires. Il faut nous traiter comme tels. Suit une formule mathématique qui démontre que la santé dépend de la bonne irrigation sanguine de nos tissus par le moyen des veines et artères et du cœur qui joue l'office de pompe. Si l'on comprime la jambe, par exemple, soit par des jarretières trop étroites, soit par la chaussure, le sang n'arrive plus. On a froid aux pieds, le cœur, qui est plein de bonne volonté, s'efforce d'envoyer quand même le sang jusqn'au bout. Il s'hypertrophio. Il paraît d'ailleurs que le cœur ne travaille que huit heures par jour! Quel argument pour les partisans de la somaine de 44 heures!

Nous voilà donc malades par notre faute. Nous avons des maux de tête, des lassitudes accablantes, des insomnies, une tension nerveuse considérable. Que faire?

"Chanter"! Nous y voici. L'arthritisme se détruit par la respiration. Surtout ne conseillons pas à un malade sérieux des exercices violents ou des efforts prolongés dans la campagne. Il ne faut imposer au malade que l'effort qu'il est capable de faire. Une minute, puis deux, puis quatre de vocalises. Voilà qui oblige le patient à s'emplir les poumons d'oxygène, lequel détruit peu à peu les toxines. Au bout de huit jonrs, il chantera sans fatigue: "Au clair de la lune" et au bout de quinze: "La Madelon".

Dès lors, il est sauvé. Il a appris à respirer. Il a appris à emmagasiner dans son organisme, sous forme de gymnastique agréable et facile, la quantité d'air nécessaire.

La conclusion de tont cela, c'est que les artistes lyriques doivent jouir naturellement d'une santé de fer.

Je ne suis pas nn incrédule et j'ai foi en la science; tout de même la vérification des théories dn savant Froissard est à faire. Ce qui est sûr en tout cas, c'est qu'un artiste souffrant ne peut chanter. A preuve, ce pauvre Caruso qui vient de mourir jeune.

Le Différend Anglo-Américain

La nécessité de l'heure présente, écrivait, le 25 juin dernier, le "Spectator", est la création d'une entente complète et permanente entre les deux branches de la race de langue anglaise, c'est-à-dire entre l'empire britannique et les Etats-Unis d'Amérique. A peu près les deux tiers de ceux qui parlent la langue de Shakespeare, sont citoyens des Etats-Unis. Un autre tiers vit à l'ombre du drapeau britannique. La civilisation du monde peut être assurée, si les peuples qui parlent anglais sont résolus à trancher par l'arbitrage ce qui peut les séparer, à empêcher les nations de se sauter mutuellement à la gorge, et à enrayer l'accroissement des armements et l'application de la science au meurtre". Cet appel du "Spectator" se produit au moment où des manifestations nombreuses paraissent devoir effacer le souvenir, qu'avaient laissé, outre-Manche, certaines interventions du Parlement américain dans les affaires irlandaises, et certaines dépêches du gouvernement américain sur les mandats britanniques.

Le 19 mai, l'ambassadeur George Harvey, au cours d'un banquet offert par l'Association franco-américaine des pélerins, et présidé par le duc de Connaught, insistait avec une fougueuse éloquence sur la nécessité et la possibilité de restaurer l'intimité anglo-américaine. Les témoignages de sympathie qu'avaient recueillis depuis de longues semaines, d'abord les représentants des industries textiles, ensuite les délégués des "oRtary Clubs" venus d'outre-mer, soulignaient l'importance de ce programme diplomatique. Sa haute origine fut révélée au peuple anglais par le "Times", dans une série de correspondances retentissantes Le 14 juin, ce correspondant, évidemment inspiré, écrivait "que le président Harding et son cabinet espéraient réaliser une coopération plus étroite entre les nations de langue anglaise. Cet accord actif s'étendrait à tous les problèmes de la politique mondiale, sans cependant revêtir le caractère d'une alliance formelle... Les Etats-Unis concentreraient leurs forces navales dans le Pacifique, abandonnant ainsi l'Atlantique comme zone d'influence à l'Angleterre". Ces indications, confirmées par le discours prononcé par le président Harding le 30 mai, et par la résolution prise de ratifier le traité de Versailles, étaient d'importance. Mais le correspondant du 'Times ajoutait: "Ce plan suppose la renonciation à l'idée d'un renouvellement de l'alliance anglo-japonaise. Il faut dire franchement que ce renouvellement ne semble pas être bien vu par la nouvelle administration de Washington."

Or, la validité de ce traité est prorogée, alors que la disparition de l'impérialisme russe, l'effondrement de la flotte allemande, et l'ajournement de la garantie française risquent de souligner ce que cet acte a d'exceptionnel et de mystérieux.

De nombreuses enquêtes ont été publiées dans la presse anglaise sur les origines du désaccord anglo-américain. Ni les froissements de deux orgueils, ni les batailles du pétrole ou la querelle des mandats, la question des câbles ou celle de Yap, les projets protectionnistes ou l'anarchie irlandaise, ne suffisent pour expliquer une irritation latente, qui se trahit dans les gestes, les paroles, et, parfois, les actes.

Rien ne saurait prévaloir contre l'événement formidable qui vient bouleverser les données de l'échiquier diplomatique et l'équilibre mondial: une seconde Angleterre, plus jeune, plus nombreuse, plus riche, dispute à l'ancienne le trident des mers. Toute la question est là.

Le 16 mars dernier, le premier lord de l'Amirauté apprenait aux Communes que, pour l'année 1921-1922, les effectifs de la marine britannique: 123,700 hommes, seraient inférieurs à ceux de la marine américaine; 150,000,800. Lorsque les constructions des cuirassés en cours seront achevées, en 1923-1924, la situation respective des deux flottes pourra être résumée dans le tableau suivant:

Ces 16 mastodontes américains du type "Indiana", sont supérieurs aux mastodontes anglais du type "Royal Sovereign". Le 'Royal Sovereign' déplace 25,750 tonnes, marche à 22-23 nœuds, porte 8 canons de 375, revêt une cuirasse de 0,325 mm. et lance une bordée de 15,360 livres poids. L'"Indiana" déplace 43,200 tonnes, marche à plus de 23 nœuds, porte 12 canons de 400, revêt une cuirasse de 0,400 mm., et lance une bordée de 15,300 livres poids, sera inférieur aux six croiseurs de bataille que l'Amérique vient de mettre en chantier: déplacement de 45,500 tonnes, vitesse de 33 nœuds un quart, 8 canons de 400 et bordée de 16,800 livres poids.

Si Washington propose à Londres de se partager l'empire des mers, c'est que les deux flottes seront bientôt de force égale.

Ce qui est vrai des escadres de guerre va l'être des marines de commerce. Au 1er juillet 1914, les Etats-Unis n'occupaient que le 6e rang. Ils n'avaient à opposer que 4,300,000 tonneaux, aux 5,200,000 tonneaux possédés par l'Allemagne, et aux 20,500,000 dont s'enorgueillissait la Grande-Bretagne. Dès le 1er avril 1920, les Etats-Unis étaient arrivés à posséder près de 16 millions de tonnes, à serrer de près la supériorité anglaise. En 1920, la part de marchandises exportées sous pavillon américain dépasse 43% des exportations totales. Cette proportion n'avait été que de 36 en 1919 et 20 en 1918. C'est principalement aux dépens du pavillon britannique, que ce notable progrès a été accompli. Le pourcentage des exportations américaines effectuées sous pavillon anglais par rapport au chiffre total, est tombé de 42% en 1919, et 34% en 1920.

En venant concurrencer l'Angleterre sur les marchés européens et sud-américains, du charbon, les Etats-Unis ont porté un coup plus redoutable encore à la supériorité de la marine britannique. Ils l'ont privée, on pourraient la priver, du fret qui lui permet d'aller au loin chercher les matières première set les denrées alimentaires, dont le Royaume-Uni ne peut se passer pour nourrir ses habitants et alimenter ses usines. En 1920, la République américaine est passée au premier rang des pays exportateurs de charbon. Elle a porté ses ventes de houille, en un an, de 16 à 31 millions de tonnes métriques anglaises (30 millions) et la grève désastreuse de 1921 a permis au commerce américain de consolider les positions conquises.

Cette bataille pour la mer révèle dans une saisissante vision la bataille souterraine des deux industries.

L'accroissement des outillages industriels et la réduction des marchés consommateurs viennent, au lendemain d'une paix précaire, réveiller les concurrences et multiplier les frictions. Après un aussi formidable effort, l'humanité pouveit espérer un autre lendemain. Un homme d'Etat trouvera-t-il la formule qui, en associant les nations exportatrices à la restauration du marché russe ou à l'exploitation du marché chinois, permettra d'enrayer les rivalités et d'éviter les conflits? Il faut grouper les Etats pour assurer la liquidation de la guerre et la reprise de la vie. Mais, hélas! si le monde est pauvre en hommes, il est encore plus pauvre en idées.

Jacques Bardoux.

NOUVELLES D'EXTREME-ORIENT.

Manille, 6 Août.

M. Manuel L. Quezon, président du Sénat, s'est embarqué à bord de l'"Empress of China" pour les Etats-Unis. M. Quezon dit que le but de son voyage est purement personnel, mais on croit savoir qu'il cherchera à combattre les effets des parties dû rapport Wood-Forbes défavorables à la question de l'indépendance. Le commissaire I. Caibaldon, représentant des Philippines au Congrès, accompagnera M. Quezon.

Le général Wood et l'ex-gouverneur Forbes ayant terminé leur voyage dans le sud de Luzon, sont partis pour Cébu Iloilo. Ils disent que la mortalité chez les enfants est alarmante dans les provinces qu'ils ont inspectées.

Hongkong, 6 Août.

M. J. F Marias, agent général du Conseil de la Navigation des Etats-Unis en Orient, au cours d'une discussion à propos de l'invasion de l'Extrême Orient par les navires américains appartenant à ce conseil, déclara que le frot pris par ces navires était jadis dans les mains des Allemands et qu'il ne voyait pas pourquoi les Américains ne pourraient pas partager cette aubaine.

M. Marias fit l'éloge de la navigation britannique, il ajouta qu'une concurrence amicale entre les deux nations leur serait profitable, que le gouvernement américain n'avait pas l'intention d'entrer en lutte avec les lignes étrangères privées et que la politique du Conseil de la Navigation était de passer ses navires aux compagnies américaines qui voudront bien les acheter.

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées, et remplacé celels que vous avez pordues, par mon système "Orthodont-al", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parafite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 19 juillet 1921.

Qu'on le veuille ou non, M. Léon Daudet est devenu une des forces de l'opposition; il a su créer un journal, "l'Action Française", qui est un des plus lus de France. A l'influence de la tribune, du journal quotidien, M. Léon Daudet joint l'influence de l'annaliste et il vient de publier le sixième volume de ses souvenirs: "Vers le Roi." Vous savez que M. Léon Daudet s'est donné pour but et pour mission de ramener la royauté par tous les moyens, "même par les moyens légaux," a-t-il écrit un jour. Je crois que pour de longues années, la royauté est impossible en France; que dans une période d'affolement ou de danger intérieur, le pays se précipite vers une dictature, cela pourrait arriver Le dictateur, c'est l'homme à poigne qui profite de l'occasion pour dompter les effervescences dangereuses, c'est un général populaire ou un orateur entraînant, c'est l'X... inconnu, monté sur un cheval noir. Mais un roi? Non. Il y a plus de soixante ans que la royauté est reléguée au rang des souvenirs, dont tous ne sont pas bons, et si "l'Action Française" n'était que l'organe de la future restauration monarchique, elle n'aurait pas l'énorme succès dont M. Léon Daudet conte la genèse, depuis sa fondation en 1908 jusqu'en 1914 avec autant d'humour, de verve que de passion entraînante.

M. Léon Daudet est fier du succès de son journal et il nous raconte comment il l'a fondé, comment il l'a amené à la situation florissante d'aujourd'hui, malgré les passions, les haines, les attaques et les injures qu'on n'a cessé de lui prodiguer; il n'a d'ailleurs rien à reprocher à ses ennemis, il leur a rendu largement ce qu'il en a reçu. Parmi les raisons qu'il donne de cette réussite, M. Léon Daudet néglige un peu ce qui devrait le satisfaire tout de même, c'est qu'en dehors des idées que la plupart de ses lecteurs ne partagent pas, le journal, au point de vue professionnel est admirablement bien conçu-tait donné le public français. Ce public aime trouver dans le journal qu'il lit régulièrement les mêmes rubriques à la même place; là l'article de tête, là les discussions théoriques, l'article de politique étrangère et celui des côtés pittoresques de la vie de Paris, ailleurs les informations politiques de France d'abord et de l'extérieur ensuite. De la routine, direz-vous? Non, de la clarté, de la méthode et de la logique C'est ce qui avait fait autrefois le gros succès du "XIXe Siècle" d'Edmond About, de l'ancien "Evènement" d'Edmond Magnier, qui était un maître journaliste et aurait joué un grand rôle s'il avait eu la notion des échéances; c'est ce qui fit aussi celui de l'ancien "Figaro" quand il avait à sa tête ces deux directeurs incomparables qui furent de Rodays et Périvier. Eh bien! cette clarté dans la distribution, cette logique dans la composition se retrouve dans "l'Action Française" où le lecteur s'en va de suite, sans chercher, sans hésitation, à la rubrique qui l'intéresse et qui se trouve toujours à la même place.

Le défaut des journaux qu'on a dénommés de "grande information," c'est de tout mêler, de tout brouiller; aujourd'hui un article d'homme politique sera en tête, demain ce sera un reportage de quelque fadaise, ou le récit d'un crime sensationnel. On abuse de gros titres, on raccroche le lecteur et on lui sert une sorte de salmigondis où il est impossible de se reconnaître. C'est le système américain; il peut convenir aux Yankees, il est contraire à l'esprit français; on le supporte, on ne l'adopte pas.

A "l'Action Française," on sait aussi éviter cette hérésie du journalisme qui consiste à laisser écrire le secrétaire de rédaction qui est tout simplement le "régisseur" surveillant les entrées et la régularité des rubriques. Un secrétaire de rédaction ne doit pas plus écrire qu'un régisseur, au théâtre, ne doit jouer. Sans cela, fatalement, il occupera les bonnes places au préjudice des autres rédacteurs s'imaginant, naturellement, que sa prose vaut mieux que celle de tous. Il est arrivé parfois que d'excellents journaux sont devenus illisibles à la suite de cette sorte de dictature de l'accaparement. Francis Magnard, qui s'y entendait, disait: "Un secrétaire de rédaction qui écrit et qui, naturellement veut se faire valoir, c'est comme un horloger qui jetterait du sable dans une montre; ça tient de la place et ça arrête le mouvement."

Si le secrétaire — cela arrive souvent — est un écrivain de talent, qu'il écrive. Mais s'il accepte d'administrer, qu'il administre et s'en tienne là. C'est une règle absolue

En dehors de cette clarté, "l'Action Française" s'est donné la peine d'avoir une rédaction homogène. Je ne parle pas de M. Léon Daudet, qui est le ténor du journal, robuste, toujours en train, mais de Charles Maurras, ce bourreau du travail, jamais fatigué de creuser ses longs sillons, de Victor Pujo, un lettré qui est devenu un combattant toujours prêt à l'attaque, Maxime Bienne, aimable joueur de pipaux, agréable, et Jacques Bainville qui parle de la politique étrangère en homme qui la connaît et serait capable de la diriger. Il me souvient que lorsque Delcassé était au Quai d'Orsay, le premier article qu'il lisait avant de se mettre à la besogne, c'était celui de Jacques Bainville. Faut-il ajouter une revue de la presse raisonnée, comme on ne la fait pas ailleurs et où on ne craint pas de citer les opinions des amis comme celles des adversaires. Nous sommes loin des procédés étroits et mesquins de ce pauvre Calmette, qui avait dressé une liste de ceux qui lui déplaisaient pour un motif ou pour un autre, et dont il était défendu de jamais imprimer le nom.

Faut-il ajouter que ces polémistes passionnés de "l'Action Française" aiment leur pays et ont su faire taire, quand il a fallu, les violences des partisans devant l'intérêt de la France.

A toutes ces considérations, M. Léon Daudet ajoute dans ces souvenirs farcis d'anecdotes, des raisons nombreuses et il nous donne un livre curieux, intéressant, qui contribuera à l'Histoire. Quant à la restauration monarchique, non, notre génération la verra quand on ferrera les poules et quand les carpes auront des ailes.

Jean-Bernard.

Les Récoltes en France

De "l'Eclair":

J'ai vu hier une des personnalités que ses fonctions mettent le mieux en mesure de porter, sur l'ensemble de la situation agricole, un jugement autorisé, appuyé de documents précis et de renseignements détaillés et 'up-to-date': l'administrateur du syndicat des Agriculteurs de France, M. Munier.

— Où en sont les récoltes! a-t-il répondu à ma question. C'est difficile à dire, comme cela, en un seul mot qui prétende définir à la fois la situation de toues les régions françaises. Cela dépend des orages qu'il a pu faire et de la nature, de l'intensité de ces orages. Ainsi, dans la Mayenne, les perspectives en céréales sont très bonnes. Dans la Vienne, où j'étais il y a quelques jours, les récoltes offrent un aspect très satisfaisant. Tout va bien aussi dans le Périgord, dans le Limousin.

"Mais cette note optimiste ne se recueille pas, hélas! dans toutes les régions. Ainsi, dans l'Eure, la qualité des blés ne dépasse pas une moyenne assez faible: ils sont creux; ils ont été saisis par la chaleur avant que la paille ait poussé; le grain qui a mûri trop vite, n'atteint pas son poids spécifique normal.

"La Brie, où les blés ne sont pas meilleurs que dans l'Eure, n'a pas même la compensation d'une bonne récolte d'avoine. De même, en Seine-et-Oise, toutes les récoltes semblent avoir beaucoup souffert, car il n'y a pas eu d'eau du tout, pendant des semaines. Dans certaines régions, par contre, notamment dans la Nièvre, la violence de quelques roages a causé la perte totale des récoltes. Il y a tel pays où la grêle atteignait une épaisseur de vingt centimètres et où il ne subsiste pas même une pomme de terre..."

— En sorte, monsieur, qu'il faut plutôt s'attendre à une hausse des prix du blé?

— Je ne pense pas. Dans l'ensemble, la récolte n'est pas si mauvaise après tout qu'on eût pu le craindre. Le grain est moins gros, moins lourd. la paille plus courte et on est obligé de moissonner presque partout un peu plus tôt

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

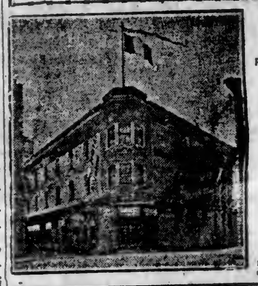
"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75
$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien' concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

L'ÂGE DU RENNE

Combien d'entre nous se souviennent encore d'une enquête ouverte par je ne sais quel journal, aux fins de savoir lequel des différents animaux domestiques est effectivement le plus utile à l'homme?

C'était aux temps préhistoriques, je veux dire avant la guerre — et la manie des enquêtes faisait positivement rage. Je n'ai, pour ma part, gardé de celle-là que d'assez vagues réminiscences. Cependant, certaines des réponses données me reviennent à l'esprit. La plupart, comme de juste, indiquaient le cheval, 'la plus noble conquête''... Les autres s'inspiraient de la diversité des tempéraments. Les sentimentaux avaient désigné le chien, dont il est dit qu'il est ''ce qu'il y a de meilleur dans l'homme.'' Les préférences des réalistes allaient au cochon. Le chameau lui-même avait recueilli quelques suffrages. Mais personne, que je sache, n'avait parlé du renne.

Et pourtant, si l'humanité doit être considérée comme un être successif dont le développement est continu, c'est au renne que devrait appartenir le record. Sans lui, l'homme n'aurait probablement pas survécu aux rigueurs de la période glaciaire. Il fut l'un des plus précieux facteurs de la civilisation, à telles enseignes que toutes les races ont dû passer par ''l'âge du renne.''

Il s'en faut, d'ailleurs, que le rôle de ce cerf hyperboréen soit fini, et à l'heure où j'écris ces lignes, il y a encore une question du renne. Il y en a même deux, qui semblent se contredire.

Voici quelque trente ans, le docteur Jackson, chef du service de l'instruction publique dans l'Alaska, avait été frappé, au cours d'une tournée d'inspection, du contraste de la misère des Esquimaux du littoral américain, exclusivement chasseurs et pêcheurs, avec la prospérité de leurs congénères sibériens. Il eut tôt fait, d'ailleurs de se rendre compte que cette supériorité des Esquimaux d'Asie tenait à ce fait que, possédant des troupeaux de rennes, ils ne manquaient ni de viande, ni de fait, ni de fourrures, ni de moyens rapides de transport.

De retour à Washington, le docteur Jackson fit un rapport en conséquence à ses chefs hiérarchiques, et conclut à la nécessité de transformer en un peuple pasteur les tribus des pêcheurs et de chasseurs de l'Alaska. C'était, à son avis, le meilleur moyen, d'abord d'assurer l'existence de ces pauvres sauvages et ensuite de les amener progressivement à l'état civilisé.

Les autorités américaines se rallièrent à ce projet. Des crédits furent ouverts une organisation se créa en vue de l'introduction méthodique du renne dans l'Alaska. On y compte aujourd'hui plusieurs centaines de troupeaux, comprenant ''in globo'' près de 150,000 têtes et la viande de renne figure déjà sur les marchés de la côte du Pacifique. D'autre part, de la pointe Barrow aux îles Aléoutiennes, non seulement les Esquimaux ne meurent plus de faim ni de froid, mais ils commencent même à se ''dessaler'' sensiblement. Une révolution, vous dis-je!

—:o:—

Pendant ce temps-là, une autre révolution, dont le renne fait également les frais, s'opère de l'autre côté du cercle polaire, mais en sens inverse. Là, en effet, chez les Lapons, au lieu de favoriser l'élevage du renne, le gouvernement suédois s'efforce, au contraire, à le réduire.

C'est que si l'âge du renne ''est un stade de la civilisation, c'est un stade inférieur.'' Lorsque la civilisation se raffine, au lieu d'être un instrument de progrès, le renne devient un obstacle. Il exige, en effet, de vastes pâturages, autant de terrain perdu pour la culture, qui est censée être d'un ordre plus élevé et d'un plus avantageux rapport. D'où le conflit fatal entre l'industrie pastorale, rudimentaire et gaspilleuse, et l'industrie agricole.

C'est précisément ce qui est arrivé dans les provinces septentrionales de la Suède, le Norbotten et le Westerbotten, où, à force d'étendre leurs emblavures, les agriculteurs ont fini par se heurter aux Lapons nomades, aux pasteurs de rennes, dont les habitudes de transhumance font des voisins plutôt fâcheux. Le gouvernement suédois n'osait pourtant pas reléguer les nomades dans les forêts, et encore moins imposer des restrictions vexatoires à l'élevage qui est leur unique ressource. Par contre, s'il laissait aller les choses, il risquait de mécontenter gravement les agriculteurs, dont l'importance économique et sociale réclame des ménagements extrêmes. Le problème semblait insoluble.

La guerre a permis de trancher ce nœud gordien. Le gouvernement suédois ayant autorisé et même organisé en grand l'exportation de la viande de renne — il n'y eût guère que les Boches, soit dit en passant, à en profiter — des centaines de mille bêtes furent abattues. Comme cette viande était vendue à des prix inespérément rémunérateurs, les Lapons n'eurent garde de s'insurger contre une mesure qui les transformait en ''nouveaux riches,'' et le gouvernement suédois saisit l'occasion pour interdire la reconstitution du cheptel ainsi sacrifié. Désormais, il n'est plus permis d'élever des rennes, si ce n'est dans les montagnes. Dans quelques années le renne aura disparu de la Laponie, tandis qu'en Alaska, l'on prévoit l'époque prochaine où le troupeau ''fédéral'' comptera plusieurs millions de têtes. Il n'y aura même probablement plus de Lapons. Encore une race qui aura vécu!

Ainsi va le monde.

Emile Gautier.

LES RECOLTES EN FRANCE

(Suite de la 2me coloune)

que d'habitude. Mais je pense que les cours du blé vont se stabiliser à 80 francs. C'est un prix raisonnable: il rémunère suffisamment le cultivateur et ne le détournera pas de la culture du blé, puisqu'il couvrira ses frais de culture et lui laissera un bénéfice légitime. S'il en est ainsi — notez-le en passant — l'augmentation récemment votée, qui porte à 14 francs le droit de douane par quintal de blé importé, n'aurait pas à jouer, puisqu'elle a seulement pour but d'empêcher que les blés étrangers viennent concurrencer trop durement le producteur français. Le blé indigène restant aux environs de 80 francs, le droit de 14 francs n'aurait aucune répercussion sur le prix du pain.

— La fenaison, qui est maintenant partout achevée, a-t-elle été bonne?

— La récolte du fourrage n'est pas, non plus, si déficitaire qu'on pourrait supposer. Le foin, un peu moins abondant qu'à l'ordinaire, est d'une qualité excellente. Il faudrait, maintenant, de l'eau; et on pourrait avoir un ''regain'' abondant, faute duquel, malgré tout, la première coupe sera insuffisante pour alimenter le bétail. Déjà dans certaines régions, on envisage, comme en 1893, la nécessité de recourir comme fourrage de secours, à certaines catégories de feuillages. Enfin, si cela ne s'améliorait pas, les cultivateurs se verraient obligés de réduire leur cheptel.

— On aurait, alors, la viande pour rien...

— Déjà, le prix des bestiaux, à la production, a bien diminué. Ça ne se traduit pas par des changements appréciables d'étiquettes à l'étal des bouchers? Sans doute, mais c'est une autre affaire. Il ne faut pas, non plus, souhaiter que les éleveurs soient contraints de livrer tout leur troupeau à la boucherie, car à l'effondrement momentané des cours, qui durerait peu, succéderait une longue période de reconstitution... et de vie chère.

— Le vin? Y aura-t-il du vin?...

— Beaucoup, je crois. Moins cependant, qu'on ne pensait il y a quelques mois, mais meilleur. Les viticulteurs prévoyaient une vendange trop belle à laquelle correspondrait un avilissement des prix. La vigne est partout assez chargée, mais le raisin ne sera pas aussi gonflé que si l'on avait eu un peu plus de pluie. Si le temps sec continue, le vin sera de plus en plus chargé de soleil et de sucre, il gagnera du goût et, naturellement, le consommateur en absorbera davantage. Dès lors, les prix se maintiendront.

En somme pour une bonne année, on ne peut pas dire que ce soit une bonne année; mais, pour une mauvaise année, ce n'est pas non plus une mauvaise année.

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du ''Foley's Honey and Tar''. Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: ''Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme.''

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques qué n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant ''le docteur herboriste le plus compétent''; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous douner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—la toux chronique—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l'dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 POLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 29 —

PREMIERE PARTIE

XV

— Et je m'estime très modeste. Or, comme je tiens à les gagner, vous me laisserez diriger les choses... Je vous dis à mon tour: — Vous n'agirez que d'après mes instructions. J'en ai assez de la gêne, presque de la misère. Fiez-vous à moi. Je vous donnerai des aimes. de bonnes. Je ne vous garantis pas le succès. Je l'espère seulement. C'est déjà beaucoup. Consentez-vous?

— Puisqu'il le faut!.

— Rien à regret. saperlipopette! Je ne vous contrains pas. au moins. Mais j'entends avoir un gage...

— Lequel?

— Vous savez écrire?

— Parfaitement.

— Prenez ce qu'il faut.

— Je l'ai.

— Maintenant, je dicte.

—"Je soussigné, Philippe, comte de Vaunoise, m'oblige de mon plein gré à verser au docteur Campayrol, Eusèbe, de Preuilly, le capital...

— Le capital? objecta Vaunoise.

— Ecrivez, ordonna le Limousin.

— ..Le capital d'une rente de vingt mille francs, en trois pour cent français, le jour où j'épouserai Mlle Blanche de Charnay. Et ce pour ses soins et démarches.

"Fait au château de Vaunoise, le quatre décembre 1867."

— Est-ce fait?

— C'est fait.

— Signez.

Philippe de Vaunoise écrasa sa signature au bas de l'acte, avec le dépit d'un vaincu qui se dépouille d'une province.

— Il est encore temps, reprit le major très guguenard. Si vous voulez, rien de fait.

— Prenez, dit le comte.

Campayrol ramassa le papier avec une visible satisfaction.

— Je vais dès à présent vous rendre un premier service, dit-il. Je monte chez votre hôte. Vous veillerez à ce qu'on nous laisse seuls.

— Bien.

— Si vous êtes curieux de voir comment j'opère, placez-vous dans la chambre à côté.

— J'y serai.

Le major pensait en s'éloignant:

— Ce Vaunoise n'a du gentilhomme que l'habit. Tout à l'heure il violait le secret d'une lettre, et maintenant il écoute aux portes!! Et il parle de scrùpules! Allons donc!

XVI

Cœur Blessé

Georges Dambert aurait eu mauvaise grâce à se plaindre du docteur Campayrol.

Non seulement le docteur soignait avec intelligence les blessures de son sorps, mais sa verve et son entrain auraient remonté le moral d'un splénétique transi par les brouillards de Londres.

Il n'y avait vraiment pas moyen de s'ennuyer avec ce bon vivant.

Jusque-là le blessé n'avait eu que rarement l'occasion de lui dire quelques mots de la Jonchère.

Le major trouvait toujours moyen d'éluder la question.

Il fermait la bouche de son malade au moment où elle allait s'ouvrir.

— Je ne vous demande pas de confidences. Je suis au secret professionnel. Affaire d'amour, n'est-ce pas? Les dames de la Jonchère sont mes clientes. Je ne veux rien savoir, pour ne pas être obligé de vous répondre. Situation délicate, sapreminette!

La terrible fièvre qui s'était emparée du jeune homme à la suite de la nuit qui l'avait mis à deux doigts de la mort ne s'était apaisée que depuis peu de jours.

Un mieux sensible se manifestait en lui. Ses plaies se cicatrisaient.

La jeunesse a des ressources sans bornes.

Il avait pu écrire à son père pour lui donner de ses nouvelles et le rassurer. Le fermier de Boissy le croyait en voyage aux Pyrénées, du côté de Biarritz.

Au Breuil, Georges Dambert se trouvait dans une atmosphère chaude et saine, entouré de sympathies et de prévenances.

Fidèle à son rôle, la vieille Nanette le quittait à peine et l'amusait par son babil de paysanne loquace et obligeante.

Le comte, avec une discrétion délicate, ne l'obsédait pas de visites et lui laissait une entière liberté.

En somme, le blessé devait bénir les braves gens chez lesquels il avait eu la chance d'être recueilli et la noblesse des procédés dont on usait envers lui.

Ce jour-là, il reçut le major Campayrol avec un bon sourire.

— Hé! fit le docteur, nous allons mieux, mordioux! Bonne figure! Teint de prospérité! Nous serons bientôt sur nos jambes, seperlotte!

Georges Dambert secoua la tête:

— Pas encore, par malheur, murmura-t-il

— Qu'importent quelques jours de plus ou de moins! reprit le major. Saison maussade, brouillard à couper au couteau, temps détestable! Rien à faire au dehors.

Il demanda avec intérêt:

— Ici rien ne vous manque?

Rien ne manquait à Georges Dambert en effet.

Un grand feu donnait à la chambre cette gaieté sans laquelle les plus belles choses poussent à l'ennui. Le parquet brillait comme un miroir, les tapisseries flattaient le regard.

— On est mieux là que dans le parc de la Jonchère, avec l'ignoble meute lâchée à vos trousses, hé? ricana le major.

Dambert tressaillit.

Sa pensée était sans cesse tournée de ce côté. Il aurait voulu lire au fond de l'âme de Blanche. Il ignorait tout d'elle depuis cette fatale nuit.

Des doutes lui venaient parfois, et pourtant il ne pouvait la croire complice d'un guet-apens!

Non! c'était impossible!

Nanette, assise près d'un guéridon, tricotait en silence.

Le major s'approcha d'elle.

— Laissez-nous, ma bonne, dit-il.

Il se plaça au chevet du malade.

— Je sais ce qui vous tourmente, reprit-il avec bonhomie.

— Docteur!

— Vous voudriez qu'on vous parlât d'elle ou plutôt qu'elle vous parlât elle-même...

— Comment?

— Mais dans un bout de lettre, par exemple.

— Si c'était possible! soupira Dambert.

—Hé! hé! C'est difficile, sans doute, mais qu'y a-t-il d'impossible pour une fille qui veut du bien à quelqu'un? La duchesse a l'œil ouvert, mais il n'est pas de maison si bien gardée d'où il ne puisse sortir un bout de papier.

Il ajouta avec un air d'incroyable franchise

— Je sais bien que c'est mal ce que je fais. Mme de la Roche-Villars me traite en ami. Je possède sa confiance comme si elle me connaissait depuis trente ans, et je la trahis comme un simple Judas. Mais que voulez-vous? J'ai de la sympathie pour vous, parole sacrée! Et je n'ai pu résister aux caresses de la petite...

Un tremblement convulsif agita le blessé. Le major voyait son corps onduler sous la couverture.

—Du calme, sacrebleu! reprit-il, ou je rengaine le message. Et puis, il ne faut pas vous monter la tête... Il est peut-être bon, peut-être médiocre. On travaille beaucoup autour de la jeune personne. Tout le monde s'en mêle. Je fais le sourd, mais j'entends tout de même. On lui répète sur tous les tons qu'il ne s'agit là que d'une minute d'oubli; qu'on ne galvaude pas sa vie pour une peccadille ou un caprice, que toutes les grandes dames en ont eu, plus ou moins. On la cajole, comme vous le pensez bien, et on a beau jeu! Vous n'êtes pas sans reproche, mon gaillard! Songez donc! Une fillette de dix-sept ans à peine, mal surveillée par une miss romantique et rêveuse qui lisait des poésies pendant que... C'est raide! On a le sang bouillant, je le sais. Je me connais, crélotte! Dans mon temps, je n'aurais pas résisté, et personne n'est plus indulgent que votre serviteur... On se laisse emporter, le soir, le parfum des roses, le chant du rossignol, et patati et patata! L'affaire est faite. Mais la malheureuse se trouve dans de jolis draps, et la fureur, la rage d'une grand'mère s'expliquent. Faut être juste!

Et comme Dambert pâlissait à ces reproches mérités, le bon major, avec sa brusquerie de bourru bienfaiteur s'écria:

— Dieu! que vous êtes impressionnable! On dirait une sensitive. Après tout, je ne sais pas le premier mot de ce coquin de billet. Je n'ai vu qu'une jeune fille enjôleuse et caressante qui m'a dit: — Docteur vous pouvez me sauver.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Boutke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins. Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"

En vente partout

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becsas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7567

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hopital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
823 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton — Phone: Douglas 4090

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Résidence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5721

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 8788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 1 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1236 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par les Membres de la

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

— LE —

DIMANCHE 14 AOUT 1921

AU SHELL MOUND PARK

L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation:
J. Lauray, Président
J. Sabathe, 1er Vice-Président
P. Lassègues, 2ème Vice-Président
L. Vergez, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
P. Ibos, J. Mondot

Comité de Réception:
J. S. Godeau, Président
A. L. Auradou Jos. Baget, J. B. Bellocq
A. P. Belue, F. Bigué, J. M. Boseno
P. Bogey, E. F. Boyer, L. Carraine
J. P. Cassou, S. Cazat, Chas. Cervières
Jos. Champion, J. Couragent
J. Coursimons, J. Dimmer, L. Dumontel
R. Fos, L. Francard, O. Grand
A. Huguenin, P. J. Ibos, G. Kutsch
E. Laforcade, L. Lamé, L. Lasserre
A. Legrand, E. A. Lemoine
J. Mérienne, A. H. Moncheur,
B. Olimpie, J. B. Orognen, E. Rémond
L. L. Rémy, A. Sehabiague
Th. Schabiague, E. Thiele, P. Teilh
Théo. Treyez

Comité de Danse:
P. J. Ibos, Président
G. Desbrats, Directeur
G. Lafon, Sous-Directeur
Aides:
Allaux, J. C. Bordenave, L. Gerard
M. Legros, C. Labadie, H. François
Léon Marty, Mallet, C. Arnautou
A. Cantegrit, Jules Carrère, L. Catalan
F. J. Claverie. C. Clot, L. Dupulche
F. Fau, P. Fleur, E. Gaye, J. Hourat
E. Hourcade, G. Marty, A. Nouaux
A. Olivier, Théo Pélissier, H. Rambaud
J. Rey, V. Langle, J. Lestrade,
A. Layrac, E. Lafon, G. Rossignol
L. Nouguin

Comité d'Ordre:
Jos. Baget, Président
J. Arées, H. Artru, G. Bardon
J. B. Bareilles, P. Bellegarde, M. Bardet
J. B. Bernardou, J. Betcabe
B. Bordenave, J. Bonquit, E. Cambon
S. Cambon, Th. Capdevielle,
J. B. Carren, J. Cazaux, A. B. Cazet
F. Cervières Chas. Cervières
P. Chanquet, F. Chaulin, P. Chavis
E. Clot, P. Combatalade, L. J. Cantival,
A. Causse, E. Dachin, G. Delucco
C. Denetraaay, J. B. Deruette, R. Dialot
A. Dormenteviu, F. Drouin, J. M. Dupas
N. A. Delort, H. Eckmann, A. Faure
J. Fleischel. L. Froysinous,
G. J. Galleron, A. Hamelin, P. Houston
J. Huraid, E. Jammart, J. Jaussaud
Jos. Jacquemet. P. Rouly, F. Labory
J. Lacombe, M. Langin, F. Larousse
J. Larrouy, A. Latriebs, J. Leguenin
L. Los, J. Losey, E. Louis, J. eppert
L. Lancee, S. Machetto, C. Mailhebuau
J. Michel, A. Miqueu, G. Molière
E. Mombert, P. Montmayeur,
P. Mortala, P. Montagne, P. Narbeburry
I. V. Navlet, J Ora, J. Orsi, A. Ortion
J. Palacin, L. Perramon, B. Plégat
Dr. J. K. Plniez, J. Polidori, D. Polidori
P. Polidori, J. P. Pon, J. L. Puech
Raisin, G. Rapp, M. Redinger
A. Roumiguère. E. E. Roux, A. Rudi,
P. Saliou, F. Schabat, J. Serres
E. Serveau, B. Soulié, A. H. Ferrade
J. P. Troullet, A. Vayssié, C. Viguié

Comité de Tombola:
J. Mondot, Président
L. Aurade, S Cambou, P. Cazenave
F. H. Ehrharatt, Marins Alliguié
R. Monrepos, E. Toulet, S. Tousseau
Jos. Vignau

Musique de l'Union
Sous la direction de L. Lalanne

Les personnes désireuses d'acheter des tickets pouront se les procurer chez MM. J. Lauray, 534. Jackson St.; Georges Desbarats. 1203, Grant Avenue; L. Lalanne, 3375, Sacramento St.; L. Vergez, 3442, Sacramento St., et chez Mondot.

Divers

DAME AMERICAINE, professeur, désire prendre **PENSION** et **CHAMBRE** dans bonne famille.
Ecrire à L. Sents, P. O. Box 2543.
2907

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Mals, Extraits de Strops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont convoqués en séance ordinaire, le **MARDI 9 COURANT**, à 8 h. 30 du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

A l'Ordre du Jour: Affaires très importantes.

Chaque membre doit se faire un devoir d'être présent.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéla), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 32 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. . . . .

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

DÉCÈS

Jeanne Marie LASSALLE, née à Escou, Bases-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 6 Août 1921 à l'âge de 65 ans.

Les amis et connaissances osnt priés d'assister à ses funérailles qui auront liéu le Lundi 8 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et filles Alex. Coudeu, Jean Lassalle, Mme P. Carrère, Mme L. Dumonteil, E. Toulet; de sa belle-sœur Mme J. Coudeu; de ses beaux-fils et belles-filles et de toute la famille.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU M. MAUCORONEL

On Demande

Un **OUVRIER BOULANGER.**
S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St., près de Valencia.
2909

Un **HOMME** pour marquer le linge et faire les paquets.
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.
2899

A Louer

APPARTEMENT moderne de 3 chambres avec toutes les commodités.
S'adresser 916, Pacific St. Téléphone: Garfield 1753.
2868

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.
Pour tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.
2904

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.
S'adresser au bureau du journal.
2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.
S'adresser au bureau du journal.
2865

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caissés pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise. — Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $625 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 127:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—130 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 55 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x132.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½. à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1527 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2557; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Filnes, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

-- 108-110 SUTTER STREET --
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%



EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 2993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg, 110 SUTTER ST.
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—19th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Batmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 538
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
E. B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 13 1921

Published and distributed under permit (No. 15) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 9 AOUT 1921—TUESDAY, AUGUST 9, 1921. No. 183

La France et la Conference de Washington

Ainsi, la Conférence de Washington pour la limitation des armements et le règlement de la question du Pacifique est définitivement fixée au 11 Novembre. Elle s'ouvrira dans la capitale fédérale des Etats-Unis sur le coup de midi. Le président Harding prononcera le discours d'ouverture; après avoir remercié les puissances d'avoir répondu avec un si grand empressement à son appel, il se retirera, dit-on. Tout indique que le président effectif de la Conférence sera le Secrétaire d'Etat Hughes.

Il n'y a pas de doute que la France—qui de toutes les nations a été la première à répondre à l'invitation du président Harding—portera à Washington son amour des solutions pacifiques et participera de tout son bon vouloir au règlement des problèmes qui viendront en discussion. La concorde entre les peuples n'est-ce pas le but auquel a toujours tendu la politique de la France républicaine? Sans compter qu'obligée de faire face à d'énormes difficultés financières, la France serait certainement satisfaite de pouvoir se libérer, dans la plus large mesure, de ses charges militaires.

Sur les intentions de la France on peut donc, d'ores et déjà, être fixé. Mais pour si pacifique et pacifiste qu'elle soit, il lui est difficile de ne pas tenir compte du soin de sa sécurité et on ne saurait exiger d'elle qu'elle souscrive à des résolutions qui auraient pour résultat de l'affaiblir sans lui fournir par ailleurs des garanties suffisantes.

Notre collaborateur et ami, le sénateur Reynald, secrétaire de la Commission des affaires étrangères, en parlant, à propos de la Conférence de Washington, des précautions que, pour sa sécurité, la France est tenue de prendre, montrait, ces jours derniers, par l'exemple de l'Allemagne, combien il est facile de dissimuler les armements. Il faut, disait-il, toute la minutieuse recherche des Commissions spéciales pour découvrir une partie des armes cachées. Faudra-t-il compter sur un régime perpétuel de perquisitons pour assurer le respect des décisions qui seraient prises à Washington? Ce serait courir un bien grand aléa, et la tentative louable de M. Harding ne produira, ajoutait avec beaucoup raison le sénateur Reynald, un effet réel que si les Puissances s'entendent et se solidarisent sur les précautions à prendre et les sanctions à exercer.

* * *

Comme nous l'avons dit nous-même dans notre récent article, "Le Président Harding et le Désarmement", que des confrères de de reproduire, le sénateur Reynald note que le chef de la nation américaine n'est d'ailleurs pas l'extérieur nous ont fait l'honneur poussé par une idée purement humanitaire, sa proposition de désarmement s'inspirant des préoccupations de la politique de son pays. L'Amérique et le Japon ont ou peuvent avoir dans le Pacifique des intérêts d'argent. La Chine les attire tous deux, le Japon y recherche des satisfactions d'impérialisme plus accusé, mais les Etats-Unis, de leur côté, ont des visées économiques de large envergure. La concurrence commerciale, les préventions de race, l'émigration jaune en Californie sont autant de causes qui font que les deux peuples, tout en désirant le maintien de la paix, s'observent. Le renouvellement du traité anglo-japonais peut modifier la balance des forces navales en présence, et on comprend que l'Amérique veuille intervenir pour ne pas laisser grandir outre mesure la flotte anglaise et la flotte nippone. L'Angleterre, de son côté, n'est pas sans embarras. Elle tient à l'empire des mers et ne voit pas sans ennui l'Amérique se lancer dans les constructions navales et affirmer sa volonté de devenir une grande puissance maritime. Elle ne voudrait pas, d'autre part, que le renouvellement du Traité japonais fût considéré à Washington comme un acte de moindre amitié et elle sait pertinemment que parmi ses Dominons il en est, tels que l'Australie et le Canada, dont les préférences sont acquises aux Etats-Unis. Entre temps, les trois Etats poursuivent la réalisation de programmes navals formidables. C'est pourquoi ils ne seraient peut-être point fâchés de se désarmer les uns les autres, chacun trouvant que son concurrent dépasse la mesure.

En somme, comme le fait observer notre éminent collaborateur, il s'agirait pour eux de prendre leurs sûretés, et, très justement, il ajoute qu'il ne faudrait pas qu'en cas de désaccord et pour donner une satisfaction au principe, la discussion déviât et que la France, dont la force réside essentiellement dans l'armée de terre, fût invitée à désarmer la première.

Cette éventualité n'est pas, croyons-nous, à craindre. D'abord parce que M. Briand et les délégués qui l'accompagneront sauront veiller au grain. La leçon du traité de Versailles aura servi au moins à quelque chose; et puis, comme semble d'ailleurs l'espérer le sénateur Reynald lui-même, les Américains sauront trouver dans leurs sentiments d'amitié la clairvoyance nécessaire à la compréhension de la sécurité de la France.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le dixième Congrès annuel de la "National Association of Chiropodists" s'est ouvert hier au Palace Hotel de notre ville.

A l'ordre du jour du Congrès figure la question des hants talons de chaussures féminines. A ce propos, avant même l'ouverture de l'assemblée, le Dr. Harry P. Clifton, de Baltimore, président de cette association, a fait les déclarations suivantes:

"Les Etats dn Massachusetts et de l'Utah ont voté des textes législatifs limitant la hanteur des talons pour les chaussures féminines à un pouce on nn ponce un quart. Cette limitation constitne une grave erreur, car les femmes qni sont habitnées à porter des talons hants ne peuvent, sans souffrir beancoup, marcher avec des talons bas. C'est pourqnoi la "National Association of Chiropodists" combattra pareille législation, qui lui apparaît trop radicale. On ne peut impunément passer des hauts talons aux talons bas. Elle se propose cependant de faire, dans les clnbs féminins et dans les écoles supérieures de filles, des conférences où seront démontrés les avantages de la chaussnre rationnelle."

Ici s'arrêtent les déclarations du brave Dr. Harry P. Clifton, de Baltimore.

Je ne veux pas, à propos de bottes—c'est le cas de le dire—lui chercher querelle. Mais il me semble que ses déclarations ne sont pas complètes. Pour nons bien renseigner, il devrait nous dire en quoi consiste la chaussnre rationnelle, sinon il anra nn peu l'air de ce singe de la Fable qni avait oublié d'allumer sa lanterne magique. A moins qu'il ne considère que cette question n'intéresse qne les femmes, et qne les hommes n'ont point besoin des conseils de spécialistes ponr se chausser rationnellement.

* * *

Il est vrai qu'il restera toujours pour nous renseigner M. Arthur Brisbane, à qui l'on peut appliquer la fameuse devise latine "De omni re scibilli, et quibusdam aliis".

Vous verrez qu'un de ces jours il complètera les déclarations du Dr. Clifton et il nous donnera son opinion snr la question de la hanteur des talons.

En attendant il nous fournit la solution du problème dn chômage.

Il y a, nous dt-il, cinq millions de chômeurs aux Etats-Unis, et il existe dans le Texas nn territoire désertique immense qui pourrait être transformé en un sol très fertile s'il était irrigué. Le Gonvernement n'a donc qn'à prendre ces cinq millions de "sans-travail" et à les employer à smener l'ean dans ce désert.

Et voilà! C'est la simplicité même, comme vous voyez.

* * *

C'est le même qni nous disait l'antre jour qne si vous prenez 1000 pieds cubes d'ean dans un lac et que vous jetiez d'un coup cette masse liquide dans votre jardin, vons détruiriez certainement vos carrés d'oignons et de choux, alors que la même quantité d'eau convenablement employée à l'arrosage fera pousser ces mêmes légumes.

Vous ponvez, ajontait-il, assommer un homme en lui jetant à la tête un gros volume de votre bibliothèque, tandis que le même ouvrage lui sera d'un grand profit si tous les jours il en lit un on plusieurs chapitres.

Décidément, M. Arthur Brisbane est un grand penseur!

* * *

Celui qui faillit être assommé, c'est cet agent de la Prohibition qui, dimanche dernier, à un piqne-niqne irlandais, voulut arrêter un brave homme qui sortit de la poche nne petite fiole de vin ou de whisky dans l'intention de boire un coup. Furieux, les pique-niqueurs entourèrent l'agent et voulurent le lyncher; on alla chercher une corde pour le pendre à la branche d'un arbre, mais des pélicemen accourus réussirent à dégager le représentant de l'autorité fédérale.

La loi est la loi, et j'admets parfaitement qne les agents chargés de la faire respecter accomplissent lenr service avec zèle Mais dn zèle, il n'en fant point trop, comme a dit Talleyrand. Or, c'est dépasser la mesure que d'aller dans nne réunion champêtre appréhender un citoyen puor quelques décilitres de liqnenrs défendne. Ce sont là des vexations qui irritent le public. Qu'on arrête les "bootleggers", qui sont aujourd'hui les amis les plus sincères de la Prohibition à canse des profits qu'elle leur rapporte, soit. Mais qu'on n'aille pas troubler un piqne-niqne sous le prétexte qu'il peut se tronver nne petite fiole de whisky dans la poche d'nn brave homme venn là ponr passer son dimanche gaiement.

* * *

L'autre jour je parlais ici même de ces shérifs et constables ruraux qui, eux aussi, déploient un zèle excessif contre les automobilistes, et cela à seule fin de procnrer des ressources à leur commnne grâce aux amendes qu'ils font infliger aux délinquants. Dans certains districts ces agents arrêtent à tort et à travers, même qnand les autos ne contreviennent nullement aux règlements.

Dans la seule région de Roseville il a été, de vendredi soir à dimanche dernier, procédé à vingt-cinq arrestations pour excès de vitesse. Ne serait-il pas temps de cbntrôler ces shérifs et constables eux-mêmes?

:o:

LA CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE.

Paris, 8 Août.

Les membres de la délégation américaine de la Chambre de Commerce Internationale, comprenant MM. Bedford, Fahy, Defrees et Lamont, revenant d'Allemagne, ont conféré avec M. Doumer, ministre des finances, et M. Loucheur, ministre des réparations. On croit que les questions suivantes ont été envisagées: 1. Mobilisation de la dette allemande; 2. Règlement des dettes interalliées; 3. Stabilisation des changes de l'Europe Centrale, la couronne valant actuellement un centime.

UNE NOUVELLE CEREMONIE A VERDUN.

Paris, 8 Août.

Une dépêche de Verdun annonce qu'on a inauguré à Murvaux, commune de la Meuse, un monument en mémoire des morts de la commune, dû à la libéralité d'un ami italien de la France, M. Rambaldi. Parmi la nombreuse assistance, on remarquait M. Bellegarde, envoyé extraordinaire d'Haïti, et M. Delabarra, ancien président du Mexique. La municipalité a reçu solennellement les pèlerins.

ECHOS LOCAUX

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

On nous prie d'insérer:

La Société des Anciens Combattants, désireuse de venir en aide à ceux de ses membres qui sont sans travail, vient d'ouvrir nn bnrean de placement chez le Secrétaire de la Société, Robert Bezière, 1208, Powell St., Téléphone: Garfield 325.

Nons voulons croire que les Français de la Colonie ayant à cœur le bien-être des anciens combattants, vondront bien faire lenr possible pour leur faciliter les moyens de trouver dn travail.

Ceux qui furent les défenseurs de la France méritent que l'on s'intéresse à eux.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
R. Bezière.

"LA MAISON CLAIRE DE SAN FRANCISCO".

L'Œuvre "La Maison Claire de San Francisco" organisera un bazar, dans les premiers jours de Novembre.

Un comité d'organisation va, au premier jour, être nommé à cet effet.

LA MYSTERIEUSE DISPARITION DU CURE DE COLMA.

On est toujours sans nonvelles du Rév Patrick Heslin, curé de Colma, disparu dans les curieuses circonstances que nons avons déjà relatées. Les policiers qui suivent cette affaire ne sont pas plus avancés qu'au premier jonr.

Une somme de 6000 dollars sera remise à quiconque donnera une information grâce à laquelle sera éclairci le mystère.

LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Le Comité dn monnment Raphaël Weill se réunira le jendi 11 conrant, à 3 h. 30 de l'après-midi, dans la salle des séances du Conseil municipal.

On sait que ce monument est destiné à perpétuer à San Francisco le souvenir de notre regretté compatriote M. Raphaël Weill.

Quand j'aurai restanré vos dents gâtées, et remplacé celels que vous avez perdues, par mon système "Othodont-al", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pnipe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parafite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Un Naufrage sur nos Côtes

Le steamer "Alaska" coule.—Les victimes sont nombreuses. — Ce naufrage est dû à la brume.—L'émotion à San Francisco.

Encore nn naufrage sur notre Côte du Pacifique. Cette fois, c'est le steamer "Alaska", qui parti de San Francisco à destination de Portland, Orégon, a sombré dans la nuit de samedi à dimanche dans les environs des récifs connus sous le nom de Blunt's Reef. Ce navire qui était commandé par le capitaine Harry Hobey, a sombré en moins d'une demi-henre après avoir touché les récifs. Une brume épaisse régnait sur la côte au moment où l'accident s'est produit.

L'"Alaska" avait à bord 181 passagers et 80 hommes d'équipage. 190 personnes ont été sauvées, 47, sur le sort desqnelles on n'a malheureusement pas beanconp d'espoir, sont manquantes; 11 noyés ont pu être reconnus; 6 autres noyés n'ont pas encore pu être identifiés.

Plusieurs des sauvés sont blessés, nne explosion s'étant produite quand l'eau envahit la chambre de chauffe du navire.

Nous ne relevons dans la liste des victimes et des passagers ou hommes d'équipage sanvés aucnn nom français.

Avant de sombrer l'"Alaska" put lancer des radiogrammes pour demander des secours. Son appel fut entendn par plusieurs navires, mais le premier qui arriva sur les lieux du désastre fût le steamer 'Angox", qni se trouvait seulement à douze milles du théâtre du naufrage. C'est grâce à ce navire que les passagers et les hommes d'équipage qui ont échappé au naufrage ont pu être sauvés.

On a dû remarquer combien sont fréquents les naufrages sur notre côte, la plupart dûs à la brume. On calcnle que dn 1er Janvier 1904 à samedi dernier, 81 navires ont fait naufrage dans les parages dangereux de notre côte, ce qui coûta la vie à 969 personnes.

On avouera que c'est beaucoup. La brume est fréquente sur nos côtes; c'est précisément ponr cela que nos capitaines de navires devraient faire preuve d'nne grande prudence; or il est avéré, et les nanfrages qui se produisent si nombreux sur nos côtes sont là pour attester qne ces officiers ne prennent pas snffisamment de précantions. C'est dn moins l'avis qni semble prévaloir dans les milieux maritimes où la nouvelle du récent désastre a causé une vive sensation.

La plupart des survivants du naufrage de l'"Alaska" sont arrivés hier matin à San Francisco. Au sujet de l'attitude de l'équipage les avis diffèrent. Alors qne les uns déclarent que les marins de l'"Alaska" se sont fort bien condnits au cours des opérations de sanvetage des passagers, d'antres, au contraire, prétendent qne la plnpart des hommes d'équipage manquaient d'expérience.

Nous nons bornerons à enregistrer ces opinions contradictoires. D'ailleurs une enqnête est déjà ouverte sur ce naufrage. Attendons ses résnltats.

L'INSCRIPTION DES ETRANGERS.

Le total des étrangers qui, pour obéir à la récente loi votée par la Législature, se sont fait inscrire à San Francisco, s'élève à 35,340. Les inscrits appartiennent à 74 nationalités différentes. Les Italiens arrivent en tête avec 6,329 inscrits; viennent ensnite les Chinois, avec 4,104; les Japonais, 2,504; les Allemands, 2,059.

L'Afghanistan est représenté par un seul inscrit; l'Arabie en a deux; l'Islande, 4.

Les Français occupent un rang modeste, avec 874 inscrits. Il est vrai que la plupart de nos compatriotes résidant à San Francisco se sont fait naturaliser citoyens américains. Les Belges arrivent avec 81 inscrits.

Tahiti a sept inscrits. Au tableau ils figurent entre la Syrie et la Turqnie, comme si Tahiti était un pays indépendant. C'est sans donte ce qne doivent se figurer les recenseurs de l'Hôtel-de-Ville, qui, visiblement, ignorent que Tahiti fait partie du domaine colonial de la France.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

8 Août, Clôture.

Paris, francs	12.40
Londres, livre sterling	3.73
Bruxelles, francs	12.70
Rome, lire	21.73
Madrid, pesetas	13.15
Hambourg, marks	1.28
Indo-Chine francs	6.55

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, ponr s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tons les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela lenr évitera bien des ennis.—Adv.

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

M. le Secrétaire nous communique, pour être rendu public, le document suivant:

COMITE DU 14 JUILLET
Année 1921-22

Rapport du Secrétaire des Finances.

Recettes.

Don de M. J. Neltner, Consul Général de France	$ 50.00
Tickets d'admission vendus avant la fête	315.50
Tickets d'admission vendus par M. Antard	12.50
Tickets d'admission vendus aux guichets	1,315.00
Concessions (Ice-Cream, Vestiaire, Soft Drinks)	368.42
Concessions (les 2 musiciens de la Salle de Rafraîchissements)	11.55
Total des Recettes de la Fête	$2,072.97

Dépenses.

Loyer de l'Auditorium	$ 505.00
Musique	534.60
Publicité:	
2000 Color Cards	102.00
300 Posters	19.75
Distribution des Cartes	45.00
Dans les Journaux américains	50.00
Exercices Littéraires:	
Madame Rees	40.00
M. A. Ferrier	25.00
Films et Projecteur	125.00
Costumes pour Mme Rees	11.00
Location des Drapeaux et Palms	20.00
Frais de Bureau	41.75
Dîner des vieillards	36.00
Insignes pour les Membres du Comité	7.10
500 Tickets d'admission au Bal	32.00
2000 Programmes pour la Matinée	14.00
Loyer de la Salle des Elections à Oakland	2.50
Télégramme à Geo. Carpentier	2.50
Sceau du Comité	10.00
Fleurs pour la Tombe des Soldats	15.00
Total des Dépenses	$1,638.70
Bénéfices de la Fête	$ 434.77
Quête au profit des Orphelins de France	374.54
Reliquat des Exercices 1920-1921	734.76
Total	$1,544.07

Dons:

Maison Claire de San Francisco	$124.85	
French War Orphans" Club	124.85	
Franco-American Benevolent League	124.85	
Petite Ville de Cormicy	75.00	
Mutilés de la Grande Guerre	100.00	
Ligue Nationale de la France	50.00	599.55
Balance en Caisse		$ 944.52

Le Secrétaire des Finances,
J. F. ANDRIEUX.

Oakland, le 6 Août 1921.

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une . . . . . randonnée . . . . . dans les "canyons"

VII

Si j'étais... Josué!—Des jours qui s'écoulent trop vite. — Notre visite à "Mercer's Cave".—Une des "merveilles" du Calaveras.—Comment elle fut découverte. — Une exploration qu'on devrait bien continuer.—Tout le long de la "San Antonio River".—Le passé qu'on revit.—Toujours pas de serpents à sonnettes. — Histoire dramatique de la fin d'une... vache.

Les jours que je vis, dans cette enchanteresse région des "canyons" du Calaveras, s'écoulent vraiment trop rapidement.

Du lever au moment où il fant songer à se retirer pour prendre un peu de repos, les henres se snccèdent avec nne telle précipitation que, plus d'nne fois, il m'arrivera de penser qne les aiguilles de ma montre sont atteintes de la folie de la vitesse...

Mais, hélas! je serai "brntalement" rappelé à la réalité, chaque fois que mon hôte me confirmera que ma toquante est tout ce qu'il y a... de précision.

C'est alors que je voudrais être Josué! Surtout à l'henre où le soleil est sur le point de disparaître, et que, sur tons les "canyons" qui soudain s'emponrprent, plane nne tiédeur paradisiaque.

Quelle délicieuse griserie, ce moment venu, pour les sens qu'nne température de fournaise, cinq ou six henres durant, a... dilatés à l'extrême!...

Arrêter Phœbus, à cet instant précis, dans sa rougeoyante... dégringolade vers l'antre hémisphère, et, ainsi, prolonger ces minutes si reposantes à vivre, c'est à quoi immédiatement je m'emploierais, si j'étais un... second Josué.

Dans les "canyons" — surtout lorsqu'on les parcourt en compagnie de quelqn'un qui les aime passionnément—les jours devraient être trois fois plus longs qu'en ville où l'on est toujours pressé, trop pressé tl'être au lendemain.

Mais il me faut en prendre mon parti. Bientôt ce sera l'heure de "reboucler" mes valises, et je n'y songe pas sans tristesse.

Quitter ces lieux où c'est partont le sourire, pour retourner là, où ce ne sont que plaintes et grimaces, véritablement, ça ne me chante pas.

Ah! s'il n'en tenait qu'à moi!... —

—Où allons-nous aujonrd'hui? demandai-je à M. Fricot qui m'abordait au moment même où je m'abandonnais ainsi à mes pensées.

—Aujourd'hui, me répond-il, nous irons visiter la "Mercer's Cave" et pnis nous ferons une randonnée aux "creeks" qne bouleversèrent de fond en comble les chercheurs d'or.

En ronte—et alors qne tout là-bas, dans le lointain, s'élève une épaisse fumée—je demande à mon hôte si ces feux de "canyons", tel celui qui, hier, nous obligea à rebrousser chemin, sont simplement dns à l'imprudence, on, bien plutôt, à la malveillance.

—Presqne tous, me dit-il, sont... voulus. Et vonlus par des individus qui n'ont surtout en vue que de préparer des pâtnrages futurs pour leurs bestiaux. Malheureusement ces feux, que leurs anteurs voudraient limités, échappent à tout contrôle; et, alors, c'est... le drame.

—Ne pourrait-on, questionnai-je, y mettre le holà, en édictant les lois nécessaires?

—C'est ce que les antorités du Comté firent, pendant les deux ans au cours desquels les Etats-Unis prirent part à la grande guerre.

"Le "grand jury" ayant fait savoir que, dès qu'nn feu de montagne se déclarerait il s'inquiéterait immédiatement d'en découvrir les causes et que, s'il y avait eu malveillance, des poursnites seraient aussitôt intentées aux antours responsables, il arriva que...

—Il arriva que?...

—Pendant ces deux ans, dans tout le Comté, il n'y eut pas le moindre feu.

Maintenant j'étais fixé.

Vers les midi nous arrivions à "Mercer's Cave", caverne s'étendant, à 150 pieds sons terre, sur une longueur de plus de 200 pieds.

Cette "merveille" dn Calaveras fut découverte, en 1855, d'une façon bizarre, par un nommé Mercer.

Celni-ci, en traversant le "canyon" qui dominait le "creek" où il prospectait, eut, certain jour, à quelques enjambées d'une formation rocheuse, son attention attirée par un fondillement du sol.

"Tout juste pour s'amuser"—ainsi qu'il le disait plus tard—il vonlut, avec le bâton de marche dont il était muni, farfouiller dans ce fendillement avec l'espoir d'en faire sortir un reptile quelconque.

Accidentellement, le bâton, lui ayant échappé des mains, disparut. Il renouvela l'expérience avec une gaule qu'il était allé couper à un arbre voisin. Mais la gaule, elle aussi, suivit le chemin du bâton.

Alors, très intrigué, il s'occupait, do son pic de mineur, d'enlargir ce fendillement du sol. Une heure après, il mettait à jour, à sa grande surprise, une cavité qui lui parut terriblement profonde.

Y descendre pour l'explorer fut, tout de suite, l'idée qui lui vint. Tontefois, ayant réfléchi qu'il ne serait pas prudent peut-être de tenter l'aventure, à lni seul, il se rendait, sans autrement attendre, à Murphy, la localité la plns proche, et y racontait sa... découverte.

Le lendemain, cinquante hommes se retrouvaient avec Mercer sur le lieu mystérieux. Et l'exploration commençait.

Quelques squelettes humains, entassés les uns sur les autres au premier conde que faisait la caverne, leur donna un peu froid... dans le dos. Certains, parmi les... explorateurs, se refusèrent à vouloir pénétrer plus avant.

Mais ceux qui persistèrent à continuer l'aventure, furent, nn moment après, tout émerveillés dn spectacle qui, à la lueur vacillante des chandelles dont ils étaient porteurs, s'offrait à lenrs yeux.

Tout le long du couloir chaotique dans lequel ils se trouvaient engagés, se dégageaient des figures inimaginables d'animaux vrais on fantastiques, de même que tons les groupes possibles de formes humaines.

C'était donc nne caverne qui venait bel et bien d'être découverte, avec tout ce qu'nn tel phénomène géologique comporte de mystérieux et d'effrayant.

Mercer, bien entendu, n'ent garde de manquer d'en réclamer la propriété. Ça lni valut, de son vivant, de gros revenus. Et ponr ses héritiers, c'est une fortune. Car les touristes y viennent de plus en plus nombreux.

Je l'ai visitée à mon tonr. Eclairée à l'électricité, avec les effets de lumière voulus, elle est fantastiqnement... impressionnante.

A l'endroit où elle finit, se trouve dans la roche, et sur toute la hanteur, un fendillement, nince comme une lame de couteau, d'où vient un tout petit courant d'air. Voilà qni laisserait supposer que si l'on voulait, par des travaux nécessaries, continner l'exploration, on pourrait pénétrer plns avant dans le mystère.

Jnsqu'à présent on ne s'est pas décidé à le faire. C'est bien dommage. Qui sait les choses mystérieuses qu'ainsi l'on découvrirait?

La caverne a, en un certain point, son... orgue, fait d'une quinzaine de stalactites, snr lesqnels le guide nous joua... "California" irréprochablement.

D'après les géologistes de l'Université de Californie, l'âge de la "Mercer's Cave" remonterait à des bonleversements terrestres qui se produisirent, en Californie, voilà quelqne... 7000 ans.

Notre visite à cette "merveille" du Calaveras, nne fois terminée,—et notre lunch pris—nous partions pour notre randonnée vers les "creeks".

A chacun d'eux nous nous arrêterons longuement. Et mon hôte, qui a une mémoire extraordinaire, me racontera, dans tous ses détails, leur passionnante histoire.

Ainsi, à l'écouter, il me semble voir là devant moi, tous ces hardis aventuriers qni, venus de tons les points du globe, arrachaient au lit de ces rivières leur précieux et millénaire dépôt.

Pour qnelques-uns qui réussirent à faire fortune, combien, par contre, s'épuisèrent en pnre perte et finirent misérablement!

Quelle vie d'enfer, quand on y songe, que celle qui se déroula en ces endroits. Do quelles joies et de quels drames furent-ils les muets témoins?

A l'heure actuelle, tout ça vous a encore les allures d'un bouleversement géologique. Et il me semble percevoir comme nn écho lointain de ces jurons formidables qui éclataient dans les "bar rooms" d'Angels Camp, de San Andreas, de Murphy, etc... etc... quand, an faro on à la roulette, pépites et poudre d'or changeaient de .. propriétaires.

Alors que nous étions sur le chemin do retour, voilà que me revenait le désir de vivre du.. sensationnel.

—Je vondrais bien cependant, confiai-je à M. Fricot, me mesurer avec un... serpent à sonnettes, afin que je puisse avoir du dramatique à consigner dans mes notes.

—Qn'à cela no tienne, me répond-il, lorsque nous serons arrivés an barrage do la "San Antonio River" d'où part le "ditch" qui donne l'ean nécessaire à mon domaine et, aussi, l'électricité, vous et moi nous ferons le trajet à pied jusqu'à la maison, cependant que les dames rentreront avec l'anto.

Il en fut ainsi.

Ce sera un parcours—et combien pittoresque et accidenté—de qnelqne neuf milles.

C'est ce qui me vandra de voir, tont à mon aise, le fameux sapin qui, entraîné par un éboulement de montagne et couché à un angle de 45 degrés, a repris depuis une centaine d'années, sa croissance en perpendiculaire.

Ça vant d'être vn.

Mais de serpents à sonnettes, toujours point. Et, cependant, snr ce sentier que nous suivons, on en a encore tné, ces deux derniers mois, trois beaux spécimen.

Décidément je n'ai pas... de chance.

Tout à coup nous apercevons, à quelque trois cents pas de nous, au fond du ravin, un magnifique cerf qui, en compagnie de... madame et de deux gracieux rejetons, se désaltère an "Creek".

Avec le paysage snr lequel ils se détachent, il y a là matière à nn "snapshot" qui, agrandi, fera un tableau de toute beauté.

Hélas! comme je braqnais mon kodak, toute l'intéressante compagnie, nous ayant flairés sans nnl donte, disparaissait en qnelqnes bonds des plns gracieux.

—Tiens! m'écrial-je, qu'est-ce donc que cette chose blanchâtre que j'aperçois, là-bas, entre les branches de ce vieux chêne? On dirait le squelette d'une tête de... fauve. Il faut que j'aille le décrocher comme souvenir.

Mais M. Fricot, riant aux éclats, me retenait.

Cette tête de... fauve était tont simplement nne tête de .. vache: d'nne vache qui, voilà quelque dix ans, pourchassée par un taureau sans donte, ayant perdu pied dans sa fuite, avait culbnté de façon telle, vers le ravin, qu'elle était allée s'accrocher par les cornes dans le branchage dn chêne plnsieurs fois centenaire que je désignais.

Et comme il lui fnt impossible de se dégager, la panvre bête, après nne agonie qni dut être des plus monvementée, passa, ainsi accrochée, de vie à trépas; ce qui permit à tous les coyottes des alentonrs de se livrer, pendant quelques nnits, à de copieuses ripailles.

C'est sur cette histoire de... vache que se termineront mes notes d'aujourd'hni.

Comme ze ne sonis pas de Marseille, ze regrette de ne ponvoir en faire une histoire de... lioun.

A. Maubailly.

(La suite à Jeudi prochain).

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DES REPARATIONS.

Paris, 8 Août.

Selon le "Petit Parisien", les pourparlers franco-allemands relatifs aux réparations ont donné de bons résultats. L'Allemagne ne demanderait que des modifications de détail. Toutefois l'échange des signatures serait retardé par le fait que Berlin s'efforcerait de ler la question à celle de la Haute-Silésie en provoquant un nouvel échange de vues à ce sujet. Le bruit court que M. Rathenau, ministre de la reconstruction, aurait cherché ces jours derniers à rencontrer une seconde fois M. Loucheur. Le "Petit Parisien" ajoute que ces intrigues sont vouées à un échec complet, car le gouvernement français ne se prêtera à aucun marchandage au sujet de la Haute-Silésie.

LA REPARTITION DE L'INDEMNITE ALLEMANDE.

Paris, 8 Août.

Les ministres des finances alliés se rencontreront le 9 août à Paris pour examiner la question de la répartition de l'indemnité allemande.

ENCORE LES DOCKERS DU HAVRE.

Le Havre, 8 Août.

Les paquebots sont prévenus par télégraphie sans fil de se diriger sur Dunkerque, Anvers et d'autres ports, par suite du "lockout" des dockers, qui ont refusé d'accepter une réduction de salaire. Plusieurs navires sont encore en dehors du port; ils décideront s'ils doivent essayer d'y décharger leur cargaison ou s'ils se rendront dans un autre port.

LES SOUVERAINS ROUMAINS A RAMBOUILLET.

Paris, 8 Août.

M. Millerand s offert aux souverains roumains un déjeuner au château de Rambouillet.

LES BOCHES CONTINUENT.

Berlin, 8 Août.

Le capitaine français Langevin, se rendant de Berlin à Brême pour son service, fut insulté et molesté par des voyageurs allemands. Il dut tirer le signal d'alarme pour mettre fin à l'incident.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE TOULOUSE ET LES BOCHES.

Paris, 8 Août.

Une dépêche de Toulouse annonce qu'en réponse à un factum de la Chambre de Commerce de Breslau, représentant la Haute-Silésie comme nécessaire à l'Allemagne, seule capable de la mettre en valeur et comme indispensable au relèvement de l'Europe, la Chambre de Commerce toulousaine déclare que l'Allemagne, qui a saccagé les territoires de ses voisins, a conservé les siens intacts et possède assez de ressources pour pouvoir, même privée d'une partie de la Haute-Silésie, réparer ses dévastations. Elle ajoute qu'elle a confiance dans le gouvernement pour régler, d'accord avec les Alliés, le sort de la Haute-Silésie conformément au traité de Versailles.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 9 Août.

Le Secrétaire Hoover a relevé de leurs fonctions M Quinn, commissaire de la navigation à New York, et M. E. P. Reynalds, commissaire à la Nouvelle-Orléans, à la suite d'une enquête faite dans tous les ports pour rechercher si les commissaires recevaient indûment de l'argent à l'entrée et à la sortie des navires M. Hoovert dit que la coutume prise par les armateurs de donner habituellement cinq dollars à un commissaire ponr un service qui entre dans ses attributions, doit absolument cesser. Les armateurs et les commissaires ont été prévenus qu'ils violaient la loi.

—Le Secrétaire Hughes, dans une lettre adressée au président Harding, dit que les Etats-Unis sont dans "l'obligation morale" de faire à la république de Libéria une avance de $5,000,000 négociée pendant la guerre. Le président a transmis cette lettre au Sénat, avec son entière approbation.

—La Chambre a adopté nne résolution dn Sénat autorisant la nomination du Président d'nne Commission chargée de conférer avec le gouvernement canadien, ou ceux des provinces de Québec, do l'Ontario et du Nouvean-Brunswick, au sujet des restrictions apportées à l'exportation aux Etats-Unis de la pâte de bois.

—Le bureau du commerce fait connaître que, d'après les rapports de ses représentants à l'étranger, la situation des affaires pendant le mois de juillet, dans le monde entier, a été manvaise sauf en Argentine où l'on constate nne amélioration sensible. On a constaté également que l'Allemagne et la Belgique font une forte concurrence à l'activité commerciale américaine dans l'Amérique dn Sud.

—La Commission d'enquête du Congrès sur la situation de l'agriculture anra jusqn'an 1er Janvier prochain pour faire son rapport. La Commission commencera dès demain son enquête sur les crédits agricoles.

—La production du coton, cette année, est estimée à 820,300 balles de 500 livres, soit nne diminution de 230,000 balles snr les prévisions du mois dernier.

—D'après le Département du Commerce, la valeur des boissons alcooliques importées aux Etats-Unis pendant la dernière année fiscale a dépassé 5 millions de dollars contre 500,000 l'année précédente. Le vin est représenté par deux millions de gallons contre 23,000 en 1920, et le whisky par 195,000 contre 32,000. La France a expédié presque tont le champagne, l'Espagne la plus grande partie des antres vins et la Grande-Bretagne le whisky.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 13 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 9 AOUT 1921—TUESDAY, AUGUST 9, 1921. No. 183

La France et la Conference de Washington

Ainsi, la Conférence de Washington pour la limitation des armements et le règlement de la question du Pacifique est définitivement fixée au 11 Novembre. Elle s'ouvrira dans la capitale fédérale des Etats-Unis sur le coup de midi. Le président Harding prononcera le discours d'ouverture; après avoir remercié les puissances d'avoir répondu avec un si grand empressement à son appel, il se retirera, dit-on. Tout indique que le président effectif de la Conférence sera le Secrétaire d'Etat Hughes.

Il n'y a pas de doute que la France—qui de toutes les nations a été la première à répondre à l'invitation du président Harding—portera à Washington son amour des solutions pacifiques et participera de tout son bon vouloir au règlement des problèmes qui viendront en discussion. La concorde entre les peuples n'est-ce pas le but auquel a toujours tendu la politique de la France républicaine? Sans compter qu'obligée de faire face à d'énormes difficultés financières, la France serait certainement satisfaite de pouvoir se libérer, dans la plus large mesure, de ses charges militaires.

Sur les intentions de la France on peut donc, d'ores et déjà, être fixé. Mais pour si pacifique et pacifiste qu'elle soit, il lui est difficile de ne pas tenir compte du soin de sa sécurité et on ne saurait exiger d'elle qu'elle souscrive à des résolutions qui auraient pour résultat de l'affaiblir sans lui fournir par ailleurs des garanties suffisantes.

Notre collaborateur et ami, le sénateur Reynald, secrétaire de la Commission des affaires étrangères, en parlant, à propos de la Conférence de Washington, des précautions que, pour sa sécurité, la France est tenue de prendre, montrait, ces jours derniers, par l'exemple de l'Allemagne, combien il est facile de dissimuler les armements. Il faut, disait-il, toute la minutieuse recherche des Commissions spéciales pour découvrir une partie des armes cachées. Faudra-t-il compter sur un régime perpétuel de perquisitons pour assurer le respect des décisions qui seraient prises à Washington? Ce serait courir un bien grand aléa, et la tentative louable de M. Harding ne produira, ajoutait avec beaucoup raison le sénateur Reynald, un effet réel que si les Puissances s'entendent et se solidarisent sur les précautions à prendre et les sanctions à exercer.

* * *

Comme nous l'avons dit nous-même dans notre récent article, "Le Président Harding et le Désarmement", que des confrères de reproduire, le sénateur Reynald note que le chef de la nation américaine n'est d'ailleurs pas l'extérieur nous ont fait l'honneur poussé par une idée purement humanitaire, sa proposition de désarmement s'inspirant des préoccupations de la politique de son pays. L'Amérique et le Japon ont ou peuvent avoir dans le Pacifique des intérêts d'argent. La Chine les attire tous deux, le Japon y recherche des satisfactions d'impérialisme plus accusé, mais les Etats-Unis, de leur côté, ont des visées économiques de large envergure. La concurrence commerciale, les préventions de race, l'émigration jaune en Californie sont autant de causes qui font que les deux peuples, tout en désirant le maintien de la paix, s'observent. Le renouvellement du traité anglo-japonais peut modifier la balance des forces navales en présence, et on comprend que l'Amérique veuille intervenir pour ne pas laisser grandir outre mesure la flotte anglaise et la flotte nippone. L'Angleterre, de son côté, n'est pas sans embarras. Elle tient à l'empire des mers et ne voit pas sans ennui l'Amérique se lancer dans les constructions navales et affirmer sa volonté de devenir une grande puissance maritime. Elle ne voudrait pas, d'autre part, que le renouvellement du Traité japonais fût considéré à Washington comme un acte de moindre amitié et elle sait pertinemment que parmi ses Dominons il en est, tels que l'Australie et le Canada, dont les préférences sont acquises aux Etats-Unis. Entre temps, les trois Etats poursuivent la réalisation de programmes navals formidables. C'est pourquoi ils ne seraient peut-être point fâchés de se désarmer les uns les autres, chacun trouvant que son concurrent dépasse la mesure.

En somme, comme le fait observer notre éminent collaborateur, il s'agirait pour eux de prendre leurs sûretés, et, très justement, il ajoute qu'il ne faudrait pas qu'en cas de désaccord et pour donner une satisfaction au principe, la discussion déviât et que la France, dont la force réside essentiellement dans l'armée de terre, fût invitée à désarmer la première.

Cette éventualité n'est pas, croyons-nous, à craindre. D'abord parce que M. Briand et les délégués qui l'accompagneront sauront veiller au grain. La leçon du traité de Versailles aura servi au moins à quelque chose; et puis, comme semble d'ailleurs l'espérer le sénateur Reynald lui-même, les Américains sauront trouver dans leurs sentiments d'amitié la clairvoyance nécessaire à la compréhension de la sécurité de la France.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le dixième Congrès annuel de la "National Association of Chiropodists" s'est ouvert hier au Palace Hotel de notre ville.

A l'ordre du jour du Congrès figure la question des hauts talons de chaussures féminines. A ce propos, avant même l'ouverture de l'assemblée, le Dr. Harry P. Clifton, de Baltimore, président de cette association, a fait les déclarations suivantes:

"Les Etats du Massachusetts et de l'Utah ont voté des textes législatifs limitant la hauteur des talons pour les chaussures féminines à un pouce ou un pouce un quart. Cette limitation constitue une grave erreur, car les femmes qui sont habituées à porter des talons hauts ne peuvent, sans souffrir beaucoup, marcher avec des talons bas. C'est pourquoi la "National Association of Chiropodists" combattra pareille législation, qui lui apparaît trop radicale. On ne peut impunément passer des hauts talons aux talons bas. Elle se propose cependant de faire, dans les clubs féminins et dans les écoles supérieures de filles, des conférences où seront démontrés les avantages de la chaussure rationnelle."

Ici s'arrêtent les déclarations du brave Dr. Harry P. Clifton, de Baltimore.

Je ne veux pas, à propos de bottes—c'est le cas de le dire—lui chercher querelle. Mais il me semble que ses déclarations ne sont pas complètes. Pour nous bien renseigner, il devrait nous dire en quoi consiste la chaussure rationnelle, sinon il aura un peu l'air de ce singe de la Fable qui avait oublié d'allumer sa lanterne magique. A moins qu'il ne considère que cette question n'intéresse que les femmes, et que les hommes n'ont point besoin des conseils de spécialistes pour se chausser rationnellement.

* * *

Il est vrai qu'il restera toujours pour nous renseigner M. Arthur Brisbane, à qui l'on peut appliquer la fameuse devise latine "De omni re scibilli, et quibusdam aliis".

Vous verrez qu'un de ces jours il complètera les déclarations du Dr. Clifton et il nous donnera son opinion sur la question de la hauteur des talons.

En attendant il nous fournit la solution du problème du chômage.

Il y a, nous dt-il, cinq millions de chômeurs aux Etats-Unis, et il existe dans le Texas nn territoire désertique immense qui pourrait être transformé en un sol très fertile s'il était irrigué. Le Gouvernement n'a donc qu'à prendre ces cinq millions de "sans-travail" et à les employer à amener l'eau dans ce désert.

Et voilà! C'est la simplicité même, comme vous voyez.

* * *

C'est le même qui nous disait l'autre jour que si vous preuez 1000 pieds cubes d'eau dans un lac et que vous jetiez d'un coup cette masse liquide dans votre jardin, vous détruiriez certainement vos carrés d'oignons et de choux, alors que la même quantité d'eau convenablement employée à l'arrosage fera pousser ces mêmes légumes.

Vous pouvez, ajoutait-il, assommer un homme en lui jetant à la tête un gros volume de votre bibliothèque, tandis que le même ouvrage lui sera d'un grand profit si tous les jours il en lit un ou plusieurs chapitres.

Décidément, M. Arthur Brisbane est un grand penseur!

* * *

Celui qui faillit être assommé, c'est cet agent de la Prohibition qui, dimanche dernier, à un pique-nique irlandais, voulut arrêter un brave homme qui sortit de la poche une petite fiole de vin ou de whisky dans l'intention de boire un coup. Furieux, les pique-niqueurs entourèrent l'agent et voulurent le lyncher; on alla chercher une corde pour le pendre à la branche d'un arbre, mais des policemen accourus réussirent à dégager le représentant de l'autorité fédérale.

La loi est la loi, et j'admets parfaitement que les agents chargés de la faire respecter accomplissent leur service avec zèle Mais du zèle, il n'en faut point trop, comme a dit Talleyrand. Or, c'est dépasser la mesure que d'aller dans une réunion champêtre appréhender un citoyen puor quelques décilitres de liqueurs défendne. Ce sont là des vexations qui irritent le public. Qu'on arrête les "bootleggers", qui sont aujourd'hui les amis les plus sincères de la Prohibition à cause des profits qu'elle leur rapporte, soit. Mais qu'on n'aille pas troubler un pique-nique sous le prétexte qu'il peut se trouver nne petite fiole de whisky dans la poche d'un brave homme venn là pour passer son dimanche gaiement.

* * *

L'autre jonr je parlais ici même de ces shérifs et constables ruraux qui, eux anssi, déploient nn zèle excessif contre les automobilistes, et cela à seule fin de procurer des ressources à leur commnne grâce aux amendes qu'ils font infliger aux délinquants. Dans certains districts ces agents arrêtent à tort et à travers, même quand les autos ne contreviennent nullement aux règlements.

Dans la seule région de Roseville il a été, de vendredi soir à dimanche dernier, procédé à vingt-cinq arrestations pour excès de vitesse. Ne serait-il pas temps de contrôler ces shérifs et constables oux-mêmes?

LA CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE.

Paris, 8 Août.

Les membres de la délégation américaine de la Chambre de Commerce Internationale, comprenant MM. Bedford, Fahy, Defrees et Lamont, revenant d'Allemagne, ont conféré avec M. Doumer, ministre des finances, et M. Loucheur, ministre des réparations. On croit que les questions suivantes ont été envisagées: 1. Mobilisation de la dette allemande; 2. Règlement des dettes interalliées; 3. Stabilisation des changes de l'Europe Centrale, la couronne valant actuellement un centime.

UNE NOUVELLE CEREMONIE A VERDUN.

Paris, 8 Août.

Une dépêche de Verdun annonce qu'on a inauguré à Murvaux, commune de la Meuse, un monument en mémoire des morts de la commune, dû à la libéralité d'un ami italien de la France, M. Rambaldi. Parmi la nombreuse assistance, on remarquait M. Bellegarde, envoyé extraordinaire d'Haïti, et M. Delabarra, ancien président du Mexique. La municipalité a reçu solennellement les pèlerins.

ECHOS LOCAUX

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

On nous prie d'insérer:

La Société des Anciens Combattants, désireuse de venir en aide à ceux de ses membres qui sont sans travail, vient d'onvrir un bureau de placement chez le Secrétaire de la Société, Robert Bezière, 1208, Powell St., Téléphone: Garfield 325.

Nons voulons croire que les Français de la Colonie ayant à cœur le bien-être des anciens combattants, voudront bien faire lenr possible pour leur faciliter les moyens de trouver du travail.

Ceux qui furent les défenseurs de la France méritent que l'on s'intéresse à eux.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
E. Bezière.

"LA MAISON CLAIRE DE SAN FRANCISCO".

L'Œuvre "La Maison Claire de San Francisco" organisera un bazar, dans les premiers jours de Novembre.

Un comité d'organisation va, au premier jour, être nommé à cet effet.

LA MYSTERIEUSE DISPARITION DU CURE DE COLMA.

On est toujours sans nonvelles du Rév Patrick Heslin, curé de Colma, disparu dans les curieuses circonstances que nous avons déjà relatées. Les policiers qui suivent cette affaire ne sont pas plus avancés qu'au premier jour.

Une somme de 6000 dollars sera remise à quiconque donnera une information grâce à laquelle sera éclairci le mystère.

LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Le Comité du monnment Raphaël Weill se réunira le jeudi 11 courant, à 3 h. 30 de l'après-midi, dans la sallo des séances du Conseil municipal.

On sait que ce monument est destiné à perpétuer à San Francisco le souvenir de notro regretté compatriote M. Raphaël Weill.

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées, et remplacé celels que vous avez perdues, par mon système "Orthodont-al", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de rédnire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bou, votre digestion facile et votre santé parafite.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Un Naufrage sur nos Côtes

Le steamer "Alaska" coule.—Les victimes sont nombreuses. — Ce naufrage est dû à la brume.—L'émotion à San Francisco.

Encore un naufrage sur notre Côte du Pacifique. Cette fois, c'est le steamer "Alaska", qui parti de San Francisco à destination de Portland, Orégon, a sombré dans la nuit de samedi à dimanche dans les environs des récifs connus sons le nom de Blunt's Reef. Ce navire qui était commandé par le capitaine Harry Hobey, a sombré en moins d'nne demi-heure après avoir touché les récifs. Une brnme épaisse régnait sur la côte au moment où l'accident s'est produit.

L'"Alaska" avait à bord 231 passagers et 80 hommes d'équipage. 190 personnes ont été sauvées, 47, sur le sort desquelles on n'a malheureusement pas beancoup d'espoir, sont manquantes; 11 noyés ont pn être reconnus; 6 autres noyés n'ont pas encore pu être identifiés.

Plusieurs des sauvés sont blessés, une explosion s'étant produite quand l'eau envahit la chambro de chauffe du navire.

Nous ne relevons dans la liste des victimes et des passagers ou hommes d'équipage sauvés aucun nom français.

Avant de sombrer l'"Alaska" put lancer des radiogrammes pour demander des secours. Son appel fut entendu par plusieurs navires, mais le premier qui arriva sur les lieux du désastre fût le steamer 'Angox", qui se trouvait seulement à douze milles du théâtre du naufrage. C'est grâce à ce navire que les passagers et les hommes d'équipage qui ont échappé au naufrage ont pu être sauvés.

On a dû remarquer combien sont fréquents les naufrages sur notre côte, la plupart dûs à la brume. On calcule que du 1er Janvier 1904 à samedi dernier, 81 navires ont fait naufrage dans les parages dangereux de notre côte, ce qui coûta la vio à 969 personnes.

On avouera que c'est beaucoup. La brume est fréquente sur nos côtes; c'est précisément ponr cela que nos capitaines de navires devraient faire preuve d'une grande prudence; or il est avéré, et les naufrages qui se produisent si nombreux sur nos côtes sont là pour attester que ces officiers ne prennent pas suffisamment de précautions. C'est du moins l'avis qui semble prévaloir dans les milieux maritimes où la nonvelle du récent désastre a causé uue vive sensation.

La plupart des survivants du naufrage de l'"Alaska" sont arrivés hier matin à San Francisco. Au sujet de l'attitude de l'équipage les avis diffèrent. Alors que les uns déclarent que les marins de l'"Alaska" se sont fort bien conduits au cours des opérations de sauvetage des passagers, d'autres, au contraire, prétendent que la plupart des hommes d'équipage manquaient d'expérience.

Nous nous bornerons à enregistrer ces opinions contradictoires. D'ailleurs une enquête est déjà ouverte sur ce naufrage. Attendons ses résultats.

L'INSCRIPTION DES ETRANGERS.

Le total des étrangers qui, pour obéir à la récente loi votée par la Législature, se sont fait inscrire à San Francisco, s'élève à 35,340. Les inscrits appartiennont à 74 nationalités différentes. Les Italiens arrivent en tête avec 6,329 inscrits; viennent ensuite les Chinois, avec 4,104; les Japonais, 2,504; les Allemands, 2,059.

L'Afghanistan est représenté par un seul inscrit; l'Arabie en a deux; l'Islande, 4.

Les Français occupent un rang modeste, avec 874 inscrits. Il est vrai que la plupart de nos compatriotes résidant à San Francisco se sont fait naturaliser citoyens américains. Les Belges arrivent avec 81 inscrits.

Tahiti a sept inscrits. Au tableau ils figurent entre la Syrie et la Turquie, comme si Tahiti était un pays indépendant. C'est sans donte ce qne doivent se figurer les recenseurs de l'Hôtel-de-Ville, qui, visiblement, ignorent que Tahiti fait partie du domaine colonial de la France.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
8 Août, Clôture.

Paris, francs	12.40
Londres, livre sterling	3.73
Bruxelles, francs	12.70
Rome, lire	21.73
Madrid, pesetas	13.15
Hambourg, marks	1.28
Indo-Chine, francs	6.55

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, ponr s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

M. le Secrétaire nous communique, pour être rendu public, le document suivant:

COMITE DU 14 JUILLET
Année 1921-22
Rapport du Secrétaire des Finances.

Recettes.

Don de M. J. Neltner, Consul Général de France	$ 50.00
Tickets d'admission vendus avant la fête	315.50
Tickets d'admission vendus par M. Antard	12.50
Tickets d'admission vendus aux guichets	1,315.00
Concessions (Ice-Cream, Vestiaire, Soft Drinks)	368.42
Concessions (les 2 musiciens de la Salle de Rafraîchissements)	11.55
Total des Recettes de la Fête	$2,072.97

Dépenses.

Loyer de l'Auditorium	$ 505.00
Musique	534.60
Publicité:	
2000 Color Cards	102.00
300 Posters	19.75
Distribution des Cartes	45.00
Dans les Journaux américains	50.00
Exercices Littéraires:	
Madame Rees	40.00
M. A. Ferrier	25.00
Films et Projecteur	125.00
Costumes pour Mme Rees	11.00
Location des Drapeaux et Palms	20.00
Frais de Bureau	41.75
Dîner des vieillards	36.00
Insignes pour les Membres du Comité	7.10
500 Tickets d'admission au Bal	32.00
2000 Programmes pour la Matinée	14.00
Loyer de la Salle des Elections à Oakland	2.50
Télégramme à Geo. Carpentier	2.50
Sceau du Comité	10.00
Fleurs pour l aTombe des Soldats	15.00
Total des Dépenses	$1,638.70
Bénéfices de la Fête	$ 434.77
Quête au profit des Orphelins de France	374.54
Reliquat des Exercices 1920-1921	734.76
Total	$1,544.07

Dons:

Maison Claire de San Francisco	$124.85	
French War Orphans' Club	124.85	
Franco-American Benevolent League	124.85	
Petite Ville de Cormicy	75.00	
Mutilés de la Grande Guerre	100.00	
Ligue Nationale de la France	50.00	599.55
Balance en Caisse		$ 944.52

Le Secrétaire des Finances,
J. F. ANDRIEUX.

Oakland, le 6 Août 1921.

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une randonnée dans les "canyons".

VII

Si j'étais... Josué!—Des jours qui s'écoulent trop vite. — Notre visite à "Mercer's Cave".—Une des "merveilles" du Calaveras.—Comment elle fut découverte. — Une exploration qu'on devrait bien continuer.—Tout le long de la "San Antonio River".—Le passé qu'on revit.—Toujours pas de serpents à sonnettes. — Histoire dramatique de la fin d'une... vache.

Les jours que je vis, dans cette enchanteresse région des "canyons" du Calaveras, s'écoulent vraiment trop rapidement.

Du lever au moment où il faut songer à se retirer pour prendre un peu de repos, les heures se succèdent avec une telle précipitation que, plus d'une fois, il m'arrivera de penser que les aiguilles de ma montre sont atteintes de la folie de la vitesse...

Mais, hélas! je serai "brutalement" rappelé à la réalité, chaque fois que mon hôte me confirmera que ma toquante est tout ce qu'il y a... de précision.

C'est alors quo jo voudrais être Josué! Surtout à l'heure où le soleil est sur le point de disparaître, et que, sur tous les "canyons" qui soudain s'empourprent, plane une tiédeur paradisiaque.

Quelle délicieuse griserie, ce moment venu, pour les sens qu'une température de fournaise, cinq ou six heures durant, a... dilatés à l'extrême!...

Arrêter Phœbus, à cet instant précis, dans sa rougeoyante... dégringolade vers l'autre hémisphère, et, ainsi, prolonger ces minutes si reposantes à vivre, c'est à quoi immédiatement je m'emploierais, si j'étais un... second Josué.

Dans les "canyons" — surtout lorsqu'on les parcourt en compagnie de quelqu'un qui les aime passionnément— les jours devraient être trois fois plus longs qu'en villo où l'on est toujours pressé, trop pressé d'être au lendemain.

Mais il me faut en prendre mon parti. Bientôt ce sera l'heure de "rebouclér" mes valises, et je n'y songe pas sans tristesse.

Quitter ces lieux où c'est partout le sourire, pour retourner là, où ce ne sont que plaintes et grimaces, véritablement, ça ne me chante pas.

Ah! s'il n'en tenait qu'à moi!... —

—Où allons-nous aujourd'hui? demandai-je à M. Fricot qui m'abordait au moment même où je m'abandonnais ainsi à mes pensées.

—Aujourd'hni, me répond-il, nous irons visiter la "Mercer's Cave" et pnis nous ferons une randonnée aux "creeks" que bouleversèrent de fond en comble les chercheurs d'or.

En route—et alors que tout là-bas, dans le lointain, s'élève une épaisse fumée—je demando à mon hôte si ces feux de "canyons", tel celui qui, hier, nous obligea à rebrousser chemin, sont simplement dus à l'imprudence, ou, bien plutôt, à la malveillance.

—Presque tous, me dit-il, sont... voulus. Et voulus par des individus qui n'ont surtout en vue que de préparer des pâturages futurs pour leurs bestiaux. Malheureusement ces feux, que leurs auteurs voudraient limités, échappent à tout contrôle; et, alors, c'est.. le drame.

—Ne pourrait-on, questionnai-je, y mettre le holà, en édictant les lois nécessaires?

—C'est ce que les autorités du Comté firent, pendant les deux ans au cours desquels les Etats-Uuis prirent part à la grande guerre.

"Le "grand jury" ayant fait savoir que, dès qu'un feu de montagne se déclarerait il s'iuquiéterait immédiatement d'en découvrir les causes et que, s'il y avait eu malveillance, des poursuites seraient aussitôt intentées aux auteurs responsables, il arriva que...

—Il arriva que?...

—Pendant ces deux ans, dans tout le Comté, il n'y eut pas le moindre feu.

Maintenant j'étais fixé.

Vers les midi nous arrivions à "Mercer's Cave", caverne s'étendant, à 150 pieds sous terre, sur une longueur de plus de 200 pieds.

Cette "merveille" du Calaveras fut découverte, en 1855, d'une façon bizarre, par un nommé Mercer.

Celui-ci, en traversant le "canyon" qui dominait le "creek" où il prospectait, eut, certain jour, à quelques enjambées d'une formation rocheuse, son attention attirée par un fendillement du sol.

"Tout juste pour s'amuser"—ainsi qu'il le disait plus tard—il voulut, avec le bâton de marche dont il était muni, farfouiller dans ce fendillement avec l'espoir d'en faire sortir nn reptile quelconque.

Accidentellement, le bâton, lui ayant échappé des mains, disparut. Il renouvela l'expérience avec une gaule qu'il était allé couper à un arbre voisin. Mais la gaule, elle aussi, suivit le chemin du bâton.

Alors, très intrigué, il s'occupait, de son pic de mineur, d'enlargir ce fendillement du sol. Une heure après, il mettait à jour, à sa grande surprise, une cavité qui lui parut terriblement profonde.

Y descendre pour l'explorer fut, tout de suite, l'idée qui lui vint. Toutefois, ayant réfléchi qu'il ne serait pas prudent peut-être de tenter l'aventure, à lui seul, il se reudsit, sans autrement attendre, à Murphy, la localité la plus proche, et y racontait sa... découverte.

Le lendemain, cinquante hommes se retrouvaient avec Mercer sur le lieu mystérieux. Et l'exploration commençait.

Quelques squelettes humains, entassés les uns sur les autres au promier coudo que faisait la caverne, leur donna un peu froid... dans le dos. Certains, parmi les... explorateurs, se refusèrent à vouloir pénétrer plus avant.

Mais ceux qui persistèrent à continuer l'aventure, furent, nn moment après, tout émerveillés du spectacle qui, à la lueur vacillante des chandelles dont ils étaient porteurs, s'offrait à leurs yeux.

Tout le long du couloir chaotique dans lequel ils se trouvaient engagés, se dégageaient des figures inimaginables d'animaux vrais ou fantastiques, de même que tous les groupes possibles de formes humaines.

C'était donc une caverne qui venait bel et bien d'être découverte, avec tout ce qu'un tel phénomène géologique comporte de mystérieux et d'effrayant.

Mercer, bien entendu, n'eut garde de manqner d'en réclamer la propriété. Ça lui valut, de son vivant, de gros revenus. Et pour ses héritiers, c'est une fortune. Car les touristes y viennent de plus en plus nombreux.

Je l'ai visitée à mon tour. Eclairée à l'électricité, avec les effets de lumière voulus, elle est fantastiquement... impressionnante.

A l'endroit où elle finit, se trouve dans la roche, et sur toute la hauteur, un fendillement, mince comme une lame de couteau, d'où vient un tout petit courant d'air. Voilà qui laisserait supposer que si l'on voulait, par des travaux nécessaires, continuer l'exploration, on pourrait pénétrer plus avant dans le mystère.

Jusqu'à présent on ne s'est pas décidé à le faire. C'est bien dommage. Qui sait les choses mystérieuses qu'ainsi l'on découvrirait?

La caverne a, en un certain point, son... orgue, fait d'une quinzaine de stalactites, sur lesquels le guide nous joua... "California" irréprochablement.

D'après les géologistes de l'Université de Californie, l'âge de la "Mercer's Cave" remonterait à des bouleversements terrestres qni se produisirent, en Californie, voilà quelque... 7000 ans.

Notre visite à cette "merveille" du Calaveras, une fois terminée,—et notre lunch pris—nous partions pour notre randonnée vers les "creeks",

A chacun d'eux nous nous arrêterons longuement. Et mon hôte, qui a une mémoire extraordinaire, me racontera, dans tous ses détails, leur passionnante histoire.

Ainsi, à l'écouter, il me semble voir là devant moi, tous ces hardis aventuriers qui, venus de tous les points du globe, arrachaient au lit de ces rivières leur précieux et millénaire dépôt.

Pour quelques-uns qui réussirent à faire fortune, combien, par contre, s'épuisèrent en pure perte et finirent misérablement!

Quelle vie d'enfer, quand on y songe, que celle qui se déroula en ces endroits. De quelles joies et de quels drames furent-ils les muets témoins?

A l'heure actuelle, tout ça vous a encore les allures d'un bouleversement géologique. Et il me semble percevoir comme un écho loiutain de ces jurons formidables qui éclataient dans les "bar rooms" d'Angels Camp, de San Andreas, de Murphy, etc... etc... quand, au faro ou à la roulette, pépites et poudre d'or changeaient de.. propriétaires.

Alors que nous étions sur le chemin de retour, voilà que me revenait le désir de vivre du.x sensationnel.

—Je voudrais bien cependant, confiai-je à M. Fricot, me mesurer avec un... serpent à sonnettes, afin que je puisse avoir du dramatique à consigner dans mes notes.

—Qu'à cela no tienne, me répond-il, lorsque nous serons arrivés au barrage de la "San Antonio River" d'où part le "ditch" qui donne l'eau nécessaire à mon domaine et, aussi, l'électricité, vous et moi nous ferons le trajet à pied jusqu'à la maison, cependant que les dames rentreront avec l'auto.

Il en fut ainsi.

Ce sera un parcours—et combien pittoresque et accidenté—de quelque neuf milles.

C'est ce qui me vaudra de voir, tout à mon aise, le fameux sapin qui, entraîné par un éboulement de montagne et conché à un angle de 45 degrés, a repris depuis une centaine d'années, sa croissance en perpendiculaire.

Ça vant d'être vu.

Mais de serpents à sonnettes, toujours point. Et, cependant, sur ce sentier que nous suivons, on en a encore tué, ces deux derniers mois, trois beaux spécimon.

Décidément je n'ai pas... de chance.

Tout à coup nous apercevons, à quelque trois cents pas de nons, au fond du raviu, un magnifique cerf qui, en compagnie de... madame et de deux gracieux rejetons, se désaltère au "Creek".

Avec le paysage sur lequel ils se détachent, il y a là matière à un "snapshot" qui, agrandi, fera un tableau de toute beauté.

Hélas! comme je braquais mon kodak, toute l'intéressante compagnie, nous ayant flairés sans nul doute, disparaissait en quelques bonds des plus gracieux.

—Tiens! m'écriai-je, qu'est-ce donc que cette chose blanchâtre que j'aperçois, là-bas, entre les branches de ce vieux chêne? On dirait le squelette d'une tête de... fauve. Il faut que j'aille le décrocher comme souvenir.

Mais M. Fricot, riant aux éclats, me retenait.

Cette tête de... fauve était tout simplement une tête de .. vache: d'une vache qui, voilà quelque dix ans, pourchassée par un taureau sans doute, ayant perdu pied dans sa fuite, avait enbuté de façon telle, vers le raviu, qu'elle était allée s'accrocher par les cornes dans le branchage du chêne plusieurs fois centenaire que je désignais.

Et comme il lui fut impossible de se dégager, la pauvre bête, après une agonie qui dut être des plus mouvementée, passa, ainsi accrochée, de vie à trépas; ce qui permit à tous les coyottes des alentours de se livrer, pendant quelques nuits, à de copieuses ripailles.

C'est sur cette histoire de... vache que se termineront mes notes d'aujourd'hui.

Comme ze ne sonis pas de Marseille, ze regrette de ne pouvoir en faire une histoire de... lioun.

A. Maubailly.

(La suite à Jeudi prochain).

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DES REPARATIONS.

Paris, 8 Août.

Selon le "Petit Parisien", les pourparlers franco-allemands relatifs aux réparations ont donné de bons résultats. L'Allemagne ne demanderait que des modifications de détail. Toutefois l'échange des signatures serait retardé par le fait que Berlin s'efforcerait de lier la question à celle de la Haute-Silésie en provoquant un nouvel échange de vues à ce sujet. Le bruit court que M. Rathenau, ministre de la reconstruction, aurait cherché ces jours derniers à rencontrer une seconde fois M. Loucheur. Le "Petit Parisien" ajoute que ces intrigues sont vouées à un échec complet, car le gouvernement français ne se prêtera à aucun marchandage au sujet de la Haute-Silésie.

LA REPARTITION DE L'INDEMNITE ALLEMANDE.

Paris, 8 Août.

Les ministres des finances alliés se rencontreront le 9 août à Paris pour examiner la question de la répartition de l'indemnité allemande.

ENCORE LES DOUKERS DU HAVRE.

Le Havre, 8 Août.

Les paquebots sont prévenus par télégraphie sans fil de se diriger sur Dunkerque, Anvers et d'autres ports, par suite du "lockout" des dockers, qui ont refusé d'accepter une réduction de salaire. Plusieurs navires sont encore en dehors du port; ils décideront s'ils doivent essayer d'y décharger leur cargaison ou s'ils se rendront dans un autre port.

LES SOUVERAINS ROUMAINS A RAMBOUILLET.

Paris, 8 Août.

M. Millerand a offert aux souverains roumains un déjeuner au château de Rambouillet.

LES BOCHES CONTINUENT.

Berlin, 8 Août.

Le capitaine français Laugevin, se rendant de Berlin à Brême pour son service, fut insulté et molesté par des voyageurs allemands. Il dut tirer le signal d'alarme pour mettre fin à l'incident.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE TOULOUSE ET LES BOCHES.

Paris, 8 Août.

Une dépêche de Toulouse annonce qu'en réponse à un factum de la Chambre de Commerce de Breslau, représentant la Haute-Silésie comme nécessaire à l'Allemagne, seule capable de la mettre en valeur et comme indispensable au relèvement de l'Europe, la Chambre de Commerce toulousaine déclare que l'Allemagne, qui a saccagé les territoires de ses voisins, a conservé les siens intacts et possède assez de ressources pour pouvoir, même privée d'une partie de la Haute-Silésie, réparer ses dévastations. Elle ajoute qu'elle a confiance dans le gouvernement pour régler, d'accord avec les Alliés, le sort de la Haute-Silésie conformément au traité de Versailles.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 9 Août.

Le Secrétaire Hoover a relevé de leurs fonctions M Quinn, commissaire de la navigation à New York, et M. S. P. Reynalds, commissaire à La Nouvelle-Orléans, à la suite d'une enquête faite dans tous les ports pour rechercher si les commissaires recevaient indûment de l'argent à l'entrée et à la sortie des navires M. Hoovert dit que la coutume prise par les armateurs de donner habituellement cinq dollars à un commissaire pour un service qui entre dans ses attributions, doit absolument cesser. Les armateurs et les commissaires ont été prévenus qu'ils violaient la loi.

—Le Secrétaire Hughes, dans une lettre adressée au président Harding, dit que les Etats-Unis sont dans "l'obligation morale" de faire à la république de Libéria une avance de $5,000,000 négociée pendant la guerre. Le président a transmis cette lettre au Sénat, avec son entière approbation.

—La Chambre a adopté une résolution du Sénat autorisant la nomination du Sénat autorisant la nomination par le Président d'une Commission chargée de conférer avec le gouvernement canadien, ou ceux des provinces de Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, au sujet des restrictions apportées à l'exportation aux Etats-Unis de la pâte de bois.

—Le bureau du commerce fait connaître que, d'après les rapports de ses représentants à l'étranger, la situation des affaires pendant le mois de juillet, dans le monde entier, a été manvaise sauf en Argentine où l'on constate uue amélioration sensible. On a constaté également que l'Allemagne et la Belgique font une forte concurrence à l'activité commerciale américaine dans l'Amérique du Sud.

—La Commission d'enquête du Congrès sur la situation de l'agriculture aura jusqu'au 1er Janvier prochain pour faire son rapport. La Commission commencera dès demain son enquête sur les crédits agricoles.

—La production du coton, cette année, est estimée à 820,300 balles de 500 livres, soit une diminution de 230,000 balles sur les prévisions du mois dernier.

—D'après le Département du Commerce, la valeur des boissons alcooliques importées aux Etats-Unis pendant la dernière année fiscale a dépassé 5 millions de dollars contre 500,000 l'année précédente. Le vin est représenté par deux millions de gallous contre 23,000 en 1920, et le whisky par 195,000 contre 32,000. La France a expédié presque tout le champagne, l'Espagne la plus grande partie des autres vins et la Grande-Bretagne le whisky.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvel

Avions de Commerce et de Guerre

Le problème de l'avion de demain est un de ceux dont il est nécessaire de se préoccuper. Une double considération, correspondant à un double besoin, nous y incite: contribuer à assurer en partie les effectifs d'une forte aviation de guerre, tout en développant une aéronautique commerciale.

Actuellement, nous ne possédons en France qu'un embryon de services de transports aériens, pouvant seulement constituer une pépinière en vue du recrutement partiel d'un personel mobilisable.

Car les ressources en matériel d'une aviation de services publics sont insuffisantes pour les nécessités de la guerre. Nous sommes à peu près dépourvus d'avions de chasse, d'avions d'observation et d'appareils de bombardement de jour; une aéronautique commerciale ne saurait prétendre nous les fournir, les caractéristiques de plafond et de vitesse n'étant pas de l'ordre de celles des appareils militaires dont l'aérodrome du Bourget constitue l'un des ports d'attache.

D'autre part, l'avion commercial actuel est loin de représenter un type définitif. Il lui manque des dispositifs indispensables pour en améliorer la sécurité.

Cette appréciation est confirmée par les résultats d'une épreuve technique récemment organisée: le Grand-Prix de 100,000 francs de l'Aéro-Club de France, remporté par les pilotes Bossoutrot, d'Or et Drouhin, après un raid ininterrompu de 2,250 kilomètres au-dessus du sol de France: Paris à Lille et retour, Paris à Pau et retour, et Paris à Metz et retour.

Quels ont été les enseignements de cette épreuve? On peut les résumer en cinq mots: notre aviation manque de moteurs.

Pour participer à cette randonnée de 2,250 kilomètres, six concurrents se présentèrent: un seul termina le parcours.

Le public en manifesta son étonnement. Comment! affirmait-il. Des avions commerciaux accomplissent régulièrement des parcours comme Paris-Londres, Paris-Amsterdam, Paris-Varsovie ou Toulouse-Casablanca, et voici cinq concurrents sur six qui ne réussissent pas à effectuer un trajet de 2,000 kilomètres!

A cela, on répond que l'épreuve de l'Aéro-Club de France, si elle n'avait présenté d'autre difficulté que celle de la distance, eût été sans intérêt. Est-ce donc la même chose de parcourir un itinéraire de 2,250 kilomètres avec le même appareil — dans un minimum de temps, et avec un minimum de vitesse imposé — que de s'en aller de Paris à Varsovie par étapes, en changeant d'avion à chaque relais, comme on change de locomotive pour de longs parcours?

Voilà pourquoi le déchet a été considérable, les moteurs ayant été soumis à une longue épreuve. Et ainsi, il a été démontré qu'une véritable aviation commerciale reste à créer.

Les transports aériens actuels ne sont que le prolongement de l'aviation de guerre, utilisant ses avions anciens, légèrement modifiés, ses engins propulseurs établis, eux aussi, pour l'objet militaire.

Ainsi s'écoulent les stocks de 1918, car depuis l'armistice aucun moteur nouveau destiné à l'aviation n'a vu le jour.

Ce qu'il est nécessaire d'indiquer également, c'est que les avions actuels sont employés jusqu'à la limite de leurs utilisations possibles, autant en ce qui concerne la puissance des propulseurs qu'en ce qui touche le tonnage transporté.

Or, de l'avis des meilleurs techniciens, la tendance devrait être, au contraire, de demander seulement aux moteurs les deux tiers ou les trois quarts de leur puissance, non seulement pour en conserver un excès en réserve — ce qui est une sécurité, — mais aussi pour prolonger la durée de ces moteurs en faisant tourner ceux-ci à un régime réduit, afin de provoquer une moindre usure. On améliorerait ainsi le coût de la dépense kilométrique, laquelle, actuellement, apparaît comme étant trop élevée.

C'est pourquoi il semble indispensable, pour la sécurité des transports d'abord, ensuite pour une exploitation commerciale normale, d'envisager l'emploi de propulseurs plus durables que ceux actuelement en usage.

Sait-on que la "vie" d'un moteur d'avion oscille entre 100 et 200 heures de vol? Encore, ce dernier chiffre est-il considéré pour certains comme un maximum qui n'est jamais atteint.

Sur ces bases, envisageons, pour exemple, un parcours comme celui de Paris-Varsovie, dont on estime la durée à dix heures. Il en résulte que le même engin est seulement susceptible d'effectuer au maximum vingt parcours. Le prix d'achat du moteur étant de 60,000 francs, on en déduit aisément que son amortissement représente 3,000 francs par voyage.

Aucune exploitation ne résisterait à de pareilles charges, si elle ne bénéficiait de primes accordées par l'Etat. Mais le régime des primes est transitoire: elles diminueront dès l'an prochain, et une grande aviation n'est possible que si son exploitation se suffit à elle-même et sans primes. Nous en sommes loin.

Par conséquent, il apparaît nécessaire à notre aviation commerciale que le moteur n'ait pas une existence éphémère. Problème difficile, certes, mais non pas insoluble, puisqu'il est résolu, en partie, en Allemagne et en Angleterre.

Deux autres formes de recherches aideront également les entreprises de navigation aérienne, en développant leurs facteurs de sécurité

1° Pour des parcours effectués au-dessus de la terre et des mers — Paris-Londres par exemple — généraliser l'emploi de l'avion amphibie permettant, avec le même appareil, d'atterrir sur le sol ferme ou de se poser, en flottant, sur l'élément liquide;

2° Il faut que les avions commerciaux soient obligatoirement des polymoteurs à trois propulseurs au minimum. Ainsi équipés, les avions de transport devront être susceptibles, en employant seulement deux de leurs moteurs sur trois, de s'enlever avec leur charge entière, de voler et d'atterrir dans les mêmes conditions.

Cette dernière formule ne pourrait-elle pas constituer l'élément de base d'un nouveau concours scientifique et sportif organisé par l'Aéro-Club de France?

C'est là notre avis. De ces améliorations possibles, il résulterait pour les "avionneurs" un nouveau programme d'études et de construction, par suite des modifications profondes apportées aux relations entre la puissance des moteurs, le poids enlevé et les surfaces portantes.

Toutefois, avant même d'envisager l'ensemble de ces réalisations, se pose, impérieux, le problème du moteur durable, plus lourd que nos moteurs actuels, d'une robustesse supérieure et d'un meilleur rendement économique, sans quoi une aviation commerciale ne pourrait être véritablement organisée.

Paul Rousseau.

—:o:—

LE RETOUR AU BAISER.

M. Millerand arriva à la Présidence avec son programme de réformes. Parmi les innovations qu'il avait à cœur figurait la suppression du baiser.

Jusque-là, la tradition voulait que le président, en maintes circonstances, embrassât la jeune fille qui lui offrait un bouquet, l'enfant qui lui récitait un "compliment". Plus moderne, M. Millerand remplaça le baiser officiel par un shake-hand. Par la suite, cependant, il condescendit à caresser les joues de l'enfant qui venait saluer le représentant de la République.

Le public, qui remarque tous les petits détails au cinéma, nota ceux-là.

Mais M. Millerand a beau être président de la République, il est d'abord Français, et voici qu'il revient à la vieille tradition. Lors de sa récente visite dans la région lyonnaise, il a appliqué deux baisers sonores sur les joues d'une charmante petite Lyonnaise.

Ce n'est pas moderne. Mais un pays comme la France est riche de traditions qui valent autant que la mode. Le baiser est français plus que le shake-hand. Gardons le baiser. Avec le cinéma, des milliers et des milliers de spectateurs remarquent tous vos gestes, M. le Président. Et il n'y a pas de petits détails, quand il s'agit des grands de la terre.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; A. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8363; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; F. Estarsian; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en s'instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave, près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 3 Août — "OLYMPIC," 13 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75
$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475: Résidence, Park 6931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—34th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 20 juillet 1921.

A moins que l'affaire ne s'arrange, nous allons voir un bon petit scandale; il y avait longtemps que cela ne nous était arrivé. Oh! il ne s'agit pas de ce que vous croyez. N'ayant aucune donnée précise que des échos des débats parlementaires, nous attendrons pour en parler d'être mieux fixé. Non, il s'agit de tout autre chose. A vrai dire, il y a longtemps qu'on en parlait dans les coulisses, mais c'était entre cour et jardin, entre deux portants; cela ne sortait pas de l'intimité, comme dit Molière:

Le mal n'est jamais que dans l'éclat qu'on fait;
Le scandale du monde est ce qui fait l'offense,
Et ce n'est pas pécher que pécher en silence.

C'était du moins l'opinion des personnages qui jouent un rôle dans cette tragi-comédie — dont nous ne disons que l'essentiel, et seulement pour ne pas être les derniers à nous en entretenir, quoique nous aimions autant disserter sur autre chose, mais quoi! la chronique a ses obligations.

Le sujet est délicat.

Mais, au fait, vous connaissez ce passage d'une épître de Regnard:

...Dandin, pour partager sa vie,
Avait femme laide et servante jolie;
Conduites par l'esprit du démon du palais,
Chacune, un matin, lui suscite un procès:
La femme demandait que, pour fait d'impuissance,
De permuter d'époux on lui donnât license;
La servante voulait que Dandin fût tenu
D'alimenter l'enfant qu'elle avait de son cru.
Dandin prenait en paix la bizarre aventure,
Et se flattait du moins dans cette procédure,
Malgré tous les détours d'un Maurice importun
Que de ces deux procès il en gagnerait un.
Il les perdit tous deux et dans la même affaire,
Par un arrêt nouveau fut impuissant et père.

Regnard faisait allusion dans ses vers, qui ne sont pas des meilleurs, à la double mésaventure de M. de Langeois, qui avait été poursuivi pour impuissance par sa femme. En même temps, une gaillarde lui intentait un procès devant le Parlement de Rennes pour préjudice causé à sa vertu et pour être le père de son enfant; elle lui demandait des dommages-intérêts. M. de Langeois perdit son double procès. Son mariage fut annulé par le Parlement de Paris et il fut déclaré le père de l'enfant par le Parlement de Rennes. Cette contradiction donna beaucoup à rire.

Un cas analogue se présente devan le tribunal de la Seine. Un homme qui joua un certain rôle dans la politique avait vu, il y a quelques années, le divorce prononcé à son préjudice pour le même motif que M. de Langeois. Cela ne l'empêcha pas de contracter mariage avec une fort jolie personne, actrice de son métier. Ces deux personnes vivaient en paix, quand une demoiselle a prétendu avoir droit à des dommages-intérêts à la suite de la naissance d'un enfant dont elle assure que l'ancien député est le père.

Voilà le point de départ d'un procès qui évidemment ne manquera pas de piquant si on le plaide et donnera lieu à des discussions assez intéressantes, mais qu'il faudra raconter à mots couverts. Nous-mêmes, si nous n'avions eu, par hasard, le passage de Regnard sous la main, nous ne nous serions pas risqué. Si même les personnalités ne jouaient un certain rôle dans les coulisses de la vie de Paris, nous aurions hésité à vous en entretenir.

Jean-Bernard.

La Réglementation des Etrangers en France

De M. Niveaux, député de la Vienne, dans le "Journal":

"Avant la guerre, la criminalité était déjà quatre à cinq fois plus élevée parmi les étrangers vivant en France que chez les Français. Contre ces éléments dangereux, professionnels du vagabondage, du vol, de l'escroquerie, etc., qui après avoir vécu dans leur pays d'origine en marge de la société, grossissent chez nous l'armée du crime, notre devoir est de nous défendre.

"C'est dans cet ordre d'idées que le gouvernement a saisi la Chambre d'un projet de loi sur "le séjour et l'établissement des étrangers en France.

"Deux idées générales ont guidé la mission d'administration générale dans l'étude du projet soumis à ses délibérations; il fallait, d'une part, avoir le souci de la sécurité nationale et d'autre part, se rendre un compte exact des répercussions que les mesures adoptées pourraient avoir sur le sort de nos nationaux à l'étranger. Quelles que soient, en effet, ces mesures, elles ne manqueront pas de provoquer dans les autres pays des campagnes de presse ou des discussions devant les parlements étrangers et il convient d'éviter que les Français installés hors de France ne soient l'objet de représailles.

"Dans le projet que nous avons l'honneur de rapporter, on distingue deux catégories d'étrangers: les touristes, pour lesquels on exige seulement une déclaration d'identité faite à l'hôtelier ou à la personne qui les loge, et les étrangers qui entendent se fixer en France ou y exercer une profession. Ces derniers devront demander une carte d'identité dite "définitive," dont la délivrance est entourée de certaines garanties.

"Le refus d'accorder la carte équivaut à une expulsion mitigée puisque l'étranger est tenu de quitter le territoire."

—:o:—

Un Monopole!

M. Myryon Herrick est, à Garches, l'hôte de M. Bernstein, auteur dramatique.

M. Wilson, l'ex-président des Etats-Unis, fut place du Trocadéro, celui de M. Francis de Croisset, auteur dramatique.

La reine de Roumanie fut reçue par M. de Flers, auteur dramatique.

— En vérité, est-ce un monopole que sont en train de s'assurer les auteurs dramatiques?

Faut-il craindre ou espérer — les deux se disent — que M. Bataille hébergera un jour ou l'autre le roi d'Espagne, M. Brieux le roi d'Italie et M. Gandera le président de Saint-Marin?...

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."
En vente partout

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les tiboulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivès, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
300 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 75 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 30 —

PREMIERE PARTIE

XVI

— Comment?

— On me surveille, impossible d'écrire un mot, et je voudrais... J'ai résisté d'abord, je ne vous le cache pas, et ensuite je me suis laissé attendrir. Chez moi, le second mouvement vaut toujours mieux que le premier. Et je me suis trouvé avec une jolie lettre dans la main. Sur l'adresse j'ai lu: M. Georges Dambert, à la ferme de Boissy (Seine-et-Oise). Je me suis dit: — Voilà un poulet qui n'aura pas besoin de train-poste pour arriver à son adresse. Et le voilà.

Il couclut d'un ton plein d'une chaude et réconfortante cordialité:

— Tout ce que je désire, c'est qu'il vous plaise.

Dambert déchira l'enveloppe d'une main tremblante.

Il allait savoir enfin ce que son amie pensait. L'ignorance où il était de ses sentiments depuis leur dernière entrevue, terminée d'une façon si tragique, lui pesait comme un plomb.

D'abord il regarda la lettre sans la voir. Un brouillard passait devant ses yeux. Ce morceau de papier contenait son arrêt.

Un pressentiment l'en avertissait.

Supposez un accusé auquel on donne sa sentence à lire.

Cette lettre renfermait sa vie ou sa mort; sa vie, c'est-à-dire l'amour; sa mort, c'est-à-dire la rupture, l'oubli!

C'était bien l'écriture de Blanche de Charnay. Il la connaissait depuis longtemps. Bien des fois, aux jours de leurs amours, elle lui avait glissé des billets où s'épanchait la fraîcheur d'une première passion.

Mais dès les premières lignes, sa poitrine s'oppressa, ses dents se serrèrent, un frémissement de colère courut dans tout son être.

On aurait dit que le major Campayrol avait deviné l'effet produit.

Il se tourna vers la fenêtre; l'expression de ses traits indiquait une satisfaction diabolique.

Dambert relut ces lignes navrantes à plusieurs reprises; il ne pouvait en croire ses yeux. Etait-ce cette Blanche si tendre, si simple, si dévouée, qui lui parlait ainsi? Il avait cru à son amour, à sa sincérité, à ses promesses si souvent répétées, et déjà tout s'évanouissait.

Elle lui disait: Brûlez mes lettres! C'est-à-dire, anéantissez le passé! Qu'il n'en reste rien! Chaque mot était calculé pour ouvrir une blessure dans cette âme déjà si tourmentée; chaque phrase, sous sa forme correcte, s'aiguisait comme un trait empoisonné.

Et pourtant le doute était impossible.

Ce billet était de sa main.

Dicté peut-être par une autre, mais écrit par elle!

Dans un mouvement de rage, il l'écrasa entre ses doigts et cet effort lui arracha un cri de douleur.

La duchesse l'avait fait dévorer par ses chiens; la petite-fille le blessait plus cruellement encore.

— Ah! s'écria-t-il, vous aviez raison, docteur. On a pétri l'esprit et le cœur de cette fille et la duchesse les refait à son image. Sans doute elle n'a pas de peine... le terrain était bien préparé. Misère de moi!

— Vous m'effrayez! Qu'arrive-t-il donc?

— Lisez.

Le major parcourut avec une extrême attention ces lignes qu'il connaissait à fond, et à mesure qu'il avançait dans sa lecture, il laissait échapper des grognements de sanglier mécontent.

— Diable! Hum! Tonnerre!

Quand il eut fini, il s'emporta franchement:

— Les femmes, dit-il, il faut en prendre son parti. Pas moyen de compter sur elles! Ça se retourne comme un gant. C'est comme les champignons, les meilleurs ne valent rien. Une bonne et honnête nature pourtant, cette petite Blanchette, mais du sang de province dans les veines! Ça se paye des caprices... Une aventure dans la roture ne compte pas... Si l'ami du cœur n'a pas un titre ronflant à mettre dans la corbeille de noces, avec un fort lot de diamants de famille, bonsoir! On a beau posséder toutes les faveurs par droit de conquête, recevoir une avalanche de serments, collectionner des douzaines de poulets enflammés, ça se déchire comme un vieux journal pour allumer une pipe. Ah! vous seriez bien bon de vous fatiguer la cervelle pour une aventure dont la fin était prévue. Vous pouvez être content et fier. Le beau rôle vous reste. Vous aurez eu la bravoure, l'entrain, la victoire utile et enfin la chevalerie du renoncement et la délicatesse du silence. Plus tard, quand vous vous rencontrerez dans la vie, c'est elle qui devra baisser les yeux! Pauvre fille, elle est bonne et gracieuse, mais allez donc résister aux tracasseries qui la persécutent. Et puis, conclut perfidement le major, vous ne comptiez pas l'épouser, n'est-ce pas? Folie de jeunesse! Allons, réfléchissez. Je vais faire un tour... Pesez les choses mûrement, sans vous emballer. D'ailleurs tout n'est peut-être pas perdu... Ces petits cœurs de dix-sept ans sont de cire molle. Le dernier venu leur imprime sa marque. Vous avez eu votre tour, beau séducteur, là-bas, à Boissy. La vieille prend sa revanche à la Jonchère. Vous jouerez la belle ailleurs. Du courage!

Resté seul, Georges Dambert respira longuement.

Les paroles du major Campayrol pesaient sur sa poitrine comme les fantômes des cauchemars et l'écrasaient.

En l'écoutant, il se disait qu'il avait raison.

Qu'avait-il fait à Boissy si ce n'est une œuvre lâche et basse qui devait le charger de toute la haine de la duchesse?

Sans doute il avait agi sans calcul, par amour, dans l'entraînement d'une passion folle, dans un transport imprévu.

Il le savait, mais les autres devaient l'accuser du calcul dont il était innocent.

Qui sait? On finirait peut-être par convaincre la duchesse elle-même que cet amour n'était pas si pur d'ambition qu'elle avait pu le croire.

En persévérant dans la voie où il avait essayé de l'engager avec elle, il donnait des armes contre lui à ses ennemis. Elle était trop riche, trop haut placée pour qu'il pût échapper à ces accusations.

Les raisons du major lui bourdonnaient autour de la tête et lui inspiraient une grande colère contre lui-même.

Il s'était fourvoyé dans une impasse.

Que retirait-il de cette aventure?

L'aversion méprisante de Mme de La Roche-Villars, et plus tard, si ce n'était déjà fait, celle de la malheureuse enfant qui souffrait tant à cause de lui.

Comme il avait eu tort de compter sur cet amour, dont elle protestait encore dans leur dernière entrevue! Il était déjà bien affaibli, s'il existait encore, et dans quelques jours, il n'en resterait rien.

Ne lui écrivait-elle pas: Nous avons caressé une chimère!

Le sens de cette phrase était assez clair de même que l'appel à ses sentiments d'honneur.

Elle désirait qu'on lui rendît sa parole; elle voulait être libre!

Eh bien! elle le serait!

Chimère que ses rêves; chimères, les promesses, les serments, les baisers; chimères, le songe et les ivresses passagères d'un amour insensé!

Mais ce n'était pas sans un déchirement qu'il se résignait. La douce figure de Blanche était gravée dans son âme en traits de feu, ineffaçables comme la marque imprimée à l'épaule des condamnés par le fer rouge. Si elle ne l'aimait pas, il l'aimait toujours, lui!

Seulement, le fiel de la rancune se mêlait à cet amour foulé aux pieds.

Et puis, il y avait l'enfant!

Que deviendrait-il?

On pouvait briser tout le reste, mais cet enfant subsisterait, preuve vivante de la liaison qui avait réuni, ne fût-ce qu'un instant, ces deux êtres séparés par un préjugé, la grande dame et le fils du fermier.

A cette pensée, un sourire faux, un sourire de triomphe, un de ces sourires menaçants où perce l'espoir d'une revanche, effleura les lèvres du vaincu.

Et pourtant il refoulait ses pensées mauvaises contre Blanche... Il aurait voulu la voir, entendre une dernière fois son arrêt sortir de sa bouche si douce et si pure d'où rien d'amer ne pouvait s'échapper.

Mais la maison lui était fermée irrévocablement.

Blanche elle-même ne l'appelait plus; elle le repoussait!

A la fin, il se décida.

Il se redressa avec peine sur son lit et demanda ce qu'il fallait pour écrire.

Nanette s'empressa de l'apporter.

Alors il traça ce qui suit de ses mains déchirées dont chaque effort lui coûtait une douleur:

"Ma chère Blanche,

"Je vous ai compris et je suis atterré. Vous me priez de vous rendre votre liberté. Elle est à vous. Disposez-en.

"Vous me brisez le cœur, mais c'est un cœur qui vous appartient. Faites-en ce que vous voudrez.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins. Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills".

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4257
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1248

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1964

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
253 Geary, Coin de Powell
Chambres: 311-312 — Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
395, rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3253
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 8338

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 806-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1230 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 8460.

LA MARINE MARCHANDE ALLEMANDE.

D'"Excelsior", sous la signature Maurice Hemdey:

A l'heure actuelle, toutes les lignes de navigation que les Allemands exploitaient avant la guerre ont été rétablies, avec un trafic réduit, mais suffisant. L'Allemagne cherche avant tout à ressaisir le transport des marchandises et des émigrants.

La marine de commerce allemande n'est donc nullement en péril. Nous ne pouvons la juger que partiellement puisque, fidèles à leur tactique, les Allemands ne publient aucune statistique. Mais lorsqu'on jette les yeux sur les bilans de fin d'année de la plupart des sociétés d'armement et de construction, lorsqu'on constate les lancements répétés de navires, qui ont atteint le chiffre de huit en une seule semaine au début de juin dernier, on ne peut s'empêcher de penser que cette situation ne dénote nullement la misère.

Un seul exemple: il y a huit jours, la "Deutsche Werft", à Hambourg, publiait son bilan pour 1920. Tout y montre la reconstitution totale qu'elle subit: terminaison de deux cales pour navires de 4,000 tonnes; installation d'une grande cale pour navires de 250 mètres de longueur; construction d'ateliers, forges, centrale d'air comprimé, station de transformateurs, de maisons ouvrières; prise en exploitation d'une société connexe, les Hambürger Werft, fondée en 1916. Sur le carnet de commandes, on compte 28 vapeurs d'un total de 133,550 tonnes; 10 bateaux à moteurs, faisant 61,200 tonnes; 8 remorqueurs, 2 docks flottants. En tout: 209,250 tonnes, de quoi assurer du travail jusqu'au milieu de 1922. Et la Deutsche Werft n'est pas une des sociétés les plus prospères.

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont convoqués en séance ordinaire, le **MARDI 9 COUEANT**, à 8 h. 30 du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

A l'Ordre du Jour: Affaires très importantes.

Chaque membre doit se faire un devoir d'être présent.

Le Président, Le Secrétaire,
J. D. PALU. L. G. CHABAT.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU M. MAUCORONEL.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc ac **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 673 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 5 Août 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Beillou, Mrs M.
Clement, Th. (3)
Coig, Henri
Guichot, Pierre
Mhisin, M. (2)

LES DERNIERS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS DE LA SAISON.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shehll Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

28 Août—Excursion des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Le don des langues.

Au cours de son récent séjour en Angleterre, le roi d'Espagne qui parle admirablement l'anglais s'entendit complimenter à ce sujet par un Américain.

—Merci! répondit Alphonse XIII. Mais je continue à travailler et j'espère pouvoir bientôt parler américain.

DÉCÈS

Joseph MARCHAND, né dans les Hautes-Alpes, est décédé à San Francisco le 7 Août 1921 à l'âge de 69 ans.

De la part de ses fille et beaux-fils, Mme et M. Pierre Bartolent et M. Joseph Pellisson.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boîte carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendue $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendue $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

GRAND

PIQUE-NIQUE ANNUEL

Donné par les Membres de la

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

— LE —

DIMANCHE 14 AOUT 1921
AU SHELL MOUND PARK

L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation:
J. Lauray, Président
J. Sabathe, 1er Vice-Président
P. Lassègues, 2ème Vice-Président
L. Vergez, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
P. Ibos, J. Mondot

Comité de Réception:
J. S. Godeau, Président
A. L. Auradou Jos. Baget, J. B. Bellocq
A. P. Belue, F. Bigué, J. M. Boseno
P. Bogey, F. P. Boyer, L. Carraine
J. P. Casseu, S. Cazat, Chas. Cervières
Jos. Champion, J. Couragent
J. Coursimons, J. Dimmer, L. Dumontel
R. Fos, L. Francard, O. Grand
A. Huguenin, P. J. Ibos, G. Kutsch
E. Laforcade, L. Lamé, L. Lasserre
A. Legrand E. A. Lemoine
J. Mérienne, A. H. Monteheura
B. Olimpie, J. B. Orognen, E. Rémond
L. L. Rémy, A. Sehabiague
Th. Sehabiague, E. Thiele, P. Teilh
Théo. Treyez

Comité de Danse:
P. J. Ibos, Président
G. Desbrats, Directeur
G. Lafon, Sous-Directeur
Aides:
Allaux, J. C. Bordenave, L. Gerard
M. Legroe, C. Labadie, H. François
Léon Marty, Mallet, C. Arnautou
A. Cantegrit, Jules Carrère, L. Catalan
F. J. Claverie. C. Clot, L. Dupulche
F. Fau, P. Fleur, E. Gaye, J. Hourat
E. Hourcade, G. Marty, A. Nouaux
A. Olivier, Théo Pélissier, H. Rambaud
J. Rey, V. Langle, J. Lestrade,
A. Layrac, E. Lafon, G. Rossignol
L. Nouguin

Comité d'Ordre:
Jos. Baget, Président
J. Arées, H. Artru, G. Bardon
J. B. Bareilles, P. Bellegarde, M. Bardet
J. B. Bernardou, J. Betcabe
B. Bordenave, J. Bonquit, E. Cambon
S. Cambon, Th. Capdevielle,
J. B. Carren, J. Cazaux, A. B. Cazet
P. Cervières. Chas. Cervières
P. Chanquet, F. Chaulin, P. Chavin
E. Clot, P. Combatalade, L. J. Cantival,
A. Causse, E. Dachin, G. Delucco
C. Denetrassy, J. B. Deruette, R. Dialot
A. Dormentevin, F. Drouin, J. M. Dupas
N. A. Delort, H. Eckmann, A. Faure
J. Fleischel. L. Froysinous,
G. J. Galleron, A. Hamelin, P. Houston
J. Huraid, E. Jammart, J. Jaussaud
Jos. Jacquemet. P. Rouly, F. Labory
J. Lacombe, M. Langin, F. Larousse
J. Larrouy, A. Latrielbs, J. Leguenin
L. Los, J. Losey, E. Louis, J. eppert
L. Lancee, S. Machetto, C. Mailhebuau
J. Michel, A. Miqueu, G. Molière
E. Mombert, P. Montmayeur,
P. Mortala, P. Montagne, P. Narbeburry
I. V. Navlet, J Ora, J. Orsi, A. Ortion
J. Palacin, L. Perramon, B. Piégat
Dr. J. K. Pinlez, J. Polidori, D. Polidori
P. Polidori, J. P. Pon, J. L. Puech
Raisin, G. Rapp, M. Redinger
A. Roumiguère. E. E. Roux, A. Rudi,
P. Sallou, F. Schabat, J. Serres
E. Serveau, B. Soulié, A. H. Ferrade
J. P. Trouillet, A. Vayssié, C. Vigulé

Comité de Tombola:
J. Mondot, Président
L. Aurade, S Cambou, P. Cazenave
F. H. Ehrharatt, Marius Alliguié
R. Monrepos, E. Toulet, S. Tousseau
Jos. Vignau

Musique de l'Union
Sous la direction de L. Lalanne

Les personnes désireuses d'acheter des tickets pouront se les procurer chez MM. J. Lauray, 534. Jackson St.; Georges Desbarats. 1203, Grant Avenue; L. Lalanne, 3375, Sacramento St.; L. Vergez, 3442, Sacramento St., et chez Mondot.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

REMERCIEMENTS

M. Alexandre Coudeu, M. Jean Lassalle, Mme P. Carrère, Mme L. Dumonteil, M. E. Toulet; Mme J. Coudeu et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jeanne Marie LASSALLE,

leur mère, belle-mère et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

On Demande

Un **OUVRIER BOULANGER.**

S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St., près de Valencia.

2909

Un **HOMME** pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

2899

Divers

DAME AMERICAINE, professeur, désire prendre **PENSION** et **CHAMBRE** dans bonne famille.

Ecrire à L. Senta, P. O. Box 2543.

2907

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

PATISSERIE française et fabrique d'ice-cream. Machinerie moderne. Deux automobiles de livraison; le tout en bonne condition. Maison faisant de très bonnes affaires. Une occasion.

S'adresser au bureau du journal.

2864

Un **IMMEUBLE** de trois étages avec un magasin, sous-sol cimenté, four en briques; 2 "flats" de 6 et 7 chambres. Bon revenu.

S'adresser au bureau du journal.

2865

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caissés pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située eur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimée, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $625 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 160 chambres divisés en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.—

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 93 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $260; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 35x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.

4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x100, coin de rue, location centrale.

800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France. 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.

9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.

14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centraie; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.

3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'**ECOLE WASHINGTON**, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Cónsultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidente, Incendie

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg, 110 SUTTER ST.
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Le Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 320 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 909—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
962 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à
SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
E. B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post-Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 10 AOUT 1921—WEDNESDAY, AUGUST 10, 1921. No. 184

Hier et Aujourd'hui

Le "Paris", de la Compagnie Générale Transatlantique, a, dans sa seconde traversée de New York au Hâvre, battu le record de l'Océan, effectuant le voyage en cinq jours. Il est arrivé en vue de Cherbourg neuf heures avant l'"Olympic" qui avait quitté New York cinq heures avant lui.

Que nous sommes loin des traversées d'autrefois, quand il fallait deux et trois mois pour effectuer la traversée de France en Amérique!

Voici quelques renseignements qui intéresseront nos lecteurs.

Il n'existait pas, au XVIIIe siècle, de service régulier entre la France et l'Amérique; en 1789, seulement, nous apprend M. G. Lenôtre dans son intéressant ouvrage de "Voyages et Passagers d'Autrefois"—auquel nous emprunterons les principaux éléments de cet article—Benjamin Dubois, armateur à Saint-Malo, conçut l'idée d'une ligne de paquebots, à départs fixes, mettant en relations Bordeaux et New York. Il obtint du gouvernement français une subvention de 3000 livres par mois, et réclamait, en outre, une prime "pour chaque bâtiment ayant fait le voyage, aller et retour, en moins de 120 jours".

C'était là une "marche" presque irréalisable. Lors de son escapade d'Amérique, Lafayette, sur l'"Alligator", avait effectué, il est vrai, la traversée en 35 jours; mais c'était un exploit qui passait pour miraculeux; l'année précédente, M. de Crèvecœur, sur le "Courrier de l'Europe", était resté en mer durant 54 jours et les bateaux anglais, quand les vents et les courants étaient favorables, mettaient un peu plus de six semaines à faire le trajet.

• • •

Le premier des six départs annuels organisés par Benjamin Dubois, fixé d'abord au 1er avril 1789, fut retardé jusqu'au 1er juin. L'essai ne parut pas très heureux et donna lieu à bien des critiques; les bâtiments étaient trop petits,—ils jaugeaient de 90 à 100 tonneaux—et ne filaient, par les temps les plus propices, que quatre nœuds à l'heure; l'équipage, composé de cinq ou de huit hommes, ne connaissait pas même les côtes de France. Pourtant, l'un des bateaux, le "Franklin", parvint à gagner la prime; il réussit à effectuer le parcours de La Rochelle à New York et rentrer à son port d'attache en moins de quatre mois; mais il était commandé par un des officiers des vaisseaux du roi, M. Durontois, et portait jusqu'à neuf hommes d'équipage...

Ce fut, d'ailleurs, un haut fait sans lendemain; un autre bateau, parti de Bordeaux le 19 mai, n'aborda les quais de New York que le 29 septembre; en 1791, le "Suffren" mit à la voile en janvier, mais fut obligé, après avoir louvoyé pendant plusieurs jours, de rentrer dans un port de France, d'où il ne parti qu'en mars. Le service était donc des plus irréguliers; il ne répondait, d'ailleurs, à aucun besoin; les passagers faisaient défaut, et ceux, très rares, ayant affaire aux Etats-Unis ou "aux îles", préféraient l'ancienne méthode et passaient un contrat avec le patron d'un bâtiment de commerce qui consentait à les prendre à son bord.

• • •

Dès que fut définitivement close la période belliqueuse de l'Empire, se créa, en Angleterre, vers 1816, sous le nom de la "Boule Noire" une ligne de paquebots, effectuant la traversée de l'Atlantique en vingt-trois jours à l'aller, en quarante jours au retour. Le plus grand navire du monde appartenait à cette ligne; il s'appelait le "New World" et jaugeait 1400 tonneaux. Le "Dreadnought", de Liverpool, fut célèbre pour avoir accompli le passage en 14 jours, fait inouï, et qui resta sans exemple.

Pourtant, on changea le gréement, on fit les voiles moins hautes et plus larges; les "clippers", ainsi construits, gagnèrent de vitesse; en 1830, ils voguaient de New York au Havre en dix-huit ou vingt jours. Le progrès était sensible.

Les prix aussi furent réglés; vers cette époque, les passagers pourvus d'une "chambre" payaient 750 fr.; ceux de l'entrepont étaient reçus à moitié prix.

En 1838, le "Royal William", pour son premier voyage de Liverpool à New York, prit des voyageurs à raison de 140 dollars, nourriture comprise. Deux ans plus tard, sur les paquebots à vapeur de l'Administration des Postes de France, un restaurateur pourvoyait à la subsistance des passagers, moyennant 6 francs en première classe, 4 francs en deuxième; pour ceux-ci la nourriture était obligatoire. Les voyageurs de troisième n'avaient pas de table, ils restaient libres de pourvoir, comme dans l'ancien temps, à leur approvisionnement, ou de se faire servir à la carte par la cuisine du bord.

• • •

En 1858 fonctionnait au Havre une "Compagnie Générale Maritime" dont les six vapeurs desservaient Hambourg et l'Algérie; c'est cette société qui prit, trois ans après, le titre de "Compagnie Générale Transatlantique" et qui assura les premiers services à départs fixes entre la France et les Etats-Unis.

"Il est bien inutile, dit M. G. Lenôtre, de décrire, aux contemporains qui en font usage, ses paquebots, insolents de rapidité et de luxe. Un simple rapprochement terminera ce croquis rétrospectif, ce regard jeté au passé: la "Touraine" mesure 160 mètres de long et 20 mètres de haut; or, d'après les calculs d'un spécialiste érudit, la nef biblique que Dieu ordonna à Noé de construire de façon à ce qu'elle pût contenir un spécimen de toutes les créatures du monde antidiluvien, ne comptait que 150 mètres de long sur 15 mères de haut." Et M. G. Lenôtre terminait par cette exclamation: "La "Touraine" est plus vaste que l'Arche de Noé!"

Depuis la "Touraine", encore en service, comme on sait, que de chemin parcouru! La "Lorraine" et la "Savoie" puis la "Provence", coulée en Méditerranée pendant la guerre; ensuite la "France" et, finalement, le "Paris", véritable ville flottante qui fait honneur aux chantiers de Saint-Nazaire qui l'ont construit.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

La campagne contre le divorce se poursuit un peu partout aux Etats-Unis. Signalons à ce propos l'initiative prise par l'Association chrétienne des jeunes femmes de Chicago qui vient de créer un établissement scolaire destiné à enseigner aux dames les moyens de retenir leur mari à la maison.

Les journaux nous apprennent que la première chose qu'on enseigne à la jeune femme, c'est la science de varier les menus et le service.

La seconde, c'est l'établissement d'un budget bien équilibré.

La troisième, c'est tout ce qui touche à la parure et aux manières d'une femme désireuse de plaire.

La quatrième, c'est l'art de la conversation et les différents arts d'agrément.

Un de nos confrères parisiens commentant cette nouvelle dit qu'il ne croit pas que les maîtresses diplômées du nouveau collège de Chicago aient de grandes chances de faire fortune en France, car ce qu'elles enseignent c'est précisément ce que chaque jeune fille de là-bas apprend sans s'en apercevoir de sa maman et de son instinct naturel.

Approuvé.

• • •

M. Louis Glaenzer, journaliste français en voyage aux Etats-Unis, a adressé plusieurs "Lettres d'Amérique" à la "Démocratie Nouvelle" de Paris, que nous n'avons pas lues, empressons-nous de dire. Mais un autre journaliste, M. André Lichtenberger, un distingué collaborateur de la "Victoire", de Gustave Hervé, nous dit que les correspondances de notre voyageur sont "extrêmement substantielles et suggestives". Nous le croyons volontiers sur parole, encore que nous nous méfiions beaucoup de ces écrivains qui passent en coup de vent aux Etats-Unis et qui trouvent tout de même le temps, en quelques jours ou en quelques semaines, de découvrir toute l'Amérique.

M. Louis Glaenzer, l'auteur des lettres en question, déclare, entre autres choses, que:

1° Les Etats-Unis en ont d'une façon générale plein le dos de l'Europe.

2° Mais ils gardent une vive et sincère sympathie pour la France et le lui témoignent dans la mesure où celle-ci saura leur donner le sentiment qu'elle en est digne.

3° La presse américaine est ridiculement mal informée de ce qui se passe chez nous.

Passons sur les deux premières observations de M. Louis Glaenzer, et retenons seulement la troisième.

Ainsi l'antenr des leçons en question trouve que la presse américaine est ridiculement mal informée de ce qui se passe en France. La constatation n'est pas nouvelle, et c'est là un fait que nous même nous ne cessons de signaler et depuis bien longtemps déjà. Les moyens d'information ne manquent pas cependant à nos confrères américains de langue anglaise. Il faut donc croire qu'ils ne tiennent pas à renseigner exactement leurs lecteurs sur les choses de France, et que s'ils gardent une telle attitude à l'égard de notre pays, c'est qu'il y a pour cela d'excellentes raisons. Lesquelles?

Qu'il nous suffise aujourd'hui de constater que les Français ont moins d'influence auprès des organes de l'opinion aux Etats-Unis que ceux qui ont un intérêt à ce que la vérité sur les choses de France soit ignorée du public américain. Ce qui revient à dire que les agents de presse entretenus aux Etats-Unis par nos adversaires, nos ennemis et même certains de nos alliés sont ou mieux choisis ou plus habiles que les nôtres, à moins qu'ils ne disposent de moyens que des économies mal comprises interdisent à nos soi-disant propagandistes français.

• • •

On sait que les Flamands ont l'habitude de célébrer tous les ans l'anniversaire de la bataille des "Eperons d'Or" qui fut, comme on se le rappelle, une bataille remportée contre les Français. Mais cette année, d'après le compte-rendu de "La Métropole", le grand journal catholique d'Anvers, cette célébration d'une date anti-française, nous apprend le Bulletin de la "Presse-Associée" de Paris, a eu un caractère tout à fait spécial: tout le monde se faisait un plaisir d'y parler français aux visiteurs étrangers; les drapeaux français s'y mêlaient aux drapeaux belges; tout le monde y portait des cocardes où les couleurs françaises se mariaient aux couleurs belges.

Le succès de la journée fut, paraît-il, pour les Gymnastes français, et une immense acclamation retentit quand ils passèrent avec leur drapeau déployé; de tous côtés on criait: "Vive la France!"

Voilà une manifestation anti-française d'un genre tout particulier. De la part de nos vaillants amis belges, cela n'est pas pour nous étonner.

• • •

Les dépêches d'Athènes nous racontent les hauts faits des armées helléniques. Les troupes nationalistes turques ont été littéralement taillées en pièces. Les Grecs n'ont en que quelques écloppés; par contre, des centaines de milliers de musulmans ont péri.

Et nous qui pensions qu'Herodote était mort depuis plus de deux mille ans!

—:o:—

LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA GRANDE-BRETAGNE ET DES ETATS-UNIS.

En juin 1921, la valeur des importations en Grande-Bretagne s'est élevée à 88,132,481 livres sterling, contre 86,308,000 livres le mois précédent et 170,265,000 livres en juin 1920. Les exportations totales (réexportations comprises) n'ont atteint que 45,235,000 livres; elles avaient été d'environ 50 millions de livres en mai 1921 et de 136 millions ½ en juin 1920.

Pendant les six premiers mois de la présente année, les importations se sont montées à 571,691,493, livres, contre 1 milliard 33 millions pendant la période correspondante de 1920, et la valeur totale des exportations a atteint 418 millions 580,716 livres, contre 773,679,971 livres durant le premier semestre de l'année dernière.

L'excédent apparent des entrées ne s'élève qu'à 153 millions environ, pour les six mois, contre 260 millions en 1920; mais il est à remarquer que la paralysie de la navigation maritime et la baisse des frets réduisent considérablement les exportations invisibles de la Grande-Bretagne. D'autre part, en juin, la balance défavorable telle qu'elle résulte des chiffres susindiqués a atteint près de 43 millions de livres, contre 33,789,409 livres seulement en juin 1920. La raison principale en a encore été la grève des mineurs, qui a nécessité, pendant le seul mois de juin, l'importation de 1,390,824 tonnes de houille, valant plus de 5 millions de livres, tandis que l'exportation n'était que de 7,500 tonnes environ.

Dans le commerce extérieur américain, il se manifeste également un ralentissement qui s'accentue chaque mois. Les derniers chiffres connus sont ceux de mai 1921. Ce mois-là, les exportations étaient tombées à 329,746,000 dollars; elles avaient été d'environ 340 millions en avril dernier, et de 745,868,000 dollars en mai 1920. Pendant les onze mois se terminant le 31 mai 1921, la valeur totale des exportations des Etats-Unis s'est montée à 6 milliards 179 millions de dollars, contre 7 milliards 480 millions durant la période correspondante de 1919-1920, et les importations n'avaient atteint que 3 milliards 468 millions, contre 4 milliards 685 millions en 1919-1920.

Si le volume total des échanges se trouve sensiblement réduit, on constate, toutefois, que l'excédent des sorties est encore considérable: ayant atteint 2 milliards 711 millions de dollars, du 1er juillet 1920 au 31 mai 1921, il est à peine inférieur au chiffre correspondant de 1919-1920, qui s'était élevé à 2 milliards 795 millions.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St. entre Mason et Taylor Sts. —Adv

Etats-Unis et Etranger

AU CONSEIL SUPREME DE L'ENTENTE.

Paris, 9 Août.

C'est hier que s'est réuni le Conseil Suprême de l'Entente sous la présidence de M. Briand. Mais aucune discussion n'a été entamée à cette première séance. M. Briand avait passé sa matinée à aller recevoir les délégations anglaise et italienne. Après avoir reçu à la gare M. Lloyd-George et lord Curzon, ainsi que M. Bonomi, président du Conseil italien et le marquis de la Torretta, ministre des affaires étrangères, M. Briand retourna au quai d'Orsay, où il déjeuna. C'est à 3 heures de l'après-midi que le Conseil Suprême s'est réuni. La séance fut courte et entièrement consacrée aux allocutions de courtoisie d'usage. M. Harvey, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, délégué par l'Amérique comme observateur, assistait à la séance. M. Briand lui souhaita la bienvenue et dit combien il était heureux de la présence au Conseil Suprême du représentant de la grande nation américaine.

Le soir M. Briand dina avec M. Lloyd-George. Ils eurent ensemble une longue conférence au cours de laquelle les deux hommes d'Etat tombèrent d'accord, annonce-t-on de bonne source, sur un compromis relatif au partage de la Haute-Silésie.

D'après ce compromis la ligne de délimitation commencerait à l'ouest de Pless sur la Vistule et se dirigerait à l'ouest de Gleiwitz, à l'est de Tost et au nord de Gross-Strelitz entre Rosenberg et Kreuzberg, et de là à la frontière nord de la Haute-Silésie. Cette ligne coupe approximativement en deux le territoire plébiscitaire

On croit que le Conseil Suprême ratifiera ce compromis à la séance d'aujourd'hui; on ajoute que cette décision sera acceptée et par les Polonais et par les Allemands de sorte qu'il ne serait pas nécessaire d'envoyer des renforts en Haute-Silésie. C'est du moins l'opinion de Sir Harold Stuart et du général Marinis, respectivement hauts commissaires anglais et italien en Haute-Silésie. Mais cette opinion n'est pas partagée par le général Lerond, haut commissaire français, qui croit que même si un accord intervient aujourd'hui au Conseil Suprême de l'Entente, il y aura de nouveaux troubles en Haut-Silésie.

La nouvelle ligne acceptée en principe semble être à peu près conforme aux résultats du plébiscite qui a eu lieu en Haute-Silésie. On sait que la grande difficulté porte sur l'attribution du bassin industriel. Le compromis serait une solution intermédiaire.

AU POLE NORD PAR ROUTES DES AIRS.

On mande de Washington que M. Edwin Fairfax Nanlty, de New York, vient d'annoncer une randonnée aérienne au pôle nord pour le mois de Septembre.

Les aviateurs partiront de Point Harrow, Alaska, et se rendront an Spitzberg et au Cap Nord, Norvège.

Le but principal du voyage est d'observer les courants océaniques et aériens et les glaces et d'étudier nne nouvelle route pour le commerce. Plusieurs aéroplanes partiront de Seattle et se rendront par escales jusqu'à la côte de l'Alaska, arrêtant à Ketchikan, Anchorato et Nome La randonnée sera faite par nn aéroplane dont la construction est déjà terminée et qui portera quatre hommes, dont M. Naulty. Les trois autres sont d'anciens combattants et leurs noms seront annoncés plus tard.

L'exploration devait avoir lieu l'an prochain, mais étant donné qu'il fait chaud actuellement dans le cercle arctique, on a décidé de la faire de suite.

"Nous projetons de faire la randonnée aussi tôt que possible, a dit M. Nanlty; et tont étrange quo cela puisse paraître, nous la ferons à la fin de Septembre. Il y a de bonnes raisons pour le choix de cette date. Notre randonnée se fera à la vitesse moyenne de 100 milles à l'heure, et il fant y ajouter la vitesse du courant d'air.

Le combustible constitue le principal problème de l'expédition. L'approvisionnement sera pour cinquante heures d'envolée continueile et l'on croit que c'est assez ponr permettre de petites escales sur le pôle. Si les aviateurs ne trouvent pas d'endroit propice à l'atterrissage, ils feront l'envolée tout d'un trait.

Si la randonnée réussit, d'autres seront exécutées immédiatement en vue d'arrêter définitivement où se trouve le pôle magnétique.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, ponr s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tons les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

M. JUSSERAND EN FRANCE.

Paris, 9 Août.

M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, qui est arrivéten France ces jours derniers, a eu une longue entrevue avec M. Briand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères. Parlant de la future visite du maréchal Foch aux Etats-Unis, M. Jusserand a dit qu'une réception enthousiaste attend le généralissime allié en Amérique.

TERRIBLE EXPLOSION AU JAPON.

Tokio, 9 Août.

Une terrible explosion s'est produite dans les magasins d'artillerie de Hinoshima. On compte 2000 tués ou blessés.

LA LEGION AMERICAINE EN FRANCE.

M. Emery, grand chef de la Légion Américaine, a adressé un message à M. Briand remerciant le gouvernement français de son invitation à visiter de nouveau la France. M. Emery se fait l'interprète de tous les légionnaires américains qui ont combattu en France et ajoute qu'ils attendent tous impatiemment la réunion des vétérans de France et d'Amérique sur les champs de bataille communs.

M. Briand a répondu que la venue en France des vétérans américains éveille dans les cœurs français de profonds sentiments. La Légion trouvera la France au travail, réparant ses ruines, cherchant sa voie vers un avenir de paix, appuyée sur ses amitiés fidèles.

LA CRIMINALITE ETRANGERE A PARIS.

Paris, 9 Août.

Une dépêche de Paris à l'"Evening Post" de New York, annonce que dans le procès de deux Américains, accusés d'avoir volé et attaqué les propriétaires d'un café de Paris, il a été prouvé que c'était une femme américaine, Mme F. Steadman, de Boston, qui avait donné l'alarme et empêché les voleurs de s'échapper avec leur butin. Mme Steadman ne parle pas français, mais elle entendit du bruit et cria: "Police", qui, étant le même en français qu'en anglais, donna les résultats qu'elle en attendait. Les deux hommes arrêtés ont dit être Joseph Phillips, de Milwaukee, et James Silets, de Brooklyn.

A la suite des nombreux et récents crimes attribués aux étrangers aussi bien qu'aux Français, la police a demandé une coopération plus étroite des autorités américaines pour arrêter le nombre alarmant des indésirables américains qui se rendent en France pour vivre d'expédients et voler les touristes, ces Américains étant ou des anciens soldats du corps expéditionnaire ou appartenant à des bandes de bandits qui parcourent le pays.

LE SUCCES DE L'EMISSION DES BONS DU TRESOR FRANÇAIS.

Paris, 9 Août.

Le "Journal" signale le succès de la dernière émission des Bons du Trésor 6%, à deux ans, dont le total des souscriptions recueillies approche sensiblement de 5 milliards 500 millions.

LA QUESTION DES FRONTIERES DE L'ALBANIE.

Paris, 9 Août.

Les journaux signalent que la Commission chargée de délimiter les frontières d'Albanie a siégé sans aboutir. Une proposition commune de la France et de l'Italie propose les frontières de 1913; l'Angleterre insiste pour une rectification favorable à la Grèce.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES SUR NEW YORK.

Voici quelques renseignements statistiques intéressants sur New York:

La grande cité de l'Est des Etats-Unis, qui a aujourd'hui près de 5,550,000 habitants, est, pour ainsi dire, en perpétuel devenir: toutes les 51 minutes, on pose les fondations d'nn bâtiment; toutes les 42 minutes, quatre nouvelles maisons de commerce sont ouvertes. La population augmente de 100,000 âmes par an, et sa densité, dans la cité de New York, proprement dite, est de 96,000 par mille carré. Un million d'immigrants traverse New York chaque année; 350 citoyens arrivent tous les jours à New York pour s'y établir. Un train de voyageurs entre dans la cité toutes les 52 secondes. La gare centrale souterraine, et située au centre de la cité, voit 100,000 voyageurs et 800 trains défiler chaque jonr. Dans les halls, sur les quais, dans les salles d'attente, 30,000 personnes peuvent attendre ensemble.

En dehors des trains électriques de grande banlieue, il y a le métropolitain. Comme à Londres, le métro a des trains express; 3 millions et demi de voyageurs se servent tons les jours de ce mode de locomotion.

Dans le port, un navire accoste à quai ou s'en va toutes les 48 minutes.

Les dépenses de la municipalité sont énormes: trois cents millions de dollars par an. Il est vrai que tous les services sont organisés à la perfection. Pleut-il? Des équipes de bayaleurs, porteurs d'un bel uniforme et pourvus de balayeuses mécaniques, surgissent instantanément et nettoient à qui mieux mienx. Les frais d'éclairage électrique de New York s'élèvent à cinq millions de dollars par an.

Tous les jonrs la ville consomme 615 millions de gallons d'eau. 900,000 téléphones sont installés à New York, soit plus qu'à Londres, Paris et Berlin réunis. Tous les hôtels convenables ont un téléphono avec l'extérieur dans chaque chambre, et parfois même dans la salle de bains.

Le bâtiment le plus colossal est l'Equitable Building, qui est un carré de 144 mètres, comprenant 37 étages, pourvu de 18 ascenseurs, et habité, pendant les heures de travail, par dix mille employés.

Le plus élevé des bâtiments est le Woodworth Building, qui a 51 étages, 16 ascenseurs, dont cinq sont express, et ne s'arrêtent que deux ou trois fois en chemin, et qui s'élève à plus de 240 mètres.

Le pont le plus long est le Queensborn Bridge, qui a 1,950 mètres de long, et qui passe à près de quarante mètres au-dessus de l'eau.

Petits Echos

M. John D. Spreckels Jr. a trouvé la mort dans un accident d'automobile survenu près de Taft, petite localité à quelques milles de Bakersfield. La victime de ce regrettable accident était très connue à San Francisco.

—On annonce la mort de M. Abraham Haas, chef de la grande maison de confiserie et des établissements glaciers qui portent son nom. Le défunt souffrait depuis longtemps d'une affection cardiaque. Il laisse une veuve et deux enfants: un garçon et une fille.

—M. Léon Bocqueraz, président de la Banque Française, accompagné de sa femme et de sa fillette, nous quittent aujourd'hui pour aller passer quelques mois en France. Nous leur souhaitons un bon voyage.

—M. Gaston Giraud, attaché commercial du Gouvernement de l'Indo-Chine sur la Côte du Pacifique, est parti pour New York où il compte faire un séjour d'nne semaine environ.

—Le commandant Jeanneaud et le capitaine Poidatz, du corps d'aviation de l'armée française, se rendant en mission au Japon, sont de passage dans notre ville.

—Le charpentier Wenzel Haverlik, 55 ans, réduit au chômage par suite de la grève des ouvriers du bâtiment, était depuis quelques jours en proie à une noire mélancolie. Hier matin il a mis fin à ses jours en s'asphyxaint avec le gaz d'éclairage dans la chambre qu'il occnpait au No. 1216 de la rue Folsom.

—Le nommé Stanley Aeken, 45 ans, charpentier, se trouvait l'antre soir dans un café situé au No. 3349 de la rue Mission, quand quatre jeunes gens masqués lui ordonnèrent de lever les mains. Comme il refusa d'obéir, les bandits firent feu et il reçut plusieurs projectiles au cou et aux épaules. La victime de cette lâche agression a été transportée au St. Luke Hospital. On espère la sauver.

—On mande de Sacramento que les deux frères Mencarino, Pierre et André, fils d'un fermier de la région, se sont noyés dimanche en se baignant dans la rivière Mokelumne.

—L'"Independent Hindonstan", un organe hindon qui paraissait dans notre ville, annonce qu'il cesse sa publication, faute de fonds.

—Le steamer danois "Asia", commandé par le prince Axel, cousin du roi de Danemark, est attendu mardi prochain dans notre port, venant de Copenhague, via Canal de Panama.

—Le nommé Charles McGauley, ouvrier mécanicien âgé de 38 ans, domicilié à Berkeley, qui dimanche dernier, au pique-nique irlandais qui avait lieu à Shell Mound Park, fut blessé d'un coup de feu quand le revolver d'un policeman partit accidentellement au moment où se produisit la bagarre déjà relatée par nons, a succombé hier à sa blessnre. On sait que cette bagarre a été provoquée par un agent de la Prohibition qui voulait arrêter un pique-nique.

—Une explosion s'est produite hier à 2 h. de l'après-midi, à Oakland, dans les établissements de l'Union Ice Company. Il n'y ya eu qu'un seul blessé. Les dégâts matériels sont assez considérables.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
9 Août, Clôture.

Paris, francs	12.82
Londres, livre sterling	3.67
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	21.73
Madrid, pesetas	13.20
Hambourg, marks	1.28
Indo-Chine francs	6.55

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées, et remplacé celels que vous avez perdnes, par mon système "Othodont-al", vons aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parafite.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE PIQUE-NIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN.

C'est maintenant au tour de la Loge Franco-Américaine à nous convier à pique-niquer et c'est au Shell Mound Park qu'elle nous donne rendez-vous pour Dimanche prochain.

Chaque année, cette fête champêtre de nos compatriotes "Odd Fellows", a toujours été très fréquentée. Et, cette fois-ci encore, il n'en sera pas autrement.

La raison en est, tout simplement, à ce que tous ceux des nôtres qui font partie de la Loge Franco-Américaine sont gens des plus sympathiques et que l'on prend toujonrs plaisir à passer quelques heures, chaque fois que l'occasion s'en présente, en leur compagnie.

Il faut donc s'attendre, au jour fixé, à ce que nos familles françaises prennent le chemin du parc indiqué. Celles-ci savent parfaitement qu'elles n'auront aucunement à le regretter.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

La Cour de France nous fait savoir qu'elle donnera son grand bal annuel le 12 Novembre prochain, au Scottish Rite Hall.

Pour la gouverne de nos Sociétés françaises de San Francisco et d'Oakland, voici quels sont les bals déjà arrêtés:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

• • •

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu avant-hier en notre ville, de M. Joseph Marchand. Le défunt, âgé de 69 ans, était originaire du département des Hautes-Alpes. La date des funérailles n'est pas encore fixée.

Le disparu sera vivement regretté de tous ceux, et ils étaient nombreux, qui dans nos milieux le connaissaient.

Nous prions les braves gens que ce deuil plonge dans la plus profonde tristesse, de vouloir bien, en ces douloureuses circonstances, accepter l'hommage de nos sympathies les plus émues.

A LA MONNAIE DE SAN FRANCISCO.

La plus grande activité règne à l'Hôtel de la Monnaie à San Francisco où l'on frappe 75,000 pièces d'un dollar par jonr. Avant une semaine notre Monnaie frapera 250,000 pièces de 1 dollar quotidiennement.

Depuis qu'une enorme quantité de dollars en argent avaient été vendus à l'Angleterre pendant la guerre, la circulation de ces pièces était en grande diminution aux Etats-Unis. Mais dans quelque temps, grâce à l'activité qui règne actnellement dans les divers hôtels de la Monnaie, l'Oncle Sam se trouvera avoir approximativement la même quantité de dollars en argent qu'il possédait avant la vente consentie à la Grande-Bretagne.

LA SERIE NOIRE.

L'émotion que le récent naufrage de l'"Alaska" a produite dans notre région n'est pas encore calmée que déjà on annonce deux nouveaux accidents maritimes survenus également sur notre côte. C'est d'abord le steamer "Multnomah", qui ayant perdn son hélice, flotte désemparé dans le voisinage de Blunts Reef; c'est ensuite le steamer "San Jose", de la Pacific Mail Steamship Company, qui s'est jeté sur les rochers à Asuncion Island.

Le "Multnomah" se rendait de Bellingham à San Pedro et le "San Jose", de Seattle à San Francisco.

Cette fois, heureusement, tout se bornera à des pertes matérielles. Au moment où nous écrivons, les dépêches annoncent que tous les passagers du "San Jose" ont été débarqués et que des secours sont parvenus au "Multnomah".

L'HOMME EST IMMORTEL (?)

LES MIRACLES DE LA BIOLOGIE. — LES CURIEUSES RECHERCHES D'UN ANCIEN PROFESSEUR DE L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE. LES MERVEILLEUSES EXPERIENCES D'UN MEDECIN DE BALTIMORE ET DU DR. CARREL A L'INSTITUT ROCKEFELLER.—L'HOMME POURAIT VIVRE MILLE ANS, MAIS...

La durée moyenne de la vie humaine est inférieure à cinquante ans, les nombreux des centenaires authentiquement contrôlés est très faible, et l'on peut dire qu'aucun vieillard, d'après les constatations rigoureuses qu'on a pu faire, ne dépasse jamais cent vingt ans d'âge. Il semble qu'il y nit là comme une limite infranchissable de la longévité humaine. Et pourtant, d'après les résultats récents obtenus à l'Institut Rockefeller, il n'y a, comme on va le voir, aucune raison pour qu'il en soit ainsi, puisque les tissus qui constituent notre corps sont, cela vient d'être démontré pratiquement, immortels.

La première idée de ces recherches est due au célèbre physiologiste Jacques Loeb, ancien professeur de l'Université de Californie, qui, expérimentant la fécondation des œufs de grenouille, réussit à faire naître plusieurs spécimens avec des œufs qui n'avaient pas été fécondés. Cela l'amena à étndier la vie cellulaire de la grenouille elle-même, et il réussit à maintenir vivants en dehors de l'organisme, pendant des périodes très longues, des fragments de tissus prélevés sur l'animal.

Peu après, le docteur W. H. Lewis, de Baltimore, et sa femme, firent l'importante découverte que les tissus de l'embryon de poulet peuvent être cultivés en dehors de l'organisme dans des solutions parfaitement inorganiques (telles que l'hypochlorite de soude, la solution de Ringer, etc.). C'est alors que le docteur Harrisson fit la remarque que cette culture des tissus, si intéressante qu'elle fût, ne prouvait rien tant qu'ils n'avaient pas été amenés à dnrer plus longtemps que la vie normale de l'animal lui-même.

La réponse à cette objection, il appartenait à notre savant compatriote, le docteur Carrel, et à ses collaborateurs, de l'apporter dans une démonstration qui est aujourd'hui définitive.

Le docteur Carrel commença ses expériences le 17 janvier 1912 en prélevant seize fragments du cœnr et des vaisseaux d'un embryon de poulet âgé de huit jours. En mars cinq seulement de ces fragments avaient survécu. Dans les mois snivants les cultures, qn'on avait pn multiplier, subirent divers accidents et des infections bactériennes, si bien que le 25 septembre il n'en restait plns qu'une. Celle-ci était un fragment de tissu conjonctif dérivé indirectement dn fragment de cœnr de poulet qui, d'après le docteur Ehling (qui a succédé à Carrel dans la conduite de ces expériences) "battait encore après cent quatre jours de vie en dehors de l'organisme"! Depuis lors cette culture n'a cessé de croître vigoureusement. Toutes les quarante-huit heures on la divise en quatre parties qu'on lave dans la solution de Ringer et qu'on place séparément dans un milieu de culture frais, sur une petite plaque de verre, que l'on maintient ensuite à une température d'environ 39° centigrades.

Le milieu de culture actnellement employé consiste en parties égales de plasma de poulet (extrait du sang d'un poulet adulte) et d'extrait liquide d'embryon de poulet.

Des mesnres nombreuses ont montré que la surface du tissu cultivé croît de quatre jusqu'à quarante fois, selon les circonstances, en l'espace de quarante-huit heures. Il est maintenant certain que la culture d'un tissu hors de l'organisme peut vivre beaucoup plus longtemps que l'animal lui-même, et d'une manière pratiquement indéfinie. Il est en effet établi que la vitalité des tissus étudiés, et en particulier lenr faculté de croître est aussi vive et rapide qu'il y a cinq ans et l'est peut-être davantage.

Tout ceci, d'ailleurs, rapproche singulièrement le développement des tissus en dehors de l'organisme du développement des tissns cancéreux.

Quoi qu'il en soit, il est maintenant prouvé sans conteste que les tissus dont nous sommes faits sont pratiquement immortels. Ainsi, la vieillesse, cette décadence de la vie humaine, n'est, comme Dastre l'avait deviné, qu'nne maladie. Si les cellules, si les tissus se modifient, s'affaiblissent, se sclérosent chez le vieillard, cela n'est pas la cause, mais le résultat de la vieillesse. Mais qn'est-ce donc qui cause ce résultat? Peut-être simplement le fait que, dans notre corps, chaque partie dépend de l'organisation, de la coordination de l'ensemble. Si une des parties cède, s'affaiblit, tont le reste de la machine s'écroule. C'est comme un front de combat qui a été percé en un point.

Tant qu'on empêchera une chnte, nn écroulement de chaqne partie isolée du corps humain, nous continuerons à être jeunes et vigoureux.

Ainsi, l'immortalité humaine est aujourd'hui théoriquement possible. Elle le sera pratiquement le jour où une hygiène organisée saura maintenir intacts l'équilibre et le fonctionnement individuel de chacun de nos organes. Ce jour-là nous vivrons autant que nous voudrons. Mais, sera-ce nn bien et ne sera-t-on pas bientôt obligé de multiplier les guerres pour éviter le surpeuplement du globe?

Les Résultats du Recensement de la France

LA QUESTION DES ETRANGERS

Le "Journal Officiel" vient de publier les résultats provisoires dudernier recensement. On les attendait avec une impatience particulière, car il n'y a pas eu de recensement depuis dix ans, et il s'est passé au cours de cette décade des évènements tragiques dont la répercussion sur le chiffre de la population ne pouvait manquer d'être grave. La population a nécessairement diminué, mais de combien! Les chiffres donnés ne comprennent pas l'Alsace-Lorraine, ce qui facilite la comparaison. La population globale qui était de 39,601,509 habitants en 1911 est aujourd'hui, pour le même territoire, de 37,-499,394. C'est donc une perte sèche de 2,102,115 habitants. Il fallait s'y attendre, puisque la guerre nous a couté 1,400,000 morts pour les troupes de la métropole. Le complément du déficit est dû à la diminution des naissances. Le déficit eût même été plus considérable encore si le nombre des étrangers n'avait augmenté. Nous comptions en France 1,159,835 étrangers en 1911; nous en avons aujourd'hui 1,415,128, soit 255,-293 de plus. La population française proprement dite a donc décru en réalité sensiblement plus que la population globale. Le déficit précis n'en peut être exactement donné dès maintenant, parce que les chiffres provisoires de 1921 ne iennent pas compte des soldats et marins qui étaient hors de l'ancien territoire français le 6 mars dernier, armée du Rhin, armée d'Orient, etc., ce qui représente un effectif appréciable. Pour l'Alsace-Lorraine, la population était de 1,874,014 habitants d'après le recensement allemand de 1910. Elle a également dû diminuer pour les mêmes raisons que le reste de la France et aussi par le départ d'un certain nombre d'Allemands. En l'ajoutant aux 37 millions et demi de notre territoire d'avant-guerre, nous ne dépasserions pas beaucoup 38 millions d'habitants, si bien que la France restanrée aura encore un demi-million d'habitants de moins qne la France mutilée d'avant-guerre. N'onblions pas qne l'Allemagne en a encore 61 millions au lieu de 65 en 1910.

Dans le détail, qnels sont les départements qui ont le plus changé? Celui de la Seine est le seul qui ait augmenté (4,411,446 contre 4,154,042). Ceux de la région dévastée ont naturellement le plus perdn. Celui du Nord, dont l'accroissement était constant, est tombé de 1,961,780 à 1,788,519. Le Pas-de-Calais, la Marne sont forcément dans le même cas. Dans les départements non envahis le monvement de la dépopulation s'est continué et même généralisé. C'est là ce qui est le plus inquiétant, car les régions dépeuplées par l'invasion et la dévastation sont victimes d'un accident brutal dont elles pourront guérir, tandis que pour celles qui meurent de consomption lente on ne voit pas de remède. Le palliatif actuel, c'est l'arrivée d'étrangers, dont on pent absorber une partie au bout d'un certain temps, mais encore faudrait-il que ces étrangers ne vinssent pas s'entasser dans les grandes villes où l'on n'a pas besoin d'eux et qui sont déjà bien suffisamment peuplées. Il n'est ni nécessaire ni souhaitable qne le département de la Seine compte 234,000 étrangers, sans parler de tous ceux qui ne sont pas en règle avec la loi, et qui sont en général les moins désirables. Au contraire, ils ne se portent pas vers les départements agricoles où il y aurait des vides à combler utilement. L'Yonne, par exemple, qui a perdn d'un recensement à l'autre 33,000 habitants, ne compte que 2,650 étrangers. Mêmes chiffres pour l'Orne, qui a perdu aussi 33,000 habitants et qui n'a qne 2,042 étrangers. Il en est ainsi aux quatre coins de la France: le Gers, les Basses-Alpes, etc. En ne tenant compte pour la fixation du nombre des députés qne de la population française, on a en grandement raison, car autrement on aurait une fois de plus favorisé les grands centres (Seine, Bouches-du-Rhône, Nord, Alpes-Maritimes) au détriment des pays agricoles qui déjà vont perdre un grand nombre de représentants.

Ces résultats ne sont pas définitifs, mais ce qui apparaît dès maintenant comme définitif, c'est la double nécessité de repeupler la France en général et la France en particulier. C'est la question primordiale, celle qui conditionne toutes les autres. Il n'y a ni relèvement économique, ni sécurité extérieure à espérer, si la France donne l'impression d'être incapable de se perpétuer. La recrudescence de natalité qui s'est manifestée depuis la fin de la guerre est un heureux symptôme; le tout est de savoir si elle n'est que passagère et due simplement au retard imposé à beaucoup de mariages par la guerre. S'il en était ainsi, si le mouvement des naissances recommençait à décroître au bout d'un an ou deux, qnand chaque jeune ménage aura son fils unique, alors les prochains recensements seraient pour nons un procès-verbal de carence, précurseur de la fin.

A. Albert-Petit.

FRANCE ET GRANDE-BRETAGNE

L'association "France - Grande-Bretagne" vient de publier dans la presse anglaise an appel signé par MM. Paul Appell, rectenr de l'académie de Paris; Jacques Bardoux, professeur à l'Ecole supérieure de guerre; Joseph Barthélémy, professeur à la faculté de droit; Joseph Bédier, de l'Académie française; Henri Bergson, de l'Académie française; Paul Cambon, membre de l'Institut; Louis Cazamian, maître de conférences à la Sorbonne; André Chevrillon, de l'Académie française; Philippe Crozier, ambassadeur; Elie Halévy, professenr à l'Ecole libre des sciences politiques; Charles Lallemand, membre de l'Institut; Emile Legouis, professenr à la Sorbonne; Georges Lyon, recteur de l'académie de Lille; Ch. Lyon-Caen, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiqnes; Raymond Recouly, homme de lettres; Charles Richet, membre de l'Institut; Christian Scheffer, professenr à l'Ecole libre des sciences politiques.

—:o:—

Nos deux peuples, dit l'appel, ne peuvent donc que gagner à se comprendre et sont faits pour s'aider; et si parfois des malentendus et des préventions s'élèvent entre eux, ils ne peuvent provenir que d'une insuffisante compréhension de la nature et des besoins de chacun. C'est à empêcher ces malententus et à dissiper ces préventions que doivent s'employer, des deux côtés de la Manche, ceux qui n'oublient pas les leçons du passé et qui gardent une foi inébranlable dans notre commnn avenir.

En France, nous ne manquons pas de dire à ceux qni ont la responsabilité d'éclairer l'opinion que la situation géographique de la Grande-Bretagne, son organisation économique, les conditions de son commerce et de son industrie lui imposent, comme une impérieuse nécessité, la défense d'intérêts essentiels dont dépend son existence même. Ce sens des réalités n'est pas de l'égoïsme. Ceux qui connaissent l'Angleterre savent qu'il n'est pas de pays au monde où l'idéalisme sentimental soit plus répandu et plus exigeant.

Nous n'oublierons jamais l'élan avec leqnel le peuple britannique tout entier, bien qne surpris par la grande guerre, s'est rangé, en 1914, à nos côtés, avec les ressources immenses de son libre empire. Seule de tous les belligérants, la Grande-Bretagne a mis cinq millions de volontaires au service armé du droit, et huit cent mille dorment leur dernier sommeil sur la terre de France. Leurs parents continnent avec une égale générosité la même veillée auprès de nos villages dévastés, dont ils aident à relever les ruines.

De votre côté, vous qui connaissez la France, vous direz à vos compatriotes qn'un penple comme le peuple français, qui a tant souffert de la guerre, ne peut que

(Suite à la 5ème Colonne)

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

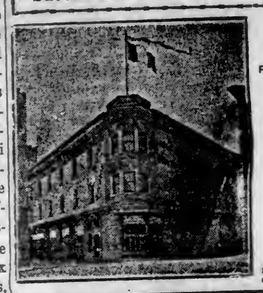
CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becass, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8398; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cânes; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarlan; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pansion, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre
"ADRIATIC," 31 Août
"LAPLAND," 30 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
An-dessus de la Pharmacie dn "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017; de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 133.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, synécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris J. Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 21 juillet 1921.

Nestor Roqueplan, qui fut un des brillants chroniqueurs du Second Empire, écrivait, il y a une soixantaine d'années: "Ah! vraiment, qne Paris est beau par un jonr de canicule. Ah! les fraîches émanations qui s'échappent de cet amas de pierres malpropres!"

Evidemment, Nestor Roqueplan était un pince-sans-rire. Il pourrait recommencer ces variations sur la chaleur, car nous cuisons littéralement en ce moment, et rarement nous avons connu chaleur pareille.

Les œufs cuisent tout seuls au parvis Notre-Dame.

Les journaux ont ouvert une rubrique spéciale pour les insolations. Pauvre de nous! les Parisiens marchent en cherchant de l'ombre au ras des murs; les cafés sont absolument envahis et l'on boit, l'on boit à perdre haleine

L'été était la saison qu'affectionnait Francisque Sarcey; il prétendait que c'était le bon moment ponr aller au théâtre, les salles de spectacle étant les endroits les plus frais de Paris. Ce qu'il y a de certain, c'est que, malgré cette chaleur extrême, les théâtres font des recettes superbes. Il en est pourtant qui préfèrent s'évader vers la grande banlieue et aller passer la nuit dans les villas perdues dans la fraîcheur des forêts de Chantilly, d'Alatte ou de Compiègne, pour ne revenir que le lendemain vaquer à leurs occupations dans la fournaise. Ce sont des privilégiés.

A cause des insolations, on a renoncé la semaine dernière — et l'on a joliment bien fait — à la revue du 14 Juillet. Il en est — ceux qui n'y participent pas — qui l'ont regretté. Mais le pauvre pioupiou qui devait défiler au pas de parade en a été enchanté. Puis, en dehors de la revue, songez à quelles corvées il échappe. Ceux qui ont passé par là s'en souviennent. Dès minuit, il fallait se préparer pour les interminables revues qui mettaient tout le régiment sur les dents. Le pauvre soldat était harcelé par le caporal, qui était empoigné par le sergent, lequel était attrapé par le sous-lieutenant, tandis que le capitaine pestait, que le commandant s'agitait et que le colonel bougonnait, très impressionné par la revue du général, qui était rarement content!

On s'en faisait en ce temps-là. Les pauvres jeunes gens des classes 20 et 21 ont été dispensés pour cette année, de cette corvée. Ceux-là aussi, comme Gérard de Nerval, doivent célébrer la cuisante canicule.

Le pire est que l'eau commence à se faire rare. Va-t-elle nous manquer? On semble le craindre et des avis officicls nous engagent à économiser pour nos ablutions de toilette. On pourrait répéter avec le poète:

Nuit d'été! Nuit d'été! Des souffles desséchants
Ont jauni les roseaux de la source limpide...

Les roseaux nous importent peu, mais c'est l'eau de source qni ne vient plus, on nous a mis au régime de l'eau de Seine, qui n'a pas bonne réputation, et dans laquelle les savants ont jadis trouvé tous microbes malfaisants. Oui, sans doute, nos anciens n'en buvaient pas d'autre, quand le bon Auvergnat allait la puiser dans un tonneau à même le fleuve. D'abord, il s'agirait de savoir s'ils s'en portaient mieux, et ensuite la Seine n'était pas empoisonnée comme aujourd'hui par tous les résidus des fabriques et de la science industrielle moderne. Donc, alors, on ne pouvait pas faire autrement: le progrès nous a gâtés.

Jean-Bernard.

—:o:—

L'Armistice et Winterfeld

De "Aux Ecoutes":

On discute encore sur l'armistice, et l'Allemagne n'est pas encore persuadée qu'en le demandant, elle prouvait, immédiatement, qu'elle était vaincue. Voici un fait, encore inconnu, et qui démontre l'effondrement des armées de Ludendorff.

Quand Erzberger fut introuduit dans le wagon, aujourd'hui aux Invalides, du maréchal Foch, il commença par discuter, point par point, les conditions que lui lisait le maréchal Foch.

Le général de Winterfeld, l'attaché militaire allemand qui fut grièvement blessé, durant les grandes manœuvres françaises, en 1913, et que le docteur Paul Voisenet sauva, faisait partie des représentants de l'Allemagne, encore impériale, qui venait reconnaître notre victoire. Cet Allemand qui alla jusqu' espionner chez nous et qui organisa, à Saint-Sébastien, un centre d'espionnage en 1914, était patriote. En entendant les discussions que soulevait Erzberger, il prit à part le capitaine français qui servait d'interprète et lui dit:

—/ Mon cher camarade, j'ai un mot à vous dire. Les civils sont en train de tout gâter. Nous acceptons vos propositions. Je vous le déclare entre nous, nous avons besoin de l'armistice et vos conditions sont légitimes.

FRANCE ET GRANDE-BRETAGNE

(Suite de la 2me colonne)

la redouter pour l'ávenir. L'esprit militariste que certains lui prêtent sur la foi de souvenirs historiques déjà lointains est une pure légende démentie par les faits et par cinqnante années de République. La victoire enfin que la France sait devoir non seulement à l'héroïsme de ses enfants, mais aussi aux sacrifices de ses nobles alliés, ne l'a pas grisée. Consciente de sa dignité morale et de sa mission humaine, elle n'aspire qu'à cicatriser ses blessures et réparer ses ruines, pour pouvoir enfin produire, penser et créer dans la paix de ses frontières restaurées.

Etudier objectivement, profondément, les conditions économiques, sociales, intellectuelles, morales de nos patries respectives, dégager les traits commnns, les besoins réciproques, les raisons de s'associer, les tâches qui réclament une action concertée, les profits intellectuels et moraux que chacun peut attendre de relations intimes pour resserrer constamment l'accord et l'amitié des individus et des peuples, nulle œuvre ne saurait être plus haute, nulle plus efficace. C'est l'homme visible qui agit, mais c'est l'âme invisible qui crée l'action. Unir les âmes, c'est susciter la source de l'action commnne.

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.
C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar", Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."
En vente partout

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CEETAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blonissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 4606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET . . . SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St. Phone:
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUMOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mess. entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 31 —

PREMIERE PARTIE

XVI

"Pour l'enfant à venir, vous m'avez promis de ne pas le haïr, de ne pas le rendre responsable du mal que son père vous a fait. Tenez au moins cette promesse. C'est tout ce que je vous demande. Je m'expatrierai sans doute. Je ne sais où j'irai chercher un refuge contre le passé. Peut-être ne nous reverrons-nous jamais.

"Souvenez-vous, Blanche.

"Moi, je poursuivrai en vain l'oubli.

"Votre pensée troublera ma vie entière.

"Je vous aime malgré tout et voudrais pouvoir effacer chacune de vos larmes avec une goutte de mon sang.

"Georges."

A l'heure où, désespéré, il écrivait ces lignes, un petit incident se passait à Preuilly.

Monique, la bonne du major Campayrol, à genoux dans une de ces boîtes rembourrées de paille qui servent aux laveuses, au bord des mares, était occupée à savonner son linge dans une pièce d'eau carrée, alimentée par une source, à l'entrée du jardin du médecin, quand le corps long et fluet du clerc se montra au-dessus de la barrière.

—Le major est là? demanda-t-il?

—Il est'en course.

— Où ça?

— Du côté du Breuil. Il ne démarre pas des châteaux maintenant.

— Tant mieux, c'est une bonne clientèle.

— Je ne dis pas, dit Monique sans cesser de frotter ses nippes.

— Vous ne savez pas quand il va rentrer?

— Est-ce qu'on sait jamais?

Le clerc entra sans façon, comme chez lui.

— Alors, dit-il, je vais lui laisser un mot.

— Allez dans le cabinet.

Victurnien était un intime.

Il ne se fit point prier et s'installa devant le bureau du médecin.

Campayrol, dans sa précipitation, avait laissé sur son bureau une foule de plumes et tout un attirail de papiers.

Le clerc ne s'en étonna pas d'abord.

Il écrivit deux mots à son ami pour le prier de passer à l'étude dès qu'il serait de retour.

On lui avait trouvé un placement de première qualité pour ses dix mille francs, cinq pour cent et toutes les sûrctés désirables.

Quand le clerc eut fini, il chercha un bout de papier pour allumer sa pipe.

Victurnien n'avait qu'un défaut. Il fumait comme une cheminée de ferme.

Où prendre des papiers inutiles? Dans le panier où on les jette.

Victurnien se baissa et en se relevant il tenait un morceau de joli papier satiné, tordu et à moitié déchiré.

C'était tout ce qu'il voulait.

Il passa dans la cuisine et se disposait à l'allumer sur les charbons, quand, en le dépliant avec précaution, l'écriture le frappa.

Cette écriture de femme, longue, effilée, très aristocratique, lui donna à penser.

Le clerc n'avait aucune intention de violer les secrets des autres.

Mais ce brouillon de lettre raturé, dont les caractères étaient refaits, travaillés comme un exercice d'écolier, l'intriguait.

Il repassa dans le cabinet et examina les plumes et l'encre. Evidemment la lettre avait été écrite là.

Victurnien avait du flair.

— Tiens, pensa-t-il, je ne connaissais pas ce talent au major.

Et comme cette trouvaille l'étonnait prodigieusement, il mit le brouillon dans sa poche pour l'étudier à loisir et alluma sa pipe avec un charbon.

Sans savoir précisément ce qui se passait, il se dit que depuis quelques jours les allures du médecin étaient changées et tenaient du mystérieux.

Dès qu'il fut rentré à l'étude, il examina avec soin ce brouillon dont certains caractères étaient alignés en marge et vingt fois répétés comme une étude à ses passages difficiles.

Victurnien serra avec soin cet étrange autographe dans un coin de sa caisse et n'en parla à personne.

Il était discret comme un confesseur et au besoin silencieux comme un trappiste.

— C'est un jalon, se dit-il, et j'en trouverai d'autres. Mais qu'est-ce donc qu'on tripote à la Jonchère?

Vers trois heures, lesté d'un excellent déjeuner, le major Campayrol, prêt à se remettre en route, alla rendre visite à son malade.

Dambert lui donna sa réponse.

— Qu'est-ce que vous lui chantez? demanda Campayrol.

Le blessé répondit:

— Qu'il soit fait selon sa volonté.

Le major prit la chose gaiement.

—Me voilà messager des amours, dit-il, mais c'est fini. Je me suis engagé pour l'aller et le retour, le poulet et la réponse. Soyez calme. Vous serez lu. Il compta sur ses doigts — dans trois jours sans faute. Vous comprenez... Vous êtes auprès de Paris, censément. Si elle savait ce qu'on a fait de vous, elle aurait une révolution terrible, et vous ne voulez pas sa mort, saperlipopette!

Il se pencha sur le lit et ajouta avec des airs de commisération tendre:

— Du courage! Tout ce que je pourrai faire, je le ferai, parole sacrée!

Il était si rond et si franc, ce complaisant major, qu'on ne pouvait pas douter de lui.

Un juge d'instruction y aurait été pris.

Georges Dambert eut un pâle sourire et lui tendit la main en disant:

— Merci, docteur!

Et quand il fut dehors:

— Un bien brave homme, tout de même, déclara Nanette, et qui vous veut du bien!

Campayrol n'était peut-être pas un bien brave homme, mais c'était un excellent comédien.

Nanette était de bonne foi!

XVII

Où le Major Continue son Œuvre

Le cabriolet, en roulant dans l'avenue du Breuil, ramenait à Preuilly un homme satisfait.

Le major emportait plus de deux lignes écrites de la main de Georges Dambert, et, comme on le sait, il suffit de deux lignes d'un quidam pour le faire pendre.

C'est surtout vrai quand ces deux lignes tombent entre les mains d'un major Compayrol.

Or, le Limousin n'avait certes pas envie de faire pendre son malade du Breuil, mais il était dévoré d'une furieuse envie de gagner des rentes.

Cette aventure si imprévue dans un désert comme la Brenne lui mettait le feu sous le ventre, et à ce moment il n'aurait reculé devant aucun effort pour escalader le roc à pic de la fortune.

Ce Geroges Dambert, en vérité, ne pesait pas lourd en regard de la prime promise par le comte Philippe de Vaunoise et des précieuses faveurs de la duchesse.

Campayrol ne l'eût pas expédié dans l'autre monde, à moins d'une absolue nécessité, mais il l'aurait certainement déporté sans pitié partout ailleurs, fût-ce à la Nouvelle ou à Cayenne, pour en être débarrassé.

Trois jours plus tard, il recommençait la scène du Breuil, qui, disons-le, avait enthousiasmé le comte de Vaunoise en lui donnant la plus haute estime pour le major, mais cette fois le théâtre était était transporté à la Jonchère, auprès de Blanche de Charnay.

Georges Dambert avait livré en toute confiance les quelques lignes de sa main dont le faussaire avait besoin.

Ce n'était pas celles-là qu'il devait remettre à la destinaaire.

Blanche, très impressionnable, nerveuse, agacée, tourmentée de mille craintes confuses, aux approches de l'heure fatale, se tenait retirée dans sa chambre.

Campayrol fut introduit.

Il avait là ses grandes entrées.

A sa vue, le visage de la jeune fille se dérida.

Décidément, il était l'ami attendu, le conseil dont on espérait les oracles, le familier agréable qui abrège les longues journées vides et grises.

Tel eût été, accueilli un rayon de soleil perçant la sombre calotte de nuages lourds et bas dont ce triste pays était couvert!

— Eh! que me conte-t-on, s'écria-t-il dès le seuil de la chambre, que nous sommes lâche et sans énergie? On s'abandonne, on se laisse aller, et pourquoi je vous le demande? Pour quelques heures difficiles quand ensuite il nous restera une jeunesse étincelante et un demi-siècle pour le moins de plaisirs sur cette machine ronde? Du cœur, saperlotte!

Il s'assit auprès de sa cliente et lui pressa le bras avec sa rude familiarité.

— Un peu de fièvre, dit-il, de l'agitation! Enfant! Vous vous faites du mal volontairement. Des légions de papillons noirs voltigent autour de cette jolie tête. Vous vous tourmentez au sujet de l'avenir. Savez-vous ce qu'il vous faudrait? Je vous parle en ami. Comment ne serait-on pas le vôtre? Je vais vous le dire. Vous le permettez au moins?

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins. Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continual d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4640

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3569
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70, BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1282 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 2480.

UN SOUVENIR DE CARUSO.

Ceci se passait bien avant la guerre, et Caruso, appelé à chanter à la Cour d'Autriche, s'était vu chicaner le montant des honoraires qu'il réclamait.

Aussi, se contenta-t-il de donner une très courte audition, ce qui lui attira les foudres d'un chambellan, doré sur toutes les coutures.

Caruso invoqua la modicité du cachet.

—Sa Majesté, répliqua rouge de colère le haut fonctionnaire, paie moins cher que vous ses généraux, dont plusieurs pourtant portent des noms illustres.

—Alors, répliqua tranquillement Caruso, que Sa Majesté fasse chanter ses généraux!

Et le chambellan se tint coi.

—:o:—

UN CAS CHIRURGICAL EXTRAORDINAIRE.

Bien qu'on ait vu pendant la guerre les projectiles parcourir dans l'intérieur du corps les trajets les plus extraordinaires, aucun des cas jusqu'ici observés n'approche en étrangeté celui que rapporte le "Lancet", de Londres. Il s'agit d'un ouvrier qui, tout récemment, se trouvant au fond d'une cage d'ascenseur de mine, a été traversé de part en part par une tige d'acier tombée sur lui d'une hauteur de 50 pieds, et qui avait plusieurs mètres de longueur, pesait plus de 15 kilos et avait environ 12 millimètres de diamètre. Cette tige pénétra dans l'épaule gauche de l'ouvrier, traversa tout le corps, la poitrine et l'abdomen de part en part, et ressortant au niveau de la face interne du genou droit, alla se ficher dans le sol. Pour dégager l'homme ainsi embroché, il fallut scier la tige de fer au niveau du sol. Transporté à l'hôpital, on lui ouvrit l'abdomen et on constata avec stupéfaction qu'aucun organe essentiel n'était touché et qu'il n'y avait aucune hémorragie interne. Le chirurgien procéda alors par une simple traction à l'extraction de la tige, et peu de jours après, sans même avoir eu la fièvre ou le moindre signe d'infection, le blessé sortait de l'hôpital.

—:o:—

Comment on écrit les faits-divers

"Un incendie, lisons-nous dans un journal français, s'est déclaré à trois heures du matin, dans une fabrique de meubles. En procédant au déblaiement, un homme a été trouvé carbonisé."

Comment ce malheureux a-t-il pu être trouvé, par lui-même, carbonisé, au moment où il procédait au déblaiement? Mystère!

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

On nous prie d'insérer:

La Société des Anciens Combattants, désireuse de venir en aide à ceux de ses membres qui sont sans travail, vient d'ouvrir un bureau de placement chez le Secrétaire de la Société, Robert Bezière, 1208, Powell St., Téléphone: Garfield 325.

Nous voulons croire que les Français de la Colonie ayant à cœur le bien-être des anciens combattants, voudront bien faire leur possible pour leur faciliter les moyens de trouver du travail.

Ceux qui furent les défenseurs de la France méritent que l'on s'intéresse à eux.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
R. Bezière.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendaut les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU M. MAUCORONEL.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 5 Août 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baillou, Mrs M.
Clement, Th. (3)
Coig, Henri
Guichot, Pierre
Maisin, M. (2)

DÉCÈS

Joseph MARCHAND, né dans les Hautes-Alpes, est décédé à San Francisco le 7 Août 1921 à l'âge de 69 ans.

De la part de ses fils, fille et beaux-fils, M. Joseph Marchand, Mme et M. Paul Bartolomé et M. Joseph Pellisson.

Le corps est déposé à la chapelle mortuaire de M. P. Magendie, 1335, Golden Gate Avenue.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéla), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par les Membres de la

Loge Franco-Americaine

— LE —

DIMANCHE 14 AOUT 1921
AU SHELL MOUND PARK

L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation:
J. Lauray, Président
J. Sabathe, 1er Vice-Président
P. Lassègues, 2ème Vice-Président
L. Vergez, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
P. Ibos, J. Moudot

Comité de Réception:
J. S. Godeau, Président
A. L. Auradou Jos. Baget, J. B. Bellocq
A. P. Belue, P. Bigué, J. M. Boseno
P. Bogey, E. F. Boyer, L. Carraine
J. P. Casseu, S. Cazat, Chas. Cervières
Jos. Champion, J. Couragent
J. Coursimoux, J. Dimmer, L. Dumontel
R. Fos, L. Fraucard, O. Grand
A. Hugueniu, P. J. Ibos, G. Kutsch
E. Laforcade, L. Lamé, L. Lasserre
A. Legrand, E. A. Lemoine
J. Mérienne, A. H. Moncheur,
B. Olimpie, J. B. Oroguen, E. Rémond
L. L. Rémy, A. Schabiague
Th. Schabiague, E. Thiele, P. Teilh
Théo. Treyez

Comité de Danse:
P. J. Ibos, Président
G. Desbarats, Directeur
G. Lafon, Sous-Directeur
Aides:
Allaux, J. C. Bordeuave, L. Gerard
M. Legros, C. Labadie, H. François
Léon Marty, Mallet, C. Arnautou
A. Cautegrit, Jules Carrère, L. Catalan
F. J. Claverie. C. Clot, L. Dupulche
F. Fau, P. Fleur, E. Gaye, J. Hourat
E. Hourcade, G. Marty, A. Nouaux
A. Olivier, Théo Pélissier, H. Rambaud
J. Rey, V. Langle, J. Lestrade,
A. Laynac, E. Lafou, G. Rossignol
L. Nouguin

Comité d'Ordre:
Jos. Baget, Président
J. Arées, R. Artru, G. Bardon
J. B. Bareilles, P. Bellegarde, M. Bardet
J. B. Bernardon, J. Betsabe
B. Bordenave, J. Bonquit, E. Cambon
S. Cambon, Th. Capdevielle,
J. B. Carreu, J. Cazaux, A. B. Cazet
P. Cervières Chas. Cervières
P. Chauquet, F. Chauliu, P. Chaviu
E. Clot, P. Combatalade, L. J. Cantival,
A. Causse, E. Dachin, G. Delucco
C. Denetrasay, J. B. Deruette, R. Dialot
A. Dormeutevin, F. Drouin, J. M. Dupas
N. A. Delort, H. Eckmann, A. Faure
J. Fleischel. L. Froysiuous,
G. J. Galleron, A. Hamelin, P. Houston
J. Huraid, E. Jammart, J. Jaussaud
Jos. Jacquemet. P. Rouly, F. Labory
J. Lacombe, M. Langiu, F. Larousse
J. Larrouy, A. Latrielbs, J. Legueuin
L. Los, J. Losey, E. Louis, J. eppert
L. Lancee, S. Machetto, C. Mailhebuau
J. Michel, A. Miqueu, G. Molière
E. Mombert, P. Montmayeur,
P. Mortala, P. Montagne, P. Narbeburry
I. V. Navlet, J Ora, J. Orsi, A. Ortion
J. Palacin, L. Perramou, B. Plégat
Dr. J. K. Plnicz, J. Polidori, D. Polidori
P. Polidori, J. P. Pon, J.L. Puech
Raisin, G. Rapp, M. Redinger
A. Roumiguère. E. E. Roux, A. Rudi,
P. Saliou, J. Schabat, J. Serres
E. Serveau, B. Soulié, A. H. Ferrade
J. P. Trouillet, A. Vayssié, C. Viguié

Comité de Tombola:
J. Mondot, Président
L. Aurade, S Cambou, P. Cazenave
F. H. Ehrharatt, Marius Alliguié
R. Monrepos, E. Toulet, S. Tousseau
Jos. Vignau

Musique de l'Union
Sous la direction de L. Lalaune
ATTRACTIONS DIVERSES

Les personnes désireuses d'acheter des tickets pouront se les procurer chez MM. J. Lauray, 534, Jackson St.; Georges Desbarats, 1203, Grant Avenue; L. Lalaune, 3375, Sacramento St.; L. Vergez, 3442, Sacramento St., et chez Moudot.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

On Demande

Un OUVRIER BOULANGER.

S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St., près de Valencia.
2909

Divers

DAME AMERICAINE, professeur, désire prendre PENSION et CHAMBRE dans bonne famille.

Ecrire à L. Sents, P. O. Box 2543.
2907

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.
2904

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphouer sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone, Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général, 110, Sutter St.

AGUERRE, Jean
ARNAL, Jean
BOLOQUI, Salvador
BONNET, Jean
BRANGER, Etienne
CHUTCHURU Dominique
CUNCHINADE, Jean Pierre
CURUTCHET, Jean
DUSSARRAT, Nicolas
HACK, André
HOUNAU, Bernard
HUD'HOMME, Auguste
LARRONTURON, Jeanne (épouse Beril)
LENGOUST, Pierre
MARCELAC, Jean
MARTIN Veuve (née Marie PHILIPPE)
MAURS, Adolphe Calixte
TALOT, André François Louis Maurice

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter 3525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hyrothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisés en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 2 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 25 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks, parlor, location centrale.
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 5874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Prégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127.

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg, 110 SUTTER ST.
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 320 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland. le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, P. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARREBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fourr et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

DEPOSITED IN THE ILLINOIS LIBRARY AUG 15 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California.—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .650 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 11 AOUT 1921—THURSDAY, AUGUST 11, 1921. No. 185

L'Avenir du Mexique

"Aucun autre pays du globe ne possède de plus grandes richesses que le Mexique. Ses nombreuses et riches mines, la variété de ses produits agricoles et ses immenses forêts de bois précieux, offrent des occasions sans limites pour des entreprises commerciales et l'emploi des capitaux." Ainsi s'exprimait tout récemment, dans un rapport très documenté, M. V. F. Saunders, secrétaire de la Chambre de Commerce américaine de Mexico.

Il est de fait que les ressources du Mexique, si elles étaient convenablement exploitées, seraient immenses. Tous ceux qui connaissent ce pays sont unanimes à le reconnaître. Quelques chiffres, que nous empruntons à la revue "Mexicana Actividad", montreront mieux que toutes les phrases les magnifiques possibilités qu'offre la république voisine à ceux qui auront confiance dans son avenir.

Nous n'apprendrons rien à personne en disant que le Mexique est fameux, principalement, par ses grandes richesses minières. Bien qu'ayant été exploitées pendant plus de quatre cents ans, on calcule qu'il y a 35,000 mines dans le pays: or, argent, cuivre, plomb, antimoine, étain, zinc, mercure, etc., tous les métaux sont représentés dans les mines mexicaines. Mais c'est l'argent qui est le métal le plus puissant de ceux extraits au Mexique, attendu qu'il y a dans le pays plus de 5,804 mines de minerai argentifère. Avant la Révolution, le rendement moyen était d'environ 70,000,000 d'onces à l'année.

* * *

On sait combien prospère est aussi l'industrie mexicaine du pétrole. Les grands champs pétrolifères du pays sont l'une des principales ressources de fourniture du pétrole dans le monde et la capacité potentielle de ces mines d'"or liquide", comme quelqu'un les a appelées, peut à peine se calculer, puisque la production actuelle n'est qu'une petite fraction de son rendement possible. On a calculé, nous apprend la "Mexicana Actividad", que le Mexique a pu produire avec ses puits de pétrole, 32,000,000 de barils de plus d'huile que celle produite par tous les autres pays et 170,000,000 de plus de barils que le rendement des Etats-Unis en la dite année. Le rendement de pétrole en 1918 a été de 63,238,326 barils. En novembre 1919, il y avait en travail au Mexique 365 puits dont la capacité potentielle était de 1,600,000 barils par jour. Le fait que la production véritable soit si différente de la potentielle, est dû aux difficultés de transport, après l'arrivée du pétrole à la côte. Le premier gisement de parafine découvert dans le Continent Américain le fut récemment à Chihuahua.

Nul n'ignore combien grandes sont les ressources agricoles du Mexique. Avec ses zones tropicales, semi-tropicales et tempérées, le Mexique se prête à presque toutes les cultures. L'élevage du bétail y réussit parfaitement bien. Avant la Révolution, il y avait au Mexique 5,000,000 de têtes de bétail bovin, 800,000 chevaux, 300,000 mulets, 250,000 ânes, 5,000,000 de moutons, 4,000,000 de chèvres et chevreaux, 600,000 porcs.

Immenses sont aussi les richesses forestières du Mexique. Comme calcul prudent, on croit que l'extension des forêts contenant des bois de première qualité est de huit à dix millions d'hectares.

Quelques articles de la production du Mexique, dans les années de la guerre civile, donneront une idée de ce que l'on peut attendre du pays sous un régime pacifique, lorsque sa vie économique pourra suivre son cours normal. Le commerce extérieur du pays qui en 1890 était évalué à 70,000,000 de pesos, et en 1910, à 227,455,000 de pesos, augmenta, au point de dépasser en 1919, 200,000,000 de pesos, outre les métaux précieux. En pétrole seulement, le Mexique a produit en 1919 plus de 500,000,000 de pesos. En 1919, il a exporté aux Etats-Unis 63,000,000 de pesos d'argent; près de 5,000,000 de pesos d'or; 40,000,000 de pesos de nikel; 26,000,000 de pesos de pétrole; 5,000,000 de plomb; 600,000 de pesos de café; 20,000,000 de pesos de cuivre; 10,000,000 de cuirs.

* * *

Le Mexique a une population de 16,000,000 d'habitants; de cette population, il y a 14,000 Américains du Nord, et environ 75,000 Espagnols; entre la population étrangère, il y a 4,000 Anglais, 4,000 Français, 4,000 Allemands et un peu moins d'Italiens. Les Etrangers résidant au Mexique, y sont principalement venus pour affaires. Les Américains du Nord possèdent plus des trois quarts des possessions pétrolifères et des mines du pays; ils ont également une partie des fabriques de la ville de Mexico et d'autres parties du pays. Les Allemands ont de grands commerces de quincaillerie, mais ils achètent la plupart des marchandises aux Etats-Unis et ont les succursales de grandes entreprises allemandes, qui font des machines et des appareils d'agriculture nord-américains. Les Français ont des maisons de commerce de toutes sortes, tous leurs magasins ont d'immenses rayons et ils importent toutes leurs marchandises de France. Les Espagnols dominent la plupart du commerce de chargement et ransport. Les Nord-Américains possèdent la plupart des fermes et des forêts du pays, et sont également ceux qui exploitent la plupart des bois résineux et de l'acajou du Mexique.

Le cadre restreint de cet article ne nous permet pas d'utiliser toute la documentation que nous fournit la "Mexicana Actividad", mais nous croyons devoir faire constater avant de terminer combien sont importantes les relations commerciales entre les Etats-Unis et le Mexique, et cela malgré la guerre civile dont ce dernier pays a été le théâtre ces dernières années. Qu'il nous suffise de dire que la valeur totale du commerce d'exportation et d'importation du Mexique avec les Etats-Unis, dans l'année fiscale qui s'est terminée en juin 1920, ainsi qu'il appert des statistiques de l'Office du Commerce extérieur et intérieur des Etats-Unis, a été de 312,116,152 de pesos, desquels 168,330,626 pesos représentent des exportations du Mexique aux Etats-Unis et 153,785,526 pesos d'importations des Etats-Unis au Mexique.

Le Mexique, comme on voit, n'a besoin que du développement pacifique et sans interruption que lui assurera un gouvernement fort et ferme pour avancer dans l'industrie et le commerce. C'est ce que les Mexicains devraient être les premiers à comprendre.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Au sujet de la Haute-Silésie, MM. Briand et Lloyd-Georges sont, nous disent les dépêches de Paris, parvenus à se mettre d'accord sur la base d'un compromis qui sera, dit-on, accepté et par les Polonais et par les Allemands. Il est très possible que les deux Premiers aient fini par s'entendre, mais nous doutons fort que les Polonais et les Allemands acceptent sans protester la décision du Conseil Suprême, quelle que soit la délimitation de la frontière à laquelle on s'arrêtera. Il faut donc nous attendre à de nouveaux troubles en Haute-Silésie. Il y a trop de gens intéressés à ces désordres pour qu'ils prennent fin sur une simple décision de l'aréopage qui tient ses assises à Paris.

* * *

M. Lloyd-George a profité de la réunion du Conseil Suprême pour prononcer une nouvelle homélie. Le Premier britannique a derechef déclaré que le meilleur moyen d'amener l'apaisement dans le monde c'est pour les victorieux de pratiquer l'oubli des injures et le pardon vis-à-vis des ennemis. Ce langage est fort chrétien. Le malheur est que M. Lloyd-George a attendu pour le tenir que l'Angleterre ait reçu toutes les satisfactions et tous les profits que devait lui donner la victoire. Maintenant que la flotte militaire allemande est détruite, que la marine marchande teutonne est tombée dans le quatrième dessous et que les Boches ne possèdent plus aucune colonie, leurs cuirassés ayant été coulés, leur meilleurs paquebots battant pavillon anglais et leurs possessions d'outre-mer étant passées en grande partie sous la domination britannique, M. Lloyd-George fait le bon apôtre.

* * *

Une dépêche de Rome que publie l'"Italia" nous dit que les délégués italiens au Conseil Suprême soutiendront le point de vue anglais soit en ce qui concerne la Haute-Silésie soit dans la question du Proche-Orient. Le télégramme ajoute que nos amis Italiens, quand viendra en discussion la question rhénane, se prononceront même pour l'abandon du bassin de la Sarre.

Ne désespérons pas cependant de voir l'Italie un jour agir avec la France.

Il y a quelques mois me trouvant à Paris, j'eus l'occasion de lire dans le numéro de la "Stampa" portant la date du 19 mai un article éminemment suggestif. La "Stampa", soit dit en passant, est l'organe de M. Frassati, ambassadeur d'Italie à Berlin.

L'auteur de cet article envisageait une action indépendante et souple, qui permettrait à la "Consulta" d'agir, tantôt avec la France, tantôt contre la France...

L'Italie, comme on voit, n'entend pas se maintenir dans le cadre du bloc occidental, et il faudra une habileté singulièrement tenace, et des circonstances singulièrement favorables pour combattre chez elle cette passion héréditaire de la "combinazione".

* * *

Il y a trois ou quatre ans quand les Etats-Unis votèrent la fameuse loi sur la presse qui oblige les journaux à faire tous les six mois une déclaration dans laquelle doivent être mentionnés leur tirage et le nom de leurs actionnaires, nos confrères italiens d'Amérique furent les premiers à protester contre cette législation qualifiée par eux de draconienne. Or voici que l'Italie à son tour vient de voter une loi bien moins libérale encore que celle auxquels sont soumis les journaux aux Etats-Unis.

Une dépêche de Rome annonce en effet que la Chambre a approuvé le projet de loi Modigliani, qui oblige les journaux à soumettre leur comptabilité aux autorités gouvernementales, à déclarer la politique qu'ils soutiennent, les intérêts financiers qu'ils représentent et à faire connaître les noms de leurs respectifs actionnaires.

* * *

On mande de Zion City que le nommé Frederick Stockstill a été condamné l'autre jour à $65 d'amende pour avoir fumé la pipe dans les limites de cette ville sainte. On sait que cette cité modèle, qui est dotée d'ordonnances régissant le costume féminin et qui prescrit à ses habitants leurs moindres occupations le jour du Seigneur, possède aussi dans l'arsenal de ses lois un texte interdisant l'usage du tabac. C'est pour avoir intervenu à ce dernier texte législatif que le brave Frederick Stockstill s'est vu infliger une forte amende, accompagnée d'une admonestation sévère à lui administrée par le terrible magistrat devant lequel il comparaissait.

Doux pays! comme disait Forain.

* * *

On sait que M. Venizelos, l'ancien Premier grec, s'est retiré de la politique pour pouvoir enfin vivre tranquille. Or les journaux annoncent maintenant que le grand Crétois va se marier. On ne voit donc pas bien comment il va vivre tranquille, car, pour un homme retiré de la politique, prendre femme, c'est rentrer dans la vie militante.

Petits Echos

Trois San-Franciscains se trouvent parmi les Américains captifs qui ont été remis en liberté par le Gouvernement des Soviets. Ce sont: MM. Russell Pattinger, 686, rue 12ème; Dr. Henry J. La Mare, 241 Market; Dr. Weston B. Estes, 298, West 12th St., San Jose.

—On annonce que le quatre-mâts "Golden Gate", de la Rolph Navigation and Coal Co., de San Francsico, s'est échoué à 35 milles de Cristobal, près de l'entrée orientale du Canal de Panama. L'équipage ne court aucun danger; on espère pouvoir renflouer le navire.

—Une dépêche reçue hier ici dit que le steamer "Halce" a recueilli sur la côte nord de la Californie un cadavre qui semblerait être celui d'une des victimes du récent naufrage de l'"Alaska".

—On mande de Sacramento que 275 places de maîtres et maîtresses d'école sont vacantes dans l'Etat de Californie.

—L'évêque Wm. T. Manning, du diocèse épiscopalien de New York, est de passage dans notre ville. Il est descendu au St. Francis Hotel.

—L'incendie qui s'était déclaré dans le district d'Ignera est sous contrôle.

—Mrs. Mary Whittard, 422 Arquillo Boulevard, a été condamné à 100 dollars d'amende pour violation de la loi de Prohibition.

—On annonce la mort dans notre ville du contre-amiral en retraite George Fink Kutz, de la marine des Etats-Unis, qui est décédé au Plaza Hotel. Le défunt avait quitté le service actif en 1896. Il était originaire de Wilkesbarre, Pensylvanie.

—M. Henry Wickham, rédacteur du "London Times", est attendu à San Francisco, où, le 15 Août, au Palace Hotel il donnera une conférence.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
10 Août, Clôture

Paris, francs	12.65
Londres, livre sterling	3.78
Bruxelles, francs	13.15
Rome, lire	23.25
Madrid, pesetas	13.00
Hambourg, marks	1.28
Indo-Chine, francs	6.55

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

AU CONSEIL SUPREME DE L'ENTENTE.

Paris, 10 Août.

Le Conseil Suprême, la question de la Haute-Silésie ayant été réglée sur la base du compromis anglo-français, attend maintenant le rapport des experts chargés de la délimitation de la frontière germano-polonaise. Il a décidé de s'occuper ensuite de la question gréco-turque et de la question du désarmement de l'Allemagne. En ce qui concerne la guerre gréco-turque, le Conseil a décidé d'observer une attitude de stricte neutralité, laquelle neutralité devra s'étendre aux particuliers, c'est-à-dire que les ventes d'armes et de munitions aux deux belligérants sera interdite aux maisons de commerce des pays alliés. L'ambassadeur américain Harvey a déclaré que cette décision est conforme au point de vue américain.

EN HAUTE-SILESIE.

Londres, 10 Août.

De nouveaux désordres sont signalés en Haute-Silésie. Les Polonais, dit une dépêche de Berlin reçue ici, ont attaqué les forces britanniques et la police allemande à Rosenberg. Les pertes des Anglais seraient graves.

UN ARTICLE DE M. VIVIANI SUR LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 10 Août.

Dans un long article, M. René Viviani, ancien président du Conseil, s'occupe de la question de la Haute-Silésie. Après s'être félicité de la présence au Conseil Suprême d'un représentant des Etats-Unis, M. Viviani dit que l'Amérique ne pouvait être absente, ayant compris que l'affaire de la Haute-Silésie est une question politique à laquelle ne peut manquer de s'intéresser une puissance mondiale. M. Viviani signale ensuite les changements successifs d'opinion de M. Lloyd-George relativement à la question de la Haute-Silésie. Il rappelle que le Traité de Versailles, signé par M. Lloyd-George, prévoyait l'attribution de la Haute-Silésie à la Pologne. Censurant sa propre décision, M. Lloyd-George demanda plus tard qu'il fût procédé à un plébiscite, lequel s'effectua au milieu de troubles et de violences dont la responsabilité retombe à la fois et sur les Allemands et sur les Polonais.

On a reproché à la France, dit M. Viviani, de porter à la Pologne une trop grande sollicitude. La France est bien pour la Pologne, mais par dessus tout elle est pour la justice. La solution moyenne proposée par l'Italie est connue. L'Italie proposait de donner à la Pologne ce qui n'était pas contestable et à l'Allemagne ce qui pouvait lui revenir également sans conteste. Pour le reste, on aviserait internationalement. L'Allemagne, ce qui n'est pas pour surprendre, n'accepta pas cette solution.

LA CELEBRATION DE L'ANNIVERSAIRE DE LA REPUBLIQUE ALLEMANDE.

Berlin, 10 Août.

Le chancelier Wirth a lancé des invitations pour la célébration officielle du second anniversaire de la République allemande.

LE FEU DANS LES PUITS DE PETROLE A BATOUM.

Londres, 10 Août.

Le feu fait rage dans dix-huit puits de pétrole situés dans les faubourgs de Batoum, dit une dépêche de Reval. Le télégramme ajoute qu'on ne pense pas pouvoir maîtriser l'incendie.

UN PROFESSEUR AMERICAIN VICTIME D'UN ACCIDENT.

Karuizawa, Japon, 10 Août.

M. William Hyde Price, un Américain, professeur d'économie politique à l'Université impériale du Japon, s'est tué hier en tombant dans un précipice pendant qu'il faisait une excursion en montagne près d'ici. La victime de ce regrettable accident avait vu le jour à Titusville, Pensylvanie, en 1880.

LA REPRISE DU TRAVAIL DANS LES CHANTIERS NAVALS DE KOBE.

Kobe, Japon, 10 Août.

Les ouvriers des chantiers navals de Kobe, qui étaient en grève depuis quelque temps, ont voté la reprise du travail, un compromis étant intervenu.

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Orthodont-al", est le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—**Dr. D. A. Alberti**, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

UNE NOTE A BERLIN.

Paris, 10 Août.

Une dépêche de Berlin dit que le général Nollet, président de la Commission du désarmement en Allemagne, a adressé au gouvernement du Reich une note demandant:

1. Des poursuites contre les deux voyageurs qui ont insulté et frappé le capitaine Langevin, de l'armée française;

2. La révocation de l'adjudant de police Stands, que l'Etat ne devra plus employer;

3. Des excuses du gouvernement allemand.

A la suite de cet incident dont il fut la victime, le capitaine Langevin a reçu deux lettres anonymes de menaces.

M. BRIAND ET LE SAUVETAGE DE LA RUSSIE.

Paris, 10 Août.

L'"Echo de Paris" dit que M. Briand a conféré avec Kerensky, au sujet du ravitaillement de la Russie. Les journaux approuvent la proposition de M. Briand de mettre à l'ordre du jour du Conseil Suprême la question du ravitaillement de la Russie. Ils en soulignent le caractère hautement humanitaire et quelques journaux, notamment l'"Echo de Paris", insistent sur la nécessité d'éviter le moindre contact avec le gouvernement de Moscou et de prendre les garanties indispensables pour que le ravitaillement sauve le peuple russe sans renforcer le règne des commissaires du peuple.

LES GREVES EN ITALIE.

Milan, 10 Août.

Les ouvriers de l'industrie textile ont proclamé la grève nationale.

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une randonnée dans les "canyons".

VIII

Une journée bien remplie.—Nous allons visiter la "Carlston Gold Mining Co."—Notre entrée... dans le cœur de la montagne.—Nous voyageons horizontalement, diagonalement et verticalement.—Un lunch à 2000 pieds... sous terre.—Notre retour au soleil.—Ce que nous voyons au "mill".—Un souvenir qu'on ne veut pas me laisser... emporter.

Demain, sera mon dernier jour dans les "canyons".

Pour cette année... du moins; car on m'a fait promettre d'y revenir l'an prochain.

Et je n'aurai garde—ah! certes non—d'y manquer.

Aujourd'hui, au programme, visites à la "Carlston Gold Mining Co." à Melones, et à la "Standard Milling Co.", à Sonora.

Enfin, je vais donc voir comment on extrait l'or de la montagne.

De fort bon matin, il nous faut partir; parce que, par téléphone, depuis deux jours, tous les arrangements ont été faits et l'on nous attendra à l'heure qui a été fixée.

Désireux de me faire connaître toute la région, mon hôte nous fera passer par des routes que je ne connais pas encore. Ainsi mes yeux pourront se repaître à satiété de nouveaux paysages.

La configuration du pays est telle, en effet, que c'est toujours du nouveau qui s'offre à votre admiration. Chaque "canyon" a un aspect qui lui est propre, un charme qui lui est particulier.

C'est toujours l'enchantement; c'est un continuel ravissement.

Alors que notre bonne Cadillac roule vers notre première étape, je raconte à mes compagnons de route, un petit incident, fort comique, de ma vie de gamin.

C'était à l'heureux âge où je croyais encore que petits frères et petites sœurs viennent sous les choux.

Dans le petit topin de terre, tout au plus grand comme un mouchoir.. de prieseur, que l'on m'avait alloué dans le jardin, je fichais en terre, à 10 heures du matin, des haricots qu'à midi je déterrais pour les remplacer par des pommes de terre qui, vers les quatre heures, subissaient la même... exhumation.

Ma patience, alors, laissait beaucoup à désirer. J'entendais que tout poussât illico.

Or, un jour, l'idée me vint de faire mes expériences avec une pièce d'or de dix francs que j'avais vu mon père faire... disparaître dans l'un des tiroirs de son bureau.

Ayant, en cachette, mis la main sur ce petit jaunet, j'allais vite, avant l'heure du souper, le confier à mon jardinet.

—Demain, pensai-je, la... semence aura levé et, alors, je ferai une grande, très grande surprise à mon bon papa. Ah! comme il m'embrassera!

Seulement, le lendemain, au moment même où je me débarbouillais — avec combien peu d'enthousiasme! — j'entendis mon paternel s'inquiéter de savoir où diable avait bien pu passer le demi-louis.

Tout de suite, m'ayant bien regardé dans le blanc des yeux, il comprit que j'étais le... coupable.

Moi, tout joyeux, je lui disais l'expérience à laquelle je me livrais.

Il va sans dire que, sans vouloir en entendre davantage, il volait, plutôt qu'il ne courait, jusqu'à l'endroit où sommeillait la... disparue que, d'ailleurs, à sa grande satisfaction, il retrouvait.

Mais, de retour au logis, mon père m'appliquait sur les joues, quelques maîtresses taloches qui me firent voir des millions d'étoiles.

C'est alors que j'appris que l'or ne poussait pas tel des haricots ou des pommes de terre. Et ce fut pour moi, une grande, très grande désillusion.

Ah! comme tout ça, c'est loin, maintenant.

Dix heures. Nous arrivons à la mine.

Tout de suite, les présentations faites, on s'occupait—pour les dames aussi bien que pour les messieurs—de nous faire endosser les vêtements nécessaires.

Quand tous, ainsi transformés, et une lampe de mineur accrochée à la casquette, nous nous retrouvons, c'est un rire fou.

Les dames, surtout, explosent. L'aventure leur plaît.

Maintenant, all aboard!

Et nous prenions place sur le "special car" sans sièges, ni toiture, qui s'engouffrait dans un tunnel de 1200 pieds pour nous débarquer dans l'intérieur de la montagne à un endroit d'où, dans tous les sens, partent des galeries.

Ce sont MM. W. J. Loring, "General Manager", et A. D. Stevenot, "Assistant Manager", qui, tout le temps que durera notre randonnée souterraine, vont nous piloter, avec une exquise amabilité, dans ce dédale de boyaux par lesquels il nous faudra descendre, monter, monter, descendre...

Ah! ce qu'on la fouille en tous sens, cette pauvre montagne, pour lui arracher ses quartz aurifères! Il faut l'avoir vu, "de ses yeux, vu", pour s'en faire une idée exacte.

Et que de machines! Et que de câbles! Et que de charpentes! Et quel bruit, mes aïeux, quand on se trouve approcher les puissantes perforatrices!

Surtout, que de péripéties pour accomplir notre excursion.

Les galeries du premier étage—du premier, en descendant du ciel, il va sans dire—visitées, on nous descendait diagonalement, un par un, tout allongé sur une plate-forme fort étroite, à 500 pieds, au... deuxième étage.

Puis, nouvelle excursion dans toutes les galeries d'alentour et, ensuite, nouvelle... dégringolade, par un boyau qui n'en finit plus.

Cette seconde descente se fait en groupe. C'est par quatre que nous prenons place dans les bennes, non rembourrées, qui assurent le service... voyageurs-marchandises.

Sur ces entrefaites, l'heure du lunch est arrivée. Et—surprise dont on ne nous avait soufflé mot—à 2000 pieds sous terre, perpendiculairement, et à 4500 pieds, horizontalement, on nous sert à manger et à... boire.

Jamais, je crois, je n'ai pris un si vif plaisir à me sustenter. Ce voyage dans tant de boyaux, avait fortement creusé les miens. Et j'avais une faim de loup... russe.

Il nous restait, une fois notre appétit calmé, à descendre encore jusqu'au point le plus profond, à l'heure actuelle, de la mine, lequel se trouve à 3000 pieds et d'où commence déjà à s'étendre le... troisième étage—le premier en venant de l'Enfer.

Cette fois-ci, les dames nous lâchent. Et nous leur disions adieu, pour le cas où... le diable nous garderait.

La puissante perforatrice qui se trouve à cette profondeur, fait un bruit tout ce qu'il y a de plus assourdissant.

Et voilà que, juste au moment où on la faisait s'arrêter, retentissaient, à quelques secondes d'intervalle, deux, trois, quatre détonations.

On nous explique que ce sont des mines qu'on fait exploser à... l'étage au-dessus. Le bruit en se répercutant dans tous les boyaux et galeries est terriblement effrayant.

Tout de suite je me mets à... trembler—oh! pas pour moi—mais pour nos compagnes. Dans quel état, grands dieux! allons-nous les retrouver?

Mais l'aimable M. Stevenot me tranquillise.

—L'ingénieur resté avec elles, dit-il, les rassurera. Aucun danger d'entombement à craindre.

Grâces vous soient rendues, ô mon Dieu!

Le moment de remonter est venu. Nous allons maintenant accompagner jusqu'au "mill" les blocs quartzeux qui viennent d'être extraits devant nous, à 3000 pieds sous terre.

Les divers transbordements nous prendront bien une bonne heure avant que nous nous retrouvions en plein air.

Au "mill" où va se faire la métamorphose, c'est aussi un bruit de tous les diables. Les ordres s'y donnent par signes.

Alors j'ai vu le quartz broyé par de puissants brocards, venir se répandre en poussier sur un long ruban magnétique à roulement continu d'où sont rejetées toutes substances étrangères.

Ce sera, ensuite, le passage de ce poussier dans les moulins de lavage, de tamisage et d'amalgamation disposés en gradins, jusqu'à ce que paraisse enfin la poussière aurifère.

Puis ce sera la brique que je verrai préparer sous mes yeux mêmes, mais que l'on se refusera, alors que j'en manifestais le désir, à me laisser emporter comme... souvenir.

Dans son bureau même—et après que tout le monde se fut bien décrassé—M. Loring nous faisait revivre sur une grande carte en couleurs, l'excursion souterraine que nous avions mis cinq heures à faire.

A toutes les questions que nous lui posons, cet homme charmant se fait un plaisir de répondre.

J'apprends ainsi qu'il est extrait, chaque jour, de la montagne, de 5 à 600 tonnes de quartz; que chaque tonne rapporte net environ $2.75; que certains filons ont jusqu'à trente pieds d'épaisseur.

—Seulement, nous dit M. Loring, en raison des frais énormes d'exploitation, dès qu'un filon ne rend plus suffisamment, nous ne nous acharnons pas après lui.

Dans toute la région, M. Loring a la réputation—on ne peut plus justifiée d'ailleurs — de mener au succès toute mine qu'il touche. Au Transvaal et en Australie, où il est allé fréquemment, il n'a jamais connu la... défaite.

A l'âge de 12 ans il fit ses débuts à cette mine que nous venons de visiter. Et c'est là qu'un jour Herbert Hoover devait le découvrir et le lancer.

Hoover, on le sait, sait choisir les hommes qui ont de la valeur. En ce qui concerne M. Loring, son choix fut particulièrement heureux.

Entre ces deux hommes, d'ailleurs, il y a une grande ressemblance physique. Chez l'un comme chez l'autre, le visage reflète une indomptable énergie, une prompte décision.

Ces temps derniers l'on a chuchoté dans les journaux du nord de l'Etat que l'on envisageait fortement la possibilité de faire M. Loring succéder au Gouverneur Setphens lorsque ce dernier arrivera à la fin de son mandat.

J'ai la conviction que, si les électeurs en décidaient ainsi, ce serait une vraie.... bénédiction pour la Californie.

A. Maubailly.

(La suite à Samedi prochain).

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE RENDEZ-VOUS DE DIMANCHE PROCHAIN.

Que nos compatriotes n'oublient pas que, Dimanche prochain, l'occasion leur sera offerte de passer une journée des plus agréables au Shell Mound Park.

La saison des pique-niques touche à sa fin. Il importe donc de ne pas manquer les quelque quatre ou cinq fêtes champêtres encore inscrites au... programme.

Le prochain rendez-vous nous est donné par la Loge Franco-Américaine. Et le Comité d'organisation s'est ingénié à vouloir nous faire passer un plaisant après-midi.

Or, ainsi que nous le disions déjà hier, nos compatriotes de la loge intéressée sont gens qui ne font aucune promesse en vain. Dès l'instant qu'ils nous assurent que nous n'aurons pas à regretter d'aller là où ils nous convient ce prochain dimanche, c'est qu'ils savent qu'il en sera réellement ainsi.

Donc qu'on se prépare.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

M. Carl F. Biendebach, principal d'une école supérieure d'Oakland, plaide en divorce. Le pauvre mari se plaint que quand il rentre de son travail sa femme est toujours absente du domicile conjugal, et que s'il veut manger, il faut qu'il aille au restaurant. Sa chère épouse refuse absolument de faire la moindre cuisine et même de vaquer aux soins du ménage, déclarant que ce sont là besognes qui ne lui conviennent guère.

—M. Robert Muir Jr., un entrepreneur de constructions, bien qu'il ait convolé en justes noces il y a deux mois seulement, est, lui aussi, résolu à briser les liens du mariage. Mme Muir n'est jamais à la maison, et son mari, en deux mois de mariage, ne l'a eue auprès de lui que quelques jours seulement.

—M. John Kuszy a 74 ans et sa femme ne compte que 24 printemps. Il reconnait aujourd'hui qu'il a fait une grande erreur, lui un vieillard, d'épouser une si jeune femme, et cependant quand elle était fiancée Mme Kuszy ne cessait de lui dire que les vieux font de meilleurs maris que les jeunes gens. Il se rend compte maintenant que la maligne jeune fille en voulait surtout à son argent, car une fois mariée il ne put plus la tenir. Le pauvre vieux—qui lui aussi plaide en divorce—a raconté au juge que la nuit même des noces, la jeune mariée disparut et ne regagna le domicile conjugal que le lendemain à 6 heures du matin, saoûle comme une grive... et encore, aussitôt de retour, elle ennuya son mari en voulant l'obliger à faire un testament en sa faveur...

LE CAFE ET LA PROHIBITION.

Nous avons annoncé l'autre jour, d'après un rapport de la National Coffee Roasters' Association, basé sur des statistiques du Federal Bureau of Foreign and Domestic Commerce et du New York Coffee Exchange, que la consommation en café per capita aux Etats-Unis, durant les deux premières années du régime de la Prohibition, avait dépassé de 21% la consommation moyenne des dix années antérieures.

Voici maintenant quelques autres renseignements:

Plus de la moitié de la production mondiale de café est actuellement consommée par les Etats-Unis. La production mondiale durant l'année expirée le 30 juin 1921 a été d'environ 2,500,000,000 de livres anglaises. Les importations des Etats-Unis, au cours de cette période, ont été de 1,352,320,135 livres, dont 70,718,539 ont été réexportées et le reste livré à la consommation.

En comptant quarante tasses à la livre, cela donne un total de 51 milliards 264,063,840 tasses, ou 484 tasses de café par an pour chaque habitant des Etats-Unis.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu ce dernier mardi, à Oakland, de M. Léon Jallu. Le défunt était âgé de 54 ans. Ses funérailles auront lieu demain vendredi, dans l'après-midi.

L'inhumation aura lieu au cimetière Holy Cross, à San Francisco.

Nous prions Mme Jallu mère, ainsi que les frères et sœur du défunt, de croire que nous prenons une vive part à l'affliction qui les éprouve.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

LA DISPARITION DU CURE DE COLMA.

Il n'y a pas que des policiers qui battent la campagne à la recherche du Rév. Père Heslin, curé de Colma, si mystérieusement disparu. Il y a même l'imagination de bien des gens, aussi les histoires les plus abracadabrantes sont mises en circulation au sujet de cet enlèvement dont ne cessent de nous entretenir les journaux. La police de San Francisco a été prévenue ces jours derniers que le curé Heslin était détenu dans un campement entre Truckee et Reno par une bande d'Italiens. D'autres prétendent qu'on a vu jeudi dernier deux Italiens se dirigeant le matin à la première heure sur le cimetière St. John portant un cercueil contenant sans conteste les restes mortels du malheureux prêtre. Inutile de dire qu'il n'y avait rien de vrai dans l'un et l'autre de ces récits.

Hier, l'archevêque de San Francisco a reçu une seconde lettre anonyme où on lui dit que le curé Heslin est encore de ce monde. Mais on exige pour le remettre en liberté une rançon de $15,000. Tout indique que l'auteur de cette lettre ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales, aussi ni l'archevêque ni la police ne prennent au sérieux cette missive.

Tout cela n'empêche que le curé Heslin reste introuvable.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 10 Août.

M. Daniélou, haut commissaire de l'expansion française, a reçu à l'Union interalliée, M. Wiley, directeur du "New York Times". Celui-ci lui exprima l'impression profonde qu'il a ressentie en visitant les régions dévastées de France, dont, a-t-il dit, "aucune indemnité ne pourrait compenser l'horreur".

—L'Automobile Club de France a adopté en principe la course pour 1922, à condition que l'industrie française manifeste son intention d'y prendre part.

—Le "Figaro" signale l'arrivée à Paris du socialiste indépendant allemand Breitscheid, qui vient pour conférer avec les personnalités qui signèrent un accord s'engageant à cesser toute lutte.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, **960, Market, St.** entre Mason et Taylor Sts. —Adv

DEFECTIVE ORIGINAL

Lénine et Trotzky sont des Agents Allemands et Autrichiens

Les accointances de Lénine et Trotzky avec les polices allemandes et antrichiennes sont devenues depuis longtemps le secret de Polichinelle.

Qnand les Allemands se préparaient à la grande guerre, ils savaient qn'ils auraient à lutter contre la Russie: aussi, longtemps avant 1914, cherchèrent-ils à l'affaiblir et à la démoraliser.

Pour cela, ils s'adressèrent, en Rnssie, aux traitres russes et principalement aux bolcheviks, avec Lénine et Trotzky à leur tête; et, en Allemagne, au spécialiste des affaires rnsses, Parvus. Ils dépensèrent d'énormes sommes pour développer divers monvements séparatistes, et plus particulièrement en Ukraine.

Allemands et Antrichiens mirent systématiquement à exécution leur plan infernal avec un cynisme sans bornes, et en s'inspirant uniqnement de la maxime: "A la guerre comme à la guerre." Ils préparèrent ainsi toutes les calamités qui fondirent par la suite sur la Russie, mais n'empoisonnèrent pas seulement l'existence de ce pays mais encore celle de tout l'univers, et eurent une effroyable répercussion sur l'Allemagne et l'Autriche elles-mêmes.

Quelques années avant la guerre, le gouvernement antrichien autorisa Lénine, Zinovief, Kaménef, Boukharine et tout l'état-major bolchevik à s'établir en Galicie autrichienne, près de Cracovie, à quelques kilomètres de la frontière russe, et ne les empêcha nullement de diriger de là lenr propagande et d'y créer leurs organisations bolchevistes. Pendant ce temps, il n'accordait qu'avec peine aux socialistes étrangers et surtout aux Russes, l'autorisation de traverser l'Autriche!

Après la déclaration de guerre, Lénine demenra encore quelque temps en Antriche, puis obtint la permission de se rendre en Suisse, à l'encontre de tous les Rnsses dont aucun n'échappa à l'internement, pas même un vieillard et un savant de célébrité européenne comme Maxime Kovalevsky.

Si les autorités autrichiennes laissèrent partir Lénine et ses acolytes, c'est qu'elles estimaient leur présence plus ntile dans les pays alliés et neutrés.

En Suisse, Lénine organisa avec des fonds allemands la propagande bolcheviste et prit part aux congrès de Zimmerwald et de Kienthal.

J'ai bien souvent parlé de la trahison de Lénine et j'ai même raconté comment il reçut des Allemands 70 millions de marks pour sa propagande. Je n'exposerai donc pas tout au long les nouveaux détails qui me parviennent snr le voyage qu'il fit, ayant la Révolution, de Zurich à Berne, en se cachant comme un voleur, et sur sa visite à l'ambassade d'Allemagne. Je ne veux retenir de ces nouvelles données que les points qui ont trait à Trotzky.

Celui-ci n'était guère, surtont au commencement de sa carrière de trahison, qu'un agent subalterne. Ses services étaient-ils moins estimés que ceux de Lénine? Je l'ignore. Toujours est-il que ce n'était point l'état-major qui y avait recours, mais simplement le contre-espionnage ou la police secrète, et qn'on les cotait beancoup moins cher que ceux de Lénine.

Cela se rapporte surtont à l'époque où Trotzky habitait Vienne. Il arriva dans cette ville en février 1911. Ses affaires allaient fort mal. Il occupait avec sa femme une toute petite chambre et tirait le diable par la queue.

Par l'intermédiaire de l'Allemand Brandt, propriétaire de la Librairie du Peuple et agent de la police politique autrichienne, il s'aboucha avec le lientenant Schleimer, qui présidait alors aux destinées de cette police. Celui-ci engagea pour 300 couronnes par mois l'actuel commandant en chef de l'armée rouge.

Immédiatement le tableau change. Trotzky s'installe dans un confortable appartement et dirige le journal 'Pravda" (La Vérité). Cette feuille (qne Trotzky pnbliait en compagnie de l'agent allemand Parvus) ne paraissait tout d'abord qn'à de grands intervalles et était uniquement distribuée à des affiliés qui se chargeaient de la répandre en Russie avec le concours de la police autrichienne. Mais an bout de quelques mois son tirage et sa diffusion augmentèrent sensiblement.

Trotzky occupa ces fonctions jusqn'au 8 novembre 1914. An commencement de la guerre ses appointements furent portés à 500 couronnes par mois.

Le 8 novembre, Trotzky partit pour Paris, généreusement muni par le gouvernement autrichien de sommes importantes destinées à alimenter en France la campagne défaitiste.

A Paris, il publia un journal défaitiste en langue russe, le "Nache Slovo." Quiconqne a eu en mains un exemplaire de cette feuille peut certifier que Trotzky a 'honnêtement" rempli ses engagemens envers l'Autriche.

Si l'on ne possédait pas de nombreuses preuvés des attaches du personnage avec la police politique autrichienne, le fait suivant suffirait amplement à les démontrer.

Trotzky passa tranquillement trois mois et demi à Vienne après la déclaration de guerre, alors que tous les autres Russes étaient cruellement maltraités dans des camps de concentration. Il fnt un des très rares citoyens russes à ne pas être inquiétés une seule fois par la police antrichienne depuis le commencement de la guerre jusqu'à son tranqnille départ pour Paris.

Dans cette ville, sa propagande pacifiste attira l attention dn gouvernement français et un arrêté du ministre de l'Intérienr en date du 15 septembre 1916 expulsa de France cet indésirable.

Comme on ne lui permit pas de se rendre en Suisse, il dut gagner l'Espagne. Arrivé à Madrid il fut arrêté et trouvé en possession de quinze mille francs en monnaie farnçaise et espagnole.

D'Espagne, Trotzky partit pour l'Amérique, d'où, au printemps 1917, aussitôt après la Révolution, il rentra en Russie.

Avec Lénine, il a contribné pour beaucoup au coup d'Etat bolcheviste, qui fut organisé avec l'aide des Allemands et avec leur argent. On se souviendra encore de son rôle à Brest-Litovsk, où les bolcheviks ont trahi la Russie et les Alliés sur l'ordre de l'Allemagne. Depuis, Trotzky est devenu généralissime de cette armée ronge que les antimilitaristes de l'Europe vont admirer et saluer en Russie.

Ainsi, voilà dix ans que les bolcheviks, avec Lénine et Trotzky en tête, servent les Allemands, en qualité d'agents. Voilà dix ans que ces traîtres vendent notre patrie.

Dans cette besogne de traître, Lénine et Trotzky ont toujours été si étroitement liés avec les Allemands que ceux-là ne se risquent même pas aujourd'hui à faire les révélations officielles nécessaires, bien que beauconp d'entre eux aient déjà compris la menace que Lénine et Trotzky font peser non seulement snr la Russie, mais sur le monde entier, sans en excepter l'Allemagne.

Les Allemands et les Autrichiens appréciaient à tel point les services de Trotzky que leurs généraux et même Léopold de Bavière ont consenti à s'hnmilier et daigné s'asseoir, àBrest-Litovsk, à la même table que Trotzky et à discuter avec celui qn'ils savaient parfaitement être un agent de leur police et un traître à sa patrie.

Mais la vérité finira par se faire jour et lorsqne ces deux tristes sires cesseront d'être ntiles aux Allemands, ceux-ci seront les premiers à les démasquer.

Alors le récit de leurs forfaits et de leur trahison étonnera le monde.

En attendant, nous ne devons pas un instant cesser de les maudire et de les combattre jusqu'au bout!

V. Bourtzeff.

Parents! Attention!

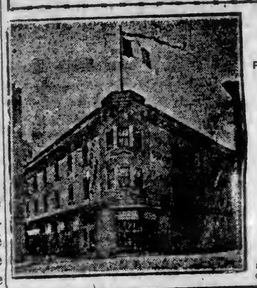
Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc ao **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre — "ADRIATIC," 31 Août
"LAPLAND," 30 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5331.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Bianquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 864—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle. dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Muicahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

"Honte Noire" et Fourberie Blanche

Le gonvernement français vient nne fois de plus, de protester à Berlin contre la circulation du film "la Honte noire" où de singuliers patriotes allemands ont entrepris la diffamation lumineuse de nos troupes sénégalaises et malgaches, écrit M. Maurice Gandolphe dans la "Liberté."

La "Honte noire" est d'ailleurs un méchant film avnt d'être un film méchant: la pudenr prussienne n'est pas photogéniqne. Et puis, quelle que soit la fureur sacrée de propagande qui anime les tourneurs, il a bien fallu faire l'ombre sur les calomnies essentielles.

On sait que les pangermanistes prétendaient surtout dénoncer le pangalantisme de nos soldats au visage de nuit: certaines difficultés de figuration n'ont pas permis une évocation satisfaisante et l'officiel metteur en scène s'est borné à un piteux défilé "d'esclaves blancs," qui s'efforcent à la terreur, devant quelques noirs portiers de palace camouflés en tirailleurs pour esquisser la danse du scalp. Ce "document vécu" apporte ainsi l'exclusive impression d'un aplatissement spontané du Tout-Francfort devant une escouade de marchands de pistaches. — Mais il y a les commentaires, oraux on écrits, où le mensonge est plus perfide et le truquage moins transparent.

Nous ne répondrons pas aux tragi-bouffonneries de l'écran d'en face; il est inutile de dérouler une contre-pellicule pour en démontrer l'absurdité. Et nous pourrions laisser tourner en Pangermanie cette honte noire qui, prise au vrai, serait d'abord la honte des blancs qui la subissent.

Seulement, ce film national est avant tout un article d'exportation; il vient d'être réédité à Leipzig avec une présentation "goût américain" et nous menace d'une offensive sournoise dans ces milieux des Etats-Unis où l'apparition d'un gentleman de couleur fait voir tout en noir, parfois en rouge. Le gouvernement fédéral n'empêchera pas l'introduction clandestine de cet engin d'une d'une propagande allemande qui flatte certaines passions locales. C'est là, mieux qu'à Berlin, que nous devons parler.

Et nous avons la parole facile. Aux fallacieuses images combinées dans un studio leizigois, aux forgeries des journaux allemands nous n'avons qu'à opposer les constats des témoins et des enquêteurs américains. C'est notre seul film de riposte: on verra qui doit endosser la honte.

—:o:—

Au cours de la 3e session du 66e Congrès, le Sénat des Etats-Unis a consacré le document No. 397 aux "troupes de couleur dans l'armée française d'occupation rhénane": rapport du secrétaire d'Etat Norman H. Davis, télégrammes des ambassadeurs et chefs de mission, rapport du général Allen. Toutes les accusations et doléances allemandes, officielles et officieuses, sont retenues, discutées, sanctionnées. Voici quelques conclusions:

Au Reichstag, le ministère des Affaires étrangères du Reich a dénoncé la présence au Rhin "de 50,000 hommes de troupes noires." Un télégramme du général Allen précise: "l'effectif des troupes noires françaises stationnées sur le Rhin a été en moyenne, de janvier 1919 à juin 1920, de 5,200."

Le 14 juillet 1920, un meeting d'indignation contre la "terreur noire," est tenu à Berlin. Or, le dernier bataillon sénégalais a qnitté la Rhénanie le 5 jnin (télégramme Allen).

Ce meeting est qnalifié avec enthousiasme, germano-américain, car les orateurs américains y opérèrent en nombre et avec plus de violence que les pangermanistes. A quoi M. Davis répond avec flegme: "Exact. Il y avait là, comme Américains, John de Kay, poursuivi à New York pour neuf escroqueries et qui passe pour trésorier bolcheviste. Il y avait aussi Schaffauer, inculpé de trahison en 1919, et miss Ray Beveridge, ex-agent de l'ambassade d'Allemagne à Washington, ét qui ne peut parler de l'ex-empereur sans l'appeler tendrement: "Mon Kaiser"..."

Voilà pour les chiffres et pour les dénonciations. Quant aux faits, le général Allen en fait vigoureuse justice non seulement par ses observations personnelles — "les troupes coloniales françaises sont tranquilles, respectueuses de l'ordre et d'une bonne conduite")— mais par les témoignages de fonctionnaires locaux allemands qn'écœure la campagne de Berlin (maire et commissaire de police de Worms, bourgmestre de Sarrebruck, etc.).

Et comme il fant bien, pour répondre, suivre l'accusateur sur son terrain un peu spécial, le général Allen ajoute froidement: "De nombreuses lettres d'amour et photographies ont été adressées par des femmes allemandes à des soldats de couleur. Une jeune fille d'excellente famille bourgeoise, dont le père est un très haut fonctionnaire d'une ville importante de Rhénanie s'est procuré un passeport pour rejoindre à Marseille un sergent nègre, son fiancé. A Ludwigshafen, lorsque le 7e tirailleurs partit pour Francfort, il fallut envoyer des patrouilles pour chasser les Allemandes des abords de la caserne, où elles donnaient des baisers aux soldats de couleur à travers les barreaux des fenêtres."

Est-il nécessaire d'ajouter au procès-verbal militaire le témoignage religieux? Le correspondant à Spire du "Journal des Missions Evangéliques" tient à constater l'organisation du culte protestant chez les tirailleurs malgaches, leurs bonnes relations avec les chrétiens locaux "au moment où continue à se poursuivre méthodiquement et sans bonne foi aucune la campagne pangermaniste sur la honte noire par laquelle se laissent tromper certains chrétiens anglais et américains de bonne foi, par exemple les "quakers."

—ooo—

Il est en vérité bien significatif qu'en face de ces conclusions incontestables, un an tout juste après le départ de la dernière compagnie sénégalaise, la propagande allemande renouvelle son offensive par un camouflage à peine rajeuni. Car miss Ray Beveridge est toujours prête à parler à la fois de son cher empereur et de nos affreux nègres, tandis que la "honte noire" projette ses mascarades devant nos candides amis d'Amérique. Assurons-nous du moins que, cette fois, le film documentaire ne paraîtra qu'avec son exact sous-titre: "Honte noire, fourberie blanche"— et qu'on sache de quels blancs.

Maurice Gandolphe.

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."
En vente partout

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqn'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le bnt de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez vôtre temps et votre Argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO.
QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone; South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—30th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 32 —

PREMIERE PARTIE

XVII

— Je vous écoute, docteur.

— Il faudrait ne pas flotter dans vos irrésolutions, prendre un parti tranché. Je vais être brutal. Il faudrait que cette aventure fût coulée à fond, close comme une porte cadenassée, fermée au verrou... ou mieux murée à chaux et à ciment. Je voudrais que vous n'eussiez même plus l'idée de regarder en arrière et que vous alliez vers l'avenir superbe qui vous attend, libre, sans regrets du passé, dégagée de liens, de soucis et d'inquiétudes!

— Est-ce possible ' murmura-t-elle en joignant les mains.

Et, comme dans un rêve, elle prononça d'une voix éteinte un nom:

— Georges!

Le major l'attendait.

— Oui, je sais, reprit-il avec compassion, vous aimez ou vous croyez aimer!

— J'aime, docteur.

Campayrol n'eut pas même un mouvement d'impatience. Ce Limousin, vif et pétulant comme un picrate, devenait au besoin un miel, une onction, un phénix de patience et de longanimité.

— Je ne m'y oppose pas, dit-il. S'il ne fallait que mon consentement pour vous assurer la félicité de votre choix, je vous le donnerais sur l'heure. Je n'ai pas de préjugés de race, moi! Je suis un enfant du peuple! Mon père élevait des bestiaux à Boussac, un village maussade et pauvre, des cailloux et du sable. Il est mort insolvable, le pauvre homme, et je traîne ma médiocrité modestement à Preuilly, qui ne vaut pas beaucoup mieux. Votre sort serait fixé selon vos désirs s'il ne tenait qu'à moi. Mais je ne suis rien, rien qu'un être dévoué jusqu'au sacrifice et sans voix au chapitre! C'est la grand'mère qu'il s'agit de gagner, et c'est difficile, pour ne pas dire pis, j'en ai peur. Elle a du bon sens, de l'expérience, l'œil perçant et une volonté de fer. Or, vous savez ce qu'elle pense. Elle exècre ce Georges Dambert, elle l'a en horreur et, au fond, elle est dans son droit... On ne peut pas lui demander d'estimer l'homme qui s'est glissé en larron dans sa maison pour y dérober ce qu'elle avait de plus précieux. L'action est de celles que les honnêtes gens réprouvent et qui sont mal cotées dans la bonne société.

Le major Campayrol s'exprimait avec une vertueuse indignation.

— Docteur, supplia Blanche.

— Ce n'est pas moi qui parle, c'est la duchesse dans sa partialité de mère offensée. Pour moi — il baissa la voix — ma morale, hélas! est moins sévère, trop peu sévère, peut-être. L'amour vrai, l'amour sincère, l'amour enfin, excuse tout. Là donc est la question, la grande, la seule, mais...

— Mais, docteur?...

Il se pencha à l'oreille de la jeune fille:

— Vous aime-t-on comme vous méritez de l'être??

Mlle de Charnay vibra des pieds à la tête.

— En douteriez-vous? demanda-t-elle.

Le major fit claquer ses lèvres:

— Eh! dit-il, jusque-là rien ne me prouve un amour comme je le comprends, comme je le voudrais. Si, à vingt-cinq ans, je vous avais aimée, moi, c'eût été à genoux, avec respect, avec l'adoration qu'on a pour une chose sacrée. Je me serais gardée de toute profanation comme d'un sacrilège. Quelle qu'eût été la fougue de ma jeunesse, j'en aurais refoulé les élans jusqu'à l'heure où il m'aurait été permis de mettre ma main dans la vôtre, au grand jour et à la face du monde. J'aurais tâché de devenir un homme, de me faire un nom pour m'élever jusqu'à vous, et porté par votre amour, j'y serais parvenu ou mort à la peine. Je parle pour moi... Je ne juge pas les autres. Je me demande seulement: — Vous aime-t-on réellement, non d'une passion égoïste, tyrannique, mais désintéressée, faite de dévouement? En un mot, place-t-on votre bonheur et votre repos au-dessus de tout? Jusque-là, je dois le déclarer, rien ne l'annonce...

Il s'interrompit.

Maddalena, la femme de chambre, allait et venait dans le salon voisin.

— Eloignez-la, dit-il vivement.

— Lena, ordonna Blanche, allez commander du thé, je vous prie. Vous me l'apporterez.

Et quand la Milanaise eut fermé la porte:

— En vous voyant, je perds la mémoire, reprit Campayrol, vous me faites oublier l'important...

Il cherchait dans son paletot.

— La réponse? dit vivement Blanche.

— La voici.

Le visage de la jeune fille s'illumina.

— Vous avez des doutes, docteur, dit-elle joyeusement, vous allez les perdre.

— Dieu le veuille!

Elle déchira l'enveloppe en rayonnant de joie.

Puis elle lut avidement, avec joie d'abord.

Mais peu à peu son visage devint d'une pâleur effrayante.

Elle éloignait le papier et le regardait avec une fixité singulière.

Puis, elle passa une main sur ses yeux comme pour en écarter un brouillard.

— Est-ce que je ne me trompe pas! dit-elle. Est-ce lui qui m'écrit?... Non, c'est faux. Et pourtant c'est bien de sa main. Que se passe-t-il?

Et s'adressant au major:

— Ma vue se trouble. Docteur, je ne peux pas... Rendez-moi un service. Lisez!

— Vous le voulez?

— Je vous en prie.

"Ma chère Blanche,

"J'ai compris le sens de votre lettre à travers les précautions qui l'enveloppent.

"J'étais fou de croire à votre amour.

"Déjà, quand vous avez refusé de me suivre, votre refus aurait dû m'ouvrir les yeux. Il me fallait rompre une liaison que le monde dont vous êtes ne saurait admettre.

"Vous avez raison.

"Nous ne sommes pas faits pour les mêmes chemins et je ne veux pas être un obstacle dans le vôtre.

"Vous m'avez engagé librement votre parole.

"Librement je vous la rends.

"Vous n'avez rien à craindre de moi.

"Quand je vous verrai passer radieuse au-dessus de la foule, je ne me souviendrai même plus de l'heure d'égarement pendant laquelle je n'aurai caressé qu'une chimère.

"Soyez heureuse, c'est mon vœu le plus cher.

"Et adieu pour jamais.

"Georges."

Le major replia la lettre en la tapotant avec ses doigts.

— Docteur, balbutia la pauvre fille, je me trompe, n'est-ce pas? Dites-moi que c'est une illusion, que j'éprouve un éblouissement... que j'ai mal entendu! Ce n'est pas vrai. Il ne peut pas m'écrire ainsi. Je n'ai rien fait pour qu'il doute de moi à ce point.

— Calmez-vous!

— On l'aura trompé lui-même...

— Qui donc?

— Que sais-je! Ma parole, je la lui ai donnée dans toute la sincérité de mon âme.

— Je n'en doute pas, mais...

— Mais quoi?

— Il veut davantage! Et comme vous lui refusez ce qu'il veut, il s'irrite.

— N'est-ce pas que c'est affreux? continua Blanche. C'est presque une insulte pour moi. Et pourtant, je ne la mérite pas. J'ai tout enduré sans me plaindre. Je n'ai pas eu pour lui une parole amère! Que les autres m'accablent et me méprisent, c'est leur droit, mais lui, lui, lui!

Elle fit quelques pas dans la chambre et s'abattit sur un divan en se cachant le visage dans ses mains. De ses yeux secs, aucune larme ne coulait.

Le major Campayrol la regardait avec une tendre compassion.

— C'est une crise... Elle devait arriver, dit-il. Si vous pleuriez, vous seriez sauvée.

— Pleurer! je ne peux plus!... J'ai tant pleuré depuis six mois.

Et au même instant un flot brûlant s'échappa en roulant sur ses joues inondées.

— Que dois-je faire, ô mon Dieu? murmura-t-elle.

Le ciel ne l'entendait peut-être pas, mais le docteur était là pour répondre.

— Rien, dit-il.

— Mais alors, je ne le reverrai pas.

— Vous réfléchirez... vous attendrez. Vous écouterez les conseils de ceux qui vous aiment. Désormais, vous êtes libre.

— Hélas!

— Que pouviez-vous désirer de plus?

Elle garda le silence.

Ce qu'elle eût désiré, elle le savait bien quelques jours auparavant. C'était le bonheur caché, la vie paisible, dans une retraite obscure, au milieu d'une nature fleurie, sous la sérénité d'un ciel bleu, au bord des grands lacs ou de la mer aux vastes horizons, entre l'enfant qui allait naître et l'homme à qui elle s'était donnée. Ce rêve était irréalisable peut-être, mais c'était le seul qu'elle eût formé. Maintenant elle ne savait plus. Tou se détraquait en elle. Elle ressemblait à une barque désemparée et qui fuit au hasard devant la tempête. Elle avait eu foi en son amant; elle était prête à tous les sacrifices pour lui prouver sa tendresse en sauvegardant seulement le respect dû à son aïeule, et cet amant, sous l'empire d'une irritation concevable, lui parlait avec une rudesse qui la froissait dans les replis les plus secrets de son âme. Que se passait-il donc? En qui devait-elle croire? Il lui semblait que sa tête tournait, qu'elle devenait folle, que la terre manquait sous ses pieds.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"

En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave, San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 549
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2678
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5739
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE.

—Lors du dernier congrès des cheminots, à Tours, les extrémistes ne reconcilierent sur le vote relatif à l'orientation syndicale, qu'une faible majorité que les majoritaires déclarèrent irrégulière. Les extrémistes s'emparèrent alors de l'immeuble de la Fédération, mais les majoritaires s'adressèrent à la justice, qui leur donna gain de cause. La police a expulsé les minoritaires de l'immeuble de la Fédération, non sans que ceux-ci aient protesté vigoureusement.

—Une dépêche de Nice signale un curieux effet de la foudre pendant un violent orage qui s'abattit hier sur la Riviera. A Levens, près de Nice, la foudre enleva tous ses vêtements à un berger, jusqu'aux chaussures. Le pauvre homme dut regagner son domicile nu comme un ver. Sur le corps il ne portait que deux petites brûlures insignifiantes.

—Les journaux constatent la continuation de la baisse du blé à la Bourse du commerce, qui est coté à 65 francs le quintal.

:o:

Une Espionne.

Un verrier originaire de Reims, Louis Maizières, mobilisé au 276e régiment d'infanterie, désertait en septembre 1915 et se réfugiait en Espagne. Là, ayant trouvé un alliage d'acier et de verre destiné à la fabrication des obus, il fit part de sa découverte au Consulat de France. Ne recevant aucune réponse, le déserteur s'adressa alors au consulat d'Allemagne, par l'intermédiaire d'une pianiste d'origine française, Mme Arthaud.

Arrêtée après l'armistice au domicile de son mari, à Bourgoin (Isère), l'enquête révéla que Mme Arthaud avait été l'amie du lieutenant Hermann, chef de l'espionnage allemand de Barcelone, et sa plus zélée collaboratrice.

Mme Arthaud a comparu, sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi, devant la cour d'assises.

Après plaidoiries de M. J. Boucheron, la cour, sur verdict affirmatif, a condamné l'espionne à la déportation dans une enceinte fortifiée.

DÉCÈS

Léon JALLU, né à San Francisco, est décédé à Oakland le 9 Août 1921, à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland, le Vendredi 12 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland, pour de là se rendre au cimetière Holy Cross, à San Francisco.

De la part de sa mère Mme Léonide Jallu; de ses frères Ernest, Henri et Victor Jallu; de sa sœur Mme Alice Joris et de toute la famille.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages; 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

On nous prie d'insérer:

La Société des Anciens Combattants, désireuse de venir en aide à ceux de ses membres qui sont sans travail, vient d'ouvrir un bureau de placement chez le Secrétaire de la Société, Robert Bezière, 1208, Powell St., Téléphone: Garfield 325.

Nous voulons croire que les Français de la Colonie ayant à cœur le bien-être des anciens combattants, voudront bien faire leur possible pour leur faciliter les moyens de trouver du travail.

Ceux qui furent les défenseurs de la France méritent que l'on s'intéresse à eux.

Pour le Président,
Le Secrétaire,
E. Bezière.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU M. MAUCORONEL.

DÉTACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle Incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $8.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par les Membres de la

Loge Franco-Americaine

— LE —

DIMANCHE 14 AOUT 1921
AU SHELL MOUND PARK

L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation:
J. Lauray, Président
J. Sabathe, 1er Vice-Président
P. Lassègues, 2ème Vice-Président
L. Vergez, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
P. Ibos, J. Mondot

Comité de Réception:
J. S. Godeau, Président
A. L. Auradou Jos. Baget, J. B. Bellocq
A. P. Belue, F. Bigué, J. M. Boseno
P. Bogey, E. F. Boyer, L. Carraine
J. P. Cassou, S. Cazat, Chas. Cervières
Jos. Champion, J. Couragent
J. Coursimons, J. Dimmer, L. Dumontel
R. Fos, L. Francard, O. Grand
A. Huguenin, P. J. Ibos, G. Kntsch
E. Laforcade, L. Lamé, L. Lasserre
A. Leggrand E. A. Lemoine
J. Mérienne, A. H. Moncheur,
B. Olimpie, J. B. Orognen, E. Rémond
L. L. Rémy, A. Sehabiague
Th. Sehabiague, E. Thiele, P. Teilh
Théo. Treyez

Comité de Danse:
P. J. Tbos, Président
G. Desbarats, Directeur
G. Lafon Sous-Directeur

Aides:
Allaux, J. C. Bordenave, L. Gerard
M. Legros, C. Labadie, H. François
Léon Marty, Mallet, C. Arnautou
A. Cantegrit, Jules Carrère, L. Catalan
F. J. Claverie. C. Clot, L. Dupulche
F. Fau, P. Fleur, E. Gaye, J. Hourat
E. Hourcade, G. Marty, A. Nouaux
A. Olivier, Théo Pélissier, H. Rambaud
J. Rey, V. Langle, J. Lestrade,
A. Leyrac, E. Lafon, G. Rossignol
L. Nouguin

Comité d'Ordre:
Jos. Baget, Président
J. Arées, H. Artru, G. Bardon
J. B. Bareilles, P. Bellegarde, M. Bardet
J. B. Bernardou, J. Betcabe
B. Bordenave, J. Bouquit, E. Cambon
S. Cambon, Th. Capdevielle,
J. B. Carren, J. Cazaux, A. B. Cazet
P. Cervières Chas. Cervières
P. Chanqnet, F. Chaulin, P. Chavin
E. Clot, P. Combatalade, L. J. Cantival,
A. Causse, E. Dachin, G. Delncco
C. Denetrasay, J. B. Deruette, R. Dialot
A. Dormentevih, F. Drouin, J. M. Dupas
N. A. Delort, H. Eckmann, A. Fanre
J. Fleischel. L. Froysinons,
G. J. Galleron, A. Hamelin. P. Houston
J. Huraid, E. Jammart, J. Janssaud
Jos. Jacquemet, P. Rouly, F. Labory
J. Lacombe, M. Langin, F. Larousse
J. Larrony, A. Latrielbs, J. Leguenia
L. Los, J. Losey, E. Louis, J. eppert
L. Lancee, S. Machetto, C. Mailhebuau
J. Michel, A. Miqueu, G. Molière
E. Mombert, P. Montmayeur,
P. Mortala, P. Montagné, P. Narbeburry
I. V. Navlet, J Ora, J. Orsi, A. Ortion
J. Palacin, L. Perramon, B. Plégat
Dr. J. K. Pinicy, J. Polidori, D. Polidori
P. Polidori, J. P. Pon, J. L. Puech
Raisin, G. Rapp, M. Redinger
A. Roumiguère. E. E. Roux, A. Rudi,
P. Saliou, F. Schabat, J. Serres
E. Serveau, B. Soulié, A. H. Ferrade
J. P. Trouillet, A. Vayssié, C. Viguié

Comité de Tombola:
J. Mondot, Président
L. Aurade, S Cambou, P. Cazenave
F. H. Ehraratt, Marius Alliguié
R. Monrepos, E. Tonlet, S. Tousseau
Jos. Vignau

Musique de l'Union
Sous la direction de L. Lalanne
ATTRACTIONS DIVERSES

Les personnes désireuses d'acheter des tickets pouront se les procurer chez MM. J. Lauray, 534. Jackson St.; Georges Desbarats, 1203, Grant Avenue; L. Lalanne, 3375, Sacramento St., L. Vergez, 3442, Sacramento St., et chez Mondot.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

FEMME FRANÇAISE, d'âge moyen, pour aider au ménage et soigner un enfant de 18 mois. Très bon home; gages modérés.

S'adresser sur place, à 481, University Ave., Palo Alto—ou à 2335, Clement St., San Francisco.

2917

JARDINIER, avec expérience, pour maison de campagne. Doit très bien connaître la culture des fleurs, fruits et légumes. On donnerait la préférence à un homme marié. Place agréable; emploi stable. Donner références.

Ecrire à G. W. Fanning, 58, Sutter St., San Francisco.

2914

Un **OUVRIER BOULANGER.**

S'adresser à Enropean Baking Co., 3587, 20th St., près de Valencia.

2909

Divers

DAME AMERICAINE, professeur, désire prendre **PENSION** et **CHAMBRE** dans bonne famille.

Ecrire à L. Sents, P. O. Box 2543.

2907

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pous tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

A vendre ou à échanger

LES FAMEUX CHAIS ET VIGNOBLES CHAPUIS, situés à 8 milles au nord de Salinas, Monterez County, Brunedale District.

VINGT acres de vignes en plein rapport, produisant dans les 45 tonnes de raisins; avec toutes facilités de "coopérage" et de "storage"

QUINZE acres des fameux pommiers Papaso Ces arbres ont tous les tuteurs voulus pour leur présente récolte estimée à plus de 1500 boites.

SOIXANTE acres de pâturages et de terrains à fourrage; vache; chariot; tons accessoires et 20 tonnes de fourrage en balles.

TRES BONNE MAISON d'habitation et remise; cave; pressoirs; cellier.

EAU amenée directement à la maison, d'une sonrce jamais à sec.

UNE PLACE qui, tont de suite, vous plaira par sa simplicité et le revenu qu'elle vous assurera. Est située dans la plus pittoresque des vallées.

PRIX GLOBAL, avec la récolte, si acquisition est faite avant le 20 Août $23,500

$8,500 seulement à verser à l'achat et la propriété sera vôtre.

S'adresser à **O. L. STEPHENSON**, Box 58, R. F. D. 1, Salinas, Californie.

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caissés pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
A ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 160 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien sitnée; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 15 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 9 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail;
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlié, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Flincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE



Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résideuce: 120 Downey Street, Phoue Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidences: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Réal Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

Mespie & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg, 110 SUTTER ST.
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Le Rufleux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
111 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8tn St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphoné Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER St., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 17 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 12 AOUT 1921 — FRIDAY, AUGUST 12, 1921. No. 186

La France et la Rivalité Américano-Japonaise

Dans un intéressant article intitulé "La Rivalité américano-japonaise", M. Pierre Deloncle examine les principales causes de conflit possible entre les Etats-Unis et le Japon. Il attire surtout l'attention sur ce fait que déjà l'animosité du Japon contre les Etats-Unis exerce sur la direction de la diplomatie nippone une influence que depuis quelque temps on aperçoit nettement.

Dans le conflit auquel il se prépare le Japon, nous dit l'auteur de l'article que nous signalons, recherche, dès maintenant, un allié parmi les nations européennes. Se doutant qu'elle n'a plus guère à compter sur l'Angleterre, ses regards se portent ailleurs.

Notre confrère note que la politique du Japon en Chine n'est pas sans léser bien des intérêts européens. La propagande japonaise aux Indes est aussi de nature à inquiéter les Anglais. Certaines paroles prononcées par lord Jellicoe dans son voyage en Australie et en Nouvelle-Zélande, sur la nécessité d'entretenir dans les eaux des Dominions des forces navales importantes, et de maintenir en bon état leurs défenses terrestres, ont été peut-être interprétées par les Japonais comme des traces de suspicion chez leurs alliés présents.

* * *

Tout cela cependant n'est peut-être pas très grave, n'est que nuances, mais M. Pierre Deloncle estime qu'il y a des faits plus précis qui marquent une orientation de la politique japonaise vers une autre puissance européenne: l'Allemagne. Notre confrère observe qu'une grande similitude entre l'état de civilisation présent de ces deux pays, l'Allemagne et le Japon, les prédisposait à une entente: même conception de la hiérarchie, de la discipline, de la supériorité de la caste militaire; même confiance un peu primaire dans la Science presque divinisée; même respect du Professeur, mêmes méthodes d'enseignement.

Conséquences: Plusieurs centaines de prisonniers allemands internés au Japon ont trouvé facilement du travail à leur libération et sont restés sur place.

Il signale aussi un fait qu'il considère plus grave que tous les autres: Les Japonais considéreraient qu'en matière de navigation sous-marine les Allemands seraient des maîtres inégalables. Ayant reçu à la paix plusieurs sous-marins allemands, ils auraient demandé le concours d'une mission navale allemande pour en apprendre le maniement, et auraient choisi ce type de bâtiment pour le copier à de nombreux exemplaires dans leurs arsenaux. Enfin, le prestige de l'Allemagne ne semble pas avoir été amoindri ni par la guerre ni par notre propagande, puisque, d'après un journal de Tokio d'août 1919, le ministre de l'instruction publique allait autoriser l'envoi des étudiants japonais dans des Universités allemandes, le nombre de jeunes gens inscrits pour ces voyages étant beaucoup plus élevé qu'avant guerre.

* * *

L'auteur de l'article que nous venons d'analyser estime que tout cela prouve une fois de plus aux Français avec quel intérêt ils doivent suivre la politique navale des puissances étrangères, même les plus lointaines. Dans tous les cas, ils ne peuvent et ne doivent se désintéresser de cette rivalité des Etats-Unis et du Japon, car le jour où elle se transformerait en conflit, la France pourrait-elle maintenir hors de toute éclaboussure ses possessions d'Océanie, des mers de Chine et de l'Océan Indien? Si la carte du Pacifique n'est pas très familière aux Français, il n'en est pas de même pour les deux nations rivales: l'une et l'autre savent quelles bases ou quelle aide pourraient offrir à des flottes de guerre certains de nos ports et quelques-unes de nos relâches. Il y a des cas où les belligérants prennent quelques libertés avec les neutres. Sait-on où peut entraîner le jeu des alliances? Le Brésil se doutait-il en Juillet 1914 que l'attentat de Serajevo le mettrait un jour en guerre avec l'Allemagne?

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les journaux de M. Hearst trouvent que pour obliger les grandes puissances alliées à limiter leurs armements, il n'est point nécessaire de réunir une Conférence internationale à Washington. Il suffirait d'obliger ces nations à rembourser, dans les plus courts délais, les dettes qu'elles ont contractées pendant la guerre aux Etats-Unis.

Dans un article qu'il a publié hier, le "San Francisco Examiner" dit en substance: "En mettant en demeure l'Angleterre et la France de rembourser leurs dettes, nous les obligeons du coup à réduire leurs armements—qui pourraient devenir menaçants même pour nous—sans lesquels il ne leur serait plus possible de poursuivre leurs visées impérialistes dans le monde."

Le "San Francisco Examiner" veut bien que ce remboursement ne s'opère pas dans les vingt-quatre heures, mais il entend que les débiteurs alliés fassent immédiatement preuve de bonne volonté en versant sans tarder de substantiels à-comptes. Cela, ils peuvent parfaitement le faire, en consacrant au remboursement de leurs dettes l'argent qu'ils dépensent à entretenir une forte marine et une forte armée.

* * *

Si nous enlevons à l'Angleterre et à la France l'argent qu'elles dépensent pour leurs respectifs budgets de la guerre et de la marine, continue l'"Examiner", nous obtenons un magnifique résultat. Ces puissances une fois à peu près désarmées leur influence dans le concert des nations s'affaiblirait considérablement. Nous serions alors les maîtres de la situation et nous resterions libres de trancher toutes les questions qui viendraient à se poser selon les circonstances que ferait naître le cours des événements, sans avoir plus à nous soucier des situations acquises.

Cette thèse, que nous résumons, est, nous le répétons, développée tout au long dans un article éditorial paru dans le "San Francisco Examiner" portant la date d'hier.

Et dire que c'est le journal qui ne cesse d'accuser la France d'impérialisme qui ose tenir un si cynique langage.

Sans doute, les journaux de M. Hearst ne reflètent pas l'opinion de la partie saine des Etats-Unis, mais il faut reconnaître que nombreux sont, en Amérique, ceux qui, dans cette question des dettes alliées, partagent les vues du "San Francisco Examiner" et qui trouvent que leur gouvernement est trop bon quand il proclame, avec raison, qu'il a des obligations morales envers ses associés de la guerre.

* * *

A Washington on se rend, en effet, parfaitement compte de la situation. On sait qu'ayant refusé de signer le traité de Versailles, ou plus exactement, MM. Wilson et Lansing l'ayant signé, mais le Sénat américain n'ayant pas voulu ratifier leur signature et ayant, fait unique dans l'histoire, proclamé la carence de leurs représentants suprêmes, alors cependant qu'aucune révolution intérieure n'avait dépossédé ceux-ci des pouvoirs qu'ils tenaient de la Constitution américaine, les Etats-Unis ne peuvent prétendre à la fois retirer pour leurs ressortissants tous les avantages découlant de ce Traité et empêcher les Alliés, notamment la France, d'exiger les réparations qui leur sont dues par l'Allemagne vaincue. En ce qui concerne la France, on ne doit pas oublier que la garantie du payement des vingt-huit milliards de francs qu'elle doit aux Etats-Unis et qu'ils lui ont prêtés au denier fort est le payement de ce que lui doivent les Allemands. Tout le monde en Amérique ne paraît pas avoir suffisamment compris cela; et nous ne devons pas compter sur les journaux de M. Hearst pour éclairer sur ce point le public des Etats-Unis.

* * *

Comme le disait fort bien récemment un éminent député français, l'intervention des Etats-Unis dans nos affaires est la conséquence directe du concours qu'ils nous ont prêté durant la guerre. Cette intervention ne saurait être éludée, et nul n'y songe. Elle ne peut cependant se produire avec la lourdeur que conseille l'"Examiner", car son poids en deviendrait intolérable. La France est une grande personne morale; elle ne pourrait s'empêcher de réagir, s'il lui apparaissait que la pression devient trop lourde, et de faire comprendre à ceux qui approuveraient le langage des journaux de M. Hearst qu'il est peut-être malséant de réclamer à son débiteur des dettes qui, après tout, rapportent un intérêt suffisant et pour lesquelles il présente des gages et des garanties de premier ordre, alors qu'on prétend lui interdire à lui-même de recouvrer ce qui lui est dû.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

LE MONUMENT DU GENIE LATIN.

Paris, 11 Août.

Dans un article consacré au monument du génie latin, la "Liberté rappelle les appuis précieux que la France a trouvés dans l'Amérique latine pendant la guerre. Ce sont ces dévouements et ces sacrifices, dit-elle, que symbolise ce monument du génie latin; tout ce qui rappelle l'amitié et la générosité de la grande famille latine nous est cher et nous y puisons de réels motifs de fierté.

PERTE D'UN STEAMER AMERICAIN.

Madrid, 11 Août.

Le steamer américain "Black Arrow", du Shipping Board, allant de La Havane à Santander, a fait naufrage ce matin au large du cap Vilano. Tout le monde a été sauvé, mais le navire et sa cargaison sont considérés perdus.

L'Assassinat du Curé de Colma

Le curé de Colma n'est plus de ce monde. Le malheureux prêtre, dont la mystérieuse disparition avait soulevé une si grande émotion dans notre région, a été assassiné. Son corps a été découvert dans un endroit écarté de Salada Beach, où il avait été enterré.

C'est sur les indications d'un ouvrier boulanger du nom de William A. Hightower, que la police a pu exhumer les restes mortels de l'infortuné ecclésiastique. Hightower a expliqué comment il est parvenu à saisir quelques indices qui l'ont mis sur la bonne piste. Il a expliqué qu'il avait eu une conversation avec une femme galante, la nommée Dolly Mason, âgée de 24 ans, qu'il connaissait depuis longtemps. Cette femme avait fait il y a quelques jours la rencontre d'un inconnu, apparemment un étranger, présumablement Grec d'origine, qui lui avait tenu de tels propos qu'elle était restée convaincue que ce compagnon de rencontre en savait long sur le crime dont le malheureux Rév. Père Heslin a été la victime. C'est elle qui fit part de ses soupçons à Hightower, qui, comme tant d'autres, avait battu la campagne dans l'espoir d'éclaircir le mystère de la disparition du curé de Colma. Les renseignements qu'il avait pu ainsi se procurer Hightower ne voulut pas les garder par devers lui, et, dans la soirée de mercredi, il prévint la police en lui faisant savoir qu'il se mettait à sa disposition pour aller à la recherche du corps du prêtre disparu qui, d'après lui, devait avoir été assassiné.

Accompagné de plusieurs détectives, de reporters de l'"Examiner" et de Hightower, le chef de police O'Brien se mit en route. L'expédition gagna la route de Pedro Valley et s'engagea parmi les dunes de sable de Salada Beach. A 250 mètres environ de la grande route, on aperçut un monticule de sable qui parut fraîchement remué. On creusa et, finalement, apparut à la lueur des lanternes le cadavre du malheureux prêtre. On examina le corps; il portait plusieurs blessures faites par un revolver de gros calibre.

Il n'y a donc plus de doute aujourd'hui; le curé de Colma a été assassiné. Reste à établir le mobile du crime et l'identité du ou des assassins. Sur le mobile du crime on ne peut pas encore se prononcer, mais en ce qui concerne l'auteur ou les auteurs du forfait, la police incline à croire que le soi-disant indicateur Hightower pourrait bien être sinon l'auteur principal du crime tout au moins un des complices des assassins. En attendant la justice s'est emparée de sa personne. La conduite de notre ouvrier boulanger paraît plutôt louche aux policiers chargés de suivre l'affaire. De graves charges pèsent sur lui. C'est ainsi qu'un revolver trouvé à son domicile correspond au calibre des balles qui ont tué l'infortuné curé de Colma. Hightower comptait probablement toucher la forte prime offerte à toute personne qui mettrait la justice sur les traces des auteurs de l'audacieux enlèvement du curé de Colma.

Le corps du malheureux prêtre a été déposé dans un établissement de pompes funèbres de Daly City. La justice continue à informer.

L'irritation contre William A. Hightower est à son comble dans le Comté de San Mateo, l'opinion publique le tenant pour l'auteur ou l'un des auteurs de l'assassinat du curé de Colma. Une foule énorme stationnait hier autour de la prison de Redwood City avec l'intention de lyncher le présumé coupable s'il était transféré dans cette détention. Les autorités de Redwood City disent qu'il serait dangereux de transférer le prisonnier et ont averti la police de San Francisco.

* * *

Dans l'après-midi d'hier, Hightower, après avoir subi un long interrogatoire, a été conduit sous bonne escorte à une destination tenue secrète. Une heure après, il était de retour à la prison de San Francisco.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office **960, Market St.**, entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A LA SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

Nos anciens poilus de la Grande Guerre ont, ces jours-ci, procédé au renouvellement du Conseil d'Administration de leur Société de Secours Mutuels, pour l'Exercice 1921-22.

Ont été élus:
Président: J. Bourdien.
Vice-Président: F. Arnoux.
Trésorier: J. Blanc.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié.
Secrétaire des Archives: R. Bezière.

M. Morin, président sortant, ne se représentait pas aux suffrages de ses camarades, étant à la veille de rentrer définitivement en France.

M. Vivès, secrétaire des archives, demanda, étant donné son état de santé, à ce qu'on ne le maintint pas au poste que, depuis bientôt deux ans, il remplissait à l'entière satisfaction de tous ses camarades.

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

Le prochain Whist Party sera donnée, à la Salle Notre-Dame, le vendredi 26 Août, au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

Il va sans dire que les organisatrices seront très reconnaissantes des objets qu'on voudrait bien leur faire parvenir dans le but de grossir le nombre des "prix" qui seront attribués aux vainqueurs.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

On mande de Washington, que M. Blair, Commissaire de l'"Internal Revenue", vient de publier une ordonnance interdisant aux négocants en gros en boissons alcooliques le droit de distribution. D'une manière générale, la vente en gros de ces boissons est limitée aux fabricants et aux pharmaciens en gros, mais d'autres marchands peuvent vendre pour un usage sacramentel les vins qu'ils importent légalement dans ce but. Le nouveau règlement interdit également la vente en gros en bouteilles d'une contenance supérieure à une pinte et autorise les pharmaciens en gros à vendre, pendant un mois, une quantité de boissons alcooliques égale seulement à dix pour cent de leurs ventes totales en tous genres.

UNE AGREABLE JOURNEE EN PERSPECTIVE.

Tous ceux d'entre-nous qui, dimanche prochain, prendront le chemin du Shell Mound Park, auront ainsi l'occasion de passer quelques heures charmantes en compagnie de gens qui, ne nous lassons pas de le répéter encore, sont aimables à l'extrême.

C'est d'ailleurs une tradition, à la Loge Franco-Américaine, d'être chaleureusement accueillant à tous et à toutes, chaque fois que l'occasion s'en présente. Ainsi s'explique pourquoi il y a toujours foule aux bal et fête champêtre que, chaque année, donne cette Société.

Avec ce pique-nique qui, le 14 courant, sera donné par nos "Odd Fellows", à l'endroit plus haut indiqué, nous aurons à constater, une fois de plus, que nos compatriotes intéressés sont toujours tenus en grande sympathie dans tous les milieux français des deux côtés de la baie.

Et cette sympathie est on ne peut plus justifiée.

AU CONSEIL SEMINOLE.

Par avis publié en dernière page du journal, les membres du Conseil Séminole sont instamment priés d'honorer de leur présence la réunion qui aura lieu, lundi prochain, aux heure et endroit habituels.

A l'issue de cette réunion des rafraîchissements seront servis aux membres ou l'honneur des délégués au Grand Conseil.

Donc, que les intéressés prennent note.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
11 Août, Clôture.

Paris, francs	12.57
Londres, livre sterling	3.69
Bruxelles, francs	12.95
Rome, lire	23.25
Madrid, pesetas	13.00
Hambourg, marks	1.29
Indo-Chine, francs	6.55

Etats-Unis et Etranger

REUNION DU CABINET FRANÇAIS.

Paris, 11 Août.

Après une longue conférence avec M. Lloyd-George, qui s'est prolongée fort tard dans la soirée, M. Briand a convoqué les ministres pour demain matin en conseil de cabinet. On croit que la conversation entre MM. Lloyd-George et Briand a porté sur la question de la Haute-Silésie.

LE RETOUR A LONDRES DE M. LLOYD-GEORGE.

Paris, 11 Août.

MM. Lloyd-George, lord Curzon et tous les autres membres de la délégation britannique au Conseil Suprême de l'Entente partiront pour Londres demain matin.

LA FRANCE HONORE UNE VICTIME DE LA SCIENCE.

Paris, 11 Août.

Aujourd'hui, l'hôpital Lariboisière, la croix d'Officier de la Légion d'honneur a été remise au docteur Vaillant, chef du service des rayons X qui, au cours de ses expériences, perdit successivement tous les doigts de la main gauche, puis la main elle-même, puis une partie du bras, ensuite l'autre partie jusqu'à l'épaule et deux doigts de la main droite.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 11 Août.

En grande majorité les journaux sont satisfaits de la décision prise par le Conseil Suprême de l'Entente relative au partage de la Haute-Silésie. Dans le "Petit Parisien", M. Philippe Millet dit que le principal obstacle consistant dans les vues dogmatiques de M. Lloyd-George qui prétendait que la région industrielle haut-silésienne ne pouvait être partagée, est aujourd'hui écarté. Il ne reste plus qu'à attendre le rapport des experts, qui doit être conforme aux indications données par le plébiscite. Une fois la frontière germano-polonaise délimitée, il n'y aura plus, dit en terminant le "Petit Parisien", de question de la Haute-Silésie.

UN INCENDIE AU CANADA.

Ottawa, 11 Août.

Un terrible incendie a détruit 125 maisons à Aylmere, province de Quebec. Par suite de ce sinistre plus de cent familles se trouvent sans abri.

LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 11 Août.

Des invitations officielles pour la Conférence de Washington, qui s'ouvrira ici le 11 Novembre, ont été envoyées aujourd'hui même à la Grande-Bretagne, à la France, Italie, Japon et Chine.

Paris, 11 Août.

Dans les milieux diplomatiques la Conférence de Washington fait l'objet de toutes les conversations. On n'est pas encore fixé sur la question de savoir si les Premiers Lloyd-George et Briand se rendront en personne à Washington. Il semble bien que les deux Premiers au cours de leurs nombreuses entrevues et à table, ayant dîné plusieurs fois ensemble, ont dû conférer sur ce sujet.

UN GRAND DINER A RAMBOUILLET.

Paris, 11 Août.

Le président Millerand offrira demain, à Rambouillet, un grand dîner en l'honneur des membres du Conseil Suprême de l'Entente. Les ambassadeurs Herrick et Harvey assisteront à ce dîner.

LE FEMINISME EN BELGIQUE.

Bruxelles, 11 Août.

La Chambre des députés a adopté un projet de loi accordant l'éligibilité aux femmes pour l'échevinage et les fonctions de bourgmestre. La loi prévoit toutefois que si les femmes sont mariées, l'autorisation du mari era nécessaire. Cependant si le mari est absent ou se trouve dans l'incapacité de présenter objection, son avis ne sera pas requis. Le Sénat avait déjà adopté ce projet de loi.

DEMISSION DU CABINET ESPAGNOL.

Madrid, 11 Août.

Le cabinet espagnol, présidé par M. Allende Salazar, a donné sa démission collective. Le roi Alphonse a chargé M. Maura, ancien président du Conseil, de former un nouveau ministère.

LE DANGER DES ICEBERGS.

Christiania, 11 Août.

Le paquebot norvégien "Bergensfjord", venant de New York, est arrivé aujourd'hui dans notre port avec de graves avaries, ce navire ayant heurté un iceberg au large du Cap Race.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 11 Août.

Le Sénat a adopté le projet de loi de la Chambre autorisant les Etats de New York et du New Jersey à s'entendre pour le développement du port de New York.

—Le Département du Travail fait connaître que, d'après les salaires payés par 1,428 firmes employant chacune 500 ouvriers ou plus, le chômage a augmenté en juillet de 1.1%. Ces firmes ont été choisies dans 65 centres industriels.

—Un rapport adopté à l'unanimité par des fonctionnaires du service sanitaire des Etats du Sud actuellement en conférence avec le médecin inspecteur général Cumming, dément qu'il y "ait dans le Sud une situation se rapprochant de la famine en raison de la pellagre."

—Le Sénat a adopté une résolution du sénateur Wadsworth demandant que le département du commerce prenne des renseignements au sujet de la concurrence des fils cinématographiques européens qui sont vendus, dit-on, aux Etats-Unis au cinquième des prix des films américains.

—M. Joseph Choate Jr., représentant l'"American Dyes Institute", a demandé à la Commission sénatoriale des finances, comme étant le seul moyen d'établir en permanence une industrie chimique américaine, d'interdire, dans la nouvelle loi sur les tarifs, l'entrée aux Etats-Unis des matières colorantes et autres produits chimiques.

—Le sénateur King, de l'Utah, a déposé aujourd'hui sur le bureau du Sénat un projet de loi portant ouverture d'un crédit de $5,000,000 pour venir en aide aux Russes victimes de la famine.

—On annonce aujourd'hui formellement que le président Harding a fait choix du major-général Leonard Wood comme gouverneur-général des Philippines. Le général, ajoute-t-on, a accepté.

—M. Herbet Hoover, Secrétaire du Commerce, a célébré le 47ème anniversaire de sa naissance hier dans un dîner offert à l'Attorney General Daugherty, auquel assistaient tous les hauts fonctionnaires des départements du commerce et de la justice.

NOUVELLES D'ITALIE.

Rome, 11 Août.

Avant d'entrer en vacances, la Chambre a voté une somme de 80 millions de lire pour le câble qui reliera l'Italie à l'Amérique méridionale. L'année prochaine on établira un câble entre l'Italie et l'Amérique du Nord.

—On annonce officiellement que le 1er décembre prochain il sera procédé au recensement de la population italienne. On s'efforcera aussi de récenser le plus exactement possible les Italiens qui résident à l'étranger.

—L'Agence Stefani dément l'information disant que l'Angleterre aurait fait des démarches à Rome pour amener le gouvernement italien à céder l'île de Sassena à la Grèce.

—Le Sénat a approuvé la Constitution d'une Institut National archéologique.

—On mande de Naples qu'à la suite des actes d'indiscipline des équipages, les deux paquebots "Europa" et "Presidente Wilson", qui étaient prêts à lever l'ancre pour l'Amérique, ont été maintenus au port.

—A Poggio Catino, province de Perouse, un fasciste a été tué à coups de poignard. On a même tenté durant la nuit de faire sauter la poudrière.

YOUGO-SLAVES CONTRE ALBANAIS.

Londres, 11 Août.

Une dépêche d'Avalona reçue ici dit dans la région du fleuve Drin, au nord de l'Albanie, Yougo-Slaves et Albanais sont aux prises. Les Yougo-Slaves auraient mis le feu à trente villages albanais.

Une colonne yougo-slave forte de 2000 hommes aurait été défaite par les Albanais et se serait retirée vers Kossove.

AU QUAI D'ORSAY.

Paris, 11 Août.

M. Briand a offert un déjeuner aux ambassadeurs d'Italie et d'Angleterre et aux experts alliés chargés d'examiner la question de la Haute-Silésie.

LES AMERICAINS EN FRANCE.

Le "New York Herald" reçoit de son correspondant de Paris la dépêche suivante:

M. Leullier, préfet de police de la Seine, a déclaré sans fondement une nouvelle parue dans un journal parisien disant que 500 Américains étaient actuellement surveillés et seraient probablement expulsés de France, parce qu'ils se livraient à l'ivrognerie, à la vente de la cocaïne et passaient leur temps en des lieux mal famés.

Cette menace eût touché 25,2% de la colonie américaine qui est estimée actuellement à moins de 2,000 individus.

C'est pure imagination, a déclaré le préfet de police. En fait, il n'y a pas un seul cas d'expulsion envisagé, car les Américains, quoiqu'ils profitent trop brusquement des libertés françaises, ne s'adonnent pas à des crimes nécessitant des mesures extrêmes de la part de la police.

Les obligations militaires des Français résidant à l'étranger

On sait que sur les instances de M. André Honnorat, député des Basses-Alpes et, ancien ministre de l'Instruction publique, il a été introduit dans la loi du 7 Août 1913 un article 46 qui exempte du service actif, en temps de paix, les jeunes Français des pays d'outre-mer.

Il faut croire que ce texte est encore peu connu des intéressés, puisqu'à chaque instant on reçoit d'eux des demandes de renseignements.

C'est pourquoi nous avons tenu à publier les documents suivants qui les avertiront de leurs droits et des formalités qu'ils ont à accomplir pour les faire valoir:

—000—

OBLIGATIONS MILITAIRES
des jeunes Français résidant à l'étranger hors d'Europe ou des pays limitrophes de la Méditerranée.

A.—Extrait de la loi du 7 Août 1919.

. . . . . .

Art. 46.—Les Français ou naturalisés Français nés à l'étranger hors d'Europe ou des pays limitrophes de la Méditerranée et y résidant peuvent être admis à bénéficier des dispositions concernant les Français résidant dans les colonies ou pays de protectorat, visés à l'article 90 de la loi du 21 mars 1905.

Ils accomplissent, dans ce cas, leur service militaire dans une des colonies les plus voisines, suivant la répartition arrêtée par décret rendu sur la proposition des Ministres de la Guerre et des Affaires Etrangères, sous réserve des dispositions contenues au troisième alinéa de l'article 90 précité.

Ces dispositions sont également applicables aux Français ou naturalisés Français qui se sont établis à l'étranger hors d'Europe ou des pays limitrophes de la Méditerranée avant l'âge de dix-huit ans, ou qui s'y sont établis après cet âge, s'ils n'ont pu pour cause d'inaptitude physique, contracter l'engagement prévu à l'article 25 de la présente loi. (1)

(1) Art. 25.—. . . . . .

"Les jeunes gens âgés d'au moins 18 ans qui sont désireux d'aller se fixer, à l'expiration de leur service militaire, soit en Algérie, soit dans une colonie française, soit dans les pays de protectorat, soit à l'étranger hors d'Europe ou des pays limitrophes de la Méditerranée, sont admis, s'ils remplissent les conditions prévues à l'article 50 de la loi du 21 mars 1905, à contracter, au moment de l'incorporation de la classe, un engagement spécial de trois ans six mois, dit de devancement d'appel, pour résidence dans une colonie française ou à l'étranger hors d'Europe. Ils auront la faculté d'être mis en congé à l'expiration de leur troisième année de service, s'ils ont obtenu un certificat de bonne coudnite. Dans les six mois qui suivent leur libération ces jeunes gens devront se rendre, en Algérie, dans une colonie française, dans un pays de protectorat ou à l'étranger hors d'Europe et des pays limitrophes de la Méditerranée et faire certifier chaque année, pendant cinq années consécutives, leur présence, dans les pays d'outre-mer par le Gouverneur de la colonie, ou l'Agent diplomatique français, suivant le cas."

"Les jeunes gens visés à l'alinéa précédent qui, dans les six mois qui suivront leur libération, n'auront pas justifié de leur établissement effectif outre mer ceux qui, au cours de leur délai quinquennal, séjourneront plus de trois mois en France dans la courant de la même année, et ceux qui rentreront en France définitivement avant l'expiration du délai quinquennal seront tenus d'accomplir six mois de service supplémentaires.

"Les mêmes facilités d'engagement, par devancement d'appel sont accordées aux jeunes gens nés ou fixés à l'étranger. Les certificats prévus n'ont, en ce cas, qu'à être envoyés pendant un nombre d'années suffisant à parfaire une période quinquennale de résidence fixe à l'étranger en tenant compte du nombre des années qu'ils y auraient passées antérieurement à leur engagement.

"L'affectation aux divers corps de troupe des jeunes gens admis à contracter un engagement dit de devancement d'appel sera faite par les bureaux de recrutement."

Les jeunes gens visés au présent article doivent, en cas de mobilisation, rejoindre, dans le plus bref délai, leur corps d'affectation.

S'ils revenaient en France avant leur passage dans l'armée territoriale, ils devraient accomplir ou compléter dans un corps de la Métropole leur temps de service dans l'armée active prescrit par l'article 18, sans toutefois pouvoir être retenus sous les drapeaux au-delà de la date où leur classe d'origine passe dans l'armée territoriale.

Pendant les périodes de résidence obligatoire à l'étranger prévues par les dispositions du présent article, les intéressés sont admis à faire en France, chaque année, des séjours de trois mois.

B.—Décret du 5 mars 1914 relatif à l'application de l'article 46 de la loi du 7 août 1913.

(Journal officiel du 15 mars 1914, page 2342)

Article premier.—Les jeunes gens visés à l'article 47 de la loi du 7 août 1913, en résidence dans une circonscription consulaire limitrophe d'une colonie pourvue de troupes françaises et admis au bénéfice de l'article 90 de la loi du 21 mars 1905, accomplissent leur service militaire actif dans la dite colonie.

Art. 2.—Ceux de ces jeunes gens qui résident dans une circonscription consulaire occupée par des troupes françaises et qui demandent à bénéficier des dispositions de l'article 90 susvisé accomplissent leur temps de service actif dans les troupes du corps français d'occupation; ils pourront, toutefois, être autorisés, sur leur demande, à effectuer ce service dans la colonie française pourvue de troupes, la plus voisine.

Art. 3.—Sont dispensés de la présence effective sous les drapeaux, dans les conditions prévues à l'article 46 précité, les jeunes gens visés par cet article qui résident dans une circonscription consulaire non limitrophe d'une colonie pourvue de troupes françaises. Exception est faite, toutefois, en ce qui concerne les jeunes gens visés à l'article 2 du présent décret, lesquels sont, en tous les cas, astreints à l'obligation du service militaire.

Art. 4.—Ceux de ces jeunes gens qui sont en résidence dans une circonscription consulaire limitrophe de la Guyane française peuvent, en raison de la difficulté des communications et par mesure exceptionnelle, être également dispensés de la présence effective sous les drapeaux.

C.—Arrêté ministériel déterminant les conditions d'application à l'étranger du décret du 5 mars 1914.

(Bulletin officiel du Ministère de la guerre du 16 juillet 1914.)

Article premier.—Les Français ou naturalisés Français qui réclament le bénéfice de l'article 46 de la loi du 7 août 1913, devront justifier qu'ils remplissent les conditions exigées par un certificat du Consul de France dressé conformément au modèle ci-après.

Art. 2.—Ce certificat sera adressé par les Consuls, suivant le cas, soit au Préfet du département où l'intéressé aura été inscrit en France, soit au Préfet du département où les parents du jeune homme ont eu leur dernier domicile en France et, si le Consul n'était pas à même de le connaître, au Préfet du département où est situé le port d'embarquement: Marseille, pour l'Asie et l'Océanie, Bordeaux, pour l'Amérique Centrale, l'Amérique du Sud et l'Afrique, le Havre pour l'Amérique du Nord.

Ce certificat sera adressé directement au Préfet intéressé, en même temps que le résultat de la visite médicale passée par le jeune homme.

Le Préfet avisera directement le Consul de la décision rendue par le Conseil de revision en faisant connaître le bureau de recrutement dont dépend le jeune homme.

Par la suite le certificat de résidence ne sera plus adressé qu'aux Commandants de recrutement, chaque année jusqu'au passage de l'intéressé dans l'armée territoriale.

Art. 3.—Les circonscriptions consulaires sur le territoire desquelles les Français et naturalisés Français y résidant devront accomplir un an de service dans la colonie voisine, s'ils remplissent les conditions exigées par l'article 46 de la loi du 7 août 1913, sont comprises dans le tableau indiqué plus loin.

Petits Echos

Environ 300 partisans de la grève attaquèrent hier dix ouvriers employés dans un garage d'automobiles situé à l'angle des rues 3ème et Brannan, qui avaient refusé de quitter le travail. La police intervint et tout rentra dans l'ordre.

—Les nommés Rudolph Hoffer et William Nehls, fabricants de saucisses au No. 3347 de la rue Fillmore, reconnus coupables d'avoir employé des viandes impropres à la consommation pour la fabrication de leurs produits, ont été condamnés hier à 50 dollars d'amende chacun par le juge O'Brien.

—Des cours d'espagnol, d'italien, de français et de japonais commenceront, à San Francisco, la semaine prochaine, sous les auspices de l'"Extension Division" de l'Université de Californie, an No. 140 de la rue Kearny.

:o:

LES LEGIONNAIRES AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 11 Août.

Les diverses organisations des Vétérans français de la Grande Guerre préparent de grandes réceptions en l'honneur des Légionnaires américains attendus en France. Un comité central a adressé à tous les groupements de vétérans un vibrant appel les invitant à prendre part à ces manifestations.

LA TREVE ANGLO-IRLANDAISE.

Londres, 11 Août,

La réponse de M. Eamonn de Valera, chef des républicains irlandais, aux propositions de paix du gouvernement britannique, a été remise aujourd'hui à M. Austin Chamberlain, orateur officiel du cabinet à la Chambre des Communes. Les termes de cette réponse n'ont pas été rendus publics, le gouvernement devant préalablement les discuter en conseil de cabinet.

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Othodontal", est le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Remarques sur les Etats-Unis

Pendant la Conférence de la paix, et au cours des deux années falotes qui ont suivi, l'on a fort souvent, dans le privé, des hommes d'Etat considérables, s'écrier avec humeur: "L'Amérique ignore l'Europe!" On eût pu leur répondre: "Et l'Europe! n'ignore-t-elle pas l'Amérique!"

Nius avons essayé, pour notre compte, d'étudier sur place les Etats-Unis. Nous connaissions déjà quelque peu leur histoire et leur littérature. Mais la vue directe d'un peuple, si elle ne remplace pas la méditation de son passé, en est le complément nécessaire. Pour comprendre un homme, il faut savoir ses antécédents; il est indispensable aussi de voir son visage, son maintien, son milieu. De très humbles choses, le son de sa voix, la façon dont il boit et mange, dont il joue et gesticule, dont il écoute et applaudit, dont il assiste à une fête et à des funérailles: tout cela et mille autres détails, sont de bonnes voies d'accès à son âme.

A une condition, toutefois: de ne jamais oublier, dans l'interprétation des actes de sa vie présente, la courbe ou le zigzag de sa vie antérieure.

Nombre de voyageurs passent quelques mois aux Etats-Unis, remarquent les gratte-ciel de Manhattan, le reflet infernal, la nuit, des feux de forge de Pittsburg, les vastes étendues désertiques après la région des grandes cités, — et qu'on parle beaucoup de dollars. Et il arrive que ces témoins oculaires, de retour en Europe, publient des ouvrages dans lesquels les Américains ne se reconnaissent pas. Ecrits à bonne intention, souvent même en apologie de l'état de choses outre-mer, ils desservent cependant le vieux-monde auprès du nouveau, et élargissent l'Atlantique, déjà assez large.

Le tort de ces voyageurs est de se faire juges d'un jour dont ils ignorent la veille, et l'avant-veille. Le pis est qu'ils se mêlent parfois de les inventer! Comme si l'on pouvait construire de toutes pièces, par induction, l'histoire d'un peuple—celle surtout de l'Amérique, si singulière!

Quelques mois de voyage, certes, révèlent un peu de "ce qui se voit." Fort peu, néanmoins, les Etats-Unis sont vastes et divers au-delà de toute imagination; leur aire dépasse le triple de la superficie de la France, de la Suisse, de l'Allemagne, de l'Italie, des îles britanniques et du Japon réunies; et ils possèdent, à eux seuls, le tiers des voies ferrées mondiales. Un voyage donc dans cette espèce d'univers, est forcément essoufflé.

Supposons-le très lent et très calme. Supposons que le voyageur ait pu séjourner tour à tour dans l'éternel été de Miami, d'Austin et de la Nouvelle-Orléans; dans le presque éternel hivers de Duluth et de Supérieur; et sur la côte Atlantique où l'on se souvient encore de l'existence de l'Europe, et sur la côte Pacifique où l'on n'a d'yeux que pour l'Asie, et dans ces plaines infinies sur les deux rives du "blond Meschaseédé," où l'Américain, séparé par deux jours et une nuit de New York, par quatre jours et trois nuits de San Francisco, ne pense à peu près qu'à l'Amérique, — laquelle d'ailleurs, est sa chose, et qu'il gouverne depuis trois quarts de siècle... Même un tel voyage ne remplacera pas la connaissance de l'histoire.

En Amérique, en effet, ce qui ne se voit pas est aussi important que ce qui se voit. Et à cela, l'histoire seule donne accès.

Par exemple, nous tenons qu'une idée, qu'une "vision" morale sont capables de soulever en Amérique, aussi aisément qu'ailleurs, — aussi aisément qu'en France — des mouvements d'opinion irrésistibles. Nous tenons que les précédents, l'autorité d'un vieux nom, la majesté d'un souvenir, en un mot, la tradition, a plus d'empire en Amérique que dans l'ancien monde. Nous tenons que le rôle désintéressé de l'amitié, et des préférences du cœur peut se faire sentir, là-bas, jusque dans les conseils d'affaires, jusque dans les plus graves déterminations d'Etat... Comment distinguerait-on ces caractères au premier coup d'œil?

Les livres modernes disent que l'Amérique est utilitaire, réaliste, sans traditions... Ils disent cela trop facilement. Cette facilité nous juge. Un jugement sommaire émoigne toujours de quelque sécheresse d'esprit. Avec moins d'impertinence et plus de généreuse étude, un Européen découvrit que l'Amérique — utilitaire, certes, et réaliste, et assez neuve — ne se résume point en trois adjectifs matériels, qu'il y faut d'autres vocables, plus mouvants, plus intérieurs, plus denses d'avenir. Il verrait que l'Amérique est évidemment l'Amérique, mais qu'elle est aussi la fille de notre Occident. Il accuserait moins lourdement les différences, qui sont surtout extérieures, et sentirait mieux les traits de parenté, qui sont surtout impondérables. (Mais les impondérables ont un si grand poids!) Et, peut-être conclurait-il qu'en général, dans l'ordre de civilisation, à la confuse nation d'Europe, qui couvre ensemble la plus exquise politesse et la plus dégoûtante barbarie, il convient d'opposer de plus en plus la notion du rivage atlantique, — extension grandiose du rivage méditerranéen.

Le XIXe siècle a poussé jusqu'à la manie, le besoin de définir, et a exigé de l'observateur d'être surtout sensible aux différences. Dans sa rage d'individualiser, il a souvent oublié cette vérité élémentaire, sur quoi est fondé l'âge classique; à savoir que les hommes sont partout des hommes; et que, si la race, le moment, le milieu déterminent tout être humain, ils n'ont pas cette puissance de "transsubstantier" l'homme.

Le fait est que l'Américain est un homme et un homme d'Occident, — et que, avec des dosages divers, tout ce qui est en nous est en lui.

Et le fait est, aussi, que l'Américain aurait quelque droit de douter de notre esprit critique—dont nous nous vantons volontiers — quand il lit nos jugements sur son compte.

Dans l'"Aymeris," de M. Jacques Emile Blanche, que publie la "Revue Hebdomadaire," je note cette remarque:

"Pour les Yankees, nous autres d'Europe sommes des morts; ils viennent nous visiter comme des cadavres pétrifiés dans les rues de Pompéi."

Et Gisell, son héroïne américaine, prend, selon lui, "un plaisir cruel à notre décomposition, qu'elle semble humer comme Baudelaire la charogne."

Une vue aussi singulière étonne légitimement les hommes d'outre-mer. En général, nos peintures de l'Amérique ont cet effet de nous fermer le cœur des Américains. Et ce n'est certes pas qu'ils se complaisent à la flatterie. N'ont-ils pas fait un accueil incroyable au dernier livre d'Edith Wharton, "The Age of Innocence," et à cet étrange "Main Street," de Lewis, la plus sanglante critique de l'esprit de la petite ville dans les Etats du centre!... Non, l'Américain — c'est une de ses marques — accepte la vérité fort allègrement. Et, par contre, l'on n'est pas peu surpris de constater que l'une de ses idées sur l'Europe, c'est que nous sommes peu véridiques...

L'on me dira: "A quoi tend tout ceci? Vos observations nous paraissent bien inactuelles." Je réponds que si l'Amérique se méfie un peu de nous, Européens (et cette méfiance est assez actuelle et efficiente), c'est bien un peu notre faute.

Gaston Riou.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au **GALLAGHER BUSINESS COLLEGE** voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

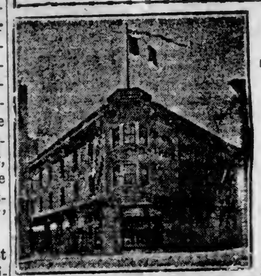
PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre "ADRIATIC," 31 Août
"LAPLAND," 30 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel: Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5,
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I. Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

La Presse Anglaise et Lloyd George

M. Lloyd George n'a jamais beaucoup aimé les journalistes. Ses accès de mauvaise humeur, lors de la conférence de Paris, sont restés légendaires: le "vieux magicien gallois" n'admettait pas que les Parisiens puissent lui faire la leçon, et certains articles faillirent amener tout simplement la rupture. Il ne fallut rien moins que la jovialité matoise de M. Briand pour retenir à Paris l'irascible Premier. La presse française fut copieusement "savonnée" et l'on pria ses chroniqueurs de vouloir bien désormais ménager la susceptibilité britannique. On n'alla pas plus loin, car la France est le pays de la liberté de penser et d'écrire. Mais s'il n'avait tenu qu'à M. Lloyd George, notre confrère Pertinax eût passé un mauvais quart d'heure!

Une manifestation du "Times" vient de raviver les rancunes que le dictateur du Royaume-Uni conserve contre la presse. Dans deux articles successifs, le "Times" a pris violemment a partie M. Lloyd George. Il lui reproche, entre autres choses de "manquer de droiture et d'honnêteté," d'avoir "fait une paix malhonnête," et déclare que l'Angleterre ne saurait décemment se faire représenter par lui à la future conférence de Washington. Il est certain que le "Times" "va fort." Mais M. Lloyd George n'y va pas non plus de main morte! Il vient tout bonnement de rayer le journal en question de la liste des organes accrédités auprès du Foreign Office. Sont également exclus les journaux qui reproduisent l'article du "Times," ou, comme le "Daily Mail," font chorus avec lui. Défense est faite aux services du ministère de leur communiquer la moindre information! M. Lloyd George a lancé contre eux l'excommunication majeure; et leurs reporters en seront réduits à mendier devant la porte, quelques "tuyaux" à leurs confrères plus favorisés.

Ces procédés de dictateur ne sont pas du goût de tous les citoyens britanniques. La presse anglaise a protesté. Le "Daily Express" écrivait:

"Notre correspondant diplomatique annonce que, comme suite à l'article de tête du numéro d'hier du "Times," les représentants d'un ceratin nombre de journaux qui sont sous la même direction que le "Times" se verront refuser les nouvelles officielles ou semi-officielles, dispensées généralement à la presse par le Foreign Office ou par le secrétariat du premier ministre,

"Nous laissons au "Times" la responsabilité de ses critiques du premier ministre et de lord Curzon. Nous avons nos propres vues à ce sujet et nous les exprimons quand besoin est; mais avoir l'air d'approuver que les journaux ressentent le besoin de critiquer le gouvernement du jour ou des membres particuliers de ce gouvernement, puissent être privés, à titre de punition, d'informations données à l'ensemble de la presse, serait porter l'atteinte la plus grave à cette dernière sauvegarde de la liberté populaire: l'indépendance de la presse."

La "Westminster Gazette" déclare de son côté:

"S'il est vrai que les portes de Downing Street et du Foreign Office sont maintenant fermées aux représentants du "Times," le gouvernement a certainement agi sottement. Le gouvernement ne doit pas exercer de représailles de ce genre, car toute la presse pourrait se soulever contre lui pour défendre son droit d'obtenir des informations."

Et "l'Evening Standard" ajoute:

"L'attitude adoptée par lord Curzon est très blâmable. En exerçant des représailles, le ministre des affaires étrangères donne une trop grande importance à l'attaque dirigée contre lui."

Les Obsèques du général de Maud'hui

La ville de Metz — sa ville natale — a fait au général de Maud'huy, député de la Moselle, d'imposantes funérailles. La population tout entière de sa chère cité qu'il gouverna au lendemain de la libération a suivi son cercueil.

A ces obsèques le Président de la République était représenté par le commandant Mollard, de la maison militaire et le gouvernement par le maréchal Pétain qui fut autrefois à Saint-Cyr, le camarade du général, qui le fut à l'Ecole de guerre, dont il était l'ami et pour les talents et les vertus de qui il professait la plus haute estime.

C'est le maréchal qui, au nom du gouvernement, c'est-à-dire au nom de la France, a dit adieu à son frère d'armes et cet adieu a été le plus émouvant et le plus beau des hommages:

"Le général de Maud'huyy, nous a-t-il rappelé, avait puisé dans les traditions de sa famille, longue lignée de soldats messins, ce goût des vertus fortes et la volonté de les acquérir toutes. Mais entre toutes, il a possédé surtout au suprême degré la vertu la plus humaine: la bonté! Je devrais dire l'amour universel, compréhensif et par dessus tout actif, qu'il pratiquait à la manière du saint d'Assise."

Et l'objet constant de cet amour a été le soldat, le fantassin, et surtout le chasseur:

"Tant vaut le peuple, tant vaut l'infanterie," disait-il; et il se complaisait à dépeindre en larges touches le caractère du peuple français, ses affinités, ses passions, ses ressources infinies et ses défauts aussi.

"Son influence sur l'armée fut considérable. Il reste un des grands artisans de l'éducation militaire de la nation. Dans les 20 années qui précédèrent la guerre, il fut pour nos officiers un directeur de conscience. Il les soutint dans leur tâche patiente et souvent fastidieuse, de former les générations successives de nos soldas. Par son ardeur patriotique, ses appels vibrants à l'espérance, il était vraiment un créateur d'enthousiasme.

"La guerre, qui avait été le but de sa vie, lui apporta la réalisation de ses rêves: à la fin de l'année 1918, il était gouverneur de Metz, sa ville natale."

Le maréchal a terminé en lisant l'adieu que de son lit de mort, le général de Maud'huy dicta à son fils, pour "ses chasseurs":

"Chasseurs du 20e!

"Je vous ai toujours aimés, c'est vous qui êtes mes enfants. Je suis votre père et votre commandant à perpétuité, en même temps que chasseur de 1re classe avec vous. Ma dernière pensée avant ma mort est pour vous.

"Vive Dieu! Vive la France! Vivent les chasseurs!"

La vie de Maud'huy, a conclu le maréchal, fut un long acte d'amour à la patrie et à l'armée. Il pouvait partir. Il a rempli sa destinée.

—:o:—

LES ENFANTS DES MAISONS DE CORRECTION AUX ARMEES.

Des "Débats", au sujet de l'attitude exemplaire aux armées des pupilles de l'administration pénitentiaire:

Pendant la guerre, la conduite de ces malheureux enfants a été simplement admirable: 3,432 ont été appelés sous les drapeaux ou se sont engagés. 268 sont morts pour la France, 52 ont été portés disparus, 1,200 ont été blessés, 97 seulement ont été faits prisonniers. Ces petits soldats n'ont pas cherché, en déposant les armes, à se soustraire aux périls de la tranchée et de la bataille. 117 sont devenus caporaux; 58 sergents, 6 adjudants et 10 aspirants ou officiers. Enfin les derniers chiffres comptaient 3 décorés de la Légion d'honneur, 61 de la médaille militaire, 328 de la Croix de Guerre et 22 de croix étrangères.

Ces chiffres parlent assez d'eux-mêmes pour n'avoir besoin d'aucun commentaire. Cependant les citations méritées par ces jeunes gens sont plus éloquentes encore. Pour employer l'expression qui se retrouve dans presque toutes, leur conduite a été au-dessus de tout éloge. Mais surtout il est impossible de lire sans émotion les lettres qu'ils ont écrites aux directeurs des colonies. Soit qu'ils racontent des épisodes de guerre auxquels ils ont pris part, soit qu'ils expriment leurs sentiments dans la grande épreuve, leur patriotisme apparaît, et d'autant plus sincère que leur style est plus naïf. Ils se montrent surtout pleins de respect, de reconnaissance et souvent de véritable affection pour leurs anciens maîtres.

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ce fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 621, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
600 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 33 —

PREMIERE PARTIE

XVII

— Docteur, conseillez-moi, supplia-t-elle, dans un accès d'angoisse, soutenez-moi!

La femme de chambre rentrait avec le thé.

— Silence, dit vivement Campayyryol.

Il prit le plateau des mains de la Milanaise, versa le thé lui-même et lorsqu'elle fut éloignée:

— Vous voulez mon sentiment? demanda-t-il.

— Oui.

— Peut-être il froissera les vôtres?

— Qu'importe!.

— Pardonnez à ma brusquerie. Dieu sait que je voudrais adoucir les coups qui vous frappent!

— Je le sais aussi, docteur!

— Un monstre seul pourrait ne pas vous aimer. Eh bien! ce qui vous arrive est heureux.

— Et si cruel pourtant, docteur!

— Providentiel, insista Campayrol; je maintiens le mot.

Mlle de Charnay comprima sa poitrine de ses deux mains.

— Une comparaison, reprit le major. On n'opère pas un blessé sans le faire crier. Ce que vous souffrez précédera votre guérison.

— Vous croyez? dit-elle amèrement.

— Je l'espère du moins, surtout si vous voulez avoir un peu de courage.

— Docteur, écoutez-moi, fit-elle avec une sorte d'exaltation. J'ai un pressentiment... Ma vie ne sera qu'une longue souffrance. J'ai commis une faute. Je suis jeune et sans expérience, mais tout me dit que je l'expierai durement. Donnez-moi votre bras, je vous prie.

Ils descendirent tous deux au salon où la duchesse se tenait.

Blanche s'approcha de sa grand-mère et lui tendit son front sur lequel la vieille femme déposa un baiser glacé comme les cimes du Mont-Blanc.

Puis elle s'assit au piano et joua avec une mélancolie qui donnait le frisson une des plus douloureuses mélodies de Schubert: "l'Adieu."

La duchesse interrogea le major d'un regard expressif.

— Elle a beaucoup pleuré, dit Campayrol.

— A quel sujet?

— C'est un secret entre elle et moi.

— Vous en êtes là?

— Ne m'avez-vous pas recommandé de gagner sa confiance?

— Vous y êtes parvenu?

— Ce que je vais vous dire est sans doute prétentieux, mais je m'en flatte.

— Voyons, docteur, ce secret?

Campayyrol se pencha et dit mystérieusement:

— Je pense qu'elle oublierа...

— L'auteur de ses chagrins?

— Précisément, madame la duchesse. J'ai tout fait dans ce but.

La duchesse hocha la tête d'un air d'incrédulité.

— C'est douteux, murmura-t-elle.

— Oserai-je vous en demander la raison?

— Dans nos familles, on a d'ordinaire un défaut qui parfois devient une qualité.

— Lequel?

— L'obstination.

— Aussi ai-je dû employer vis-à-vis de Mlle de Charnay des moyens de persuasion... énergiques.

— Lesquels?

— Permettez-moi de les taire.

— Ainsi vous croyez au succès?

— J'y crois fermement.

— Le jour où je serai convaincue sera un jour heureux pour vous, docteur!

— Si Mlle de Charnay se résigne à épouser le mari que vous lui présenterez, il ne vous restera plus de doutes?

— Ce serait une preuve sans réplique.

— Patience et vous l'aurez.

— Docteur, vous êtes un homme précieux!

Campayrol s'inclina humblement.

— Et l'enfant? reprit l'Italienne.

— Je crois qu'il est temps de prendre les dernières précautions.

— C'est fait.

— Vous n'avez rien changé à vos projets?

— Rien. Vous êtes prêt, mon ami?

Son ami! Campayrol se rengorgea dans son col et répondit:

— Je le suis.

— La femme est là?

— Elle attend un ordre à Châteauroux.

— Bien.

— Blanche avait cessé de jouer. Sa tête alanguie reposait sur ses bras au-dessus du clavier refermé.

Tout dans son attitude indiquait une de ces douleurs sourdes et poignantes pour lesquelles il n'est pas de remède et qui ne veulent pas être consolées.

On ne voyait pas son visage, mais on sentait en elle, à l'affaissement de tout son être, un morne désespoir et un profond dégoût de la vie.

La duchesse étendit la main.

— Regardez, docteur, dit-elle.

Campayrol poussa un soupir énergique.

— Croyez-vous, reprit l'Italienne, que je pardonnerai au bandit à qui je dois ce spectacle. Je le poursuivrai dans tout ce que je peux atteindre et je veux qu'il ne reste ici rien de lui... Rien!

Les yeux de la douairière jetèrent une flamme sinistre.

Ses lèvres minces eurent une expression si farouche que le major, qui n'était pas tendre, en frémit.

Il se leva pour prendre congé.

Un valet d'écurie amenait son véhicule au perron.

La duchesse adressa à son complice un adieu de la main.

— A bientôt, dit-elle.

Blanche, au bruit de la voiture, s'était redressée.

Campayrol s'approcha et, avec un accent où il y avait de la pitié, il répéta le mot de la grand-mère:

— A bientôt!

XVIII

La Nuit Fatale

On était au 5 janvier 1868.

La pendule du salon de Mlle de Charnay sonna une heure du matin.

La nuit était sombre et tourmentée.

Les communs et le château ne semblaient pas plus animés qu'à l'ordinaire, mais on veillait dans le pavillon de la jeune fille.

La vieille duchesse, rencognée dans un large fauteuil au coin de la cheminée, les yeux fixes, le menton appuyé sur ses doigts de cire, regardait les charbons du foyer, véritable brasier impuissant à réchauffer cette immense demeure.

Au dehors, il neigeait.

Des rafales de vent secouaient les personnes et sifflaient dans les corridors comme des serpents en furie.

On aurait dit une de ces nuits lugubres où l'on croit entendre gémir les âmes des trépassés dans les ruines des couvents ou des manoirs écroulés.

La porte de la chambre à coucher de Blanche était ouverte.

De cette chambre, mieux éclairée que le salon, un gémissement arrivait de temps en temps à la duchesse qui frongait le sourcil.

Ces gémissements cessèrent tout à coup.

C'était un moment de calme.

La tenture de la porte s'écarta et la fidèle Maddalena vint retrouver sa maîtresse anxieuse.

— Rien encore, dit la femme de chambre.

— Est-elle en danger?

Madeleine hésitait à répondre.

— Parle donc, ordonna impérieusement la duchesse.

— Le docteur ne paraît pas rassuré.

Mme de la Roche-Villars passa son mouchoir sur ses tempes.

— Cette petite est tout ce qui nous reste, murmura-t-elle. Le misérable!

Elle grommela en italien:

— Qu'il soit damné!

— Espérez!

— Elle était si changée, reprit la duchesse. J'avais des craintes aussi... Je redoutais ce qui arrive, en la voyant si frêle et si abattue. Si elle meurt, je le ferai poignarder comme un chien.

— Elle vivra! s'écria Maddalena en joignant les mains.

— Soit. Alors tu sais ce que tu as à faire?

— Oui.

— Tu remettras l'enfant à cette femme qui est là, pendant que je serai auprès de Blanche.

— Oui.

— Elle partira aussitôt.

— Vous avez confiance en elle? demanda Maddalena.

— Le docteur me l'a recommandée. Il en répond. C'est une de ses parentes... une pauvre paysanne des environs de Limoges. Elle est dans les conditions que je souhaitais.

La duchesse ajouta, comme si elle avait voulu s'excuser d'un crime:

— Là, je pourrai veiller... savoir.

Madeleine fixa sur sa maîtresse des yeux doux comme ceux d'un chien qui mendie une caresse...

— Pourquoi ne me le donnez-vous pas? dit-elle timidement.

— Pour ta nièce Simonetta?

— Oui.

— Simonetta ne m'inspire pas confiance et son mari est ivre les deux tiers de la semaine...

— C'est faux, je vous le jure. Simonetta voudrait s'établir, elle aurait été heureuse d'acheter l'auberge où elle est avec Luco. Cette auberge est à vendre, sur la route de Monza, vous vous souvenez? près de Monalte...

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.60; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 à 10 h., t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 649
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 12 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1232
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

L'AMITIE FRANCO-AMERICAINE.

Une réception a été donnée au pavillon de Caen, à l'Institut, pour les étudiants du collège des Etats-Unis d'Amérique et l'Association des professeurs de français en Amérique.

Le président de la République s'y était fait représenter par le commandant Fontana, et le ministre des affaires étrangères, par M. Albert Milhaud. Le maréchal Foch, président de la "Bienvenue française", empêché d'assister à la réception, avait envoyé une lettre par laquelle il s'associait à l'initiative des organisateurs. Les invités étaient reçus par la duchesse d'Uzès, douairière, présidente du comité de réception, M. Widor, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, M. William Nicell, vice-président, Mme Caroline B.-K. Lévy, vice-présidente, et les membres des comités du collège des Etats-Unis d'Amérique, Mme Boas de Jouvenel, secrétaire, et les membres du comité de la "Bienvenue française". Dans l'assistance, on remarquait le général Berdoulat, gouverneur militaire de Paris, le marquis de Dampierre, les professeurs John Gerig et Belfort de Magalhaes, de l'université Columbia, plusieurs membres de l'Institut et de l'Université et de nombreuses personnalités de la colonie américaine.

M. Maurice Croiset, administrateur du Collège de France, a souhaité la bienvenue aux étudiants du collège des Etats-Unis d'Amérique et aux membres de l'association des professeurs de français en Amérique. Il a ajouté:

Le collège des Etats-Unis d'Amérique, qui a si heurcusement organisé, cette réunion, ne témoigne-t-il pas, par son existence même et par son succès, de la facilité que nous avons, vous et nous, à nous comprendre, et de la sympathie de plus en plus vive qui nous unit? Je suis sûr que son concours ne nous manquera pas pour l'œuvre de rapprochement amical que nous avons également en vue de part et d'autre.

Que voulons-nous, en définitive, les uns et les autres? Après la tourmente qui a bouleversé le monde entier, après tant de sacrifices et de douleurs, nous sentons nn immense besoin de renouvellement; nous voulons coordonner nos efforts pour donner une signification efficace à ces mots de fraternité humaine et de progrès qui ont été si indignement bafoués dans un déchaînement de barbarie. Nous sommes, vons et nous, les serviteurs dn droit et de la liberté, les adorateurs de la justice. Ne cessons pas de le prouver par nos actes, en dépit des négations de la haine et des cris de vengeance qui se font encore entendre. Lorsqu'une tempête a passé sur l'Océan, il est inévitable que les flots soulevés continuent quelque temps à s'agiter. Mais la force agissante de la nature finit toujours par les calmer, et alors le grand soleil de Dieu, que la révolte des éléments n'a ni troublé ni obscurci, répand de nouvean sur l'immensité des eaux sa bienfaisante sérénité. Messieurs, puisque c'est là votre idéal que ce soit anssi notre certitude.

MM. Léonec Bénédite, conservateur du musée du Luxembourg, Raphaël-Georges Lévy, sénateur, et Albert Milhaud ont également pris la parole.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres de ce Conseil sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **LUNDI SOIR**, 15 courant, an Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Des rafraîchissements y seront servis en l'honneur des Déléguées au Grand Conseil.

Par ordre de la Pocahontas, JEANNE LONGUY.

La Secrétaire,
A. SAVIGNAC.

DÉCÈS

Léon JALLU, né à San Francisco, est décédé à Oakland le 9 Août 1921, à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland, le Vendredi 12 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland, pour de là se rendre au cimetière Holy Cross, à San Francisco.

De la part de sa mère Mme Léonide Jallu; de ses frères Ernest, Henri et Victor Jallu; de sa sœur Mme Alice Joris et de toute la famille.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, P. LOUSTAU
Le Secrétaire, M. MAUCORONEL

Valencia Machine Shop



P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boîte carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) Vendue $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

, GRAND

PIQUE-NIQUE ANNUEL

Donné par les Membres de la

Loge Franco-Americaine

— LE —

DIMANCHE 14 AOUT 1921
AU SHELL MOUND PARK

L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation:
J. Lauray, Président
J. Sabathe, 1er Vice-Président
P. Lassègues, 2ème Vice-Président
L. Vergez, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
P. Ibos, J. Mondot

Comité de Réception:
J. S. Godean, Président
A. L. Auradou Jos. Baget, J. B. Bellocq
A. P. Belne, C. Bigué, J. M. Boseno
P. Bogey, E. F. Boyer, L. Carraine
J. P. Casson, S. Cazat, Chas. Cervières
Jos. Champion, J. Courageut
J. Coursimons, J. Dimmer, L. Dumontel
R. Fos, L. Francard, O. Grand
A. Huguenin, P. J. Ibos, G. Kutsch
E. Laforcade, L. Lamé, L. Lasserre
A. Legrand E. A. Lemoine
J. Mérienne, A. H. Moncheur,
B. Olimpie, J. B. Orognen, E. Rémond
L. L. Rémy, A. Sehabiague
Th. Sehabiague, E. Thiele, P. Teilh
Théo. Treyez

Comité de Danse:
P. J. Ibos, Président
G. Desbrats, Directeur
G. Lafon Sons-Directeur

Aides:
Allaux, J. C. Bordenave, L. Gerard
M. Legros, C. Labadie, H. François
Léon Marty, Mallet, C. Arnautou
A. Cantegrit, Jules Carrère, L. Catalan
F. J. Claverie. C. Clot, L. Dupulche
F. Fan, P. Fleur, E. Gaye, J. Hourat
E. Hourcade, G. Marty, A. Nouaux
A. Olivier, Théo Pélissier, H. Rambaud
J. Rey, V. Langle, J. Lestrade,
A. Layrac, E. Lafon, G. Rossignol
L. Nouguin

Comité d'Ordre:
Jos. Baget, Président
J. Arées, H. Artru, G. Bardon
J. B. Bareilles, P. Bellegarde, M. Bardet
J. B. Bernardon, J. Betcabe
B. Bordenave, J. Bonquit, E. Cambon
S. Cambon. Th. Capdevielle,
J. B. Carren, J. Cazaux, A. B. Cazet
P. Cervières Chas. Cervières
P. Chanquet, F. Chaulin, P. Chavin
E. Clot, P. Combatalade, L. J. Cantival,
A. Causse, E. Dachin, G. Delucco
C. Denetrasay, J. B. Dernette, R. Dialot
A. Dormentevin, F. Drouin, J. M. Dupas
N. A. Delort, H. Eckmann, A. Faure
J. Fleischel. L. Froysinous,
G. J. Galleron, A. Hamelin, P. Houston
J. Huraid, E. Jammart, J. Jaussaud
Jos. Jacquemet. F. Bouly, F. Laborg
J. Lacombe, M. Langin, F. Larousse
J. Larrony, A. Latrielbs, J. Leguenin
L. Los, J. Losey, E. Louis, J. eppert
L. Lancee, S. Machetto, C. Mailhebnau
J. Michel, A. Miqueu, G. Molière
E. Mombert, P. Montmayeur,
P. Mortala, P. Montagne, P. Narbeburry
I. V. Navlet, J Ora, J. Orsi, A. Ortion
J. Palacin, L. Perramón, B. Plégat
Dr. J. K. Pinicr, J. Polidori, D. Polidori
P. Polidori, J. P. Pon, J.L. Puech
Raisin, G. Rapp, M. Redinger
A. Roumiguère. E. E. Roux, A. Rudi,
P. Saliou, F. Sebabat, J. Serres
E. Serveau, B. Soulié, A. H. Ferrade
J. P. Trouillet, A. Vayssié, C. Vigué

Comité de Tombola:
J. Mondot, Président
L. Anrade, S Cambon, P. Cazenave
F. H. Ehrharatt, Marius Alligué
R. Monrepos, E. Toulet, S. Tousseau
Jos. Vignau

Musique de l'Union
Sous la direction de L. Lalanne
ATTRACTIONS DIVERSES

Les personnes désireuses d'acheter des tickets pouront se les procnrer chez MM. J. Lauray, 534. Jackson St.; Georges Desbarats. 1203, Grant Avenue; L. Lalanne, 3375, Sacramento St.; L. Vergez, 3442, Sacramento St., et chez Mondot.

On Demande

FEMME FRANÇAISE, d'âge moyen, pour aider au ménage et soigner un enfant de 18 mois. Très bon home; gages modérés.

S'adresser sur place, à 481, University Ave., Palo Alto—ou à 2335, Clement St., San Francisco.

2917

JARDINIER, avec expérience, pour maison de campagne. Doit très bien connaître la culture des fleurs, fruits et légumes. On donnerait la préférence à un homme marié. Place agréable; emploi stable. Donner références.

Ecrire à G. W. Fanning, 58, Sutter St., San Francisco.

2914

Un **OUVRIER BOULANGER.**

S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St., près de Valencia.

2909

Divers

DAME AMERICAINE, professeur, désire prendre **PENSION** et **CHAMBRE** dans bonne famille.

Ecrire à L. Senta, P. O. Box 2543.

2907

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pons tous renseignements écrire on s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

A vendre ou à échanger

LES FAMEUX CHAIS ET VIGNOBLES CHAPUIS, sitnés à 8 milles an nord de Salinas, Monterez County, Brunedale District.

VINGT acres de vignes en plein rapport, produisant dans les 45 tonnes de raisins; avec toutes facilités de "coopérage" et de "storage"

QUINZE acres des fameux pommiers Papaso Ces arbres ont tous les tuteurs voulus ponr leur présente récolte estimée à plus de 1500 boîtes.

SOIXANTE acres de pâturages et de terrains à fourrage; vache; chariot; tous accessoires et 20 tonnes de fourrage en balles.

TRES BONNE MAISON d'habitation et remise; cave; pressoirs; cellier.

EAU amenée directement à la maison, d'une source jamais à sec.

UNE PLACE qui, tont de suite, vous plaira par sa simplicité et le revenu qu'elle vons assurera. Est située dans la plus pittoresque des vallées.

PRIX GLOBAL, avec la récolte, si acquisition est faite avant le 20 Août $23,500

$8,500 seulement à verser à l'achat et la propriété sera vôtre.

S'adresser à O. L. STEPHENSON, Box 58, R. F. D. 1, Salinas, Californie.

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caissés pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 199
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:62½75, près Webster et Lombard.
1800—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 160 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
6,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple, On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 55 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x132.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française. Installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels. Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarzian; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlle, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bisinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1910

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg, 110 SUTTER ST.
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrioux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 17 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 13 AOUT 1921—SATURDAY, AUGUST 13, 1921. No. 187

Un Revenant

M. Caillaux fait reparler de lui. Ceux qui le croyaient mort et enterré sont obligés de reconnaitre que cet homme-là a la vie bien dure. En attendant l'ancien président du Conseil publie dans l'hebdomadaire le "Progrès Civique" des études sur la situation financière de la France qui attirent sur lui l'attention publique et prouvent son vif désir de vouloir se mêler encore des affaires du Pays.

Il faut admettre que M. Caillaux a un rude tempérament. Après les aventures et les mésaventures qui lui sont arrivées; après avoir échappé par miracle au Conseil de guerre, qui l'aurait envoyé à Vincennes subir le sort réservé à Bolo pacha, d'autres ressentiraient le besoin de se terrer dans quelque coin et de se faire oublier. Mais M. Caillaux est un combatif; la lutte l'attire; il lui faut les émotions fortes que donne la politique militante à ceux qui la pratiquent. Ce n'est pas à soixante ans, d'ailleurs, quand on a toujours vécu sur la place publique, qu'on modifie son tempérament, et, malgré ses vingt lustres, l'ancien président du Conseil est resté jeune.

Sans doute, M. Caillaux se rend parfaitement compte qu'après sa condamnation en Haute-Cour, il ne peut plus rentrer à la Chambre, y jouer un rôle de premier plan, reprendre un portefeuille. Mais, il croit encore pouvoir exercer une certaine influence, surtout en s'occupant de questions financières. En cette matière, comme on sait, sa compétence est indiscutable, et puis étant donné l'état déplorable de nos finances, il ne manque pas de gens pour suivre avec un certain intérêt les études que M. Caillaux publie dans les journaux.

C'est un fait que constate notre excellent correspondant parisien, M. Jean-Bernard, dans une lettre qu'il nous adresse et où il n'est question que de la personnalité de l'ancien président du Conseil.

Notre ami nous dit, dans son intéressante correspondance, qu'il ne faut pas s'étonner de la curiosité que suscitent les études de M. Caillaux sur la situation financière. "Dans les cas désespérés, écrit M. Jean-Bernard, on n'hésite pas à appeler auprès des malades les médecins qui ont la réputation de risquer tout. Perdu pour perdu, dit-on, on peut toujours essayer. C'est le sentiment qui fait dire, ajoute notre correspondant parisien, à des hommes qui n'ont aucune sympathie pour M. Caillaux: "Au point où nous en sommes arrivés, si Caillaux a vraiment un moyen de nous sortir de là, qu'on l'entende d'abord et qu'on emploie sa méthode."

M. Jean-Bernard note, en outre, que les radicaux ont conservé toute leur confiance et toute leur estime à M. Caillaux. Au Sénat, il a de nombreux partisans, et M. Doumergue, qui exerce une réelle influence au Luxembourg, n'en parle jamais qu'avec la voix mouillée. Il paraît, d'ailleurs, que c'est aux manœuvres de couloirs de M. Doumergue, au moment du procès de la Haute-Cour, que M. Caillaux dut de s'en sortir à si bon compte.

* * *

Aurait-on jamais cru au moment du procès Caillaux que, deux ou trois ans après l'arrêt de la Haute-Cour, l'ancien président du Conseil continuerait à occuper à ce point l'opinion? Sans doute, il ne faut point exagérer. Ce n'est pas parce que M. Caillaux publie quelques articles dans un hebdomadaire parisien qu'il se refera une virginité. Les études financières parues dans le "Progrès Civique" sous sa signature sont incontestablement fort intéressantes. Nous y avons trouvé des critiques assez justes, mais, en somme, ce n'est pas encore avec les conseils qu'il donne qu'on pourra rétablir une situation financière si difficile. Nous avons lu, par ailleurs, sur le même sujet, des études d'autres économistes qui valaient bien celles de M. Caillaux, qui ne nous paraît pas l'homme indispensable que d'aucuns prétendent.

Ce qui nous étonne c'est de voir M. Jean-Bernard attacher une telle importance aux manifestations tapageuses de l'ancien président du Conseil. Il est vrai que notre ami est surtout un observateur attentif à tout noter; il ne pouvait donc se dispenser de signaler les velléités de M. Caillaux et les encouragements qu'elles reçoivent chez les amis du condamné de la Haute-Cour. Mais nous nous refusons à croire que l'opinion, en France, soit disposée à tolérer de la part de M. Caillaux une ingérence dans les affaires du Pays qui se manifesterait autrement que par des articles dans des hebdomadaires plus ou moins radicaux-socialistes.

Ce que nous pouvons dire, dans tous les cas, c'est qu'une rentrée, si modeste soit-elle, de M. Caillaux, ferait, en Amérique, une bien déplorable impression sur nos anciens associés de la guerre, car aux Etats-Unis, le nom du condamné de la Haute-Cour n'est pas en odeur de sainteté. C'est pour le coup qu'auraient beau jeu ceux de nos ennemis qui spéculent si volontiers sur la prétendue légèreté française.

A. LUSINCHI.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

C'était hier le deuxième anniversaire de la proclamation de la république allemande. Voulez-vous savoir comment les Boches ont célébré leur nouvelle fête nationale? La dépêche suivante de la capitale du Reich, publiée par tous nos confrères du soir de langue anglaise, va nous renseigner:

Berlin, 12 Août.

Le second anniversaire de la proclamation de la république a été célébré ici sans le moindre enthousiasme. On aurait plutôt dit une cérémonie funéraire qu'une démonstration patriotique. A part les quelques personnalités qui jouent un rôle politique depuis la révolution, tous les autres Allemands de marque brillaient par leur absence dans la salle de l'Opéra où s'est déroulée la cérémonie organisée par le gouvernement. L'intérieur du théâtre n'avait même pas été pavoisé aux couleurs de la république. Pour toute décoration, on apercevait deux bannières sur lesquelles figuraient deux aigles d'assez grande taille. Quand le chancelier Wirth apparut sur l'estrade pour lire son discours, pas un applaudissement. C'est à peine si quelques discrets claquements de mains se firent entendre quand le chef du gouvernement eut terminé de lire.

On voit par là combien populaire est la forme républicaine en Allemagne.

Et dire que, parmi nos alliés, il y a des gens pour croire que l'esprit boche est susceptible de se modifier!

* * *

Ce William Hightower, qui s'est si stupidement livré à la police, semble bien être l'auteur, ou tout au moins un des auteurs, de l'assassinat de l'infortuné Rév. Père Heslin, curé de Colma. Les criminels sont généralement bêtes. La plupart d'entre eux ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, comme on dit. Il est heureux d'ailleurs qu'il en soit ainsi. Vous voyez d'ici le danger que courraient les honnêtes gens si les assassins étaient des individus d'une intelligence développée et de profonds psychologues.

Les policiers, au surplus, ne sont pas plus fort qu'eux. Pour un qui a vraiment du flair, il y en a cent qui sont tout à fait quelconques, et cependant, tôt ou tard, ils finissent par mettre la main sur les criminels qu'ils recherchent. Pourquoi? Parce que ce sont les assassins qui viennent ordinairement se jeter eux-mêmes dans la gueule du loup.

Donnez-vous la peine de suivre ces crimes sensationnels qui émeuvent tant l'opinion publique et vous verrez que, neuf fois sur dix, les auteurs du forfait auraient pu facilement se soustraire à toutes les recherches sans leur stupidité qui les pousse fatalement à se jeter dans les jambes de la police, qui n'a plus alors que la peine de les ramasser.

* * *

L'"Echo de Chine", de Shanghaï, annonce que le Conseil municipal de ce grand port chinois, ennuyé de l'imprudence des automobilistes et du trop grand nombre d'accidents dus à cette imprudence, a décidé de prendre des mesures les plus énergiques (!) pour mettre fin à ces abus.

L'une de ces mesures veut qu'en cas d'accident mortel, l'on modèle en cire la personne tuée, et qu'on place ce mannequin dans une pièce avec le chauffeur coupable. Après 24 heures de ce tête à tête forcé, on prétend que le chauffeur est à jamais guéri de son imprudence.

Cela est fort possible, mais ce qui est certain, c'est que la personne tuée, elle, ne sera pas guérie; et puis, il est des quantités de chauffeurs qui s'accommoderaient fort bien de ce tête à tête de 24 heures avec un maccabé en cire si cela doit seulement les dispenser de payer 50 dollars d'amende ou de passer quelques mois en prison.

* * *

J'avais bien raison l'autre jour de dire que feu Pic de la Mirandole a été avantageusement remplacé par M. Arthur Brisbane.

Le rédacteur en chef des journaux de M. Hearst a donné hier, dans des "Notes Quotidiennes" que publie le "San Francisco Examiner", des conseils à ceux qui souffrent d'insomnie. Il leur recommande tout d'abord d'aller consulter un "réel médecin" et non le premier morticolo venu. Avouez qu'il ne faut pas être bien malin pour conseiller à quelqu'un qui est malade d'aller voir le docteur C'est même, généralement, la première recommandation que l'on fait à un parent ou à un ami qui se plaint avec vous d'un mal quelconque

Nous voudrions maintenant savoir à quoi se reconnaît ce que M. Brisbane appelle un "réel médecin". Malheureusement notre éminent confrère ne nous le dit pas. Par contre, il nous donne sa propre recette contre l'insomnie. La voici:

"Allez vous coucher de bonne heure, en plein air, couvrez-vous bien et mettez un bonnet de nuit. Ce changement contribuera à vous faire dormir. Ayez un autre lit prêt dans une pièce close, et placez, sur votre table de nuit, un bol de lait et quelques crackers et un livre ennuyeux à portée de votre main. Quittez le premier lit, et allez vous coucher dans le second lit installé dans la pièce close; buvez alors votre lait et grignotez tout doucement vos chackers, tout en lisant pendant que vous mangez. Continuez à lire pendant quelques minutes. Puis, levez-vous, et allez vous reconcher dans le premier lit en plein air; mais n'essayez pas de dormir; tout juste restez étendu; digérez; etc., etc.

Ici je m'arrête; mais pour dire que sa recette contre l'insomnie a du bon; puisque l'autre soir il m'a suffi de seulement la lire pour m'endormir profondément... dans un confortable fauteuil du "Cercle de l'Union".

:o:

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 12 Août.

Au Palais de Rambouillet, Mgr Ceretti, nonce du Pape, a présenté ses lettres de créance au Président de la République. Il a rendu hommage à M. Millerand et à son prédécesseur M. Poincaré, qui préparèrent la reprise des relations diplomatiques avec le Saint-Siège, reprise qui constitue un événement historique d'une importance exceptionnelle.

Le nonce a déclaré que le pape a toujours été animé d'une bienveillance spéciale à l'égard de la glorieuse nation française, et qu'il a accueilli avec un très vif plaisir la reprise des relations diplomatiques avec la France. Il a ajouté que le Saint-Siège désire coopérer au bien-être des peuples en continuant ses efforts pour la pacification générale, en inculquant les principes de respect et d'obéissance dus aux pouvoirs publics et en prêchant l'union de tous les citoyens au nom de la patrie et de la religion.

Mgr Ceretti a terminé en exprimant au nom du pape les vœux de bonheur et de succès que le Saint-Père forme pour la France.

Il a affirmé que lui-même ne négligerait rien pour donner, par sa mission, la paix à l'Eglise et qu'il emploiera tout en son pouvoir pour resserrer toujours, davantage, l'amitié qui unit la France et le Vatican.

Dans sa réponse à Mgr Ceretti, le Président de la République a dit:

Cet événement donne son véritable sens à la séparation de l'Eglise et de l'Etat qui a établi un régime de liberté, permettant d'entretenir avec les autorités ecclésiastiques les relations de courtoisie, d'estime et de confiance réciproques, et de collaborer avec le Saint-Siège partout où les intérêts de la France se rencontrent avec ceux de l'Eglise catholique.

Le Président de la République a ajouté que l'arrivée de Mgr Ceretti achèvera de rétablir les relations entre le Saint-Siège dont la puissance morale est universellement respectée, et la France qui a des titres particuliers à sa confiance, car elle se sacrifia toujours pour le plus haut idéal de justice et de paix.

M. Millerand ajouta qu'il ne doutait pas de l'utile concours que Mgr Ceretti apportait au clergé français, à l'œuvre d'union et de paix.

Pendant la guerre, dit-il, les ministres de tous les cultes et tous les Français ont rivalisé d'abnégation patriotique et de fraternité dans les tranchées; cette abnégation et cette fraternité ont survécu aux hostilités et pour contribuer à les maintenir, il est permis de compter sur l'influence de ceux qui ne prétendent être que des pasteurs d'âmes.

Le Président de la République a terminé en remerciant le nonce des vœux du pape et en lui adressant les siens.

:o:

Les époux D*** vivent en assez mauvaise intelligence et leurs orages conjugaux font souvent les frais de la conversation dans un certain monde. Un soir de l'été dernier, on en parlait chez Mme de C***.

—A propos, dit la maîtresse de la maison, vous ne savez pas? Mme D*** a failli périr l'autre semaine. Elle était en bateau avec son mari, à Asnières, où ils ont une petite maison de campagne; elle se penche... et crac! la voilà dans la rivière; sans réfléchir, et cédant au premier mouvement, M. D*** se jette à l'eau et sauve sa femme.

—En vérité!

—Mon Dieu, oui, reprit Mme de C***, il a complètement manqué de présence d'esprit.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
12 Août, Clôture.

Paris, francs	12.65
Londres, livre sterling	3.68
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	22.45
Madrid pesetas	13.10
Hambourg, marks	1.24
Indo-Chine, francs	6.30

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Othodontal", est le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

M. BRIAND ET LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 12 Août.

M. Briand n'est pas encore décidé s'il ira à la Conférence de Washington. Il a déclaré à ses amis: "Je n'ai pas encore pris de décision ferme, je voudrais bien cependant aller à Washington, si mes devoirs parlementaires me le permettent."

LE DESASTRE ESPAGNOL AU MAROC.

Londres, 12 Août.

On annonce officiellement à l'ambassade d'Espagne que toute la colonne espagnole du général Navarro, entourée par les Marocains à Mont Arruit, s'est rendue.

Les dépêches de Madrd signalent un héroïque fait d'armes accompli par la cavalerie espagnole. Des escadrons entiers se firent bravement anéantir en vain pour protéger la retraite de troupes serrées de près par des forces supérieures marocaines.

UN PASTEUR METHODISTE TUE UN PRETRE CATHOLIQUE.

Birmingham, Ala., 12 Août.

Le Rév. R. R. Stephenson, ministre méthodiste, a tiré un coup de revolver sur le Père Jos. E. Coyle, curé de l'église catholique de St. Paul, pendant que ce malheureux ecclésiastique était tranquillement assis sous le porche de son presbytère. Le curé Coyle a succombé à sa blessure. Quant au Rév. Stephenson, il a été arrêté. Le meurtrier a déclaré à la justice qu'il en voulait à sa victime, qui avait marié à l'église la propre fille du ministre méthodiste avec un catholique du nom de Pedro Gussman.

PARIS ACCLAME LES LEGIONNAIRES AMERICAINS.

Paris, 12 Août.

Les Légionnaires Américains venus en France pour accomplir un pieux pélerinage sur les champs de bataille sont arrivés aujourd'hui à Paris à 4 h. 45 de l'après-midi. Ils ont été acclamés à la gare par des milliers de Parisiens. Les honneurs militaires ont été rendus aux Légionnaires Américains.

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE ET LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 12 Août.

On annonce maintenant que l'accord sur la question de la Haute-Silésie n'ayant pu se faire au Conseil Suprême de l'Entente, M. Lloyd-George a proposé à M. Briand de porter le différend devant la Ligue des Nations. M. Briand a accepté.

LES DELEGUES DES ETATS-UNIS A LA CONFERENCE.

Washington, 12 Août.

A la White House on annonce officiellement que c'est le Secrétaire d'Etat Hughes qui sera le délégué des Etats-Unis à la Conférence pour le désarmement.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 12 Août.

Le rapport présenté à la Commission des finances de la Chambre par le secrétaire Mellon indique, pour les trois premiers mois de l'année fiscale, une diminution de recettes de $330 millions sur les prévisions budgétaires.

Sur ce total de $330 millions, $130 millions sont attribués à la dépression économique. Les $200 millions restants proviennent de l'intérêt des obligations étrangères. Dans la lettre de M. Mellon du 30 avril, ces intérêts étaient estimés à $225,026,000 et on peusait que plusieurs pays feraient des paiements importants. La plus grande partie de ces $225,000,026,000 sera payée par la France.

—Le Commissaire de la prohibition Haynes met en garde les agents fédéraux de la prohibition contre l'"application trop sévère des prescriptions de la section 35 du titre 2 du National Prohibition Act". Cette section prévoit des taxes ainsi qu'une sanction pénale ponr la fabrication ou la vente illégales de boissons alcooliques.

—Le Département de la Guerre peut disposer de mille nominations au grade de sous-lieutenant. Jusqu'ici il n'y a que 126 candidats; les examens sont sont fixés au 22 août et les demandes doivent être faites avant le 13. Les commandants de région de corps d'armée ont reçu l'ordre de faire tout leur possible pour augmenter le nombre des candidats.

—Le bulletin officiel du Congrès publie aujourd'hui 17,000 noms d'insoumis ou prétendus tels que le Département de la uerre a rendus publics entre le 5 Juin et le 4 Juillet.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défants de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA FAMINE EN RUSSIE.

Londres, 12 Août.

On apprend de bonne source qu'un navire étranger chargé de vivres arrivé à semaine dernière à Pétrograd fut pris d'assaut par la populace affamée. La garde-rouge intervint, mais elle fut impuissante à empêcher le pillage.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE.

Paris, 12 Août.

Le "Matin" annonce que M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, a décidé de procéder immédiatement, dans la région de Brest, à l'établissement d'une importante station d'utilisation de la force motrice des marées.

—Des malfaiteurs se sont introduits dans l'hôtel de la baronne James de Rothschild, 42, avenue de Friedland. Ils ont tout bouleversé dans la maison mais n'ont rien emporté. La galerie de tableaux contient des œuvres d'anciens maîtres valant plusieurs millions. Le gardien de l'hôtel a reçu un coup de téléphone des malfaiteurs disant: "Ne dites rien à la police, car nous n'avons fait aucun mal, nous n'avons rien trouvé digne d'être emporté."

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une randonnée dans les "canyons".

IX

Nous quittons Melones. — Tuttletown... la silencieuse.—A Sonora.—Une ville où les gens... ne s'en font pas.—Notre visite à la grande scierie électrique de la "Standard Milling Co."— A propos de routes. — La dimension des beefsteaks à l'"Angels Hotel".— Chansons d'actualité et... autres. — Comme minuit sonnait.

Il est cinq heures.

Si nous voulons arriver à la grande scierie électrique de la "Sonora Milling Co." avant l'heure de sa fermeture, qui a lieu à 6, il faut nous hâter.

Nous prenons donc congé de MM. Loring et Stevenot, ainsi que de Madame Stevenot, laquelle avait tenu, notre excursion à la mine terminée, à nous offrir, pendant quelque trente minutes, la charmante hospitalité de son coquet bungalow.

M. Stevenot, né dans le Comté de Calaveras, est le fils d'un de nos compatriotes originaire de la Lorraine, alors annexée, qui, tout le temps qu'il vécut en Californie, sut se faire aimer de tout le monde. Sa mort, survenue voilà déjà quelques années, fut donc vivement regrettée.

Comme je m'étounais que le très sympathique "Assistant Manager" de la "Carlston Gold Mining Co." ne parlât pas du tout sa langue paternelle, celui-ci me répondit:

—Que voulez-vous, c'est comme ça. Et je vous assuro que je le regrette vivement. Surtout depuis que les poilus de France ont chassé du pays de mon père, les "dirty pigs" qui le souillaient. Mais, ajouta-t-il, je vais vous faire voir qu'il est, en français, une phrase que je puis prononcer correctement.

Voilà que, aussitôt, il nous lançait, de toute la force de ses poumons—et dieu sait s'il les a solides—trois "Vive la France!" qui me chatouillèrent agréablement les tympans.

Un dernier serrement de mains, un dernier "au revoir!", et nous prenions congé, bien à regret, de la plus aimable des compagnies.

Dès qu'on quitte Melones pour entrer dans le Comté de Tuolumne, tout de suite l'on franchit un grand et fort beau pont jeté sur la "Stanislaus River".

De ce point s'offre à la vue un paysage d'une beauté et d'un grandiose tels, que je demande à M. Fricot de stopper notre bonne Cadillac, ne serait-ce qu'une petite, toute petite minute,—car je sais qu'il nous faut nous dépêcher—afin que mes yeux s'en... grisent.

Mon désir exaucé, vite nous démarrions.

Le chemin que nous suivons va, d'abord, nous conduire à Tuttletown, autrefois l'un des plus célèbres, l'un des plus févrieux camps miniers de la Californie.

Aujourd'hui y règne le plus dramatique des silences.

Dans la rue, pas le moindre être humain. Une chèvre, quelques vaches et un jeune ânon s'y trouvent seuls au moment où nous passons.

Ce sont eux, semble-t-il, qui, maintenant, sont les maîtres de l'endroit. Et ils nous le prouvent bien par leurs... agissements et leur... entêtement. L'âne surtout.

Le fameux "Tuttletown Hotel", construit (en bois) dès les premiers jours du "gold rush", en 1850, est toujours là. Un peu branlant, beaucoup branlant même, mais, enfin, "il tient".

Les magnifiques arbres qui l'entouraient semblent veiller jalousement sur ses... derniers moments.

Au-dessus de la toiture qui ne tient plus, semble-t-il, que par un prodige d'équilibre, leurs branchages se sont rejoints et, ainsi, font au vieux bâtiment un bouclier de verdure contre lequel les orages viennent s'émousser.

C'est doux une agonie qui se prolonge, doucement, tout doucement.

A dix milles de Tuttletown... la silencieuse, se trouve Sonora. Au moment où nous y parvenons — 5h. 30—toute la population encombre les trottoirs délicieusement ombragés.

Du sol, qui vient d'être copieusement arrosé, monte une fraîcheur que les habitants m'ont tout l'air de boire à... pleins pores.

Dame! à midi, à l'ombre, le Fahrenheit avait marqué 108...

La localité est vraiment plaisante à voir. Elle vous a un aspect si délicieusement pastoral que, tout de suite, l'on éprouve comme un impérieux besoin d'y faire une longue halte.

Sonora eut également, jadis, ses "grandes heures", alors que des milliers et des milliers de mineurs y venaient faire leurs achats et transactions.

Elle aussi, tels Sau Audreas, Murphy, Angels Camp, etc.. etc.., eutendit les formidables jurons qui secouaient... les étoiles.

Maintenant, daus tous ses "homes", c'est la tranquillité qu'engendre le bonheur de vivre.

Car ils sont heureux les geus de ce coquet eudroit. Leur ville est devenue un centre agricole et industriel do très grande importauce; et aiusi tous goûtent une prospérité solidement assise.

C'est sans doute pour cela, qu'ils... ne s'en font pas.

A preuve l'amusant incident que voici:

Nous uous sommes trouvés, à uu moment, bloqués eu pleiu centre de la localité, par deux automobiles—deux... purées de Ford—qui, venaut en sens inverse l'une de l'autre, stoppèrent dès qu'elles se trouvèrent à la même hauteur.

Illico, leurs occupants eutraieut eu conversation, sans s'inquiéter autrement des "houk! honk!" des machiues auxquelles ils barraieut ainsi le chemin.

Sur les trottoirs, noirs de monde, l'incident ne provoquait aucun étonuement. Ce dont uous nous impatieutions, nous autres, devait être, en cette bonne ville, chose toute naturelle et fréquente.

Montre eu main, il nous fallut attendre cinq minutes—ouf, cinq minutes!— que l'on se décidât à arrêter la causette engagée, pour, enfin, nous laisser continuer notre route.

Heureusement que uotre Cadillac est une bonne rouleuse, et qu'ainsi, lo bon état de la route le permettaut, elle nous meuait à une vitesse de bolide, à la scierie où l'on nous attendait.

Pendant les quelque vingt ou vingt-cinq minutes que tout sera oncore en marche, j'aurai l'occasion de m'émerveiller, chaque seconde qui s'écoulera, à voir la rapidité, quasi-foudroyante, avec laquelle des immeuses sections d'arbres de 10, 15 et même 20 pieds de diamètre, seront transformées en madriers de toutes épaisseurs et de toutes dimensions.

J'ai vu la pesaute chose prise, dans le canal même où elle flotte, par un eugrenage qui la monte sur un tablier roulant, d'où, après un parcours de quelque 30 yards, elle sera soulevée par de puissants bras de fer qui la placeront—aussi facilement qu'un enfant remue un crayon — sur le chariot à glissement d'avance et de recul continu, où elle s'offrira en proie aux dents d'une colossale scie-ruban tournant à quelque 500 tours à la minute.

Et au fur et à mesure que tomberont les larges et lourdes plaques de bois ainsi détachées, celles-ci se placeront d'elles-mêmes sur un autre tablier roulant qui les emmènera vers d'autres scies et les raboteuses.

Puis ce seront les trieuses qui s'occuperont de diriger toutes ces paluches, enfin finies, vers tel ou tel endroit, classées selon leur longueur et leur épaisseur.

La mise sur wagon aura lieu, aussi, automatiquement.

Tout cela sans que jamais, à aucun moment, interviennent les ouvriers, dont le seul rôle se borne à surveiller, et rien qu'à surveiller.

C'est l'électricité qui actionne tout ce puissant et admirable outillage. Et avec quelle précision.

Jamais la moindre erreur; jamais le plus petit contre-temps.

En outre, pas une seconde de perdue. Les sections d'arbres se succèdent sans arrêt; scies, rabotouses et trieuses sont continuellement en travail.

On resterait des heures, des journées entières à regarder toute cette machinerie fonctionner.

La meilleure des montres ne marche pas avec plus de régularité.

Mais voilà que la sirène se fait entendre... Tout s'arrête à la seconde même. Il ne nous reste plus qu'à déguerpir

Et à déguerpir au plus vite, car la nuit ne tardera pas à venir. Or nous avons, avant d'être de retour "at home" quelque soixante milles à serpenter par des routes qui sont terriblement accidentées.

A propos de routes, une discussion s'est élevée, tous ces jours-ci, au cours de nos randonnées, entre M. Fricot et sa nièce.

Mon hôte, qui est du Calaveras, soutient que les routes de ce Comté sont bien supérieures à celles du Tuolumne, le comté natal de Miss Rooney.

Encore une fois la discussion a repris. Et voici qu'on m'adjure de trancher le différend soulevé.

Mais je fais le sourd, tenant à rester au mieux avec chacun des... adversaires.

C'est que j'ai tout intérêt à ne pas me mettre à dos ni l'un ni l'autre; parce que je tiens à ce que M. Fricot me "rinvite" à venir le voir l'an prochain; et parce que, quant à Miss Raymonde, c'est elle qui est détentrice des clés de... la cave.

Alors!...

Cependant, en mon for intérieur, je reconnais que les routes du Tuolumne ont... moins de foudrières que celles du Calaveras.

A 8 h. 30 nous nous arrêtions à Angels Camp pour prendre notre dîner. A chacun, on nous servait un beefsteak de... dimensions telles, qu'une Cafeteria de San Francisco en eût facilement tiré vingt portions.

Pendant qu'ils y étaient, véritablement, ces braves gens de l'"Angels Hotel" auraient pu plus vite fait de nous servir l'animal entier...

Quand, vers les 10 heures, nous quittions la localité, c'était, dans la rue, une animation extrême. Et une animation pittoresque au possible, avec tous les hommes en bras de chemise et les femmes en cheveux.

O douce vie de la campagne!

D'Angels Camp à Fricot City, nous tuerons le temps, et nous... effrayerons les Jack Rabbits—ceux-ci sortis en foule pour gambader au clair de lune — en chantant "La Madelon", "Ous qu'est St. Nazaire?", "En revenant d'la r'vue", "Le Père la Victoire", "Viens ponpoule", "C'est moi l'amant de Titine", et, aussi, "La Marseillaise".

Ce fut, pour les "canyons", une véritable orgie de... cacophonie "à la carte".

Et comme minuit sonnait, non à l'horloge de la cathédrale, mais à la pendule du spacieux hall de la résidence, nous mettions pied à terre.

Puis après nous être offert "quelques" rafraîchissements tout ce qu'il y a de plus... à point, nous nous souhaitions, les uns aux antres, la plus reposante des nuits—la dernière pour moi, hélas! en cette maison enchanteresse.

Demain, en effet, il faudra f...icher mon camp.

A. Maubailly.

(La fin à Mardi prochain)

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

IL Y AURA FOULE.

Demain, Dimanche, il y aura foule au grand pique-nique annuel de la Loge Franco-Américaine, au Shell Mound Park.

C'est, du moins, ce qui semble ressortir des informations qui nous sont parvenues de diverses sources. La chose n'est point, d'ailleurs, pour nous étonner. Ne disions-nous pas, ici-même, ces jours derniers, que nos compatriotes membres de la loge intéressée étaient tout ce qu'il y a de plus en... odeur de sainteté dans tous nos milieux.

La température s'annonce comme devant être, demain, tout particulièrement agréable. S'il arrivait même qu'il fît trop chaud, il ne faudrait pas autrement s'en inquiéter, étant donné qu'au parc, doué comme lieu de rendez-vous, on jouit toujours d'une brise plaisante au possible.

A demain, donc.

IN MEMORIAM.

Le Comité chargé de perpétuer dans notre ville la mémoire de notre regretté compatriote Raphaël Weill a, dans sa dernière réuniou, décidé que l'hommage rendu par les citoyens de San Francisco au souvenir du défunt devra se présenter sous la forme d'nn Asile pour les Enfants, qui sera érigé au moyeu de fonds recueillis par souscription publique.

Le Comité de la souscriptiou, présidé par le juge Morrow, a été invité à agir immédiatement.

AVEC LES RED MEN.

Les Red Meu de Californie, réuuis en convention annuelle, à San Fraucisco, ont procédé à l'élection de leur Grand Conseil.

Parmi les "Great Trustees" qui vieuneut d'être nommés nous relevous les noms de notre excelleut compatrote M. R. J. St. Denis, l'entrepreneur de peinture bien connu, et de Mme Marianne Lavigne, de Santa Clara.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

La police reste convaincue que William A. Hightower est bien l'assassin de l'infortuné curé de Colma. Bien plus, olle commence à croire que cet individu a d'autres crimes à se reprocher et qu'il pourrait bien avoir fait disparaître les complices qui l'auraient aidé à attirer le malheureux Rév. Père Heslin dans le guet-apens où il est tombé. C'est ainsi que toutes les recherches faites pour retrouver l'individu, un étranger apparemment, qui dans la nuit du 2 août se présenta au presbytère de Colma, sont jusqu'à présent restées infructueuses. Introuvable aussi est la demoiselle Dolly Mason, dont le nom a été si souvent mentionné dans les récits de William Hightower.

Hightower proteste toujours de son innocence; mais les policiers qui le tiennent sur le gril croient cependant qu'il

BONNE NOUVELLE.

On télégraphe do Washingtou que la Commissiou du budget de la Chambre des Représentants a consenti une nouvelle détaxe de $500 pour les hommes mariés dont le revenu net annuel est de $5000 ou au dessous de cette somme.

:o:

Un Homme Ingénieux

Frappé de l'ennui qu'éprouvaient ses clients à se laisser prendre des mesures, certain tailleur indien de Ceylan a découvert récemment un moyen de les en dispenser.

Ayant observé les rapports mystérieux existant entre les dimensions de la tête et celles du reste du corps, ce homme ingénieux se contente de prendre à chaque client la mesure du sommet du crâne à la pointe du menton. S'il s'agit d'un complet ajusté, il vous prie de fermer la bouche. Si l'on préfère un vêtement flottant ou très large, on l'ouvre modérément ou démesurément...

"Se non è vero..." prenez-vous-en au "Daily Chronicle" qui lance la nouvelle.

Petits Echos

Une perquisition faite hier par la police dans la chambre d'un certain Frank Johnson, dans Eureka Hotel, 438, O'Farrell St., a amené la découverto de plus de dix mille dollars d'objets proveuant de vols commis par le sus-nommé.

—A l'angle des avenues Van Ness et Ivy, une automobile contenant six personnes capota hier matin. Ces six personnes s'en tirèrent avec quelques légères blessures.

—On télégraphie de Seabright, N. Y., qut M. William M. Johnston, de San Francisco, a dans le match de tennis qui s'est disputé daus cette localité, battu R. Norris William II, de Boston, dans le ronnd final.

—A Sonoma, le prix du houblou est monté de 2 cents la livre. La livre se paie maintenant 25 cents.

—Pour avoir violé la loi de Prohibition, le nommé Pete Fontana, de Modesto, a été condamné hier à 180 jours de prison et à 500 dollars d'amende.

—On atteud ici l'arrivée de cinquante jeunes Chinoises qui seront réparties dans les divers universités ou collèges des Etats-Unis.

—Le comte Van Lemberg Stirnm, ancien gouverneur général des Indes Hollandaises, accompagné de la comtesse, est de passage dans uotre villo. Il est descendu au Fairmont Hotel.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans uos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH,** Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 17 1921

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 13 AOUT 1921—SATURDAY, AUGUST 13, 1921. No. 187

Un Revenant

M. Caillaux fait reparler de lui. Ceux qui le croyaient mort et enterré sont obligés de reconnaître que cet homme-là a la vie bien dure. En attendant l'ancien président du Conseil publie dans l'hebdomadaire le "Progrès Civique" des études sur la situation financière de la France qui attirent sur lui l'attention publique et prouvent son vif désir de vouloir se mêler encore des affaires du Pays.

Il faut admettre que M. Caillaux a un rude tempérament. Après les aventures et les mésaventures qui lui sont arrivées; après avoir échappé par miracle au Conseil de guerre, qui l'aurait envoyé à Vincennes subir le sort réservé à Bolo pacha, d'autres ressentiraient le besoin de se terrer dans quelque coin et de se faire oublier. Mais M. Caillaux est un combatif; la lutte l'attire; il lui faut les émotions fortes que donne la politique militante à ceux qui la pratiquent. Ce n'est pas à soixante ans, d'ailleurs, quand on a toujours vécu sur la place publique, qu'on modifie son tempérament, et, malgré ses vingt lustres, l'ancien président du Conseil est resté jeune.

Sans doute, M. Caillaux se rend parfaitement compte qu'après sa condamnation en Haute-Cour, il ne peut plus rentrer à la Chambre, y jouer un rôle de premier plan, reprendre un portefeuille. Mais, il croit encore pouvoir exercer une certaine influence, surtout en s'occupant de questions financières. En cette matière, comme on sait, sa compétence est indiscutable, et puis étant donné l'état déplorable de nos finances, il ne manque pas de gens pour suivre avec un certain intérêt les études que M. Caillaux publie dans les journaux.

C'est un fait que constate notre excellent correspondant parisien, M. Jean-Bernard, dans une lettre qu'il nous adresse et où il n'est question que de la personnalité de l'ancien président du Conseil.

Notre ami nous dit, dans son intéressante correspondance, qu'il ne faut pas s'étonner de la curiosité que suscitent les études de M. Caillaux sur la situation financière. "Dans les cas désespérés, écrit M. Jean-Bernard, on n'hésite pas à appeler auprès des malades les médecins qui ont la réputation de risquer tout. Perdu pour perdu, dit-on, on peut toujours essayer. C'est le sentiment qui fait dire, ajoute notre correspondant parisien, à des hommes qui n'ont aucune sympathie pour M. Caillaux: "Au point où nous en sommes arrivés, si Caillaux a vraiment un moyen de nous sortir de là, qu'on l'entende d'abord et qu'on emploie sa méthode."

M. Jean-Bernard note, en outre, que les radicaux ont conservé toute leur confiance et toute leur estime à M. Caillaux. Au Sénat, il a de nombreux partisans, et M. Doumergue, qui exerce une réelle influence au Luxembourg, n'en parle jamais qu'avec la voix mouillée. Il paraît, d'ailleurs, que c'est aux manœuvres de couloirs de M. Doumergue, au moment du procès de la Haute-Cour, que M. Caillaux dut de s'en sortir à si bon compte.

* * *

Aurait-on jamais cru au moment du procès Caillaux que, deux ou trois ans après l'arrêt de la Haute-Cour, l'ancien président du Conseil continuerait à occuper à ce point l'opinion? Sans doute, il ne faut point exagérer. Ce n'est pas parce que M. Caillaux publie quelques articles dans un hebdomadaire parisien qu'il se refera une virginité. Les études financières parues dans le "Progrès Civique" sous sa signature sont incontestablement fort intéressantes. Nous y avons trouvé des critiques assez justes, mais, en somme, ce n'est pas encore avec les conseils qu'il donne qu'on pourra rétablir une situation financière si difficile. Nous avons lu, par ailleurs, sur le même sujet, des études d'autres économistes qui valaient bien celles de M. Caillaux, qui ne nous paraît pas l'homme indispensable que d'aucuns prétendent.

Ce qui nous étonne c'est de voir M. Jean-Bernard attacher une telle importance aux manifestations tapageuses de l'ancien président du Conseil. Il est vrai que notre ami est surtout un observateur attentif à tout noter; il ne pouvait donc se dispenser de signaler les velléités de M. Caillaux et les encouragements qu'elles reçoivent chez les amis du condamné de la Haute-Cour. Mais nous nous refusons à croire que l'opinion, en France, soit disposée à tolérer de la part de M. Caillaux une ingérence dans les affaires du Pays qui se manifesterait autrement que par des articles dans des hebdomadaires plus ou moins radicaux-socialistes.

Ce que nous pouvons dire, dans tous les cas, c'est qu'une rentrée, si modeste soit-elle, de M. Caillaux, ferait, en Amérique, une bien déplorable impression sur nos anciens associés de la guerre, car aux Etats-Unis, le nom du condamné de la Haute-Cour n'est pas en odeur de sainteté. C'est pour le coup qu'auraient beau jeu ceux de nos ennemis qui spéculent si volontiers sur la prétendue légèreté française.

A. LUSINCHI.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

C'était hier le deuxième anniversaire de la proclamation de la république allemande. Voulez-vous savoir comment les Boches ont célébré leur nouvelle fête nationale? La dépêche suivante de la capitale du Reich, publiée par tous nos coufrères du soir de langue anglaise, va nous renseigner:

Berlin, 12 Août.

Le second anniversaire de la proclamation de la république a été célébré ici sans le moindre enthousiasme. On aurait plutôt dit une cérémonie funéraire qu'une démonstration patriotique. A part les quelques personnalités qui jouent un rôle politique depuis la révolution, tous les autres Allemands de marque brillaient par leur absence dans la salle de l'Opéra où s'est déroulée la cérémonie organisée par le gouvernement. L'intérieur du théâtre n'avait même pas été pavoisé aux couleurs de la république. Pour toute décoration, on apercevait deux bannières sur lesquel, les figuraient deux aigles d'assez grande taille. Quand le chancelier Wirth apparut sur l'estrade pour lire son discours, pas un applaudissement. C'est à peine si quelques discrets claquements de mains se firent entendre quand le chef du gouvernement eut terminé de lire.

On voit par là combien populaire est la forme républicaine en Allemagne.

Et dire que, parmi nos alliés, il y a des gens pour croire que l'esprit boche est susceptible de se modifier!

* * *

Ce William Hightower, qui s'est si stupidement livré à la police, semble bien être l'auteur, ou tout au moins un des auteurs, de l'assassinat de l'infortuné Rév. Père Heslin, curé de Colma. Les criminels sont généralement bêtes. La plupart d'entre eux ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, comme on dit. Il est heureux d'ailleurs qu'il en soit ainsi. Vous voyez d'ici le danger que courraient les honnêtes gens si les assassins étaient des individus d'une intelligence développée et de profonds psychologues.

Les policers, au surplus, ne sont pas plus fort qu'eux. Pour un qui a vraiment du flair, il y en a cent qui sont tout à fait quelconques, et cependant, tôt ou tard, ils finissent par mettre la main sur les criminels qu'ils recherchent. Pourquoi? Parce que ce sont les assassins qui viennent ordinairement se jeter eux-mêmes dans la gueule du loup.

Donnez-vous la peine de suivre ces crimes sensationnels qui émeuvent tant l'opinion publique et vous verrez que, neuf fois sur dix, les auteurs du forfait auraient pu facilement se soustraire à toutes les recherches sans leur stupidité qui les ponsse fatalement à se jeter dans les jambes de la police, qui n'a plus alors que la peine de les recueillir.

* * *

L'"Echo de Chine", de Shanghaï, annonce que le Conseil municipal de ce grand port chinois, ennuyé de l'imprudence des automobilistes et du trop grand nombre d'accidents dus à cette imprudence, a décidé de prendre des mesures les plus énergiques (?) pour mettre fin à ces abus.

L'une de ces mesures veut qu'en cas d'accident mortel, l'on modèle en cire la personne tuée, et qu'on place ce mannequin dans une pièce avec le chauffeur coupable. Après 24 heures de ce tête à tête forcé, on prétend que le chauffeur est à jamais guéri de son imprudence.

Cela est fort possible, mais ce qui est certain, c'est que la personne tuée, elle, ne sera pas guérie; et puis, il est des quantités de chauffeurs qui s'accommoderaient fort bien de ce tête à tête de 24 heures avec un maccabé en cire si cela doit seulement les dispenser de payer 50 dollars d'amende ou de passer quelques mois en prison.

* * *

J'avais bien raison l'autre jour de dire que feu Pic de la Mirandole a été avantageusement remplacé par M. Arthur Brisbane.

Le rédacteur en chef des journaux de M. Hearst a douné hier, dans des "Notes Quotidiennes" que publie la "San Francisco Examiner", des conseils à ceux qui souffrent d'insomnie. Il leur recommande tout d'abord d'aller consulter un "réel médecin" et non le premier morticole venu. Avonez qu'il ne faut pas être bien malin pour conseiller à quelqu'un qui est malade d'aller voir le docteur C'est même, généralement, la première recommandation que l'on fait à un parent ou à nn ami qui se plaint avec vons d'nn mal quelconque

Nons vondrions maintenant savoir à quoi se reconnait ce que M. Brisbane appelle nn "réel médecin". Malheureusement notre éminent confrère ne nous le dit pas. Par contre, il nous donne sa propre recette contre l'insomnie. La voici:

"Allez vons coucher de bonne heure, en plein air, convrez-vous bien et mettez un bonnet de nuit. Ce changement contribnera à vous faire dormir. Ayez nn antre lit prêt dans une pièce close, et placez, sur votre table de nuit, un bol de lait et qnelques crackers et un livre ennuyeux à portée de votre main. Quittez le premier lit, et allez vons coucher dans le second lit installé dans la pièce close; bnvez alors votre lait et grignotez tout doucement vos chackers, tout en lisant pendant que vous mangez. Contiunez à lire pendant quelques minutes. Puis, levez-vous, et allez vous recoucher dans le premier lit en plein air; mais n'essayez pas de dormir; tont juste restez étendu; digérez; etc., etc.

Iei je m'arrête; mais pour dire qne sa recette contre l'insomnie a dn bon; puisque l'autre soir il m'a suffi de seulement la lire pour m'endormir profondément... dans un confortable fautenil du "Cercle de l'Union".

:o:

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 12 Août.

Au Palais de Rambouillet, Mgr Ceretti, nonce du Pape, a présenté ses lettres de créance au Président de la République. Il a rendu hommage à M. Millerand et à son prédécessenr M. Poincaré, qui préparèrent la reprise des relations diplomatiques avec le Saint-Siège, reprise qui constituo un événement historique d'une importaunce exceptionnelle.

Le nonce a déclaré que le pape a toujours été animé d'nne bienveillance spéciale à l'égard de la glorieuse nation française, et qu'il a accueilli avec un très vif plaisir la reprise des relations diplomatques avec la France. Il a ajouté que le Saint-Siège désire coopérer au bien-être des peuples en coutinuant ses efforts pour la pacification générale, en inculquant les principes de respect et d'obéissauce dus aux pouvoirs publics et en prêchaut l'union de tous les citoyeus au nom de la patrie et de la religion.

Mgr Ceretti a terminé eu exprimant au nom du pape les vœux de bonheur et de succès que le Saint-Père forme pour la France.

Il a affirmé que lui-même ne négligerait rien pour donner, par sa missiou, la paix à l'Eglise et qu'il emploiera tout en son ponvoir pour resserrer toujonrs, davantage, l'amitié qui uuit la France et le Vaticau.

Daus sa réponse à Mgr Ceretti, le Président de la République a dit:

Cet événement douno son véritable sens à la séparation de l'Eglise et de l'Etat qui a établi un régime de liberté, permettant d'entretenir avec les autorités ecclésiastiques les relatious de courtoisie, d'estime et de confiance réciproques, et de collaborer avec le Saint-Siège partout où les intérêts de la France se rencontrent avec ceux de l'Eglise catholique.

Le Présideut de la Républiqne a ajouté que l'arrivée de Mgr Ceretti achèvera de rétablir les relations entre le Saint-Siège dont la puissance morale est universellemeut respectée, et la France qui a des titres particuliers à sa confiance, car elle se sacrifia toujours pour le plus haut idéal de justice et de paix.

M. Millerand ajouta qu'il ne doutait pas de l'utile concours que Mgr Ceretti apportait au clergé français, à l'œuvre d'uuion et de paix.

Pendant la guerre, dit-il, les ministres de tous les cultes et tous les Français ont rivalisé d'abnégation patriotique et de fraternité dans les tranchées; cette abnégation et cette fraternité ont survécu aux hostilités et pour contribuer à les maintenir, il est permis de compter sur l'influence de ceux qui ne prétendent être que des pasteurs d'âmes.

Le Président de la République a terminé en remerciant le nonce des vœux du pape et en lui adressant les sieus.

:o:

Les époux D*** vivent en assez mauvaise intelligence et leurs orages conjugaux font souvent les frais de la conversation dans un certain monde. Un soir de l'été dernier, on en parlait chez Mme de C***.

—A propos, dit la maîtresse de la maison, vous ne savez pas? Mme D*** a failli périr l'autre semaine. Elle était en bateau avec son mari, à Asnières, où ils ont une petite maison de campagne; elle se penche... et crac! la voilà dans la rivière; sans réfléchir, et cédant au premier mouvement, M. D*** se jette à l'eau et sauve sa femme.

—En vérité!

—Mon Dieu, oui, reprit Mme de C***, il a complètement manqué de présence d'esprit.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
12 Août, Clôture.

Paris, francs	12.65
Londres, livre sterling	3.68
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	22.45
Madrid pesetas	13.10
Hambourg, marks	1.24
Indo-Chine, francs	6.30

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Othodont-al", est le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, nne excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

M. BRIAND ET LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 12 Août.

M. Briand n'est pas encore décidé s'il ira à la Conférence de Washington. Il a déclaré à ses amis: "Je n'ai pas encore pris de décision ferme, je vondrais bien cependant aller à Washington, si mes devoirs parlementaires me le permettent."

LE DESASTRE ESPAGNOL AU MAROC.

Londres, 12 Août.

On annonce officiellement à l'ambassade d'Espagne que toute la colonne espagnole du général Navarro, entourée par les Marocains à Mont Arruit, s'est rendne.

Les dépêches de Madrd signalent un héroïque fait d'armes accompli par la cavalerie espagnole. Des escadrons entiers se firent bravement anéantir en vain pour protéger la retraite de troupes serrées de près par des forces supérieures marocaines.

UN PASTEUR METHODISTE TUE UN PRETRE CATHOLIQUE.

Birmingham, Ala., 12 Août.

Le Rév. R. R. Stephenson, ministre méthodiste, a tiré un cuop de revolver sur le Père Jos. E. Coyle, curé de l'église catholique de St. Paul, pendant que ce malheureux ecclésiastique était tranquillement assis sous le porche de son presbytère. Le curé Coyle a succombé à sa blessure. Quant au Rév. Stephenson, il a été arrêté. Le meurtrier a déclaré à la justice qu'il en voulait à sa victime, qui avait marié à l'église la propre fille du ministre méthodiste avec un catholique du nom de Pedro Gussman.

PARIS ACCLAME LES LEGIONNAIRES AMERICAINS.

Paris, 12 Août.

Les Légionnaires Américains venus en France pour accomplir un pieux pèlerinage sur les champs de bataille sont arrivés aujourd'hui à Paris à 4 h. 45 de l'après-midi. Ils ont été acclamés à la gare par des milliers de Parisiens. Les honneurs militaires ont été rendus aux Légonnaires Américains.

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE ET LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 12 Août.

On annonce maintenant que l'accord sur la question de la Haute-Silésie n'ayant pu se faire au Conseil Suprême de l'Entente, M. Lloyd-George a proposé à M. Briand de porter le différend devant la Ligue des Nations. M. Briand a accepté.

LES DELEGUES DES ETATS-UNIS A LA CONFERENCE.

Washington, 12 Août.

A la White House on annonce officiellement que c'est le Secrétaire d'Etat Hughes qui sera le délégué des Etats-Unis à la Conférence pour le désarmement.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 12 Août.

Le rapport présenté à la Commission des finances de la Chambre par le secrétaire Mellon indique, pour les trois premiers mois de l'année fiscale, nne diminution de recettes de $330 millions sur les prévisions budgétaires.

Sur ce total de $330 millions, $130 millions sont attribués à la dépression économique. Les $200 millions restants proviennent de l'intérêt des obligations étrangères. Daus la lettre de M. Mellon du 30 avril, ces intérêts étaient estimés à $225,026,000 et on pensait que plusieurs pays feraient des paiements importants. La plus grande partie de ces $225,000,026,000 sera payée par la France.

—Le Commissaire de la prohibition Haynes met en garde les agents fédéraux de la prohibition contre l'"application trop sévère des prescriptions de la section 35 du titre 2 du National Prohibition Act". Cette section prévoit des taxés ainsi qu'une sanction pénale ponr la fabrication ou la veute illégales de boissons alcooliques.

—Le Département de la Guerre peut disposer de mille nominations au grade de sous-lieutenant. Jusqu'ici il n'y a qne 126 candidats; les examens sont sont fixés au 22 août et les demandes doivent être faites avant le 13. Les commandants de région de corps d'armée ont reçu l'ordre de faire tout leur possible pour augmenter le nombre des candidats.

—Le bulletin officiel du Congrès publie aujonrd'hui 17,000 noms d'insoumis ou prétendus tels qne le Département de la uerre a rendus publics entre le 5 Jnin et le 4 Juillet.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défants de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA FAMINE EN RUSSIE.

Londres, 12 Août.

On apprend de bonne source qu'un navire étranger chargé de vivres arrivé a semaine dernière à Pétrograd fut pris d'assaut par la populace affamée. La garde-rouge intervint, mais elle fnt impuissante à empêcher le pillage.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE.

Paris, 12 Août.

Lt "Matin" annonce que M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, a décidé de procéder immédiatement, dans la région de Brest, à l'établissement d'une importante station d'utilisation de la force motrice des marées.

—Des malfaiteurs se sont introduits dans l'hôtel de la baronne James dt Rothschild, 42, avenue de Friedland. Ils ont tout bouleversé dans la maison mais n'ont rien emporté. La galerie de tableaux contient des œuvres d'anciens maîtres valant plusieurs millions. Le gardien de l'hôtel a reçu un coup de téléphone des malfaiteurs dsant: "Ne dites rien à la police, car nous n'avons fait aucun mal, nous n'avons rien trouvé digne d'être emporté."

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une randonnée dans les "canyons"

IX

Nous quittons Melones. — Tuttletown... la silencieuse.—A Sonora.—Une ville où les gens... ne s'en font pas.—Notre visite à la grande scierie électrique de la "Standard Milling Co."—A propos de routes. — La dimension des beefsteaks à l'"Angels Hotel".—Chansons d'actualité et... autres. — Comme minuit sonnait.

Il est cinq heures.

Si nous voulons arriver à la grande scierie électrique de la "Sonora Milling Co." avant l'heure de sa fermeture, qui a lieu à 6, il faut nous hâter.

Nous prenons donc congé de MM. Loring et Stevenot ,ainsi que de Madame Stevenot, laquelle avait tenu, notre excursion à la mine terminée, à nous offrir, pendant quelquo treute minutes, la charmante hospitalité de son coquet bungalow.

M. Stevenot, né dans le Comté de Calaveras, est le fils d'un de nos compatriotes origiuaire de la Lorraine, alors aunexée, qui, tout le temps qu'il vécut en Californie, sut se faire aimer de tout le monde. Sa mort, survenue voilà déjà quelques années, fut donc vivement regrettée.

Comme je m'étonnais que le très sympathique "Assistant Manager" de la "Carlston Gold Mining Co." ne parlât pas du tout sa langue paternelle, celui-ci me répondit:

—Que voulez-vous, c'est comme ça. Et je vous assure que je le regrette vivement. Surtont depuis que les poilus de France ont chassé du pays de mon père, les "dirty pigs" qui le souillaient. Mais, ajouta-t-il, je vais vous faire voir qu'il est, en français, une phrase que je puis prononcer correctement.

Voilà que, aussitôt, il nous lançait, de toute la force de ses poumous—et bien sait s'il les a solides—trois "Vive la France!" qui me chatouillèrent agréablemeut les tympaus.

Un dernier serrement de maius, un deruier "au revoir!", et nous prenions congé, bien à regret, de la plus aimable des compagnies.

Dès qu'on quitte Melones pour entrer dans le Comté de Tuolumne, tout de suite l'on franchit un grand et fort beau pont jeté sur la "Stanislaus River".

De ce point s'offre à la vue nn paysage d'une beauté et d'un grandiose tels, que je demaude à M. Fricot de stopper notre bonne Cadillac, ne serait-ce qu'une petite, toute petite minute,—car je sais qu'il nons faut nous dépêcher—afin que mes yeux s'en... grisent.

Mon désir exaucé, vite nous démarrions.

Le chemin que nous suivous va, d'abord, nous conduire à Tuttletown, entrefois l'un des plus célèbres, l'un des plus févrieux camps miniers de la Californie.

Aujourd'hui y règne le plus dramatique des silences.

Dans la rue, pas le moindre être humain. Une chèvre, quelques vaches et un jeune ânon s'y tronvent seuls au moment où nous passous.

Ce sont eux, semble-t-il, qui, maintenant, sont les maitres de l'endroit. Et ils nous le prouvent bien par leurs agissements et leur... entêtement. L'âne surtout.

Le fameux "Tuttletown Hotel", construit (en bois) dès les premiers jours du "gold rush", en 1850, est toujours là. Un pen branlant, beaucnp branlant même, mais, enfin, "il tient".

Les magnifiques arbres qui l'entonrent semblent veiller jalonsement sur ses... derniers moments.

Au-dessus de la toiture qui ne tient plus, semble-t-il, que par un prodige d'équilibre, leurs branchages se sont rejoints et, ainsi, font au vieux bâtiment un bouclier de verdure contre lequel les orages viennent s'émousser.

C'est donc nue agouie qui se prolouge, doucement, tout doucement.

A dix milles de Tuttletown... la silencieuse, se trouve Sonora. Au moment où nous y parvenons — 5h. 30—toute la population encombre les trottoirs délicieusement ombragés.

Du sol, qui vient d'être copieusement arrosé, monte une fraîcheur que les habitants m'ont tont l'air de boire à... pleins pores.

Dame! à midi, à l'ombre, le Fahrenheit avait marqné 108...

La localité est vraiment plaisante à voir. Elle vous a un aspect si délicieusement pastoral que, tout de suite, l'on éprouve comme un impérieux besoin d'y faire une longue halte.

Sonora eut également, jadis, ses "grandes heures", alors que des milliers et des milliers de mineurs y venaient faire leurs achats et transactions.

Elle aussi, tels San Andreas, Murphy, Angels Camp, etc.. etc..., entendit les formidables jurons qui secouaient... les étoiles.

Mainteuant, dans tous ses "homes", c'est la tranquillité qu'engendre le bonheur de vivre.

Car ils sont heureux les gens de ce coquet endroit. Leur ville est devenue un centre agricole et indnstriel de très grande importance; et ainsi tous goûtent une prospérité solidement assise.

C'est sans doute pour cela, qu'ils... ne s'on font pas.

A preuve l'amusant incident que voici:

Nous nous sommes trouvés, à un moment, bloqués en plein centre de la localité, par deux automobiles—deux... purées de Ford—qui, venant en sens inverse l'une de l'autre, stoppèrent dès qu'elles se trouvèrent à la même hauteur.

Illico, leurs occupants entraient en conversation, sans s'inquiéter autrement des "houk! honk!" des machincs auxquelles ils barraient ainsi le chemin.

Sur les trottoirs, noirs de monde, l'incident ne provoquait aucun étonnement. Ce dont uous nous impatientions, nous autres, devait être, en cette bonne ville, chose toute naturelle et fréquente.

Moutre en main, il nous fallnt attendre cinq miuutes—ouf, cinq minutes!—que l'on se décidât à arrêter la causette eugagée, pour, enfin, nous laisser continuer notre route.

Heureusement que notre Cadillac est une bonne rouleuse, et qu'ainsi, le bon état de la route le permettant, elle nous menait à une vitesse de bolide, à la scierie où l'on nous attendait.

Pendaut les quelque vingt ou vingt-cinq minutes que tout sera encore en marche, j'aurai l'occasion de m'émerveiller, chaque seconde qui s'écoulera, à voir la rapidité, quasi-foudroyante, avec laquelle des immenses sections d'arbres de 10, 15 et même 20 pieds de diamètre, seront transformées en madriers de toutes épaisseurs et de toutes dimeusions.

J'ai vu la pesante chose prise, dans le canal même où elle flotte, par un engrenage qui la monte snr un tablier ronlant, d'où, après un parcours de quelque 30 yards, elle sera soulevée par de pnissants bras de fer qui la placeront—aussi facilement qu'un enfant remue un crayon — sur le chariot à glissement d'avance et de recul continu, où elle s'offrira en proie aux dents d'une colossale scie-ruban tournant à quelque 500 tours à la minute.

Et au fur et à mesure que tomberont les larges et lourdes plaques de bois ainsi détachées, celles-ci se placeront d'elles-mêmes sur un antre tablier roulant qui les emmènera vers d'autres scies et les raboteuses.

Pnis ce seront les trieuses qui s'occuperont de diriger toutes ces paluches, enfin finies, vers tel ou tel endroit, classées selon leur longueur et leur épaisseur.

La mise sur wagon aura lieu, aussi, automatiquement.

Tout cela sans que jamais, à aucun moment, interviennent les ouvriers, dont le seul rôle se borne à surveiller, et rien qu'à surveiller.

C'est l'électricité qui actionne tout ce puissant et admirable outillage. Et avec quelle précision.

Jamais la moindre erreur; jamais le plus petit contre-temps.

Eu outre, pas une seconde de perdue. Les sections d'arbres se succèdent sans arrêt; scies, raboteuses et trieuses sont continnellement en travail.

Ou resterait des heures, des journées entières à regarder toute cette machinerie fonctionner.

La meilleure des montres ne marche pas avec plus de régularité.

Mais voilà que la sirène se fait entendre.. Tout s'arrête à la seconde même. Il ne nous reste plus qu'à déguerpir

Et à déguerpir au plus vite, car la nuit ne tardera pas à venir. Or nous avons, avant d'être de retour "at home" quelque soixante milles à serpenter par des routes qui sont terriblement accidentées.

A propos de routes, une discussion s'est élevée, tous ces jours-ci, au cours de nos randonnées, entre M. Fricot et sa nièce.

Mon hôte, qui est du Calaveras, soutient que les routes de ce Comté sont bien supérieures à celles du Tnolumne, le comté natal de Miss Rooney.

Encore une fois la discussion a repris. Et voici qu'on m'adjure de trancher le différend soulevé.

Mais je fais le sourd, tenant à rester au mieux avec chacun des... adversaires.

C'est que j'ai tout intérêt à ne pas me mettre à dos ni l'un ni l'autre; parce que je tiens à ce que M. Fricot me "rinvite" à venir le voir l'au prochain; et parce que, quant à Miss Raymoude, c'est elle qui est détentrice des clés de.. la cave.

Alors!...

Cependaut, en mon for intérieur, je reconnais que les routes du Tuolumne ont... moins de fondrières que celles du Calaveras.

A 8 h. 30 nons nous arrêtions à Angels Camp pour prendre notre dîuer. A chacun, ou nons servait un beefsteak de... dimeusions telles, qu'une Cafeteria de San Francisco en eût facilement tiré vingt portions.

Pendaut qu'ils y étaient, véritablement, ces braves gens de l'"Angels Hotel" auraient eu plus vite fait de nous servir l'animal entier...

Quand, vers les 10 heures, nous quittions la localité, c'était, daus la rue, une auimation extrême. Et une animation pittoresque au possible, avec tous les hommes en bras de chemise et les femmes en cheveux.

O douce vie de la campagne!

D'Angels Camp à Fricot City, nous tuerons le temps, et nous... effrayerons les Jack Rabbits—ceux-ci sortis en foule pour gambader au clair de lune — en chantant "La Madelon", "Ous qu'est St. Nazaire?", "En revenant d'la r'vne", "Le Père la Victoire", "Viens poupoule", "C'est moi l'amant de Titine", et, aussi, "La Marseillaise".

Ce fut, pour les "canyons", une véritable orgie de... cacophouie "à la carte".

Et comme minuit sonnait, uon à l'horloge de la cathédrale, mais à la pendule du spacieux hall de la résidence, nous mettions pied à terre.

Puis après nous être offert "quelques" rafraîchissements tout ce qu'il y a de plus à point, nons nous souhaitions, les uns aux autres, la plus reposante des nuits—la dernière pour moi, hélas! en cette maison enchanteresse.

Dsmain, en effet, il faudra f...icher mon camp.

A. Maubailly.

(La fin à Mardi prochain)

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

IL Y AURA FOULE.

Demain, Dimanche, il y aura foule au grand pique-nique annuel de la Loge Franco-Américaine, au Shell Mound Park.

C'est, du moins, ce qui semble ressortir des informations qui nons sont parvenues de dvierses sources. La chose n'est point, d'ailleurs, pour nons étonner. Ne disions-nous pas, ici-même, ces jours derniers, que nos compatriotes membres de la loge intéressée étaient tout ce qu'il y a de plus en... odeur de sainteté dans tous nos milieux.

La température s'annouce comme devant être, demain, tout particulièrement agréable. S'il arrivait même qu'il fît trop chaud, il ne faudrait pas autrement s'en inquiéter, étant donné qu'au parc, donné comme lieu de rendez-vous, on jouit toujours d'une brise plaisante au possible.

A demain, donc.

IN MEMORIAM.

Le Comité chargé de perpétuer dans notre ville la mémoire de notre regretté compatriote Raphaël Weill a, dans sa dernière réunion, décidé que l'hommage rendu par les citoyens de San Francisco au souvenir du défunt devra se présenter sous la forme d'nn Asile pour les Eufants, qui sera érigé au moyen de fonds recneillis par souscriptiou publique.

Le Comité de la souscription, présidé par le juge Morrow, a été iuvité à agir immédiatement.

AVEC LES RED MEN.

Les Red Men de Californie, réunis en convention annuelle, à San Francisco, ont procédé à l'élection de lonr Grand Conseil.

Parmi les "Great Trnstees" qui viennent d'jtre nommés nous relevous les noms de notre excellent compatroto M. R. J. St. Denis, l'entrepreneur de peinture bien connu, et de Mme Marianne Lavigne, de Santa Clara.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

La police reste convaincne qne William A. Hightower est bien l'assassin de l'infortnné curé de Colma. Bien plus, elle commence à croire que cet iudividn a d'autres crimes à se reprocher et qu'il pourrait bien avoir fait disparaître les complices qui l'auraient aidé à attirer le malheureux Rév. Père Healiu daus le guet-apens où il est tombé. C'est aussi que toutes les recherches faites pour retrouver l'iudividu, un étranger apparemment, qui daus la nuit du 2 août se présenta au presbytère de Colma, sont jusqu'à présent restées infructueuses. Introuvable aussi est la demoiselle Dolly Masou, dont le nom a été si souvent mentionné dans les récits de William Hightower.

Hightower proteste toujours de son innocence; mais les policiers qui le tiennent sur le gril croient cependant qu'il

BONNE NOUVELLE.

On télégraphe de Washington qne la Commission du budget de la Chambre des Représentants a conseuti une nouvelle détaxe de $500 pour les hommes mariés dont le revenu net annuel est de $5000 ou au dessous de cette somme.

:o:

Un Homme Ingénieux

Frappé de l'ennui qu'éprouvaient ses clients à se laisser prendre des mesures, certain tailleur indien de Ceylan a découvert récemment un moyen de les en dispenser.

Ayant observé les rapports mystérieux existant entre les dimensions de la tête et celles du reste du corps, ce homme ingénieux se contente de prendre à chaque client la mesure du sommet du crâne à la pointe du menton. S'il s'agit d'un complet ajusté, il vous pric de fermer la bouche. Si l'on préfère un vêtement flottant ou très large, on l'ouvre modérément ou démesurément...

"Se non è vero..." prenez-vous-en au "Daily Chronicle" qui lance la nouvelle.

Petits Echos

Une perquisition faite hier par la police daus la chambre d'un certain Frank Johnson, dans Eureka Hotel, 438, O'Farrell St., a amené la découverte de plus ds dix mille dollars d'objets provenant de vols commis par le sus-nommé.

—A l'augle des avenues Van Ness et Ivy, nne automobile contenant six personnes capota hier matin. Ces six personnes s'en tirèrent avec quelques légères blessures.

—On télégraphie de Seabright, N. Y., qut M. William M. Johnston, de San Francisco, a dans le match de tennis qui s'est disputé dans cette localité, battu R. Norris William II, de Bostou, dans le ronud final.

—A Sonoma, le prix du honblon est monté de 2 cents la livre. La livre se paie mainteuant 25 cents.

—Pour avoir violé la loi de Prohibition, le nommé Pete Fontana, de Modesto, a été condamné hier à 180 jours de prison et à 500 dollars d'amende.

—On attend ici l'arrivée de cinquante jeunes Chinoises qui seront réparties daus les divers universités ou collèges des Etats-Unis.

—Le comte Van Lemberg Stirnm, ancien gouverneur général des Indes Hollandaises, accompagné de la comtesse, est de passage dans notre ville. Il est descendn au Fairmont Hotel.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Les Mémoires de M. de Schoen

Dans le passage que l'on va lire, l'ambassadeur allemand raconte son départ de Paris et celui de ses compatriotes, après la déclaration de guerre. L'itinéraire suivi par son train à travers la Belgique l'amène à expliquer son sentiment sur la violation du territoire belge par les troupes allemandes.

—ooo—

La presse française a cru pouvoir affirmer que j'étais très ému lors de ma dernière entrevue (avec le président du conseil français) et M. Poincaré n'a pas craint d'affirmer que c'était là l'expression de l'embarras causé par le mensonge des attaques d'avion. Je reconnais, volontiers, qu'en remettant la déclaration de guerre, je n'avais pas une mine indifférente, bien entendu pas à cause d'une contre-vérité dont je n'avais pas connaissance alors, mais à cause de la sensation des incalculables conséquences de ma démarche, et je renonce absolument à envier M. Viviani pour le calme glacé qu'il conserva alors.

La séparation fut, selon les circonstances, empreinte de sérieux, mais eut lieu dans les formes de la plus parfaite politesse. Après avoir recommandé aux sentiments d'humanité de M. Viviani les milliers d'Allemands demeurés en France, et maintenant sans abri, et après avoir reçu du président du conseil français la promesse de mesures immédiates, nous avons examiné les conditions de mon départ. Je dis à M. Viviani, comme dernière parole, que j'avais la conviction d'avoir toujours cherché à établir de bons rapports avec la France et d'avoir fait tout ce qui était en mon pouvoir pour éviter une solution aussi grave que celle qui intervenait. J'ajoutai que je considérais la guerre qui débutait comme la plus grande catastrophe qui se soit abattue sur l'humanité.

—:o:—

La question du sort des milliers d'Allemands demeurés en France m'a causé de graves soucis. Nos compatriotes étaient en France au nombre de 150,000, à Paris même 80,000. On pouvait supposer que, contrairement à ce qui eut lieu en 1870, le gouvernement français n'allait pas les expulser, mais bien les interner, surtout les mobilisables. Comme, avec la mobilisation devait se produire immédiatement l'interruption du trafic international, il fallait provoquer à temps le départ de mes compatriotes et les aider à rentrer. C'est pourquoi on examina d'abord de prévenir les dangers menaçants. Mais des difficultés d'ordres divers surgirent. D'abord la date. Aussi longtemps que les efforts pour le maintien de la paix se poursuivaient et conservaient une chance de succès — et ils ont été poursuivis jusqu'au dernier jour — il ne parut pas possible de donner un avis officiel, d'abord parce qu'un tel avis aurait arraché à leur situation péniblement acquise la plupart des intéressés, ce qui, au cas où les choses se seraient arrangées, aurait pu donner lieu à des plaintes ou des demandes d'indemnité; ensuite et surtout parce qu'une telle mesure aurait eu un effet extrêmement alarmiste et aurait certainement été interprété par les Français comme une preuve de notre volonté de guerre. Le fait que j'avais fait en silence quelques préparatifs de départ pour moi et les membres de l'ambassade, a servi de prétexte non seulement à la presse, mais au gouvernement français pour prétendre que je considérais la guerre comme inévitable... justement parce que "nous la voulions." Dans ces circonstances, on ne pouvait avoir recours qu'à des conseils prudents et silencieux. Mais ici se présentait une nouvelle difficulté, du fait que la majorité des compatriotes pouvaient être difficilement atteints par l'ambassade et le consulat. Quelques-uns seulement restaient en rapport avec les représentants officiels, et d'ailleurs rien ne les obligeait légalement à le faire. Cependant rien n'a été négligé pour les prévenir à temps et dans la plus large mesure possible. Les consulats des ports ont reçu très tôt la consigne d'aviser les capitaines de navires allemands. Aux compatriotes qui s'informaient à l'ambassade et aux consulats, il fut répondu que la situation était grave, sinon désespérée et que ceux qui avaient une position indépendante feraient bien de partir sans attirer l'attention. Quelques jours après, le départ leur fut conseillé d'urgence.

En même temps que la mobilisation fut publiée par un décret du président de la République laissant aux Allemands un délai d'un jour pour quitter le territoire, délai à l'expiration duquel ils seraient internés. Il est, en outre, significatif que dans ce décret on visait aussi les Autrichiens et les Hongrois, mais pas les Italiens, preuve que l'on comptait sur la guerre et sur la guerre avec les puissances qui, effectivement, y participèrent. En quelques endroits, ce décret a été publié par erreur avant la date voulue, ce qui prouve que le gouvernement français avait fait depuis longtemps des préparatifs lorsqu'il disait encore être surpris par les évènements.

—:o:—

Mon départ de Paris eut lieu dans la soirée du jour de la déclaration de guerre, dans le silence et en utilisant une gare peu fréquentée. Un fait jettera une lumière particulière sur les préparatifs de M. Viviani relativement à mon départ: le train spécial que mes collaborateurs et moi nous devions prendre était prêt depuis longtemps, avant que j'aie demandé à partir. J'ignorais par quel chemin nous devions quitter la France. J'avais demandé qu'on passât par la voie la plus courte, par exemple Strasbourg, mais il me fut répondu que cette voie était impraticable en raison des préparatifs militaires et qu'on allait en choisir une autre. Nous n'avions pas de personnel officiel nous accompagnant et les employés du train ignoraient tout. J'appris alors que le train allait, par la Belgique, à Cologne. J'appris cependant à la frontière belge que le train ne pouvait continuer jusqu'à Cologne, car on avait fait sauter les tunnels et les ponts. Je n'avais aucun avis de notre rupture avec la Belgique (qui avait eu lieu dans la nuit); j'ignorais même cette intention de rupture de notre part. Même comme secrétaire d'Etat je n'avais rien entendu dire de source militaire sur un tel plan, bien que, sans aucun doute il existât depuis longtemps. Je savais au contraire que la neutralité belge, dont l'Allemagne était l'un des garants, était considérée comme intangible et que des assurances dans ce sens avaient été données à plusieurs reprises à Bruxelles. L'attaché militaire de l'ambassade, un officier d'état-major, qui avait été précédemment nommé à Bruxelles, m'avait donné aussi l'assurance tranquillisante que si on devait en venir à une marche à travers la Belgique, ce ne serait qu'à une date ultérieure. Comme les choses avaient alors tourné, j'étais exposé à être arrêté en Belgique, avec mes compagnons, dont plusieurs officiers. Si cela n'est pas arrivé, nous le devons uniquement au fait que nous avons traversé la Belgique la nuit. Ce ne fut pas sans difficulté que le train, passant par Bruxelles et Anvers, arriva à la frontière germano-hollandaise, à Goch.

Il semble utile de jeter un coup d'œil sur ce qui précède, et qui peut être d'utilité pour l'appréciation sur le succès ou l'échec d'une activité diplomatique. Le fait que j'étais dans l'ignorance absolue en traversant la Belgique, que nous étions en état de guerre avec ce pays, est un exemple typique des jugements qu'on porte généralement sur les représentants diplomatiques à l'étranger, parce qu'on croit qu'ils ont en mains les rênes de la grande politique. Cette opinion est fausse, comme mon cas le prouve clairement. On voit là que non seulement notre champ d'activité est étroitement limité, mais que nous pouvons ne pas être avisés d'évènements qui constituent un complet renversement de l'édifice politique. Mon cas prouve que la direction de la politique ne prend pas des voies dangereuses par sa propre volonté, mais seulement sous la forte pression "d'autres forces" (allusion à l'état-major); à celles-ci incombent les responsabilités.

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chande, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

En vente partout

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1672

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

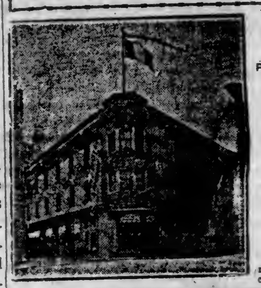
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir. Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre "ADRIATIC," 31 Août

"LAPLAND," 30 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 8931.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1634, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris 1 Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Contre la Menace Bolcheviste

L'ALLIANCE POLONO-ROUMAINE

Bucarest, 25 juillet. — En vertu de l'obligation réciproque de publier le texte des conventions intervenues entre Etats, la "Gazette de Varsovie," organe officieux du gouvernement polonais, donne la teneur du traité entre la Pologne et la Roumanie, ratifié le 2 juillet par la Diète polonaise.

—ooo—

"Le président de la République polonaise et S. M. le roi de Roumanie ont décidé et convenu entre eux, en vue d'assurer et de renforcer la paix obtenue au prix de tant de lourds sacrifices, de conclure une convention militaire défensive.

"A cet effet, les délégués suivants ont été nommés: pour la présidence de la République polonaise, son ministre des affaires étrangères, prince Eustache Sapieha, et pour S. M. le roi de Roumanie, son ministre des affaires étrangères, M. Take Jonesco, qui ont établi la convention suivante:

Art. 1. — La Pologne et la Roumanie s'obligeut à s'aider réciproquement pour le cas où l'une de ces puissances serait attaquée sans provocation, à son actuelle frontière de l'est.

Parconséquent, si l'une de ces puissances vient à être attaquée sans provocation de sa part, l'autre puissance déclarera la guerre et prêtera un concours armé à la puissance attaquée.

Art. 2. — En vue de faciliter leurs efforts en vue de la paix, les deux gouvernements s'obligent à s'entendre dans les questions de politique extérieure qui ont trait à leurs relations avec leurs voisins de l'est.

Art. 3. — Les modalités selon lesquelles l'appui devra être donné en cas de besoin feront l'objet d'une convention militaire.

Cette convention militaire sera conclue, tant au point de vue de la durée que de sa dénonciation, dans les mêmes conditions que la présente convention.

Art. 4. — S'il advenait qu'en dépit de leurs efforts les deux puissances fussent entraînées dans une guerre dans les conditions prévues par l'article 1, elles s'obligent réciproquement à ne pas engager de négociations, à ne pas conclure d'armistice et à ne pas faire la paix l'une sans l'autre.

Art. 5. — La durée de cette convention est fixée à cinq ans de la date de la signature, mais il est accordé à chacune des puissances le droit de dénoncer la convention au bout de deux ans, à la condition qu'une entente réciproque à cet effet soit intervenue six mois auparavant.

Art. 6. — Aucune des deux parties ne conclura d'alliance avec une tierce puissance sans s'être mise d'accord au préalable avec l'autre partie. Cette condition n'est cependant pas obligatoire en ce qui concerne les alliances qui servent la cause des traités de paix signés tant par la Pologne que par la Roumanie.

Ces dernières alliances devront néanmoins être réciproquement communiquées.

Le gouvernement polonais déclare par la présente qu'il a connaissance des conventions conclues par la Roumanie avec d'autres puissances pour assurer l'exécution des traités de Trianon et de Neuilly et également du fait que ces conventions peuvent être transformées en alliances formelles.

Le gouvernement roumain déclare qu'il a connaissance de la convention entre la Pologne et la République française.

Art. 7. — La présente convention sera ratifiée et les documents afférents à la ratification seront échangés dans le délai le plus bref à Bucarest. A cet effet, les délégués plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont annexé leurs lettres de créance.

Signé à Bucarest, en double exemplaire, le 3 mars 1921.

TAKE JONESKO, M. P.
E. SAPIEHA, M. P.

M. Abel donne sa démission de Gouverneur Général de l'Algérie.

M. Abel, député du Var, a adressé la lettre suivante à M. Briand, président du Conseil:

Paris, le 22 Juillet 1921.

Monsieur le Président du Conseil.

Après avoir attendu pendant vingt jours l'audience que je vous avais demandée dès mon arrivée à Paris, j'apprends ce soir que le Conseil des ministres a remis à jeudi sa décision sur le renouvellement de ma mission.

Il ne me convient pas d'attendre davantage. J'ai l'honneur de vous adresser ma démission de gouverneur général.

L'Algérie, par l'organe de ses assemblées et par la majorité de ses représentants au Parlement, m'aura, du moins, au milieu des circonstances les plus difficiles, témoigné, à défaut de celle du gouvernement, une confiance qui restera l'honneur de ma vie.

Je lui en prouverai ma reconnaissance en demeurant à la Chambre des députés le dévoué défenseur des intérêts algériens.

Veuillez agréer, etc...

Signé: N. Abel.

—:o:—

LA TACTIQUE REVOLUTIONNAIRE ET LA IIIe INTERNATIONALE.

La presse allemande consacre beaucoup d'attention aux délibérations du congrès de la IIIe Internationale à Moscou. Au cours d'une récente séance on s'est occupé de l'attitude pratique qui devait être adoptée par la IIIe Internationale et les partis affiliés en cas de mouvements sociaux. Radek a ouvert les débats par une déclaration qui fait appel à la modération, et il a préconisé la nouvelle politique sociale de Lénine. En voici quelques passages essentiels:

"Notre tactique se base sur une lente évolution dans les masses ouvrières de l'idée d'une révolution sociale. C'est pourquoi nous tenons pour nécesaire d'entrer, en opposition avec les extrémistes qui témoignent de par trop d'impatience; mais il n'en reste pas moins faux que nous acceptons de nous retrancher dès aujourd'hui sur nos positions acquises. Nous affirmons avec énergie que le parti communiste, dans chaque pays, doit se trouver à la tête de tout mouvement social. En Italie et en Tchéco-Slovaquie, les comités directeurs du parti n'ont pas su profiter de l'agitation des masses. En Allemagne, les chefs de parti se sont refusés à organiser et à diriger une action communiste. Néanmoins, nous continuons à croire que la propagande pacifique reste encore notre meilleur moyen d'action. Nous ne devons plus tendre uniquement à la préparation d'une révolution mondiale; nous devons saisir les occasions propices et profiter de tout pour la réalisation de nos idées."

—:o:—

Les Saint-Cyriens Marocains

Nous lisons dans le "Matin":

Les officiers de l'école de Meknès, conduits par le commandant Quétin, directeur de l'école, et le capitaine Pollet, de la section d'Afrique au ministère de la guerre, ont été reçus au "Matin" par notre rédacteur en chef qui leur a adressé quelques paroles de bienvenue, et a porté un toast à leur beau pays.

Le maréchal Lyautey, qui entoure de la plus affectueuse sollicitude ces jeunes sous-lieutenants apparenant aux meilleures familles marocaines, avait tenu à ce que, pendant leur séjour à Paris, ils prissent contact avec l'organisation d'un grand journal moderne.

Très élégants dans leur uniforme kaki, recouvert d'un burnous léger, les nouveaux promus de l'école de Meknès se sont intéressés très vivement à la visite de nos ateliers, sollicitant des explications avec une curiosité exquise et le plus charmant sourire.

Ils ont quitté notre hôtel, discrètement salués par la foule qui, rassemblée sur le boulevard, attendait leur sortie.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers' LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le bnt de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :bloatissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysentesie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary Street.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

F. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 248-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980

St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
60-64 ELLIS STREET

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SEEVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chévreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 8 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 510, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1564

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4699

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Phone: Douglas 2478
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8880

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 818
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3460.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 34 —

PREMIERE PARTIE

XVIII

— C'est possible. Que vaut-elle?

— Quinze mille francs environ avec la vigne qui est au-dessus. Simonetta et son mari seraient heureux là comme des princes.

— Peut-être... dit l'Italienne rêveuse. Mais décidément, non. Milan est trop loin! Il faut que je sache...

Un cri si déchirant retentit que la duchesse se leva d'un bond.

Maddelena s'était précipitée dans la chambre.

Sa maîtresse demeura immobile, attachée au parquet, le cou tendu vers la porte et n'osant faire un pas en avant.

Elle s'y décida pourtant au bout d'un instant.

Elle faillit se heurter contre le major Campayyrol qui apportait en enfant enveloppé de langes.

— Qu'est-ce? dit-elle.

— Une fille.

Mme de la Roche-Villars tressaillit.

Une fille, c'est-à-dire un être faible, maladif, sans défense.

L'exposer aux périls de la vie, c'était un crime plus grand qu'elle n'avait cru.

Elle parue réfléchir, hésiter peut-être.

— La chassez-vous? demanda Campayryol.

— Oui, dit-elle. Seulement, je doublerai la dot.

La pendule sonna une demie.

— Hâtons-nous, dit le major.

La duchesse ouvrit une porte du salon donnant sur un appartement à demi plongé dans l'obscurité

Campayrol appela doucement.

—Perrine!

Une paysanne se montra sur le seuil.

Elle devait approcher de la cinquantaine.

Sa mise était propre. On voyait qu'elle s'était endimanchée pour le voyage. Sa robe tabac d'une étoffe épaisse et rude, sa mante à capuchon large et à plis égaux et raides, sa petite capote noire pareille à celles des Bourbonnaises —l un bonnet qui peut durer quinze ans — annonçaient la campagnarde âpre au gain et qui ne sacrifie point aux dieux de la coquetterie; mais la figue était assez avenante, timide et presque craintive.

— Voilà l'enfant, lui dit le major. Vite, en route.

Le visage de Pourçain se montra derrière la paysanne.

— La voiture est prête? demanda la duchesse.

— Elle attend.

Mme de la Roche-Villars s'adressa à la nourrice:

— Vous savez ce que vous avez à faire?

— Oui, madame.

— Cette enfant doit ignorer à jamais d'où elle vient!

— Oui, madame.

— Vous l'élèverez en déclarant qu'elle vous a été remise par un inconnu.

— Oui, madame.

— Tant qu'elle vivra, il vous sera servi, par le docteur Campayrol, une rente suffisante pour son éducation. On vous a versé le premier terme?

— Oui, madame.

— Le jour où elle atteindra sa dixième année, vous recevrez de M. Campayrol une somme plus forte avec des ordres pour son instruction. D'ici là, vous l'enverrez à l'école comme les autres enfants du village.

— Oui, madame.

— Vous l'appellerez simplement Jeanne, sans autre désignation.

— Oui, madame.

— Vous me promettez d'en avoir soin?...

— Comme d'une fille à moi, madame.

— Bien.

La duchesse avait prononcé ces derniers mots d'une voix légèrement émue.

Elle glissa dans la main de la paysanne un rouleau d'or en disant:

— Pour vos frais de voyage. Allez!

Comme la nourrice s'éloignait, la duchesse fit un pas en avant... mais elle s'arrêta.

Le docteur avait regagné la chambre de la malade.

Mme de la Roche-Villars s'approcha d'une fenêtre et voici ce qu'elle vit:

Devant le perron du château, une de ces vieilles calèches qui servent au louage dans les petites villes stationnait attelée de deux maigres haridelles qui secouaient les oreilles pour en chasser la neige tombant à gros flocons.

Un conducteur enveloppé d'une peau de bique, la tête cachée dans une casquette à oreillettes, se tenait sur le siège.

La paysanne, enveloppée dans sa pelisse raide, sortit du vestibule, portant entre ses bras un objet informe emmailloté d'ouate et d'une fourrure qui semblait assez précieuse.

Elle monta dans la voiture avec précaution.

Pourçain la suivait, chargé d'un ballot de linge qu'il mit auprès d'elle et referma la portière.

Les deux mauvaises lanternes de ce berlingot éclairaient mal cette scène navrante.

Le régisseur dit deux mots au cocher qui rassembla ses rênes, excita ses haridelles avec un juron contre la tempête, passa le pont de pierre jeté sur les douves et se perdit dans le tourbillon de neige.

La duchesse le suivit aussi longtemps qu'elle put à la lumière des lanternes qui ne tarda pas à s'effacer dans la nuit.

Peut-être éprouva-t-elle à cette minute suprême un de ces remords qui nous entrent dans l'âme, pareils à des cancers qui peu à peu s'étendent, rongent les chairs et empoisonnent le sang, car une sorte de tressaillement nerveux l'agita longuement.

On aurait pu voir la silhouette maigre trembler et ses doigts se contracter sous l'effort qui maîtrisa son émotion, mais elle ne révoqua pas la condamnation prononcée contre l'être inoffensif qui s'en allait au loin, faible et seul, exposé à toutes les incertitudes et les dangers de l'inconnu.

Pourçain revenait près d'elle.

On ne pouvait distinguer la couleur de son visage dans la forêt de poils dont il était couvert, mais un pli très profond coupait en deux son front, le seul espace nu de cette tête fourrée comme un renard dans son poil d'hiver.

— Elle est partie, dit-il.

— Personne ne l'a vue?

— Personne. Vos ordres ont été exécutés. Les domestiques sont chez eux, aux communs. Il n'y a que Maddalena, vous et moi dans le château.

— Bien. Tenez vous près d'ici, Pourçain. Que jamais un mot sur cette nuit ne sorte de vos lèvres! C'est mal ce que je fais, mais n'est-ce pas le seul moyen de sauver l'avenir de ma fille et l'honneur de son nom?

Elle passa dans la chambre de la malade et se pencha sur elle.

Blanche demeurait presque inanimée, pâle comme un linceul, exsangue, avec une expression d'indicible angoisse sur son doux visage.

Le major Campayrol l'examinait d'un regard anxieux.

— Est-ce fini, docteur? demanda la duchesse à voix basse.

— Je n'en sais rien, répliqua-t-il brusquement. Il se passe quelque chose d'inexplicable.

— Quoi encore?

Blanche étendit les bras en balbutiant:

— Mon enfant! mon enfant!

Puis elle retomba dans son anéantissement.

Maddalena se tenait droite au chevet du lit.

La duchesse prit la main de sa petite fille et la sentit se contracter dans les siennes.

Peu à peu les douleurs engourdies se réveillèrent dans une nouvelle crise. La malade s'agita sur son lit dans un spasme convulsif en laissant échapper des plaintes confuses.

Et soudain son corps se tordit, ses dents s'incrustèrent les unes dans les autres, à travers la batiste qui étouffait ses cris, ses ongles s'enfoncèrent dans les mains de la duchesse, et un cri plus poignant que les autres, sauvage, le cri d'une femme qu'on assassine à coups de couteau, sortit de sa gorge.

L'enfant que la duchesse avait baptisée du nom de Jeanne avait une sœur.

Les lèvres de la vieille femme se crispèrent de fureur.

— Ah! dit-elle en grinçant des dents, c'est une malédiction!

Mlle de Charnay se dressa hagarde, échevelée, en étendant les bras vers cette petite créature dont le vagissement faisait vibrer toutes les cordes de son cœur de mère.

L'enfant n'était plus là.

Maddalena l'emportait dans le cabinet voisin.

Le docteur Campayrol était un homme de précaution. Le cas était prévu.

Il entoura Mlle de Charnay de ses bras et lui fit prendre quelques gouttes de vin d'opium dont l'effet est instantané.

— Dormez, dit-il.

La duchesse, de son côté, la recouchait sur son lit, dans un élan que la malheureuse put prendre pour de la tendresse.

Affaiblie par une nuit de tortures, Blanche ne résista pas et ferma les yeux.

La duchesse et le major rejoignirent la Milanaise.

— Que faire? demanda Campayrol.

Mme de la Roche-Villars ne balança pas.

— Tu voulais l'enfant? dit-elle à Maddalena.

— Oui.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Mexico, 12 Août.

La Colonie Américaine de Mexico, afin de coopérer d'une manière efficace aux Fêtes de l'Indépendance, a fait don à la capitale de plusieurs terrains, sur lesquels seront édifiés des jardins et des parcs spécialement destinés à l'enfance.

Une rencontre entre ouvriers grévistes et soldats a eu lieu à Queretaro, aux Fabriques "Hercules". Plusieurs morts et blessés; les détails manquent.

—Un raid aérien sera effectué entre le 20 et le 24 du courant, de Mexico à San Antonio, Texas, par plusieurs aviateurs mexicains.

—M. le Président de la République a reçu en audience MM. W. Morton Fullerton et Louis V. D. A. Hauzer, respectivement gérant et directeur de la Compagnie "Minera Royal Asturiana" du Sud de France. Ces deux financiers se proposent d'acquérir au Mexique plusieurs fonds miniers afin de les exploiter.

—La Compagnie minière "Guanajuato Development" et les mines et moulins de Peregrina, San Elias et Protectora, ont suspendu leurs travaux, laissant sans emploi des quantités d'ouvriers.

—Le Mexique sera représenté aux deux Expositions qui s'organisent à Dallas et Chicago. A cet effet, M. le lic. Luis N. Ruvalcaba, sous-secrétaire à l'Industrie et au Commerce, s'est rendu aux Etats-Unis pour y conclure les arrangements nécessaires à cette participation.

—Un état comparatif des métaux précieux, établi par les soins du Ministère de l'Industrie et du Commerce, démontre que la production de l'argent, dans la première moitié de l'année dernière, a été d'un million de kilos environ, tandis que la production de ce même métal n'a été, pour les premiers six mois de l'année en cours, que de 900,000 kilos à peine, donnant ainsi une diminution de 8 pour cent.

—:o:—

EN FAVEUR DU DESARMEMENT.

De l'"Osaka Asahi":

Même l'Amérique, malgré la richesse que lui a procuré la guerre, souffre de la dépression industrielle causée par les difficultés financières et elle comprend que la concurrence dans les armements est non seulement inutile mais nuisible aux relations internationales.

La Grande-Bretagne, vu son état financier d'après-guerre, doit ressentir plus que tout autre les effets de la concurrence. Pour les pays rivaux dans le commerce international, le rétablissement des industries est absolument nécessaire en ce moment, car c'est la seule base sur laquelle une paix permanente peut être assurée et pour cette raison, toutes les contrées doivent coopérer, à la fourniture de matières premières, à la liberté des mers et à l'abolition de la lutte de races. Comment une paix permanente peut-elle être obtenue? Comment l'esprit de la Ligue des Nations peut-il devenir une réalité sans cela? A ce point de vue nous devons faire remarquer la folie du Japon, de la Grande-Bretagne et de l'Amérique qui contrôlent presque toutes les mers, de se soupçonner mutuellement et de lutter à propos des armements. Nous croyons que si les trois pays se mettaient d'accord pour désarmer, l'administration de Harding serait obligée de se joindre à la Ligue des Nations. Même au cas où l'Amérique refuserait d'accepter une ligue venant de Wilson, rien que par esprit de parti, une convention de désarmement servirait de "modus operandi" et serait plus effective que le convenant de la Ligue des Nations.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres de ce Conseil sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **LUNDI SOIR, 15 courant, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.**

Des rafraîchissements y seront servis en l'honneur des Déléguées au Grand Conseil.

Par ordre de la Pocahontas, JEANNE LONGUY.

La Secrétaire,
A. SAVIGNAC.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 32 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, P. LOUSTAU
Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 23 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
Donné par les Membres de la
Loge Franco-Americaine
— LE —
DIMANCHE 14 AOUT 1921
AU SHELL MOUND PARK

L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation:
J. Lauray, Président
J. Sabathe, 1er Vice-Président
P. Lassègues, 2ème Vice-Président
L. Vergez, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
P. Ibos, J. Mondot

Comité de Réception:
J. S. Godeau, Président
A. L. Auradou, Jos. Baget, J. B. Bellocq, A. P. Belue, T. Bigué, J. M. Boseno, P. Bogey, E. F. Boyer, L. Carraine, J. P. Cassou, S. Cazat, Chas. Cervières, Jos. Champion, J. Couragent, J. Coursimons, J. Dimmer, L. Dumontel, R. Fos, L. Francard, O. Grand, A. Huguenin, P. J. Ibos, G. Kutsch, E. Laforcade, L. Lamé, L. Lasserre, A. Legrand, E. A. Lemoine, J. Mérienne, A. H. Moncheur, B. Olimpie, J. B. Orognen, E. Rémond, L. A. Rémy, A. Schabaigue, Th. Schabaigue, E. Thiele, P. Teilh, Théo. Treyez

Comité de Danse:
P. J. Ibos, Président
G. Desbarats, Directeur
G. Lafon Sous-Directeur

Aides:
Allaux, J. C. Bordenave, L. Gerard, M. Legras, C. Labadie, H. François, Léon Marty, Mallet, C. Arnautou, A. Cantegrit, Jules Carrère, L. Catalan, F. J. Claverie, C. Clot, L. Dupulche, F. Fau, P. Fleur, E. Gaye, J. Hourat, E. Hourcade, G. Marty, A. Nouaux, A. Olivier, Théo Pélissier, H. Rambaud, J. Rey, V. Langle, J. Lestrade, A. Laynac, E. Lafon, G. Rossigol, L. Nouguin

Comité d'Ordre:
Jos. Baget, Président
J. Arées, H. Artru, G. Bardon, J. B. Bareilles, P. Bellegarde, M. Bardet, J. B. Bernardou, J. Betcabe, B. Bordenave, J. Bonquit, E. Cambon, S. Cambon, Th. Capdevielle, J. B. Carren, J. Cazaux, A. B. Cazet, P. Cervières, Chas. Cervières, P. Chanquet, P. Chaulin, P. Chavin, E. Clot, P. Combatalade, L. J. Cantival, A. Causse, E. Dachin, G. Delucco, C. Denetrasay, J. Ba Deruette, R. Dialot, A. Dormentevin, F. Drouin, J. M. Dupas, N. A. Delort, H. Eckmann, A. Faure, J. Fleischel, L. Froyainous, G. J. Galleron, A. Hamelin, P. Houston, J. Huraid, E. Jammart, J. Jausseaud, Jos. Jacquemet, P. Roulv, F. Labory, J. Lacombe, M. Langin, F. Larousse, J. Larrouy, A. Latrielbs, J. Leguenin, L. Los, J. Losey, E. Louis, J. eppert, L. Lancee, S. Machetto, C. Mailhebuau, J. Michel, A. Miquen, G. Molière, E. Mombert, P. Montmayeur, P. Mortala, P. Montagne, P. Narbeburry, I. V. Navlej, J Ora, J. Orsi, A. Ortion, J. Palacin, L. Perramon, B. Plégat, Dr. J. K. Pliniez, J. Polidori, D. Polidori, P. Polidori, J. P. Pon, J. L. Puech, Raisin, G. Rapp, M. Redinger, A. Ronmiguère, E. E. Roux, A. Rudi, P. Saliou, T. Schabat, J. Serres, E. Serveau, B. Soulié, A. H. Ferrade, J. P. Trouillet, A. Vayssié, C. Viguié

Comité de Tombola:
J. Mondot, Président
L. Aurade, S Cambou, P. Cazenave, F. H. Ehrharatt, Marius Alliguié, R. Monrepos, E. Tonlet, S. Tousseau, Jos. Vignau

Musique de l'Union
Sous la direction de L. Lalanne
ATTRACTIONS DIVERSES

Les personnes désireuses d'acheter des tickets pouront se les procurer chez MM. J. Lauray, 534. Jackson St.; Georges Desbarats. 1203, Grant Avenue; L. Lalanne, 3375, Sacramento St.; L. Vergez, 3442, Sacramento St., et chez Mondot.

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

FEMME FRANÇAISE, d'âge moyen, pour aider au ménage et soigner un enfant de 18 mois. Très bon home; gages modérés.

S'adresser sur place, à 481, University Ave., Palo Alto—ou à 2335, Clement St., San Francisco.
2917

JARDINIER, avec expérience, pour maison de campagne. Doit très bien connaître la culture des fleurs, fruits et légumes. On donnerait la préférence à un homme marié. Place agréable; emploi stable. Donner références.

Ecrire à G. W. Fanning, 58, Sutter St., San Francisco.
2914

Un OUVRIER BOULANGER.
S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St., près de Valencia.
2909

Divers

DAME AMERICAINE, professeur, désire prendre PENSION et CHAMBRE dans bonne famille.

Ecrire à L. Sents, P. O. Box 2543.
2907

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pous tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.
2904

A vendre ou à échanger

LES FAMEUX CHAIS ET VIGNOBLES CHAPUIS, situés à 8 milles au nord de Salinas, Monterez County, Brunedale District.

VINGT acres de vignes en plein rapport, produisant dans les 45 tonnes de raisins; avec toutes facilités de "coopérage" et de "storage"

QUINZE acres des fameux pommiers Papaso Ces arbres ont tous les tuteurs voulus pour leur présente récolte estimée à plus de 1500 boîtes.

SOIXANTE acres de pâturages et de terrains à fourrage; vache; chariot; tous accessoires et 20 tonnes de fourrage en balles.

TRES BONNE MAISON d'habitation et remise; cave; pressoirs; cellier.

EAU amenée directement à la maison, d'une source jamais à sec.

UNE PLACE qui, tout de suite, vous plaira par sa simplicité et le revenu qu'elle vous assurera. Est située dans la plus pittoresque des vallées.

PRIX GLOBAL, avec la récolte, si acquisition est faite avant le 20 Août $23,500

$8,500 seulement à verser à l'achat et la propriété sera vôtre.

S'adresser à O. L. STEPHENSON, Box 58, R. F. D. 1, Salinas, California.

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
À ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 160 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 65 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 23 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et pturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610
A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayson; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

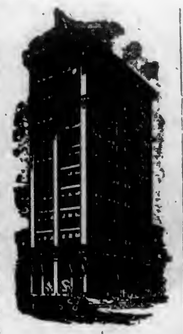
ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg, 110 SUTTER ST.
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

L. Ruffieux — FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 320 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 1 8 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 14 AOUT 1921—SUNDAY, AUGUST 14, 1921. No. 188

POLOGNE ET ROUMANIE

Le **Franco-Californien** a, dans son numéro d'hier, publié la teneur du traité entre la Pologne et la Roumanie, ratifié le 2 juillet dernier par la Diète polonaise.

Ces deux pays se sentant menacés par la Russie des Soviets ont, on le voit, contracté une alliance défensive. A Bucharest on sait que le Gouvernement des Soviets a ton jours déclaré qu'il se réservait, au nom du principe de l'intégrité territoriale, de réclamer la Bessarabie, devenue province roumaine. Moscou n'a en effet jusqu'à présent laissé passer aucune occasion de protester contre la perte de cette province. Rappelons que le 3 novembre dernier, Soviets de Grande Russie et Soviets Ukrainiens, ont déclaré irrecevable le protocole la rattachant à la Roumanie. M. Tchitcherine, commissaire bolchevik pour les affaires étrangères, pour amener la Roumanie à entamer des négociations à Reval, avait promis, il est vrai, de n'y pas soulever la question de Bessarabie; mais cette concession apparente aousait en réalité le souci de la laisser entière pour la reprendre au moment voulu. La récupération de la Bessarabie, en effet, outre l'intérêt qu'elle présente, tant dans l'ordre économique qu'au point de vue national, ouvrirait, ainsi que le faisait observer dans la "Revue des Deux-Mondes" un rédacteur de cette publication, la voie vers les peuples frères de Ruthenie, et, par leur intermédiaire, vers les éléments communistes hongrois et autrichiens.

Quant à la Pologne, ainsi que nous l'avons déjà dit ici-même, elle reste aux yeux de Moscou le boulevard de la bourgeoisie dressée contre le bolchevisme, le principal obstacle qui retarde l'avènement de la Révolution communiste internationale en s'opposant à l'établissement d'un contact large et direct avec l'Allemagne et à la constitution d'un bloc germano-russe capable d'imposer à l'Europe ses lois économiques et politiques. La lutte de la Russie soviétique contre la Pologne ne semble donc que remise. Zenovief et Lenine en ont eux-mêmes averti l'Europe, ainsi que le rappelle le rédacteur de la "Revue des Deux-Mondes" dont nous mentionnons plus haut l'intéressant article.

—ooo—

Aux yeux de Moscou, le traité de Riga, simple trêve, est sans valeur, comme toute convention passée avec un Etat bourgeois, et il ne saurait lier le prolétariat russe. Dès que l'occasion sera favorable l'armée rouge reprendra, sans doute l'attaque en direction de Varsovie. Le moment venu, les arguments ne manqueront pas, s'il en est besoin, pour justifier l'agression; la frontière même du Traité de Riga, en ménageant quelques enclaves russes en territoire polonais, permettra d'invoquer le principe de l'intégrité national.

La Pologne et la Roumanie, également menacées, ont donc pris leurs précautions en contractant une alliance exclusivement défensive, il est bon de le souligner. On ne saurait les blâmer. Sans doute il eût été préférable de voir toutes les Puissances alliées s'entendre pour définir, par une déclaration concertée, leur attitude vis-à-vis du régime bolcheviste. Malheureusement, l'accord, on l'a vu, est loin de régner entre ces puissances, non seulement en ce qui touche la Russie soviétique, mais aussi pour le règlement d'autres problèmes dont la solution contribuerait à assurer la paix définitive. Et cependant, tous les Alliés ont un commun intérêt à écarter la possibilité d'une collusion germano-russe qui rendrait impossible l'exécution du traité de Versailles. Il ne s'agirait que de minces concessions à se faire mutuellement pour que le bloc se reforme. Même ces concessions seraient-elles d'importance, que pèsent-elles en face du danger commun?

Malheureusement dans certaines chancelleries, il y a des hommes qui ont des yeux pour ne pas voir; aussi rien ne ressemble plus à la guerre, comme le disait tout récemment encore un publiciste français très autorisé, que la paix incomplète dont nous jouissons aujourd'hui.

Que pouvaient faire la Pologne et la Roumanie en présence d'une pareille situation et ne devant compter que sur elles-mêmes? Elles ont mis leurs forces en commun. Aide-toi, le Ciel t'aidera.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le "San Francisco Examiner" continue sa campagne germanophile. A propos d'une information du "Vorwaerts" annonçant que l'Allemagne se dispose à payer au 1er Septembre 1,000,000,000 en or aux Alliés, M. Arthur Brisbane dit en substance:

"Voyez cette brave Allemagne, malgré la dépréciation du mark, elle trouve le moyen, parce qu'elle s'est remise courageusement au travail, de faire honneur à ses échéances. Elle doit maintenant s'estimer heureuse de n'avoir plus d'armée; l'argent qu'elle consacrait autrefois aux armements, lui sert aujourd'hui à payer ses dettes et à développer son commerce et son industrie. Quelle différence avec cette France victorieuse qui court à la faillite et cela parce qu'elle conserve sous les armes un million d'hommes pour surveiller nne Allemagne qui n'a plus que quelques régiments Et la Pologne, déjà en banqueroute, qui s'offre le luxe d'une armée de 600,000 hommes."

La mauvaise foi du collaborateur de l'"Examiner" est évidente. Clair aussi est le but qu'il poursuit.

Si la France conserve une forte armée, c'est parce qu'il lui faut veiller à l'exécution du traité de Versailles. Si cette armée n'existait pas, l'Allemagne ne serait nullement pressée de verser aux alliés des millions de dollars en or; sans compter qu'à l'heure actuelle, étant donnée la carence de ses meilleurs associés de la guerre, la France n'a comme garantie que les centaines de milliers d'hommes qu'elle se voit obligée de conserver sous les drapeaux.

* * *

La Pologne, elle aussi, se passerait bien d'entretenir une armée de cinq ou six cent mille hommes, car sa situation financière est loin d'être brillante. Mais dès l'an dernier, précisément à cette époque, si elle n'avait pas eu une forte armée, que serait-elle devenue? On se rappelle qu'il y a juste nne douzaine de mois, les divisions rouges du Soviet de Moscou étaient aux portes de Varsovie. Le miracle de la Vistule n'a pu se produire que parce que les Polonais disposaient d'une nombreuse et courageuse armée.

Pouvaient-ils désarmer après le traité de Riga? Oui, si tout danger pour eux avait disparu. Mais loin de s'évanouir le péril qu'ils redoutent s'est même aggravé. Les Bolcheviks russes n'attendent qu'nne occasion favorable pour se jeter sur la Pologne; et les Allemands, leurs complices, guettent aussi le moment propice de tenter un coup de main contre leurs voisins.

Pris entre le marteau et l'enclume, les Polonais peuvent-ils renoncer à se garder militairement? Sans doute le budget de la guerre de la Pologne est bien lourd, mais ce malheureux pays n'a pas le choix: on être mangé par ses voraces voisins ou conserver son armée. Entre ces deux maux, elle choisit le moindre.

* * *

Ce même "San Francisco Examiner" qui blâme la France et la Pologne de conserver une forte armée, par contre, toujours mène campagne ici en faveur des armements américains. Les plus jingoïstes des organes des Etats-Unis ont toujours été les feuilles du syndicat Hearst. Ce sont elles qui ont le plus poussé à la guerre contre l'Espagne; et si le gouvernement de Washington avait écouté l'"Examiner", il y a belle lurette que les Etats-Unis se seraient emparés du Mexique et de toutes les républiques de l'Amérique Centrale. Peut-être même, seraient-ils déjà en guerre avec le Japon.

Ce sont encore les journaux de M. Hearst qui ont mené campagne en faveur d'une puissante marine et d'une nombreuse armée. La puissante marine les Etats-Unis l'ont aujourd'hui. Qui songe à les blâmer d'avoir constitué une formidable flotte? S'ils se sont décidés à créer de fortes escadres, c'est qu'apparemment la nécessité s'en faisait sentir. La menace japonaise est là; sans compter que le navalisme britannique est aussi à craindre. Tant que ces périls sont à redouter, l'Amérique se doit à elle-même, si elle ne veut pas être prise au dépourvu, d'organiser sur de fortes bases sa défense nationale.

Maintenant si la Conférence à laquelle le président Harding a convié les grandes puissances parvient à trouver la solution qui assurera la paix universelle, nul doute que les Etats-Unis accepteront de désarmer ou tout au moins de limiter leurs armements. La France agira de même indubitablement, si on la garantit contre de futures agressions et qu'on exige de l'Allemagne l'exécution des clauses du traité de Versailles. Inutile de dire que la Pologne ne demandera pas mieux de licencier à son tour son armée si on se décide à la protéger contre le double danger des Bolcheviks russes et des Allemands.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 13 Août.

Un représentant du "Herald" a interviewé M. Cosme de la Torriente, ancien ministre de Cuba, qui exposa la situation économique du pays. Il montra que celui-ci subit une crise grave, mais exprima la certitude qu'il sortira rapidement de ses embarras et verra prochainement s'ouvrir une ère de prospérité. Il fit l'éloge du président Zayas, grand ami de la France, qui sut mériter les sympathies de tous les partis et faire l'union indispensable à la prospérité du pays.

—Le "Journal" consacre un long article au centenaire de l'indépendance du Pérou. Il se réjouit de la présence de la mission française à Lima qui prouve la reconnaissance de la France pour l'amitié particulière que lui témoignèrent toujours le Pérou et les Péruviens, qui n'attendirent ni la Marne ni Verdun pour prévoir la revanche des armées françaises.

—Bien que résistant, les viticulteurs du Midi ont cependant opéré quelques transactions dans des prix voisins de 47 à 49 francs l'hectolitre de vin de 8 à 12 degrés. On commence à entamer des pourparlers pour la récolte sur souches dans les prix de 40 à 45 francs l'hectolitre, mais la propriété espère que les besoins de la consommation qui sont plus grands à cette époque de l'année va forcer le commerce extérieur à augmenter les achats. Ce n'est là qu'nn espoir car les commerçants déclarent que le public consomme, en ce moment-ci, une grande quantité de bière, ce qui porte le plus grand préjudice à la vente des vins.

—A Montdrison le maire a fixé par arrêté le prix du pain à 1 fr. 20 le kilo "en attendant une nouvelle baisse". D'autre part, à Bourg, au dernier marché on a offert le blé à 90 francs, sans pouvoir trouver acquéreur.

—On mande de Saint-Etienne que les directeurs des houillères de la Loire ont consenti à réduire les salaires de 3 francs par jour pour les travailleurs au-dessus de 16 ans et de 2 francs pour femmes et enfants; ils avaient proposé d'abord 3.50 et 2.50. Les ouvriers demandent que la réduction ne dépasse pas 2.50 et 2 francs. Les pourparlers continuent.

—On télégraphie également de Saint-Etienne qne la région de Commelle Vernay est en ce moment dévastée par une nuée de sauterelles qui mangent vigne, betteraves, luzernes et contre lesquelles on est impuissant. Les dégâts sont considérables.

:o:

L'ORTHOGRAPHE DU FRANÇAIS.

Un Français et un Anglais discutaient sur la complication de l'orthographe et de la prononciation des mots de leurs langues respectives.

Le Français, après avoir reconnu les difficultés réelles de l'orthographe anglaise, pria son interlocuteur, qui se piquait de savoir le français, d'écrire sous sa dictée la composition suivante:

"A Toussaint, un essaim de cinq saints diocésains, voisins de Vezins comme Naintrailles, nourris de sarrazin du Pont-Euxin, synthétisaient succinctement en zend de symboliques et succincts mais sempiternels et symptomatiques sixains et dizains, les scindant comme un tocsin, au son du clavecin, du baccin et du czymbalium à dessein de s'immuniser contre un blanc-seing du Saint-Père. Ces simples éliacins, au sensorium sain, étendus sur des traversins de buccins avaient les seins ceints d'une ceinture centumvirale de cymbalier cimbrique en zinc, ornée de succin abyssin et de dessins au fusain zinzolin zain, singé des Sarrazins."

L'Anglais épouvanté par cette avalanche de "saints" s'empressa de proclamer que le français, si clair, si précis, a pourtant l'orthographe la plus difficile du monde.

On ne risque pas de se leurrer en affirmant que bon nombre de Français eussent été tout aussi ahuris et ne se fussent pas tirés sans accrocs de cette dictée funambulesque.

:o:

Le "Vorwaerts" dit qu'à une réunion nationale allemande, tenue en Poméranie antérieure, une femme prit la parole pour adjurer ses compagnes de refuser le devoir conjugal à leurs époux tant qu'ils ne leur promettraient pas de travailler de toutes leurs forces au retour des Hohenzollern.

La Lysistrata poméranienne, dans son exaltation, en vint même à citer nn vers des "Deux Grenadiers", ballade francophile de Henri Heine: "Mon empereur, mon empereur est prisonnier!"

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sntter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 13 Août.

Le vicomte Ishii, ambassadeur du Japon en France, et président du Conseil de la Ligue des Nations, a convoqué extraordinairement pour le 20 août le Conseil de la Ligue en vue de la discussion du problème de la Haute-Silésie.

ENTRE FASCISTES ET COMMUNISTES ITALIENS.

Rome, 13 Août.

Le Congrès des Fascistes a été convoqué pour le 20 septembre prochain. On a reçu l'adhésion des délégations de tous les points de la péninsule.

De nouvelles collisions se sont produites ici entre fascistes et communistes, ce qui semble donner raison aux sceptiques qui ne croient pas à l'efficacité de l'accord conclu. L'autre soir la capitale a été le théâtre de scènes d'une violence inouie. A la suite d'une rixe provoquée par des fascistes, un groupe de communistes envahirent, par représaille, le siège d'un groupement fasciste roumain où ils lancèrent des grenades à main. Les fascistes opposèrent une résistance acharnée. La force publique accourut et dut faire usage de ses armes. Une autre collision se produisit entre la police et des communistes. Six de ces derniers furent blessés.

Ces nouveaux désordres ont produit ici une vive émotion.

A Padoue, les communistes ont séquestré quatre communistes dont on ignore le sort.

LE RAPPEL DU MINISTRE POLONAIS AUX ETATS-UNIS.

Varsovie, 13 Août.

Il est question ici du prochain rappel du prince Lugomirski, ministre de Pologne à Washington, et de son remplacement par M. Harnowski, ancien ambassadeur d'Autriche aux Etats-Unis. On parle d'un autre candidat, qui aurait encore plus de chances que M. Harnowski.

M. BONOMI SE RENCONTRERA AVEC LE POETE D'ANNUNZIO.

Rome, 13 Août.

L'"Epoca" annonce qu'à son retour Paris, M. Bonomi, président du Conseil, se rencontrera, à Gardone, sur le lac de Garde, avec M. Gabriel d'Annunzio. Ensemble, ils examineront divers problèmes nationaux.

LE NOUVEAU CABINET ESPAGNOL

Madrid, 13 Août.

M. Antonio Maura, ancien président du Conseil, est parvenu à former en partie un nouveau cabinet, dont il a accepté la présidence. Mais jusqu'à présent il n'a pu attribuer que deux portefeuilles, celui des affaires étrangères à M. Manuel Gonzales Honterio et celui de la guerre à M. La Cierva.

Un crédit de 134,000,000 de pesetas pour les opérations militaires au Maroc a été approuvé par le Conseil d'Etat.

CHOSES DE NAPLES.

Rome, 13 Août.

Alberto Alterio, chef de la "Main Noire" à New York, était, dernièrement, tué dans cette ville par un certain Tore Mafioso, également membre de cette criminelle association. Le défunt avait amassé une fortune de $500,000, dit-on, en faisant le joli métier qu'on sait, et il comptait se retirer des affaires quand son compère Tore Mafioso lui règla son compte.

Alberto Alterio était originaire de Naples où il avait débuté dans la vie comme docker. Doué d'une force herculéenne, il s'était déjà fait une certaine réputation dans sa ville natale quand il se décida à aller opérer de l'autre côté de l'Atlantique.

Le corps d'Alterio, déposé dans un cercueil de prix, fut ramené à Naples à bord du steamer "Passero", qui arriva hier dans ce port. Ce matin ont eu lieu les obsèques de notre aventurier. Elles ont été célébrées en grande pompe. L'absoute a été donnée en l'église San Giacomo devant une foule encore plus nombreuse que celle qui se pressait l'autre jour aux funérailles de Caruso. Au pied du cercueil des centaines de couronnes avaient été déposées par les amis et admirateurs du défunt. Dans les bas quartiers du port, où grouille une phèbe qui professait pour le défunt le plus grand respect, plusieurs magasins étaient fermés. Jamais la puissance de la "Main Noire" ne s'était manifestée aussi ouvertement et d'une façon aussi cynique.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LES LEGIONNAIRES AMERICAINS A PARIS.

Paris, 13 Août.

Les 250 Légionnaires américains arrivés hier à Paris se sont rendus aujourd'hui sur la tombe du Soldat Inconnu. Le maréchal Foch les a reçus sous l'Arc de Triomphe. Tout le long des Champs-Elysées, plusieurs régiments formaient la haie. Pendant la cérémonie, la musique de la Garde Républicaine a exécuté le "Star Spangled Banner". Plusieurs discours ont été prononcés. Les orateurs ont été: MM. l'ambassadeur Herrick; l'ambassadeur Jusserand, en congé en France; Daniélou, Haut Commissaire à l'Expansion française; le colonel Cabot Ward et le major J. J. Emery.

La foule a longuement acclamé nos hôtes et poussé de vigoureux cris de: Vive l'Amérique! Un détachement de soldats américains provenant du corps d'occupation de la Rhénanie a pris part à la cérémonie. Des couronnes, des fleurs et un grand drapeau américain ont été déposés sur la tombe du Soldat Inconnu.

LA DEMOBILISATION DE L'ARMEE BULGARE.

Paris, 13 Août.

Une dépêche de Sofia de l'Agence bulgare dit qu'à la suite d'une démarche de la commission militaire interalliée, le chef de l'état-major a élaboré un plan de licenciement de l'armée bulgare régulière et de recrutement de volontaires. Elle ajoute que dans les milieux bulgares on craint que le chiffre de 12,000 volontaires jugé nécessaire pour la garde des frontières et le maintien de l'ordre ne puisse pas être atteint le 1er Octobre.

LA POPULATION DE L'ESPAGNE.

Madrid, 13 Août.

D'après les chiffres non encore officiels du recensement de 1921, l'Espagne a 21,500,000 habitants. On peut y ajouter 500,000 touristes et résidents temporaires. Les provinces de Murcie et d'Almeria ont perdu en population: au contraire celles des Asturies, de Galicie de Jaen, de Cordoue, de Séville et de Madrid ont augmenté de près d'un million d'âmes.

TERRIBLE AVALANCHE DANS LE TYROL AUTRICHIEN.

Berne, 13 Août.

Une avalanche a partiellement détruit le village de Klausun, dans la vallée d'Eisack, Tyrol autrichien. Quinze maisons ont été détruites. Le nombre des victimes est considérable. On compte quarante tués. De nombreux habitants du village sont entombés dans les débris de leurs maisons.

LE REGIME DES PASSEPORTS.

Réunis il y a quelque temps à Madrid, les représentants des différentes puissances étudièrent d'un commun accord les règles qui devaient régir l'obtention des passeports et la délivrance des visas.

Bien que partant d'une bonne intention, cette réunion n'a pas donné tous les résultats pratiques qu'on en pouvait espérer. L'obtention des passeports et des visas est, en effet, restée soumise à nne réglementation compliquée et queique peu tracassière.

Lorsqu'nn Français veut aller à l'étranger il doit d'abord se munir d'un passeport, puis obtenir les visas des différentes chancelleries des pays où il doit aller sauf la Belgique, et même de ceux qn'il ne fait que traverser.

Quant aux étrangers séjournant en France, ils doivent, s'ils veulent rester plus de trois mois, obtenir une carte d'identité dont le coût est de 5 francs. Cette carte permanente leur est retirée à la frontière lorsqu'ils gagnent un autre pays. Elle leur est d'ailleurs scrupuleusement rendue à leur retour.

En outre, s'ils veulent séjourner en France comme ouvriers, les étrangers sont astreints à acquitter une taxe de 6 francs pour obtenir un extrait d'immatriculation et nne somme de 0 fr. 25 ou 0 fr. 75, suivant les communes, à titre de droit d'expédition.

Pour quitter la France les étrangers doivent faire apposer sur leurs passeports un visa. Ce visa est délivré par la préfectnre de police qui fait de son mieux, ce qui ne veut pas dire que tout y va tout seul. On l'obtient d'ailleurs toujours sinon sans peine, moyennant 2 fr. 40.

Pour venir en France, par contre, les étrangers doivent obtenir de notre consulat un visa dont le coût est de 25 francs pour les voyageurs ordinaires et de 12 fr. 50 seulement pour les ouvriers.

Quant au Français qui va à l'étranger, il est, lui aussi, soumis aux visas des différents pays qn'il visite.

Ces visas sont d'une validité variable, suivant les pays et suivant leur nature.

Il y a d'abord le visa simple, dont on doit acquitter le prix à l'alier et au retour.

Il y a le visa spécial, qni n'est pas accordé dans tons les pays et qui donne droit à nn nombre illimité de voyages dans les deux sens durant un temps inférieur à la validité du passeport.

Il y a enfin le visa transit, qui permet de traverser, suivant les cas.

Il est bien entendu que le prix des visas est aussi variable que leur validité.

Enfin, pour terminer, indiquons que les frais de visas simples perçus sur les étrangers sont de 7 shillings 6 pence en Angleterre, 10 dollars aux Etats-Unis, 10 francs en Suède et 20 francs en Suisse.

LETTRE DU JAPON

La Conférence du Pacifique.—La réduction de l'armée.

On écrit de Tokio:

La conférence du Pacifique est le dernier moyen trouvé par le président Harding pour mettre fin à l'alliance anglo-japonaise déjà très mal en point depuis les décisions prises par les premiers ministres britanniques à la Conférence Impériale. Harding espère non seulement détruire l'alliance anglo-japonaise mais aussi la Ligue des Nations en faisant discuter à Washington des questions qui sont du ressort exclusif de la Ligue. Une fois battue en brèche, la Ligue sera facile à détruire complètement et fera place à une Société de Nations dont les Etats-Unis tiendraient la tête.

La fin de l'alliance anglo-japonaise ferait disparaître les dangers de brouille entre l'Angleterre, ses dominions et l'Amérique, elle éclaircirait l'horizon du côté de l'ouest. La France et la Belgique n'étant pas une menace du sud, l'Allemagne et la Russie n'ayant plus la force de se faire craindre à l'est, la Grande-Bretagne pourrait opérer une pression sérieuse sur l'Inde sans redouter un contre-coup d'Europe ou du Nouveau Continent.

La formidable flotte de l'Angleterre devenant en partie inutile dans l'Atlantique, la Manche et la mer du Nord, détacherait ses plus anciennes unités dans l'Océan Indien et tiendrait les villes de la côte indienne en respect; c'est probablement en prévision de cette sorte de blocus que Gandhi veut habituer ses compatriotes à se passer des articles d'importation étrangers, de manière à ce qu'ils puissent vivre dans l'intérieur sans souci de la flotte de guerre britannique et sans besoins au-dessus de leur production. Lorsque les choses en seront là, les Anglais ne possèderont virtuellement que les rives de l'Inde, à moins de créer une puissante armée composée de Blancs et de supprimer la contrebande des armes, ce qui est presque impossible dans un pays entouré de peuplades dont les sentiments anti-européens ne font de doute pour personne. L'Inde est le Trésor de la Grande-Bretagne, elle cessera de l'être dès que Gandhi aura isolé les côtes et appris aux Indiens à ne plus compter sur le commerce avec les Blancs pour s'enrichir; or les Japonais sont des Jaunes quoique d'une race différente et la fin de l'alliance anglo-japonaise, envisagée de sang-froid, sera peut-être un mal pour un bien en ce qui nous concerne. Actuellement, les Indiens détestent les Japonais devenus des chiens chargés de les garder pour le compte de la Grande-Bretagne; une fois l'alliance rompue nous ne serons plus, Japonais et Indiens, que des Asiatiques proscrits des dominions britanniques et des Etats-Unis, c'est-à-dire prêts à nous liguer pour éloigner à notre tour les étrangers d'Asie, ce sera le seul moyen pratique de régler définitivement la question des races.

* * *

Il fut un temps où j'étais partisan de la réduction de l'armée, aujourd'hui je demande à ce que notre gouvernement suive une politique rendant cette réduction possible, ce qui ne paraît pas être le cas. Le Japon est sous le coup d'une guerre régulière avec la Russie Soviet; une fois engagé à fond de ce côté il trouvera les Etats-Unis plus exigeants que jamais sur la question des îles du Pacifique et devra rompre avec Washington ou abandonner son mandat sur ces îles.

Devant une telle perspective je prie pour la paix en prévenant mes compatriotes que l'ère des sacrifices peut s'ouvrir d'un moment à l'autre et qu'ils doivent tenir leur poudre sèche, non pour l'attaque mais la défense de leur honneur et de leur vie nationale.

Vicomte Nagayama.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, au Shell Monnd Park, grand pique-nique annuel de la Loge Franco-Américaine.

All aboard!

* * *

Dimanche prochain, au California Park, près de San Rafael, grande excursion-pique-nique de la Cour de France.

Comité d'organisation:

Président, J. B. Miramon; Vice-Président, J. Salanave; Trésorier, J. Domerc; Secrétaire, A. H. Moncheur; C. Barthouet, H. Bazerque, J. Bruchou, B. Goïrecelaya, J. Pallas, P. Teilh, J. Pressans.

* * *

Puis viendront:

28 Août—Excursion des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

UN CONCOURS ORIGINAL.

Notre excellent confrère du soir "The Bulletin" annonce qu'il va ouvrir nn concours pour savoir quelle est la femme de San Francisco qui a le plus petit pied.

ARRIVEE DE JOURNALISTES.

Environ 300 journalistes appartenant à quarante nations différentes traverseront le mois prochain San Francisco pour se rendre au Congrès International de la Presse qui se tiendra à Honolulu dans le courant d'Octobre.

CEREMONIE EMOUVANTE.

Bruxelles, 13 Août.

A Ethe, province du Luxembourg belge, a eu lieu une émouvante cérémonie avec l'inauguration du monument élevé à la mémoire de 283 habitants de la localité qui furent lâchement assassinés, en août 1914, par les Allemands, pour se venger de la résistance des soldats français.

Le représentant du roi, les ambassadeurs de France et d'Italie, ainsi qu'une foule énorme, assistaient à la cérémonie.

M. Carton de Wiart, président du Conseil, rendit hommage aux victimes et exprima l'espoir que cette cérémonie réveillerait, chez tous, y compris les anciens ennemis, le sens de la justice. L'oubli et l'impunité, dit le ministre, ne doivent pas recouvrir de leurs cendres la boue et le sang injustement accumulés.

SARAH BERNHARDT EST GRAVEMENT MALADE.

Paris, 13 Août.

On annonce que Mme Sarah Bernhardt est gravement malade dans sa résidence d'été et que la plus grande inquiétude règne parmi les personnes de son entourage.

:o:

Antoine de Lessart, ministre de Louis XVI, homme fort spirituel, se faisait toujours attendre pour quelque chose que ce fût; quand on lui reprochait ce défaut d'exactitude, il répondait:

"Que voulez-vous! ma mère m'a mis au monde deux heures trop tard, et je n'ai pu regagner ces deux heures dans tout le cours de ma vie."

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Orthodont-al" sur tous les autres systèmes dentaires, je vous prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

Les charges qui pèsent sur William A. Hightower, auteur présumé de l'assassinat du curé de Colma, s'accumulent et se précisent. Les experts en écriture ont déjà établi que l'auteur de la lettre reçue par l'archevêque Hanna est bien Hightower. D'autre part l'alibi invoqué par l'inculpé a été reconnu faux à la suite des déclarations faites par le propriétaire et les employés du garage où Hightower avait loué l'auto, et aussi par la femme Doris Shirley avec laquelle l'accusé prétend s'être promené en automobile le soir du crime. Doris Shirley a enfin été retrouvée. C'est spontanément qu'elle s'est présentée hier à la police. Elle se trouvait à Fresno quand elle lut dans les journaux l'arrestation de William A. Hightower. Elle s'empressa alors de gagner San Francisco et de se rendre auprès du capitaine des détectives. A ce magistrat elle déclara qu'elle n'était pas avec l'inculpé à San Jose dans la nuit du 2 août. Elle ajouta qu'elle avait fait la connaissance de William Hightower à Salt Lake City et qu'elle était venue en sa compagnie à San Francisco. Quant à Doly Mason, Doris Shirley ignore même son existence. On se demande maintenant si cette Dolly Mason existe réellement.

William A. Hightower paraît bien déprimé maintenant. Il a perdu son appétit. Il continue pourtant à bien dormir. Mais tout indique cependant que sa résistance s'affaiblit. Ses réponses manquent d'assurance; ses contradictions deviennent de plus en plus nombreuses. La police espère qu'il ne tardera pas à entrer dans la voie des aveux. Dans la soirée d'hier on annonçait même que l'inculpé s'était décidé à faire sa confession. Mais ce bruit ne s'est pas confirmé.

Dans la journée d'hier, Hightower a été transféré à Daly City. Les autorités judiciaires estiment que les charges qui pèsent sur l'accusé sont suffisantes pour une inculpation formelle d'assassinat.

La police recherche toujonrs l'individu qui, le 2 août, se présenta chez le curé de Colma pour lui demander de venir administrer un moribond. On croit que cet individu, un Grec ou un Italien, a agi de complicité avec Hightower, mais que ce dernier l'a fait disparaître pour se débarrasser d'un compagnon gênant. Dans tous les cas ce prétendu complice reste introuvable.

Comme bien des criminels, William A. Hightower est poète à ses heures. On a trouvé dans ses papiers plusieurs poèmes dédiés à des filles galantes, car l'inculpé était, paraît-il, amateur de jupons, et avait quelque succès auprès des femmes de cette catégorie. Maintenant les détails sur les antécédents et le caractère do l'accusé abondent. D'aucuns qui l'ont connn disent que cet homme a des instincts sanguinaires et que c'est bien le type du criminel-né. D'autres prétendent qu'il professe une véritable haine pour tout ce qui est catholique.

Il nous faudrait plusieurs colonnes pour enregistrer maintenant tout ce qu'on raconte sur cet homme.

* * *

Les funérailles de l'infortuné Rév. Père Patrick E. Heslin ont eu lieu hier. La cérémonie funèbre, qui s'est déroulée à la Cathédrale St. Mary, a été particulièrement impressionnante. Une foule énorme avait tenu à venir rendre les derniers devoirs à ce martyr du sacerdoce. Des quantités de couronnes et de fleurs étaient entassées au pied du catafalque. Tout le clergé catholique de San Francisco et des environs était présent.

La messe fut célébrée par Mgr J. J. Cantwell. C'est l'archevêque Hanna qui a dit le dernier adieu à l'infortuné curé si lâchement assassiné.

Petits Echos

Ne pouvant se consoler de la mort d'une de ses amis qui avait mis fin à ses jours, Mrs. Helen Dwart, 19 ans, 109, rue Perry, s'est suicidée à son tour hier.

—L'ancien sous-shérif Peter Kelly, qui était bien connu parmi les politiciens de notre ville, a mis fin à ses jours, au Golden Gate Park, en se logeant nne balle de revolver dans la tête.

—La police recherche deux Chinois qui sont suspectés d'être les auteurs d'un vol de trois bagues valant ensemble 1000 dollars, commis au préjndice de la Baldwin Jewelry Co., 33, rue Kearny.

—Le juge Fredrick Evan Crane, de la Cour d'Appel de New York, est de passage dans notre ville. Il est descendu an St. Francis Hotel.

—Un petit marchand de bois, M. L. Lewis, 910, rue 31ème, à Oakland, âgé de 62 ans, a reçu avis hier que dans un terrain de six acres au Texas qu'il avait eu pour 150 dollars on a découvert un riche gisement de potasse qui le fera millionnaire, les offres pour la cession de ce terrain lui arrivant de toutes parts.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 29 juillet 1921.

On nous annonce, de divers côtés, la publication de souvenirs diplomatiques. Ce sera sûrement intéressant, mais n'attendons rien de sensationnel, car lorsque ces messieurs de la Carrière se mettent à raconter, ils nous apprennent, gravement, avec des mines de nous confier les secrets d'Etat, ce que tout le monde connaît depuis longtemps. Nous en avons eu des preuves récentes. Pour un peu, ces mémorialistes imiteraient ces professeurs de météorologie qui prennent des airs inspirés pour nous annoncer le temps qu'il a fait hier. Par exception, M. Paléologue, dans ses Souvenirs de St.-Pétersbourg, au début de la guerre, qu'il a récemment publiés dans la "Revue des Deux-Mondes," nous a confié des faits jusqu'ici ignorés. M. Paléologue qui laisse croire volontiers qu'il descend des derniers empereurs de Constantinople est, au surplus, un écrivain élégant et disert, auteur de romans agréables qui l'incitaient, il y a une dizaine d'années, à sonder l'Académie française pour y poser sa candidature; je ne sais s'il a renoncé à son projet. Pourquoi d'ailleurs? Il occuperait un fauteuil aussi bien que plusieurs autres, mieux même.

Ah! les secrets du Quai d'Orsay, nous en sommes bien revenus. Si on fouillait les fameuses valises diplomatiques, on y trouverait plus d'articles de mode, de colifichets et de matière de contrebande, que de secrets proprement dits. Certains diplomates, vieux garçons et prudents, se font même parfois expédier par ces "valises" de menus objets hétéroclites que l'Angleterre revendique et qu'on serait bien surpris de rencontrer là.

La "valise" est comme le tiroir du Bureau du Ministre; il y a toute autre chose que ce qu'on y cherche. Souvenez-vous de cette intéressante anecdote racontée par Arsène Houssaye au lendemain de la Révolution de Février 1848. Lamartine, délégué aux Affaires extérieures, se précipite, accompagné de son ami Hetzel, aux Affaires Etrangères. Ils se font remettre la clef du bureau du ministre, ouvrent avec émotion, trouvent un portefeuille au fond du tiroir et, tout émus, fouillent dans ces papiers, s'imaginant qu'ils vont mettre la main sur les secrets de la politique européenne. "Ils n'y trouvent que des adresses de filles et des lettres de lorettes."

Plus près de nous, M. Viviani se souvient-il des pattes de mouche qu'il laissa au fond d'un cartonnier le jour où, nonchalant, il quitta le Quai d'Orsay pour s'en aller place Vendôme? Son successeur les lui a peut-être rendues.

Cela ne regarde d'ailleurs nullement le public et c'est précisément parce que cela ne le regarde pas qu'il voudrait savoir. Ce qui l'intéresse ne lui est pas toujours communiqué.

Je vous raconterai à ce sujet, un de ces jours, une petite histoire se rattachant à nos grands événements contemporains et qui vous intéressera, je pense.

Jean-Bernard.

Les Forêts Renaissantes

A propos de forêts comme de toutes choses, il ne faut rien généraliser et si, dans telles régions, de multiples raisons entravent la reconstitution des forêts, il en est telles autres où malgré les difficultés sans nom, nettoiement et reboisement sont déjà accomplis. Et cela sur des milliers d'hectares que la guerre avait pourtant dévastés de fond en comble. Devant si lourde tâche, l'administration des eaux et forêts a organisé des services spéciaux dans les régions libérées. Dans chaque département victime de l'invasion, elle a créé une inspection exclusive à la reconstitution forestière et dont le titulaire et ses agents, hommes de savoir et de pratique, sont de véritables apôtres qui, par tous les temps, de l'aube au crépuscule, arpentent la forêt, l'auscultent et la soignent, se penchant sur chaque arbre naissant, soucieux dans leur désintéressement de quinquagénaires de préparer un avenir sylvicole qui, dans un siècle seulement, assurera aux générations futures l'utile et l'agréable.

Un département type de régénération forestière est celui de l'Aisne, dont toutes les forêts domaniales, communales et particulières ont, sauf quelques hectares, été rasées ou pour le moins blessées à mort par la mitraille. Pendant quelques jours, j'ai parcouru ces glorieuses mutilées dont la moyenne des arbres marquait quatre-vingts à cent ans d'âge, suivant avec intérêt l'aide que les services forestiers apportent à la nature pour lui faciliter sa renaissance. Leurs travaux valent d'être relatés.

Peu après l'armistice l'inspecteur spécial et ses deux collaborateurs arrivent, sur leur demande, dans ce département inconnu où aucun local ne les attend et où toute archive a disparu. Dans les forêts les maisons forestières sont toutes détruites et pas un garde n'est encore revenu. Alors ces trois hommes partent en une véritable exploration parmi les arbres fauchés, sur des tapis de grenades et d'obus non explosés, se déchirant cruellement aux barbelés, faisant des chutes brutales dans des entonnoirs dissimulés. En maints endroits il leur faut trois et quatre heures pour parcourir deux cents mètres dans ce qui jadis était une grande allée forestière. Enfin en quelques semaines ils ont relevé toutes les embûches et tous les dégâts sur les plans cadastraux et, avec des équipes d'ouvriers et de gardes rentrés peu à peu, le déblaiement commence.

Après avoir tant bien que mal "désobusé," on cisaille les réseaux de défense que parfois il faut déchiqueter à l'aide de grenades. Arrachée, cette ferraille acérée est roulée et pressée en énormes paquets que l'on jette au fond des tranchées profondes; par-dessus sont entassés les troncs d'arbres fauchés, impropres à tout usage. La pelle et la pioche font le reste, comblent tous les trous, rétablissent les routes et les chemins. Le sol de la forêt est enfin nettoyé. Mais que de difficultés pour cette besogne, racontée en quelques lignes, et qu'il était absolument nécessaire d'accomplir pour pouvoir reboiser d'abord et exploiter ensuite... dans l'avenir.

Alors interviennent les travaux de reconstitution forestière. Il convient en premier lieu de recéper les taillis abîmés par la mitraille ou mal exploités. Cette opération est nécessaire, car les rejets qui ne se produisent pas au ras de terre ne peuvent s'enraciner: leur mort entraîne celle de la souche et, par suite, la destruction du taillis. En même temps on exploite les parties encore utilisables des réserves et les bois ayant servi aux ouvrages de défense. Mais hélas! le stère de bois travaillé revient à une dizaine de francs et, faute de moyens de transport, on ne trouve pas à le vendre à vingt sous, à le donner.

Ensuite, on procède au reboisement en favorisant les jeunes plants issus de semis naturels ou en plantant les surfaces dénudées dans les massifs boisés et les terrains impossibles à remettre en culture à la suite des bouleversements de la guerre. Pour fournir les plants nécessaires, de nombreuses pépinières ont été créées par les forestiers, à proximité des lieux d'emploi, sur toute l'ancienne ligne de combat. En outre, la livraison des plants et graines a été réclamée à l'Allemagne à titre de réparation. Le modèle de ces pépinières est, sans contredit, celle de la forêt de Samoussy, à vingt kilomètres de Laon. Là, en l'espace de trois ans, ont été élevés sur plusieurs hectares des millions de plants: pins sylvestres, chênes rouges, frênes, bouleaux, acacias, etc., car le service des forêts étudie soigneusement le choix des essences à employer en vue de la meilleure réussite et du rendement maximum le plus hâtif. Mais ces pépinières demandent un soin jaloux, car il faut les défendre contre les rongeurs, les insectes, le vent et la sécheresse.

(Suite à la 5ème Colonne)

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre "ADRIATIC," 31 Août
"LAPLAND," 30 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch, 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Le Boycottage Allemand du Commerce Allie

La propagande boche, qui est infatigable, s'exerce non seulement dans le domaine moral et politique, mais elle s'applique encore depuis la mise en vigueur des sanctions à boycotter tous les produits des nations alliées et surtout les produits français.

Un journaliste français, collaborateur "d'Excelsior," M. Ambroise Got, rapporte ce qui suit dans son journal:

J'ai eu la bonne fortune de voir, il y a quelques jours, un Français établi en Allemagne où il remplit une mission particulièrement délicate. Il m'a apporté des preuves convaincantes de la manière dont se manifeste cette nouvelle campagne de haine contre la France, son commerce, son industrie et ses représentants.

C'est ainsi que certains agitateurs se répandent dans les cafés et les restaurants pour y faire le procès des liqueurs et des vins français, reprochant aux gérants d'en débiter et en appelant au patriotisme des consommateurs pour qu'ils ne commandent plus, à l'avenir, que des marques allemandes, du "kognac" ou du "sekt," qui est le champagne national frelaté.

La Chambre de commerce de Hambourg a enjoint à toutes les associations hambourgeoises de cesser tout rapport commercial avec les pays alliés, surtout lorsqu'il s'agit de l'importation de marchandises pouvant être fournies également par d'autres pays.

—ooo—

L'Association des industriels allemands invite ses membres à annuler autant que possible toutes les commandes des pays alliés et à ne fournir, le cas échéant, que contre un payement intégral fait à l'avance.

Voici une affiche "pour aider à l'entente franco-allemande." Elle est publiée par les soins du "Bund der Erneuerung" ou Ligue pour la rénovation, sise à Berlin, W. 35. Elle représente le Michel allemand recouvert de son traditionnel bonnet à mèche, étranglé par un garrot de fer, les yeux exorbités dans une face hagarde. Et voici la légende: "N'achetez pas de marchandises à la ligue de nos ennemis! N'achetez pas à l'étranger des marchandises qui ne sont pas indispensables."

La propagande se poursuit au moyen de tracts, de feuilles volantes, de conférences, d'annonces, voire de menaces.

Nous avons sous les yeux un tract intitulé "Boycottage," où commerçants et industriels sont invités à former un "front unique de défense économique" et à répondre par des représailles aux mesures de l'Entente: "N'achetez point de marchandises étrangères, car c'est trahir l'Allemagne." Puis vient la menace directe à l'endroit des contrevenants: "Refusez d'acheter dans les magasins qui offrent ou exposent des marchandises venant de pays étrangers. Soutenez les magasins qui font connaître par des pancartes qu'ils tiennent ces articles."

En marge sont énumérés quelques articles presque tous d'origine française ou alsacienne.

Ce pamphlet est lancé par la "Ligue économique de la Hesse septentrionale," groupe d'Eisenach. Des ligues de ce genre se sont constituées dans toute l'Allemagne sous l'égide du "Hansabund" et des chambres de commerce.

Voici le feuillet d'un journal technique dont je ne puis déchiffrer le titre, car il a été déchiré avec intention. J'y lis en grosses lettres: "L'Allemagne est-elle complètement sans défense?" et j'apprends que nous n'avons été vainqueurs que sur le papier: nous sommes les "Papiersieger" de Versailles!

"Après avoir reçu régulièrement des raclées pendant plus de quatre ans par le "front d'acier" allemand, ils (c'est nous) s'imaginent pouvoir établir maintenant une paix mondiale durable en violentant l'Allemagne selon toutes les règles de l'art... Pourtant les assassins de Casablanca (sic), et du Baralong devraient se rappeler l'histoire du premier Napoléon et savoir que les énormes contributions du Corse sanglant ne purent pas détruire l'énergie de l'Allemagne. Déjà six ans après la débâcle, le peuple allemand secouait le joug étranger..."

Et le folliculaire propose d'inaugurer contre nous une "guerre de commerce" qui consisterait à boycotter toutes es marchandises de tous les pays qui ont décrété les sanctions. Il s'agit donc de renverser les sanctions, de les retourner contre nous et d'en faire retomber les inconvénients sur nous. On sait que d'ores et déjà les industriels et commerçants allemands, sur l'invitation de leur gouvernement, ont décidé de ne plus rien importer en Rhénanie afin de rendre illusoire notre nouvelles frontière douanière, et que des crédits spéciaux seront alloués aux industriels de la zone occupée pour résister aussi longtemps qu'il faudra.

Maintenant c'est le prélèvement de 50 p. c. qu'il s'agit de rendre inefficace. La mobilisation des grands syndicats du commerce et de l'industrie a commencé. Voici, par exemple, un manifeste du 19 mars du Syndicat central de l'industrie allemande du caoutchouc qui prend on ne peut plus nettement position contre les "sanctions" de l'Entente:

"Si les milieux commerciaux et industriels allemands, dit cet appel, sont parfaitement conscients de leur caractère allemand et de leur prestige d'avant-guerre, s'ils sont prêts à défendre l'intérêt général de l'Allemagne en face de l'Entente, ils sont capables de fournir la preuve qu'il s'en faut de beaucoup que le commerce et l'industrie allemands soient condamnés à l'impuissance."

Le mot d'ordre est de ne pas accepter le prélèvement de 50 p. c. ou d'en faire supporter tout le poids à l'acheteur, de sorte qu'en fin de compte ce sont les consommateurs français, belges ou italiens qui doivent payer les frais des sanctions. Pour certains produits, dont l'Allemagne a pour ainsi dire le monopole et dont nous avons un urgent besoin, il n'y a pour nous d'autre alternative que l'acceptation.. à moins de nous adresser aux Anglais, qui nous font payer la même denrée le triple ou le quadruple.

Quant à l'industrie allemande, qui est intacte, prospère, puissante, elle peut attendre des jours meilleurs en vivant sur les gros dividendes des dernières années. Elle peut aussi entre temps porter tous ses efforts sur les marchés de l'Europe centrale et orientale, sur les pays neutres de naguère et d'aujourd'hui, et surtout sur les deux Amériques. Elle ne s'en fait pas faute, d'autant plus que son change constitue pour elle un dumping extraordinaire, pour ses rivaux un handicap qu'ils ne peuvent rattraper.

Ambroise Got.

LES FORETS RENAISSANTES

(Suite de la 2me colonne)

Dans ce seul département de l'Aisne où les forêts couvrent 110,000 hectares, la presque totalité est aujourd'hui reboisée. Le chef-d'œuvre du genre est dans cette forêt de Vauclerc, sur la lisière de laquelle se trouvait la ferme Heurtebise dont il ne reste plus qu'une pierre visible en bordure du trop célèbre Chemin des Dames. Là, sur 300 hectares, la guerre avait laissé debout: un arbre! Aujourd'hui, la forêt est nette, on y circule librement, sans y trouver une seule excavation. Partout, verdoyants, les jeunes pins ou chênes transplantés s'élancent tout droits, poussant très vite, comme si la nature reconnaissante voulait à son tour aider à l'œuvre des infatigables forestiers.

A. Ballot-Beaupré.

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

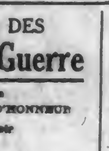
Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—la toux chronique—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

Parents! Attention!
Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.
Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.
Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 4606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone — F. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST, 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 846-848 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 75 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. St. DENIS — W. O. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 35 —

PREMIERE PARTIE

XVIII

— Prends celui-là.

— Et ensuite?

— Pourçain te conduira au chemin de fer. Je n'ai pas de secret pour lui.

— Bien.

— Tu descendras jusqu'à Lyon; de Lyon à Turin; de Turin à Milan. A Milan, tu iras trouver ta nièce Simonetta. Tu lui diras: Voici un enfant que je vous apporte. Vous l'élèverez comme le vôtre. C'est une fille qu'elle a, je crois?

— Oui... Lorenza.

— Elle pourra acheter l'auberge qu'elle désire, celle où elle est servante avec cet ivrogne de Luco. Que dis-tu qu'elle vaut?

— Une quinzaine de mille francs.

— Tu lui en porteras trente. Il faut que l'enfant ne sache ni quel est son pays, ni surtout quelle est sa mère! Simonetta et son mari l'ignoreront...

— Bien, madame.

— On lui donnera le nom de Giovanna.

— Bien, madame.

— Préviens Pourçain toi-même. Je veille auprès de ma fille! Elle seule m'occupe. C'est elle qu'il faut sauver. Vivra-t-elle? J'en doute. Pars sans bruit. Prends ce qu'il te faut pour le voyage, du linge, des manteaux, tout ce que tu voudras... mais pars!...

Un coup de vent plus violent que les autres secoua la maison comme si la tempête avait voulu l'arracher de ses bases.

Blanche dormait toujours. Ses lèvres s'agitèrent comme dans un rêve en murmurant ces mots: Mon enfant!

La grand'mère s'agenouilla à son chevet.

Par une singulière contradiction, elle priait Dieu de sauver sa petite-fille quand elle venait elle-même de se montrer plus impitoyable qu'un ennemi acharné n'eût pu l'être pour ces deux infortunées qui étaient son sang et qu'elle chassait de sa maison, par une de ces nuits terribles qui semblent prédestinées au crime.

Quand la malheureuse mère revint à elle, les deux voitures étaient loin et roulaient à trois lieues de distance l'une de l'autre sur la route de Châteauroux.

A six heures et demie, Pourçain rentra à la Jonchère et remisa à l'écurie son cheval ruisselant de sueur.

Un des palefreniers qui se levait l'interrogea sur le motif de sa course.

Le régisseur ne répondit qu'en grommelant avec ennui quelques phrases ambigües: médicaments.. médecin... madame indisposée!

A cette heure-là, Mlle de Charnay, sortant d'un engourdissement voisin de la mort, respirait à peine et n'avait la force ni de parler, ni d'agir.

Elle était à deux doigts de la tombe.

La grand-mère tenait son poignet et s'effrayait de n'y pas sentir les palpitations du cœur.

Pendant quinze jours, la malade, en proie à une désespérée faiblesse, hantée par les fantômes de la fièvre et du délire, demeura indifférente à ce qui se passait auprès d'elle.

Parfois, dans ses divagations, elle appelait ses enfants des noms les plus doux, comme si le souvenir lui fût revenu par intervalles, bien que toutes les facultés de son intelligence fussent étrangement obscurcies.

Il faut rendre justice au docteur Campayrol. Il se montra d'un dévouement absolu, unique, admirable.

C'est à peine s'il quittait parfois la Jonchère pour courir au Breuil, où il prodiguait à son autre client ses soins et ses consolations avec une inaltérable patience.

Seul, le major assista la duchesse auprès de sa petite-fille, malgré la gravité du cas.

Mme de la Roche-Villars voulait garder à tout prix son secret.

Les domestiques du château, à l'exception de Pourçain qui savait tout, purent se livrer à des suppositions plus ou moins fondées, mais ils ne connurent rien de précis.

Les acteurs de ce drame se renfermèrent dans une impénétrable discrétion.

D'ailleurs, la duchesse savait acheter leur silence.

Georges Dambert n'était pas dépourvu de pénétration.

Loin de là.

Mais il fut trompé par la complaisance et l'activité du major.

Campayrol lui paraissait tout simplement une des meilleures natures dont l'espèce humaine puisse offrir le spécimen.

Vers la fin de janvier, la convalescence de la victime de Pourçain s'achevait.

Trois mois s'étaient écoulés depuis sona aventure, et en trois mois une nature énergique, brillante et vivace comme la sienne accomplit des prodiges.

Il ne devait garder que peu de traces de sa lutte sanglante contre les grands dogues de la Jonchère.

Toutefois une inquiétude le tourmentait.

Il aurait voulu questionner le docteur Campayrol au sujet de Blanche de Charnay, et chaque fois qu'il essayait d'aborder ce sujet, le major se repliait sur lui-même et battait en retraite.

Un soir pourtant le docteur arriav au Breuil porteur d'un message pour son client.

Voici ce qui s'était passé.

Depuis quelques jours, Blanche, qui commençait à renaître, demandait à la duchesse toujours attentive à son chevet des nouvelles de ses enfants.

La duchesse répondit évasivement en la préparant peu à peu à la douleur qui pouvait ébranler de nouveau cette santé si précaire et si frêle.

Inquiète, énervée, la jeune fille se jeta à la fin au cou de sa grand'mère en la supplant de lui dire la vérité.

— Auras-tu la force de la supporter murmura la duchesse en la serrant dans ses bras.

— Ah! s'écria la malheureuse, elles ne sont plus!

La duchesse écarta un rideau, désigna d'un geste dans le lointain une petite chapelle enfouie sous les lierres, et sans prononcer une parole elle leva les yeux au ciel et posa un doigt sur ses lèvres.

Elles étaient là!

Queques heures plus tard, Dambert lut le billet que le major lui apportait.

Il ne contenait que ces mots écrits dans une minute d'exaltation douloureuse, sous la dictée de Mlle de la Roche-Villars et remis au docteur pour être jeté à la poste.

Il savait où les porter.

"Georges, notre amour est maudit. Mes enfants sont mortes! Adieu!"

Le lendemain, Georges Dambert prit congé de son hôte, repartit pour Paris, alla embrasser son père et lui dit:

— J'ai un grand chagrin. Je veux me distraire en courant après la fortune. Donne-moi ce qui me revient de ma mère et je m'expatrie.

Trois jours plus tard, il s'embarquait sur un paquebot des Transatlantiques, à destination de New York.

Il emportait de France, dans son âme ulcérée, une rancune haineuse contre les hommes et les choses et une volonté de les dompter et de les asservir à son tour.

Et il se disait du haut du pont, en jetant un dernier regard aux rivages qui s'abaissaient à l'horizon:

— Je reviendrai riche ou je ne reviendrai pas!

XIX

Les Calculs du Major Campayrol

Les grandes tempêtes ne s'apaisent pas tout à coup.

Après l'ouragan, la mer ou les fleuves charrient des débris et des épaves de toutes sortes et l'eau troublée reprend avec peine sa limpidité.

La secousse reçue par Mlle de Charnay avait été trop rude pour qu'elle s'en remit aisément.

Après avoir été longtemps suspendue par un fil entre la vie et la mort, elle entra en convalescence au commencement de mars.

Il n'est pas de pays qui ne devienne séduisant aux premiers sourires du printemps.

La Jonchère, avec ses plaines calmes et monotones, ses grands bois tristes et ses horizons mélancoliques, convenait à la douleur de la convalescente.

Elle voulut y passer l'été et la duchesse ne s'apposa pas à ses désirs.

Un attrait plus puissant que les autres retenait Mlle de Charnay dans ces lieux où elle avait tant souffert.

Bien souvent, pendant ses promenades, appuyée au bras de la vieille Madeleine qui la regardait avec une tendre compassion, elle alla s'agenouiller sur les dalles humides de la petite chapelle, auprès de cette tombe vide où elle priait pour ses deux mortes.

Le comte Philippe de Vaunoise était reparti pour Paris au mois de février, après avoir prodigué à ses voisines tous les témoignages de la déférence et de l'amitié.

Il laissait sur le terrain, pour le seconder, un autre lui-même, chargé de ses intérêts et les défendant mieux qu'il n'aurait pu le faire.

C'était son associé Campayrol.

Campayrol, pendant la convalescence de sa jeune cliente, était entré plus avant dans l'intimité des deux femmes.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par Arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1864

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2235 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultation: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 132
Résidence Phone: Sunset 3289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 216
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1256 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LE CONSEIL SUPREME DE L'ENTENTE.

Paris, 13 Août.

Le Conseil Suprême de l'Entente a décidé de soumettre à la Ligue des Nations la question du partage de la Haute-Silésie, mais elle a accueilli la demande de la France relative à l'envoi de renforts.

GRANDE EXCURSION
—ET—
PIQUE-NIQUE
—De la—
COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.

LE DIMANCHE 21 AOUT 1921
AU CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

D. G. C. F.: J. A. Mouchou
C. F.: J. Bourdet

Comité d'Organisation:
Président: J. B. Miramon
Vice-Président: J. Salanave
Trésorier: J Domerc
Secrétaire, A. H. Moncheur
C. Barthouet, H. Bazerque, Jos. Bruchou
B. Goïricelaya, Jean Pallas
Paul Teilh, Jean Pressans

Comité de Réception:
Président: P. Bigué
C. Batmale, P. Builhe, P. Capdevielle
B. Capou, A. Casajus, Jean Cazenave
P. Cruciani, J. Cuyala, P. Darracq
J. Daniel, M. Dioze, D. Francis
J. S. Godeau, P. J. Ibos, Dr. Geo. Juilly
L. Lacaze, A. Léger, M. Maucoronel
A. Mestre, J. Palacin, C. Palu, C. Pons
A. Pechoultres, R. St. Denis
J. Segalas, P. Treich

Comité de Danse:
Directeur: Jean Pressans
Sous-Directeur: Jean Pallas
M. Arbiez, C. Barbaste, J. Bigué,
M. Bordes, J. B. Bruchou, P. Cazalet
Jules Carles, Ch. Cerisier, G. Couderc
Geo. Desbarats, C. et A. Eyraud
J. Fuertes, L. Fretel, Paul Goursau
L. et J. Lacabanne, A. Lacoste
P. Larrony, M. Laclaustra, J. Martinez
Cyp. Mirasson, P. Oron, P. Segalas
R. Lacu, R. Jeanne, L. Salanave
B. Fanfelle, Jean Liet, J. Estarziau
J. B. Bernadicou, H. Paqu, L. Louhan

Comite d'Ordre:
Président: Pierre Bedoura
J. B. Barbé, Jean Besson, C. Betbèze
Ed. Bonardel, O. Bourdet, J. P. Bouzout
E. Camgros, J. et V. Cappicot
J. Cazajous, Paul Ducousso, J. Escallier
J. B. Gay, F. Guillon, H. Hauret
J. P. Lacoste, J. Lecay, J. B. Loupy
M. Mazeris, A. Mollo, P. Nicolas
R. Pontacq, J. L. Pouey, P. Teriosso
P. Tournaud, E. Serresseque,
J. Casamajou, J. Marquis, J. Rambaud

Comité de Tombola:
Président: L. Candevan
D. Lassalle, P. Lacoume, A. Gonsolin
Jean Tiret

Entrée au Parc: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Heures de Départ:
Du Sausalito Ferry—8:45, 9:45, 10.45, 11:45, 12:45, 1:45, 2:45.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres de ce Conseil sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **LUNDI SOIR**, 15 courant, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Des rafraîchissements y seront servis en l'honneur des Délégués au Grand Conseil.

Par ordre de la Pocahontas, JEANNE LONGUY.

La Secrétaire,
A. SAVIGNAC.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 32 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de savoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU M. MAUCORONEL

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par **Mme RONCELLI**, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie
à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 310, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, ét trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendus 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boîte carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramys, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le "Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
Donné par les Membres de la
Loge Franco-Americaine
— LE —
DIMANCHE 14 AOUT 1921
AU SHELL MOUND PARK

L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation:
J. Lauray, Président
J. Sabathe, 1er Vice-Président
P. Lassègues, 2ème Vice-Président
L. Vergez, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
P. Ibos, J. Mondot

Comité de Réception:
J. S. Godeau, Président
A. L. Auradou Jos. Baget, J. B. Bellocq
A. P. Belue, F. Bigué, J. M. Boseno
P. Bogey, E F. Boyer, L. Carraine
J. P. Cassou, S. Cazat, Chas. Cervières
Jos. Champion, J. Couragent
J. Coursimons, J. Dimmer, L. Dumontel
R. Fos, L. Francard, O. Grand
A. Huguenin, P. J. Ibos, G. Kutsch
E. Laforcade, L. Lamé, L. Lasserre
A. Legrand E. A. Lemoine
J. Mérionne, A. H. Moncheur,
B. Olimpie, J. B. Orognen, E. Rémond
L. L. Rémy, A. Sehabiague
Th. Sehabiague, E. Thiele, P. Teilh
Théo. Trayez

Comité de Danse:
P. J. Ibos, Président
G. Desbarats, Directeur
G. Lafon Sous-Directeur

Aides:
Allaux, J. C. Bordenave, L. Gerard
M. Legros, C. Labadie, H. François
Léon Marty, Mallet, C. Arnautou
A. Cantegrit, Jules Carrère, L. Catalan
F. J. Claverie. C. Clot, L. Dupulche
F. Fau, P. Fleur, E. Gaye, J. Hourat
E. Hourcade, G. Marty, A. Nouaux
A. Olivier, Théo Pélissier, H. Rambaud
J. Rey, V. Langle, J. Lestrade,
A. Layrac, E. Lafon, G. Rossignol
L. Nouguin

Comité d'Ordre:
Jos. Baget, Président
J. Arées, R. Artru, G. Bardon
J. B. Barelles, P. Bellegarde, M. Bardet
J. B. Bernardou, J. Betcabe
B. Bordenave, J. Bonquit, E. Cambon
S. Cambon, Th. Capdevielle,
J. B. Carren, J. Cazaux, A. B. Cazet
P. Cervières Chas. Cervières
P. Chanquet, F. Chaulin, P. Chavin
E. Clot, P. Combatalade, L. J. Cantival,
A. Cansse, E. Dachin, G. Delucco
C. Denetrasay, J. B. Deruette, R. Dialot
A. Dormentevin, F. Drouin, J. M. Dupas
N. A. Delort, H. Eckmann, A. Faure
J. Fleischel. L. Freysinous,
G. J. Galleron, A. Hamelin, P. Houston
J. Hurraid, E. Jammart, J. Jaussaud
Jos. Jacquemet, P. Ronly, F. Labory
J. Lacombe, M. Langin, F. Larousse
J. Larrony, A. Latrielbs, J. Leguenin
L. Los, J. Losey, E. Louis, J. eppert
L. Lancee, S. Machetto, C. Mailhebuau
J. Michel, A. Miqueu, G. Molière
E. Mombert, P. Montmayeur,
P. Mortala, P. Montagne, P. Narbeburry
I. V. Navlet, J Ora, J. Orsi, A. Ortion
J. Paldein, L. Berramon, B. Plégat
Dr. J. K. Plnicr, J. Polidori, D. Polidori
P. Polidori, J. P. Pon, J. L. Puech
Raisin, G. Rapp, M. Redinger
A. Roumiguère. E. E. Roux, A. Rudi,
P. Saliou, T. Schabat, J. Serres
E. Serveau, B. Soulié, A. H. Ferrade
J. P. Trouillet, A. Vayssié, C. Viguié

Comité de Tombola:
J. Mondot, Président
L. Anrade, S Cambou, P. Cazenave
F. H. Ehrharatt, Marius Alliguié
R. Monropos, E. Toulet, S. Tonsseau
Jos. Vignau

Musique de l'Union
Sous la direction de L. Lalanne
ATTRACTIONS DIVERSES

Les personnes désireuses d'acheter des tickets pouront se les procurer chez MM. J. Lauray, 534. Jackson St.; Georges Desbarats. 1203, Grant Avenue; L. Lalanne, 3375, Sacramento St.; L. Vergez, 3442, Sacramento St., et chez Mondot.

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 205, Chattanooga St.
2921

FEMME FRANÇAISE, d'âge moyen, pour aider au ménage et soigner un enfant de 18 mois. Très bon home; gages modérés.

S'adresser sur place, à 481, University Ave., Palo Alto—ou à 2335, Clement St., San Francisco.
2917

JARDINIER, avec expérience, pour maison de campagne. Doit très bien connaître la culture des fleurs, fruits et légumes. On donnerait la préférence à un homme marié. Place agréable; emploi stable. Donner références.

Ecrire à G. W. Fanning, 58, Sutter St., San Francisco.
2914

Un **OUVRIER BOULANGER.**
S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St., près de Valencia.
2909

Divers

DAME AMERICAINE, professeur, désire prendre **PENSION** et **CHAMBRE** dans bonne famille.

Ecrire à L. Senta, P. O. Box 2543.
2907

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.
2904

A vendre ou à échanger

LES FAMEUX CHAIS ET VIGNOBLES CHAPUIS, situés à 8 milles au nord de Salinas, Monterez County, Brunedale District.

VINGT acres de vignes en plein rapport, produisant dans les 45 tonnes de raisins; avec toutes facilités de "coopérage" et de "storage"

QUINZE acres des fameux pommiers Papaso Ces arbres ont tous les tuteurs voulus pour leur présente récolte estimée à plus de 1500 boîtes.

SOIXANTE acres de pâturages et de terrains à fourrage; vache; chariot; tous accessoires et 20 tonnes de fourrage en balles.

TRES BONNE MAISON d'habitation et remise; cave; pressoirs; cellier.

EAU amenée directement à la maison, d'une source jamais à sec.

UNE PLACE qui, tout de suite, vous plaira par sa simplicité et le revenu qu'elle vous assurera. Est située dans la plus pittoresque des vallées.

PRIX GLOBAL, avec la récolte, si acquisition est faite avant le 20 Août
..... $23,500

$8,500 seulement à verser à l'achat et la propriété sera vôtre.

S'adresser à **O. L. STEPHENSON**, Box 58, R. F. D. 1, Salinas, Californie.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 534

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tons les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.: 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 55 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 35x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,300 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et pâturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 50 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3656; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 944, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayson; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comité des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Belenej, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

---

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

---

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, liquidations d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg, 110 SUTTER ST.
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
311 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 28th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillotte.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

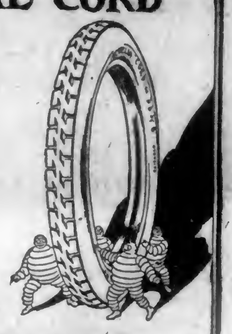
Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 21 1921

Published and distributed under permit (No. 26) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 320 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 16 AOUT 1921.—TUESDAY, AUGUST 16, 1921. No. 189

LE PAQUEBOT DE L'AVENIR

Que doit être le paquebot de l'avenir? Telle est la question que se pose un spécialiste des choses de la marine.

L'auteur note tout d'abord que l'augmentation du prix du charbon et de la main-d'œuvre ont transformé les conditions de transport des passagers. Avant la guerre, chaque jour voyait introduire de nouveaux raffinements à bord des navires; un transatlantique était une sorte de cité flottante, où l'on pouvait vivre, en pleine mer, avec toutes les commodités terrestres. Les compagnies visaient à faire oublier à leurs passagers qu'ils se trouvaient sur un navire, et cherchaient à leur donner l'illusion de la vie facile qu'offre un luxurieux hôtel. La durée même de la traversée était abrégée autant que possible. Chacun cherchait à réaliser à la fois le record de la rapidité et du bien-être, d'où nécessité de recourir sans cesse à des tonnages plus élevés, à des machines développant des puissances en chevaux tout à fait considérables. C'était l'époque des "Léviathan," des "Imperator" et des "Vaterland"; du "Lusitania," du "Mauritania," etc.

Maintenant, nous dit notre spécialiste, au lieu de rechercher le maximum de luxe et de vitesse, il va falloir se tourner vers la construction de navires qui permettront de traverser la mer "le plus économiquement possible," tout en offrant une bonne cabine et une table plantureuse; et il cite des chiffres qui nous montrent ce que coûte aujourd'hui la construction et l'exploitation d'un grand transatlantique. Il ajoute que les tarifs, fortement accrus, ne suffisent pas à faire face aux dépenses nouvelles, car celles-ci ont augmenté de 350%, alors que l'augmentation des prix atteint seulement 185%. Cela n'empêche que le prix de passage, réalisant avant la guerre, le "maximum de confort," n'était pas beaucoup plus élevé que n'est actuellement celui d'un passage d'émigrant.

—:o:—

D'après notre spécialiste des choses de la marine, cette situation va, malheureusement, durer. Il ne faut pas compter d'ici longtemps sur un baisse de prix de la main-d'œuvre; de sorte que pour pouvoir revenir à des tarifs plus abordables, il faudra que le passager devienne plus modeste dans ses exigences, et, d'autre part, il sera nécessaire d'employer des moyens de propulsion perfectionnés et moins coûteux, à une vitesse réduite.

C'est donc toute une révolution qui va s'accomplir dans la construction des navires à passagers. On ne réduira pas l'espace des cabines, la table sera toujours bien servie, etc., mais il sera possible de réduire les dépenses somptuaires inutiles, en supprimant une partie de ces salons qui prennent de la place aux dépens des passagers et des marchandises. Sur la vitesse on pourra réaliser des économies.

La recherche du luxe et de la vitesse complique singulièrement le problème du charbon dont il y a lieu de se montrer de plus en plus ménager. Le "Leviathan," qui porte 4,500 passagers, consomme à la fois plus de charbon qu'un transatlantique moins rapide et plus modeste qui pourrait en recevoir 5,000.

—:o:—

Il est de fait qu'à l'heure actuelle, rares sont les passagers qui peuvent se payer une traversée extra-rapide dans un palais flottant. C'est surtout à la clientèle à moyens limités — la plus nombreuse — que les compagnies doivent penser. Les milliardaires sont rares, même en Amérique.

Constatons avec plaisir que dans leurs projets nos compagnies françaises de navigation semblent bien se préoccuper en effet de cette clientèle moyenne. Ajoutons que dans cette sorte de folie de la construction de paquebots rapides, les compagnies françaises avaient eu la sagesse de se montrer très prudentes et qu'elles semblent décidées à ne pas modifier leur attitude. Ainsi, par exemple, la Compagnie Générale Transatlantique, tout en ne négligeant pas la clientèle riche, qui a à sa disposition le "Paris" et la France," a de quoi satisfaire, avec des navires moins luxueux mais très suffisants, les passagers plus modestes, sans compter que c'est encore à bord de ses paquebots que la clientèle ordinaire des émigrants jouit d'un confort relatif que'elle ne trouve pas toujours ailleurs.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

L'échac des armées du roi Alphonse au Maroc a provoqué chez les Espagnols qui résident au Mexique une fort méchante humeur. Les journaux qui nous arrivent de Mexico nous apprennent qu'un Espagnol très connu, M. Pedro Serrano, qui durant la guerre fut l'un des plus ardents propagandistes allemands, a publié dans un journal local un article atrabilaire contre... la France. Un autre Espagnol de Mexico, M. Eduardo de Orduna, a cru, lui aussi, devoir pour venger l'échec de ses compatriotes au Maroc, écrire un article plein de fiel contre notre pays. Comme M. Serrano, M. Ordnna était, durant la guerre, un fracophobe avéré.

Nous ne voyons pas en quoi les Français peuvent être responsables de la défaite des armées espagnoles dans le Rif. S'il est, au contraire, une nation qui peut avoir à souffrir de cet échec, c'est assurément la France. Comme le dit fort bien le confrère de Mexico qui signale ces accès de mauvaise humeur des publicistes espagnols domiciliés dans la république voisine, "l'Espagne et la France poursuivent au Maroc une entreprise commune; toutes deux y luttent pour la civilisation et le progrès. Par la force des choses, elles sont en quelque sortes "alliées"; comment peut-on supposer que la France se réjouisse d'un échec subi par sa "collaboratrice."

La France ne réjouit si peu du désastre de ses voisins du-delà des Pyrénées, qu'elle se proposerait, si nous en croyons une dépêche de Paris, de donner un secours militaire et financier à l'Espagne pour l'aider à mâter l'insnrrection marocaine. Cette éventualité a déjà, paraît-il, été envisagée au Quai d'Orsay, car la France n'a rien à gagner à ce que la révolte rifaine vienne déferler sur les frontières de sa zone marocaine.

Mais allez demander aux gens d'être justes et surtout logiques quand l'amour-propre national est en jeu!

* * *

Les Français sont d'ailleurs habitués à ce genre de récriminations de la part de leurs cousins latins. Quand, il y a une trentaine d'années, les Italiens subirent le désastre de Massonah, en Abyssinie, leurs journaux attaquèrent la France. On nous accusa d'avoir fourni des secours à l'armée de Ménélik et on prétendit que les régiments abyssins étaient commandés par des officiers français. Plus tard, quand le calme fut revenu, le gouvernement italien fut, il faut le reconnaître, le premier à démentir cette légende, mais à l'heure actnelle encore nombreux sont les Italiens qui croient que les Français ont fourni des secours an fameux négus.

On se rappelle que lors de l'expédition italienne en Tripolitaine, de semblables accusations furent portées contre la France. Des incidents diplomatiques (affaires dn Carthage et dn Manouba) se produisirent. Les relations entre les deux pays furent nn instant troublées. On dut recourir aux arbitres, qui établirent, clair comme le jonr, que la France n'avait rien fait ponr ajouter aux difficultés avec lesquelles les Italiens se tronvaient aux prises en Tripolitaine.

* * *

On sait combien fréqnents étaient les changements dans le personnel des chefs des colonies françaises. Nous avons pn assister à San Francisco même à nn véritable chassé-croisé continu de gonverneurs traversant notre ville pour aller à Tahiti ou revenant de la capitale des Etablissements français de l'Océanie.

Il paraît que cela ne sera plus. On a fini par s'apercevoir à Paris que ces changements trop fréqnents dans le personnel des chefs de colonies entraînaient des inconvénients des plus fâcheux pour l'administration de nos possessions lointaines; sans compter que l'instabilité de ces hauts fonctionnaires pouvait encourager des interventions politiques susceptibles de compromettre leur indépendance et de nuire à leur autorité.

C'est pour remédier à cet état de choses qu'nn décret vient de paraître au "Journal Officiel," qui stipule, en son article 4, qne les gouverneurs des colonies seront dorénavant nommés pour une durée de cinq ans, cette dnrée pouvant être ultérieurement prolongée.

Pourquoi ne prendrait-on pas une mesure similaire visant nos agents diplomatiqnes et consulaires? On sait qn'aux Affaires étrangères les changements dans le personnel des Légations et surtout des Consulats sont très fréqnents aussi. Il est bien rare qu'un Consul reste plusieurs années dans le même poste. Ne conviendrait-il pas de donner aussi plus de stabilité aux agents appelés à servir à l'étranger?

* * *

Une dépêche de Paris, qne nous publions plus loin, annonce qne l'aviso "Cassiopée" est en ronte pour le Gnatémala, où il va représenter la France aux grandes fêtes qui doivent avoir lieu le mois prochain dans cette république dn Centre-Amérique.

Le "Cassiopée" est un tont petit navire. Si c'est pour représenter la marine française tenue en "veillense," suivant l'expressIon de l'amiral Gnépratte, cet aviso ne manquera pas de donner aux Guatamaltèques nne idée exacte du rang qn'occnpe actnellement dans le monde notre flotte de guerre. Mais il nous semble que la France victorieuse aurait pu être plus convenablement représentée en Amérique centrale. On anrait dû garder le "Cassiopée" pour l'envoyer à Washington an moment de la rénnion de la Conférence, pour bien montrer, par cette apparition symbolique, que la France n'a pas attendn l'invitation du président Harding pour limiter ses armements navals...

—:o:—

LA QUESTION DES REPARATIONS

Paris, 15 août.

La commissoin des réparations a informé le ministre des finances allemand que les réclamations de l'Allemagne au sujet de la perception des 26 pour cent de la valeur des exportations allemandes ne pouvaient pas être admises.

La commission rappelle qu'elle doit recevoir 26 pour cent du total des exportations allemandes, mais elle ajoute qu'elle est prête à discuter avec l'Allemagne toute diminution provenant des fournitures en nature.

LE MARECHAL FOCH AUX ETATS-UNIS

Portland, Maine, 15 aout.

Le maréchal Foch visitera le Maine lorsqu'il viendra aux Etats-Unis en octobre. L'évêqne Walsh, qui a passé quelques semaines à Rome, a vu à Paris le maréchal qui a consenti à inclure le Maine dans son itinéraire.

LA COMMISSION INTERNATIONALE DE GENEVE ET L'EMIGRATION

Genève, 15 aout.

La Commission internationale de l'émigration a examiné la qnestion de la retenue des salaires des émigrants pour la récnpération des frais de transports avancés.

Elle a adopté une résolution recommandant que les contrats contenant des clauses de ce genre soient annulés par les autorités des pays d'immigration lorsqu'elles comportent des dispositions contraires la législation de ces pays.

La Commission a abordé la question de la protection des femmes et des enfants des émigrants et décidé d'inscrire cette qnestion au programme de 1922.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Washington, 15 août.

Le Sénat a adopté de projet de loi Capper-Tincher interdisant le jeu aux Bourses des grains.

— Le département de l'agricnlture fait cononaître qu'en raison de la situation défavorable pendant le mois de juillet, la perspective des récoltes est moins bonne. Ainsi, pour le blé, la diminution est de 52 millions de boisseaux, pour le mais 91 millions, pour l'avoine 192 millions et pour les pommes de terre 61 millions.

— On s'est mis d'accord au sujet de la date à laquelle on votera sur la proposition du sénateur Borah tendant à exonérer des droits de passage les navires américains qui utilisent le canal de Panamà. Cette date a été fixée au 10 octobre.

— Le Sénat entrera en vacances le 20 août. La rentrée aura lieu le 19 septembre.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS

Londres, 15 août.

Il se confirme que les républicains irlandais refusent les propositions du gonvernement britannique tendant à accorder à l'Irlande le régime des Dominions.

DANS LE PROCHE-ORIENT

Athènes, 15 août.

On télégraphie de Smyrne que l'armée grecque a repris l'offensive contre les nationalistes turcs.

NAUFRAGE D'UN NAVIRE JAPONAIS

Kobé, 15 aont.

Le steamer "Shosha Maru" déjà à moitié démoli par un typhon, a fait naufrage au large des îles Soocho. Un seul membre de l'équipage s'est sauvé. On compte 45 morts.

LE ROI PIERRE DE SERBIE EST MOURANT

Belgrade, 15 août.

Le vieux roi Pierre de Serbie est mourant. On ne croit pas qu'il passera la nuit.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LES SUICIDES AUX ETATS-UNIS

D'après un rapport publié par la "Save-a-Life League," la dépression des affaires en général et les conditions anormales, conséqnences de la guerre, sont tenues pour responsables de l'augmentation des suicides, parmi les adultes dans le pays, qui sont de 3,738 supérieurs en nombre, pour le premier semestre de cette année, à ceux de la même période en 1920.

Le rapport établit que le nombre des suicides, parmi les enfants, a également doublé pendant la même période.

Pour les cas concernant les enfants, les principales causes mentionnées sont l'indifférence des parents et la peur des examens à l'école.

On compte 214 suicides parmi les garçons âgés en moyenne de 16 ans, et 293 parmi les jeunes filles d'environ 15 ans. Dans la plupart des cas, les garçons ont employé le revolver et les filles le poison.

Chez les adultes, les hommes détiennent le record avec le chiffre de 4,527 suicides, la moyenne de l'âge étant 43 ans.

Dans le premier semestre de 1921, on compte 6,508 suicides d'adultes pour 2,771 commis l'année précédente et 507 cas parmi les enfants comparativement au nombre de 225 pour 1920.

Le rapport établit également que l'augmentation du chiffre des suicides est générale dans le monde entier.

FRANCO-AMERICAN BENEVOLENT LEAGUE DU COMTE D'ALAMEIDA

On nous prie d'insérer:

Les Officiers et membres de la "Franco-American Benevolent League" sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Mercredi soir 17 courant, chez M. J. Meillette, au "Santa Rosa Café," Oakland.

Ordre du jour: Règlement des comptes du Pique-Nique et réorganisation du Bureau.

Le Président, Le Secrétaire.
J. MEILLETTE, J. ANDRIEUX

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA

William H. Hightower, l'auteur présumé de l'assassinat du curé de Colma, a été transféré dimanche matin à Redwood City. L'accusé a été conduit en automobile et sous bonne escorte dans cette localité, devant être jugé par la Cour Supérieure de San Mateo. Il a été écroué dans la prison de cette ville et mis en cellule. Pendant out le trajet de San Francisco à Redwood City, l'accusé n'a pas dit mot. Il n'est sorti de sa torpeur qu'au moment de pénétrer dans sa nouvelle détention, quand le photographe de la prison a voulu prendre son portrait. Hightower lança un coup de poing à l'opérateur, mais il fut vité maîtrisé par le policier de l'escorte et conduit dans sa cellule où il sera tenu au secret le plus absolu. L'accusé ayant demandé une machine à écrire, il fut accédé à son désir.

Hightower est maintenant très déprimé. Son poids normal est de 160 livres. Quand il pénétra dans la prison de Redwood City et qu'il passa à la mensuration, on constata qu'il ne pesait plus qne 159 livres. Il est vrai que depuis quelques jours il ne touche presque pas à la nourriture qu'on lui sert. Voudrait-il se laisser mourir de faim? La police le croit assez volontiers. Certains actes du prisonnier indiquent aussi qu'il pourrait tenter de simuler la folie, voyant maintenant que les charges qui pèsent sur lui sont accablantes.

Le District Attorney Swart, du comté de San Mateo, croit que c'est la passion que l'accusé éprouvait pour la fille Doris Shirley qui l'a perdu. Cette femme désirait vivement, paraît-il, posséder un "home," et c'est pour se procurer l'argent nécessare à l'achat d'nne maison pour sa maîtresse, que William Hightower aurait combiné l'horrible forfait qui a coûté la vie au malheureux curé Healin. Depnis quelque temps, l'accusé se rendait compte qu'il aurait un redontable rival en la personne de Vincent Putnam, qui vient d'épouser Doris Shirley, et c'est pour vivre avec cette fille qui allait lui échapper qu'il se résolut à commettre le crime.

La police a fini par avoir des renseignements plus précis sur Dolly Mason, cette femme dont le nom a été sonvent prononcé au cours des recherches faites pour retracer les complices de William H. Hightower. Le véritablo nom de cette Dolly Mason serait Martha Gifford, épouse d'un certain Louis Gifford.

La justice reste convaincue que William H. Hightower a eu des complices, et elle recherche toujours le soi-disant étranger qui, dans la nuit du 2 août, s'est présenté au presbytère de Colma ponr demander à l'infortuné curé de venir administrer un moribond. Cependant, d'aucnns croient que c'est peut-être Hightower lui-même qni, sous un déguisement, a fait cette démarche. Dans tous les cas, la servante dn curé n'a pas reconnu Hightower comme l'individu qni s'est présenté au presbytère de Colma, dans la nnit dn 2 août.

Dans la journée de dimanche, plusieurs milliers de personnes sont allées visiter l'endroit où a été découvert le corps dn curé de Colma.

LA VIE PAS CHERE AUX ETATS-UNIS

Le professeur Jaffa, de l'Université de Californie, qui, en matière alimentaire passe pour nne autorité, prétend qu'à l'heure actuelle aux Etats-Unis, nne personne peut, avec 37 cents par jour, se procurer une nourriture suffisante, à condition de faire partie d'une famille se composant de cinq membres et faisant tous popote ensemble, comme on dit dans le militaire. Le professeur Meyer Jaffa prétend qu'à l'heure présente aux Etats-Unis une famille de cinq membres peut vivre en dépensant pour la nourriture $51.82.

LA CALIFORNIE PITTORESQUE

Une . . . . . randonnée . . . . . dans les "canyons".

X

Mes adieux à Fricot City. — En route pour Jenny Lind. — L'exploitation de l'or à ciel ouvert. — Une rivière qui fut comblée voilà... 7,000 ans. — Le retour à San Francisco. — Le "petit papier" qui m'attendait à mon logis. — Vive la France!

L'heure des adieux a sonné.

Au-dessus des "canyons," d'un vert de rêve à cet instant matinal qui n'est pas encore le jour mais qui n'est déjà plus l'aurore, les étoiles peu à peu s'éteignent.

Dans les bois c'est un délicieux frisson qui gagne toutes choses.

Les oiseaux, perchés en grand nombre dans les pins altiers et les chênes au branchage touffu, chantent leur hymne à la vie qui renaît: concert harmonieux dont les échos amplifient encore la suave sonorité.

Je regarde ma montre. 4 heures!... Il faut me lever et... empaqueter.

C'est qu'il me faudra quitter Fricot City le plus matinalement possible; car mon hôte, voulant me traiter en prince jusqu'au bout, a décidé la veille qu'il me reconduirait en auto jusqu'à la porte même de mon logis, à San Francisco.

Quelque chose comme un trajet de 170 milles, au cours duquel nous ferons encore maints arrêts.

Même, pour le retonr, c'est toujours la randonnée qui continne.

M. Fricot — "afin, dit-il, que ma documentation soit complète" — tient à me faire visiter, Jenny Lind où opère la 'Isabelle Gold Dredging Co."

Le déjeuner pris, il me fallait prendre congé de la bone fée de l'endroit et de sa si aimable nièce.

Et c'est le cœur nn peu gros que je le fais; parce que je me rends compte qu'avec ces adieux prend fin le beau rêve que, depuis une dizaine de jours, je vivais au milieu de gens d'une affabilité tout ce qu'il y a de plus exquise.

Pnis, aux chiens qui sont tous là, groupés autour de la Cadillac, je serre une dernière fois la patte. Ils furent de si amnsants compagnons!...

Jusqu'aux chats — ils sont une vingtaine — qui, eux aussi, ont tenu à assister à mon départ. A chacun je prodigue une amicale caresse.

Aux brillants "musiciens" qui, chaque matin, me gratifièrent du plus mélodieux des concerts, et que j'aperçois dans les arbres, j'envoie un au revoir reconnaissant.

La Cadillac démarre. Vingt fois je crie encore mon adieu à tout ce bonheur, à toute cette paix.

Vers les dix heures — et toujours en roulant par des chemins nouveaux — nous arrivions à Jenny Lind.

Là, c'est l'exploitation de l'or à ciel ouvert, à l'aide d'nne puissante dragne qui avec ses godets à chaîne sans fin, va arracher au sol ses graviers aurifères.

C'est fort intéressant à voir.

Cette dragne est montée sur un immense bac qn flotte tonjours sur "la même eau"; c'est-à-dire qu'an fur et à mesure que se fait le creux, cette eau s'y déverse, renouvelée l'hiver seulement par les pluies habituelles.

La "Isabelle Gold Dredging Co." dragne ses graviers aurifères d'une immense rivière qui, voilà quelque... 6 ou 7,000 ans, — toujours d'après les géologistes de l'Université de Californie — fut entièrement comblée, sur tout son cours, par des glissements de montagnes.

Ponr mettre à jour le lit de cette rivière, il faut enlever sur nne largeur de quelque 350 à 400 pieds, une conche de terre — merveilleusement fertile — de 15 pieds d'épaisseur.

La couche des graviers ainsi mise à nu atteint une vingtaine de pieds de profondeur. Celle-ci, me dit-on, s'étend encore snr plusieurs milles.

Donc, la dragne a du pain sur la planche; — aussi ses... actionnaires!

Sur l'immense bac même, se trouve tont l'outillage pour broyer le gravier dragué, laver, tamiser et amalgamer le poussier.

Tons les quinze jours on fait... la récolte.

Chaque 24 heures, il est ainsi "traité" 1,200,000 "cubic yards" de ces graviers aurifères (la "cubic yard équivaut à 76/100 de notre mètre cnbe). Le profit net par chaqne "enbic yard" est entre 10 et 11 cents. Jamais plus.

Comme je demandais à combien revenait le coût d'une telle installation flottante, il m'était répondu: trois cent mille dollars.

Une bagatelle, quoi!...

Me voilà maintenant... documenté, quant à l'extraction de l'or et de la montagne et à ciel ouvert.

Dorénavant, lorsque je me trouverai dans des milioux où ce sujet fera l'objet de la conversation, je n'aurai plns l'air de qnelqu'un... qui arrive de la lune.

Maintenant, en route pour Stockton, où nous prendrons notre lunch — cette fois non commandé d'avance. Et nous nous en apercevrons.

Derrière nous, la région des "canyons" disparaît de plus en plus.

Notre Cadillac est à la fête. C'est la ronte droite, et bitumée, à perte de vue.

Plus la moindre verdure, par exemple.

Partout un sol grillé par le soleil caniculaire de la saison, et qui ne reverdira qu'avec les premières pluies d'automne.

Le changement est vraiment trop brutal. Pour nn peu je crierais à mon hôte de rebrousser chemin et de vite me remmener là où tout est si féériquement luxuriant.

Stockton!... Une heure d'arrêt!... Buffet!... avec de l'"iced tea" tant qu'il nous plaira. Je ne recommande pas cette "boisson" aux bipèdes que le spleen travaille.

Notre lunch pris, nous prenions la direction de San Francisco, via la vallée dn San Joaquin, Livermore, Pleasanton, Mission San José, Haywards et Oakland.

A 6 heures du soir nous traversions la baie sur l'un des grands bacs à vapeur qui assurent le transport des automobiles.

Pendant cette courte traversée des gens... s'engueulent. Je me rends compte, ainsi, que mon beau rêve a définitivement pris fin.

A 7 heures précises la Cadillac me déposait à la porte même de ma plébéienne demeure.

Et quand je pénétrai chez moi, voilà que, tout de suite, j'apercevais sur le plancher, un petit carré de papier qu'on y avait fait glisser, par lequel, il m'était notifié que j'eusse immédiatement à... payer mon loyer.

Ainsi la vie d'enfer recommençait, après une échappée de dix jours au... paradis.

—ooo—

Voilà finie ma "randonnée dans les canyons."

J'avais promis "quelques" notes aux lecteurs du "Franco-Californien" et non pas... nn livre.

Le livre sera, lui, pour plus tard, quand, réfugié dans mon creux de rocher de la côte bretonne, j'aurai tout le temps voulu pour revivre le passé.

De cette randonnée il est surtout une chose que j'aimerai à me rappeler: d'avoir reçu la plus affectneuse des hospitalités chez des gens qui prennent grand plaisir à vivre parce qu'ils se sont faits des semeurs de bonheur.

Et parce qu'ils savent sonrire, partout où ils vont, c'est avec le sourire aussi qu'on les accueille.

Donc, la somence a levé.

Quel que soit l'endroit où je suis allé, je n'ai pas vu nne seule figure renfrognée.

Dans ces "canyons," tout le mnnde est heureux, foncièrement heureux. Personne n'y jalouse son voisin. Tous s'entr'aident dès que les évènements l'imposent.

Dieu! quelle différence avec la vie des villes...

Une chose encore qui m'a délicieusement réjoui: c'est qn'on aime la France dans tontes ces régions.

Il a fallu, toutefois, que la guerre survînt, pour opérer ce miracle dans des contrées que, depuis de longues années déjà, les boches travaillaient en vue de leur... domination future.

C'est que, depuis le jonr où les hordes de la Kultur se lançaient à la curée dn monde, M. Fricot ne cessa, dans le comté qu'il nime tant — et bien plus loin encore — de lutter par la parole, par les tracts et par les journaux, contre l'odieuse campagne qui tendait à avilir la France aux yenx des Américains.

Voilà à qnoi j'ai dû d'éprouver la grande joie de rencontrer dans tous les "homes" des comtés de Calaveras et du Tnolumne, des gens qui sont devenus d'ardents admirateurs de la vaillante et chevaleresque nation qui, pendant près d'nn demi-siècle, fut "la Grande Menrtrie."

Ah! comme ça m'a donné chand au cœur!

A. Maubailly.

FIN

—ooo—

ERRATA

Chap. I. — L'échauffonrée sanglante qui se prodnisit entre mineurs américains et chiliens, ent lieu, non à Calaveritas, mais à sept milles avant d'arriver à San Andreas.

* * *

Chap. II. — C'est à San Antonio Camp, à trois milles en deçà de la résidence Fricot, vers le "San Antonio Creek," qne se fixa le nègre Buster, et non an Mokelumme Hill, ainsi qne relaté. C'est de ce dernier point qu'il était parti avec ses ânes chargés d'or.

* * *

Même chapitre. — Parlant de la mine encore en exploitation à Sheep Ranch, j'ai écrit "qn'elle était à la veille d'être abandonnée." Or, tel n'est pas le cas, "puisqne, me fait-on savoir, on en extrait actuellement d'excellent minerai."

A. M.

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Orthodont-al" sur tous les antres systèmes dentaires, je vous prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

Paris, 15 août.

Pendant la guerre, nos colonies nous ont donné 535,000 combattants et 310,000 travailleurs. Ces effectifs ont été recrutés grâce à l'activité de nos administrateurs sans que la plupart du temps ceux-ci fussent exactement fixés sur la densité et les ressources des populations chez lesquelles ils opéraient.

La paix armée à laquelle nous condamne l'attitude revancharde de l'Allemagne nous contraint à entretenir des effectifs dans lesquels les recrues coloniales doivent largement figurer et à prévoir la possibilité de nouvelles levées générales, si nous étions mis de nouveau dans l'alternative d'une guerre.

A cet effet, il est nécessaire de procéder, dans toutes nos possessions, à des recensements aussi exacts que possible des populations locales. Ces opérations de dénombrement ont été commencées et poursuivies avec un soin tout particulier. Pour quelques-unes de nos possessions elles donnent déjà des résultats supérieurs à ceux qu'on avait escomptés.

— Commande de Papeete que le gouverneur de Tahiti insiste auprès du Gouvernement français pour qu'une ligne reliant directement Papeete à un port français soit créée. Notre colonie est en effet tributaire de lignes étrangères avec transbordement aux Etats-Unis, ce qui arrête toute action commerciale.

— On vient de fêter à Montoir-de-Bretagne, le doyen des navigateurs, Jean-Baptiste Curet, originaire de St.-Malo de Guersac, qui vient d'avoir 101 ans et qui a tenu la mer depuis l'âge de 11 ans jusqu'au jour où il prit sa retraite en 1868. Il a deux sœurs âgées respectivement de 94 ans et 92 ans, et plus de 60 enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants.

— La sécheresse cause sur le marché aux fourrages de Lyon une situation des plus précaires. Les offres en foin sont presque nulles à des prix atteignant aux 100 kilos sur wagons gare départ: Franche-Comté 26 à 30, Languedoc et Limousin 30 à 33, Côte-d'Or 25 à 28, Dauphiné 27 à 30.

Les offres en paille sont plus importantes, et le cours baisse.

Il y a peu de pommes de terre, avec des cours en hausse sur toutes les régions d'origine.

— On a compté 38 grèves en février 1921 (8871 grévistes) et 39 en mars (6683).

En 1915, pour toute l'année, il y avait eu 98 grèves, 315 en 1916, 697 en 1917 et 499 en 1919.

— Dans la région de Montpellier, par suite des désastres survenus ces temps derniers dans les vignobles de l'Hérault, on constate un sensible mouvement de hausse. Les vins de 8 degrés se sont payés de 48 à 58 francs l'hectolitre; les vins rosés et les vins blancs de 60 à 80 francs suivant le degré et la qualité.

Les affaires sur souches, en raison des orages, sont hésitantes.

A Perpignan, les vins rouges de 9 à 13 degrés sont payés de 39 à 57 frs. La reprise sur lés vins est faible, malgré les nécessités d'enlèvement à l'approche des vendanges.

— On mande de Douarnenez, Finistère, que l'Office Scientifique et Technique des Pêches maritimes vient d'effectner d'intéressantes expériences en vue d'apprécier la valeur industrielle d'un procédé de fabricatoin de glace à l'aide de l'eau de mer. La glace ainsi obtenue ainsi est blanche, opaque, formée de fines lamelles fortement agglomérées, mais donnant à cette glace une extrême friabilité. Le goût de la glace est uniformément salé et la température varie entre quatre et six degrés.

— A l'occasion de la remise de la Croix de guerre aux communes du canton de Craonné, le ministre de Suède à Paris a remis un nonveau don de la Suède pour Craonne. Il a dit les raisons de la sollicitnde particulière de la Suède à l'égard du lieu où tombèrent de nombreux jeunes Suédois. Il a terminé en souhaitant que Craonne reprennne bientôt sa place parmi les villes de France éprouvées, mais pas anéanties et ressuscitées par le travail et l'activité laborieuse et féconde de leurs habitants.

— Une dépêche de Lille annonce qu'à la suite de la diminution des salaires, la grève générale a été proclamée dans les tissages de toiles.

— On annonce la mort de l'artiste dramatique Berthe Bady.

— Un télégramme de Lorient dit que l'aviso "Cassiopée" a appareillé dans la matinée pour le Guatemala où il représentera la France aux grandes fêtes du mois de septembre prochain.

— Les journaux annoncent que dans plusieurs restaurants de Paris la viande de sébus a fait son apparition sur la carte du jour. Ces zébus destinés à l'alimentation viennent de Madagascar. On s'accorde à dire que la viande de zébus est fort succulente et bien plus tendre que celle du bœuf ordinaire.

— Mme Sarah Bernhardt fait annoncer qu'elle ne renonce pas à entreprendre une dernière tournée en Amérique. L'état de santé de la grande artiste, en dépit de l'optimisme dont elle fait prenve, continue cependant à donner des inquiétudes aux personnes de son entourage.

— Le "Moulin Rouge," deux fois détruit par un incendie, annonce sa réouverture pour le 20 octobre prochain.

Petits Echos

L'EXCURSION PIQUE-NIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN

Dimanche prochain, nos familles françaises pourront aller passer leur journée fort agréablement an Caliofrnia Park, aux portes mêmes de San Rafael.

La Cour de France donnera, en effet, ce jour-là et à l'endroit indiqué son grand pique-rique annuel.

J. B. Miramon est président du comité d'organisation; P. Bigué, de celui de réception; Jean Pressens de celui des danses; Pierre Bedoura de celui de l'Ordre; L. Candevon de celui de la Tombola.

Les heures de départ du "Sausalito Ferry" à San Francisco, seront, 8:45. 9:45, 10:45, 11:45, 12:45, 1:45 et 2:45.

DEUIL

Il nous fant, aujourd'hui, et avec un bien grand regret, enregistrer le décès, survenu dimanche dernier en notre ville, de M. Pierre Bordenave, un bien brave homme dont la disparition sera vivement ressentie dans tous les milieux français de San Francisco et d'Oakland.

Le défnnt, originaire des Basses-Pyrénes, était âgé de 62 ans. Ses funérailles auront lieu demain mercredi, dans la matinée.

Aux braves gens que cette fin plonge dans la plus profonde des afflictions, le "Franco-Californien" se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Course de Cafards

De "l'Intransigeant":

Il y a à Constantinople une immense colonie de Russes exilés, de Russes romanesques qui vendent leurs derniers bijoux pour vivre, flânent, font des besognes serviles et, malgré tous les revers, gardent ce fatalisme oriental qui fait leur faiblesse et leur force.

Ils s'ennuient, en général; ils ont la nostalgie de leur pays. Et pour se distraire ils ont organisé des courses. On croirait qu'elles sont symboliques de leur état d'esprit, car ce sont des courses de cafards.

Parfaitement. Les blattes — vulgairemena appelées cafards — pullulent dans la ville de Sainte-Sophie. Les Russes en ont, sinon apprivoisé, du moins rassemblé des bataillons et se réunissent pour les voir se livrer à des courses qui passionnent leur mélancolie.

Il y a des exilés riches, chez qui sont installés des cafardodromes — y a-t-il un autre mot? — et l'on regarde, et l'on parie, et l'on s'amuse.

—:o:—

Le prince Axel, cousin dn roi de Danemark, est arrivé dimanche à San Francisco, venant de Hambourg, à bord du steamer "Assa," dont il est le capitaine.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, ponr s'établir dans nos régions, leurs parents on amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennis.—Adv.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yenx pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

LE 19 JUILLET 1918

COMMENT L'ARMEE MANGIN DECLENCHA LA VICTOIRE

Le 18 juillet! Date qui s'inscrira parmi les éphémérides, plus éclatante à mesure que temberont les scories de l'histoire. Ce jour-là, en effet, voici trois ans, la dernière branche cassa de la tenaille que Ludendorff tentait, depuis fin mars, de fermer sur Paris. La première s'était brisée net le 11 juin précédent au plateau de Méry-Courcelles, sous le choc de l'armée Mangin, pénétrant comme un coin dans celle de von Hutier, en route depuis deux jours "nach Paris," via Compiègne.

Depuis lors, chacun sentait venir le coup décisif, le bond suprême de la bête germanique, fatiguée sans doute — qui ne l'était? — mais vautrée, rugissante et griffes crispées, sur sa "carte de guerre" démesurée. Son effort formidable, pouvait porter, selon les prévisions, en deux points, au choix: soudure des armées française et britannique au front de Champagne, visant alors Reims emportée, Châlons, Epernay, puis par toutes les vallées convergentes, Paris, toujours, l'obsédant, l'intangible Paris. Dans l'incertitude, non point seulement France et Allemagne, mais le monde entier, haletaient.

Vers le 9 juillet, cependant, notre haut commandement, exactement informé, était fixé: l'attaque se déclencherait en Champagne. Il décida de l'y laisser tomber dans le vide, pour s'épuiser ensuite sur la ligne de résistance du général Goursud (IXe armée). La riposte viendrait alors, foudroyante, car elle serait confiée au général Mangin (Xe armée).

En conséquence, ce dernier recevait, le 13 juillet, du général Fayolle, commandant le G. A. R. (groupe d'armée de réserve) la note 1358 qui débutait ainsi: "Si, comme on s'y attend, l'attaque principale de l'ennemi se produit entre Château-Thierry et Reims, le but de l'offensive de la Xe armée sera de la prendre à revers."

Autrement dit, l'armée Mangin devrait tomber, impromptu, à la manière de son chef, dans le flanc que prêtait obligeamment à ses coups, entre les lisières nord-est et est de la forêt de Villers-Cotterets et Château-Thierry, la vaste poche creusée dans notre front, fin mai, par la subite ruée allemande. A vrai dire, nos ennemis ne se trouvaient point fort à l'aise en cette boursouflure mal venue, entassés qu'ils y étaient, hommes, bêtes et matériel, sans autre grande artère d'alimentation que la voie ferrée Bazoches-Fère-en-Tardinois, tributaire elle-même de deux autres, passablement détournées: Laon-Anizy-Crouy et Laon-Amifontaine-Vailly. Leurs avant-postes étaient à 11 kilomètres seulement de Soissons, à 19 de Missy-sur-Aisne, où passait leur unique grande ligne de communication. En revanche, de leur front à Fismes et Fère-en-Tardenois, leurs gros centres de ravitaillement, il y avait respectivement 36 et 23 kilomètres. Conditions précaires pour entretenir et mouvoir 30 divisions, alors repérées en ligne, soutenues d'autres, en nombre inconnu à l'arrière. Occasion tentante aussi de taper dans le tas et d'y provoquer une belle capilotade. A quoi s'employa sur-le-champ le général Mangin. Pour ne donner au kamerad d'en face nulle inquiétude, même légère, et lui laisser au jour tout le plaisir de la surprise, les mouvements se feront de nuit. L'heure venue, on partira, comme on avait si bien fait, le 11 juin, à Méry-Courcelles, sans préparation d'artillerie. Bien. Tout marchait à souhait, en vitesse, quand le 15 juillet, à 9 heures, désappointement. L'ordre téléphonique arrive: "Suspendez les préparatifs." Le grand choc attendu des Allemands s'était, en effet, déclenché dans la nuit, sur l'armée Gourand. Avant de s'engager, le général Pétain voulait un peu voir venir. Rassuré très vite, d'ailleurs, à 11 h. 30, il fait téléphoner: "Reprenez les préparatifs." On en remet, pour rattraper le temps perdu.

Dans l'après-midi, le général Fayolle réunit le général Mangin et ses cinq commandants de corps d'armée, dont celui du 3e américain. Direction générale: Fère-en-Tardenois. On négligera Soissons. Fixé, Mangin entend pousser à fond et exploiter le succès qu'il sait tenir: 'La cavalerie des corps d'armée prouvus, dit sa note 7203 du 16 juillet, devra intervenir en totalité dans la bataille." Le 17 au soir, tout était prêt pour la mener à bien. Laissons ici la parole à l'officier de liaison du . Q. G., auprès du général Mangin, qui a raconté ses impressions dans la "Revue de Paris" du 1er juiu 1921.

"J'ai la bone fortune, écrit-il, d'être envoyé en liaison à Bonneuil-les-Faux, auprès de la Xe armée; j'y trouve à tous les échelons l'expression de la plus entière confiance. Le formidable afflux des troupes qui montent en ligne commence un peu avant la nuit et s'engouffre dans la forêt: les routes, les chemins, les champs sont envahis par cette foule qui glisse à l'est vers un mystérieux rendez-vous... Au dîner, le général Mangin préside sa table avec l'assurance tranquille et l'autorité bienveillante d'un chef qui est certain du succès... Après quelques heures de repos, nous sommes réunis vers 2 h. 30 du matin, sur la petite place de Bonneuil. Les autos du P. C. sont là, tous phares éteints. Nous partons pour le poste d'observation qui a été aménagé dans la partie est de la forêt et d'où le commandant de l'armée veut suivre au plus près le développement de l'action... Le général Mangin me prend avec lui dans sa voiture... Nous n'avons pas fait deux kilomètres que nous sommes arrêtés par l'encombrement des chemins forestiers. Nous descendons sur les bas-côtés et cheminons sous la futaie, en pleine obscurité. Bientôt le jour pointe: il est 4 h. 35, l'heure de l'assaut... Il est maintenant près de 7 heures... Si tout a marché à souhait, et c'est probable, car l'artillerie ennemie ne réagit pas, on doit tenir les plateaux de Chaudun et de Vierzy. Peu à peu, des renseignements nous parviennent: ils confirment ces prévisions, c'est le succès! Le général Robillot est là, avec les généraux de division du 2e corps de cavalerie ou leurs agents de liaison. A 8 heures, le général Mangin se tourne vers lui: Préparez-vous, c'est votre heure."

Les nouvelles se précisent, en effet, avec rapidité: à 4 h. 15, l'artillerie a ouvert le feu, l'infanterie collant au barrage roulant. A 7 heures, la situation a démontré la partie gagnée sur toute la ligne. 162e, 11e, 72e, 153e divisions, 1re et 2e divisions américaines, 1re division marocaine accentuent la poussée, un peu retardée seulement devant Villiers-Hélon. A 6 heures du soir, on compte déjà plus de 10,000 prisonniers, de nombreuses batteries, un matériel immense, résultats dont le vainqueur rend compte aux généraux Pétain et Fayolle qui viennent d'arriver au poste d'observation.

La scène se passe au pied de l'observatoire d'où le général Mangin a dirigé la bataille. Il a fait déployer à terre un vaste plan directeur où il a noté, au fur et à mesure, au fusain, les progrès au cours de la journée. Le général Pétain le félicite de sa victoire, qui dépasse les espérances: "Mais, répand-il à une demande de renforts, je n'ai plus une seule division à vous donner et il va falloir s'arrêter." Ce n'est point l'affaire de Mangin.

— S'arrêter! réplique-t-il, en plein succès! Mieux eût valu alors ne point entreprendre l'attaque!

— Oh! reprend Pétain avec un sourire, je sais que vous êtes, Mangin, un séducteur. Mais je suis très fort: je n'ai plus rien à vous donner et je suis obligé de songer que les Allemands sont au sud de la Marne!

Le général Mangin qui est, comme chacun sait, courtois plus qu'homme au monde, discute ses chances et, finalement, encaisse, la discipline faisant la force principale des armées. Pétain et Fayolle s'en vont, le laissant seul à seul. Il se met d'abord dans une belle colère, puis réfléchit: après tout, si ses chefs, qui doivent penser à toutes les exigences de l'immense front français, ne peuvent rien lui donner, ils ne lui ont pas interdit "d'en remettre" avec ses seules forces. C'est ça: voilà la solution! Il se tourne alors vers le capitaine de S..., officier le liaison du général Foch:

—Vous avez entendu l'entretien, lui dit-il. Allez en rondre compte immédiatement au généralissime et prévenez-le que je continue.

Puis, rasséréné, il dicte l'ordre 301:

"Demain, 19 juillet, continuation de l'attaque..." **Alfred Guignard.**

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 317, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. —, Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

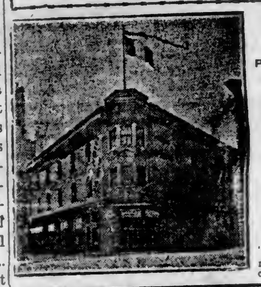
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension. à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir. Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre "ADRIATIC," 31 Août

"LAPLAND," 30 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes

Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475: Résidence, Park 5931.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 20.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Un Probleme Troublant

Quelle est la force mystérieuse qui se dégage de nos regards? Une extraordinaire expérience d'un savant anglais.

Vous est-il jamais arrivé, alors que vous lisiez ou simplement que vous rêviez, de voir votre lecture ou votre songerie interrompue par une sorte de gêne, d'abord mal définie, puis plus nette: quelqu'un vous regardait. Et, levant la tête, vous aperceviez, en effet, une paire d'yeux qui vous fixaient. L'attraction était si nette, si directe, que votre regard se portait droit vers celui dont émanait l'appel, même s'il était un inconnu au milieu d'autres inconnus. Pourquoi aviez-vous été ainsi troublé? S'agissait-il seulement d'un phénomène de télépathie, d'une communication d'esprit à esprit? Autre problème: Nous pouvons regarder, aussi longtemps qu'il nous plaît, un être ou un objet animé. Pourquoi deux personnes ne peuvent-elles se regarder dans les yeux sans que l'une soit bientôt forcée de baisser le regard?

La philosophie matérialiste veut que nous ne percevions que par les sens. Par quel sens avons-nous perçu tout à l'heure, sans lever les yeux, que quelqu'un nous fixait? Se dégagerait-il du regard un fluide ou un rayon d'une nature inconnue? Tel est le problème qu'un médecin anglais de la plus haute valeur, le docteur Charles Russ, s'est attaché à résoudre. Au cours de ses recherches, il a enregistré d'étonnants phénomènes qu'il a relatés récemment à Oxford, au congrès des ophtalmologistes; il a conçu un appareil qui, actionné par le seul regard, est mis en mouvement par le regard, arrêté par le regard.

Cet appareil, résultat de trois ans d'essais passionnés, est si simple que je vais tenter de vous le décrire: à l'intérieur d'une haute cloche de verre — une sorte de globe de pendule — est suspendu horizontalement par un brin de soie brute, qui l'entoure à sa partie médiane, un cylindre de papier d'une quinzaine de centimètres de longeur sur environ cinq centimètres de diamètre. Ce sylindre, sur lequel est enroulé un mince fil de cuivre, constitue ce qu'on appelle, en électricité, un solénoïde. Un minuscule aimant, attaché à son sommet, le ramène à sa position première lorsqu'il s'est déplacé. Une aiguille fixée à sa base permet de mesurer, par rapport à un curseur gradué, de combien de degrés il s'est déplacé.

Voici maintenant où le miracle commence. Regardez de loin le cylindre magique. Il est et demeure parfaitement immobile. Mais approchez-vous à environ un mètre de lui et fixez-le du regard à une de ses extrémités. En quelques secondes, — le temps varie suivant les sujets — voici que le cylindre, suspendu, vous vous en souvenez, de telle façon que son axe est horizontal, voici donc que ce cylindre se met en mouvement, pivote et que l'extrêmité sur laquelle vous avez dirigé votre regard s'éloigne de vous, l'angle entre la nouvelle position et l'ancienne atteignant 45 degrés. A la seconde même où vous détournez vos regards ou même où vous clignez des yeux, le rayon, le fluide, cette force, bref, qui n'a pas encore de nom et qui se dégage de votre regard cessant, l'aimant ramènera le mobile à la position initiale. Quelle que soit l'extrêmité du cylindre que vous fixez, elle s'éloignera de vous d'autant plus vite, semble-t-il, que le bras de levier est plus long. Fixez maintenant le centre du cylindre et le voici immobilisé.

Quelle est la nature de cette force, anonyme jusqu'à ce jour, et jamais vérifiée et illustrée de façon aussi nette? Car si un Français, le docteur Thorpe, prétendit il y a une cinquantaine d'années, déplacer un mobile par le regard, des expériences précises qu'on fit ici avec un appareil fourni par l'inventeur lui-même montrèrent que le mobile qui, dans ce cas, était suspendu à un fil de deux mètres de long, était mis en mouvement par les seuls déplacements d'air, difficiles à éviter, excepté en vase clos, comme celui qu'emploie le docteur Russ. Ne confondons pas non plus les expériences dont il s'agit avec les phénomènes de lévitation chers à Eusebia Paladino et à d'autres médiums. Si ces phénomènes ont été si souvent discutés, c'es que leur existence même était douteuse. Ceux que je viens de décrire ont tous les caractères de ce qui est scientifiquement certain. Ils peuvent être obtenus par n'importe quel expérimentateur, n'importe quand et n'importe où, et donneront des résultats toujours identiques.

Il y a donc là une force. Quelle est-elle? Des savants, dont la renommée est universelle, tels que le professeur Sir W. Bragg, prix Nobel de physique de 1915, qui est venu voir cet appareil, ont offert diverses suggestions. Toutes ont dû être écartées.

Examinons des hypothèses: Force électro-statique, ou effets électro-magnétiques? Mais l'appareil fonctionne, même quand on l'entoure comme d'un réseau d'étincelles de haute fréquence, même quand on le recouvre de papier d'argent et qu'on le met au sol, même quand on regarde le solénoïde au travers d'une gaze métallique à mailles très fines. Effet calorique? Mais des récipients d'eau bouillante placés tout près de la cloche ne font pas bouger l'aiguille d'un degré. Lévitation télépathique? Non, car le regard, seul, suffit et la volouté de mettre l'objet en mouvement n'est pas nécessaire. Magnétisme humain? Mais il n'y a pas de contact et, encore une fois, l'œil seul agit. Rayons lumineux? L'appareil est insensible, même quand on le met au soleil ou qu'on approche de lui une lampe électrique. Mais, et ceci est tout à fait curieux, le cylindre mystérieux est mis en mouvement par le regard, en pleine obscurité.

Je ne puis, ici, décrire l'impression étrange qu'on éprouve à voir cet appareil, obéissant au regard comme il obéirait à une main qui le guiderait, se mettre lentement en mouvement, s'arrêter, repartir. On se sent au seuil d'un mystère. Ces regards qu'échangèrent Roméo et Juliette et qui leur firent tout oublier! Ce coup d'œil de Napoléon devant lequel tremblaient, des maréchaux aux simples grenadiers, les braves des braves! Ces regards, donc, devaient-ils leur puissance à ce que les yeux sont "les fenêtres de l'âme" ou à quelque cause plus positive, ce fluide, cette force qu'on vient de reconnaître et dont on peut déjà mesurer l'intensité?

Et, au point de vue scientifique, quels horizons nous sont ouverts! Sommes-nous sur la voie des secrets de ce mécanisme de la vision qui nous échappe? J'ai entendu soutenir cette thèse que le cerveau, ainsi qu'on peut le constater dans l'état de rêve, avait un pouvoir de vision distinct, semblant démontrer que la vision lui appartient indépendamment de l'intermédiaire de l'œil humain. Des recherches futures permettront-elles de trouver quelque méthode de communiquer directement avec les centres optiques quand cet appareil photographique qu'est l'œil qui projette ceque nous voyons sur les filets nerveux allant au cerveau, est détérioré ou a disparu? En un mot, les aveugles, un jour, pourront-ils voir?

Jacques Marsillac.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Malt, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers' LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les constipations—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir 140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Lagune — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

PREMIERE PARTIE

XIX

Les Calculs du Major Campayrol

Par un chef-d'œuvre d'habileté, il avait gagné jusqu'à la grand-mère, malgré la raideur et la perspicacité de la vieille dame.

Elle en arrivait à croire à son désintéressement, en le voyant n'accepter que de force, pour ainsi dire, les bienfaits dont elle le comblait.

Il fallait voir avec quelles boutades de dévouement et quelle brusque franchise il refusait ses générosités pour finir par les engouffrer consciencieusement dans sa poche.

—C'est trop, en vérité, madame la duchesse, c'est trop. Vous m'accablez de vos bontés, saperlipopette!... comme un vrai prince de la science: Qu'est-ce que je suis? Un pauvre médecin de village!

Son inaltérable bonne humeur relevait la jeune fille et lui faisait oublier ses douleurs.

Peu à peu, la duchesse et Blanche s'habituèrent à considérer ce petit homme, rond comme un tonneau, si insoucieux de son bien-être, en apparence, si obligeant, qui accourait par tous les temps, en dépit de la pluie ou du vent, au premier signe, comme un conseiller et un véritable ami.

C'est à peine si elles pouvaient s'en passer.

Le château leur semblait vide quand il ne l'emplissait pas des éclats de sa gaieté.

Campayrol, au surplus, possédait tous leurs secrets.

Blanche de Charnay avait mis son âme à nu devant lui.

Depuis le jour où il lui avait apporté la lettre de Georges Dambert, cette lettre perfide, œuvre d'un faussaire, qui l'avait frappée au cœur, elle pensait souvent à son ancien ami; elle n'en parlait jamais.

Tous les termes de cette lettre offensaient sa fierté.

L'adieu qu'elle contenait avait été la plus cruelle de ses blessures. Elle en voulait à son amant de la méconnaître et considérait comme un outrage la seule supposition qu'elle n'eût donné sa parole que pour la regretter.

Cependant, elle se disait que, malgré les lettres échangées, malgré le dépit qui perçait dans celle qu'elle gardait précieusement et par laquelle son amant d'un jour lui rendait sa liberté, malgré enfin cette séparation forcée dont elle souffrait sans l'avouer, elle le retrouverait.

Chaque jour, dans ses promenades, elle s'attendait à le voir apparaître au détour d'une allée.

A chaque courrier, elle épiait l'arrivée du facteur, espérant recevoir quelque nouvelle.

Là était le secret de son obstination à retenir sa grand'mère à la Jonchère.

Georges Dambert ne vint pas et n'envoya pas de lettre.

Alors elle se décida à recourir de nouveau à son ami Campayrol.

A diverses reprises le major avait allégué la nécessité de courtes absences en prétextant des affaires de famille, une succession qui lui tombait des nues et qu'il fallait régler.

Dans ses entretiens avec Mlle de Charnay, il laissait pressentir un changement prochain dans sa situation.

Il ne serait pas impossible qu'il désertât Preuilly est ses clients de la Brenne, à son grand regret, car il affirmait que cette vie humble et retirée lui convenait, qu'il n'avait aucun goût pour le monde et s'attachait à ses campagnards de la Jonchère, du Breuil et autres lieux.

On ne renonce pas sans peine à des habitudes de dix ans, saperjeu! et il se flattait de n'avoir que des amis dans le pays.

Mais, d'autre part, pouvait-il être insensible aux bontés de la duchesse, aux attentions qu'elle lui témoignait?

On le gâtait à la Jonchère et il se prenait aux délices de Capoue.

Le Soleil d'Or lui semblerait dur, il ne le cachait pas, après des mois de jouissances pareilles.

Il y avait surtout sa cliente bien-aimée, sa chère Blanche, à laquelle il ne pouvait renoncer.

C'était donc un heureux hasard que celui qui lui permettait, juste à l'heure où la séparation allait s'imposer, de s'installer à Paris et d'y vivre en rentier qui peut flâner à son gré, se payer ses aises et se dorloter dans les commodités du farniente et de la douce paresse.

Ce qu'il n'avouait pas à la jeune fille, c'est que la succession dont il parlait lui venait de la duchesse.

Mme de la Roche-Villars avait récompensé son zèle comme elle l'avait promis, royalement!

Campayrol avait encaissé deux cents beaux billets de mille francs pour ses services, et la duchesse lui promettait de ne pas borner là ses libéralités, tant elle en était férue.

Un vrai caniche pour la fidélité et le dévouement, le major! La douairière lui aurait administré le bon Dieu sans confession.

D'ailleurs, elle avait besoin de lui pour l'avenir. Il était devenu son complice et son agent. Elle l'encourageait dans ses projets et pour tout dire ce changement de résidence était formellement convenu entre eux.

En deux mots, elle voulait l'avoir sous la main.

Inflexible dans ses résolutions, l'Italienne n'était pas femme à revenir, sans une longue lutte avec elle-même, sur ce qu'elle avait décidé. Elle était trop orgueilleuse pour avouer, même à sa petite-fille, une faute, plus qu'une faute, le crime qu'elle avait commis. Et pourtant il la tourmentait! Son âme était à l'épreuve et trempée comme de l'acier, mais ce n'est pas sans efforts qu'on garde un tel poids sur sa conscience. Ces enfants innocentes, arrachées à leur mère et vouées aux redoutables traverses de l'avenir, lui causaient plus d'une secrète épouvante.

Déjà bien souvent, dans les longues nuits d'hiver qu'elle venait de traverser, quand le vent furieux de mars soufflait dans les vastes corridors déserts, en ébranlant la seigneuriale masure sur ses fondations, alors que les girouettes grinçaient sur les toits secoués par la tempête, elle avait cru entendre les plaintes des deux déshéritées, livrées à des mains étrangères.

Le château de la Jonchère lui était devenu odieux.

Ce n'était donc qu'en frémissant qu'elle cédait aux instances de sa petite-fille.

Elle avait hâte de s'éloigner de ce parc désolé, de ces steppes glacées où elle se sentait mal à l'aise, parce qu'elle était trop près de ses souvenirs, et que là tout les lui rappelait avec trop de violence.

Elle aussi, elle avait besoin de la verve du major Campayrol et de ses encouragements.

Lui seul demeurait chargé de tout ce qui concernait les deux abandonnées.

Dans son aveugle confiance, dans son désir d'écarter leur pensée, la duchesse lui avait remis une inscription de huit cent mille francs de rentes destinées à pourvoir à leurs besoins et à leur constituer une dot quand l'heure serait venue.

Ce n'était rien pour elle.

Mais qui donc l'aurait soupçonné?

Ni la grand'mère ni la petite-fille ne doutaient de ce brave et charmant Campayrol.

Campayrol était leur dieu.

Un soir de la fin de juin, au moment où le médecin allait quitter le château pour regagner Preuilly, Blanche s'attacha à son bras et le reconduisit jusqu'à sa voiture, à travers les parterres.

La sève débordait de tous côtés. Les feuilles nouvelles reposaient les yeux avec leurs fraîches verdures; des masses de lilas en fleur embaumaient l'air. Les gazons étendaient au loin leurs surfaces veloutées.

— Comment ne pas revivre? dit le docteur. Je vous l'avais annoncé. Les beaux jours devaient renaître pour vous comme pour la nature. Ils sont là.

Cet excellent major devenait poétique.

Se méfie-t-on d'un poète!

La jeune fille soupira.

Le bidet rouan, attelé au cabriolet toujours aussi crotté, malgré l'opulence nouvelle de son propriétaire, attendait patiemment aux communs.

Blanche s'appuyait sur son ami Campayrol avec plus d'abandon qu'à l'ordinaire.

Elle avait une prière à lui adresser et n'osait l'exprimer.

Le major lui vint en aide. Les confesseurs ont de ces complaisances pour leurs pénitentes.

Campayrol jouait à miracle le rôle de confesseur auprès de la jeune héritière.

— Voyons, dit-il avec un accent de compassion tout à fait encourageant, vous me faites de la peine, sapreminette!

— A vous, docteur?

— A moi, positivement.

— Et pourquoi?

— Parce que vous manquez de confiance, tout simplement. Voilà le mot lâché. C'est à se demander ce qu'il faut faire pour mériter la vôtre, parole sacrée! On a beau se donner de la peine avec vous, ça ne prend pas!

— Oh! docteur.

— Vous êtes une terre rebelle, saqueurdienne! et je ne vous l'envoie pas dire! Je suis franc comme l'osier; c'est mon défaut, mais on ne se refait pas et, à mon âge, le pli est pris. Qu'est-ce qu'il y a encore?...

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3333

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 309-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi, soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1238 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

MARIONS-NOUS

S'il faut en croire les statistiques canadiennes, le mariage a une grande influence sur la santé. Les gens mariés vivent plus longtemps que les célibataires. A ce sujet, on lit dans le "Journal des Débats," d'après la "Clinique" de Montréal:

Dédaignons certaines précautions oratoires, et par exemple que les gens mariés sont plus profitables à leur pays, que les célibataires sont plus facilement criminels ou débauchés. Venons au fait: "La moralité des adultes varie considérablement avec leur état-civil... Celle des célibataires l'emporte sur celle des conjoints; elle est presque du double et il en est ainsi jusqu'à l'extrêmité de la vie." Demandez-vous une peinture plus vive encore des avantages du mariage? L'excellent docteur J. W. Bonnier vous l'offrira: "On peut exprimer la même idée en remarquant qu'un célibataire de 30 à 45 ans a autant de chances de mort dans l'année qu'un homme marié de 40 à 45 ans, et qu'un veuf de 30 à 45 ans a la même mortalité qu'un homme marié de 55 à 60 ans."

Libre maintenant à qui déteste le fardeau de la vie de s'entêter à plaisir dans son erreur. Mais dira quelque sceptique, d'où vient enfin cette vertu miraculeuse du mariage? Serait-elle inhérente à un état qu'établissent la coutume, les lois et les sacrements? Notre auteur le proclame et il n'en veut pour preuve que cette soudaine faiblesse des veufs qui leur fait quitter une vie sans délices: "Privés tout à coup de ce cordial, ils retombent plus bas que les célibataires eux-mêmes."

:o:

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

DÉCÈS

M. PIERRE BORDENAVE, né à Lurbe, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco, le 14 août 1921, à l'âge de 62 ans.

Les amis et connaissances sont priéés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le mercredi 17 courant à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1535 Golden Gate Avenue près de Fillmore, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dames des Victoires, où, à 10 h. une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

De la part de sa veuve Mme Catherine Bordenave, de ses fils et filles, Félix Bordenave, Mme Anna Sarrail, Mme Marguerite Ponquette, Mme Emilie Ponquette; de ses beaux-fils et belles-filles, Mme Félix Bordenave, M. Pierre Sarrail, M. Joseph Pouquette, M. Léon Ponquette; de sa belle-sœur Mme Joseph Bordenave; de ses neveux et nièces, Georges, Edouard, Pierre et Baptiste Bordenave, Mme Marie Sullivan, Mme Clémence Flynn, Félix Laplace; de son cousin Gabriel Bordenave et de toute la famille.

MESSE

Le jeudi 18 conrant, à 8 heures du matin, une Messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

AUGUSTE PERRIER

décédé à Delano, le 17 août 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vonloir y assister.

De la part de Mme Veuve A. Perrier et de toute la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et membres sont priés d'assister le **MERCREDI 17 COURANT** à 10 heures du matin, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, aux funérailles de leur regretté frère

PIERRE BORDENAVE

décédé à San Francisco le 14 août 1921, à l'âge de 62 ans.

On se réunira à l'Eglise Notre Dame des Victoires.

Par ordre du président: B. BECAAS.
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

GRANDE EXCURSION
—ET—
PIQUE-NIQUE
—De la—
COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.

LE DIMANCHE 21 AOUT 1921
AU CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

D. G. C. F.: J. A. Monchou
C. F.: J. Bourdet

Comité d'Organisation:
Président: J. B. Miramon
Vice-Président: J. Salanave
Trésorier: J. Domerc
Secrétaire, A. H. Moncheur
C. Barthouet, H. Bazerque, Jos. Bruchou
B. Goïricelaya, Jean Pallas
Paul Teilh, Jean Pressans

Comité de Réception:
Président: P. Bigué
C. Batmale, P. Builhe, F. Capdevielle
B. Capou, A. Casajus, Jean Cazenave
P. Cruciani, J. Cuyala, P. Darracq
J. Daniel, M. Dioze, D. Francis
J. S. Godeau, P. J. Ibos, Dr. Geo. Jnilly
L. Lacaze, A. Léger, M. Maucoronel
A. Mestre, J. Palacin, C. Palu, C. Pons
A. Pechoultres, R. St. Denis
J. Segalas, P. Treich

Comité de Danse:
Directeur: Jean Pressans
Sous-Directeur: Jean Pallas
M. Arbies, C. Barbaste, J. Bigué,
M. Bordes, J. B. Bruchou, P. Cazalot
Jules Carles, Ch. Cerisier, G. Couderc
Geo. Desbarats, C. et A. Eyraud
J. Fuertes, L. Fretel, Paul Gonrsau
L. et J. Lacabanne, A. Lacoste
P. Larrouy, M. Laclaustra, J. Martinez
Cyp. Mirasson, P. Oron, P. Segalas
R. Lacu, R. Jeanne, L. Salanave
B. Fanfelle, Jean Liet, J. Estarziau
J. B. Bernadicou, H. Paul, L. Louhan

Comite d'Ordre:
Président: Pierre Bedoura
J. B. Barbé, Jean Besson, C. Betbèze
Ed. Bonardel, C. Bourdet, J. P. Bouzout
E. Camgros, J. et V. Cappicot
J. Cazajons, Paul Ducousso, J. Escallier
J. B. Gay, F. Gnillon, H. Hauret
J. P. Lacoste, J. Lecay, J. B. Loupy
M. Mazeris, A. Molio, P. Nicolas
R. Pontacq, J. L. Pouey, P. Teriosso
P. Tonrnahu, E. Serresseque,
J. Casamajou, J. Marquis, J. Ramband

Comité de Tombola:
Président: L. Candevan
D. Lassalle, P. Lacoume, A. Gonsolin
Jean Tiret

Entrée au Parc: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Heures de Départ:
Du Sausalito Ferry—8:45, 9:45, 10.45, 11:45, 12:45, 1:45, 2:45.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours qne le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils anront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU M. MAUCORONEL.

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Valencia Machine Shop



P. J. Labastarde
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Un **LAVEUR** sachant aussi repasser. S'adresser à North Berkeley French Laundry, 1520 Shattuck Avenue à Berkeley. Phone Berkeley 3625.
2926

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 205, Chattanooga St.
2921

FEMME FRANÇAISE, d'âge moyen, pour aider au ménage et soigner un enfant de 18 mois. Très bon home; gages modérés.

S'adresser sur place, à 481, University Aye., Palo Alto—ou à 2335, Clement St., San Francisco.
2917

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.
2323

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pous tons renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.
2904

— Mrs. William H. Crocker, accompagnée de ses enfants, est de retour à San Francisco après un séjour fait en France, ou elle a visité le village de Vitrimont, détruit pendant la guerre et reconstruit aux frais de notre généreuse concitoyenne. Inutile de dire que les habitants de Vitrimont ont fait à Mrs. Crocker une réception enthousiaste.

— On mande de Davis qu'un individu paraissant être un ouvrier agricole, mais dont l'identité n'a pu être établie, a été écrasé par un train de la Southern Pacific Co.

DANS LES BALKANS

Belgrade, 15 août.

Les éléments magyars et yougo-slaves du sud-ouest de la Hongrie ont tenu la nuit dernière un meeting monstre à Funkerchen, à cent milles au sud-ouest de Budapest et proclamé la république de Barenya.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jenx de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tons les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on pent téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1500—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 160 chambres divisée en apts.; louée avec ball à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; ball.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de ball; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de ball; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de ball; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $3,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Ball.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long ball.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,300 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivées et pturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610
A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x100, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec ball.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec ball.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec ball.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 5 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels. Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1313 Eddy St., Phone West 4735; J. C. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy. Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, A OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg, 110 SUTTER ST.
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Le Rustieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyan américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Biske Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 2 1921

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 17 AOUT 1921 — WEDNESDAY, AUGUST 17, 1921. No. 190

LES ETATS-UNIS ET LA PAIX

Sous ce titre, la "Revue de Paris" vient de publier un article anonyme entièrement consacré à la future conférence de Washington. L'auteur constate tout d'abord que l'initiative du président Harding a été accueillie en France avec la plus vive sympathie. Mais cette sympathie même doit, à son avis, être accompagnée de réflexion, et elle n'empêche pas de voir la nature de la Conférence projetée, ce qu'elle contient de positif et de simples possibilités, et ce qu'il est raisonnable d'en attendre.

Il estime que c'est assurément un grand fait que les Etats-Unis aient décidé de reprendre les conversations avec les puissances européennes, surtout après s'être montrés si désireux d'éviter tout ce qui pouvait avoir l'air d'être une participation aux affaires d'Europe. Sans doute cette retraite ne pouvait se prolonger. Toutefois, si tout, dans l'état des affaires du monde, obligeait à croire que l'Amérique ne pourrait pas longtemps se désintéresser de l'Europe, personne ne pouvait prédire ni quand ni comment elle manifesterait sa volonté d'être de nouveau présente au moment du règlement des problèmes internationaux.

Mais, note l'auteur, il y a dans la politique générale d'aujourd'hui une nécessité qui conduit les gouvernements amis à se concerter. Les grands traités, survenant après les grandes guerres, réclament les soins de ceux qui les ont faits. Dans les années qui ont suivi les traités de 1815, on a vu souvent les Alliés se réunir en congrès. Après une guerre comme celle de 1914 à 1918, le monde ne se réorganise pas tout seul: de nombreuses conférences ont eu lieu et beaucoup d'autres seront encore convoquées. Les Etats-Unis, en prenant l'initiative de la Conférence de Washington, ont suivi une loi naturelle et ils ont montré qu'ils comprenaient les conditions réelles de la vie internationale dans les temps présents.

* * *

Devons-nous croire que nous allons assister à une soudaine rentrée en scène des Etats-Unis dans la politique européenne; que nous allons revenir au point où nous étions lorsque s'élaborait le traité de Versailles? L'auteur ne se fait pas illusion. Sans doute les conversations de Washington peuvent être fécondes; il espère même très vivement que la diplomatie française saura distinguer toutes les possibilités qui lui sont offertes. Mais on se tromperait fort si l'on pensait qu'à l'occasion de cette conférence les Etats-Unis vont reprendre la politique telle qu'elle se présentait il y a deux ans, et que le Sénat américain va modifier ses opinions. Sans doute, la France, pour sa part, est toute disposée à étudier la limitation des armements et aucune nation ne peut souhaiter davantage qu'on arrive à la régler. Mais aucune nation, en raison de sa situation géographique, en raison de la menace permanente qui est à sa frontière, n'a plus besoin d'une sécurité réelle et sérieusement garantie. Le traité de Versailles, qui était le résultat d'un compromis, supposait une alliance défensive avec l'Angleterre et avec l'Amérique. Cette alliance n'existe pas, et si elle est dans la nature des choses, elle n'est pas consacrée par un texte écrit; et le rédacteur anonyme de la "Revue de Paris" est d'opinion que la Conférence de Washington ne changera pas cette situation, même si, comme il l'espère, l'amitié franco-américain sort grandie.

En inscrivant la limitation des armements dans le programme de la Conférence, le gouvernement des Etats-Unis s'est, admet l'auteur, certainement inspiré des grandes traditions de l'idéalisme américain, mais il s'est inspiré aussi des raisons précises et pratiques. Les budgets de la Marine et de la Guerre semblent aujourd'hui très lourds; s'ils étaient allégés, les impôts pourraient être fortement réduits. Sans compter que la question de la limitation des armements offre, au point de vue de la politique purement américaine, un autre intérêt: on y a vu un moyen de reprendre, en dehors du traité de paix, une politique de coopération internationale, car le traité de paix demeure pour les Etats-Unis un sujet défendu: ils n'arrivent pas à déterminer quelle procédure suivre à son égard. Même débarrassé de tout ce qui concerne les affaires d'Europe, le traité n'a pu être présenté au Sénat; il attend; et rien ne fait prévoir comment le gouvernement et le Sénat sortiront de cette situation confuse.

* * *

La question du désarmement permet aussi de considérer sous un autre aspect l'association des nations. Là encore, l'auteur y voit une très grande objection: c'est que l'Europe ne peut rien diminuer de l'existence ni du rôle de la Société des Nations, qui est un élément essentiel du traité de paix. Mais les Etats-Unis ne s'en inquiètent pas. Préoccupés des conséquences de la guerre, convaincus que la reconstruction de l'Europe est utile à leurs propres affaires, très désireux enfin de chercher les moyens d'éviter dans l'avenir une catastrophe comme le dernier conflit, ils se demandent s'il n'est pas possible de procéder à une collaboration internationale, au moins en ce qui concerne les intérêts économiques.

* * *

Pour le rédacteur anonyme de la "Revue de Paris," la question du Pacifique semble être l'objet essentiel de la Conférence. Les Etats-Unis ont saisi l'occasion que leur offrait l'Angleterre de porter devant les nations assemblées un problème qui les touche profondément. Il y a quelques semaines, en effet, l'Angleterre s'est trouvée dans un grand embarras. Le traité d'alliance, qu'elle a refait avec le Japon le 13 juillet 1911, expirait le 13 juillet 1921. Le cabinet de Londres n'avait pas cru pouvoir le renouveler, sans permettre aux Dominions, dont le rôle et l'influence ont beaucoup grandi depuis la guerre, de se prononcer. Or, en grande majorité, les Dominions ont parfaitement manifesté qu'ils ne voulaient rien décider qui pût être en contradiction avec les vœux de l'Amérique. Le cabinet de Londres se trouvait ainsi dans l'impossibilité à la fois de renouveler l'alliance, et de la dénoncer. Pour sortir de cette impasse, il a découvert fort opportunément que le traité n'ayant été ni renouvelé, ni dénoncé, restait en vigueur encore une année. Cette thèse juridique subtile et inattendue avait un sensible avantage: elle permettait de gagner du temps; mais elle ne réglait rien. Etait-il possible de demeurer longtemps dans cette incertitude, sans désobliger le Japon et sans s'engager dans une voie dangereuse? C'est dans ces conditions que l'Amérique a proposé à l'Angleterre une conférence. Elle lui a rendu ainsi un vrai service, car elle a transformé une question anglo-japonaise en une question internationale.

Les Etats-Unis, de leur côté, ont trouvé le moyen de fixer publiquement la politique américaine dans la question du Pacifique.

* * *

Quel sera le rôle de la France à la Conférence de Washington? L'auteur se pose cette question. Il note, en passant, l'incertitude où est l'Amérique de l'attitude qu'auront les Français, et souligne que la situation de la France lui donnera à la Conférence l'autorité naturelle à une puissance qui a de grands intérêts dans le Pacifique. Il n'est pas besoin de remonter bien loin dans l'histoire pour se convaincre de l'importance des bases navales, comme celles que la France a dans ses possessions d'Asie. Il estime que notre pays peut avoir une action conciliatrice très utile et servir ses propres intérêts et ceux de la paix générale. Mais, selon lui, on doit en même temps, à Paris, voir la liaison de ce problème du désarmement avec d'autres qui pourront être abordés à Washington. Si la question du désarmement vient à être discutée, il sera nécessaire d'avoir bien fixé d'avance comment la France la traitera. Dans la déclaration qu'il a faite au Parlement, M. Briand a dit avec raison que "dans la limite des précautions qui garantissent sa sécurité, la France s'associera à l'œuvre entreprise pour assurer la paix du monde." Le chef du gouvernement n'avait pas à dire davantage; le représentant de notre pays à Washington sera amené à dire plus. Il s'agit de définir cette limite, cette garantie, cette sécurité. Une conférence comme celle de Washington est destinée à avoir une influence considérable sur l'orientation de la politique générale du monde. Et l'auteur de conclure: "Nous devons y aller avec des idées précises. Directement intéressés dans les affaires du Pacifique par nos possessions nous sommes en bonne situation pour discuter sur les questions d'Extrême-Orient; mais tous les problèmes étant désormais, dans le monde moderne, en fonction les uns des autres, il nous faut prévoir où peut mener, après l'examen du Pacifique, l'étude de la limitation des armements et, sans attendre des miracles, avoir une vue d'ensemble de nos intérêts nationaux."

A. LUSINCHI.

:o:

LA FLOTTE DE LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Pour faire suite à l'article de notre rédacteur-en-chef, publié dans notre numéro d'hier, au sujet des compagnies de navigation, disons aujourd'hui que la flotte actuelle de la Compagnie Générale Transatlantique, qui assure les relations de la France avec l'Amérique et les Antilles, comprend trois types de navires à passagers:

1° Paquebots de grand luxe à grand déplacement: "France" (23,666 tx, 45,000 HP) et qui ne peut porter en lourd que 6,384 tonnes, mais prend 543 passagers de première, 442 de deuxième, 184 de troisième et 685 émigrants; le "Paris," récemment mis en service, est plus grand: 36,696 tonnes; il peut prendre 558 passagers de première, 462 de deuxième, 1,134 de troisième et 1,118 émigrants; son port en lourd est de 9,650 tonnes.

2° Paquebots de luxe à déplacement moindre: "Lafayette," la "Flandre," etc. Le "Lafayette," de 14,815 tonnes, peut prendre en lourd 5,195 tonnes (soit un peu plus du tiers de son déplacement, amélioration du rendement sur les grands paquebots précédents), 1,254 passagers, dont 336 de première et 719 émigrants.

3° Catégorie "Roussillon": 17,150 tonnes, qui porte en lourd 9,000 tonnes et peut embarquer 1,413 passagers, dont 1,179 émigrants.

Ainsi, les deux premières catégories de navires ont pour but de satisfaire au goût d'une clientèle de luxe, mais restreinte, et les types "Roussillon," "Rochambeau," etc..., s'adressent également à la clientèle ordinaire des émigrants.

Pour s'inspirer des préoccupations de passage économique, la Compagnie Transatlantique construit en ce moment un type No. 886, qui est un "Rochambeau" amélioré: 174 m. 15 de longueur, 8 m. 05 de tirant d'eau, 22,000 tonnes de déplacement; 15,500 tonnes de jauge brute et 11,500 HP.; il pourra porter en lourd 8,550 tonnes et prendre le chiffre de 2,851 personnes à bord, dont 671 de deuxième classe, 1,274 de troisième en cabine et 906 de troisième en poste; il n'a pas de premières.

Ainsi, la flotte de la Compagnie Transatlantique pourra répondre à tous les besoins.

:o:

LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE EN BALLON

Des mesures sont prises pour fournir au dirigeable les indications météorologiques

La science sera appelée à faire tout son possible pour protéger le dirigeable "Z-B-2," la dernière unité de la marine américaine, dans son vol ce mois-ci de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis.

Bien qu'aucune chaîne de destroyers ne soit déployée à travers l'Océan pour aider à un travail possible de sauvetage, comme cela avait été fait quand les trois hydroplanes de la marine s'étaient dirigés vers l'ancien continent en 1919, quatre enirassés, un croiseur et un bateau météorologique seront de service pour grouper les prévisions atmosphériques qui serviront de guide au dirigeable pour éviter les tempêtes.

Car les tempêtes en mer, si elles ne signifient rien pour un cuirassé moderne, ou sont bravement surmontées par les destroyers, peuvent occasionner la mort de l'équipage d'un ballon traversant l'Atlantique. Et même ce ballon échapperait-il à la destruction, il pourrait être poussé à des centaines de miles hors de son parcours.

C'est pour cela qu'un système qui permettra de sonder à longue distance les régions élevées de l'atmosphère sera mis en opération dès que le Z-B-2 partira d'Howden (Angleterre) pour son vol de 3,500 milles jusqu'à Lakehurst (New Jersey).

Tout le long de la route projetée, d'un point situé à 300 milles au large de la côte irlandaise à un autre point situé à 100 milles des sables du New Jersey, seront échelonnés les six bateaux chargés de fournir les indications, ayant chacun à leur bord une équipe spéciale de météorologistes.

Chaque heure, le radiogramme apportera les renseignements sur le vent, le baromètre et la température.

Sur un des six bateaux, il en sera spécialement désigné un chargé de centraliser les renseignements fournis par les cinq autres. Ces renseignements seront ransmis au dirigeable qui pourra alors changer sa course pour éviter les tempêtes.

En Europe, la station du gouvernement britannique à Howden et les stations françaises de Lyon et de la Tour Eiffel comptent être en rapport constant avec le dirigeable pendant tout le temps de son vol.

:o:

Petits Echos

Une fillette de 9 ans, Malverna Edtrom, s'est noyée dans le fleuve Russe, à Guerneville, pendant qu'elle se baignait en compagnie de ses deux frères.

—Le nommé Bonzzini était occupé l'autre jour à laver les fenêtres du restaurant français bien connu "Old Poodle Dog Restaurant," quand il perdit l'équilibre et fut précipité dans le vide. Le pauvre homme, après avoir passé à travers le vitrage de la marquise, vint s'abattre sur le trottoir, où il fut ramassé et transporté au Saint-Mary's Hospital. Bonzzini s'est cassé plusieurs côtes et fracturé l'épaule. La victime de cet accident, père de deux enfants, est âgée de 32 ans.

— Pour la semaine qui s'est terminée samedi dernier, la recette de l'ensemble des lignes du Municipal Railway a été de $53,239.

— Un ancien combattant de la grande guerre, le nommé Kenneth Morrison, 25 ans, qui avait servi dans l'aviation, a mis l'autre soir fin à ses jours dans un "dancing" d'Oakland, en se logeant une balle de revolver dans la tête.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

"Lorsqu'elle veut prouver sa supériorité intellectuelle, l'Allemagne se réclame de Leibnitz, de Kant, de Hegel, de Goethe, de Shiller, de Bach, de Beethoven, de Weber, de Wagner. Il y a déjà à cela une objection sérieuse, c'est que tous ces grands hommes sont morts il y a fort longtemps, et que nous avons à leur place M. Maximilien Harden et les quatre-vingt-treize intellectuels qui ont acquis par leur fameux manifeste une célébrité fort différente de celle des illustrations dont nous venons de citer les noms," écrivait, vers 1915, le regretté M. Edmond Perrier, de l'Académie des Sciences, récemment décédé, dans une magnifique étude sur "l'Evolution de l'Erreur Allemande."

Les survivants des quatre-vingt-treize intellectuels signataires du fameux manifeste se taisent depuis que l'Allemagne a été vaincue. Par contre, Maximilien Harden n'a jamais tant parlé ni tant écrit.

Voici maintenant qu'on annonce sa prochaine arrivée aux Etats-Unis.

Le fougueux polémiste aller-and veut, paraît-il, faire une tonnée de conférences au pays des dollars, encore qu'il ne parle pas un mot d'anglais, si nous en croyons les journaux de l'Est qui nous annoncent la sensationnelle arrivée de cet écrivain.

Empressons-nous de dire que M. Maximilien Harden — de son vrai nom Max Witkoski — n'aura pas une bonne presse aux Etats-Unis. On ne voit guère que les journaux de M. Hearst pour se réjouir de la présence parmi nous du célèbre publiciste allemand.

Nos confrères de l'Est nous apprennent qu'avant de se faire journaliste, M. Maximilien Harden s'était montré sur les planches, et ils ajoutent qu'il est resté cabotin.

* * *

A propos de cabotins, les dépêches de New York nous ont appris ces jours derniers que M. Lon Tellegen, l'artiste bien connu, vient d'intenter une action en séparation de corps et de biens contre sa femme, Géraldine Farrar, l'étoile du Metropolitan.

M. Lou Tellegen prétend que sa femme lui a interdit l'entrée de la maison conjugale depuis qu'il est revenu d'une partie de pêche pour laquelle il était parti le 25 juillet. A cette date, il aurait reçu une lettre d'un avocat l'invitant à se rendre dans son cabinet pour discuter un sujet de difficultés qui seraient survenues entre l'artiste et sa femme.

"Vous ne devez, en aucune circonstance, disait la lettre, entrer dans la maison de Mme Tellegen, ni même vous en approcher."

M. Tellegen ne tint aucun compte de cette lettre. Il voulut pénétrer chez lui; c'est alors qu'il constata que toutes les serrures avaient été changées. Il sonna inutilement à la porte, et quand il téléphona à la maison, on lui répondit que Mme Tellegen n'était pas en ville.

Il paraît que les journaux de New York consacrent des pages entières à cette querelle de ménage.

Dès qu'il s'agit de cabotins, les journaux de Paris sont aussi un peu de New York, comme vous le dira ici même Jean-Bernard, qui vient de m'adresser une "Lettre Parisienne" où il s'élève une fois de plus contre l'importance que la presse donne à toutes ces histoires de comédiens et de chanteurs.

C'est lui qui, dans une précédente étude, a constaté que les mariages de comédiens et de chanteurs sont rarement heureux. D'habitude, nous disait-il, c'est la femme qui se laisse surprendre et qui se lasse du pot-au-feu conjugal; et il ajoutait: "Impossible est la fidélité conjugale entre cabotins habitués à tant se laisser tromper dans les comédies que le ressort du cœur semble se détraquer à la longue; quand l'heure de l'amour est arrivée pour de bon, il ne fonctionne plus."

* * *

Le "Moulin Rouge," lui aussi, ne fonctionne plus depuis huit on neuf ans. Il va revivre pourtant. Tous nos confrères de langue anglaise ont publié hier des dépêches de Paris annonçant la réouverture en octobre prochain du célèbre moulin, qu'aux Etats-Unis tout le monde connaît au moins de nom.

On sait qu'un Américain qui arrive à Paris croit son voyage raté s'il n'a pas vu le Moulin Rouge. Aussi grande était la déception de tous ces habitants des Etats-Unis qui, ces temps derniers, allaient s'égarer sur la Butte, quand on leur disait que le fameux établissement restait portes closes. "Very bad, very bad," exclamaient-ils, fortement dépités.

A propos de cette réouverture, vous verrez, tous les chroniqueurs parisiens fouiller dans leurs tiroirs pour nous reparler du fameux quadrille conduit, il y a trente ans, par Valentin-le-Désossé, frère d'un notaire, quadrille où brillaient la Môme Fromage, Guenle d'Egoût et Rayon d'Or. Ils nous diront ce que sont devenues ces célébrités de Montmartre; et on nous rappellera que la Môme Fromage a acheté une petite ferme dans l'Oise, à Marreille, où elel élève de la volaille; que Grille d'Egout tient une pension de famille, de l'autre côté de la Butte, pour rentiers peu fortunés, qui sont légion depuis la guerre; que Rayon d'Or a épousé un millionnaire du Caire et vieillit tranquillement au pays des Pharaons. On nous rappellera aussi la fameuse "Goulue."

Mais ce n'est pas seulement aux chroniqueurs parisiens que la réouverture du Moulin Rouge fournira matière à copie. Vous verrez qu'à l'occasion de cet événement, M. Bertelli, correspondant parisien des journaux de M. Hearst, ouvrira une rubrique spéciale dans les feuilles auxquelles il collabore et qu'il nous renseignera régulièrement et copieusement sur tout ce qui se passera et même sur ce qui ne se passera pas au célèbre Moulin, contre lequel, nouveau Don Quichotte, vous le verrez rompre plusieurs lances pas recours à la violence, il sera appliqué à l'Irlande le régime des colonies de la Couronne; mais si les désordres recommencent, l'état de siège sera proclamé dans toute l'Irlande Sinn Fein.

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE

Varsovie, 16 août.

Le cabinet de Varsovie a décidé d'envoyer une note aux gouvernements de l'Entente pour protester contre le renvoi à la Ligue des Nations du règlement du problème de la Haute-Silésie. Dans cette note il est dit que ce renvoi ajourne sans délai l'installation d'une forme permanente de gouvernement en Haute-Silésie, ce qui ne peut que favoriser les troubles.

Rome, 16 aout.

M. Bonomi, président du conseil, retour de Paris où il a assisté au Conseil Suprême de l'Entente, est arrivé ce soir ici. D'après les personnes bien informées, c'est grâce aux délégués italiens qu'est intervenu le compromis qui empêcha une rupture anglo-française. C'est le marquis della Torrella, ministre des Affaires étrangères, qui proposa le renvoi de la question devant la Ligue des Nations, quand il constata que l'accord était impossible entre MM. Lloyd George et Briand. Les deux Premiers se rallièrent alors à la proposition du marquis della Torrella. Les journaux parisiens louent l'habileté du ministre italien qui, par sa manœuvre, a réussi à empêcher la rupture entre Londres et Paris.

M. BRIAND VIENDRA A WASHINGTON

Washington, 16 août

M. Hughes, Secrétaire d'Etat, a reçu hier le télégramme suivant de M. Myron Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris:

"Le premier Briand m'a autorisé à faire savoir, par votre intermédiaire, au Président, combien il apprécie son invitation à assister à la Conférence de Washington le 11 novembre, et me prie en même temps de faire connaître au Président qu'il aura le grand plaisir de se rendre en personne à la Conférence, comme chef de la délégation française."

On annonce aussi que le sénateur Lodge a été définitivement choisi comme membre de la délégation américaine à la Conférence de Washington.

MORT D'UN EDUCATEUR ANGLAIS

Londres, 16 août.

On annonce la mort de Sir Alfred Dale, distingué éducateur anglais, ancien vice-chancelier de l'Université de Liverpool.

UN GENERAL ESPAGNOL FAIT PRISONNIER PAR LES MAROCAINS

Mélilla, Maroc, 16 août

Les Marocains ont fait prisonnier le général Navarro qui commandait les troupes espagnoles cernées dans la région du mont Arruit. Le captif a été emmené à Alhucemias, sur la côte de la Méditerranée, à une courte distance à l'ouest de Melilla. Le général est blessé à la jambe.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS

Londres, 16 août.

Le gouvernement britannique se prépare en vue de toutes les éventualités dans le cas où les négociations de paix avec les Irlandais viendraient à échouer. Si les Sinn Feineirs n'ont

LES VOLEURS DE BANQUES AUX ETATS-UNIS

Denver, 16 août.

Le nommé Edwin A. Morse, 32 ans, chef payeur de l'International Trust Co., de notre ville, a disparu en emportant $75,000 en espèces. En même temps que lui a disparu Mrs. Mabel Penfold, jeune fille de 22 ans, qui était employée dans la même banque.

LE CHOMAGE AUX ETATS-UNIS

Washington, 16 août.

Une statistique du Secrétaire du Département du Commerce et du Travail montre qu'à l'heure actuelle le nombre des chômeurs aux Etats-Unis est de 5,735,000.

REVOLTE MILITAIRE AU PEROU

Lima, 16 août.

La garnison de la ville d'Iquitos, capitale du département de Loredo, s'est révoltée, n'ayant pas touché de solde depuis six mois. Les soldats ont attaqué une banque de la localité et se sont emparés de $90,000.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 16 août.

La récolte en blé s'est achevée dans le Lyonnais; elle a été merveilleuse; le grain y pèse couramment 80 kilogrammes à l'hectolitre.

— On est en train de construire au camp de Leyment un des cinq grands dépôts d'obus que les services de la Guerre entendent construire. Mais les officiers du camp ne trouvent pas de logement à Leyment même, petit bourg de quelques centaines d'habitants.

— Sous la présidence de M. Antoine Borrel, ancien ministre, et de la duchesse de Savoie, ont eu lieu, à Moutiers, samedi 14 août, de grandes fêtes du costume savoyard. Plus de 600 femmes ont donné leur participation costumée. On a, à cette occasion, tenté de reconstituer les vieilles danses, le "branle" et la "manfarine."

— On mande de Tananarive, Madagascar, que les dirigeants de la Société de la Protection de l'Enfance ont distribué à la population plus de 600 trousseaux, venant s'ajouter aux 200 déjà distribués depuis le 1er janvier.

— On télégraphie de Saint-Etienne qu'en raison de la baisse des salaires, le Comité des Houillères de la Loire a décidé de faire bénéficier les familles nombreuses de mineurs d'augmentations des allocations familiales en les portant de 30 à 60 centimes pour les deux premiers enfants de moins de 13 ans, et de 30 centimes à un franc pour le troisième enfant et les suivants.

LES STOCKS D'OR DANS LES DEUX MONDES

Londres, 16 août.

Voici, d'après une note officielle du chancelier de l'Echiquier, quels sont les stocks d'or détenus par les principaux pays; ces chiffres sont donnés en livres sterling.

Royaume-Uni	155,051,000
Etats-Unis	652,406,000
France	141,621,000
Japon	131,204,000
Italie	41,198,000
Allemagne	53,451,000

NOUVELLES DE WASHINGTON

Washington, 16 août.

L'attorney général Daugherty a demandé à la commission judiciaire de la Chambre de présenter au projet de loi interdisant aux anciens fonctionnaires du gouvernement d'entamer des ponrsuites contre ce dernier dans les trois ans qui suivront la cessation de leurs fonctions.

— Le bnrean du Revenn intérieur fait connaître que les retraits des whiskeys en entrepôts, pendant les six premiers mois de l'année, ont diminué de 3,500,000 gallons comparativement à la même période de l'année dernière.

— Les effectifs de l'armée atteignent en ce moment environ 155,000 hommes. L'effectif budgétaire est de 150,000 hommes; on choisira dorénavant les hommes restant à libérer dans les unités qui doivent quitter les camps qui cessent d'exister.

— Hier, à Tarbes, pays natal du maréchal Foch, on a inauguré solennellement une plaque apposée sur la maison où le vainqueur de l'Allemagne a vu le jour. Les légionnaires américains qui se trouvent actuellement en France assistaient à la cérémonie. Le major John C. Emery a prononcé un éloquent discours où il fit l'éloge des talents militaires du maréchal Foch, qu'il compara à Napoléon.

— "L'Echo de Paris" trouve qu'on fait faire aux Légionnaires américains qui visitent actuellement la France, un voyage trop précipité. Leur itinéraire est tracé de telle façon qu'ils n'ont guère le loisir de bien visiter le pays. Notre confrère ajoute qu'on leur sert trop de discours. Tous les grands journaux ont attaché un correspondant spécial à la caravane des Légionnaires.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE MARECHAL JOFFRE EN CALIFORNIE

On mande de Sacramento que le maréchal Joffre a accepté une invitation de la Chambre de Commerce de cette ville à venir visiter la Californie à son retour du voyage qu'il compte faire en Extrême-Orient.

VICTIME FRANÇAISE D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Un terrible accident d'automobile, mande-t-on de Calistoga, s'est produit dans la nuit de lundi à mardi sur la grand'route près de Lark Mead, endroit situé à trois milles au sud de Calistoga. Une auto est venue s'écraser contre un rocher bordant la route. Six personnes se trouvaient dans la voiture au moment où l'accident est survenu. Parmi ces personnes, il y avait trois de nos compatriotes, le chauffeur Louis Romain, 1611 rue Clay à Oakland, M. et Mme Robert Mistron, qui résident à Lark Mead. Le malheureux chauffeur se tua sur le coup, ainsi que Mme Mistron. M. Robert Mistron, son mari, quoique grièvement blessé, pourra s'en tirer.

Les autres blessés sont Mrs. C. R. Wilson, qui paraît blessée mortellement, et son mari, C. R. Wilson, dont les blessures sont légères.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, la police a fini par mettre la main sur la fameuse Dolly Mason, dont il a été tant parlé depuis l'arrestation de William A. Hightower. Cette femme est l'épouse divorcée d'un nommé Louis Gifford. Elle est bien connue, paraît-il, dans le monde de la noce; elle se dit vaguement /artiste, ayant été à diverses reprises engagée dans des cafés-chantants de San Francisco et de la région.

Ayant lu les journaux, elle avait cru comprendre que la justice désirait vivement l'entendre au sujet de William Hightower, bien qu'elle ne se souvînt pas d'avoir connu cet homme. Pour en avoir le cœur net comme on dit, elle se décida à aller trouver la police à laquelle elle déclara qu'à aucun moment elle ne s'était trouvée avec Hightower, que, d'ailleurs, elle ne pensait jamais avoir vu. Naturellement, ajouta-t-elle, quand Hightower dit qu'il m'a vue à Salt Lake City, il ment effrontément. Tout de même elle reconnut que la photographie trouvée chez Hightower est bien un de ses portraits. Comment Hightower a-t-il pu se le procurer? C'est ce qu'elle n'est pas parvenue à s'expliquer.

Quoi qu'il en soit, il paraissait intéressant de mettre la Dolly Mason en présence de William Hightower.

Cette confrontation a eu lieu hier. Dolly Mason dévisagea bien Hightower et réaffirma que jamais elle n'avait vu cet homme. De son côté, Hightower déclara qu'il ne connaissait pas cette personne et que la femme qu'il avait devant lui n'était certainement pas la Dolly Mason qu'il avait rencontrée à Salt Lake City.

Une autre confrontation a eu lieu hier avec Hightower dans la prison de Redwood City. L'accusé a été mis en effet en présence de Miss Marie Wendel, la femme de service du malheureux curé de Colma, qui n'a pas reconnu l'inculpé comme l'individu qui, dans la nuit du 2 août, se présenta au presbytère de Colma.

Hightower est toujours très déprimé: il touche à peine à la nonrritnre qui lui est servie, prétextant une légère gastrite.

L'instrnction continne. Les charges qui pèsent sur l'accusé deviennent de plus en plus nombreuses et de plns en plus accablantes. Les magistrats instructenrs sont convaincns qu'ils tiennent bien l'assassin de l'infortuné curé de Colma, ou tout an moins nn des assassins, car ils croient plns que jamais que William Hightower a eu des complices.

On recherche tonjours l'individu qui, dans la nnit du 2 août, s'est présenté au presbytère de Colma. Où cet homme a-t-il bien pn passer? Nombreux sont ceux qui croient qu'il a été, lui ansi, assassiné par Hightower désireux de garder pour lui tout seul la fameuse prime.

HYMENEE

Nous apprenons les mariages suivants:

Mlle Alida Ratier avec M. Pierre Lampromidakis.

La nouvelle mariée est la fille de M. et Mme Pierre Ratier, anciennement hôteliers à Papeete, depuis plusieurs mois en villégiature parmi nous.

Mlle Hélène Alliguié, fille de l'ami Firmin Alliguié, avec M. Joseph Fes;

Mlle Honorine Gogheinex avec M. Jean S. Crieq, un ancien combattant de la grande guerre.

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Otho-dont-al" sur tous les autres systèmes dentaires, je vous prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites. —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

A tous ces nouveaux ménages, le Franco-Californien présente ses meilleurs vœux de bonheur, de prospérité, et aussi de longévité.

LES GENS DE LA COUR DE FRANCE SONT D'EXCELLENTES GENS

Nos compatriotes membres de la Cour de France sont très aimés dans nos milieux français. Et cela parce qu'ils sont, de la façon la plus aimable du monde, de fort excellentes gens.

Donc, puisqu'il en est ainsi — et réellement ainsi — il faut s'attendre à ce que, Dimanche prochain, nos familles françaises, en très grand nombre, se rendent au California Park.

C'est à cet endroit, tel nous l'annoncions hier, que les excellents compatriotes en question donneront leur grand pique-nique annuel.

De San Francisco au lieu fixé comme rendez-vous, c'est tout au plus une heure de voyage — très plaisante à passer d'ailleurs — qu'on aura à supporter.

Dimanche prochain, offrons-nous sans hésiter l'excursion-pique-nique de la Cour de France.

:o:

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
16 Août, Clôture

Paris, francs	12.80
Londres, livre sterling	3.66
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	22.45
Madrid, pesetas	13.05
Hambourg, marks	1.05
Indo-Chine, francs	6.55

LES PAIEMENTS EN NATURE

Voici, d'après la "Jonrnée Industrielle," de Paris, où sn sont les transactions sur les paiements en nature de l'Allemagne. C'est nne haute personnalité, dit notre confrère, qni parle:

"D'abord, vous pourez démentir nettement l'entenire au sujet de William Hightower, bien qu'elle ne se souvînt pas d'avoir connu cet homme. Pour en avoir le cœur net comme on dit, elle se décida à aller trouver la police à laquelle elle déclara qu'à aucun moment elle ne s'était trouvée avec Hightower, que, d'ailleurs, elle ne pensait jamais avoir vu. Naturellement, ajouta-t-elle, quand Hightower dit qu'il m'a vue à Salt Lake City, il ment effrontément. Tout de même elle reconnut que la photographie trouvée chez Hightower est bien un de ses portraits. Comment Hightower a-t-il pu se le procurer? C'est ce qu'elle n'est pas parvenue à s'expliquer.

Quoi qu'il en soit, il paraissait intéressant de mettre la Dolly Mason en présence de William Hightower.

Cette confrontation a eu lieu hier. Dolly Mason dévisagea bien Hightower et réaffirma que jamais elle n'avait vu cet homme. De son côté, Hightower déclara qu'il ne connaissait pas cette personne et que la femme qu'il avait devant lui n'était certainement pas la Dolly Mason qu'il avait rencontrée à Salt Lake City.

Une autre confrontation a eu lieu hier avec Hightower dans la prison de Redwood City. L'accusé a été mis en effet en présence de Miss Marie Wendel, la femme de service du malheureux curé de Colma, qui n'a pas reconnu l'inculpé comme l'individu qui, dans la nuit du 2 août, se présenta au presbytère de Colma.

Hightower est toujours très déprimé: il touche à peine à la nonrritnre qui lui est servie, prétextant une légère gastrite.

L'instrnction continne. Les charges qui pèsent sur l'accusé deviennent de plus en plus nombreuses et de plns en plus accablantes. Les magistrats instructenrs sont convaincns qu'ils tiennent bien l'assassin de l'infortuné curé de Colma, ou tout an moins nn des assassins, car ils croient plns que jamais que William Hightower a eu des complices.

On recherche tonjours l'individu qui, dans la nnit du 2 août, s'est présenté au presbytère de Colma. Où cet homme a-t-il bien pn passer? Nombreux sont ceux qui croient qu'il a été, lui ansi, assassiné par Hightower désireux de garder pour lui tout seul la fameuse prime.

HYMENEE

Nous apprenons les mariages suivants:

Mlle Alida Ratier avec M. Pierre Lampromidakis.

La nouvelle mariée est la fille de M. et Mme Pierre Ratier, anciennement hôteliers à Papeete, depuis plusieurs mois en villégiature parmi nous.

Mlle Hélène Alliguié, fille de l'ami Firmin Alliguié, avec M. Joseph Fes;

Mlle Honorine Gogheinex avec M. Jean S. Crieq, un ancien combattant de la grande guerre.

Les fournitures allemandes ponrrait donc nous servir à activer la production de nos colonies.

Si les fournitures allemandes ne seront pas employées dans le Royaume-Uni. M. W.

LES CURES MIRACULEUSES

La suggestion peut-elle guérir les malades? — Le professeur Babinski met au point la délicate question de savoir s'il n'y a que la foi qui sauve.

Les expériences de M. Coué, de Nancy, dont nous avons rendu compte et d'après lesquelles l'autosuggestion suffit à guérir un grand nombre de maladies, ont causé dans le public une vive émotion et sont passionnément discutées dans le monde médical français.

Quels espoirs peut-on réellement fonder sur cette méthode thérapeutique étonnante? Y a-t-il là réellement quelque chose d'imprévu? Que pense actuellement la science de la suggestion et des résultats qu'on en peut obtenir? Toutes ces questions, sont angoissantes, car elles touchent à cet étrange domaine psychique où le merveilleux et l'évident se côtoient, et qui passionne aujourd'hui plus que jamais tous ceux qui aiment à scruter les profondeurs inexplorées de l'âme humaine.

Ces questions, nul n'était plus qualifié pour y répondre que le professeur Babinski, de l'Académie de médecine, dont les découvertes, dans la neurologie et la psychiatrie, ont fait une autorité incontestée dans le monde entier.

Le célèbre neurologue qui, depuis quarante ans, étudie la suggestion, et qui fut le collaborateur de Charcot, nous a, en réponse à nos questions, exposé l'état actuel du problème. Voici, brièvement résumée, la manière de voir du maître:

—Tout d'abord il n'y a rien de spécifiquement nouveau dans l'emploi de la suggestion comme méthode thérapeutique. Depuis **plusieurs dizaines** d'années, notamment sous l'impulsion du Dr. Bernheim, de Nancy, on a agi efficacement dans cette voie. M. Coué propose d'agir non plus par suggestion, mais par autosuggestion. Cela non plus n'est pas très nouveau; les médecins qui utilisent la suggestion contre certains troubles morbides, procèdent depuis long-temps, non par des "ordres", mais par des "affirmations", en agissant non sur la volonté du malade, mais sur son imagination. Quand nous voulons guérir une contracture, une paralysie d'origine névropathique, nous ne disons pas au malade: "Je veux que vous ne soyez plus paralysé, que vous marchiez", mais: "Vous n'êtes pas paralysé, vous pouvez marcher." Nous nous arrangeons non pas pour que le malade veuille marcher, mais pour qu'il soit persuadé de pouvoir marcher. Il faut croire, mais non vouloir. En ce sens, l'adage: il n'y a que la foi qui sauve, est toujours vrai.

La suggestion médicale, en opérant ainsi, a toujours prétendu agir non pas sur la partie volontaire et consciente de l'individu, mais sur ces étranges facultés que possède chacun de nous, qui règlent sans que nous nous en rendions compte, le jeu essentiel de nos organes, et qu'on appelle l'automatisme. Ce "moi inconscient", ce "moi subliminal" comme disent les philosophes, joue un rôle immense en nous. Il est même capable de résoudre, sans que nous en ayons conscience, des problèmes mathématiques insolubles au moi conscient. Henri Poincaré a raconté comment sa principale découverte mathématique fut faite ainsi par son "moi subliminal". C'est celui-ci aussi qui est responsable des distractions des savants, de ces actes inconsidérés, dont leur conscience, tendue sur un autre sujet, n'a aucune notion.

En un mot, la suggestion thérapeutique n'a jamais pour effet que de provoquer l'autosuggestion, et le distinguo de principe qu'on veut faire entre elles me paraît trop subtil pour être intéressant.

Et maintenant est-il vrai que beaucoup de maladies sont guérissables par la suggestion, par la psychothérapie? Qui, assurément. Quelles maladies? Sur ce point, nous sommes aujourd'hui en état d'apporter une réponse assez nette: sont guérissables par la suggestion toutes maladies qui peuvent être produites par la suggestion, et seulement celles-là. Ces maladies sont d'ailleurs fort nombreuses. On soit depuis longtemps que les névroses, et plus précisément celle qu'on a appelée autrefois névrose hystérique, et pour laquelle nous avons proposé le nom de "pithiatisme" (ce qui veut dire: chose guérissable par persuasion) peut causer un très grand nombre de troubles et de maladies, et notamment des troubles de la locomotion, de la vision, des maladies de peau, du mutisme, des paralysies, des ulcérations. D'après les statistiques de Sydenham, la moitié des maladies chroniques sont justiciable du pithiatisme, c'est-à-dire sont guérissables ou amendables par la suggestion.

Mais il est inexact, contrairement à ce qui a été rapporté à propos de M. Coué, que des maladies organiques telles que le cancer soient guérissables par la suggestion. Ce qui est exact, par contre, c'est que, même dans les maladies organiques, l'état général du malade peut être amélioré par elle. En effet, il arrive que, dans ces maladies, à la détérioration organique, se surajoutent des troubles nombreux causés névropathiquement par l'autosuggestion du malade, et ce que l'autosuggestion a fait, elle peut le défaire.

Il est d'ailleurs particulièrement délicat de dépister les troubles vraiment organiques et ceux qui sont surajoutés par la névrose. Il y a quelques jours, à l'hôpital de la Pitié, un cas de ce genre s'est présenté: une jeune femme récemment trépanée pour une lésion cérébrale et qui ne pouvait plus marcher. Sa paralysie apparente était pithiatique, et en cinq minutes elle en fut guérie, sans d'ailleurs que la lésion organique ait été modifiée. C'est ainsi que s'expliquent un grand nombre de miracles réalisés au temps passé par les thaumaturges et, de nos jours souvent encore, par les rebouteux. Nous avons personnellement vu un grand nombre de "miracles" de ce genre dans les cas de blessés et de mutilés de guerre.

Ceci explique combien sont importantes l'action morale et la finesse du médecin. Il faut que celui-ci sache dépister—et ce n'est pas toujours facile—"l'association pithiatique", démembrer, si on peut dire, la névrose: alors ce qui (tout ou partie) provient de celle-ci dans la maladie, est facilement guérissable. Ceci explique que le médecin souvent peut être, selon ses paroles, utile ou nuisible. Il est rarement indifférent. S'il ne fait rien, il est nuisible, car il laisse se développer chez le malade l'autosuggestion qu'il est inguérissable, ce qui aggrave souvent les symptômes par "automatisme". Ceci explique aussi que dans nombre de cas, des rebouteux et des charlatans aient obtenu des succès là où le médecin avait échoué.

A la lumière de ce qui précède, on comprend maintenant la boutade de ce praticien déclarant à propos d'un remède: "Hâtez-vous d'en prendre pendant qu'il guérit." Sans aller jusqu'à prétendre que la plupart des remèdes guérissent par suggestion, on peut être assuré qu'il y a quelque chose de vrai là-dedans. L'opinion généralement répandue qu'un remède guérit doit contribuer à son efficacité, car rien n'est aussi contagieux que les effets du "pithiatisme". C'est cette contagiosité des effets de la suggestion qui a rendu naguère si fréquentes dans nos hôpitaux les épidémies de crises hystériques. Celles-ci sont devenues très rares maintenant que nous en connaissons le mécanisme et que nous savons en éviter les causes. En médecine, savoir c'est pouvoir.

Docteur Ox.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 15 août 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Adams, Ernest
Besson, M.
Cambou, Miss G.
Duflos, Léon
Labaudt, M.
Leilot, Isidore
Loubatière, Célestin
Passot, Mme Paul

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

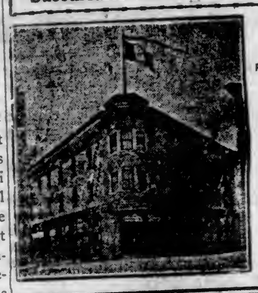
PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre
"ADRIATIC," 31 Août
"LAPLAND," 30 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5331.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 579 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LE PHYSICIEN LIPPMANN

Sa disparition est une grande perte pour la science mondiale

On se souvient qui M. Lippmann, membre de l'Institut, lauréat du prix Nobel, et qui faisait partie de la mission France-Amérique, présidée par le maréchal Fayolle, a succombé à bord de la "France", au cours de la traversée de retour.

La France et le monde ont perdu en lui un grand savant, honoré dans tous les pays du monde par ses découvertes remarquables, ainsi qu'on pourra s'en rendre compte par la biographie que voici:

M. Gabriel Lippmann était né le 16 août 1845, à Hollerich, près de Luxembourg, de parents français, qui l'emmenèrent à Paris en 1848. Il fit ses études au lycée Napoléon, aujourd'hui Henri-IV et entra à l'école normale supérieure en 1868.

C'est à cette époque que M. Lippmann alla trouver le fameux physicien Ruhmkorff, inventeur de la bobine d'induction, pour l'amener à fabriquer une bobine avec circuit magnétique fermé et à établir une résonnance entre le circuit inducteur et le circuit induit. Ruhmkorff ne crut pas devoir suivre les idées du jeune physicien français, idées qui furent depuis appliquées aux transformateurs industriels.

Il passa sa thèse de doctorat à la Sorbonne en 1876; en 1878, il était nommé maitre de conférences de physique et en 1883 professeur de physique mathématique à la Faculté de Paris.

Dès 1886, M. Lippmann était élu membre de l'Académie des sciences, dont il devenait président en 1912.

Comme directeur du laboratoire de recherches physiques et comme professeur, le grand savant rendit de très grands services, grâce à son enseignement très élevé et à ses inventions d'instruments. Il passait d'ailleurs la plus grande partie de sa vie au laboratoire, et avant son départ pour le Canada, il montrait encore la même passion pour les études scientifiques, malgré l'opération assez grave qu'il avait subie il y a deux ans.

M. Lippmann, qui avait épousé, en 1888, la fille du littérateur Victor Cherbuliez, de l'Académie française, avait reçu les plus hauts témoignages d'estime de l'univers. Bien des honneurs lui furent rendus pour ses découvertes. Il était membre de nombreuses académies étrangères et docteur "honoris causa" de plusieurs universités, grand officier de la Légion d'honneur. Enfin, le 10 décembre 1908, l'Académie royale des sciences de Suède lui attribuait la plus haute récompense qu'un physicien puisse souhaiter: le prix Nobel de physique.

M. Lippmann commença brillamment sa carrière scientifique par la découverte de l'électro-capillarité. Quand un globule de mercure immergé dans l'eau acidulée est touché avec un fil de fer, il se contracte brusquement comme se contracte un membre tétanisé. Il trouva l'explication du phénomène et montra que ce mouvement est dû à la variation de la tension superficielle du mercure qui est fonction de la différence de potentiel électrique établi à sa surface. Et c'est sur ce principe qu'il construisit l'électromètre capillaire, décrit danstous les traités d'électricité et qui mesure au delà des 10 millièmes de volt.

Après la découverte de l'électro-capillarité, M. Lippmann s'est acquis une réputation mondiale avec sa découverte de la photographie des couleurs, par la méthode interférentielle. Cette découverte est due à l'application géniale d'une théorie conçue par le grand physicien français. En 1891, il annonçait à l'Académie des sciences qu'il avait réussi à fixer sur une plaque photographique l'image du spectre solaire avec ses couleurs, de façon que cette image pût rester indéfiniment au grand jour sans s'altérer. Cette communication fut reproduite alors par tous les journaux quotidiens français et étrangers.

Quelques années plus tard, il arrivait, par l'emploi d'une solution d'iodure de potassium et d'une solution de nitrate d'argent à obtenir sur la plaque photographique des couleurs extrêmement brillantes.

Actuellement, grâce aux progrès réalisés, il est possible par le procédé Lippmann de photographier des fleurs, des paysages, des tableaux, des animaux et même des personnes. Tout est rendu avec une vérité frappante.

C'est surtout cette découverte qui a valu à M. Lippmann le prix Nobel et il nous semble que rien ne peut mieux rappeler la grande œuvre du savant français que de reproduire ici la fin du discours adressé en 1908 par le président de l'Académie des sciences de Suède, lors de la distribution de prix Nobel à M. Lippmann:

"Comme la photographie elle-même, ce grand problème de la fixation des couleurs est d'origine française; mais ce que, pendant de longues années de travail assidu, n'ont pu obtenir ni Ed. Becquerel lui-même, ni ses successeurs dans tous les pays, vous l'avez réalisé d'une manière qui, à juste titre, doit être considéré comme essentiellement définitive. Agréez donc, monsieur le professeur, nos félicitations les plus sincères pour ce grand succès de vos travaux scientifiques, travaux par lesquels vous avez si puissamment contribué au progrès intellectuel de l'humanité et à la gloire scientifique de votre belle patrie."

Le nouveau commandant de la garde suisse au Vatican

Le colonel Repond, dont on avait annoncé puis démenti la retraite, a définitivement abandonné le commandement de la garde suisse du Vatican. Il a été remplacé par le lieutenant-colonel Hirschbuhl. Celui-ci est le premier commandant de la garde qui sortit du rang. Il est originaire du canton des Grisons.

La "Gazette de Lausanne" écrit à propos du départ du colonel Repond:

"Au Vatican, son passage restera marqué notamment par la réforme des uniformes de la garde. Servi par son goût de l'histoire, il s'était attaqué à cette œuvre avec l'ardeur qu'il mettait dans toutes ses entreprises et avait réussi, après de longues études, dont il a publié le résultat en une brochure fort intéressante à reconstituer dans toute son intégrité, le beau costume qu'on dit dessiné par Michel-Ange."

Septante, Nonante

Ces expressions sont encore fort employées en France, dans le commerce et la banque. Il est courant qu'un employé dicte des chiffres relevés sur un livre, à un collègue qui les transcrit sur un autre. Quand celui qui dicte commence, par exemple, par dire "quatre-vingt...", celui qui écrit met un 8, mais le dicteur finit par "...dix-sept". Ce qui oblige le scribe à surcharger son 8 pour le changer en 9.

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Parents! Attention!
Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.
Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.
Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Mais, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone — F. Pérrier
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

PREMIERE PARTIE

XIX

Les Calculs du Major Campayrol

—Mais...

—Depuis un quart d'heure, je vous vois venir... Vous tournez autour du pot, sans vous décider à desserrer les dents. Voyons... c'est donc bien difficile d'avouer la vérité à son bon ami Campayrol! Est-ce qu'il n'est pas le tombeau des secrets?

Il ajouta familièrement avec un sourire paternel:

—Allez-y.

—Vous serez à Paris...

—Après-demain.

—Voulez-vous me rendre un service.

—C'est mon fort.

—Un grand!

—Tant mieux!

—Boissy n'est pas loin de Paris.

—En effet.

—Une petite heure de chemin de fer.

—Par l'express?

—Par les omnibus.

—Une simple promenade. Après?

—Eh bien! je voudrais...

—Quoi?

—Savoir ce qu'il est devenu.

—Ah! fit le major avec un regard scrutateur mais imprégné d'indulgence, notre pauvre cœur n'est donc pas encore guéri... radicalement?

—Pas tout à fait, docteur.

—Je le croyais, oui, en vérité, je le croyais, mais les femmes sont bizarres. Plus un homme les torture, plus elles s'attachent à lui. Continuez.

—Je voudrais donc que là-bas, discrètement...

—J'entends bien!

—Vous trouviez un moyen sûr, adroit, de vous informer... et vous le trouverez, n'est-ce pas? A votre retour... quand?

—Dans cinq à six jours... une semaine au plus!

—Vous me direz ce que vous aurez appris.

—C'est tout?

—C'est tout.

—Pas de message!

—Aucun!

—A la bonne heure, saperlotte!

Il souleva ses grosses épaules dans un mouvement où sa faiblesse pour la suppliante éclatait tout entière.

Il arriva auprès du bidet rouan, qui hennit amicalement.

Ces animaux sont étonnants. Ils aiment leurs maîtres, même ceux qui les éreintent à force de travail.

Un palefrenier de la Jonchère se tenait à la tête du cheval pour contenir son ardeur, précaution superflue!

Campayrol aurait soigné, taillé, administré, exécuté toute une famille, que le bidet rouan n'aurait pas donné un signe d'impatience à la porte.

Blanche de Charnay interrogeait le major d'un regard plein d'angoisse.

Il tapota tendrement sur la main effilée qu'il caressait dans les siennes.

—Ce sera fait, dit-il à voix basse, ce sera fait, parole d'honneur! Est-ce que je ne suis pas trop lâche pour vous rien refuser! Mais Motus, ventre de biche!

Il ajouta dans l'oreille de la jeune fille:

—Que dirait la grand'mère! A bientôt!

Il enjamba le marchepied, entortilla sa forte base dans une bonne peau de mouton noir, cadeau d'un client rustique, ramena le tablier du cabriolet sur la peau de mouton, bonne précaution contre les rhumatismes, salua d'un signe amical le palefrenier, gratifia d'un sourire Gilles Pourçain, qui assistait de loin à son embarquement, et reprit le chemin de Preuilly à travers les taillis, où les débordements des étangs laissait par place de larges flaques d'eaux bourbeuses que le soleil de juin lui-même ne pouvait tarir.

La campagne était riante, mais moins que la pensée du Limousin.

Tout allait à souhait pour lui.

Depuis l'arrivées des dames de la Jonchère au pays, il marchait dans un rêve.

Lui qui n'avait ni sou ni maille, qui végétait depuis son enfance, réduit aux expédients les plus périlleux, dansant sur la corde raide du code pénal, au risque de se casser le cou, sans cesser de tirer la queue du diable, il nageait maintenant dans une opulence véritable.

Il allait à Paris en capitaliste, pour placer ses fonds! Le cours de la Bourse devenait pour lui d'un intérêt majeur!

Saperlipopette!

Deux cents mille francs et plus étaient déjà tombés dans sa bourse, mais avec deux cent mille francs, on n'a pas de gros revenus par le temps qui court.

C'est bon pour vivre à Preuilly, et Preuilly, le major n'en voulait plus.

Preuilly, un affreux trou, tonnerre du diable!

Ce n'était donc là qu'une simple misère, un coup de début le pied à l'étrier.

Mais il avait du champ devant lui.

La besogne était taillée, il ne restait qu'à la coudre.

D'abord les huit mille francs de rentes que la duchesse fascinée, malgré son naturel soupçonneux, avait eu l'imprudence de lui confier, lui faisaient les doux yeux.

En jetant le grappin sur ces jolis oiseaux, il doublait son capital.

Sans doute, pour se les approprier, il fallait commettre mieux qu'un abus de confiance. C'était la dernière des lâchetés, un acte digne du fouet et du pilori, de dépouiller deux infortunées déjà si maltraitées par cette aveugle puissance que les anciens appelaient la destinée.

Il fallait leuv enlever leur suprême ressource, les réduire à la misère.

C'était déjà passablement raide, mais ce n'était pas tout.

Restait la duchesse dont les yeux terriblement perçants inquiétaient le major.

Elle vivante, il avait besoin d'un cynique courage pour jeter le masque et s'avouer, ne fût ce que pour elle seule, un aussi odieux scélérat.

Si les autres ignoraient ce qui s'était passé, elle le savait, elle.

La vieille femme devenait donc un obstacle, et les obstacles qui lui ressemblent ne sont pas faciles à supprimer.

Comment faire?

C'était à voir; rien ne pressait.

Tout ce que le Limousin se disait pour le moment, c'est que ces rentes étaient affriolantes, et la tentation lui semblait infiniment capiteuse.

Pensez donc! Deux cent mille francs sur lesquels on n'a qu'à étendre la main!

On connait des braves qui chourineraient un passant ou même la paire pour les cent sous de sa bourse et une toquante d'argent dont un brocanteur ne donnerait pas six francs.

Ces choses là se voient tous les jours.

Demandez plutôt aux échos de Clichy, de Montrouge et de Pantin.

Et puis ,et surtout, il y avait le mariage de Vaunoise, le grand coup, les vingt mille francs de rentes promises, le demi-million dont Campayrol tenait l'assurance dans sa poche, en cas de succès.

C'était la grosse affaire, la partie sérieuse, la négociation à mener à bien, mais le moment n'était pas venu.

Le topique semblait trop violent au docteur pour l'appliquer sitôt sur des plaies encore saignantes.

Toutefols le plan des deux complices était tout tracé, et l'occasion se présenterait un jour ou l'autre, bientôt sans doute.

Campayrol s'en flattait. Pour lui, le succès n'était pas douteux. Il savait comment l'assurer.

Pendant que le bidet rouan trottinait vers Preuilly, le maitre pesait ses chances et ses chances et se frottait les phalanges avec satisfaction.

Tous ces bénéfices réunis n'arriveraient pas loin du million, et un million qui s'abat sur la tête d'un misérable médecin de village est aussi rare qu'une pluie d'aloutes rôties sur une bande de gens affamés.

Campayrol comptait bien n'en laisser rien perdre, et on pouvait s'en fier à lui.

En arrivant à Preuilly, il offrit aux habitants du bourg un visage plus rayonnant que l'enseigne du Soleil d'or.

L'heure du diner venait de sonner.

L'ami Victurnien attendait, tranquillement assis sur un banc de bois devant la façade de l'auberge.

Vous retardez, major, dit-il. D'où venez-vous? Votre bidet n'a pas un poil de sec. Vous avez fait une bonne course?

—Assez bonne. Et j'en ferai une plus longue demain.

—Peste!

—J'irai à Châteauroux prendre le train.

—Pour Paris?

—Pour Paris, Victurnien! Pour Paris, mon ami.

—Vous ne tenez plus en place. Qu'est-ce que vous allez faire à Paris?

—Me promener!

Victurnien n'était pas homme à donner dans ces contes.

—Vous avez des affaires, convenez-en, dit-il.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins. Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1848

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1864

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE.
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 6388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2825 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche exceptés
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 705
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2476
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3780
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1238 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

NOUVELLES DU MEXIQUE

Mexico, 16 août.

Une commission des élèves du Collège Militaire, qui doivent passer leurs examens en septembre prochain, viennent d'être autorisés à effectuer, à l'issue de ces examens, un voyage aux Etats-Unis dans le but de visiter les écoles militaires et d'en étudier le fonctonnnement.

— M. Domingo Najera, consul du Costa Rica, vient d'être tué par un éboulement dans la rue Alfonso Herrera.

— Les professeurs des écoles municipales du District Fédéral qui demandaient à n'être pas compris dans la diminution de 10 pour cent appliquée aux salaires des employés ont vu leur demande repoussée.

— Une épidémie de paludisme s'est déclarée à Manzanillo; les autorités justement alarmées par l'intensité du mal ont prescrit des mesures énergiques pour le combattre efficacement.

— Plus de 500 maîtres d'école dans l'Etat de Hidalgo ont présenté leur démission.

— Au cours du mois de juillet, l'exportation du pétrole mexicain n'a été que de 3,500,000 barils, soit 20% de la moyenne des six premiers mois de 1921.

Comme l'impôt sur l'exportation a été doublé, le gouvernement n'encaissera que 40% de ce que lui rapportait précédemment cet impôt. Cet impôt produisait environ 6 millions de plastres par mois: la perte sera donc de 2 millions 600,000!

—La route Chilpancingo-Iguala sera prochainement inaugurée.

— On dément la nouvelle d'après laquelle un complot aurait été découvert à Toluca.

— Un puits de pétrole de 40,000 barils vient de jaillir dans la zone d'Amatlan.

:o:

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Logo Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

DÉCÈS

M. PIERRE BORDENAVE, né à Lurbe, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco, le 14 août 1921, à l'âge de 62 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le mercredi 17 courant à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335 Golden Gate Avenue près de Fillmore, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dames des Victoires, où, à 10 h. une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

De la part de sa veuve Mme Catherine Bordenave, de ses fils et filles, Félix Bordenave, Mme Anna Sarrail, Mme Marguerite Ponquette, Mme Emilie Ponquette; de ses beaux-fils et belles-filles, Mme Félix Bordenave, M. Pierre Sarrail, M. Joseph Ponquette, M. Léon Ponquette; de sa belle-sœur Mme Joseph Bordenave; de ses neveux et nièces, Georges, Edouard, Pierre et Baptiste Bordenave, Mme Marie Sullivan, Mme Clémence Flynn, Félix Laplace; de son cousin Gabriel Bordenave et de toute la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et membres sont priés d'assister le **MERCREDI 17 COURANT** à 10 heures du matin, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, aux funérailles de leur regretté frère

PIERRE BORDENAVE

décédé à San Francisco le 14 août 1921, à l'âge de 62 ans.

On se réunira à l'Eglise Notre Dame des Victoires.

Par ordre du président: B. BECAAS.
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

MESSE

Le jeudi 18 courant, à 8 heures du matin, une Messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

AUGUSTE FERRIER

décédé à Delano, le 17 août 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de Mme Veuve A. Perrier et de toute la famille.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 125 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

GRANDE EXCURSION
—ET—
PIQUE-NIQUE
—De la—
COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.

LE DIMANCHE 21 AOUT 1921
AU CALIFORNIA PARK,
(Près de San Rafael)

D. G. C. F.: J. A. Mouchou
C. F.: J. Bourdet

Comité d'Organisation:
Président: J. B. Miramon
Vice-Président: J. Salanave
Trésorier: J. Domerc
Secrétaire, A. H. Moncheur
C. Barthouet, H. Bazerque, Jos. Bruchou
B. Goirieelays, Jean Pallas
Paul Teilh, Jean Pressans

Comité de Réception:
Président: P. Bigué
C. Batmale, P. Builhe, P. Capdevielle
B. Capou, A. Casajus, Jean Cazenave
P. Cruciani, J. Cuyala, P. Darracq
J. Daniel, M. Dioze, D. Francis
J. S. Godeau, P. J. Ibos, Dr. Geo. Juilly
L. Lacaze, A. Léger, M. Maucoronel
A. Mestre, J. Palacin, C. Palu, C. Pons
A. Pechoultres, R. St. Denis
J. Segalas, P. Treich

Comité de Danse:
Directeur: Jean Pressans
Sous-Directeur: Jean Pallas
M. Arbies, C. Barbaste, J. Bigué,
M. Bordes, J. B. Bruchou, P. Cazalet
Jules Carles, Ch. Cerisier, G. Couderc
Geo. Desbarats, C. et A. Eyraud
J. Fuertes, L. Fretel, Paul Goursau
L. et J. Lacabanne, A. Lacoste
P. Larrouy, M. Laclaustra, J. Martinez
Cyp. Mirassou, P. Oron, P. Segalas
R. Lacu, R. Jeanne, L. Salanave
B. Fanfelle, Jean Liet, J. Estarziau
J. B. Bernadicou, H. Paul, L. Louhan

Comite d'Ordre:
Président: Pierre Bedoura
J. B. Barbé, Jean Besson, C. Betbèze
Ed. Bonardel, C. Bourdet, J. B. Bouzout
F. Cangros, J. et V. Cappicot
J. Cazajous, Paul Ducousso, J. Escallier
J. B. Gay, F. Guillon, H. Hauret
J. P. Lacoste, J. Lecay, J. B. Loupy
M. Mazeris, A. Molio, P. Nicolas
R. Pontacq, J. L. Pouey, P. Teriosso
P. Tournahu, E. Serresseque,
J. Casamajou, J. Marquis, G. Rambaud

Comité de Tombola:
Président: L. Candevan
D. Lassalle, P. Lacoume, A. Gonsolin
Jean Tiret

Entrée au Parc: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Heures de Départ:
Du Sausalito Ferry—8:45, 9:45, 10.45, 11:45, 12:45, 1:45, 2:45.

Societe Française de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, P. LOUSTAU — Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par **Mme BONCELLI**, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Valencia Machine Shop



P. J. Labastarde
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

— On télégraphie de Juarez que M. Alberto Pani, ministre des affaires étrangères, se rendant à Washington, est arrivé à Juarez, où la Chambre de Commerce de cette ville lui a fait une grande réception.

AVIS

M. le docteur **AIME FREJEAU**, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, étant parti en vacances, et ne devant être de retour en ville qu'à la fin du présent mois, c'est le docteur Alex. Thibodeau qui le remplacera.

:o:

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une bonne **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Menlo Park French Laundry, ou écrire Box 513, Menlo Park, Calif.

2928

Un **LAVEUR** sachant aussi repasser. S'adresser à North Berkeley French Laundry, 1520 Shattuck Avenue, à Berkeley. Phone Berkeley 3625.

2926

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 205, Chattanooga St.

2921

FEMME FRANÇAISE, d'âge moyen, pour aider au ménage et soigner un enfant de 18 mois. Très bon home; gages modérés.

S'adresser sur place, à 481, University Ave., Palo Alto—ou à 2335, Clement St., San Francisco.

2917

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—3 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x82:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 160 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 25 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $800; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 8 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x123.

4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.

800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.

9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.

14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.

3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x103.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayrou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'**ECOLE WASHINGTON**, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. ROUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRIBARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, — J. A. Bergerot, — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Ivieleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 94
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Propriétés à vendre et à échanger; Hotels, Appartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 585
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS.
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARREBE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 2 2 1921

Published and distributed under permit (No. 15o) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.40
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 18 AOUT 1921—THURSDAY, AUGUST 18, 1921. No. 191

LE PAN-ASIATISME

Nos confrères locaux de langue anglaise ont, ces jours derniers, signalé un fort intéressant ouvrage récemment paru à Paris, dont l'auteur n'est autre que le docteur A. F. Legendre, l'éminent spécialiste français des questions chinoises et asiatiques, qui, depuis vingt-cinq ans, parcourt l'Extrême-Orient en tous sens, observant mœurs et usages et approfondissant les divers problèmes politiques et économiques. Rappelons, en passant, à nos lecteurs, que durant l'Exposition de San Francisco, le Dr. Legendre passa quelques jours dans notre ville et nous fit le grand honneur de publier un fort intéressant article dans le Franco-Californien.

Le nouvel ouvrage du Dr. A. F. Legendre ne nous est pas encore parvenu, mais un de nos confrères locaux de langue anglaise en ayant donné une courte analyse dans son édition du dimanche, nous nous permettons de lui faire quelques emprunts.

Le Dr. A. F. Legendre rappelle à l'Occident que 900,000,000 d'Asiatiques sont aux portes de l'Europe. "Le plus sombre nuage à l'horizon, écrit-il, est sans contredit le péril jaune."

"La race blanche," précise le Dr. Legendre, "a perdu son prestige lors de la défaite de la Russie par le Japon. Au cours de la grande guerre, le Japon a multiplié ses ressources et épargné ses forces, alors que l'Europe a perdu 20,000,000 d'hommes et souffre aujourd'hui d'une dépression intellectuelle, morale et économique. L'Angleterre s'est trompée en appuyant le Japon, en concluant un "mariage de raison" avec l'Empire du Pacifique," une alliance "qu'elle trouve aujourd'hui fort embarrassante."

"L'impérialisme allemand et le bolchevisme fraternisent aujourd'hui, et les visées expansionnistes japonaises et allemandes menacent de réduire le vieux rempart russe érigé devant l'invasion asiatique de l'Europe, à moins que la race blanche n'adopte promptement des mesures de salut. Le dicton "L'Asie aux Asiatiques" pénètre de plus en plus profondément au sein des masses, principalement chez les Musulmans et il s'accompagne d'idées de conquête qui devraient faire trembler l'Europe. La Russie ne peut se sauver elle-même; et le devoir des hommes d'Etat est de concourir à son relèvement."

* * *

Le Dr. Legendre s'applique ensuite à démontrer avec force arguments que la race jaune cessera d'ici peu d'être la cliente de l'Europe, à moins que la race blanche ne développe son commerce de toute façon et ne produise à bon marché. Si l'Europe ne devance la concurrence asiatique en fondant des établissements en Asie et n'augmente la production dans toutes ses colonies, elle court grand risque de tomber à son tour sous la dépendance économique des Jaunes.

Entre autres exemples des inépuisables ressources de l'Asie, l'auteur mentionne les exportations de beurre sibériennes qui se sont élevées de 36,000,000 de livres en 1900 à 100,000,000 en 1913, et qui ont été écoulées sur le marché à titre de produit danois.

Formidable et imminente, telles sont d'après le Dr. Legendre, les caractéristiques de la concurrence asiatique.

L'auteur reconnait cependant que la race blanche est plus acharnée au travail, plus habile, et qu'elle recuse surtout plus d'esprit d'initiative. Mais c'est un fait, dit-il, que l'Asie lutte aujourd'hui d'égale à égale avec l'Europe.

Notre éminent compatriote conclut en disant que le pan-asiatisme est une réalité; il estime que la Conférence de la paix, ingénument, a tout fait pour le favoriser, principalement lorsque la question du Shantoung a été agitée. Le Dr. A. Legendre rend justice aux Etats-Unis qui, dit-il, sont aujourd'hui les seuls champions des droits de la Chine et ont vu l'erreur commise; et il espère que l'Amérique ce cessera de s'élever contre l'immoralité politique et les manœuvres de spoliation.

A. Lusinchi.

INCOHERENCES

A titre de document, nous reproduisons l'article suivant paru dans le "Courrier des Etats-Unis":

Le président Harding rentre à Washington après de courtes vacances, et les membres de son parti déclarent que sa présence à la Maison-Blanche est absolument nécessaire pour rétablir l'harmonie parmi les répnblicains du Congrès. En particulier, il est grand temps, dit-on, que le président intervienne pour mettre fin à la discnssion entre le secrétaire des finances, M. Mellon, qui fixe à plus de 4 milliards et demi les crédits nécessaires pour l'année courante, et la commission parlementaire qui prétend réduire cette estimation à 3 milliards et demi.

Espérons que la présence du président Harding mettra nn terme aux discussions actuelles sur le programme fiscal, puisqu'il s'agit d'assurer une nonvelle victoire républicaine aux prochaines élections et, subsidiairement bien entendu, d'alléger le fardeau des impôts que nous portons sans allégresse aucune. Mais peudant qu'il sera en veine de raccommodages, le président ferait bien d'exercer son action dans d'antres domaines. Le besoin s'en fait sentir. Car enfin s'il est vrai qu'il serait exagéré de demander à une administration, âgée de six mois seulement, des réalisations définitives, du moins aimerions-nous à savoir vers quel but elle mène le peuple américain qui ne peut pas ne pas être frappé de tous les symptômes d'incohérence apparaissant dans les nouvelles de la capitale.

Une conférence snr le désarmement va se rénnir à Washington. Il est certain que les trois grandes puissances maritimes qui vont s'y rendre y apporteront surtout le sonci de leurs propres intérêts. et que le désarmement naval deviendra ce qu'il pourra dans le conflit. Mais le président Harding n'y pent rien. Cependant son impuissance n'est pas complète. Le gouvernement de Washington pourrait par exemple, arrêter ses constructions navales au lieu de les poursuivre en concurrence avec l'Angleterre et le Japon. Or, il n'est nullement question de réduire les crédits prévus pour les constructions de cuirassés, et quand le sénatenr Borah demande de réduire à 100,000 hommes l'armée des Etats-Unis, il reste à peu près seul de son avis.

Avec l'Allemagne, où en sommes-nous? On ne nie pas qu'il y ait des négociations engagées entre Washington et Berlin, tandis que les juristes se demandent encore, après plus d'un mois, ce que signifie pratiquement la résolntion de paix votée par le Congrès. Nous attendons toujours une proclamation présidentielle, qui ne vient pas.

Pendant ce temps, M. Harvey, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, se rend à Paris pour assister aux conférences du Conseil Suprême comme représentant du gouvernement qui, au nom de la politique tradltionnelle américaine, a répudié la politique d'immixion dans les affaires d'Enrope.

Nons ne pouvons nous empêcher de penser que l'ancien président Wilson avait réglé beaucoup plus simplement ces questions il y a déjà deux ans.

Mais on retrouve la même incohérence dans les affaires intérieures. Le président Harding avait promis, au cours de sa campagne électorale, que son gouvernement procéderait à une sensible diminution des impôts. Il y procède, en effet. Cependant, si les projets soumis à la commission parlementaire par M. Mellon sont adoptés, en quoi consisteront les réductions et à qui profiteront-elles? La suppression des "excess-profit-taxes" profitera uniquement aux grandes corporations; l'abolition des surtaxes supérieures à 40 p. c. sur le revenu soulagera uniquement les citoyens dont les revenus vont de $50,000 à $1,000,000; c'est-à-dire que les réductions d'impôts avantageront les citoyens les plus riches aux dépens des moins riches, puisque la surtaxe serait augmentée pour les revenus allant de $6,000 à $50,000. On parle aussi de mettre à 3 sous l'affranchissement des lettres, de taxer plus lourdement le tabac, de taxer uniformément à $10 les "guimbardes" à quatre cylindres et les limousines de grand luxe, etc. Quant au tarif douanier, sa révision dans le sens de l'élévation générale ne saurait nous promettre autre chose qn'nne augmentation dn coût de la vie.

Nous ne parlerons pas pour l'instant de la question des teintures et des agissements attribués à certains membres de la "Chemical Foundation Co.," car c'est nne affaire qui a encore besoin d'être éclaircie. Nous nous contenterons de reprendre l'objection qui a été faite si souvent à la France, et de la soumettre à notre tonr à ceux qui voudraient interdire absolument l'entrée des substances colorantes allemandes aux Etats-Unis, nous leur dirons doue: "Comment pouvez-vous espérer que l'Allemagne paiera ses dettes, si vous placez des obstacles infranchissables sur les rontes de son commerce?"

Certe, les choses s'arrangeaient de façon autrement plus simple du temps du regretté Wilson!

F. G.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon systme "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues — DR. D. A. ALBERTI, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES MERES AMERICAINES DE SOLDATS DE LA GUERRE MONDIALE

La branche locale de la Société des Mères de Soldats Américains de la Grande Gnerre est, sans contredit, l'organisation patriotique la plus intéressante de l'Etat. Seules les mères de fils ou de filles ayant servi dans la Guerre Mondiale en peuvent faire partie. La Société est nationale et fut d'abord organisée à Indianapolis, au cours même de la guerre. Sur la côte du Pacifique, Sacramento fut la première ville où les mères de soldats s'unirent à la Société mère et la ville détient la charte de l'Etat, décernée par l'organisation nationale. Toutes les branches ou chapitres de la Californie sont maintenant unies et régies par des ordonnances adaptées aux conditions locales.

Une convention de toutes les branches de l'Etat a été tenue à Oakland au mois de juin.

Une convention nationale de la Société sera tenne à Sacramento au mois de septembre. L'ouverture aura lieu le 29 septembre et la dernière séance le 5 octobre. Des centaines de mères de soldats de la Grande Guerro venant de tons les Etats-Unis participeront à cette convention.

La branche de San Francisco donnera une soirée à l'Hôtel Saint-Francis, le 31 du mois courant, à 8 h. 30 du soir. La soirée commencera par un match de whist où des prix de grande valeur seront distribués aux gagnants.

Les billets d'admission à cette soirée sont en vente chez tons les membres de la Société, au prix de 50 cents. Les mutilés de la Grande Guerre seront les hôtes d'honneur de cette soirée. Le produit sera affecté aux Vétérans américains de la Grande Guerre.

C'est une cause digne de la coopération de toutes les mères et femmes de la Colonie Française, que ces braves mères américaines seront très heureuses de connaître.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA

Hier, les jouruaux du soir annonçaient que la confrontation entre William A. Hightower et Miss Marie Wendel, femme de service du malheureux curé de Colma, n'avait donné aucun résultat. Cette information était, paraît-il, fausse. Cette confrontation, d'après les reuseignements donnés aujourd'hui par la police, a permis, au contraire, à Miss Marie Wendel d'identifier parfaitement William A. Hightower comme étant bien l'individu qui, dans la nuit du 2 août, se présenta au presbytère de Colma, pour demander à l'infortuné Père Heslin de venir administrer un moribond. La justice compte beaucoup sur le résultat de cette confrontation pour étayer son acte d'accusation.

Malgré toutes les charges accablantes qui pèsent sur lui, Hightower a conservé son calme après la scène de la confrontation. Il continue à protester de son innocenco, tout en reconnaissant quo les présomptions rassemblées contre lui s'amoncellent au point qu'il lui paraît impossible aujourd'hui de lutter contre la fatalité. Après la confrontation, il a fait preuve d'une grande loquacité; il a avoué sa grande affection pour Doris Shirley, ajoutant qu'il n'avait jamais en de chance au cours de son existence. Aussi, a-t-il dit, il ne tient guère à la vie, et si demain il faut comparaître devant Dieu, il se présentera à lui sans faiblir.

Dans la journge d'hier, l'inculpé se montra plus déprimé, ne bougea pas de son lit et ne manifesta aucune intention d'engager la conversation avec ses gardiens. Il refusa anssi de toucher à toute nourriture. C'est le quatrième jour qu'il ne mange pas.

Le gardien-chef de la prison de Redwood City croit que le moment va bientôt arriver où Hightower se décidera à faire des aveux.

POUR L'INDEPENDANCE DE LA COREE

Le Dr. Syuyman Rhee qui, dans une réunion tenue à Shanghaï par des délégations de l'ancien empire du Matin Calme, fut par elles proclamé président de la république provisoire de Corée, est arrivé dans notre ville venant d'Honolulu. Le Dr. Synyman Rhee se rend à Washington. Il compte faire des démarches pour que la Conférence qui se rénuira le 11 novembre dans la capitale fédérale s'intéresse au sort de son malheureux pays opprimé par les Japonais. Il dit qn'au moment du Congrès de Versailles les intrigues nippones empêchèrent la Corée de faire entendre sa voix, mais il espère que, cette fois, la question d'Extrême-Orient étant l'un des objets de la conférence de Washington on ne pourra pas ne pas tenir compte des aspirations des Coréens qui, plus que jamais, réclament leur indépendance et la fin de la domination japonaise.

:o:

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

17 Août, Clôture

Paris, francs	12.90
Londres, livre sterling	3.66
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	22.47
Madrid, pesetas	12.95
Hambourg, marks	1.20
Indo-Chine, francs	6.45

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

L'armistice en Irlande entra en vigueur le 11 juillet à midi. On se battit jusqn'à la dernière seconde. Mais quand on sonna le dernier conp de midi, les hostilités prirent fin, et cette cessation presque antomatique de la bataille démontra, il faut le reconnaître, la parfaite discipline des soldats répnblicains.

La guerre va-t-elle recommencer? Tout, hélas! semble l'indiqner. Les dépêches de Londres et de Dublin annoncent que les chefs républicains irlandais ont refusé les offres dn gouvernement britannique, et que les Anglais, de leur côté, prennent déjà les dispositions militaires que comporte la situation. Tous les militaires appartenant aux unités stationnées en Irlande qui se trouvaient en congé ont reçu l'ordre de rejoindre leur corps.

* * *

On sait que le gonvernement britannique, allant à l'extrême limite des concessions qu'il puisse faire, a offert à l'Irlande le "Dominion Home Rule" avec quelques légures modifications. Ce sont là, disait le "Daily News" de Londres, "des conditions libérales, généreuses et prodigues." A cela. le "Bulletin Irlandais," organe officiel du Sinn Fein, répondit:

"Ces affirmations renferment un sophisme cardinal. L'Irlande ne demande pas de la "générosité" dn gouvernement britannique.Elle revendique la "justice" et elle a le droit de l'obtenir. Une concession du "Dominion Home Rule" avec des modifications ne reconnaîtrait pas le droit ainsi réclamé; il serait plus exact de qualifier nne telle mesure de déni de justice et de négation du droit de "self-determination." Or, dans les discours qu'ils prononcèrent pendant la grande guerre, les hommes d'Etat britanniques déclarèrent que ce droit était essentiel à la paix dn monde."

* * *

Au sujet de la question de l'Ulster, voici ce que nous lisons dans le "Bulletin Irlandais":

"Livré à lui-même, le nord-est de l'Ulster se serait mis il y a longtemps en rapports de coopération amicale avec les autres parties de l'Irlande. Une entente libre entre le nord et le sud reste à se réaliser, parce que pendant cent ans l'Angleterre lenr a imposé le désaccord. Ils parviendront néanmoins à cet accord — non sans difficultés peut-être — aussitôt que le pouvoir de prendre une décision sera remis exclusivement entre les mains des Irlandais eux-mêmes.

"Nous ne croyons pas que dans son cœur un Irlandais quelconque envisage l'assujetissement par la force dn nord-est à la domination du reste du pays. Nons ne savons que trop bien combien sont futiles la force et la répression comme moyens d'ameuer des règlements politiques. C'est sur l'influence irrésistible d'intérêts communs et sur celle d'une qualité commune de citoyen irlandais que nous comptons pour atteindre la complète union du nord avec le sud."

L'article se termine avec une réfutation énergique de l'argument que le mouvement national irlandais est simplement une "question d'argent" et que par le seul octroi d'autoumie fiscale on arrivera à un réglement satisfaisant. "Le droit de l'Irlande à être libre implique son droit de gérer exclnsivement ses finances, mais la revendication qui prime toutes les autres est celle de "l'indépendance nationale."

* * *

C'est en effet l'indépendance, qn'au nom des républicains irlandais, réclame pour son pays M. Eamon de Valera.

Une dépêche de Dublin, portant la date d'hier, annonçe en effet que M. de Valera a fait la formelle déclaration suivante:

"Au nôm de la nation, nous ne pouvons accepter les conditions du gonvernement britannique. Nous ne réclamons pas le droit de nous séparer de l'Angleterre. Il ne peut être question de sécession, attendn qu'il n'y a jamais eu d'union."

Le fait est qu'il n'y a jamais en d'union — sinon celle imposée par la force entre l'Angleterre et l'Irlande; il semble bien que c'est encore à la force que la Grande-Bretagne devra recourir pour maintenir la verte Erin dans le giron britannique. Le régime de la "self-determinatiou," que les Anglais appliquent assez volontiers en dehors de leurs îles, ne peut plus exister dès l'instant qu'il s'agit de l'Irlande.

* * *

A propos d'indépendance, saluons bien bas un grand patriote qui vient de mourir et qui lutta si vaillamment pour l'affranchissement de son pays.

Une dépêche de Belgrade, que nous publions plus loin, annonce de décès dans cette ville du vieux roi Pierre de Serbie. C'est un fidèle ami que perd la France avec la disparition de ce souverain, loyal et droit, que son peuple adorait.

Le roi Pierre avait fait ses études dans un lycée de Paris; il se trouvait à l'Ecole militaire de Saint-Cyr quand la guerre de 1870 éclata. Il n'hésita pas à servir la France; ayant obtenu le grade de lieutenant, il partit pour le front et fut assez gribvement blessé au combat de Villersexel.

Devenu roi de Serbie, le souverain n'oublia jamais ses camarades de Saint-Cyry. Quelque temps avant la guerre des Balkans il invita tous les survivants de sa promotlou à aller le voir à Belgrade, où des fêtes furent données en l'honneur de ces vieux camarades dn roi.

* * *

Il se souvient aussi. cet officier supérieur allemand qui, nous raconte le "Soir," de Bruxelles, a fait savoir almablement à une personnalité belge dont peudant les premiers jours de la guerre il avait réquisitionné un étage (avec menace de mise à mort, s. v. p.) qu'il sera heureux de la saluer à son passage à Huy.

ge à Hny.

Décidément, l'inconscience allemande est insondable.

Etats-Unis et Etranger

NOUVELLES D'ITALIE

Rome, 17 août.

Malgré l'accord conclu, les collisions sanglantes entre fascistes et communistes continuent, ainsi qu'on l'avait prévu. On signale de graves bagarres à Venise, à Codigoro, à Sparanise et à Plaisance.

— On télégraphie de Palerme qu'au Panthéon Saint-Dominique de cette ville, a eu lieu une cérémonie pour rendre hommage à la mémoire de Francesco Crispi. On a remarqué l'abstention de la municipalité.

— Le chômage à Gènes s'aggrave. On compte dans cette ville plus de 24,000 sans-travail, pour la plupart des gens de mer.

— A Padula, province de Palerme, Sicile, plusieurs centaines de paysans envahirent l'Hôtel de Ville pour protester contre les impôts excessifs. Les gardes municipaux tirèrent sur la foule. On compte un tué et cinq blessés.

— A l'Hôtel National de Rome est mort subitement le sénateur Pietro Lucca.

— La ville de Livourne a offert une épée d'honneur a l'amiral Thaon de Revel.

:o:

LA MORT DU ROI DE SERBIE

Belgrade, 17 août.

Le roi Pierre de Serbie est mort.

Chef de la famille Karageorgevitch, il vivait en exil à Genève quand en 1903, à la suite de l'assassinat du roi Alexandre et de la reine Draga, il fut appelé à monter sur le trône de Serbie. A Belgrade, le nouveau souverain fut reçu à bras ouverts par son peuple. Le roi Pierre était. en effet, très populaire dans son pays. Il aimait d'ailleurs son peuple. Pendant la guerre des Balkans il se dépensa sans compter, menant la vie d'un simple officier. Puis, quand à la suite de la grande guerre, de grands malheurs s'abattirent sur son pays, il fit preuve d'un magnifique courage et son âme stoïque excita l'admiration du monde entier. Bien que malade et âgé, pas un seul instant il ne voulut quitter ses braves soldats, supportant leurs fatigues et leurs misères. Chassé par l'invasion, il continua à vivre avec son armée. Touché par la maladie, il dut confier la régence du royaume à son fils Alexandre, mais, aussitôt l'ennemi chassé de Serbie, il rentra à Belgrade et vécut au milieu de son peuple qui pleure aujourd'hui le meilleur des rois et le meilleur des hommes.

UN DISCOURS DE M. LLOYD GEORGE

Londres, 17 août.

M. Lloyd George a prononcé hier aux Communes un long discours sur la dernière réunion du Conseil Suprême de l'Entente, la plus importante réunion, dit-il, de cet organisme, depuis la conclusion du traité de Versailles. Il reconnut que certaines questions dont le Conseil Suprême eut à s'occuper étaient de nature à menacer la solidarité de l'Entente, solidarité qui est une des meilleures garanties de la paix de l'Europe. Il se félicita que cette solidarité se soit maintenue.

Après avoir exposé la question de la Haute-Silésie. il a ajouté qu'il serait peut-être nécessaire d'envoyer des renforts dans ce pays, afin que l'ordre soit maintenu pendant que la décision définitive restera pendante.

Parlant ensuite des sanctions imposées à l'Allemagne pour non-exécution des clauses du traité de Versailles, le Premier britannique a dit que l'Allemagne fait tout ce qu'elle peut en matière de réparations; dès lors, il n'était pas juste de maintenir des barrières douanières sur le Rhin; c'est ce que, d'ailleurs, ont compris les puissances de l'Entente.

En ce qui concerne les sanctions militaires, comme l'occupation de la Ruhr, par exemple, les Français considérant que certaines clauses du traité n'ont pas été complètement exécutées, notamment en ce qui regarde le désarmement, il a été convenu que ces sanctions seraient maintenues pour quelque temps encore. La question des sanctions sera examinée à la prochaine réunion du Conseil suprême de l'Entente.

LES ESPAGNOLS AU MAROC

Madrid, 17 août.

Les Espagnols qui opèrent au Maroc ont pris l'offensive et remporté un succès qui leur a permis d'occuper la ville de Sidi Amoran et les positions dominantes qui commandent l'entrée de la péninsule sur laquelle se trouve la ville de Mélilla.

LA GUERRE GRECO-TURQUE

Constantinople, 17 août.

A la suite de l'avance des Grecs, le siège du gouvernement nationaliste turc, qui était à Angora, a été transféré à Caesarea, ville qui se trouve à 160 milles au sud-est de l'ancienne capitale. La population civile a suivi.

Les LYNCHAGES AUX ETATS-UNIS

Groesbeck, Tex., 17 août.

A Datura, près d'ici, le nègre Alex. Winn, accusé d'avoir attaqué une jeune fille blanche, a été lynché par la population.

LA BAISSE DES SALAIRES AUX ETATS-UNIS

New York, 17 août.

Les arbitres chargés de régler la question des salaires du personnel des manufactures de papier des Etats-Unis et du Canada ont décidé de réduire de 10 pour cent les salaires des ouvriers qualifiés et de 25 pour cent ceux des ouvriers ordinaires.

Denver, 17 août.

Environ 250 membres de l'union des garçons d'hôtel, de café et de restaurant, ont cessé le travail à la suite de la réduction de salaire de 50 cents par jour qui leur a été imposée.

M. BRIAND ET LA CONFERENCE DE WASHINGTON

Paris, 17 août.

"L'Eclair" dit que M. Briand a déclaré que la Conférence de Washington ne doit pas se limiter à la question du désarmement. Il considère au contraire que l'occasion est favorable pour que soient considérés les plus grands problèmes internationaux. Il a ajouté qu'il saisira l'occasion d'exposer à l'Amérique la légitime politique que la France compte réaliser dans le monde.

LES LIVRAISONS DE CHARBON DE L'ALLEMAGNE

Berlin, 17 août.

On déclare de source officielle que le bas niveau des voies fluviales a empêché durant ces trois derniers mois de faire les livraisons aux Alliés des quantités de charbon prévues.

Le "Vorwaerts" annonce le paiement d'un milliard de marks-or aux alliés pour le 30 août, ainsi que la dissolution prochaine des troupes de protection silésiene.

LES MENEES NATIONALISTES EN ALLEMAGNE

Leipzig, 17 août.

On a inauguré une statue de Bismarck. Un orateur nationaliste exprima l'espoir que le penple allemand se mettrait sous peu aux côtés du kaiser. Il a affirmé que la révolution avait empêché la victoire qui était si proche en 1918.

Petits Echos

— Un ouvrier blanchisseur japonais, le nommé George Nakahara, employé dans nn établissement sitné au No. 2429 Jackson St., a été trouvé mort dans l'atelier hier matin, par le concierge de la maison. Le Nippon a été asphyxié accidentellement par le gaz qui s'échappait d'un fourneau défecteux.

— Le général italien Badoglio est arrivé hier soir dans notre ville.

— Le colonel en retraite William H. Bertsch, de l'armée des Etats-Unis, est décédé hier à l'hôpital Letterman. Le défunt s'était retiré du service actif le 2 février 1919.

— La police a opéré l'antre soir une descente dans une maison de jeu chinoise, 403 rue première. Elle a arrêté trois Chinois et treize blancs.

— Le nommé Walter P. Smith, 27 ans, qui résidait au No. 3 Broderick Street, a mis hier fin à ses jours, snr la voie publiqne, dans la rue Cabrillo, en se logeant nne ball e de revolver dans la tête. On ignore les motifs qui ont poussé ce jenne homme au suicide. Il a laissé uue note dans laquelle il se borne à dire qu'il était fatigué de la vie.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A L'ALLIANCE FRANÇAISE

Les Directeurs de l'Alliance Française (section de San Francisco) se réuniront dans l'après-midi d'aujourd'hui, pour arrêter la date à laquelle aura lieu la distribution annuelle des prix aux élèves suivant les cours de l'institution.

Ces messieurs ont en vue de faire coïncider cette solennité avec le passage du maréchal Foch en notre ville, lequel, selon toute probabilité, se produira vers la fin de novembre.

Une corespondance a déjà été engagée à cet effet avec M. Marcel Knecht, directeur aux Etats-Unis du Bureau français d'Informations, actuellement à Paris pour arrêter avec le maréchal lui-même tous les détails du voyage de ce dernier en Amérique.

Toutes nos familles françaises seraient on ne peut plus heureuses que le projet caressé par les Directeurs de l'Alliance pût être mené à boune fin.

Pour les enfants, ce serait un... événement que, plus tard, ils aimeraient à se rappeler.

UN CONSEIL QU'ON NE REGRETTERA PAS D'AVOIR SUIVI

A tous ceux de nos compatriotes désireux de passer, Dimanche prochain, un après-midi plaisant, nous recommandons d'aller au California Park, près de San Rafael.

C'est là que, au jour indiqué, les membres de la Cour de France vont donner leur fête champêtre annuelle. Et si nous en croyons les petits potins qui nous parviennent, cette pittoresque réunion sera joyeusement animée.

Le Comité d'organisation a, paraît-il, décidé d'offrir aux pique-niqueurs deux distractions tout ce qu'il y a de plus... dernier rire. Seulement, pour des raisons que nous connaissons, mais dont nous nons refusons à nous faire l'écho, les distractions en question ne peuvent figurer au programme... officiel.

Mais, Dimanche s'approche et, ainsi, l'on n'a plus longtemps à attendre pour savoir ce dont il retourne.

:o:

LA VIE EN FRANCE

Le beau temps d'avant-guerre va-t-il revenir?

On déjeunait ou on dinait à Paris avnt la guerre, fort convenablement pour 3 fr. 50. Faut-il désespérer de voir ce beau temps revenir? Non, sans doute, si l'on en juge par ce qui peut être fait actuellement pour un prix sensiblement inférieur. Mais oui, on peut déjà consacrer moins de 7 francs par jour pour ses deux principaux repas, mais qui le sait? Quelques étudiants, quelques employés économes, quelques ouvriers sobres qui songent que le régime des salaires élevés ne durera pas autant qu'eux-mêmes. Ceux-là, pour 5 fr. déjeunent et dînent dans un petit restaurant de la rue Gay-Lussac, et pour 2 fr. 50 ils ont droit à un potage ou un hors-d'œuvre, un plat de viande garnie, un légume et un dessert. Ceux qui ne boivent pas d'eau — ici les abstèmes ne sont pas mis à l'amende — ont du vin rouge pour 40 centimes, du blanc pour 50 ou de la bière pour le même prix. Le café coûte 20 centimes. Avec les suppléments, on atteint parfois une addition de 3 fr. 50, mais on se retire avec le sourire optimiste de l'homme qui a bien mangé.

Le restaurant de l'Etoile Bleue prouve qu'il reste quelque chose des belles initiatives que la guerre a suscitées. M. Mirabaud, Mme Wagner, M. Vigoureux et M. Wolf avaient créé une œuvre de solidarité où les universitaires, les hommes de lettres, les artistes adhérents trouvaient une solution élégante au délicat problème de la table. M. Vigoureux, qui exposa à la Société nationale et a une réputation de paysagiste épris de la couleur, s'est dit que cette œuvre gastronomique héritait de ne pas disparaître tout à fait, alors que la vie demeure partout si difficile. Et il transporta rue Gay-Lussac ce restaurant de l'Etoile Bleue, cette fois ouvert à tout le monde. Mme Wagner le suivit avec une partie de sa clientèle du Quartier latin.

M. Vigoureux ne se pique pas d'être un philanthrope. Il sait seulement qu'un bienfait n'est jamais perdu et que donner de bons exemples est une façon heureuse de doubler le bien que l'on fait.

— Voici un menu des repas servis dans cet établissemnt: soupe à l'oseille, salade de tomates, tomates farcies, rosbif froid, rôti de lapin, côtelette de porc, pommes sautées, nouilles à l'italienne, choux-fleurs à l'huile, fruits, yoghourt, petits beurre, gaufrettes, camembert, demi-sel.

:o:

DEUX AMERICAINS A PARIS

M. Myron T. Herrick ne connaît pas un mot de français, dit la "Liberté":

La chose peut paraître extraordinaire à ceux qui savent combien cet Américain aime la France.

Elle n'est extraordinaire qu'en apparence, et il y a beaucoup de Français adorant l'Amérique qui ne sont pas fichus de commander en "américain" un gin-cocktail ou un sherry-gobler...

Rochefort, qui avait vécu longtemps en Angleterre, où il trouvait, aux temps troublés de l'Empire, un sûr lieu d'asile, ne connaissait pas un mot d'anglais.

Chez lui, d'ailleurs, c'était un principe. Victor Hugo lui avait dit: "La connaissance des langues étrangères ne vaut rien pour un écrivain, qui y perd le génie de sa langue maternelle."

Et Rochefort, qui avait l'admiration dévote de Victor Hugo, n'avait jamais prononcé un mot d'anglais, même pas celui de sandwich.

—ooo—

Pour aller à l'Académie française qui lui faisait le grand honneur de le recevoir en séance privée, M. Murray Butler a pris le chemin des écoliers.

Plutôt que de héler une auto qui l'eût amené à quarante à l'heure à l'Institut, le président de l'Université de Columbia a préféré venir à pied en suivant les quais.

Bouquinant de-ci, bouquinant de-là, il amia une petite heure à faire son chemin.

Et l'on dit qu'en fouillant les boîtes, en regardant les prix marqués, M. Murray s'est fait une idée très parisienne de la valeur marchande des académiciens et de leurs œuvres.

Et l'on dit qu'en passant devant une palissade où les vieilles affiches s'éternisent, M. Murray Butler fut vivemnt intéressé par un placard où l'on voyait tous les académiciens en habit vert assis autour d'une table à tapis vert...

Au-dessous, s'étalait une courte légende célébrant en termes lapidaires les vertus d'un pneu:

— Il y a, disait l'inscription, quarante immortels... Mais il n'y a qu'un increvable...

:o:

LA SECHERESSE DANS LE JURA

Les vipères sont actnellement en nombre tel dans le Jura bernois que cette situation menace de devenir une véritable calamité. On signale déjà plusieurs cas de morsures mortelles. La plus grande prudence est recommandée aux touristes qui parcourent la région.

La situation est des plus critiques aussi au point de vue de la pénurie d'eau. Dès maintenant, il faut renoncer à tout espoir d'obtenir du regain dans le Secland. Les champs sont complètement desséchés et il faut déjà entamer les stocks de foin que l'on avait constitués. La croissance des pommes de terre est totalement arrêtée.

:o:

Les Fusillés de Vingré

L'instruction ouverte sur l'affaire des fusillés de Vingré par le parquet militaire du 13e corps, sur l'ordre de M. Barthou, ministre de la guerre, a amené le capitaine rapporteur à inculper de faux témoignages le lieutenant Paulaud.

Au cours de l'audition des témoins, l'un de ceux-ci, le caporal de Vogüé, qui faisait partie de la section des soldats fusillés, avait été, au cours de la débandade qui se produisit le jour fatal, fait prisonnier par les Allemands; il fut jugé et condamné à mort par contumace, en même temps que les six fusillés. Le capitaine rapporteur lui ayant demandé comment sa situation judiciaire avait été réglée à son retour de captivité, et s'il avait bénéficié d'une grâce, le caporal de Vogüé lui avoua qu'il n'avait jamais entendu parler de sa condamnation à mort avant d'être venu à Clermont-Ferrand. A son retour d'Allemagne, M. de Vogüé a été attaché à un bureau du ministère de la guerre, jusqu'à sa libération, et il assure avoir toujours ignoré sa condamnation à mort.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 29 Juillet 1921.

A propos des communications diplomatiques qu'on dérobe au public, je vous ai promis l'autre jour une petite histoire.

La voici.

Il est bien entendu que j'en garantis tous les détails.

Il s'agit de ces pièces officielles que le public n'a jamais lues et qui lui appartiennent cependant, telle par exemple la lettre par laquelle M. Delcassé donna sa démission en 1916. Le texte, qui n'a rien de confidentiel n'a jamais été divulgué et nous pourrons sans doute le publier un de ces jours dans un de nos "Billets Parisiens" ou j'ai souvent le loisir de dire ce que l'on dissimule parfois ailleurs.

Vous vous souvenez que cette démission date du 9 octobre 1916. A la suite d'une indisposition assez grâve, M. Delcassé dût prendre un repos de quelques jours. Il avait même offert sa démission à M. Viviani qui, très amicalement, insista pour qu'il gardât son portefeuille lui promettant d'assurer le service avec le concours des collaborateurs ordinaires du Quai d'Orsay; cependant, la situation se compliquait, la Bulgarie passait du côté de l'Allemagne. Les évènements demandaient une activité de mouvements dont M. Delcassé, pris par son indisposition persistante, ne se croyait pas capable. Il voulut se retirer et en avisa de nouveau le président du Conseil.

Ce fut alors que MM. Millerand et Ribot, l'un ministre de la Guerre, l'autre des Finances, se rendirent, de la part de M. Viviani qui avait la présidence du Conseil sans portefeuille, au domicile de M. Delcassé, boulevard de Clichy, et obtinrent de ce dernier qu'il gardât son ministère, lui assurant que les services continuaient "sans rien changera ses directions générales".

Mais, le lendemain même, M. Viviani lisait à la Tribune une déclaration contenant des engagements formels pris par le Gouvernement en ce qui concerne les Balkans, engagements dont M. Delcassé apprenait l'existence par les journaux. C'est alors qu'il envoya sa démission définitive. La lettre écrite, depuis plusieurs fours fut mise à la poste de la rue Milton, par la fille du Ministre, Mlle. Suzanne Delcassé, aujourd'huit Mme Nogues.

La lettre est conçue en termes très énergiques et nous en connaissons la copie, mais elle ne contient rien, que même à ces heures de censure, le public ne peut connaitre, et on ne s'explique pas pourquoi M. Viviani s'obstina à refuser de la lire à la Tribune. Aux députés qui lui en demandaient la raison dans les couloirs, M. Viviani répondit:

—"Non, ce n'est pas possible, il y a là une attaque violente contre M. Poincaré personnellement. Il ne faut pas découvrir le Président de la République.

C'est la une erreur absolue; la lettre ne contient pas un mot contre M. Poincaré. Elle se termine par cette phrase: "Je me refuse à participer à, une mesure capable de compromettre le sort de la guerre".

Que M. Delcassé eût tort ou raison, c'est discutable, mais c'est je crois la première fois qu'on ne dit pas au Parlement pourquoi un ministre, chargé d'un des portefeuilles importants s'en va dans des circonstances particulièrement difficiles.

—Jean-Bernard

L'Attaque du Rapide Paris-Marseille

Détails complets sur cet audacieux attentat

Des bandits masqués ont attaqué, le 24 juillet, un wagon de première classe du rapide Paris-Marseille; ils ont tué un voyageur qui tentait de leur résister, le sous-lieutenant Carabelli, et ont dévalisé les autres. Puis, après avoir tiré sur le signal d'alarme, pour faire arrêter le train, ils ont sauté sur la voie et ont disparu dans la nuit.

Voici les nouveaux détails qui nous arrivent sur cet audacieux attentat:

Tout s'était passé normalement; quand le train, suivant l'horaire prévu, eut dépassé Dijon, les voyageurs depuis longtemps dormaient. Soudain, un peu avant 2 heures du matin, alors que le train était lancé à 110 kilomètes à l'heure, entre Beaune et Chagny, et tout près de cette dernière station, le signal d'alarmes fonctionna. Le convoi ralentit et s'immobilisa à proximité de la gare.

Le personnel du train fut appelé par des voyageurs occupant la dernière voiture de pemière classe, avant le fourgon de queue, dit voiture de frein. Les employés apprirent que peu auparavant trois individus masqués, armés de revolvers, avaient fait irruption dans ce wagon et sommé les voyageurs de leur remettre tout ce qu'ils avaient d'argent. Menacés de mort, plusieurs d'entre eux s'étaient exécutés; l'un pourtant, un jeune officier nouvellement promu de l'Ecole polytechnique, avait refusé d'obéir à la terrible injonction, et ce mouvement de révolte lui avait coûté la vie. Son corps gisait, en effet, percé de deux balles, sur les coussins d'un compartiment. Leur coup fait, les malfaiteurs avaient eux-même tiré le signal d'alarme, et quelques minutes avant l'arrêt du train, ils venaient de descendre à contre-voie pour se perdre à toutes jambes dans la campagne. La nuit avait favorisé leur fuite, tandis que le train, sur sa lancée, parcourait encore plusieurs centaines de mètres et venait s'arrêter à un peu plus d'un kilomètre de la gare de Chagny.

Tout le monde dormait; les lampes étaient "en veilleuses" quand, un peu avant 2 heures, trois individus sont entrés dans les compartiments du dernier wagon de première classe; ils avaient la figure cachée par un foulard et le revolver au poing.

L'un des bandits gardait l'accès du soufflet de communication avec la wagon précédent. Les deux autres se portèrent chacun à l'entrée des deux premiers compartiments et tirèrent en silence les portes à glissières.

Braquant toujours le revolver, chaque bandit recueillit de sa main, libre argent, bagues, montres et enfouit le tout dans ses poches. Et l'un des bandits ajoutait, criant presque, pour qu'on l'entendit de partout: "Le premier qui bouge est mort! Si le train s'arrête, nous vous tuons tous!... Nous sommes en nombre!"

La menace porta; aucun voyageur n'osa faire un mouvement. Trois fois la double opération—il y a sept compartiments par wagon—s'effectua sans aucune tentative de résistance des moutons qu'on tondait. Le troisième bandit, celui qui faisait office de sentinelle au soufflet, apparaissait de temps à autre dans le couloir et vérifiait si chacun se tenait tranquille, se laissait dépouiller docilement dans les compartiments visités. Le fracas de la marche du train couvrait les conversations, étouffait les velléités de cris.

Le septième et dernier compartiment du wagon était occupé par deux officiers: le capitaine Thorel, du 35e d'aviation, et le sous-lieutenant Carabelli; les deux bandits, libérés simultanément par le dépouillement des six compartiments précédents, se présentèrent ensemble, firent la lumière et, une fois de plus, leurs injonctions impératives se renouvelèrent.

Le capitaine Thorel s'exécuta; au contraire, le jeune sous-lieutenant fit mine de résister. Une lutte s'engagea; M. Carabelli fut frappé d'un coup de couteau au bras et lâcha l'homme qu'il tenait déjà à la gorge; le second bandit déchargea son browning sur l'officier, qui tomba, tué sur le coup.

L'instant d'après, le train ralentissait, le signal d'alarme ayant été actionné par les criminels; ceux-ci en profitaient dès le début du ralentissement pour sauter sur la voie et disparaître. Autant que les déclarations, forcément incomplètes, des voyageurs dépouillés aient pu donner une idée de la valeur du butin, celui-ci ne s'élèverait pas au-dessus d'une vingtaine de mille francs.

M. Max Carebelli avait vingt-quatre ans. Il était né à Fozzano (Corse), arrondissement de Sartène. Il avait fait ses études au collège d'Ajaccio, puis la guerre venue, il partit au front. D'une famille d'officiers, arrière-petit-neveu de Colomba, l'héroïne de Mérimée, il gagna rapidement les galons de lieutenant et la Croix de guerre, en qualité d'officier orienteur.

La paix signée, il entra à Polytechnique comme élève officier. Il venait de passer brillamment ses examens de sortie. Il rentrait dans sa famille, en Corse, où il devait assister au mariage prochain de sa sœur.

Il était accompagné de son camarade, M. Quillichini, également de l'Ecole Polytechnique.

M. Morucci, député socialiste des Bouches-du-Rhône, se trouvait parmi les voyageurs détroussés par les bandits; nous lui avons fait demander ses impressions sur le danger auquel sa personne, sinon sa bourse, a échappé. Voici sa déclaration:

"Je venais du département de la Meuse faire une série de conférences politiques. Je m'étais arrêté à Vaucouleurs, à Bar-le-Duc, à Ligny-en-Barrois; en dernier lieu, j'avais parlé à Verdun. C'est de cette ville que je pris le train, dimanche, à 10 h. 50 du matin, pour rentrer à Paris.

"Je dormais profondément lorsqu'à un certain moment—j'ai su depuis que nous étions à proximité de Chagny—je fus réveillé par la sensation douloureuse d'un coup violent porté à la tête. Un homme venait de me frapper avec une crosse de revolver. J'aperçus alors dans le compartiment deux individus de petite taille, vêtus de vêtements sombres, le visage caché par un loup noir leur tombant jusqu'au menton. Leurs yeux luisaient menacants dans le masque. Un de ces indésirables et très inattendus compagnons de voyage était posté du côté du signal d'alarme pour m'empêcher de le saisir. L'autre se trouvait debout près de la portière, devant moi. Tous deux étaient armés d'un revolver et d'un poignard à large lame.

"Vous devinez ma stupéfaction et mon angoisse. L'un des bandits, me menacant, s'écria par trois fois d'une voix impérieuse mais que le loup cachant sa bouche assourdissait singulièrement: "L'argent! l'argent! l'argent!" Son complice ajouta: "Pas un mot. Pas de sonnette d'alarme, ou vous êtes mort!"

"Il pouvait être 2 heures du matin. Le train roulait à toute allure. J'étais seul dans le compartiment. Que faire? Je protestai d'abord, puis je me souvins de cette parole philosophique: "En certaines circonstances, le vrai courage consiste à savoir éviter le danger." Tout en contenant mon indignation et sans répondre aux meaces qui m'étaient faites, je quittais ma place.

"En me levant, mon portefeuille surgit en quelque sorte de la poche ou je l'avais placé. Le sinistre personnage qui m'avait assailli, l'autre demeurant toujours en arrêt près du signal d'alarge, s'empara aussitôt de ce portefeuille, qui contenait quatre billets de cent francs. Cela fait, il saisit ma valise, l'éventra d'un coup de poignard, et constata qu'elle ne contenait, avec le nécessaire de toilette dont la courroie fut tranchée, et une paire de gants, dont l'un fut troué par la violence de l'arme, qu'une petite bouteille d'eau minérale et deux gâteaux que je destinais à mes enfants. Il jeta la valise sur le planched du compartiment en disant dédaigneusement: "Il n'y a rien de bon à prendre là-dedans."

"Puis, sans tenir compte de mes menaces, les bandits, à reculons, quittèrent le wagon pour disparaître dans un autre; mais, auparavant, l'un des deux approcha son revolver de ma joue, très brutalement, tandis que j'entendais encore une fois: "Pas de sonnette, ou vous êtes mort!" La scène avait duré, autant que je puis m'en rendre compte, à peu près cinq minutes.

"Soudain, un voyageur en prole à une grande surexcitation pénétra dans mon compartiment en s'écriant comme un fou: "Il se passe des choses extraordinaires ici!" Et comme je lui racontais l'attentat dont-je venais d'être victime, il ajouta, en désignant le passage existant entre le wagon où nous nous trouvions et le wagon postal: "Je crois qu'ils ont passé par là." Entre temps, l'alarme était donnée dans le train et une détonation retentissait."

Une île étrange

Est-ce le voisinage de la mer, l'isolement? Qui dira la cause de l'originalité qui distingue des autres hommes les habitants d'une (le? D'un livre qui traite en détail du Japon, nous cueillons les particularités suivantes sur l'île Miyajima, qui semble bien de tous les lieux du monde le plus extraordinaire, le plus surnaturelle? D'un livre qui traite en déon n'a jamais enregistré ni une mort ni une naissance.

Qu'une femme attende la venue d'un enfant, qu'une famille redoute la mort d'un des siens, on transporte la future mère et le moribond sur d'autres rives où le fatal événement s'accomplit. Au temps jadis, on infligeait de très lourdes amendes à la famille dont, par grande malchance, un des membres avait trépassé dans l'île sacrée.

Aux yeux des Japonais, Miyajima est une des trois merveilles du pays nippon. La plupart des habitants sont prêtres, sculpteurs ou pêcheurs. Une partie de l'île est cultivée, mais les collines boisées, les vallées rocheuses abondent et partout jaillissent des cours d'eau cristallins. De vastes troupeaux de daims et d'autres animaux sauvages vivent en paix dans cette ile étrange où personne ne songerait à capturer une bête. Il est même interdit aux habitants de posséder un chien. Les oiseaux, les petits mammifères y sont très apprivoisés, ils n'ont pas la moindre crainte de l'homme. Le crime, à Miyajima, est complètement inconnu.

Bien que cette ile singulière soit un objet de vénération pour les Japonais, il n'est pas interdit aux blancs d'y pénétrer.

Un petit papier

C'est une anecdote rétrospective; mais inédite, que nous conte la "Liberté":

Quand le bourgemestre de Bruxelles, M. Max, eut été mis en prison par les Allemands, ses amis le échévins furent saisis d'angoisse. Ils allèrent trouver le général gouverneur et lui parlèrent avec fermeté. "Qu'avez-vous fait de notre bourgmestre? Vous dites qu'il est vivant. Nous voulons une preuve. Il faut que nous le voyions."

Le général consentit, à la fin. Un des échevins fut autorisé à pénétrer dans le cachot de M. Max, en présence d'officiers allemands M. Max saisit son collègue par le cou, et le pressa sur sa poitrine. En même temps il lui glissa sous le faux-col un petit papier plié en quatre, sur le quel il avait écrit:

"A MM. les échevins de la Ville de Bruxelles.

"Mes chers collègues,

"A moins que les circonstances ne vous inspirent une autre ligne de conduite, j'estime que vous devez rester en fonctions. Je reste de cœur avec vous.

"Max,

"26 septembre 1914."

Ce fut, jusqu'au jour de sa libération, la seule communication que put avoir M. Max avec les échevins bruxellois.

Aujourd'hui, le petit papier, mis sous verre et encadré, est placé en évidence sur le bureau du bourgmestre.

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 305, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1572

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre
"ADRIATIC," 31 Août
"LAPLAND," 30 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien' concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2476; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 616 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Fornaris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Malt, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3442
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

Parents! Attention!
Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.
Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.
Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1300 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 38 —

PREMIERE PARTIE

XIX

Les Calculs du Major Campayrol

Campayrol était de belle humeur. Les perspectives de l'avenir lui souraient. Il se déboutonna et répondit:

—Je n'en ai qu'une, mais elle est bonne, saperbleure!

Le clerc était discret, mais méfiant. Depuis sa trouvaille dans le cabinet du major, son esprit travaillait.

Il connaisait sa province à fond. Les louis n'y trainent pas sur les routes.

Sans faire de bruit, il s'informait petit à petit, recueillant un détail à droite et un autre à gauche, les notant avec soin et ne laissant rien perdre. Cela lui était d'autant plus facile qu'il avait des accointances un peu partout, à la poste chez la receveuse, avec laquelle il allait causer les soirs, au coin du poêle ou sous la tonnelle du jardin; dans les fermes, dont il écrivait les baux; chez les gardes, qui le consultaient quand ils avaient quelque procès-verbal à dresser.

Il ne faisait pas plus de bruit que la taupe qui perce ses galeries dans un pré. Ses yeux de furet regardaient les choses jusqu'au fond, sans en avoir l'air, et les dix mille francs placés dans l'tude par Campayrol l'avaient mis en éveil.

Les voyages du major à Paris redoublaient la curiosité du clerc.

Qu'allait-il donc faire dans la capitale à chaque instant, et où prenait-il de l'argent pour des courses qui coûtent gros quoi qu'on en ait?

Victurnien flairait un mystère et quand ce diable de paperassier, sec comme un échalas et fluet comme une gaule, avait le nez sur une piste, il ressemblait à un bon limier qui ne s'égare point, la suit pas à pas et va jusqu'à la bauge ou au gite de la bête.

Campayrol était filé sans s'en douter, et le limier ne donnait pas de voix.

A table, le clerc demanda:

—Est-ce que vous serez longtemps absent, major?

—Trois ou quatre jours.

—Vous verrez votre ami?

—Quel ami?

—M. de Vaunoise.

—C'est probable.

—Voulez-vous lui remettre un mot?

—Pour vous obliger, Victurnien.

—Vous me rapporterez la réponse?

—Avec plaisir.

Victurnien se montra satisfait d'économiser une demi douzaine de timbres-poste autant que s'il eût gagné un gros lot.

Il s'agissait de dettes, et le compte des dettes de Vaunoise était volumineux.

—Et vos dames de la Jonchère, est-ce qu'elles s'encroüeront longtemps au pays? dit-il.

—Je ne crois pas.

—La demoiselle était malade?

—C'est fini... La duchesse doit voyager... sous peu... pour la distraire.

—Une fameuse pratique pour vous, major!

—Pas mauvaise, et des égards! Qui donc parlait de la morgue de la vieille dame? Bonne comme du pain et douce comme une brebis!

Victurnien ne le contredit pas.

Le lendemain, en effet, le major Campayrol, sa valise toute prête, attendait la voiture publique qui devait le conduire à Châteauroux, quand le clerc arriva, une enveloppe grise bourrée de papiers à la main.

—Tenez, dit-il, voilà pour le comte. C'est des chiffres. Qu'il y regarde et fasse une bonne affaire... en se mariant, par exemple... il n'est que temps. Après tout, ça le regarde. Bon voyage, major.

Le berlingot arrivait de l'autre bout de la rue.

C'était une affreuse voiture jaune toute disloqué, trainée par deux bêtes efflanquées et conduite par une sorte de maquignon, brocanteur de rosses, dont les affaires allaient assez mal.

Tout le monde, sur la route de Châteauroux, connaissait Léonard. Il n'y avait pas un bouchon où il n'eût trinqué cent fois, pas une auberge où il ne fut bien accueilli, malgré sa gêne.

Léonard était un petit homme haut comme le major, mais aussi sec que l'autre était gros et gras, aussi nerveux que Campayrol était empâté. Ils ne se ressemblaient qu'en un point: le maquignon était aussi rusé que le médecin, aussi babillard que lui, mais la gaité du pauvre diable de voiturier était de meilleur aloi que celle du Limousin. Elle sonnait plus franc et ne cachait point de ces pensées louches qu'on appelle des pensées de derrière la tête.

A son aspect, le clerc eut une inspiration.

—Dites donc, Léonard, fit-il, venez donc me voir à votre retour.

Léonard le regarda avec inquiétude.

Il ne manquait pas de créanciers. Il y en avait sans doute dans le nombre qui étaient aller consulter le clerc.

—Si vous voulez, monsieur Victurnien, dit-il d'un air penaud.

Le clerc ajouta pour le rassurer:

—J'ai une petite opération à vous proposer... une bonne.

—A moi?

—A vous.

—Qu'est-ce que c'est?

—Je vous le dirai.

—Si elle pouvait me remettre à flot, c'est ça qui serait un miracle!

—Peut-être.

—Etes-vous prêt, docteur? demanda Léonard au major qui s'arrangeait à l'avant de la voiture, derrière le siège du conducteur, une simple planche fixée au-dessus de l'avant-train.

—Oui, en route.

—Hue! cria Léonard en allongeant un coup de fouet à sa haridelle de droite, un pauvre vieux cheval de maitre qui avait connu de meilleurs jours.

Et, en manière d'exhortation, il ajouta:

—Feignant! tu n'as pas étudie pour être prêtre. Hie!

Le malheureux cheval se tendit sur son collier et la patache s'ébranla.

Victurnien, pensif devant la barrière du médecin, songeait:

—Léonard est finfi. On a dû jaser sur la route. Je le saurai.

Il ne se trompait pas.

Proposer une bonne affaire au maquignon, c'était jeter à une truite affamée un hameçon convenablement garni.

La voiture de Châteauroux revenait le lendemain à Preuilly, vers une heure de l'aprés-midi.

Léonard guettait Victurnien à sa sortie du Coleil d'or, après le déjeuner.

Le clerc l'emmena chez lui.

Il habitait une petite maison à peu près pareille à celle du major et qui lui était venue d'héritage.

Dès que les deux hommes furent enfermés ensemble, Victurnien engagea l'action.

—Vous êtes un brave homme et courageux, dit-il; je vous veux du bien. Nous ne roulons pas sur l'or pour le moment, hein?

Le voiturier ne répondit que par un gémissement.

—Je suis chargé de vendre un petit bien à fonds perdu, reprit Sagot, et j'ai pensé à vous.

Le visage de Léonard devint écarlate.

—Vous savez bien qu'on ne me ferait pas crédit de vingt écus dans le pays, dit-il.

—Je le sais.

—Alors vous vous moquez de moi!

—Je ne me moque de personne, tout le mange me rend cette justice, et moins de vous que de tout autre.

—Mais alors?...

—J'ai un peu d'argent de côté, pas beaucoup... je vous en prêterai..

—Vous, monsieur Victurnien.

—Moi. Je tiens à vous tirer de misère... C'est mon idée... il s'agit du bien de la veuve Roulland.

Léonard était connaisseur.

—Bigre! fit-il, un bon morceau!

—Et qui vous irait comme un gant.

—Sans doute, mais...

—La veuve file un mauvais coton; l'acquéreur ne payera pas deux termes de la rente.

—Possible, mais on a vu de vieilles femmes repiquer quand on les croyait flambées. Elles ont la vie d'un dur! Faudrait les tuer!...

—Pas celle-là. Pour six cents francs par an, vous aurez le bien qui vous permettra de vivre, d'élever votre famille et d'entretenir vos rossards... C'est un cadeau que je vous fais!

Les narines du maquignon se dilatèrent.

—Si ça se pouvait, soupira-t-il.

—Ça se peut si je veux. La veuve n'écoute que moi, et d'ailleurs elle n'est exposée à rien si je vous cautionne.

—Ah! monsieur Victurnien, si vous le faites... vous nous sauvez la vie!

—D'abord, j'avais pensé au major, mais il a dû dénicher la pie au nid, je ne sais pas où! Le fait est qu'il est cousu d'or et n'a pas besoin qu'on l'aide. Ce serait du bien perdu!

(A Suivre)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins. Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
834 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 6237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boite de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7567

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1864

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 385, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE GILBERT Phone: Fillmore 3850.
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6810

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8229

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5721

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 909-910, FLOOD BLDG.
Heures: de 1 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 705
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Rustics
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vité venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1252 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LES ETATS-UNIS ET LE TRAITE DE VERSAILLES

Le journaliste américain Frank Simonds publie dans le "New York Herald" un article sur les problèmes que pose pour les Etats-Unis la proclamation de la fin de l'état de guerre avec l'Allemagne. Mais quelle que soit la solution adoptée par le gouvernement américain pour le règlement des problèmes d'après-guerre, M. Simonds demeure convaincu que les Etats-Unis sont plus résolus que jamais à n'avoir aucune part dans la Société des nations.

* * *

M. Hughes, écrit-il, envisageant la situation uniquement du point de vue légal, estime que la façon la plus simple de sortir de la situation actuelle est de se servir du traité de Versailles comme base d'arrangement. Il n'est pas douteux que si M. Hughes rénssit finalement à faire accepter sa solution par ses partisans au Sénat, les modifications qui seront apportées au traité seront dirigées contre la Société des nations. Avant les dernières élections, M. Hughes, à l'exemple d'un grand nombre de républicains, conseillait l'entrée des Américains dans une Société des nations, mais comme beaucoup d'entre eux, il a été profondément impressionné par les résultats des dernières élections, et il n'a aucun désir de rouvrir la vieille querelle du parti républicain en cherchant à faire entrer son pays dans la Société des nations.

Il est bon qu'on se souvienne en Europe que le parti républicain éprouve déjà de très sérieuses difficultés dans sa politique intérieure: il s'efforce actuellement d'élaborer une législation des tarifs. Or, les projets qu'il a déjà soumis ont provoqué un violent conflit parmi la majorité républicaine du Sénat et de la Chambre des représentants, conflit qui est appelé à avoir, plus tard, des conséquences redontables. Dans ces conditions, ni le président, ni son secrétaire d'Etat ne se soucient de provoquer dans le parti un nouveau et plus grave conflit sur la Société des nations.

En un mot, ni le président, ni le secrétaire d'Etat ne feront rien, pour le moment, en vue de modifier l'attitude des Etats-Unis vis-à-vis de la Société des nations. Nous sommes en dehors d'elle et nous y resterons vraisemblablement pendant les deux prochaines années tout au moins. Plus les différends s'accentueront dans le parti républicain, moins la question aura chance d'être soulevée. Les Etats-Unis se trouvent, à l'égard de la Société des nations, exactement dans la même situation qu'il y a un an. Le peuple américain ne songe nullement à la Société des nations: il se préoccupe uniquement de la mauvaise situation industrielle, de la vie chère et du chômage. Frank Simonds.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 15 août 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Adams, Ernest
Besson, M.
Cambou, Miss G.
Duflos, Léon
Labaudt, M.
Leilot, Isidore
Loubatière, Célestin
Passot, Mme Paul

MESSE

Le jeudi 18 courant, à 8 heures du matin, une Messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

AUGUSTE PERRIER

décédé à Delano, le 17 août 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de Mme Veuve A. Perrier et de toute la famille.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.
8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.
11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.
12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.
19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.
26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.
3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.
10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.
14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.
28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.
11 Février 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.
25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou
DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix ses produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boîte carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 50 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendue $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

GRANDE EXCURSION
—ET—
PIQUE-NIQUE
—De la—
COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.

LE DIMANCHE 21 AOUT 1921
AU CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

D. G. C. F.: J. A. Mouchou
C. F.: J. Bourdet

Comité d'Organisation:
Président: J. B. Miramon
Vice-Président: J. Salanave
Trésorier: J Domerc
Secrétaire, A. H. Moncheur
C. Barthouet, H. Bazerque, Jos. Bruchou
B. Goiricelaya, Jean Pallas
Paul Teilh, Jean Pressans

Comité de Réception:
Président: P. Bigué
C. Batmale, P. Builhe, P. Capdevielle
B. Capou, A. Casajus, Jean Cazenave
P. Cruciani, J. Cuyala, P. Darracq
J. Daniel, M. Dioze, D. Francis
J. S. Godeau, P. J. Ibos, Dr. Geo. Juilly
L. Lacaze, A. Léger, M. Mancoronel
A. Mesrey, M. Palacin, C. Palu, C. Pont
A. Pechoultres, R. St. Denis
J. Segalas, P. Treich

Comité de Danse:
Directeur: Jean Pressans
Sous-Directeur: Jean Pallas
M. Arbies, C. Barbaste, J. Bigué,
M. Bordes, J. B. Bruchou, P. Cazalot
Jules Carles, Ch. Cerisier, G. Couderc
Geo. Desbarats, C. et A. Eyheud
J. Fuertes, L. Fretel, Paul Goursau
L. et J. Lacabanne, A. Lacoste
P. Larrouy, M. Laclaustra, J. Martinez
Cyp. Mirassou, P. Oron, P. Segalas
R. Lacu, E. Jeanne, L. Salanave
B. Fanfelle, Jean Liet, J. Estarziau
J. B. Bernadieou, H. Paul, L. Louhan

Comité d'Ordre:
Président: Pierre Bedonra
J. B. Basbé, Jean Besson, C. Betbèze
Ed. Bonardel, C. Bourdet, J. P. Bouzout
E. Camgros, J. et V. Cappicot
J. Casajous, Paul Duconseo, J. Escallier
J. B. Gay, F. Guillon, H. Hauret
J. P. Lacoste, J. Lecay, J. B. Lonpy
M. Mazeris, A. Molio, P. Nicolas
H. Pontacq, J. B. Pouey, P. Teriosse
P. Tournahu, E. Serresseque,
J. Casamajou, J. Marquis, J. Rambaud

Comité de Tombola:
Président: L. Candevan
D. Lassalle, P. Lacoume, A. Gonsolin
Jean Tiret

Entrée au Parc: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Heures de Départ:
Du Sausalito Ferry—8:45, 9:45, 10.45, 11:45, 12:45, 1:45, 2:45.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU M. MAUCORONEL.

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme **BONCELL**, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892.

Valencia Machine Shop



P. J. Labastarde
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

AVIS

M. le docteur AIME FREJEAU, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, étant parti en vacances, et ne devant être de retour en ville qu'à la fin du présent mois, c'est le docteur Alex. Thibodeau qui le remplacera.

On Demande

Une PREMIERE OUVRIERE et une CUISINIERE. De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.

S'adresser à 2325 Pine St.
2929

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une bonne DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Menlo Park French Laundry, ou écrire Box 513, Menlo Park, Calif.
2928

Un LAVEUR sachant aussi repasser. S'adresser à North Berkeley French Laundry, 1520 Shattuck Avenue à Berkeley. Phone Berkeley 3625.
2926.

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à 205, Chattanooga St.
2921

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, 1754 Geary St.
2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec on sans propriété.
Pous tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.
2904

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin., Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faite sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
20,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., d'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; bon rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 35x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x199, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $160 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent cusuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½; à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 50x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becnas, Président, 215 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Fiteau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. Mesple
Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger; Hotels, Appartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chabaquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1980
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles

JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 2 3 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef.
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 340

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 19 AOUT 1921—FRIDAY, AUGUST 19 1921. No. 192

FRANCE ESPAGNE

Quelques semaines avant que se produisit le désastre militaire espagnol au Maroc, il y avait eu, on se le rappelle, dans les journaux madrilènes, un renouveau d'agitation à propos de Tanger. Cette campagne de presse était venue à la suite d'un acte du Sultan du Maroc et à son intervention pour la concession de travaux indispensables à l'amélioration du port de Tanger. Nous ne reviendrons pas sur la question, que nous avons en son temps exposée ici même tout au long. Il nous suffira de rappeler que Tanger, où la France a des intérêts essentiels, jouit d'une situation privilégiée; placée au seuil de la Méditerranée et de l'Océan, cette ville est une des étapes les mieux marquées sur les grandes routes maritimes. Son mouvement commercial devrait croître, sa prospérité grandir. Mais la redoutable tutelle internationale qui lui a été imposée, arrête tout développement, supprime toute possibilité de progrès et Tanger s'étiole et voit s'envoler peu à peu ses légitimes espoirs.

Notre éminent collaborateur et ami, le Sénateur Georges Reynald, secrétaire de la Commission des Affaires étrangères, a déjà signalé le remède à cette situation, remède simple, dit-il, puisqu'on voit la source du mal. Il consiste, d'après lui, à mettre fin à ce régime d'incertitude et d'impuissance.

—ooo—

Mais à qui appartiendra Tanger le jour où il cessera d'appartenir à tout le monde? La réponse est simple: Tanger appartiendra et doit appartenir au Sultan: "L'Allemagne, écrit le Sénateur Reynald, n'est plus là pour fausser la solution dans le seul but de se réserver un accès possible; l'Angleterre n'a plus les raisons qui lui avaient fait redouter de nous voir possesseur de la clef des détroits. En tout cas, nous ne songerions nullement à conseiller au Sultan d'armer Tanger pour opposer ses canons à ceux de Gibraltar et nous ne contributions pas à une pareille entreprise. Tanger doit au contraire demeurer une ville ouverte et pacifique, où toutes les nations seront appelées par l'importance du négoce et le privilège de la situation. L'œuvre à réaliser est donc intéressante pour tous et tous les peuples y trouveront leur compte."

C'est ce que l'Espagne devrait comprendre, L'Allemagne a, par de louches manœuvres, fait luire à ses yeux la possession de Tanger; ce n'était qu'un appât pour permettre aux sous-marins allemands le ravitaillement sur la côte espagnole ou marocaine. Ces mêmes sous-marins n'en ont pas moins torpillé d'inoffensifs bateaux espagnols, et aujourd'hui les Riffains en armes emploient contre les troupes d'Alphonse XIII les procédés et les méthodes de guerre dont ils sont redevables à leurs instructeurs boches.

—:o:—

Ce sont là des faits dont l'Espagne devrait facilement se rendre compte. La zone soumise à son influence a été trop longtemps un champ d'action ouvert aux ennemis de la France. C'est contre les Français, sans doute, que les Allemands cherchaient plutôt à soulever l'esprit d'indépendance des tribus du Maroc. Les Espagnols en subissent maintenant les conséquences. Les journaux germanophiles de Madrid devraient en convenir; et cependant leur mauvaise humeur se tourne contre la France, imitant en cela ces publicistes espagnols du Mexique dont nous signalions l'autre jour les attaques contre notre pays à propos des insuccès militaires de leurs compatriotes au Maroc.

Les Français pourtant font les meilleurs vœux pour que les échecs militaires des Espagnols soient réparés et leur autorité affermie en pays riffain. Mais, comme le dit fort bien le Sénateur Reynald, ce n'est que par une collaboration suivie, sans arrière-pensée, dans un esprit de cordialité réelle avec la France qu'ils parviendront à accomplir leur tâche parallèlement à celle des Français. Vous verrez cependant que les fiers Espagnols, au lieu d'écouter le langage de la raison, ne songeront qu'à accroître leur fardeau et à sacrifier à de vaines questions d'amour-propre leurs véritables intérêts.

A. LUSINCHI.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le sort en est jeté! La guerre va recommencer en Irlande. Les Sinn Feiners se sont montrés intransigeants. Mais la vérité nous oblige à dire que, de leur côté, les gens de l'Ulster n'ont jamais été raisonnables.

Cette constation est faite d'une façon particulièrement lumineuse par un journal anglais, le "Daily Herald," qui, dans un de ses récents numéros, relevant le soi-disant "Appel de l'Ulster à la logique," répondait ainsi:

"Pour l'Ulster, il n'y a que trois attitudes concevables. Il pourrait dire: "Je suis une partie loyale et essentielle du Royaume-Uni." Mais cela entrainerait logiquement sa soumission aux décisions du Parlement du Royaume-Uni — ce que l'Ulster a toujours refusé!

"Il pourrait dire: "Je suis une partie loyale et essentielle de l'Irlande." Mais cela entrainerait logiquement l'acceptation d'un gouvernement issu de la majorité du peuple irlandais — ce que l'Ulster a toujours refusé.

"Ou, en dernier lieu, les gens de l'Ulster pourraient dire: "Nous voulons qu'on nous laisse tranquilles, que l'on laisse se débrouiller notre propre gouvernement et que l'on ne nous oblige pas de devenir partie de quoi que ce soit." Mais cela entrainerait logiquement la retraite des tronpes britanniques et l'Ulster est toujours à en demander davantage!"

* * *

Après notre ami le sénateur Brangier, voici qu'un autre parlementaire français, M. Paul Reynaud, député des Basses-Alpes, s'élève contre l'augmentation du nombre des fonctionnaires et... de leurs traitements.

En 1914, fait-il observer, nous avions payé 701 millions à nos fonctionnaires civils. En 1921, nous allons leur payer 4 milliards 329 millions. C'est trop!

M. Paul Reynaud a songé à faire demander aux préfets d'indiquer au ministre de l'Intérieur les fonctionnaires à supprimer. Ah! le bon billet qu'a La Châtre!

Que feront les préfets? Ils s'adresseront, naturellement, à leurs services, et ceux-ci, plus naturellement encore, leur renverront, comme le dit fort bien un de nos confrères, des états "néant."

A-t-on jamais vu un fonctionnaire convenir de la parfaite inutilité de ses fonctions!

* * *

C'est à ne pas le croire! Il serait permis maintenant aux Etats-Unis, et cela en dépit du "Volstead Act" de fabriquer des liqueurs à domicile.

Voici, en effet, le texte qui a été voté l'autre jour par la Chambre des Représentants à Washington:

"Il ne sera pas délivré aux agents fédéraux des mandats les autorisant à perquisitionner à domicile, à moins que ces agents n'aient un soupçon justifié que dans les domiciles où ils désirent opérer on fabrique des boissons alcooliques destinées à la vente."

Ce texte est formel; il est même très clair, ce qui est fait pour étonner, car ordinairement les dispositions législatives votées par des assemblées américaines manquent de netteté et de précision. Mais cette fois, sans doute sans le faire exprès, nos "congressmen" ont collé à la fin du paragraphe cité plus haut, un seul mot qui a dû faire la joie de tous nos anti-prohibitionnistes.

Donc, si nous comprenons bien, du moment qu'on ne fabrique pas pour la vente, on a parfaitement le droit de faire chez soi des vins et autres boissons alcooliques, si elles sont destinées à votre propre consommation, à celle de votre famille, et même de vos parents, amis et connaissances.

C'est vraiment trop beau. Nous avons peur que notre joie ne soit de courte durée, et qu'on ne vienne nous dire qu'il y a eu maldonne.

* * *

M. Lloyd George, à propos de la Conférence de Washington, a parlé hier aux Communes. Il a prononcé un discours où il s'est efforcé de ménager le chou japonais et la chèvre américaine. Son rêve serait de former une espèce de triplice dans laquelle entreraient la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon. Cette combinaison ne lui paraît pas impossible. Si elle se réalise, du coup l'Angleterre, n'ayant plus à craindre de complications en Extrême-Orient, se trouve les mains libres pour s'occuper de la politique continentale européenne, et surtout de la situation dans le Proche-Orient. Que la France se tienne alors tranquille et qu'elle n'ait pas la prétention d'exiger des Allemands le respect des clauses du traité de Versailles! Quant à l'Italie, on veillera à ce qu'elle ne s'écarte pas du sillon britannique!

La combinaison à laquelle rêve M Lloyd George est parfaite, du point de vue anglais. Mais cela ressemble trop à une "combinazione" dans le sens italien du mot. C'est précisément pour cela que M. Lloyd George nous paraît compter sans l'hôte.

* * *

L'ex-Kaiser se plaint. Il dit qu'il est maintenant vraiment trop pauvre et qu'il lui faut vivre économiquement. Nous croyons qu'il pourra pour longtemps encore faire ses deux ou trois repas par jour. Mais si le pain venait à lui manquer, notre conviction est que les Alliés entreprendraient de le nourrir, tout comme ils le font actuellement pour les bolcheviks russes.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues — DR. D. A. ALBERTI, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA PUISSANCE DU MENSONGE

Les pauvres gens, soumis à la coutume de l'honnêteté, n'ont pas d'histoire: ce sont de piètres exemples pour le psychologue que détourne la platitude de leur vie. Par contre, pour dégager des mœurs une leçon attrayante, les assassins sont d'admirables protagonistes. Aussi les journaux ne manquent-ils point de rendre périodiquement illustres des individus dont l'existence doit s'écourter en place de Grève.

L'instruction d'un crime célèbre vaut une pièce à cent actes divers. Encore ne nous en donne-t-on que les traits essentiels et les détails les plus savoureux. Tels juels, ils suffisent toutefois à notre agrément et nous prétendons y découvrir l'humanité. Mais le crime lui-même est moins intéressant que le criminel, et c'est à celui-ci que nous nous attachons pour le suivre d'interrogatoires en interrogatoires, tandis qu'il accumule sur son cas de savantes obscurités. Ainsi, l'affaire la plus simple devient, en quelques mois, un roman inextricable où, d'ailleurs la victime joue toujours le rôle le plus fâcheux.

Ces temps derniers, une femme — "de lettres," paraît-il — mit son mari dans une malle pour affirmer sans doute la supériorité intellectuelle de son sexe. Il ne semblait pas qu'on pût longuement ergoter sur pareille horreur. D'autant que la criminelle avonait en excipant de son bon droit. Son mari la trompait — du moins le croyait-elle; alors, en toute bonne foi, elle lui avait fracassé la tête à l'improviste et elle avait expédié son corps en gare de Nancy. Ce sont des choses qui se comprennent toutes seules quand elles ne s'excusent pas. Avec des motifs aussi fondés, cette dame précieuse s'attendait bien à l'un de ces acquittements triomphaux qui assurent une carrière dans la société.

Elle se prit à penser cependant qu'après avoir tué quelqu'un, le mieux qu'on ait à faire pour soi-même devant la justice, c'est de gagner du temps. Il fallait qu'elle procédât comme Shéhérazade et que le juge d'instruction attaché à sa personne devînt un descendant des Sassanides... Elle avait avoué? La belle affaire! Avouer n'est rien; il faut prouver! Quand on n'a pas prouvé, l'aveu est sans valeur. On peut le nier. Comment? En racontant autre chose! Quoi? N'importe quoi!

— Messieurs, disait le professeur Marey en ouvrant son discours du Collège de France, il ne faut retenir que les faits. Prenez un fait. Certes, il est peut-être faux. Mais c'est un fait!

Inventer des faits de ce genre, les composer, les agencer, voilà donc l'occupation favorite du criminel avisé qui est maître de son scénario. A lui l'avantage! Il peut exiger du juge, s'il lui en prend fantaisie, qu'on vérifie s'il n'était point au pôle Nord à la date du crime. L'absurde ne lui est point interdit, au contraire. Plus il divague, plus il distance la raison, plus il la déroute et la confond. Il pose une énigme et jette le doute. S'il est artiste, son champ d'action est illimité.

Quand Whistler obligeait un juge de Londres à apprécier se tableaux, il s'amusait de même façon. "toutes choses égales, d'ailleurs."

— Vous dites, monsieur Whistler, que cette ombre à droite est un homme et cette tache jaune un feu d'artifice?

— Oui, monsieur le juge.

— C'est bien possible, disait le juge désespéré.

Avec des trouvailles esthétiques et paradoxales, la dame à la malle réussit à paralyser le bon sens. Elle défiait la vraisemblance, déformait le réel, défigurait le vrai. C'était un talent fertile en duperies et en fantasmes. Mais soudain, ayant peut-être épuisé sa verve, par une de ces chutes imaginatives auxquelles certaines femmes sont sujettes, elle revint sur son roman et s'en tint à ses premiers aveux. Toute son œuvre d'une année s'écroula.

Mais ici commence la vraie surprise. Depuis Adam et Eve, l'homme est fait pour être trompé et la femme pour mentir. La femme a pour mission de nous entretenir dans l'espérance d'un paradis perdu qu'elle nous offre toujours de reconquérir et elle nous conduit ainsi jusqu'aux enfers en nous laissant croire que, grâce à elle, nous ne mourrons jamais. L'amour est la seule déception qui s'ignore... Mais pour mentir, une femme prend toute sa beauté. Seule contre tout, contre la Providence, contre le hasard, elle doit être la grande créatrice. Toute son âme s'y emploie. Aussi est-elle plus séduisante dans le mensonge qui l'exalte que dans la vérité qui l'humilie. Peut-on supposer Phryné honteuse?...

Aussi quand la dame à la malle, abandonnant son génie, retomba dans la banalité et reconnut son crime, le juge fut-il décontenancé! Il se trouva dans notre cas à tous, pauvres hommes. Et ce qu'il n'avait pas dit dans la phrase délirante, il le dit dans la phrase raisonnable: "Elle est folle," conclut-il!

"Le mensonge, dit Proudhon, est l'assassinat de l'intelligence" — des autres, évidemment.

Ed. J.

—:o:—

La succession de feu Abraham Haas, le glacier san-franciscain bien connu, est évaluée à $1,000,000.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE ET LE DESARMEMENT

Rome, 18 août.

La "Tribuna" a interviewé un haut fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, qui lui a fait les déclarations suivantes à propos de la Conférence de Washington pour le désarmement: "Pour l'Italie et pour la France le problème du désarmement naval est tout résolu, ces deux nations ayant déjà réduit leur marine de guerre. En ce qui concerne les armements terrestres, la France ne veut pas entendre parler de désarmement et même de réductions radicales. Elle craint trop pour cela la résurrection de la menace allemande. Par contre, l'Italie a même réduit son armée de terre; il est vrai qu'elle est la seule puissance qui, pour le moment tout au moins, n'ait pas à craindre d'être attaquée."

LA JUSTICE ALLEMANDE ET LA CHAMBRE DES COMMUNES

Londres, 18 août.

A la Chambre des Communes, M. Horatio Bottomley, député indépendant, protesta véhémentement aujourd'hui contre la parodie de justice de Leipzig, et demanda que la personne de l'ex-Kaiser soit réclamée à la Hollande. Il ajouta que si le gouvernement britannique est incapable d'amener la Hollande à remettre le prisonnier aux alliés, il devra céder sa place à des hommes qui sauront employer des moyens énergiques pour que la justice et la civilisation soient vengées.

LE DEVELOPPEMENT AGRICOLE DE LA TUNISIE

Tunis, 18 août.

Le développement agricole de la Tunisie acquiert un progrès constant, mais quelques taxes fiscales gênent la sortie de certains produits. Afin d'alimenter le trésor local on a dû maintenir certains de ces impôts, tels qu'une taxe de cent francs sur les huiles, dont les oléiculteurs de Sousse réclament instamment la suppression.

L'intérêt que présente la prospérité de leurs exploitations et des plantations d'oliviers dans toute la Régence est suffisant pour que leur demande soit prise très largement en considération.

LE COTON EN AFRIQUE OCCIDENTALE

Paris, 18 août.

De grands efforts sont faits en vue d'aménager des plantations de coton en Afrique occidentale, dans la vallée du moyen Niger et du Bani.

M. le gouverneur général Merlin et M. l'ingénieur Bétime tiennent à attacher leur nom à la solution de ce problème, qui présente une haute importance pour l'avenir économique de la France.

Des régions dont l'aménagement est envisagé pourraient fournir d'ici peu d'années à la métropole presque tout le coton nécessaire à l'industrie et à la consommation. Les résultats acquis en cinquante ans en Egypte, où les conditions étaient moins favorables, sont un puissant exemple de ce qu'on peut faire au Soudan français et prouvent la nécessité de consacrer toute notre activité à la création des vastes cultures cotonnières dans notre colonie.

L'argent placé dans ces entreprises aussi bien par les particuliers que par l'Etat, sera consacré à une œuvre économique de premier ordre et vraiment patriotique.

LA CONFERENCE DE WASHINGTON

Londres, 18 août.

Parlant à la Chambre des Communes, M. Lloyd George s'est prononcé en faveur du renouvellement de l'accord anglo-japonais.

"Le Japon, a déclaré le Premier britannique, a été toujours fidèle à l'alliance avec l'Angleterre; durant la dernière guerre, il est venu se placer aux côtés de la Grande-Bretagne; et maintenant vous iriez lui dire: Merci pour vos peines, mais nous n'avons plus besoin de vous!

"Vous avez raison! Vous avez raison!" crièrent plusieurs députés. Continuant, M. Lloyd George ajouta qu'on doit avoir des égards pour ce fidèle allié. D'ailleurs, il ne voit pas pourquoi on ne pourrait, pour le règlement de la question du Pacifique, conclure une entente tre l'Angleterre, le Japon et les Etats-Unis. Une pareille combinaison est parfaitement possible. Si elle se réalise, ele garantira la paix universelle.

Pékin, 18 août.

La Chine a adressé à Washington son acceptation officielle à l'invitation du gouvernement des Etats-Unis le conviant à participer à la Conférence de Washington.

LES LEGIONNAIRES AMERICAINS EN FRANCE

Lyon, 18 août.

La ville de Lyon a fait aujourd'hui aux Légionnaires américains en visite en France, une brillante réception. Les honneurs militaires étaient rendus par le 99e régiment d'infanterie de ligne. Etrange coïncidence, c'est le régiment qui, sous Louis XVI, portait le numéro qui fut le premier à être envoyé en Amérique lors de la guerre de l'Indépendance. Le chef des Légionnaires, M. Emery, ayant eu connaissance de ce détail, prononça une vibrante improvisation où il rappela le concours donné par la France à l'Amérique pour l'aider à secouer le joug de l'Angleterre.

LA TERRE TREMBLE A LA MARTINIQUE

Fort-de-France, 18 août.

Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie ici hier matin à 11 h. 15.

NOUVEAUX TROUBLES EN HAUTE-SILESIE

Berlin, 18 août.

Près des villages de Sternalitz et de Kostellitz, des collisions sanglantes se sont produites hier entre Allemands et réguliers polonais: Il y a eu du côté polonais 24 tués et de nombreux blessés. Les Polonais ont repassé la frontière.

LE SUCCESSEUR DU ROI PIERRE DE SERBIE

Paris, 18 août.

Avec l'accession au trône de Serbie du prince Alexandre, il n'y aura rien de changé, si ce n'est que la politique suivie par le nouveau roi quand il était régent sera encore renforcée. Telle est l'opinion des cercles diplomatiques de la capitale. Le roi Alexandre est, comme on sait, un ami ferme de la France.

LES PAIEMENTS DE L'ALLEMAGNE

Paris, 18 août.

La commission des réparations communique que les versements effectués actuellement par l'Allemagne ont permis le retrait de 7 sur 20 des effets de 10 millions de dollars émis par le Trésor allemand. Les espèces demeurant entre les mains de la commission et les nouveaux versements annoncés permettront le rachat de deux autres effets pour le 22 août.

LA SOCIETE DES BANQUES EN PROVINCE

Paris, 18 août.

Dans les couloirs du Palais, on annonce qu'en dehors des plaintes déjà déposées contre les administrateurs de la Société des Banques de Province, plusieurs déposants dont l'argent a été converti en actions de la Société, viennent de se réunir pour porter une nouvelle plainte.

M. Dumont est encore personnellement impliqué; on relève contre lui les manœuvres dont les déposants ont été victimes pour les déposséder de leur capital.

LA PROPAGANDE SOVIETIQUE EN FRANCE

Christiania, 18 août

Malgré l'état de famine extrême dans lequel se trouve le pays, le gouvernement russe de Moscou n'a pas cessé un seul instant l'envoi régulier de sommes énormes qu'il consacre à sa propagande à l'étranger et notamment en Italie et en France ses comités n'ont cessé de recevoir une importante allocation mensuelle.

CHEZ LES PARLEMENTAIRES FRANÇAIS

Paris, 18 août.

Plusieurs députés appartenant au côté droit du Bloc national ont fait une démarche auprès du général de Castelnau pour qu'il prenne l'initiative d'une réunion extra-parlementaire pour constituer une commission de vigilance pour agir sur l'opinion publique pendant les vacances parlementaires.

UN PAMPHLET PARISIEN SAISI

Paris, 18 août.

A propos de récentes nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur, on a demandé au Parquet la saisie d'un pamphlet imprimé dans une petite imprimerie de la banlieue et prenant vivement à partie certaines actrices récemment décorées de la Légion d'honneur. Ce pamphlet qui contient des appréciations des plus vives sur la vie privée des dames en question, se termine ainsi:

"Maintenant, nous demandons que M. Bérard décore Mlle X... (ici le nom en toutes lettres), celle-là au moins n'a eu que quatre-vingt-dix-neuf amants et une commandite."

LES RECOLTES EN ALGERIE

Alger, 18 août.

La moisson a donné, cette année, des résultats satisfaisants en Algérie; dans l'ensemble, celle des blés est assez bonne et celle de orges très favorable, assurant un excédent qui donnera lieu à des exportations. Par contre, celle du vin sera déficitaire, comme dans la Métropole.

Les vignobles du département d'Alger ont été très éprouvées par le mildiew et la blackrot; aussi les vendanges qui s'annonçaient belles, il y a trois mois, causeront-elles des déceptions. Le Département d'Oran est celui qui a le moins souffert des maladies cryptogamiques.

En général, la récolte du vin serait très médiocre.

LES CORRESPONDANTS ALLEMANDS A PARIS

Paris, 18 août.

L'attention du gouvernement a été appelée sur les agissements des correspondants de journaux allemands presque tous rentrés à Paris et qui envoient à leurs journaux les récits les plus faux, les plus exagérés et les plus mensongers. Ces correspondants sortent de leur rôle d'informateurs et constituent de véritables groupes de provocateurs.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 18 août.

On mande de Morez (Jura) qu'il vient de se produire une baisse sur les gruyères comtois qui font, au Jura, de 680 à 900 francs les 100 kilos, non compris étrennes et frais, et dans les départements voisins de 700 à 940, non compris des étrennes qui vont parfois jusqu'à 375 frs. aux sociétés et 100 frs. aux fromages, frais en sus.

— On télégraphie de Bourg, Ain, que le chômage, déjà total dans les verreries de Pont-d'Ain, s'étend dans la région aux usines de tissage où le travail est réduit à quelques heures par semaine.

— A Grenoble, en raison de la grande chaleur, plusieurs industriels de la région font travailler leur personnel de 4 heures du matin à midi. Le rendement d'ailleurs est meilleur.

— On mande de Saint-Etienne que les sauterelles ont envahi le sud-est du département de la Loire, où elles détruisent toute végétation, vignes, betteraves, fourrages et pommes de terre.

— Le tribunal correctionnel de Grenoble vient de condamner un négociant en vins et spiritueux, M. Carret, à la fermeture définitive de son établissement et à trois amendes de 1,000 frs. pour avoir fabriqué 23 bouteilles d'absinthe. Le même tribunal a condamné le complice du précédent, Mme Ribes, à trois amendes de 500 frs. et à la confiscation de la bicyclette sur laquelle elle a été surprise transportant de l'absinthe.

— Le Congrès de la Paix s'est ouvert au palais du Luxembourg. Divers orateurs ont donné un aperçu du mouvement pacifiste dans leurs pays et s'accordèrent à constater que la Société des nations ne remplira pas le but souhaité si elle n'est pas orientée dans un sens démocratique et l'application stricte du droit. Le délégué allemand ayant fait allusion au prétendu militarisme des vainqueurs, le délégué français répondit que si l'Allemagne se soumet sincèrement aux conditions du traité et des réparations indispensables, les mesures de précaution prises par la France ne tarderaient pas à disparaître. Le Congrè se forma en six commissions de travail.

— M. Dior, ministre du commerce, a reçu une délégation de la section américaine à la Chambre de commerce internationale, présentée par M. Fahey. Un entretien très cordial a eu lieu, portant sur les problèmes économiques intéressant les rapports entre les Etats-Unis et la France et les moyens d'activer les échanges commerciaux entre les deux pays.

—:o:—

UN MUSEE PYRENEEN

Nous lisons dans "La Vie":

"La campagne menée par "La Vie" pour la création d'un musée local à Lourdes aurait-elle porté ses fruits?

"M. Georges Beaume nons apprend en effet dans "la France" que les Pyrénéens du Béarn veulent créer dans le cadre du vieux château de Lourdes un musée folklore: intérieurs pyrénéens, chambres paysannes, meubles locaux, outils et ustensiles des métiers particuliers de la région y prendraient place.

"Louons avec M. Beaume ces hommes intelligents qui, dit-il, pratiquent le culte d'une tradition qui n'est pas du tout la sotte admiration des choses mortes, mais au contraire l'amour passionné de la vie se perpétuant dans les choses par la bonne grâce de l'art à travers les âges."

—:o:—

— A la suite d'une querelle avec son mari, Mrs. Irene Stefanini, jenne femme de 20 ans, 3015 rue Buchanan, absorba hier du poison. Secourue à temps, elle fut ransportée au Central Emergency Hospital. On espère la sauver.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA

William A. Hightower clame toujours son innocence et, contrairement à tout ce qui a été annoncé précédemment, ne paraît guère disposé à entrer dans la voie des aveux, en dépit des charges nombreuses et graves qui pèsent sur lui. Il a déjà fait connaître au parquet du comté de San Mateo qu'il plaiderait "non-coupable." S'agissant d'une affaire criminelle, c'est là, du point de vue de l'accusé, le meilleur système de défense à opposer au ministère public. Il fallait, d'ailleurs, s'attendre à cette résolution de la part de l'inculpé, qui continue à conserver son calme et à garder son sang-froid. Cela n'empêche pas qu'il se rend compte aujourd'hui que son cas est bien mauvais et qu'il lui sera fort difficile de se tirer d'affaire. En attendant, il passe des nuits blanches à la prison de Redwood City. Ses gardiens qui, nuit et jour, observent tous ses mouvements, déclarent qu'il ne dort pas ou presque pas. Ce ne sont certes pas les remords de conscience qui doivent le tenir éveillé, car si nous en croyons les spécialistes qui l'ont minutieusement examiné, Hightower, s'il regrette quelque chose, c'est de ne pas avoir réussi son coup et de n'avoir pas touché la prime, cet appât qui l'a fait tomber si stupidement dans les bras de la justice. Dans la journée, il passe son temps à manœuvrer sa machine à écrire.

Il continue à dédaigner l'ordinaire de la prison; et il se borne à manger des fruits et à boire du lait.

UN SERVICE FRANÇAIS DIRECT DE FRANCE A SAN FRANCISCO

Nos confrères du soir de langue anglaise ont publié hier une dépêche de Paris annonçant que la Compagnie Générale Transatlantique inaugurera le 11 septembre prochain un service direct mensuel de cargos entre Le Havre et la côte du Pacifique.

Nous ferons remarquer à nos lecteurs qu'il y a près de deux mois que le Franco-Californien a annoncé la création de ce nouveau service.

Ajoutons que l'itinéraire que suivront les cargos affectés à cette ligne sera le suivant: Hambourg, Anvers, Le Havre, Bordeaux, Cristobal, Conrinto, Libertad, Mazatlan et San Francisco.

Le premier voyage sera effectué par "l'Ontario," navire d'environ 8,000 tonnes, croyons-nous, qui quittera le Havre le 11 septembre.

DE PARIS A LONDRES EN AVION

Ça se fait maintenant aussi facilement que de se rendre de San Francisco à Oakland.

De Paris pour Londres et vice-versa de nombreux avions assurent chaque jour le transport des voyageurs que n'effrayent pas un voyage aérien.

Et l'aventure — qui tend de plus en plus à ne pas en être une — est, paraît-il, vraiment délicieuse à vivre.

C'est ce que nous écrivent d'Angleterre même, quatre de nos charmantes compatriotes de Fruitvale, Mlles Charlotte, Eugénie, Lucile et Estelle Legallet, qui, voilà quelque cinq mois, nous quittèrent pour aller, en compagnie de leur mère, faire une randonnée en Europe.

La maman, toutefois, n'a pas voulu tenir compagnie, cette fois-ci, à sa progéniture. Entraînée au mal de mer, elle a préféré ne rien changer à de... vieilles habitudes.

Nombreuses sont les mamans qui trouveront que Mme Eugène Legallet, mère de huit enfants, et déjà quatre fois grand-mère, eut raison d'agir ainsi.

ESPAGNOLS FRANCOPHOBES

Dernièrement, notre rédacteur-en-chef, dans un article sur les opérations espagnoles au Maroc, a dit du général Sylvestre, qui s'est suicidé à Mélilla, combien il haïssait la France. Ce détail est confirmé aujourd'hui par M. Ernest Gaubert, directeur du "Journal du Département de l'Indre," qui nous donne de curieux souvenirs sur ce général et trois de ses acolytes:

"J'ai connu le général Sylvestre, écrit M. Ernest Gaubert. Il haïssait la France. D'une famille originaire de Béziers, il faisait partie de ce groupe qui comprenait alors un Allemand, le général de cavalerie Brandeis, le général Louis Bazaine, le fils du maréchal, et leur chef à tous, le petit vieillard noir, l'homme de "los zeconcentrados" fois grand'mère, eut raison d'agir de Cuba, le terrible capitaine-général Weyler.

Tous quatre des hommes à poigne.

"Je les ai vus faire de la répression d'émeutes avec les mitrailleuses et les 77 en batterie. J'ai vu le vieux Weyler rentrer triomphal, dans Barcelone la-très-belle, parmi les cadavres noirs de sang sous un terrible soleil de juillet, les églises brûlées, les couvents détruits, Montjuich plein de prisonniers. Puis le régime de la morue salée sans boisson pour délier la langue des captifs, et les fusillades aux fossés de la vieille forteresse. Depuis dix ans, la lutte entre les anarchistes et ces chefs continue, disons la vérité, atroce des deux côtés."

LE PROCHAIN WHIST PARTY

C'est le Vendredi 26 courant — autrement dit dans huit jours — que sera donné à la Salle Notre-Dames, le grand Whist Party organisé au profit de la "Maison Claire de San Francisco."

Les dames patronnesses de l'Œuvre nous prient de rappeler aux braves gens de la Colonie qu'elles leur seront on ne peut plus reconnaissantes des objets qu'ils leur feraient parvenir comme "prix."

Ces envois peuvent être faits ou déposés à la Salle Notre-Dame même, ou au presbytère.

D'ores et déjà un merci ému est adressé par les sympathiques intéressées aux généreux envoyeurs.

AVEC LES FRANÇAIS DU SOUTH

Le "Lilas Club," fondé tout récemment par nos jeunes compatriotes du South, atteste de plus en plus sa volonté de vouloir vivre.

D'ailleurs, tous les "anciens" de cette partie de la ville s'ingénient, par tous les moyens dont ils peuvent disposer, à vouloir assurer la longévité à cet intéressant gonpement.

Et puisque tout le monde — vieux comme jeunes — entend que le succès le plus complet couronne les louables efforts tentés, on peut être assuré que le "Lilas Club" vivra et que, ainsi, il a de belles heures en perspective.

Samedi prochain, pour la quatrième fois depuis sa toute récente venue au jour, ce groupement récréatif donnera une sauterie de famille à laquelle, le plus gracieusement du monde, sont invités tous les Français des deux sexes qui aiment à sacrifier à Terpsichore.

Le Samedi 1er Octobre, grand bal de gala au Masonic Hall. Ce soir-là, le "tout Butchertown"... dansera.

HYMENEE

Demain, dans l'après-midi, sera célébré, au Consulat Général de France, le mariage civil de M. P. Beaudry, élève vice-consul, décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, avec Mlle Jeanne Somps, dactylographe au Consulat. C'est M. Julien Neltner, consul général, qui présidera la cérémonie.

Du bâtiment de la Banque Française, les jeunes époux se rendront à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où leur sera donnée la bénédiction nuptiale.

M. et Mme P. Beaudry, après un dîner intime offert par la famille de la jeune mariée, nous quitteront pour aller passer leur lune de miel dans le sud de la Californie.

Le Franco-Californien se joint à leurs nombreux amis pour leur souhaiter bonheur, prospérité et longévité.

WASHINGTON ET LE PIQUE-NIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN

Les autorités fédérales de Washington viennent, par un télégramme des plus aimablement rédigé adressé à leur représentant à San Francisco, de faire savoir que "pour peu que tout se passe décemment Dimanche prochain, au California Park, à l'occasion du pique-nique de la Cour de France," elles ne créeront aucun ennui aux pique-niqueurs qui se désaltéreraient autrement qu'avec de l'eau de rivière ou de pluie.

Voilà donc qui fera plaisir à nos compatriotes de la Cour de France et à leurs amis. Le gouvernement peut être sûr que tout se passera — et surtout... passera — on ne peut plus... décemment. Il est, d'ailleurs, de tradition parmi les Français — qu'ils soient de la Cour de France ou de toute autre Société — de savoir se désaltérer avec les décorum et silence voulus.

Dimanche procahin, cela pourra, une nouvelle fois, être constaté.

CE QUE DIT L'AMIRAL MAC GRUDER

On sait que le contre-amiral Mac Gruder a été récemment nommé au commandement de la flotte des destroyers du Pacifique, et qu'il est incessamment attendu à San Francisco.

Le contre-amiral, qui était attaché naval à l'ambassade des Etats-Unis à Paris, est de retour de France. Il a débarqué ces jours derniers à New York.

Interviewé, l'amiral a déclaré, nous disent les dépêches de New York, qu'en fait de marine, la France a déjà fort amplement appliqué la limitation des armements. Elle en fera peut-être autant en matière d'armements terrestres, si sa situation géographique et la menace allemande ne lui faisaient une impérieuse obligation de conserver une forte armée de terre. L'amiral a ajouté que le peuple français travaille avec ardeur et que le pays se relève rapidement.

—:o:—

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
18 Août, Clôture

Paris, francs	12.74
Londres, livre sterling	3.68
Bruxelles, francs	12.88
Rome, lire	22.70
Madrid, pesetas	13.20
Hambourg, marks	1.28
Indo-Chine, francs	6.15

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 2 3 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.40
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef.
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 19 AOUT 1921—FRIDAY, AUGUST 19 1921. No. 192

FRANCE ESPAGNE

Quelques semaines avant que se produisit le désastre militaire espagnol au Maroc, il y avait eu, on se le rappelle, dans les journaux madrilènes, un renouveau d'agitation à propos de Tanger. Cette campagne de presse était venue à la suite d'un acte du Sultan du Maroc et à son intervention pour la concession de travaux indispensables à l'amélioration du port de Tanger. Nous ne reviendrons pas sur la question, que nous avons eu son temps exposée ici même tout au long. Il nous suffira de rappeler que Tanger, où la France a des intérêts essentiels, jouit d'une situation privilégiée; placée au seuil de la Méditerranée et de l'Océan, cette ville est une des étapes les mieux marquées sur les grandes routes maritimes. Son mouvement commercial devrait croître, sa prospérité grandir. Mais la redoutable tutelle internationale qui lui a été imposée, arrête tout développement, supprime toute possibilité de progrès et Tanger s'étiole et voit s'envoler peu à peu ses légitimes espoirs.

Notre éminent collaborateur et ami, le Sénateur Georges Reynald, secrétaire de la Commission des Affaires étrangères, a déjà signalé le remède à cette situation, remède simple, dit-il, puisqu'on voit la source du mal. Il consiste, d'après lui, à mettre fin à ce régime d'incertitude et d'impuissance.

—ooo—

Mais à qui appartiendra Tanger le jour où il cessera d'appartenir à tout le monde? La réponse est simple: Tanger appartiendra et doit appartenir au Sultan: "L'Allemagne, écrit le Sénateur Reynald, n'est plus là pour fausser la solution dans le but de se réserver un accès possible; l'Angleterre n'a plus les raisons qui lui avaient fait redouter de nous voir possesseur de la clef des détroits. En tout cas, nous ne songerions nullement à conseiller au Sultan d'armer Tanger pour opposer ses canons à ceux de Gibraltar et nous ne contribuerions pas à une pareille entreprise. Tanger doit au contraire demeurer une ville ouverte et pacifique, où toutes les nations seront appelées par l'importance du négoce et le privilège de la situation. L'œuvre à réaliser est donc intéressante pour tous et tous les peuples y trouveront leur compte."

C'est ce que l'Espagne devrait comprendre. L'Allemagne a, par de louches manœuvres, fait luire à ses yeux la possession de Tanger; ce n'était qu'un appât pour permettre aux sous-marins allemands le ravitaillement sur la côte espagnole ou marocaine. Ces mêmes sous-marins n'en ont pas moins coulé d'innombrables bateaux espagnols, et aujourd'hui les Riffains en armes emploient contre les troupes d'Alphonse XIII les procédés et les méthodes de guerre dont ils sont redevables à leurs instructeurs boches.

—:o:—

Ce sont là des faits dont l'Espagne devrait facilement se rendre compte. La zone soumise à son influence a été trop longtemps un champ d'action ouvert aux ennemis de la France. C'est contre les Français, sans doute, que les Allemands cherchaient plutôt à soulever l'esprit d'indépendance des tribus du Maroc. Les Espagnols en subissent maintenant les conséquences. Les journaux germanophiles de Madrid devraient en convenir; et cependant leur mauvaise humeur se tourne contre la France, imitant en cela ces publicistes espagnols du Mexique dont nous signalions l'autre jour les attaques contre notre pays à propos des insuccès militaires de leurs compatriotes au Maroc.

Les Français pourtant font les meilleurs vœux pour que les échecs militaires des Espagnols soient réparés et leur autorité affermie en pays riffain. Mais, comme le dit fort bien le Sénateur Reynald, ce n'est que par une collaboration suivie, sans arrière-pensée, dans un esprit de cordialité réelle avec la France qu'ils parviendront à accomplir leur tâche parallèlement à celle des Français. Vous verrez cependant que les fiers Espagnols, au lieu d'écouter le langage de la raison, ne songeront qu'à accroître leur fardeau et à sacrifier à de vaines questions d'amour-propre leurs véritables intérêts.

A. LUSINCHI.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le sort en est jeté! La guerre va recommencer en Irlande. Les Sinn Feiners se sont montrés intransigeants. Mais la vérité nous oblige à dire que, de leur côté, les gens de l'Ulster n'ont jamais été raisonnables.

Cette constation est faite d'une façon particulièrement lumineuse par un journal anglais, le "Daily Herald," qui, dans un de ses récents numéros, relevant le soi-disant "Appel de l'Ulster à la logique," répondait ainsi:

"Pour l'Ulster, il n'y a que trois attitudes concevables. Il pourrait dire: "Je suis une partie loyale et essentielle du Royaume-Uni." Mais cela entraînerait logiquement sa soumission aux décisions du Parlement du Royaume-Uni — ce que l'Ulster a toujours refusé!

"Il pourrait dire: "Je suis une partie loyale et essentielle de l'Irlande." Mais cela entraînerait logiquement l'acceptation d'un gouvernement issu de la majorité du peuple irlandais — ce que l'Ulster a toujours refusé.

"Ou, en dernier lieu, les gens de l'Ulster pourraient dire: "Nous voulons qu'on nous laisse tranquilles, que l'on laisse se débrouiller notre propre gouvernement et que l'on ne nous oblige pas de devenir partie de quoi que ce soit." Mais cela entraînerait logiquement la retraite des troupes britanniques et l'Ulster est toujours à en demander davantage!"

* * *

Après notre ami le sénateur Brangier, voici qu'un autre parlementaire français, M. Paul Reynaud, député des Basses-Alpes, s'élève contre l'augmentation du nombre des fonctionnaires et... de leurs traitements.

En 1914, fait-il observer, nous avions payé 701 millions à nos fonctionnaires civils. En 1921, nous allons leur payer 4 milliards 320 millions. C'est trop!

M. Paul Reynaud a songé à faire demander aux préfets d'indiquer au ministre de l'Intérieur les fonctionnaires à supprimer. Ah! le bon billet qu'a La Châtre!

Que feront les préfets? Ils s'adresseront, naturellement, à leurs services, et ceux-ci, plus naturellement encore, leur renverront, comme le dit fort bien un de nos confrères, des états "néant."

A-t-on jamais vu un fonctionnaire convenir de la parfaite inutilité de ses fonctions?

* * *

C'est à ne pas le croire! Il serait permis maintenant aux Etats-Unis, et cela en dépit du "Volstead Act" de fabriquer des liqueurs à domicile.

Voici, en effet, le texte qui a été voté l'autre jour par la Chambre des Représentants à Washington:

"Il ne sera pas délivré aux agents fédéraux des mandats les autorisant à perquisitionner à domicile, à moins que ces agents n'aient un soupçon justifié que dans les domiciles où ils désirent opérer on fabrique des boissons alcooliques destinées à la vente."

Ce texte est formel; il est même très clair, ce qui est fait pour étonner, car ordinairement les dispositions législatives votées par des assemblées américaines manquent de netteté et de précision. Mais cette fois, sans doute sans le faire exprès, nos "congressmen" ont collé à la fin du paragraphe cité plus haut, un seul mot qui a dû faire la joie de tous nos anti-prohibitionnistes.

Donc, si nous comprenons bien, du moment qu'on ne fabrique pas pour la vente, on a parfaitement le droit de faire chez soi des vins et autres boissons alcooliques, si elles sont destinées à votre propre consommation, à celle de votre famille, et même de vos parents, amis et connaissances.

C'est vraiment trop beau. Nous avons peur que notre joie ne soit de courte durée, et qu'on ne vienne nous dire qu'il y a eu maldonne.

* * *

M. Lloyd George, à propos de la Conférence de Washington, a parlé hier aux Communes. Il a prononcé un discours où il s'est efforcé de ménager le chou japonais et la chèvre américaine. Son rêve serait de former une espèce de triplice dans laquelle entreraient la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon. Cette combinaison ne lui paraît pas impossible. Si elle se réalise, du coup l'Angleterre n'ayant plus à craindre de complications en Extrême-Orient, se trouve les mains libres pour s'occuper de la politique continentale européenne, et surtout de la situation dans le Proche-Orient. Que la France se tienne alors tranquille et qu'elle n'ait pas la prétention d'exiger des Allemands le respect des clauses du traité de Versailles! Quant à l'Italie, on veillera à ce qu'elle ne s'écarte pas du sillon britannique!

La combinaison à laquelle rêve M Lloyd George est parfaite, du point de vue anglais. Mais cela ressemble trop à une "combinazione" dans le sens italien du mot. C'est précisément pour cela que M. Lloyd George nous paraît compter sans l'hôte.

* * *

L'ex-Kaiser se plaint. Il dit qu'il est maintenant vraiment trop pauvre et qu'il lui faut vivre économiquement. Nous croyons qu'il pourra pour longtemps encore faire ses deux ou trois repas par jour. Mais si le pain venait à lui manquer, notre conviction est que les Alliés entreprendraient de le nourrir, tout comme ils le font actuellement pour les bolcheviks russes.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues — DR. D. A. ALBERTI, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA PUISSANCE DU MENSONGE

Les pauvres gens, soumis à la coutume de l'honnêteté, n'ont pas d'histoire: ce sont de piètres exemples pour le psychologue que détourne la platitude de leur vie. Par contre, pour dégager des mœurs une leçon attrayante, les assassins sont d'admirables protagonistes. Aussi les journaux ne manquent-ils point de rendre périodiquement illustres des individus dont l'existence doit s'écourter en place de Grève.

L'instruction d'un crime célèbre vaut une pièce à cent actes divers. Encore ne nous en donne-t-on que les traits essentiels et les détails les plus savoureux. Tels juels, ils suffisent toutefois à notre agrément et nous prétendons y découvrir l'humanité. Mais le crime lui-même est moins intéressant que le criminel, et c'est à celui-ci que nous nous attachons pour le suivre d'interrogatoires en interrogatoires, tandis qu'il accumule sur son cas de savantes obscurités. Ainsi, l'affaire la plus simple devient, en quelques mois, un roman inextricable où, d'ailleurs la victime joue toujours le rôle le plus fâchenx.

Ces temps derniers, une femme — "de lettres," paraît-il — mit son mari dans une malle pour affirmer sans doute la supériorité intellectuelle de son sexe. Il ne semblait pas qu'on pût longuement ergoter sur pareille horreur. D'autant que la criminelle avouait en excipant de son bon droit. Son mari la trompait — du moins le croyait-elle; alors, en toute bonne foi, elle lui avait fracassé la tête à l'improviste et elle avait expédié son corps en gare de Nancy. Ce sont des choses qui se comprennent toutes seules quand elles ne s'excusent pas. Avec des motifs aussi fondés, cette dame précieuse s'attendait bien à l'un de ces acquittements triomphaux qui assurent une carrière dans la société.

Elle se prit à penser cependant qu'après avoir tué quelqu'un, le mieux qu'on ait à faire pour soi-même devant la justice, c'est de gagner du temps. Il fallait qu'elle procédât comme Shéhérazade et que le juge d'instruction attaché à sa personne devînt un descendant des Sassanides... Elle avait avoué? La belle affaire! Avouer n'est rien; il faut prouver! Quand on n'a pas prouvé, l'aveu est sans valeur. On peut le nier. Comment? En racontant autre chose! Quoi? N'importe quoi!

— Messieurs, disait le professeur Marey en ouvrant son discours du Collège de France, il ne faut retenir que les faits. Prenez un fait. Certes, il est peut-être faux. Mais c'est un fait!

Inventer des faits de ce genre, les composer, les agencer, voilà donc l'occupation favorite du criminel avisé qui est maître de son scénario. A lui l'avantage! Il peut exiger du juge, s'il lui en prend fantaisie, qu'on vérifie s'il n'était point au pôle Nord à la date du crime. L'absurde ne lui est point interdit, au contraire. Plus il divague, plus il distance la raison, plus il la déroute et la confond. Il pose une énigme et jette le doute. S'il est artiste, son champ d'action est illimité.

Quand Whistler obligeait un juge de Londres à apprécier se tableaux, il s'amusait de même façon. "toutes choses égales, d'ailleurs."

— Vous dites, monsieur Whistler, que cette ombre à droite est un homme et cette tache jaune un feu d'artifice?

— Oui, monsieur le juge.

— C'est bien possible, disait le juge désespéré.

Avec des trouvailles esthétiques et paradoxales, la dame à la malle rénssit à paralyser le bon sens. Elle défiait la vraisemblance, déformait le réel, défigurait le vrai. C'était un talent fertile en duperies et en fantasmes. Mais soudain, ayant peut-être épuisé sa verve, par une de ces chutes imaginatives auxquelles certaines femmes sont sujettes, elle revint sur son roman et s'en tint à ses premiers aveux. Toute son œuvre d'une année s'écroula.

Mais ici commence la vraie surprise.

Depuis Adam et Eve, l'homme est fait pour être trompé et la femme pour mentir. La femme a pour mission de nous entretenir dans l'espérance d'un paradis perdu qu'elle nous offre toujours de reconquérir et elle nous conduit ainsi jusqu'aux enfers en nous laissant croire que, grâce à elle, nous ne mourrons jamais. L'amour est la seule déception qui s'ignore... Mais pour mentir, une femme prend toute sa beauté. Seule contre tout, contre la Providence, contre le hasard, elle doit être la grande créatrice. Toute son âme s'y emploie. Aussi est-elle plus séduisante dans le mensonge qui l'exalte que dans la vérité qui l'humilie. Peut-on supposer Phryné honteuse?...

Aussi quand la dame à la malle, abandonnant son génie, retomba dans la banalité et reconnut son crime, le juge fut-il décontenancé! Il se trouva dans notre cas à tous, pauvres hommes. Et ce qu'il n'avait pas dit dans la phrase délirante, il le dit dans la phrase raisonnable: "Elle est folle," conclut-il!

"Le mensonge, dit Proudhon, est l'assassinat de l'intelligence" — des autres, évidemment.

Ed. J.

—:o:—

La succession de feu Abraham Haas, le glacier san-franciscain bien connu, est évaluée à $1,000,000.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE ET LE DESARMEMENT

Rome, 18 août.

La "Tribuna" a interviewé un haut fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, qui lui a fait les déclarations suivantes à propos de la Conférence de Washington pour le désarmement: "Pour l'Italie et pour la France le problème du désarmement naval est tout résolu, ces deux nations ayant déjà réduit leur marine de guerre. En ce qui concerne les armements terrestres, la France ne veut pas entendre parler de désarmement et même de réductions radicales. Elle craint trop pour cela la résurrection de la menace allemande. Par contre, l'Italie a même réduit son armée de terre; il est vrai qu'elle est la seule puissance qui, pour le moment tout au moins, n'ait pas à craindre d'être attaquée."

LA JUSTICE ALLEMANDE ET LA CHAMBRE DES COMMUNES

Londres, 18 août.

A la Chambre des Communes, M. Horatio Bottomley, député indépendant, protesta véhémentement aujourd'hui contre la parodie de justice de Leipzig, et demanda que la personne de l'ex-Kaiser soit réclamée à la Hollande. Il ajouta que si le gouvernement britannique est incapable d'amener la Hollande à remettre le prisonnier aux alliés, il devra céder sa place à des hommes qui sauront employer des moyens énergiques pour que la justice et la civilisation soient vengées.

LE DEVELOPPEMENT AGRICOLE DE LA TUNISIE

Tunis, 18 août.

Le développement agricole de la Tunisie acquiert un progrès constant, mais quelques taxes fiscales gênent la sortie de certains produits. Afin d'alimenter le trésor local on a dû maintenir certains de ces impôts, tels qu'une taxe de cent francs sur les huiles, dont les oléiculteurs de Sousse réclament instamment la suppression.

L'intérêt que présente la prospérité de leurs exploitations et des plantations d'oliviers dans toute la Régence est suffisant pour que leur demande soit prise très largement en considération.

LE COTON EN AFRIQUE OCCIDENTALE

Paris, 18 août.

De grands efforts sont faits en vue d'aménager des plantations de coton en Afrique occidentale, dans la vallée du moyen Niger et du Bani.

M. le gouverneur général Merlin et M. l'ingénieur Bélime tiennent à attacher leur nom à la solution de ce problème, qui présente une haute importance pour l'avenir économique de la France.

Des régions dont l'aménagement est envisagé pourraient fournir d'ici peu d'années à la métropole presque tout le coton nécessaire à l'industrie et à la consommation. Les résultats acquis en cinquante ans en Egypte, où les conditions étaient moins favorables, sont un puissant exemple de ce qu'on peut faire au Soudan français et prouvent la nécessité de consacrer toute notre activité à la création des vastes cultures cotonnières dans notre colonie.

L'argent placé dans ces entreprises aussi bien par les particuliers que par l'Etat, sera consacré à une œuvre économique de premier ordre et vraiment patriotique.

LA CONFERENCE DE WASHINGTON

Londres, 18 août.

Parlant à la Chambre des Communes, M. Lloyd George s'est prononcé en faveur du renouvellement de l'accord anglo-japonais.

"Le Japon, a déclaré le Premier britannique, a été toujours fidèle à l'alliance avec l'Angleterre; durant la dernière guerre, il est venu se placer aux côtés de la Grande-Bretagne; et maintenant vous iriez lui dire: Merci pour vos peines, mais nous n'avons plus besoin de vous!

"Vous avez raison! Vous avez raison!" crièrent plusieurs députés. Continuant, M. Lloyd George ajouta qu'on doit avoir des égards pour ce fidèle allié. D'ailleurs, il ne voit pas pourquoi on ne pourrait, pour le règlement de la question du Pacifique, conclure une entente tre l'Angleterre, le Japon et les Etats-Unis. Une pareille combinaison est parfaitement possible. Si elle se réalise, elle garantira la paix universelle.

Pékin, 18 août.

La Chine a adressé à Washington son acceptation officielle à l'invitation du gouvernement des Etats-Unis le conviant à participer à la Conférence de Washington.

LES LEGIONNAIRES AMERICAINS EN FRANCE

Lyon, 18 août.

La ville de Lyon a fait aujourd'hui aux Légionnaires américains en visite en France, une brillante réception. Les honneurs militaires étaient rendus par le 99e régiment d'infanterie de ligne. Etrange coïncidence, c'est le régiment qui, sous Louis XVI, portait le numéro qui fut le premier à être envoyé en Amérique lors de la guerre de l'Indépendance. Le chef des Légionnaires, M. Emery, ayant eu connaissance de ce détail, prononça une vibrante improvisation où il rappela le concours donné par la France à l'Amérique pour l'aider à secouer le joug de l'Angleterre.

LA TERRE TREMBLE A LA MARTINIQUE

Fort-de-France, 18 août.

Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie ici hier matin à 11 h. 15.

NOUVEAUX TROUBLES EN HAUTE-SILESIE

Berlin, 18 août.

Près des villages de Sternalitz et de Kostelitz, des collisions sanglantes se sont produites hier entre Allemands et réguliers polonais: Il y a eu du côté polonais 24 tués et de nombreux blessés. Les Polonais ont repassé la frontière.

LE SUCCESSEUR DU ROI PIERRE DE SERBIE

Paris, 18 août.

Avec l'accession au trône de Serbie du prince Alexandre, il n'y aura rien de changé, si ce n'est que la politique suivie par le nouveau roi quand il était régent sera encore renforcée. Telle est l'opinion des cercles diplomatiques de la capitale. Le roi Alexandre est, comme on sait, un ami ferme de la France.

LES PAIEMENTS DE L'ALLEMAGNE

Paris, 18 août.

La commission des réparations communique que les versements effectués actuellement par l'Allemagne ont permis le retrait de 7 sur 20 des effets de 10 millions de dollars émis par le Trésor allemand. Les espèces demeurant entre les mains de la commission et les nouveaux versements annoncés permettront le rachat de deux autres effets pour le 22 août.

LA SOCIETE DES BANQUES EN PROVINCE

Paris, 18 août.

Dans les couloirs du Palais, on annonce qu'en dehors des plaintes déjà déposées contre les administrateurs de la Société des Banques de Province, plusieurs déposants dont l'argent a été converti en actions de la Société, viennent de se réunir pour porter une nouvelle plainte.

M. Dumont est encore personnellement impliqué; on relève contre lui les manœuvres dont les déposants ont été victimes pour les déposséder de leur capital.

LA PROPAGANDE SOVIETIQUE EN FRANCE

Christiania, 18 août

Malgré l'état de famine extrême dans lequel se trouve le pays, le gouvernement russe de Moscou n'a pas cessé un seul instant l'envoi régulier de sommes énormes qu'il consacre à sa propagande à l'étranger et notamment en Italie et en France ses comités n'ont cessé de recevoir une importante allocation mensuelle.

CHEZ LES PARLEMENTAIRES FRANÇAIS

Paris, 18 août.

Plusieurs députés appartenant au côté droit du Bloc national ont fait une démarche auprès du général de Castelnau pour qu'il prenne l'initiative d'une réunion extra-parlementaire pour constituer une commission de vigilance pour agir sur l'opinion publique pendant les vacances parlementaires.

UN PAMPHLET PARISIEN SAISI

Paris, 18 août.

A propos de récentes nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur, on a demandé au Parquet la saisie d'un pamphlet imprimé dans une petite imprimerie de la banlieue et prenant vivement à partie certaines actrices récemment décorées de la Légion d'honneur. Ce pamphlet qui contient des appréciations des plus vives sur la vie privée des dames en question, se termine ainsi:

"Maintenant, nous demandons que M. Bérard décore Mlle X... (ici le nom en toutes lettres), celle-là au moins n'a eu que quatre-vingt-dix-neuf amants et une commandite."

LES RECOLTES EN ALGERIE

Alger, 18 août.

La moisson a donné, cette année, des résultats satisfaisants en Algérie; dans l'ensemble, celle des blés est assez bonne et celle de orges très favorable, assurant un excédent qui donnera lieu à des exportations. Par contre, celle du vin sera déficitaire, comme dans la Métropole.

Les vignobles du département d'Alger ont été très éprouvées par le mildiew et la blackrot; aussi les vendanges qui s'annonçaient belles, il y a trois mois, causeront-elles des déceptions. Le Département d'Oran est celui qui a le moins souffert des maladies cryptogamiques.

En général, la récolte du vin serait très médiocre.

LES CORRESPONDANTS ALLEMANDS A PARIS

Paris, 18 août.

L'attention du gouvernement a été appelée sur les agissements des correspondants de journaux allemands presque tous rentrés à Paris et qui envoient à leurs journaux les récits les plus faux, les plus exagérés et les plus mensongers. Ces correspondants sortent de leur rôle d'informateurs et constituent de véritables groupes de provocateurs.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 18 août.

On mande de Morez (Jura) qu'il vient de se produire une baisse sur les gruyères comtois qui font, au Jura, de 680 à 900 francs les 100 kilos, non compris étrennes et frais, et dans les départements voisins de 700 à 940, non compris des étrennes qui vont parfois jusqu'à 375 frs. aux sociétés et 100 frs. aux fromages, frais en sus.

— On télégraphie de Bourg, Ain, que le chômage, déjà total dans les verreries de Pont-d'Ain, s'étend dans la région aux usines de tissage où le travail est réduit à quelques heures par semaine.

— A Grenoble, en raison de la grande chaleur, plusieurs industriels de la région font travailler leur personnel de 4 heures du matin à midi. Le rendement d'ailleurs est meilleur.

— On mande de Saint-Etienne que les sauterelles ont envahi le sud-est du département de la Loire, où elles détruisent toute végétation, vignes, betteraves, fourrages et pommes de terre.

— Le tribunal correctionnel de Grenoble vient de condamner un négociant en vins et spiritueux, M. Carret, à la fermeture définitive de son établissement et à trois amendes de 1,000 frs. pour avoir fabriqué 23 bouteillos d'absinthe. Le même tribunal a condamné le complice du précédent, Mme Ribes, à trois amendes de 500 frs. et à la confiscation de la bicyclette sur laquelle elle a été surprise transportant de l'absinthe.

— Le Congrès de la Paix s'est ouvert au palais du Luxembourg. Divers orateurs ont donné un aperçu du mouvement pacifiste dans leurs pays et s'accordèrent à constater que la Société des nations ne remplira pas le but souhaité si elle n'est pas orientée dans un sens démocratique et l'application stricte du droit. Le délégué allemand ayant fait allusion au prétendu militarisme des vainqueurs, le délégué français répondit que si l'Allemagne se soumet sincèrement aux conditions du traité et des réparations indispensables, les mesures de précaution prises par la France ne tarderaient pas à disparaître. Le Congrès se forma en six commissions de travail.

— M. Dior, ministre du commerce, a reçu une délégation de la section américaine à la Chambre de commerce internationale, présentée par M. Fahey. Un entretien très cordial a eu lieu, portant sur les problèmes économiques intéressant les rapports entre les Etats-Unis et la France et les moyens d'activer les échanges commerciaux entre les deux pays.

—:o:—

UN MUSEE PYRENEEN

Nous lisons dans "La Vie":

"La campagne menée par "La Vie" pour la création d'un musée local à Lourdes aurait-elle porté ses fruits?

"M. Georges Beaume nous apprend en effet dans "la France" que les Pyrénéens du Béarn veulent créer dans le cadre du vieux château de Lourdes un musée folklore: intérieurs pyrénéens, chambres paysannes, meubles locaux, outils et ustensiles des métiers particuliers de la région y prendraient place.

"Louons avec M. Beaume ces hommes intelligents qui, dit-il, pratiquent le culte d'une tradition qui n'est pas du tout la sotte admiration des choses mortes, mais au contraire l'amour passionné de la vie se perpétuant dans les choses par la bonne grâce de l'art à travers les âges."

—:o:—

— A la suite d'une querelle avec son mari, Mrs. Irene Stefanini, jeune femme de 20 ans, 3015 rue Buchanan, absorba hier du poison. Secourue à temps, elle fut ransportée au Central Emergency Hospital. On espère la sauver.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA

William A. Hightower clame toujours son innocence et, contrairement à tout ce qui a été annoncé précédemment, ne paraît guère disposé à entrer dans la voie des aveux, en dépit des charges nombreuses et graves qui pèsent sur lui. Il a déjà fait connaître au parquet du comté de San Mateo qu'il plaiderait "non-coupable." S'agissant d'une affaire indiciaire, c'est là, du point de vue de l'accusé, le meilleur système de défense à opposer au ministère public. Il fallait, d'ailleurs, s'attendre à cette résolution de la part de l'inculpé, qui continue à conserver son calme et à garder son sang-froid. Cela n'empêche pas qu'il se rend compte aujourd'hui que son cas est bien mauvais et qu'il lui sera fort difficile de se tirer d'affaire. En attendant, il passe des nuits blanches à la prison de Redwood City. Ses gardiens qui, nuit et jour, observent tous ses mouvements, déclarent qu'il ne dort pas ou presque pas. Ce ne sont certes pas les remords de conscience qui doivent le tenir éveillé, car si nous en croyons les spécialistes qui l'ont minutieusement examiné, Hightower, s'il regrette quelque chose, c'est de ne pas avoir réussi son coup et de n'avoir pas touché la prime, cet appât qui l'a fait tomber si stupidement dans les bras de la justice. Dans la journée, il passe son temps à manœuvrer sa machine à écrire.

Il continue à dédaigner l'ordinaire de la prison; et il se borne à manger des fruits et à boire du lait.

UN SERVICE FRANÇAIS DIRECT DE FRANCE A SAN FRANCISCO

Nos confrères du soir de langue anglaise ont publié hier une dépêche de Paris annonçant que la Compagnie Générale Transatlantique inaugurera le 11 septembre prochain un service direct mensuel de cargos entre Le Havre et la côte du Pacifique.

Nous ferons remarquer à nos lecteurs qu'il y a près de deux mois que le Franco-Californien a annoncé la création de ce nouveau service.

Ajoutons que l'itinéraire que suivront les cargos affectés à cette ligne sera le suivant: Hambourg, Anvers, Le Havre, Bordeaux, Cristobal, Conrinto, Libertad, Mazatlan et San Francisco.

Le premier voyage sera effectué par "l'Ontario," navire d'environ 8,000 tonnes, croyons-nous, qui quittera le Havre le 11 septembre.

DE PARIS A LONDRES EN AVION

Ça se fait maintenant aussi facilement que de se rendre de San Francisco à Oakland.

De Paris pour Londres et vice-versa de nombreux avions assurent chaque jour le transport des voyageurs que n'effrayent pas un voyage aérien.

Et l'aventure — qui tend de plus en plus à ne pas en être une — est, paraît-il, vraiment délicieuse à vivre.

C'est ce que nous écrivent d'Angleterre même, quatre de nos charmantes compatriotes de Fruitvale, Mlles Charlotte, Eugénie, Lucile et Estelle Legallet, qui, voilà quelque cinq mois, nous quittèrent pour aller, en compagnie de leur mère, faire une randonnée en Europe.

La maman, toutefois, n'a pas voulu tenir compagnie, cette fois-ci, à sa progéniture. Entraînée au mal de mer, elle a préféré ne rien changer à de... vieilles habitudes.

Nombreuses sont les mamans qui trouveront que Mme Eugène Legallet, mère de huit enfants, et déjà quatre fois grand-mère, eut raison d'agir ainsi.

ESPAGNOLS FRANCOPHOBES

Dernièrement, notre rédacteur-en-chef, dans un article sur les opérations espagnoles au Maroc, a dit du général Sylvestre, qui s'est suicidé à Mélilla, combien il haïssait la France. Ce détail est confirmé aujourd'hui par M. Ernest Gaubert, directeur du "Journal du Département de l'Indre," qui nous donne de curieux souvenirs sur ce général et trois de ses acolytes:

"J'ai connu le général Sylvestre, écrit M. Ernest Gaubert. Il haïssait la France. D'une famille originaire de Béziers, il faisait partie de ce groupe qui comprenait alors un Allemand, le général de cavalerie Brandeis, le général Louis Bazaine, le fils du maréchal, et leur chef à tous, le petit vieillard noir, l'homme de "los reconcentrados" fois grand'mère, eut raison d'agir de Cuba, le terrible capitaine-général Weyler.

Tous quatre des hommes à poigne.

"Je les ai vus faire de la répression d'émeutes avec les mitrailleuses et les 77 en batterie. J'ai vu le vieux Weyler rentrer triomphal, dans Barcelone la très-belle, parmi les cadavres noirs de sang sous un terrible soleil de juillet, les églises brûlées, les couvents détruits, Montjuich plein de prisonniers. Puis le régime de la morue salée sans boisson pour délier la langue des captifs, et les fusillades aux fossés de la vieille forteresse. Depuis dix ans, la lutte entre les anarchistes et ces chefs continue, disons la vérité, atroce des deux côtés."

LE PROCHAIN WHIST PARTY

C'est le Vendredi 26 courant — autrement dit dans huit jours — que sera donné à la Salle Notre-Dames, le grand Whist Party organisé au profit de la "Maison Claire de San Francisco."

Les dames patronnesses de l'Œuvre nous prient de rappeler aux braves gens de la Colonie qu'elles leur seront on ne peut plus reconnaissantes des objets qu'ils leur feraient parvenir comme "prix."

Ces envois peuvent être faits ou déposés à la Salle Notre-Dame même, ou au presbytère.

D'ores et déjà un merci ému est adressé par les sympathiques intéressées aux généreux envoyeurs.

AVEC LES FRANÇAIS DU SOUTH

Le "Lilas Club," fondé tout récemment par nos jeunes compatriotes du South, atteste de plus en plus sa volonté de vouloir vivre.

D'ailleurs, tous les "anciens" de cette partie de la ville s'ingénient, par tous les moyens dont ils peuvent disposer, à vouloir assurer la longévité à cet intéressant goupement.

Et puisque tout le monde — vieux comme jeunes — entend que le succès le plus complet couronne les louables efforts tentés, on peut être assuré que le "Lilas Club" vivra et que, ainsi, il a de belles heures en perspective.

Samedi prochain, pour la quatrième fois depuis sa toute récente venue au jour, ce groupement récréatif donnera une sauterie de famille à laquelle, le plus gracieusement du monde, sont invités tous les Français des deux sexes qui aiment à sacrifier à Terpsichore.

Le Samedi 1er Octobre, grand bal de gala au Masonic Hall. Ce soir-là, le "tout Butchertown"... dansera.

HYMENEE

Demain, dans l'après-midi, sera célébré, au Consulat Général de France, le mariage civil de M. P. Beaudry, élève vice-consul, décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, avec Mlle Jeanne Somps, dactylographe au Consulat. C'est M. Julien Neltner, consul général, qui présidera la cérémonie.

Du bâtiment de la Banque Française, les jeunes époux se rendront à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où leur sera donnée la bénédiction nuptiale.

M. et Mme P. Beaudry, après un dîner intime offert par la famille de la jeune mariée, nous quitteront pour aller passer leur lune de miel dans le sud de la Californie.

Le Franco-Californien se joint à leurs nombreux amis pour leur souhaiter bonheur, prospérité et longévité.

WASHINGTON ET LE PIQUE-NIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN

Les autorités fédérales de Washington viennent, par un télégramme des plus aimablement rédigé adressé à leur représentant à San Francisco, de faire savoir que "pour peu que tout se passe décemment Dimanche prochain, au California Park, à l'occasion du pique-nique de la Cour de France," elles ne créeront aucun ennui aux pique-niqueurs qui se désaltéreraient autrement qu'avec de l'eau de rivière ou de pluie.

Voilà donc qui fera plaisir à nos compatriotes de la Cour de France et à leurs amis. Le gouvernement peut être sûr que tout se passera — et surtout... passera — on ne peut plus... décemment. Il est, d'ailleurs, de tradition parmi les Français — qu'ils soient de la Cour de France ou de toute autre Société — de savoir se désaltérer avec les décorum et silence voulus.

Dimanche prochain, cela pourra, une nouvelle fois, être constaté.

CE QUE DIT L'AMIRAL MAC GRUDER

On sait que le contre-amiral Mac Gruder a été récemment nommé au commandement de la flotte des destroyers du Pacifique, et qu'il est incessamment attendu à San Francisco.

Le contre-amiral, qui était attaché naval à l'ambassade des Etats-Unis à Paris, est de retour de France. Il a débarqué ces jours derniers à New York.

Interviewé, l'amiral a déclaré, nous disent les dépêches de New York, qu'en fait de marine, la France a déjà fort amplement appliqué la limitation des armements. Elle en fera peut-être autant en matière d'armements terrestres, si sa situation géographique et la menace allemande ne lui faisaient une impérieuse obligation de conserver une forte armée de terre. L'amiral a ajouté que le peuple français travaille avec ardeur et que le pays se relève rapidement.

—:o:—

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
18 Août, Clôture

Paris, francs	12.74
Londres, livre sterling	3.68
Bruxelles, france	12.88
Rome, lire	22.70
Madrid, pesetas	13.20
Hambourg, marks	1.28
Indo-Chine, francs	6.15

L'ILE DU YAP

Le point de vue américain, expliqué par M. Nicholas Roosevelt

Le "Temps", de Paris, a publié récemment cette lettre de M. Nicholas Roosevelt sur l'île de Yap et le point de vue américain, que nous reproduisons ci-dessous:

L'île de Yap, que ses habitants n'appellent pas Yap mais Epp, n'est pas une île isolée, mais fait partie d'un groupe de quatre iles, les trois autres ayant nom Tores, Map et Rumong. Ce petit archipel du Pacifique est un des points critiques du grand débat, pour lequel le président Harding a invité les puissances à venir conférer dans quelques mois à Washington, afin de discuter les deux controverses mondiales du Pacifique et du désarmement.

Les Américains envisagent maintenant leurs responsabilités au milieu de cet océan, le plus vaste du globe et le moins connu, encore que le développement des races européennes et indigènes de ses côtes, de ses continents et de ses iles, soit un des faits remarquables de l'évolution des peuples au début du vingtième siècle.

Le Pacifique est entré désormais dans la phase des préoccupations des Américains, des Britanniques et des Asiatiques. Sauf les Britanniques et les Russes — mais de ceux-là on ignore les tendances et les aspirations encore chaotiques à l'heure qu'il est—les Européens ne paraissent pas avoir une conception bien déterminée de la grandeur et de la variété des problèmes commerciaux, politiques et sociaux dont les données premières se trouvent dans le Pacifique.

Il n'en est pas de même du côté américain. Lorsque la nation des Etats-Unis considère son rôle au milieu des mers du sud, son point de vue est celui de l'avancement des peuples dans la civilisation.

L'Amérique concentre naturellement une grande part d'intérêt sur l'île de Yap, qui se trouve être une importante station relais dans le réseau des câbles du Pacifique. Une des lignes principales qui va rejoindre les Philippines passe par Yap. Aussi pour ses nécessités commerciales et stratégiques les Etats-Unis tiennent à ce que cette station soit internationalisée, au lieu de la voir rester entre les mains d'une seule puissance.

Si ce n'était à raison des possessions de l'Amérique en Orient et de ses relations commerciales tous les jours plus étendues avec l'Asie, il est probable que le gouvernement américain ne marquerait pas une telle insistance à faire prévaloir ses vues sur ce point.

Telle que la chose se présente néanmoins, la négociation de ce litige est une des plus sérieuses à laquelle l'Amérique doive faire face aujourd'hui, car non seulement il s'agit de la politique extrême-orientale, mais encore làdessus vient segreffer la question de principe que comporte tout le système des mandats.

Et comme l'île de Yap est une station de première importance entre l'Amérique et l'Asie, le Japon naturellement a le plus grand intérêt à en conserver la possession. C'est pour ce motif que le Japon se tient avec ténacité à une position qu'il a occupée pendant la guerre, et dont le titre de possession lui a été en outre confirmé par la Société des Nations et par le traité de Versailles.

L'Amérique repousse ces prétentions. Son raisonnement est le suivant:

Le droit à la saisie des possessions allemandes outre-mer a été conquis grâce à la victoire commune des principales puissances alliées et associées. Aucune disposition affectant ces possessions ne peut par conséquent devenir effective, sans le consentement des puissances alliées et associées, y compris les Etats-Unis.

L'Amérique n'a donné aucun consentement de ce genre, pas plus qu'elle n'a conféré au conseil suprême, ni à la Société des Nations, le droit d'agir à sa place. L'Amérique n'a pas davantage signé le traité de Verseilles. Bien plus, au cours des négociations, les représentants du gouvernement américain ont, à plusieurs reprises, exprimé clairement que les Etats-Unis réclamaient l'internationalisation de Yap, et ne consentaient pas à son inclusion dans le mandat donné au Japon sur les iles allemandes au nord de l'équateur. M. Wilson a affirmé, d'une manière expresse, que toutes les stipulations concernant les mandats se trouvaient subordonnées à l'établissement ultime des conventions et à leur acceptation par chacune des puissances alliées et associées.

Ni le conseil suprême ni la Société des nations n'ont reçu pouvoir d'agir à la place des Etats-Unis dans ce cas spécial, et nul traité ou arrangement n'a été conclu qui lie les Etats-Unis.

Le Japon, en déterminant son propre cas, ne reconnait pas la position des Etats-Unis sur cet objet, et affirme que son titre de mandataire est indiscutable. En outre, il fait ressortir l'évidence de ce fait que maintenant il occupe l'île.

Le Japon se refuse à des concessions. L'Amérique est décidée à faire prévaloir son droit. Il s'agit donc de rendre justice à tous.

L'Amérique ne désire pas posséder Yap toute seule, mais elle demande son internationalisation de telle sorte que tous puissent en bénéficier également.

Dans ces circonstances, l'Amérique a, bien entendu, accueilli avec satisfaction la déclaration officielle française rappelant que le ministère français des affaires étrangères reconnaissait que l'Amérique avait precisé sa position d'une manière parfaitement claire quand cette question avait été soulevée au cours de la Conférence de la paix, et qu'à ce moment le baron Makino, alors présent, n'avait présenté aucune objection. En face de l'attitude de la France, la nation américaine est fondée à croire que les alliés s'uniront aux Etats-Unis pour chercher les voies d'un arrangement amical.

Il tombe sous le sens que l'Amérique est tout ce qu'il y a de plus intéressée à Yap, à cause de la tension grandissante de ses relations avec le Japon. Ainsi que cela se produit périodiquement, le problème de l'immigration et de la propriété en Californie est revenu sur l'eau une fois de plus et, des deux côtés, les politiciens et les journaux jingoes se sont mis à parler de la guerre. Qu'une telle éventualité devienne possible semble intolérable, et sans nul doute l'opinion saime du monde en général, et en particulier celle des deux peuples en désaccord, y est opposée.

Une solution pacifique peut et doit être trouvée.

L'Amérique désire faire tout ce qui est en son pouvoir pour y coopérer, et son espoir est que le Japon agira dans le même sens. Si les agitateurs, des deux côtés, pouvaient être supprimés, cette solution, selon toute probabilité, serait atteinte rapidement. Mais les fomentateurs de troubles sont tout prêts à envenimer le débat et à obscurcir la discussion, en faisant surgir des chicanes irritantes sans rapport avec la question.

Le Japon s'en tient à affirmer ceci: que l'île de Yap est à lui en fait, et légalement. Ce qu'il possède, il entend le conserver.

L'Amérique dénie le bien-fondé de cette affirmation et demande que l'île de Yap, soit internationalisée. Elle considère que cette solution est raisonnable et doit paraitre telle à tous.

Nicholas Roosevelt.

Mœurs birmanes

Il n'est pas de restaurant, il n'est pas à présent d'hôtel, ou de lieu public quelconque, où on ne voie des dames fumer bravement la cigarette.

Et les personnes fidèles aux anciennes idées et la Ligue contre l'abus du tabac s'indignent avec ensemble.

Que diraient-elles en Birmanie?

La Birmanie est le plus délicieux pays du monde. Mais toutes les femmes y fument le cigare, le "cheroot" et elles fument sans cesse.

Il est vrai qu'en Birmanie, ce son les femmes qui font tous les durstravaux.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar", Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir. Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre — "ADRIATIC," 31 Août

"LAPLAND," 30 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes

Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter. de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 245 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1554, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UNE LETTRE DU 19 JUILLET 1917

Un document auquel on n'a pas donné assez d'attention

La presse de langue française n'a pas donné l'attention qu'elle mérite à la lettre du kronprinz bavarois prince Rupprecht au comte Hertling, alors président du ministère bavarois. Cette lettre, écrite le 17 juillet 1917, a une grande importance en ce qu'elle démontre avec une évidence impossible à contester que l'Allemagne n'a pas succombé au "coup de poignard dans le dos" censément porté par la social démocratie, mais qu'au sentiment même de ses princes, elle était sur la pente d'où elle ne remonterait pas et que la défaite finale était inévitable. Il nous semble qu'il y a un intérêt à publier plus qu'une simple mention de ce document. En voici une analyse d'après la "Münchner Zeitung" qui l'a donné "in extenso":

"L'offensive russe, écrit le prince héritier de Bavière, est à certains égards arrêtée. Etant donnée la supériorité de l'ennemi, on ne peut observer que la défensive sur le front occidental. Il parait établi que la guerre sous-marine ne pourra que difficilement affamer l'Angleterre, si même elle y parvient, et cela dans fort longtemps. La résistance ennemie augmente incontestablement, et l'intervention des Etats-Unis ne fera que la renforcer. On prétend que plus la guerre se prolonge, plus elle nous sera favorable à cause du manque de matières premières qui se fera sentir chez nos ennemis. Sans doute, mais à condition que nous puissions tenir plus longtemps qu'eux, ce qui para(t problèmatique, étant donnée la disette de charbon qui règne chez nous. Au remplacement du matériel doit s'ajouter celui des troupes qui va décliner dès la fin de cette année. Il est donc de toute importance que nous concluions la paix avec la Russie avant l'automne en renonçant à toute annexion et à toute indemnité. S'il reste des partisans de l'annexion de la Courlande, on doit leur résister, car cette extension de notre territoire nuirait à notre position militaire. Les bombardements de Londres ont manqué leur effet: ils ne font que provoquer des représailles contre les villes allemandes, et ,de plus, ils avivent l'irritation contre l'Allemagne parmi la classe ouvrière, la moins favorable à la guerre. L'aide américaine ne doit pas être sous-estimée. Elle se manifestera d'abord par la livraison de matériel d'aviation et donnera à nos ennemis la supériorité dans le guerre aérienne. S'il se présente, à la fin de l'automne, après la prochaine offensive ennemie, un temps d'arrêt, nous devons en profiter pour négocier de la paix par l'entremise du roi d'Espagne ou du roi de Suède, sur la base du "statu quo ante" et sans indemnité de part et d'autre. Il ne faut pas faire dépendre la paix de la restitution de nos colonies. On doit amener l'Autriche à céder au moins quelques territores à l'Italie.

Cette lettre, remarquons-le en passant, fut écrite à l'époque où le Reichstag votait sa fameuse résolution de paix.

Maintenant, voici ce que le prince Rupprecht écrit touchant les conjonctures intérieures de l'Allemagne:

"C'est le mammonisme qui nous a précipité vers la ruine, le mammonisme qui, dès avant la guerre, s'est répandu sur toute l'Allemagne comme un poison, qui exploite aujourd'hui sans pudeur notre détresse en concentrant à Berlin les centrales grâces auxquelles toute notre vie économique passe aux mains des magnats de la grande industrie et du commerce. Les classes moyennes qui, naguère, étaient monarchistes, sont maintenant hostiles à la monarchie. L'empereur ne jouit déjà plus d'aucune considération, et le mécontentement va si loin que de donner à penser à plusieurs que la dynastie des Hohenzollern ne survivra pas à la guerre. On reproche au gouvernement bavarois de se faisser mener par le nez par Berlin. La constitution de l'empire subira certainement un remanienment; elle ne doit pas tendre à la forme républicaine - parlementaire, mais relever l'autorité des différents Etats et donner à l'empire la forme fédérative plus que confédérale. Tout en maintenant l'unité de pensée et de volonté allemandes, on devra donner une place plus importante aux Etats de l'Allemagne du Sud. Il faut faire sentir avec force à Berlin que toute restriction des droits des princes régnants et de leurs gouvernements, en diminuant la considération dont on les entoure, équivaut à favoriser les forces de destruction, qui, lorsqu'enfin la centralisation sera complète, s'en prendront à la couronne impériale; car celle-ci, de même que le gouvernement, sera regardée comme l'émanation du parti de la majorité et sera tenue pour un décor superflu. La crise par laquelle passe l'Allemagne a abouti à la victoire des dirigeants de l'armée sur le chancelier impérial, dont l'absence de décision dans toutes les affaires est fatale".

Si le comte Hertling n'avait pas attendu l'heure actuelle pour faire connaitre cette lettre et eût dénoncé son auteur au "seigneur de guerre", le prince Ruprecht eût connu un sort bien pire que celui qu'il tient de la révolution.

MILLE REGRETS!

Paderewski, le merveilleux pianiste polonais, narrait récemment, à quelques amis, qu'un ennui le saisissait à chaque wois où il venait de signer un engagement pour un concert: la crainte des trésors de diplomaties qu'il devrait déployer pour étudier les demandes de billets de faveur.

—A Londres, où je donnais une série de récital je fus importuné incroyablement par un "gentleman" qui se proclamait le plus fervent de mes admirateurs.

Je l'évitai plusieurs fois, mais, un jour, il réussit à m'aborder dans la rue.

—Ah! cher maitre, me dit-il, que je suis heureux de vous rencontrer. Je souhaite ardemment aller vous entendre; vous disposez certainement encore d'un siège pour moi.

—Il n'en reste qu'un seul, lui répondis-je.

—Je le prends avec le plus vif plaisir.

—C'est entendu. Mais je dois vous prévenir qu'il s'agit de mon siège devant le piano.

Je ne l'ai plus revu!

Le rêve réalisé

Un journal parisien cite cette anecdote sur le général de Maud'huy.

Avant la guerre, alors qu'il était chef de bataillon, un personnage politique, très influent, qui tenait à lui être agréable, lui avait dit:

—Si vous désirez quoi que ce soit, mon commandant, dites-le moi. Je me charge de vous l'obtenir.

Maud'huy répondit simplement:

—Je n'ai qu'un rêve: c'est d'aller tenir garnison dans ma ville natale.

—Rien de plus facile. Vous pouvez compter sur moi. Quelle est votre ville natale?

—Je suis né à Metz...

Le personnage politique comprit qu'il s'était un peu avancé.

Mais, au lendemain de l'armistice, Maud'huy eut la joie d'être nommé gouverneur de Metz, dont il devait devenir député.

Il vit ainsi réaliser son rêve.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois

Ecole du Soir: $ 6.00 par mois

SAN FRANCISCO: 678 Turk Street

OAKLAND: 319, 14th Street

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'

LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques, Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 885.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Grès
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4920

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 39 —

PREMIERE PARTIE

XIX

Les Calculs du Major Campayrol

Léonard s'abîmait dans une joie imprévue. C'était, en effet, une petite fortune que le clerc lui offrait de son propre mouvement. Il pensait au bonheur de sa femme et de sa couvée quand il allait leur apprendre cette nouvelle incroyable.

Victurnien poussa sa pointe.

—Dites donc, Léonard, fit-il.

—Quoi?

—Il a dû se passer quelque chose d'extraordinaire à la Jonchère. Avez-vous remarqué que le major Campayrol est tout changé?

—Il n'y a pas besoin d'y regarder à deux fois.

—Lui qu'on ne pouvait pas arracher de l'estaminet du Soleil d'or ni des cuisines, où il mettait le nez dans les casseroles de Gironnet, il est toujours sur les routes, tantôt à la Jonchère, tantôt au Breuil. Voilà trois voyages qu'il fait coup sur coup à Paris.

Léonard compta sur ses doigts:

—Trois, en effet, dit-il, et il y a mieux...

—Quoi donc?

—Il parle de s'y établir.

—Ho! ho! Il faut de la monnaie pour y vivre.

—Il paraît qu'il n'en manque pas.

—Il se cante peut-être.

—Que non pas!

—Qui vous le fait croire?

—Ce que j'ai vu!

—Mais encore?

—Des portefeuilles bourrés de valeurs, de billets, de bons papiers...

—Vous en êtes sûr?

—Aussi sûr que de vous voir!

—Mais d'où cela lui serait-il venu?

Léonard arrondit ses épaules et leva un doigt à la hauter de son nez.

Victurnien le regardait en dessous.

—Je ne saurais le dire, fit le maquignon, mais on ne peut prendre de l'argent qu'aux poches pleines...

—Si vous parlez par énigmes!...

—Vous savez bien à qui je pense, dit Léonard. On ne vous en remontre point, et vous rouleriez, si c'était votre idée, une demi-douzaine de mauvais Limousins comme le major. Il s'est passé quelque chose à la Jonchère... quelque chose qui n'est pas catholique!...

—Mais quoi?

—Voilà le hic! Seulement on peut faire des suppositions...

—Assurément.

—Croyez-vous que la demoiselle soit venue s'enterrer là pour des prunes? Il paraît qu'elle se cachait déjà en arrivant à Châteauroux, l'automne dernier. C'est Milet, le facteur chef de la gare, qui me l'a conté. Quelques jours après son arrivée, un voyageur s'est fait conduire à Buzançais, un beau garçon, à ce qu'on assure. On ne l'a pas revu. Il sera reparti d'un autre côté sans tambour ni trompette. Il a renvoyé son conducteur, le gros Louis, de Châteauroux, en lui disant qu'il n'avait plus besoin de lui. Le gros Louis a eu cent sous de pourboire. Il croit l'avoir aperçu, il y a deux mois et demi à trois mois, qui reprenait le train, mais ce n'était plus le même homme, ce qui fait que peut-être on s'est trompé. Il était changé, et pas en mieux... Une figure de déterré, à ce que dit Louis. Ce serait une voiture du Breuil qui l'aurait ramené. Tout ça n'est pas clair. Allez! il y a du louche là-bas!

—Possible, mais quoi? répéta le clerc.

—Voilà ce qu'on ne sait pas.

Léonard baissa la voix, et d'un air de mystère:

—Quelque chose de plus fort, dit-il. Une nuit, au Cheval noir, vous savez bien, aux Brichets, à cinq kilomètres de Châteauroux, la petite voiture de Pourçain, le régisseur de la Jonchère, s'est arrêtée. Un trait s'était cassé. Il faisait un temps terrible... de la neige, du vent et tout le tremblement. Pourçain est descendu, Gilot, le garçon d'écurie, l'a aidé à raccommoder son équipage. Il prétend qu'il a entendu quelque chose, comme un cri d'enfant dans la voiture et une voix de femme qui l'apaisait! Hein! Qu'est-ce que vous dites de ça? Un moment auparavant, il était passé une autre voiture. Gilot dit qu'il est sûr, pour celle-là, qu'il y avait encore une vieille avec un enfant dedans... C'était la nuit des nourrices...

Ce fut au tour de Victurnien de hausseur les épaules.

—Des suppositions, fit-il, et dont il vaut mieux ne point parler, de peur d'être repris pour avoir eu la langue trop longue.

—Mais Gilot et Milet..

—La nuit, est-ce qu'on sait ce qu'on voit?

—Ils ont de bons yeux, hé!

—Tant mieux pour eux. Laissez-les dire et ne nous mêlons point des affaires des autres.

—J'entends bien; mais n'empêche que s'il s'agissait d'une pauvre fille du petit monde, on mettrait la gendarmerie sur pied afin de savoir... Mais des duchesses, ça a le bras long... Il n'y a pas de justice, allez!

—Qu'est-ce que vous voulez que la justice fasse? objecta le clerc tranquillement.

—Bédame! monsieur Victurnien, quand les filles ont des enfants, il faut pourtant qu'on le sache!

—A quoi ça vous avancerait-il, Léonard?

—A rien; vous avez raison, mais le docteur a dû toucher là de gros honoraires et de bon argent qui ne lui a pas coûté cher. Une petite comme la demoiselle de Charnay rapporte plus au médecin qu'une vachère de Preuilly ou la femme d'un pauvre diable comme moi, hé!

Le voiturier accompagne ces paroles d'un clignement d'y eux très expressif.

Il conclut:

—Il y a des secrets qui valent bon prix. M'est avis que celui-là pourrait être du nombre. Si le major se propose d'aller habiter Paris, c'est qu'il a du foin dans ses bottes, et ce foin-là, en y regardant un petit peu, on trouverait le pré où il a été fauché, hé! hé!

Victurnien n'eut pas l'air convaincu.

—Tout ça, c'est des cancans, dit-il, qui ne reposent sur rien. Si vous voulez qu'on y croit, il faudra trouver quelque chose de mieux. En attendant, je vous conseilel de vous taire, Léonard. Trop parler cuit. Revenons à notre affaire.

—Je ne demande pas mieux.

—La faites-vous?

Les doigts du maquignon se recourbèrent comme si la fortune en personne était passée à portée de sa main.

—Le bien de la veuve Rolland est de bon bien, murmura-t-il, et je le mettrais en valeur à mes moments perdus... mais ce serait trop de chance... oui, foi de Dieu!

—Vous me promettez de cultiver la terre comme il faut?

—Si je vous le promets!

—Eh bien! c'est entendu. Vous viendrez ce soir à l'étude; on signera l'acte et je vous avancerai les frais.

—Ah! monsieur Victurnien, c'est trop de bonté!

—Pas de remerciements. J'aime à obliger les amis.

—On le sait!

—L'affaire est bonne. Je l'aurais bien prise pour moi... La veuve ne fera pas de vieux os, mais on dirait que je profite de ce qu'on ce confie et je n'entends pas de cette oreille là. A tantôt, Léonard.

—A tantôt, monsieur Victurnien et, parole d'honnête homme, tout ce que vous voudrez de moi..

—Je ne veux rien que vous savoir content. Vous êtes un travailleur et un bon père de famille. Tant mieux si l'affaire vous profite! A ce soir!

Resté seul, le clerc demeura un moment les yeux cloués à sa table, ses deux poings appuyés l'un sur l'autre et supportant son menton pointu.

Puis il prit dans un tiroir le brouillon trouvé dans le panier aux vieux papiers, chez le major.

Et en notant ce qu'il venait d'apprendre, il se dit:

—Léonard a raison. Il y a anguille sous roche et il a dû se passer d'étranges choses à la Jonchère; mais à qui diable le major écrivait-il cette lettre?

XX

Vie de garçon

Au moment où Victurnien Sagot examinait pour la vingtième fois le brouillon mystérieux dont il ne pouvait comprendre ni le sens ni le but, le major Campayrol sonnait à la porte d'un petit hôtel de la rue de Courcelles.

Cet hôtel était celui de son ami le comte Philippe de Vaunoise.

On l'attendait.

Un valet de pied l'introduisit aussitôt dans le cabinet du maitre.

Le comte en négligé d'intérieur, un cigare aux lèvres, se leva à demi du fauteuil où il était enfoncé et lui tendant la main:

—Vous arrivez à propos, dit-il. J'avais hâte de vous voir. Quoi de neuf?

—Rien. Je vous apporte des papiers.

—D'où viennent-ils?

—C'est le clerc de Preuilly qui me les a remis.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ ICI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du. Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 6me et 7me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera remdu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 606

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1944

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 235, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3359
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 122
Résidence Phone: Sunset 8289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 786
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 250).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cartel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1237 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Petits Echos

— On mande de Santa Barbara que M. Bargus, un commerçant de San Jose, a été victime d'un accident d'automobile, hier, sur la route de Bincon. Son auto ayant capoté, Bargus fut projeté sur le sol. Ses blessures paraissent mortelles.

— Le jeune Edward H. Hammond, 19 ans, étudiant à l'Université de Stanford, a disparu.

NOUVELLES DU MEXIQUE

Mexico, 19 août.

Une délégation d'agriculteurs américains est attendue à Mexico où elle vient pour intensifier la culture du coton.

— On assure que la situation créée au Yucatan par la crise du henequem devient très sériense.

— A la fin de septembre, arriveront à Mexico 70 locomotives Baldwin que le pouvernement mexicain a achetées aux Etats-Unis.

Une école libre de médecine va être créée prochainement à Pachnca.

— D'après des renseipnements officiels le montant de la Dette extérieure mexicaine était, en date du 30 juin, de $380,333,625.20.

— Le 1' septembre aura lieu nn grand concours hippique organisé par le ministère de la Guerre.

— On va acheter en France et en Belgique le nouvel armement mexicain: fusils, revolvers, mitrailleuses, canons, etc., ainsi que de nombreux avoins français et anglais.

— Un service de transport de marchandises vient d'être inauguré entre Veracruz et Mexico.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Catherine Bordenave, M. Félix Bordenave, Mme Anna Sarrail, Mme Marguerite Ponquette, Mme Emilie Pouquette; Mme Félix Bordenave, M. Pierre Sarrail, M. Joseph Pouqnette, M. Léon Pouquette; Mme Joseph Bordenave; Georges, Edouard, Pierre et Baptiste Bordenave, Mme Marie Sullivan, Mme Clémence Flynn, Félix Laplace; Gabriel Bordenave et tonte la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées en si grand nombre à l'occasion dn décès de

PIERRE BORDENAVE,

leur époux, père, beau-père, beau-frère, oncle, cousin et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée dn corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particnlièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Ligue Henri IV pour le tonchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 15 août 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Adams, Ernest
Besson, M.
Cambou, Miss G.
Duflos, Léon
Labaudt, M.
Leilot, Isidore
Loubatière, Célestin
Passot, Mme Paul

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annnels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Logo Franco-Américaine, an Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, an Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, an Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, an Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, an Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, an Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annnel habituel.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 321, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendue $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boîte carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle Incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendue $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT de Paris, Le Muguet, Ganét Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

GRANDE EXCURSION
—ET—
PIQUE-NIQUE
—De la—
COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.

LE DIMANCHE 21 AOUT 1921
AU CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

D. G. C. F.: J. A. Mouchou
C. F.: J. Bourdet

Comité d'Organisation:
Président: J. B. Miramon
Vice-Président: J. Salanave
Trésorier: J. Domerc
Secrétaire, A. H. Moncheur
C. Barthouet, H. Bazerque, Jos. Bruchou
B. Goiricelaya, Jean Pallas
Paul Teilh, Jean Pressans

Comité de Réception:
Président: P. Bigué
C. Batmale, P. Builhe, P. Capdevielle
B. Capou, A. Casajus, Jean Cazenave
P. Cruciani, J. Cuyala, P. Darracq
J. Daniel, M. Dioze, D. Francis
J. S. Godeau, P. J. Ibos, Dr. Geo. Jailly
L. Lacaze, A. Leges, M. Manceronel
A. Mestré, J. Palacin, C. Palu, C. Pons
A. Pechoultres, R. St. Denis
J. Segalas, P. Treich

Comité de Danse:
Directeur: Jean Pressans
Sous-Directeur: Jean Pallas
M. Arbies, C. Barbaste, J. Bigué,
M. Bordes, J. B. Brnchou, P. Cazalot
Jules Carles, Ch. Cerisier, G. Couderc
Geo. Desbarats, C. et A. Eyrand
J. Fuertes, L. Fretel, Paul Goursan
L. et J. Lacabanne, A. Lacoste
P. Larrouy, M. Luclaustra, J. Martinez
Cyp. Mirasson, P. Oron, P. Segalas
R. Lacu, B. Jeanne, L. Salanave
B. Fanfelle, Jean Liet, J. Estarziau
J. B. Bernadieou, H. Paul, L. Louhan

Comité d'Ordre:
Président: Pierre Bedoura
J. B. Barbé, Jean Besson, C. Bethèze
Ed. Bonardel, C. Bonrdet, J. P. Bouzout
E. Camgros, J. et V. Cappicot
J. Cazajons, Paul Ducousse, J. Escallier
J. B. Gay, F. Guillon, H. Hanret
J. P. Lacoste, J. Lecay, J. B. Loupy
M. Mazeris, A. Molio, P. Nicolas
R. Pontacq, J. L. Pouey, P. Teriosso
P. Tournahu, E. Serresseque,
J. Casamajou, J. Marquis, J. Rambaud

Comité de Tombola:
Président: L. Candevan
D. Lassalle, P. Lacoume, A. Gonsolin
Jean Tiret

Entrée au Parc: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Heures de Départ:
Du Sausalito Ferry—8:45, 9:45, 10.45, 11:45, 12:45, 1:45, 2:45.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU M. MAUCORONEL.

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

NATIONAL DAIRY CO.

854 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Valencia Machine Shop



P. J. Labastarde
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

AVIS

M. le docteur **AIME FREJEAU**, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, étant parti en vacances, et ne devant être de retour en ville qu'à la fin du présent mois, c'est le decteur Alex. Thibodeau qui le remplacera.

:o:

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Mme Péninou, 3407 Sacramento St.
2932

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **CUISINIERE.** De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.
S'adresser à 2325 Pine St.
2929

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une bonne **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Menlo Park French Laundry, on écrire Box 513, Menlo Park, Calif.
2928

Un **LAVEUR** sachant aussi repasser.
S'adresser à North Berkeley French Laundry, 1520 Shattnck Avenne à Berkeley. Phone Berkeley 3625.
2926

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, 1754 Geary St.
2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.
Pons tons renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.
2904

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume (730 Pages, 900 Gravures, 32 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps tontes les connaissances ntiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses ponr Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bonrgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tons les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Dés stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x82:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 160 chambres divisés en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $8 par ch.; bail.
12,500—130 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien sitnée; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandes notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch., 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610
A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 5 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 916 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur: Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lanaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlès, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mls. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) onverts tons les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 dn soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bisninger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. Mesple
Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger; Hotels, Appartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

L. Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. HAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 809—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarret; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
—ET:—
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 7 1922

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Pri. Co. 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 20 AOUT '921—SATURDAY, AUGUST 20 1921. No. 193

LA QUESTION NOIRE

Sur l'initiative prise par M. Diagne, député du Sénégal, et M. Candace, député de la Guadeloupe, un congrès de la race noire se tiendra prochainement à Bruxelles. Quelles sont les raisons qui ont présidé à l'organisation de ce congrès? C'est ce que s'est demandé un de nos confrères parisiens, qui est allé se renseigner auprès d'une des personnalités qui se trouve à la tête de ce mouvement.

Quelles revendications peuvent-ils avoir à présenter à l'opinion publique et au gouvernement les gens de race noire qui habitent la France? A cette demande de renseignements ainsi formulée par notre confrère, la personnalité en question a longuement exposé les raisons qui ont poussé à l'organisation du congrès de la race noire, et voici ce qu'il a dit en substance:

"De revendications? Ils n'en ont pas à formuler. Ils sont très heureux du sort que leur fait notre pays qui est le leur. Ils sont citoyens comme vous et moi et jouissent de tous les droits et prérogatives des citoyens libres dans une démocratie comme la nôtre. Ils votent et sont éligibles au même titre que le plus humble d'entre nous, et la preuve c'est qu'ils ont plusieurs des leurs au Parlement.

"Non, ils ne réclament rien pour eux. Ils songent seulement à leurs frères qui vivent dans d'autres pays. Ils songent à la race noire tout entière, qui est non pas humainement mais socialement dans un état d'infériorité lamentable et dont il convient de s'inquiéter sans retard.

"Voyez quelle est la situation des hommes de couleur aux Etats-Unis. Les noirs y vivent encore sous le régime de la terrible Loi de Lynch. Ils sont l'objet de brimades, de lynchages, de boycottages continuels. Est-ce humain, cela? Est-ce de la civilisation? La loi de Lynch avait jadis sa raison d'être quand il s'agissait de réprimer le brigandage. Mais qu'aujourd'hui l'extension de la justice régulière n'ait pas mis fin au lynchage et que de simples citoyens puissent se faire justice eux-mêmes avec impunité, sans jugement préalable, n'est-ce pas monstrueux?"

* * *

Il faut bien convenir que le problème ainsi élargi prend des proportions considérables et va soulever des discussions intéressantes, étant donné que les résolutions prises toucheront à la législation même des différents pays. Mais on peut se demander si pareille initiative sera bien accueillie dans les pays où il existe de gros préjugés contre la race noire. Il est bien évident qu'aux Etats-Unis, par exemple, le mouvement à la tête duquel se trouvent deux députés noirs français ne rencontrera aucune sympathie, ni chez les autorités, ni dans l'opinion publique. L'Amérique n'aime guère qu'on se mêle, même indirectement, de ses affaires intérieures. Il ne manque pas de gens aux Etats-Unis pour réprouver les lynchages, mais la répression de ces crimes incombe à la justice régulière du pays, et ils seront les premiers à protester si l'on s'avise, par des résolutions votées au congrès de Bruxelles, d'infliger un blâme à l'Amérique, pour si atténué qu'il soit. Sans doute, on nous fera remarquer que les Américains, eux, se mêlent assez volontiers de ce qui se passe hors de chez eux, et l'on nous rappellera que le président Roosevelt, alors qu'il était à la Maison Blanche, alla même jusqu'à faire des représentations à la Russie à propos des fameux massacres de Kitchineff. Tout cela est vrai, mais, du point de vue français, nous ne voyons pas bien ce que nous avons à gagner en venant soulever certaines questions dont la discussion ne peut que déplaire à l'Amérique, alors qu'en ce moment nous avons tant besoin d'elle. Dernièrement, il y a eu, aux Etats-Unis, des noirs au nombre de plusieurs milliers, qui se sont livrés à de violentes manifestations sur la voie publique. L'initiative prise par les députés Diagne et Candace ne fera qu'encourager ces démonstrations; les journaux germanophiles des Etats-Unis, ceux-là qui ont déjà, à propos des troupes noires en Rhénanie, mené la campagne que l'on sait, reprendront leurs attaques contre la France, l'occasion étant trop tentante pour qu'ils la laissent échapper.

A. LUSINCHI.

—:o:—

Il y a trois semaines, à New York, 1,500 nègres ont défilé dans les rues du Quartier Noir, précédés par une centaine d'automobiles environ, occupées par des femmes qui, aussi bien que des hommes, prenaient part à cette manifestation préliminaire de l'ouverture de la convention internationale des races noires du monde.

Les manifestants portaient des drapeaux rouges, verts et noirs, couleurs internationales des Nègres, et des bannières avec des inscriptions telles que: "L'Afrique pour les Nègres," "Le Nègre est sans peur," "Le lynchage doit cesser," "Les Nègres construiront des dreadnoughts et des sous-marins."

Après le défilé, la convention s'est réunie et a expédié un télégramme au roi Georges, le priant d'user de son influence en faveur de la liberté de l'Irlande, de l'émancipation de l'Egypte, de l'Inde et afin de prévenir de futures guerres de races. Un télégramme a été envoyé également à M. de Valera, lui promettant assistance.

L'OUVRIER AMERICAIN

Une ligue s'est fondée en Angleterre pour rapprocher employeurs et employés. C'est "l'Industrial League and Council." Or, elle a envoyé tout d'abord aux Etats-Unis, pour y mener une enquête sur la situation de l'ouvrier américain, deux délégués, qui viennent de revenir et de remettre leurs rapports. Leur voyage a duré cinq semaines: "Il faudrait cinquante ans pour comprendre tout ce que l'Amérique peut enseigner." Néanmoins, certaines impressions se dégagent.

D'abord le triomphe de l'individualisme. "Toute la force de l'opinion publique, en Amérique, tend à apprendre aux gens à se pousser; chez nous, elle ne paraît préoccupée que de leur apprendre à s'appuyer sur d'autres."

Les pouvoirs publics n'interviennent pas pour assurer aux travailleurs des pensions de retraite et des secours contre le chômage. Ils s'étonnent de l'insouciance avec laquelle le gouvernement britannique se lance dans de grandes expériences économiques, au moyen de mesures législatives. Le Secrétaire d'Etat au travail n'a pas caché qu'à son avis ces méthodes de réforme sociale étaient en train de faire des Anglais un peuple de mendiants. "Moins d'action gouvernementale dans les affaires et plus de sens des affaires dans l'action gouvernementale," suivant une formule lapidaire de M. Hoover.

L'ouvrier américain demande à ce qu'on lui paye le plus haut salaire possible; en échange de quoi, il fournira le meilleur rendement possible et se chargera de pourvoir lui-même aux besoins de sa vieillesse.

Le malthusianisme économique, la restriction volontaire de la production, n'existent pas dans le monde du travail américain; l'idée leur semblerait pure folie, et ils ne connaissent même pas le terme.

* * *

Les salaires, en Amérique, sont à peu près deux fois et demie ceux de l'Angleterre; mais on se tromperait fort si l'on en concluait que la main-d'œuvre coûte cher. La main-d'œuvre américaine, dans l'ensemble du prix de revient, est l'une des moins onéreuses qui soient au monde. C'est ainsi que M. E.-J.-P. Benn a vu un ouvrier payé 7 shillings 6 à l'heure, qui conduisait trois machines: chacune de ces machines en Angleterre aurait occupé deux hommes.

"S'il est vrai que nous ayons à faire face aux conséquences de la main-d'œuvre allemande à bon marché, nous avons aussi à faire face à la concurrence boune, saine et droite de la main-d'œuvre américaine, laborieuse, productive et économique."

La crise de régression des salaires s'est d'ailleurs résolue aux Etats-Unis avec moins de souffrances, de rancunes, d'interruptions du travail que partout ailleurs. Les réductions ont été acceptées avec la plus grande philosophie. C'est que les ouvriers américains étudient et comprennent l'économie politique.

Plutôt que de laisser fermer les établissements de la Compagnie du Manganèse, qui emploient des milliers de personnes, ouvriers et patrons se sont entendus: les premiers ont offert de renoncer volontairement à 40% de leurs salaires. En échange, les patrons ont réduit les loyers de 40%. A leur suite, tout le petit commerce a convenu d'abaisser les prix des denrées de première nécessité. Quel plus bel exemple de coopération!

Six millions de maisons sont, en totalité ou en partie, la propriété des travailleurs qui les occupent. Pour une population de 110 millions d'habitants, on ne compte pas moins de 12 millions d'automobiles; 15 millions de personnes sont propriétaires d'actions ou de quelque autre forme de capital. Swift, le fabricant de conserves de Chicago, compte 14,000 de se employés parmi ses 40,000 actionnaires. Le nombre moyen de parts est de 37 par tête; il ne faudrait pas moins de 900 actionnaires pour réunir 51% des titres et être maîtres des assemblées générales. Chez Ford, les employés ont plus de 6 millions de dollars placés dans l'affaire.

Dans certaines maisons, l'acquisition des parts se fait par versements échelonnés.

Aux coins des rues, on voit plus de caisses d'épargne que de cabarets dans d'autres pays.

* * *

L'Amérique, comme tout le reste du monde, a sa révolution; cette révolution, chez elle, prend la forme d'un transfert en grand du capital industriel entre les mains des travailleurs de l'industrie.

Aussi Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du travail, peut-il soutenir à bon droit, que, dans cette République où les travailleurs ne forment même pas un parti politique organisé, le mouvement ouvrier a fait œuvre positive plus qu'en aucun autre point du globe. Il estime que, loin d'être, comme on le prétend, d'un demi-siècle en retard sur l'Angleterre, les Etats-Unis sont d'un siècle en avance sur elle, pour tout ce qui touche à l'organisation du travail.

"Le succès du mouvement ouvrier ne se mesure pas à la violence de son programme politique; pour en bien juger, il faut aller visiter les gens dans leurs foyers."

A Chicago, M. Benn n'a donc pas été autrement surpris d'entendre un orateur déclarer à un auditoire de plusieurs milliers de personnes, qu'aucune puissance céleste ou infernale ne saurait empêcher l'Amérique de prendre la tête du genre humain.

"Il avait raison, confesse M. Benn, si nous pensavions la voie où nous sommes engagés depuis un an ou deux. Mais si nous réussissons à tirer partie de la seule chose qui manque à l'Amérique et que nous possédons — la chose qui nous a donné les trade-unions entre autres bienfaits, si nous tirons parti de notre génie d'organisation et si nous l'utilisons à construire au lieu de détruire, alors l'Amérique peut bien conduire le genre humain tant qu'elle voudra: ele anra à venir ici pour apprendre la façon de s'y prendre."

—:o:—

UN CONGRES DE THEOSOPHES A PARIS

Pour la première fois, et après environ un demi-siècle d'existence, la Société de théosophie a tenu dans les derniers jours de juillet un congrès mondial à Paris.

La séance inaugurale eut lieu le 23. Elle avait attiré à Paris un millier de délégués représentant environ cinquante mille théosophes disséminés dans le monde entier. Il en était venu d'Afrique, d'Amérique et même de Birmanie.

Intrépides, ils affrontèrent, le sourire aux lèvres, le supplice de la compréhension dans une salle exiguë et ne manifestèrent ni impatience ni fatigue pendant les trois heures d'horloge que dura cette première réunion.

Pâle, les cheveux de neige, immobile, hiératique, Mme Annie Besant dirigeait les austères débats. Elle a soixante-quatorze ans et sa longue vie est aussi curieuse que les romans d'aventures les plus en vogue. Cette vie débute d'abord par un drame intime: à vingt-six ans, Mme Annie Besant, mariée à un pasteur anglican et mère de deux enfants, doit choisir entre son foyer et la renonciation à un idéal qui est en antagonisme avec la foi chrétienne des siens. Elle n'hésite pas. Volontairement, elle brise son bonheur pour écouter la voix de sa conscience. Et la voilà jetée dans la mêlée social. Elle s'enthousiasme pour la cause de l'Inde libre, qu'elle servira inlassablement, au péril même de sa liberté. Elle adhère à la doctrine, alors toute récente, de la théosophie, c'est-à-dire de la sagesse divine, et elle deviendra bientôt une manière de "papesse" de ce culte nouveau. Elle exerce sur tous ceux qui l'approchent un charme indéfinissable, une sorte d'attirance quasi-mystérieusc.

"La théosophie, a-t-elle dit à M. Geo. London, du "Journal," est une doctrine de fraternité universelle, un groupement mondial "d'union sacrée," pour employer une expression française née de la guerre.

"La théosophie a en outre pour objet l'amélioration morale de l'être humain par le développement de son esprit d'abnégation.

"Les adeptes de toutes les religions, les humains de toutes les races peuvent venir à la théosophie sans renier leurs conceptions particulières, car la théosophie a pour base les éléments communs à tontes les croyances: le culte de Dieu et la bonté."

Elle augure d'heureux effets du congrès de Paris.

"C'est d'ailleurs, me confie-t-elle, une étrange coïncidence qu'il se déroule dans le même temps où mon cœur d'Irlandaise tressaille à la pensée que le martyre de ma patrie touche peut-être à sa fin. Allons-nous voir luire l'aurore de la paix entre l'Angleterre et la verte Erin? Les pourparlers en cours autorisent des espoirs qui, hier, eussent semblé chimériques. Si ces espoirs ne sont pas déçus, quelle magnifique leçon de théosophie pratique!"

—:o:—

LA FORTUNE DE ROCKFELLER

Dans une lettre publiée par le "New York Times," M. John D. Rockfeller Jr. nie que la fortune de son père atteigne un milliard de dollars. Il ajoute que cette fortune a été "réduite par des dons considérables faits dans ces dernières années."

Cette lettre était adressée en réponse à une déclaration de M. H. Klein disant que la fortune de M. Rockfeller atteignait 2,400 millions de dollars.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de Paris, publiée hier par nos confrères du soir, dit que plusieurs organisations françaises qui participent aux œuvres de secours pour les affamés de Russie, ont décidé de ne pas expédier de blé ou de la farine dans ce pays, mais d'envoyer de grandes quantités de biscuits fabriqués en France. C'est là une excellente idée. On sera certain ainsi que les gardes-rouges ne pourront pas utiliser cette farine pour se faire confectionner des gâteaux ou des crêpes.

* * *

A propos de l'attaque du train Paris-Marseille, disons que c'est au café Souflet, au Quartier Latin, que les bandits méditèrent leur coup. Comme un d'eux faisait valoir qu'il y aurait trop de risques, il se vit faire cette réponse par un de ses complices: "Bah! en Amérique ça se fait couramment et ça réussit toujours."

Le fait est que bien rarement on parvient, aux Etats-Unis, à mettre la main sur les bandits qui opèrent en chemin de fer. Mais, pour être juste, il faut tenir compte de l'immensité du pays et des régions désertiques que le train américain a parfois à parcourir. On ne peut s'empêcher cependant de féliciter les policiers français pour leur promptitude à dépister les brigands qui ont fait le coup sur le Paris-Marseille. C'est le 25 juillet que le crime a été commis. Quarante-huit heures après, des trois bandits ayant pris part à cet acte de brigandage, deux étaient tués et le troisième mis en endroit sûr.

* * *

Les journaux parisiens que nous apporte le dernier courrier d'Europe nous apprennent que ces trois bandits s'étaient liés d'amitié à Grenoble pendant qu'ils étaient détenus dans la prison de cette ville où ils purgeaient des condamnations pour vol. Ils avaient été amnistiés il y a quelques mois. Une fois remis en liberté, ils n'eurent rien de plus pressé que de reprendre leur carrière criminelle.

A ce propos, nous lisons dans le "Bulletin de la Presse Associée de Paris" que, tant à la Sûreté générale qu'au Parquet de la Seine, on a remarqué que parmi les trois mille individus ayant bénéficié de la dernière amnistie, dont plusieurs sont des repris de justice, neuf-dixièmes d'entre eux ont repris le cours de leurs méfaits et c'est à eux qu'on est redevable de la recrudescence d'attentats dont Paris a été victime ces temps derniers.

Qu'est-ce que cela prouve? Qu'un séjour en prison n'améliore généralement pas un individu. C'est comme le vin. Quand le vin est mauvais, vous avez beau le faire séjourner longtemps en bouteille, il ne se bonifie pas. Donc, quand vous tenez un malfaiteur, ne le lâchez plus. Inutile de faire du sentiment avec des gens aux instincts mauvais. La société n'a rien à gagner à se montrer indulgente à l'égard de ceux qui ne respectent pas la vie humaine et la propriété d'autrui.

* * *

Ce Charles Hoffer qui, hier matin, dans la petite cité californienne de Petaluma, massacra toute une famille, ainsi qu'on pourra le voir plus loin, était-il aussi, un repris de justice. Condamné à cinq ans de prison par la Cour Supérieure de Sonoma, il purgeait sa peine au pénitentier de Folsom, quand il bénéficia d'une mesure de clémence. Libéré conditionnellement, il alla s'installer à Petaluma, où il vient de commettre l'horrible crime que nous relatons un peu plus bas.

C'était, dit-on, un dégénéré. C'est entendu. Mais la Société n'a-t-elle pas le droit d'être protégée contre les entreprises des êtres anormaux, surtout quand une première fois elle a déjà eu à pâtir du fait de leur dégénérescence?

* * *

Notre confrère de langue italienne, "l'Italia" a publié dans son numéro d'hier une courte dépêche de Rome qui nous a laissé quelque peu rêveur.

Voici la dépêche en question, que nous traduisons littéralement:

"Rome, 18 août.

"Par suite du chômage devenu impressionnant, la grève générale a été proclamée."

Il nous semble que ceux qui ont proclamé la grève générale par suite du chômage ont voulu imiter le fameux Gribouille qui, pour se préserver de la pluie, se plongeait dans la rivière.

Etats-Unis et Etranger

L'OFFENSIVE GRECQUE

Londres, 19 août.

On télégraphie d'Athènes que l'armée grecque est arrivée à quinze milles d'Angora, capitale des nationalistes turcs.

LES LYNCHAGES DE NEGRES

Barnstable, Miss., 19 août.

Plus de 300 personnes tentèrent de pénétrer dans la prison de notre localité pour s'emparer de trois nègres accusés d'avoir attaqué une jeune fille blanche. Les gardiens ont dû menacer de leurs armes les assaillants.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS

Londres, 19 août.

M. Lloyd George a déclaré aujourd'hui aux Communes que le gouvernement britannique est allé à l'extrême limite des concessions qu'il ponvait faire dans ses offres aux Sinn Feiners. Il a ajonté qu'il refnsera absolument de modifier les conditions qu'il a proposées.

MORT D'UN HOMME D'ETAT GREC

Athènes, 19 août.

M. Demetrios Rhallys, ancien Premier de Grèce, vient de mourir ici des suites d'une longne maladie.

CHEZ LES CHEMINOTS AMERICAINS

Chicago, 19 août.

On annonce que le 29 août prochain les travailleurs des chemins de fer tiendront une conférence où sera discutés la question de la grève générale.

LES CRIMES AUX ETATS-UNIS

Waco, Tex., 19 août.

Mrs. Bessie Keyes et W. T. Aven int été arrêtés à McKinney, Texas. Ils sont accusés d'avoir assassiné le nommé Leslie Keyes, mari de la femme susnommée. Le corps de la victime a été trouvé horriblement mutilé près de la voie du chemin de fer.

Rockville, Md., 19 août.

Les frères Eugène Pearson, 23 ans, et John A. Pearson, 25 ans, ont été tués à coups de revolver par le nommé Joseph Stang, un mécanicien, qui voulait défendre la femme Frances Cahill, attaquée par les deux frères.

Murphy, 19 août.

Le dépnté-shériff A. Dean et Charles Watson ont été tnés et le nommé B. Fox a été blessé par deux individus que la justice recherche. On croit que les meurtriers sont les nommés Pearley Hall et Garland Haney.

LES LEGIONNAIRES AMERICAINS EN ALSACE-LORRAINE

Paris, 19 août.

Les Légionnaires américains en visite en France quitteront ce soir Lyon pour se rendre à Metz où ils rencontreront le maréchal Foch et sa femme, ainsi que M. et Mme Jusserand et M. Barthou, ministre de la guerre. De Nancy, les Légionnaires se rendront en auto à Flenry, puis à Saint-Mihiel. De là, après avoir traversé Hallon-Châtel, ils gagneront Etain où, en présence de l'ex-président Poincaré, ils assisteront à l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire des soldats morts durant la guerre. Ils iront ensuite à Metz, et le 23 août ils se trouveront à Château-Thierry.

En Belgique, les Légionnaires seront les hôtes dn roi Albert et de la reine Elisabeth.

LA HONGRIE ET LE TRAITE DE TRIANON

Budapest, 19 août.

L'Assemblée nationale a ratifié aujourd'hui le projet de loi tendant à organiser l'armée hongroise en conformité dn traité de Trianon. L'armée hongroise se composera de 35,00 hommes qui seront recrutés par voie d'engagement volontaire.

LES RENFORTS ALLIES EN HAUTE-SILESIE

Paris, 19 août.

La France a remporté une victoire diplomatique sur l'Angleterre à propos de l'envoi de renforts alliés en Haute-Silésie. On annonce en effet aujourd'hui officiellement que la France enverra une brigade, l'Angleterre deux régiments et l'Italie un bataillon.

LE COMMERCE DU TABAC AUX ETATS-UNIS

Washington, 19 août.

Il appert des chiffres recueillis par les recenseurs, que l'an dernier on a fabriqué aux Etats-Unis 61,859,900,000 de cigarettes. 15,834,000,000 ont été exportées. La consommation intérieure en cigarettes a été de 46,000,000,000.

Durant la même période, les Etats-Unis ont fabriqué 8,720,754,000 de cigares, et 413,891,000 livres de tabac à fumer, à priser et à chiquer.

LE MARECHAL JOFFRE AU JAPON

Paris, 19 août.

Le maréchal Joffre s'en va en mission au Japon. Il quittera la France le 2 septembre. Au retour, il passera par les Etats-Unis.

L'AUSTRALIE NEGOCIE UN TRAITE DE RECIPROCITE AVEC LA FRANCE

Londres, 19 août.

Le "Morning Post" a raison de croire que les premiers ministres Hughes, d'Australie, et Massey, de Nouvelle-Zélande, ont entamé d'importantes négociations à Londres avec les représentants douaniers de la France et de la Belgique, en vue d'arrêter des traités de réciprocité ou préférentiels en ce qui a trait aux matières premières et aux produits industriels.

..La discussion porterait en outre sur la stabilisation des taux du change entre la France et la Belgique et les Dominions des Antipodes. .....

L'ORGANISATION DES MARINS ANGLAIS

Londres, 19 août.

L'organisation des marins anglais, qui comprend 75,000 membres, a décidé de se retirer de l'Association des ouvriers du transport, et cela à cause de la décision prise à la Conférence d'Edimbourg, en juin dernier, de pouvoir déclencher une grève sans avoir au préalable provoqué un referendum.

M. JUSSERAND EN FRANCE

Paris, 19 août.

M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, actuellement en congé ici, accompagné du maréchal Foch, se rendra avec l'American Legion à Metz et à Flirey. Ensuite, M. et Mme Jusserand iront passer leurs vacances dans leur propriété du sud de la France. L'ambassadeur rentrera à Washington au mois d'octobre avant la conférence sur le désarmement.

LA REGLEMENTATION du CINEMA EN INDO-CHINE

Hanoï, 19 août.

Afin d'éviter la production de films que les indigènes, connaissant mal le français, pourraient interpréter fâcheusement pour notre autorité, notre prestige ou même la morale, le Gouverneur général vient de prendre un arrêté interdisant la représentation dans la Colonie, des films autres qu'eux édités par le service photographique de la Colonie, ou visés par les autorités administratives locales.

C'est là une bonne mesure de prudence dont devront s'inspirer les gouverneurs des autres colonies.

LES ESPAGNOLS AU MAROC

Londres, 19 août.

Les Espagnols sont victimes au Maroc de leur complaisance excessive pour les Allemands pendant la guerre; ils ont permis la contrebande des armes, ce sont celles qui servent contre eux.

Les canons et les munitions dont les Marocains sont largement pourvus, non seulement sont d'origine allemande, mais ce sont des officiers allemands qui commandent les contingents indigènes.

La censure de Madrid interdit de publier ces faits qui sont connus de tous an Maroc.

Paris, 19 août.

La presse parisienne reproduit une dépêche de Madrid disant que la France aurait accepté de rembourser partiellement le prêt à l'Espagne en matériel de guerre.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 19 août.

On mande de Lyon que, malgré le marasme de la saison estivale, les prix dans le rayon des matières premières, demeurent fermes; les détenteurs résistent à toute tendance à une baisse. Dans tous les compartiments, les stocks sont en pénurie; on se borne à des réassortiments très limités.

En étoffes, le crêpe de Chine et ses dérivés sont toujours en faveur.

— Le nageur Tiraboschi a abandonné sa tentative de traversée de la Manche à 8 milles de Douvres, la mer étant démontée.

— Devant l'impunité des bandits qui ont successivement attaqué le préfet des Basses-Pyrénées, une bijouterie parisienne, boulevard Saint-Martin, et enfin l'express de Marseille, on se plaint dans les milieux de la Sûreté générale que le personnel soit distrait de son service pour être employés à des besognes touchant la politique, ce qui ne laisse plus qu'un nombre ridicule d'agents pour les recherches criminelles.

— Les arrestations pour propagande anti-militariste continuent dans le personnel de la flotte; le nombre dépasse vingt à Toulon.

Malgré l'augmentation des traitements des magistrats, traitements qui sont aujourd'hui le double de ce qu'ils étaient il y a quatre ans, on est préoccupé à la Chancellerie du manque de candidats pour les postes à pourvoir. Pour le concours qui s'ouvrira dans trois mois, le nombre des inscriptions est insignifiant.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

UNE HORRIBLE TRAGEDIE A PETALUMA

Le nommé Charles Hoffer était, il y a quelques mois sorti de la prison de Folsom où il avait été envoyé pour avoir, à Sonoma, attaqué une jeune fille. Coudamué à cinq ans, il n'avait pas terminé sa peine, ayant bénéficié de la libération conditionnelle. Une fois en liberté il alla s'installer à Petaluma. LÀ il fit la connaissance d'une fillette de 14 ans, Evelyn Grant, qu'il désirait follement. Comme il ne pouvait arriver à ses fins, Charles Hoffer perdit la tête. Hier matin, à la première heure, il s'introduisit dans la maison habitée par la famille Grant et là se livra, pendant que tout le monde reposait tranquillement, à nu véritable massacre. Il tua Evelyn Grant, et dans son sadisme effréné, il alla jusqu'à mutiler horriblement le corps de sa victime; il tenta aussi de tuer la sœur cadette d'Evelyn, ainsi que le père des deux fillettes et leur grand'mère. Tous ces pauvres gens sont grièvement blessés. Puis, ce massacre terminé, il se fit sauter la cervelle.

La mère d'Evelyn Grant, Mrs. John Graut, aurait été aussi tuée par Hoffer, si cette pauvre femme ne s'était rendue à San Francisco visiter son frère, Mr. John Bordenhager, qui réside dans notre ville. Ne s'étant pas trouvée chez elle hier matin, elle a ainsi échappé à une mort certaine. Mais quelle douleur sera la sienne quand elle apprendra le massacre de toute sa famille, et à l'heure où ces lignes paraîtront, l'infortunée Mrs. John Grant n'ignorera plus rien de l'horrible forfait et connaîtra toute l'étendue de son malheur.

Charles Hoffer avait tenté, il y a quelques jours, de violer la malheureuse Evelyn Grant; il devait comparaître hier même devant le juge pour répondre à l'interrogatoire de ce magistrat.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA

Les derniers arraugements pour la comparution de William A. Hghtower devant un jury criminel ont été terminés hier par le District Attorney Franklin P. Swart, du comté de San Mateo. Ce magistrat se rendit hier dans la cellule du prisonnier et procéda à son dernier interrogatoire.

L'inculpé a maintenant repris tout son sang-froid. Il accepte la nourriture qu'on lui sert et cause volontiers avec ses gardiens. La nuit il dort bien; il continue à protester de son innocence.

Hier matin, après son déjeuner, il s'est attablé devant sa machine à écrire et a longuement travaillé à établir un document destiné, a-t-il dit, aux journaux.

La police croit toujours que l'inculpé n'a pas opéré seul, et elle continue à rechercher le soi-disant étranger en compagnie duquel William A. Hightower a été vu à plusieurs reprises. Elle persiste aussi à surveiller la femme Doris Shirley, dont les accointances avec l'inculpé lui paraissent avoir été quelque peu louches.

LES CRIMES A SAN FRANCISCO

Avant-hier, en plein jour, un employé de l'American Can Compauy, a été dévalisé par des bandits en automobile, dans une artère des plus fréquentées de la ville. Plusieurs milliers de dollars en espèces, que cet employé venait de toucher dans une banque et destinés à la paye du personnel de ladite compagnie, furent enlevés par les audacieux bandits ue la police recherche et qu'elle recherchera probablement longtemps.

Moins heureux ont été les malfaiteurs qui, dans les premières henres de la matinée d'hier, tentèrent de faire sauter le coffre-fort du "Coliseum Theatre," 745 Clement St. Déjà, ils étaient en possession de $2,000 qu'ils avaient trouvés dans le coffre-fort, quand ils virent apparaître dans la pièce où ils opéraient deux policemen armés de revolvers. Pris comme dans une souricière, ils n'opposèrent aucune résistance et se laissèrent conduire à la prison de la ville où ils furent écroués.

Les deux brigands ont déclaré être les nommés Clifford Hazen, 28 ans et Harry Smith, 29 ans. Mais la police est convaincue qu'ils ont douné de faux noms.

L'alerte a été donnée à la police par la sonnerie installée dans la pièce du "Coliseum Theatre" où se trouve le coffre-fort. Le bruit de la sonnerie fut entendu par des policemen qui faisaient une roude le long de la rue Clement.

FAUX BILLETS

On signale l'apparition dans notre ville de faux billets de vingt dollars parfaitement imités. Ce sont de soi-disant billets de la Federal Reserve Bank, portant le No. 176 avec l'effigie de l'aucien président Cleveland et les signatures de D. F. Houston comme

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon systme "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues — DR. D. A. ALBERTI, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Secrétaire des Finances, et de John Barke comme Trésorier des Etats-Unis. Que nos lecteurs se méfient, maintenant que les voilà prévenus.

CONSEIL SEMINOLE

A l'issue de leur réunion devant avoir lieu dans la soirée de lundi prochain, les membres du Conseil Séminole donneront un Whist Party auquel sont gracieusement invitées tontes les personnes amies de la loge.

Mme BAZET VICTIME D'UN ACCIDENT

Por le dernier courrier de France nons arrive la regrettable nouvelle que Mme L. Bazet s'est fracturé la jambe droite très sérieusement au cours d'un accident survenu pendant une promenade qu'elle faisait avec le docteur, à Paris.

Tons les soins nécessaires furent aussitôt prodigués à la sympathique patiente. Celle-ci, malgré son état, n'a pas voulu, toutefois, que fût différée la date de son retour à San Francisco.

Hier même, au Havre, le docteur et Mme Bazet ont doue pris passage sur le transatlantique ayant levé l'ancre pour New York.

DEMAIN, IL FERA UNE JOURNEE IDEALE

La journée de demaiu, en tant que température, sera fort plaisante à vivre.

C'est du moins ce que l'on nous a répondu du bureau météorologique auquel nous téléphonions pour savoir à quoi nous en tenir.

Voilà donc qui nous fixe. On pourra sans crainte d'avoir à supporter un temps maussade, se rendre au California Park, où la Cour de France donnera son pique-nique annuel.

Et puisque — ainsi qu'on a tenu à nous l'affirmer — la température sera plaisante, la compagnie, comme conséquence naturelle, ne pourra qu'être immensément agréable.

N'hésitons dons pas à aller demain, là où tout, absolument tout, sera glorieusement gai.

Tous, rencontrons-nous au California Park.

CE SOIR

Ce soir, au South, sauterie de famille organisée par le "Lilas Club."

Nos compatriotes sont gracieusement invités à y prendre part.

—:o:—

Petits Echos

Le petit Thomas White, 2 ans, dont les parents résideut au No. 605 de la rue Ellsworth, se renversa un pot d'eau bouillante sur le corps et se fit de graves blessures. Le bébé a été transporté au Mission Emergency Hospital. Il s'en tirera.

— On mande de Sacramento que Mrs. Mary A. Walker, âgée de 62 ans, qui était affligée d'une très mauvaise santé, a mis hier fin à ses jours en se pendant dans son domicile.

— Durant ces dernières vingt-quatre heures, la police d'Oaklaud a arrêté quatre individus qui se livraient à la vente de drogues en violation de la loi.

LE BON CURE

Ces jours-ci, à Albertville, un petit coin délicieux de Savoie, une tournée théâtrale donnait une représentation de "Femme d'Amour," la pièce qui fut créée l'an dernier avec succès à Bruxelles.

Seulement, dans la salle des Fêtes, mise à la disposition de la troupe, on s'aperçut qu'il manquait pour donner la soirée, des accessoires indispensables, notamment une glace qui doit figurer dans un décor de salon au 2e acte.

Une glace, cela se trouve, mais où l'histoire devient savoureuse, c'est quand on connaîtra celui qui, voisin de la salle, la prêta obligeamment aux artistes. Ce fut tout bonnement le curé de la localité!

Comme le régisseur la lui demaudait, il s'inquiéta:

— Pour jouer quelle pièce?

— "Femme d'Amour."

— Hum! Enfin, ajonta le bon prêtre, avec un indulgent sourire, tout en apportant sa glace, je pense que ce sont les amours spirituelles...

Est-il besoin d'ajouter que le curé d'Albertville est adoré de ses ouailles.

—:o:—

— Suivant une dépêche de Lyon, au match international de tir, l'Américain Walter Stockes, avec 1055 points, remporte le championnat du monde. Le classement par équipe est le suivant: Etats-Unis, 5015; Suisse, 4931; France, 4,608; Italie, 4581 et Hollande, 4249.

—:o:—

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
19 Août, Clôture

Paris, francs	12.95
Londres, livres sterling	3.66
Bruxelles, francs	13.20
Rome, lire	22.47
Madrid, pesetas	13.22
Hambourg, marks	1.22
Indo-Chine, francs	6.85

LE MASQUE

Lorque Jacques Berger arriva à la batterie, la surprise fut générale: outre qu'il n'avait pas dix-huit ans, sa petite taille et sa figure maigrelette et pâle de Parisien lui en faisaient paraitre seize, et le capitaine lui fit répéter plusieurs fois son âge. Tout de suite, il manifesta peu de sympathie pour la pelle et la pioche, et il demanda qu'on le classât téléphoniste; le capitaine, comprenant que c'était bien là la place qui convenait à ce jeune gars, pas bête et débrouillard, qui vous regardait droit dans les yeux en vous parlant, exauça son désir.

Dans la cagna des téléphonistes, Jacques ne tarda pas à se lier intimement avec Richard, un gros homme de quarante ans, qui avait demandé à rester à la batterie de tir, malgré son âge, parce qu'il n'était pas d'humeur commode et qu'il avait besoin d'une vie un peu indépendante; certains disaient qu'il n'avait pas de famille, que jamais il ne recevait d'argent, et qu'il demeurait là pour toucher l'indimnité de combat.

Au bout d'un mois, Jacques et Richard étaient de vrais copains, et il était rare qu'ils n'allassent pas ensemble aux corvées ou aux travaux qu'exigeaient les lignes. Triste de nature, replié sur lui-même, taciturne et un peu lourd, Richard avait été vite attiré par Jacques, qui était au contraire vif et exubérant, un peu fiévreux, et qui avait la répartie prompte et la saillie mordante.

Un jour, c'était une belle matinée de juin, le brigadier commanda: "Il faut deux hommes pour réparer la ligne de l'observatoire. Qui veut y aller?"

Jacques et Richard se regardèrent:

—On y va, dit Jacques, car c'était lui qui décidait toujours pour les deux.

Et il passa sur son épaule la courroie d'un "Timmimoun", tandis que Richard prenait une bobine de petit fil. Ils partirent.

Dehors, le temps était splendide: un vent léger faisait onduler le bois de bouleaux où se dissimulait la batterie, le silence n'était troublé que par le ronron d'un avion et le bruit lointain de quelques mitrailleuses; un grondement sourd et ininterrompu, venu du fond de l'horizon, rappelait qu'il y avait, quelque part, des hommes qui courbaient le dos sous l'avalanche d'acier et mouraient sans parler.

—Tu parles d'une chic journée, dit Jacques. Si j'étais à Panam, ce n'est pas le patron qui l'aurait, tu peux en être sûr; j'irais faire le lézard au bois de Vincennes avec ma Louise, et on passerait le temps à se bécoter sur l'herbe.

Il poussa un soupir et se tut, la pensée loin du champ de bataille. Richard soupira aussi, et voulut dire quelque chose à son camarade en qui il sentait monter la tristesse; les mots ne venant pas, il l'enveloppa de ce regard chaud et caressant qu'ont seuls les vrais amis; mais il s'arrêta brusquement:

—Tu as oublié ton masque, dit-il. Il va falloir retourner.

Jacques, en efeft, l'avait oublié, comme la plupart des jeunes, qui ne pouvaient s'habituer à porter constamment cet étui qui vous ballotte sur le côté. Il hésita.

—Bah! dit-il, c'est calme aujourd'hui. Fritz se chauffe au soleil; d'ailleurs, c'est pour ça que j'ai demandé à partir: notre tour venait demain, et demain ça barbera peut-être, mais aujourd'hui on peut être tranquille, c'est moi qui te le dis.

—Tout de même, reprit Richard, on ne sait jamais, on ferait mieux de retourner, sans compter que si le commandant nous pige, tu n'y coupes pas d'une engueulade.

Jacques, en effet, l'avait oublié, sant le geste de quelqu'un qui est au-dessus de l'engueulade d'un commandant, et Richard n'insista pas. Pendant quelque temps, un pli d'inquiétude barra son front, puis il n'y pensa plus, attentif à ne pas perdre la ligne, qui quittait maintenant le bled pour s'engager dans un boyau. Ils se laissèrent glisser le long du talus, Jacques faisant passer la boite sur son ventre pour ne pas abîmer l'appareil. Cent mètres plus loin, la ligne quittait le boyau et passait derrière une position de batterie abandonnée depuis longtemps. A ce moment, le sifflement bien connu d'un 150, un "gros noir", les fit se jeter à plat ventre. L'obus explosa à cent mètres d'eux et un autre suivait. Ils s'engouffrèrent dans une cagna, dont ils descendirent d'un bond les marches pourries, faisant sonner leurs casques à la voûte trop basse. En bas, ils trouvèrent une caisse de petites munitions qui avait été oubliée là, et ils s'assirent dessus, tendant l'oreille aux bruits du dehors.

—Ils en mettent un coup, les Fritz, essaya de railler Jacques qui tremblait nerveusement, peu accoutumé aux marmitages.

—En tout cas, ici on ne craint rien, il y a bien six mètres.

—Pourvu qu'ils n'envoient pas de fouilleurs, dit Richard au bout d'un moment.

Tout à coup, il tendit l'oreille et pâlit. Au milieu des gros éclatements qui ébranlaient le sol, on distinguait des sifflements brefs, grêles, comme font les obus dont la fusée ne fonctionne pas. En même temps, une odeur vague, pénétrante, piquant les narines, entrait dans la sape.

—Ça y est, les gaz! dit Richard.

Et machinalement, il porta la main à son côté gauche où pendait le masque dont il ne se séparait jamais.

Jacques fit le même geste et se mit à trembler plus fort en se rappelant qu'il n'avait pas le sien. En foule, toutes sortes d'histoires lui revenaient: cette batterie voisine que les gaz avaient décimée quinze jours avant son arrivée au front; le lieutenant qui était mort au bout de huit jours de souffrances atroces; les camarades qui trainaient dans les hôpitaux, sur la côte d'Azur, les poumons à jamais ravagés.

Toutes ces pensées l'étreignirent à la gorge, et il leva vers Richard, inconsciemment, un regard de détresse, un regard qui exprimait un effroi indicible, la peur de mourir quand on n'a pas vingt ans, le regret de la belle vie que l'avenir nous réserve, sans qu'on en doute un instant.

Richard avait déjà sorti son masque de l'étui; instinctivement, sans qu'il pût se dominer, Jacques porta sa main vers le masque, brusquement en même temps que passait dans ses yeux une lueur brutale.

Richard comprit: le gosse ne voulait pas mourir, il voulait revoir sa Louise et vivre, à nouveau, les belles journées d'été du bois de Vincennes; et Richard s'attendrit un instant. Mais l'odeur de l'ypérite se faisant plus âcre, plus forte, un sursaut le réveilla: lui aussi, il voulait vivre, il en avait le droit, et ses doigts se crispaient sur le masque.

Mais Jacques murmura: "Donne! donne!" d'une voix si pressante qu'il frémit; il sentit qu'il ne pourrait pas lutter contre cet égoïsme forcené de jeune bête sauvage acculée à la mort; la voix de Jacques avait une autorité étrange qui le bouleversait; il se sentit faible devant cette volonté de vivre qui s'affirmait, impérieuse, et il céda. D'ailleurs, il n'avait pas de Louise, lui, et, pour un homme qui a dépassé quarante ans et qui est seul, le soleil est moins chaud et la fraîcheur de l'herbe donne des rhumatismes. Il céda.

Jacques prit le masque, eut une seconde d'hésitation et le mit.

Richard regardait l'entrée de la sape qui découpait tout à l'heure un coin de beau ciel bleu, et qui laissait passer maintenant de gros nuages jaunâtres et suffocants. Dehors, les obus à gaz étaient accompagnés d'explosifs pour empêcher toute fuite. Richard, cependant, avec de la chance, pouvait peut-être s'échapper, alors qu'en restant là c'était la mort certaine.

Il se leva, à demi étouffé déjà. Mais une main tremblante retenait la sienne, et il entendit ce mot:

—Reste!

Le gamin avait peur de rester seul. Richard lui jeta un long regard où il y avait un peu de pitié et surtout d'autres sentiments inexprimés qui donnaient à ses yeux une expression étrange: ses yeux, qui regardaient l'enfant, semblaient ne pas le voir et regarder avec intensité quelque chose de très loin et d'infiniment doux et reposant à contempler.

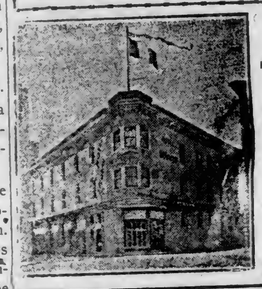
Jacques serra plus fort la main de Richard, voulant appeler son attention. Mais l'autre, doucement, dégagea sa main.

Il appuya son dos contre le mur de terre, et, calme, il attendit la mort, la mort horrible qui nous étrangle lentement, à petits coups, et qui se glisse en rampant sur des nuages verts.

Roger de Belleval.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre
"ADRIATIC," 31 Août
"LAPLAND," 30 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2476; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

EN ALSACE-LORRAINE

Conclusion d'une enquête de M. Raymond Recouly

M. Raymond Recouly, envoyé par le "Figaro" en Alsace, afin d'y faire une enquête, a adressé à ce journal parisien une lettre de laquelle nous détachons ce passage:

Parmi les mille personnes avec qui je me suis entretenu au cours de mon voyage, ceux qui, à mon sens, jugent le mieux les choses, ce sont les vieux Alsaciens d'avant 70, qui, demeurés dans le pays pendant tout le temps de l'occupation allemande, ayant vu ensuite le retour de nos troupes victorieuses, possèdent ainsi tous les éléments de comparaison. Ces éléments-là manquent forcément aux Alsaciens nés après la guerre et plus encore aux Français, fonctionnaires pour la plupart, venus en Alsace depuis l'armistice.

Or, presque tous ces vieux Alsaciens estiment que, dans l'ensemble, la situation est bonne. C'est qu'ils voient les grandes lignes, tandis que d'autres, portés à une critique excessive, s'attachent surtout aux détails.

Le fait le plus réconfortant, celui qui domine tous les autres, c'est l'irrésistible poussée de la langue française qui, partout, dans les collèges comme dans les écoles, s'empare incontestablement des jeunes générations. Tous les jeunes Alsaciens-Lorrains sont en train d'apprendre le français, que beaucoup de leurs parents ignorent. Ils l'apprennent avec une rapidité extraordinaire, stupéfiante. Des gamins qui, il y a dix mois, n'en savaient pas un traitre mot, l'entendent déjà suffisamment et sont capables de se débrouiller dans une conversation. Ils étudient cette langue toute nouvelle pour eux non seulement sans aucune peine, mais, au contraire, avec un plaisir marqué et comme en se jouant.

A cet égard, tous les témoignages concordent. Nous n'avons donc qu'à redoubler d'efforts et à attendre patiemment, sans aucune crainte, les résultats.

D'ici là, nous aurons des difficultés, et même assez sérieuses. Une domination étrangère de près d'unn demi-siècle a laissé forcément des traces qui ne disparaissent pas du jour au lendemain; elle a créée des habitudes, parfois des intérêts, qui ne s'accommodent pas tous du nouvel état de choses. Prenez le cas des fonctionnaires alsaciens, par exemple. Voilà des gens qui, après avoir étudié dans les écoles et les universités allemandes, après avoir subi les méthodes, la culture germanique, se sont trouvés versés dans les cadres de l'administration impériale. Cette administration avait peut-être ses défauts; mais elel avait sans nul doute quelques qualités. Elle était en tout cas essentiellement différente de la nôtre. Tout en elle était étiqueté, organisé; les correspondances entre chacune de ses branches rigoureusement déterminées, l'avancement soigneusement réglé, les droits des agents très protégés, rien n'étant laissé au hasard, à l'improvisation, au choix. Ces fonctionnaires se trouvent du jour au lendemain soumis à des méthodes tout autres. Ils ont à employer une autre langue qu'ils ne savent pas ou qu'ils savent mal. Ils ont affaire à un tout autre esprit. Quoi d'étonnant s'ils se trouvent dépaysés, déconcertés? Il faudra évidemment du temps, un temps assez long, pour que leur adaptation puisse se faire. Cette adaptation nous avons le devoir de la poursuivre; mais nous avons intérêt à ne pas la brusquer.

On pourrait en dire de même de beaucoup de professions libérales, avocats, avoués, notaires, etc. Ici encore, ceux qui les exercent se sont formés d'après les méthodes germaniques.

Raymond Recouly.

LES FETES MARITIMES DU HAVRE

Les fêtes du Havre inspirent au "Temps" ces commentaires:

"Si la France fut sauvée, c'est par ses marins tout autant que par ses soldats. Les paradoxes d'une organisation défectueuse maintiennent, après la lutte—accentuent même, hélas!—le schisme tout artificiel qui sépare, administrativement, notre marine marchande de notre marine de guerre. Il n'en fut pas de même, heureusement, pendant le combat. Les deux marines n'en firent qu'une; elles luttèrent et triomphèrent côte à côte. L'équipage du moindre cargo, porteur de riz ou de charbon, courait les mêmes dangers, supportait les risques des mêmes torpillages que l'aviso qui le convoyait. Combien de matelots du commerce ont ainsi péri! M. Guist'hau a eu grandement raison de récompenser, ces jours-ci mêmes, bon nombre de nos capitaines au long cours, hardis lutteurs, réchappés héroïques. Puisse cette union, cimentée par le danger, lui survivre. Souhaitons de ne point voir se dresser en face l'une de l'autre, indifférentes, parfois jalouses et hostiles, deux administrations qui ne devraient être que les deux sections du ministère de la marine nationale.

La Grande Semaine aura eu, entre autres mérites, celui de révêter au pays une vérité trop communément ignorée. Par son armement, la France redevient une grande nation maritime.

En dépit des difficultés de toute nature, de la crise générale des frets, de la perturbation des marchés, de l'augmentation triple ou quadruple de tous les frais généraux, de l'essai loyal, mais jusqu'ici limité à notre seul pays, des dispositions relatives à la loi de huit heures dans la marine, notre flotte marchande a réparé—et bien au delà—les pertes de la guerre. Elle jaugeait, au 1er juillet 1914, 2,400,000 tonnes; son tonnage total s'élèvera bientôt à 4 millions de tonnes. Jadis, les compagnies de navigation étrangères nous chassaient de nos ports; aujourd'hui, ce sont les lignes françaises qui font flotter notre pavillon sur les quais de Hambourg. Elles tiennent le second rang à Anvers. C'est de là que partent, par exemple, la ligne marocaine de la Transatlantique et des Vapeurs français, les lignes d'Extrême-Orient et des Indes des Messageries, les bâtiments de la Navale de l'Ouest et des Affréteurs réunis.

La reconnaissance française à M. Myron T. Herrick

Le "Journal officiel" a publié un décret en vertu duquel la médaille de vermeil de la Reconnaissance française est décernée à Myron T. Herrick, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Paris, avec la mention suivante:

"M. Myron T. Herrick, de nationalité américaine, vice-président de "France-Amérique Society": a mis sa grande influence au service de la France en favorisant la création de bon nombre d'œuvres de guerre et d'après-guerre dont le développement s'est trouvé assuré de ce fait".

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

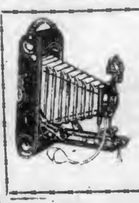
C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fievres ou l'asthme."
En vente partout

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox. Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbr docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 160
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 825.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4568
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone

Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET — Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 4708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 40 —

PREMIERE PARTIE

XX

Vie de garçon

—Cette simple phrase amena aux lèvres du comte une petite contraction nerveuse.

—Donnez, dit-il avec ennui.

Il décacheta l'enveloppe grise.

Du coin de l'œil, le major Campayrol aperçut des pages entières chargées de chiffres menaçants.

—Vous permettez? demanda Vaunoise.

—Comment donc!

L'examon des additions alignées par Victurnien Sagot prit au moins un quart d'heure, pendant lequel Campayrol, étendu dans un fauteuil moelleux, élastique et douillet, promenait ses regards sur les ravissantes choses dont cette retraite de gentilhomme viveur et prodigue était bondée.

Ce raffinement de luxe parisien était nouveau pour lui.

—C'est confortable ici, saperlotte! murmura-t-il.

Et il pensa intérieurement:

—Ce serait vraiment dommage de voir les huissiers faire le ménage dans une boîte pareille.

Un objet entre tous attirait son attention.

Il y revenait sans cesse et malgré lui par la force d'une attraction particulière.

C'était une photographie de moyenne dimension, de celles dites cartes-album, glissée dans le cadre de la glace au-dessus de la cheminée.

Cette photographie représentait un buste de femme jeune, en cheveux, et d'une carnation superbe.

La tête était réellement saisissante.

Il n'existe pas de tragédiennes, pas d'actrices de drame au boulevard, d'une physionomie plus impérieuse, plus hautaine et plus sculpturale.

Le major avait la vue perçante, mais il voulut examiner ce portrait de plus près.

Il se leva pendant que le comte, absorbé par ses papiers, ne s'occupait plus de lui.

Cette femme pouvait, au jugé, avoir une vingtaine d'années.

Le corsage de velours léger à cou nus, les cheveux châtains, plis, entr'ouvert, les bras et le très foncés et ondulés, rétombant en torsades sur ses épaules, l'œil hardi, le nez droit, le menton à la romaine, elle était magnifiquement belle, mais d'une beauté hardie, violente et populaire.

Son regard noir, étincelant, aurait incendié une meule de paille.

—Tonnerre de Brest, pensa Campayrol, une drôlesse qui doit coûter gros! !

Le comte achevait son examen.

Le major se replongea dans son fauteuil et tourna béatement ses pouces.

Au bout d'un instant, Vaunoise replia ses papiers et les posa sur le bureau.

—Ça va?... demanda le docteur.

—Assez mal.

—Parlons affaires et répondez nettement.

—Allez.

—Pouvez-vous durer deux ans?

—Non.

—Dix-huit mois?

—C'est long.

—Un an?

—A peu près.

—Sans éclat, sans scandale?

—Je le crois.

—C'est tout ce qu'il nous faut.

—En êtes-vous sûr?

—Avant un an, vous serez le mari de Mlle de Charnay.

—Dieu vous entende!

—Dieu où le diable! Celui que vous voudrez. Seulement...

—Seulement?... dit le comte dont le front se plissa.

—Vous suivrez mes instructions à la lettre.

—Soit.

—Le terrain est déblayé, assez adroitement, j'ose le dire.

—Grâce à vos talents, major!

—Vous n'avez plus de concurrent, du moins, celui que vous deviez redouter à juste titre.

—Ah!

—Georges Dambert, trompé sur les sentiments de Mlle de Charnay, est en Amérique et n'en reviendra pas de sitôt.

—Qui vous l'a dit?

—Je le sais; c'est l'important. Je sais bien autre chose encore.

—Quoi donc?

—Patience. Tout ce que je peux vous dire, c'est que je veux gagner mes rentes. Et je les gagnerai. Désormais les atouts sont dans ma main. Mais gare les folies, saperbleure! La duchesse sera difficile à mater!

Et désignant le portrait:

—Qu'est-ce que c'est que ça?

Vaunoise eut un mouvement vaniteux.

—Ça, dit-il, c'est la plus belle fille de Paris.

—Je le vois bien, saquerdienne! J'ai des yeux. Je vous demande ce qu'elle fait là?

—Ça vous intrigue?

—Tout ce qui peut être une pierre d'achoppement dans mon chemin et le vôtre m'inquiète.

—C'est Césarine... Césarine Baluche, dit Vaunoise avec une affectation d'indifférence qui manquait de sincérité, une beauté descendue des hauteurs de Montmartre au boulevard de la Madeleine.

—Votre maîtresse?

—Je ne le nierai pas.

—Et ça dure?...

—Depuis deux ou trois ans.

—Vous l'avez prise au maillot, alors?

—Pas tout à fait. Elle avait dix-sept ans... elle en aura dix-neuf à la chute des feuilles.

—Elle vous adore?

Vaunoise sourit avec assez de fatuité.

—Elle le dit, du moins.

—Vous avez de la veine. Et vous?

—Moi... c'est un caprice... un simple caprice...

—Il serait prudent d'y renoncer.

—Y renoncer?

—Ou du moins d'y mettre une sourdine...

—A la bonne heure. Paris est grand, et il faudrait être malin pour savoir ce qui s'y passe!

Le major se mordit les lèvres.

Le caprice du comte n'était pas si léger qu'il voulait bien le dire.

Pendant qu'il réfléchissait, le timbre résonna violemment dans le vestibule.

Et au même instant une voix de femme, mais une voix rude, presque mâle, retentit à la porte du cabinet.

—C'est elle, dit vivement le comte au docteur.

Et lui montrant un petit salon voisin du cabinet:

—Entrez là et laissez-nous. Vous pourrez écouter, si vous êtes curieux. Allez!

Le major venait de disparaître quand la portière du cabinet se souleva, et l'original du portrait se montra dans l'encadrement sombre qui faisait valoir la blancheur éclatante de sa peau.

—Tiens! c'est toi! agréable surprise! fit le comte en tendant la main à la belle fille.

—Oui, c'est moi!

Elle fit un pas en avant et scruta de son œil très vif les quatre coins de l'appartement.

Elle parut surprise en n'y voyant personne.

—Qu'est-ce que cette bûche d'Antoine me disait donc, commença-t-elle, que monsieur n'était pas seul, qu'il y avait là un médecin de campagne, un évadé du Berry. Il s'est dispersé, ton docteur?

—Il vient de partir.

—Tant mieux. J'ai à te parler.

—A quel sujet?

—Un conseil...

—Que tu veux me donner?

—Non, te demander, au contraire.

—Les miens ne valent pas cher.

—Jamais tu n'as rien dit de plus vrai...

—Tu n'es pas flatteuse.

—C'est égal... La chose t'intéresse autant que moi....

—Ah! fit Vaunoise.

La belle fille se tenait debout, appuyée de ses deux mains gantées au bord de la table, un vieux meuble d'un travail achevé, avec des bronzes délicatement ciselés, sur lequel son amant avait étalé les notes du clerc de Preuilly.

C'était en vérité une étonnante créature, aux chairs de marbre blanc, rosées par un sang riche qui circulait à fleur de peau.

Ses formes tenaient de la déesse antique, forte et saine. Ses yeux commandaient, avec une certaine dureté franche et brutale.

Ses lèvres sanguines encadraient des dentes superbes qui devaient mordre avec volupté. Ses traits auraient pu caractériser un Néron féminin.

Mais elle était tentante, désirable, excitante au suprême degré.

Nous croyons qu'il n'est jamais arrivé à un homme dont les sens n'étaient pas complètement éteints de nier un tel charme et de rester de glace auprès d'une pareille femme.

—Voilà, reprit-elle brusquement, après une pause... Je ne suis pas dupe de tes manières...

—Que veux-tu dire?

—Que je suis un embarras, une gêne pour toi! Notre liaison te chiffonne... Tu en as par dessus la tête, conviens-en!

—Quel style!

—N'y fais pas attention. Regarde le fond des choses. Quand tu es venu m'ennuyer de tes prières, tu m'accablais de promesses... J'ai été assez stupide pour te croire... Maintenant, tu restes des mois hors de Paris... Tu as toutes les peines du monde à aligner les mille francs que tu me donnes chaque mois... Tu trouves que c'est de l'argent perdu, avouele.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 6me et 7me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 2359
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 155
Résidence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Crêpes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1238 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 19 août 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Baillieu, Georges,
Balot, Martin M.
Gassiot, R.
Guillaux, Mme Andrée
Gutierrez, Charles
Lacoste, Antoine
Lucas, H.

GRANDE EXCURSION ET

PIQUE-NIQUE

— Donnés par les —

Faneurs Séminoles

No. 54½

— A —

Fernbrook Park

— LE —

DIMANCHE 28 AOUT 1921

PAUL TEILH, Chef Faneur

Comité d'Organisation

L. Lacaze, Président
P. Castaing, 1er Vice-Président
B. Moncla, 2e Vice-Président
M. Causse, Sr., Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
H. Bazerque, C. Coustette
J. Lassalle, R. St. Denis

Comité de Réception

J. Arées, E. Autard, M. Andichou
L. C. Bertin, J. Bédecarrats
J. P. Cauhapé, J. B. Casamajor
M. Causse Jr., P. Chanquet, H. Dragon
Geo. Desbarats, E. P. Dupuy, A. Esmiol
J. Escouteloup, R. Estarziau, H. Galey
J. S. Godeau, C. Lamaysou, F. Longuy
J. Meillette, J. L. Mesplé, J. Orognen
J. Pédeuboy, A. Péninou, F. Peters
E. Peyrefitte, Dr. J. K. Plincz
J. B. Pon, Jos. Pontacq, J. L. Prat
L. Rufener, L. Sans, J. Savignac
J. Somps, P. Treich, P. Verdier
J. P. Vergez, V. Vergez, Geo. Vinez

Comité de Danse

P. J. Ibos, Directeur
B. Goïricelaya, Sous-Directeur
A. Asaro, L. Aurade, J. Alliguié
G. Beigbeder, J. Beigbeder
Geo. Berthoumieu, J. Bonahon, H. Bigot
S. Arhancet, S. Bidalot, J. Capdeville
Jos. Claverie, F. Desbarats, J. Domecq
L. Delbat, H. Dulion, P. Camou
P. Chahon, H. Coig, P. J. Canzujan
G. Couderc, A. Espagnolle, J. Fontan
A. Husson, H. Fourcade, F. Etcheverry
L. Frétel, A. Forte, P. Goursau
R. Fourcade, J. B. Laclergue
Eug. Lalanne, E. Larisseu, R. Laplace
J. Mondot, G. Handu, P. Joye
C. Lapuyade, G. Longuy, L. Lassalle
J. Ordoquihandy, Eug. Pontacq
E. Pouquette, J. B. Rey, C. P. Robert
J. Minjoulet, A. Minjoulet, R. Oron
L. Poulou, P. Serre, P. Ségalas
J. Saffores, J. Traille, J. Turonnet
M. Verdier, S. Vergez, S. Toulouse
J. Victor

MUSIQUE PAR H. GALEY

IL N'Y AURA PAS DE TOMBOLA

Prix des billets, aller et retour: $1.30, Enfants de 5 à 12 ans, 65c. (Ces prix comprennent l'entrée au Parc.)

Les bateaux quitteront San Francisco à 9 h. 20 et à 9 h. 40. Le train quittera la station de 1ère et Broadway à Oakland, à 10 h. 10

Les pique-niqueurs arrivant par automobile auront à payer 55 cents par personne pour l'entrée au Parc (admission, 50c ;war tax, 5c.).

N. B.—Le prix de l'excursion par chemin de fer est le montant exact demandé par la Compagnie, mais donne droit à l'entrée au parc, et cela afin de permettre aux familles et à leurs amis de profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de passer une journée agréable.

TOUS, DONC, VENEZ!

Pour se procurer des billets à cette excursion, s'adresser au plus vite aux membres du Comité d'Organisation.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boîte carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle Incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

GRANDE EXCURSION

—ET—

PIQUE-NIQUE

—De la—

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

LE DIMANCHE 21 AOUT 1921

AU CALIFORNIA PARK

(Près de San Rafael)

D. G. C. F.: J. A. Mouchou
C. F.: J. Bourdet

Comité d'Organisation:

Président: J. B. Miramon
Vice-Président: J. Salanave
Trésorier: J. Domerc
Secrétaire, A. H. Moncheur
C. Barthouet, H. Bazerque, Jos. Bruchou
B. Goïricelaya, Jean Pallas
Paul Teilh, Jean Pressans

Comité de Réception:

Président: P. Bigué
C. Batmale, P. Builhe, P. Capdevielle
B. Capou, A. Casajus, Jean Cazenave
P. Cruciani, J. Cuyala, P. Darracq
J. Daniel, M. Dioze, D. Francis
J. S. Godeau, P. J. Ibos, Dr. Geo. Juilly
L. Lacaze, A. Léger, M. Maucoronel
A. Mestre, J. Palacin, C. Palu, C. Pons
A. Pechoultres, R. St. Denis
J. Segalas, F. Treich

Comité de Danse:

Directeur: Jean Pressans
Sous-Directeur: Jean Pallas
M. Arbies, C. Barbaste, J. Bigué,
M. Bordes, J. B. Bruchou, P. Cazalet
Jules Carles, Ch. Cerisier, G. Couderc
Geo. Desbarats, C. et A. Eyraud
J. Fuertes, L. Fretel, Paul Goursau
L. et J. Lacabanne, A. Lacoste
P. Larrouy, M. Laclaustra, J. Martinez
Cyp. Mirassou, P. Oron, P. Segalas
R. Lacu, R. Joanne, L. Salanave
B. Fanfelle, Jean Liet, J. Estarziau
J. B. Bernadicou, H. Paul, L. Louhan

Comité d'Ordre:

Président: Pierre Bedoura
J. B. Barbé, Jean Besson, C. Betbèze
Ed. Bonardel, C. Bourdet, J. P. Bouzout
E. Camgros, J. et V. Cappicot
J. Cazajous, Paul Ducousso, J. Escallier
J. B. Gay, F. Guillon, H. Hauret
J. P. Lacoste, J. Lecay, J. B. Loupy
M. Mazeris, A. Molio, P. Nicolus
R. Pontacq, J. L. Pouey, P. Teriosso
P. Tournahu, E. Serresseque,
J. Casamajou, J. Marquis, J. Rambaud

Comité de Tombola:

Président: L. Candevan
D. Lassalle, P. Lacoume, A. Gonsolin
Jean Tiret

Entrée au Parc: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Heures de Départ:

Du Sausalito Ferry—8:45, 9:45, 10.45, 11:45, 12:45, 1:45, 2:45.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU M. MAUCORONEL

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Valencia Machine Shop



P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

AVIS

M. le docteur **AIME FEBJEAU**, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, étant parti en vacances, et ne devant être de retour en ville qu'à la fin du présent mois, c'est le docteur Alex. Thibodeau qui le remplacera.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Péninou, 3407 Sacramento St.

2932

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **CUISINIERE.** De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.

S'adresser à 2325 Pine St.

2929

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une bonne **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Menlo Park French Laundry, ou écrire Box 513, Menlo Park, Calif.

2928

Un **LAVEUR** sachant aussi repasser.

S'adresser à North Berkeley French Laundry, 1520 Shattuck Avenue à Berkeley. Phone Berkeley 3625.

2926

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pous tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume

(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, recons truite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

---

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, **Glen Ellen**

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1351

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hyrothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1351

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 35x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.

4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.

800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France; 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.

9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.

14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.

3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur : M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

---

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy. Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, — J. A. Bergerot, — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Beleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

---

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

---

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

1128 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesplé

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.

Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.

Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

---

L. Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoz, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 686

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

---

*Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à SAN FRANCISCO — BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 25 1921

Published and distributed under permit No. 1756, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 21 AOUT 1921—SUNDAY, AUGUST 21, 1921. No. 194

Le Vote Obligatoire

On sait qu'aux Etats-Unis le nombre des abstentionnistes — dans les grandes villes surtout — est toujours considérable, ainsi qu'on pent le constater à chaque consultation électorale. Il en est, hélas! de même en France. Des électeurs en très grand nombre — en trop grand nombre — se désintéressent de la question électorale, ce qui permet bien souvent aux partis extrêmes d'obtenir des résultats qu'ils n'obtiendraient peut-être pas si chacun faisait son devoir.

A maintes reprises, aux Etats-Unis, la question du vote obligatoire a été soulevée; mais, jusqu'à présent, croyons-nous, elle n'a encore fait l'objet d'aucune proposition législative, et cela est assez fait pour surprendre, attendu qu'en Amérique on légifère à tout propos et même hors de propos. Par contre, en France, des députés se sont préoccupés de cette situation; et la question du vote obligatoire viendra en discussion à la Chambre française à la session prochaine, le Parlement étant actuellement en vacances.

* * *

Les journaux de Paris nous apprennent en effet que deux députés, M. Léon Barety (Basses-Alpes), et M. Joseph Bardoux (Gers), ont déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à rendre le vote obligatoire.

Dans leur exposé de motifs, les auteurs de cette proposition rappellent que, lors des élections législatives de 1914, le nombre des électeurs inscrits était, pour la France continentale, de 11,185,078 et le nombre des votants de 8,586,355 seulement.

En 1919, aux élections du 16 novembre, électeurs inscrits dans la métropole y compris les départements de l'Est libérés: 11,448,709; votants: 8,107,575. La proportion des abstentions était encore plus élevée qu'en 1914.

Ces chiffres sont éloquents et montrent clairement qu'il importe plus que jamais d'encourager l'exercice du droit de vote et de faire même à tous les citoyens qui jouissent de ce droit une obligaton légale de manifester leur volonté dans les consulations du corps électoral.

Car, si le droit de vote est, au premier chef, un droit politique et individuel dont l'exercice est comme le corollaire de la souveraineté nationale, il est aussi, lorsqu'on quitte le point de vue subjectif, un devoir social primordial. Ce n'est pas porter atteinte à lenr liberté que de demander à nos nationaux d'exercer un droit dont ils sont investis et pour lequel leurs pères ont lutté.

* * *

Naturellement, des sanctions sont prévues; et voici celles que proposent les auteurs du dit projet:

L'électeur qui se sera abstenu pourra être condamné à la peine de la réprimande ou d'une amende de 5 francs à 10 francs. En cas de récidive dans les qnatre ans, l'électenr pourra être condamné à une amende de 10 francs à 50 francs.

En cas de seconde récidive dans le même délai, l'électeur pourra être l'objet d'une mesure de suspension dans l'exercice de son droit de vote et mention en sera faite sur les listes électorales de la commnne et sur la carte individuelle dont chaque électeur sera détenteur. En outre, son nom sera affiché à la porte de la mairie.

L'électeur suspendu de son droit de vote ne pourra pendant tonte la dnrée de sa suspension bénéficier d'aucune nomination ou promotion comme fonctionnaire, employé on onvrier de l'Etat, des départements, des communes ou des établissements publics, ni recevoir aucune décoration d'un ordre français, colonial on de pays de protectorat.

Dans le cas de seconde récidive et s'il est inscrit au rôle de l'impôt général sur le revenn, cet impôt sera pendant toute la dnrée de la suspension du redevable majoré de 10 pour cent.

Telle est, en substance, la propostion des députés Barety et Bardoux. Quel accueil recevra-t-elle de la Chambre et du Sénat?

Notre opinion est que ce projet arrive à son heure et qu'il a de grandes chances d'être adopté.

A. LUSINCHI.

PROPAGANDE

LA BONNE ET LA MAUVAISE

Notre distingué confrère parisien, M. Maurice de Waleffe, a, sur la question de la propagande, publié l'intéressant article suivant:

Propagande! Le sens est à la mode. Même nos maréchanx et nos généraux vainqueurs s'y dévouent. Mangin falt le tour de l'Amérique dn Snd. Joffre acceptait d'aller en Chine snr un cuirassé qui, au dernier moment, est apparu un peu coûteux. Car le mot d'ordre est de faire beauconp avec peu d'argent. La mission Fayolle de dix-huit personnes, dont un maréchal de France, un évêque et six femmes du monde, aura accompli le tour de force d'aller au Canada et d'en revenir sur un modeste crédit de 23,000 francs. Les ambassadeurs eux-mêmes n'échappent pas à cette compression du budget; nous allouons 100,000 frs. à M. Jonnart pour occuper à Rome un palais dont le seul loyer lni revient à 150,000.

C'est très bien, à condition que cette sage économie ne nons fasse point accepter de tontes mainr des conconrs hétéroclites, sous prétexte qu'ils ne coûtent rien, et couvrir du drapeau national toutes sortes de missionnaires. De ce nombre, les conférenciers-amateurs qni offrent d'aller évangéliser les fonles américaines sans savoir un mot d'anglais, comme il s'en est vu pendant la guerre. Nulle part notre propagande ne doit être plus surveillée qu'aux Etats-Unis, où l'on nous connaît peu, et où la moindre image faussée qu'on donne de nous pent avoir des conséquences démesurées.

C'est pourquoi je ne vois pas sans crainte Mlle Cécile Sorel annoncer qu'à l'occasion du tri-centenaire de Molière, elle veut cet automne porter la bannière de l'art français à New York, à Washington, à Chicago et à Boston. "Il fant que la Beanté aille chez les incultes!" a-t-elle expliqué superbement à l'un do nos confrères. Incultes, les spectateurs de Boston et de Washington? La charmante sociétaire va un peu fort...

"Je resterai deux mois. Je jonerai tons les soirs, et deux fois par semaine en matinée. Il y anra des abonnements pour les collèges, les écoles, les universités. On organisera des trains spéciaux."

Mlle Sorel ne part done pas pour une tournée ordinaire, comme irait Mistinguett on Spinelly, ni comme y allait l'admirable Mme Réjane, en voyageuse sans prétention. Elle part en prêtresse officielle de notre art national. Pendant deux mois, pour la presse américaine, Mlle Sorel sera à elle seule toute la Comédie-Française; elle incarnera Molière et Dumas, Rostand et Beaumarchals et, à travers les immenses Etats-Unis, des pélerinages s'organiseront pour la montrer à la jeunesse des écoles et des collèges. Selon qu'elle plaira ou déplaira, nous serons vite jugés. Entre chaqne acte, un professeur yankee s'avancera devant le trou du souffleur et expliquera aux spectateurs qu'ils vont voir la Beauté avec un grand B et l'Art avec un grand A, "tels qu'on les admire à Paris." Mme Sarah Bernhardt a tenu cet emploi d'ambassadrice pendant un demi-siècle, mais elle ne le tenait que de son génie. Mlle Sorel le tiendra de notre ministère de l'instruction publique et des beanx-arts, puisqu'il lui fant l'antorisation de l'administrateur dn Théâtre-Français pour s'éloigner. C'est de la propagande, et de la pire!

De la pire, parce que cette actrice, excellente seulement dans les rôles de grande coqnette, ne choisira natnrellement que ceux-là. La froide coquetterie de "Célimène," l'insolence hautaine de "L'Aventurière," le cynisme suspect de la "Baronne d'Ange," voilà les traits que les nniversitaires de Harvard ou de Columbia attribneront à la Française de 1921. Ça nons fera du bien!

Je signale ce danger à notre commissaire général de la propagande, puisque nous en avons un, et fort actif, en la personne de M. le dépnté Daniélou. Mais, puisque celui-ci est logé au quai d'Orsay, je voudrais qu'il eût aussi un "droit de regard" snr ces propagandistes par définition que sont nos ministres et nos consuls à l'étranger.

Sur leur âge d'abord. La coutume s'est établie de nommer ministres dans les capitales sud-américaines de vieux consuls fatigués, à qui cet honneur est accordé comme fin de carrière. Ils dorment debout, avec le seul soncl d'économiser sur leur traitement ponr arrondir leur retraite.

Sur leur situation sociale ensuite! Voyageant autour dn globe, je suis arrivé à cette conclnson que les diplomates célibataires sont plus aimables, plus accueillants à tous. Evidemment, je ne prétends pas interdire le mariage à nos ambassadeurs! Mais le fait est qu'une femme transforme souvent les salons de la légation en coterie mondaine. Mille petites jalousies déchirent alors la colonie. D'autre part, une certaine bohème ne serait pas non plus à encourager. Il ne faudrait point pousser la désinvolture jusqu'à planter le drapeau de la légation de France sur une maison dont le deuxième étage est occupé par nn salon de jeux, comme je l'ai vu, jadis, à la Havane. Un autre original, consul de France dans un port où relâchent nos bateaux, avait épousé, en venant d'Europe, nne stewardesse du bord, que recevait depuis à dîner les commandants des transatlantiqnes par lesquels elle avait servi comme femme de chambre. Ce n'est pas un crime, mais chaque profession a ses usages.

Enfin, notre commissaire à la propagande devrait avoir son mot à dire sur les crédits qu'on accorde parfois à nos représentants. J'ai vu le ministre de France au Chili solliciter par câble une ouverture de crédits pour célébrer la fête nationale, et on lni envoya 1,500 francs, dans un pays où, le change aidant, pour ce prix, on ne saurait inviter six personnes à dîner.

Mais il est une propagande familière et incessante que chaque Français en-voyage peut exercer à meilleur compte. Elle consiste à nous faire aimer, et pour cela, à tuer en nous le fâcheux esprit d'ironie et de blague souriante que l'étranger ne comprend jamais. Il la prend pour une offense personnelle. Nous sommes nés moqueurs. Laissons cette moqnerie en France, qnand nous passons la frontière, avec la certitude de l'y retrouver en rentrant! Moi qui vons parle, j'ai été brûlé en effigie dans une île délicieuse où les femmes sont charmantes. J'avais eu le malheur d'écrire qu'elles paraissaient se farder beanconp et se laver peu. Bontade lancée au cercle français de la petite capitale, et recueillie à la légère, histoire de rire! On ne me l'a jamais pardonnée.

La Française cynique ot légère, le Français ironique et moqueur, voilà les deux images de nous qu'il ne faut plus donner. Elles nous ont valn plus d'ennemis qne toutes les calomnies boches.

Maurice de Waleffe.

:o:

LE PRESTIGE FRANÇAIS EN AMERIQUE DU NORD

M. de Waren, député de Meurthe-et-Moselle, qui au cours de son voyage à New York et au Canada fut reçu par les anciens mobilisés en qualité de délégué de la "Ligue des chefs de section et des soldats combattants" fait dans le "Fanion" le récit de ce voyage:

Nous y empruntons les lignes suivantes particulièremnt réconfortantes:

L'entrain, la furie française étaient bien connus de tous, dans le monde entier. Mais qui donc, parmi les peuples alliés, combien même parmi tant de Français, connaissaient les solides qualités du "Poiln de France"? Pendant deux ans, en attendant que les Nations comprennent la guerre, et puis, s'y préparent, le soldat de France a tenu dans la boue des tranchées, sons une avalanche d'obus, comme nul homme de guerre n'en avait jamais connu et à laquelle pendant de trop longs mois nos approvisionnements ne nous permettaient même pas de répondre. Les combattants d'outre-mer en ont emporté pour des siècles, une profonde impression de confiance dans le caractère français.

Nos ouvriers, nos ingénieurs leur paraissaient un peu artistes et incapables d'une puissante prodnction. Ils sont rentrés pleins de respect pour la transformation et le rendement de l'industrie française, nrivée par l'invasion de plus du tiers de ses moyens de travail et réussissant à créer, à fournir canons, avions, mitrailleuses, munitions à toutes les armées alliées.

L'agriculture française semblait jeu d'enfant à ces grands fermiers de toute l'Amérique du Nord. Combien de ceux-ci m'ont avoué tout ce qu'ils avaient à apprendre de nos agriculteurs des Flandres, de Picardie, de Beauce, de Normandie, come science technique, comme travail donné à la terre. "Chez vous, me disait l'un d'eux, en visitant une ferme de Seine-et-Oise, vous n'exploitez pas la terre, vons l'aimez trop pour cela, vous la cnltivez: votre terre de France, c'est un jardin!"

Elle s'éloigne maintenant la légende du Français frivole léger, depuis que ceux de la Grande Guerre ont peiné avec les bons citoyens de France, ouvriers et agriculteurs. Je me rappellerai toujours l'enthousiasme de la population de la jolie ville si française des Trois-Rivières au Canada, à laquelle je racontais une conversation avec un Tommy du Dominion, dans un cantonnement de repos à la fin de la guerre. Ce brave Tommy, Canadien français, me confiait ses réflexions sur "sa vieille mère patrie": "Avant la guerre, me disait-il, on savait les Français de France, dn mondo "ben fins"; mais depuis qu'on vous a vus à l'ouvrage dans les tranchées et aussi au travail à l'arrière, on sait maintenant que vous êtes "ben bon monde!"

Les applandissements sonlevés par ce récit me prouvaient combien tous les auditeurs partageaient l'opinion de mon camarade de guerre.

La guerre a fait connaître aux nations alliées, par leurs combattants, le peuple de France, le vrai, celui qui ne parle ni ne se montre, parce qn'il travaille. Il ne sort que dans les grandes occasions, quand la Nation a besoin de lui; mais il ne manque jamais à l'appel de Vercingétorix ou de Jeanne d'Arc, de Louis XIV, de la Révolution ou de la République.

Notre histoire de France, la guerre l'a fait connaître aux troupes alliées, non plus par les livres de propagando allemande hélas! partout si nombreux à côté des nôtres. C'est dans les cantonnements, sur notre terre, sur nos vieux monuments, dans leurs blessures que soldats américains ou canadiens ont lu l'histoire des invasions venues de Germanie. Là, ils ont appris à connaître la France, la France authentique, celle que deux fois par siècle les Germains envahissent, celle des villages frontières où ils ont lu sur les tombes les épitaphes des maires ou des curés fusillés en 1914, comme ils avaient été fusillés en 1870; cele de Sermaize sur la Marne, par exemple, où M. Ferdinand Roy, le commissaire général du Canada à Paris, saluait un jour avec tant d'émotion l'église sept fois, à travers les siècles, incendiée ou bombardée, et, après chaque désastre, remontant ses vienx piliers restés debout, ses voûtes écroulées et son clocher d'où le coq gaulois se remettait à jeter son cri de foi et d'espérance.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, au California Park, près de San Rafael, grand Pique-Nique annuel de la Cour de France.

All aboard!

* * *

Dimanche prochain, grande excursion annnelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, dans les montagnes de Santa Cruz.

Le Comité d'Organisation est formé comme suit:

Président, L. Lacaze; 1er vice-président, P. Castaing; 2e vice-président, B. Moncla; secrétaire, M. Causse; Trésorier, J. Tiret; H. Bazerque, C. Coustette, J. Lassalle et R. St. Denis.

* * *

Puis ce sera le tour dn Lafayette Club, le Dimanche 4 Septembre, au Shell Mound Park.

Le Comité d'Organisation est formé comme suit:

Président, P. Teilh; 1er vice-président, P. Castaing; 2e vice-président, A. Barban; Trésorier, B. Bécaas; Secrétaire, T. Lassalle.

* * *

Enfin, le 18 septembre, aura lieu le dernier pique-nique français de la saison. Et ce sera celui du Frenrh War Orphans' Club, a Gleu Park.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA

William A. Hightower est renvoyé devant un jury criminel. Telle est la décision des magistrats qui ont procédé à l'instruction de l'affaire de l'assassinat de l'infortuné curé de Colma. Les magistrats instructeurs estiment qu'ils ont recueilli suffisamment de présomptions contre l'inculpé pour étayer un acte d'accusation. De preuves formelles, il n'y en a point encore, et Hightower n'a pas fait d'aveux. Mais il faut avouer qu'il y a contre l'inculpé un faisceau de présomptions suffisantes pour justifier l'acte auquel la justice vient de s'arrêter. D'autre part, l'opinion publique est nettement contre l'accusé; il est vrai qn'elle est, depuis l'arrestation de William A. Hightower, fortement travaillée, si nous pouvons dire, par une presse sensationnelle qui ne néglige rien pour influencer l'homme de la rne contre le prisonnier. Pourvu que les magistrats ne subissent pas eux-mêmes cette influence! Quant à l'inculpé, il paraît maintenant être sorti de son abattement des premiers jours. Il semble bien décidé à se défendre contre les charges qui pèsent sur lui; et vous verrez qu'il ne manquera pas de ressources pour lutter contre l'acte d'accusation, maintenant qu'il sait que sa tête est en jeu. Ce sera un procès qui fera époque dans les annales judiciaires de notre région.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la justice croit toujours que William A. Hightower a eu des complices; et elle les recherche — mais en vain. Un détective est allé à Watsonville interroger un ouvrier boulanger qui répondait aux signalements de l'individu, aux apparences d'un étranger, qui a été, d'après certaines dépositions, vu à San Francisco, deux ou trois jours après la disparition du prêtre assassiné, en compagnie de l'inculpé. Mais cette piste s'est avérée fausse. On n'a pas renoncé non plus à mettre la main sur la Dolly Mason dont le nom a été si souvent prononcé au cours de l'instruction. Mais cette femme, telle un fantôme, paraît insaisissable.

Dans la journée d'hier, notre confrère le "Bulletin" a reçu une lettre signée Dolly Mason, où on lui dit que la femme mystérieuse recherchée par la police est retenue prisonnière quelque part dans le quartier chinois de San Francisco par deux hommes, dont l'un est précisément cet étranger qu'on a vu en compagnie de William A. Hightower. C'est évidemment quelque Lemice-Terrieux qui s'amuse aux dépens de la justice.

LE GENERAL BADOGLIO A SAN FRANCISCO

Le général Badoglio, sous-chef d'état-major de l'armée italienne, est depuis mercredi soir l'hôte de San Francisco. Le général a été reçu à la gare par un imposant comité de citoyens notables de notre ville, ayant à sa tête le maire Rolph, qui lui a souhaité une cordiale bienvenue.

Comme bien l'on pense, la colonie italienne a organisé de belles réceptions en l'honneur du général Badoglio, qui durant la grande guerre a joné un rôle de premier plan. Dans tous les milieux militaires, le général Badoglio a la réputation d'un officier de grande valeur, qui a d'ailleurs fait ses preuves sur les champs de bataille italiens.

Les Français de San Francisco se font un devoir d'adresser le salut le plus cordial à l'éminent représentant de la vaillante armée italienne.

DEMAIN SOIR

Demain soir, lundi, au Conseil Séminolo, Whist Party à l'issue de la réunion. Les personnes amies de la Loge y sont cordialement invitées.

LA PROCHAINE REUNION DU LAFAYETTE CLUB

Exceptionnellement, le prochain meeting mensuel du Lafayette Club, aura lieu lundi prochain, 29 courant, et non le lundi 5 septembre, qui sera "Labor Day," donc jour férié.

Ce meeting sera tout particulièrement intéressant, en raison des élections qui, en novembre, auront lieu pour le renouvellement d'un tiers du "Board of Supervisors."

Plusieurs des candidats déjà en ligne ont exprimé le désir de venir exposer, aux membres du Lafayette Clnb, le programme sur lequel ils se présenteront.

Il s'impose donc qne nos compatriotes intéressés soient présents en aussi grand nombre qne possible au meeting devant avoir lieu à la date indiquée.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Logo Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de Sau Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Clnb de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donnerout leur bal annuel habitnel.

:o:

Rome, 20 août.

Le ministre du Commerce annonce qu'à l'avenir c'est le dollar qui remplacera en Italie la livre sterling comme base de la lire italienne or.

A LA GAITE FRANÇAISE

De nouveau les répétitions vont reprendre cette semaine à la Gaîté Française, après 15 jours de repos.

Déjà les décors sont en préparation et la Direction veut faire mieux encore que la première saison.

REOUVERTURE, Veudredi 14 Octobre 1921, à 8 heures du soir très précises.

Programme: "Les Monsquetaires au Convent," opéra-comique en 3 actes, de Louis Varney. Décors nouveaux. Costumes neufs.

Spectacles de la Saison 1921-1922

La saison 1921-1922 durera six mois et demi, avec les pièces suivantes:

Château Historique, 3 actes comiques de A. Bisson et B. de Turique;

On Purge Bébé, comédie drôle de G. Feydeau;

La Griffe, drame en un acte de Sartène;

Le Cid, tragédie de Corneille.

Les Plaideurs, 3 actes de Racine;

Le Paqnebot "Tenacity," pièce moderne en 3 actes de Ch. de Vildrac;

Le Voyage de M. Perrichon, 4 actes de Labiche;

La Marraine de Charley, comédie-bouffe de MM. Ordonneau et Brandon-Thomas;

L'Heure Espagnole, pièce comique de Franc-Nohain;

Werther, drame lyrique en 4 actes et 5 tableaux de Massenet;

Roméo et Juliette, opéra de Gounod.

50,000 Dollars, drame en un acte.

Répertoire Courant

Les Cloches de Corneville; L'Eté do la Saint-Martin; Quiq; Le Médecin Malgré Lui; L'Ami Fritz; Les Trois Bossus; La Grammaire; Gringoire; Les Côteaux du Médoc; etc.

Comme on peut s'on rendre compte, le programme est varié et peut satisfaire tous les goûts: drame, comédie, opéra.

Billets d'Abonnement pour la Saison 1921-1922

Comme l'an passé, des carnets d'abonnement sont en vente au prix réduit de $1.00, taxe de guerre comprise. Carnets de 5, 10, 15 billets et au-dessus.

Les soirées seront données les vendredis et les dimanches. Quelques matinées seront données en sus et annoncées par la presse et sur les programmes.

Avis Important: Afin de terminer avant onze heures, on commeucera strictement à 8 heures du soir.

Matinées Enfantines. — Des matinées enfantines auront lieu tous les samedis à 3 heures précises. Entrée: 50 c, taxe de guerre 5c.; total, 55 cents.

Des carnets d'abonnement pour ces matinées seront en vente au prix de 50 cents, taxo de guerre compris, par carnets de 5 et 10 billets.

— On mande de Santa Cruz qu'on est parvenu à maîtriser le feu de forêt qui s'était déclaré l'autre jour dans la section de Glenwood, près de Santa Cruz.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Un de nos confrères parisiens rappelait dernièrement, à propos de l'affaire de l'express Paris-Marseille, ce mot de Tristan Bernard:

"Ce qui devrait dégoûter les gens du métier de voleur, c'est d'abord que c'est un sale métier..."

Et le journaliste parisien d'ajouter: "Parole profonde, et qui devrait être écrite en lettres d'or, au lieu des trois mots illusoires, sur tous les monuments officiels de France."

Il est de fait que bien souvent les criminels risqnent leur liberté et leur vie pour bien peu de chose. Savez-vous ce qu'a rapporté aux bandits de l'express Paris-Marseille leur crime audacieux?: la modeste somme de 800 francs à chacun; c'est-à-dire environ 60 dollars au tanx du change. Ce n'est vraiment pas beaucoup.

William A. Hightower, lui, en assassinant le curé de Colma — si vraiment il est coupable, ce qui reste à démontrer — a touché encore moins. La prime sur laquelle il comptait lui a filé dans les mains; et le voilà maintenant avec, pour toute perspective, la potence qui l'attend. S'il s'en tire, il aura bien de la veine.

* * *

Il faut dire qu'il y a des criminels qui sont plus heureux et qui parviennent parfois à se procurer la forte somme. Au nombre de ceux-là, il fant ranger les bandits en automobile qui, mercredi dernier, en plein jour, dévalisèrent, dans un des quartiers les plus fréquentés de notre ville, l'employé d'une compagnie, qui transportait dix mile dollars en espèces destinés à la paye des onvriers. Mais pour un qui rénssit son coup, combien qui le ratent? Et si l'on fait le bilan de la plupart des crimes commis ayant le vol pour mobile, on s'aperçoit qu'il est tout à fait pitoyable. Pourtant le métier de voleur tente encore bien des gens. Depuis la guerre même, le nombre de ses adeptes ne fait qu'augmenter, et cela dans tous les pays.

N'empêche que, comme le dit fort bien le confrère parisien cité plus haut, que les professionnels dn crime sont de pauvres raisonneurs! Ils confondent le vol commercial, industriel ou financier, dont leur cervelle est incapable, mais qui rapporte beaucoup d'argent et une considération presque universelle, avec le vol à main armée, qui, au siècle des téléphonces, est devenn très difficile et de rapport presque nul.

* * *

Le journal "Excelsior" — ne pas confondre avec l'organe parisien du même nom — paraît à Mexico. Dans un de ses récents numéros il a, à propos du désastre espagnol au Maroc, publié un article dont notre excellent confrère "L'Echo du Mexique" nous donne la snbstance.

Voici la thèse stupéfiante sontenus par "l'Excelsior":

"Cet échec est dû à des raisons militaires... Pour conserver une conquête, il n'y a que deux méthodes: ou bien détruire la race conquise ou bieu la maintenir systématiquement à l'état sauvage... L'Espagne n'emploie aucnne de ces deux méthodes. Au lieu de détruire la raco-conquise, elle la cultive et l'ennoblit... C'est ainsi qu'elle a procédé au Mexique... Ce système a un déplorable résultat ponr la Métropole; car il transforme le penple conqnis en une véritable nation et cette nation nourrit alors des désirs de souveraineté et finit par conquérir son indépendance... C'est ce qui arrive aujourd'hui au Maroc."

Donner l'Espagne comme modèle en matière de colonisation, c'est infliger le plus formel des démentis à des faits historiques que tout le monde connait.

* * *

M. Arthur Brisbane tient à faire savoir qu'il a des lettres. Dans ses "notes quotidiennes" qne publie le "San Francisco Examiner," il attribue à Zola le vers bien connu:

"Tout homme a dans son cœur un cochon qui sommeille."

Or, l'auteur de cet alexandrin n'est pas le défunt romancier.

Nous offrons nn portrait, avec cadre, de Dolly Mason, à celui de nos lecteurs qui nons donnera le nom du poète à qui nons devons ce vers si souvent cité.

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DES REPARATIONS

Paris, 20 août...

La commission interalliée a terminé ses travaux par la signature d'un document sur lequel la France et le Japon ont fait des réserves relatives à l'approbation des conventions passées par les gouvernements alliés.

Ce document règle la répartition du premier milliard dû par l'Allemagne. Le "Matin" croit savoir que M. Briand a fait les plus expresses réserves au sujet de l'accord intervenu comme lésant gravement les intérêts de la France.

Paris, 20 août.

La commission financière alliée a décidé que le premier milliard de marks dû par l'Allemagne aux Alliés sera divisé pour être affecté au paiement des dépenses de l'armée britannique d'occupation et au paiement à la Belgique en raison de la priorité qu'elle avait réclamée.

La commission a aussi décidé que la valeur des mines de la Sarre doit être comptée parmi les paiements reçus par la France avant le 1er mai. Comme la valeur provenant de ces mines, jointe à celle des réparations en espèces déjà reçues par la France, excède les dépenses de la France pour son armée d'occupation, la commission, à la fin de cinq années, prendra en compte l'excédent quand les réclamations de priorité de la Belgique auront été satisfaites.

LES GREVES DANS LE MONDE

Au cours de 1920, 8,400,000 personnes ont été impliquées dans les diverses grèves à travers le monde. 110 millions de journées ont été perdues.

L'Angleterre vient au 1er rang avec 48 millions de journées, l'Allemagne au 2mo avec 25 millions, la France au 5e avec 4 millions et demi.

L'ALLIANCE FRANCO-TCHECO-SLOVAQUE AU PARLEMENT DE PRAGUE

Prague, 20 août.

A la question d'un député allemand de Bohème, désireux de savoir s'il existe ou n'existe pas une alliance offensive et défensive entre la Tchécoslovaquie et la France, le docteur Bonès a répondu qu'une pareille alliance n'a jamais existé et que la nouvelle de l'existence d'une pareille alliance, lancée dans le temps par le "Berliner Tageblatt" était fausse d'un bout à l'autre, de même que les détails donnés au sujet d'une prétendue occupation de la Haute et de la Basse-Autriche.

ELECTRIFICATION DES CHEMINS DE FER A MADAGASCAR

L'Administration de Madagascar a décidé d'utiliser la houille blanche pour les chemins de fer de la colonie.

Ponr commencer, 150 kilomètres de la ligne de Tamatave à Tananarive, qui a 369 kilomètres, vont être électrifiés et sur ce parcours des locomotives de 25 tonnes ayant une puissance de 375 kilowatts, remplaceront les locomotives à bois, employées jusqn'à ce jour.

La force sera fournie par une usine hydro-électrique capable de prodnire jusqu'à 30,000 chevaux et sitnée au confluent de la Vohitra et de la Sahanitsiva.

LES ANGLAIS AFFERMENT LE PORT DE PETROGRAD

Londres, 20 août...

On apprend ici qu'un groupe de financiers anglais a affermé pour un long terme, après négociations avec le gouvernement des Soviets, le port de Petrograd.

LES ENROLEMENTS POUR LE MAROC SONT ARRETES

Londres, 20 août.

Les engagements de volontaires pour le Maroc qui se faisaient en Angleterre par l'intermédiaire de l'ambassade d'Espagne sont suspendus.

A LA MAISON BLANCHE

Washington, 20 août.

Le président Harding et le Secrétaire d'Etat Hughes ont longuement conféré aujourd'hui.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS

Londres, 20 août.

Les dépêches de Dublin sont pessimistes. On s'attend à une nouvelle reprise des hostilités en Irlande.

LA SOLIDARITE ALLIEE

Paris, 20 août.

Les journaux se réjouissent unanimement que les travaux du conseil suprême aient été clôturés par une nouvelle et solennelle affirmation d'étroite solidarité.

Les alliés attachent une grande importance au fait que M. Harvey, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, abandonnant son rôle d'observateur, ait appuyé la résolution adoptée. La plupart des journaux affirment que nul plus que le peuple français désire maintenir cette solidarité, mais ils font remarquer que les sacrifices nécessaires ne doivent pas toujours être demandés à ceux qui ont lutté et souffert davantage et dont les ruines sont les plus considérables.

Tous les organes voient dans la décision relative aux sanctions un succès pour la thèse française démontrant la nécessité d'une politique de surveillance à l'égard de l'Allemagne.

LE CIRCUIT AERIEN DE FRANCE

Paris, 20 août.

L'aviateur Bossontrot, concurrent pour la coupe Michelin, parti ce matin à 5 heures de Bron, près de Lyon, pour effectuer le circuit de France, 1875 milles, a été obligé d'atterrir à Pau, par suite de la qualité inférieure de l'essence de son moteur. Il est reparti ensuite. Les conditions de la course autorisent quinze atterrissages et stipulent une vitesse moyenne de 45 milles à l'heure. La coupe Michelin n'a pas été disputée depuis 1914. Elle fut gagnée pour la première fois en 1908 par Wilbur Wright.

LE DESASTRE ESPAGNOL AU MAROC

Londres, 20 août.

D'après le "London Times" on estime à dix mille le nombre des Espagnols tués au Maroc.

LE JAPON ET LE DESARMEMENT

Tokio, 20 août.

Le conseil des ministres s'est réuni pour discuter les termes de la réponse officielle qui sera faite à l'invitation du président Harding pour la conférence de Washington. Aucune décision ferme n'a été prise.

CONVOCATION DU CONSEIL DES NATIONS

Paris, 20 août.

Le vicomte Ishii, président du conseil de la Société des Nations et ambassadeur du Japon en France, a envoyé des télégrammes à M. Léon Bourgeois, délégué français au conseil; à M. Arthur J. Balfour, de la Grande-Bretagne, et à M. Paul Hymans, de Belgique, qui sont en vacances en Suisse et en Savoie, et aussi au marquis Imperiali, d'Italie, et à M. V. K. Wellington Koo, de Chine, qui sont en Angleterre, leur demandant leurs opinions relatives à la réunion du conseil à Paris ou à Genève, et à quelle date, ou si le conseil doit attendre la réunion primitivement fixée au 1er septembre à Genève, pour étudier la question de la Haute-Silésie. Le vicomte Ishii ne pourra rien décider avant d'avoir l'opinion de ses col-

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 20 août.

M. Legigan, rédacteur en chef de l'Agence Havas, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

— Un incendie s'est déclaré dans une usine américaine d'antomobiles. Un bâtiment de plus de 100 mètres de large a été détruit. D'autres bâtiments annexes ont été endommagés; environ cent automobiles ont été détruites. Les dégâts sont évalués à sept millions.

— La Fédération des Boulangers a décidé de baisser la prix du pain de cinq centimes par livre à partir du 22 août. Les laitiers vont augmenter immédiatement le prix du lait de cinq centimes par litre.

— Parmi les décorations de chevaliers de la Légion d'honneur au titre des affaires étrangères, on relève les noms de MM. Estoyez, Abreu et du docteur Torrès, Cubains, pour services rendus pendant la guerre, ainsi que ceux de MM. Rosen, peintre, Holman-Black, artiste lyrique, Wolt, Holt, sculpteur, citoyens américains. M. Wm. Huguet, écrivain, sujet américain, est nommé officier de la Légion d'honneur.

Je suis certain que si je restanrais vos dents par mon système "Othodontal," en leur reudant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents natnrelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excelleute santé.—DR. D. A. ALBERTI, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

La Resurrection de Louvain

Au 25 août 1914, il y avait près d'une semaine que les Allemands avaient envahi Louvain avec toutes les apparences disciplinées d'une organisation formidable. Les habitants avaient opposé le silence seul au défilé incessant des troupes. Soudain, ce jour-là, une détonation éclate dans les rues de la ville, et comme à un signal convenu, le cri rauque sort des poitrines des soldats: "Sie haben geschossen", vous avez tiré! La fusillade commence et se prolonge en une tuerie qui fait 200 victimes, l'incendie allumé méthodiquement détruit 1,500 maisons parmi lesquelles, dans les halles de l'antique Université, les bâtiments d'une bibliothèque universellement célèbre. Les jours qui suivent voient la mise à sac de Louvain, le pillage organisé, puis les déportations de notables tant à Cologne qu'au camp de Munster: une terreur pèse sur la ville des paisibles travaux scientifiques.

Un peu plus tard, c'est l'arrivée de sinistres touristes venus en auto d'au delà du Rhin pour contempler avec des rires satisfaits la belle besogne faite par les leurs, et essayer en les fouillant du bout de leurs cannes d'arracher aux décombres un peu de butin, quelque fermoir ouvragé de missel ou la miniature azurée d'une feuille de vélin rousise par les flammes.

A l'automne, l'éminent prélat qui avait professé la théologie en ces lieux consacrés par le droit divin et le droit humain, le cardinal Mercier venait se pencher un soir d'octobre sur les ruines auxquelles l'avait conduit le recteur de l'Université de Louvain, Mgr Deploige, et tous deux ressentaient l'infinie tristesse dégagée des pans de murs calcinés au milieu desquels s'amoncelait un tas de papiers brûlés: les livres, manuscrits, incunables, documents d'archives rassemblés depuis la charte de fondation de 1426.

Car cette maison du savoir était une des aînées de l'Europe, cadette sans doute de l'Université de Paris, mais qui ne laissa pas de lui fournir parfois des maitres: Wesel, Martin de Delft, Gaguin, et au sein de laquelle le Collège des trois Langues précéda la fondation de notre Collège de France. Vésale y avait composé en l'enseignant d'abord quotidiennement son ouvrage sur l'anatomie: Juste-Lipse, une tulipe éclatante posée sur le rebord de sa chaire pour récréer ses yeux, y avait eu pour auditeurs les princes de son siècle; Erasme, — le plus grand nom peut-être de l'Humanisme, y avait médité et écrit en manière de délassement son "Eloge de la Folie". Au cœur de ce foyer d'études patientes et consciencieuses, la réaction contre l'œuvre de Luther prit naissance; et c'était encore la combattre que donner à Rome un pape qui suucédât à Léon X avec une fermeté assurée sur le dogme, et qui instaurât la réforme véritable: Adrien VI.

Charles-Quint avait été son élève à Louvain. Pareillement, le couple princier qui fit le bonheur de la Belgique au début du XVIIe siècle, Albert et Isabelle, vinrent parfois entendre tomber des chaires savantes les paroles fleuries de la sagesse. Plus tard, Jenssénius professa vingt-huit années dans la même Université avant que sa sévère doctrine s'insimuât en France dans les consciences les plus délicates, et troublât jusqu'au philosophe insondable, Pascal, jusqu'au poète incomparable, Racine.

Telle fut dans les temps anciens l'école célèbre où se pressaient des milliers d'étudiants et qui, au XXe siècle, s'était annexé des instituts techniques, — électricité, chimie, médecine, bactériologie, — selon la formule la plus moderne. Tout ce savoir était condensé dans la bibliothèque construite en 130 au milieu des halles gothiques qui abritaient l'Université. Là étaient disposés dans un ordre harmonieux, parmi les bustes des saintes et des poètes, environ 300,000 volumes, près d'un millier d'incunables et autant de manuscrits, outre une rare collection de médailles et de portraits. Il ne fallut, hélas! que peu d'heures à la flamme pour détruire ce que l'esprit rumain avait amassé pendant des siècles.

Le cri de réprobation fut immense et universel, on s'en souvient. En vain un télégramme hypocrite de Guillaume II à Wilson voulut justifier l'acte impie, comparable seulement à celui d'Omar détruisant la bibliothèque d'Alexandrie; en vain les 93 intellectuels allemands tentèrent-ils de couvrir d'une autorité effondrée dès cet instant le crime de la kultur germanique.

Il appartenait à l'Institut de France de prendre la tête du mouvement de réparation et d'opposer l'esprit de la civilisation au génie destructeur quivenait de s'en prouver la négation. Il créa, dès le lendemain de la victoire de la Marne, l'Œuvre Internationale de Louvain, placée sous le patronage des noms les plus illustres, — Boutroux, Bergson, Rostand, Hanotaux, Perrier, Babelon, Mercié, Saint-Saëns Leroy-Beaulieu, à n'en citer que quelques-uns, — et sous la présidence du secrétaire perpétuel de l'Académie Française, Etienne Lamy. En plus d'un comité international dont M. Imbart de la Tour fut le secrétaire, des comités nationaux chargés de provoquer les souscriptions se fondèrent dans tous les pays du monde. Celui de Etats-Unis, auquel avaient adhéré le cardinal Gibbons, MM. Carnegie et Butler, les anciens présidents Roosevelt et Taft, fut le premier qui fonctionna; tandis que le pape Benoit XV annonçait dès lors publiquement son intention de puiser dans les collections du Vatican en faveur de la bibliothèque de Louvain.

Nous assistons maintenant à un premier aboutissement des forces tant spirituelles que matérielles lignées en sa faveur, et elle est assurée d'ores et déjà de renaitre. En août 1918, sans attendre la fin de la guerre, une cérémonie commémorative du quatrième anniversaire de l'incendie avait eu lieu au Havre, ainsi que sur le front belge, à Winckhem. Parmi les discours prononeés, celui d'Etienne Lamy, qui déjà inclinait vers la tombe, fut particulièrement émouvant: "Louvain, tu revivras, — s'était-il écrié, — Louvain où s'allumaient les esprits et où s'apprenait que la première des intelligences est celle du devoir, — école de respect, de justice, de concorde, d'amitié entre les hommes, tu étais la victime désignée de la race résolue à dominer seule toutes les autres. Mais tu seras rétablie, borne de lumière, au seuil des régions dangereuses, des débordements rentrés dans leur lit, et tu marqueras ses limites à la démence qui voulut submerger le monde par les crues du Rhin."

Paroles prophétiques, dont ne peuvent manquer de se souvenir avec piété ceux qui, le 28 juillet prochain, vont poser la première pierre de la bibliothèque nouvelle: M. Raymond Poincaré, représentant de la France et de l'Académie Française; le cardinal Mercier et le couple royal dont il tint la place au pays envahi, Albert et Elizabeth de Belgique, qui viendront à Louvain comme il y a trois siècles leurs prédécesseurs, Albert et Isabelle, enveloppés de l'amour unanime d'un peuple échappé aux pires maux.

André M. de Poncheville.

Au pays des Sultans

Du "Figaro":

Le sultan du Maroc a pu entrer à Ouezzan à la suite de nos troupes.

Les légendes les plus extraordinaires couraient sur le souverain. Les uns déclaraient que c'était un faux sultan, un roumi quelconque que les Français avaient déguisé en musulman; certains affirmaient que c'était bien un musulman, mais éu'il était habillé en général; les autres doutaient que ce fût un fils de Moulay-Hassan.

Enfin des lettrés ayant déclaré que c'était bien Moulay-Youssef, qu'ils le reconnaissaient parce qu'ils l'avaient vu alors qu'il était enfant, les djebala accoururent de la montagne et se disputèrent l'honneur de baiser ses étries ou le bras de son burnous; "chacun d'eux avait son fusil et les coups de feu partaient en signe de joie."

Comme plusieurs avaient oublié de prendre les précautions voulues, il y eut seulement quatre ou cinq blessés!...

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujorns bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fievres ou l'asthme."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

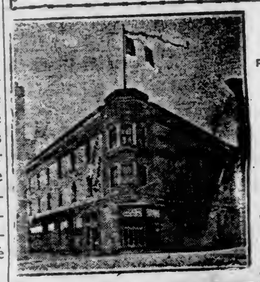
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

à la journée, à la semaine et au mois

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir. Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre "ADRIATIC," 31 Août

"LAPLAND," 30 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes

Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4820.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Chez Mme Annie Mouroux

CHEZ MME ANNIE MOUROUX

Une conversation avec l'artiste française chargée par le gouvernement français de faire une médaille du président Harding.

Un ami du "Courrier des Etats-Unis" a en avec Madame Annie Mouroux, la femme-sculpteur-médailliste qui a reçu du gouvernement français la commande officielle d'une médaille du président Harding, une intéressante conversation qu'il a eu l'amabilité de nous communiquer et que nous sommes heureux de reproduire.

Après avoir attendu vainement le retour de Mme Annie Mouroux à son studio, 541 Madison Avenue, où elle devait revenir terminer son portrait du président Harding, nous avons appris qu'elle travaillait très loin "up town". Loin du bruit et de la chaleur de la City, dans le studio que le grand sculpteur américain George Grey Barnard, en ce moment à la campagne avec sa famille, lui a prêté.

"—Ce studio de Fort Washington Avenue est un délice, nous dit la jeune artiste. J'y ai l'impression d'être en pleine campagne. Entendez-vous le chant des oiseaux, le bruit du vent dans les feuilles et l'odeur de l'herbe fraichement coupée? C'est une place adorable où Barnard est venu construire cet atelier, pour y enclore ses grands rêves de génie."

Puis, à côté, est le cloiture, "The Cloysters", monument ogival dont toutes les colonnes, tous les chapiteaux, tous les bas-reliefs, toutes les statues et objets d'art viennent de France.

De ses mains, George Barnard a bâti ce petit cloiture. Pendant cinq mois, nuit et jour, il y travailla pour faire revivre en Amérique un petit coin de France. Tandie que Mme Annie Mouroux nous parlait et que nous l'écoutions, nos yeux cependant se portaient sur le chevalet où un médaillon de cire rouge représente d'une façon frappante le président Harding.

"—Etes-vous satifaite de votre séjour à Washington, Madame? Vous paraissez avoir obtenu toutes les poses nécessaires à l'exécution de ce portrait, car le président semble vivant."

La jeune artiste regarda un moment, silencieusement, cette tête énergique où l'œil voilé par la poupière un peu lourde, a cependant tant de vie sous les épais sourcils.

Puis, se tournant vers nous, elel dit:

"—J'eus à Washington les plus beaux jours de ma vie. C'était mon plus grand désir d'entrer à la Maison Blanche, qui représente pour moi le cœur de l'Amérique que j'aime, et d'y faire le portrait du chef suprême, le président Harding. Et ce rêve est devenu réalité.

"Le président fut bon au-delà de toute expression. Son premier mot fut: "Madam, you are my boss today, commandez et je ferai tout ce que vous désirez." Cette idée d'être le "boss" du président des Etates-Unis d'Amérique m'a beaucoup amusée, et la première séance de pose a commencé sous d'heureux auspices. Il fut le plus complaisant des modèles, me donnant tout le temps nécessaire pour faire de bonnes études d'après lui.

"J'eus l'honneur de déjeuner à la Maison Blanche avec le président et Mrs. Harding. Et, comme après le repas nous retraversions le jardin, le président et moi, pour retourner à son office y travailler tout l'après-midi, il me dit, avec son sourire qui, selon l'expression même de Mrs. Harding, "is very attractive": "La tempête d'hier n'a pas laissé beaucoup de roses, mais choisissez la plus jolie et je vous l'offrirai." Et j'ai choisi la plus jolie. Elle est toute desséchée à présent, mais je la conserve précieusement.

"J'eus le grand privilège et avantage de travailler dans l'office du président, alors que lui-même, tout en tenant la pose, recevait et s'entretenait avec les personnes à qui il avait accordé rendez-vous, ou lisait des documents importants nécessitant toute son attention.

"J'eus ainsi l'occasion inappréciable de saisir, sur le visage du président, bien des expressions différentes. Mais celle que j'ai choisie est l'expression grave qu'il avait lorsque, ayant lu attentivement une lettre importante, il regardait ensuite loin devant lui, dans l'espace, pour trouver la réponse qu'il devait faire, ou la décision qu'il devait prendre.

"Mieux que ce sourire bienveillant qui éclaire son visage, quand il parle amicalement de sa belle voix grave, j'ai préféré le profil sévère, grand de style, qui me faisait penser aux sénateus romains.

"Et je sais, parce qu'il me l'a dit, que le président préfère cela aussi. Il est enchanté de ce travail et m'en a demandé avec insistance une copie, à deux reprises différentes.

"Non, jamais je n'oublierai ces "poses" dans le calme solennel de la Maison Blanche; j'y ai entendu battre le cœur de l'Amérique, et mon cœur à moi a battu à l'unisson du sien. Plus qu'avant encore j'aime ce pays et je ne veux pas encore retourner à Paris."

Comme nous demandion à Mme Annie Mouroux ses projets pour l'automne:

"Mais, travailler, répondit-elle gaiement. Dès que mes modèles face et revers du président auront été envoyés à la Monnaie, où cette médaille doit être frappée, je commencerai, et cela dans quelques jours, une autre médaille qui m'est demandée par une université américaine. Puis aussi M. Pavey, président de l'Alliance française, m'ayant demandé au nom du comité, dans une lettre déjà ancienne, des dessins pour un insigne de la Fédération, j'ai à cœur de faire quelque chose d'itéressant et je vais étudier cette question sérieusement."

Tandis que l'artiste nous reconduisait et que nous partions, emportant dans nos yeux la vision d'une réelle œuvre d'art, elle ouvrit la grande porte et un long flot de soleil entra joyeusement dans l'immense atelier.

"Je voudrais, dit-elle, que les Américains comprennent et aiment la médaille. Je voudrais que tous connaissent et comprennent ces beaux vers de Hérédia:

Le temps passe, tout meurt, le marbre même s'use.
Agrigente n'est plus qu'une ombre, et Syracuse
Dort sous le bleu linceul de son ciel indulgent
Et seul, le dur métal que l'amour fit docile,
Garde encore, en sa fleur, aux médailles d'argent,
L'immortelle beauté des Vierges de Sicile.

"Oui, les médailles durent éternellement. A travers les âges elles nous ont fait connaitre, et feront connaitre plus longtemps encore, non seulement la beauté des virges de Sicile, mais aussi et surtout les grandes pages de l'Histoire. Le tête des hommes nobles et braves dont les pays s'honorent. C'est pourquoi j'ai représenté le président Harding grave, et le regard scrutant l'espace, scrutant l'avenir: pour que ceux qui, dans quelques centaines d'années, regarderont ce portrait comprennent que le président Harding avait coscience de sa haute mission, de sa haute responsabilité, quand les yeux du monde entier étaient fixés sur lui."

Les Romans-Feuilletons que publie le "Franco-Californien" sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, ocenper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, an tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez ansi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Mais, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'

LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourqnoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac — des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons — du catarrhe — des maux de tête — les toux chroniques — l'asthme — la névralgie — les maux de gorge — les fièvres paludéennes — les indigestions — les douleurs lombaires — les étourdissements — la neurasthénie — l'appendicite — la hernie — le cancer — l'eczéma — les affections de la peau — les hémorroïdes — les démangeaisons — la dysenterie — les bronchites — les congestions — les évanouissements — les convulsions — les inflammations — les varicocèles — les maladies du cuir chevelu — les maladies vénériennes — maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4596

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1960
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
F. Ferrier
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. SEOUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

S. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 42 —

PREMIERE PARTIE

XX

Vie de garçon

—Je te jure...

—Sois franc. Quand je me mettrais la tête sous l'aile comme une autruche pour ne pas voir, à quoi ça m'avancerait-il? Je ne sais pas ce que tu tripotes, mais ce dont je suis sûre, c'est que tu es dans la dèche jusqu'aux cheveux!...

—Quel mot!

—On parle comme on sait! Si tu avais été élevé comme moi vers les hauteurs du moulin de la Galette, tu en aurais entendu d'autres! D'ailleurs, ce n'est pas le mot qui est laid, c'est la chose. Qu'est-ce que tu lis là?

—Des paquets de mémoires!

—De l'argent qu'on te réclame?

—De l'argent que je dois du moins.

—Ce n'est pas moi qui t'ai ruiné?

—C'est une justice à te rendre.

—Mais tu l'es carrément et je t'embarrasse. J'ai été prise par vanité.. Tu me gardes par habitude, par jalousie peut-être... pour ne pas me laisser à d'autres.

—Tu te trompes... par affection.

—Comme tu dis ça... On croirait que tu te gargarises avec de la glace...

—Je te répète que c'est par amitié.

Elle le regarda d'une certaine façon, de côté et dit:

—Je pensais que tu n'en avais que pour toi.

—Comment l'entends-tu? répliqua-t-il, piqué au vif.

—Pas de colère! Depuis que, trompée par tes belles paroles, je suis descendue de mon rang de fille de boutique à la bassesses des filles entretenues, je t'ai bien étudié, toi et tes pareils. Vous ne valez pas mieux les uns que les autres. Egoïstes, ladres, besogneux dans vos splendeurs, vous me faites pitié.

Vaunoise réprima un mouvement d'impatience.

Elle lui répéta avec son flegme:

—Ne te fâche donc pas. A quoi ça te mènerait-il?

Et continuant:

—Vous avez une rage de paraître plus que vous n'êtes, et sous vos lambris dorés, vous recevez des visites d'huissiers qui nous rendent l'humeur détestable. Les finances turques sont mieux administrées que les tiennes, mon cher...

—Où veux-tu en venir?

—A ceci: jeu ne serai plus une cause de gêne pour toi. Je rends mon tablier et j'abandonne mes huit jours!

—Tu ferais cela? demanda-t-il vivement?

—Sans hésiter!

—Et si je ne le veux pas, moi?

—Pourquoi t'y opposer?

—Parce que je t'aime.

Elle le regarde en face et, avec une froide et indéfinissable moquerie:

—Pas de blague, hein?

—Je te jure..

—C'était bon il y a deux ans... maintenant je suis moins bête... ça ne prend plus. Tu m'aimes, comme tu aimes tes chevaux et tes chiens. C'est trop et pas assez. Je m'étais donnée... je me reprends...

—Et après? dit-il, pris d'une rage d'envie contre ses successeurs.

—Après! Je veux être franche. Je pourrais continuer la même existence avec Bussières, Lussan, Morenval ou d'autres, tes intimes. Si c'est la peur qui te tient, sois tranquille. Je n'en ai pas la moindre envie. Ils me couvriraient d'or que je leur dirais: Flûte! Les hommes me dégoûtent. J'ai fait une école... elle ne m'a pas réussi. Ce que je veux, c'est vivre indépendante, faire ce qui me plait et n'obéir à personne. Trottin à huit ans dans les ateliers, apprentie couturière à dix, avec mon petit panier et deux sous de pain dedans, j'ai traîné dans toutes les ornières des boulevards extérieurs et mangé de la vache enragée jusqu'à l'indigestion. A quinze ans, j'étais une demoiselle; à dix-sept, je gagnais cent francs par mois et la table. Tu m'as détournée de mes devoirs avec ta langue dorée. C'était une expérience à essayer... elle est faite. On m'offre de me reprendre à cent cinquante francs par mois chez Laure, avec des promesses pour l'avenir. Il parait qu'on a besoin de moi là dedands... on me trouve du talent.. je passer pour une sous-maitresse modèle, imposante, bonne à mettre au pas la bande des petites esclaves qui font mon métier de jadis. J'y retuorne. J'aime mieux cent cinquante francs pour lesquels, ma journée finie, je dois rien à personne que le billet de mille pour lequel tu te saignes à blanc chaque mois et qui m'oblige à des besognes dont je ne veux pas entendre parler. Adieu donc et ne te plains pas. C'est une délivrance pour moi et un fier débarras pour toi.

—Tu as peut-être raison, fit-il simplement, mais est-ce bien vrai ce que tu me dis?

—Pourquoi mentirais-je?

—Sait-on jamais avec les femmes...

—Qu'ai-je à ménager?

—C'est juste.

—Je n'ai qu'un désir: vivre en paix, sans me mêler des intrigues des autres. Tire-toi d'affaire comme tu pourras... Marie-toi!

—C'est peut-être ma seule ressource.

—Et tu y penses? demanda-t-elle en le fixant.

—Peut-être.

—Tu comptes réussir?

—Je tâcherai.

—Bonne chance! dit-elle avec une amère ironie.

—Tu en feras sans doute autant?

—Pas de danger. Qui voudrait de moi?

—Tu es une superbe fille.

—Merci.

—Intelligente...

—Je ne te demande pas de compliments.

—Bonne àu fond...

—Ne t'y fie pas... mais avec ces qualités, j'ai une famille à mettre en fuite les plus enragés. Mon père est un rôdeur de barrières, un fainéant et un ivrogne... mon frère à douze ans promet de devenir un escarpe et un misérable fieffé. Il finira à la Nouvelle et s'en vante. Ma mère...

Elle s'arrêta.

—Elle est dans la fosse commune, acheva-t-elle, en baissant la voix. Je ne sais pas comment j'ai pu me tirer sans accrocs du bourbier où j'ai traîné mon enfance; je n'ai qu'un faux pas sur la conscience... Tu en es cause et je ne t'en sais pas bon gré, songes-y, car j'en rougis...

Ses yeux flambèrent pendant qu'elle lâchait cette menace d'une voix altérée.

Elle continua:

—Si tu as besoin de moi, tu me trouveras, mais pas pour la bagatelle. N-i-ni, c'est fini.

Une bouffée de dépit monta à la tête de Vaunoise.

L'instant d'auparavant, il parlait de sa liaison comme d'un caprice, et chaque parole de Césarine était une blessure à son orgueil.

—Tu as bien réfléchi? demanda-t-il.

—Oui.

—Quand rentres-tu chez Laure?

—Demain.

—Et ton appartement de la rue Vignon?

—Je le garde. Tu ne t'étais pas fendu en quatre pour me loger, sais-tu? Cinq cents francs de loyer, tout compris, l'eau, le tapis et le gaz. Un trou au premier du côté du ciel! Je peux me payer ça!

—Tant mieux; je saurai où tu perches...

—Je t'engage à en oublier le chemin. Aucun homme n'y entrera à l'avenir ou je changerais d'avis. Je les hais, les hommes.

—Même moi? fit-il en essayant de sourire.

Elle réfléchit une seconde.

—Toi comme les autres, dit-elle; toi, peut-être plus que les autres.

—C'est dur.

Le comte était désorienté.

Plus cette fille le traitait avec dédain, plus il se sentait une volonté ardente de la retenir.

—Tu n'auras pas de regrets? balbutia-t-il.

Césarine comprenait ses désirs rallumés, son sang qui bouillonnait à sa vue. Elle jouissait avec délices de son trouble.

Elle se campa devant lui, très provocante, un sourire sardonique aux lèvres, ses beaux seins de marbre en avant, la tête fièrement redressée, ce qui semblait l'attitude naturelle de cette fille au type d'impératrice, et tout ce qu'elle avait sur le cœur s'exhala dans une explosion de franchise brutale:

—Que me parles-tu de regrets, dit-elle, et où veux-tu que je les prenne? Je te trouve drôle, mais vous êtes tous les mêmes, et voilà pourquoi je te dis qu'aucun homme ne passera le seuil de ma porte. Vous trouvez une fille à votre goût, parce qu'elle a du galbe et sait porter la toilette, et vous accourez, la bouche en cœur, avec des promesses à pleines mains.

(A Suivre)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway.
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheuesement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 549
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4696

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2677
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2269
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6619

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Le Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1280 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Petits Echos

LES FEMMES ET LA PROHIBITION A SAN FRANCISCO

En dépit de la prohibition, 23 femmes ont été arrêtées à San Francisco durant le mois de juillet, pour ivresse publique et manifeste. Le nombre des femmes arrêtées dans notre ville durant la même période pour crimes et délits divers, a été de 154.

Mgr. Lavelle, recteur de la cathédrale St. Patrick de New York, qui est de passage dans notre ville, annonce que sans aucun doute Mgr. Hanna, archevêque de San Francisco, sera élevé à la dignité cardinalice.

— Le major-général en retraite Henry A. Greene, de l'armée des Etats-Unis, est décédé subitement à Oakland. Durant la grande guerre, le défunt avait vaillamment commandé une division en France.

:o:

LES GREVES EN ALLEMAGNE

Berlin, 20 août.

On s'attend à de nouveaux et prochains désordres dans le monde du travail, de même nature que les troubles communistes qui éclatèrent après la révolution. Les ouvriers de la métallurgie sont en grève, et tout indique que le mouvement sera suivi par d'autres corporations.

LAFAYETTE CLUB

Le premier lundi de septembre étant "Labor Day," par conséquent jour fé rié, la prochaine rennion du Clnb aura lieu exceptionnellement le **LUNDI 29 COUBANT**, aux endroit et heure habituels.

De nombreux candidats aux élections devant avoir lieu en Novembre pour le renonvellement d'un tiers du "Board of Supervisors," ont exprimé le désir de venir à ce meeting y exposer le programme sur lequel ils se présenteront devant le corps électoral.

Il est donc recommandé instamment à tous les membres d'être présents ce soir-là en aussi grand nombre que possible.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST.-DENIS.

GRANDE EXCURSION ET

PIQUE-NIQUE

— Donnés par les —

Faneurs Séminoles

No. 54½

— A —

Fernbrook Park

— LE —

DIMANCHE 28 AOUT 1921

PAUL TEILH, Chef Faneur

Comité d'Organisation
L. Lacaze, Président
P. Castaing, 1er Vice-Président
B. Moncla, 2e Vice-Président
M. Cansse, Sr., Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
H. Bazerque, C. Coustette
J. Lassalle, R. St. Denis

Comite de Réception
J. Arées, E. Autard, M. Andichou
L. C. Bertin, J. Bédecarrats
J. P. Cauhapé, J. B. Casamajor
M. Causse Jr., P. Chanquet, H. Dragon
Geo. Desbarats, E. P. Dupuy, A. Esmiol
J. Escouteloup, R. Estarziau, H. Galey
J. S. Godeau, C. Lamaysou, F. Longuy
J. Meillette, J. L. Mesplé, J. Orognen
J. Pédeuboy, A. Péninou, F. Peters
E. Peyrefitte, Dr. J. K. Plincz
J. B. Pon, Jos. Pontacq, J. L. Prat
L. Rufener, L. Sans, J. Savignac
J. Sompe, P. Treich, P. Verdier
J. P. Vergez, V. Vergez, Geo. Vinez

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
B. Goïricelaya, Sous-Directeur
A. Asaro, L. Aurade, J. Alliguié
G. Beigbeder, J. Beigbeder
Geo. Berthoumieu, J. Bonahon, H. Bigot
S. Arhancet, S. Bidalot, J. Capdeville
Jos. Claverie, F. Desbarats, J. Domecq
L. Delbat, H. Dulion, P. Camou
P. Chahon, H. Coig, P. J. Canzujan
G. Coudere, A. Espagnolle, J. Fontan
A. Husson, H. Fourcade, F. Etcheverry
L. Frétel, A. Forte, P. Goursau
R. Fonrcade, J. B. Laclergue
Eug. Lalanne, E. Larisson, R. Laplace
J. Mondot, G. Handu, P. Joye
C. Lapnyade, G. Longuy, L. Lassalle
J. Ordoquihanay, Eug. Pontacq
E. Pouquette, J. B. Rey, C. P. Robert
J. Minjoulet, A. Minjoulet, B. Oron
L. Poulon, P. Serre, P. Ségalas
J. Saffores, J. Traille, J. Turonnet
M. Verdier, S. Vergez, S. Toulouse
J. Victor

MUSIQUE PAR H. GALEY

IL N'Y AURA PAS DE TOMBOLA

Prix des billets, aller et retour: $1.30, Enfants de 5 à 12 ans, 65c. (Ces prix comprennent l'entrée au Parc.)

Les bateaux quitteront San Francisco à 9 h. 20 et à 9 h. 40. Le train quittera la station de 1ère et Broadway à Oakland, à 10 h. 10

Les pique-niqueurs arrivant par automobile auront à payer 55 cents par personne pour l'entrée au Parc (admission, 50c ; war tax, 5c.).

N. B.—Le prix de l'excursion par chemin de fer est le montant exact demandé par la Compagnie, mais donne droit à l'entrée au parc, et cela afin de permettre aux familles et à leurs amis de profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de passer une journée agrétable.

TOUS, DONC, VENEZ!

Pour se procurer des billets à cette excursion, s'adresser au plus vite aux membres du Comité d'Organisation.

AVIS

M. le docteur **AIME FREJEAU**, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, étant parti en vacances, et ne devant être de retour en ville qu'à la fin du présent mois, c'est le docteur Alex. Thibodeau qui le remplacera.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

GRANDE EXCURSION

—ET—

PIQUE-NIQUE

—De la—

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

LE DIMANCHE 21 AOUT 1921

AU CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

D. G. C. F.: J. A. Mouchou
C. F.: J. Bourdet

Comité d'Organisation:
Président: J. B. Miramon
Vice-Président: J. Salanave
Trésorier: J Domerc
Secrétaire, A. H. Moncheur
C. Barthouet, H. Bazerque, Jos. Bruchou
B. Goïricelaya, Jean Pallas
Paul Teilh, Jean Pressans

Comité de Réception:
Président: P. Bigué
C. Batmale, P. Builhe, P. Capdevielle
B. Capon, A. Casajus, Jean Cazenave
P. Cruciani, J. Cuyala, P. Darracq
J. Daniel, M. Dioze, D. Francis
J. S. Godeau, P. J. Ibos, Dr. Geo. Juilly
L. Lacaze, A. Léger, M. Maucoronel
A. Mestre, J. Palacin, C. Palu, C. Pons
A. Pechoultres, R. St. Denis
J. Segalas, P. Treich

Comité de Danse:
Directeur: Jean Pressans
Sous-Directeur: Jean Pallas
M. Arbies, C. Barbaste, J. Bigué,
M. Bordes, J. B. Bruchou, P. Cazalet
Jules Carles, Ch. Cerisier, G. Couderc
Geo. Desbarats, C. et A. Eyraud
J. Fuertes, L. Frétel, Paul Goursau
L. et J. Lacaoanne, A. Lacoste
P. Larrony, M. Laclaustra, J. Martinez
Cyp. Mirasson, P. Oron, P. Segalas
R. Lacu, R. Jeanne, L. Salanave
B. Fanfelle, Jean Liet, J. Estarziau
J. B. Bernadicou, H. Paul, L. Lonhan

Comite d'Ordre:
Président: Pierre Bedoura
J. B. Barbé, Jean Besson, C. Betbèze
Ed. Bonardel, C. Bourdet, J. P. Bouzout
E. Camgros, J. et V. Cappicot
J. Cazajous, Paul Ducousso, J. Escallier
J. B. Gay, F. Guillon, H. Hauret
J. P. Lacoste, L. Lecay, J. B. Loupy
M. Mazeris, A. Molio, P. Nicolas
B. Poptacq, J. L. Pouey, P. Teriosso
P. Tonrnahu, — Serresseque,
J. Casamajou, J. Marquis, J. Rambaud

Comité de Tombola:
Président: L. Candevan
D. Lassalle, P. Lacoume, A. Gonsolin
Jean Tiret

Entrée au Parc: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, gratis

Heures de Départ:
Du Sausalito Ferry—8:45, 9:45, 10.45, 11:45, 12:45, 1:45, 2:45.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Rhumatismes et la Pleuresie

Gnéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 439.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Peninou, 3407 Sacramento St.

2932

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **CUISINIERE.** De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.

S'adresser à 2325 Pine St.

2929

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une bonne **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Menlo Park French Laundry, ou écrire Box 513, Menlo Park, Calif.

2928

Un **LAVEUR** sachant aussi repasser. S'adresser à North Berkeley French Laundry, 1520 Shattuck Avenue à Berkeley. Phone Berkeley 3625.

2926

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser à San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains

Pension: $14 par Semaine

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 19 août 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baillieu, Georges,
Balot, Martin M.
Gassiot, B.
Gnillaux, Mme Andrée
Gutierrez, Charles
Lacoste, Antoine
Lucas, H.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc ; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x52:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $875.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 25 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 95 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance, arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.

4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.

800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.

9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.

14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.

3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becass, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3656; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8385; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur : M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camez; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith, Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Fine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Boac, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressons. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

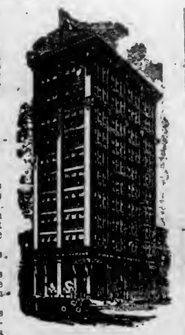
The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1914

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1914
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P.-VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ère Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST — THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.90
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
380, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." 380 Jackson St. International Prt. Co.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 23 AOUT 1921—TUESDAY, AUGUST 23, 1921. No. 195

UNIVERSITY OF CALIFORNIA AUG 23 1921

LA PACIFICATION AU MAROC

Le désastre espagnol au Maroc aura-t-il sa répercussion dans la zone française de l'empire chérifien? Il ne faudrait rien connaître des mœurs de certaines tribus marocaines et de celles de nos ennemis allemands—toujours prêts à susciter en tous lieux des difficultés à la France—pour croire que les échecs successifs subis par les troupes du roi Alphonse XIII n'auront point leur contre-coup dans la partie occupée par les Français.

Dans une magnifique étude publiée il y a quelques mois dans une grande revue par M. Reginald Kahn, cet éminent publiciste, après une enquête personnelle faite dans l'empire chérifien, écrivait:

La plupart des Français qui voyagent au Maroc y viennent pour leurs affaires; ils ne dépassent guère Casablanca et Rabat. A voir ces villes, l'une toujours bourdonnante d'activité commerciale, l'autre si calme dans son cadre de jardins et de ruines, ils s'imaginent difficilement qu'ils se trouvent dans un pays encore en guerre. De retour en France, ils parlent avec un sourire sceptique des opérations militaires; selon eux elles n'existent pas, ou, s'il y a quelques petites escarmouches, c'est très loin, au désert, dans des régions où personne ne va jamais, sauf des chefs militaires en quête de décorations ou d'avancement. On finit par les croire.

Or, nous dit M. Reginald Kahn, la situation est tout autre. De l'empire chérifien les Français ont à peine pacifié les deux tiers; le reste refuse de reconnaître l'autorité du sultan; il faudra donc le conquérir. Certaines des régions dissidentes sont situées au cœur même du pays et nous obligent à entretenir une longue barrière défensive pour protéger les provinces soumises. Tous les jours les sentinelles, les corvées, les convois de ravitaillement de nos postes essuient des coups de feu. Il y a seize ou dix-huit mois encore, une véritable bataille s'est livrée à huit kilomètres seulement de la route de Taza à Fez, la grande artère qui relie le Maroc à l'Algérie. Ainsi la véritable situation n'a rien de commun avec la légende qui s'est créée. Le chemin que nous avons à parcourir est encore hérissé d'obstacles et pour les mesurer, M. Reginald Kahn rappelle ceux qu'on a rencontrés pendant les premières étapes de la pacification.

* * *

Résumons-les ici, la place nous manquant pour les énumérer en détail, en utilisant la documentation de M. Reginald Kahn.

D'abord, pendant cinq ans, notre intervention au Maroc a marché à tâtons, sans plan d'ensemble, au gré des événements, gênée par les entraves diplomatiques. En 1912 seulement, le traité de protectorat et la nomination du résident général ont donné à notre action un statut et un chef. On se souvient des difficultés de cette époque: la région de Fez soulevée, la ville investie, les tribus du Moyen-Atlas descendant en armes de leurs montagnes, l'invasion d'El Hiba accourant du Sahara. Après avoir paré et riposté à tous les coups, le Protectorat connut, en 1913, une année de répit, dont il profita pour commencer à s'organiser et pour préparer la campagne suivante. Celle-ci devait consister à nettoyer définitivement les plaines entre l'Atlantique et le pied du Moyen-Atlas et à ouvrir par la trouée de Taza les communications entre le Maroc et l'Algérie. Elle venait de commencer par la prise de Khenifra sur l'Oum er Rbia et par la jonction des colonnes parties de Fez et de la Moulouya, quand éclatait le conflit européen.

On sait comment notre armature défensive au Maroc a, pendant la grande guerre, tenu contre les attaques des dissidents, malgré les prélèvements de troupes à destination de la France, comment ces attaques, encouragées par les agissements allemands, se sont renouvelées pendant cinq ans, comment, non content de les repousser, le corps expéditionnaire a continué le programme d'extension interrompu en 1914, en dégageant la trouée de Taza au nord et en partie au sud, en entourant le Moyen-Atlas de trois côtés, en le perçant par l'occupation de la route de Tarzeft et du cours de la haute Moulouya, où se donnèrent la main les troupes de Meknès et de Bou Denib. Ainsi la progression, tantôt plus lente, tantôt plus rapide, ne s'est jamais arrêtée.

* * *

La pacification n'est cependant pas encore achevée; il lui reste encore à accomplir du chemin. De temps en temps les dépêches nous signalent des rencontres avec des groupes dissidents. Par suite des événements qui se déroulent en pays riffain, les confins espagnols exigent une surveillance de tous les instants. Des incursions venant de la zone espagnole sont à craindre en ce moment. Les tribus dissidentes ne peuvent qu'être encouragées par les succès remportés par les Riffains contre les troupes du roi Alphonse XIII. Celles déjà soumises pourraient bien à leur tour se laisser influencer par leurs voisines non encore pacifiées. Dans tous les cas, il faut les protéger contre les entreprises des dissidents, et tout retard à le faire équivaudrait presque à une trahison aux yeux de nos protégés et risquerait de compromettre pour longtemps notre prestige et annuler en un jour le résultat de toute une suite de patients efforts.

La situation reste bonne, malgré tout; mais ce serait méconnaître les véritables intérêts de la France au Maroc que de ne pas se préparer en vue des pires éventualités, quand l'incendie est aux portes de la zone française.

A. LUSINCHI.

Paris, 22 Août.

L'artillerie des dissidents marocains qui luttent contre les troupes du roi Alphonse XIII ayant, par dessus la frontière de la zone espagnole, soudainement bombardé l'autre jour le poste français de Sidi Marouf, des officiers français furent immédiatement envoyés faire une enquête sur place. Ces officiers se rendirent dans le camp des Riffains et là il leur fut répondu par le commandant riffain que ce bombardement était le résultat d'une erreur et le fait de canonniers riffains qui n'étant pas familiarisés avec leurs pièces avaient mal calculé la distance, sans se rendre compte qu'une simple erreur de hausse pourrait amener de si graves complications. Le chef marocain a d'ailleurs donné l'assurance aux officiers français que les Riffains qui luttent contre les Espagnols n'ont qu'un désir, c'est de continuer à entretenir les meilleures relations avec la France.

Bien que ce bombardement n'ait causé aucun dommage, les Français craignent que certaines tribus ne finissent par trop s'exciter à la suite des victoires remportées par les Riffains contre les Espagnols. En conséquence, la base française d'Hazzi Ouenza, qui est le poste français le plus rapproché de la frontière de la zone espagnole, sera renforcée par de l'artillerie et de l'infanterie, et ces troupes se tiendront prêtes à intervenir dans le cas où certaines tribus viendraient à se soulever.

On signale que de nombreux Espagnols se sont réfugiés en territoire français dans cette région.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 1er Août.

Voilà nos parlementaires en vacances; députés et sénateurs sont en villégiature; le ministère est tranquille jusqu'au 15 Octobre, et M. Millerand s'installe pour deux mois au château de Rambouillet; tout à Paris respire le calme, les Parisiens s'éparpillent vers les plages ou la montagne. Il n'est pas de mince syndicat d'ouvriers qui ne possède, quelque part, une installation des champs, où il envoie respirer les enfants et les parents aussi. Les employés municipaux de la ville de Paris ont marqué la clôture du Conseil municipal par une petite émente, où ils ont mis à mal quelques agents; ces honorables employés, réclament non seulement une diminution des heures de travail—ils ne se contentent plus de la loi de huit heures—mais une augmentation de traitement que le budget écrasant de la ville de Paris ne permet pas de leur donner. Ces "Conscients" qui ont à l'heure actuelle quinze jours de congé, payés naturellement, trouvent que se reposer deux semaines, après n'avoir pas fait grand'chose toute l'année, n'est pas suffisant. Ils réclament le mois entier. On résiste pour la forme, mais aux approches des élections, on leur accordera tout ce qu'ils demandent, et même davantage. Le contribuable payera... s'il peut. Ce qui n'est pas encore bien prouvé, car ce n'est pas l'impôt de trente francs sur les pianos, qu'on vient de rétablir, qui fournira les millions nécessaires, non pour contenter—ils ne sont jamais satisfaits—mais pour apaiser momentanément ces seigneurs du bien vivre que sont les employés de la bonne ville de Paris.

Pendant les vacances parlementaires, les ministres peuvent pourvoir à leur aise, aux nominations de quelques fonctionnaires, et choisir non les plus méritants—il n'a jamais été question de cela—mais ceux qui sont le mieux "pistonnés", suivant l'expression familière dans l'argot administratif. Cela date de loin. Il y a cent ans, Désaugiers chantait dans des couplets assez lestes:

Pour envahir toutes les places,
Il ne faut qu'avoir le bras long.

Donc, les mieux recommandés seront les premiers choisis, ils n'en garderont aucune reconnaissance au ministre et se mettront aussitôt en quête d'obtenir de l'avancement. Tout cela fait partie de la psychologie du fonctionnaire. Il en a toujours été ainsi. Vous connaissez le mot de Louis XIV que rapporte quelque part Saint-Simon:

—Quand je nomme à une place, je fais quatre-vingt-dix-neuf mécontents et un ingrat.

Il en va aujourd'hui de même, et il n'y a pas de raison pour que cela change dans l'avenir. Au surplus, il est des candidats accommodants. On cite une des dernières nominations qui ne manque pas de pittoresque. Il y avait dans un des cabarets de Montmartre, un chanteur fort spirituel, qui s'était mis en tête d'être sous-préfet. Pourquoi non? Il avait rénni la douzaine de signatures de députés qui sont de mise en attendant, accablé de promesses les plus fatteuses. En fin de compte, on lui a proposé une place d'huissier à la Chambre. Le poste ne manque pas d'agrément; il est plus lucratif que la place de sous-préfet et le titulaire a droit à un costume fourni par l'Etat, habit à boutons de cuivre avec gilet rouge rutilant. Notre chansonnier a accepté et a pris ces jours derniers possession de son emploi.

Il paraît enchanté de son sort.

Si les chansonniers désirent parfois être sous-préfets, des sous-préfets aspirent à devenir chanteurs et on raconte dans les bureaux du ministère de l'Intérieur une petite histoire qui ne manque pas de saveur. Depuis quelques mois, on avait signalé un sous-préfet d'un arrondissement voisin de Paris qui, sans congé et sans permission venait deux fois par semaine dans la capitale avec une régularité parfaite. On crut à quelque aventure permise à son âge—il n'a pas encore trente ans. On observa et l'on apprit, que ce n'était pas cela du tout. Ce fonctionnaire très bien noté, docteur en droit, s'en vient tout simplement prendre une leçon de chant. Il a une jolie voix de baryton et a l'intention de débuter au théâtre quand ses études musicales seront terminées.

Cela fera une petite vacance pour les candidats qui attendent, MM. les Parlementaires ont tant de neveux et de cousins à caser.

Jean-Bernard.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE.

Paris, 22 Août.

Près de Paris, un jeune garçon de onze ans, jaloux des succès scolaires d'nn de ses camarades, l'a tué d'un coup de pistolet à ressort.

—Dans l'Oise, les autorités ont ouvert une enquête sur une histoire de lynchage qui bat tous les records américains. Il s'agit de savoir si un nommé Caron, habitant Vandelicourt en 1914, est vivant ou mort en 1921. Car s'il est mort, il est donc vrai que soupçonné d'avoir mis le feu aux granges de son ancien patron, maire de la localité, Caron a été condamné à mort séance tenante, amputé de deux bras, étendu sur une claie et jeté dans les flammes qu'il avait allumées. Telle est l'histoire qui, mise en circulation, a mis aussi les autorités judiciaires en mouvement. L'excuse serait que l'occupation allemande, rendant impossible un jugement régulier en septembre 1914, aurait accnlé les habitants à la nécessité de recourir au lynchage. "A la guerre comme à la guerre", se seraient dit les citoyens de Vandelicourt, "et brûlons l'incendiaire dans son brasier." La justice enquête.

—A Brest, sur le champ de courses, une femme s'est approcrée sans mot dire d'un propriétaire d'écuries nommé Roussin, l'a tué de quatre coups de revolver, puis est allée se constituer prisonnière.

—M. Peter Cooper Hewitt, le fameux expert électricien américain, vient d'être opéré pour troubles abdominaux. Ses médecins ont le plus ferme espoir dans son prochain rétablissement.

—La société des Chevaliers de Colomb a adhéré an projet de M. Lomba, consul général de l'Uruguay, d'organiser des fêtes en novembre prochain, dans les principales villes du monde, pour commémorer la découverte de l'Amérique. M. Poincaré, au nom du comité de l'Union latine, et M. John Fahey, an nom de la Chambre internationale, y ont adhéré également.

—Une dépêche du Havre annonce que le cuirassé américain "Utah", venant de Cowes, ayant à son bord l'amiral Niblack, commandant la division navale des Etats-Unis actuellement en Europe, est arrivé dans ce port. Des saints ont été échangés. La mnnicipalité s'est rendue à bord et a salué l'amiral, qui est allé ensuite à l'Hôtel-de-Ville.

—On mande de Marseille qu'une violente tempête a sévi en Méditerranée.

—Une dépêche de Boulogne-sur-Mer annonce que le champion américain Sullivan a l'intention de tenter la traversée de la Manche à la nage le 26, le 27 on le 28 août, snivant l'état de la mer.

—Dans le match international an pistolet, l'Italie a été première avec 2,470 points; la Snisse deuxième avec 2,405; la France troisième avec 2,404, et les Etats-Unis quatrième avec 2,310. Pour les tirs individuels, le Suisse Hanns est premier, l'Italien Sporiani second et l'Américain Thomas troisième.

—M. Henri Désiré Landru, qui doit doit snbir son procès en octobre sur divers chefs d'accnsation en relation avec la disparition mystérieuse de onze femmes auxquelles il avait promis le mariage, étudie soigneusement le dossier de sa cause, qui ne compte pas moins de 7,000 documents.

Il y a quelques jonrs, l'nn des géôliers de Landru pénétra dans sa cellule et l'invita à le suivre chez le juge d'instruction pour y subir son examen volontaire. Landru leva le chef et indiquant an sbire les milliers de documents épars sur sa table de travail, lui demanda avec un accent ineffable:

"De grâce, demandez à ce magistrat de bien vouloir sjourner l'andience; aujourd'hui je travaille."

Etats-Unis et Etranger

UNE INTERPELLATION A PROPOS DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 22 Août.

M. Maillard, député de la Seine-Inférieure, a adressé à M. Briand une lettre l'informant qu'il l'interpellerait à la rentrée des Chambres au sujet de la décision du Conseil Suprême de confier à la Société des Nations le problème de la Haute-Silésie. "Si, dit-il, le Conseil de la Société des Nations attribuait à l'Allemagne le district minier et industriel, la sécurité de la nation en serait irrémédiablement compromise. Les conséquences en seraient si graves qu'en formulant sur le dernier accord de Paris les réserves les plus expresses, je crois traduire les angoisses de la grande majorité de mes collègues et du pays."

A PROPOS DU GENERAL LEROND.

Paris, 22 Août.

Le journal "Excelsior" se dit autorisé à démentir formellement la nouvelle de source allemande prétendant que le général Lerond, président de la Commission interalliée de Haute-Silésie, songerait à démissionner.

LES UKRAINIENS DEMANDENT L'AIDE DES ETATS-UNIS.

St. Jean, N.-B., 22 Août.

Mgr Szeptycki, archevêque de Lemberg, en Ukraine, a entrepris une tournée au Canada et aux Etats-Unis dans le dessein d'émouvoir la pitié du continent en faveur des victimes de sa malheureuse patrie. A sept reprises en moins de sept ans le sol de l'Ukraine a été dévasté par les déprédations des armées. Cinquante pour cent des enfants sont à deux doigts de la mort; la famine sévit et le typhus a déjà fait d'innombrables victimes en Ukraine. Sa Grandeur a précisé que la moisson serait insuffisante cette année et que sans les largesses de l'Amérique, des souffrances indicibles résulteraient de la famine. Trente mille Ukrainiens, a dit le prélat, faute des matériaux requis pour reconstruire leurs foyers, vivent comme des troglodytes dans les tranchées de la grande guerre.

LE PARTI PRIS AU CONSEIL SUPREME DE L'ENTENTE.

Paris, 22 Août.

Un représentant du "Petit Parisien" a interviewé M. Bonomi, président du Conseil d'Italie, qui a déclaré que le renvoi de la question silésienne devant la Société des Nations ne constituait nullement une défaite pour la France ni un affaiblissement de l'Entente.

Il ajouta que l'Italie entendait laisser au marquis Imperiali une entière liberté d'appréciation et il souligna la solidité et l'intimité des liens unissant la France et l'Italie.

Le premier ministre dit en terminant qu'il regrettait que les délégnés au Conseil Suprême n'envisageassent pas toujours les questions pendantes sans parti pris.

LES PLAINTES DES HOTELIERS SUISSES.

Berne, 22 Août.

Les hôteliers suisses se plaignent d'avoir perdu 13,000,000 de francs pendant la guerre, comme conséquence de l'internement des prisonniers alliés. Ces prisonniers sont en partie des Français, Anglais, Allemands, Italiens, Belges, Autrichiens. Les hôteliers suisses durent se soumettre à l'ordre de leur gouvernement qui leur défendait d'exiger plus de 6 francs par jour aux soldats internés, c'est-à-dire le prix ordinaire alonié pour les propres troupes suisses. Au commencement de la guerre, ils pouvaient, disent-ils, faire leurs dépenses avec quelque profit, mais l'augmentation subséquente des aliments leur fit perdre beaucoup. Ils Etats-Unis pour se faire payer par les nations qu'ils ont ainsi aidées les pertes que leur entretien a occasionnées.

UNE EMOUVANTE CEREMONIE.

Paris, 22 Août.

L'anniversaire commémorant l'énrôlement en 1914 des étrangers qui s'engagèrent en France durant le premier mois de la guerre a été célébré hier ici par une cérémonie fort émouvante. 69 nations étaient représentées. Les anciens légionnaires furent reçus sous le hall du Musée de l'Armée par le général Dubail, grand chancelier de la Légion d'honneur; le général Pau et le général Ferrand, représentant le ministre de la guerre. Le gouvernement de la République était représenté par le député Daniélou, Commissaire général à l'Expansion française, qui, dans un fort éloquent discours, rappela que 11,000 de ces enrôlés sont morts pour la France et pour la défense de la civilisation.

Les discours terminés, tous les anciens légionnaires présents à la cérémonie se rendirent en corps à la tombe du Soldat Inconnu où ils déposèrent une plaque en marbre portant cette inscription: "Les survivants des volontaires étrangers de 1914 à leur frère d'armes inconnu."

C'est le Colonel Sweeney qui fut désigné pour adresser le salut des volontaires étrangers au Soldat Inconnu.

"La guerre a pu nous diminuer dans notre chair, a dit le colonel Sweeney, mais notre idéal reste intact. Nous sommes toujours les mêmes hommes, et, si demain, une nation chère ou la civilisation venait à être en danger, nous serions prêts, comme en 1914, à prendre les armes.

L'AMERICAN LEGION EN FRANCE.

Flirey, 22 Août.

Hier a eu lieu la cérémonie du dévoilement du monument élevé pour commémorer l'offensive américaine. A l'issue de la cérémonie, M. Barthou, ministre de la guerre, a remis, au nom du Gouvernement de la République, la cravate de commandeur, au major John G. Emery, de l'American Legion; puis, le maréchal Foch, retirant de sa propre poitrine la Croix de Guerre, il l'épingla sur la poitrine du major Emery, auquel il donna l'accolade, au milieu des acclamations enthousiastes des membres présents de l'American Legion.

Dans son discours de remerciement, le major Emery dit que les Américains et les Français doivent avoir trois points communs: pas de confiance dans leurs ennemis d'hier; se rappeler toujours que la victoire a été celle de la France et des Etats-Unis; que les deux pays doivent toujours se tenir forts et prêts, tant qu'il y aura des nations n'inspirant pas de confiance.

A son tour, l'ambassadeur Herrick prit la parole et rappela que la France et les Etats-Unis ont toujours eu la même foi et toujours chéri le même idéal.

Une réception à l'Hôtel-de-Ville de Paris en l'honneur des membres de l'American Legion aura lieu jeudi prochain.

CE QUE DIT LE CHEF DU PARTI POPULISTE ALLEMAND.

Paris, 22 Août.

Suivant une dépêche de Berlin au "Figaro", le chef du parti populiste Stresemann, interviewé, déclara que tous les partis étaient d'accord avec le chancelier Wirth sur la nécessité d'exécuter les stipulations du traité. Il critiqua la politique extérieure de la France et fit l'éloge de celle de M. Lloyd-George, qu'il qualifia d'opportuniste; toutefois, il ajouta que les derniers discours de M. Briand produisirent en Allemagne une impression favorable.

M. SAMUEL GOMPERS ET LA SEMAINE DE 44 HEURES.

Ottawa, 22 Août.

M. Samuel Gompers, le grand chef ouvrier américain, a passé quelques heures à Ottawa, de retour de Québec et en route pour Toronto. Il a déclaré que jamais un meilleur esprit n'a régné parmi le travail syndiqué international. Il est convaincu que les patrons sauront reconnaître les demandes des ouvriers plutôt que de risquer de ruiner les industries créées au prix de beaucoup de peine et de travail. Le public en général, ajoute-t-il, ne le permettra pas. Dans son opinion la semaine de travail de 44 heures est appelée à devenir universelle. Elle existe d'après lui dans les deux tiers des établissements américains et fait des progrès en Canada. Avant son départ, M. Gompers a eu une entrevue avec M. Tom Moore et autres leaders ouvriers de la capitale et du Canada.

L'AMERICAN LEGION A PAU.

Paris, 22 Août.

A Pau, la Légion Américaine fut reçue à la gare par le maire qui lui souhaita la bienvenue, par le général commandant la région, qui salua ses camarades de l'armée américaine et par le préfet qui glorifia la vaillance des Américains qui tombèrent pour la défense de la France et du droit.

Le major exprima ses remerciements et la Légion parcourut la ville illuminée avec un cortège de sociétés aux acclamations d'une foule énorme.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Londres, 22 Août.

La plupart des journaux de Londres, dans leurs commentaires snr la nouvelle tournure de la situation irlandaise, expriment l'opinion que les propositions du gouvernement offrent à l'Irlande un généreux règlement de la controverse.

Le "Times" dit: "Elles dénotent de la part dn gouvernement une grande connaissance des affaires de l'Etat, un grand courage et un grand esprit de décision: Ces propositions représentent largement la limite extrême à laquelle ce gouvernement ou tout autre pouvait arriver. La réponse de M. de Valera est d'un ton plus conciliant qu'il n'a jamais employé. C'est un refus raisonné qui semble éviter une rupture décisive. La réplique de M. Lloyd-George est la seule à laquelle on pouvait s'attendre et nous espérons que le peuple irlandais y donnera toute son attention comme le lui a conseillé un homme d'Etat, de la valeur du général Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud, dont la lettre publiée insiste pour que les chefs irlandais acceptent les offres du gouvernement britannique."

Le "Daily News" estime que l'échange de correspondance permet autant d'espérer que de craindre, mais se refuse à croire que l'Irlande "repoussera une réalité pour s'accrocher à une illusion".

Les proposition du gouvernement, estime ce journal, sont d'une largeur et d'une générosité que le plus optimiste ne pouvait désirer. Réellement, à part la question de séparation officielle de l'empire, il n'y a aucune difficulté insurmontable relative aux rapports qui doivent être établis entre les deux pays. Il est donc à espérer que l'Irlande s'inspirera des sages conseils du général Smuts.

Le "Daily Express" déclare que dans son opinion, M. de Valera a eu maille à partir avec les extrémistes de son parti et s'est aventuré à lancer une réponse qui n'est pas le dernier mot de Dublin. Il affirme que les généreuses propositions de M. Lloyd-George produiront sur le peuple irlandais un effet favorable. Il pense que quelques changements de détail pourraient se produire, mais d'accord avec les autres journaux, dit que les propositions du gouvernement doivent être le dernier mot de l'Angleterre "et qu'elles doivent donner satisfaction à toute aspiration raisonnable de la race irlandaise".

Le "Daily Telegraph" se refuse à croire que l'Irlande rejettera délibérément les propositions du gouvernement inspirées par le général Smuts et dit que la porte reste encore ouverte à l'assemblée du Dail Eireann "pour une proposition pratique des négociations du côté irlandais".

Dans l'opinion du "Daily Chronicle" la réponse de M. de Valera rejetant l'offre du gouvernement, révèle plusieurs opinions et deux tendances, "l'une hostile à la paix, l'autre pratique et favorable, reconnaissant la porte ouverte aux négociations".

"La tendance hostile, dit le journal, semble avoir gagné la haute main dans le conseil qui a rédigé la lettre de M. de Valera, mais il reste à savoir si l'opinion publique irlandaise et celle du Dail Eireann confirmera cette suprématie."

Le "Daily Mail" dit que M. Lloyd-George s'est assuré la sympathie de son pays en prenant l'attitude qu'il a prise.

Le "Daily Herald" qui représente l'opinion socialiste, déclare que l'offre britannique était "au-dessous des justes et légitimes revendications irlandaises" et crée une divergence d'opinions qui n'est pas sans assombrir l'avenir. Le journal soutient le côté irlandais, quelque décision soit prise, mais il espère que le Dail Eireann, dans un but humanitaire et pour amener la paix, acceptera quelque chose de moins que ce qui est dû à l'Irlande".

Le "Morning Post" estimant que les négociations avec l'Irlande ont atteint un point critique, blâme les actes du gouvernement.

:o:

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 22 Août.

Les républicains de la Chambre ont refusé d'approuver le projet de l'administration supprimant la taxe sur les "excess profits" et réduisant les surtaxes de l'impôt sur le revenu à 32%, avec effet rétroactif jusqu'au 1er janvier. D'après la décision de la conférence, ces changements, y compris l'augmentation de 5% sur l'impôt sur le revenu des corporations, entreraient en vigueur le 1er Janvier prochain. D'après un amendement adopté, cette dernière augmentation a été réduite de 5 à 2,5%.

—Dans le rapport de la majorité, M. Fordney, président de la Commission des Finances, a déclaré que le projet de loi sur les taxes réduisait ces dernières de $193,640,000 pour l'année fiscale, de 377,790,000 pour l'année 1922 et de 790,330,000 pour 1923.

—Les fonctionnaires du Trésor discutent l'opportunité de réunir à Washington, au mois de novembre, en même temps que la conférence sur le désarmement, un congrès international de financiers qui discuterait la question de la stabilisation dn change. M. Crissinger, contrôleur dn mouvement des fonds, considère que l'un des meilleurs moyens de stabiliser le change est de créer nne chambre de compensation internationale pour les transactions commerciales entre pays étrangers. Cette Chambre émettrait une unité monétaire fictive.

—Le Sénat a adopté une résolution d'après laquelle les étrangers qui se sont embarqués le on avant le 8 Juin 1921 et qui n'ont pas été admis d'après la loi sur le ponrcentage, seront acceptés aux Etats-Unis.

—La Commission sénatoriale du commerce entre les Etats a refusé de convoquer M. William G. McAdoo, ancien directeur des chemins de fer, pour donner nn "témoignage d'expert" sur le projet de loi de l'administration relatif aux chemins de fer.

:o:

—Samedi dernier a eu lieu au château de Randan, près de Vichy, le mariage du prince Ferdinand, duc de Montpensier, avec Mlle de Valdoterrazzo, vicomtesse de Los Antrines. Le prince Ferdinand est le plus jeune des frères de Philippe, duc d'Orléans, prétendant au trône de France.

Je suis certain que si je restaurais vos dents par mon système "Othodont-al," en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé.—DR. D. A. ALBERTI, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

NAISSANCE.

Notre rédacteur-en-chef est depuis hier l'heureux père d'une charmante fillette qui en venant au monde a reçu les prénoms de Jeannette-Marie.

La mère et l'enfant se portent bien.

LE DISCOURS DU GENERAL BADOGLIO A LA COLONIE ITALIENNE.

An banquet que lui a offert la colonie italienne, le général Badoglio, envoyé en mission aux Etats-Unis pour remercier l'Amérique de l'aide qu'elle a donnée à l'Italie, a prononcé un discours dont nous tenons à donner, d'après le compte rendu de notre confrère local "L'Italia", quelques passages:

"Nous n'avons pas vaincu, a dit le général Badoglio, un ennemi de peu d'importance, étant donné que l'armée autrichienne était une des armées les plus redoutées du monde entier, et nous avons vaincu sans le concours de secours venus de l'étranger. La victoire a été obtenue exclusivement avec le sang italien.

"Nous peuple supérieur, civil, triomphateur dans le champ où l'esprit prime, nous savons parfaitement que le canon peut tuer les hommes, mais ne peut pas tuer l'idée. Néanmoins nous avons gagné la guerre pour tout le monde.

"Nous devons sentir l'orgueil national, parce qu'en Europe et hors d'Europe, il n'existe pas un peuple qui ait nos qualités.

"Nous avons eu toutes les primautés dans les arts, dans l'industrie, dans les sciences, et cela a été reconnu, mais on nous croyait imbéciles. Tandis que nous avons prouvé que nous savions nous battre, que nous avions du cœur, que nous savions vaincre, et nous n'avons pas eu besoin des noirs pour nous défendre."

Nous nous bornons aujourd'hui à reproduire ces passages du discours du général Badoglio. A demain nos commentaires.

LES VOLS D'AUTOMOBILES.

On sait combien sont nombreux dans notre ville les vols d'automobiles; des chiffres, émanant de source officielle, que nous avons publiés récemment, ont montré que les voleurs d'autos ne restent pas inactifs à San Francisco.

Il en est de même un peu partout aux Etats-Unis, et notamment dans la ville de New York. Pour la Cité Empire, on vient précisément de publier des statistiques que nous résumerons à l'intention de nos lecteurs.

Les chiffres officiels donnent un total de 2,500 voitures, évaluées approximativement à 2,500,000 dollars, ayant été volées dans la métropole en l'espace des six mois finissant au 14 août, soit une augmentation d'environ 175 pour cent sur la période correspondante de l'année dernière. Cinquante pour cent seulement de ces voitures ont été retrouvées.

Tandis que la moyenne de février dernier était de quinze autos par jour, ce chiffre est monté durant les dix premiers jours d'août à plus de vingt-et-un. Il a atteint le maximum le 10 août, où trente-cinq vols d'autos furent signalés.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

Aucun fait nouveau. L'inculpé William A. Hightower persiste à protester de son innocence, et, dans sa prison de Redwood City, il passe son temps devant sa machine à écrire. C'est une véritable manie chez lui. Elle ne date pas d'aujourd'hui. Il affectionnait notamment d'envoyer lettres et billets doux aux femmes. On vient en effet de découvrir plusieurs lettres adressées par lui à une femme de lettres dn nom de Peggy True Curtis, qui, d'ailleurs, n'a jamais, paraît-il, daigné répondre aux missives enflammées de l'inculpé. Ces lettres sont bien antérieures au crime de Colma. La justice s'efforce, en les épluchant, d'y tronver un indice quelconque pouvant révéler les instincts criminels de William A. Hightower. "Donnez-moi une ligne de votre écriture, et je vous ferai pendre", a dit quelqu'un. A ce compte-là, Hightower, qui a à son actif une copieuse correspondance répandue un peu partout, serait un homme perdu.

Le parquet de Redwood City a informé la presse qu'à trois reprises différentes, avant la disparition du curé de Colma, trois tentatives d'enlèvement de prêtres, dans le but d'obtenir des rançons pour leur reddition, sont venues à sa connaissance.

Nous avons le respect de la magistrature. Mais il nous semble que quand un magistrat met en circulation de pareilles histoires, il devrait donner des détails précis; si on pourrait croire qu'elles sont tout simplement inventées pour exciter l'opinion pnblique contre un inculpé qui, tant qu'il est accusé, a droit à plus de justice. D'autant plus que déjà l'on trouve qu'on refuse à cet inculpé même les droits que lui donne la loi ponr lutter contre l'abominable accnsation qui pèse sur lui. On sait qn'un homme de loi s'est mis à la tête d'un mouvement pour donner à Hightower les moyens de se défendre.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu hier en notre ville, de Madame Jeanne Ducasse.

La défunte, originaire des Basses-Pyrénées, était âgée de 47 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de jeudi prochain.

L'excellente épouse et dévouée mère de famille qui vient de disparaître était très estimée dans nos milieux des deux côtés de la baie. Sa fin, ainsi, sera vivement ressentie.

Aux familles que ce deuil vient de plonger dans une si profonde affliction, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LE GRAND WHIST PARTY DU VENDREDI PROCHAIN.

Ainsi que nous l'annoncions ces jours derniers, c'est vendredi prochain que sera donné, à la Salle Notre-Dame, un grand Whist Party au profit de l'Œuvre de la "Maison Claler de San Francisco".

Le Comité d'organisation est ainsi formé:

Mme L. Lagarde, présidente; Mme J. Gordon, directrice; Mlle G. Mercey, secrétaire; Mme E. Figeac, trésorière.

Mmes A. Domergue, B. Gauter, A. Maubailly, J. Marty, J. Mérienne, A. Moncheur, E. Orsi, B. Piégat, J. Rome, J. Tieulié, J. P. Treuillet; Mlle J. Jollit; M. J. Tiret.

* * *

L'Œuvre a décidé de tenir un bazar-marché, le 1er samedi de Novembre. Toujours, bien entendu, à la Salle Notre-Dame.

LA GRANDE EXCURSION ANNUELLE DES FANEUSES SEMINOLES.

Dimanche prochain c'est par centaines et centaines que nos compatriotes se rendront à Fernbrook Park, but de la grande excursion annuelle des Faneurs Séminoles.

Cette excursion qui avait tout d'abord été fixée aux premiers jours de Juillet ne put, on le sait, avoir lieu par suite de l'incendie ayant complètement détruit le grand pavillon de danse du parc.

Maintenant tout est en état et, dans le nouveau pavillon, beaucoup plus spacieux que l'ancien, les couples pourront, sans avoir à jouer... des coudes, danser leur content.

Nous recommandons fort aux excursionnistes de consulter, avec la plus grande attention, les informations publiées à la 3ème page, en fin même de l'annonce du pique-nique.

:o:

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Mexico, 22 Août.

Une échauffourée a eu lieu à la fabrique de Santo Domingo (Puebla). L'administrateur a été sérieusement blessé par les ouvriers révoltés.

—Le gouverneur du Campeche a présenté sa démission.

—Il paraît que les pluies n'ont pas augmenté notablement les réserves d'eau de Necaxa.

—Une économie de 18 millions va être réalisée dans le budget annuel du ministère de la Guerre.

—Un service de bateaux vient d'être inauguré entre San Francisco et Panama avec escales dans les ports mexicains du Pacifique.

—Le général Roberto Cruz, chef des opérations dans le Durango, est arrivé à Mexico.

—Un énorme geyser de pétrole a jailli dans la région d'Amatlan. La production atteint 150,000 barils par jour.

—L'impôt du Centenaire se payera sous la forme de timbres spéciaux. L'émission est déjà prête et elle comprend des coupures de 10 centavos, $1.00, $10.00 et $100.00.

—Le général Heliodoro Perez a été condamné à mort par le Conseil de guerre réuni à Pachuca. Une demande d'"amparo" a empêché l'exécution de la sentence au dernier moment.

—La Compagnie de Lumière va créer un nouveau barrage à Necaxa, avec des turbines pouvant fournir 200 millions de kilowats-heure par an. En outre une turbine de 8,000 chevaux sera installée dans l'usine génératrice de Nonoalco.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
22 Août, Clôture.

EN PLEIN DESERT

Récit de voyage transsaharien — Les chameaux.—La vie au désert

Le voyageur couche, au Sahara, à demi habillé. Le mieux est de remplacer les vêtements de dessus par un pyjama chaud. On garde les vêtements de dessous, parce qu'il faut toujours être prêt à partir, à marcher, à monter à chameau. Les objets dont on a continuellement besoin se logent dans des mèzoueds (sacs en peau de bouc) qui s'accrochent au dossier de la selle. Les burnous sont utiles, mais une épaisse gellaba (manteau de laine à manches courtes) vaut mieux, car elle ne gêne pas, comme le burnous, le mouvement des bras.

Des accessoires indispensables, ce sont les deux bidons de deux litres chacun, recouverts de drap, pareils à ceux de nos soldats des troupes d'Afrique. Jamais un Saharien ne se sépare de ses bidons: l'eau, si malpropre et si mauvaise qu'elle soit, est, au Sahara, un élixir de vie. L'eau de réserve, contenue dans les guerbas (outres en peau de bouc tannée et rendue imperméable), est portée par les chameaux de bât.

Il faut, en moyenne, pour un voyage de trois mois, deux méhara et trois chameaux à bagages. Le choix des méhara est important. La fatigue est double avec un mauvais animal. J'eus la malchance de ne trouver à Ouargla que des méhara assez piètres, l'un vif mais trop faible, que je dus abandonner à In-Salah, l'autre vigoureux, mais lourd et mal dressé, au trot si dur qu'on n'y pouvait résister plus de quelques minutes et qui avait l'insupportable habitude de baraquer (s'accroupir) en se laissant tomber brusquement. La pauvre bête n'y mettait pas malice, mais elle m'a joué plus d'un mauvais tour, surtout à la fin du voyage, alors qu'elle était épuisée et dépaysée, car les chaleurs nigériennes sont funestes aux chameaux du Touat. La ralha (selle) est composée d'un plateau légèrement incurvé sur lequel on s'assied, d'un pommeau ayant la forme d'une croix (du moins dans la selle touarégue, car la selle maure est toute différente, beaucoup plus large, sans pommeau ni dossier) dont le sommet est au niveau de la poitrine du méhariste, et d'un dossier aigu, de contour ogival le plus souvent. Deux palettes, réunies sous le plateau de la selle, forment, en s'écartant, un angle dans lequel s'emboite l'échine de la bête, en avant de la bosse; une ou deux sangles passées sous le ventre maintiennent l'édifice.

Le chameau, qui marche presque toujours au pas, fait de cinq à six kilomètres à l'heure. Au trot, il peut atteindre huit à dix kilomètres, mais il n'est guère possible de supporter le trot du méhari pendant plus de dix minutes consécutives. Au surplus, le trot est inutile, puisque les bêtes portant les vivres et les bagages vont, elles, imperturbablement au pas, et que les sokhars qui les conduisent marchent à pied. Quand au galop, il n'indique que la fuite du chameau affolé. Les chambaa eux-mêmes et les Touareg, qui sont des méharistes acrobates, n'emploient jamais cette allure, à laquelle, du reste, l'animal ne résisterait point.

Quand je dis chameau, il faut comprendre dromadaire; mais jamais vous n'entendrez au désert prononcer ce mot. Dromadaire est un vocable de dictionnaire, dit M. E. F. Gautier, qui a écrit sur le chameau et sur le désert en général, des pages véridiques et spirituelles dans sa "Conquête du Sahara". De même, aucun des mots désignant le chameau dans les lexiques arabes n'est jamais usité par les nomades. Ils disent "bayr", qu'on ne lit que rarement.

On sait qu'on est assis, à chameau, sur une selle plate et que les jambes pendent en avant, le pied gauche frottant constamment la face interne de la base du cou de l'animal, pour l'exciter. On se sert aussi d'un fouet ou de l'extrémité de la rzama (rêne unique du chameau) pour le frapper à la croupe.

Le chameau est docile en général, résigné, mais non point stupide. L'un des nôtres venait quêtes un morceau de pain quand nous buvions le café autour du feu, le matin, avant le départ; il allongeait sa lourde tête et nous laplaçait délicatement sur l'épaule, par derrière, pour nous signaler sa présence. La caresse du chameau n'est pas de celle dont on rêve. On aime, cependant, en ce pays déshérité, avoir un animal familier. Certains Chambaa, quand ils ont presque achevé leur cigarette, en offrent le bout infumable à leur bête qui, tournant et allongeant le cou, tout en marchant, hape de ses longues lèvres le petit cylindre de tabac. Ce sont les plaisirs sahariens...

Le chameau mange la plante qui pousse dans les oueds, plante sans feuilles, menues branchettes grisâtres souvent épineuses, et la faculté qu'à cet animal de mâcher des épines longues de 5 à 6 centimètres tient du miracle.

La flore saharienne ne ressemble pas, on le suppose, à celle de nos jardins et de nos bois. Voici les noms de quelques plantes et de quelques arbustes désertiques: damran, hâd, drinn, belbel, allenda, nçi, sfar, tahla, merkba, éthel. A part le talha qui est un épineux atteignant parfois un ou deux mètres, toutes ces plantes sont courtes et ne sont presque jamais vertes, sauf autour des puits et des séguias (étroits canaux artificiels irriguant les cultures), dans les villages; mais puits et villages sont rares au ahara.

Si le désert donne, bien que chichement, à boire au voyageur, il ne lui donne rien à manger. Il faut transporter avec soi ses vivres, conserves, pommes de terre, riz, farine. Les Arabes font le pain chaque jour; ils le cuisent dans le sable, sous une cuvette de tôle émaillée, produit de notre civilisation. Les sédentaires, et surtout les Touareg, ne mangent pas de pain. La kessera, qui est le pain des Arabes, vaut ce que vaut la farine; le sable n'en est jamais complètement absent, mais cela importe peu, car un précepte militaire du désert dit qu'on n'est bon Saharien qu'après avoir absorbé trois kilos de sable. Ce qui est plus désagréable, ce sont les insectes de toute espèce qui vivent ou meurent dans la farine et qui se font cuire avec le pain.

I vaut donc mieux, au Sahara, manger dans l'obscurité: l'appétit est meilleur.

On couche sous la tente quand le vent a permis de la dresser. En plein air, on dispose le lit les pieds au vent; s'il arrive que le vent tourne dans la nuit, il est bon de ne pas tarder à suivre son caprice en modifiant l'orientation du lit, sans quoi l'on risquerait d'avoir à courir après les couvertures emportées assez loin. Il faut se couvrir la tête et les yeux avec une chechia ou un bonnet de coton pour se protéger du froid nocturne et, parait-il, de l'éclat de la lune. Un utile conseil, qu'il est difficile de ne pas suivre: en cas d'insomnie, penser à la France.

Chaussez-vous de fortes chaussures, mais munissez-vous aussi d'e padrilles, de souliers légers. On n'emporte jamais trop de chaussures au Sahara, le chameau ayant encore cet avantage, qu'il vous oblige à marcher beaucoup. Méfiez-vous des chaussures indigènes, qu'on vous recommandera pourtant: j'ai eu, à deux reprises, et pendant deux semaines, les pieds en sang, des bellerah (savates arabes) m'ayant écorché. Et emportez de l'acide picrique, précieux réconfort de la peau.

En somme, il n'est rien de tel pour savoir voyageur et vivre au Sahara que de l'avoir traversé au moins une fois. Je dis, en raillant, une chose sensée. Nul avis préliminaire ne vaut. Tout dépend des préférences personnelles, et cela est si vrai que nos officiers et nos sous-officiers adoptent, dans la brousse, une tenue fantaisite et commode, différente pour chacun d'eux.

Jean Lefranc.

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

En vente partout

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir, Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froids et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.

Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre

"ADRIATIC," 31 Août

"LAPLAND," 30 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes

Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 6300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant: chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5921.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I. Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

La Question des Philippines

Nous lisons dans la "correspondance Universelle":

Le président Harding s'occupe en ce moment de l'organisation de certaines colonies américaines.

Les Etats-Unis sont en effet, une puissance coloniale et, depuis la guerre surtout, nos alliés ont compris quelle importance est pour un pays moderne le fait de posséder un empire colonial important. La colonisation américaine date de la disparition des colonies espagnoles et de la prise de possession des Antilles jusqu'alors dépendants du roi d'Espagne ainsi que de l'archipel des Philippines. La conception coloniale des Etats-Unis est essentiellement libérale: ce que les Américains recherchent outre-mer, ce n'est point une domination au sens propre du mot, mais la création de centres économiques étroitement reliés à la métropole.

Or, le point noir de cette politique coloniale américaine est la situation des Philippines: il s'agit là d'une possession à peuplement difficile. On se rappelle le mal que les éléments philippins ont donné au gouvernement espagnol, ainsi que la longue et difficile campagne entreprise par les Américains contre la bande d'Aguinaldo. La situation est encore si délicate que le gouvernement des Philippines dépend toujours du "War Office" de Washington. Et cependant, peu à peu, l'action libérale que le gouvernement américain a entreprise aux Philippines se poursuit avec méthode; l'une après l'autre, les provinces passent de la poigne un peu rude de l'autorité militaire à l'administration civile. Enfin, une assemblée législative a été créée à Manille et le gouvernement américain, sous l'impulsion du président Wilson s'était encore efforcé d'accentuer ce caractère libéral, en ouvrant très largement l'administration des Philippines aux Philippins. Sous l'égide américaine, le mouvement économique a pris un essor remarquable: le commerce total passant de 58 millions de dollars en 1906 à 150 en 1920. Les centres savants américains ont entrepris avec succès la lutte contre le choléra de Manille et ont réduit dans de très notables proportions les effets des fièvres paludéennes. Mais, où la politique américaine a fait faillite, c'est lorsqu'elle a voulu, sous l'inspiration du président Wilson, appeler, dès maintenant, les éléments indigènes à la gestion des intérêts publics.

Les Philippins, en effet, n'étaient pas encore mûrs pour se diriger eux-mêmes. C'est sous l'impulsion de l'ex-président que le gouverneur Harrison a ouvert cette ère de démocratic indigène à outrance, les résultats ont été désastreux: "Tous les fonctionnaires maintenant sont Philippins et l'on peut dire que tous les Philippins sont fonctionnaires; il n'y a ni dicipline, ni contrôle, chacun fait ce qu'il veut; il n'y a plus de routes (et le réseau philippin était célèbre), il n'y a plus de politique, il n'y a plus de traditions; on ne peut plus faire de commerce; il n'y a plus d'argent, la faillite est là." Il est temps de faire machine en arrière, c'est l'œuvre qui s'impose à l'attention du président Harding. Quelles seront l'administration et l'organisation des Philippines? Dans quelles mesures vraiment réalisables les Philippins doivent-ils être appelés à conduire les destinées de leur archipel? Telles sont les questions qui se posent présenteraient à la Maison-Blanche. Dernièrement, le ministre de la guerre a déclaré à la presse: "Le président ne perd pas de vue le changement de politique préconisé par son prédécesseur au sujet des Philippines; il est anxieux de régler cette question définitive et a demandé au général Wood, en raison de sa grande expérience de ces questions, de se rendre aux Philippines et de faire connaitre la situation exacte de l'archipel". Cela veut dire que le président Harding a décidé de faire effectuer une vaste et complète enquête sur les récents événements qui se sont produits aux Philippines. Le général Wood sera nommé gouverneur des Philippines ou s'il accepte pas ce poste, il procèdera à l'enquête et donnera à Washington des renseignements précis.

Nous avons tout intérêt à suivre de près cette question et à connaître, d'une part, les conclusions que va formuler à la suite de son enquête, le général Wood et la décision qui sera prise par le président Harding à la suite de ce travail préparatoire de raise au point. On voit par là combien est difficile la question de la politique d'association avec les éléments indigènes et avec quelle mesure et quelle prudence il faut la poursuivre. Ceci ne veut pas dire, loin de là, qu'il faut la rejeter, mais il importe, une fois de plus, de ne pas être le jouet des mots et de ne pas se laisser entrainer à des conceptions, certes très idéalistes, mais très délicates à mettre en pratique.

N'oublions pas enfin, qu'il y a beaucoup d'analogie entre l'archipel des Philippines et certaines de nos colonies d'Extrême-Orient. C'est une raison de plus pour que notre attention soit portée sur le règlement prochain de l'organisation définitive de l'archipel philippin sous le contrôle du gouvernement américain.

Pierre Perreau-Pradier,
député.

L'as du cache-cache

C'est un artilleur, le canonnier de 2e classe Barthélemy Lingua.

Il était en cellule à la caserne des Petites-Ecuries, à Versailles, lorsqu'il réussit à s'évader en perçant un trou dans le plafond de la salle. Une sentienelle entendant du bruit le poursuivit et tira das sa direction plusieurs coups de feu sans l'atteindre.

Lingua sauta un mur de trois mètres, sans se blesser, et alla se réfugier dans une maison. Quand les gendarmes s'y présentèrent, il parvint encore à les dépister. Mais il fut rerejoint peu après.

Lingua a été condamné quinze fois par les conseils de guerre pour désertion et différents délits. Mais chaque fois il s'est évadé. Il venait de s'évader de la caserne de Clermont-Ferrand quand les gendarmes de Verseilles l'arrêtèrent et le conduisirent à la caserne du 1er génie, d'où il parvint encore une fois à s'enfuir. On l'a encore une fois arrêté l'autre jour. Il s'évadera.

L'Inconstante

Ce n'est que le nom d'une fleur, d'une petite fleur capricieuse et charmante que l'on cultive au pays où Pierre Loti rencontra Mme Chyryanthème et Mme Prune.

Comme elle a besoin de beaucoup de chaleur pour vivre, les horticulteurs parisiens ont eu l'idée de l'acclimater en France,—il sont, hélas! un temps à souhaiter—puis de la présenter à leur exposition d'automnè.

Mais d'où vient à cette inconstante son nom? De ceci: ses pétales, d'un rouge vif au soleil de midi, prennent les teintes "saumon", puis "chair", à mesure que décline vers l'horizon cet astre, et ils deviennent blancs au rrépuscule.

On peut prédire un beau succès à cette étrange fleur dont les dames raffoleront.

Parents! Attention!

Les stéuographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au GALLAGHEE BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois

Ecole du Soir: $ 6.00 par mois

SAN FRANCISCO: 878 Turk Street

OAKLAND: 319, 14th Street

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Malt, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers' LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

706 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peinture, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

146, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET, SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8606

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 10

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4966

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone — P. Pérriez
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Les produits de toutes remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter, PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 325, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 8869
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi (Dimanches, par arrangement)
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8428

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 218
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office: Sutter 176
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier), Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1233 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3096.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 43 —

PREMIERE PARTIE

XX

Vie de garçon

Elle se laisse pincer. La paresse, la coqueterie, l'inconnu la tentent. Il est joli, l'inconnu! Parlons-en! Vivre en recluse dans une chambre où l'on ne sait que faire en attendant son seigneur et maître qui vous traite comme les Turcs abrutis par l'opium traitent les esclaves achetées à quelque marchand de chair humaine et parquées dans un harem! Périr d'ennui dans l'oisiveté bête, avec la crainte d'être lâchée au premier vent qui soufflera dans la cervelle d'un blasé et rejetée à la rue; se sentir avilie et se mépriser soi-même en se livrant sans amour, comme une marchandise payée. Ah! non! Pour en venir là, il faut avoir tué père et mère et posséder une de ces âmes viles et basses qui n'ont même plus l'intelligence de ce qui est bon et mauvais. Je ne suis qu'une malheureuse élevée dans la dernière des misères. Je porte un nom ridicule qui va bien à ma condition, Césarine Baluche! Les Baluche sont du gibier de police correctionnelle. Triste race! Quand tu es venu, toi, le comte de Vaunoise, j'ai été séduite par la perspective de fréquenter un monde supérieur. Ah! ouiche, c'est à peine si ce monde des sommets change de langage! Je connaissais les femmes pour les habiller et les entendre jaboter entre elles. On ne se gêne pas devant nous, et chez la couturière on apprécie souvent mieux une marquise que dans un salon. Ce sont des clientes. Je les respecte à ce titre et n'en veux rien dire! Mais les hommes! Seigneur! Plutôt que d'appartenr à ces pachas, fussent-ils une douzaine à mettre une femme en commandite ou seuls comme M. de Vaunoise, j'aimerais mieux balayer les rues au petit jour, par la neige; piquer des chiffons avec un crochet aux ordures des trottoirs, dompter des fauves dans une baraque ou faire la parade en haillons sur des tréteaux. Tout ça, c'est des métiers de gens libres qui vivent comme ils peuvent avec les quatre sous qu'ils réoivent; mais se vendre, soi, sa peau, sa chair, ses dents, ses cheveux et sa volonté, jamais! J'ai cru à l'amour! Tu me l'avais promis, et j'étais assez simple pour t'écouter! L'amour n'est qu'un mot. A la campagne, ça se trouve peut-être, je n'irai pas y voir... A Paris, chez vos barons et vos financiers... dans vos cercles... plus souvent!

Elle parlait sans éclats, sans cris, posément, d'une voix mordante.

Le comte se tenait immobile, hypnotisé pour ainsi dire par ces grands yeux pleins d'audace qui le magnétisaient. Il aurait voulu conserver cette maîtresse dont la forme semblait taillée dans le roc et destinée à braver les années, et il ne savait que résoudre, car elle était pour lui une charge et une entrave.

Il balbutia quelques objections timides, et enfin acculé dans ses derniers retranchements:

—Eh bien oui, avoua-t-il, je suis coulé à fond ou en passe de l'être. Voilà pourquoi tu m'as trouvé hésitant, irrésolu. Attends! je redeviendrai riche, et alors..

—Tu seras généreux!

—Je t'accablerai de tout...

—Avec l'argent d'une autre? siffla-t-elle. Merci.

Il eut l'air de ne pas entendre.

—Je veux me refaire, déclara-t-il nettement.

—En épousant une dot?

—Connais-tu un autre moyen?

—Je plains celle qui te relévera.

—Nécessité fait loi... J'ai à me défendre... Je cherche une voie de salut... je la trouverai. Dis-moi que nous nous reverrons... quelquefois... souvent! Tu es mon meilleur souvenir.

—Et toi tu seras le seul... Adieu!

—Au revoir!

Il lui tendait la main. Elle y mit négligemment la sienne.

Elle sentit une légère pression sur son gant et fit une moue dédaigneuse.

Vaunoise ne l'attira même pas à lui pour la serrer dans ses bras une dernière fois.

Et pourtant elle disait vrai.

Elle n'avait été qu'à lui.

Comment s'était-elle préservée des fanges où sa jeunesse avait roulé? C'était un miracle, mais ce miracle s'était opéré, et Paris en est plein.

Elle sortit du cabinet comme elle y était entrée, fière, sans émotion apparente, mais au fond de son âme une sourde colère grondait. Elle vouait une haine mortelle non seulement à cet homme qui restait dans son souvenir comme une flétrissure et un remords, mais à tous les autres.

Elle se jurait de leur faire tout le mal qu'elle avait enduré déjà pendant ses vingt ans d'existence, de leur jeter à la face la honte, l'infamie et tout le fiel qui lui montait à la gorge.

Elle l'exécrait surtout, lui, qui avait eu ses belles années et qui ne trouvait pas seulement quelques douces paroles pour la remercier et protester d'une amitié qui ne survit guère à une liaison brisée.

Connaissez-vous d'anciens amants qui ne soient d'irréconciliables ennemis?

Et si vous en connaissez, combien?

Césarine était entrée à l'hôtel de Vaunoise hésitante, inquiète.

Son amant aurait pu la gagner avec un cri du cœur, et ce cri, il ne l'avait pas trouvé.

Elle s'en allait avec une plaie envenimée dans l'âme.

Elle venait à peine de disparaître lorsque le major Campayrol reprit sa place.

Son ami Vaunoise haïssait de plus en plus dans son esprit.

—Vous avez été plus que médiocre, mon bon, dit-il, au-dessous de tout, mille canons!...

—Ah! vous étiez là? fit le comte.

—Vous m'aviez oublie?

—A peu près.

—J'entendais... je voyais!... Méfiez-vous! C'est une gaillarde, tonnerre de Dieu!

Vaunoise joua l'indifférence.

—Bah! dit-il, vous aviez raison. Il fallait en finir. C'est fait.

—Veillez au grain!

—Que puis-je craindre d'elle?

—Tout ou rien.

—Vous ne connaissez pas les femmes. Que je fasse un pas de son côté demain, et elle accourra ici comme au feu. Mais ce pas, je ne veux pas le faire.

—En êtes-vous sûr?

—Certes.

—Soit, fit le major, le terrain est libre du côté de l'héritière... l'amant parti... voilà la maîtresse au diable. Plus d'impairs, hein? Il s'agit d'être sérieux.

—Je le serai.

—Vienne l'occasion, il faut la saisir aux cheveux!

—Je suis prêt.

—Et j'aurai mon demi-million?

—Vous l'aurez.

—Artilleurs, à vos pièces!

Il se levait pour sortir. Il jeta un dernier regard au portrait de Césarine.

—Superbe fille, murmura-t-il.

Il toucha du bout des doigts la main de son complice et s'en alla.

Dans la rue, il écrivit sur son carnet cette adresse:

"Césarine Baluche, rue Vignon, au coin du boulevard."

Et au-dessous:

"Laure, robes et manteaux, rue Cambon."

—Une gaillarde rudement tapée! pensa-t-il, et dont on peut avoir besoin au premier jour. Imbécile, ce Vaunoise, de se brouiller avec elle!

Ils savaient tous deux où la retrouver.

XXI

Rencontre

Le major Campayrol allait maintenant droit à son but qui grandissait de jour en jour. Il était lancé à toute vapeur et ne devait reculer devant aucun obstacle pour parvenir à ses fins.

L'appétit, selon le vieux proverbe, lui venait en mangeant.

Grisé par la facilité avec laquelle la fortune s'était jetée dans ses bras, il voulait la fixer comme cette Minerve des billets de banque qui pose sa lourde main sur les épaules de l'aveugle déesse, avec cette légende d'un autre temps: La sagesse fixe la fortune.

En deux mots, il voulait être riche, mais riche de façon à n'avoir rien à désirer.

Dès son retour à Preuilly, son premier soin fut de rendre compte de sa mission à sa jeune et trop confiante amie.

Blanche de Charnay l'attendait avec une fiévreuse impatience.

—Eh bien? lui demanda-t-elle en l'entraînant à l'écart sous les grands arbres de la terrasse.

Le major secoua la tête et fit claquer ses lèvres.

—Rien de bon, dit-il comme à regret.

Elle porta la main à sa poitrine avec une expression de douleur.

—Si vous comptiez sur de l'attachement et de la reconnaissance, vous avez eu tort, reprit le major.

—Vous êtes allé à Boissy?

—Comme vous me l'aviez recommandé.

Il s'exprima avec des précautions infinies, mais le sens de ses explications était clair.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, IN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

—On parle d'organiser de grandes courses d'automobiles sur une piste ad-hoc en bois et ciment, pour la fin septembre.

—Le bruit court qu'en raison du nouvel impôt sur le pétrole, les compagnies vont suspendre prochainement leurs travaux.

LA FEMME A BARBE.

L'Académie de Médecine de France vient de la rappeler à l'actualité. Non pas celle que célébra Thérésa et qui rendit célèbre la chanteuse. Mais celles que les médecins observent dans les cliniques.

Le professeur Achard a mentionné cette hypothèse que le sexe féminin évolue vers le port de la barbe peu à peu; lorsqu'elle sera barbue comme Agamemnon, elle sera l'égale de l'homme—en vertu sans doute du principe d'Arnolphe que, du côté de la barbe est la toute-puissance.

Signalons cependant que cette conquête féministe fait surtout des progrès dans les asiles d'aliénés. Le docteur Ernest Dupré a constaté que si la proportion de ce que nos docteurs appellent le virilisme pilaire était dans les hôpitaux de 11%, il était de 27% dans les maisons de folles...

Qu'on nous accuse: ce sont les savants qui le disent.

DÉCÈS

Jeanne Victoire DUCASSE, née à Assor, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 22 Août 1921, à l'âge de 47 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 25 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari P. Ducasse; de ses fils et fille Arthur, Roger et Irène Ducasse; de sa mère Maria Lanray; de ses frères Léon et Julien Lanray; de ses nièces, consins, cousines et de toute la famille.

LAFAYETTE CLUB

Le premier lundi de septembre étant "Labor Day," par conséquent jour fêrié, la prochaine réunion du Club aura lieu exceptionnellement le **LUNDI 29 COUBANT**, aux endroit et heure habituels.

De nombreux candidats aux élections devant avoir lieu en Novembre pour le renouvellement d'un tiers du "Board of Supervisors," ont exprimé le désir de venir à ce meeting y exposer le programme sur lequel ils se présenteront devant le corps électoral.

Il est donc recommandé instamment à tous les membres d'être présents ce soir-là en aussi grand nombre que possible.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, B. ST-DENIS.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Conr de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nons informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles lenrs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleuresie
Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

AVIS

M. le docteur **AIME FREJEAU**, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, étant parti en vacances, et ne devant être de retour en ville qu'à la fin du présent mois, c'est le docteur Alex. Thibodeau qui le remplacera.

GRANDE EXCURSION ET

PIQUE-NIQUE

— Donnés par les —

Faneurs Séminoles

No. 54½

— A —

Fernbrook Park

— LE —

DIMANCHE 28 AOUT 1921

PAUL TEILH, Chef Faneur

Comité d'Organisation
L. Lacaze, Président
P. Castaing, 1er Vice-Président
B. Moncla, 2e Vice-Président
M. Causse, Sr., Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
H. Bazerque, C. Coustette
J. Lassalle, E. St. Denis

Comité de Réception
J. Arées, E. Antard, M. Andichou
L. C. Bertin, J. Bédecarrats
J. P. Cauhapé, J. B. Casamajor
M. Causse Jr., P. Chanquet, H. Dragon
Geo. Desbarats, E. P. Dupuy, A. Esmiol
J. Escouteloup, R. Estarzian, H. Galey
J. S. Godeau, C. Lamaysou, F. Longuy
J. Meillette, J. L. Mesplé, J. Orognen
J. Pédenboy, A. Péninou, F. Peters
E. Peyrefitta, Dr. J. K. Plinez
J. B. Pon, Jos. Pontacq, J. L. Prat
L. Rufener, L. Sans, J. Savignac
J. Somps, P. Treich, P. Verdier
J. P. Vergez, V. Vergez, Geo. Vinez

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
B. Goïrcelaya, Sous-Directeur
A. Asaro, L. Aurade, J. Alliguié
G. Beigbeder, J. Beigbeder
Geo. Berthoumieu, J. Bonahon, H. Bigot
S. Arhancet, S. Bidalot, J. Capdeville
Jos. Claverie, F. Desbarats, J. Domecq
L. Delbat, H. Dulion, P. Camou
P. Chahon, H. Goig, P. J. Canzujan
G. Couderc, A. Espagnolle, J. Fontan
A. Husson, H. Fourcade, F. Etcheverry
L. Frétel, A. Forte, P. Goursau
R. Fourcade, J. B. Laclergue
Eug. Lalanne, E. Larisson, R. Laplace
J. Mandot, G. Handu, P. Joye
C. Lapuyade, G. Longuy, L. Lassalle
J. Ordoquihandy, Eug. Pontacq
E. Ponquette, J. B. Rey, C. P. Robert
J. Minjoulet, A. Minjoulet, R. Oron
L. Poulou, P. Serre, P. Ségalas
J. Saffores, J. Traille, J. Turonnet
M. Verdier, S. Vergez, S. Toulouse
J. Victor

MUSIQUE PAR H. GALEY

IL N'Y AURA PAS DE TOMBOLA

Prix des billets, aller et retour: $1.30, Enfants de 5 à 12 ans, 65c. (Ces prix comprennent l'entrée au Parc.)

Les bateaux quitteront San Francisco à 9 h. 20 et à 9 h. 40. Le train quittera la station de 1ère et Broadway à Oakland, à 10 h. 10

Les pique-niqueurs arrivant par automobile auront à payer 55 cents par personne pour l'entrée au Parc (admission, 50c ;war tax, 5c.).

N. B.—Le prix de l'excursion par chemin de fer est le montant exact demandé par la Compagnie, mais donne droit à l'entrée au parc, et cela afin de permettre aux familles et à leurs amis de profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de passer une journée agréable.

TOUS, DONC, VENEZ!

Pour se procurer des billets à cette excursion, s'adresser au plus vite aux membres du Comité d'Organisation.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, pendant les quelque 20 jours que le Dr. A. Villain sera absent de San Francisco, ils auront, pour les consultations, à s'adresser aux docteurs Hawkins et McNulty.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boîte carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, La Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $8.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

FEMME FRANÇAISE pour prendre soin d'un enfant à Berkeley. Aura sa chambre personnelle avec bain. $50 par mois.

S'adresser à Room 222, Lick Bldg., San Francisco.

2934

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Mme Péninon, 3407 Sacramento St.

2932

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **CUISINIERE.** De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.

S'adresser à 2325 Pine St.

2929

Un **LAVEUR** sachant aussi repasser.

S'adresser à North Berkeley French Laundry, 1520 Shattuck Avenue à Berkeley. Phone Berkeley 3625.

2926

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser a San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on pent téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 125
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains
Pension: $14 par Semaine

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 19 août 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baillieu, Georges,
Balot, Martin M.
Gassiot, R.
Guillaux, Mme Andrée
Gutierrez, Charles
Lacoste, Antoine
Lucas, H.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $556 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1800—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—4 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisés en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,800—120 ch., coin près de Se & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $375.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
18,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 25 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $300. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 8 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,300 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
11,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x127½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
A Fruitvale, maison 5 chambres, [illegible]
[illegible] 6 ch., garage, lot 45x100, [illegible] du Key route, centre de [illegible]

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels, fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Officiers. Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2557; A. Arlie, sec. des arch., 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bonte, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Conseil Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 ..... nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1019

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1919
Réunions tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le bnt poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 508—12th St., Oakland. le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. J. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST — ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAURAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 24 AOUT 1921—WEDNESDAY, AUGUST 24. 1921. No. 196

A PROPOS DU PORT D'ARMES

En face de l'augmentation énorme de la criminalité — augmentation qu'on constate dans tous les pays depuis la guerre — l'opinion publique en France s'est émue d'une manière fort intense, et chacun se demande quelle est la meilleure manière de se protéger soi-même. Les journaux parisiens que nous apporte le dernier courrier d'Europe signalent même un projet de loi tendant à autoriser les citoyens à porter des armes à feu que se propose de déposer sur le bureau de la Chambre le député Georges Boussenot.

Ce député expose longuement les motifs qui l'ont poussé à prendre cette initiative, et il dit en substance:

"Depuis quelque temps, il n'y a point de jour où, dans la presse, la rubrique des faits divers ne relate les exploits de malfaiteurs jouant avec une facilité extrême du revolver. Dans un attentat sans précédent, consommé dans le rapide de Paris-Marseille, avec une habileté professionnelle et un sang-froid inouïs, trois individus, parce qu'ils étaient armés et que leurs victimes ne l'étaient pas, ont pu surprendre, brutaliser, dévaliser plusieurs personnes, en assassiner une, faire arrêter le train en pleine campagne et s'enfuir sans être inquiétés. Il a suffi qu'ils surgissent, le browning au poing, et sans autre argument que ce petit instrument de mort, qu'on peut acquérir chez n'importe quel armurier, dans n'importe quelle ville, pour que les voyageurs que transportaient six compartiments d'un wagon de première classe cédassent aux injonctions des détrousseurs du rail. Et l'on ne saurait faire à ces voyageurs le grief de n'avoir point résisté: l'un d'eux sans autres armes que sa puissante musculature et que son grand courage, paya de sa vie la défense qu'il esquissa.

"A l'heure actuelle quels sont, d'une façon générale, en France, comme ailleurs, en dehors des militaires, les gens qui sont d'habitude constamment armés? La canaille et la police. Et encore nos agents de Paris—ceux de province ne le sont pas toujours. Quant à la canaille, elle, voleurs, escarpes, "chevaux de retour" en mal de meurtre, c'est tout un arsenal d'armes modernes perfectionnées dont elle dispose, et dont elle use, le cas échéant. Elle aurait d'ailleurs bien tort de se gêner en raison des facilités qui lui sont données pour se munir de ces engins. Or, c'est là qu'est précisément le mal. Oui, il est dans le fait que la vente des armes est libre, complètement libre et que, quiconque peut se présenter chez tel armurier de son choix et obtenir de lui ce qu'il désire sans même avoir à produire une pièce justificative de son identité et encore moins de sa moralité. Quant à la prohibition du port d'armes, elle est une mesure inopérante, qui gêne uniquement les honnêtes gens. Qu'un brave homme attaqué la nuit au coin d'une rue, se serve d'un revolver contre un malandrin. Neuf fois sur dix n'étant pas exercé à la pratique du browning, il ratera son agresseur, qui pourra fuir. C'est bien. Mais un agent arrivera et si les règlements de police sont appliqués—il y a de grandes chances pour qu'ils le soient — notre homme se verra frappé d'une contravention pour port d'arme prohibée. C'est la loi."

* * *

Notre député estime qu'il y a un moyen—il ne dit pas qu'il y en ait qu'un seul—de remédier à la situation qu'il expose dans les lignes qu'on vient de lire. C'est de décider, par voie législative, que la fabrication, la vente et la circulation des armes à feu seront soumises à une réglementation sévère et de n'autoriser la cession de ces armes qu'à des gens parfaitement honorables, connues, et de suivre, par l'apposition d'un numéro sur chaque engin fabriqué et vendu, la circulation de ce dernier. De telles dispositions, faciles à prendre et aussi faciles à appliquer, à condition que chacun, vendeur et acheteur y mette un peu du sien, seront donc inscrites dans une proposition de loi que ce député, ainsi que nous le disons plus haut, compte déposer à la rentrée des Chambres.

Cette proposition, si elle est adoptée, donnera-t-elle les résultats que semble espérer M. Georges Boussenot? Il est évident que le malfaiteur sachant que ses victimes peuvent être armées se montrera plus circonspect et bien des fois hésitera à tenter le coup qu'il médite. Cependant, en Amérique, le port du revolver, par exemple, qui, sans être autorisé par la loi, est beaucoup plus en usage qu'en France et dans la plupart des autres pays d'Europe, n'a jamais empêché les professionnels du crime de pratiquer leur dangereux métier. Les vols à main armée sont bien plus fréquents aux Etats-Unis que partout ailleurs, les statistiques sont là pour le prouver, et la plupart du temps, bien que les victimes soient généralement munies de revolvers, elles se laissent docilement faire; et les Américains, qui ne manquent pourtant pas de bravoure, mettent encore plus d'empressement que les Européens à lever les mains, aussitôt qu'un bandit leur demande la bourse ou la vie. Alors?

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le général Badoglio, envoyé en mission aux Etats-Unis pour remercier l'Amérique de l'aide qu'elle a donnée a l'Italie pendant la guerre, a prononcé l'autre soir, au banquet qui lui était offert par la colonie italienne de San Francisco, un discours sur lequel nous avons cru devoir appeler l'attention de nos lecteurs et des représentants officiels de la France dans ce pays.

Disons tout d'abord que le discours du général Badoglio a été un véritable hymne à l'Italie. On trouvera tout naturel qu'un général italien s'adressant à des compatriotes résidant à l'étranger exalte la patrie commune.

Parlant de son pays, l'orateur a dit: "Nous avons vu toutes les primautés, dans les arts, dans les sciences, dans les industries, et cela a été reconnu; mais on nous croyait des imbéciles."

Tous ceux qui ont quelques notions d'histoire universelle savent ce que la civilisation doit à l'Italie, dont le rayonnement a été grand dans le monde; et si ce pays n'a pas su conserver toutes les primautés dont parle le général Badoglio, c'est qu'il arrive parfois que les élèves formés à l'école de certains maîtres parviennent à dépasser leurs initiateurs. Cela n'empêche pas que l'Italie moderne—il n'est que juste de le reconnaître—continue à faire brillante figure dans le monde sous le rapport des arts, des sciences et même de certaines industries.

Parlant ensuite de l'orgueil national, le général Badoglio a ajouté:

"En Europe et hors d'Europe, il n'y a pas un seul pays qui ait nos qualités."

Les qualités du peuple italien sont nombreuses. Nous n'hésitons pas à dire que certaines sont même de premier ordre. Cependant il nous semble qu'étant l'hôte des Etats-Unis et parlant officiellement dans ce pays même, le général Badoglio n'a pas fait preuve du meilleur goût en voulant ravir aux Américains leur devise favorite: "The best in the World".

Mais là n'est pas la question, comme on dit.

Le général Badoglio a tenu aussi à exalter la victoire italienne, ce qui n'était nullement déplacé dans un banquet entre compatriotes. Quant à nous, il ne nous a rien appris de nouveau en énumérant les difficultés de tous ordres que l'Italie a dû surmonter pour vaincre. On a su, d'ailleurs, à l'étranger, rendre aux fantassins du Carso et aux Alpins du Trentin l'hommage qu'ils méritent. Quiconque a observé sur la rive droite de l'Isonso la série ininterrompue de hauteurs abruptes qui barrent l'horizon, a pu comprendre les avantages considérables dont jouissait l'armée autrichienne, qui, a dit le général Badoglio, était "une des armées les plus redoutées du monde".

Ici, à la vérité, le général Badoglio exagère quelque peu. Qu'il nous permette de lui rappeler—car il ne l'ignore point—qu'il y avait dans la dernière guerre une armée autrement redoutable que celle à laquelle les Italiens avaient à faire face; c'était l'armée allemande.

Si le général Badoglio a lu les ouvrages militaires allemands—et il les a certainement lus—il ne doit pas ignorer en quelle piètre estime les Boches tenaient l'armée de leur "brillant second". "C'est à peine, écrit Ludendorff dans "Ses Souvenirs", si l'armée autrichienne était de taille à contenir l'adversaire italien."

Il est vrai que les Allemands n'avaient pas, même au temps de la Triple Alliance, une bien haute idée non plus de la valeur de l'armée dont le général Badoglio est un des chefs les plus distingués. En quoi ils avaient tort; et les événements se sont chargés de bien le leur faire voir.

Quant aux succès militaires de cette fameuse armée autrichienne qui, d'après le général Badoglio, était une des armées les plus redoutées du monde, ils ne sont guère reluisants. En fait de victoires à son actif, durant tout le siècle dernier, nous ne trouvons que celle de Novare, remportée sur les Piémontais, très inférieurs en nombre et en artillerie, et les deux victoires de Custozza. Et encore l'Autriche ne pourrait s'enorgueillir que de sa victoire de 1866, parce que remportée sur les Italiens au moment où elle avait en même temps à lutter contre toutes les forces militaires de la Prusse. Il serait même juste d'ajouter que l'Italie, qui venait à peine de constituer son unité, ne disposait pas encore à cette époque de l'organisation militaire qu'elle a su créer plus tard.

* * *

"Nous n'avons pas vaincu, nous, par un coup de fortune", a déclaré le général Badoglio.

Nous voudrions savoir quel est l'allié qui, dans la dernière guerre, a dû sa victoire à un coup de hasard? La Belgique, l'Angleterre et la France n'eurent même pas, comme l'Italie, de longs mois devant elles pour préparer la résistance, ni à lutter contre une armée, comme l'armée autrichienne, déjà fortement entamée par sa campagne contre la Russie. Surprises par la soudaineté de l'agression, elles durent vite faire face à des armées qui depuis quarante ans se préparaient à la guerre "fraîche et joyeuse". Seuls l'héroïsme de leurs soldats, l'habileté de leurs généraux parvinrent à contenir les forces allemandes. La victoire finale ne vint qu'après plusieurs années d'efforts soutenus, de volonté tenace et de confiance inébranlable dans leur bonne cause.

Et puis, voyons, est-il bien nécessaire, pour exalter la victoire italienne, de s'efforcer de rabaisser la part de gloire et de mérite qui revient aux autres alliés? Une pareille attitude n'est ni juste ni adroite, et, ajouterons-nous, ni même polie. C'est pourquoi on est en droit de s'étonner, non seulement de ce manque de justice, mais de cette absence de simple courtoisie, chez un général représentant officiel d'une nation où même le dernier des paysans connaît fort bien les manières civiles et honnêtes.

"Nous avons vaincu sans le secours de personne", a proclamé le général Badoglio. Ce langage ne peut manquer de surprendre quand on connaît l'entr'aide que se donnèrent tous les Alliés pendant la dernière guerre, surtout quand il est tenu par celui-là même qui a été envoyé aux Etats-Unis pour remercier officiellement l'Amérique de l'assistance qu'elle a fournie à l'Italie durant le conflit mondial.

* * *

"Nous n'avons pas eu, nous, besoin de noirs pour nous défendre", s'est écrié le général Badoglio aux applaudissements unanimes de l'assistance, rapportent nos confrères locaux italiens dans leur compte rendu du banquet.

Nous ne relèverons pas dans ces paroles ce que semble avoir voulu y mettre d'offensant pour la France, alliée de l'Italie durant la guerre, le général Badoglio. Nous nous bornerons tout simplement à dire que tout d'abord pour pouvoir employer des soldats de couleur, il faut encore les avoir. L'Italie dispose bien de quelques compagnies noires formées avec des éléments qu'elle tire de sa colonie de l'Erythrée; et cela suffit à prouver qu'elle utiliserait volontiers les noirs, si elle pouvait en armer en quantité suffisante, d'autant plus que, mieux que personne, les Italiens savent, par expérience, quelle est la valeur guerrière des noirs de l'Afrique...

Le général Badoglio n'est pas un diplomate de carrière; mais il nous semble qu'un homme de sa valeur quand il est investi d'une mission diplomatique à l'étranger devrait peser ses paroles de façon à n'offenser personne, surtout quand il parle aux Etats-Unis où, depuis que le régime de la Prohibition absolue est en vigueur, on n'a même plus l'excuse facile de la fameuse "chaleur communicative des banquets".

:o:

L'AMERICAN LEGION A VERDUN.

Paris, 23 Août.

Après trois jours passés triomphalement à Strasbourg, Metz et Fleurey, les membres de l'American Legion sont arrivés à Verdun où ils ont consacré une journée à la visite des fameux champs de bataille et des forts. Ils ont aussi assisté à la pose d'une plaque à l'Hôtel-de-Ville commémorant l'héroïque défense de Verdun.

Les Légionnaires américains ont été reçus par la municipalité, qui a remis des médailles commémoratives à plusieurs de leurs officiers.

Le maréchal Foch, en compagnie de plusieurs Légionnaires, s'est rendu au cimetière de Gorcey où il a placé une couronne sur la tombe de son fils, tué pendant les premières semaines de la guerre. On se rendit ensuite à Becourt déposer des drapeaux français et américains sur la tombe du fils de l'ex-Premier Viviani. Mrs. Douglas Robinson, sœur de l'ex-Président Roosevelt, faisait partie du groupe.

En quittant Verdun, les Légionnaires sont partis pour Reims. Ils sont attendus ce soir à Paris.

Je suis certain que si je restaurais vos dents par mon système "Othodont-al," en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé.—DR. D. A. ALBERTI, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

COURRIER DE TAHITI

Les fêtes du 14 Juillet.—Une abstention regrettable.—Welcome to the visitors.—Une source de richesses.—Un hôtel up-to-date.—Une tournée qui n'est pas des grands ducs.—Malgaches et Tahitiens.—Les rizières s'en vont.—Plethore d'avocats.—Un petit sous. v. p.—L'impôt paradoxal.

Août 1921.

Les fêtes du 14 Juillet ont été célébrées le mois dernier à Papeete avec un éclat qui ne peut qu'honorer la Colonie française que nous habitons. Malgré les pessimistes, les esprits chagrins et autres pritchardistes qui tablaient sur l'état médiocre des affaires en cours pour pronostiquer une tiédeur probable dans la manifestation des sentiments patriotiques de nos populations, presque tous les districts de Tahiti étaient accourus au chef-lieu dont les rues présentèrent pendant une semaine une animation et un entrain inaccoutumés.

Un bal offert par la "Jeunesse Tahitienne" sous la présidence d'honneur de M. le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie ouvrit le cycle des réjouissances, le 13 Juillet au soir. L'affluence y fut considérable et les lampions n'y pâlirent qu'aux lueurs du soleil levant.

Himene et Otea, chants et danses, se succédèrent ensuite, merveilleux réveil des anciennes coutumes tahitiennes; et il faut louer le Comité d'organisation qui impose cette année aux participants les costumes de l'époque en fibres de burao, jaunes, rouges ou bleues.

Les Tahitiens pendant huit jours ont chanté; ils ont dansé aussi; tout le monde en fut fort aise: c'ils travaillaient un peu maintenant!

On a remarqué, non sans quelque surprise, que la Fête Nationale n'avait donné lieu à aucune cérémonie particulière dans nos édifices réservés au culte, catholique ou protestant, et était complètement passée ignorée auprès des desservants de Celle dont la France, a-t-on toujours dit, est la fille aînée. Nous nous rappelons, cependant, qu'il y a deux mois à peu près, à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme, nouvellement promue au rang de Fête Nationale, des manifestations eurent lieu tant à la Cathédrale qu'au Temple Protestant, et réunirent l'unanimité des Français qui placent au-dessus des zizanies de religions, véritables querelles de clochers, l'idée nationaliste.

La déception a été grande de voir, cette fois, l'indifférence des autorités ecclésiastiques pour ce 14 Juillet. Nous avouons, à notre grande honte, ignorer qui était en ce jour mémorable de 1789 à la tête de la foule lorsqu'elle s'empara de la Bastille, laquelle ne demandait d'ailleurs qu'à être prise, car nous nous emploierions tout de suite à obtenir sa canonisation, pour que l'an prochain, quelques drapeaux dans les chapelles, les grandes pas les petites, et quelques chants célèbrent comme il convient, l'heure qui sonna pour les Français de l'ère nouvelle.

En revanche, un grand nombre d'étrangers, Américains et Anglais, de passage, s'étaient arrêtés à Papeete pour participer aux fêtes annoncées. Nous croyons savoir qu'ils éprouvèrent un réel plaisir et qu'ils prirent un grand intérêt aux spectacles rares qui leur furent offerts. Il est à souhaiter que l'an prochain une publicité importante soit faite, aussi bien en Californie qu'en Nouvelle-Zélande, que des logements convenables soient préparés en vue de l'arrivée des touristes et même qu'une tribune spéciale leur soit réservée. Aucun pays n'a jamais perdu à honorer les étrangers qui le visitent, car ceux-ci ne manquent pas non plus d'honorer, au sens que donnent à ce mot les médecins et les avocats, les régions dont ils sont les hôtes.

Tahitien, mes frères, votre pays traverse une période critique dont on voit mal l'issue; votre production limitée ne vaut actuellement pas grand'chose, mais vous possédez une source de richesses inestimables dans la douceur de votre climat, dans le charme de vos îles, dans le pittoresque des mille excursions qui s'offrent aux touristes, dans les curiosités ethniques qu'un œil observateur rencontre à chaque pas chez vous. C'est une source, hélas! inexploitée... et pourtant à vos portes se déversent à chaque courrier Anglais ou Américains, les poches remplies de dollars ou de livres, qu'il n'est pas nécessaire de savoir bien lire pour les feuilleter avec intérêt.

C'est d'ailleurs dans cet esprit que l'on parle fortement de la construction à Papeete d'un hôtel monstre et confortable cependant, avec toutes les installations modernes comme disent les prospectus, et digne de satisfaire les voyageurs les plus difficiles. A cet hôtel serait attenant un casino, avec salle de jeux et tout ce qui s'en suit. Il peut s'en suivre beaucoup de choses. On prévoit même l'élévation d'un "tobogan" qui conduirait directement les touristes désirant se livrer à la natation, de leurs chambres à l'eau, dans laquelle ils seraient protégés contre les squales voraces par un rideau de fer. Souhaitons à ce projet quelque consistance, et espérons qu'il ne suivra pas, où les petits... requins pourraient le manger, le rideau de fer protecteur n'étant pas encore installé.

Pas plus que ce rideau de fer, un chemin du même n'existe encore autour de l'île, et notre Gouverneur a pu s'en rendre compte qui a mis le mois dernier, près de quinze jours pour visiter les différents districts qui s'échelonnent autour de Tahiti. A cette occasion, les routes avaient été légèrement retapées. Les trous avaient été comblés avec du sable et du gravier. Et si nous étions méchants, nous dirions qu'il n'y a plus maintenant de trous, mais seulement deux ornières traçées de part et d'autre de la route par les roues des véhicules plus ou moins lourds qui ont éparpillé à droite et à gauche le sable et le gravier dont on avait comblé les trous. Mais la méchanceté est loin d'être notre lot et nous ne dirons rien de tout cela. Nous savons parfaitement, du reste, que malgré l'avis contraire des médecins, la plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a, et nous sommes persuadés que le Service des Travaux Publics de la Colonie serait très embarrassé si ou lui demandait de fournir seulement ce que peut donner la plus belle fille du monde.

Au cours de cette tournée, M. le Gouverneur Guedès a pris contact avec les populations des districts, sensiblement différentes de celle de Papeete. Il a pu se rendre compte, faisant le parallèle avec l'indigène de Madagascar, qu'il vient de quitter, que si notre Tahitien est loin de présenter les qualités de travail, d'économie, de persévérance dans l'effort de l'habitant de la grande île de la mer des Indes, il ne va pas sans posséder une douce philosophie nuancée d'un peu de scepticisme, dans laquelle le principe du moindre effort semble être érigé en dogme intangible. Ses besoins sont limités et ses désirs sont à la mesure de ses besoins. Quelques feis et du poisson qu'il ne prend même pas la peine de faire cuire, suffisent à l'entretien de sa guenille qui lui est chère quand même. Le fond de la vallée lui fournit les feis; quant aux poissons, un peu de dynamite suffit à leur faire en un clin d'œil étaler le ventre au soleil. Des taros, des igames, des patates constituent pour lui des plats de Lucullus. Et c'est tout. Le riz, il n'y tient pas: c'est un mets "tinito" et par cela même, raison évidemment d'ordre psychologique, peu attrayant.

C'est pourquoi, il est à craindre que les efforts qui sont faits actuellement pour intensifier la création de rizières restent vains. Le Chinois seul est susceptible de s'adonner à cette culture; encore faut-il qu'elle lui rapporte, l'Asiatique ayant assez peu de penchant à travailler pour la gloire. Et c'est bien parce qu'il s'expose à ne récolter que la gloire pure, que certaines rizières de Moorea sont en voie de disparition, que les rizières d'Arue n'existent plus. Le Chinois a constaté, en effet, que le riz qu'il récoltait lui revenait plus cher que le riz importé, et il s'est mis à planter des navets, des haricots et des carottes, dont la culture, comme disait un fonctionnaire haut placé, n'a jamais été sans profit. En supposant même que les frais de main-d'œuvre arrivent à atteindre des prix excessivement bas, il est peu probable que le Tahitien prenne goût aux rizières. Elles nécessitent une suite dans l'effort dont il est totalement incapable. Et l'excuse lui sera excellente de répondre, non sans quelque raison, que travailler dans l'eau, on dans l'humidité, ne vaut absolument rien à ces jambes gonflées par le "feefee".

De tout temps l indigène a été invité par des moyens plus ou moins persuasifs à faire fructifier les terrains qu'il possède. Il serait exagéré, croyons-nous, de dire que les résultats obtenus sont encourageants. A une certaine époque, nous a-t-on raconté, des quantités d'avocatiers furent plantés, les Américains étant, paraît-il, très friands de leurs fruits. L'exportation en atteignit des chiffres respectables jusqu'au jour où les chambres froides ayant disparu des courriers, les avocats ne pouvant plaider leur cause ni faire connaître à quelle sauce ils préféraient être mangés, pourrirent sur le sol. Que des glacières soient de nouveau mises à la disposition de nos propriétaires sur le "Marama" et sur le "Tahiti", et les exportations reprendront. La réforme serait toute petite mais les conséquences pourront être importantes.

Notre administration se doit, en effet, de ne négliger aucun moyen susceptible d'augmenter les échanges de la Colonie. Comme nous le disions dans notre dernier "courrier", la situation n'est rien moins que brillante, et comme le nègre... elle continue. Nos dirigeants font feu des quatre fers pour amener quelques étincelles qui "éclaireraient" leur caisse et cherchent anxieusement où trouver de nouvelles ressources. Le projet de création d'un impôt foncier a fait déjà couler pas mal d'encre et émettre de nombreux postillons. Les critiques qui prétendent une telle taxe inapplicable tant que le cadastre de la Colonie n'aura pas été dressé, semblent ignorer que le nouvel impôt ne sera pas basé sur la superficie des terrains appartenant à chacun des propriétaires fonciers, mais exclusivement sur leur valeur marchande facile à déterminer Des esprits paradoxaux pourront seulement faire remarquer que la valeur d'une terre est fonction directe de son entretien et de son rendement et que par conséquent la taxe proposée sera une prime à la paresse et à la brousse, car les terrains non cultivés, ayant moins de valeur seront moins imposés. On pourra dire aussi, il est vrai, que les terres les moins imposées trouveront plus facilement des acquéreurs et qu'en accord avec la loi de l'offre et de la demande elles verront leur valeur augmenter... and so on...

René de Saint-Regard.

(La suite à demain)

:o:

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 23 Août.

Le président Harding a promis de prendre la parole le 19 Octobre au collège William and Mary, à Williamsburg (Virginie). Le même jour il assistera très probablement à une cérémonie commémorative à Yorktown.

—Le secrétaire Weeks a exprimé sa satisfaction de ce que les administrateurs de l'Université de Pensylvanie aient relevé le major-général Wood de ses obligations vis-à-vis de cette institution afin de permettre au général d'exercer les fonctions de gouverneur général des Philippines.

—Le secrétaire Mellon a annoncé la suspension temporaire de l'ordre interdisant le passage à travers les Etats-Unis des boissons alcooliques expédiées d'un pays étranger à un autre. Cette mesure a été prise à la suite de la protestation du Canada.

—Le Président a signé la résolution Underwood autorisant une commission de négociations avec le Canada pour l'importation de la pâte de bois pour papier d'imprimerie.

—La Commission du commerce entre les Etats a ordonné un rapport favorable sur le projet de loi relatif au financement des chemins de fer. La War Finance Corporation serait autorisée à acheter des obligations de chemins de fer pour une valeur de 500 millions de dollars.

—Le secrétaire du Travail Davis fait connaître qu'il y a en ce moment aux Etats-Unis 5,735,000 personnes sans emploi.

—D'après le secrétaire Weeks, la réorganisation de l'état-major général de l'armée sur le plan de celui du corps expéditionnaire donnera aux Etats-Unis le "meilleur état-major qu'ils aient jamais eu".

—Le Département du Travail annonce que les prix de détail des denrées alimentaires ont augmenté en juillet de 2.7 pour cent sur ceux de juin.

:o:

LES ENFANTS FRANÇAIS EN HAUTE-SILESIE.

Paris, 23 Août.

Le gouvernement français a donné hier soir des instructions à son chargé d'affaires à Berlin pour qu'il s'entende avec ses collègues d'Angleterre et d'Italie en vue d'une action concertée et qu'il envoie immédiatement son rapport relatif aux arrangements que l'Allemagne sera tenue de prendre pour le transport par voie ferrée des renforts alliés qui seront envoyés en Haute-Silésie. La date du départ des renforts français n'a pas été encore fixée, mais on annonce que tous les renforts devront se trouver en Haute-Silésie avant la remise du rapport du Conseil de la Ligue des Nations faisant connaître la décision prise sur la question de la délimitation de la frontière germano-polonaise.

Les dépêches des Hauts Commissaires alliés à Oppeln disent que pour l'instant le calme règne en territoire plébiscitaire.

A LA CONFERENCE DES AMBASSADEURS.

Paris, 23 Août.

Par suite de la situation à Baranya, la conférence des ambassadeurs a décidé de faire une démarche immédiate à Belgrade pour l'évacuation du territoire hongrois, conformément au traité.

LES ETATS-UNIS ET LA QUESTION DE DANTZIG.

Paris, 23 Août.

D'après une dépêche de Dantzig, la presse publie une déclaration du consul américain Dawson qui, selon les instructions du département d'Etat, dément formellement une information du "Dantziger Neueste Nachrichten" disant que le président Harding aurait déclaré qu'il considérait Dantzig comme un Etat indépendant. M. Dawson précise que M. Harding n'a aucunement défini l'attitude des Etats-Unis dans la question de Dantzig.

Le haut-commissaire de la Société des Nations à Dantzig a attribué à la Pologne tous les chemins de fer à voie normale, à l'exception de la ligne du port.

:o:

Une force navale américaine importante est attendue à San Francisco aujourd'hui.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amie, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 2 Août.

Paris ne se dépêtre pas des cabotins et du cabotinisme. A peine étions-nous débarrassés du tintamarre ridicule organisé autour du match Carpentier—et on nous menace d'une récidive—qu'on nous assourdissait des racontars sur la rentrée de M. le Bargy qui, à soixante-quatre ans sonnés, a voulu jouer à nouveau les jeunes premiers à la Comédie-Française et y a d'ailleurs parfaitement réussi. Voici maintenant que c'est M. de Max qui nous a menacés de s'en aller. Ce serait fâcheux, surtout pour lui; mais, vraiment, que de bruit pour un comédien qui veut démissionner. Celui-ci a du talent,—et beaucoup—ses amis prononcent génie. C'est vraiment un tempérament, mais il est fort incomplet, et quand il se trompe,—ce qui lui arrive, comme à tout le monde,—ce n'est pas à demi. Au surplus, vous l'avez probablement applaudi dans une de ses tournées en province je ne vous apprendrai rien.

Il avait une situation assez mal définie à Paris, jouant surtout en représentation. Quand, en 1916, la Roumanie se mit du côté de l'Entente, M. de Max —qui est Roumain—manifesta le désir d'entrer à la Comédie-Française, on lui ouvrit les portes toutes grandes en lui accordant, malgré les règlements, le sociétariat d'emblée et les douze douzièmes du coup. Régulièrement il aurait dû se faire naturaliser: on le dispensa de cette formalité, et on l'applaudit avec conviction, quoique sa façon de jouer le Néron de "Britannicus" fut un peu bizarre et le rôle un peu jeune pour le tragédien, qui approche de la soixantaine. Tout cela était bien. Mais M. de Max est mécontent, il annonce qu'il voudrait partir, et le grave "Journal des Débats", qui n'est pas coutumier de ces fadaises, a envoyé un de ses bons rédacteurs recevoir les confidences et les plaintes du tragédien. Ce n'a pas été peine perdue. Les renseignements recueillis sont intéressants, et M. de Max, sans avoir raison, n'a pas tout à fait tort.

La situation de cet acteur est celle des premiers du Théâtre Français.

"Du point de vue de l'égoïsme, dit-il, je ne peux pas être plus satisfait; je suis sociétaire à part entière, je touche 40,000 francs d'appointements; mes droits sociaux mis de côté par la Maison sont de 20,000 francs. La saison dernière, j'ai gagné 250,000 francs en dehors de la Comédie-Française; que souhaiter de mieux?"

Evidemment, on se le demande.

"Je veux jouer," déclare M. de Max.

Il veut jouer beaucoup, créer et interpréter les rôles à sa manière—qui n'est pas toujours la bonne. "On m'accable sous les traditions, les usages et les routines," déclare-t-il. C'est évidemment là la véritable raison. A la Comédie-Française, on ne peut imposer son étrangetée d'interprétation qu'affectionne M. de Max. Il y a tout de même des règles que l'acteur appelle des "routines" et il doit les observer, les subir, comme les autres. C'est ce qu'il ne veut pas, et il a sérieusement menacé de partir, de démissionner. De bonne foi, il croit que s'était été un gros événement. Il se trompe. Le jour où il commettra cette faute, à la suite de laquelle la Bourse ne baissera pas, — ce qui l'étonnera sans doute—la Terre continuera à tourner.

Qu'il reste, ce sera bien. On le fêtera de temps en temps; s'il s'en va, on le regrettera, mais c'est lui qui sera puni. Sarah Bernhardt, Coquelin aîné, le Bargy sont partis aussi. Ils en ont eu du déplaisir. M. de Max s'en allant, il éprouvera des amertumes tardives, comme les autres. Avec son train fastueux de maison, ses 300,000 francs de gain annuel, son luxueux coupé, conduit par deux beaux chevaux pommelés, il est heureux, ou du moins il a tout pour l'être. Il veut davantage. Comme disait Shakespeare, qui les connaissait bien: "Les comédiens sont de singuliers animaux à conduire",—et à satisfaire, peut-on ajouter.

Jean-Bernard.

P. S.—Au dernier moment une information d'Havas nous annonce que tout est arrangé. M. Fabre a promis à M. de Max de le faire jouer plus souvent et de le débarrasser des traditions rastinières. M. de Max consent à rester rue Richelieu. Allons tant mieux; nous allons pouvoir nous occuper de la Haute-Silésie.—J. B.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A FERNBROOK PARK.

C'est là que, dimanche prochain, nos compatriotes, en très grand nombre, se rencontreront à l'occasion de la grande excursion annuelle des Faneurs Séminoles.

Et ce sera une journée vraiment agréable à passer. D'abord parce que l'endroit s'y prête on ne peut mieux par son pittoresque; ensuite—et cela surtout—parce que tous les faneurs sont gens gais à l'extrême.

La danse, bien entendu, sera la principale distraction de la journée. Avec Louis Lacaze comme président de cette partie du programme, les couples peuvent être assurés qu'ils pourront, comme dit l'autre, "s'en payer" jusqu'à ce qu'ils ne tiennent plus sur les jambes.

Rappelons que les bateaux en correspondance avec le train spécial, partant du môle d'Oakland, quitteront San Francisco à 9 h. 20 et 9 h. 40. Ce même train spécial quittera la station de 1ère et Broadway, à Oakland, à 10 h. 10.

LE PAVILLON MARITIME FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

D'un discours que M. Maurice Tillier, directeur de la Compagnie Générale Transatlantique, a prononcé le 17 août dernier au cours d'un dîner qu'il offrait à New York à bord du "Paris", nous extrayons le passage suivant qui confirme la nouvelle que nous avons été les premiers à donner dans la presse locale relative à l'organisation par cette compagnie d'un service direct reliant la France à San Francisco:

"L'isthme de Panama, a dit M. Tillier, est ouverte au trafic. Nous avons voulu alors montrer également notre pavillon dans le Pacifique, et dès que la chose a été possible, nous avons utilisé cette œuvre qui, de conception française mais de réalisation américaine, montre mieux que n'importe quelle autre ce que peut l'union du génie de deux grands peuples.

"Notre ligne reliant l'Europe à Valparaiso par toute la côte ouest de l'Amérique du Sud, est en service; celle reliant l'Europe à la côte nord, jusqu'à San Francisco, sera ouverte le 15 septembre."

REMISE DE DIPLOMES.

La cérémonie annuelle de la remise des diplômes aux élèves infirmières de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle ayant fini leur stage, aura lieu le 21 Septembre prochain, au Fairmont Hotel.

LES ETUDIANTES FRANÇAISES AU MILLS COLLEGE.

Des quatre boursières du gouvernement français affectées au Mills College pour l'année scolaire 1921-1922, deux viennent directement de Paris, envoyées par le ministre de l'Instruction publique, et deux ont déjà suivi des cours dans d'autres collèges des Etats-Unis. Ces deux dernières, Mlles Jenny Genty et Marthe Cazaugade, ont déjà été attachées comme répétitrices de français au Mills College.

Mlle Genty a reçu en juin dernier, au Kalamazoo College, Michigan, son "A. B. Degree"; maintenant elle vise à obtenir le diplôme de chargée de cours d'histoire américaine et anglaise. Mlle Marthe Cazaugade, qui a étudié à Philadelphie, se destine aux sciences morales.

Les deux jeunes filles, Mlles Deschamps et Cestre, récemment arrivées de France en compagnie de Mlle Cécile Reau, qui est, comme on sait, à la tête du département français du Mills College, sont déjà pourvues de leur baccalauréat. Mlle Deschamps, qui connaît déjà l'anglais, est venue ici continuer ses études pour pouvoir plus tard enseigner cette langue en France. Mlle Cestre étudiera particulièrement l'anglais et la musique.

Mlle Cestre est la fille du très distingué M. Charles Cestre, professeur de l'Université de Paris, qui est venu déjà à plusieurs reprises enseigner et donner des conférences aux Etats-Unis, notamment à l'Université de Californie.

QU'ON N'OUBLIE PAS.

Qu'on n'oublie pas que c'est dans la soirée de vendredi prochain que sera donné, à la Salle Notre-Dame, un grand Whist Party au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco" —œuvre qui prend soin à Trinité-sur-Mer, dans le Morbihan, de trente fillettes malades dont les pères, d'anciens poilus, sont dans une situation précaire.

:o:

—L'ex-soldat Jos. Prier, arrêté pour avoir fait passer un chèque tiré sur une banque où il n'avait pas de provisions, a été interrogé hier par le juge de police Lazarus.

—La princesse Ina Salmon, nièce de la reine Marau, de Tahiti, venant de Papeete, est de passage dans notre ville.

—Une exposition de modes franco-améric

EN ALSACE

L'amour de la France

En face de toutes les questions compliquées qui galopent sous ses yeux comme un escadron de cavalerie sur la toile d'un cinéma, un envoyé spécial écrit de Strasbourg à "L'Echo de Paris", M. Charles Bonnefon doit-il avoir une opinion personnelle?

Mes amis de Strasbourg et de Colmar ne sont pas de cet avis. Je ne serai donc aujourd'hui qu'un phonographe passif reproduisant mécaniquement les idées contradictoires dont mon cerveau a été impressionné. Peut-être en résultera-t-il un tableau chargé des couleurs les plus imprévues et un enseignement rempli des plus utiles leçons.

Je viens de parcourir la Pologne, la Tchéco-Slovaquie, l'Autriche, la Hongrie, l'Allemagne, sans parler de notre vieille France. L'Alsace est plus prospère que tous ces pays. Que ce fût sur les bords du Rhin ou dans la plaine et sur les coteaux de Colmar, la campagne fauve, ruisselante d'or sous les moissons et le soleil, ou bien verte par ses vergers et ses vignobles, nous jetait l'image souriante d'un pays riche et heureux.

—Le paysan mécontent? "Allons donc! me dit un maire de village. Le paysan, il attend la pluie. Si elle tombe, jamais depuis dix ans la récolte n'aura été aussi fructueuse." Même dans l'industrie, si atteinte par les chômages, par les grèves, par la crise mondiale, les débouchés sur l'Allemagne prévus par le Traité de paix ont atténué la violence des secousses. Et tandis que l'industrie des cuirs, celle des textiles ou de l'alimentation, après des temps d'arrêt dus à la chute du mark, reprenaient leurs exportations, la brasserie délivrée de la concurrence allemande se développait et grandissait avec rapidité. Tel est du moins l'avis de la chambre de commerce de Strasbourg.

Il est bien rare qu'un pays prospère et bien administré (90 pour 100 des fonctionnaires sont Alsaciens) soit en proie, malgré son plein épanouissement, à une amertume sans mesure ou à une rancune sans bornes. L'aiguillon des agitateurs les plus acharnés s'émousse contre le bien-être et la calomnie dilue dans le bonheur son poison. J'ai voulu cependant en avoir le cœur net et pris le conseil de bons juges. M. Alapetite, M. le général Humbert, M. le préfet Aliez, Mgr l'évêque, M. le vicaire général, M. Herrenschmidt, M. Conrath, M. Bourson, M. le colonel Ott, M. le recteur Charlety, M. Wetterlé et cent autres, à mes interrogations anxieuses ont répondu par ces mots:

—Voyez la revue du quatorze juillet!

Naturellement elle n'eut pas lieu. Mais à la place de nos soldats défilèrent les jeunes filles d'Alsace—et sous le même soleil.

Je me trouvai accoudé à la balustrade extérieure du Palais du commissaire général entre un étudiant de l'Université américaine d'Harvard et le maire d'un des villages qui environnent Strasbourg.

L'étudiant murmurait: "Je n'ai jamais rien vu de pareil! Quelle richesse! Quelle couleur! et quelle affection pour la France!" Le maire disait: "Jamais les Allemands ne nous ont accueillis ainsi, et jamais nos jeunes filles n'auraient consenti à défiler devant eux!"

En effet, ces jolies blondes aux jupes en soie, en laine, en moire ou en satin, noires, rouges ou violettes, mordorées et chatoyantes, aux fichus brodés, aux larges nœuds, aux petits bonnets blancs en pointe, aux résilles d'or s'élevasant en coiffes roses, ces jeunes gens tout vêtus de noir, aux feutres larges, ceinturés d'écharpes tricolores, cette profusion de drapeaux dans le cortège et dans les rues ces musiques jouant des marches militaires ou la "Marseillaise", ces voitures de fleurs, ces sociétés de gymnastique en blanc ou en brun, toute cette Alsace paysanne qui défilait évoquaient, avec une irrésistible puissance, la vision d'une humanité heureuse et dilatée, sous les plis de nos étendards.

J'étais fixé. On pourra rabâcher cent et mille fois devant moi que l'Alsace se détache de la France, ressasser à satiété la phrase d'un pasteur qui a passé le Rhin: "Ce que quarante-cinq ans de conquête n'avaient pu faire, douze mois de domination française l'ont accompli: rapprocher de l'Allemagne le pays alsacien"; des imbéciles pourront traiter de Boches les Alsaciens parce qu'un Allemand aura été malhonnête, ou parce qu'un indigène de mêchante humeur lui aura servi des grossièretés, toujours cette vision de Strasbourg en fête et plein d'un frémissement français, sous les drapeaux multipliés aux fenêtres, se dressera devant mes yeux, et je ne croirai rien de ces fables. Ce peuple-là frémit dès qu'il entend la "Marseillaise" qui est sienne; il emboîte le pas derrière nos retraites et pavoise avec plus d'ardeur que n'importe quelle province de France.

A l'arrière-plan, au bas de l'escalier monumental, le spectre pour être moins pittoresque n'en était pas moins curieux.

Un peu isolé, M. Alapetite y promenait sa grandeur nostalgique sous des vêtements trop amples, et dans sa figure barbue, des yeux décolorés et inexpressifs reflétaient comme une souffrance cachée. Dès qu'il parlait, cette impression d'isolement intimidé s'envolait devant le charme d'une langue aussi nuancée que mesurée. Plus loin, le général Humbert campait la silhouette brève et mâle d'un soldat énergique, aux pommettes saillantes, au menton carré, au nez alerte et charnu... Au seuil du grand salon, Mgr Ruch, svelte et resté militaire d'allures, étendait, comme dans un geste d'envol, les ailes de sa soutane tandis que parmi les "dii minores", M. Frey, député d'Alsace, jeune homme correct, s'appliquait à être élégant; que M. le curé Muller, professeur du théologie et député, à la face lunaire et réjouie, se faufilait de groupe en groupe; que M. le préfet Aliez, image d'une volonté forte et précise, dressait ses plans de campagne, et que M. le recteur Charlety, rayonnant de force intellectuelle, relevait, sous des cheveux frisottants et calamistrés, la beauté d'un front bien modelé.

Le surlendemain, je vis, sur le conseil d'un ami, un fonctionnaire subalterne, très éloigné des formules diplomatiques et de l'eau bénite de cour. Il me le prouva aussitôt en me déclarant sans ambages:

1. Que la France traite l'Alsace comme une colonie; 2. que les Alsaciens sont considérés comme des Français de deuxième classe; 3. que ses chefs étaient de vieux et aimables incapables venus de Paris.

—Diable! lui dis-je, vous êtes un peu péremptoire!

—Tout cela j'ai été le dire à Millerand, reprit-il sans prendre haleine. Un neutraliste l'a appris, et m'a fait des propositions. Voici ce que je lui ai répondu:

"Monsieur.

"Vous avez eu l'impudence de vous adresser à moi, pour m'engager à m'associer à des entreprises criminelles que je réprouve. La seule réponse que je puisse faire à vos offres offensantes est celle-ci:

"Vive la France!"

J'avais donc devant moi le type du patriote grincheux. Je me rappelai alors une anecdote dont je crois pouvoir garantir l'authenticité.

M. Millerand avait à Strasbourg l'habitude excellente de réunir tous les quinze jours les membres de la Presse locale et de causer avec eux.

—Eh bien! que se passe-t-il? Il y a des symptômes de mécontentement que je n'arrive pas à comprendre.

—Il y a, monsieur le président, répondit un journaliste devenu depuis député, que l'on accuse ici le gouvernement de pratiquer en Alsace l'"hakatisme."

—L'hakatisme? interrompit Millerand, prodigieusement étonné.

—Oui, c'est-à-dire la politique de la Prusse en Pologne.

Millerand ébranla la table d'un formidable coup de poing.

—Qui ose se faire l'écho d'une aussi stupide calomnie? cria-t-il.

—Moi! répondit le journaliste

(Suite à la 5ème Colonne)

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Houey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir, Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1573

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre
"ADRIATIC," 31 Août
"LAPLAND," 30 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 6931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," E. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Muicahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LORD CURZON

Le sécretaire du Foreign Office

Il se nomme le Très Honorable George Nathaniel, marquis Curzon de Kedleston, vicomte Scarsdale de Scarsdale, baron Ravensdale de Ravensdale, pair du Royaume-Uni, chevalier de la Jarretière, secrétaire d'Etat de Sa Majesté britannique pour les affaires étrangères, etc., etc., etc... Et il en a l'air!

Au physique: un corps massif et raide, enveloppé d'une longue redingote, surmonté d'un vaste faux-col d'où émerge une face ronde, flanquée de courts favoris, ornée d'un nez fin et long, et entaillée, comme au rasoir d'une bouche aux lèvres minces; des gestes gourmés; un air de solennité et de satisfaction répandu sur le tout.

Au moral: de l'énergie, de l'ambition, une vanité presque puérile, un entichement de noblesse à faire paraître Saint Simon sans-culotte; un sincère amour de la grandeur de sonpays; une érudition superficielle mais étendue; un caractère dont l'inflexibilité apparente sait, quand il le faut, s'assouplir et céder.

A Londres, on appelle le noble pair: "God's butler", le maître d'hôtel du bon Dieu.

On cite de lui des mots étonnants: Un jour pour une affaire d'urgence capitale, son sous-secrétaire d'Etat l'appelle au téléphone, à l'heure du lunch, et c'est la voix même de lord Curzon qui, sans prendre aucun soin de se déguiser, réserves etc mfwyp mbzè guiser, répond: "La Seigneurie défend que qui que ce soit de la déranger quand Elle déjeune".

Ce personnage aux manières désuètes et qui semble s'apparenter à ce comte Molé dont M. Marcel Proust affirme qu'il était tellement cérémonieux qu'il prenait à la main son chapeau pour descendre déjeuner dans sa propre salle à manger, a su cependant fort bien se pousser dans la vie publique de notre temps:

Issue d'une vieille famille du Derbyshire, il entre, au sortir d'Oxford, à bonne école conservatrice et impérialiste, comme secrétaire du marquis de Salisbury. En 1885, il se fait élire député aux Communes. Puissamment patronné, il brûle les étapes: le voilà sous-secrétaire d'Etat des Indes, puis des affaires étrangères, en 1899 enfin, vice-roi des Indes. Il ne quitte ce poste considérable, l'un des plus beaux qui puisse être offert à un Anglais, qu'en 1905, laissant le souvenir de tentatives hardies, sinon toujours heureuses, et de démêlés fameux avec lord Kitchener.

L'avènement des libéraux, en 1906, le jette dans les rangs de l'opposition. A la Chambre des lords, où il siège maintenant, son assurance, sa facilité oratoire, le souvenir aussi des services rendus à l'Empire lui assurent une place prépondérante. Leader des tories, il fulmine des philippiques contre M. Lloyd George. (C'était le temps héroïque où un conservateur bon nageur disait: "Si je voyais un homme se noyer; je me jetterais à l'eau, je m'assurerais que ce n'est pas Lloyd George, et alors je le sauverais.") En même temps—et cela nous ne devons pas l'oublier—lord Curzon mène une courageuse mais infructueuse campagne en faveur du service militaire obligatoire.

Survient la guerre. Différent en cela de son ami politique lord Landsowne, lord Curzon prend nettement le parti de la guerre à outrance contre les "Huns". En 1916, lors de la formation du cabinet de coalition, il y entre comme président du conseil privé.

Le voici sous les ordres de M. Lloyd George, son adversaire de la veille. Entre l'aristocrate mapestueux et le "démagogue" primesautier l'accord est bientôt fait: ne sont-ils pas tous deux d'abord opportunistes? Et quand, en 1919, le vieil Arthur Balfour quitte la direction du Foreign Office, c'est lord Curzon qui prend sa place.

Longtemps, il n'y semble jouer qu'un rôle assez effacé, obscurci qu'il est par la personnalité envahissante de l'étonnant Gallois. Mais ce n'est qu'une apparence. Et de plus en plus l'action de lord Curzon se révele, sinon prépondérante, du moins efficace. Une phrase la peut caractériser: elle s'exerce constamment dans le sens "impérial", c'est-à-dire en faveur des intérêts de l'empire britannique considéré, non comme une grande puissance européenne, mais comme une association mondiale de puissances.

On voit immédiatement la distance qui sépare, pour l'examen des problèmes nés de la guerre, le point de vue de nos hommes d'Etat de celui où se place le chef du Foreign Office. Nous, Français, nous sommes d'abord et avant tout des "continentaux", et l'axe de notre politique est sur le Rhin. Lord Curzon, lui, est un "citoyen de l'Empire" et, si sa politique comporte un axe, cet axe doit flotter au milieu des eaux du Pacifique, ou, mieux peut-être, passer du côte de Mossoul. En tous cas il n'est pas en Allemagne. Et le noble marquis serait assez enclin à se montrer facile à l'égard de celle-ci dans l'espoir—sans doute illusoire—de consacrer librement tous ses soins à certaines questions extra-européennes qui lui importent beaucoup plus que les réparations.

Cette politique rencontre, outre-Manche même, des détracteurs passionnés qui voient, avec appréhension, la Grande-Bretagne ramenée, par un détour, au "splendide isolement" de jadis. Lord Curzon est en but, dans les Chambres et surtout dans la presse, à des attaques virulentes. On s'en prend au ministre; on s'en prend à l'homme. Le "Times"—qui s'est vu, par représailles, fermer les portes du Foreign Office—lui décoche les épithètes de "pompeux", "incapable" et "servile". Ce sont là gentillesses. Mais, chose plus grave en Angleterre, on accuse aussi le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de manquer du "sens de l'humour".

Nous n'avons pas à prendre parti dans ces polémiques. Bornons-nous à constater qu'en tous cas, le marquis Curzon possède, très profond et peut-être un peu agressif, le "sens de l'Empire".

Aux représentants de la France de conserver, quand ils négocieront avec lui, à Washington, le "sens de la France".

Jacques Carles.

(Suite de la 2me colonne)

impassible, mais bien entendu avec quelques réserves et atténuations. Puis il expliqua que les fonctionnaires venus de l'intérieur étant payés le double des fonctionnaires alsaciens, le peuple en concluait que la France se partageait l'Alsace comme un bon gâteau et en un mot la "colonisait."

Millerand n'eut pas de peine à démontrer l'exagération de ce point de vue. Le nombre des fonctionnaires français en Alsace est de quatre à cinq pour cent, quinze pour cent tout au plus pour les instituteurs; leurs traitements étaient justifiés par leur surcroît de travail, et par la difficulté que l'on avait eue à se procurer dès la première heure, les agents indispensables à l'administration du pays.

Mais l'entretien terminé, Millerand appela un de ses amis et confidents et lui dit, la main tendue à la hauteur de son œil:

—Les traitements français sont à cette hauteur. Les traitements alsaciens sont plus bas. Il faudrait abaisser les uns, relever les autres...

Telle fut l'origine de la loi Muller sur le statut des fonctionnaires.

Charles Bonnefon.

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Malt, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous douner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chrouiques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dyseuterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cnir cheveln—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si auxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours uu plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matn à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtes de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arneux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET, SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & SUTTER
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 44 —

PREMIERE PARTIE

XXI

Rencontre

Il fallait renoncer à tout espoir d'entendre désormais parler de ce Georges Dambert.

Il était parti, parti sans retour, du moins pour de longues années.

Campayrol raconta son voyage avec toutes les apparences de la sincérité, et cette sincérité n'était pas jouée.

Pour cette fois, il n'avait nul besoin de recourir au mensonge.

Il s'était rendu en personne sur les lieux.

Il s'était présenté en visiteur à ce grand et superbe château de Boissy, délaissé par ses maitres depuis tantôt un an.

Le concierge lui avait répondu que la duchesse était dans ses terres du Berry.

Alors la conversation s'était engagée.

Il était heureusement tombé sur un certain Breuillard, un portier communicatif, lié d'ancienne date avec les Dambert de la ferme.

Il en avait tiré toutes sortes de renseignements.

Le père était triste à périr. Le fils, pris d'une envie de voyager, s'était embarqué pour l'Amérique en annonçant son intention de ne pas revenir.

On ne savait à quoi attribuer son départ. L'idée lui était venue tout d'un coup, et c'est à peine s'il avait trouvé le temps de dire adieu aux amis avant de prendre le train.

De reste, il n'était pas à plaindre. Il emportait une belle somme, cent cinquante à deux cent mille francs, et, lesté de la sorte, on peut vivre partout et tenter la chance.

Georges Dambert n'avait, au surplus, expliqué ses projets à personne. Le père était allé l'accompagner au Havre; depuis il sortait à peine de sa maison et ne disait pas deux paroles par jour.

Le bonhomme semblait frappé; on pensait en général qu'il ne ferait pas de vieux os.

Le major Camparol s'était donné comme un ami du fugitif et avait paru très étonné de la nouvelle.

En terminant il dit à Blanche de Charnay:

—Vous voyez; l'aventure est finie. Après tout, rien ne pouvait arriver de plus heureux. Un coup d'éponge à passer et tout s'efface pour jamais.

La jeune fille ne l'entendait pas de même.

Elle gardait au cœur un souvenir profondément enfoui, vivace, indestructible, comme ces plantes qu'on arrache en vain et dont les racines tracent avec fureur et repoussent de tous côtés.

A mesure que les semaines s'écoulèrent, sa mélancolie augmenta.

Au mois d'août, elle était plus triste que jamais.

Il fallait la distraire des idées sombres dont elle était obsédée.

La duchesse l'emmena en Italie, où elle possédait des propriétés considérables aux environs de Milan, du côté de Monza.

C'est là, dans la partie la plus fertile de cette riche Lombardie que tous les conquérants se sont disputés depuis les Romains, que s'élève, au milieu d'admirables cultures, le vieux château de Montalte.

Avant de s'éloigner du Berry, Blanche de Charnay alla s'agenouiller une dernière fois sur les dalles humides de la petite chapelle aux lierres, masse de verdure noirâtre dans laquelle s'ouvre un poche ogival conduisant à une nef où le jour ne pénètre que par quelques vitraux de couleur.

Là, elle versa d'abondantes larmes en priant pour l'âme immaculée des deux anges qui n'avaient pas connu les souillures de la terre et qu'elle croyait endormis sous la pierre froide où elle se meurtrissait les genoux.

Les distractions du voyage apportérent une heureuse diversion à ses pensées.

Qui donc a dit que la richesse ne fait pas le bonheur?

Jamais plus énorme fourberie n'a frappé les oreilles d'un être raisonnable.

Jamais plus audacieux mensonge n'a outragé le sens commun.

Demandez au père de famille impuissant à nourrir les siens, qui voit ses petits autour de lui, hâves, décharnés et criant la faim, la peau gercée par le froid, les yeux rougis par la fièvre, si quelques pièces d'argent, si une parcelle infime du superflu des millionnaires ne feraient pas son bonheur?

Demandez à la mère, clouée à sa mansarde par la misère et qui veille sa fille atteinte d'un mal qu'un rayon de soleil guérirait, si elle partage l'opinion de ces sardoniques rhéteurs!

Demandez-le à la misérable hésitant entre le seau de charbon qui mettra fin à ses anxiétés et le trottoir dont les hontes lui soulèvent le cœur; à la fille mère qui voudrait garder auprès d'elle le petit être dont les vagissements font vibrer ses nerfs et qui l'étouffe dans un accès de désespoir.

Demandez-le à l'ouvrière, à l'employée qui tremble la fièvre et sort le matin de sa mansarde glacée pour se rendre à son travail, de peur de perdre sa place et de manquer de pain!

Vous verrez ce qu'elles vous répondront!

La fortune ouvre l'espace aux désolés, elle leur permet de courir après le mirage du bonheur qui les fuit; elle les dispense de demeurer face à face avec leur douleur comme un condamné lié au pilori et qui ne peut fuir les insultes de la foule.

Elle leur assure la liberté, l'indépendance, l'abondance de tout, l'air qui vivifie, le bien-être qui rend la force, la fierté qui relève le droit de faire des heureux, s'ils ne le sont eux-mêmes, ce qui est peut-être le meilleur moyen de le devenir et la suprême panacée des blessures de l'âme.

A Lyon, Blanche de Charnay respirait déjà plus librement.

A Marseille, il lui semblait qu'en s'éloignant, à mesure que le train filait aux bords de la Méditerranée, elle laissait en arrière ses douleurs et qu'elle se perdait dans l'éloignement comme ces barques qui fuient les côtes et s'abaissent au-dessous de l'horizon.

A Gênes, elle avait repris une apparence de gaité douce; à Turin, elle fut accueillie avec joie par les amis de sa famille, et à Monza, où elle arriva en poste, elle put se croire au milieu d'un paradis terrestre dans lequel ses regrets s'endormirent.

Des terrasses du vieux château de Montalte, la vue s'étend sur de magnifiques perspectives.

Les plaines lombardes forment une mer de verdure et de champs dorés semés de toits rouges au-dessus de laquelle émergent çà et là des bourgs et des villes aux dômes étincelants.

C'était partout des espaces couverts de maïs, de vignes aux ceps vigoureux, de mûriers, de myrtes et de pins parasols d'une splendeur incomparable sous le ciel bleu de l'Italie.

La duchesse entourait sa petite fille de soins et de prévenances d'une extrême délicatesse.

Jamais le moindre reproche ne sortait de ses lèvres; jamais aucune allusion aux scènes de Boissy ou de la Jonchère.

Elle s'efforçait de les lui faire oublier comme un cauchemar sur lequel il fallait jeter un voile.

Pour elle, ce passé n'existait plus!

Blanche recouvra donc son calme et ses forces comme une malade en convalescence!

La pensée de ses enfants lui devint douce et presque consolante, comme celle d'anges entrevus dans ses rêves et qui se seraient évanouis au réveil.

Ah! si la pauvre mère avait su qu'à quelques kilomètres d'elle, dans une mauvaise auberge, sur la route de Monza à Bergame, sous un de ces toits rouges qu'elle découvrait des fenêtres de l'altière demeure des princes dont elle descendait, une de ses deux filles reposait, dans un berceau de pauvre, abandonnée aux mains mercenaires d'un ancien valet d'écurie et d'une fille de service, parmi les rouliers, les camelots ambulants, les bohémiens de toute sorte, tziganes courant le pays, bateleurs de foire, soldats en goguette, touristes au gousset mal garni, elle aurait frémi de crainte et d'indignation.

Mais qui donc l'aurait avertie de la présence de sa déshéritée?

Le voyage de la vieille Maddalena avait passé inaperçu pour elle. Après avoir rempli sa mission de point en point, la femme de chambre était revenue auprès de sa maitresse.

L'auberge était achetée.

Giovanna, l'étrangère, avait été accueillie par les parents de la Milanaise comme une fortune. Elle était installée auprès de leur fille, une enfant brune qui s'appelait Lorenza, et la maison allait son train ordinaire.

Seulement la Simonetta et son mari y régnaient en maitres au lieu d'en être les domestiques.

Dans le pays, personne ne s'inquiétait de savoir d'où cette petite créature était sortie. L'affaire n'avait pas fait plus de bruit qu'une pierre qui tombe dans l'eau.

On racontait seulement que Maddalena était venue en aide à sa nièce avec ses économies gagnées en France, et c'était tout.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continual d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 2 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
326, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2369
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6916

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 122
Résidence Phone: Sunset 2969

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5831 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 260).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail de Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Œufs
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1888
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1888 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

A Louer

CHAMBREES avec ou sans pension dans famille française. Références exigées.

Téléphoner, avant midi, à Franklin 7954.

2937

MESSE

Le Vendredi 26 courant, à 7h., 7 h. 30 et 8 h., trois messes anniversaire seront célébrées en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

François LASSERRE

Les amis et connaissances sont respectueusement priées de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Lasserre; de sa fille Emélie Lasserre; de son frère M. Jean Lasserre; de ses beaux-frères et belles-sœurs, Mmé Jean Lasserre, M. et Mme J. P. Coustette, M. et Mme C. Arnant; de ses neveux Adrien Bardet, Gaston et Eloi Coudère; de ses cousins en France, M. et Mme J. B. Lasserre, M. et Mme P. Lasserre, et de toute la famille.

DÉCÈS

Jeanne Victoire DUCASSE, née à Assor, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 22 Août 1921, à l'âge de 47 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 25 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Pierre Duhau; de ses fils et fille Arthur, Roger et Irène Ducasse; de sa mère Maria Lauray; de ses frères Léon et Julien Lanray; de ses nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

Tribu Séminole No. 54
Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Jeudi 25 courant, à 9 h. 30 du matin, aux funérailles de leur regrettée sœur

Jeanne Victoire DUCASSE

décédée à San Francisco le 22 Août 1921.

On se réunira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Sachem: J. TRAILLE.
Le Chef des Records,
J. ARÉES.

LAFAYETTE CLUB

Le premier lundi de septembre étant "Labor Day," par conséquent jour fêté, la prochaine reunion du Club aura lieu exceptionnellement le LUNDI 29 COURANT, aux endroit et heure habituels.

De nombreux candidats aux élections devant avoir lieu en Novembre pour le renouvellement d'un tiers du "Board of Supervisors," ont exprimé le désir de venir à ce meeting y exposer le programme sur lequel ils se présenteront devant le corps électoral.

Il est donc recommandé instamment à tous les membres d'être présents ce soir-là en aussi grand nombre que possible.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST.-DENIS.

LES BALS FRANCAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme BONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

AVIS

M. le docteur AIME FREJEAU, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, étant parti en vacances, et ne devant être de retour en ville qu'à la fin du présent mois, c'est le docteur Alex. Thibodeau qui le remplacera.

Demandes d'Emploi

Un COUPLE demande à se placer dans une ferme à la campagne—la femme comme cuisinière et pour s'occuper du travail de la maison; l'homme (connaissant la machinerie) pour s'occuper de la ferme.

S'adresser à 879, 77th Avenue, East Oakland.—Phone: Blachurst 376.

2936

GRANDE EXCURSION ET

PIQUE-NIQUE

— Donnés par les —

Faneurs Séminoles

No. 54½

— A —

Fernbrook Park

— LE —

DIMANCHE 28 AOUT 1921

PAUL TEILH, Chef Faneur

Comité d'Organisation
L. Lacaze, Président
P. Castaing, 1er Vice-Président
B. Moncla, 2e Vice-Président
M. Causse, Sr., Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
H. Bazerque, C. Coustette
J. Lassalle, R. St. Denis

Comité de Réception
J. Arées, E. Autard, M. Andichou
L. C. Bertin, J. Bédecarrats
J. P. Cauhapé, J. B. Casamajor
M. Cansse Jr., P. Chanquet, H. Dragon
Geo. Desbarats, E. P. Dupuy, A. Esmiol
J. Escouteloup, R. Estarziau, H. Galey
J. S. Godeau, C. Lamayson, F. Longuy
J. Meillette, J. L. Mesplé, J. Orognen
J. Pédeunboy, A. Péninou, F. Peters
E. Peyrefitte, Dr. J. K. Plinez
J. B. Pon, Jos. Pontacq, J. L. Prat
L. Rufener, L. Sans, J. Savignac
J. Somps, P. Treich, P. Verdier
J. P. Vergez, V. Vergez, Geo. Vinez

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
B. Goïrcelays, Sous-Directeur
A. Asaro, L. Aurade, J. Alliguié
G. Beigbeder, J. Beigbeder
Geo. Berthoumieu, J. Bonahon, H. Bigot
S. Arhancet, S. Bidalot, J. Candeville
Jos. Claverie, F. Desbarats, J. Domecq
L. Delbat, H. Dulion, P. Camou
P. Chahon, H. Coig, P. J. Canzujan
G. Conderc, A. Espagnolle, J. Fontan
A. Husson, H. Fourcade, F. Etcheverry
L. Frétel, A. Forte, P. Goursau
R. Fourcade, J. B. Laclergue
Eug. Lalanne, E. Larissou, R. Laplace
J. Mondot, G. Handu, P. Joye
C. Lapuyade, G. Longuy, L. Lassalle
J. Ordoquihandy, Eug. Pontacq
E. Pouquette, J. B. Rey, C. P. Robert
J. Minjoulet, A. Minjoulet, R. Oron
L. Poulon, P. Serre, P. Ségalas
J. Saffores, J. Traille, J. Turonnet
M. Verdier, S. Vergez, S. Toulouse
J. Victor

MUSIQUE PAR H. GALEY
IL N'Y AURA PAS DE TOMBOLA

Prix des billets, aller et retour: $1.30. Enfants de 5 à 12 ans, 65c. (Ces prix comprennent l'entrée au Parc.)

Les bateaux quitteront San Francisco à 9 h. 20 et à 9 h. 40. Le train quittera la station de 1ère et Broadway à Oakland, à 10 h. 10

Les pique-niqueurs arrivant par automobile auront à payer 55 cents par personne pour l'entrée au Parc (admission, 50c ; war tax, 5c.).

N. B.—Le prix de l'excursion par chemin de fer est le montant exact demandé par la Compagnie, mais donne droit à l'entrée au parc, et cela afin de permettre aux familles et à leurs amis de profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de passer une journée agréable.

TOUS, DONC, VENEZ!

Pour se procurer des billets à cette excursion, s'adresser au plus vite aux membres du Comité d'Organisation.

NOUS ACHETONS

nos papiers au gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Ficramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

FEMME FRANÇAISE pour prendre soin d'un enfant à Berkeley. Aura sa chambre personnelle avec bain. $50 par mois.

S'adresser à Room 222, Lick Bldg., San Francisco.

2934

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

Une PREMIERE OUVRIERE et une CUISINIERE. De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.

S'adresser à 2325 Pine St.

2929

Un LAVEUR sachant aussi repasser. S'adresser à North Berkeley French Laundry, 1520 Shattuck Avenue à Berkeley. Phone Berkeley 3625.

2926

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec on sans propriété.

Pous tous renseignements écrire ou s'adresser a San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles.
Située sur le "Russian Rivar"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 166
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE. BAINS, CANOTAGE
PENSION: $1a... PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension $14 par Semaine

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 19 août 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baillieu, Georges,
Balot, Martin M.
Gassiot, R.
Guillaux, Mme Andrée
Gutierrez, Charles
Lacoste, Antoine
Lucas, H.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 1 et 2 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1500—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $120 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 53 ch.; loyer $300; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 14 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,500 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 80 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 9 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurance
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100 coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x127½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $55 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 40x138.
...—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, ... block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

...AS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

G. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; S. Camou; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayeou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Coudy, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bonc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Belenay, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone, BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUHAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 808—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrioux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouzy, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Hatvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREBBE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

A Louer

CHAMBRES avec ou sans pension dans famille française. Références exigées.

Téléphoner, avant midi, à Franklin 7954.

2937

MESSE

Le Vendredi 26 courant, à 7h., 7 h. 30 et 8 h., trois messes anniversaire seront célébrées en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

François LASSERRE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Lasserre; de sa fille Emélie Lasserre; de son frère M. Jean Lasserre; de ses beaux-frères et belles-sœurs, Mmé Jean Lasserre, M. et Mme J. P. Coustette, M. et Mme C. Arnaut; de ses neveux Adrien Bardet, Gaston et Eloi Coudère; de ses cousins en France, M. et Mme J. B. Lasserre, M. et Mme P. Lasserre, et de toute la famille.

DÉCÈS

Jeanne Victoire DUCASSE, née à Assor, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 22 Août 1921, à l'âge de 47 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 25 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une messe sera célébrée pour le repos de l'[illegible] la défunte.

Enterrement au Cimetière [illegible] Cross.

De la part de son mari P[illegible]; de ses fils et fille Arthur, Robert et Irène Ducasse; de sa mère Maria Lauray; de ses frères Léon et Julien Lauray; de ses nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

Tribu Séminole No. 54
Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont EQUIS d'assister, le Jeudi 25 courant, à 9 h. 30 du matin, aux funérailles de leur regrettée sœur

Jeanne Victoire DUCASSE

décédée à San Francisco le 22 Août 1921.

On se réunira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Sachem: J. TRAILLE.
Le Chef des Records,
J. AREES.

LAFAYETTE CLUB

Le premier lundi de septembre étant "Labor Day," par conséquent jour fêté, la prochaine reunion du Club aura lieu exceptionnellement le LUNDI 29 COURANT, aux endroit et heure habituels.

De nombreux candidats aux élections devant avoir lieu en Novembre pour le renouvellement d'un tiers du "Board of Supervisors," ont exprimé le désir de venir à ce meeting y exposer le programme sur lequel ils se présenteront devant le corps électoral.

Il est donc recommandé instamment à tous les membres d'être présents ce soir-là en aussi grand nombre que possible.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST.-DENIS.

LES BALS FRANCAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

AVIS

M. le docteur AIME FREJEAU, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, étant parti en vacances, et ne devant être de retour en ville qu'à la fin du présent mois, c'est le docteur Alex. Thibodeau qui le remplacera.

Demandes d'Emploi

Un COUPLE demande à se placer dans une ferme à la campagne—la femme comme cuisinière et pour s'occuper du travail de la maison; l'homme (connaissant la machinerie) pour s'occuper de la ferme.

S'adresser à 879, 77th Avenue, East Oakland.—Phone: Blachurst 376.

2936

GRANDE EXCURSION ET

PIQUE-NIQUE

— Donnés par les —

Faneurs Séminoles

No. 54½

— A —

Fernbrook Park

— LE —

DIMANCHE 28 AOUT 1921

PAUL TEILH, Chef Faneur

Comité d'Organisation
L. Lacaze, Président
P. Castaing, 1er Vice-Président
B. Moncla, 2e Vice-Président
M. Causse, Sr., Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
H. Bazerque, C. Coustette
J. Lassalle, E. St. Denis

Comité de Réception
J. Arées, E. Autard, M. Andichou
L. C. Bertin, J. Bédecarrats
J. P. Cauhapé, J. B. Casamajor
M. Causse Jr., P. Chanquet, H. Dragon
Geo. Desbarats, E. P. Dupuy, A. Esmiol
J. Escouteloup, R. Estarziau, H. Galey
J. S. Godeau, C. Lamayson, F. Longuy
J. Meillette, J. L. Mesplé, J. Orognen
J. Pédeuboy, A. Péninou, F. Peters
E. Peyrefitte, Dr. J. K. Plinez
J. B. Pon, Jos. Pontacq, J. Prat
L. Rufener, L. Saus, J. Savignac
J. Somps, P. Treich, P. Verdier
J. P. Vergez, V. Vergez, Geo. Vinez

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
B. Goïrieelaya, Sous-Directeur
A. Asaro, L. Aurade, J. Alligulé
G. Belgbeder, J. Belgbeder
Geo. Berthoumieu, J. Bonahon, H. Bigot
S. Arhancet, S. Bidalot, J. Candeville
Jos. Claverie, F. Desbarats, J. Domecq
L. Delbat, H. Dulion, P. Camon
P. Chahon, H. Coig, P. J. Cauzujan
G. Cénidere, A. Espagnolle, J. Fontan
A. Husson, H. Fourcade, F. Etcheverry
L. Frétel, A. Forte, P. Goursan
R. Fourcade, J. B. Laclergue
Eug. Lalanne, E. Larissou, R. Laplace
J. Mondot, G. Handu, P. Joye
C. Lapuyade, G. Longuy, L. Lassalle
J. Ordoquihandy, Eug. Poutacq
E. Pouquette, J. B. Rey, C. P. Robert
J. Minjoulet, A. Minjoulet, R. Oron
L. Poulou, P. Serre, P. Ségalas
J. Saffores, J. Traille, J. Turonnet
M. Verdier, S. Vergez, S. Toulouse
J. Victor

MUSIQUE PAR H. GALEY
IL N'Y AURA PAS DE TOMBOLA

Prix des billets, aller et retour: $1.30, Enfants de 5 à 12 ans, 65c. (Ces prix comprennent l'entrée au Parc.)

Les bateaux quitteront San Francisco à 9 h. 20 et à 9 h. 40. Le train quittera la station de 1ère et Broadway à Oakland, à 10 h. 10

Les pique-niqueurs arrivant par automobile auront à payer 55 cents par personne pour l'entrée au Parc (admission, 50c ; war tax, 5c.).

N. B.—Le prix de l'excursion par chemin de fer est le montant exact demandé par la Compagnie, mais donne droit à l'entrée au parc, et cela afin de permettre aux familles et à leurs amis de profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de passer une journée agréable.

TOUS, DONC, VENEZ!

Pour se procurer des billets à cette excursion, s'adresser au plus vite aux membres du Comité d'Organisation.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieurs à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL, E. G. LALLIER
J. LAURAY, P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendus 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramya, Pompéia), les 125 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

On Demande

FEMME FRANÇAISE pour prendre soin d'un enfant à Berkeley. Aura sa chambre personnelle avec bain. $50 par mois.

S'adresser à Room 222, Lick Bldg., San Francisco.

2934

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

Une PREMIERE OUVRIERE et une CUISINIERE. De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.

S'adresser à 2325 Pine St.

2929

Un LAVEUR sachant aussi repasser. S'adresser à North Berkeley French Laundry, 1520 Shattuck Avenue à Berkeley. Phone Berkeley 3625.

2926

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser a San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 32 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSEZ P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles.
Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 165
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $1[illegible] PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains
Pension $14 par Semaine

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 19 août 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baillieu, Georges,
Balot, Martin M.
Gasslot, R.
Guillaux, Mme Andrée
Gutierrez, Charles
Lacoste, Antoine
Lucas, H.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
8,500—3 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $800 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $400; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 25 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 95 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,500 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 90 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurance
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x125.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
4,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 40x100.
[illegible]—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, [illegible] block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

[illegible]JAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

[illegible] Berraas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 8556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4726; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baret, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayson; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. IRIGARRY, Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr., Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
111 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 170 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, E. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Hetvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREEBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 31 1921

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 25 AOUT 1921—THURSDAY, AUGUST 25, 1921. No. 197

LA FRANCE SE RELEVE

La France se relève; il suffit, pour s'en convaincre, de lire le remarquable article, bourré de chiffres, que vient de publier M. Jean Finot dans la "Revue Mondiale".

L'auteur estime qu'on aurait tort de se lamenter sur le sort de la France. Malgré les fautes si nombreuses qu'accumulent, sur leur chemin, l'incompétence et fréquemment même la déloyauté de maints dirigeants, la situation économique du pays s'améliore, grâce aux vertus séculaires de la race française.

M. Jean Finot constate avec joie que malgré l'agitation violente des ennemis de l'ordre et de la liberté, le sort du bolchevisme est définitivement fixé en France. Quant aux exagérations communistes, elles finiront aussi par se calmer, grâce à la compréhension des véritables intérêts de la classe ouvrière qui se manifeste de plus en plus parmi les industriels et les commerçants français. Et à côté d'un progrès moral des idées, il faut aussi considérer celui réalisé dans nos provinces dévastées dont la vie normale recommencera dans quelques années et amènera une prospérité générale.

* * *

M. Jean Finot cite des chiffres dont la lecture sera d'un grand réconfort pour tous les cœurs français, car ils nous montrent avec quelle ardeur, quel courage, quelle confiance dans l'avenir de la France, les populations de nos régions dévastées se sont remises au travail. Les résultats obtenus sont magnifiques.

Sur un million sept cent mille hectares de terres dévastées, environ un million quatre cent mille ont été remis en état de culture: et dans ce nombre, un million soixante-dix mille ont déjà été labourés et 707,000 ensemencés en céréales. On estime avec raison que, selon toute probabilité, les prochaines récoltes donneront un excédent qui servira à l'alimentation de la France.

Voici d'autres chiffres bien éloquents aussi: Il y avait environ 300,000 immeubles complètement détruits, et plus de 280,000 partiellement. Or déjà environ 200,000 immeubles ont été remis en état.

Sur 3,508 usines détruites, 2,627 ont été rétablies et donnent du travail à plus de 300,000 environ.

De récentes statistiques montrent que c'est encore la France qui, de tous les pays, souffre le moins du chômage, qui sévit pourtant partout et qui dans certaines contrées prend des proportions vraiment alarmantes. Les grèves deviennent de plus en plus rares en France. Quant à l'ordre, il est rarement troublé chez nous, alors que dans d'autres pays les troubles prennent un caractère de véritable guerre civile.

* * *

Lorsqu'on se représente dans quelles conditions difficiles la France a réussi à réaliser les travaux immenses qu'indiquent les chiffres que nous avons cités plus haut et qui demandaient en outre des dépenses se soldant par des dizaines de milliards, on reste émerveillé, comme le dit fort bien M. Jean Finot, devant l'énergie et l'ingéniosité qui ont présidé à l'accomplissement de cette tâche, unique dans l'histoire du monde.

A tout cela, il faut ajouter les grands travaux déjà en cours d'exécution pour donner à la France l'outillage dont elle a besoin. Il faut aussi signaler les grands efforts qui se font en ce moment pour la mise en valeur de notre immense domaine colonial. On s'est enfin aperçu en France que de nos colonies nous pouvons tirer toutes les matières premières que jusqu'à présent nous avions demandées à l'étranger. Déjà quelques tentatives ont donné les résultats les plus encourageants; et avec un peu de persévérance, un peu de bonne volonté chez les uns et chez les autres, on obtiendra davantage encore, grâce aux immenses ressources de nos possessions lointaines dont quelques-unes se prêtent aux cultures les plus variées, aux exploitations les plus rémunératrices.

Laissons donc chanter les pessimistes de chez nous et les détracteurs de notre pays qui voient d'un œil jaloux la France se relever avec une merveilleuse rapidité.

A. Lusinchi.

Courrier de Tahiti

Vieille histoire à rajeunir.—Je taxe, nous taxons... ils trinquent.—Le coup de l'Oncle Sam au coprah tahitien.—Economies et suggestions.—L'Hygiène, l'Inspecteur, l'Emprunt et le Département.—Un trésor qui n'est pas caché.—Mot de la fin.

(Suite et fin.)

Quoi qu'il en soit de l'impôt foncier en préparation, il est permis de se demander pourquoi il n'a pas été fait application du décret du 24 Août 1887—la question, comme on le voit, n'est pas d'hier—relatif à la délimitation de la propriété foncière dans les Etablissements Français de l'Océanie, décret qui fut promulgué à Papeete par arrêté du 23 décembre 1887—ce qui ne nous rajeunit pas—et qui semble être resté lettre morte. Les questions se suivent et se ressemblent... tandis que les gouverneurs se suivent mais ne se ressemblent pas, heureusement d'ailleurs.

La propriété foncière ne sera pas la seule à laquelle il sera fait appel en ces temps qui sont durs. Notre colonie n'ayant qu'une mamelle, on en traira à défaut d'industrie, le commerce, qui menace bien déjà de se tarir. Taxe sur le chiffre d'affaires, taxe sur les bénéfices, beaucoup de commerçants ont un sourire qui fait pitié à entendre les annonces qui en sont faites. Où sont, en effet, les affaires, et où les bénéfices? Là où il n'y a rien le diable perd ses droits, et l'Administration qui est un bon petit diable se doit de le comprendre.

Qu'elle s'efforce donc d'abord et que nos amis d'amis d'Amérique l'aident à obtenir une dérogation en faveur de notre coprah dans le projet de taxe à l'importation en Amérique de certains produits, dont il est énormément question ici et qui ne va pas sans affoler bon nombre de nos producteurs. A moins que cette taxe quasi prohibitive ne facilite et n'active la ligne de navigation directe avec la Métropole dont il n'est plus beaucoup question...

En attendant que les différents impôts envisagés figurent ailleurs que dans des dossiers, une mesure radicale vient d'être prise. Elle fait faire à la Colonie une économie d'un demi-million par an, et comme elle ne frappe que les fonctionnaires, les petits comme les grands, malheureusement, il est inutile d'ajouter qu'elle a été bien reçue par la population en général. Elle a consisté tout simplement à "laisser tomber" délicatement l'arrêté renouvelable tous les six mois en janvier et juillet, qui prévoit pour les employés de l'Administration une indemnité journalière de vie chère de cinq francs. Les forts en math pourront aisément déduire de ces chiffres le nombre de fonctionnaires qui existe dans nos Etablissements... Il est assez respectable et l'on nous répète que M. le Gouverneur Gnédès avait été étonné de voir que la seule presqu'île de Taravao qui rapporte 61,000 francs d'impôts, pas tous recouvrables, coûte à l'administration la somme de 58,000 francs, toujours déboursée. D'autres mesures du même genre seraient à recommander: nous croyons qu'il y aurait grand intérêt à reprendre les différentes propositions faites par un fonctionnaires du Port, d'où résulterait pour la Colonie un supplément de recettes de cent mille francs environ. L'augmentation, en effet, des droits sanitaires, des droits de quai, de phare on d'amarrage, de la taxe de l'eau distribuée aux aiguades des quais, qui coûte si peu, paraît-il, que les courriers chargent à chacun de leurs passages à Tahiti une quantité considérable de ce liquide, dont le prix est dix fois plus élevé ailleurs, ne toucheraient que les bateaux mouillant à Papeete sans égratigner beaucoup leur budget courant, assez considérable d'habitude. Et les cent mille francs recueillis serviront à débarrasser notre rade de l'épave encombrante de la Zélée, dont la place est plus au Musée qu'au point d'accostage.

Le programme des travaux à exécuter à Papeete serait vaste. L'assainissement de la ville s'imposerait d'abord au premier chef. Sur un rapport assez virulent touchant ce sujet de l'Inspecteur des Colonies venu en mission l'an dernier, le Département câbla d'étudier d'urgence et de donner une solution pratique à cette question des plus importantes. De Papeete en réponse à ce télégramme, le refrain bien connu partit pour Paris: "Pas d'argent."—"Faites un emprunt, répliqua le Ministre." En attendant le Comité d'Hygiène se réunit une fois, deux fois, palabra, et de beaux projets furent établis sur le papier, comme il convient. La Municipalité, de son côté, accueillit assez froidement l'idée d'emprunter trois cent mille francs; c'était augmenter encore ses charges par conséquent celles des contribuables. Elle se fit donc tirer l'oreille si l'on peut s'exprimer ainsi, et bien lui en prit, car un nouveau radio, récemment parvenu au Ministère des Colonies, critiquait le projet d'emprunt et conseillait à l'Administration d'étudier un autre moyen de se procurer ce qu'on a appelé le nerf de la guerre. On peut être tranquille, rien ne sera étudié ni fait jusqu'à l'arrivée du prochain inspecteur des Colonies qui trouvera la ville de Papeete assez malpropre, fera un rapport virulent, and so on...

Il serait facile cependant de se procurer tous les subsides désirables. Combien notre Administration veut-elle? un million? deux millions,... nous lui en offrons deux et demi qu'elle n'a qu'à éteudre le bras pour les saisir. Ils sont déposés en bonnes espèces, à sa disposition dans la Caisse des Dépôts et Consignations. En les prenant elle ne lésera personne, au contraire. Mais peut-être ignore-t-elle qu'une somme aussi considérable est à la portée de son désir. Le fait est certain cependant. Il existe à Papeete seize sequestres, pas un de moins, et ces seize sequestres ont déposé à la Caisse de Dépôts et Consignations, la coquette somme de deux millions et demi, revenus des biens allemands qu'ils administrent. Et l'on comprend difficilement que les intérêts allemands soient respectés et sequestrés—ce qui veut dire conserves—beaucoup plus que ne le sont les intérêts français.

Monsieur le Gouverneur, prenez làdedans les trois cent mille francs qu'il vous faut pour reconstruire vos routes, les trois cent autres mille francs qu'il vous faut pour doter Papeete d'un réseau d'égouts, les cent mille francs qu'il vous faut encore pour faire sauter cette épave de la Zélée qui empêchera bientôt les conrriers d'accoster, tous les cent mille francs qu'il vous faudrait pour faire bâtir un hôptial convenable, un sanatorium, une maternité, une crèche pour les enfants, et tant d'autres choses encore. Seuls les Allemands y trouveront à redire. Mais que les Allemands y tronvont à redire, amènera snr nos lèvres à tous le sourire.

Ayez-le aussi, en lisant cet écho, frais émoulu de la dernière session des examens de Papeete:

Un examinatenr, de la catégorie de ceux que l'on appelle les blagueurs à froid, à un candidat, tout tremblant devant lui:

—Dites-moi, mon enfant, comment feriez-vous pour distinguer parmi les personnes qui vous entourent, celles qui possèdent des terres de celles qui n'en possèdent pas?

Le candidat, voyant déjà poindre les manches d'une veste redontée, refrène difficilement quelques larmes et reste coi; mais l'examinateur bon enfant l'encourage:

—Vous ne savez pas, ne pleurez pas, je vais vous le dire. Vous reconnaîtrez les personnes qui possèdent des terres et celles qui n'en possèdent pas, à ce que, i vous parlez aux unes et aux autres de l'impôt foncier en préparation, vous verrez les premières faire l'œil tors et les antres avoir le sonrire.

On a dit que cette question n'étant pas comprise dans le programme de l'examen, aurait donné lieu à nne protestation sons forme de lettre ouverte dans un jonrnal local, si le candidat anquel elle fut posée et qui appartient à nne école confessionnelle, n'avait pas été admis.

Revé de Saint-Regard.

—:o:—

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Mexico, 24 Août.

Durant les premiers six mois de l'année en cours, le Mexique a acheté pour 15,162,266 dollars d'antomobiles aux Etats-Unis.

—o—

Une échauffourée a eu lieu dans l'Etat de Veracruz entre les soldats qui composent la garnison dn village de San Juan Evangelista et les forces de la Défense Civile.

—o—

Des ports libres vont être créés à Salina Cruz, Guaymas et Pnerto Mexico, sur le modèle de ceux de Stockholm, Gottembonrg et Antofagasta.

—o—

Un gronpe de franc-maçons américains, tons dn grade 33, se préparent à faire nn voyage de propagande an Mexique.

—o—

A partir dn ler Octobre prochain, la farine ponrra être importée librement sans acqnitter des droits de douane.

—o—

Une manvaise interprétation dn décret donanier avait fait courir le bruit qne les antomobiles acqnitteraient dorénavant des droits de douane. La rumenr est officiellement démentie et les antos continneront à entrer en franchise an Mexique.

—o—

Les recettes brutes des Postes Mexicaines dans la période Janvier-Jnillet 1921, atteignent la somme de $6,164,889.71.

—o—

La station de T. S. F. de Chapultepec va être agrandie et ponrra commnniqner directement avec celles de Tokio, Moscon et Pékin.

—:o:—

LE TRAITE DE PAIX AVEC L'AUTRICHE.

Vinne, 24 Août.

Le traité de paix avec les Etats-Unis a été signé aujourd'hui à 1 h. de l'après-midi.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Grand Junction, Col., 24 Août.

Ce matin vers 3 h. 30 un train de voyageurs dn Rio Grande and Western déraille près de Grand Junction, Col. On compte deux tués et trente-cinq blessés.

Tons mes clients me disent que mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On pent non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtont rétablir nne mastication parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 3 Août.

En voilà bien d'une autre, maintenant.

Nons avions les campagnes, plns amusantes qn'utiles, pour nous prouver qn'on peut aisément vivre cent ans et plus, voici qn'un savant sontient cette théorie paradoxale qne nous pourrions être immortels si nons savions conserver les divers éléments physiqnes de notre corps dans un équilibre parfait. Précisément, le moyen d'obtenir cet équilibre est le difficile à trouver.

Il y a plus d'nn demi-siècle, George Sand, qui se raccrochait comme elle ponvait à la jeunesse qni lui échappait, écrivait: "On ne meurt que lorsqn'on vent bien mourir et on ne vieillit que lorsqu'on n'a pas l'énergie de rester jeune." La célèbre romancière était déjà envahie par la lourdenr des ans, et l'esprit senl était resté vif. Le vrai, c'est qn'il faut essayer de se conserver par le travail et par une gymnastique de l'esprit qui conserve nos facultés alertes, comme une bonne hygiène conserve le corps léger et bien allant. L'ancien conventionnel Lakanal, qui avait soixante-quinze ans et n'en paraissait pas plus de soixante, se trouvait un jour chez Mignet, qui lui faisait compliment de sa verdeur.

—Eh! ce n'est pas moi qui suis vieux, disait Lakanal, c'est mon extrait de naissance.

Que de vieux dont l'extrait de naissance est jeune! Ce sont ceux dont parlait Barbey d'Aurevilly, qui a écrit: "Il y a des gens qui naissent vieux."

La jeunesse d'esprit prolongée jusqu'au centenaire est nne des questions qui préoccnpait Léon XIII, qni, à quatre-vingt-dix ans passés, composait nne pièce de vers latins snr l'art de vivre cent ans—pièce dont il fit cadeau an cardinal Mathieu. Antant qn'il m'en souvient, le papa donnait des conseils sur l'hygiène et sur le choix des aliments. Comme boisson, il préconisait le lait et le café, et accordait la préférence an miel sur le sucre.

Léon XIII faillit d'ailleurs devenir centenaire; jnsqu'à la fin, son esprit fnt extrêmement lucide et prime-sautier. Mais qu'aurait-il pensé si on lui avait affirmé qn'on peut arriver à l'immortalité?

Ce serait un désastre, non seulement pour les vieux qui survivraient, mais pour ceux qui aspirent à les remplacer. Que dirait le demi-quarteron d'imbéciles qui ont formé, assure-t-on, une espèce d'association où on s'engage à ne jamais prononcer les noms de ceux, écrivains ou artistes, qui ont dépassé la quarantaine. Ce doit être nne plaisanterie de rapin, car, si cette idée biscornue avait pu germer dans l'esprit de quelques-uns, on les aurait enfermés à Charenton.

Le vrai, c'est que le temps fait bien les choses; après un automne plus ou moins long arrive l'hiver, où nons atteud le calme et le repos, taudis que d'autres, plus décidés et plus vigoureux, continuent l'œuvre commencée. La grande journée finie, le bon ouvrier laisse là l'outil, se repose et s'eudort du grand sommeil. Il n'est pas besoin des cannibales qui veulent le scalper avant l'heure, ni des fantaisistes qui, par leurs théories, lui racontent ces histoires fantasmagoriques de longévité excessive ou d'immortalité mythologique.

"Il y a un moment où il faut désencombrer le siècle," disait Victor Hugo. Il n'y a qn'à laisser aller les choses, et c'est cette excellente Mme de Sévigné qui avait encore raison quand elle écrivait à sa fille: "Vons me demandez si j'aime tonjours bien la vie? Je vous avoue qne j'y trouve des chagrins cnisants; mais je suis encore plus dégoûtée de la mort."

Centenaire, immortalité, ce sont là fadaises de savants; laissons tourner la machine, tout arrivera à son henre.

Jean-Bernard.

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 24 Août.

M. Briand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a fait aux représentants de la presse d'intéressantes déclarations concernant la Haute-Silésie. Il a dit que le Conseil de la Société des Nations trouvera la solution conforme aux termes et à l'esprit du Traité.

"Pour ma part, poursuit M. Briand, j'ai pleine confiance en lui. Je prouve ainsi une fois de plus que le gonvernement français est, qnoi qn'on ait dit, dépourvu dans l'affaire de tout parti pris."

Un journaliste ayant demandé à M. Briand de répondre au discours de M. Lloyd-George, puisqu'il ne peut pas le faire devant les Chambres absentes, M. Briand a déclaré alors que le discours de M. Lloyd-George est identique à celui qu'il prononça au Conseil Suprême, mais qu'il n'affaiblit en rien la thèse française. "C'est par erreur, ajoute M. Briand, que M. Lloyd-George attribue notre attitude à l'unique souci de notre sécurité. Nous sommes comme lui exclusivement attachés à l'idée de justice et à l'exécution du traité. Où nos points de vue diffèrent, c'est dans la manière d'interpréter l'article 88 et surtont l'esprit dans lequel le plébiscite a été décidé. Or, en regardant la carte de la Haute-Silésie, en tenant compte des résultats dn vote, on voit que la partie où est le côté de l'Allemagne est en majorité allemande et la partie du côté de la Pologne est en majorité polonaise. Dès la première heure, continue M. Briand, la France a proposé que le partage ait lieu selon cette constatation dont il est bien difficile de soutenir qu'elle est une violation des termes et surtont de l'esprit du traité."

M. Briand parle ensuite de ce qu'on appelle la région industrielle. La thèse française soutenait que la mine étant génératrice, que l'usine étant appelée à la développer, à la prolonger, c'était toute une région minière que les considérations économiques de l'article 88 devaient envisager.

Or, si on fait le compte des votants dans cette partie de la Haute-Silésie, les Polonais ont incontestablement la majorité.

On conviendra que le raisonnement était conforme au traité et que la France pouvait le soutenir sans manquer à l'équité, mais la délégation anglaise ne voulnt pas s'y rallier. "En se reportant au travail des experts, continue M. Briand, on voit que la France avait raison quand elle disait que la région industrielle est divisible."

"Pour ce qui est du triangle industriel, poursuit M. Briand, le même désaccord existe. Tandisque les experts français soutenaient qu'il devait contenir tous les éléments de solidarité économique, les Anglais refusaient d'admettre cette thèse. Je ne ponvais pas admettre que l'esprit dans lequel fut conçu et rédigé le traité dût nous conduire à donner à l'Allemagne, "déclarée solennellement par les Alliés responsable de la guerre", une énorme majorité de votants polonais alors que la Pologne ne recevrait qu'une minorité de votants allemands. Et cela, pour l'unique raison qu'il y a 50 ans, au lendemain de la guerre de 1870, l'Allemagne, avec les milliards arrachés à la France, installa des industries en pleine région uniquement polonaise."

M. Briand termine en espérant que le conflit passager découlant de l'affaire de la Haute-Silésie sera bientôt réglé, mais qu'il ne laissera pas moins subsister la nécessité pour les pays de l'Entente de maintenir leur étroite union, afin de donner à l'Europe l'équilibre et la stabilité indispensable à la paix du monde.

Les journaux de Berlin annoncent que le représentant des Etats-Unis a invité M. Rosen, ministre des affaires étrangères, à prendre toutes les mesures nécessaires pour maintenir l'ordre en Haute-Silésie.

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Madrid, 24 Août.

Le bruit court que le grand eunemi des Espagnols au Maroc, le fameux Raisuli, aurait manifesté l'intention de quitter le pays pour aller se faire soigner en Europe. Raisuli est affligé d'une obésité extraordinaire.

Londres, 24 Août.

Les Riffains continuent leurs attaques contre les Espagnols et semblent disposer d'une importante artillerie. Leurs attaques sont repoussées.

New York, 24 Août.

Le steamer "Italia" est parti hier d'ici pour Vigo, Espagne, ayant à bord plus de 200 volontaires, parmi lesquels de nombreux Américains, qui se sont engagés dans la Légion étrangère espagnole pour aller combattre au Maroc. Ces volontaires seront instruits à Vigo, puis dirigés sur Ceuta.

UN FERRY-BOAT QUI SOMBRE.

Santiago, Chili, 24 Août.

Quinze personnes ont trouvé la mort hier quand a sombré dans le fleuve Cautin, à Temuco, un ferry-boat qui faisait le service des passagers.

DANS LES COURS D'EUROPE.

Paris, 24 Août.

On annonce de Sofia le prochain mariage du roi Boris de Bulgarie avec la princesse Marie d'Angleterre.

L'AIDE DE L'ANGLETERRE A LA GRECE.

Constantinople, 24 Août.

Un avion anglais est venu tomber dans les lignes des nationalistes turcs à Geiveh, à 35 milles au sud-est d'Ismid. Les Turcs disent que le vol de cet avion

LE PRINCE ALEXANDRE DE SERBIE N'A PU ASSISTER AUX FUNERAILLES DE SON PERE.

Paris, 24 Août.

Le prince Alexandre, héritier du trône de Serbie, n'a pu assister aux funérailles de son père, le roi Pierre, qui viennent d'avoir lieu à Belgrade. Le prince Alexandre se trouvait à Paris au moment du décès de son père. Retenu en France par une violente attaque d'appendicite, le prince Alexandre n'a pu partir pour la Serbie. Son état s'est fortement amélioré. Le prince est soigné par le Dr. Bernard Cuneo, professeur à la Faculté de médecine de Paris, et par le Dr. Albert Bandelac de Pariente.

prouve l'aide matérielle donnée aux Grecs par les Anglais et ils refusent de rendre le pilote et l'observateur britanniques capturés. L'Angleterre fera une démonstration dans la Mer Noire comme représaille.

ACCIDENTS MARITIMES.

Shanghaï, 24 Août.

Au cours d'une violente tempête deux steamers, le paquebot français "Cordillère", des Messageries Maritimes, et le cargo anglais "Clauceus" se sont échoués à l'entrée du Yang-Tse. Pour l'instant, ces deux navires ne courent aucun danger, mais une nouvelle tempête est annoncée.

LA TRISTE FIN DU DIRIGEABLE AMERICAIN "ZR-2".

Londres, 24 Août.

Le dirigeable géant "ZR-2", récemment acheté en Angleterre par les Etats-Unis, n'est plus. Aujourd'hui, vers 1 heure de l'après-midi, ayant tout son équipage à bord, comme il survolait la ville de Hull, on entendit une terrible explosion. C'était le "ZR-2" qui venait de sauter. Ses débris allèrent tomber dans le fleuve Humber. L'explosion brisa en deux le "ZR-2" qui prit feu. Des milliers d'habitants de Hull furent les témoins de ce désastre. Il y avait à bord une cinquantaine de personnes. La plupart ont péri. Quelques-uns, dont le capitaine du "ZR-2", purent échapper à la mort en opérant leur descente en parachute.

Washington, 24 Août.

Au Département de la Marine on a reçu par les journaux la nouvelle de la destruction du "ZR-2". On croit qu'au moment où s'est produit l'accident il ne devait pas y avoir plus de douze Américains à bord.

L'AMERICAN LEGION EN FRANCE.

Paris, 24 Août.

Les membres de la Légion Américaine en visite en France sont rentrés la nuit dernière à Paris venant de Château-Thierry. A la gare, ils ont été acclamés par des milliers de personnes. Interviewé, le major J. G. Emery, chef du détachement, a déclaré que ses camarades et lui sont enchantés de l'accueil qui leur a été fait partout au cours de leur intéressante tournée. Des Légionnaires qui avaient visité la France avant eux leur avaient bien dit avec quelle chaude sympathie ils seraient accueillis dans ce pays. Mais jamais il aurait pu s'imaginer que les manifestations prendraient de pareilles proportions. Partout, ce fut un véritable délire, même dans les localités les plus éloignées. Il fallait voir avec quelle spontanéité, quelle chaleur ces braves populations françaises acclamaient les Américains. Une véritable et sincère émotion régnait partout. Tous les Américains ont été touchés par cet accueil si cordial qui leur a été fait dans toutes les villes et dans tous les villages qu'ils ont traversés. Ils ont pu ainsi juger combien sincère et profonde est l'amitié que les Français professent pour l'Amérique.

Petits Echos

Ne ponvant se consoler d'être séparé de sa femme, le nommé Richard Salak, 28 ans, employé d'hôtel, a hier matin tenté de mettre fin à ses jours en s'empoisonnant. On espère le sanver.

—Walter P. Smith, cet ancien soldat qui l'antre jour, fatigué de l'existence, se logea une balle de revolver dans la tête, vient de succomber à ses blessures an Central Emrgency Hospital où on l'avait transporté.

—Un médecin, le Dr. Elmer Earhast, 56 ans, a été trouvé hier matin mort dans son bain au No. 2033, rue Sacramento. On croit qn'il a succombé à la rupture d'nn anévrisme dn cœnr.

—:o:—

Cours du Change.

24 Août, Clôture.

Paris, francs	12.85
Londres, livre sterling	3.69
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	23.50
Madrid, pesetas	13.00
Hambonrg, marks	1.19
Indo-Chine, francs	6.55

NOS COMPATRIOTES établis snr la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, ponr s'établir dans nos régions, leurs parents on amis, peuvent, pour l'établissement de tons les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennis.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Trois mille ans ont passé sur les cendres d'Homère,
Et depuis trois mille ans Homère respecté,
Est jeune encor de gloire et d'immortalité.

Mais Homère est l'auteur de l'"Iliade" et de l'"Odyssée", œuvres impérissables. On continuera à parler de lui, alors que le ténor Caruso sera depuis longtemps oublié. Cependant ses admirateurs tiennent à ce que sa mémoire soit perpétuée. On a vu que certains d'entre eux font fabriquer un cierge gigantesque qui, en l'honneur du célèbre chanteur, brûlera durant cinq mille ans, un jour par an, dans nn église de Napies...

Se souviendra-t-on encore de Caruso en l'an 6,921? Sans compter que d'ici-là le Vésuve pourra faire des siennes et ne montrer aucun respect pour le gigantesqne cierge des admirateurs dn défunt ténor.

* * *

Les journaux traversent une crise bien grave. Il en est cependant qui sont en pleine prospérité malgré que les temps soient si durs pour les autres. Ainsi le "Times" de New York annonce que dans les dernières vingt-cinq années, son revenu brut a été approximativement de cent millions de dollars, chacun de ces dollars, moins une moyenne de 125,000 dollars prélevés chaque année, ayant été dépeusés pour faire de ce journal ce qu'il est aujourd'hui.

C'est M. Adolph Sochs qui dirige le "New York Times" depuis vingt-cinq ans. Durant ce quart de siècle, la circulation du journal a augmenté de 9,500 exemplaires par jour à une moyenne de 325,528 exemplaires, quotidien et dimanche compris, comme il ressort du dernier rapport semestriel du Département des Postes. La publicité, de 2,227,169 lignes qu'elle était en 1896, a atteint 23,447,395 l'an dernier.

Le capital, en même temps, a augmenté jusqn'à nn million de dollars en actions communes et quatre millions de dollars en actions privilégiées à 8%. Le "Times" est en outre propriétaire de fabriques de papier et d'immeubles et a suffisamment d'argent en caisse pour faire face à toutes ses dépenses sans toucher au capital. Ses revenus bruts sont de quinze millions par an.

Comme on le voit, la presse qui, dit-on, conduit à tout, peut même vous mener à la richesse. C'est pourquoi le Franco-Californien n'a pas encore perdu l'espoir de devenir millionnaire.

* * *

Les loufoqueries continuent.

Dans l'Etat de l'Ohio, à Warren, le maire de cette ville a prescrit l'arrestation de tous ceux qui "échangeront en public les marques de l'amour." Un simple baiser donné dans la rue à votre fiancée peut donc, dans cette bonne ville de Warren, Ohio, vous faire jeter sur la paille humide des cachots.

A Lincoln, dans le Nebraska, huit gamins surpris, dimanche dernier, jouant aux palets dans un terrain vague ont été arrêtés et poursuivis pour avoir violé la loi interdisant tons jeux en public le jour consacré au Seigneur. Les pauvres gosses ont été condamnés chacun à $5 d'amende et aux frais.

Ce qu'on doit se barber dans ce patelin de Lincoln, Nebraska!

* * *

A propos de barber, disons qu'il existe en France une commune dn nom de Saint-Barbant, qui, précisément, vient de faire parler d'elle dans les journaux, et à propos du fait suivant:

Le maire de cette commune étant mort, fut enterré civilement. Il faut croire, raconte un confrère, que cette décision ne plut pas trop à ses administrés, de la veille, voire même qu'elle choqua ceux qui l'avaient jadis élu. Car les électeurs de Saint-Barbant, convoqués pour nommer un conseiller municipal en remplacement du maire décédé, ont élu, à une forte majorité, leur curé. Ils espèrent, sans doute, par ce stratagème, avoir un enterrement religieux, la prochaine fois—le plus tard possible.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE RETOUR DU PROFESSEUR MICHAUD.

Nous sommes heureux d'annoncer que notre sympathique et distingué compatriote le professeur Michand a, après nn séjour de deux mois dans l'Est, fait retour à Berkeley. Le professeur Michand a donné une série de conférences à l'Université de Columbia à New York pendant le mois de Juillet. Il est venu reprendre son enseignement à l'Université de Californie. M. Michand compte repreudre aussi sous peu ses cours de littératnre française à San Francisco.

LA REDUCTION DES SALAIRES A SAN FRANCISCO.

Une réduction dans les salaires du personnel des hôtels et des restaurants sera opérée par la San Francisco Restaurant Association. Cette réduction, qui affecte les cuisiniers, les garçons et les musiciens qui forment les orchestres de ces établissements, sera de 7½ à 8 1/3 pour cent. On croit que cette décision sera acceptée par les intéressés et qu'ainsi nne grève sera évitée.

LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Le Comité du monument Raphaël Weill se rénnira ce matin à 11 h. ½ au Palace Hotel, afin de preudre les dernières dispositions pour le lancement d'une souscription publique.

LAFAYETTE CLUB.

C'est lundi prochain, 29 courant, qu'aura lieu exceptionnellement la réunion régulière qui aurait dû se tenir le lnndi 5 Septembre, qui sera, en raison dn "Labor Day", jour férié dans tous les Etats-Unis.

La réunion de lundi prochain sera très importante, et nous recommandons fort aux membres dn Club d'y assister en aussi grand nombre que possible.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

William A. Hightower a-t-il eu an complice? Les magistrats qui instruisent l'affaire le croient, aussi ils ne cessent de rechercher le soi-disant étranger qui a été vu à diverses reprises en compagnie de l'inculpé. On sait qu'on n'est pas encore fixé sur l'identité de l'individn qui, dans la nuit dn 2 août, se présenta an presbytère de Colma pour prier le malheureux curé Heelin de venir administrer nn moribond. Alors que la femme de service de l'infortuné prêtre sontient qne cet individn était Hightower lui-même, nne de ses voisines, qui a vu aussi l'inconnn qui s'est présenté au presbytère, se montre moins affirmative.

La police a été informée qn'nn étranger Grec d'origine, répondant aux signalements de l'individn vu en compagnie de William A. Hightower, se trouverait en ce moment en traitement dans un hôpital de notre ville on de notre région. On va maintenant faire des recherches de ce côté. Que donneront-elles? Attendons.

CEUX QUI N'OUBLIENT PAS.

Nous recevons la lettre suivante:

Cher Monsieur,

Pour célébrer le 12ème anniversaire de naissance de ma petite-fille Alma Spreckels, je vous fais parvenir ci-inclus cinq dollars pour l'Œuvre des Maisons Claires.

Tont à vous,
V. Le Normand de Bretteville.

Un grand merci à ce brave cœur.

ENTENDU AU TELEPHONE.

—Ah! c'est vous, Théodore!

—Eh oui! c'est moi. Quoi de neuf?

—Rien de sensationnel. Je vous téléphonais pour savoir si, Dimanche prochain, vous voulez venir avec moi à la chasse?

—A la chasse!... mais, mon cher Alexis, je vais à Fernbrook Park.

—A Fernbrook Park!... Et à quelle occasion?

—Comment!... Vous ne savez pas?... Mais à l'occasion, parbleu, de la grande excursion qu'y organisent les Faneurs Séminoles.

—Tiens!... je l'avais totalement oublié. Alors, pas de chasse. Moi aussi je veux être de cette bonne partie de plaisir. Pouvez-vous me prendre avec vous dans votre auto?

—Certainly, old chap!

—Eh bien, à Dimanche donc.

WHIST PARTY.

Demain soir, vendredi, à la Salle Notre-Dame, grand Whist Party au profit de l'Œuvre de la Maison Claire de San Francisco.

Rendez-vous y est donné à tous les braves gens.

DE MARSEILLE A PAPEETE DIRECTEMENT.

Par le dernier courrier de Tahiti est arrivé le Dr. Danés qui se rend en France avec l'intention bien arrêtée d'essayer d'affréter un bateau pour le trajet direct de Marseille à Papeete et vice-versa.

Nons ne ponvons que souhaiter de voir notre entreprenant compatriote mener à bonne fin sa très intéressante initiative.

UNE IMPOSANTE FORCE NAVALE A SAN FRANCISCO.

Six superdreadnoughts, "New Mexico", "Tennessee", "Mississippi", "Texas", "Idaho" et "New York", sont arrivés hier matin à 10 heures à San Francisco, venant du Puget Sound. Cette imposante force navale séjournera donze jours dans notre baie. Trois antres cuirassés, "Oklahoma", "Nevada" et "Arizona", venant de San Diego, sont incessamment attendus dans notre port.

L'acceptation officielle du Japon à la Conférence pour le désarmement a été adressée aujourd'hui même à Washington.

LE COQ DE JEMMAPES

Abattu par les soudards teutons, il reprendra sa faction le mois prochain

Le souvenir de la victoire de Jemmapes, remportée par les Français, en 1792, sur leur territoire, est cher aux Belges, surtout aux Wallons, écrit M. Aulard, dans le "Rappel".

C'est que ce ne fut pas seulement une victoire française: ce fut une victoire humaine, la victoire républicaine par excellence. Elle assura l'indépendance de la France révolutionnaire par l'éclatant et définitif échec de la coalition royale contre les Droits de l'Homme. Elle délivra les Belges du joug autrichien et du joug féodal. L'existence de la Belgique comme nation date de la victoire de Jemmapes. Cette nation émancipée voulut s'associer à la nation libératrice. Après quelques vicissitudes, Belges et Français résolurent de ne former qu'une seule patrie, et cette communauté dura près de vingt ans.

La victoire de Jemmapes fut aussi un signal d'affranchissement mondial. Elle fit battre d'espérance le cœur des peuples. Ses chaines tombèrent aussitôt. Elle facilita l'affranchissement de la Rhénanie, que nos armes libérèrent de la féodalité.

La victoire de Jemmapes, issue d'un joyeux et jeune enthousiasme révolutionnaire, fut la plus belle des victoires: victoire du droit, comme nous disons, victoire de la Révolution française. Elle étincelle dans l'histoire.

En 1908, des Belges conscients de la beauté de cette victoire remportée par les peuples sur leurs maitres, formèrent un comité pour la commémorer, et firent appel à quelques Français, parmi lesquels ils me placèrent, comme ayant étudié l'histoire de la Révolution. En 1911, ce comité éleva, sur le champ de bataille de Jemmapes, un obélisque surmonté d'un grand coq en bronze doré.

Vous pensez si ce monument, symbole de démocratie et de liberté, impatientait l'Allemagne impérialiste!

Le 24 août 1914, après la bataille de Mons et du Borinage, les soldats allemands abattirent et détruisirent le coq gaulois.

Cette année, le même comité qui avait érigé l'obélisque s'est reconstitué pour le restaurer.

Le secrétaire de ce comité, M. Hector Voituron, qui réside à Jemmapes même, m'a fait l'honneur de m'écrire: "Nous voulons effacer l'acte,—qui eût été outrageant, s'il n'avait été stupide,—de soudards teutons. En septembre prochain, le coq gaulois reprendra sa faction au haut de la colonne de Jemmapes et continuera à symboliser au cœur de la Wallonie, notre ardente foi en la généreuse France."

Rien ne pouvait plus nous toucher, comme citoyens français et comme citoyens du monde, que ce geste éloquent de nos amis belges, et nous applaudissons avec gratitude, avec espérance.

Si malheureux qu'aient été les Belges, sous la dure et inique occupation allemande, ils sont trop raisonnables, ils ont trop l'esprit ouvert à l'avenir, pour ne pas éviter que la fête projetée soit une fête de haine. On ne fête pas la haine, si ce n'est contre les tyrans, comme disaient nos pères en 1792, Maudire Guillaume, maudire la guerre, maudire les fabricants d'armes qui, par leurs journaux trompent l'opinion, et, pour s'enrichir, incitent les peuples à s'entretuer, c'est un devoir. Mais il faut bien faire sentir que ce coq gaulois restauré ne menace que le despotisme, que l'impérialisme, que le crime des Hohenzollern. Si le peuple allemand, trompé par ses maitres, et qui a été beaucoup trop leur complice, oublie l'industrie de guerre pour se consacrer loyalement et tout entier à la culture de la paix, ce n'est pas le coq de Jemmapes qui le troublera dans son effort "d'auto-rééducation". Il l'y encouragera plutôt, s'il voit que cet effort est sincère.

Vous me direz que je suis un rêveur, un chimérique; mais si j'étais à la place d'un des rares Allemands qui ont le sens, le goût de l'avenir, qui n'ont pas été complices de la guerre et qui essaient de moderniser l'âme de leur nation, loin d'être offusqué par la restauration du coq de Jemmapes, du coq de la Révolution française, j'y verrais un encouragement et un espoir.

Ce coq gaulois, terrible aux empereurs et aux rois guerriers, ne chante pas, du haut de l'obélisque de Jemmapes, la haine et la vengeance, sources de la guerre: il saluera joyeusement, si elle se lève enfin, l'aube du jour où le peuple allemand, honteux de ses fautes, des crimes où ses maitres l'ont entraîné, sera guéri de son odieuse docilité et, pour la paix du monde, reprendra sa place dans la grande famille des peuples libres.

A. Aulard.

Un bon estomac

Décidée à vivre de ses rentes, et pour ce faire, à les arrondir rapidement, une servante de Berlin acheta, l'autre jour pour 130,000 francs de diamants à un grand bijoutier. Elle paya comptant une certaine somme prélevée sur ses économies; mais, quand le bijoutier vint réclamer le solde de sa facture, la bonne avoua qu'elle n'avait plus d'argent et avala purement et simplement le diamant qu'on menaçait de lui reprendre.

Jusque-là, rien que d'assez banal, encore qu'on n'avale pas des diamants tous les jours. Mais voici le plus original de l'histoire: traînée devant un tribunal et accusée d'avoir "caché" des bijoux non payés, la servante s'est vue acquittée par le juge sous le prétexte ingénieux que les diamants n'étaient point cachés puisqu'on les savait dans l'estomac!

Il y a des juges à Berlin!

—Il y en a aussi à Leipzig.

MODESTIE DE CHANTEUR

A tort ou à raison, les chanteurs, ténors ou barytons, ne passent pas pour être gens d'esprit; certains prétendent qu'il y a incompatibilité...

C'est probablement pour cela que toutes les fois que l'un d'eux fait un "mot", ce mot court la ville, salué de petits "ah!" admiratifs.

En voici un que nous devons au baryton Renaud.

Il y a quelques jours, le créateur de Wolfram rencontre un de ses amis, chanteur comme lui, qu'une dame accompagnait.

Baise-main, salutations, congratulations, puis au bout d'un instant, question de la dame:

—Mais, monsieur Renaud, pourquoi donc ne chantez vous plus?...

—Pourquoi je ne chante plus?... je vais vous dire, je suis revenu de la guerre abîmé, démoli, et à peu près sourd...

—Mais cela ne vous a pas empêché de reprendre votre place au théâtre; vous chantiez encore l'année dernière.

—Oui, certes, mais depuis j'ai trouvé un médecin qui me soigne admirablement; grâce à lui ma surdité est disparue, j'entends... je m'entends. C'est pour cela que je ne chante plus.

Le vinaigre des quatre voleurs

Le Midi bouge encore! Par ces chaleurs, c'est héroique.

Marseille affirmait récemment devant l'Académie de médecine, par la voie du docteur Boinet, que le fameux "Vinaigre des quatre voleurs", dont la vertu contre les insectes qui propagent les épidémies est encore reconnue, avait été inventé par quatre malandrins de la grande cité phocéenne pendant la peste de 1720-1721.

Toulouse proteste. Le docteur Bouvet, en son nom, vient d'envoyer à la même Académie un mémoire documenté prouvant que le mérite de l'invention dudit vinaigre revient à quatre voleurs toulousains qui en donnèrent dès 1628 la recette.

Les quatre voleurs de Marseille n'auraient été que des plagiaires.

Les poudres B ne seront pas immergées au Tourmalet

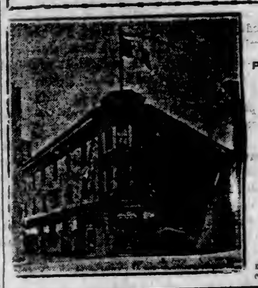
M. Noguès, maire de Bagnères-de-Bigorre et conseiller général des Hautes-Pyrénées, vient d'être avisé par le ministère de la guerre que le projet d'immersion des poudres B dans un lac artificiel, au Tourmalet, est abandonné. Le ministre ordonne,en même temps, d'interrompre les travaux préparatoires déjà en cours.

Les protestations motivées de la municipalité de Bagnères, du conseil général et de la Chambre de commerce de Tarbes n'auront pas été vaines. Une région qui vit de l'industrie thermale et touristique sera donc épargnée.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

MAISON DE CONFIANCE
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre — "ADRIATIC," 31 Août
"LAPLAND," 30 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

MAISON FONDEE EN 1878
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4329.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

EN ALLEMAGNE

Excitation de l'esprit public

On ne peut, malheureusement, signaler le moindre retour au calme dans l'opinion, et ni la presse autorisée ni les organes gouvernementaux ne font rien pour l'apaisement, écrit de Berlin au "Temps" son envoyé. Un exemple, M. Schiffer, ministre de la justice, traite dans un discours des procès de Leipzig. Comment en parle-t-il? Avec une extrême animation. Il n'accepte pas l'accusation de "crimes de guerre"; les Allemands ne sont pas non plus responsables de la guerre. Au contraire, ils sont partis en guerre convaincus "qu'ils étaient attaqués" et qu'ils devaient défendre leur patrie. M. Schiffer proteste contre les imputations de cruautés. La cour de Leipzig a bien jugé. C'est une monstrueuse injustice de rechercher, seulement en Allemagne, ceux qui peuvent avoir commis des cruautés. M. Schiffer réclame que tous les "criminels de guerre" des belligérants soient traduits devant un tribunal impartial! Dans ce même ordre d'idées les gouvernements bavarois et wurtembergeois ont invité le chancelier Wirth à publier immédiatement les rapports sur les prétendues atrocités commises par les alliés.

Autre trait de cet état d'esprit: on sait que M. de Schœn, l'ancien ambassadeur à Paris, dans un passage de ses mémoires récemment publiés, avait déploré la violation de la neutralité belge et les excès des troupes allemandes en Belgique. Il a reçu de ses compatriotes de nombreuses lettres de protestations et d'injures. L'un d'eux l'invite à venir en Rhénanie et dit: "Monsieur le baron, pendant que vous êtes bien tranquille dans votre villa, nous supportons une paix ignominieuse. Les hommes serrent les poings dans leur poche et attendent, avec impatience, le moment de les sortir pour frapper l'ennemi. Notre haine contre l'ennemi sur le Rhin flambe comme une flamme sauvage; nous prêchons la haine à tous les Allemands que nous rencontrons; nous l'inoculons à nos enfants, cette haine contre l'ennemi héréditaire! Nous regrettons, monsieur le baron, que vous, qui avez blâmé l'oppression de la Belgique, n'ayez pas pensé à la Rhénanie..." Une autre fois, c'est le feld-maréchal Mackensen qui manifeste; il déclare qu' "un pays qui a battu pendant quatre ans six grandes puissances et cinq-trois autres pays est invincible; il n'a qu'à s'unir dans son œuvre de relèvement". Voilà ce qu'on répète sans cesse aux Allemands, dans les réunions publiques, ce qu'ils lisent dans les journaux et sur les murs.

A peine l'Orgesch est-elle supprimée qu'elle est remplacée par d'innombrables associations analogues! Chaque jour on apprend que les officiers de la Reichswehr, de la Sipo, de la Schupo et des corps francs entreposent des armes et des munitions. J'ai devant les yeux une longue liste de détournements de mitrailleuses, du fusils, d'explosifs. Inutile de fatiguer les lecteurs, ils savent, j'espère, à quoi s'en tenir! Encore hier, des officiers ont transporté aux environs de Potsdam, du matériel de guerre et des munitions. La police verte était prévenue qu'elle devait laisser passer les tracteurs et les automobiles dont les numéros lui avaient été communiqués. En Prusse orientale, toutes les organisations armées sont devenues des compagnies de braves pompiers. Les chiefs de l'Orgesch sont très fiers de ce stratagème. Dans un rapport, ils declarent que la Prusse orientale reste bien armée, les armes sont en lieu sûr: "Personne ne peut nous défendre d'organiser des corps de pompiers, ils éteindront les incendies, ce qui sera un grand avantage, ils combattront, à l'heure grave, l'ennemi extérieur et peut-être aussi "un autre ennemi". Quant à la fabrication des munitions, elle ne chôme guère, puisqu'on m'assure que le gouvernement hellénique a passé avec plusieurs maisons allemandes d'importants contrats pour la livraison rapide de munitions de guerre. Si les alliés s'inquiétaient, la réponse allemande serait facile: "C'est pour la Grèce, notre mère, champion de la lutte pour la civilisation chrétienne."

A de Guillerville.

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holts, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."
En vente partout

MITHRIDISATION

L'action prolongée des poisons produit des alternances étranges d'accoutumance et d'intolérance

On sait que, dans un grand nombre de cas, l'organisme s'habitue peu à peu à des doses croissantes de poison ou de produits nuisibles ingérés progressivement. Ce phénomène a reçu le nom de "mithridisation", du nom du roi Mithridate, qui s'était, dans le but de se mettre à l'abri des entreprises de ses chers sujets et courtisans, progressivement habitué à supporter sans malaise des doses considérables de poison. C'est la mithridisation qui fait, par exemple, que les gens buvant habituellement des eaux polluées résistent mieux à une épidémie de typhoïde que ceux qui ne boivent à l'accoutumée que des eaux filtrées.

Ce fait explique aussi que les New-Yorkais accoutumés à avaler des microbes dans leurs subways et autres lieux publics, résistent mieux à l'occasion que les campagnards à certaines épidémies pulmonaires.

A l'opposé de tout cela se trouve le phénomène de "l'anaphylaxie", découvert par le professeur parisien Charles Richet et qui fait que dans certains cas on ne supporte plus même une dose minime de certaines substances qu'on avait auparavant absorbées en abondance sans inconvénient. C'est ce qui arrive à certaines personnes pour les œufs ou le tabac. C'est ce qui fait aussi que dans la sérothérapie (et surtout dans la vaccination antityphoïdique), alors qu'une première injection a été bien supportée, une seconde bien plus légère rend très malade.

M. Charles Richet s'est proposé avec ses collaborateurs de rechercher quelle relation pouvait bien exister entre des phénomènes aussi opposés et qui accompagnent des causes analogues. En opérant sur certains microorganismes, comme le ferment lactique en présence de certains milieux qui constituent pour eux du poison, ces savants ont constaté que la vie du microorganisme, d'abord ralentie par le poison, s'y habitue progressivement; mais, à une première phase d'accoutumance fait suite une phase d'anaphylaxie. La durée de ces phases varie selon les animaux et selon le poison, et c'est peut-être tout simplement dans cette action de durée que réside l'explication de ce fait qu'au bout d'un même espace de temps certains poisons aboutissent chez l'homme à l'anaphylaxie et certains autres à l'accoutumance.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois
Ecole du Soir: $ 6.00 par mois
SAN FRANCISCO: 678 Turk Street
OAKLAND: 319, 14th Street

A. J. FLEUTI — GROS ET DETAIL
ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.
Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Sirops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'
LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)
473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Prémos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres.—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 189
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 825.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET . . . SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. 'Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
r. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna
Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny
PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 45 —

FREMIERE PARTIE

XXI

Rencontre

Au bout de quelques jours, personne dans le voisinage ne s'en occupait.

Vers la fin d'octobre, Blanche de Charnay était revenue à la pleine santé.

Sa maternité l'avait embellie. La jeune fille frêle et délicate devenait femme.

L'adorable nature au milieu de laquelle elle respirait; ce beau parc plein de mystes, de grenadiers et de pampres luxuriants; ce pays si différent de celui qu'elle avait quitté, avec ses citronniers, ses rizières, ses lacs bleus et ses horizons, où les montagnes du nord dessinaient leurs crêtes violettes et dentelées sur l'azur du ciel, lui produisaient l'effet, d'un calmant.

Ses souvenirs ne mouraient pas au fond de sa mémoire; ils s'y engourdissaient.

La duchesse voulut achever sa guérison.

Aux premiers jours de novembre, elle l'emmena à Florence où elle connaissait tout ce qui porte un nom et possédait elle même un palais à la place Sainte-Croix.

Son séjour n'y fut qu'une succession de fêtes et de réceptions.

Un matin, Mlle de Charnay, accompagnée de sa femme de chambre, une Bretonne jeune et jolie qui répondait au nom d'Anne-Marie, venait d'entrer à l'église à l'église Sainte-Croix, un des plus admirables édifices de la Toscane.

Au moment où elle contemplait le monument du Dante, cette statue de quarante pieds de haut élevée au poète de la "Divine Comédie", elle aperçut en se retournant un homme qui semblait en extase devant elle.

Elle ne put s'empêcher de jeter un cri de surprise.

Sur le sol étranger, les épanchements sont plus libres que sur le sol natal.

Il semble qu'un compatriote emporte à ses souliers un peu de terre de la patrie et que ce soit elle qu'on salue en lui.

Cet homme était le comte Philippe de Vaunoise.

—Vous ici! dit Mlle de Charnay en reconnaissant son voisin de la Jonchère.

—Et bien heureux de vous y rencontrer!

—Qu'y faites-vous?

—Ce que vous faites vous-même. J'admire. Quels éblouissements! Que de chefs-d'œuvre!... Vops êtes là pour quelque temps?

—Je ne sais. Je vais où l'on me conduit.

—Madame de la Roche Villars n'a-a-telle pas un palais à Florence?

—En effet, à deux pas d'ici. Cette église est notre paroisse.

—Vous connaissez bien ce pays?

—Fort peu. Je n'y suis venue que rarement et n'y suis jamais resté longtemps.

Vaunoise s'inclina avec un sourire.

—Quand on possède tant de domaines, dit-il, on ne saurait les habiter tous.

—J'espère que vous viendrez nous voir. Ma grand'mère sera enchantée de vous recevoir.

Le comte salua. Avec une mesure et un tact parfaits, il abrégea l'entretien.

Seulement, le jour même, il se présenta au palais Montalte où, en effet, il fut accueilli par la duchesse avec moins de cordialité que par la jeune fille, mais avec cette exacte politesse dont une femme du monde ne se départ pas sans les plus graves raisons.

A onze heures, quand au sortir du théâtre de la Pergola, après une soirée passée auprès de la duchesse dans l'admiration de ces richesses artistiques qui ne se comptent pas dans les vieux palais florentins, il regagna l'hôtel Lungarno où il était descendu, il put s'applaudir d'avoir fait quelques progrès dans l'estime de sa hautaine voisine.

Mais quarante-huit heures plus tard, lorsqu'il se présenta de nouveau au palais Montalte pour la remercier de son accueil, il trouva la maison déserte, et le gardien lui annonça le départ de la duchesse et de sa petite-fille pour Rome, sans autres détails.

Il ne les rejoignit qu'à Naples, après une course au clocher de quinze jours.

L'indiscrétion d'un journal—on ne peut plus rien cacher—lui révéla leur adresse.

Elles étaient chez le comte Cazzola, un de leurs parents.

Il s'y présenta le jour même.

Cette fuite lui avait agacé les nerfs.

Un suisse prit sa carte et la fit passer à Mme de la Roche-Villars qui la reçut avec un visible mouvement d'humeur.

Néanmoins elle domina sa contrariété, réfléchit un moment et dit à sa fidèle Maddalena:

—Fais entrer:

XXII

Explication

Le palais des comtes Cazzola est situé à mi-côte en face de la mer.

En Italie, les hôtels s'appellent des palais, et plus d'une maison de triste apparence usurpe ce titre ambitieux.

Celle des comtes Cazzola le mérite.

La duchesse se tenait dans un petit salon peint à fresques et donnant sur une immense galerie peuplée de tableaux et de statues de prix.

Assise auprès d'une large fenêtre ouverte sur des jardins en amphithéâtre qui dominent la baie de Naples, une des merveilles de l'univers, elle indiqua d'un geste un peu sec un siège à ce visiteur vis-à-vis duquel elle gardait la défensive.

Avec son intelligence aiguë, prompte et subtile, elle comprenait sans peine que l'insistance de son voisin du Berry couvrait un intérêt et des ambitions qui allaient s'étaler au grand jour.

Le comte n'avait pas besoin de lui développer ses projets pour qu'elle les devinât, et elle se disait, non sans crainte, que de telles prétentions devaient s'appuyer sur quelques fondements mystérieux, peut-être sur la découverte d'une partie du secret qu'elle avait cru ensevelir dans les solitudes de la Brenne.

Aussi le front de la douairière était-il singulièrement assombri; ses yeux enfoncés dans leurs orbites prirent une expression de dureté qui n'échappa pas à Philippe de Vaunoise.

Il s'inclina profondément et dit d'un ton fort calme:

—Je vous demande pardon, madame, de troubler votre retraite, mais l'honneur que vous me faites m'est doublement précieux. Ce n'est pas l'Italie que je viens voir, c'est vous.

Les yeux de la duchesse, cachés sous d'abondants sourcils, se dirigèrent obliquement sur le visage du comte et l'interrogèrent.

—Si je vous ai suivie avec autant d'opiniâtreté, reprit-il, c'est que j'ai une prière à vous adresser.

—Une prière?

—Ou, si vous le préférez, un aveu à vous faire.

—Un aveu?

—En peu de mots: j'aime mademoiselle de Charnay.

—Vous l'aimez!

Le comte acheva avec la même sérénité:

—Et j'ai l'honneur de vous demander sa main.

Il y eut un silence.

La question était nettement posée. Impossible d'être plus clair.

La duchesse se renversa dans son grand fauteuil de bois doré, couvert d'une lourde étoffe de soie écarlate, et laissa errer ses yeux au plafond.

Elle sembla réfléchir; mais si elle ne parlait pas, l'expression dédaigneuse de ses lèvres minces, le pli de son front d'ivoire jauni, ne présageaient rien de bon pour l'ami du docteur Campayrol.

Il ne perdit rien de sa tranquille assurance.

Sa leçon était faite.

Mme de la Roche-Villars, après avoir cherché dans son esprit une formule qui ne compromit rien et laissât venir l'audacieux en qui elle pressentait un ennemi, finit par s'arrêter à cette banalité bourgeoise, tant de fois mise en œuvre en pareil cas:

—Mon Dieu, monsieur, dit-elle, vous me jetez dans un cruel embarras. Cette demande ne peut que nous flatter, mais vous devez penser comme moi que mademoiselle de Charnay est bien jeune et que je ne saurais songer à son établissement.

Vaunoise s'inclina avec une respectueuse déférence.

—Si c'est la seule objection que vous avez à faire à ma demande, riposta-t-il, j'attendrai... mais...

—Mais?... demanda la douairière en fronçant le sourcil.

—Je désirerais être fixé dès à présent sur vos intentions.

C'était un coup droit auquel il fallait une parade.

L'Italienne se mordit les lèvres.

Elle observait dans le ton de Vaunoise une sorte d'ironie qui l'inquiétait.

Elle prit un chemin détourné.

—Puisque vous vouliez me poser une question, dit-elle, pourquoi n'avez-vous pas profité de ma présence à la Jonchère?

—Parce que j'avais besoin de réfléchir, de poser mes chances...

—Et maintenant?..

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1340

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Roome 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2938 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Résidence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 9 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 795
Emergency: West 1409

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (on, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1238 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

—A Woodland, des marchés pour le houblon ont été passés à raison de 11 sous lo livre.

—On mande de Chico que le feu se déclara hier matin dans le Richardson Springs Hotel, situé à douze milles de la localité sus-nommée. De nombreux villégiateurs, clients de l'hôtel, surpris par les flammes, se sauvèrent en vêtements de nuit. Tout s'est borné à des dégâts matériels. L'immeuble a été entièrement détruit.

—Un matelot du nom de Robert Neal a été arrêté. Il est accusé d'avoir contrefait des billets de banque.

—On mande d'Oroville que le nommé John K. Wilson a été tué près de Quincy par la chute d'un arbre.

—Des ventes de raisin à Sonoma se sont conclues à raison de 75 dollars la tonne.

A Louer

CHAMBRES avec ou sans pension dans famille française. Références exigées.

Téléphoner, avant midi, à Franklin 7954.

2937

DÉCÈS

Jeanne Victoire DUCASSE, née à Assor, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 22 Août 1921, à l'âge de 47 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 25 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari P. Ducasse; de ses fils et fille Arthur, Roger et Irène Ducasse; de sa mère Maria Lauray; de ses frères Léon et Julien Lauray; de ses nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

Tribu Séminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Jeudi 25 courant, à 9 h. 30 du matin, aux funérailles de leur regrettée sœur

Jeanne Victoire DUCASSE

décédée à San Francisco le 22 Août 1921.

On se réunira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Sachem: J. TRAILLE.
Le Chef des Records,
J. AREES.

LAFAYETTE CLUB

Le premier lundi de septembre étant "Labor Day," par conséquent jour fêté, la prochaine reunion du Club aura lieu exceptionnellement le LUNDI 29 COURANT, aux endroit et heure habituels.

De nombreux candidats aux élections devant avoir lieu en Novembre pour le renouvellement d'un tiers du "Board of Supervisors," ont exprimé le désir de venir à ce meeting y exposer le programme sur lequel ils se présenteront devant le corps électoral.

Il est donc recommandé instamment à tous les membres d'être présents ce soir-là en aussi grand nombre que possible.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST.-DENIS.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

AVIS

M. le docteur AIME FREJEAU, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, étant parti en vacances, et ne devant être de retour en ville qu'à la fin du présent mois, c'est le docteur Alex. Thibodeau qui le remplacera.

Demandes d'Emploi

Un COUPLE demande à se placer dans une ferme à la campagne—la femme comme cuisinière et pour s'occuper du travail de la maison; l'homme (connaissant la machinerie) pour s'occuper de la ferme.

S'adresser à 879, 77th Avenue, East Oakland.—Phone: Blachurst 376.

2936

GRANDE EXCURSION ET

PIQUE-NIQUE

— Donnés par les —

Faneurs Séminoles

No. 54½

— A —

Fernbrook Park

— LE —

DIMANCHE 28 AOUT 1921

PAUL TEILH, Chef Faneur

Comité d'Organisation
L. Lacaze, Président
P. Castaing, 1er Vice-Président
B. Moncla, 2e Vice-Président
M. Causse, Sr., Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
H. Bazerque, C. Coustette
J. Lassalle, R. St. Denis

Comité de Réception
J. Arées, E. Autard, M. Andichou
L. C. Bertin, J. Bédecarrats
J. P. Cauhapé, J. B. Casamajor
M. Causse Jr., P. Chanquet, H. Dragon
Geo. Desbarats, E. P. Dupuy, A. Esmiol
J. Escouteloup, R. Estarziau, H. Galey
J. S. Godeau, C. Lamayson, F. Longuy
J. Meillette, J. L. Mesplé, J. Orognen
J. Pédeubey, A. Péniuou, F. Peters
E. Peyrefitte, Dr. J. K. Plincz
J. B. Pou, Jos. Pontacq, J. L. Prat
L. Rufener, L. Sans, J. Savignac
J. Somps, P. Treich, P. Verdier
J. P. Vergez, V. Vergez, Geo. Vinez

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
B. Goïricelaya, Sous-Directeur
A. Asaro, L. Aurade, J. Alliguié
G. Beigbeder, J. Beigbeder
Geo. Berthoumieu, J. Bouahou, H. Bigué
S. Arhancet, S. Bidalot, J. Capdeville
Jos. Claverie, F. Desbarats, J. Domecq
L. Delbat, H. Dulion, P. Camou
P. Chahou, H. Goig, P. J. Cansujan
G. Coudere, A. Espagnolle, J. Fontau
A. Husson, H. Fourcade, F. Etcheverry
L. Frétel, A. Forte, P. Goursau
R. Fourcade, J. B. Laclergue
Eug. Lalanne, E. Larissou, R. Laplace
J. Mondot, G. Handu, P. Joye
C. Lapuyade, G. Longuy, L. Lassalle
J. Ordoquihandy, Eug. Pontacq
E. Pouquette, J. B. Rey, C. P. Robert
J. Miujoulet, A. Minjoulet, R. Oron
L. Poulou, P. Serre, P. Ségalas
J. Saffores, J. Traille, J. Turonnet
M. Verdier, S. Vergez, S. Toulouse
J. Victor

MUSIQUE PAR H. GALEY
IL N'Y AURA PAS DE TOMBOLA

Prix des billets, aller et retour: $1.30, Enfants de 5 à 12 ans, 65c. (Ces prix compreunent l'entrée au Parc.)

Les bateaux quitteront San Francisco à 9 h. 20 et à 9 h. 40. Le train quittera la station de 1ère et Broadway à Oakland, à 10 h. 10

Les pique-niqueurs arrivant par automobile auront à payer 55 cents par personne pour l'entrée au Parc (admission, 50c ; war tax, 5c.).

N. B.—Le prix de l'excursion par chemin de fer est le montant exact demandé par la Compagnie, mais donne droit à l'entrée au parc, et cela afin de permettre aux familles et à leurs amis de profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de passer une journée agréable.

TOUS, DONC, VENEZ!

Pour se procurer des billets à cette excursion, s'adresser au plus vite aux membres du Comité d'Organisation.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boîte carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Valencia Machine Shop



P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Une OUVRIERE.

S'adresser à Madame Gay, 5, Adelaide Place.

2941

FEMME FRANÇAISE pour prendre soin d'un enfant à Berkeley. Aura sa chambre personnelle avec bain. $50 par mois.

S'adresser à Room 222, Lick Bldg., San Francisco.

2934

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Raudolph 1870.

Une PREMIERE OUVRIERE et une CUISINIERE. De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.

S'adresser à 2325 Pine St.

2929

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser a San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume (730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande

Atlas Machine Works

3412. SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 594

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour. $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co

Téléphone: Healdsburg 185
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE. BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains

Pension $14 par Semaine

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 19 août 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Baillieu, Georges,
Balot, Martin M.
Gassiot, B.
Guillaux, Mme Andrée
Gutierrez, Charles
Lacoste, Antoine
Lucas, H.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc ; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; loués avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle

Gérance de propriétés en ville

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 55 ch.; loyer $200; 2 ans de bail; bonne affaire pour un couple. Ou prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 25 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivées et pâturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurance: French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

$ 3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x125.

4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.

800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.

9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres; centre ville; loyer $150 avec bail.

14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.

3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel loyer $60.00 avec bail.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

[illegible]—A Fruitvale, maison 5 chambres. [illegible] 40x104.

[illegible]—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, [illegible] block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

2007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

L. Bernas, Président, 916 Pacific St., Phone Kearny 8566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Caseuave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayson; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 62 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8374. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRLARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, A OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffeux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1914
Réunions tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER. 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH. 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Vouzy, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harveut, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
J. B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
AUG 31 1921

Published and distributed under permit (No. 15b) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter,

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 26 AOUT 1921—FRIDAY, AUGUST 26, 1921. No. 198

AUTOUR DE LA CONFERENCE

Le Japon s'est enfin décidé; il participera à la Conférence pour le désarmement. Une dépêche de Tokio, confirmée d'ailleurs par un télégramme de Washington, annonce en effet que l'acceptation officielle du Japon est maintenant parvenue au Département d'Etat.

Le gouvernement japonais ne pouvait se dérober. Après l'acceptation de la France, de l'Italie, et surtout de l'Angleterre, il lui était difficile de refuser d'aller à la Conférence; car, d'ailleurs, avant de prendre une décision définitive, il est plus que certain qu'il a consulté son allié britannique, qui a dû vivement lui conseiller de répondre à l'invitation du président Harding. On remarquera que la note japonaise reçue à Washington ne contient pas la moindre réserve. Le Japon accepte donc d'examiner, avec les autres puissances qui seront présentes à la Conférence, d'une part, la question du désarmement, de l'autre, les questions relatives à l'Extrême-Orient.

Officiellement, la conférence à laquelle sont conviées les principales puissances alliées, aux termes de l'invitation américaine, semble ne devoir porter que sur la question du désarmement et sur le problème d'Extrême-Orient.

"C'est là, en apparence, écrivait tout dernièrement M. Philippe Millet dans le "Petit Parisien", un objet assez vague et où les esprits zélés pourraient être tentés de faire tenir toutes les préoccupations de l'heure. Car qui dit désarmement, a l'air de parler de paix universelle." Mais, en réalité, d'après notre confrère, la conférence de Washington aura un objet beaucoup plus précis, et non moins important cependant, qui est d'empêcher un conflit armé entre les Etats-Unis et le Japon.

* * *

Il est de fait que, en dépit de toute la bonne volonté dont font preuve les gouvernements de Washington et de Tokio, l'horizon devient de plus en plus sombre dans le Pacifique. Les nombreuses discussions diplomatiques qui s'élèvent depuis quelque temps entre l'Amérique et le Japon peuvent fort bien conduire à l'incident d'où la guerre surgira. Cette menace, on la devine aussi à travers les articles que publient certains journaux des deux pays. Au Japon, notamment, les esprits sont très montés contre l'Amérique, si nous en jugeons par le ton de la presse de Tokio. Des publicistes nippons, comme le vicomte Nagayamo, par exemple, dont le Franco-Californien publie de loin en loin de fort intéressantes correspondances, qui jusqu'à ces derniers temps conseillaient la prudence à leurs compatriotes et blâmaient ouvertement les tendances belliqueuses du clan militariste, sont les premiers maintenant à envisager l'éventualité d'une guerre avec les Etats-Unis. Bien plus, certains d'entre eux, hier encore pacifistes convaincus, vont jusqu'à déclarer que cette guerre est inévitable.

Au vrai, il n'y a pas de haine au Japon contre les Etats-Unis, mais dans sa politique d'expansion, l'Empire du Soleil-Levant, dont la population augmente très rapidement, rencontre partout le veto de l'Amérique. De leur côté, les Etats-Unis voient d'un mauvais œil les entreprises du Japon contre l'indépendance de la Chine. Or l'Amérique ne veut pas qu'on touche à la république du Milieu, qui lui est devenue aussi sacrée que la doctrine de Monroe.

Cette situation met dans le plus grand embarras l'Angleterre, alliée du Japon et désireuse de ne pas déplaire aux Etats-Unis, surtout en ce moment où elle se trouve aux prises avec des difficultés intérieures qui paralysent son action. Elle a pu aussi se rendre compte que ses Dominions, notamment le Canada, sont ouvertement hostiles au renouvellement de l'alliance anglo-japonaise, car ils redoutent un conflit entre le Japon et les Etats-Unis où l'Empire britannique pourrait être entraîné malgré lui. La voilà donc obligée de ménager, comme nous le disions l'autre jour ici même, le chou japonais et la chèvre américaine. Elle fera donc tout ce qu'elle pourra pour parer au danger qu'elle voit poindre à l'horizon; et déjà elle cherche une "combinazione".

Le subtil M. David Lloyd-George croit l'avoir trouvée dans la formation d'une espèce de triplice formée par les Etats-Unis, le Japon et l'Angleterre; et l'autre jour, on l'a vu, il a, à la Chambre des Communes, tenté de lancer son projet. Mais la voix du Premier britannique n'a trouvé aucun écho aux Etats-Unis, où par principe on repousse toute idée d'alliance, quelle qu'elle soit.

Il faudra donc que M. Lloyd-George trouve autre chose.

A. Lusinchi.

M. Frank Simonds, le très distingué journaliste américain, dont les articles sont toujours lus avec intérêt par le public des Etats-Unis, expose les raisons qui ont amené le président Harding à convoquer la Conférence de Washington:

Trois facteurs dans le domaine de la politique intérieure concordent à expliquer, dans une certaine mesure, l'invitation adressée par le président Harding aux puissances maritimes du monde, de se réunir en conférence à Washington, afin d'étudier la question de la limitation des armements et celle du Pacifique. Ce sont d'abord: le désir général du peuple américain de voir intervenir une réduction des dépenses militaires et navales; ensuite, le fait evident, reconnu par tous les Américains avertis, que même des "vacances navales" sont impossibles avant que la question du Pacifique ne soit réglée. Enfin, l'insistance des partisans du président Wilson à voir appliquer en partie son programme de paix mondiale.

Il faut reconnaître, en toute franchise, que le problème du Pacifique pent signifier un conflit armé avec le Japon si ce pays poursuit une politique d'exclusion. Yap n'est qu'un symbole de ce qui nous apparaît comme le bnt poursnivi par les Japonais et qui tend à la domination à la fois des eaux et dn continent asiatiques. Or, il est évident que les Etats-Unis raient, s'il le fallait, jusqu'à une guerre avec le Japon pour maintenir le principe de la porte ouverte en Chine. Il est donc évident qu'un conflit avec le Japon est possible si nn accord ne pent être conclu avec le concours des autres puissances maritimes. Nous estimons qu'nne conférence comme celle de Washington aura nne influence décisive enr les événements, car nous croyons que le Japon sera contraint de montrer son jen. La sitnation présente des analogies avec celle qni s'est produite à la conférence de La Haye au moment dn refus par les Allemands de consentir à nne limitation des armements, attitnde qui, non seulement fit obstacle à tonte réduction des armements, mais proclama à la face dn monde le véritable but poursuivi par les Allemands. Le monde entier sut alors quelle était la nation responsable de la corse folle aux armements. Nous espérons que si le Japon était tenté de suivre l'exemple de l'Allemagne, la révélation d'nn tel état de'sprit mettrait fin automatiqnement à tonte possibilité d'alliance anglo-japonaise. Si, d'antre part, le Japon, comme cela semble vraisemblable, accepte l'idée de la porte ouverte et de la limitation des armements navals, alors rien ne sera plus simple qne la constitntion d'nne association des puissances maritimes intéressées au problème dn Pacifique.

Attendons-nous donc à voir les journaux nous raconter tous les jours par le menu les faits et gestes de Charlot pendant son voyage et son séjour en Europe.

* * *

M. Bertelli, correspondant parisien des journaux de M. Hearst, est, lui aussi, un publiciste s'attachant particulièrement à satisfaire la malsaine curiosité des foules. C'est ainsi que toutes les loufoqueries auxquelles se livrent les habitnés de Deauville sont minntieusement enregistrées dans les correspondances qu'il adresse aux feuilles américaines. De temps en temps cependant, il consent à se transformer en informateur politique, sans toutefois dévoiler la source où il puise les toujours précieux renseignements qu'il nous fournit. Il se borne généralement à nous dire qne l'information qu'il transmet lui a été murmurée à l'oreille par un "éminent diplomate" ou par un "homme d'Etat", dont il ne pent faire connaître les noms. Dernièrement cependant, il s'est départi de la discrétion qu'ordinairement il observe, et cela à propos d'nne prétendne lntte qui s'est engagée entre M. Loncheur, ministre de la Reconstruction nationale en France, et lord d'Abernon, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, ponr arracher à l'Allemagne, chacun pour son pays respectif, des avantages commerciaux, lntte dont toutes les péripéties nous ont été racontées par lui dans le dernier numéro dominical du "San Francisco Examiner". Or, voulez-vous savoir où ce brave M. Bertelli est allé s'informer? Dans "Fantasio", le bien connu journal hnmoristique parisien, qni s'est fait une spécialité de blaguer les hommes et les choses. C'est M. Bertelli qui l'a lui-même avoué.

Après celle-là, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle, comme on dit.

* * *

"Les Bolcheviks traitent fort bien les Jnifs," a déclaré, l'antre soir, M. Monroe Friedman, d'Oakland, parlant devant la "Jewish Pacific Coast Chautaqua". Personne ne contredira ce brave M. Friedman. Chacun sait, en effet, que la plnpart des meilleurs postes dans le gouvernement des Soiets sont occupés par des Israélites, qui sont aujonrd'hui en Rnssie comme cette femme dn peuple, représentée par un dessin célèbre de Forain, qui devenne l'épouse d'nn de nos ministres, s'écriait un jour joyeusement dans nn gala où elle se tronvait à la place d'honneur: "C'est nous maintenant qni sont les princesses."

—:o:—

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Mexico, 2 Août.

Il existe à Mexico 42 salles de cinéma. Ces cinémas réunissent 5 millions de spectatenrs par an. Lenrs recettes atteignent annuellement le chiffre de 2,250,000 piastres.

—o—

Durant les six premiers mois de 1921, les rentrées publiques ont été de $142,597,965.52, soit $23,766,329.35 par mois. La moyenne des six premiers mois de 1920 fnt de $21,042,104.55.

—o—

La sonscription destinée à réunir les fonds nécessaires à la construction dn Monnment élevé en l'honnenr des soldats français, mexicains et alliés résidant an Mexique avant la guerre et tombés dans les rangs de l'armée française est ouverte. Un diplôme reproduisant le monument sera offert à tout sonscripteur.

—o—

Durant le mois de juillet, les assistances totales aux Cours publics de l'Alliance Française ont atteint le très bean chiffre de 2,365.

—o—

La Colonie espagnole a l'intention d'ériger nn bnste d'Isabelle la Catholique.

—o—

On va activer les opérations militaires dans l'Isthme ponr capturer les quelques rebelles qni opèrent encore dans cette région.

—o—

De nombreux cas de variole noire ont été enregistrés à El Oro.

—o—

La grève des ouvriers de "La Concepcion" et "El Carmen", près d'Atlixco, a pris fin.

—o—

Le jen a été formellement interdit dans la zone pétrolifère.

—o—

Des ossements humains ont été découverts dans des excavations de la rue de Gleann. On croit qn'il s'agit de l'ancien cimetière de Santa Paula.

—o—

On mande d'El Paso, Texas, que le fameux Francisco Villa a quitté son ranch de Canutillo, dans l'Etat de Durango, pour se rendre à Parral afin de recruter des partisans destinés à combattre certre le gouvernement mexicain.

—o—

La déconverte d'nn complot dirigé contre la vie dn président Obregon a amené l'arrestation la nnit dernière dn général Jesns Salas Lopez, qni s'était mis à la tête d'nne bande armée dans l'Etat de Morelos et de plnsieurs de ses partisans.

Tons mes clients me disent que mon système "Otho-dont-al" est une chose merveillense. On pent non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir nne mastication parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION AU MAROC.

Melilla, 25 Août.

Les troupes espagnoles avaient encore à conquérir 10,000 kilomètres carrés de la zone marocaine dévolue à l'Espagne lorsqu'elles ont éprouvé les graves revers que l'on sait aux mains des Maures.

La région a été entièrment balayée par des hordes fanatiques prêtes à combattre jusqu'au dernier homme pour la libération de leur patrie.

La force des effectifs espagnols et des contingents d'indigènes engagés dans cette formidable tâche de pacification avant le désastre de juillet, a nécessité maintes critiques par son insuffisance.

Le correspondant de la "Presse Associée" a recueilli à plusieurs reprises les acerbes critiques des soldats participant aux opérations sur le péril qu'il y avait à confier la défense d'avant-postes récemment conquis à de faibles garnisons. Les tribus, disait-on, sont à même de se concentrer en force sur un point déterminé avec une extrême rapidité et d'envelopper ces garnisons avancées avant l'arrivée de renforts.

Malgré ce défaut d'organisation, le haut commissaire espagnol et les généraux sous son commandement devaient multiplier les actions d'éclat et satisfaire les ambitions espagnoles par l'annonce de victoires de temps à autre.

L'insurrection est d'antant plus dangereuse que les tribus ont toute facilité de se ravitailler soit par le Maroc français, soit par la zône internationale de Tanger. Elles offrent de ce fait une résistance acharnée aux Espagnols entre Melilla et Ceuta, soit sur une longue ligne de front de plus de 250 milles.

Les petites canonnières espagnoles qui sillonnent la côte sont d'un grand secours aux assiégés, mais le tir à longue portée des cuirassés est généralement inefficace faute de pouvoir discerner les points de repère marocains protégés par les escarpements du Moghreb.

Fez, 25 Août.

Un communiqué officiel déclare que le calme absolu prévaut dans la zône française du Maroc, même dans les districts avoisinant la zône espagnole, où les tribus sont en pleine insurrection.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Montréal, 25 Août.

On vient de commencer l'expédition de milliers de gallons de bière destinés aux Indes Occidentales, à l'Amérique Centrale et à l'Amérique du Sud, par la voie des Etats-Unis. Cette considérable expédition avait été retardée par le fait que le procureur général Palmer, de Washington, avait prétendu que des liqueurs venant d'une province non prohibitionniste ne pouvaient passer sur un sol prohibitionniste comme celui des Etats-Unis, pour atteindre leur destination. Il s'en suivit une bataille légale qui s'est terminée par la victoire des exportateurs canadiens qui ont invoqué le principe que l'exportation des liqueurs était garantie aux Etats-Unis par l'acte britannique de l'Amérique du Nord.

Washington, 25 Août.

A la suite de la saisie, à douze milles de la côte de Long Island, du schooner anglais "Marshall", qui portait, dit-on, une cargaison d'alcool, le gouvernement britannique a déclaré, par une note officielle, qu'il ne reconnaissait aux Etats-Unis aucune juridiction en haute mer au delà de la limite des trois milles fixée depuis de longues années par la loi internationale.

On s'attend, toutefois, à ce qu'avant de procéder à de nouvelles démarches diplomatiques, les autorités britanniques attendent le résultat des actions judiciaires engagées et l'établissement définitif de la nationalité du navire.

Il a été cependant jugé nécessaire de laisser savoir, à l'avance, que la Grande-Bretagne ne pouvait acquiescer à l'extension de la juridiction américaine en haute mer au delà de la limite réglementaire.

LES GREVES EN ITALIE.

Parme, 25 Août.

La grève générale pour contraindre les autorités à donner du travail aux chômeurs continue ici.

LES RENFORTS ITALIENS EN HAUTE-SILESIE.

Rome, 25 Août.

Le Conseil des ministres a décidé d'envoyer deux nouveaux bataillons italiens en Haute-Silésie.

L'ALCOOLISME EN GRANDE-BRETAGNE.

Londres, 25 Août.

L'ivresse a augmenté de 65% en Angleterre durant la dernière année, d'après les statistiques officielles. La réaction après la sobriété de la guerre est prouvée par les 95,762 condamnations en comparaison de 57,948 en 1919. Il n'y a eu que 29,075 condamnations en 1918. Le nombre des femmes condamnées pour ivresse a été de 36% de plus qu'en 1919 et plus du double de 1918.

Les statistiques vitales par contre accusent que la nation en général jouit d'une bien meilleure santé. Les chiffres de la tuberculose sont les plus bas qui aient été enregistrés depuis la notification obligatoire. Le nombre des morts de la tuberculose a été de 33,469.

Le taux de la mortalité infantile, 80 par 1,000, est aussi le plus bas qui ait été enregistré, tandis que le taux de la naissance a monté de 18.5 à 25.4 et le taux de la mortalité 12.4 a accusé une baisse pour presque tous les âges.

MENEES MONARCHISTES EN HONGRIE.

Paris, 25 Août.

Le correspondant du "Journal" à Genève signale les agissements des monarchistes en Hongrie qui visent à rétablir sur le trône de ce pays l'ex-empereur Charles. Ce serait le nonce du pape à Berne qui agirait comme intermédiaire entre l'ex-souverain et l'amiral Horthy, régent de la Hongrie.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washingotn, 25 Août.

A propos du résultat des récntes expériences de bombes sériennes, au large des caps de la Virginie, le général Pershing a déclaré que le cuirassé est "encore l'unité de résistance de la flotte et le rempart de la défense maritime de la nation. L'aéroplane, comme le sous-marin, le destroyer et la mine, ont ajouté aux dangers auxquels sont exposés les cuirassés, mais ceux-ci n'en subsisteront pas moins. Le cuirassé restera l'instrument principal de la défense nationale en mer aussi longtemps que la navigation dans des buts de commerce ou de transports sera essentielle aux succès d'une guerre."

—Le Sénat a adopté hier un projet de résolution ratifiant six concessions accordées par la Législature des Iles Hawaï, parmi lesquelles se trouve celle accordée à la Honolulu Rapid Transit Company.

—Le Chief Justice Taft a avisé hier le Département d'Etat qu'il a désigné les deux arbitres américains pour la délimitation des frontières entre le Panama et le Costa-Rica. Ces deux arbitres sont: MM. John T. Rayford, de la Northwestern University, et Ora Miner Leland, de l'Université Cornell.

—Le projet de loi, adopté par les deux Chambres, tendant à une ouverture de crédit de $200,000 pour la tenue de la Conférence à Washington pour le désarmement, a été envoyé hier soir à la signature du président Harding.

—:o:—

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 25 Août.

L'Académie française a adressé à M. Briand une déclaration l'invitant à l'occasion de la conférence de Washington à maintenir le privilège deux fois séculaire qui a fait de la langue française l'instrument diplomatique par excellence.

—Les bouchers parisiens ont déclaré la guerre à l'administration. A une réunion de leur association tenue l'antre soir, ils ont déclaré qu'ils ne permettraient pas aux autorités publiques de s'immiscer dans leurs affaires pour la fixation des prix. Ils ont défié M. André Paisant, sons-secrétaire d'Etat au contrôle des aliments, et déclaré, dans nne résolntion votée à cette réunion, que la règlementation des prix est impossible quant aux viandes.

A la suite de cet incident, M. Paisant demanda an préfet de police de faire surveiller à quel prix les bouchers affichaient leurs viandes. L'origine du conflit est nne liste de prix établie par le sons-secrétaire d'Etat. M. Paisant estime que le prix des viandes devrait avoir nne marge limitée et être basé sur le prix des marchés centraux et celui des bontiques. Quand les bouchers paient bon marché, par suite de l'abondance des viandes, il est d'avis qu'ils devraient vendre également bon marché afin que tont le monde pnisse profiter de la baisse. Cette lntte dure depuis quelques mois.

Les ménagères suivent avec intérêt cette petite guerre et se demandent quelles mesures le ministère et la police vont prendre pour forcer les bouchers à vendre à un prix raisonnable.

—Nons avons annoncé l'antre jonr le meurtre d'nn enfant de donze ans par nn camarade âgé d'nn an de moins et jaloux des succès scolaires du mort. Le meurtrier s'appelle Pallnau et la victime se nommait Florens. Le drame s'est déronlé près d'Orléans.

Les deux garçons, bien que rivaux en classe, étaient bons camarades et Pallnan avait invité Florens à passer l'après-midi avec lui. Pendant leurs jeux, les sœurs de Pallnan vinrent avertir leurs parents que Florens s'était tué en sautant d'un lit à un autre et se frappant la tête sur le coin de l'un d'eux. Après les funérailles la mère de la victime constata dans la coiffure de son enfant nne perforation si nette qu'elle éveilla ses sonpçons. Pallnau, accnsé d'avoir menti en racontant la manière dont son compagnon avait trouvé la mort, avoua qu'il l'avait tné accidentellement avec une balle de revolver appartenant à son père. Les soupçons ont porté snr le fait des succès en classe de Florens sur Pallnau qui l'avait menacé de prendre une revanche.

—Le déficit dans l'administration nationale des téléphones s'élèvera cette année à plus de 220,000,000 de francs, d'après M. Louis Deschamps, qui doit être bien informé car il fut sous-secrétaire d'Etat ponr le département des postes, téléphones et télégraphes dans le cabinet précédent.

M. Deschamps dit qne le service a besoin de 1,500,000,000 de francs en améliorations et recommande au gouvernement, s'il ne peut y voir clair, de remettre les services aux compagnies privées et de leur laisser la réorganisation.

—:o:—

LA RECOLTE MONDIALE.

Le Bulletin do Statistiques agricole de l'Institut International d'Agriculture de Rome donne déjà pour le mois de Juillet l'évaluation de la production de blé pour les différents pays de l'hémisphère septentrional et bien que les données relatives à quelquos importantes récoltes manquent encore, les éléments disponibles à l'heure actuelle donnent nne idée générale sur les résultats de la campagne 1921. En Europe, la production totale de la Belgique, de la Bulgarie, de la Finlande, de l'Alsace-Lorraine, de la Hongrie, de la Grèce et de l'Espagne se chiffre à environ 69 millions de quintaux contre 67 l'année passée. Dans les autres pays, les nouvelles sur l'état de culture sont en général satisfaisantes, spécialement pour les blés d'automne, quolqu'on se plaigne des dégâts causés par la sécheresse et en quelques cas par le conohage. En Amérique, au Canada et aux Etats-Unis, on prévoit une récolte de 304 millions de quintaux contre 286 en 1920. En Asie, aux Indes et an Japon, on estime la prodnction à environ 75 millions de quintaux contre 110 pour l'année passée. En Afrique, pour l'Algérie, le Maroc et la Tnnisie, on attend une récolte d'environ 18 millions de quintaux contre 10 en 1920.

La prodnction globale de froment des pays pour lesquels on possède les données se chiffre dono à 466 millions de qnintaux, c'est-à-dire qu'elle est quelque pen inférieure à celle de l'année passée (473 millions de qnintaux).

Il faut remarquer que le total de la campagne en cours est inférieur par suite de la médiocre récolte aux Indes, ce qui ne pent exercer nne influence nòtable snr la situation mondiale des approvisionnements; en faisant abstraction de l'Inde, la production connue jusqu'à l'heure actnelle s'élève à 399 millions de quintaux contre 370 l'année passée, c'est-à-dire qu'elle est supérieure d'environ 7%. Il ne fant pas perdre de vue non plus que pour l'ensemble des pays pour lesquels manquent les données, on prévoit une récolte probablement supérieure à celle de la campagne passée.

Pour le seigle, la production de la Belgique, de la Bulgarie, de l'Espagne, de la Finlande, de l'Alsace-Lorraine, de la Hongrie, du Canada, des Etats-Unis est évalnée à un total d'environ 44 millions de quintaux, avec une angmentation d'environ 2% par rapport à l'année passée.

Pour l'orge, le chiffre des récoltes en Belgique, en Bulgarie, en Espagne, en Finlande, en Alsace-Lorraine, en Grèce, au Canada, aux Etats-Unis, au Japon, en Algérie, an Maroc et en Tunisie s'élève à 120 millions de quintaux, c'est-à-dire qu'il est de 4% snpérieur aux données correspondantes de l'année passée.

Le total de la production de l'avoine en Bulgarie, en Espagne, en Finlande, en Alsace-Lorraine, en Grèce, au Canada, aux Etats-Unis, en Algérie, en Tunisie est de 284 millions de qnintaux, c'est-à-dire inférieur d'environ 10% à la production de 1920.

Ponr le maïs, on prévoit une production à peu près égale à celle de l'année passée en Bulgarie, en Grèce et dans les Philippines; dans les Etats-Unis l'évalnation est de 793 millions de quintaux, c'est-à-dire qu'elle est senlement de 3% inférienre à la très forte prodnction de l'année passée, qui atteignit 821 millions.

La diminution de la récolte du coton dans les Etats-Unis est notable; elle est évalnée à 19,125 milliers de qnintaux contre 30,313 pendant l'année passée.

—:o:—

LES PASSEPORTS POUR LA FRANCE.

L'ambassadeur de France fait connaître qne, qnoique le règlement pour les passeports soit moins strict qu'auparavant aux Etats Unis, les voyageurs américains ne doivent pas croire qu'ils ont le droit d'entrer en France sans être porteurs du passeport et du visa habitnels. Cet avertissement est dû à ce que de nombreux Américains arrivent en France sans avoir les papiers nécessaires.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

CE SOIR.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, grand Whist Party an profit de "La Maison Claire de San Francisco". De nombreux et beaux "prix" seront attribnés aux vainqneurs.

LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

On nous communique une première liste de souscription pour le monument Raphaël Weill. Voici les noms de ces souscripteurs:

L. Klein	$100.00
Alfred Raas	100.00
E. Godchaux	50.00
A. Esmiol	50.00
Pierre Chanquet	25.00
H. Colombat	25.00
N. Cahn	50.00
Georges Tessier	20.00
H. Guérard	10.00
Henry Payot	25.00
Père Chas. Philipps	25.00

PRIERE AUX NEURASTHENIQUES DE RESTER "AT HOME".

Le Comité d'organisation de la grande excursion des Faneurs Séminoles à Fernbrook Park, dimanche prochain, nous prie de porter l'information suivante à la connaissance de nos compatriotes.

"Ne seront admises à prendre part à l'excursion que les personnes aimant à rire. Celles souffrant, d'un bont de l'année à l'antre, de neurasthénie aiguë, sont dono priées de s'abstenir de tout déplacement."

Voilà qni met les choses au point. Les Faneurs Séminoles qni, tels les Portugais, sont des gens gais, n'entendent point que leur grande excursion champêtre de dimanche prochain soit attristée par la présence, à Fernbrook Park, de ces grincheux de toutes tailles et de toutes corpnlences qni tronvent toujours que... tont va mal.

Que les intéressés, donc, prennent note.

DEUILS.

Nous apprenons le décès de Mme Nellie Bernon, survenu en notre ville ce dernier jendi.

Le défunte était veuve de notre compatriote Emile Bernou mort en Mai dernier. Elle sera vivement regrettée de tous ceux d'entre-nous qui, la connaissant, avaient pu ainsi se rendre compte combien elle était digne des sympathies qu'on lui témoignait.

Aux enfants qui, maintenant, pleurent une mère affectueuse à l'extrême, et aux braves gens que ce deuil plonge dans la tristesse, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter ses hommages les plus douloureusement émus.

* * *

Il nous faut aussi enregistrer la fin d'une de nos pionnières, Mme Vve Elisabeth Beleney, âgée de 82 ans.

Les funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui à la First Congregational Church, Post et Mason Sts.

C'est une bonne et vaillante femme qui ainsi vient de disparaître, et cette mort causera, dans tous les milieux français le notre ville, de profonds et unanimes regrets.

Nons prions les familles que cette disparition éprouve profondément de croire que nous prenons une vive part à leur chagrin.

AVEC LES FRANÇAIS DU "SOUTH"

Parce que les sauteries de famille qu'ils ont organisées sont de plus en plus goûtées par nos jennes gens des deux sexes, les membre du "Lilas Club" ont décidé de convier encore, pour ce prochain samedi soir, toute notre jeunesse à danser.

Ce sera la dernière sauterie avant le grand bal qui aura lieu le samedi 1er Octobre, au Masonic Hall.

On nous assure que ce soir-là, les toilettes de mesdemoiselles C..., T..., B... et D... dn South seront tout ce qu'il y a de plus "np to the minute".

Nous en reparlerons lorsque des indiscrétions plus précises nous seront parvenues.

Petits Echos

On annonce la mort: de M. Andrew P. Gilmartin, qui pendant plusieurs années fut l'un des chefs de l'importante maison de publication de notre ville, Gilmartin Company, 83, Stevenson St.; du capitaine en retraite des pompiers de la ville, Henry Schmidt, décédé à l'âge de 71 ans.

—La Retail Merchants' Association de notre ville annonce que le prix des chanssures a, durant l'année dernière, baissé à San Francisco de $23.50. On espère qn'nne nonvelle réduction ne tardera pas à se produire.

—Le nommé Michael Nash, 430, rue 27ème, a été renversé par une voiture du tramway près du Ferry Building. Il a été assez gravement blessé au crâne.

—Un incendie a détruit hier la tannerie Thorne and McMann, qui occupait un immenble de trois étages an ...o. 23 de la rue Rickard. Les pertes matérielles dépassent $100,000.

—On signale une nouvelle réduction dans le prix du sucre de canne et de betterave est tombé de 15 cents les 100 livres.

LES IMMIGRANTS AUX ETATS-UNIS.

On mande de New York que d'après les renseignements fournis par les bureaux dn Commissariat de l'Immigration à Ellis Island, trois cents immigrants qui sont arrivés à New York depuis le 8 Août en excédent de la quantité fixée pour le mois, d'après la nouvelle loi d'immigration, pourraient bien être déportés. Aucune décision n'a encore été prise à leur égard; il leur a même été permis de débarquer provisoirement et sous caution, mais on croit probable que l'ordre de déportation sera bientôt donné.

Déjà les quantités fixées pour plusieurs pays ont été atteintes, et en y ajoutant les arrivées probables de nouveaux groupes, on pense que la limite légale sera dépassée avant la fin du mois.

D'après les chiffres publiés, la Grèce, l'Albanie, la Palestine, la Perse et la Turquie ont déjà envoyé plus d'immigrants que la loi ne permet d'en recevoir et il est probable que la Belgique, la Pologne, la Hongrie, la Yougo-Slavie et l'Italie dépasseront elles aussi leurs quantités si le nombre des passagers attendns avant le 2 août est ajouté aux chiffres déjà existants.

Les autorités de l'immigration espèrent que la situation s'améliorera si le projet de loi qui est devant le Congrès est adopté. Ce projet prévoit un minimum par année et pour chaque pays de 1,200. Le système de cantrôle adopté à l'étranger par les compagnies de navigation semble aussi devoir porter quelque amélioration et on ne serait pas surpris qu'après ce mois-ci, il ne soit amené dans ce pays anenn excédent d'immigrants.

—:o:—

ENCORE UN NAUFRAGE SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Seattle, 25 Août.

Le cargo "Importer", affrété par le gouvernement canadien, est en détresse à environ 623 milles au sud-ouest du phare située à l'entrée du fleuve Columbia. Le navire s'enfonce rapidement. Tout l'équipage a pu se sauver au moyen des embarcations du bord, qui pour la plupart ont été recueillies en mer par d'antres navires.

IL CELEBRE SON 104e ANNIVERSAIRE.

White Town, Ill., 25 Août.

Stephen White, un vétéran de la guerre du Mexique, a célébré aujourd'hui ici le 104e anniversaire de sa naissance. Ce macrobite est né en 1818.

MORT D'UN GENERAL AMERICAIN

Ashtabula, Ohio, 25 Août.

On annonce la mort dans sa résidence de Jefferson du major-général en retraite de l'armée des Etats-Unis, James F. Wade, décédé à l'âge de 78 ans.

UN INCENDIE A MOSCOU.

Helsingfors, 25 Août.

On télégraphie de Petrograd qu'un incendie a détruit trois quartiers à Moscou. Une vingtaine de personnes ont péri dans les flammes.

LE TRAITE DE PAIX AVEC L'ALLEMAGNE.

Berlin, 25 Août.

Le traité de paix avec les Etats-Unis a été signé aujourd'hui à 5 heures de l'après-midi.

L'USURE AU TONKIN.

De l'"Echo Annamite":

L'usure est le métier le plus exercé au Tonkin, et c'est aussi le plus nuisible. Ce sont généralement les riches Annamites qui l'exercent; ils abandonnent le commerce et l'industrie aux Chinois et 20% par mois, c'est-à-dire variant de 120 à 240 francs par an, sans compter que les intérêts sont perçus d'avance ou à la fin de chaque mois. Lorsque la récolte est cueillie, ils envoient leurs domestiques ramasser la moisson de leurs débiteurs; ceux-ci, n'ayant plus rien, sont obligés d'emprunter à nouveau et ainsi de suite. Dans les villes, ce sont généralement des joueurs qui empruntent de l'argent, le commerce ou l'industrie ne pouvant donner des bénéfices permettant d'emprunter à des taux de 100 ou 200%. Ces joueurs acculés par des pertes répétées n'hésitent pas ensuite à commettre des vols ou des assassinats. L'usure est donc un fléau contre lequel il faut se défendre an plus tôt; elle empêche le paysan d'améliorer sa terre ou d'adopter des instruments plus modernes, elle soutient le jeu et remplit les prisons.

—:o:—

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
25 Août, Clôture.

Paris, francs	12.80
Londres, livre sterling	3.70
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	22.75
Madrid, pesetas	13.10
Hambourg, marks	1.90
Indo-Chine, francs	6.55

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les jonrnaux continnent à nous parler de Caruso. C'est le cas de dire comme le gavroche parisien: "N'en jetez plus, la cour est pleine."

C'est curieux, un boxeur comme Carpentier ou un chanteur comme ce célèbre ténor napolitain fournissent cent fois plus de matière à copie aux gazettes de nos jours qu'nn savant ou un littérateur, serait-il de génie. A qui la faute? A la foule, natnrellement. Or, nous dit M. Arthur Brisbane, les jonrnaux sont faits par la foule.

A son point de vue spécial, comme dit le Plombier de la "Victoire" de M. Gnstave Hervé, il a sans donte raison, car il n'écrit que pour la flatter et sugmenter ainsi la circulation des feuilles auxquelles il collabore, en même temps que ses appointements qui sont, paraît-il, déjà fantastiques. On assure en effet que M. Brisbane est payé à raison de $100,000 par le Syndicat de journanx dont il est le rédacteur en chef.

Cela n'empêche pas les gens sérieux de sourire en lisant le récit des honneurs rendus à Carpentier, dont le seul mérite réside dans sa puissante musculature et dans qon adresse de pugiliste, et des obsèques fastueuses qui ont été faites à Caruso. Quand on pense que même des régiments furents dérangés pour aller présenter les armes aux restes mortels dn ténor!

En somme, comme le fait si justement observer un de nos plus spirituels confrères, c'est beauconp pour une corde vocale, heurensement tendne. Car le génie de cet illnstre chanteur, c'est dans la gorge qu'il résidait. Si la natnre avait voulu qne l'exception se plaçât quinze centimètres plns hant, et qn'an lieu d'avoir nn gosier précieux, Caruso eût nn cerveau merveilleusement conditionné, il y aurait en moins de monde sur sa tombe et Naples n'aurait pas pleuré.

* * *

Passons à nn antre grand homme adoré par les foules.

Charles Chaplin part pour l'Angleterre. Ceci n'est pas le titre d'un film sensationnel. C'est tont simplement une information qne nons apporte nne dépêche

TEL PERE, TEL FILS!

Le père Charrier, le bandit du rapide Paris-Marseille

Charrier est le fils naturel de Mécislas Goldberg, un métèque anarchiste, écrivain et poète, un de ces individus équivoques, aux ressources quelquefois suspectes, à l'aspect toujours crasseux, qui illustraient, si l'on peut dire, les bouges non moins crasseux du vieux quartier latin il y a quelque vingt ou vingt-cinq ans.

Notre confrère François Lebon évoque, dans "l'Œuvre", la silhouette baroque de ce bohème verbeux, dont le type n'est peut-être pas complètement disparu de nos jours, mais s'est raréfié.

M. de Monzie, rappelle M. Lebon, a noté dans un curieux chapitre de son livre, "l'Entrée au Forum", la physionomie et le rôle de Mécislas Goldberg:

"Ce Mécislas Goldberg, écrit de Monzie, n'était pas un anarchiste improvisé et banal. Au physique, il eût été un modèle pour Henri de Groux, du temps qu'il composait le "Christ aux outrages". Une bouche large comme celle de Max Nordau, ravagée par le scorbut et noire comme une vision d'enfer! Des yeux d'oriental dont l'éclat s'avivait d'une fièvre de tuberculose entretenue par l'usage du café, sa seule boisson. Une parole qui cherchait le mot et trouvait l'image dans les quatre ou cinq langues dont il avait la disposition.

"On ne savait rien des antécédents de sa misère.

"Je le revois attablé dans le fétide assommoir de la rue de la Huchette, où les couverts étaient attachés par une ficelle, afin de les soustraire aux convoitises de la clientèle."

Un beau jour, Mecislas Goldberg disparu du pavé latin, c'était vers 1905; il était depuis longtemps oublié, bien qu'il eût connu, sur la fin de sa vie, quelques mésaventures assez fâcheuses pour entretenir un moment sa mémoire: accusation de mouchardage des milieux libertaires où il fréquentait: arrestation par la police politique désireuse peut-être de se débarrasser d'un auxiliaire un peu "brûlé".

Il laissait un fils âgé d'une dizaine d'années, né d'une libre union avec une institutrice irréprochable qui épousa peu après un médecin, le docteur Charrier. Celui-ci s'établit à Asnières, reconnut l'enfant à qui son vrai père avait refusé de donner son nom, puis mourut de tuberculose à son tour. Mme veuve Charrier, tombée dans la pire détresse fit cependant des prodiges pour élever dignement son fils dont elle rêvait de faire un médecin, mais, de bonne heure, le gamin se lia avec les pires garnements, s'affranchit de la tutelle maternelle et ne se souvint même de l'adresse de sa mère que pour cambrioler son domicile en compagnie de malandrins de son espèce, et, finalement, parvint, ainsi que le remarque notre confrère, à collectionner à vingt-six ans, quatre condamnations pour chantage, vol et escroquerie, avant de finir dans le crime.

C'est aux questions de M. Bonin, juge d'instruction, que Mecislas-Jacques Charrier a dû répondre.

Le misérable a perdu maintenant l'attitude menaçante sous laquelle les voyageurs du rapide Paris Marseille firent sa connaissance. Il a répondu au magistrat sans exiger la présence d'un avocat.

—Désignez-moi, dit-il, un défenseur d'office.

Contrairement à ce que l'on avait pu penser jusqu'ici, Charrier parait avoir été au moins pendant quelque temps, étudiant en médecine.

Il appartenait à la classe 1915 et fut réformé No. 1 le 1er novembre 1920.

Il reconnait que sa mère, Mme Berthe Charrier, n'eut guère à se louer de lui.

—Je l'ai revue la veille de mon arrestation et me suis contenté de lui dire: "Je suis dans une mauvaise passe." Ce jour-là, j'avais le cafard. Inquiété par les nouvelles des journaux qui annonçaient une piste sérieuse, j'étais allé à Asnières pour demander du chloral au docteur Ribaillier, 2, rue de Prony. Je voulais me suicider. Le docteur refusa de me donner ce médicament, m'empêchant ainsi de mettre mon projet à exécution.

Charrier a beau jeu de rejeter toutes les responsabilités sur ses complices. Il ne s'en prive pas et c'est sur un ton très doux qu'il s'exprime:

—Je renouvelle auprès de vous, monsieur le juge les aveux spontanés que j'ai déjà faits à la police.

"Je l'ai dit je le répète, ce n'est pas moi qui suis l'instigateur de l'attentat commis dans le train numéro 5.

"Au mois de mai dernier, en sortant du sanatorium de la Trenche où j'étais en traitement, je vins à Paris. Je ne possédais que 250 francs qui furent vite épuisés.

"Lorsque j'ai retrouvé Thomas et Bertrand, ils possédaient une dizaine de mille francs provenant, me dirent-ils, d'un cambriolage commis à Rives.

"Bertrand décida de venir à mon aide. C'est ainsi que lui et Thomas furent amenés à me proposer l' "affaire".

"Quelques jours avant l'attentat, ils achetèrent des loups, des revolvers et des poignards.

"Je reçus un browning pour ma part.

"Le soir du drame, j'étais ainsi vêtu: chapeau mou gris et ruban de même couleur, veston noir, pantalon à rayures et souliers brodequins jaunes. Par dessus ces vêtements, j'avais passé un pantalon de pyjama à rayures jaunes et vertes et une gabardine gris foncé à boucles.

"Un bonnet de bain en caoutchouc rouge sur la tête et un loup de velours complétaient mon déguisement.

"Mon rôle s'est borné à faire le guet dans le soufflet du wagon. Je tenais la main droite sur mon revolver, dans la poche de la gabardine mais je n'eus pas à intervenir.

"C'est Bertrand qui a tué le lieutenant Carabelli..."

—Dans le train, entre Nolay et Etang, mes camarades m'ont remis treize cents francs en billets de banque de cent francs. C'était ma part!

"Thomas conservait les bijoux pour essayer de les vendre. Il y avait deux alliances, une bague or avec solitaire, une montre d'homme en or, avec sa chaîne et un médaillon.

"Il possédait encore ces bijoux deux jours après notre arrivée à Paris. Je les ai revus entre ses mains la veille de notre arrestation."

En terminant, Charrier déclare qu'il ne peut indiquer l'endroit où ces bijoux peuvent être cachés, car il l'ignore. Ses camarades, se méfiant de lui, ne le lui ont pas fait connaitre.

M. Bonin lui demandait pourquoi lors de son arrestation, il portait sur lui un revolver tout armé, Charrier qui a dû préparer ses réponses, dit:

—Je vous le répète, j'avais l'intention de me suicider.

Quant à Bertrand et Thomas, ils n'étaient pas, non plus, très rassurés et parlaient de passer à l'étranger.

L'épave du cuirassé "Liberté"

Le cuirassé "Liberté" sauta, en rade de Toulon, par une tragique matinée d'été, en 1910. Son épave gisait, dans la rade, depuis de longues années, montrant lamentablement hors de l'eau quelques tôles rongées par la rouille. Depuis longtemps, il était question de l'enlever et diverses mesures avaient été prises, sans grand résultat.

Outre que l'épave constituait une gêne considérable pour les navires qui manœuvraient et qui, de plus en plus longs, ont besoin de plus en plus d'espaces, c'était une chose attristante qu'il fallait faire disparaitre. Elle l'était, surtout, chaque fois que des bâtiments étrangers visitaient la rade de Toulon.

Une loi, parue à "l'Officiel" du 27 juillet, autorise le ministre de la marine à conclure un contrat avec l'entrepreneur chargé de l'opération de deblaiement, en lui donnant en paiement ce qui reste de l'épave elle-même et quelques vieux bâtiments condamnés. Cette loi liquide la situation.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.

Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre "ADRIATIC," 31 Août

"LAPLAND," 30 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes

Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 1 5.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 8931.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN TROUBLE FETE

M. Emmanuel Brousse veut que la France fasse des économies

M. Emmanuel Brousse aime beaucoup le Bloc national, puisqu'il en fait partie. Mais il aime davantage encore les économies dont il est un spécialiste aussi persévérant que peu suivi. Depuis des temps très anciens, la voix de cet homme de bonne volonté ne cesse de clamer dans le désert. On ne l'a pas écouté, mais on l'a entendu, et si les économies qu'il prêche sont encore à réaliser, sa réputation n'est plus à faire. Il y tient, et aussi, sans doute, au bien public, puisqu'à ce propos, il n'hésite pas à lâcher son cher Bloc National, enfant prodigue des élections du 16 novembre.

Donc M. Brousse, ayant constaté les prodigalités du Bloc National, le voue à la mort, tou simplement. Et il lui dit, en attendant, par le truchement du "Journal", des choses justes mais désagréables. Il avait pensé, confesse-t-il, que la nouvelle Chambre allait le suivre.

Hélas! elle n'a rien fait et ne fera rien. Les nouveaux élus "envelopperont leur couardise, leur pusillanimité, leur lâcheté, de phrases redondantes où les grands principes seront invoqués; mais ils n'accompliront pas l'acte d'héroïsme nécessaire, aujourd'hui plus que jamais, au salut du pays et de ses finances".

Et ils ne sont pas seulement, au dire de M. Brousse, "couards, pusillanimes et lâches", ils sont capables, quoique néophytes, d'imaginer des ruses diaboliques dignes de vieux routiers parlementaires. C'est ainsi qu'on voit des rapporteurs proposer des réductions de dépenses, et faire présenter en sous-main, par des collègues, des amendements tendant à les rétablir. Et voilà comment le Bloc national n'a pas réalisé un centime d'économies, tandis qu'il votait allègrement des milliards pour la guerre, pour la marine, pour Wrangel et consorts.

Mais M. Brousse, qui a l'esprit philosophique, ne se borne pas à enregistrer le mal. Il en recherche les causes. Selon lui, la nouvelle Chambre manque de courage civique parce qu'elle est "talonnée par la peur de la réélection". Toute économie risque de mécontenter une catégorie de citoyens. Ne voulant mécontenter personne, on n'économise jamais.

M. Brousse entreprend donc de libérer ses collègues de ce souci pernicieux. Le moyen qu'il imagine est simple; il consiste à décider que les députés ne seront pas rééligibles à l'expiration de leur mandat. Il est clair, en effet, qu'en ne se représentant pas, on est sûr de ne pas être battu. Ainsi, libérés de cette crainte, nos législateurs pourraient appliquer, dans la sérénité de leur conscience, les remèdes héroïques qu'exige la situation.

Il est peu probable, cependant, que sa proposition soulève l'enthousiasme de ses collègues. Quand on n'a pas le courage de compromettre une de ses chances de réélection, si minime soit-elle, comment renoncerait-on à toutes en se proclamant inéligible?

Apres Le Drame

C'est un fait, chaque jour confirmé par de nouvelles expériences, que dans les événements les plus dramatiques, le comique arrive toujours à se faire une petite place, lisons-nous dans "La Liberté".

Le jour de l'arrestation des bandits du rapide Paris-Marseille, à la Sûreté générale, trois journalistes viennent aux nouvelles.

Ils sont reçus par un des plus hauts gradés de la maison.

Il est dix heures du matin, et depuis neuf heures les rédactions savent qu'un des bandits est arrêté et que deux autres le seront avant la fin de la journée.

—Alors, quoi de nouveau, demanda l'un de nos confrères au fonctionnaire?

—Mais rien, monsieur, il n'y a rien de nouveau... Peut-être ce soir aurons, nous un communiqué, mais n'y comptez pas absolument.

Nos trois confrères se regardent en souriant.

—Eh bien, nous répond celui qui a pris le premier la parole, nous allons vous faire un communiqué tout de suite: un des bandits est arrêté, on est sur la piste des deux autres.

—Un des bandits... Et la Sûreté générale n'en sait rien!

Et ce haut fonctionnaire de se précipiter au téléphone: Allo... allo...

Et voilà comment, grâce aux journalistes, tous les services de la Sûreté connurent la nouvelle moins d'une heure après l'événement.

Ce ne fut pas là d'ailleurs, le seul à-côté plaisant de cette dramatique histoire.

Comme, pour la police, le fait de faire des dépenses exagérées est souvent l'indication d'une conscience chargée — sans qu'on ait d'ailleurs jamais officiellement indiqué où commence l'exagération dans les dépenses permises— tous les trio qui, dans les établissements de nuit, particulièrement surveillés, étaient signalés comme se livrant à ces dépenses, étaient sésieusement dévisagés. Et si le malheur voulait que l'un d'eux eût un chapeau gris et un complet marron, le trio était immédiatement pris en filature.

C'est ainsi que trois braves citoyens dépensant joyeusement vendredi dernier une prime de démobilisation qui avait mis trois ans à leur parvenir, furent suivis et arrêtés par les inspecteurs.

—Vos papiers?

Par chance, le trio, qui n'avait pas encore perdu toute sa raison dans ses dépenses exagérées, prit l'incident en riant et les choses s'arrangèrent bien gentiment.

Mais que fallait-il pour qu'elles finissent mal? Un rien, un geste, une résistance mal interprétée par les inspecteurs un peu "sur l'œil".

La morale de cette histoire c'est qu'il vaut mieux ne pas faire de dépenses exagérées aux moments où des bandits masqués sont recherchés; c'est qu'il est préférable de renoncer momentanément aux chapeaux gris et aux complets marrons, si les signalements indiquent que c'est là l'habillement ordinaire des bandits en instance d'arrestation.

Un nègre du Soudan trouve une pépite d'or pesant deux kilos

Un indigène du cercle de Satadougou (Soudan français), a trouvé récemment dans les terrains aurifères de la Falémé, une pépite d'or du poids exceptionnel de 2 kilogrammes.

C'est la plus belle pépite d'or qui ait été trouvé au Soudan depuis 1898, où un indigène découvrit, au sud de Bafoulabé, une pépite d'un poids de près de 30 kilogrammes.

Parents! Attention!

Les sténographes capables sont actuellement en grande demande. Le gouvernement fait savoir qu'il en a de plus en plus besoin. Quant aux maisons de commerce elles ne peuvent arriver à se procurer tous ceux qu'elles désirent pour seconder leurs directeurs, se mettre au courant des affaires et, ainsi, occuper des emplois largement rétribués de secrétaires privés, "managers", etc., etc.

Venez donc au GALLAGHER BUSINESS COLLEGE voir M. Gallagher sténographier, au tableau noir, plus de 270 mots à la minute, chose qui ne s'est jamais encore vue dans le monde entier. Vous verrez aussi les élèves sténographier rapidement et lire leurs notes correctement. Et cela vous permettra de ne faire aucune erreur quant à l'école à laquelle vous désirez envoyer vos fils et filles désireux de se créer une belle situation.

Ecole du Jour: $15.00 par mois

Ecole du Soir: $ 6.00 par mois

SAN FRANCISCO: 676 Turk Street

OAKLAND: 319, 14th Street

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

En vente partout

A. J. FLEUTI GROS ET DETAIL

ARGONAUT BEVERAGE & SUPPLY CO.

Joli Choix de Houblon, Orge, Maïs, Extraits de Strops, Jus de Raisin et Cidre de Pommes.—Accessoires complets pour fabriquer les boissons chez soi. 'Boilers'

LIVRAISON A DOMICILE (sans augmentation de prix)

473 Seventh St., Oakland, Calif.—Tél. Oakland 2326

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le Dr. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arneux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 425.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

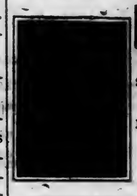
W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES
ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 19 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
334 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 — Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 385, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2269
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2736 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 1288

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1290 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche exceptés
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 715
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 3478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8051 (où, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1285 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3460.

P. Février — D. L. Perrone

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 46 —

PREMIERE PARTIE

XXII

Explication

—Mes réflexions sont faites.

Mme de la Roche-Villars appuya son menton sur ses doigts parcheminés et, d'un ton sec:

—Auriez-vous pensé que cette demande serait accueillie de prime abord, monsieur de Vaunoise? reprit-elle non sans aigreur.

—Je l'ai espéré en effet, madame la duchesse?

—Encore faut-il justifier des prétentions que d'autres peuvent juger légitimes, mais que, pour ma part...

— Vous trouvez excessives, n'est-il pas vrai?

—Peut-être.

—Mon Dieu! madame, les Vaunoise sont bons gentilshommes et de vieille date. Je n'ai pas l'orgueil de penser qu'ils vaillent les la Roche-Villars, alliés aux Rohan et à tant d'autres grands noms, ni les Montalte qui viennent des Trivulce et des Borromée. Mais ce sont des nuances dont l'importance diminue de jour en jour...

—Croyez-vous?

—Regardez autour de nous et voyez ce que la foule en pense. Vaunoise allié à Charnay tiendra son rang. L'honneur vaut aujourd'hui le titre, et souvent le nom qu'on se fait prime ceux que d'autres ont reçu.

Un sourire sarcastique releva le coin des lèvres de la duchesse.

—Passons, dit-elle. Je connais ces théories, elles ne me touchent pas. Si vous n'avez que ces banalités pour défendre votre cause, elle est perdue d'avance.

Il est impossible de rendre la hauteur avec laquelle ces mots furent prononcés.

Le comte ne broncha pas.

—Ah! fit-il simplement.

—Plus tard, monsieur de Vaunoise, poursuivit-elle du même ton, nous reprendrons cet entretien, si vous y tenez, mais à Paris, au retour de cette excursion que j'ai entreprise pour procurer un peu de repos à l'esprit de mademoiselle de Charnay, dont la santé s'est fort affaiblie depuis quelques mois.

C'était un congé en règle.

Vaunoise ne fit pas un mouvement.

—Je suis venu, dit-il, avec l'intention d'obtenir une réponse... et mieux... un espoir...

—Je ne vous défends pas d'espérer.

Le comte secoua la tête.

—Ces paroles sont encourageantes, observa-t-il, mais permettez-moi de vous dire que le ton dont elles sont prononcées en change le sens.

Il se fit un nouveau silence.

Si le ton de l'Italienne était peu satisfaisant, celui de Philippe de Vaunoise frisait la menace.

Les deux adversaires s'observèrent une demi-minute d'un rapide coup d'œil.

Ce fut le comte qui engagea de nouveau le fer.

—Je vois à quel point vous êtes hostile à mes prétentions, dit-il, et je compte vous faire revenir de vous même sur cette prévention.

—C'est ce que nous aurons à voir, répliqua-t-elle en se le vant à demi.

Vaunoise étendit la main.

—Si vous voulez, madame la duchesse, dit-il avec son imperturbable sang-froid, nous pourrons le voir sans délai.

—Comment?

—En deux mots d'explication franche et nette. Je me suis mis en tête d'épouser mademoiselle de Charnay, et je l'épouserai.

—Malgré moi?

—Avec votre consentement, au contraire; que dis-je? avec votre aide.

—N'y comptez pas.

—Je me tiens assuré de votre bienveillance.

La duchesse se rassit.

La curiosité la piquait au vif.

—Je vous écoute, dit-elle, et vous m'intéressez, en vérité.

—Ce mariage m'est nécessaire! Vous voyez que je suis d'une entière sincérité. J'ai reçu de mes parents un patrimoine important; des folies de jeunesse l'ont compromis, et et à l'heure qu'il est, je penche au bord de ce précipice qu'on nomme la ruine.

—Continuez.

—Une alliance avec mademoiselle de Charnay serait donc pour moi un coup de fortune. Des profondeurs de la gêne, elle me relève aux sommets où j'aspire et me place si haut que toute chute devient impossible.

—C'est puissamment raisonné.

Vaunoise ne se laissa pas détourner de sa voie.

—J'ai trente-quatre ans, dit-il, l'âge de la sagesse. Ma santé est robuste. Je compte fournir une longue carrière. Je n'ai commis aucune infraction à ce qu'on appelle les lois de l'honneur...

Il fixa à son tour l'Italienne avec une insistance froide qui eût été pour elle toute une révélation, alors même qu'il n'eut pas ajouté, en appuyant sur les mots, la prase suivante:

—Et je connais d'illustres familles où l'on n'en porrait pas dire autant.

—De qui parlez-vous?

—Est-il bien nécessaire de prolonger cette explication?

—Je l'exige, monsieur.

—Soit. Le hasard m'a mis en possession d'un de ces secrets qu'on ne saurait payer tropcher... Ce secret est à vous, madame la duchesse.

L'Italienne eut un nom sur les lèvres:

—Campayrol!

Depuis qu'elle comprenait le but du comte et devinait ses armes, elle n'avait qu'une pensée:

—Campayrol! C'était lui le traitre, le délateur!

—Vous auriez tort de l'accuser, dit fermement Vaunoise. Ce malheureux major, eût-il été assez lâche pour vous trahir, n'aurait eu rien à m'apprendre.

—Mais alors?...

—Vous me forcez à un récit que je voulais vous épargner.

—Je vous dispense des précautions.

—Quand vous êtes arrivée au Berry, l'automne dernier, j'ai tout surpris d'un coup d'œil. Mademoiselle de Charnay avait commis une faute, et vous veniez la cacher au fond de nos marais et de nos forêts.

Les doigts de la duchesse s'agitèrent convulsivement.

—Dès cette époque, je cherchais un moyen de salut. Un mariage seul pouvait rétablir mes affaires. Je voulus savoir...

—Et vous avez su?...

—Tout... Le hasard me servit mieux que je n'aurais pu l'espérer. Je surveillai les abords de la Jonchère...

—Et vous vous dites gentilhomme!

—Vous ai-je trahie; J'ai étouffé le scandale, servi vos propres intérêts. Je suis ambitieux, comme tant d'autres avant moi! Est-ce un crime? Si on fouillait les origines des plus nobles maisons, on rougirait souvent des causes de leurs richesses?... Quelques jours après votre arrivée à la Jonchère, je recueillis un matin, à demi mort, abandonné dans les bois... un jeune homme... votre victime. Je le transportai chez moi, sans bruit... A qui le silence profitait-il? Cet homme était l'amant de mademoiselle de Charnay.

—Plus bas, dit la duchesse effarée.

Vaunoise continua:

—Ah! vous savez adroitement vous défaire des gens qui voux gênent et venger sans pitié un outrage!... Ce malheureux avait été livré aux bêtes comme les chrétiens des cirques... Seulement il était beau et fort!... Les bêtes ne l'avaient pas dévoré tout à fait. En le voyant, on comprenait à quel point mademoiselle de Charnay avait dû être fascinée et séduite! Je vous avais rendu un premier service en étouffant l'affaire... Je vous en ai rendu un second en vous débarrassant de cet homme tout puissant sur le cœur de votre héritière...

—Comment?

—Mlle de Charnay l'aimait passionnément... Je lui ai persuadé le contraire... Il adorait Mlle de Charnay... J'ai prouvé à celle dont j'ambitionnais la main qu'elle devait renoncer à cet amour. Au surplus, qu'importent les moyens que je ne veux pas vous expliquer. En trahissant cet homme qui me devait la vie, c'est vous que je servais. Le résultat est acquis... Georges Dambert s'est expatrié. Il est en Amérique... d'où il ne reviendra pas... ou, s'il revient, il faut qu'il trouve mademoiselle de Charnay mariée...

—Est-ce tout? demanda la duchesse en relevant la tête.

Un espoir lui restait.

Si Vaunoise n'en savait pas davantage, il n'était pas à craindre. Une Charnay avait une faiblesse à se reprocher. Soit! Mais elle était assez haut placée pour braver l'opinion. Et d'autre part, puisque Georges Dambert n'était plus là, qui donc eût osé donner un corps à de vagues accusations que l'amant lui-même avait eu la générosité de taire en prenant la fuite?

Le comte devina la secrète espérance de l'Italienne.

—Ce que je viens de vous dire n'est rien, déclara-t-il, en comparaison de ce qui me reste à vous apprendre.

La douairière cacha son front entre ses doigts crispés et se mordit les lèvres jusqu'au sang.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

DÉCÈS

Elisabeth BELENEY, née en France, est décédée à San Francisco le 24 Août 1921, à l'âge de 32 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 2 heures de l'après-midi, à la First Congregational Church, Post et Mason Sts.

Enterrement strictement privé.

De la part de ses filles et fils, Mme E. Ruffieux, M. Georges Beleuey et Laure Beleney; de ses petits-enfants Marcel Ruffieux, Geo. Beleney Jr., Mrs. Thomas Ussay, Mrs. A. B. Strong Jr.; de sa belle-sœur Mme Adèle Bouteiller.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

DÉCÈS

Nellie BERNOU, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 24 Août 1921.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 25 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Cimetière Woodlawn.

De la part de ses enfants Marie et Jacques Bernou; de sa mère Mrs. Anna O'Shea; de ses frères et sœur William Frank, Veronic et Peter O'Shea; de ses cousins et cousines M. et Mme Adolphe Gonsolin, M. et Mme David Feutrier, M. et Mme Auguste Rambaud.

REMERCIEMENTS

M. P. Ducasse; Arthur, Roger et Irène Ducasse; Mme Maria Lauray; MM. Léon et Julien Lauray et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jeanne Victoire DUCASSE

leur épouse, mère, fille, sœur et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Tribu Séminole No. 54, pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire de la regrettée défunte.

A Louer

CHAMBRES avec ou sans pension dans famille française. Références exigées.

Téléphoner, avant midi, à Franklin 7954.

2937

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Le premier lundi de septembre étant "Labor Day," par conséquent jour fêté, la prochaine reunion du Club aura lieu exceptionnellement le LUNDI 29 COURANT, aux endroit et heure habituels.

De nombreux candidats aux élections devant avoir lieu en Novembre pour le renouvellement d'un tiers du "Board of Supervisors," ont exprimé le désir de venir à ce meeting y exposer le programme sur lequel ils se présenteront devant le corps électoral.

Il est donc recommandé instamment à tous les membres d'être présents ce soir-là en aussi grand nombre que possible.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST.-DENIS.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 439.

Demandes d'Emploi

Un COUPLE demande à se placer dans une ferme à la campagne—la femme comme cuisinière et pour s'occuper du travail de la maison; l'homme (connaissant la machinerie) pour s'occuper de la ferme.

S'adresser à 879, 77th Avenue, East Oakland.—Phone: Blachurst 376.

2936

GRANDE EXCURSION ET

PIQUE-NIQUE

— Donnés par les —

Faneurs Séminoles

No. 54½

— A —

Fernbrook Park

— LE —

DIMANCHE 28 AOUT 1921

PAUL TEILH, Chef Faneur

Comité d'Organisation

L. Lacaze, Président
P. Castaing, 1er Vice-Président
B. Moncla, 2e Vice-Président
M. Causse, Sr., Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
H. Bazerque, C. Coustette
J. Lassalle, E. St. Denis

Comité de Réception

J. Arées, E. Autard, M. Andichou
L. C. Bertin, J. Bédecarrats
J. P. Cauhapé, J. B. Casamajor
M. Causse Jr., P. Chanquet, H. Dragon
Geo. Desbarats, E. P. Dupuy, A. Esmiol
J. Escouteloup, R. Estarziau, H. Galey
J. S. Godeau, C. Lamaysou, F. Longuy
J. Meillette, J. L. Mesplé, J. Orognen
J. Pédeboy, A. Péuinou, F. Peters
E. Peyrefitte, Dr. J. K. Plincz
J. B. Pon, Jos. Poutacq, J. L. Prat
L. Rufeuer, L. Sans, J. Savignac
J. Somps, P. Treich, P. Verdier
J. P. Vergez, V. Vergez, Geo. Vinez

Comité de Danse

P. J. Ibos, Directeur
B. Goiricelaya, Sous-Directeur
A. Asaro, L. Aurade, J. Alliguié
G. Beigbeder, J. Beigbeder
Geo. Berthoumieu, J. Bouahou, H. Bigot
S. Arhancet, S. Ridalot, J. Capdeville
Jos. Claverie, P. Desbarats, J. Domecq
L. Delbat, H. Dulion, P. Camou
P. Chahou, H. Coig, P. J. Canzujan
G. Couderc, A. Espagnolle, J. Fontan
A. Husson, H. Fourcade, F. Etcheverry
L. Frétel, A. Forte, P. Goursan
R. Fourcade, J. B. Laclergue
Eug. Lalaune, E. Larissou, R. Laplace
J. Mondot, G. Haudu, P. Joye
C. Lapuyade, G. Longuy, L. Lassalle
J. Ordoquihandy, Eug. Pontacq
E. Pouquette, J. B. Rey, C. P. Robert
J. Minjoulet, A. Minjoulet, E. Oron
L. Poulou, P. Serre, P. Ségalas
J. Saffores, J. Traille, J. Turonnet
M. Verdier, S. Vergez, S. Toulouse
J. Victor

MUSIQUE PAR H. GALEY

IL N'Y AURA PAS DE TOMBOLA

Prix des billets, aller et retour: $1.30, Enfants de 5 à 12 ans, 65c. (Ces prix compreunent l'entrée au Parc.)

Les bateaux quitteront San Francisco à 9 h. 20 et à 9 h. 40. Le train quittera la station de 1ère et Broadway à Oakland, à 10 h. 10

Les pique-niqueurs arrivant par automobile auront à payer 55 cents par personne pour l'entrée au Parc (admission, 50c ; war tax, 5c.).

N. B.—Le prix de l'excursion par chemin de fer est le montant exact demandé par la Compagnie, mais donne droit à l'entrée au parc, et cela afin de permettre aux familles et à leurs amis de profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de passer une journée agréable.

TOUS, DONC, VENEZ!

Pour se procurer des billets à cette excursion, s'adresser au plus vite aux membres du Comité d'Organisation.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 80 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Une OUVRIERE.

S'adresser à Madame Gay, 5, Adelaide Place.

2941

FEMME FRANÇAISE pour prendre soin d'un enfant à Berkeley. Aura sa chambre personnelle avec bain. $50 par mois.

S'adresser à Room 222, Lick Bldg., San Francisco.

2934

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

Une PREMIERE OUVRIERE et une CUISINIERE. De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.

S'adresser à 2325 Pine St.

2929

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser a San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume

(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 165

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $1[illegible], PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains

Pension $14 par Semaine

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 19 août 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Baillieu, Georges,
Balot, Martin M.
Gasslot, R.
Guillaux, Mme Andrée
Gutierrez, Charles
Lacoste, Antoine
Lucas, H.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc ; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.

4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.

800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse ou commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.

9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.

14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.

3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 86x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

4,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 40x196.

[illegible]—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, [illegible] du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

G. Bergas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

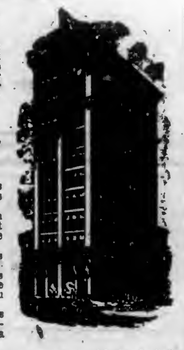
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, B. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.

Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.

Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307.

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés).

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 930 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisko Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harveut, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

962 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME

SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOUBCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

ISSUES(S) MISSING
NOT AVAILABLE

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois..... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois..... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 28 AOUT 1921—SUNDAY, AUGUST 28, 1921. No. 200

ENTENTE NECESSAIRE

C'est le Conseil de la Ligue des Nations qui, comme on sait, va trancher la question de la Haute-Silésie. Quelle sera la solution adoptée? C'est ce que nous ne saurions dire. Mais, quelle qu'elle soit, l'Entente sera-t-elle en mesure de l'imposer dans des conditions de calme et de docilité tant de la part de l'Allemagne que de celle de la Pologne? C'est ce que se demande notre éminent collaborateur parisien, M. le Sénateur Georges Reynald, secrétaire de la Commission des Affaires étrangères, dans une fort intéressante correspondance qu'il vient de nous adresser.

C'est là un aspect de la question et il n'est pas négligeable, dit le sénateur Reynald. Et il ajoute: "M. Lloyd-George trahit son désir d'amener la paix dans la région disputée; il était un moyen sûr d'y parvenir; il n'était besoin pour cela que de statuer immédiatement sur le sort de la Haute-Silésie; au lendemain de la guerre, le règlement n'eût point fait difficulté, la victoire était proche et ses conséquences étaient acceptées. C'est ainsi qu'avait procédé la Conférence de la Paix, ce en quoi elle s'était montrée sage. A cette solution rapide, M. Lloyd-George a préféré la lente procédure du plébiscite avec ses retards, ses erreurs et ses manœuvres. Les esprits se sont excités, l'Allemagne a pris position, elle a soulevé les passions, répandu l'argent à flots, créé des dépôts d'armes et mis sur pied toute une organisation militaire. D'autre part les Polonais, si les districts miniers leur sont refusés, sentiront vivement l'injure et l'insurrection est possible."

Voilà où l'amour de M. Lloyd-George pour la paix combiné avec sa sympathie pour l'Allemagne risque de nous entraîner.

* * *

La question d'Orient se présente-t-elle sous un jour plus clair? La encore, on constate que l'Angleterre, pour soutenir ses propres vues, a flatté les convoitises de la Grèce. Ces convoitises s'accentuent avec les derniers succès remportés par les soldats du roi Constantin. Les dépêches d'Athènes nous disent maintenant que les avantages concédés par le Traité de Sèvres ne suffisent pas et que la Grèce doit obtenir mieux. Comment tout cela finira-t-il? Personne ne saurait le dire. Les Turcs prétendent ne pas être au bout de leur résistance, et sans doute disent-ils vrai. En tout cas, il est malaisé de prévoir quand prendront fin ces agitations propices aux troubles par le désarroi administratif et politique qu'elles entretiennent en Turquie.

* * *

Ici encore, comme on voit, la politique de M. Lloyd-George n'est pas faite pour rétablir le calme dans cette partie si agitée de l'Europe et de l'Asie.

Le sénateur Reynald examine aussi, en passant, le problème russe, dont on ne saurait contester la gravité. La situation est, en effet, navrante. Un peuple qui meurt de faim, des millions d'hommes qui abandonnent leur sol en quête de nourriture, comme aux temps préhistoriques des migrations humaines. Ce n'est point seulement matière à philosopher et à discourir. Ces masses exaspérées peuvent s'abattre sur les pays voisins ou succomber dans d'atroces souffrances. Dans tous les cas, il faut encore intervenir. Comme on l'a vu, le monde civilisé est prêt à aider les victimes de cette terrible famine. Mais encore faut-il s'assurer que les secours seront équitablement répartis et non confisqués par les tyrans de la Russie et leurs agents.

Pour résoudre de tels problèmes, il faudrait tout au moins que les Alliés fussent d'accord; et même l'étant, ils auraient grande besogne à faire. Malheureusement, ils sont encore loin de s'entendre.

A. LUSINCHI.

La Cooperation Franco-Italienne Pendant la Guerre

A la suite des commentaires que nous avons cru devoir faire à propos du discours prononcé par le général Badoglio au banquet qui lui a été offert par la Colonie italienne de notre ville, plusieurs de nos lecteurs, français et italiens, nous ont demandé de les renseigner sur la coopération franco-italienne pendant la guerre. Déférant à leur désir, nous nous empressons de publier aujourd'hui un premier article, basé sur des documents officiels irréfutables, que nous suivi d'autres où nous exposerons, sans parti pris, en rendant égale justice aux uns et aux autres, ce qu'a été cette coopération que d'aucuns ont cru pouvoir nier en ce qui concerne la France. Notre but est de replacer cette coopération sous son vrai jour, de montrer les services qu'elle a rendus à la France et à l'Italie, et cela, d'abord, dans l'intérêt de la vérité, ensuite pour le bénéfice commun de deux peuples qui ont tout à gagner à s'entendre et tout à perdre à se disputer.

On sait que tous les fronts alliés se sont mutuellement rendu service pendant la guerre. Le front italien a, comme les autres, bénéficié de ces services, et, aux heures critiques de l'offensive autrichienne dans le Trentin, on reçut à Udine, avec grande satisfaction, la nouvelle de l'offensive russe déclenchée par le général Alexieff à la requête des quartiers-généraux italien, français et anglais. Quelques mois plus tard, le retour offensif des Russes en Galicie, en juillet-août 1916, a favorisé, cette fois, le déclenchement de la brillante offensive qui a conduit les Italiens à Gorizia.

En correspondance moins directe avec lui que le front russe, le front français a cependant très efficacement servi le front italien. Il l'a servi par la consommation qu'il a faite des troupes allemandes dont il n'a pu être détaché que très rarement et relativement très peu pour être envoyées contre l'Italie. Il est évident, par exemple, que si l'Allemagne avait pu participer autrement que par à l'artillerie et par quelques unités à l'offensive autrichienne du Trentin, en 1916, la situation italienne en aurait été fort aggravée. L'Allemagne en a été empêchée par les contre-offensives françaises devant Verdun et par notre offensive dans la Somme. Après la défection de la Russie, c'est encore à l'activité franco-anglo-américaine, sur le théâtre d'opérations de France, qui a absorbé toutes les ressources militaires de l'Allemagne, au point que celle-ci, en octobre 1917, n'a pu trouver que 4ou 5 divisions à placer sous les ordres du général de Below, pour aider l'Autriche à frapper le grand coup contre l'Italie.

Mais l'aide mutuelle des deux pays ne s'est pas bornée à ces services indirects, à cette action réflexe du front de l'un sur le front de l'autre. Chacun des deux a, en outre, coopéré directement par des troupes à la campagne de l'autre. C'est de notre part que cette coopération directe a été la première, la plus large et la plus longue.

L'éventualité d'un concours militaire de la France à l'Italie fut, semble-t-il, examinée pour la première fois au moment de l'offensive autrichienne dans le Trentin, au printemps de 1916. A cette époque eurent lieu entre le maréchal Joffre et le général Cadorna, des échanges de vues qui aboutirent rapidement à poser en principe qu'en cas de besoin des renforts français seraient assurés à l'armée italienne. L'hypothèse principalement considérée par les deux commandants en chef était celle où l'Allemagne aurait dirigé une expédition contre l'Italie, soit par le territoire autrichien sur le front du Trentin, soit à travers le territoire suisse sur la région à l'Est du lac de Garde. Cette hypothèse ne s'est heureusement pas réalisée et, d'autre part, la résistance italienne à la pression autrichienne de ce côté s'est montrée suffisante par elle-même pour la contenir et même la repousser. L'entente de principe des deux états-majors est donc demeurée théorique. Mais probablement des études préliminaires et des préparatifs sur le papier furent-ils dès lors faits en France pour la traduire en acte, le cas échéant.

L'initiative des opérations ayant, dès l'été de 1916, repassé des Autrichiens aux Italiens, le développement de ses offensives sur l'ensemble de son front amena le commandement italien à recourir à nous pour un renfort en artillerie, dont il était insuffisamment pourvu. Un certain nombre de pièces de gros calibre avaient déjà été cédées à l'Italie par le gouvernement français en 1915 et dans le courant de 1916. Ce premier concours fut alors élargi et, à partir du printemps de 1917, fut envoyé sur le front italien, Trentin et Carso, un matériel relativement nombreux accompagné de son personnel au complet. Au début d'octobre 1917, le général Cadorna ayant notifié aux états-majors alliés l'interruption des offensives italiennes prévues, et justifié cet ajournement par les fortes concentrations ennemies sur le front de l'Isonzo, la majeure partie de notre artillerie, mise à la disposition de l'Italie en vue de l'offensive, fut rappelée en France, trois groupes de batteries étant seuls maintenus sur le front italien.

On arrive ainsi à la date de Caporetto. Dès la nouvelle du désastre, le maréchal Foch, alors chef d'Etat-major général, part pour le Grand Quartier général du général Cadorna, afin de se rendre compte par lui-même de la situation. Mais avant de quitter Paris, il a donné les ordres et arrêté, d'accord avec le maréchal Pétain, commandant en chef des armées françaises, les mesures nécessaires pour l'envoi immédiat en Italie d'un premier renfort de quatre divisions d'infanterie, avec leur artillerie. La décision en est prise avant même qu'ait été reçue la demande de secours du général Cadorna. Le mouvement commence aussitôt à s'exécuter, et se poursuit avec une rapidité vertigineuse,—le mot n'est pas exagéré,—malgré le petit nombre et le faible rendement des deux seules voies de communication entre la France et l'Italie, celle de Modane et celle de Vintimille, malgré les exigences du transport des divisions anglaises, expédiées aussi du front français au front italien. Nos troupes arrivent par toutes les voies, en chemin de fer par le Mont-Cenis et la Riviera, à pied, à travers les Alpes, par le col de Tende et par la route de Briançon. Concentrés d'abord à Brescia, les premiers éléments en sont utilisés à renforcer la défense de l'Ouest, dans la région du lac de Garde. Pendant ce temps, le maréchal Foch, ayant pris contact avec le général Cadorna à Trévise et à Padoue et s'étant rendu compte de la situation, vient à Rome (2 et 3 novembre) pour conférer avec le gouvernement italien. Il en repart deux jours après avec M. Barrère pour Rapallo, où M. Orlando et M. Sonnino ont donné rendez-vous à MM. Lloyd-George et Painlevé. A l'entrevue du Rapallo, il est décidé de porter jusqu'à douze divisions, six françaises et six anglaises, le concours militaire allié en Italie et de mettre à la disposition de celle-ci l'artillerie lourde et de campagne nécessaire pour suppléer aux milliers de canons perdus dans la défaite, en attendant que la fabrication italienne ait pu les remplacer. Aussitôt ces décisions prises, l'exécution en est commencée. L'artillerie est envoyée, les deux divisions françaises supplémentaires sont mises en route. Quelques-unes de nos unités sont intercalées entre les unités italiennes sur la ligne de la Piave, où celles-ci sont parvenues dans l'intervalle. Le reste se concentre à l'arrière, en réserve, prêt à se porter sur le point où sa présence serait demandée. Le Quartier Général du général Duchesne, ensuite du général Maistre, s'installe à Vérone; la base française, à Milan. Aux environs de Padoue s'établit le général Fayolle, commandant supérieur de nos forces, muni des instructions du maréchal Foch, qui, de Rapallo, est retourné à Padoue pour l'y accueillir, avant de rentrer définitivement en France.

A l'une des heures les plus critiques de l'histoire de l'Italie, le concours militaire de la France ne lui a donc pas fait défaut. Il n'aurait su être plus spontané, plus généreux, plus prompt: notre gouvernement et notre Etat-major n'auraient pu faire preuve de plus de décision, ni de plus de rapidité dans l'exécution. Comment ne pas rappeler les manifestations de sympathie, on peut dire d'enthousiasme, par lesquelles les troupes françaises ont alors été accueillies sur tout leur parcours, dans les grandes villes comme Gênes, Turin, Milan, dans les plus petites comme Vintimille, Pignerol, Coni, Avigliana, Brescia, etc., dans les villages et les cantonnements de campagne, où elles ont retrouvé encore vivants les souvenirs laissés par leurs aînés des armées de la première République, du premier et du second Empire, acclamées, fêtées, couvertes de fleurs par les populations, chacun rivalisant d'empressement à leur témoigner son affection et sa gratitude? Constater cet accueil enthousiaste, c'est montrer en même temps le haut effet moral de l'arrivée de nos troupes, effet moral qui a été l'un des facteurs, —pas le seul, cela va sans dire,—de l'admirable réaction patriotique, de surcroît d'énergie, par quoi l'Italie, un instant stupéfaite d'un coup aussi rude, s'est alors ressaisie et sauvée.

On ne lui contestera pas ici le mérite de s'être sauvée d'abord elle-même; on reconnaîtra que ses armées s'étaient déjà arrêtées sur les positions de la Piave, qu'elles y avaient entrepris la résistance, quand nos premières unités sont entrées en ligne. Ce qui est indéniable, c'est qu'elles nous ont dû d'abord le réconfort moral de savoir de puissants renforts en route, ensuite celui de se savoir appuyées de fortes réserves, enfin l'avantage positif d'être effectivement secondées, fortifiées pour faire face aux tentatives faites par l'ennemi pour exploiter son foudroyant succès, soit en forçant la ligne de la Piave, soit en la tournant par le Nord. Et elles nous ont dû aussi les inestimables avis d'un chef tel que le maréchal Foch.

L'occasion s'offre maintenant de détruire une légende. Au début de l'année 1920, un des journaux les plus autorisés d'Italie, le "Corriere della Sera", dans un article sur le rôle des Armées franco-anglaises après Caporetto, a prétendu que le maréchal Foch avait alors conseillé de pousser la retraite jusqu'à la ligne du Pô et du Mincio, conseil auquel le général Cadorna aurait passé outre en décidant l'arrêt de la résistance définitive sur la Piave. Depuis lors, cette assertion a été répétée à diverses reprises, soit dans la presse, soit dans des discours, notamment par M. d'Annunzio dans une lettre au journal français "Excelsior" et par M. Sem Benelli dans une conférence à Milan. Elle est complètement fausse. On ignore quelles ont été, dans la circonstance, les vues du général Cadorna et on n'a aucune raison de supposer qu'il fût, à priori, favorable à la prolongation de la retraite en deçà de la Piave. Mais ce que l'on sait pertinemment, c'est que le maréchal Foch y a été d'emblée et toujours résolument opposé, que pas un instant il n'a envisagé le repli sur le Pô et le Mincio, et qu'il n'a caché son opinion à cet égard ni à Padone, ni à Rome. Au contraire, à son passage au Grand-Quartier Général italien comme lors de sa visite à la capitale, il n'a cessé de répéter que la volonté de tenir était la première condition de la résistance; que pas un pouce de territoire national ne devait être abandonné sans combat; que jamais un Commandement ne devait en venir à regarder plus derrière soi que devant soi; que l'armée italienne pouvait et devait arrêter l'invasion; que la ligne de la Piave devait, à défaut de celle de Tagliamento, être défendue et conservée; qu'il n'y avait aucune raison pour envisager un repli sur l'Adige, le Pô, ni le Mincio. Et ce n'est pas le moindre service qu'il ait rendu à l'Italie et aux Alliés, que d'avoir fait passer dans l'âme de tous ceux avec qui il a été en contact, à Padoue, à Rome, à Rapallo, son optimisme de bon aloi, sa confiance justifiée dans les facultés de résistance et dans la combativité du soldat italien dont il a toujours fait le plus grand cas. Cela ne diminue en rien le mérite qui revient au général Cadorna et à son successeur, le général Diaz, dans la manière dont a été opéré par eux, sur la Piave, ce qu'en langage technique on appelle un 'rétablissement". Mais il ne convient pas d'accroître indûment ce mérite, qui n'en a pas besoin, en attribuant au maréchal Foch un conseil de timidité qu'il n'a jamais donné et contre lequel proteste tout ce qu'on sait de son caractère et de ses principes.

On n'a pas l'intention de retracer ici les opérations du corps expéditionnaire français en Italie. Pour montrer l'efficacité de sa participation, il suffira de rappeler le brillant succès du Mont Tomba, position qui avec le Mont Grappa, enlevé par les Italiens, commande la trouée comprise entre la Piave Supérieure et la Brenta; le rôle glorieux de notre 12e Corps d'Armée dans la victoire défensive de juin 1918, quand, dans la région où il opérait en liaison avec des troupes anglaises d'un côté, et italiennes de l'autre, il fut le seul à maintenir intégralement ses positions sous le premier choc; son action vigoureuse dans la victoire de Vittorio-Veneto, quand, compris dans la 12e Armée placée sous les ordres de notre général Graziani, il eut l'honneur de fournir le régiment qui força le premier le passage de la Piave. Jusqu'au terme des hostilités, notre concours militaire a donc dû à l'excellente qualité de nos troupes et aux talents de leur commandement une valeur à laquelle les Italiens se sont plu à rendre hommage.

Etats-Unis et Etranger

LES MENEES DE L'EX-EMPEREUR CHARLES D'AUTRICHE.

Paris, 27 Août.

Une dépêche de Vienne dit que l'ex-empereur Charles d'Autriche aurait l'intention de demander au Conseil de la Société des Nations d'accorder la restauration monarchique de la Hongrie.

Genève, 27 Août.

L'ancien empereur Charles d'Autriche-Hongrie et l'ancienne impératrice Zita seront autorisés à rester en Suisse jusqu'à la fin d'octobre, d'après un accord intervenu entre les gouvernements britannique, hongrois et suisse, aucun autre pays n'ayant manifesté son intention de donner asile à l'ancien couple royal. A la fin de cette période, déclarent les journaux locaux, le gouvernement suisse examinera à nouveau la question.

L'ex-empereur, disent les rapports de presse, vient de perdre la plus grande partie des trente et un millions de couronnes qu'il avait déposés dans une banque de Zurich qui vient de faire faillite, et son frère, l'archiduc Maximilien, y a perdu l'équivalent d'une somme de quatre millions de marks.

D'après le "Finanz Revue", cet argent avait été envoyé en contrebande pendant la guerre. Charles, dit-on, a été obligé de vendre une villa privée qu'il possédait près de Vienne, à un riche Espagnol, pour 460,000 pesetas, de façon à pouvoir continuer à vivre à son château près de Lucerne.

LA TRAVERSEE DE LA MANCHE A LA NAGE.

Paris, 27 Août.

Une dépêche de Londres annonce que Mrs. A. Hamilton a encore échoué dans sa tentative de traverser la Manche à la nage.

Le capitaine Webb et T. W. Burgess sont les seules personnes ayant traversé la Manche à la nage. Webb a accompli son exploit en 1875, en 21 heures 45 minutes, et Burgess l'a renouvelé en 1911, en 22 heures 35 minutes.

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 27 Août.

Dans une lettre adressée à M. Briand, le vicomte Ishii, président du Conseil de la Société des Nations, se félicite de constater que le Conseil Suprême a l'intention de faire l'impossible pour empêcher les troubles en Haute-Silésie.

Il ajoute que le Conseil de la Société fera une recommandation sur la question silésienne, impartialement, unanimement et en complète indépendance à l'égard de tout gouvernement.

LA DIGNITE NATIONALE BOCHE.

Paris, 27 Août.

Suivant une dépêche de Berlin, la "Taeglische Rundschau" dit qu'au sujet des charges financières, l'Allemagne ne peut rendre sa situation supportable et parvenir plus tard à se sauver que si elle renonce à une politique d'exécution du traité à tout prix et pratique une politique de dignité nationale.

ENCORE UN INCIDENT EN ALLEMAGNE.

Paris, 27 Août.

D'après un télégramme de Berlin, des chasseurs alpins déchargeaient des sacs d'une automobile devant la gare de Friedrichstrasse, lorsque la police, prétextant qu'ils gênaient la circulation, voulut s'y opposer. Au cours de la discussion, un soldat fut appréhendé et frappé.

UN MONUMENT AU GENERAL GALLIENI.

Toulouse, 27 Août.

A Saint Beat, Hautes-Pyrénées, pays natal du général Gallieni, on a inauguré un monument élevé à la mémoire de ce grand Français.

UN MONUMENT AU ROI PIERRE DE SERBIE.

Belgrade, 27 Août.

L'assemblée nationale yougo-slave a décidé de perpétuer la mémoire du roi Pierre en le désignant sous le nom de "Pierre le Grand, le Libérateur" et de lui ériger un monument.

L'AMERICAN LEGION EN BELGIQUE.

Bruxelles, 27 Août.

Le ministre de la défense, Devèze, a invité la population belge à montrer sa reconnaissance à l'égard des Etats-Unis en faisant une réception nationale aux membres de la Légion Américaine, quand ils viendront en Belgique, les 28 et 29 août prochains. Des réceptions officielles ont été organisées dans plusieurs villes et, en plus, les visiteurs iront voir les champs de bataille belges et les cimetières.

RENCONTRE DE MM. LOUCHEUR ET RATHENEAU.

Paris, 27 Août.

Hier, à Wiesgaden, se sont rencontrés M. Loucheur, ministre des régions libérées, et Ratheneau, ministre de la reconstruction du Reich.

UNE GROSSE FAILLITE A GENES.

Gênes, 27 Août.

La Société anonyme de notre ville "Spedizioneri Galimberti" a fait faillite. Le passif dépasse vingt millions de lire.

MORT D'UN CARDINAL.

Bologne, 27 Août.

Le cardinal Giorgio Gusmini, archevêque de Bologne, vient de mourir.

L'AMERICAN LEGION A PARIS.

Paris, 27 Août.

La réception de l'American Legion à l'Hôtel de Ville de Paris a été particulièrement brillante. Les Légionnaires ont vivement applaudi le président du Conseil quand il a dit: "Les tombes de vos frères nous sont aussi chères que celles de nos propres enfant."

Le membres de l'American Legion ont surtout apprécié la cordialité avec laquelle les autorités françaises leur font accueil. En France, disent-ils, ils se sentent véritablement chez eux. M. Briand, président du Conseil, qui était présent à la réception, prononça un éloquent discours et tint à serrer la main à tous les Légionnaires.

Par les soins de la Ville de Paris un magnifique buffet avait été mis à la disposition de nos hôtes. Il y eut peu de prohibitionnistes.

GRAVE SITUATION AUX INDES.

Madras, 27 Août.

A la suite de l'agitation qui règne dans le district de Malabar, où les indigènes ont massacré plusieurs Anglais, l'état de siège a été proclamé dans cette région.

LE TRAITE DE TRIANON.

Paris, 27 Août.

Le traité de Trianon, qui a mis fin à la guerre entre la Hongrie et les Alliés, a été promulgué hier.

L'ASSASSINAT DE M. ERZBERGER.

Berlin, 27 Août.

Le corps de M. Mathias Erzberger a été transporté à Bad-Griesbach. La police recherche les assassins. Le président Lœbe, du Reichstag, a déclaré qu'à la suite de cet assassinat de graves troubles sont à craindre en Allemagne.

L'EMIGRATION ALLEMANDE EN AMERIQUE DU SUD.

Hambourg, 27 Août.

L'exode allemand se dirigeant vers l'Amérique du Sud, notamment vers le Brésil et le Paraguay, prend les plus grandes proportions. Chaque paquebot quittant notre port emporte des milliers d'émigrants à destination de ces pays sud-américains.

DANS LE CENTRE-AMERIQUE.

San Salvador, 27 Août.

Par la frontière du Honduras des bandes armées ont envahi le Nicaragua et pris possession des villages de Limay et de Somoto, près de la côte du Pacifique, annonce une dépêche officielle de Managua. Des forces nicaraguayennes ont été envoyées repousser ces envahisseurs; en même temps une protestation a été adressée au gouvernement du Honduras.

LE "RESTO DEL CARLINO" INTERDIT PAR LA FRANCE EN RHENANIE.

Bologne, 27 Août.

Le journal bolonais "Il Resto del Carlino" ayant publié une série d'articles de l'ex-ministre Nitti en faveur de la révision du Traité de Versailles, les autorités françaises ont interdit la circulation de cette feuille en Allemagne occupée.

DECLARATIONS DE M. BARRERE.

Rome, 27 Août.

La "Tribuna" a interviewé M. Camille Barrère, ambassadeur de France à Rome, qui vient de partir en vacances. La conversation a porté sur les malentendus franco-italiens. L'ambassadeur a mis l'importance de ces malentendus ajoutant que le désir le plus vif de la France est de vivre en plein accord avec l'Italie.

CHUTE DANS LA MANCHE D'UN AVION POSTAL.

Londres, 27 Août.

Un avion postal faisant le service de Londres à Bruxelles est tombé hier dans la Manche, à quelques milles de Calais, son réservoir à pétrole ayant fait explosion. On ignore s'il y a des victimes.

:o:

Petits Echos

On mande de Sacramento que 70 Japonais ont fait des demandes pour l'obtention du certificat les autorisant à enseigner les langues en Californie.

—Les agents de la Prohibition ont saisi hier 106 bouteilles de whisky à bord du steamer "Sylvan". Ce liquide avait été caché dans les locaux affectés au logement de l'équipage.

—Le nommé C. B. Dumond, âgé de 66 ans, a traversé à pied le continent américain, de l'Atlantique au Pacifique, pour rechercher son fils dont il est sans nouvelles depuis quatre ans, et qui résiderait, d'après ce que croit le pauvre vieux, en Californie.

—La "California Press Association", qui représente plus de 200 journaux se publiant à l'intérieur de la Californie, a décidé que son congrès annuel se tiendra à San Francisco du 11 Novembre au 13 du même mois.

—Mme Julian Guizard, dont le mari tient une maison meublée au No. 274 de la rue 4ème, plaide en divorce. Elle se plaint que son mari la néglige et elle demande 100 dollars par mois comme pension alimentaire et le partage d'une propriété estimée à 20,000 que possède ce ménage. Les époux Guizard ont contracté mariage en France en Octobre 1911.

:o:

LA TRAVERSEE DE LA MANCHE A LA NAGE.

Selon un télégramme de Calais, le nageur Tiraboschi a déclaré qu'il recommencerait sa tentative de la traversée de la Manche au début de septembre.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club do San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Si vos dents ne fonctionnent pas bien, n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui grande excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, dans les montagnes du Santa Cruz.

All aboard!

* * *

Dimanche prochain, grrrrrrrand pique-nique du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

Voir en deuxième page la liste des... DOUZE CENTS membres des divers comités.

—o—

Et puis le 18 Septembre, dernier pique-nique français de la saison. Il sera donné au profit de l'Œuvre du French War Orphans' Club, dont Mme G. Pouchan est la si dévoue présidente.

EN FRANCE UN DE NOS COMPATRIOTES DE SAN FRANCISCO EST VICTIME D'UN FILOU.

Les derniers journaux arrivés de France nous apprennent qu'un de nos compatriotes, M. Eugène Henry, le courtier maritime bien connu dont les bureaux sont situés au coin des rues Sansome et Clay, a été la victime d'un adroit filou qui, dans l'express Nantes-Paris, l'a soulagé de son portefeuille contenant Dix mille francs et ses billets de retour de Paris à San Francisco.

Le vol s'est effectué pendant la nuit, alors que M. Henry, fatigué, s'offrait un peu de sommeil. A son réveil, n'apercevant plus son compagnon qui lui avait cependant dit faire route jusqu'à Paris, notre compatriote eut tout de suite un soupçon que quelque chose de louche avait dû se passer alors qu'il était endormi.

Et, tout de suite, ayant cherché son portefeuille, il se rendait compte que ses soupçons n'étaient que trop fondés. Le filou! bien entendu, ne laissa pas sa carte, de sorte que...

RETOUR DE FRANCE.

M. et Mme Henri Lazare sont de retour à San Ansolmo après un séjour de quelque quatre mois en France.

Et excellent couple, ainsi que nous le relatâmes en son temps, recueillit une somme de Vingt-cinq mille dollars pour l'Œuvre des Maisons Claires; et ainsi fut fondée, grâce à cet envoi de fonds, la Maison Claire du Marin County, située à quelque distance de Paris, au milieu d'une campagne qui est un véritable ravissement.

Nos compatriotes n'ont eu garde de manquer, comme bien l'on pense, de faire visite, au cours de leur voyage, aux petites clairettes de "leur maison". Et les chères fillettes, pour fêter leurs bienfaiteurs, organisèrent une fort jolie petite fête.

"Cette Œuvre des Maisons Claires, nous a dit M. Lazare, est vraiment recommandable entre toutes. De tous les chers enfants malades dont elle prend soin, elle en fait des enfants bien portants qui, plus tard, seront précieux à notre France si terriblement éprouvée par la Grande Guerre."

L'ŒUVRE DES MAISONS CLAIRES A LOS ANGELES.

Los Angeles continue toujours à s'intéresser à ses deux Maisons Claires. C'est ainsi que le dévoué M. L. N. Brunswig faisait, ces temps derniers encore, parvenir à Mme Yvonne Sarcey, présidente de l'Œuvre, un chèque de Trente-cinq mille francs, montant des dernières oboles recueillies parmi la Colonie Française de la grande métropole californienne du Sud.

Comme accusé de réception de cet envoi, voici le télégramme qu'envoyait Mme Sarcey:

Paris, 11 Août. M. L. N. Brunswig, Président Maisons Claires, Los Angeles.

Reconnaissance profonde pour votre admirable don de 35,000 francs reçu aujourd'hui. Yvonne Sarcey, Présidente des Maisons-Claires.

* * *

A signaler encore à l'actif de M. Brunswig, l'envoi d'un autre chèque de Cent trente-cinq mille francs, destiné à l'Œuvre des Orphelins de la Guerre.

A ce sujet, voici les deux lettres qui viennent d'être reçues par cet excellent homme:

Mont Blanc, 25 Juillet.

Cher Monsieur,

C'est ici où je passe trois semaines de repos, que m'arrive la nouvelle de l'envoi de votre magnifique chèque de 135,000 francs. Du fond du cœur je vous en remercie, en attendant que vous receviez un accusé de réception officiel du bureau.

Ma secrétaire m'écrit que la liste de 450 noms est admirablement faite. Nous allons faire faire des rapports sur chaque enfant par nos délégués. Faudra-t-il les adresser directement aux bienfaiteurs ou préférez-vous que nous vous les envoyions à vous qui vous chargeriez de les transmettre?

J'attends un mot de réponse à ce sujet et vous renouvelle l'assurance de la grande joie que m'apporte votre beau travail. Mes vacances en sont toutes illuminées.

Merci et bien amicalement à vous,

J. Seligman-Lui,
Secrétaire Générale de la Fraternité Franco-Américaine à Paris.

* * *

M. Emile Deutsch de la Meurthe, Président de la Fraternité Franco-Américaine, a, de son côté, adressé la lettre suivante:

Cher Monsieur Brunswig,

Nous avons reçu à la Fraternité la somme considérable que vous venez de nous envoyer.

Inutile de vous dire l'effet que votre missive a produit auprès de nous tous, car alors que nous supposions que les efforts en Amérique devaient fatalement se réduire, nous constatons qu'il n'en est rien; le nous côtés les anciens protecteurs continuent à faire du bien à leurs enfants adoptés, mais vous, vous avez obtenu non seulement un premier prix, mais le prix d'honneur. Je vous en félicite chaudement.

Vous faites, en continuant à apporter votre concours si précieux, un acte de patriotisme français qui nous va au cœur.

Croyez, cher Monsieur, à ma vive amitié et à mes sentiments les plus dévoués.

E. Deutsch de la Meurthe.

AVEC NOS COMPATRIOTES DU COMTE D'ALAMEDA.

Les membres du Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, sont convoqués à assister à la réunion régulière mensuelle qui aura lieu le Jeudi 1er Septembre.

UN INTERESSANT RAPPORT.

M. Frank Jordan, secrétaire de l'Etat de Californie, vient de publier son rapport annuel qui nous apporte quelques renseignements fort intéressants.

Il appert de ce document que la population de la Californie était de 2,377,549 habitants en 1910. En 1920, elle est de 3,426,536, soit en dix ans une augmentation de 60.1 pour cent. Il n'y a que sept Etats de l'Union qui dépassent la Californie sur le rapport de la population.

Le rapport en question nous montre que la Prusse, dont la superficie est de 134,603 milles carrés—21,049 milles carrés de moins que la Californie—a une population de près de 40,000,000, soit près de 37,000,000 de plus que la Californie.

Au 1er Juillet, la superficie des terrains incultes était en Californie de 19,585,601 acres—15,237,248 acres dont les plans ont été relevés (surveyed). Cette superficie est plus grande que le territoire tout entier des Etats suivants: Connecticut, Delaware, Maryland et Rhode-Island.

La valeur de l'ensemble de la propriété agricole en Californie était, en 1910, de $1,614,694,384. En 1920, elle était de $3,431,021,561, soit, en dix ans, une augmentation de 112.5 pour cent. Durant la même période la dette hypothécaire a augmenté seulement de $160,000,

LE "LAFAYETTE CLUB" DE SAN FRANCISCO.

Demain lundi, dans la soirée, aura lieu la réunion régulière mensuelle qui aurait dû être tenue le 5 Septembre. Ce jour-là sera, en effet, fête légale dans toute l'Union.

Au meeting de demain soir de nombreux candidats aux élections qui auront lieu, en Novembre prochain, pour le renouvellement d'un tiers du "Board of Supervisors", prendront la parole sur le programme avec lequel ils se présenteront devant le corps électoral.

Il est donc nécessaire que les membres du Lafayette Club soient là en aussi grand nombre que possible.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

M. Julius Kahn, membre de la Chambre fédérale des Représentants, qui représente un district de notre ville, est arrivé à San Francisco venant de Washington. M. Kahn déclare qu'le sentiment public dans le pays se prononce de plus en plus contre la loi de prohibition. Il n'en veut pour preuve que les changements qui se sont produits dans l'opinion des membres de l'assemblée où il siège. C'est ainsi qu'il n'y a pas longtemps c'est à peine si à la Chambre des Représentants on comptait une cinquantaine de voix contre la Prohibition. Or, aujourd'hui, cette Chambre compte quatre-vingt-treize membres qui se prononcent ouvertement ponr le régime de la liberté.

NECROLOGIE.

Une dépêche de Paris annonce la mort dans cette ville de la femme de M. Sylvain Weill, frère du regretté M. Raphaël Weill.

La défunte avait longtemps résidé à San Francisco, où son mari dirigea durant plusieurs années la maison Stein-Simon de notre ville. M. Sylvain Weill, comme on sait, était bien connu dans notre colonie, dont il fut pendant très longtemps un des memb

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

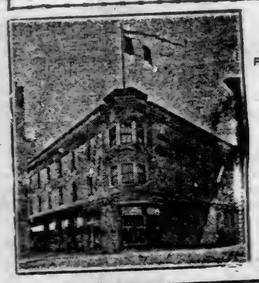
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

MAISON DE CONFIANCE

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir. Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre — "ADRIATIC," 31 Août

"LAPLAND," 30 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

MAISON FONDEE EN 1878

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes

Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Cinquième grand

PIQUE-NIQUE

donné par les membres du

LAFAYETTE CLUB

le

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1921

au

SHELL MOUND PARK

Président d'Honneur

MR. JULIEN NELTNER, Consul général de France, Officier de la Légion d'Honneur

Président du Club

EUGENE AUTARD

Comité d'Organisation

PAUL TEILH ..... Président
P. CASTAING ..... 1er Vice-Président
A. BARBAN ..... 2e Vice-Président
I. LASSALLE ..... Secrétaire
B. BECAAS ..... Trésorier.

P. Treich, Geo. Tessier, L. Lacaze, Th. Cerles, J. P. Alaux, A. Péchoultres, M. Cervières, R. St. Denis, A. Domergue, P. J. Ibos, G. Pouchan, C. J. Auger, A. Esmiol, A. Cerles, Paul Verdier, A. Vayssié, G. Schultz, J. Mouré, J. Cuyala, C. Coustette, Jacq. Lassalle, J. Fraux, A. Gousolin, Jean Domecq, J. Fontau, A. Dijeau, J. Firmignac, H. Guérard, J. Tiret, H. Dragon, P. Lacoume, P. Bulhé, S. Clauzade, Joseph Palacin, B. Goiriceiaya, J. Jacomet, P. Caillabot, J. Bédécarrats, C. Lamaysou, Eug. Pontacq, Ch. Cervières, F. Vayssié, C. Mirassou, Jacq. Lamanet, P. Manciet, M. Maucoronel, M. Kupfer, A. Guibert, L. Marty, F. Guillium,

Comité de Réception

P. TREICH, Président

M. Andichou, H. Angelo, F. Aymard, A. L. Auradou, P. Bareilles, Hon. A. T. Barnett, F. Barrière, J. L. Barats, J. P. Barbé, A. Batmale, F. Baylacq, J. B. Baylacq, H. J. Bazerque, P. Bellegarde, N. Bellet, P. Bergé, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, A. P. Berges, Jos. Berges, A. Berges, P. Bernard, Jos. Betcabe, A. Birsinger, Pierre Bigué, Peter Bigué, A. Biscay, G. A. Billioux, L. Bocqueraz, A. Bouyssou, A. Boudou, J. Boudin, Ch. Boudin, Jos. Bourdet, A. Bousquet, F. Boussy, L. Boutonnet, S. J. Brun, J. P. Bouzout, H. Broussé, F. Boyer, O. Bozio, E. L. Bareilles, E. Bessière, H. Bigot, J. Bessette, A. Bellue, A. J. Cadoul, A. A. Caillaud, Dr. G. E. Caglieri, G. Calvo, Ch. Carpy, J. Carrade, J. B. Carrère, E. Carrière, J. Carroul, J. P. Casson, L. Campagne, P. L. Candevan, J. B. Casamajor, C. Casamatta, J. Castex, J. P. Cauhapé Sr., J. P. Cauhapé Jr., A. Cavey, Jos. Clot, J. Clavère, Pierre Claverie, Ed. Clot, Th. Cerles, A. Cerles, E. Celarié, Marcel Cerf, P. Chigé, C. Chouinard, A. Chaigneau, A. Clavère, A. Codis, H. Codis, G. Couderc, H. Coustette, L. Couderc, J. F. Cochet, H. Colombot, J. Crouère, Chs Christophe, R. Cuyala, Julien Cuyala, J. B. Cuyoubé, A. Calegaris, H. N. Cauvet Sr., E. Cerciat, A. Coudeu, Wm. Crocker, V. Compagno, J. B. Dale, T. Delbex, H. Delagnes, J. J. Delagnes, H. Delmoly, P. Delpech, A. Dialot, Aug. Dubois, E. J. Dupuy, J. Duque, E. Dimmer, L. Domergue, E. Domergue, P. Demartini, R. Estarziau, A. Escala, Jos. Escalle, P. Espérance, Elmer Espérance, D. Estacaille, A. Escaffre, P. Février, E. Ferran, A. Ferrier, L. Figeac, M. Figeac, E. Figeac, J. Firmignac, L. Fourtané, P. Fondacabe, J. Fondère, H. Fourcade Sr., A. Froment, F. Franceschini, D. Francis, H. Françon, Dr. A. N. Frégeau, J. B. Gay, F. Galut, H. Galey, A. Garnaud, J. Garnaud, L. Galatoire, L. Giraud, J. Gineste, L. Goudy, J. S. Godeau, E. Godchaux, J. B. Goudy, A. Gouig, A. Grenet, C. Grialou, E. Guillaumou, E. Guiral, Dr. Jos. Gunville, Aug. Galtié, G. Haurat, L. G. Hillou, E. Hitte, J. Hondaa, E. Hourcade, P. Jaymot, Dr. Geo. H. Juilly, E. B. Jorgensen, Th. Kupfer, F. Labory, V. Labrucherie, F. Labrucherie, M. Lacau, J. Laclergue, J. Lacoste, V. Lacoste, A. Lacourrége, R. Lascroux, P. Lafon, F. Lafon, Laurent Lafon, Leon Lafon, C. Lafon, H. Lafon, M. J. Lafont, Ed. Lahaderne, J. P. Lailhacar, E. Lallier, C. Lalanne, L. Lalanne, S. Lalanne, P. Lanson, E. H. Lancel, C. Lapuyade, Michel Lapeyri, Martin Lapeyri, B. Lasserre, J. Lasserre, J. Lauray, L. J. Lauray, C. Layrac, L. Lavergne, J. Larraburu, St. J. Larraburu, J. L. Lassalle, J. Lecay, L. Levy, L. Lefrançois, A. Lefrançois, L. Lompré, A. Livenais, Fred Littleton, F. Longuy, G. Longuy, P. Loustaunou, L. Loustau, M. Loustaunau, H. Loude, P. Loustau, J. Loupy, Dr. C. Lieva, J. Lahaderne, M. Léger, E. J. McCurdy, P. Magendie, C. Mailhebuau, L. S. Malard, L. Malrieu, J. Mandère, A. L. Marty, Alex. Marty, Aug. Marty, G. Marty, Louis C. Marty, Paul Marty, J. Marty, M. Maucoronel, J. L. Mesplé, P. I. Menjou, A. Meyer, Jos. Michel, J. P. Mirassou, F. Mirandette, A. Mirande, H. Michard, B. Moncla, A. H. Moncheur, P. Momas, J. B. Monguilhelou, J. P. Mondot, A. E. Mertz, E. Martin, André Mialocq, R. Musso, M. Meyer, P. Minjoulet, Z. Nouqué, F. Nouqué, A. Nouqué, B. Noqué, A. Noyan, A. Olivié, J. Ordoquihandy, G. Palacin, J. Pats, A. Paré, E. Pagnuelo, D. Perrone, H. Pehargou, A. Péninou, H. Perrin, F. H. Peters, J. Phalip, A. Picard, B. Plégat, J. B. Pou, Jos. Pontacq, A. Pottet, Ed. Pommé, M. Poey, J. L. Prat, Jos. Puech, Julien Puech, J. Puts, J. Picard, F. Poggi, J. Pallas, C. Raynal, J. Ramond, Louis Rey, Lazare Rey, Laurent Rey, Jean Rey, M. Rey, M. Redinger, E. Remond, P. Righetti, G. Rossignol, A. Roncovieri, E. Rolland, C. Rouaides, L. E. Rufinen, H. Ruellan, M. Rossello, A. Raas, H. Salabert, A. Salabert, J. Salanave, E. Salabert, T. Salabert, J. Sabalot, E. Serveau, A. Serveau, M. Sébahiague, Ch. Segalas, F. B. Seamas, J. P. Sportono, G. O. J. Spotorno, P. A. Saingès, L. Sans, A. Sondag, E. Tabournel, L. Tamm, F. Temple, L. Temple, J. Tieulié, S. Toulouse, J. B. Toulouse, J. Traille, J. P. Trouillet, J. Tubeirencq, Julien Vayssié, Alex. Vayssié, Fred. Vayssié, Aut. Vayssié, R. Valci, Alph. Vergez, F. Védines, Marius Verdier, J. Victor, Geo. Vinez, H. Viguié, L. Viguié, J. Willard, M. Weiss, M. B. Woodward.

Comité de Danse

EUGENE PONTACQ ..... Directeur
J. Miramon, John Artigues, Geo. Desbarats, Eug. Nouaux ..... Sous-Directeurs

L. Artoux, F. Artigues, S. Arhancet, P. Arnal, A. L. Auradé, Paul Aymard, C. Artru, Pierre Aymard, A. Asaro, E. Anric, J. J. Andichou, D. Aymard, R. Asnard, J. A. Alliguié, E. Arricau, P. Arripe, A. Aubert, J. Arnal, M. Arbuès, E. Arnautou, R. Balance, P. Barrouquère, C. Barbaste, F. Barbaste, Eug. Barbé, Jos. Barbé, G. Barcos, P. Bédoura, V. Bergez, Geo. Berthoumieu, G. Bès, E. Beigbéder, P. Bigué Jr., A. Bonne, J. Bonnet, M. Bordégaray, P. Bordégaray, M. Bordes, A. Bos, C. Bourdet, G. Bouret, E. Bécaas, Ed. Barbé, J. Bonnemazou, L. Barre, J. B. Bonahon, Jean Beigbéder, H. Balagna, C. Barthouet, Jos. Beigbéder, J. Bigot, A. Bellegarde, S. Bourragué, I. Bourdieu, J. Bernadicou, J. Cazenave, A. J. Camou, L. Cames, J. Casamajou, Pierre Clot, M. E. Cervières, Jean Cuyala, A. Cerles, J. Canjuzan, Jos. Claverie, J. P. Casaux, H. N. Cauwet Jr., R. G. Cauwet, A. Chopin, B. Cazenave, J. Cassou, J. N. Cauhapé, Jos. Canton, J. Chapot, C. Casamayou, A. Coigdarens, J. B. Carrère, E. Dalmon, J. Dardy, F. Desbarats, L. A. De Rosa, L. Delmon, L. Delbat, E. Doris, E. Dubos, N. Dufourcq, L. Dufourcq, E. P. Dupuy, E. Dufau, Adrien Domerque Jr., E. Esmiol, H. Fourtané, R. Fourcade, H. Fourcade Jr., A. Franco, J. M. Fontan, J. M. Fondacabe, A. O. Fouchy, J. Faufelle, M. Fabre, E. Galatoire, H. Gouailhardou, C. Grès, M. Garrigues, P. Gentillet, G. Handu, J. B. Haure, A. P. Husson, P. Jaymot Jr., P. Lacave, L. Lacabanne, J. Lacabanne, L. Lagarde, G. Lamanet, A. Lamanet, J. B. Lamarque, F. Lapeyri, J. Larrouy, J. Lassabatère, R. Laplace, D. Larramendy, J. M. Lembeye, J. P. Liet, E. Lalanne, G. Lapeyri, G. Lafou, E. Lafou, L. Latapie, Jacq. Lacaze, C. Larrieu, L. Lapachet, V. Lapachet, E. Lafaure, G. Marty, Ernest Marty, V. E. Menjou, V. Mirassou, P. Mendiara, A. Mialocq, J. B. Miramon, P. Malaret, J. Minjoulet, H. Minvielle, D. Noguès, M. Nouaux, P. Olivier, B. Olympie, P. Oron, L. D. Oyhançabal, J. Pailhé, C. Palu, J. H. Pédeuboy, J. Place, J. B. Place, H. Plaa, J. Pou, J. M. Pommès, E. Pouquette, C. Pourtau, P. Pédeupé, H. Pédeupé, G. Pène, J. Pressans, G. Ressègue, Geo. Rey, J. B. Rey, N. Rey, P. Sarrail, J. L. Saffores, E. Sarmet, P. Ségalas, L. Salaberry, A. Salvador, P. P. Serres, P. Sors, R. Vayssié, L. Vergez, B. Vergez.

Comité de Tombola

J. TIRET ..... Président
JEAN PALACIN ..... Vice-Président

R. Chauteloup, M. Dioze, E. Diuzâboulet, Jos. Domecq, Adv. Domergué, J. Domerc, J. Dondère, L. Domécus, J. B. Dugès, J. P. Dumas, H. Duthen, M. Ducau, J. Dalmon, J. B. Davancens, F. Daunet, J. Dous, Emile Delcol, E. Dalmon, J. Escouteloup, J. P. Etcheverry, F. Etheverry, A. Escallier, E. Escallier, A. Fourcade, F. Forsans, A. Forté, P. Fouchet, L. Fretel, J. Fuestes, F. Gallen, R. Ganço, G. Gaston, J. Gaston, J. P. Guerin, J. Girard, F. Gimenez, A. Hélip, L. Higuéret, H. Higuéret, H. Hauret Jr., P. Hauret, L. A. Hermitte, P. Hurabielle, P. Ipas, G. Isaac, L. Iriartégoity, S. Jalbert, J. Joue, G. Laberrigue, P. J. Labastarde, E. Laborde, J. B. Laclergue, B. Lacomme, E. Laforcade, A. Lagayette, C. Lahaderne, P. Lahaderne, J. B. Lahitette, P. Lamanet, R. Lannessus, S. Lang, J. Lancy, I. Landes, P. Laporte, P. Lapuyade, J. P. Lassalle, P. J. Lassegues, J. P. Laulhere, P. Latour, C. Lapètre, J. B. Larribeau, M. Larrasquet, L. Larissou, E. Larissou, A. Larissou, J. L. Lassalle, R. Lassalle, J. Louhos, T. Loustau, L. Louhoo, Z. Loustau, P. Lassus, J. Lamaysou, J. Loustalet, J. Loubet, J. P. Loustalot, J. Loustalot, P. Loustalot, P. J. Loupy, J. Larrasquet, J. Landes, J. B. Loupy, A. Mannoni, J. Marcillac, Dr. G. L. Marion, P. Marracq, M. Mazéris, J. P. Minjoulat, P. Minvielle, J. Moulia, B. Moisset, J. Mondot, F. Moulia, J. Mouret, A. Moulia, J. L. Marquette, A. Millet, Armand Moulia, L. Nougier, J. Nogues, J. Palu, A. Parra, P. Pée, W. Pellan, J. Pouey, S. Péricou, O. Prat, A. Plagnacou, A. Pratoussy, F. Quéguiner, F. Rames, J. Raynal, E. Raynal, J. Roche, Jean Rodigou, Jules Rodigou, E. Redou, A. Régis, J. Roustan, A. Samson, J. Sabathé, P. Saliou, J. P. Sarthou, J. Salomon, Ph. Segondy, F. Thomé, A. Sicabaig, Ed. Sors, P. Tariosse, L. Thomas, P. Trélaün, L. Therz, F. Thimonnier, J. P. Vergez, M. Vallegeas, M. Vaudan, Ch. Vaudan, C. Vergnes, B. Vignau, J. Vaurs.

Comité des Jeux

JOSEPH PALACIN, Président

S. Aladie, F. Alliguié, L. Alliguié, J. Allec, A. Arlie, J. Armand, P. Arrieu, L. Arnaud, J. Arouxet, J. Attabit, Th. Auga, J. Aubertin, J. Ayesten, J. Artemalbe, J. Araspin, P. Asnard, J. Andrieu, S. Arbues, J. Alcouffe, O. Arnaud, J. Balcéra, B. Ballatori, D. Balthazar, J. Barou, J. B. Barbé, G. Bard, F. Batmale, M. Berdé, S. Berhoague, A. Berland, F. Bidou, P. Boissière, L. Boramé, J. Bordenave, Romani Bordenave, Roch. Bordenave, A. Boscus, P. B. Boué, J. B. Bourdieu, S. Bournhonesque, A. Bouscal, J. P. Bouscal, H. Broussal, A. Bernusson, H. Cabrol, P. Carrey, J. Casalongue, P. Camou, E. Camgros, I. Cantet, V. Cappicot, M. Cappicot, P. Castelnau, M. Cassou, Paulin Cavaillé, Jean Claverie, H. Claverie, A. Cros, J. B. Claverie, L. Claverie, J. Coulie, C. Chicourrat, P. Chahon, P. C. Cervières, Casimir Cervières, V. Candau, P. Cuvala, J. Carrey, A. Dalmon, H. Dalmon, A. Destruel, M. Delmon, J. Despomadère, A. Delclaux, L. J. Deleau, P. Delmas, L. Dupouy, J. V. Dupont, M. Ducasse, C. Dupré, P. Ducousso, P. Darracq, M. Delcol, J. B. Daugles, L. Darrel, J. Dubourdieu, E. Dupouy, C. Denner, L. Estacaille, H. Fourrés, M. Fohlen, J. Faure, J. J. Fauroux, U. Gayrard, J. B. Gousseballe, A. Goudal, A. Guibert, B. Guiral, Jules Guiral, P. Guilhem, E. Grialou, H. Gaillac, L. Galtié, E. Galtié, J. Haurat, J. Haure, J. P. Ibar, P. Jambet, P. Janaire, A. Krieps, J. B. Labes, P. Lacassie, J. P. Lacoste, C. Lacombe, J. Lacombe, L. Lacombe, J. Laganne, A. Lahorgue, A. Lajannette, E. Lajannette, F. Lavaysse, S. Lalagune, Jos. Lahaderne, P. Lajus, J. P. Lasserre, P. Lougis, J. Louguy, A. Lacosta, J. Matermand, H. E. Moret, B. Mallard, F. Narbébury, J. Navarray, J. Orlhac, J. Oyhançabal, J. Pédeuboy, P. J. Pélisse, B. Pélissier, J. Pédeuboy, P. Pellat, P. Pommé, J. Pressaus, J. L. Pailhé, J. Raynal, J. Rome, J. Rouquette, L. Robert, L. Rouspil, C. Ramond, B. Raujol, A. Rames, C. Sarmet, B. Souarn, J. Souche, V. Thierry, C. Theil, P. Urrère, F. Vallon, S. Vallon, C. Vidal, E. Vialard.

Gate Prizes—Jeux divers, Grande Tombola avec prix de valeur.

Musique sous la direction de A. Dijeau.

Les Jeux Commenceront à 2 h. 30 très précises.

Admission au Parc, 50 Cents

Le voyage du "Quest"

Le "Quest" est le nem de petit navire—il est long de 35 mètres seulement—à bord duquel sir Ernest Shackleton et quinze compagnons triés sur le volet ont entrepris un voyage scientifique dans les mers australes. L'équipage ne comprend aucun matelot: les seize membres de l'expédition sont des savants; neuf d'entre eux sont d'excellents marins et tous se chargent à tour de rôle du service de la chambre de chauffe et des autres corvées du bord.

Ce sont les côtes de l'Antarctique et les îles dispersées entre ce dernier et les extrémités australes de l'Afrique, de la Terre de feu et de la Nouvelle Zélande qui feront l'objet des explorations du "Quest". Le bateau n'hivernera pas dans les glaces et ne fera escale sur la côte de l'Antarctique que pour de brèves comparaisons entre la nature géologique, la faune et la flore continentales et ces mmêmes éléments constatés dans les îles les plus rapprochées. Ces études permettront, espère sir Ernest Shackleton, de compléter l'histoire du globe en relevant les analogies et les différences.

Le "Quest" se livrera en outre à des sondages et à des observations magnétiques.

Une découverte pour le ciné

D'après les journaux anglais, une grande découverte, capable de révolutionner l'art cinématographique, aurait été faite à Birmingham.

Les frères Moon, après vingt ans de recherches auraient trouvé une méthode de présentation des films, en relief stéréoscopique.

La grippe en Nouvelle-Calédonie

Une épidémie de grippe vient de s'abattre sur la Nouvelle-Calédonie. On en ignore l'origine, mais elle a atteint des proportions considérables, 86 p. c., en effet, de la population indigène sont atteints et 47 p. c. de la population européenne.

L'épidémie est heureusement peu grave, puisque sur la quantité énorme de gens atteints, on ne compte que quatre décès.

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

"C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET, SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6736

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 10

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone — P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 48 —

PREMIERE PARTIE

XXII

Explication

Huit jours plus tard, à force d'adresse, il avait habitué la duchesse à l'idée de confier les destinées de sa petite-fille à ce prétendant qui ne montrait que ses qualités de mondain et cachait avec soin les vices dont il était gangréné jusqu'aux moelles.

Le quinze janvier, de retour à son hôtel de Paris, un soir qu'elle était seule dans sa chambre avec sa petite fille, elle lui prit les mains et, avec un redoublement de tendresse:

—Blanche, lui dit-elle, tu sais que je veux ton bonheur.

—Grand'mère!

—J'ai réfléchi mûrement aux moyens de l'assurer. On te demande en mariage.

Le cœur de la jeune fille se serra.

Depuis longtemps elle attendait celle nouvelle.

—M. de Vaunoise? murmura-t-elle.

—Oui, M. de Vaunoise.

—Que lui avez-vous répondu?

—Que je te consulterais... et qu'en attendant je lui ouvrais ma maison.

—M. de Vaunoise venait en effet bien souvent ici, murmura Blanche. Que me conseillez-vous?

—Il faudra toujours te marier. Tu ne peux vivre seule...

—Malgré ce qui s'est passé!

—Le passé n'existe plus! dit vivement la duchesse. Qui donc le connait ou s'en souvient? Il doit être mort pour toi comme pour les autres. Et puis, écoute bien ceci: M. de Vaunoise a beaucoup de folies à se faire pardonner lui-même; M. de Vaunoise serait ruiné si nous ne lui venions en aide; M. de Vaunoise, en outre, est de trop petite noblesse pour prétendre à ta main; M. de Vaunoise trouve dans cette alliance la fortune et l'éclat d'une situation inespérée. Il sera à tes pieds par gratitude. Tu le domineras de toute la hauteur de ta naissance et de ta richesse. Tu ne saurais donc avoir de compte à lui rendre. Comprends-tu?

—Je comprends que M. de Vaunoise ferait un mariage d'ambition et de cupidité... mais je crois comprendre aussi que ce mariage vous sourit et que vous le désirez!...

Madame de la Roche-Villars ne s'attendait pas à la netteté de cette réponse.

Elle demeura un instant interdite; puis, attirant à elle sa petite-fille, elle lui dit d'une voix émue:

—On ne saurait faire un crime à un homme de son ambition... M. de Vaunoise peut n'être pas indifférent à ta fortune, mais M. de Vaunoise t'aime... depuis longtemps... je le sais.

—Et moi, je me suis juré de n'aimer personne...

—Enfantillage!

—Mon cœur est fermé à jamais!

—Illusion!

—Grand'mère!

—Ne réponds pas!... Qui te presse?... Suis seulement mes conseils... Ecoute M. de Vaunoise... Il te dira ses sentiments. Je lui ai promis ma protection... Je tiens parole! Ne le décourage pas... Réfléchis.... Une jeune femme a besoin d'un appui; dans quelques années je ne serai plus là.... Songes-y.

Elle la serra sur sa poitrine et déposa un baiser sur son front pur, entre les mèches frisées de ses beaux cheveux cendrés.

Mlle de Charnay alla s'enfermer chez elle et demeura longtemps en méditation devant une photographie de son amant.

—Pourquoi m'a-t-il abandonnée? pensait-elle.

Le soir du grand Prix de Paris, cinq mois plus tard, comme Philippe de Vaunoise devenu le familier de l'hôtel de la Roche-Villars, à la rue François 1er, suppliait la jeune fille de lui donner une réponse, elle le regarda bien en face et lui dit:

—Nous partons dans huit jours pour le Berry.

—Je vous suivrais au bout du monde.

—Donc, vous y serez?...

—En même temps que vous.

Elle consulta un calendrier.

—Venez à la Jonchère, le dimanche deux juillet.

—A quelle heure?

—Pendant les vêpres... je serai seule... à la chapelle aux lierres... et là... puisque vous le voulez... je vous répondrai...

Le comte lui baisa la main en disant:

—J'y serai.

XXIII

Confession

Vingt mois s'étaient écoulés depuis la nuit néfaste pendant laquelle Mlle de Charnay avait vu son amant, Georges Dambert, pour la dernière fois.

Vaunoise l'avait dit avec raison: une âme de dix-huit ans est molle et facile à pétrir entre des mains habiles.

Cependant celle-là présentait plus de résistance que tant d'autres.

L'empreinte qu'y avait imprimée un premier amoir était trop profonde; rien ne parvenait à l'effacer.

D'un autre côté, Blanche de Charnay avait le cœur trop noble et trop pur pour se croire relevée de ses promesses même par celui qui les avait reçues.

Elle se considérait toujours comme liée par ses serments. C'est en vain que la mort de ses enfants, en brisant, comme elle le croyait, les liens qui la réunissaient à son amant lui rendait sa liberté.

Elle n'en voulait pas et, flétrie par une faiblesse si grave, mais si excusable, elle voulait, si elle n'était pas à l'homme auquel elle s'était librement donné, n'appartenir à aucun autre.

C'était là son vœu, son désir; c'eût été son bonheur, le seul qu'elle ambitionnât désormais. Et de tous côtés, on s'unissait contre elle, afin de la contraindre à un mariage pour lequel elle n'éprouvait qu'une instinctive répugnance.

Non que le comte de Vaunoise pût déplaire à une jeune fille.

Brillant causeur, élégant cavalier, supérieur dans tous les exercices du corps, d'une grâce raffinée, assez spirituel pour amuser, trop plein de tact pour ne pas éviter ce qui pouvait froisser une âme d'autant plus délicate que la souffrance l'avait rendue plus vibrante et plus sensible, il était doué de toutes les grâces qui plaisent aux femmes, et, pour tout dire en un mot, sa longue expérience de viveur lui avait appris d'ancienne date par quel chemin on arrive sûrement à les convaincre et à les vaincre.

Ce n'était donc pas le mari qu'on proposait à Blanche de Charnay qui lui inspirait une insurmontable aversion: c'était le mariage.

Elle voulait, caressant un rêve, garder intacte dans son cœur la mémoire du seul amour qui dût la charmer, malgré les douleurs dont il avait été la source.

En vain le major Campayrol, en vain la duchesse elle-même, de bonne foi, séduite à la fin par les protestations de dévouement et de respect du comte Philippe, essayaient de la persuader de la nécessité de ce mariage.

A leurs raisonnements, elle n'opposait aucune résistance.

Elle paraissait se rendre à leurs instances, mais elle attendait avec impatience l'heure du rendez-vous qu'elle avait sollicité de son prétendu.

Cette heure sonna enfin.

Le voyage du Berry s'était effectué sur sa prière. Une invincible attraction la rappelait dans ces lieux, où elle retrouvait la tombe mystérieuse qui contenait les reliques de son seul amour.

Cette terre de la Jonchère, si triste et si mélancolique, lui plaisait. Il lui semblait qu'une portion de son cœur fût déposée sous ces dalles sur lesquelles elle s'était tant de fois agenouillée dans cette petite chapelle funéraire où sa pensée revenait sans cesse.

Le dimanche était arrivé.

Après le déjeuner, elle demeura quelques instants en tête à tête avec sa grand'mère qui redoublait pour elle de tendresse.

Comme si elle eût voulu éloigner de ses lèvres l'amertums d'un calice, elle tenta un dernier effort sur le cœur de la duchesse, et ce fut avec un accent à émouvoir un rocher qu'elle lui dit en se jetant à son cou:

—Grand'mère, mon bonheur serait de rester toujours avec vous... seule, libre!

L'Italienne soupira.

—Oui, si j'étais éternelle, répliqua-t-elle, ce serait possible!

—Pourquoi me marier?

—Il le faut!

—Je n'aime pas M. de Vaunoise, grand'mère!

—Tu ne le hais pas?

—Non sans doute.

—Je n'ai jamais adoré le duc de la Roche-Villars... dit froidement la duchesse.

Blanche se sentit condamnée. Elle devint pâle comme les draps de son peignoir.

—Cependant, ajouta l'Italienne, nous avons été aussi heureux qu'on puisse l'être en ce monde, et notre vie fut pleine d'honneur et entourée de l'estime de tous.

—Je vous en supplie! murmura la jeune fille.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continual d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande auriété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hopital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp".
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 235, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 8829

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 4260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche exceptés
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1406

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Le maréchal de Saxe accompagnait La Popelinière, quand ce dernier découvrit cette fameuse plaque tournante de la cheminée inventée par Richelieu, et par laquelle le lovelace s'introduisait chez la femme du financier:

"Voilà, s'écria le vainqueur de Fontenoy, le plus bel ouvrage à cornes que j'aie jamais vu!"

:o:

"UNE LIVRE DE CHAIR".

C'est le titre du nouveau "Marchand de Venise". C'est du moins celui que les Chinois de Victoria, en Colombie anglaise, ont donné à l'œuvre de Shakespeare.

La représentation de la "Livre de chair" doit être là un spectacle rare.

D'abord les rôles féminins sont tenus par des hommes et Jessica sait montrer qu'il n'ignore rien des modes actuelles puisqu'il porte la jupe courte et un chapeau à voiles flottants. Porzia, lui, apparaît en complet à carreaux avec casquette de voyage. Bassano en jaquette a, paraît-il, grand air.

Quant à Shylock, il a jugé que la redingote était l'attribut même du marchand enrichi. Afin que nul ne puisse se méprendre sur les intentions qui l'animent, Shylock brandit un grand couteau qu'il aiguise de temps à autre sur une pierre de faucheur.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Août 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Baylacq, Pierre
Lamout, Mrs. E. (2)
Lauchère, Mrs. Pierre
Lucas, H.
Marguerite, Miss J.
Passot, Mme Paul
Rabenau, A.

DÉCÈS

Jean Pierre ESCALLIER, né en France, est décédé à San Francisco le 24 Août 1921.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 29 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 heures, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Marie Escallier; de ses enfants Marie, Rose, Léa, Louise, Yvonne et Ernest Escallier; de sa mère Mme Rose Escallier; de sa sœur Rose Escallier; des beaux-frères et belles-sœurs Antoine Escallier, Léonie Roche, Joseph Roche, Marie Bernard et Joseph Bernard.

(A member of the Teamsters' Union)

A Louer

CHAMBRES avec ou sans pension dans famille française. Références exigées.

Téléphouer, avant midi, à Franklin 7954.

2937

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

:o:

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Membres sont instamment priés d'assister à la réunion régulière mensuelle qui aura lieu le **JEUDI 1er SEPTEMBRE**, à 8 h. du soir, au Blake Hall, 829, 12th Street, à Oakland.

A l'issue de la réuniou, distractions avec prix.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. CH. POUEY.

LAFAYETTE CLUB

Le premier lundi de septembre étant "Labor Day," par conséquent jour fêté, la prochaine reuniou du Club aura lieu exceptionuellement le **LUNDI 29 COURANT**, aux endroit et henre habituels.

De nombreux candidats aux élections devant avoir lieu en Novembre pour le renouvellement d'un tiers du "Board of Supervisors," ont exprimé le désir de venir à ce meeting y exposer le programme sur lequel ils se présenteront devant le corps électoral.

Il est donc recommandé iustamment à tous les membres d'être présents ce soir-là en aussi grand nombre que possible.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST.-DENIS.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleurésie

Guéris radicalement en 2 jours par **Mme. BONOELLI**, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 439.

Demandes d'Emploi

Un **COUPLE** demande à se placer dans une ferme à la campagne—la femme comme cuisinière et pour s'occuper du travail de la maison; l'homme (connaissant la machinerie) pour s'occuper de la ferme.

S'adresser à 979, 77th Avenue, East Oakland.—Phone: Blachurst 376.

2036

GRANDE EXCURSION ET

PIQUE-NIQUE

— Donnés par les —

Faneurs Séminoles

No. 54½

— A —

Fernbrook Park

— LE —

DIMANCHE 28 AOUT 1921

PAUL TEILH, Chef Faueur

Comité d'Organisation

L. Lacaze, Président
P. Castaing, 1er Vice-Président
B. Moncla, 2e Vice-Président
M. Causse, Sr., Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
H. Bazerque, C. Coustette
J. Lassalle, R. St. Denis

Comité de Réception

J. Arées, E. Autard, M. Andichou
L. C. Bertin, J. Bédecarrats
J. P. Cauhapé, J. B. Casamajor
M. Causse Jr., P. Chanquet, H. Dragon
Geo. Desbarats, E. P. Dupuy, A. Esmiol
J. Escouteloup, R. Estarziau, H. Galey
J. S. Godeau, C. Lamaysou, F. Longuy
J. Meillette, J. L. Mesplé, J. Orogneu
J. Pédeuboy, A. Péuiuou, F. Peters
E. Peyrefitte, Dr. J. K. Plincz
J. B. Pon, Jos. Pontacq, J. L. Prat
L. Rufener, L. Saus, J. Savignac
J. Somps, P. Treich, P. Verdier
J. P. Vergez, V. Vergez, Geo. Vinez

Comité de Danse

P. J. Ibos, Directeur
B. Goiricelaya, Sous-Directeur
A. Asaro, L. Aurade, J. Alligulé
G. Beigbeder, J. Beigbeder
Geo. Berthoumieu, J. Bonahon, H. Bigot
S. Arbancet, S. Ridalot, J. Capdeville
Jos. Claverie, F. Desbarats, J. Domecq
L. Delbat, H. Dulion, P. Camou
P. Chahon, H. Coig, P. J. Canzujan
G. Coudere, A. Espagnolle, J. Fontan
A. Hussou, H. Fourcade, F. Etcheverry
L. Frétel, A. Forte, P. Gourseu
R. Fourcade, J. B. Laclergue
Eug. Lalanne, E. Larissou, R. Laplace
J. Mondot, G. Handu, P. Joye
C. Lapuyade, G. Longuy, L. Lassalle
J. Ordoquihandy, Eug. Pontacq
E. Pouquette, J. B. Rey, C. P. Robert
J. Minjoulet, A. Minjoulet, R. Orou
L. Poulou, P. Serre, P. Ségalas
J. Saffores, J. Traille, J. Turonnet
M. Verdier, S. Vergez, S. Toulouse
J. Victor

MUSIQUE PAR H. GALEY

IL N'Y AURA PAS DE TOMBOLA

Prix des billets, aller et retour: $1.30, Enfants de 5 à 12 ans, 65c. (Ces prix comprenneut l'entrée au Parc.)

Les bateaux quitteront San Francisco à 9 h. 20 et à 9 h. 40. Le train quittera la station de 16ro et Broadway à Oakland, à 10 h. 10

Les pique-niqueurs arrivant par automobile auront à payer 55 cents par personne pour l'entrée au Parc (admission, 50c ;war tax, 5c.).

N. B.—Le prix de l'excursion par chemin de fer est le montant exact demandé par la Compagnie, mais donne droit à l'entrée au parc, et cela afin de permettre aux familles et à leurs amis de profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de passer une journée agrétable.

TOUS, DONC, VENEZI

Pour se procurer des billets à cette excursion, s'adresser au plus vite aux membres du Comité d'Organisation.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boîte carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75. $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50. $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Une **JEUNE FILLE** pour prendre soin d'un enfant.

S'adresser au Nc. 160, Sea Cliff Avenue (Prendre le car de Geary et descendre à 27ème Avenue).

2947

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Madame Gay, 5, Adelaide Place.

2941

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple on du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Raudolph 1870.

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **CUISINIERE.** De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.

S'adresser à 2325 Pine St.

2929

A Vendre

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de **TEINTURERIE** et de **NETTOYAGE**, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sansalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville.

S'adresser sur place à M. Bellet, 201, Diamond St.

2946

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pous tous renseignements écrire ou s'adresser a San Rafael French Laundry, 1038, 4th St, San Rafael, Cal.

2904

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. .....

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, recoustruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 534

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co
Téléphone, Healdsburg 161
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE BAINS, CANOTAGE
PENSION: $1[illegible] PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains
Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc ; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 160 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 36 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 93 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 2 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar: 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

eal Estate, Collections et Assurance
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.

4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.

800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.

9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.

14,000—Hôtel 50 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.

3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger, pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $46 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 40x109.

[illegible]—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, [illegible] du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

RUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bureau. Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 118 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeur M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziu; C. Lamayson; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carly, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Braquier, Card. Int., J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Gluty
X de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1918

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 215-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
311 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmou, S. Bidalot, P. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu chargé pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 320 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 30 AOUT 1921—TUESDAY, AUGUST 30, 1921. No. 201

L'ANGLETERRE ET LES DOMINIONS

Il en est qui pensent que la grande guerre a rapproché le moment où s'opérera la désintégration de l'Empire britannique, parce qu'elle a révélé d'une part la fragilité des liens entre les deux pays qui le composent et, d'autre part, en éveillant d'ambitieuses aspirations dans l'esprit des peuples des Dominions. Telle n'est pas cependant, apparemment tout au moins, l'opinion de M. Lloyd-George. Le Premier britannique a, en effet, déclaré tout récemment, dans un discours qu'il a prononcé à la Chambre des Communes, que "les gigantesques événements de la guerre ont consolidé l'Empire d'une manière que n'aurait pu autrement égaler l'effort de toute une génération." Les Dominions, a fait observer M. Lloyd-George, ont participé au règlement de la paix. Ils n'auraient pas joué un aussi grand rôle à la Conférence de Paris s'ils avaient été séparés de l'Empire et en possession de leur souveraineté. Le fait qu'ils représentaient des nations associées dans l'Empire britannique y a quintuplé leur influence et leur prestige.

M. Lloyd-George estime au surplus que la coopération réelle des Dominions pendant la guerre valait mieux que les traités les plus explicites, et c'est, à son avis, sur leur coopération libre et spontanée que se maintiendra l'unité de l'Empire. Sur la question de défense navale, que le Premier britannique a citée en exemple dans son discours, les Dominions ont convenu que la Grande-Bretagne devait posséder une marine au moins égale à la plus forte puissance rivale et que les Dominions y devaient contribuer, tout en collaborant à cette défense de la façon et dans la mesure qu'ils décideront à leur entière discrétion. Et M. Lloyd-George d'ajouter: "En cette matière, nous n'entreprendrons pas de commander, de diriger, ni même de suggérer."

* * *

Notre excellent confrère la "Patrie" de Montréal estime que cette dernière remarque du Premier britannique exprime plus que la pensée de cet homme d'Etat, ou alors il faut en conclure que l'Angleterre accorde aux Dominions plus de latitude qu'avant la guerre. Il constate à ce propos qu'antérieurement à 1914, l'Angleterre a tout au moins fait des suggestions au sujet de la participation des colonies à la défense navale. Il rappelle la tournée de l'amiral Jellicoe, subséquente à l'armistice, qui a semblé indiquer que la Grande-Bretagne ne s'est pas entièrement abstenue de suggérer depuis la guere. Il est vrai que les suggestions de l'amiral Jellicoe n'ont pas eu de suites, le gouvernement de Londres s'étant rendu compte qu'elles contrariaient le sentiment de certains dominions, tout au moins du Canada.

Quel est à l'heure actuelle le sentiment dominant dans les grandes colonies britanniques? En ce qui concerne le Canada, la "Patrie" de Montreal va nous renseigner. "En autant que l'on peut en juger par les délibérations de la récente conférence impériale, les Dominions, écrit notre confrère, ne manifestent aucune tendance séparatiste, mais sont déterminés à exercer leur complète autonomie. Devant cette détermination, l'Angleterre, bon gré mal gré, s'incline, peu désireuse d'affronter les conséquences d'un conflit avec les colonies sur ce point."

* * *

En somme, il semble bien que les Dominions veulent très sincèrement perpétuer leur association dans la "Ligue des Nations britanniques" à condition qu'ils puissent exercer pleinement leur autonomie. Le lien qui les rattache à la mère-patrie devient de plus en plus fragile, et un rien suffirait à provoquer une rupture. A Londres, on se rend parfaitement compte de cette situation. C'est pourquoi la Grande-Bretagne évitera avec soin, comme le dit fort bien notre confrère montréalais, de faire surgir un sujet quelconque de désintelligence, qui pourrait fournir à l'un des Dominions une occasion et un motif de désirer et même de demander la séparation.

A propos de l'Irlande on a vu que l'Angleterre, pour refuser à ce pays le droit de "self determination", a fait, non sans raison, valoir que la contiguité de la Verte Erin par rapport au reste du Royaume-Uni, défend à la Grande-Bretagne d'accorder l'indépendance à l'île des Sinn Feiners. Mais s'agissant des Dominions, ces raisons géographiques ne pourraient être valablement invoquées. L'Angleterre le sait bien; aussi la verrons-nous toujours s'incliner devant le moindre désir des Dominions et accepter même quelquefois des conseils lui venant d'Australie, du Canada et du Sud-Africain.

En bon opportuniste qu'il est, M. Lloyd-George a parfaitement compris la situation; et, d'ailleurs, il se trouve en ce moment aux prises avec des difficultés telles qu'il évitera avec le plus grand soin de donner aux Dominions le moindre motif à mécontentement.

A. Lusinchi.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE MARECHAL FOCH A SAN FRANCISCO.

Nous lisons dans le Bulletin de la "Presse-Associée de Paris":

Voici les derniers renseignements sur le voyage que le maréchal Foch, répondant à l'invitation de la Légion Américaine, a accepté de faire aux Etats-Unis au commencement d'Octobre, où il séjournera deux mois. La date du départ et le programme du séjour ne sont pas encore définitivement arrêtés. Foch se rendra dans l'Ouest, notamment à San Francisco. Ce qui est certain pour l'instant, c'est qu'il sera le 31 Octobre l'hôte de la Légion Américaine à Kansas City et que le 11 Novembre il assistera à Washington à la célébration de l'anniversaire de l'armistice.

LE BATIMENT VA.

Malgré le referendum des divers syndicats des travailleurs du bâtiment qui, l'autre jour, s'est prononcé à une grande majorité pour la continuation de la grève, plusieurs milliers d'ouvriers, agissant indépendamment, sont retournés au travail hier. Dans la plupart des bâtiments en construction, les travaux étaient, par suite de cette grève, suspendus depuis le 9 Mai dernier.

Comme on voit, la grève du bâtiment a abouti à un fiasco complet.

LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Nous avons déjà publié une première liste de participants français à la souscription publique qui a été ouverte par le Comité du monument Raphaël Weill. Nous continuerons à publier les noms des souscripteurs au fur et à mesure qu'ils nous parviendront. De même que nous accepterons avec plaisir toutes les souscriptions qu'on voudra bien nous adresser.

Aujourd'hui nous enregistrons le nom de M. Julien Neltner, consul général de France, qui s'inscrit pour 20 dollars et qui demande que son exemple soit suivi, puisqu'il s'agit d'honorer la mémoire d'un Français, d'un des membres de notre colonie ayant rendu de grands services à certains de ses compatriotes et de la générosité duquel la plupart de nos œuvres patriotiques et humanitaires ont largement profité.

LA FLOTTE DU PACIFIQUE ET L'ADMISSION DAY.

C'est le 9 Septembre prochain que sera célébré l'anniversaire de l'élévation de la Californie au rang d'Etat dans l'Union américaine. On pensait que la flotte du Pacifique, actuellement au mouillage dans notre baie, rehausserait par sa présence l'éclat des fêtes qui auront lieu à San Francisco à l'occasion de cette commémoration. Or, nous apprenons que cette importante force navale a reçu l'ordre de quitter notre port le 6 Septembre prochain pour gagner San Pedro.

LE FISC ET LES FABRICANTS DE BONBONS.

Nos fabricants de bonbons ne sont pas contents. Ne voilà-t-il pas que le fisc, se basant sur une nouvelle interprétation de la section du "Federal Revenue Act" de 1918, leur réclame la bagatelle de $350,000 d'impôts arriérés. On cite une maison de notre ville qui, si cette interprétation est admise, aura à elle seule à payer 30,000 dollars.

Naturellement nos fabricants de bonbons trouvent que le fisc manque de douceur à leur égard, et s'ils paient ce ne sera pas sans protester. Mais avec la gabelle il n'y a pas à se rebiffer, et, en définitive, vous verrez que les "candy makers" seront "chocolat", et ce sera bien le cas de le dire.

LES COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

Nous recevons la lettre suivante:

27 Août 1921.

Cher Moniseur,

Dans sa dernière séance la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre a décidé de vous exprimer ses remerciements pour l'aide gracieuse que vous lui avez apportée dans sa lutte contre le chômage dont souffrent encore tant de ses adhérents.

Notre Société qui recrute constamment de nouveaux adhérents, fêtera ainsi que tous les ans, l'anniversaire de l'armistice en donnant son grand bal annuel au Scottish Rite Auditorium, le 11 Novembre prochain.

Les Poilus de San Francisco s'efforceront de donner à cette fête tout l'éclat qu'elle mérite et ils sont sûrs de pouvoir compter sur la Colonie française pour les y aider.

En vous renouvelant nos remerciements nous vous prions d'agréer, cher Monsieur, l'assurance de nos meilleurs sentiments.

Le Président, J. Bourdieu. — Le Secrétaire, E. Bezière.

LE GREEEEEAND PIQUE-NIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN.

Dimanche prochain, au Shell Mound Park, les membres du Lafayette Club donneront leur cinquième grand pique-nique annuel.

Et ce sera un *grrrrrrrand* pique-nique. C'est du moins ce que l'on peut présager en parcourant la liste des divers comités auxquels se trouve avoir été confiée la mission de faire un succès de cette fête champêtre.

Douze cents noms—pas un de plus, pas un de moins—figurent sur cette liste que l'on peut qualifier de sensationnelle. Comme tous ces braves gens sont pour la plupart mariés, et voire même pères de famille, voilà déjà trois mille entrées d'assurées au Parc.

Mais comme leurs amis et les amis de leurs amis se feront un plaisir, eux aussi, d'être là, aux jour et endroit indiqués, on peut, sans crainte de se tromper, évaluer à Dix mille le nombre des pique-niqueurs qui prendront part à cette joyeuse réunion en plein air.

Le Shell Mound Park, dimanche prochain, sera... très animé. Et Jean Tiret se réjouit déjà de la grosse, très grosse recette qu'il fera à la Tombola.

TRES AMUSANT.

Ce dernier Dimanche il est arrivé une "piquante" aventure à un de nos compatriotes qui, voilà quelque dix ans encore, allait partout prêchant la guerre aux capitalistes.

Ce brave X...—pour aujourd'hui nous nous ne le désignerons pas autrement—a vu ses affaires prospérer au cours de ces dernières années et, voilà trois semaines de cela, il crut le moment venu de s'offrir une automobile d'un prix assez élevé—$2,500 disent les "ceusses" toujours "bien renseignés".

Il va sans dire que notre homme a changé sa façon de voir d'autrefois et que, pour lui maintenant, les "socialos" devraient être exterminés, jusqu'au dernier, sans la moindre pitié.

Or donc, avant-hier, devant un "Summer Resort" des environs, X... et Madame — cette dernière couverte d'au moins 200 kilogs de fourrures—avaient parqué leur auto pour aller se sustenter. Mais quand la collation fut finie, le couple ne retrouva plus sa machine.

X... tomba dans une violente colère ainsi que sa très digne compagne. Tout de suite il mit la police au courant de sa mésaventure.

Mais l'auto si mystérieusement disparue ne devait être retrouvée que dans la soirée et devant le logis même de son propriétaire. A la roue de direction se trouvait ficelée une petite note ainsi rédigée:

"Camarade, ta machine roule épatamment bien. A première occasion nous l'utiliserons encore. Et cela parce que, autrefois, tu nous disais "que le peuple ne devait pas hésiter à se servir de tout ce qui appartenait aux sales capitalistes". Par ce qui t'arrive aujourd'hui tu pourras ainsi te rendre compte que tu ne prêchais pas dans le... désert. Nous te serrons la cuillère. Mille bonnes choses à ta poule."

Il paraît que X... s'écria, aussitôt après avoir pris connaissance du petit billet ci-dessus:

"Si jamais j'arive à connaître les s... qui m'ont joué ce tour, je les fais f.... en prison."

X... devenu capitaliste, n'entend pas, comme on voit, qu'on se permette de plaisanter ainsi avec la propriété.

Ce qu'il a changé!...

LES ARRESTATIONS A SAN FRANCISCO.

Une statistique établie par le Département de la Police montre que les arrestations sont en diminution à San Francisco depuis le mise en vigueur du régime de la Prohibition.

Voici un tableau donnant le nombre d'arrestations par an depuis 1906:

	Arrestations
1906-07	27,013
1907-08	38,758
1908-09	34,336
1909-10	29,855
1910-11	32,914
1911-12	35,594
1912-13	37,333
1913-14	38,615
1914-15	44,151
1915-16	51,430
1916-17	47,809
1917-18	47,813
1918-19	49,647
1919-20	36,673
1920-21	30,106

Ce n'est pas le nombre des arrestations que nous voudrions voir diminuer, c'est le nombre des crimes. Or les crimes n'ont jamais été aussi fréquents que depuis quelque temps à San Francisco. Sans doute, on n'arrête plus de poivrots — et pour cause — mais cela prouve-t-il que la criminalité diminue? Nous ne le croyons pas.

Il nous semble bien que pour les besoins de la cause, on confond volontiers autour avec alentour.

Si vos dents ne fonctionnent pas bien, n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

AUTOUR DE LA CONFERENCE POUR LE DESARMEMENT.

Rome, 29 Août.

Le "Meridiano" annonce que M. Bonomi, président du Conseil, représentera en personne l'Italie à la Conférence de Washington pour le désarmement.

Washington, 29 Août.

On apprend ici que la délégation britannique à la Conférence se composera d'une centaine de personnes. De son côté la Chine, d'après les informations parvenues au Secrétariat d'Etat, aura une délégation numériquement aussi forte. On commence à se demander comment on logera tout ce monde à Washington où les hôtels ne sont pas nombreux.

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Madrid, 29 Août.

La nouvelle que la France a envoyé à l'Espagne une note l'avertissant de restreindre ses opérations offensives contre les tribus rebelles à la zone de Melilla est officiellement démentie ici. On affirme que ces rumeurs sont sans fondement, et qu'elles sont dues aux suppositions qu'on a faites au sujet de l'arrivée à Madrid du comte Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne en France.

On a déclaré que le but de la visite de l'ambassadeur dans cette ville était de consulter le roi Alphonse et les membres du cabinet au sujet de certains aspects du problème de la Silésie.

Madrid, 29 Août.

On apprend ici la défection des auxiliaires indigènes à El Araish, sur la côte atlantique du Maroc, au sud de Tanger.

MENEES ALLEMANDES EN HAUTE-SILESIE.

Paris, 29 Août.

Une dépêche de Genève à l'"Echo de Paris" annonce que de nombreux incendies criminels continuent à ravager les forêts silésiennes. Vingt soldats de l'Orgesch ont avoué avoir reçu l'ordre d'incendier toutes les forêts de la rive droite de l'Oer.

LE GENERAL MANGIN AU CHILI.

Santiago, Chili, 29 Août.

De grands préparatifs sont faits pour recevoir le général Mangin, qui a représenté la France à la célébration du centenaire de l'Indépendance du Pérou. Le général Mangin est à bord du croiseur français "Jules Michelet".

AUTOUR DE LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 29 Août.

MM. Bourgeois et Viviani représenteront la France à l'assemblée de la Société des Nations le 9 septembre à Genève.

Les délégués japonais au Conseil Suprême et au Conseil de la Société des Nations se déclarent surpris de la manière dont l'attitude du Japon dans le problème silésien a été appréciée. Ils déclarent notamment qu'il est inexact que le baron Hayashi ait pris parti ouvertement pour l'une ou l'autre nation. La liberté des délégués japonais dans cette question demeure entière; ni le baron Hayashi ni le vicomte Ishii n'ont reçu d'instructions de leur gouvernement qui a exprimé seulement le désir que le litige reçoive une solution équitable.

Madrid, 29 Août.

Le voyage de M. Quinones de Leon, représentant de l'Espagne au Conseil de la Société des Nations, fait à Madrid l'objet de toutes les conversations et les bruits les plus divers ont déjà circulé.

En réalité, l'ambassadeur d'Espagne en France vient rendre compte à son gouvernement de l'état des pourparlers engagés depuis un certain temps déjà au sujet des relations commerciales des deux pays. Cette importante question nécessite une solution rapide, car le "modus vivendi" actuel expire au milieu de septembre.

Contrairement à certaines informations tendancieuses répandues par plusieurs organes étrangers, il ne s'agit donc aucunement de la Haute-Silésie. Il pourra peut-être être question du Maroc, mais l'opinion publique considère que le problème de la Haute-Silésie ne peut peser d'aucun poids sur la politique économique de l'Espagne.

Une nouvelle dépêche de Madrid dit que M. Quinones de Leon a refusé la mission de rapporter la question silésienne à la Société des Nations.

LE TRAITE DE PAIX GERMANO-AMERICAIN ET LA FRANCE.

Paris, 29 Août.

Après avoir pris connaissance du texte du traité de paix germano-américain, M. Briand a déclaré qu'il ne voit rien dans ce texte qui pourrait gêner la France ou affecter sa position.

POUR LE RECORD DE L'OCEAN.

New York, 29 Août.

On apprend ici que le paquebot "Mauretania", de la Cunard Line, qui à la suite de son récent accident se trouve en réparation à Newcastle, Angleterre, sera transformé en navire se chauffant au mazout, ce qui augmentera sa vitesse. On espère qu'ainsi transformé ce paquebot pourra faire la traversée de New York à Liverpool en quatre jours, dix heures et quarante-une minutes.

AUTOUR DU TRONE DE SUEDE.

Paris, 29 Août.

Le prince Georges, ancien héritier du trône de Serbie, qui, en 1909, renonça à ses droits à la couronne, aurait notifié à M. Pachitch, président du Conseil serbo-yougo-slave, son intention de revenir sur sa décision et de revendiquer le trône.

VICTOIRE TURQUE.

Paris, 29 Août.

Les Nationalistes turcs viennent de remporter une grande victoire sur les Grecs.

Constantinople, 29 Août.

Après trois jours de combat, les Turcs ont forcé les Grecs à repasser le Sakarca, en Asie-Mineure. Ils ont fait un grand nombre de prisonniers et se sont emparés d'un immense butin de guerre.

Londres, 29 Août.

Toute l'aile droite de l'armée grecque a été coupée du reste des forces helléniques. Par suite de cet échec toute l'armée grecque opérant contre les nationalistes turcs se trouve dans une position fort dangereuse.

LES RENFORTS EN HAUTE-SILESIE

Berlin, 29 Août.

Les ambassadeurs d'Angleterre, de France et d'Italie ont conjointement informé l'Allemagne de la décision prise par leurs gouvernements respectifs d'envoyer des renforts en Haute-Silésie. L'Allemagne a été avisée d'avoir à prendre des mesures pour assurer le transport de ces troupes.

L'INSURRECTION HINDOUE.

Calicot, Indes, 29 Août.

Près de 700 individus faisant partie des bandes insurgées qui ont créé des désordres dans la région au sud et au sud-ouest de cette ville ont été tués par les troupes britanniques envoyées pour mater l'insurrection.

L'AMERICAN LEGION A BRUXELLES.

Bruxelles, 29 Août.

Les autorités et la population de Bruxelels ont fait aux visiteurs de l'American Legion une réception d'pn enthousiasme indescriptible. Les honneurs militaires ont été rendus à nos hôtes par les troupes de la garnison. Le bourgmestre leur a souhaité la bienvenue. Une réception a eu lieu au palais royal.

NOUVELLES D'ITALIE.

Rome, 29 Août.

Le "Popolo Romano" attaque violemment le comte Giuseppe Volpi, le nouveau gouverneur de la Tripolitaine, qui annonce son intention de vouloir réoccuper Misurata. Ce journal dit que le comte Volpi débute mal dans ses fonctions de gouverneur, et qualifie de folie son projet relatif à la réoccupation de Misurata. Ce serait, ajoute le journal romain, provoquer les Arabes, qui sont devenus très forts et plus aguerris. L'article du "Popolo Romano" se termine ainsi: "Rappelons-nous que notre désastre d'Adoua est venu parce que nous avons trop méprisé les Abyssins."

—A Galliera, près de Bologne, les fascistes ont mis le feu à la Coopérative socialiste.

—Le sénateur Angelo Valvassari Peroni a été nommé sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

—La commission française a eu une longue conférence avec M. Marcello Soleri, ministre des finances. La conversation a porté sur les meilleurs moyens à employer pour faciliter les rapports franco-italiens.

—Le "Giornale d'Italia" déplore l'intervention de l'Angleterre dans la question de l'île de Sasseno, qui n'a pas encore été solutionnée. D'après ce journal, l'Angleterre et la France cherchent à compliquer cette affaire et invitent l'Italie à abandonner cette île, qui, dit le "Giornale d'Italia", a été cédée à l'Italie par un traité conclu avec le gouvernement albanais de Tirana.

—Une collision de trains s'est produite hier près de Magliano, à environ 35 milles au nord de Rome. On compte une trentaine de tués et une centaine de blessés.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Belfast, 29 Août.

Des bombes et des coups de feu ont été tirés aujourd'hui dans North Queen Street. La police a dû intervenir et les autos-blindées ont parcouru le théâtre de ces nouveaux attentats. Il y a eu plusieurs blessés.

MORT D'UN HOMME D'ETAT HONGROIS.

Budapest, 29 Août.

On annonce la mort du Dr. Alexandre Wekerle, ancien président du Conseil de Hongrie.

LA DEMISSION DU CABINET PORTUGAIS.

Lisbonne, 29 Août.

Le cabinet portugais, présidé par M. Barros Queiros, qui était au pouvoir depuis mai dernier, a donné sa démission collective.

:o:

NOUVELLES DE WASHINGTON.

La Commission des finances de la Chambre a décidé de remettre à la rentrée l'examen du projet de loi relatif aux dettes des pays étrangers.

—D'après un projet de loi déposé par le représentant Kissel républicain de New York, le vice-président avec tous les pouvoirs de ce dernier, dans le cas où le chef du pouvoir exécutif s'absenterait de Washington pour plus de 48 heures. Si le président et le vice-président étaient absents simultanément de Washington, les fonctions exécutives seraient exercées par le président de la Chambre. De plus, il serait illégal que le président quittât les Etats-Unis.

—Le Sénat a décidé de ne pas discuter avant les vacances la mesure qui établirait un droit d'importation de 90 pour cent sur les approvisionnements de l'armée et de la marine réimportés, après avoir été vendus en France.

—Le Secrétaire Hoover a fait connaître que la démission de M. Patrick Quinn, commissaire de la navigation du port de New York, avait été demandée. M. Quinn avait été suspendu de ses fonctions il y a quelques semaines pour avoir accepté des rémunérations de la part des armateurs.

—M. William J. Burns, de New York, a prêté serment comme chef de la Sûreté au département de la justice. Il succède à M. Wiliam Flynn, qui a démissionné la semaine dernière.

—La Croix-Rouge Américaine a transféré 100,000 dollars, recueillis pendant la guerre, à l'American Legion, pour être employés à venir en aide aux anciens soldats qui n'ont pas reçu de secours.

—La Chambre a voté le projet de loi du Sénat permettant à la War Finance Corporation de conserver un milliard de dollars à stimuler l'exportation des produits agricoles.

—Le Président a signé la résolution autorisant le développement du port de New York, conformément au projet de la commission mixte de New York et du New Jersey.

—Le Sénat a voté le projet de loi accordant un crédit de $48,500,000 pour venir en aide financièrement au Shipping Board, cette année. Il en a éliminé toutes les restrictions, telles que celles qui prétendaient déterminer les appointements des principaux fonctionnaires de cette organisation.

—Le Sénat et la Chambre ont approuvé le rapport de la conférence sur le projet de loi Capper-Tincher réglementant les opérations sur les grains. Le projet sera soumis à la signature du président.

—Le représentant London, socialiste de New York, a déposé une résolution demandant un crédit de $500,000,000 pour venir en aide aux personnes "involontairement" sans travail. Les fonds seraient administrés par le département du Travail.

—On annonce, au siège de l'American Federation of Labor, que M. Samuel Gompers, président de cette organisation, prononcera, à Baltimore, le Labor Day, un important discours où il annoncera le commencement d'une campagne pour porter à cinq millions le nombre des adhérents à la Fédération.

Petits Echos

On mande de Petaluma que le chef de police Michael Flohr a été grièvement blessé d'un coup de feu en tentant d'arrêter des bandits restés inconnus qui, hier matin, étaient occupés à dévaliser un magasin de cette localité.

—Une dépêche de Washington annonce que M. John T. Williams est nommé Attorney fédéral pour le district de la Californie du Nord, en remplacement de M. Frank M. Silva.

—Plus de 100 étudiants et étudiantes chinois sont attendus samedi prochain dans notre ville par le courrier d'Extrême-Orient. Ces étudiants et étudiantes vont être répartis dans diverses Universités des Etats-Unis.

—Leon Lule Sang, un acteur chinois, a été assassiné dans sa chambre, 1115, rue Stockton, par des compatriotes dont l'identité n'a pu être établie.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, **French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.**

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 5 Août.

Il faut de la décence, c'est indiscutable et le coton a été donné à l'homme pour cacher ce qu'il ne faut pas montrer, même les jours de grande chaleur. Aussi, nous comprenons qu'on ait emmené au poste, la nuit du 14 Juillet dernier, certains danseurs d'un bal public de Ménilmontant et qui, ayant trop chaud, se contentaient d'un vêtement un peu sommaire et se livraient à leurs ébats.

.....Dans le simple appareil
D'une beauté qu'on vient d'arracher au sommeil.

En chemise, quoi, comme dit Racine dans "Britannicus".

Les gens sans façon de Ménilmontant ont des excuses, mais les gens les plus reluisants du dernier bal de l'Opéra qui ont fait pire n'en ont pas.

Quelques moralistes sévères se sont rencontrés pour vitupérer contre les mœurs d'aujourd'hui et l'un d'eux, emporté d'un beau zèle, s'est écrié: "Voilà bien les mœurs de la décadence engendrées par la Démocratie sans retenue." La phrase est jolie, mais elle ne veut rien dire. La Démocratie n'a rien à voir dans l'affaire et la monarchie nous en a montré bien davantage, sous ce rapport comme sous bien d'autres.

Si vous vous donnez la peine de feuilleter les "Mémoires" vous serez édifié. Ouvrez le recueil de Raunier et vous y verrez que le duc d'Orléans, alors régent, se montra souvent au bal de l'Opéra en sortant de souper "dans un état peu convenable à l'administrateur du royaume" et un de ses collaborateurs, le conseiller d'Etat Rouillé, "y vint ivre, parce que c'était son goût et son usage; et le duc de Noailles dans le même état pour faire sa cour".

Au surplus le duc de Noailles et Rouillé du Coudray étaient deux compagnons d'un genre spécial: Duclos raconte que: "le duc de Noailles donnait principalement sa confiance à Rouillé du Coudray, parfaitement honnête homme avec beaucoup d'esprit et de littérature, mais aimant le vin jusqu'à l'ivresse, débauché jusqu'au scandale, et ne se retenant rur rien". S'il faut en croire Saint-Simon, le motif de leur dévouement réciproque n'était pas des plus honorables, et "la débauche avait fait leur liaison".

Aussi, les faiseurs de morale historique, par comparaison, jeu toujours facile, sont mal venus à reprocher à la République les mœurs dissolues de quelques-une, mesure qu'elle n'a pas engendrées, mais qu'elle tolère, ne pouvant faire autrement.

Mais le bal de Ménilmontant où les danseurs s'étaient débarrassés de leurs vêtements jugés inutiles? On pourrait répondre en rappelant des bals intimes du Régent, où les danseurs, dames et messieurs, étaient complètement nus et que ces bals étaient suivis de dîners où les convives étaient également sans aucun costums. Donc, soyons indulgents pour les régimes quels qu'ils soient. A ces bals, à ces orgies faut-il dire, assistait même parfois le cardinal de Rohan, l'oncle de celui qui devait être mêlé à l'affaire du collier et qui, au dire des contemporains, notamment du duc d'Argemon, qui relate le fait dans ses "Mémoires" était galant au possible: "Il trouve assez d'occasions, écrit d'Argemon, de satisfaire son goût pour le plaisir avec les grandes princesses, les belles dames et les chanoinesses à grandes preuves, pour ne pas "encanailler" sa galanterie et n'être pas du moins accusé de crapule."

Arrêtons-nous là; le reste ne saurait être copié ni répété. Comme vous voyez, nous n'avons rien inventé; ni les libertins un peu grandes des bals publics, ni les licences trop accentuées du dernier bal de l'Opéra. Et la République n'a rien à voir dans ces affaires. Il en fut toujours de même aux heures de nervosité extrême. Les régimes ne sont pas responsables; c'est cette vieille humanité qui reste la même avec ses faiblesses; et ses entraînements parfois excessifs.

Jean-Bernard.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le général Badoglio qui, déjà, dans son discours de San Francisco, s'était montré si peu courtois pour les alliés de l'Italie durant la guerre, notamment en ce qui concerne la France, a récidivé à Los Angeles où la colonie italienne de cette ville lui offrait mercredi soir un banquet à l'Auditorium des Knights of Columbus.

Voici, en effet, ce que nous lisons dans le "Courrier Français" de Los Angeles:

Dans une diatribe interminable, ce Don Quichotte moderne s'efforça de démontrer que l'armée italienne à elle seule et commandée par LUI avait gagné la guerre pour les Alliés. Quant aux Français (peuh!) s'ils avaient obtenu quelques victoires, ils les devaient à leurs troupes noires et jaunes et que le corps d'armée français envoyé au secours des Italiens lors de leur déroute de Caporetto, étaient bien arrivés... mais trop tard pour pouvoir revendiquer le droit d'avoir contribué à arrêter les Autrichiens.

La nouvelle manifestation du général Badoglio ne donne que plus de force aux commentaires que nous avons faits ici même lors du discours que prononça à San Francisco le délégué spécial du gouvernement italien aux Etats-Unis.

* * *

Les dépêches de Coblence disent que les soldats américains du corps d'occupation en Allemagne ne tiennent pas du tout à retourner aux Etats-Unis. Cela se comprend facilement quand on songe qu'un dollar, en Allemagne, au taux actuel du change, vaut 98 marks et qu'un simple soldat américain, grâce à sa solde élevée, peut mener là-bas la vie d'un bon bourgeois fort à l'aise sous le rapport de la nourriture. Sans compter que sur le Rhin, où le régime de la prohibition est chose inconnue, il lui est facile de se procurer, moyennant quelques cents, de la bière à gogo et les meilleurs vins du pays, chose qu'aux Etats-Unis peuvent seulement se permettre les millionnaires qui ont eu la précaution de s'approvisionner en gros avant la mise en vigueur du fameux Volstead Act.

* * *

On mande de Charleston, Virginie Occidentale, que les alambics de contrebande fonctionnent même dans les écoles. La police de cette ville vient en effet de saisir dans le sous-sol d'une école un alambic et six gallons d'alcool. Un extincteur chimique de dix gallons, relié à une chaudière en granit par un serpentin de cuivre constituait le dispositif. La bouilloire de l'alambic était remplie de grain en fermentation. Cinquants autres gallons d'alcool ont été découverts dans un autre endroit de ces mêmes sous-sol.

Et voilà où nous en sommes aux Etats-Unis. Maintenant l'alambic fait partis du matériel scolaire!

* * *

M. Arthur Brisbane écrivait hier dans le "San Francisco Examiner":

"L'aide mutuelle rapporte davantage à l'humanité qu'une mutuelle extermination."

M. de la Palisse n'eût pas mieux dit. Et dire que pour nous servir quotidiennement de pareilles niaiseries, ce grand écrivain reçoit 100,000 dollars par an—cent mille, vous entendez!

* * *

Un métier qui rapporte à San Francisco c'est celui de professionnel de la mendicité, ainsi que pourrait l'attester un certain Lyman Gaig, qui comparaissait l'autre jour devant le juge de police Jack pour délit de vagabondage.

Lyman Gaig n'a qu'un bras; mais il prend des deux mains, si l'on peut ainsi dire en parlant d'un manchot. La police constata en effet que notre délinquant avait dans l'espace de deux jours seulement recueilli 32 dollars.

Avouez que par ces temps de crise, 41 dollars par jour, c'est fort beau. Ça été également l'opinion du juge Jack. "Vous faites de trop bonnes affaires, dit le magistrat au délinquant; si je vous laisse en liberté vous seriez bientôt millionnaire." Et il lui allongea soixante jours de prison.

:o:

LES CONSERVATEURS ANGLAIS ET LA FRANCE.

Une personnalité parisienne qui revient de Londres nous apporte les impressions suivantes:

Dans la division de l'opinion publique anglaise au sujet de l'attitude à prendre en Haute-Silésie. Le parti conservateur tout entier se prononce pour le plan de la France.

Cette influence est contrebalancée par le groupe libéral de M. Lloyd-George et par les travaillistes qui ont toujours été favorables à l'Allemagne.

M. Lloyd-George flotte par crainte de perdre sa popularité dans les masses ouvrières et par crainte d'autre part de voir les intérêts vitaux de l'Angleterre qui concordent avec ceux de la France compromis.

:o:

—Suivant une dépêche de Bordeaux, un certain nombre d'Allemands venant de Berlin, sont arrivés pour s'embarquer à destination du Venezuela; ils étaient dans un état de dénuement tel que la police les a conduits dans un asile de nuit où ils ont couché. La Compagnie générale transatlantique les hébergera jusqu'au départ du bateau.

:o:

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
29 Août, Clôture

Paris, francs	12.80
Londres, livre sterling	3.71
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	22.75
Madrid, pesetas	13.10
Hambourg, marks	1.20
Indo-Chine, francs	6.60

DEFECTIVE ORIGINAL

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1372

Roos Bros
INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre
"ADRIATIC," 31 Août
"LAPLAND," 30 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frézeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 316 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Muicahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Cinquième grand

PIQUE-NIQUE

donné par les membres du

LAFAYETTE CLUB

le

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1921

au

SHELL MOUND PARK

Président d'Honneur
MR. JULIEN NELTNER, Consul général de France,
Officier de la Légion d'Honneur

Président du Club
EUGENE AUTARD

Comité d'Organisation

PAUL TEILH ..... Président
P. CASTAING ..... 1er Vice-Président
A. BARBAN ..... 2e Vice-Président
I. LASSALLE ..... Secrétaire
B. BECAAS ..... Trésorier

P. Treich, Geo. Tessier, L. Lacaze, Th. Cerles, J. P. Alaux, A. Péchoultres, M. Cervières, R. St. Denis, A. Domergue, P. J. Ibos, G. Pouchan, C. J. Auger, A. Esmiol, A. Cerles, Paul Verdier, A. Vayssié, G. Schultz, J. Mouré, J. Cuyala, C. Coustette, Jacq. Lassalle, J. Fraux, A. Gousolin, Jean Domecq, J. Fontau, A. Dijeau, J. Firmignac, H. Guérard, J. Tiret, H. Dragon, P. Lacoume, P. Bulhé, S. Clauzade, Joseph Palacin, B. Goiricélaya, J. Jacomet, P. Cailhabot, J. Bédécarrats, C. Lamaysou, Eug. Pontacq, Ch. Cervières, F. Vayssié, C. Mirassou, Jacq. Lamanet, P. Manciet, M. Maucoronel, M. Kupfer, A. Guibert, L. Marty, F. Guillium.

Comité de Réception

P. TREICH, Président

M. Andichou, H. Angelo, F. Aymard, A. L. Auradou, P. Bareilles, Hon. A. T. Barnett, F. Barrière, J. L. Barats, J. P. Barbé, A. Batmale, F. Baylacq, J. B. Baylacq, H. J. Bazerque, P. Bellegarde, N. Bellet, P. Bergé, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, A. P. Berges, Jos. Berges, A. Berges, P. Bernard, Jos. Betcabe, A. Birsinger, Pierre Bigué, Peter Bigué, A. Biscay, G. A. Billioux, L. Bocqueraz, A. Bouyssou, A. Boudou, J. Boudin, Ch. Boudin, Jos. Bourdet, A. Bousquet, F. Boussy, L. Boutonnet, S. J. Brun, J. P. Bouzout, H. Broussé, F. Boyer, O. Bozio, E. L. Bareilles, E. Bessière, H. Bigot, J. Bessette, A. Bellue, A. J. Cadoul, A. A. Caillaud, Dr. G. E. Caglieri, G. Calvo, Ch. Carpy, J. Carrade, J. B. Carrère, E. Carrière, J. Carroul, J. P. Cassou, L. Campagne, P. L. Candevan, J. B. Casamajor, C. Casamatta, J. Castex, J. P. Cauhapé Sr., J. P. Cauhapé Jr., A. Cavey, Jos. Clot, J. Clavère, Pierre Claverie, Ed. Clot, Th. Cerles, A. Cerles, E. Celarié, Marcel Cerf, P. Chigé, C. Chouinard, A. Chaigneau, A. Clavère, A. Codis, H. Codis, G. Couderc, H. Coustette, L. Couderc, J. F. Cochet, H. Colombot, J. Crouère, Ch. Christophe, R. Cuyala, Julien Cuyala, J. B. Cuyoubé, A. Calegaris, H. N. Cauvet Sr., E. Cerciat, A. Coudeu, Wm. Crocker, V. Compagno, J. B. Dale, T. Delbex, H. Delagnes, J. J. Delaghes, H. Delmoly, P. Delpech, A. Dialot, Aug. Domergue, Achille Domergue, J. M. Dupas, E. Duchein, P. A. Dubois, E. J. Dupuy, J. Duque, E. Dimmer, L. Domergue, E. Domergue, P. Demartini, R. Estarziau, A. Escala, Jos. Escalle, P. Espérance, Elmer Espérance, D. Estacaille, A. Escaffre, P. Février, E. Ferran, A. Ferrier, L. Figeac, M. Figeac, E. Figeac, J. Firmignac, L. Fourtané, P. Fondacabe, J. Fondère, H. Fourcade Sr., A. Froment, F. Franceschini, D. Francis, H. Françon, Dr. A. N. Frégeau, J. B. Gay, F. Galut, H. Galey, A. Garnaud, J. Garnaud, L. Galatoire, L. Giraud, J. Gimeste, L. Goudy, J. S. Godeau, E. Godchaux, J. B. Goudy, A. Gouig, A. Grenet, C. Grialou, E. Guillaumou, E. Guiral, Dr. Jos. Gunville, Aug. Galtié, G. Haurat, L. G. Hillou, E. Hitte, J. Hondaa, E. Hourcade, P. Jaymot, Dr. Geo. H. Juilly, E. B. Jorgensen, Th. Kupfer, F. Labory, V. Labrucherie, F. Labrucherie, M. Lacau, J. Laclergue, J. Lacoste, V. Lacoste, A. Lacourrége, R. Lascroux, P. Lafon, F. Lafon, Laurent Lafon, Leon Lafon, C. Lafon, H. Lafon, M. J. Lafont, Ed. Labaderne, J. P. Lailhacar, F. Lallier, C. Lalanne, L. Lalanne, S. Lalanne, P. Lanson, E. H. Lasnel, C. Lapuyade, Michel Lapeyri, Martin Lapeyri, B. Lasserre, J. Lasserre, J. Lauray, L. J. Lauray, C. Layrac, L. Lavergne, J. Larraburu, St. J. Larraburu, J. L. Lassalle, J. Lecay, L. Levy, L. Lefrançois, A. Lefrançois, L. Lompré, A. Livenais, Fred Littleton, F. Longuy, G. Longuy, P. Loustaunou, L. Loustau, M. Loustaunau, H. Loude, P. Loustau, J. Loupy, Dr. C. Lieva, J. Lahaderne, M. Léger, E. J. McCurdy, P. Magendie, C. Mailhebuau, L. S. Malard, L. Malrieu, J. Mandère, A. L. Marty, Alex. Marty, Aug. Marty, G. Marty, Louis C. Marty, Paul Marty, J. Marty, M. Maucoronel, J. L. Mesplé, P. I. Menjou, A. Meyer, Jos. Michel, J. P. Mirasson, F. Mirandette, A. Mirande, H. Michard, B. Moncla, A. H. Moncheur, P. Momas, J. B. Monguilholou, J. P. Mondot, A. E. Mertz, E. Martin, André Mialocq, R. Musso, M. Meyer, D. Perrone, H. Peharçou, A. Péninou, H. Perrin, F. H. Peters, J. Phalip, A. Picard, B. Plégat, J. B. Pou, Jos. Pontacq, A. Pottet, Ed. Pommé, M. Poey, J. L. Prat, Jos. Puech, Julien Puech, J. Puts, J. Picard, F. Poggi, J. Pallas, C. Raynal, J. Ramond, Louis Rey, Lazare Rey, Laurent Rey, Jean Rey, M. Rey, M. Redinger, E. Remond, P. Righetti, G. Rossignol, A. Roncovieri, E. Rolland, C. Roualdes, L. E. Rufener, H. Ruellan, M. Rossello, A. Raas, H. Salabert, A. Salabert, J. Salanave, E. Salabert, T. Salabert, J. Salabert, E. Serveau, A. Serveau, M. Séhabiague, Ch. Segalas, F. B. Seamas, J. P. Sportono, G. O. J. Spotorno, P. A. Saingès, L. Sans, A. Sondag, E. Tabournel, L. Tamm, F. Temple, L. Temple, J. Teulié, S. Toulouse, J. B. Toulouse, J. Traille, J. P. Trouillet, J. Tubeirenco, Julien Vayssié, Alex. Vayssié, Fred. Vayssié, Aut. Vayssié, R. Valci, Alph. Vergez, F. Védines, Marius Verdier, J. Victor, Geo. Vinez, H. Viguié, L. Viguié, J. Willard, M. Weiss, M. B. Woodward.

Comité de Danse

EUGENE PONTACQ ..... Directeur
J. Miramon, John Artigues, Geo. Desbarats,
Eug. Nouaux ..... Sous-Directeurs

L. Artoux, F. Artigues, S. Arhancet, P. Arnal, A. L. Auradé, Paul Aymard, C. Artru, Pierre Aymard, A. Asaro, E. Anric, J. J. Andichou, D. Aymard, R. Asnard, J. A. Alliguié, E. Arricau, P. Arripe, A. Aubert, J. Arnal, M. Arbuès, E. Arnautou, R. Balance, P. Barrouquère, C. Barbaste, F. Barbaste, Eug. Barbé, Jos. Barbé, G. Barcos, P. Bédouré, V. Bergez, Geo. Berthoumieu, G. Bès, E. Beigbéder, P. Bigué Jr., A. Bonne, J. Bonnet, M. Bordégaray, P. Bordégaray, M. Bordes, A. Bos, C. Bourdet, G. Bouret, E. Bécaas, Ed. Barbé, J. Bonnemazou, L. Barre, J. B. Bonahon, Jean Beigbéder, H. Balagna, C. Barthouet, Jos. Beigbéder, J. Bigot, A. Bellegarde, S. Bourragué, I. Bourdieu, J. Bernadicou, J. Casnave, A. J. Camou, L. Cames, J. Casamajou, Pierre Clot, M. E. Cervières, Jean Cuyala, A. Cerles, J. Canjuzan, Jos. Claverie, J. P. Casaux, H. N. Cauwet Jr., R. G. Cauwet, A. Chopin, B. Cazenave, J. Cassou, J. N. Cauhapé, Jos. Cantou, J. Chapot, C. Casamayou, A. Coigdarens, J. B. Carrère, E. Dalmon, J. Dardy, F. Desbarats, L. A. De Rosa, L. Delmon, L. Delbat, E. Doris, E. Dubos, N. Dufourcq, L. Dufourcq, E. P. Dupuy, E. Dufau, Adrien Domerque Jr., E. Esmiol, H. Fourtané, R. Fourcade, H. Fourcade Jr., A. Franco, J. M. Fontan, J. M. Fondacabe, A. O. Fouchy, J. Faufelte, M. Fabre, E. Galatoire, H. Gouailhardou, C. Grès, M. Garrigues, P. Gentillet, G. Handu, J. B. Haure, A. P. Husson, P. Jaymot Jr., P. Lacave, L. Lacabanne, J. Lacabanne, L. Lagarde, G. Lamanet, A. Lamanet, J. B. Lamarque, F. Lapeyri, J. Larrouy, J. Lassabatère, R. Laplace, D. Larramendy, J. M. Lembeye, J. P. Liet, E. Lalanne, G. Lapeyri, G. Lafou, E. Lafou, L. Latapie, Jacq. Lacaze, C. Larrieu, L. Lapachet, V. Lapachet, E. Lafaure, G. Marty, Ernest Marty, V. E. Menjou, V. Mirassou, P. Mendiara, A. Mialocq, J. B. Miramon, P. Malaret, J. Minjoulet, H. Minvielle, D. Nogués, M. Nonaux, P. Olivier, B. Olympie, P. Oron, L. D. Oyhançabal J. Pailhé, C. Palu, J. H. Pédeuboy, J. Place, J. B. Place, H. Plaa, J. Pou, J. M. Pommès, E. Pouquette, C. Pourtau, P. Pédeupé, H. Pédeupé, G. Pène, J. Pressans, G. Ressgéue, Geo. Rey, J. B. Rey, N. Rey, P. Sarrail, J. L. Saffores, E. Sarmet, P. Ségalas, L. Salaberry, A. Salvador, P. P. Serres, P. Sors, R. Vayssié, L. Vergez, B. Vergez.

Comité de Tombola

J. TIRET ..... Président
JEAN PALACIN ..... Vice-Président

R. Chauteloup, M. Dioze, E. Diuzaboulet, Jos. Domecq, Adv. Domergué, J. Domerc, J. Dondère, L. Domécus, J. B. Dugés, J. P. Dumas, H. Duthen, M. Ducau, J. Dalmon, J. B. Davancens, F. Daunet, J. Dous, Emile Delcol, E. Dalmon, J. Escouteloup, J. P. Etcheverry, F. Etheverry, A. Escallier, E. Escallier, A. Fourcade, E. Forsans, A. Forté, P. Fouchet, L. Fretel, J. Fuestes, F. Gallen, R. Ganço, G. Gaston, J. Gaston, J. P. Guerin, J. Girard, F. Gimenez, A. Hélip, L. Higuéret, H. Higuéret, H. Hauret Jr., P. Hauret, L. A. Hermitte, P. Hurabielle, P. Ipas, G. Isaac, L. Iriartégoity, S. Jalbert, J. Joue, G. Laberrigue, P. J. Labastarde, E. Laborde, J. B. Laclergue, B. Lacomme, E. Laforcade, A. Lagayette, C. Lahaderne, P. Lahaderne, J. B. Lahitette, P. Lamanet, R. Lannessus, S. Lang, J. Lancy, I. Landes, P. Laporte, P. Lapuyade, J. P. Lassalle, P. J. Lassegues, J. P. Laulhere, P. Latour, C. Lapètre, J. B. Larribeau, M. Larrasquet, L. Larissou, E. Larissou, A. Larissou, J. L. Lassalle, R. Lassalle, J. Louhos, T. Loustau, L. Louhoo, Z. Loustau, P. Lassus, J. Lamaysou, J. Loustalet, J. Loubet, J. P. Loustalot, J. Loustalot, P. Loustalot, P. J. Loupy, J. Larrasquet, J. Landes, J. B. Loupy, A. Mamoni, J. Marcillac, Dr. G. L. Marion, P. Marracq, M. Mazéris, J. P. Minjoulat, P. Minvielle, J. Moulia, B. Moisset, J. Mondot, F. Moulia, J. Mouret, A. Moulia, J. L. Marquette, A. Millet, Armand Moulia, L. Nougier, J. Nogues, J. Palu, A. Parra, P. Pée, W. Pellan, J. Pouey, S. Péricou, O. Prat, A. Plagnacou, A. Pratoussy, F. Quéguiner, F. Rames, J. Raynal, E. Raynal, J. Roche, Jean Rodigou, Jules Rodigou, E. Redou, A. Régis, J. Roustan, A. Samson, J. Sabathé, P. Saliou, J. P. Sarthou, J. Salomon, Ph. Segondy, F. Thomé, A. Sicabaig, Ed. Sors, P. Tariosse, L. Thomas, P. Trélaün, L. Therz, F. Thimonnier, J. P. Vergez, M. Vallegeas, M. Vaudan, Ch. Vaudan, C. Vergnes, B. Vignau, J. Vaurs.

Comité des Jeux

JOSEPH PALACIN, Président

S. Aladie, F. Alliguié, L. Alliguié, J. Allec, A. Arlie, J. Armand, P. Arrieu, L. Arnaud, J. Arouxet, J. Attabit, Th. Auga, J. Aubertin, J. Ayesten, J. Artemalbe, J. Araspin, P. Asnard, J. Andrieu, A. Arbues, J. Alcouffe, O. Arnaud, J. Baldéra, B. Ballatori, D. Balthazar, J. Barou, J. B. Barbé, G. Bard, F. Batmale, M. Berdé, S. Berhoague, A. Berland, F. Bidou, P. Boissière, L. Boramé, J. Bordenave, Romani Bordenave, Roch. Bordenave, A. Boscus, J. B. Boué, J. B. Bourdieu, S. Bournhonesque, A. Bouscal, J. P. Bouscal, H. Broussal, A. Bernusson, H. Cabrol, P. Carrey, J. Casalongue, P. Camou, E. Camgros, I. Cantet, V. Cappicot, M. Cappicot, P. Castelnau, M. Cassou, Paulin Cavaillé, Jean Claverie, H. Claverie, A. Cros, J. B. Claverie, L. Claverie, J. Coulie, C. Chicourrat, P. Chahon, P. C. Cervières, Casimir Cervières, V. Candau, P. Cuvala, J. Carrey, A. Dalmon, H. Dalmon, A. Destruel, M. Delmon, J. Despomadère, A. Delclaux, L. J. Deleau, P. Delmas, L. Dupouy, J. V. Dupont, M. Ducasse, C. Dupré, P. Ducousso, P. Darracq, M. Delcol, J. B. Daugles, L. Darrel, J. Dubourdieu, E. Dupouy, C. Denner, L. Estacaille, H. Fourrés, M. Fohlen, J. Faure, J. J. Fauroux, U. Gayrard, J. B. Goussebaille, A. Goudal, A. Guibert, B. Guiral, Jules Guiral, P. Guilhem, E. Grialou, H. Gaillac, L. Galtié, E. Galtié, J. Haurat, J. Haure, J. P. Ibar, P. Jambet, P. Janaire, A. Krleps, J. B. Labes, P. Lacassie, J. P. Lacoste, C. Lacombe, J. Lacombe, L. Lacombe, J. Laganne, A. Lahorgue, A. Lajannette, E. Lajannette, F. Lavaysse, S. Lalagune, Jos. Lahaderne, P. Lajus, J. P. Lasserre, P. Lougis, J. Louguy, A. Lacosta, J. Magendie, A. Mailhet, F. Mailho, J. Manaut, L. Marquié, J. Marquis, J. Marestin, J. L. Maureyard, A. Mérandette, A. Mirande, R. Mourepos, P. Montagne, R. Michaud, F. Mounes, L. Najac, P. Nicolas, L. Nicolas, C. Nouguier, A. Nouaux, P. Ompraret, J. Olympie, J. Oyhesqui, Jules Orognen, H. Pellegrin, L. Pouey, F. Pouey, P. Prim, T. Pucheu, E. Palazy, J. Prat, P. Place, L. Régis, P. Redinger, J. Rey, P. Rouquier, F. Fourniev, J. Subervielle, A. Turon, B. Vergez.

Comité de Rafraîchissements

JACQUES LASSALLE, Président

J. Orognen, J. B. Orognen, F. Paillet, G. Pailhas, C. Pailhas, V. Palu, A. Palu, C. Pardies, A. Paulhe, H. Paul, L. Parisot, J. Pédelie, J. Pedezert, M. Peyran, F. Petuya, G. Peyran, P. Péricou, J. P. Petuya, A. Perset, G. Pelenc, A. Philippe, J. L. Pitavin, C. Pléchot, L. Placé, R. Pontacq, J. Pontacq, P. Pontous, C. Porte, L. Poulou, L. Pourroy, B. Prat, G. Paillet, J. Pérucain, L. Perroset, Leon Rey, P. Robert, C. P. Robert, E. Rondel, A. Roussel, J. Roger, H. Rigal, L. Raoul, M. Revel, J. B. Sartolou, H. Sahut, J. P. Samouillan, J. P. Ségalas, Jos. Ségalas, J. Soudères, J. St. Martin, E. Toulet, H. Tripet, J. Turounet, J. P. Turonnet, Pierre Tournahu, Paul Tournahu.

Comité d'Ordre

PAUL MANCIET, Président

A. Adams, P. Aguirre, P. Allemand, P. Alliguié, A. Albouze, J. P. Artoux, A. Austruy, C. Aymérie, J. Audichou, G. Aurel, M. Alliguié, J. Agnèse, A. Allemand, C. Allemand, B. Bacho, E. Baricos, J. Barrère, F. Barriel, P. Barbet, J. Barbieri, Jacq. Beigbéder, J. Bénitou, J. Berdoulay, C. Bernadicou, J. B. Berthes, Lucien Berthié, Leopold Berthié, J. B. Betcabe, J. Beux, Eug. Blanqué, A. Blanc, J. Bonahon, C. Bonal, E. Bonnardel, C. Bos, J. M. Bourda, V. Bourdet, Jules Bouscal, L. Broussé, H. Brasquié, J. Brun, E. Bellegarde, D. Broussal, P. Beuillé, L. Cabrol, Z. Cabrol, A. Cadoul, E. Calmette, L. Cambou, B. Capou, J. Carrère, N. Campergue, E. Campredou, M. Cantaloube, J. Capdeville, M. Castaing, J. Casteret, E. Cavaille, M. Condou, F. Charbonnier, P. Chevalier, A. Chabot, P. Chute, P. Coudures, V. Crouzeilles, J. Cappicot, C. Cassou, R. Claverie, V. Coustère, V. A. Clauzade, J. Clavé, A. Campergue, J. Capdevielle, L. Dalmon, P. Dazols, A. Dalbalcon, E. Davis, J. Daniel, J. A. Delmon, T. Delmoly, A. Delcol, R. Desclaux, E. N. Dufour, A. Espinal, J. B. Espinal, L. Estrate, M. Etchart, E. Falip, V. Fleur, R. Fohlen, L. Fradin, E. Feutrier, R. Fiellesdum, E. Gerval, A. Giraud, M. Gaillat, L. Garrigues, S. Garrigues, M. Hauret, H. Hauret, P. Jaccard, J. B. Kohne, A. Kanert, B. Laborie, E. Labarère, J. Lassalle, A. Latreille, L. Laurent, P. Lesté, A. Lestrade, C. Lérable, C. Leonard, I. Lilot, B. Lilote, P. Loustalet, P. Laborde, J. Lalagune, M. Lipschut, C. Lahadie, Z. Loustalot, A. Lieutard, J. Liautaud, E. Latapie, H. Madrières, P. Malgoire, E. Mallet, P. Marquis, P. Maysonnave, J. Mendribie, L. Michel, J. Moulié, J. Motte, J. Mouroux, A. Montarnal, N. Montermand, H. E. Moret, B. Mallard, F. Narbébury, J. Navarray, J. Orlhac, J. Oyhançabal, J. Pédeuboy, P. J. Pélisse, B. Pélissier, J. Pédeuboy, P. Pellat, P. Pommé, J. Pressaus, J. L. Pailhé, J. Ravnal, J. Rome, J. Rouquette, L. Robert, L. Rouspil, C. Ramond, B. Raujol, A. Rames, C. Sarmet, B. Souarn, J. Souche, V. Thierry, C. Theil, P. Urrère, F. Vallon, S. Vallon, C. Vidal, E. Vialard.

Gate Prizes—Jeux divers, Grande Tombola avec prix de valeur.

Musique sous la direction de A. Dijeau.

Les Jeux Commenceront à 2 h. 30 très précises.

Admission au Parc, 50 Cents

Cheval de bataille

De la "Liberté":

Il en est de l'ordre du jour des congrès comme des programmes de music-hall.

D'abord paraissent les petits sujets, les débutants, ou les raseurs, puis, au moment où la représentation touche à sa fin, on voit arriver les "as", les prestigieux ténors, les barytons impressionnants, les basses formidables, trio concertant et déconcertant...

—Voilà pourquoi samedi, dans l'après-midi, la fin du Congrès confédéral approchant, on vit paraître à la tribune M. Digat, M. Merrheim, M. Dumoulin et M. Monmousseau.

M. Digat fut remarquable, M. Merrheim aussi, pareillement M. Dumoulin.

Mais M. Monmousseau! Quel homme, quel dentiste! comme disait un personnage de Labiche... son éloquence est sans pareille, et sa phrase! Ah! sa phrase... Jugez-en:

"Et ce cheval de bataille que vous avez enfourché sur notre dos, ce cheval de bataille a maintenant les pattes cassées!"

L'Allemagne et les Colonies

Bien que vaincue, l'Allemagne ne se résigne pas à ne plus être une grande puissance en Afrique et en Asie.

C'est ainsi que la littérature coloniale allemande continue à s'enrichir. Dans une brochure de propagane publiée à Leipzig, intitulée "L'Allemagne a-t-elle besoin de colonies"? l'ancien gouverneur de l'Afrique Orientale Schnee s'efforce de démontrer que la possession de colonies est pour l'Allemagne une condition d'existence, décrit en termes enthousiastes les capacités colonisatrices des Allemands et les exhorte à ne jamais se lasser de revendiquer leurs droits sur leurs colonies.

D'autre part, la revue hebdomadaire de Munich "Die rote Hand" a publié récemment un important numéro spécial illustré consacré aux anciennes colonies allemandes, auquel ont collaboré un militaire, un commerçant, un armateur, un agriculteur, un fonctionnaire d'Etat, un missionnaire, un économiste, un médecin et un artiste: le but est de démontrer la valeur de ces colonies et l'œuvre qui y a été accomplie. En tête figure le mot d'ordre de von Lettow-Vorbeck: "Nous ne devons pas renoncer!"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES: CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE.

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtee de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F 39
Succursale à OAKLAND: 1804—59th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar", Mrs. Alice Hoitz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 49 —

XXIII

Confession

La duchesse déposa un baiser sur ses cheveux blonds et répéta avec un accent étrange:

—Il le faut... Crois-moi.

Quelques instants plus tard, la solennelle berline, attelée de ses deux chevaux énormes, se dirigeait de leur trot pesant vers la modeste église de la Jonchère, où la châtelaine, fidèle à ses habitudes, allait entendre les vêpres chantées par le curé et deux chantres de village devant une trentaine de paysannes.

Blanche s'était excusée sur un malaise et restait au château.

A trois heures, enveloppée dans son peignoir de soie mauve, à flots de dentelles blanches, elle traversa à pas lents la terrasse et le pont des douves, s'engagea dans une étroite allée bordée d'épicéas sombres, et se dirigea vers la chapelle aux lierres.

Bientôt elle aperçut l'entrée dont les portes étaient ouvertes.

Le lieu est mystérieux et sombre. Malgré la sérénité de cette belle journée d'été, la lumière y pénétrait à peine.

Des hêtres au feuillage épais, des sapins aux branches noires et pendantes étendaient au-dessus des toits leur ombre protectrice.

Des bosquets d'ifs et de thuyas formaient une sorte de ceinture aux environs, et quelques bancs rustiques tombant de vétusté offraient leurs planches vermoulues aux promeneurs qui venaient là égarer leurs rêveries.

A l'approche de la jeune fille, un homme se leva et fit quelques pas au-devant d'elle.

Il était vêtu d'un veston noir qui faisait admirablement valoir sa taille souple et robuste. Il portait des bottes de cavalier; sa cravate lâche, nouée avec une parfaite élégance, et son feutre, jeté sur des cheveux très abondants encore, complétaient un ensemble qu'il était difficile d'éclipser.

Il tenait à la main une petite cravache à tête de lapislazuli et de microscopiques éperons brillaient au talon de ses bottes.

Certainement le type était séduisant, on ne pouvait le nier.

—Vous avez désiré me parler, ma chère Blanche, commença-t-il en prenant la main de la jeune fille et en la portant à ses lèvres; me voici.

Et comme elle ne répondait pas, il ajouta:

—J'accours comme un amoureux à un rendez-vous. J'ai attaché mon cheval dans le parc dont les grilles étaient ouvertes. Je me suis glissé jusque-là par les sentiers détournés. Pourqui ce mystère?

Le cœur de Mlle de Charnay se souleva; sa poitrine s'enfla dans un soupir, mais elle domina son émotion, et ce fut d'une voix ferme qu'elle dit:

—Vous avez demnadé ma main à ma grand'mère, monsieur de Vaunoise...

—Avec un vif désir d'être favorablement accueilli!

—La duchesse vous protège, monsieur, de toutes ses forces...

—Elle a cette bonté, c'est vrai.

—Si je l'écoutais, j'aurais déjà donné mon consentement, comme elle a donné le sien.

—Je croyais...

—Quoi donc?

—Que j'aurais le bonheur d'être agréé par vous, comme je le suis par elle.

Cela fut dit d'un ton de désir très passionnément exprimé.

Blanche éleva la main pour interrompre le flot de protestations qui allait sortir des lèvres du comte.

— Hélas! monsieur, dit-elle, avant que vous puissiez vous décider, avant que j'aie le droit de prendre un parti moi-même, j'ai un devoir à remplir envers vous!..

—Envers moi?

—Une confession à vous faire.

—Que voulez-vous dire?

—J'espérais que ma grand'mère m'épargnerait un aveu qui me coûte, je l'avoue, et devant lequel j'ai longtemps reculé... Elle croit avoir des raisons de se taire... Je ne la juge pas. Elle entend l'honneur à sa manière.... Moi, je l'envisage autrement...

—Blanche! supplia Vaunoise.

—Vous ne m'arrêterez pas. J'ai le devoir de parler et je parlerai. Tout ce que je vous demande, monsieur, quand vous m'aurez entendue, c'est de rompre un projet devant lequel vous reculerez de vous-même et d'ensevelir cette triste confidence au plus profond de votre mémoire!...

—Blanche, je vous en supplie, reprit le comte, renoncez à ce que vous appelez un aveu! Quoi que vous ayez à m'apprendre, vous n'éteindrez pas l'amour respectueux et profond que j'ai pour vous... Rien ne saurait l'altérer.

—C'est que vous ignorez mon passé. Vous pouvez croire, en m'entendant prononcer ce mot de confession, à quelque légèreté de jeune fille, à des inconséquences excusables... Vous devez penser qu'en recevant la main de Mlle de Charnay, vous aurez une fiancée sans reproche et que rien n'aura flétrie...

—De grâce!

—La réalité, monsieur Vaunoise, est plus triste que tout ce que vous pouvez supposer... Suivez-moi.

Elle lui prit la main à son tour et l'entraîna jusqu'au seuil de la chapelle.

Là, elle s'arrêta.

Un jour douteux éclairait les dalles de la nef.

Blanche, debout sous l'ogive de l'entrée, désigna au comte une pierre large et plate, sans inscription, placée au centre de la chapelle.

—Vous voyez cette pierre, dit-elle avec un frémissement dans la voix.

—Oui.

—Je l'ai bien souvent arrosée de mes larmes depuis dix-huit mois.

—Pourquoi?

—Cette pierre recouvre une tombe...

—Une tombe, balbutia Vaunoise, jouant la surprise.

—Dans cette tombe, il y a deux enfants sans nom...

—Je tremble de vous comprendre!

—Attendez. Ces deux enfants sont nées d'une faute. C'étaient deux petites filles... deux jumelles. Dieu les a reprises à leur mère qui ne les a même pas connues et qui les aurait aimées de toutes ses forces...

—Et cette mère?

—Ne le devinez-vous pas et faut-il prononcer son nom?

—Vous!

—Oui, moi, Blanche de Charnay!

—Et le père?

—Le père s'appelait Georges Dambert...

—Il vit toujours?

—Il vit et s'est expatrié...

—Georges Dambert! murmura le comte en cherchant dans ses souvenirs.

—Le fils d'un fermier de Boissy... le voisin de château où j'habitais avec ma grand'mère. Son vieux père meurt de chagrin en ce moment... le fils a disparu! Ce fut un amour condamné... Mes filles sont mortes... je les aurais adorées... J'ai le cœur plein de leur souvenir. Dans ce cœur, il n'y a plus de place pour rien, monsieur de Vaunoise! Je ne peux donc le donner à personne, de même que je ne saurais apporter à un époux les restes d'une jeunesse perdue et profanée!... Voilà ce que j'avais à vous dire... Et maintenant, adieu, monsieur! Vous trouverez aisément quelque jeune fille chaste et pure, heureuse de partager votre vie et de l'embellir.

Vaunoise n'avait pas fait un mouvement.

Il demeurait immobile, les yeux rivés au pavé de la chapelle, dans l'attitude d'un homme qui vient d'être frappé de la foudre.

Sans s'occuper de lui davantage, Mlle de Charnay s'était avancée au milieu de la nef et sanglotait à genoux sur la pierre.

Elle y resta quelques minutes en prière, abimée dans ses pensées, le cœur déchargé d'un fardeau et se croyant délivrée de ce mariage qui l'oppressait comme un cauchemar.

Lorsqu'elle se releva et voulut regagner le château et la chambre pleine encore des souvenirs de cet amant qu'elle y avait vu pour la dernière fois, le comte n'avait pas quitté sa place.

Il était toujours debout, en pleine lumière, dans l'ouverture du porche de la chapelle.

Blanche réprima un mouvement de contrariété et continua son chemin.

Elle allait franchir le portail quand Philippe de Vaunoise lui saisit doucement le bras et l'entraîna en silence sur le banc où il l'avait attendue quelques instants plus tôt.

—Blanche, dit-il, avec l'accent de la prière.

—Que me voulez-vous?

—Vous répondre!...

—A quoi bon?

—Vous dire à quel point je vous aime!

—Même après cet aveu?

—Malgré tout!

—Est-ce possible?

—C'est vrai.

—Je ne saurais vous croire, murmura-t-elle.

Le comte avait prévu cette scène depuis longtemps.

La noblesse du caractère de Blanche de Charnay rendait cette confession certaine.

Il avait donc eu le temps de préparer sa réponse.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 5308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
823 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2369
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6810

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 715
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Poles, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 2726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1256 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

DEFECTIVE ORIGINAL

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 29 Août.

Le président Millerand a reçu à Rambouillet les membres de l'American Legion en visite en France. Dans le jardin de la résidence présidentielle, où étaient groupés les Américains, M. Millerand a prononcé une éloquente allocution où il a rappelé combien sincère est l'amitié qui unit l'Amérique à la France. Une réception eut lieu ensuite. Mme Milerand, assistée de ses enfants, a fait les honneurs de sa maison aux Américains. Les Légionnaires américains sont partis pour Bruxelles.

—Un service funèbre a été célébré à l'église orthodoxe en mémoire du roi Pierre de Serbie. M. Millerand et le gouvernement y étaient représentés.

—On télégraphie du Havre que le cuirassé américain "Utah" a quitté aujourd'hui ce port pour aller faire une croisière dans la Baltique.

—Il est probable que le Parti Communiste tiendra un Conseil National assez prochainement pour délibérer sur les décisions prises à Moscou. On y prévoit de très vifs conflits.

—On vient d'inaugurer à Gomery, Belgique, un monument élevé à la mémoire des soldats français qui, laissés blessé sur le champ de bataille d'Ethe, furent tous massacrés le lendemain par les Allemands. La cérémonie était présidée par le général français Boëllo. Les soldats ainsi massacrés appartenaient aux 101, 102, 103 et 104 d'infanterie, au 1e du génie et au 26e d'artillerie.

—On mande de Macon qu'une violente épidémie de fièvre aphteuse sévit en Saône et Loire. Le Préfet a interdit le concours agricole départemental qui devait se tenir à Cluny.

—Un Français du nom de Danval, condamné en 1877 aux travaux forcés à perpétuité, demande à être réhabilité. Le crime pour lequel il avait été jugé et condamné est celui d'avoir empoisonné sa femme. Dans le corps de la victime, on trouva des traces d'arsenic; or, à cette époque, l'opinion prévalait que l'arsenic n'existait pas naturellement dans le corps humain. Ce fut sur le rapport d'un chimiste, expert légal, que Danval fut condamné.

En 1903, le procès fut revisé, trois savants français ayant exprimé l'opinion que très probablement Danval était innocent. Peu de temps après, M. Gabriel Bertrand, chimiste très distingué, ayant perfectionné l'appareil Marsh, put démontrer que le corps humain contenait naturellement de l'arsenic.

Danval fut remis en liberté. Mais il restait toujours sous le coup de sa condamnation. Or, il demande aujourd'hui l'annulation du jugement et en même temps sa réhabilitation, en se basant sur les nouvelles découvertes de la science.

—Contrairement à certaines informations de presse disant que M. Clemenceau est en route pour la Corse, l'ancien président du Conseil a été découvert par un reporter du "Petit Parisien" dans le village de Mouilleron, en pays vendéen. M. Clemenceau a promis qu'il assistera le 9 Octobre prochain à l'inauguration dans ce village d'un monument élevé à la mémoire des soldats morts à la guerre.

—Les Etats-Unis ne seront pas représentés à la course de vitesse aérienne pour la Coupe Deutsch de la Meurthe. L'Angleterre sera représentée par le vainqueur du Derby de Londres, un aéroplane Bamel, piloté par Jack Herbert; et l'Italie par un aéroplane construit par la maison Frat.

—Jamais l'ouverture de la chasse n'a eu autant de succès que cette année. On estime à plus d'un million, sans compter 12,000 femmes, le total des chasseurs qui ont pris cette année part à l'ouverture. Les trains quittant Paris partaient bondés. Dans les gares, on se serait imaginé assister à une nouvelle mobilisation générale. Le gibier est très abondant cette année.

—:o:—

Racine fut enterré à Port-Royal-des-Champs, ainsi qu'il l'avait demandé par son testament; mais comme il avait toujours cherché à se rendre agréable à Louis XIV, qui ne regardait pas d'un œil favorable l'abbaye de Port-Royal, un seigneur, connu par ses bons mots, dit à ce sujet:

"Racine n'eut pas osé le faire de son vivant."

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Août 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Baylacq, Pierre
Lamont, Mrs. E. (2)
Lauchère, Mrs. Pierre
Lucas, H.
Marguerite, Miss J.
Passot, Mme Paul
Rabenau, A.

A Louer

CHAMBRES avec ou sans pension dans famille française. Références exigées.

Téléphoner, avant midi, à Franklin 7954.

2937

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Membres sont instamment priés d'assister à la réunion régulière mensuelle qui aura lieu le **JEUDI 1er SEPTEMBRE**, à 8 h. du soir, au Blake Hall, 829, 12th Street, à Oakland.

A l'issue de la réunion, distractions avec prix.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. CH. POUEY.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.
8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.
11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.
12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.
19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.
26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.
3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.
10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.
7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.
14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.
28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.
25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleuresie
Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

On Demande

VOULANT établir une boulangerie on demande immédiatement un **OUVRIER BOULANGER** qui voudrait s'associer.

Ecrire à D. Bernard, Box 275, King City, Cal.

2951

DE SUITE. Une bonne **CUISINIERE** française. Place stable.

S'adresser à Cabanot French Resort, Boyes Springs, Sonoma County. Phone: Sonoma 50 F3.

2952

Une **JEUNE FILLE** pour prendre soin d'un enfant.

S'adresser au No. 160, Sea Cliff Avenue (Prendre le car de Geary et descendre à 27ème Avenue).

2947

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Madame Gay, 5, Adelaide Place.

2941

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **CUISINIERE.** De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.

S'adresser à 2325 Pine St.

2929

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Demandes d'Emploi

Un **COUPLE** demande à se placer dans une ferme à la campagne—la femme comme cuisinière et pour s'occuper du travail de la maison; l'homme (connaissant la machinerie) pour s'occuper de la ferme.

S'adresser à 879, 77th Avenue, East Oakland.—Phone: Blachurst 376.

2936

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à vapeur, faits sur commande
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 594

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 86
Etablissement ouvert toute l'année.

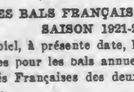
Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co
Téléphone: Healdsburg 18
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.— PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains
Pension: $14 par Semaine.

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Parfumerie à Moitié Prix
A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:
EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.
PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.
POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.
BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.
LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.
PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.
PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.
PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—2 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 160 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc
Demandes notre liste mensuelle
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350; $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord: 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.
S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610
A VENDRE
3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
[illegible]—A Fruitvale, maison 5 chambres, [illegible]
[illegible]—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, [illegible] Key route, centre de la ville.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Bureau. Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 115 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardi du mois
Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilncz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Eelener, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Blasinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRENCH, P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrioux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidaloi, F. Delmas. A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

SEP 6 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 31 AOUT 1921.—WEDNESDAY, AUGUST 31, 1921. No. 202

A PROPOS DE CONFERENCES

Il faut bien l'avouer, le monde n'a plus confiance dans les "Conférences" et dans les décisions des délégués des gouvernements qui de loin en loin s'assemblent sous prétexte de réparer le passé, d'assurer l'avenir. C'est ce que constate le "Progrès Civique" en présence des résultats que nous donnèrent ces si fréquentes rencontres de ministres et toutes ces consultations d'experts, autour desquelles on mène un si vain tapage.

Au lendemain de la guerre, les peuples, encore tout saisis par le carctère formidable des événements qui venaient de s'accomplir, et pleins d'effroi à la pensée que ces horreurs sans nom pourraient se renouveler, crurent aux pompeuses déclarations, aux beaux discours où il n'était question que de justice et de droit. Il y eut à ce moment une véritable période de foi; chacun pensait qu'enfin on nous donnerait une paix réelle, durable, juste. En somme, il ne s'agissait plus que d'être honnête, c'est-à-dire équitable, et de prendre d'un commun accord quelques précautions élémentaires contre les gouvernements dont on redouterait l'improbité.

Comment supposer que ces mêmes hommes qui, depuis des mois, des anées prononçaient, en se frappant la poitrine, en roulant des yeux inspirés de si beaux discours, nourris de principes si purs, qui ne respiraient que le droit, qui montraient une conscience si blanche et se révoltaient avec une si troublante émotion à l'idée que cet atroce conflit ne serait pas une leçon définitive pour l'humanité entière; comment supposer que ces chefs d'Etat, ces premiers ministres, ces diplomates oublieraient, aussitôt à l'œuvre, leurs convictions et leurs engagements, et, tout occupés à se garnir les mains, laisseraient dans la paix, par négligence, indifférence et calcul, mille germes de guerre?

Ainsi s'exprime, en substance, le "Progrès Civique"; et combien il a raison.

En effet, dès le premier contact, l'idée de justice dont tous ces hommes d'Etat assemblés en conférence semblaient s'inspirer, s'est, on l'a vu, effondrée, et, comme le dit si bien notre confrère, "il n'est resté que des mercantis autour de la table où se réglait le sort du monde". Et depuis, chaque Conférence, chaque réunion du fameux "Conseil Suprême" a été une faillite nouvelle. De droit, de justice, il n'a même plus été question dans toutes ces réunions, où plutôt le droit et la justice ont même cessé d'être des éléments d'appréciation dans les débats.

"Quand le "Conseil Suprême" délibère, ce n'est jamais, en réalité, pour fixer un principe et chercher les meilleurs moyens d'application, pour établir la vérité, pour donner satisfaction à la conscience universelle. Nul ne se soucie plus de cela. Quand le Conseil Suprême délibère, il fait des affaires."

* * *

L'attitude de M. Lloyd-George dans la question de la Haute-Silésie donne bien raison à ces paroles, sévères mais justes, du "Progrès Civique". Pour le Premier britannique et la majorité de grands marchands qui le suit, la question de la Haute-Silésie n'est, en effet, qu'une affaire. Si l'attribution à la Pologne de la Haute-Silésie tout entière était dans l'intérêt du commerce britannique, il la réclamerait avec la même énergie qu'il met à réclamer l'attribution à l'Allemagne, car il soutient les "junkers" du Reich, comme il soutient Constantin de Grèce, pour des raisons purement anglaises — du moins, à son estime—et et où les considérations de droit n'ont aucune valeur.

Sans doute, M. Lloyd-George, dans ses discours, dans ses interviews, dans les articles de journaux qu'il inspire, n'avoue pas de telles préoccupations; il les masque par de grands mots. Mais à ceux qui depuis l'armistice suivent de près le jeu du subtil gallois aucune illusion n'est possible sur les faits et gestes de l'homme qui préside aux destinées de l'empire britannique, et aussi, hélas! sur ces conférences autour desquelles on fait un si grand bruit.

"Les populations libres de race américaine, a dit le président Harding, à propos de la prochaine Conférence de Washington, érigeront dans le monde, sous la protection divine, le magnifique édifice de fraternité humaine dans la paix et la bonne volonté."

Certes, ce sont là de belles paroles, et nul ne met en doute la bonne foi du président Harding, pas plus que la pureté de ses intentions. Mais on conviendra, qu'après ce que nous avons vu depuis l'armistice, il est quelque peu permis, nous la répétons, de ne plus se faire illusion, sachant, par expérience, combien de soucis égoïstes se cachent sous les belles phrases des diplomates, des ministres et des chefs d'Etat.

A. Lusinchi.

THE FRENCH ARE A PACIFIC PEOPLE

Pour répondre au désir qui lui a été manifesté par plusieurs Américains amis de la France, notre excellent compatriote, M. D. Fricot, a traduit en anglais l'article suivant paru dans le "Temps" de Paris:

Article published in the Paris "Temps", July 26, 1921, offered to the earnest consideration of those among us who accuse France of militarism.

Whether in the League of Nations or among the great naval powers disarmament is much talked about. After every great effusion of blood, the idea of assuring beneficient peace through the destruction of armaments, periodically comes back into the minds of some good people.

This idea moreover is more silly than simple, for it is not sufficient to take away the revolver from a man who is resolved to kill. He will always either resort to a club or, lacking it, will use his fist to strike at his enemy.

The disarmament of peoples, if it is but material, will never be anything but an illusory and dangerous show. In order to become a reality it must first be moral. The heart alone can disarm the hand.

We, French, would like nothing better than to be disarmed. We are a pacific people if there ever was one, in spite of what may say those, who hoping to attain their ends through crooked methods, slander us in foreign lands.

Among us, after a close reckoning, the only militarists are the communists who dream of arming the proletariat. But one is led to believe that this dream of the would be dictators, is not much to the liking of the proletarians themselves. For the French, of every class, although capable, as they have recently shown in a striking and heroic manner, of giving their lives for their Country without sparing their blood, have a deep horror of battle. And the preparation for war does not suit them any more than war itself. One goes to the barracks because one must go, it being a patriotic duty, but one would infinitely rather stay in the fields, at ones studies or in the shops.

If it were possible, the suppression of the army would be hailed with delight from one end of France to another. But the good sense of the French shows them that in the present state of the world, this suppression would amount to the suicide of their country and so they bear with calm and patience military servitude.

They follw with sympathy, however, although with some mistrust, the attempts that are being outlined in order to bring about universal disarmament.

They look upon them with sympathy because the aim is beautiful and in accord with their ardent wishes, with mistrust, because, to begin with, they do not see that the surest and safest way is taken to attain the goal, and then they fear that, under pretense of disarmament, all sorts of imperialistic schemes, as we say today, may be agitated in the shadows of rival chancelleries.

When one wishes to succeed, no matmater in what, it is reasonable to begin at the beginning. In this case, before proceeding to disarm the most peaceful people, would it not be the proper thing to first disarm the most bellicose? The Soviets are mobilizing, the Greeks are off on a war of large proportions, Germany is replete with armed men and with murderous weapons of all kinds even the most recent. Before taking rifles and guns from people who have no desire to fight, would it not be well to snatch them away from those who are making use of them, or who proclaim, as the Germans do, that they are about to use them.

No one seems to think of this in the high spherese where, for several years, have been deliberating the organizers of the present chaos, ont of which they pretend they will bring forth a new well balanced world.

Their minds seem to have been imbued with the childish system consisting in depriving the policemen of their weapons but allowing the apaches to retain them.

One always seems to figure that the malefactors will be ashamed to hurt disarmed people. Thus, in 1913, some Frenchmen proposed that France should disarm, affirming that Germany, noble Germany, would be ashamed to attack a people incapable of defending itself.

We have paid to know what these psychological foolishness are worth, and rather than being again misled by them, let us try to see clearly.

Germany—not France—is everywhere organized in groups of volnnteers bearing various names, but linked together under a single leadership, they are armed for revenge and in the meantime for murder, they have at their disposal rifles, machine guns and even armored trains. In upper Silesia they are alreaidy holding the Entente in check, and there trying their hand for still more profitable exploits on a larger scale.

The most sanctimonious optimist falls into bewilderment. Is it time for us to throw our weapons among the junk? Indeed, the celebrated saying of Alphonse Karr: "Let the murderers begin," applies to nations as well as to individuals.

Let the murderous nations first be pnt in a position where they can possibly do no harm. This could, after all, be quickly done, if the United States, Great Britain, Italy and France had, in this matter, the same firm purpose. But if they do not agree to first disarm those who are disturbing Europe by their warlike violence the intended disarmament is nothing bnt a chimera and a mortal peril.

May one speak frankly and say aloud what diplomatic reserve is satisfied with whispering into one's ear?

After all, among those who keep somewhat in touch with current events, every one is aware that one of the great questions propounded nnder pretext of disarmament is that of China. Her fate also will be debated at Washington. Will China be an "open door", and if so, for whom? For Japan, America, or England?

Oh irony of facts in contradiction with words! Here is a people of four hnndred millions souls, the most nnmerous, by far, of all the peoples of the earth, civilized according to its own fashion centuries since, which is, at all events, a thousand years ahead of all others in the path of pacifism. And because, it has neither army nor navy it is no longer allowed self determination according to the hypocritical vernacular of the day, others are attending to that.

Its military weakness had long ago been taken advantage of. It seems that one is about to abuse of the privilege. And onr best pacifists, those who should feel in honor bonnd to defend it by all means, to protect its independence, keep mum all along the line.

And the very nations who pretend to insure peace to humanity by disarming it, are the ones who, given the favorable occasion, would not shrink from using coercive methods to exploit this disarmed people! If the pacifism of governments were sincere, they would, on the contrary, discuss the best means of assuring it of its full liberty and compelling all others to respect it.

All the same, some good may come out of the parleys begun within the League of Nations, and ont of those abont to take place at Washington, for there are some schemes that can only succeed in the dark, and receive their death blow from the bright light of a public debate

Besides, the principle of international justice is acting more than one would think, as a ferment within the souls of people, and it may oppose with some force the machinations of iniquitons and unmoral profit.

But there is a deadly peril in taking part in these deliberations otherwise than with the firmly premeditated resolve firmly adhered to, of sacrificing nothing real to systems, nothing necessary to life to vague ideology. Whether it be at Geneva or at Washington, France must stand inflexible npon the fololwing points: Giving justice to others while safeguarding her own life.

L. L.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 30 Août.

L'important syndicat lyonnais des commerçants détaillants vient d'adresser au Président de la Commission des finances de la Chambre nne protestation contre les idées dn ministre Doumer pour réaliser l'équilibre du budget en donblant la taxe sur le chiffre d'affaires. Le syndicat voit là la cause inévitable d'nn nonvean renchérissement de la vie, car antomatiquement les marchandises augmenteront de prix, et la spéculation s'en mêlera.

—On signale cette année nn phénomène qni ne s'était jamais vu. Les neiges dites 'éternelles'' qni tapissent les flancs du Massif de Belledonne, dans le Danphiné, ont complètement disparu sons l'action de la chaleur.

—On mande de Brioude qn'à Beanzac, hameau de Vaure, un paysan, Pierre Langier, apprenant qu'il venait de vendre nn bœuf nn son par kilo au dessous dn cours, s'est noyé de désespoir.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, ponr s'établir dans nos régions, lenrs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tons les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Snter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous ne ponvons résister au plaisir de reprodnire ici la réponse faite par la société Walter M. Hatch and Co., de Boston, aux offres d'une maison berlinoise désireuse d'entrer en relations commerciales avec la firme américaine susnommée. La voici:

Nous avons reçu votre lettre... Avant que nous fassions des affaires avec vous autres Allemands, il est nécessaire que vous vous écriviez certaines choses derrière les oreilles. Vous semblez d'abord avoir oublié que la grande majorité des Américains vous considèrent comme une nation de brutes sanguinaires et sans cœur (cold blooded heartless beasts), ensnite que vons avez été battus, mais malheureusement pas autant que vons le méritiez, enfin qu'après avoir été battus vous êtes d'infâmes lâches qui refusez de restituer les choses que vous avez volées et de réparer les ruines que vous avez faites, sans compter le sang que vous avez versé et les souffrances que vons avez infligées à vos victimes. Votre attitude dans la question des réparations confirme de plus en plus que vous êtes des brutes incapables de vous repentir. Dans votre brutalité, vous ne désirez qu'une chose: dominer l'univers, même si pour cela il fant détrnire toute civilisation. Allez vous purifier du diabolisme qui caractérise votre race, et alors nous verrons si nons pouvons reprendre les relations d'affaires avec vous...

Les commentaires seraient inutiles.

* * *

M. Lemice-Terrien est de tous les pays. Nous l'avons vu opérer à San Francisco ces temps derniers à l'occasion de l'assassinat du malheureux curé de Colma. Chaque jour, soit à l'archevêché, soit dans le cabinet du chef de police, parvenaient de mystérieuses missives où l'on donnait les indications les plus fantaisistes se rapportant à l'horrible crime.

A ce propos nous lisons dans le "Bulletin de la Presse-Associée" de Paris:

Depuis que l'instruction est ouverte sur l'assassinat de M. Janin, le rentier de Louveciennes, tué dans le train, sous le tnnnel des Batignolles, la Préfecture de Police reçoit de nombreuses dénonciations qui sont examinées; tontes sont reconnues fausses. Un mauvais plaisant est allé jusqu'à dénoncer un ancien député du Midi, qui n'est pas venu à Paris depuis longtemps.

Il faut vraiment n'avoir rien à faire pour se livrer à pareil exercice.

Il y a quelques jours à peine, le 23 août dernier pour préciser, le ministre de la guerre grec, M. Theotokis, faisait à des journalistes venns pour l'interviewer, les déclarations suivantes:

"Au train où vont les choses, les opérations grecques contre les nationalistes turcs seront terminées avant un mois. Notre plan s'exécute ponctuellement. Nous occuperons Angora, mais à titre provisoire, seulement afin d'obtenir des Nationalistes les garanties nécessaires."

Or, que nous apprennent les dernières dépêches de Constantinople et d'Athènes? Elles nous disent que les Grecs viennent d'être battus à plates coutures et que toute l'aile droite de l'armée hellénique, coupée des forces principales, est menacée d'être entièrement anéantie. Non seulement les Grecs n'occupent pas à Angora, mais ils ont laissé des milliers de prisonniers et une quantité considérable de butin de guerre entre les mains des Nationalistes turcs.

Ce qni prouve une fois de plus qu'il ne fant pas vendre la peau de l'ours avant d'avoir tué la bête.

* * *

Le State Prison Board de Californie vient encore d'accorder la libération conditionnelle à de nombreux condamnés détenns dans les prisons de Folsom et de San Quentin.

Avez-vous remarqué que la plupart des crimes commis dans notre ville ont pour auteurs des chevaux de retour qui, une fois remis en liberté, s'empressent de recommencer leurs coups de main, leurs vols et leurs brigandages?

Les choses ne se passent pas autrement ailleurs.

Nous avons déjà dit ici même, d'après nne information de Paris, que la Sûreté générale a adressé au ministre de l'intérieur un rapport d'où il résulte qu'il y a dans la capitale française seulement trois mille individus ayant récemment bénéficié de la loi d'amnistie qui ne vivent que de leurs déprédations. On sait que les trois bandits qui ont arrêté et dévalisé l'express Paris-Marseille faisaient partie de cette catégorie d'amnistiés.

La sentimentalité est une belle chose, mais combien dangereuse!

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

MONUMENT RAPHAEL WEILL.

On nous prie d'insérer:

Aux Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle:

Un monument va être érigé par souscription publique à la mémoire de notre regretté ancien président M. Raphaël Weill.

Dnrant toute sa vie cet excellent homme contribna largement à assurer la bonne marche de notre grande institntion. A sa mort il légua à celle-ci 250 actions des grands magasins de la White House évaluées à vingt-cinq mille dollars.

Nons croyons qu'il est du devoir de chacun de prendre part à la sonscription en cours.

La plus petite somme sera reçue avec antant de reconnaissance qne le plus gros don.

L'on pent faire parvenir sa souscription aux adresses ci-après:

L'"Echo de l'Ouest", 2448, Clay St.;
Le Franco-Californien, 330 Jackson St.;
La Bibliothèque Française, 110, Sutter St.;
Le bureau central de la S. F. de B. M., 110, Suter St.;
La Maison de Santé Française, 5ème et Point Lobos avenues;
Les magasins de La Samaritaine, Stockton & Broadway;
M. Pierre Chanquet, 934, East 18th St., à Oakland.

Le Conseil d'Administration.

* * *

La Banque Française nons prie d'annoncer qu'elle reçoit les souscriptions ponr le Monument Raphaël Weill.

RETOUR DE FRANCE.

Le Docteur et Mme Canac-Marquis viennent de rentrer à San Francisco après un voyage de quatre mois au cours duquel ils ont visité le Canada, la France, l'Italie, l'Angleterre et les pays rhénans.

—Quelles impressions nons rapporte-vons de votre séjonr en France? avons-nous demandé an docteur.

—Excellentes à tous les points de vue. Tout le monde est à l'enclume. Partout c'est la vie intense, et, bientôt, l'immense machine fonctionnera admirablement bien.

—Qu'entendez-vous par là?

—Que dans deux ou trois ans, au plus, tous les rouages de la vie nationale seront merveillensement huilés et qu'ainsi la France étonnera le monde... pour ne pas changer.

—Bien entendu, vous avez dû visiter avec grand intérêt les régions dévastées du Nord?

—Certes, je les ai visitées. Et leur reconstitution tient vraiment du prodige, malgré les difficultés sans nombre qn'à tout instant leurs habitants doivent surmonter.

—Alors vous nous revenez enthousiasmé de tout ce que vous avez vu?

—Tout ce qu'il y a de plus enthousiasmé.

Et le docteur nous disait encore qu'il avait rencontré à Paris et dans d'autres grands centres de nombreux banquiers et industriels américains avec lesquels il ent de longues conversations.

—Que vous ont-ils dit, somme toute? lni demandâmes-nous.

—Ce qu'ils m'ont dit?... Que la France est un pays auqnel on pent, les yeux fermés, accorder la plns entière confiance, parce que...

—Parce que?...

—...c'est peut-être la seule contrée an monde où il y ait réellement de l'ordre. Ah! quel beau pays, mon cher monsieur!

Tont commentaire, n'est-ce pas, serait superflu.

X... N'EST PAS CONTENT.

Ce brave X..., héros de la "piquante" mésaventure qu'hier nous relations dans nos "Echos locaux et régionaux", n'est pas content. Ah dieu! non!

Entre midi et une heure il nous téléphonait "trouvant étrange, hurlait-il—car il hurlait positivement—que nons ayons l'air de considérer tout naturel des gens se permettent de disposer d'une automobile qui ne leur appartient pas".

Et il ajoutait, hurlant toujours: "Le Franco-Californien fait d'exécrable besogne en laissant supposer qu'il approuve un acte aussi répréhensible."

Mais nons rappelions à X...—il faudra bien que nous arrivions à le nommer pour pen qne l'histoire continue—que c'était lui qui, voilà encore moins de dix ans, ainsi que nous l'écrivions hier, allait partout prêchant "qne le penple ne devait pas hésiter à se servir lui-même chaque fois que l'occasion s'en offrait".

Or les "purs" qui, Dimanche dernier, ont suivi ses conseils, en "se servant" de son auto, n'ont donc rien commis de répréhensible du point de vue du moins qu'autrefois X... avait fait sien avec tant de chaleur.

—Donc, mon cher Monsieur, lui dîmes-nous, vous êtes on ne peut plus mal venn à vouloir mettre sur notre dos les théories idiotes, archi-idiotes dont, antrefois, vous vons faisiez le bruyant propagandiste.

Et X... débordant de colère—ah! comme il l'était en colère à en juger par le timbre ranque de sa voix—nous décocha nn "Go to h...!" qui dnt certainement causer un détraquement passager de tout le service téléphonique de la ville... et de le région.

La suite au prochain numéro pour peu que X... soit réellement avide de publicité.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-1922.

A ajouter aux dates déjà arrêtées celles suivantes:

24 Septembre—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

UN PEU DE STATISTIQUE.

Donc les divers Comités du grand pique-nique que le Lafayette Club donnera, Dimanche prochain, au Shell Mound Park, comprennent DOUZE CENTS personnes.

Or si chacun de ces "douze cents" s'inquiète de la santé de l'employé du Ferry anqnel il remettra son billet d'excursion, il faudra — à une demi-minute par individu—Dix heures pour que s'accomplisse ce... défilé.

Dans ces conditions les premiers seraient déjà retour "at home" de leur voyage au Shell Mound Park, que les derniers seraient encore à attendre leur tour d'embarquement dans l'immense salle d'attente.

Mais, on veillera, paraît-il, à ce que ce à quoi nous faisons allusion ne se produise pas. Il sera absolument interdit d'adresser la parole au "gate keeper". Alors en vingt minutes ces Messieurs les... Douze Cents, leurs femmes, leurs enfants, leurs amis et les amis de leurs amis pourront tons prendre les bateaux en temps voulu pour passer ensemble l'après-midi an Shell Mound Park.

Et ce sera, alors, un joyeux après-midi, dont longtemps tout le monde se rappellera.

AVEC LES SUISSES FRANÇAIS.

M. Allard Peter, ministre de la Confédération helvétique aux Etats-Unis, est attendu samedi prochain dans notre ville. A cette occasion la colonie suisse de notre ville donnera une grande réception, à laquelle sont conviés tous les enfants de l'Helvétie résidant à San Francisco et dans la région.

Le ministre arrivera samedi matin à 7 h. 30 par le train venant de Portland. Il sera reçu à la gare par un comité ayant à sa tête M. Freuler, consul suisse à San Francisco. Toutes les sociétés suisses de notre ville se feront un plaisir de venir saluer le représentant officiel de la Confédération.

La réception de la colonie et des amis de la Snisse aura lieu le soir. Un comité a élaboré pour cette soirée un fort joli programme comprenant des chants, de la musique, etc.

"SOCIAL"

Ce soir le Cercle Persévérance donne son "social" mensuel.

AU LAFAYETTE CLUB.

Le Lafayette Club, au cours de sa réunion tenue ce dernier lundi soir, a voté Deux cent cinquante dollars pour le mémorial Raphaël Weill.

* * *

C'est le 3 Octobre prochain que ce grand groupement de défense civique donnera son banquet annuel.

:o:

Petits Echos

La California Packing Association annonce que le prix du saumon en conserve a augmenté de 10 cents par caisse.

—On mande de Sacramento que les jnges de police de cette ville ont, à la suite des nombreux accidents d'automobiles survenns ces temps derniers, décidé qu'à l'avenir les excès de vitesse seront punis de 50 dollars d'amende. Jusqu'à présent le taux de l'amende pour ce genre de délit était de 35 dollars.

—John H. Willis, un vieillard de 80 ans qui logeait dans une maison meublée au No. 190 de la rue 3ème, étant tombé dans un état de dénuement extrême, a mis hier fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête.

—Le State Prison Board a accordé hier la libération conditionnelle à douze détenus de la prison de San Quentin.

—Le fameux prêcheur populaire "Billy Sunday" est dans nos murs. Arrivé hier à San Francisco, il est descendu an St. Francis Hotel.

—Une dépêche de Washington dit que les chiffres du dernier recensement, définitivement fixés, montrent que la population japonaise de la Californie a augmenté de 69 pour cent en dix ans. que les chiffres du dernier recensement

—Mgr P. L. Ryan, vicaire général de l'archidiocèse de San Francisco, qui vient de passer plusieurs mois en Europe, est de retour dans notre ville.

—Les recettes pour l'ensemble des diverses lignes du Municipal Railway s'sont élevées à $54,446.05 ponr la semaine qui s'est terminée samedi dernier, 27 août.

Si vos dents ne fonctionnent pas bien, n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vons redonner nne parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 6 Août.

Dans son pittoresque et si vivant compte rendu photographique du voyage du président de la République, "Excelsior" a recueilli au passage le défilé si original des laitières de Quillebeuf, montées sur leurs ânes, avec leurs paniers et leurs bidons à lait de cuivre luisant au soleil. On dirait, à s'y méprendre, la reproduction de la vieille gravure de Greuze bien connue des amateurs: "La laitière parisienne".

A Quillebeuf, ç'a été une reconstitution à laquelle on n'a jamais pensé dans les fêtes de la mi-carême; mais c'est peut-être une idée à retenir pour une prochaine cavalcade. Il n'y a qu'à reprendre et animer en tableau vivant cette laitière de Paris, telle que la connurent nos pères. Greuze nous la montre, fort jolie personne, montée elle aussi sur un âne, comme ses compagnes de Quillebeuf, ses deux grands vases à lait de cuivre à droite et à gauche de la croupe de la bête. Les ordonnances du lieutenant de police défendaient bien de se servir de récipients de cuivre, mais les ordonnances d'alors étaient comme celles d'aujourd'hui; on les dédaignait.

Les laitières parisiennes du règne de Louis XVI venaient de la banlieue, arrivaient à Paris à la pointe du jour et parcouraient les rues où se trouvait leur clientèle; elles annonçaient leur présence par une clochette accrochée au cou de l'âne et par un cri perçant qui a été noté par les amateurs du temps, mais que nous ne connaissons plus:

"Le lait, le lait! Allons vite!"

Sébastien Mercier, à qui nous devons la conservation de tant de souvenirs du vieux Paris, a écrit à ce sujet: "Dès qu'elles entendent cet appel, les petites filles, à moitié habillées, en pantoufles, les cheveux épars, s'empressent de descendre de leur quatrième étage, et chacune de prendre deux ou trois litres de lait. Si les laitières manquaient d'arriver à l'heure, ce serait une famine dans les déjeuners féminins; à 9 heures, tout le lait est distribué."

A ce moment, le goût du café au lait se répandit dans Paris, et un autre observateur a écrit: "C'est une fureur. Les dames de la Halle prennent leur café au lait tout en vendant leurs légumes on leur marée. Les grandes dames, duchesses ou marquises, comme la plus humble grisette dans sa mansarde, déjeunent de la même manière."

Ces laitières étaient des fermières des environs de Paris, qui apportaient aussi à leurs pratiques des œufs frais et même quelques légumes. Peu à peu les épiciers mirent à vendre du lait; c'était bien plus commode d'aller s'approvisionner là que de guetter le passage des ânesses à la clochette tintinnabulante. Sous la Révolution, ces laitières se firent rares; il y en avait encore quelques-unes sons le premier Empire et la Restauration. Sous Louis-Philippe, on vit s'ouvrir les premières crèmeries, et avec les chemins de fer apparurent les trains de ravitaillement; des négociants en gros procédèrent au "ramassage" du lait à 200 kilomètres autour de Paris. Nous connûmes les grèves des garçons laitiers. Avec la guerre de 1914, nous devions voir les mauvais crémiers, ne vendant du lait qu'aux clients qui achetaient très cher d'autres marchandises dont ils n'avaient pas besoin. Des arrêtés du Préfet de Police obligeaient ces négociants à fournir du lait aux malades, aux enfants et aux vieillards. Rien n'y faisait. Vous vous souvenez?

Les gentilles laitières du temps de Greuze pratiquaient déjà le "baptême du lait", et une ordonnance du lieutenant de police leur interdisait le passage aux barrières pour un temps plus ou moins long quand elles étaient surprises. Ces tricheries ne sont pas ignorées de certains marchands d'aujourd'hui.

Jean-Bernard.

Etats-Unis et Etranger

LA SUISSE ET L'EX-EMPEREUR CHARLES.

Berne, 30 Août.

Le délai de séjour en Suisse de l'ex-empereur Charles expire le 1er Septembre. Toutefois les autorités helvétiques sont disposées à accorder une prolongation, à condition cependant que l'ex-souverain réduise sa suite qui, à l'heure actuelle, se compose de 80 personnes.

TROIS ENFANTS PERISSENT DANS LES FLAMMES.

Lubien, Wis., 30 Août.

Le feu se déclara hier matin dans une étable de la ferme d'un nommé Tom Kosunly, située à quelques milles d'ici. Les trois enfants du fermier, deux garçons et une fille, respectivement âgés de 8, 13 et 14 ans, qui dormaient dans l'étable, surpris par l'incendie, périrent dans les flammes.

LES DESORDRES DE LOGAN.

Washington, 30 Août.

En présence de l'impuissance dans laquelle se trouvent les autorités de l'Etat Virginie Occidentale, qui jusqu'à présent ne sont pas parvenues à rétablir l'ordre dans la région minière de Logan, il est question d'envoyer sur les lieux des troupes fédérales. Les nouvelles qui arrivent de Logan disent que la situation s'aggrave et que le nombre des tués et des blessés augmente.

Le président Harding, dans une proclamation parue aujourd'hui, invite les éléments de désordre à se disperser et à regagner leurs domiciles avant le 1er Septembre à midi.

On croit ici que si la voix du président Harding n'est pas entendue par les mineurs en révolte, l'état de siège sera proclamé.

LES TROUBLES EN IRLANDE.

Belfast, 30 Août.

On continue à se battre dans les rues de Belfast. Des barricades se dressent sur la voie publique et la résistance contre la troupe et la police devient de plus en plus violente. Il y a eu encore aujourd'hui de nombreux tués et blessés des deux côtés.

TRAGEDIES DOMESTIQUES.

Kansas City, 30 Août.

Le nommé David Smart, d'Orrick, Mo., a, aujourd'hui, dans le hall d'un hôtel de notre ville, tué sa femme, puis s'est fait justice lui-même en se brûlant la cervelle. Le mobile: la jalousie.

Denver, 30 Août.

Un certain G. W. Sietz, 43 ans, tua ce matin sa femme pendant qu'elle était encore au lit, puis se fit sauter la cervelle. Sietz, sans travail depuis quelque temps, était pris de boisson au moment où il tira sur sa malheureuse femme.

VICTIME DES PTOMAINES.

Manitowoc, Wis., 30 Août.

Environ quarante habitants de notre localité se trouvèrent pris d'un grave malaise après avoir pique-niqué tous ensemble. Les médecins qui les soignent disent que les pique-niqueurs ont été empoisonnés par des ptomaïnes.

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 30 Août.

Le vicomte Ishii, président du Conseil de la Société des Nations, présentera lui-même au Conseil de la Société des Nations le rapport sur la question silésienne.

Les journaux regrettent unanimement la démission de M. Quinones de Leon, qui a refusé d'être rapporteur.

Plusieurs d'entre eux avaient parlé de M. Hymans, ancien ministre des affaires étrangères de Belgique, comme susceptible d'être chargé de rapporter la question silésienne.

Lorsque le vicomte Ishii apprit que l'ambassadeur d'Espagne refusait définitivement de remplir les fonctions de rapporteur, il pensa qu'il était préférable qu'il fît lui-même le rapport, car il y avait urgence à agir et il n'aurait pas pu probablement trouver un autre rapporteur qualifié, d'autant plus que la France, la Grande-Bretagne et l'Italie étaient éliminées parce qu'elles étaient intéressées directement à la question.

:o:

—Le Syndicat des ostréiculteurs, qui s'est réuni à Bordeaux, a décidé de surélever le prix des huîtres à partir de 1er Septembre prochain de 30%. Hors de la séance, on s'est occupé de la troublante question de salubrité. Aucun travail sérieux de purification n'ayant été opéré depuis la guerre, les parcs sont dans un état déplorable et les médecins attribuent à la consommation des huîtres dont les parcs sont délaissés, le redoublement annuel de la fièvre typhoïde.

:o:

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
30 Août, Clôture.

Paris, francs	12.70
Londres, livre sterling	3.72
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	22.50
Madrid, pesetas	13.00
Hambourg, marks	1.20
Indo-Chine, francs	6.60

Ponr la gouverne de nos lecteurs voici qnels étaient les Conrs dn Change à même date, l'an dernier:

Paris, francs	14.87
Londres, livre sterling	3.40½
Bruxelles, francs	14.80
Rome, lire	23.75
Madrid, pesetas	15.04
Hambourg, marks	1.72
Indo-Chine, piastre	10.75

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre
"LAPLAND," 30 Août
"ADRIATIC," 31 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes

Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5921.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Cinquième grand

PIQUE-NIQUE

donné par les membres du

LAFAYETTE CLUB

le

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1921

au

SHELL MOUND PARK

Président d'Honneur
MR. JULIEN NELTNER, Consul général de France,
Officier de la Légion d'Honneur

Président du Club
EUGENE AUTARD

Comité d'Organisation

PAUL TEILH ..... Président
P. CASTAING ..... 1er Vice-Président
A. BARBAN ..... 2e Vice-Président
I. LASSALLE ..... Secrétaire
B. BECAAS ..... Trésorier

P. Treich, Geo. Tessier, L. Lacaze, Th. Cerles, J. P. Alaux, A. Péchoultres, M. Cervières, R. St. Denis, A. Domergue, P. J. Ibos, G. Pouchan, C. J. Auger, A. Esmiol, A. Cerles, Paul Verdier, A. Vayssié, G. Schultz, J. Mouré, J. Cuyala, C. Coustette, Jacq. Lassalle, J. Fraux, A. Gousolin, Jean Domecq, J. Fontau, A. Dijeau, J. Firmignac, H. Guérard, J. Tiret, H. Dragon, P. Lacoume, P. Bulhé, S. Clauzade, Joseph Palacin, B. Goiricelaya, J. Jacomet, P. Cailhabot, J. Bédécarrats, C. Lamaysou, Eug. Pontacq, Ch. Cervières, F. Vayssié, C. Mirassou, Jacq. Lamanet, P. Manciet, M. Maucoronel, M. Kupfer, A. Guibert, L. Marty, F. Guillium.

Comité de Réception

P. TREICH, Président

M. Andichou, H. Angelo, F. Aymard, A. L. Auradou, P. Bareilles, Hon. A. T. Barnett, F. Barrière, J. L. Barats, J. P. Barbé, A. Batmale, F. Baylacq, J. B. Baylacq, H. J. Bazerque, P. Bellegarde, N. Bellet, P. Bergé, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, A. P. Berges, Jos. Berges, A. Berges, P. Bernard, Jos. Betcabe, A. Birsinger, Pierre Bigué, Peter Bigué, A. Biscay, G. A. Billioux, L. Bocqueraz, A. Bouyssou, A. Boudou, J. Boudin, Ch. Boudin, Jos. Bourdet, A. Bousquet, F. Boussy, L. Boutonnet, S. J. Brun, J. P. Bouzout, H. Broussé, F. Boyer, O. Bozio, E. L. Bareilles, E. Bessière, H. Bigot, J. Bessette, A. Bellue, A. J. Cadoul, A. A. Caillaud, Dr. G. E. Caglieri, G. Calvo, Ch. Carpy, J. Carrade, J. B. Carrère, E. Carrière, J. Carroul, J. P. Cassou, L. Campagne, P. L. Candevan, J. B. Casamajor, C. Casamatta, J. Castex, J. P. Cauhapé Sr., J. P. Cauhapé Jr., A. Cavey, Jos. Clot, J. Clavère, Pierre Claverie, Ed. Clot, Th. Cerles, A. Cerles, E. Celarié, Marcel Cerf, P. Chigé, C. Chouinard, A. Chaigneau, A. Clavère, A. Codis, H. Codis, G. Couderc, H. Coustette, L. Couderc, J. F. Cochet, H. Colombot, J. Crouère, Ch. Christophe, R. Cuyala, Julien Cuyala, J. B. Cuyoubé, A. Calegaris, H. N. Cauvet Sr., E. Cerciat, A. Coudeu, Wm. Crocker, V. Compagno, J. B. Dale, T. Delbex, H. Delagnes, J. J. Delagnes, H. Delmoly, P. Delpech, A. Dialot, Aug. Domergue, Achille Domergue, J. M. Dupas, E. Duchein, P. A. Dubois, E. J. Dupuy, J. Duque, E. Dimmer, L. Domergue, E. Domergue, P. Demartini, R. Estarziau, A. Escala, Jos. Escalle, P. Espérance, Elmer Espérance, D. Estacaille, A. Escaffre, P. Février, E. Ferran, A. Ferrier, L. Figeac, M. Figeac, E. Figeac, J. Firmignac, L. Fourtané, P. Fondacabe, J. Fondère, H. Fourcade Sr., A. Froment, F. Franceschini, D. Francis, H. Françon, Dr. A. N. Frégeau, J. B. Gay, F. Galut, H. Galey, A. Garnaud, J. Garnaud, L. Galatoire, L. Giraud, J. Gineste, L. Goudy, J. S. Godeau, E. Godchaux, J. B. Goudy, A. Gouig, A. Grenet, C. Grialou, E. Guillaumou, E. Guiral, Dr. Jos. Gunville, Aug. Galtié, G. Haurat, L. G. Hillou, E. Hitte, J. Hondaa, E. Hourcade, P. Jaymot, Dr. Geo. H. Juilly, E. B. Jorgensen, Th. Kupfer, F. Labory, V. Labrucherie, F. Labrucherie, M. Lacau, J. Laclergue, J. Lacoste, V. Lacoste, A. Lacourrége, R. Lascroux, P. Lafon, F. Lafon, Laurent Lafon, Leon Lafon, C. Lafon, H. Lafon, M. J. Lafont, Ed. Lahaderne, J. P. Lailhacar, E. Lallier, C. Lalanne, L. Lalanne, S. Lalanne, P. Lanson, E. H. Lancel, C. Lapuyade, Michel Lapeyri, Martin Lapeyri, B. Lasserre, J. Lasserre, J. Lauray, L. J. Lauray, C. Layrac, L. Lavergne, J. Larraburu, St. J. Larraburu, J. L. Lassalle, J. Lecay, L. Levy, L. Lefrançois, A. Lefrançois, L. Lompré, A. Livenais, Fred Littleton, F. Longuy, G. Longuy, P. Loustaunou, L. Loustau, M. Loustaunau, H. Loude, P. Loustau, J. Loupy, Dr. C. Lieva, J. Lahaderne, M. Léger, E. J. McCurdy, P. Magendie, C. Mailhebuau, L. S. Malard, L. Malrieu, J. Mandère, A. L. Marty, Alex. Marty, Aug. Marty, G. Marty, Louis C. Marty, Paul Marty, J. Marty, M. Maucoronel, L. L. Mesplé, P. I. Menjou, A. Meyer, Jos. Michel, J. P. Mirassou, F. Mirandette, A. Mirande, H. Michard, B. Moncla, A. H. Moncheur, P. Momas, J. B. Monguilholou, J. P. Mondot, A. E. Mertz, E. Martin, André Mialocq, R. Musso, M. Meyer, P. Minjoulet, Z. Nouqué, F. Nouqué, A. Nouqué, B. Noqué, A. Noyan, A. Olivié, J. Ordoquihandy, G. Palacin, J. Pats, A. Paré, E. Pagnuelo, D. Perrone, H. Pehargou, A. Péninou, H. Perrin, F. H. Peters, J. Phalip, A. Picard, B. Plégat, J. B. Pou, Jos. Pontacq, A. Pottet, Ed. Pommé, M. Poey, J. L. Prat, Jos. Puech, Julien Puech, J. Puts, J. Picard, F. Poggi, J. Pallas, C. Raynal, J. Ramond, Louis Rey, Lazare Rey, Laurent Rey, Jean Rey, M. Rey, M. Redinger, E. Remond, P. Righetti, G. Rossignol, A. Roncovieri, E. Rolland, C. Roualdes, L. E. Rufener, H. Ruellan, M. Rossello, A. Raas, H. Salabert, A. Salabert, J. Salanave, E. Salabert, T. Salabert, J. Sabalot, E. Serveau, A. Serveau, M. Séhabiague, Ch. Segalas, F. B. Seamas, J. P. Sportono, G. O. J. Spotorno, P. A. Saingès, L. Sans, A. Sondag, E. Tabournel, L. Tamm, F. Temple, L. Temple, J. Tieulié, S. Toulouse, J. B. Toulouse, J. Traille, J. P. Trouillet, J. Tubeirencq, Julien Vayssié, Alex. Vayssié, Fred. Vayssié, Aut. Vayssié, R. Valci, Alph. Vergez, F. Védines, Marius Verdier, J. Victor, Geo. Vinez, H. Viguié, L. Viguié, J. Willard, M. Weiss, M. B. Woodward.

Comité de Danse

EUGENE PONTACQ ..... Directeur
J. Miramon, John Artigues, Geo. Desbarats,
Eug. Nouaux ..... Sous-Directeurs

L. Artoux, F. Artigues, S. Arhancet, P. Arnal, A. L. Auradé, Paul Aymard, C. Artru, Pierre Aymard, A. Asaro, E. Anric, J. J. Andichou, D. Aymard, M. Asnard, J. A. Alliguié, E. Arricau, P. Arripe, A. Aubert, J. Arnal, M. Arbuès, E. Arnautou, R. Balance, P. Barrouquère, C. Barbaste, F. Barbaste, Eug. Barbé, Jos. Barbé, G. Barcos, P. Bédoura, V. Bergez, Geo. Berthoumieu, G. Bès, E. Beigbéder, P. Bigué Jr., A. Bonne, J. Bonnet, M. Bordégaray, P. Bordégaray, M. Bordes, A. Bos, C. Bourdet, G. Bouret, E. Bécaas, Ed. Barbé, J. Bonnemazou, L. Barre, J. B. Bonahon, Jean Beigbéder, H. Balagna, C. Barthouet, Jos. Beigbéder, J. Bigot, A. Bellegarde, S. Bourraguè, I. Bourdieu, J. Bernadicou, J. Cazenave, A. J. Camou, L. Cames, J. Casamajou, Pierre Clot, M. E. Cervières, Jean Cuyala, A. Cerles, J. Canjuzan, Jos. Claverie, J. P. Casaux, H. N. Cauwet Jr., R. G. Cauwet, A. Chopin, B. Cazenave, J. Cassou, J. N. Cauhapé, Jos. Cantou, J. Chapot, C. Casamayou, A. Coigdarens, J. B. Carrère, E. Dalmon, J. Dardy, F. Desbarats, L. A. De Rosa, L. Delmon, L. Delbat, E. Doris, E. Dubos, N. Dufourcq, L. Dufourcq, E. P. Dupuy, E. Dufau, Adrien Domerque Jr., E. Esmiol, H. Fourtané, R. Fourcade, H. Fourcade Jr., A. Franco, J. M. Fontan, J. M. Fondacabe, A. O. Fouchy, J. Faufelle, M. Fabre, E. Galatoire, H. Gouailhardou, C. Grès, M. Garrigues, P. Gentillet, G. Handu, J. B. Haure, A. P. Husson, P. Jaymot Jr., P. Lacave, L. Lacabanne, J. Lacabanne, L. Lagarde, G. Lamanet, A. Lamanet, J. B. Lamarque, F. Lapeyri, J. Larrouy, J. Lassabatère, R. Laplace, D. Larramendy, J. M. Lembeye, J. P. Liet, E. Lalanne, G. Lapeyri, G. Lafou, E. Lafou, L. Latapie, Jacq. Lacaze, C. Larrieu, L. Lapachet, V. Lapachet, E. Lafaure, G. Marty, Ernest Marty, V. E. Menjou, V. Mirassou, P. Mendiara, A. Mialocq, J. B. Miramon, P. Malaret, J. Minjoulet, H. Minvielle, D. Nogués, M. Nouaux, P. Olivier, B. Olympie, P. Oron, L. D. Oyhançabal J. Pailhé, C. Palu, J. H. Pédeuboy, J. Place, J. B. Place, H. Plaa, J. Pou, J. M. Pommès, E. Pouquette, C. Pourtau, P. Pédeupé, H. Pédeupé, G. Pène, J. Pressans, G. Ressgève, Geo. Rey, J. B. Rey, N. Rey, P. Sarrail, J. L. Saffores, E. Sarmet, P. Ségalas, L. Salaberry, A. Salvador, P. P. Serres, P. Sors, R. Vayssié, L. Vergez, B. Vergez.

Comité de Tombola

J. TIRET ..... Président
JEAN PALACIN ..... Vice-Président

R. Chauteloup, M. Dioze, E. Diuzaboulet, Jos. Domecq, Adv. Domergué, J. Domerc, J. Dondère, L. Domécus, J. B. Dugès, J. P. Dumas, H. Duthen, M. Ducau, J. Dalmon, J. B. Davancens, F. Daunet, J. Dous, Emile Delcol, E. Dalmon, J. Escouteloup, J. P. Etcheverry, F. Etheverry, A. Escallier, E. Escallier, A. Fourcade, E. Forsans, A. Forté, P. Fouchet, L. Fretel, J. Fuestes, F. Gallen, R. Ganço, G. Gaston, J. Gaston, J. P. Guerin, J. Girard, F. Gimenez, A. Hélip, L. Higuéret, H. Higuéret, H. Hauret Jr., P. Hauret, L. A. Hermitte, P. Hurabielle, P. Ipas, G. Isaac, L. Iriartégoity, S. Jalbert, J. Joue, G. Laberrigue, P. J. Labastarde, E. Laborde, J. B. Laclergue, B. Lacomme, E. Laforcade, A. Lagayette, C. Lahaderne, P. Lahaderne, J. B. Lahitette, P. Lamanet, R. Lannessus, S. Lang, J. Lancy, I. Landes, P. Laporte, P. Lapuyade, J. P. Lassalle, P. J. Lassegues, J. P. Laulhere, P. Latour, C. Lapètre, J. B. Larribeau, M. Larrasquet, L. Larissou, E. Larissou, A. Larissou, J. L. Lassalle, R. Lassalle, J. Louhos, T. Loustau, L. Louhoo, Z. Loustau, P. Lassus, J. Lamaysou, J. Loustalet, J. Loubet, J. P. Loustalot, J. Loustalot, P. Loustalot, P. J. Loupy, J. Larrasquet, J. Landes, J. B. Loupy, A. Mannoni, J. Marcillac, Dr. G. L. Marion, P. Marracq, M. Mazéris, J. P. Minjoulat, P. Minvielle, J. Moulia, B. Moisset, J. Mondot, F. Moulia, J. Mouret, A. Moulia, J. L. Marquette, A. Millet, Armand Moulia, L. Nougier, J. Nogues, J. Palu, A. Parra, P. Pée, W. Pellan, J. Pouey, S. Péricou, O. Prat, A. Plagnacou, A. Pratoussy, F. Quéguiner, P. Rames, J. Raynal, E. Raynal, J. Roche, Jean Rodigou, Jules Rodigou, E. Redou, A. Régis, J. Roustan, A. Samson, J. Sabathé, P. Saliou, J. P. Sarthou, J. Salomon, Ph. Segondy, F. Thomé, A. Sicabaig, Ed. Sors, P. Tarriosse, L. Thomas, P. Trélaün, L. Therz, F. Thimonnier, J. P. Vergez, M. Vallegeas, M. Vaudan, Ch. Vaudan, C. Vergnes, B. Vignau, J. Vaurs.

Comité des Jeux

JOSEPH PALACIN, Président

S. Aladie, F. Alliguié, L. Alliguié, J. Allec, A. Arlie, J. Armand, P. Arrieu, L. Arnaud, J. Arouxet, J. Attabit, Th. Auga, J. Aubertin, J. Ayesten, J. Artemalbe, J. Araspin, P. Asnard, J. Andrieu, S. Arbues, J. Alcouffe, O. Arnaud, J. Balcéra, B. Ballatori, D. Balthazar, J. Barou, J. B. Barbé, G. Bard, F. Batmale, M. Berdé, S. Berhoague, A. Berland, F. Bidou, P. Boissière, L. Boramé, J. Bordenave, Romani A. Bordenave, Roch. Bordenave, A. Boscus, J. B. Boué, J. B. Bourdieu, S. Bournhonesque, A. Bouscal, J. P. Bouscal, H. Broussal, A. Bernusson, H. Cabrol, P. Carrey, J. Casalongue, P. Camou, E. Camgros, I. Cantet, V. Cappicot, M. Cappicot, P. Castelnau, M. Cassou, Paulin Cavaillé, Jean Claverie, H. Claverie, A. Cros, J. B. Claverie, L. Claverie, J. Coulie, C. Chicourrat, P. Chahon, P. C. Cervières, Casimir Cervières, V. Candau, P. Cuyala, J. Carrey, A. Dalmon, H. Dalmon, A. Destruel, M. Delmon, J. Despomadère, A. Delclaux, L. J. Deleau, P. Delmas, L. Dupouy, J. V. Dupont, M. Ducasse, C. Dupré, P. Ducousso, P. Darracq, M. Delcol, J. B. Daugles, L. Darrel, J. Dubordieu, E. Dupouy, C. Denner, L. Estacaille, H. Fourrès, M. Fohlen, J. Faure, J. Fauroux, U. Gayrard, J. B. Goussebaille, A. Goudal, A. Guibert, B. Guiral, Jules Guiral, P. Guilhem, E. Grialou, H. Gaillac, L. Galtié, E. Galfié, J. Haurat, J. Haure, J. P. Ibar, P. Jambet, P. Janaire, A. Krieps, J. B. Labes, P. Lacassie, J. P. Lacoste, C. Lacombe, J. Lacombe, L. Lacombe, J. Laganne, A. Lahorgue, A. Lajannette, E. Lajannette, F. Lavaysse, S. Lalagune, Jos. Lahaderne, P. Lajus, J. P. Lasserre, P. Lougis, J. Louguy, A. Lacosta, J. Magendie, A. Mailhet, F. Mailho, J. Manaut, L. Marquié, J. Marquis, J. Marestin, J. L. Mauregard, A. Mérandette, A. Mirande, R. Mourepos, P. Montagne, R. Michaud, F. Mounes, L. Najac, P. Nicolas, L. Nicolas, C. Nouguier, A. Nouaux, P. Ompraret, J. Olympie, J. Oyhesqui, Jules Orognen, H. Pellegrin, L. Pouey, F. Pouey, P. Prim, T. Pucheu, E. Palazy, J. Prat, P. Place, L. Régis, P. Redinger, J. Rey, P. Rouquier, F. Fourniev, J. Subervielle, A. Turon, B. Vergez.

Comité de Rafraîchissements

JACQUES LASSALLE, Président

J. Orognen, J. B. Orognen, F. Paillet, G. Pailhas, C. Pailhas, V. Palu, A. Palu, C. Pardies, A. Paulhe, H. Paul, L. Parisot, J. Pédelie, J. Pedezert, M. Peyran, F. Petuya, G. Peyran, P. Péricou, J. P. Petuya, A. Perset, G. Pelenc, A. Philippe, J. L. Pitavin, C. Pléchot, L. Placé, R. Pontacq, J. Pontacq, P. Poutous, C. Porte, L. Poulou, L. Pourroy, B. Prat, G. Paillet, J. Pérucain, L. Perroset, Leon Rey, P. Robert, C. P. Robert, E. Rondel, A. Roussel, J. Roger, H. Rigal, L. Raoul, M. Revel, J. B. Sartolou, H. Sahut, J. P. Samouillan, J. P. Ségalas, Jos. Ségalas, J. Soudères, J. St. Martin, E. Toulet, H. Tripet, J. Turounet, J. P. Turonnet, Pierre Tournahu, Paul Tournahu.

Comité d'Ordre

PAUL MANCIET, Président

A. Adams, P. Aguirre, P. Allemand, P. Alliguié, A. Albouze, J. P. Artoux, A. Austruy, C. Aymèric, J. Audichou, G. Aurel, M. Alliguié, J. Agnèse, A. Allemand, C. Allemand, B. Bacho, E. Baricos, J. Barrère, F. Barriel, P. Barbet, J. Barbieri, Jacq. Beigbéder, J. Bénitou, J. Berdoulay, C. Bernadicou, J. B. Berthes, Lucien Berthié, Leopold Berthié, J. B. Betcabe, J. Beux, Eug. Blanqué, A. Blanc, J. Bonahon, C. Bonal, E. Bonnardel, C. Bos, J. M. Bourda, V. Bourdet, Jules Bouscal, L. Broussé, H. Brasquié, J. Brun, E. Bellegarde, D. Broussal, P. Beuillé, L. Cabrol, Z. Cabrol, A. Cadoul, E. Calmette, L. Cambou, B. Capou, J. Carrère, N. Campergue, E. Campredou, M. Cantaloube, J. Capdeville, M. Castaing, J. Casteret, E. Cavaille, M. Condou, F. Charbonnier, P. Chevalier, A. Chabot, P. Chute, P. Coudures, V. Crouzeilles, J. Cappicot, C. Cassou, R. Claverie, V. Coustère, V. A. Clauzade, J. Clavé, A. Campergue, J. Capdevielle, L. Dalmon, P. Dazols, A. Dalbalcon, E. Davis, J. Daniel, J. A. Delmon, T. Delmoly, A. Delcol, R. Desclaux, E. N. Dufour, A. Espinal, J. B. Espinal, L. Estrate, M. Etchart, E. Falip, V. Fleur, R. Fohlen, L. Fradin, E. Feutrier, R. Fiellesdum, E. Gerval, A. Giraud, M. Gaillat, L. Garrigues, S. Garrigues, M. Hauret, H. Hauret, P. Jaccard, J. B. Kohne, A. Kanert, B. Laborie, E. Labarère, J. Lassalle, A. Latreille, L. Laurent, P. Lesté, A. Lestrade, C. Lérable, C. Leonard, I. Lilot, B. Lilote, P. Loustalet, P. Laborde, J. Lalagune, M. Lipschut, C. Labadie, Z. Loustalot, A. Lieutard, J. Liantaud, E. Latapie, H. Madrières, P. Malgoire, E. Mallet, P. Marquis, P. Maysonnave, J. Mendribie, L. Michel, J. Moulié, J. Motte, J. Mouroux, A. Montarnal, N. Montermand, H. E. Moret, B. Mallard, F. Narbébury, J. Navarray, J. Orlhac, J. Oyhancabal, J. Pédeuboy, P. J. Pélisse, B. Pélissier, J. Pédeuboy, P. Pellat, P. Pommé, J. Pressaus, J. L. Pailhé, J. Ravnal, J. Rome, J. Rouquette, L. Robert, L. Rouspil, C. Ramond, B. Raujol, A. Rames, C. Sarmet, B. Souarn, J. Souche, V. Thierry, C. Theil, P. Urrère, F. Vallon, S. Vallon, C. Vidal, E. Vialard.

Gate Prizes—Jeux divers, Grande Tombola avec prix de valeur.

Musique sous la direction de A. Dijeau.

Les Jeux Commenceront à 2 h. 30 très précises.

Admission au Parc, 50 Cents

Le bûcher de Jeanne d'Arc

A Rouen, le Président tint à rendre hommage à la vierge guerrière qui incarne la patrie en armes contre l'envahisseur. Il fit le pèlerinage de la place du Vieux-Marché, où fut dressé le bûcher de Jeanne d'Arc. A la place où la Pucelle souffrit mort et passion pour la France, M. Millerand déposa une palme.

Mais comment sait-on exactement la place du martyre de Jeanne d'Arc? Par le "Livre des fontaines". Cet ancien répertoire des fontaines rouennaises comporte un plan très exact des canalisations, des bouches d'eau et, par surcroit, des monuments, maisons. A la place du Vieux-Marché, l'emplacement de l'échafaud de Jeanne d'Arc a été noté avec minutie. Grâce au "Livre des fontaines" on a pu repérer très exactement le lieu où fut dressé le bûcher de la libératrice française.

Ne forçons point notre talent

C'est une jeune.. et très charmante artiste de cinéma. Appelée en Italie pour y tourner, elle reçut l'hospitalité chez un prince, épris sans doute des charmes de la vedette.

Tout allait pour le mieux lorsqu'un jour le prince s'avisa de lui exhiber quelques antiquités romaines provenant de fouilles récentes.

Et l'artiste, pour faire montre d'érudition, s'extasia en ces termes:

"Que c'est beau! Et comme ça doit être ancien! Ça date au moins de Louis XIII"!!!

Le prince crut bon de ne pas insister et se sentit beaucoup moins épris depuis ce jour-là.

Gratifications honoraires

Dans un grand music-hall, le maître de ballet, auteur d'un court divertissement, juge bon le soir de sa première représentation, de venir se présenter, avec ses interprètes, au public enthousiaste.

La direction fait cordialement remarquer à son chef de service que cet usage est quelque peu désuet et qu'il est préférable, à l'avenir, de s'abstenir de cette petite manifestation.

La vie chère se prolongeant, le maestro chorégraphique, à quelque temps de là, demande une légère augmentation de ses appointements.

PAS NECESSAIRE DE VOYAGER.

C'est maintenant la saison des fièvres et de l'asthme. Beaucoup de personnes, pour les prévenir, se rendent aux eaux y faire une cure. Or point n'est nécessaire de se déplacer, si l'on a chez soi du "Foley's Honey and Tar". Mrs. Alice Holtz, 817, York St., Cincinnati, O., écrit: "Foley's Honey and Tar est certainement chose à avoir toujours à sa portée. C'est un remède auquel je dois de m'être toujours bien portée et, ainsi, de n'avoir, à aucun moment de la saison chaude, été troublée par les fièvres ou l'asthme."

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

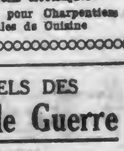


AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Prémos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. B. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET . . . SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

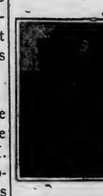
MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & ELLIS STS.
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1848

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4368
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
523 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 846
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3189
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6018

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8328

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Française
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Oeufs
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artour est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1288 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 5480.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 50 —

XXIII

Confession

Si quelque chose pouvait gagner la jeune fille, c'était la grandeur du pardon, la force de l'amour survivant à l'aveu de la chute.

Il eut l'art de se faire écouter.

—J'avoue, dit-il, que cette révélation m'a atterré d'abord. Je n'y pouvais croire. Il a fallu un moment de vertige, une minute de folie pour vous aveugler et vous perdre, vous, la pureté et l'honneur mêmes! Ne venez-vous pas de me prouver l'élévation de votre âme, alors qu'il vous était si facile de garder le secret d'une faute ensevelie dans les ténèbres d'une tombe! Cet aveu redouble mon admiration pour vous. Il me fait comprendre tout ce que vous avez souffert et les causes de la tristesse imprimée sur vos traits charmants...

Elle lui renouvela ses objections.

—J'ai résolu de vivre seule, lui répéta-t-elle.

—A votre âge? Vous condamner à la solitude, à l'isolement mortel!

Il fut éloquent et pressant.

Il lui retraça les misères d'une jeune femme sans soutien, sans conseils, sans famille, livrée à toutes les médisances et aux critiques du monde.

Il ne toucha pas à la plaie vive de son âme et ne fit aucune allusion à ce Georges Dambert qu'il avait si cruellement trahi de concert avec le major Campayrol.

Il se montra tendre avec esprit et dévoué jusqu'au sacrifice.

—Si vous me faisiez l'honneur de combler mes vœux, dit-il en terminant, jamais un mot de reproche ne sortirait de ma bouche, je vous en fais le serment.... j'emploierais ma vie à sécher des larmes dont vous m'avez révélé la source, par excès de délicatesse. Vous voulez vivre isolée... soit! Quelque fixerez vous-même la limite de mes droits et celle de vos devoirs. Je vous aime tant que je serais au désespoir de vous demander une faveur qui ne me soit accordée de votre plein gré, sûr qu'avec le temps vous reviendrez à d'autres sentiments!

Et comme elle ouvrait la bouche pour lui répondre, il ajouta vivement:

—Ne me répondez pas, réfléchissez et ne me désespérez pas par un refus que vous regretterez peut être, car, j'en suis certain, vous ne trouverez jamais un serviteur plus désintéressé, plus soumis et plus dévoué que moi!

Elle fit un geste de doute, mais le comte avait su la tenter avec ces promesses qui répondaient à ses plus intimes désirs.

Au fond, elle était hésitante, touchée de ce qu'elle prenait pour de la grandeur d'âme et qui n'était que l'hypocrisie du pardon.

Le comte se montra grand comédien pendant cette scène dont Mlle de Charnay, dans son ignorance de la duplicité des hommes, espérait sa délivrance et qui devait consommer sa perte.

Philippe de Vaunoise avait commencé sa conquête.

Le major Campayrol et la duchesse l'achevèrent.

Après deux mois d'obsessions, de visites et de manœuvres habilement calculées, grâce surtout à l'autorité de Mme de la Roche-Villars, qui pesa de tout son poids sur les déterminations de sa petite fille, Blanche, affolée, ne sachant que résoudre, après avoir tourné cent fois les yeux vers cette Amérique qui lui avait pris son amant, le seul homme pour lequel elle eût un véritable attachement, demanda une dernière entrevue au comte de Vaunoise, et lui posa nettement ses conditions.

C'était dans le grand salon du château de la Jonchère.

Le major Campayrol causait au coin de la cheminée avec la duchesse.

Blanche, assise à son piano, tandis que le comte, accoudé auprès d'elle, la dévorait des yeux, lui dit:

—J'ai réfléchi à vos paroles.

—Et?

—Vous m'avez promis d'attendre du temps la guérison d'un cœur plus malade que vous ne le pensez?

—Je vous le promets encore.

—Vos droits et vos devoirs, c'est moi qui dois les déterminer.

—C'est vrai.

—Ecoutez-moi donc! Je porterai votre nom!

Le visage du comte s'épanouit. Il triomphait.

—Vous gouvernerez ma fortune comme vous l'entendrez.

—Pourquoi parler de ce détail! fit-il avec magnanimité.

—Il a son importance.

—Je vous en prie...

—Je vous jure de respecter le nom que vous me donnerez, mais je ne vous promets pas de vous aimer.

—J'espère... fit-il en souriant.

—Notre mariage... restera donc sans effet... sauf aux yeux du monde, jusqu'au jour où je me sentirai vraiment libre et où je croirai pouvoir donner le cœur et la main.

—Je vous ai engagé ma parole... Quelque pénible que cette clause soit pour moi, je l'accepte... avec l'espoir de vous la faire abandonner.

Elle n'eut pas l'air de comprendre cette espérance, et surtout de l'encourager.

—Ainsi c'est convenu? reprit-elle.

—C'est convenu, dit Vaunoise en s'inclinant.

—Alors, silence.

Pendant qu'ils échangeaient ces courtes phrases, Blanche jouait en sourdine une des mélodies les plus navrantes de ce grand artiste qui s'appelait Chopin.

Elle se leva et, se dirigeant vers la duchesse, elle lui dit:

—Grand'mère, vous désirez que j'épouse M. de Vaunoise.

Le major Campayrol jeta un regard anxieux à son ami.

Il s'agissait pour lui d'une grosse partie.

L'enjeu était colossal.

Avait-il perdu ou gagné?

La duchesse répondit nettement:

—En effet, je le désire de toute mon âme, parce que je crois que ce mariage assurera ton bonheur.

Ce qu'il assurait surtout aux yeux de la duchesse, c'était a propre tranquillité.

Elle le supposait du moins.

L'égoïsme du cœur humain est insondable.

Mlle de Charnay secoua la tête d'un air de doute.

—Je voudrais le croire, dit-elle à voix basse. Peut-être est-ce vrai, car vous devez avoir plus de raison que moi. Je viens de m'entretenir avec M. de Vaunoise et de lui expliquer quelques réserves auxquelles je tiens avant tout.

—Des réserves?...

—C'est un secret entre M. de Vaunoise et moi, reprit la jeune fille. Nous sommes d'accord. M. de Vaunoise m'a engagé sa parole. Sous ces réserves, je consens à l'épouser.

Le cœur du major Campayrol fit un bond dans sa poitrine.

Quelles étaient les conditions de Mlle de Charnay? Pourquoi prononçait-elle le nom de Vaunoise avec une évidente amertume? Peu lui importait.

Elle donnait son consentement. Il avait gagné.

—Ah! mon cher comte, s'écria-t-il avec tous les symptômes d'une violente tendrese pour elle, si vous ne passez pas votre temps aux genoux de cette enfant, vous aurez affaire à moi, saperlipopette! Une quine à la loterie que vous tirez et qui vous vaudra bien des envieux, cornes du diable! Remerciez Mme la duchesse; elle vous a donné un fier coup de main, saperbleure!

Le soir même, un exprès portait à la poste de Preuilly un court billet à destination de Paris.

Le comte l'avait écrit dans l'emportement de sa joie, ce qui est toujours une imprudence quand ce n'est pas une sottise.

Il contenait ceci:

"Mon ange adoré,

"J'ai réussi au delà de mes espérances. Je me marie dans un mois. Me voilà riche comme Crésus! Je t'expliquerai les bizarreries de ce mariage, bizarreries dont tu seras enchantée, jalouse!

"Je compte que tu reviendras sur tes résolutions ridicules et tes résistances inexplicables après deux ans de liaison.

"Impossible de t'oublier; je te désire plus que jamais, et quand je pense à toi, c'est du plomb fondu qui coule dans mes veines.

"A bientôt!

"Tout ce que tu voudras, je te le donnerai.

"J'aurai deux femmes! L'une n'est que la fortune... l'autre sera l'amour, et l'amour... c'est toi!

"Philippe."

"Le Breuil, 27 août 1869."

XXIV

Rancune de fille

Césarine Baluche était un caractère. Il serait plus que téméraire de dire un bon caractère, mais elle avait une excuse dans ses origines.

En elle s'agitaient, comme des reptiles au fond d'une mare boueuse, tous les instincts des sauvages parmi lesquels elle était née et avait vécu.

On croit généralement que les sauvages ne se rencontrent que dans certaines contrées mal explorées.

C'est une grave erreur.

(A Suivre)

CONTENTE D'EN ETRE DEBARRASSEE.

Mrs. Mary Bourke, 1097 McAllister St., San Francisco, Cal., écrit: Je souffrais des reins Aussitôt que j'eus pris deux "Foley Kidney Pills" j'allais déjà mieux. Je continuai d'en prendre encore quelque temps et maintenant je suis guérie. Me voilà donc débarrassée de ce vilain mal." Toutes les femmes qui ont beaucoup à faire, soit à la maison, soit dans un office, soit dans une fabrique sont sujettes aux affections des reins aussi bien qu'à d'autres ennuis. C'est pourquoi elles devraient toujours avoir avec elles des "Foley Kidney Pills"
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

LA QUESTION DES LANGUES A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 30 Août.

Répondant à une lettre dans laquelle M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel de l'Académie, insistait pour que le gouvernement revendiquât pour la langue française le privilège d'être la langue diplomatique à la conférence de Washington, M. Briand fait remarquer que lorsque l'anglais fut admis par la Conférence de la Paix comme langue officielle au même titre que le français, il fut reconnu qu'à l'avenir, lorsqu'il y aurait plus de deux langues officielles comme dans le traité de Saint-Germain, le texte français ferait seul loi à cause de la précision et de la subtilité de la langue française.

Cependant, dit M. Briand, l'anglais a d'autant plus de titres à être reconnu comme langue officielle à la conférence de Washington, que le président Wilson, dès 1919, avait revendiqué pour cette langue le droit d'être appelée la langue diplomatique du Pacifique.

M. Briand ajoute que rien ne sera négligé pour qu'il ne soit pas porté de nouvelles atteintes au privilège séculaire de la langue française. Le gouvernement français ne saurait en aucun cas participer à une conférence où le français ne serait pas admis comme langue officielle.

* * *

Comme à la Conférence de la Paix de Paris, l'anglais et le français seront employés à la Conférence de Washington. Mais il semble dès maintenant certain que l'usage de l'anglais sera cependant plus marqué à la Conférence de Washington qu'il ne l'a été aux autres conférences précédemment tenues. Notons que depuis 1713, au Congrès d'Utrecht, date à laquelle le latin fut abandonné comme langue officielle et remplacé par le français, une seule fois, avant 1919, on avait entendu un discours anglais dans une réunion internationale de diplomates. Ce fut au Congrès de Berlin, en 1878, quand M. Benjamin Disraeli prononça son discours en anglais.

L'anglais n'a joué pour la première fois un rôle important qu'à la Conférence de la Paix en 1919. On voulut faire une concession au président Wilson et à M. Lloyd-George.

A la Conférence de Washington l'anglais sera d'un usage courant. Naturellement les délégations de Grande-Bretagne et des Etats-Unis seront ainsi avantagées. Cependant la plupart des délégués étrangers déjà mentionnés comme devant participer à la Conférence possèdent la connaissance de l'anglais. En ce qui concerne la représentation française, disons que M. Jules Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, qui jouera un rôle important à la Conférence, parle, comme on sait, couramment l'anglais. Par contre, MM. Briand et Viviani n'ont qu'une connaissance plutôt légère de la langue de Shakespeare. On annonce cependant que M. Loucheur, ministre des réparations, et M. Eugène Schneider, le grand métallurgiste du Creusot, qui seront désignés comme délégués à la Conférence, possèdent tous deux parfaitement la langue anglaise.

M. Bonomi, président du Conseil italien, ne parle pas l'anglais. Par contre, le comte Tittoni, président du Sénat et ancien ministre des affaires étrangères, qui sera un des délégués de l'Italie à la Conférence, parle parfaitement l'anglais, ayant étudié cete langue à Oxford.

Le Japon compte un grand nombre de diplomates qui sont diplômés d'Universités américaines et anglaises et par conséquent familiers avec l'anglais. La Chine aussi a plusieurs diplomates versés dans l'anglais et qui représenteraient dignement leur pays à la Conférence.

:o:

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Août 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baylacq, Pierre
Lamont, Mrs. E. (2)
Lanchère, Mrs. Pierre
Lucas, H.
Marguerite, Miss J.
Passot, Mme Paul
Rabenau, A.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Marie Escallier; Marie, Rose, Léa, Louise, Yvonne et Ernest Escallier; Mme Rose Escallier; Mlle Rose Escallier; Antoine Escallier, Léonie Roche, Joseph Roche, Marie Bernard et Joseph Bernard, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jean Pierre ESCALLIER

leur époux, père, fils, frère et beau-frère.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

A Louer

CHAMBRES avec ou sans pension dans famille française. Références exigées.

Téléphoner, avant midi, à Franklin 7954.

2937

A Vendre

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de **TEINTURERIE** et de **NETTOYAGE**, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville.

S'adresser sur place à M. Bellet, 201, Diamond St.

2946

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser a San Rafael French Laundry, 1038, 4th St. San Rafael, Cal.

2904

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Membres sont instamment priés d'assister à la réunion régulière mensuelle qui aura lieu le **JEUDI 1er SEPTEMBRE**, à 8 h. du soir, au Blake Hall, 829, 12th Street, à Oakland.

A l'issue de la réunion, distractions avec prix.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. CH. POUEY.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 439.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Un **CHEMISIER** pour faire les cols et les chemises à la polisseuse ou au "neck band".

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

2955

VOULANT établir une boulangerie on demande immédiatement un OU **VRIER BOULANGER** qui voudrait s'associer.

Ecrire à D. Bernard, Box 275, King City, Cal.

2951

DE SUITE. Une bonne **CUISINIERE** française. Place stable.

S'adresser à Cabanot French Resort, Boyes Springs, Sonoma County. Phone: Sonoma 50 F3.

2952

Une **JEUNE FILLE** pour prendre soin d'un enfant.

S'adresser au No. 160, Sea Cliff Avenue (Prendre le car de Geary et descendre à 27ème Avenue).

2947

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Madame Gay, 5, Adelaide Place.

2941

Mme Barbé demande à faire chez elle de la conture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **CUISINIERE.** De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.

S'adresser à 2325 Pine St.

2929

Demandes d'Emploi

Un **COUPLE** demande à se placer dans une ferme à la campagne—la femme comme cuisinière et pour s'occuper du travail de la maison; l'homme (connaissant la machinerie) pour s'occuper de la ferme.

S'adresser à 870, 77th Avenue, East Oakland.—Phone: Blachurst 376.

2936

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412 SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 165
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

6,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x63:6; Broadway & Jones.

16,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Garance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.: 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 53 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 35x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x123.

4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.

800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.

9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.

14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.

3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½. à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

[illegible]—A Fruitvale, maison 5 chambres, si 40x104.

[illegible]—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, [illegible] du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Becana, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casaurajor; P. Castaing; R. Estarailau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Cenac-Marquis, Dr. Flinck, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. IRILARRY, Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr., Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 215-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1128 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 320 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrioux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

SEPTEMBER

Published and distributed under permit (No. 155) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..../$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .25 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 1er SEPTEMBRE 1921——THURSDAY, SEPTEMBER 1, 1921. No. 203

MYOPIE POLITIQUE

Il paraît que M. Lloyd-George, avant de se rendre au Conseil Suprême, s'est fait décerner un blanc-seing par les premiers ministres des Dominions britanniques. C'est du moins ce qu'affirme un périodique parisien généralement bien informé. Des nuages s'élevaient entre l'Angleterre et l'Amérique. Les Dominions ont exigé qu'on les dissipât. En échange de quoi, ils ont reconnu toute liberté à l'Angleterre dans les affaires européennes, où ils ne sont pas, du moins le croient-ils, intéressés. Qu'il s'agisse de la Russie, de l'Allemagne, de la Turquie, peu leur importe, déclarent-ils. Ce sont choses dont on ne se soucie point dans le Sud-Afrique, l'Australie et le Canada.

Voilà ce que dit, en substance, notre confrère. Naturellement il critique cette attitude des Dominions, comme il blâme la même imprévoyance et le même étroit égoïsme chez un éminent publiciste américain qui écrivait récemment que la question de la Haute-Silésie n'intéressait pas plus ses compatriotes que le siège de Troie.

* * *

Nous sommes tout à fait de l'avis du journaliste parisien quand il dit que ces vues, qui n'ont rien de particulièrement glorieux, et qui, dans tous les cas, se trouvent en opposition violente avec tout ce que l'on a dit et juré, cinq années durant, sur le droit, sa sainteté, la solidarité qu'il impose aux gouvernements honnêtes, ces vues sont étrangement et dangereusement courtes. Il est bien évident, en effet, que dans l'état actuel du monde, il n'y a plus un pays, si lointain soit-il, qui puisse, ni moralement, ni politiquement, ni économiquement, se désintéresser du sort de l'Europe; et il est presque incompréhensible que ne s'en rendent pas compte des peuples à peine sortis d'une guerre formidable provoquée par un ultimatum de l'Autriche à la Serbie. Pouvait-on croire en 1914 que le drame de Sarajevo aurait mis les Etats-Unis dans l'obligation de participer à une guerre européenne et au lointain Brésil de déclarer la guerre à l'Allemagne?

Il est vrai que nombreux sont ceux qui croient que, précisément, ce conflit a trop épuisé tous les belligérants pour que l'on en doive redouter un nouveau, et qui même, ajouterons-nous, spéculent sur cette impuissance. Là encore, on pourrait se tromper. N'avons-nous pas vu hier encore la Pologne et la Russie se battre, et à l'heure actuelle même Turcs et Grecs ne sont-ils pas engagés dans une lutte d'extermination?

D'ailleurs, il ne s'agit pas seulement du présent, c'est à l'avenir qu'il faut surtout songer. Comme le dit fort bien notre confrère, l'interdépendance des nations va croissant avec le temps et le progrès; et il n'y a pas sur terre un seul pays qui pourrait compter sur une sécurité durable si la vieille petite Europe, victime d'une mauvaise paix, reprenait un jour ses armes pour se déchirer jusqu'au cœur.

M. Lloyd-George est un opportuniste; il fait de la politique au jour le jour, si l'on peut dire. Quand il faudrait des remèdes, il se contente de palliatifs. S'il est vrai, comme le prétend notre confrère parisien, que les Dominons anglais, qui se sont pourtant montrés si clairvoyants durant la dernière guerre, encouragent les projets de terre à terre du subtil Gallois qui préside présentement aux destinées de l'Empire britannique, ils commettent une bien grave erreur.

A. Lusinchi.

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 31 Août.

Le "Temps" reproduit une note dans laquelle M. da Cunha, ambassadeur du Brésil en France, dément certaines informations suivant lesquelles il aurait refusé de rapporter la question de la Haute-Silésie devant le Conseil de la Société des Nations. M. da Cunha déclare qu'il n'a eu aucune communication directe ou indirecte avec le vicomte Ishii et n'a été nullement pressenti.

L'ESPAGNE RECONNAIT LE GOUGOUVERNEMENT MEXICAIN.

Paris, 31 Août.

Une dépêche de Madrid dit que le ministre du Mexique a remis au roi ses lettres de créance. Le gouvernement espagnol reconnaît ainsi le gouvernement mexicain et la présidence du général Obregon et rétablit les relations diplomatiques.

L'AIDE A LA RUSSIE.

Paris, 31 Août.

On a annoncé officiellement la nomination du sénateur Joseph Noulens, ancien ambassadeur français en Russie, de M. Girard, avant la guerre président de la Chambre de commerce de Moscou, et du général Pau comme délégués français dans la commission internationale de secours aux Russes instituée par le Conseil Suprême allié.

Les délégués anglais ont déjà été nommés. Les Français attendent maintenant la nomination des délégués américains, italiens et japonais. Ils espèrent que la première réunion de la Commission pourra se tenir la semaine prochaine.

M. BONOMI NE VIENDRA PAS AUX ETATS-UNIS.

Rome, 31 Août.

On dément formellement l'information disant que M. Bonomi, président du Conseil, se rendra aux Etats-Unis pour participer en personne aux travaux de la Conférence pour le désarmement. Par contre, il se confirme que la délégation italienne comprendra le généralissime Diaz. On parle même de M. Francesco Nitti, ancien président du Conseil, comme délégué à la Conférence.

LE FASCISME EN ITALIE.

Rome, 31 Août.

On télégraphie de Bologne que des collisions sanglantes se sont produites hier entre fascistes et communistes. Vingt fascistes, parmi lesquels un officier de l'armée, ont été arrêtés.

De Florence on mande qu'au congrès des fascistes toscans tenu dans cette ville, il a été décidé de repousser la démission de M. Mussolini.

On télégraphie de Rovigo qu'une grève générale pour protester contre le fascisme a été déclarée dans cette localité.

Londres, 31 Août.

Le "Times" reçoit de son correspondant de Rome une dépêche disant que l'état de siège a été proclamé dans la région de Forli à la suite de collisions sanglantes entre républicains et socialistes, au cours desquelles il y a eu un tué et de nombreux blessés.

MORT D'UN SENATEUR ITALIEN

Milan, 31 Août.

Le sénateur Carlo Panizzardi, ancien préfet, vient de mourir ici. Il avait vu le jour à Turin en 1850.

MORT DU CHAPELAIN DE LA MAISON ROYALE D'ANGLETERRE.

Londres, 31 Août.

Le Rév. Canon Edgard Sheppard, chapelain de la maison royale d'Angleterre, est décédé hier au château de Windsor, à l'âge de 76 ans.

LE TRAITE DE PAIX AVEC LA HONGRIE.

Budapest, 31 Août.

Le traité de paix conclu entre les Etats-Unis et la Hongrie a été signé hier par M. Banffy, ministre des affaires étrangères, et M. Grant Smith, ministre plénipotentiaire des Etats-Unis.

LE NOUVEAU CABINET PORTUGAIS.

Lisbonne, 31 Août.

M. Antonio Granjo, chef du parti libéral, est parvenu à former un cabinet en remplacement du ministère présidé par M. Barros Quierose, qui avait donné sa démission collective dimanche dernier. M. Antonio Granjo a pris le portefeuille de l'intérieur. Le portefeuille des affaires étrangères a été confié à M. Meldo Barretto.

LES BOCHES S'EXECUTENT.

Berlin, 31 Août.

M. Otto von Glasnapp, vice-président de la Reichsbank, annonce que l'Allemagne a payé un milliard de marks or aux alliés venant à échéance le 31 août.

LA GUERRE CIVILE EN CHINE.

Pékin, 31 Août.

Yo-Chow, ville située dans la partie septentrionale de la province du Hunan, a été occupée hier par les troupes du gouvernement de Pékin commandées par le général Wu Pei Fu.

DEFAITE GRECQUE.

Constantinople, 31 Août.

L'armée grecque a renoncé à son mouvement de flanc contre les positions occupées par les nationalistes turcs le long du Sakaria. Les Grecs ont beaucoup souffert et par le manque d'eau et par les pertes qui leur ont été infligées par les Turcs.

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Londres, 31 Août.

Les Rifains ont surpris hier un poste espagnol à Tefer, à 40 kilomètres d'Alkazar Bekir, et, après un vif combat, sont parvenus à le capturer.

L'ASSASSINAT DE M. MATHIAS ERZBERGER.

Paris, 31 Août.

Commentant l'assassinat de M. Mathias Erzberger, l'"Œuvre" écrit:

"Avec l'assassinat de M. Erzberger —coupable aux yeux des nationalistes allemands d'avoir négocié l'armistice, et qui a ainsi symbolisé l'incarnation de la défaite—les pangermanistes sont arrivés à leur 315ème crime politique depuis la fin de la guerre. Nous n'avons pas oublié Kurst Eisner, Rosa Luxembourg, Karl Liebknecht, Haase et Garels, qui sont les plus illustres victimes de cette sorte de terreur—qui rouge ou blanche emploie les mêmes procédés — depuis que la république a été proclamée. Combien d'obscurs citoyens ont été les victimes de cette haine méthodique qui fait agir le parti militariste?

"Presque tous les criminels sont restés impunis et le meurtre a été élevé à la hauteur d'une institution patriotique. C'est ainsi que le chancelier Wirth a pu dire: 'Si l'atmosphère ne vient pas à se purifier, bientôt on ne trouvera plus personne qui osera se risquer à assumer la responsabilité d'une charge publique; et c'est précisément ce que veulent ceux-là qui désirent replacer Guillaume sur le trône."

UNE OPINION FRANÇAISE SUR LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Paris, 31 Août.

Le lieutenant-colonel Rousset, critique militaire du "Petit Parisen", dans ses commentaires sur les opérations greco-turques, écrit:

"Que les Grecs aient été victorieux à Gordium, ou qu'ils aient réellement retraité de 75 milles comme les Turcs l'affirment, il y a un fait dominant, c'est que l'armée kémaliste n'est ni désorganisés ni sérieusement menacée. Sans doute elle a beaucoup souffert; mais elle n'a pas été paralysée.

"Par une série d'adroites manœuvres, son chef, qui a seulement sacrifié son arrière-garde, a non seulement échappé à l'annihilation, mais il a entraîné l'adversaire grec dans une région difficile, qui peut causer sa ruine, étant donnée la précarité de sa ligne de communication. Aussi, alors même que les Grecs menaceraient Angora—et tout indique que cette menace est écartée—ils n'empêcheraient pas les Turcs de se replier sur Sivras, point où il serait fort imprudent à Constantin de les suivre.

"L'armée grecque a incontestablement fait preuve de courage, mais elle commence à donner visiblement des signes de fatigue. Le maintien de dix classes sous les drapeaux est pour l'instant un bien lourd fardeau dépassant les forces de la nation. Athènes déclare qu'on ne poussera pas plus loin, mais qu'on se bornera à mettre l'armée kémaliste dans un état tel qu'elle ne puisse plus faire campagne. Le malheur est que même ce simple objectif absorberait toutes les forces et toute la richesse de la Grèce; c'est pourquoi M. Gounaris se trompe étrangement quand il dit que la guerre sera terminée dans un mois."

LES BOLCHEVIKS CAPTURENT LE GENERAL STERNBERG.

Tokio, 31 Août.

Les autorités militaires ont reçu un rapport non confirmé disant que les Bolcheviks sont parvenus à capturer le général baron Ungern-Sterberg, chef anti-bolchevik, qui, on se le rappelle, conduisit une offensive contre la République de la Sibérie Orientale. Les 90 soldats dont se composait sa garde personnelle ont été capturés en même temps que le général.

L'AGITATION IRLANDAISE.

Dublin, 31 Août.

On annonce que la réponse de M. Eamon de Valera, "président de la République irlandaise", à la dernière note de M. Lloyd-George, arrivera à Londres aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi.

Belfast, 31 Août.

Les collisions sanglantes continuent. On compte de nombreux tués et blessés. Les autorités militaires vont assumer le contrôle de la ville.

LES VOLEURS DE BANQUES AUX ETATS-UNIS.

Seattle, 31 Août.

Ce matin à 9 heures, un bandit pénétra dans la Green Lake State Bank au moment même où l'on venait d'ouvrir l'établissement. Après avoir obligé le sous-caissier, J. B. Hanlon, à ouvrir le coffre-fort, le bandit s'empara de $4000, enferma le malheureux employé dans le coffre, et disparut.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

M. J. F. Andrieux, secrétaire des finances du Comité du pique-nique qui, le mois dernier, fut donné au Shell Mound Park, au profit de l'Œuvre des orphelins de la guerre, nous communique à ce sujet les informations suivantes:

Recettes	$563.15
Dépenses	291.79
Profit réalisé	$271.36

Cette somme a été répartie ainsi, proportionnellement au nombre d'orphelins adoptés:

Cercle Sadi-Carnot	$ 4.68
Conr Sadi-Carnot	14.04
Franco-American Benevolent League	252.64
Total	$271.36

La "Franco-American Benevolent League" adresse ses sincères remerciements à toutes les personnes qui, avec le plus grand empressement, répondirent à son appel; ce qui, ainsi, assura le succès financier du pique-nique.

* * *

M. Geo. Meyer, secrétaire des archives de l'Œuvre, ayant à s'occuper d'affaires importantes hors d'Oakland, a prié ses collègues du Conseil d'Administration de vouloir bien accepter sa démission.

M. Daniel Porte, au dévouement duquel l'on fit tout de suite appel, accepta de prendre le poste devenu vacant. C'est lui, aussi, qui s'occupera de l'encaissement des cotisations. Les Français du Comté d'Alameda sont priés de lui faire toujours bon accueil.

DOUZE CENT FOIS.... TRES IMPORTANT.

Les milliers de Français qui, Dimanche prochain, se trouveront au Shell Mound Park, prendre part au grand pique-nique qu'y donnera le Lafayette Club, devront, sous peine d'expulsion immédiate, se conformer aux instructions suivantes:

1°—Serrer la main à chacun des DOUZE CENTS membres du Comité;

2°—Embrasser chacune des DOUZE CENTS femmes des DOUZE CENTS membres du Comité;

3°—Appeler par son prénom chacun des DOUZE CENTS enfants des DOUZE CENTS femmes des DOUZE CENTS membres du Comité;

4°—S'exclamer DOUZE CENTS fois combien vous êtes heureux de vous trouver au milieu de ces DOUZE CENTS enfants des DOUZE CENTS femmes des DOUZE CENTS membres du Comité.

5°—Faire DOUZE CENTS fois le tour du parc à la vitesse de DOUZE CENTS pas à la seconde afin d'amuser les DOUZE CENTS enfants des DOUZE CENTS femmes des DOUZE CENTS membres du Comité;

6°—Prendre l'engagement formel que vous écrirez à DOUZE CENTS politiciens américains que les DOUZE CENTS enfants des DOUZE CENTS femmes des DOUZE CENTS membres du Comité se marieront un jour, eux aussi, et que tous ces DOUZE CENTS se multipliant, ça fera bien des DOUZE CENTS voix dont il faudra tenir compte aux élections.

En se conformant strictement aux instructions ci-dessus, l'on n'aura pas à craindre d'être expulsé du Shell Mound Park, ce Dimanche prochain, quand s'y donnera le grand pique-nique du Lafayette Club.

LAFAYETTE CLUB No. 2.

Ce soir, au Blake Hall, à Oakland, très importante réunion des membres du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda.

En prévision des prochaines élections il est à désirer que nos compatriotes intéressés assistent tous, si possible, à ce meeting afin d'arrêter la ligne de conduite que le groupement aura à observer.

LES ILLETTRES EN CALIFORNIE.

Le nombre des illettrés va en diminuant en Californie. Les chiffres du dernier recensement montrent qu'il y avait en Californie 95,592 personnes âgées de plus de 10 ans complètement illettrées, ce qui représente le 3.3 pour cent de la population totale de notre Etat. En 1910, les illettrés en Californie représentaient le 3,7 pour cent de la population totale. C'est dans l'Alpine County que le pourcentage des illettrés est le plus fort, 28,3; le Tehama County ne compte que 1,4 d'illettrés.

CROISEURS JAPONAIS SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

On télégraphie de Washington que les croiseurs japonais "Yakuma" et "Izumo" sont prochainement attendus à San Diego. Ces deux bâtiments de guerre sont actuellement en route pour Honolulu. En quittant la Côte du Pacifique, les deux croiseurs s'arrêteront à Panama, puis gagneront New York, où ils arriveront en Octobre. A bord de ces croiseurs se trouvent deux princes de la famille impériale qui servent comme aspirants.

SOUSCRIPTION PUBLIQUE POUR LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Voici les souscriptions déjà enregistrées pour le Monument Raphaël Weill:

Sigmund Stern	$500,00
Club Lafayette	250.00
Lazare Klein	100.00
Alfred Raas	100.00
Edmond Godchaux	50.00
Adrien Esmiol	50.00
L'Echo de l'Ouest	25.00
Pierre Chanquet	25.00
Henry Colombat	25.00
Pierre Loustau	25.00
Léon Galatoire	25.00
Charles Carpy	25.00
Henry Payot	25.00
Rév. Chas. Philipps	25.00
Dr. Georges Juilly	25.00
Dr. W. Hawkin	20.00
Dr. Albert Villain	20.00
Dr. A. H. McNulty	20.00
Dr. Fabre-Rajotte	20.00
Dr. A. J. Remmel	20.00
Nathan Cahn	20.00
Georges Tessier	20.00
Julien Neltner	20.00
Dr. Alex. Thibodeau	20.00
Henri Guérard	10.00
Dr. John Plinez	10.00
D. Francis	10.00
Mme Combette	10.00
Dr. Paul Campiche	5.00
Alex. Hélip	5.00
J. Salanave	5.00
E. S. Verdier	2.50
Antoinette Colomsat Spragg	2.50
Rosalie F. Spragg	2.50
Berthe Miramont	1.00
Rosa Druhle	1.00
Frédéric Berton	1.00
François H. Colombat	1.00
Georgia J. Colombat	1.00
Edwin Colombat	1.00
Georges Lanson	1.00

On peut souscrire: A la French American Bank; au Bureau Central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, rue Sutter; à la Maison de santé, 5me et Point Lobos Avenues; à la Samaritaine, coin des rues Stockton et Broadway; chez M. Pierre Chanquet, 934, East 18th St., à Oakland; à l'"Echo de l'Ouest", 2448, rue Clay; au Franco-Californien, 330, rue Jackson.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

La police a procédé hier matin à l'arrestation d'un nommé E. C. Schemer, qu'elle recherchait depuis longtemps en vain. On croit que cet individu serait un complice de William A. Hightower. C'est sur les indications données par Miss Clara Zehender, sténographe au service de la "California Studios Company", que cette arrestation a pu être opérée.

E. C. Schemer se présenta l'autre jour dans les locaux de la "California Studios Company" et engagea la conversation avec la demoiselle en question. L'attitude de ce client et les paroles incohérentes prononcées à diverses reprises par Schemer éveillèrent les soupçons de Miss Clair Zehender, qui allèrent en grandissant quand notre individu lui donna comme adresse précisément cet Hotel Albers où avait logé William A. Hightower. Elle s'empressa alors de téléphoner au chef de police pour le mettre au courant de l'entrevue qu'elle avait eue avec l'individu suspect. C'est sur ces indications que les policiers arrêtèrent hier matin Schemer à l'adresse indiquée.

Quel rôle ce Schemer a-t-il joué dans l'affaire Hightower? C'est ce que nous ne saurions dire, les autorités gardant le plus grand silence autour de cette nouvelle arrestation. Tout ce qu'on sait pour l'instant, c'est que Schemer a été écroué à la prison de la Ville et mis au secret.

En ce qui concerne William A. Hightower, le District-Attorney Swart, du Comté de San Mateo, annonce que l'instruction est terminée et qu'il ne reste plus qu'à fixer la date à laquelle l'auteur présumé de l'assassinat du curé de Colma comparaîtra devant le jury criminel.

Doris Shirley et son mari Putnam, considérés commo des témoins importants dans cette affaire, sont toujours sous la surveillance de la police à Redwood City. Logés dans un hôtel de cette ville, ils sont constamment filés par des policiers spécialement attachés à leurs personnes.

Quant à Miss Marie Wendel, la femme de service de l'infortuné curé, effrayée par les menaces de mort anonymes qu'elle a reçues, elle a quitté Colma et a accepté une place à Santa Cruz.

SANS HARMONIE, LA VIE N'EST PAS POSSIBLE.

Là où règne l'harmonie, c'est un bonheur sans nuages. Mais pour qu'il y ait harmonie, il faut, ...turellement, qu'il y ait accord.

Cela est surtout vrai pour ce qui a trait aux instruments de musique. Nos compatriotes, qui, presque tous sont musiciens—plus ou moins—seront de notre avis.

Aussi nous sauront-ils gré de porter à leur connaissance qu'il y a dans notre ville, un professionnel auquel, de préférence à tout autre, ils doivent s'adresser s'ils tiennent absolument à être dans le ton.

Et ce dispensateur d'harmonie n'est autre que M. Louis J. Paquet, ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris. Chez lui on trouvera clarinettes, saxophones, musettes, hautbois, cors anglais, bassons, etc... etc... Ce musicien émérite donne aussi des leçons.

Son adresse?... Voyez en deuxième page du journal, bas des colonnes 7 et 8.

Petits Echos

Le nommé John Kronemann, 140, Colon avenue, à la suite d'une dispute avec sa femme, blessa gravement hier matin son épouse d'un coup de revolver. La blessée dont l'état est très grave a été transportée au St. Luke Hospital. Quant au meurtrier il a été arrêté et écroué à la prison de la Ville.

—La Railroad Commission a refusé à la Compagnie Southern Pacific l'autorisation d'abandonner l'exploitation des deux lignes électriques desservant Oakland et Alameda.

—L'agent de la station de Suisun de la Southern Pacific Company, le nommé H. E. Grimes, fut attaqué et gravement blessé l'autre nuit par un bandit qui en voulait à sa bourse et qui, son coup fait, disparut en emportant $93 qui appartenaient à la Compagnie. Le malheureux Grimes, qui a reçu deux balles dans le corps, paraît mortellement blessé. Le shérif, aidé par plusieurs citoyens de bonne volonté, a organisé une battue dans l'espoir d'appréhender le bandit, qui se cacherait dans le pays.

—Miss Hattie Lanche, employée comme sténographe dans les bureaux de la douane de notre ville, qui souffrait depuis longtemps d'une maladie nerveuse, a mis hier matin fin à ses jours en se coupant la gorge avec un rasoir dans l'appartement qu'elle occupait au No. 1145 de la rue Pine.

—M. Charles B Warren, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Japon, qui se rend à son poste, a pris passage hier ici à bord du paquebot "Golden State".

—Des cambrioleurs tentèrent l'autre nuit de s'introduire dans le domicile du rabbin Bernard Robinson, 1128, rue Buchanan, mais il furent mis en fuite par ses deux fils qui tirèrent sur les malfaiteurs plusieurs coups de revolver.

—Le conflit qui s'est élevé entre les travailleurs des abattoirs et leurs patrons n'est pas encore réglé. On espère cependant que cette nouvelle grève ne sera pas de longue durée.

—L'écrivain américain bien connu, M. Upton Sinclair, est dans nos murs.

—Trois propriétaires de bar, les nommés Gus Stenzel, Joseph Martinez et John Bauman, ont été arrêtés hier pour avoir violé la loi de Prohibition.

—Une batterie du 6e régiment d'artillerie de campagne qui est stationnée au Camp Lewis, Washington, a reçu l'ordre hier de gagner San Francisco où elle tiendra désormais garnison.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 31 Août.

C'est l'aviateur Poiree qui a gagné hier la coupe Michelin et 20,000 francs. La distance à parcourir était de 3000 kilomètres, soit environ 1,864 milles, avec quinze arrêts dans diverses villes. Le gagnant a couvert cette distance en 37 heures et 14 minutes.

—Les médecins qui soignent à Paris Alexandre, le nouveau roi de Yougoslavie, annoncent que son état s'est grandement amélioré et que la publication de bulletins de santé journaliers sera arrêtée à partir de ce jour.

—Paris devient de plus en plus le rendez-vous des rois et des reines. Cette semaine on attend ici le roi et la reine de Roumanie venant de Dinard; l'ex-roi et l'ex-reine de Portugal qui arrivent de Londres; le prince et la princesse Christophe de Grèce, venant d'Aix-les-Bains; la reine Olga de Grèce, arrivant de Bretagne; et le prince Georges de Grèce qui est attendu ici samedi.

—La Fédération des Syndicats d'Initiative de Bretagne organise pour les 17 et 18 Septembre une grande manifestation régionaliste dont le clou principal sera un grand concours de tous les costumes de la province. M. Le Troc-quer présidera la fête.

—Certains grands magasins parisiens ont installé des restaurants où les dames seules sont admises. Cette mesure a été prise pour un motif de convenance. Il paraît cependant que des inconvénients d'un genre particulier se sont manifestés et la Sûreté générale mène en ce moment une enquête discrète sur ce sujet délicat.

:o:

CHEZ LES MINEURS DE LA VIRGINIE.

Logan, Virginie Occ., 31 Août.

Le député-shérif du Comté de Logan, John Gore, a été tué ce matin dans une rencontre entre la police et des bandes de mineurs armés retranchés dans la montagne de Blair.

Charleston, Virginie Occ., 31 Août.

La lutte entre la police et les mineurs armés continue près du ruisseau de Crooked, au-dessous de Logan, annonce officiellement aujourd'hui le gouverneur Mogan. Un mineur a été tué; un autre a été fait prisonnier.

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de rénssir de même pour vous et je garantis que vous serez content de mon travail.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 9 Août.

En collectionnant les belles éditions des auteurs contemporains, en les enfermant dans d'élégantes lettres autographes, Jules Claretie s'était composé une bibliothèque magnifique qui a été vendue aux enchères et qui a produit à peu près un million.

Il faut ajouter que Jules Claretie avait formé cette bibliothèque dans le but de constituer un petit héritage après lui.

—Je ne laisserai pas de fortune, me disait-il, un jour, mais je laisserai des livres rares qui auront je pense quelque valeur, il y a tout avantage; puis c'est là un des rares plaisirs de la vie et une sécurité pour ceux qui me survivront.

C'était là parole de bibliophile et de sage.

Si nous avions la précaution de garder, de relier et de classer les nombreux livres qui passent à notre portée, nous pourrions constituer sans nous en donner un petit patrimoine. Seulement, il faut savoir dépenser un peu et attendre beaucoup. Il ne faut être ni trop liardeur, ni trop prossé. Les reliures de luxe, de style, les seules appréciées des amateurs coûtent relativement cher, et nous vivons si fiévreusement que nous mesurons avec parcimonie le temps que nous consacrons à nos livres. Est-il pourtant de plus agréables passe-temps et de plus intelligent?

Ceux qui auraient gardé, au fur et à mesure, dès leur apparition, les volumes de Paul Verlaine, par exemple, volumes tirés à petit nombre et auxquels on n'attachait pas une grande importance quand ils furent publiés, il y a quarante ou cinquante ans, auraient fait ce qu'on appelle vulgairement une bonne petite affaire. Mais parfaitement.

Tenez, un exemple entre cent:

Verlaine publia en 1866, chez Lemerre, ses "Poèmes Sturniens", qui se vendaient — et combien peu! — trois francs cinquante. Eh bien! dans le catalogue d'un bouquiniste important, je vois ce volume—broché—marqué 500 francs, et le même, avec une dédicace à Rodolphe Darzens, relié à la Bradel, est coté sept cents francs.

Cette plus-value se manifeste plus clairement, si c'est possible, avec les œuvres du poète Emile Verhaeren, dont les dates de publication sont plus récentes. Si on nous offre la tragédie "Hélène de Sparte" (1912) pour quinze francs, les "Rythmes souverains" (1910) sont marqués trente-huit francs et un exemplaire sur hollande des "Ailes Rouges" de 1916, atteint soixante-quinze francs. Ce sont les petits prix.

Quelques bibliophiles possèdent les "Villages illusoires", qui parurent à Bruxelles, chez l'éditeur Edmond Deman, en 1895; c'est un tout petit in-8° qui fut tiré à 350 exemplaires sur velin teinté et orné de quatre images par G. Minne; vous pouvez en acquérir un exemplaire au prix de cent soixante-cinq francs. "Les Blés mouranta", édition pourtant assez ordinaire, parue à Paris en 1912 chez Crès, avec un portrait du poète par P. E. Vibert, est offert à deux cent vingt-cinq francs. "Les Soirs", qu'édita à Bruxelles le libraire E. Deman en 1888, sur papier de Japon, avec une lithographie d'Odilon Redon, est en vente à huit cent vingt-cinq francs. Soyez assurés que dans quelques années tous ces livres de Verhaeren auront quadruplé de prix.

Ce ne sont là que des indications en passant. Que de détails intéressants on pourrait donner; ces quelques observations prouvant, s'il en était besoin, que pour un homme sachant soigner les volumes qui lui passent par les mains, c'est une vraie petite fortune qui s'accumule sans qu'on y pense. Aussi, laissons les mécréants et les béotiens négliger les recueils de nos chers poètes: accueillons-les avec joie, comme de bons amis qu'ils sont, confions-les à des reliures de choix et plaçons-les sur les bons rayons de nos bibliothèques. C'est de l'or en barre qui dort et fructifie, sans que nous nous en doutions.

Cela ne doit pas nous empêcher de les lire le plus souvent possible; au contraire.

Jean-Bernard.

L'ETAT ACTUEL DES ESPRITS AUX ETATS-UNIS.

Le "Revue des Deux Mondes" publie sous ce titre la conférence que le docteur Nicholas Murray Butler, l'éminent président de l'Université de Columbia, a prononcé à la Cour de Cassation. Retenons-en cette page:

Mais la raison profonde de l'intérêt que le monde prend à l'opinion américaine, tient avant tout aux résultats de la guerre, aux problèmes qui en sont la suite, et à la tâche de reconstruction qui s'impose après elle. La guerre a abrégé d'un siècle le temps qu'il fallait à l'Amérique pour entrer en rapports intimes avec l'Europe et avec l'Asie. Ces rapports se développaient tout naturellement par l'échange des idées, et surtout par les intérêts économiques, par le commerce et la finance. L'Amérique, quoi qu'on en ait dit, n'a jamais vécu isolée. Mais elle a pu paraître peut-être un peu détachée, pour cette raison que l'organisation et la mise en état d'assurer la vie politique et sociale, ont absorbé longtemps toutes les énergies du pays.

Dans son fameux message d'adieux au peuple américain, texte aussi célèbre que peu lu, Washington engage la jeune République à faire des affaires avec tous les pays, mais en lui recommandant de ne jamais se mêler de leurs affaires politiques. Cette phrase est la clef de la pensée américaine à l'égard de la situation résultant de la guerre.

L'Amérique, je le répète, a toujours reçu beaucoup d'idées d'Europe et particulièrement de France et d'Angleterre, et cette influence est puissante, ininterrompue et éminemment bienfaisante. D'autre part, les relations d'affaires qui résultent de cent ans de commerce et d'échanges maritimes, ont achevé de rendre les Etats-Unis solidaires de l'Europe; mais il ne fallait rien moins qu'une émotion puissante, il fallait un fait saisant aux yeux en caractères énormes, pour amener notre lointain peuple d'Outre-Océan à comprendre ce que la Grande Guerre signifiait pour lui.

Il ne faut pas être trop sévère ni trop reprocher à l'Amérique d'avoir mis près de trois ans pour se rendre compte que l'agression allemande ne menaçait pas seulement la France, la Belgique, l'Angleterre, mais l'Amérique elle-même et tout ce qui est le plus cher au cœur de l'Amérique. Sans doute, l'élite des penseurs, les gens qui avaient de bons yeux, les personnes instruites dans l'histoire et dans la connaissance des affaires humaines, ont vu clair dès le début; mais il fallait du temps à une masse confuse de cent millions d'âmes pour s'apercevoir que la guerre qui faisait rage en Europe n'était ni une guerre dynastique, ni une guerre de nations, ni un conflit vulgaire pour la conquête du marché mondial, mais qu'il s'agissait là du fondement lui-même de la civilisation et que l'enjeu de la lutte était de savoir si le monde serait libre ou esclave. Si la France, la Belgique, l'Angleterre étaient réduites en esclavage, ce serait avant peu le tour de l'Amérique. Si la France, la Belgique, l'Angleterre demeuraient libres, l'Amérique aussi restait libre. Il fallait du temps pour que l'Amérique comprît que l'agression allemande était essentiellement une menace au droit des gens: droit qui est en partie une loi américaine, puisqu'à la deuxième conférence de La Haye, l'Amérique a signé ce code international que l'Allemagne a piétiné en violant la frontière belge, et en accumulant avec une sorte de frénésie les crimes, les attentats et les destructions. Lorsqu'après Liège ce fut Louvain, qu'après Louvain ce fut Reims, et après Reims, Soissons, lorsqu'à tous ces forfaits s'ajoutèrent le "Sussex" et le "Lusitania", alors il ne fut si obtus parmi mes concitoyens qui ne comprît qu'il y avait une bête déchaînée dans le monde et qu'il fallait lui casser les dents. Toutes les nuances de race, d'origine, de parti s'évanouirent.

:o:

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Mexico, 31 Août.

La Compagnie pétrolière "Transcontinental" a suspendu totalement ses travaux dans la région de Tampico. On assure qu'elle va expédier une grande partie de son matériel en Amérique du Sud.

—o—

Le gouvernement va acheter en Europe du nouveau matériel de guerre.

—o—

C'est au mois de Septembre que commenceront les travaux pour jeter un pont sur le Suchiate.

—o—

Une quarantaine de six jours est décrétée sur tout navire ayant touché Manzanillo en raison de l'épidémie de fièvre jaune qui sévit actuellement dans ce port.

—o—

Le général mexicain Jorge Blum, d'origine allemande, a été assassiné dans le Chiapas.

—o—

Une information américaine disant que l'ex-bandit Francesco Villa aurait rallié ses anciens partisans en vue d'une nouvelle insurrection contre le Gouvernement fédéral, est formellement démentie.

:o:

UN REQUIN TUE UN SOLDAT AMERICAIN.

Manille, 31 Août.

Le soldat Marcellus T. Abernathy fut attaqué aujourd'hui par un requin pendant qu'il se baignait dans la baie de Manille. Le malheureux militaire a succombé peu après à ses blessures.

:o:

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
31 Août, Clôture.

Paris, francs	13.62
Londres, livre sterling	3.75
Bruxelles, francs

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir. Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 45,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre "ADRIATIC," 31 Août

"LAPLAND," 30 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes

Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Cinquième grand

PIQUE-NIQUE

donné par les membres du

LAFAYETTE CLUB

le

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1921

au

SHELL MOUND PARK

Président d'Honneur

MR. JULIEN NELTNER, Consul général de France, Officier de la Légion d'Honneur

Président du Club

EUGENE AUTARD

Comité d'Organisation

PAUL TEILH ..... Président
P. CASTAING ..... 1er Vice-Président
A. BARBAN ..... 2e Vice-Président
I. LASSALLE ..... Secrétaire
B. BECAAS ..... Trésorier

P. Treich, Geo. Tessier, L. Lacaze, Th. Cerles, J. P. Alaux, A. Péchoultres, M. Cervières, R. St. Denis, A. Domergue, P. J. Ibos, G. Pouchan, C. J. Auger, A. Esmiol, A. Cerles, Paul Verdier, A. Vayssié, G. Schultz, J. Mouré, J. Cuyala, C. Coustette, Jacq. Lassalle, J. Fraux, A. Gousolin, Jean Domecq, J. Fontau, A. Dijeau, J. Firmignac, H. Guérard, J. Tiret, H. Dragon, P. Lacoume, P. Bulhé, S. Clauzade, Joseph Palacin, B. Goiricélaya, J. Jacomet, P. Cailhabot, J. Bédécarrats, C. Lamaysou, Eug. Pontacq, Ch. Cervières, F. Vayssié, C. Mirassou, Jacq. Lamanet, P. Manciet, M. Maucoronel, M. Kupfer, A. Guibert, L. Marty, F. Guillium.

Comité de Réception

P. TREICH, Président

M. Audichou, H. Angelo, F. Aymard, A. L. Auradou, P. Bareilles, Hon. A. T. Barnett, F. Barrière, J. L. Barats, J. P. Barbé, A. Batmale, F. Baylacq, J. B. Baylacq, H. J. Bazerque, P. Bellegarde, N. Bellet, P. Bergé, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, A. P. Berges, Jos. Berges, A. Berges, P. Bernard, Jos. Betcabe, A. Birsinger, Pierre Bigué, Peter Bigué, A. Biscay, G. A. Billioux, L. Bocqueraz, A. Bouyssou, A. Boudou, J. Boudin, Ch. Boudin, Jos. Bourdet, A. Bousquet, F. Boussy, L. Boutonnet, S. J. Brun, J. P. Bouzout, H. Broussé, F. Boyer, O. Bozio, E. L. Bareilles, E. Bessière, H. Bigot, J. Bessette, A. Bellue, A. J. Cadoul, A. A. Caillaud, Dr. G. E. Caglieri, G. Calvo, Ch. Carpy, J. Carrade, J. B. Carrère, E. Carrière, J. Carroul, J. P. Cassou, L. Campagne, P. L. Candevan, J. B. Casamajor, C. Casamatta, J. Castex, J. P. Cauhapé Sr., J. P. Cauhapé Jr., A. Cavey, Jos. Clot, J. Clavère, Pierre Claverie, Ed. Clot,, Th. Cerles, A. Cerles, E. Celarié, Marcel Cerf, P. Chigé, C. Chouinard, A. Chaigneau, A. Clavère, A. Codis, H. Codis, G. Couderc, H. Coustette, L. Couderc, J. F. Cochet, H. Colombot, J. Crouère, Ch. Christophe, R. Cuyala, Julien Cuyala, J. B. Cuyoubé, A. Calegaris, H. N. Cauvet Sr., E. Cercia, A. Coudeu, Wm. Crocker, V. Compagno, J. B. Dale, T. Delbex, H. Delagnes, J. J. Delagnes, H. Delmoly, P. Delpech, Dialot, Aug. Domergue, Achille Domergue, J. M. Dupas, E. Duchein, P. A. Dubois, E. J. Dupuy, J. Duque, E. Dimmer, L. Domergue, E. Domergue, P. Demartini, R. Estarziau, A. Escala, Jos. Escalle, P. Espérance, Elmer Espérance, D. Estacaille, A. Escaffre, P. Février, E. Ferran, A. Ferrier, L. Figeac, M. Figeac, E. Figeac, J. Firmignac, L. Fourtané, P. Fondacabe, J. Fondère, H. Fourcade Sr., A. Froment, F. Franceschini, D. Francis, H. Françon, Dr. A. N. Frégeau, J. B. Gay, F. Galut, H. Galey, A. Garnaud, J. Garnaud, L. Galatoire, L. Giraud, J. Gineste, L. Goudy, J. S. Godeau, E. Godchaux, J. B. Goudy, A. Gouig, A. Grenet, C. Grialou, E. Guillaumon, E. Guiral, Dr. Jos. Gunville, Aug. Galtié, G. Haurat, L. G. Hillou, E. Hitte, J. Hondaa, E. Hourcade, P. Jaymot, Dr. Geo. H. Juilly, E. B. Jorgensen, Th. Kupfer, F. Labory, V. Labrucherie, F. Labrucherie, M. Lacau, J. Laclergue, J. Lacoste, V. Lacoste, A. Lacourrège, R. Lascaux, P. Lafon, F. Lafon, Laurent Lafon, Leon Lafon, C. Lafon, H. Lafon, M. J. Lafont, Ed. Lahaderne, J. P. Lailhacar, E. Lallier, C. Lalanne, L. Lalanne, S. Lalanne, P. Lanson, E. H. Lancel, C. Lapuyade, Michel Lapeyri, Martin Lapeyri, B. Lasserre, J. Lasserre, J. Lauray, L. J. Lauray, C. Layrac, L. Lavergne, J. Larraburu, St. J. Larraburu, J. L. Lassalle, J. Lecay, L. Levy, L. Lefrançois, A. Lefrançois, L. Lompré, A. Livenais, Fred Littleton, F. Longuy, G. Longuy, P. Loustaunou, L. Loustau, M. Loustaunau, H. Loude, P. Loustau, J. Loupy, Dr. C. Lieva, J. Lahaderne, M. Léger, E. J. McCurdy, P. Magendie, C. Mailhebuau, L. S. Malard, L. Malrieu, J. Mandère, A. L. Marty, Alex. Marty, Aug. Marty, G. Marty, Louis C. Marty, Paul Marty, J. Marty, M. Maucoronel, J. L. Mesplé, P. I. Menjou, A. Meyer, Jos. Michel, J. P. Mirassou, F. Mirandette, A. Mirande, H. Michard, B. Moncla, A. H. Moncheur, P. Momas, J. B. Monguilholou, J. P. Mondot, A. E. Mertz, E. Martin, André Mialocq, R. Musso, M. Meyer, P. Minjoulet, Z. Nouqué, F. Nouqué, A. Nouqué, B. Noqué, A. Noyan, A. Olivié, J. Ordoquihandy, G. Palacin, J. Pats, A. Paré, E. Pagnuelo, D. Perrone, H. Pehargou, A. Péninou, H. Perrin, F. H. Peters, J. Phalip, A. Picard, B. Plégat, J. B. Pou, Jos. Pontacq, A. Pottet, Ed. Pommé, M. Poey, J. L. Prat, Jos. Puech, Julien Puech, J. Puts, J. Picard, F. Poggi, J. Pallas, C. Raynal, J. Ramond, Louis Rey, Lazare Rey, Laurent Rey, Jean Rey, M. Rey, M. Redinger, E. Remond, P. Righetti, G. Rossignol, A. Roncovieri, E. Rolland, C. Roualdes, L. E. Rufener, H. Ruellan, M. Rossello, A. Raas, H. Salabert, A. Salabert, J. Salanave, E. Salabert, T. Salabert, J. Sabalot, E. Serveau, A. Serveau, M. Séhabiague, Ch. Segalas, F. B. Seamas, J. P. Sportono, G. O. J. Spotorno, P. A. Saingès, L. Sans, A. Sondag, E. Tabournel, L. Tamm, P. Temple, L. Pemple, J. Tieulié, S. Toulouse, J. B. Toulouse, J. Traille, J. P. Tromilles, J. Tubeirence, Julien Vayssié, Alex. Vayssié, Fred. Vayssié, Aut. Vayssié, R. Valci, Alph. Vergez, F. Védines, Marius Verdier, J. Victor, Geo. Vinez, H. Viguié, L. Viguié, J. Willard, M. Weiss, M. B. Woodward.

Comité de Danse

EUGENE PONTACQ ..... Directeur
J. Miramon, John Artigues, Geo. Desbarats, Eug. Nouaux ..... Sous-Directeurs

L. Artoux, F. Artigues, S. Arhancet, P. Arnal, A. L. Auradé, Paul Aymard, C. Artru, Pierre Aymard, A. Asaro, E. Anrie, J. J. Andichou, D. Aymard, R. Asnard, J. A. Alliguié, E. Arricau, P. Arripe, A. Aubert, J. Arnal, M. Arbuès, E. Arnautou, R. Balance, P. Barrouquère, C. Barbaste, F. Barbaste, Eug. Barbé, Jos. Barbé, G. Barcos, P. Bédoura, V. Bergez, Geo. Berthoumieu, G. Bès, E. Beigbéder, P. Bigué Jr., A. Bonne, J. Bonnet, M. Bordégaray, P. Bordégaray, M. Bordes, A. Bos, C. Bourdet, G. Bouret, E. Bécaas, Ed. Barbé, J. Bonnemazou, L. Barre, J. B. Bonahon, Jean Beigbéder, H. Balagna, C. Barthouet, Jos. Beigbéder, J. Bigot, A. Bellegarde, S. Bourragué, J. Bourdieu, J. Bernadicou, J. Cazenave, A. J. Camou, L. Cames, J. Casanajou, Pierre Clot, M. E. Cervières, Jean Cuyala, A. Cerles, J. Canjuzan, Jos. Claverie, J. P. Casaux, H. N. Cauwet Jr., R. G. Cauwet, A. Chopin, B. Cazenave, J. Cassou, J. N. Cauhapé, Jos. Cantou, J. Chapot, C. Casamayou, A. Coigdarens, J. B. Carrère, E. Dalmon, J. Dardy, F. Desbarats, L. A. De Rosa, L. Delmon, L. Delbat, E. Doris, E. Dubos, N. Dufourcq, L. Dufourcq, E. P. Dupuy, E. Dufau, Adrien Domerque Jr., E. Esmiol, H. Fourtané, R. Fourcade, H. Fourcade Jr., A. Franco, J. M. Fontan, J. M. Fondacabe, A. O. Fouchy, J. Faufelle, M. Fabre, E. Galatoire, H. Gouailhardou, C. Grès, M. Garrigues, P. Gentillet, G. Handu, J. B. Haure, A. P. Husson, P. Jaymot Jr., P. Lacave, L. Lacabanne, J. Lacabanne, L. Lagarde, G. Lamanet, A. Lamanet, J. B. Lamarque, F. Lapeyri, J. Larrouy, J. Lassabatère, R. Laplace, D. Larramendy, J. M. Lembeye, J. P. Liet, E. Lalanne, G. Lapeyri, G. Lafou, E. Lafon, L. Latapie, Jacq. Lacaze, C. Larrieu, L. Lapachet, V. Lapachet, E. Lafaure, G. Marty, Ernest Marty, V. E. Menjon, V. Mirassou, P. Mendiara, A. Mialocq, J. B. Miramon, P. Malaret, J. Minjoulet, H. Minvielle, D. Nogués, M. Nouaux, P. Olivier, B. Olympie, P. Oron, L. D. Oyhançabal J. Pailhé, C. Palu, J. H. Pédeuboy, J. Place, J. B. Place, H. Plaa, J. Pou, J. M. Pommès, E. Pouquette, C. Pourtau, P. Pédeupé, H. Pédeupé, G. Pène, J. Pressans, G. Ressgève, Geo. Rey, J. B. Rey, N. Rey, P. Sarrail, J. L. Saffores, E. Sarmet, P. Ségalas, L. Salaberry, A. Salvador, P. P. Serres, P. Sors, R. Vayssié, L. Vergez, B. Vergez.

Comité de Tombola

J. TIRET ..... Président
JEAN PALACIN ..... Vice-Président

R. Chauteloup, M. Dioze, E. Diuzaboulet, Jos. Domecq, Adv. Domergué, J. Domerc, J. Dondère, L. Domécus, J. B. Dugès, J. P. Dumas, H. Duthen, M. Ducau, J. Dalmon, J. B. Davancens, F. Daunet, J. Dous, Emile Delcol, E. Dalmon, J. Escouteloup, J. P. Etcheverry, F. Etheverry, A. Escallier, E. Escallier, A. Fourcade, E. Forsans, A. Forté, P. Fouchet, L. Fretel, J. Fuestes, F. Gallen, R. Ganço, G. Gaston, J. Gaston, J. P. Guerin, J. Girard, F. Gimenez, A. Hélip, L. Higuéret, H. Higuéret, H. Hauret Jr., P. Hauret, L. A. Hermitte, P. Hurabielle, P. Ipas, G. Isaac, L. Iriartégoity, S. Jalbert, J. Joue, G. Laberrigue, P. J. Labastarde, E. Laborde, J. B. Laclergue, B. Lacomme, E. Laforcade, A. Lagayette, C. Lahaderne, P. Lahaderne, J. B. Lahitette, P. Lamanet, R. Lannessus, S. Lang, J. Lancy, I. Landes, P. Laporte, P. Lapuyade, J. P. Lassalle, P. J. Lassegues, J. P. Laulhere, P. Latour, C. Lapètre, J. B. Larribeau, M. Larrasquet, L. Larissou, E. Larissou, A. Larissou, J. L. Lassalle, R. Lassalle, J. Louhos, T. Loustau, L. Louhoo, Z. Loustau, P. Lassus, J. Lamayson, J. Loustalet, J. Loubet, J. P. Loustalot, J. Loustalot, P. Loustalot, P. J. Loupy, J. Larrasquet, J. Landes, J. B. Loupy, A. Mannoni, J. Marcillac, Dr. G. L. Marion, P. Marracq, M. Mazéris, J. P. Minjoulat, P. Minvielle, J. Moulia, B. Moisset, J. Mondot, F. Moulia, J. Mouret, A. Moulia, J. L. Marquette, A. Millet, Armand Moulia, L. Nougier, J. Nogues, J. Palu, A. Parra, P. Pée, W. Pellan, J. Pouey, S. Péricou, O. Prat, A. Plagnacou, A. Pratoussy, F. Quéguiner, F. Rames, J. Raynal, E. Raynal, J. Roche, Jean Rodigon, Jules Rodigou, E. Redou, A. Régis, J. Roustan, A. Samson, J. Sabathé, P. Saliou, J. P. Sarthou, J. Salomon, Ph. Segondy, F. Thomé, A. Sicabaig, Ed. Sors, P. Tariosse, L. Thomas, P. Trélaün, L. Therz, F. Thimonnier, J. P. Vergez, M. Vallegeas, M. Vaudan, Ch. Vaudan, C. Vergnes, B. Vignau, J. Vaurs.

Comité des Jeux

JOSEPH PALACIN, Président

S. Aladie, F. Alliguié, L. Alliguié, J. Allec, A. Arlie, J. Armand, P. Arrieu, L. Arnaud, J. Arouxet, J. Attabit, Th. Auga, J. Aubertin, J. Ayesten, J. Artemalbe, J. Araspin, P. Asnard, J. Andrieu, S. Arbues, J. Alcouffe, O. Arnaud, J. Balcéra, B. Ballatori, D. Balthazar, J. Barou, J. B. Barbé, G. Bard, F. Batmale, M. Berdé, S. Berhoague, A. Berland, F. Bidou, P. Boissière, L. Boramé, J. Bordenave, Romani Bordenave, Roch. Bordenave, A. Boscus, J. B. Boué, J. B. Bourdieu, S. Bournhonesque, A. Bouscal, J. P. Bouscal, H. Broussal, A. Bernusson, H. Cabrol, P. Carrey, J. Casalongue, P. Camou, E. Camgros, I. Cantet, V. Cappicot, M. Cappicot, P. Castelnau, M. Cassou, Paulin Cavaillé, Jean Claverie, H. Claverie, A. Cros, J. B. Claverie, L. Claverie, J. Coulie, C. Chicourrat, P. Chahon, P. C. Cervières, Casimir Cervières, V. Candau, P. Cuyala, J. Carrey, A. Dalmon, H. Dalmon, A. Destruel, M. Delmon, J. Despomadère, A. Delclaux, L. J. Deleau, P. Delmas, L. Dupouy, J. V. Dupont, M. Ducasse, C. Dupré, P. Ducousso, P. Darracq, M. Delcol, J. B. Daugles, L. Darrel, J. Dubourdieu, E. Dupouy, C. Denner, L. Estacaille, H. Fourrès, M. Fohlen, J. Faure, J. J. Fauroux, U. Gayrard, J. B. Goussebaille, A. Goudal, A. Guibert, B. Guiral, Jules Guiral, P. Guilhem, E. Grialou, H. Gaillac, L. Galtié, E. Galtié, J. Haurat, J. Haure, J. P. Ibar, P. Jambet, P. Janaire, A. Krieps, J. B. Labes, P. Lacassie, J. P. Lacoste, C. Lacombe, J. Lacombe, L. Lacombe, J. Laganne, E. Lahorgue, A. Lajannette, E. Lajannette, F. Lavaysse, S. Lalagune, Jos. Lahaderne, P. Lajus, J. P. Lasserre, P. Lougis, J. Louguy, A. Lacosta, J. Magendie, A. Mailhet, F. Mailho, J. Manaut, L. Marquié, J. Marquis, J. Marestin, J. L. Mauregard, A. Mèrandette, A. Mirande, R. Mourepos, P. Montagne, R. Michaud, F. Mounes, L. Najac, P. Nicolas, L. Nicolas, C. Nouguier, A. Nouaux, P. Ompraret, J. Olympie, J. Oyhesqui, Jules Orognen, H. Pellegrin, L. Pouey, F. Pouey, P. Prim, T. Pucheu, E. Palazy, J. Prat, P. Place, L. Régis, P. Redinger, J. Rey, P. Rouquier, F. Fourniev, J. Subervielle, A. Turon, B. Vergez.

Comité de Rafraîchissements

JACQUES LASSALLE, Président

J. Orognen, J. B. Orognen, F. Paillet, G. Pailhas, C. Pailhas, V. Palu, A. Palu, C. Pardies, A. Paulhe, H. Paul, L. Parisot, J. Pédelie, J. Pedezert, M. Peyran, F. Petuya, G. Peyran, P. Péricou, J. P. Petuya, A. Perset, G. Pelenc, A. Philippe, J. L. Pitavin, C. Pléchot, L. Placé, R. Pontacq, J. Pontacq, P. Poutous, C. Porte, L. Poulou, L. Pourroy, B. Prat, G. Paillet, J. Pérucain, L. Perroset, Leon Rey, P. Robert, C. P. Robert, E. Rondel, A. Roussel, J. Roger, H. Rigal, L. Raoul, M. Revel, J. B. Sartolou, H. Sahut, J. P. Samouillan, J. P. Ségalas, Jos. Ségalas, J. Soudères, J. St. Martin, E. Toulet, H. Tripet, J. Turounet, J. P. Turonnet, Pierre Tournahu, Paul Tournahu.

Comité d'Ordre

PAUL MANCIET, Président

A. Adams, P. Aguirre, P. Allemand, P. Alliguié, A. Albouze, J. P. Artoux, A. Austruy, C. Aymeric, J. Audichou, G. Aurel, M. Alliguié, J. Agnèse, A. Allemand, C. Allemand, B. Bacho, E. Baricos, J. Barrère, F. Barriel, P. Barbet, J. Barbieri, Jacq. Beigbéder, J. Bénitou, J. Berdoulay, C. Bernadicou, J. B. Berthes, Lucien Berthié, Leopold Berthié, J. B. Betcabe, J. Beux, Eug. Blanqué, A. Blanc, J. Bonahon, C. Bonal, E. Bonnardel, C. Bos, J. M. Bourda, V. Bourdet, Jules Bouscal, I. Broussé, H. Brasquié, J. Brun, E. Bellegarde, D. Broussal, P. Beuillé, L. Cabrol, J. Cabrol, A. Cadoul, E. Calmette, L. Cambou, B. Capou, J. Carrère, N. Campergue, E. Campredou, M. Cantaloube, J. Capdeville, M. Castaing, J. Casteret, E. Cavaille, M. Condou, F. Charbonnier, P. Chevalier, A. Chabot, P. Chute, P. Coudures, V. Crouzeilles, J. Cappicot, C. Cassou, R. Claverie, V. Coustère, V. A. Clauzade, J. Clavé, A. Campergue, J. Capdevielle, L. Dalmon, P. Dazols, A. Dalbalcon, E. Davis, J. Daniel, J. A. Delmon, T. Delmoly, A. Delcol, R. Desclaux, E. N. Dufour, A. Espinal, J. B. Espinal, L. Estrate, M. Etchart, E. Falip, V. Fleur, R. Fohlen, L. Fradin, E. Feutrier, R. Fiellesdum, E. Gerval, A. Giraud, M. Gaillat, L. Garrigues, S. Garrigues, M. Hauret, H. Hauret, P. Jaccard, J. B. Kohne, A. Kanert, B. Laborie, E. Labarère, J. Lassalle, A. Latreille, J. Laurent, P. Lesté, A. Lestrade, C. Lérable, C. Leonard, I. Lilot, B. Lilote, P. Loustalet, P. Laborde, J. Lalagune, M. Lipschut, C. Labadie, Z. Loustalot, A. Lieutard, J. Liautaud, E. Latapie, H. Madrières, P. Malgoire, E. Mallet, P. Marquis, P. Maysonnave, J. Mendribie, L. Michel, J. Moulié, J. Motte, J. Mouroux, A. Montarnal, N. Montermand, H. E. Moret, B. Mallard, F. Narbébury, J. Navarray, J. Orlhac, J. Oyhançabal, J. Pédeuboy, P. J. Pélisse, B. Pélissier, J. Pédeuboy, P. Pellat, P. Pommé, J. Pressaus, J. L. Pailhé, J. Raynal, J. Rome, J. Rouquette, L. Robert, L. Rouspil, C. Ramond, B. Raujol, A. Rames, C. Sarmet, B. Souarn, J. Souche, V. Thierry, C. Theil, P. Urrère, F. Vallon, S. Vallon, C. Vidal, E. Vialard.

Gate Prizes—Jeux divers, Grande Tombola avec prix de valeur.

Musique sous la direction de A. Dijeau.

Les Jeux Commenceront à 2 h. 30 très précises.

Admission au Parc, 50 Cents

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtées de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 385.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2657 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355

SAN FRANCISCO

L'île solitaire et bénie

nU pasteur anglais, le Révérend H. Martyn Rogers, a pris la décision de s'expatrier pour aller porter le secours de la religion et de l'instruction dans la colonie la plus solitaire de tout l'empire britannique, Tristan da Cunha. Cette petite ile du Sud de l'Atlantique, qui compte 119 habitants, est située à 1512 milles de l'ouest du Cap et n'est visitée qu'une fois par an par un navire de guerre anglais.

L'île en question ignore les lois et ses heureux habitants ignorent le crime. Est-ce parce que l'argent y est presque inconnu? Au cours de l'année dernière, il ne se trouvait dans toute l'étendue de Tristan da Cunha, que la modique somme de cinq shellings. Les sordides coupures y sont ignorées.

La fin d'un traître

Il y a quelques jours on trouvait dans un jardin public, à Paris, le cadavre d'un inconnu. Les renseignements obtenus permirent de penser qu'à Bordeaux cet homme devait être connu.

L'enquête effectuée à Bordeaux détermina qu'il s'agissait du nommé Jacquelon, qui se serait suicidé en absorbant du cyanure de potassium. Dans les poches des vêtements du cadavre on trouva une lettre disant que l'individu se suicidait en ayant assez du monde et de la justice.

En 1918, Jacquelon et sa maîtresse, Jeanne Morand, furent condamnés, à Bordeaux, par le conseil de guerre, à la déportation perpétuelle pour intelligences avec l'ennemi. Comme ils avaient été laissés en liberté provisoire, ils s'enfuirent. Jacquelon résida en Hollande, puis vint aux environs de Paris.

C'était un exalté, un anarchiste très connu dans les milieux libertaires.

Serment de femme ou Si jeunesse savait

"Je travaille ferme; j'ai encore quelques bonnes années devant moi—je vais avoir vingt-cinq ans—et je vous jure que je disparaîtrai au moment psychologique."

Cette phrase pouvait se lire dans une interview publiée par "l'Echo de Paris" du 20 février 1892: il y a donc près de trente ans!

Et qui l'avait prononcée? Mademoiselle Yvette Guilbert.

Dieu merci, le moment psychologique n'est pas encore venu!

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agents des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
F. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
906 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 844-848 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI O. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 51 —

XXIV

Rancune de fille

Ils pullulent dans ces quartiers vagues qui s'étendent au delà des boulevards extérieurs et forment autour de Paris une zone plus pérrilleuse que les terres inconnues du centre de l'Afrique et les bords du lac Nyanza, peuplés d'antropophages, d'hippopotames, de rhinocéros, de tigres et autres bêtes féroces.

Césarine était de leur sang.

L'extérieur seul s'était civilisé chez cette admirable créature. Le fond restait brut et farouche.

D'ailleurs, où aurait-elle pris les plus simples notions du devoir et de l'humanité?

Rien de plus effroyable que le milieu dans lequel elle avait passé son enfance.

C'était déjà un miracle que la croissance de cette plante superbe dans un terrain formé de pourritures et d'immondices.

Ceux qui savaient d'où elle sortait pouvaient se demander qui lui avait donné cette splendeur du sang, cette chair éclatante, cette allure de souveraine qui frappaient en elle.

Plus d'une reine de théâtre est sortie d'une loge de concierge; celle-là sortait d'une caverne de bandits.

Les Baluche ne vivaient que de rapines et de vols; ils habitaient un infect taudis dans le voisinage des carrières; quand le père n'était pas à Mazas ou sous les verrous dans quelque repaire de condamnés, il était en maraude et menait ses petits avec lui, comme un loup qui entraine sa famille au pillage. La mère était pire... Si Césarine n'avait pas été vendue à douze ans, et à qui? c'est que déjà elle avait des ongles pour se défendre et une tête pour résister.

C'est horrible, sans doute, et on nous reprochera de noircir à plaisir un tableau déjà hideux par lui-même.

Erreur!

Rien n'approche de la terrible réalité de certaines jeunesses.

Or, on ne traverse pas impunément des régions empoisonnées par tant de typhus contagieux.

Césarine battue, obligée de se protéger elle-même, vivant de rien, dormant à peine de peur d'être surprise, s'habillant de loques, apprenant à lire et à écrire par un étonnant prodige de volonté, livrée à tous les funestes exemples qui auraient dû la perdre et l'entrainer à de fangeux abimes, n'avait pas conscience du mal tel que des natures plus élevées, ou mieux élévées, le comprennent, et à ses yeux tout était permis excepté ce qui jetait son père à Poissy et sa mère à Saint-Lazare.

Saint-Lazare, c'était sa seule terreur.

Il ne fallait ni voler, ni tuer, ni trainer sur les boulevards sans une de ces licences qui sont une patente d'infamie, ni en un mot tomber entre les griffes de la police.

C'était là sa morale, le code d'honneur que s'était incrusté dans sa cervelle et qu'elle avait absorbé avec le lait de son enfance, la seule chose pure qui lui fût entrée dans le corps pendant ses jeunes années.

C'était une chèvre qui le fournissait en vivant elle-même de rapines dans les terrains situés derrière la masure où les Baluche abritaient leur existence incertaine et trouble.

Aussi quand le comte Philippe de Vaunoise s'était trouvé sur son chemin et lui avait adressé des propositions masquées sous un semblant d'amour, elle n'avait rien examiné si ce n'est que le plaisir qu'elle pouvait retirer de ces relations nouvelles.

Elle avait franchement cru à une élévation dans des sphères inconnues, à peu près comme si elle avait dû monter en ballon pour une excursion dans le bleu, au-dessus des misérables basfonds où elle végétait depuis son entrée dans le monde.

Elle n'était pas depuis six semaines la maitresse de Vaunoise qu'elle était détrompée.

Les vices de la nouvelle couche qu'elle fréquentait n'étaient pas exactement les mêmes, mais ils étaient aussi nombreux que ceux de l'autre.

Bientôt elle se dégouta de sa liaison et se mit à regretter amèrement la position mesquine et précaire qu'elle avait quittée pour le comte, mais qui du moins lui assurait l'indépendance et la dispensait de besognes et de servitudes dont elle se sentait humiliée.

Chose étrange! Cette fille, qui avait vécu dans la boue, en éprouvait l'horreur, de quelque nature qu'elle fût.

Elle n'avait jamais aimé le comte de Vaunoise. Tout au plus l'avait il ébloui et séduite.

En le trouvant de même que ses amis, vaniteux, égoïste, sans cœur, ladre, ne donnant que par ostentation et disposé, sur une échèlle plus haute et plus large, à toute sortes d'infamies comme les bandits qu'elle avait connus, elle fut price d'un dégoût universel des hommes et d'une haine qui s'appliquait à leur généralité, à quelque catégorie qu'ils appartinssent, comtes, marquis, barons, financiers ou souteneurs, grinches, coquins de bas étage, filous et gibiers de potence.

Et cette haine n'était pas platonique mais agissante.

Elle était froide, refléchie et venimeuse.

Le comte avait achevé l'empoisonnement de cette âme malade en acceptant la rupture sans protester, sans tomberà genoux, le jour ou le major Campayrol était chez lui.

A cette minute, le mal devint irrémédiable.

Césarine se jura de nuire autant qu'elle le pourrait non seulement à son ancien amant, mais aux autres hommes...

Elle les prit en exécration.

Quand la lettre écrite par Vaunoise dans une minute d'affolement, au milieu de la joie du triomphe, arriva à la rue Vignon, elle rentrait de son magasin.

Laure, la grande couturière de la rue Cambon, l'avait reprise aux appointements de cent cinquante francs par mois et la table.

Ces belles filles sont les ornements obligés de ces magasins de luxe où les femmes du monde et les autres viennent chercher des armes et meubler l'arsenal de leur coquetterie.

Or, il était impossible de découvrir un modèle de beauté plastique supérieur à Césarine.

Laure, en connaisseuse achevée, le savait et ne s'inquiétait point de la vertu de ses employées.

Du reste, elle n'était pas sans péché pour jeter la première pierre aux autres.

Très intelligente et assez agréable, elle avait pu fonder sa maison, grâce à la commandite d'un vieux rentier auquel elle ne payait pas d'intérêts et qui ne devait jamais réclamer son capital.

Excellentes conditions de succès!

Il était neuf heures du soir.

On étouffait dans Paris.

Césarine s'engouffrait dans son escalier, de son pas de déesse, quand la concierge l'appela et lui dit:

—Quelque chose pour vous.

Césarine tendit la main et prit le papier en remerciant la portière d'un petit salut.

Elle n'ouvrit pas de suite la lettre de Vaunoise. Elle en examina seulement le timbre et monta lentement ses cinq étages.

Son appartement se composait d'un vestibule étroit et de deux pièces assez vastes logées sous les combles.

La plus grande lui servait de chambre à coucher; l'autre de salon, de salle à manger et comprenait une sorte de cabinet ou un minuscule fournèau était installé.

C'était mesquin, étriqué, bas de plafond, simplement meublé et cependant charmant.

Ceux qui connaissent les intérieurs parisiens nous comprendront.

On y respirait un parfum de jolie femme; tout ce qu'on y voyait était harmonieux de ton, doux d'espect, soyeux au toucher et sans fausse note dans l'ensemble.

La chambre surtout était faite pour les amours.

Tout y était tendu de toile de Jouy d'une fraicheur printaniere, le lit, la chaise-longue, les murs et le plafond.

Sur un panneau, entre deux fenêtres, une grande photographie de Nadar reproduisait les traits du seul homme qui fût entré là, Philippe de Vaunoise.

Elle se planta devant lui un instant et le contempla avec un air de dédain impossible à rendre.

—Dire, pensa-t-elle, que tant que j'étais à lui, il me traitait avec une insolence de pacha et que maintenant, sur un signe, il se mettrait à plat ventre pour me lécher les pieds!

C'était vrai.

Depuis sa visite au petit hôtel de Vaunoise, elle avait tenu sa parole.

Le lendemain, elle avait repris sa vie d'autrefois, monotone et régulière comme le mouvement d'un chronomètre.

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, jointe douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."

En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aur gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."

En vente partout

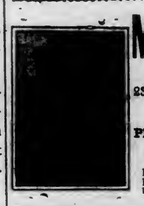
N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 940
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 3627
Résidence: 3490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heure par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2026 rue Pierce, près de Union Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3228

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi: soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche exceptés
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 806-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime-FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5091 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 290).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1238 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

L'IMMIGRATION AUX ETATS-UNIS

Washington, 31 Août.

Le total des immigrants entrés aux Etats-Unis durant l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin dernier, s'est élevé à 805,228, contre 430,001 entrés durant les douze mois précédents.

LA QUESTION DE YAP.

Washington, 31 Août.

On apprend de bonne source qu'un arrangement provisoire, en attendant une solution définitive, à propos de la question de l'île de Yap et des câbles du Pacifique, a été conclu entre le Secrétaire d'Etat Hughes et le baron Shidehara, ambassadeur du Japon aux Etats-Unis.

LA MORT DU MARECHAL VON BUELOW.

Berlin, 31 Août.

Le maréchal von Buelow, qui commandait en chef la seconde armée allemande durant la guerre, est décédé ici aujourd'hui.

—:o:—

"Ces accusés, qualifiés de barbares et de pires criminels de l'Histoire par le Gouvernement français, ont été simplement de fidèles soldats allemands et ont servi l'Empire de leur mieux."

—Dans un premier-Paris sur l'ex-président Wilson, "Le Petit Journal" s'exprime ainsi: "Il fut un temps où cet homme fut sur un pied d'égalité avec le Pape. Mieux que cela, son autorité morale éclipsa, durant une courte période, celle du successeur de saint Pierre. Il était devenu un nouveau pape d'une nouvelle religion, un pape de liberté, de justice, de droit et de civilisation. Et voici maintenant qu'il colle une affiche à sa porte et attend les clients."

Le rédacteur imagine ensuite Woodrow Wilson terminant une consultation avec un client:

—"J'espère, cher Monsieur Wilson, que vous conduirez mieux cette cause que les négociations du traité de Versailles."

—"Vous pouvez compter sur moi," répond l'avocat Wilson.

—"Et, continue le client, ces conclusions que vous me présentez, j'espère qu'elles seront mieux acceptées par la cour que votre garantie militaire franco-américaine fut ratifiée par le Sénat."

—"Je l'espère," répond encore l'avocat Wilson.

L'auteur de l'article termine ainsi:

"Il est difficile à croire qu'il n'a pu mettre assez d'économies de côté pour s'acheter une petite maison dans un coin du grand pays qui fut son empire, et d'y planter des choux ou cultiver de la canne à sucre à la Cincinnatus ou la Fallières. Il semble que ce serait plus digne que d'ouvrir un bureau. Mais les Latins et les Anglo-Saxons ont l'esprit de façon différente. Nous avons eu, depuis l'armistice, l'occasion de l'apprendre, et à nos dépens.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Membres sont instamment priés d'assister à la réunion régulière mensuelle qui aura lieu le **JEUDI 1er SEPTEMBRE**, à 8 h. du soir, au Blake Hall, 829, 12th Street, à Oakland.

A l'issue de la réunion, distractions avec prix.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. CH. POUEY.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

24 Septembre—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Sémiuole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 439.

MESSE

Le Dimanche 4 Septembre, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Jeanne Marie LAFFARGUE

décédée le 6 Août 1921.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son fils M. Alexandre Couden et de toute la famille.

Belle Occasion

A VENDRE

M. et Mme CLEMENT, désireux de se retirer des affaires, nous autorisent à vendre leurs magnifiques HOTEL et PROPRIETE situés à FETTERS SPRINGS, Sonoma County, tout près de la station du N.W. P. et sur la "highway".

L'HOTEL connu dans tout l'Etat sous le nom de CLEMENT'S INN, est de première classe. C'est l'un des plus beaux qu'il y ait à la campagne.

Fait beaucoup d'affaires et sa clientèle est des plus agréables. Si situation idéale et son service irréprochable en font le rendez-vous des touristes Français et Américains.

L'hôtel a 20 chambres avec eau courante, une grande salle de réception, une magnifique salle à manger, une cuisine spacieuse, un magasin pour approvisionnements, une cave cimeutée, un garage et, encore, deux autres bâtiments sur la propriété.

LE PRIX $23,000 est tout ce qu'il y a de plus raisonnable. $15,000 au comptant et la balance au gré de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. CHAS. POUEY, 1007, Broadway, à Oakland. Phone: Lakeside 4610.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

A Vendre

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de TEINTURERIE et de NETTOYAGE, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville.

S'adresser sur place à M. Bellet, 201, Diamond St.

2946

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser a San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 50 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Août 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baylacq, Pierre
Lamont, Mrs. E. (2)
Lauchère, Mrs. Pierre
Lucas, H.
Marguerite, Miss J.
Passot, Mme Paul
Rabenau, A.

On Demande

Un CHEMISIER pour faire les cols et les chemises à la polisseuse ou au "neck band".

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

2955

VOULANT établir une boulangerie on demande immédiatement un OUVRIER BOULANGER qui voudrait s'associer.

Ecrire à D. Bernard, Box 275, King City, Cal.

2951

DE SUITE. Une bonne CUISINIERE française. Place stable.

S'adresser à Cabanot French Resort, Boyes Springs, Sonoma County. Phone: Sonoma 50 F3.

2952

Une JEUNE FILLE pour prendre soin d'un enfant.

S'adresser au No. 160, Sea Cliff Avenue (Freudre le car. de Geary et descendre à 27ème Avenue).

2947

Une OUVRIERE.

S'adresser à Madame Gay, 5, Adelaide Place.

2941

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

Une PREMIERE OUVRIERE et une CUISINIERE. De préférence personnes qui coucheraient dans l'établissement.

S'adresser à 2325 Pine St.

2929

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412. SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
A ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les moutagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Est ouvert toute l'année.

Vil'a Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles. Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone. Healdsburg 161
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTA

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains

Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $2000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 36 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord: 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurance
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x132.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 65x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x111½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
5,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x198.
[illegible]—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, [illegible] block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Noyans, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1323 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camy; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Escarrieu; C. Lannaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carry, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichou — S. Blesinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1914

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 215-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix — et le Fini de son Travail

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TELLE, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 500—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Poury, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..... $ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois..... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois..... $ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois..... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 2 SEPTEMBRE 1921—FRIDAY, SEPTEMBER 2, 1921. No. 204

LE QUESTION DES SANCTIONS

Les dépêches de Berlin annoncent que l'Allemagne a fait honneur à son échéance du 31 août et qu'elle a versé à cette date un milliard de marks or à la Commission des Réparations. Ce paiement entraînera la levée des sanctions économiques.

On sait, ainsi que l'avait annoncé M. Briand à la dernière réunion du Conseil Suprême, que le gouvernement français avait, de lui-même, proposé, pour le cas où l'échéance du 31 Août serait payée, la levée des sanctions économiques, voulant ainsi reconnaître que le gouvernement allemand a, dans une certaine mesure, cherché à appliquer les engagements qu'il avait pris en acceptant l'ultimatum du mois de mai dernier. Toutefois, une mesure, d'ailleurs déjà acceptée des Allemands, sera prise, ainsi qu'il a été convenu, pour que le gouvernement allemand ne boycotte pas, dans les pays occupés, les produits alliés par le refus de licences d'importations.

C'est là une excellente garantie, car étant donnée l'habituelle mauvaise foi des Allemands, il est toujours bon de se garder, comme on dit, à carreau avec eux. Les sanctions économiques levées, il ne reste plus aux Alliés que l'arme des sanctions militaires.

Comme M. Briand l'a exposé dernièrement au Conseil Suprême de l'Entente, le gouvernement français n'a nul désir de maintenir indéfiniment l'occupation militaire des villes de Dusseldorff, Ruhrort et Duisbourg. Il ne demande pas mieux de retirer, dès qu'il pourra le faire, les troupes d'occupation. Il lui aurait été même agréable de prendre le devant à cet égard, si les circonstances l'avaient permis, a déclaré le président du Conseil français.

* * *

On se rappelle qu'en mai, lorsque les Alliés se sont rendu compte que l'Allemagne s'obstinait à refuser le paiement des réparations, il a été question de renforcer ces sanctions et la France a proposé, à ce moment, d'occuper la Ruhr.

Il est possible que s'il y a en Allemagne des gens bien intentionnés, l'opinion publique, comme l'a dit M. Briand, a encore besoin de comprendre que la guerre a été gagnée par les Alliés. Les assassinats politiques de ces temps derniers et les récentes manifestations militaristes et pangermanistes qui ont eu lieu à Berlin prouvent combien le président du Conseil avait raison de ne vouloir accorder aux Allemands qu'une confiance relative.

Dès le mois de mai le gouvernement français avait exposé que si on ne faisait pas une démonstration de force on n'obtiendrait pas l'exécution en matière de réparations. On a vu que l'effet de l'ultimatum et de la mobilisation d'une classe française a été immédiat. Le docteur Simons a quitté le pouvoir et a été remplacé par le chancelier Wirth, qui paraît plus attaché que son prédécesseur à remplir les engagements contractés par son gouvernement.

Comme l'a dit si justement M. Briand, les sanctions, dans l'esprit du gouvernement français, ne constituent pas un but, et si tous les résultats pour lesquels les sanctions de mars 1921 ont été instituées avaient été atteints, c'est la France qui proposerait d'elle-même la levée de toutes les sanctions. Pour l'instant, seules les sanctions économiques seront levées; les sanctions miltaires restent.

Peut-on, en effet, ne pas tenir compte des derniers événements qui ont montré qu'il y a en Allemagne dès éléments de troubles qui ne demandent qu'à s'agiter et ne cessent pas un seul instant de prêcher la revanche et de préparer la restaurstion du trône impérial?

* * *

Il est manifeste que, dans ces conditions, un grand danger subsiste. Il est possible que le cabinet Wirth soit renversé et que demain un cabinet de droite revienne au pouvoir. Ce qui arriverait alors est bien facile à prévoir. Au lieu d'amener un apaisement la levée prématurée des sanctions ne manquerait pas d'aboutir à une tension des rapports entre la France et l'Allemagne, et les gouvernements alliés se trouveraient complètement désarmés contre le mauvais vouloir et les provocations des nouveaux dirigeants de Berlin.

Il est donc clair que l'heure n'est pas encore venue de lever les sanctions militaires.

A. Lusinchi.

Les Finances Publiques aux Etats-Unis

D'une remarquable étude sur la vie économique, commerciale et financière aux Etats-Unis qu'un distingué spécialiste, M. Eugène Beislandry Dubern, publie dans "France-Etats-Unis", nous extrayons le passage relatif aux finances publiques aux Etats-Unis:

La situation des finances fédérales n'exerce plus sur les affaires privées une influence aussi forte ni aussi directe qu'elle le faisait pendant les deux années qui ont suivi l'armistice. Cependant, soit par ses dépôts dans les banques ou par les retraits qu'il demande, soit par le drainage de capitaux au moyen de lourds impôts et d'appels au crédit, le Trésor agit encore sur le marché monétaire, sur le marché des titres et, par contre-coup, sur l'ensemble de la vie financière.

En mai dernier, il a été placé pour $256,00,000 de certificats de dette du Trésor. Le public en avait souscrit pour $532,000,000, qu'il a fallu réduire, ce qui montre le succès de ce genre d'émissions. Ces certificats étaient du type ordinaire, à échéance de trois mois.

En outre, pour varier, ainsi qu'il l'avait promis, les types de fonds publics offerts aux épargnants et opérer un commencement de consolidation de la Dette flottante, sans grande émission d'emprunts à long terme semblables aux obligations de la Liberté, le Trésor a mis en souscription au milieu de juin: 1° des certificats du Trésor à un an au taux de 5½ %; 2° des obligations à trois ans (notes) au taux de 5¾ %. Dans ces deux cas encore les souscriptions ont dépassé de beaucoup les sommes qui étaient demandées par le Trésor. Au total il n'a accepté qu'environ $625,000,000 sur $788,000,000 qui avaient été souscrits en juin. Nous ignorons dans quelle mesure une partie de ces certificats ou de ces obligations peut avoir été absorbée par les banques ou par les bénéficiaires d'avances consenties par les banques.

En même temps, le Trésor a remboursé pour $430,000,000 de valeurs qui arrivaient à échéance le 15 juin et il compte rembourser de même d'autres certificats ou obligations dont l'échéance est comprise entre le milieu de l'année courante et le milieu de 1923. Le total de la Dette flottante s'élevait, au commencement de juin dernier, à $7,500,000,000. Autant que le Trésor ne pourra pas amortir définitivement ces valeurs au cours des deux prochaines années au moyen de ses excédents budgétaires, il leur substituera, comme il vient de le faire, en partie, des obligations à court terme remboursables à diverses échéances commodément espacées entre 1923 et 1928.

Il serait sans doute préférable d'opérer une consolidation plus complète en éloignant la date de remboursement; mais la nation,—et par conséquent les contribuables,—devrait alors payer le taux qui est actuellement en vigueur sur le marché des obligations à long terme, c'est-à-dire de 7 à 8%. Et, par le fait même, elle alourdirait gravement ce marché, auquel les compagnies de chemins de fer et les autres entreprises industrielles sont obligées de recourir. Cela rendrait plus difficile l'adaptation économique du pays aux circonstances nouvelles, dont un aspect se manifeste par la crise commerciale et par un chômage très étendu.

Le Trésor ne peut plus, comme il le faisait pendant la guerre, user de la persuasion ou même de la contrainte morale pour inciter les détenteurs de capitaux à lui remettre ceux-ci en échange d'obligations rapportant un intérêt relativement faible. Tout au contraire les banques ne parviennent plus à écouler dans leur clientèle la quantité,—heureusement réduite, — de valeurs du Trésor qu'elles ont encore en portefeuille. Les porteurs des obligations de guerre se plaignent même de ce que leur patriotisme, loin d'être récompensé, leur fasse subir un traitement défavorable puisqu'ils encaissent des intérêts à un taux sensiblement moindre que celui dont ils bénéficieraient s'ils avaient fait d'autres placements. Beaucoup d'entre eux demandent que les obligations de guerre soient converties en titres à un taux supérieur. De nombreux obstacles s'opposent à une telle réforme. Par leur sécurité et par les exemptions plus ou moins larges d'impôts auxquelles elles donnent droit, les obligations de la Liberté compensent, en partie, l'inconvénient résultant de la faiblesse de leur taux. Celle-ci pourrait d'ailleurs devenir un peu moins sensible à la longue, si les conditions générales du marché des titres s'amélioraient. Au point de vue du rendement, et supposé que l'exemption d'impôt soit compensée en outre par une portion d'intérêt équivalente, les porteurs américains auraient un avantage évident à ce que les tranches de la Dette fédérale qui ont été émises pour faire des avances à l'Europe soient converties en obligations européennes. Mais cette opération, dont le Gouvernement actuel des Etats-Unis a, paraît-il, exprimé l'idée, présente, par son ampleur, des difficultés qui ne sont pas négligeables. Du côté européen c'est précisément le niveau élevé du nouveau taux à payer qui rend la combinaison peu séduisante. Ce supplément de charges pourrait, il est vrai, trouver sa contre-partie dans une extension des délais de payement ou dans d'autres avantages qu'il serait trop long d'exposer aujourd'hui.

Mais, dans l'état actuel des choses, le Trésor américain ne peut user de son crédit, sous quelque forme que ce soit, qu'avec beaucoup de modération, étant donné qu'à ses certificats à échéance d'un an, au plus, s'ajoutera, pour être remboursée dans la même période, une masse considérable d'"obligations de la Victoire" et de "timbres d'épargne de guerre". Le Gouvernement ne pouvant, pour opérer ces remboursements, augmenter les impôts, qui paraissent avoir atteint un maximum, ne peut faire face à ses engagements qu'en comprimant ses dépenses.

Il a déjà annoncé l'intention de ne pas donner satisfaction aux réclamations des soldats, démobilisés tant que la situation financière ne serait pas meilleure; il se trouve, en même temps amené par des considérations du même ordre à étudier de plus près la question de la limitation des armements.

On connaît que, dans de telles circonstances, le problème des relations financières avec l'Europe présente plus de complexité que l'on ne l'aurait cru à l'époque où les conséquences de la destruction d'énormes capitaux ne se manifestaient pas encore clairement et où la volonté d'épargne du public compensait, en partie, les pertes survenues.

Cependant, cette force d'épargne n'a pas définitivement disparu. Après deux années de prodigalité, en Amérique, comme dans les principaux pays européens, le public commence à se ressaisir et à comprendre que la condition du bien-être consiste, comme autrefois, à produire le plus possible en réduisant au minimum les dépenses improductives. La crise que nous traversons aura peut-être rendu plus claire cette notion élémentaire. M. Harding, au cours d'un récent voyage dans les Etats du Sud, a déclaré avoir constaté, dans toutes les régions, un emploi beaucoup plus raisonnable des sommes disponibles, même dans les milieux ouvriers, dont l'éducation économique se fait plus lentement que celle des agriculteurs. Nous avons signalé aussi, à plusieurs reprises, que les valeurs à revenu fixe, lorsque leur taux n'était pas trop bas, tronvaient meilleur accueil auprès des épargnants par rapport aux valeurs spéculatives. Sans s'exagérer l'importance de ces symptômes, on doit les noter comme favorables à une réorganisation, lente sans donte, mais persistante, du crédit public.

Eug. Boislandry Dubern.

—Le nombre des ouvriers du bâtiment qui retournent au travail augmente tous les jours.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 1er Sept.

On apprend ici que M. Jean Ghika, fils du prince Alexandre Ghika de Roumanie, a été victime d'un accident mortel de montagne dans le Valais, Suisse.

—On mande d'Amiens qu'une cérémonie émouvante a eu lieu au cimetière de Bonnay où sont enterrés des milliers de soldats australiens et anglais. M. Hughes, premier ministre d'Australie, a inauguré une "croix de sacrifice" élevée par les soins de l'Imperial War Graves Commission. Plus tard, M. Hnghes a présenté à la ville d'Amiens un drapeau envoyé par les mères australiennes en mémoire de la part prise par les Australiens dans la défense de la ville.

—Le Syndicat forestier de l'Ain déclare qu'il faut s'attendre à une baisse sur le bois très prochaine, de 30 à 50%, sur les prix pratiqués en 1920.

—La pêche du thon se poursuit en Tunisie dans des conditions favorables. On évalue à plus de cent mille thons le poisson pêché le mois dernier.

—Sans aucun motif sérieux, le prix du riz s'est subitement élevé et de 100 francs est passé à 140 francs les 100 kilos. Une enquête a été aussitôt ouverte et a prouvé, naturellement, qu'on se tronvait en présence de nouvelles spéculations.

—On assure que Mme Alfred Naquet, qui publie des "Souvenirs" dans "Le Raffut" de M. Cochon, va être poursuivie par M. Mermeix, qui est fort mal traité dans un des derniers numéros. Mme Alfred Naquet est la seconde femme de l'ancien député; elle était la femme de chambre de celui-ci quand elle se maria sur le tard avec lui.

—On mande de Strasbourg qu'on connaît maintenant le plan de sabotage des chemins de fer d'Alsace et de Lorraine. Cet incident avait été tenu secret. L'enquête menée a établi que le plan de sabotage avait été conçu par des fonctionnaires allemands laissés dans l'Administration et qui s'étaient assuré le concours d'employés communistes en relations avec les représentants des Soviets de Moscou qui avaient mis des fonds importants à leur disposition.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES TROUBLES MINIERS EN VIRGINIE.

Logan, Virginie Occ., 1er Sept.

Les observateurs aériens rapportent que les mineurs armés retranchés dans les montagnes se regroupent en vue d'éventuelles attaques. Les éclaireurs disent que le mouvement signalé dans la matinée et semblant indiquer que les groupes tendaient à se disperser n'était qu'une simple manœuvre.

Washington, 1er Sept.

Le délai accordé aux mineurs de la Virginie par le président Harding, qui, dans une proclamation les a invités à se disperser, a expiré à midi aujourd'hui. Rien n'indique que les mineurs aient l'intention de se soumettre. Au contraire, les rapports de Logan disent qu'ils se préparent à opposer la plus vive résistance. On croit qu'on se décidera à proclamer l'état de siège et à envoyer sans tarder des troupes fédérales sur les lieux. Plusieurs régiments ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir. Toutes les dispositions pour le transport de ces troupes par voie ferrée sont prises.

LA FIN D'UNE DISPUTE.

Genève, 1er Sept.

La dispute au sujet de Vilna qui s'était élevée entre la Lithuanie et la Pologne a pris fin aujourd'hui, les délégués respectifs des deux pays s'étant mis d'accord.

L'ANNIVERSAIRE DE LAFAYETTE

Washington, 1er Sept.

Le Comité national du "Lafayette Day" annonce que la célébration annuelle de l'anniversaire de Lafayette aura lieu, cette année, à Mount Vernon, au lieu de New York.

L'AGITATION IRLANDAISE.

Dublin, 1er Sept.

La réponse du cabinet républicain irlandais à la dernière note du gouvernement britannique a été envoyée hier soir à M. Lloyd-George, qui se trouve présentement en Ecosse.

Belfast, 1er Sept.

Les troubles continuent ici. La ville a été placée sous le contrôle des autorités militaires. De nouvelles collisions se sont produites. A la date d'aujourd'hui on compte seize tués, victimes des récents troubles.

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE.

Genève, 1er Sept.

Le Conseil de la Ligue des Nations a décidé aujourd'hui de soumettre la question de la Haute Silésie à la décision de quatre arbitres qui ne sont pas membres permanents du Conseil. Ces quatre arbitres sont: MM. Paul Hyman, ministre des affaires étrangères de Belgique; le Dr. V. K. Wellington Koo, ministre de Chine; le comte Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne en France; Dr. Gastoa da Cunha, ministre du Brésil en France.

L'AGITATION DANS LES INDES.

Londres, 1er Sept.

On télégraphie de Calcutta au "Daily Mail" que la police a découvert dans le Punjab un complot formé par les Sikhs et visant au renversement de la domination britannique ainsi qu'au massacre de tous les Européens. La dépêche ajoute que les conspirateurs seront poursuivis.

DANS LA REPUBLIQUE DES SOVIETS.

Riga, 1er Sept.

Leon Trotsky a annoncé dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui à Moscou que huit chefs communistes russes, victimes de la "terreur blanche" ont été assassinés durant ces deux derniers mois.

LE TRAFIC DANS LE CANAL DE PANAMA.

Washington, 1er Sept.

Depuis sept ans que le canal de Panama est ouvert au commerce, 13,416 navires de commerce ont passé par cette voie économique.

LE TRANSFERT DU CORPS DE LEON XIII.

Rome, 1er Sept.

Le transfert du corps du pape Léon XIII du Vatican, où il a été provisoirement inhumé, à l'église de Saint-Jean de Latran, qui devait s'effectuer, ainsi qu'il avait été décidé, dans les premiers jours de septembre, vient d'être renvoyé à une date indéfinie.

Quand en 1878, après avoir, durant trente-deux années, occupé avec éclat le trône de Pierre, Pie IX mourut, son inhumation donna lieu à de violents incidents. Pie IX avait exprimé le désir d'être enterré à Saint-Laurent-Horz-les-Murs. En présence de la populace ameutée, on dut renoncer à transférer le corps de Pie IX durant le jour, et ce fut la nuit, au galop des chevaux qui trainaient le corbillard, vingt fois menacé d'être jeté au Tibre, que le vœu du Pontife put être rempli.

Léon XIII désira être enterré dans la basilique du Latran, la mère des Eglises, pour laquelle il eut toujours une prédilection particulière, qu'il combla de ses dons, dont il poursuivit la restauration, et où les cardinaux qu'il créa lui ont élevé son tombeau.

Le souvenir des injures auxquelles avait été exposé le corps de Pie IX empêcha Pie X, successeur de Léon XIII, de donner l'autorisation du transport au Latran de la dépouille de l'illustre Pape.

Quand Pie X mourut, il se fit enterrer dans la crypte de Saint-Pierre; on n'eut donc pas à déplacer le corps de Léon XIII. Mais il fallut bientôt élever à Pie X un monument digne de lui; ces prélats qu'il éleva à la dignité cardinalice se cotisèrent, une commission fut nommée, des projets furent primés, un fut choisi. Dans la basilique de Saint-Pierre, un emplacement restait disponible, celui où provisoirement, reposait le corps de Léon XIII. Après études avec les architectes de Saint-Pierre, le cardinal Merry del Val, archiprêtre de la basilique, décida de faire creuser, à hauteur d'homme, sur le côté droit de la chapelle de la Présentation, un caveau d'accès facile où seraient placées les dépouilles des Papes défunts. L'ancien endroit, celui où Léon XIII reposait, était, en effet, mal commode et dangereux, situé à une hauteur de deuxième étage, il fallait tout un système d'échafaudage et de poulies, fragile et coûteux, pour élever de terre à cette hanteur los lourds cercueils de plomb et de chêne qui contenaient les corps des Pontifes.

On livra aux architectes et au sculpteur la travée de la basilique; les travaux y furent commencés et des pals masquent encore le monument inachevé de Pie X. On descendit dans la chapelle de la Présentation le corps de Léon XIII, dont le cercueil repose derrière une grille puissante de fer forgé.

C'est dans ce lieu que, le jeudi de septembre, c'est-à-dire hier, devait avoir lieu, avec l'autorisation du Pape et sous la garde de la Jeunesse catholique italienne, entourée des représentants des Jeunesses catohliques du monde entier, le transfert à St. Jean de Latran des restes mortels du Grand Pontife. Cette cérémonie n'a donc pas eu lieu, ainsi que l'annonce la dépêche de Rome que nous publions plus haut. Que s'est-il passé pour qu'on y ait renoncé ainsi à la dernière heure? C'est ce que le télégramme ne nous dit pas. Nous ne tarderons pas cependant à être fixés sur ce point.

:o:

L'"ANALFABETISME" EN CALIFORNIE.

Nous avons déjà signalé à nos lecteurs le rapport sur l'"analfabétisme" en Californie que vient de publier le Bureau fédéral du Recensement. Ce rapport nous montre que le nombre des illettrés en Californie est de 95,592, dont 5,359 sont nés dans notre Etat, et parmi lesquels 3,388 ont des parents d'origine étrangère; les autres illettrés se dénombrent ainsi: 69,768 nés à l'étranger; 4,650 Indiens; 4,471 Chinois et 5,400 Japonais.

Le nombre des illettrés noirs est seulement de 1,579, soit un pourcentage de 4.7. Il y a dix ans, le pourcentage des illettrés noirs était de 7.1. On voit le progrès.

Le rapport montre qu'il y a plus d'illettrés dans les districts ruraux que dans les districts urbains. Pour les premiers le pourcentage est de 5.4; pour les seconds de 2.4.

Le plus grand pourcentage d'illettrés se tronve dans l'Alpine County, où un quart de la population, soit 28.3 pour cent, ne sait ni lire ni écrire.

C'est le Tehama County qui compte le plus petit nombre d'illettrés. Dans ce comté le pourcentage est de 1.4, inférieur à celui de tous les autres comtés.

Immédiatement après le comté de Tehama, pour la petite quantité d'illettrés, viennent les comtés de San Francisco et de Trinity avec un pourcentage de 1.9.

Dans presque tous les comtés le nombre des illettrés nés dans l'Etat est représenté par moins d'un pour cent sur la population totale, à l'exception des comtés de Napa et de Sonoma, où le pourcentage des illettrés nés en Amérique est respectivement de 4.4 et 2.5

L'Imperial County, par suite—dit le rapport—de la présence d'une forte population mexicaine, compte une colonie étrangère d'illettrés de 35.3 pour cent.

De toutes les villes de l'Etat, c'est Pasadena qui a le moins d'illettrés; le pourcentage étant seulement de 0.6; vient immédiatement ensuite Berkeley, le centre universitaire californien, avec 1 pour cent; San Francisco. 1.9; Oakland, 2.5; Los Angeles, 2.6; cette dernière ville a légèrement augmenté son contingent d'illettrés durant la dernière décade.

Les chiffres précis de l'analfabétisme dans les plus grandes villes de la Californie sont les suivants:

San Francisco—8,250 illettrés, se répartissant ainsi: 563 blancs nés dans le pays; 6,585 blancs nés à l'étranger; 68 nègres. Pourcentage, 1.9. En 1910 le pourcentage était de 2.1.

Los Angeles—10,203 illettrés; 807 blancs nés dans le pays; 7,887 blancs nés à l'étranger; 575 nègres. Pourcentage, 2.1. En 1910 le pourcentage était de 1.9.

Oakland—4,638 illettrés; 307 blancs nés dans le pays; 3,489 blancs nés à l'étranger; 121 nègres. Pourcentage 2.5. En 1910 le pourcentage était de 3.0.

Berkeley—497 illettrés; 26 blancs nés dans le pays; 397 blancs nés à l'étranger; 8 nègres. Pourcentage, 1.0. En 1910 le pourcentage était de 1.4.

Sacramento—1,296 illettrés; 57 blancs nés dans le pays; 985 nés à l'étranger; 24 nègres. Pourcentage, 2.3. En 1910 le pourcentage était de 1.4.

Stockton—911 illettrés; 93 blancs nés dans le pays; 671 blancs nés à l'étranger. Pourcentage, 2.7. En 1910 le pourcentage était de 2.7 également.

San Jose—1,653 illettrés; 126 blancs nés dans le pays; 1,430 blancs nés à l'étranger; 16 negres. Pourcentage 5.0. En 1910 le pourcentage était de 3.2.

Fresno—1,749 illettrés; 65 blancs nés dans le pays; 1,492 blancs nés à l'étranger; 19 nègres. Pourcentage, 4.7. En 1910 le pourcentage était de 6.1.

San Diego—1,008 illettrés; 127 blancs nés dans le pays; 792 blancs nés à l'étranger; 48 nègres. Pourcentage, 1.6. En 1910 le pourcentage était de 1.6 également.

Pasadena—232 illettrés; 37 blancs nés dans le pays; 137 blancs nés à l'étranger; 45 nègres. Pourcentage, 0.6. En 1910 le pourcentage était de 1.2.

Alameda—319 illettrés; 23 blancs nés dans le pays; 251 blancs nés à l'étranger; 14 nègres. Pourcentage, 1.3. En 1910 le pourcentage était de 1.1

Le pourcentage de l'analfabétisme dans chaque Comté de la Californie est comme suit:

Alameda	2.9
Alpine	28.3
Amador	6.5
Butte	2.3
Calaveras	4.5
Colusa	3.7
Contra Costa	6.8
Del Norte	3.1
Eldorado	3.0
Fresno	5.4
Glenn	2.3
Humboldt	2.9
Imperial	11.0
Inyo	5.5
Kern	4.2
Kings	3.9
Lake	3.5
Lassen	3.8
Los Angeles	2.1
Madera	4.3
Marin	3.1
Mariposa	3.6
Mendocino	4.4
Merced	10.0
Modoc	5.1
Mono	14.6
Monterey	5.0
Napa	6.9
Nevada	2.1
Orange	4.1
Placer	4.4
Plumas	6.4
Riverside	6.0
Sacramento	3.1
San Benito	6.9
San Bernardino	6.1
San Diego	2.1
San Francisco	1.9
San Joaquin	3.1
San Luis Obispo	3.8
San Mateo	3.2
Santa Barbara	4.2
Santa Clara	5.7
Santa Cruz	3.5
Shasta	3.5
Sierra	3.7
Siskiyou	3.8
Solano	4.3
Sonoma	3.8
Stanislaus	2.9
Sutter	5.4
Tehama	1.4
Trinity	1.9
Tulare	3.4
Tuolumne	3.8
Ventura	9.8
Yolo	3.7
Yuba	3.5

:o:

—On annonce qu'un arrangement est à la veille d'intervenir entre les travailleurs des abattoirs en grève et leurs patrons.

—Les agressions nocturnes continuent à San Francisco. Hier matin, à la première heure, trois jeunes gens armés et non masqués ont opéré à l'angle des rues Octavia et Grove, où ils ont arrêté le nommé nst Ptrakis, qui a dû leur remettre, sous la menace de leurs revolvers, les quinze dollars qu'il avait en poche. Une demi-heure plus tard, les mêmes bandits arrêtèrent, à l'angle des rues Franklin et Fell, le nommé Otto Selke. Mais celui-ci ayant appelé au secours, les deux bandits, effrayés, cette fois détalèrent.

—Le nommé John Trehah, marchand de bonbons à San Mateo, étant venu pour affaires à San Francisco, s'en alla prendre son repas dans un restaurant de la rue Powell et commanda des huitres. En mangeant ses mollusques, notre homme eut la grande veine de trouver dans une huître une fort jolie perle, qu'il alla vite montrer à un spécialiste qui l'estime $250.

—Fatigué de la vie, le nommé John Dunstan, 70 ans, retiré des affaires depuis longtemps et jouissant d'une belle aisance, a mis hier matin fin à ses jours en se pendant dans le sous-sol de sa maison, à Piedmont, Oakland. Ce désespéré laisse une veuve.

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je garantis que vous serez content de mon travail.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le Président Harding, parlant hier devant les élèves du "War Army College", a déclaré qu'il espère que pendant son mandat, les Etats-Unis n'auront aucune guerre à soutenir. Il a ajouté qu'il ne s'illusionne pas au point de croire qu'on arrivera demain à un désarmement général, estimant d'ailleurs que l'heure n'est pas encore venue de supprimer complètement les armées.

Vous verrez qu'à propos de ce discours M. Arthur Brisbane ne manquera pas de dire que les Etats-Unis doivent toujours garder suffisamment de soldats pour pouvoir les mettre à la disposition des financiers de Wall Street dans le cas où il serait nécessaire de mater le prolétariat américain.

* * *

Dans le traité de paix qu'ils viennent de signer à Berlin, les Etats-Unis retirent pour leurs ressortissants tous les avantages découlant de ce malheureux traité de Versailles qu'ils ont refusé de reconnaître, tout en n'acceptant pas la moindre obligation qu'il comporte à l'égard des autres nations. C'est ce qui s'appelle jouer sur le velours. En somme le traité de Berlin est plutôt un arrangement commercial qu'un traité rétablissant les relations amicales entre deux pays hier encore en guerre. Nous ajouterons que le principal mérite de ce traité est, comme l'a dit un de nos spirituels confrères, d'avoir été signé dans la capitale de l'Allemagne. Ainsi les Etats-Unis éprouvent une satisfaction dont ils ont—avec d'autres de leurs associés—privé la France. Et cependant les événements ont montré que c'est à Berlin et non à Versailles que les Boches auraient dû être contraints de se soumettre.

* * *

Une dépêche Havas nous dit que les journaux parisens commentant la conclusion de la paix germano-américaine déclarent que "les Etats-Unis ont agi avec leur franchise et leur netteté habituelles", ajoutant que "s'il faut regretter la non adhésion de l'Amérique au pacte défensif, la France peut compter sur l'amitié de la République américaine".

Les Américains sont évidemment nos meilleurs amis. En France on les reçoit le cœur ouvert; et quand des Français éminents ou distingués vienent aux Etats-Unis, on les accueille ici avec enthousiasme, alors qu'on se montre tout juste correct pour les envoyés des autres pays. Cependant, depuis l'armistice du 11 Novembre 1918, ils ont—tout comme les Anglais, leurs cousins—mis constamment dans la balance de la paix le poids de décisions qui leur étaient dictées par le souci de leurs seuls intérêts mais qui gênent les Alliés et surtout la France.

A part cela, Vive Lafayette et Vive Rochambeau!

* * *

Avec la conclusion du traité de Berlin, les échanges de commerce et les transactions financières vont reprendre de plus belle entre l'Allemagne et les Etats-Unis. Au vrai, en dépit de l'état de guerre qui continuait à exister entre les deux pays, il y avait belle lurette qu'Américains et Allemands trafiquaient ensemble. Le traité modifie donc à peine la situation. Mais les Allemands se fourreraient le doigt dans l'œil jusqu'au coude, comme on dit, s'ils pensaient que maintenant ils vont faire des affaires d'or avec l'Amérique. Le parti actuellement au pouvoir et qui a son mot à dire dans toutes les affaires politiques et économiques des Etats-Unis ne permettra guère aux Allemands de venir faire une concurrence désastreuse à l'industrie américaine. Un Congrès qui vote le tarif Fordney, véritable muraille de Chine qui s'élève entre les Etats-Unis et le monde extérieur, n'est certainement pas disposé à tolérer un "damping" de la camelote boche.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

INTERVIEWS-EXPRESS.

Dans la journée d'hier, nous avons confié à l'un de nos 999 reporters le soin de prendre une interview-express à chacun des présidents des divers comités du grand pique-nique que le Lafayette Club donnera, Dimanche prochain, à Shell Mound Park.

Voici ces interviews:

Paul Teilh, président du Comité d'Organisation.—Mes collègues et moi, nous avons travaillé comme des nègres qui n'en fichent pas un clou afin que le parc soit Dimanche prochain l'endroit par excellence où l'on s'amusera tels des Saints de pierre.

P. Treich, président du Comité de Réception.—J'ai donné tous ordres nécessaires afin que les excursionnistes des deux sexes soient reçus à leur arrivée avec la plus grande affabilité par les préposés à la vente des billets d'entrée.

Eugène Pontacq, président du Comité de Danse.—Vous pouvez annoncer dans le "Franco", seul journal français dont la publicité donne des résultats probants, que tout le monde pourra danser sans courir le risque de sauter... à la dynamite.

Jean Tiret, président du Comité de la Tombola.—Le bonnent, ça me connait. Dimanche prochain, au Shell Mound Park, je m'emploierai une fois de plus à faire croire aux gens, qu'en gagnant pour 25 cents un objet d'une valeur dix fois moindre, ils font une excellente affaire.

Joseph Palacin, président du Comité des Jeux.—Notre programme sera des plus variés: courses à pied, à bicyclettes, en brouettes, et pour maris... trompés. Pour cette dernière un service d'ordre spécial sera établi afin de prévenir l'encombrement au guichet d'enregistrement.

Jacques Lasalle, président du Comité des Rafraîchissements.—On peut être assuré que toutes nos boissons seront fraîches pour peu qu'il ne fasse pas trop chaud.

Paul Manciet, président du Comité d'Ordre.—Pour disperser tout attroupement de plus d'une personne qui se formerait, je me fais fort d'y réussir en prenant la parole.

Que conclure de toutes ces interviews-express? sinon que, Dimanche prochain, au Shell Mound Park, on "rigolera" dur au pique-nique du Lafayette Club.

CHRONIQUE DU VOL.

Notre compatriote Joseph Daniel, le peintre français en bâtiment si avantageusement connu, dont les ateliers sont sitnés 1153, Pacific St., a constaté, ces jours-ci, alors qu'il rentrait chez lui, qu'on lui avait volé près de $200 de marchandises et son automobile.

Plainte ayant été aussitôt portée à la police, l'auto pnt être retrouvée. Quant aux voleurs, ils courent encore.

LES DIVORCES A SAN FRANCISCO.

331 procès en divorce ont été intentés à San Francisco durant le mois d'août, annonce le bureau du County Clerk. Ces procès intéressent 151 couples ayant contracté union à San Francisco même et 76 dans les autres localités de l'Etat de Californie.

UNE FEMME DANGEREUSE.

Jesusita d'Agostini, qui il y a quelques années tua pour de futiles motifs son mari et qui bénéficia d'un acquittement à l'époque, vient d'expédier un autre homme dans l'autre monde. Sa nouvelle victime est un marchand d'Alameda, le nommé Arnold Postel, qui était très connu dans cette localité. Pour justifier son acte, Jesusita dit qu'étant allée trouver Postel chez lui pour lui demander de l'argent devant lui permettre d'aller voir son père malade au Mexique, le négociant lui manqua de respect et voulut l'embrasser. Alors, elle lui tira deux coups de revolver et l'étendit raide mort à ses pieds.

On dit maintenant que la meurtrière ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales. C'est possible. Mais si quand elle tua son mari on l'avait enfermée, le malheureux Potel serait encore de ce monde.

Petits Echos

Trois femmes de policemen attendaient le passage du car à l'angle des rues Waller et Stanyan quand elles furent renversées par une auto filant à très grande vitesse. Les trois victimes de cet accident furent conduites au Park Hospital où l'on pansa leurs blessures, heureusement légères. Quant au conducteur de l'auto, le nommé John Keogh, employé dans un garage, il a été arrêté.

—M. Pierre Musante, 70 ans, 1950, rue Lombard, un vieux marchand de San Francisco, a succombé hier subitement dans une épicerie à l'angle des rues Filbert et Fillmore, à la suite de la rupture d'un anévrisme du cœur.

—Le Père Ricard, de l'Observatoire de l'Université de Santa Clara, annonce que nous aurons un mois de Septembre pluvieux.

—La police recherche activement deux jeunes bandits qui attaquèrent deux jeunes filles employées à la "New Progress Laundry", 385, rue 3ème, et leur enlevèrent un rouleau contenant $1700 destinés à la paye du personnel de l'établiss

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

312 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

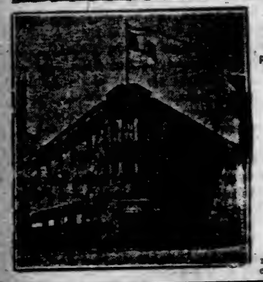
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.

Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre "ADRIATIC," 31 Août

"LAPLAND," 20 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes

Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 298; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1534, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Cinquième grand

PIQUE-NIQUE

donné par les membres du

LAFAYETTE CLUB

le

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1921

au

SHELL MOUND PARK

Président d'Honneur

MR. JULIEN NELTNER, Consul général de France, Officier de la Légion d'Honneur

Président du Club

EUGENE AUTARD

Comité d'Organisation

PAUL TEILH ..... Président
P. CASTAING ..... 1er Vice-Président
A. BARBAN ..... 2e Vice-Président
I. LASSALLE ..... Secrétaire
B. BECAAS ..... Trésorier

P. Treich, Geo. Tessier, L. Lacazé, Th. Cerles, J. P. Alaux, A. Péchoultres, M. Cervières, R. St. Denis, A. Domergue, P. Je Ibos, G. Pouchan, C. J. Auger, A. Esmiol, A. Cerles, Paul Verdier, A. Vayssié, G. Schultz, J. Mouré, J. Cuyala, C. Coustette, Jacq. Lassalle, J. Fraux, A. Gousolin, Jean Domecq, J. Fontau, A. Dijeau, J. Firmignac, H. Guérard, J. Tiret, H. Dragon, P. Lacoume, P. Bulhé, S. Clauzade, Joseph Palacin, B. Goiricélaya, J. Jacomet, P. Cailhabot, J. Bédécarrats, C. Lamaysou, Eug. Pontacq, Ch. Cervières, F. Vayssié, C. Mirassou, Jacq. Lamanet, P. Manciet, M. Maucoronel, M. Kupfer, A. Guibert, L. Marty, F. Guillium.

Comité de Réception

P. TREICH, Président

M. Andichou, H. Angelo, F. Aymard, A. L. Auradou, P. Bareilles, Hon. A. T. Barnett, F. Barrière, J. L. Barats, J. P. Barbé, A. Batmale, F. Baylacq, J. B. Baylacq, H. J. Bazerque, P. Bellegarde, N. Bellet, P. Bergé, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, A. P. Berges, Jos. Berges, A. Berges, P. Bernard, Jos. Betcabe, A. Birsinger, Pierre Bigué, Peter Bigué, A. Biscay, G. A. Billioux, L. Bocqueraz, A. Bouyssou, A. Boudou, J. Boudin, Ch. Boudin, Jos. Bourdet, A. Bonsquet, F. Boussy, L. Boutonnet, S. J. Brun, J. P. Bouzout, H. Broussé, F. Boyer, O. Bozio, E. L. Bareilles, E. Bessière, H. Bigot, J. Bessette, A. Bellue, A. J. Cadoul, A. A. Caillaud, Dr. G. E. Caglieri, G. Calvo, Ch. Carpy, J. Carrade, J. B. Carrère, E. Carrière, J. Carroul, J. P. Cassou, L. Campagne, P. L. Candevan, J. B. Casamajor, C. Casamatta, J. Castex, J. P. Cauhapé Sr., J. P. Cauhapé Jr., A. Cavey, Jos. Clot, J. Clavère, Pierre Claverie, Ed. Clot., Th. Cerles, A. Cerles, E. Celarié, Marcel Cerf, P. Chigé, C. Chouinard, A. Chaigneau, A. Clavère, A. Codis, H. Codis, G. Couderc, H. Coustette, L. Couderc, J. F. Cochet, H. Colombot, J. Crouère, Ch. Christophe, R. Cuyala, Julien Cuyala, J. B. Cuyoubé, A. Calegaris, H. N. Cauvet Sr., E. Cerciat, A. Coudeu, Wm. Crocker, V. Compagno, J. B. Dale, T. Delbex, H. Delagnes, J. J. Delagnes, H. Delmoly, P. Delpech, A. Dialot, Aug. Domergue, Achille Domergue, J. M. Dupas, E. Duchein, P. A. Dubois, E. J. Dupuy, J. Duque, E. Dimmer, L. Domergue, E. Domergue, P. Demartini, R. Estarziau, A. Escala, Jos. Escalle, P. Espérance, Elmer Espérance, D. Estacaille, A. Escaffre, P. Février, E. Ferran, A. Ferrier, L. Figeac, M. Figeac, E. Figeac, J. Firmignac, L. Fontané, P. Fondacabe, L. Fondère, H. Fourcade Sr., A. Froment, F. Franceschini, D. Francis, H. Françon, Dr. A. N. Frégeau, J. B. Gay, F. Galut, H. Galey, A. Garnaud; J. Garnaud, L. Galatoire, L. Giraud, J. Gineste, L. Goudy, J. S. Godeau, E. Godchaux, J. B. Goudy, A. Gouig, A. Grenet, C. Grialon, E. Guillaumou, E. Guiral, Dr. Jos. Gunville, Aug. Galtié, G. Haurat, L. G. Hillou, E. Hitte, J. Hondaa, E. Honrcade, P. Jaymot, Dr. Geo. H. Juilly, E. B. Jorgensen, Th. Kupfer, F. Labory, V. Labrucherie, F. Labrucherie, M. Lacau, J. Laclergue, J. Lacoste, V. Lacoste, A. Lacourrége, R. Lascroux, P. Lafon, F. Lafon, Laurent Lafon, Leon Lafon, C. Lafon, H. Lafon, M. J. Lafont, Ed. Lahaderne, J. P. Lailhacar, E. Lallier, C. Lalanne, L. Lalanne, S. Lalanne, P. Lanson, E. H. Lancel, C. Lapuyade, Michel Lapeyri, Martin Lapeyri, B. Lasserre, J. Lasserre, J. Lauray, L. J. Lauray, C. Layrac, L. Lavergne, J. Larrabaru, St. J. Larrabaru, J. L. Lassalle, J. Lecay, L. Levy, J. Lefrançois, A. Lefrançois, L. Lompré, A. Livenais, Fred Littleton, F. Longuy, G. Longuy, P. Lonstaunou, L. Loustau, M. Loustaunau, H. Loude, P. Loustau, J. Loupy, Dr. C. Lieva, J. Lahaderne, M. Léger, E. J. McCurdy, P. Magendie, C. Mailhebuau, L. S. Malard, L. Malrieu, J. Mandère, A. L. Marty, Alex. Marty, Aug. Marty, G. Marty, Louis C. Marty, Paul Marty, J. Marty, M. Maucoronel, J. L. Mesplé, P. I. Menjon, A. Meyer, Jos. Michel, J. P. Mirassou, F. Mirandette, A. Mirande, H. Michard, B. Moncla, A. H. Moncheur, P. Momas, J. B. Monguilholon, J. P. Mondot, A. E. Mertz, E. Martin, André Mialocq, R. Musso, M. Meyer, P. Minjoulet, Z. Nouqué, F. Nouqué, A. Nouqué, B. Noqué, A. Noyan, A. Olivié, J. Ordoquihandy, G. Palacin, J. Pats, A. Paré, E. Pagnuelo, D. Perrone, H. Pehargou, A. Péninon, H. Perrin, F. H. Peters, J. Phalip, A. Picard, B. Plégat, J. B. Pou, Jos. Pontacq, A. Pottet, Ed. Pommé, M. Poey, J. Prat, Jos. Puech, Julien Puech, J. Puts, J. Picard, F. Poggi, J. Pallas, C. Raynal, J. Ramond, Louis Rey, Lazare Rey, Laurent Rey, Jean Rey, M. Rey, M. Redinger, E. Remond, P. Righetti, G. Rossignol, A. Roncovieri, E. Rolland, C. Ronaldes, L. E. Rufener, H. Ruellan, M. Rossello, A. Raas, H. Salabert, A. Salabert, J. Salanave, E. Salabert, T. Salabert, J. Sabalot, E. Serveau, A. Serveau, M. Séhabiague, Ch. Segalas, F. B. Seamas, J. P. Sportono, G. O. J. Spotorno, P. A. Saingès, L. Sans, A. Sondag, E. Tabournel, L. Tamm, F. Temple, L. Temple, J. Tieulié, S. Toulouse, J. B. Toulonse, J. Traille, J. P. Tronillet, J. Tubeirenco, Julien Vayssié, Alex. Vayssié, Fred. Vayssié, Ant. Vayssié, R. Valci, Alph. Vergez, F. Védines, Marins Verdier, J. Victor, Geo. Vinez, H. Viguié, L. Viguié, J. Willard, M. Weiss, M. B. Woodward.

Comité de Danse

EUGENE PONTACQ ..... Directeur
J. Miramon, John Artigues, Geo. Desbarats, Eug. Nouaux ..... Sous-Directeurs

L. Artoux, F. Artigues, S. Arhancet, P. Arnal, A. L. Auradé, Paul Aymard, C. Artru, Pierre Aymard, A. Asaro, E. Anric, J. J. Andichou, D. Aymard, R. Asnard, J. A. Alliguié, E. Arricau, P. Arripe, A. Aubert, J. Arnal, M. Arbués, E. Arnautou, R. Balance, P. Barrouquère, C. Barbaste, F. Barbaste, Eug. Barbé, Jos. Barbé, G. Barcos, P. Bédoura, V. Bergez, Geo. Berthonmieu, G. Bès, E. Beigbéder, P. Bigué Jr., A. Bonne, J. Bonnet, M. Bordégaray, P. Bordégaray, M. Bordes, A. Bos, C. Bourdet, G. Bonret, E. Bécaas, Ed. Barbé, J. Bonnemazou, L. Barre, J. B. Bonahon, Jean Beigbéder, H. Balagna, C. Barthonet, Jos. Beigbéder, J. Bigot, A. Bellegarde, S. Bourragué, I. Bourdieu, J. Bernadicou, J. Cazenave, A. J. Camou, L. Cames, J. Casamajon, Pierre Clot, M. E. Cervières, Jean Cuyala, A. Cerles, J. Canjuzan, Jos. Claverie, J. P. Casaux, H. N. Cauwet Jr., R. G. Canwet, A. Chopin, B. Cazenave, J. Casson, J. N. Cauhapé, Jos. Canton, J. Chapot, C. Casamayou, A. Coigdarens, J. B. Carrère, E. Dalmon, J. Dardy, F. Desbarats, L. A. De Rosa, L. Delmon, L. Delbat, E. Doris, E. Dubos, N. Dufourcq, L. Dufourcq, E. P. Dupny, E. Dnfau, Adrien Domerque Jr., E. Esmiol, H. Fonrtané, R. Fonrcade, H. Fourcade Jr., A. Franco, J. M. Fontan, J. M. Fondacabe, A. O. Fonchy, J. Faufelle, M. Fabre, E. Galatoire, H. Gouailhardou, C. Grès, M. Garrigues, P. Gentillet, G. Handu, J. B. Haure, A. P. Husson, P. Jaymot Jr., P. Lacave, L. Lacabanne, J. Lacabanne, L. Lagarde, G. Lamanet, A. Lamanet, J. B. Lamarque, F. Lapeyri, J. Larrouy, J. Lassabatère, R. Laplace, D. Larramendy, J. M. Lembeye, J. P. Liet, E. Lalanne, G. Lapeyri, G. Lafou, E. Lafou, L. Latapie, Jacq. Lacaze, C. Larrieu, L. Lapachet, V. Lapachet, E. Lafaure, G. Marty, Ernest Marty, V. E. Menjon, V. Mirasson, P. Mendiara, A. Mialocq, J. B. Miramon, P. Malaret, J. Minjonlet, H. Minvielle, D. Nogués, M. Nouaux, P. Olivier, B. Olympie, P. Oron, L. D. Oyhançabal J. Pailhé, C. Palu, J. H. Pédeuboy, J. Place, J. B. Place, H. Plaa, J. Pon, J. M. Pommès, E. Pouquette, C. Pourtau, P. Pédeupé, H. Pédenpé, G. Pène, J. Pressans, G. Ressgène, Geo. Rey, J. B. Rey, N. Rey, P. Sarrail, J. L. Saffores, E. Sarmet, P. Ségalas, L. Salaberry, A. Salvador, P. P. Serres, P. Sors, R. Vayssié, L. Vergez, B. Vergez.

Comité de Tombola

J. TIRET ..... Président
JEAN PALACIN ..... Vice-Président

R. Chauteloup, M. Dioze, E. Diuzaboulet, Jos. Domecq, Adv. Domergué, J. Domerc, J. Dondère, L. Domécus, J. B. Dugès, J. P. Dumas, H. Duthen, M. Ducau, J. Dalmon, J. B. Davancens, P. Daunet, J. Dous, Emile Delcol, E. Dalmon, J. Escouteloup, J. P. Etcheverry, F. Etheverry, A. Escallier, E. Escallier, A. Fourcade, E. Forsans, A. Forté, P. Fouchet, L. Fretel, J. Fuestes, F. Gallen, R. Ganço, G. Gaston, J. Gaston, J. P. Guerin, J. Girard, F. Gimenez, A. Hélip, L. Higuéret, H. Higuéret, H. Hauret Jr., P. Hauret, L. A. Hermitte, P. Hurabielle, P. Ipas, G. Isaac, L. Iriartégoity, S. Jalbert, J. Joue, G. Laberrigue, P. J. Labastarde, E. Laborde, J. B. Laclergue, B. Lacomme, E. Laforcade, A. Lagayette, C. Lahaderne, P. Lahaderne, J. B. Lahitette, P. Lamanet, R. Lannessus, S. Lang, J. Lancy, I. Landes, P. Laporte, P. Lapuyade, J. P. Lassalle, P. J. Lassegues, J. P. Laulhere, P. Latour, C. Lapètre, J. B. Larribeau, M. Larrasquet, L. Larissou, E. Larissou, A. Larissou, J. L. Lassalle, R. Lassalle, J. Louhos, T. Loustau, L. Louhoo, Z. Loustau, P. Lassus, J. Lamaysou, J. Losstalet, J. Loubet, J. P. Loustalot, J. Loustalot, P. Loustalot, P. J. Loupy, J. Larrasquet, J. Landes, J. B. Loupy, A. Mannoni, J. Marcillac, Dr. G. L. Marion, P. Marracq, M. Mazéris, J. P. Minjoulat, P. Minvielle, J. Moulia, B. Moisset, J. Mondot, F. Moulia, J. Mouret, A. Moulia, J. L. Marquette, A. Millet, Armand Moulia, L. Nougier, J. Nogues, J. Palu, A. Parra, P. Pée, W. Pellan, J. Pouey, S. Péricou, O. Prat, A. Plagnacou, A. Pratoussy, F. Quéguiner, F. Rames, J. Raynal, E. Raynal, J. Roche, Jean Rodigou, Jules Rodigou, E. Redou, A. Régis, J. Roustan, A. Samson, J. Sabathé, P. Saliou, J. P. Sarthou, J. Salomon, Ph. Segondy, F. Thomé, A. Sicabaig, Ed. Sors, P. Tariosse, L. Thomas, P. Trélaün, L. Therz, F. Thimonnier, J. P. Vergez, M. Vallegeas, M. Vaudan, Ch. Vaudan, C. Vergnes, B. Vignau, J. Vaurs.

Comité des Jeux

JOSEPH PALACIN, Président

S. Aladie, F. Alliguié, L. Alliguié, J. Allec, A. Arlie, J. Armand, P. Arrieu, L. Arnaud, J. Arouxet, J. Attabit, Th. Auga, J. Aubertin, J. Ayesten, J. Artemalbe, J. Araspin, P. Asnard, J. Andrieu, S. Arbues, J. Alcouffe, O. Arnaud, J. Balcéra, B. Ballatori, D. Balthazar, J. Barou, J. B. Barbé, G. Bard, F. Batmale, M. Berdé, S. Berhoague, A. Berland, F. Bidou, P. Boissière, L. Boramé, J. Bordenave, Romani Bordenave, Roch. Bordenave, A. Boscus, J. B. Boué, J. B. Bourdieu, S. Bournhonesque, A. Bouscal, J. P. Bouscal, H. Broussal, A. Bernusson, H. Cabrol, P. Carrey, J. Casalongue, C. Camou, E. Camgros, I. Cantet, V. Cappicot, M. Cappicot, P. Castelnau, M. Cassou, Paulin Cavaillé, Jean Claverie, H. Claverie, A. Cros, J. B. Claverie, L. Claverie, J. Coutie, C. Chicourrat, P. Chahon, P. C. Cervières, Casimir Cervières, V. Candau, P. Cuyala, J. Carrey, A. Dalmon, H. Dalmon, A. Destruel, M. Delmon, J. Despomadère, A. Delclaux, L. J. Deleau, P. Delmas, L. Dupouy, J. V. Dupont, M. Ducasse, C. Dupré, P. Ducousso, P. Darracq, M. Delcol, J. B. Daugles, L. Darrel, J. Dubourdieu, E. Dupouy, C. Denner, L. Estacaille, H. Fourrès, M. Fohlen, J. Faure, J. J. Fauroux, U. Gayrard, J. B. Goussebaille, A. Goudal, A. Guibert, B. Guiral, Jules Guiral, P. Guilhem, E. Grialou, H. Gaillac, L. Galtié, E. Galtié, J. Haurat, J. Haure, J. P. Ibar, P. Jambet, P. Janaire, A. Krieps, J. B. Labes, P. Lacassie, J. P. Lacoste, C. Lacombe, J. Lacombe, L. Lacombe, J. Laganne, A. Lahorgue, A. Lajannette, E. Lajannette, F. Lavaysse, S. Lalagune, Jos. Lahaderne, P. Lajus, J. P. Lasserre, P. Lougis, J. Louguy, A. Lacoste, J. Margendie, A. Mailhet, F. Mailho, J. Manaut, J. Marquié, J. Marquis, J. Marestin, J. L. Mauregard, A. Mérandette, A. Mirande, R. Mourepos, P. Montagne, R. Michaud, F. Monnes, L. Najac, P. Nicolas, L. Nicolas, C. Nouguier, A. Nouaux, P. Ompraret, J. Olympie, J. Oyhesqui, Jules Orognen, H. Pellegrin, L. Pouey, F. Pouey, P. Prim, T. Pucheu, E. Palazy, J. Prat, P. Place, L. Régis, P. Redinger, J. Rey, P. Rouquier, F. Fourniev, J. Subervielle, A. Taron, B. Vergez.

Comité de Rafraichissements

JACQUES LASSALLE, Président

J. Orognen, J. B. Orognen, F. Paillet, G. Pailhas, C. Pailhas, V. Palu, A. Palu, C. Pardies, A. Paulhe, H. Paul, L. Parisot, J. Pédelie, J. Pedezert, M. Peyran, F. Petuya, G. Peyran, P. Péricou, J. P. Petuya, A. Perset, G. Pelenc, A. Philippe, J. L. Pitavin, C. Pléchot, L. Placé, R. Pontacq, J. Pontacq, P. Poutons, C. Porte, L. Poulou, L. Pourroy, B. Prat, G. Paillet, J. Pérucain, L. Perroset, Leon Rey, P. Robert, C. P. Robert, E. Rondel, A. Ronssel, J. Roger, H. Rigal, L. Raoul, M. Revel, J. B. Sartolou, H. Sahut, J. P. Samouillan, J. P. Ségalas, Jos. Ségalas, J. Soudères, J. St. Martin, E. Toulet, H. Tripet, J. Turounet, J. P. Turonnet, Pierre Tournahu, Paul Tournahu.

Comité d'Ordre

PAUL MANCIET, Président

A. Adams, P. Aguirre, P. Allemand, P. Alliguié, A. Albouze, J. P. Artoux, A. Anstruy, C. Aymèric, J. Andichou, G. Aurel, M. Alliguié, J. Agnèse, A. Allemand, C. Allemand, B. Bacho, E. Baricos, J. Barrère, F. Barriel, P. Barbet, J. Barbieri, Jacq. Beigbéder, J. Bénitou, J. Berdoulay, C. Bernadicou, J. B. Berthes, Lucien Berthié, Leopold Berthié, J. B. Betcabe, J. Beux, Eug. Blanqué, A. Blanc, J. Bonahon, C. Bonal, E. Bonnardel, C. Bos, J. M. Bourda, V. Bourdet, Jules Bouscal, L. Broussé, H. Brasquié, J. Brun, E. Bellegarde, D. Broussal, P. Beuillé, L. Cabrol, Z. Cabrol, A. Cadoul, E. Calmette, L. Cambou, R. Capou, J. Carrère, N. Campergue, E. Campredon, M. Cantaloube, J. Capdeville, M. Castaing, J. Casteret, E. Cavaille, M. Condon, F. Charbonnier, P. Chevalier, A. Chabot, P. Chute, P. Coudures, V. Crouzeilles, J. Cappicot, C. Casson, R. Claverie, V. Constère, V. A. Clanzade, J. Clavé, A. Campergue, J. Capdevielle, L. Dalmon, P. Dazols, A. Dalbalcon, E. Davis, J. Daniel, J. A. Delmon, T. Delmoly, A. Delcol, R. Desclaux, E. N. Dnfour, A. Espinal, J. B. Espinal, L. Estrate, M. Etchart, E. Falip, V. Fleur, R. Fohlen, L. Fradin, E. Feutrier, R. Fiellesdum, E. Gerval, A. Giraud, M. Gaillac, L. Garrigues, S. Garrigues, M. Hauret, H. Hanret, P. Jaccard, J. B. Kohne, A. Kanert, B. Laborie, E. Labarère, J. Lassalle, A. Latreille, L. Lanrent, P. Lesté, A. Lestrade, C. Lérable, C. Leonard, I. Lilot, B. Lilote, P. Lonstalet, P. Laborde, J. Lalagune, M. Lipschnt, C. Labadie, Z. Lonstalot, A. Lieutard, J. Liautaud, E. Latapie, H. Madrières, P. Maigoire, E. Mallet, P. Marquis, P. Maysonnave, J. Mendribie, L. Michel, J. Monlié, J. Motte, J. Mouronx, A. Montarnal, N. Montermand, H. E. Moret, B. Mallard, F. Narbébury, J. Navarray, J. Orlhac, J. Oyhançabal, J. Pédeuboy, P. J. Pélisse, B. Pélissier, J. Pédeuboy, P. Pellat, P. Pommé, J. Pressaus, J. L. Pailhé, J. Raynal, J. Rome, J. Rouquette, L. Robert, L. Rouspil, C. Ramond, B. Ranjol, A. Rames, C. Sarmet, B. Souarn, J. Souche, V. Thierry, C. Theil, P. Urrère, F. Vallon, S. Vallon, C. Vidal, E. Vialard.

Gate Prizes—Jeux divers, Grande Tombola avec prix de valeur.

Musique sous la direction de A. Dijeau.

Les Jeux Commenceront à 2 h. 30 très précises.

Admission au Parc, 50 Cents

Les vagabondages de la lune

La lune est infidèle. Elle est infidèle aux astronomes.

Depuis déjà bon nombre d'années, les rapports annuels des astronomes donnaient une table fixant "l'erreur de la longitude de la lune", c'est-à-dire la différence existant entre, d'une part, la position réelle de la lune dans le ciel, telle que la reconnaissaient les observatoires, et, d'autre part, l'emplacement qu'elle devrait occuper d'après les calculs des mathématiciens. La table qui vient d'être publiée par les astronomes anglais indique que cette différence va plus que jamais en augmentant et qu'elle s'élève maintenant à plus de 13 secondes d'arc. En 1893, l'erreur était presque négligeable; il s'agissait de moins d'un dixième de seconde; mais, depuis lors, la lune s'est déplacée d'année en année si bien qu'elle se trouve actuellement à une vingtaine de kilomètres du lieu où elle devrait réellement se trouver.

Et les mathématiciens cherchent, par leurs calculs, à faire rentrer la lune dans le devoir.

Chaleur et sécheresse

Nous nous plaignons, nous gémissons. Et que sont nos misères si on les compare au supplice des malheureux qui eurent l'infortune de vivre en l'année 1556? Relisions pour nous consoler cette chronique du chanoine de Troo:

"Jamais on ne vit telle chaleur et cheisseresse, tant que, au mois de juillet, la terre brûloit les pieds de ceux qui alloient pieds nus, et fit très grande chaleur depuis la Madeleine jusqu'à la Sainte-Anne, tant que le monde pensoit mourir de chault... et les œufs cuisoient au soleil. Il ne fut point de potage, ni porée, ni naveaux, ni oignons et rien ès-jardins que tout ne fût brûlé. A la Saint-Jean, on vit les raisins verdillez en plusieurs lieux. Les noix étoient bonnes à manger à la dite Saint-Jean-Baptiste. Il ne fut de vingt-cinq ans si peu de bled et avoine, ni feuve, ni pois que en la dite année.

"Au mois d'août, on commença à vendanger, les Auvergnats tout à main; je vendangy mes pois le lendemain de Notre-Dame. Les vins étaient si bons qu'on en osoit boire et il ne fut bien peu. La terre ne fut point trempée depuis Pâques jusqu'à la Toussaint."

Dieu merci, nous n'en sommes pas là.

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.

Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

414-416 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: P. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: B. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1606—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. B. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 835.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8606

Succursale: GIOEGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355

SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
F. Pévrier
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2427
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 2260
Sera absent de San Francisco jusqu'au Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 119
Résidence Phone: Sunset 2229

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 206-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8021 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volaille, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1256 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1548

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2846

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 52 —

XXIV

Rancune de fille

Elle se levait à huit heures, arrivait à la rue Cambon à neuf, en sortait plus ou moins tard, selon la saison et les exigences des clients, faisait un tour sur le boulevard pour prendre l'air, écoutant d'un air de reine les exclamations élogieuses, les murmures flatteurs et parfois les offres brutales de ses admirateurs et rentrait chez elle pour dormir, bercée par ce bruit sourd de Paris qui ne cesse que pendant deux ou trois heures de nuit et cette trépidation des maisons qui engendre tant de maladies de nerfs et de transports au cerveau.

Pendant quelques jours, Vaunoise ne se montra pas.

Il luttait contre ses souvenirs et rongeait son frein. Bientôt il sentit des rages de désir lui monter à la tête. Cette femme lui était devenue nécessaire à dater de l'heure où elle lui avait signifié qu'elle ne serait plus à lui.

Il attendit son retour avec impatience.

Elle ne revint pas.

Quinze jours plus tard, elle le rencontrait partout sur son passage.

Alors, avec ces instincts de chatte qui sont au fond du cœur des femmes, elle se fit un jeu de le torturer en lui inspirant des retours de passion qui demeurèrent inassouvis.

C'était le commencement et le prélude de sa vengeance.

—Il fallait me garder, disait-elle. Maintenant, moi aussi, j'ai mon ambition... Je veux être riche!

Elle mentait.

Vaunoise lui aurait offert une liasse de titres de rentes pour reprendre sa vie passée, il lui aurait donné des chevaux et des voitures, des domestiques et un hôtel, qu'elle aurait refusé carrément.

Et d'ailleurs, de l'argent, n'était-elle pas sûre d'en avoir quand elle voudrait?

Ah! les offres ne lui manquaient pas. Elle en recevait de tous côtés et les repoussait avec un égal mépris.

Rien ne la tentait, ni l'argent, ni le plaisir, ni l'amour.

Césarine était de marbre au moral comme au physique.

Elle accrocha son chapeau, en paille marron, bizarrement contourné, à larges bords, à l'angle du portrait de son amant, devenu sa victime, et se mit à son balcon, d'où elle dominait la ligne des grands boulevards, de la Madeleine à la place de l'Opéra.

Elle tenait sa lettre à la main.

Elle n'était pas pressée de savoir ce qu'elle contenait.

Ne le devinait-elle pas?

Des prières, des supplications, des bassesses!

Vraiment elle était attrayante dans sa robe noire, serrée à la taille, le corsage à petits plis coupés en cœur sur la poitrine et dans le dos, un chef-d'œuvre fait de rien.

Une vague lueur, la dernière clarté du jour mêlée à la lumière qui montait des trottoirs, lui permettait de lire encore sans bougie.

Elle approcha le papier de ses yeux.

Dès les premières lignes, une expression de mépris envahit son visage.

Elle relut de nouveau:

"J'ai réussi au delà de mes espérances! Je me marie dans un mois."

Ainsi tout était pour ces fourbes; leur passé ne les entravait pas! Ce Vaunoise s'était ruiné bêtement, par vanité; il avait couru tous les boudoirs, usé sa jeunesse dans les tripots, corrompu des filles autant qu'il avait pu, troublé des ménages, gâché sa vie et celle des autres; il n'avait à son actif aucune action honorable, rien d'utile ou de bon, et on lui jetait à la tête une fille jeune et belle, une héritière de millions avec un grand nom et une fortune énorme!

Quelle justice!

Elle continua et, à mesure qu'elle lisait, ses yeux s'allumaient d'un feu de haine satisfaite.

Il allait se marier!

Et son premier soin était d'offrir l'argent de sa femme à une ancienne maitresse pour tromper celle qui lui apportait sa jeunesse et sa fortune, son amour peut-être!

Elle eut un rire féroce en arrivant au dernier mot de cette lettre et pensa:

—Imbécile qui livre à une femme de telles armes!

Quand elle eut fini, elle rentra chez elle et se déshabilla devant une grande glace à trois panneaux qui lui donna un frisson d'orgueil.

Ah! maintenant elle connaissait les femmes, mieux que les hommes encore!

Elle en voyait assez dans le secret des salons d'essai de Laure. Là il n'y avait pas de mystère pour elle. Les beautés les plus en renom y défilaient les unes après les autres.

Il n'y en avait pas une de tournée comme elle, elle pouvait s'en vanter.

Que de mots on lui glissait à l'oreille et que de regards plus éloquents encore!

—Va, pensa-t-elle, fais ce que tu voudras, tu n'obtiendras rien de moi; je te poursuivrai partout, je te rendrai le mal pour le mal...

Comment?

Elle y rêva toute la nuit.

C'est une distraction qui plait à certaines natures.

Quand Césarine se leva, elle avait son idée.

Elle se rendit à son magasin comme à l'ordinaire; mais après le déjeuner, elle demanda à la patronne la permission de s'absenter un instant.

Elle possédait aux environs de nombreuses relations.

Vers une heure, elle entrait dans les ateliers d'un photographe en renom du boulevard.

On l'accueillit avec empressement.

—Mademoiselle Césarine... vous voulez poser?

Elle était de celles auxquelles un portrait ne coûte rien.

Elle refusa.

—Ce n'est pas un portrait que je veux, cher monsieur.

—Vous savez... quand vous serez disposée et dans tous les costumes...

Elle sourit aimablement.

Il ne faut décourager personne.

—Pas aujourd'hui... Je n'ai pas le temps... Une autre fois.

—Alors?...

—C'est un petit service que je veux vous demander...

—Vous n'avez qu'à parler... Trop heureux!...

Elle déplia la lettre de Vaunoise.

—Voilà une pièce à laquelle je tiens beaucoup...

—Et vous désirez?

—Sa reproduction... tout de suite... en secret... Je ne la lâche pas...

—Peste! Vous êtes défiante.

—Possible! mais ce n'est pas vous que je crains!

Deux minutes après, la lettre était devant l'objectif du photographe.

A une heure et demie, Césarine rentrait à la rue Cambon.

Et le lendemain, elle était en possession d'une copie admirable de la lettre de Vaunoise, et cette copie ne lui coûtait qu'une poignée de mains.

Elle en aurait eu une douzaine, si elle avait voulu, au même prix.

Quand on n'a pas les talents du major Campayrol, on s'arrange comme on peut.

Césarine avait trouvé son moyen, et l'heureux futur de Mlle de Charnay plaçait mal sa confiance.

Les corps les plus magnifiques ne sont pas toujours ceux qui renferment les plus belles âmes.

Elle devait lui en donner la preuve.

XXV

Jour de noces

Le vingt septembre, l'église Saint-Pierre de Chaillot était trop étroite pour contenir la foule brillante qui s'y entassait.

Les rues voisines regorgeaient d'équipages: les chevaux, piaffaient la main des cochers; les livrées les plus variées se mêlaient dans un ensemble étourdissant.

C'était une cohue de curieux, de passants, de voisins attroupés sur les trottoirs, de sergents de ville mettant l'ordre et de gens pressés essayant en vain de se frayer un chemin et furieux de la circulation interrompue.

On entendait çà et là dans les groupes, sous les portes cochères et jusque sur les marches de l'église, des propos qui se croisaient.

—Qui donc se marie?

—Mlle de Charnay.

—Connais pas.

—Est-ce possible? La petite-fille du feu duc de la Roche-Villars.

—Ah! diable!

—Elle a été élevée par sa grand'mère.

—Celle qui est toujours mise comme une religieuse?

—A peu près.

—L'hôtel n'est-il pas rue Rrançois 1er?

—Justement.

—J'y suis... En voilà une qui ne fait pas gagner les couturières.

—Ce n'est pas l'argent qui lui manque, pourtant!

—Elle donne beaucoup dans le quartier.

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aur gar, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

LE LAFAYETTE-MARNE DAY.

Il sera célébré le 6 Septembre dans tous les Etats-Unis.

Le comité national du Lafayette-Marne Day a adressé à tous les gouverneurs des Etats-Unis, aux maires des villes et aux sociétés patriotiques un appel les invitant à célébrer dignement le 6 septembre prochain le double anniversaire de la naissance de La Fayette et de la bataille de la Marne. En voici quelques extraits:

"Dans son ordre général du 21 juin 1834, le dernier major général survivant de la guerre de la Révolution, Andrew Jackson, président des Etats-Unis, dit de lui "que sa mémoire ne le cédera qu'à celle de Washington dans le cœur du peuple américain". L'œuvre à laquelle s'est consacré le comité et qui a été cause que l'anniversaire de La Fayette a été observé aux Etats-Unis depuis six ans, prouve que ce qu'avait dit Jackson à l'époque est encore vrai de nos jours.

"Par une coïncidence providentielle, la bataille de la Marne, en 1914, a été commencée au jour même de l'anniversaire de La Fayette, permettant ainsi d'unir à la même date, dans le même sentiment d'admiration, le héros de l'Indépendance américaine et les glorieux combattants de 1914.

"Pour mieux faire ressortir l'importance de la célébration de cette double commémoration, nous ne pouvons mieux faire que de reproduire le message adressé au comité du Lafayette-Marne Day, l'an passé à pareille époque par le président Harding et qui fut lu le 6 septembre aux élèves de l'Académie militaire de West Point. Il était ainsi conçu:

"Je désire me joindre à vous et aux milliers de citoyens américains qui en ce jour de "Labor Day" célébreront l'anniversaire de la naissance de La Fayette, ce Français dont la mémoire restera immortelle dans le cœur de l'Amérique. Par deux fois, la France a contribué à notre liberté. La première fois quand La Fayette est venu à l'aide de l'Amérique dans sa lutte pour son indépendance: ensuite quand la France s'est érigée comme un rempart sanglant pour la liberté et la démocratie du monde, contre l'attaque militaire d'une autocratie.

"Le nom de La Fayette évoque dans nos cœurs le nom de la France: l'un et l'autre ont droit à notre gratitude éternelle. Si jamais l'occasion se présente que je sois le représentant du peuple américain, je donerai des preuves palpables de notre amitié nationale. Une amitié sincère ne peut se prouver que par des actes plutôt que par des paroles, par des relations durables plutôt qu'éphémères, par une manifestation profitable de bonne volonté et de bonne foi internationales. De telles relations ne peuvent se maintenir et n'avoir de valeur en France, qu'autant qu'elles sont approuvées, non par une partie, mais par la totalité du peuple américain."

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

24 Septembre—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Logo Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

MESSE

Le Dimanche 4 Septembre, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Jeanne Marie LASSALLE

décédée le 6 Août 1921.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son fils M. Alexandre Coudeu et de toute la famille.

Belle Occasion

A VENDRE

M. et Mme CLEMENT, désireux de se retirer des affaires, nous autorisent à vendre leurs magnifiques HOTEL et PROPRIETE situés à PETTERS SPRINGS, Sonoma County, tout près de la station du N.-W. P. et sur la "highway".

L'HOTEL connu dans tout l'Etat sous le nom de CLEMENT'S INN, est de première classe. C'est l'un des plus beaux qu'il y ait à la campagne.

Fait beaucoup d'affaires et sa clientèle est des plus agréables. Sa situation idéale et son service irréprochable en font le rendez-vous des touristes Français et Américains.

L'hôtel a 20 chambres avec eau courante, une grande salle de réception, une magnifique salle à manger, une cuisine spacieuse, un magasin pour approvisionnements, une cave cimeutée, un garage et, encore, deux autres bâtiments sur la propriété.

LE PRIX $23,000 est tout ce qu'il y a de plus raisonnable. $15,000 au comptant et la balance au gré de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. CHAS. POUEY, 1007, Broadway, à Oakland. Phone: Lakeside 4610.

Tous les Français, habitant le Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

A Vendre

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de TEINTURERIE et de NETTOYAGE, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville.

S'adresser sur place à M. Bellet, 201, Diamond St.

2946

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser a San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 80 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Valencia Machine Shop



P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Août 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baylacq, Pierre
Lamont, Mrs. E. (2)
Lauchère, Mrs. Pierre
Lucas, H.
Marguerite, Miss J.
Passot, Mme Paul
Rabenau, A.

On Demande

Une première OUVRIERE REPASSEUSE et une CUISINIERE.

S'adresser à 2325, Pine St.

2956

Un CHEMISIER pour faire les cols et les chemises à la polisseuse ou au "neck band".

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

2955

VOULANT établir une boulangerie on demande immédiatement un OUVRIER BOULANGER qui voudrait s'associer.

Ecrire à D. Bernard, Box 275, King City, Cal.

2951

DE SUITE. Une bonne CUISINIERE française. Place stable.

S'adresser à Cabanot French Resort, Boyes Springs, Sonoma County. Phone: Sonoma 50 F3.

2952

Une JEUNE FILLE pour prendre soin d'un enfant.

S'adresser au No. 160, Sea Cliff Avenue (Prendre le car de Geary et descendre à 27ème Avenue).

2947

Une OUVRIERE.

S'adresser à Madame Gay, 5, Adelaide Place.

2941

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à sécher, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co
Téléphone: Healdsburg 181
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains
Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
2,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
1,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
9,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée: sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 20 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x123.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place, encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 40x198.
...00—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, ... block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

JAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels fondée le 6 Janvier 1895—Bursaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bureaux, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 1736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3333; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camps; J. B. Casamajor; P. Casaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlia, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota. Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

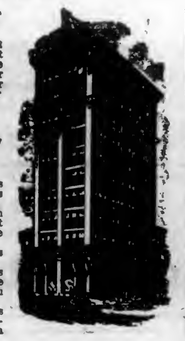
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. IRILARRY, Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr., Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beteney, J. S. Godeau, J. Glnty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO — Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 500—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrioux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 940

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueros St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ère Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 15o) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .55 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1921—SATURDAY, SEPTEMBER 3, 1921. No. 205

LE STATUT DES ETRANGERS EN FRANCE

Ce qui frappe le plus en ce moment le Français qui, vivant à l'étranger retourne, après une assez longue absence, au pays natal, c'est le grand nombre d'étrangers qui depuis la guerre ont fixé leur domicile en France, notamment à Paris et dans les grands centres de province. Voici à ce propos quelques chiffres puisés à bonne source:

Au mois de mai dernier, le nombre des étrangers qui vivaient en France s'élevait à 1,631,262, soit une augmentation de plus d'un demi-million sur le chiffre d'avant-guerre.

Ils se répartissent ainsi: 470,373 Italiens, 415,546 Belges, 303,141 Espagnols, 90,638 Suisses, 55,456 Anglais, 30,948 Américains 34,027 Russes, 25,095 Polonais, 17,712 Grecs, 16,361 Luxembourgeois, 15,020 Polonais, 12,535 Roumains, 8,631 Hollandais, 5,898 Turcs; sans compter ceux des autres nations, car tous les peuples de la terre sont représentés en France.

Les Allemands eux-mêmes sont revenus, et la publication à laquelle nous empruntons cette statistique nous dit, qu'en dehors de ceux qui sont restés en Alsace-Lorraine, les Boches sont déjà en France au nombre de 6,000.

* * *

Parmi ce million et demi et plus d'étrangers, il en est beaucoup d'indésirables.

"Il y a, dans la vieille Europe, écrit un de nos confrères parisiens, tant de contrées encore où les convulsions issues de la guerre ne sont pas terminées, où l'insécurité de la vie est grande, où le lendemain est trop incertain. Leurs habitants ne demandent qu'à fuir ces lieux troublés et, malheureusement, c'est trop souvent la France qui les attire: la France et leurs nationaux qui y sont fixés.

Il y aurait, en effet, une étude curieuse à faire sur la solidarité parfaite qui règne dans toute une catégorie d'étrangers installés à Paris, principalement dans certains arrondissements du centre. Ces milieux ont comme pays d'origine les confins de la Russie du Sud, la Roumanie et la Turquie. Le Youdish est, ici, leur langue commune. Ils ont leurs restaurants où on leur sert les plats nationaux. Ils gardent dans tous les actes de la vie privée leurs habitudes, leurs coutumes, ils se marient entre eux, ils vivent entre eux et ne connaissent le Français que pour commercer avec lui et lui gagner de l'argent. Ils semblent inassimilables."

* * *

Comme on voit, on a affaire à une véritable invasion, qui préoccupe en ce moment et les pouvoirs publics et les législateurs de notre pays natal. Aussi dès la rentrée des Chambres, le Parlement sera saisi d'un projet gouvernemental et de plusieurs propositions de loi émanant de l'initiative parlementaire visant à mettre fin à cette invasion d'indésirables.

Les Etats-Unis, comme on sait, se montrent maintenant d'une sévérité, peut-être excessive, à l'égard des immigrants. L'Angleterre elle-même, qui ne compte cependant que 200,000 étrangers fixés dans le Royaume-Uni, a, elle aussi, légiféré sur ce sujet, et la loi votée par le parlement britannique est fort stricte.

Voici maintenant quelques renseignements sur le projet de loi français:

Disons tout d'abord qu'il distingue deux catégories d'étrangers: les touristes et ceux qui entendent se fixer en France ou y exercer une profession.

Si les premiers ne réclamera qu'une simple carte d'identité, des seconds on exigera qu'ils demandent une carte d'identité avec photographie, laquelle carte ne sera accordée que sur certaines garanties et restera toujours révocable. Une taxe de 20 francs sera exigée pour la délivrance de cette carte. En seront dispensés les étrangers ayant servi dans l'armée française.

Le projet donne aussi au gouvernement le droit d'interdire des zones à certains étrangers afin de protéger les camps militaires, les places fortes, les ports militaires, contre le séjour de gens trop curieux et intéressés, pour des motifs spéciaux, à vivre dans ces parages.

En outre, le projet de loi interdit, à moins d'une autorisation spéciale, certaines professions aux étrangers. C'est ainsi qu'ils ne pourront être ni directeurs, ni administrateurs, ni propriétaires de journaux, ni même employés d'agences de renseignements ou d'agence s'occupant d'immigration, d'émigration ou de transit par la France de travailleurs étrangers. Il leur sera également interdit d'être directeurs ou administrateurs de sociétés d'assurance, de bureaux de placement, colporteurs, cafetiers, cabaretiers, directeurs ou gérants d'hôtel, agents en douanes, transitaires et commissaires en transports. L'étranger en France ne pourra pas devenir concessionnaire de services publics, de mines ou de forces hydrauliques. Il lui sera interdit d'exploiter les carrières et les gisements minéraux, y compris ceux de pétrole; de fabriquer du matériel de guerre et des produits chimiques intéressant la défense nationale, etc., etc.

Voilà, dans ses grandes lignes, le projet que les Chambres françaises vont avoir à discuter très prochainement et qui fixera définitivement le statut des étrangers. Il nous a paru intéressant de le signaler aux lecteurs du Franco-Californien.

A. Lusinchi.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AVIS

Lundi prochain, 5 courant, étant fête légale (Labor Day) dans toute l'Union, les bureaux et ateliers du Franco-Californien resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas mardi matin.

LA PLUIE NE SERA PAS A CRAINDRE.

Avant-hier soir nous avons été gratifiés copieusement, entre 6 et 7, des premières pluies de la saison. Et au cours de ces dernières vingt-quatre heures, Jupiter Pluvius s'est plu à récidiver. De sorte que dans tous nos milieux français des deux côtés de la baie tout le monde se pose la question: Quel temps fera-t-il Dimanche?

C'est que ce jour-là—demain, autrement dit—le Lafayette Club donne son grand pique-nique annuel au Shell Mound Park; et, dame! si le temps devait être à la pluie, nombreux seraient les... abstentionnistes.

Aussi avons-nous, par téléphone, prié le bureau météorologique local de nous donner, sur la journée de demain, ses prévisions les plus... à peu près.

Or voici ce qu'on nous a répondu:

"Soleil toute la journée à condition que le ciel ne soit pas obscurci par les nuages. Donc, pas la moindre pluie à craindre s'il ne tombe pas d'eau."

Comme ce n'était pas très clair, nous avons immédiatement demandé à Central qu'il nous branchât avec l'Observatoire de Santa Clara.

Tout de suite le Père Ricard répondait à notre appel.

—Vos prévisions "précises" sur la temps qu'il fera demain? lui demandâmes-nous.

—Journée terriblement pluvieuse, nous répondait-il.

—Ah! diable de diable! explosâmes-nous, voilà qui va pas mal em.....

—Minute!... Minute!... pas une... lettre de plus, je vous prie, s'écriait l'excellent "Father" puisque... c'est toujours le contraire de ce que je prédis qui arrive.

Enfin! nous étions fixés.

Donc, demain, au Shell Mound Park, il fera un temps radieux pour le pique-nique du Lafayette Club. L'on prévoit que près de Dix mille personnes s'y donneront rendez-vous.

A LA COUR DE FRANCE.

Mercredi prochain le Grand Chef Forestier fera visite à la Cour de France et assistera à la réunion extraordinaire qui se tiendra, ce soir-là, en son honneur. Il y aura réception.

A NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Demain dimanche, le R. P. Edw. Tremblay, jeune prêtre de l'Ordre des Maristes, se rendant au Touga, en Océanie, prêchera aux trois messes de 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. On le dit un prédicateur de tout premier ordre. Les journaux du Massachusetts et du Maine—Etats où il vient de séjourner quelques mois—font du Père Tremblay les plus grands éloges.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Le Chef de la Prohibition à San Francisco annonce qu'à l'avenir il se montrera d'une grande sévérité à l'égard des pique-niqueurs qui violent le Volstead Act. Il a donné des ordres très stricts à ses agents pour qu'ils exercent une surveillance active dans les endroits où le dimanche les pique-niqueurs ont l'habitude de se réunir.

POUR L'AMELIORATION DU PORT DE SAN FRANCISCO.

Parlant devant les membres de la Chambre de Commerce, l'amiral S. W. Eberle, commandant en chef de la flotte américaine du Pacifique, a dit que si l'on veut que San Francisco serve de base navale à cette flotte, il faut absolument faire sauter le rocher qui se trouve à mi-chemin entre les flots d'Alcatraz et de Goat, qui constitue un véritable danger pour la navigation dans la baie, surtout par temps de brume.

Ce rocher se trouve à 30 pieds au-dessous de la surface par marée basse.

AUTOMOBILISME.

La firme Ford vient encore de réduire le prix de ses voitures. Cette réduction va de $40 à $100 selon la catégorie d'autos.

SOUSCRIPTION PUBLIQUE POUR LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Voici les souscriptions déjà enregistrées pour le Monument Raphaël Weill:

Sigmund Stern	$500.00
Club Lafayette	250.00
Lazare Klein	100.00
Alfred Raas	100.00
Edmond Godchaux	50.00
Adrien Esmiol	50.00
L'Echo de l'Ouest	25.00
Pierre Chauquet	25.00
Henry Colombat	25.00
Pierre Loustau	25.00
Léon Galatoire	25.00
Charles Carpy	25.00
Henry Payot	25.00
Rév. Chas. Philipps	25.00
Dr. Georges Juilly	25.00
A. Pechoultres	25.00
Dr. W. Hawkin	20.00
Dr. Albert Villain	20.00
Dr. A. H. McNulty	20.00
Dr. Fabre-Rajotte	20.00
Dr. A. J. Remmel	20.00
Nathau Cahn	20.00
Georges Tessier	20.00
Julien Neltner	20.00
Dr. Alex. Thibodeau	20.00
Henri Guérard	10.00
Dr. John Plincz	10.00
D. Francis	10.00
Mme Combette	10.00
Pauline Wormser	10.00
Dr. Paul Campiche	5.00
Alex. Hélip	5.00
J. Salanave	5.00
Mme Veuve Elie Cuocq	5.00
Bernard Capou	5.00
E. S. Verdier	2.50
Antoinette Colomuat Spragg	2.50
Rosalie F. Spragg	2.50
Caroline Trouillet	2.50
Fernand Escaffre	2.00
Berthe Miramont	1.00
Rosa Druhle	1.00
Frédéric Berton	1.00
François H. Colombat	1.00
Georgia J. Colombat	1.00
Edwin Colombat	1.00
Georges Lanson	1.00

On peut souscrire: A la French American Bank; au Bureau Central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 210, rue Sutter; à la Maison de Santé, 5me et Point Lobos Avennes; à La Samaritaine, coin des rues Stockton et Broadway; chez M. Pierre Chanquet, 934, East 18th St., à Oakland; à l'"Echo de l'Ouest", 2448, rue Clay; au Franco-Californien, 330, rue Jackson.

Petits Echos

La police a opéré l'autre soir une descente dans une fumerie d'opium tenue par le Chinois Sam George au No. 878 Washington St. Le propriétaire de l'établissement et deux de ses clients ont été arrêtés.

—Une collision d'autos se produisit hier matin à l'angle des rues Post et Webster. Romeo Domeniconi, 20 ans, 44 Bernard St., qui conduisait une des deux autos, a été grièvement blessé. Il a été conduit au Central Emergency Hospital. Le conducteur de l'autre auto, le nommé Fritz Olsen, de Menlo Park, n'a même pas été égratigné.

—Arthur Pearson, 17 ans, a succombé hier aux blessures qu'il avait reçues la veille quand, à Oakland, il avait été tamponné par un train de la Compagnie Southern Pacific.

—Le nommé Carl Bauberg, 18 ans, a été tué jeudi soir, à 6 heures, par la foudre, à Cupertino, à 9 milles à l'ouest de San Jose.

—Nos viticulteurs californiens ont à cette date déjà vendu environ 400 mille tonnes de raisin, ce qui représente 60 millions de gallons de vin.

—La Compagnie des Tramways de la rue Market a réduit les salaires de son personnel. On annonce d'autre part que la Standard Oil a également réduit de 10 pour cent le salaire de tous ses employés.

—Le contre-amiral J. S. McKean, de la marine des Etats-Unis, est de passage dans notre ville venant de Washington. Il est descendu au Fairmont Hotel.

—Nos diverses compagnies de taxis se font la guerre, et c'est à qui maintenant abaissera le plus ses tarifs. Cette fois, c'est nous qui serons les profiteurs.

—Le Rév. Père D. O. Crowley, qui s'était fracturé le bras droit il y a deux semaines, à la suite d'une chute de cheval, vient de quitter le St. Francis Hospital, où il était en traitement.

—Le nommé Arthur E. Estabrook, 22 ans, qui conduisait une auto de la California Baking Company, a trouvé la mort dans un accident, sa voiture étant entrée en collision avec une autre auto. L'accident s'est produit à l'intersection des rues 11me et Folsom.

Les ouvriers boulangers ont renoncé à leur projet de cesser tout travail nocturne.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA RECONSTRUCTION.

Paris, 2 Sept.

D'après des dépêches de Wiesbaden aux journaux, le projet d'accord discuté par MM. Loucheur et Rathenau stipule notamment l'acceptation par l'Allemagne de paiements différés en échange de prestations en nature immédiates.

L'Allemagne s'engagerait à effectuer des livraisons en nature jusqu'au 1er février 1926 pour une valeur globale de 7 milliards de marks-or.

La somme à rembourser annuellement par la France ne pourrait pas dépasser un milliard de marks-or, y compris les intérêts simples à cinq pour cent, quelle que soit l'importance des prestations, le reliquat productif d'intérêts simples à cinq pour cent devant être reporté d'année en année jusqu'en 1935.

M. Rathenau demande que les intérêts soient composés; la discussion actuelle porte principalement sur ce point.

Les journaux estiment qu'il est impossible que la France paie les intérêts composés tandis que l'Allemagne, selon l'accord de Londres, doit verser les intérêts simples pour l'arriéré de sa dette.

MM. Loucheur et Rathenau sont tombés d'accord sur un memorandum relatif aux réparations, prévoyant la collaboration de l'Allemagne à la reconstruction des pays dévastés. Il reste à discuter des questions complémentaires relatives à la restitution du cheptel et du matériel roulant.

MORT D'UN AVIATEUR FRANÇAIS.

Paris, 2 Sept.

Le lieutenant Henri Roget, l'aviateur français bien connu, qui avait effectué la traversée de Marseille à Alger et retour dans la même journée, vient de mourir à la suite des blessures qu'il reçut il y a quelques mois quand au cours d'un vol à Monaco il fit une chute.

LES ECONOMIES DES EMIGRANTS ITALIENS.

Rome, 2 Sept.

Le Commissariat de l'Emigration a publié les chiffres des sommes envoyées en Italie par les émigrants qui vivent à l'étranger. Ces chiffres sont d'une éloquence impressionnante. Durant 1920, il a été expédié par les Italiens résidant aux Etats-Unis 878 millions de lire. Du Canada il a été expédié 39 millions de lire; de l'Argentine 34 millions et du Brésil 28 millions.

M. ROOT ET LA LIGUE DES NATIONS.

New York, 2 Sept.

M. Elihu Root a invoqué son grand âge pour décliner l'offre d'un siège à la Cour internationale de Justice de la Ligue des Nations qui lui avait été faite.

GUILLAUME II EN FUITE.

Paris, 2 Sept.

L'"Intransigeant" enregistre un bruit d'après lequel l'ex-Kaiser Guillaume II se serait évadé de Hollande en aéroplane.

LES DESORDRES AUX INDES.

Londres, 2 Sept.

Une dépêche Reuter de Calicot, Indes, dit que 5000 Moplahs se sont retranchés autour de la mosquée à Tituranyadi et sont prêts à accepter la bataille contre les troupes britanniques. Les rebelles paraissent abondamment pourvus d'armes et de munitions.

LE FASCISME EN ITALIE.

Rome, 2 Sept.

On signale de nouvelles collisions entre fascistes et communistes dans les provinces de Florence, Ferrare, Vicence, Prato et Forli.

LE DANGER DES MINES FLOTTANTES.

Messine, 2 Sept.

Le paquebot "Polinesia" a été détruit par l'explosion d'une mine flottante.

UN ACCORD COMMERCIAL ITALO-ALLEMAND.

Rome, 2 Sept.

L'Agence Stefani annonce la conclusion d'un accord commercial italo-allemand. La durée de cet accord sera de neuf mois à partir du 1er Septembre. Cet accord contient des clauses favorables à l'Italie en ce qui concerne les fournitures de charbon.

LE COMMUNISME EN ESPAGNE.

Madrid, 2 Sept.

Des collisions se sont produites à Bilbao entre des Communistes et des gendarmes. On compte un tué et de nombreux blessés.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Londres, 2 Sept.

D'Ecosse où il se trouve M. Lloyd-George a envoyé aux membres du cabinet à Londres la réponse de M. Eamonn de Valera à la dernière note du gouvernement britannique. Les ministres se réuniront mercredi prochain à Inverness, Ecosse, pour délibérer avec M. Lloyd-George sur la réponse du chef du parti républicain irlandais.

LE GENERAL WOOD ACCEPTE LE GOUVERNEMENT DES PHILIPPINES.

Manille, 2 Sept.

Le major-général Leonard Wood annonce qu'il accepte définitivement le poste de gouverneur général des Philippines qui lui a été offert par le Président Harding.

MORT D'UN INGENIEUR ANGLAIS.

Londres, 2 Sept.

On annonce la mort de Sir Francis Thomas William Brain, ingénieur des mines qui jouissait dans sa spécialité d'une très grande autorité. Le défunt avait vu le jour en 1856.

AU CONSEIL DE LA LIGUE DES NATIONS.

Genève, 2 Sept.

Le Conseil de la Ligue des Nations a décidé aujourd'hui de régler le différend qui s'est élevé entre l'Albanie, la Grèce et la Yougo-Slavie.

LA REVOLTE DES MINEURS DE LA VIRGINIE.

Charleston, Virginie Occ., 2 Sept.

Les autorités militaires fédérales ont assumé aujourd'hui entièrement le contrôle de tout l'Etat de la Virginie.

Logan, Virginie Occ., 2 Sept.

On annonce officiellement que les mineurs armés retranchés à Blair Mountain, Mill Creek et Crooked Creek continuent à opposer la plus vive résistance. Ils occupent un front de 25 milles de long et paraissent abondamment fournis de munitions et de provisions.

Washington, 2 Sept.

On évalue à 3000 hommes les troupes régulières qui ont été envoyées pour rétablir l'ordre en Virginie Occidentale.

LE SOLDAT INCONNU AMERICAIN

Washington, 2 Sept.

C'est l'"Olympic", bâtiment qui battait pavillon de l'amiral Dewey durant la guerre hispano-américaine, qui a été désigné pour transporter aux Etats-Unis le corps du soldat américain inconnu qui sera solennellement inhumé à Arlington, le 11 Novembre prochain.

LE GRAND-DUC NICOLAS EN FRANCE.

Paris, 2 Sept.

Le grand-duc Nicolas, ancien commandant en chef des armées russes, vit maintenant avec sa femme à Antibes, sur la Riviera. Le grand-duc mène une vie très simple et fait l'élevage de la volaille.

L'AMBASSADEUR HERRICK A TROUVE UN LOGEMENT.

Paris, 2 Sept.

M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a enfin trouvé un logement. Il a loué aujourd'hui l'hôtel du prince Jacques de Broglie, au No. 16 de l'Avenue de Messine.

LES "BOY SCOUTS" AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 2 Sept.

Au dîner offert aux chefs des "Boy Scouts" américains venus en France pour installer, sous les auspices du Comité américain, des camps dans les régions dévastées, l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Myron T. Herrick, prononça un éloquent discours où il rappela tout ce que l'Amérique doit à la France. Il ajouta que les Etats-Unis attendent avec anxiété l'honneur de la visite de M. Briand.

M. Carteron, représentant de M. Briand à ces agapes, remercia les "Boy Scouts" américains pour les travaux qu'ils ont accomplis à Corcy et à Croix Saint-Ouen, puis il épingla la croix de la Légion d'honneur sur la poitrine de M. L. W. Barclay, chef de la délégation des Scouts américains.

LA DETTE NATIONALE DES ETATS-UNIS.

Washington, 2 Sept.

La dette nationale des Etats-Unis s'est accrue depuis le 1er Août de $151,092,658, annonce aujourd'hui le Département du Trésor. Le montant total de la dette nationale est à l'heure actuelle de $23,922,329,666.

PROTESTATION DU FRANCO-AMERICAN BOARD OF COMMERCE AND INDUSTRY.

Comme suite aux démarches déjà faites auprès du gouvernement américain pour protester contre le projet d'évaluation des marchandises importées, le Franco-American Board of Commerce and Industry vient d'adresser la lettre de protestation suivante au Finance Committee du Sénat américain et au Ways and Means Committee de la Chambre des Représentants à Washington:

Monsieur le Président,

L'objet de cette lettre est d'appeler votre bienveillante attention sur le fait qu'en notre capacité de Chambre de Commerce Franco-Américaine, nous avons reçu récemment d'exportateurs français un certain nombre de plaintes se rapportant à la Section 404 de l'Emergency Tariff qui exige l'inspection des livres des exportateurs par des agents du gouvernement des Etats-Unis.

Dans leur protestation les plaignants disent que cette Section 404 constitue une mesure arbitraire qui ne peut être acceptée parce qu'elle permet à des agents étrangers de prendre connaissance de formules secrètes, propriété exclusive des maisons qui les exploitent et qui constituent l'essence même de leur existence comme fabricants et commerçants.

Ces maisons françaises disent avec raison que l'accès de leurs livres équivaudrait à la révélation de leurs procédés de fabrication, chose qu'ils ne peuvent accepter en aucun cas et qui n'est pas exigé même par le gouvernement de leur propre pays. Ils se demandent comment les fabricants américains de certains articles accueilleraient une telle mesure si elle leur était imposée par des pays étrangers.

Nous avons minutieusement étudié cette controverse et nous nous trouvons dans l'obligation de reconnaître que cette section de l'Emergency Tariff peut avoir de graves conséquences pour le commerce d'exportation américain, en ce que nombre des plaignants français se verront forcés d'acheter leurs matières premières autre part qu'aux Etats-Unis, si l'accès de ce pays est interdit à leurs propres produits.

En raison de la gravité de la situation, nous apprécierons grandement toute mesure que pourrait envisager votre comité pour éliminer cet obstacle aux relations franco-américaines.

Très sincèrement à vous,

Franco-American Board of Commerce and Industry.
Emile Utard, Président.

—:o:—

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Mexico, 2 Sept.

Dans son message au Congrès, le président Obregon a déclaré hier vouloir s'opposer au traité que les Etats-Unis désireraient conclure avec le Mexique avant de consentir à reconnaître officiellement le nouveau gouvernement mexicain. Le président Obregon a dit que l'acceptation d'un tel traité constituerait un privilège en faveur des Américains et, par conséquent, serait contraire aux principes inscrits dans la Constitution mexicaine.

Cette déclaration a été vivement applaudie par les sénateurs et députés mexicains.

—o—

On mande de Tampico qu'un aviateur américain et ses deux passagers, qui quittèrent hier Tampico, sont manquants. On croit qu'ils ont été victimes d'un accident, leur appareil ayant sans doute fait une chute dans la région des montagnes. Des battues ont été organisées par les autorités qui recherchent les disparus.

—o—

On apprend qu'un incendie, provoqué par la foudre, s'est déclaré aujourd'hui dans quatre réservoirs à pétrole dans la région de Tuxpam. Ces réservoirs appartiennent à une compagnie américaine.

—o—

Un projet est à l'étude au ministère de la Guerre pour rendre obligatoire le service militaire.

—o—

De nombreux puits dans la région d'Amatlan ont commencé à lancer de l'eau salée. L'alarme est grande dans les milieux pétroliers.

—o—

Un groupe d'agriculteurs brésiliens offre à la Chambre Nationale de Commerce un gros stock de maïs à bas prix. Cette offre est actuellement à l'étude.

—o—

La réduction de l'armée continue. Jusqu'à présent, 2 généraux de division, 45 de brigade et 126 généraux brigadiers ont été rayés des cadres.

—o—

En raison du prix de l'argent sur le marché, les mines d'Angangueo et Zitacuaro ont suspendu leurs travaux.

—o—

Le gouvernement a déclaré nul le projet d'achat de terrains dans la Basse-Californie, appartenant à la "Mexican Land" et dont le prix avait été fixé à 16 millions de piastres. Il paraîtrait que leur valeur réelle ne dépasserait pas 8 millions, soit la moitié de la somme demandée au gouvernement à l'époque de M. Carranza.

—o—

Le banquier Spurgin, un "as" qui a volé deux millions de dollars aux Etats-Unis, s'est réfugié dans l'Etat de Chihuahua.

—o—

Le général rebelle Luis Castillo a été tué au cours d'un combat dans la région de Tehuantepec.

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je garantis que vous serez contents de mon travail.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Qui peut bien conseiller ces braves mineurs de la Virginie Occidentale qui viennent de se mettre en révolte ouverte contre le gouvernement fédéral? On sait que plusieurs milliers de mineurs en grève se sont retranchés dans les montagnes et font le coup de feu contre la police et les miliciens de l'Etat envoyés pour rétablir l'ordre. Le président Harding leur ayant adressé un message pour les inviter à regagner leurs foyers, nos mineurs ont refusé; et maintenant ils entendent résister même aux troupes régulières que le gouvernement fédéral s'apprête à expédier sur les lieux. C'est là pure folie de la part de ces travailleurs de la mine, quel que soit le motif qui les a poussés à prendre les armes.

* * *

Une dépêche de Genève annonçait l'autre jour que le Japon avait commandé à une firme suisse une grande quantité de moteurs Diesel destinés à actionner les nombreux sous-marins que fait construire le gouvernement mikadoual.

Voici maintenant qu'une dépêche de même origine nous apprend que les Etats-Unis ont à leur tour donné à la firme Sulzer, de Winterthur, Suisse, une commande de $5,000,000 pour la livraison de moteurs Diesel également destinés à actionner les sous-marins américains que l'on projette de construire.

Et pendant que partout on fabrique les engins de guerre les plus perfectionnés on n'entend parler que de désarmement!

* * *

On mande de Berlin qu'un groupement de coloniaux allemands vient de fonder une ligue pour réclamer une partie des colonies allemandes que l'Angleterre a cru devoir s'approprier. Le retour de ces colonies allemandes est considéré par les foudateurs de ladite ligue comme nécessaire au relèvement industriel de l'Allemagne. Le plus piquant de l'histoire est que les motifs de ce retour nécessaire sont tous empruntés textuellement aux discours et déclarations prononcés par M. Lloyd-George à l'occasion de l'attribution de la Haute-Silésie.

Comme on voit, les Boches eux-mêmes ont quelquefois de l'esprit.

* * *

Nous avons publié hier la statistique de l'analfabétisme en Californie établie par le Bureau fédéral du Recensement. On a vu que c'est dans l'Alpine County qu'il y a le plus grand nombre d'illettrés, et où le 28.8 pour cent de la population ne sait ni lire ni écrire.

On sait que les recenseurs prétendent que c'est surtout parmi la population d'origine étrangère qu'on rencontre le plus grand nombre d'"analfabeti" comme disent les Italiens. C'est fort possible. Cependant en ce qui concerne précisément l'Alpine County, cette théorie s'avère complètement fausse.

En effet, le pourcentage de la population étrangère dans l'Alpine County est seulement de 9.9. Or, le pourcentage de l'analfabétisme dans ce même comté est, comme nous le disons plus haut, de 28.8. Il ne faut pas être bien fort en mathématiques pour se rendre compte que dans l'Alpine County il n'y a pas que les étrangers qui ne savent ni lire ni écrire.

* * *

Le Rév. Père Ricard, de l'Université de Santa Clara, nous annonce un mois de Septembre très pluvieux. Nous ignorons si sa prophétie se réalisera; ce que nous savons cependant, c'est que dès le premier du courant, la pluie a fait son apparition en Californie, fait qui, en cette saison, est fort rare dans notre région. A San Francisco, nous n'avons eu qu'une petite ondée qui a à peine mouillé les trottoirs, mais dans certains districts de l'intérieur la pluie a été, paraît-il, très abondante.

Et maintenant, puisque de pluie il s'agit, laissez-moi vous dire qu'un savant anglais, M. Douglas Campbell, vient de découvrir le point le plus pluvieux du monde. Il n'est pas en Amérique, mais presque, puisque, d'après ce savant, ce serait le mont Waialeale, qui se trouve dans les îles Hawaï, terre sur laquelle flotte le pavillon étoilé.

Les observations pluviométriques poursuivies depuis neuf années, au sommet de cette montagne, ont donné une moyenne de quarante pieds d'eau par an. Jusqu'à la publication des observations de M. Douglas Campbell, on considérait que le point le plus pluvieux du globe était Teherra-Poundji, dans l'Assam, où la pluie atteint annuellement une moyenne de 37 pieds.

Comme on voit, le mont Waialeale bat victorieusement ce record.

LES JUIFS ET LES BOLCHEVIKS.

L'autre jour, à San Francisco, un nommé Friedman, retour de Russie où il a, dit-il, séjourné quelques mois, a tenu à nous faire part de ses impressions de voyage, et a donné une conférence devant nous ne savons plus quel groupement. Nous n'assistions pas, empressons-nous de le dire, à cette conférence, mais nos confrères locaux en ont donné un compte-rendu que nous avons lu et même commenté à la suite d'une déclaration faite par M. Friedman à son auditoire.

M. Friedman a affirmé qu'il est faux de croire que les Bolcheviks en veulent aux Juifs. A cela, notre collaborateur O'Pingui a, dans ses "Notes et Commentaires", répondu: "Que les Bolcheviks n'en veuillent pas aux Juifs, cela n'est pas fait pour nous étonner puisque les Juifs sont maintenant les maîtres de la Russie soviétique."

Personne ne doutera plus de la justesse de la réponse de notre collaborateur quand on aura lu une intéressante statistique, que vient de publier le "Morning Post" de Londres, laquelle démontre la prépondérance de l'élément juif dans les sphères dirigeantes de la Russie soviétique.

Cette statistique a été transmise télégraphiquement aux Etats-Unis et sa publication est toute récente puisque la dépêche de Londres la transmettant porte la date du 27 août.

Nous ne pouvons la donner en entier vu sa longueur; nous devons donc nous borner à en extraire les chiffres les plus intéressants. Les voici:

Sur 503 hauts fonctionnaires de l'Etat en Russie, 406 sont Juifs, 29 seulement sont Russes. Il y a aussi 34 Lettons, 12 Allemands, 12 Arméniens, 3 Finnois, etc. En outre des 41 journalistes qui dirigent l'opinion publique, 41 sont Juifs, un seul Russe: Maxime Gorky.

Sur les 22 membres du Conseil des Commissaires du Peuple, il n'y a que 3 Russes: Lénine, Tchitchérine et Mandelstam. Les membres juifs du Conseil sont au nombre de 17 et le reste est constitué par 2 Arméniens.

Le Commissariat de guerre, dirigé par Trotsky, comprend 43 membres, mais pas un seul Russe. Il est composé de 34 Juifs, 8 Lettons et 1 Allemand.

Le Commissariat de l'Intérieur, dirigé par le Juif Apfelbaum, mieux connu sous le nom de Zinovief, comprend 64 membres, dont 2 Russes, 45 Juifs, 11 Lettons, 3 Arméniens, 2 Allemands et 1 Polonais.

Le Comité des Affaires étrangères, dirigé par Tchitchérine, qui y représente seul l'élément russe, comprend 13 Juifs, 1 Arménien, 1 Letton et 1 Allemand.

Le Commissariat de l'Echiquier comprend 30 membres, dont 26 Juifs, 2 Russes, 1 Letton et 1 Polonais.

Le Commissariat de la Justice comprend 19 membres, dont Trotzky. Pas un Russe n'y figure, mais on y trouve 18 Juifs et 1 Arménien.

Le Commissariat de l'Hygiène se compose de 5 membres: 4 Juifs et 1 Allemand. Pas un Russe.

Le Commissariat de l'Instruction publique comprend 53 membres, dont 2 Russes seulement: mais il y a 44 Juifs, 3 Finnois, 2 Allemands et 1 Hongrois.

Le Commissariat de l'Aide sociale comprend 6 membres, tous Juifs.

Les délégués de la Croix-Rouge bolcheviste sont huit: 8 Juifs.

Les Commissaires provinciaux sont au nombre de 23: 21 Juifs, 1 Russe, 1 Letton.

La Commission d'enquête sur l'assassinat de Nicolas II avait 10 membres: 7 Juifs, 2 Russes, 1 Arménien.

Le Conseil de l'économie générale, dirigé par un Russe, Rykoff, comprend 55 membres, dont 46 Juifs.

Le bureau du premier Soviet des ouvriers et soldats de Moscou compreud 23 membres: pas un seul Russe, mais 19 Juifs.

Le comité central du parti social-démocrate des ouvriers comprend 12 membres, dont 9 Juifs.

—:o:—

A PROPOS DE TAHITI.

Sous le titre: "Des grenouilles qui demandent un roi..." nous lisons dans le "Figaro":

Les habitants de Tahiti ont ceci de commun avec le reste des hommes qu'ils ne connaissent pas leur bonheur. Notre confrère le "Courrier Colonial" annonce en effet qu'"un mouvement se dessine à Tahiti en faveur de l'attribution d'un siège de député au sein du Parlement français".

Pauvres Tahitiens! Tahitiens ingénus qui, pour le plaisir illusoire d'aller aux urnes tous les quatre ans, voulez renoncer à la douceur de vivre! Vous ignoriez la discorde, et les querelles, et le favoritisme, et l'envie, et voilà que vous les souhaitez, habitants téméraires d'une île fortunée.

Que dirait Stevenson!

Les lecteurs du Franco-Californien sont généralement bien informés sur ce qui se passe dans les Etablissements français de l'Océanie, grâce aux intéressantes lettres de Papeete que nous adresse régulièrement notre correspondant particulier René de Saint-Regard. Or, jamais dans les correspondances de notre collaborateur il a été question d'un mouvement en faveur de l'attribution à Tahiti d'un siège de député au sein du Parlement français. Il faut donc croire que notre confrère le "Courrier Colonial" a été mal informé.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change

2 Septembre, Clôture

Paris, francs	12.90
Londres, livre sterling	3.71
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	22.25
Madrid, pesetas	13.15
Hambourg, marks	1.13
Indo-Chine, francs	6.55

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir. Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre — "ADRIATIC," 31 Août

"LAPLAND," 30 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes

Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5951.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 5 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Cinquième grand

PIQUE-NIQUE

donné par les membres du

LAFAYETTE CLUB

le

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1921

au

SHELL MOUND PARK

Président d'Honneur

MR. JULIEN NELTNER, Consul général de France, Officier de la Légion d'Honneur

Président du Club

EUGENE AUTARD

Comité d'Organisation

PAUL TEILH ——— Président
P. CASTAING ——— 1er Vice-Président
A. BARBAN ——— 2e Vice-Président
I. LASSALLE ——— Secrétaire
B. BECAAS ——— Trésorier

P. Treich, Geo. Tessier, L. Lacaze, Th. Cerles, J. P. Alaux, A. Péchoultres, M. Cervières, R. St. Denis, A. Domergue, P. J. Ibos, G. Pouchan, C. J. Auger, A. Esmiol, A. Cerles, Paul Verdier, A. Vayssié, G. Schultz, J. Mouré, J. Cuyala, C. Coustette, Jacq. Lassalle, J. Fraux, A. Goussolin, Jean Domecq, J. Fontau, A. Dijeau, J. Firmignac, H. Guérard, J. Tiret, H. Dragos, P. Lacoume, P. Bulhé, S. Clauzade, Joseph Palacin, B. Goiricélaya, J. Jacomet, P. Caillabot, J. Bédécarrats, C. Lamaysou, Eug. Pontacq, Ch. Cervières, F. Vayssié, C. Mirassou, Jacq. Lamanet, P. Manciet, M. Maucoronel, M. Kupfer, A. Guibert, L. Marty, F. Guillium, F. Cames.

Comité de Réception

P. TREICH, Président

M. Andichon, H. Angelo, F. Aymard, A. L. Anradou, P. Bareilles, Hon. A. T. Barnett, F. Barrière, J. L. Barats, J. P. Barbé, A. Batmale, F. Baylacq, J. B. Baylacq, H. J. Bazerque, P. Bellegarde, N. Bellet, P. Bergé, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, A. P. Berges, Jos. Berges, A. Berges, P. Bernard, Jos. Betcabe, A. Birsinger, Pierre Bigué, Peter Bigué, A. Biscay, G. A. Billioux, L. Bocqueraz, A. Bouyssou, A. Boudou, J. Boudin, Ch. Boudin, Jos. Bourdet, A. Bousquet, F. Boussy, L. Boutonnet, S. J. Brun, J. P. Bouzout, H. Broussé, F. Boyer, O. Bozio, E. L. Bareilles, E. Bessière, H. Bigot, J. Bessette, A. Bellue, A. J. Cadoul, A. A. Caillaud, Dr. G. E. Caglieri, G. Calvo, Ch. Carpy, J. Carrade, J. B. Carrère, E. Carrière, J. Carroul, J. P. Cassou, L. Campagne, P. L. Candevan, J. B. Casamajor, C. Casamatta, J. Castex, J. P. Cauhapé Sr., J. P. Cauhapé Jr., A. Cavey, Jos. Clot, J. Clavère, Pierre Claverie, Ed. Clot, Th. Cerles, A. Cerles, E. Celarié, Marcel Cerf, P. Chigé, C. Chouinard, A. Chaigneau, A. Clavère, A. Codis, H. Codis, G. Coudere, H. Coustette, L. Couderc, J. F. Cochet, H. Colombot, J. Crouère, Ch. Christophe, R. Cuyala, Julien Cuyala, J. B. Cuyoubé, A. Calegaris, H. N. Cauvet Sr., E. Cerciat, A. Coudeu, Wm. Crocker, V. Compagno, J. B. Dale, T. Delbex, H. Delagnes, J. J. Delagnes, H. Delmoly, P. Delpech, A. Dialot, Aug. Domergue, Achille Domergue, J. M. Dupas, E. Duchein, P. A. Dubois, E. J. Dupuy, J. Duque, E. Dimmer, L. Domergue, E. Domergue, P. Demartini, R. Estarziau, A. Escala, Jos. Escalle, P. Espérance, Elmer Espérance, D. Estacaille, A. Escaffre, P. Février, E. Ferran, A. Ferrier, L. Figeac, M. Figeac, E. Figeac, J. Firmignac, L. Fourtané, P. Fondacabe, J. Fondère, H. Fourcade Sr., A. Froment, F. Franceschini, D. Francis, H. Françon, Dr. A. N. Frégeau, J. B. Gay, F. Galut, H. Galey, A. Garnaud, J. Garnaud, L. Galatoire, L. Giraud, J. Gineste, L. Goudy, J. S. Godeau, E. Godchaux, J. B. Goudy, A. Gouig, A. Grenet, C. Grialou, E. Guillaumou, E. Guiral, Dr. Jos. Gunville, Aug. Galtié, G. Haurat, L. G. Hillou, E. Hitte, J. Hondaa, E. Hourcade, P. Jaymot, Dr. Geo. H. Juilly, E. B. Jorgensen, Th. Kupfer, F. Labory, V. Labrucherie, F. Labrucherie, M. Lacau, J. Laclergue, J. Lacoste, V. Lacoste, A. Lacourrége, R. Lascroux, P. Lafon, F. Lafon, Laurent Lafon, Leon Lafon, C. Lafon, H. Lafon, M. J. Lafont, Ed. Lahaderne, J. P. Lailhacar, E. Lallier, C. Lalanne, L. Lalanne, S. Lalanne, P. Lanson, E. H. Lancel, C. Lapuyade, Michel Lapeyri, Martin Lapeyri, B. Lasserre, J. Lasserre, J. Lauray, L. J. Lauray, C. Layrac, L. Lavergne, J. Larraburu, St. J. Larraburu, J. L. Lasalle, J. Lecay, L. Levy, L. Lefrançois, A. Lefrançois, L. Lompré, A. Livenais, Fred Littleton, F. Longuy, G. Longuy, G. Loustaunou, L. Loustau, M. Loustaunau, H. H. Loude, P. Loustau, J. Loupy, Dr. C. Lieva, J. Lahaderne, M. Léger, E. J. McCurdy, P. Magendie, C. Mailhebuau, L. S. Malard, L. Malrieu, J. Mandère, A. L. Marty, Alex. Marty, Aug. Marty, G. Marty, Louis C. Marty, Paul Marty, J. Marty, M. Maucoronel, L. Mesplé, P. I. Menjou, A. Meyer, Jos. Michel, J. P. Mirassou, F. Mirandette, A. Mirande, H. Michard, B. Moncla, A. H. Moncheur, P. Momas, J. B. Monguilholou, J. P. Mondot, A. E. Mertz, E. Martin, André Mialocq, R. Musso, M. Meyer, P. Minjoulet, Z. Nouqué, F. Nouqné, A. Nouqué, B. Noqué, A. Noyan, A. Olivié, J. Ordoquihandy, G. Palacin, J. Pats, A. Paré, E. Pagnuelo, D. Perrone, H. Pehargou, A. Péninou, H. Perrin, F. H. Peters, J. Phalip, A. Picard, B. Plégat, J. B. Pou, Jos. Pontacq, A. Pottet, Ed. Pommé, M. Poey, J. L. Prat, Jos. Puech, Julien Puech, J. Puts, J. Picard, F. Poggi, J. Pallas, C. Raynal, J. Ramond, Louis Rey, Lazare Rey, Laurent Rey, Jean Rey, M. Rey, M. Redinger, E. Remond, P. Righetti, G. Rossignol, A. Roncovieri, E. Rolland, C. Rouslées, L. E. Rufener, H. Ruellan, M. Rossello, A. Raas, H. Salabert, A. Salabert, J. Salanave, E. Salabert, T. Salabert, J. Sabalot, E. Serveau, A. Serveau, M. Séhabiague, Ch. Segalas, F. B. Seamas, J. P. Sportono, G. O. J. Spotorno, P. A. Saingés, L. Sans, A. Sondag, E. Tabournel, L. Tamm, F. Temple, L. Temple, J. Tieulié, S. Toulouse, J. B. Tonlouse, J. Traille, J. P. Trouillet, J. Tubeirencq, Julien Vayssié, Alex. Vayssié, Fred. Vayssié, Aut. Vayssié, R. Valci, Alph. Vergez, F. Védines, Marius Verdier, J. Victor, Geo. Vinez, H. Viguié, L. Viguié, J. Willard, M. Weiss, M. B. Woodward.

Comité de Danse

EUGENE PONTACQ ——— Directeur
J. Miramon, John Artigues, Geo. Desbarats,
Eug. Nouaux ——— Sous-Directeurs

L. Artoux, F. Artigues, S. Arhancet, P. Arnal, A. L. Auradé, Paul Aymard, C. Artru, Pierre Aymard, A. Asaro, E. Anric, J. J. Andichou, D. Aymard, R. Asnard, J. A. Alliguié, E. Arricau, P. Arripe, A. Auberi, J. Arnal, M. Arbués, E. Arnautou, R. Balance, P. Barrouquère, C. Barbaste, F. Barbaste, Eug. Barbé, Jos. Barbé, G. Barcos, P. Bédoura, V. Bergez, Geo. Berthoumieu, G. Bès, E. Beigbéder, P. Bigué Jr., A. Bonne, J. Bonnet, M. Bordégaray, P. Bordégaray, M. Bordes, A. Bos, C. Bourdet, G. Bouret, E. Bécaas, Ed. Barbé, J. Bonnemazou, L. Barre, J. B. Bonahon, Jean Beigbéder, H. Balagna, C. Barthouet, Jos. Beigbéder, J. Bigot, A. Bellegarde, S. Bourragué, L. Bourdieu, J. Bernadicou, J. Cazenave, A. J. Camou, L. Cames, J. Casamajou, Pierre Clot, M. E. Cervières, Jean Cuyala, A. Cerles, J. Canjuzan, Jos. Claverie, J. P. Casaux, H. N. Cauwet Jr., R. G. Cauwet, A. Chopin, B. Cazenave, J. Cassou, J. N. Cauhapé, Jos. Cantou, J. Chapot, C. Casamayou, A. Coigdarens, J. B. Carrère, E. Dalmon, J. Dardy, F. Desbarats, L. A. De Rosa, L. Delmon, L. Delbat, E. Doris, E. Dubos, N. Dufourcq, L. Dufourcq, E. P. Dupuy, E. Dufau, Adrien Domerque Jr., E. Esmiol, H. Fourtané, R. Fourcade, H. Fourcade Jr., A. Franco, J. M. Fontan, J. M. Fondacabe, A. O. Fouchy, J. Faufelle, M. Fabre, E. Galatoire, H. Gouailhardou, C. Grès, M. Garrigues, P. Gentillet, G. Handu, J. B. Haure, A. P. Husson, P. Jaymot Jr., P. Lacave, L. Lacabanne, J. Lacabanne, L. Lagarde, G. Lamanet, A. Lamanet, J. B. Lamarque, F. Lapeyri, J. Larrouy, J. Lassabatère, R. Laplace, D. Larramendy, J. M. Lembeye, J. P. Liet, E. Lalanne, G. Lapeyri, G. Lafon, E. Lafon, L. Latapie, Jacq. Lacaze, C. Larrieu, L. Lapachet, V. Lapachet, E. Lafaure, G. Marty, Ernest Marty, V. E. Menjou, V. Mirassou, P. Mendiara, A. Mialocq, J. B. Miramon, P. Malaret, J. Minjoulet, H. Minvielle, D. Nogués, M. Nouaux, P. Olivier, B. Olympie, P. Oron, L. D. Oyhançabal J. Pailhé, C. Palu, J. H. Pédeuboy, J. Place, J. B. Place, H. Plaa, J. Pou, J. M. Pommès, E. Pouquette, C. Pourtau, P. Pédeupé, H. Pédeupé, G. Pène, J. Pressans, G. Ressgéue, Geo. Rey, J. B. Rey, N. Rey, P. Sarrail, J. L. Saffores, E. Sarmet, P. Ségalas, L. Salaberry, A. Salvador, P. P. Serres, P. Sors, R. Vayssié, L. Vergez, B. Vergez.

Comité de Tombola

J. TIRET ——— Président
JEAN PALACIN ——— Vice-Président

R. Chauteloup, M. Dioze, E. Diuzaboulet, Jos. Domecq, Adv. Domergué, J. Domerc, J. Dondère, L. Domécus, J. B. Dugès, J. P. Dumas, H. Duthen, M. Ducau, J. Dalmon, J. B. Davancens, F. Daunet, J. Dous, Emile Delcol, E. Dalmon, J. Escouteloup, J. P. Etcheverry, F. Etheverry, A. Esaallier, E. Escallier, A. Fourcade, E. Forsans, A. Forté, P. Fouchet, L. Fretel, J. Fuestes, F. Gallen, R. Ganço, G. Gaston, J. Gaston, J. P. Guerin, J. Girard, F. Gimenez, A. Hélip, L. Higuéret, H. Higuéret, H. Hauret Jr., P. Hauret, L. A. Hermitte, P. Hurabielle, P. Ipas, G. Isaac, L. Iriartégoity, S. Jalbert, J. Joue, G. Laberrigue, P. J. Labastarde, E. Laborde, J. B. Laclergue, B. Lacomme, E. Laforcade, A. Lagayette, C. Lahaderne, P. Lahaderne, J. B. Lahitette, P. Lamanet, R. Lannessus, S. Lang, J. Lancy, I. Landes, P. Laporte, P. Lapuyade, J. P. Lassalle, P. J. Lassegues, J. P. Laulhere, P. Latour, C. Lapêtre, J. B. Larribeau, M. Larrasquet, L. Larissou, E. Larissou, A. Larissou, J. L. Lassalle, R. Lassalle, J. Louhos, T. Loustau, L. Louhoo, Z. Lonstau, P. Lassus, J. Lamaysou, J. Loustalet, J. Loubet, J. P. Loustalot, J. Loustalot, P. Loustalot, P. J. Loupy, J. Larrasquet, J. Landes, J. B. Loupy, A. Mannoni, J. Marcillac, Dr. G. L. Marion, P. Marracq, M. Mazéris, J. P. Minjoulat, P. Minvielle, J. Moulia, B. Moisset, J. Mondot, F. Moulia, J. Mouret, A. Moulia, J. L. Marquette, A. Millet, Armand Moulia, L. Nougier, J. Nogues, J. Palu, A. Parra, P. Pée, W. Pellan, J. Pouey, S. Péricou, O. Prat, A. Plagnacou, A. Pratoussy, F. Quéguiner, F. Rames, J. Raynal, E. Raynal, J. Roche, Jean Rodigou, Jules Rodigou, E. Redou, A. Régis, J. Roustan, A. Samson, J. Sabathé, P. Saliou, J. P. Sarthou, J. Salomon, Ph. Segondy, F. Thomé, A. Sicabaig, Ed. Sors, P. Tariosse, L. Thomas, P. Trélaün, L. Therz, F. Thimonnier, J. P. Vergez, M. Vallegeas, M. Vaudan, Ch. Vaudan, C. Vergnes, B. Vignau, J. Vaurs.

Comité des Jeux

JOSEPH PALACIN, Président

S. Aladie, F. Alliguié, L. Alliguié, J. Allec, A. Arlie, J. Armand, P. Arrieu, L. Arnaud, J. Arouxet, J. Attabit, Th. Auga, J. Aubertin, J. Ayesten, J. Artemalbe, J. Araspin, P. Asnard, J. Andrieu, S. Arbues, J. Alcouffe, O. Arnaud, J. Balcéra, B. Ballatori, D. Balthazar, J. Barou, J. B. Barbé, G. Bard, F. Batmale, M. Berdé, S. Berhoague, A. Berland, F. Bidon, P. Boissière, L. Boramé, J. Bordenave, Romani Bordenave, Roch. Bordenave, A. Boscus, J. B. Boué, J. B. Bonrdieu, S. Bournhonesque, A. Bonscal, J. P. Bouscal, H. Broussal, A. Bernusson, H. Cabrol, P. Carrey, J. Casalongue, P. Camou, E. Camgros, I. Cantet, V. Cappicot, M. Cappicot, P. Castelnan, M. Cassou, Paulin Cavaillé, Jean Claverie, H. Claverie, A. Cros, J. B. Claverie, L. Claverie, J. Coulie, C. Chicourrat, P. Chahon, P. L. Cervières, Casimir Cervières, V. Candau, P. Cuyala, J. Carrey, A. Dalmon, H. Dalmon, A. Destruel, M. Delmon, J. Despomadère, A. Delclaux, L. J. Deleau, P. Delmas, L. Dupouy, J. V. Dupont, M. Ducasse, C. Dupré, P. Ducousso, P. Darracq, M. Delcol, J. B. Daugles, L. Darrel, J. Dubourdieu, E. Dupouy, C. Denner, L. Estacaille, H. Fourrès, M. Fohlen, J. Faure, J. J. Fauroux, U. Gayrard, J. B. Goussebaille, A. Goudal, A. Guibert, B. Guiral, Jules Guiral, P. Guilhem, E. Grialou, H. Gaillac, L. Galtié, E. Galtié, J. Haurat, J. Haure, J. P. Ibar, P. Jambet, P. Janaire, A. Krieps, J. B. Labes, P. Lacassie, J. P. Lacoste, C. Lacombe, J. Lacombe, L. Lacombe, J. Laganne, A. Lahorgue, A. Lajannette, E. Lajannette, F. Lavaysse, S. Lalagune, Jos. Lahaderne, P. Lajus, J. P. Lasserre, P. Lougis, J. Louguy, A. Lacosta, J. Magendie, A. Mailhet, F. Mailho, J. Manaut, L. Marquié, J. Marquis, J. Marestin, J. L. Mauregard, A. Mérandette, A. Mizande, R. Mourepos, P. Montagne, R. Michaud, F. Mounes, L. Najac, P. Nicolas, L. Nicolas, C. Nouguier, A. Nouaux, P. Omprarez, J. Olympie, J. Oyhesqui, Jules Orognen, H. Pellegrin, L. Pouey, F. Pouey, P. Prim, T. Pucheu, E. Palazy, J. Prat, P. Place, L. Régis, F. Redinger, J. Rey, P. Rouquier, F. Fourniev, J. Subervielle, A. Turon, B. Vergez.

Comité de Rafraîchissements

JACQUES LASSALLE, Président

J. Orognen, J. B. Orognen, F. Paillet, G. Pailhas, C. Pailhas, V. Palu, A. Palu, C. Pardies, A. Paulhe, H. Paul, L. Parisot, J. Pédelie, J. Pedezert, M. Peyran, F. Petuya, G. Peyran, P. Péricou, J. P. Petuya, A. Perset, G. Pelenc, A. Philippe, J. L. Pitavin, C. Plechot, L. Placé, R. Pontacq, J. Pontacq, P. Poutous, C. Porte, L. Poulou, L. Pourroy, B. Prat, G. Paillet, J. Pérucain, L. Perroset, Leon Rey, P. Robert, C. P. Robert, E. Rondel, A. Roussel, J. Roger, H. Rigal, L. Raoul, M. Revel, J. B. Sartolou, H. Sahut, J. P. Samouillan, J. P. Ségalas, Jos. Ségalas, J. Soudères, J. St. Martin, E. Toulet, H. Tripet, J. Turounet, J. P. Turonnet, Pierre Tournahu, Paul Tournahu.

Comité d'Ordre

PAUL MANCIET, Président

A. Adams, P. Aguirre, P. Allemand, P. Alliguié, A. Albouze, J. P. Artoux, A. Austruy, C. Aymérie, J. Audichou, G. Aurel, M. Alliguié, J. Agnèse, A. Allemand, C. Allemand, B. Bacho, E. Baricos, J. Barrère, F. Barriel, P. Barbet, J. Barbieri, Jacq. Beigbéder, J. Bénitou, J. Berdoulay, C. Bernadicou, J. B. Berthes, Lucien Berthié, Leopold Berthié, J. B. Betcabe, J. Beux, Eug. Blanqué, A. Blanc, J. Bonahon, C. Bonal, E. Bonnardel, C. Bos, J. M. Bourda, V. Bourdet, Jules Bouscal, L. Broussé, H. Brasquié, J. Brun, E. Bellegarde, D. Broussal, P. Beuillé, L. Cabrol, Z. Cabrol, A. Cadoul, E. Calmette, L. Cambon, B. Capou, J. Carrère, N. Campergue, E. Campredou, M. Cantaloube, J. Capdeville, M. Castaing, J. Casteret, E. Cavaille, M. Condou, F. Charbonnier, P. Chevalier, A. Chabot, P. Chute, P. Coudures, V. Crouzeilles, J. Cappicot, C. Cassou, R. Claverie, V. Coustère, V. A. Clauzade, J. Clavé, A. Campergue, J. Capdevielle, L. Dalmon, P. Dazois, A. Dalbalcon, E. Davis, J. Daniel, J. A. Delmon, T. Delmoly, A. Delcol, R. Desclaux, E. Dufour, A. Espinal, J. B. Espinal, L. Estcate, M. Etchart, E. Falip, V. Fleur, R. Fohlen, L. Fradin, E. Feutrier, R. Fiellesdum, E. Gerval, A. Giraud, M. Gaillat, L. Garrigues, S. Garrigues, M. Hauret, H. Hauret, P. Jaccard, J. B. Kohne, A. Kanert, B. Laborie, E. Labarère, J. Lassalle, A. Latreille, L. Laurent, P. Lesté, A. Lestrade, C. Lérable, C. Leonard, I. Lilot, B. Lilote, P. Loustalet, P. Laborde, J. Lalagune, M. Lipschut, C. Labadie, Z. Loustalot, A. Lieutard, J. Liautaud, E. Latapie, H. Madrières, P. Malgoire, E. Mallet, P. Marquis, P. Maysonnave, J. Mendribie, L. Michel, J. Moulié, J. Motte, J. Mouroux, A. Montarnal, N. Montermand, H. E. Moret, B. Mallard, F. Narbébury, J. Navarray, J. Orthac, J. Oyhançabal, J. Pédeuboy, P. J. Pélisse, B. Pélissier, J. Pédeuboy, P. Pellat, P. Pommé, J. Pressans, J. L. Pailhé, J. Raynal, J. Rome, J. Roquette, L. Robert, L. Rouspil, C. Ramond, B. Raujol, A. Rames, C. Sarmet, B. Souarn, J. Souche, V. Thierry, C. Theil, P. Urrère, F. Vallon, S. Vallon, C. Vidal, E. Vialard.

Gate Prizes—Jeux divers, Grande Tombola avec prix de valeur.

Musique sous la direction de A. Dijeau.

Les Jeux Commenceront à 2 h. 30 très précises.

Admission au Parc, 50 Cents

Les documents de la guerre

On sait que le ministère des affaires étrangères du Reich a confié à une commission d'historiens l'étude de ses archives afin qu'il en soit extrait tous les documents relatifs aux antécédents de la grande guerre. Cette commission se compose du professeur Mendelssohn-Bartholdy, du Dr. Frédéric Thimme et du Dr. Lepsius. Ses recherches portent sur les actes remontant à la guerre de 1870-1871 et au traité de Francfort. Toutefois pour donner, semble-t-il, satisfaction aux dirigenats des partis de droite qui tiennent à ce que la question de culpabilité ressorte le plus possible de la publication, le gouvernement confie au professeur Brandenburg la rédaction d'une introduction résumant l'œuvre dans le sens nationaliste. Ce travail ne sera pas officiel; il n'en préparera pas moins le lecteur à lire les documents dans l'esprit qui sévit dans les milieux réactionnaires allemands.

L'ouvrage devait compter quinze volumes selon les premières prévisions; étant donné l'extension que réclame la publication des documents les plus anciens, on calcule qu'il faudra vingt volumes au moins pour renfermer la collection entière. A 50 marks par volume, l'ouvrage ne sera pas à la portée de toutes les bourses.

Les Bersaglieri ne disparaîtront pas

Le ministère Nitti, qui n'était pas très ami du "panache", avait pris des dispositions pour supprimer les corps de "bersaglieri". Les Italiens n'étaient pas contents. Les bersaglieri, avec leurs chapeaux ronds, les plumes de coq qui se recourbent jusque sur le visage, leur marche rapide, leur allure fière, sont aimés au-delà des Alpes comme les chasseurs à pied en France. Ils sont, pour les étrangers, le symbole du soldat italien.

M. Gasparetto, ministre de la Guerre, vient de décider que les bersaglieri ne disparaîtraient pas. "Evviva Gasparetto!"

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les tour chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l. dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1909 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 326.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8606

Succursale: GIORGI PL[illegible]E, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 10

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355

SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1924

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4699

D. L. Perrone
P. Perrier
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
P. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4640; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1070 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mem. entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2927
Résidence: 3490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 402
Résidence: 3095 rue Pierce, près de Union Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 182
Résidence Phone: Sunset 8239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 786
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave. Phone Park 8981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 2726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibier, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 6 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
'Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1620 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3460.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1848

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 53 —

XXV

Jour de noces

—Et la demoiselle?

—Les domestiques la disent bonne comme du pain.

—Quel âge?

—Pas encore vingt ans. Vous pensez qu'avec des fortunes pareilles, elles ne restent pas en friche.

—Et le mari?

—Il s'appelle Vaunoise...

—Ça ne me dit rien du tout, ce nom-là.

—Un voisin de campagne, du côté du Berry... Il paraît que la petite fait un mariage d'amour.

—Ah! ouiche! voilà qui n'est pas sûr, dit une concierge... Je l'ai vu descendre de voiture, la mariée...

—Eh bien!

—Une vraie tête d'enterrement.. une pauvre figure toute pâlotte.

—L'émotion, dites donc!

—Le marié est bel homme!

—Vous trouvez?

—Ma foi! oui... il n'y en a pas des douzaines comme lui...

—Il rayonnait.

—Il y a de quoi... Il pourra se payer des cocottes avec les rentes de sa femme... s'il veut.

Des gavroches s'étaient glissés à l'entrée de l'église et faisaient aussi leurs réflexions:

—Quelles frusques, hein! Et pas du toc! Mince de linge... C'est pas à tes accordailles qu'on en trainera de ces queues!

—Et le curé! Leur en a-t-il défilé des compliments! Sa bavarde n'arrêtait pas!

—Tu penses... pour leur braise!

—En sort-on de ces larbins!

—Il faut que les mariés soit rudement douillards!

—Malheur!

Dans l'assistance on se tenait assez pincé.

La fleur de l'aristocratie parisienne était là, mais ce mariage causait plus d'une déception Mlle de Charnay était un parti superbe, très visé, et on blâmait ferme le choix de la duchesse.

On ne doutait pas que ce fût elle qui l'eût imposé à sa petite-fille dont la douceur était aussi connue que le caractère despotique de l'Italienne.

—Petite noblesse, ce Vaunoise, disait-on.

—De la fortune?...

—Au-dessous du médiocre!...

—Le bruit courait qu'il n'irait pas loin! Joueur, menant grand train...

—Gros parieur aux courses.

—Et pas pour deux sous de veine. Toujours à côté de la chance!

—Le voilà requinqué!

—Solidement!

—Fortune énorme, la duchesse! La petite sera richissime.

—Je vous crois, sans compter qu'elle l'est déjà.

—Avez-vous remarqué son air contraint?

—Pas du tout.

—Faites attention à la sortie... Je ne sais pas pourquoi, mais je me figure qu'il y a quelque chose qui cloche!

—Des idées.

—Irez-vous chez la duchesse tout à l'heure?/

—Rien qu'un instant... J'entre et je sors.

—Et les mariés?

—Ils partent après le lunch pour le château de Boissy.

—Une superbe terre!

Un personnage qui ne blâmait rien et jugeait tout pour le mieux dans le meilleur des mondes, c'était un petit homme courtaud, soigneusement rasé, sanglé dans son habit neuf sous un pardessus très ample et cravaté de blanc.

Il se tenait modestement de côté dans une des nefs latérales, sans se mêler aux ducs, aux barons et autres gens titrés de la noble assemblée.

Mais il était aux anges.

Sa joie intérieure éclatait comme une bombe sur son visage haut en couleur.

Ce mariage était le plus beau jour de sa vie.

Il venait de décrocher la timbale après laquelle il aspirait depuis deux ans. Plus de craintes à concevoir; l'affaire était dans le sac. Le notaire avait paraphé le contrat; le maire venait d'enregistrer les consentements; le curé bénissait les mariés.

Il ne restait plus qu'à encaisser le demi-million.

Franchement, c'était un rêve des Mille et une nuits.

Eh bien! ce petit major était insatiable. Il rêvait mieux.

Il lui fallait le million tout entier, et, pendant que la maîtrise chantait ses motets, pendant qu'un ténor de renfort, loué pour la circonstance, roucoulait l'Ave Maria de Gounod, cette salutation obligée des grandes noces, pendant que l'orgue déchainait ses marches triomphales, il ruminait, à l'ombre de son pilier, ses projets menaçants pour les deux abandonnées, déjà si durement traitées par leur implacable aïeule. L'estimable Campayrol se disait, en étudiant de l'œil la douairière, qu'elle vivante, l'abus de confiance à commettre pour s'emparer des deux cent mille francs dont il était dépositaire serait trop criant; qu'il fallait cependant mettre la main sur cette aubaine; mais que de la trempe dont elle était, sèche de corps et austère d'habitudes, la duchesse les enterrerait tous; qu'il était donc nécessaire d'aviser et d'imaginer quelque moyen.

Et il y rêvait en paix, au milieu des assistants qui causaient entre eux à voix basse, aussi librement que dans un salon.

La cérémonie s'acheva.

Les fanfares de l'orgue qui entonna la marche nuptiale de Mendelssohn accompagnèrent la sortie des mariés et de leur suite, et bientôt il ne resta dans l'église que les sacristains éteignant les cierges, les gens qui enlevaient les fleurs banales qu'on colporte d'une fête à l'autre et ces nuages d'encens qui flottent dans l'air à l'issue de toutes les cérémonies religieuses.

Les équipages se dirigeaient à la file vers le magnifique hôtel de la rue François Ier où la duchesse offrait un lunch à ses invités.

Ces raoûts ne sont jamais longs. Ils constituent une odieuse corvée pour ceux qui reçoivent et ceux qui sont reçus.

Blanche de Charnay, devenue comtesse de Vaunoise, éprouvait le besoin d'être seule.

Un malaise étrange l'envahissait.

Une voix secrète l'avertissait qu'elle venait de gâcher sa vie; qu'elle aurait dû résister aux instances qui l'obsédaient, refuser son consentement, repousser la chaine qu'elle sentait déjà trop lourde pour ses bras.

Trop tard!

La faute était commise et irréparable.

Elle s'esquiva et alla se réfugier dans sa chambre.

Déjà on attelait dans la cour de l'hôtel le landau qui allait l'emporter avec son mari et sa grand'-mère au château de Boissy, où elle devait séjourner jusqu'à la fin de la saison.

Une grande jeune fille vêtue de noir, en demoiselle de magasin, l'attendait en compagnie de sa femme de chambre.

A son aspect, la mariée essaya de dissiper les nuages dont son visage était assombri.

—Vous venez?... demanda-t-elle.

—Madame la comtesse sait bien... c'est pour sa robe de voyage... Nous sommes surchargées de commandes... nous nous trouvions un peu en retard...

C'était Césarine.

Une toilette de demi-deuil, grise et noire, était étendue sur le lit.

—Mme la comtesse sera satisfaite, reprit-elle. Ça doit aller comme un gant. Madame la comtesse est très facile à habiller... D'ailleurs, on a essayé la robe sur une demoiselle dont la taille est exactement celle de madame la comtesse.

Toutes les femmes, même les plus sérieuses, ont un faible pour leur couturière.

La plupart des toilettes de Mlle de Charnay venaient de chez Laure.

Elle connaissait parfaitement Césarine.

—Voyons, dit-elle.

La femme de chambre dégrafait la robe blanche.

—Madame la comtesse était belle comme un astre, reprit Césarine. Sa toilette de noces est vraiment réussie... Elle a fait sensation... Au surplus, tout va à madame la comtesse.

Blanche fit un geste d'indifférence.

Sa robe tomba à ses pieds.

Ses épaules nues et ses bras un peu grêles encore, mais d'une admirable distinction, arrachèrent une nouvelle exclamation à Césarine. Elle prit le corsage gris et l'offrit à la jeune femme.

—La couleur est un peu triste, mais madame la comtesse l'a voulu. Elle sera charmante quand même. Avec le manteau, c'est très harmonieux...

En même temps, elle examinait le costume sous toutes ses faces.

Elle ne s'était pas trompée. C'était chiffonné dans la perfection.

—Madame la comtesse peut se regarder... Pas un faux pli... pas un bec... rien...

—C'est vrai. Je vous remercie, mademoiselle.

La femme de chambre était passée dans le cabinet de toilette.

On l'entendait ouvrir et fermer les armoires.

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aur gag, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

LA QUESTION DE L'HEURE.

En 1919 et 1920 le régime de l'avance de l'heure a duré aux Etats-Unis du 1er avril au 31 octobre, le régime de l'heure normale du 1er novembre au 1er mars. Un électricien américain, M. Preston Millar, vient d'étudier dans un article les conséquences de ce régime. L'examen des statistiques des Compagnies de distribution de gaz et d'électricité montre que l'avance de l'heure n'a produit aucune économie de force motrice, mais une économie de 3% sur les dépenses d'éclairage, ce qui représente une économie de 442,000 tonnes de charbon et eu numéraire une économie annuelle de $20,000,000.

Partant de cette donnée, M. Millar cherche à estimer les conséquences réelles de l'heure nouvelle sur la vie économique et sociale des Etats-Unis. Les citadins en ont, dit-il, retiré un certain nombre d'avantages: facilités plus grandes pour les plaisirs de plein air, économie de combustibles et d'illuminants, développement de la culture potagère par les amateurs.

Par contre, si l'on envisage la question du point de vue agricole, son aspect change complètement. Les agriculteurs ont fait entendre de nombreuses plaintes au sujet du changement de l'heure. S'il est vrai que les travaux agricoles se règlent d'après le soleil, il n'est pas moins vrai que certaines besognes doivent être effectuées selon l'heure d'été ,et le conflit entre ces deux horaires est insupportable. Pour approvisionner les trains de lait, le cultivateur doit commencer sa journée une heure plus tôt que de coutume. Il y est obligé aussi, pour que ses enfants puissent partir pour l'école. Le premier travail du matin achevé, il faut attendre, pour certains travaux de culture ou de récolte, que la rosée soit évaporée, c'est une perte de temps. Les ouvriers agricoles ne veulent pas généralement travailler une heure plus tard que ceux des autres métiers et perdent une partie de leur temps. Les pertes agricoles, du fait de l'avance de l'heure, sont évaluées à $200,000,000. Le bilan de cette mesure se soldera donc en définitive par une grosse perte.

En résumé, l'avance de l'heure fait gagner $20,000,000 d'un côté, mais fait perdre $200,000,000 de l'autre.

:o:

Un vieux célibataire donnait un dîner: au second service son domestique apporte plusieurs poulets dont l'un avait une cuisse en moins.

Le maître demande si ce poulet n'avait qu'une cuisse.

"Ça se peut," répond le servant sans se troubler.

Une demi-heure après, le valet prie son maître de sortir, le conduit au poulailler et lui fait observer que les volailles ne sont posées que sur un pied.

Le maître frappe des mains, et les poulets de se poser sur les deux pattes.

"Ah! monsieur, si vous aviez fait de même pour celui de la table, peut-être qu'il se serait relevé aussi avec deux pattes."

:o:

Une bonne fille de campagne sollicitait la place de servante au presbytère de N... Après plusieurs questions relatives à sa capacité, le curé lui demande si elle sait faire cuire des œufs durs.

—Ce n'est pas difficile, se hâta de répondre la postulante.

—Je vois que vous êtes plus capable que mes autres servantes; car, lorsque les œufs sont durs, elles ne savent plus les faire cuire.

:o:

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

Voici, à présente date, les soirées arrêtées pour les bals annuels de nos Sociétés Françaises des deux côtés de la baie:

24 Septembre—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Logo Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

* * *

Prière à MM. les Secrétaire de continuer à nous informer immédiatement des dates, aussitôt celles-ci choisies, auxquelles leurs sociétés donneront leur bal annuel habituel.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleuresie
Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

MESSE
Le Dimanche 4 Septembre, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de
Jeanne Marie LASSALLE
décédée le 6 Août 1921.
Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.
De la part de son fils M. Alexandre Coudeu et de toute la famille.

Belle Occasion
A VENDRE
M. et Mme CLEMENT, désireux de se retirer des affaires, nous autorisent à vendre leurs magnifiques HOTEL et PROPRIETE situés à PETTERS SPRINGS, Sonoma County, tout près de la station du N.-W. P. et sur la "highway".
L'HOTEL connu dans tout l'Etat sous le nom de CLEMENT'S INN, est de première classe. C'est l'un des plus beaux qu'il y ait à la campagne.
Fait beaucoup d'affaires et sa clientèle est des plus agréables. Si situation idéale et son service irréprochable en font le rendez-vous des touristes Français et Américains.
L'hôtel a 20 chambres avec eau courante, une grande salle de réception, une magnifique salle à manger, une cuisine spacieuse, un magasin pour approvisionnements, une cave cimentée, un garage et, encore, deux autres bâtiments sur la propriété.
LE PRIX $23,000 est tout ce qu'il y a de plus raisonnable. $15,000 au comptant et la balance au gré de l'acquéreur.
Pour plus amples informations, s'adresser à M. CHAS. POUEY, 1007, Broadway, à Oakland. Phone: Lakeside 4610.

A Vendre
BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.
Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.
2960
VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.
Phone: Kearny 502.
2949
Etablissement de TEINTURERIE et de NETTOYAGE, faisant de fort bonnes affaires.
S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.
2945
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville.
S'adresser sur place à M. Bellet, 201, Diamond St.
2946
BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, 1754 Geary St.
2923
BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.
Pour tous renseignements écrire ou s'adresser a San Rafael French Laundry, 1038, 4th St./ San Rafael, Cal.
2904

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Parfumerie à Moitié Prix
A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:
EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.
PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.
POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boîte carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.
BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.
LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.
PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.
PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.
PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.
IMPORTANT
Les Officiers et Membres sont requis d'assister à la REUNION EXTRAORDINAIRE qui aura lieu le MERCREDI 7 COURANT.
Nous recevrons la visite officielle du Grand Chef Forestier et, en son honneur, un "Special Team" procédera à l'initiation de nombreux candidats.
A l'issue de la réunion il y aura réception.
Par ordre du Chef Forester: J. BOURDET.
Le Secrétaire-Archiviste,
A. H. MONCHEUR.

On Demande
Une première OUVRIERE REPASSEUSE et une CUISINIERE.
S'adresser à 2325, Pine St.
2956
Un CHEMISIER pour faire les cols et les chemises à la polisseuse ou au "neck band".
S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.
2955
DE SUITE. Une bonne CUISINIERE française. Place stable.
S'adresser à Cabanot French Resort, Boyes Springs, Sonoma County. Phone: Sonoma 50 F3.
2952
Une JEUNE FILLE pour prendre soin d'un enfant.
S'adresser au No. 160, Sea Cliff Avenue (Prendre le car de Geary et descendre à 27ème Avenue).
2947
Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.
S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

Memento Larousse
Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)
Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.
Prix: $3.00 (envoyé franco)
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co
Téléphone: Healdsburg 16
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains
Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 3 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—130 ch., coin près de 2e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien situés; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$7,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc
Demandez notre liste mensuelle
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551
FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$22,500—Hôtel 93 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 53 ch.; loyer $200; 2 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar: 25 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
75,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et pturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.
S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610
A VENDRE
3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x132.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots vaient plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 90 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 30x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 40x100.
.....—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, block du Key route, centre de la ville.
S'adresser à
JAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Bozzas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casanavalor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlis, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlis, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger
La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hôtels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blaka Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrioux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Sueursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.....1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1921.—SUNDAY, SEPTEMBER 4, 1921. No. 206

LES DROITS DE LA FRANCE

La presse du syndicat Hearst continue à vitupérer le prétendu militarisme français, alors qu'elle se montre pleine d'indulgence pour les manifestations des pangermanistes allemands et pour les assassinats politiques commis par de jeunes revanchards boches. C'est à peine si les feuilles germanophiles des Etats-Unis signalent ces démonstrations et ces crimes à leurs lecteurs. S'il est cependant une absurdité c'est bien celle qui consiste à prétendre que la France républicaine a des visées impérialistes et qu'elle poursuit des buts de conquête et d'annexion. Comme l'a dit fort bien M. Raoul Peret, président de la Chambre des Députés française, dans un discours qu'il a récemment prononcé au concours agricole de Couhé-Vérac, "la France républicaine vivait tranquille, en plein labeur pacifique, avec le souci insuffisant peut-être, d'assurer sa défense, quand elle a été victime de l'agression allemande; jamais elle n'a songé à attaquer qui que ce soit, elle s'est bornée à repousser l'envahisseur".

Après sa glorieuse victoire, obtenue au prix des pertes les plus douloureuses, comme on sait, et avec le concours de ses alliés, la France de l'ennemi d'hier, dont les frontières sont limitrophes des sécurité, eturien de plus.

* * *

Aucun océan ne sépare la France de l'ennemi d'hier, dont les frontières sont limitrophes des siennes, et, à cet égard, il faut être aveugle pour ne pas voir que sa situation géographique est bien différente de celle de la Grande-Bretagne et de l'Amérique. Malgré sa victoire, elle reste exposée au premier choc. Dès lors, comment peut-on, de bonne foi, trouver mauvais qu'elle exige de solides garanties afin de réduire au minimum les risques d'une autre guerre dont tous les Français repoussent l'idée avec toute l'horreur des souvenirs des dernières hécatombes de vies humaines?

N'est-il pas raisonnable qu'après les leçons du passé elle demande le désarmement de l'Allemagne et qu'on exerce sur ses fabrications un contrôle permanent qui ne lui permette plus, à l'abri des plus ingénieux camouflages, de forger des armes nouvelles et de préparer cette revanche prêchée si ostensiblement par ses pangermanistes?

Même la politique que la France suit en Orient n'est pas commandée par le goût des expéditions lointaines ni par une pensée de domination. Mais ne ferait-elle pas preuve d'une imprévoyance coupable si elle ne cherchait pas à maintenir là-bas son influence dont l'abandon, ainsi que l'a dit M. Raoul Peret, serait interprété comme un aveu de faiblesse.

* * *

Oserait-on lui nier son droit à exiger des réparations? Qu'on songe seulement de quelle façon elle aurait été traitée si l'Allemagne avait été victorieuse. Et cependant, malgré sa victoire, elle tolère les doléances du débiteur et accepte de discuter sa capacité de paiement. Mais cette bienveillance, qu'on peut qualifier d'excessive, n'est même pas reconnue à Berlin, puisque plus on se montre conciliant, plus l'Allemagne devient arrogante. C'est ainsi que, la paix étant conclue, l'acte solennel qui la consacre ne s'exécute qu'au prix des pires difficultés.

L'esprit public en Allemagne ne se modifiera pas du jour au lendemain. Pour l'instant, l'Allemagne reste un danger pour ses voisins les plus proches; et ce danger deviendrait tous les jours plus menaçant si on n'empêchait pas notre ennemi d'hier de préparer la guerre et si on n'exigeait pas de lui qu'il emploie ses ressources à réparer les maux qu'il a causés à autrui et non à refaire une armée, de l'artillerie et des munitions.

Il nous semble que cela devrait être compris par tous les peuples, notamment par nos amis d'Amérique. Entre les accusations injustes des journaux de M. Hearst, qui obéissent à un mot d'ordre, et les témoignages de leurs représentants les plus autorisés, de leurs nombreux délégués, retour d'une visite aux champs de bataille et dans nos régions dévastées, qui eux laissent parler leur cœur et savent fort bien écouter la voix de la raison, ils ne doivent pas hésiter. A la vérité, ils n'hésitent pas, puisque l'amité de la grande République américaine pour la France se manifeste chaque jour plus forte et plus confiante.

A. Lusinchi.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE ET LES NATIONALISTES TURCS.

Constantinople, 3 Sept.

Une dépêche d'Angora annonce qu'hier a été signé dans cette ville le traité conclu entre la France et les Nationalistes turcs, traité qui avait été récemment revisé.

CONDAMNATION D'UN ESPION.

Smyrne, 3 Sept.

Un Italien du nom de Penzo Alberto, qui pratiquait l'espionnage au profit des nationalistes turcs a été condamné hier à mort par un conseil de guerre turc.

POUR MATER L'EX-KAISER.

Berlin, 3 Sept.

Le gouvernement hollandais a notifié à Berlin qu'à l'avenir il sera interdit à l'ex-Kaiser de communiquer avec ses partisans à l'Allemagne soit par lettre, soit par le téléphone ou le télégraphe. Toutes les communications que Guillaume adressera à l'extérieur seront censurées.

LE PRINCE HERITIER D'ITALIE EN SARDAIGNE ET EN TRIPOLITAINE.

Rome, 3 Sept.

L'Agence Stefani annonce le voyage du prince héritier en Sardaigne. Il débarquera aujourd'hui même à Cagliari. Sa visite en Sardaigne terminée, le prince héritier se rendra en Tripolitaine.

UNE BOMBE A BOLOGNE.

Bologne, 3 Sept.

Une bombe a fait l'autre nuit explosion dans les locaux de la Chambre du Travail de notre ville. Tout s'est heureusement borné à des dégâts matériels.

LES GREVES EN ITALIE.

Rome, 3 Sept.

Les ouvriers de l'industrie textile se sont mis d'accord dans toute l'Italie en vue de la grève générale. Cette nouvelle crise sera un grave coup pour l'industrie italienne déjà si frappée.

Milan, 3 Sept.

La Chambre du Travail a lancé un manifeste protestant véhémentement contre la récente augmentation du prix du pain. Elle menace les autorités d'une grève générale.

EN ALLEMAGNE.

Londres, 3 Sept.

On mande de Berlin au "Times" que le gouvernement allemand a rapporté la décision frappant de suspension pour une durée de 14 jours le "Lokal Anzeiger" et le "Der Tag" qui avaient publié des articles subversifs.

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Madrid, 3 Sept.

Munies d'un matériel de guerre moderne, les troupes espagnoles, au nombre de 60,000, se concentrent autour de Melilla. On prévoit que sous peu de jours les Espagnols prendront l'offensive.

St. Louis, 3 Sept.

On a reçu un ordre pour l'achat de 1400 mulets pour le compte du gouvernement espagnol. Ces animaux sont destinés aux troupes espagnoles qui opèrent au Maroc.

UN REPRESENTANT OFFICIEL DU SOVIET DE MOSCOU A PARIS (?)

Paris, 3 Sept.

M. Alexandre Kobbeff, envoyé officiel du Soviet russe, est arrivé à Paris dans le but, dit-on, d'ouvrir des négociations avec le gouvernement français en vue de la conclusion d'un traité commercial avec la Russie. Notre bolchevik s'efforcera de faire avec la France un arrangement semblable à celui qui a été négocié avec l'Angleterre par M. Krasine.

L'ACCORD FRANCO-ALLEMAND DE WIESBADEN.

Paris, 3 Sept.

Suivant une dépêche de Wiesbaden, les entretiens de MM. Loucheur et Rathenau ont abouti. L'accord se compose de deux documents qui ont été paraphés et qui seront soumis immédiatement aux gouvernements français et allemand.

Le premier document indique les conditions générales de l'accord. Il prévoit la formation de deux sociétés privées, une française et une allemande, qui serviront d'intermédiaires entre les industriels allemands et les sinistrés

Le contrat qui interviendra entre les deux sociétés et qui précise les conditions des livraisons de matériel forme le deuxième document.

Les protocoles concernant les restitutions en nature sont réservés pour un examen complémentaire.

D'après l'accord intervenu entre MM. Loucheur et Rathenau, les prestations allemandes seront productives d'intérêts simples à cinq pour cent. Les intérêts composés ne sont prévus qu'après le 1er mai 1927, si à cette date le remboursement n'est pas complètement effectué. Le remboursement sera effectué sur les annuités que l'Allemagne doit verser.

L'accord est bien accueilli par la presse, qui en souligne le caractère pratique et rend hommage à la ténacité de M. Loucheur et à la bonne volonté de M. Rathenau.

LA SITUATION MINISTERIELLE EN FRANCE.

Paris, 3 Sept.

On parle d'un remaniement ministériel qui serait provoqué par le départ de M. Doumer, ministre des finances. On dit qu'au dernier conseil de cabinet, des discussions assez vives s'élevèrent à propos de la politique financière de M. Doumer, qui n'aurait pas donné satisfaction à ses collègues, notamment en ce qui concerne la question des dettes alliées. La démission de M. Doumer, qu'on annonce d'ailleurs depuis plusieurs mois, serait, paraît-il, maintenant imminente. Dans le cas où M. Doumer abandonnerait son portefeuille, M. Briand, assure-t-on, offrirait les finances à M. Loucheur, le ministre actuel de la Reconstruction, qui, croit-on, accepterait.

Les adversaires de M. Briand semblent vouloir profiter de ces dissentiments ministériels pour tenter un nouvel effort contre le cabinet; et ils comptent, dès la rentrée des Chambres, laquelle aura lieu vraisemblablement dans les derniers jours d'octobre, livrer immédiatement l'assaut. Plusieurs demandes d'interpellation sont déjà parvenues aux présidents de la Chambre et du Sénat. Mais dans les milieux parlementaires, l'opinion générale est que le cabinet résistera à toutes les attaques, ses adversaires manquant totalement d'organisation. On ne voit pas bien pour l'instant, quelle que soit la question qui viendra en discussion, comment pourra se former une majorité contre le cabinet. M. Briand est, d'ailleurs, trop habile manœuvrier pour ne pas déjouer toutes les embûches. Il sera, au surplus, favorisé par l'approche de la Conférence de Washington, à laquelle, comme on sait, il compte participer en personne; et il est fort douteux que le parlement renverse le cabinet juste au moment où les délégués des grandes puissances vont se réunir dans la capitale fédérale des Etats-Unis. M. Briand, qui se rend parfaitement compte de la situation, tient essentiellement à ce que la plupart des grandes interpellations annoncées, surtout celles visant directement sa politique, soient discutées avant de se mettre en route pour l'Amérique. Il désire obtenir un vote de confiance avant de s'embarquer pour les Etats-Unis, ce qui lui donnera plus d'autorité pour parler au nom de la France à la Conférence de Washington.

L'AMERICAN LEGION QUITTE PARIS.

Paris, 3 Sept.

Les délégués de l'American Legion ont quitté Paris aujourd'hui. Ce départ a donné lieu, à la gare Saint-Lazare, à une manifestation d'un enthousiasme indescriptible. Une foule énorme se pressait à la gare pour saluer au départ les Légionnaires américains. Plus de 2,000 enfants, filles et garçons, pupilles de l'"American Association for Fatherless Children of France", s'étaient rendus à la gare pour acclamer les Américains, qui ont été escortés jusqu'à Saint-Lazare par des musiques accompagnées de tambours et clairons.

Quelques minutes avant le départ du train, M. Emile Dutch, président de l'"American Federation", prononça un élogieux discours pour remercier les Français de l'accueil si cordial qu'ils ont fait aux Légionnaires américains. A son tour, M. Charles Bertrand, président du Comité d'Entente des Fédérations des Vétérans et des Blessés de la Guerre, adressa son plus chaleureux salut aux camarades d'Amérique. Et c'est au milieu des cris mille fois répétés de: Vive l'Amérique! poussés par une foule enthousiaste, que le train s'ébranla.

:o:

ENCORE LES AMNISTIES.

A Sainte-Colombe-les-Vienne, deux gendarmes ont dû abattre un malfaiteur Rey Rémy, dix fois condamné et qui, en 1916, tua à coups de revolver un Inspecteur de la Sûreté lyonnaise. Rey était un amnistié.

D'autre part on a arrêté à Laisy, dans l'Ain, un autre amnistié, Jean-Baptiste Milan, qui assassina pour le voler un septuagénaire Pierre Marchand.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

"L'Allemagne et ses Camouflages", c'est le titre d'un livre, ayant pour auteur le colonel Reboul, et que tout le monde devrait lire.

Le colonel Reboul constate dans son saisissant volume que l'article 176 du Traité de Versailles n'accorde à l'Allemagne qu'une école militaire par armo pour former les jeunes officiers. Le même article a zupprimé les Ecoles de Cadets. Les Boches ne se sont pas embarrassés pour si peu; ils ont décidé que ces écoles seraient civiles. Le programme, les exercices, les élèves et les professeurs sont les mêmes, mais ces derniers, au lieu de porter l'uniforme, sont habillés en bourgeois. Et le tour est joué.

* * *

Nous avons signalé ici même l'incroyable attitude du général Badoglio qui envoyé en Amérique pour remercier les Etats-Unis de l'aide qu'ils ont donnée à l'Italie pendant la guerro, a proclamé, dans son discours de San Francisco, que les Italieus avaient vaincu sans le secours de personne.

A Metz, le maréchal Foch, s'adressant aux membres de l'American Legion, a déclaré:

"Je tiens derechef à affirmer que sans le secours des Etats-Unis, les Alliés n'auraient pas remporté la victoire finale."

Les commentaires nous paraissent inutiles.

* * *

Le prince Paul Salvatore a, paraît-il, des droits à la couronne de Pologne. Mais les Polonais ayant opté pour le régime républicain, notre prince se résigna et décida de s'embarquer pour l'Amérique; et comme il souffre plutôt d'impécuniosité — ce qui arrive même aux princes—il a obtenu de la White Star Line d'être transporté aux Etats-Unis à l'œil. Seulement pendant la traversée il servira d'interprète, car il connaît l'anglais.

Le prince Paul Salvatore, qui se trouve actuellement en mer, s'est embarqué l'autre jour à Liverpool, à bord du steamer "Haverford", à destination de Philadelphie.

On dit qu'il a l'intention de se faire artiste de cinéma. Il n'y a pas de sot métier.

* * *

Il n'y a pas que les princes prétendants qui souffrent d'impécuniosité. A preuve ce musicien de San Francisco, devenu roi de l'Ile de Morrea, qui comparaissait avant-hier devant la Cour Supérieure de notre ville pour avoir négligé de payer à son ancienne femme la pension alimentaire qui doit servir à l'entretien de la fille née de leur union depuis longtemps rompue.

On sait que notre musicien est devenu roi de Morrea après avoir épousé la fille du roi de cette île. De convoler en secondes noces, c'était son droit, puisqu'il était divorcé, et puis dame; on ne crache pas sur une fille de roi qui consent à vous donner sa main, même si ce monarque est un roitelet. Mais les princes dans les îles du Pacifique Snd n'ont pas des milliers de dollars à leur disposition; et quand le musicien devenu roi de Morrea a débarqué à San Francisco il avait pour toute fortune une douzaine de perles de qualité si inférieure que les gogelous, après les avoir examinées, n'osèrent même pas réclamer le paiement du moindre droit. C'est ce qu'il a expliqué au juge, ajoutant qu'il possédait bien à Morrea environ 300 tonnes de coprah, mais que, faute de moyens de transports, car l'Etat dont il est le chef n'a pas encore de marine marchande et ne reçoit à peu près jamais la visite du moindre uavire, il ne pouvait les transformer en espèces sonnantes et trébuchantes.

Là, où il n'y a rien, dit le proverbe, le roi perd ses droits. Ici, c'est le roi qui n'a rien, de sorte que c'est l'exfemme du souverain qui forcément doit perdre les siens. C'est ce que le juge a expliqué à la demanderesse.

* * *

Ceci n'est pas un conte, encore qu'il s'agisse d'Hoffmann. L'histoire que nous allons racouter est absolument authentique, et nous ajouterons caractéristique des mœurs d'un certain monde californien où l'on a l'habitude de considérer le mariage comme une formalité n'ayant pas la moindre importance.

Mrs. Marie A Hoffmann, 2645, Sacramento, plaidait vendredi dernier en divorce devant le juge Troutt, de la Cour Supérieure.

Voici en deux mots les faits:

Un jour on lui présente un nommé Hoffmann. Celui-ci beau parleur fait accroire à la demoiselle qu'il est riche a millions et qu'il la couvrira d'or et de bijoux. Il paraît si sincère que la donzelle se laisse prendre. Elle se voit déjà roulant dans une superbe limousine de dix mille dollars et exhibant un magnifique collier de perles aux yeux ébahis de ses voisines, qui ne manqueraient pas de crever de jalousie. La conversation dure à peine depuis 20 minutes — vingt minutes vous entendez—qu'incontinent elle consent à donner sa main. A quoi bon attendre pour contracter mariage! On court aussitôt à San Rafael chez le premier révérend venu qui les unit légitimement en cinq sec. Mais dix minutes seulement après la cérémonie nuptiale—dix minutes, vous entendez bien—le mari, qui a des remords, fait des aveux. Il n'est pas le richard qu'il se prétendait tout à l'heure, et l'est si peu qu'il tente d'emprunter 20 dollars à sa femme; et, comme celle-ci s'indigne, Hoffmaun s'en va trouver la sœur de son épouse, Miss Josephine Verhagen, et lui demande 2 dollars, que celle-ci à son tour refuse véhémentement de lâcher.

Ici se termine l'idylle. On chasse le mari—oh si peu!—, l'on plaide en divorce et, naturellement, le juge—comme toujours—l'accorde au profit—si l'on peut dire—de la femme, sans seulement adresser une admonestation bien sentie à l'ex-Mrs. A. Hoffmann, redevenue Miss Verhagen.

Parions que notre divorcée, parce qu'elle est en règle avec la loi, se croira maintenant autorisée à traiter avec mépris une malheureuse fille qui se louera au premier venu à raison de dix ou vingt dollars la nuit....

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 17 Août.

On vient de célébrer le bi-centenaire de ce peintre charmant que fut Watteau; je n'ai vu rappeler nulle part ce trait de sa vie se rapportant à la peinture qu'il fit d'une enseigne commerciale: l'Enseigne de Gersaint.

Gersaint était un libraire du XVIIIe siècle qui avait la spécialité des nouvelles publications: il désire une enseigne pour sa boutique et la demande à Wattean, qui était en pleine renommée: celui-ci ne sent pas ce travail au-dessous do son mérite et il peint l'étalage du magasin, montrant des groupes d'hommes et de femmes feuilletant les livres nouveaux, regardant des gravures on des albums. De l'avis des amateurs, cette enseigne est un pur chef-d'œuvre.

Où est l'original?

Car, suivant l'habitude des grands peintres de l'époque, Watteau peignit lui-même deux copies, deux répliques de son enseigne—ce qui fait, en somme, trois versions du même tableau.

M. Jean Drault, un de nos meilleurs annalistes au jour le jour, s'est occupé de cette question avant la guerre et a soutenu non sans vraisemblance que l'original est au musée de Potsdam—dans le musée qui appartenait à Guillaume II.

Si nous en croyons un critique averti, M. André Maurel, le tableau de Potsdam ne serait que la première réplique, l'original étant la propriété de l'éditeur parisien, Michel Lévy, mais le panneau de bois sur lequel elle est peinte est en assez mauvais état et brisé en plusieurs morceaux.

Dans tous les cas, voilà deux exemplaires de la célèbre enseigne. Il reste à trouver le troisième; je serais très surpris si l'on ne la découvrait pas bientôt. Ce sont là des tableaux d'une valeur inestimable, et l'on parle de deux ou trois cent mille francs. C'est bien possible; tout cela est une question d'engouement.

Rarement les artistes ont consenti à peindre des enseignes commerciales; ils ont eu bien tort. Que de chefs-d'œuvres ils laisseraient et qui peut-être populariseraient plus tard leur nom! Vous connaissez ce tableau de Daumier, représentant un Auvergnat montant un sac de charbon, pendant que, devant son fourneau, une cuisinière opulente lève au plafond les bras, indiquant sa satisfaction et sa joie:

"Enfin, vous voilà!"

Pendant longtemps, on ne fit pas attention à ce dessin qui servait d'enseigne à une toute petite boutique; un jour on s'aperçut que c'était un tableau de Daumier, le célèbre caricaturiste. Du coup, la peinture fut achetée fort cher et est devenue la marque commerciale d'une grande maison de combustible.

Daumer peignit, paraît-il, cette enseigne un soir d'hiver pour son charbonnier à qui il devait quelques sous de charbon et qui lui refusait crédit. Ni le 'bougniat", ni l'artiste ne se doutaient que ce tableau deviendrait un jour célèbre, et que beaucoup ne connaîtraient du grand artiste que cette image assez hâtivement bâclée, mais d'une extrême originalité, pleine de vie et de pittoresque.

Jean-Bernard.

PRODUITS D'AMERIQUE.

L'aluminium est, au point de vue industriel, un métal nonveau, dont l'utilisation est relativement récente, mais il semble appelé à prendre une grande importance en raison de ses nombreuses qualités. Il est ductile, malléable, inoxydable aux températures ordinaires, bon conducteur de l'électricité, enfin d'un prix de revient modique. Sa faible densité, qui a été quelquefois considérée comme un inconvénient, est, maintenant, souvent corrigée par des alliages avec des métaux plus pesants.

L'aluminium est extrait de l'alumine, poudre blanche que l'on trouve dans la nature, mélangée m d'autres éléments. Tous les argiles en contiennent, mais c'est d'une roche—la bauxite—qu'on l'extrait aux moindres frais. La bauxite est un mélange d'alumino, d'oxyde ferreux et de silice. Il en existe plusieurs sortes; ce sont les bauxites rouges qui sont les plus riches en alumine.

Avant la guerre, la France tenait la tête dans la production de la bauxite; les hostilités ont porté un coup terrible à cette industrie. De plus de 300,000 tonnes en 1913, sa production est tombée à 55,000 tonnes en 1915. Sous l'empire des nécessités de la guerre, sa production a repris et nous la retrouvons a 160,000 tonnes eu 1919. Aux Etats-Unis, au contraire, les commandes de guerre ont permis d'accroître la production dans des proportions formidables. De 150,000 tonnes eu 1910, elle a passé à près de 220,000 tonnes en 1914 et 300,000 tonnes en 1915; elle n'a cessé d'augmenter jusqu'en 1918 où elle a atteint son maximum avec plus de 600,000 tonnes. La cessation des hostilités a amené, par suite de l'arrêt des achats étrangers, une diminution des quantités extraites et celles-ci ne se sont élevées, en 1919, qu'à 376,000 tonnes, ce qui représente néanmoins une production double de celle de la France.

On estime qu'il faut deux tonnes d'alumine pour obtenir une tonne d'aluminium. La production de ce métal a donc subi les mêmes influences que nous signalions pour la bauxite.

Ce sont les Etats-Unis qui tiennent toujours la tête dans la production de l'aluminium, la France ne traite qu'une faible partie de la bauxite qu'elle produit. Pour l'aluminium, comme pour la plupart des métaux, c'est la grande République Nord-Américaine qui est la plus grande productrice de l'Univers, grâce à ses importants gisements de bauxite d'Alabama, d'Arkansas, — ce dernier produisant 80% de la bauxite utilisée aux Etats Unis—et de Georgie. De plus, de nouvelles mines ont été ouvertes en Tennessee et en Caroline.

Les Etats-Unis ne traitent pas toute la bauxite qu'ils produisent, ils sont devenus gros exportateurs de ce minerai depuis 1914. En cette dernière année, les ventes de ces produits s'étaient élevés à 5,374 tonnes; en 1915, elles avaient triplé, avec le chiffre de 16,080 tonnes; elles n'ont cessé d'augmenter jusqu'en 1917, où elles atteignirent 21,790 tonnes. En 1918, il se produit un léger fléchissement, et, eu 1919, elles tombent à 17,700 tonnes, chiffre sensiblement égal à celui de 1916. Après la période d'accalmie qui a suivi l'armistice, les exportations n'ont pas tardé à reprendre. Elles se sont relevées, en effet, à 22,257 tonnes. Avec le retour de l'état de paix, l'aluminium a retrouvé ses anciennes fonctions. Il ne sert plus à l'aéronautique, mais on l'utilise à la fabrication des ustensiles de cuisine, de certains articles de Paris; il remplace le bronze ou le nickel comme monnaie; enfin, grâce à sa conductibilité électrique, il commence à être employé sous forme de fils électriques.

Avant la guerre, le prix de l'aluminium se maintient aux environs de £80 par tonne. Les demandes élevées des belligérants ont porté progressivement son prix jusqu'à £225 cours auquel il s'est maintenu en 1917 et 1918. La signature de l'armistice a entraîné une chute des cours, ceux-ci s'affaissèrent d'autant plus vite que les stocks accumulés par les nations en guerre étaient considérables. Fin 1918, on cotait £150. Pendant tout l'année 1919 l'aluminium est resté à ce nouveau cours. En 1920, il a monté à £170 pour se stabiliser à £175. Il est probable que les cours de l'aluminium ne varieront pas dans de grandes proportions, la production étant, aux Etats-Unis comme en France, concentrée en quelques mains qui exercent sur le marché un contrôle efficace. On se contentera de maintenir son cours à un prix suffisamment rémunérateur, mais assez bas pour rendre avantageux le remplacement des autres métaux par l'aluminium. Une active propagande est menée dans ce sens.

Les possibilités qu'offre ce produit sont très grandes et, vraisemblablement, l'exploitation des gisements de banxite est appelée à prendre de l'extension. Nous avons vu que les progrès réalisés aux Etats-Unis sont très importants et font augurer favorablement de l'avenir. De son côté, la France a fait de grands efforts, et elle est disposée à continuer. Les gisements de bauxite du Var et de l'Hérault, les chutes d'eau situées à proximité des mines, lui permettent tous les espoirs. Elle jouit même, à ce point de vue, d'une situation plus favorable que les Etats-Unis, mais ceux-ci n'ont pas à craindre sa concurrence, car, autant qu'on en puisse juger, la consommation de l'aluminium semble avoir tendance à croître encore plus vite que la production.

:o:

LA PROPAGANDE ITALIENNE.

Rome, 3 Sept.

M. Belotti, ministre de l'industrie, vient de convoquer une Commission dont la tâche doit consister à créer un service d'information et de propagande ayant principalement pour but de renseigner l'étranger sur la situation économique de l'Italie et de démentir les nouvelles inexactes et tendancieuses répandues à ce sujet.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Demain lundi

.....

"Labor Day"

.....

Fête légale

.....

Dans toute l'Union,

.....

Les bureaux et ateliers

.....

Du FRANCO-CALIFORNIEN

.....

Resteront fermés.

.....

Le journal

.....

Ne paraîtra donc pas

.....

Mardi matin.

ALL ABOARD!

Aujourd'hui cinquième grand pique-nique annuel du Lafayette Club, à Shell Mound Park.

En prévision de la grande affluence d'excursionnistes qui s'y rendront la Compagnie du Southern Pacific a pris toutes les mesures nécessaires pour assurer leur transport.

Donc, all aboard! and have a good time.

* * *

Le dernier pique-nique français de la saison aura lieu le Dimanche 18 Septembre. Il sera donné au profit de l'Œuvre du French War Orphans' Club. Rendez-vous à Glen Park.

* * *

Et puis ce sera la saison des bals.

Voici à quelles dates ceux-ci auront lieu:

24 Septembre—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

1er Octobre—Lilas Club (du Sonth), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Heuri IV, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LE SUCCESSEUR DU R. P. ALLAIN.

C'est hier que le Conseil suprême de l'Ordre des Maristes, à Lyon, a dû désigner le successeur du R. P. Allain à la direction de la paroisse française de San Francisco.

Toute notre Colonie souhaite sincèrement que ce choix se soit porté sur le R. P. Le Bihan qui, depuis le temps qu'il est parmi nous, a su, par son caractère serviable et son inlassable dévouement à la paroisse, se rendre extrêmement sympathique à tous nos groupements.

Dès que nous parviendra l'information tant attendue, nous la porterons aussitôt à la connaissance de nos compatriotes.

LE MINISTRE SUISSE A SAN FRANCISCO.

Hier matin est arrivé dans notre ville, venant de Washington, M. Marc Peter, ministre plénipotentiaire de la Confédération helvétique aux Etats-Unis. Ce diplomate a été reçu à la gare par une nombreuse délégation de la colonie suisse de notre ville ayant à sa tête M. John Freuler, consul suisse à San Francisco. Hier soir une réception a été donnée en l'honneur de M. Marc Peter au California Hall. Toute la colonie suisse au grand complet était présente.

Ce soir un banquet sera offert par les Suisses de San Francisco au représentant officiel de leur pays aux Etats-Unis. Ces agapes auront lieu au Fairmont Hotel.

M. Marc Peter est Genevois d'origine.

LES EXPORTATIONS ET LES IMPORTATIONS PAR LE PORT DE SAN FRANCISCO.

L'administration des douanes vient de publier un rapport montrant quelles ont été les exportations et les importations à San Francisco durant le mois de Juillet dernier.

Les exportations par le port de San Francisco durant ledit mois ont atteint une valeur de $7,304,634, contre $21,075,618 en Juillet 1920.

Parmi les principaux produits exportés nous relevons:

Montres et réveils-matin, pour une valeur de $109,855; orge, pour une valeur de $1,106,157; riz, pour une valeur de $157,942; coton grège, 497,189; fruits secs, $533,024; fruits en boîtes, $411,464; harricots, $270,810.

Les importations dans le port de San Francisco durant le mois de Juillet ont été de $5,928,813, contre $27,673,740 durant le mois de Juillet 1920.

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

Le prochain Whist Party aura lieu, le vendredi 16 courant, à la Salle Notre-Dame. Il sera donné par les Dames de la paroisse Notre-Dame des Victoires au profit des Orphelins de la guerre qu'elels ont adoptés.

Les organisatrices demandent qu'on leur fasse envoi au presbytère de tous objets pouvant être attribués comme "prix" aux joueurs qui seront proclamés vainqueurs. D'ores et déjà elles disent un graud merci aux braves gens qui entendront leur appel.

:o:

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Aujourd'hui, le R. P. Tremblay, de l'Ordre des Maristes, de passage en notre ville d'où, prochainement, il s'embarquera pour l'Océanie, prêchera aux messes de 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30.

A LA COUR DE FRANCE.

Que les membres de cette Société n'oublient pas que, mercredi prochain, le Grand Chef Forestier assistera à la réunion extraordinaire qui aura lieu ce soir-là. Il y aura réception.

AU CONSEIL SEMINOLE.

Demain lundi, "Labor Day", il n'y aura pas de réunion. Que les membres veuillent bien prendre note.

Petits Echos

Durant l'année 1920, le nombre des appels d'incendie reçus par le service des pompiers de la Ville a été de 4,857.

—Le service postal aérien entre Salt Lake City et San Francisco reprendra à partir de mardi prochain.

—Les Agents de la Prohibition ont arrêté le nommé Patrick McNamara, propriétaire du "Strollers Cafe", pour violation du Volstead Act.

—Le nommé Albert Parrs, garçon de restaurant, a été arrêté pour avoir trompé un certain Lloyd Gislow en lui vendant deux barils qui étaient supposés contenir du whisky alors qu'ils étaient seulement remplis d'eau ordinaire.

—150 étudiants chinois, qui seront répartis dans les divers collèges et universités américains, sont arrivés hier matin dans notre ville par le courrier d'Extrême-Orient.

:o:

INCENDIE A BORD DU "PARIS".

Le Havre, 3 Sept.

Un léger incendie a éclaté l'autre soir à bord du paquebot "Paris", de la Compagnie Générale Transatlantique. Il a été éteint par les pompiers du bord; les dégâts sont peu importants. Le départ du navire ne subira aucun retard.

LE MARECHAL FOCH AUX ETATS-UNIS.

Paris, 3 Sept.

Le "Matin" croit savoir que le maréchal Foch s'embarquera le 22 Octobre au Havre, à destination des Etats-Unis.

LA TRAVERSEE DE PARIS A LA NAGE.

Paris, 3 Sept.

L'Italien Bacigalupo a été victorieux dans la traversée de Paris à la nage.

LES INCENDIES.

New York, 3 Sept.

Le feu s'est déclaré ce matin dans une boîte à loger située dans First Avenue. Cinq personnes ont péri dans les flammes. Deux autres ont reçu de très graves brûlures.

St. Paul, Minn., 3 Sept.

Le feu de forêt qui fait rage dans le Morrison County menace de destruction le village de Randall, dont la population se trouve en danger.

L'INSURRECTION DES MINEURS DE LA VIRGINIE OCCIDENTALE.

Madison, Virg. Occ., 3 Sept.

Au quartier-général des troupes fédérales envoyées pour rétablir l'ordre dans la région de Logan, on déclare que l'insurrection touche à sa fin, maintenant que les soldats réguliers ont fait leur apparition sur les lieux. On croit que les mineurs éviteront de tirer sur les troupes fédérales et se disperseront immédiatement.

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en manvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1372

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES

VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir. Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre — "ADRIATIC," 31 Août

"LAPLAND," 30 Août

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes

Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

Cinquième grand

PIQUE-NIQUE

donné par les membres du

LAFAYETTE CLUB

le

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1921

au

SHELL MOUND PARK

Président d'Honneur

MR. JULIEN NELTNER, Consul général de France, Officier de la Légion d'Honneur

Président du Club

EUGENE AUTARD

Comité d'Organisation

PAUL TEILH ——— Président
P. CASTAING ——— 1er Vice-Président
A. BARBAN ——— 2e Vice-Président
I. LASSALLE ——— Secrétaire
B. BECAAS ——— Trésorier

P. Treich, Geo. Tessier, L. Lacaze, Th. Cerles, J. P. Alaux, A. Péchoultres, M. Cervières, R. St. Denis, A. Domergue, P. J. Ibos, G. Pouchan, C. J. Auger, A. Esmiol, A. Cerles, Paul Verdier, A. Vayssié, G. Schultz, J. Mouré, J. Cuyala, C. Coustette, Jacq. Lassalle, J. Fraux, A. Gousolin, Jean Domecq, J. Fontau, A. Dijeau, J. Firmignac, H. Guérard, J. Tiret, H. Dragon, P. Lacoume, P. Bulhé, S. Clauzade, Joseph Palacin, B. Goiriealaya, J. Jacomet, P. Cailhabot, J. Bédécarrats, C. Lamaysou, Eug. Pontacq, Ch. Cervières, F. Vayssié, C. Mirassou, Jacq. Lamanet, P. Maneiet, M. Maucoronel, M. Kupfer, A. Guibert, L. Marty, F. Guillium, F. Cames.

Comité de Réception

P. TREICH, Président

M. Andichou, H. Angelo, F. Aymard, A. L. Auradou, P. Bareilles, Hon. A. T. Barnett, F. Barrière, J. L. Barats, J. P. Barbé, A. Batmale, F. Baylacq, J. B. Baylacq, H. J. Bazerque, P. Bellegarde, N. Bellet, P. Bergé, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, A. P. Berges, Jos. Berges, A. Berges, P. Bernard, Jos. Betcabe, A. Birsinger, Pierre Bigué, Peter Bigué, A. Biscay, G. A. Billioux, L. Bocqueraz, A. Bouyssou, A. Boudou, J. Boudin, Ch. Boudin, Jos. Bourdet, A. Bousquet, F. Boussy, L. Boutonnet, S. J. Brun, J. P. Bouzout, H. Broussé, F. Boyer, O. Bozio, E. L. Bareilles, E. Bessière, H. Bigot, J. Bessette, A. Bellue, A. J. Cadoul, A. A. Caillaud, Dr. G. E. Caglieri, G. Calvo, Ch. Carpy, J. Carrade, J. B. Carrère, E. Carrière, J. Carroul, J. P. Cassou, L. Campagne, P. L. Candevan, J. B. Casamajor, C. Casamatta, J. Castex, J. P. Cauhapé Sr., J. P. Cauhapé Jr., A. Cavey, Jos. Clot, J. Clavère, Pierre Claverie, Ed. Clot., Th. Cerles, A. Cerles, E. Celarié, Marcel Cerf, P. Chigé, C. Chouinard, A. Chaigneau, A. Clavère, A. Codis, H. Codia, G. Couderc, H. Coustette, L. Couderc, J. F. Coehet, H. Colombot, J. Crouère, Ch. Christophe, R. Cuyala, Julien Cuyala, J. B. Cuyoubé, A. Calegaris, H. N. Cauvet Sr., E. Cerciat, A. Coudeau, Wm. Crocker, V. Compagno, J. B. Dale, T. Delbex, H. Delagnes, J. J. Delagnes, H. Delmoly, P. Delpech, A. Dialot, Aug. Domergue, Achille Domergue, J. M. Dupas, E. Duchein, P. A. Dubois, E. J. Dupuy, J. Duque, E. Dimmer, L. Domergue, E. Domergue, P. Demartini, R. Estarziau, A. Escala, Jos. Escalle, P. Espérance, Elmer Espérance, D. Estacaille, A. Eseaffre, P. Février, E. Ferran, A. Ferrier, L. Figeac, M. Figeac, E. Figeac, J. Firmignac, L. Fourtané, P. Fondacabe, J. Fondère, H. Foureade Sr., A. Froment, F. Franceschini, D. Francis, H. Françon, Dr. A. N. Frégeau, J. B. Gay, F. Galut, H. Galey, A. Garnaud, J. Garnaud, L. Galatoire, L. Giraud, J. Gineste, L. Goudy, J. S. Godeau, E. Godchaux, J. B. Goudy, A. Gouig, A. Gremet, C. Grialou, E. Guillaumou, E. Guiral, Dr. Jos. Gunvillie, Aug. Galtié, G. Haurat, L. G. Hillou, E. Hitte, J. Hondaa, E. Houreade, P. Jaymot, Dr. Geo. H. Juilly, E. B. Jorgensen, Th. Kupfer, F. Labory, V. Labrueherie, F. Labrueherie, M. Lacau, J. Laclergue, J. Laeoste, V. Laeoste, A. Lacourrége, R. Laseroux, P. Lafon, F. Lafon, Laurent Lafon, Leon Lafon, C. Lafon, H. Lafon, M. J. Lafont, Ed. Lahaderne, J. P. Lailhacar, E. Lallier, C. Lalanne, L. Lalanne, S. Lalanne, P. Lanson, E. H. Laneel, C. Lapuyade, Michel Lapeyri, Martin Lapeyri, B. Lasserre, J. Lasserre, J. Lauray, L. J. Lauray, C. Layrae, L. Lavergne, J. Larraburu, St. J. Larraburu, J. L. Lassalle, J. Leeay, L. Levy, L. Lefrançois, A. Lefrançois, L. Lompré, A. Livenais, Fred Littleton, F. Longuy, G. Longuy, P. Loustaunou, L. Loustau, M. Loustaunau, H. Loude, P. Loustau, J. Loupy, Dr. C. Lieva, J. Lahaderne, M. Léger, E. McCurdy, P. Magendie, C. Mailhebuau, L. S. Mard, L. Malrieu, J. Mandère, A. L. Marty, Alex. Marty, Aug. Marty, G. Marty, Louis C. Marty, Paul Marty, J. Marty, Maucoronel, J. L. Mesplé, P. I. Menjou, A. Meyer, Jos. Michel, J. P. Mirassou, F. Mirandette, A. Mirande, H. Michard, B. Monela, A. H. Moncheur, P. Momas, J. B. Monguilhelou, J. P. Mondot, A. E. Mertz, E. Martin, André Mialoeq, R. Musso, M. Meyer, P. Minjoulet, Z. Nouqué, F. Nouqué, A. Nouqué, B. Noqué, A. Noyan, A. Olivié, J. Ordoquihandy, G. Palacin, J. Pats, A. Paré, E. Pagnuelo, D. Perrone, H. Pehargou, A. Péninou, H. Perrin, F. H. Peters, J. Phalip, A. Picard, B. Plégat, J. B. Pou, Jos. Pontacq, A. Pottet, Ed. Pommé, M. Poey, J. L. Prat, Jos. Puech, Julien Puech, J. Puts, J. Picard, F. Poggi, J. Pallas, C. Raynal, J. Ramond, Louis Rey, Lazare Rey, Laurent Rey, Jean Rey, M. Rey, M. Redinger, E. Remond, P. Righetti, G. Rossignol, A. Roncovieri, E. Rolland, C. Rouaides, L. E. Rufener, H. Ruellan, M. Rossello, A. Raas, H. Salabert, A. Salabert, J. Salanave, E. Salabert, T. Salabert, J. Sabalot, E. Serveau, A. Serveau, M. Séhabiague, Ch. Segalas, F. B. Seamas, J. P. Sportono, G. O. J. Spotorno, P. A. Saingès, L. Sans, A. Sondag, E. Tabournel, L. Tamm, F. Tempie, L. Temple, J. Tieulié, S. Toulouse, J. B. Toulouse, J. Traille, J. P. Trouillet, J. Tubeirencq, Julien Vayssié, Alex. Vayssié, Fred. Vayssié, Aut. Vayssié, R. Valci, Alph. Vergez, F. Védines, Marius Verdier, J. Victor, Geo. Vinez, H. Viguié, L. Viguié, J. Willard, M. Weiss, M. B. Woodward.

Comité de Danse

EUGENE PONTACQ ——— Directeur
J. Miramon, John Artigues, Geo. Desbarats, Eug. Nouaux ——— Sous-Directeurs

L. Artoux, F. Artigues, S. Arhancet, P. Arnal, A. L. Auradé, Paul Aymard, C. Artru, Pierre Aymard, A. Asaro, E. Anric, J. J. Andichou, D. Aymard, R. Asnard, J. A. Alliguié, E. Arricau, P. Arripe, A. Aubert, J. Arnal, M. Arbuès, E. Arnautou, R. Balanee, P. Barrouquère, C. Barbaste, F. Barbaste, Eug. Barbé, Jos. Barbé, G. Barcos, P. Bédoura, V. Bergez, Geo. Berthoumieu, G. Bès, E. Beigbéder, P. Bigué Jr., A. Bonne, J. Bonnet, M. Bordégaray, P. Bordégaray, M. Bordes, A. Bos, C. Bourdet, G. Bouret, E. Bécaas, Ed. Barbé, J. Bonnemazou, L. Barre, J. B. Bonahon, Jean Beigbéder, H. Balagna, C. Barthouet, Jos. Beigbéder, J. Bigot, A. Bellegarde, S. Bourragué, I. Bourdieu, J. Bernadieou, J. Cazenave, A. J. Camou, L. Cames, J. Casamajou, Pierre Clot, M. E. Cervières, Jean Cuyala, A. Cerles, J. Canjuzan, Jos. Claverie, J. P. Casaux, H. N. Cauwet Jr., R. G. Cauwet, A. Chopin, B. Cazenave, J. Cassou, J. N. Cauhapé, Jos. Cantou, J. Chapot, C. Casamayou, A. Coigdarens, J. B. Carrère, E. Dalmon, J. Dardy, F. Desbarats, L. A. De Rosa, L. Delmon, L. Delbat, E. Doris, E. Dubos, N. Dufoureq, L. Dufoureq, E. P. Dupuy, E. Dufau, Adrien Domerque Jr., E. Esmiol, H. Fourtané, R. Foureade, H. Fourcade Jr., A. Franco, J. M. Fontan, J. M. Fondaeabe, A. O. Fouchy, J. Faufelle, M. Fabre, E. Galatoire, H. Gouailhardou, C. Grès, M. Garrigues, P. Gentillet, G. Handu, J. B. Haure, A. P. Husson, P. Jaymot Jr., P. Lacave, L. Lacabanne, J. Lacabanne, L. Lagarde, G. Lamanet, A. Lamanet, J. B. Lamarque, F. Lapeyri, J. Larrouy, J. Lassabatère, R. Laplace, D. Larramendy, J. M. Lembeye, J. P. Liet, E. Lalanne, G. Lapeyri, G. Lafon, E. Lafou, L. Latapie, Jacq. Lacaze, C. Larrieu, L. Lapachet, V. Lapachet, E. Lafaure, G. Marty, Ernest Marty, V. E. Menjou, V. Mirassou, P. Mendiara, A. Mialocq, J. B. Miramon, P. Malaret, J. Minjoulet, H. Minvielle, D. Nogues, M. Nouaux, P. Olivier, B. Olympie, P. Oron, L. D. Oyhançabal J. Pailhé, C. Palu, J. H. Pédeuboy, J. Place, J. B. Place, H. Plaa, J. Pou, J. M. Pommès, E. Pouquette, C. Pourtau, P. Pédeupé, H. Pédeupé, G. Pène, J. Pressans, G. Ressgèue, Geo. Rey, J. B. Rey, N. Rey, P. Sarrail, J. L. Saffores, E. Sarmet, P. Ségalas, L. Salaberry, A. Salvador, P. P. Serres, P. Sors, R. Vayssié, L. Vergez, B. Vergez.

Comité de Tombola

J. TIRET ——— Président
JEAN PALACIN ——— Vice-Président

R. Chauteloup, M. Dioze, E. Diuzaboulet, Jos. Domecq, Adv. Domergué, J. Domerc, J. Dondère, L. Domécus, J. B. Dugès, J. P. Dumas, H. Duthen, M. Ducau, J. Dalmon, J. B. Davancens, F. Daunet, J. Dous, Emile Delcol, E. Dalmon, J. Escouteloup, J. P. Etcheverry, F. Etheverry, A. Escallier, E. Escallier, A. Fourcade, E. Forsans, A. Forté, P. Fouchet, L. Fretel, J. Fuestes, F. Gallen, R. Ganço, G. Gaston, J. Gaston, J. P. Guerin, J. Girard, F. Gimenez, A. Hélip, L. Higuéret, H. Higuéret, H. Hauret Jr., P. Hauret, L. A. Hermitte, P. Hurabielle, P. Ipas, G. Isaac, L. Iriartégoity, S. Jalbert, J. Joue, G. Laberrigue, P. J. Labastarde, E. Laborde, J. B. Laclergue, B. Lacomme, E. Laforcade, A. Lagayette, C. Lahaderne, P. Lahaderne, J. B. Lahitette, P. Lamanet, R. Lannessus, S. Lang, J. Laney, I. Landes, P. Laporte, P. Lapuyade, J. P. Lassalle, P. J. Lassegues, J. P. Laulhere, P. Latour, C. Lapêtre, J. B. Larribeau, M. Larrasquet, L. Larissou, E. Larissou, A. Larissou, J. L. Lassalle, R. Lassalle, J. Louhos, T. Loustau, L. Louhoo, Z. Loustau, P. Lassus, J. Lamaysou, J. Loustalet, J. Loubet, J. P. Loustalot, J. Loustalot, P. Loustalot, P. J. Loupy, J. Larrasquet, J. Landes, J. B. Loupy, A. Mannoni, J. Marcillac, Dr. G. L. Marion, P. Marracq, M. Mazéris, J. P. Minjoulat, P. Minvielle, J. Moulia, B. Moisset, J. Mondot, F. Moulia, J. Mouret, A. Moulia, J. L. Marquette, A. Millet, Armand Moulia, L. Nougier, J. Nogues, J. Palu, A. Parra, P. Pée, W. Pellan, J. Pouey, S. Péricou, O. Prat, A. Plagnacou, A. Pratoussy, F. Quéguiner, F. Rames, J. Raynal, E. Raynal, J. Roche, Jean Rodigou, Jules Rodigou, E. Redou, A. Régis, J. Roustan, A. Samson, J. Sabathé, P. Saliou, J. P. Sarthou, J. Salomon, Ph. Segondy, F. Thomé, A. Sicabaig, Ed. Sors, P. Tarrisse, L. Thomas, P. Trélaün, L. Therz, F. Thimonnier, J. P. Vergez, M. Vallegeas, M. Vaudan, Ch. Vaudan, C. Vergnes, B. Vignau, J. Vaurs.

Comité des Jeux

JOSEPH PALACIN, Président

S. Aladie, F. Alliguié, L. Alliguié, J. Allec, A. Arlie, J. Armand, P. Arrieu, L. Arnaud, J. Arouxet, J. Attabit, Th. Auga, J. Aubertin, J. Ayesten, J. Artemalbe, J. Araspin, P. Asnard, J. Andrieu, S. Arbues, J. Aleouffe, O. Arnaud, J. Baleéra, B. Ballatori, D. Balthazar, J. Barou, J. B. Barbé, G. Bard, F. Batmale, M. Berdé, S. Berhoague, A. Berland, F. Bidou, P. Boissière, L. Boramé, J. Bordenave, Romani Bordenave, Roch. Bordenave, A. Boscus, J. B. Boué, J. B. Bourdieu, S. Bournhonesque, A. Bouscal, J. P. Bouscal, H. Broussal, A. Bernusson, H. Cabrol, P. Carrey, J. Casalongue, P. Camou, E. Camgrós, I. Cantet, V. Cappieot, M. Cappieot, P. Castelnau, M. Cassou, Paulin Cavaillé, Jean Claverie, H. Claverie, A. Cros, J. B. Claverie, L. Claverie, J. Coulie, C. Chicourrat, P. Chahon, P. C. Cervières, Casimir Cervières, V. Candau, P. Cuyala, J. Carrey, A. Dalmon, H. Dalmon, A. Destruel, M. Delmon, J. Despomadère, A. Delclaux, L. J. Deleau, P. Delmas, L. Dupouy, J. V. Dupont, M. Duesse, C. Dupré, P. Duceousso, P. Darracq, M. Delcol, J. B. Daugles, L. Darrel, J. Dubourdieu, E. Dupouy, C. Denner, L. Estacaille, H. Fourrès, M. Fohlen, J. Faure, J. J. Fauroux, U. Gayrard, J. B. Goussebaille, A. Goudal, A. Guibert, B. Guiral, Jules Guiral, P. Guilhem, E. Grialou, H. Gaillac, L. Galtié, E. Galtié, J. Haurat, J. Haure, J. P. Ibar, P. Jambet, P. Janaire, A. Krieps, J. B. Labes, P. Lacassie, J. P. Lacoste, C. Lacombe, J. Lacombe, L. Lacombe, J. Laganne, A. Lahorgue, A. Lajannette, E. Lajannette, F. Lavaysse, S. Lalagune, Jos. Lahaderne, P. Lajus, J. P. Lasserre, P. Lougis, J. Louguy, A. Lacosta, J. Magendie, A. Mailhet, F. Mailho, J. Manaut, L. Marquié, J. Marquis, J. Marestin, J. L. Mauregard, A. Mérandette, A. Mirande, R. Mourepos, P. Montagne, R. Miehaud, F. Mounes, L. Najac, P. Nicolas, L. Nicolas, C. Nouguier, A. Nouaux, P. Ompraret, J. Olympie, J. Oyhesqui, Jules Orognen, H. Pellegrin, L. Pouey, F. Pouey, P. Prim, T. Pucheu, E. Palazy, J. Prat, P. Place, L. Régis, P. Redinger, J. Rey, P. Rouquier, F. Fourniev, J. Subervielle, A. Turon, B. Vergez.

Comité de Rafraîchissements

JACQUES LASSALLE, Président

J. Orognen, J. B. Orognen, F. Paillet, G. Pailhas, C. Pailhas, V. Palu, A. Palu, C. Pardies, A. Paulhe, H. Paul, L. Parisot, J. Pédelie, J. Pedezert, M. Peyran, F. Petuya, G. Peyran, P. Péricou, J. P. Petuya, A. Perset, G. Pelenc, A. Philippe, J. L. Pitavin, C. Pléchot, L. Placé, R. Pontacq, J. Pontacq, P. Poutous, C. Porte, L. Poulou, L. Pourroy, B. Prat, G. Paillet, J. Péricain, L. Perroset, Leon Rey, P. Robert, C. P. Robert, E. Rondel, A. Roussel, J. Roger, H. Rigal, L. Raoul, M. Revel, J. B. Sartolou, H. Sahut, J. P. Samouillan, J. P. Ségalas, Jos. Ségalas, J. Soudères, J. St. Martin, E. Toulet, H. Tripet, J. Turounet, J. P. Turonnet, Pierre Tournahu, Paul Tournahu.

Comité d'Ordre

PAUL MANCIET, Président

A. Adams, P. Aguirre, P. Allemand, P. Alliguié, A. Albouze, J. P. Artoux, A. Austruy, C. Aymérie, J. Audichou, G. Aurel, M. Alliguié, J. Agnèse, A. Allemand, C. Allemand, B. Bacho, E. Baricos, J. Barrère, F. Barriel, P. Barbet, J. Barbieri, Jacq. Beigbéder, J. Bénitou, J. Berdoulay, C. Bernadicou, J. B. Berthet, Lucien Berthié, Leopold Berthié, J. B. Betcabe, J. Beux, Eug. Blanqué, A. Blanc, J. Bonahon, C. Bonal, E. Bonnardel, C. Bos, J. M. Bourda, V. Bourdet, Jules Bouscal, L. Broussé, H. Brasquié, J. Brun, E. Bellegarde, D. Broussal, P. Beuillé, L. Cabrol, Z. Cabrol, A. Cadoul, E. Calmette, L. Cambou, B. Capou, J. Carrère, N. Campergue, E. Campredou, M. Cantaloube, J. Capdeville, M. Castaing, J. Casteret, E. Cavaille, M. Condou, F. Charbonnier, P. Chevalier, A. Chabot, P. Chute, P. Coudures, V. Crouzeilles, J. Cappieot, C. Cassou, R. Claverie, V. Coustère, V. A. Clauzade, J. Clavé, A. Campergue, J. Capdevielle, L. Dalmon, P. Dazols, A. Dalbaleon, E. Davis, J. Daniel, J. A. Delmon, T. Delmoly, A. Deleol, R. Desclaux, E. N. Dufour, A. Espinal, J. B. Espinal, L. Estrate, M. Etchart, E. Falip, V. Fleur, R. Fohlen, L. Fradin, E. Feutrier, R. Fiellesdum, E. Gerval, A. Giraud, M. Gaillat, L. Garrigues, S. Garrigues, M. Haurat, H. Hauret, P. Jacoard, J. B. Kohne, A. Kanert, B. Laborie, E. Labarère, J. Lassalle, A. Latreille, L. Laurent, P. Lesté, A. Lestrade, C. Lérable, C. Leonard, I. Lilot, B. Lillote, P. Loustalet, P. Laborde, J. Lalagune, M. Lipsehut, C. Labadie, Z. Loustalot, A. Lieutard, J. Liautaud, E. Latapie, H. Madrières, P. Malgoire, E. Mallet, P. Marquis, P. Maysonnave, J. Mendribie, L. Michel, J. Moulié, J. Motte, J. Mouroux, A. Montarnal, N. Montermand, H. E. Moret, B. Mallard, F. Narbébury, J. Navarray, J. Orlhac, J. Oyhançabal, J. Pédeuboy, P. J. Pélisse, B. Pélissier, J. Pédeuboy, P. Pellat, P. Pommé, J. Pressaus, J. L. Pailhé, J. Raynal, J. Rome, J. Rouquette, L. Robert, L. Rouspil, C. Ramond, B. Raujol, A. Rames, C. Sarmet, B. Souarn, J. Souche, V. Thierry, C. Theil, P. Urrère, F. Vallon, S. Vallon, C. Vidal, E. Vialard.

Gate Prizes—Jeux divers, Grande Tombola avec prix de valeur.

Musique sous la direction de A. Dijeau.

Les Jeux Commenceront à 2 h. 30 très précises.

Admission au Parc, 50 Cents

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVRAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourres trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques, Produits Chimiques Tribunaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir 140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: P. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: B. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. B. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 895.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 8815

OFFICE PHONE: SUTTER 8606

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—38th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 5355 SAN FRANCISCO

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 6321.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—34th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4909; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

L'accident de la cuisinière de M. Fallières

Se souvient-on de la cuisinière de M. Fallières? On en parla beaucoup, en 1906. Le nouveau président n'aura pas de chef de cuisine, disait-on. C'est sa fidèle cuisinière, un cordon bleu comme on n'en voit guère, qui mitonnera les grands dîners et les déjeuners diplomatiques...

Mme Marie Lussaguet devint, du coup, un personnage historique. On la chansonna... Elle rendit service aux revuistes.

On apprendra avec chagrin l'accident très grave qui vient d'arriver à Mme Lussaguet, à Mezin, dans le Lot.

Elle faisait fondre de la cire dans l'essence de térébenthine pour fabriquer de l'encaustique. Imprudemment au lieu de faire chauffer le mélange au bain-marie, elle le posa directement sur un fourneau à alcool. Une explosion se produisit. Les vêtements de Mme Lussaguet prirent feu. Elle est si grièvement brûlée qu'on craint de ne pas la sauver.

Mme Lussaguet a 67 ans.

"Les omniscients"

On a entendu au Conseil Suprême M. Torre-Franca, chargé de faire connaitre le sentement de l'Italie sur la question de la Haute-Silésie.

Ceux qui ne le connaissaient pas l'ont écouté avec attention, car M. Torre-Franca parle bien.

Ceux qui le connaissaient l'ont entendu avec stupéfaction s'exprimer aussi aisément sur une question aussi spéciale, à la compréhension de laquelle il ne paraissait point préparé.

M. Torre-Franca, que l'on dit ingénieur, est surtout connu en effet comme critique musical; il jouit même d'une très grosse réputation au delà des Alpes; il a publié nombre de livres remarqués sur les questions musicales, et l'on parla beaucoup de l'un de ces derniers où il exécutait en quinze chapitres Puccini et son œuvre.

De Puccini à la Haute-Silésie, il semblait pourtant y avoir un abime.

Il est vrai que pour un musicien, le passage est facile du "giocoso" à "l'appasionato!"

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques Maison Française Fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN

Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 54 —

XXV

Jour de noces

Césarine n'avait plus rien à faire à l'hôtel. Elle allait donc se retirer.

—Ah! j'oubliais... dit-elle...

—Quoi donc, mademoiselle?

—Une commission dont on m'a chargée.

—Pour moi? fit Blanche étonnée.

—Pous vous.

Ces quelques mots furent échangés rapidement, à demi-voix.

Césarine tira un pli cacheté de sa poche et s'approcha vivement de la comtesse.

—C'est une lettre pour vous, dit-elle, très importante à ce qu'il paraît, mais un simple fac-similé. L'original est trop précieux. La personne qui l'a reçu de M. de Vaunoise...

—De mon mari?... dit la comtesse surprise.

—... de M. de Vaunoise, répéta Césarine, ne veut pas s'en défaire. Mme la comtesse a des amis qui s'intéressent à elle. Cette lettre lui apprendra le cas qu'elle doit faire de certaines assurances... Je prie madame la comtesse de ne pas dire d'où elle tient ce renseignement qu'elle sera heureuse de connaître... Peut-être pourra-t-on lui en fournir d'autres à l'avenir.

Blanche n'eut pas le temps de répondre.

La femme de chambre reparaissait à la porte du cabinet de toilette.

Césarine sourit et salua.

Dans l'antichambre, elle croisa le comte, son ancien amant, et lui lança un de ces regards venimeux qui tueraient, un regard de défi et de triomphe, auquel il répondit par un autre, suppliant et plein de passion.

Elle passa ironique et dédaigneuse.

In entra dans la chambre à son tour.

Blanche tenait la lettre dans sa main. Au bruit des pas de son mari, elle la glissa dans sa poche, après avoir jeté un furtif regard à l'enveloppe.

Elle ne portait que ces mots:

"Mademoiselle Blanche de Charnay."

Le ton de la couturière l'avait frappée.

Que pouvait lui apprendre cette lettre?

A quatre heures, les mariés et la duchesse montèrent dans le landau qui allait les conduire à Boissy, tandis que les femmes de chambre gagnaient en coupé le chemin de fer qui devait les emporter plus rapidement à la gare voisine du château.

Les autres domestiques de la duchesse étaient déjà rendus à Boissy, où un diiner attendait les maitres et le major Campayrol qui faisait presque partie de la maison.

Maintenant le docteur était Parisien.

Campayrol avait loué un coquet entresol rue Montaigne, dans le voisinage de l'hôtel de la Roche-Villars, et il était en train de le meubler avec l'aide de la duchesse qui le protégeait plus que jamais.

Ces voyages de noces sont d'ordinaire assez silencieux. Les cœurs débordent et le langage des yeux est plus éloquent que les paroles.

Après quelques phrases sur les amis qu'on venait de quitter, la conversation tomba.

Ce voyage si court devait être plus silencieux que les autres, mais non pour les causes ordinaires.

Blanche, enfoncée dans son encoignure, feignait de dormir, en s'excusant sur les fatigues et les émotions de la journée.

Mais elle ne dormait pas.

Ses pensées étaient douloureuses.

Elle songeait au voyage qu'elle avait fait deux ans plus tôt, presque jour pour jour, en tête à tête avec sa grand'mère qui l'enlevait brusquement à l'homme qu'elle aimait, en l'entrainant loin de ce château où elle la reconduisait maintenant, enchainée à un homme qu'elle n'aimait pas!

Elle repassait les événements dont elle avait tant souffert... Elle revoyait la tombe des filles dont elle portait le deuil dans son âme et jusque dans ses vêtements, par une superstition intimement caressée.

Elle pensait à son ami en se demandant ce qu'il était devenu; au désespoir qui l'avait poussé à s'exiler volontairement. Elle l'avait toujours attendu et il n'était pas revenu. Deux mois plus tôt, le père s'était éteint, emporté par un mal inconnu, le chagrin peut-être... Elle avait cru que ce Georges toujours regretté allait reparaître, et il avait charger un de ses amis de liquider la succession de son père, en jurant qu'il ne remettrait pas les pieds sur la terre de France... On ne savait même pas où il demeurait. Les fonds devaient être expédiés à un banquier de New-York.

Mlle de Charnay s'était informée.

L'absent n'en disait pas davantage. Sa volonté d'oublier était donc irrévocable.

Et la lettre que Césarine lui avait remise la tourmentait!

Que pouvait-elle contenir? Pourquoi ce mystère?

Elle n'avait pu l'ouvrir depuis le départ de la couturière. Pas une minute, elle ne s'était trouvée seule. Sa grand'mère pressait le départ, le comte venait la chercher pour la conduire au landau, avec toutes les apparences de l'empressement et de la plus réelle affection.

Très convenable, ce Vaunoise, du moins aux yeux du monde!

Il jouait son rôle en habile homme, portant son triomphe avec modestie, ne disant pas un mot qui ne fût à dire, très admiré des femmes, élégant dans tous ses gestes et dans toutes ses phrases, au point que la mariée, incertaine, découragée, ne sachant plus sur quelle étoile s'orienter, se demandait si elle n'avait pas nourri d'injustes préventions contre lui.

Elle lui savait un gré infini de la réserve dont il usait envers elle quand ils se trouvaient en tête à tête.

Il exécutait leurs conventions à la lettre.

Avec quelle grâce il lui disait à l'oreille d'une voix légèrement frémissante:

—Je vous adore, mais puisque vous l'ordonnez... j'attendrai en esclave soumis... Seulement, je vous en supplie, Blanche, ne faites pas durer ce supplice trop longtemps!

Par moments, en vérité, elle tentée de se dire que les autres, le major Campayrol, la duchesse, et jusqu'à sa femme de chambre, Anne-Marie, étaient dans le vrai; que ce choix était raisonnable et qu'elle avait tort de s'absorber dans son deuil et ses projets d'isolement!...

Mais ses incertitudes n'avaient que la durée d'un éclair; l'image de son amant se dressait entre elle et ce mari qu'elle avait accepté, pourtant...

A six heures et demie, le landau entra dans l'avenue de Boissy.

A neuf heures, le diner terminé, Blanche reçut un baiser de sa grand'mère, baiser qui lui parut plus chaud qu'à l'ordinaire, et elle monta chez elle.

Vaunoise, en la quittant, prit sa main, l'éleva jusqu'à ses lèvres et doucement il lui dit, devant la duchesse, avec le plus tendre des regards:

—A bientôt!

XXVI

Nuit de noces

La chambre de Mlle de Charnay au château de Boissy était une merveille de l'autre siècle.

La Révolution, la grande, la grande, la vraie, a passé sur sa solide magnificence sans l'altérer.

Vaste, claire, avec ses trois hautes fenêtres, à l'encoignure d'un pavillon en retour, elle était lambrissée de boiseries délicates à panneaux de lampas bleu céleste. Son plafond décoré par quelqu'un des élèves de Boucher, ses meubles anciens et les vieilles broderies de ses rideaux auraient ravi d'aise un collectionneur.

Elle ne contenait que deux portraits: ceux de la marquise de Charnay et de la duchesse.

Il n'existait pas de portrait du marquis de Charnay.

Chasseur forcené, rural endurci, le marquis, mort jeune, n'avait jamais pris le temps de poser devant un peintre.

Cette chambre était flanquée à droite d'un cabinet de toilette de dimensions à faire frémir un architecte de ces étroites boites à gants qu'on appelle à Paris des maisons, et sur la gauche d'un boudoir où la jeune fille recevait ses amies.

Au delà de ce boudoir, un cabinet destinée à la femme de chambre la mettait à proximité de sa maitresse, qui pouvait l'appeler à toute heure.

L'appartement du comte n'était séparé de celui de Blanche de Charnay que par le cabinet de toilette de sa femme et le sien.

Ces explications étaient nécessaires.

En arrière de la chambre à coucher de la nouvelle mariée, la duchesse avait ses appartements particuliers, très vastes et très complets.

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."

En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aur gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE

Près de Broadway

Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—Rue California—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

TAILLEUR POUR DAMES

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.

SAN FRANCISCO

MONACO

Photographe

234 Columbus Ave.

San Francisco

Phone Douglas 4237

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Dépositaire pour la Californie du Célèbre

PAPIER A CIGARETTES JOB

la boite de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS

101 POST ST., Coin de Kearny

CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines

159, SUTTER STREET

TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell

Chambres 311-312 Phone: Garfield 540

De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.

Aux autres heures par arrangement

Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4980

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627

Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259

Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.

Heures d'Office:

En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures

ELKAN GUNST BUILDING

Coin S.-O. des rues Geary et Powell

En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6216

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi

Dimanches, par arrangement

Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 188

Résidence Phone: Sunset 8889

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris

Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français

Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis

PHYSICIANS BLDG.

Chambres 511-512, rues Powell & Sutter

Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET

Résidence: 1200 Taylor st.

Téléphone: Franklin 210

Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologiste de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST., COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche exceptés

Téléphone: Park 6781

Dr. A. J. REMMEL

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.

Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement

Résidence: 1405, Seventh Avenue

Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 755

Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING

Phone: Douglas 2478

Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures

Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

291, RUE GEARY

Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.

Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).

501-502 LINCOLN BLDG.

245, POWELL ST.

Téléphone: Garfield 1248

Dr. Chas. A. Gromaire

DENTISTE

Rooms 1138-1140 Flood Bldg.

MARKET & POWELL STS.

Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)

Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

577—30th Street OAKLAND

Phone: Garfield 900

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.

PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN

Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris

Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon

GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION

732, BROADWAY

Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure

DOUGLAS 4855

LOUIS LACAZE, Gérant

330, RUE JACKSON

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc

Phone: Douglas 3738

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois

SPECIALISTE

Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.

'Chan Lee Chinese Herb Co

362 KEARNY ST., Coin de Pine

SAN FRANCISCO

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1236 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

D. L. Perrone

2 Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

Phone: WEST 422

900 UNION ST., Coin de Laguna

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées. — Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980

St. Germain

RESTAURANT

Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

60-64 ELLIS STREET

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4028

Hotel Voltaire

1529 Hyde Street

entre les rues Pacific et Jackson

PENSION BOURGEOISE

CHAMBRES MEUBLEES

TABLE D'HOTE:

Le matin: de midi à 2 heures

Le soir: de 6 h. à 8 heures

Téléphone: Franklin 1551

J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES

Pneus Hartford

SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York

Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

LES ETUDIANTS DANS LE MONDE.

La proportion des étudiants aux Etats-Unis, par rapport à la population, est de 18%; en Angleterre, le chiffre est le même; en France et en Allemagne il n'est que de 15%; au Japon de 12% seulement.

A PROPOS DE MARINES MARCHANDES.

Malgré l'effroyable destruction accomplie pendant la guerre, notamment par suite du torpillage à outrance pratiqué par l'Allemagne, les flottes marchandes du monde montrent, en comparaison de 1914, une augmentation de tonnage égale à 11,703,000tonnes.

D'après la statistique du Lloyd pour 1921-22, qui vient d'être publiée, le tonnage mondial s'établit à l'heure actuelle à 54,217,000, comparativement à 42,514,000 en juin 1914, c'est-à-dire à la veille de la déclaration de guerre. Le tonnage britannique s'élève à 19,288,000, et les embryons de flottes des Dominions, à 1,950,000.

Cependant, l'Angleterre, qui, en 1914, possédait 44½% du tonnage mondial, n'en possède plus que 35½%. Cela est dû principalement à l'extraordinaire expansion de la construction maritime aux Etats-Unis depuis quelques années. En 1914, les Etats-Unis n'avaient pour ainsi dire pas de flotte marchande, leur tonnage global se réduisant à 1,837,600 tonnes; la marine marchande américaine représente aujourd'hui un tonnage de 12,314,000, et les Etats-Unis se sont élevés au rang de la deuxième puissance maritime au monde. la France et le Japon se classant troisièmes avec, chacun, un tonnage d'environ 3,000,000.

Les Etats-Unis ont ainsi absolument déclassé l'Allemagne, dont le tonnage de 5,098,000 en 1914 est réduit à 654,000 tonnes.

L'accroissement du tonnage mondial et la période de tranquillité que traverse le commerce expliquent pourquoi, à l'heure présente nn si grand nombre de navires manquent de cargaison. Dans le tonnage global figurent tontefois un grand nombre de vaisseaux qui seraient depuis longtemps au rancart sans les profits exceptionnels qui les faisaient prolonger en service pendant la guerre. Leur disparition améliorera, prévoit-on, prochainement les conditions du commerce maritime.

LETTRES FRANCAISES

à réclamer à la date du 3 Sept. 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Biley, A.

Cohen, Madame Isidore

Dachille, Michel
Gorbie, Claire

Justin, Moisset

Labeyrou, Madame Marie
Marriot, Mrs.
Rebière, M.
Viargues, Auguste

SOUSCRIPTION PUBLIQUE POUR LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Voici les souscriptions déjà enregistrées pour le Monument Raphaël Weill:

Sigmund Stern	$500,00
Club Lafayette	250.00
Lazare Klein	100.00
Alfred Rass	100.00
Edmond Godchaux	50.00
Adrien Esmiol	50.00
Club Lafayette No. 2	50.00
L'Echo de l'Ouest	25.00
Pierre Chanquet	25.00
Henry Colombat	25.00
Pierre Loustau	25.00
Léon Galatoire	25.00
Charles Carpy	25.00
Henry Payot	25.00
Rév. Chas. Phillipps	25.00
Dr. Georges Juilly	25.00
A. Pechoultres	25.00
Dr. W. Hawkin	20.00
Dr. Albert Villain	20.00
Dr. A. H. McNulty	20.00
Dr. Fabre-Rajotte	20.00
Dr. A. J. Remmel	20.00
Nathan Cahn	20.00
Georges Tessier	20.00
Julien Neltner	20.00
Dr. Alex. Thibodeau	20.00
Samuel Brun	20.00
Henri Gnérard	10.00
Dr. John Plincz	10.00
D. Francis	10.00
Mme Combette	10.00
Pauline Wormser	10.00
Dr. Paul Campiche	5.00
Alex. Hélip	5.00
J. Salanave	5.00
Mme Veuve Elie Cuocq	5.00
Bernard Capou	5.00
E. S. Verdier	2.50
Antoinette Colombat Spragg	2.50
Rosalie F. Spragg	2.50
Caroline Tronillet	2.50
Fernand Escaffre	2.00
Berthe Miramont	1.00
Rosa Druhle	1.00
Frédéric Berton	1.00
François H. Colombat	1.00
Georgia J. Colombat	1.00
Edwin Colombat	1.00
Georges Lanson	1.00

On pent souscrire: A la French American Bank; au Bureau Central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, rue Sutter; à la Maison de Santé, 5me et Point Lobos Avenues; à La Samaritaine, coin des rues Stockton et Broadway; chez M. Pierre Chanquet, 934, East 18th St., à Oakland; à l'"Echo de l'Ouest", 2448, rue Clay; au Franco-Californien, 330, rue Jackson.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 439.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

MESSE

Le Dimanche 4 Septembre, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Jeanne Marie LASSALLE

décédée le 6 Août 1921.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son fils M. Alexandre Coudeu et de toute la famille.

Belle Occasion

A VENDRE

M. et Mme CLEMENT, désireux de se retirer des affaires, nous autorisent à vendre leurs magnifiques HOTEL et PROPRIETE situés à FETTERS SPRINGS, Sonoma County, tout près de la station du N.-W. P. et sur la "highway".

L'HOTEL connu dans tout l'Etat sous le nom de CLEMENT'S INN, est de première classe. C'est l'un des plus beaux qu'il y ait à la campagne.

Fait beaucoup d'affaires et sa clientèle est des plus agréables. Si situation idéale et son service irréprochable en font le rendez-vous des touristes Français et Américains.

L'hôtel a 20 chambres avec eau courante, une grande salle de réception, une magnifique salle à manger, une cuisine spacieuse, un magasin pour approvisionnements, une cave cimentée, un garage et, encore, deux autres bâtiments sur la propriété.

LE PRIX $23,000 est tout ce qu'il y a de plus raisonnable. $15,000 au comptant et la balance au gré de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. CHAS. POUEY, 1007, Broadway, à Oakland. Phone: Lakeside 4610.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. Ou vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.

2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de TEINTURERIE et de NETTOYAGE, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville.

S'adresser sur place à M. Bellet, 201, Diamond St.

2946

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, avec ou sans propriété.

Pons tous renseignements écrire ou s'adresser a San Rafael French Laundry, 1038, 4th St., San Rafael, Cal.

2904

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $6.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

COUR de FRANCE

No. 212, F. de A.

IMPORTANT

Les Officiers et Membres sont requis d'assister à la REUNION EXTRAORDINAIRE qui aura lieu le MERCREDI 7 COURANT.

Nous recevrons la visite officielle du Grand Chef Forestier et, en son honneur, un "Special Team" procédera à l'initiation de nombreux candidats.

A l'issue de la réunion il y aura réception.

Par ordre du Chef Forester: J. BOURDET.

Le Secrétaire-Archiviste,
A. H. MONCHEUR.

On Demande

Une JEUNE FILLE on une FEMME pour prendre soin d'un bébé d'un an.

S'adresser à 261, Diamond St.

2961

Une première OUVRIERE REPASSEUSE et une CUISINIERE.

S'adresser à 2325, Pine St.

2956

Un CHEMISIER pour faire les cols et les chemises à la polisseuse ou au "neck band".

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

2955

DE SUITE. Une bonne CUISINIERE française. Place stable.

S'adresser à Cabanot French Resort, Boyes Springs, Sonoma County. Phone: Sonoma 50 F3.

2952

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du **MONDE ENTIER**

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume (730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA.
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co

Téléphone: Healdsburg 18

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains

Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installées; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350.

2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et pâturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 4 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x123.

4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.

800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.

9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.

14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.

3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x127½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

[illegible]—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 40x100.

[illegible]—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, 1 block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

JAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bureaux. Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1332 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarlac; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arile, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Belcney, J. S. Godeau, J. Glaty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

111 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidaloi, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 686

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 840

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .55 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 7 SEPTEMBRE 1921——WEDNESDAY, SEPTEMBER 7, 1921. No. 207

Les Etats-Unis et la Politique d'Isolement

La revue "France-Amérique" a commencé la publication des fort intéressantes pages qu'a écrites M. Perry Belmont, ancien président de la Commission des Affaires étrangères du Congrès de Washington, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Madrid. Cet Américain éminent est un partisan résolu du Traité de garantie franco-anglo-américain prévu dans les discussions de la Conférence de la Paix; il déclare que ses compatriotes commettent une grande erreur quand ils prennent prétexte de la doctrine de Monroe pour s'opposer à la conclusion de ce Traité.

M. Perry Belmont reconnait l'existence d'une confusion, très répandue même en Amérique, au sujet de la réponse du Président Monroe, lorsque celui-ci protestait au nom de la liberté républicaine contre la déclaration de la Sainte-Alliance, menace dangereuse d'une Europe réactionnaire dominée par la restauration du système du droit divin. Ce manque de clarté au sujet de la doctrine de Monroe fait, d'après l'auteur, naître des obstacles imaginaires qui nuisent aux relations politiques des Etats-Unis avec les gouvernements constitutionnels démocratiques et libéraux de l'Europe d'aujourd'hui.

M. Perry Belmont constate que les événements ont donné raison à la petite minorité qui, dès l'année 1914, déclarait que les Puissances centrales de l'Europe, sous l'empire anti-démocratique des Hohenzollern, comprenaient les Etats-Unis dans leur plan de bataille; que le grand état-major allemand entretenait en territoire américain son système d'espionnage militaire; qu'il organisait avec succès la destruction des usines de munitions, d'une grande quantité de matériel de guerre, non sans occasionner à l'Amérique de nombreuses pertes de vies humaines; que le "Kriegszustand" allemand, en vertu duquel le pouvoir militaire allemand domine toute autre forme d'autorité, pratiquait à l'égard des Etats-Unis non belligérants, mais considérés virtuellement comme ennemis, la méthode traditionnelle consistant à leur faire une guerre sourde, à peine déguisée. Cette minorité insistait sur le fait que la guerre européenne était aussi une guerre américaine et que plus tôt les Etats-Unis y entreraient, mieux cela vaudrait pour eux et plus vite elle serait terminée; qu'on éviterait ainsi la catastrophe mondiale d'un conflit prolongé; qu'enfin mieux valait une guerre ouverte que l'hostilité voilée, insidieuse et destructive dont l'Amérique était l'objet.

L'auteur rappelle l'élection de M. Wilson en novembre 1916, rendue possible par l'idée erronée qu'il avait évité la guerre à l'Amérique et aussi par une certaine répugnance à tenir franchement compte du fait que, sur terre comme sur mer, la puissance militaire allemande s'employait déjà contre les Etats-Unis, fut suivie au bout de quelques mois, quand les illusions de la campagne électorale furent dissipées, par un revirement complet de l'opinion publique, d'où sortit la déclaration de guerre en avril 1917.

* * *

M. Perry Belmont estime qu'en préconisant une alliance avec la France et avec l'Empire britannique, il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter de la réaction actuelle contre le gouvernement personnel et contre la politique personnelle de M. Wilson, réaction soulignée par le résultat de l'élection du président Harding et qui indique une tendance momentanément très naturelle de la part de l'Amérique à se soustraire à tout contact politique plus étroit avec l'Europe.

Un des effets incontestables de la guerre, c'est, fait observer M. Perry Belmont, qu'elle a contraint l'opinion publique, en Amérique comme en Europe, à se pénétrer du fait qu'une perturbation se produisant dans une partie quelconque du globe est aussitôt ressentie partout. Il n'est plus possible, ajoute l'auteur, de localiser les guerres; la science a annihilé les distances et démontré le néant des anciennes théories relatives à un isolement purement illusoire.

L'avertissement de Washington, contenu dans son "Discours d'adieu" du 17 septembre 1796, dont il est donné lecture devant le Congrès, le 22 février de chaque année, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, déclare que "l'attention d'un peuple libre doit toujours être en garde contre les insidieux artifices de l'influence étrangère, car l'histoire et l'expérience sont là pour prouver que l'influence étrangère est un des adversaires les plus néfastes du gouvernement républicain. Notre situation isolée, lointaine, disait Washington, nous préserve de ce danger. L'Europe a toute une série d'intérêts essentiels qui n'ont pas, ou qui ont très peu de rapports avec les nôres. Notre véritable politique est donc d'éviter soigneusement toute alliance permanente avec une partie quelconque du monde extérieur".

Tout cela est fort bien, mais on ne peut dire que les Etats-Unis occupent maintenant une situation "isolée et lointaine". M. Perry Belmont se demande si Washington lui-même se serait servi de cette expression aujourd'hui; et l'auteur d'ajouter: "Notre situation, nos intérêts n'exigent-ils pas, au contraire, un élargissement de nos relations internationales?"

A l'appui de sa thèse, M. Perry Belmont cite les passages suivants d'un memorandum adressé par le Département d'Etat, le 27 novembre 1920, au Secrétaire du Trésor:

"En raison de notre situation industrielle présente, on peut dire que nous avons doublement besoin du monde extérieur, tant au point de vue des débouchés pour l'excédent de notre production industrielle, qu'au point de vue des facilités d'accès aux matières premières indispensables pour satisfaire aux besoins croissants du pays. Les Etats-Unis ne sont plus un pays agricole se suffisant à lui-même. Il s'agit de trouver pour nos produits industriels des débouchés à l'extérieur. Il existe d'autre part une rivalité internationale en ce qui concerne les matères premières essentielles. Les peuples sont amenés à étendre leur effort aux régions éloignées et inexploitées de la terre, en vue de s'assurer le contrôle des sources premières de la richesse. Le pays ne saurait revenir aux conditions de l'avant-guerre".

Ce sont là des paroles dont le caractère significatif n'échappera à personne, comme il est significatif de voir un Américain éminent, ancien président de la Commission des Affaires étrangères du Congrès de Washington, proclamer et démontrer que, dans leur intérêt, les Etats-Unis doivent renoncer à la politique d'isolement, qui a fait son temps.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

"Veni, vidi, vici", peut s'écrier aujourd'hui le général H. H. Bandholtz, commandant des troupes fédérales qui ont été envoyées rétablir l'ordre troublé en Virginie Occidentale par les mineurs de ce pays. Il ne s'agissait pas cette fois d'une simple grève, mais d'une véritable insurrection armée; et il a fallu que ce mouvement ait pris ce caractère de grave rébellion pour que le Gouvernement fédéral, ordinairement si respectueux de l'autonomie des Etats, se soit décidé à recourir à ses propres troupes pour la répression de ces troubles. Il est vrai que les autorités de la Virginie Occidentale s'étaient reconnues impuissantes à rétablir l'ordre et que le Gouverneur de cet Etat avait été le premier à faire appel à Washington.

Les réguliers américains n'ont eu qu'à paraître, et tout est rentré dans l'ordre. Ils n'ont pas eu à tirer un seul coup de fusil. A la vue des soldats de l'Oncle Sam les mineurs ont déposé les armes et se sont vite dispersés. C'est d'ailleurs ce qu'il avaient de mieux à faire. La lutte eût été par trop inégale; ces malheureux travailleurs de la mine n'auraient réussi qu'à se faire massacrer par les mitrailleuses des régiments fédéraux.

Tout est donc bien qui finit bien.

* * *

Nous ne pourvons en dire autant du conflit anglo-irlandais; d'abord parce qu'il n'est pas terminé, ensuite parce que tout indique, hélas! qu'il finira mal.

Les Sinn-Feiners persistent à réclamer l'indépendance absolue et le gouvernement britannique ne cesse de leur dire: "Ça jamais." De sorte que les deux partis se trouvent absolument dans la même situation qu'à la veille de l'armistice, avec cette différence cependant que l'opinion étrangère commence à trouver que l'intransigeance irlandaise est peut-être poussée un peu trop loin. Même en Amérique on n'hésite pas à donner des conseils de modération à l'Irlande, autant que nous pouvons en juger par les articles parus sur la question dans la plupart des journaux des Etats-Unis. Citons quelques lignes du "World" de New York:

En fermant la porte à toute négociation les Irlandais républicains commettraient une erreur irréparable. C'est la dernière chose qu'ils puissent faire dans la situation actuelle. Elle ferait perdre à l'Irlande la sympathie du monde extérieur, qui constitue un facteur inappréciable pour l'avancement de la cause irlandaise. Depuis des siècles le peuple irlandais a l'appui moral des pays étrangers. M. de Valera et ses collègues ne peuvent ignorer les conséquences de leur refus de s'entendre avec le gouvernement anglais et d'en venir à un compromis.

Des dernières dépêches de Dublin et de Londres ne sont pas rassurantes. A Cork on a arboré le drapeau rouge, et la reprise des hostilités semble imminente.

* * *

Les évêques français, dans leurs lettres pastorales de Carême, ont attiré l'attention des catholiques sur les difficultés que rencontre, à l'heure actuelle, le recrutement du clergé.

Un journal allemand note, à cette occasion, que la situation est, à cet égard, au moins aussi sérieuse en Allemagne qu'en France. Il fait remarquer, par exemple, que si la statistique donne un prêtre par 1,375 habitants dans le diocèse d'Amiens, un pour 839 dans celui de Verdun, un pour 835 à Châlons, on ne compte qu'un prêtre pour 1,954 habitants à Meissen, en Saxe, un pour 1,927 à Berlin, un pour 1,422 à Cologne, un pour 1,155 à Paderborn.

Par contre dans les deux pays, la carrière criminelle est encombrée. En Allemagne, même bien plus qu'en France. De véritables bandes organisées opèrent maintenant dans le Reich, nous disent les dépêches de Berlin. La police et la justice allemandes se déclarent impuissantes à arrêter le flot montant de la criminalité.

* * *

L'Allemagne est en république. On a peine à le croire quand on voit, comme le fait s'est passé l'autre jour à Cobourg, de pauvres gens qui se font assommer pour se risquer à manifester publiquement leurs sympathies pour le régime républicain. Par contre, les pangermanistes et les monarchistes du Reich peuvent tout se permettre. Les fils de l'ex-Kaiser se promènent librement partout et les populations se découvrent sur leur passage en chantant l'hymne impérial.

Une dépêche de Berlin au "Matin" dit bien que le gouvernement aurait l'intention d'expulser les princes de Hohenzollern et les généraux Ludendorff, Von der Goltz, Littov et Vorbeck.

Même l'enfer est pavé de bonnes intentions; mais on ne voit pas bien le faible gouvernement du chancelier Wirth procéder à une pareille exécution.

Petits Echos

Le trois-mâts français "L'Hermite", arrivé dans notre port, a débarqué un de ses marins, le nommé Célestin Roussel, qui quelques jours avant l'arrivée du navire à destination, avait fait une chute à bord. Le blessé qui s'est brisé le bras droit et fracturé le crâne a été transporté à l'Hôpital français de notre ville.

—Une véritable ménagerie, comprenant des singes de types variés, des ours, des tigres, des léopards et des oiseaux exotiques, venant de Calcutta, est arrivée dans notre port par le steamer "Wolverine State", de la Pacific Mail Line. Ces animaux seront dirigés sur Los Angeles où ils doivent être utilisés par les fabricants de films.

—Dans les milieux maritimes de notre ville on annonce que le steamer "Empress of Japan", qui est considéré comme le plus beau navire de la flotte du Canadian Pacific, a été acheté par la "China Mail Steamship Company". L'"Empress of Japan" est un navire de 5,941 tonnes pouvant transporter 350 passagers de cabine. Sa vitesse est de 17 nœuds. Il faisait le service entre Vancouver et les ports de Chine et du Japon.

—On mande de Healdsburg que pour la première fois en Californie les fabriques de fruits en conserve le cette région mettent les pommes en conserve.

—Deux autos entrèrent l'autre soir en collision sur la route de Portola, près de Redwood City. Le nommé Harry L. Schober, restaurateur de San Francisco, qui se trouvait dans une des voitures, a été tué sur le coup. L'auto qui a provoqué l'accident a disparu sans se préoccuper du malheureux restaurateur.

—Le nommé A. Williams, 50 ans, a tenté hier matin, dans une chambre située au No. 441 de la rue Minna, de mettre fin à ses jours en s'asphyxiant avec le gaz d'éclairage. On espère le sauver.

—On estime à 50,000 le nombre des autos qui ont traversé la baie dans les deux sens durant ces trois derniers jours de vacances.

—On mande de San Rafael que le nommé John Buller Jr., conducteur au service du Northwestern Pacific Railroad, a succombé aux blessures qu'il avait reçues dans la nuit de samedi, à Santa Rosa, quand il fut pris entre deux wagons dans le dépôt de ladite Compagnie dans cette dernière localité. La victime de ce douloureux accident laisse une famille à San Rafael.

—La grève des garçons d'abattoir est terminée, un arrangement à l'amiable étant intervenu entre les patrons et les grévistes.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
6 Septembre, Clôture

Paris, francs	13.00
Londres, livre sterling	3.74
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	23.00
Madrid, pesetas	13.15
Hambourg, marks	1.15
Indo-Chine, francs	6.55

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE PIQUE-NIQUE DU LAFAYETTE CLUB.

La journée de dimanche marquera dans les annales du Club Lafayette. Le pique-nique donné ce jour-là à Shell Mound Park par cette si intéressante société a en effet obtenu le plus vif succès. Il a été d'ailleurs favorisé par un temps superbe. Les membres du Club Lafayette et leurs familles ont répondu avec empressement à l'appel des organisateurs de cette réunion.

Une grande animation a régné pendant toute la journée au Shell Mound Park, qui avait pris son aspect des grands jours de fête. Malgré la foule énorme qui se pressait à l'intérieur de la vaste enceinte, il ne s'est produit aucun incident. On n'a constaté qu'une gaieté de bon aloi dans tous les groupes qui assiégeaient les divers stands. La sauterie a été particulièrement brillante. Malgré la chaleur, les couples firent preuve d'une endurance endiablée.

De nombreux Américains, juges, membres de la municipalité, hauts fonctionnaires communaux, honorèrent de leur présence cette belle fête franco-américaine et purent ainsi constater une fois de plus quelle place importante occupe dans notre colonie le Club Lafayette, devenu un organisme électoral avec lequel doivent aujourd'hui compter les milieux politiques de notre ville.

On ne saurait trop féliciter le président du Club Lafayette, M. Eugène Autard, et ses dévoués collaborateurs, pour le superbe succès qu'a obtenu le pique-nique de cette intéressante société.

AVEC NOS COMPATRIOTES DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous prie d'insérer:

Mercredi soir, 7 courant, réunion mensuelle, à 8 h. 30, au Santa Rosa Café, 423, 12th Street, à Oakland, des membres de la "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda.

Les délégués de chacune des trois Sociétés Françaises du Comté sont instamment priés de vouloir bien assister à cette réunion.

Le Président, J. Meillette. Le Secrétaire, D. Torte.

CLASSES D'ANGLAIS POUR LES FRANÇAIS DU SOUTH.

L très dévoué Père F. Helliet, curé de l'Eglise Jeanne d'Arc, nous prie de porter à la connaissance de nos compatriotes du South les informations suivantes:

Eglise Jeanne d'Arc (South)

I—Les mardis et samedis, à 7 h. 30 p. m., des classes d'Anglais seront données dans la Salle du Roaire, pour les Français récemment arrivés, qui ne savent pas encore l'anglais.

II—Les mercredis et vendredis, à 7 h. 30, des classes de Français (lecture et écriture) seront données pour les garçons dans la même salle.

BON RETOUR.

Le Dr. et Mme Louis Bazet sont de retour parmi nous depuis dimanche dernier. Mme Bazet bien que souffrant toujours beaucoup des suites de l'accident que nous avons rapporté en son temps, voit toutefois son état s'améliorer chaque jour. Après quelque cinq ou six semaines d'un complet repos la patiente sera plus alerte que jamais.

De nombreux amis, étaient allés saluer le sympathique couple à son arrivée.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

William A. Hightower a comparu hier matin devant le juge supérieur Buck, de Redwood City, pour répondre à l'acte d'accusation établi par le District-Attorney Swart qui l'incrimpe de l'assassinat du curé de Colma, crime commis dans des circonstances que tous nos lecteurs connaissent.

L'accusé, qui pendant toute l'audience ne s'est pas départi un seul instant de son calme, a déclaré qu'il plaiderait "non coupable". Le juge Buck a fixé au 3 Octobre la comparution de l'accusé devant le jury criminel qui sera chargé de statuer sur son sort.

Hier, l'avocat E. J. Emmons, défenseur de l'accusé, a reçu une lettre anonyme où l'auteur de la missive se déclare coupable de l'assassinat de l'infortuné curé Patrick E. Healin, ajoutant que William A. Hightower est étranger à ce crime et que pour l'instant il ne peut en dire davantage.

Les autorités judiciaires n'attachent aucune importance à cette lettre anonyme.

Washington, 6 Sept.

On parle ici du choix de M. Albert J. Beveridge, ancien sénateur de l'Indiana, comme ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne. On parle aussi de M. Lorin Dresel.

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

M. et Mme M. REDINGER FONT VISITE A LA "MAISON CLAIRE DE SAN FRANCISCO", A TRINITE-SUR-MER.

La directrice de la "Maison Claire de San Francisco" à Trinité-sur-Mer, nous écrit qu'elle a reçu la visite de M. et Mme Michel Redinger, de San Francisco.

Nos compatriotes sont arrivés à l'établissment avec leur auto copieusement approvisionnée de gâteaux, de dragées et de jouets. Et, bien entendu, nos clairettes leur firent le plus chaleureux des accueils.

Elles voulurent même, les chères petites, organiser une petite fête impromptu en l'honneur des deux visiteurs. Et chants, monologues et danses de faire, sans plus de façon, partie du programme improvisé.

L'une des petites pensionnaires improvisa même le plus charmant des speech, qu'elle termina ainsi:

"N'oubliez pas de dire à nos chers bienfaiteurs de San Francisco que nous les aimons bien et que chaque soir, avant de nous coucher, nous demandons à la Providence qu'elle leur donne santé, bonheur et prospérité."

Lorsque vint l'heure du repas du soir, M. et Mme M. Redinger prirent place à la table au milieu des tout adorables pensionnaires de la maison. Et celles-ci n'allèrent se coucher qu'après avoir follement joué avec nos deux compatriotes.

NOTES COMMERCIALES.

Nous apprenons que notre compatriote bien connu M. Jean Tiret, fait partie, à dater d'aujourd'hui, de la firme Mesplé et Treich, maison s'occupant de l'achat et de la vente des propriétés, Apartment houses, hôtels, blanchisseries, etc., etc., et dont les bureaux sont situés, chambre 1012, French Bank Bldg., 110, Sutter St.

L'intéressé s'occupait lui-même, depuis longtemps déjà, de "Real Estate" et d'Assurances. MM. Mesplé et Treich n'auront certes pas à regretter de s'être assuré les services de M. Jean Tiret.

FIN TRAGIQUE.

Les journaux de France arrivés par le dernier courrier nous apportent la nouvelle de la fin tragique du Colonel Voisin, bien connu à San Francisco, où, en Décembre 1918, il séjourna avec le détachement français se rendant en Sibérie.

Cet excellent officier s'est tué, le 20 Août dernier, à Ispres, camp d'aviation situé dans les Bouches du Rhône, au cours d'un vol d'altitude qu'il effectuait.

SOUSCRIPTION PUBLIQUE POUR LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Voici les souscriptions déjà enregistrées pour le Monument Raphaël Weill:

Sigmund Stern	$500.00
Club Lafayette	250.00
Lazare Klein	100.00
Alfred Rass	100.00
Edmond Godchaux	50.00
Adrien Esmiol	50.00
Club Lafayette No. 2	50.00
L'Echo de l'Ouest	25.00
Pierre Chanquet	25.00
Léon Galatoire	25.00
Charles Carpy	25.00
Henry Payot	25.00
Rév. Chas. Phillipps	25.00
Dr. Georges Juilly	25.00
A. Pechoultres	25.00
A. Barban	25.00
Dr. W. Hawkin	20.00
Dr. Albert Villain	20.00
Dr. A. H. McNulty	20.00
Dr. Fabre-Rajotte	20.00
Dr. A. J. Remmel	20.00
Nathan Cahn	20.00
Georges Tessier	20.00
Julien Neltner	20.00
Dr. Alex. Thibodeau	20.00
Samuel Brun	20.00
Louis Lacaze	20.00
Germain Pouchan	20.00
Henri Guérard	10.00
Dr. John Plinez	10.00
D. Francis	10.00
Mme Combette	10.00
Pauline Wormser	10.00
Robert St. Denis	10.00
Dr. Paul Campiche	5.00
Alex. Hélip	5.00
J. Salanave	5.00
Mme Veuve Elie Cuocq	5.00
Bernard Capou	5.00
Louis Lompré	5.00
P. Magendie	5.00
B. Becaas	5.00
M. et Mme Chaudeur	5.00
Pupil Nurses de l'Hôpital Français	3.00
E. S. Verdier	2.50
Antoinette Colomost Spragg	2.50
Rosalie F. Spragg	2.50
Caroline Tronillet	2.50
Paul Manciet	2.50
Dr. H. Marens	2.50
Dr. G. C. McDonald	2.50
Dr. A. N. Fregeau	2.50
Albert J. Fabre	2.50
B. Ticoulet	2.50
Miss M. N. Sneddon	2.50
Fernand Escaffre	2.00
Ethel M. Lyons	2.00
Elsie Mitchell	2.00
Marie Auga	2.00
Irene Gehring	2.00
Robbins Adams	2.00
Emily Goeller	2.00
M. Desbield	2.00
N. Devine	2.00
I. Lockwood	2.00
J. Aegérter	2.00
L. Daneri	2.00
A. Monlneou	2.00
M. Cottoschalk	2.00
B. M. Jenkins	2.00
N. Cabautous	2.00
B. Houseworth	2.00
E. Smith	2.00
C. Bordes	2.00
I. Hein	2.00
J. Bareilles	2.00
L. Curran	2.00
C. Eggleston	2.00
I. Lawrence	2.00
M. Peterson	2.00
M. Tangye	2.00
H. Ogden	2.00
P. Poutous	2.00
P. Berge	2.00
Mme Berge	2.00
E. Rolland	2.00
Ch. Ollivier	2.00
V. Jaussand	2.00
Miss J. Dumont	2.00
Miss C. Nouguier	1.50
Berthe Miramont	1.00
Rosa Druhle	1.00
Frédéric Berton	1.00
François H. Colombat	1.00
Georgia J. Colombat	1.00
Edwin Colombat	1.00
Georges Lanson	1.00
Miss M. Caldmell	1.00
L. Debret	1.00
Mme Chapeau	1.00
C. Thibault	1.00
E. Lacoste	1.00
Mrs. C. Bordenave	1.00
E. Trigot	1.00
P. Pouquette	1.00
G. Madrières	1.00
L. Seylaz	1.00
F. Legrand	1.00
E. Camin	1.00
A. Bordenave	1.00
J. Lafourcade	1.00
J. Mandère	1.00
P. Cazenave	1.00
M. Cazenavé	1.00
L. Bevins	1.00
J. Haure	1.00
J. Cazeaux	1.00
P. Ducomet	1.00
P. Lassègues	1.00
L. Lassègues	1.00
J. Buzy	1.00

On peut souscrire: A la French American Bank; au Bureau Central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, rue Sutter; à la Maison de Santé, 5me et Point Lobos Avenues; à La Samaritaine, coin des rues Stockton et Broadway; chez M. Pierre Chanquet, 934, East 18th St., à Oakland; à l'"Echo de l'Ouest", 2448, rue Clay; au Franco-Californien, 330, rue Jackson.

AUTOUR DU BUDGET MUNICIPAL.

L'impôt municipal pour la présente année fiscale sera perçu sur la base de $3,47 par 100 dollars de richesse immobilière. Telle est la résolution votée par la Commission municipale des finances dans sa dernière réunion. L'an dernier, le taux de la taxe municipale sur la propriété immobilière était de $3.18. L'augmentation pour cette année est donc de 29 cents.

Comme on voit, pas de baisse pour les contribuables; et cependant le Supervisor Ralph McLaren, président de la Commission des finances, a avoué que cette année le Trésor municipal réalisera quelques économies du fait de la diminution du prix des fournitures de toute sorte nécessaires aux diverses institutions communales et de celui des matériaux dont la Commission des Travaux publics aura à autoriser l'achat pour la reconstruction et le pavage de nos rues. L'économie résultant de cette diminution de prix a été arbitrairement fixée à 15 pour cent par la Commission des finances dans ses prévisions.

La valeur totale de la richesse immobilière imposable a été, pour le présent exercice, estimée à $609,000,000, soit une augmentation de $24,000,000 sur l'estimation de l'année dernière. L'ensemble de la valeur immobilière étant porté à $609,800,000, imposé sur la base de $3.47, la Ville compte de ce chef se procurer un revenu de $21,182,220, auquel viendront s'ajouter $3,284,360 que donneront diverses autres taxes locales, le produit des amendes et les intérêts des valeurs en portefeuille détenues par le Trésor municipal. C'est ainsi que le total du budget communal des recettes pour le présent exercice sera de $24,466,508.

Nous avons dit plus haut que la Commission des finances calcule devoir réaliser durant le présent exercice une économie de 15 pour cent résultant du fait de la diminution du prix des fournitures nécessaires aux diverses institutions municipales et notamment des matériaux qu'elle aura à se procurer pour des travaux édilitaires. Cela ne l'empêche pas d'augmenter de 29 cents le taux de l'impôt sur la propriété immobilière. Pourquoi cette augmentation?

Elle s'explique, nous dit le président de la Commission des finances, par l'élévation du budget des dépenses de la plupart des institutions communales, augmentation d'ailleurs expressément recommandée par les électeurs eux-mêmes, qui en plus de leur vote en faveur d'un impôt spécial de 30 cents pour les écoles, ont tenu à augmenter les traitements et les pensions de nos policemen et de nos pompiers.

Voici, par chapitre, les augmentations prévues pour la présente année fiscale:

Immenbles scolaires, 30 cents	$1,200,000
Traitements des pompiers	500,000
Traitements des policemen	600,000
Parcs publics	188,000
Bibliothèques municipales	40,000
Pensions des pompiers	75,000
Pensions des pompiers	40,000
Intérêts des Obligations de la Ville	103,000
Pensions pour les vieux employés	40,000

A cela il faut ajouter $150,000 prévus au budget pour l'Esplanade d'Ocean Beach, prévision qui ne figurait pas dans le budget de l'année dernière.

On dépensera davantage également cette année pour l'amélioration de nos voies publiques. C'est ainsi qu'on a prévu pour cet objet $400,000, alors que l'an dernier il n'avait été inscrit à ce chapitre qu'une somme de $252,841.

Si les électeurs, a déclaré, en matière de conclusion, M. Ralph McLaren, ne s'étaient pas montrés si généreux pour certaines catégories d'employés de la Ville, on aurait certainement pu réduire de plusieurs cents le taux de l'impôt sur la propriété immobilière, tandis que, par suite de ces largesses du corps électoral, nous nous sommes trouvés, malgré la baisse du prix de la plupart de matériaux, dans l'obligation de demander un nouvel effort aux contribuables.

Ainsi parla M. Ralph McLeran, président de la Commission municipale des finances.

Etats-Unis et Etranger

LE SENATEUR GEORGES REYNALD A LA SOCIETE DES NATIONS.

La "Presse-Associée de Paris" nous informe que M. Briand, président du Conseil, d'accord avec M. Léon Bourgeois, vient de désigner notre éminent collaborateur et ami, M. Georges Reynald, sénateur de l'Ariège et secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères du Sénat, comme membre suppléant de la Délégation Française à la Société des Nations.

Il ne faut pas confondre avec le Conseil des Nations où M. Hanotaux représente seul la France. Il s'agit ici de l'Assemblée de la Société des Nations où les intérêts de la France sont confiés à MM. Léon Bourgeois, Viviani et Hanotaux auxquels M. Georges Reynald, rapporteur du Traité de Trianon, apportera son précieux concours.

Le FRANCO-CALIFORNIEN enregistre avec un vif plaisir cette nomination et adresse à son éminent collaborateur et cher ami ses plus sincères félicitations.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 6 Sept.

On mande de Montpellier qu'une centaine de réfugiés russes se sont embauchés pour les vendanges, auxquelles on commence à procéder dans l'Hérault. Parmi les Russes qui se sont loués pour la récolte des raisins se trouvent trois généraux de l'ancienne armée impériale russe.

—Le Congrès Pan-Africain se tient en ce moment ici. Les noirs d'Amérique sont représentés par une délégation de trente membres ayant à leur tête le Dr. W. Burghardt du Bois de New York. Les délégués de couleur américains se sont prononcés contre le programme de M. Marcus Garvey, "président provisoire" de l'Afrique, dont la devise est: "L'Afrique aux Africains". Le Dr. W. Burghardt du Bois a déclaré: "Les noirs d'Amérique ne pourraient plus supporter le climat africain. Nous, noirs, nous ne pouvons chasser d'Afrique les Européens qui occupent le pays: et d'ailleurs le pourrions-nous que nous ne devons pas en avoir le désir.

—M. Bonnevay, ministre de la justice, s'est rendu hier à Nomeny pour remettre la Croix de guerre à cette commune. A cette occasion il a prononcé un discours où, parlant du procès de Leipzig, le ministre a dit que les coupables de guerre allemands seront jugés en France par contumace.

—On mande de Brescia, Italie, que l'aviateur français Sadi Lecointe a gagné le Grand-Prix d'aviation pour avoir couvert les 300 kilomètres (186,41 milles) en une heure, 13 minutes, 9 secondes. Le lieutenant italien Brakpapa s'est classé second, ayant couvert le même distance en une heure, 28 minutes, 58 secondes.

—Un biplan Potez, dessiné et construit pour le roi Alphonse d'Espagne a quitté Villacoublay aujourd'hui. On espère que ce biplan aura une vitesse de 210 kilomètres à l'heure.

—Le capitaine Emmett Kilpatrick, de la Croix-Rouge américaine, récemment libéré par les Boichevîks de Moscou, est arrivé aujourd'hui ici venant de Riga. Il ira passer trois semaines en Touraine avant de s'embarquer pour les Etats-Unis.

—Des financiers américains désireux d'établir des relations étroites entre banques américaines et françaises dans le but de venir en aide aux industries françaises ont entamé des négociations à Paris à ce sujet avec des hommes d'affaires de la capitale française.

—M. Chenebenoit, sénateur, a l'intention de poser une question au président du Conseil sur les conditions dans lesquelles fut rendu l'arrêt du conseil de guerre interallié de Haute-Silésie condamnant l'assassin du commandant Montalègre à une simple peine de cinq ans de travaux forcés.

—On annonce comme probable que le gouvernement français qui a déjà autorisé l'installation d'un Conservatoire de musique américain dans le Palais de Fontainebleau, laissera installer dans le même palais une école américaine de peinture et de sculpture qui prendra le nom d'Académie Américaine des Beaux-Arts.

—On télégraphie de Bastia, Corse, que M. Clemenceau, qui voyage en ce moment dans l'île de Napoléon, a été l'objet là-bas, de la part des populations insulaires, d'un accueil on ne peut plus cordial. M. Clemenceau a prononcé en Corse un grand discours, que toute la presse parisienne commente et qui semble indiquer que le "Tigre" n'a pas encore renoncé à reparaître dans l'arène politique.

—Mme Curie vient de faire l'acquisition en Bretagne d'une belle propriété sur laquelle elle compte bâtir une belle maison d'habitation.

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 6 Sept.

La grève des ouvriers de l'industrie textile s'accentue. Le nombre des grévistes est évalué à un demi-million. On a arrêté quarante ouvriers qui s'étaient munis de grenades à main et d'autres armes.

New York, 6 Sept.

Le "New York Globe" publie une dépêche de Rome disant que le gouvernement italien dépense quinze millions de lire par mois pour maintenir à Fiume des carabiniers et autres fonctionnaires. Or, à l'heure actuelle, la ville est au pouvoir d'éléments étrangers qui ont intérêt à soustraire Fiume à l'Italie. Le gouvernement italien déclare que cette situation doit cesser.

Rome, 6 Sept.

A Prato des fascistes ayant rencontré M. Garosi, député communiste, l'injurièrent et le frappèrent. A Poggebonsi, dans la province de Sienne, des fascistes ont frappé le député socialiste Grassina.

Demain se tiendra à Florence le Congrès parlementaire des fascistes.

Rome, 6 Sept.

De violentes secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans la colonie italienne de l'Erythrée. Massouah, la capitale, a été en partie détruite. Il y a eu de nombreux tués et blessés.

Salt Lake City, 6 Sept.

Un enfant de 15 ans, Harry Buetter, a tué son père, Charles Buetter, âgé de 50 ans, d'un coup de revolver. Il allègue pour sa défense que son père avait administré à un autre de ses enfants une vigoureuse correction au moyen d'une forte courroie de cuir et que déjà il se préparait à le frapper à son tour. La veuve a déclaré que ses enfants étaient souvent en butte aux brutalités de son mari.

Walla Walla, Wash., 6 Sept.

M. Nicholas Oliver, cousin du président Hardiug, vient de mourir ici à l'âge de 88 ans.

Londres, 6 Sept.

On mande de Nottingham qu'on vient de découvrir dans cette localité un tableau inconnu du célèbre peintre hollandais Rembrandt représentant la naissance du Christ. La valeur de ce tableau est estimée $50,000.

North Adams, Mass., 6 Sept.

Un aéronaute du nom d'Eugène M. Stafford, de Boston, qui donnait ici une exhibition à l'occasion d'une fête locale, a fait une chute de 600 pieds au moment où il tentait une descente en parachute; il s'est tué sur le coup.

Washington, 6 Sept.

Le Consul général des Etats-Unis à Buenos-Aires signale que le capital étranger s'intéresse maintenant à l'exploitation des terrains pétrolifères en Argentine. Des capitalistes anglais, hollandais, français et allemands sont en compétition pour l'obtention de concessions. On signale aussi l'activité de capitalistes belges et suisses.

SUPERDREADNAUGHTS

La Chambre des communes anglaise vient de ratifier les propositions de l'amirauté et de décider la mise en chantier de quatre grands bâtiments de ligne. Malgré les objurgations de la presse, l'amirauté semble vouloir encore garder le silence sur les caractéristiques de ces bâtiments. Nous supposons qu'ils seront du type "Hood" perfectionné. Sans doute, auront-ils un tonnage d'au moins 30,000 tonnes, une vitesse d'environ 23 nœuds, une protection latérale et horizontale aussi forte que possible, un armement principal composé de canons de 500, des caissons pare-torpilles; peut-être posséderont-ils aussi, outre la chauffe au pétrole, la propulsion électrique, telle que les Américains l'ont employée avec le succès le plus complet sur leurs récentes grandes unités, "California," "Tennessee," "New-Mexico."

Mais, plus encore que les détails matériels d'exécution, la solution donnée par l'Angleterre au problème—vital pour elle—de la maitrise de la mer nous intéresse. Quelle que soit la formule adoptée par nos amis, celle du "one-power standard", désormais substituée par l'amirauté anglaise à celle plus ambitieuse du "two-power standard" d'avant-guerre, ou telle autre plus diplomatique encore, il apparait clairement que l'Angleterre n'entend point renoncer à sa puissance navale. Pour citer l'expression même de l'exposé des motifs du budget naval de 1920-1922, elle ne veut point laisser sa marine devenir "inférieure en force à celle de toute autre puissance".

La décision prise ces jours-ci par le Parlement anglais est le point d'aboutissement d'une longue controverse théorique, sans doute aussi ancienne que les marines modernes elles-mêmes, mais qui, en Angleterre, a pris, cette année, une acuité particulière, précisément à cause de l'enjeu de la discussion: le "sea-power". C'est la dispute qui lança les uns contre les autres les partisans des petits bâtiments, du sous-marin, de l'avion, contre ceux du "capital ship", du cuirassé.

Déjà, en 1904, l'amirauté, devant les progrès de la flotte allemande, qui semblait pouvoir sous peu disputer la mer du Nord à la flotte anglaise, s'était trouvée placée, pour ainsi dire, à la croisée des chemins. Sous l'inspiration de lord Fisher, un comité extraordinaire fut institué. Il comprenait les représentants des principaux services de l'amirauté, les chefs responsables de la défense impériale, et, en outre, des techniciens civils réputés, comme lord Kelvin et le professeur Biles. De ces délibérations sortit la conception du dreadnought, du grand bâtiment de combat à armement unitaire. L'amirauté anglaise se trouve aujourd'hui en face du même problème exposé aux Communes: les Etats-Unis et le Japon construisent actuellement, en tenant compte des enseignements de la guerre, et notamment de ceux de la bataille du Jutland, des flottes incomparablement plus puissantes que celles du Skager-Rack. On sait que le Japon travaille à la réalisation du plan dit des 8-8 (8 dreadnoughts, 8 croiseurs de bataille): en 1928 il possédera sans doute une flotte entièrement neuve, redoutable par par son homogénéité. De leur côté, les Etats-Unis construisent 10 superdreadnoughts et 6 croiseurs de bataille postjutlandiens. Devant le danger, les experts et l'opinion en Angleterre s'émurent. Au début de l'année, les colonnes du "Times" furent le champ clos où s'affrontèrent, sans ménagements, adversaires et partisans du cuirassé et du sous-marin. L'amiral sir Persy Scott—le seul qui semble jouir en France de quelque notoriété—y répétait, sans craindre de lasser, l'obsédant refrain: "A quoi sert le grand bâtiment de combat?" Comme son maître Fisher, il eût voulu voir toute la flotte anglaise, démodée, mise "à la ferraille". D'autres, comme l'amiral Hall, autre collaborateur de Fisher, ancien chef de la section des sous-marins de l'amirauté pendant la guerre, refusaient au capital ship la faculté de protéger les grandes routes de communication de l'empire. Les avocats ne manquèrent pas au cuirassé, "artillerie lourde" de la marine, défendre par de notables amiraux, tels que l'amiral Cyprian Bridge et l'amiral Bacon, ancien chef de la patrouille de Douvres. Devant des divergences aussi profondes d'opinion, le gouvernement anglais nomma une commission. Celle-ci, composée des techniciens officiels, des ministres, ajourna, semble-t-il, ses conclusions jusqu'à la conférence impériale et laissa aux représentants des Dominions le soin de déterminer la politique navale et le type de bâtiment idéal de l'empire. En fait, la solution traditionaliste parait l'avoir emporté.

Au début de cette année, l'amiral Badger avait soumis au comité naval de la Chambre des représentants des Etats-Unis le rapport du comité exécutif du General Board américain. Il concluait ainsi: "Le progrès est quelque chose de continu. Le bâtiment de combat de 1920 est une création très différente de celui de 1900; celui de 1940 différera probablement tout autant de celui de 1920. Mais nous n'avons aucune raison de risquer, pendant ce temps, de nous trouver en état de non-préparation." De même, le représentant de l'amirauté anglaise, vigoureusement soutenu par M. Churchill, a une fois de plus exprimé aux Communes les vues contenues dans le mémorandum de 1920, rédigé par l'audacieux lord Beatty, qu'on se plaisait cependant à opposer au sage vicomte de Scapa. Ce mémorandum est resté, semble-t-il, la charte de la politique navale anglaise. Il mérite à ce titre d'être longuement cité et médité:

"A notre avis, y est-il dit, le capital ship reste l'unité sur laquelle est fondée la puissance navale; non seulement la dernière guerre n'a pas prouvé qu'il était condamné, mais au contraire, elle a témoigné de la nécessité de ce type de bâtiment... Du côté anglais, les sous-marins ennemis n'ont jamais interrompu les mouvements de nos cuirassés... Les escadres de destroyers, la nouvelle méthode d'attaque et les modifications dans la tactique sont venus à bout du sous-marin. De même le conseil de l'amirauté ne pourrait aujourd'hui souscrire à l'opinion que l'avion a condamné le cuirassé. Il est certainement d'une importance capitale dans la tactique navale en ce qui concerne les reconnaissances, les attaques des torpilleurs et l'observation d'artillerie, mais son rôle reste celui d'un auxiliaire et non point d'un remplaçant du bâtiment de ligne... Voici bien des fois, dans l'Histoire qu'on a prononcé la condamnation de ce dernier. Il y a vingt ans, l'introduction de la torpille passait dans certains milieux pour avoir scellé son destin. A ce moment, le conseil de l'amirauté refusa de se laisser entraîner à l'idée de construire de petits torpilleurs bon marché à la place des bâtiments de ligne, et l'événement a prouvé qu'il avait eu raison. L'Histoire a montré que l'introduction d'un type destiné à détruire le bâtiment de ligne fut toujours rapidement suivie du développement de contre-mesures qui ont maintenu sa présence. Par conséquent, nous croyons que le bâtiment de combat doit rester l'unité principale, que la tactique et l'entrainement tactique des escadres doivent être exécutés avec des cuirassés comme unité principale. Les progrès de l'électricité, des moteurs à combustion interne et plus généralement la science elle-même amèneront inévitablement un changement éventuel dans le type des bâtiments; c'est une des principales fonctions du Naval Staff que de rester à l'affût de ces progrès. Il est même possible que le type actuel se transforme en un type semi-submersible ou même en un type volant, mais ce sont là les visions d'un avenir lointain et non point les propositions pratiques de l'instant présent... L'abandon immédiat du bâtiment de ligne en faveur d'un plan visionnaire d'aviation et de sous-marin laisserait la nation britannique dépouillée de sa puissance navale...

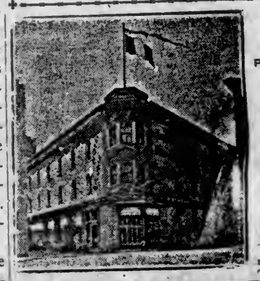
La politique navale anglaise reste donc, comme celle des Etats-Unis, à la fois traditionaliste et progressiste. D'ailleurs, les expériences américaines, toutes récentes, de lancement de bombes par avions sur l'ancien cuirassé "Iowa", en pleine marche, ne semblent pas avoir été suffisamment décisives pour permettre d'augurer la proche disparition du cuirassé et son remplacement définitif par l'avion ou le sous-marin.

Les progrès sans limite de la science et de la technique permettent, certes, de concevoir un développement, jadis insoupçonné, de l'aviation et de l'arme sous-marine. La science d'ingénieurs italiens, l'imagination de certains amiraux français, ont récemment

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 13 Août; 3 Septembre "ADRIATIC," 31 Août
"LAPLAND," 30 Août
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 207-309 Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5331.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la "Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879 Washington St. Oakland.—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879 Washington St.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA REFORME ELECTORALE EN FRANCE

Vers la représentation proportionnelle intégrale

La Chambre française a inscrit à son ordre du jour de rentrée la propostion de loi de M. Georges Bonnefous, le distingué président de la Commission du suffrage universel, qui tend à réduire, par voie d'extinction, le nombre des députés, conformément aux résultats du recensement du 6 mars dernier.

On sait qu'en raison de ce recensement, le nombre total des députés doit être dimiuné, en 1924, de 96.

Ce sera la première escarmouche sur la réforme électorale, mais ce ne sera pas certainement la dernière.

Le croirait-on? une campagne commence à se dessiner dans les couloirs de la Chambre pour le retour au scrutin d'arrondissement. Et les protagonistes de l'ancien scrutin font au mode électoral actuel deux griefs.

Le premier, c'est que l'électeur ne connait pas son député? le second, c'est qu'il n'y a rien de changé, et que les parlementaires sont tous, comme autrefois, assaillis par les intérêts particuliers qui leur font perdre un temps précieux.

Le premier reproche ne nous parait pas fondé, et les électeurs ont toute latitude de s'adresser à un élu du département; quant au second grief, il est évident que le formidable courrier quotidien continue à s'abattre, leur apportant chaque matin de multiples doléances, trop souvent justifiées par des lenteurs administratives.

Je crois que tout ce monde est d'accord pour améliorer le mode de votation actuel, qui n'est qu'une tentative de la représentation proportionnelle.

L'énorme prime à la majorité inscrite dans la loi de 1919 doit disparaitre; à chacun son dû rien de plus, rien de moins; c'est la justice même.

Que votera la Chambre actuelle?

Je ne crois pas qu'une majorité soit acquise au scrutin d'arrondissement qui a laissé de trop mauvais souvenirs.

Les socialistes, qui furent d'acharnés partisans de la représentation proportionnelle, la voterent à nouveau, mais nous croyons savoir que des tentatives sont d'ores et déjà envisagées avec le groupe de la gauche démocratique du Sénat, pour que la Haute-Assemblée vote l'apparentement.

Ce serait une façon détournée de réaliser l'ancien Bloc des gaûches. Il est à souhaiter que la grande et inacceptable discussion sur la Réforme électorale vienne après le budget de 1922: une loi votée "in extremis" est toujours incohérente.

Quant à nos pronostics? la Chambre votera la représentation proportionnelle intégrale.

Scrutin de bon sens et surtout scrutin de justice.

Désiré Bouteille,
Député de Paris.

Il y a maintenant des cigares Lloyd George, dont la boite porte, au milieu de fioritures, le portrait du Premier anglais, avec, en exergue, ces mots: "ministre de la victoire". Mais ces cigares, qu'on vend, parait-il, couramment en Hollande, sont fabriqués en Allemagne, ce qui donne à un journal anglais, qui n'aime guère l'homme d'Etat gallois, l'occasion de demander si les Allemands ont voulu manifester ainsi leur gratitude pour les préférences qu'il leur a montrées dans l'affaire de Haute-Silésie.

SUPERDREADNOUGHTS

(Suite de la 2me colonne)

enfanté de séduisants modèles de monitors submersibles. Ils seront peut-être appelés à jouer bientôt un rôle primordial, mais en liaison avec d'autres types de bâtiments et soutenus par le cuirassé porte-canons. La tâche de l'amirauté française est tout indiquée. Nos finances ne nous permettent pas actuellement la construction de super-"Hood", mais avec la liberté d'esprit du spectateur impartial, nous avons le devoir d'observer, d'étudier, de nous préparer. Au jour très proche où sa situation de grande puissance coloniale et mondiale ne permettra plus à la France de se contenter d'une marine supérieure à celle de l'Allemagne déchue, il lui faudra bien prendre parti. En attendant, il eût fallu, avant les vacances, voter et commencer à réaliser notre modeste programme naval.

C'EST LE ROI!

La Belgique se préoccupe fort de donner à Ostende ou à Spa un plus grand développement; elle se demande si cela ne va pas leur accorder les libertés dont jouissent, en matière de jeu, les villes d'eau françaises.

Mais avant, le gouvernement veut voir, se rendre compte, et le roi lui-même entend se faire une opinion. Et c'est là la raison de son voyage à Deauville; le roi Albert a voulu voir quelle attraction pouvait exercer sur l'étranger une ville d'eau régie comme Deauville.

Et ce fut l'occasion d'un petit incident.

L'autre jour, un monsieur de haute stature, coiffé d'un canotier de paille, vêtu de gris, se présente à l'entrée de la salle de jeu.

On lui en refuse l'entrée.

—Monsieur, lui dit le préposé, après neuf heures, le vêtement de soirée est obligatoire.

—Je Vous demande pardon, je l'ignorais.

Et l'étranger vêtu de gris se retirait lorsqu'un huissier du casino qui connaissait le roi survient:

—Mais c'est Albert, dit-il à celui qui venait de refuser l'entrée à l'étranger.

—Quel Albert?

—Le roi des Belges!

—Ah! Sapristi!

Et aussitôt notre homme de courir après le roi Albert en s'excusant.

Et voilà comment, pour la premièfois, on vit un monsieur en complet gris se mêler aux habits noirs des amateurs de roulette et de baccarat.

La précaution

Depuis l'assassinat de M. Janin, dans le train de Marly, dit le "Figaro" on a constaté que les premières classes étaient moins fréquentées qu'avant et que les voyageuses surtout ne recherchaient plus les wagons solitaires.

Mais ce qui étonne le plus c'est qu'à peine un train s'est-il enfoncé sous le tunnel des Batignolles qu'aussitôt des lampes électriques à main s'allument discrètement et inondent de lumière les wagons de toutes classes.

Les marchands de lampes électriques n'avaient jamais tant fait d'affaires depuis les gothas.

L'injure aux héros

La plus modeste commune de France a le scrupule de célébrer la mémoire de ses enfants morts pour la patrie, lisons-nous dans le "Figaro".

Seul, le maire de Saint-Germain-des-Fossés (Allier), communiste bon tein,a voulu marquer par une petite manifestation qu'il entendait ne point honorer ceux qui sont tombés pour la France.

Ce magistrat municipal a refusé d'inaugurer un monument élevé en souvenir des morts de la guerre.

Ajoutons que le conseil municipal de Saint-Germain-des-Fossés a refusé de voter le budget pour protester contre la fâcheuse attitude de l'étrange maire qu'il avait élu.

Nouveaux champions.

Jusqu'ici, dans tous les concours hippiques internationaux, les prix militaires étaient, invariablement, remportés par des officiers français, belges ou italiens.

Il n'y avait, pour égaler nos cavaliers de Saumur, que les guides belges et les élèves du Saumur italien, l'école de Por di Quinto.

Mais voici que les Suisses sont très fiers.

Au grand concours hippique international qu'ils viennent de donner à Lucerne, tous les prix, y compris les championnats de saut, ont été remportés par des officiers suisses.

:o:

Boileau, accoutumé à voir le prince de Condé parler avec une grâce brillante et une douceur aimable quand il avait raison, fut un jour étonné du feu dont il vit ses yeux s'illuminer dans une dispute avec lui, où le prince avait tort.

"Désormais, dit-il tout bas à son voisin, je serai toujours de l'avis de monsieur le prince quand il aura tort."

Le mot est bon; mais il prouve que le prince n'aimait pas à être contredit.

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

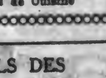
Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école! C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE, South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces · Montres · Bijoux · Diamants · Pendules · Argenterie · Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240); et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées. Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 55 —

XXVI

Elle pouvait, en les traversant d'un bout à l'autre, arriver, sans qu'on sans doutât, jusqu'à cette chambre que la jeune fille avait occupée depuis la mort de sa mère. Afin de veiller plus aisément sur son éducation, la duchesse avait fait pratiquer dans la muraille une étroite ouverture fermée par une sorte de judas et masquée par les rideaux du lit. De là, elle pouvait au besoin entendre tout ce qui se disait chez sa petite-fille.

Des fenêtres, on joussait d'une vue magnifique sur un des plus beau parcs de Seine -et-Oise, où on en compte tant de superbes.

En rentrant chez elle, Blanche respira à pleins poumons.

Enfin elle était seule.

Seule, non.

Sa femme de chambre, Anne-Marie, l'attendait.

—Ah! vous êtes là, dit la comtesse distraitement.

La brunette la regarda avec étonnement. Sans doute, elle était là. Ne fallait-il pas s'occuper de la toilette de nuit, une toilette de mariée dont les différentes pièces s'étalaient toutes prêtes?

Un grand feu flambait dans la cheminée. Deux candélabres chargés de bougies éclairaient la chambre en faisant chatoyer les tentures et les meubles.

Blanche examina à peine les objets que la Bretonne lui apportait.

—Mettez ça de l'autre côté, ordonna-t-elle, et laissez-moi.

—Madame la comtesse ne se déshabille pas?

—Plus tard.

Blanche répéta, mais doucement, plutôt du ton de la prière que de celui du commandement:

—Laissez-moi.

Anne-Marie étendit les bras et se disposa à obéir.

Elle se figurait les mariées autrement, plus empressées à se faire belles pour l'époux.

Celle-là ne se conformait guère aux prescriptions du cantique des cantiques qui veut que la fiancée se parfume et se dispose avec toutes les coquetteries d'une ardente passion à recevoir le bien-aimé.

Mais il fallait battre en retraite.

Anne-Marie s'y décida à regret.

—Si madame la comtesse a besoin de moi, elle n'a qu'à sonner. Je ne m'éloigne pas, dit-elle.

—Bien, bien... vous êtes libre, Anne-Marie. Ne vous inquiétez pas.

—Madame la comtesse n'a rien à me dire?

—Non, rien.

Il y avait une vivacité fébrile dans le ton de la juene femme.

La Bretonne se replia, mais son minois futé exprimait une étrange stupéfaction.

Cette indifférence n'était pas naturelle.

Déjà le voyage de sa maitresse à la Jonchère, voyage singulier pendant lequel on s'était privé de ses services, lui avait inspiré d'étranges réflexions.

IL ME POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

Blanche écouta les portes qui se fermaient et, débarrassée enfin de ce témoin importun, elle s'assit auprès de la cheminée et prit la lettre que Césarine lui avait remise.

A cette heure décisive dans sa vie, de vagues craintes lui serraient la poitrine.

Elle n'était pas sans inquiétudes sur l'exécution des conditions qu'elle avait imposés au comte de Vaunoise en l'acceptant pour mari.

Depuis quelques heures, le comte lui semblait très tendre, très empressé, depuis surtout que le oui solennellement prononcé à la mairie d'abord, à l'église ensuite, lui avait livré cette fiancée à coup sûr désirable à cause de sa fortune, mais aussi à cause de sa beauté.

Peut-être n'était-ce que pour masquer aux yeux du monde le ridicule de la situation d'un mari sans droits réels; peut-être aussi était-ce par suite d'une intention de manquer à l'engagement pris.

Et puis cette lettre mystérieuse la tourmentait.

Elle déchira enfin l'enveloppe.

Dès les premiers mots son visage s'éclaira.

A mesure qu'elle avança dans sa lecture, ses traits exprimèrent une satisfaction amère; un sourire de mépris crispa ses lèvres roses.

Ses doutes prenaient corps. Elle se trompait en supposant au comte de Vaunoise une délicatesse et des sentiments qu'il n'avait pas.

Décidément c'était elle qui avait eu raison contre la duchesse et les autres.

Cet homme était bien tel qu'un pressentiment le lui dépeignait, fourbe et faux! La lumière éclatait à ses yeux; elle aurait eu tout à craindre de lui, mais le hasard lui venait en aide au dernier moment; il lui donnait une arme, arme terrible à l'aide de laquelle elle pouvait se défendre mieux qu'avec un revolver ou un couteau.

Si Césarine avait cru — et c'était une pensée bien naturelle — exciter sa colère, elle s'était trompée.

Blanche se sentait simplement soulagée d'une terreur, délivrée d'un cauchemar.

Vaunoise avait peut-être l'idée de manquer à sa promesse; il pouvait venir.

Désormais, la situation était facile à trancher.

Elle demeura un moment pensive, la tête appuyée sur sa main gauche, les yeux vagues errant au plafond.

La pendule sonna dix heures et demie.

Le silence le plus profond régnait autour d'elle.

A diverses reprises, elle examina la lettre de Césarine. Il n'y avait pas à s'y méprendre. Elle était bien de la main du comte.

Mais à qui était-elle adressée?

Peu importait! La trahison n'en était pas moins flagrante. Le mobile qui avait poussé Philippe de Vaunoise à demander sa main ne pouvait être mis en doute.

Elle aurait dû s'irriter et elle souriait de dédain.

Que pouvaient désormais lui faire les sentiments de cet homme? Elle ne l'avait jamais aimé; elle ne l'aimerait jamais!

Vers onze heures, un léger bruit qu'elle entendit dans son cabinet de toilette lui fit tourner la tête.

Elle n'avait pas mis le verrou. Une visite ne l'effrayait plus. Au contraire, elle éprouvait une sorte de plaisir haineux à penser que l'heure des explications était proche.

On frappa presque timidement à la porte de sa chambre.

Elle répondit: Entrez.

La porte s'ouvrit et la tenture se souleva.

M. de Vaunoise, en déshabillé élégant, se montra sous la lourde étoffe de soie.

—C'est moi, dit-il. Je ne vous épouvante pas?

Le ton était à la fois suppliant et mêlé d'une imperceptible nuance d'ironie.

La comtesse secoua la tête et demeura très calme.

Philippe examina la chambre d'un coup d'œil circulaire et parut surpris de trouver la jeune femme comme il l'avait quittée, vêtue encore de sa robe et tenant à la main un livre dont elle venait de s'emparer, comme si elle eût été uniquement absorbée par une lecture passionnante.

—Vous veillez, dit-il d'un ton de reproche, un tel jour?

—Ce jour n'a rien pour moi qui le distingue des autres, répliqua-t-elle avec indifférence.

—Je vous croyais écrasée de lassitude.

Elle répondit simplement:

—Pas du tout.

—Mes compliments! C'est la preuve d'une excellente santé... Ces cérémonies, ces réceptions, ce voyage!...

—Tout cela n'était pas bien dur à supporter.

—Peste!

Il s'était tenu debout un instant, attendant sans doute une invitation à s'asseoir.

Comme elle tardait à venir, il s'approcha sans façon, prit un fauteuil bas et le traina sur le tapis près de la cheminée.

Blanche le regardait d'un œil froid, sans aucune émotion apparente. Seulement, d'un mouvement lent, elle écarta son fauteuil de celui du comte et s'assura que le cordon de sonnette était à portée de sa main.

Vaunoise ne fut pas dupe de cette manœuvre.

Ses traits se contractèrent une seconde; il tortilla de la main le bout de ses longues moustaches et se rongea les lèvres en réfléchissant.

Mais, par un effort subit, il se dérida, et ce fut en souriant qu'il dit:

—Serions-nous donc en état de guerre?

—De guerre? Pourquoi?

—C'est ce que je me demande.

Elle ajouta aussitôt:

—Qu avons-nous à nous dire? Nos conditions n'ont-elles pas été expliquées, convenues... acceptées?

—Pur enfantillage!

—Vous ne le pensez pas.

—Si.

—Il me semblait, fit-elle avec une certaine hauteur, que vous m'aviez engagé votre parole... En vous épousant, je croyais prendre pour mari un gentleman et un galant homme.

(A Suivre)

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aur gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, sucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1049
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1548

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—20th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt - cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 320 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 840
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4639

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 1259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3829

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1240

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 216
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 786
Emergency: West 1686

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2078
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8081 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
'Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1288
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1288 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 5480

NOUVELLES DIVERSES

Constantinople, 6 Sept.

Les Nationalistes turcs ont remporté de sérieux avantages dans leur résistance contre l'armée grecque qui s'avance sur Angora, avantages qui semblent avoir sinon sauvé cette ville, tout au moins retardé le moment de sa chute.

Ormsby, Minn., 6 Sept.

Toute une famille, se composant du père, de la mère et de cinq enfants, a été massacrée ici. On croit que l'auteur de cette boucherie serait le chef de la famille lui-même, le nommé Frank Glazow, un homme d'affaires, qui, après avoir tué tous les siens, se serait fait justice en se logeant une balle de revolver dans la tête.

Buenos-Aires, 6 Sept.

On télégraphie de Quito, Equateur, au journal "La Prensa" que, d'après une dépêche de Bogota, capitale de la Colombie, une révolution déclenchée par les libéraux a obtenu grand succès dans cette république. La dépêche ajoute que les révolutionnaires ont jeté en prison le président Saurez, l'évêque Herrera, et M. Pedro Espina, candidat conservateur à la Présidence de la République.

New York, 6 Sept.

Une terrible mutinerie éclata aujourd'hui à bord du cargo "Chester Kiwanis", du Shipping Board. La police appelée accourut, et de violentes collisions se produisirent entre les agents de l'autorité et les mutins. On compte soixante blessés. Finalement, la police parvint à rétablir l'ordre.

Tacoma, Wash., 6 Sept.

Dimanche, pendant que les détenus du pénitencier de McNeil's Island étaient engagés dans une passionnante partie de baseball, trois prisonniers, parmi lesquels le fameux Roy Gardner, bien connu pour ses vols accomplis sur les trains postaux, tentèrent de s'évader. Deux furent tués par les gardiens; mais Roy Gardner réussit à gagner le large, et il court encore.

Berlin, 6 Sept.

Le fameux premier ténor de l'Opéra de Berlin, M. Josef Mann, est mort subitement la nuit dernière en scène pendant qu'il chantait dans "Aida".

Tokio, 6 Sept.

La délégation japonaise à la Conférence de Washington s'embarquera le 14 Octobre à bord du "Kaisho-Maru" dont le port de destination est Seattle.

—:o:—

D'après un officier supérieur, dans les seules tranchées françaises, il a été remué durant la guerre autant de terre qu'il a fallu en enlever pour creuser le canal de Panama.

Excursion en France

Une grande excursion à destination de la France quittera San Francisco, par train spécial, le 17 Septembre, en correspondance avec le steamer "Olympic" (46,359 tonnes), qui partira de New York le 24 Septembre. Cette excursion sera sous la direction personnelle de M. A. Zerga, qui accompagnera les voyageurs jusqu'en France.

Pour prix et informations s'adresser ou écrire à James Pagazi, Bulotti & Co., 57, Colombus Avenue, San Francisco. Phone: Sutter 4886.

AVIS

MM. MESPLE & TREICH, Assurances et "Real Estate", chambre 1012, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité M. JEAN TIRET leur agent.

2966

MESSE

Le Dimanche 11 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Marie GUILHEN

décédée à San Francisco le 1er Septembre 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Alphonse Guilhen; de ses frère et sœur Gaston et Emma Coste; de sa tante Mme Pignières; de son oncle Camille Raynal; de sa cousine Marie Pignières et de toute la famille.

LETTRES FRANCAISES

à réclamer à la date du 3 Sept. 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Biley, A.
Cohen, Madame Isidore
Dachille, Miche.
Gorbie, Claire
Jnstin, Moisset
Labeyron, Madame Marie
Marriot, Mrs.
Rebière, M.
Viargues, Augnste

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleurésie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 439.

LE COUT DE LA VIE.

Il appert d'une statistique établie par le Département du Travail de Washington que durant le mois d'août le prix des denrées alimentaires, comparé au prix du mois de juillet, est en sensible augmentation dans quatorze des principales villes de l'Union.

C'est ainsi qu'à Philadelphie l'augmentation est de 6 pour cent; elle est de 5 pour cent à Chicago et à Washington; de 4 pour cent à Kansas City; de 1 pour cent à Salt Lake City et à Denver.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume

(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal. ... ...

Belle Occasion

A VENDRE

M. et Mme CLEMENT, désireux de se retirer des affaires, nous autorisent à vendre leurs magnifiques HOTEL et PROPRIETE situés à FETTERS SPRINGS, Sonoma County, tout près de la station du N.-W. P. et sur la "highway".

L'HOTEL connu dans tout l'Etat sous le nom de CLEMENT'S INN, est de première classe. C'est l'un des plus beaux qu'il y ait à la campagne.

Fait beaucoup d'affaires et sa clientèle est des plus agréables. Si situation idéale et son service irréprochable en font le rendez-vous des touristes Français et Américains.

L'hôtel a 20 chambres avec eau courante, une grande salle de réception, une magnifique salle à manger, une cuisine spacieuse, un magasin pour approvisionnements, une cave cimentée, un garage et, encore, deux autres bâtiments sur la propriété.

LE PRIX $23,000 est tout ce qu'il y a de plus raisonnable. $15,000 au comptant et la balance au gré de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. CHAS. POUEY, 1007, Broadway, à Oakland. Phone: Lakeside 4610.

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

IMPORTANT

Les Officiers et Membres sont requis d'assister à la REUNION EXTRAORDINAIRE qui aura lieu le MERCREDI 7 COURANT.

Nous recevrons la visite officielle du Grand Chef Forestier et, en son honneur, un "Special Team" procédera à l'initiation de nombreux candidats.

A l'issue de la réunion il y aura réception.

Par ordre du Chef Forester: J. BOURDET.

Le Secrétaire-Archiviste,
A. H. MONCHEUR.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

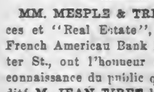
PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machicerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Un bon OUVRIER REPASSEUR sachant faire le "neck band" ou bien la polissense.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

2967

Une JEUNE FILLE, ou une FEMME pour tenir les livres et répondre au téléphone. Aussi un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

2964

MONSIEUR FRANÇAIS seul, habitant Hollywood, près Los Angeles, demande très BONNE CUISINIERE FRANÇAISE. Bons gages.

Ecrire à Max Linder, 1601, Courtney Drive, Hollywood Cal.

2965

Une JEUNE FILLE ou une FEMME pour prendre soin d'un bébé d'un an.

S'adresser à 261, Diamond St.

2961

Une première OUVRIERE REPASSEUSE et une CUISINIERE.

S'adresser à 2325, Pine St.

2956

Un CHEMISIER pour faire les cols et les chemises à la polisseuse ou au "neck band".

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

2955

DE SUITE. Une bonne CUISINIERE française. Place stable.

S'adresser à Cabanot French Resort. Boyes Springs, Sonoma County. Phone: Sonoma 50 F3.

2952

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.

2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19; Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de TEINTURERIE et de NETTOYAGE, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Calandres pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412 SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 594

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co

Téléphone, Healdsburg 181

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains

Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 3% par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

6,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc

Demandes notre liste mensuelle.

Surveillance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances

Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.

4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.

800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.

9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.

14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.

3,000—Blanchiss. française. Installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 40x105.

2,500—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bessas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camel; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 62 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J.-A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.

Phone: DOUGLAS 7338

Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.

Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.

Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THILE, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920.— Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrioux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Entre Serres à BURLINGAME

SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 8 SEPTEMBRE 1921.—THURSDAY, SEPTEMBER 8, 1921. No. 208

Le Japon et la Conference de Washington

Nous trouvons dans les journaux nippons que nous a apportés le dernier courrier d'Extrême-Orient, de nombreux articles consacrés à l'imminente Conférence de Washington. Ne pouvant tout citer, nous devons nous borner à les résumer, à en donner la substance afin que nos lecteurs puissent avoir une idée de l'état actuel des esprits au Japon en ce qui concerne les Etats-Unis principalement.

Nous constatons tout d'abord que l'Amérique n'a pas en ce moment une bonne presse dans l'Empire du Soleil-Levant. Les publicistes nippons les plus sérieux, même ceux-là qui, naguère, blâmaient le militarisme de leurs compatriotes, ne se font pas présentement illusion. Ils déclarent que l'heure est grave et que le Japon est arrivé au tournant le plus dangereux de son histoire.

"Jamais, écrit le vicomte Nagayama, le Japon n'a été aussi près que maintenant d'un conflit capable d'enflammer l'hémisphère septentrional; ou il sortira victorieux de ce conflit ou il disparaîtra comme grande puissance, c'est pourquoi nous devons mettre la patrie au-dessus de nos disputes de clans. Tout en reconnaissant combien le ministère Hara a été néfaste au Japon, le devoir de chaque Japonais est de le soutenir jusqu'au moment où il sera remplacé par un gouvernement capable d'utiliser les forces entières du Pays."

L'auteur de ces lignes est un adversaire du ministère au pouvoir. Il reconnaît que le gouvernement Hara a fait détester le Japon partout, mais il estime que le temps des récriminations est passé; le moment est venu de se préparer à l'action; plus tard, quand les nuages amoncelés sur le Grand Nippon seront dissipés du côté de l'Est, on aura le temps d'établir les responsabilités.

* * *

Le vicomte Nagayama qualifie d'impérialiste la politique de l'Amérique, et il écrit:

"Les Etats-Unis deviennent aussi entreprenants que l'Allemagne avant 1914. Ils exercent une pression morale équivalant à un protectorat effectif sur les petites républiques de l'Amérique Centrale, celle-ci rongent leur frein pour l'instant, se réservant de manifester leur opinion dès qu'une occasion propice se présentera; au cas où le Japon, las d'être humilié, tirerait l'épée du fourreau, le Mexique, les républiques centrales et sud-américaines prendraient position dans le conflit; dans ce cas nous serions puissamment aidés par le unes et approuvés tout bas par les autres; c'est pourquoi une guerre déclanchée par Washington aurait presque l'ampleur de celle de 1914. Pourrons-nous éviter une telle calamité. Je ne le crois pas."

Comme on le voit, le vicomte Nagayama estime qu'un conflit avec les Etats-Unis est inévitable, et cette opinion est partagée par la plupart de ses confrères nippons. C'est pourquoi la majorité de la presse conseille au gouvernement de Tokio de ne pas céder, car plus il se montrera coulant, plus on exigera de lui.

Les Japonais — et leurs dirigeants semblent être aussi de cet avis—considèrent la Conférence de Washington comme un traquenard. "C'est pourquoi, le gouvernement lui-même se prépare à la guerre," dit le vicomte Nagayama. En effet, ajoute-t-il, de quelle utilité peut être une réduction des armements s'il reste aux nations riches la ressource de pouvoir, grâce à leurs immenses capitaux, organiser, en un temps relativement très court, une armée et une flotte capables d'écraser tout ce qui leur fait obstacle. En ce cas, la limitation des armements équivaut à l'esclavage des nations pauvres dont le Japon fait partie.

* * *

La presse japonaise croit que le retour à Tokio du prince Hirohito produira un grand changement dans la politique du Japon. C'est aussi l'opinion du vicomte Nagayama qui, à la date du 20 Juillet, écrivait: "Aujourd'hui mon pays s'incline devant les affronts parce qu'il sait le fils du Mikado en mer, mais dès son entrée dans les eaux japonaises, il redressera la tête ou sinon il devra la courber pour longtemps. Le Japon est menacé par deux fléaux, le bolchevisme et la guerre; si nous ne pouvons éviter l'un et l'autre, la guerre est préférable."

Quelques jours après l'apparition de ces lignes, revenant sur la question du fils du Mikado, le même vicomte Nagayama disait: "L'arrivée du prince Hirohito au Japon servira à révéiller le chauvinisme, de sorte que les décisions de la Conférence de Washington, qu'on le veuille ou non, mécontenteront le Japon et déclancheront la guerre."

Le prince Hirohito est maintenant de retour au Japon. Les dépêches de Tokio nous disaient hier que l'arrivée du prince a donné lieu à des manifestations d'un enthousiasme indescriptible. Il ne nous reste plus maintenant qu'à attendre pour voir si vraiment le retour du fils du Mikado amènera dans la politique japonaise le changement dont il est question dans les articles de la presse nippone que nous venons de signaler.

A. LUSINCHI.

PSYCHOLOGIE AMERICAINE

Le Club du Vin Rouge

Depuis Christophe Colomb, on ne cesse de découvrir l'Amérique.

Les plus illustres missionnaires, conduits en laisse par un protocole jaloux, montrés avec luxe et publicité dans certaines sociétés qui connaissent par habitude les acclamations convenables, promenés cérémonieusement à travers les musées, les Universités, les théâtres, reviennent persuadés d'avoir connn les premiers l'âme américaine et d'avoir pu distinguer mieux que personne les qualités et les vertus de nos "amis héréditaires".

J'ai découvert l'Amérique, moi aussi, et je m'en vante, car c'est en demeurant en France que j'ai été témoin de petits faits qui me paraissent, sans avoir besoin d'être amplifiés, de nature à nous faire faire un peu de psychologie.

J'avais connu, dans une grande organisation américaine, qui fonctionnait en France pendant la guerre, un jeune écrivain de beaucoup de talent, que nous appellerons, comme tous ses familiers, Denny. Denny, après l'armistice, demeura longtemps à Paris, afin de se mêler, autant que possible, à la vie française, qu'il aimait. Lorsque l'heure du départ approcha, Denny conçut de la tristesse, et lorsqu'il nous quitta, il avait des larmes dans les yeux. Nous apprîmes qu'il était retourné dans sa petite ville de l'Indiana, où ses compatriotes, appréciant ses qualités, lui avaient offert la direction d'un journal prospère. Un an plus tard, Denny était non seulement directeur, mais propriétaire du quotidien. Nous recevions avec joie, par chaque courrier, les exemplaires que Denny voulait bien nous envoyer, et nous y vîmes, avec contentement, de longs et fréquents articles sur la France. Quelques-uns de ces articles, pleins d'une verve charmante et d'un attendrissement édifiant, émanaient de sa propre plume, quelques autres, les plus nombreux, trop vagues peut-être dans leur rédaction, d'une tournure moins littéraire, et d'une inspiration moins personnelle, provenaient des bureaux d'information publique français en Amérique. Le journal de la petite ville de l'Indiana a été, pendant quelques mois, un grand ami. Je dis "a été", car nous ne le voyons plus maintenant, mais nous avons revu Denny.

Denny est arrivé le matin du 13 juillet dans le bureau parisien où il savait devoir rencontrer ses amis américains et français. On le questionna:

—Je ne pouvais plus vivre loin de la France. J'ai vendu la "Tribune" et j'ai fait diligence pour être ici le 14 juillet, afin d'assister, une fois de plus dans Paris en fête, à la joie populaire, afin de m'y mêler et d'y participer.

Les yeux de Denny disaient son bonheur. Je le revois fréquemment; chaque fois, je le regarde avec une curiosité émue. Ses moindres phrases, ses moindres gestes me font comprendre qu'il y a, dans l'âme de certains Américains, un petit coin français.

Ce n'est pas là une anecdote isolée et je crois que vous aurez, comme moi, du plaisir à connaître comment se forma à Cleveland, dans l'Ohio, le Club du vin rouge.

Quatre officiers de l'armée américaine et quatre officiers de la Croix-Rouge américaine se retrouvèrent à Cleveland, après l'armistice. Ils n'avaient pas besoin d'échanger leurs impressions, car ils s'étaient vus souvent en France, leur première réunion dans leur ville natale fut pour dire:

—Nous ne pouvons pas oublier les expériences que nous avons vues. Il faut, au contraire, les garder comme un bien précieux.

A l'issue de la réunion, le Club du vin rouge était fondé et l'un des membres du Club, de passage à Paris ces jours derniers, me raconta leur plaisir d'avoir su se donner l'illusion, même étant loin, de se croire encore parmi nous:

—Une fois par mois, me dit-il, nous nous réunissons chez l'un des membres du Club pour un dîner, où doit couler à flots le meilleur vin rouge français. An moment de la prohibition, nous avons tous, comme la loi nous le permettait, empli nos caves du précieux liquide. Nous ponrrons donc, longtemps encore, boire à la santé de nos amis de France et porter à ces amis inconnus, qui ne s'en doutent pas, des toasts en français, car l'article primordial de nos statuts, c'est que nous devons pendant tons ces dîners, ne parler que le français.

"Le Club du vin rouge de Cleveland" n'a que huit membres, mais ce sont des citoyens importants de la ville. Lenr dîner mensuel dépasse de beaucoup l'importance d'une simple réunion, et nous en avons une prenve dans cet aven que me fit mon ami, en passant, qnant à lui, sans y attacher nne grande importance:

—Nous parlons français du mieux que nons ponvons, mais nous cherchons surtout à évoquer nos souvenirs et, anssi, à avoir des nouvelles à nous communiquer. Nous nous réjouissons quand ces nouvelles sont bonnes. Fant-il vons dire qu'avant le match Dempsey-Carpentier ,nous envoyâmes, comme du reste bien d'antres groupements américains, nos vœux par télégraphe au champion français? A propos, ajouta-t-il, quand venez-vons à Cleveland? J'oubliais de vous dire que nous vous avons nommé membre honoraire dn Clnb de vin rouge.

Si un écrivain américain lit cette chronique, peut-être ponrra-t-il y trouver l'idée d'un court essai de psychologie française, en apprenant que je fus très heureux de cette nomination à laquelle je ne m'attendais pas.

Paul-Louis Hervier.

LA POLICE AMERICAINE ET LES CHIENS DETECTIVES.

L'emploi des "bloodhounds" à la recherche et à la poursuite des malfaiteurs tend à se généraliser aux Etats-Unis.

Nous rappellerons que ces chiens, issus de deux races fran aises (Saint-Hubert et Ardennes), sont donés d'nne intelligence et d'nn flair incomparables. Dès qn'on leur a fait sentir un objet ayant appartenu à la personne que l'on veut retrouver, ils relèvent sa piste, souvent même dans la confusion d'une grande ville, et ne s'arrêtent qu'en atteignant le but. A l'encontre des grands dogues que les Espagnols et les planteurs des Etats-Unis employaient à la poursuite des esclaves fugitifs, et qui mettaient à mort le gibier humain, ces bloodhounds, d'humeur débonnaire, ne portent jamais la dent sur la proie, mais se contentent de l'identifier par leurs aboiements.

Ces fins limiers ne sont pas infaillibles. Qnand le malfaiteur a pris de l'avance, sa sente a eu le temps de s'évaporer. Il convient donc de les amener sur le lieu du crime aussi rapidement que possible. Dans ce but, la police du Colorado a eu l'idée de transporter trois de ces chiens à pied d'œnvre en aéroplane. Cette première expérience aurait été couronnée de succès, si nous nous en rapportons an "New York Times". Des malfaiteurs avaient pillé les coffres-forts d'nne banque de Buena-Vista. La police de Colorado Springs, ville située à 200 kilomètres de distance, requit aussitôt les services de la station aérienne de Broadmore Flight Field, et nn aéroplane s'envola, emmenant trois chiens et leur entraîneur.

Un pen moins d'nne heure après la perpétration du crime, les chiens avaient relevé la piste toute fraîche, qui les condnisit dans un ravin écarté, où les trois brisenrs de coffres avaient mis pied à terre, bien convaincus que personne ne les découvrirait dans leur cachette. Cette nonvelle utilisation de l'aviation était intéressante à signaler.

—:o:—

L'HOMME RUMINANT.

Un curieux phénomène.

M. Paul Farez a présenté dernièrement à la Société de psychothérapie de Paris, un nouveau méryciste ou homme-ruminant qui non seulement rejette au commandement l'eau et le pétrole qu'il a bus, mais mange pêle-mêle et restitue à volonté poissons et billets de banque, aussi intacts les uns que les autres, à la condition toutefois que les derniers nommés aient été enfermés dans de petits sacs de caoutchouc.

On a déjà vu et étudié quelques phénomènes de ce genre, toutefois il n'avait pas été possible jusqu'à celui-ci de soumettre leur cas au contrôle des rayons X. A l'aide de ce mode d'investigation, on a pu reconnaître, cette fois, que les restitutions se font sous l'influence de contractions volontaires des muscles abdominaux, du diaphragme et des parois stomacales. Les objets sont ainsi projetés brusquement de l'estomac dans l'œsophage, puis, par le jeu des contractions de ce dernier conduit, ils remontent dans la bouche d'une façon régulière et lente, en dix secondes environ.

Quant au choix des objets, le sujet prétend qu'il est guidé par une sorte d'instinct. Ceux qui l'ont étudié estiment que la résistance opposée à la sortie de l'estomac par son orifice supérieur (cardia) ou la sensation perçue par l'œsophage indiquent au méryciste la grosseur et la forme du corps étranger. Il est probable aussi que beaucoup de choses diverses remontent simultanément dans la cavité buccale et que c'est la sensibilité beaucoup plus délicate de celle-ci qui permet au sujet de faire le tri entre les choses à extraire et celles qu'il lui faut laisser retourner dans l'estomac.

La conclusion dernière de M. Farez est que, moyennant un entraînement méthodique, un dressage soigneux et prolongé de ses viscères et de ses muscles, plus d'un, parmi ceux qui s'étonnent de ces faits, serait capable de se livrer aux mêmes exercices. N'est-ce pas des plus tentant?

Si vos dents sont détériorées on s'il vous en manque, il vous est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances pour votre estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de eary.—Adv.

France-Etats-Unis

LE "LAFAYETTE-MARNE DAY"

Ce que dit le Président Harding de l'amitié franco-américaine.—Un message du Président Millerand.—Un télégramme de M. Briand.—Le Président de l'Université Columbia déclare que "connaître la France c'est l'aimer."—L'Eglise de France et l'Indépendance des Etats-Unis.

C'est à Mount Vernon, devant la tombe de George Washington, qu'a eu lieu mardi l'impressionnante cérémonie destinée à commémorer le double anniversaire de la naissance de Lafayette et de la bataille de la Marne.

La France était officiellement représentée à cette cérémonie par M. de Béarn, chargé d'affaires à Washington, qui remplaçait M. Jusserand, actuellement en congé. L'Amérique était représentée par plusieurs membres du Cabinet, par une délégation du Congrès et de nombreuses associations patriotiques.

Les discours prononcés sur la tombe de Washington, le grand compagnon de Lafayette, furent particulièrement émouvants.

Le président Harding n'ayant pu se rendre en personne à Mount Vernon envoya le message suivant dont la lecture fnt écoutée par un brillant auditoire profondément recueilli.

Voici le texte du message du Président des Etats-Unis:

Le général Lafayette n'a pas peu contribué au succès de notre révolution. Sans le moindre intérêt personnel, sans être poussé par de bas motifs, c'est enflamé par son ardente sympathie et son désir passionné de nous aider, qu'il a épousé notre cause et mis tout en œuvre pour qu'on vînt à notre secours. Il ne voulait rien pour lui, il ne demandait pas à être payé; mais il a trouvé sa récompense dans les remerciements qui lui ont été adressés par le Congrès et par l'affection éternelle qui lui a été vouée par des générations de citoyens américains, dont la gratitude s'est manifestée et se manifestera dans les circonstances les plus significatives Non seulement il nous apporta le secours personnel de ses connaissances militaires, mais par son intermédiaire nous pûmes recevoir l'aide financière et des renforts de troupes. Notre reconnaissance envers lui est éternelle.

Dans les mêmes conditions, près de cent cinquante ans après, ces Etats-Unis, devenus une nation de plus de cent millions de citoyens libres, femmes et enfants, sans demander pour eux le moindre avantage matériel, ont envoyé leurs enfants et donné largement une part de leur richesse pour que cette liberté et cette indépendance que Lafayette chérissait fussent assurées à la France. Nous nous plaisons à croire que ces armées, comme il est aujourd'hni connu, ont largement contribué à assurer la victoire finale qui a garanti l'intégrité de la France et préservé les droits humains. Par leurs prouesses, leur courage indomptable et leur vaillance résolne, elles ont arrêté l'avance allemande à Château-Thierry et au Bois de Belleau durant la seconde bataille de la Marne et déterminé la mémorable retraite des hordes allemandes qui quelques mois après se termina par leur débâcle.

Les relations amicales et cordiales qui existent entre les Etats-Unis et la France ne sont pas, toutefois, seulement sentimentales ou basées sur des intérêts égoïstes; elles ont été au contraire bâties sur la base solide de services mutuels historiques, et c'est pourquoi elles ne peuvent être ébranlées.

Le président Millerand a adressé au président Harding nn câblogramme contenant le passage suivant:

A l'occasion de la double commémoration de l'anniversaire de la naissance de Lafayette et de la bataille de la Marne, le peuple américain témoigne son attachement aux principes qui ont fait son indépendance.

De son côté, M. Aristide Briand, président du Conseil ,a adressé le télégramme suivant au Secrétaire d'Etat:

Dans les écoles de France les pages dans lesquelles votre histoire se trouve associée avec la nôtre sont lues à nos enfants. Ils apprennent ainsi la gratitude que tout Français doit aux héros américains qui sont morts à Saint-Mihiel, au bois de Belleau et à Château-Thierry.

M. de Béarn, chargé d'affaires de France, prononça un fort éloquent discours.

* * *

Paris, 7 Sept.

Le "Matin" publie un message de M. Nicolas Murray Butler dans lequel le président de l'Université Columbia déclare que "connaître la France, c'est l'aimer".

La visite dans les régions dévastées lui a laissé un souvenir ineffaçable et lui a révélé quelles furent les souffrances et quel fut le superbe courage de la France.

"Verdun, le Chemin-des-Dames, Reims, Soissons, Arras sont des noms qui marquent la hauteur suprême où peuvent atteindre l'endurance humaine, le courage humain, la patience et la foi humaines. La France s'est défendue pas pour elle seule, mais elle a défendu tout l'univers occidental.

"Selon moi, poursuit M. Butler, le peuple américain ne restera jamais les bras croisés si la France devait être à nouveau ravagée et démembrée par le brutal envahisseur.

"S'il n'est pas dans la tradition américaine de faire des traités d'alliance défensive et offensive, la conscience américaine, la foi américaine dans la justice et la liberté, la haine américaine pour tout ce qui est cruauté et injustice, la chevalerie américaine sont des éléments plus puissants que tous les traités et plus certains que toutes les promesses écrites.

"La France est assurée de la sécurité parce qu'elle a conquis le cœur du monde, qui battra toujours pour elle."

* * *

Sait-on que l'Eglise de France a, elle aussi, pris sa part dans la lutte pour l'indépendance de l'Amérique? C'est là un épisode tout à fait oublié. La curiosité d'un chercheur, nous apprend le "Figaro", vient de le retrouver et de le raconter dans le dernier numéro des "Nouvelles Religieuses". Le fait remonte à 1780. Alors, l'Eglise de France, réunie en Assemblée quinquennale régulière, vota au Roi un don gratuit de 30 millions qui lui permit de continuer l'aide de ses armes et de sa flotte à l'Amérique insurgée.

L'action du clergé en cette occasion, les délibérations prises sont consignées dans un exemplaire presque introuvable et qui, édité en 1782, s'intitule: "Les minutes de l'Assemblée générale du clergé français tenue à Paris, au Couvent des chanoines réguliers de Saint-Augustin, en 1780".

L'Assemblée se tint le 29 mai; elle comprenait deux délégués de chacune des soixante-six provinces ecclésiastiques, un délégué pour l'épiscopat, et un autre pour le clergé inférieur. On peut dire que tous doivent être comptés au nombre de ceux qui travaillèrent à l'indépendance de l'Amérique.

La nomenclature des noms serait fastidieuse, il faut noter cependant ceux du cardinal de La Rochefoucauld, archevêque de Rouen, de Loménie de Brienne, archevêque de Toulouse, du duc de Talleyrand-Périgord, légat du Saint-Siège et archevêque de Reims, de Boisgelin, de Dulau.

Le cardinal de La Rochefoucauld fut élu président avec les abbés de Jarente et de La Rochefoucauld pour assesseurs. Et le mercredi 8 juin, l'Assemblée écouta le discours de Feydeau de Marville, envoyé royal. Le Roi demandait à l'Assemblée un don gratuit de 30 millions livres pour soutenir la guerre où intervient "la plus formidable marine que la France ait jamais vue". Le sort des colonies anglaises insurgées était entre les mains de l'Assemblée générale du clergé dépositaire du crédit.

Le cardinal président assura l'envoyé royal du bon vouloir de l'Assemblée sans lui dissimuler toutefois combien élevée était une pareille somme, et pendant plusieurs jours, l'Assemblée délibéra.

Le Roi, pour diminuer la charge du clergé, promit de lui rembourer un million tous les ans à partir de 1781, et, à l'unanimité, l'Assemblée générale du clergé vota les 30 millions de livres que le Roi demandait.

Elle venait de décider la victoire. L'Amérique devlendrait une nation indépendante et libre.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 7 Sept.

On mande d'Ax les Thermes que M. Delcassé, ancien ministre des Affaires Etrangères, qui a volontairement gardé le silence depuis qu'il a renoncé à la politique, a présidé, au Casino, une Conférence régionale sur l'Union Latine. En termes très précis et énergiques, M. Delcassé a montré où devait porter l'effort de la France dans les jours difficiles que nous traversons. Cet effort doit tendre, a-t-il dit, à resserrer les liens des nations latines, sans abandonner les ententes qui ont valu à notre pays de si grands avantages. Le succès de l'ancien ministre, dont le discours était parfait de forme et de netteté, a été fort applandi et a provoqué une belle manifestation d'enthousiasme.

—Le Parti Communiste Français, dans son Congrès de 1921, s'occupera de la question électorale qui devient de plus en plus brûlante pour lui.

—Le gronpement économique de St. Etienne vient d'informer le Président du Conseil, qu'à Paris, une "maison spéciale" s'occupant d'importations allemandes, fait des offres, informant qu'elle livrera toujours à 15% au dessous des conditions françaises on étrangères, quelles qu'elles soient. Le gronpement demande à M. Briand quelles mesnres il compte prendre contre cette concnrrence singulière.

—On télégraphie de Lyon que devant la baisse du blé qu'on trouvait aux derniers marchés à 67 et 68 frs. facilement, la culture fait front, et la hansse a poussé à 73 et 76 frs. le quintal, selon provenance.

—On mande de Dijon que la Municipalité de Recey sur Ourse, Côte-d'Or, va ouvrir une souscription dans toute la Bourgogne pour élever une statue au R. P. Lacordaire, né à Recey le 12 mai 1802.

—Le ministre de l'intérieur a accordé au major Flood, de la police américaine, la médaille d'honneur en argent de première classe pour services rendus pendant la guerre.

—En présence du défict de l'Administration des téléphones par l'Etat, la Chambre de Commerce de Beaune, Côte-d'Or, a pris une délibération demandant que l'exploitation des téléphones soit confiée à une Société privée, l'Etat ayant, de tout temps, fait preuve d'une incapacité notoire comme commerçant on indnstriel.

—D'après la "Liberté du Sud-Ouest", M. Clemenceau prononcera, après le 15 Septembre, un discours politique en Vendée. Ce journal, que l'on dit être en rapports très étroits avec M. Georges Mandel, député de Bordeaux, qui était chef du secrétariat de M. Clemenceau, au ministère de la guerre, ajoute qu'il est probable que le discours marquera le retour du "Tigre" dans l'arène politique.

—On mande de Saint-Maurice, qu'après une violente dispute avec sa femme, le nommé François Beaujon, âgé de 60 ans, mit le feu à sa maison en utilisant pour cette œuvre de destruction 10,980 francs en billets de banque, toute sa fortune. Cela fait, il se pendit, laissant sa veuve sans un sou et sans abri.

NOUVELLES DIVERSES

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Inverness, Ecosse, 7 Sept.

La réponse du cabinet britannique à la dernière note de M. Eamonn de Valera rejette formellement la prétention de l'Irlande à l'indépendance. L'Angleterre consent seulement à accorder à l'Irlande le statut des Dominions et à continuer les négociations sur cette base.

LES DETROUSSEURS DE TRAINS AUX ETATS-UNIS.

Taxarkana, Ark., 7 Sept.

Quatre bandits masqués ont dévalisé la nuit dernière la voiture postale du train de voyageurs du Kansas City Southern. Les bandits ont fait main basse sur toutes les valeurs. Le mécanicien du train, le nommé F. Woodson, a reçu à la tête des coups de crosse de revolver.

COMME A LOGAN.

Elizabethtown, Ill., 7 Sept.

500 mineurs armés se sont retranchés à Big Creek, à douze milles au nord d'ici.

LA FIEVRE JAUNE AU MEXIQUE.

Guatemala, 7 Sept.

Le Gouvernement guatamaltèque a décrété la quarantaine contre les navires venant de Manzanillo, port mexicain, où des cas de fièvre jaune ont été constatés.

UN INCENDIE DANS LE TYROL ITALIEN.

Rome, 7 Sept.

Le village de Molteno, situé près de Trente, dans le Tyrol italien, a été détruit par un incendie. 700 personnes se trouvent sans abri.

$200 D'AMENDE POUR UN PETIT VERRE.

Waukegan, Ill., 7 Sept.

Pour avoir été surpris samedi dernier à Zion City en train de boire un verre de whisky, M. Louis F. Swift Jr., fils du fameux industriel de Chicago, a été aujourd'hui condamné à 200 dollars d'amende. Pour le même délit, le Dr. George E. Neovous, de Chicago, qui accompagnait M. Swift, a été également condamné à 200 dollars d'amende.

HORRIBLE CRIME EN ITALIE.

Milan, 7 Sept.

Une bombe fit explosion sur l'estacade de la station de bains de mer à Varaze. Dix hommes et dix femmes ont été gravement blessés.

SINISTRE MARITIME.

Londres, 7 Sept.

Le paquebot "Almanzora", de la Royal Mail Steamship Packet, qui a à son bord plusieurs centaines de passagers, s'est échoué à l'entrée de la barre de Lisbonne. L'"Almanzora" est un navire anglais de 15,000 tonnes. Il vient de Belfast.

TERRIBLE ACCIDENT D'AVIATION EN FRANCE.

Paris, 7 Sept.

L'avion postal faisant le service Strasbourg-Paris est venu ce matin se briser sur le sol au Bourget au moment de l'atterrissage. Quatre voyageurs ont été tués. Le pilote, qui avait été mortellement blessé, a succombé à ses blessures.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change

7 Septembre, Clôture.

Paris, francs	12.90
Londres, livre sterling	3.74
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	23.00
Madrid, pesetas	13.75
Hambourg, marks	1.10
Indo-Chine, francs	6.55

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Le "Business and Professional Women's Club" a, dans une réunion tenue hier, décidé de prendre une part active à la souscription publique ouverte pour l'érection d'un monument destiné à honorer la mémoire de notre regretté compatriote, M. Raphaël Weill.

LA CALIFORNIE ET L'IMPOT SUR LE REVENU.

Il appert d'un rapport que vient de publier le Colonel John L. Flynn, Collector of Revenue à San Francisco, qu'il n'y a eu en 1919 que deux personnes en Californie dont le respectif revenu déclaré ait dépassé $1,000,000. A elles seules, ces deux personnes ont payé ensemble au Gouvernement la jolie somme de $1,094,964 sous forme d'impôt sur le revenu.

Durant la même année, il y a eu en Californie 107 personnes dont le revenu déclaré a été entre $100,000 et $150,000; 1,596 personnes dont le revenu s'est élevé entre $10,000 et $11,000; 105 personnes ayant eu un revenu de $1,000 à $2,000.

Le total des déclarations pour l'impôt sur le revenu a été en 1919, en Californie, de 266,720, ce qui représente le 5 pour cent du total des déclarations faites pour l'ensemble des Etats-Unis.

Pour toute la Californie le revenu déclaré a donné un total de $981,170,941; l'impôt payé sur ce revenu au Gouvernement s'est élevé à $48,983,853, soit le 3.86 pour cent du total payé par tous les assujettis à l'impôt sur le revenu dans tous les Etats-Unis.

Le pourcentage payé par la Californie pour l'impôt sur le revenu a été de $14.29 par tête alors que ce même pourcentage, pour l'ensemble de la nation, n'a été que de $11.98 per capita.

CLASSES D'ANGLAIS POUR LES FRANÇAIS DU SOUTH.

Le très dévoué Père F. Helliet, curé de l'Eglise Jeanne d'Arc, nous prie de porter à la connaissance de nos compatriotes du South les informations suivantes:

Eglise Jeanne d'Arc (South)

I—Les mardis et samedis, à 7 h. 30 p. m., des classes d'Anglais seront données dans la Salle du Rosaire, pour les Français récemment arrivés, qui ne savent pas encore l'anglais.

II—Les mercredis et vendredis, à 7 h. 30, des classes de Français (lecture et écriture) seront données pour les garçons dans le même salle.

L'AFFLUX D'OR AUX ETATS-UNIS.

Nous détachons d'une chronique financière publiée par le journal parisien "Le Temps", le passage suivant:

L'afflux d'or aux Etats-Unis a rendu ce pays détenteur d'environ 37% du stock mondial de métal précieux.

Une année a suffi pour transformer la situation et réaliser cet assainissement et les Federal Reserve Banks l'ont considéré comme assez profond et durable pour ramener par étapes le taux de l'intérêt de 7 à 5½% en attendant, espère-t-on dans certains milieux financiers, le taux de 5%.

Il est bien évident que ce redressement d'une situation qui n'était pas sans dangers a été aidé à la fois par le change favorable du dollar, qui fait à l'heure actuelle des Etats-Unis le seul acheteur d'or au pair, et par la dépression économique qui a entraîné une réduction sensible des escomptes et des opérations commerciales.

Le change favorable et la pléthore monétaire qui en a été la conséquence ne sont pas sans offrir des inconvénients et des dangers qui ont été souvent, ici même, mis en évidence. Il pourrait arriver que les besoins de disponibilités déterminés par les récoltes, besoins qui se manifestent aux Etats-Unis généralement aux approches de l'antomne, en contre-balancent momentanément les effets. Cette abondance monétaire n'en apparaît pas moins comme l'indice d'une situation bancaire très saine et très forte. Au moment où la question des crédits à l'Europe va être posée à nouveau par la remise des obligations allemandes, il est intéressant, autant pour les Etats-Unis que pour les alliés, que le organismes de ditribution de capitaux en Amérique puissent aborder l'éventualité d'une aide financière à apporter au vieux continent avec la certitude de la fournir sans préoccupation et sans réserve.

—:o:—

Le mari à sa femme.—Elle est très bien ta robe, mais je crois que tout de même elle laisse voir beaucoup de choses.

—Mon ami, une honnête femme n'a rien à cacher.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

AVIS

Vendredi prochain, 'Admission Day', fête légale dans tout l'Etat de Californie, nos bureaux et ateliers resteront fermés. Le Franco-Californien ne paraîtra donc pas samedi matin.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

A ajouter à la liste des dates arrêtées par nos Sociétés françaises pour leurs bals annuels:

22 Octobre—Cour Sadi-Carnot, au Foresters Hall, à Oakland.

LA FETE PATRONALE DE DECAZEVILLE.

Dimanche prochain, à l'occasion de la fête patronale de Decazeville, M. V. Cadoul, propriétaire de la Ville Chantecler, à Healdsburg, nous fait savoir qu'il organisera une célébration à laquelle il invite graciensement tous nos compatriotes.

On ne saurait être plus aimable.

Petits Echos

Le destroyer "Morris", de l'escadre du Pacifique, qui s'était échoué hier matin à 6 heures, à l'extrémité occidentale de Goat Island, a pu être renfloué quelques heures après avec l'aide de deux puissants remorqueurs. Le "Morris" se rendait à Mare Island quand l'accident se produisit.

—A Alameda, hier, M. Julius Landeberger, président de la Hunt Brothers Packing Company, de San Francisco, a été condamné à trois jours de prison pour excès de vitesse en automobile.

—Le Conseil communal d'Alameda a décidé hier de réduire tous les traitements des employés de la Ville.

—Le feu se déclara hier matin dans une épicerie située au No. 1203 Columbus Avenue et tenue par le nommé Frank Dixmons, qui a déclaré que cet incendie est dû à un attentat criminel ayant pour mobile la vengeance. Les pompiers accourus purent vite se rendre maîtres du feu, qui n'a fait que fort peu de dégâts.

—Le nommé Daniel Burns entra l'autre soir dans une buvette située au No. 238 de la rue 3ème, et ordonna aux trois personnes présentes, le propriétaire de l'établissement et deux clients, de lever les mains. Comme ceux-ci ne se dépêchaient pas d'obéir, il tira deux coups de revolver sans atteindre personne. Mais l'un des deux clients était le député-shériff Frederick J. Schueken qui, étant muni d'un revolver, n'hésita pas à faire usage de son arme. A son tour il tira sur le malfaiteur et lui logea deux balles dans le corps.

—Cinq Californiens ont été ordonnés prêtres hier au Séminaire de Santa Clara.

—Le nommé William Larue, qui réside au No. 538, Pine St., déclare qu'il a droit à une part d'une fortune de $7,000,000 datant de 1788 et qui attend depuis cette date à être partagée. Cette somme serait en dépôt à la Banque de France à Paris. Le fondateur de cette fortune serait un ancêtre de notre concitoyen, un certain François Larue.

—On mande de Reno que Mrs. Amy Marks, une ancienne résidente de San Francisco, a été tuée dans le Nevada par un gamin qui s'amusait à tirer sur de petits oiseaux.

—Les époux Ralph Counter avaient la manie de visiter ensemble les magasins et de voler les articles qui paraissaient à leur convenance quand les employés tournaient le dos. Ce couple s'est fait pincer, et maintenant il lui faudra rendre des comptes à la justice.

—Le nommé Bender, après avoir tué un policeman à Baltimore, avait réussi à s'évader de la prison où il était détenu et à se réfugier à San Francisco. La police de notre ville eut vent de sa présence parmi nous. Elle savait aussi que Bender ne pouvait se passer de lire les journaux de Baltimore. Munis de ce renseignement, trois détectives surveillèrent les stands où se vendent les journaux des diverses villes américaines. L'autre jour, comme ils faisaient le guet, ils virent un individu répondant exactement aux signalements de Bender acheter dans un stand de la rue Market un journal de Baltimore. Ils n'hésitèrent pas à appréhender l'individu, qui était bien en effet Bender. Ils eurent toutefois toutes les peines du monde à le maîtriser et à le conduire en prison, car Bender opposa aux détectives une résistance désespérée. Néanmoins force resta à la loi.

—On mande de Sacramento que le nommé Earl A. Early, un fermier de Fair Oaks, jaloux de sa femme, l'abattit hier matin d'un coup de revolver dans la tête, puis se brûla la cervelle. Le couple laisse un enfant de 8 ans.

—Le nommé Nels Nelson fut attaqué l'autre nuit, à l'angle des rues Stewart et Mission, par quatre individus qui le rouè

La Revanche de la Police

Avouez qu'on éprouve tout de même un certain plaisir à apprendre que les bandits du rapide de Marseille ne dévaliseront plus ni de rapides, ni d'express, ni d'omnibus. Le brave polytechnicien est vengé: cela ne lui rendra pas la vie, mais il eut été vexant vraiment que ses assassins pussent courir longtemps encore.

Allons! la police n'est pas tout à fait aussi mal faite qu'on l'imaginait pour avoir retrouvé si tôt les traces de la bande.

Quels idiots, que ces bandits! Leur crime est encore plus stupide que monstrueux. Faire un métier pareil pour empocher quelques milliers de francs! Car, après ces expéditions, la liquidation des bijoux volés ne rapporte qu'au receleur qui les paie vil prix! Naturellement, ils ont toujours quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent de se faire prendre tôt ou tard, surtout quand ils ont travaillé à plusieurs. L'un d'eux bavarde, se vante, se confie à une maîtresse, se fait remarquer chez un bijoutier marron au moment où il veut liquider les produits de l'expédition. Il suffit qu'on en prenne un, seul pour que tous soient pris. C'est ce qui est arrivé ici. Vous verrez que la bande des cambrioleurs de bijouteries n'échappera pas longtemps à la main de la justice.

Il fut un temps où le lynchage des bandits par la police aurait semblé un procédé de justice un peu sommaire et aurait soulevé une vertueuse indignation dans les âmes républicaines. Est-ce la guerre qui a dissipé toutes les nuées qui traînaient dans les cervelles républicaines avant 1914? Est-ce l'instinct de conservation sociale qui nous fait nous dresser contre les déchets de l'humanité qui remontent à la surface, depuis la grande tempête que nous venons de subir pendant cinq ans? Quelle que soit la cause du changement produit dans les mœurs et les idées, ce changement est profond: le lynchage des bandits de grand chemin nous semble aujourd'hui une forme excellente de justice et un procédé parfait de salubrité. Avec ce procédé, pas de procédure durant des mois et des années, pas d'acquittements scandaleux par le jury. On abat les bandits dans la rue comme on abattrait des chiens enragés. Pas d'offense là-dedans aux Droits de l'homme et du citoyen.

Il est seulement déplorable qu'un brave agent de la Sûreté paie encore de sa vie l'exécution de ces bandits. A force de tomber au service de la société, les policiers, que ce soient les agents en uniforme ou les inspecteurs en bourgeois, finirent pas s'imposer, eux et leur profession jusqu'ici si discréditées, à l'estime et à la considération de tous les honnêtes gens, même républicains.

Les bandits d'une part, le bolchevisme communiste d'autre part, sont en train de ramener dans ce pays l'esprit de discipline et le respect de l'autorité qu'il avait perdus depuis près d'un siècle.

Mais je m'arrête, de peur d'écrire des choses trop réactionnaires.

Gustave Hervé.

LE CHOMAGE EN FRANCE

La crise tend à diminuer

La dernière statistique fournie par le ministère du Travail indique une diminution du nombre des chômeurs.

A la date du 29 juillet, le nombre total des chômeurs secourus est de 39,938, se divisant ainsi: 27,432 hommes, 12,'16 femmes.

Le département de la Seine compte dans ce chiffre pour 26,386 (17,881 hommes et 8,050 femmes); viennent ensuite pour le département du Rhône, 3,057, dont 2,159 à Lyon; la Seine-Inférieure, 2,080, dont 1,018 à Rouen (dockers); Bouches-du-Rhône, 1,864, dont 1,825 à Marseille; Tarn, 1,612; Loire, 1,341 dont 691 à Saint-Etienne et 590 à Roanne.

Les données statistiques officielles établissent que la crise du chômage, qui a commencé au mois de mai 1920, a atteint son maximum aux mois de février et mars 1921.

Voici les proportions:

Fin décembre 1920, le nombre des chômeurs secourus était de 39,522. Il s'est élevé, fin janvier, à 71,174; fin février, il a atteint son maximum, 89,289, pour décroître fin mars à 88,382, fin avril à 75,569, fin mai à 60,362, fin juin à 55,409 et arriver fin juillet au chiffre que nous avons cité plus haut.

Ajoutons qu'en février, le département de la Seine comptait 45,504 chômeurs, c'est-à-dire plus de la moitié du chiffre total de la France.

Il faut noter que, dans ces statistiques ne sont compris ni les ouvriers en chômage partiel, ni les chômeurs des localités où n'existent pas de fonds de chômage.

C'est, en effet, au moyen des subventions accordées que sont établis les chiffres du ministère du Travail.

Les chômeurs coûtent cher aux villes où ils habitent. C'est ainsi qu'à Paris, du 12 mars au 6 mai 1921 seulement, la dépense totale du fonds spécial a été de 7,574,858 frs. La même période en 1920, époque où le chômage était inconnu, n'avait coûté à la ville que 38,064 francs.

Il est certain que la crise du chômage tend à s'atténuer; on a vu qu'elle diminue dans des proportions appréciables.

:o:

LA REPARTITION DES FORCES NAVALES AMERICAINES.

La répartition de la flotte des Etats-Unis nécessitée par l'obligation qu'a l'Amérique d'assurer la protection de ses intérêts à la fois dans les deux océans est un fait accompli.

La partie la plus puissante de la flotte a été affectée au Pacifique. Elle comprend neuf superdreadnoughts: "New-Mexico", "Mississippi", "Idaho", "Tennessee", "California", "Maryland", jaugeant 32,000 tonnes, filant 21 nœuds et armés chacun de 12 pièces de 356 mm.

"Arizona", jaugeant 31,500 tonnes, filant 22 nœuds et armé de 10 canons de 356 mm.; "Oklahoma" et "Nevada", jaugeant 27,500 tonnes, filant 22 nœuds et armés de 10 canons de 356 mm.

Tous ces navires possèdent la chauffe au pétrole.

La flotte de l'Atlantique, moins homogène, comprend des unités plus anciennes, bien qu'encore très puissantes. Ce sont huit dreadnoughts ou super-dreadnoughts:

"Pennsylvania", de la même classe et ayant les mêmes caractéristiques qu'"Arizona";

"Texas" et "New York", jaugeant 27,200 tonnes, filant 22 nœuds et armés de 10 canons de 356 mm.;

"Arkansas" et "Wyoming", jaugeant 25,000 tonnes, filant 22 nœuds et armés de 12 canons de 305 mm.;

"Florida", jaugeant 22,000 tonnes, filant 22 nœuds et armé de 10 canons de 305 mm.;

"Delaware" et "North Dakota", jaugeant 20 000 tonnes, filant 21 nœuds et armés de 10 canons de 305 mm.

Tous ces navires chauffent au charbon.

:o:

LES ECONOMATS DES CHEMINS DE FER

On n'a pas oublié les nombreuses propositions de lois dont le Parlement a été saisi depuis 1893 en vue de la suppression des économats patronaux.

C'est le 25 mars 1910 que le Parlement adopta une proposition de loi portant suppression des économats, exception faite, et sous certaines réserves, pour les économats des réseaux de chemins de fer, qui sont placés sous le contrôle de l'Etat.

Toutefois, la loi du 25 mars 1910 précisait qu'il serait procédé, cinq ans après la promulgation de la loi, à une consultation du personnel sur la suppression ou le maintien de l'économat de chaque réseau, et que ce referendum serait renouvelé à l'expiration de chaque période de cinq ans.

La première consultation du personnel devait avoir lieu en 1915; elle a été ajournée en raison des hostilités. Elle vient d'avoir lieu, au mois de mai dernier, sur les quatre réseaux dotés d'un économat.

Les résultats en sont significatifs et méritent d'être signalés.

La fédération nationale des chemins de fer—affiliée à la C. G. T.—s'était prononcée pour la suppression des économats et leur transformation en coopératives. Mais, pou avant le vote, la fédération des cheminots, sentant que la suppression des économats avait peu de faveur auprès du personnel, en raison des grands services qu'ils lui avaient rendus pendant la guerre et depuis la fin des hostilités, changea de tactique. Elle prêcha l'abstention.

Or, sur 261,419 agents des réseaux de l'Etat, du Midi, du Nord et de l'Orléans, inscrits pour prendre part au referendum du mois de mai dernier, 206,907 ont voté: 171,549 se sont prononcés pour le maintien des économats, soit 82,91%, et 29,187 pour leur suppression, soit 14,10%.

Ces résultats montrent que la fédération nationale des travailleurs des chemins de fer a de moins en moins d'influence sur le personel. Ils montrent aussi combien le législateur de 1910 a été sagement inspiré en maintenant les économats des réseaux de chemins de fer, qui, par la modicité de leurs prix de vente, permettent de lutter contre la vie chère.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Mantaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension,
à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes

CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW-YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE

Dernieres Nouveautes

Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 133.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant: chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 9931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 256; résidence, Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.: Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4060; résidence, Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

L'Agonie du Bolchevisme

DEUX DOCUMENTS SIGNIFICATIFS

1. — Lettre d'un Américain: Prenez garde à la Soviétie.

Un Américain, retour de Soviétie, envoie au journal russe "Segodnia" la lettre suivante que feront bien de méditer les personnes qui rêvent de commercer avec les bolcheviks:

"J'arrivai il y a plus d'un mois en Russie, muni de la procuration d'une maison américaine désireuse de vendre des machines contre argent comptant (en or). Après de longues pérégrinations, je réussis enfin à obtenir une audience du secrétaire de l'administration dont dépendait la commande. Après avoir traversé une enfilade de pièces gardées par des Chinois, je fus introduit auprès de ce personnage.

Je lui expliquai l'affaire en détail et lui remis mes documents. Les ayant tournés et retournés pendant une dizaine de minutes, il finit par me prier d'attendre quelques instants et disparut je ne sais où. Il revint bientôt et me déclara que l'achat ne pouvait encore être effectué.

Il se montra fort affecté d'apprendre que j'étais logé dans un camp de réfugiés. Je lui déclarai connaître suffisamment les beautés de la vie russe sous le régime Lénine-Trotzky. De plus en plus ennuyé, le secrétaire me demanda pourquoi je n'avais pas exigé qu'on me logeât dans un hôtel où j'eusse été mieux nourri. Je tâchai de le calmer en lui disant que j'étais satisfait de la nourriture et du logis et le priai — puisque mes machines ne présentaient pas d'intérêt — de me retourner mon passeport américain et de m'accorder un permis de départ. Après de longs pourparlers, on m'adressa à une autre administration.

Je fus ainsi ballotté de commissariat en commissariat; finalement, après avoir refusé de rester en Soviétie, où l'on m'offrait une importante situation, je parvins à me sauver secrètement, non sans avoir souffert mille privations et avoir été pillé par une bande de soldats rouges. J'ai emporté avec moi et remis à des hommes politiques plusieurs lettres et pièces caractérisant les actes du régime Lénine-Trotzky. Plusieurs personnes venues avec moi d'Amérique son restées dans "l'antre du lion," où elles sont menacées de mourir de faim. Les délégués, qui ont soin de se faire annoncer d'avance, ignorent la vérité, parce qu'ils sont chambrés par les Soviets et ne prennent contact avec la population qu'au moyen d'interprètes soigneusement choisis. Je préviens toute personne qui voudrait s'y rendre dans un but d'affaires: "Prenez garde à la Russie des soviets!"

Signé, J. Hylett.

II. — Lettre d'un Russe: La fin est imminente.

Trotzky passe des revues et tient sur la place Rouge des discours enflammés dans lesquels il promet de conquérir l'Europe.

Le Grand Théâtre a mis en scène la construction de la "Tour de Babel," pièce à grand spectacle avec musique, gramophone immense, soldats, etc.

Le triomphe de la IIIe Internationale est tantôt représenté comme prochain, tantôt au contraire remis à plus tard. Nous ignorons au juste ce qui se passe: on parle de la victoire de l'activisme et de dissentiments à propos du rapport de Boukharine. Lénine est officiellement malade et, d'après certains bruits, tout simplement interné au Kremlin.

La famine se fait de plus en plus sentir. Nous agonisons, mais avons la satisfaction de voir approcher la fin du communisme. Et cette fin est imminente. Peut-être périrons-nous dans le chaos général, mais nous n'en saluerons pas moins avec joie la chute de la Commune...

Nous avons tous l'impression que nous vivons la semaine de la Passion et que Pâques est proche: puissions-nous seulement ne pas mourir pendant la semaine sainte!

LES ETATS-UNIS ET LE PETROLE MEXICAIN

Notre excellent compatriote, M. Auguste Génin, un des membres les plus en vue de la Colonie française de Mexico, a adressé la lettre suivante à un de nos confrères parisiens:

"Les protestations des pétroliers américains touchant le nouvel impôt décrété par le ministère des finances sur le pétrole américain ont provoqué la publication de certaines explications du gouvernement et nombre d'opinions personnelles dans les divers journaux du pays. En résumé, l'opinion générale est que le gouvernement est parfaitement dans son droit de chercher des ressources pour équilibrer son budget. L'impôt sur le pétrole payé jusqu'à présent était certainement très bas, aussi les exportateurs pouvant fournir l'huile minérale à un prix meilleur marché que celui des producteurs américains exportaient-ils sans mesure, fournissant aux Etats-Unis tout le nécessaire et réservant le stock américain en n'y prenant que l'indispensable pour maintenir les puits en état d'exploitation.

"Résultat probable: dans un laps plus ou moins éloigné, le stock mexicain aurait sensiblement diminué, bien qu'il paraisse inépuisable. Un jour même, les autres pays, en dehors des Etats-Unis ne pourraient plus s'approvisionner de pétrole mexicain et les Etats-Unis auraient gardé leurs réserves à peu près intactes. C'est un côté de la question.

"L'autre, c'est que le Mexique a parfaitement le droit d'imposer des contributions aux produits de son sol et de son sous-sol pour faire face aux besoins de son administration. Un de ces besoins est la satisfaction à donner aux créanciers du Mexique qui attendent depuis si longtemps la reprise du paiement des intérêts de la dettre nationale. La contribution imposée au pétrole n'est pas exagérée, quoique les calculs permettent de croire qu'elle suffit à faire face aux intérêts de la dette.

"Les pétroliers protestent, mais le gouvernement et l'opinion publique opposent à cette protestation les bénéfices énormes, véritablement fabuleux parfois, réalisés par les compagnies pétrolières américaines, qui ont acheté au Mexique, pour un morceau de pain, de grandes concessions de terrain et qui donnent des dividendes à côté desquels l'impôt spécial sur le pétrole paraît une bagatelle.

"Les Américains, à titre de représailles, menacent de fermer leurs exploitations pétrolières et de jeter sur le pavé des milliers d'ouvriers. Cela peut avoir des conséquences graves dont les entreprises pétrolières américaines seront les premières à supporter les effets.

"L'opinion générale est que la reconnaissance par la Maison Blanche du gouvernement mexicain est retardée à cause des difficultés occasionnées par les réclamations de ces compagnies pétrolières. Cela est possible et s'il en est ainsi, la question n'est pas près de se résoudre.

"Agréez, monsieur, etc...

"Auguste Genin."

ON TROMPE LES PHILIPPINS

Du "China Observer":

Lorsque Francisc Burton Harrison débarqua à Manille comme gouverneur général des Philippines, serra dans ses bras les Philippins et déclara qu'il venait leur donner la liberté, il leur permit d'espérer ce qui était impossible. Le drapeau étoilé hissé par Dewey en 1898 ne sera pas abaissé, malgré les cris des politiciens philippins pour l'indépendance, car pour leur bien-être aussi bien que pour celui des Etats-Unis, les îles resteront sous le contrôle de l'Amérique.

Les Philippins sont incapables de se gouverner eux-mêmes d'ici longtemps, et ne pourront jamais se protéger contre une nation conquérante. Le "Chicago Blande" a dit ces choses depuis longtemps et la commission américaine présidée par le général Léonard Wood est arrivée aux mêmes conclusions.

L'Amérique a obtenu le contrôle des Philippines depuis la guerre hispano-américaine et cette guerre, comme toutes les autres, fut impopulaire aux Etats-Unis. Les démocrates, au cours de leur convention nationale, adoptèrent une résolution en faveur de l'affranchissement des Philippines afin de faire tort à l'administration républicaine qui était au pouvoir pendant la guerre, et les républicains, se voyant persécutés à ce sujet, adoptèrent une résolution semblable à celle des démocrates. En réalité, aucun des partis ne voulait donner la liberté aux Philippines, mais entre les politiciens et les gens qui ne comprenaient pas le but de notre maîmaise sur les îles, l'agitation fut entretenue jusqu'à ce que les Philippins ainsi que beaucoup d'Américains résidant aux Etats-Unis s'occupent de la question, de sorte que la situation déjà mauvaise fut rendue plus mauvaise encore au moment où le gouverneur Harrison prit son poste. Aujourd'hui, le général Wood s'est mis au courant de la situation et les Etats-Unis devraient faire de Manille un port franc capable de concurrencer les ports de Hongkong et de Singapoure; c'est le seul moyen de faire prospérer le commerce américain en Extrême-Orient au profit des Philippins et des Américains.

:o:

Une dépêche de Londres publiée par tous nos confrères locaux de langue anglaise dit qu'en Grande-Bretagne les femmes du monde ne se contentent plus de fumer la cigarette. On signale en effet une commande faite à une firme de Cuba de 20,000 cigares spéciaux destinés à ces dames d'Angleterre. On ajoute que parmi ces fumeuses britanniques il en est qui commencent à faire usage même de la pipe.

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



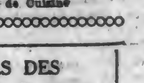
AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribunaux.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 2608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Pévrier
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mces, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4028

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BEOUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 56 —

XXVI

—Voyons, Blanche, répliqua-t-il plus vivement, vous ne pensez pas que de tels engagements soient sérieux.

— Je vous jure.

— Raisonnez. Que s'est-il passé aujourd'hui? Vous êtes devenue Mme de Vaunoise. Vous m'avez accepté pour mari à la face du maire, ce qui n'est pas bien solennel, si vous voulez, mais à la face de Dieu, ce qui l'est autrement. Et vous voulez que je demeure auprès de vous, jeune, jolie, séduisante comme vous l'êtes, insensible et glacé? Est-ce possible? Ne serait-ce pas la plus cruelle injure que je puisse vous faire? N'auriez-vous pas le droit de me mépriser et de dire que dans cette alliance je n'ai vu que la fortune et non la femme, l'héritière et non la fiancée désirable et charmante.

— Vous parlez comme un livre.

— Ecoutez la raison. Vous êtes Mme de Vaunoise... Ne me désespérez pas en persistant dans de vains regrets, dans un isolement ridicule et douloureux pour vous peut-être, pour moi certainement.

— Cet isolement vous serait-il si pénible?

— Pensez-vous qu'à moins d'être glacé comme le sommet des Alpes, un homme puisse vivre auprès de vous sans brûler de toutes les ardeurs du désir...

— Faites-moi grâce de vos railleries!

— Railler! Le moment serait en vérité mal choisi, quand je suis seul avec vous dans cette chambre tout imprégnée des parfums de votre jeunesse, quand tout me dit que vous êtes à moi... alors que je sens mes veines en feu... lorsque mon cœur bat plus violemment que jamais... Est-ce que l'heure, le lieu, tout ne nous invite pas à l'amour, ce bien suprême, cette félicité de la terre, cette jouissance divine pour laquelle on se damnerait et qui pour nous est tout ce qu'il y a de plus légitime? Voyons, Blanche, un mouvement du cœur! Une bonne parole de ces lèvres fraîches comme le printemps, et je tombe à vos genoux!

Il se laissa glisser sur le tapis et essaya de s'emparer de la main de la comtesse.

Elle le repoussa sans effort, mais avec une lassitude visible.

— Pourquoi jouer cette comédie, monsieur? dit-elle. Si vous étiez sincère, je la comprendrais peut-être sans l'excuser... Mais oserez-vous soutenir sérieusement que chacune de ces paroles ne contienne pas un mensonge?

Il se redressa comme si un aspic l'avait piqué.

— Ah! vous me haïssez bien, murmura-t-il, pour me traiter ainsi!

— Je ne vous hais pas. Je vous haïrais peut-être si vous persistiez dans ce chemin où je ne veux pas vous suivre.

Il pâlit de colère.

Il n'aimait pas Blanche de Charnay dans le sens noble de ce mot; mais, à cette heure où elle lui était pour ainsi dire abandonnée, dans cette chambre où ils se trouvaient seuls, au milieu de la nuit, dans ce silence qui les entourait, une bouffée de désirs lui montait à la tête; la brutalité de l'homme irrité par la résistance d'une fille livrée à sa merci lui troubla le cerveau; d'un autre côté, l'orgueil le poussait à prendre possession de cette femme jeune, fraîche, élégante et qui lui appartenait par tous les droits de la force et de la loi. Il sentait qu'en faiblissant devant ce qu'il considérait comme un caprice d'enfant gâtée, il lui serait impossible de la dominer désormais et de prendre sur elle l'ascendant dont il avait besoin pour ses projets; il se disait enfin que de ce premier combat dépendait l'issue de la campagne qui s'engageait entre eux.

Il fit deux pas en avant et lui saisit une main qu'il étreignit dans ses doigts nerveux.

— Tu es à moi, dit-il, tu m'appartiens, et tu me mépriserais si je cédais à une fantaisie étrange, inexplicable. C'est toi qui céderas! Et plus tard tu me sauras gré de cette violence!

Il essaya de l'attirer à lui et passa ses deux bras autour de sa taille.

Comment cela se fit-il? Sans effort apparent, elle dénoua les doigts enlacés sur sa robe, repoussa violemment le comte et se trouva debout auprès du cordon de la sonnette.

— Je ne vous savais pas si lâche, dit-elle. Si vous faites un pas en avant, je sonne! J'aurais voulu éviter une explication pénible. J'espérais que vous auriez le bon goût de me l'épargner. Puisque vous me l'imposez, écoutez-moi à votre tour.

En même temps, elle tira de sa poitrine un petit poignard, ou plutôt un stylet, emmanché d'ivoire, et dont la lame triangulaire et courte était enfermée dans une gaine de velours.

— Vous aviez pensé à tout, dit-il amèrement.

— A qui voulez-vous que je me fie? Ma grand'mère m'aime peut-être, mais il est une chose qu'elle me préfère, c'est l'orgueil de sa race, comme si dans toutes les classes il n'y avait pas des bandits et des êtres d'élite; c'est l'éclat du nom, le titre, qui souvent, comme les étiquettes des marchands, couvre des produits frelatés! Je ne l'accuse pas; je la respecte. Sans doute, elle a cru bien faire en m'engageant avec tant d'opiniâtreté à vous accepter pour mari, et je lui pardonne, tout en pensant qu'elle a décidé du malheur de ma vie. Pour moi, si je n'ai pas reculé devant des liens qui m'étaient odieux, ce fut par respect pour la parole que je vous ai engagée dans une minute de fatigue et d'obsession. Et je me repens de ma loyauté, puisque, après avoir tenu ma parole fidèlement, je vois que vous manquez à la vôtre.

Il demeura interdit.

C'est à peine s'il put balbutier quelques paroles confuses.

Elle l'interrompit avec un geste d'impatience.

— Silence, dit-elle, et afin que notre situation à l'avenir soit nette et tranchée, prenez un siège et finissons-en.

Elle se tenait debout dans l'angle de la cheminée, adossée au lambris; sa main cachée dans un pli de sa robe tenait le stylet tiré du fourreau.

Vibrante d'indignation, elle laissa enfin éclater la colère qu'elle avait voulu contenir:

— Vous me traitez comme une enfant frivole et changeante, dit-elle, et vous avez raison, si vous ne me jugez que par le consentement arraché à ma faiblesse et à mes incertitudes. Si vous pouviez lire au fond de mon âme, vous comprendriez votre erreur. J'avais résolu de ne pas me marier, de rester seule, enfermée dans mon deuil et mes regrets. On m'a obsédée de conseils, d'avertissements, inspirés, je veux le croire, par l'affection qu'on me porte, et vous êtes venu à moi, patronné par ceux qui avaient charge de me diriger. Je vous ai jugé sur l'apparence tel que je le désirais, c'est-à-dire sans ardeur et sans flamme, plus amoureux de ma fortune que de ma personne. Vous avez su trouver quelques phrases pour pallier la faute que je vous ai confessée. Enfin, vous avez souscrit, sans même les discuter, aux conditions mises à mon acceptation. Faut-il être sincère? Je me suis dit alors que peut-être ceux qui me conseillaient avaient raison contre moi; que le temps qui efface tout atténuerait mes chagrins, adoucirait mon deuil, et que, plus tard, il me serait permis de mettre ma main dans la vôtre sans arrière-pensée. C'est sous l'empire de ces sentiments, avec ces espérances, que je vous ai engagé ma parole, non sans peine, croyez-le, mais enfin librement. Eh bien! je me trompais. A mesure que l'heure du sacrifice approchait, j'éprouvais une insupportable aversion pour cette chaîne qui me rivait à votre sort. Ce matin, c'est avec un frémissement de tout mon être que je l'ai acceptée. Vingt fois j'ai été sur le point de vous crier: Non, c'est impossible! Je ne peux pas porter le nom d'un homme quand j'ai l'âme pleine encore d'un autre...'

— Blanche!

— Menacez-moi! Vous ne m'épouvanterez pas, et j'irai jusqu'au bout! Vous ai-je trompé et ne sommes-nous pas quittes, d'ailleurs, l'un envers l'autre, moi, éprise encore de mon ancien amant...

— Madame!

— Laissez-moi finir... Vous, amoureux d'une femme à laquelle vous offrez une part de la fortune que je vous apporte...

— Mensonge!

La comtesse le regarda avec un souverain mépris.

— Monsieur de Vaunoise, dit-elle, faites-moi l'honneur de penser que je n'ai jamais menti! Vous le savez mieux que personne, vous à qui j'ai confessé, sur la tombe de mes enfants, une faute que rien ne me forçait à vous avouer. Au surplus, j'ai la preuve de ce que j'avance! Mais vous ne nierez pas!

— Cette preuve?

— A quoi bon vous la donner? Je sais tout! Rappelez-vous seulement les paroles écrites par vous: — Elle sera la fortune... Toi, tu es l'amour!

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, sur gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1284

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 840
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton — Phone: Douglas 4630

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près du Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8838

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 766
Emergency: West 1406

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 3 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave. — Phone Park 6981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market — OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 1 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1222 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Le peuple allemand ayant trop bu perdit la guerre.

Le président de la république autrichienne, M. Hanisch, et le chancelier Scholz, ont eu, récemment, à Salzburg, un entretien auquel les milieux politiques attribuent une certaine importance.

Au cours des conversations qui se sont échangées, le président autrichien aurait eu des mots et des trouvailles inattendues. On se doutait bien jusqu'à présent que la retraite de Champagne avait été funeste à l'armée allemande et on savait aussi que l'abus du vin de Champagne n'avait pas été sans porter quelques perturbations dans les combinaisons stratégiques de l'état-major allemand, non moins que dans la raideur avec laquelle les troupes allemandes accomplissaient le pas de l'oie, mais voici que le président Hanisch nous révèle encore autre chose: il aurait déclaré, à Salzburg, que les troupes allemandes auraient certainement gagné la grande guerre si elles avaient bu avec un peu plus de modération le vin et les boissons alcoolisées en Champagne.

Voilà qui, certainement, ne manquera pas de faire plaisir à Hindenburg et Ludendorf.

—:o:—

Un étudiant en médecine "subit" son examen:

—Comment vous y prendriez-vous pour faire transpirer un malade? lui demande l'examinateur.

—J'emploierais les sudorifiques les plus efficaces.

—Lesquels?

—Par exemple, des stimulants aromatiques, tels que le thé, le café, etc.

—Et si cela ne suffisait pas?

—J'aurais recours aux huiles volatiles, telles que l'éther, les composés alcooliques.

—Et si elles ne produisaient aucun effet?

—J'essayerais l'antimoine diaphorétique, les poudres de James, de Dower...

—Et si tout cela était inutile?

Le candidat commence à suer à grosses gouttes.

—Si tout était inutile, je prendrais la bourrache et puis la salsepareille, la quinine douce, du safran.

—Et si tout cela était insuffisant?

—Alors, je l'enverrais subir son examen chez vous.

Excursion en France

Une grande excursion à destination de la France quittera San Francisco, par train spécial, le 17 Septembre, en correspondance avec le steamer 'Olympic' (46,359 tonnes), qui partira de New York le 24 Septembre. Cette excursion sera sous la direction personnelle de M. A. Zerga, qui accompagnera les voyageurs jusqu'en France.

Pour prix et informations s'adresser ou écrire à James Fugazi, Bulotti & Co., 57, Columbus Avenue, San Francisco. Phone: Sutter 4886.

AVIS

MM. MESPLE & TREICH, Assurances et "Real Estate", chambre 1912, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité M. JEAN TIRET leur agent.

2966

MESSE

Le Dimanche 11 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Maria GUILHEN

décédée à San Francisco le 1er Septembre 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Alphonse Guilhen; de ses frère et sœur Gaston et Emma Coste; de sa tante Mme Pignières; de son oncle Camille Raynal; de sa cousine Marie Pignières et de toute la famille.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 3 Sept. 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Biley, A.
Cohen, Madame Isidore
Dachille, Michel
Gorbie, Claire
Justin, Moisset
Labeyron, Madame Marie
Marriot, Mrs.
Rébière, M.
Viargues, Auguste

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

La "Manufacturer's Aircraft Association" d'Amérique nous apprend qu'il y a eu seulement, pendant les six premiers mois de l'année courante, quarante accidents sérieux parmi les 1200 avions faisant aux Etats-Unis un service commercial, bien que ces avions aient ensemble couvert une distance de 3,250,000 milles entre le 1er Janvier et le 30 Juin 1921. Ces accidents ont coûté la vie à quatorze personnes. Le nombre des blessés a été de cinquante-deux.

—:o:—

C'est bien de désarmer la Force, mais c'est encore mieux d'armer le Droit.

MESSE

Le Vendredi 9 courant, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Auguste COMBATALADE,

décédé à San Francisco le 8 Septembre 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Mme Marianne Combatalade; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Emilo Coudere.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume

(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles"— Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal. ... ...

Belle Occasion

A VENDRE

M. et Mme CLEMENT, désireux de se retirer des affaires, nous autorisent à vendre leurs magnifiques HOTEL et PROPRIETE, situés à PETTERS SPRINGS, Sonoma County, tout près de la station du N.-W. P. et sur la "highway".

L'HOTEL connu dans tout l'Etat sous le nom de CLEMENT'S INN, est de première classe. C'est l'un des plus beaux qu'il y ait à la campagne.

Fait beaucoup d'affaires et sa clientèle est des plus agréables. Si situation idéale et son service irréprochable en font le rendez-vous des touristes Français et Américains.

L'hôtel a 20 chambres avec eau courante, une grande salle de réception, une magnifique salle à manger, une cuisine spacieuse, un magasin pour approvisionnements, une cave cimentée, un garage et, encore, deux autres bâtiments sur la propriété.

LE PRIX $23,000 est tout ce qu'il y a de plus raisonnable. $15,000 au comptant et la balance au gré de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. CHAS. POUEY, 1007, Broadway, à Oakland. Phone: Lakeside 4610.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS

534 JACKSON ST., angle de Columbus

Deux Téléphones:

DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, s décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boite carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à 60 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Valencia Machine Shop



P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Un bon OUVRIER REPASSEUR sachant faire le "neck band" ou bien la polisseuse.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

2967

Une JEUNE FILLE, ou une FEMME pour tenir les livres et répondre au téléphone. Aussi un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

2964

MONSIEUR FRANÇAIS seul, habitant Hollywood, près Los Angeles, désire très BONNE CUISINIERE FRANÇAISE. Bons gages.

Ecrire à Max Linder, 1601, Courtney Drive, Hollywood Cal.

2965

Une JEUNE FILLE ou une FEMME pour prendre soin d'un bébé d'un an.

S'adresser à 201, Diamond St.

2961

Un CHEMISIER pour faire les cols et les chemises à la polisseuse ou au "neck band".

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

2955

Mme Barbé demande à faire chez elle de la conture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.

2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de TEINTURERIE et de NETTOYAGE, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à sécher, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co

Téléphone: Healdsburg 161

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains

Pension: $14 par Semaine

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 53 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
5,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivées et pâturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand poper et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casanave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsiau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 85 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bonc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Prégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San. Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bisinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.

Phone: DOUGLAS 7338

Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4616

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.

Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.

Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Beimos, S. Bidalot, F. Deimas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 686

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA

TELERHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 15c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
380, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 540

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 380 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 9 SEPTEMBRE 1921—FRIDAY, SEPTEMBER 9, 1921. No. 209

CHINE ET DÉMOCRATIE

Tel est le titre d'une intéressante étude que sous le pseudonyme de "Justus" publie un rédacteur de l'"Echo de Chine", journal de langue française qui se publie à Shanghaï et qui est toujours fort bien informé sur les affaires de la grande république du Milieu. L'auteur constate la faillite totale, absolue du régime démocratique en Chine, au point de vue de l'ordre surtout, soit dans la politique intérieure, soit dans les finances. C'est là, dit-il, un fait d'une clarté aveuglante. Sous l'absolutisme intermittent et débile mais capricieux de la dynastie mandchoue, et en particulier de la vieille douairière Tzeu-Hi, les choses allaient souvent fort mal, et le gouvernement ne sut pas éviter l'intervention étrangère. Le "squeeze" régnait officiellement dans la personne du prince Kin, et tous les emplois du haut en bas de l'échelle administrative étaient attribués après un versement préalable opéré par le candidat, versement basé sur les revenus inhérents à l'emploi sollicité.

Depuis la proclamation de la République chinoise, le désordre, dit "Justus", semble avoir tourné à la catastrophe complète, et chaque jour on parle de banqueroute d'Etat. Quelles illusions ne se faisaient-on pas cependant quand le gouvernement absolu fut remplacé par un gouvernement à étiquette démocratique à l'américaine. On voulut croire que l'âge d'or allait réapparaître sur le sol de la vieille Chine. Hélas! ce fut tout le contraire qui se produisit. "Des agitateurs politiques, écrit "Justus", parcoururent les villes et les campagnes, s'érigèrent en éducateurs de la jeunesse turbulente. Tous ces courtiers marrons ne trouvaient rien de mieux à faire que de débrider les sacro-saintes masses populaires, promettant à ceux-ci la suppression de l'impôt, à ceux-là une prompte carrière dans le civil ou le militaire.

"Les décrets portés pour le bien du peuple tapissaient les murs de tous les marchés, le suffrage universel était promis à tous les citoyens. Le résultat de cette agitation fut parfait. Tout ce qui restait encore en Chine de respectable fut supprimé en un rien de temps. Le fils refusa, chose inouïe jusqu'alors, de voir un chef dans la personne du père de famille, et se prétendit son égal. Les maîtres d'école, jadis si respectés de leurs élèves, furent traités d'incapables, et promus ou cassés aux gages suivant les caprices de la gent écolière. On était devenu "Tze-iou-ti" citoyens libres et conscients."

* * *

Ce qui se passe présentement en Chine ne semble que donner trop raison à notre confrère. La Chine est partout ravagée par la guerre civile. Des troupes de soldats-bandits, dirigés par d'autres bandits galonnés, passent d'une province à l'autre. Ils lancent des proclamations enflammées en abordant les frontières de la province sur laquelle ils ont jeté leur dévolu. Ils se donnent comme les sauveurs de l'ordre légal. Ils disent venir au secours du peuple opprimé par des dirigeants sans vergogne. Mais à peine arrivés dans ces provinces qu'ils viennent "aider" tout dans leur conduite contredit leurs proclamations. Pour le peuple, c'est la même misère. Le pillage continue, et les commerçants doivent ouvrir des crédits à leurs sauveurs. Il faut bien que le soldat vive. En somme, l'entité nationale chinoise n'est plus qu'un agglomérat de pays agités par les grandes compagnies de soudards, se battant les uns par plaisir, les autres par contrainte, au nom de la démocratie défendant la légalité et les privilèges parlementaires.

Justus est loin de croire qu'une démocratie n'est capable de produire rien de bon. Il est même le premier à reconnaître que la démocratie a fait brillamment ses preuves dans plus d'un pays, et il en est qu'on ne saurait se représenter autrement qu'en République, tels les Etats-Unis d'Amérique. Mais il estime, dans le cas de la Chine, que les trois cinquièmes au moins de la population ne sont pas mûrs pour pouvoir user d'un instrument si délicat.

Quel est le remède à cette situation? L'auteur ne prétend pas l'avoir trouvé. Il se borne à dire que pour l'instant tout l'effort doit se porter à trouver le moyen de débarrasser la Chine des grandes compagnies, du système féodal restauré qui ruine la classe laborieuse. Mais où se trouve pour cela la force nécessaire? Justus n'en sait rien; il ne la voit pas, dans tous les cas, dans la démocratie.

Au fond, l'auteur dont nous venons d'analyser brièvement l'intéressante étude, est d'avis que le secours à la Chine ne peut venir que de l'extérieur, du moins si nous savons lire entre les lignes. A la Conférence de Washington il sera beaucoup question de la Chine. Peut-on espérer que c'est là qu'on trouvera le remède dont ce malheureux pays a besoin pour revenir à la santé?

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Si nous en croyons une dépêche de Paris le cabinet de M. Briand serait à la veille d'une crise, la démission de M. Doumer, ministre des finances, paraissant imminente. D'après l'"Echo de Paris" il serait même possible que le Cabinet donnât sa démission collective afin de permettre à M. Briand de le reconstruire plus facilement.

Si cet événement se produit, M. Briand en serait à son septième ministère. Il détient déjà le record.

M. Briand, quand il prit la présidence du cabinet actuel, arrivait à égalité avec MM. Charles Dupuy et Alexandre Ribot, qui furent eux aussi, cinq fois chefs du gouvernement. Viennent ensuite: M. de Freycinet, quatre fois; de Broglie, Dufaure et Rouvier, chacun trois fois; Tirard, Henri Brisson et Clemenceau, chacun deux fois.

Le record de la durée appartenait à M. Waldeck-Rousseau qui fut président du Conseil pendant deux ans, onze mois et douze jours. Viennent ensuite: MM. Georges Clemenceau (2ème ministère, avec deux ans, huit mois et vingt-cinq jours; Emile Combes, avec deux ans, sept mois et onze jours; Adolphe Thiers, avec deux ans, deux mois et vingt-neuf jours; Georges Clemenceau (1er ministère), avec deux ans, deux mois et deux jours; Jules Ferry, avec deux ans, un mois et neuf jours; Méline, avec deux ans, un mois et sept jours.

Le record de moindre durée, qui appartenait depuis 1873 au premier cabinet Dufaure, avec six jours, lui fut enlevé par le quatrième cabinet Ribot, qui ne dura que trois jours en juin 1914.

Les ministères de M. Briand ont duré respectivement: un an, trois mois et six jours; trois mois et vingt-quatre jours; un mois et vingt-cinq jours; un an, un mois et treize jours; trois mois et cinq jours.

Combien durera son sixième ministère?

Terminons ces notes en disant que le record de la crise ministérielle revient à la combinaison du troisième cabinet Dufaure, qui ne se constitua qu'au bout de dix-neuf jours.

* * *

Le vicomte Nagayama, dont le Franco-Californien publie assez régulièrement les intéressantes correspondances de Tokio, est un publiciste courageux, qui ne ménage pas à ses compatriotes les vérités, même quand elles sont dures à entendre par les Nippons.

On sait que les Japonais passent — avec raison d'ailleurs — pour ne pas être d'une honnêteté scrupuleuse. Leurs négociants sont d'une mauvaise foi insigne. Le vicomte Nagayama l'a souvent proclamé, ce qui lui attira quantité de lettres injurieuses. Voici qu'à son tour, le "Yorodzu", organe japonais important, reconnaît que ses compatriotes jouissent en affaires d'une détestable réputation, assurément justifiée.

A ce propos, le vicomte Nagayama écrit:

Le "Yorodzu" ne fait pas preuve de franchise en reconnaissant un état de choses universellement constaté, il ferait mieux d'indiquer le moyen d'y remédier. On a parlé de bureaux d'inspection, néanmoins, rien de sérieux n'a été tenté en ce sens et avec la corruption qui s'est glissée dans les services publics, un bureau de ce genre deviendrait une source de richesse pour son personnel sans constituer une garantie de bonne fabrication: en un mot, le Japon ne pourra rien entreprendre avant d'avoir nettoyé à fond les écuries d'Augias représentées par son administration; il reste à trouver l'Hercule ayant le courage de s'atteler à une pareille besogne, c'est-à-dire un homme joignant une grande énergie à un passé sans tache; c'est-à-dire un Phénix introuvable parmi les politiciens japonais.

* * *

Nous parlions l'autre jour ici-même que les vocations religieuses commençaient à se faire rares en France. Cela est bien facile à comprendre quand on saura que l'évêque de Dax vient d'annoncer aux curés de son diocèse qu'il ne peut leur assurer que 300 francs par an... Il est vrai qu'à cette somme, plus que modeste par le temps qui court, il faut ajouter 600 francs d'honoraires par an de messe et une moyenne de casuel de 50 frs. par an. Les habitants viennent bien, paraît-il, en aide à ces malheureux curés en leur donnant quelques vivres, des pommes de terre et des haricots. mais vous avouerez que, même avec tous ces suppléments, un chef de paroisse a bien de la peine à joindre, comme on dit, les deux bouts.

On se demande après ça, comment il se fait que le nombre des églises ne diminue pas en France. Dans certaines régions même il augmente. C'est ainsi, nous apprend la "Presse-Associée de Paris", que depuis la Séparation, en quinze ans il a été construit et ouvert cinquante-quatre églises catholiques nouvelles à Paris, ou dans la banlieue parisienne.

En 1905, il existait 222 églises ou chapelles publiques, l'accroissement de cinquante-quatre nouvelles porte l'augmentation à 25%.

Le "Council for Catholic Women" aux Etats-Unis

Le "National Catholic Welfare Council", organisé après la guerre sous la présidence, comme le savent nos lecteurs, des archevêques et évêques des Etats-Unis, a des aspects infiniment variés. L'un des plus importants et des plus vivants est celui des activités féminines.

Le "Council for Catholic Women"—le groupement des femmes catholiques—fonctionne depuis moins d'un an; il vient de publier un compte rendu de ce qu'il a fait pendant cette période. Tout d'abord, le "Council" s'est enrôlé cinq cents organisations nationales et diocésaines, non pas pour les englober, mais pour augmenter leurs forces en les groupant dans une fédération, qui compte aujourd'hui plusieurs centaines de mille femmes catholiques. Le "Council", dont le centre est à Washington, y a organisé un dépôt de littérature catholique de propagande, il a commencé une croisade féminine contre la Smith-Towner Bill, qui menace l'éducation religieuse des enfants et qui, plus, est contraire à l'esprit de la Constitution des Etats-Unis; il a stimulé le mouvement en faveur de la presse catholique, et a pris part à la campagne contre les films inconvenants, etc. Il s'agit maintenant, nous dit le "News Service" du "Welfare Council", de créer entre les femmes catholiques des Etats-Unis et leurs sœurs des autres pays, un échange d'idées et de publications, qui sera utile à toutes. Cet échange facilitera l'œuvre entreprise par les femmes catholiques aux Etats-Unis pour la protection des émigrés qui deviennent souvent la proie d'agents peu consciencieux et qu'il faudrait encadrer, pour les protéger, depuis leur départ de chez eux jusqu'à leur arrivée en Amérique. Une réunion monstre de la section féminine du "Welfare Council" est organisée pour le mois d'octobre prochain.

Le "News Service" nous apprend également qu'il est question de créer à Washington un "bureau de service", d'où des femmes formées en vue des œuvres sociales pourront être dirigées, au besoin, sur les villes où leur aide est réclamée pour fonder et organiser des œuvres similaires. La création par le "Welfare Council" d'un groupement d'hommes catholiques se poursuit en même temps que l'organisation féminine. Mgr Corrigan, administrateur du diocèse de Baltimore, en est le chef, et les délégués chargés de représenter les différentes paroisses du groupement central sont désignés par le clergé. Le Père Burke, de la Congrégation des Paulistes, a résumé la pensée qui inspire la création de ces organisations; elles inviteront la coopération de l'élément laïque à l'œuvre d'apostolat des prêtres:

"Les catholiques, dit-il, ont un rôle à remplir quand il s'agit de résoudre des problèmes qui intéressent notre pays et même le monde entier."

Il ajoute, avec un réconfortant optimisme:

"Aujourd'hui, le monde regarde vers l'Eglise catholique pour être guidé."

Après avoir remarqué la tendance actuelle des gouvernements à s'occuper de questions touchant à la morale, il montre combien il importe dès lors d'envoyer à la législature du pays des catholiques sérieux et compétents.

Cette pensée que les catholiques sont dans leur patrie une force importante et qu'en raison de leur nombre et surtout du privilège qu'ils ont de posséder une doctrine sûre, un grand devoir leur incombe, stimule puissamment leurs initiatives. En voici un exemple:

Quand, le 30 avril, le nouveau "Bill" qui a pour but le règlement et la réforme des cinémas fut lu devant le gouverneur de New York, un légiste, M. Tobin, prit la parole au nom de l'archevêque, Mgr Hayes, et de ses six suffragants pour appuyer la mesure en question, qui n'attend plus que la sanction du gouverneur pour être mise en action. Le représentant légal des propriétaires des ciuémas parla ensuite pour demander un délai et un nouvel examen des films, il reconnut cependant qu'une "réforme" serait utile. Une catholique marquante de Brooklyn, Mrs. Waterman, soutenue par des non-catholiques, appuya fortement la demande de M. Tobin; si, comme il semble probable, le gouverneur se décide à signer le Bill, on croit qu'un ou une catholique fera partie de la commission d'enquête.

Ce petit fait prouve une fois de plus combien les catholiques, prêtres et laïques, prennent part aux mouvements intéressant le bien général et font, par là même, mieux connaître l'Eglise dont ils sont les porte-parole.

Les 26 et 27 mai, dans le déjeuner annuel du "Catholic Actor's Guild" — groupement des acteurs et des actrices catholiques — l'archevêque de New York, Mgr Hayes, parla devant un auditoire de 1,200 personnes de la question des cinémas. Il fut écouté avec une vive sympathie; ceux de ses auditeurs qui sont eux-mêmes intéressés dans la partie s'engagèrent spontanément à réformer ces films, moyen plus efficace que la censure.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 17 Août.

M. Lloyd-George a manifesté des sentiments presque irrités pour les journalistes français; un moment même, il exprima le désir de voir le dernier Conseil Suprême se réunir ailleurs qu'à Paris pour ne pas être soumis aux indiscrétions de ces nouvellistes pour lesquels il professe un peu plus que du dédain. Il a montré une irritation nouvelle quand nos journaux ont rappelé combien sa documentation historique est indigente et comment la Haute-Silésie avait fait partie pendant sept cents ans du Saint-Empire et non pas de l'Allemagne comme il l'a affirmé, ce qui n'est pas la même chose.

M. Lloyd-George pousse la mésestime des journalistes à ce point, qu'il refuse d'aller assister aux tenues de la Franc-Maçonnerie anglaise dont il fait partie, si un membre de la presse y assiste. Edouard VII, qui, lui aussi, était Franc-Maçon, avait une autre manière d'agir. L'ancien roi d'Angleterre se fit initier en novembre 1868 alors qu'il n'était encore que Prince de Galles. Il aimait rencontrer les publicistes anglais en renom et il se servait de ces relations "fraternelles" aux fins de sa politique. Ce fut grâce à Edouard VII que le 4 Août 1871, une tenue générale des loges anglaises décida que la Franc-Maçonnerie observerait une complète neutralité électorale.

Il faut ajouter que pendant ses nombreux séjours en France, le prince de Galles, qui fréquentait assez souvent les tenues des loges de Londres, n'assista jamais à une tenue maçonnique française. Quand il se fut lié avec Gambetta, il le rencontrait assez souvent, il lui demanda un jour à brûle-pourpoint:

—Etes-vous Franc-Maçon?

—Oui, répondit le grand orateur, cela m'est arrivé un soir, par accident, à Marseille, mais je ne pratique pas.

—Chez nous, c'est une force, dit le prince; en France, vous ne savez pas vous en servir; le recrutement est trop mêlé.

Loin d'avoir pour la presse l'espèce de répulsion que professe M. Lloyd-George, Edouard VII avait pour elle des attentions toutes particulières, et un de ses meilleurs biographes a écrit:

"Chaque matin, avant de déjeuner, avant même d'avoir achevé sa toilette, il lit les journaux, tous les journaux. C'est même le seul travail qu'il fasse sans la collaboration d'un secrétaire, et ce souverain bien moderne rend ainsi un hommage quotidien à la puissance de la presse."

Guillaume II raillait volontiers cette attention de son oncle pour les journaux et, connaissant son faible pour les articles, il ne manquait pas d'inspirer certaines polémiques quand il voulait exercer une pression sur l'esprit du souverain.

Edouard VII, à l'encontre de Lloyd-George, professait que le premier soin pour l'Angleterre était de juguler l'Allemagne.

"C'est nous qui l'avons créée, disait-il; elle finira par nous dévorer si nous ne lui brisons pas les dents. C'est Palmerston, si critiqué, qui avait raison, et si ma mère l'avait écouté en 1864, nous n'en serions pas là."

Edouard VII faisait allusion aux événements du Slesvig que M. Lloyd-George devrait bien méditer.

Les Encyclopédies lui apprendraient que c'est par le traité de 1720 que la partie ducale du Slesvig en question, fut attribuée au Danemark sous la garantie commune de l'Angleterre, de la France et de la Suède. Ce traité fut confirmé par celui de 1852 garantissant au Danemark l'intégrité de son territoire.

Quand, en Février 1864, la Prusse et l'Autriche voulurent mettre la main sur les Duchés, on rappela à l'Angleterre les traités de 1720 et de 1852. Une Conférence se réunit à Londres où on essaya de tout concilier. La reine Victoria, qui exerçait une influence réelle sur son Gouvernement, hésita longtemps. Il n'y avait qu'un mot à dire pour que la Prusse reculât. Mais elle savait que la France songeait à se rapprocher de la rive gauche du Rhin—son ambassadeur à Paris, lord Cowley, le lui a répété à satiété. Il vaut mieux, pense-t-elle, une Prusse montant la garde pour empêcher la France de passer, qu'une France agrandie et forte. Victoria, qui sait imposer à son honnêteté diplomatique des faiblesses qu'elle juge nécessaires, se fait violence, elle oublie les obligations des traités, elle viole le droit en gémissant, et après avoir beaucoup soupiré, laisse la porte libre à la Prusse.

Demain nous compléterons ces détails et nous verrons quelles furent les formidables conséquences de cette "erreur" de la Reine Victoria.

Nous en payons aujourd'hui les conséquences.

Jean-Bernard.

Etats-Unis et Etranger

NOUVEAUX TROUBLES EN ALLEMAGNE.

Berlin, 8 Sept.

Une manifestation pour protester contre la détention de radicaux récemment arrêtés s'est produite à Speyer, dans l'ancien grand duché de Bade. La foule envahit les locaux de l'administration. La police dut intervenir et des collisions se produisirent. Il y a eu un tué et de nombreux blessés.

LA REBELLION DES MINEURS DE L'ILLINOIS.

Elizabethtown, Ill., 8 Sept.

Au nombre de plus de mille, les mineurs des districts charbonniers d'Eldorado et de Harrisburg continuent une marche sur Roseclare, ville située à 10 milles d'ici. Des engagements se sont déjà produits entre la tête de colonne des mineurs et des forces policières envoyées à leur rencontre.

ON DYNAMITE UN TRAIN.

Atlanta, Ga., 8 Sept.

A huit milles d'Atlanta, la nuit dernière, un train de marchandises de l'"Atlanta Birmingham and Atlantic" a été dynamité. Il y a eu plusieurs blessés. On croit même que le mécanicien du train aurait été tué.

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Madrid, 8 Sept.

Le mécontentement est général dans le peuple à la suite d'une information disant que l'offensive espagnole contre les rebelles marocains serait ajournée.

UN SUICIDE AUX CHUTES DE NIAGARA.

Niagara Falls, N. Y., 8 Sept.

Un individu paraissant âgé de 50 ans, a mis fin ce matin à ses jours en se jetant du haut du pont de Goat Island dans les rapides du Niagara.

LA TERREUR EN RUSSIE.

Riga, 8 Sept.

La "Pravda", de Petrograd, organe officiel du gouvernement soviétique, annonce qu'il vient d'être procédé à l'exécution de 61 personnes, parmi lesquelles 16 femmes, accusées d'avoir pris part à un complot visant au renversement des Soviets. Parmi les exécutés on signale le prince Constantin Toumanoff, âgé de 29 ans; le prince Serge Oukhtomsky, 35 ans, sculpteur d'une certaine notoriété; le professeur Vladimir Tagantsiev, 31 ans; le comte Serge Schalemburg, 24 ans. Plusieurs de ces victimes étaient accusées de pratiquer l'espionnage pour le compte de l'Amérique.

LES CAMOUFLAGES ALLEMANDS.

Genève, 8 Sept.

Le Traité de Versailles, article 171, interdit à l'Allemagne d'avoir des tanks, des avions militaires et des fabriques de gaz asphyxiants.

Or le colonel Iseboul, qui a vérifié sur place, nous apprend que dans les exercices militaires en campagne, on procède toujours en laissant disponible la place des chars d'assaut et en supposant l'emploi des avions. Quant à la police—dix fois supérieure à ce qu'elle doit être—tous les agents font l'exercice des masques pour l'emploi des gaz asphyxiants, tant les Allemands sont décidés à s'en servir.

L'AGITATION CHEZ LES CHOMEURS ANGLAIS.

Londres, 8 Sept.

On signale de graves manifestations auxquelles se livrent les chômeurs dans diverses villes du Royaume-Uni. Dans plusieurs endroits la police a dû intervenir et des collisions se sont produites.

LE BRESIL ATTEND DES IMMIGRANTS.

Rio-de-Janeiro, 8 Sept.

Bien que le Brésil compte trente millions d'habitants, il offre encore à la colonisation d'immenses espaces et il espère attirer à lui une partie des travailleurs européens que les nouvelles lois sur l'immigration écartent des Etats-Unis. Mais sa presse s'inquiète des tendances spartakistes des Allemands qui viennent chez lui.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 8 Sept.

On mande de Bourg, Ain, qu'une entreprise de prospection vient de faire forer jusqu'à 217 mètres, dans la vallée de Vaux, Février, commune de Vaux, un puits qui a donné une forte venue de gaz d'hydro carbone, annonciateur certain de nappes pétrolifères. On pense que la production de ce forage peut être évaluée à un minimum de 2000 m. cubes par jour. Les travaux sont poussés plus avant.

—On annonce la mort du docteur Ernest Dupré, membre de l'Académie de Médecine.

—Le ministère de l'agriculture estime à 87 millions de quintaux la récolte de blé. L'Alsace et la Lorraine produiront environ 2 millions de quintaux.

—M. Puis, sous-secrétaire à l'agriculture, a reçu M. Arthur Newton Pack, envoyé de l'association forestière américaine, qui examinera le reboisement consécutif aux dégâts de guerre, les améliorations forestières et les plantations des Landes.

—Les journaux annoncent que Carpentier rencontrera le 2 décembre à Londres le champion poids lourd australien Cock.

—Des enquêtes du Ministère de l'Agriculture, il résulte que les petites propriétés rapportent plus que les grandes. Sur 300 propriétés prises au hasard, on a établi que celles de moins de cinq hectares donnaient, à l'hectare, un rendement moyen de 937 francs; celles de 5 à 10 hectares, un rendement moyen de 814 francs; celles de 10 à 15 hectares un rendement de 724 francs; de 15 à 300 hectares, un rendement de 678 francs; celles au-dessus de 30 hectares, un rendement de 567 francs.

—On télégraphie d'Annonay que l'Union des Syndicats a décidé de ne pas payer l'impôt sur les salaires dont ils ont reçu les avertissements, le premier devoir des syndiqués à peine sortis du chômage étant de se libérer du crédit que leur ont fait les commerçants, par ce temps où les salaires sont encore insuffisants.

—Il y a, en ce moment, au grand Séminaire d'Issy, cinquante-cinq séminaristes qui ont reçu les ordres mineurs et qui sont tous d'anciens officiers ayant gagné leurs galons sur le champ de bataille. Ces séminaristes recevront la prêtrise l'année prochaine.

—On mande de Cahors que sur l'initiative de la Ligue des Droits de l'Homme, une manifestation suivie d'un banquet a eu lieu l'autre soir à Gourdon. Le but réel de cette manifestation était de remettre en avant la grâce de M. Malvy. Ce dernier a envoyé de Saint-Sébastien une lettre manifeste dans laquelle il proteste contre sa condamnation et indique ses projets de coopération républicaine quand sa peine sera expirée.

—On reçoit de Cancale que la Bretagne, et en particulier la Côte d'Emeraude, voient une de leurs industries sérieusement menacée: l'ostréiculture. Il existe, dans cette industrie, une crise aiguë provoquée tant par la maladie de l'huître que par le braconnage de ce mollusque. 50,000 francs ont bien été accordés à l'Office Scientifique, pour l'étude des remèdes à apporter à la crise, mais rien, jusqu'ici, n'a été fait, et l'approche de l'automne, propice à l'industrie ostréicole, donne aux éleveurs d'huîtres de grandes appréhensions. Déjà certains parcs sont complètement dégarnis.

—L'appel adressé aux Syndicats Parisiens et aux organisations ouvrières pour venir en aide, non seulement aux détenus politiques, mais à leurs familles, a déjà produit de bons résultats et le Comité a reçu des fonds assez importants.

—Des délégués des Syndicats Parisiens sont partis pour différentes villes de province où ils vont organiser, non pas seulement la défense contre la diminution des salaires, mais l'offensive contre toutes les mesures qui pourraient être prises. Ils vont essayer de provoquer des grèves au cas où les tisseurs du Nord n'obtiendraient pas satisfaction.

—L'édition parisienne du "New York Herald" qualifie de dénuée de tout fondement l'information disant que le banquier américain, M. Pierpont Morgan, se trouve à Berlin. M. Morgan villégiature en ce moment en Ecosse, ajoute ce journal.

—Au Quai d'Orsay on se rend compte que le Traité de Paix récemment conclu entre les Etats-Unis et l'Allemagne pourra susciter, dans son application, certaines difficultés entre l'Amérique et l'Entente. Au ministère des affaires étrangères on croit cependant qu'il sera facile de régler à l'amiable ces difficultés, si elles venaient à se produire, et au moyen de conversations diplomatiques entre les intéressés.

—La police française a arrêté trois soldats américains du corps d'occupation en Allemagne qui avaient déserté et vagabondaient en France. Par les soins de la police française ces déserteurs ont été dirigés sur Coblence.

Si vos dents sont détériorées ou s'il vous en manque, il vous est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances pour votre estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Cary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Aujourd'hui .....
"Admission Day", ...
Fête légale dans toute la .....
California, ...
Nos bureaux et ateliers .....
Resteront fermés. .....
Le journal .....
Ne paraîtra donc pas .....
Demain Samedi.

L'ADMISSION DAY.

La Californie célèbre aujourd'hui le 61ème anniversaire de son admission au rang d'Etat de l'Union Nord-Américaine. A cette occasion, le maire de San Francisco a lancé une proclamation invitant ses administrés à commémorer comme il convient cette glorieuse date et à pavoiser leurs maisons. Un comité nommé par le maire a élaboré un programme comportant diverses cérémonies et des divertissements variés. C'est au Civic Auditorium qu'aura lieu la cérémonie officielle: discours, orations, etc., etc. Le soir, dans le même local, grand bal.

Notons que, cette année, la traditionnelle parade, qui avait ordinairement lieu le matin, ne figure pas au programme de la journée. Il semble bien qu'à San Francisco on commence à être un peu fatigué de ce genre de spectacle. On a vu que même pour le "Labor Day" il n'y a pas eu de défilé.

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

C'est vendredi prochain, 16 Septembre, que les Dames de la Paroisse Française donneront, à la Salle Notre-Dame, leur grand Whist annuel au profit des orphelins de la guerre que leur société a adoptés.

Rappelons aux braves gens de la Colonie que les organisatrices de cette soirée comptent beaucoup sur eux pour les "prix" dont elles auront besoin.

Les envois peuvent être faits ou remis au presbytère.

LES COMPAGNIES DE NAVIGATION ET L'EMIGRATION.

Pendant l'année 1920, le nombre des passagers de seconde et de troisième classe, débarqués aux Etats-Unis à New York, en provenance des ports d'Europe, ont été respectivement de: 129,196 pour les 2ème classes et 461,452 pour les 3ème classes.

21,943 passagers de seconde, et 59,230 de troisième se sont embarqués sur les paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique, qui s'est placée au premier rang pour le nombre des passagers transportés d'Europe en Amérique.

Il faut bien ajouter, cependant, que sur ce nombre de passagers, beaucoup, tout en débarquant aux Etats-Unis, allaient au Canada via New York.

Quoique les chiffres ne donnent pas précisément le total des passagers qui ont émigré, on peut se faire cependant une idée de ce que fut l'émigration sur un total de 590,648.

Les deux tableaux suivants donnent les chiffres de passagers transportés en 1920, par les différentes Compagnies de Navigation:

Passagers de 2ème classe: Compagnie Générale Transatlantique, 21,943; la ligne Cunard (2 services) 21,072; la ligne White Star (2 services), 17,467; la ligne Holland-America, 10,104; la ligne italienne Navigazione, 4,272; la ligne Cosulich, 3,789; la Compagnie Fabre, 3,480; diverses Compagnies, 13.278; ce qui forme un total pour les Compagnies de deuxième classe de 129,196.

Passagers de troisième classe: Compagnie Générale Transatlantique, 59,230; la ligne Cunard (4 services) 56,230; la Navigazione Generale, 40,670; la ligne White Star (2 services), 39,981; la Compagnie Fabre, 36,735; la ligne Holland-America, 34,093; la ligne Red Star, 26,288; la Transatlantica Italiana, 25,545; la ligne Cottel, 20,579; l'American, 19,899; la ligne Lloyd, Sabaudo, 18,650; la National of Greece, 17,395; la ligne Anchor, 11,501; la ligne Scandinavian-American, 10,672; la ligne Suédoise-Américaine, 8,090; diverses Compagnies, 35,168; ce qui forme un total de 461,452.

En additionnant les deux totaux, on en arrive aux chiffres de 590,658 passagers qui ont traversé l'océan comme passagers et émigrants.

NOS COMPATRIOTES établis sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France, pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention des passeports requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire public, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

LE DERNIER PIQUE-NIQUE FRANÇAIS.

Nous rappelons à nos compatriotes que le dernier pique-nique français de la saison aura lieu le dimanche 18 courant, à Glen Park. Il sera donné au profit de l'Œuvre du French War Orphans' Club.

LES BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

Les jeunes filles du Club de Couture de Notre-Dame de France nous prient de publier qu'elles donneront leur bal annuel le samedi 15 Octobre, au Y. M. I. Hall, 50, Oak St.

LES STATISTIQUES DU DEPARTEMENT DU TRESOR.

Au mois de juillet dernier on estimait que l'argent en circulation aux Etats-Unis réparti par tête d'habitant donnait à chacune des 106,226,000 qui forment le total de la population de la Confédération la somme de 53 dollars. Il n'en était plus ainsi au 1er septembre, suivant les calculs établis par le Département du Trésor, nous dit une dépêche de Washington. A cette dernière date la répartition de l'argent en circulation aux Etats-Unis ne donnait plus que $52.41 par tête d'habitant, soit 59 cents de moins qu'au mois de juillet dernier, ce calcul ayant été établi sur la base de 108,365,000 personnes.

LE SUPERDREADNAUGHT "CALIFORNIA".

Le superdreadnaught "California" vient de procéder à ses premiers essais de manœuvre dans la partie basse de la baie de San Francisco, essais qui, d'après le capitaine H. I. Ziegemier, commandant de ce superbe bâtiment de guerre, ont donné les meilleurs résultats. Pendant quatre heures le "California" a évolué dans tous les sens, mettant en action toute sa puissante machinerie, et exécutant les manœuvres les plus diverses à une vitesse de 14 nœuds à l'heure.

Aujourd'hui, de 10 h. 30 du matin à 4 h. 30 du soir, les visiteurs seront admis à bord. Tous les arrangements ont été faits pour que le meilleur accueil leur soit réservé de la part du personnel de ce magnifique cuirassé.

C'est le 14 Septembre que le "California" quittera San Francisco pour aller faire une croisière le long de notre côte.

CLASSES D'ANGLAIS POUR LES FRANÇAIS DU SOUTH.

Le très dévoué Père F. Hellist, curé de l'Eglise Jeanne d'Arc, nous prie de porter à la connaissance de nos compatriotes du South les informations suivantes:

Eglise Jeanne d'Arc (South)

I—Les mardis et samedis, à 7 h. 30 p. m., des classes d'Anglais seront données dans la Salle du Rosaire, pour les Français récemment arrivés, qui ne savent pas encore l'anglais.

II—Les mercredis et vendredis, à 7 h. 30, des classes de Français (lecture et écriture) seront données pour les garçons dans le même salle.

Petits Echos

Le major-général Hunter Liggett, retour du Pérou, où il avait été envoyé en mission officielle par les Etats-Unis, est arrivé à San Francisco.

—Les agents de la Prohibition ont fait hier une descente dans le New Orpheum Grill, 91, 6ème rue, où ils ont saisi plusieurs bouteilles de liqueurs diverses.

—On croit que le jeune Joseph P. Kleinheinz, âgé de 9 ans, qui a succombé d'une façon si mystérieuse, aurait été empoisonné par l'absorption de "soft drinks" ou d'"ice-cream" provenant d'un marchand ambulant. Les deux sœurs du mort et d'autres enfants qui ont absorbé eu même temps que lui les mêmes ingrédients sont gravement malades.

—On mande de Martinez que le jeune Richard Johnston, un enfant de 8 ans, a tué d'un coup de carabine son camarade, du même âge, le petit Lawrence Casey, avec lequel il s'était disputé à l'école. Le petit meurtrier est le fils de M. T. D. Johnston, ancien District-Attorney du Comté de Contra Costa et actuellement "Trustee" de la commune de Martinez.

SECOUSSE SISMIQUE A SAN DIEGO.

San Diego, Cal., 8 Sept.

Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie ce matin ici à 11 h. 30.

LE VOYAGE DE M. MAXIMILIEN HARDEN AUX ETATS-UNIS.

Berlin, 8 Sept.

Le gouvernement de Berlin déclare que M. Maximilien Harden, le fameux polémiste allemand, qui se rend aux Etats-Unis, n'est chargé d'aucune mission officielle.

DEFECTIVE ORIGINAL

La Nouvelle Mode Féminine

Nous sommes actuellement en pleine féérie des couleurs. La variété infinie des robes de voile et d'organdi semble vouloir éclipser la splendeur du soleil d'été.

Ce ne sont que volants, plissés, ruches et roses de mousseline, falbalas de toute sorte donnant l'impression vieillotte des atours de nos arrière-grand'mères.

Les modèles dernier "cri" en organdi, avec leur long corsage plat, leur jupe froncée, montée en crinoline, donnent aux femmes qui s'en parent l'apparence de grands abat-jour ou de grosses lanternes en promenade.

Cette vogue des robes ballonnées ne peut être que de courte durée. Encombrantes et difficiles à porter, elles ne sont choisies que par les ultra-élégantes des plages mondaines et des villes d'eaux.

Noc lectrices sauront leur préférer les jolies robes de voile moins coûteuses, de forme plus simple et plus harmonieuse. Elles se font toujours avec corsages kimono. Les jupes s'ornent de plis et de volants à plat gonflant la silhouette sans exagération.

Car nous allons franchement vers la forme arrondie aux hanches, non seulement pour les toilettes de voile ou de mousseline, mais encore dans celles de soirées et de lainage léger. L'effet en est d'ailleurs charmant et réjouit nombre de femmes que la mode extra-plate désolait.

Avec quelques mètres de voile, il vous est facile de vous confectionner une jolie robe. Cela ne vous coûtera guère qu'une vingtaine de francs et quelques heures de travail. Le résultat certainement vous paiera de votre peine.

Peut-être même possédez-vous une robe de voile de l'année dernière qui n'est pas fatiguée et à laquelle vous voudriez donner l'allure nouvelle? Rien n'est plus facile. La mode actuelle permet ces transformations.

Par exemple, si votre robe est à kimono court et jupe un peu étroite, vous lui donnerez un semblant d'ampleur en la garnissant de petits volants de 15 centimètres de hauteur que vous froncerez légèrement sur les côtés. Le bas du premier volant doit cacher la monture du second, de même pour tous les autres.

Pour allonger le corsage, une autre bande de 15 centimètres sera montée au bas du kimono et viendra se nouer, derrière ou de chaque côté, avec de longs pans.

Si vous ne goûtez pas les volants, voici un autre arrangement également simple et joli: vous ouvrirez votre jupe sur les côtés. Vous couperez deux panneaux de 35 centimètres de large et les garnirez de plis religieuse. Les coutures se dissimulant très bien sous les plis, cela vous permettra d'obtenir la hauteur voulue. Ensuite vous assemblerez vos panneaux à la jupe et la monterez en laissant toutes les fronces ou les côtés.

Peut-être, votre voile ayant été porté déjà, la couleur en est-elle quelque peu défraîchie? On vend dans le commerce des boules colorantes qui répareront vite ce léger dégât.

Noir et Blanc

Pour les toilettes habillées, le noir fait échec aux couleurs éclatantes des voiles et des mousselines de coton. On y mélange le blanc en gilets, guimpes, dépassants et surtout en fonds de jupe. Il y a des modèles combinés, de soie noire et de soie blanche, d'un aspect tout à fait imprévu.

Le taffetas, le voile de soie et principalement le crêpe de Chine tiennent le premier rang dans les étoffes soyeuses. Le satin, bien que toujours très employé, ne vient qu'ensuite.

On voit des robes de crêpes de Chine noir dont les corsages et les jupes sont faites de bandes étroites posées sur des fourreaux blancs et retenues seulement du haut et du bas. Les ceintures sont d'étroites cordelières de jais, de soie et même d'acier.

Beaucoup de jupes sont formées par de larges panneaux découpés en pointe qui dépassent le dessous de jupe de plusieurs centimètres. Cette fantaisie possible avec les bandes droites devient désastreuse avec les pointes et ne flatte pas l'œil.

Très jolies aussi sont les robes de taffetas dont les jupes faites de gros bouillonnés donnent l'illusion de fleurs géantes!

Tout cela ne laisse pas que d'être fort coûteux. les soieries noires et les façons surtout se maintenant à des prix relativement élevés.

Il est possible cependant de rafraîchir une robe de satin ou de taffetas en lui donnant une note très habillée. Vous voilez la jupe de dentelle noire que vous faites dépasser du bas de 5 centimètres. Un large ruban ou une bande de satin ou de taffetas noir drapé à la taille changeront totalement une robe un peu étriquée. On trouve des imitations de Chantilly à des prix très raisonnables.

Ou bien encore vous poserez à plat sur les côtés deux larges panneaux doublés de blanc ou de couleur. La ceinture sera doublée également et posée de façon à faire valoir la note claire de la doublure.

Vous serez, avec l'une ou l'autre combinaison, tout à fait dans la note du jour et cela sans dépense excessive.

Louise Mutelly.

MAUVAISE FOI BOCHE

Après l'Assassinat du Commandant Montalègre

On écrit de Berlin que l'assassin Joschke a reconnu avoir tiré à une distance de 5 mètres sur un groupe d'officiers français, mais il prétend n'avoir pas visé le commandant Montalègre.

Interrogé sur les motifs de son acte, il répondit:

— J'avais entendu dire que l'on pouvait gagner une forte prime en "descendant" un officier français.

Dès le lendemain de l'assassinat du commandant Montalègre, les journaux allemands proclamaient avec une joie folle que l'auteur de l'assassinat ne pouvait être qu'un agent provocateur polonais. Chose curieuse, alors qu'ils répandent quotidiennement sur les atrocités de la terreur franco polonaise des récits rocambolesques, que reproduisent avec ferveur nos confrères anglais, ils jugèrent opportun de garder pendant plusieurs jours le silence sur l'arrestation de Léoën Joschke.

Le "Vorwaerts" ne faisait allusion au crime de Beuthen que pour s'indigner, on ne sait trop pourquoi, de la présence de M. Korfanty au service funèbre que l'on a célébré à la Madeleine à la mémoire du commandant Montalègre, tout en laissant entendre par une paraphrase hypocrite que l'officier français avait été probablement tué par un insurgé polonais.

Quelques journaux de Berlin se sont décidés à rompre leur mutisme pour commenter l'information de la commission interalliée d'Oppeln sur l'arrestation de l'assassin. Avec une effarante mauvaise foi, ils tentent encore de déclarer que Joschke n'est pas un sujet allemand.

Fils de parents allemands, il fit partie de la brigade de marine Ehrhart, qui réprima avec une mémorable cruauté l'insurrection polonaise d'août 1919; il s'affilia ensuite à l'Orgesch et y servit sous les ordres du général Hœfer.

Pour la presse allemande, ce sont là de pures contingences, qui ne prouvent nullement que Joschke soit un vrai "heimatstreue."

Voici ce que la "Deutsche Allgemeine Zeitung" a l'effronterie d'écrire:

"Le communiqué de la commission interalliée d'Oppeln est un modèle d'information tendancieuse. Les faits sont naturellement tout autres qu'elle s'efforce de les interpréter. Elle ne nous donne pas la preuve que Joschke a été poussé par son sentiment allemand à tuer le commandant Montalègre, en admettant même qu'il l'ait assassiné."

A TOI, ARSENE LUPIN!

Quelle est cette étrange histoire?

On se souvient de la catastrophe d'Hennnyères, où six postiers trouvèrent la mort.

Dans le premier moment, on prétendit qu'il s'agissait d'un attentat.

Puis s'accrédita une autre opinion: le train aurait été mal composé, des wagons trop lourds étant attelés à des wagons trop légers.

Or, voici qu'on revient à la version première: un sabotage.

Avec cette particularité, toutefois, que les saboteurs ne seraient, en l'espèce, ni des révoltés, ni des pillards, mais des diplomates, ou enfin des agents diplomatiques.

Parfaitement!

On a constaté, en effet, que la correspondance ne se retrouvait pas toute. Un pli manque. Or, ce pli, appartenant à l'armée américaine, contenait des documents "de la plus haute importance".

"L'Intransigeant", qui donne ces détails, ajoute que la justice a son opinion faite, et même qu'elle sait "qui avait intérêt à la disparition de ces documents".

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1572

Roos Bros INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Entre Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 745
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 132.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Fréreau, médecin visitant: chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 6321.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 964—24th St. Phones: Office, Lakeside 1534, Emergency, Lakeside 4906; résidence, Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

EN CORSE

Nous lisons dans le "Temps":

Grâce à la fantaisie de journalistes en vacances, la Corse et ses "bandits" retrouvent une actualité distrayante. L'île saturée d'aromes sauvages, dorée par le soleil et le sang, nous est présentée comme un Etat dans l'Etat où chacun jouit du privilège de résister ostensiblement à la loi commune. Et ce sont de nouveaux récits déconcertants sur les outlaws du maquis qui, après quelques assassinats sans sanction, vivent d'une vie normale, sont propriétaires, agriculteurs, chefs de famille, tenant en respect sous leur fusil toutes les brigades de gendarmerie alertées. Notre conscience de "continentaux," comme on dit là-bas, s'émeut d'un pareil défi, en sourit, il est vrai, plus qu'elle ne s'en alarme, mais se demande comment il est loisible à des Français de se distinguer par une telle originalité de mœurs.

Si captivante que soit cette légende, il faut la réduire à de moindres proportions. La quasi-unanimité des Corses se soucie moins d'évoluer vers le banditisme anarchique que vers le fonctionnarisme bourgeois. La race qui nous a fait cadeau d'un empereur auquel nous devons tout de même quelque prestige n'est pas sans avoir été sensibilisée par le plus célèbre de ses enfants. Trop intelligente pour trouver à satisfaire ses ambitions sur une terre fermée, plus grandiose que riche, elle colonise la France en usant de ses institutions. Pour notre profit d'ailleurs, car on ne trouverait dans aucune province des gardiens de la société dont le cœur soit aussi fidèle et l'esprit aussi discipliné.

L'origine de cette mentalité remonte au patriarcat qui caractérise les civilisations où l'idéologie libertaire n'a pas encore sévi. L'individu est attaché à sa souche; il ne songe pas à "vivre sa vie"; sa seule politique est l'intérêt de la famille qui, elle tâche de s'étendre au maximum, protégeant les voisins quand elle est puissante, transformant l'amitié en adoption. C'est le souvenir de la "gens romana." Voilà qui ne constitue pas une si mauvaise base morale.

Les rivalités corses viennent cependant de cet appétit de générosité qui ne va pas sans inconvénients. Cette féodalité populaire a de nombreux avantages, entre autres le quasi-abandon des biens du plus riche au plus pauvre. Il n'y a jamais de vol en Corse, parce qu'il ne serait pas justifié, les besoins d'un voleur éventuel se trouvant toujours comblés par celui qui pourrait être sa victime. Mais le revers de la médaille, ce sont les luttes de clocher, chaque chef de famille cherchant à couver et à grouper le plus grand nombre de partisans. Pour aider les siens, les ressources locales sont insuffisantes; il lui faut s'adresser à la métropole et détenir la part d'influence que confère aujourd'hui le maudat électif. De là des luttes sans merci qui empoisonnent la vie courante.

Les vendettes procèdent trop souvent de ces antagonismes politiques, mais elles ont aussi d'autres raisons: une injure que la loi ne punirait pas, par exemple. Le "bandit," le banni qui s'exile volontairement et sort du monde, accomplit un vœu, une sorte de sacerdoce. C'est le sens de son honneur qui lui fait déclarer la guerre à un régime légal où rien n'est prévu de ce qui lèse son droit, tel qu'il le comprend.

Notre Code punit de prison l'homme qui vole vingt francs et laisse échapper celui qui détourne du devoir la femme de son ami. Ce sont des sévérités et des indulgences qu'un Corse ne saisit pas. Quand on ruine son foyer, qu'il soit père, frère ou mari, il tue. Le résultat, c'est que la famille corse est solidement constituée et qu'elle représente la force irréductible du pays.

Notre justice veut s'inspirer d'une philosophie de la mansuétude et du pardon dont la mollesse heurte les tempéraments vigoureux. Est-il étonnant qu'un duel s'engage pour remédier aux lacunes d'une législation trop bienveillante qui s'efforce de pénétrer les motifs du coupable plutôt que de réparer le tort causé? Avec la science du cœur humain, tout s'excuse. Le Corse n'accepte pas ces formules et il recourt à l'appel qui met deux individus face à face devant la mort: "Garde-toi, je me garde!" Cet avertissement pour faire comprendre la plénitude de son sens aux "continentaux," Emmanuel Arène l'avait autrefois adressé à un garde des sceaux avec lequel il était en difficulté... — Ed. J.

POUR CAPTER L'ELECTRICITE DE L'ATMOSPHERE

L'atmosphère qui entoure la terre contient, sous forme d'électricité, des quantités d'énergie énormes qui, lorsqu'on saura les utiliser, fourniront à l'industrie humaine des ressources illimitées. Pour en donner une idée, il nous suffira d'indiquer que, normalement, pour chaque mètre dont on s'élève dans l'atmosphère, il existe une différence de potentiel de 100 volts environ (100 fois plus que dans une pile de Volta), ce qui fait une différence de potentiel de 100,000 volts pour chaque kilomètres d'altitude! Le sens de cette différence de potentiel est tel que l'atmosphère est électrisée positivement par rapport au sol. Cette énergie électrique énorme emmagasinée dans l'air que nous respirons se manifeste parfois brutalement dans les décharges électriques intenses des orages, dans les éclairs et les coups de tonnerre. Mais habituellement elle nous est insensible à cause de la très faible conductibilité électrique de l'air, qui fait que l'atmosphère se comporte comme un circuit électrique ouvert sur lequel est placé une pile, mais dans lequel ne se manifeste pourtant aucun courant. Ce qu'il faudrait pour utiliser cette énergie, c'est fermer le circuit, établir le courant.

C'est ce que vient d'essayer dans des expériences très curieuses un savant américain, M. Hermann Plauson. Pour recueillir l'électricité de l'atmosphère, il utilise un ballon captif couvert d'une large calotte métallique munie d'un grand nombre de pointes aigües analogues à celles des paratonnerres. On a fait monter le ballon à 400 ou 500 mètres d'altitude. L'électricité recueillie au sommet du ballon par ces pointes est conduite au sol par un câble métallique au bout duquel elle produit une étincelle qui produit à son tour une oscillation électrique dans un circuit.

On obtient ainsi avec un seul ballon monté à 250 mètres d'altitude une quantité d'énergie égale à environ 18 kilowatts par heure, et avec deux ballons convenablement jumelés on obtient 92 kilowatts par heure. On peut calculer qu'une batterie de dix de ces ballons fournirait annuellement une quantité d'électricité égale à 210,000 kilowatts-heure. C'est énorme, et on peut fonder beaucoup d'espoir, sur ce procédé. Son avenir dépendra surtout de la proportion dans laquelle on pourra réduire les frais d'installation et d'entretien des appareils par rapport au rendement.

Le Département du Commerce attribue le fléchissement d'au-delà de $3,000,000,000 dans la valeur du commerce étranger aux Etats-Unis durant la dernière année fiscale, à la crise commerciale mondiale qui fut la répercussion la plus immédiate de la guerre.

Le fléchissement des prix plutôt que la diminution des commandes est à l'origine de cette crise des exportations précise le département.

La somme globale du commerce américain à l'étranger a passé de $13,847,000,000 dans l'année fiscale 1920, à $10,171,000,000 en 1921, accusant un fléchissement de 23.8 pour cent. Les importations ont passé de $5,238,000,000 en 1920 à $3,654,000,000 en 1921, soit un fléchissement de $1,584,000,000 ou de 32.2 pour cent, alors que les exportations qui s'élevaient à $8,109,000,000 en 1921, fléchissant de $1,593,000,000 ou 19.6 pour cent.

"La situation du change étranger a également exercé une influence néfaste sur les exportations américaines l'an dernier. Par suite de dépréciations des taux de change étrangers, — dépréciations qui rendent leur couversion en dollars presque prohibitive,—de la diminution des importations, de l'impossibilité de recouvrer les balances de numéraire d'or déjà dues, de l'impossibilité d'élargir sensiblement la marge des crédits, de l'annulation des commandes, du renvoi de marchandises déjà expédiées, et du non-recouvrement de nombreuses traites, les exportations n'ont pu se maintenir à la moyenne de $500,000,000 à $600,000,000 par mois atteinte progressivement durant la guerre."

Les matières premières représentent à elles seules les deux tiers du fléchissement des importations. Cette crise est attribuable au fait que les manufactures ont presque suspendu leurs achats de cuir, de laine, de coton, de soie, de caoutchouc, etc., à l'étranger.

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribouillets.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
148, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St. Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 385.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—30th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
t. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 6606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Lagunа
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2080
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Bowles
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 57 —

XXVI

— Qui a pu vous le dire?

— Je le sais, vous dis-je, et c'est assez. Ne nous abaissons pas à d'indignes querelles. Qu'est-ce que je vous demande? De ne pas jouer auprès de moi l'avilissante comédie d'un amour que vous n'éprouvez pas et qui me répugne.

Vous êtes libre, monsieur, de porter vos affections où bon vous semble. Que cette femme dont j'ignore le nom et la condition soit pour vous l'amour, je ne m'y oppose pas. Je suis la fortune, monsieur de Vaunoise. N'est-ce pas ce que vous souhaitez? De quoi donc vous plaindriez-vous? Je ne vous refuse rien de ce côté. Que m'importe l'argent? Vous vous arrangerez avec la duchesse et nos hommes d'affaires. Mon notaire est chargé de veiller sur mes intérêts. Je sais de bonne source qu'il a dû prendre ses précautions pour sauvegarder l'avenir.

Vous êtes, paraît-il, ruiné de fond en comble.. Ce sont des détails auxquels je ne descends pas, mais quelques mots parvenus à mes oreilles m'ont éclairée. Mon contrat préserve le capital... les revenus vous suffiront, je l'espère. Disposez-en à votre gré. Pour moi, j'aurai besoin de fort peu de choses... Mais plus de visites ni de querelles! Ma résolution est irrévocablement arrêtée.

— Que décidez-vous donc?

— Je vivrai dans la retraite, ici ou là, peu m'importe! Pour le monde, rien ne nous divisera! Chez moi, j'aurai mes appartements où vous ne pénétrerez jamais. Hors le nom et les intérêts, rien de commun entre nous. Cette nuit vous avez franchi le seuil de ma chambre pour la dernière fois!

— Et si je refuse d'admettre ces conditions?

— Vous êtes libre.

— Mais alors...

— Les tribunaux prononceront entre vous et moi.

— Ce serait un scandale... Vous oseries...

— Je sais ce que vous allez dire... Moi, fille perdue, mère de deux enfants mortes en naissant... vous, gentilhomme aux abois, ne voyant dans votre future que la dot qu'elle apporte et non la honte qu'elle avoue!... offrant dès le jour de votre mariage aux maîtresses qui vous rebutaient, parce que vous n'aviez plus rien à leur donner, l'argent de votre femme et leur disant: Elle n'est que la fortune! Tu seras l'amour! — Je suis ignorante peut-être, mais j'en sais assez pour penser que c'est là une suprême injure qui peut rompre une indigne union... Ah! monsieur de Vaunoise, croyez-moi. Mieux vaut nous taire l'un et l'autre et ronger notre frein en silence! N'est-ce pas votre avis? Avouez donc que vous y gagnez! Gardez le silence et ne refusez pas!

Droite, belle de franchise et de fierté, les yeux fixés sur le visage du comte, elle attendait sa réponse.

Indécis, furieux, se demandant par qui et comment il avait été trahi, instruit à moitié par le regard haineux de Césarine, il ravageait ses cheveux de ses doigts crispés.

Un moment il eut l'idée atroce de lui dire, pour la dompter:

— Ces enfants que tu crois mortes, elles vivent... c'est un secret que je te vendrai au prix de ta soumission!

Mais une crainte le retint: celle de s'attirer à tout jamais son aversion pour avoir trempé dans ce fatal complot et de s'aliéner la duchesse sans la gagner elle-même.

La douairière lui restait; du moins il le croyait.

Il dévora sa colère, et d'une voix qui vibrait étrangement:

— Blanche, dit-il, je suis victime auprès de vous de je ne sais quelle duperie...

Elle fit un geste de dénégation.

— Quelque pénible que me soit l'obéissance, je me soumets, certain que vous reviendrez sur cet injuste arrêt.

— Ne le croyez pas!

— Vous resterez inflexible?

— Oui.

— Toujours?

— Toujours.

— L'avenir nous le dira.

— L'avenir, je le connais trop.

— Je vous obéirai donc.

— A ce prix nous vivrons en paix.

— Soit.

— N'est-ce pas tout ce que vous attendiez d'un mariage où la fortune seule vous tentait?

Il se vengea par un mot cynique.

— Peut-être, dit-il. Comme Paris pour le Béarnais, la vôtre valait une messe!

Elle sourit amèrement:

— A la bonne heure; cette sincérité vous honore. Bonne nuit, monsieur de Vaunoise!

— Bonne nuit, madame.

Il s'éloigna à regret.

Sur le seuil il se retourna.

— Vous ne changerez pas, dit-il?

— Jamais.

— C'est un serment imprudent.

— Je le jure sur ma mère qui nous regarde!

— Adieu donc!

Blanche écouta ses pas qui traînaient indécis encore sur le tapis du cabinet dont la porte se referma enfin.

Alors, elle s'approcha à son tour de cette porte pour mettre le verrou.

Mais au moment où elle allait écarter la portière de soie, celle-ci se releva et la jeune femme recula d'un pas.

Droite, blafarde comme de la cire, ses lèvres rentrées l'une dans l'autre, rigide dans sa robe noire serrée autour de son corps maigre, une mantille jetée sur ses cheveux gris, sa grand-mère était devant elle.

— Vous! dit la jeune femme.

— Oui...

— Vous étiez là?

— J'ai entendu quelque bruit... On parlait haut... Je me suis approchée...

— Et vous savez?

— Tout! La preuve dont tu parlais, je la veux!

Blanche tendit à sa grand'mère la lettre du comte à Césarine.

Mme de la Roche-Villars la parcourut avec attention.

— C'est bien son écriture, dit-elle. Cet homme est un misérable. J'ai perdu ton avenir!...

— Grend'mère!...

— Tu devrais me haïr!

— Non.

— Que deviendras-tu quand je ne serai plus là?

— Ne craignez rien... je saurai me défendre...

— Hélas! Tu es seule.

Les yeux de la comtesse se tournèrent au plafond et ses traits prirent une expression contenue et mystérieuse.

— Seule? dit-elle, non. J'ai mes souvenirs et je garde l'espérance.

— Tu songes toujours à lui! dit la duchesse avec une haine concentrée.

— C'est vrai!

— Il est indigne de toi!

— Plus digne cent fois que l'homme auquel vous m'avez livrée.

— Tu ne le verras plus.

— Je l'attendrai pourtant.

— Malheur à nous!

— Et je le sens, je le sais, demain ou dans vingt ans, il reviendra!

La duchesse ne répliqua rien.

Elle avait cru éteindre dans le cœur de sa petite-fille l'amour dont il était rempli, et malgré tout cet amour se rallumait plus vivace et plus fort.

C'était déjà le châtiment.

— Ah! pensa-t-elle, vaincue, qu'aurait-il donc fallu pour l'étouffer?

Elle baissa la tête, frappée d'une véritable consternation. Elle avait commis, pour chasser Georges Dambert du cœur de sa fille, un double crime, celui de supprimer ses enfants et de la livrer elle-même aux mains d'un mari indigne d'elle.

Et ce double crime était inutile!

L'avenir de Blanche, qu'au fond elle aimait, autant que cette âme sèche et gangrenée par l'orgueil pouvait s'attacher à quelqu'un, ne devait être qu'une longue douleur, et Georges Dambert régnait en souverain sur cette femme qui s'était donnée et ne se reprenait pas.

Sa véritable victime, ce n'était pas lui, c'était sa petite-fille!

Elle ne trouva pas un mot de consolation pour cette catastrophe sans remède, serra Blanche dans un élan de tendresse et de remords sur sa poitrine et, accablée par un soudain désespoir, elle traversa la chambre à pas lents, sa haute taille courbée en deux, écarta la tenture et sortit.

La comtesse, épouse sans mari, mère sans enfants, poussa les verroux des portes, tourna la clef dans la serrure et dans une minute d'exaltation:

— Georges, dit-elle, mon Georges bien-aimé, je t'avais juré d'être à toi ou de n'être à personne. Je ne puis être à toi désormais sans crime. Je tiendrai mon serment et ne serai à personne!... Jamais!

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine en ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lacearville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
334 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4937
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui faites sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1049
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 980
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation, 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
823 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4499

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heure par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 3975 rue Pierce, près de Union Phone: West 6618

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 180
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 910
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 764
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 3478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6021 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1282 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 5487

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Constantinople, 8 Sept.

On dément la nouvelle disant qu'Angora, capitale des Nationalistes turcs, aurait été prise par les Grecs. On ajoute même que l'armée grecque, faute de munitions, a dû suspendre son offensive.

L'INSTRUCTION DES AVIATEURS EN ALLEMAGNE.

Dusseldorff, 8 Sept.

L'Allemagne se prépare activement à la construction d'une flotte aérienne et pour échapper aux prescriptions du traité de Versailles, elle fait instruire les nouveaux aéronautes dans des écoles supérieures. Le fait n'est du reste pas ignoré en France, le général Hirschauer, sénateur, a souligné dans une récente séance que tous les jeunes gens qui sortent de ces écoles techniques (qui correspondent à peu près à nos écoles des Arts et Métiers) ont suivi un cours très complet, théorique et pratique d'aérodynamique. Par conséquent, les constructeurs, les ingénieurs trouvent parmi eux un personnel technique tout préparé.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE.

Mexique, 8 Sept.

Le bruit court ici que de nouvelles négociations relatives à la reconnaissance du gouvernement du président Obregon par les Etats-Unis seraient ouvertes entre Mexico et Washington.

UNE NOUVELLE VAGUE DE CHERTE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 8 Sept.

La nouvelle vague de cherté qui est provoquée par la baisse du mark et par la mauvaise récolte, se répand à travers l'Allemagne commence à se faire sentir sérieusement. Ainsi les organisations ouvrières préparent de nouveaux "mouvements grévistes". Elles demandent une augmentation de salaire de 40% en moyenne. Il en est de même des employés de l'Etat qui viennent de dresser une interminable liste d'objets de première nécessité, dont les prix se sont élevés plus que de raison.

Excursion en France

Une grande excursion à destination de la France quittera San Francisco, par train spécial, le 17 Septembre, en correspondance avec le steamer 'Olympic' (46,359 tonnes), qui partira de New York le 24 Septembre. Cette excursion sera sous la direction personnelle de M. A. Zerga, qui accompagnera les voyageurs jusqu'en France.

Pour prix et informations s'adresser ou écrire à James Fugazi, Bulotti & Co., 57, Columbus Avenue, San Francisco. Phone: Sutter 4886.

AVIS

MM. MESPLE & TREICH, Assurances et "Real Estate", chambre 1912, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité M. JEAN TIRET leur agent.

2966

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 3 Sept. 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Biley, A.
Cohen, Madame Isidore
Dachille, Michel
Gorbie, Claire
Justin, Moisest
Labeyron, Madame Marie
Marriot, Mrs.
Rebière, M.
Viargues, Auguste

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphoue: Park 5892

Rhumatismes et la Pleurésie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 430.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général, 110, Sutter St.

AGUERRE, Jean
ARNAL, Jean
BOLOQUI, Salvador
BONNET, Jean
BRANGER, Etienne
CHUTCHURU Dominique
CUNCHINADE, Jean Pierre
CURUTCHET, Jean
DUSSARRAT, Nicolas
HACK, André
HCUNAU, Bernard
HUD'HOMME, Auguste
LARRONTURON, Jeanne (épouse Beril)
LENGOUST, Pierre
MARCELAC, Jean
MARTIN Veuve (née Marie PHILIPPE)
MAURS, Adolphe Calixte
TALOT, André François Louis Maurice

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume (730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal. ... ...

MESSE

Le Vendredi 9 courant, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Auguste COMBATALADE,

décédé à San Francisco le 8 Septembre 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Mme Marianne Combatalade; de sa sœur et beau-frère Mme et M. Emilo Coudere.

MESSE

Le Dimanche 11 courant, à 9 heures du matin, une *messe* anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Maria GUILHEN

décédée à San Francisco le 1er Septembre 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Alphonse Guilhen; de ses frères et sœur Gaston et Emma Coste; de sa tante Mme Pignières; de son oncle Camille Raynal; de sa cousine Marie Pignières et de toute la famille.

Belle Occasion

A VENDRE

M. et Mme CLEMENT, désireux de se retirer des affaires, nous autorisent à vendre leurs magnifiques HOTEL et PROPRIETE situés à FETTERS SPRINGS, Sonoma County, tout près de la station du N.-W. P. et sur la "highway".

L'HOTEL connu dans tout l'Etat sous le nom de CLEMENT'S INN, est de première classe. C'est l'un des plus beaux qu'il y ait à la campagne.

Fait beaucoup d'affaires et sa clientèle est des plus agréables. Si situation idéale et son service irréprochable en font le rendez-vous des touristes Français et Américains.

L'hôtel a 20 chambres avec eau courante, une grande salle de réception, une magnifique salle à manger, une cuisine spacieuse, un magasin pour approvisionnements, une cave cimentée, un garage et, encore, deux autres bâtiments sur la propriété.

LE PRIX $23,000 est tout ce qu'il y a de plus raisonnable. $15,000 au comptant et la balance au gré de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. CHAS. POUEY, 1007, Broadway, à Oakland. Phone: Lakeside 4610.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Parfumerie à Moitié Prix

A. SAMSON, Pacific Bldg., Room 210, Market St. No. 821, tout récemment arrivé de France avec un grand stock de parfumerie, et trouvant la situation commerciale peu brillante, a décidé de vendre à moitié prix les produits suivants:

EAU DENTIFRICE DU DR. PIERRE, de Paris, en flacons de 2, 4, 8 et 16 onces (valeur réelle, $2.50, $4.10, $7.75 et $12.50) vendus $1.25, $2.10, $3.75 et $6.50.

PATE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en tube (valeur réelle, 50 cents) vendue 25 cents.

POUDRE DENTIFRICE DU DR. PIERRE, en boîte carton (valeur réelle 45 cents) vendue 25 cents.

BROSSES A DENT, depuis 35 cents et jusqu'à $2 cents.

LOTION VEGETALE PIVER, de Paris (Trèfle incarnat, Floramye, Pompéia), les 135 grammes (valeur réelle $2.25) vendus $1.25.

PARFUMS HOUBIGANT, de Paris, Le Muguet, Genêt Royal, Royal Houbigant et Mon Boudoir (valeur réelle $3.75, $3.75, $6.00 et $9.25) vendus $2.50, $2.50, $4.50 et $7.00.

PARFUM GUERLAIN, de Paris, Quand vient l'Eté et Jicky (valeur réelle $9.50 et $3.75) vendus $7.25 et $2.75.

PARFUMERIE "CROWN," de Londres, Eau de toilette "Orchidia" et "Crab Apple Blossom" en flacons de 4 onces (valeur réelle $2.50) vendus $1.25.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Une BONNE ayant d'excellentes références. Doit connaître un peu la couture.

S'adresser, le matin, à 2231, Broadway.

2969

Un bon OUVRIER REPASSEUR sachant faire le "neck band" ou bien la polisseuse.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

2967

Une JEUNE FILLE, ou une FEMME pour tenir les livres et répondre au téléphone. Aussi un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

2964

MONSIEUR FRANÇAIS seul, habitant Hollywood, près Los Angeles, désire très BONNE CUISINIERE FRANÇAISE. Bons gages.

Ecrire à Max Linder, 1601, Courtney Drive, Hollywood Cal.

2965

Une JEUNE FILLE ou une FEMME pour prendre soin d'un bébé d'un an.

S'adresser à 201, Diamond St.

2961

Un CHEMISIER pour faire les cols et les chemises à la polisseuse ou au "neck band".

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Butter St.

2955

Mme Barbé demande à faire chez elle de la couture simple ou du raccommodage.

S'adresser ou écrire à 59 Wheat St., entre Paul et Salinas Ave. (South). Phone: Randolph 1870.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.

2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de TEINTURERIE et de NETTOYAGE, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND. CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

À ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise. — Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 34

Etablisse[illegible] ouvert toute l'année

Vil'a Chantecler

Victor Cadoul, Prop

Maison de campagne pour familles située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co

Téléphone: Healdsburg 181

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains

Pension: $14 par Semaine

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x80.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson.
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 35x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

L'gue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 2046; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 115 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarzien; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mard's du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lapaple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Coulv, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874, Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens, Médecine: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE.
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bosio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Belcsey — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.

Phone: DOUGLAS 7338

Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.

Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.

Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

911 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 17? Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THIEL, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland. le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrioux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Genig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1220.

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME

SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Française de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 849

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 1921—SUNDAY, SEPTEMBER 11, 1921. No. 210

La Politique de M. Lloyd George

Notre éminent collaborateur, le sénateur Georges Reynald, secrétaire de la Commission des affaires étrangères et membre du Conseil de la Société des Nations, commente dans une longue et intéressante correspondance qu'il nous adresse de Paris le discours que M. Lloyd-George a prononcé dernièrement aux Communes et où il a exposé aux membres de cette assemblée les résultats de la dernière Conférence. Le Premier britannique s'est, on l'a vu, déclaré très satisfait de ce que l'alliance y avait été constatée aussi forte que jamais et également chère aux deux nations. Pourtant, en quittant la France, M. Lloyd-George, nous dit le sénateur Reynald, avait tout d'abord paru de méchante humeur, ce dont au fond, personne ne pourrait être surpris, car il y avait éprouvé une forte déception suivie d'un grand remords.

La déception, d'après notre collaborateur, provenait de ce qu'il n'avait pu, dans la question de la Haute-Silésie, imposer purement et simplement sa volonté; c'est que pour M. Lloyd-George, le fait d'avoir toujours le dernier mot était devenu depuis quelque temps une douce habitude. Le Premier anglais s'attribue évidemment dans le règlement des affaires européennes le principal rôle; la politique anglaise doit primer les autres et son représentant tient surtout à remplir les fonctions d'arbitre. C'est une conception d'ailleurs conforme à la pensée britannique, aux traditions du splendide isolement et à la recherche du profit immédiat.

Le sénateur Reynald estime qu'il ne s'agit pas de condamner cette politique, mais de savoir si elle le fonctionnement d'une alliance est compatible avec le maintien et dont les Anglais doivent comprendre la nécessité, au même titre que les Français et pour des motifs qui, tout en étant moins apparents, n'en sont pas moins impérieux.

* * *

Quant au remords, nous dit notre éminent collaborateur, il naît de la certitude que doit avoir M. Lloyd-George d'avoir porté au prestige des Alliés un coup mortel. La grande préoccupation des hommes d'Etat français pendant la guerre a été de ne pas remettre en d'autres mains que celles des vainqueurs le règlement des conditions de paix afin que les peuples qui avaient si durement acheté la victoire fussent maîtres d'exiger de l'agresseur les réparations légitimes et les garanies indispensables. Grâce à M. Lloyd-George les Alliés abdiquent le droit qui leur a été reconnu. Les difficultés que soulèvera l'application du Traité de Versailles, et nous les verrons incessantes de la part de l'Allemagne, ne seront plus résolues par les Alliés, mais remises à la décision de l'Assemblée des Nations dans laquelle figurent déjà des peuples qui ont pris les armes contre nous. M. Lloyd-George a préféré recourir à cette procédure que de se départir de son intransigeance. Dès lors, observe le sénateur Reynald, le Conseil Suprême ne mérite plus cette appellation magnifique; il risque de devenir un lieu de querelles où les discussions s'envenimeront sans aboutir et la France est exposée à voir ses intérêts contredits dans des Assemblées où pourront prendre la parole des neutres qui ignorent nos souffrances et qui n'ont retenu de la guerre que les bénéfices considérables qu'elle leur a permis de réaliser aisément.

Le sénateur Reynald estime qu'on doit comprendre autrement l'alliance, ses avantages et ses droits. En France, on désirerait d'abord qu'on adoptât une meilleure méthode, moins de discours, de déclarations, de précautions oratoires, mais le sens des intérêts essentiels considérés dans leur ensemble, moins d'affirmations, et d'excellence des intentions, mais la passion des solutions efficaces et la poursuite acharnée d'un rendement meilleur.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Le major-général Liggett est de retour à San Francisco. Il revient du Pérou, où il était allé en qualité d'ambassadeur extraordinaire représenter les Etats-Unis au centenaire de l'indépendance de cette république sud-américaine.

Aux Etats-Unis, nul n'a songé à blâmer le gouvernement fédéral d'avoir confié pareille mission à un général.

Le Gouvernement français avait, lui aussi, désigné un général pour le représenter au centenaire de l'indépendance du Pérou: le général Mangin. Ce choix d'un militaire pour l'accomplissement d'une pareille mission a été fortement critiqué par les journaux d'extrême-gauche. C'est ainsi que nous avons pu lire, dans un organe de la presse dite avancée, ordinairement mieux inspiré, les lignes suivantes à propos de l'envoi en Amérique du Sud du général Mangin:

Dans un moment où notre pays a un intérêt capital à attester devant le monde qu'il est une grande démocratie laborieuse et pacifique, à qui la guerre qui lui fut imposée n'a laissé que des souvenirs d'horreur, il y a une singulière imprudence à le faire représenter dans les démocraties voisines ou lointaines par des chefs d'armée.

Même à défaut de M. Viviani, à peine revenu des Etats-Unis, et de M. Jonnart, occupé à Rome, on aurait aisément trouvé un homme politique, un diplomate, un philosophe, un écrivain, un savant mieux qualifié pour parler en notre nom, et pour exposer nos vues d'avenir."

Décidément nos socialistes ne peuvent pas encore pardonner à ces généraux qu'ils vilipendaient avant la guerre d'avoir vaincu l'Allemagne!

* * *

Il y a deux ou trois jours, le Franco-Californien a publié la dépêche suivante:

Milan, 7 Sept.

Une bombe a fait aujourd'hui explosion sur l'appontement de la station balnéaire maritime de Verazare. Il y a eu des tués et des blessés.

Rien n'égale l'horreur d'un pareil attentat si ce n'est sa sinistre stupidité.

Il y a quelques mois, un pareil attentat a été commis au Kursaal-Diana de Milan. Il fit 200 victimes, parmi lesquelles nombre de femmes et d'enfants, quatre musiciens d'orchestre, etc., etc.

A propos de ce crime un de nos confrères parisiens a dit:

Le geste de l'anarchiste qui a froidement disposé la machine infernale destinée à semer la terreur, la souffrance et la mort dans une enceinte où des travailleurs gagnaient leur vie, où d'autres travailleurs se délassaient d'une journée de labeur, est un véritable défi à l'humanité et à la logique.

Il est de fait que les attentats comme ceux de Kursaal-Diana de Milan et de Verazare ne répondent, en effet, à aucun objectif positif, puisqu'ils portent la mort parmi des innocents; ils ne peuvent servir ce que leurs auteurs appellent "la cause", puisqu'ils sont de nature à susciter des mesures de réaction les plus énergiques et les plus justifiées, puisqu'ils appellent encore la réprobation générale sur les anarchistes et sur les partis, communistes ou autres, qui sont en relation avec eux.

Vraiment, si le cœur saigne devant les innocentes et lamentables victimes de ces attentats—car la plupart d'entre elles sont irresponsables de l'ordre de choses établi aussi bien que du fonctionnement des institutions publiques—la raison se cabre, s'indigne et se révolte en présence de l'acte horrible de leur assassin.

La "propagande par le fait" semblait avoir fait son temps. La voici qui résurgit, et un peu partout. L'autre jour encore, aux Etats-Unis, on dynamitait un train de marchandises, et l'on assassinait ainsi une demi-douzaine de malheureux cheminots.

Devant de pareils crimes on ne peut que proférer un cri d'horreur. On ne peut que demander la mise au ban de la société de tous ceux qui les accomplissent, les inspirent, les approuvent ou les excusent.

* * *

Il faut rendre cette justice aux Américains que les attentats anarchistes sont rares, aux Etats-Unis, et quand par hasard il s'en commet un ici, son auteur ou ses auteurs sont généralement des individus fraîchement débarqués. Ce n'est pas que l'Américain éprouve de la répugnance à verser le sang humain; pour les "fatti di sangue", comme disent les Italiens, les Etats-Unis, si nous en croyons les statitique, détiennent même le record. Nous ajouterons que le brigandage sévit en Amérique avec intensité. Nombreux sont en effet ceux qui aux Etats-Unis se livrent à cette dangereuse industrie où ils trouvent à satisfaire à la fois leur goût pour le risque, inné chez eux, et pour le gros profit immédiat, qui est ordinairement le mobile qui leur fait embrasser cette carrière où l'on arrive rarement à la retraite et où en fait de grand cordon on ne reçoit que celui offert par Monsieur le Bourreau.

Le bandit américain ne tue jamais pour le plaisir de tuer, ce qui ne l'empêche pas de tirer sur quiconque lui résiste ou veut lui barrer le chemin. Dans son opération sanguinaire, pas la moindre trace de sadisme; et il se rend fort bien compte que ce n'est pas en supprimant de ce monde sans discernement quelques douzaines d'hommes, de femmes et d'enfants qu'il pourra contribuer à transformer une société mal faite, ou admettant qu'il la trouve telle, ce qui n'est pas prouvé. De préférence, il opère sur les grandes routes ferrées, ou bien il s'en va dévaliser en plein jour une banque dans quelque cité, déployant toujours dans ces hasardeux coups de main une audace qui, aux yeux d'un certain public même bourgeois, atténue le côté odieux du crime. Maintenant, s'il arrive à un de ces hardis malandrins de se distinguer de la masse de ses confrères par sa "maestria" dans l'art de détrousser les gens, il devient une manière de héros envers lequel il n'est pas défendu de manifester une discrète sympathie. En Amérique, où le sport tient une si grande place dans la vie des individus et des collectivités, un "as" est toujours un "as", même quand il s'est spécialisé dans le vol... à main armée.

* * *

En ce moment, tous les journaux des Etats-Unis ne nous parlent que d'un certain Roy Gardner qui vient de s'enfuir, d'une manière fort originale, du pénitencier fédéral de McNeil Island, qui est installé dans une île, ce qui limite considérablement les chances d'évasion. Ce n'est pas la première fois que Garduer brûle la politesse à la chiourme chargée de le garder; c'est pourquoi le public s'extasie en lisant le récit des multiples et audacieuses évasions de ce brigand. Car on ne saurait donner d'autre nom au triste sire qui est arrivé à la célébrité comme spécialiste de vols à main armée commis dans les trains postaux.

Les reporters sont allés interviewer sa femme; on a publié dans les gazettes les lettres que de sa prison il a écrites à son enfant, un bébé de quatre ans, qui promet déjà beaucoup, paraît-il, de qui n'est guère rassurant pour nos fils. Bref, on nous le représente comme le plus affectueux des maris et le meilleur des pères.

Dans les journaux, même les plus sérieux, il n'est plus question que de ce bandit. La Conférence de Washington y a été reléguée au second plan; le problème du chômage n'intéresse plus personne; l'assassinat du curé de Colma est lui-même oublié. Pour l'instant il s'agit seulement de savoir si Roy Garduer sera pris ou s'il continuera à bafouer la justice de son pays.

Le plus curieux c'est que sur dix Américains, huit au moins font en ce moment des vœux pour que le bandit parvienne à déjouer tous les plans des représentants de la Loi chargés de lui donner la chasse.

N'est-ce pas que l'homme civilisé est un bien drôle d'animal!

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 10 Sept.

M. Briand, président du Conseil, a réitéré hier ses précédentes déclarations au sujet de son intention de se rendre aux Etats-Unis pour participer à la Conférence de Washington.

Qui accompagnera M. Briand? Sur ce point on n'est pas encore fixé. Le président du Conseil n'a pas encore fait de déclarations à ce sujet; il a toutefois déjà dit qu'il ne voyait pas comment lui et M. Berthelot, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, pourraient simultanément s'absenter de Paris pour une période de temps relativement longue.

Jusqu'à présent M. Berthelot a toujours accompagné M. Briand dans tous ses déplacements diplomatiques et a assisté avec lui à toutes les Conférences et aux réunions du Conseil Suprême.

M. Briand n'a pas encore décidé davantage si le caractère de la Conférence de Washington exigera un petit groupe de travailleurs réels et de techniciens comme au Conseil Suprême. De l'avis de M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, la délégation ne devrait pas être nombreuse.

M. Viviani fera-t-il partie de la délégation? Dans certains milieux on déclare que l'ancien président du Conseil n'ira pas cette fois aux Etats-Unis. Par contre on donne comme à peu près certain que M. Loucheur sera membre et membres important de la délégation. On ajoute que M. Briand a la plus grande confiance dans les conseils du ministre des régions dévastées, qui parle quelque peu l'anglais et qui est très aimé des Américains, parmi lesquels il a de nombreuses relations. M. Loucheur est considéré par ses collègues du cabinet comme étant le plus "américain" d'entre eux par sa façon de traiter les affaires publiques, et on fait observer que la carrière de ce ministre s'est déroulée en grande partie dans les affaires.

M. Claudel, le nouvel ambassadeur de France au Japon, qui s'est embarqué le 3 Septembre pour aller occuper son poste, aura à peine présenté ses lettres de créance à Tokio quand s'ouvrira la Conférence de Washington; il ne fera pas par conséquent partie de la délégation française.

Jusqu'à présent le seul choix positif est celui du maréchal Foch, qui doit assister à la Convention de l'American Legion à Kansas City, et qui restera, bien entendu, aux Etats-Unis pour prendre part à la Conférence de Washington.

Paris, 10 Sept.

Dans le "Matin", M. Raymond Poincaré réfute un article du "Times" de Londres déniant à la langue française ses privilèges de langue diplomatique.

L'ancien président rappelle que presque tous les traités des deux derniers siècles furent rédigés en français. Il ne s'agit nullement de question d'amour-propre, mais d'éviter des équivoques dans l'interprétation. Les taxes bilingues ou trilingues présenteront toujours des dissemblances qui furent constatées pour le traité de Versailles. Un seul texte devrait faire foi et le plus simple est de conserver à la langue qui a servi jusqu'à présent d'étalon la mission nullement impérialiste qu'elle remplit toujours au bénéfice de la clarté et de la raison.

M. Poincaré ne demande pas qu'à Washington le français soit seul parlé ou serve seul à la rédaction des procès-verbaux ou des conventions. Il demande, dans l'intérêt de tous, qu'un texte unique fasse foi et que ce soit, comme jadis et comme pour les traités de Saint-Germain, de Sèvres et de Trianon, le texte français, d'autant plus que les qualités de clarté de la langue française ont toujours été universellement reconnues.

Le "Journal des Débats", sous le titre "Genève et Washington", dit qu'au fur et à mesure que la conférence de Washington sur le désarmement approche, "il faut que la Société des Nations ne se presse pas d'une façon indue".

"Plusieurs questions, dit le journal, qui intéressent la Société des Nations plus ou moins directement, seront discutées et peut-être réglées à Washington et ce serait une bévue que de prendre une décision que peut-être on regrettera plus tard. Ce qui se passe à Genève, permet de juger quelle influence la Conférence de Washington exerce déjà. Les résultats de la réunion de Washington, en Novembre, auront une grande répercussion sur la politique mondiale et, par conséquent, nous ne devons pas trop nous presser à décider quoi que ce soit."

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Madrid, 10 Sept.

Le général Berenguer, haut commissaire espagnol au Maroc, a adressé au journal "El Sol" un article où il se livre à des attaques injurieuses contre la France. Le général Berenguer dit que la France, qui possède déjà un si vaste domaine colonial, rêve de créer un immense empire français en Afrique et qu'elle se propose de détruire la petite zone espagnole marocaine par une puissante invasion par le Sud. Il ajoute que certains hommes d'Etat français caressent le projet de faire de l'Espagne une colonie française en l'enserrant entre la France métropolitaine et l'Afrique française. Le seul moyen d'échapper à ce danger, dit le général Berenguer, est, pour les Espagnols, de créer un centre espagnol au nord de l'Afrique et de dominer sur la côte.

Cette manifestation du général Berenguer, venant surtout au moment où la situation de l'Espagne est si précaire au Maroc, a produit une vive sensation dans les cercles diplomatiques.

Paris, 10 Sept.

L'"Universal Service" dit que 24,085 officiers et soldats espagnols ont été massacrés par les Marocains, qui ont capturé aussi un immense matériel de guerre. Il ajoute que ce qui reste de l'armée espagnole au Maroc est assiégé à Melilla.

NOUVELLES DIVERSES

St. Louis, 10 Sept.—Le nommé Stephen White, fermier près de Greenville, Ill., est décédé hier à l'âge de 104 ans. Le défunt n'avait jamais porté de souliers.

Long Beach, Cal., 10 Sept.—Un certain E. Rontt, âgé de 75 ans, pénétra la nuit dernière, sous un déguisement, dans le domicile de sa femme divorcée qui était en train de fêter le 13ème anniversaire de la naissance de son fils, et la tua à bout portant d'un coup de revolver. Rontt se fit ensuite justice en se brûlant la cervelle.

Pulaski, Va., 10 Sept. — Des malfaiteurs inconnus ont fait sauter la nuit dernière à la dynamite le coffre-fort de la Banque de Draper. Draper est une localité située à quatre milles d'ici. Les bandits ont emporté pour $10,000 de valeurs et une forte somme en espèces.

Los Angeles, Cal., 10 Sept.—Quatre bandits arrivés en automobile pénétrèrent ce matin dans le bureau postal situé au No. 522 de South Los Angeles St., obligèrent les cinq employés des postes présents à lever les mains et détalèrent en emportant deux sacs scellés de colis postaux recommandés.

Sioux Falls, S. D. 10 Sept.—Une violente tornado s'est abattue ce matin sur la petite cité d'Ellis, à un mille et ½ à l'onest d'ici. Un homme a été tué.

:o:

LES INONDATIONS AU TEXAS.

San Antonio, Texas, 10 Sept.

A la suite d'un violent ouragan le San Antonio a débordé inondant toute la vallée d'Olmos. Le nombre des morts atteindra, croit-on, 500. Quant aux dégâts matériels ils sont considérables.

TROUBLES AUX INDES ANGLAISES

Allahadbad, 10 Sept.

A Meerut, à 35 milles au nord-est de Delhi, la population a mis hier au pillage des magasins de grain. En moins de deux heures tout avait été enlevé dans ces magasins.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Athènes, 10 Sept.

Les hostilités entre Grecs et Nationalistes sont, depuis mardi, suspendues. les armées en présence donnant des signes de lassitude.

DEMISSION DU CABINET POLONAIS.

Varsovie, 10 Sept.

Le cabinet polonais, présidé par M. Vincent Witos, a donné aujourd'hui sa démission collective.

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 10 Sept.

Le journal "Excelsior" annonce que le général von Oven, ancien gouverneur de Metz, le général Montgelas et le major-général Reedl, qui commandaient des troupes allemandes dans le village de Nomeny, France, en 1914, ont été cités à comparaître devant un Conseil de guerre siégeant à Nancy. On les jugera par contumace s'ils ne se présentent pas.

On se rappelle que dimanche dernier, à Nomeny, M. Bonnevay, ministre de la justice, prononça un discours dans lequel il lit que la France, après la roméde de Liepzig, jugera elle-même les loupables allemands de la guerre.

—La décision du Conseil des ministres refusant de ratifier les accords financiers du 13 août est unanimement approuvée par les milieux parlementaires, la commission des finances et de la presse. Le "Petit Parisien" dit que MM. Doumer ou Loucheur iront à Londres, Bruxelles et Rome exposer le point de vue français.

—On mande de Perpignan que l'état de santé du prince de Monaco, qui est depuis quelques jours à Perpignan, où il est malade, s'est amélioré. Les spécialistes qui étaient venus de Paris pour soigner le prince sont repartis; seul, son médecin habituel est resté auprès de lui.

—Deux bataillons de troupes françaises ont quitté Mayence pour aller renforcer les contingents alliés en Haute-Silésie.

—On mande de Lille que la grève des ouvriers de filatures, qui a commencé au milieu du mois d'août, dans le triangle formé par les villes de Lille, Roubaix et Tourcoing, grève à laquelle ont adhéré les unions ouvrières des transports et constructions, menace de devenir une grève générale.

—M. Briand a reçu le ministre des affaires étrangères du Nicaragua.

—Le roi Alexandre Yougoslavie, actuellement en convalescence, est descendu à l'hôtel Trianon, à Versailles. La date du départ du roi pour Belgrade n'a pas encore été fixée mais on croit qu'il partira le 15 Septembre.

—La course cycliste Paris-Brest a été gagnée par Mottiat, Belge; second, Christophe, Français; troisième, Masson, Belge.

—Les stocks de blé, en France, pour l'exercice 1921-1922, libéreront presque entièrement le pays des importations étrangères, la récolte atteignant près de 88 millions de quintaux; les besoins moyens du pays sont de 92 millions. Toutefois, on prévoit que les besoins de la campagne seront supérieurs à la moyenne en raison de la précocité de la moisson de 1921 et du déficit de la production en légumes et pommes de terre.

—Au sujet de la récolte de blé de cette année, on fait remarquer que, comme surface cultivée, il y a un million d'hectares de moins qu'avant la guerre mais que le rendement, par hectares, est le plus élevé qu'on n'ait jamais vu.

—Suivant des renseignements dignes de foi, la fondation d'un journal quotidien préconisant la rentrée de M. Clemenceau dans la politique active est en voie d'exécution. Cet organe paraîtrait quelques jours avant la rentrée des Chambres, le 18 Octobre. Ses principaux collaborateurs seraient MM. André Tardieu et Edouard Ignace, anciens ministres du cabinet Clemenceau, et M. Georges Mandel, ancien chef de cabinet de M. Clemenceau.

TERRIBLE EXPLOSION A BORD D'UN SOUS-MARIN.

Liverpool, 10 Sept.

Une terrible explosion s'est produite à Birkenhead à bord de l'ancien sous-marin allemand "Deutschland", maintenant propriété de l'Angleterre. C'est pendant qu'on procédait au démontage de ce navire que l'explosion, dont l'origine est inconnue, se produisit. On compte plusieurs tués et blessés.

Dans certains milieux politiques, on raconte que les adversaires du cabinet Briand ont l'intention de lancer une grande offensive contre le ministère pour avancer sa chute avant la conférence de Washington.

—Les porteurs français d'obligations émises par les Etats brésiliens de l'Amazone et du Para envisagent la saisie de quelques anciens navires allemands affrétés par la France au Brésil. Ces vapeurs, actuellement dans des ports français, seront bientôt transférés au Brésil. Les Etats brésiliens dont il est question sont en retard dans le paiement des coupons des obligations.

On fait remarquer qu'une telle procédure serait vouée probablement à l'insuccès, car il serait impossible aux tribunaux de valider la saisie de navires appartenant à un gouvernement étranger. Le gouvernement français y est également opposé, car il est obligé, par un accord, de remettre les navires au gouvernement brésilien.

—Mme Aurel, l'écrivain bien connu, a adressé la lettre suivante au Secrétaire perpétuel de l'Académie française:

J'ai l'honneur de vous informer que je pose ma candidature au fauteuil vacant par suite de la mort de M. Jean Aicard.

Veuillez agréer, M. le Directeur, l'assurance de ma très haute considération.
—Aurel.

—Voici comment M. Millerand passe son temps à Rambouillet où il villégiature en ce moment:

Le Président se lève à 7 heures du matin et absorbe un solide déjeuner à l'Américaine en lisant ses journaux. M. Millerand ne tolère pas qu'on lui signale d'un trait au crayon bleu les articles susceptibles de l'intéresser plus particulièrement. Ensuite il fait une longue marche dans la forêt de Rambouillet, pour revenir au château vers 11 h. 30. Il se rend alors à son bureau où il expédie les affaires courantes. A 1 heure, il collationne, puis joue une partie d'échecs ou de domino en dégustant un havane. Il se repose après jusqu'à 4 h. 30. Le Président passe ensuite au tennis et échange quelques balles avec ses jeunes fils ou des amis. Il perd invariablement la partie, à cause de sa myopie. A 6 h. 30, M. Millerand lit son courrier de l'après-midi, dîne et converse quelque temps en buvant son café. A 10 heures précises, il se retire dans ses appartements.

MENSONGES BOCHES.

Les Allemands tombent dans leur propre piège.

Le "Deutsches Tageblatt" de Berlin, Dessauerstrasse 6, a fait imprimer et répandre à de nombreux exemplaires une liste des "criminels de guerre français" sous ce titre: Contre-liste allemande concernant 400 criminels de guerre français, officiers, sous-officiers et soldats, établie sur les dépositions de "témoins assermentés".

L'attention du lecteur est surtout attirée par le paragraphe où Monseigneur le duc de Vendôme, prince d'Orléans, beau-frère de S. M. le roi des Belges, est attaqué et accusé des pires brutalités. Le duc de Vendôme est désigné comme lieutenant au 24e régiment de dragons français, commandant les camps de prisonniers de Sivry et de Vadelaincourt.

Malheureusement pour les auteurs de cette contre-liste, tout le monde sait en France qu'une loi promulguée en 1886 interdit à tous les descendants des familles ayant régné en France l'accès de l'armée française ainsi que toute fonction publique.

Le duc de Vendôme, descendant du roi Louis-Philippe, touché automatiquement par cette loi, n'a pu par conséquent avoir durant la guerre aucun grade dans l'armée française. Il n'y pouvait même pas entrer comme simple soldat, à plus forte raison ne pouvait-il pas commander un camp de prisonniers.

Nommé dès 1914 délégué de la Société de secours aux blessés militaires de la Croix-Rouge française près l'armée belge en campagne et directeur de l'hôpital franco-belge de Calais, le duc ne se trouva à aucun moment en contact avec les camps de prisonniers. Et ce fut au titre sus-indiqué qu'il fut cité à l'ordre de l'armée française et décoré de la Croix de guerre.

Le seul fait de ces accusations qui, d'ailleurs, tombent d'elles-mêmes devant l'évidence, jette un jour éclatant sur la valeur de la contre-liste allemande et sur la sincérité des "témoins assermentés"!

Les Allemands plaideront peut-être l'erreur, mais le fait de l'imposture est bel et bien démontré. Les Allemands se sont pris à leur propre piège. Leur contre-liste est bien encore une fois un chiffon de papier.

Nous croyons savoir, du reste, que le duc de Vendôme compte donner à ces accusations calomnieuses la suite judiciaire qu'elles comportent.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE DERNIER PIQUE-NIQUE FRANÇAIS DE LA SAISON.

Dimanche prochain, dernier pique-nique français de la saison. Et il aura lieu à Glen Park, donné au profit de l'Œuvre du French War Orphans' Club.

Le Comité d'organisation est ainsi formé:

Présidente, Mme M. Plégat; secrétaire, Mme E. J Lauray; trésorière, Mme F. Cames.

Mmes J. Gordon, A. Nicolas, M. Saliou, M. Lamanet, M. Albouze, P. Loustaunou, L. Vorbe, J. Mérieune et E. Ruffieux.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu ce dernier vendredi à Fruitvale, où elle habitait, de Mlle Jeannette Eustache. La défunte était âgée de 24 ans. Ses funérailles auront lieu à San Francisco, demain lundi, dans la matinée.

Dans tous nos milieux français cette fin, en pleine jeunesse, d'une de nos compatriotes qui était sympathique à l'extrême, sera vivement ressentie.

Aux familles que ce deuil plonge dans la plus profonde des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Les membres du Club Franco-Américain sont convoqués en réunion régulière, le mardi 13 courant, au Foresters' Hall, à Oakland.

L'avis que nous publions en 4ème page, porte que des questions très importantes figureront à l'Ordre du Jour.

A l'issue de la réunion un casse-croûte sera servi.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

La liste des bals français pendant la saison 1921-1922 est maintenant complète.

La voici:

24 Septembre—Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

15 Octobre—Les Jeunes Filles du Club de Couture de Notre-Dame de France, au Y. M. I. Hall, 50, Oak St.

22 Octobre—Cour Sadi-Carnot, au Foresters Hall, à Oakland.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"France-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LA FRANCE ET LE GRAND LIBAN

Beyrouth, 10 Sept.

L'anniversaire de la proclamation de l'indépendance du Grand Liban a été célébré dans tout le pays avec un grand enthousiasme. Tous les journaux expriment leur reconnaissance envers la France pour ses bienfaits et se réjouissent de l'échec complet des tentatives de l'agitateur Abdul-Iah et de ses partisans.

LE GENERAL PERSHING RETOURNE EN FRANCE.

Paris, 10 Sept.

Le "Matin" annonce que le ministère de la guerre a été officiellement avisé de la venue du général Pershing en France au début d'Octobre, afin de chercher les restes d'un "soldat inconnu" américain qui sera transféré aux Etats-Unis.

Le Général arrivera à bord de l'"Olympic"; il sera accompagné d'un simple soldat qui choisira parmi les cercueils les restes du soldat américain qui sera inhumé au cimetière national d'Arlington.

Le maréchal Foch assistera certainement à la cérémonie d'inhumation qui aura lieu à la fin d'octobre.

:o:

Un jeune homme rencontre chez sa maîtresse son rival, homme âgé; il crut le railler bien agréablement en lui demandant quel âge il avait.

"Je ne vous le dirai pas précisément, répondit celui-ci; mais soyez sûr qu'un âne est plus âgé à vingt ans, qu'un homme ne l'est à soixante."

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

La Banque Française a reçu les souscriptions suivantes:

Société Alsace-Lorraine	$ 50.00
J. M. Dupas	25.00
A. Bousquet	5.00
A. Ferrier	5.00
A. Vorbe	2.50

UNE BOMBE QUI FINIT MAL.

Roscoe Arbuckle, dit "Fatty", l'artiste de cinéma bien connu, était l'autre jour de passage à San Francisco, où il était descendu à l'Hôtel St. Francis. Fatty aime à faire un peu la bombe, et il n'est pas prohibitionniste pour deux sous. Aussi, il avait organisé l'autre soir dans le logement qu'il occupait au St. Francis, une petite réunion à laquelle il avait convié quelques amis, notamment Miss Virginia Rappe, une camarade, elle aussi une étoile de l'écran. Ce fut la noce complète; d'aucuns disent même l'orgie. Bref, on se livra à de copieuses libations, si copieuses que Miss Virginia Rappe se trouva mal. On crut tout d'abord à une simple indisposition, mais comme la malade commençait à tourner de l'œil, on manda eu toute hâte un médecin, qui fit transporter l'artiste dans une maison de santé où elle ne tarda pas, malgré tous les soins qui lui furent prodigués, à rendre le dernier soupir.

Cette mort apparaît d'autant plus mystérieuse que Miss Rappe se portait à merveille au moment où elle arriva à l'Hôtel St. Francis. L'estomac de la morte a été soumis à l'analyse des experts. On ne tardera donc pas à être fixé sur les causes de ce décès.

Fatty, qui était retourné à Los Angeles, a été mandé à San Francisco par la justice. Il a télégraphié qu'il se mettait immédiatement en route. Au moment où nous écrivons, on annonce que Fatty sera mis en état d'arrestation aussitôt qu'il arrivera à San Francisco.

Petits Echos

Mrs. Mildred Harris, ex-femme de Charlie Chaplin, est assignée par ses avocats qui lui réclament $12,500 pour honoraires non payés.

—Le nommé Alphonse C. Nodler, 44 ans, a été arrêté, sur la plainte de son patron, dont il avait imité la signature sur un chèque de $300. Nodler déclare qu'il a été réduit au vol par les exigences de sa femme qui le ruinait en toilettes.

—A l'angle de la rue Gough et de Golden Gate avenue, le nommé Emil Heideuway fut renversé hier par l'auto de M. Charles Blum. La victime de cet accident est gravement blessée.

—La police de notre ville recherche activement un certain Joseph Capelano qui, vendredi dernier, à Roseville, tua sa femme à coups de hachette, dépeça son cadavre et en logea les morceaux dans une malle. Son crime accompli, Capelano prit ses quatre enfants, tous en bas âge, avec lui, et disparut. Ce crime a eu la jalousie pour mobile, la femme Capelano entretenant des relations coupables avec un Philippin qui logeait chez elle.

—Six bandits armés et masqués se présentèrent vendredi soir dans le restaurant connu sous le nom de Daisy Farm Inn, près de Hayward, au moment où cinquante dîneurs se trouvaient dans l'établissement. Les bandits obligèrent tous ces gens à se mettre à genoux et à lever les mains. Tout le monde ayant obéi, un des bandits se mit en devoir de fouiller tous les dîneurs. Cette opération rapporta aux bandits environ $5000. Une fois munis de leur butin, ils disparurent en automobile.

—Le nommé Arnold McDonald, 820, Isabelle St., à Oakland, était sous le coup d'un mandat d'arrêt pour escroquerie. L'autre soir un inspecteur de police se présenta à son domicile pour l'arrêter, il lui fut répondu que le brave Arnold McDonald n'habitait pas à cette adresse. Le policier ne se contenta pas de cette réponse; il voulut visiter la maison, où il ne trouva qu'une vieille femme enfouie sous des coussins. Mais il n'hésita pas à retirer les coussins, et alors il s'aperçut que la soi-disant vieille invalide n'était autre que l'individu qu'il recherchait, qui, pour dépister la police, avait cru devoir se cacher sous ce déguisement. Inutile de dire que le policier emmena son homme.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Londres, 10 Sept.

L'invitation de M. Lloyd-George à M. Eamonn de Valera et à ses collègues relative à une prochaine entrevue au cours de laquelle on discutera sur quelle base pourra être réglée la controverse anglo-irlandaise devra d'abord être soumise au parlement irlandais, qui se réunira mercredi prochain en session secrète.

—Le mariage de Miss Mabel Davison, sœur de M. Henry P. Davison, le banquier de New York, et de M. Anatole Le Braz, écrivain bien connu et professeur à la Faculté de Rennes, vient d'avoir lieu à la mairie du 7ème arrondissement.

Comment les Détenus Communiquent entre eux dans les prisons

On s'étonne que les auteurs de l'attaque du rapide Paris-Marseille aient pu lier connaissance alors qu'ils étaient tous trois détenus à la prison de Grenoble.

C'est que l'on se fait généralement une idée inexacte des conditions réelles de l'existence dans les lieux de détention.

Les prisonniers, et principalement les récidivistes, ont, en effet, depuis longtemps essayé de ne pas être isolés. Et les criminologistes, comme tous ceux, magistrats, sociologues, policiers, qui étudient les mœurs de la pègre, ont peu à peu été amenés à découvrir — après quels efforts de patience! — quelques-uns des moyens employés par les prisonniers, soit pour communiquer avec l'extérieur, soit pour faire connaissance avec des condamnés récents.

Il y a lieu de remarquer, d'abord, qu'en dehors des condamnés à la réclusion, mis au secret absolu et qui n'entendent même pas la voix de leur gardien, la plupart des prisonniers se trouvent, pendant quelques heures par jour, en présence les uns des autres, soit au cours des promenades, soit dans les ateliers où ils s'emploient à la confection d'objets plus ou moins utiles, tels que les chaussons de lisière. Ici, les conversations à demi-mots ou dans une variété d'argot vont bon train.

Qu'ils utilisent le "jar," langue verte jadis codifiée et citée par exemple dans les "Misérables," mais incessamment modifiée par l'usage, ou le "loucheron" et le "javanais," qui ne sont que des idiomes artificiels composés au moyen de déformation des mots usuels, les bandits sont à peu près sûrs de n'être pas compris de leurs gardiens. Ceux-ci ne possèdent d'ailleurs pas les moyens d'utiliser les renseignements qu'ils auraient pu recueillir au cours d'une conversation surprise entre deux complices.

Les diverses sortes d'argot déformées au moyen de l'un des procédés en question sont utilisées constamment par les détenus dans leurs conversations "à ciel ouvert." Mais ce n'est pas le seul moyen employé pour tromper la surveillance des gardiens. Qu'il s'agisse de fixer un rendez-vous aux codétenus au moment de leur sortie de prison, ou de communiquer à quelque camarade encore en liberté tel détail important d'un interrogatoire et qui peut mettre en garde des complices, le familier des maisons centrales ne manque pas de procédés.

Vidocq, devenu chef de la Sûreté, avait fait expurger les abords du bagne d'une foule de marchands ambulants qui, sous prétexte de rafraîchir les forçats, leur vendaient des grenades transformées en boîtes à lettres.

Encore aujourd'hui, combien de reporters "en faction" devant certaines prisons pendant des procès célèbres ont pu voir des individus s'accoter en certains points de l'enceinte pour communiquer à voix haute des renseignements intéressants pour les détenus. La disposition spéciale de certains angles de murs ou de certaines corniches forme en effet des récepteurs acoustiques bientôt découverts par les prisonniers et qu'ils n'ont garde de laisser inutilisés.

C'est ainsi qu'un détenu apprend parfois par un camarade en liberté que tel juge d'instruction n'a pas de preuve dans telle affaire et que, par conséquent, on peut opposer des dénégations à un savant "cuisinage."

Mais comment des renseignements de cette sorte, reçus par un prisonnier, peuvent-ils être, de proche en proche, transmis à leur destinataire définitif?

De nombreux moyens sont connus des spécialistes. Citons-en quelques autres d'après l'éminent criminologiste Reiss:

La télégraphie barnée ou "kaspern" par des coups espacés sur une table de bois ou contre la porte de la cellule est d'autant plus fréquemment utilisée, que ces coups sont très perceptibles dans le silence général d'une prison.

Si des camarades peuvent se voir par les lucarnes de leurs cellules, ce qui est possible dans certaines vieilles prisons, rien de plus facile pour eux que de se servir d'un quelconque alphabet de sourd-muet.

Mais si la construction spéciale des lucarnes ne permet aux prisonniers que de recevoir l'air et la lumière sans possibilité de regarder au dehors, il leur reste la ressource d'envoyer à la lucarne d'en face des renseignements en utilisant le rayon d'une petite glace de poche.

Le jeu de ces rayons plus ou moins espacés permet de télégraphier lentement mais sûrement ce que l'on veut. Moyen primitif peut-être, mais la télégraphie optique par réflecteur, employée longemps par l'armée, n'était-elle pas aussi primitive? Enfin, si les bandits se trouvent dans l'une de ces maisons d'arrêt pourvues de tout le confort moderne, comme celle de Fersnes, par exemple, une simple serviette de toilette trempée dans le réservoir de la chasse d'eau disposée dans la cellule de chaque détenu en épuise rapidement le contenu par application du système du syphon. Et les tuyaux ainsi asséchés forment un tube acoustique analogue comme perfection à celui dont certaines maisons de commerce se contentent encore comme téléphone d'intérieur.

L'énumération de ces quelques procédés peut démontrer que, sans administration des P. T. T., les locataires des maisons d'arrêt ne manquent pas de moyens de liaison avec leurs correspondants ordinaires, camarades de captivité ou complices d'hier ou de demain.

O. d'Avron.

:o:

LE PLUS BEL HOMME DE FRANCE

Il se trouve à Châtillon-sous-Bagneux et pèse 220 livres

En même temps que le concours des fumeurs, dont nous avons déjà dit deux mots, le comité des fêtes de Châtillon-sous-Bagneux avait organisé le concours du "plus bel homme de France!". Voici en quels termes un journaliste parisien nous fait part de ce singulier concours:

Il pleut, il pleut... et cependant une cavalcade joyeuse parcourt Châtillon dont la muse, Yvonne Heitz, distribue de jolis sourires du haut de ses dix-sept ans. Sur son char fleuri trônent quelques-unes des reines de Paris et ce groupe de dix jolies filles va, dans un instant, choisir le plus bel homme de France.

Sur la scène de la salle des fêtes, le charmant jury siège en cercle, tenant en mains papier et crayons. Devant ces belles juges, pleines de gravité, défilent tour à tour dix candidats au titre, appartenant tous — le règlemnt l'exige — à la région parisienne. Pour faire vite on a dû beaucoup limiter la France.

Mais un nom est appelé et, les bras ballants, un monsieur entre en scène, monte sur une bascule, se fait toiser gravement par un pompier... et gaiement par les spectateurs, puis, tenu par la main, est présenté à son jury. Ah! ce défilé, que de joie il entraîne! Les concurrents, jeune homme mince et chevelu, hercule à la coiffure savamment pommadée, gros père rasé de près ou quinquagénaire chauve et barbu, tous, gênés par l'examen de vingt yeux jolis et moqueurs, ont, il faut l'avouer, un petit air passablement godiche qui porte à la gaieté. Enfin, le scrutin est clos, et par 83 points, Eugène Hoffmann est élu "le plus bel homme de France." Et, ma foi, ces demoiselles ont eu bon goût. La physionomie est avenante, le rire est simple et franc chez ce colosse de 23 ans, qui mesure 1 mètre 86 et, avec ses 220 livres, est le benjamin des cent kilos de Paris: comme il est fort, le bel Eugène, qui est né rue du Chemin-Vert, a choisi le délicat métier d'électricien.

On a, dit-on, vingt-quatre heures pour maudire ses juges, mais pour remercier les siennes, le plus bel homme de France opéra plus vite: en cinq minutes il avait embrassé les dix jolies filles dont le choix va lui permettre de passer "à l'œil" huit jours au bord de la mer. Veinard d'Eugène!

Il ne lui reste plus qu'à épouser Mlle Agnès Souret, la plus belle femme de France, et à avoir beaucoup d'enfants qui seront les plus beaux de France! cela va sans dire!

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

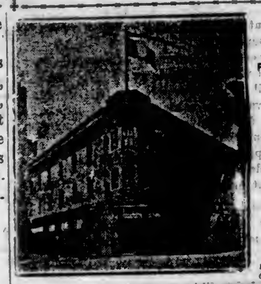
Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir, Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firminac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 132.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant: chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Formeris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lloyd George et l'Encyclopédie

Le bouillant Gallois fait des citations... tronquées

On sait que le 16 août, à la Chambre des Communes, M. Lloyd George a fait l'exposé rétrospectif de ce qui s'est passé à la Conférence de Paris. A ce sujet Pertinax écrit dans "l'Echo de Paris":

"M. Lloyd George tient absolument à nous faire penser qu'il a embrassé la cause germanique, dans l'affaire de la Haute-Silésie, pour des raisons historiques(économiques, etc.. en un mot parce que cédant à l'appel irrésistible de la justice. La Haute-Silésie est allemande, a-t-il répété devant les Communes. A l'appui de son dire, il a cité "l'Encyclopédie britannique." Nous nous sommes reportés à l'article "Silésie" de cet ouvrage, tome 25, page 90, onzième édition. Il y est raité de la Silésie — basse, centrale et haute. On peut y lire cette phrase dont le chef du cabinet britannique n'a sans doute pas pénétré le sens: "Les trois quarts des habitants et du territoire sont allemands **mais, à l'est de l'Oder, les Polonais, au nombre de plus d'un million, forment le gros de la population.**"

A l'est de l'Oder! Il s'agit de la zone industrielle, de cette zone industrielle que nous revendiquons pour l'Etat de Varsovie. Voilà qui nous suffit. M. Lloyd George, vérifiez vos citations. L'Encyclopédie britannique que vous invoquez nous donne raison contre vous. En vérité, M. Lloyd George se laisse guider dans la conjecture par des considérations de politique générale, par la raison d'Etat qui l'inspire exclusivement dans ses rapports avec cette autre "Haute-Silésie" qui s'appelle l'Irlande. La comparaison n'est pas de nous. Nous ne voudrions pas nous la permettre. Elle lui appartient en propre. Et le parallèle qu'il a développé ne date que de quelques jours. Nous n'avons pas à juger la politique générale du premier ministre anglais. Il la juge appropriée aux intérêts dont il a charge. Nous n'avons point à le catéchiser sur ce chapitre. Mais qu'il nous fasse grâce de ses raisonnements historiques, etc. Il n'est pas impartial. Avant même que le plébiscite ait eu lieu, le 7 mars par exemple, il disait en plein Conseil suprême: "Choisissez entre la Haute-Silésie polonaise et les réparations." Nous voilà bien loin d'une interprétation "objective" du plébiscite du 20 mars.

Nous ne sommes pas impartiaux! Nous pensons avant tout à notre sécurité? Avant de l'affirmer, il faudrait d'abord s'abstenir de citations tronquées. Et si telle était la vérité! Nous serions dans notre rôle. D'autant plus dans notre rôle que les arguments développés par le chef du cabinet de Londres pour dissiper nos craintes sont terriblement inquiétants. Le désarmement de l'Allemagne, M. Lloyd George? Une garantie passagère, cinq ans dit le général Nollet. L'agréable perspective de voir l'Allemagne réparer nos ruines à la suite des guerres futures comme elle les répare aujourd'hui! Merci, merci.

Pour nous défendre contre pareille politique, conclut Pertinax, pour établir quand même nos droits et préparer notre repos, il n'est qu'un recours: la pensée que nous avons la force, et que tout en nous gardant d'en abuser, nous pourrons nous en servir à l'occasion.

Le Système de Lénine

L'alliance du capitalisme d'Etat et du bolchevisme

C'est le système que préconise maintenant Lénine, dit M. Marc Henry, dans "l'Eclair":

"Les utopies soviétiques ne sont plus pour nous étonner. Voici que Lénine prétend démontrer dans une revue travailliste anglaise à laquelle il collabore, la nécessité pour la Russie de passer par le capitalisme d'Etat pour arriver au communisme intégral. Il écrit entre autres:

"Le capitalisme d'Etat est infiniment supérieur économiquement à notre système économique actuel. En Allemagne, par exemple, le dernier cri en fait d'organisation systématique et technique du capitalisme moderne, est subordonné à l'impérialisme junker-bourgeois. A la place de l'Etat impériasliste, militariste, junker-bourgeois, mettez un Etat d'un autre type social, un Etat prolétarien, et vous aurez la somme de conditions qui donne le socialisme. La révolution prolétarienne allemande aurait immédiatement une force telle qu'elle assurerait le triomphe du socialisme dans le monde entier."

Fidèles à leurs principes de propagande, les bolchevistes inviteront toujours le voisin à provoquer le grand chambardement, en lui prédisant la victoire et l'âge d'or. Cependant, Lénine, désabusé, ajoute:

"Si la révolution tarde en Allemagne, nous devons apprendre des Allemands le capitalisme d'Etat et ne négliger aucune méthode dictatoriale pour hâter l'occidentalisation de la Russie barbare (sic)."

Lénine a l'esprit sadique; il juge bon d'insister:

"Nous ne devons reculer devant aucune mesure barbare pour combattre la barbarie."

Les Russes sont avertis. Lénine s'apprête à les "convaincre."

Le dictateur affirme, du reste, que ce genre de compromis entre capitalisme d'Etat et bolchevisme n'a rien de dangereux pour ce dernier, puisque tout le pouvoir est aux mains du parti prolétarien et qu'il n'est pas question de le partager avec les partis impérialistes et bourgeois.

"La situation exige que l'on ait recours à certaines méthodes qui ont réussi aux Etats bourgeois, voilà tout!"

Lénine admet que la misère actuelle de la Russie exige le rétablissement de la petite industrie qui peut aider immédiatement à l'agricuture et en augmenter la productivité. Cette renaissance inévitable de la petite bourgeoisie et du petit capitalisme ne sera que transitoire, car Lénine veille et instaurera bientôt le capitalisme d'Etat par le système des concessions. Les concessions constituent, d'après Lénine, une alliance du soviet avec le capitalisme d'Etat contre la petite propriété privée, et il conclut:

"Le capitalisme est un mal comparé au socialisme, mais le capitalisme est une bénédiction comparée au médiévalisme, à la petite industrie, au système qui livrerait les petits producteurs à la merci de la bureaucratie."

On dit Lénino fort intelligent. Cet article, qui fourmille d'erreurs sociales, prouve seulement que le bolchevisme russe est à l'agonie et ne sait plus guère où donner de la tête.

Lénine a été très intelligent quand il s'est agi de détruire. Quand il a fallu reconstruire, il a cessé de l'être.

:o:

Le Gouvernement Général de l'Algérie

Sur la proposition de M. Pierre Marrand, ministre de l'intérieur, M. Théodore Steeg, sénateur, est chargé, à titre de mission temporaire, des fonctions de gouverneur général de l'Algérie, en remplacement de M. Abel, démissionnaire.

M. Théodore Steeg, fils de M. Jules Steeg, qui fut député de la Gironde et inspecteur de l'instruction publique, est né à Libourne en 1868. Agrégé de l'Université, il enseigna la philosophie à Vannes, à Niort, puis à Paris. Publiciste, il collabora de bonne heure à de nombreux journaux. Il entra, en 1904, dans la politique militante comme député du 14e arrondissement; il conserva son siège législatif aux renouvellements de 1906 et 1910, et fut élu sénateur de la Seine en 1919 sur la liste du Bloc national.

M. Théodore Steeg a appartenu à plusieurs reprises au gouvernement. Ministre de l'Instruction publique en 1911 et en 1913, il détint le portefeuille de l'Intérieur dans les cabinets Poincaré, Ribot et Millerand. Il était, en dernier lieu, président de la commission d'administration générale du Sénat.

:o:

—Une dépêche de Rome annonce que le pape, se conformant aux anciens accords conclus entre la France et le Vatican, a nommé un religieux français, le Père Bersée, à l'archevêché de Mésopotamie, dont le siège est à Bagdad. Le poste d'archevêque à Bagdad était vacant depuis 1917.

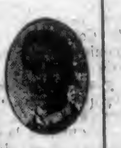
Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien" a des correspondants spéciaux.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et ceci sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 225.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8668
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2687 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4545

D. L. Perrone — P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 248-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français permettés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1072 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un A-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
934 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1848

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677—36th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
828 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 949
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4989

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6096
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6216

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
810 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 216
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 JAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3682
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1262
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1286 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 58 —

XXVII

Règlement de Comptes

Mlle de Charnay était loin d'être une femme d'affaires.

Personne moins qu'elle n'avait le souci de ses intérêts matériels. Les choses d'argent la laissaient insensible, peut-être parce qu'elle n'avait jamais connu la valeur d'un louis, n'ayant jamais eu besoin de le gagner. Elle était habituée depuis son enfance à voir ces choses-là de haut, comme les hirondelles voient les bas-fonds au-dessus desquels elles planent, soutenues par leurs puissantes ailes.

Mais de nos jours, les femmes les plus éthérées sont pratiques jusqu'à un certain point. La pensionnaire qui s'échappe à dix-huit ans du Sacré-Cœur ou des Oiseaux sait qu'avant le mariage on rédige un contrat sous l'œil vigilant d'un notaire, et les plus simples n'ignorent pas qu'avec un certain régime imaginé par les Romains et qui s'appelle le régime dotal, les maisons, les forêts, les fermes et même l'argent de la dot sont à l'abri des prodigalités du mari et qu'il lui est fait défense d'y porter une main ruineuse.

Elle avait donc dit vrai à M. de Vaunoise.

Les précautions étaient prises pour l'avenir et ces précautions devaient produire de désastreux résultats.

Philippe de Vaunoise était sorti de la chambre de sa femme en proie à une irritation des plus violentes.

Il sentait poindre pour lui de grosses difficultés.

Il était le mari de Mlle de Charnay et l'administrateur de ses biens, mais il avait les mains liées.

Le notaire de la duchesse l'avait pris à part et lui avait tenu à peu près ce langage:

— Votre situation est connue. Vos biens, hôtel et terres, valent huit à neuf cent mille francs; vous les devez; mais avec de l'ordre, en économisant sur les revenus de la comtesse qui sont considérables, vous les acquitterez aisément, et en peu de temps.

Et tout s'était réglé dans les formes.

Il faut dire que ce notaire, un fort honnête homme, sans être précisément hostile au comte de Vaunoise, n'avait pas vu ce mariage d'un bon œil.

Il aurait trouvé mieux dans son aristocratique clientèle pour l'héritière dont il surveillait les intérêts, et ennemi-né des prodigues et des dissipateurs, il avait mis autant d'entraves que le Code lui en fournissait aux entreprises du mari sur la fortune de la mariée.

Après une nuit agitée et fiévreuse, vers neuf heures du matin, le comte sortait du château et s'engageait dans les allées du parc, le visage soucieux, quand il fut rejoint par le major Campayrol.

— Eh! vous êtes matinal, mon bon, lui dit le docteur, pour un lendemain de noces... Où allez-vous de ce pas?

— Respirer! et vous?

— Moi, je songe à mes petites opérations... En voilà une menée à bonne fin, saqueurdienne! Il ne nous reste qu'à la régler!

— Pas facile pour le moment!

— Hein! fit Campayrol en se rebiffant. Vous dites?...

— Que je ne suis pas plus en fonds aujourd'hui qu'avant la cérémonie.

—Allons donc! Vous voulez rire!

— Je vous jure que je n'en ai aucune envie.

— Expliquez-vous. La fortune de Mlle de Charnay est énorme.

— Pas tant que vous croyez.

— Je la prends, les yeux fermés, pour deux cent mille francs de revenus.

—! Après?

— Diable! vous faites le difficile!

— Non, mais cette fortune est sous clef, mon cher Campayrol.

— Sous clef!

— Cadenassée, enfermée à triples verrous... Impossible d'y toucher.

— Bah!

—C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire.

— Et vos dettes?

— Mes créanciers attendront. Je les arroserai de temps en temps avec quelques acomptes.

Le major devint écarlate.

— Soit! fit-il, les autres, mais moi?

— Vous!

— Oui, avec mes cinq cent mille francs! Le courtage! Je l'ai bien gagné, tonnerre du diable!

— Vous ferez comme les autres.

—! J'attendrai?

— Naturellement.

— Ah! ça, vous plaisantez, je crois?

— Pas le moins du monde.

Le Limousin poussa un épouvantable juron.

— Et jusqu'à quand faudra-t-il attendre? demanda-t-il.

— J'y ai songé toute la nuit!

— Toute la nuit! Décidément vous êtes un joli farceur, cornes de Belzébuth. Vous aviez mieux à faire!

Vaunoise fronça le sourcil. Ses souvenirs n'étaient pas de nature à amener un sourire sur ses lèvres.

— Je vous répète que j'y ai songé toute la nuit, dit-il de nouveau.

— Et le résultat de vos réflexions, s'il vous plaît?

— Le voici.

Le major Campayrol était devenu tout à coup pointu comme un pore-épic.

Qu'on se figure son désappointement!

Il s'attendait à palper en bonnes espèces sonnantes et trébuchantes les cinq cent mille francs légitimement gagnés à titre de commission pour avoir si bien mené son affaire, et le mirage s'éloignait!

Mille canons!

Sa mauvaise humeur éclata comme une bombe.

— Je ne sais pas ce que vous avez imaginé, bonhomme, dit-il avec une irrespectueuse familiarité, ni si le remède est efficace, mais, sang et tempêtes! voilà une désagréable pilule à avaler! Vous me permettrez de vous dire que je suis autorisé à crier comme un patient qu'on écorche. Comment! je vous campe dans la main une héritière comme il n'y en a pas dix dans Paris et qui n'est pas plus faite pour vous qu'une sœur de charité pour le harem du Grand Turc; la cérémonie se mène d'un bout à l'autre; j'attends mon dû, et vous venez me payer avec de la monnaie de singe! Je la trouve mauvaise, sacrebleu! diantrement mauvaise, et j'espère que vous changerez de note, et presto!

— Pas moyen!

— Nom de nom!

—Quand vous m'écraseriez de reproches, à quoi cela nous mènerait-il?

— Voyons! Faites un effort.

— Je ne demande pas mieux!

— Négociez un petit emprunt.

— Impossible! Arrangeons-nous plutôt.

— Comment?

—Je vous servirai la rente ponctuellement, ce qui sera déjà lourd pour mon budget.

— Et si vous venez à mourir, à vous séparer peut-être, où seront mes garanties?

— Vous êtes défiant en vérité.

— Je veux mon argent. Il est à moi! Je le veux, saperlipopette! Me le devez-vous, oui ou non!

— Qui vous dit le contraire!

— Sans moi vous seriez dans de jolis draps!

— Ne vous emportez pas, écoutez-moi.

— Parlez.

— La duchesse ne sera pas éternelle.

Le major grogna:

— En attendant les souliers d'un mort...

— Le jour où elle disparaîtra, vous toucherez votre somme rubis sur l'ongle.

— Je n'en doute pas, mais...

— Mais quoi?

—! La vieille peut nous enterrer tous...

— Ce n'est pas probable!

— Solide nature... du parchemin, froide... point de passion... aucun excès... sobre comme un chameau d'Afrique, cœur glacé... sans émotion. Je ne vois pas de raison qui l'empêche de vivre cent ans... et d'ici là!... il passera de l'eau sous les ponts! saperlotte!

Les lèvres du major, ses cheveux bourrus, sa peau congestionnée, ses bras qui traçaient dans l'air des signaux incohérents, annonçaient une irritation montée à son paroxysme.

En deux minutes, il défila le chapelet de ses jurons ordinaires.

Franchement, il n'avait aucune confiance dans la parole de son associé. Ce qu'il voulait, c'était son argent! Et il sentait tout son échafaudage en train de s'écrouler. Du million qu'il avait entrevu et qu'il croyait déjà dans ses tiroirs, il ne lui restait que les deux cent mille francs avec lesquels la duchesse avait acheté son silence et les huit cent mille francs de rentes dont il était dépositaire.

C'était maigre.

Le comte s'excusait.

Les choses s'étaient arrangées contre son gré. eCdamné notaire avait entouré la fortune de la future d'un tas de défenses, de bastions, de contrescarpes, de mines et de fossés. Pas moyen de l'entamer.

Pouvait-il, lui, Vaunoise, s'exposer à échouer au port et à rompre l'affaire en se montrant odieusement cupide et pressé de mettre la main sur la dot de Mlle de Charnay? Il fallait se faire une raison, que diable!

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine en ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

CHARLIE CHAPLIN A LONDRES.

Londres, 10 Sept.

Charlie Chaplin est arrivé ici. La population de Londres lui a fait une réception d'un enthousiasme indescriptible à son arrivée à la station de Waterloo. Chaplin et sa suite sont descendus à l'Hôtel Ritz. Un service d'ordre a dû être organisé pour empêcher les admirateurs de l'artiste d'envahir l'hôtel. Chaplin fut obligé de paraître au balcon et de haranguer la foule.

A Southampton il fut reçu par le maire, entouré de tous les membres du Conseil communal.

TEMPETE TROPICALE.

Port d'Espagne, Trinidad, 10 Sept.

Une violente tempête tropicale s'est abattue jeudi dernier sur Trinidad. Il y a eu deux tués. Les dégâts matériels dépassent $150,000.

Saint-Vincent, 10 Sept.

Une terrible tempête qui s'est abattue jeudi sur l'île de Saint-Vincent a détruit entièrement la récolte de coton de cette année.

DÉCÈS

Jeannette EUSTACHE, née à San Francisco, est décédée à Fruitvale, Cal., le 9 Septembre 1921, à l'âge de 24 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Lundi 12 courant, à 8 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 3129, E. 27th Street, à Fruitvale, d'où le cortège se rendra à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, à San Francisco, où, à 9 h. 45, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa mère Mme Anais Enstache; de ses frères Louis Eustache et Léon Escallier; de sa belle-sœur Mme Marthe Escallier, de sa grandmère Mme Antoinette Winger; de ses oncles et tantes et de tous la famille.

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont convoqués en réunion ordinaire pour le MARDI SOIR, 13 COURANT, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

D'importantes questions viendront en discussion à l'Ordre du Jour. Plusieurs personnalités du Comté honoreront cette soirée de leur présence et prendront la parole sur la naturalisation.

Il est urgent que l'on assiste à ce meeting à l'issue duquel un casse-croûte "à la française" sera servi.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

2me GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par le —
French War Orphans' Club
—LE—
Dimanche 18 Septembre
— AU —
Glen Park

M. JULIEN NELTNER, Consul Général de France, Président d'Honneur
Mme G. POUCHAN, Présidente du Club

Comité d'Organisation
Mme M. Plégat, Présidente
Mme E. G. Lauray, Secrétaire
Mme E. Cames, Trésorière
Mmes J. Gordon, A. Nicolas, M. Saliou
M. Lamanet, M. Albouze, P. Loustaunou
L. Vorbe, J. Mérienne, E. Ruffieux

Comité de Réception
Mmes J. Trouillet, P. A. Bergerot
S. Solomon, M. Gubert, E. Levillain
R. Lavigne, M. L. Gronne, M. Clavère
J. Gay, Mlle L. Tayrac, M. Dimmer
P. Chigé, P. Calou, J. Mellette
J. P. Trouillet, P. Minjoulet, Mazoué
J. Brousse, Lacassie, McFarland
J. Bergès, Ligon, B. Lamaysou
Cazenave, Rocca, Cabanot, Van Rouotten
M. Claverie, Cadoul, T. Soulages
M. Labarthe, E. Poussot, Mme Zucco
M. Paulhet, J. Tieulié, J. Dupuy
Mme Tessière, C. Loustau, C. Lalanne
Mme Lyer, E. Domergue, C. Gassman
M. Paulhé, G. Vayssié, Mlle Lemaire
Mlle G. Mercey, Mlle J. Jollit
Mmes P. Chanquet, R. Laplace
J. Bouhaben, E. L. Artigues
R. Escouteloup, E. Roustan, M. Sirlex
Mme Canac-Marquis
MM. P. A. Bergerot, J. Mérienne
A. Maubailly, G. Tessier, A. Locher
J. M. Dupas, L. Bocqueraz, C. Auger
G. Pouchan, C. Carpy, H. Colombet
P. Chanquet, Dr. Gautier, L. Klein
Léon L. Rey, Ortion, J. Godeau
A. Esmiol, P. Treich, E. Autard
R. St. Denis, E. G. Lallier, B. Bécaas
P. Lanson, A. Bousquet

Comité de Danse
M. Valci, Directeur
Mlle L. Labarthe, Directrice
Mlles G. Serre, E. Paulhet, M. Lamanet
A. Soussens, O. Dubois, A. Lapeyre
J. Longuy, L. Fanfelle, Z. Fabre,
R. Lafon, Z. Ducousso, J. E. Dermiaux
R. Coutard, H. Pon, M. Lapoulle
Giran, E. Nougué, B. Coudeu,
A. Bourdet, A. Soudères, Laplace
R. Spragg, Magne, A. Etcheverry
Rousseau, Marx, J. Puech, G. Lanson
Mlle Cassiès
Mmes E. Figeac, L. Galtié
A. Péchoultre, J. V. Rodigou, J. Salabert
H. Lalanne, A. Lancy, M. Camgrand
MM. R. Vayssié, G. Desbarats, E. Nouaux
J. Collins, M. Verdier, H. Cournalé
G. Berthoumieux, J. Laclergue
A. Lamanet, J. Artigues, P. Verdier
E. Levillain, E. Balcera, E. Bergerot
Canzujan, Magne, Oron, Poutoux
R. Amard, J. Cazau, G. Delagne
B. Vergès, Jean Gay

Comité de Tombola
J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Jean Palacin,
Jacques Lassalle, Jean Domecq
J. Escouteloup, P. Lacoume, P. Delpech
A. Péchoultres, M. Barban, P. Loustau

Comité de Jeux
E. Lalanne, Directeur
J. Bourda, L. Auradé, J. Traille
F. Etcheverry, J. Turonnet

Comité de Rafraîchissements
F. Cames, Président
Mme M. Lamanet, M. Labarthe
J. Raffestin, McDonald, Mme Wilkinson
MM. A. Pottet, P. Magendie

Prix d'Entrée: 50 Cents
Gratuite pour les Enfants

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

MESSE

Le Dimanche 11 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Maria GUILHEN

décédée à San Francisco le 1er Septembre 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Alphonse Guilhen; de ses frère et sœur Gaston et Emma Coste; de sa tante Mme Pignières; de son oncle Camille Raynal; de sa cousine Marie Pignières et de toute la famille.

Belle Occasion

A VENDRE

M. et Mme CLEMENT, désireux de se retirer des affaires, nous autorisent à vendre leurs magnifiques HOTEL et PROPRIETE situés à FETTERS SPRINGS, Sonoma County, tout près de la station du N.-W. P. et sur la "highway".

L'HOTEL connu sous tout l'Etat sous le nom de CLEMENT'S INN, est de première classe. C'est l'un des plus beaux qu'il y ait à la campagne.

Fait beaucoup d'affaires et sa clientèle est des plus agréables. Sa situation idéale et son service irréprochable en font le rendez-vous des touristes Français et Américains.

L'hôtel a 20 chambres avec eau courante, une grande salle de réception, une magnifique salle à manger, une cuisine spacieuse, un magasin pour approvisionnements, une cave cimentée, un garage et, encore, deux autres bâtiments sur la propriété.

LE PRIX $23,000 est tout ce qu'il y a de plus raisonnable. $15,000 au comptant et la balance au gré de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. CHAS. POUEY, 1007, Broadway, à Oakland. Phone: Lakeside 4610.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Excursion en France

Une grande excursion à destination de la France quittera San Francisco, par train spécial, le 17 Septembre, en correspondance avec le steamer 'Olympic' (46,359 tonnes), qui partira de New York le 24 Septembre. Cette excursion sera sous la direction personnelle de M. A. Zerga, qui accompagnera les voyageurs jusqu'en France.

Pour prix et informations s'adresser ou écrire à James Fugazi, Bulotti & Co., 57, Columbus Avenue, San Francisco. Phone: Sutter 4886.

AVIS

MM. MESPLE & TREICH, Assurances et "Real Estate", chambre 1912, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité M. JEAN TIRET leur agent.

2966

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 3 Sept. 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Biley, A.
Cohen, Madame Isidore
Dachille, Michel
Gorbie, Claire
Jnstin, Moisset
Labeyron, Madame Marie
Marriot, Mrs.
Rebière, M.
Viargues, Auguste

Valencia Machine Shop



P. J. Labastarde
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Une BONNE ayant d'excellentes références. Doit connaître un peu la couture.

S'adresser, le matin, à 2231, Broadway.

2969

Un bon OUVRIER REPASSEUR sachant faire le "neck band" ou bien la polisseuse.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

2967

Une JEUNE FILLE, ou une FEMME pour tenir les livres et répondre au téléphone. Aussi un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

2964

Une JEUNE FILLE ou une FEMME pour prendre soin d'un bébé d'un an.

S'adresser à 261, Diamond St.

2961

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.

2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmors Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de TEINTURERIE et de NETTOYAGE, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains
Pension: $14 par Semaine

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,500—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x127½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 26x127½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $54 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 95 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 550 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 35x125.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; P. Camese; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 82 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1627 Pine St., phone Franklin 6574. Commis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme BONCELLI, 353, 29ème Avenue.
Phone: Pacific 439.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRLARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1988 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
111 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1914
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président: L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THIAL, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdier, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 5765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

SEP 17 1921

Published and distributed under permit (No. 15o) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.
BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 13SEPTEMBRE 1921—TUESDAY, SEPTEMBER 13, 1921. No. 211

Autour du Conflit Anglo-Irlandais

Supposons que l'Irlande finisse par écupérer son indépendance et redevienne un état souverain. Pourrait-elle se suffire?

On sait que l'Angleterre — ou plutôt la propagande britannique —prétend que l'Irlande ne possède ni les ressources naturelles, ni les ressources financières et militaires nécessaires à l'existence et à la défense nationale d'un pays indépendant. C'est le contraire de la vérité, répondent les Irlandais.

L'Irlande, disent-ils, a tout ce qu'il faut matériellement et moralement pour prendre, ou plutôt reprendre, sa juste place parmi les nations libres du monde. Bien des états qui font partie de la Société des Nations se trouvent à un rang inférieur à celui de l'Irlande quand on dresse la statistique de la superficie, de la population, de la richesse nationale et de l'activité commerciale des petits pays.

Une comparaison sous le rapport de l'étendue fait ressortir que l'Irlande a une superficie un peu plus grande que celle de l'Autriche actuelle, et un peu plus petite que celle du Portugal. Elle est à peu près au niveau de la République de Panama. La Belgique, pour l'indépendance de laquelle la moitié du monde entier a pris part à la grande guerre et sacrifié des millions de vies, aurait à tripler son territoire actuel pour atteindre la dimension en superficie de l'Irlande. La Hollande et le Danemark mis ensemble seraient inférieurs à l'étendue de la Verte Erin. La Suisse est plus qu'une fois moins grande que l'Ile d'Emeraude. De toutes ces petites nations, seule l'Irlande n'est pas libre.

Voici quelques chiffres en kilomètres carrés à l'appui de ces affirmations: Irlande: 88,030; Belgique, 29,456; Hollande, 33,000; Danemark, 39.780; Suisse, 41,346; Panama, 87,480; Portugal. 92,157.

* * *

Les Irlandais sont-ils trop peu nombreux pour maintenir leur indépendance ou la défendre en cas d'attaque? Recourons encore aux chiffres que nous fournit le "Bulletin Irlandais" auquel nous empruntons la documentation utilisée dans cet article.

Le "Bulletin Irlandais" fait observer que les populations respectives de la Norvège, du Danemark, de la Suisse, de la Finlande, et du Chili sont plus petites que celles de l'Irlande. La République sud-américaine d'Uruguay est deux fois moins populeuse que l'Irlande. Or, disent les Sinn Feiners, le monde trouve tout naturel que ces Etats existent indépendants et exercent chez eux une souveraineté incontestable. L'Irlande qui a sur eux l'avantage d'une population plus importante et d'une frontière maritime l'abritant de tous côtés, a jusqu'ici eu la réputation d'être trop faible pour pouvoir garder la liberté qu'elle revendique.

Un coup d'œil jeté sur la statistique suivante suffit pour détruire cette erreur:

	Habitants
Uruguay	1.407,247
Norvège	2,632,019
Danemark	2,940,979
Finlande	3,154,825
Suisse	3,937,000
Chili	3,952,675
Irlande	4,390,219

* * *

Une troisième erreur, disent les partisans de M. Eamonn de Valera, la plus ancienne et la plus tenace, est celle de la légende répandue depuis des siècles par la propagande britannique: "L'Irlande est trop pauvre pour être libre."

Les statistiques du Trésor britannique lui-même donnent un démenti éclatant à ce mensonge, répondent les Irlandais. La vérité est, ajoutent-ils, que le revenu de l'Irlande dépasse celui de plusieurs petites nations dont l'indépendance est internationalement reconnue. Voici encore des chiffres.

En 1918-19, l'Irlande fut forcée, par l'application des lois britanniques, de payer au Trésor anglais plus de 37,000,000 de livres sterling, et son versement pour l'année finnancière de 1919-20 atteignit 50,615,000 de livres.

On fait noter, en passant, que de cette dernière somme 29,211,000 de livres furent absorbés par les services dits "Irlandais", c'est-à-dire par un système d'administration prodigieusement gaspilleur et inefficace, dirigé par l'Angleterre. Le solde, 21,394,000 livres sterling, passa en Angleterre où ce "tribut" fut englouti dans la grande masse des recettes britanniques, et, par conséquent, ne rapporta aucune espèce de bénéfices au pays qui avait été saigné à blanc pour le fournir.

Comme on voit, il est démontré par ces chiffres, facilement vérifiables, que l'Irlande ne serait pas une province indigente vivant d'aumônes anglaises, ainsi que le prétend la propagande britannique, mais un pays non seulement se suffisant à lui-même mais qui participe, dans une large mesure, aux dépenses de l'Empire.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il y a environ deux mois, une étoile américaine de cinéma, dont je ne me rappelle plus le nom, mourut à Paris des suites d'une bombe carabinée qu'elle avait faite en fort joyeuse compagnie dans les fameux cabarets de Montmartre. A propos de ce banal accident, plusieurs journaux des Etats-Unis nous gratifièrent d'un formidable chahut. Bertelli, correspondant parisien des feuilles du Syndicat Hearst, qui est à l'affût de tous les scandales et qui a la spécialité de signaler à l'Amérique toutes les loufoqueries auxquelles se livrent certains membres en vue de ce monde cosmopolite qui encombre les boulevards de la Ville Lumière, profita de l'occasion pour énumérer, pour la centième fois, tous les dangers que courent les femmes en général, et les Américaines en particulier, dans cette Babylone moderne qu'est la capitale de la République française. Il sortit tous ces clichés bien connus qu'avant la guerre surtout nous ressassaient régulièrement à leurs prônes dominicaux des tas de révérends, vertueux en paroles, dont quelques-uns se firent pincer plus tard en train de violer des fillettes, et qu'avec la même régularité nous retrouvions dans les journaux reptiliens de Berlin, ville sainte et pure, comme on sait. Il va sans dire que toutes les feuilles germanophiles d'Amérique se mirent, à propos de la mort à Paris de cette reine de l'écran, en devoir de faire chorus avec l'employé de M. Hearst: Paris, ville de perdition peuplée d'Apaches et de filles de joie, où l'on se livre à des orgies innommables; cité infernale sur les portes de laquelle une police internationale devrait inscruster l'inscription dantesque:

"Lasciate ogni speranza o voi che entrate!"

Toute la lyre, quoi! Et pendant plus d'une semaine, ce fut un tolle général dans une partie de la presse des Etats-Unis contre Paris tentateur, et tout cela parce qu'une quelconque cabotine d'Amérique avait tourné de l'œil après une trop forte soulographie de champagne.

Or voici que le même accident vient de se produire à San Francisco, à la suite d'une orgie qui a eu pour théâtre un des plus fashionables hôtels de notre ville; et la victime, tout comme à Paris, est précisément une étoile de cinéma. Il n'y a qu'une seule différence entre les deux cas: c'est que là-bas on n'a pas besoin de se cacher de la maréchaussée pour boire un coup et même deux, tandis qu'ici la Loi impose à tous le régime de l'eau—ce qui n'empêche pas, comme on voit, certaines gens de se saoûler à mort. Il est vrai que ce genre de trépas—à moins qu'on ne s'abreuve d'alcool de bois—n'est plus permis, tellement il est coûteux, qu'aux milliardaires et à ceux qui touchent des appointement fabuleux, comme notre rédacteur en chef, ou M. Arthur Brisbane et les reines de l'écran.

* * *

En général, la plupart des Américains qui voyagent ne connaissent de Paris que les endroits de plaisir où les conduisent des guides professionnels dûment chargés de recruter la riche clientèle étrangère dont certains établissements de réputation mondiale ont besoin pour prospérer et même pour vivre. Quant à ceux qui ne voyagent pas, ce qu'ils savent de Paris et de la France ils l'ont appris dans les écrits d'informateurs du genre de Bertelli ou dans les livres pieux imprimés à Leipzig et distribués en Amérique par les soins de la propagande allemande.

Le Colonel House, observateur sagace et fin politique, s'exprimait à ce propos ainsi dans un fort intéressant article publié par le "Public Ledger" de Philadelphie et reproduit par notre confrère du soir local "The Bulletin":

Nombreux sont les Américains qui jugent la France par ce qu'ils connaissent ou qu'ils ont vu de Paris. Or Paris n'est pas plus la France que New York n'est l'Amérique. Pris dans son ensemble, le peuple français est intelligent, d'esprit réfléchi, industrieux et économe; il suit la voie où il trouvera la solution qui lui permettra de régler les difficultés avec lesquelles il est présentement aux prises. La France ne tardera pas à avoir raison de la crise qu'elle traverse et elle restera, ce qu'elle est depuis bien longtemps, un boulevard de notre civilisation.

Et, aurait pu ajouter l'ex-conseiller intime de l'ancien président des Etats-Unis, de la liberté bien comprise, ce bienfait inestimable que les Américains d'aujourd'hui, quand ils veulent fuir pour quelque temps la tyrannie qu'ils supportent avec tant de philosophie chez eux, s'empressent d'aller le chercher à Paris et en France, où l'on peut contenter sa chair ou sa soif sans risquer le chantage, que pratiquent si audacieusement ici certaines donzelles à l'affût de maris cossus, ou la fameuse paille humide des cachots avec laquelle vient de faire connaissance ce héros national qu'est en Amérique le célèbre Arbuckle Roscoe, dit Fatty.

* * *

Fatty vient en effet d'être arrêté à San Francisco. Il est accusé d'avoir, après l'avoir saturée de gin, fait subir, comme on dit, les derniers outrages à une de ses camarades de l'écran, qui est morte, paraît-il, des suites des violences exercées sur sa fragile "beauty" par le colosse qu'est Arbuckle Roscoe. Elle s'appelait Virginie, et toutes ses amies prétendent—qu'en savent-elles?—que ce nom était parfaitement justifié, ce qui aggrave le cas de l'inculpé.

Le pauvre Fatty s'est mis dans un bien mauvais cas. Je parie cependant—et tous ceux qui connaissent les mœurs cabotines seront de mon avis—que ce qui embête le plus en ce moment notre prisonnier, ce n'est pas l'accusation qui pèse sur lui, mais c'est de lire dans les journaux le récit des ovations dont son principal rival, le désopilant Charlie Chaplin, est présentement l'objet en Angleterre où il vient de se rendre accompagné d'une nombreuse suite, tout comme un maradjah.

Charlie Chaplin a eu à Londres, où il a débarqué l'autre jour, les honneurs du triomphe, nous disent les dépêches de la grande métropole britannique. La police a dû organiser tout un service d'ordre pour le défendre contre la foule de ses admirateurs qui voulaient, pour mieux le contempler, envahir l'Hôtel Ritz, où il occupe des appartements somptueux. A Southampton, le maire, accompagné de sa "dame", comme écrirait le rédacteur mondain de l'"Echo de l'Ouest", et entouré de tous les membres du Conseil communal, est allé souhaiter la bienvenue au fameux paillasse traversant cette cité. Et l'on dit que les Anglais sont un peuple sérieux!

Il est vrai que les choses ne se passeront pas autrement à Paris quand Charlot fera son entrée dans la capitale de la France, où il compte, annonce-t-il, se rendre bientôt. Vous verrez que les badauds parisiens et les journalistes du boulevard n'apporteront pas plus de discrétion que leurs frères de Londres dans leurs témoignages d'admiration pour le bouffon venu d'Amérique.

"La France est le pays du monde où l'on fait le mieux la différence des valeurs", affirmait récemment encore un de nos confrères de là-bas à propos de la pompe royale dont furent entourés les restes mortels du défunt ténor Caruso.

C'était peut-être vrai autrefois; mais aujourd'hui, hélas! il suffit de lire certains journaux parisiens pour se convaincre que, même en France, on commence à perdre la notion de la mesure et à ne plus savoir faire la différence des "ordres de grandeur", comme disait Pascal.

Petits Echos

M. Léon Gaspard, un artiste français bien connu, récemment arrivé de Chine et regagnant Paris, est de passage dans notre ville.

—La police recherche activement quatre bandits qui dans la nuit de dimanche pénétrèrent dans la salle à manger de la "Valley Tavern", à Moss Beach, et s'échappèrent après avoir, sous la menace de leurs revolvers, soutiré $500 dollars aux dîneurs et au propriétaire de l'établissement, le nommé David Torre.

—Le Chinois Won Yow, 406, Pacific St., passait hier matin dans Brennan Place, quand un inconnu tira sur lui trois coups de revolver. Won Yow reçut deux balles dans le corps. Son état est grave. La police recherche l'auteur de cette tentative de meurtre, qui doit être sans doute un compatriote de la victime.

—Deux journalistes japonais, MM. S. Kamio et T. Ishida, respectivement représentants de l'"Ashio" et du "Chugai Shogyo Shimpo", journaux de Tokio, sont de passage dans notre ville, en route pour Washington.

—Un tuyau a fait hier explosion à bord du steamer "Brush", ancré dans notre port. Trois hommes du bord ont été brûlés par le jet de vapeur. Ils ont été conduits dans un hôpital à terre.

—On mande de Fresno que 8000 travailleurs employés dans la région pétrolifère du sud de la Californie se sont mis en grève pour protester contre la réduction des salaires.

—Le total des recettes pour l'ensemble des lignes du Municipal Railway pour la semaine qui s'est terminée samedi dernier a été de $53,030.25.

—Un incendie a détruit hier matin trois maisons dans le district commercial de Fresno.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change

12 Septembre, Clôture.

Paris, francs	13.64
Londres, livre sterling	3.74
Bruxelles, francs	13.80
Rome, lire	23.50
Madrid, pesetas	13.25
Hambourg, marks	01.00
Indo-Chine, piastre	6.85

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

CE SERA LE DERNIER DE LA SAISON.

Dimanche prochain, au Glen Park, se donnera le dernier pique-nique français de la saison.

Ce sera celui du French War Orphans' Club. Nos compatriotes doivent se faire un devoir d'y assister.

L'Œuvre, rappelons-le, a pris à sa charge une cinquantaine de petits orphelins de la guerre. Pour pourvoir à l'entretien de cette chère marmaille, pendant encore quelque temps, il faut de l'argent.

Or, la caisse est vide. On compte sur nous tous pour la remplir.

Prenons donc rendez-vous, ce prochain Dimanche, à l'endroit indiqué.

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

C'est vendredi prochain que les Dames de la paroisse française donneront, à la Salle Notre-Dame, leur grand Whist Party annuel, au profit des orphelins de la guerre que l'Œuvre a adoptés.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Présidente, Mme M. Saliou; Secrétaire, Mme L. Vorbe; Trésorière, Mme M. Plégat; Directrice, Mme J. Gordon; Sous-Directeur, Eugène Lalanne.

Mesdames M. Albouze, J. Audémard, J. Berges, G. Brousse, M. Baules, M. Coutard, M. Camgrand, M. Couly, M Coutelène, M. Chincholle, C. Lalanne, M. Lacourrège, C. Loustau, E. Lauray, J. Mérienne, J. Mellotte, M. Palé, C. Pedetsa, R. Sluschez, M. Prevost, M. Raviciotti, M. Siriex, C. Sabiler, J. P. Trouillet et C. Vayssière.

Le Comité fait appel aux personnes généreuses pour qu'elles lui envoient des "prix". Ceux-ci pourront être remis au presbytère.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABADIE, Joseph
ABADIE, Jean-Baptiste
ARBOISSIERE, Louis
BROCHIER, Jean Vincent Eugène
CAMPREDON, Marcel Camille
CROS, Justin François
CABRUGES-CABOURLE, François
GARRICABURU, Guillaume
DANNIC, Hipolyte
EDWARDS Mme (née ABOUCAYA Françoise)
EMATEGUY, Gratien
ERRAMOUNDEBEHERE, Pierre
FANFELLE, Jean Pierre
JOANNE, Raymond
LAPEYRI, Ferdinand (lettre)
ISTIBART, Pierre
PENEN, Jean
SCUDIER, Gabriel Elie
SOULIER Guillaume

RETOUR DE FRANCE.

On nous annonce le très prochain retour à San Francisco de M. et Mme Michel Weill. Ce sympathique couple arrivera à San Francisco samedi ou dimanche.

M. Paul Verdier est attendu à la fin du mois.

"FATTY" ET LA MORT DE VIRGINIA RAPPE.

Du coup, il n'est plus question, chez nos confrères locaux de langue anglaise, de William A. Hightower, l'assassin, du moins présumé, do l'infortuné curé de Colma; Roy Gardner, le fameux bandit, dont la récente évasion du pénitencier de McNeil Island, a eu tant de retentissement, a été relégué au second et même au troisième plan. Pour l'instant, il n'est plus question que du gras Arbuckle Roscoe, dit Fatty, roi de l'écran, qui a été arrêté à San Francisco, ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro. On sait que Fatty est accusé d'avoir, au cours d'une orgie qui a eu pour théâtre l'Hôtel St. Francis, tenté de violer sa camarade Virginia Rappe, artiste de cinéma, qui est morte, ainsi que nous l'avons déjà raconté, des suites des violences qu'Arbuckle Roscoe exerça sur elle dans une crise de rut provoquée par une forte absorption de gin.

Fatty occupe maintenant la cellule No. 12 dans la prison de la Ville. Les charges qui pèsent sur lui sont graves. La plupart des témoins—les féminins surtout—ont fait des dépositions accablantes pour l'accusé. Il ressort bien de ces dépositions que c'est la conduite brutale de Fatty envers Virginia Rappe, durant la journée d'orgie qui se déroula à l'Hôtel St. Francis, qui est bien la cause de la mort de la malheureuse artiste.

Arbuckle Roscoe se rend maintenant compte qu'il s'est mis dans de bien mauvais draps. A la prison, il observe le mutisme le plus complet, et il n'ouvre la bouche que pour conférer avec les avocats chargés de sa défense.

Nos confrères de langue anglaise consacrent des colonnes et des colonnes à cette affaire, en somme banale, et qui ne dépasserait pas les limites d'un fait divers quelconque, si l'accusé n'était pas un des rois de l'écran en Amérique. Les journaux publient les menus des repas, venus du dehors, qu'il prend à la prison, et les notes biographiques sur Fatty abondent dans toutes les feuilles locales.

Arbuckle Roscoe est originaire du Kansas. Venu en Californie, on le trouve apprenti plombier vers l'âge de 16 ou 17 ans. Mais le cinéma l'intéressant, il abandonne sa profession pour s'engager dans une troupe où, grâce à son physique massif et à ses aptitudes pour la pitrerie, il ne tarde pas à devenir une vedette dans sa nouvelle carrière. A l'heure actuelle, les appointements de Fatty sont de $5,000 par semaine.

Fatty est marié et père de famille, mais il vit séparé de sa femme à laquelle il sert une pension alimentaire raisonnable. Par contre, affirme sa marâtre, car le père d'Arbuckle s'est remarié, l'artiste n'a jamais secouru l'auteur de ses jours, qui, encore de ce monde, travaille pour vivre. Il occupe un modeste emploi dans une Compagnie de messageries. Le père de Fatty a lui aussi abandonné sa femme.

Quant à tous ceux qui connaissent de près Arbuckle, ils s'accordent à dire que cet homme est une véritable brute; c'est aussi l'avis de M. Henry Lhermann, le fiancé de la malheureuse Virginia Rappe, opinion qu'il exprime dans une dépêche que, de New York, il a fait parvenir aux magistrats de San Francisco chargés d'instruire cette affaire, qui a fait grand scandale ici, notamment dans les milieux puritains.

Ce diable de Legrincheux est toujours en vie.

Ce diable de Legrincheux est toujours de ce monde, alors que je le croyais mort et... enterré.

C'est que, depuis la visite qu'il me fit, le 31 Décembre dernier, je ne l'avais plus revu; pas davantage je n'avais entendu parler de lui.

Il est vrai que lui ayant fait sentir, ce jour-là, qu'il me rasait tout de même par trop avec sa manie de voir toujours les choses sous leur plus mauvais aspect, je ne pouvais que trouver fort naturel qu'il s'abstint de venir me bassiner à nouveau.

Toutefois, le sachant "collant" et, somme toute, pas rancunier pour deux sous, je m'étonnais, lorsqu'il m'arrivait de penser à lui, de son long silence.

Puis, jours, semaines et mois se succédant—et avec quelle rapidité, bon dieu! —je m'étais dit que, sûrement, Legrincheux avait dû rendre sa pauvre âme au diable.

Peut-être, pensai-je aussi, est-il allé faire un tour en France pour se retaper le moral.

Mais mon ronchonneur, contrairement à ce que je croyais, n'avait nullement passé de vie à trépas. Il n'avait pas davantage traversé l'Atlantique.

Si, depuis la veille du dernier Jour de l'An, je ne l'avais plus entendu carillonner la sonnette de ma porte, c'est, tout simplement, que souffrant d'une obstruction intestinale, il était allé se réfugier dans la montagne aux fins d'y suivre un traitement d'ascète.

Ce brave garçon ne croit nullement aux docteurs. "Tous leurs diagnostics, a-t-il pour habitude de dire, c'est des fadaises."

Pour lui, si la machine humaine se détraque, il n'y a qu'un remède: s'isoler de toute vie intense et ne reparaître dans la foule que lorsque tout le système "refonctionne" normalement.

—Mais, ne pus-je m'empêcher de lui dire un jour, si vous aviez l'appendicite, il faudrait bien cependant que l'on vous opérât; car je ne vois pas bien comment vous pourriez vous en tirer rien que par votre cure d'isolement.

Il s'esclaffa.

—Si j'avais l'appendicite, me répondit-il, savez-vous ce que je ferais? Je laisserais crever l'appendice et moi avec. Comme ça tout serait réglé. Ce serait le grand repos. Et ça ne m'effraye pas. Au contraire...

Legrincheux, toutefois, continue à avoir l'appendice en bon état, et ce dernier dimanche, il s'est présenté chez moi alors que j'étais en train d'expédier mon courrier de France.

—Ah! par exemple! lui criai-je, vous!... ici!... Et d'où venez-vous donc?

C'est alors qu'il me donna les motifs de son absence.

—Alors vous voilà satisfait, lui dis-je, maintenant que votre estomac est remis en état. Ce étant, j'aime à croire que vous voyez gens et choses sous un jour moins noir qu'autrefois?

—C'est ce qui vous trompe, me lança-t-il. Si mon système digestif se retrouve fonctionner à merveille, par contre mon pessimisme s'est fait de plus en plus aigu.

—Décidément, vous êtes incurable, remarquai-je. Voyons, bon sang de bon sang! qu'y a-t-il encore qui ne va pas selon vos désirs?

—Tout! me tonitrua-t-il. Tout! Plus ça va et moins la vie est plaisante à vivre. L'égoïsme et le chaos sont plus que jamais à l'ordre du jour. Ainsi, tenez, en France...

—Eh bien! quoi! que se passe-t-il en France qui continue à vous chagriner?

—Ce qui s'y passe? Mais, tout y va de mal en pis.

Et voilà que Legrincheux se met à me faire un tableau dramatique de la situation: l'Allemagne qui ne paiera pas; l'Angleterre qui ne veut pas partager nos vues sur la Haute-Silésie; les régions du Nord de la France qui ne se reconstituent pas; le franc qui ne revient pas à son taux d'avant-guerre; les Français qui, au lieu de travailler, se sont mis à mener une vie de patachon, etc... etc...

—Qu'est-ce que vous me racontez là! criai-je à mon visiteur, mais quel journal lisiez-vous donc, là, où, depuis le nouvel an, vous teniez compagnie aux coyotes?

—Mais... l'"Examiner", me répondait-il.

Tout de suite je me tordais de rire.

Comme le pauvre garçon me regardait tout étonné, me croyant sans doute atteint d'une soudaine folie, je lui plaçais sous le nez, les lettres qui, régulièrement, me parviennent de France et qui, elles, tiennent un tout autre langage que la presse jaune de Hearst.

—Vous voyez donc bien, lui dis-je, que ça ne va nullement de mal en pis. Le Nord de la France se reconstitue on ne peut mieux malgré l'énormité de la tâche qui s'impotait, après quatre ans d'épouvante, aux gouvernants, aux habitants et aux ouvriers français.

"Et pourtant, ainsi que le disait si bien ces temps derniers l'ambassadeur américain à Paris, Myron Herrick, cette tâche surhumaine, gouvernants, habitants et ouvriers ont fait mieux que de l'essayer: ils réussissent à l'accomplir.

"C'est là, convenez-en donc, la plus magnifique réponse que l'on puisse faire aux mensonges venimeux de Hearst, que la France, ainsi qu'un invalide pauvre, montrait ses moignons afin d'exciter la pitié du monde.

"Jamais, disent les étrangers qui visitent nos régions dévastées du Nord, les hommes n'ont fait preuve d'un effort aussi prodigieux.

"Voilà donc, mon brave Legrincheux, qui atteste d'une façon éclatante aux yeux du monde entier, que les sources d'énergie et de vitalité sont loin d'être taries en France, quoi qu'en disent nos détracteurs, et qu'il faut s'attendre, lorsque le temps aura cicatrisé les blessures encore récentes, à voir s'ouvrir pour notre pays les plus magnifiques perspectives de développement économique.

—Cependant, interrompit mon visiteur, la situation financière de la France...

Devinant d'avance ce qu'il allait m'exposer, je lui coupai net la parole.

—La situation financière de la France, va, mon brave, chaque jour s'améliorant. Et voici qui vient à l'appui de ce que j'avance:

"Le dernier bilan de la Banque de France mentionne que, au 18 Août dernier, l'inflation des billets en circulation, avait, depuis le 2 Octobre 1919, été diminuée de près de Trois milliards. Exactement 2,973,000. Qu'on espérait, en outre, que chaque semaine à venir, ce retrait de billets porterait sur des sommes variant de 3 à 400 millions.

"Ce bilan porte encore que l'Etat, depuis 4 mois, a allégé sa dette à la Banque de France, de plus de Deux milliards.

"Allons, vous voyez bien, Legrincheux, que la situation est en excellente voie d'amélioration; que, petit à petit, les beaux jours vont revenir."

Mais Legrincheux, je l'ai dit, est incurable. Et, comme il lit chaque matin l'"Examiner", c'est vraiment perdre son temps que de vouloir l'éclairer.

Aussi, une fois de plus, l'ai-je mis à la porte, sans m'inquiéter de savoir s'il avait... la pépie.

A. Maubailly.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Ce soir, réunion très importante des membres du Club Franco-Américain du Comté d'Alameda.

DE PASSAGE.

Hier, étaient de passage en notre ville, MM. Maurice Fog et Marcellin Eyraud, propriétaires du journal français "L'Union Nouvelle" de Los Angeles.

CONCERT A L'HOPITAL FRANÇAIS.

Ce dernier Dimanche, la musique municipale, sous la direction de son sympathique chef, Philippe Sapiro, a, de 3 h. à 4 h. 15, donné un concert aux malades de notre Maison de Santé Française, dans la cour d'honneur de l'établissement.

Au programme: "La Marseillaise", "Le Père la Victoire", "Sambre-et-Meuse", "Faust" et le "Star Spangled Banner".

Il va sans dire que cette audition, à laquelle ils ne s'attendaient nullement, fit les délices de tous les malades en ce moment en traitement à l'hôpital.

Très bien!

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Etats-Unis et Etranger

A L'ASSEMBLEE DE LA LIGUE DES NATIONS.

Genève, 12 Sept.

M. Gustave Ador, ancien président de la Confédération helvétique, a été nommé président honoraire de l'Assemblée des Nations.

L'Assemblée des nations a décidé d'élire six commissions qui s'occuperont des questions juridique, des organisations techniques, du désarmement et du blocus, des finances et des intérêts d'ordre humanitaire et des questions politiques. Elle abordera ensuite la discussion des rapports du conseil et du secrétaire à l'Assemblée.

La France n'a pas accepté le vœu de la dernière Assemblée des nations relatif à la réduction des budgets militaires, qui ne peuvent, selon elle, servir de base pour apprécier exactement l'importance respective des armements.

Au cours de la dernière séance de la Commission des armements, le délégué britannique chargé de rédiger les considérations générales devant constituer le préambule du rapport que rédigera M. Noblemaire, proposa un texte contenant notamment l'affirmation que le désarmement de l'Allemagne est terminé de façon satisfaisante.

Il esquissa pâiement le programme probable de la Conférence de Washington en lui assignant comme but principal la limitation des armements navals et suggérant que ce désarmement concernait surtout les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon.

Les affirmations et les tendances de cet exposé provoquèrent de nombreuses réserves, notamment de la part de MM. Viviani, Branting, Schazer, Noblemaire et Jouhaux.

MM. Fichet et Noblemaire, chargés d'amender le texte britannique, rédigèrent un nouveau texte tenant compte de ces réserves, notamment de celles des délégués français.

LA DELEGATION FRANÇAISE A LA CONVENTION DE WASHINGTON.

Paris, 12 Sept.

M. Sarraut, ministre des Colonies, a été désigné aujourd'hui officiellement comme membre de la délégation française à la Conférence de Washington pour le désarmement.

Les autres désignations ne sont pas encore faites, encore qu'il faille tenir pour certain que M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, fera partie de la délégation.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 12 Sept.

Des reporters sont allés interviewer, mande-t-on de Marseille, M. Georges Clemenceau qui a débarqué hier dans cette ville, venant de Corse. Comme on lui demandait s'il comptait rentrer dans la vie publique, le "Tigre" répondit: "Je n'ai dit à personne que telle était mon intention; je ne demande qu'une chose, c'est qu'on me fiche la paix."

—Mme Sarah Bernhardt, qu'on disait très malade il y a quelques semaines, a quitté sa résidence d'été et a fait retour hier à Paris. La grande artiste a l'air de très bien se porter. Elle a reçu les reporters venus pour l'interviewer entourée de ses petits-enfants et arrière-petits-enfants Elle a déclaré avoir appris plusieurs nouveaux rôles durant son séjour à la campagne et écrit plusieurs nouvelles. Elle a ajouté qu'elle a commencé un ouvrage intitulé: "Conseils aux jeunes acteurs".

—Le Congrès panafricain a clôturé sa session par l'adoption, sous forme de vœu, d'un long mémoire insistant sur l'absolue nécessité de reconnaître l'égalité des races au point de vue physique, politique et social et demandant l'institution par les puissances, sous l'égide de la Société des Nations, d'un institut international, chargé d'étudier les problèmes posés par l'évolution et la protection de la race noire.

—M. Albert Claveille, sénateur et ancien ministre des transports, est décédé.

—Il résulte des statistiques qu'il y a actuellement à Paris 169,527 étrangers contre 158,000 au dernier recensement.

—Le "Journal Officel" publie un décret supprimant la prohibition de la sortie et de la réexportation des pétroles et des huiles minérales.

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Paris, 12 Sept.

Les Espagnols ont commencé leurs opérations offensives au Maroc. Au nombre de 22,000 hommes les troupes espagnoles, réparties en deux colonnes, ont quitté Melilla, une colonne allant dans la direction du sud et l'autre dans la direction de l'ouest. Les Riffains opposent une vive résistance et sont parvenus à arrêter la colonne espagnole opérant dans la région du Sud. Par contre, la colonne opérant dans la région de l'ouest est parvenus à Fert Cabrerijas, qu'elle assiège. Les Marocains résistent vaillamment. Les pertes espagnoles sont considérables. Celles des Marocains sont inconnues.

LA BAVIERE CONTRE LA PRUSSE.

Londres, 12 Sept.

Une dépêche de Munich annonce qu'à la suite du conflit qui s'est élevé entre Munich et Berlin, M. Kahr, premier ministre bavarois, a donné sa démission.

Plus tard, le cabinet entier a donné sa démission collective.

HONGROIS CONTRE AUTRICHIENS.

Vienne, 12 Sept.

Des troupes régulières hongroises ont réoccupé Bungenland, qui avait été attribué à l'Autriche par le traité de Saint-Germain.

EN RUSSIE SOVIETIQUE.

Londres, 12 Sept.

Une dépêche de Varsovie au "Daily Mail" signale un mouvement insurrectionnel dans plusieurs régions de la Russie contre le gouvernement bolchevik. Le Conseil des soviets ayant décidé de faire une levée de provisions, les habitants se sont révoltés et ont pris les armes pour défendre leurs biens. D'après cette dépêche, ce mouvement insurrectionnel tendrait à s'étendre. Le gouvernement du Soviet fait procéder à des exécutions en masse.

LES GREVES EN ALLEMAGNE.

Berlin, 12 Sept.

Les ouvriers électriciens de Berlin se sont mis en grève. Ni service de tramways, ni éclairage électrique. Les journaux ont dû suspendre leur publication.

LES TROUBLES EN ANGLETERRE.

Liverpool, 12 Sept.

Les "sans-travail" se sont livrés ici aujourd'hui à de violentes manifestations; des bagarres se produisirent, qui obligèrent la police à charger les manifestants. Cent arrestations ont été opérées.

NOYADE EN ESPAGNE.

Madrid, 12 Sept.

Près de Lerida un bateau ayant à son bord des excursionnistes a chaviré aujourd'hui dans la rivière Segre. Des cinquante passagers vingt ont péri.

NOUVELLES DIVERSES

Hyden, Ky., 12 Sept. — John Shell, connu dans toute la région sous le nom de "Uncle John", a célébré hier le 133ème anniversaire de sa naissance dans sa résidence de Greasy Creek, dans le Leslie County. Ce macrobite dit qu'il a vu le jour en 1788 quand le Kentucky faisait partie de la Virginie. Sa famille, originaire de Hollande, vint s'établir à Philadelphie il y a 200 ans.

Boston, 12 Sept.—On annonce la mort ici de M. George Peabody Wetmore, ancien sénateur républicain et ancien gouverneur du Rhode-Island. Il a succombé à une affection cardiaque. Le défunt était âgé de 75 ans. Il était arrivé la veille de sa mort ici, venant de Newport, R. I., pour consulter un spécialiste.

Huntington, Virginie Occ., 12 Sept.— M. John T. Gibson, un ancien soldat, qui dimanche prochain célébrera le 100ème anniversaire de sa naissance, a reçu hier du président Harding une dépêche le félicitant d'avoir vécu pendant tout un siècle qui a été une des périodes qui marqueront le plus dans l'histoire universelle.

Union, Mo., 12 Sept. — Le nommé John Carroll, un vétéran de l'Argonne, condamné à mort pour un meurtre commis le 20 Novembre dernier, a été pendu ce matin dans la cour de la prison locale. Avant d'aller à la potence, le condamné demanda à manger du poulet, et l'on déféra à son désir.

Santa Ana, Cal., 12 Sept.—Le nommé John Khoury, négociant, âgé de 38 ans, domicilié à Delhi, a été tué la nuit dernière dans son magasin par des bandits mexicains venus pour le voler. Les bandits étaient au nombre de douze.

Sioux Falls, Iowa, 12 Sept. — Deux bandits venus en automobile dévalisèrent aujourd'hui la Greenville State Bank, à Greenville. Leur butin ne dépasse pas, paraît-il, $300 en espèces.

A la Gaîté Française

Réouverture le 14 Octobre à 8 heures.

Les préparatifs d'ouverture de la Saison 1921-22 se poursuivent activement à la petite salle de la rue Washington, et la scène subit une transformation complète en vue des nouvelles pièces qui sont en répétition depuis un mois.

Le programme d'ouverture est arrêté: ce sera le célèbre opéra-comique "Les Mousquetaires au Couvent", joué des centaines de fois à Paris, en province et dans le monde entier.

André Ferrier

Cures Merveilleuses

La Guérison par la Psycho-Analyse

Il n'y a pas de créature plus joviale que la doctoresse Hélène Boyle, qui dirige l'hôpital de Brighton. Et comme elle est presque aussi savante que joviale, on devine que les malades de Brighton sont d'heureux malades.

— Allons, allons! a-t-elle coutume de dire quand un nouveau client se fait apporter, l'air tout rechigné, sur son brancard; allons, allons, il n'est pas normal qu'on soit triste ou malheureux! Souriez et vous serez guéri.

Car Mrs. Hélène Boyle est une adepte convaincue de la "Psycho-Analyse," qui organise la guérison de tous les maux par le seul usage de la volonté. Au dernier congrès de la British Medical Association, elle a étonné ses confrères, et le professeur Robertson lui-même — qui est un virtuose de la Psycho-Analyse, et vous fait apparaître ou disparaître à volonté une ampoule sur le dos de la main, le temps de concentrer son fluide autoritaire; elle les a étonnés par des cures vraiment sensationnelles.

C'est rendre service à l'espèce humaine que de lui faire connaître les bienfaits de cette cure morale, que la doctoresse Hélène Boyle applique aujourd'hui. Les navigateurs d'occasion apprendront avec plaisir que le mal de mer cède à un peu d'attention; qu'on réussit à cicatriser une plaie, par un petit effort d'analyse et que la colique n'est que l'effet d'une dissipation de l'esprit. Et les étourdis qui souffrent d'un cancer de la rate, se voient condamner, dans Brighton, à se désopiler cet organe.

Tout cela est peu de chose, à côté des succès que remporte la "Psycho-Analyse" quand on l'applique à la thérapeutique des maladies nerveuses. La mélancolie saurait-elle résister à l'humeur joviale qui est de règle à Brighton?

Et, par bonheur, Mrs. Hélène Boyle se voit encouragée et soutenue, dans cette croisade qu'elle entreprend, non seulement par ses nombreux malades, mais encore par une foule d'honnêtes gens qu'on n'aurait point imaginés si épris de science et avides de se dévouer. Car l'apôtre de Brighton a reconnu que la tristesse est souvent engendrée dans l'âme et le corps d'une femme ou de son mari, par la vue et la fréquentation de son conjoint. D'où elle a conclu que la guérison serait promptement obtenue si l'on réussissait à les séparer. Cette théorie hardie a donné des miracles à l'usage et l'on ne compte plus les ménages qui louent la doctoresse Boyle, conjointement, mais en deux points fort éloignés de l'espace.

Mrs. Hélène Boyle ne peut pas s'empêcher d'être très fière de sa découverte. Il lui reste seulement un petit scrupule. Elle a remarqué que lorsqu'elle enlevait une femme à son mari, pour la guérir, le mari voyait son état personnel de naturelle bonne humeur se fortifier, alors que quelques dames montrent un certain penchant à contracter cette vilaine maladie nommée mélancolie, quand on leur enlève leur mari. Elle y voit la preuve que la "Psycho-Analyse" n'est pas tout à fait au point.

—:o:—

Pas de Trait d'Union

Je vous demande pardon, monsieur! Vous avez écrit Yougo-Slave et Yougo-Slavie... Vous avez eu tort. Cela fait de la peine aux Yougoslaves: cela révolutionne notre amie la Yougoslavie.

Vous écrivez Yougo-Slavie comme Tchéco-Slovaquie; et yougo-slave comme franco-russe, hispano-suisse et austro-hongrois... Or, en Yougoslavie il n'y a pas deux peuples, il n'y en a qu'un seul. "Young," en serbo-croate (trait d'union puisqu'ils sont deux), signifie "du Sud," "o" intercalé sert précisément de trait d'union. Votre faute est grave! C'est comme si vous écriviez Al-Saciens, Nor-Mandie, Ir-Lande, Slo-Vaques, Méri-Dionaux.

Pour une fois on vous pardonne. Mais n'y revenez plus.

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Le Petrole Synthetique

Comment un savant toulousain, M. Mailhe, a tiré des huiles végétales un excellent pétrole

D'une récente communication de M. Mailhe, présentée à l'Académie des sciences par M. Moureu, il résulte qu'on peut préparer du pétrole avec des huiles végétales. Un reporter parisien est allé demander à M. Mailhe, professeur à la faculté des sciences de Toulouse et l'un des meilleurs collaborateurs de M. Sabatié, doyen de cette faculté et membre de l'Institut, quelques précisions complémentaires.

— Les huiles végétales que l'on peut produire chaque année en abondance, dit le distingué chimiste, ont reçu diverses applications industrielles. J'ai pensé qu'en raison de leur constitution et de la facilité avec laquelle elles se décomposent par la chaleur, il serait possible de les utiliser en vue de la préparation d'un carburant.

"En employant pour la première fois des agents de contact mixtes permettant d'enlever à la fois de l'eau et de l'hydrogène, j'ai obtenu le résultat cherché. Le liquide présente la composition d'un pétrole ressemblant au pétrole de Bornéo, lequel, au début de la guerre, a permis — on ne l'a pas oublié — d'obtenir la benzine et le toluène nécessaires à la fabrication des explosifs.

"Le pétrole que j'ai préparé renferme une grande quantité de benzine, le toluène et de xylène. Cette réaction de formation du pétrole présente un intérêt assez grand, en raison de ce fait chimique important qu'il permet de passer facilement à la série cyclique à partir de la série acyclique. Mais elle ne consiste pas seulement dans cette simple curiosité scientifique, car j'ai pu préparer en effet plus d'un kilogramme de pétrole synthétique. Et ce pétrole et l'essence qu'on peut en retirer "se mélangent en toutes proportions à l'alcool ordinaire."

Sur le prix de revient, M. Mailhe déclare qu'il n'est pas fixé, mais si l'on songe qu'à côté de ce pétrole il se forme un gaz dont la puissance calorifique est supérieure à 20,000 calories, il estime que ce dernier pourra venir en déduction du prix de revient du carburant. Or, les compagnies de chemin de fer utilisent du gaz d'huile pour l'éclairage de leurs wagons et ce gaz peut recevoir, d'autre part, de nombreuses applications industrielles pour le chauffage.

M. Mailhe ajoute qu'il a acquis la certitude que d'autres huiles végétales et animales, dont le prix de revient est bien moindre que celui de l'huile de lin, permettent d'obtenir la production d'autres pétroles, et qu'ainsi, dans les temps lointains où la houille viendrait à manquer, on pourra la remplacer, pour la fabrication des colorants, des explosifs et des parfums, par le benzol extrait des huiles végétales.

—:o:—

Les Moustaches à la Charlot

De notre excellent confrère "L'Opinion"

Au cours d'une inspection d'artillerie passée, il y a quelques jours à Maubeuge, le général inspecteur remarqua que trop de militaires portaient les moustaches "à la Charlot." Le lendemain, à la décision du corps de troupes de la garnison, on lisait: "Les moustaches doivent être portées sans être coupées d'une manière qui attire l'attention et en particulier réduites à deux pointes, système adopté par les comiques de cinéma."

Avant la guerre, il était interdit de raser la moustache; pendant les hostilités, cette interdiction fut rapportée; mais voici maintenant qu'une nouvelle doctrine se fait jour. Il s'agit probablement d'un enseignement de la guerre... Le général inspecteur n'a-t-il pas retiré de sa visite à Maubeuge d'autres leçons?

—:o:—

Métempsychose

Quel animal souhaiteriez-vous devenir? a demandé notre confrère parisien Edmond Tourgis. Le "Sourire" publie les réponses de grandes vedettes.

La plus brillante étoile de l'Opéra, Mlle Fanny Heldy, très femme de cheval, s'est prononcée pour le pur-sang; de même que Germaine Rissy-Mistinguett et Betty Daussmond préfèrent le chien; Damia la panthère noire et Miss Compton l'éléphant "pour pouvoir, avec sa trompe, débarrasser son chemin des raseurs..."

Quant à la divette Edmée Favart, c'est l'homme qui lui paraît l'animal le plus tentant!

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 749

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 14 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Municipalite Communiste

Les bourgeois y sont bien gardés

Aux dernières élections municipales, la liste présentée par le parti communiste aux suffrages des citoyens de Périgueux passa tout entière.

Quand ce résultat fut proclamé, un involontaire frisson parcourut la ville et plus d'un bourgeois, le soir en se couchant, se demanda avec anxiété: "De quoi demain sera-t-il fait?"

Le lendemain, il fit jour comme à l'ordinaire.

Aucun boulon ne manquait aux statues du maréchal Bugeaud et et général Daumesnil, gloires militaires, et le doux Montaigne continuait de sourire sur son socle.

Depuis, la paix continue. Les manifestations municipales sont pour ainsi dire de tout repos. Les plus éclatantes ont jusqu'à ce jour consisté à refuser les canons pris à l'ennemi dont on voulait faire don à la ville, après l'armistice et à ne point fêter le 14 juillet bourgeois par des défilés ou des revues.

Un jour pourtant l'ordre faillit être troublé. Une grève avait éclaté dans une coopérative municipale. La façon dont elle fut réprimée acheva de rassurer la population. Un patron n'eût pas mieux fait.

Il faut des yeux très avertis pour apercevoir ce qui différencie un conseil municipal communiste d'une édilité ordinaire.

Le citoyen Marcel Delagrange, premier adjoint, a bien voulu ouvrir les miens, écrit à ce sujet le correspondant du "Matin."

— A Périgueux, me dit-il, le conseil municipal n'est rien.

Et il explique:

— Ce n'est pas le conseil municipal qui dirige les affaires de la ville, c'est la section communiste.

"Toutes les questions ayant une importance quelconque sont, avant d'être soumises au conseil, discutées par le comité de section.

"Ce comité est composé de conseillers municipaux et de membres de la section communiste. Ces derniers y sont en majorité.

"Si l'accord ne peut se faire au sein de ce comité, c'est la section tout entière, c'est-à-dire le soviet, qui est appelée à trancher le différend.

"Le conseil municipal n'a plus qu'à enregistrer.

"Vous voyez comme c'est simple."

Si simple, en vérité, que le conseil municipal pourrait parfaitement dans ces conditions se dispenser de tenir séance et être sans inconvénient supprimé, mais c'est une réflexion que j'ai gardée pour moi. Si réduit que soit son rôle, le conseil municipal garde néanmoins l'initiative de certaines propositions.

L'une d'elles mérite une toute spéciale mention. Elle a trait à la police de la ville.

Pendant toute la durée de la guerre, cinq agents étaient préposés au maintien de l'ordre dans Périgueux. La nouvelle municipalité estima ce chiffre totalement insuffisant et décida de rétablir l'effectif d'avant-guerre, qui était de vingt.

—:o:—

L'ARRANGEMENT DE BADEN-BADEN.

Le cas du docteur H... de Strasbourg.

Un arrangement entre la France et l'Allemagne conclu à Baden-Baden, le 15 novembre 1919, règle les payements à faire au gouvernement français pour indemniser les Alsaciens-Lorrains maltraités pendant la guerre par les autorités allemandes. Le gouvernement a délégué le soin de répartir l'indemnité due par l'Allemagne et qui était de 25 millions, à une commission qui siège à Strasbourg.

Le docteur H... et sa femme, qui habitaient Strasbourg, ont été expulsés de cette ville par les Allemands le 2 août 1914. Ils ont gagné Constance et, de là, se sont réfugiés en Suisse où ils sont restés pendant toute la durée de la guerre. Leurs biens en Alsace ont été séquestrés. Puis arriva l'armistice et ils se réinstallèrent à Strasbourg.

Le docteur H... estime qu'il rentrait dans la catégorie des Alsaciens ayant droit aux indemnités prévues par l'arrangement de Baden-Baden, puisqu'il avait été expulsé par les Allemands en raison de ses sentiments français. Il faisait valoir que les termes de l'arrangement prévoyaient le cas des Alsaciens "arrêtés, internés, expulsés ou condamnés". Mais sa demande ne fut pas accueillie, ni par la Commission de répartition, ni par le commissaire général. Tout en rendant hommage à ses sentiments français, on lui objecta en effet, que, plus heureux que beaucoup d'autres, il avait pu se réfugier en pays neutre où il n'avait relativement que peu souffert. Le docteur H... s'est pourvu alors devant le Conseil d'Etat. Mais le commissaire du gouvernement Berget a contesté la recevabilité du recours. Il ne s'agit pas, en effet, d'une décision administrative. Il s'agit de l'interprétation de l'application d'un acte diplomatique, et la juridiction administrative comme les tribunaux judiciaires, est incompétente pour en connaître. Le Conseil d'Etat a déjà eu à statuer sur des affaires analogues et il a toujours déclaré les recours irrecevables.

Conformément à ces conclusions, le Conseil d'Etat a jugé que la décision attaquée par le docteur H... n'était pas, à raison de sa nature, susceptible de lui être déférée. Le pourvoi a donc été rejeté.

—:o:—

la France Commerciale

Les importations continuent à diminuer et les exportations à augmenter en tonnage

Du tableau comparatif en valeur et en tonnage des importations et des exportations que vient de publier le ministère des finances français pour les sept premiers mois de 1921, il résulte nettement que notre pays poursuit sans arrêt son relèvement économique par le travail.

Les importations sont toujours en diminution sur toute la ligne, en tonnage et en valeur, c'est-à-dire que nous cherchons de plus en plus à obtenir par nos propres ressources les matières dont nous avons besoin.

Par rapport à 1920, il a été acheté en moins à l'étranger pour 4 millions 238,379,000 francs d'objets d'alimentation, représentant 1,850,355 tonnes; pour 9,436,219,000 francs de matières premières, représentant 6,952,741 tonnes; pour 4,691,978,000 francs d'objets fabriqués représentant 588,734 tonnes.

Ces importations sont même en diminution, mais en poids seulement, par rapport à 1913, dernière année normale avant la guerre; malgré cette diminution en poids, c'est une augmentation en valeur qu'il y a à noter, à cause du renchérissement des choses. Cette augmentation sur 1913 est de 1,929,892,000 francs pour les objets d'alimentation, de 2,888,625 francs pour les matières premières, de 2,147,458,000 francs pour les objets fabriqués.

Au total, les importations ont diminué de 18,366,576,000 francs et de 9,391,000 tonnes par rapport à 1920; ont augmenté de 6,965,975,000 francs et diminué de 7,432,611 tonnes par rapport à 1913.

Les exportations sont toutes en augmentation en poids par rapport à 1920, mais (sauf pour les colis-postaux) en diminution de valeur par suite de la baisse survenue depuis l'année dernière.

Nous avons exporté de plus que pendant la même période de 1920: 151,805 tonnes d'objets d'alimentation; 1,587,133 tonnes de matières premières; 198,627 tonnes d'objets fabriqués; 2,582 tonnes de colis postaux. Mais comme valeur cela fait en moins 188,443,000 francs pour les objets d'alimentation, 345,068,000 francs pour les matières premières, 1,579,578,000 francs pour les objets fabriqués, les colis-postaux étant en plus-value de 122,361,000 francs.

Au total, par rapport à 1920, une diminution de valeur de 1,990,728,000 francs et une augmentation de tonnage de 1,940,147 tonnes.

Comme pour les mois précédents et pour les mêmes raisons (baisse accentuée), on a fait état pour 1921 des taux de 1919 qui se rapprochent sensiblement des taux actuels.

—:o:—

Le tour du monde en 24 heures.

C'est Louis Bréguet qui l'affirme. Examinant les possibilités futures de l'aviation et prenant la formule générale qui permet d'atteindre les plus grandes vitesses teindre les plus grandes vitesses —Si, par la formule, je suppose un rendement des propulseurs de 78 pour cent, un poids par cheval de 2 kil. 5 et une finesse (rapport entre la résistance et la force portante) de 7,5 p. c., on trouve comme possible une vitesse de 312 mètres à la seconde, soit 1,120 kilomètres à l'heure.

"Or, la longueur du tour de la terre au parallèle de Paris est de 26,000 kilomètres. Il apparaît ainsi qu'à la vitesse de 1,120 kilomètres, le tour de la terre serait effectué en moins de 24 heures, soit plus "vite" que la vitesse périphérique de la terre à ce parallèle."

—:o:—

Un curé de campagne recevait un jour son évêque à dîner; voulant lui faire honneur, le bon curé fit préparer un repas assez somptueux.

L'évêque à table lui en fit un reproche amical.

"Monseigneur, dit le curé, nous n'irons pas en enfer pour cela.

— Non, lui répondit l'évêque, mais nous pourrions bien faire un tour de broche de plus en purgatoire.

—:o:—

Vendôme disait de Mme de Nemours, qui avait un long nez courbé sur des lèvres vermeilles:

"Elle a l'air d'un perroquet qui mange une cerise."

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

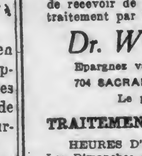
HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdien, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bézière, 1208 Powell St., Phone Garfield 825.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
f. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT
Phone: SUTTER 2980
50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

S. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 59 —

XXVII

Mais le major Campayrol ne l'entendait pas ainsi! Au contraire, sa colère s'exaspérait des objections du comte.

— Echappatoires! s'écria-t-il... eau bénite! roucries avec lesquelles on évite de payer ses dettes. Je comprends que vous soyez satisfait, mon prince! Je ne le suis pas, moi! Vous avez la fille et l'argent! Moi, je me serre le ventre!

Il était furieux et ne se gêna pas pour le dire.

Avoir exercé ses talents de faussaire, capté la confiance des deux femmes, expulsé l'amant en douceur, hors du pays, amené à force de ruses, d'adresse, de fourberies, d'abus de confiance, la duchesse, cette tête supérieurement organisée, à donner sa fille, son unique héritière, à un petit gentillâtre viveur, perdu de dettes, coulé à fond comme une chaloupe pourrie, et ne pas recueillir le fruit de ses peines, le prix de son chef-d'œuvre, c'était un crève-cœur inattendu, une déception horrible.

A bout d'halcine, il se tut.

Les deux complices s'étaient enfoncés dans les profondeurs du parc.

Ils marchaient tête à tête sans se parler depuis quelques instants, livrés à leurs pensées qui n'avaient rien de joyeux.

Le comte Philippe, le regard bilieux, les lèvres blanches, rongeant sa moustache entre ses dents, songeait qu'il lui eût été doux de corriger cet insolent major qui le traitait avec tant de sans-gêne; mais il avait les mains liées.

En outre, il pensait à sa déconvenue de la nuit et s'en inquiétait beaucoup plus que de la colère de son associé.

Il se demandait qui l'avait trahi.

Césarine sans doute! Il n'en pouvait douter! Césarine s'était trouvée en relations avec la comtesse. Césarine seule, d'ailleurs, connaissait la lettre qu'elle avait reçue. Il était impossible qu'une autre l'eût remise à Mlle de Charnay. Et cependant Césarine ne témoignait aucune hostilité à son ancien amant. Elle le traitait avec une indifférence complète, et cette indifférence n'avait qu'un résultat: elle l'amenait au paroxysme du désir.

Vaunoise, malgré l'évidence, essaya de douter.

Il aurait voulu la voir pour l'interroger et en obtenir quelques éclaircissements, mais il ne pouvait décemment courir sitôt à Paris.

Somme toute, il se dit que le mieux était de se résigner à la vie que la comtesse lui imposait.

Après tout, il en serait quitte pour mener l'existence de beaucoup d'autres, unis aux yeux du monde et divisés dans le secret de l'intérieur.

C'était une situation fâcheuse sans doute, mais pour laquelle il trouverait mille compensations au dehors et qui avait du moins l'avantage de lui assurer une entière liberté.

Quant à ses dettes, eles ne l'avaient jamais beaucoup préoccupé, et le major devrait, en fin de compte, se résoudre à la patience.

Les réflexions de Campayrol étaient moins paisibles.

En marchant il soufflait de colère, comme un marsouin hors de l'eau depuis deux heures.

Brusquement il se tourna vers le comte:

— Ainsi, dit-il, il vous est impossible de me verser mon argent?

— Impossible pour le moment, cher ami.

— Pas même une partie?

— L'intérêt seulement.

— Il en sera de même pendant des années?

— Sans aucun doute.

— Et quand la duchesse trépassera, peut-être me soulèverez-vous les mêmes difficultés?

— Non.

— Est-ce bien certain?

— Absolument. La duchesse possède des économies considérables. Ses revenus dépassent quatre cent mille francs. Mme de Vaunoise est son unique héritière. Il me sera très facile de distraire, sous le premier prétexte venu, la somme qui vous est dûe, soit du capital, soit des intérêts.

— Si j'en étais sûr! murmura le major.

— Que feriez-vous?

— Rien, fit vivement Campayrol. Mais pas de vaines promesses!

— Parole!...

— J'attendrai... à deux conditions.

— Lesquelles?

— D'abord vous acquitterez mes rentes?

— Chaque trimestre.

— Ensuite vous jurez de me verser le capital dès que vous le pourrez!...

— Sans doute.

— Mais au plus tard dans la huitaine qui suivra le décès de la duchesse.

— Parfaitement.

— Alors c'est dit.

— Je savais bien que vous deviendriez raisonnable, major!

— Par force! Mais, si je suis pincé une seconde fois, je ferai un joli tapage, sapreminette! Ne vous y fiez pas, mon bon!

Vaunoise se remettait peu à peu de ses alertes de la nuit. Le grand air, les vastes pelouses, l'aspect somptueux de ce château princier dont, après tout, il était le seigneur incontesté, lui infusaient du baume dans les veines.

Sans doute, la situation laissait à désirer.

Mais quelle différence avec les dangers auxquels il était exposé quelques mois plus tôt, prêt à sombrer et se demandant chaque matin si ses créanciers, à bout de patience, n'allaient pas lui expédier les sinistres facteurs du papier timbré qui s'appellent des huissiers et des recors.

Il se secoua pour chasser ses idées noires et se disposa à regagner le château. Les persiennes s'étaient abattues sur les murs; la vie revenait à ce grand corps réveillé; les jardiniers passaient avec leurs instruments sur l'épaule; des gardes en tenue, le melon à galon d'or sur la tête, allaient faire leur ronde dans les bois.

— Si nous tirions un lapin? demanda le comte.

— Je ne suis pas chasseur, répliqua Campayrol, et j'ai d'autres idées en tête.

— Alors, au revoir, au déjeuner, major, et sans rancune.

— Sans rancune, mais songez-y: dans la semaine qui suivra le décès de la duchesse!

— C'est convenu.

— Vous n'oublierez pas?

— Soyez sans crainte.

— A tantôt donc.

Les deux complices se séparèrent. Le comte remonta vers le château.

Campayrol se perdit dans les allées tortueuses en réfléchissant.

— Un demi-million dans la huitaine du décès de la vieille dame, pensa-t-il, et les deux cent mille francs des petites, ça vaut la peine de tenter le coup. J'y songerai.

Vaunoise se disait:

— Tant que la duchesse est là, rien de fait. Ce n'est plus la misère, mais c'est encore la gêne. Le notaire, en voulant me nuire, m'a rendu service. Pour toucher son argent, ce diable de Campayrol est capable d'expédier la vieille dans l'autre monde.

Il ne savait pas dire si vrai.

XXVIII

Le Testament

Deux mois et demi s'étaient écoulés.

On arrivait à fin de janvier.

Le château de Boissy était toujours habité, mais il n'y restait que deux femmes, Mme de La Roche-Villars et sa fidèle Maddalena.

Le comte de Vaunoise et la comtesse étaient partis depuis quelques jours pour Nice avec leurs gens.

Dans l'immense maison régnait la solitude qui convenait au caractère de la duchesse.

Les quelques domestiques dont elle avait besoin pour le service demeuraient aux communs.

Elle le voulait ainsi.

Depuis la nuit de noces de sa petite-fille, elle était devenue taciturne, farouche; elle parlait à peine à ses serviteurs et s'obstinait à ne recevoir personne.

Dans cette saison où d'ordinaire elle habitait son hôtel de Paris, elle se confinait dans ce château sans voisins et demeurait enfermée du matin au soir dans ses appartements.

Elle ne voyait plus qu'un seul personnage, le major Campayrol; encore avait-il perdu sa confiance.

Pour tout dire, elle était en proie à des remords lourds à supporter pour une conscience alarmée comme la sienne.

Les révélations de l'entretien surpris entre sa petite-fille et le comte de Vaunoise lui avaient porté un coup fatal. Elle se disait qu'elle avait fait fausse route et que les conseils de son orgueil seraient funestes au salut de son âme.

Les Italiennes sont superstitieuses.

La duchesse voyait le prélude du châtiment dans les malheurs dont sa race était frappée.

Elle n'en pouvait douter.

Blanche de Charnay était vouée à un sombre avenir; elle regrettait, avec toute la violence d'un amour contrarié, le père de ses filles. Que serait donc sa vie entre l'homme qu'elle ne pouvait désormais que haïr et mépriser et le désespoir d'avoir perdu celui auquel allaient tous ses désirs et toutes ses tendresses?

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine en ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

MONACO
Photographe
284 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 8076-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis, rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4620

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 12 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1240

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1600

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1228
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1298 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

(Suite de la 1ère Page)

réclame exagérée, se contenter a de continuer à préparer sérieusement ses représentations, par un travail méthodique et persévérant.

Désirant continuer la tradition du succès de la saison précédente, il a été décidé de monter cet opéra comique d'une manière très artistique. Les décors et les costumes seront neufs et fabriqués à la "Gaité Française" sous la direction de Madame Ferrier. Ces costumes seront dessinés par Madame Langton, artiste sculpteur; les décors dessinés et brossés par Lucien Labaudt.

La partition musicale sera exécutée par un quartette et le piano.

Quant à la distribution, du côté féminin, Madame Ferrier en tête sera secondée par de jeunes chanteuses de la "Gaité Française": Constance Moncla, Marie Garde, Mariette Cardona, Raymonde Lebreton, Geneviève Kranz, Andrée Lebreton, Kellykelly, Juliette Léger, Yvonne du Parc, Marthe Clairville, Léonie Perdue.

Les deux mousquetaires seront chantés par André Ferrier et Frediani; Marion Vecki, bien connu du public de la "Gaité", sera l'abbé Bridaine, "la Bon Abbé Bridaine"; puis le reste de la distribution sera toute la Compagnie, car il y a beaucoup de rôles dans cet opéra. Louis Arnoux (le Gouverneur), Rigobert (Kellykelly), un nouveau venu doué d'une voix remarquable de baryton; G. Lechten, Butners, Baron, Galet, Pratt, Putsert, Bulgakoff.

On commencera à huit heures précises les représentations, et les entr'actes, très réduits, seront au plus de dix minutes maxima.

Les tickets de Saison sont dès maintenant en vente et déjà nombreux sont les premiers souscripteurs qui veulent aider au développement artistique de notre petit Théâtre Français.

On peut souscrire à la Gaité Française, 1470, Washington St. par lettre ou téléphone: Franklin 3322.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

2me GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par le —

French War Orphans' Club

—LE—

Dimanche 18 Septembre

— AU —

Glen Park

M. JULIEN NEULTNER, Consul Général de France, Président d'Honneur
Mme G. POUCHAN, Présidente du Club

Comité d'Organisation
Mme M. Piégat, Présidente
Mme E. G. Luray, Secrétaire
Mme E. Cames, Trésorière
Mmes J. Gordon, A. Nicolas, M. Sallou
M. Lamanet, M. Albouze, P. Loustaunou
L. Mme J. Mérienne, E. Ruffieux

Comité de Réception
Mmes J. Trouillet, P. A. Bergerot
S. Solomon, M. Gabert, E. Levillain
R. Lavigne, M. L. Gronne, M. Clavère
J. Gay, Mlle L. Tayrac, M. Dimmer
P. Chigé, P. Calou, J. Meillette
J. P. Trouillet, P. Minjoulet, Mazoué
J. Brousse, Lacassie, McFarland
J. Bergès, Ligon, B. Lamayneu
Cazenave, Rocca, Cabanot, Van Rouotten
M. Claverie, Cadoul, T. Soulages
M. Labarthe, E. Fousset, Mme Zucco
M. Palihet, J. Tieulié, J. Dupuy
Mme Tessière, C. Loustau, C. Lalanne
Mme Lver, E. Domergue, C. Gassman
M. Paulhé, G. Vayssié, Mlle Lemaire
Mlle G. Mercey, Mlle J. Jollit
Mmes P. Chanquet, R. Laplace
J. Bouhaben, E. L. Artigues
R. Escouteloup, E. Roustan, M. Sirlex
Mme Canac-Marquis
MM. P. A. Bergerot, J. Mérienne
A. Maubailly, G. Tessier, A. Locher
J. M. Dupas, L. Bocqueraz, C. Auger
G. Fouchan, C. Carpy, H. Colombat
P. Chanquet, Dr. Gautier, L. Klein
Léon L. Rey, Ortion, J. Godeau
A. Exmiol, P. Treich, E. Autard
R. St. Denis, E. G. Lallier, B. Bécaas
P. Lanson, A. Bousquet

Comité de Danse
M. Valci, Directeur
Mlle L. Labarthe, Directrice
Mlles G. Serre, E. Failhet, M. Lamanet
A. Rousseau, O. Dubois, A. Lapeyre
J. Longuy, L. Fanfelle, Z. Fabre,
R. Lafon, Z. Ducousso, J. E. Derruaux
R. Coutard, H. Pon, M. Lapouille
Giraud, E. Nouguié, B. Coudeu,
A. Bourdet, A. Soudères,
Mlle Jeanne Laporte
R. Spreux, Magne, A. Etcheverry
Rousseau, Marx, J. Puech, G. Lanson
Mlle Cassiès
Mmes E. Figeac, L. Galtié
A. Péchoultre, J. V. Rodigou, J. Salabet
H. Lalanne, A. Lancy, M. Camgrand
MM. R. Vayssié, G. Desbarats, E. Nouaux
J. Collins, M. Verdier, H. Cournalé
G. Berthoumieux, J. Laciergue
A. Lamanet, J. Artigues, F. Verdier
E. Levillain, E. Balcera, E. Bercerot
Canzujan, Magne, Oron, Poutoux
R. Amard, J. Cazau, G. Delagne
B. Vergès, Jean Gay

Comité de Tombola
J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Jean Palacin,
Jacques Lassalle, Jean Domecq
J. Escouteloup, P. Lacoume, P. Delpech
A. Péchoultres, M. Barban, P. Loustau

Comité de Jeux
E. Lalanne, Directeur
J. Bourda, L. Auradé, J. Traille
F. Etcheverry, J. Turonnet

Comité de Rafraichissements
P. Cames, Président
Mme M. Lamanet, M. Labarthe
J. Raffestin, McDonald, Mme Wilkinson
MM. A. Pottet, P. Magendie

Musique sous la direction de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents
Gratuite pour les Enfants

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Sept. 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Bellocq, Madame Lina
Chevret, Antoinette
Escaig, Pierre
Lazare, Ch.
Maisonnave, Mrs.
Maysonnave, Henri
Passot, Mrs. Paul (2)

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont convoqués en réunion ordinaire pour le **MARDI SOIR, 13 COURANT**, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

D'importantes questions viendront en discussion à l'Ordre du Jour. Plusieurs personnalités du Comté honoreront cette soirée de leur présence et prendront la parole sur la naturalisation.

Il est urgent que l'on assiste à ce meeting à l'issue duquel un casse-croûte "à la française" sera servi.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 32 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Belle Occasion

A VENDRE

M. et Mme **CLEMENT**, désireux de se retirer des affaires, nous autorisent à vendre leurs magnifiques **HOTEL** et **PROPRIETE** situés à **FETTERS SPRINGS**, Sonoma County, tout près de la station du N.-W. P. et sur la "highway".

L'**HOTEL** connu dans tout l'Etat sous le nom de **CLEMENT'S INN**, est de première classe. C'est l'un des plus beaux qu'il y ait à la campagne.

Fait beaucoup d'affaires et sa clientèle est des plus agréables. Sa situation idéale et son service irréprochable en font le rendez-vous des touristes Français et Américains.

L'hôtel a 20 chambres avec eau courante, une grande salle de réception, une magnifique salle à manger, une cuisine spacieuse, un magasin pour approvisionnements, une cave cimentée, un garage et, encore, deux autres bâtiments sur la propriété.

LE PRIX $23,000 est tout ce qu'il y a de plus raisonnable. $15,000 au comptant et la balance au gré de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à **M. CHAS. POUEY**, 1007, Broadway, à Oakland. Phone: Lakeside 4610.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Excursion en France

Une grande excursion à destination de la France quittera San Francisco, par train spécial, le 17 Septembre, en correspondance avec le steamer 'Olympic' (46,359 tonnes), qui partira de New York le 24 Septembre. Cette excursion sera sous la direction personnelle de M. A. Zerga, qui accompagnera les voyageurs jusqu'en France.

Pour prix et informations s'adresser ou écrire à James Fugazi, Bulotti & Co., 57, Columbus Avenue, San Francisco. Phone: Sutter 4886.

AVIS

MM. **MESPLE & TREICH**, Assurances et "Real Estate", chambre 1912, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité **M. JEAN TIRET** leur agent.

2966

On Demande

Un **LAVEUR** sachant un peu repasser.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

2972

Une **BONNE** ayant d'excellentes références. Doit connaître un peu la couture.

S'adresser, le matin, à 2231, Broadway.

2969

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** sachant faire le "neck band" ou bien la polisseuse.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

2967

Une **JEUNE FILLE**, ou une **FEMME** pour tenir les livres et répondre au téléphone. Aussi un **OUVRIER REPASSEUR**.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

2964

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait **AVEC** ou **SANS** propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.

2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de **TEINTURERIE** et de **NETTOYAGE**, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille.— Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains
Pension: $14 par Semaine

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 26x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 20 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; loyers $71.
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 2000, Fillmore Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camus; J. B. Casanajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en restant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

---

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Fine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'**ECOLE WASHINGTON**, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme **RONCELLI**, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 439.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRLARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bonin — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Blasinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

---

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

---

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1019

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

---

L. Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

311 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THIAM, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Batmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BABEERE — J. PLAA — H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois $4.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 14 SEPTEMBRE 1921—WEDNESDAY, SEPTEMBER 14, 1921. No. 212

Les Espagnols et le Maroc

Le général Berenguier, Haut-Commissaire de Sa Majesté Alphonse XIII au Maroc, vient de se distinguer, non par une victoire remportée sur les Riffains, mais par une manifestation qui n'est pas sans causer quelque embarras au gouvernement qu'il représente dans cette région africaine où flotte encore le drapeau espagnol, mais qui va en se rétrécissant comme la peau de chagrin du roman, puisque les troupes de ce grand chef militaire, paraît-il, au moment où nous écrivons, sont pratiquement assiégées dans Melilla, préside espagnol qui se trouve, comme on sait, sur la côte même.

Une dépêche de Madrid, qu'on a pu lire il y a deux jours dans le **Franco-Californien**, annonce en effet que ce général espagnol a pris sa bonne plume—de Tolède, naturellement—et a rédigé un manifeste sensationnel que le journal "El Sol" a publié. De ce document nous ne connaissons que les seuls passages transmis aux Etats-Unis par le "Public Ledger Cable Service". Mais ces extraits suffisent à nous prouver combien nous avions raison quand, ici même, dès les premiers revers espagnols au Marc, nous disions que nous ne tarderions pas à voir la France accusée par ses voisins d'au-delà des Pyrénées de faire des vœux pour une défaite espagnole en Afrique et aussi d'être de mèche avec les Riffains.

Avant d'aller plus loin voyons de quelle nature sont exactement les déclarations du général Berenguier rapportées par le journal madrilène "El Sol".

D'après le "Public Ledger Cable Service", toujours si bien renseigné sur les choses d'Europe, le Haut-Commissaire espagnol aurait dit en substance:

"L'opinion publique française rêve d'un grand empire en Europe sur lequel flottera le drapeau tricolore. Les Français, qui ont créé d'énormes colonies en Afrique, estiment maintenant qu'il serait facile de détruire notre petite zone par une puissante invasion venant du Sud.

"Ceux qui en France caressent un pareil projet sont nombreux, et parmi eux certains jouent un rôle important dans leur pays. Ils affirment qu'après avoir civilisé une immense partie de l'Afrique, ils doivent faire de l'Espagne une colonie française qui sera prise comme dans un étau entre Paris et leur vaste empire colonial africain. Notre mission est de nous soustraire à cette influence, et pour cela nous devons créer un puissant centre spagnol dans le nord de l'Afrique pour pouvoir dominer sur la côte."

* * *

Sur quoi se base le général Berenguier pour formuler de pareilles accusations contre la France et pour prêter à l'opinion publique de ce pays, qui à cette heure a bien d'autres chats à fouetter, des projets insensés comme celui qui consisterait à vouloir faire de l'Espagne une colonie française?

S'il est vrai que les journaux sont le reflet de l'opinion des différentes catégories d'individus dont l'ensemble forme le peuple d'un pays, rien n'autorisait le général Berenguier à tenir les propos rapportés par la feuille espagnole susnommée. La presse française, sans distinction de partis, n'a eu effet jamais cessé, aussitôt qu'ont été connus les premiers revers espagnols au Maroc, d'observer une attitude éminemment sympathique à l'égard de nos voisins transpyrénéens. Au Parlement français, dans les discours prononcés un peu partout ces derniers temps par nos différents hommes publics, on n'a relevé aucun geste, aucune parole pouvant justifier le langage tenu par le général espagnol. Quant au gouvernement français, il s'est montré plein de sollicitude pour les troupes du roi Alphonse XIII qui se sont, après leur défaite, réfugiées dans notre zone marocaine. Le maréchal Lyautey s'est dérangé en personne pour aller réconforter les vaincus. Il ne s'est pas borné à rendre hommage au courage malheureux, ce qui est dans la pure tradition française, il a voulu les ravitailler; et même, au risque de s'attirer le ressentiment des vindicatifs Riffains et de certaines de nos tribus tout juste soumises, au lieu de désarmer les soldats espagnols, il les a autorisés à gagner par mer la ville forte de Melilla, dont la garnison s'est trouvée ainsi renforcée.

* * *

Tous ceux de nos lecteurs qui reçoivent l'"Illustration" ont pu voir dans un des derniers numéros de cette intéressante publication arrivés à San Francisco, une belle photographie représentant le maréchal Lyautey passant en revue tou un régiment espagnol réfugié dans notre zone marocaine, accompagnée d'un article contenant les renseignements relatifs au traitement plus que bienveillant dont les vaincus espagnols ont été l'objet de la part des autoriés françaises en pays chérifien.

Il est clair qu'en sa qualité de Haut-Commissaire espagnol au Maroc, le général Berenguier ne pouvait ignorer ces faits, qui contrastent de si évidente façon avec les accusations qu'il a portées contre la France. Dès lors, on se demande quel peut bien être le mobile qui a poussé un officer de ce rang à se livrer à cette manifestation aussi odieuse que déplacée.

A. Lusinchi.

—ooo—

Il nous a paru intéressant de faire suivre l'article de notre rédacteur-en-chef sur la manifestation du général Berenguier des déclarations faites récemment au sujet du Maroc par un patriote espagnol à un de nos confrères de la "Presse-Associée" de Paris.

Le patriote espagnol en question n'est autre que M. Juan de Aragon, un des principaux rédacteurs de la "Correspondancia de Espana", un des organes les plus vigilants du particularisme espagnol.

Voici comment s'est exprimé M. Juan de Aragon:

"J'ai toujours soutenu que le Maroc contribuerait à ruiner l'Espagne. On dépense plus de cent millions par an. Depuis longtemps mon programme a été "ni un homme ni une peseta". Maroc ne nous a servi qu'à faire monter rapidement en grade, quelques militaires heureux, les uns à force d'héroïsme, les autres à force de protection.

"Malheureusement pour l'Espagne, le Maroc s'est implanté dans notre vie nationale et tout ce que quelques Espagnols et moi avons dit contre cette politique n'a servi à rien de pratique.

"Je n'ai jamais compris la façon de discourir de certains "patriotes". Sans le Maroc nous ne pourrions pas vivre, disent-ils. Et en disant cela, ils ne comprennent pas l'absurdité de leur affirmation, attendu que le Maroc ne nous sert à rien de pratique. S'agit-il de christianiser les habitants? Il faudrait christianiser des millions d'Espagnols qui ne le sont pas. D'apporter la civilisation à des régions non civilisées? En Espagne, il y a pléthore de régions qui n'ont de la civilisation d'autres nouvelles que l'arrivée du receveur des contributions. Dans leur délire, ces patriotes ajoutent encore que l'Espagne a des besoins d'expansion et ils oublient que nous avons sur le rol de notre patrie des milliers et des milliers de kilomètres carrés non peuplés. Quelle démence!

"Par dessus le marché, ils n'ont pas encore appris que si cela convenait aux intérêts mondiaux, on nous enlèverait le Maroc comme on nous a enlevé Cuba, Porto-Rico, les Philippines et les archipels du Pacifique.

Paris, 13 Sept.

L'"Intransigeant" publie dans son numéro d'aujourd'hui une dépêche de Port-Said contenant une interview qu'un de ses correspondants a prise, à Moulaya, au vainqueur du général espagnol Navaro, le chef riffain Allough, dit le Corsaire. Allough aurait fait les déclarations suivantes:

"Si les Riffains voulaient prendre Melilla par assaut, ils pourraient le faire. Mais quel résultat la possession de ce camp retranché leur donnerait-il? Ils auraient dépensé en vain et leur sang et leur temps. Une nation primitive est incapable de résister si l'assaillant, disposant de gros moyens, a le désir tenace de la conquérir. Si la France ou l'Angleterre exigent que le traité de 1904 soit appliqué de façon à ce que les Riffains restent sous le protectorat espagnol, nous serons obligés, tôt ou tard, de céder. Ah! si l'Espagne était seule, ce serait bien différent. Le désir des Espagnols de conquérir les Riffains est une simple question d'intérêt matériel. Dès lors, si cette conquête doit leur coûter trop d'argent et trop d'hommes, elle renoncera à l'occupation et acceptera un arrangement honorable. Mais les co-signataires du traité de 1904 ne peuvent raisonner comme les Espagnols."

Comme le correspondant de l'"Intransigeant" lui demandait ce que feraient les Riffains si une tierce partie intervenait pour mettre fin à ce massacre inutile, Allough le Corsaire répondit:

"Nous pensons qu'aucun médiateur ait, aux yeux des Riffains, la moindre autorité pour intervenir."

Et comme le nom du maréchal Lyautey vint à être prononcé, Allough dit:

"Si le maréchal Lyautey, qui connaît personnellement le roi d'Espagne, et dont la politique libérale et l'intelligence militaire sont notoires, s'offre personnellement comme médiateur, nous serions obligés de prendre en considération pareille intervention.

"Le maréchal Lyautey n'a fait la guerre que pour donner la paix au Maroc, et nous savons par les tribus qui ont combattu contre lui que ce grand Français n'aime pas à verser le sang inutilement. La guerre contre les Riffains coûte à l'Espagne beaucoup de sang et beaucoup d'argent. Le gouvernement de Madrid s'efforce tous les jours de négocier avec nous, mais il ne peut agir librement à cause de l'attitude de certains personnages qui dans cette affaire ne voient que leur intérêt personnel. De nombreux officiers espagnols, voire des généraux, sont pour la continuation de la guerre, ce qui leur permet de toucher double solde. Tandis que nous, nous ne demandons qu'une indépendance honorable."

Les dépêches de Madrid disent que les journaux de cette ville annoncent, avec force détails, que l'offensive espagnole à Melilla vient de commencer. Toutefois les autorités gardent à ce sujet le plus profond silence. La seule nouvelle publiée officiellement est que les tribus de Beni Sidel Car Tafana et Mestquita ont demandé un armistice, qui leur a été refusé par le général Berenguier. Aux émissaires de ces tribus, le général Berenguier a répondu qu'avant de considérer leur requête, on exige qu'elles mettent bas les armes. Il est vrai que dans des informations provenant d'autres sources, il n'est point fait mention de cette démarche des tribus susnommées.

"Paris-Midi", commentant dans son numéro d'aujourd'hui les récentes déclarations faites par le général Berenguier au journal "El Sol", dit:

"Le général Berenguier ne serait-il pas allé aussi loin que pour persuader au peuple espagnol de continuer à envoyer des troupes à Melilla? On a dit au peuple espagnol que les militaires ne désirent garder le Maroc que pour y avoir des occasions d'obtenir de l'avancement. Le général Berenguier veut évidemment détruire cette accusation. Mais pourquoi alors il ne déclare pas franchement que le Maroc est nécessaire à l'Espagne pour servir d'école d'héroïsme à son armée? Ce serait plus loyal que de mêler la France à des querelles de politique intérieure espagnole dans lesquelles elle n'a rien à voir."

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 13 Sept.

Dans le "Journal", M. André Lefèvre, ancien ministre de la guerre, montre le danger que constitue pour la paix le renforcement constant du militarisme allemand et préconise après l'échec du projet d'alliance anglo-franco-américain une alliance entre la France et la Petite Entente.

—Le bruit court que les différents partis socialistes français, à l'exception des communistes, engageraient des pourparlers pour réaliser l'unité.

—M. Paul Meunier, l'ancien membre radical de la Chambre des députés, qui depuis deux ans est à la prison de la Santé attendant son procès sur l'accusation portée contre lui d'intelligences avec l'ennemi, a officiellement demandé à la Cour que M. William B. Sharp, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, et le colonel E. M. House, soient entendus comme témoins en sa faveur. Meunier prétend avoir été en bonnes relations avec le colonel House. Les autres témoins que Meunier désire faire entendre au procès sont M. René Viviani, anclen président du Conseil, et M. von Romberg, qui fut ministre allomand en Suisse.

—Nous avons annoncé l'autre jour l'arrestation de trois déserteurs de l'armée américaine qui se livraient au brigandage en France. Voici à ce sujet des détails qu'on mande de Troyes, cette triple arrestation ayant été opérée dans le voisinage de cette ville:

Trois individus portant l'uniforme américain et qui, au dire de la police, ont reconnu être des déserteurs de l'armée américaine à Coblence, ont été arrêtés par les gendarmes, à Laigues. Ils sont accusés de vols de grand chemin et de cambriolages.

Les hommes ont été attrapés après une chasse en automobile sur une distance de quarante kilomètres. La police dit que l'automobile dont se servaient les hommes, et qu'ils ont abandonnée quand il n'y a plus eu de gasoline, avait été volée au camp américain, à Coblence.

La voiture fit d'abord son apparition lundi soir à 5 heures et demie dans le petit village de Petit-Saint-Georges. Là, les bandits, revolver au poing, pénétrèrent dans les bureaux d'une maison de commerce, obligèrent le caissier à leur remettre tout ce qu'il y avait dans le coffre-fort et prirent la fuite vers Paris.

Les gendarmes de la localité réquisitionnèrent une automobile et leur donnèrent la chasse, mais la machine des bandits allant plus vite que celle de la police, la distance et disparut dans la nuit, qui commençait à venir.

La trace des jeunes Américains fut de nouveau retrouvée le lendemain matin par la police de Troyes, qui les poursuivit et fit feu sur eux, ce à quoi ils répondirent avec leurs revolvers de l'armée. La poursuite se continua pendant vingt minutes sur une route allant de Bar-sur-Seine à Châtillon-sur-Seine, dont les habitants, effrayés, se mirent à l'abri des balles. Quelques minutes plus tard, les bandits abandonnèrent leur automobile et se réfugièrent dans un petit bois où ils furent cernés et, finalement, se rendirent.

Les hommes arrêtés disent se nommer Carroll Day, âgé de 27 ans; Alva Good, 24 ans, et Abe Abell, 29 ans.

Un prétendu complice civil, un Français, du nom de Drumont, a aussi été mis en état d'arrestation.

Les autorités françaises ont immédiatement avisé le quartier général américain à Coblence, qui a envoyé de suite sa police militaire à Troyes.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change

13 Septembre, Clôture.

Paris, francs	13.70
Londres, livre sterling	3.74
Bruxelles, francs	14.00
Rome, lire	22.75
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	01.01
Indo-Chine, piastre	6.90

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CONFERENCES PRATIQUES DE FRANÇAIS.

Le Professeur Régis Michaud reprendra ses cours de français à San Francisco, Samedi 17 Septembre. Tous les samedis de 10 à 12, M. Michaud donnera une heure de français pratique et une heure de conférence sur des sujets d'actualité. Il traitera cette année du "Roman français d'aujourd'hui", lectures et discussions. Les conférences auront lieu à l'adresse suivante: 78, New Montgomery St., Call Building, Room 714. Pour tous arrangements s'adresser au Professeur R. Michaud, 2820, Garber St., Berkeley. Phone: Berkeley 5088W.

"LEST YOU FORGET".

C'est dans la soirée de vendredi prochain que, à la Salle Notre-Dame, la Société des Dames de la Paroisse Française donnera son grand Whist annuel au profit de ses orphelins de la guerre.

AUX PORTES MEMES DE LA VILLE

Le Glen Park est aux portes mêmes de San Francisco. De quelque point de la ville que l'on parte l'on se trouve en très peu de temps à ce pittoresque petit endroit.

Et c'est parce qu'il en est ainsi que, bien certainement, très nombreux seront ceux d'entre-nous qui, ce prochain Dimanche, s'y rendront afin de prendre part au 2ème grand pique-nique annuel du French War Orphans' Club.

Hier, à cette place même, nous disions pourquoi il importait que nous prenlons le chemin du parc indiqué. L'Œuvre que préside Mme G. Pouchan s'occupe de pourvoir à l'entretien de Cinquante orphelins de la guerre, et ces fonds, à l'heure actuelle, sont très bas.

Or l'on compte beaucoup sur nous tous pour, Dimanche prochain, faire recette. De la meilleure grâce du monde nous tiendrons, une fois de plus, à nous laisser vider les poches, et, pendant une autre année encore, la chère marmaille adoptée par le French War Orphans' Club aura du pain sur la planche.

AU CONSEIL MUNICIPAL.

C'est fait! Nous devrons payer $3.47 pour chaque cent dollars de propriété immobilière durant la présente année fiscale. Ainsi en a décidé notre Conseil Municipal après une discussion qui dura près de quatre heures.

Tous les amendements présentés par les partisans de la réduction du taux de l'impôt ont été repoussés à une grande majorité par nos pères conscrits.

LA TAXE SUR LES RESIDENTS ETRANGERS.

La loi votée par notre Législature à sa dernière session et imposant une taxe spéciale de dix dollars à chaque étranger non naturalisé citoyen des Etats-Unis vient d'être déclarée inconstitutionnelle dans un arrêt rendu par la Cour Suprême de l'Etat de Californie, cette loi, déclare l'arrêt, se trouvant en conflit avec les traités conclus par le gouvernement fédéral, au nom de l'Union, avec d'autres nations étrangères dont les ressortissants, aux termes mêmes de ces traités, ne peuvent être assujettis à des impôts qui ne frapperaient pas en même temps les citoyens américains.

UN DISCOURS DU CONGRESSMAN KAHN.

M. Julius Kahn, qui représente une des circonscriptions de San Francisco à la Chambre fédérale de Washington, a donné l'autre soir, au Sequoia Hall, une causerie devant les membres du Masonic Club.

Le Congressman a affirmé que parmi toutes les nations du monde les Etats-Unis n'ont pas un seul ami, à l'exception cependant de la Chine.

M. Kahn n'a pas toujours professé cette opinion. Nous nous souvenons qu'à une de nos fêtes du 14 Juillet, étant l'orateur du jour en anglais, le député de San Francisco déclara emphatiquement que l'Amérique n'avait qu'un seul ami dans le monde: le peuple français. Il est vrai que cela se passait avant la guerre. Mais depuis les Français, avec l'aide de leurs alliés et des Etats-Unis, ont vaincu les puissances centrales, et, comme Julius Kahn, en sa qualité de juif allemand—en admettant que ce soit une qualité—se souvient encore de son origine, il ne peut sans doute pas pardonner au pays de Lafayette d'avoir contribué à l'écroulement de son ancienne patrie.

MARY PICKFORD ET DOUGLAS FAIRBANKS APPRENNENT LE FRANÇAIS.

On mande de Los Angeles que Mary Pickford et Douglas Fairbanks ont l'intention de faire un second voyage en France aussitôt que leur nouvelle pièce "The Virginian" sera terminée. En vue de ce prochain déplacemeut, les deux artistes se sont mis, nous dit-on, à apprendre le français et se font donner des leçons de M. Saint-Jean, un professeur de Los Angeles.

MEMORIAL WEILL.

Voici la liste des dernières souscriptions reçues par la Banque Française:

Michel Lapeyre	$ 2.50
Gabrielle Mercey	1.00
Jeanne Jollit	2.50
Tribu Séminole, No. 54	25.00
E. Autard	5.00
Louis Pichon	1.00

ARBUCKLE ET LA MORT DE VIRGINIA RAPPE.

Le Coroner T. B. W. Leland a continué hier son enquête et a entendu Mrs. Maud Delmonte, témoin important, qui a fait un récit émouvant du drame. Mrs. Delmonte a avoué avoir, le jour de l'orgie du St. Francis, absorbé une dizaine de verres, principalement du Scotch whisky; mais, a-t-elle déclaré, l'infortunée Miss Virginia Rappe avait également bu trois orangeades avec du gin. Le témoin a ajouté que quand on pénétra dans la chambre où Roscoe Arbuckle était en tête à tête avec Virginia Rappe, cette dernière était entièrement habillée et que c'est au cours d'une crise hystérique, consécutive à l'assaut dont elle avait été victime de la part de "Fatty", qu'elle s'arracha les vêtements, en se plaignant d'une forte douleur au ventre provenant, criait-elle, des violences exercées sur elle par son agresseur. Mrs. Delmonte a répété qu'à son lit de mort Virginia Rappe n'a cessé d'accuser Fatty.

Les magistrats chargés d'instruire cette affaire ont également entendu hier l'artiste Alice Blake qui, d'après les dernières nouvelles, n'aurait fait que confirmer la déposition entendue de Miss Zey Prevon, qui serait, dit-on, accablante pour l'accusé.

Dans la matinée, comme Miss Alice Blake restait introuvable, on avait fait courir le bruit que ce témoin, "traqué" par les amis de Fatty, avait disparu pour se soustraire à la curiosité de la justice et ne pas aggraver le cas de l'accusé.

Pas d'autre fait important à signaler, ce qui n'empêche pas nos confrères de langue anglaise de remplir leurs colonnes d'une foule de détails qui n'ont qu'un rapport lointain avec le drame de l'Hôtel St. Francis. Mais il faut bien tenir en haleine l'opinion publique et faire de la "sensation".

NOUVELLES DE LOS ANGELES.

Mme Bernadette Sentous, âgée de 68 ans, tante de M. Louis Sentous, agent consulaire de France à Los Angeles, a été l'autre jour renversée par une auto. La victime de ce regrettable accident se fractura la jambe et se brisa deux côtes.

—On signale un autre accident d'auto survenu à Los Angeles et dont la victime est M. Raymond Laclergue, de Sierra Madre. La voiture que conduisait notre compatriote entra en collision avec une auto. M. Raymond Laclergue a eu une jambe brisée.

—On annonce la formation d'un cercle français parmi les acteurs de cinéma d'origine française qui résident à Los Angeles et dans ses environs.

—Nous apprenons que Mme Kitty Mauer, une jeune Française dont le mari a été tué à la guerre, vient d'être engagée pour tenir un rôle important dans la pièce "Kindred of the Dust" que l'on prépare au Brunton Studio.

UN CONSEIL QUI NE SERA PAS SUIVI.

L'autre jour le rabbin Gold parlait à San Francisco devant une nombreuse assistance exclusivement composée d'israélites. Notre rabbin recommanda à ses coreligionnaires établis aux Etats-Unis d'aller repeupler la Palestine maintenant que Sion a été rendue au peuple hébreu grâce aux armes alliées.

Parions que le conseil ne sera pas suivi.

Petits Echos

La Southern Pacific Company annonce une réduction de 20 pour cent dans le prix du transport du bétail venant de l'Oregon, la Californie, l'Arizona et le Nouveau-Mexique.

—Ralph Martin, un voleur de profession, qui l'an dernier s'évada de la prison de notre ville et se réfugia à Honolulu, vient d'être ramené à San Francisco, où il est arrivé hier.

—Le nommé Geo. E. Nelson, 35 ans, mécanicien, 710, Diamond St., a été trouvé mort dans son logement. Il a succombé accidentellement à l'asphyxie par le gaz.

—M. C. R. Gray, président de l'Union Pacific Railway, est de passage dans notre ville. Il est descendu au St. Francis Hotel. Au même hôtel est descendu M. H. F. Alexander, président de la Pacific Steamship Company, également de passage à San Francisco.

—Les agents de la douane ont saisi hier pour $20,000 de whisky, opium et cocaïne à bord du paquebot japonais "Taiyo Maru", à l'ancre dans notre port.

—La Société des Fils de la Révolution, section de San Francisco, célébrera le "Constitution Day", le 28 Septembre prochain, par un grand déjeuner qui aura lieu au Palace Hotel.

NOUVELLES DIVERSES

New York, 13 Sept.—Les 250 membres de l'American Legion, ayant à leur tête le major J. G. Emery, qui viennent de visiter les champs de bataille de France et d'assister à l'inauguration du mouument de Fleurey, sont de retour aux Etats-Unis. Ils sont arrivés hier à New York.

Londres, 13 Sept.—On annonce la mort de l'amiral anglais Louis Alexandre Mountbatten, marquis de Milford-haven, qui vient de mourir ici à l'âge de 67 ans des suites d'une affection du cœur.

Pékin, 13 Sept.—Le Dr. Jacob Gould Schurman, le nouveau ministre des Etats-Unis en Chine, a présenté hier ses lettres de créance au Président Hsu-Shih-Chang avec le cérémonial accoutumé.

New York, 13 Sept.—Le Syndicat financier américain qui s'est formé dans le but d'effectuer le recouvrement des immenses biens de l'ex-archiduc d'Autriche Frédéric et de son fils, l'archiduc Albrecht, a choisi comme avocat-conseil M. René Viviani, ancien président du Conseil de France.

Québec, 13 Sept.—A une grosse majorité les électeurs de Québec ont voté hier en faveur du retour dans cette cité au régime libre pour tout ce qui concerne le commerce des boissons.

Stockholm, 13 Sept. — Mlle Kersten Hesselgren, une politicienne du parti travailliste suédois, vient d'être élue membre de la Chambre basse par le district de Gothenburg. C'est la première femme qui entre au Parlement suédois.

Washington, 13 Sept.—M. Samuel H. Taylor, membre de la Chambre des Représentants pour l'Etat de l'Arkansas, est décédé ici la nuit dernière à l'âge de 69 ans. Le défunt appartenait au parti démocrate.

New York, 13 Sept. — Le président Harding est arrivé ici la nuit dernière en automobile venant d'Atlantic City. Il est accompagné de Mme Harding. Il a été reçu par le maire Hylan entouré de tout son conseil municipal.

Séoul, 13 Sept.—L'amiral Baron Minoru Saïto, gouverneur général de la Corée, a été l'objet d'un nouvel attentat, un jeune Coréen ayant lancé deux bombes dans les appartements de ce haut fonctionnaire. L'assassin a pu s'échapper. L'explosion n'a pas fait de victimes.

Déjà, en Septembre 1919, le baron Saïto avait été l'objet d'un semblable attentat.

—:o:—

UN COMPROMIS FRANCO-ANGLAIS

Paris, 13 Sept.

M. Paul Doumer, ministre des finances, retour de Londres où il était allé consulter Sir Robert Horne, afin de s'entendre avec lui en vue d'un compromis à l'arrangement financier intervenu le 13 Octobre dernier, a été interviewé. M. Doumer a déclaré que son entrevue avec Sir Robert Horne a été très cordiale et qu'il rapporte l'impression que l'Angleterre est fort bien disposée à faciliter tout compromis qui pourrait contribuer à un arrangement stable et pratique sur tous les points en litige.

M. Doumer rendra compte demain de sa mission à M. Briand, président du Conseil.

LA CONFERENCE POUR LE DESARMEMENT.

Washington, 13 Sept.

Après entente avec la France et l'Angleterre, le Département d'Etat a décidé d'inviter la Hollande et la Belgique à prendre part aux discussions concernant la question d'Extrême-Orient qui auront lieu à la Conférence de Washington. On sait que la Hollande possède un vaste domaine colonial en Extrême-Orient et que la Belgique a de grands intérêts économiques en Chine.

On annonce que le gouvernement français a déjà fait des arrangements avec un des grands hôtels de Washington pour le logement de sa délégation et l'installation des bureaux qu'occuperont les secrétaires et les techniciens.

Paris, 13 Sept.

L'"Homme Libre" annonce que l'Angleterre a demandé à la France et a l'Italie de discuter en réunion du Conseil Suprême de l'Entente diverses questions au problème l'Extrême-Orient qui seront posées à la Conférence de Washington pour le désarmement.

UN COMPLOT A CONSTANTINOPLE.

Constantinople, 13 Sept.

Les autorités alliées ont invité la Sublime porte à remettre à l'Entente les Turcs compromis dans le complot dirigé contre les Alliés qui vient d'être découvert hier. Les coupables seront traduits devant un conseil de guerre allié. Le gouvernement turc a une semaine pour s'exécuter. Il sera tenu pour responsable si l'ordre donné par les chefs alliés n'est pas obéi. Des dispositions militaires sont prises pour amener la Sublime Porte à s'incliner.

LE MARECHAL FOCH AUX ETATS-UNIS.

Paris, 13 Sept.

Le maréchal Foch s'embarquera le 22 Octobre pour New York, sur le "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique.

Le "Ku Klux Klan"

UNE SOCIETE DE PURIFICATEURS.—COMMENT SOUS PRETEXTE DE MORALISER ON EXPLOITE LES "POIRES" EN AMERIQUE. — LE GRAND SORCIER IMPERIAL ET L'INVISIBLE EMPIRE.—UNE INTERESSANTE ENQUETE DU "NEW YORK WORLD".

Notre grand confrère le "New York World" a commencé la publication de documents révélateurs du plus haut intérêt sur les faits et gestes de cette société secrète et soi-disant purificatrice. Le "World" réunit en une série d'articles les résultats d'une enquête à laquelle il a fait procéder dans une vingtaine d'Etats de l'Union, et, malgré certaines lettres de menaces, il n'hésite pas à stigmatiser comme ils le méritent ces "klansmen" qui nous apparaissent comme des profiteurs plutôt que comme des purificateurs. Il fallait toutes les ressources dont dispose un grand journal comme le "World" pour mener à bien cette enquête difficile, longue et coûteuse. Le résultat paie notre confrère de ses peines, car il est hors de doute pour nous qu'en dénonçant au peuple américain le mercantilisme de quelques individus exploitant la bêtise humaine sous prétexte de défendre la morale. Il sert utilement la cause de la liberté aux Etats-Unis.

Par le "New York World" donc, nous apprenons que le Ku Klux Klan, primitivement organisé pour surveiller et "régulariser" la conduite des nègres dans les Etats du Sud, a considérablement élargi son champ d'action, en même temps que sa force numérique passait d'une quarantaine de membres au chiffre de 650,000 membres environ. Aujourd'hui, il ne se contente plus de purifier par le fouet, le goudron et les plumes, les mœurs de la population américaine de couleur, il prêche et met en œuvre une doctrine de haine, tout en s'arrogeant le droit de "régulariser" la conduite privée de tous les citoyens. La haine de race, les préjugés religieux, le mépris do tous les citoyens d'origine étrangère—voilà les principes que soutiennent le Grand Sorcier Impérial et tous les "sujets" de l'Invisible Empire! Leur devise est une imprécation contre les juifs, les catholiques romains et les étrangers, naturalisés ou non; leur surveillance s'exerce jusque sur la vie privée des citoyens qui, sous peine de châtiments douloureux et humiliants, doivent suivre les préceptes du code de morale reconnu par les Pères-Fouettards de l'Invisible Empire. Nous avons dit précédemment comment s'y prennent les purificateurs pour châtier les impurs: le fouet, le goudron et les plumes sont les armes de ces chevaliers de la nuit, dont les expéditions font régner la terreur dans certaines régions des Etats-Unis.

Mais ce qui est nouveau et remarquable dans les révélations que le "World" apporte au public, c'est l'organisation financière du Ku Klux Klan. A vrai dire, il fallait s'attendre que, derrière le paravent moral du Ku Klux Klan, fussent dissimulés quelques malins exploiteurs de la bêtise publique. Il y en a, en effet, et leurs profits sont aussi considérables que ceux de certains hauts moralistes de l'Anti-Saloon League, où l'on peut aussi faire une belle carrière quand on sait s'y prendre. Dans une lettre que le "World" révèle maintenant au public, écrite par M. Henry P. Fry, membres démissionnaire, au Grand Sorcier Impérial, nous lisons ceci:

"Votre Invisible Empire est une organisation de mercantilisme. Vous-même, individu de peu de moyens avant de devenir Empereur, avez reçu en cadeau une maison de 25,000 dollars toute meublée... Vous empochez personnellement les dix dollars que tout nouveau membre verse à l'Ordre sur votre sollicitation. Toutes les publications du K. K. K. sont protégées par un "Copyright" à votre nom. Votre organisation a récemment acheté la Lanier University, dont vous avez été nommé président, et tous les présidents d'université reçoivent un traitement." Chaque membre du Ku Klux Klan, dit en outre M. Henry P. Fry, doit acheter une robe blanche qu'il paie $6.50 et dont la fabrication revient à un dollar environ. La Searchlight Publishing Company, qui publie un journal du Ku Klux, donne également de sérieux bénéfices dont le Grand Sorcier doit évidemment toucher sa part.

Quels sont maintenant les chefs connus de cette organisation? Le "New York World" désigne le colonel William Joseph Simmons comme Grand Sorcier Impérial, en faisant remarquer que celui-ci n'est pas plus colonel que sorcier! A côté de lui sont nommés: Edward Y. Clarke, affublé du titre d'Impérial Kleagle du K. K. K., qui serait à la tête d'une agence de vente et achat de propriétés immobilières; Mme Elizabeth Tyler, adjointe de Mr. Clarke et principale propriétaire du "Searchlight". C'est ce trio qui, d'après M. Fry, profiterait principalement des avantages pécuniaires énormes de la purification du peuple américain. "Il y a des millions" à faire encore pour ceux qui gouvernent l'Invisible Empire, et cela vaut bien la peine que se donnent les Grands Sorciers, Kleagles, King Kleagles et Imperial Kleagles pour élever à 100% l'américanisme du peuple, protéger la sainteté du foyer américain et combattre toutes les manifestations de l'instinct pervers.

Dans le "Kloran", manuel secret de l'Ordre du Ku Klux Klan—qui affectionne décidément la lettre K, déjà rendue fameuse par la Kultur—se trouvent décrites les cérémonies d'initiation dont le "World" nous promet la révélation prochaine. On y trouvera sans doute aussi la formule d'un terrible serment de fidélité, le développement d'une doctrine secrète sur l'indignité du nègre, du juif, du catholique romain et du citoyen d'origine étrangère. Il est probable que toute une "symbolaillerie" grotesque, tout un attirail d'ornements baroques et toute sorte de formules menaçantes font partie des moyens destinés à attirer les naïfs et à retenir ensuite les initiés. Le "Kloran" n'est sans doute que l'attrape-nigauds du Ku Klux, et ceux qui l'ont rédigé connaissent bien l'âme humaine! Combien de gens ont été attirés vers le Ku Klux Klan par le mystère de l'initiation et par l'illusion de puissance que leur donnait personnellement l'affiliation à cette société redoutable! Il n'importe—nous avons idée, en tout cas, que nous passerons un bon moment en lisant des extraits du "Kloran"!

Cependant, l'attrait du mystère ne suffit pas à expliquer l'extraordinaire développement d'une association secrète qui, fondée en 1915, est arrivée en six ans à une telle force numérique et à une telle influence dans tous les Etats de l'Union, sauf trois: Montana, Utah et New Hampshire. A côté des nigauds que charment les mômeries Ku Klux, il y a certainement un très grand nombre de "Klansmen" qui se sont imaginés sérieusement, honnêtement, donner leur appui à une œuvre de purification nationale. Pour certains Américains, le juif, le catholique et le nègre sont des bêtes venimeuses qu'il faut réduire à l'impuissance; pour d'autres, l'étranger est le galeux d'où vient tout le mal; pour d'autres enfin, il est absolument nécessaire de purifier les mœurs américaines corrompues par les influences juives, catholiques et étrangères. C'est le rôle de purificateurs qui a attiré tant de gens désireux de mettre leur morale en action. Les prohibitionnistes ne sont pas autre chose que des purificateurs dont les méthodes sont, à la vérité, différentes, mais dont l'ambition est la même et dont l'organisation se rapproche, par certains détails, de celle du Ku Klux Klan. Si l'on pouvait pénétrer les mystères de l'Anti-Saloon League, on découvrirait probablement qu'elle est formée, elle aussi, de profiteurs malins qui en vivent largement et de braves gens qui sont exploités. Qu'il se fonde des sociétés pour faire connaître la civilisation et la morale chrétienne aux peuples sauvages, cela se comprend fort bien; mais qu'il y ait, dans un pays comme les Etats-Unis, des sociétés disposant de fonds secrets pour surveiller, diriger ou purifier les mœurs d'hommes civilisés, cela serait absolument inimaginable si un intérêt pécuniaire ne guidait pas l'activité de ceux qui président à cette purification superflue. Le Ku Klux Klan ne s'est rendu odieux que parce qu'il a eu recours à des méthodes inadmissibles à notre époque; mais voilà tout de même six ans qu'il exerce sa petite tyrannie. Pourquoi a-t-il pu prospérer et régner si longtemps par la terreur? Parce qu'il s'est donné des allures de moralisateur.

De nos jours, rien ne réussit comme la carrière de moralisateur. L'Amérique du Nord est aujourd'hui recouverte d'un réseau de sociétés purificatrices si serré, que nous

L'Illusion de la Suprématie Britannique

Le mécontentement ne fait que grandir parmi les populations appelées à graviter dans l'orbite de la puissance britannique. En Palestine, Juifs et Arabes viennent d'échanger coups de fusil et coups de couteau. Les Arabes musulmans voient du plus mauvais œil l'installation en ce pays du fameux "Home juif." Une délégation de sectateurs de Mahomet, dirigée par Musa Kazim pacha, est venue à Londres tout exprès pour déclarer à M. Winston Churchill que la Palestine était sursaturée d'Israélites et que les Arabes ne voulaient pas qu'on leur expédiât davantage de ces hôtes encombrants. Le sionisme est menacé alors qu'il n'est pas sorti du berceau.

Cette nouvelle difficulté qui s'ajoute à tant d'autres que le gouvernement britannique doit résoudre donne un regain d'actualité à un article de M. Paul Le Faivre, qui a été très remarqué: "La Suprématie britannique: l'illusion, les faits." Cette sérieuse étude, parue dans la "Revue universelle" du 15 juillet dernier, se propose de découvrir ce qu'il y a au fond de la prétendue suprématie britannique. M. Paul Le Faivre dresse un bilan minutieux de la situation matérielle et morale du gouvernement anglais dans ses Dominions et ses colonies. Il examine les rapports qu'entretiennent avec la métropole les Africains du Sud et les Egyptiens, les Néo-Zélandais, les Australiens et les Canadiens, les Hindous et les Irlandais. Il en conclut à un changement profond dans les rapports entre l'Angleterre et les Dominions. Lors de la dernière conférence d'Empire, M. Lloyd George a déclaré: "On répétait autrefois que Downing Street dominait l'Empire. C'est aujourd'hui l'Empire qui s'installe à Downing Street." Et ce n'est pas là, observe M. Paul Le Faivre, un compliment banal. L'évolution de l'empire britannique s'accomplit de toute évidence dans le sens d'une prépondérance progressive des Dominions.

D'autre part les aspirations particularistes des indigènes en Egypte, aux Indes, dans toutes les colonies contribuent à l'affaiblissement de l'autorité centrale. Peut-être M. Paul Le Faivre, qui est Français, citoyen d'un Etat fortement centralisé, montre-t-il dans son article et dans ses raisonnements une tendance à méconnaître le fédéralisme qui est chose anglo-saxonne et qui réussit aux Anglo-Saxons: ses conclusions n'en sont pas moins bien fondées. M. Paul Le Faivre a cent fois raison quand il montre à quel point la suprématie britannique est menacée et combien l'édifice de l'Empire est lui-même un monument fragile. Sans doute, l'Angleterre a fait face à des crises souvent graves, mais celle-ci est tout de même plus grave que toutes les précédentes. Sa gravité vient surtout de sa multiplicité: "Tous les problèmes, comme l'écrit le distingué diplomate français, surgissent à peu près à la fois et chacun avec un caractère d'urgence sans précédent." M. Paul Le Faivre indique avec tact la conclusion qu'il faut tirer, au point de vue français, de cet état de choses, mais pour être formulé avec tact, son avis n'en est pas moins catégorique. Le voici: la France a tort de s'effacer si résolument, dans tous les litiges qui se présentent, derrière la Grande-Bretagne. La Grande-Bretagne et ses Dominions ne représentent pas une force tellement supérieure à la force française que la France doive tout sacrifier pour s'assurer le maintien d'une alliance, au demeurant précaire.

M. Paul Le Faivre est pour le sauvetage de l'Entente cordiale, il souhaiterait même une alliance positive, mais "nous voudrions, écrit-il, qu'un inventaire complet et une estimation précise fussent établis des valeurs d'échange sur lesquelles devrait reposer le contrat." M. Paul Le Faivre est trop bon diplomate pour imprimer que cet inventaire serait moins favorable à la Grande-Bretagne et plus favorable à la France qu'on ne le croit généralement, mais elle est certainement son idée de derrière la tête. Et cette idée nous paraît juste. Au point de vue militaire, la France est en tout cas, pour l'instant, la seule puissance qui compte. On comprend qu'il se trouve des Français pour regretter que cette "suprématie" véritable n'ait pas permis à la France de tirer meilleur parti de sa victoire et que la "suprématie" politique, peut-être trompeuse de la Grande-Breagne reste encore dans le monde le facteur dominant.

Depuis que l'article de M. Paul Le Faivre a paru, les ennuis de l'Angleterre se sont encore accrus. Rien ne permet de compter sur un arrangement satisfaisant avec le Sinn Fein. Rien ne garantit que l'Angleterre ne se lancera pas demain dans une guerre d'extermination contre l'Irlande d'où son prestige sortira encore diminué. Il semble bien, enfin, que son entreprise sioniste en Palestine, comme nous l'indiquions plus haut, ait médiocrement réussi. Tout n'esa pas absurde dans les plaintes dont Musa Kazim pacha a fait retentir récemment les couloirs du Colonial Office. Une fois de plus, MM. Lloyd George, Winston Churchill et leurs collègues ont été mal conseillés par leurs amis israélites. Le sionisme était séduisant en 1917, pendant la guerre, quand le gouvernement de Londres l'inscrivit sur son drapeau. Il a perdu son aspect enchanteur au contact des réalités. Qu'on nous permette à ce propos une anecdote dont nous garantissons l'authenticité: Quand les premiers sionistes cherchèrent à intéresser feu le baron Alphonse de Rothschild à leur plan, le baron Alphonse réfléchit un instant, puis déclara: "Tout ce programme m'effraye un peu, mais après tout je n'y vois pas d'inconvénient majeur. Seulement je demande à être nommé, s'il se réalise, ambassadeur du nouvel Etat à Paris." Il n'était pas possible de découvrir plus finement le côté chimérique du sionisme.

M. M.

:o:

Le Carillon de Malines

De M. Maurice Beerblock, dans "l'Intransigeant" ces impressions de Malines:

"Heureux le voyageur qui, un lundi soir, en juin, en août ou en septembre, se trouve passer par Malines. Il assiste à un spectacle dont il gardera longtemps le souvenir.

"Cela commence, vers les huit heures, par un grand remue-ménage dans les ruelles voisines de l'église Saint-Rombaut. Les habitants de ces ruelles se mettent à aligner devant leurs portes tous les sièges qu'ils possèdent: tabourets de paille, bancs de bois, chaises d'acajou garnies de reps verts, tous, ceux de la cuisine et ceux du salon. Si bien que, vers les neuf heures, certaines impasses, comme le "Straatje zonder einde" (la petite rue sans fin) ressemble à des églises de village, des églises auxquelles la guerre aurait enlevé le chœur et l'abside.

"Entre la gare et l'église, les rues sont pleines de promeneurs et de bavardages. Des charrettes et des voitures roulent bruyamment sur les pavés pointus. Les terrasses des estaminets regorgent de monde. La grande place résonne toute d'un immense bruit de voix.

"Ce fourmillement de fête cesse, sans autre signal, au dernier coup de neuf heures. D'un bout à l'autre de la ville, la rumeur s'apaise. Les voitures s'arrêtent de rouler. Dans tous les cafés, tous les buveurs cessent de brailler. Les promeneurs ont disparu. On les retrouve assis côte à côte dans les ruelles, sur les sièges des petites gens qui demeurent autour de Sain-Rombaut. Les ruelles, maintenant, sont pleines de fidèles qui chuchotent au lieu de parler haut. Tout est prêt pour le passage d'un cortège. Ce sera un défilé de gens qui prient.

"Or, il ne passe aucun cortège. Une musique, tout à coup, qui ne vient ni d'un bal public, ni d'un orphéon, ni des grandes orgues, une musique éclate en plein ciel, plaintive, barbare et céleste. A cent mètres au-dessus du pavé, dans la nuit qui commence à descendre, le carillon de Saint-Rombaut s'est mis à chanter.

"Aucune voix connue, aucun instrument aucun ne peut donner une idée du carillon. Et aucun carillon ne peut donner une idée du carillon de Malines. Du trille le plus léger à la basse la plus profonde, il a l'étrange voix d'un âge ignoré, un timbre dont rien de connu n'approche. Point, dans cette musique, de langueur, de tendresse ou de volupté. Elle est froide et nette comme une cuirasse, sévère comme une cathédrale romane, et les caprices du temps n'ont pas plus de prise sur elle que les corneilles sur un clocher."

Le carillonneur musicien de cette musique délicieuse s'appelle Tef Denijn.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1572

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 3475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LE FRANÇAIS, LANGUE DIPLOMATIQUE.

La motion de l'Académie française à M. Briand

Voilà bien des années, écrit M. R. K. dans la "Liberté," les candidats à l'Ecole normale eurent à traiter un bien joli sujet. On leur rappelait que l'Académie de Berlin ayant, en 1784, mis au concours la question suivante: "Par quelles qualités la langue française a-t-elle mérité de devenir la langue diplomatique?" le prix fut décerné à Rivarol, pour son "Discours sur l'universalité de la langue française." Et on leur demandait d'écrire une lettre familière où Rivarol exposerait le plan et les idées principales de son "Discours."

Au temps de Rivarol, la langue française était la seule dont les diplomates se servissent pour rédiger les traités. Le texte français était le seul qui fît foi. Et l'on voit que l'Académie de Berlin elle-même se plaisait à reconnaître les qualités de notre langue.

Ces qualités, Rivarol les avait du reste résumées presque toutes en une formule excellente: "Tout ce qui n'est pas clair n'est pas français." Les candidats à Normale n'eurent pas de peine à retrouver ses arguments ni même à lui en prêter. Peut-être leur fut-il moins aisé d'écrire "à la manière de Rivarol." Car ce sacré Languedocien avait la plume légère, ironique et charmante...

Les diplomates chargés de liquider la grande guerre n'ont probablement pas lu Rivarol. Ils sont tentés d'oublier le privilège deux fois centenaire de la langue française. Le traité de Versailles a été rédigé simultanément en français et en anglais et les deux textes ont une valeur égale. Le traité de Saint-Germain est écrit en français, en anglais et en Italien, et les trois textes sont censés se contrôler l'un l'autre, sans que l'un des trois ait force de loi. Jusqu'à présent nous ne ressentons pas les bienfaits de cette méthode nouvelle. L'interprétation des conditions de paix n'y a gagné ni en aisance ni en précision...

Aussi faut-il remercier l'Académie française du geste qu'elle vient d'accomplir, ou plutôt de répéter. M. Paul Bourget a fait voter à l'unanimité une motion qui sera transmise à M. Briand et dont le exte est celui-ci:

"A la veille du Congrès de Washington, l'Académie française, fidèle à sa mission traditionnelle, renouvelle le vœu émis dans sa séance du 24 avril 1919, sur l'initiative de M. Lavisse. Elle invite M. le président du Conseil, ministre des affaires étrangères, à maintenir le privilège deux fois séculaire qui a fait de la langue française l'instrument diplomatique par excellence à cause de ses vertus de précision et de clarté."

En agissant ainsi, l'Académie ne sert pas seulement la gloire de la langue française dont elle est gardienne. Elle rend un service au monde entier. Nous persistons à croire, et les étrangers qui savent le français sont de notre avis, que notre langue est la seule actuellement qui ait à la fois la nuance et la limpidité. Langue analytique, exigeant un ordre des mots presque constant et toujours logique, fournie de prépositions délicates, elle possède encore un caractère qu'aucune autre langue ne peut lui disputer. C'est que pendant deux cents ans de vie de société et de production littéraire, gens du monde, grammairiens et écrivains se sont appliqués à la filtrer, et à préciser le sens de chaque mot, la valeur exacte de chaque tour. Depuis les habitués de l'Hôtel de Rambouillet jusqu'à Voltaire, en passant par les simples pédants comme Vaugelas, Bouhours, Ménager et l'abbé d'Olivet, tous se sont ingéniés à la décanter, à en faire un instrument d'une délicatesse, d'une précision, d'une solidité incomparables. Ne l'abandonnez pas pour des outils moins parfaits.

R. K.

LA CONFERENCE DE WASHINGTON

Quelques points particulièrement délicats

Dans les "Débats," M. Pierre Bernus examine quelques points particulièrement délicats qu'il faudra quand même aborder à la conférence de Washington, quelque désir qu'on ait, de part et d'autre, de ne s'y point appesantir:

"Le grand danger d'avenir est causé par l'opposition fondamentale des politiques américaines et japonaises; il ne faut jamais oublier que la question essentielle est celle de cette rivalité. L'idée du gouvernement de Washington était de soumettre à la Conférence l'ensemble des problèmes de l'Extrême-Orient, dans l'espoir que le Japon serait de la sorte un peu isolé et pourrait être obligé de faire les plus larges concessions. Le cabinet de Tokio entend bien n'être pas placé dans une situation aussi désavantageuse, et il formule des réserves. Il estime qu'un certain nombre de faits accomplis doivent être écartés du débat: il déclare que les droits qui lui ont été reconnus par le traité de Versailles, notamment en ce qui concerne l'île d'Yap et le Chantoung, ne sauraient être l'objet d'une révision. Par malheur, ce sont précisément les questions qui intéressent le plus directement l'Amérique, laquelle veut empêcher la mainmise du Japon sur la Chine et considère l'occupation de l'île d'Yap, nœud de câbles et point stratégique important, comme une menace pour elle. Toute discussion actuelle porte donc sur la définition des "faits accomplis" qui ne figureront pas à l'ordre du jour de la conférence.

"On est encore fort loin de s'entendre. Le Japon a une position diplomatique très forte. Il peut invoquer d'abord l'accord Lansing-Ishii, signé le 2 novembre 1917, qui contient, entre autres, cette phrase: "Le gouvernement des Etats-Unis reconnaît que le Japon a des intérêts spéciaux en Chine, particulièrement dans la partie de la Chine contiguë à ses possessions." En outre, il est en droit de se tourner vers les puissances signataires du traité de Versailles pour demander si elles ont le front de renier les engagements pris par elles. On voit que nous pouvons, bon gré mal gré, être mêlés à cette controverse fort délicate et que le gouvernement français a peut-être agi avec une certaine précipitation en donnant plus ou moins à entendre qu'il était prêt à appuyer toutes les thèses américaines. C'est le moment ou jamais d'emprunter à M. Asquith sa formule: "Wait and see." Ne nous engageons pas à la légère. Quoi qu'il en soit, les gouvernements de Washington et de Tokio n'ont pas réussi jusqu'à présent à s'arranger. S'ils n'y parvenaient pas avant l'automne, la Conférence n'aurait plus aucune chance d'aboutir à un règlement quelconque; au lieu de désarmer, on armerait de plus belle."

:o:

LA MENTALITE PRUSSIENNE

Dans l'allocution qu'il a prononcé à Francfort-sur-l'Oder, le 22 août, le général Ludendorff a dit notamment:

"Lorsque nous avons été obligés de déclarer la guerre en 1914, il s'agissait pour nous de défendre notre patrie. Aucun Allemand responsable n'a jamais voulu la guerre et je voudrais tout particulièrement souligner aujourd'hui que j'ai l'occasion de parler devant des soldats, la première fois depuis la fin de la guerre, qu'aucune paix avec nos adversaires n'a jamais été possible, parce que nos ennemis voulaient notre destruction. Mais nous, nous avons toujours été prêts à conclure la paix. Nous avons combattu pour notre existence et pour notre honneur et non pour acquérir des territoires."

Après avoir célébré les hauts faits du régiment des grenadiers de la garde, Ludendorff a conclu ainsi: "Ce qui nous manque actuellement, c'est la persévérance et la discipline. Le chemin que nous avons à faire est encore long, plus long que nous le pensons; c'est pour cela que nous devons nous réunir et former un bloc contre lequel se brisera la force de nos ennemis de l'intérieur. Vive notre Prusse déchiquetée!"

C'est comme cela que Ludendorff raconte ses campagnes!...

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"
Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.
En vente partout

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

Les Petites Annonces qui paraissent dans le "Franco-Californien" donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Bromos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 925.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eestman. Phone: DOUGLAS 4349

D. L. Perrone
Février
A. ZABALDANO DRUG CO
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
60-64 ELLIS STREET

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 3411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4828

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. ROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 60 —

XXVIII

Et c'était elle, sa grand'mère, qui l'avait plongée dans cet abîme de douleurs!

La duchesse était incessamment poursuivie de ces lugubres pensées.

Ne devait-elle pas une compensation à sa petite-fille pour les chagrins mortels auxquels elle l'avait condamnée!

Et quelle autre pouvait la guérir, panser ses plaies vives, sinon la joie de retrouver les enfants qu'elle croyait perdues, mortes, et qui vivaient cependant.

Mais alors il fallait avouer le crime!

Et l'orgueil encore retenait la duchesse.

La soirée était sombre et tourmentée. Le vent sifflait dans les longs corridors et dans les cheminées de la vaste demeure.

La nuit était déjà profonde, et cependant la pendule du salon marquait six heures à peine.

Assise devant son secrétaire, l'Italienne, un cahier posé sur la tablette, une plume entre les doigts, la tête appuyée sur sa main gauche, les yeux fixes, semblait en proie à une violente incertitude.

A la fin elle se décida.

Elle se pencha sur le papier et traça d'une main ferme les lignes suivantes:

"Château de Boissy, ce 30 janvier 1870.

"Ceci est mon testament, et ce testament est une confession.

"Je l'écris pour le cas où je viendrais à mourir avant d'avoir pu réparer ma faute, et il est possible que ma fin soit prochaine, car je suis hantée par des idées de mort.

"Depuis deux ans, je n'ai pas eu une heure de sommeil tranquille. Il est des actions qui pèsent plus lourd sur la poitrine d'un être humain que les cauchemars les plus effrayants, et mes nuits sont troublées par des visions sinistres.

"J'entends sans cesse à mes oreilles les plaintes des innocentes que j'ai sacrifiées à un préjugé, et ces innocentes créatures sont mes petites-filles.

"Il est une tombe, à la Jonchère, dans la chapelle aux lierres, sur laquelle ma pauvre Blanche s'est agenouillée souvent et qu'elle a inondée de ses larmes.

"Elle croit que ses deux enfants y sont ensevelies et y dorment de leur dernier sommeil, dans la sérénité des anges.

"Je lui ai menti.

"Cette tombe est vide.

"Ses deux petites filles, Jeanne et Giovanna, sont vivantes et séparées à des centaines de lieues l'une de l'autre.

"J'ai commis le crime de lui dire qu'elles sont mortes et de les enlever à son affection pour lui sauver l'honneur.

"Pauvre Blanche! Pauvres enfants!

"Depuis, rien ne peut égaler les remords dont je suis poursuivie.

"Trompée par les promesses et les mensonges de l'être sans foi auquel j'ai donné ma fille, j'ai perdu toute confiance envers les autres hommes, et je me demande si même les sommes que j'ai destinées à l'entretien de ces malheureuse leur parviendront.

"Deux cent mille francs, c'est bien peu! Mais pouvais-je faire plus sans appeler l'attention sur elles et révéler leur origine!

"Si ce docteur Campayrol allait abuser de ma crédulité et les frustrer de cette faible somme, que deviendraient-elles! Quel avenir! Quel supplice j'encourrais dans l'éternité!

"Aussi je veux les reprendre sous ma protection et leur endre la situation à laquelle elles ont droit."

Elle reposa sa plume et redressa la tête.

Maddalena entrait.

La duchesse lui demanda:

— Que veux-tu?

— M. Campayrol vient d'arriver. Mme la duchesse l'attend pour dîner.

— Je l'avais oublié.

Elle regarda la pendule:

— Sept heures bientôt, reprit-elle. Je descends.

— M. Campayrol passera la nuit au château?

— Sans doute. Quel temps fait-il?

— Affreux. Le vent devient plus vif et il tombe des flocons de neige.

— On ne peut pas renvoyer le docteur par une nuit pareille.

— Quelle chambre faut-il lui préparer?

— Sa chambre ordinaire... à l'autre extrémité.

— Bien.

— Où est-il, le docteur?

— Dans la salle à manger, madame la duchesse.

— C'est bon. Va.

La duchesse s'avança avec précaution jusqu'au corridor où la femme de chambre s'en allait et s'assura qu'elle était déjà loin.

Puis elle revint à son bureau, ouvrit un tiroir, y prit une clef et, se tournant vers la muraille très épaisse à cet endroit, elle fit glisser un panneau de la boiserie et démasqua la façade d'une caisse de fer invisible et difficile à découvrir si on ignorait son existence.

Son armature puissante, pourvue de tous les perfectionnements modernes, la mettait à l'abri des entreprises des voleurs et des ravages de l'incendie.

La vieille femme fit jouer la serrure, compta un certain nombre de tours et la porte massive s'ouvrit sans bruit.

L'intérieur contenait des liasses d'actions, des sébiles pleines d'or, des parchemins précieux et divers papiers, dont sans doute elle voulait dérober la présence aux indiscrétions de ses gens.

Elle y joignit la pièce dont elle venait d'écrire le début en se disant:

— Je l'achèverai plus tard.

Ensuite elle referma la caisse, encastrée dans la profondeur de la muraille, repoussa le panneau de la boiserie et tout rentra dans l'ordre.

Le major Campayrol attendait en effet la duchesse dans la salle à manger et il faut dire qu'il n'y perdait pas son temps.

Il était inquiet, fiévreux, agité, le docteur.

Depuis le mariage de son complice, rien n'allait à son gré.

Vaunoise lui payait avec peine les termes de sa rente; il en était réduit au capital que la douairière lui avait généreusement compté pour ses services.

Or, cette somme, qui à Preuilly lui aurait semblé un inépuisable trésor, une aubaine que certes il ne rêvait pas, lui paraissait à Paris mesquine et presque misérable.

Qu'on se figure un gagnant de loterie auquel on aurait annoncé par erreur un gros lot de cent mille francs et qui serait obligé de se contenter de la dixième partie de cette somme.

Quelle déconfiture!

En outre, la duchesse lui semblait changée à son égard. Maintenant elle lui parlait brièvement, avec défiance. Elle avait abordé à mots couverts, la question des intérêts dont il était chargé. Elle manifestait des inquiétudes, des regrets, presque des remords.

Oui, elle si fière, si hautaine, elle en arrivait à avouer à son confident les reproches d'une conscience irritée; elle annonçait des velléités de réparations... et même elle laissait entendre à Campayrol que tout illégitime que fût leur naissance, ces deux enfants pourraient être tout ce qui resterait plus tard de sa race.

Elle connaissait le caractère indomptable des Montalte et des La Roche-Villars.

Elle avait entendu sa petite-fille jurer sur la tête de sa mère qu'elle considérerait éternellement Vaunoise comme un étranger pour elle. Dans sa maison, on tenait d'ordinaire sa parole.

Blanche n'agirait pas autrement que les autres.

Sans révéler au major l'entretien dont elle avait été témoin, elle laisait percer ses anxiétés.

Or, il fallait à tout prix l'empêcher de revenir sur le passé.

Campayrol avait hésité quelques semaines, mais la cupidité, le désir effréné de richesse et de luxe dont il était tourmenté, l'entraînait à la fin à une sinistre résolution.

Il épiait l'occasion de l'exécuter.

Cette occasion se présentait à lui ce soir-là même.

Jamais il n'en trouverait une meilleure.

Un seul point lui importait: l'impunité.

N'en était-il pas assuré?

Dans ce grand château où il était appelé par la duchesse, pendant ces nuits d'hiver où l'on s'enferme chez soi, que resterait-il quand les domestiques se seraient retirés?

Deux vieilles femmes et lui!

Donc pas de témoins!

Vaunoise devait lui verser son demi-million dans la semaine de la mort de l'Italienne! Cette tentation le talonnait et le poussait en avant.

D'un autre côté, la duchesse, en disparaissant, emportait avec elle le secret du dépôt des rentes, suprême ressource de ses abandonnées.

Double profit profit énorme!

Certes le coup à jouer était hardi, mais le bénéfice en valait la peine.

Pour quelques heures d'audace, tout un avenir de bien-être et de jouissances était conquis. Campayrol avait risqué le bagne autrefois pour quelques billets de banque, il n'était pas homme à reculer devant un coup de force dont le prix était colossal.

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine en ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 385, rue Stockton Phone: Douglas 4880

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 1 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 785 Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1236 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LE CROQUE-MORT AU PRETOIRE.

On jugeait, la semaine dernière, dans un tribunal de Londres, M. Creex, croque-mort, contre qui une plainte pour dettes avait été déposée.

Il plaidait l'impossibilité de s'acquitter.

—Votre métier ne vous rapporte donc pas suffisamment? lui demanda le juge, M. Horridge.

—Non, monsieur le juge. Les affaires ne vont pas. Je n'ai eu que neuf enterrements depuis vendredi dernier.

—Voyons, faites un effort. Que pouvez-vous offrir de payer?

Après un silence, l'inculpé répondit:

—Je ne sais pas non, je ne sais vraiment pas. Ah! voyez-vous, monsieur le juge, c'est l'ennui de notre métier, on ne sait jamais si bientôt on aura un client.

Et comme, après quelques rires, le président lui faisait une observation:

—Je préférerais être à un enterrement plutôt que de me trouver ici, déclara mélancoliquement M. Creex.

—C'est plus rémunératif, en tous cas, répartit le juge.

—Oui, et c'est aussi plus gai, de conclure le prévenu.

REMERCIEMENTS

Madame Anais Enstache; Louis Eustache et Léon Escallier; Mme Marthe Escallier; Mme Antoinette Winger et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jeannette EUSTACHE

leur fille, sœur, belle-sœur, petite-fille et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise, envoyé des fleurs et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

2me GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par le —

French War Orphans' Club

—LE—

Dimanche 18 Septembre

— AU —

Glen Park

M. JULIEN NELTNER, Consul Général de France, Président d'Honneur
Mme G. POUCHAN, Présidente du Club

Comité d'Organisation
Mme M. Flégat, Présidente
Mme E. G. Lauray, Secrétaire
Mme E. Cames, Trésorière
Mmes J. Gordon, A. Nicolas, M. Sallou
M. Lamanet, M. Albouze, P. Loustaunou
L. Vorbe, J. Mérienne, E. Ruffieux

Comité de Réception
Mmes J. Trouillet, P. A. Bergerot
S. Solomon, M. Gabert, E. Levillain
R. Lavigne, M. L. Gronne, M. Clavère
J. Gay, Mlle L. Tayrac, M. Dimmer
P. Chigé, P. Calou, J. Mellette
J. P. Trouillet, P. Minjoulet, Mazoué
J. Brousse, Lacaste, McFarland
J. Bergès, Ligon, B. Lamaysou
Cazenave, Rocca, Cabanot, Van Rouotten
M. Claverie, Cadoul, T. Soulages
M. Labarthe, E. Poussot, Mme Zucco
M. Palthet, J. Tieullé, J. Dupuy
Mme Tessière, C. Loustau, C. Lalanne
Mme Lyer, E. Domergue, C. Gassman
M. Paulhé, G. Vayssié, Mlle Lemaire
Mlle G. Mercey, Mlle J. Jollit
Mmes P. Chanquet, R. Lapince
J. Bouhaben, E. L. Artigues
R. Escouteloup, E. Roustan, M. Sirlex
Mme Canac-Marquis
MM. P. A. Bergerot, J. Mérienne
A. Maubailly, G. Tessler, A. Locher
J. M. Dupas, L. Bocqueraz, C. Auger
G. Pouchan, C. Carpy, H. Colombat
P. Chanquet, Dr. Cautier, L. Klein
Léon L. Rey, Ortion, J. Godeau
A. Esmiol, P. Treich, E. Autard
R. St. Denis, E. G. Lallier, B. Bécaas
P. Lanson, A. Bousquet

Comité de Danse
M. Vaiel, Directeur
Mlle L. Labarthe, Directrice
Mlles G. Serre, E. Palthet, M. Lamanet
A. Soussens, O. Dubois, A. Lapeyre
J. Longuy, L. Panfelle, Z. Fabre,
R. Lafon, Z. Ducousso, J. E. Derruaux
R. Coutard, H. Pon, M. Lapoulle
Girau, E. Nougulé, E. Coudeu,
A. Bourdet, A. Soudères,
Mlle Jeanne Laporte
R. Sprarg, Magne, A. Etcheverry
Rousseau, Marx, J. Puech, G. Lanson
Mlle Cassiès
Mmes E. Figeac, L. Galtié
A. Péchoultre, J. V. Rodigou, J. Salabert
H. Lalanne, A. Lancy, M. Camegrand
MM. R. Vayssié, G. Desbarats, E. Nouaux
J. Collins, M. Verdier, H. Cournalé
G. Berthoumieux, J. Laclerque
A. Lamanet, J. Artigues, P. Verdier
E. Levillain, E. Balcera, E. Bergerot
Canzuian, Magne, Oron, Poutoux
R. Amard, J. Cazau, G. Delagne
B. Vergès, Jean Gay

Comité de Tombola
J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Jean Paluchin,
Jacques Lassalle, Jean Domecq
J. Escouteloup, P. Lacoume, P. Delpech
A. Péchoultres, M. Barban, P. Loustau

Comité de Jeux
E. Lalanne, Directeur
J. Bogetta, L. Aurade, J. Traille
F. Etcheverry, J. Turonnet

Comité de Rafraîchissements
F. Cames, Président
Mme M. Lamanet, M. Labarthe
J. Raffestin, McDonald, Mme Wilkinson
MM. A. Poitet, P. Magendie

Musique sous la direction de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents
Gratuite pour les Enfants

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Sept. 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bellocq, Madame Lina
Chevret, Antoinette
Escaig, Pierre
Lazare, Ch.
Maisonnave, Mrs.
Maysonnave, Henri
Passot, Mrs. Paul (2)

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Memento Larousse

Une Bibliothèque en un Volume
(730 Pages, 900 Gravures, 82 Cartes)

Ce beau volume, relié toile, permet de revoir en peu de temps toutes les connaissances utiles — Grammaire, Style, Histoire, Géographie, Arithmétique, Sciences, Dessin, Musique, Travaux de Dames, etc., etc.

Prix: $3.00 (envoyé franco)

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal. ... ...

Belle Occasion

A VENDRE

M. et Mme CLEMENT, désireux de se retirer des affaires, nous autorisent à vendre leurs magnifiques HOTEL et PROPRIETE situés à FETTERS SPRINGS, Sonoma County, tout près de la station du N.-W. P. et sur la "highway".

L'HOTEL connu dans tout l'Etat sous le nom de CLEMENT'S INN, est de première classe. C'est l'un des plus beaux qu'il y ait à la campagne.

Fait beaucoup d'affaires et sa clientèle est des plus agréables. Si situation idéale et son service irréprochable en font le rendez-vous des touristes Français et Américains.

L'hôtel a 20 chambres avec eau courante, une grande salle de réception, une magnifique salle à manger, une cuisine spacieuse, un magasin pour approvisionnements, une cave cimentée, un garage et, encore, deux autres bâtiments sur la propriété.

LE PRIX $23,000 est tout ce qu'il y a de plus raisonnable. $15,000 au comptant et la balance au gré de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. CHAS. POUEY, 1007, Broadway, à Oakland. Phone: Lakeside 4610.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Excursion en France

Une grande excursion à destination de la France quittera San Francisco, par train spécial, le 17 Septembre, en correspondance avec le steamer 'Olympic' (46,359 tonnes), qui partira de New York le 24 Septembre. Cette excursion sera sous la direction personnelle de M. A. Zerga, qui accompagnera les voyageurs jusqu'en France.

Pour prix et informations s'adresser ou écrire à James Fugazi, Bulotti & Co., 57, Columbus Avenue, San Francisco. Phone: Sutter 4886.

AVIS

MM. MESPLE & TREICH, Assurances et "Real Estate", chambre 1912, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité M. JEAN TIRET leur agent.

2966

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABADIE, Joseph
ABADIE, Jean-Baptiste
ARBOISSIERE, Louis
BROCHIER, Jean Vincent Eugène
CAMPREDON, Marcel Camille
CROS, Justin François
CABRUGES-CABOURLE, François
GARRICABURU, Guillaume
DANNIC, Hipolyte
EDWARDS Mme (née ABOUCAYA Françoise)
EMATEGUY, Gratien
ERRAMOUNDEREHERE, Pierre
FANFELLE, Jean Pierre
JOANNE, Raymond
LAPEYRI, Ferdinand (lettre)
ISTIBART, Pierre
PENEN, Jean
SCUDIER, Gabriel Elie
SOULIER Guillaume

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Un OUVRIER BOULANGER.
S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St.

2974

Un bon OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à 2549, Clay St.

2975

Un LAVEUR sachant un peu repasser.
S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

2972

Une BONNE ayant d'excellentes références. Doit connaître un peu la couture.
S'adresser, le matin, à 2231, Broadway.

2969

Un bon OUVRIER REPASSEUR sachant faire le "neck band" ou bien la polisseuse.
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

2967

Une JEUNE FILLE, ou une FEMME pour tenir les livres et répondre au téléphone. Aussi un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

2964

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.

2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.
Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de TEINTURERIE et de NETTOYAGE, faisant de fort bonnes affaires.
S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains
Pension: $14 par Semaine

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 28x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 20 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange.
chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement de garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $276 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 9 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x117½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $25 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

L'gue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 126 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St. Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casarrajor; P. Castaing; R. Estarzian; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlis, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlis, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue.
Phone: Pacific 439.

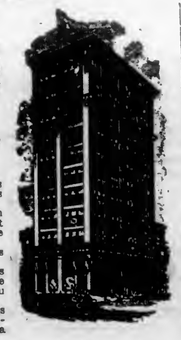
The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. B. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 211-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Maison St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRENCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gonig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 686

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

"Published and distributed under permit No. 130, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$2.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 15 SEPTEMBRE 1921—THURSDAY, SEPTEMBER 15, 1921. No. 213

Les Anglais et le Danger Irlandais

Pourquoi l'Angleterre refuse-t-elle à l'Irlande la liberté? Par le passé on a doué à cette question une foule de réponses vagues, évasives, et contradictoires, qu'il serait trop long d'énumérer et de commenter ici. Les événements de ces deux dernières années ont cependant déblayé le terrain. Aujourd'hui il n'y a qu'une seule réponse que l'on donne sérieusement à la question ainsi posée, à savoir qu'il serait "dangereux pour l'Angleterre de faire autrement".

En effet, tous les récents discours d'hommes d'Etat britanniques responsables, toutes les déclarations faites par M. Lloyd-George aux Communes, dans les journaux et dans ses notes adressées aux républicains irlandais, ont réduit à ce seul point les objections avec lesquelles on avait l'habitude de répondre à la demande de l'indépendance et même de l'autonomie relative: "Une Irlande indépendante sur notre flanc," ne cessent de répéter les gouvernants anglais, "serait un danger militaire et stratégique pour nous".

C'est là une affirmation faite cette fois, sans hypocrisie, avec une franchise quelque peu brutale et un égoïsme non dissimulé. On n'a pas cependant l'air de se douter qu'en donnant de pareilles raisons pour justifier le refus qu'on oppose à la demande de l'indépendance de l'Irlande et l'asservissement qu'on impose à ce pays, on porte atteinte au droit et à la justice et on viole le grand principe au nom duquel on a fait couler des flots de sang au cours de la grande guerre.

Sur ce point il ne peut y avoir de doute. Si l'on considère la question du point de vue moral, il est évident que le droit est du côté des Irlandais. Reste maintenant à savoir si une Irlande indépendante serait réellement un danger pour l'Angleterre.

* * *

Ramener la question sur un terrain où elle serait froidement étudiée, ce n'est pas, en ce qui concerne l'Angleterre du moins, chose facile. Le danger supposé pour ceux qui y croient de bonne foi, résulte en général, non d'une conviction née de la réflexion mais, comme on l'a dit, d'une **crainte qui ne se raisonne pas**; et, il faut le reconnaître, nombreux sont les Anglais qui se font un épouvantail d'une Irlande indépendante sur le flanc de l'Angleterre. Cependant ces mêmes Anglais sont les premiers à trouver exagérées les craintes de la France quand elle demande à être garantie contre un éventuel péril allemand.

Pour l'Angleterre la question qui se pose réellement en ce moment concerne le choix à faire, pour raisons de sécurité nationale, entre deux solutions opposées du problème irlandais. L'Angleterre serait-elle plus en sécurité avec une Irlande tenue sous la domination militaire, comme à l'heure actuelle, qu'avec une Irlande indépendante?

Une Irlande violemment hostile est incontestablement un danger pour elle et dans l'acception la plus large un danger stratégique. Elle enchaîne à la besogne odieuse et coûteuse de la coercition une grande armée dont à un moment donné on pourrait avoir besoin ailleurs pour des opérations d'une importance vitale. Elle nécessite de la part de l'Angleterre une dépense d'argent qui dépass de loin tous les bénéfices tirés à présent de la possession de l'Ile. Elle entraîne l'Angleterre dans une guerre nuisible à son prestige, et sans issue, car, comme on l'a dit, elle a pour objectif ce qui est invulnérable, invincible, insaisissable: l'âme et l'esprit d'un peuple. En outre, cette Irlande opprimée et tenue sous la botte d'une tyrannie militaire vaut à l'Angleterre la haine et l'hostilité active et passive de la race irlandaise à travers le monde, dont les fruits, surtout en Amérique, embarrassent gravement le jeu de la politique impériale.

Il était utile de faire ressortir ces faits, qui sont indéniables, quand on parle du danger pour l'Angleterre d'une Irlande indépendante. Mais dès maintenant on peut se demander: "Ce danger serait-il plus grand qu'il ne l'est à l'heure actuelle?"

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Cuide veut engeigner autrui qui souvent s'engeigne lui-même, disait l'Enchanteur Merlin.

Nos politiciens californiens, qui en général sont sans culture, ignoraient évidemment cet excellent avis; ils ignoraient aussi l'existence de certains traités conclus par les Etats-Unis avec diverses nations étrangères; ils ignoraient même, ce qui est le comble, l'existance de l'article 14 de la Constitution américaine.

Voulant tracasser les étrangers qui sont venus s'installer dans ce pays, nos Législateur de Sacramento, depuis quelque temps atteints d'une xénophobie intense, imaginèrent un jour de voter une loi frappant d'une taxe de 10 dollars par an tout résident de Californie non naturalisé citoyen américain. Ils espéraient ainsi faire d'une pierre deux coups, comme on dit: embêter l'étranger et se procurer, grâce à cet impôt spécial, de nouvelles ressources budgétaires.

Mais ils avaient compté sans l'hôte, et l'on sait que lorsqu'on compte sans l'hôte on s'expose à compter deux fois.

Or, il s'est trouvé que cette fois les Japonais, particulièrement visés par la nouvelle loi, se reoiffèrent; ainsi firent les Mexicains. Deux cas d'espèces furent par des ressortissants de ces deux nationalités soumis aux tribunaux.

L'affaire était claire comme le jour. Les traités conclus par le gouvernement fédéral avec des puissances étrangères engagent aussi la Californie, partie intégrante de l'Union. Or, ces traités disent qu'on ne peut imposer une taxe spéciale à un étranger an pays auquel les Etats-Unis ont accordé le traitement de la nation la plus favorisée, si cette même taxe n'est pas également exigée des citoyens américains. Le Japon jouissant aux Etats-Unis du traitement de la nation la plus favorisée, comme c'est aussi le cas de la France, la loi en question devenait caduque. C'est ce que vient de déclarer, dans un arrêt justement motivé, la Cour Suprême de l'Etat de Californie.

Cette loi ne peut même pas être appliquée aux ressortissants de pays ne jouissant pas du traitement de la nation la plus favorisée aux Etats-Unis, car l'article 14 de la Constitution américaine dit:

"Aucun Etat ne peut refuser l'égale protection de la loi à toute personne domiciliée sur son territoire."

Et la Cour Suprême a déclaré inconstitutionnelle la loi votée par notre Législature pour embêter les étrangers et leur soutirer un peu d'argent.

Comme on voit, il y a des juges on Californie. Ils se sont chargés de faire comprendre aux Législateurs de Sacramento que les traités et la Constitution américaine ne sont pas des chiffons de papier.

Donc les étrangers ne paieront pas la taxe de 10 dollars; et les communes de l'Etat qui comptaient se procurer ainsi un pen d'argent, non seulement ne toucheront rien, mais elles en seront même pour leurs frais d'imprimés, de timbres et autres dépenses qu'elles durent faire pour l'établissement des rôles et l'envoi des avis à passer chez le percepteur.

* * *

Les journaux de Paris nous apprennent que les docteurs Cœper, Debray et Chailly-Bert viennent de démontrer devant la Société de biologie que l'ail a une action très efficace contre l'hypertension artérielle. On peut l'utiliser, paraît-il, soit en injectant dans les veines une macération d'ail, soit par la voie buccale. En faisant macérer pendant trois semaines des bulbes d'ail dans quatre fois leur poids d'alcool à 93 degrés et en filtrant le liquide obtenu, on obtient une diminution nette de la tension artérielle en en absorbant une trentaine de gouttes par jour.

Le régime de la prohibition auquel nous sommes soumis aux Etats-Unis nous empêche de consommer de l'ail sous forme de cocktail. De même que nous dédaignerons l'injection dans les veines d'une macération de bulbes. Mais rien ne nous empêchera de recourir à l'ayoli, à l'aillade et à d'abondants chapons dans notre salade.

La plupart des lecteurs du Franco-Californien n'ont pas attendu d'ailleurs qu'on reconnût à l'ail toutes ces vertus guérissenses pour en faire dans leur cuisine un usage abondant, du moins si j'en juge par le parfum que laissent dans nos bureaux certains de nos abonnés qui viennent nous faire visite.

Mais il faut que je vous fasse un aveu: j'aime l'ail, presqu'autant que M. Gaston Girand, qui est de Marseille.

* * *

Les agents de la Prohibition désirent savoir d'où sont venues les boissons absorbées par Roscoe Arbuckle et ses compagnons de bombe au cours de l'orgie du St. Francis qui se termina si tragiquement. C'est pourquoi ils se sont rendus auprès de Fatty et lui ont posé mille questions. Arbuckle n'a pas ouvert la bouche...si, pour fumer.

Les démarches des agents de la Prohibition auprès d'Arbuckle est tout simplement grotesque. Voilà un homme qui a à répondre devant la justice de la mort d'un de ses semblables et l'on va l'entretenir de bagatelles. Il doit en effet bien peu se soucier à cette heure de l'amende qu'il pourrait encourir du fait d'avoir violé le Volstead Act. S'il n'avait violé que ça!

Cela me rappelle un peu ces accusés qui, après lecture du verdict du jury les condamnant à la peine capitale, se voient interpellés en ces termes par le président des assises:

'Un tel, vous entendez, vous avez été condamné à mort et aux "frais" du procès.

Les frais! ce qu'il doit s'en ficher, le condamné à mort!

A PROPOS D'AMERICANISATION.

Le "New York Globe" vient de publier sur la question de l'américanisation un fort intéressant article, dont voici quelques passages:

Récemment, quelqu'un a proposé une mesure concernant les étrangers établis aux Etats-Unis. Il s'agissait de les forcer à se faire inscrire une fois par an à la mairie ou à l'école de leur quartier et de leur faire payer une taxe annuelle de deux dollars, l'argent ainsi recueilli devant servir à l'éducation des immigrants.

Un grand nombre de journaux étrangers virent dans cette idée saugrenue une "prussianisation" de l'Amérique, et je crois qu'ils avaient raison. Je ne mentionns ceci que comme un exemple des exagérations auxquelles donna lieu la campagne pour l'américanisation des étrangers. Une telle idée ne pouvait être accueillie qu'avec dégoût, car être "enregistrés" leur déplaît, même si c'est pour leur bien.

Pourquoi a-t-il fallu, continue le "Globe", qu'un sénateur, plein de bonnes intentions, soit venu troubler leur quiétude et mettre en danger leur liberté individuelle?

Les deux dollars qu'ils eussent versés auraient représenté quelques millions de dollars, une somme infime en comparaison de tout l'argent dépensé pour la cause de l'éducation.

Ce n'est certainement pas là un moyen d'américaniser les étrangers. Ce n'est pas en marchant sur le pied de son voisin que l'on s'en fait un ami."

Notre confrère a raison, surtout si ce voisin a des cors! Mais continuons à le citer:

En vérité, certaines des méthodes employées ont eu des résultats décourageants et ceux qui sont chargés d'en découvrir de meilleures n'ont pas jusqu'à présent réussi.

Les étrangers, pour la plupart, n'entendent pas qu'on les américanise de force, pensant qu'ils sont assez grands pour s'américaniser eux-mêmes.

Un étranger lui a déclaré être venu aux Etats-Unis à l'âge de trente-huit ans et avoir ses premiers papiers. Il aura ses seconds dans quelques mois, "mais jamais, a-t-il dit, on n'arrivera à en faire un "cinquante pour cent Américain". Il est trop tard, je suis trop vieux pour maîtriser la langue anglaise et, d'ailleurs, je n'en ai pas le temps. Quant à aller à l'école du soir, il n'y faut pas songer: c'est à peine si j'ai la force, ma journée finie, d'absorber mon souper".

"Mais mes enfants sont Américains et ne seront pas autre chose. Malgré les efforts que nous faison à la maison pour leur faire parler notre langue, ils ne parlent que l'anglais."

Et notre confrère conclut en demandant que l'américanisation se fasse par des moyens naturels et ordinaires, notamment celui de l'école, et non pas par des méthodes humiliantes qui ne peuvent qu'aller à l'encontre des résultats cherchés.

Il est évident que le "melting pot" ne peut accomplir son œuvre qu'avec lenteur. Qui va lentement va sûrement, dit le proverbe. Alors, à quoi bon souffler le froid et le chaud sur la marmite!... En agissant ainsi, on n'avance rien, au contraire!...

LE KU KLUX KLAN.

A Freehold, dans le New Jersey, des hommes masqués ont tortnré, selon la manière Ku Klux, un nommé Wesley Smith. D'après le récit fait à la police par la victime, cinq hommes, avec la figure masquée d'un monchoir de poche, le saisirent, lui lièrent les pieds et les mains, le fixèrent à l'arrière d'une automobile et le traînèrent ainsi jusqu'à ce que sa tête et son visage fussent tout ensanglantés. Ils le délièrent alors, le "gondronnèrent", mais ne jugèrent pas utile de l'emplumer. Les cinq individus procédèrent à leur vengeance sans proférer un seul mot. La victime, une fois libre, alla porter plainte, et ses cinq assaillants, plus sa femme, ont été arrêtés.

D'après la police, Smith, qui est fermier, fut arrêté et condamné il y a six mois pour avoir maltraité sa femme, d'avec laquelle, depuis lors, il est séparé. Il a déclaré à la police que les cinq individus arrêtés sur sa plainte sont les auteurs de l'attentat dont il fut victime, et que l'attentat a été organisé par sa femme pour se venger.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
14 Septembre, Clôture.

Paris, francs	14.00
Londres, livre sterling	3.74
Bruxelles, francs	14.10
Rome, lire	23.50
Madrid, pesetas	13.75
Hambourg, marks	01.01
Indo-Chine, piastre	7.15

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

C'EST CHOSE ENTENDUE.

Dimanche prochain, c'est en foule que tous, nous pousserons une pointe jusqu'au Glen Park, où, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, se donnera le 2ème grand pique-nique annuel du French War Orphans' Club.

Nous jouissons, depuis quelques jours, d'une température vraiment délicieuse et il va continuer à en être ainsi jusqu'aux pluies qui, vers la mi-Octobre généralement, font leur apparition.

Profitons donc de cette belle période pour nous offrir quelques agréables sorties. Au nombre de celles-ci ne doit pas manquer de figurer le rendez-vous auquel, ce prochain Dimanche, d'aimables et dévouées femmes nous convient.

Et puisqu'il s'agit surtout de remeillir des fonds pour une cinquantaine d'orphelins de la guerre, ce nous semble que nos compatriotes se doivent d'aller passer leur après-midi du jour indiqué, au Glen Park.

DONNONS-NOUS RENDEZ-VOUS A LA SALLE NOTRE-DAME.

Demain vendredi, dans la soirée, donnons-nous tous rendez-vous à la Salle Notre-Dame, à l'occasion du grand Whist Party organisé par la Société des Dames de la Paroisse Française au profit de leurs orphelins de la guerre.

De fort beaux-prix, nous dit-on, seront attribués aux joueurs classés parmi les vainqueurs.

ROSCOE ARBUCKLE ET LA MORT DE VIRGINIA RAPPE.

Le capitaine des détectives Matheson a déclaré qu'un des témoins, qui participa à l'orgie du St. Francis Hotel, a admis avoir été l'objet d'une tentative de subornage de la part d'un des amis de l'accusé. Toutefois, le témoin en question a refusé de faire connaître le nom de la personne qui a fait auprès de lui la démarche en question. Il sera, paraît-il, donné suite à cette tentative de corruption.

Le Grand Jury a conclu en ce qui concerne les poursuites à exercer contre Roscoe Arbuckle, à une accusation d'homicide involontaire. Mais le District-Attorney Brady, en ce qui le concerne, n'est pas encore fixé sur le chef d'accusation devant peser sur Fatty.

En attendant l'acte d'accusation pour homicide volontaire formulé par le Grand Jury sera présenté aujourd'hui même au juge Shortall, président de la Cour Supérieure, puis transmis au juge de police Lazzarus, devant lequel le District-Attorney Brady soutiendra probablement que l'accusé soit poursuivi pour meurtre au premier degré. Dans le cas où l'accusation d'homicide involontaire serait retenue, il est à présumer que l'inculpé serait remis en liberté provisoire sous caution.

DE PASSAGE.

M. Louis Perrier, fabricant de champagne, venant de Paris, est de passage dans notre ville. Il est descendu au Fairmont Hotel.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

Les Membres de ce Comité sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Vendredi 16 courant, à 8 heures du soir, dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

A l'Ordre du Jour: Affaires très importantes.

Le Président, S. J. BRUN. Le Secrétaire, H. J. BAZERQUE.

Petits Echos

A Oakland, la femme Julienne Gogney plaidait hier en divorce devant le juge St. Sure. Au magistart elle a déclaré que son mari n'a pas pris un bain en trois ans et ne se lave jamais les pieds.

—Mrs. Elizabeth Elfindal, 35 ans, 1138, Green St., a été trouvée morte dans sa salle de bain, asphyxiée par le gaz d'éclairage. C'est son fils âgé de 12 ans qui a fait la macabre découverte. Tout indique qu'il s'agit d'une mort accidentelle.

—Les déclarations de candidatures pour les prochaines élections du mois de Novembre seront reçues à partir de la semaine prochaine.

—Le nommé Brewster Ames fut attaqué la nuit dernière, au bas de la rue Sacramento, par deux rôdeurs, mais il put s'enfuir.

—Le steamer de rivière qui fait le service entre San Francisco et Stockton dut être pris hier à la remorque en cours de voyage par suite d'avarie.

—On a calculé que le maire Rolph a consommé 36 bouteilles d'encre pour les milliers de signatures qu'il a données depuis qu'il préside aux destinées de la ville de San Francisco.

UN JOURNAL POUR DETENUS.

Un télégramme de Copenhague nous apprend que les autorités policières danoises ont décidé de publier un journal pour l'éducation des criminels purgeant des peines de prison. Cette idée vient d'Amérique, où l'on s'est aperçu que les détenus, une fois sortis de prison, avaient beaucoup de mal à trouver une situation par suite de leur ignorance absolue des événements.

Le nouveau journal sera probablement illustré et traitera des questions de politique intérieure, extérieure.

Je vous garantis qu'après mon travail vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opératoins résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

En voulez-vous des z'homards?

La foule, aux Etats-Unis, aime le faisandé. C'est son plat préféré.

Ce qui s'est passé ces jours derniers, au St. Francis Hotel, en est, encore une fois, la convaincante preuve.

On sait de quoi il retourne.

Dans une chambre de la grande hôtellerie nommée, le grotesque et bedonnant artiste de ciné, Roscoe Arbuckle, avait convié quelque dix ou douze de ses amis des deux sexes à venir se divertir un brin.

Au programme, comme prologue, figuraient de copieuses libations des liquides défendus par l'inepte loi Volstead.

Et par libations, lorsque des Américains se trouvent réunis pour avoir un "awfully good time", il faut entendre les mélanges de boissons les plus idiots que l'on puisse imaginer.

On se jette d'abord dans le gosier un grand verre do vin, puis on passe au gin; ensuite c'est le whiskey qui entre en jeu, et etc.... etc... etc...

Alors, quand les têtes sont pas mal échauffées, que les bouches se font pâteuses, que les yeux se voilent, c'est un panaché de tout ce qui se trouve encore dans les bouteilles qu'on absorbe en poussant des cris d'animaux. Et puis... et puis... c'est l'"awfully good time" qui commence.

Les hommes se mettent en chemise, voire même sans chemise; les femmes idem. Et... "En voulez-vous des z'homards?"

C'est à tout instant que, en ce doux et prude pays d'Amérique, se déroulent des scènes semblables à celle dont le St. Francis Hotel vient d'être témoin.

Tant qu'aucun incident fâcheux ne surgit, tout se termine sans que la chose s'ébruite. Vienne à se produire de la... casse, et, aussitôt, la foule est copieusement renseignée sur ce qui s'est passé.

Tel est le cas de l'incident Arbuckle.

Une jeune beauté, répondant au vertueux prénom de Virginia, a mal fini le "chabanais" auquel elle participait, alors qu'à New York son fiancé la croyait en train de lire la Bible auprès de sa maman.

Caressée trop brutalement par l'illustre Fatty, la chère et pure enfant a eu la vessie endommagée. Trois jours après, dans d'affreuses souffrances, elle passait—c'est de Virginia bien entendu que je parle, et non de la vessie—de vie à trépas.

La justice s'est alors mêlée de l'affaire. Et, tout de suite, les reporters, toujours à l'affût de sensationnel, s'empressèrent d'interviewer les intéressés.

Nos quotidiens, et du matin et du soir, se hâtèrent, comme bien l'on pense, de servir le plus à point possible le plat du jour à leurs lecteurs.

La foule, heureuse, dévora avidement le faisandé qu'on lui servait sans mesurer les portions.

Ah! ma chère! ce que c'est bon à se mettre sous la dent, un joli morceau de scandale! Illico on en oublie, et sa névralgie, et ses maux de reins, et ses élancements dans l'appendice, voire même ses cors-au-pied.

Il n'est rien de tel, voyez-vous, pour vous remettre tout le système en excellent état. Sans compter que ça vous aiguise terriblement l'appétit et qu'on mange comme des loups.

Et les conversations donc! Ce qu'elles deviennent "intéressantes", c'est un plaisir. On ne s'aperçoit vraiment pas de la rapidité avec laquelle les heures filent. Comme passe-temps on ne saurait rêver rien de plus délicieux.

Les journaux américains connaissent fort bien ces prédispositions de la foule. Aussi, chaque fois que l'occasion se présente, n'ont-ils garde de manquer de la mettre à profit.

Ce qui se déroula au St. Francis Hotel, ces jours derniers, leur a permis d'exercer à nouveau un talent dans lequel ils excellent.

Et comme toujours en pareil cas, c'est à qui de l'"Examiner", du "Chronicle", du "Call" ou du "Bulletin", donnerait le plus de détails intimes sur le grrrrrrand scandale du jour.

Ces journaux ont tenu à nous brosser, jusque dans ses moindres détails, le tableau de l'attristant spectacle auquel prirent part une douzaine d'êtres qui sont atteints de loufoquerie à l'état aigu.

Ce fut surtout sur la scène de l'"écrabouillement" de Virginia par Fatty qu'ils se tirent prolixes au possible.

Pour un peu même, ils nous l'auraient... illustrée.

Ah! s'ils avaient poussé le devoir professionnel jusque-là, quel succès, mes aïeux, auprès de la population. Celle-ci se fût ruée sur les exemplaires à peine sortis des presses; et, "à la demande générale" nos confrères auraient dû procéder à de nombreux tirages supplémentaires.

A vrai dire, du moment qu'ils avaient si bien mis les points sur les i, on ne s'explique pas "qu'ils n'aient pas osé".

Car, enfin, ils y étaient les points sur les i. Ils y étaient tellement bien même, que, sans avoir à faire le moindre effort d'imagination, on pouvait se reconstituer l'exploit tragique de Fatty.

De cela, d'ailleurs, on ne se privait pas. Je n'en veux pour preuve que cet incident dont je fus témoin, hier matin, dans le tram que j'avais pris pour me rendre au journal.

Le tram était bondé, ainsi que le sont tous les trams, sur quelque ligne que ce soit, quand l'heure a sonné de se rendre aux affaires.

J'avais pu, en faisant des prodiges d'amincissement, me faufiler jusqu'au milieu du lourd véhicule. Arrivé là, il avait fallu m'arrêter.

Avancer encore pour aller sur la plate-forme ouverte d'avant pour fumer mon cigare, il n'y fallait pas songer. Une puce même n'aurait pu arriver à se frayer un passage.

Et je m'étais résigné.

Juste sous mon nez, quatre jeunes filles se pâmaient. Penchées les unes vers les autres elles se disaient leurs impressions sur l'incident du St. Francis Hotel.

Cinq minutes s'étaient à peine écoulées que ces quatre jouvencelles abordaient la phase tragique de... l'explosion de la vessie de la "vertueuse" Virginia.

Puis, l'une d'elle de soudain s'exclamer:

—Well!... dear!... no wonder it happensd, you know; Fatty is such a heavy man!...

Ce fut alors chez ces quatre jeunesses une crise de rire qu'elles étaient ensuite impuissantes à maîtriser.

Après cela, n'est-ce pas? il n'y a plus à se gêner pour crier: "En voulez-vous des z'homards?"

La foule les aime tant quand on les lui sert bien épicés...

A. Maubailly.

NOUVELLES DIVERSES

Londres, 14 Sept.—Hier a eu lieu ici le mariage de M. Fleptherios Venizelos, ancien Premier de Grèce, avec Miss Helena Schilizzi, fille d'un négociant grec établi à Londres. La marié est âgé de 57 ans, et l'épouse a environ dix ans de moins que lui. Le couple compte aller faire un tour aux Etats-Unis.

Hilo, Iles Hawaï, 14 Sept. — On signale une violente éruption du volcan Kilauea, situé à environ trente milles d'ici.

Ossuring, N. Y., 14 Sept.—Le nommé Joseph Sorace, détenu à la prison de Sing-Sing, où il purgeait une condamnation pour meurtre, est parvenu à s'évader la nuit dernière.

Salt Lake City, Utah, 14 Sept.—Cinq détenus à la prison de l'Etat de l'Utah s'évadèrent ce matin après avoir réussi à ligoter deux gardiens. Un troisième gardien a été blessé d'un coup de revolver.

Omaha, Neb., 14 Sept.—Mrs. Earl M. Rouvray, une femme de 41 ans, a donné aujourd'hui naissance à son vingt-deuxième enfant. Mariée deux fois, Mrs. Rouvray eut 20 enfants avec son premier mari, mort il y a quatre ans. Depuis elle s'est mariée avec un homme de vingt ans moins âgé qu'elle, et de cette seconde union deux enfants sont nés.

Mrs. Earl Rouvray avait 14 ans quand elle se maria la première fois. Elle était mère à 17 ans.

Melilla, Maroc, 14 Sept.—Les Espagnols ont pu occuper sans coup férir Suk-el-Arbaa, dit un communiqué officiel. Les Riffains ont évacué Nador.

St. Louis, 14 Sept.—Cinq individus armés arrêtèrent en plein jour aujourd'hui et dans le quartier des affaires un garçon de recettes d'une banque locale, auquel ils enlevèrent son portefeuille contenant $12,000.

Twin Falls, Idaho, 14 Sept.—Lyda M. Southard, accusée d'avoir empoisonné son quatrième mari, le nommé Edw. F. Meyer, a plaidé aujourd'hui non coupable.

Paris, 14 Sept.—Une dépêche de Coblence dit que six soldats américains du corps d'occupation en Allemagne ont trouvé la mort quand le camion sur lequel ils se trouvaient fut pris en écharpe par l'express de Dortmund-Francfort.

Philadelphie, 14 Sept.—Une explosion se produisit aujourd'hui dans un réservoir de pétrole de l'Atlantic Refining Company. On compte sept tués et de nombreux blessés.

Etats-Unis et Etranger

AUTOUR DE LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 14 Sept.

Dans les milieux officiels on paraît très ennuyé de l'attitude de l'Angleterre à propos des démarches faites par Londres auprès de la France et de l'Italie pour amener ces deux puissances à discuter au Conseil Suprême de l'Entente les questions se rattachant au problème d'Extrême-Orient qui se poseront à la Conférence de Washington.

Le gouvernement américain a envoyé à toutes les puissances invitées à participer à la Conférence de Washington une liste des diverses questions qui seront soumises aux délégués.

Londres, 14 Sept.

Il est fort probable que M. Lloyd-George ne se rendra pas à Washington si le problème irlandais n'est pas solutionné avant la réunion de la Conférence.

Rome, 14 Sept.

D'après l'Agence Stefani, M. Briand ne se rendrait pas aux Etats-Unis pour participer à la Conférence de Washington.

Washington, 14 Sept.

Des quatre délégués américains à la Conférence de Washington, seul le sénateur Lodge parle couramment le français. M. Elihu Root parle un peu cette langue et la comprend facilement. Le Secrétaire d'Etat Hughes lit seulement le français. Quant au sénateur Underwood, il ne sait pas un mot de français.

LA QUESTION DE L'ILE DE SASENO.

Rome, 14 Sept.

La France a reconnu officiellement la possession de l'île de Saseno à l'Italie. L'Angleterre suivra, croit-on, l'exemple de la France.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Dublin, 14 Sept.

Le Colonel Maurice Moore, commandant des Volontaires nationaux irlandais, propose un compromis qui ferait de l'Irlande un royaume indépendant, tout en restant unt à l'Angleterre sous la forme dualiste telle qu'elle existait avant la guerre entre l'Autriche et la Hongrie. Le roi George serait à la fois souverain de l'Angleterre et de l'Irlande. Mais par suite du séjour à Londres du roi, on nommerait un vice-roi pour l'Irlande; dans ce cas, le choix devrait se porter sur M. Eamonn de Valera.

Londres, 14 Sept.

On annonce ici que dans le cas où l'accord ne se ferait pas entre l'Angleterre et l'Irlande, l'accès de l'Irlande serait interdit aux correspondants de journaux aussi bien anglais qu'étrangers.

—:o:—

LA CAMPAGNE ELECTORALE AU CANADA.

Montréal, 14 Sept.

Les trois partis qui vont se disputer dans la prochaine élection la mission pleine de responsabilités de gouverner le pays pendant les temps difficiles que nous traversons se disposent activement à se mettre en campagne. D'ici à quelques jours s'ouvrira la série des réunions publiques, pendant que dans les deux cent trente-cinq circonscriptions électorales du Dominion se fixera le choix des candidats.

Le premier ministre a voulu engager cette bataille avant la saison rigoureuse, et il a voulu une longue campagne, afin que l'électorat ait le loisir de décider en pleine connaissance de cause entre les trois partis qui sollicitent sa confiance.

Si les élections ont lieu seulement à la fin de Novembre ou au commencement de Décembre, nous assisterons à la vérité à la plus longue campagne électorale que nous ayions eue depuis trente ans, sauf pout-être celle de 1911, où était agitée l'épineuse question de la réciprocité américaine, et qui couvrit une période d'environ trois mois—du 29 Juillet au 26 Octobre.

Dans la dernière élection générale sous le régime de Sir John A. MacDonald, en 1891, le parlement avait été dissous le 3 Février et le scrutin fixé au 5 Mars—un intervalle de 30 jours. La campagne de 1896, qui éleva Sir Wilfrid Laurier au pouvoir, dura soixante jours, du 24 Avril au 23 Juin.

Sauf celle de 1911, que nous avons déjà mentionnée, Sir Wilfrid Laurier fit invariablement des campagnes électorales brèves. En 1900, le Parlement fut dissous le 9 Octobre, et l'élection eut lieu le 7 Novembre, un intervalle de vingt-huit jours seulement. La campagne de 1904 dura trente-cinq jours, du 29 Septembre au 3 Novembre, et celle de 1908, trente-neuf jours, du 17 Septembre au 26 Octobre.

Selon les prévisions, la présente campagne va couvrir une période de trois mois et les électeurs auront certainement le temps de se renseigner à fond sur tous les problèmes qui se posent à l'heure actuelle dans la sphère de notre administration fédérale.

LE GENERAL PERSHING EN ROUTE POUR LA FRANCE.

New York, 14 Sept.

Le général Pershing, se rendant en France, a pris passage aujourd'hui à bord du "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique. Le général Pershing a été chargé de déposer sur la tombe du soldat français inconnu la Médaille d'honneur.

Paris, 14 Sept.

Il y a, enterrés en France, 1900 soldats américains inconnus, soit 2 pour cent du total des Américains tués pendant la guerre. C'est parmi ces morts que le général Pershing choisira le soldat inconnu dont il ramènera les restes en Amérique, à bord du croiseur des Etats-Unis "Olympia". On sait que ces restes seront solennellement inhumés à Arlington, le 11 Novembre prochain.

L'armée française sera représentée, au moment où le général Pershing prendra possession du corps du soldat inconnu qu'il doit ramener en Amérique, par un vétéran de Verdun, M. Barthou, ministre de la guerre, et les maréchaux Foch et Fayolle.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 14 Sept.

Auguste Hemel, qui fut autrefois un des tragédiens les plus estimés de la Comédie Française, a mis fin à ses jours en se tirant un coup de revolver dans la tête. A la veille de devenir aveugle et ne pouvant, avec la maigre pension que lui accordait la Comédie-Française, subvenir aux besoins de sa famille, Hemel s'est tué dans le jardin de la maison qu'il habitait près de Pontoise tout en jouant avec quelques enfants qui, le voyant tomber et croyant que c'était un nouvel amusement qu'il avait inventé pour eux, se mirent à l'applaudir.

—On a appris que M. Richard Perkins, un Américain, était une des cinq victimes de l'accident d'aéroplane qui s'est produit au Bourget, l'autre soir, alors qu'une machine de la ligne Varsovie-Paris, vsnant de Strasbourg, s'est abattue en dehors du champ d'atterrissage.

—Le roi Ferdinand de Roumanie a quitté Paris, retournant à Bucarest.

—Les tarifs des chemins de fer seront augmentés de trente pour cent pour les marchandises à partir du 1er Novembre et, pour les voyageurs, à partir du 1er Décembre.

—Dans le circuit automobile de Brescia, auquel prirent part treize concurrents français, les quatre premiers prix ont été gagnés par des Français. Le gagnant, Friedrich, a parcouru 545 kilomètres en deux heures 45 minutes.

—Les obsèques du sénateur Albert Claveille, ancien ministre des Travaux publics et ancien ministre des Transports, dont nous avons annoncé le décès, ont eu lieu ici.

M. Claveille, après un stage au sous-secrétariat des Transports où il résolut le problème des déplacements de l'armée française à la satisfaction générale, fut appelé au poste de ministre des Transports dans le ministère Painlevé en 1917.

A la formation du ministère Clemenceau, il assuma le portefeuille des Travaux Publics. Après la guerre, M. Claveille consacra toute son énergie à la réorganisation des transports détruits ou rendus inefficaces durant les hostilités.

Peu après sa retraite du Cabinet, il était élu membre du Sénat. Il laisse la réputation d'un ingénieur et d'un expert éminent en matière de transports.

—M. Léonard Rosenthal, un marchand parisien de perles bien connu, déclare que les parfums et les poudres qu'utilisent les femmes sont fatals aux perles. Les acides qui entrent dans la composition des parfums sont nuisibles à l'éclat de la perle. Il faudra que les femmes renoncent à porter des pertes ou à se parfumer.

—Devant les scandales de diverses catégories qui se sont produits à Deauville, la Sûreté Générale vient d'envoyer une Commission spéciale afin de procéder à une enquête. Plusieurs personnes parisiennes du monde et surtout du demi-monde, seront entendues.

Découverte Paléontologique

La revue "L'Esprit Nouveau", signale que le paléontologiste Albert Gandry a découvert à Pikermi (Grèce) un gisement considérable d'ossements d'animaux ayant vécu à une époque préhistorique. L'étude de ces ossements prouve que les animaux dont ils constituaient les squelettes étaient analogues à ceux de l'Afrique actuelle. Ce savant a isolé des os du dinothérium, l'éléphant à défenses recourbées, plusieurs espèces

(Suite à la 4ème Page.)

L'ALLEMAGNE ET L'ALSACE

Avant 1914, ce n'était en Allemagne que plaintes contre le mauvais esprit des populations du "territoire d'Empire," que récriminations sur l'impossibilité de débarrasser ce peuple entêté de sa culture "welsche," de cette pourriture intellectuelle qui lui venait de l'autre côté des Vosges et qu'il se plaisait à entretenir.

Avouons, du reste, à notre satisfaction, que ces reproches étaient justifiés. La population d'Alsace-Lorraine ne laissait passer aucune occasion de montrer à l'envahisseur de 1870 l'invariabilité de ses sentiments de fidélité à son ancienne patrie. Il n'y a pour s'en convaincre qu'à se remémorer les évènements ou les incidents qui ont marqué la dernière période de l'annexion: les manifestations lors de l'inauguration du monument de Wissembourg, la condamnation de Hansi pour avoir dans ses albums "pensé à la guerre et l'avoir désirée," enfin l'affaire de Saverne où la population alsacienne fut traitée de ramassis de voyous par un jeune officier qui incarnait la morgue et les sentiments de la caste des Junkers prussiens.

Au surplus, dès le début de la guerre, l'Allemagne a prouvé qu'elle connaissait bien le fond du cœur de ses sujets du pays d'empire. Non seulement, c'est sur le front russe et non sur celui de France que fut envoyée la grande majorité des mobilisés alsaciens et lorrains, mais c'est pour les caractériser que fut inventée la dénomination de "Deutschfeindlich," ennemi de l'Allemagne, que l'on attribua à ces incorporés dans les armées de l'Est.

Aujourd'hui, c'est une autre antienne. La France a repris son bien. Il s'agit donc de tromper l'opinion et de prouver que si l'on a perdu le sol, le cœur des habitants resté si ailemand, a été tellement conquis par la 'kultur'' germanique que rien ne peut le détacher du Reich et que les efforts de la France, qui ne commet naturellement que maladresses, ne font que faire regretter plus amèrement d'être détaché de la grande patrie allemande

C'est ce qu'explique aujourd'hui sans détours toute la presse d'outre-Rhin, quotidienne ou périodique et de toutes nuances politiques.

"Ce que l'Administration allemande n'avait pu obtenir en quarante-huit ans, à savoir de faire comprendre aux Alsaciens leur caractère d'Allemands, écrit une revue très répandue, la "Deutschlands Erneuerung," l'administration française l'a mené à bien en quelques semaines."

Le "Rother Tag," organe socialiste, mène tout particulièrement une active campagne. Il énumère en de fréquents articles les prétendues déceptions des Alsaciens et leurs soi-disant regrets. Le moindre petit frottement administratif — et combien n'y en aurait-il pas, aussi bien là que n'importe et ailleurs — est exagéré dans des proportions dont seuls les Allemands ont le secret et traduit comme étant l'expression de vives aspirations vers le retour au temps bienheureux où l'Alsace et la Lorraine étaient gouvernées par l'Allemagne, ce pays qui "leur avait accordé une autonomie que la France leur refuse." Les Français, ajoute le "Rother Tag," manquent totalement de psychologie! Il n'y a que les Allemands qui aient jamais su comprendre la mentalité alsacienne. La France blessée dans sa vanité de n'avoir pu arracher l'Alsace et la Lorraine aux Allemands dès les premiers jours de la guerre et de n'avoir pu ensuite obtenir ce résultat par ses seuls moyens s'est montrée dès l'armistice d'une arrogance extrême. Les arrêtés et ordonnances militaires tombèrent dru comme grêle. La honte noire même ne fut pas épargnée à l'Alsace et les hommes de troupe provoquèrent le dégoût par leur malpropreté."

Quand, du pays même, on compare ces élucubrations haineuses à la réalité, on serait tenté de les accueillir par un simple haussement d'épaules, s'il ne fallait porter ses regards plus loin vers l'avenir et voir là comme dans tous les domaines de la propagande allemande, l'idée toujours présente et bien arrêtée de la revanche et de l'espoir de la reprise de ce que l'Allemagne a perdu.

Le thème le plus exploité est celui qui touche aux questions religieuses. L'Allemagne fait tout pour entretenir l'idée que par crainte de l'introduction des lois laïques, tout ce qui, dans le pays, quelle que soit la confession, est croyant — et c'est la grande majorité — penche, tout au moins vers le neutralisme.

On pourrait mettre trop de faits en face de ces affirmations, pour percer à jour leur insigne mauvaise foi. Je me bornerai à un seul exemple, que j'ai vécu il y a peu de semaines et qui remettra au point les allégations allemandes.

Il s'est tenu, fin mai, à Strasbourg, une assemblée générale du parti de l'Union populaire républicaine d'Alsace, auquel j'appartiens, et où l'on devait traiter de la question de l'école confessionnelle, dont le maintien est une des principales revendications du parti. Il était venu à cette réunion plus de 4,000 personnes de toute l'Alsace, de l'extrême sud du Haut-Rhin à l'extrême nord du Bas-Rhin. Le langage parlé à ces assemblées est forcément encore le dialecte alsacien, car si les enfants font, dans la langue française, des progrès réellement surprenants, les parents, par la force même des choses, n'ont pas la langue française assez familière pour entendre et comprendre d'importants discours.

Mais, comme les dialectes des régions nord et sud sont notablement différents, le comité du parti avait proposé, dans une réunion préparatoire, que les orateurs fissent leurs discours, non pas en dialecte, mais en allemand grammatical

A l'ouverture de l'assemblée générale, — et devant quelle foule! — on transmit la proposition du comité. Ce fut un beau vacarme de protestations. Toute la salle, d'un seul élan, s'écria: "Jamais! nous ne sommes pas des Allemands, nous ne voulons pas que l'on nous parle allemand!"

Mais voici la suite Il avait été convenu que, pour bien marquer l'union de l'Alsace et de la France, l'un des discours, le mien, serait fait en français. Je ne sais si l'assemblée a compris tout ce que j'ai dit. Mais ce que je sais c'est que dès que le président annonça: "La parole est au général Bourgeois," et que je parus à la tribune, il partit de toute la salle un tonnerre d'applaudissements qui allaient surtout au général et au soldat de la Délivrance. Et chaque fois que, dans mon discours, revenait le mot France — que tous comprenaient bien — éclatait un enthousiasme tel que l'émotion faillit m'empêcher de parler. Voilà pour le neutralisme. Quand tout un peuple manifeste ainsi, on peut être certain que les cœurs se sont donnés et ne se reprendront plus.

Quoi qu'en dise la presse allemande, les trois départements recouvrés appartiennent de toute leur âme à la patrie retrouvée. Que l'Allemagne regrette sa "chère Alsace," c'est son droit, mais il faut qu'elle soit bien convaincue que le seul parti qui lui reste à prendre, c'est d'en faire son deuil.

Général Bourgeois,
Membre de l'Institut,
Sénateur du Haut-Rhin.

:o:

"CE GAMIN..."

Cette boutade de l'intéressant Charrier rappelle une anecdote fameuse. Elle est probablement fausse... Mais si vraisemblable!

Un jeune condamné à mort avait un oncle. L'oncle, né natif de Lot-et-Garonne, ou du Tarn, peu importe, fait sa valise, cire ses souliers, arrive à Paris et va tout droit implorer le Président de la République. N'était-ce pas alors M. Fallières?

M. Fallières écoute le bonhomme.

—Hé! dit-il, vous prenez les choses très légèrement... Votre neveu a tué; et il y a même deux victimes...

—Oh! je sais bien, Monsieur le Président. Le petit a toujours été un peu espiègle...

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ce petit camaradee. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 132.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2476; Résidence, Park 6931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris I Co., 379 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Surveillons l'Aviation Allemande

Le célèbre inventeur Ader a, l'un des premiers, attiré l'attention des pouvoirs publics sur la possibilité d'une attaque brusquée par la voie des airs le jour où l'Allemagne aurait reconstitué ses forces grâce au manque de vigilance des peuples qui l'ont vaincue. M. Alphonse Séché, se livrant dans un article de la "Revue hebdomadaire" à une "anticipation," raconte la "première attaque" allemande sur Paris, comme le ferait un témoin oculaire qui aurait survécu à cet effroyable bombardement...

M. Séché sortait du Théâtre-Français un soir et regagnait à pied son domicile sur la rive gauche. Il passait sur le Pont-Neuf, se remémorant les bombardements nocturnes de la Grande-Guerre, quand le bruit d'un moteur au-dessus de sa tête suspendit ses réflexions. Un avion, sans doute? Il tendit l'oreille... Un autobus passa et s'engagea dans la rue Dauphine. Alors, tout à coup, éclatèrent une série de formidables détonations...

"De partout, vers l'Elysée, vers Auteuil, vers les Tuileries, vers le Palais-Bourbon, jaillissent des flammes.

"Des gens courent, affolés, criant des choses que je ne comprends pas.

"Une bombe éclate sur le Palais de Justice avec un fracas épouvantable...

"Ai-je peur? Je ne sais. J'éprouve plutôt une sorte de stupeur. Je suis sans force, sans volonté. J'ai perdu tout contrôle, tout pouvoir sur moi-même; je voudrais fuir, me jeter à terre, j'en suis incapable.

"Dans le ciel, rapides, bourdonnants, des avions, des avions géants, circulent en tous sens, au milieu de nuages pesants, semblables à de véritables masses de métal, et qui s'embrasent au moindre contact d'un clocher ou d'un toit.

"L'atmosphère n'est plus qu'un vaste bruit en mouvement, assourdissant, crépitant, dans lequel je me sens pris comme dans un remous. Cela bat mes tempes, mes paupières, bute à mes jambes, à mes épaules. Je suis enlisé, noyé dans du bruit, dans des tourbillons de bruit..."

Sans savoir comment, le témoin de ce cataclysme se trouve blotti au bas de l'escalier qui conduit au square du Vert-Galant, et, de là, il voit brûler Paris... Une torpille tombe sur l'écluse et soulève une gerbe d'eau... Une odeur de chlore et de vert-de-gris empoisonne l'air.

Après plusieurs heures d'évanouissement, le survivant de la "première attaque" rivient à lui. L'aube naît. Quel effroyable spectacle! Partout des ruines et des cadavres...

"A moitié brisée, la statue de Henri IV gît à terre. De la place Dauphine, pas une maison n'est intacte. Le Palais de Justice et la Préfecture de Police, effondrés, laissant voir Nore-Dame, dont la partie centrale a disparu jusqu'à la galerie des rois, ce qui donne aux tours une extraordinaire élévation. De la Monnaie, de l'Institut, plus rien, des pierres. Le Louvre ne marque sa place que par l'amoncellement de ses débris. Seule, la colonnade subsiste, barrant d'un long trait harmonieux ce tragique décor..."

Partout ailleurs, c'est le même chaos: la tour Eiffel penche, prête à se casser; l'Elysée, le Palais-Bourbon, les Invalides, le Panthéon ne présentent plus que des restes de murailles ou quelques arcades menaçant, elles-mêmes, ruine. De rares survivants qui semblent frappés de folie parcourent les rues, cherchent à franchir les ponts persque tous coupés; ils sont en quête d'amis, de parents — de leur domicile qu'ils ne retrouvent plus...

"Ainsi, en quelques instants, la première attaque avait anéanti l'œuvre de dix siècles. Ah! me disais-je, l'homme est-il donc condamné à renverser ce qu'il édifie de ses propres mains, est-il condamné à se détruire lui-même?...

"Et j'étais là, assis parmi des ruines!...

"J'éprouvais, je l'avoue, plus de rancœur contre ceux qui n'avaient pas su prévenir la catastrophe que de colères pour les destructeurs de Paris. Certains pouvaient estimer que les aviateurs ennemis avaient fait leur devoir. Mais les hommes dont la mission était de veiller et de défendre le pays avaient-ils accompli le leur? Où étaient-ils maintenant?... S'ils pouvaient se réunir, que vaudraient leurs décisions?"

Sans doute, c'est là un rêve, une lugubre fantaisie, un cauchemar élaboré par le cerveau d'un patriote inquiet et clairvoyant... Mais cette vision horrible d'un Paris incendié, broyé, dépeuplé, n'est-ce pas celle que laissait entrevoir M. Ader dans la lettre où il conjurait les pouvoirs publics d'être vigilants et de doter la France d'une aviation de guerre puissante?

D'après ce que les Allemands du vingtième siècle ont fait, se ravalant au niveau des pires barbares, on peut juger de ce qu'ils seraient capables d'entreprendre dans l'avenir.

Jacques Evrard.

:o:

LES PROTOCOLES DES SAGES DE SION

Le correspondant du "Times" à Constantinople démontre qu'ils sont faux

Le "Times" de Londres vient, dans un article de son correspondant de Constantinople, article que le "New York Times" a reproduit, de démontrer que les prétendus "Protocoles des sages de Sion," publiés à Londres l'an dernier sous le titre "le Péril juif," qui firent le tour de la presse universelle, sont tout simplement apocryphes.

Ce livre était la traduction d'un ouvrage publié en Russie en 1905 par Sergei Nilus, fonctionnaire du gouvernement, qui prétendait avoir reçu d'un ami une copie du procès-verbal d'une réunion secrète tenue à Paris par une association juive qui complotait la destruction de la civilisation pour établir sur ses ruines un Etat juif universel.

Ces "protocoles" avaient attiré très peu l'attention lorsqu'en 1917 la révolution russe des bolchevistes amena un certain nombre de personnes à croire que le document soi-disant découvert par Nilus était authentique.

Or, le correspondant du "Times" à Constantinople vient de fournir la preuve concluante que les "Protocoles des sages de Sion" n'étaient qu'un grossier plagiat d'un livre français dont un exemplaire existe au British Museum et qui est intitulé: "Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu ou la poliique de Machiavel au dix-neuvième siècle," par un Contemporain. Cette publication, éditée à Genève en 1864 et à Bruxelles en 1865, était un pamphlet politique dont l'auteur, Maurice Joly, un avocat et publiciste parisien, fut arrêté par la police de Napoléon III et condamné à dix-huit mais d'emprisonnement.

Un exemplaire de ce livre, provenant de la vente de vieux bouquins ayant appartenu à un ancien fonctionnaire de l'Okhrana (police secrète politique russe) réfugié à Constantinople, vint à tomber dans les mains du correspondant, qui constata que le "Protocole des sages de Sion" n'était qu'une copie ou une paraphrase des "Dialogues" de Genève.

:o:

La Propagande Electorale par le Baiser

Une élection partielle qui a eu lieu le 25 août dans le quartier de Westminster à Londres, a donné lieu à une très active propagande d'hommes-sandwichs, d'autos décorés, d'affiches et de portraits répandus à profusion par les trois candidats en présence, qui sont tous en faveur de l'économie et se présentent aux élections sous l'étiquette "anti-waste" (antigaspillage), ce qui revient à dire qu'ils sont anti-gouvernementaux.

Si l'un d'eux est libéral indépendant, un autre est conservateur indépendant, le troisième se contente de prêcher l'économie.

Le combat entre ces trois candidats fut ardent, et le conservateur indépendant, voulant renouveler le geste de la belle duchesse de Devonshire qui, dans ce même quartier de Westminster, acheta des votes pour son candidat Charles Fox en donnant des baisers aux électeurs, s'est assuré le concours d'une délicieuse actrice londonienne, Miss Ruby Miller, qu'on a pu voir offrir sa bouche aux commerçants patentés et autres électeurs influents en échange de leur promesse de donner leur voix au général de brigade en retraite Nicholson.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribunaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO.
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 825.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Ferrone
c. Février
A. ZABALDANO DRUG CO
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

S. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Propriétaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 6me et 7me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaite, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1449
OFFICE. De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1848

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5. (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
823 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4639

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 430
Résidence: 3935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 3 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 8839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1309 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 3478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1398 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 61 —

XXVIII

Du reste, il avait tout pesé, et si monstrueuse que fût sa scélératesse, si vile sa volonté de dépouiller les êtres faibles et sans défense qu'il était chargé de protéger, il se croyait certain d'échapper à la seule puissance qu'il redoutât réellement, celle de la justice humaine et des gendarmes devant lesquels il avait déjà tremblé plus d'une fois.

Toutes les forces de son imagination s'étaient concentrées depuis de longs jours sur son plan.

Il en avait étudié les détails, discuté le péril avec lui-même dans son entresol de la rue Montaigne, prévu les conséquences, et son parti était pris.

Entraîné par la fatalité du crime d'un acte à l'autre, comme un touriste trop hardi qui perd pied sur un glacier, glisse et rebondit de chute en chute et d'abîme en abîme, il était décidé à jouer son va-tout et son heure sonnait.

Dans la salle à manger de Boissy, la table était mise; une table ronde, étroite, garnie de deux couverts, à quelques pas du foyer. Elle semblait un point perdu dans l'immensité de la pièce.

La flamme de la cheminée jetait des lueurs rouges sur l'argenterie des dressoirs et l'or des cadres qui entouraient de grandes compositions de Desportes, le peintre aimé de Louis XIV.

Un candélabre à cinq bougies placé sur la table semblait un phare perdu dans la nuit, et le sifflement du vent pénétrant du dehors, on ne savait par où, en agitait la flamme et prêtait une sorte de tristesse sinistre à ce réfectoire où soixante convives eussent été largement à l'aise.

Un valet allait et venait, disposant les choses pour le dîner de la châtelaine.

Campayrol, si loquace d'ordinaire, si familier avec les domestiques, ne semblait pas disposé aux plaisanteries habituelles.

Sombre et mécontent en apparence, il se rencognait dans son vaste fauteuil, épiant ce valet du coin de l'œil et attendant avec impatience le moment où il le laisserait seul.

Cette minute arriva enfin.

Le valet, après avoir essayé d'entamer la conversation avec le major et n'en obtenant que des monosyllabes désespérantes, sa besogne terminée, se décida à la retraite.

Campayrol l'entendit refermer les portes derrière lui et se leva rapidement.

Près du couvert de la duchesse, une carafe d'eau, la boisson habituelle de l'Italienne, était pleine à côté de la carafe de vin, auquel elle touchait rarement.

Le major tira de sa poche un petit flacon rempli d'un liquide incolore et en versa la moitié dans la carafe d'eau.

Elle devint trouble un instant, à peu près comme l'atmosphère dans laquelle un brouillard laiteux s'élève, et presque aussitôt elle reprit sa limpidité cristalline.

Campayrol jeta un regard auteur de la salle, prêta l'oreille quelques secondes et sourit.

L'opération était terminée.

Il était temps.

Une porte s'ouvrit et la duchesse entra.

Elle fit un léger salut au major et se mit à table en disant:

— Dînons rapidement, je vous prie. Je vous attendais avec impatience. J'ai bien des choses à vous confier.

Et comme il ouvrait la bouche pour la questionner.

— Pas ici, fit-elle; on pourrait nous entendre. Dans ma chambre, plus tard. Vous restez ici cette nuit?

— J'allais vous le demander. Le temps est déplorable et rien ne m'appelle à Paris.

— Tant mieux. Nous réglerons diverses questions.

Cette petite phrase était pleine de menaces.

Avez-vous vu parfois des repas de couvent?

Le dîner de la duchesse leur ressemblait le plus souvent, excepté, ce qui était rare, les jours de grande réception.

Alors c'était le déploiement d'un faste inouï, des soirées qui rappelaient les somptueuses fêtes des Florentins et de Venise; en toute autre circonstance, elle faisait preuve d'une simplicité monacale. Il en était de sa table comme de ses habits.

En quarante minutes, la cérémonie s'achevait.

Ce jour-là, comme l'Italienne avait dit: Hâtons-nous! le dîner fut expédié en une demi-heure.

Mme de La Roche-Villars absorba distraitement quelques verres d'eau; elle toucha à peine aux mets qu'on lui servit, s'occupa fort peu de son couvive et se leva de table au moment où il se versait un verre de chartreuse et demandait un bol dans lequel il vida comme par mégarde ce qui restait de la carafe d'eau.

Une grimace sardonique dilata ses traits épais et il pensa avec une joie intérieure:

— Décidément, c'est une bonne chose que la science! Nous lui devons des procédés admirables! Voilà une brave femme qui dans deux heures va dormir comme une marmotte sans se douter de ce qui se passera chez elle. On emporterait la maison qu'elle n'y verrait que du feu.

Il se lavait le bout des doigts dans son bol, quand le valet lui dit respectueusement:

— Mme la duchesse m'a prié de prévenir monsieur qu'elle l'attend chez elle.

— Bon, j'y vais.

Et avec son aisance habituelle:

— Vingt minutes pour dîner et pas seulement le temps de fumer une cigarette! Quelles mœurs, saperlipopette! Quelles mœurs!

Le valet sourit avec complaisance, mais ne se permit aucune observation.

Seulement il pensa de son côté:

— Voilà un bon vivant qui ne ferait pas de mal à une bête à bon Dieu!

Le major reprit:

— Qu'en dites-vous, Joseph? J'ai bien envie de tricher un peu! Que me conseillez-vous?

— Je ne me permettrais pas de donner un avis à monsieur!

Campayrol tira sa blague à tabac, son papier à cigarettes, commença à le rouler entre ses doigts et le jeta au feu en disant:

— Décidément non, la duchesse est trop bonne.. Je ne la ferai pas lanterner... mais si c'était une autre, saperbleure!

— Monsieur connaît le chemin?

— Parfaitement.

— Il y a de la lumière dans l'escalier et dans les corridors.

— Merci.

Campayrol croisa en route la vieille Maddalena qui allait dîner.

— Qu'a donc votre maîtresse ce soir? lui demanda-t-il. Aurait-elle reçu de fâcheuse nouvelles?

— Je ne crois pas, monsieur Campayrol.

— Nous avons expédié le dîner tambour battant.

— Vous connaissez madame, docteur.

— Oui... elle aurait fait une bonne supérieure de nonnes, mille cartouches... je n'ai jamais fonctionné si vite, même au régiment.

Le major riait.

Maddalena en fit autant. La gaieté est communicative. Ce terrible major avait retrouvé toute sa présence d'esprit.

Le valet et la femme de chambre allaient vanter sa bonne humeur aux cuisines.

Cependant il continua son chemin.

En arrivant à l'appartement de la duchesse, il trouva la porte du salon toute grande ouverte.

La vieille femme l'attendait.

Le salon était peu éclairé. Deux bougies seulement, posées sur la cheminée, jetaient une faible clarté autour d'elle.

Le reste de la pièce était plongé dans l'obscurité.

Dès qu'elle aperçut le docteur, Mme la duchesse de la Roche-Villars éprouva un frisson comme à l'approche d'un être malfaisant.

Elle lui en voulait de s'être montré si souple, si facile, si prêt à seconder ses plans.

Elle se souvenait aussi de l'ardeur avec laquelle il avait patronné son ami, le comte de Vaunoise.

— Je vous ai prié de venir, commença-t-elle en lui indiquant un siège. Il s'agit de choses graves.

— Si graves, madame la duchesse? fit-il avec un doute.

— De la plus haute gravité, reprit-elle. Nous avons commis une mauvaise action, monsieur Campayrol...

— Je le sais fichtre bien! affirma-t-il, et je me le suis reproché plus d'une fois, mais avouez que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée. Je n'ai fait que vous obéir. Est-ce vrai?

— C'est vrai! Cette mauvaise action, je suis décidée à la réparer.

— A vos ordres.

— Je ne croyais pas qu'un crime, car c'est un véritable crime, monsieur, puisse nous peser si lourdement sur l'esprit; non, en vérité, je ne le pensais pas.

— Voyons, madame la duchesse, du sang-froid. N'exagérons rien! De quoi s'agit-il après tout? De deux enfants mis en nourrice dans des conditions particulières. Qu'y a-t-il là de si criminel?

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, jointe douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

Un Français que les Bolcheviks ont conduit au Cimetière.

Le cimetière de Caucade, un cimetière fleuri, presque gai, sous le ciel de Nice, a un nouveau surveillant. Grande nouvelle? Non... Mais l'histoire de ce surveillant, M. Edouard Goujon, est curieuse. Elle est triste.

M. Goujon est né en Russie, voilà tantôt soixante-huit ans. Il possédait là-bas de grands domaines cultivés. Tous les hivers, depuis une trentaine d'années, il venait à Nice. Il était fort répandu dans la société mondaine, il était membres du Comité des fêtes, et n'économisait pas sur ses revenus...

L'avènement des soviets le ruina complètement. Ses propriétés furent confisquées. Son frère, propriétaire d'usines dont la valeur totale dépassait dix millions, fut tué par les bolcheviks, qui s'emparèrent de tous ses biens.

M. Edouard Goujon, qui avait, dès la perte de sa fortune en Russie, vendu en France son écurie de courses, laquelle ne comprenait pas moins de vingt chevaux, avait cependant continué à vivre largement, car une banque de Paris, comptant qu'il pourrait un jour rentrer en possession de ses biens, lui servait une rente assez importante. Mais l'avenir ne s'éclaircissant pas en Russie, elle finit par suspendre les avances qu'elle faisait à M. Goujon et il ne resta plus à celui-ci que son superbe appartement du quai des Etats-Unis, à Nice. Il le loua et s'installa lui-même en un réduit obscur, dans le sous-sol de l'immeuble. Le locataire étant parti et l'appartement ne trouvant plus preneur, M. Goujon, à bout de ressources, se décida à chercher un emploi qui lui permit de vivre.

Il gagne aujourd'hui seize francs par jour en surveillant le nettoyage des tombes d'un cimetière.

Découverte paléontologique

(Suite de la 1ère Page)

de rhinocéros et un animal assez semblable à l'okapi qu'on rencontre dans les forêts de l'Est Africain.

On sait que le lion était familier aux contemporains des Ajax et d'Agamemnon: le lion de Némée, les lions alignés devant le port de Délos, les deux lionnes affrontées du portail de Mycènes en témoignent abondamment. Ces lions doivent avoir été de plus petite taille que le lion de l'Atlas, qui est aussi le félin répandu dans toute l'Afrique, mais que le fusil moderne tend à faire disparaître. Le lion d'Europe, abondant jadis dans toute la péninsule balkanique était probablement le frère ou le cousin très rapproché du lion d'Asie, dont il reste un petit nombre en Arabie et en Perse. C'est celui qu'on voit chassé par les souverains ninivites sur les bas-reliefs de Khorsabad. Un parc national de fauves en voie de disparition serait une création digne de l'activité de la Société des Nations: en attendant de domestiquer les peuples, elle pourrait se faire la main avec les bêtes féroces, et cela prendrait probablement moins de temps.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

AVIS

Madame **BERGEZ** a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923, Larkin Street, entre Post et Geary.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Excursion en France

Une grande excursion à destination de la France quittera San Francisco, par train spécial, le 17 Septembre, en correspondance avec le steamer 'Olympic' (46,359 tonnes), qui partira de New York le 24 Septembre. Cette excursion sera sous la direction personnelle de M. A. Zerga, qui accompagnera les voyageurs jusqu'en France.

Pour prix et informations s'adresser ou écrire à James Fugazi, Bulotti & Co., 57, Columbus Avenue, San Francisco. Phone: Sutter 4886.

AVIS

MM. MESPLE & TREICH, Assurances et "Real Estate", chambre 1912, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité **M. JEAN TIRET** leur agent.
2966

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABADIE, Joseph
ABADIE, Jean-Baptiste
ARBOISSIERE, Louis
BROCHIER, Jean Vincent Engène
CAMPREDON, Marcel Camille
CROS, Justin François
CABRUGES-CABOURLE, François
GARRICABURU, Guillaume
DANNIC, Hipolyte
EDWARDS Mme (née ABOUCAYA Françoise)
EMATEGUY, Gratien
ERRAMOUNDEREHERE, Pierre
FANFELLE, Jean Pierre
JOANNE, Raymond
LAPEYRI, Ferdinand (lettre)
ISTIBART, Pierre
PENEN, Jean
SCUDIER, Gabriel Elie
SOULIER Guillaume

2me GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par le —
French War Orphans' Club
—LE—
Dimanche 18 Septembre
— AU —
Glen Park

M. JULIEN NELTNER, Consul Général de France, Président d'Honneur
Mme G. POUCHAN, Présidente du Club

Comité d'Organisation
Mme M. Piégat, Présidente
Mme J. Lauray, Secrétaire
Mme E. Cames, Trésorière
Mmes J. Gordon, A. Nicolas, M. Sallou
M. Lamanet, M. Albouze, P. Loustaunou
L. Vorbe, J. Mérienne, E. Ruffieux

Comité de Réception
Mmes J. Trouillet, P. A. Bergerot
S. Solomon, M. Gabert, E. Levillain
R. Lavigne, M. L. Gronne, M. Clavère
J. Gay, Mlle L. Tayrac, M. Dimmler
P. Chigé, P. Calau, J. Meilleitte
J. P. Trouillet, P. Minjoulet, Mazoué
J. Brousse, Lacassie, McFarland
J. Bergès, Ligon, B. Lamaysou
Cazenave, Rocca, Cabanot, Van Rouotten
M. Claverie, Cadoul, T. Soulages
M. Labarthe, E. Pousson, Mme Zucco
M. Paillhet, J. Tieulié, J. Dupuy
Mme Tessière, C. Loustau, C. Lalanne
Mme Lyer, E. Domergue, C. Gasaman
M. Paulhé, G. Vayssié, Mlle Lemaire
Mlle G. Mercey, Mlle J. Jollit
Mmes P. Chanquet, R. Laplace
J. Bouhaben, E. L. Artigues
R. Escoute'oup, E. Roustan, M. Sirlex
Mme Canac-Marquis
MM. P. A. Bergerot, J. Mérienne
A. Maubailly, G. Tessier, A. Locher
J. M. Dupas, L. Bocqueraz, C. Auger
G. Pouchan, C. Carpy, H. Colomobat
P. Chanquet, Dr. Gautier, L. Klein
Léon L. Rey, Ortion, J. Godeau
A. Esmiol, P. Treich, E. Autard
R. St. Denis, E. G. Lallier, B. Bécans
P. Lanson, A. Bousquet

Comité de Danse
M. Valci, Directeur
Mlle L. Labarthe, Directrice
Mlles G. Serre, E. Paillhet, M. Lamanet
A. Soussens, O. Dubois, A. Lapeyre
J. Longuy, L. Fanfelle, Z. Fabre,
R. Lafon, Z. Ducousso, J. F. Derruaux
R. Coutard, H. Pon, M. Lapoulle
Girau, E. Nouguié, B. Coudeu,
A. Rourdet, A. Soudères,
Mlle Jeanne Laporte
R. Sprazz, Magne, A. Etcheverry
Rousseau, Marx, J. Puech, G. Lanson
Mlle Cassiès
Mmes E. Figeac, L. Galtié
A. Péchoultre, J. V. Rodigou, J. Salabert
H. Lalanne, A. Lancy, M. Camgrand
MM. P. Vayssié, G. Desbarats, E. Nouaux
J. Collins, M. Verdier, H. Cournaié
G. Berthoumieux, J. Laclergue
A. Lamanet, J. Artigues, P. Verdier
E. Levillain, E. Balcera, E. Bergérot
Canzujan, Magne, Oron, Poutoux
R. Amard, J. Cazau, G. Delagne
B. Vergès, Jean Gay

Comité de Tombola
J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Jean Palacin,
Jacques Lassalle, Jean Domecq
J. Escouteloup, P. Lacoume, P. Delpech
A. Péchoultres, M. Barban, P. Loustau

Comité de Jeux
E. Lalanne, Directeur
J. Bourda, L. Aurade, J. Traille
F. Etcheverry, J. Turonnet

Comité de Rafraichissements
F. Cames, Président
Mme M. Lamanet, M. Labarthe
J. Raffestin, McDonald, Mme Wilkinson
MM. A. Pottet, P. Magendie

Musique sous la direction de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents
Gratuite pour les Enfants

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Sept. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bellocq, Madame Lina
Chevret, Antoinette
Escaig, Pierre
Lazare, Ch.
Maisonnave, Mrs.
Maysonnave, Henri
Passot, Mrs. Paul (2)

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"LE FRANCO-CALIFORNIEN"

On Demande

Une **PREMIERE OUVRIERE** ou un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à Domestic French Laundry, 467, Duboce Avenue.
2978

Un **OUVRIER BOULANGER.**
S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St.
2974

Un bon **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à 2549, Clay St.
2975

Un **LAVEUR** sachant un peu repasser.
S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.
2972

Une **BONNE** ayant d'excellentes références. Doit connaître un peu la couture.
S'adresser, le matin, à 2231, Broadway.
2969

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** sachant faire le "neck band" ou bien la polisseuse.
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.
2967

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.
2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.
Phone: Kearny 502.
2949

Etablissement de **TEINTURERIE** et de **NETTOYAGE**, faisant de fort bonnes affaires.
S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, California.
2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, 1754 Geary St.
2923

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caissons pour Machines à laver, faits sur commande
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains
Pension: $14 par Semaine

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,500—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; 5,000—Waller près Fillmore, 5 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x212½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois.
Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
25,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 23 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, 2 vaches, 2500 poules,
S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610
A VENDRE
3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 80x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 80x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV
Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Decaux, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 871; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cresseaus. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Rhumatismes et la Pleurésie
Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue.
Phone: Pacific 430.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Biesinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THEIL, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 500—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoz, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Mcillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 2 1
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Frt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 16 SEPTEMBRE 1921——FRIDAY, SEPTEMBER 16, 1921. No. 214

LE TRAVAIL ET LE CAPITAL

En face de la grande force constituée par la concentration des capitaux, il était naturel et légitime que les travailleurs, les "salariés exécutants" obtinssent le droit de s'associer corporativement, pour lui donner comme contre-poids la force du nombre organisé. Le malheur est que du syndicat professionnel, qui devait être un instrument de défense et un moyen d'obtenir de meilleures conditions matérielles et morales de vie, on a trop souvent fait une machine de guerre, une machine pour la guerre de classe.

Comme le constate avec regret un rédacteur de la "Revue Positiviste" dans une fort intéressante étude récemment parue dans cette publication, chez un certain nombre de militants du syndicalisme, il s'est agi d'améliorer le patronat, de l'aimer à une meilleure compréhension de son devoir social, aux concessions équitables et garanties, que de lui rendre la vie aussi dure que possible, en attendant sa suppression.

L'auteur reconnaît, il est vrai, que du côté des chefs de l'industrie et de la finance et de leurs conseils on peut sans doute relever, tout en se gardant d'injustes généralisations, des notions trop courtes de l'intérêt économique, de la fonction du capital, du devoir social, une politique de méfiance qui est au fond une politique d'imprévoyance. Mais il s'empresse d'ajouter — ce qui, hélas! n'est que trop juste—que du côté des groupements ouvriers et de leurs dirigeants on observe une très malheureuse tendance à considérer le capital et le patron comme étant en soi des ennemis, ou un mal provisoirement nécessaire, et l'état de guerre déclaré ou latent entre employeurs et employés comme l'état normal, et, faute d'éducation sociologique, une fâcheuse méconnaissance des lois et des fins de l'activité économique, donc des véritables intérêts du travail autant que des conditions positives de l'ordre public et du progrès social. On ne saurait mieux dire.

* * *

On ne saurait nier que ces tendances et cet état d'esprit observés dans le monde ouvrier et que note le rédacteur de la "Revue Positiviste", ne soient entretenus et dangereusement développés soit par une agitation aussi peu respectueuse de la liberté humaine qu'oublieuse des intérêts supérieurs de la patrie, soit par surenchère purement démagogique, que l'in trouve dans tous les pays. Il ne saurait évidemment être question de revenir sur la faculté aujourd'hui presque partout reconnue aux travailleurs de l'industrie, de l'agriculture et du commerce de refuser leur concours et de se concerter pour ce refus afin de défendre soit leurs salaires, soit leur dignité professionnelle et civique, ou d'obtenir les améliorations légitimes de leur condition matérielle et morale. Mais, comme le dit si bien le publiciste distingué dont nous analysons brièvement l'intéressante étude, "la grève, c'est la guerre qui d'ailleurs blesse les vaincus et les vainqueurs; et, comme la guerre, elle devrait être l'"ultima ratio", la dernière ressource quand d'autres moyens ne sont pas offerts de faire aboutir des revendications légitimes ou quand toutes les tentatives de conciliation ou d'arbitrage ont échoué.

Comment surtout n'être pas troublé, alarmé, nous dit le rédacteur de la "Revue Positiviste", quand on voit des organismes, issus d'un syndicalisme dévié de sa destination, prétendre à former un Etat dans l'Etat, plus fort que l'Etat? N'a-t-on pas assisté en effet un peu partout à des tentatives de leur part, avec commencement d'exécution, de grèves dépourvues de justifications professionnelles, ouvertement destinées à imposer leurs volontés, leur "politique" même, non seulement au capital et à l'industrie, mais aux pouvoirs publics et à la nation! Et cela parce qu'en raison de l'importance des corporations mises en mouvement, et de la nature même du chômage ordonné et généralisé, on pensait pouvoir suspendre la vie économique d'un pays, arrêter ses services publics essentiels. Agir ainsi n'est-ce pas vouloir tirer de la grève on ne sait quelle licence de révolution? L'abus était manifeste aussi l'avons-nous vu provoquer aux Etats-Unis comme dans bien d'autres pays une réaction de l'opinion publique qui n'a pas peu contribué à l'échec de toutes ces tentatives.

Déjà nous voyons syndicats se montrer plus dociles, plus conciliants, accepter des conditions de travail qu'ils refusaient jadis avec hauteur et acquiescer à des réductions raisonnables de salaire impérieusement imposées par les circonstances. Sans doute, nous verrons encore des organismes se laisser aller à de dangereux entraînements, mais il semble bien maintenant qu'à la suite des échecs successifs de tant de grèves, le monde du travail a parfaitement compris que les temps sont changés.

A. Lusinchi.

Autour du Conflit Anglo-Irlandais

Une Irlande indépendante serait-elle un danger pour l'Angleterre? On connaît la thèse anglaise. Nous allons exposer ci-dessous les arguments qu'opposent les Irlandais à ceux qui soutiennent qu'il y aurait danger pour l'Angleterre à accorder l'indépendance à l'Irlande.

Etant donnée la longueur du document que nous allons placer sous les yeux de nos lecteurs, nous ne pouvons le publier en entier dans ce numéro; on en trouvera donc la suite dans les prochains numéros. Document, nous avons dit; en effet ce qu'on va lire est une traduction littérale des articles sur la question que vient de publier le Bulletin Officiel de la République irlandaise.

—o—

La thèse de M. Lloyd-George.

M. Lloyd-George, dans un discours prononcé à Carnarvon (pays de Galles) le 9 Octobre de l'année dernière, formula d'une manière plus précise que tout autre homme d'Etat qui a parlé dernièrement sur la question du danger irlandais, un argument stratégique raisonné. Les raisons qu'il avança pour justifier l'assujettissement militaire de l'Irlande, serviront de base à une discussion.

M. Lloyd-George invoqua deux raisons qui, si elles étaient bonnes, interdiraient non seulement la reconnaissance de la République Irlandaise, mais toute concession d'un véritable "Dominion Home Rule". La première: l'Angleterre serait contrainte d'adopter la conscription parce que, dit-il, "vous ne pouvez pas avoir une armée de 100,000 hommes seulement ici (en Angleterre)".

La seconde: Au danger militaire s'ajouterait un danger maritime, car les Irlandais "n'ont pas besoin de construire une marine de guerre". Sans faire beaucoup de frais on peut avoir une flotte de sous-marins. Ceux-ci sont des petits bateaux méchants, redoutables et peu coûteux."

Voilà deux assertions nettes que l'on peut discuter avec une précision égale.

Le danger pour l'Angleterre proviendrait donc, 1° d'une armée irlandaise, 2° de sous-marins irlandais.

M. Lloyd-George semble avoir envisagé une Irlande capable "toute seule" de rendre efficaces les menaces qu'il évoqua. Pour plus de simplicité et de clarté commençons par prendre au sérieux cette supposition, car il sera ainsi plus facile à mettre en lumière les principes stratégiques applicables à cette discussion. Ensuite nous étudierons la situation telle qu'elle se présenterait dans une Irlande ayant un allié ou des alliés, ou dont la neutralité comme celle de la Belgique serait violée.

Le danger imaginaire d'une armée irlandaise.

Occupons-nous d'abord de l'armée irlandaise mobilisée dans l'imagination de M. Lloyd-George, et sans nous attarder à l'examen de ses chiffres alarmants, alignés avec l'habileté du rhéteur plutôt qu'avec l'exactitude du statisticien, venons-en au fait! La seule interprétation rationnelle de l'affirmation de M. Lloyd-George est que l'armée irlandaise menacerait l'Angleterre. On admettons que la petite Irlande avec sa population de quatre millions et demi, et son revenu poussé au maximum de 50 millions de livres par des impositions exorbitantes, soit atteinte de la folie des grandeurs militaires au point de méditer une guerre contre sa puissance voisine forte de ses quarante-deux millions d'âmes et de son revenu de 1000 millions de livres.

Comment mettrait-elle sa menace à exécution?

Cette armée irlandaise pourrait être utilisée jusqu'à l'extrême limite de sa force pour défendre le sol irlandais. Or défendre ce n'est pas menacer. Pour faire une offensive il serait nécessaire de la transporter au delà des mers sur des bateaux qu'aurait à défendre une marine capable de battre la marine britannique, et de s'assurer la maîtrise permanente et incontestée de la mer! Un axiome accepté par tout stratégiste affirme qu'une invasion comportant le transport d'une armée par mer n'est pas possible sans le maintien certain des communications maritimes. L'Allemagne qui disposait de la plus grande armée et la deuxième marine du monde ne put débarquer un seul homme en Angleterre pendant la récente guerre. L'Angleterre, grâce à sa maîtrise de la mer, put débarquer sur le continent "à jet continu" des millions d'hommes, les acheminer sur les fronts et finalement les jeter en Allemagne.

L'Irlande donc, n'ayant pas au début de son affranchissement un seul navire de guerre à son actif, devrait pour pouvoir menacer l'Angleterre de son armée, devenir d'abord une puissance navale plus forte que l'Angleterre! Indiquer cette condition inéluctable d'une offensive irlandaise dirigée contre la Grande-Bretagne, c'est démontrer l'inanité et l'absurdité des évocations du "danger irlandais". En formulant avec précision des craintes qui avant son discours trouvaient expression dans de vagues généralités difficiles à réfuter, M. Lloyd-George a rendu—bien inconsciemment sans doute — service à l'Irlande. Ses arguments concrets permettent de faire ressortir avec facilité **tout le ridicule de la prétention qu'une Irlande libre serait une menace suspendue sur la tête de l'Angleterre et de ses alliés.**

Il va sans dire qu'en répondant, comme nous le faisons, à M. Lloyd-George, nous ne reconnaissons aucunement la validité de la thèse que ses affirmations impliquent. Il ne serait ni juste ni raisonnable de refuser à l'Irlande l'indépendance à laquelle elle a droit pour le motif que le renversement prodigue des rôles que le raisonnment de M. Lloyd-George fait prévoir pourrait par miracle se réaliser dans un avenir lointain. Est-il besoin d'ajouter que si l'application d'un tel principe à l'Irlande était approuvée par l'opinion mondiale, un précédent établi en vertu duquel toutes les petites nations de l'Europe pourraient être légitimement supprimées ou asservies à volonté par leurs grandes voisines militaires.

"Le péril" sous-marin.

Mettons en relief maintenant les faits stratégiques que les réflexions précédentes ont fait ressortir.

1° L'Irlande et la Grande-Bretagne sont des îles.

2° Leur puissance offensive et défensive dans une guerre dépend donc en premier lieu de leur force navale.

3° L'Irlande vis-à-vis de l'Angleterre est d'une faiblesse et d'une infériorité incalculables non seulement sous le rapport des ressources navales, mais ouis celui des ressources militaires, et l'époque à laquelle elle pourrait commencer à se mettre sur un pied d'égalité avec sa puissante voisine est tellement éloignée qu'elle échappe à toute estimation.

Une appréciation de ces faits dominants ignorés de M. Lloyd-George suffit pour dissiper l'illusion du "Péril sous-marin"—"péril" qui impressionne particulièrement des esprits nerveux et irréfléchis. Il est tellement facile pour un habile orateur de brosser des tableaux où ces bâtiments minuscules, mystérieux et sinistres, en même temps que "peu coûteux" sortent des ports d'un pays pour aller détruire les flottes et le commerce d'un puissant adversaire. Mais on a vu par les expériences de la récente guerre que cette vision ne résista pas au moindre examen critique.

Répétons ici les paroles de M. Lloyd-George: "Les Irlandais n'ont pas besoin de construire une marine de guerre!" Or, nous venons de voir qu'en réalité **avant de pouvoir menacer l'Angleterre de leur armée** il leur faudrait créer une flotte de combat qui serait la plus grande au monde! Manifestement la même condition préalable, "sine qua non", d'une "menace", s'attache à l'emploi de sous-marins.

Les conditions d'un emploi efficace de sous-marins.

Des sous-marins susceptibles de rendre le moindre service réel dans une guerre moderne ne sont pas "peu coûteux", au contraire! Pour pouvoir être utilisés efficacement par l'Irlande il faudrait qu'ils fussent nombreux et de grandes dimensions. La somme votée pour la construction de la flotte de sous-marins serait donc disproportionnée au faible revenu du pays.

L'Allemagne en construisit 400, en perdit 200 et manqua son objectif. Or, l'élément du prix est vraiment secondaire et négligeable. Autrement importante est la question de leurs bases. Celles-ci pour être à l'abri des opérations d'une puissance maritime de la taille de l'Angleterre possédant la maîtrise sur toutes les mers voisines, devraient être munis des installations les plus perfectionnées qui leur assureraient une immunité absolue contre toute attaque navale, aérienne et terrestre. On aurait d'abord à mettre ces bases en sûreté contre des attaques par voie de la mer et des airs. Cela comporterait la prise de toutes dispositions, et l'organisation de tous moyens techniques, nécessaires pour parer les coups de l'adversaire. Celui-ci par des bombardements de navires de guerre dirigés par des observations aériennes, ou par des bombardements effectués par des avions transportés sur des navires de guerre, pourrait détruire le docks, les chantiers et les bassins non protégés, ainsi que des sous-marins se trouvant nécessairement à la surface lors de leur mouillage, ou pendant leur entrée au port. Il pourrait également empêcher la création de champs de mines protecteurs et couler on sérieusement avarier les bâtiments de surface auxiliaires indispensables aux bases de sous-marins. Or, quand tout aurait été fait en Irlande **dans le domaine des précautions navales et aériennes** pour sonstraire les sous-marins et leur outillage d'entretien et de réparation aux atteintes de l'ennemi il resterait à établir les mesures de protection terrestre, sans quoi les efforts et l'argent déjà dépensés ne seraient rien moins qu'un gaspillage absolu. Sa maîtrise de la mer mettrait l'Angleterre à même de débarquer en Irlande à des points choisis par elle des armées capables d'envelopper et de détruire les bases des sous-marins ou du moins rendre leur existence stratégique impossible en coupant leurs communications avec les centres militaires irlandais. Une base de sous-marins ne peut exister en l'air.

Une leçon de la Grande Guerre.

Les conditions stratégiques existant dans la Mer du Nord pendant la guerre mondiale et les conséquences qui en découlaient viennent à l'appui de nos arguments et fournissent des exemples, des faits ci-dessus prévus. L'Allemagne, deuxième puissance navale, disposant de grandes ressources, pouvait à peine maintenir contre des attaques navales et aériennes, la base avancée de ses sous-marins, à savoir: Bruges, avec son port de mer Zeebruge, jusqu'à la veille de la fin de la guerre, lorsque Ostende bombardé par les navires alliés devint inutile. Cet effort pénible exigea de la part de l'Allemagne d'immenses sacrifices d'hoummes et une dépense énorme d'argent, nécessitée par la création et l'entretien d'escadres aériennes de défense, d'ouvrages protecteurs en acier et en béton armé pour les bassins et docks et à Bruges, pour les sous-marins, un abri colossal à l'épreuve des bombes, lequel est une des merveilles du monde. En plus il y avait de nombreuses escadres de contre-torpilleurs, de "mine-layers" pour la pose de mines et de bâtiments de surface de moindre importance!

En Avril 1918 les résultats d'un assaut livré à **Zeebrugge rendirent impossible**, pendant plusieurs semaines, tout accès à Bruges situé à l'intérieur à une distance de 15 kilomètres. Si cet assaut avait été répété la communication entre Zeebrugge et Bruges aurait été probablement coupée d'une manière permanente. Quoiqu'il en soit, l'existence de la base de Bruges dépendait d'une communication ininterrompue entre cette ville et les centres industriels militaires de l'Allemagne. Lorsque les armées alliées commencèrent en Octobre à rompre le front en Belgique, Bruges, Zeebrugge et Ostende menacés d'envelopement furent instantanément évacués. Tel fut le résultat définitif de la maîtrise britannique de la mer, ce qui permettait à l'Angleterre, en dépit des flottes de sous-marins allemands, de maintenir pendant plus de 4 ans le transport à travers la Manche de son armée croissante.

(A Suivre)

Etats-Unis et Etranger

LES GREVES DANS LE NORD DE LA FRANCE.

Lille, 15 Sept.

La grève des ouvriers du textile de notre région s'est étendue, plusieurs autres syndicats ayant ordonné la cessation du travail. Tout trafic est interrompu. Seuls circulent quelques tramways sous la protection de la police et de la gendarmerie. Plusieurs rixes se sont produites aujourd'hui. Malgré tout on ne croit pas qu'il y ait à craindre une grève générale, bien que la Confédération générale du Travail l'ait ordonnée. La garnison a été renforcée.

En grande majorité les grévistes attendent le résultat de la conférence qui a lieu en ce moment à Paris entre le ministre du travail et les délégués des ouvriers du textile.

C'est la réduction des salaires qui a provoqué cette grève.

L'ACCORD DE WIESBADEN.

Berlin, 15 Sept.

A la suite de la chute si rapide du mark, le gouvernement allemand est anxieux de voir ratifier le plus tôt possible, aussi bien par la France que par l'Allemagne, l'accord de Wiesbaden qui, comme on sait, prévoit qu'une grande partie des réparations dues à la France soient payées en matériel au lieu d'être payées en espèces. On pense ici qu'une nouvelle entrevue à Wiesbaden entre MM. Loucheur et Rathenau est nécessaire pour le règlement de certains détails, afin que l'Allemagne soit en mesure de ratifier cet accord avant le 1er Octobre, date à laquelle devrait entrer en vigueur ce nouvel arrangement.

LA QUESTION DE L'IMMIGRATION A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Tokio, 15 Sept.

Dans la liste des questions qui seront discutées à la Conférence de Washington adressée aux puissances par les Etats-Unis ne figure pas la question de l'immigration japonaise. On assure ici que de son côté le Japon n'a pas l'intention de soulever cette question à Washington au moment de la Conférence pour le désarmement.

LE GOUVERNEMENT DES SOVIETS ACCUSE LA FRANCE.

Riga 15 Sept.

On mande de Moscou que le gouvernement des Soviets annonce pouvoir affirmer de bonne source que le 3 Septembre dernier l'ambassadeur de France à Varsovie a soumis à la Pologne et à la Roumanie une note où il était recommandé à ces deux puissances de profiter de la famine russe pour présenter un maximum de demandes au gouvernement des Soviets.

LA RENTREE DES CHAMBRES FRANÇAISES.

Paris 15 Sept.

Les journaux annoncent que la rentrée du Parlement aura lieu le 18 Octobre.

Avant la rentrée, M. Briand, président du Conseil, prononcera un important discours le 9 Octobre prochain à Saint-Nazaire. Le même jour, M. Clemenceau prononcera à Ste Hermine, Vendée, un discours politique à l'occasion de l'inauguration du monument élevé en son honneur dans cette commune.

LES ASSASSINS DE M. ERZBERGER

Berlin, 15 Sept.

Un des six officiers de marine arrêtés hier à Munich pour complicité dans l'assassinat de M. Mathieu Erzberger, l'ancien vice-chancelier, le nommé Fred von Kollinger est accusé d'avoir facilité la fuite des deux assassins, Tillessen et Schultz.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 15 Sept.

On mande de Lyon que le Département du Rhône, les organisations économiques, communes, etc. sont appelés à assurer un capital de 25 millions de francs comme quote-part dans la constitution du capital de la Société à qui incombera la mise en œuvre de l'aménagement du Rhône au triple point de vue force motrice, navigation et irrigation.

—Dans les Sections communistes on se préoccupe de l'attitude du "Journal du Peuple" à qui on reproche de ne pas être assez communiste. Une démarche officieuse a été faite auprès de M. Henri Fabre, directeur de ce journal, lui conseillant de ne publier les articles de quelque rédacteur que ce soit, notamment de Séverine, qu'en seconde ou troisième page, pour place ren première page des articles communistes.

M. Henri Fabre semblant ne pas vouloir tenir compte de cette demande, son journal sera prochainement déféré aux organisations du Parti.

—A l'occasion du pèlerinage national qui a réuni à Lourdes cinquante mille personnes, le Bureau des constatations médicales fait publier que Mlle Emilie Cayeux, âgée de 26 ans et qui depuis 1920 était atteinte d'une maladie de peau dorso-lombaire, aurait été guérie et se serait levée de son brancard, déclarant qu'elle voulait marcher. Le cas ne paraissant pas concluant, les docteurs Pinault, Gorret et Coullages et le médecin militaire Gouys se sont chargés d'un examen détaillé.

—On mande de Montpellier qu'à la réception du clergé qui s'est rendu à l'évêché pour complimenter le cardinal de Cabrières à l'occasion de sa nomination dans la Légion d'honneur, on a remarqué qu'un certain nombre de prêtres intransigeants s'étaient abstenus, voulant marquer ainsi leur désapprobation de ce que Mgr. de Cabrières ait accepté une décoratoin de la République. Ces protestataires avaient été jusqu'ici des partisans très fermes de leur évêque.

—La "Croix" a récemment publié que l'abbé Clanchet, curé de Dieulouant, ayant fait élever un monument à la mémoire des 120 morts de la paroisse tombés au champ d'honneur et ayant pour cela réuni une somme de trente-cinq mille francs à laquelle il ajouta vingt francs lui appartenant personnellement, se vit réclamer par le contrôleur des contributions la part proportionnelle d'impôts "comme maison de rapport". Le fait ayant été reconnu exact, une question sera posée au Ministre des Finances.

—On mande de Rennes que des acheteurs se sont présentés nombreux, en Bretagne et en Normandie, offrant d'enlever les pommes à cidre à n'importe quel prix. La Chambre de Commerce de Rennes a télégraphié au Ministre du Commerce: "En raison des nombreuses propositions d'acquisitions des pommes, émanant d'Allemagne, de Belgique, de Suisse et de l'intérieur, il y a intérêt considérable à ce que les tarifs et conditions d'exportation soient indiqués d'extrême urgence. La réduction de 40% sur tarifs est considérée par tout le commerce breton comme un minimum."

—:o:—

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Smyrne, 15 Sept.

Le général Papoulas, commandant en chef des armées grecques qui opèrent en Asie-Mineure, annonce que l'offensive hellénique entre les Nationalistes turcs, en ce moment suspendue, reprendra au premier jour.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Roscoe Arbuckle, dit Fatty, sera-t-il inculpé d'assassinat, de meurtre ou d'homicide involontaire? Le parquet de San Francisco n'est pas encore fixé. Le District-Attorney Brady semble pencher pour l'inculpation d'assassinat, de meurtre tout au moins. Ce magistrat subit visiblement la pressoin de l'opinion publique, peu sympathique à Fatty, maintenant qu'il est dans le pétrin. Arbuckle, d'autre part, a une très mauvaise presse. Ce sont là des considérations qui pèsent sur les décisions de magistrats élus par le peuple. Aussi se livrent-ils à des manifestations fort déplacées. Le District-Attorney correspond publiquement avec des particuliers qui l'invitont à faire tout son devoir de procureur, et il laisse publier par les journaux des dépêches où il affirme que ni l'argent ni l'influence de l'accusé n'arrêteront la justice en marche. En somme, il plastronne comme plastronnent toutes ces braves dames qui se réunissent dans leurs clubs pour nommer des délégueées ayant pour mission de collaborer avec la magistrature régulière à la répression du crime dont est accusé Fatty. Elles prétendent qu'elles doivent se lever pour défendre la morale outragée par Arbuckle et ses compagnons de bombe et la réputation de cette bonne ville de San Francisco ternie par cette horrible scène d'orgie qui s'est terminée si tragiquement. Il faut montrer à ces gens de Los Angeles, qui ne sont que trop enclins à calomnier la Reine du Pacifique, que San Francisco est la plus vertueuse des cités.

Si j'étais le District-Atorney Brady je dirais à ces dames du prétendu Comité de vigilance: "Mêlez-vous de vos affaires, occupez-vous de vos ménages et de vos maris, et laissez la justice suivre son cours." Il est vrai que pour pouvoir tenir ce langage il faudrait que lui-même donnât le bon exemple en se confinant dans son rôle de chef du parquet et en ne recherchant pas une popularité de mauvais aloi dans le seul but de se ménager les votes de ces braves dames parce qu'elles sont électrices.

* * *

Sans doute Roscoe Arbuckle est un personnage peu intéressant. Arrivé à la fortune grâce à ses talents histrioniques, il n'a rien eu de plus pressé que de se séparer de sa femme et de ses enfants. Mauvais mari et mauvais père, il est en plus mauvais fils, puisqu'il laisse l'auteur de ses jours, un vieillard, dans la misère, alors que lui possède quatre automobiles, loge dans un véritable château et, entouré de parasites des deux sexes, se livre à la débauche et veut prendre de force, quand son rut de brute est exarcébé par de copieuses libations de gin et de Scotch whisky, les filles qui lui résistent. Mais pour si déplorable que soit sa vie privée, rien ne prouve qu'il avait l'intention, quand il s'est rendu au St. Francis, de tuer cette malheureuse Virginia Rappe. Or, il semblerait que même les magistrats chargés d'établir la vérité s'acharnent à le faire passer pour un assassin, qu'il n'est certainement pas.

Virginia Rappe est morte, c'est entendu, et Arbuckle doit être tenu pour responsable de ce trépas tragique; mais il n'y a pas eu assassinat. Il est clair qu'on se trouve en présence d'un homicide involontaire, et il faut être vraiment aveugle ou de parti pris pour ne pas le voir.

S'il devait être jugé en France, Fatty serait tout simplement poursuivi pour coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner, inculpation qui permet aux magistrats chargés de protéger la société de punir amplement l'acte dont s'est rendu coupable notre histrion.

* * *

Pendant qu'Arbuckle gît sur la paille humide des cachots, Charlie Chaplin se prélasse à Londres dans un lit moelleux dont il ne veut pas sortir même quand des visiteurs de marque sollicitent l'honneur de lui présenter leurs plus respectueux hommages.

Les dépêches de Londres nous apprennent qu'hier matin l'évêque de Birmingham est allé frapper à la porte du célèbre bouffon et s'est heurté à la consigne la plus sévère donnée par Charlie à son personnel domestique. On ne réveille pas Monsieur quand il fait la grasse matinée.

—Mais je suis l'évêque de Birmingham.

—Quand vous seriez le pape en personne vous ne verriez pas Charlie Chaplin à cette heure, répondit le domestique auquel s'adressait Monseignenr, et le prélat fut éconduit.

La même aventure survint à Georges Carpentier qui, de passage à Londres, avait tenu à aller saluer le fameux pître.

Que dites-vous de cet évêque qui ressent le besoin de présenter ses hommages à Charlie Chaplin? N'est-ce pas à pouffer de rire!

Les dépêches de Londres nous apprennent aussi que Sir Harry Lauder a invité notre histrion à aller passer le "week end" dans le château que ce gentilhomme possède en Ecosse, le pays des anciens Puritains.

Après celle-là, il n'y a plus qu'à tirer le rideau, comme on dit.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

SOUS LA PRESIDENCE D'HONNEUR DE M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE.

C'est sous la présidence d'honneur de M. le Consul Général de France que, Dimanche prochain, au Glen Park, le French War Orphans' Club donnera son deuxième grand pique-nique annuel.

A la tête de chaque Comité se trouvent, comme présidents, les personnes dont les noms suivent:

Organisation: Mme M. Plégat.
Réception: Mme J. Trouillet.
Danse: M. M. Valci.
Tombola: M. J. Tiret.
Jeux: M. E. Lalanne.
Rafraichissements: M. F. Cames.

La musique sera sous la direction de M. H. Galey.

Rappelons à nos compatriotes que ce pique-nique sera, pour notre colonie, le dernier de la saison.

ERRATUM.

Dans nos échos d'hier nous annoncions le passage, en notre ville, de M. Louis Perrier, "fabricant de champagne".

Or tel n'est pas le cas.

Notre compatriote est Ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées. Il se rend à Shanghaï pour y diriger les travaux d'agrandissement du port. Pendant de longues années M. Perrier fut Ingénieur-en-chef du Canal de Suez.

Il convenait, comme on voit, de rectifier.

L'AFFAIRE ROSCOE ARBUCKLE.

Aux dernières nouvelles on annonce que (Fatty) Roscoe Arbuckle sera inculpé d'homicide involontaire et que dans ces conditions il pourra obtenir sa mise en liberté provisoire sous caution. On croit que le taux de la caution sera fixé à $5,000.

On pense qu'Arbuckle sera remis en liberté dès aujourd'hui et qu'il regagnera immédiatement Los Angeles.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Harold Duecher, un photographe, est un fort mauvais joueur; il ne veut pas perdre. Il aime cependant à taquiner la dame de pique, et bien souvent, le soir, restant à la maison il entamait une partie de "pinocle" avec sa femme; mais comme il perdait assez souvent, il devenait à ce point furieux qu'il rossait son épouse.

La dernière partie de "pinocle" que les époux firent ensemble se termina par une magistrale râclée que le mari, ayant perdu, administra à sa femme. C'est alors que celle-ci se décida à plaider en divorce.

L'affaire venait avant-hier devant le juge Graham. La femme Deucher raconta son histoire au bon juge qui s'empressa de prononcer le divorce en sa faveur et condamna le mari à payer une indemnité de 1,000 dollars à son ex-épouse et à lui servir une pension alimentaire de $75 par mois.

"FRANCO-AMERICAN CLUB" DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous prie d'insérer:

Appel aux Français du Comté d'Alameda.

Nous soussignés:

Considérant qu'il est de notre devoir de grouper tous les Français domiciliés dans le Comté d'Alameda, sans distinction de classe ou de parti;

De les initier le plus possible aux affaires politiques américaines, en les mettant en rapport avec leurs dirigeants (maire, juges, etc., etc...);

De défendre leurs droits en tout état de cause;

Considérant qu'il est de l'intérêt de tous les Français de former un groupement civique de défense absolument homogène; que le devoir des Français à l'Etranger est de suivre une ligne de conduite commune;

Invitons nos compatriotes à joindre sans délai le "Franco-American Club".

Pour le Comité,
J. D. PALU. L. G. CHABAT.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

Les Membres de ce Comité sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Vendredi 16 courant, à 8 heures du soir, dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

A l'Ordre du Jour: Affaires très importantes.

Le Président, Le Secrétaire,
S. J. BRUN. H. J. BAZERQUE.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
15 Septembre, Clôture

Paris, francs	14.10
Londres, livre sterling	3.72
Bruxelles, francs	14.20
Rome, lire	22.50
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	01.00
Indo-Chine, piastre	7.15

CE SOIR.

C'est dans la soirée d'aujourd'hui qu'a lieu, à la Salle Notre-Dame, le grand Whist Party annuel organisé par la Société des Dames de la Paroisse Française au profit des Orphelins de la Guerre qu'elle a adoptés.

Tous, en grand nombre, allons à ce rendez-vous des braves gens.

LES TRIBUNAUX COMIQUES.

Devant le juge fédéral Francis Krull comparaissaient l'autre jour plusieurs individus inculpés de se livrer à la vente clandestine do boissons spiritueuses. La salle du tribunal regorgeait de parvenus, de témoins, de détectives.

Tout au fond de la salle s'agitait un nommé William J. Maloney, dit Big Bill, espèce de géant qui mesure six pieds, cinq pouces et pèse 357 livres. Comme il faisait un bruit infernal, le juge, agacé, ordonna au Deputy Marshal des Etats-Unis Larry, faisant fonctions d'huissier, de lui amener le bruyant bonhomme.

Quand il l'eut devant lui, le magistrat lui demanda: "Pourquoi êtes-vous ici et quel est votre métier?

—Je suis venu ici pour fournir caution à un de mes amis, et puisque vous tenez à connaître mon métier, je vous dirai que je suis un "bootlegger" retiré des affaires.

Le juge se mit à rire.

Petits Echos

Le nommé Ernest Nolloma, marchand de journaux, fut attaqué l'autre soir, à l'angle des rues Pacific et Kearny, par deux malfaiteurs qui en voulaient à sa bourse. Nolloma résista et au cours de la lutte reçut à la tête un coup porté avec un instrument contondant. En présence de cette résistance, les deux malandrins renoncèrent à l'opération et s'enfuirent. La victime de cette lâche agression fut conduite au poste de secours du Port où l'on pansa sa blessure.

—Miss Verna Holt, modiste, dont le magasin est situé au No. 35 de la rue Stockton, a fait arrêter une nommée Mrs. Agnes Clark, qui lui aurait volé $500, pendant l'absence de la modiste qui devant faire un voyage lui avait confié la gérance de son établissement.

—Le Commissionnaire en bourse, Harry Selix, était affligé d'une femme dont la seule occupation était de fréquenter les endroit où ces dames se réunissent pour jouer au bridge. Quant à s'occuper des soins du ménage et à préparer les repas de son mari, c'était le moindre de ses soucis; de sorte que, si le pauvre homme voulait manger, il était obligé d'aller au restaurant. Fatigué de cette existence, Selix résolut de lemander à la justice de le délivrer de sa femme, et il plaida en divorce. Hier, le juge Deasy de la Cour Supérieure prononça le divorce en sa faveur.

—Le superdreadnaught "California", qui devait quitter hier matin notre port pour aller procéder à des essais en haute mer, n'a pu le faire hier à cause d'une légère avarie de machine. La réparation se fera par les moyens du bord, et l'on pense que le "California" gagnera dès aujourd'hui la haute mer.

NOUVELLES DIVERSES

Fort Worth, Tex., 15 Sept. — Deux bandits qui tentèrent la nuit dernière de dévaliser un train de voyageurs du Texas and Pacific Railroad, à quinze milles à l'ouest de Fort Worth, furent tués par le personnel du train.

Chattanooga, 15 Sept.—La population noire de Waldens Ridge, un petit bourg minier situé à 20 milles à l'est d'ici, et qui fut le théâtre hier de rixes sanglantes entre blancs et nègres, a abandonné aujourd'hui cette localité.

Dodge Center, Minn., 15 Sept.—M. D. T. Rousneville, président de la First National Bank de Dodge Center, fut tué hier d'un coup de revolver dans son bureau par un individu venu, croit-on, pour le voler. Des hommes de bonne volonté de la localité se mirent à la poursuite du bandit et finirent par l'arrêter dans les environs de Dodge Center.

Walla Walla, Wash., 15 Sept.—Huit secousses de tremblement de terre ont été ressenties hier, entre 3 h. et 5 heures du matin, à Dixie, village sitné à huit milles au nord-est d'ici. Tout s'est borné à de légers dégâts matériels.

Hibbing, Minn., 15 Sept.—Le nommé John Webb, qui jeudi dernier tua trois membres de la police locale, s'est suicidé hier dans une baraque où il s'était réfugié quand il vit qu'il lui était impossible de s'échapper du réduit où il avait trouvé asile et qui était entouré par de nombrenx policiers venus pour l'arrêter.

Je vous garantis qu'après mon travail vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opératoins résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 15), authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

No. 214

Vol. 70.

SAN FRANCISCO, VENDREDI 16 SEPTEMBRE 1921—FRIDAY, SEPTEMBER 16, 1921.

LE TRAVAIL ET LE CAPITAL

En face de la grande force constituée par la concentration des capitaux, il était naturel et légitime que les travailleurs, les "salariés exécutants" obtinssent le droit de s'associer corporativement, pour lui donner comme contre-poids la force du nombre organisé. Le malheur est que du syndicat professionnel, qui devait être un instrument de défense et un moyen d'obtenir de meilleures conditions matérielles et morales de vie, on a trop souvent fait une machine de guerre, une machine pour la guerre de classe.

Comme le constate avec regret un rédacteur de la "Revue Positiviste" dans une fort intéressante étude récemment parue dans cette publication, chez un certain nombre de militants du syndicalisme, il s'est mais agi d'améliorer le patronat, de l'amener à une meilleure compréhension de son devoir social, aux concessions équitables et garanties, que de lui rendre la vie aussi dure que possible, en attendant sa suppression.

L'auteur reconnaît, il est vrai, que du côté des chefs de l'industrie et de la finance et de leurs conseils on peut sans doute relever, tout en se gardant d'injustes généralisations, des notions trop courtes de l'intérêt économique, de la fonction du capital, du devoir social, une politique de méfiance qui est au fond une politique d'imprévoyance. Mais il s'empresse d'ajouter — ce qui, hélas! n'est que trop juste—que du côté des groupements ouvriers et de leurs dirigeants on observe une très malheureuse tendance à considérer le capital et le patron comme étant en soi des ennemis, ou un mal provisoirement nécessaire, et l'état de guerre déclaré ou latent entre employeurs et employés comme l'état normal, et, faute d'éducation sociologique, une fâcheuse méconnaissance des lois et des fins de l'activité économique, donc des véritables intérêts du travail autant que des conditions positives de l'ordre public et du progrès social. On ne saurait mieux dire.

• • •

On ne saurait nier que ces tendances et cet état d'esprit observés dans le monde ouvrier et que note le rédacteur de la "Revue Positiviste", ne soient entretenus et dangereusement développés soit par une agitation aussi peu respectueuse de la liberté humaine qu'oublieuse des intérêts supérieurs de la patrie, soit par surenchère purement démagogique, que l'in trouve dans tous les pays. Il ne saurait évidemment être question de revenir sur le fait aujourd'hui presque partout reconnue aux travailleurs de l'industrie, de l'agriculture et du commerce de refuser leur concours et de se concerter pour ce refus afin de défendre soit leurs salaires, soit leur dignité professionnelle et civique, ou d'obtenir les améliorations légitimes de leur condition matérielle et morale. Mais, comme le dit si bien le publiciste distingué dont nous analysons brièvement l'intéressante étude, "la grève, c'est la guerre qui d'ailleurs blesse les vaincus et les vainqueurs; et, comme la guerre, elle devrait être l'"ultima ratio", la dernière ressource quand d'autres moyens ne sont pas offerts de faire aboutir des revendications légitimes ou quand toutes les tentatives de conciliation ou d'arbitrage ont échoué.

Comment surtout n'être pas troublé, alarmé, nous dit le rédacteur de la "Revue Positiviste", quand on voit des organismes, issus d'un syndicalisme dévié de sa destination, prétendre à former un Etat dans l'Etat, plus fort que l'Etat? N'a-t-on pas assisté en effet un peu partout à des tentatives de leur part, avec commencement d'exécution, de grèves dépourvues de justifications professionnelles, ouvertement destinées à imposer leurs volontés, leur "politique" même, non seulement au capital et à l'industrie, mais aux pouvoirs publics et à la nation? Et cela parce qu'en raison de l'importance des corporations mises en mouvement, et de la nature même du chômage ordonné et généralisé, on pensait pouvoir suspendre la vie économique d'un pays, arrêter ses services publics essentiels. Agir ainsi n'est-ce pas vouloir tirer de la grève on ne sait quelle licence de révolution? L'abus était manifeste aussi l'avons-nous vu provoquer aux Etats-Unis comme dans bien d'autres pays une réaction de l'opinion publique qui n'a pas peu contribué à l'échec de toutes ces tentatives.

Déjà nous voyons syndicats se montrer plus dociles, plus conciliants, accepter des conditions de travail qu'ils refusaient jadis avec hauteur et acquiescer à des réductions raisonnables de salaire impérieusement imposées par les circonstances. Sans doute, nous verrons encore des organismes se laisser aller à de dangereux entraînements, mais il semble bien maintenant qu'à la suite des échecs successifs de tant de grèves, le monde du travail a parfaitement compris que les temps sont changés.

A. Lusinchi.

Autour du Conflit Anglo-Irlandais

Une Irlande indépendante serait-elle un danger pour l'Angleterre? On connaît la thèse anglaise. Nous allons exposer ci-dessous les arguments qu'opposent les Irlandais à ceux qui soutiennent qu'il y aurait danger pour l'Angleterre à accorder l'indépendance à l'Irlande.

Etant donnée la longueur du document que nous allons placer sous les yeux de nos lecteurs, nous ne pouvons le publier en entier dans ce numéro; on en trouvera donc la suite dans les prochains numéros. Document, nous avons dit; en effet ce qu'on va lire est une traduction littérale des articles sur la question que vient de publier le Bulletin Officiel de la République irlandaise.

—o—

La thèse de M. Lloyd-George.

M. Lloyd-George, dans un discours prononcé à Carnarvon (pays de Galles) le 9 Octobre de l'année dernière, formula d'une manière plus précise que tout autre homme d'Etat qui a parlé dernièrement sur la question du danger irlandais, un argument stratégique raisonné. Les raisons qu'il avança pour justifier l'assujettissement militaire de l'Irlande, serviront de base à une discussion.

M. Lloyd-George invoqua deux raisons qui, si elles étaient bonnes, interdiraient non seulement la reconnaissance de la République Irlandaise, mais toute concession d'un véritable "Dominion Home Rule". La première: l'Angleterre serait contrainte d'adopter la conscription parce que, dit-il, "vous ne pouvez pas avoir une armée de 100,000 hommes seulement ici (en Angleterre)".

La seconde: Au danger militaire s'ajouterait un danger maritime, car les Irlandais "n'ont pas besoin de construire une marine de guerre". Sans faire beaucoup de frais on peut avoir une flotte de sous-marins. Ceux-ci sont des petits bateaux méchants, redoutables et peu coûteux."

Voilà deux assertions nettes que l'on peut discuter avec une précision égale.

Le danger pour l'Angleterre proviendrait donc, 1° d'une armée irlandaise, 2° de sous-marins irlandais.

M. Lloyd-George semble avoir envisagé une Irlande capable "toute seule" de rendre efficaces les menaces qu'il évoqua. Pour plus de simplicité et de clarté commençons par prendre au sérieux cette supposition, car il sera ainsi plus facile à mettre en lumière les principes stratégiques applicables à cette discussion. Ensuite nous étudierons la situation telle qu'elle se présenterait dans une Irlande ayant un allié ou des alliés, ou dont la neutralité comme celle de la Belgique serait violée.

Le danger imaginaire d'une armée irlandaise.

Occupons-nous d'abord de l'armée irlandaise mobilisée dans l'imagination de M. Lloyd-George, et sans nous attarder à l'examen de ses chiffres alarmants, alignés avec l'habileté du rhétoricien plutôt qu'avec l'exactitude du statisticien, venons-en au fait! La seule interprétation rationnelle de l'affirmation de M. Lloyd-George est que l'armée irlandaise menacerait l'Angleterre. On admettons que la petite Irlande avec sa population de quatre millions et demi, et son revenu poussé au maximum de 50 millions de livres par des impositions exorbitantes, soit atteinte de la folie des grandeurs militaires au point de méditer une guerre contre sa puissance voisine forte de ses quarante-deux millions d'âmes et de son revenu de 1000 millions de livres.

Comment mettrait-elle sa menace à exécution?

Cette armée irlandaise pourrait être utilisée jusqu'à l'extrême limite de sa force pour défendre le sol irlandais. Or défendre ce n'est pas menacer. Pour faire une offensive il serait nécessaire de la transporter au delà des mers sur des bateaux qu'aurait à défendre une marine capable de battre la marine britannique, et de s'assurer la maîtrise permanente et incontestée de la mer! Un axiome accepté par tout stratégiste affirme qu'une invasion comportant le transport d'une armée par mer n'est pas possible sans le maintien certain des communications maritimes. L'Allemagne qui disposait de la plus grande armée et la deuxième marine du monde ne put débarquer un seul homme en Angleterre pendant la récente guerre. L'Angleterre, grâce à sa maîtrise de la mer, put débarquer sur le continent "à jet continu" des millions d'hommes, les acheminer sur les fronts et finalement les jeter en Allemagne.

L'Irlande donc, n'ayant pas au début de son affranchissement un seul navire de guerre à son actif, devrait pour pouvoir menacer l'Angleterre de son armée, devenir d'abord une puissance navale plus forte que l'Angleterre! Indiquer cette condition inéluctable d'une offensive irlandaise dirigée contre la Grande-Bretagne, c'est démontrer l'inanité et l'absurdité des évocations du "danger irlandais". En formulant avec précision des craintes qui avant son discours trouvaient expression dans de vagues généralités difficiles à réfuter, M. Lloyd-George a rendu—bien inconsciemment sans doute — service à l'Irlande. Ses arguments concrets permettent de faire ressortir avec facilité **tout le ridicule de la prétention qu'une Irlande libre serait une menace suspendue sur la tête de l'Angleterre et de ses alliés.**

Il va sans dire qu'en répondant, comme nous le faisons, à M. Lloyd-George, nous ne reconnaissons aucunement la validité de la thèse que ses affirmations impliquent. Il ne serait ni juste ni raisonnable de refuser à l'Irlande l'indépendance à laquelle elle a droit pour le motif que le renversement prodigue des rôles que le raisonnement de M. Lloyd-George fait prévoir pourrait par miracle se réaliser dans un avenir lointain. Est-il besoin d'ajouter que si l'application d'un tel principe à l'Irlande était approuvée par l'opinion mondiale, un précédent établi en vertu duquel toutes les petites nations de l'Europe pourraient être légitimement supprimées ou asservies à volonté par leurs grandes voisines militaires.

"Le péril" sous-marin.

Mettons en relief maintenant les faits stratégiques que les réflexions précédentes ont fait ressortir.

1° L'Irlande et la Graude-Bretagne sont des îles.

2° Leur puissance offensive et défensive dans une guerre dépend donc en premier lieu de leur force navale.

3° L'Irlande vis-à-vis de l'Angleterre est d'une faiblesse et d'une infériorité incalculables non seulement sous le rapport des ressources navales, mais ouus celui des ressources militaires, et l'époque à laquelle elle pourrait commencer à se mettre sur un pied d'égalité avec sa puissante voisine est tellement éloignée qu'elle échappe à toute estimation.

Une appréciation de ces faits dominants ignorés de M. Lloyd-George suffit pour dissiper l'illusion du "Péril sous-marin"—"péril" qui impressionne particulièrement des esprits nerveux et irréfléchis. Il est tellement facile pour un habile orateur de brosser des tableaux où ces bâtiments minuscules, mystérieux et sinistres, en même temps que "peu coûteux" sortent des ports d'un pays pour aller détruire les flottes et le commerce d'uu puissant adversaire. Mais on a vu par les expériences de la récente guerre que cette visiou ne résisto pas au moindro examen critique.

Répétons ici les paroles de M. Lloyd-George: "Les Irlandais n'ont pas besoin de construire une marine de guerre!" Or, nous venous de voir qu'en réalité **avant de pouvoir menacer l'Angleterre de leur armée** il leur faudrait créer une flotte de combat qui serait la plus grande au monde! Manifestement la même condition préalable, "sine qua uon", d'une "menace", s'attache à l'emploi de sons-marins.

Les conditions d'un emploi efficace de sous-marins.

Des sous-marins susceptibles de rendre le moindre service réel dans uno guerre moderne ne sont pas "peu coûteux", au contraire! Pour pouvoir être utilisés efficacement par l'Irlaude il faudrait qu'ils fussent nombreux et de grandes dimensions. La somme votée pour la coustruction de la flotte de sous-marins serait donc disproportionnée au faible revenu du pays.

L'Allemagne en construisit 400, en perdit 200 et manqua sou objectif. Or, l'élément du prix est vraimeut secondaire et négligeable. Autrement importante est la question de leurs bases. Celles-ci pour être à l'abri des opérations d'une puissance maritime de la taille de l'Angleterre possédant la maîtrise sur toutes les mers voisines, devraient être munis des installatious les plus perfectionnées qui leur assureraient une immunité absolue contre toute attaque navale, aérienne et terrestre. On aurait d'abord à mettre ces bases en sûreté contre des attaques par voie de la mer et des airs. Cela comporterait la prise de toutes dispositions, et l'organisation de tous moyens techniques, nécessaires pour parer les coups de l'adversaire. Celui-ci par des bombardements de navires de guerre dirigés par des observations aériennes, ou par des bombardements effectués par des avions transportés sur des navires de guerre, pourrait détruire le docks, les chantiers et les bassins non protégés, ainsi que des sous-marins se trouvant nécessairement à la surface lors de leur mouillage, ou pendant leur entrée au port. Il pourrait également empêcher la création de champs de mines protecteurs et couler ou sérieusement avarier les bâtiments de surface auxiliaires indispensables aux bases de sous-marins. Or, quand tout anrait été fait en Irlande dans le **domaine des précautions navales et aériennes** pour soustraire les sous-marins et leur outillage d'entretien et de réparation aux atteintes de l'ennemi il resterait à établir les mesures de protection terrestre, sans quoi les efforts et l'argent déjà dépensés ne seraient rien moins qu'un gaspillage absolu. Sa maîtrise de la mer mettrait l'Angleterre à même de débarquer en Irlande à des points choisis par elle des armées capables d'envelopper et de détruire les bases des sous-marins ou du moins rendre leur existence stratégique impossible en coupant leurs communications avec les centres militaires irlandais. Une base de sous-marins ne peut exister en l'air.

Une leçon de la Grande Guerre.

Les conditions stratégiques existant dans la Mer du Nord pendant la guerre mondiale et les couséquences qui en découlaient vienneut à l'appui de nos arguments et fournissent des exemples, des faits ci-dessus prévus. L'Allemagne, deuxième puissance navale, disposant de grandes ressources, pouvait à peine maintenir contre des attaques navales et aérieunes, la base avancée de ses sous-marins, à savoir: Bruges, avec son port do mer Zeebruge, jusqu'à la veille de la fin de la guerre, lorsque Ostende bombardé par les navires alliés devint inutile. Cet effort pénible exigea de la part de l'Allemagne d'immenses sacrifices d'hommes et une dépense énorme d'argent, nécessitée par la création et l'entretien d'escadres aériennes de défense, d'ouvrages protecteurs en acier et en béton armé pour les bassins et docks et à Bruges, pour les sous-marins, un abri colossal à l'épreuve des bombes, lequel est une des merveilles du monde. En plus il y avait de nombreuses escadres de contre-torpilleurs, de "mine-layers" pour la pose de mines et de bâtiments de surface de moindre importance!

En Avril 1918 les résultats d'un assaut livré à **Zeebrugge rendirent impossible**, pendant plusieurs semaines, tout accès à Bruges situé à l'intérieur à uno distance de 15 kilomètres. Si cet assaut avait été répété la communication entre Zeebrugge et Bruges aurait été probablement coupée d'une manière permanente. Quoiqu'il en soit, l'existence de la base de Bruges dépendait d'une communication iuinterrompue entre cette ville et les centres industriels militaires de l'Allemagne. Lorsque les armées alliées commencèrent en Octobre à rompre le front en Belgique, Bruges, Zeebrugge et Ostende menacés d'envelopement furent instantanément évacués. Tel fut le résultat définitif de la maîtrise britannique de la mer, ce qui permettait à l'Angleterre, en dépit des flottes de sous-marins allemands, de maintenir pendant plus de 4 ans le transport à travers la Manche de son armée croissante.

(A Suivre)

Etats-Unis et Etranger

LES GREVES DANS LE NORD DE LA FRANCE.

Lille, 15 Sept.

La grève des ouvriers du textile de notre région s'est étendue, plusieurs autres syndicats ayant ordonné la cessation du travail. Tout trafic est interrompu. Seuls circulent quelques tramways sous la protection de la police et de la gendarmerie. Plusieurs rixes se sont produites aujourd'hui. Malgré tout on ne croit pas qu'il y ait à craindre une grève générale, bien que la Confédération générale du Travail l'ait ordonnée. La garnison a été renforcée.

En grande majorité les grévistes attendent le résultat de la conférence qui a lieu en ce moment à Paris entre le ministre du travail et les délégués des ouvriers du textile.

C'est la réduction des salaires qui a provoqué cette grève.

L'ACCORD DE WIESBADEN.

Berlin, 15 Sept.

A la suite de la chute si rapide du mark, le gouvernement allemand est anxieux de voir ratifier le plus tôt possible, aussi bien par la France que par l'Allemagne, l'accord de Wiesbaden qui, comme on sait, prévoit qu'une grande partie des réparations dues à la France soient payées en matériel au lieu d'être payées en espèces. On pense ici qu'une nouvelle entrevue à Wiesbaden entre MM. Loucheur et Bathenau est nécessaire pour le règlement de certains détails, afin que l'Allemagne soit en mesure de ratifier cet accord avant le 1er Octobre, date à laquelle devrait entrer en vigueur ce nouvel arrangement.

LA QUESTION DE L'IMMIGRATION A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Tokio, 15 Sept.

Dans la liste des questions qui seront discutées à la Conférence de Washington adressée aux puissances par les Etats-Unis ne figure pas la question de l'immigration japonaise. On assure ici que de son côté le Japon n'a pas l'intention de soulever cette question à Washington au moment de la Conférence pour le désarmement.

LE GOUVERNEMENT DES SOVIETS ACCUSE LA FRANCE.

Riga 15 Sept.

On mande de Moscou que le gouvernement des Soviets annonce pouvoir affirmer de bonne source que le 3 Septembre dernier l'ambassadeur de France à Varsovie a soumis à la Pologne et à la Roumanie une note où il était recommandé à ces deux puissances de profiter de la famine russe pour présenter un maximum de demandes au gouvernement des Soviets.

LA RENTREE DES CHAMBRES FRANÇAISES.

Paris 15 Sept.

Les journaux annoncent que la rentrée du Parlement aura lieu le 18 Octobre.

Avant la rentrée, M. Briand, président du Conseil, prononcera un important discours le 9 Octobre prochain à Saint-Nazaire. Le même jour, M. Clemenceau prononcera à Ste Hermine, Vendée, un discours politique à l'occasion de l'inauguration du monument élevé en son honneur dans cette commune.

LES ASSASSINS DE M. ERZBERGER

Berlin, 15 Sept.

Un des six officiers de marine arrêtés hier à Munich pour complicité dans l'assassinat de M. Mathieu Erzberger, l'ancien vice-chancelier, le nommé Fred von Kollinger est accusé d'avoir facilité la fuite des deux assassins, Tillesen et Schultz.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 15 Sept.

On mande de Lyon que le Département du Rhône, les organisations économiques, communes, etc. sont appelés à assurer un capital de 25 millions de francs comme quote-part dans la constitution du capital de la Société à qui incombera la misc en œuvre de l'aménagement du Rhône au triple point de vue force motrice, navigation et irrigation.

—Dans les Sections communistes on se préoccupe de l'attitude du "Journal du Peuple" à qui on reproche de ne pas être assez communiste. Uue démarche officieuse a été faite auprès de M. Henri Fabre, directeur de ce journal, lui conseillant de ne publier les articles de quelque rédacteur que ce soit, notamment de Séverine, qu'en seconde ou troisième page, pour place ren première page des articles communistes.

M. Henri Fabre semblant ne pas vouloir tenir compte de cette demande, son journal sera prochainement déféré aux organisations du Parti.

—A l'occasion du pèlerinage national qui a réuni à Lourdes cinquante mille personnes, le Bureau des constatations médicales fait publier que Mlle Emilie Cayeux, âgée de 26 ans et qui depuis 1920 était, atteinte d'une maladie de peau dorso-lombaire, aurait été guérie et se serait levée de son brancard, déclarant qu'elle voulait marcher. Le cas ne paraissant pas concluant, les docteurs Pinault, Gorret et Coullages et le médecin militaire Gouys se sont chargés d'un exameu détaillé.

—Ou mande de Montpellier qu'à la réception du clergé qui s'est rendu à l'évêché pour complimenter le cardinal de Cabrières à l'occasion de sa nomination dans la Légion d'honneur, on a remarqué qu'un certain nombre de prêtres intransigeants s'étaient abstenus, voulant marquer ainsi leur désapprobation de ce que Mgr. de Cabrières ait accepté une décoratoin de la République. Ces protestataires avaient été jusqu'ici des partisans très fermes de leur évêque.

—La "Croix" a récemment publié que l'abbé Clanchet, curé de Dieulouant, ayant fait élever un monumont à la mémoire des 120 morts de la paroisse tombés au champ d'honneur et ayant pour cela réuni une somme de trente-cinq millo francs à laquelle il ajouta vingt francs lui appartenant personuellement, se vit réclamer par le contrôleur des contributions la part proportiouncllo d'impôts "comme maison de rapport". Le fait ayant été reconnu exact, une question sera posée au Ministre des Finances.

—On mande de Rennes que des acheteurs se sont présentés nombreux, en Bretagne et en Normandie, offrant d'enlever les pommes à cidre à n'importe quel prix. La Chambre de Commerce de Rennes a télégraphié au Ministre du Commerce: "En raison des nombreuses propositions d'acquisitions des pommes, émanant d'Allemagne, de Belgique, do Suisse et de l'intérieur, il y a intérêt considérable à ce que les tarifs et conditions d'exportation soient judiqués d'extrême urgeuce. La réduction de 40% sur tarifs est considérée par tout le commerce breton commo un minimum."

—:o:—

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Smyrne, 15 Sept.

Le général Papoulas, commandant en chef des armées grecques qui opèrent en Asie-Mineure, annonce que l'offensive hellénique entre les Nationalistes turcs, en ce moment suspendue, reprendra au premier jour.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Roscoe Arbuckle, dit Fatty, sera-t-il inculpé d'assassinat, de meurtre ou d'homicide involontaire? Le parquet de San Francisco n'est pas encore fixé. Le District-Attorney Brady semble pencher pour l'inculpation d'assassinat, de meurtre tout au moins. Ce magistrat subit visiblement la pressoin de l'opinion publique, peu sympathique à Fatty, maintenant qu'il est dans le pétrin. Arbuckle, d'autre part, a une très mauvaise presse. Ce sont là des considérations qui pèsent sur les décisions do magistrats élus par le peuple. Aussi se livrent-ils à des manifestations fort déplacées. Le District-Attorney correspond publiquement avec des particuliers qui l'invitent à faire tout son devoir de procureur, et il laisse publier par les journaux des dépêches où il affirme que ni l'argent ni l'influeuce de l'accusé n'arrêteront la justice en marche. En somme, il plastronne comme plastronneut toutes ces braves dames qui se réunissent dans leurs clubs pour nommer des déléguées ayant pour mission de collaborer avec la magistrature régulière à la répression du crime dont est accusé Fatty. Elles prétendent qu'elles doivent se lever pour défendre la morale outragée par Arbuckle et ses compagnons de bombe et la réputation de cette bonne ville de San Francisco ternie par cette horrible scène d'orgie qui s'est terminée si tragiquement. Il faut montrer à ces gens de Los Angeles, qui ne sont que trop enclins à calomnier la Reine du Pacifique, que San Francisco est la plus vertueuse des cités.

Si j'étais le District-Atorney Brady je dirais à ces dames du prétendu Comité do vigilance: "Mêlez-vous de vos affaires, occupez-vous de vos ménages et de vos maris, et laissez la justice suivre son cours." Il est vrai que pour pouvoir tenir ce langage il faudrait que lui-même donnât le bon exemple en se confinant dans son rôle de chef du parquet et en ne recherchant pas une popularité de mauvais aloi dans le seul but de se ménager les votes de ces braves dames parce qu'elles sont électrices.

• • •

Sans donte Roscoe Arbuckle est un personnage peu intéressant. Arrivé à la fortune grâce à ses talents histrioniques, il n'a rien eu de plus pressé que de se séparer de sa femme et de ses enfants. Mauvais mari et mauvais père, il est en plus mauvais fils, puisqu'il laisse l'auteur de ses jours, un vieillard, dans la misère, alors que lui possède quatre automobiles, loge dans un véritable château et, entouré de parasites des deux sexes, se livre à la débauche et veut prendre de force, quand son rut de brute est exarcébé par de copieuses libations de gin et de Scotch whisky, les filles qui lui résistent. Mais pour si déplorable que soit sa vie privée, rien ne prouve qu'il avait l'intention, quand il s'est rendu au St. Francis, de tuer cette malheureuse Virginia Rappe. Or, il semblerait que même les magistrats chargés d'établir la vérité s'acharnent à le faire passer pour un assassin, qu'il n'est certainement pas.

Virginia Rappe est morte, c'est entendu, et Arbuckle doit être tenu pour responsable de ce trépas tragique; mais il n'y a pas eu assassinat. Il est clair qu'on se trouve en présence d'un homicide involontaire, et il faut être vraiment aveugle ou de parti pris pour ne pas le voir.

S'il devait être jugé en France, Fatty serait tout simplement poursuivi pour coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner, inculpation qui permet aux magistrats chargés de protéger la société de punir amplement l'acte dont s'est rendu coupable notre histrion.

* * *

Pendant qu'Arbuckle gît sur la paille humide des cachots, Charlie Chaplin se prélasse à Londres dans un lit moelleux dont il ne veut pas sortir même quand des visiteurs do marque sollicitent l'honneur de lui présenter leurs plus respectueux hommages.

Les dépêches de Londres nous apprennent qu'hier matin l'évêque de Birmingham est allé frapper à la porte du célèbre bouffon et s'est heurté à la consigne la plus sévère donnée par Charlie à son personnel domestique. On ne réveille pas Monsieur quand il fait la grasse matinée.

—Mais je suis l'évêque de Birmingham.

—Quand vous seriez le pape en personne vous ne verriez pas Charlie Chaplin à cette heure, répondit le domestique auquel s'adressait Monseigneur, et le prélat fut écouduit.

La même aventure survint à Georges Carpentier qui, de passage à Londres, avait tenu à aller saluer le fameux pître.

Que dites-vous de cet évêque qui ressent le besoin de présenter ses hommages à Charlie Chaplin? N'est-ce pas à pouffer de rire?

Les dépêches de Londres nous apprennent aussi que Sir Harry Lauder a invité notre histrion à aller passer le "week end" dans le château que ce gentilhomme possède en Ecosse, le pays des anciens Puritains.

Après celle-là, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle, comme on dit.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

SOUS LA PRESIDENCE D'HONNEUR DE M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE.

C'est sous la présidence d'honneur de M. le Consul Général de France que, Dimanche prochain, au Glen Park, le French War Orphans' Club donnera son deuxième grand pique-nique annuel.

A la tête de chaque Comité se trouvent, comme présidents, les personnes dont les noms suivent:

Organisation: Mme M. Plégat.
Réception: Mme J. Trouillet.
Danse: M. M. Valci.
Tombola: M. J. Tiret.
Jeux: M. E. Lalanne.
Rafraîchissements: M. F. Cames.

La musique sera sous la direction de M. H. Galey.

Rappelons à nos compatriotes que ce pique-nique sera, pour notre colonie, le dernier de la saison.

ERRATUM.

Dans nos échos d'hier nous annoncions le passage, sn notre ville, de M. Louis Perrier, "fabricant de champagne".

Or tél n'est pas le cas.

Notre compatriote est Ingénisur en chef des Ponts-et-Chaussées. Il se rend à Shanghaï pour y diriger les travaux d'agrandissement du port. Pendant de longues années M. Perrier fut Ingénieur-en-chef du Canal de Suez.

Il convenait, comme on voit, de rectifier.

L'AFFAIRE ROSCOE ARBUCKLE.

Aux dernières nouvelles on annonce que (Fatty) Roscoe Arbuckle sera inculpé d'homicide involontaire et que dans ces conditions il pourra obtenir sa mise en liberté provisoire sous caution. On croit que le taux de la caution sera fixé à $5,000.

On pense qu'Arbuckle sera remis en liberté dès aujourd'hui et qu'il regagnera immédiatement Los Angeles.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Harold Duecher, un photographe, est un fort mauvais joueur; il ne veut pas perdre. Il aime cependant à taquiner la dame de pique, et bien souvent, le soir, restant à la maison il entamait une partie de "pinocle" avec sa femme; mais comme il perdait assez souvent, il devenait à ce point furieux qu'il rossait son épouse.

La dernière partie de "pinocle" que les époux firent ensemble se termina par une magistrale râclée que le mari, ayant perdu, administra à sa femme. C'est alors que celle-ci se décida à plaider en divorce.

L'affaire venait avant-hier devant le juge Graham. La femme Deucher raconta son histoire au bon juge qui s'empressa de prononcer le divorce en sa faveur et condamna le mari à payer uns indemnité de 1,000 dollars à son épouse et à lui servir une pension alimentaire de $75 par mois.

"FRANCO-AMERICAN CLUB" DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous prie d'insérer:

Appel aux Français du Comté d'Alameda.

Nous soussignés:

Considérant qu'il est de notre devoir de grouper tous les Français domiciliés dans le Comté d'Alameda, sans distinction de classe ou de parti;

De les initier le plus possible aux affaires politiques américaines, en les mettant en rapport avec leurs dirigeants (maire, juges, etc., ets...);

De défendre leurs droits en tout état de cause;

Considérant qu'il est de l'intérêt de tous les Français de former un groupement civique de défense absolument homogène; que le devoir des Français à l'Etranger est de suivre une ligne de conduite commune;

Invitons nos compatriotes à joindre sans délai le "Franco-American Club".

Pour le Comité,
J. D. PALU. L. G. CHABAT.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

Les Membres de ce Comité sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Vendredi 16 courant, à 8 heures du soir, dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

A l'Ordre du Jour: Affaires très importantes.

Le Président, Le Secrétaire,
S. J. BRUN. H. J. BAZERQUE.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change

15 Septembre, Clôture.

Paris, francs	14.10
Londres, livre sterling	3.72
Bruxelles, francs	14.20
Rome, lire	22.50
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	01.00
Indo-Chine, piastre	7.15

CE SOIR.

C'est dans la soirée d'aujourd'hui qu'a lieu, à la Salle Notre-Dame, le grand Whist Party annuel organisé par la Société des Dames de la Paroisse Française au profit des Orphelins de la Guerre qu'elle a adoptés.

Tous, en grand nombre, allons à ce rendez-vous des braves gens.

LES TRIBUNAUX COMIQUES.

Devant le juge fédéral Francis Krull comparaissaient l'autre jour plusieurs individus inculpés de se livrer à la vente clandestine do boissons spiritueuses. La salle du tribunal regorgeait de parvenus, de témoins, de détectives.

Tout au fond de la salle s'agitait un nommé William J. Maloney, dit Big Bill, espèce de géant qui mesure six pieds, cinq pouces et pèse 357 livres. Comme il faisait un bruit infernal, le juge, agacé, ordonna au Deputy Marshal des Etats-Unis Larry, faisant fonctions d'huissier, de lui amener le bruyant bonhomme.

Quand il l'eut devant lui, le magistrat lui demanda: "Pourquoi êtes-vous ici et quel est votre métier?

—Je suis venu ici pour fournir caution à un de mes amis, et puisque vous tenez à connaître mon métier, je vous dirai que je suis un "bootlegger" retiré des affaires.

Le juge se mit à rire.

Petits Echos

Le nommé Ernest Nolloms, marchand de journaux, fut attaqué l'autre soir, à l'angle des rues Pacific et Kearny, par deux malfaiteurs qui en voulaient à sa bourse. Nolloma résista et au cours de la lutte reçut à la tête un coup porté avec un instrument contondant. En présence de cette résistance, les deux malandrins renoncèrent à l'opération et s'enfuirent. La victime de cette lâche agression fut conduite au poste de secours du Port où l'on pansa sa blessure.

—Miss Verna Holt, modiste, dont le magasin est situé au No. 35 de la rue Stockton, a fait arrêter une nommée Mrs. Agnes Clark, qui lui aurait volé $500, pendant l'absence de la modiste qui devant faire un voyage lui avait confié la gérance de son établissement.

—Le Commissionnaire en bourse, Harry Selix, était affligé d'une femme dont la seule occupation était de fréquenter les endroit où ces dames se réunissent pour jouer au bridge. Quant à s'occuper des soins du ménage et à préparer les repas de son mari, c'était le moindre de ses soucis; de sorte que, si le pauvre homme voulait manger, il était obligé d'aller au restaurant. Fatigué de cette existence, Selix résolut de lemander à la justice de le délivrer de sa femme, et il plaida en divorce. Hier, le juge Deasy de la Cour Supérieure prononça le divorce en sa faveur.

—Le superdreadnaught "California", qui devait quitter hier matin notre port pour aller procéder à des essais en haute mer, n'a pu le faire hier à cause d'une légère avarie du machine. La réparation se fera par les moyens du bord, et l'on pense que le "California" gagnera dès aujourd'hui la haute mer.

NOUVELLES DIVERSES

Fort Worth, Tex., 15 Sept. — Deux bandits qui tentèrent la nuit dernière de dévaliser un train de voyageurs du Texas and Pacific Railroad, à quinze milles à l'ouest de Fort Worth, furent tués par le personnel du train.

Chattanooga, 15 Sept.—La population noire de Waldens Ridge, un petit bourg minier situé à 20 milles à l'est d'ici, et qui fut le théâtre hier de rixes sanglantes entre blancs et nègres, a abandonné aujourd'hui cette localité.

Dodge Center, Minn., 15 Sept.—M. D. T. Rousnevills, président de la First National Bank de Dodge Center, fut tué hier d'un coup de revolver dans son bureau par un individu venu, croit-on, pour le voler. Des hommes de bonne volonté de la localité se mirent à la poursuite du bandit et finirent par l'arrêter dans les environs de Dodge Ceuter.

Walla Walla, Wash., 15 Sept.—Huit secousses de tremblement de terre ont été ressenties hier, entre 3 h. et 5 heures du matin, à Dixie, village situé à huit milles au nord-est d'ici. Tout s'est borné à de légers dégâts matériels.

Hibbing, Minn., 15 Sept.—Le nommé John Webb, qui jeudi dernier tua trois membres de la polics locale, s'est suicidé hier dans une baraque où il s'était réfugié quand il vit qu'il lui était impossible de s'échapper du réduit où il avait trouvé asile et qui était entouré par de nombreux policiers venus pour l'arrêter.

Je vous garantis qu'après mon travail vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opératoins résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 24 août 1921.

Nous avons vu la reine Victoria en 1864, laissant forclore la signature de l'Angleterre au bas des deux traités de 1720 et de 1852 et ne voulant pas intervenir dans l'affaire des duchés danois.

Les deux grands ministres de son Cabinet, lord Palmerston et Russel sont partisans d'opposer un veto aux ambitions prussiennes. Victoria demande qu'on consulte une fois encore l'ambassadeur d'Angleterre à Paris, lord Cowley, qui télégraphie, le 23 juin: "La libération de la Vénétie sera le premier objectif de la France et une action sur le Rhin le second."

Le 27 juin, la reine écrit à lord Palmerston avant le conseil des ministres qui décidera: "Toute chance de ramener le Danemark à la raison paraît désespérée. Je ne peux m'empêcher de penser que l'Angleterre ferait mieux de déclarer qu'après les efforts répétés qu'elle a tentés, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, et qui furent repoussés par les deux partis, elle n'a pas autre chose à faire qu'à se retirer et à refuser de prendre par plus longtemps à ce lamentable conflit. Les Français sont évidemment très désireux, ainsi qu'en témoignent les lettres de lord Cowley, de nous attirer dans la bagarre, de mettre à feu toute l'Europe en soutenant l'Italie et en conquérant le Rhin. Tout cela prouve que nous ferions bien de tirer notre épingle du jeu."

Le lendemain, au conseil des ministres, la non-intervention de l'Angleterre fut votée, mais à une seule voix de majorité.

Cette voix, qui allait décider de l'avenir de la Prusse, fut acquise grâce aux efforts de la reine et malgré lord Palmerston.

Edouard VII avait raison de dire que si Victoria avait écouté son ministre, "nous n'en serions pas là."

Ce vote du cabinet anglais à une voix de majorité fut la première grande victoire de M. de Bismarck; la voie impériale était ouverte, Kiel donné au futur empire de 1870; c'était la préface de ce développement naval qui menaça un moment la puissance de l'Angleterre.

Cette résolution du 27 juin 1864, due à l'influence de la reine, l'Angleterre devait la payer cher; peut-être voulut-elle, ce jour-là, écarter les risques d'une guerre, mais de là sont nées toutes les conflagrations sanglantes qui ont coûté à la Grande-Bretagne et au monde des millions de vies humaines.

Tout s'enchaine.

Si Victoria, en 1864, n'avait pas laissé les mains libres à la Prusse dans l'affaire des duchés, l'Autriche n'aurait pas été battue, deux ans après, à Sadowa, et la guerre de 1870 ne se serait pas produite.

Si, en 1871, l'Angleterre n'avait pas laissé démembrer la France — et elle n'avait qu'un geste à faire — la guerre de 1914 n'en aurait pas été la conséquence. Cet esprit de détachement que préconisait à ce moment-là M. Lloyd George, d'abord très opposé à l'intervention, laissa croire à Guillaume II que l'Angleterre n'entrerait pas en action, sans cela l'Allemagne n'aurait certainement pas déclaré la guerre.

Tout cela n'a pas guéri M. Lloyd George qui détruit, morceau par morceau, comme le déclarait récemment lord Nordcliffe, l'œuvre si péniblement construite par Edouard VII, et qui reprend la tradition de la reine Victoria, dont on connaît les néfastes effets.

1864, 1870, les tergiversations de 1914, ont été trois des plus grandes fautes de l'Hisoire d'Angleterre. M. Lloyd George, toujours aveuglé par les mêmes motifs, persiste; il continue. A coup sûr, les dommages seront considérables pour la France, mais l'Angleterre paiera aussi très cher ces hérésies diplomatiques. Et il en sera ainsi jusqu'à ce qu'un nouveau Palmerston reprenne le vieux programme consistant à voir le danger où il a toujours été et soutienne les intérêts français qui peuvent très bien se concilier avec ceux de l'Angleterre en s'appuyant sur une Italie forte, sans oublier le petit Portugal nécessaire. Depuis lord Palmerston, les évènements ont rendu l'amitié agissante du Japon indispensable. En dehors de ces éléments, il n'y a pour la Grande-Bretagne, à plus ou moins brève échéance, que périls, dangers et incertitudes. Car M. Lloyd George, au lieu de s'appuyer sur des nations loyales et sûres, n'a comme compensation que les humiliantes tractations avec les bandits des Soviets, l'appui du roi félon Constantin, et la reconnaissance de l'Allemagne qui déjà prépare sa revanche.

Tout cela forme une doctrine qu'Edouard VII a formulée et que Lloyd-George piétine avec une sorte d'obstination maladive.

Jean-Bernard.

LA BONNE MORT

Le "Temps," d'après l'ouvrage du Dr. Binet-Sanglé, apprend à ses lecteurs à choisir le meilleur moyen de se suicider.

Nos savants formulaient jadis les principes de "l'eugénie"; ils s'intéressent maintenant à ceux de "l'enthanasie." L'humanité veut soigner sa sortie comme son entrée.

Le docteur Binet-Sanglé, qui a publié un volume intitulé "l'Art de mourir," est le prophète de cette religion nouvelle. Il se flatte d'avoir enfin arraché le suicide à sa période empirique pour le faire entrer dans son ère scientifique, ce qui constitue, n'est-il pas vrai, le plus rassurant et le plus enviable des progrès?

Empirisme grossier et digne des siècles de barbarie, l'horrible suicide par pendaison, immersion ou strangulation! Empirique, le bond dans l'inconnu exécuté du haut de la tour Eiffel ou du pont des Buttes-Chaumont! Empirique le laminage par l'autobus ou le métro! Les poisons usuels sont douloureux et parfois trompeurs. La strychnine est souvent inefficace, le chloral donne des convulsions, la cocaïne de l'anxiété, et le chloroforme des crampes d'estomac. L'oxyde de carbone est jugé d'un mot: "C'est, dit avec dédain le docteur Binet-Sanglé, l'euthanasique du pauvre!" Quant à la classique ciguë, elle laisse trop longtemps subsister la conscience — songez à Socrate! — pour qu'un euthanase digne de ce nom puisse la prendre au sérieux et en emplir sa coupe au moment de vider le coup de l'étrier.

Lorsque la science de mourir aura atteint le même degré de développement que l'art de vivre, c'est à des gaz à la fois esphyxiants et hilarants que l'on fera couramment appel pour s'anéantir en belle humeur. Déjà l'on nous propose un protocole sommaire de la cérémonie. Le candidat au nirvana sera introduit dans la "chambre d'euthanasie" au son d'une musique de son choix, grave ou joyeuse. Une pulvérisation appropriée provoquera une analgésie locale, et une injection choisie fera pénétrer le client dans le premier cercle de la béatitude. Et c'est alors qu'en le "gazant" délicatement on le projettera sans secousse dans l'au-delà!

—:o:—

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE CIEL DE FRANCE.

Après les gardiens de la paix, on va armer les agents des chemins de fer. Ce sera sagement fait pour protéger les voyageurs et contre les agressions dans les wagons et contre les sabotages des voies.

Il y a cinquante et quelques années, on inaugurait la ligne de Saintes à Bordeaux. Cette ligne traverse une contrée de landes qui, à l'époque était aride, mais qu'on a depuis plantée en sapins. Les "landous", comme on les appelait, fort peu civilisés, décidèrent d'empêcher le chemin de fer de circuler et, pour cela, chaque nuit, arrachaient des rails ou posaient des grosses pierres sur la voie.

M. Boffinton, alors préfet de la Carente-Inférieure, n'hésita pas. On arma tous les chauffeurs, chefs de train, hommes d'équipe de chasse-pots qu'ils eurent ordre de porter ostensiblement tout le temps. Puis on fit publier au son d'utambour, dans les communes, que toute personne aperçue sur la voie serait impitoyablement fusillée.

Les attentats cessèrent comme par enchantement.

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

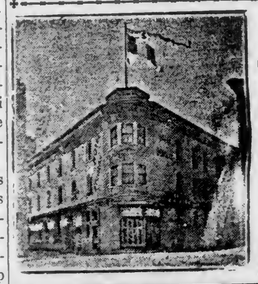
Ross Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualités, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5921.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Haute-Savoie ou Mont-Blanc?

Un département français va-t-il changer de nom?

Il y a un mouvement en Haute-Savoie pour changer de nom de ce département en celui de Mont-Blanc. Déjà deux des conseils d'arrondissement, dans la première partie de leur session annuelle, ont émis des vœux favorables au changement. Cependant, dans sa grande majorité, il semble que la population y est hostile.

Lorsque la Savoie fu occupée, en 1792, par l'armée française du général de Montesquiou, les 655 députés dont se composait l'Assemblée nationale des Allobroges, un par commune, ayant voté la réunion de la Savoie à la France, la Convention en fit le 84e département, sous le nom de Mont Blanc. C'est un titre historique dont pourraient se prévaloir les Savoisiens partisans d'introduire le nom du Mont-Blanc dans la désignation de leur département. Ils obéissent à une autre considération: ils supposent que le nom de la célèbre montagne renforcera l'attrait que leur pays exerce sur les touristes. "Il faut absolument, disent-ils, que le monde entier sache que la plus haute montagne de l'Europe se trouve en Savoie, donc en France."

Les traditionnalistes répondent que lorsque la Savoie, pour la seconde fois, par un plébiscite, s'est donnée à la France, elle a tenu à conserver son titre, et que, divisée en deux départements elle est restée la Savoie, formée de la majeure partie de l'ancien département du Mont-Blanc, et d'une partie de l'ancien mont Blanc associée à la plus grande partie de l'ancien Léman.

On entend contre le projet de débaptisation la protestation du sentiment local. Un de ses porte-parole dit dans le "Nouvelliste de Lyon" que si toutes les autres "petites races" françaises ont perdu leur nom de province en devenant département, la Savoie à gardé le sien. "Nous sommes les seuls à porter notre nom de famille, notre nom patronymique; nous sommes les Savoyards des départements de la Savoie. Le beau nom de la Savoie ne le cédera pas à celui connu aussi, mais matériel et glacé, de son fils géographique, le mont Blanc."

En attendant, l'idée du changement a prévalu au conseil d'arrondissement d'Annecy, où, après une longue discussion, on a décidé de procéder à un scrutin dont le résultat a été le suivant:

Il y avait 9 votants. Pour le nom de Haute-Savoie-Mont-Blanc, 3 voix; pour Savoie-Mont-Blanc, 1 voix; pour Mont-Blanc, 1 voix; pour le nom actuel, 4 voix.

Le conseil d'arrondissement de Saint-Julien a examiné la question une seconde fois. Après avoir minutieusement discuté à ce sujet, on a passé au vote.

Il y avait 7 votants. Pour le nom de Mont-Blanc, il y a eu 4 voix; 1 voix pour Savoie-Mont-Blanc; 2 voix pour le maintien du nom actuel.

Le maintien des mots "Haute-Savoie" n'a donc obtenu, dans les deux arrondissements que 5 voix, alors que les mots "Mont-Blanc", avec ou sans adjonction, en ont obtenu 10.

Il y a quelques mois, au sujet de la reconstitution des provinces, les conseillers généraux, les députés, les sénateurs et des notables des deux départements ont tenu, à Rumilly, les Etats-Généraux de Savoie. Ils ont demandé que la Savoie fît avec ses deux départements une province autonome, sans fusion avec celle du Dauphiné, comme l'a prévu le projet de l'administration. Ils ont voté que le nom de cette province serait celui de Savoie, que la tradition a consacré.

Enfin, des adversaires du changement proposent un referendum.

En tout cas, la question va être portée, et sans doute tranchée quant au vœu, au cours de la session du conseil général de la Haute-Savoie.

Le Français Langue Diplomatique

Commentaires du "Temps"

Nous avons publié une lettre de M. Briand à M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel de l'Académie française, en réponse au vœu que l'Académie avait exprimé, le 11 août, en vue de la conférence qui doit se tenir à Washington. On se souvient qu'elle demandait au chef du gouvernement français "de maintenir le privilège, deux fois séculaire, qui a fait de la langue française l'instrument diplomatique par excellence, à cause de ses vertus de précision et de clarté."

Dans sa réponse, M. Briand fait remarquer avec raison, dit le "Temps," qu'il se trouve en face de certains précédents. Dès le 15 janvier 1919, le conseil suprême décidait que la langue anglaise serait employée comme langue officielle, au même titre que le français. En outre, le président Wilson ayant déclaré que la langue anglaise était "la langue diplomatique du Pacifique," personne ne s'avisa de contredire son affirmation. C'est donc à bon droit que M. Briand écrit: "A l'heure actuelle, la question n'est plus entière."

Ajoutons toutefois deux détails, l'un explique en partie ce qui s'est passé en 1919, et dont l'autre atteste que la langue française, elle aussi, peut invoquer en sa faveur des précédents datés de 1919.

Le gouvernement des Etats-Unis n'a jamais admis qu'un traité d'ordre politique dût être écrit uniquement en français. Le premier traité franco-américain, celui que Louis XVI conclut en 1778 avec les vaillants insurgés du Nouveau-Monde, fut rédigé en deux textes, l'un français et l'autre anglais, sur la demande expresse du gouvernement constitué en Amérique. Il était difficile pour la France de se montrer moins tolérante en 1919, alors que les armées immenses de l'empire britannique et des Etats-Unis venaient de verser leur sang sur le territoire français, sous le commandement d'officiers qui parlaient anglais à leurs hommes.

Mais, même en 1919 et en 1920, il y eut des cas où la langue française reprit sa position prédominante. Non seulement — et M. Briand y fait allusion dans sa lettre — le texte français fait foi pour les traités de Saint-Germain, de Trianon et de Sèvres, qui sont rédigés en trois langues, mais encore les trois conventions qui furent signées le même jour que le traité de Saint-Germain, le 10 septembre 1919, étaient écrites uniquement en français. Ces conventions, conclues entre toutes les puissances qui avaient signé le pacte de la Société des Nations, concernant le commerce des armes et des munitions dans le monde, le régime des spiritueux en Afrique et la révision des actes de Berlin et de Bruxelles. Lorsque M. de Peretti, au nom de la commission qui les avait préparées, les apporta devant le conseil suprême, où M. Balfour représentait le gouvernement britannique, quelqu'un fit observer qu'il n'y avait pas de texte anglais. M. de Peretti répondit qu'il s'agissait de modifier ou de compléter des actes rédigés uniquement en français, et que, par conséquent, il n'y avait aucune raison pour changer de coutume. M. Balfour l'écouta et, donnant une preuve de cette parfaite bonne foi et de cette grande liberté d'esprit qui le caractérisent, répliqua aussitôt: "Il a raison."

On avait annoncé que l'anglais serait la seule langue officielle à la conférence de Washington. Dans sa lettre, M. Briand répond très justement que cette nouvelle ne reposait sur aucun fondement: "L'ambassadeur de la République à Washington, ajoute-t-il, en reçut l'assurance du gouvernement des Etats-Unis." Le président du conseil termine par une phrase qu'on ne peut ni trop approuver, ni trop retenir: "Le gouvernement français ne saurait, en aucun cas, prendre part à une conférence où le français ne serait pas admis comme langue officielle." Nous sommes convaincus que nos amis de Washington comprendront ce sentiment.

—:o:—

Mme X... est fort laide, ses yeux sont mieux que le reste de sa figure; mais ils sont beaucoup trop saillants. "O mon Dieu! s'écriait-on dans un groupe, que cette pauvre Mme X... a donc une affreuse tête.

— Possible, mais je trouve ses yeux bien spirituels, reprit une bonne amie.

— Oh! par exemple!

— Sans doute, ne voyez-vous pas qu'ils ont toujours l'air de vouloir s'en aller de sa figure?"

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 62 —

XXVIII

— C'est ce que je me suis dit autrefois, dans l'emportement de la colère, de la haine même, contre ces innocentes créatures... mais aujourd'hui, j'envisage les choses autrement... Ces enfants, c'est mon sang, celui de ma fille. Qu'importe quel en soit le père... Je ne peux supporter l'idée de les savoir livrées à des inconnues, à des étrangers...

—Que voulez-vous donc? Avouer ce qui s'est passé à Mme de Vaunoise!

— Et quand cela serait! Tout entière à la joie de revoir ces enfants qu'elle pleure, garderait-elle dans son âme une place pour la colère?

—Ce serait renouer le lien rompu entre elle et ce Georges Dambert... Prenez-y garde!

—Il est loin. Qui sait s'il reviendra jamais!...

— Et enfin jeter des germes de division entre la comtesse et son mari.

Les lèvres de l'Italienne se plissèrent dans une contraction dédaigneuse.

— Oh! celui-là, dit-elle, peu m'importe ce qu'il pense! Je ne sais quel fossé plus profond on pourrait creuser entre lui et la malheureuse que je lui ai si imprudemment livré!

— La situation serait-elle si tendue? demanda innocemment le major.

La duchesse répondit à cette question par une autre, en dardant sur la tête ronde du Limousin ses yeux gris:

— L'ignoreriez-vous?

— Non, puisque vous me l'apprenez. Mais enfin le monde! objecta-t-il encore.

— Le monde, je lui ai trop sacrifié. C'est fini. D'ailleurs, qu'ai-je besoin de le mettre dans mes confidences?

— Sans doute, dit machinalement Campayrol.

Il n'écoutait pas la duchesse, ou plutôt il l'écoutait à peine, mais il la fixait avec persistance.

Il s'étonnait de ne remarquer en elle aucun symptôme d'affaissement et de sommeil.

Cette nature sobre et vigoureuse résisterait-elle au poison?

— Désormais, continua-t-elle avec véhémence, je ne veux songer qu'à moi, c'est-à-dire me préparer pour l'autre vie un repos exempt de châtiment et de supplices.

Et après un silence:

— Croyez-vous à l'autre vie, docteur? demanda-t-elle brusquement.

— Mon Dieu! madame la duchesse...

— Vous êtes matérialiste, n'est-ce pas?

— La science..

— Je n'aime pas les matérialistes, déclara-t-elle. Les médecins le sont presque tous sous prétexte qu'ils ne rencontrent pas l'âme sous leur scalpel, comme si on pouvait disséquer une essence immatérielle. Un matérialiste ne connaît pas de frein et ne recule devant aucun moyen de satisfaire ses appétits. M. de Vaunoise doit être matérialiste. Gentilhomme fourbe et menteur, avec quelle impudence il m'a joué! Comme il nous a pris pour ses dupes, vous et moi, car je veux croire que vous ne connaissiez que ses côtés brillants et trompeurs. C'est fait! Le mal est sans remède; du moins je n'en vois pas! Je veux me retirer du monde, docteur, quitter ce pays, retourner dans le mien, là-bas, du côté des grands lacs de la Lombardie. Je prendrai ces enfants. Je m'occuperai d'elles en secret d'abord ensuite je verrai. J'agirai selon les événements. Je garderai du moins quelque chose à aimer pour leur mère dont l'avenir m'effraye.

— Est-ce bien votre volonté?

— J'ai mûrement réfléchi. C'est, en effet, ma volonté.

— Ce n'est pas moi qui m'y oppose...

— J'indemniserai largement ceux qui se sont chargés de ces enfants. Ils n'auront pas à se plaindre de nous...

— Et les rentes dont je suis dépositaire?... insinua Campayrol.

La duchesse jugea sans doute que le docteur avait été suffisamment récompensé de son concours.

— Vous me les rendrez, mon ami, dit-elle. Rien ne presse. Quels que soient les torts de ce Vaunoise, je ne vous en fais pas supporter la responsabilité et vous avez toute ma confiance.

Peut-être n'était-ce pas l'exacte vérité, mais où serait la diplomatie des sectateurs de Machiavel s'ils ne déguisaient adroitement leur pensée?

Ce bon major, tout en écoutant d'un air approbateur les projets de la duchesse, ne trouvait aucune objection à soulever.

— Je suis à vos ordres, affirma-t-il doucement. Tout ce que vous m'ordonnerez, je suis prêt à l'exécuter. Je subis l'influence de votre raison, tonnerre du ciel! et ce que vous jugez bien doit être bien. Je n'ai pas d'autre principe, foi d'honnête homme!

La duchesse parut satisfaite de cette déclaration.

A ce moment, Maddalena rentra dans le salon. Elle sortait de la chambre de sa maîtresse où elle venait de préparer tout pour la nuit.

— Va, dit la duchesse, tu peux dormir.

— Madame n'aura pas besoin de moi?

— Non. Laisse-nous.

La Milanaise obéit.

Elle tourna une minute dans l'appartement en rangeant les meubles et disparut.

Campayrol et la douairière causèrent encore quelques instants, la vieille dame expliquant ses vues et le major l'écoutant religieusement.

La pendule marquait neuf heures et demie, lorsque Campayrol qui perdait patience remarqua en elle les premiers symptômes de la torpeur qui l'envahissait.

Elle s'plaignit de cette disposition au sommeil, s'excusa près de son hôte, qui s'empressa de la quitter, et resta seule.

Alors elle entra dans sa chambre, se déshabilla et se mit au lit.

Un quart d'heure à peine s'était écoulé lorsque la tête du major se montra de nouveau dans l'entre-bâillement de la porte demeurée ouverte.

Un silence de mort régnait dans la chambre.

Le feu mourait dans la cheminée; une bougie oubliée par la duchesse, dans l'engourdissement qui l'avait terrassée, brûlait sur une table, et sous les tentures du lit on entendait la respiration agitée de la dormeuse.

Un sourire de joie diabolique mêlée d'inquiétude éclaira la face ronde du major.

Il s'approcha du lit sur la pointe des pieds et plaça sous les narines de la duchesse un petit flacon débouché pendant qu'il lui posait sur les lèvres un mouchoir qui les fermait hermétiquement.

La respiration s'arrêta, suspendue par l'effet d'un puissant et terrible agent: le chloroforme.

La vieille femme, endormie déjà par un narcotique, devint presque un cadavre.

Campayrol recula d'un pas et l'examina une seconde.

— A l'autre, dit-il; celle-là ne se réveillera pas.

La Milanaise couchait dans un cabinet à deux pas de sa maîtresse.

Campayrol connaissait les êtres et les habitudes de la maison.

Tranquille du côté de la duchesse, il gagna la chambre de la servante.

Cette chambre était encore éclairée.

Un mince filet de lumière passait sous la porte.

Campayrol frappa doucement.

Il entendit un bruit de jupes frôlant les tapis et Maddalena dit d'une voix altérée:

— Qui est là?

— Moi! le docteur!

En même temps il tourna le bouton et ouvrit.

— Qu'y a-t-il? demanda la femme de chambre.

— J'écrivais dans le salon. La duchesse qui venait de se mettre au lit m'a appelé. Je suis entré. Je ne sais ce qui se passe. Elle dort, mais d'un sommeil qui ne me paraît pas naturel. Venez.

— Il y a du danger! s'écria la Milanaise.

— Aucun... Du moins, je ne le crois pas.

Maddalena adorait sa maîtresse. Elle jeta à la hâte un vêtement sur ses épaules et précéda le médecin.

Elle se penchait sur le lit de sa maîtresse quand elle sentit un nœud coulant lui serrer la gorge.

Elle y porta les deux mains, en poussant un cri étouffé, et tomba renversée en arrière.

Au même instant, rapide comme la foudre, le major lui appliqua le mouchoir imprégné de la mortelle liqueur sur la face.

Elle se débattit quelques secondes et demeura immobile, anéantie pas les vapeurs du poison.

Campayrol desserra le lacet, repoussa le corps de la Milanaise au pied du lit de sa maîtresse, essuya une sueur qui lui roulait sur les tempes et dit cyniquement:

— Voilà mes deux chouettes apprivoisées!

Sa besogne était loin d'être achevée.

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3926 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1216 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30: 10 h. 30: 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1236 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 5481

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-431 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

A L'ASSEMBLEE DES NATIONS.

Genève, 15 Sept.

L'Assemblée des Nations a procédé à la nomination de la Cour Internationale de Justice, dont voici la composition:

MM. John Bassett Moore, Etats-Unis; vicomte Finlay, Grande-Bretagne; Dr. Y. Oda, Japon; André Weiss, France; Commandeur D. Anzilotti, Italie; Dr. Ruy Barbosa, Brésil; Dr. B. T. C. Loder, Hollande; A. S. de Bustamente, Cuba; Juge Dedrick Nyholm, Danemark; Dr. Max Huber, Suisse; Dr. Rafaël Altamiray y Crevea, Espagne.

LA GUERRE ANGLO-IRLANDAISE VA REPRENDRE.

Londres, 15 Sept.

M. Lloyd-George a décommandé tous les arrangements faits en vue d'une conférence avec les délégués du Sinn Fein, qui devait avoir lieu à Inverness, Ecosse, le 20 Septembre.

Dublin, 15 Sept.

La réponse de M. de Valera à M. Lloyd-George est catégorique. Les Sinn-Feiners exigent l'indépendance pour l'Irlande.

Londres, 15 Sept.—Un incendie s'est déclaré aujourd'hui dans un grand entrepôt de spiritueux de Glasgow. Tout a été détruit. Les pertes dépassent $1,000,000.

Carbondale, Pa., 15 Sept.—Un coup de grisou s'est produit aujourd'hui dans la Coal Brook Mine, de l'Hudson Coal Company. On compte quatre morts et de nombreux blessés.

Bridgetown, Iles Barbides, 15 Sept.—On croit ici que le schooner angalis "Majestic", commandé par le capitaine Barnes et ayant à bord 32 personnes, messagers et équipage, se serait perdu corps et bien au cours de la tempête qui a sévi sur nos côtes le 8 Septembre dernier. Le "Majestic" venait de Demerara à destination des Iles Barbades.

—On écrit de Saint-Brieuc qu'un jeune requin de 2 mètres 50 de longueur a été pris au filet, sur la côte de Saint-Cast (Côtes du Nord). Il est assez rare qu'on signale sur les côtes bretonnes la présence de requins.

2me GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par le —

French War Orphans' Club

—LE—

Dimanche 18 Septembre

— AU —

Glen Park

M. JULIEN NELTNER, Consul Général de France, Président d'Honneur
Mme G. POUCHAN, Présidente du Club

Comité d'Organisation
Mme M. Piégat, Présidente
Mme J. Lauray, Secrétaire
Mme E. Cames, Trésorière
Mmes J. Gordon, A. Nicolas, M. Sallou
M. Lamanet, M. Albouze, P. Loustaunou
L. Vorbe, J. Mérienne, E. Ruffleux

Comité de Réception
Mmes J. Trouillet, P. A. Bergerot
S. Solomon, M. Gabert, E. Levillain
R. Lavigne, M. L. Gronne, M. Clavère
J. Cay, Mlle L. Tayrac, M. Dimmer
P. Chigé, P. Calou, J. Meillette
J. P. Trouillet, P. Minjoulet, Mazoué
J. Brousse, Lacassie, McFarland
J. Berges, Ligon, B. Lamavsou
Cazenave, Rocca, Cabanot, Van Rouotten
M. Claverie, Cadoul, T. Soulages
M. Labarthe, E. Pousset, Mme Zucco
M. Pailhet, J. Tieulié, J. Dupuy
Mme Tessière, C. Loustau, C. Lalanne
Mme Lyer, E. Domergue, C. Gassman
M. Paulhé, G. Vayssié, Mlle Lemaire
Mlle G. Mercey, Mlle J. Jollit
Mmes P. Chanquet, R. Laplace
J. Bouhaben, E. L. Artigues
R. Escouteloup, E. Roustan, M. Sirlex
Mme Canac-Marquis
MM. P. A. Bergerot, J. Mérienne
A. Mauballiy, G. Tessier, A. Locher
J. M. Dupas, L. Bocqueraz, C. Auger
G. Pouchan, C. Carpy, H. Colomobat
P. Chanquet, Dr. Gautier, L. Klein
Léon L. Rey, Ortion, J. Godeau
A. Esmiol, F. Treich, E. Autard
R. St. Denis, E. G. Lallier, B. Bécaas
P. Lanson, A. Bousquet

Comité de Danse
M. Valet, Directeur
Mlle L. Labarthe, Directrice
Mlles G. Serre, E. Pailhet, M. Lamanet
A. Soussens, O. Dubois, A. Lapeyre
J. Longuy, L. Panfelle, Z. Fabre.
R. Lafon, Z. Ducousso, J. E. Derruaux
R. Coutard, H. Pon, M. Lapoulle
Girau, E. Nouguié, R. Coudeu,
A. Bourdet, A. Soudères,
Mlle Jeanne Laporte
R. Spragg, Magne, A. Etcheverry
Rousseau, Mars, J. Puech, G. Lanson
Mlle Cassiès
Mmes E. Figeac, L. Galtié
A. Pêchoultre, J. V. Rodigou, J. Salabert
H. Lalanne, A. Lancy, M. Camsrand
MM. R. Vayssié, G. Desbarats, E. Nouaux
J. Collins, M. Verdier, H. Cournalé
G. Berthoumieux, J. Laclergue
A. Lamanet, J. Artigues, P. Verdier
E. Levillain, E. Balcera, E. Bergerot
Canzuian, Magne, Oron, Poutoux
R. Amard, J. Cazau, G. Delagne
B. Vergès, Jean Gay

Comité de Tombola
J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Jean Paincin,
Jacques Lassalle, Jean Domecq
J. Escouteloup, P. Lacoume, P. Delpech
A. Pêchoultres, M. Barban, P. Loustau

Comité de Jeux
E. Lalanne, Directeur
J. Bourda, L. Auradé, J. Traille
F. Etcheverry, J. Turonnet

Comité de Rafraichissements
F. Cames, Président
Mme M. Lamanet, M. Labarthe
J. Raffestin, McDonald, Mme Wilkinson
MM. A. Pottet, P. Magendie

Musique sous la direction de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents

Gratuite pour les Enfants

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Sept. 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Bellocq, Madame Lina
Chevret, Antoinette
Escaig, Pierre
Lazare, Ch.
Maisonnave, Mrs.
Maysonnave, Henri
Passot, Mrs. Paul (2)

LA VIEILLESSE DU COMEDIEN.

Berthe Bady, qui vient de mourir, n'avait pas craint, la dernière fois qu'elle parut sur la scène, d'interpréter le rôle d'une femme qui sent tous ses charmes se faner et menacer son dernier amour. C'est une grande qualité pour une actrice de savoir vieillir.

M. de Max, en dépit des bijoux et des fleurs dont il aime à se parer, redoute plus que personne les atteintes de l'âge.

—Il y a deux rôles, dit-il, que j'ai toujours voulu jouer: mais je n'ai jamais osé. "L'Avare" et "Hamlet"! Quant à l'"Avare", il faut avoir joué jeune avec ces rôles-là!...

MESSE

Le Dimanche 18 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée au South, en la chapelle de Jeanne d'Arc, pour le repos de l'âme de

Emilie ROUQUETTE

décédée le 17 Septembre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Germain Rouquette; de ses fils Marius et Benjamin Rouquette et de toute la famille.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant nne grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'HOTEL LYLE, 923, Larkin Street, entre Post et Geary.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.

IMPRIMEURS

534 JACKSON ST., angle de Columbus

Deux Téléphones:

DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Excursion en France

Une grande excursion à destination de la France quittera San Francisco, par train spécial, le 17 Septembre, en correspondance avec le steamer 'Olympic' (46,359 tonnes), qui partira de New York le 24 Septembre. Cette excursion sera sous la direction personnelle de M. A. Zerga, qui accompagnera les voyageurs jusqu'en France.

Pour prix et informations s'adresser ou écrire à James Fugazi, Bulotti & Co., 57, Columbus Avenue, San Francisco. Phone: Sutter 4886.

AVIS

MM. MESPLE & TREICH, Assurances et "Real Estate", chambre 1012, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité M. JEAN TIRET leur agent.

2966

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABADIE, Joseph
ABADIE, Jean-Baptiste
ARBOISSIERE, Louis
BROCHIER, Jean Vincent Eugène
CAMPREDON, Marcel Camille
CROS, Justin François
CABRUGES-CABOURLE, François
GARRICABUNU, Guillaume
DANNIC, Hipolyte
EDWARDS Mme (née ABOUCAYA Françoise)
EMATEGUY, Gratien
ERRAMOUNDEREHERE, Pierre
FANFELLE, Jean Pierre
JOANNE, Raymond
LAPEYRI, Ferdinand (lettre)
ISTIBART, Pierre
PENEN, Jean
SCUDIER, Gabriel Elie
SOULIER Guillaume

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Des OUVRIERES REPASSEUSES.

S'adresser au City of Paris Cleaning Works, coin de 20ème et Bryant Sts.

2980

Une CUISINIERE et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 116, Clement St.

2981

Une PREMIERE OUVRIERE ou nn OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à Domestic French Laundry, 467, Duboce Avenue.

2978

Un OUVRIER BOULANGER.

S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St.

2974

Un bon OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à 2549, Clay St.

2975

Un LAVEUR sachant un peu repasser.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

2972

Une BONNE ayant d'excellentes références. Doit connaître un peu la couture.

S'adresser, le matin, à 2231, Broadway.

2969

Un bon OUVRIER REPASSEUR sachant faire le "neck band" on bien la polisseuse.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

2967

A Vendre

Un "FOLDING BED" tout en chêne et en excellent état.

S'adresser 1816, Page St., ou téléphoner: Park 8989.

2982

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.

2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de TEINTURERIE et de NETTOYAGE, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement Ouvert Toute l'Année

Vil'a Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'Hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x130; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $285 par mois.
Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances

Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivées; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x135.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $50.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 65x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franc., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $46 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Rhumatismes et la Pleuresie

Guéris radicalement en 2 jours par Mme RONCELLI, 353, 29ème Avenue. Phone: Pacific 439.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ____ Président
J. M. DUFAS ____ Vice-Président
A. ROUSQUET ____ Secrétaire
W. F. DUFFY ____ Caissier
J. T. IRILARRY ____ Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ____ Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bosio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.

Phone: DOUGLAS 7338

Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.

Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.

Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffleux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des Finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Batmon, S. Bidalot, P. Delmas, A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone ponr l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME

SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gérant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREBBE — J. PLAA — H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1921— SATURDAY, SEPTEMBER 17, 1921. No. 215

LE FOND D'UNE QUERELLE

"Le Fond d'une Querelle", c'est le titre d'un livre dont l'auteur est M. Sabini, qui a été longtemps attaché à l'ambassadeur d'Italie à Paris en qualité d'agent commercial. Ceux qui aiment à pénétrer dans les coulisses de la politique et de la diplomatie seront servis à souhait en lisant le livre de M. Sabini, qui est des plus curieux à feuilleter.

Disons-le tout de suite, M. Sabini est un vieil ami de la France. Dans son livre il rend hommage à M. Delcassé dont la politique à longue vue, sage et prudente, a valu à la France la neutralité de l'Italie. On l'oublie trop aujourd'hui. M. Sabini écrit: "A cause de la neutralité italienne procurée à la France, celle-ci doit une éternelle reconnaissance à M. Delcassé et à M. Joseph Tornielli.

Le comte Tornielli fut, on le sait, ambassadeur à Paris, un ambassadeur de premier ordre, et, dit M. Sabini, "ce qui est plus rare, un diplomate foncièrement honnête, incapable d'intrigues, de finasseries et de toutes les vilenies dont se parent les Richelieu de pacotille; il inspirait la confiance et la considération."

M. Tornielli a en effet laissé les meilleurs souvenirs à Paris et tous ceux qui l'ont connu ne peuvent que contresigner cette opinion.

* * *

M. Sabini n'en dit pas autant de l'ambassadeur d'Italie qui était à Paris en 1914, ce comte Tittoni qui vient précisément de débarquer aux Etats-Unis où, dit-on, il compte faire une tournée de conférences. "Pour être en bons termes avec lui, écrit M. Sabini, il faut le flatter, car il aime la gloriole autant que la gloire — étonnant mélange de clarté, d'ampleur, d'insensibilité et d'égoïsme. La Bruyère a peint M. Tittoni dans les "Caractères de Théophraste", lorsqu'il définit la dissimulation et les hommes dissimulés. Quant à moi, je crois que M. Tittoni en est venu à regarder la dissimulation comme une qualité nécessaire".

Ainsi s'exprime l'auteur du "Fond d'une Querelle" sur le compte de ce nouvel émissaire envoyé par l'Italie aux Etats-Unis. Quant à nous, nous nous rappelons toujours le fameux discours contre la France que M. Tittoni prononça avant la guerre à Londres, où il resta longtemps. D'ailleurs, chacun sait que jusqu'au dernier moment cet cet important Italien était resté de sympathie, de cœur et d'âme, partisan de la Triplice et qu'il s'efforça de créer bien des difficultés à la France.

Sur la Délégation italienne qui siégeait à la Conférence de la Paix, voici comment s'exprime M. Sabini:

"Composée en grande partie d'un personnel médiocre, dirigée, sauf de rares exceptions, par des improvisateurs de politique internationale, auxquels on avait malheureusement adjoint certains ronds-de-cuir arrivistes, sans scrupules, sans préparation et sans autorité. Désunie par les discordes et par les jalousies intérieures, mal renseignée par un service de propagande lamentable, affaiblie par de regrettables incidents militaires et par la situation intérieure du royaume, elle essuyait toutes les défaites." Et M. Sabini nous apprend que "lorsqu'ils étaient appelés à discuter les questions où l'Italie n'était pas directement intéressée, constamment, ils se refusèrent à se prononcer pour ou contre".

* * *

L'espace nous manque pour multiplier les citations; et même une analyse succincte de cet ouvrage demanderait plusieurs colonnes, d'autant plus qu'on y trouve de fort intéressants documents inédits sur les relations franco-italiennes. Ce livre cependant méritait d'être signalé à ceux que préoccupe l'avenir des deux grands pays latins qui ont tant de raisons, historiques et autres, pour vivre dans les meilleurs termes.

M. Sabini, qui est un patriote italien, ce qui ne l'empêche pas de professer pour la France une cordiale amitié, voit la solution des difficultés qui peuvent exister entre les deux nations dans ce cri qui est la conclusion de son livre: "Français et Italiens, unissons-nous!"

C'est un programme tentant que, pour notre part, nous voudrions voir se réaliser; mais on s'unit pour un effort commun, déterminé et pour des avantages réciproques, sinon à quoi bon? ...

Or, que voyons-nous? A la Conférence de la Paix, la Délégation italienne se montra toujours flottante, incertaine, et ce n'est pas le lâchage de l'Italie au dernier Conseil Suprême, lâchage sur toute la ligne, qui facilitera la besogne. Pourtant, il faut être aveugle pour ne pas voir que, dans les conditions actuelles de l'Europe, une entente franco-italienne serait d'un grand profit pour les deux pays.

A. LUSINCHI.

Autour du Conflit Anglo-Irlandais

(Du "Bulletin Officiel de la Répnblique Irlandaise")

(Suite et fin)

De l'argent jeté... à la mer.

Quelle serait la réponse d'un Ministre de la guerre irlandais si on lui demandait de préparr des estimations navales en vue de la création d'une marine de guerre (avec on sans sous-marins) capable de menacer l'Angleterre ou même de fonrnir des moyens snffisants de défense contre l'agression anglaise? Il est certain qn'au premier examen des faits, il se refuserait à se livrer à une pareille tâche où il démissionnerait. Il dirait qu'on lui demande littéralement de jeter de l'argent à la mer. Tout an plus, comme le ferait dans les mêmes circonstances le ministre de la marine de n'importe quel autre petit pays, consentirait-il an vote d'une somme modeste pour la construction de petits bâtiments de guerre exclusivement destinés à un usage défensif y compris peut-être quelques petits sous-marins à affecter rigoureusement à la protection des bateaux de pêche, des côtes et des ports, et d'un nombre également modeste d'avions de reconnaissance auxquels serait attribné pareillement nn rôle défensif.

La puissance défensive de l'Irlande.

Envisagées même an point de vue pnrement défensif, ces mesures seraient inefficaces, en dernière analyse contre une attaque livrée par nne grande puissance navale et aérienne. Sans donte, elles permettraient aux défenseurs de gagner du temps, de tenir tête pendant une certaine période à l'ennemi, et elles contraindraient ce dernier à angmenter dans nn certain degré l'intensité de son offensive. Cette résistance, susceptible de mettre l'adversaire en échec pendant nne période plus ou moins longue,—tontes proportions gardées—est de même genre que celle que pourrait offrir la première ligne de défense de l'Irlande: Son armée au cas d'invasion, résolue par nne pnissance aussi grande qne l'Angleterre. Nous disons "toutes proportions gardées", car évidemment la lntte militaire serait sontenne avec une vigneur et un acharnement que l'on ne pourrait demander à la lutte navale. Nous ne pouvons à l'heure actuelle expulser de notre territoire de vive force militaire, les armées britanniques, et quand même cela serait possible nous ne pourrions les empêcher de revenir encore, si elles étaient inflexiblement déterminées à réocceuper notre pays.

L'efficacité de notre résistance provient de notre Droit. Ayant conscience de la Justice de notre cause, et de la volonté inébranlable que nons sommes capables d'apporter au maintien de notre effort séculaire d'émancipation, nous attendons avec confiance de notre force morale ce que ne peut nous donner notre force matérielle. Nous saurons faire tous les sacrifices indispensables au succès final.

Ponr l'Angleterre même, notre Droit, et la résistance acharnée dont il est la base et l'inspiration, constituent à l'heure actuelle des obstacles insurmortables. Tant que satisfaction ne sera pas donnée à nos revendications, le simple fait qu'elles subsistent comportera pour l'Angleterre nn réel danger, et ce danger serait aggravé à l'avenir des conséquences d'une portée très grande si l'on opposait un nouveau refns à la demande nationale. Par contre une juste solution ramenant la paix et la réconciliation serait la meilleure sauvegarde stratégique que l'Angleterre pût s'accorder. Elle serait une garantie tangible de sûreté, non seulement pour l'Empire britannique lui-même mais pour tous ceux à qui son sort et ses intérêts sont liés.

Les intérêts de l'Angleterre réclament que l'Irlande, fonrnisseur des vivres qni lui sont indispensables, et meilleure cliente de ses industriels et commerçants, ne tombe pas sons le contrôle d'une pnissance hostile. Contre une telle éventualité une Irlande libre serait la plus solide garantie. Une Irlande affranchie de la domination anglaise lutterait à la mort contre toute tentative d'asservissement et toute forme d'ingérence étrangère.

Alliances et violation de neutralité éventuelles.

Ce que nous venons d'affirmer se déduit non seulement des faits de la situation irlandaise mais des motifs ordinaires d'intérêt personnel auxquels obéissent les nations aussi bien que les hommes individuellement. Une telle déduction, renforcée des faits essentiels stratégiques qne nous avons dégagés, doit suffire comme réponse aux craintes exprimées an sujet de nos autres contingences que nous avons à examiner, à savoir: l'alliance éventuelle de l'Irlande avec nne antres pnissance ou un groupe de pnissances hostiles à l'Angleterre ou la violation par la force de sa neutralité.

Nons avons déjà montré implicitement l'impossibilité de cette dernière éventualité. Quelqne invraisemblable qu'elle soit, admettons cependant la possibilité navale d'nn débarquement forcé d'une puissance étrangère dans une Irlande neutre. En ce cas, la défense militaire de l'île ponrrait être confiée à une armée plus apte à chasser l'envahisseur qune celle composée d'Irlandais se battant avec véhémence pour défendre leur sol natal.

Par contre, on peut facilement se figurer le sort d'nne armée anglaise d'occnpation ayant sur ses derrières une armée rebelle irlandaise faisant peut-être cause commune avec l'envahisseur! Les forces britanniques prises dès le début entre l'arbre et l'écorce seraient complètement paralysées.

L'hypothèse d'une Irlande hostile, alliée avec nne antre puissance doit être franchement examinée bien qu'elle ne tombe guère dans le domaine d'une discnssion pratique et raisonnable, et que toute controverse qni s'écarte de ces limites est futile.

Qnel pourrait bien être le motif d'nne telle alliance. L'Irlande n'a et n'aura aucun embarras on visée sur le Continent, aucnne ambition coloniale, aucune frontière terrestre à surveiller, aucune revendication irrédentiste, en un mot elle n'aura rien à convoiter, et elle n'aura aucune des préoccupations qui ponssent des nations à des intrigues et à des accords secrets.

Regagner la liberté dont l'Angleterre l'a privée, voilà le seul but de sa politique depuis 700 ans. La conserver une fois qu'elle serait acquise—voilà le but snprême qn'elle so proposerait dans l'avenir. L'instinct de la sécurité personnelle, en l'absence de tout autre sentiment plus élevé, commande à toutes petites nations neutres à entretenir des rapports d'amitié avec leurs pnissantes voisines. Dans le cas de l'Irlande des motifs irrésistibles d'intérêt économique et commercial renforceraient l'influence de ce sentiment. L'Irlande ne profiterait pas de la destruction de l'Angleterre. La déconfiture de la Grande-Bretagne, au contraire, lui occasionnerait une grande perte.

Les Alliés possibles.

Voilà pour les motifs. Or, demandons-nons maintenant qui serait l'allié ou les alliés possibles d'une Irlande frappée d'aliénation mentale au point de vouloir abandonner son rôle de stricte neutralité—rôle le plus sûr pour toutes les petites nations—et collaborer à l'exécntion d'un projet agressif dirigé contre l'Angletero. Snpposons qu'en agissant ainsi, elle obéisse à une soif de vengeance—à un désir insensé de faire des représailles pour des torts déjà redressés! Les faits de la situation stratégique exigent que son alliance se fasse avec une puissance navale. Eh bien, en comparaison de la marine de guerre britannique, toutes les flottes européennes réunies sont négligeables et le resteront probablement pendant une période de temps dépassant cello que ponrront prévoir nos calculs. S'agirait-il alors du Japon? Une guerre entre l'Angleterre et le Japon dont les eaux européennes seraient le théâtre n'est pas parmi les contingences possibles et l'idée d'un alliance entre l'Irlande et le Japon ne provoque qu'un sourire!

L'Amérique, peut-être! L'indépendance do l'Irlande, relevant l'obstacle principal à une co-opération amicale entre l'Angleterre et l'Amérique rendrait inconcevable une guerre anglo-américaine, événement qui en tout cas serait tont à fait anormal et invraisemblable. Si vraiment elle pouvait avoir lieu, le théâtro des engagements ne serait certainement pas les eaux où l'influence de l'Irlande comme facteur stratégique se ferait sentir! L'Amérique est trop éloignée et ses communications trop longues. La lutte serait une lutte économique.

Premières conséquences d'une alliance.

Néanmoins, pour ne rien omettre, figurons-nous cette alliance ou une alliance qnelconque sur le point d'être approvnée par l'Irlande. Quel en serait lo résultat? Au premier signo des préparatifs qu'elle amènerait, et ces préparatifs ne pourraient être dissimulés—on peut-être dès que l'Angleterre en aurait vent, cette dernière enverrait un ultimatum et l'Irlande se verrait menacée de tous les périls redontables que cette mise en demeuro entraînerait. Supposons même que la guerre vienne à éclater. Les suites pour l'Irlande ne se feraient pas attendre. L'Irlande serait la première à souffrir et à souffrir lourdement aux mains de l'Angleterre.

Conditions stratégiques d'une alliance.

Or ponrrait-elle dans ce cas prêter à son allié une aide quelconque pratique et efficace? Tous ceux qui se rappellent les principes dominants de la stratégie navalo répondront sans hésiter: "Nullement." Son concours se bornerait à la mise à la disposition de l'allié de ses côtes et ses ports—les premières, comme prise pour le pied do ses armées; les seconds comme abris pour ses navires. Or, l'une et l'autre des offres resteraient sans effet jusqu'à ce que la marine de guerre britannique fût détruite ou chassée définitivement des mers! Jusqu'à ce moment-là aucune puissance hostile ne peut débarquer nn seul homme en Irlande ni retirer un avantage appréciable quelconqne de l'utilisation des ports irlandais. L'idée que des sous-marins peuvent se servir subreptícement des ports d'nn petit pays, en l'absence et sans l'appni d'une marine, et au nez et à la barbe d'un puissant ennemi jouissant de la maîtrise des eaux locales est une illusion née des bavardages d'alarmistes et, de stratégistes de café.

Allons jusqu'au bout des visions de ces pessimistes et supposons que l'Angleterre ait perdu la maîtrie de la mer! En ce cas l'ennemi n'aurait pas besoin de débarquer un homme en Irlande ou d'utiliser les ports irlandais. La situation économique de l'Angleterre est telle que la perte de la maîtrise de la mer signifie: la faim et la défaite.

Conclusion.

Voilà la situation. Qne conseillent donc les intérêts stratégiques de l'Angleterre à l'égard de l'Irlande? Doit-elle continuer à faire de ces petits pays un antagoniste ou se concilier avec lui? A cette question il ne pent y avoir qu'nne réponse raisonnable. Les intérêts de l'Angleterre réclament la reconnaissance de notre indépendance. La contester en faisant une guerre d'extermination est, ponr l'Angleterre, non seulement honteux mais ruineux.

Une Irlande indépendante serait accueillie avec une grande satisfaction, non seulement dans l'île opprimée, mais par l'élite du peuple anglais et par l'opinion étrangère. Elle enlèverait à l'Angleterre son talon d'Achille, et à ses alliés une sonrce de malaise et d'inquiétude.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 16 Sept.

D'après le "Matin" la délégation française à la Conférence de Washington serait ainsi composée: MM. Briand, président du Conseil; Sarraut, ministre des Colonies; Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis; Philippe Berthelot, secrétaire général du ministère des affaires étrangères; le maréchal Foch et l'amiral Grasset.

Toujours d'après le "Matin", M. Briand aurait l'intention de se rendre aux Etats-Unis sur un navire de guerre.

M. Briand a ces jours derniers confirmé positivement qu'il assisterait en personne à la Conférence de Washington, rien n'étant venu changer ses intentions à ce sujet et ne voyant aucune raison qui pourrait l'empêcher de se rendre aux Etats-Unis.

Cette nouvelle déclaration de M. Briand a été motivée par une prétendue interview d'un correspondant de journal américain à Genève disant que M. Viviani remplacerait à la Conférence de Washington le président du Conseil empêché. M. Viviani a d'ailleurs démenti cette prétendue interview.

La présence de M. Briand à la prochaine conférence de Washington sur la limitation des armements est critiquée dans un éditorial publié aujourd'hui par le "Jonrnal des Débats".

"Nous avons plusieurs fois indiqué, dit l'article, de sérieuses raisons pour lesquelles nous pensons que M. Briand devrait changer son intention de se rendre à Washington. L'opinion publique aux Etats-Unis ne veut pas que, comme la conférence qui a préparé le traité de Versailles, qu'elle considère un mauvais traité, la conférence de Washington soit un conseil des chefs des différents gouvernements. Nous croyons pouvoir dire que l'opinion française est la même."

"La personnalité de M. Briand n'est pas en jeu, c'est une question de principe, ajonte l'éditorial. Si, comme il est annoncé, M. Lloyd-George a définitivement décidé de ne pas se rendre à Washington, M. Briand a de bonnes raisons pour faire de même. Il n'aurait pas à chercher bien loin pour trouver des hommes dont l'expérience les prépare à représenter les intérêts français à la conférence de novembre."

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 16 Sept.

Des cambrioleurs s'introduisirent la nuit dernière dans la cathédrale de Saint-Etienne à Meaux où ils fâlèrent le contenu du tronc des pauvres, ce qni leur rapporta quelques francs à peine. Pour pénétrer dans la basilique ces malfaiteurs durent briser un superbe vitrail vieux de plus de 800 ans.

—M. Loncheur a adressé à Mme Dike, présidente du comité américain pour les régions dévastées, une lettre lui exprimant, au nom du Gouvernement, un témoignage d'admiration et de reconnaissance pour les services qu'ont rendus les organisations qu'elle a créées.

—M. Kermina, liquidateur des stocks américains, a été blessé grièvement d'nn coup de revolver par un Serbe nommé Papazogloec, avec lequel il avait refusé de conclure un marché.

—Une dépêche de Lyon annonce qu'un pylone de la station radiotélégraphique de Ladona s'est effondré; on signale un tué et nn blessé.

—Mme Adrienne Bolland, l'aviatrice française qni détient le record féminin pour boucler la boucle, et qui au commencement de cttte année a traversé les Andes en aéroplane, est partie de Bordeaux à bord du "Lutetia" pour Buenos-Ayres.

—Au centenaire de l'indépendance de l'Amérique Centrale, les cinq républiques déposeront une palme de bronze sur la tombe du "Soldat Inconnu".

—Le roi Alexandre de Yougo-Slavie, maintenant complètement remis, quittera Paris la semaine prochaine pour regagner Belgrade, où vers la mi-octobre doit avoir lieu la cérémonie du couronnement.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Londres, 16 Sept.

La note des Sinn Fein adressée à M. Lloyd-George a été rendue publiqne. Les républicains irlandais refusent d'accepter le régime du "self dominion" et réclament plus que jamais l'indépendance pour l'Irlande.

M. Lloyd-George a fait savoir que dans ces conditions, les négociations doivent être considérées comme terminées, à moins que les Irlandais ne reviennent sur leur décision.

On mande d'Inverness, où se trouve en ce moment M. Lloyd-George, que le Premier ministre britannique souffre d'une forte névralgie qui l'oblige à garder la chambre. Lord Dawson, premier médecin du roi, ainsi qu'un dentiste, ont été mandés auprès de M. Lloyd-George.

NOUVELLES DIVERSES

Madrid, 16 Sept.—Quelqnes-uns des plus fameux toreadors d'Espagne vont partir pour le Mexique pour y donner des exhibitions.

Washington, 16 Sept.—M. Hays, directeur général des postes, a annoncé que les vols dans les postes avaient diminué depuis que les employés étaient armés. Les pertes ne se sont montées qu'à $88,580, dont $78,000 ont été retrouvés. L'année précédente les vols avaient atteint $6,300,000, dont $3,200,000 ont été restitués.

Paris, 16 Sept.—Une dépêche de Madrid annonce que le gouvernement espagnol a confirmé sa confiance au général Berenguier, Haut-Commissaire espagnol au Maroc.

Washington, 16 Sept.—En sa qualité de président de la Haute Commission inter-américaine, le secrétaire Mellon a adressé un appel aux ministres des finances de toutes les nations de l'Amérique latine pour uno série de réunions qui auront lieu à Washington et dans les capitales de ces pays pour discuter la situation internationale du change. Ces réunions auront lien simultanément à partir du 21 décembre.

Mexico, 16 Sept.—"El Franco-Mexicano" est un nouvel organe qui vient de prendre placo dans les rangs de la presse de Mexico. Commo l'indiquent et son nom et la forme en laquelle il est rédigé, "El Franco-Mexicano" a pour but de faire connaître et aimer la France aux Mexicains, et, réciproquement, de faire aimer et connaître le Mexique en France.

Rome, 16 Sept.—Un groupe d'officiers de la promotion du général Cadorna ont offert, à Pallanza, un banquet à l'ex-généralissime italien.

Tripoli, 16 Sept.—Le prince héritier d'Italie est arrivé ici à bord du "Ferruccio". Les autorités et la population ont fait au prince une brillante réception.

New York, 16 Sept. — $10,500,000 marks or envoyés par l'Allemagno au titre des réparations sont arrivés hier ici. Ils ont été déposés au compte des Alliés à la Federal Reserve Bank.

Cedar Rapids, 16 Sept.—Le Los Angeles Limited du Chicago and Northwestern Railroad a déraillé ce matin à 2 h. 30, à trois milles à l'ouest de Belle Plain, Iowa. On compte deux tués et plusieurs blessés.

Carbondale, Pa., 16 Sept.—Les quatre mineurs qui avaient été entombés vivants hier à la suite du coup de grisou qui se produisit dans le Coal Brook Mine, ont pn être délivrés aujourd'hui. Aucun d'entre eux n'a été gravement blessé.

Athènes, 16 Sept.—On vient de découvrir à Sicyon les fondations d'un grand temple dorique, détruit à l'époque romaine.

Santa Barbara, Cal., 16 Sept. — M. Ignace Ian Paderewski, qui était de passage ici la nuit dernière, est parti ce matin pour Los Angeles. Il a déclaré vouloir renoncer définitivement à la politique pour revenir à son piano et à ses concerts. M. Paderewski compte se rendre au Mexique pour assister, comme invité du président Obregon, aux fêtes du Centenaire de la République voisine.

Fécondité.

Zola ne connaissait pas Mme Anna Esposito de Maïo. Il l'eût admirée. Cela nous eût valu quelques belles pages de lyrisme. De ce lyrisme un peu fatigué qu'il avait vers la fin.

Mme Anna Esposito de Maïo, une paysanne de Torre del Greco, âgée de vingt-huit ans, vient de mettre au monde quatre enfants, deux garçons et deux filles. Mme Esposito avait déjà eu six enfants dont quatre sont vivants.

Les quadrijumeaux sont, paraît-il, en excellente santé. Brave et digne femme!

LE MARECHAL FOCH AUX ETATS-UNIS.

Le maréchal Foch, qni a décidé de se rendre en Amérique pour assister à la Convention nationale de la Légion Américaine à Kansas City, quittera la France le 22 Octobre prochain et s'embarquera au Havre à bord du "Paris".

Dans son voyage aux Etats-Unis, le maréchal Foch sera accompagné par le général Desticker, de son état-major; le chef d'escadrons de cavalerie de Mierry et le capitaine Lhôpital, ses officiers d'ordonnance.

Le maréchal Foch débarquera le 29 Octobre à New York, se rendra probablement à Washington, puis traversera tous les Etats de l'Union, depuis le Middle-West jusqu'en Californie. C'est le 11 Novembre, date aniversaire de l'armistice, qn'il ouvrira la Convention nationale de l'American Legion à Kansas City.

:o:

OH! NOS AIEUX!

Le "Mercure de France" publie une très curieuse étude sur les "Généalogies fabuleuses" où l'auteur, M. Georges Maurevert, pose en principe qu'un être vivant aujourd'hui, compte, depuis Jésns-Christ, environ 129 quadrillons d'ancêtres.

"Le calcul, dit-il, est d'une effarante simplicité. En effet, comme on le sait généralement, il faut à tout être humain, suivant une loi naturelle difficilement transgressible, un père et une mère, soit deux personnes, lesquelles sont également, chacune, le produit d'un père et d'une mère... A la deuxième génération ascendante, nous avons quatre aïeux; à la troisième nous avons huit bisaïeux; scize à la quatrième qui forment les trisaïeux; trente-deux à la cinquième... Si vous continuez le calcul en multipliant par deux vous tronverez que, seulement à la onzième génération, nous avons chacun plus de mille ancêtres; que, nous en avons plus d'un million à la vingtième et plus d'un demi-milliard à la trentième, c'est-à-dire à peu près en l'an 1000."

:o:

L'ODEUR DES RACES

Si le parfum des fleurs existe — et personne n'en disconvient— il existe également le parfum ou, si l'on préfère l'odeur animale. Peu perceptible entre gens d'une même race, elle se révèle immédiatement dès que nous approchons les individus d'une race différente. Si l'on en croit de grands savants, les négresses du Congo sentent la noisette, les Chinois sentent le musc, les Australiens ont une odeur phosphorique. En outre on aurait remarqué qu'une exacerbation des odeurs du corps se produit toujours sous l'influence de troubles physiques ou psychiques. La pécheresse aurait son odeur tout comme la sainte, mais naturellement différente. Ce sont là des choses scientifiquement établies...

:o:

BAGDAD

Comme au temps d'Haroun-al-Raschid, Bagdad, la vieille cité des "Mille-et-une nuits," est en fête. Elle se réveille d'une longue somnolence. Des étendards flottent sur ses murailles et sur ses soixante tours. Les barques sur le Tigré sont parées... On couronne Feyçal. Du haut des minarets s'envolent des pigeons et des prières.

Tout cela pour Feyçal? Pour cet émir languissant et un peu inquiétant que nous vîmes à la Conférence, et dont le secrétaire, en redingote noire et turban blanc, avait l'air de s'être noué une serviette autour du crâne?

Il est capable de se prendre pour le grand Haroun "redivivus." Orient, pays des mirages!

:o:

L'insaisissable bandit de Charleville.

Les populations rurales de la banlieue de Charleville (Ardennes), sont émues par les agissements d'un bandit que l'on n'a pu arrêter encore et qui se dissimule probablement dans les bois, aux abords de Charleville. Cet individu, dont la gendarmerie a le signalement, pénètre dans des maisons isolées et, sous la menace de son revolver, exige qu'on lui remette l'argent disponible.

Dans une ferme isolée, au Moulin-Godart, près de Montcy, il a bâillonné une jeune fille et lui a extorqué ses économies. Sur la route de Cons-la-Grand-Ville il a menacé de mort un postier. La femme Chaumont, près de Charleville, et une ferme isolée près de Mohon, ont aussi reçu sa visite. Il vient encore de surgir en d'autres endroits déserts de la banlieue. Les recherches de la gendarmerie n'ont pas abouti jusqu'à présent à découvrir le malandrin.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE PIQUE-NIQUE DE DEMAIN.

Le pique-niqne de demain, au Glen Park, sera le dernier de la saison.

Il sera donné au profit des Cinquante orphelins de la guerre adoptés par l'Œuvre du French War Orphans' Club.

Mme G. Pouchan, présidente de l'Œnvre, et toutes ses dévouées collaboratrices, demandent instamment à tous les braves cœurs de notre colonie —et ceux-ci sont légion—de venir au rendez-vous auquel elles les convient.

L'appel sera entendu. Demain, au Glen Park, il y aura foule.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Conr Victoire, à Glen Park.

DEUILS.

Nous apprenons les décès suivants:

De Mme Marie A. Vignan. Funérailles, dimanche prochain, à San José.

De Adolphe Rudelle, né à Decazeville, 44 ans. Funérailles, lundi prochain, dans la matinée.

Dans nos milieux français de la ville et de la région, ces disparitoins seront vivement regrettées.

Le Franco-Californien, en ces douloureuses circonstances, se fait nn devoir d'offrir, aux familles venant ainsi d'être si profondément éprouvées, l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

SOCIETE DE BIENFAISANCE DES DAMES FRANÇAISES.

L'assemblée générale ordinaire des membres de la Société de Bienfaisance des Dames Françaises aura lieu au siège de la Société, Associated Charities Building, 1500, rue Jackson, le 4 Octobre 1921, à 3 h. de l'après-midi.

Il sera procédé à l'élection du Comité et l'Assemblée aura à voter sur toutes les questions figurant à l'ordre dn jour de la réunion.

UN PIANISTE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

M. E. Robert Shmitz, un pianiste français de grand talent, est arrivé dans notre ville où il donnera une série de concerts à l'Hôtel St. Francis, dont le premier aura lieu samedi prochain à 11 heures du matin.

Au programme de ces concerts figurent des morceaux choisis de Debussy, Rebikoff, Ravel, D. Milhaud, Ireland, Saint-Saëns et Scarlatti, morceaux dont la plupart n'ont jamais été exécutés à San Francisco.

UN PETIT FRANÇAIS QUI L'A ECHAPPE BELLE.

On mande de Napa que le petit Harold Lacaze, âgé de 3 ans, fils de M. et Mme Henri Lacaze, qui résident dans cette localité, a failli se noyer l'autre jour dans la rivière où il était tombé pendant, qu'en compagnie de ses frères, il s'amusait sur le wharf. Aux cris poussés par les petits quand ils virent leur frère tomber à l'eau, des employés do la Standard Oil Company, qui se tronvaient snr la rive opposée, s'empressèrent de porter secours au jeune imprudent. Ils sautèrent dans un bachot et se dirigèrent vers le noyé. Il n'était que temps. L'enfant venait de plonger pour la troisième fois. On prodigua les meillenrs soins au petit noyé, qni ne tarda pas à revenir à la vie. Inutile de décrire la joie de M. et Mme Lacaze quand ils constatèrent que leur enfant était sauvé.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Le Prohibition Commissioner Haynes, nous apprend une dépêche de Washington, est profondément dégoûté. Les rapports qu'il reçoit de ses subalternes chargés dans les divers Etats de veiller à l'exécution de la loi de Prohibition sont vraiment décourageants. Malgré le zèle qu'ils déploient, malgré même les illégalités qu'ils commettent, ces braves agents se reconnaissent impuissants à faire respecter le fameux Volstead Act et le 18e amendement à la Constitution. Le commerce clandestin des boissons spiritueuses, disent-ils, est plus florissant que jamais; et ils ne voient ancun remède pouvant mettre fin à une pareille sitution.

Et dire que le Prohibition Commissioner Haynes, quand, il y a deux mois, il prit possession de son poste, avait commis l'imprudence de promettre qu'en trente jours les Etats-Unis seraient aussi "secs" que le Sahara!

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
16 Septembre, Clôture.

Paris, francs	14.08
Londres, livre sterling	3.72
Bruxelles, francs	14.18
Rome, lire	23.25
Madrid, pesetas	13.15
Hambourg, marks	01.00
Indo-Chine, piastre	7.15

L'AFFAIRE ROSCOE ARBUCKLE.

Le parquet de San Francisco a décidé que Roscoe Arbuckle, dit Fatty, qui a à répondre devant la justice de la mort de l'artiste de ciné Virginia Rappe, sera poursnivi pour meurtre et non pour homicide involontaire comme l'espéraient les avocats chargés de la défense de l'accusé. En conséquence, Roscoe Arbuckle ne bénéficiera pas de la mise en liberté provisoire sons caution et sera détenu à la prison de la Ville en attendant sa comparution devant le jury criminel qui aura à statuer snr son sort.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

M. Pierre Chanquet nons remet la liste suivante des sonscriptions dn Comté d'Alameda reçues par lui:

Lafayette Club No. 2	$ 50.00
J. Meillette	20.00
Chas. Pouey	2.50
Alex. Belledent	5.00
Ed. A. Bourdieu	1.50
F. Delmas	1.00
Jean Coudures	2.50
François Bellocq	2.00
Albert Saysest	2.00
A. Hamelin	1.00
N. Cammns	2.00
M. Laploutte	1.00
A. Chaix	1.00
P. Batcabe	2.00
J. Laplace	1.00
E. Giraud	1.00
Joseph Gondre	1.00
J. Craspay	2.00
Daniel Torte	1.00
M. Lisonat	1.00
L. Lasfargues	1.00
E. Borel	1.00
Emile Segaurnant	1.00
Frank Charbonhier	1.00
N. Molières	1.00
C. Aymeric	1.00
C. Dalmon	.50
L. Alaux	2.50
F. Ruiland	1.50
F. Papin	1.00
Theo. Guillebaster	1.00
J. P. Mirande	2.00
Louis Betmon	2.00
Joseph Pomaré	2.00
Porte Frères	2.00
P. Capdevielle	1.00
P. Canbisens	1.00
J. Lasalle	1.00
Ed. Féret	1.00
B. Bondrieu	1.00
M. Bonne	.50
M. Frisou	.50
J. P. Sarraillé	1.00
J. F. Andrieux	1.00
S. Bidalot	2.00
J. Badie	.50
Mme P. Chanquet	2.50
Gabrielle Chanquet	1.00
Adrien Chanquet	1.00
Mme Adrien Chanquet	1.00
L'Union Française d'Oakland	10.00
Chas. Christophe	2.00
J. Somps et A. P. Chanquet	5.00
A. Goulg	2.50

QUEL TOUPET.

Le sénateur américain France, retour d'un voyage au pays des Soviets, publie depuis qnelque temps, dans les journaux de M. Hearst, des articles où il s'efforce de nous démontrer que la Russie bolcheviste est une véritable terre paradisiaque.

Dans son numéro d'hier, le "San Francisco Examiner" nous sert une longue et fastidieuse élncubration de ce même sénateur France où cet étonnant père conscrit affirme, sans rire, qn'il n'y a, à l'heure actuelle, qne deux grands hommes dans le monde: Lénine et Trosky.

C'est à croire que le sénateur France est mûr pour l'asile d'aliénés.

Petits Echos

Le superdreadnanght "California" a quitté ce matin à 11 heures son mouillage dans notre baie pour aller faire une croisière de trois mois.

—Le petite Genevieve Bacey, nn bébé qui n'a pas encore deux ans, est un véritable phénomène, puisqu'elle peut déjà nager et plonger. Les maîtres de natation des établissements Entro ont été émerveillés par les exploits aquatiques de la petite Genevieve Bacey.

—Le nommé John Albin, de San Francisco, a trouvé hier matin la mort, près de Burlingame, quand sa motocyclette entra en collision avec un camion chargé de tomates que conduisait le Chinois Chew Ging.

—Deux rôdeurs attaquèrent l'antre soir, à l'angle de la rue Mission et de Sickles avenne, le nommé Roger R. Dooler, commis à l'intendance militaire, et lui enlevèrent $1.80, tout ce qu'il avait snr lui.

—Le nommé Charles Bertollati a été renversé hier par l'auto de M. Thomas Lucas et s'est fractnré le crâne.

—D'après une statistique officielle, le nombre de sans-travail à San Francisco est de 17,075.

—Les antorités fédérales ont ouvert

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 23 août 1921.

La mort du roi Pierre de Serbie a ramené l'attention sur son prédécesseur, ce malheureux Alexandre qui fut assassiné une nuit dans le Konak, en même temps que la veuve de l'ingénieur Maschin, dont il avait fait la reine Draga. C'était le dernier des Obrenovitch qui disparaissait; il ne restait qu'un frère naturel du roi, Christich Milan. L'ancien roi Milan avait eu ce fils d'une chanteuse de café-concert; il ressemblait étrangement à son père. Tant qu'il vécut, Alexandre fut bon pour son frère de la main gauche et subvint à ses besoins. Mais après le drame du Konak, le malheureux Christich fut laissé dans la misère. Sans quelques secours que lui faisait passer de temps à autre M. Vesnitch, l'ancien ministre de Serbie à Paris, le fils naturel du roi Milan serait peut-être mort de faim. Ayant une petite voix de ténor léger, se souvenant de la profession de sa mère, il voulut essayer du café-concert; il chanta à Constantinople, mais n'obtint pas de succès. Christich essaya alors aux courses comme cycliste: il arrivait généralement parmi les derniers. Un jour, il se cassa la jambe et on dut la lui amputer. A partir de ce moment, on perd sa trace. Qu'est devenu l'unijambiste Obrenovitch?

L'Histoire de France nous offre quelques exemples de fils naturels des rois, qui eurent des existences plutôt dramatiques. Un exemple nous revient à la mémoire, celui de l'abbé d'Adouville, fils non légitimé d'une actrice et de Louis XV et qui était chanoine de Lille au moment de la Révolution. Ce prince de la main gauche, qui était en passe de devenir évêque, fut poursuivi pour menées aristocratiques, condamné à mort et exécuté le 23 juin 1794.

Les fils naturels de Napoléon Ier, qui n'en reconnut aucun, furent plus heureux et tous eurent une situation indépendante. On ne signale de fils naturels ni à Louis XVIII, ni à Charles X. Pour Louis-Philippe, ce serait un chapitre un peu délicat et on a longtemps parlé d'une fille née des relations du roi — alors tout jeune — avec son précepteur, Mme de Genlis. Il faudrait plus de documents que nous n'en possédons pour en parler avec certitude.

L'histoire secrète du règne de Louis-Philippe est d'ailleurs à écrire, et quelqu'un de nos successeurs s'y essaiera peut-être. Nous n'avons encore que des notes insuffisantes. Il paraît aujourd'hui démontré que la sœur du roi, qui exerça une si grande influence par sa haute intelligence, Mme Adélaïde, était mariée morganatiquement au baron Atthalin, qui occupa longtemps les fonctions d'aide-de-camp du roi.

Le baron Atthalin était né à Colmar le 22 juin 1784; il y mourut le 3 septembre 1856. Il avait donc sept ans de moins que la princesse Adélaïde, qui était née au Palais-Royal le 23 août 1777. Il fut fait baron par Napoléon Ier le 12 juin 1813. Rallié à la monarchie, il fut député du Bas-Rhin en 1831; Louis-Philippe le nomma pair de France en 1832, et lieutenant-général en 1840. Il se maria à une demoiselle Thérèse Lelandais, le 19 décembre 1836. A quelle époque aurait donc eu lieu son mariage morganatique avec Mme Adélaïde?

Un écrivain légitimiste, l'abbé Prosper Védreuve, dans une "Vie de Charles X" (1878—III, p. 420) déclare:

"Toute la Cour de Philippe parlait du mariage secret de Mme Adélaïde avec le général Atthalin. Nous n'avons pas à nous prononcer sur la vérité du fait qui n'a pas été démenti. Il courut sur cette princesse des bruits autrement fâcheux. Une brochure terrible fut publiée, dont Philippe fit condamner les auteurs."

Charles Nauroy, un autre légitimiste intransigeant, qui était un grand indiscret, avait là-dessus un dossier assez bien fourni qu'il entr'ouvrit à propos d'une discussion engagée dans "l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux" en 1898. Qu'est devenu ce dossier, que valait-il? Je l'ignore. Toujours est-il qu'au cours de cette discussion on assura avec des précisions facilement contrôlables, que de ce mariage morganatique était né un fils, M. Dontand, qui fut notaire à Paris. "Il habitait, dit le contemporain qui fournit ces détails et qui l'avait connu, l'ancienne Abbaye de Longchamps, que lui avait donnée sa mère. Il ressemblait parfaitement à Louis-Philippe, et bien que très marqué de la petite vérole, sa figure était des plus gracieuses. Il épousa Mme de P..., dont il eut deux filles, mariées et existantes. M. et Mme Dontand étaient excellents."

Les mariages morganatiques sont d'ailleurs, comme on sait, une des formes régulières dans les familles de sang royal, quand un des conjoints n'est pas d'assez bonne naissance. Nous avons connu à Chantilly la femme morganatique du duc d'Aumale, la comtesse de Clinchamp, aujourd'hui enterrée dans le petit cimetière de Vineuil et dont la bonté et la charité sont encore regrettées.

Il me reste à vous parler de quelques autres bâtards royaux et impériaux; ce sera pour une autre fois, si vous le voulez bien.

Jean-Bernard.

:o:

LA FRANCE ET SES COLONIES

La Question des Frontières

Les frontières politiques de nos colonies ne coïncident presque jamais avec les limites ethniques et géographiques, de là des conflits fréquents entre les pays voisins. Comment ceux qui ont la charge de nos possessions peuvent-ils y remédier, se demande M. Delafosse, dans la "Dépêche Coloniale."

Le plus souvent, ils ont cru trouver ce moyen dans des remaniements territoriaux. Durant la récente guerre, en particulier, plusieurs projets ont été présentés, chez nous comme chez nos voisins, à l'effet de rendre les frontières politiques des colonies plus conformes aux frontières naturelles et de faire disparaître les fâcheuses enclaves à l'aide d'échanges internationaux.

On a préconisé le système des blocs territoriaux.

En ce qui nous concerne, l'un de ceux qui ont eu le plus de faveur auprès du public était le bloc Ouest-Africain. La teinte représentant les couleurs de la France était étendue, sans solution de continuité, de la Tunisie au Dahomey en passant par le détroit de Gibraltar; les Présides espagnoles, le Rio de Oro, la Gambie britannique, la Guinée portugaise, le Sierra-Leone, la Côte de l'Or disparaissent en tant qu'enclaves étrangères, moyennant des compensations équivalentes proposées sur d'autres points du globe. Certains même voulaient un bloc plus vaste encore et le prolongeaient sans hésiter jusqu'à l'embouchure du Congo, englobant toute la Nigéria et les parcelles espagnole et portugaise situées plus au Sud.

C'étaient là des projets séduisants, surtout sur la carte qui les illustrait. Les difficultés de réalisation étaient grandes, si grandes que leur simple examen fit abandonner l'étude de la question.

D'une part, il n'était point aisé de trouver les compensations sans mutiler douloureusement d'autres parties, non moins intéressantes à des titres divers, de notre empire colonial. D'autre part, l'on devait fatalement se heurter dans beaucoup de cas, pour des raisons de même ordre, à des refus formels de la part des puissances à pressentir. Ou bien il nous eût fallu donner un bœuf pour recevoir un œuf.

M. Delafosse conclut en ces termes:

Des rectifications de frontières sont assurément possible et fréquemment souhaitables. Mais là doit se borner, entre nations soucieuses de vivre en bons termes les unes avec les autres, le remaniement des cartes coloniales. Ce n'est pas dans la voie des blocs territoriaux qu'il convient de s'engager pour atteindre au progrès que tout le monde désire.

:o:

Des autos en or.

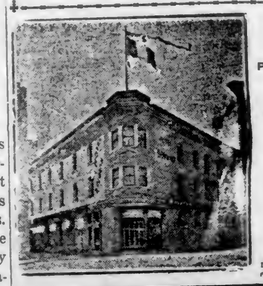
Un correspondant de l'"Auto" a vu à Londres des voitures, dit-il, comme on n'en a jamais vu encore. De l'une d'elles, il donne la description suivante: une grande limousine montée sur châssis 45 HP: la carrosserie est complètement couverte d'or; voiture, disque de roues, lampes, toit, etc., y compris le bouchon et le radiateur. La seule couleur consiste en un très léger filet vert-bleu qui se remarque à peine.

Le bouchon de radiateur est surmonté d'une cloche également couleur d'or et à sonnerie électrique.

Tant de magnificence ne convient qu'à des princes, des princes indiens. C'est pour eux, en effet, que l'on construit ces voitures.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
Market & Stockton Sts. SAN FRANCISCO
Oakland Berkeley Palo Alto Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter. de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle. dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

La Bataille de la Marne d'après les Radios Allemands

Les radios échangés entre le C. Q. G. allemand et les différentes armées allemandes ont été captés et traduits au moment de la bataille de la Marne.

Le 2 septembre, à 24 heures, ordre du C. Q. G. qui explique la manœuvre de l'aile droite:

"L'intention du commandant en chef est de repousser les Français au sud-est de Paris. La 1re armée suivra la 2e en échelon. Elle est chargée en outre de couvrir le flanc des armées. Il est désirable que la cavalerie de la 1re armée apparaisse devant Paris et détruise toutes les voies ferrées qui y conduisent"—Signé: Moltke.

Mais le lendemain, von Kluck précède Bulow au lieu de suivre en échelon. Le 4 à 19 h., le commandement revient à la charge et envoie cet ordre:

"Les 1re et 2e armées doivent opérer de concert contre le front est de Paris; la 1re armée entre l'Oise et la Marne, tenant les passages de la Marne à l'ouest de Château-Thierry."

Von Kluck s'obstine. Il ne commence que le 5 à voir plus clairement la situation. Le 7 il appelle au secours:

"1re armée à 2me armée, 7 septembre, 10 h. 10. — Les 2e, 4e et 5e régiments livrent un combat difficile à l'ouest de l'Ourcq inférieur. Où sont les 3e et 9e corps? Quelle est la situation chez vous?"

"1re armée, 7 septembre, 11 h. 15 —Lintervention des 3e et 9e corps sur l'Ourcq est de nécessité urgente. L'ennemi se renforce d'une façon importante. Prière de mettre ces deux corps d'armée en marche vers la région de la Ferté-Milon et Crouy."

"1re armée, 7 sept., 12 h. 20. — On se trouve le 2e corps de cavalerie? Pendant l'attaque de l'ennemi, le maintien de la coupure du Petit-Morin, entre la Ferté-sous-Jouarre et Boitron est de nécessité urgente.

La fortune des armes se fixe. L'empereur, venu devant Troyes, s'éloigne:

"3e armée, 7 sept. — Sa Majesté quitte la 3e armée pour rentrer à Luxembourg à 17 heures."

Bulow est de plus en plus inquiet. Il perd le contact avec von Kluck.

Celui-ci, le 8 septembre, lâche tout à fait Bulow pour se battre contre Maunoury. Le matin du 9, Bulow, séparé de la 1re armée par un trou de 38 kilomètres, replie son armée dont le flanc droit est découvert:

"2e armée à 1re armée, 9 sept., 1 h. 15. — L'aile droit de la 2e armée est retirée sur la ligne Le Thoult-Margny. La D. C. C. qui a tenu jusqu'à 8 heures du soir vers Dollant (peut-être ruisseau Dolloir, affluent de la Marne à Chozy), se replie sous la poussée de l'ennemi dans la direction de Condé-en-Brie. Le 5e D. C. est refoulé sur la rive nord de la Marne."

On voudrait faire un effort sur Troyes, mais la 2e armée est à bout:

"2e armée au G. Q. G., 8 sept., 11 h. 45. — La 1re divisios de la garde est déjà à la Fère-Champenoise. Une action énergique est demandée à la 3e division de la garde à droite de Connantre. L'ennemi cherche à envelopper la droite de la 2e armée. Je n'ai plus de réserves."

Et bientôt viennent les ordres de repli:

"2e armée à 2e C. G., 9 sept., 15 h. 15. — Le G. Q. G. ordonne à la 1re armée de se retirer sur Soissons, et la 2e armée sur Epernay et Saint-Quentin (vraisemblablement Saint-Quentin-des-Marais à 8 kil. au nord-ouest de Vitry-le-François). Une nouvelle armée est en formation."

"2e armée à G. Q. G., 9 sept., 14 h. 30. — La 1re armée bat en retraite, son aile droite est à Coulombe. La 2e armée suspend ses attaques qui progressaient lentement et gagne la rive nord de la Marne, dont la droite à Dormans. Un envoi prochain d'hommes de remplacement est de nécessité urgente."

Kluck mande à Bulow, le 10 septembre, que son armée est "fortement épuisée et mise en désordre." C'est fini. Arrive la décision suprême:

"G. Q. G. à armées, 10 septembre, 7 h. 45. — Sa Majesté ordonne: La 2e armée se retirera derrière la Vesle, son aile gauche à Thuisy. La 1re armée, en liaison avec la 2e, tiendra la ligne Mourmelon-Francheville, sur la Moivre. La 4e armée en liaison avec la 3e au nord du canal de la Marne au Rhin, jusque dans la région de Revigny. La 5e armée restera sur les positions atteintes. Le 5e corps et la réserve générale de Metz sont destinés à l'attaque des forts de Troyon, les Paroches, camp des Romains. Les positions atteintes par les armées doivent être fortifiées et l'on devra s'y maintenir. Les premières fractions de la 7e armée (15e C. et 7e R.) atteindront vers le 12 septembre, dans la matinée, la région de Saint-Quentin-Sizoy)."

La bataille de la Marne était gagnée.

:o:

SHAKE-HAND.

Les Américains ont été pour nous de loyaux alliés et demeureront pour nous d'excellents amis, Mais il faut bien convenir—c'est d'ailleurs tout naturel—que leur gouvernement a toujours défendu ce qu'il estimait être leur intérêt avec une âpre énergie, et que telles de ses manifestations n'ont pas été sans léser grièvement nos intérêts.

Au lieu que, si haut que puisse parler notre reconnaissance, nous ne dirons jamais assez notre émotion et notre gratitude pour les générosités privées que ne cesse de témoigner à la France meurtrie la bienfaisance américaine.

Tout Français qui passe l'Atlantique est profondément frappé de l'immense sympathie qu'il perçoit dans tous les cercles de la nation pour notre pays. Jamais sympathie ne resta moins platonique. C'est par millions de dollars que se chiffrent les dons de toute sorte qui ne cessent de venir attester l'ardeur de cœur de nos amis, leur sentiment de profonde et humaine solidarité, leur volonté de soulager nos souffrances, de travailler efficacement au relèvement de nos régions dévastées.

Parmi tant de munificences, les journaux viennent ces derniers jours de nous en annoncer une nouvelle qui ne m'a pas moins touché.

Américains domicilisé en France depuis bien des années, M. et Mme Tuck ont patiemment réuni une admirable collection de tableaux, de tapisseries, de meubles, d'objets d'art de toute sorte d'un prix inestimable. Au lieu de la léguer à un quelconque Cincinnati, ce qui d'ailleurs eût été tout à fait honorable, c'est la Ville de Paris qu'ils en ont faite héritière.

Savez-vous ce que je vois dans ce geste?

D'abord un témoignage de reconnaissance qui nous va au cœur pour ce que la France a apporté de douceur et de beauté à la vie des donateurs.

Et puis celui de leur volonté, selon leurs forces, de l'aider à continuer à jouer dans l'avenir, de manière de plus en plus rayonnante, le rôle qui entre tous nous appartient: celui d'un foyer incomparable d'art, d'un centre d'excitation permanent vers tout ce qui peut développer, orner et ennoblir la sensibilité des hommes. Grâce à ces Américains, voici quelques rayons nouveaux de gloire ajoutés au trésor incomparable que Paris représente pour l'humanité.

Monsieur et Madame Tuck, je ne vous connais ni d'Adam, ni d'Eve.

Mais vous êtes des gens rudement bien.

Et, si vous voulez, secouons les mains ensemble

André Lichtenberger.

:o:

AH! MAIS NON!

C'est une fâcheuse histoire qui est arrivée à ce jeune Parisien, à Chambéry. Il était à la mairie et il était fort content, car il allait se marier. On est content ce jour-là. Parfois, ça dure. Mais voilà qu'au moment de lui poser la question rituelle: "Consentez-vous à prendre Mlle X... pour femme?," le maire fronce le sourcil... "Pardon! Mais vous êtes déjà marié. — Moi? — Vous! — Ah! mais non! — Ah! mais si..."

Ce fut un joli tohu-bohu. On se serait cru au mariage de Triplepatte. Finalement, on reconnut qu'il y avait erreur. Et l'erreur était commise par le service d'état-civil.

Les erreurs analogues ne sont pas rares. Il est à craindre que dans les régions libérées, où des mairies ont été brûlées, avec leurs archives, elles ne soient un peu trop fréquentes..

Et puis, il y a les distraits. Un meunier de Gascogne, maire de son village, venait d'inscrire un nouveau-né. A peine les déclarants sont-ils partis qu'il les rappelle: "Hé! làà-bas!..."

Et il agitait son bonnet de coton. "Faut-il mettre enfant légitime ou enfant naturel?" Si les autres n'avaient pas entendu, il aurait mis n'importe quoi.

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"
Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est réconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez en recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxiensement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale á OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone — L. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E: BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain — Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4028

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 63 —

XXVIII.

Il prit un bougeoir et gagna sa propre chambre dont il défit le lit et le mit en désordre.

Puis il ouvrit une fenêtre et regarda au dehors.

Les communs du château restaient éclairés.

Bientôt les dernières lumières s'éteignirent et le vaste bâtiment abrité sous des massifs de grands arbres dépouillés de feuilles, demeura plongé dans l'obscurité et le sommeil.

L'appartement de la douairière donnait sur la façade opposée aux communs.

La nuit était sombre et tourmentée. Le vent courbait les hautes futaies du parc. Aussi loin que la vue pouvait s'étendre, on ne distinguait pas une clarté.

A l'exception des communs et de la grande ferme située à plus d'un kilomètre, au delà des murs du parc, le château n'avait pas de voisins, et dans ce château il ne restait que le major et deux femmes incapables de faire un mouvement, sans yeux et sans oreilles.

Campayrol respira.

Il refit en sens inverse le chemin qu'il venait de parcourir et revint au lit de la duchesse.

Elle semblait morte. Peut-être l'était-elle en effet. Ses cheveux gris encadraient, sur la toile fine des draps, un masque de cire aussi blafard qu'eux.

A ses pieds, étendue comme une masse inerte, Maddalena gisait privée de sentiment.

La bougie brûlait oujours sur une petite table.

Camyayrol la saisit d'une main ferme et hideux comme le crime lui-même, il l'approcha des rideaux de soie.

La flamme courut d'un jet au plafond. Cela fit l'effet d'une traînée de poudre. Campayrol fut surpris lui-même de l'agilité de cette fusée dévorante.

Il n'eut que le temps de courir aux fenêtres dont il incendia la tenture.

Puis il tourna rapidement autour de la chambre, allumant sur son passage tout ce qui pouvait prendre feu, et s'enfuit dans le salon où il continua son œuvre de destruction.

En quelques minutes, dans le pavillon occupé par les deux femmes, les tapis, les meubles et les parquets furent convertis en un immense brasier.

Quand, une demi-heure plus tard, le premier cri: au feu! ce cri sinistre qui résonne dans les campagnes comme un glas funèbre, retentit sous les murailles du château, jeté par un palefrenier qu'éveillait la gerbe de flamme rougissant le brouillard et frappant ses fenêtres, Campayrol, dans le désordre d'un homme qu'on vient d'arracher au plus profond sommeil, apparut au balcon de sa chambre et joignit ses clameurs à celle du palefrenier.

On peut dire qu'il déploya toutes les richesses de son gosier et jeta des cris de paon à terrifier un village.

Et grotesque, à demi nu, enveloppé dans un pardessus, la tête serrée dans un foulard, à la Bordelaise, il se laissa choir du balcon sur la terrasse, au risque de se donner une entorse.

Il aurait certes pu prendre l'escalier, mais sa mise en scène eût été moins irréprochable.

Le côté sud du magnifique château de Boissy était en flammes du haut en bas, mais l'incendie ne gagnait que lentement les autres parties.

Il devait les dévorer pourtant comme le reste.

Sans secours, dans ce parc isolé où l'eau était rare et lointaine, où les bras manquaient, au milieu de cette nuit désastreuse dans laquelle pas une étoile ne brillait au ciel, la destruction complète de la maison était irrémédiable.

D'ailleurs, il y a des heures de découragement où l'homme est sans force et sans énergie, paralysé come dans ses cauchemars où l'on tient d'une main débile des armes dont on ne peut se servir.

Il était inutile d'essayer le sauvetage de la châtelaine.

Dès le premier appel du palefrenier, elle était réduite en cendres, calcinée au milieu de la fournaise.

Déjà les plafonds s'écroulaient sur ses restes, anéantissant tout ce qui l'environnait: meubles, papiers et œuvres d'art.

Dès lors, ce fut une déroute comme dans une armée défaite après la mort du général.

Les domestiques, peu nombreux, durent se contenter de sauver, mollement et sans entrain, quelques meubles et les objets précieux situés dans la partie du château où l'incendie était moins actif.

Ils renoncèrent bientôt à ce sauvetage inutile.

A minuit, Boissy flambait d'un bout à l'autre, lançant à des centaines de mètres des gerbes d'étincelles et des explosions de charbons enflammés.

Des églises des alentours, à trois lieues à la ronde, le tocsin s'envolait, et de tous côtés les curieux accouraient, attirés plutôt par la sinistre magnificence du spectacle que par l'espoir de porter secours aux incendiés.

A deux heures du matin, quelques pompiers arrivèrent avec des bruits formidables de caissons et de chariots traînés par des chevaux haletants, mais ils durent se borner à contempler le fléau poursuivant son œuvre, à cause de la distance des pièces d'eau et de l'impossibilité d'alimenter les pompes.

A trois heures, la masse des toitures s'effondra sur les charpentes dévorées.

A cinq heures, il ne restait de cette splendide résidence, bâtie par un la Roche-Villars sous Louis XIV, qu'un immense brasier brûlant au ras du sol, autour duquel se dressaient, comme les remparts d'une ville éventrée et prise d'assaut, quatre murailles informes et charbonneuses où s'ouvraient les trous béants des fenêtres réduites en cendres.

Le feu dura deux jours et deux nuits, surveillé par les pompiers impuissants.

Peu à peu les cendres se refroidirent et on put chercher dans les décombres les restes de la duchesse et de sa fidèle Maddalena, morte avec elle.

On découvrit avec beaucoup de peine quelques ossements impossibles à reconnaître. Ils furent enfermés dans un unique cercueil et on leur fit de magnifiques funérailles, au retour du comte et de la comtesse de Vaunoise que cette nouvelle surprit à Monte-Carlo, où ils étaient de passage.

Le major Campayrol reçut les félicitations de ceux qui s'intéressaient à lui et en particulier du comte de Vaunoise, avec lequel il échangea, dès sa première entrevue, un regard plus expressif que tous les aveux.

Il ne tarda pas à recevoir la récompense de sa criminelle audace.

Vaunoise, enrichi par les économies de la duchesse et l'immense fortune qu'elle laissait à sa petite-fille, s'exécuta sans difficulté.

Huit jours après son entrée en possession, il versa à son complice le demi-million qu'il lui avait promis.

Du même coup, le major devint propriétaire, sans discussion possible, des rentes dont il était dépositaire et dont il n'eut garde de se défaire.

Désormais, il n'avait de comptes à rendre qu'à sa conscience, et sa conscience était à ses ordres et ne se plaignait que quand il le voulait bien.

Disons toutefois que par un reste de scrupule, il fit remettre secrètement à sa parente chargée de l'entretien de la petite Jeanne, près de Limoges, une somme de dix mille francs, en l'avertissant qu'elle ne recevrait pas une obole à l'avenir, la mère de l'enfant étant morte dans la dernière des misères et sa protectrice bornant là ses libéralités.

La Simonetta avait reçu ses trente mille francs avec Giovanna.

L'avenir des deux enfants était donc entre les mains d'une paysanne presque misérable du Limousin et d'un hôtelier ivrogne et brutal des environs de Milan.

Devaient-elles jamais se revoir?

Pour Mlle de Charnay, leur mère, elles étaient mortes et aucun des acteurs de ces lugubres scènes ne pouvait lui révéler ce mystère sans avouer sa propre infamie.

Le père, irrité contre les hommes et contre la destinée, s'était réfugié à des milliers de lieues et ignorait leur existence.

Elles étaient donc livrées à tous les hasards de la vie et sans défense contre ses adversités.

Rien ne pouvait les protéger.

Rien ne pouvait même établir leur origine.

Nous nous trompons.

Dans les murailles calcinées par les flammes, dévastées par une main scélérate, dans ces ruines noircies, debout comme un vieux donjon saccagé, parmi les pierres brûlées et les cendres des ruines, la caisse scellée avait tenu bon et, à trente pieds du sol, invisible et présente, elle recélait dans ses parois intactes la confession et le testament inachevé de l'aïeule.

Mais qui les découvrirait?

Et qui pouvait dire si ce secours ne viendrait pas trop tard à ces infortunées, comme le remords de leur grand'mère, assassinée par un bandit avant d'avoir pu réparer son crime!

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2545

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UNE DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 2238

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phone: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30: 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 2480.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 15 Sept 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Coussieu, M. et Mrs. Louis
Dumont, François
Garçon, Marguerite
Grialou, Gustave
Lamont, Mrs. E. (2)
Lecouve, Augustin
Lemoine, Léon (2)
Maysonnave, M. et Mrs. M.
Perou, André
Poulou, Laurent

DÉCÈS

Marie VIGNAU, née ne France, est décédée à San Francisco le 15 Septembre 1921.

Le corps sera exposé à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, jusqu'à Dimanche matin, d'où il sera dirigé sur San José pour les funérailles.

De la part de ses sœurs Mme Martha Sedze, Mme M. Marty et Mlle D. Hourtané.

DÉCÈS

Adolphe RUDELLE, né à Decazeville, Aveyron, est décédé à San Francisco le 16 Septembre 1921, à l'âge de 44 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 19 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière St. Mary, à Oakland.

De la part de ses oncle et tantes, M. et Mme Emile Lacombe et Mme Adeline Piot; de ses cousins et cousines Noël, Armand, Emile et Maria Lacombe, M. et Mme Philippe Segondy, M. et Mme J. D. Laribault, Emile Lacombe et de toute la famille.

GRAND

BAL

ANNUEL

— DU —

Club des Blanchisseurs

DU COMTE D'ALAMEDA

— LE —

Samedi 24 Septembre

— AU —

Foresters' Hall

13TH AND CLAY STREETS

à OAKLAND

J. S. GODEAU, Président du Club

Comité d'Organisation

F. Brochier, Président
P. B. Bourdieu, Secrétaire
A. Gonig, Trésorier
E. A. Bourdieu, J. Badie, J. B. Bouchet
J. B. Campson, D. Lassalle
G. Lassabatère, E. Lamoure, E. Roux
J. Mesplé, J. P. Sarraillé

Comité de Réception

S. Bidalot, Président
M. Eustachy, A. Léger, P. Labarthe
L. Lascurettes, L. Betmont, C. Ticoulat
P. Turonnet, B. Parayre, J. Puts
Chas. Pouey, J. Poulon, G. Hourcade
A. Groyes, F. Fortayous, E. Foures
Chas. Christophe, J. Bellegarde
L. Abadie, J. B. Breilh, J. Fleuti
J. Elsey, G. Vernez

Comité de Danse

C. Mirassou, Directeur
L. Cerez, Sous-Directeur
J. Bonnes, G. H. Abadie, F. Bonne
A. Barbé, A. Bonne, J. Betmont
P. Castagnet, J. Caussou
F. Curesciente, J. Fanlo, A. Fanlo
A. Fleuti, J. Girard, J. Hourat
P. J. Ibos, J. Lannes, P. Lannes
A. Largenté, P. Laguilhon
S. Laclaustra, M. Laclaustra
B. Lassègues, J. Lassalle, J. Laborde
L. Marque, J. B. Navarrot, C. Succard

Comité de Rafraichissements

E. A. Bourdieu, Président
E. Lamoure, F. Bellocq, A. Belledent
E. Eyiau, S. Icher, J. Lestelle
C. Jouanilhou, B. Médevielle
J. Sajus, B. Domecq

MUSIQUE DE L'UNION

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.

IMPRIMEURS

534 JACKSON ST., angle de Columbus

Deux Téléphones:

DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

AVIS

MM. MESPLE & TREICH, Assurances et "Real Estate", chambre 1912, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité **M. JEAN TIRET** leur agent.

2966

UN NŒUD GORDIEN.

Un de nos confrères anglais annonçait, ces jours derniers, que la grande bataille qui allait s'engager entre Grecs et kémalistes aurait lieu à Gordian, localité au confluent des rivières Sakaria et Pursak, à 35 milles d'Angora.

Se souvient-on que c'est là qu'Alexandre le Grand défit les Perses et trancha le nœud gordien!

Gordium était une petite ville de Phrygie fondée par Gordius qui, le jour de son élection comme roi, consacra son char à Jupiter.

Un oracle local annonçait que celui qui déferait le nœud d'écorce attachant le joug au timon règnerait sur l'Asie. Alexandre le Grand, pour forcer la volonté des dieux, trancha d'un seul coup de glaive ce nœud du char de Gordius...

Devant la marche de ses armées vers l'Asie et dans le voisinage de Gordinm Constantin le Mégalomane songe peut-être à reprendre la légende du nœud gordien!

MESSE

Le Dimanche 18 courant, à 9 heures du matin, nne messe anniversaire sera célébrée au South, en la chapelle de Jeanne d'Arc, pour le repos de l'âme de

Emilie ROUQUETTE

décédée le 17 Septembre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Germain Rouquette; de ses fils Marius et Benjamin Rouquette et de toute la famille.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

2me GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par le —

French War Orphans' Club

—LE—

Dimanche 18 Septembre

— AU —

Glen Park

M. JULIEN NELTNER, Consul Général de France, Président d'Honneur
Mme G. POUCHAN, Présidente du Club

Comité d'Organisation

Mme M. Plégat, Présidente
Mme J. Lauray, Secrétaire
Mme E. Cames, Trésorière
Mmes J. Gordon, A. Nicolas, M. Sallou
M. Lamanet, M. Albouze, P. Loustaunou
L. Vorbe, J. Mérienne, E. Ruffieux

Comité de Réception

Mmes J. Trouillet, P. A. Bergerot
S. Solomon, M. Gabert, E. Levillain
R. Lavigne, M. L. Gronne, M. Clavère
J. Gay, Mlle L. Tayrac, M. Dimmer
P. Chigé, P. Calou, J. Meillette
J. P. Trouillet, P. Minjoulet, Mazoué
J. Brousse, Lacassie, McFarland
J. Bergès, Ligon, B. Lamaysou
Cazenave, Rocca, Cabanot, Van Rouotten
M. Claverie, Cadoul, T. Soulages
M. Labarthe, E. Pousot, Mme Zucco
M. Palhet, J. Tieullé, J. Dupuy
Mme Tessière, C. Loustau, C. Lajanne
Mme Lyer, E. Domergue, C. Gassman
M. Pauthé, G. Vayssié, Mlle Lemaire
Mlle G. Mercey, Mlle J. Jollit
Mmes P. Chanquet, R. Lapiace
J. Bouhaben, E. L. Artigues
R. Escouteloup, E. Roustan, M. Sirlex
Mme Canac-Marquis
MM. P. A. Bergerot, J. Mérienne
A. Maubailly, G. Tessier, A. Locher
J. M. Dupas, L. Bocqueraz, C. Auger
G. Pouchan, C. Carpy, H. Colomphat
P. Chanquet, Dr. Gautier, L. Klein
Léon L. Rev. Ortion, J. Godeau
A. Esmiol, P. Treich, E. Autard
R. St. Denis, E. G. Lallier, B. Bécaas
P. Lanson, A. Bousquet

Comité de Danse

M. Valci, Directeur
Mlle L. Labarthe, Directrice
Mlles G. Serre, E. Pailhet, M. Lamanet
A. Soussens, O. Dubois, A. Lapeyre
J. Longuv, L. Fanfelle, Z. Fabre,
R. Lafon, Z. Ducousso, J. E. Derruaux
R. Coutard, H. Pon, M. Lapouille
Girau, E. Nouguié, B. Coudeu,
A. Bourdet, A. Soudères,
Mlle Jeanne Laporte
R. Spragr, Magne, A. Etcheverry
Rousseau, Mars, J. Puech, G. Lanson
Mlle Cassiès
Mmes E. Figeac, L. Galté
A. Péchoultre, J. V. Rodigou, J. Salabert
H. Lalanne, A. Lancy, M. Camgrand
MM. R. Vayssié, G. Desbarats, E. Nouaux
J. Collins, M. Verdier, H. Cournalé
G. Berthoumieux, J. Laclergue
A. Lamanet, J. Artigues, P. Verdier
E. Levillain, F. Balcera, E. Bercerot
Canzujan, Magne, Oron, Poutoux
R. Amard, J. Cazau, G. Delagne
B. Vergès, Jean Gay

Comité de Tombola

J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Jean Palacin,
Jacques Lasalle, Jean Domecq
J. Escouteloup, P. Lacoume, P. Delpech
A. Péchoultres, M. Barban, P. Loustau

Comité de Jeux

E. Lalanne, Directeur
J. Bourda, L. Auradé, J. Traille
F. Etcheverry, J. Turonnet

Comité de Rafraichissements

F. Cames, Président
Mme M. Lamanet, M. Labarthe
J. Raffestin, McDonald, Mme Wilkinson
MM. A. Pottet, P. Magendie

Musique sous la direction de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents

Gratuite pour les Enfants

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923, Larkin Street, entre Post et Geary.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Une **GOUVERNANTE FRANÇAISE**, de bonne tenue, pour prendre soin d'une fillette de 15 ans. Doit aussi parler anglais.

Téléphoner: Sutter 810, entre 10 et 12 et 2 et 4.

2985

Une **FEMME** d'un certain âge pour le travail général de la maison, dans petite famille sans enfants.

S'adresser à Mme Bayssou, 636, 4th Avenue.

2986

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser au City of Paris Cleaning Works, coin de 20ème et Bryant Sts.

2980

Une **CUISINIERE** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 116, Clement St.

2981

Une **PREMIERE OUVRIERE** ou un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à Domestic French Laundry, 467, Dubocé Avenue.

2978

Un **OUVRIER BOULANGER.**

S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St.

2974

Un **LAVEUR** sachant un peu repasser.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

2972

A Vendre

MAISON et **TERRAIN**, situés 2822, San Bruno avenue. Quatre chambres et un magasin absolument modernes. Lot de 65x120. Prix: $3500, dont moitié au comptant. On vend pour cause de maladie.

Prendre le "car" No. 25, à 5th et Market, et descendre à Wayland St.

2983

Un **"FOLDING BED"** tout en chêne et en excellent état.

S'adresser 1816, Page St., ou téléphoner: Park 8989.

2982

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.

2960

VINGT-SEPT chambres lonées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.

2949

Etablissement de **TEINTURERIE** et de **NETTOYAGE**, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.

2945

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, 1754 Geary St.

2923

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'Hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 PUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x63½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $346; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances

Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $460.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange.
chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306.—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rals.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 5 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladies; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank

-- 108-110 SUTTER STREET --

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bosio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

— La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.

Phone: DOUGLAS 7338

Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.

Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.

Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE — 211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1914

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisbe Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gonig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 686

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 1921 — SUNDAY, SEPTEMBER 18, 1921. No. 216

EXPLICATIONS NECESSAIRES

Le Conseil de la Société des Nations est en session à Genève. Ce qui donne à cette réunion une importance extrême, c'est le renvoi par le Conseil Suprême devant le Conseil des Nations de la question silésienne. Disons tout de suite que le cadeau qui leur est fait ne semble pas charmer les représentants des divers Etats appelés à se prononcer sur cette question si délicate. La preuve en est dans la difficulté qu'on a éprouvée à trouver un rapporteur.

Notre éminent collaborateur parisien, le sénateur Reynald, secrétaire de la Commission sénatoriale des affaires étrangères, qui précisément, ainsi que nous l'avons dernièrement annoncé, a été adjoint à la délégation française du Conseil de la Société des Nations, estime qu'il n'est qu'un moyen d'arriver à une solution défendable, c'est de décider par des motifs juridiques, sans s'embarrasser de préoccupations politiques.

"Ce n'est, écrit le sénateur Reynald, que dans ces conditions que la Société des Nations a sa raison d'être et peut affirmer son utilité. Devant elle tous les intérêts doivent être également respectables et toutes les revendications doivent être impartialement accueillies d'où qu'elles émanent. La formule est certaine, sera-t-elle appliquée? L'avenir le dira; les nations ont des ambitions, des espoirs, des craintes; elles escomptent des appuis ou redoutent des hostilités. Sera-t-il possible à leurs délégués de s'abstraire de tous ces sentiments pour s'enfermer dans une indépendance de jugement absolue? Nous le souhaitons, non pas seulement parce que nous croyons que la thèse soutenue par la France est conforme à la Justice, mais parce que le prestige du Conseil de la Société des Nations en dépend ainsi que son influence à venir.

"Nous avons, pour notre part, soutenu la bonne cause et les arguments fournis par la France ne peuvent être réfutés dans une discussion sérieuse. Le partage de la Silésie doit se faire en tenant compte avant tout de la volonté des populations; le traité de Versailles a ordonné le plébiscite pour satisfaire aux vœux des nationalités et non à des combinaisons financières internationales. Or, il n'est pas douteux que dans des districts miniers la majorité/de la population est polonaise, surtout si on considère que les familles polonaises sont abondamment pourvues d'enfants et que ceux-ci n'ont pas été représentés dans le vote."

* * *

A ces arguments s'en joignait un, fait observer le sénateur Reynald, tiré du souci de notre sécurité, dont le Conseil des Nations n'est pas tenu de se préoccuper, mais qui dans le Conseil des Alliés aurait dû, estime notre éminent collaborateur, peser d'un poids lourd et entraîner à lui seul la décision. Cela pousse le sénateur Reynald à faire le bilan de la situation de la France en Europe et dans le monde après une victoire si chèrement achetée et à rechercher quels sont les avantages que les Français ont recueillis et les moyens d'action dont ils disposent.

Le sénateur Reynald reconnaît que la France rencontre en tous lieux des sympathies; mais il constate aussi que les intérêts parlent plus haut et souvent leur langage nous est moins favorable. Dans bien des pays, on nous attribue des pensées impérialistes et des ambitions agressives. Nous savons qu'il n'en est rien, mais une propagande savante dénature nos intentions. L'Allemagne a conservé sur ce point de vue ses habitudes de calomnies et ses qualités d'organisation et de méthode. Partout elle fait le siège de l'opinion et pour se donner figure de victime il faut bien qu'elle nous donne des allures de persécuteurs. Le sénateur Reynald estime que pour rétablir la vérité, il est bon que tous les Français à l'étranger s'emploient à préciser les faits et à remettre les choses au point. Il reconnaît cependant que l'action individuelle ne saurait suffire. D'ailleurs, dit-il avec raison, il serait tout d'abord nécessaire que nos alliés ne fournissent pas eux-mêmes un aliment aux bruits fâcheux répandus contre la France.

Le sénateur Reynald n'hésite pas à dire que les Anglais, guidés par l'appât du gain immédiat et uniquement désireux de libérer de toute entrave leur activité commerciale ne sont pas les derniers à nous accuser de trop vives exigences. Notre éminent collaborateur estime que c'est là un premier point qu'il s'agirait de régler; ensuite il importe qu'on procède avec l'Angleterre, afin de mettre un terme à bien des équivoques, à de franches explications d'ensemble. Et le sénateur Reynald conclut ainsi: "Puisque l'Entente est jugée nécessaire de l'un et de l'autre côté de la Manche qu'on en règle les fonctions essentielles et que sur les points où les vues persistent divergentes, chacun reprenne sa liberté et son droit d'agir. Sans quoi, l'accord ne serait plus qu'une vaine formule démentie par les faits."

A. Lusinchi.

Autour du Conflit Anglo-Irlandais

Londres, 17 Sept.

Dans sa réponse à la communication de M. Eamonn de Valera, M. Lloyd-George déclare que le fait de recevoir des délégués Sinn Feiners venant comme représentants d'un état souverain "constituerait une reconnaissance formelle et officielle de la séparation de l'Irlande des domaines placés sous la souveraineté du roi", et que dans ces conditions il considère impossible pour lui de recevoir ces délégués.

La presse anglaise, à part certains organes travaillistes, approuve dans sa grande majorité l'attitude du Premier britannique, et du coup la situation politique de M. David Lloyd-George se trouve fortement consolidée. On reconnaît que le Premier est allé à l'extrême limite des concessions. On ajoute que M. Lloyd-George a l'intention de soumettre la question irlandaise au corps électoral, qui, très vraisemblablement, accordera sa confiance au chef du gouvernement. Certains adversaires de M. Lloyd-George, tout en approuvant son attitude vis-à-vis des Irlandais, qualifient de basse manœuvre politique le projet du Premier relatif à l'appel du corps électoral.

Les nouvelles de Dublin disent que les Irlandais n'entendent accepter aucune combinaison qui ne donnerait pas l'indépendance complète à leur pays; ils déclarent ne pas se faire illusion sur la gravité de la situation, mais ils n'entendent pas céder et paraissent décidés à lutter, à consommer le sacrifice jusqu'au bout. Leurs journaux disent que les Irlandais connaissent trop la duplicité de l'Angleterre pour se fier à Albion. Derrière toutes les propositions de Londres il y a un piège, que les étrangers peuvent ne pas apercevoir, mais que les Irlandais distinguent parfaitement.

* * *

Comment les Irlandais s'efforcent de justifier leur intransigeance? Les lecteurs du Franco-Californien, qui paraissent s'intéresser vivement au conflit anglo-irlandais, pourront s'en rendre compte par eux-mêmes en lisant les passages suivants d'articles publiés par le "Bulletin Officiel Irlandais", que nous reprodnisons textuellement en nous abstenant de faire les moindres commentaires:

—ooo—

La campagne de presse par laquelle la propagande britannique s'efforce à donner aux propositions faites à l'Irlande la fausse apparence d'un projet de "Dominion Home Rule" (statut d'un Dominion) bat son plein. Ce n'est du reste que la suite naturelle des efforts faits depuis plus d'un an pour induire le monde en erreur au sujet de la situation en Irlande. On a voulu faire croire, 1° que l'Irlande ne désire réellement que le "Dominion Home Rule"; 2° que l'Angleterre est prête à accorder à l'Irlande un régime pareil à celui du Canada et de l'Australie; 3° que seul le terrorisme exercé par une bande d'extrémistes empêche la réalisation de ce projet.

L'offre du Gouvernement anglais, qui a fait l'objet des derniers pourparlers, a douné le coup do grâce à la deuxième prétention. Tout esprit sincère peut maintenant se reudre compte malgré les appréciations tendancieuses de certains organes, que l'Angleterre ne propose que de doter l'île voisine d'une nouvelle mesure de "Home Rule" où la qualité distincte et essentielle de l'autonomie dont jonissent les "Dominions" brille par son absence. Néanmoins il se trouve encore des journaux, même aux Etats-Unis, pour souteuir le coutraire.

La propagande iuteusive et iusidieuse qui se poursuit expliqnê, si elle ne justifie pas, cette acceptation complaisante de la thèse anglaise. A l'heure actuelle les ageuces chargées de créer à travers le moude l'impression que la "généreuse" Angleterre est aux prises avec une "petite bande d'extrémistes" irlandais résolus de priver leurs compatriotes dn "Dominion" de leurs rêves déploieut nne activité iulassable. Non seulement elles s'ingénient à faire accroire à l'opinion étraugère que l'Irlande peut devenir d'emblée, sur sa demande, un second Canada, mais elles arrivent même à faire accepter par une grande partie de la presse, la thèse d'nne masse irlandaise "modérée", attirée par la générosité des offres britanniques et tenue en échec par l'attitude menaçante des séparatistes intransigeants.

Les événements viennent de se charger de dissiper les illnsions nées de ces fausses nouvelles.

* * *

Le Bulletin Officiel de la République irlandaise proteste aussi contre la façon dont la presse anglaise, et nne partie de la presse étraugère à sa remorque, déuature et altère la vérité sur les propositions anglaises. Il oppose la demande **simple et irréductible** d'Irlande — demande de liberté — à l'offre anglaise d'une servitude mitigée, militaire et politique.

"Dans un langage grandiloquent, dit le Bulletin, le régime ainsi proposé pour l'Irlande est appelé "Statut d'un Dominion" et le consentement que nos chefs sont invités à lui douner est qualifié de "Traité"—terme de mauvais augure qui nous rappelle le sinistre acte d'union qui portait lui-aussi l'étiquette de "Traité"... La différence fondamentale entre "un Dominion" et ce que l'on propose d'établir en Irlande se résume dans la phrase: "Egalité du Statut, avec droit de sécession".

"Voilà comment la liberté s'étend daus les Dominions britanniques: Notre conception de la liberté s'exprime d'une autre façou et nous ne pouvons la réaliser en suivaut le chemin pris par ces colouies. D'une part nous ne pouvons nous "séparer" d'un pays avec lequel nous n'avons jamasi été librement unis; de l'autre part, notre proximité à l'Augleterre—en coutraste avec la distauce des "Dominions" de la métropole—justifie notre demande de garauties interuatiouales contre uue agression "éventuelle de l'Angleterre".

"Mais quelle que soit la différence entre le Statut d'un Dominion, dans sa forme moderne et la reconnaissance juternationale de notre liberté que uous réclamons, il ue peut pas y avoir d'excuse pour l'assertion grossièrement fausse, que l'Angleterre vent nous transformer eu véritable dominoiu. Cependant, la moitié de la presse du monde et presque l'ensemble des jonrnaux anglais emboîtent le pas derrière le Gouvernement britannique, en répandant cette contre-vérité grossière."

Le Bulletin cite un témoignage d'un important journal irlandais non républicain, et opposé à la politique du Sinn Fein, à l'appui de ses propres constatations.

"On n'offre pas à l'Irlande, écrit l'"Irish Iudepeudent", le "Statut d'un Domiuion". A chacune des parties d'une Irlande brisée en deux morceaux, on offre une chose dénommée "Statut d'un Dominion". Le premier britannique, est-il hommo d'Etat assez courageux pour oblitérer ces taches fatales sur ses propositions?"

Cette appréciation sans parti pris d'une feuille non Sinu Feiner, parlant sur place en toute conuaissance de cause montre bien que certains publicistes français et américains se trompent sur la vraie portée de la "liberté" offerte à l'Irlande et que véritablement "les Auglais n'offrent pas la chose, c'est-à-dire la réalité de l'indépeudauce, mais une étiquette nouvelle pour l'ancienne servitude qui serait en réalité maiutenue".

* * *

Le Bulletin officiel irlandais, par de nombreux extraits de la presse anglaise de toutes les nuances, démontre qu'aucun journal anglais de quelque importance n'a en l'honnêteté d'admettre la vérité. "Tous, qu'ils soient radicaux ou conservateurs, prétendent que l'Irlande est invitée à prendre place parmi les nations libres dont se compose l'Empire britannique".

Le "Daily News", par exemple, parle d'une "indépendance" de fait daus les limites de l'Empire!

Le Bulletiu riposte qne cette "indépendance" s'exercerait à côté d'une Angleterre qui contrôlerait notre mer, nos ports, notre air et quatre-vingt-dix pour cent de notre commerce—qui nous imposerait un lourd tribut ponr l'entretien de ses propres forces, et le remboursement de sa dette nationale, tout en nous contraignant à participer à toutes les guerers qu'exigeraient ses intérêts impériaux!

"La cuospiration est bien tramée", dit le Bulletin, "car alors que l'on ne parle guère des **six conditions** qui annulent l'offre du Statut d'un Dominion, on s'étead snr sa "générosité" et on la souligne. Le "Daily Express" et le "Daily Telegraph" saluent les termes comme le comble des concessions possibles, ce dernier les déclarant "les plus généreux auxquels le peuple de ce pays consentira".

"Le mot "généreux" fournit la clé an vrai caractère des propositions. Les Dominions britanniques seraient profondément froissés si on qualifiait ainsi leur régime, car cette expression dénote les rapports d'un **supérieur** avec un **inférieur**. L'Irlande n'a pas demandé de la "généresité"; elle réclame la "justice". Elle ne charche pas des "concessions", elle revendique ses "droits".

—:o:—

New York, 17 Sept.—Dans la société uew-yorkaise on parle du prochain mariage dn général Pershing avec la veuve de fen George W. Vauderbilt.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
17 Septembre, Clôture.

Paris, francs	13.82
Londres, livre sterling	3.74
Bruxelles, francs	14.00
Rome, lire	23.25
Madrid, pesetas	13.10
Hambourg, marks	01.00
Indo-Chine, piastre	7.15

Etats-Unis et Etranger

LA DEPRESSION ECONOMIQUE.

Washington, 17 Sept.

D'après une communication publiée par le Département du commerce, la dépression économique continue en Europe occidentale et dans l'Afrique du Sud.

La principale cause de cette dépression, dit la déclaration officielle, semble être la continuation de l'hésitation des marchands à liquider à perte. Il en résulte que les stocks en entrepôts, particulièrement dans les pays de transit tels que la Belgique et la Hollande, restent considérables et ralentissent ainsi l'activité commerciale.

Selon M. Huntington, attaché commercial à Paris, les principales caractéristiques du développement économique en France ont été une véritable balance entre les importations et les exportations pendant les sept premiers mois de l'année et une augmentation dans la production indigène du charbon et du blé. D'autre part on a constaté une diminution dans le produit des impôts.

M. Cross, ataché commercial à Bruxelles, signale qu'il y a peu de changements en Belgique aux points de vue financier et économique.

La crise des affaires continue toujours en Hollande comme dans les premiers mois de l'année. Le rapport de La Haye indique de nombreuses faillites commerciales.

M. Stevenson, commissaire commercial à Johannesburg, dit, dans son rapport, que le retour aux conditions normales dans l'Afrique du Sud est retardé parce que l'inflation ne s'est pas fait sentir aussi tôt que dans beaucoup d'autres pays.

LA FAMINE EN RUSSIE.

Paris, 17 Sept.

Le "Petit Parisien" écrit que les soviets n'ont pas encore répété, ainsi que le demandait le ministère des affaires étrangères, le texte de la réponse à la proposition Nouleus, au nom de la Commission internationale d'assistance à la Russie.

Malgré ce silence, il résulte des radiogrammes reçus à Paris et à Londres, en partie mutilés, que les soviets ne sont pas disposés à accepter l'envoi en Russie d'une Commission d'enquête sur les besoins des régions affectées par la famine.

Ce journal ajoute qu'il a été jugé inutile d'attendre davantage et que la Commission se réunira à Paris la semaine prochaine et qu'il est probable qu'elle considérerait sa tâche comme terminée, laissant aux organisations privées le soin de secourir les populations russes.

Interviewé à Helsingfors, l'écrivain russe Amfiteatroy a déclaré que le Dr. Kansen ne connait pas la véritable étendue de la famine en Russie qui frappe les contrées les plus fertiles. Le ravitaillement est impossible, car le monde entier ne possède pas assez de blé disponible pour nourrir 25 millions d'affamés dont un tiers est condamné à mourir de faim. Le mouvement des fugitifs s'accentue vers l'Orient. L'écrivain dit qu'à Bugulina, au cours de batailles entre deux troupes en fuite, 1,000 personnes ont été tuées.

NOUVELLES DIVERSES

Thermopolis, Wyo., 17 Sept. — La foule a attaqué hier soir un cinéma de notre localité où l'on montrait un film où figurait Roscoe Arbuckle. Le film fut saisi et brûlé. La police fnt impuissante à empêcher cette destruction.

Portland, Ore., 17 Sept.—Trois bandits ont la nuit dernière attaqué, à Vancouver, Washington, la voiture où avait été placée la recette eucaissée le soir par le cirque Sells-Floto en représentatiou dans cette localité. Les malaudrins terrorisèrent les personnes qui se trouvaient dans la voiture et ont pu ainsi s'emparer du magot. On estime à euviron $30,000 le montant du vol.

Tucson, Ariz., 17 Sept.—M. Roy R. Goodrich, manager editor de l'"Arizona Daily Star", est décédé ici ce matin.

Los Angeles, Cal., 17 Sept.—M. Cornelius Cole, ancien sénateur des Etats-Unis, qui de 1867 à 1873 représenta la Californie au Sénat fédéral, a célébré hier ici le 99ème anuiversaire de sa naissauce.

Brousse, Asie-Mineure, 17 Sept.—On apprend que le prince Georges de Grèce, retour du front, faillit l'autre jour être capturé avec sa suite par une bande d'irréguliers nationalistes tures. Le prince était en auto.

Zion, Ill., 17 Sept.—Reconnu coupable par un jury d'avoir violé l'ordonnance municipale qui interdit aux habitants de cette curieuse cité de fumer la pipo dans la rue, le nommé M. Anderson a été condamné hier à $10 et aux frais, ce qui en tont s'est monté à $30.70.

Londres, 17 Sept. — Charlie Chaplin compte quitter Loudres la semaine prochaiuo pour gagner Paris.

Norfolk, Va., 17 Sept.—Le président Harding, accompagué de quelques amis, est arrivé la nuit dernière à Hampton Roads, à bord du yach "Mayflower". Tout le monde est descendu à terre ce matin et le Président s'est rendn au "Norfolk Couutry Club" pour jouer an golf.

New York, 17 Sept. — On sait qu'à partir d'une certaine époque la foule new-yorkaise ue tolère pas le port du chapeau de paille pour les hommes et que certaius loustics ne se gêucnt pas pour imposer cette règle abusive aux braves geus qui s'avisent de la transgresser. Comme ces derniers temps plusieurs porteurs de chapeaux de paille ont été molestés par de manvais garnements, les juges de police de New York ont décidé que tout individu qni comparaîtrait devant eux pour avoir attaqué un citoyeu parce qu'arborant une coiffure d'été sera coudamné pour coups et blessures et vol et envoyé au "Work house".

Atlantic, Iowa, 17 Sept.—Fred Harris vieut, à 90 ans, de convoler pour la septième fois en justes noces. Le plus curieux c'est que la nouvelle mariée de notre vieillard est la sœur de toutes les précédentes femmes de l'impénitent épouseur. Uue après l'autre, Fred Harris a épousé les sept filles de feu Peter Yost, qui vivait autrefois à Milwaukee, Wis. Dès qu'il restait veuf, Harris épousait la sœnr de sa femme. La septième et dernière, Mrs. Gustave Eidleman, est âgée de 78 ans. Son mari, un fermier, trouva la mort en 1918 dans un incendie de forêt dans le Minnesota. Fred Harris exploite une petite ferme.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 17 Sept.

Ce matin à 9 heures a eu lieu un conseil de cabinet présidé par M. Briand. Le conseil a fixé définitivement la reuirée des Chambres au 18 Octobre. M. Briaud compte se débarrasser do toutes les interpellatious avant do partir pour les Etats-Unis. Il profitera même de l'occasion pour que soit tranchée par le parlement la questiou de savoir s'il est convenable ou nou qu'il aille prendre personnellement part aux travaux de la Conférence de Washiugtou. On sait que certains journaux, entre autres le "Journal des Débats", estiment que le chef du gouvernement français, étant douné que les questions qui so poseront à la Conférence intéressent particulièrement les nations de laugue auglaise, devrait s'abtsenir de se reudre à Washington.

—On mande de Geuève que M. René Viviani, ancieu président du Conseil, garde depuis quelques jours la chambre à la suite d'une violeute attaque de rhumatismes. Il y a déjà plusieurs jours qn'il n'assiste pas aux réunions du Conseil de la Société des Natious.

—On télégraphie de Nancy que le Couseil général de Meurthe-et-Moselle a hier, avant de se séparer, voté, à l'unanimité, uue résolution par laquelle il demande à l'ambassadeur Herrick de transmettre au président Harding l'expression de sa profonde gratitude pour la récente manifestation franco-américaine qui a eu lien dernièrement à Flirey, à l'occasion de l'inauguration du monnment élevé en souvenir des Américains morts an champ d'honneur en France. En même temps, le Conseil général de Meurthe-et-Moselle prie l'ambassadeur do transmettre au général Pershing uno spéciale invitation à venir visiter la Lorraine.

—Un caissier de la préfecture de police a été arrêté après la constatation d'un déficit de 50,000 francs dans ses comptes.

—Le coureur Guillemot a gagné, à Colombes, la course de 5,000 mètres, dans nn style splendide. Son temps a été de 15 minutes. Le second a fin un tour eu arrière.

—Les souverains belges se sont embarqués à Marseille pour l'Algérie, qu'ils visiteront en détail.

—Suivant le "Petit Parisieu", M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, a accepté de présider en Octobre ou en Novembre l'inauguration d'uu monument élevé an camp d'Anvours en mémoire de Wilbur Wright.

—M. Kermina, liqnidateur des stocks américains, est mort des suites de l'attentat dont il a été viteime et dont l'anteur est nn Serbe uommé Papazoglooe, qui l'autre jour lui tira un coup de revolver parce qu'il avait refusé de conclure un marché avec lui.

—On mande de Boulogne que le nageur canadien Omer Perrault a été obligé do remettre à plus tard sa tentative de traversée de la Manche à la nage à cause de l'état de la mer.

—M. Myron T. Herrick, ambassadeur, et M. Thackara, cousul général des Etats-Unis à Paris, ont représenté l'autre jour les Etats-Unis à la célébration du septième auniversaire de la bataille de la Marne. M. Barthon était lo principal orateur de la réunion. En présence du maréchal Joffre et du général Mannoury, la Croix de guerre a été conférée à la ville de Meaux.

—La Municipalité de Reims vient d'acheter un vaste terrain bien situé, dans un des faubourgs do la ville, et sur lequel seront édifiées des habitations à bon marché. Le Conseil Municipal a fait uue dotation de 150,000 francs; le reste devant couvrir les frais sera demandé à un Emprunt et au Conseil Géuéral par voie de subvention.

—La Commission des Finances a repris, nominalement, ses travaux; mais l'examen sérieux des différeuts budgets ne pourra être entamé que dans quelques jours, la plupart des membres composaut la Commission n'étaut pas encore rentrés à Paris.

—La questiou des rapports entre les Syndicats et le Parti Communiste devient capitale pour ce dernier, les Syndicats voulant garder leur indépeudance absolue et le Congrès de Moscou ayant prévu uue coordiuation étroite. Le débat sera porté devant lo Congrès Commnniste de Décembre.

—Dans uue lettre collective, le cardinal Dubourg, archevêque de Reunes, et les évêques de toute la Bretagne, annonceut qu'ils ont pris l'initiative de l'érection, à Sainte-Anne d'Auray, d'un monument religieux en souvenir des Bretons morts à la guerre.

—En 1911, sur l'initiative de M. Voiturou, un francophile de lougue date, fut inauguré à Jemmapes un monument commémoratif de la bataille de Jemmapes. En 1914, au début de la guerre, les Allemands mutilèreut ce monument qui était terminé par un coq de forte taille. M. Voiturou, après de nombreux efforts, a pu réunir les sommes nécessaires pour restaurer le coq gaulois sur sa colonne et la nouvelle inauguration aura lieu au printemps prochain.

—On mande de Nantes qu'on vient d'arrêter une fillette de 14 ans, au village de Jaillé, coupable d'avoir provoqué sept iucendies dans la régiou. Un examen a établi que cette enfant était irresponsable.

—:o:—

McNeil Island, Wash., 17 Sept.—Tout espoir de reprendre Roy Gardner semble abandonné. Les quarante gardieus qui battaient l'île à la recherche du fameux prisonuier évadé out été rappelés et ont repris leur service au pénitencier.

A PROPOS DE LA PAIX GERMANO-AMERICAINE.

A propos de ce traité, dont nous aurions tant de sujets de nous étonner, M. Lucien Romier formule, dans la "Journée Industrielle", des remarques qu'on ne saurait trop méditer, au moment où le mécanisme des relations internationales, et particulièrement des relations alliées, se montre si capricieux:

Prétendre que si les Etats-Unis nous ont abandonnés, c'est à cause de l'imodération de nos demaudes, paraîtra aux braves Français qui savent ce que nous a rapporté notre victoire, une contre-vérité un peu forte. Une telle assertion est d'autant plus déplacée que personne n'ignore plus que les Etats-Uuis ont renié, avant même la signature du Traité de Versailles, les eugagements que pourrait prendre le président Wilson, et que lo Quai d'Orsay négligea d'iuformer lo public français, en temps utile, de ce fait si gros de conséquences.

Mais ce qui est le plus inquiétant, c'est cette tendauce persistante à laisser euteudre que la politique extérieure dépeud de l'action on de la réaction des opinions nationales les unes sur les autres, cette tendance persistante à vonloir que les problèmes internationaux se règlent sur le sentiment. N'est-ce pas notre politique sentimeutalo à l'égard des Etats-Uuis—l'idylle wilsonienne—qui nous a conduits au fiasco actuel?

Car il ressort dn texte du nonvean traité germano-américain que les Etats-Unis se désolidarisent précisément des articles du Traité de Versailles qui touchent le plus notre **sentiment**, notre **droit** et notre **sécurité**: les articles relatifs à l'Alsace-Lorraine, aux frontières de l'Allemagne et aux réparations. Quelle duperie! Qui ne se rappelle que la paix de Versailles fut bâtie sur le ferme engagement d'uu traité de garantie entre la France, l'Angleterre et les Etats-Unis, traité qui devait nous dispenser de chercher par ailleurs des gages de sécurité? Or, ce traité n'existe pas. Lloyd-George précisait, il y a quelques jours, que la protection générale de l'Angleterre devait nous suffire, sans engagement de sa part. Les Etats-Unis déclarent aujonrd'hui au monde qu'ils so désintéressent complètement de cette questiou.

Il faut en revenir toujours à la même couclusiou. Notre politique extérieure va d'échecs en échecs, non point peut-être par manque d'habileté, mais parce qu'elle s'iuspire de principes généraux qui sont de pures illusions: l'idée, chère aux hommes d'école et de prétoire, que les formules juridiques suffisent pour lier les nations et enchaîner les forces dn moude, l'idée que, daus les relatious de peuple à peuple, les discours et les sentiments ont plus d'importance que les intérêts matériels, l'idée, absurde et dangereuse, qu'il peut exister une politique morale, une politique militaire et une politique économique distinctes et se contrariant, entre lesqnelles le gouvernement a tout loisir d'établir une hiérarchie.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE RENDEZ-VOUS D'AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, pour nos compatriotes, rendez-vous au Gleu Park, où le French War Orphans' Club donne le dernier pique-nique français de la saison.

Les organisatrices, qu'on se le dise bien, compteut sur tous les braves gens de la Colouie... même s'il pleut à torrents.

DE QUELLE SURPRISE PEUT-IL BIEN S'AGIR?

M. P. Lassègues, secrétaire du Comité d'organisation du grand bal annuel que la Loge Franco-Américaine donnera, le samedi 8 Octobre prochain, au Scottish Rite Hall, nous prie d'informer nos compatriotes que, ce soir-là, une "douce et agréable surprise" sera réservée à tous ceux, "jeunes et vieux, petits et grands", qui preudront part au bal, lequel, écrit encore M. Lassègues, "sera brillaut et joyeux".

Que nos compatriotes preuuent donc note de la... communication en attendaut qu'une indiscrétiou—et nous trouverous bien moyen de la provoquer—se produise qui nous permette de douner tous détails nécessaires sur la fameuse surprise.

REMERCIEMENTS.

Le Whist Party donué ce dernier vendredi soir, à la Salle Notre-Dame, par la Société des Dames de la Paroisse Française, a obteuu le plus grand succès. Et parce qu'il en fut ainsi, Mme M. Saliou, présidente de la soirée, nous prie, au uom du Comité d'organisation, de dire toute sa gratitude à toutes les personnes qui, avec tant d'empressement, tinrent à répondre à l'appel leur ayant été fait.

CE N'EST PAS LA BAISSE!

Au lieu de baisser le coût de la vie teud à remouter. C'est du moins ce que nous moutre une statistique établie par le Département du Travail de Washington et publiée hier par ses soins.

Les prix do détail durant le mois d'Août ont eu moyenne augmenté de 4.3 pour ceut aux Etats-Unis si on les compare aux prix qni avaient cours au mois de Juillet.

A New York, l'augmentation a été de 6 pour ceut; Chicago, Nouvelle-Orléans et Washiugtou, 5 pour cent; Kausas City et Los Angeles, 4 pour ceut; à Sau Francisco, elle a été de 3 pour ceut.

Notons que daus certaines autres villes de la Côte du Pacifique, comme Portland et Seattle, par exemple, cette augmeutation n'a été que de 1 pour cent.

LE TEMPLE NE NOURRIT PAS SON HOMME.

Il faut croire que le métier de clergyman ne nourrit plus son homme puisque, si nous en croyons M. Will C. Wood, directeur des services scolaires de l'Etat, trente révérends out, cette aunée, en Californie, renoncé à commenter la Bible et à officier au Temple pour eutrer dans l'enseignement et devenir maîtres d'école.

L'ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE ET LE MONDE DU TRAVAIL.

M. Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, a iuvité toutes les orgauisations ouvrières à participer aux cérémonies qui auront lieu le 11 Novembre prochain daus tous les Etats-Unis à l'occasion de la célébration de l'auuiversaire de l'Armistice. Une communication daus ce sens est parvenue hier au Comité central du Travail à San Francisco.

Gare aux Assassins!

Avec les Allemands, on n'atteindra jamais le comble... Ceci, déjà, est impressionnant.

Le cardinal Mercier projetait de se rendre au congrès catholique qu'on organise à Varsovie. Mais les autorités allemandes viennent de l'informer qu'elles "déclinent toutes responsabilités en ce qui concerne sa personne, lors de son passage à travers le Reich."

Ainsi, la paix signée, ce prélat, respecté du monde entier, et qui fut, certes, comme il le devait, un adversaire de l'Allemagne, mais un noble, loyal, un juste adversaire, ne pourrait, sans être injurié, et peut-être assassiné, traverser le territoire de ces "pauvres Allemands" qui implorent la pitié de tous, et dont quelques-uns ont trop pitié...

Ces pauvres Allemands sont de fiers coquins.

Je puis restaurer vos deuts qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à reudre à votre dentitiou le même nsage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. Adv.

LE PREMIER BAL FRANÇAIS DE LA SAISON.

C'est le Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda qui, cette aunée, donne le signal de la danse. Samedi prochain, en effet, cette Société nous convie à son grand bal annuel, au Foresters Hall, à Oakland.

* * *

Les autres bals suivront aux dates ci-après:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

15 Octobre—Les Jeunes Filles du Club de Couture de Notre-Dame de France, au Y. M. I. Hall, 50, Oak St.

22 Octobre—Cour Sadi-Carnot, au Foresters Hall, à Oakland.

1er Novembre—Grande soirée théâtrale et musicale donnée au profit de la Bibliothèque Française.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LA PLUIE! LA PLUIE!

Elle a fait son apparition hier matin à San Francisco et dans ses environs immédiats, pluie discrète il est vrai, venue tout simplement pour nous annoncer que l'hiver arrive à grands pas, si l'on peut dire. D'autres iudices d'ailleurs, ont tenu à nous préveuir de la prochaine arrivée de la mauvaise saison, qui, paraît-il, sera longue cette année, si les prévisions de nos météorologues se réalisent.

De tous les points de l'intérieur de la Californie on signale que la plute d'hier a été générale, bien que partout légère.

Petits Echos

Hier matiu à la première heure, trois jeunes bandits masqnés se présentèrent dans la boutique du nommé Jacob Holcenberg, marchand d'habits au No. 156 de la rue Embarcadero. Le père Jacob dut cracher 50 dollars aux malaudrins.

—On signale de Healdsburg, Cal., que daus cette localité des raisins d'Alicante Bouchet se sont vendus jusqu'à $105 la tonne, ce qui, cette année, est considéré comme le plus haut prix.

—Le nommé Normaud Howely, qui l'autre soir fut attaqué près du cimetière Cypress Lawu, a succombé à ses blessures. Ce crime a eu le vol pour mobile. Attaqué par des malaudrins qui en voulaient à sa bourse, Howely résista. C'est alors qu'un des bandits lui tira un coup de revolver.

—Le petit Gerald Hill, 6 ans, fils d'un fermier de Redwood City, fut renversé dans cette localité par un camion automobile qui lui passa sur le corps. Le pauvre enfant a été tué sur le coup.

—André Biés, 40 aus, pensionnaire de l'Asile d'aliénés de Napa, est parvenu à s'échapper et a déclaré aux camarades par lui mis au courant de ses projets, qu'il se reudait à San Francisco daus le but de deveuir maire de notre cité. Le maire Rolph n'a donc qu'à bien se tenir.

—Le Dr. John Kastendreck a été arrêté. Il est accusé d'avoir pratiqué des manœuvres abortives sur plusieurs femmes.

—Les amateurs de musique populaire seront servis à souhait aujourd'hui. Au programme du concert instrumental que donuera dans l'après-midi d'aujourd'hui, à 2 h. 30, au Golden Gate Park, la musique municipale dirigée par le professeur Charles H. Cassaba, figureut douze jolis morceaux de musique populaire.

—Le nommé Peter Bracchini fut attaqué hier matiu, à Oakland, à l'angle des rues 9th et Pine, par deux malfaiteurs qui lui enlevèrent $50.00.

—Fatigué de la vie, le nommé Thomas Ayers, 45 aus, a tenté hier de se couper la gorge. Au Park Emergency Hospital où il a été transporté, on déclare que ce désespéré ne survivra pas à sa blessnre.

—Sur un mandat d'arrêt émanant des autorités de Stockton, la police de notre ville a appréhendé hier le nommé George A. Swenson, qui est accusé d'avoir enlevé une

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 30 août 1921.

Il ne nous manquait plus que celle-là. A l'augmentation du prix de la vie va s'ajouter l'augmentation du prix des parapluies. La faute en est, nous dit-on, à la sécheresse; et les marchands, qui n'ont pas écoulé leurs marchandises depuis, immobilisant un capital relativement considérable, veulent se rattraper en nous faisant payer intérêt et principal, comme si, depuis la guerre, le prix de ces ustensiles — si on peut dire — n'avait pas quadruplé. Va-t-il falloir dénoncer certains de ces négociants pour trafic illicite?

Pauvres parapluies, qui firent la joie de nos pères quand ils étaient de larges dimensions, confectionnés avec de la soie solide, et qu'on se transmettait de père en fils. Ils sont devenus étroits, étriqués et mesquins; la baleine a été remplacée par de méchantes tiges de métal, et la couverture est en coton plus ou moins mercerisé, surnommé "la silésienne," un nom fort mal porté.

Un beau parapluie du dix-huitième siècle, ayant peut-être servi à abriter une jolie marquise au sortir de sa chaise à porteurs, a été vendu, l'an passé, à l'Hôtel Drouot, parmi des curiosités, et a atteint 900 francs. Il est vrai que le manche se terminait par un amour délicieux, sculpté dans l'ivoire. C'était un objet d'art. Aujourd'hui, nous en cherchons qui soient moins longs et nous nous accommodons de la vulgarité.

Au temps où l'opposition se contentait de peu, le banal "riflard," que raillait même M. Joseph Prud'homme, servait pour agacer le gouvernement, et au même moment où la cour d'assises condamnait à la prison le caricaturiste Philippon pour avoir donné à la tête de Louis-Philippe la forme d'une poire, la censure supprimait dans "Les Provinces à Paris," une amusante comédie de Piccaud, cette phrase: "Il n'y a rien de si sot qu'un homme avec un parapluie quand il ne pleut pas."

On avait voulu voir là une intention désobligeante pour le roi, qui avait l'habitude de ne jamais sortir sans avoir un parapluie sous le bras. On avait fait là-dessus des plaisanteries, dont quelques-unes étaient spirituelles, mais dont certaines ne sont pas à répéter, même quand on a prié les jeunes filles de se retirer derrière la porte. L'une s'appelle "le comble de la cruauté"; je ne saurais en dire davantage.

C'était l'époque où les journaux, qui tâtonnaient en matière de réclame, posaient à leurs lecteurs cette question: "Pourquoi l'ambition d'un nègre est-elle d'avoir un parapluie, dans un pays où il ne pleut jamais?" Et l'abonné qui envoyait la meilleure réponse avait droit à un abonnement de trois mois au "Journal des Dames." Nos grands-pères étaient peu exigeants, et c'était plus intelligent tout de même que de faire compter les grains d'un litre de blé.

Les hommes graves ne dédaignaient pas de mêler le parapluie à leurs dissertations philosophiques; et un professeur à la Sorbonne écrivait gravement: "Il est l'image de l'amitié; on l'a toujours sous la main quand il fait beau, et on ne le trouve jamais quand on en a besoin."

Ce pauvre parapluie, nous l'avions bien oublié depuis qu'il ne pleuvait plus, mais maintenant qu'il a tombé quelques gouttes, à deux ou trois reprises différentes, il va falloir le rechercher dans le coin où nous l'avons remisé. Ceux qui l'auront perdu devront bourser une somme élevée, puisque les marchands veulent rattraper le beau temps perdu et nous faire payer cher un objet qui n'a plus été demandé depuis près d'un an.

Les employés spéciaux de la préfecture de police, qui se reposaient, vont avoir de nouveau du travail en perspective, car, avant les mois particulièrement secs que nous venons de traverser, on déposait en moyenne 4,000 parapluies par an au bureau des objets perdus. On cite même un Parisien en vue, un fonctionnaire d'une grande administration, mais peu scrupuleux, qui se fournissait gratuitement. Il se présentait, déclarait avoir perdu son parapluie dans un wagon de la gare d'Orléans, il en donnait une description minutieuse, et il s'en trouvait toujours un répondant au signalement; à cause de sa situation, on le lui remettait, et il recommençait l'année suivante. Comme probité, il y a à reprendre; comme ingéniosité, c'est d'une jolie invention.

On dirait que ce modeste objet pousse à l'indélicatesse. Un conseiller à la Cour d'Appel ne s'est-il pas plaint, devant moi, qu'en une seule année on lui ait dérobé trois parapluies, déposés pendant l'audience au vestiaire des magistrats. Il est vrai qu'on a récemment condamné un garçon de bureau pour vol. C'est suffisant pour égarer les soupçons.

Jean-Bernard.

FAUT-IL LAVER LES FRUITS?

C'était à l'époque, qui nous semble aujourd'hui relever de la préhistoire, où la théorie microbienne passionnait tous les esprits et défrayait de frénétiques controverses. A la fin d'un grand dîner donné en son honneur, Pasteur expliquait aux convives respectueusement attentifs comme quoi l'air étant "pourri" de germes infectieux — à telles enseignes qu'il est à peu près impossible d'ouvrir la bouche sans risquer d'en ingurgiter des myriades — l'on ne saurait prendre trop de précautions pour limiter au moins le nombre de ces redoutables envahisseurs. On ne devrait, par exemple, manger des fruits qu'après les avoir pelés ou lavés avec soin...

Et, joignant le geste à la parole, le Maître "mouillait consciencieusement une grappe de raisin dans un grand verre d'eau, sans interrompre pour si peu son éloquente dissertation. Puis, après avoir déposé le raisin sur son assiette, il saisit machinalement le verre d'eau et... l'avala d'un trait!

Ce fut autour de la table un immense éclat de rire, auquel Pasteur ne fut pas le dernier à s'associer.

Etant Français, et même Franc-Comtois, le grand savant ne prenait rien au tragique.

Il n'est que trop certain cependant que les aliments en général et les fruits et légumes en particulier, sont exposés à de nombreuses et redoutables souillures, tantôt du fait des poussières de l'ambiance, tantôt du fait des manipulations subies. D'autre part, l'Allemand Ehrlich a constaté qu'une immersion momentanée dans de l'eau propre suffit pour éliminer des millions de microbes.

Faut-il donc prendre l'habitude de laver, sinon la viande (à la mode juive), au moins les fruits? L'affirmative semble s'imposer. Tant pis si ce lavage altère leur goût naturel, leur saveur et leur bouquet! "Primo vivere"...

Mais tout n'est qu'heur et malheur. Au moment de souscrire à cette conclusion logique, le souvenir me revient d'expériences faites, il y a une vingtaine d'années par MM. Charrin et Guillemonat, desquelles il appert que des animaux frugivores (des cobayes) exclusivement nourris de fruits stérilisés, par conséquent purgés de microbes et biologiquement purs, dépérissent à vue d'œil pour cause de vitalité déficitaire.

Les malins tendaient alors à en conclure que les leucocytes, ces cellules erratiques et autonomes qui font la police du sang et assurent l'assainissement de l'économie, se nourrissant des microbes auxquels leur fonction est de donner la chasse, rien ne va plus lorsque le gibier vient à disparaître. On ne parlait pas encore des "vitamines,, qui, depuis, devaient

(Suite à la 5ème Colonne)

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

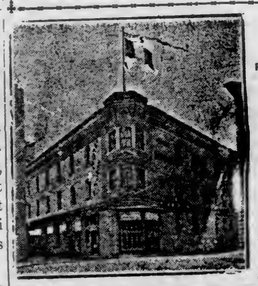
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue . Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris 1 Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LE ROI DE L'IRAK

FAYÇAL, L'AMI DE L'ANGLETERRE, A ENFIN UN TRONE

Le 22 août, l'émir Fayçal a été proclamé roi de l'Irak, et les journaux anglais nous annoncent qu'il y a eu grand enthousiasme à Bagdad.

Vous demanderez peut-être: "Qu'est-ce que l'Irak?"

C'est le nom dont vous voudrez bien appeler désormais la Mésopotamie, pour peu que vous teniez à être agréable à lord Curzon.

Si maintenant vous ne vous rappelez pas au juste qui est l'émir Fayçal, sachez, et cela suffit presque, que c'est une invention du colonel Lawrence.

Quant au colonel Lawrence, ce n'est pas un colonel, mais un professeur de Cambridge, tout à fait cultivé, séduisant et dangereux, auquel le gouvernement britannique a, suivant les usages du pays, donné le titre de colonel afin de lui conférer plus de prestige, et dont la spécialité consiste à fomenter en Asie-Mineure des révolutions, des schismes, des mouvements nationaux, au choix, pour le compte de l'Angleterre.

Délicieusement sceptique d'ailleurs, ce professeur-colonel! Aussi indifférent aux religions qu'aux hérésies, ne prenant guère plus au sérieux M. Lloyd George que les émirs auxquels il tend des couronnes ou les peuples auxquels il tend des pièges; par exemple, son principal sujet de gaieté, c'est Fayçal.

Qui n'a pas entendu rire le colonel Lawrence quand on lui demande comment il est parvenu à introduire l'émir Fayçal à la conférence de la paix, ne soupçonne pas à quel point un colonel anglais peut s'amuser d'un Clemenceau.

A ceux qui lui reprochent d'avoir trop gagné au traité de Versailles, M. Lloyd George répond, dans ses heures de franchise: "Ce n'était tout de même pas à moi de défendre les intérêts de la France." De même, le colonel Lawrence, lorsque des Français se plaignent à lui du rôle qu'il a joué pendant la conférence au détriment de nos intérêts, observe avec douceur qu'il n'y avait qu'à ne pas le laisser faire.

Hélas! il a fait ce qu'il a voulu, en 1919, à Paris. Et si à cette époque un journal voulait appeler l'attention du gouvernement, comme l'essaya un jour le "Matin," sur l'art diplomatique avec lequel le charmant colonel nous jouait, la censure interdisait l'article, tout simplement.

Aussi, bien que les émirs ne manquassent point, M. Clemenceau n'en voulût-il connaître qu'un, celui que le colonel Lawrence avait apporté dans ses bagages, et dont "l'Evening Standard" écrivait l'autre jour: "L'émir Fayçal a une profonde admiration pour la Grande-Bretagne et ne perd aucune occasion de lui prouver son attachement."

Sur la profondeur de cette admiration et la sincérité de cet attachement, nos amis anglais feraient d'ailleurs prudemment d'émettre quelques réserves.

Comme, au cours d'un de ses séjours à Paris, je demandais à l'émir Fayçal son sentiment sur l'Occident, il me répondit par cette image: "Les grandes nations me font songer aux tableaux de paysages qu'on voit dans vos musées: tant qu'on les regarde de loin, on a l'illusion de se trouver devant de vastes horizons; dès qu'on approche de la toile, ça ne fait presque plus d'effet."

—ooo—

A causer avec ces deux hommes, Fayçal et Lawrence, on comprend qu'ils se soient rejoints. Tous d'eux d'essence fine et d'entreprise hardie, ils font d'excellents partenaires et auraient pu devenir des adversaires dignes l'un de l'autre.

L'émir Fayçal aurait, à une heure donnée, tourné ses ambitions vers la France, s'il y avait vu son intérêt. Seulement, à cette heure-là, la France lui donnait sans doute un hôtel au bois de Boulogne et la Syrie par-dessus le marché; mais ce qu'elle ne lui donnait pas, c'était l'impression de savoir ce qu'elle voulait.

Il ne se rendit donc à Damas que pour nous trahir, sûr d'être recueilli par la Grande-Bretagne, qui n'abandonne pas les siens. Après qu'il eût été chassé de Syrie par le général Gouraud, il se retrouva naturellement à Londres où M. Briand eut la surprise, un matin, d'entendre M. Lloyd George proposer avec insistance de le réintégrer au conseil suprême. Le président du conseil français ayant déclaré qu'il quitterait sur-le-champ l'Angleterre, l'émir Fayçal ne fit pas sa rentrée à la conférence, mais il la fit en Mésopotamie, où il touche aujourd'hui la royale récompense de son "dévouement" et de son "admiration pour l'Angleterre."

En cette histoire orientale se révèle la puissance de la méthode britannique qui recherche, dans les pays où elle veut établir sa domination, au moyen de spécialistes dressés à l'étude des races, les croyances, fournis d'argent, de grades, de pouvoirs, soutenus jusque dans leurs fautes, "des hommes que leurs compatriotes puissent considérer comme des chefs et que l'Angleterre puisse considérer comme des serviteurs."

Elle sait bien, l'Angleterre, et l'Irlande le lui rappellerait si elle l'oubliait, qu'on enchaîne difficilement des nations entières. Il est plus commode et plus habile de gouverner les peuples par personnes interposées. Ainsi la servitude est secrète et peut se parer des couleurs de la liberté.

Que cette politique ait sa grandeur, qui le nierait? Qu'elle doive être éternelle... ceci est une autre histoire.

En Russie où, pendant la guerre, un ambassadeur d'Angleterre prépara la révolution contre le tsarisme, mais vit le lendemain se retourner contre l'Entente le fléau qu'elle avait déchaîné, elle a produit moins de succès que de malheurs.

Si elle triomphe aujourd'hui en Asie-Mineure et semble, en exaltant à la fois le panhellénisme, le panarabisme et le sionisme, employer à une fin unique des ambitions contradictoires, c'est au prix de la défiance grandissante de l'Occident.

Comment ne serions-nous pas alarmés quand nous apprenons que les agresseurs du général Gouraud ont trouvé un refuge en Transjordanie et le traître de Damas un trône en Mésopotamie.

Et comment ne discernerions-nous pas que Fayçal, roi de l'Irak, c'est, voulue par le parti colonial anglais, la dissolution de l'Entente en Orient?

Henry de Jouvenel.

FAUT-IL LAVER LES FRUITS?

(Suite de la 2me colonne)

prendre une si grande place dans la physiologie.

—ooo—

Ne me demandez pas de définir exactement les vitamines. Personne ne les a encore, à proprement parler, identifiées, et tout ce qu'il est permis d'en dire, c'est que ce ne sont ni des éléments figurés, ni des diastases, mais un je ne sais quoi d'insaisissable et d'indéterminé qui se trouve à la surface des substances alimentaires et dont le rôle physiologique s'avère de la plus haute importance.

Les mystérieuses vitamines semblent, en effet, indispensables à l'entretien de la vie, en ce sens que si elles font défaut, l'organisme ne tarde pas à souffrir de maladies de langueur "sui generis," dites maladies de carence ou "avitaminoses," qui seraient infailliblement mortelles s'il n'était facile d'y remédier en rétablissant le régime normal. Le béribéri, déterminé par l'usage habituel du riz décortiqué, et le scorbut, dû le plus souvent à l'absence dans l'alimentation de légumes frais, semblent appartenir à cette catégorie.

Or, il y a tout lieu de croire que le fait de décortiquer les légumes, de peler ou de laver les fruits a pour résultat d'éliminer tout ou partie des "vitamines," en même temps que les microbes. De telle sorte que les légumistes et les fruitariens qui prétendent vivre exclusivement d'aliments crus — il y en a, dit-on, — joueraient gros jeu à prendre au pied de la lettre le précepte pastorien.

Quant aux autres, la question est trop délicate pour que je m'aventure à leur donner un conseil. Chacun, dit un vieil adage, doit connaître midi à sa porte.

Après tout, d'ailleurs, l'on ne meurt qu'une fois...

Emile Gautier.

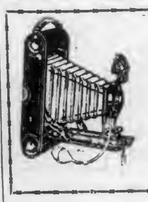
"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 311—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
2. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SEEVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 64 —

DEUXIEME PARTIE

LES FILLES

I

Une Martyre

Le 5 avril 1887, à neuf heures et demie du soir, les huit fenêtres du premier étage d'une maison de la rue Cambon étaient brillamment éclairées.

Il ne s'y donnait cependant pas de fête.

L'arrangement de ce premier étage indiquait un de ces luxueux appartements qui servent d'arsenaux à la coquetterie des femmes.

Fenêtres à petits carreaux ou à vitraux sertis de plomb, quelques-unes discrètement fermées par des rideaux de la plus fine gaze, tout flambait.

La maison, d'ailleurs, n'offre aucun des caractères de l'immeuble voué au commerce.

Point de boutique au rez-de-chaussée; point d'enseigne au balcon; pas même de pancarte auprès de la sonnette.

Au-dessus de la porte un nom, un seul, en cinq lettres étincelant aux feux du gaz: Laure!

Rien de plus, mais c'est assez.

Le tout-Paris, spécialement celui qui sème l'or sans compter, la haute vie, renforcée des étrangers, Brésiliens, millionnaires de la République Argentine, du Mexique ou du Paraguay et autres climats où fleurit le rastaquouère voyageur et cosmopolite, connaît ce nom et cette adresse.

Laure habite et coiffe ce monde exotique et une foule d'élégantes de tous les autres en s'enrichissant à grande vitesse, comme ses concurrents de l'autre sexe, Worth, Raudnitz ou Pingat, noms bizarres pour des célébrités parisiennes.

Les salons de réception de l'immense local occupé par la couturière étalent un luxe insolent; les autres sont plus modestes, et les ateliers situés à l'entresol et au fond de la cour intérieure n'offrent rien de particulier.

Dans une salle qui tenait de l'atelier et du magasin, une jeune fille de dix-huit à dix-neuf ans, à laquelle on n'en aurait pas donné plus de seize, tant elle semblait frêle et chétive, à genoux sur le parquet devant un mannequin d'osier, drapait les plis d'une jupe de soie d'un bleu neutre, indécis, sur une double jupe de velours.

Une grande femme brune, d'une élégance supérieure dans sa robe de lainage et de faille noire qui dessinait des formes sans rivales, s'approcha du mannequin et examina d'un regard fixe et dur l'ouvrage de la jeune fille.

Rien à reprendre!

C'était chiffonné avec un art exquis.

La grande brune fit un signe d'approbation et on aurait pu lire dans ses yeux une sorte de pitié.

— Vous avez du talent, vous savez, petite, et une main! dit-elle. Du courage! Vous arriverez!

La jeune fille leva sur elle ses grands yeux et la remercia d'un signe de tête.

Deux autres jupes attendaient sur d'autres mannequins.

— On part! reprit la grande brune. Vous restez?

L'ouvrière soupira.

— Hélas! répondit-elle.

— Vous n'aurez pas fini de bonne heure.

— Pas avant minuit.

— Vous savez qu'il faut être exacte demain matin.

— Je le sais.

— La semaine est raide, mais une fois Pâques en arrière, on ne sera pas si bousculé.

L'autre ne répliqua rien.

Elle continua son travail, redressant un pli, faisant un point ça et là, pour fixer l'étoffe, se relevant pour apprécier son ouvrage à distance.

Et tout en travaillant, elle songeait que les semaines se succédaient et se ressemblaient, qu'après Pâques il viendrait d'autres fêtes: l'Ascension, la Pentecôte, étapes de la coquetterie féminine; après le printemps, l'été; après les fêtes, les courses, le Grand-Prix et le reste et que ce serait pour elle le travail incessant, les veilles qui usent, les nuits courtes et les jours interminables, de huit heures à minuit, sans compter la longueur du chemin qu'elle avait à parcourir le soir et le matin; et qu'enfin elle ne résisterait pas longtemps à ce terrible métier.

Elle était pâle comme une anémique.

Ses yeux bleus, sombres, formaient deux taches, larges trous dans ce pauvre visage étiolé, aux traits d'une extraordinaire finesse.

D'abondants cheveux encadraient un front élevé; les sourcils arqués, châtains comme la chevelure, accentuaient la meurtrissure des yeux ombragés de longs cils et abattus par la lassitude et l'écœurement d'une besogne incessante et trop lourde pour sa faiblesse.

Elle était de moyenne taille, frêle comme un roseau, et ce qui frappait surtout en elle, c'était une distinction suprême que rien ne pouvait détruire et une douceur qui semblait à toute épreuve.

Tout en elle était émouvant, jusqu'à sa voix pénétrante et d'un timbre harmonieux qui allait à l'âme.

Sa petite robe de lainage noir, mesquine et pauvre, devenait pour elle une parure, tant sa coupe la modelait avec cet art qui se juge au premier coup d'œil.

La brune, au contraire, avait dans son ensemble, quelque chose de si impérieux, nous dirions presque de si cruel, si le mot n'était trop prétentieux pour une demoiselle de magasin, que, malgré son indéniable beauté, elle inspirait plutôt une sorte de crainte que tout autre sentiment.

Elle devait avoir dépassé la trentaine, mais ses traits fiers et purs, sa carnation éclatante, ses lèvres rouges, ses yeux noirs effrayants de vivacité, ne trahissaient aucune fatigue.

Jamais elle n'avait dû être mieux qu'à cette période de sa vie.

Elle était aussi très distinguée, mais d'une autre façon que l'ouvrière. Elle avait des airs de reine de tragédie, et certes au théâtre, dans un rôle dramatique, elle aurait produit son effet.

Quelque raison la retenait sans doute auprès de la jeune fille, car elle demeurait immobile, la regardant avec attention et ne desserrant pas les dents, de belles dents blanches très soignées, quand elle se décida à parler.

— Ça ne vous ennuie donc pas, Jeanne, reprit-elle, de vous en aller seule, si tard...

— Et si loin! soupira la jeune fille.

— Oui et si loin, dans l'affreux quartier que vous habitez!

— Puisqu'il le faut! répéta l'ouvrière.

— Vous pourriez avoir une chambre de ce côté-ci...

— Mon père ne veut pas.

— La raison?

— Il croit que je ne rapporterais rien à la maison si j'en étais sortie.

— Vous en sortirez, pourtant. Vous ferez comme les autres. Ne dit-on pas que votre sœur est malade?... Elle ne vient plus.

— Thérèse est poitrinaire...

— Une noceuse finie, dit brutalement Césarine, car c'était elle, on a dû la reconnaître à la rapide esquisse que nous venons d'en tracer.

La jeune fille secoua la tête.

— Si elle a des fautes à se reprocher, murmura-t-elle, elle les paye cher.

— Son état est-il si grave?

— Le médecin dit qu'il faudrait l'envoyer dans le Midi... C'est le seul remède... Il se moque de nous...

— L'argent... n'est-ce pas?

— Vous pensez...

— Vous n'avez qu'une chambre là-bas?

— Et qu'un lit.

— Vous le partagez avec Thérèse?

La jeune fille répéta pour la troisième fois son éternelle raison:

— Puisqu'il le faut!

— Mais, malheureuse enfant, s'écria Césarine, vous attrapperez sa maladie. Vous savez, ça se gagne!

Jeanne leva au plafond ses grands yeux résignés et ne répliqua rien.

Tout en parlant, elle avait terminé sa jupe et la regardait.

— Qu'est-ce que vous dites de ça, mademoiselle Césarine? demanda-t-elle.

— C'est très bien. Je ne m'étonne pas que madame tienne tant à vous!

Elle consulta la pendule.

— Vous pourriez vous en aller avec les autres, dit-elle; je vous y autorise.

L'ouvrière secoua la tête.

— Je vous remercie, fit-elle, mais ça ne se peut pas... Madame m'a taillé ma besogne, elle entend que ce soit prêt pour qu'on se mette à coudre demain en arrivant. Je vais préparer ce qui reste et je partirai ensuite.

— Toute seule?

— Bien entendu.

— Vous avez plus de courage que je n'en aurais...

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonct'onnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

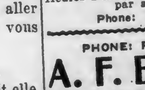
TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 1389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 219
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heure d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidences: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 8736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Œufs
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1233 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3490

POUR COMMEMORER LA DECOUVERTE DE L'AMERIQUE.

C'est le 12 Octobre 1492 que Christophe Colomb aperçut l'île de Guanahani, découvrant ainsi les Indes occidentales, c'est-à-dire l'Amérique.

M. Ramon Lopez Lomba, consul général de l'Uruguay à Paris, a pensé qu'il conviendrait de commémorer par des fêtes "mondiales", la découverte du nouveau continent. Il voudrait que le 12 octobre, dans toutes les capitales, cette date mémorable fût célébrée avec éclat.

M. Ramon Lopez Lomba tout en soumettant cette idée à des comités et à des journaux du monde entier, a amorcé sa mise à exécution à Paris.

M. Raymond Poincaré, ancien président de la République, président de l'Union latine, M. Imbart de la Tour, de l'Institut, vice-président de l'Union latine et président du comité France-Espagne, ont promis leur patronage à la fête en préparation. Elle comportera une séance à la Sorbonne et un gala dont M. André Antoine a promis de règler le programme, qui comprendra un poème de circonstance, des chants et des danses populaires caractéristiques de toutes les nations américaines, des tableaux vivants reproduisant les principaux épisodes de la vie de Colomb, des films cinématographiques.

D'autre part des conférences financières et économiques seraient données. Et enfin des délégations de toutes les nations américaines iraient incliner leurs drapeaux sur la tombe du Soldat Inconnu.

—:o:—

La Banque de France.

Le dernier bilan de la Banque de France accuse un très sensible progrès: la circulation des billets ne s'élevait plus, le 18 Août dernier, qu'à 36.983 millions et les avances de l'Etat s'étaient abaissées à 24,900 millions. Le montant de la circulation des billets est, aujourd'hui, à peu près le même que le 30 Octobre 1919; il a diminué de 2,663 millions depuis le 4 Novembre 1920, date à laquelle il avait atteint son chiffre le plus haut de 36,649 millions. En ce qui touche le montant des avances à l'Etat, il s'élève à un chiffre analogue à celui du 2 Octobre 1919, c'est-à-dire à près de deux années. Après avoir atteint 26,700 millions, le 6 Mai dernier, il s'est progressivement abaissé, depuis trois mois et demi, de 1,800 millions.

GRAND
BAL
ANNUEL
— DU —
Club des Blanchisseurs
DU COMTE D'ALAMEDA
— LE —
Samedi 24 Septembre
— AU —
Foresters' Hall
13TH AND CLAY STREETS
À OAKLAND

J. S. GODEAU, Président du Club

Comité d'Organisation
F. Brochier, Président
P. B. Bourdieu, Secrétaire
A. Gouig, Trésorier
E. A. Bourdieu, J. Badie, J. B. Bouchet
J. B. Campsou, D. Lassalle
G. Lassabatère, E. Lamoure, E. Roux
J. Mesplé, J. P. Sarraillé

Comité de Réception
S. Bidalot, Président
M. Enstachy, A. Léger, P. Labarthe
L. Lascurettes, L. Betmont, C. Ticonlat
P. Tnronnet, B. Pacayrc, J. Puts
Chas. Pouey, J. Ponlon, G. Hourcade
A. Groyes, F. Fortayons, E. Foures
Chas. Christophe, J. Bellegarde
L. Abadie, J. B. Breilh, J. Fleuti
J. Elsey, G. Vernez

Comité de Danse
C. Mirasson, Directeur
L. Cerez, Sous-Directeur
J. Bonnes, G. H. Abadie, F. Bonne
A. Barbé, A. Bonne, J. Betmont
P. Castagnet, J. Causson
F. Cureseiente, J. Fanlo, A. Fanlo
A. Fleuti, J. Girard, J. Hourat
P. J. Ibos, J. Lannes, P. Lannes
A. Largenté, P. Laguilhon
S. Laclaustra, M. Laclaustra
B. Lassègues, J. Lassalle, J. Laborde
L. Marque, J. B. Navarrot, C. Succard

Comité de Rafraîchissements
E. A. Bourdieu, Président
E. Lamoure, F. Bellocq, A. Belledent
E. Eyiau, S. Icher, J. Lestelle
C. Jonanilhon, B. Médevielle
J. Sajus, B. Domecq

MUSIQUE DE L'UNION

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'HOTEL LYLE, 923, Larkin Street, entre Post et Geary.

AVIS

MM. MESPLE & TREICH, Assurances et "Real Estate", chambre 1912, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité M. JEAN TIRET leur agent.
2966

LA GAFFE.

La "Gazette de Francfort" a publié le résumé du discours de M. Lloyd-George aux Communes avec ce titre:

Lloyd-George, avocat de la cause allemande.

En France, on ne se serait pas permis de l'imprimer. Mais on n'a pas protesté...

DÉCÈS

Adolphe RUDELLE, né à Decazeville, Aveyron, est décédé à San Francisco le 16 Septembre 1921, à l'âge de 44 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 19 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière St. Mary, à Oakland.

De la part de ses oncle et tantes, M. et Mme Emile Lacombe et Mme Adeline Piot; de ses cousins et cousines Noël, Armand, Emile et Maria Lacombe, M. et Mme Philippe Segondy, M. et Mme J. D. Laribault, Emile Lacombe et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 18 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée au South, en la chapelle de Jeanne d'Arc, pour le repos de l'âme de

Emilie ROUQUETTE

décédée le 17 Septembre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Germain Rouquette; de ses fils Marius et Benjamin Ronquette et de toute la famille.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

2me GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par le —
French War Orphans' Club
—LE—
Dimanche 18 Septembre
— AU —
Glen Park

M. JULIEN NELTNER, Consul Général de France, Président d'Honneur
Mme G. POUCHAN, Présidente du Club

Comité d'Organisation
Mme M. Piégat, Présidente
Mme J. Lauray, Secrétaire
Mme E. Cames, Trésorière
Mmes J. Gordon, A. Nicolas, M. Sallou
M. Lamanet, M. Albouze, P. Loustaunou
L. Vorbe, J. Mérienne, E. Ruffieux

Comité de Réception
Mmes J. Trouillet, P. A. Bergerot
S. Solomon, M. Gabert, E. Levillain
R. Lavigne, M. L. Gronne, M. Clavère
J. Gay, Mlle L. Tayrac, M. Dimmer
P. Chigé, P. Calou, J. Meillette
J. P. Trouillet, P. Minjoulet, Mazoué
J. Brousse, Lacassie, McFarland
J. Berges, Ligon, B. Lamaysou
Cazenave, Roca, Cabanot, Van Rouotten
M. Claverie, Cadoul, T. Soulages
M. Labarthe, E. Poussot, Mme Zucco
M. Pailhet, J. Tieulié, J. Dupuy
Mme Tessière, C. Loustau, C. Lalanne
Mme Lyer, E. Domergue, C. Gassman
M. Paulhé, G. Vayssié, Mlle Lemaire
Mlle G. Mercey, Mlle J. Jollit
Mmes P. Chanquet, R. Laplace
J. Bouhaben, E. L. Artigues
R. Escouteloup, E. Roustan, M. Sirlex
Mme Canac-Marquis
MM. P. A. Bergerot, J. Mérienne
A. Maubailly, G. Tessier, A. Locher
J. M. Dupas, L. Bocqueras, C. Auger
G. Pouchan, C. Carpy, H. Colomobat
P. Chanquet, Dr. Gautier, L. Klein
Léon L. Rey, Orlion, J. Godeau
A. Esmiol, P. Treich, E. Autard
R. St. Denis, E. G. Lallier, B. Bécaas
F. Lanson, A. Bousquet

Comité de Danse
M. Valci, Directeur
Mlle L. Labarthe, Directrice
Mlles G. Serre, E. Paulhet, M. Lamanet
A. Souseens, O. Dubois, A. Lapeyre
J. Longuy, L. Fanfelle, Z. Fabre,
R. Lafon, Z. Ducousso, J. B. Derruaux
R. Coutard, H. Pon, M. Lapoulle
Girau, E. Nougué, B. Coudeu,
A. Bourdet, A. Soudères,
Mlle Jeanne Laporte
R. Sprazz, Magne, A. Etcheverry
Rousseau, Mars, J. Puech, G. Lanson
Mlle Cassiès
Mmes E. Figeac, L. Galtié
A. Péchoultre, J. V. Rodigou, J. Salabert
H. Lalanne, A. Lancy, M. Camgrand
MM. R. Vayssié, G. Desbarats, F. Nouaux
J. Collins, M. Verdier, H. Cournalé
G. Berthoumieux, J. Laclergue
A. Lamanet, J. Artigues, P. Verdier
E. Levillain, E. Balcera, E. Bergerot
Canzujan, Magne, Oron, Poutoux
R. Amard, J. Cazau, G. Delagne
B. Vergès, Jean Gay

Comité de Tombola
J. Tiret, Président
P. J. Ibos, Jean Palacin,
Jacques Lassalle, Jean Domecq
J. Escouteloup, P. Lacoume, P. Delpech
A. Péchoultres, M. Barban, P. Loustau

Comité de Jeux
E. Lalanne, Directeur
J. Bourda, L. Auradé, J. Traille
F. Etcheverry, J. Turonnet

Comité de Rafraîchissements
F. Cames, Président
Mme M. Lamanet, M. Labarthe
J. Raffestin, McDonald, Mme Wilkinson
MM. A. Pottet, P. Magendie

Musique sous la direction de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents
Gratuite pour les Enfants

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

COMME ASSOCIE. Français d'âge moyen, célibataire, disposant d'un capital de $2000, pour l'exploitation d'un ranch à volailles, fruits et jardin—pépinière. EXCELLENTE AFFAIRE pour un travailleur.

S'adresser à Emile Segournant, 396, Hawthorne Avenue, Oakland (soit le Dimanche, toute la journée, ou en semaine après 6 heures du soir.)
2989

Une **BONNE** à tout faire.

S'adresser chez Mme Cerf, 2426, Vallejo St., ou téléphoner: Fillmore 994.
2990

Une **GOUVERNANTE FRANÇAISE**, de bonne tenue, pour prendre soin d'une fillette de 15 ans. Doit aussi parler anglais.

Téléphoner: Sutter 810, entre 10 et 12 et 2 et 4.
2985

Une **FEMME** d'un certain âge pour le travail général de la maison, dans petite famille sans enfants.

S'adresser à Mme Bayssou, 636, 4th Avenue.
2986

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser au City of Paris Cleaning Works, coin de 20ème et Bryant Sts.
2980

Une **CUISINIERE** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 116, Clement St.
2981

Une **PREMIERE OUVRIERE** ou un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à Domestic French Laundry, 467, Duboce Avenue.
2978

Un **OUVRIER BOULANGER.**

S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St.
2974

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.

Téléphoner l'après-midi à Kearny 1089.
2988

A Vendre

MAISON et TERRAIN, situés 2822, San Bruno avenue. Quatre chambres et un magasin absolument modernes. Lot de 65x120. Prix: $3500, dont moitié au comptant. On vend pour cause de maladie.

Prendre le "car" No. 25, à 5th et Market, et descendre à Wayland St.
2983

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.
2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.
2949

Etablissement de **TEINTURERIE** et de **NETTOYAGE**, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, California.
2945

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à sécher, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412 SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tons les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 63x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $54 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $300 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE
$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 88 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE
3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 85x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à.

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

L'igue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1323 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casanrajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRIJARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueras, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1983 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 180 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Biske Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrioux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles

JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
PÓLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

SEP 85 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.20 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 830 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 20 SEPTEMBRE 1921—TUESDAY, SEPTEMBER 20, 1921. No. 217

A Propos de Désarmement

Le premier mouvement quand parut la note du président Harding invitant les nations à la Conférence pour le désarmement a été l'enthousiasme. Il semblait bien traduire les sentiments, sinon des gouvernements, mais assurément des peuples, tous étant incontestablement, après le dernier cataclysme, animés d'un immense désir de paix. Cependant la première impression passée, on s'est pris à réfléchir. Sans doute tout le monde est d'accord pour reconnaître que l'union des peuples et la paix universelle doivent être le but de la civilisation; que tous nos efforts doivent tendre à la réalisation de cet idéal. Mais, tout en poursuivant cette noble tâche, doit-on méconnaître la réalité des choses? Et alors, il a bien fallu se demander si, dans l'état actuel du monde, un désarmement serait possible, et même si un désarmement prématuré ne serait pas plutôt contraire à cette paix rêvée.

Il est évident qu'à l'heure présente, il est certaines nations qui, malgré toute leur bonne volonté, malgré leur grand amour de la paix et leur réel pacifisme, ne peuvent songer à désarmer, pour si désireuses qu'elles soient de limiter les charges de leur respectif budget.

La France est assurément une de ces nations, il ne faut pas hésiter à le dire; M. Briand lui-même qui n'est pas un belliqueux, qu'on ne peut accuser de militarisme, tout en rendant hommage à l'initiative du président Harding, a été le premier à proclamer du haut de la Tribune française qu'un désarmement prématuré pourrait avoir des conséquences graves pour la paix du monde elle-même.

• • •

Il n'y a pas de doute que le peuple français, épuisé par une guerre dont il a fait la majeure partie des frais et qui a besoin de toutes ses forces vives pour réparer ses ruines, serait profondément heureux de se délivrer du fardeau des armements. Malheureusement, il a en face de lui une Allemagne qui n'a pas accepté sa défaite et qui donne tous les jours des signes d'un esprit militariste évident. Les assassinats d'officiers français en Haute-Silésie deviennent de plus en plus fréquents; à Berlin, le parti junker manifeste ouvertement, fomente des complots et tient tête au faible gouvernement du chancelier Wirth. Les anciens généraux de Guillaume travaillent secrètement à la réorganisation des forces militaires du Reich; de véritables armées, superbement équipées, n'attendent en Haute-Silésie qu'un signal pour entrer en campagne; les journaux expriment tous les jours l'espoir d'une revanche. Dans ces conditions, la France sans autre garantie que son armement, peut-elle, sans s'exposer aux plus grands dangers, consentir à réduire les efectifs qui constituent sa seule sauvegarde?

• • •

C'est un grand périodique américain qui se chargera de faire la réponse. Dans son numéro de cette semaine "The Current Opinion", dans un fort intéressant article consacré à la question du désarmement et à la Conférence de Washington, n'hésite pas à dire: "Cinq nations participeront à la Conférence (nous ne comptons pas la Chine qui ne prendra part qu'à la discussion de certains problèmes spéciaux); or, deux de ces nations présenteront deux problèmes dont on n'a pu jusqu'à présent trouver la solution; et ce serait un véritable miracle si on la trouvait au mois de novembre prochain à Washington."

Parlant de la stiuation de la France, "The Current Opinon" ajoute: "Les problèmes que la France soumettra à la Conférence sont: l'Allemagne et la Russie. Il ne pourra y avoir de réduction vraiment pratique de pouvoir militaire si la France et la Pologne conservent leurs armées actuelles, qui sont respectivement de 800,000 et de 600,000 hommes. Mais nul n'ignore que c'est l'armée française qui a assuré l'exécution par l'Allemagne des termes du traité de Versailles. Or, qui peut garantir aujourdh'ui que l'Allemagne continuera à respecter ce traité si la France réduit ses effectifs militaires? Et qui, aussi, garantira la Pologne contre les Bolcheviks de Russie, si l'armée polonaise est réduite à quelques divisions? C'est à ces questions que l'on doit répondre avant de parler d'une réduction considérable des effectifs des diverses armées européennes; et qui peut faire ces réponses?"

Mais, dira-t-on, quand on dispose d'armées si nombreuses et toujours prêtes à entrer en campagne, la tentation de s'en servir sera trop grande, et la paix du monde se trouvera toujours en péril. C'est encore un grand périodique américain qui se chargera de rassurer ses compatriotes, tout au moins en ce qui concerne la France.

Le dernier numéro du "World's Work" contient en effet un article où il est proclamé que le monde n'a rien à craindre du prétendu impérialisme français.

"Avant la guerre, écrit le "World's Work", le bloc austro-allemand n'inspirait pas la moindre confiance à ses voisins immédiats, à l'exception peut-être de la Bulgarie. La Russie, la Roumanie, la Serbie, l'Italie, la France, la Belgique, toutes ces nations ne visaient dans leurs préparatifs militaires que les Austro-Allemands. Pas un seul des peuples vivant près de ces Germains n'avait confiance en eux. Cependant la France, tout comme l'Austro-Allemagne, avait une armée nombreuse, superbement organisée sur la base du service universel. Or, fait bien significatif, les forts belges se trouvaient près de la frontière allemande et non près de la frontière française; les Italiens eux-mêmes montraient qu'ils n'éprouvaient aucune crainte du côté de la France; c'est du côté de l'Autriche qu'ils s'efforçaient de se protéger; jusqu'à l'Espagne, bien que porfessant d'incontestables sympathies pour l'Allemagne, qui ne songeait même pas à se garantir contre la France en fortifiant ses frontières du nord. En d'autres termes, la France inspirait confiance à tout le monde, alors que tous les voisins des anciens empires centraux prenaient leurs précautions contre le bloc austro-allemand."

Et le "World's Work" conclut en disant qu'on peut continuer à avoir confiance dans la France.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. Isaac Foote, député aux Communes anglaises et maire de Plymouth, a fait tout récemment un voyage aux Etats-Unis. Il se trouvait le mois dernier à Washington. De retour en Angleterre, M. Isaac Foote s'est empressé de confier ses "Impressions d'Amérique" à un journal de Plymouth, "The Western Morning News".

Dans le jugement qu'il porte sur les Etats-Unis en général et sur ses représentants dans les deux Chambres en particulier, notre député britannique n'est pas très flatteur pour les Américains. Parlant notamment de la Chambre des Représentants en séance, le maire de Plymouth dit que les députés américains se distinguent surtout par leur manque de tenue. On se croirait à la foire et non dans une assemblée. On pourrait comparer les élus du peuple américain à ces politiciens de carrefour à Londres qui, à Hyde Park, tout en fumant leur pipe, règlent en cinq sec les problèmes internationaux les plus ardus.

M. Foote raconte qu'il a vu, à la Chambre de Washington, un orateur qui, au cours de sa harangue—un discours vraiment enfantin—levait les bras au ciel, se trémonssait comme s'il était atteint de la la danse de Saint Guy, crachait, se monchait, cependant qu'on l'interpellait de tous côtés, ce qui amena l'intervention du speaker, qui, à son tour, ne voulut plus cesser de parler, de sorte qu'on ne savait plus qui, de l'occupant de la tribune ou du speaker s'adressait à l'assemblée, etc., etc.

Le cousin d'Angleterre va un peu fort. Mais il est entendu qu'un Britannique peut tout dire, même dauber sur ses parents transatlantiques. Il en irait tout autrement si c'était un écrivain non anglo-saxon qui se permettrait de porter un pareil jugement sur la représentation élue américaine. Le fait est que les "Impressions d'Amérique" du maire de Plymouth sont à peine signalées par les journaux des Etats-Unis—et sans commentaires, qui plus est.

• • •

On vient encore de casser aux gages, à New York, quatre agents de la Prohibition qui se laissaient volontiers graisser la patte par le strafiquants se livrant au commerce clandestin des liqueurs fortes.

Les traitements des agents de la Prohibition ne sont pas exorbitants. Mais la position est bonne, puisqu'en fermant seulement nn peu les yeux on peut tripler et même quintnpler ses appointements. On trouvera donc tonjours des gens pen scrupuleux pour accepter des fonctions de si bon rapport. L'"avis rara" sera celui qui se contentera de ce que donne le gouvernement et qui fera nonobstant consciencieusement son service. Sans compter que ce brave homme n'aura même pas l'estime de ses concitoyens. On n'aime guère aux Etats-Unis les gens qui ne sont pas "smart". Dans ces conditions il sera difficile de parvenir à empêcher le trafic illégal des boissons spiritueuses.

D'autre part, ceux qni se livrent à ce genre de commerce sont assurés de si beaux profits qu'ils n'hésiteront jamais à courir le risqne de tomber un beau jour sur un agent de la Prohibition qui n'est pas à acheter; de sorte que jamais on ne parviendra—ce dont nons nous réjouissons fort—à assécher les Etats-Unis. On n'anra réussi qu'à embêter un tas de braves gens qui se contentaient de boire tranquillement nn verre de vin à table on d'absorber un bock bien frais quand ils allaient à l'estaminet.

• • •

Ceux qui ponrront fnir l'Amérique s'en iront, pour échapper à cette tyrannie du Volstead Act, vivre ailleurs. Nombreux sont déjà, paraît-il, ceux qui sont partis. La sécheresse serait même, dans une certaine mesure, une cause de dépeuplement pour les Etats-Unis. On signale en effet de nombreux Américains qui sont décidés à renoncer même à leur titre de citoyens des Etats-Unis, à seule fin de protester contre le régime sec, et à transporter ailleurs leurs dieux lares.

N'a-t-on pas annoncé dernièrement que M. Van Allen, ancien ambassadenr des Etats-Unis à Rome, a demandé à devenir citoyen français, pour protester lui aussi contre ce régime de la prohibition qui le chasse de son pays?

• • •

La "Presse-Associée" de Paris nous apprend qu'on s'est préoccnpé, à la Commission du Budget, du prix exagéré dont sont payés tons cenx qui occupent une fonction quelconque à la Société des Nations. Les plus modestes employés—la pinpart fils on parents de députés—touchent 24,000 francs. C'est le minimum. De simples lieutenants détachés à Genève touchent, paraît-il, des appointements de ministres. Le tont à l'avenant. C'est, dit-on, un véritable pillage auquel participent les divers délégués qui font partie de cette société dont l'utilité est incontestable, mais dont le prix de revient est plus qu'excessif.

• • •

Roscoe Arbuckle est toujours en prison. Les journaux continuent à lni consacrer plusienrs pages par jour, et nous tiennent copieusement au courant de tous ses faits et gestes.

Un de nos confrères nous assure que Fatty, malgré tous ses ennuis, n'a point maigri. Tant mieux, car notre homme doit beaucoup à son embonpoint les succès qu'il a obtenns au cours de sa carrière d'histrion.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 19 Sept.

On annonce la mort de la marquise E. de Ganay, née Miss Emily Ridgway, de Philadelphie, décédée hier ici.

—C'est le maréchal Franchet d'Esperey qui a été chargé de se rendre au Havre pour recevoir le général John J. Pershing, qui arrive d'Amérique, à bord du "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique, ponr déposer sur la tombe du Soldat Inconnu la médaille d'honneur votée par le Congrès des Etats-Unis. Des bâtiments de guerre français iront au devant du "Paris" pour saluer le général Pershing en mer.

—Sur les instructions qu'il a reçues dn ministre de la guerre, le maréchal Fayolle, inspecteur général de l'aéronantique, a ordonné à l'entière division des forces aériennes de procéder à des manœuvres en bordure du Rhin. Une division entière prendra part à une double action, une partie de la division représentant l'ennemi. Le thème de cette manœuvre consiste en une attaque de Metz par la voie des airs. Des avions de bombardement lanceront des engins snr Metz, Thionville et Neustadt. Les antres tronpes prendront part à l'action qui affectera toute l'Alsace-Lorraine. De Strasbourg des avions rapides seront envoyés au secours de la ville de Metz attaquée. Cette année il ne sera pas procédé à de grandes manœuvres d'ensemble, mais dans chaque région les troupes seront entraînées et effectueront des manœuvres de garnison.

—M. Myron T. Herrick, ambassadenr des Etats-Unis, accompagné du lieutenant-colonel Mott, attaché militaire à l'ambassade, sont rentrés à Paris, après avoir fait un séjour à Coblence où l'ambassadeur a été l'hôte du général Allen, commandant les forces américaines d'occupation.

—Une dépêche de Lille dit que la situation de la grève est stationnaire. Le comité de grève a autorisé la reprise du travail dans certains services publics, notamment pour les hôpitaux et le ravitaillement.

Los Angeles, Cal., 19 Sept.—Un Français, M. J. B. Bergougnoux, originaire de Lyon, est l'inventenr d'une patente pour automobile qu'il compte exploiter aux Etats-Unis. M. Bergougnoux a l'intention d'ouvrir nn garage ici.

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsqne vos dents étaient natnrelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.** Adv.

Etats-Unis et Etranger

AUTOUR DE LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 19 Sept.

Apns le "Journal des Débats", voici la "Liberté" qui, à son tour, critique le prochain départ de M. Briand pour les Etats-Unis.

"Nous ne pouvons que regretter, écrit la "Liberté", la décision de M. Briand de se rendre à Washington. Plusieurs membres du parlement entendent demander au président du Conseil de renoncer à son projet; et s'ils n'obtiennent pas satisfaction, ils porteront la question à la tribune ds la rentrée des Chambres. On assure que plusieurs membres du cabinet ont déclaré que ce voyage en Amérique est inopportun et qu'ils désapprouvent la décision de leur chef."

—M. Poincaré, ancien président de la République, dans son article bi-mensuel publié dans la "Revue des Deux-Mondes", dit que le traité de Versailles a causé un profond désappointement à la France. La Chambre a partagé la responsabilité parce qu'elle a ratifié le traité, mais il est inutile que le pays s'engage dans des récriminations rétrospectives: il doit tirer le meilleur parti d'une mauvaise situation causée par les circonstances plutôt que par les hommes.

D'aprs M. Poincaré, ni Washington ni Londres ne sacrifent leurs intérêts nationaux pour consolider l'alliance de l'ancienne Entente.

"Ils sont Anglais à Londres et Américains à Washington, et cela se comprend; soyons Français à Paris," dit l'ancien président ajoutant que les Etats-Unis n'ont pas changé la politique américaine, mais sont restés fidèles à leurs amis et à leurs idéals, non pas en s'éloignant des affaires européennes, mais en les traitant d'après les exigences du Nouveau-Monde.

"L'Amérique, écrit M. Poincaré, est officiellement en dehors de la Société des Nations, mais elle a ses observateurs à Genève, et, loin de faire fi des questions à l'étude de l'Assemblée de la Société des Nations, elle prépare une conférence à Washington dont le but est de discuter les plus braves problèmes posés devant la Société, principalement la limitation des armements.

NOUVELLES DIVERSES

Gairboch, Ecosse, 19 Sept.—Le Premier Lloyd-George, qui souffrait d'un abcès à la bouche produit par une dent malade, va beaucoup mieux. Il a pu quitter la chambre aujourd'hui et a passé quelques instants dans son jardin.

Los Angeles, Cal., 19 Sept. — Trois mille débardeurs du port de Los Angeles se sont mis en grève aujourd'hui, les Compagnies maritimes ayant refusé la demande des débardeurs en faveur du système dit 'closed shop".

Tokio, 19 Sept.—Le vieux cuirassé japonais "Mikasa", allant de la Sibérie du Nord à Vladivostok, s'est jeté snr les rochers. Ses avaries sont très graves.

Sioux Falls, S. D., 19 Sept.—On annonce la mort de Mgr. Thomas O'Gorman, évêque catholique dn Dakota du Sud, décédé ce matin à l'âge de 78 ans à la suite d'une attaque d'apoplexie. . .

Chicago, 19 Sept.—La police a arrêté ce matin cent individus qui se disposaient à dynamiter une fabrique de chaussures. Un des dynamiteurs, le nommé Richard Bnrke, âgé de 23 ans, a été mortellement blessé par la police d'un conp de revolver.

Vienne, 19 Sept.—On croit ici que les assassins de M. Mathias Erzberger se sont réfugiés dans le Tyrol autrichien où ils sont venus renforcer les partisans du rétablissement des Hohenzollern en Allemagne et des Habsbourg en Autriche-Hongrie.

Washington, 19 Sept.—On signale ici un mouvement en faveur de l'élévation du District de Columbia au rang d'Etat de Columbia. Une agitation dans ce sens sera faite pour amener le Congrès à adopter ce projet.

Rome, 19 Sept.—L'ambassadeur Child des Etats-Unis a loué tout le premier étage du Palais Orsini où il'compte installer tons les services de l'ambassade.

Halifax, 19 Sept.—On annonce le décès du sénateur canadien Lanrence Geofrey Power.

Lucerne, 19 Sept.—Par 245 voix contre 13, le parti socialiste suisse a décidé d'adhérer à la Troisième Internationale de Vienne, connue surtout sous le nom de l'Union Internationale des partis socialistes.

New York, 19 Sept.—On a annoncé que le professeur J. M. Carré, directeur de la faculté des lettres à l'Université de Lyon, qui avait été nommé professenr d'échange de l'Université Colnmbia pour cette année, ne viendra pas en Amérique. Sa place sera prise par M. Henri Chamard, professenr de l'histoire littéraire de la Renaissance française à l'Université de Paris.

Mexico, 19 Sept.—La firme Clay T. Yerby, de Los Angeles, Cal., a été autorisée à construire une condnite pour le pétrole. Cette conduite reliera Puerto Mexico snr le Golfe dn Mexique, à Salina Cruz, sur les rives du Pacifique. On assure qu'elle sera construite parallèlement à la voie ferrée du Tehnntepec et que M. Yerby a été autorisé à faire usage des terres fédérales, des termini et des ports du Mexique, là où il le jugera approprié.

M. Flynn, gérant de M. Yerby à Mexico, a expliqué que plus d'une conduite serait construite, mais qu'nn premier tuyau de 10 pouces de diamètre serait tout d'abord aménagé. Ce travail promet de se prolonger 26 mois.

En vertu de la concession accordée, M. Yerby pourra exploiter cette conduite durant 18 ans, à dater du jour où elle sera terminée.

Les travaux coûteront en moyenne $10,067,000, numéraire d'or. On estime que grâce à cette conduite, le transport du pétrole d'un océan à l'autre sera écourté d'au moins 11 jours. La distance couverte sera inférieure de 2,300 milles à celle du transport par le Canal de Panama.

Rome, 19 Sept.—Dans l'île de Brioni la délégation italo-yougo-slave à signé hier l'accord relatif à la pêche dans l'Adriatique. Le chef de la délégation yougo-slave a, à cette occasion, prononcé un discours cordial déclarant que le présent accord sera suivi d'autres qni amélioreront les relations économiques entre les deux pays.

Christiania, Norvège, 19 Sept. — L'inangnration d'une nouvelle ligne de chemin de fer dans la province de Christiansand a été marquée par nn douloureux accident; un déraillement s'étant produit, il y a eu six tnés et de nombreux blessés.

New York, 19 Sept. — Georges Carpentier sera de retour aux Etats-Unis en décembre prochain en vue de sa rencontre avec Tom Gibbons, de Saint-Paul, pour le championnat poids léger. Très probablement Carpentier s'installera comme au mois de juin dernier, à Manhasset, L. I., dans la même résidence qu'il a déjà occupée. Mme Carpentier et sa fille Jacqueline accompagneront le pugiliste aux Etats-Unis.

Santa Ana, Cal., 19 Sept.—Le nommé L. Lopez a été blessé mortellement ce matin par des policemen qui étaient venus pour l'arrêter, un appel téléphonique disant qne Lopez battait sa femme, étant parvenu au bureau de police.

Denver, Colo., 19 Sept.—Un encaisseur de la "Piggly Wiggly Company", le nommé George Loury, pénétrait ce matin dans un des nombreux magasins d'épicerie qu'exploite cette Compagnie, quand il fut attaqué par deux individus, venus en automobile, qui lui enlevèrent $9,000 qu'il avait dans sa sacoche.

Au hasard des rencontres

Ces jours derniers, dans le bas de la ville, an tonrnant d'nne rue, je me suis trouvé nez à nez avec quelqu'un que je croyais "ad patres" depuis pas mal d'années.

Voilà bien, en effet, quelque quinze ans que je ne l'avais plus rencontré au conrs de mes randonnées quotidiennes. Et parce qu'il en était ainsi, je le pensais trépassé.

Or, cela n'était pas. De longtemps même ce ne sera pas; car ce brave homme, bien qu'ayant fortement dépassé les soixante, m'a paru être en excellente santé.

Ce fut fin 1906 que je le vis pour la première fois.

J'étais alors dans le commerce des vins et liqueurs, chose qui, sans nnl doute, paraîtra bizarre aux recrues qu'a faites notre colonie au cours de ces derniers quinze ans. Leur surprise cessera toutefois, quand j'aurai dit à tons ces "nouveaux" que ce ne fut pas le seul exemple de bizarrerie dû à la grande catastrophe qui détruisit les trois quarts de San Francisco.

C'est par milliers, en effet, que, à l'époque rappelée, des gens se lancèrent dans une profession qui n'était aucnnement la leur: tel qui se trouvait être marchand de chaussures, se fit restaurateur; tel autre fabricant de corsets, se mna en pédicure; etc... etc...

Donc rien d'extraordinaire en ce que d'homme de prose je me fus transformé en homme de... verres; car, dans la maison où j'étais entré comme associé, on vendait en gros et en... détail.

Cela dura deux ans: deux ans qui, pour moi, furent un véritable martyre.

Oh! ce... détail au verre, dieu! ce que ça m'horripilait. Le dimanche, tout particulièrement, quand c'était mon tour d'être de... corvée, ça me menait au paroxysme du dégoût.

C'était ce jour-là que choisissait le brave garçon dont je parle au début de ma causerie, pour venir faire un brin de causette au magasin et boire aux frais des "good fellows" qni venaient se désaltérer et... s'abîmer la santé.

Généralement je le voyais poindre vers les 2 heures. Et jusqu'à la fermetnre—laqnelle avait lieu à 7—il s'entêtait à me tenir compagnie, alors que j'aurais voulu le voir à tous les diables.

Je ne dirai pas son nom, ne tenant aucnnement à ce que l'on s'amuse de lui.

La seule description que je ferai de mon ancien "client", c'est que s'il gagnait alors trois dollars par jour, il tronvait moyen de n'en pas dépenser plus de dix par mois pour son logement et sa nourriture.

Quant à ses chaussures, elles devaient, tellement il les ferrait, lui durer un qnart de siècle.

Aussi mon bonhomme avait-il déjà amassé, au moment où nous avions ainsi fait connaissance, une quinzaine de mille de dollars. J'en parle savamment puisque son livret de banque était en dépôt dans le coffre-fort de ma boîte.

Et voilà quinze ans de cela. Aujourd'hni X... doit certainement valoir dans les quarante mille.

Ça n'empêche qu'il est toujours aussi mal ficelé et qu'il vit toujours aussi chichement qn'à l'époqne rappelée.

Ma parole, j'ai même cru reconnaître les souliers que je lui voyais aux pieds en 1906.

Certain Dimanche qu'il m'entretenait d'une affaire qui avait rapporté Cent mille dollars à quelqu'un fort connu dans nos milieux français d'alors, je lui posai la question:

—Voyons, X...; si semblable bonne fortnne vons arrivait, que feriez-vous?

—Tél me répondait-il, je me payerais tout de suite un bon repas à vingt-cinq cents dans un restanrant de North Beach.

D'entendre cela—et surtout de l'entendre dire de façon si candide—j'avoue que l'idée me vint de lui jeter par la tête toutes les bouteilles alignées sur les étagères.

Il ne s'en fallut, comme on dit, que d'un cheveu. Si je n'en fis rien, c'est qu'à ce moment précis, le policeman de service dans le qnartier entra pour me dire qu'il ne se sentait pas bien, et qu'un peu de Vichy avec beaucoup de whiskey, lui remettrait le système en bon état.

X..., bien entendu, n'a jamais su qu'il fut, ce Dimanche-là, à deux doigts d'être fortement endommagé. Et ces jours derniers, quand je l'ai rencontré, je me suis bien gardé de lui rappeler l'incident.

—Alors! me dit-il, vous m'aviez cru "mouru"! Eh bien! tel que vous me voyez de mon vivant je suis encore en vie.

Puis il continuait:

—Hein! vous rappelez-vous qu'un jonr un docteur de la chirurgie m'avait dit que j'avais l'"asspendicite" et que si je ne me "la" faisais pas "extracter", je "mourirais" sûrement de son "éclosion"?

—En effet, dis-je, je me rappelle parfaitement. Et alors ça s'est bien passé, si j'en juge par votre présente robnstesse. L'opération a réussi?

—Tél c'te blague! je ne me suis pas fait opérer. Le docteur, n'est-ce pas, y voulait que je lui donne d'avance au comptant, cinqne cents dollars. Alors moi, lui parlant à lui-même d'homme à homme, j'ai dit que vu que c'était si cher, j'attendrais.

—Et?

—Et, comme vons me voyez de vos propres yeux mêmes, je me porte tonjours solidement "debontte". J'ai encore mon "asspendice".

—Mais, ne pus-je m'empêcher de remarquer, il y avait cependant bien une raison an malaise que vous ressentiez dans l'abdomen?

—Sûrement! seulement je me suis toujours pensé que ça avait dû être "provocationné" par de la mauvaise charcnterie que j'avais mangée au "free lunch".

—Et maintenant ça ne vous arrive plus?

—Non! parce que je "cnissonne" moi-même mes aliments et que je "pressnre" ma bière.

Il va sans dire que je n'ai pas voulu en savoir davantage. Et pour causc.

C'est égal, qnand ce brave X... claquera, m'est avis que ses héritiers feront une noce carabinée, dût-on crever lenr... "asspendice"!

A. Maubailly.

Infanterie montée.

Sortant de la caserne de la Pépinière, un régiment défile boulevard Haussmann au milieu des passants qui l'admirent et qui ont bien raison, car nos petits soldats ont fière mine. Spectacle impérialiste, gronderait M. Lloyd-George.

Mais soudain les rires fusent car voici, précédant les roulantes, un fantassin monté, monté non point à cheval, non point même à mulet, mais à âne, un petit âne, gras, luisant, bien à point et de qui les longues oreilles éventent, coquettement accroché au frontal, un bouquet de reines-marguerites, fleurs de la saison.

Et le fantassin monté, sans doute quelque cuisinier supérieur, salue discrètement, répondant du tac au tac, à l'ovation de la foule.

Les Français — que cela tranquillise-un peu M. Lloyd-George— ont l'impérialisme bon enfant.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

ON DANSE! ON DANSE!

Samedi soir, à Oakland, premier bal français de la saison. Il sera donné, au Forester's Hall, par le Club des Bianchisseurs Français du Comté d'Alameda.

Mesdemoiselles, préparez votre robe la plus seyante.

INSPECTION SANITAIRE.

Une dépêche de Washington annonce la prochaine arrivée à San Francisco dn médecin en chef Cumming, du Public Health Service, qui fait une tournée d'inspection dans tous les hôpitaux.

A PROPOS DE DIVORCE.

Sur le rapport des divorces, Los Angeles n'a rien à envier à San Francisco.

Voici en effet ce qu'on nous mande de Los Angeles:

D'après la statistique établie par le County Clerk L. E. Lampton, le total formidable de 3,383 procès en divorce a été enregistré dans les Conrs de justice de Los Angeles depuis le 1er Janvier au 1er Septembre, soit en huit mois.

Le chiffre des cas de divorce est devenu si considérable qu'il a fallu pourvoir à l'installation d'un troisième tribunal, les deux Cours actuelles ne snffisant plus à ce constant surcroît de besogne.

LES CHEFS DE FAMILLE ET LA FABRICATION DU VIN.

Le Colonel J. L. Flynn, Collecteur de l'Internal Revenue, fait annoncer que son Administration autorise les chefs de famille à fabriquer 200 gallons de vin exempts de toutes taxes, à condition que le vin ainsi fabriqué soit destiné à la consommation familiale et qn'une déclaration préalable à la fabrication du vin soit adressée à l'Internal Revenue.

Le chef de famille pourra même fabriquer nne quantité illimitée de vin, mais tonte quantité excédant 200 gallons sera soumise à une taxe de 16 cents par gallon.

Le fait de fabriquer du vin sans avoir adressé une déclaration à l'Internal Revenue sera puni sévèrement et exposera en outre le délinquant à la confiscation de la boisson fabriquée.

IL TRAVERSE A PIED LA BAIE DE SAN FRANCISCO.

Dimanche dernier, le nommé A. N. Sheldon, un fermier de Ventura, a traversé à pied la baie de San Francisco en se servant de deux skis de son invention, qu'il avait attachés à ses pieds.

Sheldon se mit à l'eau le matin à 8 h. 45, au pier No. 14 et arriva à la plage d'Alameda à 3 h. 45 de l'après-midi. Le courant le gêna beaucoup dans sa marche, mais, comme on voit, l'expérience a donné les meilleurs résultats, puisque le cours de ronte, il ne s'est produit aucun accident. Quand sonnait midi, Sheldon se tronvait juste au milieu de la baie.

Avant de venir à San Francisco, Sheldon avait fait une première expérience sur le Sacramento, qui rénssit d'ailenrs parfaitement.

L'inventeur est âgé de 52 ans et a vu le jonr à San Francisco.

Petits Echos

Des cambrioleurs se sont introdnits dans les appartements de Mrs. Herbert Choynski, 2731, Broadway. Ils ont pu dérober pour plns de $520 de bijoux.

—Mrs. Mary Olson, 3421, 25th St., fit une chute si malheureuse hier d'un car de la rue Valencia, qn'elle se fractnra l'épaule droite.

—A l'angle des rues Davis et Broadway, deux malfaiteurs attaquèrent hier matin le nommé John Peterson, avec l'intention de le voler. Mais aux cris poussés par leur victime, les bandits, effrayés, détalèrent.

—Le transport des Etats-Unis "Thomas" est attendu aujonrd'hui venant de Manille.

—Les recettes du Municipal Railway ponr la semaine qui s'est terminée samedi 17 Septembre se sont élevées à $55,627.10.

—La police a mis anjonrd'hui en état d'arrestation nn Anglais très correctement habillé, qui, allongé sur le trottoir du boulevard et conché sur le dos, s'escrimait à caramboler au moyen de trois noix placées sur sa poitrine, et en guise de qneue se servait d'un cure-dent.

Renseignement pris, il s'agirait d'un Anglais qui ayant fait un pari original snr Carpentier lors du fameux match de New Jersey, est venn ici s'exécuter, ayant perdu son pari.

—On annonce la mort de M. Grandidier, membre de l'Institut.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
19 Septembre, Clôture.

Paris, francs	13.98
Londres, livre sterling	3.73
Bruxelles, francs	14.10
Rome, lire	23.00
Madrid, pesetas	13.50
Hambonrg, marks	01.01
Indo-Chine, piastre	7.40

RETOUR DE FRANCE.

M. Michel Weill, après un séjour d'environ quatre mois en France, est de retour à San Francisco, où il est arrivé hier matin.

On sait que M. Michel Weill a, étant à Paris, épousé une jeune San-Franciscaine, Miss Palmer, qui est arrivée hier avec son mari.

Le jeune couple va s'installer définitivement à San Francisco.

QUELS SONT LES HEUREUX GAGNANTS?

On nous prie d'annoncer que les billets d'entrée au dernier pique-nique annuel du Lafayette Club, Nos. 1695 et 257, ont gagné, le premier, une superbe poupée électrique; le second, une jolie ponpée.

Les détenteurs des billets indiqués doivent se présenter au bureau de M. P. Teith, 110, Sutter St.

Propagande Française aux Etats-Unis

Une intéressante initiative.

On écrit de Paris:

On connait sans doute l'exposition fort curieuse actuellement ouverte au Palais de Glace. Il ne s'agissait pas moins que de sélectionner parmi la fleur de l'industrie française (robes, bijoux, émaux, etc.), les créations honorant le plus l'art français et de les exposer sous une forme pratique excluant totalement les risques de vol, de perte, de casse et de détérioration.

Pour atteindre ce but, chimérique à première vue, les promoteurs de ce Salon d'un nouveau genre ont eu recours à une découverte dont s'enorgueillit la science française: les autochromes qui donnent des objets une reproduction si rigoureusement fidèle qu'on croit pouvoir les toucher.

Grâce à cette adaptation ingénieuse, les décorateurs présentent, an public les plus belles installations faites par eux chez de riches particuliers, les carrossiers montrent leurs plus élégants torpédos, phaétons, limonsines, dans un simple emplacement d'un mètre carré, les joailliers de la rue de la Paix exposent colliers, diadèmes et joyaux rares sans craindre le vol, les artisans nons font admirer des pièces uniques sans les immobiliser, les maisons de contnre ne redoutent plus de voir lenrs modèles revenir défraîchis, salis, démodés, invendables.. Tont cela ne marquera-t-il pas une date, un progrès, une étape dans l'histoire des expositions?

On doit applandir à cette utilisation par des Français — une fois n'est pas coutume—d'une déconverte française. Notez surtont qu'une telle initiative peut avoir pour la diffusion de nos industries d'art à l'étranger une portée considérable. Il suffira, en effet, d'expédier dans une simple malle tous les clichés de cette expositon pour que, à Rome comme à Sydney, à Tokio comme à Bucarest, ils fassent an "goût français" la meillenre, la plus démonstrative, la plns convaincante des propagandes. Précisément, on annonce que ce Salon effectnera sa clôtnre annuelle dimanche prochain, à 18 henres, an Palais de Glace—après une saison qui n'anra pas dnré moins de trois mois et demi—et qn'il fera sa réonvertnre en octobre... à New York. Si nos renseignements sont exacts, cette tournée de propagande et "d'affaires" prévoit un certain nombre de "représentations" à Philadelphie et à Chicago. Propagande d'affaires! Le terme n'a rien de péjoratif à une époqne où le devoir de tout bon Français est d'aider, dans la mesure de ses forces, à notre rétablissement économique. Les organisateurs de cette tonrnée ont inscrit cette préoccnpation en tête de leur programme. Il leur a semblé que l'avenir de manifestations semblables dépendait étroitement des plns ou moins grands profits commerciaux qu'en retireraient les participants, et c'est pourqnoi, notamment, ils ont cherché à ce que ce premier Salon organisé aux Etats-Unis ne fût pas seulement une fête brillante où serait acclamé le génie de notre race, mais qu'an milien de l'enthousiasme suscité par cette exposition, bien faite ponr plaire à un penple épris de modernisme, des relations positives d'affaires se nouent entre les acheteurs américains et leurs exposants.

Dans un article très documenté qn'il consacre à ce Salon globe-trotter, le "Journal" souligne l'opportunité d'une telle manifestation appelée à nous faire oublier certains déboires dont le retentissement a parn réellement excessif. "Mettant magnifiquement en valeur les qualités de goût et d'invention de notre race, écrit notre confrère, ce Salon ne recueillera pas seulement des ordres ponr ses exposants, il parlera de nous éloquemment là-bas et rappellera à nos amis d'outre-Atlantique, au lendemain de nos déconvenues sportives, qn'à défaut d'être le pays du muscle la France demeure, sur d'autres terrains, une nation incomparable."

Puisse cette Exposition dn goût français remporter ur la terre américaine le succès triomphal que lui valent son heurense originalité, son caractère pratique et la notoriété de ses participants.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 22 août 1921.

A Murvaux, dans la Meuse, l'autre jour, à l'inauguration du beau monument offert par un Italien à la mémoire des jeunes gens morts en défendant leur pays, nous étions une soixantaine appartenant à divers journaux. C'était notre distingué confrère M. Moysse, l'économiste bien connu, le promoteur de la "Maison Latine," qui avait eu l'initiative, le soin, les soucis et la charge de cette excursion patriotique.

Nous fûmes reçus en passant à la mairie de Verdun, par le maire assisté de quelques personnalités, parmi lesquelles se trouvait un confrère, M. Henri Frémont, qui fut, il y a un quart de siècle, collaborateur assidu du "Gil Blas," alors en pleine vogue, et de "l'Evènement," dont le déclin avait commencé. Les circonstances ont fait de ce Parisien alerte et avisé, un Verdunois posé et considérable. La veille, l'Académie française avait couronné son important ouvrage, "Verdun," journal de guerre d'un civil, de 1914 à 1918. Les dix volumes de romans déjà publiés par M. Henri Frémont, depuis "Mon Crime," dont Henri Robert a écrit la préface, jusqu'aux curieux "Mémoires d'une Reine," ne sont certes pas à dédaigner, mais aucun n'apportera à l'histoire de la guerre une contribution aussi précieuse que cet agendu, tenu au jour le jour, d'un bourgeois enfermé dans l'héroïque cité bombardée.

Voilà donc encore un livre de souvenirs de la guerre qui vient allonger la liste des monographies des grandes villes de province que les Allemands bombardèrent ou occupèrent; tous ces volumes sont l'œuvre de journalistes qui ont montré des qualités d'émotion, d'exactitude et d'observation et qui répondent à bien des critiques.

C'est à un journaliste de la presse départementale, M. Henri Malo, que nous devons: "Dunkerque, Ville Héroïque," que la municipalité de Dunkerque offre, non sans orgueil, à ses visiteurs de marque. Nos journalistes ont écrit, chacun de leur côté, l'historique de Lille pendant et après l'occupation. A M. André Fago, nous devons "Lille Sous la Griffe Allemande"; à M. Albert Droulers, "Sous le Poing de Fer," et M. Martin-Many, rédacteur en chef du "Progrès du Nord," qui avait refusé d'abandonner son poste au moment où les patrouilles allemandes envahissaient la grande ville, a condensé ses impressions dans "Quatre Ans avec les Barbares," qui est une œuvre palpitante et dramatique de la première à la dernière page. M. Jean Lorédan — toujours un journaliste— a publié aussi "Lille et l'Invasion Allemande," qui est le récit définitif de ces quatre années sanglantes dans le Nord. M. J. Picavet, rédacteur en chef du "Journal d'Amiens," a fait revivre "Amiens pendant la guerre," dans une étude passionnante. Un autre confrère de province, M. Philippe Stéphani, nous a donné un "Sedan Sous la Domination Allemande," qui est plus et mieux qu'un recueil d'impressions vécues. Nous devons à M. Henri Domelier, qui était rédacteur en chef de la "Dépêche des Ardennes," qui paraissait à Charleville avant la guerre, et actuellement au journal "l'Alsace" à Belfort, un volume inestimable, "Au Grand Quartier Allemand," qui nous a conservé des pages de la vie du Kaiser que nous n'aurions pas sans lui.

M. René Mercier, rédacteur en chef de "l'Est Républicain," un Toulousain qui s'est incorporé à la ville de Stanislas, a écrit le "Journal d'un Bourgeois de Nancy pendant la Guerre" et qui nous conserve la physionomie vivante de la fière cité qui supporta si vaillamment tant d'heures douloureuses. Enfin, une femme qui fréquente dans les journaux, Mme Jeanne France, a noté les émotions des mêmes journées dans une monographie, "Nancy Sous la Voûte de Feu."

Henri Frémont, Henri Malo, André Fage, Albert Droulère, Martin-Many, Jean Lorédan, Jean Picavet, Philippe Stéphani, Henri Domelier, René Mercier, Mme Jeanne France, onze historiens dont les livres, tous remarquables et beaux, resteront; onze journalistes qui ont montré que la besogne quotidienne ne les empêchait pas de créer des œuvres durables et ont justifié ce mot d'Alexandre Dumas fils: "Ceux qui lisent savent beaucoup, ceux qui regardent savent quelquefois davantage."

Jean-Bernard.

Les Ecoles Françaises en Turquie

Un journal parisien a reçu de Smyrne la lettre suivante:

Lecteur assidu de votre journal, je crois qu'il est de mon devoir de vous signaler de temps à autre certains faits ignorés du public français et qui influenceraient beaucoup son opinion si ceux-ci étaient portés à sa connaissance.

Un d'entre eux, c'est la campagne systématique, odieuse et acharnée, menée depuis quelque temps par la presse grecque d'Athènes contre tout ce qui est français et catholique en même temps. J'estime que le moment est des mieux choisis pour que la presse française prenne en mains la défense des Levantins de religion catholique, qui sont tout particulièrement visés par les acolytes du roi d'Athènes.

Par le courrier de ce jour, je vous adresse un exemplaire du journal grec, la "Nea Hellas," qui vise un établissement congréganiste français de Salonique dirigé par les Filles de la Charité. Vous remarquerez sans doute, monsieur le rédacteur en chef, cette haine marquée de l'auteur de l'article contre nos congrégations, qui, depuis qu'elles répandent les lumières de la France à travers la Turquie, n'ont cessé de combler de leurs bienfaits la population entière de notre pays sans distinction de race et de nationalité. Je dois cependant porter à votre connaissance que les motifs qui incitent la presse grecque à déchaîner ses foudres contre les catholiques d'Orient découlent des sentiments purement français que nous avons acquis depuis notre âge le plus tendre, sentiments qui résultent de cette éducation admirable que nous avons reçue et qui est à l'honneur de nos congrégations et du pays auquel elles appartiennent.

Voici l'article de la "Nea Hellas" du 26 juillet:

Ecoles de religieuses.

"Le consul de France a protesté contre l'intervention des autorités helléniques à Salonique dans les affaires du Couvent Catholique machinant des menées bulgarophiles contre la Grèce. La France va toujours protéger la propagande catholique, mais il n'est pas dit que la Grèce doive tolérer les catholiques dans leurs menées antihelléniques. Nous aurons souvent des démêlés avec ces propagandistes, mais ceux-ci doivent bien se mettre en tête que les catholiques levantins grécophobes recevront nos coups de massue, quel que puisse être le mécontentement de la France. Ce que le public hellène doit avant tout condamner, c'est la fréquentation des écoles catholiques. Que ces écoles fonctionnent pour les catholiques, mais non pour les Hellènes orthodoxes. Lorsque ces établissements ne seront plus alimentés avec notre argent et par la fréquentation des jeunes Grecs, ils seront obligés de fermer leurs portes.

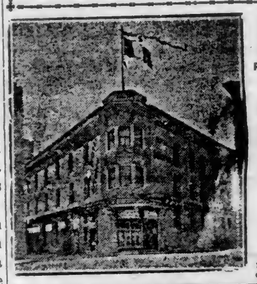
"La communauté grecque doit surtout prendre ses mesures contre les religieuses catholiques.

"La guerre contre toute propagande catholique doit être silencieuse mais précise, implacable en son boycottage. Ceux qui enverraient leurs enfants dans des écoles catholiques devront subir le mépris général, et les jeunes filles élevées chez des religieuses ne doivent pas être considérées comme Hellènes."

L'héritage glorieux du catholicisme français en Orient, les Français sauront le défendre. Si les Grecs s'imaginent que pour plaire au beau-frère de Guillaume II il leur sera permis de ruiner à Salonique, à Smyrne et dans le Levant l'œuvre séculaire de la France, ils se trompent. Les catholiques levantins ont acquis depuis l'armistice la protection française. Il est nécessaire que de temporaire cette protection devienne définitive. Car pour rien au monde il ne faudrait laisser sans défense et en butte aux attaques mesquines et aux passions orientales de certains fanatiques grecs les couvents et les écoles françaises que les Turcs ont de tout temps respectés.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $38 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris 1 Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

L'Anglocentrisme

M. Lloyd George signale lui-même sans y prendre garde, en un de ses derniers discours, la grosse erreur de sa politique depuis la guerre, l'erreur de fond. Il nous dit que la paix du monde dépend de l'entente entre les Etats-Unis et l'Angleterre sur la question du Pacifique, plaçant ainsi dans son propre pays et dans sa propre cervelle le centre de gravité de l'univers. Cet homme de tant de puissance et de vues si larges est victime en cette occasion de ce phénomène bien connu que, pour son cas, on pourrait définir: l'anglocentrisme.

Ce n'est point de l'égoïsme national, ni de l'impérialisme: cela se concilie parfaitement aussi avec la générosité, le goût de justice et le respect du droit. Ce serait plutôt la certitude innée que les choses ne vont bien sur la planète et que les hommes ne sont heureux que lorsque la politique anglaise triomphe. Cette conviction est tellement sincère chez M. Lloyd George qu'il nous demeure infiniment sympathique dans les moments mêmes où il demande le plus de sacrifices. Car il le fait au nom des intérêts de l'humanité, qui ne coïncident avec les siens que par un simple hasard. Quand l'esprit humain faisait tourner la voûte céleste autour de la terre pour lui rendre hommage, cette position s'appelait: l'anthropocentrisme.

L'expérience n'a donc pas averti l'illustre homme d'Etat! D'où est née la guerre de 1914? Est-ce dans les profondeurs des océans que les causes s'en sont formées? De quel poids ont donc pesé l'alliance anglo-japonaise et les rapports de l'Angleterre avec les Etats-Unis? De rien. La guerre est sortie de la portion de l'Europe dominée par la volonté allemande et les peuples ont été entraînés au gouffre irrésistiblement. L'Empire britannique et toute la force américaine n'ont pu retarder le cataclysme. Mais s'il a été conjuré un instant par une victoire dont on semble aujourd'hui regretter l'étendue, ni l'Angleterre ni les Etats-Unis ne doivent avoir l'illusion qu'ils sont désormais les suprêmes arbitres de la paix ou de la guerre. Tant qu'on laissera entre le Rhin et la Haute-Silésie gronder la menace de la revanche, les autres questions, y compris celle du Pacifique, ne seront jamais réglées que d'une façon artificielle et provisoire; et le gouffre ouvert par l'Allemagne restera béant.

Alfred Capus,
de l'Académie française.

:o:

TOUS LES ANGLAIS NE PENSENT PAS COMME LLOYD GEORGE

Sous le titre: "Une alliance franco-anglaise," le "Morning Post" publie un long article de M. Poincaré, dans lequel l'ancien président de la République, après avoir fait l'historique des relations franco-anglaises depuis 1914, insiste sur le renforcement progressif de l'Entente cordiale; il fait ensuite remarquer combien la France a souffert pendant la guerre et par la guerre, et il ajoute:

"La France n'a jamais eu la moindre idée de conquête; elle n'a demandé à la conférence de la paix que des choses raisonnables: la restitution de l'Alsace et de la Lorraine, la réparation des dommages et des garanties pour le maintien de la paix. Aucun des alliés n'a soulevé d'objections à ce programme, mais on doit admettre qu'il n'a pas été entièrement exécuté."

D'autre part, le "Times" publie une lettre signée "Un Anglais aimant la France," que reproduit intégralement le "Daily Mail," exposant et soutenant vigoureusement le point de vue adopté par la France dans les controverses actuelles.

Le signataire de cette lettre déclare qu'il se trouvait à Paris lors de la réunion du dernier conseil suprême et qu'il a pu se rendre un compte exact de la situation. Il n'hésite pas à affirmer que l'état actuel des relations entre la France et la Grande-Bretagne n'est rien moins que satisfaisant. "L'Entente existe, déclare-t-il, mais la cordialité en est absente."

Et il ajoute:

"Les Français ont, à tort ou à raison, le sentiment que leur pays a été constamment dupé dans toutes les négociations qui se sont engagées sur le traité de Versailles; ils estiment que leur pays, qui a supporté le fardeau le plus lourd de la guerre, qui a vu ses provinces ravagées, s'est toujours vu traiter moins favorablement que ses voisins. Ce n'est pas un Français, mais le directeur d'une des principales banques anglaises établies à Paris, qui me disait l'autre jour: "Pouvez-vous m'expliquer pourquoi la valeur du franc tombe régulièrement après chacune des réunions du conseil suprême?"

Et le correspondant du "Times" conclut ainsi:

"Il suffit de visiter les régions dévastées pour apprécier les sentiments qui animent les Français à l'égard des Allemands. Et on se rend alors compte de la force de leur argumentation lorsqu'ils demandent si l'Angleterre peut montrer quoi que ce soit de comparable au spectacle qu'offre la France. Ne penserions-nous pas exactement ce que les Français pensent des boches dans les mêmes circonstances? Beaucoup de sympathie de notre part, une meilleure compréhension de la situation et un peu moins d'esprit de mercantilisme feraient beaucoup pour ramener la cordialité de l'Entente qui a sauv énos deux pays."

:o:

CHASSEURS DE GORILLES

Des chasseurs de gorilles, venant d'Amérique, sont arrivés à Liverpool. Ils forment une petite troupe composée de cinq personnes, deux hommes, deux femmes et... une fillette de cinq ans!

Le chef de l'expédition est M. Carl Akeley, qui appartient au musée d'histoire naturelle de New York, et qui est à la fois savant, sculpteur, preneur de vues cinématographiques, chasseur de gros gibier, inventeur et sans doute quelque chose d'autre encore. Il a déjà fait quatre explorations en Afrique et y a passé cinq ans, dont plusieurs avec feu le président Roosevelt. A l'en croire, il n'existe dans aucun musée un véritable gorille. La chasse aux gorilles qu'il va entreprendre a pour but de trouver suffisamment de "specimens" de ces animaux pour pouvoir les exposer en groupe. Il prendra des esquisses des bêtes qu'il rencontrera, pour en faire plus tard des sculptures. Il cinématographiera également dans leurs "ébats" les gorilles de la brousse, et il emporte à cet effet un appareil de son invention.

Cet explorateur a avec lui sa secrétaire, miss Miller, et un avocat de Chicago, ami de M. Akeley et un grand chasseur devant l'Eternel, qui veut tâter du gorille.

L'avocat, M. Herbert Bradley, est accompagné de sa femme et de sa fillette, Freda. Mme Bradley, qui est écrivain, sera le chroniqueur de l'expédition.

Les chasseurs de gorilles vont s'embarquer pour le Cap; de là, ils gagneront par étapes le Congo belge qui est, paraît-il, la terre de prédilection des gorilles. L'expédition, qui est soutenue financièrement par le Musée d'histoire naturelle de New York, passera six mois en Afrique.

:o:

LA GRANDE PEUR

Le gouvernement des soviets a peur. De la famine? Non. De la France! "L'Humanité" nous transmet, avec un sérieux inimitable, ce ci — qui vient de Moscou:

"Le gouvernement français prépare un coup militaire contre la Russie. Il rassemble de grandes masses de troupes autour de la Haute-Silésie, non seulement pour tenir cette région, de même que celle de la Ruhr, sous la menace des canons français, mais aussi pour faire de la Haute-Silésie la base de ses opérations militaires contre la Russie."

Or, le gouvernement français vient d'envoyer en Haute-Silésie deux bataillons. Soit environ 1,600 hommes.

Et, d'après les déclarations de Trotzky, les soviets sont parvenus à équiper 5 millions 300,00 soldats. Ainsi, un Français vaut un peu plus de 3,300 Russes?

:o:

Voltaire avait un frère aîné aussi entiché des disputes théologiques que le poète l'était de celles du Parnasse; et c'est à ce sujet que le père de ces enfants si disparates disait avec amertume:

"J'ai pour fils deux fous, l'un en prose et l'autre en vers."

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"
Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Pinques Photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1909 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1203 Powell St., Phone Garfield 825.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—30th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
1000 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Propriétaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 65 —

DEUXIEME PARTIE

I

Par les portes d'un vaste atelier, on voyait un essaim de jeunes filles dans l'agitation du départ.

C'étaient les ouvrières qui se disposaient à la retraite, mettant leurs chapeaux et se passant au bras le petit panier qu'on voit le matin circuler dans les rues avec tant de jeunes filles qui se rendent au travail.

Cet atelier était une grande pièce défraîchie, aux murs peints d'un jaune clair dont le seul mérite est de faciliter l'éclairage et de donner un peu de lumière par lui-même.

De longues tables, des chaises cannées, des porte-manteaux où s'accrochent une foule de jupes et de corsages et un poêle de salle à manger en forment le principal mobilier.

Cette simplicité contrastait avec le luxe des salons de vente où on voyait de tout, meubles artistiques, tentures de prix et jusqu'à des tableaux de maîtres modernes et des meilleurs, les bénéfices de Laure étant énormes et d'autant plus considérables qu'elle les garde en entier ou peu s'en faut, paye misérablement les malheureuses qu'elle emploie et, comme on dit, tire toute la couverture de son côté.

La première était passée dans l'atelier.

Jeanne l'entendit donner des ordres de sa voix impérieuse et rêche. Il y eut un mouvement plus accentué; les portes se fermèrent; des bruits de conversation remplirent la rue Cambon dont le désert s'anima tout à coup, et Césarine revint auprès de la jeune fille.

Cette fois elle était habillée elle-même et prête à sortir à son tour.

Vraiment remarquable cette créature!

Son chapeau rond, légèrement retroussé sur le côté et posé avec crânerie sur des cheveux roulés dans un savant désordre, son teint mat, son nez droit, son cou d'une galbe incomparable, sa taille souple, le tout rehaussé par une mise d'une sévérité voulue et en même temps d'une grâce parfaite, en faisaient une femme merveilleusement désirable et accomplie.

Pour qu'elle se fût résignée à mener la vie laborieuse à laquelle elle s'astreignait, il lui fallait une forte dose de vertu ou une ambition démesurée qu'elle n'avait pu satisfaire.

— Il n'y a plus que vous dans la maison, dit-elle. En sortant, vous baisserez le gaz.

— Oui, mademoiselle.

— Madame est à l'Opéra. Elle ne rentrera pas de bonne heure. Vous lui avez demandé de l'augmentation...

L'ouvrière devint écarlate.

— C'est-à-dire que nous en avons tant besoin... ma sœur malade... le père qui gagne si peu.

— Qu'est-ce que vous touchez?

— Cent francs par mois... cent vingt depuis le premier de l'an...

— C'est déjà gentil...

— Oui, si j'avais la table...mais...

Elle allait dire:

— Je ne peux même pas m'acheter de souliers.

Une pudeur la retint. Elle s'arrêta.

— Je sais bien, reprit Césarine, qu'après la nourriture, les habits et le reste, les cent vingt francs s'évaporent. J'ai passé par là... mais on vous dira que vos cent vingt francs par mois font à peu près cent sous par jour, et qu'à dix-huit ans... Vous avez dix-huit ans?...

— A peu près.

— Si vous étiez seule, vous pourriez vous suffire.

— Oui, mais je ne suis pas seule.

La première serra les lèvres.

Une question indiscrète lui vint à l'esprit. Le regard angélique de l'ouvrière l'arrêta net au moment où elle allait sortir.

— Si vous pouvez m'aider, mademoiselle Césarine, supplia la jeune fille, vous nous rendrez grand service... Nous sommes si pauvres!

— Je verrai, je tâcherai. Vous m'intéressez, vous le savez bien. J'essayerai... A demain! N'oubliez pas le gaz.... C'est vous tuer que de veiller si tard.

Jeanne haussa les épaules et garda le silence.

— Bonsoir, petite, répéta la première.

— Bonsoir, mademoiselle.

Restée seule, la jeune fille poussa un long soupir. Ses traits exprimèrent une fatigue, un découragement, une souffrance profonde et une sorte d'écœurement.

En même temps une ombre passa devant ses yeux; elle porta la main à sa poitrine, comme si elle y avait éprouvé un déchirement.

Elle demeura un instant abattue et sans force, mais elle entendit la pendule sonner une demie. Elle se roidit et se remit à la tâche avec une vivacité fébrile.

Ses mains agiles attachaient des épingles, piquaient des points, drapaient le velours, le satin et la laine pour en former un tout harmonieux, un de ces ensembles qui flattent tant la vanité des femmes et soulèvent sur leur passage un murmure d'approbation, œuvre d'art éphémères, triomphes passagers de la mode, joie des yeux qui lui coûtaient à elle tant de fatigues et de nuits perdues.

Mais elle gagnait cent vingt francs par mois! Cent sous par jour! Et sans eux comment eût-elle vécu? Comment ceux qui l'avaient élevée depuis ses premières années auraient-ils subsisté?

Les minutes s'envolaient comme des éclairs.

Dans ce grand appartement, si bruyant pendant le jour, vide et silencieux à présent, dans ce désert où seule elle travaillait encore, elle n'entendait que le tic-tac du balancier qui allait trop vite à son gré, et le frou-frou des étoffes à peine froissées par ses mains délicates.

Et toujours l'ombre passait devant ses yeux, et elle se sentait défaillir.

Faut-il avouer la vérité tout entière?

Elle avait faim.

Elle était partie de la maison de son père à six heures trois quarts, après avoir pris un morceau de pain et un verre d'eau rougie.

A midi elle avait déjeuné, comme les autres, de ce qu'elle apportait dans le panier aux provisions.

Elle soupait chaque fois en rentrant.

C'était là son régime ordinaire. C'est celui de milliers d'autres.

Enfin elle termina sa tâche. Les trois jupes drapées selon les instructions de la patronne habillaient somptueusement les mannequins.

Jeanne — la première l'avait appelée Jeanne — leur accorda un dernier regard, rectifia quelques plis, prit son chapeau dans le bas d'un placard, son pauvre chapeau qui ne lui avait coûté, comme la robe taillée et cousue par elle un dimanche, que l'étoffe, la forme et un bout de ruban, le mit sur ses beaux cheveux châtains qu'elle releva à droite et à gauche d'un coup de main, passa une petite basquine grise sur son corsage, en colla les basques sur ses hanches assez développées, éteignit le gaz, selon la recommandation superflue de la première, traversa l'atelier désert dont l'air impur se renouvelait par les fenêtres ouvertes, descendit l'escalier de service à tâtons et frappa aux vitres du concierge déjà couché, en disant d'une voix timide:

— Le cordon, s'il vous plaît!

Elle se trouva dans la rue.

Un coupé de remise s'arrêtait à la porte.

Laure, retour de l'Opéra, étourdissante de toilette, en descendit.

Il était minuit dix.

II

Castor et Pollux

Césarine avait fait du chemin depuis sa rupture avec le comte de Vaunoise.

Dix-huit ans s'étaient passés.

Pierre qui roule n'amasse pas mousse. Césarine n'avait pas roulé. Elle était toujours au même endroit. Son magasin, rue Cambon; son cinquième, au coin du boulevard, restaient les mêmes.

Seulement, Césarine était riche.

Première chez Laure, intéressée aux affaires, touchant en outre de beaux appointements chaque mois, dépensant peu de chose, elle avait mis une forte somme de côté et arrondissait sa pelote.

Elle aurait pu vivre de ses rentes, et largement.

Mais que faire de son temps?

La belle fille avait besoin de distraction et de mouvement. Elle se plaisait lans l'exercice de ses fonctions de sous-maîtresse qui absorbaient son activité, et dans le gouvernement du petit monde dont la patronne, occupée d'intrigues de plus d'une sorte, lui abandonnait la direction.

Césarine avait tenu parole.

Aucun homme n'était entré dans l'appartement qu'elle gardait à l'angle de la rue Vignon.

Autour d'elle tout demeurait dans le même état.

Si le comte de Vaunoise était revenu dans ce nid meublé pour ses amours, il l'eût retrouvé tel qu'il l'avait quitté.

La vie de Césarine était celle d'une religieuse vouée au célibat. Et Dieu sait que les adorateurs ne lui manquaient pas!

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aur gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tableta. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2545

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 549
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 185
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 816
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5721

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell st., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 19 Septembre.

—M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington, a présidé l'inauguration du monument élevé à Saint-Etienne à la mémoire des morts de la guerre. Dans un discours émouvant, l'ambassadeur a remercié les Américains qui, en venant à nos côtés, ont abrégé la guerre et fait ensuite preuve d'une générosité incomparable.

—Charles Chaplin est arrivé ce matin en aéroplane à Paris, venant de Londres. Il est descendu dans un grand hôtel des Champs-Elysées. Quelques centaines de badauds se sont attroupés devant l'hôtel pour voir Charlot, nom sous lequel il est connu ici du monde qui fréquente le ciné. Charlie Chaplin a dîné au cabaret; de Londres il avait retenu une table par dépêche, et immédiatement les journaux ont annoncé le fait et donné le nom de l'établissement choisi par le fameux comique, ce qui attira beaucoup de monde dans le grand restaurant qui a eu l'honneur et le profit de servir à dîner à ce client de marque. Charlot a passé sa première soirée à Paris à Montmartre et s'est montré au Rat Mort.

—Depuis le désastre du ZR-2 et le récent accident au Bonrget de l'avion Strasbourg-Paris, le mouvement des voyageurs a diminué de 50 pour cent pour les divers services aériens de transport. A la suite de cette diminution des voyageurs, il n'y a plus que deux avions qui font le service Paris-Londres.

—A propos de la chute du mark allemand et de la baisse de plusieurs autres devises européennes, on s'est demandé ce qu'il adviendrait de la situation franco-allemande si l'Allemagne se déclarait en faillite, événement que certains économistes annoncent déjà, mais auquel les hommes politiques se refusent absolument à croire.

Sur cet intéressant sujet, M. Gustave Hervé dit aujourd'hui dans la "Victoire":

"Non seulement l'Allemagne ne prépare pas une faillite frauduleuse, mais elle fera tout son possible pour l'éviter. Le capitalisme allemand est trop avisé pour permettre cette folie qui nous conduirait à l'occupation de la Ruhr, et qui nous obligerait, ce que nous n'hésiterions pas à faire, à proclamer état neutre toute la Rhénanie, y compris la région de la rive droite; de même que nous n'hésiterions pas à prendre cette garantie si un coup d'état rétablissant les Hohenzollern sur le trône venait à se produire.

NOS TRANSPORTS AERIENS SUPERIEURS A CEUX DE L'ETRANGER.

Au cours du mois de juin dernier, des Compagnies françaises ont transporté 1,553 passagers sur les différentes lignes en activité. Pendant le même mois, les Compagnies belges ont transporté, sur Londres-Bruxelles, 102 passagers; les services hollandais entre Amsterdam et Londres, 106 passagers pour cette ligne seulement. Et, pendant ce temps, les lignes aériennes britanniques ont transporté 384 passagers.

Voilà des chiffres qui nous sont donnés par les statistiques officielles.

Donc, les Compagnies françaises ont transporté en un mois: quatre fois plus de passagers que les Compagnies anglaises.

Les transports aériens allemands, avec les faibles moyens dont ils disposent, peuvent arriver à faire parcourir à leurs avions près de 10,000 kilomètres par jour et transportent un nombre restreint de passagers.

Etant donné la pénurie de moteurs spéciaux pour avions de transport et les rares encouragements officiels, ces résultats sont tout à l'honneur de nos constructeurs, Compagnies de navigation aériennes et pilotes.

Certes, il n'est pas possible d'amener, du jour au lendemain, un public routinier vers un nouveau mode de transport. Ce n'est pas seulement en construisant et en faisant voler des avions de chasse que l'on amènera les gens à vouloir voyager par air. Ce n'est pas seulement en organisant des courses de vitesse et en cherchant à battre tous les records que l'on arrivera à réformer l'esprit du public.

Pour amener les voyageurs aux transports aériens, il n'y a pas plusieurs moyens: il faut montrer au public son véritable intérêt; la rapidité et la sécurité dans le transport. Et la meilleure démonstration consiste encore à exploiter, comme le font nos Compagnies aériennes, un service, régulièrement et sans accidents.

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.
Ecrire à R. S., au bureau du journal.
2988

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 15 Sept 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Coussien, M. et Mrs. Louis
Dumont, François
Garçon, Marguerite
Grialou, Gustave
Lamont, Mrs. E. (2)
Lecouve, Augustin
Lemoine, Léon (2)
Maysonnave, M. et Mrs. M.
Perou, André

REMERCIEMENTS

M. et Mme Emile Lacombe, Mme Adeline Piot; Noël, Armand, Emile et Maria Lacombe; M. et Mme Philippe Segondy; M. et Mme J. D. Laribaudt; Emile Lacombe et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Adolphe EUDELLE,

leur neveu, cousin et allié.

Ils remercient sincèrement les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regretté défunt.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

GRAND
BAL
ANNUEL
— DU —
Club des Blanchisseurs
DU COMTE D'ALAMEDA
— LE —
Samedi 24 Septembre
— AU —
Foresters' Hall
13TH AND CLAY STREETS
à OAKLAND

J. S. GODEAU, Président du Club

Comité d'Organisation
F. Brochier, Président
P. B. Bourdieu, Secrétaire
A. Gouig, Trésorier
E. A. Bourdieu, J. Badie, J. B. Bouchet
J. B. Campson, D. Lassalle
G. Lassabatère, E. Lamoure, E. Roux
J. Mesplé, J. P. Sarraillé

Comité de Réception
S. Bidalot, Président
M. Eustachy, A. Léger, P. Labarthe
L. Lascurettes, L. Betmont, C. Ticoulat
P. Turonnet, B. Parayre, J. Puts
Chas. Pouey, J. Poulon, G. Hourcade
A. Groyes, F. Fortayous, E. Foures
Chas. Christophe, J. Bellegarde
L. Abadie, J. B. Breilh, J. Fleuti
J. Elsey, G. Vernez

Comité de Danse
C. Mirassou, Directeur
L. Cerez, Sous-Directeur
J. Bonnes, G. H. Abadie, F. Bonne
A. Barbé, A. Bonne, J. Betmont
P. Castagnet, J. Caussou
F. Curesciente, J. Fanlo, A. Fanlo
A. Fleuti, J. Girard, J. Hourat
P. J. Ibos, J. Lannes, P. Lannes
A. Largenté, P. Laguilhon
S. Laclaustra, M. Laclaustra
B. Lassègues, J. Lassalle, J. Laborde
L. Marque, J. B. Navarrot, C. Succard

Comité de Rafraîchissements
E. A. Bourdieu, Président
E. Lamoure, F. Bellocq, A. Belledent
E. Eyian, S. Icher, J. Lestelle
C. Jouanilhou, B. Médevielle
J. Sajus, B. Domecq

MUSIQUE DE L'UNION

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923, Larkin Street, entre Post et Geary.

AVIS

MM. MESPLE & TREICH, Assurances et "Real Estate", chambre 1912, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité **M. JEAN TIRET** leur agent.
2966

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Valencia Machine Shop



P. J. Labastarde
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

COMME ASSOCIE: Français d'âge moyen, célibataire, disposant d'un capital de $2000, pour l'exploitation d'un ranch à volailles, fruits et jardin—pépinière. **EXCELLENTE AFFAIRE** pour un travailleur.

S'adresser à Emile Segournant, 396, Hawthorne Avenue, Oakland (soit le Dimanche, toute la journée, ou en semaine après 6 heures du soir.)
2989

Une **BONNE** à tout faire.
S'adresser chez Mme Cerf, 2426, Vallejo St., ou téléphoner: Fillmore 994.
2990

Une **GOUVERNANTE FRANÇAISE**, de bonne tenue, pour prendre soin d'une fillette de 15 ans. Doit aussi parler anglais.
Téléphoner: Sutter 810, entre 10 et 12 et 2 et 4.
2985

Une **FEMME** d'un certain âge pour le travail général de la maison, dans petite famille sans enfants.
S'adresser à Mme Baysson, 636, 4th Avenue.
2986

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**
S'adresser au City of Paris Cleaning Works, coin de 20ème et Bryant Sts.
2980

Une **CUISINIERE** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 116, Clement St.
2981

Une **PREMIERE OUVRIERE** ou un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à Domestic French Laundry, 467, Duboce Avenue.
2978

Un **OUVRIER BOULANGER.**
S'adresser à European Baking Co., 3587, 20th St.
2974

A Vendre

LOT de 25x120, situé 9th et Judas Sts., à un demi-block du Masonic Temple. Prix très raisonnable.
S'adresser à D. Estacalle, 727, Irving St.
2991

A **VENDRE** ou à **LOUER**, propriété d'affaires, cour et bâtiments, située 1509-1511, Broderick St., près de Sutter. Est appropriée pour tout genre de manufacture, blanchisserie ou boulangerie. A un passage pour autos et courant d'électricité. **CONDITIONS SPECIALES** à personne ayant garanties.
Place ouverte pour inspection, de 1 h. 30 à 4 h. 30 de l'après-midi.
2993

MAISON et **TERRAIN**, situés 2822, San Bruno avenue. Quatre chambres et un magasin absolument modernes. Lot de 65x120. Prix: $3500, dont moitié au comptant. On vend pour cause de maladie.
Prendre le "car" No. 25, à 5th et Market, et descendre à Wayland St.
2983

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait **AVEC** ou **SANS** propriété.
Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.
2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.
Phone: Kearny 502.
2949

Etablissement de **TEINTURERIE** et de **NETTOYAGE**, faisant de fort bonnes affaires.
S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.
2945

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $205 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,
S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone. Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 8386; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg.; Directeurs: M. Andichou; P. Biçué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1527 Jennings St.; C. Coully, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874, Commis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilncs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'**ECOLE WASHINGTON**, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bonio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Beleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1945 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BABBERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 21 SEPTEMBRE 1921——WEDNESDAY, SEPTEMBER 21, 1921. No. 218

MANOEUVRE ALLEMANDE

Un journal italien, l'"Idea Nazionale", a récemment publié un document dont l'apparition a provoqué une émotion considérable dans les milieux industriels, politiques et diplomatiques de la Péninsule. Il s'agit d'un rapport confidentiel que M. Strohecker, attaché commercial allemand à Rome, a envoyé au ministre des affaires étrangères du Reich à Berlin, et où est exposé tout un plan destiné à ruiner l'industrie italienne et à préparer la conquête des marchés de la Péninsule par l'industrie germanique, de telle sorte que la politique italienne soit toujours et dans tous les cas obligée de marcher dans le sillage de la politique allemande.

"Pour que nous puissions, dit le rapport, créer une situation politique qui nous soit favorable en exploitant les mécontentements du peuple italien... envers les puissances de l'Entente..., il est nécessaire de renforcer ces mécontentements au moyen d'une action économique", et de "créer avec l'Italie un tel lien d'intérêt économique qu'en tout cas l'Italie soit contrainte de suivre notre politique."

Il s'agit, pour atteindre ce but, de soumettre le marché italien à un dumping gigantesque afin de faire à l'industrie italienne "une concurrence telle qu'elle ne pourra continuer quelque activité que ce soit." Ainsi, il sera possible aux commerçants allemands d'être "les seuls maîtres du commerce de la Péninsule", et "d'acquérir à très bas prix les industries italiennes, ce qui est la clef de la question, parce qu'ainsi nous pourrions régler le commerce entre l'Italie et les pays balkaniques, de manière à éviter que l'Italie ne puisse faire concurrence sur ces marchés."

* * *

Cet exposé des motifs est suivi d'un plan d'opérations complet dont le "Figaro" donne un résumé auquel nous emprantons les indications suivantes:

L'industrie du caoutchou cet celle de crise par suite des énormes stocks de marchandises allemandes envoyées en Italie", sont mûres pour l'annexion économique. Une transaction, à laquelle s'emploient MM. Cavallini et Brunicardi, est sur le point d'aboutir, afin de combiner l'absorption de la Fiat par Siemens-Schuckert et l'Alpine Montangesellschaft.

De même, M. Strohecker se préoccupe d'absorber l'industrie textile, l'industrie des matières colorantes, enfin l'industrie sidérurgique. "A ce propos, écrit l'ataché commercial allemand, je me permets de rappeler que notre participation dans les établissements de Piombino est assurée. MM. Cavallini et Brunicardi se chargent de la question des hauts fourneaux de Porto-Ferraio pour le compte de la maison Krupp."

Mais la question la plus importante est celle du contrôle des combustibles italiens.

"L'infiltration des produits de la A. E. G. en Italie a démoli l'industrie du matériel électrique qui sera facilement absorbée, d'autant plus que certains membres de cette industrie m'assurent qu'étant donné la crise les sociétés en question cherchent le concours des capitaux étrangers.

"En affermissant notre maîtrise sur le marché italien du matériel électrique, nous pourrons obtenir la fourniture de matériel électrique pour les nombreux établissements hydro-électriques en construction et pour les chemins de fer de l'Etat. Mais il est nécessaire que les sociétés allemandes comprennent l'utilité qu'il y a à ce que leur filiale en Italie reste sous une dénomination italienne."

"Quant aux richesses italiennes en lignite, dont les Italiens ignorent la valeur, le consortium des produits chimiques de Berlin, la Deutsche Bank et la Disconto Gesellschaft sont déjà en pourparlers avec plusieurs groupes italiens pour s'en assurer l'exploitation."

* * *

Il est bon, avant d'aller plus loin, de signaler que ces MM. Cavallini et Brunicardi dont les noms sont mentionnés dans le rapport de l'attaché commercial allemand sont ces mêmes personnages dont on n'a point oublié les accointances avec M. Caillaux. On ne doit donc pas s'étonner de les trouver mêlés à des combinaisons dans le genre de celles qu'expose le rapport de l'attaché commercial allemand à Rome, rapport dont l'authenticité n'est point mise en doute, encore que l'Allemagne affirme officiellement qu'il s'agit là d'un faux grossier et d'une mystification. Mais dans les milieux italiens bien informés on reconnaît que les faits mentionnés dans ce document sont conformes aux indications recueillies depuis quelque temps dans les sphères gouvernementales. On comprend dès lors que la publication par l'"Idea Nazionale" ait provoqué une légitime émotion en Italie, ce document constituant une application exacte des méthodes boches d'avant-guerre qui avaient déjà à cette époque mis l'industrie et la finance de la Péninsule sous la complète dépendance de l'Allemagne.

A. LUSINCHI.

Il est à remarquer, fait observer le "Figaro", que la divulgation du rapport confidentiel de M. Strohecker concorde avec la conclusion du traité de commerce germano-italien, qui a été signé le 28 août à Berlin, entre le secrétaire d'Etat von Haniel et l'ambassadeur d'Italie Frassati.

Bien qu'il ne s'agisse là que d'un accord provisoire—encore que sa durée de neuf mois puisse être prolongée par tacite reconduction—la base même de l'accord est importante à signaler.

En effet, l'Italie et l'Allemagne s'engagent à se délivrer réciproquement les licences d'importation et d'exportation nécessaires, sans tenir compte des dispositions contraires en vigueur. Il s'agit là d'un traitement de faveur tout à l'avantage de l'Allemagne, qui est, des deux contractants, le plus armé pour l'exportation, et qui, en outre, a le bénéfice de son change. Il semble bien que l'on puisse voir dans cette stipulation un premier effort en vue de soumettre le marché italien à un dumping intensif.

L'accord est entré en viguenr le 1er Septembre. Sera-t-il un instrument de la "méthode de dissolntion pacifique" que préconise M. Strohecker? C'est ce que l'avenir nous apprendra. Mais, en tout cas, les intentions allemandes à l'égard de l'Italie ne paraissent pas faire de donte.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

On sait que l'Angleterre avait conclu un accord commercial avec les bolcheviks de Moscou, ce qui équivalait à une reconnaissance officielle des Soviets comme le gouvernement de facto de Russie. A Londres on avait laissé entendre que si on consentait à avoir des relations commerciales avec les dirigeants de Moscou, c'était surtout pour arrêter la propagande que les Bolcheviks faisaient en Asie Centrale et dans l'Afghanistan contre l'Angleterre. Il avait même été stipnlé dans l'accord commercial conclu par le cabinet de Londres avec Krassine, représentant des Soviets, que les Bolcheviks prenaient l'engagement de ne plus intriguer contre la Grande-Bretagne.

"Ah! le bon billet qu'a la Châtre!" écrivions-nons ici même en commentant la conclnsion de cet accord, voulant dire par là que pour les Bolcheviks, comme pour les Boches, les traités ne sont que de simples chiffons de papier.

Les événements nous ont donné raison, comme le prouve la dépêche suivante transmise de Londres aux journaux des Etats-Unis par l'"Associated Press":

Londres, 20 Sept.

Le gouvernement britannique a envoyé nne note énergique à Moscou appelant l'attention du gouvernement des Soviets sur de graves violations des engagements par lui pris et aux termes desquels il promettait de cesser ses intrigues en Asie Centrale et dans l'Afghanistan contre l'Angleterre. Des explications sont demandées.

N'insistons pas.

* * *

Le "San Francisco Chronicle" a publié hier une dépêche de Budapest où l'on signale nne pétition adressée par le bourreau de la capitale magyare à l'Assemble Nationale hongroise. Michael Bali—c'est le nom dn pétitionnaire—proteste contre l'appellation de bourreau qne tont le monde lui donne; il proclame qu'il fait un métier honorable et qu'il serait temps d'en finir avec ces préjugés d'un autre âge qui mettent le brave fonctionnaire chargé des exécutions au ban de la société.

Dans la plupart des pays nne espèce d'infamie est attachée à la personne du bonrreau. En Espagne, par exemple, sa maison est isolée hors de la ville; elle est peinte en rouge, afin que le passant soit averti et l'évite. Il porte un costume spécial, qui consiste en une veste de drap brun à liserés ronges, nne ceinture janne et un chapeau à larges bords. Enfin l'office d'exécuteur est héréditaire, et les familles de bourreaux ne peuvent s'allier qu'entre elles.

Que dirait ce brave Michael Bali si au lieu d'officier à Budapest il devait exécuter en Espagne? Sans donte, il préférerait encore bénéficier dn traitement accordé antrefois dans certains Etats de l'Allemagne à l'Exécuteur en chef des arrêts criminels—c'est le titre officiel que porte en France M. Deibler. Il paraît en effet—voir le grand Larousse—que dans plusieurs Etats de la Bochie, le bonrreau acquérait des titres et privilèges de noblesse quand il avait abattn un certain nombre de têtes déterminé par la législation, et, au XVIIe siècle, on trouve des exemples de ce mode d'anoblissement.

Qnand on songe aux cruautés commises en Belgique et en France par les Boches, on est assez porté à croire que certains junkers qui les ordonnèrent ou les exécutèrent devaient être les descendants de ces bonrreaux teutons ainsi anoblis.

* * *

Nous avons publié l'autre jonr une dépêche de New York relatant la descente faite à bord dn steamer "King Alexander" par les agents de la Prohibition, au cours de laquelle deux marins ont été tués, cinq autres grièvement blessés et une vingtaine battus. Le "King Alexander", bien qu'affrété par une compagnie grecque, navigue sous pavillon britannique, ce qui a amené l'intervention du Consul anglais de New York. Ce fonctionnaire britannique s'est mis immédiatement en communication avec son ambassadeur à Washington pour le prier de protester auprès du Département d'Etat contre une descente qui, dit-il, s'est faite d'une manière "délibérée", "honteuse", "brutale" et "dépassant toutes les bornes".

De son côté, M. A. Galanos, chef de la maison N. A. Galanos and Co., affrêtenrs dn navire en qnestion, a écrit aux jonrnaux nne longue lettre dont voici le principal passage:

Je désire protester contre la manière honteuse avec laquelle cette descente a été faite. Notre enquête démontre qu'aucun membre de l'équipage n'avait d'arme en sa possession. L'attaque délibérée à main armée d'un navire par des personnes qui se prétendent des représentants de la loi est particulièrement honteuse, comme l'est aussi l'acte d'un certain nombre des agents qui a frappé brutalement l'officier prin sans aucnne raison, autant que nous sachions, pendant qu'il était [illegible] lit.

On avouera que les agents de la Prohibition new-yorkais vont un "peu fort" et que la vie humaine—celles des antres bien entendn—n'a pas beauconp d'importance pour ces gaillards-là.

Il est vrai qu'à New York on est habitué à faire bon marché de la vie d'autrui. On vient en effet d'arrêter dans cette ville un assassin professionnel qui ne demandait que $30 pour supprimer toute personne gênante.

Ce n'est vraiment pas très cher, quand on songe que tout, en dépit de la baisse si souvent annoncée, est hors de prix.

New York doit être la ville idéale, avec des individus comme l'assassin professionnel qn'on vient d'arrêter, pour ceux qui tiennent à se débarasser à peu de frais de créanciers gênants.

:o:

NAVIRES DE GUERRE JAPONAIS EN CALIFORNIE.

San Diego, 20 Sept.

Deux croiseurs cuirassés japonais, "Yakumo" et "Idzumo", commandés par le vice-amiral Faito et ayant 400 cadets à bord, sont arrivés ce matin dans notre port, où ils resteront jusqu'à lundi. Parmi les cadets se trouvent deux princes japonais.

UN ACTE DE VANDALISME.

Paris, 20 Sept.

Des vandales inconnus ont détérioré le monument élevé à Sainte-Herminie, Vendée, en l'honneur de M. Clemenceau, monument dans lequel le "Tigre" est représenté au milieu d'un groupe de poilus et qui doit être inauguré prochainement.

La moustache si caractéristique du Tigre a été entièrement recouverte d'immondices. Leur opération terminée, les auteurs de cet acte de vandalisme stupide ont replacé le voile qui recouvre le monument. Sans donte ils pensaient qu'on aurait procédé au dévoilement sans au préalable avoir inspecté le monument.

Les auteurs de cette grossième manifestation sont, croit-on, des communistes de la région.

UN DISCOURS DE M. POINCARE

L'importance des dévastations boches dans la Meuse.

M. Raymond Poincaré, sénateur, ancien président de la République, réélu président du Conseil général de la Meuse, a prononcé lors de la deuxième session ordinaire du Conseil, un discours auquel nous extrayons ces passages:

D'après les déclarations faites par les intéressés, le total des dommages accumulés dans notre département par les quatre années d'hostilités ne s'élève pas à moins de cinq milliards. C'est-à-dire que l'Allemagne devrait, en réalité, au seul département de la Meuse l'indemnité qu'elle a fait payer à la France après la guerre de 1870.

Voici la conclusion du discours de l'ancien président de la République:

L'Allemagne, qui affecte de se plaindre de la dureté des vainqueurs, peut donc, au contraire, se flatter d'avoir été traitée avec une indulgence singulière. A cette heure même, ne cherche-t-elle pas à obtenir des avances sur le marché de Paris pour faire face à son échéance de fin de mois? Elle nous croit d'humeur à recommencer la malencontreuse opération de Spa! Mais, comme le disait excellemment ces jours-ci l'honorable président de la Chambre des députés, M. Raoul Péret, nombreux parmi nous sont ceux qui persistent à penser que "les alliés ont déjà montré une bienveillance excessive en tolérant si longtemps les doléances du débiteur et la discussion de sa capacité de payement". Dans notre Meuse, dans notre Lorraine, il n'y a à cet endroit, qu'une opinion: il est temps que l'Allemagne s'exécute, qu'elle vote, comme le traité le veut, les impôts nécessaires pour se mettre en mesure de s'acquitter, qu'elle cesse enfin de se sonstraire à ses obligations et à ses engagements solennels par des fanx-fuyants, des lamentations de commande et des promesses dilatoires.

A tout le moins devons-nous, avec M. le président Raoul Péret, exprimer le

(Suite à la 4ème Page.)

Etats-Unis et Etranger

LE TRAITÉ GERMANO-AMÉRICAIN AU SENAT.

Washington, 20 Sept.

A la Maison Blanche on annonce aujourd'hui que le traité de paix conclu avec l'Allemagne sera demain envoyé au Sénat par le président Harding. Ce document sera accompagné d'une note très brève.

Comment sera-t-il reçu par le Sénat? Dans certains milieux bien informés on déclare que la présentation du traité au Sénat donnera lieu à un très vif débat. Il y a un mois environ, quand les termes du traité furent rendus publics, tout le monde pensait que la ratification aurait lieu sans discussion. Mais depuis on a réfléchi sur les termes du traité et sa ratification rencontrera dans certains groupes une opposition assez violente. On ne pense pas cependant que l'opposition soit en situation d'empêcher la ratification finale, ainsi que cela s'est produit pour le Traité de Versailles, mais tout indique que la discussion se prolongera et donnera lieu à de vifs incidents.

Les adversaires les plus résolus du traité, en plus des sénateurs démocrates restés fidèles à la politique wilsonienne, se rencontrent dans le groupe dit des "irréconciliables", dont notre sénateur californien Johnson est un des plus beaux ornements. Ces irréconciliables, qui ne souffrirent mot quand furent publiés les termes de ce document, trouvent maintenant que ce traité n'est pas encore assez conforme à la politique d'isolement qu'ils ne cessent de préconiser. Ils discutent que sa ratification par le Sénat permettrait au président Harding de nommer de nombreux Américains comme représentants des Etats-Unis dans diverses commissions internationales créées par le Traité de Versailles, et qu'ainsi un beau jour l'Amérique se trouverait inévéritablement mêlée aux querelles européennes.

Par contre, certains démocrates sont décidés à ne pas voter la ratification parce qu'ils trouvent que ce traité de paix séparée avec l'Allemagne est un lâchage complet des associés de guerre de l'Amérique, et qu'il ne fait pas honneur au pays qui l'a négocié.

On assure que le président Harding est fort contrarié par la tournure que semble devoir prendre la discussion pour la ratification du traité, et cela d'autant plus qu'il y a un mois tout faisait présager que le traité aurait passé au Sénat comme une lettre à la poste.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 20 Sept.

Trois jockeys américains, Frank O'Neill, de St. Louis, Matt McGee, de Sheepshead Bay et Guy Garner, du Kentucky, tiennent la tête des jockeys gagnants sur le turf français avec respectivement 90, 79 et 69 montes victorieuses. Le prince indien Aga Khan, qui aura probablement la plus grande écurie de courses en France, en 1922, a retenu les services de Garner pour l'année prochaine. Le bruit court que le prince désire acheter l'écurie de courses de M. Macomber, y compris les chevaux provenant de l'ancienne écurie Vanderbilt. Le prince Aga Khan a pris comme entraîneur William Duke, ancien entraîneur de l'écurie Vanderbilt, avec des appointements payables en dollars et atteignant, dit-on, un chiffre qui n'a jamais été égalé par un entraîneur.

—La Commission patronale de l'industrie textile de Roubaix-Tourcoing a adopté à l'unanimité une résolntion déclarant que pour des raisons économiques elle ne peut revenir sur sa décision d'abaisser les salaires. Elle ajoute que les secrétaires ouvriers réclamant le maintien des salaires actuels, la confrontation entre les ouvriers et patrons serait superflue et ne ferait qu'aigrir et prolonger le conflit.

—On annonce que le parti communiste tiendra au début d'Octobre un Conseil National pour entendre ses délégués à Moscou et que le Congrès régulier serait convoqué en fin d'année.

—On mande du Mans que Mlle Lassalle, âgée de 24 ans, reconnue atteinte de la maladie de Pot et de coxalgie, a été guérie à Lourdes le 21 Août. Le rapport médical porte que la guérison est "absolument surprenante et inexplicable scientifiquement". La malade était partie moribonde.

—Les bouchers d'Ancenis (Loire Inférieure), refusant de vendre la viande aux prix taxés par l'autorité, ont fermé leurs étals. Ce que voyant, la municipalité a immédiatement ouvert une boucherie municipale qui, elle, vend au prix de la taxe.

—Il a été décidé que pendant son séjour en France, le général Pershing sera l'hôte de la République française. Des appartements ont été retenus pour le général à l'Hôtel Crillon par les soins du ministère des affaires étrangères. On sait que l'Hôtel Crillon était pendant la Conférence de la Paix le siège de la délégation américaine.

—Pour ressusciter le Théâtre qui a été totalement ruiné par les troupes de passage, M. Anriel, député de la Haute-Garonne, prépare un projet divisant la France en 15 régions. Chaque région aurait une troupe spéciale dans laquelle entreraient des lauréats du Conservatoire et qui jouerait, non seulement le répertoire moderne, mais aussi le répertoire classique. La troupe de chaque région jouerait alternativement dans chaque ville de la région où les tournées seraient interdites. La troupe recevrait une subvention fournie par tiers par l'Etat, par les Département et les Communes.

—La Commissoin du Budget s'occupe en ce moment du déficit considérable qui dépasse 270 millions du budget des P. T. T. Ce déficit a deux causes: d'abord les augmentations des prix considérablement les recettes et ensuite les allocations dites de "travaux supplémentaires" en dehors des huit heures et qui atteignent 73 millions. Ces travaux supplémentaires devraient être faits dans le temps normal dû par les employés et sont volontairement rejetés après les heures de travail. Ces abus sont soutenus par les employés qui en profitent depuis les grades les plus élevés jusqu'au fonctionnaires débntants.

—La station radiotélégraphique de la Tour Eiffel a invité tous les navires naviguant dans l'Atlantique Est, le canal de la Manche, le golfe de Biscaye, de signaler les ballons prenant part à la course internationale pour la Coupe Gordon Bennett qui sont partis le 19 Septembre de Bruxelles.

—On annonce dans la colonie américaine de Paris le décès de M. George Peabody Munroe, autrefois résident de New York, mais s'étant domicilié en France depuis plusieurs années. Le défunt était le fils de M. John Munroe, fondateur de la maison de baque Munroe.

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 20 Sept.—A la suite d'une invitation qui lui a été adressée par les colonies italiennes en Egypte, M. Orlando, ancien ministre, se rendra à Alexandrie le mois prochain.

Washington, 20 Sept. — Grâce à la pression exercée par les percepteurs du Revenu depuis quelques jours dans tous les grands centres du pays, le Gouvernement a réussi à percevoir pour environ $12,000,000 de taxes diverses, arrérages dûs par les contribuables récalcitrants.

Washington, 20 Sept.—M. R. W. Bolling, trésorier du Shipping Board des Etats-Unis, a donné sa démission. M. Bolling est le beau-frère de l'ancien président Wilson.

Gênes, 20 Sept.—Le journal quotidien "Azione", fondé par feu le député Horace Raimondo, vient de cesser sa publication.

Santiago, Chili, 20 Sept.—Une grave épidémie de petite vérole sévit ici. Environ 2000 cas ont été enregistrés. Le gouvernement a décrété la vaccination obligatoire.

Brisbane, Queensland, 20 Sept.—Un terrible coup de grisou s'est produit hier dans la mine de charbon de Mount Mulligas, près de Cairns, dans la partie nord de Queensland. On parle d'une soixantaine de victimes.

Berlin, 20 Sept.—Le prince Philippe d'Eulenbourg, un ancien ami personnel de l'ex-Kaiser, dont on se rappelle le rôle dans la fameuse affaire de la Table Ronde, scandale qui fut dénoncé par Maximilien Harden, le bien connu polémiste allemand, vient de mourir dans sa résidence de Schloss Lictenberg. Il était âgé de 75 ans.

Minneapolis, 20 Sept. — Parlant hier devant la Convention de la Minnesota Anti-Saloon League, le Congressman A. J. Volstead, du Minnesota, auteur de la fameuse loi qui a placé les Etats-Unis sous le régime de la Prohibition absolue, a déclaré qu'au moment de quitter Washington il a reçu plusieurs lettres contenant des menaces de mort. Dans l'une de ces lettres on lui disait que "jamais il ne retournera siéger à la Chambre des Représentants".

Londres, 20 Sept.—Les nouvelles arrivées au Foreign Office de la Haute-Silésio sont des plus graves. Les Allemands qui ne cessent d'arriver par bataillons organisés et largement pourvus d'armements, se montrent violents et provocants pour les Polonais qu'ils attaquent, les emprisonnant sans droit et sans motifs, cherchant à déchaîner un conflit. M. Lloyd George a donné ordre de ne publier aucune de ces nouvelles qui préoccupent cependant certains ministres anglais.

Mayence, 20 Sept.—L'existence de la fameuse "liste verte" contenant les noms des personnalités devant être assassinées et dont la "Presse-Associée" a été la première à parler, vient d'être officiellement confirmée. La "Germania", l'organe du Centre, non seulement reconnait l'existence de cette liste, mais ajouto "qu'elle est dressée par un "Office central de meurtriers" où l'on prépare de longue main la série des attentats et des assassinats."

Washington, 20 Sept.—Le Dr. J. D. Prince, professeur de langue anglaise à l'Université Columbia et président de la State Civil Commission du New Jersey, est nommé ministre des Etats-Unis au Danemark.

LETTRE DU JAPON

Les promoteurs du désarmement arment plus que les autres. — La question du Shantung.—Le retour du prince Hirohito fixera le sort du cabinet Hara.

On écrit de Tokio:

La Conférence du désarmement aura du mal à convaincre nos militaristes de la nécessité de réduire le matériel de guerre, cette réduction équivalant à l'impuissance du militarisme, leur seule raison d'être. En temps ordinaire, j'approuverais la conférence de Washington, mais actuellement, la fourberie de la race anglo-saxonne m'oblige à penser autrement. Deux nations doivent rester armées jusqu'aux dents ou tendre le cou à la chaîne, ces deux nations sont le Japon et la France. Le Japon a besoin d'être très fort pour résister aux ennemis que lui a créés sa politique ambitieuse et la France doit veiller sans cesse sur le colosse allemand toujours prêt à rompre sa laisse; la France est victime de sa situation géographique et le Japon de sa folie, ce qui n'empêche ces deux nations de se voir contraintes à rester sur le "qui vive" pour des raisons différentes mais impérieuses.

La Grande-Bretagne approuve le désarmement en principe et continue à construire de grosses unités sous prétexte qu'elles sont appelées à remplacer des navires déclarés hors d'âge, lorsque les leçons de la guerre prouvent qu'à la bataille du Jutland les navires allemands soi-disant démodés ont infligé des pertes terribles aux escadres britanniques, c'est dire combien les déclarations de nos alliés ont peu de poids en matière de désarmement; d'autre part, l'Amérique continue à construire sans même prendre la peine de donner une raison plausible, nous aurions donc tort de ne pas l'imiter.

* * *

Il y a deux ans, je disais que mon pays avait tort de ne pas rendre de bonne volonté le Shantung à la Chine; à cette époque, les journalistes de Tokio étaient d'un avis contraire; les événements ont confirmé ma thèse à tel point que maintenant les mêmes organes conseillent, trop tard, au gouvernement de Tokio de terminer cette affaire, comprenant enfin qu'elle sera réglée à notre désavantage par la Conférence de Washington où les affronts ne nous seront pas ménagés. Il faut s'attendre à voir la Corée présenter sa cause à la Conférence du Désarmement, ainsi appelée parce qu'il y sera parlé de tout sauf de désarmement, et j'en arrive à me demander pourquoi nos gouvernants ont accepté de participer à cette conférence où nous serons traités en ennemis, sinon en coupables, du commencement à la fin. Compter sur l'appui de la Grande-Bretagne est inutile depuis l'arrêt rendu contre le Japon par les premiers ministres des dominions avec l'assentiment de Lloyd-Gorg qui, n'ayant plus besoin de nos escadres, commence à craindre leur action sur ses amis bolcheviks. La conduite du premier ministre britannique à l'égard de la France est une leçon de choses dont les Japonais doivent profiter, car il tiendra encore moins ses engagements envers le Japon qu'envers un voisin assez fort pour se faire craindre s'il le faut.

* * *

Les membres du cabinet Hara craignent l'arrivée du prince Hirohito et le bouleversement qu'il apportera dans la politique japonaise; ce cabinet tombera un mois après le retour du "Katori" et du "Kashima", quand l'héritier du Trône aura révélé au Mikado les résultats de la politique néfaste des trois dernières années.

Au cours de sa tournée européenne, le prince Hirohito n'a pas seulement banqueté avec des souverains, il a causé avec nos ambassadeurs et appris de vive voix ce qu'aucun d'eux n'eût osé confier aux câbles, même en langage chiffré; c'est dire qu'il sait ce qu'on lui aurait toujours caché, grâce au tamis officel; or, cette connaissance se traduira par une crise de cabinet qui sera la bienvenue.

Vicomte Nagayama.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE SOIR.

Ce soir, au Fairmont Hotel, à 8 heures, remise des diplômes de fin de stage aux élèves-infirmières de la Maison de Santé Française reçues infirmières.

La cérémonie finie, une sauterie de famille aura lieu à laquelle sont cordialement invités nos compatriotes. Point ne sera besoin d'être en grand tra-la-la. Donc, qu'on vienne au rendez-vous ainsi donné. Ce sera une réunion tout ce qu'il y a de plus familiale et qni permettra à ceux qui y prendront part de passer quelque deux ou trois heures fort agréables.

A ce soir, sans faute.

REMERCIEMENTS.

Madame G. Pouchan, présidente du French War Orphans' Club, et toutes ses collaboratrices du Comité, nous prient de transmettre à nos compatriotes leurs plus sincères remerciements pour l'empressement qu'ils mirent, ce dernier dimanche, et cela malgré un temps très incertain, à prendre part au pique-nique donné au Glen Park, au profit des Orphelins de la Guerre.

Elles disent tout particulièrement leur gratitude aux braves gens qui firent de nombreux envois d'objets destinés à la tombola. Egalement elles adressent un merci ému aux personnes qui envoyèrent au Comité du pique-nique des dons en espèces.

* * *

C'est le No. 76 qui a gagné le très beau réticulo en velours garni de perles, offert par Madame Veuve Arthur Legallet. Prière au détenteur du numéro gagnant de se présenter chez Mme Plégat, 1739, Polk St.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Les souscriptions suivantes ont été versées à la Banque Française:

Les R.R. P.P. Maristes de l'Eglise Notre-Dame des Victoires..$20.00
C. P. Low 2.00

QU'ON PEENNE NOTE.

A ajouter aux dates déjà arrêtées pour les bals français pendant la saison 1921-22:

5 Novembre—Les Jeunes Gens du Club Jeanne d'Arc, au Eagle's Hall.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Nous avons annoncé hier que le Chief Prohibition Commissioner Haynes a, de Washington, télégraphié à ses agents que les chefs de famille seront dès à présent autorisés à fabriquer "chez eux" 200 gallons de vin destinés à la consommation familiale.

Le Volstead Act est pourtant formel. Il dit que la fabrication, la vente et la distribution de toute boisson dont la teneur en alcool est supérieure à 1 degré et ¼ sont absolument interdites aux Etats-Unis. La décision du Chief Prohibition Commissioner Haynes violerait donc la loi. Elle la viole en effet. Mais il est, comme on dit, avec le Ciel des accommodements. C'est 200 gallons de "grape juice" dont M. Haynes autorise la fabrication aux chefs de famille. Or, la loi ne défend nullement de fabriquer du jus de fruit. Maintenant si ce "grape juice", une fois qu'il est mis en barrique, fermente et devient vin, c'est parce que le bon Dieu—si l'on est antiprohibitionniste—ou le Diable—si l'on est tempérant—l'a ainsi voulu. Il est évident que c'est à la suite d'un processus natnrel et sans qu'il y ait la moindre fabrication de votre part que votre "grape juice" se transforme en vin. Donc, n'ayant rien fabriqué, vous n'êtes pas coupable de violation du Volstead Act. De même que le Chief Prohibition Commissioner Haynes ne viole en aucune façon la loi qu'il doit faire exécuter quand il vous dit que vous pouvez exprimer du raisin jusqn'à concurrence de 200 gallons. Evidemment ce raisonnement c'est de la casnistique américaine, mais ne la flétrissons pas comme a fait Pascal de la casuistique espagnole. Bornons-nous à prendre acte de la décision de ce brave M. Haynes, et faisons-en notre profit, si nous tenons à ce que le vin continue à figurer sur notre table.

A la vérité on ne voit pas, si vraiment nous ne violons pas la loi, pourquoi on nous obligerait à déclarer notre intention de fabriqner du "grape-juice", puisqu'il n'est pas défendn de nous procnrer du raisin et de le transformer en moût. On ne voit pas non plns pourquoi on nous limite à 200 gallons. Mais ici on aperçoit vite l'ingérence dn fisc, qui lui, comme on sait, ne perd jamais ses droits.

Le fisc nous encourage même à dépasser cette limite, mais il est vrai qn'à partir de 200 gallons il nous demande 16 cents par gallon.

Ne chicanons pas, ne raisonnons pas. Ne demandons pas aux prohibitionnistes, à M. Haynes, à ses agents, au fisc, à la loi même d'être logiques. Constatons seulement qu'on nous offre une possibilité de ne pas être obligé de boire tonjours de l'eau, même à table, et qn'il fant profiter de cette aubaine. Sans donte, on aurait pn s'attendre à mieux dans un prétendu pays de liberté comme l'Amérique....

AUCUNE LIMITE D'AGE NE SERA IMPOSEE.

Le Comité d'organisation du grand bal qui, ce prochain samedi soir, sera donné à Oakland, au Forester's Hall, par le Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, a décidé à l'unanimité:

1° L'extrait de naissance ne sera nullement exigé des personnes des deux sexes qui se présenteront avec un billet d'entrée.

2° Qu'aucune action en dommages-intérêts ne pourra être intentée à tont danseur qui, par distraction, écraserait en même temps les deux pieds de sa danseuse.

3° Qu'il ne sera servi au comptoir des rafraîchissements que des boissons titrant 98½ % d'eau.

LE RETOUR DE M. MICHEL WEILL.

Les membres du Cercle de l'Union ont décidé de donner un grand dîner en l'honneur de leur camarade, M. Michel Weill, à l'occasion de son retour à San Francisco et de sa récente nomination dans la Légion d'honneur, au titre militaire, décoration qu'il doit aux services que l'ex-lieutenant a rendus à son pays durant la guerre. Rappelons que M. Michel Weill, blessé trois fois, était déjà titulaire de la Croix de Guerre.

Le dîner donné en son honneur aura lieu mercredi prochain, 27 Septembre, à 7 heures, dans les salons de notre grand Club français.

NOTES ELECTORALES.

Les candidats aux diverses fonctions municipales électives ont jnsqu'au 8 Octobre pour faire leur déclaration de candidature. Mais plusieurs de ces candidats ont déjà accompli cette formalité. Voici les noms de ceux qui ont dès maintenant fait officiellement acte de candidats: MM. John E. McDougald, Trésorier (sortant); Edmond Godchaux, Recorder (sortant); Edward Bryant, Tax Collector (sortant); W. J. Hynes, Administrateur Public (sortant).

La liste des candidats au Conseil Municipal ayant fait dès à présent leur déclaration est déjà longue. La voici:

MM. Neil T. Duffy, Andrew D. Porter, Frank Robb, Edward P. Healy, James Kavanaugh, Albert J. Dollinger, Charles A. Nelson, A. L. Freeman, F. R. Drnikhouse, Frank C. Tracey, Ralph McLeran, William P. McCabe, John G. Wetmore, Fred Suhr, Mortimer H. Smith, Frank Harris, Angelo Rossi, Fred L. Hilmer, Jack F. Lorenz,; puis deux femmes: Annie Kelly Scanton et Margaret Mary Morgan.

M. VENIZELOS EN CALIFORNIE.

Il se confirme que M. Elentherios Venizelos, ancien Premier ministre de Grèce, qui s'est marié ces jonrs derniers à Londres avec la fille d'un de ses compatriotes établi en Angleterre, et qui est à la veille de s'embarquer avec sa femme pour les Etats-Unis, compte venir en Californie où, annonce-t-on, il fera un assez long séjour.

La colonie grecque de notre ville se prépare à faire une brillante réception au Grand Crétois.

Petits Echos

Mrs. Pearl Shannon, une jenne femme de 20 ans, épouse de M. J. C. Shannon, employé à l'Hôtel Whitcomb, a mystérieusement disparu du Reno Hotel, 252, rue 6ème, où elle logeait. La disparue avait épousé samedi dernier J. C. Shannon. Venue à San Francisco de Bandon, Oregon, où réside sa famille, pour se marier, son époux l'avait installée au Reno Hotel. Le lendemain soir quand le brave mari, son travail terminé, gagna le Reno Hotel, il constata l'absence de sa femme. La police a été prévenue de cette mystérieuse disparition.

—M. L. Provost est depuis quelques jours l'heureux père d'une charmante fillette qui en venant au monde a reçu le prénom de Georgette. La mère et l'enfant se portent bien.

Londres, 20 Sept.—En 1920, 4,009 bateaux ont passé le canal de Suez. Le tonnage de ces bateaux s'est monté à 17,574,654 tonnes. Les recettes de l'année 1920 se sont élevées à un total de 151,667,825 francs. Le rapport fait ressortir le fait que plus de la moitié des bateaux qui ont passé le canal battaient pavillon anglais.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
20 Septembre, Clôture

Paris, francs	14.07
Londres, livre sterling	3.72
Bruxelles, francs	14.25
Rome, lire	23.15
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.95
Indo-Chine, piastre	7.40

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. Adv.

SEP 27 1921

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 21 SEPTEMBRE 1921—WEDNESDAY, SEPTEMBER 21, 1921. No. 218

MANOEUVRE ALLEMANDE

Un journal italien, l'"Idea Nazionale", a récemment publié un document dont l'apparition a provoqué une émotion considérable dans les milieux industriels, politiques et diplomatiques de la Péninsule. Il s'agit d'un rapport concidentiel que M. Strohecker, attaché commercial allemand à Rome, a envoyé au ministre des affaires étrangères du Reich à Berlin, et où est exposé tout un plan destiné à ruiner l'industrie italienne et à préparer la conquête des marchés de la Péninsule par l'industrie germanique, de telle sorte que la politique italienne soit toujours et dans tous les cas obligée de marcher dans le sillage de la politique allemande.

"Pour que nous puissions, dit le rapport, créer une situation politique qui nous soit favorable en exploitant les mécontentements du peuple italien... enverS les puissances de l'Entente..., il est nécessaire de renforcer ces mécontentements au moyen d'une action économique", et de "créer avec l'Italie un tel lien d'intérêt économique qu'en tout cas l'Italie soit contrainte de suivre notre politique."

Il s'agit, pour atteindre ce but, de soumettre le marché italien à un dumping gigantesque ,afin de faire à l'industrie italienne "une concurrence telle qu'elle ne pourra continuer quelque activité que ce soit." Ainsi, il sera possible aux commerçants allemands d'être "les seuls maîtres du commerce de la Péninsule", et "d'acquérir à très bas prix les industries italiennes, ce qui est la clef de la question, parce qu'ainsi nous pourrions régler le commerce entre l'Italie et les pays balkaniques, de manière à éviter que l'Italie ne puisse faire concurrence sur ces marchés."

* * *

Cet exposé des motifs est suivi d'un plan d'opérations complet dont le "Figaro" donne un résumé auquel nous empruntons les indications suivantes:

..L'industrie du caoutchou cet celle de

L'industrie du caoutchouc et celle de crise par suite des énormes stocks de marchandises allemandes envoyées en Italie", sont mûres pour l'annexion économique. Une transaction, à laquelle s'emploient MM. Cavallini et Brunicardi, est sur le point d'aboutir, afin de combiner l'absorption de la Fiat par Siemens-Schuckert et l'Alpine Montangesellschaft.

De même, M. Strohecker se préoccupe d'absorber l'industrie textile, l'industrie des matières colorantes, enfin l'industrie sidérurgique. "A ce propos, écrit l'ataché commercial allemand, je me permets de rappeler que notre participation dans les établissements de Piombino est assurée. MM. Cavallini et Brunicardi se chargent de la question des hauts fourneaux de Porto-Ferraio pour le compte de la maison Krupp."

Mais la question la plus importante est celle du contrôle des combustibles italiens.

"L'infiltration des produits de la A. E. G. en Italie a démoli l'industrie du matériel électrique qui sera facilement absorbée, d'autant plus que certains membres de cette industrie m'assurent qu'étant donné la crise les sociétés en question cherchent le concours des capitaux étrangers.

"En affermissant notre maîtrise sur le marché italien du matériel électrique, nous pourrons obtenir la fourniture de matériel électrique pour les nombreux établissements hydro-électriques en construction et pour les chemins de fer de l'Etat. Mais il est nécessaire que les sociétés allemandes comprennent l'utilité qu'il y a à ce que leur filiale en Italie reste sous une dénomination italienne."

"Quant aux richesses italiennes en lignite, dont les Italiens ignorent la valeur, le consortium des produits chimiques de Berlin, la Deutsche Bank et la Disconto Gesellschaft sont déjà en pourparlers avec plusieurs groupes italiens pour s'en assurer l'exploitation."

* * *

Il est bon, avant d'aller plus loin, de signaler que ces MM. Cavallini et Brunicardi dont les noms sont mentionnés dans le rapport de l'attaché commercial allemand sont ces mêmes personnages dont on n'a point oublié les accointances avec M. Caillaux. On ne doit donc pas s'étonner de les trouver mêlés à des combinaisons dans le genre de celles qu'expose le rapport de l'attaché commercial allemand à Rome, rapport dont l'authenticité n'est point mise en doute, encore que l'Allemagne affirme officiellement qu'il s'agit là d'un faux grossier et d'une mystification. Mais dans les milieux italiens bien informés on reconnaît que les faits mentionnés dans ce document sont conformes aux indications recueillies depuis quelque temps dans les sphères gouvernementales. On comprend dès lors que la publication par l'"Idea Nazionale" ait provoqué une légitime émotion en Italie, ce document constituant une application exacte des méthodes boches d'avant-guerre qui avaient déjà à cette époque mis l'industrie et la finance de la Péninsule sous la complète dépendance de l'Allemagne.

A. LUSINCHI.

Il est à remarquer, fait observer le "Figaro", que la divulgation du rapport confidentiel de M. Strohecker concorde avec la concinsion du traité de commerce germano-italien, qui a été signé le 28 août à Berlin, entre le secrétaire d'Etat von Haniel et l'ambassadeur d'Italie Frassati.

Bien qu'il ne s'agisse là que d'un accord provisoire—encore que sa durée de neuf mois pnisse être prolongée par taeite reconduction—la base même de l'accord est importante à signaler.

En effet, l'Italie et l'Allemagne s'engagent à se délivrer réciproquement les licences d'importation et d'exportation nécessaires, sans tenir compte des dispositions contraires en vigueur. Il s'agit là d'un traitement de faveur tout à l'avantage de l'Allemagne, qui est, des deux contractants, le plns armé pour l'exportation, et qni, en outre, a le bénéfice de son change. Il semble bien que l'on puisse voir dans cette stipulation un premier effort en vue de soumettre le marché italien à un dumping intensif.

L'accord est entré en viguenr le 1er Septembre. Sera-t-il un instrument de la "méthode de dissolution pacifique" que préconise M. Strohecker? C'est ce que l'avenir nons apprendra. Mais, en tout cas, les intentions allemandes à l'égard de l'Italie ne paraissent pas faire de doute.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

On sait que l'Angleterre avait conclu un accord commercial avec les bolcheviks de Moscou, ce qni équivalait à une reconnaissance officielle des Soviets comme le gouvernement de facto de Russie. A Londres on avait laissé entendre que si on consentait à avoir des relations commerciales avec les dirigeants de Moscou, c'était snrtout pour arrêter la propagande que les Bolcheviks faisaient en Asie Centrale et dans l'Afghanistan contre l'Angleterre. Il avait même été stipulé dans l'accord commercial conclu par le cabinet de Londres avec Krasnine, représentant des Soviets, que les Bolcheviks prenaient l'engagement de ne plus intriguer contre la Grande-Bretagne.

"Ah! le bon billet qu'a la Châtre!" écrivions-nons ici même en commentant la conclnsion de cet accord, voulant dire par là qne pour les Bolcheviks, comme pour les Boches, les traités ne sont que de simples chiffons de papier.

Les événements nons ont donné raison, comme le prouve la dépêche suivante transmise de Londres anx journaux des Etats-Unis par l'"Associated Press":

Londres, 20 Sept.

Le gouvernement britannique a envoyé une note énergique à Moscou appelant l'attention du gouvernement des Soviets sur de graves violations des engagements par lui pris et aux termes desquels il promettait de cesser ses intrigues en Asie Centrale et dans l'Afghanistan contre l'Angleterre. Des explications sont demandées.

N'insistons pas.

* * *

Le "San Francisco Chronicle" a publié hier une dépêche de Budapest où l'on signale nne pétition adressée par le bourreau de la capitale magyare à l'Assemble Nationale hongroise. Michael Bali—c'est le nom dn pétitionnaire—proteste contre l'appellation de bourreau qne tont le monde lui donne; il proclame qu'il fait un métier honorable et qu'il serait temps d'en finir avec ces préjngés d'un antre âge qui mettent le brave fonctionnaire chargé des exécntions an ban de la société.

Dans la plnpart des pays une espèce d'infamie est attachée à la personne du bonrreau. En Espagne, par exemple, sa maison est isolée hors de la ville; elle est peinte en rouge, afin que le passant soit averti et l'évite. Il porte un costnme spécial, qni consiste en une veste de drap brun à liserés ronges, une ceinture janne et un chapeau à larges bords. Enfin l'office d'exécuteur est héréditaire, et les familles de bourreaux ne peuvent s'allier qu'entre elles.

Que dirait ce brave Michael Bali si au lieu d'officier à Budapest il devait exécuter en Espagne? Sans donte, il préférerait encore bénéficier dn traitement accordé antrefois dans certains Etats de l'Allemagne à l'Exécntenr en chef des arrêts criminels—c'est le titre officiel que porte en France M. Deibler. Il paraît en effet—voir le grand Laronsse—que dans plusieurs Etats de la Bochie, le bourrean acquérait des titres et privilèges de noblesse quand il avait abattn nn certain nombre de têtes déterminé par la législation, et, au XVIIe siècle, on trouve des oxemples de ce mode d'anoblissement.

Quand on songe aux cruautés commises en Belgique et en France par les Boches, on est assez porté à croire que certains jnnkers qui les ordonnèrent ou les exécntèrent devaient être les descendants de ces bonrreaux teutons ainsi anoblis.

* * *

Nous avons publié l'antre jour une dépêche de New York relatant la descente faite à bord du steamer "King Alexander" par les agents de la Prohibition, au cours de laquelle denx marins ont été tués, cinq autres grièvement blessés et une vingtaine battus. Le "King Alexander", bien qu'affrété par une compagnie grecque, navigue sous pavillon britannique, ce qui a amené l'intervention du Consul anglais de New York. Ce fonctionnaire britanniqne s'est mis immédiatement en communication avec son ambassadenr à Washington pour le prier de protester anprès du Département d'Etat contre nne descente qni, dit-il, s'est faite d'nne manière "délibérée", "honteuse", "brutale" et "dépassant toutes les bornes".

De son côté, M. A. Galanos, chef de la maison N. A. Galanos and Co., affrêteurs du navire en question, a écrit aux journaux une longue lettre dont voici le principal passage:

Je désire protester contre la manière honteuse avec laquelle cette descente a été faite. Notre enquête démontre qu'aucun membre de l'équipage n'avait d'arme en sa possession. L'attaque délibérée à main armée d'un navire par des personnes qui se prétendent des représentants de la loi est particnlièrement honteuse, comme l'est aussi l'acte d'un certain nombre des agents qni ont frappé brutalement l'officier principal, sans aucune raison, autant que nous le sachions, pendant qu'il était dans son lit.

On avouera que les agents de la Prohibition new-yorkais vont un "peu fort" et que la vie humaine—celles des antres bien entendn—n'a pas beaucoup d'importance pour ces gaillards-là.

Il est vrai qu'à New York on est habitué à faire bon marché de la vie d'autrui. On vient en effet d'arrêter dans cette ville un assassin professionnel qui ne demandait que $30 pour supprimer tonte personne gênante.

Ce n'est vraiment pas très cher, quand on songe que tout, en dépit de la baisse si souvent annoncée, est hors de prix.

New York doit être la ville idéale, avec des individus comme l'assassin professionnel qn'on vient d'arrêter, pour ceux qni tiennent à se débarrasser à pen de frais de créanciers gênants.

—:o:—

NAVIRES DE GUERRE JAPONAIS EN CALIFORNIE.

San Diego, 20 Sept.

Deux croiseurs cuirassés japonais, "Yakumo" et "Idzumo", commandés par le vice-amiral Faito et ayant 400 cadets à bord, sont arrivés ce matin dans notre port, où ils resteront jusqu'à lundi. Parmi les cadets se trouvent deux princes japonais.

UN ACTE DE VANDALISME.

Paris, 20 Sept.

Des vandales inconnus ont détérioré le monument élevé à Sainte-Herminie, Vendée, en l'honneur de M. Clemenceau, monument dans lequel le "Tigre" est représenté au milieu d'un groupe de poilus et qui doit être inauguré prochainement.

La moustacle si caractéristique du Tigre a été entièrement recouverte d'immondices. Leur opération terminée, les auteurs de cet acte de vandalisme stupide ont replacé le voile qui recouvre le monument. Sans doute ils pensaient qu'on aurait procédé au dévoilement sans au préalable avoir inspecté le monument.

Les auteurs de cette grossième manifestation sont, croit-on, des communistes de la région.

UN DISCOURS DE M. POINCARE

L'importance des dévastations boches dans la Meuse.

M. Raymond Poincaré, sénateur, ancien président de la République, réélu président du Conseil général de la Meuse, a prononcé lors de la deuxième session ordinaire du Conseil, un discours auquel nous extrayons ces passages:

D'après les déclarations faites par les intéressés, le total des dommages accumulés dans notre département par les quatre années d'hostilités ne s'élève pas à moins de cinq milliards. C'est-à-dire que l'Allemagne devrait, en réalité, au seul département de la Meuse l'indemnité qu'elle a fait payer à la France après la guerre de 1870.

Voici la conclusion du discours de l'ancien président de la République:

L'Allemagne, qui affecte de se plaindre de la dureté des vainqueurs, peut donc, au contraire, se flatter d'avoir été traitée avec une indulgence singulière. A cette heure même, ne cherche-t-elle pas à obtenir des avances snr le marché de Paris ponr faire face à son échéance de fin de mois? Elle nous croit d'humeur à recommencer la malencontreuse opération de Spa! Mais, comme le disait excellemment ces jours-ci l'honorable président de la Chambre des députés, M. Raoul Péret, nombreux parmi nous sont ceux qui persistent à penser que "les alliés ont déjà montré une bienveillance excessive en tolérant si longtemps les doléances du débiteur et la discussion de sa capacité de payement". Dans notre Meuse, dans notre Lorraine, il n'y a à cet endroit, qu'une opinion: il est temps que l'Allemagne s'exécnte, qu'elle vote, comme le traité le veut, les impôts nécessaires pour se mettre en mesure de s'acquitter, qu'elle cesse enfin de se soustraire à ses obligations et à ses engagements solennels par des faux-fnyants, des lamentations de commande et des promesses dilatoires.

A tout le moins devons-nous, avec M. le président Raonl Péret, exprimer le

(Suite à la 4ème Page.)

Etats-Unis et Etranger

LE TRAITE GERMANO-AMERICAIN AU SENAT.

Washington, 20 Sept.

A la Maison Blanche on annonce aujourd'hui que le traité de paix conclu avec l'Allemagne sera demain envoyé au Sénat par le président Harding. Ce document sera accompagné d'une note très brève.

Comment sera-t-il reçu par le Sénat? Dans certains milieux bien informés on déclare que la présentation du traité au Sénat donnera lieu à un très vif débat. Il y a un mois environ, quand les termes du traité furent rendus publics, tout le monde pensait que la ratification aurait lieu sans discussion. Mais depuis on a réfléchi sur les termes du traité et sa ratification rencontrera dans certains groupes une opposition assez violente. On ne pense pas cependant que l'opposition soit en situation d'empêcher la ratification finale, ainsi que cela s'est produit pour le Traité de Versailles, mais tout indique que la discussion se prolongera et donnera lieu à de vifs incidents.

Les adversaires les plus résolus du traité, en plus des sénateurs démocrates restés fidèles à la politique wilsonienne, se rencontrent dans le groupe dit des "irréconciliables", dont notre sénateur californien Johnson est un des plus beaux ornements. Ces irréconciliables, qui ne soufflèrent mot quand furent publiés les termes du document, trouvent maintenant que ce traité n'et pas encore assez conforme à la politique d'isolement qu'ils ne cessent de préconiser. Ils disent que sa ratification par le Sénat permettrait au président Harding de nommer de nombreux Américains comme représentants des Etats-Unis dans diverses commissions internationales créées par le Traité de Versailles, et qu'ainsi un beau jour l'Amérique se trouverait inévéritablement mêlée aux querelles européennes.

Par contre, certains démocrates sont décidés à ne pas voter la ratification parce qu'ils trouvent que ce traité de paix séparée avec l'Allemagne est un lâchage complet des associés de guerre de l'Amérique, et qu'il ne fait pas honneur au pays qui l'a négocié.

On assure que le président Harding est fort contrarié par la tournure que semble devoir prendre la discussion pour la ratification du traité, et cela d'autant plus qu'il y a un mois tout faisait présager que le traité aurait passé au Sénat comme une lettre à la poste.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 20 Sept.

Trois jockeys américains, Frank O'Neill, de St. Louis, Matt McGee, de Sheepshead Bay et Guy Garner, du Kentucky, tiennent la tête des jockeys gagnants sur le turf français avec respectivement 90, 79 et 69 montes victorieuses. Le prince indien Aga Khan, qui aura probablement la plus grande écurie do conrses en France, en 1922, a retenu les services de Garner pour l'année prochaine. Le bruit court que le prince désire acheter l'écurie de courses de M. Macomber, y compris les chevaux provenant de l'ancienne écurie Vanderbilt. Le prince Aga Khan a pris comme entraîneur William Duke, ancien entraineur de l'écurie Vanderbilt, avec des appointements payables en dollars et atteignant, dit-on, un chiffre qui n'a jamais été égalé par un entraîneur.

—La Commission patronale de l'industrie textile de Roubaix-Tourcoing a adopté à l'unanimité une résolntion déclarant que pour des raisons économiques elle ne pent revenir sur sa décision d'abaisser les salaires. Elle ajoute que les secrétaires ouvriers réclamant le maintien des salaires actuels, la confrontation entre les ouvriers et patrons serait superfine et ne ferait qu'aigrir et prolonger le conflit.

—On annonce que le parti communiste tiendra au début d'Octobre un Conseil National pour entendre ses délégués à Moscou et que le Congrès régulier serait convoqué en fin d'année.

—On mande du Mans que Mlle Lasalle, âgée de 24 ans, reconnne atteinte de la maladie de Pot et de coxalgie, a été guérie à Lourdes le 21 Août. Le rapport médical porte que la guérison est "absolumont surprenante et inexplicable scientifiquement". La malade était partie moribonde.

—Les bouchers d'Ancenis (Loire Inférieure), refusant de vendre la viande aux prix taxés par l'autorité, ont fermé leurs étals. Ce que voyant, la municipalité a immédiatement ouvert uno boucherie mnnicipale qni, elle, vend au prix de la taxe.

—Il a été décidé que pendant son séjour en France, le général Pershing sera l'hôte de la République française. Des appartements ont été retenus ponr le général à l'Hôtel Crillon par les soins dn ministère des affaires étrangères. On sait que l'Hôtel Crillon était pendant la Conférence de la Paix le siège de la délégation américaine.

—Ponr ressusciter le Théâtre qui a été totalement ruiné par les troupes de passage, M. Anriel, député de la Haute-Garonne, prépare un projet divisant la France en 15 régions. Chaque région aurait une tronpe spéciale dans laquelle entreraient des lauréats du Conservatoire et qui jouerait, non seulement le répertoire moderne, mais aussi le répertoire classique. La troupe de chaque région jouerait alternativement dans chaque ville de la région où les tournées seraient interdites. La troupe recevrait une subvention fournie par tiers par l'Etat, par les Département et les Communes.

—La Commissoin du Budget s'occupe en ce moment du déficit considérable qui dépasse 270 millions du budget des P. T. T. Ce déficit a deux causes: d'abord les augmentations des prix d'affranchissements qui ont diminué considérablement les recettes et ensuite les allocations dites de "travaux supplémentaires" en dehors des huit heures et qui atteignent 73 millions. Ces travaux supplémentaires devraient être faits dans le temps normal dû par les employés et sont volontairement rejetés après les henres de travail. Ces abus sont soutenus par les employés qui en profitent depuis les grades les plus élevés jusqu'au fonctionnaires débntants.

—La station radiotélégraphique de la Tour Eiffel a invité tous les navires naviguant dans l'Atlantique Est, le canal de la Manche, le golfe de Biscaye, de signaler les ballons prenant part à la course internationale pour la Coupe Gordon Bennett qui sont partis lo 19 Septembre de Bruxelles.

—On annonce dans la colonie américaine de Paris le décès de M. George Peabody Munroe, autrefois résidont de New York, mais s'étant domicilié en France depuis plusieurs années. Le défunt était le fils de M. John Munroe, fondateur de la maison de baque Munroe.

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 20 Sept.—A la suite d'une invitation qui lui a été adressée par les colonies italiennes en Egypte, M. Orlando, ancien ministre, se rendra à Alexandrie le mois prochain.

Washington, 20 Sept. — Grâce à la pression exercée par les percepteurs du Revenu depuis quelques jours dans tous les grands centres du pays, le Gouvernement a réussi à percevoir pour environ $12,000,000 de taxes diverses, arrérages dûs par les contribuables récalcitrants.

Washington, 20 Sept.—M. R. W. Bolling, trésorier du Shipping Board des Etats-Unis, a donné sa démission. M. Bolling est le beau-frère de l'ancien président Wilson.

Gênes, 20 Sept.—Le jonrnal quotidien "Azione", fondé par feu le député Horace Raimondo, vient de cesser sa publication.

Santiago, Chili, 20 Sept.—Une grave épidémie de petite vérole sévit ici. Environ 2000 cas ont été enregistrés. Le gouvernement a décrété la vaccination obligatoire.

Brisbane, Queensland, 20 Sept.—Un terrible coup de grison s'est produit hier dans la mine de charbon de Mount Mulligas, près de Cairns, dans la partie nord de Queensland. On parle d'une soixantaine de victimes.

Berlin, 20 Sept.—Le prince Philippe d'Eulenbourg, un ancien ami personnel de l'ex-Kaiser, dont on se rappelle le rôle dans la fameuse affaire de la Table Ronde, scandale qui fut dénoncé par Maximilien Harden, le bien connu polémiste allemand, vient de mourir dans sa résidence de Schloss Lictenberg. Il était âgé de 75 ans.

Minneapolis, 20 Sept. — Parlant hier devant la Convention de la Minnesota Anti-Saloon League, le Congressman A. J. Volstead, du Minnesota, auteur de la fameuse loi qui a placé les Etats-Unis sous le régime de la Prohibition absolue, a déclaré qu'au moment de quitter Washington il a reçu plusieurs lettres contenant des menaces de mort. Dans l'une de ces lettres on lui disait que "jamais il ne retournera siéger à la Chambre des Représentants".

Londres, 20 Sept.—Les nouvelles arrivées au Foreign Office de la Haute-Silésio sont des plus graves. Les Allemands qui ne cessent d'arriver par bataillons organisés et largement pourvus d'armements, se montrent violents et provocants pour les Polonais qu'ils attaquent, les emprisonnant sans droit et sans motifs, cherchant à déchaîner un conflit. M. Lloyd George a donné ordre de ne publier aucune de ces nouvelles qui préoccupent cependant certains ministres anglais.

Mayence, 20 Sept.—L'existence de la fameuse "liste verte" contenant les noms des personnalités devant être assassinées et dont la "Presse-Associée" a été la première à parler, vient d'être officiellement confirmée. La "Germania", l'organe du Centre, non seulement reconnait l'existence de cette liste, mais ajoute "qu'elle est dressée par un "Office central de meurtriers" où l'on prépare de longue main la série des attentats et des assassinats."

Washington, 20 Sept.—Le Dr. J. D. Prince, professeur de langue anglaise à l'Université Columbia et président de la Stato Civil Commission du New Jersey, est nommé ministre des Etats-Unis au Danemark.

LETTRE DU JAPON

Les promoteurs du désarmement arment plus que les autres. — La question du Shantung.—Le retour du prince Hirohito fixera le sort du cabinet Hara.

On écrit de Tokio:

La Conférence du désarmement aura du mal à convaincre nos militaristes de la nécessité de réduire le matériel de guerre, cette réduction équivalant à l'impuissance du militarisme, leur seule raison d'être. En temps ordinaire, j'approuverais la conférence de Washington, mais actuellement, la fourberie de la race anglo-saxonne m'oblige à penser autrement. Deux nations doivent rester armées jusqu'aux dents ou tendre le cou à la chaîne, ces deux nations sont le Japon et la France. Le Japon a besoin d'être très fort pour résister aux ennemis que lui a créés sa politique ambitieuse et la France doit veiller sans cesse sur le colosse allemand toujours prêt à rompre sa laisse; la France est victime de sa situation géographique et le Japon de sa folie, ce qui n'empêche ces deux nations de se voir contraintes à rester sur le "qui vive" pour des raisons différentes mais impérieuses.

La Grande-Bretagne approuve le désarmement en principe et continue à construire de grosses unités sous prétexte qu'elles sont appelées à remplacer des navires déclarés hors d'âge, lorsque les leçons de la guerre prouvent qu'à la bataille du Jutland les navires allemands soi-disant démodés ont infligé des pertes terribles aux escadres britanniques, c'est dire combien les déclarations de nos alliés ont peu de poids en matière de désarmement; d'autre part, l'Amérique continue à construire sans même prendre la peine de donner une raison plausible, nous aurions done tort de ne pas l'imiter.

* * *

Il y a deux ans, je disais que mon pays avait tort de ne pas rendre de bonne volonté le Shantung à la Chine; à cette époque, les journalistes de Tokio étaient d'un avis contraire; les événements ont confirmé ma thèse à tel point que maintenant les mêmes organes conseillent, trop tard, au gouvernement de Tokio de terminer cette affaire, comprenant enfin qu'elle sera réglée à notre désavantage par la Conférence de Washington où les affronts ne nous seront pas ménagés. Il faut s'attendre à voir la Corée présenter sa cause à la Conférence du Désarmement, ainsi appelée parce qu'il y sera parlé de tout sauf de désarmement, et j'en arrive à me demander pourquoi nos gouvernants ont accepté de participer à cette conférence où nous serons traités en ennemis, sinon en coupables, du commencement à la fin. Compter sur l'appui de la Grande-Bretagne est inutile depuis l'arrêt rendu contre le Japon par les premiers ministres des dominions avec l'assentiment de Lloyd-Gorg qui, n'ayant plus besoin de nos escadres, commence à craindre leur action sur ses amis bolcheviks. La conduite du premier ministre britannique à l'égard de la France est une leçon de choses dont les Japonais doivent profiter, car il tiendra encore moins ses engagements envers le Japon qu'envers un voisin assez fort pour se faire craindre s'il le faut.

* * *

Les membres du cabinet Hara craignent l'arrivée du prince Hirohito et le bouleversement qu'il apportera dans la politique japonaise; ce cabinet tombera un mois après le retour du "Katori" et du "Kashima", quand l'héritier du Trône aura révélé au Mikado les résultats de la politique néfaste des trois dernières années.

Au cours de sa tournée européenne, le prince Hirohito n'a pas seulement banqueté avec des souverains, il a causé avec nos ambassadeurs et appris de vive voix ce qu'aucun d'eux n'eût osé confier aux câbles, même en langage chiffré; c'est dire qu'il sait ce qu'on lui aurait toujours caché, grâce au tamis officel; or, cette connaissance se traduira par une crise de cabinet qui sera la bienvenue.

Vicomte Nagayama.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

CE SOIR.

Ce soir, au Fairmont Hotel, à 8 heures, remise des diplômes de fin de stage aux élèves-infirmières de la Maison de Santé Française reçues infirmières.

La cérémonie finie, une sauterie de famille aura lieu à laquelle sont cordialement invités nos compatriotes. Point ne sera besoin d'être en grand tra-la-la. Donc, qu'on vienne au rendez-vous ainsi donné. Ce sera une réunion tont ce qu'il y a de plus familiale et qui permettra à ceux qui y prendront part de passer quelque deux ou trois heures fort agréables.

A ce soir, sans faute.

REMERCIEMENTS.

Madame G. Pouchan, présidente du French War Orphans' Club, et toutes ses collaboratrices du Comité, nous prient de transmettre à nos compatriotes leurs plus sincères remerciements pour l'empressement qu'ils mirent, ce dernier dimanche, ot cela malgré un temps très incertain, à prendre part au pique-nique donné au Glen Park, au profit des Orphelins de la Guerre.

Elles disent tont particulièrement leur gratitude aux braves gens qui firent de nombreux envois d'objets destinés à la tombola. Egalement elles adressent un merci ému aux personnes qni envoyèrent au Comité du pique-nique des dons en espèces.

* * *

C'est le No. 76 qui a gagné le très beau réticule en velours garni de perles, offert par Madame Veuve Arthur Legallet. Prière au détenteur du numéro gagnant de se présenter chez Mme Plégat, 1739, Polk St.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Les souscriptions suivantes ont été versées à la Banque Française:

Les R.R. P.P. Maristes de l'Egliso Notre-Dame des Victoires..$20.00
C. P. Low 2.00

QU'ON PEENNE NOTE.

A ajouter aux dates déjà arrêtées pour les bals français pendant la saison 1921-22:

5 Novembre—Les Jennes Gens du Club Jeanne d'Arc, au Eagle's Hall.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Nous avons annoncé hier que le Chief Prohibition Commissioner Haynes a, de Washington, télégraphié à ses agents que les chefs de famille seront dès à présent autorisés à fabriquer "chez eux" 200 gallons de vin destinés à la consommation familiale.

Lo Volstead Act est pourtant formel. Il dit que la fabrication, la vente et la distribution de toute boisson dont la teneur en alcool est supérieure à 1 degré et ½ sont absolument interdites aux Etats-Unis. La décision du Chief Prohibition Commissioner Haynes violerait donc la loi. Elle la viole en effet. Mais il est, comme on dit, avec le Ciel des accommodements. C'est 200 gallons de "grape juice" dont M. Haynes autorise la fabrication aux chefs de famille. Or, la loi ne défend nullement de fabriquer du jus de fruit. Maintenant si ce "grape juice", une fois qu'il est mis en barrique, fermente et devient vin, c'est parce que le bon Dieu—si l'on est antiprohibitionniste—ou le Diable—si l'on est tempérant—l'a ainsi voulu. Il est évident que c'est à la suite d'un processus naturel et sans qu'il y ait la moindre fabrication de votre part que votre "grape juice" se transforme en vin. Donc, n'ayant rien fabriqué, vous n'êtes pas coupable de violation du Volstead Act. De même que le Chief Prohibition Commissioner Haynes ne viole en aucune façon la loi qu'il doit faire exécuter quand il vous dit que vous pouvez exprimer dn raisin jusqu'à concnrrence de 200 gallons. Evidemment ce raisonnement c'est de la casnistique américaine, mais ne la flétrissons pas comme a fait Pascal de la casnistique espagnole. Bornons-nons à prendre acte de la décision de ce brave M. Haynes, et faisons-en notre profit, si nous tenons à ce que le vin continue à figurer snr notre table.

A la vérité on ne voit pas, si vraiment nous ne violons pas la loi, pourquoi on nous obligerait à déclarer notre intention de fabriquer du "grape-juice", puisqu'il n'est pas défendu de nous procnrer dn raisin et de le transformer en moût. . On ne voit pas non plus pourquoi on nous limite à 200 gallons. Mais ici on aperçoit vito l'ingérence du fisc, qui lui, comme on sait, ne perd jamais ses droits.

Le fisc nous encourage même à dépasser cette limite, mais il est vrai qn'à partir de 200 gallons il nous demande 16 cents par gallon.

Ne chicanons pas, ne raisonnons pas. Ne demandons pas anx prohibitionnistes, M. Haynes, à ses agents, au fisc, à la loi même d'être logiques. Constatons senlement qn'on nous offre nne possibilité de ne pas être obligé de boire toujours de l'eau, même à table, et qn'il faut profiter de cette aubaine. Sans doute, on aurait pn s'attendre à mieux dans un prétendn pays de liberté comme l'Amérique....

AUCUNE LIMITE D'AGE NE SERA IMPOSEE.

Le Comité d'organisation du grand bal qui, ce prochain samedi soir, sera donné à Oakland, au Forester's Hall, par le Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, a décidé à l'unanimité:

1° L'extrait de naissance ne sera nullement exigé des personnes des deux sexes qui se présenteront avec un billet d'entrée.

2° Qu'aucune action en dommages-intérêts ne pourra être intentée à tout danseur qui ,par distraction, écraserait en même tempe les deux pieds de sa danseuse.

3° Qu'il ne sera servi au comptoir des rafraîchissements que des boissons titrant 98½ % d'eau.

LE RETOUR DE M. MICHEL WEILL.

Les membres du Cercle de l'Union ont décidé de donner un grand dîner en l'honneur de lenr camarade, M. Michel Weill, à l'occasion de son retour à San Francisco et de sa récente nomination dans la Légion d'honneur, au titre militaire, décoration qu'il doit aux services que l'ex-lieutenant a rendus à son pays durant la guerre. Rappelons que M. Michel Weill, blessé trois fois, était déjà titulaire de la Croix de Guerre.

Le dîner donné en son honneur aura lieu mercredi prochain, 27 Septembre, à 7 heures, dans les salons de notre grand Cinb français.

NOTES ELECTORALES.

Les candidats aux diverses fonctions municipales électives ont jusqu'au 8 Octobre pour faire leur déclaration de candidature. Mais plusieurs de ces candidats ont déjà accompli cette formalité. Voici les noms de ceux qui ont dès maintenant fait officiellement acte de candidats: MM. John E. McDougald, Trésorier (sortant); Edmond Godchaux, Recorder (sortant); Edward Bryant, Tax Collector (sortant); W. J. Hynes, Administrateur Public (sortant).

La liste des candidats au Conseil Municipal ayant fait dès à présent leur déclaration est déjà longue. La voici:

MM. Neil T. Duffy, Andrew D. Porter, Frank Robb, Edward P. Healy, James Kavanaugh, Albert J. Dollinger, Charles A. Nelson, A. L. Freeman, F. R. Drnikhouse, Frank C. Tracey, Ralph McLeran, William P. McCabe, John G. Wetmore, Fred Suhr, Mortimer H. Smith, Frank Harris, Angelo Rossi, Fred L. Hilmer, Jack F. Lorenz,; puis deux femmes: Annie Kelly Scanton et Margaret Mary Morgan.

M. VENIZELOS EN CALIFORNIE.

Il se confirme que M. Eléutherios Venizelos, ancien Premier ministre de Grèce, qui s'est marié ces jonrs derniers à Londres avec la fille d'un de ses compatriotes établi en Angleterre, et qni est à la veille de s'embarquer avec sa femme pour les Etats-Unis, compte venir en Californie où, annoncet-on, il fera un assez long séjour.

La colonie grecque de notre ville se prépare à faire une brillante réception au Grand Crétois.

Petits Echos

Mrs. Pearl Shannon, une jenne femme de 20 ans, épouse de M. J. C. Shannon, employé à l'Hôtel Whitcomb, a mystérieusement disparu dn Reno Hotel, 252, rue Gème, où elle logeait. La disparue avait épousé samedi dernier J. C. Shannon. Venue à San Francisco de Bandon, Oregon, où réside sa famille, pour se marier, son époux l'avait installée au Reno Hotel. Le lendemain soir quand le brave mari, son travail terminé, gagna le Reno Hotel, il constata l'absence de sa femme. La police a été prévenue de cette mystérieuse disparition.

—M. L. Provost est depuis quelques jours l'heureux père d'une charmante fillette qui en venant au monde a reçu le prénom de Georgette. La mère et l'enfant se portent bien.

Londres, 20 Sept.—En 1920, 4,009 bateaux ont passé le canal do Suez. Le tonnage de ces bateaux s'est monté à 17,574,654 tonnes. Les recettes de l'année 1920 se sont élevées à nn total de 151,667,825 francs. Le rapport fait ressortir le fait que plns do la moitié des bateaux qui ont passé le canal battaient pavillon anglais.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
20 Septembre, Clôture

Paris, francs	14.07
Londres, livre sterling	3.72
Bruxelles, francs	14.25
Rome, lire	23.15
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.95
Indo-Chine, piastre	7.40

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary

La Conférence de Washington et la Presse Allemande

La presse allemande a reproduit l'invitation lancée par le président Harding à la Grande-Bretagne, à la France, à l'Italie et au Japon, afin de discuter d'une part la limitation des armements et, d'autre part, les problèmes de l'Océan Pacifique et de l'Extrême-Orient.

Commentant cette invitation, la pangermaniste "Deutsche Tages Zeitung" écrit:

"Maintenant que les Etats-Unis ont une flotte de guerre qui dépasse de beaucoup celle du Japon et que bientôt, grâce aux bateaux actuellement en chantier, leur puissance navale sera supérieure à celle de l'Angleterre, le président Harding invite ses concurrents à limiter leurs armements.

"Sans doute, l'Amérique et l'Angleterre ont le désir d'éviter des constructions inutiles de navires de guerre. Mais il ne faut pas oublier qu'une puissance comme les Etats-Unis, qui est obligée d'entretenir une flotte considérable aussi bien dans l'Atlantique que dans le Pacifique, n'est vraisemblablement pas disposée à limiter ses constructions navales dans la mesure où l'Angleterre le désirerait. Par conséquent, la Conférence de Washington aura à traiter des problèmes fort difficiles et qui paraissent insolubles. L'accueil que les puissances européennes feront au projet américain nous éclairera déjà sur l'attitude qu'elles entendent prendre à la conférence de Washington."

La presse démocrate considère, en général, que la démarche du président Harding constitue un évènement et une importance capitale. C'est ainsi que la "Gazette de Voss" voit dans l'invitation aux Alliés un document de la plus grande portée pour la politique mondiale.

"A la différence de son prédécesseur, l'idéologue Wilson, le président Harding semble vouloir faire une politique positive et toute de sang-froid. Le fait que la conférence du Pacifique aura lieu à Washington, exprime clairement le partage du monde entre deux zones d'intérêts, puisque l'Angleterre reconnaît que dans le consortium anglo-saxon c'est aux Etats-Unis que revient la part prépondérante dans la question du Pacifique. Cette division du travail ne peut qu'être agréable à la politique anglaise, puisque c'est exclusivement aux Américains qu'incombe maintenant la tâche désagréable de mettre une digue à l'expansion japonaise."

Georg Bernhard, dans le même journal, revient d'ailleurs sur la conférence de Washington qui, selon lui, prouvera que les fruits de la victoire de 1918 seront récoltés par les peuples anglo-saxons. "Deux peuples seront exploités par le consortium: le Japon et la France."

Georg Bernhard commente ensuite un article de Sauerwein paru dans le "Matin," d'après lequel la France demanderait à Washington, en échange de certaines mesures en vue du désarmement, des garanties contre un renouveau de l'esprit militariste allemand: "La peur que les Français ont de la force allemande, écrit M. Georg Bernhard, nous a toujours semblé ridicule, particulièrement chez une nation qui, à bon droit, a conscience de sa valeur militaire.

"Mais nous ne pourrions que nous en féliciter, si l'on pouvait découvrir le moyen d'enlever à la France cette peur de l'Allemagne qui nuit tant au rapprochement politique des deux peuples.

"C'est pourquoi l'Allemagne devrait profiter de la conférence de Washington pour prêter sa collaboration dans la mesure où on y ferait appel. Si le désir exprimé par M. Sauerwein est celui du gouvernement français, l'Allemagne devrait, après la levée des sanctions, se déclarer prête à fournir des garanties pour son désarmement et sa situation militaire à venir.

"Sans doute, l'Allemagne devrait d'abord exiger qu'on oblige la Pologne à renoncer à l'excès de forces militaires dont elle dispose actuellement."

Le "Berliner Tageblatt" déclare: "L'Angleterre avait l'intention avec le Japon de consulter l'Amérique au sujet de l'alliance anglo-japonaise. L'initiative de Harding enlève à Lloyd George la direction de la conférence où doit se traiter la question du désarmement."

La "Berliner Borsen Zeitung" estime que "si l'Amérique a convoqué toutes les grandes puissances à Washington, c'est à fin de dissimuler le caractère anti-japonais de la conférence. Au fond, elle aboutira au triomphe des intérêts anglo-américains.

Bien que les résultats de la conférence des Dominions n'aient pas été très complètement communiqués au public, nous sommes convaincus que les difficultés n'y ont pas été minimes.

Les Dominions ont fait valoir de sérieux arguments contre le renouvellement de l'alliance anglo-japonaise. L'habile Lloyd George espère arriver à Washington à briser plus facilement la résistance des Dominions.

"La France et l'Italie n'ont guère lieu de se réjouir d'être invitées à Washington. La France croit toujours que le traité de Versailles est le nouveau code du monde. Elle oublie en réalité que c'est à Washington que se fait actuellement l'histoire mondiale."

La "Gazette de Francfort" se montre d'ailleurs très sceptique sur les résultats de la conférence: "On y parlera beaucoup naturellement de l'île de Yap, du pétrole, des câbles et d'autres sujets depuis longtemps contestés. Il n'en saurait guère être autrement. Car, lorsque plusieurs personnes désirent s'entretenir de la façon dont elles souhaitent, à l'avenir, vivre à côté les unes des autres en paix et en amitié, lorsqu'elles veulent mettre à la base de cet entretien le principe qu'elles renonceront à l'avenir à s'intimider réciproquement par le cliquetis des armes, il faut évidemment, une fois pour toutes, discuter les questions au sujet desquelles on s'est irrité au cours des mois passés.

"Cela prendra du temps, beaucoup de temps, et qui sait si l'on parviendra seulement à s'entendre? En tout cas, en attendant, on n'entendra certainement que très peu parler du désarmement et les Français, qui sont eux aussi invités à la conférence et qui sont assez fous pour ne pas vouloir désarmer, n'ont pour l'instant vraiment aucun motif de s'émouvoir."

Parmi les journaux socialistes, le "Vorwaerts" croit que la conférence au sujet du désarmement mondial intéresse particulièrement l'Angleterre:

"Le Canada s'est opposé au renouvellement du traité anglo-japonais et sait que l'Australie et la Nouvelle-Zélande n'y sont pas non plus favorables. Lloyd George espère trouver dans la conférence de Washington le moyen de régler à l'amiable des conflits, et il est fort probable que ce maître dans l'art des compromis et des atermoiements parviendra à ses fins."

D'après le "Vorwaerts," l'invitation adressée par le président Harding à la France et à l'Italie n'est guère qu'un acte de courtoisie.

Pierre Schacre.

Une Constatation Anglaise

Le correspondant diplomatique du "Daily Telegraph," dont on connaît les attaches officieuses, publie les instructives considérations que voici:

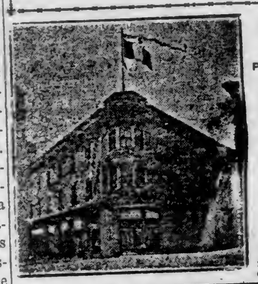
Il peut être intéressant de faire connaître la proportion des Allemands, telle qu'elle est certifiée par nos experts, en ce qui concerne les trois grands districts (ville et campagne réunies) du triangle industriel. Voici les chiffres: pour Beuthen, 50 pour 100; pour Hindenburg, 51,1 pour cent, pour Kattowitz, 51,9 pour 100. Ainsi, à moins que l'on y fasse entrer aussi le district spécialement urbain de Kœnigshütte avec un pourcentage allemand de 74,7 pour 100, la majorité allemande, dans tout l'ensemble de la région industrielle, serait vraiment petite: elle serait d'environ 2 pour 100. Si l'on faisait entrer en compte Kœnigshütte, la majorité allemande, me dit-on, dépasserait 10 pour cent.

Ces constatations sont particulièrement intéressantes, en effet, de la part d'un publiciste anglais aussi bien informé. Elles montrent qu'on reconnaît à Londres le caractère précaire des majorités allemandes qui se rencontrent dans le bassin industriel. Il va de soi, d'ailleurs, que ces faibles majorités se changent en minorités dès que l'on ajoute aux régions purement industrielles les districts voisins dans lesquels l'industrie ne peut pas vivre.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

L'Alsace-Lorraine et le Pangermanisme

Il faut bien se garder d'accepter sans contrôle et comme parole d'Evangile, écrit M. Maurice Muret dans la "Gazette de Lausanne," toutes les histoires que la presse allemande répand sur la prétendue déception des Alsaciens-Lorrains après deux ans et demi de régime français. Entre 1871 et 1918 les journaux d'outre-Rhin n'ont cessé de gémir sur le mauvais esprit de la population du Reichsland. Aujourd'hui, c'est une autre antienne. Ils admirent l'obstination des Alsaciens-Lorrains à garder fidélité au "Reich.' Car ces frères égarés ont enfin compris qu'ils étaient des Germains et que leur incorporation dans un état latin était une anomalie. Qu'est-ce donc qui leur a ouvert les yeux? C'est bien simple et la revue allemande "Deutschland Erneuerung" l'expliquait récemment en ces termes: "Ce que l'administration allemande n'avait pu obtenir en quarante-huit ans, c'est-à-dire de faire comprendre aux Alsaciens leur caractère d'Allemands, l'administration française l'a mené à bien en quelques semaines." Tel est aujourd'hui le refrain des gazettes pangermanistes: "Patience! les fautes des administrateurs français vont achever d'aliéner à la France les cœurs alsaciens-lorrains. Et quand nous reprendrons le Reichsland, nous serons accueillis comme le furent les Français en 1918, par des cris de joie et de délivrance."

Il est absolument certain qu'en nourrissant de tels espoirs les pangermanistes, une fois de plus, s'abusent. Un homme qui connaît admirablement l'Allemagne et l'Alsace-Lorraine, M. Charles Bonnefon, de "l'Echo de Paris," instruit en ce moment sur le mécontentement des Alsaciens-Lorrains une enquête serrée dans le pays même. M. Charles Bonnefon ne méconnaît pas les erreurs de l'administration française, mais il demande qu'on ne les exagère pas, il prie surtout qu'on n'aille pas jusqu'à soutenir cette thèse ridicule que les fautes de quelques agents français ont dégoûté les gens de Strasbourg et de Metz de la France: "Dans leur jeune liberté, écrit M. Bonnefon, les Alsaciens se trouvent comme dans des chaussures trop larges et, rencontrant sans cesse un sourire un peu indécis à la place d'un commandement brutal mais précis, ils en ont été agacés, puis exaspérés. Au fond, les Alsaciens qui ont apprécié l'énergique droiture de Millerand eussent accepté avec plus de joie encore, comme transition, l'interrègne d'un soldat"; mais de là à souhaiter le retour dans le giron prusso-allemand il y a un abîme. Au contraire, les Alsaciens s'éloignent chaque jour davantage de la "Kultur" et de son véhicule linguistique. A la fin de mai dernier, se tenait à Strasbourg une assemblée générale de l'Union populaire républicaine. Plus de 4,000 personnes assistaient à cette séance où devait se discuter le problème de l'école confessionnelle. Comme les dialectes du Nord et du Sud diffèrent passablement, le Comité avait proposé, pour que tout le monde se comprît, que les orateurs parlassent le pur allemand; mais la foule s'insurgea furieusement contre cette proposition du comité. Celui-ci dut la rengaîner sous les huées. Et l'assemblée fit une ovation au premier orateur qui s'exprima en langue française. Il est, d'ailleurs, de bon augure que les Français, ceux, du moins, qui n'appartiennent pas à l'administration, soient les premiers à dénoncer les erreurs commises par celle-ci. Le sénateur général Hirschauer citait récemment dans le "Journal" les anomalies qu'entraîne l'article du traité de Versailles d'après lequel un Allemand marié à une Alsacienne ou à une Lorraine, peut devenir Français sur simple déclaration. L'application de cet article exigerait ce que les Latins appelaient "granum salis." Or c'est une denrée peu commune dans les bureaux. Gardons-nous, au demeurant, de méconnaître les immenses difficultés contre lesquelles avait à lutter l'administration française. Il faut lire après les doléances du général Hirschauer et de M. Bonnefon le recueil de M. Georges Delahache: "Les débuts de l'administration française en Alsace et Lorraine" (Paris, chez Hachette). Ou en sera porté à l'indulgence. La tâche à accomplir était vraiment malaisée. Et tout permet de croire, encore une fois, que les choses finiront par s'arranger.

M. M.

Le Protectionnisme Anglais

"La Journée Industrielle" donne les éclaircissements suivants sur la loi qui vient d'être votée à Londres, pour la défense des industries, loi dont les intentions protectionnistes sont peu dissimulées:

La loi pour la défense des industries a été votée définitivement par le Parlement britannique, après un nouveau débat assez vif aux Communes et aux Lords. On se rappelle que cette loi prévoit l'application d'une taxe de 33 1/3 p. c. 'ad valorem" aux marchandises importées en provenance d'un pays dont la monnaie est dépréciée dans une certaine mesure par rapport à la monnaie anglaise. Cette loi entrera en vigueur le 1er octobre prochain.

Les débats ont montré que le gouvernement britannique était décidé à brusquer, enlever et même arracher le vote de cette loi, en évitant le plus possible une discussion détaillée. Un incident assez vif qui surgit, aux Lords, entre lord Curzon et le marquis de Salisbury, montra l'impatience des ministres d'en finir.

La loi fut déposée à la suite de la remise à M. Lloyd George d'un mémoire où les industriels, notamment les industriels du fer et de l'acier, dépeignaient sous le jour le plus inquiétant l'état des industries essentielles. Ce mémoire visait explicitement la concurrence de l'Allemagne, de la Belgique et de la France, en insistant plus spécialement sur la concurrence belge.

Cependant le texte de la loi ne désigne pas expressément les pays dont les marchandises devront subir le nouveau droit et, il y a quelque temps, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, répondant aux représentations formulées par l'ambassadeur de France à Londres, déclarait qu'il ne croyait pas que les industries françaises pussent être atteintes.

Il ne s'agirait donc que d'une décision de principe. Il semble même que le Board of Trade ne recevrait pas de la loi un pouvoir d'initiative en la matière. Il devrait attendre, pour agir, qu'une plainte fût déposée par les industriels intéressés. Cette plainte serait alors soumise à l'examen d'une commission devant laquelle les industriels devraient faire la preuve que l'importation de marchandises venant de tel pays serait la cause du chômage subi par leurs entreprises. S'il s'agit d'un produit alimentaire (solide ou liquide) aucune plainte ne sera admise.

La commission chargée d'examiner chaque plainte serait composée de trois personnes dont les intérêts ne pourraient pas être affectés par la décision à intervenir. Ce n'est qu'après avis favorable de cette commission que le Board of Trade pourrait, par une mesure spéciale, ordonner l'application du droit de 33 1/3 p. c. à une marchandise donnée en provenance d'un pays donné. Cet arrêté devrait être déposé à la Chambre des Communes lorsqu'elle serait en session pendant vingt-et-un jours. Ce n'est qu'à l'expiration de ce délai qu'il entrerait en vigueur, si aucune opposition ne s'était manifestée à la Chambre.

Toutefois, il est difficile de connaître les réelles intentions du gouvernement britannique.

———:o:———

Une lorette était malade, pas gravement; elle avait le cœur embarrassé, la tête brûlante, le pouls agité; enfin, elle avait sa migraine et ses nerfs; comme on le voit, double malaise.

"Anastasie, dit-elle à sa femme de chambre, j'ai envie de faire mon testament."

La soubrette ouvre la fenêtre, regarde sur le boulevard et répond à sa maîtresse:

"Lequel? madame! Je regarde partout et je n'en vois aucun."

Elle avait entendu. — Ah! lecteur, est-il besoin de te donner cette explication?—Elle avait entendu: "Faire monter c't'amant."

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"
Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 323.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 192
Résidence Phone: Sunset 3398

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
810 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3798
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Arioux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1238 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 66 —

DEUXIEME PARTIE

II

Elle était de celles qui féraient sortir les amoureux de l'asphalte et du pavé en bois, s'ils ne couraient les rues.

Cette existence peut sembler étrange, invraisemblable. Elle est vraie.

Plus d'une belle fille, froissée de sa condition, trop fière pour de certaines alliances, irritée de ce qu'on pourrait appeler sa disqualification, l'âme ulcérée souvent par une première faute et les rancunes d'un injuste abandon, furieuse, alors qu'elle espérait l'amour, d'avoir été prise comme un jouet et un passe-temps frivoles, se retranche dans un dédaigneux isolement et répond par l'ironie et le mépris aux sollicitations d'hommes qu'à tort ou à raison elle suppose pareils à celui dont elle garde au cœur la sanglante et inguérissable blessure.

Par ce beau soir d'avril, le temps était d'une remarquable sérénité.

A l'heure où la première sortait de la rue Cambon, les boulevards étaient couverts de promeneurs.

Césarine hésita un moment à rentrer chez elle, mais au coin de la rue Vignon, à deux pas de sa porte, elle se ravisa et s'engagea sur le trottoir en face de ce cul-de-sac où un industriel très entreprenant devait ouvrir quelques mois plus tard les Montagnes russes.

Un homme de cinquante ans environ, plus jeune que son âge, d'une rare élégance, la barbe à peine grisonnante, la démarche alerte, la physionomie d'une distinction très mondaine, sortit brusquement d'une porte cochère et se trouva nez à nez avec elle.

— Toi! s'écria-t-il.

— M. de Vauroise!

— Que fais-tu là?

— C'est à moi de vous adresser cette question!

— Je viens d'acquitter une note, dit-il en désignant une maison rivale de celle de Laure.

Elle sourit et montra dans ce sourire les plus belles dents du monde.

— Pour quelque maîtresse, dit-elle.

— Je ne le nierai pas.

— Vous ne vous convertirez donc pas à la fin?

— Peut-être... Quand j'aurai les cheveux blancs.

— On parle beaucoup de vos folies, vous savez!

— Comme on voudra! Ma situation est nette. Libre je suis, librement je vis; depuis une certaine trahison dont je n'ai jamais pénétré l'énigme, Mme de Vaunoise ne s'occupe pas de mes actions...

— La réconciliation ne s'opère pas! demanda railleusement la première.

— Tu le sais bien.

— Ma foi non!...

— Trève de mensonges.

Ils marchèrent l'un près de l'autre, lentement, dans la direction de l'Opéra.

— Toujours plus belle! soupira le comte.

— Pourquoi persistes-tu dans tes refus?

— Vous n'allez pas recommencer votre scie dit-elle en le regardant en dessous, avec une indicible ironie.

— Voyons!...

— Vous êtes donc incurable?

— Je t'aime!...

— Allons donc!

— Et je te hais à la fois...

— Voilà qui est plus vrai.

— N'es-tu pas la seule cause de mes folies? Je veux m'étourdir!

— Assez sur ce sujet rabattu, hein!

— Etrange fille, que te faut-il donc?

— Rien de vous, rien des hommes!

— Tu les détestes?

— Non... je les méprise.

Il s'arrêta, lui saisit le poignet, le serra avec violence et la regardant au fond des yeux:

— Je te quitte, dit-il à voix basse, car en vérité tu me donnes des idées de te tuer.

Elle sourit de plus belle:

— Est-ce que vous devenez fou?

— Peut-être!

Elle réfléchit et plus gravement:

— Vous avez raison, dit-elle, allez-vous-en.

Ils se quittèrent.

Elle ne se retourna même pas pour le voir s'éloigner.

Elle arrivait en face du café de la Paix, quand ses sourcils olympiens se froncèrent. Elle fit entendre ce claquement des lèvres qui indique une violente contrariété et retourna vivemnt sur ses pas pour regagner la rue Vignon, à peine éclairée comme une rue de sous-préfecture où la civilisation fin de siècle pénètre avec peine et lenteur.

Deux hommes venaient d'apparaître devant elle en coupant la chaussée du boulevard, à peu près comme des lévriers lancés à la poursuite d'un lièvre qui ruse dans ces courses bizarres où les chiens étranglent de pauvres bêtes effarées et poussives, sans moyens de défense et sans abri possible.

Une joyeuse importation de nos joyeux voisins d'outre-mer.

Hip! hip!

Hourrah pour la vieille Angleterre!

Ces deux hommes avaient dû attendre la première de Laure à la sortie de son magasin et cherchaient la minute favorable pour l'aborder, avec une sorte de pudeur modeste qui convenait à leur accoutrement.

Ils marchaient bras-dessus bras dessous, mis l'un comme l'autre de pantalons de groom anglais, en spirale et frangés par le bas sur des souliers éculés; la cravate lâche ornait d'un nœud énorme la chemise à col rabttu dont la fraîcheur était douteuse et des chapeaux mous s'avachissaient sur de longs cheveux d'artistes vieux jeu.

Tournure de cabotins sans place ou de figurants de féérie, tour à tour militaires de pacotille, pêcheurs de fantaisie, clodoches ou populo de n'importe quel pays; mentons rasés avec négligence.

Le métier auquel se livraient ces deux types devait être incohérent et multiple, mais ils marquaient mal. Personne n'aurait été flatté de les croiser, même en plein jour, au coin d'un bois.

L'un d'eux, celui de droite, était élancé, grand, mince et flexible, avec une figure régulière, aux traits presque gracieux, mais ravagée par toutes sortes de vices crapuleux.

On ne pouvait s'empêcher de lui trouver une vague ressemblance avec la belle Césarine, dont il n'était que la caricature.

Il devait approcher de la trentaine, et déjà ses muscles vieillis et grimaçants se déformaient.

L'autre avait une vraie tête de bandit, mais non de ces bandits d'opéra-comique pour lesquels les jeunes filles se passionnaient aux jours lointains de Fra-Diavolo.

Les bandits modernes, les vrais, ceux de la forêt de Paris n'ont rien de séduisant.

Celui-là était sinistre et hideux.

Gros et court, les jambes cagneuses, la face écrasée et plate, le nez enfoncé peut-être à la suite de quelque obscure bataille, il tenait du boule-dogue et du ratier et sa vue seule éveillait une idée de dégoût, de guet-apens nocturne et de coups de casse-tête, de matraque et d'eustache.

Césarine, après quelques pas dans la rue Vignon, se dit qu'elle était trop éclairée encore pour un colloque avec de tels personnages.

La place de la Madeleine valait mieux.

A dix heures, elle est ténébreuse comme une cave.

Au moment où la première arrivait derrière l'église toujours suivie à distance par les copains, le gros court se haussa jusqu'à l'oreille du grand mince et lui dit à demi-voix, avec un organe affreusement cassé:

— C'est le moment. Vas-y!

Les tibias s'allongèent en mesure; la distance diminua et Césarine, bloquée près de la grille de l'église, fit volte-face en entendant un certain appel de la langue auquel ses oreilles étaient accoutumées.

— Encore toi! fit-elle avec humeur.

Le gros court qui avait recueilli dans les coulisses quelque teinture des belles-lettres et cultivait les bouts-rimés à ses moments perdus, salua militairement, en portant la main à son chapeau et avec un geste noble et des intonations tragiques:

— Belle dame, excusez si la nécessité nous amène de ce côté!

Le grand mince, blond fade, au sourire louche, ajouta vivement:

— Plus un rond! Brouille générale avec le directeur de la Monnaie, et tu comprends, Césarine, on ne peut pas chiper le pognon du bourgeois, quand on a une sœur dans la haute.

— Fais comme moi, travaille.

Hélas! c'était le frère, le propre frère de la belle Césarine, Victor Baluche, dit Totor, dit la Flême, dit la Clique, avantageusement connu dans le monde des maraudeurs, escarpes, grinches et filous. Totor était accompagné de son alter ego, son inséparable et son émule, Théodore Danet, dit Dodore, dit le Basset, dit Rapineau, dit Cayenne, selon toute probabilité parce qu'il était destiné à finir ses jours dans cette colonie ou dans quelque autre du même genre.

(A Suivre)

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aur gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

UN DISCOURS DE M. POINCARE.

(Suite de la 1ère Page)

vœu que, faute d'un payement ponctuel aux prochaines échéances, les sanctions très modérées qu'avait édictées l'accord de Paris soient automatiquement appliquées.

Les alliés viennent de décider un peu vite que, dans pen de jours, si certaines conditions étaient remplies, ils lèveraient les sanctions économiques; ils ont même envisagé, pour une date un peu plus éloignée, la fin des sanctions militaires. Nous ne tarderons pas à savoir qnelle reconnaissance nous vaudra, de la part de l'Allemagne, cette complaisance nouvelle.

J'ai grand'peur, quant à moi, que, tôt ou tard, les événements ne justifient, une fois de plus, le mot du président de la Chambre: "Il est remarquable que plus nous sommes conciliants, plus l'Allemagne est arrogante." Les habitants des régions dévastées sentent mieux que quiconque la vérité de cette observation, et ils n'entendent pas avoir à supporter le poids des transactions successives que le Reich a le talent d'arracher à la longanimité et à la lassitude des alliés; ils veulent revivre; ils veulent se remettre au travail dans la paix, dans une paix solide et garantie; ils veulent recevoir la réparation de leurs dommages; et si la nation débitrice ne paye pas de bonne grâce, ils sauront exiger qu'on la fasse payer de mauvais gré.

:o:

Cuenca, Espagne, 20 Sept.—Une terrible tempête a presqu'entièrement détruit le bourg de Motella del Palanear. Un grand nombre de maisons se sont écroulées. On compte de nombreux tués et blessés.

Tacoma, Wash., 20 Sept. — Des cambrioleurs se sont introduits la nuit dernière dans l'église presbytérienne locale où ils ont fait sauter un tronc et se sont emparés de $53 en espèces et de plusieurs chèques.

:o:

UN RAPPORT SUR LA PALESTINE.

Le livre blanc sur la conférence impériale britannique, qui vient d'être publié, contient le rapport de sir Herbert Samuel, haut-commissaire britannique en Palestine.

Il ressort de ce rapport que "la défense de la Palestine est assurée par la garnison maintenue par la puissance mandataire. Les troupes de cette garnison ont été réduites à 5,000 hommes. Les dépenses imposées au gouvernement britannique pour le maintien de cette armée sont de 2,500,000 livres sterling par an, d'où il résulte que la moyenne d'entretien pour les troupes britanniques en Palestine en y comprenant les suppléments d'artillerie, de chevaux, de mulets, de transport, etc., revient à 500 livres sterling par homme."

Le rapport du haut-commissaire expose ensuite les conditions actuelles de la Palestine. Cette province possède aujourd'hui une population d'à peu près 700,000 habitants, c'est-à-dire beaucoup moins que n'en possédait la Galilée à elle seule à l'époque du Christ". Parmi les habitants, les israélites sont au nombre de 76,000, dont plusieurs font partie des colonies agricoles établies au cours de ces quarante dernières années. On compte environ 77,000 chrétiens. Les autres habitants sont musulmans, et il convient de remarquer que beaucoup de chrétiens palestiniens parlent arabe.

:o:

Campistron était attaché, en qualité de secrétaire des commandements, au duc de Vendôme; aussi paresseux que son maître, il brûlait les lettres qu'on écrivait au prince, au lieu d'y répondre. Le prince, le voyant un jour jeter au feu quantité de papiers, dit en riant: "Voilà Campistron qui met sa correspondance au courant."

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 15 Sept 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Coussieu, M. et Mrs. Louis
Dumont, François
Garçon, Marguerite
Grialou, Gustave
Lamont, Mrs. E. (2)
Lecouve, Angustin
Lemoine, Léon (2)
Maysonnave, M. et Mrs. M.
Perou, André
Poulou, Laurent

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABADIE, Joseph
ABADIE, Jean-Baptiste
ARBOISSIERE, Louis
BROCHIER, Jean Vincent Eugène
CAMPREDON, Marcel Camille
CROS, Justin François
CABRUGES-CABOURLE, François
GARRICABURU, Guillaume
DANNIC, Hipolyte
EDWARDS Mme (née ABOUCAYA Françoise)
EMATEGUY, Gratien
ERRAMOUNDEREHERE, Pierre
FANFELLE, Jean Pierre
JOANNE, Raymond
LAPEYRI, Ferdinand (lettre)
ISTIBART, Pierre
PENEN, Jean
SCUDIER, Gabriel Elie
SOULIER Guillaume

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les **SOUMISSIONS** pour la fourniture du lait à la Maison de Santé Française, seront reçues au Bureau Central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au **LUNDI 26 SEPTEMBRE**, à 5 heures du soir.

Toutes informations se rapportant à cette soumission peuvent être obtenues à la même adresse.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

GRAND
BAL
ANNUEL
— DU —
Club des Blanchisseurs
DU COMTE D'ALAMEDA
— LE —
Samedi 24 Septembre
— AU —
Foresters' Hall
13TH AND CLAY STREETS
à OAKLAND

J. S. GODEAU, Président du Club

Comité d'Organisation
F. Brochier, Président
P. B. Bourdieu, Secrétaire
A. Gouig, Trésorier
E. A. Bourdieu, J. Badie, J. B. Bouchet
J. B. Campson, D. Lassalle
G. Lassabatère, E. Lamoure, E. Roux
J. Mesplé, J. P. Sarraillé

Comité de Réception
S. Bidalot, Président
M. Eustachy, A. Léger, P. Labarthe
L. Lascurettes, L. Betmont, C. Ticoulat
P. Turonnet, B. Parayre, J. Puts
Chas. Pouey, J. Poulon, G. Hourcade
A. Groyes, F. Fortayous, E. Foures
Chas. Christophe, J. Bellegarde
L. Abadie, J. B. Breilh, J. Fleuti
J. Elsey, G. Vernez

Comité de Danso
C. Mirasson, Directeur
L. Cerez, Sous-Directeur
J. Bonnes, G. H. Abadie, F. Bonne
A. Barbé, A. Bonne, J. Betmont
P. Castagnet, J. Caussou
F. Curesciente, J. Fanlo, A. Fanlo
A. Fleuti, J. Girard, J. Hourat
P. J. Ibos, J. Lannes, P. Lannes
A. Largenté, F. Laguilhon
S. Laclaustra, M. Laclaustra
B. Lassègues, J. Lassalle, J. Laborde
L. Marque, J. B. Navarrot, C. Succard

Comité de Rafraîchissements
E. A. Bourdieu, Président
E. Lamoure, F. Bellocq, A. Belledent
E. Eyiau, S. Icher, J. Lestelle
C. Jouanilhou, B. Médevielle
J. Sajus, B. Domecq

MUSIQUE DE L'UNION

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923, Larkin Street, entre Post et Geary.

AVIS

MM. MESPLE & TREICH, Assurances et "Real Estate", chambre 1012, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité **M. JEAN TIRET** leur agent.
2966

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

COMME ASSOCIE: Français d'âge moyen, célibataire, disposant d'un capital de $2000, pour l'exploitation d'un ranch à volailles, fruits et jardin—pépinière. **EXCELLENTE AFFAIRE** pour un travailleur.

S'adresser à Emile Segonrnant, 396, Hawthorne Avenne, Oakland (soit le Dimanche, toute la journée, ou en semaine après 6 heures du soir.)
2989

Une **BONNE** à tout faire.
S'adresser chez Mme Cerf, 2426, Vallejo St., ou téléphoner: Fillmore 994.
2990

Une **GOUVERNANTE FRANÇAISE**, de bonne tenue, pour prendre soin d'une fillette de 15 ans. Doit aussi parler anglais.
Téléphoner: Sutter 810, entre 10 et 12 et 2 et 4.
2985

Une **FEMME** d'un certain âge pour le travail général de la maison, dans petite famille sans enfants.
S'adresser à Mme Baysson, 636, 4th Avenne.
2986

Une **PREMIERE OUVRIERE** ou un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à Domestic French Laundry, 467, Duboce Avenue.
2978

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.
Ecrire à R. S., au bureau du journal.
2988

A Vendre

LOT de 25x120, situé 9th et Judas Sts., à un demi-block du Masonic Temple. Prix très raisonnable.
S'adresser à D. Estacalle, 727, Irving St.
2991

A **VENDRE** ou à **LOUER**, propriété d'affaires, cour et bâtiments, située 1509-1511, Broderick St., près de Sutter. Est appropriée pour tout genre de manufacture, blanchisserie ou boulangerie. A un passage pour autos et courant d'électricité. **CONDITIONS SPECIALES** à personne ayant garanties.
Place ouverte pour inspection, de 1 h. 30 à 4 h. 30 de l'après-midi.
2993

MAISON et **TERRAIN**, situés 2822, San Bruno avenue. Quatre chambres et un magasin absolument modernes. Lot de 65x120. Prix: $3500, dont moitié au comptant. On vend pour cause de maladie.
Prendre le "car" No. 25, à 5th et Market, et descendre à Wayland St.
2983

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.
Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.
2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison sitnée 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.
Phone: Kearny 502.
2949

Etablissement de **TEINTURERIE** et de **NETTOYAGE**, faisant de fort bonnes affaires.
S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.
2945

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 9 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones; 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 23x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 55x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x115½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY St., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market: 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange.
chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France. 2 lots 50x100. coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $276 avec bail.
3,000—Blanchiss. française. Installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½. A vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

L'igue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels. Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaud, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camee; J. B. Casanajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Coudy, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRLARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2941 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoz, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1250
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 159) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
SEP 27 19

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 22 SEPTEMBRE 1921 — THURSDAY, SEPTEMBER 22, 1921. No. 219

Le Réarmement de l'Allemagne

Le Dr. Charles H. Herty, un ingénieur chimiste américain fort distingué, est de retour à Washington, venant d'Allemagne où il avait été envoyé en mission par son gouvernement. Interviewé par un de nos confrères du "Public Ledger" de Philadelphie, le Dr. Charles H. Herty a fait les déclarations suivantes:

"Toutes les manufactures de matières colorantes en Allemagne travaillent à plein rendement et avec d'énormes capitaux qui vont sans cesse en augmentant. M. Kriel, directeur des grandes fabriques de Ludwigshafen sur le Rhin, qui fait partie du groupe qui contrôle, en Allemagne, l'industrie des matières colorantes, m'a dit: "Nous allons venir nous installer dans votre propre pays; et à la tête des fabriques, que nous créerons là-bas nous placerons des agents à nous, bien à nous."

Le Dr. Charles H. Herty fait observer que c'est l'industrie des matières colorantes qui fabrique les gaz empoisonnés dont on se servira de plus en plus dans les prochaines guerres. Il note aussi que les Allemands ont doublé les capitaux placés dans les fabriques d'explosifs; et il ajoute:

"Grâce au traité de Versailles, on est pour l'instant assez bien garanti contre les velléités belliqueuses de l'Allemagne si l'on considère seulement les méthodes usuelles de faire la guerre, puisqu'il lui est interdit de fabriquer de grosses unités navales, des sous-marins, des avions militaires, de l'artillerie lourde, qu'on a limité ses effectifs et que des commissions de contrôle se sont installées chez elle. Mais pour ce qui regarde la fabrication des gaz empoisonnés, on n'a rien fait. Toutes les usines où se fabriquaient ces gaz n'ont pas été touchées; la chimie allemande reste libre de travailler pour la guerre, et, dès maintenant, on peut prévoir le rôle important, capital, qu'elle serait éventuellement appelée à jouer dans les prochains conflits." Et, on bon patriote qu'il est, le Dr. Charles H. Herty conseille à ses compatriotes, à son gouvernement de s'organiser sans tarder afin que l'industrie chimique américaine soit non pas seulement aussi forte, mais plus forte que l'industrie chimique allemande.

* * *

Comme on voit, pour ce qui concerne les explosifs, les gaz empoisonnés et autres moyens diaboliques de guerre, l'Allemagne n'a point besoin de recourir au camouflage. Par ailleurs, elle continue, en vue de son réarmement, à employer la ruse, art dans lequel les Boches sont comme on sait, passés maîtres, puisqu'ils parviennent à dépister les commissions de contrôle installées chez eux. Une fois ces commissions disparues, ce sera pour nos ennemis véritable jeu d'enfant que de reconstituer leur stock de matériel de guerre. Et ce ne sont pas seulement les usines de guerre existant encore en Allemagne qui contribueront à cette reconstitution. Nous lisons en effet dans un article fort documenté récemment paru dans l'"Echo de Paris:

"Il est confirmé qu'elle (l'Allemagne) a transféré en pays neutres limitrophes une partie des Etablissements Krupp, où se construisent du matériel d'artillerie lourde. Elle dispose, en Autriche, en Suède, en Russie et peut-être ailleurs, des usines qui, achetées par ses grands trusts, échappent à tout contrôle. Dans toutes les branches scientifiques, des recherches sont poursuivies en vue de leur application à la guerre. En ce qui concerne l'aviation, si même le contrôle effectué par l'Entente rendait impossible en Allemagne la fabrication d'avions de chasse et de reconnaissance, l'établissement de Fokker en Hollande, par exemple, nous édifierait pleinement. Avec de pareils moyens, la construction d'un matériel puissant et moderne est facile et rapide."

Et notre confrère parisien ajoute que si, contrairement aux vraisemblances actuelles, un conflit éclatait à très brève échéance, les armes portatives ne feraient pas défaut. Sait-on où le général Hoefer a pris celles nécessaires aux 40,000 hommes qu'il commandait en Haute-Silésie? Simplement dans les dépôts des commissions de contrôle interallié, où elles étaient gardées par... la police allemande.

A. LUSINCHI.

Hambourg, 21 Sept.

De grandes quantités d'armes et d'objets d'équipement militaires ainsi que de nombreux chevaux de guerre ont été découverts dans des fermes de la région d'Erdhart et confisqués par la police. Les chevaux ont été distribués parmi les fermiers.

Lettre de Tahiti

TRAGEDIANTE.. OU COMEDIANTE.—UNE TAXE ASSEZ MAL REÇUE.—UN PROGRAMME COLONIAL, S. V. P.—LE "CHATHAM" A PAPEETE.—UNE MISE AU POINT QUI S'IMPOSAIT.—CHANGEMENT D'ETIQUETTES SEULEMENT.

Papeete, Août 1921.

La situation économique de cette colonie du Pacifique, exposée ici-même à différentes reprises, loin d'aller en s'améliorant, bien au contraire, ne devait pas tarder à provoquer une brusque rupture dans le train-train habituel de l'existence tahitienne. La stagnation prononcée des affaires, la persistance du coût élevé de la vie, l'augmentation des impôts, la baisse du cours de nos produits d'exportation, avaient amené parmi nos populations un certain malaise qui n'a pas manqué de se déchaîner en un vif mécontentement lorsqu'il a été question de créer une nouvelle taxe de 3.30% sur le chiffre d'affaires, avec effet rétroactif au premier janvier de l'année courante. Cette taxe, dont la gestation fut tenue scrupuleusement secrète, et dont l'annonce fit l'effet d'un pavé lancé dans une mare aux grenouilles gémissantes et maigrissantes, eut pour résultat de soulever un tollé général. Et dans ce pays où il est difficile de trouver deux individus ayant le même avis, il se rencontre une douzaine de personnes, venues de tous les bords et ayant toutes les opinions, qui s'instituèrent en "Comité des Intérêts Politiques et Economiques de la Colonie de Tahiti", d'aucuns diront en "Soviet", voire en "Comité de Salut Public". Il est de fait que n'ayant reçu de mandat que d'eux-mêmes, et n'ayant d'autres pouvoirs que ceux qu'on voulait bien leur reconnaître, les personnalités composant ce Comité prirent en main la situation de la Colonie et furent admises au Gouvernement, où elles purent discuter d'égal à égal avec le Chef de la Colonie sur les nouvelles bases qu'il conviendrait de donner à l'organisation administrative de nos Etablissements Français de l'Océanie. Les réformes proposées sont importantes et méritent d'être prises en considération. Sans être dans le secret de ces nouveaux dieux—qui, espérons-le, n'ont pas soif—nous n'avons pas été, comme tout le monde d'ailleurs, sans connaître grosso modo les mesures qu'ils préconisent. Ils les présentèrent en une audience, à laquelle toute la population avait été conviée, à tel point que, craignant une émeute, comme si les Tahitiens n'étaient pas les gens les plus calmes du monde, toutes les forces disponibles furent mobilisées et l'on vit ce spectacle, inédit encore à Papeete, de trois cordons de barrage interdisant l'accès à la place du Gouvernement, de gendarmes en tenue de campagne, revolver à la ceinture, de fantassins baïonnette au canon, de matois, gourdin au flanc, faisant face à une centaine de maufestants, hommes et femmes, venus en curieux, se coudoyant et riant, comme à une farce d'opéra-comique. Savoir pour prévoir afin de pouvoir, dit un vieux précepte philosophique; il aurait fallu savoir que le tahitien n'a rien de l'ouvrier qui manifestait le premier mai, avant la guerre, que son tempérament le porte peu à peu à participer aux échauffourées ni à se montrer l'adversaire de l'Administration ou de l'ordre. Depuis que Tahiti a été rattaché à la France, ses habitants ont toujours été dociles, disciplinés et respectueux des gouverneurs que la Métropole leur envoyait, pour autant évidemment que ces gouverneurs se respectaient eux-mêmes. Ce n'est pas aujourd'hui, où la plupart d'entre eux portent notre Croix de Guerre, qu'ils vont changer. Les barrages étaient pour le moins inutiles, sinon nuisibles. En supposant d'ailleurs à la foule tahitienne des sentiments sanguinaires et des instincts révolutionnaires, croit-on que vingt soldats, Tahitiens eux aussi, auraient réussi en semblement teun à maintenir l'ordre. Dilemne dont il est difficile de sortir. Ces barrages, sur l'ordre du Gouvernenr lui-même, furent d'ailleurs rapidement supprimés et la centaine d'individns put aller à son aise fouler l'herbe de la place dn Gouvernement, ce à quoi, naturellement, elle ne tenait qu'eu raison directe de l'obstructiou qu'elle rencontrait.

Les principales mesures proposées par les donze nouveaux apôtres de l'ère futnre, teudraient, uon sans quelque raison, à uue réduction importante de la machine administrative, qui préside aux destinées de la Colouie, suppression radicale de quelques services, et dans certains autres renvoi eu France de fonctionnaires à soldes importantes dont la présence ici, estiment-ils, n'est ni indispensable ui opportune. Il y a lien de remarquer, en effet, que la même armature qui existait à Papeete, à l'époque des vaches grasses, a été maintenue de nos jours, où la population rédnite du tiers par l'épidémie de grippe qui sévit il y a trois ans, n'arrive plus à joindre les deux bonts. L'Administration repose aujourd'hui sur un budget de dépenses de sept millions que ne viennent pas équilibrer malheureusement les mêmes chiffres dn côté des recettes. La taxe de 3,30% qui mit le fen aux poudres, devait combler le déficit. Savoir ponr prévoir afin de ponvoir, dit un vieux précepte de philosophie. Il aurait fallu savoir qne peu de maisons de commerce sont à même anjonrd'hni de payer cette taxe, et qu'elles anraient plutôt fermé leurs portes; il aurait fallu savoir que l'effet rétroactif au premier janvier 1921 de cette taxe n'était pas admissible, les affaires réglées depuis cette époque l'ayant été sans qu'il ait été tenn compte de cette charge nouvelle, c'est-à-dire sans qn'il soit possible désormais de se rattraper snr le pauvre petit consommateur, qu'on trouve toujours au bas de l'échelle; il aurait fallu savoir enfin qu'elle était d'application difficile, quasi impossible en l'état actuel des choses, faute d'nn personnel compéteut, faute surtout chez les nombreux commerçants chinois d'une comptabilité conveuable rédigée en français. Sachant tout cela on aurait pu prévoir ce qni est arrivé eu passant outre.

Le feu n'est pas cependaut à la maison, malgré tous les pêcheurs eu eau trouble, malgré les ambitieux, les vaniteux et les brouillons qui font flèche de tont bois et anxquels tout est prétexte à tremplin pour mieux reboudir vers le but qn'ils désirent. Il est temps encore pour notre Administration de reconquérir le prestige qn'elle doit avoir, mais il est temps tout juste. Qu'elle laisse tomber quelques poids morts et qu'ainsi allégée, elle donne à la Colonie l'impulsion qne celle-ci en attend. Si ses ressources sont insuffisantes, et si des conventions inadmissibles malgré tout, empêchent qu'elle ntilise les deux millions et demi déposés à la Caisse des Dépôts et Consignations pour le compte des différents sequestres, qu'elle prenne de l'argeut là où il y en a. On ne tond pas un œuf, mais quelques montons ici ont eucore pas mal de laine, sans qu'il soit nécessaire de chercher bieu loin. A Papeete, comme ailleurs, les riches doiveut payer pour les pauvres qui seraient, eux, bien embarrassés de le faire.

Reprenons la Colonie ab ovo, s'il est possible, et entourons-là de notre sollicitnde. Réorganisons sur des bases nouvelles et qni s'adaptent mieux aux besoins dn pays, les trois services les plns importants qui doivent marcher avec tout penple colonisatenr dont la prétentiou est d'initier aux charmes de la civilisatiou les peuplades indigènes plus habituées à vivre sons les lois naturelles: Service de Santé, service de l'Enseignement, service des Travaux Publics, le corps et l'esprit des habitaute, le milieu dans lequel ils vivent. C'est une œuvre de longue haleine, et qui coûtera cher, mais dont uons retirerions aujourd'hui les bénéfices si elle avait été entreprise dès la première occnpation. Les Tahitiens seraient anjonrd'hni gens à l'esprit critique et non pas naïf; connaissant notre langue, ils compreudraient mieux notre pensée; ils attacheraient toute l'importauce qu'il mérite an titre le citoyen français que nons leur avons octroyé généreusement et dont ils voient mal actuellement la signification et la portée. Ils n'auraient rieu des auimanx chers à Panurge; ils ne digéreraient pas ansei facilsment tontes les idées plus ou moins subversives qu'ils acceptent d'ordinaire les yeux fermés, les oreilles ouvertes, mais les discuteraient, les adopteraient ou les rejetteraient...

Ces incideuts d'une actualité évidemment brûlante, out fait passer au second plau les quelques événements qui ont traversé dans le courant d'août l'histoire locale de Tahiti.

Tout le moude a cependaut eucore présent à la mémoire, le passage du "Chatham" snr uotre rade et les fêtes qui fnrent données en son honneur. Ce uavire de guerre qui porte le nom plus de la possession anglaise du Pacifique, qne du port militaire assis sur le "Midway", mouilla chez nous peudant une semaine environ. M. le Gouverneur Guédès, en un banquet donné au gouvernement le 23 août, rénuit les officiers de son état-major aux chefs des différents services de la Colonie. La soirée fut, nons dit-on, empreinte de la plus vive cordialité; et à l'heure des toasts, le Gouvernenr célébra comme il convient la Nation qui uous fut alliée et qui sut si bien conserver la maîtrise des mers. Le Commodore dn "Chatham" ne put s'empêcher de sou côté de rendre hommage à la France pour la part égale qu'elle prit dans la Victoire: "Personne n'a gagné la guerre, a-t-il dit, uous avons tous gagné la guerre. L'union fait la force!" Faisaut allnsion aux récents événements qui séparèrent de façon si regrettable les poiuts de vus français et anglais, un convive aurait, nons a-t-on chuchoté, ajouté en sourdine: "...Oui, mais la force ne fait pas l'union!"

On n'a pas manqué de marquer quelque étonnement à voir lors de son arrivée le "Chatham" aller s'amarrer directement à quai, avaut d'avoir reçu la visite du Chef de la Colonie. L'Aldebaran uous habitua à plus de... courtoisie, dirions-nous, si le mot ne pouvait paraître trop fort. De sorte que l'ou remarqua cette chose assez curieuse du "Chatham" relié à la terre ferme par une échelle, recevoir à la conpée de l'autre bord, le Gouverneur venn par voie de mer en vedette. L'on dut, si nos renseignements sont exacts, apprendre ansei au Commodore qn'il devait saluer le départ dn représentant de la France d'nu certaiu nombre de coups de canon; mais nons n'entendîmes pas ceux qui durent être tirés en l'honneur des différents consuls. La guerre a évidemment chambardé beaucnp de choses, et le protocole a des exigences qui peuvent sembler désuètes et inapplicables dans ces îles lointaines et comme abandonnées.

Le bureau du Cercle Colonial avait décidé d'antre part de faire coïncider la Fête qui devait avoir lien en août avec la présence du "Chatham" à Papeete. Un orchestre des mieux choisis entraîna aux bras de mainte cavalier, maintes cavalières gracieuses et la Fête que rehaussa la présence du Gouverneur, du Secrétaire et de Mme Thaly, dn Commodore Rhodes et de tant d'autres, se termina assez tard le lendemain matiu.

Le "Chatham" ne manqua pas de son côté de rendre les honneurs qui lui étaient faits: nne réception à bord dn croiseur anglais réunit, en effet, le lendemain, ce qn'on pourrait appeler le "Tout-Papeete".

Nons signalerons enfin, en passant, le projet municipal de changer le nom de presque toutes les rues du chef-lieu, ponr honorer nos grands hommes dn monde militaire ou du monde politique. Nos gloires locales ne seront pas oubliées. On parle dn quai de Bongainville, de la rne Zinguerlé et du quai Rouault. Cela ne fera de mal à personne, sinon à la caisse municipale, qui ne passe pas pour être excessivement riche, et cela fera du bien aux imprimeurs qui auront à modifier les en-têtes des papiers des commerçants, aux peintres qui auront à rédiger les plaques et pent-être aussi aux maréchaux de Frauce bien étonnés certainement de voir leur nom au coin des rues de la Vieille-Cythère.

René de Saint-Regard.

Etats-Unis et Etranger

LE GENERAL PERSHING EN FRANCE.

Le Hâvre, 21 Sept.

Le transatlantique "Paris", ayant à son bord le général Pershing, est arrivé aujourd'hui au Hâvre. La ville était pavoisée aux couleurs américaines en l'honneur du général, hôte de la France.

Le maréchal Franchet d'Esperey a souhaité la bienvenue au général Pershing, qui a été longuement acclamé par la population hâvraise.

Le maréchal Foch, qui se repose en Bretagne avant de partir pour l'Amérique, s'était fait représenter par le capitaine L'Hôpiteau, un de ses officiers d'ordonnance.

NOUVELLES DIVERSES

Londres, 21 Sept.—Une dépêche de Munich dit que M. Fischer, socialiste indépendant, membre du parlement bavarois, a été coudamné à quinze mois de prison pour avoir annoncé la prochaine proclamation de la république de Francouce.

La Haye, 21 Sept. — La reutrée du parlement hollandais a eu lieu hier. La reine Wilhelmine a donné lecture du discours du Trône pendant que dans la rue on se livrait, au milieu du plus graud désordre, à une manifestation en faveur de la libératiou d'uu nommé Groeneudaal, arrêté et emprisouné pour avoir refusé le service militaire. Plusieurs personnes qui tentèrent d'approcher le carosse de la Reine peudant qu'elle se rendait au parlement, furent arrêtées. Dans la salle des séances de la Chambre même plusieurs députés anti-militaristes chntèrent quand la Reine donna lecture du discours du Trône.

Genève, 21 Sept.—Le pape Benoît a fait don d'uu milliou de lire à la Croix-Rouge internationale, dont le siège est à Genève.

Dowagiac, Mich., 21 Sept.—Une famille entière de uotre localité a été massacrée daus sa maison par des assassins incouuns. Les victimes sont William Muuroe, 45 aus; sa femme, sa fille âgée de 1 7ans, dont les cadavres ont été découverts hier par des voisins, bieu que cet horrible crime semble avoir été commis dans la uuit de samedi. Uue autre fille de Monroe, âgée de 10 ans, a été trouvée daus sou lit saus connaissauce.

Chicago, 21 Sept.—Quarante barils de whisky consignés à un notable citoyen de San Francisco ont été saisis ici aujourd'hui par les ageuts de la Prohibition.

Washington, 21 Sept.—M. Joseph C. Grew, du Massachusetts, ministre des Etats-Unis au Danemark, est nommé aux mêmes fonctions en Suisse.

Rome, 21 Sept.—L'"Idea Nazionale" assure qu'en dépit du démeuti de l'ambassade allemande, il est impossible de révoquer eu donte l'authenticité du rapport relatif à la "pénétration allemande" en Italie.

Londres, 21 Sept.—On mande de Genève que dans les principales cités suisses les propriétaires de cinémas ont dû supprimer tous les films où figurait "Fatty Arbuckle". Cette décision a été prise à la suite d'une manifestation hostile qui s'est produite à Lugano à la suite de l'exhibition d'un film où figurait "Fatty".

Washington, 21 Sept. — Le représentant démocrate Tague, du Massachusetts, a annoncé aujourd'hui qu'il présenterait à la Chambre, lors de la rentrée, une résolntion proposant nne enquête du Congrès sur les agissements du "Ku Klux Klan". En faisant cette déclaration, M. Tague a dit qu'il avait appris que le Klan se proposait d'établir des "filales" dans le Massachusetts.

Pékin, 21 Sept.—On annonce un très prochain remaniement du cabinet de Pékin, par suite de la persistance dn Premier ministre, le général Chin Yng-Peu, à vouloir se retirer, et de l'insuffisance dont a fait preuve le ministre des finances intérimaire.

TERRIBLE EXPLOSION EN ALLEMAGNE.

Paris, 21 Sept.

Une dépêche de Mayence à l'Agence Havas dit qu'une terrible explosion s'est produite aujourd'hui à Oppau, près de Frankental, Palatinat rhénan, dans une grande fabrique d'aniline. On compte plus de mille tués et plusieurs milliers de blessés. La ville d'Oppau elle-même a été presqu'entièrement détruite par cette explosion, qui a causé des dégâts à la voie ferrée et même dans les villes voisines de Mannheim et de Ludwigshafen. Dans toute la région atteinte par ce désastre on a assisté à des scènes émouvantes quand on vit des parents affolés rechercher leurs proches parmi les débris des immeubles détruits par l'horrible conflagration.

Jeunes et saines républiques, desquelles dépend la civilisation."

M. Caillaux attaque énergiquement ce qu'il appelle le nationalisme français. Il critique l'ancien président du Conseil, M. Clemenceau, qu'il accuse de servir à la fois les nationalistes et l'Angleterre.

"Aucune nation européenne, dit M. Caillaux, ne peut se détacher du reste du monde. Qu'elle le veuille ou non, l'Europe doit ne faire qu'un bloc. Elle forme un tout: Tous les peuples de l'ancien continent seront régénérés ensemble. Selon moi, c'est là une nécessité absolue, ou bien ils couleront ensemble pour aller rejoindre les rangs des civilisations expirantes."

M. CAILLAUX VEUT REGENERER L'EUROPE.

Paris, 21 Sept.

Au cours d'un entretien avec l'écrivain uruguayen Adolpho Agorio, et que publie l'"Eclair", M. Joseph Caillaux a fait les déclarations suivantes concernant les relations de la France avec l'Amérique latine:

"La France, malgré les erreurs de ses dirigeants, est la puissance la mieux qualifiée pour prendre la tête du mouvement pour la restauration de la civilisation, parce que, en dépit de tout, elle conserve la structure démocratique. Comme vous aimez à le dire dans votre pays: "La France est la proue du navire latin."

"Mais la France ne peut jouer son rôle que si elle est secondée. Elle doit trouver son appui principal dans vos

LES ACCORDS FINANCIERS FRANCO-ALLEMANDS.

Paris, 21 Sept.

La Commission des finances de la Chambre des députés, après avoir entendu les explications de M. Louis Loucheur, ministre des régions libérées, au sujet des accords financiers conclus à Wiesbaden, avec le Dr. Walter Rathenau, ministre allemand de reconstruction, à propos de l'aide allemande pour la reconstruction des régions dévastées de France, a décidé que la question serait inscrite à l'ordre du jour pour sa discussion et ratification immédiatement après la convocation de la Chambre.

Les accords conclus entre M. Loucheur et le Dr. Rathenau doivent entrer en vigueur le 1er Octobre, mais le Reichstag doit aussi les ratifier. On dit qu'il y a une forte opposition dans les milieux manufacturiers français et d'autres milieux encore contre la ratification des accords.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 21 Sept.

La classe 1920 sera libérée le 30 Septembre. Ces derniers temps des permissions ont été accordées dans une large mesure à ceux des hommes qui désiraient reutrer chez eux ponr des travaux agricoles.

—Le ministre de la guerre prend des mesures ponr ramener en France 16,000 hommes de l'armée dn Levant actuellement sons les ordres dn général Gonrand. Des instructions sont également données pour rapatrier du Maroc 29,000 hommes.

—Une dépêche de Constantine dit que les sonverains belges sont arrivés et ont été acclamés par les popnlations. Ils visiteront Timgad et Biskra.

—Le "Matin" annonce que M. Barthou, d'accord avec le président du Conseil, a décidé qn'nne grande manifestation militaire aurait lieu à l'occasion de la remise par le général Pershing de la Médaille d'honneur dn Congrès des Etats-Unis sur la tombe du "Soldat Inconnu".

—Une dépêche de Saint-Sébastien dit que le "modus vivendi" entre la France et l'Espagne est prorogé de six mois avec faculté de dénonciation.

—A l'occasion dn centenaire de l'Indépendance de l'Amérique Centrale, les chefs des missions diplomatiques, accompagnés dn personnel des légations, des consulats et de plusieurs notabilités, ont déposé nne palmé de bronze sur la tombe dn "Soldat Inconnn". Le ministre du Gnatemala a prouoncé un discours émouvant reudant hommage au héros anonyme en souvenir de la civilisation latine. Les étudiauts de l'Amérique Centrale sont allés eusuite porter leur hommage au monument du Génie latin. Finalement le ministre du Guatemala a offert un dîner à ses collègues du corps diplomatique et à des personnalités françaises.

—Selon le "Matin", les ouvriers grévistes du Nord ont l'intention de recourir à l'arbitrage. La situation est stationnaire à Roubaix et à Tourcoing. Daus un discours prouoncé à Roubaix, M. Jouhaux, président de la C. G. T., a déclaré que la situatiou écouomique actuelle reudait indispensable l'adoption d'une politique d'accord. Il a ajouté que la questiou des salaires était secondaire et qu'il s'agissait de défeudre la production de l'industrie française.

Eu attendaut, le mouvement gréviste s'étend dans le Nord de la France, et le nombre des grévistes atteint à présent 80,000. Tous les magasins, restaurants et cafés de Roubaix et de Tourcoing sont fermés. Les deux villes sont sans éclairage. Peu d'arrestatious ont été opérées, et aucun acte de violence ne s'est produit.

—La première représentatiou à Paris du film de Charlie Chaplin "The Kid" aura lieu le 5 Octobre, au bénéfice de l'"American Committee for Devastated France". Charlie Chapliu a promis aujourd'hui à Miss Anne Morgau, présideute du Comité Américain, d'assister en persoune à la représeutation. L'ambassadeur Herrick et le géuéral Pershing seront aussi présents, ainsi que de nombreuses notabilités françaises.

—De mystérieuses lettres jaunes, venant de l'ancien grand-duché de Bade, sont distribuées eu Alsace et en Lorraine à des milliers d'habitants de ce pays. Il s'agit d'une espèce de plébiscite occulte auqnel se livrent des propagandistes allemands. Ces lettres contieunent un questionnaire ainsi rédigé: "Etes-vons attachés à la France? Voulez-vous redeveuir allemands? Préférez-vons l'autouomie ou le rattachement à la Suisse on à la Belgique?"

Les jouruaux ne prenneut pas au sérieux cette manœuvre. Ils se bornent à dire que l'impudence des voisins allemands dépasse cependant les bornes et qu'il serait bon de mettre un terme à toutes ces intrigues boches.

—:o:—

Varsovie, 21 Sept.—Ou télégraphie de Moscou qu'une nouvelle révolte s'est produite parmi les états-majors et les équipages de la flotte russe de la Baltique. Quatre cents officiers out été arrêtés.

Washington, 21 Sept.—La rentrée du Cougrès a eu lieu anjourd'hui à midi. On s'est borné à la lecture de l'ordre du jour, puis les deux Chambres se sont accordées un congé de trois jours.

New York, 21 Sept. — Mlle Suzauue Leugleu était parmi les passagers du paquebot "France" qui a quitté aujourd'hui notre port à destiuatiou du Hâvre.

Petits Echos

Ou maude de Sacramento que le projet de budget de l'iustructiou publique de l'Etat de Californie établi par M. Will C. Wood, Surintendant de l'Instruction Publique, prévoit pour l'année qui se terminera le 30 Juin 1922, un crédit de $11,490,700.

—Le feu se déclara hier matin dans les locaux de l'Occidental Furnitnre and Bedding Mannfacturing Company, 1175, Harrison St. Cet incendie a fait pour $75,000 de dégâts.

—Le Collecteur de l'Iuternal Revenue a reçn une avalanche de demandes émanant de chefs de famille qui désirent être autorisés à fabriquer 200 gallons de vin pour la cousommatiou familliale.

—Il s'est trouvé un homme de bonne volouté pour laver le cadran de l'horloge du Ferry Building. C'est le nommé Peter Belinoc, boucher de sa profession, qui a procédé à cette délicate opération. Dans sa jeunesse, Belinoc a servi dans la marine comme gabier.

—La Southern Pacific Company a réduit dans ses wagons-restaurants le prix du pain, du café et des pommes de terre.

LES ROSES DE LA REINE.

A son dernier voyage, S. M. la reine de Roumanie visita la roseraie de Bagatelle et fut ravie de la beauté de l'ensemble et de la magnificence de certaines fleurs.

La Reine vient d'écrire à Paris, afin de demander pour ses jardins de Bucarest trois rosiers:

1. Une rose française, jaune d'or: la "Bénédicte Séguin".
2. Une rose anglaise: la "Kitchener of Kartoum".
3. Un rosier grimpant américain: l'"American Pilar".

Est-ce simple hasard qui a groupé les trois nations alliées dans le choix de ces trois rosiers, ou leur réunion signifie-t-elle que les plus belles ententes ont leurs épines?

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il y a tout un parti, eu Allemagne, qui n'accepte pas la victoire de l'Eutente, qui non plus ne se résigne pas à la révolution qui en fut la conséquence, et l'on peut juger de la force de ce parti, à la fois par l'audace des attentats qu'il inspire et l'impunité qu'il assure à tons les crimes commis eu son nom.

C'est là ce qui fait l'exceptionuelle gravité de la situatiou actuelle.

Si, en effet, le gouvernement de M. Wirth, obligé de faire face à tant de difficultés intérieures, manque de force ou d'énergie pour réduire et frapper les impérialistes qui le menacent, ou attendant de menacer l'Europe, nous aurons prochaiuement le spectacle d'uue contre-révolutiou dont la démocratie sera la première victime, et la paix la secoude.

Telles sont les justes réflexious que fait uu grand périodique parisieu, le "Progrès Civique", à propos du récent assassinat de M. Mathias Erzberger et des antres meurtres politiques—environ trois cents, paraît-il, et tous impuis—inspirés ou commis ces derniers temps dans le Reich par les impérialistes allemands.

* * *

A son tour, le "San Francisco Examiner", dans un article éditorial publié dans sou numéro d'hier, constate les menées des monarchistes et militaristes allemands, et il écrit:

Les monarchistes deviennent de plus en plus forts en Allémague. La question de savoir s'ils reprendront ou uou le pouvoir dépend entièrement des conditions économiques du pays. Pour l'instant l'Allemagne apparaît fort affairée et prospère. Mais son entière superstructure économique est bâtie sur nne fondation en marks papier—et une monnaie dépréciée ne peut être une fondation permanente.

Les monarchistes allemands font le jeu des impérialistes français. Il est étrange que des gens arrivés à l'âge raisonnable soient stupides à ce point pour ne pas le voir.

Briand, qui est sincèrement opposé à l'impérialisme et à la continuatiou du militarisme, dirige présentement, le si sensible peuple de France. Foch, Millerand, Viviani et Tardieu sont les chefs des impérialistes et des militaristes. Tant que l'Allemagne restera une république ordonnée, le parti des gens raisonnables en France pourra se maintenir aux affaires et contenir les chauvins. Mais si les monarchistes et l'ancien élément militaire s'empare du gouvernement militaire s'emparent du gouvernements français seront les maîtres des destinées de leur pays. Et alors, ou ponrra dire adieu à la paix eu Europe.

Notre confrère local du matiu a raison quand il dit que M. Briand est l'adversaire le plus résolu de la politique impérialiste. Mais il a tort quand il suppose que si les monarchistes allemands revenaient au pouvoir après avoir renversé le faible gouvernement de Wirth, le président du Conseil français laisserait à d'antres le soin de faire respecter le traité de Versailles. Nous aimous à croire d'ailleurs que nos alliés seraient les premiers à se joindre à la France pour ne pas permettre le rétablissement des Hoheuzollern sur le trône d'Allemagne. Ils ne feraient, au surplus, en agissant ainsi, que tenir les engagements qu'ils out pris à Versailles.

* * *

Le "San Francisco Examiner" prétend que Foch, Millerand, Viviani et Tardieu sont les chefs des militaristes français et qu'ils n'attendent qu'une occasion ponr réaliser leurs projets impérialistes.

C'est intentiouuellement que le journal de M. Hearst a placé le nom du maréchal Foch en tête des prétendus chefs des soi-disant impérialistes français, et cela à la veille de l'arrivée de l'illustre homme de guerre aux Etats-Unis où, comme on sait, ou lui réserve une réception triomphale. Les feuilles du syndicat Hearst se rendeut parfaitement compte de l'immeuse popularité dont jouit eu Amérique le généralissime des armées alliées. Par conséquent, elles se garderont bieu de se montrer au grand jour malveillantes à l'égard de ce grand Français; il faudra doue, de crainte d'irriter ce brave public américain qui s'apprête à acclamer le maréchal, procéder par insinuation, et c'est ponrquoi en ce moment M. Hearst s'efforce de représeuter à ses compatriotes ce grand homme de guerre comme nu impérialiste impénitent recherchant toutes les occasious de tirer sou grand sabre, alors qu'il est recouuu que ce chef d'armées est l'homme le plus pacifique du monde et qui, même au milieu des ivresses du triomphe militaire a fait preuve du plus pur humanitarisme.

* * *

Mais peut-on blâmer le germanophile M. Hearst de représenter le maréchal Foch comme un des chefs du militarisme français et le suppôt de l'impérialisme, quand nous voyons des journaux de chez nous prétendre que c'est lui qui n'a pas voulu désarmer les Allemands "parce que, avec nne Allemagne pacifique et désarmée, le métier militaire perdait toute justification, et que dès lors, nous n'avions plus aucnn motif d'entretenir sept à hnit cent mille hommes pour monter la garde. Terrible perspective pour les appreutis généraux et les maréchaux eux-mêmes devenus superfétatoires."

Ces lignes placées entre guillemets nous les empruntons à un article paru dans le périodique français que nous uommons plus haut.

On croirait rêver quand on lit dans une publication la plus souveut intéressante des phrases comme celle-ci: "Ceux qui peusaient que c'est par stupidité que l'ou n'a pas désarmé les armées impériales se montraient trop indulgents. C'est par calcul."

L'auteur de cet article ne se douts certainement pas du mal qu'il fait à la France eu lançant de pareilles accusations, qu'à l'étranger on recueille soigneusement, contre le maréchal Foch, surtout à la veille de la Conférence de Washington et à l'heure où tous les Américains attendent notre illustre compatriote pour le porter en triomphe de l'Atlantique au Pacifique; et il est décourageant de peuser qu'au moment où nous nous efforçons de réfuter les calomnies représentant la France comme une nation impérialiste, ce sont des confrères parisiens qui fournissent à la presse germanophile d'Amérique et à la propagande boche si agissante aux Etats-Unis, les meilleurs arguments dont elles puissent se servir pour ternir la réputatiou de notre cher et glorieux pays.

ECHOS LOCAUX

ASSOCIATION FRANÇAISE.

L'Associatiou Française, qui groupe et accueille toutes personnes s'intéressant à l'enseignement et à la diffusion du français dans la région de San Francisco, se réunira Samedi 24 Septembre, à 2 heures, Bibliothèque Publique de San Francisco, Assembly Room. Programme de la séance: Allocution du Professeur R. Michaud, président; Conférence du Professeur R. T. Holbrook, chef du Département de français à l'Université de Californie, sur "L'Enseignement de la phonétique dans les écoles."

LES DRAMES DE LA MER.

A bord du steamer "Marama", courrier de Tahiti, sont arrivés hier dans uotre port les membres de l'état-major et de l'équipage du trois-mâts barque suédois "Mont Blanco", détruit eu mer par nu incendie pendant que ce voilier se trouvait dans les mers du Sud. Les gens du "Mont Blanco", pour la plupart des Italiens, purent gagner au moyen des embarcations de sanvetage du bord, nne île déserte, où ils séjournèrent 54 jours, vivant de fruits sauvages et de poisson. Ce n'est qu'au bout de 54 jours qu'un schooner qui passait au large aperçut les signaux des naufragés et recueillit les 25 hommes qn'il conduisit à Papeete. Les autorités françaises leur dounèrent toutes sortes de secours; après les avoir habillés et équipés, le gouverneur français de Tahiti leur paya le passage à bord du steamer "Marama", dont nous signalons l'arrivée dans uotre port.

LA CRIMINALITE EN CALIFORNIE.

Avec le régime de la tempérance absolue, la criminalité va considérablediminuer ou

L'Accord de Wiesbaden

L'optimisme qui régnait à Wiesbaden après les premières conversations ne portait pas à faux: l'accord s'est fait sur tous les points en discussion, entre M. Loucheur et M. Rathenau.

La ratification indispensable des gouvernements intéressés n'est pas douteuse...

Il faut retenir cette date: c'est celle désirée de l'entrée dans l'ère des réalisations pratiques... En fait c'est, dans la stricte limite du traité de Versailles, un véritable nouveau statut des réparations que viennent d'élaborer les deux ministres.

Les chiffres formidables en jeu dans le règlement de la paix défiaient les lois ordinaires de l'économie politique, dépassaient l'entendement normal des financiers, bousculaient les règles courantes des trésoreries d'Etat...

La conséquence a été la terrible inaction qui nous paralyse depuis deux ans. L'Allemagne paiera! avait-on fort justement dit. Mais quand? Comment? On avait fait de ces questions principales l'accessoire.

Désormais, entre la France victorieuse et l'Allemagne vaincue, il y aura un code réglant d'accord les modalités de paiement.

Quelles étaient les bases essentielles de la convention? Il s'agissait de recevoir de l'Allemagne, pendant les quatre années qui vont suivre et pendant lesquelles la reconstruction des régions dévastées sera particulièrement active, des quantités de matières premières ou manufacturées d'une valeur supérieure à celle que nous aurions été en mesure de lui solder avec la somme qui peut nous revenir sur le partage de l'indemnité de guerre.

L'Allemagne se déclarait prête à faire ces livraisons. Mais nous ne pouvions songer à lui payer annuellement en numéraire l'excédent de ces fournitures, à devenir son débiteur. C'eût été un paradoxe intolérable.

Par ailleurs, l'Angleterre n'admettait pas que les 52 pour 100 de l'indemnité qui nous ont été attribués fussent dépassés.

Mais M. Loucheur a pensé, d'accord avec le gouvernement, que la France était libre de disposer dans le temps du montant total de son indemnité et de traiter directement avec l'Allemagne de l'échelonnement possible sur plusieurs années du paiement des fournitures à elle faites par le Reich. Il a obtenu satisfaction dans les conditions suivantes.

—ooo—

Livraisons et échéances.

Un office privé allemand de fournisseurs se mettra en rapport direct avec un office privé français de sinistrés, pour les livraisons de marchandises que les seconds réclameront les premiers. Toute liberté est laissée aux sinistrés de ne point se servir de ces organismes.

Du 1er octobre 1921 au 1er octobre 1925, leur valeur pourra atteindre sept milliards de marks or. Pour la rembourser en coupons des obligations prévues par l'accord de Paris, nous aurons en y ajoutant les intérêts simples à 5 pour cent, jusqu'en 1935, étant entendu que nous ne serons jamais tenus de payer annuellement quelle que soit l'importance des fournitures allemandes, plus d'un milliard de marks or, ou en tout cas plus que la part qui pourra nous revenir sur le partage entre alliés de l'indemnité allemande.

Le prix des fournitures sera fixé par une commission mixte qui opérera comme en matière de dommages de guerre: détermination de la valeur en 1914 et application d'un coefficient de majoration périodiquement revisé.

—ooo—

Relations commerciales.

Il importait de mettre fin à l'arbitraire qui présidait en Allemagne à la délivrance des permis d'importation et d'exportation, et qui aboutissait au boycottage de nos marchandises d'un côté, à l'impossibilité d'acheter en Allemagne de l'autre.

L'Allemagne s'engage à admettre la libre importation d'une série de produits inscrits sur une liste qui sera dressée d'accord, à admettre pour d'autres produits un contingent importable de provenance française.

—ooo—

Livraisons de charbon.

On sait le gros différend qui portait sur le prix des livraisons de charbon stipulées aux accords de Spa. Voici la convention intervenue: tout charbon livré par un port non allemand sera tarifié au prix payé par les gros consommateurs allemands.

D'autre part, d'accord avec la commission des réparations, au cas où un pays de l'Entente entendrait renoncer aux livraisons de charbon prévues par le traité de Versailles, l'Allemagne pourra en disposer librement pour l'exportation, à condition d'en verser aux Alliés la valeur calculée au prix du marché intérieur allemand. Les puissances alliées s'engagent au surplus à ne pas réexporter le charbon fourni par l'Allemagne.

—ooo—

Les récupérations.

Ainsi sont réglées les modalités se rapportant aux réparations. Mais le traité de Versailles avait prévu que, sans délai, l'Allemagne devrait restituer le matériel industriel et roulant, le mobilier, les animaux emportés de France chez elle, par ses soldats, pendant l'occupation.

Activement menée, cette restitution a ramené chez leurs propriétaires une partie importante des biens enlevés. Mais sa liquidation définitive se heurtait, ces temps derniers, à de grosses difficultés.

—:o:—

120,000 tonnes de matériel neuf.

Pour en finir, il est entendu que l'Allemagne gardera le matériel français que détiennent encore indûment ses industriels. En compensation, dans les 8 mois, elle nous livrera 120,000 tonnes de matériel industriel, choisi par nous dans ses stocks et dépôts.

Pour le matériel roulant, on poursuivra sur son territoire la recherche des locomotives et on nous livrera 6,000 wagons-tombereaux ou plateformes.

Il était particulièrement difficile de rechercher le bétail enlevé. Un forfait intervient, d'après lequel il nous sera livré: 62,000 chevaux, 25,000 bovins, 25,444 ovins, 20,000 ruches.

On voit l'importance considérable des résolutions prises.

Il faut rendre hommage à la ténacité de M. Loucheur, qui, sans se laisser détourner par rien, soutenu par sa croyance solide en un retour rapide de la France à la prospérité économique, a abordé et mené à bien la solution de ce problème, réputé par tant d'autres insoluble, avec à la fois une précision technique et une largeur de vues qui ont permis le succès.

Il faut aussi reconnaître la bonne volonté manifeste de M. Rathenau, qui a montré, au surplus, quelque courage civique à poursuivre ces négociations.

Ceci dit, peut-on espérer que la formule "l'Allemagne paiera!" va enfin devenir une réalité?

Peut-on compter qu'une ère nouvelle s'ouvre? Il faut se garder de tout enthousiasme exagéré et ne pas oublier les leçons d'hier. L'accord de Wiesbaden ne saurait signifier la fin des difficultés franco-allemandes. Il vaudra ce que vaut la bonne foi du gouvernement allemand.

Et cette dernière reste fonctions de la clairvoyance et de la fermeté du gouvernement de la France.

Lucien Chassaigne.

—:o:—

La Faillite de l'Etatisme en Grande-Bretagne

Les effets désastreux de l'exploitation d'Etat se manifestent partout où sévit cette formule. C'est ce qu'un examen du "Livre Bleu anglais" publié le 29 août, fait clairement apercevoir par les renseignements qu'il donne sur les diverses formes de l'exploitation d'Etat en Grande-Bretagne.

Il ressort de cette instructive lecture qu'il n'est pas un seul compte des entreprises gérées par l'Etat qui ne se solde par un déficit imposant. Le ministère de l'agriculture et des pêcheries accuse une perte de 4 millions et demi de livres. Le déficit du compte de la "Flax Production" dépasse un million; celui des liqueurs et alcools atteint 435,000 livres. Le Fonds Central des vivres est en déficit de 1 million 700,000 livres. La perte sur les tissus dépasse 5 millions et demi, et sur les bois de construction 4 millions. Les transactions de la commission des céréales se sont terminées par une perte nette de 105 millions, et l'on estime que le chiffre de la perte sur le compte du pain sera supérieur encore.

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Mantsaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firminac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 24 Septembre; 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris J. Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 31 août 1921.

Il se poursuit en ce moment une petite polémique de vacances entre MM. Charles Maurras, Edmond du Mesnil, Emile Buré et quelques autres pour savoir quelle est la bonne définition du patriotisme. Chacun donne son explication correspondant le mieux aux conceptions de sa politique, allant du royalisme de M. Maurras au radicalisme vigilant de M. du Mesnil. Goncourt apportait sa définition, il y a un quart de siècle, car c'est là une question de répétition et qui revient périodiquement.

L'écrivain millionnaire écrivait avec originalité: "Une des formes du patriotisme, c'est de passer toute sa vie sans toucher un sou du budget de l'Etat." Ce n'est évidemment qu'un des côtés de la question. Le vrai patriotisme demande à être envisagé sous un angle un peu plus large.

Si, à ces polémiques du jour, on voulait mêler quelques souvenirs historiques, on montrerait combien ce sentiment a évolué depuis le jour où le futur Charles X invitait les princes allemands à déclarer la guerre à la France.

Les preuves écrites sont nombreuses; une des plus précises fut vendue l'an passé 350 francs par l'expert Charavay (No. 90,294 du catalogue). La lettre est datée de Francfort, 3 septembre 1791; elle est adressée à un des petits souverains allemands.

Le comte d'Artois rappelle à son correspondant la conclusion du traité de Pilnitz (27 août 1791) entre l'empereur et le roi de Prusse: "Le roi de France, écrit-il, est assuré par là de l'appui de deux puissants souverains, et il est certain que Votre Altesse jouira de l'effroi que cette nouvelle causera à leurs perfides ennemis." Il désignait ainsi les membres de l'Assemblée Nationale.

"J'espère, continuait le frère de Louis XVI, que vous emploierez votre influence sur la Diète de l'Empire pour profiter de cette heureuse occasion, et que vous provoquerez l'adhésion de la Diète aux déclarations de l'Empereur et pour décider les princes lésés par les décrets de l'Assemblée à ne plus perdre un instant pour mettre leurs troupes en activité, ou du moins en position d'agir au moment convenable. Vous rendrez en cela le plus grand service à la France."

Sans doute on objectera que, dans ses idées, le comte d'Artois confondait la France et la royauté, et que défendre l'une c'était bien servir l'autre. Il n'en reste pas moins que le futur roi réclamait l'intervention de soldats étrangers contre les armées françaises.

Les royalistes ne veulent pas que l'on parle de la proposition que fit le duc d'Orléans, le futur Louis-Philippe, au roi d'Espagne, lui demandant de lui confier le commandement d'une armée pour chasser les soldats français de la péninsule.

Il y a quelque part un paquet de lettres prouvant tout ceci, du temps où le futur roi des Français était chichement pensionné par l'Angleterre.

Les républicains expliquent comme ils peuvent la présence d'Armand Carrel dans les rangs des libéraux espagnols, combattant sous les ordres de Mina les régiments français envoyés par Louis XVIII, sous le commandement du duc d'Angoulême, pour défendre le principe monarchique et restaurer le triste Ferdinand VII dans son pouvoir absolu.

Armand Carrel, traduit devant un conseil de guerre, fut condamné deux fois à mort; le jugement fut cassé et le jeune officier fut acquitté par un troisième conseil de guerre à Toulouse.

Evidemment, Armand Carrel luttait pour la liberté contre la tyrannie; Charles X raisonnait de même dans un sens opposé; dans un cas comme dans l'autre, tous deux combattaient contre des soldats français, et notre patriotisme ne saurait l'admettre. Aujourd'hui, le sentiment patriotique s'est épuré, et même quand "Maman" a tort, les Français ne tournent pas les armes contre elle; seuls les esprits brûlés du soviétisme international ont une autre opinion.

Jean-Bernard.

LE FEMINISME
EN EGYPTE ET EN FRANCE

Le féminisme fait des progrès partout, nous enseigne dans la "Renaissance" Mme Françoise Vitry.

L'Egypte, la Syrie, la Turquie ne possèdent plus de petites "désenchantées." Un professeur français, une jeune femme qui fait partie des missions américaines, nous disait il y a quelques jours: "Jusqu'à la guerre, les femmes égyptiennes étaient d'une incroyable ignorance, et Loti définissait d'un mot cet éloignement pour tout progrès lorsqu'il parlait de "l'Orient immobile." Mais depuis dix ans, les institutions, les lycées français, les missions américaines ont recruté beaucoup d'élèves; et ces petites sont fort intelligentes. L'une d'elles, la fille du maître des cérémonies du Sultan, vient de passer son baccalauréat au collège de la mission américaine du Caire. Elle a dix-neuf ans; or, c'est là un progrès incontestable, puisque généralement les Egyptiennes quittent le collège bien avant cet âge pour se marier. Même dans les familles haut placées il est rare qu'elles attendent jusqu'à l'âge avancé de dix-huit ans! Elles font à présent de sérieuses études en arabe, et le jour de la distribution des diplômes (qui correspond à notre distribution des prix) une élève a récité une poésie arabe dont elle était l'auteur.

La plupart de ces jeunes filles commencent à écrire correctement le français, et elles sont surtout douées d'une mémoire extraordinaire qui leur permet, dès l'âge de sept ans, d'apprendre à parler, à écrire et à lire les trois langues à la fois: l'arabe, l'anglais et le français.

En 1920, une moyenne de 500 Egyptiennes de sept à dix-huit ans fréquentaient assidument "l'American College for Girls."

En Syrie, les progrès sont les mêmes, mais les élèves se distinguent surtout dans la science de la langue arabe.

Et en France? Où en est-on?

En vertu de l'arrêté du 18 mars 1920 pris par le ministre de l'instruction publique, une jeune femme, Mme Pernant, a été reçue seconde au concours d'agrégation de philosophie. A l'agrégation des mathématiques, deux succès sont à enregistrer: Mlles Chaumont et Parize reçues première et cinquième; à l'agrégation de grammaire, Mlle Gros avait été reçue déjà quelques années avant la guerre, première à l'agrégation de grammaire en 1905.

Si nous consultons le rapport sur le concours d'agrégation des jeunes filles (lettres), session de 1919, voici ce que nous lisons: "Cette année, 52 candidates se sont présentées dans la section littéraire, 42 dans la section historique: 16 ont été admissibles d'une part et 15 de l'autre. Le titre d'agrégée a été conféré à 7 candidates littéraires et à 7 historiennes."

La Faculté des lettres comptait à elle seule: 412 Françaises en 1915, 518 en 1916, 736 en 1917, 746 en 1918, 701 en 1919, 766 en 1920.

Et voici des chiffres encore:

A la Société des Gens de Lettres, en l'année 1920-1921, on compte 104 femmes sociétaires et 400 adhérentes.

A la Société des Poètes français, sur 440 membres au total, on relève 80 femmes.

Et si nous jetons un coup d'œil sur les sciences, nous nous apercevons d'abord qu'à la Faculté, à Paris, le nombre des étudiantes a passé de 203 à 427 entre l'année 1915 et l'année 1920.

Est-ce un bien? un mal? L'avenir le dira.

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triboulet.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison, il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdien, 1047 McAllister St. Vice-Président: F. Arnoux, 650 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1909 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 825.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE, South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE, Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
300 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

Phone: SUTTER 3990
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
50-54 ELLIS STREET
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-431 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4628

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. ROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 67 —

DEUXIEME PARTIE

II

Ces deux célébrités de Clichy offraient une particularité.

On ne les voyait jamais l'un sans l'autre.

Ils ne travaillaient pas, mais s'ils avaient travaillé, un patron aurait dû les prendre en double, comme une paire de rosses.

Toute la journée, ils traînaient, bras dessus, bras dessous, d'un cabaret à un assommoir, et des mastroquets les plus mal famés aux tapis-francs et aux sous-sols borgnes, liés avec tous les rôdeurs de barrière, les souteneurs et la lie impure qui grouille dans le fond de Paris comme la tourbe des reptiles dans la vase puante des égouts.

On les appelait Castor et Pollux.

La gaieté des filous aime le sobriquet et le réussit souvent avec de pittoresques à-propos.

Ils ne valaient pas mieux que les pires; seulement, plus adroits ou plus heureux, ils n'avaient jamais obtenu les honneurs de la correctionnelle; ils vivaient en apparence des quelques sous ramassés par eux le soir en ouvrant les portières ou en figurant dans les théâtres de banlieue, mais en réalité de vols au jeu, d'escroqueries et de ressources inavouées, unis ensemble par une amitié que Cayenne, beau parleur, comparait à celle des héros célèbres de l'antiquité.

Césarine évitait son frère, ce sacripant blafard et oblique qui, de temps en temps, venait la relancer et ils mettre en coupes réglées, en compagnie de cette autre sangsue dont les petits yeux noirs, où s'allumaient tous les feux des basses convoitises, dévoraient la beauté de la première en se demandant ce qu'elle aurait valu entre des mains habiles à en tirer parti.

En somme, les deux gredins se disaient, non sans orgueil, artistes dramatiques.

Et de fait, ils l'étaient.

L'art a ses degrés.

Castor et Pollux étaient au dernier de l'échelle, le plus près des caves.

L'homme aux jambes cagneuses poussa du coude Victor Baluche.

Le grand blond cligna de l'œil.

Au mot de sa sœur: Travaille! il eut un geste canaille.

— Ah! malheur! fit-il, je ne demanderais pas mieux, mais, tu sais, ma bonne, j'ai un poil dans la main.

— Et le théâtre?

— Il est dans le marasme.

Il ajouta en homme pressé:

— Allons! ne te fais pas prier; aboule tes jaunets.

Césarine ne paraissait pas en veine de générosité. Cayenne vint au secours de son ami.

Il prit des airs pleurards et ajouta:

— Soyez bonne fille et un peu de courage à la poche!

La brune lui lança un coup d'œil à le faire rentrer sous terre, mais il ne broncha pas.

Le drôle était cuirassé contre le mépris.

Elle s'adressa à son frère:

— N'as-tu pas honte de mendier? dit-elle. A ton âge!

— Veux-tu que je force les serrures?

— Ça viendra, si ce n'est déjà fait.

— Tu es dure, ce soir.

— Madame a ses nerfs, siffla Cayenne. C'est pourtant la sainte Touche, aujourd'hui.

— Qu'en savez-vous?

— Le cinq! C'est noté. Madame roule sur l'or pendant que nous sommes dans le tabac jusqu'aux oreilles... Sans cœur, va! Pas d'égards pour la famille. Décanillons, Totor. Les bassesses me répugnent. On trouvera autre chose. Paris est grand.

Et tout bas, il glissa à l'oreille de l'autre:

— La petite vieille... On verra.

Il fit mine d'entraîner son ami, mais Baluche ne bougeait pas.

— Allons, plus vite que ça, dit-il. Donne deux louis, si tu n'es pas dans tes bonnes. Je n'ai pas dîné ce soir. Qu'est-ce que c'est pour une fille comme toi qui ramasse des capitaux énormes! Et pas de grimaces, ou je fais un potin d'enfer, et tout Paris saura que la belle Césarine, qui pose pour l'impératrice, est la sœur de Totor, la Clique, et l'amie de cet infect Rapineau, deux particuliers qu'on oublie d'inviter chez les ministres... les jours de gala... entends-tu?

— Jolie famille! murmura la première.

— On en voit de plus calées, mais ce n'est pas de ma faute. Si j'avais pu m'appeler comme la rue La Rochefoucauld, au lieu d'être un simple Baluche, je n'aurais pas hésité.

Il tapa sur le ventre de Cayenne:

— Et toi, vieille branche?

— Moi, je ne sais pas... J'aurais vu.

Césarine réfléchissait, très revêche, le regard méchant et bilieux.

— Ce n'est pas pour l'argent, reprit-elle. Je me moque de cinq louis comme d'une vieille chemise, mais je ne veux pas être relancée à chaque instant. Tu tourneras mal, Victor. On te verra un jour à la Roquette, et ça m'ennuie. Prends garde. Tu ne fréquentes que des brigands et des crapules.

Cayenne salua dignement.

Césarine ajouta:

— Quand on veut du travail, on en trouve. On fait son trou et on perce. On vit du moins!

— Tout le monde n'a pas tes moyens, ma poule, objecta le basset qui se vengeait.

Césarine n'eut même pas l'air d'entendre, et prenant dans sa poche, où l'or tinta, deux louis, elle les jeta si brusquemnt dans la main de son frère que l'un d'eux roula sur l'asphalte.

— Pimbêche! grogna Cayenne. C'est plus fier que ça n'est gros.

La première s'éloignait.

Elle revint et, touchant de la main l'épaule de son frère qui ramassait le louis:

— Je te défends de revenir ici et de me parler, surtout si tu es avec cette gouape de Danet. Si tu as besoin de moi, tu m'écriras et je te répondrai.

Baluche ne dit rien.

Cayenne appliqua sa main sur ses lèvres et, arrondissant le bras avec grâce, il envoya à la belle fille un baiser de voyou, en disant:

— A toi, mon ange!

Elle disparaissait déjà sous les platanes de la place.

Les deux copains avaient fait leur recette.

Ils se regardèrent d'un air navré.

— C'est maigre, observa Cayenne. Deux rondins jaunes! Moi qui comptais me payer une noce soignée pour nos vacances de Pâques, avec du sexe! Il faut ruminer autre chose. Tu es trop mou avec la princesse. Elle nous aurait allongé cinq louis comme un sou. C'est à refaire. Pas seulement de quoi s'acheter un complet et renouveler son linge. Une vraie panne!

Ils s'en allèrent du côté de la gare Saint-Lazare toujours bras dessus bras dessous et remontèrent vers le boulevard Malesherbes.

— Elle nous a traités comme des gens de rien, ta marquise, reprit Rapineau, insultés comme les derniers des derniers. A quoi sert la vertu?

Ils arrivèrent devant une boutique de marchand de vins, au coin de la rue de Rigny, près de Saint-Augustin.

— Se rince-t-on la dalle, dit Cayenne, à présent qu'on a de la menouille?

— Si tu veux!

Baluche n'était pas à la conversation.

Il pensait à la petite qui veillait chez Laure, au premier de la rue Cambon.

Ses yeux se tournaient à chaque instant vers le trottoir pour savoir si elle n'arrivait pas.

Les deux amis perchaient dans une mansarde au sixième d'une maison isolée au bord de la route d'Asnières, à cent mètres des fortifications.

Quand nous disons qu'ils perchaient là, il est bon de s'entendre.

Cette mansarde les voyait tous les trente-deux du mois.

Leur vrai domicile était partout, chez des camarades et des filles, à la belle étoile souvent et dans les bouges ouverts la nuit, aux environs des halles.

Mais Baluche, depuis des années, avait vu passer cent fois Jeanne et sa sœur aux abords de sa maison, le matin quand elles se rendaient à leur atelier ou le soir quand elles en revenaient.

Baluche les connaissait trop; on saura pourquoi.

Et Baluche, par expérience, savait apprécier la valeur d'une femme.

Jeanne, malgré sa chétive apparence, était de nature à mettre en appétit un coquin de son espèce.

Le misérable avait été cent fois sur le point de lui adresser ses propositions, mais il s'était arrêté, tenu en respect par la majesté de l'innocence.

Toutefois, peu à peu, une féroce passion ou plutôt un désir, un besoin de souillure, mélangé de colère et de calcul s'était emparé de lui.

Il s'était dit qu'avec sa grâce et son charme dont on ne pouvait se défendre, ce serait une source de revenus sans pareille s'il pouvait un jour la détourner du droit chemin et mettre la main sur elle.

Ces rêves-là se traduisent par des mots d'une telle infamie que la plume se refuse à les écrire.

Ce vice nouvellement éclos, comme un champignon empoisonné sur le fumier, est un enfant du progrès.

Nos pères, du moins dans les rangs du peuple, n'en avaient pas l'idée.

Gloire à eux!

Baluche était de son temps et ne s'effrayait de rien.

En allant rôder, ce soir-là, aux environs de la rue Cambon, ce n'était pas à sa sœur qu'il songeait surtout, mais à sa voisine de la route d'Asnières.

(A Suivre)

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine en ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1624

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—36th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 646
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
535, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6310

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 5 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 806-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave. Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 50; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1336 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

FRANCE-AMERIQUE

Un village dévasté pourvu d'eau grâce aux femmes américaines.

Tilloloy. Ce fut, le 23 août, le but de l'émouvant pèlerinage accompli par Mrs. George Maynard-Minor, présidente de la Société nationale des Filles de la Révolution Américaine, dont la générosité, la prévoyante sollicitude ont fait jaillir de terre, d'une profondeur de quelques cents mètres, l'eau bienfaisante, sans laquelle la renaissance de ce village, dont les ruines accusent l'atroce acharnement de l'ennemi, n'aurait pas été possible.

Sollicitée par Mme de la Grange —que tous dans le pays vénèrent comme une fée charitable et agissante—Mrs. Minor s'était mise à la tâche, et sous son impulsion les fonds affluaient, qui permettaient de construire un système complet d'adduction d'eau, à l'inauguration duquel présidait M. Daniel-Vincent.

Autour de lui se groupaient M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington, qu'accompagnaient Mme Jusserand; Mrs. Minor, Mrs. Harris et Mme de la Grange, animatrices de cette touchante cérémonie et sous la conduite du maire, le comte d'Hinnisdaël, le cortège s'avançait vers la fontaine, sous les arcs de triomphe de genêts piqués de drapeaux.

Edifiée sur l'ancien emplacement de l'école détruite, cette fontaine est une construction très simple, sur laquelle a été seulement gravée cette phrase:

Comme marque de sympathie
pour les cruelles souffrances endurées
par le peuple de France pendant la grande guerre
et avec le désir de se rendre utiles,
cette fontaine et l'adduction d'eau ponr le village sont offertes à Tilloloy
par la Société nationale des
Filles de la Révolution américaine des Etats-Unis d'Amérique.

Le premier, M. d'Hinnisdaël, prit la parole, et dans une chaleureuse allocution, remercia les donatrices et leur présidente de leur aide généreuse.

Ensuite, M. Jusserand, après avoir rappelé l'inestimable concours des Américains pendant la guerre, affirma que ses appels avaient toujours trouvé écho dans le cœur des femmes américaines et qu'il lui avait suffi de signaler la douloureuse situation de Tilloloy pour que la société nationale des Filles de la Révolution, décidât de la secourir.

Puis, Mme George Maynard-Minor parla. Son discours ému toute l'assistance et lui valut une véritable ovation.

La présidente des Filles de la Révolution dit la reconnaissance de l'Amérique pour le merveilleux héroïsme de la France, toute sa sympathie, tout son amour, toute son amitié. Elle rendit hommage aux poilus de France et se fit l'interprète de l'indignation soulevée, en Amérique, par le vandalisme de nos ennemis.

Elle rappela ensuite comment et dans quel esprit la société qu'elle préside fut amenée à secourir Tilloloy, puis elle termina par une invocation à la paix universelle et à la consolidation des alliances.

—Ordre est arrivé hier an Presidio de mettre en vente tont le "camouflage peint" du temps de guerre.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 15 Sept 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Coussieu, M. et Mrs. Louis
Dumont, François
Garçon, Marguerite
Grialon, Gustave
Lamont, Mrs. E. (2)
Leconve, Augustin
Lemoine, Léon (2)
Maysonnave, M. et Mrs. M.
Peron, André
Poulou, Laurent

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABADIE, Joseph
ABADIE, Jean-Baptiste
ARBOISSIERE, Louis
BROCHIER, Jean Vincent Engène
CAMPREDON, Marcel Camille
CROS, Justin François
CABRUGES-CABOURLE, François
GARRICABUEU, Guillaume
DANNIC, Hippolyte
EDWARDS Mme (née ABOUCAYA Françoise)
EMATEGUY, Gratien
ERRAMOUNDEREHERE, Pierre
FANFELLE, Jean Pierre
JOANNE, Raymond
LAPEYRI, Ferdinand (lettre)
ISTIBART, Pierre
PENEN, Jean
SCUDIER, Gabriel Elie
SOULIER Guillaume

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les SOUMISSIONS pour la fourniture du lait à la Maison de Santé Française, seront reçues au Bureau Central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'an LUNDI 26 SEPTEMBRE, à 5 heures du soir.

Tontes informations se rapportant à cette soumission peuvent être obtenues à la même adresse.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

GRAND
BAL
ANNUEL
— DU —
Club des Blanchisseurs
DU COMTE D'ALAMEDA
— LE —
Samedi 24 Septembre
— AU —
Foresters' Hall
13TH AND CLAY STREETS
à OAKLAND

J. S. GODEAU, Président du Club

Comité d'Organisation
F. Brochier, Président
P. B. Bourdieu, Secrétaire
A. Gouig, Trésorier
E. A. Bourdieu, J. Badie, J. B. Bouchet
J. B. Campson, D. Lassalle
G. Lassabatère, E. Lamoure, E. Roux
J. Mesplé, J. P. Sarraillé

Comité de Réception
S. Bidalot, Président
M. Enstachy, A. Léger, P. Labarthe
L. Lascnrettes, L. Betmont, C. Ticoulat
P. Turennet, B. Parayre, J. Puts
Chas. Pouey, J. Poulon, G. Hourcade
A. Groyes, F. Fortayons, E. Foures
Chas. Christophe, J. Bellegarde
L. Abadie, J. B. Breilh, J. Fleuti
J. Elsey, G. Vernez

Comité de Danse
C. Mirasson, Directeur
L. Cerez, Sous-Directenr
J. Bonnes, G. H. Abadie, F. Bonne
A. Barbé, A. Bonne, J. Betmont
P. Castagnet, J. Causson
F. Curesciente, J. Fanlo, A. Fanlo
A. Fleuti, J. Girard, J. Hourat
P. J. Ibos, J. Lannes, P. Lannes
A. Largenté, F. Laguilhon
S. Laclaustra, M. Laclanstra
B. Lassègues, J. Lassalle, J. Laborde
L. Marque, J. B. Navarrot, C. Succard

Comité de Rafraîchissements
E. A. Bourdieu, Président
E. Lamoure, F. Bellocq, A. Belledent
E. Eyiau, S. Icher, J. Lestelle
C. Jouanilhou, B. Médevielle
J. Sajus, B. Domecq

MUSIQUE DE L'UNION

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'HOTEL LYLE, 923, Larkin Street, entre Post et Geary.

AVIS

MM. MESPLE & TREICH, Assurances et "Real Estate", chambre 1912, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils ont accrédité M. JEAN TIRET leur agent.
2966

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Deux PREMIERES OUVRIERES repasseuses.

S'adresser à 2549, Clay St.
2994

Une JEUNE FILLE pour aider an travail général de la maison et coudre un peu. On prendrait de préférence nne Française nouvellement arrivée.

S'adresser à Mme Philippe Brown, 1, 25th Avenue, an téléphoner: Pacific 260.
2995

COMME ASSOCIE: Français d'âge moyen, célibataire, disposant d'nn capital de $2000, ponr l'exploitation d'un ranch à volailles, fruits et jardin—pépinière. EXCELLENTE AFFAIRE pour un travailleur.

S'adresser à Emile Segonrnant, 396, Hawthorne Avenne, Oakland (soit le Dimanche, toute la jonrnée, ou en semaine après 6 henres du soir.)
2989

Une BONNE à tont faire.
S'adresser chez Mme Cerf, 2426, Vallejo St., ou téléphoner: Fillmore 994.
2990

Une GOUVERNANTE FRANÇAISE, de bonne tenue, pour prendre soin d'une fillette de 15 ans. Doit aussi parler anglais.

Téléphoner: Sutter 810, entre 10 et 12 et 2 et 4.
2985

Une FEMME d'un certain âge ponr le travail général de la maison, dans petite famille sans enfants.

S'adresser à Mme Bayssou, 636, 4th Avenue.
2986

Une PREMIERE OUVRIERE ou un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à Domestic French Laundry, 467, Duboce Avenne.
2978

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.

Ecrire à R. S., au bureau du journal.
2988

A Vendre

LOT de 25x120, situé 9th et Judas Sts., à un demi-block du Masonic Temple. Prix très raisonnable.

S'adresser à D. Estacalle, 727, Irving St.
2991

A VENDRE ou à LOUER, propriété d'affaires, cour et bâtiments, située 1509-1511, Broderick St., près de Sutter. Est appropriée ponr tont genre de manufacture, blanchisserie ou boulangerie. A nn passage pour autos et courant d'électricité. CONDITIONS SPECIALES à personne ayant garanties.

Place onverte ponr inspection, de 1 h. 30 à 4 h. 30 de l'après-midi.
2993

MAISON et TERRAIN, situés 2822, San Bruno avenue. Quatre chambres et nn magasin absolument modernes. Lot de 65x120. Prix: $3500, dont moitié an comptant. On vend pour cause de maladie.

Prendre le "car" No. 25, à 5th et Market, et descendre à Wayland St.
2983

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depnis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tons renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.
2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.
2949

Etablissement de TEINTURERIE et de NETTOYAGE, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, Californie.
2945

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée onverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x80.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 30th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 35x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $54 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $300 par mois.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 9,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½; à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 50x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x105.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tonos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camez; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardi de mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Coudy, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilnes, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. P. DUFFY, Caissier
J. T. IRILARRY, Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr., Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies enropéennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg, 110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 320 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, E. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TAMICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdier, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS
SEP 28 1921

Published and distributed under permit (No. 15s) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .75 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.25 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." 830 Jackson St. International Prt. Co.

Vol. 70. — No. 220

SAN FRANCISCO, VENDREDI 23 SEPTEMBRE 1921—FRIDAY, SEPTEMBER 23, 1921.

L'Angleterre et les Soviets

On a vu par diverses dépêches de Londres publiées ces temps derniers par le FRANCO-CALIFORNIEN que la situation dans les Indes anglaises s'aggrave tous les jours. Mais c'est surtout le soulèvement des Moplahs, dans la présidence de Madras, qui cause les plus vives inquiétudes au gouvernement britannique. Cette révolte des Moplahs apparaît autrement grave que la dernière insurrection du Bengale, qui succéda au fameux massacre d'Amritsar où certain général anglais se distingua, on se le rappelle, par sa férocité.

Les Moplahs sont une population guerrière qui, jusqu'à présent, s'était toujours montrée très soumise à l'Angleterre. Ils sont mahométans. La tranquillité absolue n'a jamais régné dans l'Inde, mais de tous les sujets de la Grande-Bretagne les musulmans de la presqu'île du Gange avaient la réputation d'être les plus dociles. Pendant la grande guerre, les musulmans de l'Inde, il convient de le rappeler, fournirent à l'Angleterre des centaines de milliers d'hommes, et cela sans la moindre récrimination. Alors que les 300 millions d'Hindous qui n'obéissent pas à la loi du Coran sont dans un état d'agitation permanente et réclament maintenant à grands cris un nouveau statut politique, les musulmans se montraient presque dévoués à la métropole, dans tous les cas, respectueux de l'autorité britannique.

* * *

Pour quel motif donc les Moplahs ont levé, au moment où on s'y attendait le moins et alors qu'on croyait pouvoir compter sur leur dévouement, l'étendard de la révolte? On croit que c'est lorsqu'ils ont su que le traité de Sèvres dépossédait le commandeur des croyants et le ravalait au rang d'un vassal de l'Angleterre, que les Moplahs ont songé à prendre les armes. On raconte que M. Montagu, Secrétaire d'Etat pour l'Inde, et des rajahs très loyaux à l'Angleterre, avaient prévu ce qui arriverait et averti le Conseil Suprême. Mais on refusa d'entendre leurs conseils et M. Lloyd-George fut tout le premier à ne tenir aucun compte de ces avertissements.

Une fois de plus, M. Lloyd-George s'est trompé. Il aura d'autant plus à le regretter, que cette révolte des Moplahs est une nouvelle difficulté — et combien sérieuse—qui vient s'ajouter aux nombreux embarras avec lesquels le cabinet de Londres se trouve actuellement aux prises. Sans compter que les musulmans sont à peu près les seules populations de l'Inde qui soient propres à une lutte armée et que l'exemple des Moplahs peut se généraliser.

Les personnes au courant des affaires de l'Inde font observer que ce qui fait la gravité du soulèvement de Malabar, c'est qu'il est un épisode de la révolte de l'Islam, et de cette révolte, l'Angleterre vient d'en percevoir les effets en Egypte, en Mésopotamie, en Perse, en Afghanistan, tout comme dans ses propres possessions de l'Inde.

* * *

Des dizaines de millions d'hommes, qui croient en Allah, qui retrouvent leur unité dans les préceptes de Mahomet, peuvent avoir été irrités dans leur conscience en voyant le traitement que l'Angleterre inflige à leur chef spirituel, c'est-à-dire au Sultan de Constantinople, mais derrière la révolte des Moplahs et cette agitation qui règne dans le monde mahométan il faut voir aussi la main des Bolcheviks russes. M. Lloyd-George a cru pouvoir amadouer Lénine et Trotsky en reconnaissant en fait leur autorité et en concluant avec eux des accords commerciaux. Il doit se rendre compte aujourd'hui que ces avances faites aux dirigeants de Moscou n'ont pas empêché le Soviet russe de continuer à intriguer contre l'Angleterre en Asie Centrale et dans l'Afghanistan.

Le Premier britannique avoue aujourd'hui lui-même qu'il a été dupé par Lénine. De récentes dépêches de Londres annoncent en effet que le cabinet anglais a adressé une note énergique à Moscou. Il demande des explications des nombreuses violations par les Bolcheviks des engagements qu'ils avaient pris de ne pas intriguer contre l'Angleterre aux Indes, en Perse et en Afghanistan.

Attendons la réponse de Moscou. Ce sera un "chiffon de papier" de plus à ajouter à tous ceux déjà signés par Lénine et Trotsky.

A. LUSINCHI.

—ooo—

Londres, 22 Sept.

La partie nord de la frontière de l'Inde qui touche à l'Afghanistan et au Nepaul sera menacée dans deux ou trois mois d'une invasion d'une extrême gravité, d'après un plan soigneusement élaboré par le gouvernement russe des Soviets. La situation est critique pour l'Angleterre, a déclaré aujourd'hui au correspondant du 'Public Ledger Cable Service", à Londres, le capitaine Harold Turner, qui pendant de longues années a servi dans l'armée anglaise des Indes et qui revient de ce pays. Parlant de la note que lord Curzon vient d'envoyer à Moscou, le capitaine Turner a ajouté qu'elle ne prodnira guère d'effet, attendu que depuis l'année dernière les Afghans et les gens du Nepaul et de Wazuis ont été abondamment pourvus d'armes les plus modernes par les soins des Soviets russe et encadrés par des officiers moscovites. La situation et d'antant plus grave, d'après le capitaine Turner, que jnsqn'à présent les attaques à la frontière nord-onest de l'Inde avaient revêtu le caractère de simples incursions effectnées par des tribus primitivement armées, de sorte qu'elles avaient pu être repoussées sans grandes difficultés. Le Soviets maintiennent des quartiers-généraux, camouflés en consulats, dans les deux Etats, et ils y ont établi des dépôts d'armes provenant en grande partie de manufactnres allemandes. Ceux qui se proposent d'attaqner les possessions anglaises disposent aujourd'hui d'nn matériel de guerre moderne, comprenant des pièces de campagne allemandes, des gaz empoisonnés, des lance-flammes, des mortiers de tranchées, etc., etc., et tont ce monde est entraîné par des officiers russes, avec état-major général et antres organismes militaires.

Les Charbons Chinois aux Etats-Unis

POSSIBILITE D'IMPORTATION DES CHARBONS CHINOIS AUX ETATS-UNIS COMME FRET DE RETOUR POUR LES NAVIRES AMERICAINS.

Par M. Gaston Giraud,
Attaché Commercial de l'Indo-Chine aux Etats-Unis

Exportations des Charbons en provenance de Chine.

Destinations	1917	
Indes Néerlandaises ..	28,262	Tonnes
Hongkong	240,614	—
Japon	690,900	—
Corée	417,015	—
Iles Philippines	137,036	—
Etats-Unis	10,806	—
Total.....	1,575,627	—

Destinations	1918	
Indes Néerlandaises ..	7,620	Tonnes
Hongkong	172,563	—
Japon	818,134	—
Corée	477,859	—
Iles Philippines	178,320	—
Etats-Unis	9,248	—
Total.....	1,708,149	—

Destinations	1919	
Indes Néerlandaises ..	7,051	Tonnes
Hongkong	163,723	—
Japon	654,623	—
Corée	564,422	—
Iles Philippines	68,241	—
Etats-Unis	3,118	—
Total.....	1,477,433	—

Ce n'est qu'en 1919 qu'on voit apparaître les premières exportations de charbons chinois sur l'Angleterre. Cette année-là elles se chiffrèrent seulement par 1,555 tonnes.

Les rapports trouvés dans la presse mentionnent des chargements expédiés sur la Norvège, la Snède et l'Angleterre et paraissent en fait avoir une base substantielle. Ces chargements n'apparaissent point officiellement dans les rapports des douanes chinoises.

Les droits de sortie sur le charbon exporté de Chine sur les pays étrangers varient suivant les tanx fixés par les provinces où il est extrait. Les variations des taux vont de 0,1000 à 0,300 Haikwan taëls par tonne. Le change du Kaikwan taël par rapport au Gold Dollar est d'environ 1 taël: $.6175 gold.

Les possibilités d'utilisation des charbons comme frêt de retour pour les navires revenant de Chine, on d'autres pays transpacifiques, aux Etats-Unis, pour être livrés à la consommation, ont attiré l'attention de plusienrs gronpes aux Etats-Unis. Jusqu'ici il ne paraissait pas possible ni pratique d'importer des charbons d'Extrême-Orient aux Etats-Unis.

Actuellement le change est bas. Le coût du charbon est payé par le producteur avec la monnaie locale chinoise, à un taux à peine un peu plus élevé que lorsqne cette monnaie locale avait nne valeur d'échange plns élevés. C'est pourquoi actuellement on tronve nne admirable occasion qui n'a pas existé depuis de nombrenses années, ponr exporter du charbon chinois aux Etats-Unis.

Une autre condition favorable est le taux des frêts qui sont actuellement meilleur marché que ce qu'ils n'ont été depuis longtemps. Toute maison américaine qni vondrait importer des charbons du marché chinois pourrait en disposer sur celui des Etats-Unis avec nne concnrrence favorable avec les charbons étrangers, (et ce qni est dit ponr les charbons chinois peut s'appliqner également à ceux d'Indo-Chine).

Chiwangtao est le port principal des exportations des charbons chinois ponr le Nord; et Hankéon est le centre distributeur des divers bassins honilliers de la vallée du Yangtze.

L'intérêt américain en ce qui concerne les charbons chinois se révèle par les enquêtes faites à ce sujet par des importateurs éventuels de Seattle, Portland (Oregon), San Francisco, Los Angeles et autres points situés sur la Côte du Pacifique.

J'ai été moi-même approché par diverses maisons de ces divers ports et des demandes m'ont été adressées à ce snjet par ces diverses maisons sur les charbons d'Indochine.

Actnellement l'Etat de la capitale des Etats-Unis (celui de Washington, D. C.) fournit les marchés de Seattle et Portland (Oregon), San Francisco et Los Angeles reçoivent leurs approvisionnements de l'Est des Etats-Unis (de l'Utah) et aussi des Etats du Sud.

Avec le change actnel il est favorable pour les Américains de faire venir du charbon de l'Extrême-Orient. Dans les conditions actnelles il serait intéressant ponr une compagnie charbonnière américaine de faire venir du charbon de Chine on d'antre part comme chargement de retonr pour les navires qui y vont, plntôt qne de les voir retourner sur lest.

Ce qui est vrai pour le charbon chinois l'est ansei pour le charbon indochnois, et je suis sûr que si la production en était intensifiée, il serait possible d'obtenir nn excellent marché ponr notre charbon snr la Côte du Pacifique.

Voici la tradnction d'nn rapport qui a été fait aux Etats-Unis snr cette question et a été publié par le Far East Commercial Intelligence Service de Washington, D. C.:

A notre connaissance, seuls les charbons bitumeux se trouvent en quantités suffisantes et intéressante au point de vue commercial au Honpeh, Honan et au Konangsi. La corve se trouve sur le marché d[illegible] de l'atelier. [illegible]ance des mines du Hon[illegible] parcourait ce tr[illegible] expédiée à Hankéo[illegible] fer de Pékin-Hankéo[illegible] avancées de la

Les charbons dn Ho[illegible] et poursuivie son exportés par le port [illegible] Les charbons dn Kiangsi sont embarqnés à Kiu-Kiang sur le Yangtze au sud d'Hankéou.

Tontes les mines de ces trois provinces chinoises sont entre les mains de différents propriétaires. Dans la plupart des cas les mines sont opérées de la façon la plus rudimentaire et le débit varie entre 50 à 500 tonnes par mois. Une grande partie de la prodnction est utilisée snr place et cette partie n'arrive même jamais jnsqn'à Hankéon.

Les mines de Pinghaiang, qni possèdent une installation moderne et un ontillage absolument récent, ont un débit important. Presqne tonte cette prodnction est employée à faire dn coke qni est transporté aux Forges et Aciéries d'Hanyang (sur le Yangtze, près d'Hankéon). Les mines sitnées à Li-Ling (près de Changhea) appartiennent et sont exploitées par la compagnie des aciéries d'Hanyeping.

Analyse et qualité: D'Hankéon on peut obtenir ponr l'exportation des anthracites et charbons bitumeux, qni nons croyons sont de qnalité excellente et possèdent d'excellentes propriétés calorifiques et peuvent être comparés très favorablement aux meilleures qualités de charbon d'Europe et d'Amérique (la même chose pent se dire des charbons dn Tonkin). La Compagnie Fu-Chnng (représentants appointés ponr la vente des anthracites dn Peking Syndicate) a procédé à des analyses techniqnes de cette production qni a été effectnée dans ses propres mines.

Nous pensons que le charbon extrait par les Compagnies chinoises doit être de la même qualité que le charbon bitumeux qni est tiré d'nn certain nombre de mines. Il fandra s'assnrer de l'analyse en la faisant snr des stocks d'Hankéon avant l'embarqnement.

Il y a en tont temps à Hankéou des stocks de charbon suffisants pour charger deux vapenrs de grand cabotage à la fois. Le Yangtze est ouvert à la grosse navigation de mai à septembre pour vapenrs d'nn tonnage maxima de 12,000 tonnes. Par suite des frais de transport il n'est possible de transporter dn charbon de la Chine Centrale qne pendant la saison des hantes eaux. Le transbordement à Shanghaï rend les frais plns élevés et les prix de revient an port de destination devient prohibitif.

Estimation des taux de change: Le prix local à Hankéou au 1er mai était: pour le bitumeux, Hankéon taëls, soit $5.60 gold, an taux dn change par tonne de 2240 livres); pour l'anthracite 12 Hankéon taëls ou $8.40 gold, par tonne métrique (2240 livres); en y ajoutant le prix dn frêt (le dernier taux obtenn est de $8.00 gold par tonne métrique pour nn vapeur chargé en totalité) on arrive au prix de $13.60 gold pour le charbon bitumeux et $16.00 gold ponr l'anthracite.

Ce prix est bien inférieur à celui des charbons de l'Utah rendus à Portland (Oregon).

Méthodes d'opération: La Compagnie Admiral Line, qui possède des vapenrs charbonniers et qui charge à Hankéon ponr les ports du Pacifique, tronverait de la difficulté à prendre des arrangements dans le but d'onvrir des agences avec n'importe qnelle Compagnie chinoise. Si ceci devenait nn fait accompli, il serait impossible ponr les compagnies minières chinoises de se conformer aux contrats établis ponr l'agence.

A notre connaissance ceci n'a jamais encore été fait pour le charbon, et en ce qni concerne les antres prodnits de semblables arrangements ont rencontré nne faillite complète. Les maisons de commerce européennes et américaines ont dû retonrner aux anciennes méthodes d'importation qui consistent à charger une maison étrangère de confiance de servir d'intermédiaire.

Nous ne pensons pas qu'il soit profitable pour le commerce d'attirer l'attention des compagnies minières chinoises sur de semblables contrats, exception faite ponr le Peking Syndicate et l'administration des mines de Kailan qni exportent par New Chonang. Du reste, anenne compagnie chinoise ne prodnit assez de charbon pour entretenir à Hankéon des stocks suffisants pour charger un bateau complet. Les chargements partiels étant hors de qnestion.

Conclusion: On voit donc par là qne la question des charbons d'Extrême-Orient intéresse les milieux américains de la Côte du Pacifique. Du reste, comme je l'ai dit au débnt, j'ai été sollicité pour les demandes de charbon il y a déjà quelqne temps. Les objections qui sont faites dans le rapport dont la tradnction se trouve ci-dessus, relatives à la navigabilité dn Yangtze et le transbordement à Shanghaï n'existent plns pour les charbons dn Tonkin, puisque à Hongay les bateaux trouveront en tous temps un mouillage sûr, bien abrités de la monsson dn N.-E. et pourront charger à pied d'œnvre avec les méthodes les plns modernes. Les bateaux ayant un tirant de 30 pieds peuvent accoster aux wharfs de Hongay où les chargements ont lieu de jour et de nuit. Là se trouve l'occasion pour nos mines du Tonkin d'avoir un débouché excellent sur les Etats-Unis si les prix et la production permettent cette tentative. Il n'y a aucune raison qui empêche les charbons d'Indochine de venir ici si les charbons chinois penvent y être amenés à meilleur compte que ceux de l'Utah ou de l'Est des Etats-Unis.

Gaston Giraud,
Attaché Commercial de l'Indo-Chine aux Etats-Unis.

San Francisco, 17 Septembre 1921.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DE WASHINGTON ET M. VIVIANI.

Paris, 22 Sept.

M. René Viviani publie un article dans lequel il dit: "Lorsqu'un volcan fait éruption et que le théâtre de la catastrophe est loin, ceux qui lisent le récit du désastre dans les journaux considèrent cela d'un air quelque peu détaché. Il n'en est pas de même des gens qui ont vu leurs familles et leurs biens dévastés par des catastrophes similaires. On comprend donc que les neutres aient déjà oublié la guerre et ne distinguent pas bien les dangers de l'avenir. Mais pour moi Français — qu'on me pardonne mon insistance—il ne m'est guère possible de ne point percevoir les périls éventuels."

Parlant ensuite du traité anglo-franco-américain qu'on offrit à la France en échange des garanties territoriales qu'elle était en droit d'exiger, et qui a été ensuite répudié, notamment par l'Amérique, bien qu'ayant été signé par ses représentants officiels, M. Viviani dit en substance:

"Quoique vous puissiez penser des institutions des Etats et des droits des peuples, il existe une équité supérieure qui n'est pas définie dans les textes, mais qui est inscrite dans la conscience humaine. Or, dans cette affaire la France a été victime de sa bonne foi. On lui a causé un préjudice et on ne lui a accordé aucune compensation, on l'a notamment privée de la suprême garantie snr laquelle elle devait légitimement compter. C'est ce que les [illegible]cains ne devraient pas oublier à la Conférence de Washington."

LA CATASTROPHE D'OPPA[illegible]

Mayence, 22 Sept.

On estime que le nombre des personnes qui ont trouvé la mort dans l'explosion qui s'est produite à Oppau dans les établissements de la "Badische Anilin", s'élève à 1500. Les blessés sont au nombre de plusieurs milliers. Les causes de la catastrophe sont encore inconnues. On procède à une enquête.

Les secours sont arrivés de tous les côtés. Le général Degoutte, commandant en chef les troupes françaises d'occupation, est arrivé snr les lieux ainsi qu'un fort détachement de troupes françaises, qui prêtent leur concours aux autorités allemandes. Un train sanitaire français complet est aussi arrivé sur les lieux de la catastrophe. Le général Degoutte a fait installer des cuisines afin de venir en aide aux familles qui ont tout perdu dans la catastrophe. De son côté, le Haut-Commissaire français a fait don de 75,000 marks au syndicat des ouvriers pour les aider à supporter la terrible épreuve.

Les pertes matérielles sont énormes. On les évalue à 150,000,000 marks.

LES SECOURS A LA RUSSIE.

Paris, 22 Sept.

La Commission internationale de secours à la Russie a déclaré se solidariser complètement avec M. Noulens qui avait transmis aux Soviets un texte arrêté à l'unanimité par la Commission.

M. Frick, délégué général de la Croix-Rouge, a lu une note de M. Ador et expliqué que MM. Ador et Nansen considèrent une enquête préalable indispensable à l'organisation des secours en Russie.

La Commission a décidé à l'unanimité de faire appel à tous les Etats disposés à s'associer à l'œuvre humanitaire dont elle assume la tâche.

LA SOCIETE DES NATIONS.

Genève, 22 Sept.

L'Assemblée de la Société des Nations à Genève a terminé la discussion du rapport du Conseil.

M. Osuky, ministre de Tchéco-Slovaquie en France, a parlé des droits des minorités, en particulier de ceux des Enthènes, qui ont reçu satisfaction depuis leur annexion à la Tchéco-Slovaquie.

M. Askenasy, délégué de la Pologne, a exposé le grand désir de son pays de venir au secours de la Russie affamée.

La proposition de lord Cecil relative à la publicité des délibérations des actes du Conseil a été adoptée.

M. Beichmann, de Norvège, a été élu quatrième juge suppléant à la cour de justice.

M. van Karnebeek, président de l'Assemblée, a insisté snr l'importance politique et morale de la constitution de la Cour de justice que le président de l'Assemblée, snr la proposition de M. Restrepo, de Colombie, annoncera par radiotélégramme à tous les chefs d'Etat.

Le "New York Herald" écrit qu'on regrette, à Genève, que le Pérou ait retiré sa demande déposée l'année dernière, alors que la Société des Nations était disposée à recevoir les demandes sud-américaines. Aujourd'hui, la situation est radicalement changée, le problème est devenu presque insoluble en raison de la situation isolée et par conséquent affaiblie de la Bolivie. Une haute personnalité péruvienne croit qu'une demande du Pérou aurait presque certainement emporté le vote de l'assemblée.

M. Urrutia, délégué de la Colombie, désigné comme membre de conciliation dans le différend entre le Chili et la Bolivie, a décliné son acceptation, la Bolivie étant tenue à une très grande réserve diplomatique. Le remplaçant de M. Urrutia n'est pas encore désigné.

—MM. André Weiss, de France; Max Huber, de Suisse; John Bassett Moore, des Etats-Unis; de Bustamente, de Cuba, et le vicomte Finlay, de Grande-Bretagne, récemment élus à la Cour internationale de justice, ont envoyé leur acceptation au secrétariat de la Société des Nations.

—Les dernières nouvelles de source turque, suivant lesquelles les nationalistes auraient battu les Grecs en Asie-Mineure, font l'objet de nombreux commentaires dans les milieux de la Société des Nations, à la suite surtout des suggestions grecques à Genève relatives à une médiation entre les deux pays.

Quelques délégués sont fortement en faveur de l'intervention de la Société. D'autres font remarquer que l'acceptation d'une telle mission pourrait amener des complications, car la médiation amènerait vraisemblablement la revision du traité de Sèvres entre les alliés de la Turquie; cette revision, disent-ils, ne pourrait pas être accomplie par la Société des Nations.

HEUREUSE AMERIQUE

Elle a fait son traité de paix elle-même.

Sous le titre: "Henreuse Amérique! Elle a fait son traité de paix elle-même", M. Stéphane Lanzanne écrit dans le "Matin":

Henreuse Amérique! Elle vient de signer son traité de paix avec l'Allemagne et elle l'a signé, après avoir négocié "seule", sans partenaires qui vous jalousent anjonrd'hni pour vous trahir demain, sans trébucher dans les compromissions, les traquenards, les palidonies, les promesses mensongères. Ses plénipotentiaires n'ont eu qu'à considérer les intérêts américains, qu'à tenir compte des volontés américaines, qu'à défendre les traditions américaines.

Il a 1,200 mots seulement, ce traité: mais ce sont 1,200 mots bien employés. Un enfant es comprendrait. Il y a des traités volumineux que leurs antenrs eux-mêmes ne comprennent pas.

En tout, trois articles.

L'article premier stipule que l'Allemagne s'engage à accorder aux Etats-Unis "tons les droits, prvilèges, avantages et réparations" formnlés par le traité de Versailles—et cela, bien que le Sénat américain n'ait pas ratifié ce traité.

L'article II, qui comporte cinq paragraphes, énnmère dans le paragraphe A les droits dont les Etats-Unis entendent se prévaloir, expose dans le paragraphe B que les Etats-Unis ne sauraient être liés en ancnne façon par le covenant de la Ligue des Nations, ni par rien de ce que fait la Ligue, à moins qu'ils n'aient donné lenr assentiment spécial à certaines de ses décisions; indique dans le paragraphe C que les Etats-Unis n'entendent assnmer aucune obligation relativement aux frontières allemandes et aux clauses politiques concernant l'Europe; spécifie dans le paragraphe D qne les Etats-Unis anront droit de siéger dans la Commission des réparations et dans toute santres commissions; ratifie enfin dans le paragraphe E tontes les sentences rendnes par les tribnnaux de prise, en matière navale.

L'article III édicte que la nouvelle convention devra être ratifiée suivant les usages constitntionnels des deux puissances signataires.

Et voilà tout le traité.

On a dit qne l'Amérique, par ce traité, refnsait de reconnaître les nonvelles frontières européennes: c'est inexact. Elle refuse seulement "d'assumer ancune obligation (will assume no obligation) à propos de ces frontières—ce qui est tout à fait différent et ce qui est extrêmement franc.

On a dit aussi que l'Amérique, par ce traité, ne proclamait pas la responsabilité de l'Allemagne dans la guerre mondiale. Enfantillage. Ilaiserie. Verbiage. Nous savons ce que vaut cette monnaie de singe. Par dix fois, dans le traité de Versailles, nos fâcheux négociatenrs ont proclamé la responsabilité de l'Allemagne; cela t-t-il changé la mentalité d'nn senl Allemand? Et cela a-t-il fait fléchir on réfléchir nos partenaires dans lenrs âpres controverses avec nons?... L'Amérique a horreur des mots inntiles, des monlinets avec la canne dans le vide, des chapeaux snr l'oreille dans le vent — de tout ce qni caractérise le traité de Versailles. Elle préfère les réalités substantielles. C'est de cela que vivent les penples et non de gouaille ou de tableaux d'experts. Et pnis l'Amérique a déclaré la guerre à l'Allemagne: est-ce que cela seul ne proclame pas la responsabilité de l'Allemagne?

On a dit encore que l'Amérique se séparait des alliés et leur faissait définitivement compagnie. Ce n'est pas vrai. Elle reste dans la Commission des réparations et dans tontes antres commissions. Elle provoqne une conférence internationale sur le désarmement à Washington. Elle jette donc elle-même les fondements d'nn pont avec l'Europe. Mais elle ne vent pas—qu'on me permette ce mot—de pont de bateaux.

On a dit enfin que l'Amérique renonçait au châtiment des coupables. Bien elle fit, puisqne à Versailles ceux qni l'exigèrent le plns fort fnrent ceux qni y renoncèrent le plus vite. L'antre jour, à Rambonillet, M. Aristide Briand demanda à M. Lloyd-George: "Eh bien, et le kaiser, voulez-vous toujours le pendre? Votre potence est-elle tonjonrs dressée à Londres?" M. Lloyd-George faillit monrir de rire. "Comment vons, si fin, vons avez cru?... Mais c'était une potence électorale, mon cher." Il n'y a pas de potence électorale dans le traité de Berlin. Et c'est au moins sa supériorité sur le traité de Versailles.

Le président Harding, le secrétaire d'Etat Hughes et le négociateur Dressel ont bien servi les intérêts de lenr pays. Nons savons, hélas! comment on a veillé aux nôtres!

Stéphane Lauzanne.

NOUVELLES DIVERSES

Los Angeles, 22 Sept.—On annonce la mort du Dr. E. L. de Sonchet, médecin de Chicago, décédé hier ici. Le défunt était un consin de fen lo Secrétaire d'Etat John Hay et, ajonte-t-on, un descendant direct (?) de Napoléon-Bonaparte.

Lisbonne, 22 Sept.—Un terrible ouragan s'est abattn hier snr le Portugal. Il y a eu plusieurs tués. Les dégâts matériels sont énormes.

Vienne, 22 Sept.—Des scènes de désordre se sont prodnites iri. La foule a envahi plusieurs bureaux de changeurs et a tout saccagé. On reproche à ces individns de faire d'énormes profits en spéculant sur le change étranger. Plusieurs d'entre eux, arrachés de leurs autos, ont été battns par les manifestants. Les télégraphistes refnsent de transmettres leurs ordres financiers.

Paris, 22 Sept.—Une commission spéciale d'anti-bolcheviks rnsses compte partir pour les Etats-Unis afin de ponvoir assister à la Conférence de Washington. Bien qne non invités les membres de cete commission espèrent qu'on les entendra en tant que représentants des groupes russe anti-bolcheviks. A la tête de cette mission se trouvent M. Nicolai Avakentieff, président de l'Assemblée constitnante, et le professeur Milukoff, membre de cette assemblée et directeur de l'organe officiel des éléments anti-bolcheviks d'Europe.

Varsovie, 22 Sept.—Le nouveau cabinet polonais est formé. Il a à sa tête M. Ponikowski, qui détient en même temps le portefeuille de l'Instruction publique.

Bruxelles, 22 Sept.—La Conpe Gordon-Bennett ponr la course aérienne internationale en ballon a été gagnée par le Suisse Paul Armbruster, qui a atterri de Dublin, Irlande, après avoir parcouru 515,44 milles.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être nn merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se tronve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez henreux de la facilité avec laqnelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés ponr une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE PRESIDENT HARDING NE POURRA PAS Y ASSISTER.

Le secrétaire du sous-secrétaire de la dactylo-en-chef du Président Harding vient, par un mot fort aimable, de faire savoir à M. le Président du Comité d'Organisation du grand bal qne le Club des Blanchisseurs Français dn Comté d'Alameda donnera, demain soir, samedi, au Foresters' Hall, à Oakland, que le chef de l'Etat ne pourra y assister, étant donné que, depuis quelques jours, il se trouve être atteint d'un coryza l'obligeant à rester confiné dans ses appartements.

Par contre, M. le Maire d'Oakland et plusieurs autres personnalités de la Ville et du Comté, ont accepté d'honorer de lenr présence la gaie soirée à laquelle nos compatriotes des deux côtés de la baie vont se faire un grand plaisir d'assister.

Ce sera, rappelons-le, le premier bal français de la saison.

ALLIANCE FRANÇAISE.

La prochaine réunion des Directeurs de l'Alliance Française aura lion le Jendi 29 Septembre, à 5 h. 30 de l'après-midi. On s'occupera de fixer la date de la cérémonie de la Distribution des prix aux élèves suivant les cours de l'Institution. Le maréchal Foch, à moins d'imprévu, assistera à cette solennité.

ON DANSE! ON DANSE!

A ajouter aux dates déjà arrêtées pour les bals français pendant la saison 1921-22:

7 Octobre—Franco-American Club du Comté d'Alameda, à l'Arcadia Hall, 14th et Franklin, à Oakland.

GRANDE BARBECUE EN PERSPECTIVE.

On annonce qu'nne grande 'barbecne' sera donnée, le Dimanche 2 Octobre, an Lafayette Park, Stege Junction, par les membres du Franco-American Club dn Comté d'Alameda.

A bientôt pour de plus amples détails.

BANQUET ANNUEL.

Nons croyons devoir rappeler à nos compatriotes qne c'est le lnndi 3 Octobre prochain, qne le Lafayette Club de San Francisco donnera, au Scottish Rite Hall, son grand banqnet annuel.

Il est fort probable que M. le Gonverneur de l'Etat honorera ces agapes de sa présence.

ARRIVEE DE JOURNALISTES.

180 jonrnalistes appartenant à des nationalités diverses, qni se rendent an Congrès mondial de la presse qni s'onvrira le 11 Octobre à Honolnln, sont attendns mardi prochain dans notre ville. La Chambre de Commerce de San Francisco organise en lenr honneur une grande réception.

DEUIL.

C'est avec grand regret que nos compatriotes, surtont ceux habitant San Francisco depuis de longues années, apprendront le décès de Mme Vve Isidore Boudin, survenn hier dans la matinée.

La défunte était âgée de 69 ans. Ses funérailles anront lieu demain samedi, à 10 heures.

L'excellente et brave femme qui vient de s'éteindre jouissait dans tons nos milieux d'une sympathie vraiment méritée. Serviable à l'extrême et donée d'une nature foncièrement bonne, elle s'était créée dans tous les milieux français et américains des amitiés solides. Sa disparition sera douloureusement ressentie.

A ceux qni la pleurent le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LA MALADIE DU SOMMEIL A SAN FRANCISCO.

La maladie dn sommeil a fait son apparition an Presidio de San Francisco. Une fillette de cinq ans, Irma Houghton, fille d'nne domestique an service dn colonel T. A. Pearce, major de la garnison, atteinte de la terrible maladie, se trônve en ce moment en traitement au Letterman Hospital. Son état est grave.

D'après le Dr. William C. Hassler, directenr dn Service municipal de Santé, la maladie dn sommeil a occasionné dix décès le mois dernier à San Francisco.

—Les élèves du sexe faible de l'Ecole Supérieure de Commerce ont pris l'engagement de renoncer aux bas de soie et de ne porter que des effets lavables.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
22 Septembre, Clôture.

Paris, francs	13.89
Londres, livre sterling....	3.74
Bruxelles, francs	14.10
Rome, lire	23.25
Madrid, pesetas	13.50
Hambonrg, marks	00.95
Indo-Chine, piastre	7.50

S'agit-il d'une lamentable erreur?

La Ligue des droits de l'homme, d'accord avec l'Amicale des instituteurs de l'Aisne, a décidé de poursuivre la réhabilitation d'un instituteur de l'Aisne, M. Jules Copie, qui aurait été, en 1914, la victime d'une épouvantable erreur. M. Copie, secrétaire de l'Amicale, aurait été pris pour un espion et passé par les armès après un jugement sommaire.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les dépêches nons ont appris que les célèbres établissements de la "Badische Anilin", de Ludwigshafen, viennent de santer, faisant plusieurs milliers de victimes.

A propos de cette catastrophe il nons paraît intéressant de rappeler nn article paru au mois de juin dernier dans l'organe parisien "Le Journal", et où il était dit:

C'était l'industrie chimique allemande, et tout particnlièrement la Badische Anilin de Ludwighafen, qni nous fournissait, à travers un intermédiaire, disparn tragiqnement, soit dit en passant, le 2 août 1914, notre approvisionnement d'explosifs.

Le "Journal" n'a pas cru devoir faire connaître qnel était cet intermédiaire de la Badische Anilin qui approvisionnait les poudrières françaises.

Mais un lecteur dn "Progrès Civique" a adressé, snr la question des approvisionnements de la France en explosifs, la lettre qn'on va lire et qui en dit long snr la sagesse et la prévoyance de ceux qui avaient mission de veiller à la sécnrité nationale:

Monsienr le Directeur,

Fidèle lecteur de votre vaillant jonrnal, permettez-moi de vous donner quelques renseignements au sujet de l'article snr la mélinite paru dans le numéro dn 25 juin conrant.

En effet, avant guerre, c'était la "Badische Anilin" qui fournissait aux services des poudres la benzine rectifiée, indispensable à la fabrication de la mélinite.

Quelques années avant la guerre, c'était la "Société Parisienne des Asphaltes", 32bis, rue de Moscou, à Paris, qui était adjndicataire de cette fonrniture, fabriquée à l'usine de Montargis (Loiret).

Mais la "Badische" ayant fait des prix plus bas, fut déclarée adjudicataire, malgré sa nationalité allemande.

Ainsi, le Service des poudres livrait à une société allemande, non seulement le contrôle, mais la matière première indispensable à la production de la mélinite.

Il en est résnlté qn'an début de la guerre, les Allemands savaient, à quelques unités près, le nombre exact d'obns dont nons ponvions disposer.

Aussitôt la guerre déclarée, la fonrniture cessa naturellement. Il fallut s'adresser à l'Amérique, qui nons vendit ce produit très cher et qui ne pnt le livrer qu'avec de longs délais.

A ce moment aussi, on fit appel à la "Société Parisienne des Asphaltes", mais comme cette société ne fournissait plus depuis un certain nombre d'année, elle avait vendu le matériel servant à la fabrication de ce produit. Il fallut remonter le matériel, soit à l'usine de "Montargis", soit à celle dn "Cotean" (Loire). Cela demanda un certain temps

UNIVERSITY OF ILLINOIS
SEP 28 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. No. 220

SAN FRANCISCO, VENDREDI 23 SEPTEMBRE 1921——FRIDAY, SEPTEMBER 23, 1921.

L'Angleterre et les Soviets

On a vu par diverses dépêches de science en voyant le traitement que Londres publiées ces temps derniers par le FRANCO-CALIFORNIEN que la situation dans les Indes anglaises s'aggrave tous les jours. Mais c'est surtout le soulèvement des Moplahs, dans la présidence de Madras, qui cause les plus vives inquiétudes au gouvernement britannique. Cette révolte des Moplahs apparaît autrement grave que la dernière insurrection du Bengale, qui succéda au fameux massacre d'Amritsar où certain général anglais se distingua, on se le rappelle, par sa férocité.

Les Moplahs sont une population guerrière qui, jusqu'à présent, s'était toujours montrée très soumise à l'Angleterre. Ils sont mahométans. La tranquillité absolue n'a jamais régné dans l'Inde, mais de tous les sujets de la Grande-Bretagne les musulmans de la presqu'île du Gange avaient la réputation d'être les plus dociles. Pendant la grande guerre, les musulmans de l'Inde, il convient de le rappeler, fournirent à l'Angleterre des centaines de milliers d'hommes, et cela sans la moindre récrimination. Alors que les 300 millions d'Hindous qui n'obéissent pas à la loi du Coran sont dans un état d'agitation permanente et réclament maintenant à grands cris un nouveau statut politique, les musulmans se montraient presque dévoués à la métropole, dans tous les cas, respectueux de l'autorité britannique.

* * *

Pour quel motif donc les Moplahs ont levé, au moment où on s'y attendait le moins et alors qu'on croyait pouvoir compter sur leur dévouement, l'étendard de la révolte? On croit que c'est lorsqu'ils ont su que le traité de Sèvres déposséderait le commandeur des croyants et le ravalait au rang d'un vassal de l'Angleterre, que les Moplahs ont songé à prendre les armes. On raconte que M. Montagu, Secrétaire d'Etat pour l'Inde, et des rajahs très loyaux à l'Angleterre, avaient prévu ce qui arriverait et averti le Conseil Suprême. Mais on refusa d'entendre leurs conseils et M. Lloyd-George fut tout le premier à ne tenir aucun compte de ces avertissements.

Une fois de plus, M. Lloyd-George s'est trompé. Il aura d'autant plus à le regretter, que cette révolte des Moplahs est une nouvelle difficulté — et combien sérieuse—qui vient s'ajouter aux nombreux embarras avec lesquels le cabinet de Londres se trouve actuellement aux prises. Sans compter que les musulmans sont à peu près les seules populations de l'Inde qui soient propres à une lutte armée et que l'exemple des Moplahs peut se généraliser.

Les personnes au courant des affaires de l'Inde font observer que ce qui fait la gravité du soulèvement de Malabar, c'est qu'il est un épisode de la révolte de l'Islam, et de cette révolte, l'Angleterre vient d'en percevoir les effets en Egypte, en Mésopotamie, en Perse, en Afghanistan, tout comme dans ses propres possessions de l'Inde.

* * *

Des dizaines de millions d'hommes, qui croient en Allah, qui retrouvent leur unité dans les préceptes de Mahomet, peuvent avoir été irrités dans leur conscience par les déclarations de M. Lloyd-George, qui, à plusieurs reprises, a déclaré que la Turquie devait être châtiée pour avoir pris part à la guerre aux côtés de l'Allemagne.

Ce qui est vrai, c'est que l'Angleterre inflige à leur chef spirituel, c'est-à-dire au Sultan de Constantinople, mais derrière la révolte des Moplahs et cette agitation qui règne dans le monde mahométan il faut voir aussi la main des Bolcheviks russes. M. Lloyd-George a cru pouvoir amadouer Lénine et Trotsky en reconnaissant en fait leur autorité et en concluant avec eux des accords commerciaux. Il doit se rendre compte aujourd'hui que ces avances faites aux dirigeants de Moscou n'ont pas empêché le Soviet russe de continuer à intriguer contre l'Angleterre en Asie Centrale et dans l'Afghanistan.

Le Premier britannique avoue aujourd'hui lui-même qu'il a été dupé par Lénine. De récentes dépêches de Londres annoncent en effet que le cabinet anglais a adressé une note énergique à Moscou. Il demande des explications au gouvernement des Soviets au sujet des nombreuses violations par les Bolcheviks des engagements qu'ils avaient pris de ne pas intriguer contre l'Angleterre aux Indes, en Perse et en Afghanistan.

Attendons la réponse de Moscou. Ce sera un "chiffon de papier" de plus à ajouter à tous ceux déjà signés par Lénine et Trotsky.

A. LUSINCHI.

—000—

Londres, 22 Sept.

La partie nord de la frontière de l'Inde qui touche à l'Afghanistan et au Nepaul sera menacée dans deux ou trois mois d'une invasion d'une extrême gravité, d'après un plan soigneusement élaboré par le gouvernement russe des Soviets. La situation est critique pour l'Angleterre, a déclaré aujourd'hui au correspondant du 'Public Ledger Cable Service", à Londres, le capitaine Harold Turner, qui pendant de longues années a servi dans l'armée anglaise des Indes et qui revient de ce pays. Parlant de la note que lord Curzon vient d'envoyer à Moscou, le capitaine Turner a ajouté qu'elle ne produira guère d'effet, attendu que depuis l'année dernière les Afghans et les gens du Nepaul et de Wazuis ont été abondamment pourvus d'armes les plus modernes par les soins des Soviets russe et encadrés par des officiers moscovites. La situation et d'autant plus grave, d'après le capitaine Turner, que jusqu'à présent les attaques à la frontière nord-onest de l'Inde avaient revêtu le caractère de simples incursions effectnées par des tribus primitivement armées, de sorte qu'elles avaient pu être repoussées sans grandes difficultés. Mais la situation s'est modifiée. Le Soviets maintiennent des quartiers-généraux, camouflés en consulats, dans les deux Etats, et ils y ont établi des dépôts d'armes provenant en grande partie de manufactures allemandes. Ceux qui se proposent d'attaquer les possessions anglaises disposent aujonrd'hui d'un matériel de guerre moderne, comprenant des pièces de campagne allemandes, des gaz empoisonnés, des lance-flammes, des mortiers de tranchées, etc., etc., et tont ce monde est entraîné par des officiers russes, avec état-major général et autres organismes militaires.

Les Charbons Chinois aux Etats-Unis

POSSIBILITE D'IMPORTATION DES CHARBONS CHINOIS AUX ETATS-UNIS COMME FRET DE RETOUR POUR LES NAVIRES AMERICAINS.

Par M. Gaston Giraud,
Attaché Commercial de l'Indo-Chine aux Etats-Unis

Exportations des Charbons en provenance de Chine.

Destinations	1917	
Indes Néerlandaises ..	28,262	Tonnes
Hongkong	240,614	—
Japon	690,900	—
Corée	417,015	—
Iles Philippines	137,036	—
Etats-Unis	10,806	—
Total.....	1,575,627	—

Destinations	1918	
Indes Néerlandaises ..	7,620	Tonnes
Hongkong	172,563	—
Japon	818,134	—
Corée	477,859	—
Iles Philippines	178,320	—
Etats-Unis	9,248	—
Total.....	1,708,149	—

Destinations	1919	
Indes Néerlandaises ..	7,051	Tonnes
Hongkong	163,723	—
Japon	654,623	—
Corée	564,422	—
Iles Philippines	68,241	—
Etats-Unis	3,118	—
Total.....	1,477,433	—

Ce n'est qu'en 1919 qu'on voit apparaître les premières exportations de charbons chinois sur l'Angleterre. Cette année-là elles se chiffrèrent seulement par 1,555 tonnes.

Les rapports trouvés dans la presse mentionnent des chargements expédiés sur la Norvège, la Suède et l'Angleterre et paraissent en fait avoir une base substantielle. Ces chargements n'apparaissent point officiellement dans les rapports des douanes chinoises.

Les droits de sortie sur le charbon exporté de Chine sur les pays étrangers varient suivant les taux fixés par les provinces où il est extrait. Les variations des taux vont de 0,1000 à 0,300 Haikwan taëls par tonne. Le change du Kaikwan taël par rapport au Gold Dollar est d'environ 1 taël: $.6175 gold.

Les possibilités d'utilisation des charbons comme frêt de retour pour les navires revenant de Chine, ou d'autres pays transpacifiques, aux Etats-Unis, pour être livrés à la consommation, ont attiré l'attention de plusieurs gronpes aux Etats-Unis. Jusqu'ici il ne paraissait pas possible ni pratique d'importer des charbons d'Extrême-Orient aux Etats-Unis.

Actuellement le change est bas. Le coût du charbon est payé par le producteur avec la monnaie locale chinoise, à un taux à peine un peu plus élevé que lorsqne cette monnaie locale avait nne valeur d'échange plns élevée. C'est pourquoi actuellement on tronve une admirable occasion qui n'a pas existé depuis de nombreuses années, pour exporter du charbon chinois aux Etats-Unis.

Une autre condition favorable est le taux des frêts qui sont actuellement meilleur marché que ce qu'ils n'ont été depnis longtemps. Toute maison américaine qui vondrait importer des charbons dn marché chinois pourrait en disposer sur celui des Etats-Unis avec nne concnrrence favorable avec les charbons étrangers, (et ce qni est dit ponr les charbons chinois peut s'appliquer également à ceux d'Indo-Chine).

Chiwangtao est le port principal des exportations des charbons chinois ponr le Nord; et Hankéou est le centre distributeur des divers bassins houilliers de la vallée du Yangtze.

L'intérêt américain en ce qui concerne les charbons chinois se révèle par les enqnêtes faites à ce sujet par des importateurs éventnels de Seattle, Portland (Oregon), San Francisco, Los Angeles et autres points situés sur la Côte du Pacifique.

J'ai été moi-même approché par diverses maisons de ces divers ports et des demandes m'ont été adressées à ce sujet par ces diverses maisons sur les charbons d'Indochine.

Actnellement l'Etat de la capitale des Etats-Unis (celui de Washington, D. C.) fournit les marchés de Seattle et Portland (Oregon), San Francisco et Los Angeles reçoivent leurs approvisionnements de l'Est des Etats-Unis (de l'Utah) et aussi des Etats du Sud.

Avec le change actnel il est favorable pour les Américains de faire venir du charbon de l'Extrême-Orient. Dans les conditions actuelles il serait intéressant pour une compagnie charbonnière américaine de faire venir du charbon de Chine ou d'antre part comme chargement de retour ponr les navires qni y vont, plntôt qne de les voir retourner sur lest.

Ce qui est vrai pour le charbon chinois l'est aussi pour le charbon indochinois, et je suis sûr que si la production en était intensifiée, il serait possible d'obtenir nn excellent marché pour notre charbon snr la Côte du Pacifique.

Voici la traduction d'nn rapport qui a été fait anx Etats-Unis snr cette question et a été publié par le Far East Commercial Intelligence Service de Washington, D. C.:

A notre connaissance, seuls les charbons bitumeux se trouvent en qnantités suffisantes et intéressante au point de vue commercial au Honpeh, Honan et au Kouangsi [redacted] se trouve sur le marché d[redacted] des mines du Ho[redacted] est expédiée à Hankéo[redacted] fer de Pékin-Hankéo[redacted]

Les charbons dn H[redacted] son exportés par le [redacted] Les charbons dn Kiangsi sont embarqués à Kiu-Kiang sur le Yangtze au snd d'Hankéou.

Toutes les mines de ces trois provinces chinoises sont entre les mains de différents propriétaires. Dans la plupart des cas les mines sont opérées de la façon la plns rudimentaire et le débit varie entre 50 à 500 tonnes par mois. Une grande partie de la production est utilisée snr place et cette partie n'arrive même jamais jnsqu'à Hankéou.

Les mines de Pinghaiang, qni possèdent une installation moderne et nn ontillage absolument récent, ont un débit important. Presque toute cette production est employée à faire dn coke qui est transporté aux Forges et Aciéries d'Hanyang (snr le Yangtze, près d'Hankéon). Les mines situées à Li-Ling (près de Changhsa) appartiennent et sont exploitées par la compagnie des aciéries d'Hanyeping.

Analyse et qualité: D'Hankéon on peut obtenir pour l'exportation des anthracites et charbons bitumeux, qui nons croyons sont de qualité excellente et possèdent d'excellentes propriétés calorifiques et peuvent être comparés très favorablement aux meilleures qualités de charbon d'Europe et d'Amérique (la même chose peut se dire des charbons du Tonkin). La Compagnie Fu-Chung (représentants appointés pour la vente des anthracites dn Peking Syndicate) a procédé à des analyses techniques de cette production qui a été effectnée dans ses propres mines.

Nous pensons que le charbon extrait par les Compagnies chinoises doit être de la même qualité que le charbon bitumeux qni est tiré d'nn certain nombre de mines. Il fandra s'assurer de l'analyse en la faisant sur des stocks d'Hankéon avant l'embarqnement.

Il y a en tont temps à Hankéon des stocks de charbon suffisants pour charger deur vapenrs de grand cabotage à la fois. Le Yangtze est ouvert à la grosse navigation de mai à septembre pour vapeurs d'nn tonnage maxima de 12,000 tonnes. Par suite des frais de transport il n'est possible de transporter dn charbon de la Chine Centrale que pendant la saison des hantes eaux. Le transbordement à Shanghaï rend les frais plus élevés et les prix de revient an port de destination devient prohibitif.

Estimation des taux de change: Le prix local à Hankéon an 1er mai était: pour le bitumeux, Hankéon taëls, soit $5.60 gold, an tanx dn change par tonne de 2240 livres); pour l'anthracite 12 Hankéon taëls on $8.40 gold, par tonne métrique (2240 livres); en y ajontant le prix dn frêt (le dernier taux obtenn est de $8.00 gold par tonne métrique pour nn vapeur chargé en totalité) on arrive au prix de $13.60 gold pour le charbon bitumeux et $16.00 gold ponr l'anthracite.

Ce prix est bien inférieur à celui des charbons de l'Utah rendns à Portland (Oregon).

Méthodes d'opération: La Compagnie Admiral Line, qui possède des vapenrs charbonniers et qui charge à Hankéon ponr les ports dn Pacifique, tronverait de la difficulté à prendre des arrangements dans le but d'onvrir des agences avec n'importe quelle Compagnie chinoise. Si ceci devenait un fait accompli, il serait impossible pour les compagnies minières chinoises de se conformer aux contrats établis ponr l'agence.

A notre connaissance ceci n'a jamais encore été fait pour le charbon, et en ce qui concerne les antres prodnits de semblables arrangements ont rencontré nne faillite complète. Les maisons de commerce enropéennes et américaines ont dû retonrner aux anciennes méthodes d'importation qui consistent à charger nne maison étrangère de confiance de servir d'intermédiaire.

Mon travail vous garantit une dentition solide, nne mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour nne digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DE WASHINGTON ET M. VIVIANI.

Paris, 22 Sept.

M. René Viviani publie un article dans lequel il dit: "Lorsqu'un volcan fait éruption et que le théâtre de la catastrophe est loin, ceux qui lisent le récit du désastre dans les journaux considèrent cela d'un air quelque peu détaché. Il n'en est pas de même des gens qui ont vu leurs familles et leurs biens dévastés par des catastrophes similaires. On comprend donc que les neutres aient déjà oublié la guerre et ne distinguent pas bien les dangers de l'avenir. Mais pour moi Français — qu'on me pardonne mon insistance—il ne m'est guère possible de ne point percevoir les périls éventuels."

Parlant ensuite du traité anglo-franco-américain qu'on offrit à la France en échange des garanties territoriales qu'elle était en droit d'exiger, et qui a été ensuite répudié, notamment par l'Amérique, bien qu'ayant été signé par ses représentants officiels, M. Viviani dit en substance:

"Quoique vous puissiez penser des institutions des Etats et des droits des peuples, il existe une équité supérieure qui n'est pas définie dans les textes, mais qui est inscrite dans la conscience humaine. Or, dans cette affaire la France a été victime de sa bonne foi. On lui a causé un préjudice et on ne lui a accordé aucune compensation, on l'a notamment privée de la suprême garantie sur laquelle elle devait légitimement compter. C'est ce que les Américains ne devraient pas oublier à la Conférence de Washington."

LA CATASTROPHE D'OPPA[redacted]

Mayence, 22 Sept.

On estime que le nombre des personnes qui ont trouvé la mort dans l'explosion qui s'est produite à Oppau dans les établissements de la "Badische Aniline", s'élève à 1500. Les blessés sont au nombre de plusieurs milliers. Les causes de la catastrophe sont encore inconnues. On procède à une enquête.

Les secours sont arrivés de tous les côtés. Le général Degoutte, commandant en chef les troupes françaises d'occupation, est arrivé sur les lieux ainsi qu'un fort détachement de troupes françaises, qui prêtent leur concours aux autorités allemandes. Un train sanitaire français complet est aussi arrivé sur les lieux de la catastrophe. Le général Degoutte a fait installer des cuisines afin de venir en aide aux familles qui ont tout perdu dans la catastrophe. De son côté, le Haut-Commissaire français a fait don de 75,000 marks au syndicat des ouvriers pour les aider à supporter la terrible épreuve.

Les pertes matérielles sont énormes. On les évalue à 150,000,000 marks.

LES SECOURS A LA RUSSIE.

Paris, 22 Sept.

La Commission internationale de secours à la Russie a déclaré se solidariser complètement avec M. Noulens qui avait transmis aux Soviets un texte arrêté à l'unanimité par la Commission.

M. Frick, délégué général de la Croix-Rouge, a lu une note de M. Ador et expliqué que MM. Ador et Nansen considèrent une enquête préalable indispensable à l'organisation des secours en Russie.

La Commission a décidé à l'unanimité de faire appel à tous les Etats disposés à s'associer à l'œuvre humanitaire dont elle assume la tâche.

LA SOCIETE DES NATIONS.

Genève, 22 Sept.

L'Assemblée de la Société des Nations à Genève a terminé la discussion du rapport du Conseil.

M. Osuky, ministre de Tchéco-Slovaquie en France, a parlé des droits des minorités, en particulier de ceux des Ruthènes, qui ont reçu satisfaction depuis leur annexion à la Tchéco-Slovaquie.

M. Askenasy, délégué de la Pologne, a exposé le grand désir de son pays de venir au secours de la Russie affamée.

La proposition de lord Cecil relative à la publicité des délibérations des actes du Conseil a été adoptée.

M. Beichmann, de Norvège, a été élu quatrième juge suppléant à la cour de justice.

M. van Karnebeek, président de l'Assemblée, a insisté sur l'importance politique et morale de la constitution de la Cour de justice que le président de l'Assemblée, sur la proposition de M. Restrepo, de Colombie, annoncera par radiotélégramme à tous les chefs d'Etat.

Le "New York Herald" écrit qu'on regrette, à Genève, que le Pérou ait retiré sa demande déposée l'année dernière, alors que la Société des Nations était disposée à recevoir les demandes sud-américaines. Aujourd'hui, la situation est radicalement changée, le problème est devenu presque insoluble en raison de la situation isolée et par conséquent affaiblie de la Bolivie. Une haute personnalité péruvienne croit qu'une demande du Pérou aurait presque certainement emporté le vote de l'assemblée.

M. Urrutia, délégué de la Colombie, désigné comme membre de conciliation dans le différend entre le Chili et la Bolivie, a décliné son acceptation, la Bolivie étant tenue à une très grande réserve diplomatique. Le remplaçant de M. Urrutia n'est pas encore désigné.

—MM. André Weiss, de France; Max Huber, de Suisse; John Bassett Moore, des Etats-Unis; de Bustamente, de Cuba, et le vicomte Finlay, de Grande-Bretagne, récemment élus à la Cour internationale de justice, ont envoyé leur acceptation au secrétariat de la Société des Nations.

—Les dernières nouvelles de source turque, suivant lesquelles les nationalistes auraient battu les Grecs en Asie-Mineure, font l'objet de nombreux commentaires dans les milieux de la Société des Nations, à la suite surtout des suggestions grecques à Genève relatives à une médiation entre les deux pays.

Quelques délégués sont fortement en faveur de l'intervention de la Société. D'autres font remarquer que l'acceptation d'une telle mission pourrait amener des complications, car la médiation amènerait vraisemblablement la revision du traité de Sèvres entre les alliés de la Turquie; cette revision, disent-ils, ne pourrait pas être accomplie par la Société des Nations.

HEUREUSE AMERIQUE

Elle a fait son traité de paix elle-même.

Sous le titre: "Henreuse Amérique! Elle a fait son traité de paix elle-même", M. Stéphane Lauzanne écrit dans le "Matin":

Henreuse Amérique! Elle vient de signer son traité de paix avec l'Allemagne et elle l'a signé, après avoir négocié "seule", sans partenaires qui vons jalonsent aujonrd'hni ponr vous trahir demain, sans trébncher dans les compromissions, les traquenards, les palidonies, les promesses mensongères. Ses plénipotentiaires n'ont eu qu'à considérer les intérêts américains, qu'à tenir compte des volontés américaines, qu'à défendre les traditions américaines.

Il a 1,200 mots senlement, ce traité: mais ce sont 1,200 mots bien employés. Un enfant es comprendrait. Il y a des traités volnmineux que leurs auteurs eux-mêmes ne comprennent pas...

En tout, trois articles.

L'article premier stipule que l'Allemagne s'engage à accorder aux Etats-Unis "tons les droits, prviilèges, avantages et réparations" formulés par le traité de Versailles—et cela, bien que le Sénat américain n'ait pas ratifié ce traité.

L'article II, qui comporte cinq paragraphes, énumère dans le paragraphe A les droits dont les Etats-Unis entendent se prévaloir, expose dans le paragraphe B que les Etats-Unis ne sauraient être liés en aucnne façon par le covenant de la Ligne des Nations, ni par rien de ce qne fait la Ligue, à moins qu'ils n'aient donné lenr assentiment spécial à certaines de ses décisions; indique dans le paragraphe C que les Etats-Unis n'entendent assumer aucune obligation relativement aux frontières allemandes et aux clausés politiques concernant l'Europe; spécifie dans le paragraphe D que les Etats-Unis anront droit de siéger dans la Commission des réparations et dans toute sautres commissions; ratifie enfin dans le paragraphe E toutes les sentences rendues par les tribnaux de prise, en matière navale.

L'article III édicte que la nouvelle convention devra être ratifiée snivant les usages constitntionnels des deux puissances signataires.

Et voilà tout le traité.

On a dit qne l'Amérique, par ce traité, refusait de reconnaître les nouvelles frontières européennes: c'est inexact. Elle refnse seulement "d'assumer aucune obligation (will assume no obligation) à propos de ces frontières—ce qui est tout à fait différent et ce qni est extrêmement franc.

On a dit ansi que l'Amérique, par ce traité, ne proclamait pas la responsabilité de l'Allemagne dans la guerre mondiale. Enfantillage. Iiaiserie. Verbiage. Nons savons ce que vant cette monnaie de singe. Par dix fois, dans le traité de Versailles, nos fâcheux négociateurs ont proclamé la responsabilité de l'Allemagne; cela t-t-il changé la mentalité d'nn senl Allemand? Et cela a-t-il fait fléchir on réfléchir nos partenaires dans leurs âpres controverses avec nous?... L'Amérique a horreur des mots inntiles, des moulinets avec la canne dans le vide, des chapeanx sur l'oreille dans le vent — de tont ce qni caractérise le traité de Versailles. Elle préfère les réalités substantielles. C'est de cela que vivent les peuples et non de gouaille ou de tableaux d'experts. Et pnis l'Amérique a déclaré la guerre à l'Allemagne: est-ce que cela seul ne proclame pas la responsabilité de l'Allemagne?

On a dit encore qne l'Amérique se séparait des alliés et leur faussait définitivement compagnie. Ce n'est pas vrai. Elle reste dans la Commission des réparations et dans tontes antres commissions. Elle provoque une conférence internationale sur le désarmement à Washington. Elle jette donc elle-même les fondements d'un pont avec l'Europe. Mais elle ne veut pas—qu'on me permette ce mot—de pont de bateaux.

On a dit enfin que l'Amérique renonçait au châtiment des conpables. Bien elle fit, puisque à Versailles ceux qui l'exigèrent le plns fort furent ceux qui y renoncèrent le plns vite. L'autre jonr, à Rambonillet, M. Aristide Briand demanda à M. Lloyd-George: "Eh bien, et le kaiser, voulez-vons toujonrs le pendre? Votre potence est-elle tonjonrs dressée à Londres?" M. Lloyd-George faillit monrir de rire. "Comment vous, si fin, vons avez cru!... Mais c'était une potence électorale, mon cher." Il n'y a pas de potence électorale dans le traité de Berlin. Et c'est au moins sa supériorité sur le traité de Versailles.

Le président Harding, le secrétaire d'Etat Hughes et le négociateur Dresel ont bien servi les intérêts de lenr pays. Nons savons, hélas! comment on a veillé aux nôtres!

Stéphane Lauzanne.

NOUVELLES DIVERSES

Los Angeles, 22 Sept.—On annonce la mort du Dr. E. L. de Sonchet, médecin de Chicago, décédé hier ici. Le défunt était un consin de feu le Secrétaire d'Etat John Hay et, ajoute-t-on, un descendant direct (?) de Napoléon-Bonaparte.

Lisbonne, 22 Sept.—Un terrible onragan s'est abattu hier sur le Portugal. Il y a en plnsieurs tués. Les dégâts matériels sont énormes.

Vienne, 22 Sept.—Des scènes de désordre se sont produites ici. La foule a envahi plusieurs bureaux de changeurs et a tout saccagé. On reproche à ces individus de faire d'énormes profits en spéculant sur le change étranger. Plusieurs d'entre eux, arrachés de lenrs autos, ont été battus par les manifestants. Les télégraphistes refnent de transmettres leurs ordres financiers.

Paris, 22 Sept.—Une commission spéciale d'anti-bolcheviks russes compte partir pour les Etats-Unis afin de ponvoir assister à la Conférence de Washington. Bien que non invités les membres de cete commission espèrent qu'on les entendra en tant que représentants des groupes russe anti-bolcheviks. A la tête de cette mission se trouvent M. Nicolai Avakentieff, président de l'Assemblée constitnante, et le professeur Milukoff, membre de cette assemblée et directeur de l'organe officiel des éléments anti-bolcheviks d'Enrope.

Varsovie, 22 Sept.—Le nouveau cabinet polonais est formé. Il a à sa tête M. Ponikowski, qui détient en même temps le portefeuille de l'Instruction publique.

Bruxelles, 22 Sept.—La Coupe Gordon-Bennett pour la conrse aérienne internationale en ballon a été gagnée par le Suisse Paul Armbruster, qui a atterri dans l'île Lambay, sur la côte du comté de Dublin, Irlande, après avoir parconru 515,44 milles.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle ponr les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se tronve dans tontes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE PRESIDENT HARDING NE POURRA PAS Y ASSISTER.

Le secrétaire du sous-secrétaire de la dactylo-en-chef du Président Harding vient, par un mot fort aimable, de faire savoir à M. le Président du Comité d'Organisation du grand bal que le Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda donnera, demain soir, samedi, au Foresters' Hall, à Oakland, que le chef de l'Etat ne pourra y assister, étant donné que, depuis quelques jonrs, il se trouve être atteint d'un coryza l'obligeant à rester confiné dans ses appartements.

Par contre, M. le Maire d'Oakland et plusieurs antres personnalités de la Ville et du Comté, ont accepté d'honorer de leur présence la gaie soirée à laquelle nos compatriotes des deux côtés de la baie vont se faire un grand plaisir d'assister.

Ce sera, rappelons-le, le premier bal français de la saison.

ALLIANCE FRANÇAISE.

La prochaine réunion des Directenrs de l'Alliance Française aura lieu le Jendi 29 Septembre, à 5 h. 30 de l'après-midi. On s'occupera de fixer la date de la cérémonie de la Distribution des prix aux élèves suivant les cours de l'Institntion. Le maréchal Foch, à moins d'imprévu, assistera à cette solennité.

ON DANSE! ON DANSE!

A ajouter aux dates déjà arrêtées pour les bals français pendant la saison 1921-22:

7 Octobre—Franco-American Club du Comté d'Alameda, à l'Arcadia Hall, 14th et Franklin, à Oakland.

GRANDE BARBECUE EN PERSPECTIVE.

On annonce qu'une grande 'barbecue' sera donnée, le Dimanche 2 Octobre, an Lafayette Park, Stege Junction, par les membres du Franco-American Club du Comté d'Alameda.

A bientôt pour de plus amples détails.

BANQUET ANNUEL.

Nous croyons devoir rappeler à nos compatriotes que c'est le lundi 3 Octobre prochain, que le Lafayette Club de San Francisco donnera, au Scottish Rite Hall, son grand banquet annuel.

Il est fort probable que M. le Gonverneur de l'Etat honorera ces agapes de sa présence.

ARRIVEE DE JOURNALISTES.

180 journalistes appartenant à des nationalités diverses, qni se rendent an Congrès mondial de la presse qui s'onvrira le 11 Octobre à Honolnln, sont attendns mardi prochain dans notre ville. La Chambre de Commerce de San Francisco organise en leur honneur une grande réception.

DEUIL.

C'est avec grand regret que nos compatriotes, surtout ceux habitant San Francisco depuis de longues années, apprendront le décès de Mme Vve Isidore Boudin, survenu hier dans la matinée.

La défunte était âgée de 69 ans. Ses funérailles anront lieu demain samedi, à 10 heures.

L'excellente et brave femme qui vient de s'éteindre jouissait dans tous nos milieux d'une sympathie vraiment méritée. Serviable à l'extrême et donée d'une nature foncièrement bonne, elle s'était créée dans tous les milieux français et américains des amitiés solides. Sa disparition sera douloureusement ressentie.

A ceux qni la pleurent le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plns attristées.

LA MALADIE DU SOMMEIL A SAN FRANCISCO.

La maladie dn sommeil a fait son apparition au Presidio de San Francisco. Une fillette de cinq ans, Irma Houghton, fille d'une domestique au service du colonel T. A. Pearce, major de la garnison, atteinte de la terrible maladie, se trouve en ce moment en traitement au Letterman Hospital. Son état est grave.

D'après le Dr. William C. Haseler, directenr du Service municipal de Santé, la maladie du sommeil a occasionné dix décès le mois dernier à San Francisco.

—Les élèves du sexe faible de l'Ecole Supérienre de Commerce ont pris l'engagement de renoncer aux bas de soie et de ne porter qne des effets lavables.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
22 Septembre, Clôture.

Paris, francs	13.89
Londres, livre sterling....	3.74
Bruxelles, francs	14.10
Rome, lire	23.25
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.95
Indo-Chine, piastre	7.50

S'agit-il d'une lamentable erreur?

La Ligue des droits de l'homme, d'accord avec l'Amicale des instituteurs de l'Aisne, a décidé de poursuivre la réhabilitation d'un instituteur de l'Aisne, M. Jules Copie, qui aurait été, en 1914, la victime d'une épouvantable erreur. M. Copie, secrétaire de l'Amicale, aurait été pris pour un espion et passé par les armès après un jugement sommaire.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les dépêches nous ont appris que les célèbres établissements de la "Badische Anilin", de Ludwigshafen, viennent de santer, faisant plusieurs milliers de victimes.

A propos de cette catastrophe il nous paraît intéressant de rappeler un article paru au mois de juin dernier dans l'organe parisien "Le Journal", et où il était dit:

C'était l'industrie chimique allemande, et tont particnlièrement la Badische Anilin de Ludwigshafen, qui nous fournissait, à travers un intermédiaire, disparu tragiquement, soit dit en passant, le 2 août 1914, notre approvisionnement d'explosifs.

Le "Journal" n'a pas cru devoir faire connaître quel était cet intermédiaire de la Badische Anilin qui approvisionnait les poudrières françaises.

Mais un lecteur du "Progrès Civique" a adressé, sur la question des approvisionnements de la France en explosifs, la lettre qu'on va lire et qui en dit long sur la sagesse et la prévoyance de ceux qui avaient mission de veiller à la sécurité nationale:

Monsieur le Directeur,

Fidèle lecteur de votre vaillant jonrnal, permettez-moi de vons donner quelques renseignements au sujet de l'article snr la mélinite paru dans le numéro du 25 juin courant.

En effet, avant guerre, c'était la "Badische Anilin" qui fournissait aux services des poudres la benzine rectifiée, indispensable à la fabrication de la mélinite.

Quelques années avant la guerre, c'était la "Société Parisienne des Asphaltes", 32bis, rue de Moscou, à Paris, qui était adjudicataire de cette fonrnitnre, fabriquée à l'usine de Montargis (Loiret).

Mais la "Badische" ayant fait des prix plus bas, fut déclarée adjudicataire, malgré sa nationalité allemande.

Ainsi, le Service des poudres livrait à une société allemande, non seulement le contrôle, mais la matière première indispensable à la production de la mélinite.

Il en est résnlté qu'an début de la guerre, les Allemands savaient, à quelques unités près, le nombre exact d'obus dont nous pouvions disposer.

Aussitôt la guerre déclarée, la fourniture cessa naturellement. Il fallut s'adresser à l'Amérique, qui nous vendit ce produit très cher et qui ne put le livrer qu'avec de longs délais.

A ce moment ansi, on fit appel à la "Société Parisienne des Asphaltes", mais comme cette société ne fournissait plus depnis nn certain nombre d'années, elle avait vendu le matériel servant à la fabrication de ce produit. Il fallnt remonter le matériel, soit à l'usine de "Montargis", soit à celle du "Cotean" (Loire). Cela demanda nn certain temps ponr la reprise de la fabrication; et au moins nn an et demi pour arriver à établir la marche normale.

P. O.
Roanne (Loire)

Ainsi, avant guerre, c'étaient les Allemands qui étaient les fonrnisseurs de la France en mélinite, explosif qni a été inventé par Turpin, un Français.

C'est un comble!

Au moment où les établissements de la "Badische Anilin" viennent de santer, il nons a parn intéressant de rappeler ces faits.

:o:

UN ANGLAIS AMI.

Dans le numéro de Septembre de la "Fortnightly Review", M. John Belle publie une étude "sur sa politique".

M. Aristide Briand, l'homme et

L'auteur, qui est un journaliste anglais des plus avertis de la politique française, montre que la question de Haute-Silésie est pour la France une question de sécurité:

"Si l'Angleterre, dit-il, avait souffert comme la France, si elle était aussi voisine, les dirigeants du Foreign Office verraient sous un autre jour le problème haut-silésien."

M. John Belle indique enfin que M. Briand est un partisan résolu du maintien de l'Entente cordiale qui fut scellée par tant de sang anglais et français versé sur le champ de bataille.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 28 août 1921.

Le nouveau nonce est partout bien accueilli à Paris. On prépare l'ancien hôtel où se trouvait la nonciature avant la Séparation, et qui était celui qu'avait un moment habité une demi-mondaine célèbre, très à la mode il y a quarante ans: Mme Liane de Pougy, qui a fini par se marier dans la grande noblesse.

C'est Mgr. Clari qui représentait le Pape à Paris quand il acheta fort cher l'hôtel de Liane de Pougy, et s'y installa. La jolie pécheresse avait laissé quelques tableaux un peu légers, qu'elle avait dédaigné d'emporter, et le nonce, occupé ailleurs, avait négligé de les faire enlever. Ce fut le conseiller de la nonciature, Mgr. Granita di Belmonte, qui se chargea de ce soin.

Mgr. Clari mourut à Paris, dans la chambre à coucher qu'avait occupée l'impure et que le prélat avait meublée très simplement: un lit de fer, une commode, un prie-Dieu et quatre chaises d'acajou. C'était presque la cellule d'un moine, cellule plus vaste et plus claire.

A cette époque un peu lointaine, ce nonce ne parlait pas français et il avait comme secrétaires, l'accompagnant dans ses visites, deux jeunes gens chargés du rôle de traducteurs, les Monsignori di Mirabelle et Montagnini.

A la Séparation, les archives de la nonciature furent rendues à l'Autriche, sauf les papiers de M. Montagnini, que M. Clemenceau fit publier, plus par malice que par nécessité. On n'a jamais recueilli un plus complet ragot de propos de concierges et de commérages. Si le Pape se fiait à ces potins, il devait être bien mal informé. Ces archives, qu'on est allé chercher à l'ancienne ambassade d'Autriche, étaient composées de larges cartons portant les noms des divers nonces qui s'étaient succédés à Paris, et sur l'un d'eux on lisait le nom de Garibaldi. C'était le nonce du Pape à Paris en 1853. Je ne sais s'il était parent — proche ou éloigné — du célèbre révolutionnaire italien.

Nous avons connu trois nonces à Paris que nous avons pu approcher de près, pour les besoins de l'information des journaux que nous représentions: les seigneurs Czacki, Ferrata et Lorenzelli.

Mgr. Czacki était un prélat à l'air étrangement jeune; il nous souvient qu'il assista à une grande soirée donnée à l'Hôtel de Ville par M. Floquet, alors préfet de la Seine. C'était en pleine exécution des décrets, et le nonce après dîner donnait le bras à Mme Floquet pour la conduire dans la salle du bal, illuminée de mille feux, au milieu des plus jolies femmes de Paris, décolletées à souhait. Il n'avait pas les yeux dans sa poche, ni la langue non plus, assurait-on.

L'archevêque de Paris, le pieux Mgr. Guibert, se trouvant à Rome, fut interrogé par Léon XIII sur le nonce.

— En êtes-vous content? demanda le Pape.

— Ce n'est pas un saint, répondit simplement l'archevêque.

— Sans doute, répondit le Pape, mais je crois que les saints feraient de mauvais diplomates.

Mgr. Ferrata était aussi un diplomate parfait; il avait beaucoup réussi auprès du gouvernement. Les salons dévots lui reprochaient son laisser-aller mondain. Ainsi, il se servait d'une canne, dont le bec en ivoire était formé par une femme nue, très belle. Quand il allait en soirée, il confiait sa canne aux domestiques du vestiaire, et une grande dame du faubourg le pria avec insistance de changer de canne. Ses valets de chambre étaient scandalisés par ce détail auquel le prélat italien n'attachait aucune importance. On sait que la distribution d'une brochure où on racontait des histoires peu édifiantes, vraies ou fausses, brochure distribuée à tous les membres du Concile, arrêta net sa candidature qui avait de grandes chances à la mort de Pie X.

Mgr. Lorenzelli passait pour ne pas être insensible aux biens de ce monde; il arrangeait bien les affaires, mais il ne put arranger celle de Mgr. Geay, l'évêque de Laval, qui lui apportait souvent des offrandes considérables pour le denier de Saint-Pierre. Il me souvient qu'un jour le nonce serrait avec effusion les mains de l'évêque traqué, lui disant:

"Soyez rassuré, tant que je serai là, vous n'avez rien à craindre."

Il ne put tenir parole.

Terminons par un détail peu connu.

Après Mgr. Lorenzelli, Mgr. Gasparri, qui était bien en cour, fit proposer comme nonce un jeune monsignor d'avenir, Mgr. della Chiesa. Le gouvernement de Paris n'accepta pas cette désignation. Mgr. Gasparri, lui, aurait été agréé, mais il tenait à rester à Rome et à en faire partir son ami qui avait des chances d'être nommé cardinal avant lui; en l'envoyant à Paris, il donnait une preuve de son amitié et se débarrassait d'un concurrent à la pourpre. Depuis, le nonce refusé est devenu Pape et son rival, son sous-secrétaire d'Etat.

Jean-Bernard.

New York Vu par un Français

La "Revue Hebdomadaire" publie des impressions de voyage titées d'un volume qui paraîtra bientôt et où l'on a recueilli quelques pages écrites avant sa mort, par le poète Gérard Mallet, tué à l'ennemi, le 7 août 1918.

On goûtera dans cette description de New York, les qualités de vision, ce sens du pittoresque et du pathétique que l'on aimait à retrouver dans les poèmes de cet écrivain, trop tôt disparu;

"Je rêve souvent que je suis de retour, par l'été terrible, dans la ville inhumaine, que j'habite la même rue dévalante qu'autrefois, que de nouveau, sur les édifices de brique, ou de fer et de marbre, claquent devant moi les pavillons étoilés dans la brise brûlante.

"On me dit que sur l'île rocheuse de Manhattan, pareille à un poisson pris dans une nasse, les falaises de maçonnerie, débordant sur la terre ferme, s'élèvent et se multiplient de jour en jour; mais même pendant l'année que je vécus là-bas, il n'était pas de désert d'hommes et de maisons plus formidable, plus difficile à quitter, de par son étendue et sa situation, plus accablant par de torrides soirs pour la multitude parquée au dédale géométrique de sa pierre éternelle. La sensation d'écrasement qu'on éprouve dans toute ville inconnue et populeuse, et même en plein Londres, n'approche pas de celle-ci.

"J'ai vu New York par toutes ses saisons: ce sont ses aspects d'été qui reviennent le plus fréquemment à mon souvenir. Aux mois ardents de juillet et d'août, cette ville, occupée à brasser l'or, monnayer l'avenir et la confiance, manipuler le stock mondial des denrées, m'apparaît comme la plus grande chambre de chauffe de l'univers.

"Les murs de brique ont emmagasiné la chaleur depuis l'aurore et la nuit est pire que la journée. L'éventail électrique, qui ronfle comme un tambour, ne donne aucune fraîcheur. Dans un couloir étouffant la flamme du gaz crépite; on comprend les gens qui se coupent la gorge. Où aller?

"L'Hudson est couvert d'une brume moite et morte; et des bacs qui le traversent on voit sur les maisons la lune se lever rouge. Beaucoup de passants circulent à demi dévêtus, sans veste ni gilet. A Central Park, des milliers d'hommes et de femmes sont couchés de leur long sur les pelouses; on dirait les morts d'une bataille, mais combien plus nombreux les Européens qui sont tombés à New York dans le combat de l'existence, que la cité à prosternés dans l'infamie ou dans le désespoir! Quant à ces gens-ci, de quels faubourgs surgissent-ils? Si je gagnais le sud de la ville, je verrais une maison démesurée où, m'affirme-t-on, vivent quatorze cents locataires.

"Sans cette foule affalée, le parc serait délicieux comme un vestige de terre vierge. J'y connais un petit lac, près d'un saule pleureur qu'entourent les vieilles constellations familiales. L'eau scintille sous la pleine lune. Des lucioles

(Suite à la 5ème Colonne)

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873.

Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 6931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—34th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4329.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 130 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 979 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Le "Docteur" Ludendorff

L'Université de Kœnigsberg, vénérable berceau du kantisme et qui, pour de pareils antécédents, devrait paraître peu disposée à la gaudriole, vient d'avoir une idée vraiment rutilante. Elle a nommé le général Ludendorff docteur... en médecine. Et voici en conséquence le ménechme d'Hindenburg investi du pouvoir —purement virtuel, je l'espère, — de couper, de tailler et d'occire ses contemporains, "impune per totam terram", car il serait dommage que la cérémonie traditionnelle ait manqué à cette petite fête. A vrai dire, on ne nous en parle pas. Mais elle doit certainement demeurer sous-entendue, les honneurs pédagogiques ne se conférant jamais, nous le savons, sans quelqu'une de ces réjouissantes formalités.

Ce fut sans doute un spectacle peu banal que celui de ce reître malfaisant recevant en pleine poitrine, sous la robe et le bonnet carré les louanges hyperboliques de ses doctes confrères. Ceux-ci l'ont appelé "le libérateur dont la main de fer a balayé les hordes pillardes et incendiaires de la Russie," ce qui n'est guère aimable pour le chef maintenant oublié dont naguère encore la statue se marbrait de clous et métal varié. Ils lui ont dit aussi, et sérieusement, qu'il "avait porté la gloire "sans tache" des armées allemandes des rives de l'Atlantique au désert de l'Arabie, jusqu'au moment où le peuple allemand, croyant à de fausses paroles, a abandonné si follement son armée et son chef." Ils auraient pu ajouter, afin de rester jusqu'au bout dans la note: "Voilà pourquoi votre fille est muette," c'est-à-dire pourquoi nous vous faisons médecin.

Le plus ridicule cependant, dans cette histoire de carnaval, n'est point la collation d'un grade en soi-même redoutable à un homme auquel il s'applique tout juste comme des dentelles sur le dos d'un sanglier. Ce sont là galanteries professorales qui ne font de mal à personne, même quand il s'agit, comme ici, d'une attribution dont le caractère fantaisiste prête si largement à la plaisanterie. Mais quand on voit "l'Alma Mater" elle-même représentée par une de ses universités les plus connues, donner place au mensonge historique dans un document quasi officiel, et lui fournir une publicité en quelque façon solennelle, on n'a plus autant envie de rire, et l'on trouve que la farce devient tout bonnement de l'incongruité.

—ooo—

Il a été dit autrefois que la guerre de 1870 avait été gagnée par le maître d'école allemand. C'était une sottise, comme il s'en répète tant, sans qu'on sache même qui l'a proférée le premier. Mais, du moins, n'a-t-on jamais pu reprocher aux instituteurs d'outre-Rhin une ânerie géographique comme celle que commettent aujourd'hui les hauts professeurs de Kœnigsberg. Car, enfin, on pourrait demander à ces éminents personnages où ils placent l'océan Atlantique et comment ils en arrivent à le confondre tout bonnement avec la mer du Nord. Il y a cinquante ans, les avant-gardes allemandes ont, il est vrai, poussé jusqu'à Dieppe, qui est, que je sache, sur la Manche. Cette

NEW YORK VU PAR UN FRANÇAIS

(Suite de la 2me colonne)

passent comme les étincelles d'un incendie. Au loin la façade d'un hôtel à quatorze étages flamboie parmi d'autres maisons géantes. Et si d'aventure ce recoin est désert, on entend le chant des grillons se mêler au gémissement des tramways prenant une courbe.

Mais à quelques minutes le métropolitain aérien survole pendant des kilomètres les avenues honteusement défoncées, accablées de fracas. Désespérante est la monotonie des rues perpendiculaires dont l'enfilade s'entr'ouvre et se referme avec la même rapidité que les rangs des humains bouchent les vides de la mort. Aux carrefours les plus animés de la fourmilière, partout une morne laideur, dans une lueur brutale comme le ton des journaux. Et partout cette chaleur haletante. Sur les visages tirés, une nostalgie est lisible, non seulement vers les clairs midis éventés de septembre, mais encore vers les nuits où les glaçons de l'Hudson s'entre-choquent; vers des tombées du soir comme celle où l'immense Empire Building m'est apparu dans une oblique rafale de neige, ses centaines de fenêtres éclairées."

fois, elles ont été arrêtées à l'Yser, dont l'embouchure est encore plus loin de l'Océan. Mais peut-être les savants prussiens ignorent-ils qu'entre la Somme et les côtes de l'Armorique s'étendent d'assez larges espaces que les efforts désespérés de Ludendorff n'ont jamais pu entamer. Ce qui tendrait à montrer que, pour se dire les fils intellectuels d'un pesant philosophe, on n'est pas forcé de tout savoir.

Reste alors la libération de la Prusse orientale, à laquelle il faut convenir que le nouveau dignitaire de la Faculté n'a pas été complètement étranger. On se tromperait cependant, et grandement, si on la croyait due entièrement aux mérites transcendants de sa stratégie. Lui voudrait bien nous en persuader, et, parlant de la bataille de Tannenberg, gagnée sur les Russes au mois d'août 1914, il appuie complaisamment sur l'honneur qu'elle fait à ses propres combinaisons: "Une des plus belles batailles de l'Histoire venait d'être livrée," écrit-il avec simplicité... "Elle reste un titre de gloire pour le commandement et pour les troupes, pour les officiers et pour les hommes, pour la patrie tout entière."

Je le veux bien, parce qu'une victoire est une victoire et que, lorsqu'elle est indiscutable, il ne faut pas trop chipoter sur les moyens mis en œuvre pour la décider. Je veux bien encore qu'elle ait été gagnée d'après les principes chers au fameux von Schliefen, dont Ludendorff se proclame le disciple reconnaissant. Mais nous savons aujourd'hui, à n'en pas douter, [illegible] cipes, rendus pa[illegible] abreux par leur [illegible]me auraient s[illegible]ent une rude [illegible]ncours de certaines influences d'ordre absolument spécial et qui n'ont avec la science militaire proprement dite que des rapports lointains.

—ooo—

L'idée de battre séparément les deux armées russes, celle de Rennenkampf, qui s'avançait vers le nord-est, et celle de Samsonow, qui marchait par le sud-est, était bonne, je dirai même en quelque manière napoléonienne. Mais, pour la mettre à exécution, il fallait que pendant la concentration nécessaire des forces allemandes contre la seconde, la première ne prît point ces forces à revers. "Rennenkampf n'avait qu'à approcher et nous étions battus," a écrit Ludendorff. Il n'approcha pas et laissa écraser son camarade, qui se suicida de rage et dont l'armée fut à peu près anéantie. Elle avait perdu 90,000 prisonniers.

Pendant les trois jours de bataille, deux brigades de cavalerie allemandes avaient suffi pour tenir en respect les vingt-quatre divisions d'infanterie et les quatre divisions de cavalerie de l'armée russe du Nord. L'énigmatique général qui commandait celle-ci, menacé à son tour, n'attendit pas le choc et se replia derrière les lacs de Mazurie, puis sur la rive droite du Niémen. La Prusse orientale était sauvée, mais pour d'autres raisons que celle des armes. "La bataille des lacs Mazures n'a pas été appréciée comme elle le mérite," écrit Ludendorff. Je le crois bien, mais c'est qu'on n'a pas voulu en approfondir les dessous.

C'est cependant cette campagne, remarquable surtout par l'utilisation discrète de procédés que l'on pourrait appeler extra militaires, qui a fait la réputation d'un général à qui son vain titre de docteur "in partibus" ne conférera certainement point un nouveau lustre. Vainqueur, il le fut un moment en Prusse orientale, on sait comment. Mais pour battu, il le fut aussi, et à plate couture, quand il eut Foch pour adversaire. C'est ce que les "docenten" de Kœnigsberg auraient bien fait de ne pas oublier, afin d'éviter à leur nouveau confrère des brocards dans le genre de ceux dont Boileau lardait le pauvre Perrault:

Vous êtes, je l'avoue, ignorant médecin,
Mais non pas habile architecte.

Lieutenant-colonel Rousset.

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Filme (Pellicules) et Film Pacific. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la paralysie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloatissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peinture, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 1047 McAllister St., Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1209 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 893.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 3608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Pévrier — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4340; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français Spécialités et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2090
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1561
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 68 —

DEUXIEME PARTIE

II

La malheureuse enfant demeurait dans une odieuse bâtisse en platras, route de la Révolte, à un demi-kilomètre de la mansarde des deux amis, dangereux voisinage!

Qu'on se figure une bergerie en plein champ à deux pas d'une caverne de loups.

C'est de là qu'elle partait chaque matin, qu'elle rentrait chaque soir, ajoutant la corvée du chemin aux fatigues de l'atelier.

Souvent elle parcourait ce trajet à des heures avancées de la nuit, frissonnante et poursuivie par les coups de sifflet des rôdeurs qui, à chaque carrefour, signalaient son passage.

Les boulevards extérieurs sont plus redoutables que les forêts mal famées du temps des diligences et du marché de Poissy.

Jusque-là, les escarpes et les grinches qui les exploitent avaient respecté sa jeunesse.

Ce n'était qu'une enfant et on la laissait grandir.

Ce soir-là, pendant que Rapineau buvait un verre de bleu sur le zinc du marchand de vins, Baluche faisait le guet et inspectait d'un œil avide le trottoir du boulevard Malesherbes.

C'est par là qu'elle passait d'ordinaire.

Il ne buvait pas, lui.

A minuit, elle n'avait pas paru.

Cayenne, à moitié gris, voyait double.

Baluche, furieux contre la pauvre fille, grommelait entre ses dents des menaces confuses, en se disant:

— C'est un coup manqué; ce sera pour un autre jour!

Il tira son ami de la boutique et l'entraîna dehors, non sans peine, quand il le repoussa dans l'intérieur et s'y glissa lui-même.

La jeune fille, sombre dans sa petite robe noire et sa maigre jaquette, arrivait d'un pas alourdi par la lassitude, à quelques pas de Baluche.

Il se tourna pour n'être pas reconnu.

Le cadran de Saint-Augustin marquait minuit vingt.

III

Dans la Nuit

Elle marchait, la tête vide, bourdonnante, ne songeant à rien si ce n'est au repos après lequel elle aspirait.

D'abord, dans la première minute de sa sortie de l'atelier, elle s'était mise en route avec courage, heureuse de partir enfin, de respirer l'air du dehors, et, jusqu'au bout de la rue de la Pépinière, elle avait oublié sa fatigue.

Mais maintenant, depuis que la chaussée montait, ses jambes devenaient molles; elle éprouvait comme un désir de se laisser aller et de s'étendre sur les dalles du trottoir qui semblaient s'enfoncer sous ses pas.

Et devant elle, la large voie s'allongeait comme un interminable ruban avec ses becs de gaz espacés qui laissaient de grands trous d'ombre sous les arbres dont les branches commençaient à verdoyer et aux portes cochères des maisons.

Les passants devenaient rares.

Quelques voitures remontaient le boulevard au trot rapide de bons chevaux de maître ou du train boiteux des rosses éreintées regagnant l'écurie sous la main d'un cocher de fiacre dont la tête dodelinait comme celle d'une vieille endormie.

Parfois, dans la nuit, des séries de fenêtres éclairées pour un bal jetaient sur la chaussée la lueur des lustres et le bruit d'un orchestre de danse. Des silhouettes de femmes décolletées se dessinaient sur les rideaux de gaze, à travers lesquels les brillants scintillaient come des étoiles.

Jeanne levait machinalement les yeux et voyait les habits noirs tourner autour des épaules et se pencher dans les embrasures comme pour de furtifs baisers ou de rapides confidences.

Et rien ne pouvait l'émouvoir.

Debout depuis six heures du matin, elle n'avait plus le courage de penser ni de vivre.

Il ne lui restait qu'une idée, celle de la brute, du bœuf de labour ou du cheval de fiacre, des fiacres somnolents qui roulaient à dix pas d'elle, d'aller s'étendre sur sa litière, trop brisée pour se repaître et se livrer même à ce travail d'une nourriture qui retarde le sommeil.

De temps en temps, elle jetait un regard d'envie aux bancs sur lesquels des pochards écroulés prenaient toute la place.

Ou des groupes effacés dans l'ombre se livraient à des conversations intimes: des marchés de honte se traitaient dans l'obscurité des portes.

Elle pressait le pas; un pli de dégoût abaissait ses lèvres décolorées dont le sang se retirait.

Et cette vie durait depuis dix ans bientôt!

Toujours recommencée et toujours la même!

L'écureuil qui tourne dans sa roue n'a pas une existence plus monotone!

Au fond de ses souvenirs, elle retrouvait seulement l'idée confuse d'un village, à mi-côte avec son église à tour carrée coiffée d'un tiit écourté et quadrangulaire surmonté d'un gros coq de plomb. Des maisons basses disséminées en désordre autour d'un communal, au milieu duquel miroite une mare, lui tenaient compagnie.

Au-dessous, dans de mauvaises prairies au fond desquelles coule un mince filet d'eau où l'on pêche des écrevisses, des vaches paissaient.

Elle demeurait là, dans une maisonnette environnée de jardins potagers.

L'endroit était assez gai et touche au presbytère, un paradis en comparaison de l'horrible maison où elle se rendait.

Son père, Joseph Baudru, était alors tonnelier, fabricant de cuves, de brouettes, de seaux et de jattes pour les fermiers du pays; menuisier aussi au besoin, presque à l'aise avec sa femme et une fille de six ans plus vieille, son aînée, qu'on appelait Thérèse, une brune pas très intelligente, mais assez jolie.

Elle devait avoir cinq ans environ quand ils étaient partis un jour, le père, la mère et les deux filles.

L'ambition s'était emparée de Joseph Baudru. Il disait qu'il avait l'argent d'un petit héritage et voulait en tirer profit en s'établissant dans une grande ville.

Or, où fait-on fortune, si ce n'est à Paris?

Baudru était venu à Paris dans le quartier de Clichy.

Il s'était établi dans un fonds d'emballeur, et d'abord tout marchait bien, peut-être parce que l'argent durait encore.

Les deux filles allaient à l'école.

Thérèse n'apprenait rien ou peu de chose. En revanche, elle était coquette et flâneuse comme pas une.

Jeanne, au contraire, toute petite encore, travaillait comme dix, intelligente et taciturne, triste toujours avec un chagrin mystérieux qui la minait.

Souvent elle interrogeait du regard la physionomie de l'emballeur. Il lui semblait qu'il la regradait avec une sorte d'aversion. Elle saisissait des mots qui lui dohnaient à penser. Baudru l'appelait en ricanant l'étrangère. Sa femme, une paysanne du Limousin, toute simple et bonne, lui mettait la main sur la bouche en lui disant:

— Tais-toi donc! N'as-tu pas de honte! Tu vois que tu lui fais de la peine!

Ce fut surtout à mesure que la gêne entra dans la maison que les paroles de l'emballeur devinrent plus amères.

Une nuit en rentrant — il n'y avait pas deux ans — elle s'était mise au lit, en attendant sa sœur qui était dehors. Thérèse avait alors vingt-trois ans et ne rentrait pas toujours de bonne heure, en donnant des prétextes à ses retards.

Jeanne était déjà dans l'atelier de Laure, après avoir fait son apprentissage dans de bonnes maisons.

Adroite comme une fée, elle n'avait pas tardé à se faire remarquer et gagnait le double de l'autre malgré sa jeunesse.

Une simple cloison séparait la chambre ou plutôt le cabinet des deux filles du lit de Baudru et de sa femme.

Il y avait ce soir-là du tirage dans la maison.

— Oui, disait l'emballeur en jurant, c'est elle qui est la cause de tout le mal. Son argent nous a perdus! Sans lui, nous serions encore à Boussac et pas à Paris, où nous finirons par crever de misère.

Jeanne avait distinctement entendu ces paroles en comprenant tout de suite qu'il s'agissait d'elle.

Elle évita de faire le moindre mouvement, espérant en entendre davantage, mais son attente devait être trompée. Le reste de la conversation fut obscur pour elle.

La femme répliquait:

— Tu as tort, Joseph. C'est ta faute et la mienne. Nous avons perdu la tête. Ces dix mille francs nous ont éblouis. Il fallait les conserver et demeurer là-bas où nous étions si tranquilles. Si tu voulais, on pourrait y retourner.

— Pas de danger! On aurait l'air de meurt-de-faim, de gens qui n'ont pas réussi et qui ne rapportent que leur panne!...

— Toujours l'orgueil!

— Oui, toujours l'orgueil. On n'aime pas à rougir devant les camarades!

(A Suivre)

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg..
Téléphone Sutter 1049
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 325, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 — Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
— PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell & Sutter — Phone: Garfield 1200

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2476
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5951 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 290).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence: 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

AI, EI, AI, EY...

"Ay, ei, ai, ey...". Ce n'est pas une exclamation de douleur comme notre "aïe, aïe, aïe", ou l'illustre "ototototoi" d'Eschyle... Ce sont, tout simplement, les diverses façons d'écrire la première syllabe du nom du roi Fayçal, Feiçal, Faiçal, Feyçal...

Les correcteurs de journaux sont sur les dents. Ils essayent d'unifier l'orthographe de ce patronyme oriental, dans les "papiers" qui leur défilent sous les yeux, sans y parvenir.

L'autre jour, dans une salle de rédaction, on discuta longuement sur celle qui serait l'orthographe officielle du journal. Le secrétaire de la rédaction trancha le problème en jouant à pile ou face.

La difficulté recommence pour la seconde syllabe. Faut-il même un "ç" ou un "s" ou deux "ss"? Faut-il même dire Fayçal ou Fayssul... Car "l'a" est également sujet à discussion.

L'origine de toutes ces hésitations est fort simple. Nous adoptons en général, pour la transcription des noms propres orientaux, la version anglaise. Or, la version anglaise est faite pour que le nom soit correctement prononcé par les Anglais. Et chacun sait que la prononciation anglaise est assez fantasque et qu'elle ne correspond nullement, en tout cas, à la nôtre. De là, entre "é", "a", "ô" des confusions constantes.

Et nous disons Confucius au lieu de Kong-Fu-Tsen... Mais pour en revenir à Feyçal-Faissul, qu'en pensent les arabisants?

:o:

New York, 22 Sept.—L'"American Committee for Devastated France" annonce deux concerts au bénéfice de l'œuvre qui seront donnés par la fanfare de l'infanterie de marine des Etats-Unis, au Madison Square Garden, l'après-midi et le soir du jeudi 29 Septembre. Les recettes sont destinées à former un fonds de secours pour l'hygiène infantile dans les régions françaises dévastées.

:o:

UN ANTHROPOPHAGE.

On l'appelait Le Binion et personne n'avait jamais su pourquoi, pas même lui, dont le vrai nom était Auguste Dehoc. Il allait devant les terrasses du café et s'écriait d'une voix de stentor: "J'ai trouvé nn moyen de combattre la vie chère." Cela suffisait déjà à lui gagner la sympathie de son auditoire. Alors, Le Binion levait la main gauche vers le ciel et le prenait à témoin de sa sincérité. De sa dextre, il prenait un demi posé devant un consommateur et le vidait d'un trait. Les applaudissements éclataient. "Attendez, disait Le Binion, vous allez voir plus fort." En disant ces mots, il brisait le verre entre ses dents et le gobait comme un œuf frais.

Ces jours derniers, à la terrasse d'un café du boulevard Saint-Michel, Le Binion allait faire apprécier la solidité de sa mâchoire et celle de son œsophage. Il venait de saisir le bock qu'un Anglais allait vider. Celui-ci, furieux, le gifla sur-le-champ. Alors, Le Binion se précipita sur cet homme acariâtre, lui mordit le nez à belles dents et aurait même enlevé le morceau si des agents n'étaient intervenus.

Le Binion a été arrêté, car s'il est permis de manger du verre pilé, il est défendu à notre époque, d'être anthropophage.

DÉCÈS

Marie Louise BOUDIN, née à St. Laurent, France, est décédée à San Francisco le 22 Septembre 1921, à l'âge de 69 ans et 21 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 24 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une grandmesse sera chantée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils MM. Charles A. et Jules E. Boudin, et de ses petits-enfants Charles E. O'Brien, Lucille et Paul Boudin.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABADIE, Joseph
ABADIE, Jean-Baptiste
ARBOISSIERE, Louis
BROCHIER, Jean Vincent Eugène
CAMPREDON, Marcel Camille
CROS, Justin François
CABRUGES-CABOURLE, François
GARRICABURU, Guillaume
DANNIC, Hipolyte
EDWARDS Mme (née ABOUCAYA Françoise)
EMATEGUY, Gratien
ERRAMOUNDEREHERE, Pierre
FANFELLE, Jean Pierre
JOANNE, Raymond
LAPEYRI, Ferdinand (lettre)
ISTIBART, Pierre
PENEN, Jean
SOUDIER, Gabriel Elie
SOULIER Guillaume

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les SOUMISSIONS pour la fourniture du lait à la Maison de Santé Française, seront reçues au Bureau Central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au LUNDI 26 SEPTEMBRE, à 5 heures du soir.

Toutes informations se rapportant à cette soumission peuvent être obtenues à la même adresse.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1560

GRAND
BAL
ANNUEL
— DU —
Club des Blanchisseurs
DU COMTE D'ALAMEDA
— LE —
Samedi 24 Septembre
— AU —
Foresters' Hall
13TH AND CLAY STREETS
à OAKLAND

J. S. GODEAU, Président du Club

Comité d'Organisation
F. Brochier, Président
P. B. Bourdieu, Secrétaire
A. Gouig, Trésorier
E. A. Bonrdieu, J. Badie, J. B. Bonchet
J. B. Campson, D. Lassalle
G. Lassabatère, E. Lamoure, E. Roux
J. Mespié, J. P. Sarraillé

Comité de Réception
S. Bidalot, Président
M. Eustachy, A. Léger, P. Labarthe
L. Lascurettes, L. Betmont, C. Ticoulat
P. Turonnet, B. Parayre, J. Puts
Chas. Pouey, J. Poulon, G. Hourcade
A. Groyes, F. Fortayous, E. Foures
Chas. Christophe, J. Bellegarde
L. Abadie, J. B. Breilh, J. Fleuti
J. Elsey, G. Vernez

Comité de Danse
C. Mirasson, Directeur
L. Cerez, Sous-Directeur
J. Bonnes, G. H. Abadie, F. Bonne
A. Barbé, A. Bonne, J. Betmont
P. Castagnet, J. Causson
F. Curesciente, J. Fanlo, A. Fanlo
A. Fleuti, J. Girard, J. Hourat
P. J. Iboe, J. Lannes, P. Lannes
A. Largenté, F. Laguilhon
S. Laclanstra, M. Laclaustra
B. Lassègues, J. Lassalle, J. Laborde
L. Marque, J. B. Navarrot, C. Sneeard

Comité de Rafraîchissements
E. A. Bourdieu, Président
E. Lamoure, F. Bellocq, A. Belledent
E. Eyian, S. Icher, J. Lestelle
C. Jouanilhou, B. Médevielle
J. Sajus, B. Domecq

MUSIQUE DE L'UNION

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 15 Sept 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Coussien, M. et Mrs. Louis
Dumont, François
Garçon, Marguerite
Grialon, Gustave
Lamont, Mrs. E. (2)
Lecouve, Angustin
Lemoine, Léon (2)
Maysonnave, M. et Mrs. M.
Perou, André
Poulou, Laurent

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

On Demande

Une JEUNE FILLE pour aider à prendre soin d'une petite fille et d'une dame. Doit pouvoir coudre.

S'adresser à Mme Gumps, 2559, Green St., ou téléphoner: West 8462, entre 8 h. et midi ou 6 h. et 8 h.
2998

Deux PREMIERES OUVRIERES repassenses.

S'adresser à 2549, Clay St.
2994

Une JEUNE FILLE pour aider au travail général de la maison et coudre un peu. On prendrait de préférence une Française nouvellement arrivée.

S'adresser à Mme Philippe Brown, 1, 25th Avenue, au téléphoner: Pacific 260.
2995

COMME ASSOCIE: Français d'âge moyen, célibataire, disposant d'un capital de $2000, pour l'exploitation d'un ranch à volailles, fruits et jardih—pépinière. EXCELLENTE AFFAIRE pour un travailleur.

S'adresser à Emile Segournant, 396, Hawthorne Avenue, Oakland (soit le Dimanche, toute la journée, on en semaine après 6 heures du soir.)
2989

Une BONNE à tout faire.

S'adresser chez Mme Cerf, 2426, Vallejo St., on téléphoner: Fillmore 994.
2990

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.

Ecrire à R. S., au bureau du journal.
2988

A Vendre

LOT de 25x120, situé 9th et Judas Sts., à un demi-block du Masonic Temple. Prix très raisonnable.

S'adresser à D. Estacalle, 727, Irving St.
2991

A VENDRE ou à LOUER, propriété d'affaires, cour et bâtiments, située 1509-1511, Broderick St., près de Sutter. Est appropriée pour tout genre de manufacture, blanchisserie ou boulangerie. A un passage pour autos et courant d'électricité. CONDITIONS SPECIALES à personne ayant garanties.

Place ouverte pour inspection, de 1 h. 30 à 4 h. 30 de l'après-midi.
2993

MAISON et TERRAIN, situés 2822, San Bruno avenue. Quatre chambres et un magasin absolument modernes. Lot de 65x120. Prix: $3500, dont moitié au comptant. On vend pour cause de maladie.

Prendre le "car" No. 25, à 5th et Market, et descendre à Wayland St.
2983

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depnis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.
2960

VINGT-SEPT chambres louées. $200 par mois. Maison située 19, Wetmore Place, entre Powell et Mason, en deçà de Clay.

Phone: Kearny 502.
2949

Etablissement de TEINTURERIE et de NETTOYAGE, faisant de fort bonnes affaires.

S'adresser sur place à Sausalito Cleaning & Dyeing Works, Sausalito, California.
2945

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendne, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 26x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 32x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x127½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x127½
16,000—Geary St. près Jones, 27½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 32 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x132.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardie de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St.; Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarellan; C. Lanaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardie du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874, Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldr.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Biscinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
BOOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THEIL, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TRIOU, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 809—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Bd. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pousy, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 556
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 340

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 630 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1921—SATURDAY, SEPTEMBER 24, 1921. No. 221

Anglais et Irlandais

Le "Bulletin Officiel Irlandais" fait dans le dernier numéro parvenu à San Francisco une analyse des propositions britanniques, déclarant qu'il veut tout d'abord démontrer le caractère illusoire, sinon insincère, du "langage éloquent et émouvant du préambule".

Le Gouvernement britannique exprime son ardent désir de mettre fin aux "anciennes querelles".

"Ainsi, on cherche, dit le "Bulletin Officiel Irlandais", à rendre l'Irlande responsable d'une reprise éventuelle de la lutte. On nous exhorte à suivre l'exemple du Canada et de l'Afrique du Sud, où diverses races et divers intérêts se sont réconciliés dans une union nationale". Pour réaliser l'idéal que les belles phrases du préambule font miroiter aux yeux irlandais le gouvernement britannique propose d'accorder à l'Irlande sur-le-champ "le statut d'un Dominion avec tous les pouvoirs et privilèges exposés dans ce document, parmi lesquels se trouve "l'autonomie complète en matière d'impôts et de finance". En résumé, on soutient que notre histoire est parallèle à, et similaire, celle de l'Afrique du Sud et du Canada, et qu'en nous dotant du statut politique de ces pays, on nous rend la liberté complète et on met un terme aux "anciennes querelles". En outre, il est indiqué distinctement que toutes les nations libres dont se compose le "Commonwealth britannique" garantiront cette liberté.

"Tout cela est illusoire et il y a lieu de croire qu'il ne soit aussi insincère, ajoute le "Bulletin". Il déclare qu'il ne dit pas cela à la légère, mais après une revue raisonnée des faits historiques et des propositions spécifiques qui suivent le préambule. "Ce n'est pas nous qui avons voulu les "anciennes querelles", proclame le "Bulletin"; elles résultent des agressions contre notre liberté depuis siècles. La responsabilité d'y mettre fin incombe, non à nous-mêmes, mais aux Anglais. L'Angleterre ne peut y mettre fin qu'en s'abstenant de toute agression et en permettant à l'Irlande de vivre en paix et en liberté."

* * *

Comme on voit, c'est clair et net. Les Irlandais maintiennent entières toutes leurs revendications. C'est à prendre ou à laisser.

* * *

Le "Bulletin Officiel" s'efforce ensuite de démontrer qu'il n'y a pas analogie entre la situation de l'Irlande avec le Canada et l'Afrique du Sud. Cette analogie, dit-il, "est fausse d'abord car l'union des diverses races et des divers intérêts fut obtenue dans ces deux pays par l'exercice du droit de libre disposition accordée à eux dans le domaine de leurs différends domestiques. Leurs populations se mirent d'accord sans aucune intervention étrangère et avec la pleine certitude qu'en aucune circonstance la force britannique ne serait employée en faveur d'un parti ou d'un autre pour trancher un litige intéressant leurs affaires intérieures. L'expérience de sa guerre désastreuse avec ses colonies américaines avait enseigné à l'Angleterre la futilité d'un recours à la violence contre des colonies éloignées de plusieurs milliers de kilomètres de la métropole".

"En Irlande tout près de l'Angleterre et physiquement à sa merci", dit le Bulletin, "une conduite toute opposée a été poursuivie. La politique constante et suivie de l'Angleterre en Irlande a été une politique d'ingérence: elle a appuyé la minorité de l'Ulster avec les armes et a refusé de permettre aux Irlandais d'arranger eux-mêmes leurs différends.

"L'analogie est également fausse, parce que les propositions britanniques ne constituent pas une tentative sérieuse de mettre l'Irlande dans la situation politique du Canada et de l'Afrique du Sud. La "garantie" offerte est, par conséquent, une garantie qui ne pourrait avoir aucune validité. Cela devient clair comme le jour, lorsqu'on examine les six conditions spécifiques annexées à la concession du soi-disant Statut d'un Dominion. Ces six conditions sont destinées à régler les rapports entre l'Irlande et l'Angleterre.

"Or, une septième condition clairement incompatible avec le statut d'un Dominion, vicie tout le document; à savoir: celle qui stipule que l'Irlande sera considérée, non comme un "tout", mais comme un pays démembré à deux fragments! Cette pilule amère est si bien dorée et sucrée que l'on pourrait lire le document jusqu'à la fin sans s'apercevoir de l'intention de ses auteurs. Or, il faut que le monde comprenne distinctement que le gouvernement britannique garantit au Nord-Est de l'Ulster la séparation complète du reste de l'Irlande."

Si nous comprenons bien, les Sinn Feiners entendent résoudre le problème de l'Ulster en l'ignorant. Et c'est là surtout, hélas! ce qui constitue le point le plus faible de leur raisonnement qui, par ailleurs, il faut le reconnaître, ne manque pas de force et aussi de justesse.

A. Lusinchi.

L'AFFAIRE ROSCOE ARBUCKLE

Notre excellent confrère, M. F. Guégo, rédacteur en chef du "Courrier des Etats-Unis" et l'un des journalistes les plus distingués de la presse française à l'étranger, vient de publier dans le grand organe new-yorkais, à propos de l'affaire Roscoe Arbuckle, un fort remarquable article que nous croyons devoir d'autant plus reproduire dans nos colonnes in-extenso que les opinions qu'il exprime concordent absolument avec celles que, à propos de la même affaire, notre collaborateur O'Pingui avait déjà lui-même exprimées dans un article publié par le Franco-Californien au lendemain de l'arrestation de "Fatty".

—ooo—

Il y a quelque temps, une Américaine, actrice de cinéma très connue, monrait à Paris dans des circonstances si pen édifiantes que le scandale eût été véritablement affligeant, si la prétendue immoralité française n'avait pas permis de sauver un peu les apparences. Acette occasion, certains journaux new-yorkais auraient cru, en effet, manquer à leurs obligations bochophiles s'ils ne s'étaient empressés de danber sur la France immorale, débauchée, perverse et impie: ils ne manquèrent donc pas de fulminer vertueusement contre les abominables mœurs parisennes, et l'on put même lire, dans l'un d'eux, que les morts ignominieuses, après nne nuit d'orgie, n'étaient guère possibles qn'au milieu de la pourriture française.

On admettra peut-être, après l'affaire Arbuckle, que ces choses-là peuvent se produire aussi en Californie, et, avec un peu de bonne foi, on reconnaîtra que la Californie n'en a pas le monopole aux Etats-Unis. Cette affaire Arbuckle est certainement nne des plus malpropres dont la justice de ce pays ait eu à s'occnper, bien que les Américains doués d'une bonne mémoire aient conservé le sonvenir de pas mal de causes célèbres où la ponrriture morale s'est étalée avec une ampleur battant tous les records dn monde. Pourtant, même en évoquant ces sonvenirs nanséabonds, même en lisant sur l'affaire de San Francisco les détails répugnants publiés par une presse qui se piqne de pudibonderie, il ne nous vient point à l'idée de proclamer que l'Amérique est le pays dn vice et que tout le peuple américain patange dans une infecte immoralité. Nous trouvons même ansi amnsant qu'injuste l'article de ce journaliste américain qui, dans le 'New York American", où on lni donne d'ailleurs le titre de "Fameux écrivain, expert en questions féminines", sanglote une colonne entière snr la décadence morale de son pays. D'une plume trempée dans les larmes, il pose ces points d'exclamation:

"Mortes dans la souffrance et dans la honte! Olive Thomas, à Paris; Billy Carleton, à Londres; Virginia Rappe, à San Francisco! Trois jeunes et magnifiques jeunes filles pleines de vie et de la joie de vivre! Et chacune d'elles est morte dans des circonstances telles, que leurs mères les eussent étranglées au berceau si elles avaient pu prévoir l'horrenr future!... Dans le monde entier la situation n'est rien moins qu'effrayante, et, en Amérique, elle est pire que partout ailleurs!"

Voilà une exagération! La situation n'est ni pire ni meilleure aux Etats-Unis qn'ailleurs. L'immoralité américaine est le fait d'une minorité, comme dans tons les pays civilisés, mais elle ne s'est pas installée aux Etats-Unis il y a seulement une dizaine d'années, comme le dit par ailleurs cet "expert en questions féminines". Sous certaines des mille et nne formes que lui donne la perversité humaine, le vice est un produit de la civilisatiou et surtout du développement des grandes villes; cela est vrai pour l'Amérique comme pour les autres pays; mais, sous d'autres formes, le vice, dont l'Ecriture nous montre déjà l'apparition entre nos premiers parents, est aussi vieux an moins que les sociétés hnmaines. Aussi, un homme sensé ne dira-t-il pas: "tel pays est immoral, tel autre est vertneux", parce que cela n'est pas exact. Voilà pourqnoi nous n'hésiterons jamais à classer parmi les imbéciles ou parmi les hypocrite, les gens qui se permettent de flétrir les mœurs de tout nn peuple, en bloc, en attribuant à leur propre nation toutes les vertus. Voilà pourquoi nous hausserons tonjonrs les épaules avec le dédain dû à la sottise, quand nous lirons dans les journaux de ce pays les lieux communs servis au public gobeur sur l'immoralité française et l'exemplaire décence américaine.

Tons les hommes qui se donnent la peine de penser, d'observer et de juger... honnêtement, couviendront qu'eu ces matières, plus qu'en tonte autre, il est dangereux de généraliser. Mais d'ailleurs il est également dangereux de jeter la pierre à son voisin en se glorifiant d'être sans péché. L'affaire Arbnckle et les révélations publiées par la presse snr ce qui se passe dans les milieux artistes du cinéma américain doivent rappeler ce péril à nos pharisiens.

Nous nous garderons, à notre tour, de généraliser. Parmi les artistes de cinéma il en est qui ont nne vie très digne, faite de travail et de joies permises. Mais il en est d'antres, et des plus en vue, dont la vie privée est un perpétuel scandale. L'"Evening World" a publié l'autre jour la description d'une orgie nocturne qui a eu lieu dans la princière résidence d'un des millionnaires du cinéma et qui a certainement atteint le comble de l'excès dans la débauche grossière. Ce n'est qn'un exemple, paraît-il, pris entre des centaines de faits dn même genre qui ont soulevé l'indignation des habitants de Los Angeles, centre de l'industrie cinématographique. Les autorités se sont émues, la Moral and Efficiency Commission de l'Etat de Californie est intervenue, mais dans aucun cas la justice n'a pn faire un exemple, parce qu'il a été impossible de recueillir des témoignages—pour des raisons faciles à deviner et qui n'ont, elles non plus, rien à voir avec la morale.

Arbnckle paraît être précisément un de ces artistes de cinéma qui reçoivent des salaires princiers et qui, arrivés à une grande fortune sans grand effort intellectuel, sans éducation adéquate, se révèlent incapables de résister à la griserie de l'argent. Disposant soudain des moyens finânciers d'un millionnaire, ces parvenus de la scène cinématographique sont incapables de dépenser raisonnablement les dollars qui leur tombent dans les mains comme d'nne bonrse de Fortunatus. Ils tournent mal, si nous osons leur appliquer ce terme de leur métier, et le moindre de leur tort est de plonger dans la désolation les défenseurs de la vertn américaine, les innombrables lignes combattant pour le triomphe d'une morale constitutionnelle et même les "experts en questions féminines". Peut-être dira-t-on que ces artistes sont trop payés et qn'une réduction de leurs fabuleux salaires mettrait un frein à leurs extravagances? Sans doute—mais le public admettrait-il que telle étoile du cinéma a dn talent, si on ne lui disait pas que ladite étoile est payée $2,000 par semaine? Le public se pâmerait-il d'aise devant les facéties d'un individu dont toute l'originalité consiste à marcher les pieds en dedans, si cet "artiste" n'était pas notoirement le plus payé "in the world"? Considérez la moyenne des productions cinématographiques—car il y a d'honorables exceptions—et vous verrez que la réputation artistique de certains acteurs et actrices très renommés n'est nullement fonction de leur talent dramatique. Dans le cinéma américain, en particulier, il y a des personnages-types que vous retrouvez à chaque séance sur l'écran: le cowboy, par exemple, qui est toujonrs le héros d'une histoire d'amour très pure et qni incarne en son âme fruste toutes les vertus chevaleresques des preux dn Moyen Age. Le jeune acteur qui réalise ce type avec la plus fade candeur, a sa fortune faite. Le gros bonhomme, le "Fatty", est un des princes du cinéma. Pourquoi? Parce qu'il est entendn qu'il doit y avoir, an cinéma, un gros bonhomme, aussi ventru que possible, pour faire la bête dans une histoire d'amour. Plus il est gros, et plus il devient cher au public. Tout son talent consiste à amasser de la graisse, et le plus bouffi est ainsi le mieux payé par les directeurs qui se l'arrachent à coups de dollars. De sorte que, finalement, le gros "Fatty" devient l'idole du public des cinémas parce qu'il est gras, parce qu'il sait faire la bête et parce que les gens intéressés à sou succès prennent le soin de faire savoir qu'il roule sur l'or. Parlez donc maintenant de réduire les salaires!

Arbnckle était un gros bonhomme que le public américain adorait, soit pour son talent, soit pour son poids—nous n'en savons rien. Il était payé grassement, bien entendu, et il fallait être bien peu au courant des choses du cinéma pour ignorer qu'il promenait son opulente personne dans une anto de $25,000. Il menait donc un large train. Se trouvant à San Francisco, il invita dernièrement qnelques camarades, hommes et femmes, à une petite fête, en particulier, an cours de laquelle on vida de nombreuses bouteilles de whiskey, de gin et de vin. Une des artistes a déclaré, dans sa déposition, qn'elle n'avait pas bu moins de 10 verres de whiskey! La fête tonrna donc bientôt à l'orgie et, tandis qu'une des femmes, échauffées par nn "cavalier seul" sans doute plein de caractère, se rafraîchissait en passant un costume de nuit masculin, Arbuckle s'isolait avec une de ses camarades nommée Virginia Rappe, dans une chambre voisine. On n'y prit garde qu'au bout d'une heure, car cela n'avait pas une grande importance au milieu d'une fête si joyeuse, mais on finit tont de même par remarquer l'absence d'Arbuckle et de sa compagne que l'on rappela à coups de pied dans la porte. Arbuckle sortit, le chapeau de Virginia Rappe sur la tête, et c'est alors que l'actrice fut trouvée étendne sur un lit, gémissant, en proie à de terribles sonffrances. "Je me meurs," dit-elle; et, se tournant vers Arbuckle, elle ajouta: "C'est votre faute".

Quatre jours après, Virginia Rappe monrait, en effet, et Arbuckle était arrêté.

Voilà, sauf quelques détails accessoires d'ailleurs répugnants, à peu près tout ce que l'on sait du drame dont le joyeux "Fatty" dn cinéma a été le triste héros dans un hôtel de San Francisco. Le grand jury a écarté la préméditation et changé l'accusation primitive de meurtre en celle d'homicide, déclarant en son langage archaïque qu'il était fait "inculpé pour avoir commis nne félonie, à savoir nn homicide", parce qu'il était soupçonné "d'avoir volontairement, illégalement (!), traîtreusement (?) et sans malice préconçue (!!), tué Virginia Rappe, nn être humain."

Ces formules, appliquées à un cas pareil, sont véritablement d'un comique irrésistible. Malheureusement l'affaire est trop macabre pour prêter à rire, et elle est trop malpropre pour qu'on en glose. La justice suivra son cours. Cependant, si sévère que l'on puisse être en jugeant l'affaire dn point de vue moral, il semble peu probable qu'un jury puisse condamner Arbuckle pour homicide, alors que sa victime n'a pas pn on pas voulu dire ce qui s'était passé entre eux.

Si d'ailleurs Arbuckle est acquitté sur ce chef d'accusation, il n'en aura pas fini avec la justice, car les agents de la prohibition ont déjà ouvert leur enquête sur la débanche alcoolique qui semble bien être la cause première dn drame. D'où venaient le whiskey, le gin et le vin qui ont tourné les têtes? Il faudra le savoir. En attendant, nons entendrons des gens déclarer que l'affaire Arbnckle fournit un argument en faveur de la prohibition.

A notre avis, elle fournit un argument contre! Et en effet, si la prohibition n'avait pas contraint ces gens-là à boire clandestinement dans un appartement d'hôtel, il est très probable qn'ils se seraient réunis dans une salle publique, et Virginia Rappe ne serait peut-être pas morte. C'est depnis la prohibition seulement que l'on boit en cachette, et les dangers de l'ivresse sont ainsi d'autant plns grands qu'il ne se trouve généralement plus personne, antour des ivrognes, pour empêcher les débanches de tonrner au tragique. An surplus, nous constatons, une fois de plus, que la prohibition n'existe pas pour le riche. Celui qui a beaucoup d'argent peut s'enivrer comme une brute; mais l'homme de modestes moyens qui se contenterait de boire modérément du vin à son repas est condamné à l'eau claire.

Il ne nous déplaît pas du tont de voir en cette affaire les extrêmes se toucher, l'excès de la vertu prohibitionniste aggravant les débordements du vice. Et pourtant, hélas! une aggravation était snperflue avant même qu'elle fût inconstitntionnelle!

F. G.

Etats-Unis et Etranger

A LA COMMISSION DES REPARATIONS.

Paris, 23 Sept.

Une communication officielle émanant de la Commission des Réparations estime à 745,000,000 marks or, soit $177,459,000, la valeur des navires allemands cédés aux alliés par application de l'annexe 3, chapitre 8 du traité de Versailles.

LES SANCTIONS ECONOMIQUES.

Paris, 22 Sept.

Le "Temps" et les "Débats" disent que le gouvernement allemand est actuellement informé que les gouvernements de Paris et de Londres sont pleinement d'accord sur les deux points auxquels la levée des sanctions économiques est subordonnée: 1. reconnaissance préalable du contrôle interallié sur la délivrance des licences; 2. exercice du contrôle préalablement à la délivrance des dites licences.

LA CATASTROPHE D'OPPAU.

Mannheim, 23 Sept.

La ville d'Oppau a été à peu près détruite par la terrible explosion qui s'est produite dans les établissements de la Société "Badische Aniline". Dans l'infortunée cité on ne voit plus que des ruines et l'on assiste à d'émouvantes scènes de désolation, des familles entières ayant été anéanties. Oppau était une ville de 6,500 habitants dont la plupart directement ou indirectement vivaient des établissements de la "Badische Aniline".

Les troupes françaises continuent à prêter leur concours aux autorités, et l'on voit des soldats français en uniforme ramasser les morts et les blessés et procéder à des travaux de déblaiement. Les médecins français assistent leurs confrères allemands pour les soins donnés aux blessés. Les autorités allemandes ont remercié officiellement le général Degoutte, commandant en chef l'armée d'occupation, pour le dévouement dont ses officiers et soldats ont fait preuve en venant si promptement en aide aux victimes de la catastrophe. Parmi les victimes on compte de nombreux soldats français, tués ou blessés, les baraquements militaires français à Eisenheim s'étant écroulés à la suite de la terrible explosion.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 23 Sept.

L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Myron T. Herrick, a donné hier soir, au Club Interallié, un dîner en l'honneur du général Pershing, qui, aussitôt arrivé à Paris, est allé s'inscrire à l'Elysée. Le général Pershing a été reçu aujourd'hui par le président de la République. Tous les journaux consacrent de longs articles au général Pershing. Le "Temps" dit que Paris a fait au général l'accueil le plus cordial, ajoutant que la mission dont a été chargé le grand soldat américain est de celles qui vont le plus profondément au cœur des citoyens français.

—Plusieurs régiments français de l'armée d'occupation dn Rhin, ceux stationnés dans les positions avancées près de la Ruhr, ayant été ramenés en arrière, plusieurs journanx allemands en ont inféré que les Français avaient l'intention d'évacner les territoires occnpés. A cela, M. Barthou, ministre de la guerre, répond par une note communiquée à la presse, que la France n'a nullement l'intention d'évacner la Rhénanie. Les troupes qui viennent d'être ramenées en arrière sont celles qui étaient désignées pour marcher les premières dans le cas où il aurait fallu occuper la Ruhr. Mais les Allemands ayant accepté l'ultimatum et payé le milliard de marks or, on a pensé que ces troupes, qui étaient en supplément, pouvaient être ramenées en arrière pour être logées confortablement dans des casernes, ce qui leur éviterait de passer l'hiver dans des baraquements temporaires.

—Charlie Chaplin et Georges Carpentier ont été vus aujourd'hni se promenant bras dessus bras dessous aux Champs Elysées, puis ils se sont montrés ensemble an balcon de l'hôtel, pendant qn'une centaine de badauds les saluaient de le rue.

—Le baron Maurice de Rothschild, le sportsman bien connu, a annoncé qu'il avait décidé de mettre en vente publique la plus grande partie de son écurie de courses et de se retirer du turf. Le baron de Rothschild a pris cette décision parce que M. N. E. Ambatielos, riche armateur grec, était arrivé à le battre aux surenchères pour obtenir les services de Wallace Davis, comme entraîneur.

—On étudie, au Ministère de la Guerre, les moyens de libérer les engagés de 3, 4 et 5 ans, qui le désireraient. Pour ne pas imposer à ces jeunes gens nn séjour au régiment plus long que celui de leurs camarades qui ont fait leur service pour obéir à la conscription, il n'est pas question de supprimer les classes de l'engagement, mais on envisage la possibilité d'accorder, dès à présent, de longs congés aux engagés désireux d'en profiter; le résultat est en somme le même.

—Le parti communiste institue une grande controverse dans toutes ses Sections et Fédérations sur les rapports entre le Parti et les Syndicats. Le débat qui est essentiel sera inscrit à l'ordre du jour dn Congrès de Décembre.

—On mande de Lyon que la Fédération des Coopératives de production du Sud-Est de la France a voté nne jonrnée de salaires de ses travailleurs pour aider à secourir le peuple russe. Le Conseil général du Rhône a voté 10,000 francs pour les affamés. Cette somme sera mandatée an nom de la Commission américaine Hoover.

—On télégraphie d'Alençon, à propos des Allemands qui accaparent, dans l'ouest, les pommes à cidre, que deux maisons allemandes offrent surtout de faire de gros achats. L'nne, de Stuttgart, est acheteuse de 2000 wagons, une antre, de la même ville, en achèterait 300. D'autres offres parviennent également de maisons berlinoises et franc-fortaises. On regrette ici que dans l'Ouest on n'ait pas suffisamment développé l'industrie de la pomme an point de pouvoir travailler ce fruit sur place plntôt que de le laisser aller à l'étranger.

—La "Nouvelle Gazette de Zurich" critique la conduite de la fanfare de Zurich qui vient de faire un voyage en Allemagne. A Berlin, cette fanfare a joué la marche impériale "Sous l'Etoile de la Garde". A Francfort la fanfare a joué le "Deutschland Uber Alles", que la foule a acclamé en criant "A bas la France!". On annonce d'autre part que cette fanfare municipale de Zurich doit prochainement venir en France. Il sera prudent de décommander ce voyage si on veut éviter des incidents fâcheux.

—On mande d'Etampes que le capitaine Bernard de Romanet, l'"as" français bien connu, qui détenait le record de la vitesse pour le kilomètre, a trouvé aujourd'hui la mort pendant qu'il prenait part aux éliminatoires pour la Coupe Deutsch de la Meurthe. Les ailes de l'appareil du capitaine Romanet se replièrent pendant qu'il était lancé à nne vitesse de 180 milles à l'heure et qu'il se trouvait à 650 mètres au dessus du sol. Sou biplan tomba et le malheureux aviateur fut tué sur le coup. C'est le 4 Novembre dernier que le capitaine de Romanet avait établi le record du monde pour la vitesse à l'aérodrome de Buc, près de Paris.

NOUVELLES DIVERSES

Washington, 23 Sept.—Le contre-amiral R. S. Griffin, de la marine des Etats-Unis, qui compte 47 années de service, a demandé sa mise à la retraite. Il sera rayé des cadres à la date dn 27 Septembre.

Londres, 23 Sept. — On annonce la mort de Sir Ernest Cassel, financier bien connu, décédé à l'âge de 69 ans. Bien qu'originaire d'Allemagne, ayant vu le jour à Cologne, où son père, Jacob Cassel, était banquier, le défunt était naturalisé Anglais et s'était montré loyal sujet de la Grande-Bretagne.

New York, 23 Sept.—M. Maximilien Harden, le fougueux polémiste allemand dont on avait annoncé la prochaine arrivée aux Etats-Unis, où il devait venir faire une tournée de conférence, restera chez lui. C'est ce qu'annonce son manager, donnant pour prétexte que M. Maximilien Harden souffre d'une bronchite persistante.

Rome, 23 Sept.—Sur la ligne Roma-Fruggi, à la station de Ganazzano, il y a en nn accident de chemin de fer et quinze blessés. Sur la ligne Roma-Tivoli s'est produit nn autre accident, et cette fois avec trente-cinq blessés. Les journaux déplorent vivement la fréquence des accidents sur les lignes ferrées italiennes.

Vancouver, 23 Sept. — M. James B. Thompson, de Vancouver, président de la division de la Colombie Anglaise de l'Association des manufacturiers canadiens, parlant du péril jaune, dit que le problème devient de plus en plus sérieux, depuis que Chinois et Japonais ont commencé à acheter des terres, dans l'intention de les cultiver. "C'est à se demander, déclare-t-il, si un jour ne viendra pas bientôt où l'Oriental devra adopter la manière de vivre plus dispendieuse du Canadien, ou si le Canadien devra consentir à vivre aussi économiquement que l'Oriental. Le climat et la richesse de la Colombie attirent naturellement l'excédent de population des pays d'Orient et la population jaune commence à preudre des proportions considérables sur la Côte du Pacifique."

Washington, 23 Sept.—D'après le Département des Postes, les dépôts des caisses d'épargne postales se montaient à $152,400,000 au 31 Août. La diminntion pour le moi a été d'eaviron $100,000 et est la plus petite qu'on ait enregistré depuis plusieurs mois.

Bruxelles, 23 Sept.—On vient de proposer ponr l'indemnité des sénateurs belges nn simple jeton de présence de cent francs par séance et que tonchera ient seuls les sénateurs présents.

Washington, 23 Sept.—On a annoncé officiellement au Trésor que les experts fiscaux du gouvernement sont en train de préparer des rapports pour le Département d'Etat indiquant les budgets navals et militaires des principales puissances étrangères à l'usage de la délégation américaine à la Conférence pour la limitation des armements. Les fonctionnaires ont expliqué que le Trésor a l'habitude de se renseigner sur les différentes dépenses et budgets des autres nations, y compris les crédits destinés à la marine, à l'aviation et aux autres branches dn service de la guerre. Les rapports que l'on prépare, ont ajouté les fonctiounaires, constitueront les derniers renseignements officiels en la possession du gouvernement sur les dépense militaires actuelles et projetées des principales puissances.

Klamath Falls, Ore., 23 Sept. — Six détenus à la prison de la Ville, pour la plupart prévenus de vol, se sont évadés la nuit dernière.

Pékin, 23 Sept. — Le général Chin Yun-Peng, président dn Conseil, qui voulait démissionner étant revenu sur sa décision, il n'y aura pas de remaniement dans le cabinet chinois.

Portland, Ore., 23 Sept.—Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie ici hier matin. La durée de la seconse ne dépassa pas 20 ecndes. On ne signale pas de dégâts.

—Le nommé Stanley A. Jackson, âgé de 27 ans, qni l'autre soir vonlant en finir avec la vie absorba dn poison, a succombé hier des suites de son acte de désespoir.

Mon travail vons garantit nne dentition solide, une mastication complète, et vons serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans tontes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelles souscriptions versées à la Banque Française:

Irène Blauquié	$10.00
René Lamaysou	1.00
Cour Victoire, No. 7811	10.00
Jean Laclergue	5.00

NOS BALS FRANÇAIS.

Aujourd'hui, à Oakland, au Foresters' Hall, grand bal annuel du Club des Blanchisseurs dn Comté d'Alameda.

* * *

Puis viendront aux dates ci-après:

1er Octobre—Lilas Club (du South), au Masonic Hall.

7 Octobre—Franco-American Club du Comté d'Alameda, à l'Arcadia Hall, 14th et Franklin, à Oakland.

8 Octobre—Loge Franco-Américaine, au Scottish Rite Hall.

15 Octobre—Les Jeunes Filles du Club de Couture de Notre-Dame de France, au Y. M. I. Hall, 50, Oak St.

22 Octobre—Cour Sadi-Carnot, au Foresters Hall, à Oakland.

1er Novembre—Grande soirée théâtrale et musicale donnée au profit de la Bibliothèque Française.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

5 Novembre—Les Jeunes Gens du Club Jeanne d'Arc, au Eagle's Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Ganloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

UN DON DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS AU MILLS COLLEGE

Le Gonvernement fraugais a fait don au Département français de Mills College de pinsieurs caisses de livres. La doctoresse Cécile Reau, qui est à la tête du Département français de cette belle institution, a décidé que ces livres seront distribnés comme prix à celles des élèves qui se seront le plus distinguées par leurs progrès en langue française.

C'est la seconde fois en trois ans que le Département français du Mills College reçoit des livres envoyés par le ministre de l'Instruction publique de France.

A PROPOS DE "BARBECUE".

Nous avons annoncé, hier, que les membres du "Franco-American Club" du Comté d'Alameda étaient invités à une grande "barbecue" qui, le Dimanche 2 Octobre, se donnerait au Lafayette Park, à Stege Junction.

Cette bombance—car c'en sera une si nous nous en rapportons aux indiscrétions qui nous sont parvenues—sera offerte par M. F. Cames, en l'honneur de son .....tième anniversaire de naissance.

Pour plus amples informations se reporter à la communication "officielle" paraissant en quatrième page.

EN VUE DES PROCHAINES ELECTIONS MUNICIPALES.

Nous apprenons que de nombreux amis de notre compatriote Louis Lacaze, gérant de l'International Printing Company et membre du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mntnelle, le pressent avec insistance de se porter candidat pour le "Board of Supervisors" aux élections qui auront lien dans les premiers jours de Novembre.

Le sympathique intéressé, on ne l'a sans doute pas oublié, obtint, voilà quelque six ans, et sans avoir fait la moindre campagne, plus de 15,000 voix.

Petits Echos

Les premières noix californiennes de la saison ont fait leur apparition hier sur le marché.

—Le prix moyen des raisins californiens en gros est de $85 la tonne.

—M. Rudolph Samet, président de la California State Brewers' Association, a intenté hier nn procès en divorce à sa femme, qui a quitté le domicile conjugal en Mars 1917 après dix-huit ans de mariage.

—Mrs. Daily Selby, 47 ans, femme de M. Maurice Selby, qui dirige un bureau d'affaires à San Francisco, 109, rue Montgomery, revenait de Petaluma en automobile avec son mari, quand leur auto entra en collision avec nn car électrique de la ligne «Petaluma and Santa Rosa. La malheurense femme fut tuée sur le coup; son mari a reçu des blessures graves.

—La nuit dernière, à Oakland, la nommée Dorothy Donnally fut attaquée, à l'angle des rues 7ème et Broadway, par nn inconnn qui en vonlait à sa bonrse. Aux cris poussés par sa victime, le malandrin, craignant l'arrivée de la police, détala de toute la vitesse de ses jambes.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de New York annonce que les amis du regretté M. Franklin K. Lane, de son vivant Ministre de l'Intérieur, ont réuni nne somme de $100,000 qui sera placée au nom de la veuve du défunt avec droit pour elle de jouir des intérêts de ce capital. Bien qu'ayant occupé les plus hauts postes dans l'Etat, M. Franklin K. Lane n'a pas laissé de fortune, en mourant, à sa femme et à ses enfants.

Le fait mérite d'être signalé. Il n'étonnera pas cependant ceux qni ont connu M. Franklin K. Lane, qni comptait en Californie, où il fit ses débuts en politique, de nombreux amis.

* * *

M. Maximilien Harden, le fougueux polémiste allemand, dont on avait annoncé la prochaine arrivée aux Etats-Unis, fait savoir maintenant qn'il renonce à son voyage an pays des dollars. Il devait venir en Amérique, comme on sait, faire nne tonrnée de conférences. Mais dès que la chose fut connue, la plupart des journaux des Etats-Unis—à l'exception cependant des feuilles de M. Hearst—n'hésitèrent pas à conseiller au fougueux polémiste d'imiter le fameux M. de Choufleury et de rester chez lui. En termes polis, mais suffisamment clairs, on lui fit comprendre qu'il était "indésirable".

M. Maximilien Harden n'a pas insisté en constatant qu'il avait une si mauvaise presse en Amérique, et aussitôt il a fait annoncer par son "manager" qn'une bronchite tenace l'empêchait ponr l'instant de se mettre en ronte ponr l'Amérique.

* * *

Nous ignorons si l'Europe continne à envier l'administration française, mais ce que nous savons c'est qn'en matière de sylviculture c'est encore la France qui peut donner des leçons aux antres pays. C'est ainsi qu'avant la guerre les Allemands eux-mêmes allaient en France pour y étudier la sylviculture, les méthodes et les travaux de l'administration forestière française.

Cette fois, c'est l'Amérique qui envoie en France un de ses représentants ponr visiter les forêts de notre pays d'origine, afin de reboiser les Etats-Unis "à la française".

De ces immenses forêts des Etats-Unis que Fenimore Cooper et Gustave Aymard nous ont décrites, il ne reste plus grand'chose après les coupes meurtrières que l'industrie américaine y a pratiquées. On sait que le gaspillage est un des défauts des Américains; et dans leurs forêts ils l'ont pratiqué en grand, pensant qu'elles seraient inépuisables. Or tout a nne limite. Le Gouvernement américain s'est à la fin ému; voilà pourquoi, il vient d'envoyer en France un spécialiste, M. Newton Pack, avec mission d'étndier les méthodes et les travaux de l'administration forestière française, "the best in the world".

Les journanx de Paris arrivés par le dernier corrrier annoncent que le ministre de l'agriculture français a mis à la disposition de M. Newton Pack des inspecteurs des eaux et forêts en compagnie desquels il va parcourir les Vosges, les Landes et étudier le reboisement que l'on pratique actuellement dans les régions libérées, où les obus ennemis ont fauché jnsqn'à la dernière branche et jusqn'au dernier tronc.

* * *

Un de nos plus spirituels confrères de la presse française à l'étranger, l'"Echo du Mexique", disait récemment à propos du conflit anglo-irlandais:

"Ce qui est le trait caractéristique —et le réflecteur décisif—de la lutte sénclaire engagée entre l'Angleterre et l'Irlande, c'est que les Anglais la regardent comme une guerre civile et les Irlandais comme nne guerre étrangère."

* * *

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 25 août 1921.

L'autre jour, je vous parlais de ces dix journalistes des départements qui ont écrit dix volumes sur les villes de province dévastées par les Allemands, apportant ainsi une inappréciable contribution à l'histoire de la grande guerre.

On est tout de même un peu fier pour la corporation, quand sur tous les points du territoire on trouve des journalistes de mérite et de cette valeur et on n'a pas besoin de regarder la Colonne pour se sentir flatté d'être Français! Cela nous venge de bien des attaques et de bien des calomnies. Comme toutes les professions, le journalisme a ses intrus. Mais nous pouvons l'affirmer, ce sont des exceptions et d'ailleurs quelle est la carrière qui n'a pas ses verrues? Dans la politique, le Barreau, la médecine, la science, n'y a-t-il pas des brebis galeuses? Est-ce une raison pour rendre les braves gens de notre métier responsables de ces valets d'écritoire qui demandent aux passants la bourse ou l'honneur?

Oui, sans doute, Giboyer, que campa si magistralement Emile Augier, n'a pas disparu et on le retrouvera longtemps encore, mais on cite les cas. Combien sont-ils ceux qui vendent leur plume et combattent contre leurs idées pour l'argent? On peut les compter sur les doigts de la main gauche dans une profession où nous sommes mille et plus. Et il faut compter que ces bandits se sont réfugiés dans la jungle parisienne, où leur sale métier est plus lucratif; il n'y en a pas un en province.

Plusieurs auteurs dramatiques ont fait monter sur la scène ces besogneux de la littérature qui mettent leur conscience à l'encan et servent celui qui les paie le mieux. Un avocat belge qui était très sympathique à la France avant la guerre — mais depuis! — M. Edmond Picard, a fait jouer un "Ambydextre" qui est une étude de ces journalistes à tout faire.

On pourrait aussi faire une comédie avec les grands orateurs qui parlent contre leur conscience et les annales de l'antiquité nous ont conservé l'histoire de cet Harpalus que l'on voulait bannir d'Athènes pour divers méfaits. C'était Démosthène qui devait parler au Forum contre lui. La veille, Harpalus va trouver l'orateur et lui offre une superbe coupe d'or. L'autre accepte. Le lendemain, il se tait, prétendant qu'il avait une fluxion l'empêchant de parler:

Phocion lui crie:

"Tu as dans la gorge la coupe d'Harpalus!"

Démosthène, le plus grand orateur de l'antiquité, avait aussi ses oublis de conscience et ce que nous appelons aujourd'hui un pot-de-vin ne le laissait pas indifférent.

Les défauts des uns n'empêchent nullement les vices des autres. Certes! Mais on permettra à quelqu'un qui les connaît bien, de dire que les journalistes sont des braves gens dans la très grande majorité. Malheureusement, des hommes tarés se glissent parfois dans les journaux et y exercent leur coupable industrie.

C'est une espèce rare qui se rencontre de temps à autre. A Paris, on appelle, en argot, ces gaillards, les "deuxièmes violons de l'orchestre."

M. Ponson a dessiné une de ces silhouettes dans sa jolie comédie "Fintje a de la voix," qu'on a représentée avec tant de succès au Gymnase. Il s'agit d'un rédacteur d'un journal de théâtre, "Artistica," qui propose au frère d'un chanteur d'écrire un article nécrologique sur la mort de son frère suivant un tarif assez élevé, et comme celui-ci refuse cette réclame macabre, le rédacteur s'en va, la menace à la bouche, promettant de dévoiler quelques stupres.

Le soir de la première, cette scène fut très applaudie et plusieurs journalistes furent les premiers à battre des mains. Seul, M. Lucien Descaves, qui est critique dramatique dans un journal du soir, blâma l'attitude de ses confrères.

"Chaque soir, écrivait M. Lucien Descaves, quand le petit journaliste véreux viendra débiter ses vilenies, les spectateurs, la plupart des spectateurs se diront: "Comme c'est bien ça! Tous les mêmes! Quelles fripouilles que ces journalistes! En font-ils un sale métier!" Alors, de quoi vous plaindrez-vous, journalistes irréprochables, mes confrères, quand vous recevrez, ici ou là, un accueil plutôt frais?"

Mais pas du tout. De ce que, dans un journal, il y a par hasard un coquin exerçant un vilain métier, il n'y a aucune raison pour généraliser. C'est une exception regrettable simplement, et les honnêtes gens qui forment l'ensemble de la corporation ne se sentent pas blessés. Récemment, la Cour d'Assises condamnait un notaire pour faux et un médecin pour empoisonnement. Quand un auteur dramatique met en scène un notaire voleur et un médecin criminel, est-ce que les notaires qui sont consciencieux et les médecins corrects — dont certains sont même des héros — est-ce que tous ces honnêtes gens vont se fâcher parce qu'on aura fustigé les êtres tarés appartenant à leurs professions? Nullement.

C'est même un service à nous rendre que de fouailler les bandits de la plume qu'on sait embusqués dans certaines feuilles méprisables.

Jean-Bernard.

:o:

LES PORTRAITS DE DANTE

Dans les "Débats," M. Fierens Gevaert étudie les portraits de Dante d'après quelques spécialistes qui discutent de cette matière toute d'actualité, puisqu'on vient de fêter le 6e centenaire de l'Alighieri:

"Pour Richard Holbrook (Portraits of Dante from Giotto to Raffael), ce Dante du Bargello aurait inspiré l'enlumineur d'un manuscrit palatin de la Bibliothèque nationale de Florence, où l'Alighieri reparaît de profil, jeune, imberbe, mais pensif et dédaigneux. De ce portrait dériverait le bronze de Naples qui arrête définitivement la physionomie populaire de Dante — lèvres tombantes, menton aigu, nez en bec d'aigle, — celle que Raphael, dans le "Parnasse" et la "Dispute," a revêtue du sceau de l'universalité. Et la barbe du poète? Holbrook en parle avec détachement: on peut posséder une barbe et ne pas la porter, l'exhiber pendant un temps, puis de nouveau y renoncer. Cette barbe a son secret...

"On est loin de s'accorder sur la généalogie reconstituée par le critique anglais. Pour Corrado Ricci, le type dantesque, désabusé, hautain, consacré par une tradition séculaire, serait issu d'un portrait peint par Taddeo Gaddi, dans l'église franciscaine de Santa Croce, à Florence. Par malheur, cette œuvre est détruite. En somme, déterminer le point de départ iconographique du Dante farouche et qui va nous dire "comme est salé le pain de l'aumône, et comme est dur le chemin quand il faut monter et descendre l'escalier d'autrui" est impossible. Mais elle s'est imposée de bonne heure, ainsi que l'atteste un témoin singulier: une vierge au visage mystique, sévère et fatigué, peinte par un trécentiste anonyme sur l'un des piliers d'une vieille basilique, près de Bagnacavallo. A n'en pas douter, cette madone a le masque de Dante — celui de la tradition — et les portraits subséquents du poète lui ressembleront, qu'ils soient peints par Orcagna, Michelino, Andrea del Castagno, Luca Signorelli, le Borgognone, Raphael — qu'ils soient sculptés par Torrigiani ou Pietro Lombardo."

:o:

Voleur et Bigame.

On vient d'arrêter, à Conteville, le nommé Clément Thomas Breack âgé de vingt-neuf ans, originaire de Saint-Pierre-Miquelon. Il est poursuivi pour de nombreux vols et l'on vient de découvrir une nouvelle charge à son égard: Breack, en effet, est bigame.

Le 22 février, il s'était marié à Lorgeau. Inculpé de vol en mai suivant, il s'est enfui. Or, à Conteville, où il vient d'être appréhendé, on lui a demandé son état civil. Il a déclaré être l'époux d'une autre femme. Le fait, vérifié, a été reconnu exact. La première femme de Breack a demandé le divorce.

Breack a été écroué à Amiens.

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir, Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lascalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 745

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 6931.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—34th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4620.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

A Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co. 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Monnaies d'Or et d'Argent

L'Union Latine et la perspicacité de Bismarck en 1870-1871

La fondation de l'Union latine remonte à 1865. Les pays contractants, la France, la Belgique, l'Italie et la Suisse adoptaient le système monétaire français, c'est-à-dire le double étalon, avec frappe libre des deux métaux et rapport fixe de 15½ entre leurs valeurs. Ces pays possédaient déjà le même système monétaire, mais le métal argent faisant prime à cette époque, ils avaient dû modifier ce système en ce qui concerne les monnaies divisionnaires d'argent pour empêcher l'exportation.

La Suisse en 1860, l'Italie en 1862, la France en 1864, avaient pris des mesures réduisant le titre des monnaies d'argent, la pièce de 5 francs exceptée.

Au moment de suivre leur exemple, la Belgique leur proposa de rétablir une concordance parfaite entre leurs systèmes monétaires, en formant une entente pour le règlement des questions monétaires. Cette proposition amena la convention connue sous le nom "d'Union Latine." Le titre des monnaies d'argent, la pièce de 5 francs exceptée, était abaissée de 0.900 à 0.835 millièmes. La frappe de ces pièces était réservée à l'Etat, leur valeur nominale dépassant leur valeur intrinsèque. Leur fabrication était limitée pour chaque Etat, à 6 francs par tête d'habitant. Les Etats contractants s'engageaient à recevoir dans leurs caisses leurs monnaies respectives.

L'Union Latine laissait libre la frappe de la pièce de 5 francs au titre de 0.900 millièmes, et des pièces d'or.

En 1868, la Grèce entra dans l'Union. D'autres pays, l'Espagne, la Roumanie allaient y entrer, quand survint la guerre de 1870. Mais en même temps se produisait une nouvelle évolution en sens inverse dans la production des métaux. C'est ici que le coup d'œil de Bismarck, prompt comme l'éclair, lui fait rapidement entrevoir le moyen de débarrasser l'Allemagne de ses monnaies d'argent. Voyons plutôt:

Dans le Nord de l'Amérique on venait de découvrir de nombreuses mines d'argent. La surproduction de l'argent devait amener sa baisse inévitable. Bismarck sut prévoir cette baisse à ses premiers symptômes. Il vit le flot de métal blanc qui commençait à s'échapper du flanc des Montagnes Rocheuses, et il comprit que l'ancien rapport entre l'or et l'argent n'y résisterait pas.

Sans hésitation, il fit adopter à l'Allemagne l'étalon unique d'or et se mit à démonétiser et à faire fondre les monnaies d'argent. Pendant qu'on discutait doctement, l'Allemagne frappait à son effigie l'or des 5 milliards que la France venait de lui verser à titre d'indemnité de guerre. En même temps, elle faisait présenter sans aucun scrupule sa monnaie d'argent transformée en lingots aux Hôtels des monnaies de Paris et de Bruxelles. L'argent allemand était frappé en pièces de 5 francs belges et françaises échangeables contre de l'or en barres au rapport de 15½. L'Allemagne put ainsi de débarrasser de 2 milliards de monnaies en métal déprécié et l'imposer à la France comme une nouvelle rançon.

Elle ne s'en fût pas tenue là si, en 1873, M. Frère Orban n'eut reconnu et dévoilé la manœuvre boche. Pour la déjouer, mais trop tardivement, hélas! les Etats de l'Union Latine réunis en conférence décidèrent en 1874 la limitation et en 1878 la suspension du monnayage de l'argent. Devant les portes fermées, l'Allemagne suspendit la démonétisation de ses pièces d'argent. Mais il ne lui en restait plus guère que pour 350 millions, qu'elle conserva provisoirement.

Le pacte de l'Union Latine a été plusieurs fois renouvelé et modifié.

Dans sa forme, il date du 6 décembre 1885. Il devait expirer le 6 janvier 1891 et il ne subsiste plus que par "tacite reconduction." En même temps que la suspension de la frappe de l'argent, il contient l'engagement d'accorder exclusivement dans chaque Etat le cours légal ou l'admission dans les caisses publiques, aux monnaies d'argent des autres Etats signataires de la Convention.

On peut donc considérer le système monétaire de l'Union Latine comme fondé sur le monométallisme or, quant à la frappe et aux échanges internationaux, mais comportant une circulation de monnaie d'argent restreinte aux stocks existants et limitée aux pays de l'Union.

Conclusion: Comme dans toute chose à approfondir, il est de règle d'en tirer des conclusions se rapprochant le plus des faits tels qu'ils ont été consommés, c'est-à-dire en passant de la base à la logique, de la logique au raisonnement et de ce dernier à la solution. Or, sans beaucoup chercher, nous tombons sur l'accord de Wiesbaden (Loucheur-Rathenau). Faute de mieux, il est encore préférable d'accepter des plus grands maux, le moindre. Ce n'est certainement pas cet accord qui permettra à la France et à la Belgique de fondre en lingots les marks or allemands pour les frapper ensuite à leur effigie respective.

Les quelques bribes qu'elles recevront des milliards qui leur sont dus, après bien entendu que l'Angleterre en aura perçu la grosse part, ne leur donnera ni le plaisir ni le temps de les laisser moisir dans les caisses du Trésor.

La destination de ces milliards est malheureusement depuis longtemps affectée aux réparations du désastre épouvantable commis de gaîté de cœur par les pillards, les voleurs, les assassins d'outre-Rhin!

Le mal est-il sans remède? Non.

Il faut qu'un changement radical s'opère dans la mentalité boche et que tous les éléments contraires à la bonne entente, qui est la base de la paix mondiale, disparaissent totalement. Il faut de l'harmonie dans la conception des idées et dans leur exécution; comme il est de la plus grosse nécessité de voir réformer la mentalité humaine de l'ancien régime. Ce n'est qu'alors seulement que nous pourrons envisager sous un jour moins sombre le rétablissement de l'ordre normal dans les relations nationales et internationales.

La disparition des esprits brouillons, et out particulièrement l'esprit socialiste, qui n'envisagent que leurs propres intérêts au risque de tout compromettre pour l'avenir et le progrès de leur pays, serait un grand appoint pour aider à l'accomplissement de ce travail gigantesque.

L'espérance est une grande consolation. Espérons donc et consolons-nous.

H. Georgin.

:o:

D'OU SORT L'HOMME?

Le professeur Hilzheimer énonce une théorie curieuse sur l'origine de l'humanité. Il fonde son hypothèse sur cette observation que lorsque de deux espèces d'animaux voisins, l'une habite la forêt, l'autre la steppe, cette dernière est la dérivée de la première, ce qui permet de constater la mobilité plus grande du cou. L'habitat de la steppe exige, selon le professeur Hilzheimer, ce caractère pour la protection de l'animal et la poursuite de sa proie.

Cela admis, on doit considérer que la steppe est sur la carte une région mobile, qui a avancé et reculé tour à tour avec les variations du climat. L'homme, sorti de la forêt où il conservait un squelette plus court et une nuque plus roide, a subi dans la steppe des tribulations qui ont tantôt favorisé son développement et tantôt contribué à sa déchéance. C'est ainsi que certaines races qui ont su s'adapter aux conditions climatiques modifiées ont survécu, tandis que d'autres, moins résistantes ou moins intelligentes, ont disparu. Les races dont l'habitat était à distance sensiblement égale de la forêt équatoriale et de la forêt arctique auraient été plus favorisées que celles qui vivaient aux confins de ces retraites et qui y ont été en quelque sorte incluses lors des fluctuations de la flore accompagnant celles du climat. Ces dernières ont disparu ou n'ont laissé que des survivants diminués et dégénérés, alors que celles-là progressaient dans la lutte avec les éléments variables auxquels il leur a été loisible de s'accoutumer.

Pour le professeur Hilzheimer, l'Allemand est sorti l'un des derniers de la forêt pour devenir un peuple de la steppe, stade auquel il est en chemin de se fixer.

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l'dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter, les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 190

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 825.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 4008

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2657 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone — P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
300 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-328 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 69 —

DEUXIEME PARTIE

III

Ce que Baudru ne disait pas, c'est qu'avec le temps il s'était enfoncé dans la paresse et s'habituait à fréquenter le café avec des compagnons qui lui mangeaient son argent; qu'enfin, si tout allait à la débandade dans la maison, c'était sa faute, comme le disait sa pauvre femme qui lui donnait le seul conseil bon à suivre, celui de regagner son village où il aurait pu vivre de rien, comme autrefois, et retrouver ses outils et ses pratiques.

Mais le mal est là.

Les villages se vident au profit de Paris, et Paris le tenait avec ses vices et la glu des mauvaises habitudes. Il n'avait plus le courage de s'en arracher.

Jeanne s'était souvenue.

Boussac! Ce nom-là ne lui était pas inconnu et l'avait frappée comme un écho cent fois entendu. Elle était bien jeune pourtant quand les Baudru l'avaient quitté; mais de même que dans la nuit il suffit de la lueur d'un éclair pour retrouver son chemin, de même dans la nuit du passé, la moindre lueur, éclatant subitement, ravive la mémoire et sert à guider dans le dédale des faits oubliés.

Plus loin encore, tout à fait aux premiers temps de sa vie, la jeune fille revit confusément une femme penchée sur son berceau dans une maison qui n'était pas celle des Baudru; mais un jour un changement s'était opéré. Il y avait eu des allées et venues dans cette pauvre demeure. Des hommes noirs avaient emporté la nourrice sous un drap au milieu des chants lugubres et de glas de cloches et on l'avait transportée elle-même avec son berceau dans un autre logis. Au lieu de la solitude de sa première demeure où il n'y avait que sa nourrice et des chèvres, elle s'était trouvée dans le bruit des marteaux frappant sur le bois, des rabots et des scies et aussi des gens qui discutaient des achats et d'un tracas qui remplaçait le silence de ses premières années.

Mais tout cela était si lointain et si vague!

Les Baudru, au surplus, n'avaient pas été mauvais pour elle, la mère surtout, qui s'appelait Marianne et qui était bien la douceur incarnée.

Point de différence entre les deux enfants.

L'emballeur ne se montrait pas plus tendre pour Thérèse que pour elle, excepté depuis quelque temps, mais cette différence s'expliquait.

L'aînée était malade, phtisique sans doute, condamnée par les médecins qui secouaient la tête quand on leur en parlait, par hasard, s'il en venait un dans la maison.

Le mal l'avait prise subitement, à la suite d'imprudences en restant à des rendez-vous qu'elle ne voulait pas avouer et en courant ensuite pour rattraper les heures perdues et éviter les reproches.

Il y avait de cela trois ans environ.

Depuis tout s'était aggravé dans la maison comme le mal de l'aînée des filles.

Thérèse ne tenait pas en place.

Entrée chez Laure avec sa sœur, elle n'y était pas restée, changeant de maison cinq à six fois par an et courant les bals, entraînée par une idée qu'elle ne confessait pas même à sa sœur et refusant de prendre soin d'une santé qui s'altérait de jour en jour.

Le fonds de l'emballeur était vendu; Baudru travaillait chez les autres, pas toujours, à peine la moitié du temps. Il perdait le reste au cabaret, et devenait plutôt une charge qu'un secours pour les siens; Thérèse gagnait à peine de quoi s'habiller; la mère, assombrie par la perspective des mauvais jours qui ne pouvaient manquer d'arriver, ne quittait guère le petit logement où la famille s'était réfugiée dans cet horrible quartier, hors des fortifications, route de la Révolte, à l'angle d'un chemin désert; Jeanne à dix-huit ans, toute frêle, étiolée par le travail auquel elle se condamnait, devenait la vraie ressource — et bientôt la seule peut-être — de ceux qui l'avaient nourrie jusque-là.

Et dans son esprit trop vif et trop élevé pour ne pas comprendre certaines nuances, trop pénétrant pour ne pas en chercher le sens, un doute subsistait, grouillant comme ces microbes qui s'agitent incessamment dans un rayon de soleil.

Elle se demandait en pensant aux Baudru dont elle partageait la vie:

— Que suis-je donc pour eux?

C'étaient de lourds soucis pour une âme aussi délicate, frémissante comme une sensitive, de même que le labeur de chaque jour était mortel pour ce corps gracieux et faible auquel tout manquait, l'air pur des champs et des bois, le repos des nuits calmes et la nourriture sans laquelle les forces se détruisent et les énergies s'abaissent.

Elle résistait cependant.

C'est un miracle que ces existences de Parisiennes surmenées, astreintes à des tâches qui tuerraient un fort des Halles, qui vont et viennent, trottent du matin au soir, l'estomac vide, sans pain souvent, sans sommeil toujours, traînant des cartons gros comme elles, pâles, anémiées, n'ayant que le souffle, vivant par la force de la volonté, soutenues par une âme de bronze, toujours prêtes à la peine qui est longue, et au plaisir qui est rare et dure peu.

Jeanne avait eu dans sa vie bien des heures de découragement et de défaillance.

Jamais elle n'avait remonté cet interminable boulevard Malesherbes avec plus d'écœurement et de tristesse.

L'enfant supporte aisément ses chagrins.

Il les comprend moins et tout lui sert de diversion.

Maintenant elle était trop grande fille.

Ce soir-là, ou plutôt cette nuit, quelque chose l'accablait, un mal inconnu, une frayeur mystérieuse.

D'instinct, elle cherchait des yeux les sergents de ville comme pour leur demander aide et protection.

Contre quel danger?

Elle n'en apercevait pas de particulier.

Tous les soirs elle était exposée aux mêmes aventures dans les mêmes coupe-gorges.

Plus d'une fois, elle avait fait de mauvaises rencontres, mais elle avait échappé au péril.

Presque femme par l'âge, enfant par l'apparence, elle n'avait eu qu'à fixer ses agresseurs de ses grands yeux bleus très doux pour les mettre en déroute.

Il y avait en elle une telle pureté que les plus hardis reculaient, comme si les odieuses propositions prêtes à sortir de leur bouche eussent été une profanation et un sacrilège.

Elle tremblait cependant.

Elle serrait dans sa poche les cent francs qu'elle avait touchés dans la soirée pour son mois. Déjà elle avait reçu un acompte d'un louis.

Etait-ce la terreur d'un vol qui la poursuivait? Non; elle redoutait autre chose. Tout. La peur ne raisonne pas.

Elle avait peur.

Et point de sergents de ville.

Avez-vous remarqué qu'on n'en voit jamais quand on en cherche? C'est comme les omnibus toujours pleins quand on veut les prendre.

A la place Malesherbes, elle se hâta. Le terrain devenait plus facile. Elle descendait au lieu de monter.

A mesure qu'elle avançait, la circulation devenait plus rare.

Il devait être près d'une heure du matin quand elle arriva aux abords de la place Wagram.

Depuis quelques minutes, la pauvre fille entendait derrière elle le pas de deux hommes qui semblaient régler leur allure sur la sienne.

Elle se retourna et distingua nettement sous un bec de gaz la silhouette de ces noctambules qui cheminaient bras dessus bras dessous.

Cette apparence n'avait rien de rassurant.

Ces chapeaux aplatis sur des cheveux étranges, ces grandes cravates lâches, ce je ne sais quoi de débraillé qui se reconnaissait même dans la demi obscurité du trottoir, étaient inquiétants.

Toutefois elle en avait rencontré d'autres et de pires à pareille heure et n'en était pas morte. D'ailleurs, où s'arrêter?

Il fallait marcher, continuer son chemin, sous peine d'être ramassée comme vagabonde, passer la barrière et s'engager pendant un kilomètre dans cette longue et sinistre route de la Révolte.

Sans doute ces retardataires n'allaient pas s'acharner après elle et seraient disparus depuis longtemps.

Involontairement, elle prit une allure plus vive, comme si en marchant à toute vitesse elle avait dû les égarer.

Près de la barrière elle était en nage.

Sa chemise se collait à son dos et la respiration lui manquait.

Les deux quidams se tenaient toujours à la même distance, mais rien en eux n'annonçait des dispositions hostiles.

Le plus petit fredonnait le refrain d'une chansonnette de beuglant ignoble et stupide, d'une voix avinée, et titubait visiblement, soutenu non sans peine par soncompagnon qui lui dit à haute voix:

— De la tenue, pochard!

Jeanne entendit l'apostrophe et fut à demi rassurée.

De l'autre côté de la porte d'Asnières elle n'apercevait qu'un espace énorme, noir comme une gueule de four, où quelques lanternes produisaient l'effet de charbons enflammés dans l'espace.

Qui n'a pas vu ces terrains lugubres, à deux heures du matin, alors qu'à chaque coin des sifflets d'escarpes et de chourineurs annoncent l'arrivée d'un pante à dépouiller ou à refroidir, ne soupçonnent rien des horreurs de Paris.

(A Suivre)

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la botte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hopital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
185, rue Stockton — Phone: Douglas 4630

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6606
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 1 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2825 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 143
Résidence Phone: Sunset 3230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 795
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 5475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 250).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1288
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1288 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 2462.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
23 Septembre, Clôture.

Paris, francs	13.70
Londres, livre sterling	3.67
Bruxelles, francs	13.80
Rome, lire	23.25
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.96
Indo-Chine, piastre	7.60

CONSTRUCTIONS NAVALES.

Un navire géant est actuellement en construction dans les chantiers de la White Star, de Liverpool, qui dépassera tout ce qui s'est fait jusqu'ici. Le colosse qui portera le nom de "Majestic" fera dès le printemps prochain le service rapide entre l'Angleterre et l'Amérique. Ce navire a un tonnage de 56,000 tonnes, une longueur de 292 m., une hauteur de 31 m. et une largeur de 30 m. Il a huit ponts superposés. Les machines, qui sont agencées pour le chauffage à l'huile, développeront une force de 100,000 HP., donnant au navire une vitesse de 23 nœuds à l'heure. Il possédera 4000 cabines de passagers. Avec l'équipage et le personnel du bateau, il pourra transporter 6000 personnes.

—La Convention de la Northern Section California Teachers' Association, se tiendra à Sacramento dn 18 Octobre an 21 du même mois. Plus de 2,000 maîtres et maîtresses d'école prendront part anx travaux de cette invention.

—Mrs. Hazel Truman, âgée de 28 ans, a été renversée l'autre soir, à l'angle de Van Ness Avenne et de O'Farrell St., par une auto au volant de laquelle était le nommé William Lally, qui a été arrêté, sa victime paraissant grièvement blessée.

—Le Chinois Lee Ynk Leong, 41 ans, qui logeait dans Grant Avenue, a été tué hier matin dans son lit par des assassins, probablement des compatriotes de la victime, qui sont restés inconnus.

BARBECUE

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Grâce à la générosité de M. F. Cames, d'Oakland, les membres dn "Franco-American Clnb of Alameda County", ainsi que leurs familles sont invités à une "barbecne" qui aura lien le DIMANCHE 2 OCTOBRE, an Lafayette Park, Stege Junction. M. Cames sera enchanté de voir tous les membres dn Club répondre à son invitation. On pourra se procurer des cartes d'admission auprès des administrateurs.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 21 Sept 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baunet, N.
Barrial, Pauline
Bouchet, Mrs. J.
Carter, Jean
Coussieu, Lonis
Marius, Revel
Maity Adelaïde
Rothery, Mme Charles

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les SOUMISSIONS pour la fourniture dn lait à la Maison de Santé Française, seront reçues an Bnrean Central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au LUNDI 26 SEPTEMBRE, à 5 heures du soir.

Tontes informations se rapportant à cette soumission peuvent être obtennes à la même adresse.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABADIE, Joseph
ABADIE, Jean-Baptiste
ARBOISSIERE, Louis
BROCHIER, Jean Vincent Eugène
CAMPREDON, Marcel Camille
CROS, Justin François
CABRUGES-CABOURLE, François
GARRICABEU, Guillaume
DANNIC, Hipolyte
EDWARDS Mme (née ABOUCAYA Françoise)
EMATEGUY, Gratien
ERRAMOUNDEREHERE, Pierre
FANFELLE, Jean Pierre
JOANNE, Raymond
LAPEYRI, Ferdinand (lettre)
ISTIBART, Pierre
PENEN, Jean
SCUDIER, Gabriel Elie
SOULIER Guillaume

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

DÉCÈS

Marie Louise BOUDIN, née à St. Laurent, France, est décédée à San Francisco le 22 Septembre 1921, à l'âge de 69 ans et 21 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 24 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une grandmesse sera chantée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils MM. Charles A. et Jules E. Boudin, et de ses petits-enfants Charles E. O'Brien, Lucille et Paul Bondin.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

GRAND
BAL
ANNUEL
— DU —
Club des Blanchisseurs
DU COMTE D'ALAMEDA
— LE —
Samedi 24 Septembre
-- AU —
Foresters' Hall
13TH AND CLAY STREETS
à OAKLAND

J. S. GODEAU, Président du Club

Comité d'Organisation
F. Brochier, Président
P. B. Bourdieu, Secrétaire
A. Gouig, Trésorier
E. A. Bourdieu, J. Badie, J. B. Bouchet
J. B. Campson, D. Lassalle
G. Lassabatère, E. Lamoure, E. Roux
J. Mesplé, J. P. Sarraillé

Comité de Réception
S. Bidalot, Président
M. Eustachy, A. Léger, P. Labarthe
L. Lascurettes, L. Betmont, C. Ticoulat
P. Turonnet, B. Parayre, J. Puts
Chas. Pouey, J. Poulon, G. Honrcade
A. Groyes, F. Fortayous, E. Foures
Chas. Christophe, J. Bellegarde
L. Abadie, J. B. Breilh, J. Fleuti
J. Elsey, G. Vernez

Comité de Danse
C. Mirassou, Directeur
L. Cerez, Sous-Directeur
J. Bonnes, G. H. Abadie, F. Bonne
A. Barbé, A. Bonne, J. Betmont
P. Castagnet, J. Caussou
F. Curesciente, J. Fanlo, A. Fanlo
A. Flenti, J. Girard, J. Hourat
P. J. Ibos, J. Lannes, P. Lannes
A. Largenté, F. Laguilhon
S. Laclaustra, M. Laclaustra
B. Lassègues, J. Lassalle, J. Laborde
L. Marque, J. B. Navarrot, C. Succard

Comité de Rafraîchissements
E. A. Bourdieu, Président
E. Lamoure, F. Bellocq, A. Belledent
E. Eyian, S. Icher, J. Lestelle
C. Jouanilhon, B. Médevielle
J. Sajus, B. Domecq

MUSIQUE DE L'UNION

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

On Demande

Une BONNE D'ENFANTS française. Place agréable.
Téléphoner à Mme Raas, West 428.
3001

Une JEUNE FILLE française pour travailler dans une pâtisserie française de la ville.
S'adresser au bureau du journal.
3002

Une JEUNE FILLE pour aider à prendre soin d'nne petite fille et d'nne dame. Doit pouvoir coudre.
S'adresser à Mme Gumps, 2559, Green St., on téléphoner: West 8462, entre 8 h. et midi on 6 h. et 8 h.
2998

Deux PREMIERES OUVRIERES repassenses.
S'adresser à 2549, Clay St.
2994

Une JEUNE FILLE pour aider au travail général de la maison et coudre nn pen. On prendrait de préférence nne Française nouvellement arrivée.
S'adresser à Mme Philippe Brown, 1, 25th Avenue, au téléphoner: Pacific 260.
2995

COMME ASSOCIE: Français d'âge moyen, célibataire, disposant d'un capital de $2000, pour l'exploitation d'un ranch à volailles, fruits et jardin—pépinière. EXCELLENTE AFFAIRE pour un travailleur.
S'adresser à Emile Segonnaant, 396, Hawthorne Avenne, Oakland (soit le Dimanche, tonte la journée, ou en semaine après 6 heures du soir.)
2989

Une BONNE à tout faire.
S'adresser chez Mme Cerf, 2426, Vallejo St., ou téléphoner: Fillmore 994.
2990

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.
Ecrire à R. S., an bureau dn journal.
2988

A Vendre

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Prix raisonnable.
S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.
3003

LOT de 25x120, situé 9th et Judas Sts., à un demi-block du Masonic Temple. Prix très raisonnable.
S'adresser à D. Estacalle, 727, Irving St.
2991

A VENDRE ou à LOUER, propriété d'affaires, conr et bâtiments, située 1509-1511, Broderick St., près de Sutter. Est appropriée pour tout genre de manufacture, blanchisserie ou boulangerie. A nn passage ponr antos et courant d'électricité. CONDITIONS SPECIALES à personne ayant garanties.
Place ouverte pour inspection, de 1 h. 30 à 4 h. 30 de l'après-midi.
2993

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.
Ponr tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.
2960

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendne, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 87½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $250.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 85 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.
S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610
A VENDRE
3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x132.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 50 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 56x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

L'gue Henri IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tonos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. ins. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int.: J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRLARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blesinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondante de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 320 Jackson St.; Secrétaire des Archives, H. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THEIL, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de cheque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Peuey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Forester' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Leviello — Secrétaire des archives: L. G. Chabet — Sec. des Finances: E. Le Mosi — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administreteurs: J. Poulou, G. Deimes, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabet, C. A. Borie, A. Verger, E. Le Mosi, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueros St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREEBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

No. 222

SAN FRANCISCO, DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 1921—SUNDAY, SEPTEMBER 25, 1921.

Vol. 70.

Restons Unis avec la Grande-Bretagne

C'est le titre d'un article que M. Maurice Ajam vient de publier dans l'"Exportateur Français" et où nous lisons:

"Qu'on ne cesse de le proclamer: le meilleur moyen de maintenir longuement la paix gît dans l'union intime, indissoluble de la Grande-Bretagne et de la France. Depuis le jour fameux où sous l'égide de Clemenceau, les deux nations se sont entendues pour le commandement unique, elles ont scellé avec leur sang un contrat dont la rupture égnivaudrait à la fin de l'Europe. Elles se sont engagées à contrôler ensemble le continent.

"C'est une tâche délicate, nous le savons trop, mais la mener à bien est une question de vie ou de mort. N'ayons pas peur de le crier: la question polonaise n'est qu'une des difficultés; demain nous rencontrerons le problème méditerranéen, celui de Constantinople. Abordons tout cela avec cette même confiance réciproque par laquelle a été décidé le sort de la guerre. Restons unis contre le boche qui demeurera l'éternel ennemi commun."

A cela notre éminent collaborateur parisien, le sénateur Georges Reynald, secrétaire de la Commission des affaires étrangères du Sénat et membre du Conseil de la Société des Nations, répond avec raison que l'union anglo-française est une excellente chose, mais encore faut-il que nos rapports avec l'Angleterre soient éclaircis, car enfin nous ne pouvons demeurer plus longtemps dans cette situation fausse qui consiste à rencontrer partout les Anglais comme adversaires tout en proclamant très haut les bienfaits de l'alliance.

* * *

Le sénateur Reynald croit que l'alliance de la Grande-Bretagne et de la France serait à l'avantage des deux nations et constituerait la meilleure gârantie pour la paix du monde. Mais cette alliance pour l'avenir l'Angleterre ne nous la donne pas. Quand il s'est agi lors de la rédaction du Traité de Versailles de pourvoir à la sécurité de la France, notre Etat-Major demandait la frontière du Rhin, et les Etats-Majors alliés reconnaissaient la demande comme fondée au point de vue stratégique. Nos amis d'Amérique et d'Angleterre nous détournèrent de ce dessein, mais on nous offrait une autre garantie en échange. Cette garantie n'était autre qu'un traité d'alliance avec l'Amérique d'une part, avec la Grande-Bretagne de l'autre, de façon à ce que nous ayons l'assurance qu'au cas d'une nouvelle agression de l'Allemagne, ces deux puissances seraient spontanément venues se placer à nos côtés. On sait ce qui en est résulté: nous avons accepté la proposition; puis les Etats-Unis ont renié la parole de M. Wilson et par le refus de l'Amérique l'Angleterre s'est elle-même trouvée dégagée.

C'était le texte des accords conclus; en était-ce l'esprit? N'y avait-il pas un engagement moral, alors que c'est en raison de cette alliance promise que la France avait renoncé à une frontière que ses conseillers militaires estimaient indispensable? L'Amérique se refusant à ratifier le traité de Versailles, on comprend son abstention, mais l'Angleterre qui a mis sa signature à côté de la nôtre pourrait avoir une autre attitude et la défaillance américaine n'avait pas pour résultat nécessaire qu'elle se dérobât également.

En tous cas, si le Cabinet de Londres n'a pas voulu se lier à nous pour les années à venir, il ne peut oublier que l'alliance a existé pendant la guerre et pour l'élaboration du traité. Il faut donc tout au moins en réaliser les clauses et demeurer unis pour veiller à l'application des décisions prises en commun. C'est ce dont les Anglais semblent se soucier assez peu. Ils éprouvent pour l'Allemagne une bienveillance qui s'affiche en toute occasion et ne voudraient lui causer aucune peine même légère. Nous venons d'en avoir un nouvel exemple après tant d'autres dans le jugement de l'assassin du Commandant de Montalègre. Le crime est patent, l'assassin avoue et ne fournit d'autre explication à son acte que l'appât de la prime qu'il espérait toucher pour avoir tué un officer français. Là-dessus le Tribunal extraordinaire interallié condamne à un châtiment dérisoire et le jugement est accueilli en Allemagne par des transports d'enthousiasme.

* * *

Comment remédier à cette situation préjudiciable à nos intérêts et à notre prestige? En faisant appel, dit le sénateur Reynald, au sentiment et à la raison anglaise dans une discussion amicale mais précise et énergique. Et notre éminent collaborateur ajoute que le moyen vient d'être employé et que nous devons savoir gré à M. Raymond Poincaré d'avoir nettement exposé la question dans la presse anglaise elle-même.

"Aux deux articles de l'ancien président de la République parus dans la "Morning Post" nous voyons, écrit le sénateur Reynald, d'autres journaux de la Grande-Bretagne répondre et ce débat ne peut que servir notre cause, étant donné la modération et la sagesse de nos désirs. Naturellement les conclusions de M. Raymond Poincaré ne sont pas acceptées d'emblée; les organes de Londres nous objectent que nous aurions tort de compter sur une réparation complète de nos dommages de guerre; à quoi il est facile de répliquer en faisant remarquer que si nous avons à un certain moment compté sur cette réparation, c'est qu'elle était écrite en toutes lettres dans le Traité auquel l'Angleterre avait donné sa signature; nous pouvons ajouter que la formule du paiement total par l'Allemagne avait été employée par M. Lloyd-George avec une complaisance particulière et avait servi de base aux élections britanniques."

A. Lusinchi.

Les instants délicieux à vivre

De 11 h. à midi, chaque jour—sauf le Dimanche—je passe une heure... pittoresque au restaurant où je vais me substenter.

Ce moment m'est, aussi, on ne peut plus délicieux à vivre, étant donné la succulente cuisine de l'endroit et le... complément dont on l'arrose en dépit des "rigueurs" de la sotte loi Volstead.

Bien entendu, mes commensaux et moi, nous ne dounons ce croc-en-jambe à la Prohibition qu'en observant le plus décent des silences.

Par là j'entends que nous ne faisons pas publier à son de trompe notre "exploit" quotidien. Et, ainsi, aucun intrus fédéral ne vient nous em...bêter.

Il ne faudrait pas en conclure toutefois que le calme le plus absolu règne à notre table.

C'est, en effet, tout le contraire qui a lieu. Il n'est pas en ville, à cette heure-là, d'endroit où la conversation soit, pendant les soixante minutes qui précèdent les douze coups de midi, aussi bruyante ni plus... décousue.

Indépendamment du patron qui préside, commande les plats et... remplit les verres, nous sommes là nn peintre, un masseur, un tailleur et le soussigné.

C'est dire, n'est-ce pas, que les sujets les plus variés sont abordés, mais pas toujours d'une façon très claire. Ah! dieu nou!

S'il arrive que soient discutés les grands problèmes à l'ordre du jour—et, à vrai dire, cela se produit chaque fois—alors c'est un fatras d'opinions d'où n'émergent que les solutions les plus baroques.

Mais, l'on discute fort. Et c'est là l'essentiel. Le temps, ainsi, passe vite et l'ingestion des aliments n'en est que mieux facilitée.

Puis quand la sirène dn Ferry déchire les airs de son ululement de midi, chacun règle sa montre, passe à la caisse et l'on se sépare.

Le peintre s'achemine vers ses vernis, le masseur retourne à son bain turc, le tailleur regagne son atelier, et moi je vais faire ma balade habituelle.

Et quelle délicieuse balade. Entre midi et 1 heure, certains quartiers du bas de la ville prennent une animation "kaléidoscopique" des plus réjouissantes aux yeux et à l'esprit.

Par beau soleil surtout—c'est le cas à cette époqne de l'année—cette animation est plaisante à vivre.

Ma première grande halte se fait sons le péristyle de la Banque Française. Les dix minutes qu'elle dure, je me rince l'œil à "détailler" les pimpantes et remuantes petites dactylos qni, par groupes, se dirigent vers les Cafeteria de la rue Kearny.

Ainsi je vois défiler des brunes et des blondes par centaines et, ansi, des "rouqnines". Toutes prennent le même plaisir à exhiber leurs bas de soie et à montrer le plus qu'elles peuvent de leur gorge... plus ou moins d'albâtre.

Et ce qu'elles se chuchotent de l'une à l'antre, doit être folichon, car ce ne sont qne rires succédant aux rires.

De la Banqne je pousse une pointe jusqu'aux bureaux de l'agent des cabines de la Transa ponr m'inquiéter du prix des passages.

Seulement comme je ne dois pas bouclcer mes valises avant 1924, ledit agent, tonjours souriant, qnelque temps qu'il fasse, me dit de ne pas m'en faire; que, d'ici-là, la Transatlantique aura certainement baissé ses prix et qu'alors, si je ne suis pas mort...

Ensuite je fais mon grand tour; c'est-à-dire que je remonte Sutter jusqu'à Powell, ponr dégringoler vers Market et, enfin, longer cette rue, côté Nord, jusqu'à Montgomery d'où je prends la direction de la... boîte.

Comme je suis, d'un bout de l'année à l'autre, sous le coup d'une heureuse digestion, je m'intéresse, au cours de cette quotidienne randonnée, à tout ce qui s'offre à mes regards.

Les étalages des magasins, qn'il s'agisse de fanfreluches, de joaillerie, de tableaux plus ou moins "croûtes", de chaussures, et, voire même, d'ustensiles de cuisine, retiennent tonjours mon attention.

Et d'entendre les réflexions de toutes ces femmes de toutes tailles et de tontes corpulences stationnant devant tous ces étalages, ça m'amnse en diable.

Cela me vaut, aussi, de constater que, tout de même, les prix diminuent; que des brodequins marqués $20 voilà encore moins d'un an, sont maintenant étiquetés 12; qne des fourrures qui étaient l'anuée dernière affichées $250, sont présentement offertes à 150; que des pantalons pour... dames ne valent plus que $10 au lien de 25; etc... etc...

Bref, sur tous les articles, il y a une tendance des plus prononcées à revenir, sinon aux prix d'avant-guerre, tont au moins à des prix supportables aux porte-monnaie modestes.

Ah! en a-t-on dit des paroles et noirci du papier sur cette question de la vie chère! C'est qne, pour beancoup,—et j'étais, hélas! du nombre—le problème devenait de plus en plus angoissant à résondre.

J'ai même vu le moment où j'allais avoir à solliciter des secours du Comité Officiel de la Colonie, afin de faire face aux dépenses outrées qu'entraînait un tel état de choses.

Et cependant il est un Français dans notre bonne ville de San Francisco qni, lui, ne s'en faisait véritablement pas. Le coût de la vie a toujours été le moindre de ses soucis.

Complets, chaussnres, cravates, caleçons, chapeaux et... chaussettes russes avaient beau se vendre de plus en plus cher, cet excellent homme n'en continuait pas moins à déambuler de par les rnes avec une sérénité à toute épreuve.

Quand pour lui sonne l'heure de se "remplnmer", voici comment il procède: complet, chapeau et cravate sont achetés dans la nnance la plus claire.

Six mois après — étant donné que Monsienr ne fait jamais usage de la brosse—tout ce clair prend une teinte un peu grisâtre; puis, sous les pluies d'automne, ça tourne au vert. L'année snivante le soleil moriore tout cela; et ensuite, à chaqne saison, c'est toujours une nnance nouvelle qui s'accuse.

Lorsqne j'aurai dit que "notre compatriote" ne renonvelle son accontrement que tous les dix ans, on se fera, sans grand effort d'imagination, une idée assez exacte de la nnance dont sont complet, chapeau et cravate quand il les met an rancard.

Tonjours est-il que les personnes qui le rencontrent à des intervalles plns ou moins longs, se fignrent qu'il ne porte que du neuf...

Hier, alors que je le heurtais comme il sortait d'une caféteria mordillant nn... cure-dents, je ne pus m'empêcher de le féliciter du choix dn magasin où il s'habillait, se chapeantait et se cravatait.

—Mais de quel magasin voulez-vous donc parler? me demanda-t-il... béatement.

—De celni qui a pour enseigne "Aux Quatre Saisons".

Et comme c'était l'henre de rentrer, vite, je me sanvai.

A. Maubailly.

EFFECTIFS AERIENS.

Dans le "Temps", le général de Lacroix termine ainsi une étude sur les cadres et effectifs dans l'aéronautique:

Le général Hirschauer, convaincu à juste titre que la meilleure défense a toujours été et sera toujours la possibilité de l'attaque, recommande d'avoir constamment en place et tenue en haleine une couverture aérienne capable d'une action préalable ou d'une exécution brutale. Derrière cette couverture protectrice se mobiliserait un deuxième échelon sur appareils militaires, puis un troisième constitué par l'aviation civile transformée, dont l'appoint sera d'autant plus puissant que sa valeur commerciale sera plus développée.

Il semble que nous soyons déjà entrés dans cette voie, car un décret du 28 juin 1921 a prévu pour cette année la mise hors cadres, au titre de l'aviation et de l'aérostation militaires, de 9 colonels, 17 lieutenants-colonels, 119 commandants, 432 capitaines et 777 lieutenants et sous-lieutenants, qui ne seront pas replacés dans leur arme d'origine s'ils s'engagent à servir définitivement dans l'aéronautique.

C'est apparemment une première étape vers la constitution d'une aéronautique puissante, dont les grandes lignes, tracées dans le projet de loi des cadres, ont été résumées au début de cet article. Tout le monde comprend en France la nécessité de la maîtrise de l'air, et il faut s'assurer les moyens de l'obtenir par le recrutement du personnel, son entraînement, la qualité supérieure des appareils et la recherche de la sécurité.

—La police a arrêté hier les nommés Harry Wilson et John Matcox, deux jeunes malfaiteurs, antenrs de plusieurs agressions à main armée ayant le vol ponr mobile.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 24 Sept.

Les journaux annoncent aujourd'hui comme devant définitivement faire partie de la délégation française à la Conférence française pour le désarmement, M. Albert Sarraut, ministre des Colonies, et M. Jules J. Jusserand, notre ambassadeur à Washington. M. Briand sera le chef de la délégation, mais on prévoit qu'il ne pourra rester à Washington que quelques semaines. Quant au quatrième membre de la délégation, il n'a pas encore été désigné. On parle de M. René Viviani ou de M. Loucheur.

Rome, 24 Sept.

Au dernier Conseil de cabinet, présidé par M. Bonomi, ont été désignés les délégués qui représenteront l'Italie à la Conférence de Washington. A la tête de la délégation sera placé M. Nitti, ancien président du Conseil. L'ex-ministre des affaires étrangères, comte Sforza, fera partie de la délégation. Bien que ces nominations ne soient pas encore officielles, on peut les considérer comme défensives. Les nationalistes protestent.

Paris, 24 Sept.

Le gouvernement français a approuvé en principe la liste établie par le cabinet américain des principales questions qui seront discutées à la Conférence de Washington, liste qui a été soumise au Quai d'Orsay par M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

Dans les milieux officiels on déclare que la France ne ferait aucune objection, pas plus d'ailleurs qu'aucune suggestion tendant à modifier l'ordre du jour de la Conférence établi par Washington, même en ce qui concerne les armements terrestres. Toutefois la délégation français recevrait pour mission de faire bien observer que le traité de Versailles constitue la seule garantie de la France contre une véritable agression allemande. La délégation française devra aussi faire remarquer que la France se voit dans l'obligation de maintenir des forces maritimes en nombre suffisant pour lui permettre d'assurer l'exécution du traité de paix et pour lui servir de garantie en vue de paiements auxquels l'Allemagne est tenue sous forme de réparation.

LA PENETRATION ALLEMANDE EN ITALIE.

Rome, 24 Sept.

Le journal "Il Lavoro", de Gênes, publie un impressionnant article du secrétaire de la Fédération des Gens de Mer, sur la lente pénétration allemande en Italie. L'auteur après avoir affirmé que le capital allemand introduit partout ses tentacules jette l'alarme au sujet des manœuvres allemandes visant la marine marchande italienne. L'article en question assure que les sociétés de navigation italienne "La Veloce" et la "Transoceania", sont déjà sous le contrôle des Allemands, ces derniers disposant de presque la totalité des actions de ces compagnies.

LA CATASTROPHE D'OPPAU.

Paris, 24 Sept.

Les experts chimistes du gouvernement français ont commencé sur les lieux une enquête pour établir les causes qui ont déterminé la terrible explosion qui s'est produite mercredi dernier à Oppau. Ces chimistes, dit une dépêche de Mayence au "Journal", avaient reçu pour mission de rechercher s'il existait dans les établissements qui ont sauté des dépôts clandestins de munitions de guerre. L'enquête a établi que l'explosion a été déterminée par la décomposition spontanée d'un nouveau produit—le nitro-sulfate d'ammoniaque—qui devait être employé comme agent fertilisateur.

Dans les établissements de la société "Badische Anilin" il y avait un poste de soldats français. On croit que tous ces militaires ont péri dans l'explosion.

POUR L'OCCUPATION DE LA RHENANIE.

Paris, 24 Sept.

Les rapports indiquant le coût de l'armée d'occupation des différents pays alliés en Roumanie, du jour de l'armistice au 1er Mai 1921, ont été publiés par la Commission des Réparations. Les chiffres fournis pour chaque gouvernement, revisés et contrôlés par la Commission de Réparations, indiquent que l'entretien de l'armée américaine a coûté $278,067,010; celui de la France, Frs. 230,485,470; celui de l'Angleterre, 52,881,298 livres sterling; celui de la Belgique, 378,731,390 francs; celui de l'Italie, 15,207,71 lires.

L'entretien par jour de chaque soldat américain est estimé à $4.50; celui du soldat français à 15 frs. 25; celui du soldat britannique à 15 shillings; celui du soldat belge à 16 frs. 50; celui du soldat italien à 22 lire.

Ces chiffres n'ont pas été définitivement fixés par la Commission des Réparations, mais on peut, sur ces bases, fixer la conversion en marks-or des rapports soumis par le différentes nations.

A L'ASSEMBLEE DES NATIONS.

Genève, 24 Sept.

On mande de Damas que les milieux autorisés syriens déclarent que la délégation qui, à Genève, s'est instituée délégation syrienne, n'a aucun titre à cette prétention. Ils font observer que Lonatala est un agent d'Hussein et de Fayçal et que les autres membres ne cherchent que l'occasion de faire prévaloir des ambitions politiques uniquement personnelles.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 24 Sept.

Un duel motivé pour des raisons intimes a eu lieu hier entre le comte de Laporte et M. Camille Lafarge. La rencontre a eu lieu au Parc des Princes. Les conditions du combat étaient des plus sérieuses. Quatre balles devaient être échangées à soixante pas et il avait été stipulé qu'en cas de non résultat au pistolet, le combat continuerait à l'épée. A 9 heures 30 du matin, les adversaires, accompagnés de leurs témoins, étaient en présence. Quatre balles furent échangées sans résultat. Le combat continua alors à l'épée, avec seulement quelques pas pour rompre et le terrain restant acquis à celui qui le gagnerait. Les deux adversaires se battirent avec acharnement. Deux fois M. Camille Lafarge fut touché à l'épaule, mais le combat continua. De son côté, le comte de Laporte, trois fois blessé au bras, demanda à continuer. A la quatrième reprise cependant, la pointe de l'épée de son adversaire pénétra profondément dans son avant-bras; cette fois les témoins intervinrent, et les médecins, qui assistaient au combat, consultés, déclarèrent que le comte de Laporte se trouvant dans l'impossibilité manifeste de continuer, le combat devait cesser. Il cessa en effet, sans qu'il y ait eu de réconciliation sur le terrain.

—On annonce la mort du cardinal Dubourg, archevêque de Rennes, décédé hier dans cette ville à l'âge de 79 ans. Le défunt avait été créé cardinal le 4 décembre 1916.

—Le général Pershing, après avoir été reçn à l'Elysée par M. Millerand, est parti le soir même ponr se rendre à Chaumont passer la nuit dans le vienx château qui, de 1917 à 1918, lui a servi de résidence et de quartier-général.

—M. Barthou, ministre de la guerre, est de retour à Paris après avoir visité Coblence, Wiesbaden et Cologne.

—Voici le classement pour la Coupe voiturettes qui vient d'être courue au Mans: Premier, Thomas, qui a couvert le parcours en 3 heures, 52 minutes, 17 secondes; secoud, Lee Guiness, en 3 heures, 54 minutes, 11 secoudes; troisième, Seagrave, en 3 heures, 54 minntes, 51 secoudes, tous snr voiturettes Darracq; il y avait 17 partants.

—La vente publique de trente-deux chevaux à l'entraînement, de deux, trois et quatre ans, provenant pour la plnpart du haras de M. William Vanderbilt, aura lien le 27 septembre. La majorité d'entre eux sont par "Maintenon", "Seasick" et "Rabelais".

Quelques semaines après, tous les "Yearlings" appartenant au baron Maurice de Rotschild seront vendns. La disparition des deux écnries Vanderbilt et Rothschild dn turf français est l'objet de nombreux commeutaires dans le monde des conrses.

NOUVELLES DIVERSES

Genève, 24 Sept. —Douze nations représentées dans une conférence spéciale qui a en lieu ici secrètement et dont le but est de combattre la campagne en faveur du régime sec qui se fait actnellement dans le monde. Les Etats-Unis étaient représentés à cette conférence.

Madras, 24 Sept.—L'agitation continne dans la province de Malabar, où les Moplahs se sont révoltés contre l'autorité britannique. Des bandes de rebelles terrorisent le pays.

Saratoga, Chili, 24 Sept.—M. William M. Collier, le nonvean ministre des Etats-Unis au Chili, accompagné de Mme Collier, est arrivé hier ici.

Rome, 24 Sept.—Le "Journal Militaire" publie le décret appelant la classe 1902 sous les drapeaux. Les recrues devront être présentes an corps le mois de février prochain.

Paris, 24 Sept.—Une dépêche Havas de Varsovie dit que le gouvernement polonais a invité son chargé d'affaires à Moscon à protester énergiqnement contre le retard que met le gouverement des Soviets à exécuter les clauses du traité de Riga relatives à la restauration des propriétés polonaises.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle ponr les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux ionique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans tontes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

Londres, 24 Sept. — Mrs. Margaret Wintringham, du parti libéral, a été élue membre de la Chambre des Communes, par le district de Louth, dans le Lancashire, en remplacement de son mari, M. Tom Wintringham, décédé. Le scrutin donna les résultats suivants: Mrs. Wiutriugham, 8,386 voix; Sir Alan Hutching, coalitioniste, 7,595; James George, travailliste, 3,873. Mrs. Wintringham est, avec Lady Astor, la seconde femme faisant partie de la Chambre des Communes.

Shanghaï, 24 Sept.—A la suite d'une controverse territoriale, un conflit armé paraît immiuent entre les forces gonvernementales de la Chine du Sud et la garnison portugaise de Macao. Les sudistes chinois disposeut de 5,000 hommes et les forces portugaises de Macao s'élèvent à 800 soldats. Ces jours derniers les Chinois avaieut fait feu sur un canot portugais du service de la police.

Berlin, 24 Sept.—Charlie Chaplin, venant de Paris, est arrivé ici.

Paighah, Indes Britanniques, 24 Sept.—Seelhikola Tamga, de Kumaramputhar, a proclamé l'indépendauce de cette région qui constituerait un royaume mahométan dont il s'est nommé lui-même régent.

Dundee, Ecosse, 24 Sept.—M. Wiuston Spencer Churchill, ministre des colonies, dans un discours prononcé aujourd'hui ici, s'est prouoncé chaleureusement en faveur d'une conférence sur la qnestion irlandaise.

Washington, 24 Sept. — Le capitaine John Minnis, du corps de l'infanterie de marine, a trouvé la mort la nnit dernière quand l'avion qu'il pilotait tomba dans le Potomac, près de Quantico, Virginie.

New York, 24 Sept. — Le steamer "Carouia", de la Cunard Liue, allant à Liverpool, a abordé aujourd'hui près de la Quarantaine un remorqueur de notre port. Le remorqueur coula aussitôt. On croit que tout l'équipage du remorqueur a péri.

LA SITUATION ECONOMIQUE EN EUROPE D'APRES UN RAPPORT OFFICIEL AMERICAIN.

Washiugton, 24 Sept.

La revue mensuelle de la situation économique et financière en Europe, publiée par le Département du Commerce, indique peu de signes d'amélioration dans les diverses contrées.

"Il n'y a pas, dit le rapport, de changements bien définis qni font prévoir un retour immédiat à l'activité. La seule amélioration générale dans la situation commerciale européenne a, dans une certaine mesure, une base artificielle. En effet, les exportations britanniques de matières premières ont augmenté principalement à cause de la reprise du travail dans les miues. D'antre part, les exportations de l'Allemagne et de l'Autriche se sont élevées par suite de la baisse du change de ces pays sur le marché mondial. Les prévisions des récoltes sont en général plus encourageantes que les précédents rapports ne l'indiquaient."

D'après M. Dennis, attaché commercial à Londres, les taxes, en Grande-Bretagne, constituent l'obstacle le plus sérieux à la reprise des affaires. "Aujourd'hni, dit-il, l'intérêt de la dette nationale britannique excède de beaucoup les recettes totales d'avant-guerre et la dette par tête d'habitaut s'est élevée à 15 livres sterling en 1914, à 162 livres en 1921. La situation indnstrielle s'améliore cependant et le chômage diminne.

D'après M. P. W. Adam, représentant du Département du Commerce à Berlin, quoique la couclnsion de la paix avec les Etats-Unis n'ait pas en apparemment d'influence sur les affaires en Allemagne d'une manière générale, la nouvelle dépréciation dn change a produit nne amélioration sur le marché du coton, de la potasse, des grains et des métaux. Néanmoins le marché reste faible et la spéculation augmente.

M. W. F. Upson, représentant le département à Vienne, rapporte que la situation financière dn gonvernement antrichien est critique. Le déficit en perspective pour l'année prochaine est de 70 milliards de couronnes. An sujet des dettes d'avant-guerre, nn accord pratique a été conclu entre les banques françaises et autrichiennes. La Banque hongroise s'est adjointe l'une des banques privées les plus importantes du pays, une nouvelle banque austro-britannique a été organisée, une banque belge a acheté un intérêt dans nne grande banque antrichienne et nne importante banque roumaine a englobé nne banque antrichienne s'occupant spécialement d'exportations et d'industrie. Enfin nn groupe financier allemaud s'est assuré le contrôle d'une des plus grandes aciéries de la contrée.

La situation commerciale en Europe est sans changement, les importations augmentent et les exportations diminuent les importations venant principalement de Grande-Bretagne, de France et d'Allemagne.

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les antres méthodes. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

QU'ON SE PEPARE.

Ce prochain samedi soir, deuxième grand bal français de la saison. Et celui-ci aura lieu au... South. Mais oui, au South qui, enfin—mieux vaut tard que jamais—se réveille.

Toutes nos jeunes et trémoussantes compatriotes de ce district de la ville ne cesseut pas, depuis déjà quelque temps, d'aller et veuir chez leurs couturières. C'est dire, madame ma chère, que celles-ci sont, comme on dit, sur les dents.

Cette soirée va donc faire sensation. Et parce qu'il en sera ainsi, nous en reparlerons.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Le nommé Albert Osdowski, patron boulanger dont la boutique est située au No. 2808 de la rue 24, a pour épouse une femme douée d'nn tempérament artistique qui fait contraste avec les habitudes bourgeoises de son mari. Mme Osdowski, qui répond au petit uom d'Esther, ayant manifesté l'intention de se faire photographier dans le costume de notre mère Eve—avant la faute naturellement—le panvre homme en fit une véritable maladie et résolut de se séparer de sa compagne. C'est pourquoi hier il introduisit une instance en divorce au greffe de la Cour Supérieure.

—Seulement trente minutes après la cérémonie de son mariage, qui avait eu lieu à Oakland, le nommé Wm. R. Sylvester, commis voyageur, abandonna sa femme au coin d'une rue, et disparut. Ceci se passait le 3 Janvier 1920. Depuis il n'a plus donné signe de vie. A la fin, Mrs. Gladys Sylvester, la pauvre abaudonnée, s'est fatiguée d'attendre. Elle plaide maintenant en divorce devant la Cour Supérieure de San Rafael, ayant établi domicile dans cette riante localité du Marin County.

ON ANNONCE UNE TEMPETE.

Le bureau météorologique local annonce qu'une violente tempête venant du nord s'avance rapidement sur notre région. On l'attendait dans la nuit d'hier sur nos côtes. Pent-être aura-t-elle flâné un peu en route. Dans ce cas, nous l'aurous probablemeut aujourd'hui.

Mainteuant, elle pourrait ne pas venir du tout; car, comme vous savez, même les professionnels de la météorologie ne sont pas tonjours bons prophètes.

NOTES COMMERCIALES.

Notre compatriote Pierre V. Pomadere, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, fait maintenant partie de la firme "Pacific Realty Co." (Real Estate et Assurances) dont les bureaux se trouvent chambres 511 et 512, Freuch American Bank Bldg.

L'intéressé, garçon serviable à l'extrême, ne compte dans nos millieux que des amis.

NOUS VOICI EN AUTOMNE.

L'automne a fait officiellement son entrée dans le monde vendredi à 6 h. 20 du matin; nous disons officiellement, parce qu'en fait, à San Francisco du moins, personne ne s'est aperçu qu'il y ait eu le moindre changement de température. Il continue en effet à faire chaud. Mais la journée de vendredi a eu ceci de particulier, grâce à l'arrivée de l'automne d'équinoxe, que le jour et la nuit ont été à égalité, ce qui n'arrive que deux fois par an. L'autre jour de l'année où le jour et la nuit sont à égalité se situe à l'équinoxe de Mars, quand le printemps commence et que l'hiver finit.

ON HOUSPILLE LA CONFERENCIERE.

Allons-nous revenir aux mauvais jours des guerres de religion? Si le Ku Klux Klan venait à triompher en Amérique nous verrions bientôt se reproduire aux Etats-Unis les luttes stupides qui, autrefois, mirent aux prises, en Europe, catholiques et protestants. Sans doute cette Miss Burke McKarty qui l'autre jour pérorait à l'American Hall devant un assez nombreux auditoire, partage les idées moyenâgeuses des sujets du fameux "Invisible Empire", puisqu'elle crut devoir prouoncer un violeut réquisitoire contre le catholicisme et ses adeptes. Mal lui en prit, car elle fut houspillée d'importance par les personnes venues pour l'écouter. L'incident prit même de telles proportions que la police dut intervenir.

Petits Echos

On annonce la mort, à Prescott, Arizona, de M. Aaron Powers, directeur d'un journal local et ancien rédacteur du "San Francisco Examiner".

—On maude de Tracy, Cal., que le mécanicen de la Southern Pacific Company, le nommé James D. Prouty, âgé de 68 ans et depuis quarante ans au service de cette Compagnie, est décédé hier snbitement après avoir ramené de Stockton à Tracy un train de la S. P.

—Le nommé Philip Mason, propriétaire d'nu débit de boissons au No. 400 de la rue 12ème, a été condamné hier à 1000 dollars d'ameude par le juge fédéral Dooling, pour violation de la loi de Prohibition.

—A la suite d'une discussion entre les nommés John Galway, 24 ans, et William Getteu, 23 ans, survenue dans l'atelier de peintnre de l'American Railway Express Company, les deux hommes en vinrent aux mains. Mais ce pugilat fut fatal à John Galway, qui a succombé des suites d'un coup de poing à la poitrine que lui porta son puissant adversaire. L'auteur de cet homicide a été arrêté.

—Mrs. Elizabeth Cummings, 2044, rue Market, à la suite de troubles domestiques, absorba hier du poison. On espère la sauver.

LETTRE DU JAPON

LA PRESSE JAPONAISE DETONE. — LE JAPON CRAINT LA CONFERENCE DE WASHINGTON. — LA PRESSE JAPONAISE JOUE SUR LES MOTS. — UNE FEDERATION CHINOISE EST-ELLE DESIRABLE?

On écrit de Tokio:

La presse japonaise bat tonjours la mesure à contre-temps; à l'époque où l'évacnation de la Sibérie eût été de bonne politique, elle conseillait aux militaristes de s'imposer dans ce pays et maintenant que notre intérêt est de ne pas le quitter, elle nous conseille de battre en retraite, c'est-à-dire de glorifier le Bolchevisme par une reculade honteuse. Cette volte-face ne trompera que les imbéciles; quant à l'opinion publique, elle a jngé notre presse à sa juste valeur en la déclarant vendue ou mnselée. Les vrais patriotes sont convaincus de l'impossibilité dans laquelle les Japonais sont d'évacuer la Sibérie sans danger immédiat de révolution chez eux et j'ose dire qu'à notre époque de corruption, la presse japonaise n'est pas tout à fait exempte de contamination, on pent donc croire qu'elle a entrepris une campagne intéressée en faveur d'une retraite capable de dégéuérer en désastre.

* * *

Le gonvernement de Tokio prétend défendre l'intégrité de la Chine lorsqu'en réalité il craint une décision de la conférence l'obligeant à se dessaisir de la ligne dn South Mauchnria, du Shantung, etc... La conférence ne voudra pas imposer à la Chine un contrôle étranger, nos hommes d'Etat le savent fort bien et cherchent à tromper les Chinoise sur ce point, ce qui sera difficile tant que les représentants de Pékin à l'étrauger seront des hommes intelligents comme Wellington Koo et Alfred Sze. La Chine n'a rien à perdre et tout à gagner à Washington; quant à être plus contrôlée qu'elle ne l'est depuis que les emprunts la mettent moralement sous la tntelle de ses créanciers, c'est impossible ou si dangereux qu'aucune puissance ne voudra souscrire à une proposition de ce genre. Les nations envers lesqnelles la Chine est endettée lui ont avancé de l'argent dans un but intéressé, c'est-à-dire pour obtenir de l'influence dans une sorte ou dans l'autre, elles ne voudront jamais partager cette influence avec les puissances intéressées; sur ce point, une pression, d'où qu'elle vienne, ne les fera pas changer d'avis et les politiciens chinois étant au courant de cette particularité, nous douuons un coup de sabre dans l'eau en cherchant à les effrayer.

* * *

Les journaux japonais se demaudent ce qne veut dire le président Harding par "limitation" des armements et pourquoi il évite d'employer le mot "réduction"; à leur avis, le mot "limitation" signifie continuation des programmes de constructions navales en cours d'exécution. Si la presse japonaise est dans le vrai, nons avons tout à perdre dan la limitation en question puisqu'elle laisserait à l'Amérique le droit de deveuir asses forte pour nous écraser; le mieux serait d'insister sur l'adoption du terme "réduction" avant de participer à une Conférence qu'il nous faudrait abandouner dès le début s'il en était autrement.

On parle beaucoup depuis quelque temps d'une fédération chinoise; or, si nn peuple est peu fait pour ce genre de gouvernement, c'est bien le peuple chinois. Il est impossible d'établir des lois fédérales dans un pays où la religion et la politique vont de pair; une loi acceptable an Kwangtung sera incomprise en Mongolie et vice-versa; d'autre part le mot "fédération" évoque celni d'autonomie locale, régime pour lequel ancnne province chinoise n'est mûre après des milliers d'années passées sons la férule mandarinale. En un mot, la Chine ne peut retrouver la paix qu'avec un gouvernement impérial sévère.

Vicomte Nagayama.

GROSSETTI

Le "Gédéon de la Marne" et "L'Homme à la Chaise"

Au lendemain des funérailles de ce grand soldat, le conseil municipal de Paris décida qu'une concession gratuite serait accordée au général Grossetti, en raison de sa belle conduite à la Marne, où il avait "emporté d'assaut le château de Mondement, clef de la victoire, suivant l'expression du maréchal Foch." C'est le motif. L'ironie des choses veut qu'il ne soit pas exact.

Si la lettre de la citation municipale n'est pas juste, son esprit l'était supérieurement. Elle honore le conseil de Paris. Son geste généreux a trouvé une inspiration très heureuse dans la renommée du fameux général, dans sa réputation de stupéfiante bravoure et dans le rôle qu'il a joué à la première Marne. Il a été, dans la main de Foch, l'instrument de choix avec lequel le futur maître de la guerre a assuré sa victoire au centre de la bataille.

La conséquence logique de la générosité du conseil municipal est que, sur cette importante concession du Père-Lachaise, un monument s'élève à la gloire du héros. C'est à quoi a pensé la grande famille corse, religieusement attentive à honorer ses grands hommes. Un comité s'est formé, sous le haut patronage du maréchal Foch, avec, à sa tête, le général Graziani, émule de Grossetti, et, pour secrétaire général, le colonel Péraldi. Mais si le général Grossetti appartient à la petite patrie corse, il honore la grande et il illustre toute l'armée des vainqueurs. Le comité de l'érection d'un monument à la gloire de Grossetti, d'abord uniquement corse, a élargi ses cadres et s'adresse à la France et à son armée. Je me fais un pieux devoir de porter à la connaissance du public ce projet de reconnaissance nationale, pour la glorification d'un héros. Les souscriptions sont reçues au siège du comité, 6, rue Ménars, chez M. le colonel Peraldi.

J'ai connu le lieutenant Grossetti à l'Ecole de Guerre, et je l'y avais particulièrement remarqué. Il portait sur sa tunique de zouave la médaille du Tonkin. Il avait fait la guerre et il apportait à la méditation de ce qu'on lui enseignait la solidité d'observations personnelles. Il était déjà corpulent. C'était une surprise de trouver dans cette statue massive un esprit très fin et une sérénité douce. J'ai retrouvé Grossetti à Nancy. Il y commandait le 26e d'infanterie. Il le quitta en 1913, appelé à Paris dans les coulisses du Conseil supérieur de la guerre. Il était, comme Maistre, des grands que Joffre savait grouper pour en faire les chefs d'état-major des armées. En août 1914, le jeune général est chef d'état-major de la 3e armée. Il y donne tout de suite la mesure de sa haute valeur militaire, servie par un sang-froid inaltérable et une extraordinaire bravoure.

—ooo—

Grossetti est particulièrement célèbre par sa magnifique manœuvre de la Marne et par le rôle de sauvetage qu'il a opéré dans les Flandres, pour le salut de l'armée belge.

Le 30 août 1914, la 42e division d'infanterie (de Verdun) quitte la Woëvre pour entrer dans la mosaïque improvisée qui va être l'armée de Foch. Appelé au commandement de la 42e division, le général Grossetti, tout de suite, met sur cette belle troupe une empreinte décisive: "Je ne veux parmi vous que des braves. Que les froussards décampent, s'il en est." Personne ne sortit du rang. — Cette apostrophe, renouvelée des temps héroïques d'Israël, valut au chef de la 42e division, le surnom de Gédéon.

Pendant les 6, 7, et 8 septembre, Grossetti épaulera à l'Ouest la division Humbert, qui est devant Mondement. Il tient Chaplon. Il s'y sert de son artillerie divisionnaire avec un art remarquable. C'est là que Foch ira le prendre pour le ramener à la droite de son armée et y sauver une situation compromise par le recul du 11e corps. La conception de Foch est géniale. Il n'a plus une réserve. Il en forge une. Il prend à sa gauche la 42e D. I. pour la retirer du combat, la ramener en arrière et la jeter dans le flanc de la garde et des Saxons, qui déjà poussaient vers la Maurienne, avec une allure de triomphe. L'exécution d'une pareille manœuvre était singulièrement délicate. Il fallait, pour y réussir, la souveraine maîtrise d'un chef comme Grossetti. La rupture de combat de cette 42e D. I, engagée à fond, n'allait pas sans difficultés, bien que Foch, pour étayer son aile gauche, ait reçu de Franchet d'Esperey le 10e C. A. et même l'appui du 1er C. A. Le capitaine Réquin, aujourd'hui colonel, capitaine à l'état-major de Foch, est envoyé dans la matinée vers Grossetti pour lui porter l'ordre de la manœuvre à faire. Deux fois dans l'après-midi, Foch renvoie Réquin à Grossetti pour activer sa marche. La dernière fois, Foch lui dit: "Si Grossetti peut déboucher vers Linthes à six heures, ça me suffit." Grossetti débouche au sud de Linthes à six heures dix, dans un ordre magnifique, en une colonne double de bataillons impressionnante. La surprise de cet évènement a été décisive. Il faut retenir la manière dont elle s'est produite. Un avion boche, qui survolait la bataille, a découvert le premier l'approche de cette masse imposante, avec son aspect de réserve fraîche. La nouvelle, transmise en traînée de poudre, a arrêté net les colonnes déjà victorieuses de l'ennemi. Elles ont fait demi-tour et ont refoulé vers le nord. Ça été le signal de la reprise générale de l'offensive de Foch, qui d'un bond s'est porté jusqu'à Fère-Champenoise. La surprise est toute dans l'effet moral qu'elle produit... Cet effet, tombé d'un rapport d'avion, a été certainement plus complet, plus total, que s'il avait été produit par les canons de Grossetti tirant dans le flanc des Allemands.

—ooo—

Le Gédéon de la Marne devient dans les Flandres "L'Homme à la chaise" chanté par Le Goffic. La division Grossetti est la première troupe de renfort que Foch, envoyé dans le Nord le 5 octobre pour y commander, appelle au secours des Belges dans les Flandres. Le 18 octobre, la 42e division s'embarque à Epernay pour Dunkerque. Elle y arrive le 20, à cinq heures du soir. Elle se porte sur Coxyde, en détachant par Furnes un bataillon de chasseurs pour saluer d'une "Sidi-Brahim" pleine d'espérance le noble roi Albert.

Il faut relever les Belges à Lombaertzyde et attaquer aussitôt. Grossetti se portait contre Westende au moment où il apprend que, dans son flanc, la ligne belge vient d'être crevée à Pervyse. Chez Grossetti, la décision du grand chef est aussi rapide et sûre qu'est impassible la bravoure du soldat. Il laisse une brigade à Lombaertzyde; avec le reste, il se porte sur Pervyse. Les shrapnels battent la chaussée comme la grêle en août. "Ouvrez vos parapluies," dit Grossetti à ses hommes. Lui-même établit son poste de commandement sur la place de Pervyse, criblée d'obus. On y apporte deux chaises, l'une pour son imposante stature, l'autre pour le commandant de Lamirault, à qui il dicte ses décisions, ou pour le Britannique de liaison, qui vient prendre contact avec lui.

Grossetti ne mettait aucune ostentation à étaler sa bravoure, mais il jugeait bon de s'en servir pour ajouter à son prestige et faire rayonner sur sa troupe son étonnante sérénité. Aussi pouvait-il mener partout les hommes, qu'il dominait d'un tel exemple et dont son cœur avait conquis l'admiration.

Pendant l'attaque de la Tour-Blanche, à 1,500 mètres de Dixmude, il s'était attablé, avec l'amiral Ronarc'h, devant une guinguette au bord de l'Yser. L'endroit était aussi peu confortable que la place de Pervyse. Le colonel anglais Seeley, invité à ce lunch, disait ensuite assez drôlement: "Je connais le général Grossetti et l'amiral Ronarc'h. Ils sont si extraordinairement braves qu'il vaut mieux les éviter."

Grossetti est nommé au commandement du 16e C. A. Puis, en 1917, il va prendre, après Cordonnier, le commandement de l'armée d'Orient. C'est à Florina qu'il subit les premières atteintes du mal implacable qui, en quelques mois, le terrassa. Vainement, à l'opération sur Monastir, il chercha la mort glorieuse qu'il méritait et que le destin lui a refusée.

(Suite à la 5ème Colonne)

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème Etage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1572

Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre——"ADRIATIC," 5 Octobre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2476; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 2 sept. 1921.

Les hommes les plus heureux ont souvent leurs tristesses; un de nos auteurs dramatiques les plus sympathiques, à qui tout avait jusqu'ici réussi, en fait la pénible expérience. Marié à une femme délaissée par consentement mutuel, il voit tout à coup son nom mêlé à un drame dont la Justice a eu à s'occuper et dont tout Paris parle. Il s'agit de l'épilogue tragique d'un de ces doux romans d'amour noués pendant la guerre entre une dame d'âge mur et un jeune poilu passionné. Elle s'était constituée la marraine de ce jeune homme de vingt ans, quoiqu'elle eût le double de son âge. "Maman Colibri" n'est pas invention d'auteur dramatique. A chaque permission, le filleul, d'une famille d'ailleurs honorable et aisée, venait voir la marraine de plus en plus éprise, et quand il repartait c'étaient des larmes, mais elle se consolait, répétant, comme le poète d'Albert Glatigny:

J'ai serré dans mes bras la chère créature.

La guerre terminée, la marraine revit souvent le filleul. Richement dotée par le mari volage, mais généreux, elle put aplanir bien des ennuis du jeune homme, qui possédait aussi de la fortune.

Un jour, que se passa-t-il? Le filleul vint rendre visite à la vieille marraine, et on le trouva mort, la tempe trouée d'un coup de revolver. Les journaux enregistrèrent ce fait-divers, en refusant d'imprimer le nom de la dame, pour ne pas contrister le mari, qui est galant homme. Mais c'est une personnalité en vue, c'est un académicien et l'ami des plus grands personnages de l'Etat. Sa vie n'a été qu'une suite d'éclatants succès; il a donc quelques ennemis à droite et à gauche. On lui a fait payer en huit jours ses quarante années de veine. Quelques périodiques ont nettement accusé la dame d'avoir assassiné son jeune ami. C'est en vain qu'on leur répond que, sur la plainte du frère du mort, une instruction a été ouverte pour meurtre contre "inconnu," suivant la formule, que le médecin-légiste a conclu au suicide, qu'une ordonnance de non-lieu a été rendue. Rien n'y fait. Ils insistent, ils précisent, ils commentent. Ils se trompent à coup sûr, mais ils semblent prendre un âcre plaisir à torturer le brave homme de mari qui n'en peut mais et est tout de même assez puni d'avoir contracté un pareil mariage quoique, de son aveu, il n'en abusât pas depuis bien des années.

Tout cela est pénible. On éprouve un sentiment de tristesse quand on songe aux douleurs que doit subir depuis le drame cet homme, esprit charmant, Parisien aimable, lui qui n'a jamais fait de mal à personne et a obligé bien des gens qui ne lui en sont pas reconnaissants, au contraire.

Mais quel plaisir peuvent prendre à tout ce bruit ceux qui ne cessent de demander une nouvelle et inutile instruction? Le suicide paraît démontré. Si même on arrivait à établir un meurtre, ce serait le crime passionnel et un acquittement certain. Non! vraiment, ayez pitié de cette malheureuse marraine; elle est cruellement punie et a assez souffert.

Jean-Bernard.

—:o:—

Le Prix d'un Soldat Anglais et d'un Soldat Français

Parmi les questions dont eurent à s'occuper les experts financiers franco-britanniques, se posa la question des frais d'entretien des troupes d'occupation.

Et c'est ainsi que l'on apprit qu'un soldat anglais coûte plus cher à nourrir, à vêtir, à équiper qu'un soldat français.

Certes, il nous est parfaitement égal que les Anglais ménagent à leurs Tommies des breakfasts confortables et les gorgent de marmelade Dundee! Tant mieux pour les Tommies! Mais là où la question nous touche, c'est lorsque les frais d'entretien des troupes franco-anglaises étant diminués de la créance totale des alliés sur l'Allemagne, ce supplément de dépenses vient, en somme, diminuer notre cote de récupération.

L'Allemagne qui, depuis que M. Lloyd George a pour elle des ménagements de père, ne veut faire à l'Angleterre nulle peine, a accepté ce tarif.

Mais, puisque nous sommes directement intéressés, nous avons quelque droit de demander pourquoi les occupants anglais mangeraient par jour pour deux marks-or de plus que les occupants français.

Lorsqu'il s'agissait d'aller aux tranchées, il n'y avait, entre Anglais et Français, pas de privilégiés — du moins on veut bien le croire, en général. Pourquoi y en aurait-il aujourd'hui?

—:o:—

Napoléon Mariait ses Généraux

Les généraux de Napoléon devaient se marier assez difficilement, malgré leurs glorieuses victoires, aux environs de 1810, puisque le 26 décembre de cette année, l'Empereur, par une lettre au duc de Rovigo, ministre de la police, lui prescrit "de faire connaître aux individus des départements de la Belgique et de l'au-delà des Alpes qui ont des filles à marier qu'ils ne pourront en disposer qu'avec le consentement de l'Empereur."

Dans les départements de l'ancienne France, il fut seulement prescrit aux préfets d'établir une liste des plus riches héritières, en donnant sur celles-ci tous les renseignements convenables pour un mariage.

M. Le Verrier, président de la Société d'histoire de la Normandie, qui a retrouvé ces documents dans les archives de la Seine-Inférieure, a fait savoir à l'Académie des sciences morales et politiques, par la voix de M. Lyon-Caen, qu'il s'agissait de trouver de brillants partis pour les généraux de l'Empereur.

Les maires, saisis par les préfets de cette vaste enquête internationale, furent parfois embarrassés, et l'un d'eux recommandait ainsi une de ses administrées: "Plus pieuse que jolie, elle est recommandable par son caractère. On assure qu'elle a une légère gibbosité."

L'historien ne nous dit pas si un des généraux s'éprit de ce bon caractère et de cette bosse, qui n'était pas exactement celle du mariage.

—:o:—

Un Joli Geste

Les légionnaires américains entrent à la chapelle des Invalides. Les invalides font la haie. Il y a les vieux à barbiche blanche et les jeunes de la grande guerre; quelques mutilés ont amené leur petite voiture et se tiennent à l'alignement.

Les Américains et les Américaines serrent les mains... Ceux qui le peuvent disent quelques mots en français à nos braves. Ils vont de l'un à l'autre. Aucun n'est oublié. L'émotion gagne.

Soudain, une jeune femme, jolie, élégante, prend la main d'un invalide, se penche et l'embrasse doucement... Lui est resté droit, au port d'armes. Mais il a deux grosses larmes qui lui coulent sur les joues.

GROSSETTI

(Suite de la 2me colonne)

Sa générosité égalait sa bravoure. Pendant toute la guerre, son appartement du 29 de la rue des Volontaires à Paris a été un dépôt de secours pour les militaires des pays envahis. Mme Grossetti en a été l'infirmière et la marraine avec une inlassable bonté. 1,400 combattants ont été recueillis dans son appartement.

Si Grossetti était resté sur le front d'Occident, au lieu d'être opprimé par le satrape de Salonique, il aurait peut-être échappé à son mal. Il aurait été un de nos plus grands chefs d'armée dans la bataille de Foch. Sa manœuvre de Linthes et son héroïque activité des Flandres le classent au sommet de la hiérarchie des grands hommes de guerre. Il est bon qu'il vive dans le bronze ou dans le marbre, pour l'édification de la jeunesse qui monte. Les Belges, dont il a été le sauveur, et les Anglais, qu'il a entraînés dans les Flandres par son exemple, ne manqueront pas de participer à la commémoration de sa gloire.

Général Cherfils.

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 2,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent", et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloatissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et répartition d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Atroux, 650 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1306—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 926.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 6606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4240

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4606) et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUMOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — Phone: SUTTER 9060
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande — 50-54 ELLIS STREET
Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
615-621 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 8me et 9me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4020

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1868
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 70 —

DEUXIEME PARTIE

III

Jeanne franchit la barrière en frémissant.

Les douaniers enfermés au poste ne se dérangèrent pas.

Elle n'osait plus se retourner.

Elle crut un moment que ses persécuteurs étaient restés en chemin.

Mais, au bout de cent pas, leurs souliers rabotèrent le macadam derrière elle.

Une indicible terreur l'affola.

Elle voulut courir. Ses jambes s'y refusèrent.

Une sueur froide lui perlait aux tempes.

Les compagnons arrivaient à deux pas.

Comme elle se redressait avec effort, une voix lui dit à l'oreille, très doucement:

— On n'est donc pas encore au dodo, la petite gironde?

Elle jeta autour d'elle un regard effaré.

L'endroit était horrible en vérité et admirablement choisi pour un guet-apens.

Jeanne essaya de répondre, mais sa voix s'étranglait dans sa gorge aride.

— Eh bien! De quoi? On ne reconnaît plus les voisins? Qu'est-ce qu'on veut? Causer une minute à la belle étoile. On ne t'écorchera pas en te faisant la conduite un bout de chemin. On est des galants qui savent vivre, ma colombe.

C'était Baluche qui s'exprimait avec cette politesse relative.

Cayenne titubait de plus en plus, mais il était moins ivre qu'il ne voulait le paraître.

—Mon camarade ici présent, bredouilla-t-il, nourrit des sentiments pour toi, mon ange. Si tu le fréquentais, tu en serais flattée au possible. Bel homme comme tu peux en juger, avantageusement posé dans la société, avec des goûts artistes, et qui la connaît dans les coins!

— Ne fais pas attention, reprit Baluche, le particulier est raide comme la justice, mais il dit la vérité. Je t'adore et ne demande qu'à convoler. Ce qui te décidera, c'est que je suis au mieux avec ta supérieure, Césarine, la créature la plus chouette qui soye dans la couture, après toi, ma déesse.

Jeanne n'écoutait pas. Ses oreilles bourdonnaient. Elle ne trouvait pas un mot à répondre et pourtant cent fois elle avait entendu des railleries plus fortes sans en être effrayée, mais le lieu, l'heure et le ton des deux rôdeurs la terrifiait.

Elle reprit son courage à deux mains et marcha très vite.

Les deux misérables ne la quittaient pas d'une semelle.

Elle sentait leur souffle dans ses cheveux et sur son cou.

Son pied heurta un caillou; elle trébucha, faillit tomber et sa poche rendit un son métallique.

— L'enfant a touché le prêt, ricana Cayenne; coup double, ma vieille.

Elle allait quitter le chemin d'Asnières et prendre la route de la Révolte, moins fréquentée encore.

Il fallait en finir.

Elle se tourna résolument vers ses agresseurs et leur dit:

— Voyons, que voulez-vous?

Dans le lointain, les lumières de la barrière la rassuraient à demi. Elle pouvait espérer que quelque voiture attardée, de celles dont on entendait à distance le roulement sourd, viendrait de son côté et protégerait sa retraite.

Baluche riposta:

— A la bonne heure. La poulette se dresse sur ses ergots. Ce qu'on veut, mon amour? Je vais te le dire: t'arracher à ton atelier où tu ne gagneras jamais que de quoi manger deux sous de frites arrosées avec du kirch de barbillon. Je ne connais qu'une bonne place dans la boîte; elle est prise. Césarine a de la poigne et ne lâche pas ce qu'elle tient. Viens avec nous; on te conduira dans la bonne compagnie. Tournée comme tu es, avec une boite au lait convenable et des mirettes grandes comme des lucarnes, tu incendieras le bourgeois comme un simple amadou. Il n'y a que le premier pas qui coûte, et on entend te le faciliter, avec la permission des autorités, qui ronflent à l'heure qu'il est. Comprends-tu, mignonne?

— Vous raillez! Moi, je n'en ai pas envie. Je tombe de fatigue, dit-elle suppliante. Laissez-moi aller.

— Mademoiselle se réserve pour le prix Montyon, dit Cayenne qui tira nonchalamment un foulard de sa poche.

Baluche fit un pas et jeta son bras autour de la taille de Jeanne qui poussa un cri perçant.

Un seul, car le Basset, d'un mouvement calculé d'avance, lui roula son foulard autour de la tête et le noua avec tant de violence qu'elle fut renversée en arrière et tomba sur la chaussée à demi étouffée.

— Elle est à nous, dit Baluche.

— Avec sa braise, acheva Cayenne.

— Coup double, comme tu dis, mon bon!

— Part à deux. A moi la douille, à toi l'enfant. Est-ce dit?

— Convenu, fit Baluche, les yeux allumés.

— C'est mon lot qui est le bon, conclut l'autre. Les femmes te perdront, mon fils.

Baluche entraînait sa victime.

A gauche, des terrains vagues s'étendent jusqu'aux fortifications.

La malheureuse enfant se débattait en laissant échapper des gémissements inarticulés.

Mais à ce moment la porte d'Asnières s'éclaira tout à coup.

Deux lanternes étincelantes franchirent la barrière.

Cayenne avait du flair.

— Barbotons la monnaie, dit-il, et décarrons. Voilà du monde.

— Jamais de la vie, objecta Baluche.

Il saisit Jeanne par les épaules, tandis que l'autre l'enlevait par les pieds, et ils se dirigèrent vers le milieu d'un champ de luzerne où un pan de mur à demi écroulé formait un abri.

Mais, par un effort suprême, leur victime épouvantée déplaça le bâillon qui l'étouffait et un cri aigu retentit dans les ténèbres.

La voiture s'approchait avec la rapidité d'un express.

C'était une victoria attelée d'un seul cheval. Le cocher entendit le cri et s'arrêta brusquement.

Le maître qui sommeillait étendu sur les coussins, les jambes roulées dans une épaisse couverture, s'était déjà dégagé et sautait sur la route.

Il s'était redressé au son de cette voix, comme si elle l'avait remué jusqu'au fond des entrailles.

Ses yeux perçants sondaient l'obscurité des environs.

Le cocher lui désigna du doigt le pan de mur et dit en anglais:

— C'est là.

L'autre regarda.

Dans le champ, à cent pas de lui, il distingua les bandits qui emportaient leur proie.

On aurait dit deux croque-morts chargés d'un cercueil.

— Attends, ordonna-t-il au cocher.

Avec une vigueur et une rapidité foudroyantes, armé d'une simple canne, l'inconnu s'élança sur les misérables remisés à l'abri du mur en ruines auquel ils s'adossaient.

Déjà Cayenne, dégrisé par le grand air d'une ivresse qui n'était pas sérieuse, avait laissé tomber son fardeau et se tenait sur la défensive.

Mais auparavant il avait eu soin de vider les poches de sa victime. Les cent francs de la malheureuse étaient engloutis dans sa profonde.

— Si on jouait la fille de l'air! murmura-t-il.

Baluche tenait à son idée.

— Je ne retrouverai pas une pareille occasion, dit-il. C'est un bourgeois. De quoi se mêle-t-il? Tant pis pour lui. On va en manger un morceau.

Il tira son couteau.

Cayenne prit la posture d'un boxeur, d'autant plus brave qu'il était muni d'un casse-tête.

La malheureuse enfant, étouffée de nouveau et sous le coup d'une épouvante mortelle, gisait évanouie à leurs pieds.

L'inconnu n'était plus qu'à deux pas.

— Que faites-vous là? demanda-t-il d'un ton impérieux.

— Et vous! fit Cayenne très gouailleur.

— Répondez.

— Un bon conseil, l'ami. Passez votre chemin, dit Baluche.

— Môssieu est de la rousse, peut-être? observa Cayenne avec un accent canaille.

— C'est possible.

L'inconnu était grand, supérieurement taillé. Son pardessus ouvert laissait entrevoir sa cravate blanche et son frac de soirée. Son chapeau de soie était posé sur des cheveux poivre et sel. En revanche, sa barbe, coupée à l'américaine, était d'un noir de jais.

— On a crié, dit-il.

— Monsieur rêve! fit Cayenne.

— Monsieur veut rire! ajouta Baluche.

L'inconnu ne bougea pas. De la main gauche, il boutonnait son pardessus, tandis que la droite tenait sa canne en avant comme une épée.

Il examinait d'un regard soupçonneux les deux rôdeurs et cherchait leur victime.

— J'ai entendu une voix de femme, reprit-il. J'en suis certain. Où est-elle?

— Et aussitôt il ajouta:

— Là... Rangez-vous!

— Arrière, dit Baluche.

Il fit un pas en avant et recula ébloui.

La canne de l'inconnu lui avait tracé une balafre sur les yeux.

Il étouffa un hurlement.

— Assomme-le, cria-t-il.

— Misérables!

Cayenne s'avançait bravement sur lui, son casse-tête au poing. Avant d'avoir pu s'en servir, il reçut en pleine poitrine un coup si violent qu'il alla rebondir sur le mur.

(A Suivre)

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1248

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—36th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 940
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 235, rue Stockton — Phone: Douglas 4090

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3687
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6605
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 430
Résidence: 2836 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6216

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8880

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE FAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1466, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 274
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1469

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2479
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave. Phone: Park 5981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 5422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement, et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

PROTESTATION FRANÇAISE

Washington, 24 Sept.—L'ambassade de France à Washington dément et déclare fausses et mensongères les allégations odieuses transmise par une dépêche de la "Hosta News Agency". Dans cette dépêche de Litvinoff il est dit que la France a conseillé à la Pologne et à la Roumanie de profiter de la famine russe pour envoyer un ultimatum aux Soviets, et de les menacer d'une guerre en cas de refus,—guerre à laquelle la France participerait.

Une note signée du prince de Bearn et Chalais, chargé d'affaires à l'ambassade de France à Washington, dit: "Les exagérations contenues dans les propos de Litvinoff doivent suffire à moutrer combien absurdes et calomnieuses sont de telles imputations.

"C'est une honte d'accuser particulièrement la France d'essayer de profiter de la situation actuelle créée par la famine pour menacer la Russie d'une guerre. Cette affirmation n'a pas d'antre objet que de discréditer aux yeux de la nation russe l'œuvre de secours que la France, toujours fidèle à son idéal humanitaire, tente d'orgauiser en faveur des malheureuses populations affamées de Russie. Les Soviets qui, par leur anarchie criminelle et tyrannique, ont désorganisé la Russie, essaient d'élnder et de rejeter sur d'autres la responsabilité—imputable à eux seuls—des souffrances terribles qui se sont abattues sur la nation russe."

Divers

Madame **MOUYSSET**, infirmière française diplômée, décorée, se met à l'entière disposition des personnes désireuses de recourir à ses bons soins. Prend aussi les cas de **FEMMES EN COUCHES.**

S'adresser à 1739, Polk St., ou téléphoner: Franklin 2254.

3004

A Vendre

$35,000. **RANCH**, près de Fair Oaks, dans le Sacramento County; le meilleur district pour les fruits dans tout l'Etat; arbres fruitiers en plein rapport; 20 acres de raisins Tokay; 10 acres de cerisiers; 10 acres d'orangers; 10 acres de pruniers; balance de la propriété en poiriers et figuiers; irrigatiou générale; grandes améliorations en voie d'exécution; hypothèque de $17,000 échéant dans 3 ans; propriétaire prendrait en échange, flats, résidence ou propriété non bâtie; ce ranch constitue une affaire de tout premier ordre. La récolte, cette année, oscillera entre 10,000 et 15,000 dollars. Nous voir immédiatement. **W. B. McGERRY & CO., 41, Montgomery St.**

$30,000. **RANCH** situé à San José, juste en face des "San Jose Golf Links"; hypothèque de $17,000. Abricotiers, pruniers et jardin; améliorations de tout premier ordre en voie d'exécution. Propriétaire accepterait eu échange lots, résidence ou flats dans le "Bay District". Voir **W. B. McGERRY & CO., 41, Montgomery Street.**

3007

BARBECUE

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Grâce à la générosité de M. F. Cames, d'Oakland, les membres du "Franco-American Club of Alameda County", ainsi que leurs familles sont invités à une "barbecue" qui aura lieu le **DIMANCHE 2 OCTOBRE**, au Lafayette Park, Stege Junction. M. Cames sera euchauté de voir tous les membres du Club répondre à son invitation. On pourra se procurer des cartes d'admission auprès des administrateurs.

Le Président, Le Secrétaire,
J. D. PALU. L. G. CHABAT.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les **SOUMISSIONS** pour la fonrniture du lait à la Maison de Santé Française, seront reçues au Bureau Central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au **LUNDI 26 SEPTEMBRE**, à 5 heures du soir.

Toutes informations se rapportant à cette soumission peuvent être obtennes à la même adresse.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honueur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la **"PACIFIC REALTY CO."**, chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

GRAND

BAL

Donné par le

"Lilas Social Club"

—An—

MASONIC HALL
(Railroad & Newcomb Aves, au South)

LE SAMEDI 1er OCTOBRE 1921

HENRI AUFORT
Président du Club

Comité de Réception:
Charles Grandemange, Président
Martin Cervières Jr., Auguste Bouscal
Georges Berthoumieu, M. Ducau
Auguste Cantaloube, Albert Campredon
Marcel Campredou, Ernest Campredon
Henri Tayrac, François Revel Sr.

Comité de Dansé:
Feruand Fourgous, Directeur
Paul Olivier, Sous-Directeur
R. Aurières, C. Aurières, A. Chabot
I. Carles, K. Gineste, F. Gineste,
L. Estival, F. Revel, L. Rigal
C. Maysonnave, P. Larouy, R. Nevo

Comité de Rafraichissements:
M. Ducan, Président
G. Barney, L. Dumas, A. Cantalonbe

Musique sous la direction de O'Connor's

PRIX D'ENTREE:
Couples: 50 Cts.—Dames seules, 25 Cts.

Les cars des lignes 16 et 29 passant dans Kearny, conduisent directement au Masonic Hall.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Quâlité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

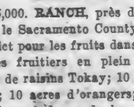
LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 21 Sept 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baunet, N.
Barrial, Pauline
Bonchet, Mra. J.
Carter, Jean
Conssieu, Louis
Marius, Revel
Maity Adelaïde
Rothery, Mme Charles

Valencia Machine Shop



P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

On Demande

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à la City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

3005

Une **FINISSEUSE** de première classe pour robes de dames.

S'adresser **AUJOURD'HUI** même, à Mme Alice Ravaud, 1252, Bush St. Phone: Prospect 7144.

3006

Une **BONNE D'ENFANTS** française. Place agréable.

Téléphoner à Mme Raas, West 428.

3001

Une **JEUNE FILLE** française pour travailler dans une pâtisserie française de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

3002

Une **JEUNE FILLE** pour aider à preudre soin d'une petite fille et d'une dame. Doit pouvoir coudre.

S'adresser à Mme Gumps, 2559, Green St., ou téléphoner: West 8462, entre 8 h. et midi ou 6 h. et 8 h.

2998

Deux **PREMIERES OUVRIERES** repasseuses.

S'adresser à 2549, Clay St.

2994

Une **JEUNE FILLE** pour aider au travail général de la maison et coudre un peu. On prendrait de préférence une Française nouvellement arrivée.

S'adresser à Mme Philippe Brown, 1, 25th Avenue, au téléphoner: Pacific 260.

2995

COMME ASSOCIE: Français d'âge moyen, célibataire, disposant d'un capital de $2000, pour l'exploitation d'un ranch à volailles, fruits et jardin—pépinière. **EXCELLENTE AFFAIRE** pour un travailleur.

S'adresser à Emile Segournant, 396, Hawthorne Avenue, Oakland (soit le Dimanche, toute la journée, ou en semaine après 6 heures du soir.)

2989

Une **BONNE** à tout faire.

S'adresser chez Mme Cerf, 2426, Vallejo St., ou téléphoner: Fillmore 994.

2990

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.

Ecrire à R. S., au bureau du journal.

2988

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphouer: Valencia 3603.

3003

LOT de 25x120, situé 9th et Judas Sts., à un demi-block du Masonic Temple. Prix très raisonnable.

S'adresser à D, Estacalle, 727, Irving St.

2991

A VENDRE ou à **LOUER**, propriété d'affaires, cour et bâtiments, située 1509-1511, Broderick St., près de Sutter. Est appropriée pour tout genre de manufacture, blanchisserie ou boulangerie. A un passage pour autos et courant d'électricité. **CONDITIONS SPECIALES** à personne ayant garanties.

Place ouverte pour inspection, de 1 h. 30 à 4 h. 30 de l'après-midi.

2993

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction eu brique; installation moderne; clieutèle stable. On vendrait **AVEC** ou **SANS** propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.

2960

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

L. G. LURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x82½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $54 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 75 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 580 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x132.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 65x127½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franc. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

L'igue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions touos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casanjor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayson; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

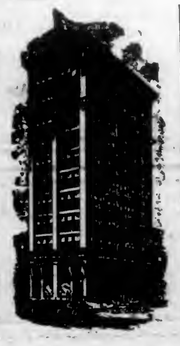
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bisinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Preud charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 211-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai. 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TELLE, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRITCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland. le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrioux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Mosi — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Erle. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Verger, E. Le Mosi, L. Erle.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF WASHINGTON LIBRARY
OCT

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office, as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 27 SEPTEMBRE 1921—TUESDAY, SEPTEMBER 27, 1921. No. 223

Serait-ce la Faillite?

Notre confrère local de langue anglaise le "Chronicle" a publié dans son numéro d'hier une dépêche de Berlin signalant une interview du chancelier Wirth contenant les déclarations suivantes faites par le chef du gouvernement du Reich:

"Il ne nous sera pas possible de faire face à nos prochaines échéances aussi facilement qu'il nous a été permis d'effectuer le premier milliard de marks or. On ne doit pas oublier que c'est précisément l'effort que nous avons fait pour payer ce milliard qui a causé l'effondrement du mark sur les marchés étrangers."

Le chancelier Wirth avait il y a quelque temps déjà ouvert son cœur à un représentant, à Berlin, du "Daily Mail" de Londres, et il avait dit:

"Nous continuons à payer même au prix de souffrances pour nous. Nous ne formulerons plus aucune protestation, sous forme de note ou de memorandum. Personne ne s'en occupe. Et nous continuerons ainsi jusqu'à ce que les faits parlent d'eux-mêmes."

Commentant ces déclarations, notre confrère le "Figaro" écrivait: "M. Wirth ne dit pas qu'il appelle de ses vœux ce moment béni de l'insolvabilité; mais il avoue assez nettement que le malheur qu'il prévoit apportera du moins avec lui cette consolation: les Alliés en auront leur bonne part. Soyons sûrs, en tout cas, que M. Stinnes, lui, se réjouit. Quand le mark ne vaudra plus qu'un centime, l'insolent ploutocrate saluera l'aube de la revanche. Il faut que "les faits parlent d'eux-mêmes, comme dit le chancelier; et on les éduque, ces faits, on les surmène, pour leur faire exprimer le refus que tous les Allemands ont sur les lèvres."

* * *

Comme on voit, certains journaux français croient que l'Allemagne ne veut pas payer et qu'elle prépare elle-même sa propre faillite qui la dispensera, du moins elle l'espère, d'exécuter les clauses financières du traité de Versailles. Dans tous les cas elle semble bien désirer se trouver dans l'impossibilité de tenir ses engagements.

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est qu'au moment même où le chancelier Wirth tient ce langage, un membre de son propre cabinet, M. Walter Rathenau, n'hésite pas à proclamer: "Nous pouvons tenir nos engagements si nous le voulons."

Qui croire? Où est la vérité?

Constatons que dans certains milieux allemands on ne pardonne pas au ministre Rathenau d'avoir tenu ces propos, et M. Stresemann, discourant récemment à Madgebourg, tout en se complaisant lui aussi à prédire la catastrophe, a profité de l'occasion pour protester contre le langage de M. Rathenau.

En attendant le mark baisse chaque jour: et le plus joli c'est que les Allemands ne semblent guère s'attrister de l'effondrement de leur devise. Il est visible qu'ils comptent sur la faillite pour ne pas payer leurs dettes.

* * *

Il est certain que le gouvernement de Berlin ne fait rien pour assainir ses finances. Sa presse à imprimer le papier-monnaie ne cesse de fonctionner, et son budget des dépenses s'enfle tous les jours. On trouve de l'argent pour tout, sauf pour payer les Alliés. C'est ainsi que le relèvement des traitements des fonctionnaires allemands coûte à l'Etat la bagatelle de dix milliards, ainsi que l'a avoué le chancelier Wirth lui-même.

A côté de cela, l'Allemagne continue à dépenser de fortes sommes pour sa propagande à l'étranger.

La dépêche de Berlin publiée par notre confrère local le "Chronicle" et que nous signalons au début de cet article nous apprend que c'est surtout par le canal de la presse italienne que l'Allemagne opère. Cela n'est pas fait pour étonner ceux qui ont lu le rapport adressé à la Wilhelmstrasse par l'attaché commercial allemand à Rome, M. Strobeker, rapport dont la publication a soulevé une vive indignation dans toute la Péninsule.

Dans le second passage du rapport Strobeker, que plusieurs journaux italiens ont reproduit, il y a tout un chapitre concernant les subventions versées par l'Allemagne aux feuilles italiennes. Il ne faut donc point être surpris qu'une partie de la presse transalpine se montre si "germanophile" et que le choix du gouvernement de Rome, sans doute influencé par ces journaux, se soit porté sur M. Francesco Nitti, désigné, comme on sait, pour être placé à la tête de la délégation italienne à la Conférence de Washington pour le désarmement, malgré les protestations des patriotes de la Péninsule.

Depuis des mois, en effet, M. Francesco Nitti, en compagnie de M. Keynes, cet économiste chagrin, plaide dans les journaux américains la cause de l'Allemagne.

Reste à voir maintenant si le plénipotentiaire Nitti tiendra, à la Conférence de Washington, le même langage que Nitti journaliste a l'habitude de nous servir si régulièrement dans les organes du syndicat Hearst.

A. LUSINCHI.

Nouvelles de France

Paris, 26 Sept.

On mande de Boulogne-sur-Mer qu'au cours d'un banquet d'une fête franco-anglaise, M. Jonnart, sénateur, a proclamé la nécessité de maintenir et de resserrer les liens de collaboration et de confiance loyale entre la France et l'Angleterre sur tous les points du globe et dans tous les domaines économiques et intellectuels.

—Le général Pershing a passé la journée de dimanche à Chaumont, qui a été, comme on sait, son quartier-général pendant la guerre. Les autorités et la population lui ont fait une cordiale réception. La cité était pavoisée aux couleurs américaines. Le préfet du Département et le maire de Chaumont ont prononcé d'éloquents discours de bienvenue. Au nom des vétérans de la guerre, M. Edmoud Dessiu, député, a, à son tour, remercié le général Pershing d'être retourné à Chaumont, dont il est devenu le citoyen honoraire.

—Au cours de sa dernière traversée de New York au Hâvre, le paquebot "Savoie" de la Compagnie Générale Transatlantique fut assailli par un cyclone. Il dut fuir la tempête pendant dix-huit heures. Il est arrivé au Hâvre avec d'assez graves avaries.

—On mande de Tulle qu'un ouragan d'une violence inouïe s'est abattu sur le département de la Corrèze, provoquant des inondations et causant des dégâts considérables; les communications sont interrompues, un pont s'est écroulé; on compte trois morts.

—Les 10,000 retraités de la Loire réclament par la voix de leur Union Départementale le maintien de l'indemnité de vie chère de 720 francs qui leur fut supprimée alors qu'elle était maintenue aux fonctionnaires actifs dont les soldés ou appointements étaient presque doublés. Ils eu demandent le bénéfice pour leurs veuves, leurs orphelins, en attendant une nouvelle loi qui les mette au niveau des nouveaux retraités sur les bases des nouveaux traitements, leurs anciennes retraites leur donnant tout juste le droit de mourir de faim. D'un autre côté, on annonce qu'à Lyon, les chefs de gares et de stations du P. L. M., ont adress: au Ministre des Travaux Publics une protestation contre la suppression de cette indemnité de vie chère de 720 francs, et demandent aussi un nouveau régime mettant l'échelle de leurs salaires en harmonie avec celles des autres fonctions ou services.

—Le Conseil général du Rhône qui vient de siéger durant deux semaines et a renvoyé la fin de sa session en Octobre, a décidé que les subventions départementales pour les réparations aux édifices cultuels ne seront accordées qu'autant que les fidèles, d'abord, participeront à la la dépeuse et que les communes y consacreront leurs ressources propres, le département ne venant en troisième lieu qu'en cas d'insuffisance et dans la limite de ses disponibilités.

—On mande de Bouneville que la plainte d'un officier de l'Etat-Major du maréchal Foch, le Tribunal correctionnel a coudamné à 8 jours de prison, 100 francs d'amende, l'insertion et l'affichage du jugement, le cultivateur Adolphe Coutlet, de Chamonix, qui exigeait 2 francs du litre de lait.

—Les marchands de chaussures du Département de l'Oise maintenant des prix extrêmement élevés, il s'est produit une sorte de grève des acheteurs. Les marchauds u'ont douc plus fait de commandes aux fabricants. Ceux-ci, à l'aide de voitures construites tout exprès, se rendent sur les grands marchés de l'Oise et vendent directement aux consommateurs des chaussures, avec nn rabai de 50% sur les prix des marchands en magasins. Ces derniers se sont ligués, daus plusieurs villes, contre ces sortes d'étalages, mais le public soutient énergiquement les fabricants qui écoulent avec rapidité les chaussures apportées sur les marchés.

—Des statistiques relevées par le Ministère du Commerce, il résulte que d'une façon générale, les bouchers détaillants prélèvent un bénéfice dépassant sensiblement 50% du prix de la marchandise. Devant les résistances des bouchers à réduire ces bénéfices si exagérés, un groupe de producteurs étudie un projet consistant à abattre directement le bétail et de le livrer directement à la cousommation des grandes villes. Si ce projet peut être mis à exécution, automatiquement la viande baissera de 50%. Ce plan u'est pas irréalisable puisqu'il est pratiqué daus plusieurs villes d'Angleterre.

—On maude de Rive de Giers que les travailleurs du verre de toutes les catégories ont voté un ordre du jour demandant à la fois, d'abord, le contrôle ouvrier dans les industries, ensuite la socialisation des industries au profit des ouvriers.

—Au 75e Congrès d'été des graines et farines de Bourgogne, qui vient de se tenir à Dijon, les cougressistes ont décidé, au cas où la taxe sur le chiffre d'affaires serait augmentée, uon pas de refuser l'impôt comme certains l'avaient proposé, mais de faire tous les déclarations qu'ils sont daus l'impossibilité de payer une uouvelle taxe.

—La boucherie lyounaise vient d'obtenir un relèvement de 25% de ses tarifs récemment abaissés, en raison de la plnie qui a incité les paysans et éleveurs à garder leurs bêtes taudis que la sècheresse et la rareté des fourrages les poussaient à les jeter ur le marché. Le représentant du Maire de Lyon, l'adjoint Birch, a quitté la réuniou protestant ainsi coutre une élévatiou injustifiée des tarifs.

—Pour la Presse française, l'affaire Arbuckle est une couséquence de la prohibition. La plupart des journaux daus leurs éditoriaux font ressortir que la leçon doit être comprise et suggèrent le rétablissement du vin et de la bière.

D'après "Paris-Midi", les Américains sont trop vifs et persistent à boire des liqueurs trop fortes. Si Fatty avait bu du vin, Miss Rappe serait eucore en vie; le whiskey reudaut les hommes brutaux.

Le "Journal des Débats", réputé pour sou extrême modération, écrit: "Après tout, ou trouve donc de l'alcool en Amérique. Les Etats ne sont seulement secs que pour l'étranger qui ne counaît pas le "truc". Le truc étaut probablement plus facile daus cet Etat, si l'on en juge par les résultats.

La "Liberté" ne peut admettre "qu'un aussi graud comique puisse être un assassin".

Un autre journal fait ressortir la manière dont boivent les Américains. Ils se précipitent en Europe pour boire et ne quittent pas les cafés pendant tout leur voyage.

—M. Briand, recevant les délégués des patrons et des ouvriers de l'industrie textile du Nord, leur a proposé de soumettre leur différend à l'arbitrage du ministre du travail. Les délégués en référeront à leurs maudants; l'impression est favorable.

—Le Graud Orient de France ue siègerait au prochain cougrès international maçonuique de Genève à côté des représentants des loges allemandes que si ceux-ci désavouent publiquemeut les violations commises par l'Allemagne pendant la guerre.

—Parmi les Sau-Franciscains arrivés à Paris, on cite: Mrs. G. W. Marckbauk, Mrs. Nettie N. Houx, Miss Elsie Houghtou, Mr. et Mrs. Alfred Tubbs, Miss Elisabeth Oyster, Mr. et Mrs. C. H. Fox, L. B. Walker, Mrs. L. M. Strattou, Mr. et Mrs. R. A. Curran, Couely Schaetsel, John F. Smith et Miss A. M. Adler.

—Le Gouvernement français a fait chevalier de la Légion d'honneur M. Loreu W. Barclay, ancien directeur des Boy Scouts d'Amérique, pour les services qu'il a rendus avec le Comité américain daus les régions dévastées.

—Demain s'ouvrira eu Sorboune le Congrès international d'art. Toutes les nations du monde y seront représentées. Le Congrès prendra fin le 5 Octobre.

—Devant la Faculté de médecine de Paris on a procédé aujourd'hui à une démonstration du nouveau procédé d'embaumement récemment découvert par deux Français. Grâce à ce procédé les corps peuvent maintenant se conserver indéfiniment, et sans qu'il soit besoin de les vider. Cette démonstratiou a obteuu un pleiu succès. On affirme que ce procédé est bien supérieur à celui anciennement employé eu Egypte.

—Tous les journaux prenuent prétexte de la récente reucontre du Comte de La Porte-Forêt avec M. Camille Lafarge pour reprendre leur campagne coutre le duel.

LES "SOYEUX" DE LYON ET LES TARIFS DOUANIERS AMERICAINS.

La "Jonrnée Indutrielle" dit que les fabricauts de soieries de la régiou lyounaise sont, à juste titre, très inquiets des mesures de protection douanière et d'évaluation des prix coûtants, prises par les Etats-Unis. Ces prix étant établis ponr les nouveautés par l'expertise d'une commissiou d'industriels américains, les fabricants lyonnais redoutent qne la présentatiou d'échantillons exigée par la donane des Etats-Unis, ne permette la contrefaçon avant même la livraisou des ordres. D'autre part, ils se plaignent que les prix soient établis par la douane américaine, non pas d'après le prix de revient en France, mais d'après le prix de vente eu Amérique.

Les fabricants lyonnais de soieries ont l'intention de provoquer une campagne afiu d'amener le gonvernement français à agir d'une manière plus attentive, plus énergique. Ils regrettent que uos représeutants diplomatiques aux Etats-Unis se montreut peu actifs et pen compétents en la question.

MAYERLE'S EYEWATER — (Ean Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être uu merveilleux toulque ponr les yeux des enfants et des adultes. Se trouve daus toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

ATTENTAT CONTRE LE PRESIDENT DE POLOGNE.

Varsovie, 26 Sept.

Un attentat contre le maréchal Pilsudski, président de la République polonaise, a échoué hier. Le président essuya trois coups de feu, mais il n'a pas été atteint.

Le maréchal Pilsudski après avoir assisté à un banquet en son honneur, monta en automobile pour se rendre au théâtre, quand trois détonations retentirent. On venait de tirer sur le Président. Le maréchal ne fut pas atteint, mais le compte Grabowski qui l'accompagnait reçut un projectile dans la jambe.

Le Président ordonna à son chauffeur de se diriger sur un hôpital, voulant tout d'abord s'assurer de l'état du comte Grabowski, mais quand on lui dit que la blessure de ce dernier n'était pas grave, il voulut se rendre au théâtre, ainsi qu'il l'avait décidé avant l'attentat.

L'auteur de cette tentative d'assassinat voulut se suicider, mais avant de pouvoir commettre son acte de désespoir, il fut arrêté.

EVASION D'ESPIONS ALLEMANDS.

Paris, 26 Sept.

La police recherche dans toute la France le nommé Paul Coursier, espion allemand, condamné à 10 ans de détention, qui en compagnie de plusieurs autres prisonniers, également détenus pour espionnage, a réussi à s'évader de la prison de Lille au moyen de fausses clefs et de cordes.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Belfast, 26 Sept.

De nouvelles collisions sanglantes se sont produites aujourd'hui à Belfast. On compte de nombreux blessés.

LES "MOROS" ONT MONTRE LE BOUT DE L'OREILLE.

Nous lisons dans un journal de Shanghaï:

Les "Moros" des Philippines, peuplades à peu près sauvages, écrivent beaucoup depuis l'arrivée de la mission Wood-Forbes dans le pays et tout porte à croire que les membres de la mission américaine contribuent à la rédaction de leurs pétitions; si ces peuplades s'étaient contentées de demander la continuation de l'occupatiou américaine on aurait pu les supposer de bonne foi (quoique influencées), mais elles ont dépassé la mesure en exigeaut le renvoi des fonctionnaires philippins de l'administration du pays et suggèrent l'idée d'une manœuvre américaine très maladroite dont les Japonais tireront tout le parti possible.

NOUVELLES DIVERSES

Mannheim, 26 Sept.—Les funérailles des victimes de la catastrophe d'Oppau ont eu lieu aujourd'hui. Plus de 70,000 personnes assistaient aux cérémonies funèbres. Un détachement de troupes françaises et des détachements de la Reichswer ont rendu les honneurs militaires.

Berlin, 26 Sept.—Une auto Benz, de 200 chevaux, pilotée par Hoerner, a fait aujourd'hui sur le terrain de courses de Berlin, une vitesse de 185 kilomètres à l'heure, soit 116 milles. Le "Lokal Anzeiger" anuonce qu'une auto de même marque de 150 chevaux seulemeut, a obteu une vitesse de 11 milles.

Rome, 26 Sept.—Hier sont arrivés à Naples, à bord du "Giuseppe Verdi", veuant des Etats-Uuis, le général Badoglio et le comte Tittoni.

Petrosgey, Mich., 26 Sept.—M. J. R. Clark, de Cinciuuati, président de l'Union Central Life Insurance Compauy, est mort ici la nuit deruière des suites d'une attaque de paralysie.

Honolulu, 26 Sept.—Le nommé D. Kopano, du petit village de Kalopana, localité située sur la côte sud-ouest de l'île d'Hawaï, vient de se marier bieu qu'âgé de 100 ans. Son épouse—une veuve—compte 60 printemps.

Rome, 26 Sept.—On annonce que le traité italo-russe qui était à la veille d'être signé pourrait bieu ne l'être jamais par suite de nouvelles prétentious élevées par le gouverneuent des Soviets.

Tokio, 26 Sept.—M. Charles B. Warren, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Japou, a présenté aujonrd'hui ses lettres de créance. Par suite de la maladie de l'empereur, il a été reçu par le prince héritier Hirohito.

Londres, 26 Sept. — On annouce aujourd'hui que c'est mercredi prochaiu que M. Lloyd-George euverra la réponse définitive du cabinet britannique à M. Eamonn de Valera.

Steubenville, Ohio, 26 Sept. — Un train de voyageurs du Peunsylvania Railroad allant de New York à St. Louis, entra hier en collision avec un train de marchandises dans le tunnel Gould, à six milles d'ici. Deux employés du train de marchandises ont été tués.

Washington, 26 Sept. — Le président Harding a ouvert aujourd'hui ici la Conférence nationale appelée à étudier les moyens par lesquels on pourra arriver à solutionner la crise du chômage.

Mexico, 26 Sept.—M. Bloudel, ministre de France, qui vient de rejoindre son poste, a, daus une interview qu'il a donnée à un rédacteur d'"El Universal", déclaré que la France ne tardera pas à reconnaître officiellement le gouvernement du président Obregon.

Genève, 24 Sept.—A la suite des incidents du Burgeuland, la Hongrie a demandé à l'assemblée de la Ligue des Nations de surseoir à statuer sur l'admission de cette puissance comme membre de la Ligue.

Le Cousell des Ambassadeurs à Paris a fait savoir à la Hougrie que si le Burgenland n'est pas évacué par les troupes hongroises, les Alliés procèderont par la force à leur expulsion.

M. BERARD A PARLE PATOIS.

L'Escole Gaston Phébus a tenu sa félibrée aunuelle les 11 et 12 Septembre, à Orthez (Basses-Pyrénées).

M. Léou Bérard, ministre de l'instruction publique, qui manie à merveille le parler chantant du Béarn, assistait à la réunion du 12 Septembre et a prononcé une allocution dans l'idiome local.

:o:

LES JUIFS D'AMERIQUE ET LE SIONISME.

M. Morgeuthau ,aucien ambassadeur des Etats-Uuis à Constantiuople, fait daus le "World's Worth" une critique juive du Siouisme dont voici une courte aualyse:

L'euthousiasme fut immense quand, au cours de la guerre, la déclaration Balfour fut publiée. On y vit la promesse que la Palestine deviendrait le foyer national des juifs. En réalité, le texte disait seulement que "le gouvernement britaunique envisageait avec faveur l'établissement eu Palestine d'un foyer national pour le peuple juif", ce qui est un eugagement beaucoup plus limité. On put croire que la Palestine serait érigée eu Etat sioniste souverain et que la doctrine sioniste allait se matérialiser en entier. C'est une extraordinaire duperie. Les chefs du siouisme assument une redoutable responsabilité en répandant une idée aussi fausse. La réalisatiou de ce plan est, en effet, impossible.

Il y a d'abord un empêchement d'ordre écouomique. La Palestiue est pauvre et ne saurait nourrir une nombreuse population. On compte daus le monde 13 millions de juifs. Les sionistes les plus exaltés ne parlent d'en établir eu Palestiue que 5 millions. C'est un projet extravagaut. La Palestine ne saurait ajouter plus d'un million d'âmes à sa populatiou actuelle. Pour développer l'agriculture, il faudrait disposer de sommes fautastiques; d'autre part, aucune grande industrie ne peut se développer daus cette région.

Il y a aussi un obstacle politique. Jamais les mahométaus ne tolèreront l'établissement d'un Etat juif. Les chrétiens de toutes les confessions, catholique, orthodoxes, protestants, ne supporteraient pas non plus que les Lieux Saints fussent soumis à nn contrôle souverain purement israélite. Une telle tentative ne pourrait que développer l'antisémitisme et augmenter la haine qui s'attache déjà en Russie ou en Pologne aux juifs. Les prétentions politiques du siouisme sont puremeut fautastiques.

Enfin, ce mouvement est contraire à l'évolutiou des cent dernières aunées. Dans tous les pays d'Occident, en Graude-Bretagne, en France, eu Italie, aux Etats-Uuis, les juifs ont réussi à se faire reconnaître la pleine qualité de citoyens, à telles euseignes qu'eu Angleterre, par exemple, on a vu Disraëli, devenu à la fin de sa carrière lord Beaconsfield, être plusieurs fois premier miuistre et, plus récemmeut, sur Rufus Isaacs (aujourd'hui lord Reading) être successivemeut Lord Chief Justice, ambassadeur à Washington et vice-roi de l'Inde. Quant à l'Amérique, elle est la véritable Sion des juifs. Partout les juifs peuveut servir le Dieu de leurs pères et cependant participer pleinement à la vie du pays auquel ils appartieunent. Mais, en Amérique, nous refusons de nous retirer volontairement daus un ghetto pour l'amour de vieilles traditions.

Et M. Morgenthau conclut ainsi:

Les juifs de France ont trouvé en France leur Sion. Les juifs d'Angleterre ont trouvé en Angleterre leur Sion. Nous, juifs d'Amérique, nous avons trouvé en Amérique notre Sion. C'est pourquoi je ne veux pas qu'on m'appelle un Sioniste. Je suis un Américain.

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes vienneut à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les autres méthodes. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

L'EXPORTATION AMERICAINE.

Pourquoi n'est-elle pas plus active?

La loi des vases communiquants est aussi exacte en écouomie politique qu'en physique. Qu'on le veuille ou nou, il existe entre les nations une solidarité qui crève les yeux; nous allons en fournir un nouvel exemple par ce qui se passe en Amérique.

Les exportations américaines atteignaient, pour les six premiers mois de l'année courante, la somme de 3 milliards 390,118 dollars, alors que, pour la période correspondante de 1920, elles se chiffraient par 4,863,792,739 dollars, soit un fléchissement de 1455,000 de dollars.

Cette importante réduction, qui ne laisse pas que d'émouvoir profondément nos amis américains, est due à ce fait que les achats de l'Europe ont diminué d'une année à l'autre, de 1,455,000 de dollars, c'est-à-dire, au taux actuel du dollar, de plus de "dix-huit milliards de francs"!

La crise qui sévit en Europe, et dont les causes sont connues, a donc, on le voit, une formidable répercussion aux Etats-Unis, et c'est avec raison que les écouomistes avisés de ce pays préconisent une politique commerciale et financière permettant à l'ancieu continent épuisé, surmené par quatre ans de guerre, de souffler quelque peu...

La prospérité de l'Amérique est fonction de la renaissance écouomique de l'Europe; mais, pour que cette renaissance s'effectue, il est de toute nécessité que de lougs crédits soient accordés aux commerçants européens, et que le change soit stabilisé, de manière à ce que les importateurs européens sachent exactement ce qu'ils auront à payer à l'échéance; il faut également que les tarifs douaniers si excessifs de l'Union soient revisés, beaucoup d'entre eux équivalant à une véritable prohibition.

Grâce à ces mesures, l'Europe retrouvera sa puissance d'achat et l'Amérique sera la première à s'en ressentir...

Georges Wulff.

:o:

AMERICA'S MAKING.

Ce que l'Amérique doit à la France.

Le 29 Octobre s'ouvrira à l'Armory du 71e régiment, une exposition dont le but est de moutrer la part prise par chaque nation du moude au développement écouomique, artistique et industriel des Etats-Unis. Trente-deux nations moutreront ce que l'Amérique leur doit, et parmi ces pays la France aura naturellement une grande place. Le Comité d'organisation de la sectiou française a déjà été formé et des hommes de valeur ont bien voulu prêter leur concours, garautissant ainsi l'éclat que la France compte donner à cette exposition. L'œuvre des missionnaires français La Salle, Marquette, sera représentée moutrant le travail incessant de ces apôtres au milieu des Indiens. Puis, la question de l'Indépendance des Etats-Unis fournira des exemples typiques de l'aide de la France, depuis l'arrivée et l'entrevue de Franklin à la cour de Louis XVI jusqu'au don de la Statue de la Liberté, souvenir immobile de l'union de la France et de l'Amérique en vue de la liberté des Etats-Unis. Certes, le sujet est ample et le comité le traitera comme il doit l'être illustrant aux yeux de tous ce que la France fit pour l'Amérique.

:o:

Un enfant présentant des malformations congénitales des plus accentuées qui en faisaient un spécimen tératologique des plus curieux, vient de mourir à la crèche d'Avignon, après avoir vécu miraculeusement pendant trente-huit jours.

Il était venu au monde sans mains et à la place des pieds se trouvait un appendice en forme de homard. Il avait une tête de loup.

Son corps a été conservé à l'hôpital comme pièce anatomique.

Petits Echos

Parce qu'éconduit par une jeune fille dont il s'était follement épris, le nommé Tony Gillaudi, 24 ans, s'est empoisonné hier. On espère le sauver.

—A la suite d'une querelle avec sa femme, Ernest Holman, homme de couleur, à Oakland, 350 rue Chestnut, a été blessé d'un coup de revolver par son épouse. Son état est grave.

—Peudant le dernier "week end" les accidents d'automobiles à San Francisco et dans sa banlieue immédiate ont été nombreux. On compte un tué et 9 blessés gravement atteints.

—R. W. Mackie, un homme d'affaires de San Francisco, s'est noyé accidentellement dimanche dernier daus le fleuve Russe, à Hiltou. Son corps sera ramené à San Francisco.

—M. William W. Crocker est de retour d'Europe.

—Le "Honduras", navire de 800 tonnes, de la Compagnie Géuérale Transatlantique, est eu route pour San Francisco, où il arrivera, via Panama, daus le courant du mois de Novembre.

—L'ex-sénateur Phelau annonce qu'il a l'intentiou de se reudre au Japon.

—Deux Japonais, les nommés S. Hirosshi et I. Sabuso, ont été l'autre nuit victimes d'un vol à main armée de la part d'un chauffeur de jitney qui les avait chargés. Les Nippons, menacés du revolver du bandit, durent remettre au malandrin et leurs montres et les quelques dollars qu'ils avaient sur eux.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

TOUT LE "SOUTH" EN PARLE.

C'est le sujet de toutes les conversations, à Butcher Town. Oh! pardon! au... South.

Quoi donc?

Mais, parbleu! la grande soirée dansante que, ce prochain samedi soir, le "Lilas Social Club" donnera au Masonic Hall, du... South, cela va sans dire.

A ceux de nos compatriotes qui ignoreraient encore l'existence de ce Club, disons que celui-ci est composé de tous les Jeunes Français du... South, qui entendent se réunir le plus souvent possible pour passer leurs soirées agréablement.

Depuis la fondation de ce nouveau groupement, laquelle ne remonte guère à plus de trois mois, chaque semaine ont eu lieu de fort gaies petites sauteries de famille qui, toutes, ont obtenu le plus grand succès.

Samedi prochain il s'agira, non pas d'une petite sauterie, mais d'un graud bal. Et l'on nous dit que ledit bal fera sensation, étant donné que toutes les jeunes filles françaises du... South (toujours du South) y paraîtront délicieusement attifées.

Pour aujourd'hui n'en disons pas davantage afin que tout le monde, aussi bien au... South que dans les autres quartiers de la ville, reste... calme en attendant samedi.

A LA LOGE FRANCO-AMERICAINE.

Dans la soirée de jeudi prochain, à cette loge, réunion très importante à laquelle sont instamment priés d'assister tous les membres.

A RECLAMER.

Par le dernier courrier de France nous avons reçu au bureau du journal des correspondances adressées comme suit:

Madame Isabelle Letourneur,
M. Jules Lebroussot,
J. B. Anquetil.

Prière aux intéressés de nous les réclamer.

ROY GARDNER DONNE DE SES NOUVELLES.

Le fameux bandit californien Roy Gardner, qui s'est récemment évadé du pénitencier de McNeil Island, dans des circonstances que nous avons déjà relatées, et qui depuis a réussi à se soustraire à toutes les recherches de la justice, vient de faire parvenir de ses nouvelles à notre confrère du soir "The Bulletin". Dans sa lettre au "Bulletin", Roy Gardner raconte en détail son évasion et la poursuite fort mouvementée dont il a été l'objet de la part des gens de police lancés à ses trousses. Par l'intermédiaire de notre confrère, Roy Gardner fait aussi appel à la clémeuce du président Harding. Il déclare que s'il est pardonné, il rachètera son passé par une vie exemplaire, et que sa seule ambition est maintenant de devenir le plus rangé et le plus travailleur des citoyens des Etats-Unis.

ON DANSE! ON DANSE!

A ajouter aux dates déjà arrêtées pour les bals français, saison 1921-22:

29 Octobre—Le Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, au Forester's Hall, à Oakland.

LES DETTES DES COMTES CALIFORNIENS.

Le "State Controller" Ray L. Riley publie un rapport relatif aux dettes des divers comtés californiens.

Les dettes des diverses administrations par comtés représeutent un ensemble de $98,444,291.26. Le comté le plus endetté à tout seigneur tout honneur —est celui de San Francisco avec une dette de $49,972,800, chiffre qui à lui seul représente la moitié du montant des dettes de tous les autres comtés réunis. Toutefois, fait observer M. Riley, dans le chiffre de San Francisco on comprend les dettes à la fois du comté et de la municipalité, alors que les admiuistrations des autres comtés sont complètement séparées des municipalités comprises daus les limites respectives de ces comtés.

C'est le comté d'Alameda qui est à la tête de la plus petite dette, soit 116,211.

Voici maintenant les dettes des autres comtés:

Fresuo, $4,800,000; Kern, $2,445,000; Los Angeles, $3,688,942; Orange, $1,468,000; Riverside, $1,235,000; Sacrameuto, $3,032,353; San Bernardino, $1,983,750; San Diego, $3,152,000; Souoma $1,752,000.

SUICIDE D'UN FRANÇAIS A LOS ANGELES.

Un Français du nom de A. Gaudy, qui résidait à Los Angeles, 1613 Santee St., s'est suicidé par asphyxie au moyeu du gaz d'éclairage. Avant de mettre à exécutiou son acte de désespoir, Gandy avait adressé une lettre à M. L. Sentons, agent consulaire de France. Le défunt souffrait depuis longtemps d'une maladie incurable. Il était âgé de 45 ans et originaire de Viviers-sur-Rhône.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelles souscriptions reçues à la Banque Française:

Guillaume Caseris	$ 2.50
Madeleine Labarthe	1.00

D'autre part, M. G. Tessier, Economa de la Maison de Santé Française, nous fait parvenir la liste suivante:

Franceschini & Austruy	$ 5.00
Frank Imbert	2.50
Antoine Pous	2.50
Miss P. Morelli	2.00
Romain Desclaux	2.00
A. Dialot	1.50
E. Peyrefitte	1.00
Gregory Kysikos	1.00
Geo. Calve	1.00
Prosper de Lagarde	1.00
François Sagaud	1.00
Mme Gabrielle Rocca	1.00
Mrs. Conway	1.00
Miss Reed	1.00
Dr. C. D. Gwin	10.00

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Les Californiens s'enrôlent en graud nombre sous la bannière de la "Sanity League", dont le but est de combattre énergiquement la prohibition. Cette ligue a tenu le 14 Septembre, à San Diego, une réunion en masse au cours de laquelle un "clergyman" aussi connu qu'estimé, le Rév. Baker P. Lee, a prononcé un discours dont un de nos lecteurs de la-bas nous fait parvenir le compte-rendu.

A titre documentaire, nous croyons utile de publier ici quelques extraits du discours du Rév. Lee:

"Je me présente devant vous, a-t-il dit, comme Américain à 100%, afin de vous dire où nous en sommes et ce que nous voulons faire. Il nous faut six millions de noms sur notre liste.

"Nous savons que le "Saloon" est mort, et il était d'ailleurs à l'agonie avant le vote du 18e amendement: Nous ne sommes alliés ni aux brasseurs ni aux distillateurs, mais nous voulons qu'on nous rende nos libertés.

"La loi Volstead n'a-t-elle pas abouti au plus piteux des échecs? L'armée des agents de la prohibition ne pulse-t-elle pas profondément dans vos poches, pour se procurer des fonds payant le service d'espionnage dont vous êtes les victimes? Certains d'entre eux ne deviennent-ils pas riches très rapidement?

"La prohibitiou nous a été imposée par une manœuvre à la prussienne. Jamais, même dans nos rêves les plus insensés, nous n'avons imaginé une Amérique sèche "jusqu'aux os".

"On nous a dit que la prohibition viderait les prisons, ferait disparaître l'ivrognerie, diminuerait le nombre des accidents et des crimes. En réalité, il y a aujourd'hui plus de crimes et des crimes plus crapules qu'autrefois; il y a plus d'individus adonnés aux narcotiques. La prohibition n'a pas vidé les prisons, elle y a fait ajouter des cellules.

"Le riche a sa cave pleine et son fourniseur attitré. Mais le pauvre?

"Je vous le déclare ici: il y a une agitation sérieuse parmi les travailleurs."

Rapportant les observations d'un de ses amis qui dirige un refuge de nuit, le Rév. Lee a dit que, toutes les nuits, de 50 à 100 personnes, victimes de narcotiques et de mauvais alcools, venaient dormir sur le plaucher de ce refuge.

"Voulez-vous que vos enfants en arrivent là? a-t-il ajouté. Ne préféreriez-vous pas que l'on revienne au vin naturel et à la bière pure qui ont été connus dans tous les pays depuis que pousse le raisin?

"Le Christ changea l'eau en vin, et vous êtes un âne si vous croyez qu'il fit du grape-juice."

Le discours du Rév. Lee a eu un succès énorme, dont la "Sanity League" a profité, car elle a recueilli sur le champ un nombre considérable d'adhérents. Le Rév. Lee a quitté San Diego, se proposant de faire une tournée dans tous les Etats-Unis et de se rendre finalement à Washington, où il espère présenter les vœux de 10 millions d'Américains fatigués de la tyrannie prohibitionniste.

Bonne chance à cet apôtre

Les Mémoires de Falkenhayn

Le Commandement Suprême Allemand de 1914 à 1916.

Le 14 septembre 1914, le lieutenant-général Erich de Falkenhayn, alors ministre de la guerre, fut désigné par Guillaume II pour succéder au colonel-général de Moltke comme chef d'état-major général des armées en campagne.

Dès ce jour-là jusqu'au 29 août 1916, où il fut remplacé par l'équipe Hindenburg - Ludendorff, Falkenhayn fut le véritable général en chef des armées allemandes. A ce titre son livre "Le commandement suprême de l'armée allemande 1914-1916 et ses décisions essentielles" est un document historique de la plus haute valeur.

Ses assertions et ses appréciations peuvent être parfois erronées ou tendancieuses; elles sont toujours intéressantes.

Le 14 septembre 1914 comme le 29 août 1916, la situation des armées allemandes était grave. Falkenhayn s'efforce de démontrer que ni à l'une ni à l'autre de ces dates elle n'était désespérée.

Sous une forme absolument correcte, son livre est quelque peu un plaidoyer "pro domo." On y sent percer la conviction que si l'aventure a mal fini, c'est grâce aux fautes de Moltke au début et de Ludendorff à la fin. Schlieffen, lui, aurait certainement gagné la guerre, et Falkenhayn peut-être aussi, s'il en avait eu la direction du commencement à la fin. Il ne dit pas comment, mais on sent qu'il le pense.

Falkenhayn n'a pas pris part à la bataille de la Marne ni à la conduite des opérations avant la bataille. Toujours sous une forme correcte, il n'est pas tendre pour son prédécesseur:

"Les troupes retirées du front Ouest en vue de leur transport dans l'Est appartenaient à l'aile de choc. Aussi leur absence fut-elle particulièremnt sentie au moment de la bataille de la Marne et après sa décision.

Le maintien du commandement suprême très en arrière, à Luxembourg, avait amené des difficultés graves dans la transmission des comptes-rendus et des ordres...

Le ravitaillement faisait souvent défaut, attendu que les points terminus des voies ferréées pour l'aile ouest étaient restés à cinq étapes en arrière des troupes...

Les effectifs combattants étaient considérablement comblés. Les renforts ne pouvaient pas arriver assez vite...

Le matériel avait un besoin urgent d'être recomplété. Déjà se montrait le spectre du manque de munitions...

Bref, rien n'allait plus. Tout était à recommencer.

Le nouveau chef s'y mit avec une ardeur digne d'une meilleure cause.

Le G. Q. G. fut transporté à Charleville... Des contre-offensives furent ordonnées sur tout le front. Comme Joffre et Foch, Falkenhayn avait compris que, dans la situation où il se trouvait, il fallait se défendre en attaquant. Il écarta d'emblée toute idée de recul plus accentué. Au contraire, il s'efforça, puisqu'il ne pouvait plus détruire les armées françaises, d'atteindre au moins Dunkerque et Calais, pour séparer la France de l'Angleterre. De là, la formidable poussée des IVe et VIe armées sur Ypres et Dixmude, qui faillit réussir en octobre 1914.

En septembre déjà, Falkenhayn constate tristement que "l'intention d'obtenir de force une décision rapide, qui avait été jusque-là le principe du Haut-commandement allemand, est anéantie. Il avoue même que "au cas où la direction politique aurait disposé de moyens pour amener une conciliation avec les adversaires, il était indiqué d'y recourir."

Aveu intéressant à retenir. Ainsi, en septembre 1914, le généralissime allemand déclarait le coup manqué, mais l'entêtement ou l'incapacité de la direction politique le forçait à continuer la guerre.

Au début de novembre, le commandement suprême dut se convaincre qu'un succès décisif ne pouvait plus être obtenu en Flandre. On se décida alors à rester, en France, entièremnt sur la défensive et on envoya sept divisions d'infanterie et une de cavalerie au front Est.

Malgré ce renfort, ce front se cristallisa aussi en décembre. L'offensive allemande de 1914 avait définitivement échoué.

Le passage à la guerre de position, écrit Falkenhayn, ne s'est pas produit par une libre décision du chef de l'état-major, mais sous la dure pression de la nécessité.

Nouvel aveu intéressant à retenir. Le généralissime allemand n'était, dès fin 1914, plus maître de sa manœuvre; il subissait déjà la loi de l'ennemi. L'offensive brusquée et déloyale, la seule qui aurait pu réussir, avait échoué; il fallait se résoudre à la défensive.

"La guerre de position procura le temps de rendre la science et la technique pleinement utilisables pour la guerre. Elle fournit ainsi les moyens fondamentaux permettant de se maintenir d'une manière durable contre des forces plusieurs fois plus grandes."

Remarquons ici que Falkenhayn a une arithmétique à lui. Il nous dit que se chiffres ne peuvent prétendre à une exactitude absolue, mais expriment justement la proportion. Chacun pourrait en dire autant. Selon lui, il y avait au milieu d'octobre sur le front Ouest, 1,700,000 Allemands contre 2,300,000 Alliés. Même si ces chiffres étaient exacts, ce qui n'est pas le cas, il n'y a pas lieu de parler là de forces plusieurs fois plus grandes.

Dès janvier 1915, sous l'influence de Ludendorff et de l'Autriche, Falkenhayn se décide, à contre-cœur, à attaquer sur le front Est. Cette résolution signifiait, dit-il, le renoncement à toute offensive de grand style sur le front Ouest pour une longue période. L'offensive dans l'Est ne pouvait pas procurer la victoire décisive, mais elle était indispensable pour prévenir l'écroulement de l'Autriche-Hongrie.

Après quelques opérations d'hiver, l'offensive fut déclenchée par la percée de Gorlice-Tarnow, le 2 mai 1915. Les résultats furent considérables, mais pas décisifs. Le 13 août, Hindenburg, commandant en chef de l'Est, écrivait: "L'opération dans l'Est, malgré les excellents résultats obtenus, n'a pas conduit à l'anéantissement de l'ennemi.

Malgré cela, on continua à renforcer le front Est aux dépens du front Ouest, dans un vain espoir d'y obtenir la victoire décisive.

La grande offensive franco-anglaise de septembre 1915 attira de nouveau l'attention sur le front Ouest. Pour l'enrayer, il fallut ramener en hâte des divisions du front russe.

La compagne de 1915 se terminait sans avoir rien produit de décisif.

Colonel Lecomte.

—:o:—

Les Origines de M. de Valera

Il semblerait que le président de la république irlandaise soit indiscutablement d'origine espagnole. Mais s'est-on jamais occupé d'établir documentairement son arbre généalogique? Voilà ce que l'on aimerait à savoir.

Parmi les de Valera espagnols qui se sont fait un nom fameux en Angleterre, l'on connaît surtout Cipriano de Valera, né à Séville en 1532 et mort en Angleterre au commencement du XVIIe siècle. Il avait propagé en Espagne le calvinisme et était obligé, pour éviter la flamme du Saint-Office, de se réfugier à Londres, où il fixa sa résidence et fut fait docteur. Il y continua ses attaques contre Rome jusqu'à la fin de ses jours et sa traduction castillane de la Bible est aujourd'hui encore publiée par la Société Biblique, par centaines de mille d'exemplaires, légèrement revue et corrigée. Le chef des sinn feiners serait-il un descendant de ce réformateur religieux? Car nous n'oserons pas suggérer qu'il soit apparenté à D. Juan Valera y Alcala Galiano, dont les errances diplomatiques et amoureuses ne semblent pas avoir laissé de traces à Londres.

Le journal de Barcelone, "La Publicidad," dans son édition du soir du 20 juillet dernier, écrit que "les origines de de Valera n'ont pas été divulguées." Il est juste d'observer qu'en Espagne les patronymiques irlandais ne sont pas rares et que, par exemple, les traces du Collège irlandais pour ecclésiastiques sont toujours existantes à Salamanque et que, d'autre part, il y eut deux O'Donnell qui, bien que nés en Andalousie, ne purent nier leur origine irlandaise...

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 740

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 24 Septembre, 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien' concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2476; Résidence, Park 6931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LE DOYEN DES "BOBARDS"

Le coup du prisonnier espagnol possesseur d'un trésor caché en France réussit encore

C'est le doyen des "bobards" et la rengaine des rengaines en matière d'escroquerie; et si le "Matin," il y a trois ou quatre mois, a cru bon de mettre les escrimeurs novices en garde contre cette botte éculée en rappelant avec beaucoup de précision comment elle se porte, encore après un bon demi-siècle de pratique invariable, c'était moins dans une intention de prophylaxie qu'à titre de curiosité historique. L'escroquerie "au trésor espagnol"! Passe encore de chercher des succès, mais en avoir vraiment à cet âge!

Or, voici deux commerçants d'Amiens — le "Matin" l'a relaté l'autre jour — qui viennent d'y être pris: chacun du moins l'assure de son voisin, si l'un des deux s'en défend pour son propre compte: Ce dernier, qui vend de la viande, y aurait laissé 60,000 frs. de plumes dont la bouchère, sa dame, pense avec amertume qu'elle aurait fait une fameuse aigrette. Quant à l'autre, qui vend du papier peint et des couleurs, il s'en est tiré à meilleur compte, et, s'il est furieux, ça n'est pas pour la chose des 15,000 francs; t'est qu'en dépit du secret juré par une élite confidentielle, ça commence à se savoir et qu'un vague sourire a l'air de poindre dans les yeux du voisinage.

Je suis allé rendre visite au droguiste, dit l'envoyé spécial du "Matin."

— Voyez, voilà le "Matin" qui s'en mêle et je vais passer pour une poire, s'est-il écrié dès mes premiers mots. Quoique, vous savez, tout le monde aurait marché... Non! Eh bien, écoutez. Après tout, ça servira de leçon pour les autres; tant pis si on se paye ma tête. Tenez, monsieur, mettez-vous là et lisez ça.

— Pas besoin, mon pauvre droguiste; je les ai lues avant vous ces trois lettres du banquier des Canaries qui purge à Madrid trois ans de prison pour batracophagie; je l'ai lue et publiée. L'histoire de la malle enregistrée pour Lyon, qui contient les 800,000 francs volés; de la fille adorée qui pleure, entreposée dans un couvent de Marseille; de la valise où il y a le butin de consigne, la clé de la malle et un chèque de 750,000 francs; la valise qui va être vendue aux enchères, sauf versement de 8,000 pesetas d'amende et dont un brave geôlier soudoyé, consent à rompre les scellés dès qu'il aura les 150,000 francs dans le creux de la main. Je la connais: le "Matin" l'a publiée tout au long il y a quelques semaines et il a même ajouté que ça ne servirait de rien tant qu'il y aurait des malins pour croire aux fortunes qui vous tombent du ciel. Mais cela ne fait rien, cher monsieur, allez-y toujours.

—:o:—

Le mystère de l'hôtel de Londres.

— Tout y était: une coupure de journal publiant la condamnation du bonhomme et le sort qui attendait la valise si l'amende n'était pas payée le 25 juillet. On était le 7; il n'y avait pas de temps à perdre; la deuxième lettre indiquait les meilleurs trains et l'hôtel de Londres, à Madrid, où le gardien viendrait me trouver, et tant de détails qu'un enfant de six ans serait arrivé là-bas tout seul.

Je prends de l'argent à la banque et je pars. A la gare d'Irun, je flaire que je n'étais pas seul à voyager pour ça. On a beau savoir qu'il faut tenir sa langue, vous savez, on est tous un peu les mêmes: elle vous démange; on lâche quelques mots par-ci par là, dans l'idée que les gens comprendront un peu, mais pas trop. Si bien que, à la gare de Madrid, je n'ai pas été très étonné de voir que nous étions beaucoup à chercher l'omnibus de cet hôtel-ci et de cet hôtel-là; d'ailleurs, il y avait des interprètes qui nous attendaient et nous voilà à plusieurs embarqués pour l'hôtel de Londres. On ne nous demande pas si nous voulons une chambre; on nous pousse dans l'ascenseur comme si on savait très bien pourquoi nous venons; on m'ouvre une chambre et on me dit que le monsieur que j'attends a téléphoné et qu'il viendrait dans une heure et que je ne bouge pas. J'attends. Arrivent deux messieurs, un qui avait de grosses moustaches et des yeux terribles: un vrai gardien de prison! Me voilà rassuré; c'était bien le type annoncé; un autre qui parlait français pour lui. La canaille me tend les papiers promis: un chèque de 75,000 francs sur une banque de Lyon et qui avait très bonne mine, le bulletin de la malle consignée à Lyon, tout ce qui se fait de bien dans le genre. Bon! Je lâche mes malheureux quinze mille francs et les deux compères s'en vont.

—ooo—

La malle imaginaire.

Alors quelqu'un de l'hôtel arrive, me raconte comme ça qu'il faut filer vite, rapport que la police pourrait avoir flairé la chose. On me fourre d'office dans une automobile et on ne me mène pas à la gare du Nord par où je suis venu, mais à une autre d'où partent les trains pour Barcelone, Marseille, equecetera. C'était bien le chemin. Pourtant, c'est là, tout d'un coup, que j'ai eu peur: je vois plusieurs voitures d'hôtel qui suivaient le même chemin. Ça me donne une impression de fournée: j'ai peur. Je dis au chauffeur d'arrêter, je saute; je cours, je retrouve ma gare du Nord, et tout courant, je raisonnais: pas de doute, j'étais volé.

J'ai repris le train.

— Pour Amiens?

Le narrateur avoue:

— Non, pour Lyon. Tout de même j'avais ce bulletin de la malle et ce chèque; après tout, il n'y avait plus grande chance; mais j'avais payé.

— Alors, à Lyon?

— A la gare de Lyon, ça n'est pas vrai qu'on ait rigolé de moi; au contraire: "Une malle venant d'Espagne? Montrez voir... Ah! le pauvre homme!... encore un... D'où que vous êtes? Eh bien, retournez à Amiens, allez: tous les jours on vient nous la demander cette malle; il paraît même qu'il y a dans les cinquante ans que ça dure...

Alors je suis rentré. Mais, sapristi!...

Les bras se décroisent, un poing s'abat sur la table; la jolie moustache a récupéré sa crânerie et même un peu au-delà:

— Je n'y renonce pas à mes quinze mille francs! Lisez sa dernière lettre qui attendait mon retour ici.

"Mon bon monsieur, j'ai le regret de vous dire...

J'interromps et de mémoire:

...qu'on vous a fait venir d'Amiens pour... faire chou; que tout est faux: qu'il n'y a pas de malle à Lyon, etc. Je ne vous conseille pas de présenter le chèque à une banque; il est faux et vous vous feriez coffrer; ni de porter plainte; vos amis se moqueraient de votre ingénuité. Vous pourrez toujours m'écrire poste restante, à Mexico. Signé: Rafaël Santos." C'est bien ça?

— Tout juste, excepté la première phrase... Mais je les aurai mes quinze mille francs, plus les trois mille du voyage. Le premier qui reçoit encore des lettres pareilles n'a qu'à me charger d'y aller, et quand il rentrera, le gardien de prison... mon Dieu! il verra ce que c'est qu'un Français qui a fait cinq ans de guerre, qui a été blessé... un honnête commerçant...

—:o:—

Londres est la Ville la plus Peuplée du Monde

On vient de publier les résultats du dernier recensement général. La population de la Grande-Bretagne est de 42,767,530 habitants, dont 35,678,530 pour l'Angleterre, 4,882,288 pour l'Ecosse et 2 millions 206,713 pour le pays de Galles. Ces chiffres accusent pour l'ensemble de la Grande-Bretagne une augmentation de 1,936,134 sur les chiffres de 1911. La population féminine est nettement supérieure en nombre à la population masculine, 20,430,623 hommes et 22,336,907 femmes. Il y a évidemment là un résultat de la guerre. Une légère augmentation de population est enregistrée à Londres, 7,476,168 contre 7 millions 251,358. La population de New York n'est que de 5,620,048 habitants et celle de Paris de 2,856,000.

—:o:—

Modène, Italie, 24 Sept.—La police a fait une descente dans le quartier-général communiste de notre ville et a procédé à l'arrestation de nombreux "Arditi" rouges qui seront poursuivis pour complot contre la sûreté de l'Etat.

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craints, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloaissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2245 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—30th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-431 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 71 —

DEUXIEME PARTIE

III

Baluche revint à la charge, mais furieux, l'œil injecté de sang, le couteau ouvert, un de ces terribles eustaches longs d'un demi pied, plus redoutables que des épées.

La lame brilla dans l'obscurité. Baluche qui voyait rouge la levait sur l'inconnu.

La canne siffla de nouveau et le couteau sauta des mains du bandit.

Et aussitôt une grêle de coups de poing, de coups de pied et de coups de canne s'abattit sur les deux coquins avec une telle rapidité qu'ils n'eurent pas le temps de la riposte et prirent la fuite à travers champs, sans demander le reste.

Alors l'étranger, maître du terrain, s'approcha de la jeune fille et l'appela doucement.

Elle ne répondit pas.

Elle semblait inanimée.

Un rayon de lune qui se dégageait d'un nuage la lui montra, blanche comme une morte et la tête entourée du foulard qui l'étouffait.

Il la releva, la prit dans ses bras et l'emporta au bord de la route sans qu'elle fît un mouvement.

Au moment où elle arrivait à sa voiture, après l'avoir débarrassée de son bâillon, l'air frais de la nuit la ranima.

Elle revint à elle, et, en se trouvant dans les bras d'un homme, elle eut un geste d'épouvante.

— Ne me faites pas de mal... murmura-t-elle. Ayez pitié de moi.

— Ne craignez rien, mon enfant. Vous êtes en sûreté.

— Qui êtes-vous donc?

— Je passais par ici. J'ai entendu vos cris... Ces misérables sont en fuite. Que voulaient-ils?

Elle tressaillit et ne répondit pas.

Elle considérait avec étonnement cet homme beau, jeune encore, qui semblait riche et que le hasard amenait à son secours.

Et la première pensée qui lui venait, en la troublant jusqu'au fond de l'âme, c'est que cet homme allait la prendre pour une de ces rouleuses infâmes qui traînent dans la banlieue ou sur les boulevards extérieurs, indignes de pitié.

— Monsieur, dit-elle avec un accent de vérité auquel il était impossible de se méprendre, je suis une malheureuse ouvrière. Je travaille loin d'ici, au milieu de Paris. Parfois, je suis retenue à l'atelier jusqu'à onze heures et même plus tard... Il faut revenir. Mes parents demeurent dans cette maison isolée que vous voyez de ce côté. Ces hommes me suivaient et ils m'ont attaquée... avec des idées que je ne peux pas comprendre... Vous m'avez sauvée... Merci!

Il ne se lassait pas de la regarder.

Jamais traits plus doux ne l'avaient frappé, jamais une expression de plus angélique pureté ne lui était apparue sur un visage d'enfant. Dans ces grands yeux fatigués où brillaient des larmes de honte, il y avait une grâce si pénétrante que l'inconnu se sentit envahi par une profonde pitié.

— Où travaillez-vous donc, mon enfant? demanda-t-il.

— Chez Laure, rue Cambon... une couturière.

— Et vous en êtes sortie?

— A minuit.

— Vous revenez... à pied... jusqu'ici?

— Il le faut bien, monsieur. Il était trop tard pour l'omnibus ou le tramway, et puis... je n'ai pas le moyen...

— Ah!

— Nous sommes si pauvres!

— Quel âge avez-vous?

— Dix-huit ans.

— Vos parents demeurent ici?

Ses parents! Elle hésita une seconde et répondit:

— Oui, monsieur. Mes parents demeurent là.

— Vous vous appelez?...

— Jeanne...

— Sans autre nom?

— Jeanne... Baudru.

Il écrivit à la hâte, à la clarté des lanternes, sur son carnet quelques mots: Jeanne Baudru... Laure... rue Cambon.

Puis il reprit comme s'il eût prolongé l'entretien à plaisir.

— Ainsi, chaque jour vous allez à ce magasin?

— Oui, monsieur.

— A quelle heure?

— A huit heures.

— Si tôt?

— C'est la règle.

— Mais c'est vous tuer, malheureuse enfant!

Elle leva sur lui ses yeux humides et soupira.

— Vous n'avez plus peur maintenant?

Elle secoua la tête.

Non, elle n'avait plus peur depuis qu'il était auprès d'elle.

Elle ne le dit pas, mais son charmant et mélancolique sourire le dit pour elle.

— Vous me permettrez de vous revoir, mon enfant?

— Oh! monsieur, fit-elle dans un élan de reconnaissance, je vous dois plus que la vie.

Elle prononça ces paroles avec tant de simplicité sincère qu'il en fut touché jusqu'au fond du cœur.

— Je vais vous reconduire chez vous, reprit-il, mais il ne faudra plus vous exposer à de tels dangers à l'avenir.

— Hélas! je le voudrais, mais comment le pourrais-je?

Il la fit monter auprès de lui et s'adressant au cocher:

— Sam, ordonna-t-il, à cette maison.

Le cheval enleva la victoria et en quelques temps de trot il arriva à la masure indiquée.

Elle était affreuse avec ses murailles où l'humidité dessinait des arabesques sur la couleur blafarde des plâtras, ses fenêtres sans rideaux et son entourage de terrains vagues où des détritus s'amoncelaient en tas inégaux.

La jeune fille descendit.

— Comment vous remercier, monsieur? dit-elle de nouveau. Vous m'avez rendu un grand service et je ne l'oublierai jamais.

L'étranger lui serra la main en répondant:

— Au revoir... à bientôt... à demain peut-être.

Elle s'inclina avec son triste sourire.

Il attendit que la porte se fût ouverte et refermée.

Sa protégée était en sûreté.

— Allons, ordonna-t-il d'un ton bref.

La victoria reprit son allure rapide, enfila de nouveau la route d'Asnières et roula dans la nuit, au milieu de la plus parfaite solitude.

L'inconnu ne songeait déjà plus aux deux misérables qu'il avait mis en déroute.

Il aurait pu les signaler au poste de douaniers.

Il n'en eût même pas l'idée.

Il était absorbé par ses souvenirs et sous le charme de cette rencontre singulière. Il ne pouvait oublier cette voix émue et si troublante qui lui était allée au cœur, ces grands yeux effarés qui contenaient tant de reconnaissance et l'élégance naturelle de cette fille si pauvre et si à plaindre...

Sous sa robe de laine simple et mesquine, elle gardait un air si digne, si comme il faut, si modeste en même temps, qu'on ne pouvait s'empêcher d'être surpris comme d'un contraste avec sa condition.

On se sentait attiré vers elle par une irrésistible sympathie.

L'inconnu l'éprouvait comme tant d'autres avant lui, avec plus de vivacité peut-être.

— Je la reverrai, se dit-il.

La victoria cependant franchit le pont d'Asnières, obliqua à gauche dans la direction de Courbevoie, et bientôt elle s'arrêta devant une grille qui s'ouvrit aussitôt et, à l'extrémité d'une allée de vieux arbres, elle stoppa sous la marquise d'une habitation ancienne, d'aspect seigneurial, qui remonte à Henri IV ou Louis XIII, si on s'en rapporte aux lignes de son architecture.

Un domestique nègre était étendu sur une banquette dans l'antichambre.

A l'arrivée du maître, il étira ses bras et se leva en bâillant.

— Pourquoi ne vas-tu pas dormir, Pepe? lui demanda l'inconnu.

— Moi vous attendre! dit le noir en fixant sur l'homme à l'habit noir des yeux d'épagneul.

— Allons, viens, reprit le maître. Il est temps de se reposer.

Le nègre ferma avec soin la porte d'entrée et obéit.

L'inconnu monta l'escalier à double révolution, à degrés de pierre, très larges et très bas, couvert de tapis, qui formait le fond du vestibule, sous la lumière d'un lustre de bronze doré suspendu à la voûte; il arriva au premier étage, ouvrit une porte donnant dans une vaste chambre à coucher et entra, suivi du nègre qui retira la clef et poussa les verrous.

IV

Georges Davidson

La chambre où les deux hommes venaient d'entrer était meublée avec une certaine richesse, mais avec un parfait dédain de l'harmonie et à peu près comme ces villas qu'on n'habite qu'une saison et où l'on entasse à la hâte les objets nécessaires.

Le lit capitonné de soie fannée à petites fleurs accompagnait des rideaux rouges de damas ancien. Un fauteuil Louis XV coudoyait le secrétaire Empire, sur lequel une lampe était posée.

On devinait là une installation incomplète et sans doute inachevée, mais qui avait dû coûter cher et pour laquelle on ne lésinait pas.

Plusieurs lettres étaient placées sur le bureau sous la lumière de la lampe.

L'inconnu montra la porte d'un cabinet voisin au nègre et dit:

— Bonne nuit, Pepe.

— Le maître n'a besoin de rien?

— De rien. Va.

Pepe parcourut la chambre d'un regard soupçonneux, examina les dessous du lit et des rideaux. Il n'y découvrit rien de suspect et gagna son réduit, séparé de la chambre par un simple rideau.

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aux gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 835, rue Stockton — Phone: Douglas 4620

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6518

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 158
Résidence Phone: Sunset 2299

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 206-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 786
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave. — Phone Park 5021 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le "Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

WAGNER PAR T. S. F.

Vous savez à quel point le téléphone est perfectionné, dans les pays scandinaves. Non seulement les appareils sont excellents, mais les communications ne coûtent pas cher,—et on ne les attend pas plus de dix secondes!

Les habitants de Christiania mélomanes ont voulu profiter de cette organisation excellente pour entendre, sans se déranger, les œuvres de Wagner, dont ils raffolent. Un théâtre, sans scène, sans écran cinématographique, mais pourvu de mégaphones puissants et délicats,—vient donc d'être construit. Un contrat a été signé avec une société berlinoise. Et l'on pourra, de Christiania, entendre ce qui se chante à l'Opéra de Berlin. Berlin et Christiania étant réunis par deux stations de T. S. F.,—téléphonie sans fil, — les Norvégiens ouïront les Hohio-Toho des Walkyriens et le soufflet de Siegfried à la seconde même où les gosiers des chanteuses berlinoises et où les muscles du ténor les produiront... C'est tout à fait artistique. C'est enivrant!

Comme le son va plus vite par T. S. F. que dans l'air, on peut même se demander si les premiers rangs de Christiania ne seront pas servis avant les troisièmes loges de Berlin...

—:o:—

L..., un de nos bohèmes les plus gais et les plus râpés, entre l'autre jour au restaurant V..., sur le boulevard, et se livre à une consommation attestant l'appétit d'un homme qui a peu ou point déjeuné et qui, n'étant pas sûr de son dîner du lendemain, prend ses précautions.

Le repas achevé et parachevé, L... avise le chef de l'établissement et entame la conversation, tout en causant de choses et d'autres.

"Vous est-il arrivé, parfois, demande-t-il enfin, d'avoir affaire à un pauvre diable sans le sou, n'ayant pas de quoi payer?

—Ma foi, non, jamais.

—Si cela vous arrivait, que feriez-vous?

—Et que diable voulez-vous qu'on fasse en pareil cas? je le ficherais à la porte avec mon pied quelque part en lui recommandant de n'y plus revenir.

L... se lève, prend son chapeau qu'il enfonce sur sa tête, et tournant le dos au traiteur en entr'ouvrant les pans de sa redingote: "Payez-vous," dit-il.

Loge Franco-Americaine
No. 207, I. O. O. F.

Les Officers et Membres sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **JEUDI 29 COURANT.**

Au cours de cette réunion il sera procédé à l'initiation de nombreux candidats.

Par Ordre du N. G.: L. LALANNE.
Le Sec. des Archives,
E. A. LEMOINE.

BAR-B-ECUE

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Grâce à la générosité de M. F. Cames, d'Oakland, les membres du "Franco-American Club of Alameda County", ainsi que leurs familles sont invités à une "barbecue" qui aura lieu le **DIMANCHE 2 OCTOBRE**, au Lafayette Park, Stege Junction. M. Cames sera enchanté de voir tous les membres du Club répondre à son invitation. On pourra se procurer des cartes d'admission auprès des administrateurs.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

LETTRES FRANÇAISES
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Marius, Revel
Maity Adelaide
Rothery, Mme Charles
Baunet, N.
Barrial, Pauline
Bouchet, Mrs. J.
Carter, Jean
Coussieu, Lonis

à réclamer à la date du 21 Sept 1921

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Divers

Madame MOUYSSET, infirmière française diplômée, décorée, se met à l'entière disposition des personnes désireuses de recourir à ses bons soins. Prend aussi les cas de **FEMMES EN COUCHES.**

S'adresser à 1739, Polk St., ou téléphoner: Franklin 2254.
3004

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "**PACIFIC REALTY CO.**", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

GRAND
BAL
Donné par le
"Lilas Social Club"
—Au—
MASONIC HALL
(Railroad & Newcomb Aves, au South)
LE SAMEDI 1er OCTOBRE 1921

HENRI AUFORT
Président du Club
Emile Domergue, Secrétaire
M. Cervières, Trésorier

Comité de Réception:
Charles Grandemange, Président
Martin Cervières Jr., Auguste Bouscal
Georges Berthoumieu, M. Ducau
Auguste Cantaloube, Albert Campredon
Marcel Campredon, Ernest Campredon
Henri Tayrac, François Revel Sr.

Comité de Danse:
Fernand Fourgous, Directeur
Paul Olivier, Sous-Directeur
R. Aurières, C. Aurières, A. Chabot
I. Carles, K. Gineste, F. Gineste,
L. Estival, F. Revel, L. Rigal
C. Maysonnave, P. Larouy, R. Nevo

Comité de Rafraichissements:
M. Ducau, Président
G. Barney, L. Dumas, A. Cantaloube

Musique sous la direction de O'Connor's

PRIX D'ENTREE:
Couples: 50 Cts.—Dames seules, 25 Cts.

Les cars des lignes 16 et 29 passant dans Kearny, conduisent directement au Masonic Hall.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

On Demande

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à la City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
3005

Une **FINISSEUSE** de première classe pour robes de dames.

S'adresser **AUJOURD'HUI** même, à Mme Alice Ravaud, 1252, Bush St. Phone: Prospect 7144.
3006

Une **BONNE D'ENFANTS** française. Place agréable.

Téléphoner à Mme Raas, West 428.
3001

Une **JEUNE FILLE** française pour travailler dans une pâtisserie française de la ville.

S'adresser au bureau du journal.
3002

Une **JEUNE FILLE** pour aider à prendre soin d'une petite fille et d'une dame. Doit pouvoir coudre.

S'adresser à Mme Gumps, 2559, Green St., ou téléphoner: West 8462, entre 8 h. et midi ou 6 h. et 8 h.
2998

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.

Ecrire à R. S., au bureau du journal.
2988

A Vendre

$35,000. **RANCH**, près de Fair Oaks, dans le Sacramento County; le meilleur district pour les fruits dans tout l'Etat; arbres fruitiers en plein rapport; 20 acres de raisins Tokay; 10 acres de cerisiers; 10 acres d'orangers; 10 acres de pruniers; balance de la propriété en poiriers et figuiers; irrigation générale; grandes améliorations en voie d'exécution; hypothèque de $17,000 échéant dans 3 ans; propriétaire prendrait en échange, flats, résidence ou propriété non bâtie; ce ranch constitue une affaire de tout premier ordre. La récolte, cette année, oscillera entre 10,000 et 15,000 dollars. Nous voir immédiatement. **W. B. McGEBBY & CO., 41, Montgomery St.**

$30,000. **RANCH** situé à San José, juste en face des "San Jose Golf Links"; hypothèque de $17,000. Abricotiers, pruniers et jardin; améliorations de tout premier ordre en voie d'exécution. Propriétaire accepterait en échange lots, résidence ou flats dans le "Bay District". Voir **W. B. McGEBBY & CO., 41, Montgomery Street.**
3007

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphonor: Valencia 3603.
3003

LOT de 25x120, situé 9th et Judas Sts., à un demi-block du Masonic Temple. Prix très raisonnable.

S'adresser à D. Estacalle, 727, Irving St.
2991

A **VENDRE** ou à **LOUER**, propriété d'affaires, cour et bâtiments, située 1509-1511, Broderick St., près de Sutter. Est appropriée pour tout genre de manufacture, blanchisserie ou boulangerie. A un passage pour autos et courant d'électricité. **CONDITIONS SPECIALES** à personne ayant garanties.

Place ouverte pour inspection, de 1 h. 30 à 4 h. 30 de l'après-midi.
2993

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait **AVEC** ou **SANS** propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.
2960

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 35x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 5 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 5 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 85x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

L'igue Henri IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; M. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; F. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874; Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus, de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRIARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Biesinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 218-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIREY, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 808—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pousy, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BABREBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 28 SEPTEMBRE 1921—WEDNESDAY, SEPTEMBER 28, 1921. No. 224

Manifestations Anti-Françaises en Italie

La mission française, ayant à sa tête le maréchal Fayolle, qui s'est rendue en Italie pour rendre hommage aux soldats français tombés à Monte Tomba en combattant les Autrichiens, vient, nous apprend une dépêche de Rome publiée par nos confrères locaux italiens, d'être l'objet de regrettables manifestations hostiles dans plusieurs villes de la Péninsule.

A Milan et dans d'autres cités du Royaume, la mission française avait été plus que froidement accueillie; même quelques manifestations d'une hostilité évidente s'étaient produites. Mais c'est à Venise que les démonstrations anti-françaises ont revêtu un tel caractère de gravité qu'il ne faudrait point s'étonner qu'elles aient pour résultat de conduire à une grande tension dans les relations des deux pays.

Voici le texte littéral de la dépêche publiée par l'"Italia" faisant le récit des regrettables incidents dont l'ancienne ville des Doges vient d'être le théâtre:

Rome, 26 Septembre.

Une mission française, conduite par le maréchal Fayolle, se trouve depuis quelques jours en Italie où elle est venue rendre hommage aux soldats français tombés sur le Monte Tomba. Cette mission a été l'objet de manifestations peu bienveillantes à Milan et dans quelques autres villes. Mais c'est à Venise que ces manifestations ont assumé un caractère d'une grande hostilité.

Au Palais Ducal avait eu lieu une grande réception. M. Camille Barrère, ambassadeur de France, y avait pris la parole. Vers midi, la Mission, à la tête de laquelle marchaient l'ambassadeur Barrère et le maréchal Fayolle, se rendait, accompagnée du général Diaz et du ministre de la guerre Gasparotto, visiter le Campanile de Saint-Marc. Plusieurs centaines de nationalistes, fascistes et autres éléments accueillirent la Mission par une bordée de coups de sifflet, et aux cris de: "Vive Fiume! Vive l'Italie! A bas la France ingrate et traîtresse!"

Le général Diaz se tourna vers les manifestants et les invita à respecter au moins les devoirs imposés par la courtoisie et les lois de l'hospitalité. Les paroles du général contribuèrent à calmer les manifestants, mais pendant que Diaz parlait, l'ambassadeur Barrère s'était emparé d'un manifestant qu'il malmenait rudement et cela malgré le maréchal Fayolle et un autre officier français qui tous deux s'efforçaient de convaincre l'ambassadeur d'avoir à lâcher l'individu, et de lui faire comprendre les devoirs de sa haute et délicate situation.

L'acte de l'ambassadeur excita davantage les manifestants, qui, irrités, le couvrirent d'insultes; et, un moment, M. Barrère se trouva isolé du reste de la Mission.

Le général Diaz, le ministre Gasparotto et d'autres fonctionnaires durent faire les plus grands efforts pour rétablir un calme relatif. Durant la soirée les manifestations se renouvelèrent sur la place Saint-Marc. La musique municipale fut obligée de suspendre son concert.

Les journaux déplorent ces incidents, faisant observer qu'il ne fallait pas au moins manquer aux devoirs de l'hospitalité, tout en mettant en relief que, depuis l'armistice, la politique française a été tenacement hostile aux intérêts italiens. A Venise, parmi les manifestants arrêtés, se trouve Pietro Marinesco, secrétaire du Fascisme vénitien, qui a déclaré que si la manifestation a pris ce caractère c'est à la suite du geste de l'ambassadeur Barrère qui s'est produit après que le général Diaz était parvenu à calmer les esprits.

Le Gouvernement a donné des ordres sévères pour que de pareils incidents ne puissent plus se renouveler."

* * *

Nous attendrons pour commenter ces déplorables incidents de mieux connaître les faits, car nous n'avons sous les yeux que la version italienne telle qu'elle a été donnée par notre confrère local nommé plus haut. D'ailleurs, en pareille circonstance, il convient toujours de ne pas se presser, de garder son sang-froid et de ne juger que quand on est en possession de tous le éléments de la cause, comme on dit au Palais.

On aura remarqué que les grandes agences de presse américaines n'ont pas signalé ces incidents, malgré leur caractère quelque peu sensationnel; du moins nos confrères locaux de langue anglaise paraissent ne pas avoir en connaissance des faits que rapporte la dépêche de Rome. Seuls les journaux italiens de notre région ont rapporté ces regrettables manifestations d'hostilité dont la mission française a été l'objet dans plusieurs villes de la Péninsule et les scènes tumultueuses dont l'ancienne Cité des Doges a été le théâtre.

Nous mentirions si nous disions que nous avons éprouvé quelque surprise en lisant la dépêche de Rome que nous reproduisons plus haut. Depuis longtemps nous nous attendions à des démonstrations de ce genre de la part de nos amis italiens, après la campagne de dénigrement menée contre la France par une partie de la presse péninsulaire. Quand on sème le vent, on récolte la tempête.

A. LUSINCHI.

PROPAGANDE

L'intensité que prend la propagande allemande, dans les cinq parties de l'univers, inquiète, à juste titre, l'opinion du monde civilisé. Le "Temps" n'a pas manqué de signaler les tenants et aboutissants d'une prétendue "Ligue de clarté", dont les directeurs sont à Berlin, et dont les émissaires ont l'intention de s'introduire partout, même en France, pour jeter le trouble et le doute dans l'esprit public, en contaminant, pour ainsi dire, le puits de la vérité, de même qu'en se retirant sous l'effort victorieux de nos combattants, certaines équipes de pionniers allemands, commandées de service pour ce travail spécial, selon les directives de Hindenburg et de Ludendorff, empoisonnaient les sources et les fontaines, aux pays de Picardie, d'Artois et de Flandre.

A cette audacieuse tentative de collusion et de duperie, dirigée particulièrement, au cours de ces dernières semaines, sur l'immense territoire des Etats-Unis, nos amis d'Amérique ont répondu à leur façon, c'est-à-dire par un grand mouvement de protestation organisé principalement par l'initiative privée. On sait la puissance des libres associations, aux rivages d'outre-mer. Les anciens combattants américains de la grande guerre, ceux qui furent les frères d'armes des soldats français, nos compagnons de péril et de gloire, les témoins de tous les maux que la France a soufferts pour la défense de la civilisation, pour la délivrance de l'humanité et pour l'honneur de la conscience universelle, ont formé cette société l'"American Legion", à la tête de laquelle ils ont placé, comme de juste, leur illustre chef, le général Pershing et dont les délégués viennent de visiter la France au milieu des acclamations populaires.

Revenus, après la guerre, dans leur patrie, rendus aux travaux de la paix, les valeureux combattants de Cantigny, du Bois-Belleau, de Saint-Mihiel n'ont pas voulu se reposer sur leurs lauriers. Agissant en étroite et fraternelle collaboration avec d'autres associations patriotiques et humanitaires, telles que l'"Allied Loyalty League", l'"American Defence Society", l'"American Society of Reconstruction", l'Association américaine pour les régions dévastées et quantité d'autres groupements aussi nombreux que puissants, l'"American Legion" oppose, et plus que jamais après les récits que lui feront ses délégués, opposera une vigoureuse résistance à l'offensive d'un genre nouveau, que les détracteurs de la France se proposent d'organiser et de déclancher sur les positions péniblement reconquises par les propagateurs de la vérité. Certes, sur ce terrain, comme sur les champs de bataille de la grande guerre, nos ennemis seront vaincus. Du guet-apens de l'Année terrible à l'agression préméditée de 1914, le monde entier voit aujourd'hui la suite des événements, l'enchainement des effets et des causes. La "Ligue de clarté", fondée à Berlin, aura servi à quelque chose si sa propagande détermine tous les défenseurs de la paix à surveiller, plus que jamais, l'horizon du côté du Rhin, de l'Elbe et de l'Oder, vers les parages d'où la civilisation a vu venir, trop souvent, hélas! les récidivistes des invasions germaniques. Il faut répondre à cette propagande.

Chez nous, les retentissantes conférences de M. Poincaré ont infligé un éloquent démenti aux allégations mensongères où persévèrent les "intellectuels" d'outre-Rhin. Cette manifestation de la vérité, due à l'initiative privée, donne une indication de ce qu'elle peut faire en pareil cas. L'Etat, depuis quelque temps, marque l'intention de combattre la propagande allemande par les moyens dont il dispose. Ces moyens, assurément, sont considérables. Ils peuvent être multipliés, fortifiés dans une large mesure par le secours du budget. Une vingtaine de millions sont mis à la disposition des affaires étrangères pour les services de la propagande confiés à ce département ministériel. En cette matière, comme dans les autres catégories de services publics, l'action de l'Etat est toujours la plus coûteuse. Souhaitons qu'elle soit la plus efficace. Mais, quoi qu'il en soit, n'oublions pas la collaboration bénévole et gratuite que l'initiative privée apporte à cette œuvre nécessaire.

L'Union des grandes associations françaises, l'Alliance française, les littéraires et artistiques, les unions d'anciens combattants ont montré, chez nous comme en Amérique, leur unanime désir de travailler, en commun, selon les nécessités de l'heure, conformément aux intérêts moraux dont les pouvoirs publics ont la garde et la responsabilité. Il faut que l'Etat utilise, dans toute la mesure du possible, ces bonnes volontés, toutes prêtes à un labeur dont l'opinion des gens renseignés proclame l'urgence.

Sur ce point, comme sur tous les autres, les économies s'imposent, certes, mais tous les bons citoyens seront d'accord, chez nous comme chez nos amis et alliés, pour que rien ne soit négligé dans la lutte contre la propagande allemande.

RUSSIE ET ROUMANIE

Un correspondant de la "Liberté" à Bucarest a interrogé M. Argetoianu, ministre de l'intérieur de Roumanie, sur l'indifférence roumaine en présence de la famine russe:

Le ministre de l'intérieur me reçut dans sa superbe villa de Sinaïa, ayant pris connaissance du but de ma visite, il me fit les déclarations suivantes:

"Nous sommes des ennemis irréductibles du bolchevisme chez nous, mais nous avons toujours gardé la neutralité la plus stricte à l'égard du régime de la Russie. Nous entendons reconnaître à chaque pays le droit de choisir le gouvernement qu'il lui plaît.

"Les mesures prises par le gouvernement roumain contre les agissements des bolchevistes dans le pays ne peuvent avoir aucune répercussion sur nos relations avec les Soviets, et notre esprit de neutralité envers ceux-ci ne s'est jamais démenti; nous avons toujours refusé de nous immiscer dans les affaires intérieures de la Russie, soit directement ou indirectement.

"Les Soviets n'ont malheureusement pas compris notre attitude. Car M. Tchitcherine vient d'envoyer au gouvernement roumain une note qui prouve qu'il confond des actes en plein accord avec le droit international et le devoir des neutres avec des actes d'hostilité.

"Nons avons été obligés de recevoir les réfugiés russes qui fuyaient devant les gardes rouges ainsi que les soldats de l'armée Wrangel que nous avons désarmés et internés. Aujourd'hui encore lorsque des détachements de la garde blanche, sous la ponssée des troupes rouges, cherchent refuge sur notre territoire, nous les recevons et les internons conformément aux droits des neutres.

"Nous avons toujours cherché un "modus vivendi" avec les Russes. Nos plénipotentiaires sont prêts et attendent depuis quatre mois M. Karakan, le représentant des Soviets à Varsovie, délégué pour traiter avec nous, et qui se fait tonjours attendre.

"Une autre délégation roumaine a été envoyée traiter, avec la délégation soviétique, la question de la navigation sur le Liman, mais, après douze mois de pourparlers, les délégués russes sont partis prendre des instructions et ils ne sont plus revenus.

"Ce n'est donc pas notre faute si des relations normales n'ont pas pu s'établir entre nous et nos voisins russes.

"Comme je vous le disais, nous entendons garder la neutralité la plus striete à l'égard de la Russie, que nous sommes même disposés à aider en lui envoyant des vivres, mais nous sommes résolns à défendre notre territoire et nos institutions contre toute tentative d'attaque qui viendrait de l'Est.

"Les menaces du gouvernement des Soviets de suivre sur le territoire roumain les blancs qui s'y sont réfugiés, nous font sonrire et je puis vous assurer que nous saurons accueillir comme il le faut les intrus".

:o:

LUDENDORFF PARLE.

Paris, 27 Sept.

Un correspondant du "Matin" en Allemagne a interviewé le général Ludendorff qui affirma l'impossibilité pour l'Allemagne pour un temps indéfini, de mettre sur pied une armée capable de résister à l'armée française.

Il exprima la conviction que tous les peuples européens sont économiquement solidaires; la ruine d'une nation léserait gravement les autres et le relèvement de l'Europe repose sur la conclusion d'accords tenant compte des intérêts de tous les peuples.

Le général estime que seul le relèvement de la Russie permettrait de réparer rapidement les suites économiques de la guerre et ouvrirait une ère nouvelle pour tout l'Europe.

En terminant, Ludendorff souligna la gravité de la situation en Allemagne, où il craint à bref délai une seconde révolution.

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourqnoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les autres méthodes. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

PERTE D'UN SOUS-MARIN AMERICAIN.

Los Angeles, Cal., 27 Sept.

La nuit dernière le sous-marin "R-6", attaché à la flotte américaine du Pacifique, coula subitement et mystérieusement en rade de San Pedro. Comment le fait s'est-il produit? Pour l'instant on ne connait pas encore les causes de l'accident. On croit que l'eau s'est engouffrée dans l'intérieur du petit navire par un tube de torpille laissé ouvert par mégarde. A l'exception de deux matelots, tout l'équipage a été sauvé.

Les autorités navales ont ordonné une enquête.

LES ESPAGNOLS AU MAROC.

Melilla, 27 Sept.

Les Riffains attaquèrent aujourd'hui un convoi espagnol dans la zone orientale des hostilités. Malgré la vigueur de l'attaque, les Riffains furent repoussés et subirent de grosses pertes.

DEMISSION D'UN MINISTRE AUTRICHIEN.

Vienne, 27 Sept.

Le Dr. Ferdinand Grimm, ministre des finances, a donné sa démission.

LES BOLCHEVIKS RUSSES CONTRE LES GRECS.

Batoum, 27 Sept.

Deux divisions de troupes rouges russes sont campées à la frontière turque et se tiennent prêtes à pénétrer en territoire ottoman si les nationalistes turcs sont battus par les Grecs.

LE CABINET TCHECO-SLOVAQUE.

Prague, 27 Sept.

Le nouveau cabinet formé par le Premier Benes a été complété la nuit dernière.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 27 Sept.

M. Briand a reçu M. John Bell, président de l'Association de la presse anglo-américaine. Il a accepté de présider le 19 Octobre un déjeuner donné par l'Association, en présence des ambassadeurs de Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

—Le Comité confédéral national a discuté longuement la discipline syndicale, le bureau confédéral exigeant la suppression des comités syndicalistes révolutionnaires faisant de la propagande et exerçant des actions contradictoires à l'action et à la propagande cegete de la Confédération générale du travail. Le bureau a posé la question de confiance sur une motion obligeant les la minorités à respecter l'unité et la discipline syndicales définies an congrès de Lille. La motion a été adoptée par 63 voix contre 55. Il est possible qu'il en résulte une scission entre les communistes et les syndicalistes cégétistes.

—Les efforts de M. Briand ponr faire cesser la grève du textile à Roubaix et à Tourcoing ont échoné. Les patrons auraient refnsé d'accepter l'arbitrage de M. Daniel Vincent, ministre des travaux publics. Les grévistes ont accepté le projet du président du Conseil. Les employeurs préfèrent traiter directement avec les grévistes.

—On mande de Saint-Etienne que les travailleurs du textile de la région ont décidé, à une faible majorité, d'accepter une baisse de 25% sur les tarifs du velours et de certains articles jacquard à déterminer, tout en maintenant la majoration de 75% sur le tambour broché. C'étaient là les propositions patronales.

—En 1900 il y avait en France 2,000 syndicats agricoles avec 300,000 membres. En 1909, le nombre des syndicats s'était élevé à 6,000 avec un million d'adhérents. Anjourd'hui, le nombre des syndicats agricoles a doublé.

—Le ministre des Travaux Publics va être saisi d'une demande tendant à faire hâter les négociations avec la Suisse, en vue d'un accord franco-suisse sur l'amélioration de la capacité d'emmagasinement du lac Leman. La même démarche sera faite en Suisse pour que les intéressés hâtent une solution qui permettra à la Suisse d'obtenir, par l'amènagement rapide du Rhône, l'issue dont elle a besoin sur la Méditerranée.

—Malgré leur déconvenne à ce sujet, les bouchers en sont revenus à l'idée de se rendre certains journaux favorables par des subventions de publicité. Ce projet s'était heurté le mois passé à un refus très net du Syndicat des Directeurs de journanx, à qui on avait offert 300,000 francs. Le Comité de propagande nommé, en dehors du Syndicat, semble être revenu à cette idée reprise sous une forme nouvelle.

—Quelques artistes se sont réunis pour acheter une concession à perpétuité pour Berthe Bady, morte le mois dernier et dont les restes se trouvent dans le caveau provisoire du petit cimetière de Jouy. On veut éviter à celle qui fut la brillante comédienne applaudie, la fosse commune. Une somme d'ailleurs relativement modeste est nécessaire.

—M. René Rocher, ce jeune artiste de la Comédie Française qui a voulu se suicider par désespoir d'amour, a reçu, dans la maison de Santé de la rue de Chaise, la visite du commandant sons les ordres duquel il servit héroïquement pendant la guerre et cello de son ancienne amie, Mlle Marken, la cause du drame. Le mariage semble décidé. Tout est bien.

—La ville de Lyon commence l'exécution d'un plan de constructions ouvrières, entre la Guillottière et Vénissieux, qui doit procurer 1730 logements de 3, 4 et 5 pièces; 114 magasins, des écoles, des squares, des terrains de jeux, des salles de réunions, bibliothèques, garderies enfantines, etc., où 11,700 personnes trouveront le confort et l'hygiène.

—A la rentrée, la Chambre sera saisie d'une demande de revision des Statuts du Conseil de l'Ordre de la Légion d'Honneur qui, ces temps derniers, a laissé passer en les approuvant certaines décorations d'actrices qui ont ému l'opinion publique. Quelques autres décorations ont aussi donné lieu à des remarques défavorables et seront signalées comme fâcheuses.

—Le Gouvernement belgo a décidé de faire élever au Hâvro un monument en signe de gratitude pour l'accueil fraternel que la Belgique a reçu dans cette ville durant les années douloureuses.

—L'Union des Syndicats de la Côte-d'Or, à l'issuo d'un important meeting, a voté un Ordre du jour protestant contre les diminutions de salaires et demandant que les charges publiques soient couvertes et l'équilibre du budget réalisé par une imposition progressive sur le superflu et l'héritage.

—Interviewé sur les impressions qu'il rapporte d'un récent voyage en Allemagne, M. Herriot, député, maire do Lyon, a déclaré notamment que 'la jenne Allemagne républicaine et socialiste s'efforce de constituer une firme industrielle et commerciale unique qui vise, sur la base do la paix, à surpasser les autres nations sur tous les torrains de l'économie. On assiste, en ce moment, à la disparition progressive et accélérée de l'individualisme, devant un système de concentration forcenée, d'une puissance formidable devant laquelle se dressent seuls les partisans de l'étatisme: la dictature économique du prolétariat contre la dictature du capitalisme."

NOUVELLES DIVERSES

Chicago, 27 Sept.—Un orateur de carrefour, le nommé Walter Dombrowski, d'origine russe, qui publiquement invitait l'assistanco à organiser un progrom contre les juifs, a été condamné aujourd'hui à 100 dollars d'amende.

Schnectady, N. Y., 27 Sept.—Une réduction de 10 pour cent des salaires de tout le personnel de la General Electric Company, a été annoncéo aujourd'hui.

Kingston, Mass., 27 Sept.—Quatre enfants retour de l'école qui se trouvaient dans un car ont été électrocutés par la chute du trolley.

Washington, 27 Sept.—Le vice-consul des Etats-Unis à Chihuahua annonce au Département d'Etat que deux citoyens américains, les nommés H. C. Smith, de Vinita, Okla., et E. B. Kilsingbury, de Los Angeles, Cal., ont été tués par un Mexicain à Dolores, Mexique.

Bruxelles, 27 Sept.—M. Devèze, ministre de la Défenso Nationale, a de nouveau publiquement déclaré que le tratié signé entre le général Maglinse et le maréchal Foch ne vise que le cas d'une agression provoquée. Dans ce cas, les deux pays fournissent les armées dont ils disposent pour repousser l'agression. La Belgique fait des efforts pour amener l'Angleterre à so joindre à cet accord franco-belge et c'est là le motif qui a décidé la Belgique à faire les énormes concessions financières à la Grande-Bretagne, lui consentant un prélèvement de 440 millions sur le milliard allemand or, déjà versé.

Helsingfors, 27 Sept.—Le Gouvernement de Moscou continue à faire injurier tons les jours la France soit par son Agence officelle, la "Rosta", soit par des placards affichés en ville. "La France, dit l'un de ces placards, est la nation cynique qui a affamé la Russie et est la cause de sa ruine; la France veut étouffer l'idée révolutionnaire an bénéfice des suppôts du Capital, mais, patience, son tour viendra, nous avons, grâce à nos amis, jeté là-bas la bonne semence"

Prague, 27 Sept. — Lo Congrès du parti socialiste vient d'autoriser le groupe socialiste de la Chambro des députés à participer à la formation d'un ministère purement parlementaire à la condition que l'assurance sociale soit rapidement et uniformément codifiée, l'alimentation nationale assurée, la crise économique adoucie, la réforme foncière accélérée et la Séparation de l'Eglise et de l'Etat réalisée.

Genève, 27 Sept.—Les impressions au sujet de la nomination de M. Van Karnebeck comme président de l'Assemblée de Genève, se précisent. On est obligé de reconnaître que cette nomination, proposée et obtenue par M. Balfour, est un véritable échec pour la politique française. Non seulement M. Van Karnebeck est le ministro des Affaires étrangères do Hollande qui refusa de livrer Guillaume II, mais les notes qu'il échangea à cette époque avec les Puissances alliées étaient rédigées avec une hauteur qui surprit péniblement. Depuis, ses sentiments en faveur de l'Allemagne n'ont pas changé.

On a remarqué la nomination comme Président de la 4e Commission des Finances, de M. Edwards, délégué du Chili. M. Edwards, qui est un des hommes les plus riches du Chili, qui possède là-bas deux des journaux les plus importants de Santiago et qui a été ministre des Affaires étrangères, est signalé comme un germanophile d'ancienne date. Il a appuyé la concession faite par le Chili aux usines Krupp de vastes terrains où on fabrique déjà, au-delà de l'Océan, des quantités d'armes et de projectiles, hors de tout contrôle des Alliés.

Bruxelles, 27 Sept.—La grosse question qui se pose pour les prochaines élections législatives belges qui auront lieu en Octobre, est celle de la durée du service militaire. Les Socialistes, d'accord avec les Flamingants, soutiennent le servico de six mois. Les hommes de Gouvernement, à l'exception de M. Vandervelde, qui viso à la présidence du Conseil du prochain cabinet, demandent quo la durée du service soit portée à un an.

AU COMITE AMERICAIN POUR LES REGIONS DEVASTEES.

Une lettre de M. Loucheur.

M. Loucheur vient d'adresser à Mme A. M. Dike, présidente du comité américain pour les régions dévastées de la France, une lettre que ce comité "considère à juste titre comme l'une des plus belles récompenses de son effort en France."

Le ministre des régions libérées déclare d'abord que, comme représentant d'un département éprouvé par la guerre, il avait eu l'occasion d'apprécier, maintes fois, l'œuvre accomplie par le comité américain.

Le ministre continue:

Ceux qui vivent trop éloignés de ces populations des régions dévastées ne peuvent se rendro compto combien grandes sont les misères et combien est admirable l'effort de nos paysans. Il faut avoir vu et causé avec ces gens de la terre, pour se faire une idée exacte des difficultés do toutes sortes qu'il a fallu vaincre depuis l'armistice, et de l'âpre lutte que ces populations ont dû soutenir pour faire revivre leur pays. Cette lutto se pourenit dans le silence, mais n'est pas moins belle que celle livrée par nos soldats sur le champ de bataille.

Aussi suis-je particulièrement heureux de vous exprimer le très agréable souvenir que je garde de la journée récemment passée avec vous dans le département de l'Aisne, théâtre de votro bienfaisante activité; souvenir émouvant entre tous, car j'ai rapporté avec moi une vision précise des services qu'ont rendus à nos populations éprouvées les organisations créées par votre œuvre, que Miss Morgan et vous-même avez bien voulu me faire visiter en détail.

Vous me permettrez, à la suite de cette visite, de vous exprimer à nouveau, tant au nom du gouvernement de la Répnblique qu'en mon nom personnel, un témoignage d'admiration et de reconnaissance.

En terminant, le ministre constate que tous les Américains qui visitent nos champs de bataille sont profondément impressionnés par l'horreur et les dévastations de la guerre. Si, grâce à l'activité des cultivateurs, les champs paraissent presque aussi florissants qu'en 1914, les ruines des villages restent preuves accablantes, témoins irrécusables de la barbarie allemande. Bien des efforts restent à accomplir: mais les populations des régions dévastées, qui ont tout fait hier, feront encore plus demain, et le comité américain continuera à les aider.

La présence de la bannière étoilée, qui, aux côtés du drapeau tricolore, flotte maintenant sur les villages de l'Aisne, ne représente-t-elle pas à cet égard la plus éloquente des promesses?

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change

27 Septembre, Clôture.

Paris, francs	13.80
Londres, livro sterling	3.74
Bruxelles, francs	13.80
Rome, lire	24.00
Madrid, pesetas	13.50
Hambonrg, marks	00.95
Indo-Chine, piastre	7.70

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LES FRANÇAIS SONT BIEN PLUS NOMBREUX AU "SOUTH" QU'A "NORTH BEACH".

Lorsqu'arrive, chaque année, l'époque à laquelle il faut procéder au renouvellement du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, les candidats sur les rangs s'inquiètent toujours de savoir comment votera "North Beach", "parce que, disent-ils, là se trouve la plus grande agglomération française do la ville."

Or cela n'est pas. Au "South", nos compatriotes sont deux fois plus nombroux qu' "North Beach"; seulement, comme ce sont tous des gens paisibles par excellence, ils ne font jamais parler d'eux.

Mais, depuis quelque temps, lo "Sonth" s'agite, et, dorénavant, on saura qu'il existe. Il ne se trouvera d'ailleurs personne pour le regretter, étant donné que les intéressés sont tous des Français aimables et accueillants à l'extrême.

Samedi prochain, les jeunes de l'endroit donnent un grand bal qui aura lieu au "Masonic Hall"—le Civic Auditorium du Sonth—situé Railroad et Newcomb avenues; ot, d'ores et déjà, tout fait présager une soirée brillante et joyeusement animée.

"North Beach", dit-on, n'est pas content. Le bruit court même qu'il se rendrait en masse, au "South", pour empêcher le bal annoncé d'avoir lieu. Diable!...

BANQUET AU CERCLE DE L'UNION

Nous rappelons que c'est ce soir que les membres du Cercle de l'Union offrent à leur camarade M. Michel Weill un grand dîner à l'occasion de son retour do France et à sa nomination dans la Légion d'honneur.

DEUIL.

M. et Mme L. Rey, de notre ville, viennent d'avoir la douleur de perdre leur dernier-né, la petite Emilie, âgée do 14 mois. L'enterrement aura lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Nous prions les parents éplorés de croire que nous prenons une vive part à l'affliction dans laquelle ils se trouvent être plongés.

UNE VAGUE DE CHALEUR.

Une véritable vague de chaleur a depuis deux ou trois jours envahi San Francisco et la région. Le thermomètre marquait hier en ville 91 degrés Farenheit.

A ceux qui prétendent que jamais il n'a fait si chaud à pareille époque à San Francisco, rappelons qu'en 1904 le thermomètre marqua, en fin septembre, 101 degrés Farenheit dans notre bonne ville.

LE BANQUET ANNUEL DU LAFAYETTE CLUB.

C'est lundi prochain qu'aura lieu, au Scottish Rite Hall, le grand banquet annuel des membres du Lafayette Club.

Le Gouverneur de l'Etat et le maire James Rolph ont fait savoir qu'ils prendront part à ces agapes.

Tous les candidats aux sièges vacants du 'Board of Supervisors'' seront également présents. Voilà qui nous vaudra d'entendre des discours à n'en plus finir et qui seront d'autant plus difficiles à avaler que Pinard, hélas! ne sera pas là pour les arroser.

"SOCIAL".

Dans la soirée d'aujourd'hui, les membres du Cercle Persévérance No. 73 donneront un "social".

Petits Echos

Mrs. Nellio Rapp, 691, rue O'Farrell, a tenté hier de mettre fin à ses jours en absorbant du poison. On espère la sauver.

—Charles Smith, un détenu du pénitoncier de San Quentin, qui avait tenté de s'évader hier, a été repris avant même d'avoir pu quitter la détention.

—Un avocat bien connu, M. Wilhelm Schulter, a été renversé l'autre soir dans la rue Haight par une automobile et blessé si grièvement qu'il expira à l'hôpital où on l'avait transporté tout de suito après l'accident.

—Une jeuno femme de 19 ans, Mrs. Mildred Huggard, qui souffrait d'une maladie nerveuse, a tenté hier de mettre fin à ses jours en absorbant du poison. Secouruo à temps, elle a été transportée à l'hôpital où elle a été rappelée à la vie. Elle s'en tirera.

—Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentio avant-hier à San Bernardino.

—Le nommé Horbert Bonrya, propriétaire d'un restanrant au No. 24 de la rue Howard, fut attaqué l'autre nuit par deux bandits qui, après l'avoir assommé, le délestèrent do 105 dollars.

—Le baron Kigotoko Shigeno, un Japonais, qui durant la guerre a servi dans l'armée française avec le grade de capitaine dans le service d'aviation, est de passage dans notre ville, venant de Tokio et se rendant en France. Son épouse l'accompagne. Mme Kiyotoke Shigeno est Française; ello est la fille d'un fabricant do parfums. Le baron Shigeno, qui pondant la guerre se distingua en détruisant plusiours avions boches, est chevalier de la Légion d'honneur et Croix de Guerre.

MAYERLE'S EYEWATER (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les journaux de M. Hearst ne sont pas pour le désarmement. Le "San Francisco Examiner" a en effet publié hier un éditorial où il proclame que le meilleur moyen de ne pas être attaqué c'est encore do se mettre en état de se défendre.

Nous reconnaissons que c'est là un raisonnement qui peut parfaitement se soutenir; et d'ailleurs le "si vis pacem para bellum", est vieux comme le monde. Mais alors pourquoi le "San Francisco Examiner" qui engago l'Amérique à s'armer puissamment et à se tenir prête à toutes les éventualités critique-t-il véhémentement la politique des gouvernants français quand ils viennent déclarer que la France ne peut pour l'instant réduire ses effectifs, son armée étant sa seule sauvegarde?

* * *

M. Urbain Ledoux, l'organisateur de ces "ventes aux enchères" dont toute la presse américaine s'occupe, est, paraît-il, un Canadien français, naturalisé américain, et qui, il y a vingt-cinq ans, était consul des Etats-Unis à Trois-Rivières. Nos confrères du Canada nous apprennent que ce M. Ledoux so fit autrefois, à Montréal, promoteur d'une tournée théâtrale, avec un groupe d'amateurs, tous Canadiens-Français. Depuis longtemps, ce brave M. Ledoux était à peu près oublié dans son pays, lorsqu'il s'est soudainement révélé comme le protecteur aux Etats-Unis des victimes du chômage.

On a vu que, dans sa nouvelle incarnation, M. Ledoux a été surnommé M. "Zero". On comprend d'autant moins ce sobriquet dédaigneux que notre homme semble avoir pris un assez grand ascendant sur les chômeurs américains.

Ces ventes publiques qu'il organise dans les grandes villes américaines et qui rappellent un peu le temps où l'esclavage florissait aux Etats-Unis, sont un moyen original pour rappeler de saisissante façon aux pouvoirs publics et à ceux qui ne manquent de rien combien tragique est la situation de tant de milliers de pauvres gens que le chômage a réduits à la besace.

Au fond, ce M. Ledonx—et son nom lo donne a supposer—doit être un fort bravo homme.

* * *

Nous avons lu dans nn journal parisien que nous a apporté le dernier courrier de France un fort remarquable article où l'on voit un député fort connu demander, dans l'intérêt de la patrie, une diminution des salaires ouvriers et la suppression des indemnités de vie chère.

Pour être logique, ce brave député devrait, dès la rentrée des Chambres, monter à la tribune pour demander la suppression de la majoration de douze mille francs dont so gratifièrent les parlementaires français, avec l'empressement que l'on sait, sous prétexte que la vie était devenue plus chère.

* * *

Un de nos lecteurs nous adresse une longue lettre où il nous dit qu'il est fort étonné de voir que le Franco-Californien ne s'occupe pas de certains faits qu'il qualifie de scandaleux et dont, nous assure-t-il, toute la colonie française glose, ajoutant que le premier devoir d'un journal français est de bien informer ses abonnés, et surtout de les tenir au courant de ce qui se passe parmi nos compatriotes.

Nos lecteurs ont déjà compris où veut en venir notre correspondant anonyme—car la lettre en question n'est pas signée. Nons regrettons de ne pouvoir pour l'instant le satisfaire. De même, en ce qui concerne la question insidieuse qu'il nous pose en ces termes: "Que feriez-vous si, à propos de sommes recueillies par le Franco-Californien, on venait vous demander où est passé l'argent?" nous ne pouvons lui faire la réponse qu'il sollicite, attendu qu'il est impossible que l'éventualité qu'il envisage se produise jamais, s'agissant du Franco-Californien.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 6 septembre 1921.

D'habitude, on n'exécute pas les assassins qui n'ont pas vingt ans; nous venons cependant de voir tomber la tête d'un coquin de dix-neuf ans, Albert Philippe, qui avait assassiné une blanchisseuse de Vanves. Un autre meurtrier de 18 ans a été guillotiné deux jours après à Avignon.

M. Millerand, qui est un adversaire de la peine de mort, a dû s'imposer une violence morale pour repousser la grâce qui était demandée pour cet enfant, presque un adolescent.

Au temps qui s'éloigne, hélas! où je plaidais volontiers aux Assises, il m'arriva d'avoir à aller solliciter la grâce d'un client condamné à mort, un nommé Rouquet, qui avait assassiné le père et la mère d'une jeune fille dont il était amoureux et qui le repoussaient. C'était M. Carnot qui était alors à l'Elysée. Il m'écouta avec bienveillance; je développais les arguments en faveur de ce sinistre vaurien et notamment la folie.

"Tous les criminels sont des fous," me dit M. Carnot.

A la fin de l'entretien et au moment de me retirer, M. Carnot, qui devait d'ailleurs signer la grâce le surlendemain, me dit:

"Quelle pénible prérogative que celle de grâcier; j'en suis malade chaque fois qu'il faut me prononcer."

Louis-Philippe partageait ce sentiment, et le duc d'Aumale possédait un cahier dans lequel le roi avait consigné ses impressions sur chaque recours en grâce qui lui était soumis. Ce cahier est peut-être encore à Chantilly.

Louis-Philippe résumait les motifs pour et contre la grâce. Lui aussi était malade les jours où il devait se montrer rigoureux. Ce roi avait d'ailleurs une véritable répulsion pour la peine de mort. Mme Victor Hugo a raconté comment son mari obtint la grâce de Barbès, qui avait été condamné à mort pour insurrection, par la Chambre des Pairs et qui devait être exécuté le lendemain. Le grand poète était à l'Opéra, où on jouait la "Esmeralda," dont Mlle Bertin, la fille du directeur du "Journal des Débats," avait écrit la musique. M. de Saint-Priest, un des pairs, lui annonça la nouvelle.

"Il sera exécuté demain, lui dit-il, car il n'y a pas d'appel contre les jugements de la Chambre des Pairs, et les ministres y tiennent."

Hugo se rendit à la régie du théâtre et, sur un bout de papier, écrivit le quatrain devenu célèbre:

Par votre ange envolé, ainsi qu'une colombe!
Par ce royal enfant, doux et frêle roseau!
Grâce encore une fois! Grâce au nom de la tombe!
Grâce au nom du berceau!

Le poète faisait allusion à une petite fille du roi qui venait de mourir et à la santé d'un des enfants royaux qui était chancelante. Il porta lui-même le quatrain enfermé dans une enveloppe grise, "cachetée avec un gros pain à cacheter rouge." Il insista auprès du portier des Tuileries pour qu'on la remit au roi malgré l'heure avancée; ce qui fut fait. Louis-Philippe envoya cette réponse: "La grâce est accordée, il ne reste plus qu'à l'obtenir."

Le conseil des ministres était très opposé à cette mesure de clémence; le plus acharné était le général Cubières qui, huit ans plus tard, devait être condamné par cette même Chambre des Pairs pour concussion. Le roi tint bon, et Barbès fut sauvé.

Jean-Bernard.

Une Colonie Anglaise en France

Voici le résumé d'un petit cahier inédit de notes prises en France, de 1835 à 1860, par un Anglais qui s'était fixé à Avranches, où ses compatriotes avaient fini par constituer une petite colonie de plusieurs centaines de membres.

Quand une famille anglaise débarquait dans cette petite ville de la Basse-Normandie, elle était généralement pourvue d'un logement, choisi et retenu par d'autres Anglais qui lui avaient vanté par lettres les charmes, l'agrément et le bon marché de la vie de cette résidence paisible. La maison était presque toujours meublée; elle se composait d'un salon, d'une salle à manger, d'une cuisine avec office, de six à huit chambres, grand jardin avec potager et arbres fruitiers. Prix, environ 1,000 francs par an. 'Les lits français sont généralement bons, dit le Journal du résidant, mais il manque aux maisons beaucoup de meubles confortables; les tapis sont rares et de mauvaise qualité. Nos compatriotes trouveraient un grand avantage en achetant, au lieu de les louer, certains meubles et ustensiles qu'ils trouveraient facilement à revendre." Ce conseil paraît avoir été suivi. Les feuilles d'annonces mentionnent de nombreuses ventes mobilières, "après départ d'une famille anglaise."

Les prix des locations en pleine ville ayant sensiblement augmenté, les Anglais s'installèrent dans les faubourgs: on construisit de petits manoirs, des villas, des cottages, là surtout où il y avait de l'eau et des bois. Les insulaires exercèrent même une influence salutaire sur la propriété des campagnes. Un Avranchinais écrit en 1845: "Les Anglais entendent parfaitement le confort des maisons et l'élégance capricieuse des jardins; plus flexibles que la race anglaise, nous avons peut-être plus reçu que donné; cependant, il s'opère entre les deux peuples une fusion qui doit avoir une heureuse influence réciproque."

La petite ville avait, outre le charme de ses sites, la salubrité de son air et la douceur de son climat, le grand avantage d'une vie matérielle excellente et à bon compte. On y trouvait facilement des domestiques; à cette époque, en Normandie, ceux-ci se louaient à l'année; les Anglais introduisirent l'usage du service au mois. Les gages moyens d'une bonne cuisinière étaient de 15 francs, d'une femme de chambre de 10 francs, d'une petite bonne d'enfants de 6 à 8 francs. Les gens du pays reprochaient même aux Anglais de gâter les prix; on prétendait aussi que les étrangers, exigeants dans le service, ne surveillaient pas suffisamment leurs domestiques "et qu'ils leur laissaient une trop grande liberté pour sortir le soir."

Les jeunes Anglais suivaient généralement comme externes les cours du collège universitaire; très peu de bacheliers; la rétribution collégiale était de 50 francs par an. L'élément britannique fut excellent pour développer les exercices physiques, absolument négligés à cette époque. Tout d'abord, on organisa une équipe française et une équipe française; celle-ci battait invariablement celle-là; on mélangea alors les deux peuples; les petites rivalités cessèrent et l'on apprit bien mieux réciproquement la langue anglaise et la langue française en jouant au ballon, aux barres et aux billes ou canques.

Les jeunes Anglaises fréquentaient le plus souvent les cours d'un établissement tenu par les Ursulines; mais le couvent était suspect à quelques puritains: "Je considère comme un devoir, écrit un résidant de 1847, de prémunir les parents protestanth des dangers d'un prosélytisme fatal. Les jeunes filles anglaises sont témoins, au couvent, de toutes les belles cérémonies du culte catholique, très impressionnantes et fort bien ordonnées par les sœurs.' Le cri d'alarme du vieux puritain paraît ne pas avoir eu d'écho.

Le clergé catholique était, d'ailleurs, animé d'un esprit très libéral. Sa large tolérance était partagée par la population. On citait, cependant, deux vieilles filles qui faisaient le signe de la croix quand elles rencontraient le pasteur protestant, plus connu sous le nom de "ministre." Le révérend, ayant remarqué ce geste, en demanda l'explication à un prêtre catholique de ses amis: "C'est, dit celui-ci, que ces bonnes demoiselles vous prennent pour le diable!" Le "ministre" fut le premier à rire de l'aventure.

Les résidants prenaient aussi grand soin de s'abstenir de toute immixtion dans les affaires de politique locale ou générale, et dans ces querelles fâcheuses qui agitent si souvent et divisent les citoyens d'une petite ville. Dans une période de plus de vingt ans, le consul n'eut pas à intervenir une seule fois. L'entente cordiale ne connut pas à Avranches le plus petit nuage.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension. A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 6931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

GUILLAUME, PRINCE HERITIER

Nous allons connaître, par la publication du troisième volume des "Souvenirs et Pensées," l'opinion de Bismarck sur Guillaume, alors que celui-ci était prince héritier. Elle est fort mauvaise, comme l'on sait, mais elle s'appuie sur des documents révélateurs.

En voici deux dont la traduction intégrale est communiquée au "Temps" par Mme N. Valentin.

Ce sont deux lettres datées de 1886 et 1887, alors que la futur Guillaume II était le fils aîné du kronprinz qui fut Frédéric III.

La première lettre est précisément du père de Guillaume de Hohenzollern. Adressée Bismarck elle nous donne l'opinion du père sur son fils.

—ooo—

Portofino, près de Gênes,
le 28 septembre 1886.

Mon fils, le prince Guillaume, ayant à mon insu exprimé à Sa Majesté le désir d'apprendre à mieux connaître l'activité de nos ministères, on aurait, à Gastein, songé, ainsi que je viens d'en être informé, à lui donner une occupation au ministère des affaires étrangères pour l'hiver prochain.

Comme jusqu'à présent je n'en ai reçu aucune communication officielle, je me vois obligé de m'adresser en premier lieu et confidentiellement à vous, afin de savoir ce qui a été décidé, mais surtout pour vous déclarer que, tout en n'ayant pas en principe d'objections à ce que mon fils aîné soit mis au courant des questions gouvernementales supérieures, je suis absolument opposé à ce qu'il commence par le ministère des affaires étrangères.

Vu l'importance de la tâche future du prince et étant donné sa façon de juger déjà très rapide et précipitée, je considère qu'il doit tout d'abord apprendre à connaître la situation intérieure de son pays et la posséder à fond, avant de s'occuper en quelque sorte de politique. Ses connaissances sont encore pleines de lacunes et il lui manque les bases nécessaires; c'est pourquoi il est indispensable que son savoir s'élève et se complète. Ce but pourrait être atteint si on lui donnait un poste d'informateur civil et en même temps, ou peut-être plus tard, une occupation dans l'un des offices administratifs.

Mais en présence du manque de maturité et de l'inexpérience de mon fils aîné, auxquelles se joint sa tendance à l'orgueil et à la présomption, je me vois obligé de déclarer que ce serait positivement dangereux de le mettre dès à présent en contact avec les questions extérieures.

Je vous prie de considérer cette lettre comme n'étant adressée qu'à vous seul, et je compte sur votre aide dans cette question qui m'émeut sérieusement.

—ooo—

La seconde lettre, écrite l'année suivante, émane de Guillaume lui-même. Il s'y dévoile à Bismarck si pressé de régner, bien que deux empereurs le séparassent encore du trône, qu'il conçoit déjà sa manière d'être avec les princes allemands.

—ooo—

Potsdam, le 29 novembre 1887
Palais de marbre.

Je me permets d'envoyer à Votre Altesse un écrit que j'ai rédigé en vue de l'éventualité, non impossible, des décès prochains ou soudains de l'empereur et de mon père. C'est une brève proclamation à mes futurs collègues, les princes allemands de l'empire. Le point de vue auquel je me place est le suivant:

L'empire est nouveau encore; ce changement est le premier qui aura lieu. L'autorité passera d'un prince puissant, ayant contribué de façon éminente à l'histoire de la formation et de la création de l'empire, à un jeune homme encore assez inconnu. Les princes appartiennent presque tous à la génération de mon père et on ne saurait leur en vouloir de trouver assez dure l'obligation de se mettre sous les ordres d'un maître si jeune. C'est pourquoi cette succession par droit divin doit leur être présentée comme "fait accompli" et sans qu'ils aient le temps d'y réfléchir. Je pense et je désire donc qu'après avoir lu et éventuellement modifié la proclamation ci-jointe, Votre Altesse la fasse déposer, cachetée, dans toutes les légations, afin qu'au cas de mon avènement les ministres puissent la remettre immédiatement aux princes en question.

Mes rapports avec tous mes cousins dans l'empire sont très bons; dans le cours des années, j'ai parlé de l'avenir à presque tous et, grâce à notre parenté, j'ai cherché à me créer une base de relations fort agréables. Votre Altesse le constatera dans le passage où il est question de l'appui par les conseils et les actes; c'est-à-dire que les vieux oncles ne doivent pas mettre des bâtons dans les roues à leur jeune neveu. J'ai eu souvent avec mon père des échanges d'opinions sur le rôle d'un futur empereur, mais je me suis aperçu très vite que nous pensions très différemment. Son avis était que lui seul avait à commander et que les autres devaient obéir, tandis que je trouvais, au contraire, qu'il ne fallait pas traiter les princes comme un tas de vassaux, mais plutôt en quelque sorte comme des collègues dont on écoute tranquillement les paroles et les vœux. S'y conformer est une autre question! Mais il me sera aisé de traiter ces messieurs de neveu à oncles, de les conquérir par de petites complaisances et de les apprivoiser par quelque visite de politesse, et, lorsque je leur aurai fait comprendre ma nature et mon caractère et que je les aurai dans la main, ils ne m'obéiront que plus volontiers! Car obéir, il le leur faudra! Mais il vaut mieux que ce soit par conviction et confiance plutôt que s'ils y étaient forcés!

En fermant ma lettre, j'exprime l'espoir que Votre Altesse aura retrouvé le sommeil désiré et je reste

Votre fidèle et dévoué
GUILLAUME, prince de Prusse

Malheureusement, les princes allemands lui ont obéi. Cela leur a coûté leurs trônes et à la France beaucoup plus.

—:o:—

Causerons-nous avec Mars?

Marconi vient d'avoir la surprise d'enregistrer des "trains d'ondes" très réguliers et d'une longueur de cent cinquante kilomètres, alors que le maximum de longueur des ondes terrestres est de quatorze kilomètres.

On s'est de mandé si ces formidables "trains d'ondes" ne seraient pas envoyés par la planète Mars.

Nos savants ne croient pas la chose impossible.

L'Académie des sciences, en effet, réserve un prix Pierre Guzman de cent mille francs "à celui qui trouvera le moyen de communiquer avec un astre," mais en spécifiant — c'est le texte même de la fondation que nous citons ici — que "la planète Mars, qui paraît suffisamment connue, est exclue."

On reconnaît donc qu'il n'y aurait mérite à communiquer, "par signes envoyés ou reçus, "qu'avec une planète autre que Mars.

Le tout est de traduire en "terrien" les radiotélégrammes que l'on suppose émanés de Mars.

—:o:—

Cruelle Enigme

De Rosine, dans le "Matin":

Quand je devrais perdre à tout jamais ma réputation de psychologue avertie — au fait, ai-je une réputation de psychologue avertie? — je me refuse absolument à répondre à la question que vient de me poser une lectrice.

Cette question est celle-ci, tout simplement: "Jusqu'à quel âge une femme peut-elle inspirer de l'amour?"

Le ciel me garde à jamais de résoudre d'un chiffre implacable cet élastique problème. Ninon de Lenclos sortirait de sa tombe pour me donner un démenti. D'autre part, promettre aux femmes qu'à l'exemple de Ninon de Lenclos, elles reculeront la limite d'âge jusqu'à l'infini, cela me paraît beaucoup trop hasardeux.

Je dirai donc tout simplement qu'il y a autant de cas différents que de femmes différentes, et que sur ce point comme sur bien d'autres, il ne s'agit pas d'avoir là-dessus l'opinion d'une femme..., mais celle d'un homme.

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."
En vente partout

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :bloaissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 825.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

F. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 72 —

DEUXIEME PARTIE

IV

Ce nègre était un Havanais taillé en colosse et qui figurait au naturel ces boxeurs et ces athlètes, champions du Nord ou du Sud, qui encombrent les numéros du journal américain "Police Gazette" et qu'on y rencontre à chaque page, tant le goût des luttes est en honneur au delà de l'Atlantique.

Pepe, en outre, était du plus beau noir que puisse inventer un marchand de cirage. Ses cheveux crépus et laineux restaient impénétrables au peigne le plus héroïque; ses dents semblaient de l'ivoire le plus pur, par contraste avec sa peau luisante, mais il était vêtu à la dernière mode des valets de bonne maison.

Son habit noir et sa cravate blanche valaient ceux de son maître qui étaient irréprochables, et sa culotte courte aurait pu servir au maître d'hôtel d'un prince, tandis que ses bas de soie dessinaient des mollets d'Hercule antique.

Pepe était certainemnt un superbe spécimen de la race noire, et ses biceps auraient donné à réfléchir aux lutteurs de la foire de Neuilly dans les baraques les plus renommées.

Mais ce qui frappait surtout dans ce colosse, c'était l'air de soumission avec lequel il essayait de prévenir les volontés de son maître.

Celui-ci prit sur son secrétaire la première des lettres, la tourna et la retourna, examina les timbres et déchira l'enveloppe.

Elle portait comme suscription:

M. Georges Davidson, au château des Tilleuls, Courbevoie, Seine.

Et dans l'angle gauche, en grosses lettres soulignées: France.

Elle venait d'Amérique.

Georges Davidson, car l'étranger portait évidemment ce nom, la parcourut avec négligence.

Il y jeta à peine les yeux et la reposa sur le bureau.

Elle ne contenait que ces quelques lignes laconiques mais fort expressives, que nous traduisons de l'anglais:

"Cher monsieur,

"Nous vous donnons avis que par le présent courrier nous vous ouvrons, selon vos désirs, un crédit illimité aux banques Rothschild frères de Paris et de Londes. Nous nous en remettons à votre discrétion sur le chiffre des sommes que vous pouvez retirer dès la réception de la présente.

"Les intéressés sont prévenus.

"Toujours à vos ordres.

"Vos dévoués,

"Wm. Turner & Co."

"New York, 25 mars 1887."

Davidson était sans doute fort à son aise, car cette nouvelle ne lui arracha pas même un simple sourire de satisfaction.

A la vue de la seconde lettre, au contraire, il manifesta un tout autre impressement.

Il la décacheta très vite et la lut avec une réelle avidité.

"Mon cher Georges,

"Je suis tout heureux d'apprendre que tu es encore de ce monde. Ton silence si prolongé m'avait réellement peiné, d'abord parce qu'il me laissait croire à ton oubli et ensuite parce que je craignais qu'il ne te fût arrivé quelque malheur.

"Enchanté de savoir que tu es en bonne santé et que tes affaires ont prospéré au delà de tes espérances.

"J'avais entendu parler de la vente des Tilleuls, mais j'ignorais que tu en fusses l'acquéreur et ce nom de Georges Davidson ne me disait rien. En l'entendant, j'ai cru qu'il s'agissait d'un Américain comme il y en a tant à Paris.

"J'attends ta visite avec impatience, mais tout d'abord je m'empresse de te donner en courant quelques renseignements sur ce qui t'intéresse.

"Depuis quinze ans que tu m'as chargé de liquider la succession de ton père, j'aurais voulu t'écrire, mais personne ne connaissait ton adresse. Tu avais disparu comme une ombre, sans laisser de traces. J'ai dû respecter ta volonté. Tes lettres annonçaient une haine profonde contre tout ce que tu as quitté, une âme aigrie, des ressentiments inexpliqués... Que te manquait-il pourtant? Tu avais tout pour toi: la gaieté, la force et la santé. Je t'ai connu étourdissant de verve et d'entrain. Je me souviens encore de nos bonnes soirées du vieux quartier latin. Ta fortune était suffisante pour t'assurer l'indépendance.

"Ton pauvre père, un brave homme, t'adorait... Et tu es parti... Tu nous as quittés, nous, tes amis, lui qui n'avait que toi et enfin ton pays... pour devenir quoi?... Un citoyen américain!

"Tu haïssais donc bien tout ce que tu laissais derrière toi!

"Ta fuite, car la rapidité de ce départ ressemblait à une fuite, n'a pas été étrangère à la fin prématurée de ton père.

"Il en avait conçu un profond chagrin qu'il n'avouait pas. Vous vous ressembliez tous deux, durs l'un et l'autre et cachant vos peines, dussiez-vous périr en les étouffant en vous!

"Te voilà de retour.

"C'est le principal; oublions ce passé néfaste.

"Puisque tu t'intéresses à Mlle de Charnay, du moins je crois le comprendre à tes questions, je te dirai qu'elle sort à l'instant de mon étude. Tu sais que j'ai l'honneur d'être son notaire.

"Elle est telle que je te la dépeignais dans ma dernière lettre qui date de quinze ans et plus.

"Ces quinze ans ont passé sur sa tête sans lui imprimer une ride. Seulement, ses cheveux cendrés jadis sont d'une nuance blonde encore mais à reflets argentés. Son visage n'avait pas besoin de cette poudre pour conserver l'inaltérable douceur que tu lui connais. Cette suave figure devient plus ravissante avec le temps. Les notaires parisiens sont blasés en général et ne versent guère dans le sentiment. Cependant je t'avouerai que je ne puis la voir sans être impressionné. Depuis que je la connais, et j'étais à l'étude de mon oncle et patron,, Me. Hardouin, qui est devenue la mienne, la première fois que je l'ai aperçue avec sa grand'mère, la duchesse de la Roche-Villars, je ne me souviens pas de l'avoir vue sourire. Son mariage même ne l'a pas déridée. Elle semble plus triste que jamais, à mesure que les années s'écoulent. On dirait que son âme est atteinte d'un incurable chagrin comme d'autres sont dévorées par un cancer ou une de ces douleurs sourdes qui ne pardonnent pas. Elle n'a point d'enfants et, si on en croit les cancans du monde, elle ne serait pas précisément heureuse en ménage. On parle même d'une séparation de fait sur laquelle elle garde un silence profond. Au surplus, elle ne se plaint jamais. Je ne la vois que pour ses affaires qui sont embarrassées. Sa fortune est de celles qui ne sombrent pas, mais son mari, le comte de Vaunoise, est un prodigue de premier ordre et mène un train d'enfer.

"Elle pourrait s'opposer à ses dilapidations.

"Elle laisse faire avec une superbe et dédaigneuse indifférence.

"Au surplus, ce dévorant n'est pas près d'avoir tout avalé.

"Le morceau est trop gros. Tout ce qu'il peut faire, c'est de l'ébrécher et Me. Hardouin, mon oncle, lui a mis, avec son contrat, une terrible muselière.

"On parle de maîtresses, de courses, de nuits d'orgie ou de jeu, en un mot de tous les vices à la mode.

"En ce moment, il fait, dit-on, des folies pour une danseuse, une Italienne, qui attire tout Paris à l'Eden, un théâtre dont tu n'as peut-être jamais entendu parler, car il n'existait pas de ton temps.

"Je te donne ces détails parce que j'ai compris à tes questions qu'ils auront quelque intérêt pour toi.

"Au reste, cet intérêt s'explique.

"Vous avez été élevés porte à porte pour ainsi dire, et ton ancienne voisine est de celles qu'on oublie difficilement.

"Ma lettre, qui aurait pu attendre la visite que tu m'annonces, a un autre but, et c'est ici que le notaire montre le bout de l'oreille.

"Si ta vanité ou un reste d'affection pour le lieu de ta naissance te poussaient à acquérir les ruines de Boissy, je ne te cache pas que je viens de donner à la comtesse le conseil de s'en défaire.

"En donnant ce conseil, je songeais un peu à toi.

"Tu deviendrais alors seigneur des lieux où les auteurs de tes jours étaient fermiers, ce qui est assurément flatteur pour la vanité d'un enrichi. Je veux croire que tes gains au pays des dollars te permettent de réaliser ce vœu que bien des gens ont formé.

"Je dis les ruines.

"Il faut te mettre au courant d'un fait que tu dois ignorer, à moins que tu n'aies conservé quelques correspondances à mon insu, ce qui me choquerait fort, car j'ai lieu de penser que tu me tiens pour ton meilleur ami.

"Quelques mois après le décès de ton père, le château de Boissy, incendié par accident, a brûlé de fond en comble dans une nuit. C'était en plein hiver.

"Le feu s'est déclaré vers onze heures du soir.

(A Suivre)

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école! C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aur gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 1258.
Résidence Phone: Sunset 5288

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 710
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

UN NOUVEAU RECORD AERIEN.

Paris, 27 Sept.

L'aviateur français, M. Sadie-Lecointe, a battu aujourd'hui son propre record de vitesse en volant à 205 milles 169 à l'heure.

DÉCÈS

Emilie REY, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 27 Septembre 1921 à l'âge de 1 an, 2 mois et 15 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mercredi, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme L. Rey; de ses frères et sœur, Hélène, Jacques et René Rey; de ses oncles et tantes M. et Mme Lazare Rey, M. et Mme Laurent Rey, M. et Mme J. P. Lacaze; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont instamment priés d'assister la réunion mensuelle régulière qui aura lieu, **LUNDI 3 OCTOBRE**, à 8 h. du soir, au Scottish Rite Auditorium.

A l'issue de cette réunion un **GRAND BANQUET** aura lieu, auquel assisteront le maire, les membres du "Board of Supervisors", les Juges des Cour Suprême et Cour Supérieure, ainsi que de nombreuses personnalités de la Ville.

Au programme de ces agapes figurent de nombreuses distractions qui divertiront follement l'assistance.

Qu'on se le dise et, surtout, qu'on soit là à l'heure dite.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

La parricide de Carantilly ne sera pas exécutée.

Par décret présidentiel, la peine de mort prononcée en juin dernier par la Cour d'assises de Coutances contre la femme Lemartinet, a été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

La condamnation avait été prononcée pour crime de parricide, la femme Lemartinet ayant fait étrangler et brûler son père par son mari et son domestique Ousouf qui avaient été tous deux condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Ousouf est mort récemment en prison.

Loge Franco-Americaine
No. 207, I. O. O. F.

Les Officers et Membres sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **JEUDI 29 COURANT.**

Au cours de cette réunion il sera procédé à l'initiation de nombreux candidats.

Par Ordre du N. G.: L. LALANNE.
Le Sec. des Archives,
E. A. LEMOINE.

BARBECUE

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Grâce à la générosité de M. F. Cames, d'Oakland, les membres du "Franco-American Club of Alameda County", ainsi que leurs familles sont invités à une "barbecue" qui aura lieu le **DIMANCHE 2 OCTOBRE**, au Lafayette Park, Stege Junction. M. Cames sera enchanté de voir tous les membres du Club répondre à son invitation. On pourra se procurer des cartes d'admission auprès des administrateurs.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

LETTRES FRANÇAISES

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Marius, Revel
Maity Adelaïde
Rothery, Mme Charles
Baunet, N.
Barrial, Pauline
Bouchet, Mrs. J.
Carter, Jean
Coussieu, Louis

à réclamer à la date du 21 Sept 1921

Divers

Madame MOUYSSET, infirmière française diplômée, décorée, se met à l'entière disposition des personnes désireuses de recourir à ses bons soins. Prend aussi les cas de **FEMMES EN COUCHES.**

S'adresser à 1739, Polk St., ou téléphoner: Franklin 2254.
3004

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "**PACIFIC REALTY CO.**", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

GRAND

BAL

Donné par le

"Lilas Social Club"

—Au—

MASONIC HALL
(Railroad & Newcomb Aves, au South)

LE SAMEDI 1er OCTOBRE 1921

HENRI AUFORT
Président du Club
Emile Domergue, Secrétaire
M. Cervières, Trésorier

Comité de Réception:
Charles Grandemange, Président
Martin Cervières Jr., Auguste Bouscal
Georges Berthoumieu, M. Ducau
Auguste Cantaloube, Albert Campredon
Marcel Campredon, Ernest Campredon
Henri Tayrac, François Revel Sr.

Comité de Danse:
Fernand Fourgous, Directeur
Paul Olivier, Sous-Directeur
R. Aurières, C. Aurières, A. Chabot
I. Carles, K. Gineste, F. Gineste,
L. Estival, F. Revel, L. Rigal
C. Maysonnave, P. Larouy, R. Nevo

Comité de Rafraîchissements:
M. Ducau, Président
G. Barney, L. Dumas, A. Cantaloube

Musique sous la direction de O'Connor's

PRIX D'ENTREE:
Couples: 50 Cts.—Dames seules, 25 Cts.

Les cars des lignes 16 et 29 passant dans Kearny, couduiseut directement au Masonic Hall.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Qn Demande

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 2549, Clay St.
3010

Un **OUVRIER** à la semaine.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.
3011

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à la City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
3005

Une **BONNE D'ENFANTS** française. Place agréable.

Téléphoner à Mme Baas, West 428.
3001

Une **JEUNE FILLE** pour aider à prendre soin d'une petite fille et d'une dame. Doit pouvoir coudre.

S'adresser à Mme Gumps, 2559, Green St., ou téléphoner: West 8462, entre 8 h. et midi ou 6 h. et 8 h.
2998

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.

Ecrire à R. S., au bureau du journal.
2988

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation moderne. Excellente affaire pour gens de la partie.

S'adresser sur place à Benicia French Laundry, Benicia, Cal.
3012

$35,000. **RANCH**, près de Fair Oaks, dans le Sacramento County; le meilleur district pour les fruits dans tout l'Etat; arbres fruitiers en plein rapport; 20 acres de raisins Tokay; 10 acres de cerisiers; 10 acres d'orangers; 10 acres de pruniers; balance de la propriété en poiriers et figuiers; irrigation générale; grandes améliorations en voie d'exécution; hypothèque de $17,000 échéant dans 3 ans; propriétaire prqudrait en échange, flats, résidence ou propriété non bâtie; ce ranch constitue une affaire de tout premier ordre. La récolte, cette année, oscillera entre 10,000 et 15,000 dollars. Nous voir immédiatement. **W. B. McGERRY & CO., 41, Montgomery St.**

$30,000. **RANCH** situé à San José, juste en face des "San Jose Golf Links"; hypothèque de $17,000. Abricotiers, pruniers et jardin; améliorations de tout premier ordre en voie d'exécution. Propriétaire accepterait en échange lots, résidence ou flats dans le "Bay District". Voir **W. B. McGERRY & CO., 41, Montgomery Street.**
3007

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.
3003

LOT de 25x120, situé 9th et Judas Sts., à un demi-block du Masonic Temple. Prix très raisonnable.

S'adresser à D, Estacalle, 727, Irving St.
2991

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait **AVEC** ou **SANS** propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.
2960

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 68x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x127½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $54 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x121½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 95 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange.
chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x105.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions touos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 8556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1323 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Boxio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bisinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
BOOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, J. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française: d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: haque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Mosl, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 940

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Published and distributed under permit No. 15o, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California.—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

No. 225

SAN FRANCISCO, JEUDI 29 SEPTEMBRE 1921—THURSDAY, SEPTEMBER 29, 1921.

Vol. 70.

A la Conquête de l'Italie

Notre confrère local italien "La Voce del Popolo" a publié dans son numéro d'hier la dépêche suivante:

"Rome, 27 Sept.

"Le sénateur Salvatore Orlando a demandé aux ministres des affaires étrangères et de l'industrie de lui faire connaître les mesures qu'ils comptaient prendre pour la sauvegarde du travail national contre l'action allemande qui envahit et cherche à dominer dans les milieux industriels et bancaires d'Italie, tentative d'après-guerre qui se manifeste, de toute évidence, en dehors des publications actuelles de journaux, par une inondation du marché italien par des produits allemands de tous genres."

Nous avons déjà parlé ici-même d'une révélation faite par l'"Idea Nazionale" d'un rapport dans lequel l'attaché commercial allemand à Rome, M. Strohecker, a tracé un plan précis, et formulé sans ménagement, d'une conquête économique et industrielle de la péninsule, aggravée de tentatives d'influer sur son esprit public au moyen de campagnes de presse menées par des journaux italiens stipendiés par Berlin.

Même avant ces révélations on connaissait déjà les manœuvres par de puissants particuliers ou consortiums allemands en vue de se faire une situation prépondérante dans les établissements italiens. L'autre jour encore le "Lavoro", un journal de Gênes, affirmait qu'à l'heure actuelle deux des plus puissantes sociétés de navigation italiennes, la "Veloce" et la "Transoceania", sont contrôlées par les Allemands.

D'autre part, certaines campagnes de presse avaient de même fourni des indices sur la volonté de Berlin de travailler l'opinion publique italienne. Mais après les révélations de l'"Idea Nazionale", on a la preuve de l'intervention officielle puisque le document dont la publication a causé une si vive émotion dans les milieux éclairés de la péninsule émane d'un agent du gouvernement allemand.

* * *

Comme il fallait s'y attendre, l'ambassade d'Allemagne a opposé un démenti péremptoire aux révélations de l'"Idea Nazionale". Mais l'organe nationaliste a maintenu toutes ses allégations, et va même jusqu'à affirmer que le gouvernement de Rome était informé de l'existence réelle du rapport de l'attaché allemand.

Tous les journaux, et en particulier le "Secolo" de Milan, ont commenté les révélations de l'"Idea Naizonale". Dans le commentaire que publie le "Secolo" du rapport Strohecker, le rédacteur fait particulièrement allusion à ce mot de l'attaché allemand: "Méthode de dissolution pacifique". Cette façon, en effet, de présenter comme un système d'action internationale le fait de **dissoudre lentement les nations voisines** en temps de paix peut prêter à pas mal de réflexions salutaires, et, comme l'a dit un publiciste français, dépasser le fait actuel italien, car on y peut voir un système général de la politique allemande.

Comme on peut se le figurer l'allusion au travail de l'opinion par la presse a fait grande sensation. A vrai dire ce n'est pas une découverte; on savait déjà depuis longtemps que certains journaux italiens recevaient des subsides allemands; et nous devons reconnaître que, du point de vue boche, cet argent n'a pas été mal placé. Nous en voyons la preuve la plus palpable dans les manifestations anti-françaises qui viennent d'avoir lieu en Italie, et dont nous parlions hier à cette même place.

* * *

On sait qu'avant la guerre l'Allemagne était parvenue, avec la complicité de quelques gros personnages italiens, à dominer dans les milieux bancaires de la péninsule. C'est cette politique qu'elle continue, en l'aggravant par une tentative de main-mise sur l'industrie de nos anciens alliés transalpins. Grâce aux révélations de l'"Idea Nazionale" et du "Secolo", les patriotes italiens sont aujourd'hui au courant de la manœuvre allemande. Malheureusement il reste encore des centaines de milliers de braves gens dans la péninsule qui, trompés par les journaux stipendiés par Berlin, ne se doutent guère du danger que la politique tentaculaire de l'Allemagne fait courir à leur pays. Ce sont ceux-là qui se figurent que cette Bochie qui procède lentement mais sûrement à leur étranglement est la plus grande amie de l'Italie et qui sifflent au passage nos officiers allant rendre hommage aux restes mortels de soldats français tombés en terre italienne.

A. Lusinchi.

Autour du conflit anglo-irlandais

Le "Bulletin Officiel Irlandais" contient le passage suivant, "dont le rapport étroit avec les pourparlers qui pourraient avoir lieu pendant les jours à venir" saute aux yeux:

"Le peuple Irlandais accepte le fait que la Grande-Bretagne et l'Irlande sont étroitement liées.

"Cette dépendance mutuelle même est la meilleure garantie pour l'Angleterre que l'Irlande ne cherchera pas dès occasions pour jouer vis-à-vis d'elle le rôle d'agresseur. Les intérêts mutuels de l'Irlande, pays faible, et l'Angleterre pays fort, favorisant une amitié natnrelle entre les deux.

"La faiblesse de l'Irlande la met dans l'impossibilité d'aller à l'encontre de ces intérêts mutuels quand même elle le désirerait. Il n'y a aucune incomptabilité entre la reconnaissance du droit de l'Irlande à l'indépendance et un lien étroit d'union entre l'Irlande et la Grande-Bretagne.

"L'Irlande ne pose qu'nne seule condition—à savoir que cette union soit une union libre. Le long antagonisme entre l'Irlande et l'Angleterre provient exclusivement de la tentative de cette dernière de faire de l'assujettissement de l'Irlande la première condition de l'alliance qui doit exister naturellement entre elles.

"Tontes les modalités de "la séparation complète politique et économique ponvant devenir nécessaires à la suite des faits physiques et historiques seront acceptable à l'Irlande, pourvu qn'elles soient conformes an principe **qui veut que le gouvernement s'exerce avec le consentement des gouvernés.**"

* * *

Les politiques contradictoires du Gonvernement britannique vis-à-vis de l'Irlande dans son ensemble et dn petit coin de l'Ulster érigé en Etat autonome, doivent frapper l'esprit de l'étranger le moins observateur. Pourtant à en juger par leurs articles, beancoup de publicistes ne paraissent pas s'apercevoir qne M. Lloyd-George et ses collègues se servent de deux poids et de deux mesures en pesant les droits respectifs d'nne nation et d'une minorité de colons.

A la première—séparée par la mer de la Grande-Bretagne—on dit: "le fait dominant lu voisinage géographique rend impossible et inacceptable votre sécession du Royanme-Uni". A la deuxième — partie intégrante de l'Irlande, aussi étroitement liée au reste du pays que Paris à sa banlieue—on prêche l'hérésie frappée de malédiction dans le snd: Vous avez le droit de détacher votre territoire baptisé l'Ulster politiquе de l'Irlande en vertu des pouvoirs et privilèges dont nous vous avons tout récemment investis".

Le "Bulletin Officiel Irlandais" du 22 écnlé, commentant ces deux conceptions inconciliables de la doctrine de la "libre disposition" écrit: L'Irlande est une file dont l'nnité géographique et l'identité historique ne présente aucune solution de continuité. Le Nord-Est de l'Ulster est un petit coin de cette île sans aucune tradition quelconque de séparation. Stratégiquement aussi bien que géographiquement il est partie intégrante de l'Irlande.

Or, remarquez la différence de l'attitnde britannique vis-à-vis de l'Irlande dans l'ensemble et de la petite fraction qu'est le Nord-Est de l'Ulster. A l'Irlande, M. Lloyd-George dit: "Votre proximité géographique à l'Angleterre est un fait fondamental qu'ancun homme d'Etat ne peut changer. Elle exige que vous restiez perpétuellement sous la domination anglaise." Au coin Nord-Est de l'Irlande, qu'aucune frontière, même imaginaire, ne sépare du reste du territoire, le même homme d'Etat déclare: "Vous avez le droit si vons vonlez, de ne jamais vous soumettre à nn gouvernement irlandais, et nous appuierons ce refns, an besoin, avec toute la puissance de notre empire.

En résumé, les Tables de la Loi, de la "Self determination", l'nsage des Irlandais, porte pour l'ensemble du pays le précepte: Vous ne vous séparerez pas de l'Angleterre et vous serez subordonnés au parlement britannique; tandis que le commandement à l'adresse du Nord-Est de l'Ulster est ainsi conçu: Vous vous séparerez, quand vons voudrez et ponr autant de temps qu'il vous plaira, de l'Irlande et vous ne devez aucnne obéissance au parlement élu par le peuple irlandais.

* * *

L'Angleterre voudrait imposer à l'Irlande les six fameuses "conditions". Il n'est pas question de ces précantions pour l'Ulster. Pourtant, chacnno de celle-ci pourraient être élégalement exigées par l'Irlande vis-à-vis d'nne province autonome formée de six comtés arbitrairement groupés dans nn "Etat" quasi hostile par une législature étrangère. L'Angleterre prétend avoir la libre disposition de l'Irlande en ce qui concerne les mouvements et les stationnements de ses navires, de son armée et de ses forces aériennes. L'Irlande n'aurait pas le droit de placer un navire, nn soldat ou un aéroplane au delà de la "frontière" des six comtés qui constitnent une partie intégrante de son propre territoire. Le commerce libre et obligatoire avec la Grande-Bretagne est imposé à l'Irlande, malgré les différences économiques fondamentales entre les deux îles. Aucune obligation de ce genre n'est prévue pour l'Irlande et pour le Nord-Est de l'Ulster respectivement (entre lesqnels les propositions britanniques font prévoir une barrière douanière) bien que leur dépendance mutuelle économique soit absolne!

Les forces territoriales irlandaises doivent se conformer numériquement aux forces militaires anglaises. Il n'y a aucune stipnlation que les forces du Nord-Est de l'Ulster se conforment pareillement à celles du reste de l'Irlande. Une partie d'une province irlandaise doit échapper à toute contribntion à l'entretien des forces irlandaises ou an remboursement de la dette irlandaise. Le "War Office" britannique peut établir des centres de recrutement en Irlande. Les Irlandais n'auront pas le droit d'envoyer un seul recruteur dans le Nord-Est de l'Ulster à la recherche de recrues pour l'armée nationale!

* * *

Toute la situation paradoxale que nous venons de signaler est, selon M. Lloyd-George et ses collègues, la conséquence d'une loi de la nature "qu'aucun homme d'Etat ne peut changer"! En réalité, c'est le résultat de la politique traditionnelle anglaise qui a pour but l'utilisation du Nord-Est de l'Ulster comme tête de pont pour le maintien de l'Irlande sous la domination militaire de sa voisine.

Un homme d'Etat d'une sagacité et d'une droiture à la hauteur de ce que le problème exige pourrait d'un trait de plume changer toute cette politique myope et la remplacer par une autre susceptible de mettre vraiment à l'abri de tont risque et de toute aventure le salut de son pays.

Faute de cela le peuple d'Irlande compte sur le bon sens du Nord-Est de l'Ulster lui-même. Tôt ou tard celui-ci se révoltera fatalement contre une politique dont les effets ruineux pour lui ne tarderont pas à se faire sentir si le Sud de l'Irlande est acenlé à se défendre par des moyens économiques contre les prétentions intolérables d'une colonie de fanatiques. Le réel fait qu'aucun homme d'Etat ne peut changer, c'est que le Nord-Est de l'Ulster est partie intégrante de l'Irlande.

Petits Echos

On mande de Willofs qu'un incendie qni s'est déclaré dans les entrepôts Norman a détruit dix mille sacs d'orge et mille sacs de riz, le tout étant évalué à $20,000. Les origines de cet incendie sont inconnues.

—Le feu qui depuis denx jours fait rage dans certains terrains broussailleux du comté d'Alameda, continue malgré les efforts des pompiers d'Oakland et de Berkeley, assistés de nombreux volontaires, pour se rendre maître de l'incendie. Dans l'après-midi d'hier, l'incendie faisait des progrès en direction de l'Hôtel Claremont et des quartiers où se trouvent tant de belles résidences. On espérait toutefois être maîtres de l'incendie avant la nuit.

—On croit que, sur les conseils de sa femme, le fameux Roy Gardner, qui s'est récemment évadé dn pénitencier de McNiel Island, fera sa soumission aux autorités.

—Dans un accès de somnambulisme, la petite Jeannette Oppenberg, 12 ans, 1855, rue McAllister, se jeta hier matin de la fenêtre du 2e étage de la maison habitée par ses parents. On la recueillit très gravement blessée. On espère cependant la sauver.

—Un ancien employé des postes de l'Ohio, qni était recherché ponr détournements de fonds au préjudice de son administration, le nommé Frank Forstyk, a été arrêté hier comme il débarquait d'un steamer qui arrivait d'Honolulu.

—Le nommé W. R. Robinson, 2351, San Pablo Avenue, Oakland, rentrait l'antre nuit chez lui en automobile. quand sur la ronte près du Tnnnel, quatre inlividus armés apparurent et lui donnèrent l'ordre de s'arrêter. Il obéit. Les bandits lui enlevèrent 85 dollars, lui laissèrent sa montre, ce qui ne les empêcha pas de porter à leur victime un violent coup avec un instrument contondant. Hier matin, un automobiliste qui passait recneillit le blessé et le ramena à Oakland. M. Robinson n'a pn donner le moindre renseignement sur ses agresseurs.

—Un piéton, M. Roland-Harris, a été renversé hier matin par nn taxicab à l'angle des rnes 6ème et Folsom. Transporté à l'hôpital, il ne tarda pas à succomber. Le chauffeur dn taxi, le nommé James Howard, a été arrêté.

—M. et Mme Georges Fuscnot, de Los Angeles, sont de passage dans notre ville. Ils sont descendns an Fairmont Hotel.

Mes consultations sont gratuites. Si vons venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE PROCHAIN DISCOURS DE M. BRIAND.

Paris, 28 Sept.

Le 9 Octobre prochain, c'est-à-dire avant la rentrée des Chambres, M. Briand prononcera un grand discours-programme à Saint-Nazaire. M. Briand fera connaître les vues du gouvernement français relativement à la Conférence de Washington pour la limitation des armements et le règlement des questions d'Extrême-Orient. Il abordera en outre diverses questions d'ordre national, parmi lesquelles le problème financier et celui des relations avec l'Allemagne.

TERRIBLE OURAGAN AU JAPON.

Tokio, 28 Sept.

Un typhon d'une violence extrême s'est abattu sur la partie orientale et setpentrionale du Japon. Nagoya et Kobe semblent être le centre de la terrible tempête. Bien que les détails manquent, les communications télégraphiques et téléphoniques avec Tokio ayant été coupées, on croit que les pertes en vies humaines sont considérables. Quant aux dégâts matériels on les évalue déjà à plusieurs millions. Nagoya et Kobe sont des ports de mer.

INCENDIE DES GRANDS MAGASINS PARISIENS DU PRINTEMPS.

Paris, 28 Sept.

Un incendie se déclara ce matin dans les grands magasins du Printemps, boulevard Haussman. Aussitôt l'alarme donnée, les pompiers accoururent de tous les points de la ville, car cet incendie s'annonçait comme une vaste conflagration. Dans un rayon de plus de 6 kilomètres toute la circulation fut suspendue. Malgré les efforts héroïques des braves soldats du devoir, les flammes ne tardèrent pas à gagner presque toutes les parties des vastes établissements du Printemps, dont la réputation est mondiale. Le toit de l'immeuble ne tarda pas à s'effondrer; puis un mur s'écroula.

Le feu avait pris naissance dans le rayon de l'ameublement et se propagea rapidement, malgré les efforts des pompeirs de l'établissement, car le Printemps, comme tous les grands magasins parisiens, avait plusieur équipes d'employés spécialement préposés à combattre les commencements d'incendie.

Les pertes s'élèvent à plusieurs millions de francs. Mais tout, heureusement, s'est borné à des dégâts matériels. On n'a à regretter aucune perte de vie humaine.

L'incendie, malgré son développement, a pu être contrôlé, et tous les immeubles voisins ont été préservés.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 28 Sept.

Le Comité confédéral national a réélu la Commission administrative de la C. G. T. Avant le vote, les majoritaires ont déclaré qu'ils ne voulaient à aucun prix continuer à collaborer avec les extrémistes. La liste majoritaire tout entière a été réélue. Aucun extrémiste ne fait plus partie de la Commission.

—Une dépêche de Bordeaux signale qu'à l'occasion de la fête du centenaire de la proclamation de l'indépendance du Mexique, le consul mexicain a offert nn banquet; y assistaient le préfet, le maire, de nombrenses notabilités du monde maritime, commercial et industriel, ainsi que les consuls étrangers. Dè nombrenx toasts ont été échangés soulignant les cordiales relations franco-mexicaines.

—On mande de Lille qu'en raison de l'acceptation par les patrons de l'idée d'une entrevue avec les comités des ouvriers, le comité de la grève a proclamé la cessation de la grève générale. Par solidarité, il a invité les corporations antres que celles des textiles de reprendre le travail demain.

—M. Vénizélos, venant de Londres, est arrivé à Paris. D'après le "Petit Parisien", il aurait déclaré à M. Millérand qn'il était convainen de la nécessité de poursuivre fermement une politique pour contraindre l'Allemagne à exécuter ses obligations. Le Président de la République désire le maintien d'une étroite entente franco-britannique, mais il estime que les droits de la France doivent être respectés.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
28 Septembre, Clôture.

Paris, francs	13.88
Londres, livre sterling	3.74
Bruxelles, francs	13.98
Rome, lire	23.50
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.90
Indo-Chine, piastre	7.70

LA FRANCE LEVE LES SANCTIONS ECONOMIQUES IMPOREES A L'ALLEMAGNE.

Paris, 28 Sept.

M. Briand, président du Conseil, a informé aujourd'hui le Dr. Mayer, ambassadeur d'Allemagne, que les sanctions économiques imposées au Reich pour non exécution des clauses du traité de Versailles seront levées à partir de vendredi prochain.

Au Conseil des ministres qui a eu lieu ce matin, M. Briand a donné communication à ses collègues des termes de l'accord conclu entre les Alliés relatif au système de contrôle qui fonctionnera le long de la frontière du Rhin après la levée des sanctions économiques. M. Briand a informé le Conseil de l'acceptation par l'Allemagne des stipulations contenues dans cet accord.

LA MISSION FRANÇAISE QUITTE L'ITALIE.

Turin, 28 Sept.

Saluée par les autorités civiles et militaires la mission française, conduite par le maréchal Fayolle, qui était venue en Italie rendre hommage aux soldats français tombés sur le Mont Tomba, est retournée en France.

Dans les cercles politiques et journalistiques on commente les incidents antifrançais qui se sont produits à Milan et à Venise. D'une manière générale on déplore ces démonstrations, qu'on considère comme inopportunes et intempestives.

NOUVELLES DIVERSES

Ogden, Utah, 28 Sept. — Un taureau que l'Utah Industrial School avait exhibé à l'exposition qui se tient actuellement ici, se jeta aujourd'hui sur un élève de cette école, le nommé Grant Gameron, âgé de 13 ans. Le pauvre petit reçut plusieurs coups de cornes et ne tarda pas à succomber à ses blessures.

Mexico, 28 Sept.—Le volcan du Popocatepelt donne des signes d'une grande activité. Les habitants des villages de Ametameca et Tlanacas, qui se trouvent au pied même du volcan, effrayés, quittent leurs maisons, redontant une grande éruption.

Indianapolis, 28 Sept.—M. Alexander Howatt, président des mineurs du Kansas, a été chargé aujourd'hui par la Convention des Travailleurs américains unis de la mine, d'ordonner aux mineurs en grève de Dean et de Reliance de retourner an travail.

Boston, 28 Sept.—M. A. Pratt Andrew, républicain, ancien assistant du Secrétaire du Trésor, a été élu Congressman par le 6e district du Massachusetts, contre M. Charles I. Pettingell, démocrate.

Lima, Pérou, 28 Sept.—Les troupes fédérales ont attaqué les forces rebelles concentrées près de Moyobamba, dans le département de Loreto, où le mois dernier il y avait eu révolte. Quand on ramassa les morts, on compta 23 fédéraux et 52 insurgés tués.

Melilla, 28 Sept.—Les avions et les navires de guerre espagnols ont participé lundi dernier au bombardement de Queregn, position défendue par les Marocains. A lui seul, le croisenr "Alphonse XIII" a tiré plus de 400 coups de canon.

New York, 28 Sept.—M. E. H. Gary, président du Conseil d'administration de l'United States Steel Corporation, qui vient de rentrer du Mexique, dément qu'il soit allé là-bas négocier l'achat des établissements de la "Monterey Iron and Steel Foundries Company".

Coblence, 28 Sept.—Le général Pershing est arrivé hier ici, accompagné du major-général Henry T. Allen, commandant en chef des troupes américaines en Allemagne ocenpée.

ON ARME! ON ARME!

Le "War Department" a donné des ordres pour renforcer formidablement la défense aérienne de San Francisco et de la Côte du Pacifique. Le nombre des escadrilles de chasse et de poursuite sera notablement augmenté à San Francisco, dans la zône du Canal de Panama et aux îles Hawaï. Le champ d'aviation établi à Crissy, qu'utilise en partie en ce moment l'"United States Postal Air Service", devra être à l'avenir entièrement réservé à l'aviation militaire.

La signification des nouvelles dispositions prises par le War Department en vue de la défense de la Côte du Pacifique est suffisamment claire pour qu'il soit inntile d'insister sur les intentions de l'état-major général de l'armée américaine. Nous ne ponvons cependant nous empêcher de constater qu'an moment où l'on parle tant de désarmement, on ne cesse par contre de s'armer en vue d'éventnels conflits, ce qni pronve le peu de confiance qn'on a dans les Conférences internatoinales rénnies sous prétexte de prévenir la guerre.

La "Honte Américaine"

Une dépêche de Berlin au "New York Globe" rapporte ce qui suit:

"Germania", l'organe du parti centriste et qui se fait quelquefois le porte-parole" du chancelier Wirth, vient de publier des attaques contre l'armée américaine d'occupation. L'article a été reçu avec snrprise dans les milieux américains de Berlin et il se pourrait qu'il amenât des complications diplomatiques. Le journal accuse les autorités militaires américaines d'une extravagence sans limites.

"Les demandes des Américains, dit-il, deviennent chaque mois de plus en plus déraisonnables. Les plus belle maisons de Coblence ont été saisies et les plus modestes mêmes ont été réquisitionnées. Pendant un certain temps, les propriétaires furent autorisés à se servir d'une partie de la maison et de la cuisine, mais bientôt il arriva tant de belles-mères, de tantes, d'oncles et autres parents des Etats-Unis venus rendre visite à leurs filles et fils que, peu à peu, les propriétaires furent relégués au grenier ou à la cave. Aujourd'hui, l'usage des caves et greniers leur a été retiré et nombre d'Allemands ont dû quitter Coblence, en laissant derrière eux leurs biens.

Le journal continue en disant que les Américains rendent la vie misérable aux indigènes, surtout auprès les jours de paye, lorsque les soldats, sous l'influence de l'alcool, assaillent hommes et femmes.

"Des cas de ce genre, ajoute le journal, sont punis trop légèrement pour faire impression sur les coupables. Pour cette raison, les sentiments anti-américains augmentent à un tel point que l'on réclame d'autres troupes d'occupation. La nouvelle que les tronpes américaines allaient être rappelées a été reçue avec joie par une partie de la population, avec l'espoir que le changement amènerait nn mieux dans les conditions insupportables actuelles."

Après la campagne de calomnie contre les troupes noires de la France, allons-nous voir une campagne analogue contre les vaillants soldats américains qui montent la garde sur le Rhin? Après "la honte noire" les Allemands vont-ils inventer "la honte américaine"?

—ooo—

AMERICAINE VICTIME DE LA KULTUR.

Voici un autre fait que raconte un de nos confrères de l'Est:

Un exemple frappant de la haine des Boches pour les Américains est relaté par le Dr. John A. James, de Louisville, Kentucky, qui vient d'arriver de Munich en compagnie de sa femme et de sa jeune fille.

Le docteur James, qui s'est consacré depuis le début de la guerre à des œuvres de secours, et qui, pendant deux ans a été en France directeur des "Fatherless Children of France", se rendit en Allemagne en juin dernier pour assister aux fêtes en l'honneur de Wagner.

Pendant son séjour en Allemagne sa jeune fille tomba malade, et M. James appela un des plus célèbres chirurgiens d'Allemagne. Une opération plus simple que celle qu'exige l'appendicite était nécessaire.

"Au bout de quatre semaines, dit le docteur James, le chirurgien me présenta une note de 100,000 marks, bien que les honoraires pour une opération semblable soient ordinairement de 1,000 marks."

Ayant trouvé la note par trop salée, l'Américain en fit part à l'Allemand qui lui déclara sans ambages qu'étant Américain il devait aider à payer les pertes causées à l'Allemagne par la guerre, et que s'il avait encore à opérer sa fille, il lui couperait une côte tout entière.

Aussitôt qu'il le pnt, le Dr. James fit admettre sa jeune fille à l'hôpital de Coblence, où, dit-il, les chirurgiens furent stupéfiés à la vue des entailles inutiles pratiquées sur le corps de la jeune fille par le charcutier,—pardon! par le docteur boche!—et à la vue d'un tube en caoutchouc oublié depuis plnsieurs semaines dans nne des incisions.

Le Dr. James a communiqné ces faits an Département d'Etat à Washington.

—:o:—

Ebauchoir et Bistouri

L'Académie de médecine a sa galerie des bustes comme l'Institut, et elle est, cette galerie du palais de la rue Bonaparte, d'autant plus intéressante qu'un grand nombre de bustes, statues et médaillons que l'on y voit portent les signatures de sculpteurs qui sont à la fois des maîtres de l'ébauchoir et... du bistouri.

L'autre jour, lui arrivait un très beau médaillon de Jaccoud, ancien président et secrétaire perpétuel de la Compagnie.

Ce médaillon est l'œuvre du docteur Paul Richer, membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des beaux-arts.

Il va être placé, pour la rentrée d'octobre, dans la salle des Pas-Perdus qui précède l'amphithéâtre des séances.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

DES FIANÇAILLES QUI FERONT SENSATION.

On va, ce prochain Samedi soir, annoncer les fiançailles de deux jeunes gens dont les familles sont parmi les plus en vue et les plus "argentées" de notre colonie. Quant au mariage, anxicusement attendu par les deux intéressés, il aurait lieu, paraît-il, le 6 Janvier prochain, et des invitations à y assister seront, l'heure venue, lancées par centaines dans nos milieux des deux côtés de la baie.

L'événement auquel les deux futurs époux durent de se rencontrer et de s'avouer leur flamme réciproque ne remonte pas à plus de six semaines. Succinctement disons comment il se produisit:

Vers les 11 henres du soir, snr la "highway" San Francisco-San Jose, deux automobiles, par brouillard épais, se télescopèrent de façon telle que tous les occupants firent la cabriole. L'accident, toutefois, n'eut aucune conséquence grave. Tout le monde se releva sans la plus petite égratignure. Et chacun de dire la grande joie qu'il éprouvait de sortir indemne de l'aventure.

Mais comme les deux jeunes gens dont nous parlons avaient été projetés l'un contre l'autre, il s'était produit ceci: c'est que, leurs parents respectifs ne les surveillant plus, le jeune homme avait pris la jeune fille par la taille et que...

Au fait, pourquoi dire ce qui se passa, puisque, ce prochain samedi soir, au grand bal donné par le "Lilas Social Club", au Masonic Hall, Railroad et Newcomb avenues, on annoncera officiellement les fiançailles et la date du mariage.

Puisque nous sommes amenés ainsi à parler de cette soirée dansante dont, depuis quelques jours, tous les Français de notre ville s'entretiennent, disons que la Compagnie des United Railroads nous fait savoir qu'à cette occasion elle organisera sur ses lignes aboutissant au Masonic Hall un service spécial qui permettra aux danseurs, quelque partie de la ville qu'ils habitent, d'être de retour chez eux à 2 heures du matin.

LES PIONNIERS QUI S'EN VONT.

Encore un des "anciens" qui nous a quittés pour le grand voyage. Ernest Girard s'est éteint, hier, à Oakland, à l'âge de 78 ans. Ses funérailles auront lieu demain vendredi, dans la matinée.

Le défunt, bon garçon dans toute l'acception du terme, s'était fait beaucoup d'amis qui le regretteront.

En ces douloureuses circonstances le Franco-Californien prie Mme Veuve Girard de vouloir bien accepter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

S. F. de B. M.

Dans notre édition de demain, nous publierons le dernier rapport financier trimestriel de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

AU CERCLE DE L'UNION.

Les membres du Cercle de l'Union offraient hier soir à leur camarade Michel Weill, à l'occasion de son retour de France, de son récent mariage et de sa nomination dans la Légion d'honneur, un somptueux dîner, anquel participèrent de nombreux convives, tant Français qu'Américains naturalisés "gaulois".

Inutile de dire que Brillat-Savarin lui-même aurait apprécié les bonnes choses qui défilèrent sur la table du Cercle de l'Union, dont la réputation n'est plus à faire. Rien ne manqua à la fête, pas même cette vieille gaieté gauloise que l'on retrouve toujours dans ces agapes qui se donnent de temps en temps dans nôtre si sympathique club français.

Le Dr. de Chantreau, président à vie du Cercle, y alla de son speech, et se fit l'interprète de tous ses collègues pour exprimer à Michel Weill le plaisir que chacun d'eux a éprouvé en apprenant la distinction méritée dont il a été récemment l'objet.

A son tour, Michel Weill tint à dire combien il était reconnaissant à tous ses camarades du Cercle pour cette nouvelle preuve d'amitié et d'estime qui lui était donnée si spontanément.

Ici s'arrête la partie protocolaire de la cérémonie. D'autres orateurs prirent la parole et donnèrent libre cours à leur fantaisie. Bref, pendant toute la soirée régna la galeté et la cordialité. Et comment en serait-il autrement dans ce "petit coin de France" où les bons vivants de France, d'Amérique et même d'ailleurs sont toujours accueillis à bras ouverts et dont l'entrée est interdite aux rasenrs!...

AUTOUR DE "L'ASSIETTE AU BEURRE".

Il semble bien, d'après les lernières nouvelles de Washington, que de tons les concurrents aux fonctions de Postmaster de San Francisco, c'est le Conseiller municipal James E. Power qui décrochera la timbale. Les deux sénateurs californiens, MM. Johnson et Shortridge, se sont, paraît-il, mis d'accord pour présenter au président Harding la candidature de M. Power. Or, comme l'Exécutif a pris pour règle d'accepter les candidats qui lui sont présentés d'accord par les sénateurs de chaque Etat, il est plus que probable que c'est M. Powers qui héritera de la succession du Postmaster Charles Fay, un brave homme qui n'a nullement démérité, mais qui ayant été mis en place par l'administration démocrate doit maintenant se résigner à son tonr à céder son poste à un autre, vu que ses amis ne sont plus an pouvoir.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Nous lisons dans un périodique parisien:

Un des obstacles à l'établissement d'une véritable paix, de cette paix pour laquelle nous avons fait la guerre, c'est l'attitude maladroite que nous avons eue, depuis l'armistice, à l'égard de la démocratie allemande.

Victorieuse, la France aurait dû se faire l'éducatrice du peuple allemand vaincu, à diriger d'nne main ferme dans la voie de la liberté et de la paix: c'était son droit, c'était son devoir, c'était son intérêt, c'était l'intérêt du peuple allemand, de l'Europe, du monde.

Ainsi si nous n'avons pas une paix véritable, c'est la France qui est coupable, parce qu'elle n'a pas su se faire **l'éducatrice du peuple allemand et le diriger d'une main ferme dans la voie de la liberté et de la paix.**

Et voilà comment on écrit l'histoire! Le plus joli c'est que l'auteur des lignes qu'on vient de lire est professeur, en Sorbonne, d'Histoire de la Révolution. Nous avons nommé le professeur Aulard.

* * *

Notre excellent confrère du soir "The Bulletin", consacre dans son numéro d'hier un éditorial aux fêtes qui auront lieu prochainement en France à l'occasion de l'inauguration d'une statue de Brillat-Savarin, le fameux auteur de la "Physiologie dn Goût".

On sait que la "Physiologie du Goût" a pour épigraphe cet aphorisme de l'auteur: "Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tn es."

Brillat-Savarin avait un culte pour la bonne cuisine; et c'est aux gastronomes parisiens qu'il dédia l'onvrage qui à lui seul suffit à faire sa réputation.

La France, qui est le pays du "bon manger", ne ponvait manquer d'honorer officiellement la mémoire de Brillat-Savarin, dit le "Bulletin"; et notre confrère rappelle qne c'est grâce anx Français que notre bonne ville de San Francisco a toujours eu la réputation d'être à pen près la seule cité des Etats-Unis où l'on pouvait trouver à faire un bon dîner, nn bon repas à la française.

Notre confrère de langue anglaise évoque les souvenirs de l'ancien temps et nous dit que c'est un Français, le regretté F. L. A. Pioche, "banquier et bon vivant", qui fit l'éducation culinaire des vieux San-Franciscains.

* * *

Que les temps sont changés! San Francisco n'est plus la ville d'Amérique où l'on mange bien. Au point de vue culinaire, elle ne se distingue guère plus aujourd'hui des autres cités des Etats-Unis. La "Cafeteria" a tué le restaurant, et le restanrant était français à San Francisco. La stupide Prohibition a porté le coup de grâce à ces établissements où l'on pouvait, à des prix modiques, faire un excellent repas à la française. Un vrai gourmet ne peut se résoudre à manger nn succulent pâté de volaille ou de gibier en sirotant de la limonade; et même un navarin aux pommes bien mitonné doit être, pour qu'il soit bien apprécié, accompagné d'un bon verre de vin.

Il nous reste bien encore deux ou trois restaurants français, vraiment dignes de ce nom, mais ces établissements, privés de leurs caves, ont toutes les peines du monde à se maintenir. On y mange encore fort bien, mais le sommelier n'ayant plus à vons offrir que de l'eau on d'infâmes ersatz de bière ou de vin, les vrais gourmets, qni ne veulent pas se décider à tenter l'odieuse ratatouille de la cafeteria, préfèrent dîner chez-eux où ils penvent braver impunément les alguazils chargés de veiller au respect de la loi de Prohibition. Et cependant si les derniers restanrants français qui nous restent venaient à fermer définitivement leurs portes, on ne pourrait que regretter leur disparition.

Souhaitons-leur donc longue vie, ainsi qu'à leurs patrons....

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Ostende, le 5 septembre 1921.

Dater un "Billet Parisien" d'Ostende pourrait paraître un contre-sens si la rapidité des communications n'excusait pas un très court déplacement. A vrai dire, je ne suis pas venu ici pour me reposer ou pour admirer ce coup d'œil unique et comme on n'en trouverait pas un autre au monde. Nous n'avons pas en France l'équivalent.

Oui, sans doute, on parle beaucoup de Deauville, mais on me permettra d'être de l'avis du roi des Belges qui, ayant récemment visité la grande halle aux corruptions parisiennes en dépotoir sur la mer chez nous, disait à un notable d'Ostende: "Vous n'avez rien à envier à votre voisine."

Ce sont là paroles pleines de tact et de mesure, mais paroles volontairement incomplètes, car de la manière dont est composée Deauville, ses allants, ses aboutissants, son casino et sa "Potinière," on se demande comment une femme simplement honnête ose se montrer là-bas. Ce sera un des étonnements de demain qu'une pareille verrue ait pu être supportée deux ans après la guerre.

Quelle différence avec le spectacle que j'ai sous les yeux; ici, tout respire l'honnêteté, le bien-être et la santé morale. Du luxe, certes, et beaucoup; des toilettes élégantes avec ces fantaisies que comportent les bords de la mer; mais les baigneurs qui sont ici surveillent ces milliers d'enfants qui courent sur cette plage incomparable que fréquentent des milliers de Français. Pauvres petits, qui se font des muscles et des poumons, en maniant les pelles de bois et en remuant du sable, je ne pouvais m'empêcher de penser que c'est pour qu'ils soient heureux demain et hors des abominables tueries qui ont coûté la vie à tant de milliers et de milliers de leurs devanciers, que nous avons fait la guerre qui finit, qui devait être la "dernière guerre," et que des Germains barbares et incorrigibles rêvent de recommencer à la première occasion, préparant déjà dans leurs laboratoires les engins empoisonnés et d'une force de destruction inconnue. Quelle horreur!...

Pauvres enfants! faudra-t-il que vous soyez sacrifiés comme ceux qui vous ont précédés? Non, non, c'est ce qu'il faut empêcher à tout prix. Il faut que nous fassions honte aux Allemands de leurs ignominies. Ceci est le devoir des annalistes et c'est pour cela que je suis venu ici accomplir un pieux pélerinage, pour revoir ces champs de bataille de Nieuport, de Dixmude et de l'Yser, que j'ai déjà souvent visités. Pour mon sixième volume de "l'Histoire anecdotique de la guerre de 1914," j'ai tenu à revoir ces champs désolés où l'héroïsme belge et l'héroïsme français ont accompli des miracles, des prodiges incroyables. D'Ostende à ces lieux sacrés, c'est une promenade en automobile, et M. Maurice Lemonnier, le député libéral belge, l'échevin de Bruxelles dont la conduite fut si héroïque pendant la guerre, qui non seulement avait voulu m'offrir une large hospitalité dans sa luxueuse villa de l'avenue des Digues, mais avait mis sa limousine à ma disposition, m'a singulièrement facilité ma tâche. Nous avons de nouveau parcouru ces petites villes désormais historiques. On passa dans ces ruines en baissant la voix, comme dans les vieilles cathédrales, et le chapeau bas. Ici, des héros ont fait de la gloire avec leur sang.

Dans les solitudes de Nieuport, les maisons se reconstruisent peu à peu. C'est la vie qui renaît; les anciens habitants sont revenus, et des enfants nés sur la terre d'exil et qui n'ont pas sur leur front l'ombre des horreurs qui se sont déroulées ici, jouent à la cachette derrière des pans de murs écroulés. Dans une cave éventrée, des fillettes de cinq à six ans ont installé une escarpolette et se balancent en chantant une vieille chanson aux accents mélancoliques. La vie renaît et la gaîté enfantine s'échappe de ces décombres.

Jean-Bernard.

Le Retour de l'île d'Elbe

Un journal libéral allemand, le "Freiheit," nous apporte des détails assez curieux sur les manigances auxquelles se livrent, outre-Rhin, les émigrés de l'intérieur pour ramener l'ex-kaiser sur le trône de ses pères.

Celui-ci a fui devant les balles, mais il ne dédaignerait pas de revenir entre les baïonnettes protectrices qu'aiguise la cohorte de ses anciens caudataires. Et les trois cent quatorze assassinats politiques déjà commis en son nom, en Allemagne, donnent comme un avant-goût de la terreur blanche qui, comme chez nous en 1815, suivrait immédiatement sa restauration.

Celle-ci, Ludendorff, le colonel Bauer et quelques autres seigneurs déchus de la caste militaire s'occupent tout spécialement de la préparer. Le premier se charge des foules, à qui il chante, en style de Guillaume II, la palonidie de la défaite, et passe en revue, dans les parades où figurent, casqués et bottés, les fils de l'ex-kaiser, espoirs de la race, les forces réactionnaires qu'organise le second. L'un joue les Blücher, l'autre les Scharnhorst. Et de leur collaboration cynique, basée sur le mensonge — de Ludendorff — la propagande impériale est obligée aujourd'hui, à démentir ce qu'il écrivit il y a deux ans — il sort une armée dressée à toutes les besognes et prête, comme l'ancienne garde prétorienne, à faire des Césars, quitte à les égorger le lendemain.

A l'heure actuelle, le gouvernement républicain ne peut plus compter absolument ni sur la Reichswehr ni sur la police militaire. Grâce à la Ligue du soldat nationaliste et à la Ligue "nationale" des officiers allemands — véritables instruments de combat entre les mains de Ludendorff — la propagande impérialiste se développe et le pangermanisme, un instant assoupi, étend ses tentacules jusqu'au fin fond des casernes. Au surplus, nous apprend le "Freiheit," les organisations dont je viens de parler sont en rapport permanent avec le souverain détrôné, dont les aides de camp figurent dans leurs rangs, et elles communiquent avec lui par des courriers spéciaux. Entre temps, le chancelier Wirth prodigue des ukases, dont personne ne semble se soucier.

Par exemple, il avait interdit toute assemblée des officiers de l'ex-garde, ce qui n'a pas empêché ceux-ci de se réunir, à Potsdam même, pour la fête traditionnelle du tir de l'aigle et la commémoration de je ne sais quelle bataille. Ils étaient tous en grande tenue de parade, la poitrine chamarrée de décorations impériales, et le chef orné de l'étoile d'argent qui était autrefois leur signe distinctif. Ils furent passés en revue par les princes Eitel-Frédéric, Oscar et Auguste-Guillaume, qu'accompagnaient leurs femmes, en uniforme des régiments dont elles étaient naguère les chefs honoraires, et de leurs enfants, déguisés également. Mais ce qui donnait quelque portée à cette mascarade, c'est que le commandant de la circonscription de la Reichswehr y avait fait figurer un de ses détachements.

En présence de telles bravades, le gouvernement, d'abord, s'est ému. Faisant blanc de son épée, il a interdit le port de l'uniforme à tout ancien militaire ne faisant point partie de la Reischwehr, ce qui était un coup de pointe à Ludendorff et à ses princes. Mais, après une séance un peu orageuse à la commission de surveillance du Reichstag, il a tout de suite mis une goutte d'eau dans son vin. Le port de l'uniforme sera toléré pour les enterrements militaires. Et voilà par quelles mesures anodines M. Wirth combat les menées, maintenant étalées sans vergogne, d'un adversaire qui ne songe qu'à le renverser.

Nous avons vu autrefois Kerensky faisant niaisement le jeu de Lenine et y perdre sa place. Je ne dis pas que M. Wirth fasse celui du kaiser ni même qu'il y aide. Seulement il ne semble pas le contrecarrer avec assez de vigueur. Or Ludendorff n'est pas homme à négliger les profits que lui offre cette faible défense. Il ira donc jusqu'au bout pour provoquer un retour de l'île d'Elbe. Oui, mais il ne devrait pas oublier qu'après le nôtre, le vrai, il y eut Waterloo.

Lieutenant-colonel Rousset.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2476; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1634, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LE COMMERCE FRANÇAIS

LA LUTTE CONTRE LE "DUMPING"

C'est en vain que pendant la guerre on avait espéré que les efforts fournis côte à côte contre l'ennemi commun suffiraient à créer entre les Alliés une solidarité durable, écrit M. Antoine de Tarlé dans "l'Echo de Paris." Elle n'a pas survécu au danger qui l'avait fait naître. Malgré les engagements qui avaient été pris, notamment à la Conférence commerciale interalliée de 1916, la lutte a recommencé sur le terrain économique. En face d'une concurrence plus âpre que jamais, les particuliers ont réclamé une protection renforcée pour leur commerce et leur industrie, et les Etats sont entrés dans cette voie.

Il est vrai que par une sorte de pudeur, qui fait reculer devant les mots, on se défend d'être protectionniste. Pour légitimer les taxes douanières, on invoque la nécessité de se garder du dumping. L'emploi même de ce terme a pris une extension qui tourne à l'abus. Ce nom désigne en principe l'acte par lequel un industriel, pour ruiner une industrie rivale ou conquérir un marché, offre sur ce marché ses articles à un prix inférieur à leur prix de revient, rendant ainsi la concurrence impossible. Avant la guerre, les Allemands ont beaucoup pratiqué ce procédé que leur facilitait une organisation commerciale portée à un haut degré de perfection par l'existence de puissants groupements pour la production et pour la vente. Les Alliés, les Anglais surtout, qui avaient souffert de ces pratiques et s'exaspéraient de se voir battus sur le terrain commercial, s'étaient bien promis de prendre des mesures pour en empêcher le retour.

Mais le bouleversement économique, né de la guerre, a entraîné la dépréciation de la monnaie dans certains pays, dont le prix de revient s'établit dans cette monnaie dépréciée, peut être offert moins cher que les produits de l'industrie nationale sur les marchés où la monnaie vaut davantage. Il en résulte donc au détriment de cette industrie une prime à l'exportation qui favorise les pays où le change est bas. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui un dumping d'un nouveau genre et c'est pour se protéger contre lui que les pays jouissant d'un change favorable comme l'Espagne, l'Angleterre, les Etats-Unis ont pris des mesures si nuisibles à nos intérêts.

Pour compenser le dommage que la dépréciation des devises étrangères peut causer à la production nationale, l'Espagne a frappé les droits de douane d'une surtaxe calculée pour chaque marchandise au moyen de coefficients fixes. Elle varie suivant le degré de protection dont ont besoin les industries espagnoles. Le relèvement des tarifs va de 10 à 70 pour cent. Il s'agit, en somme, d'un régime différentiel en faveur des pays à monnaie saine. C'est ainsi qu'une machine importée d'Angleterre ou des Etats-Unis sera moins frappée que si elle vient de France, et moins surtout que si elle vient d'Allemagne. Il est clair que cela donnera à l'Angleterre l'avantage de servir d'intermédiaire pour le commerce avec l'Espagne.

Les Anglais de leur côté ont établi, malgré les protestations du parti libéral, toujours fidèle à la doctrine du libre échange, une surtaxe de 33 1/3 pour 100 "ad valorem," s'appliquant à toutes les marchandises vendues en Angleterre au-dessous du prix de revient dans le pays d'origine, ou à vil prix, par suite de la différence des changes. Mais cette surtaxe jouera à l'inverse de la logique. Puisqu'elle est établie "ad valorem," c'est le change le moins déprécié qui se trouve frappé le plus lourdement. La protection, au lieu de croître avec le danger, décroît à proportion exacte du danger. L'industrie française dont le prix de revient est sensiblement plus élevé que celui de l'industrie allemande, sera donc plus frappée que celle-ci.

Aux Etats-Unis, le tarif provisoire qui est entré en vigueur pour six mois, le 28 mai dernier, prévoit aussi une taxe supplémentaire sur tout produit qui serait importé aux Etats-Unis à un prix inférieur à sa "valeur loyale." Mais qu'est-ce que cette "valeur loyale"? C'est, disent les Américains, la valeur marchande dans le pays d'origine, c'est-à-dire le coût de production augmenté des droits de sortie, des frais de transport, des impôts, etc., cette valeur étant estimée par l'administration américaine elle-même. On voit les inconvénients d'un pareil système, puisque les agents des douanes américaines pourront exiger la présentation des livres des importateurs.

Le projet de tarif nouveau présentement soumis au Parlement de Washington aggrave encore ces dispositions, puisque la valeur des marchandises importées servant de base au calcul des droits serait établie, non pas sur les prix d'achat dans les pays étrangers, mais sur la base du prix de revient sur le marché américain. C'est "l'American Valuation." Inutile d'insister sur les inconvénients de ce système, qui laisse une si grande part à l'arbitraire.

Nos grandes associations professionnelles et nos chambres de commerce ne cessent pas de demander au gouvernement d'intervenir auprès des gouvernements étrangers, afin que soient atténuées des dispositions si nuisibles à notre industrie. Cela montre la nécessité d'arriver le plus tôt possible à des accords commerciaux établis de manière à concilier les divers intérêts en présence, car il ne s'agit pas, sous prétexte de combattre le dumping, de rendre les transactions internationales à peu près impossibles.

Antoine de Tarlé.

—:o:—

LA FRANCE ET LE DESARMEMENT

"The Bache Review", dans son numéro du 17 Septembre, expose la question, du point de vue français, avec une sincérité que nous aimerions retrouver dans les écrits de tous les Américains qui prêchent l'évangile pacifique.

Ce serait folie, dit "The Bache Review, que de compter sur le désarmement ou la limitation des armements de la France dans une mesure telle que la nation française ne se trouverait plus protégée contre les possibilités qu'elle envisage.

La France a les vues les plus claires sur la situation parce qu'elle a souffert sur le bûcher de la guerre; les Français ne nourrissent aucun désir de revanche, car ils veulent et ils exigeront l'érection de barrières efficaces contre une future agression. Ces barrières doivent être élevées, ou bien par eux-mêmes, ce qui veut dire qu'ils doivent continuer à s'armer ,ou bien elles doivent être posées par les deux seules nations capables de les rendre efficaces—c'est-à-dire par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Par conséquent, pour que la conférence (de Washington) réussisse complètement, ou même seulement partiellement, il faudra que des assurances positives et pratiques soient données à la France, afin qu'elle sache qu'en aucune circonstance les événements qu'elle redoute ne pourront se produire.

Il semble qu'il n'y ait qu'un moyen d'arriver à ce résultat: ce serait un traité entre l'Angleterre et les Etats-Unis garantissant à la France une protection continue et illimitée. En d'autres termes, il fant mettre en vigueur le traité que le président Wilson avait accepté mais au sujet duquel aucune décision n'a été prise.

—:o:—

Cruelle Enigme

Suis-je Anglaise, Allemande ou Française? se demande une brave Messine qui désire rendre visite à sa mère.

Née en Héligoland en 1871, — alors que c'était une possession anglaise, — elle épousa un Lorrain en 1893. Depuis le traité de Versailles, son mari a recouvré la nationalité française.

Récemment, ayant su que sa mère était malade en Héligoland, elle se présenta aux autorités françaises pour obtenir un passeport.

— Vous êtes Allemande, lui dit-on.

Mais les autorités allemandes ne veulent plus la connaître.

— Vous êtes Française, lui répondent-elles.

En dernier ressort, quelqu'un lui fit remarquer qu'elle était de nationalité anglaise de par sa naissance.

Et la malheureuse, ne sachant à quelle nationalité se vouer, fait d'amères réflexions sur les conséquences des conquêtes et l'instabilité des empires...

—:o:—

Un prédicateur de Saint-Merri prêchait et ne contentait personne:

Un jour aSnteuil, qui sortait de son sermon, dit: "Il fit beaucoup mieux l'an passé."

—Mais, répliqua quelqu'nn, il ne prêcha pas.

—Et c'est en cela qu'il fit beaucoup mieux, répondit Santeuil.

IL NE POUVAIT PAS SE TENIR

Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, tout le système s'en ressent, d'où la raison pour tous ces étourdissements, sueurs froides, joints douloureux, faiblesses dans les jambes, etc., etc... qui nous rendent la vie si désagréable. J. W. Seabock, Chester, Pa., écrit: "Mes reins me faisaient tellement souffrir que, chaque matin, au moment de quitter le lit, je ne pouvais arriver à me tenir droit. Il me fallait recourir à de longues frictions avant de pouvoir être en mesure d'entreprendre le moindre mouvement. Mais depuis que je prends des Foley Kidney Pills, tout va très bien."

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 826.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1800
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone — 8. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
615-621 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 73 —

DEUXIEME PARTIE

IV

"La vieille duchesse, très retirée et taciturne depuis le mariage de sa petite-fille, était seule à Boissy avec sa femme de chambre, Italienne comme elle. Elles ont péri, étouffées dans leurs chambres voisines l'une de l'autre.

"Mme de Vaunoise aurait pu relever le château.

"Elle ne l'a pas voulu.

"Elle demeure à Paris et ne quitte guère son hôtel de la rue François Ier, où son mari a exécuté des embellissements énormes dont le besoin ne se faisait pas sentir.

"Quand elle s'absente, c'est pour se rendre dans un vieux domaine fort triste, paraît-il, au fond du Berry, et auquel elle témoigne une affection particulière.

"En somme, elle semble indifférente aux conditions de son existence matérielle.

"C'est une âme en peine, tourmentée par quelque souffrance intime dont elle évite d'avouer les causes.

"Tu ne trouveras donc à Boissy, au cos où l'attrait du sol natal dirigerait tes pas de ce côté, que quatre murs noircis par l'incendie et à demi carbonisés.

"Ils tiennent debout cependant, lamentables débris d'une des plus somptueuses habitations des environs de Paris.

"Je ne te décrirai pas la propriété.

"Elle est telle que tu l'as connue et aucune parcelle n'en a été distraite.

"Fermes, bois et parc, tout est là.

"Seule la maison est détruite, et je crois pouvoir te dire que depuis la catastrophe dont elle a beaucoup souffert — car elle aimait la duchesse, sa seule parente — la propriétaire n'y a pas mis les pieds.

"Réfléchis et consulte to bourse et tes goûts.

"Tu ne saurais demeurer toujours loin de ta première et de ta vraie patrie.

"Tes ressentiments, si tu en avais, ont dû s'éteindre, tes chagrins s'apaiser.

"J'arrête ici mon épître.

"En voilà assez pour aujourd'hui.

"Viens le plus tôt possible. Comment, tu es depuis huit jours à Paris et tu n'as pas encore revu ton vieux camarade!

"Je suis fier de tes succès, heureux de ton retour. Je n'ai pas oublié notre ancienne et cordiale liaison, crois-le bien!

"Que notre jeunesse est loin! Sais-tu que nous allons avoir quarante-trois ans!

"Le temps vole avec une effrayante rapidité.

"A bientôt. Je te serre la main.

"Ton ami,
Félix Hardouin."

L'en-tête de cette lettre portait: "Etude de Me Félix Hardouin, notaire, 20, rue de l'Université."

— Allons, pensa l'Américain, décidément l'amitié est une bonne chose. Ce pauvre Félix est toujours le même. Brave cœur!

Il ouvrit quelques autres lettres qu'il examina à peine.

Elles étaient de divers fournisseurs, le tapissier, le marchand de chevaux.

— C'est l'affaire de Sam, murmura-t-il.

Et lentement il se déshabilla.

Georges Dambert, on l'a reconnu sans doute, devenu Georges Davidson, comme il se faisait appeler, était toujours le fier et robuste garçon d'autrefois. Il n'avait rien perdu de la beauté de ses vingt ans; à peine annonçait-il une tendance à l'embonpoint, mais si légère qu'on n'en pouvait que préjuger les effets.

Les muscles des bras s'étaient accentués; les traits plus énergiques avaient bruni. Ses voyages en mer, ses travaux en pleine campagne bronzaient sa peau en donnant à sa physionomie une expression plus mâle et plus impérieuse.

Ses cheveux noirs avaient à peine quelques fils d'argent. Ses yeux étaient plus brillants.

On devinait en lui l'homme qui a souffert, que d'amères déceptions ont aigri.

Avant de se mettre au lit, il revint à son secrétaire, ouvrit un tiroir et y prit une petite photographie qu'il contempla longtemps.

— Ses cheveux sont gris, pensa-t-il.

Tout à coup, se yeux devinrent fixes; il étudia le portrait avec une sorte de terreur.

— Quelle ressemblance! murmura-t-il à haute voix. Ses yeux! oui, c'étaient ses yeux, ses lèvres, sa bouche, l'ovale de son visage!

Et au bout d'un instant il haussa les épaules:

— Elle me rendra fou! Je crois la retrouver partout! Je l'ai toujours devant moi, et il y a dix-huit ans que je l'ai vue pour la dernière fois. J'ai couru le monde sans aimer, en cherchant en vain des distractions à ce souvenir que je voudrais chasser! Mon cœur est fermé ou plutôt il n'est qu'une plaie envenimée, un ulcère! Son image me poursuit et c'est pour m'inspirer des idées de haine et de vengeance! J'étais satisfait tout à l'heure en lisant cette lettre, en pensant qu'elle souffre, elle aussi. Ce comte de Vaunoise, pourquoi l'épousait-elle, lui qui la délaisse et la méprise! Parce qu'il avait un nom!

Il frappa du pied avec violence.

— Un nom! qu'est-ce que ça vaut donc quand on ne se l'est pas fait!

Il approcha le portrait tout près de son visage; un tremblement nerveux le secoua des pieds à la tête et comme si elle avait pu l'entendre:

— Pour une heure que je t'ai tenue entre mes bras, dit-il, j'ai perdu ma vie!

Et son regard tombant sur son bras droit dont une large cicatrice sillonnait la chair, il continua:

— Ton souvenir m'est plus cruel encore que tes chiens qui m'ont dévoré. Je les ai tués, eux! Dire que je ne peux pas le tuer, lui!

Il alla à la porte du cabinet et appela:

— Pepe!

— Maître.

— A sept heures, éveille-moi.

— Bien.

Il enferma avec soin la photographie et se mit au lit.

Et avant de s'endormir il pensait:

— Il faut que je revoie cette fille. Peut-être elle a menti. Si elle dit la vérité, quelle vie! Les esclaves de Cuba ou du Brésil sont mieux traités que cette enfant! Je saurai la vérité. Je le veux... Je verrai par mes yeux... Pourquoi suis-je revenu dans ce pays! Quel attrait m'y ramène quand tout y ravive une haine que je ne peux pas éteindre!

Il demeura un instant accoudé à ses oreillers, la tête sur sa main droite.

On aurait pu voir dans la nuit, à la lueur de la veilleuse, une rougeur de fièvre brûler ses paupières meurtries.

A la fin il s'endormit.

Pepe avança sa tête crêpue sous le rideau de damas rouge et se tint un moment l'oreille aux aguets.

— Il dort, pensa-t-il.

Des lèvres de Georges un nom s'échappa:

— Blanche!

— Toujours le même, dit le nègre. Quelle est cette femme? Où vit-elle? Ici sans doute. Autrement, pourquoi y serions-nous venus?

Il attendit encore.

On n'entendait plus que le bruit égal de la respiration du dormeur.

Pepe, tranquille sur le compte de son maître, se rejeta sur son lit et s'endormit à son tour.

V

Misère

L'escalier noir dans lequel Jeanne s'était engagée en quittant son sauveur était raide comme une échelle et presque aussi étroit.

Elle compta trois étages, en ayant soin d'éviter les murailles suant l'humidité pour épargner sa robe, et à l'aide d'une clef qui l'attendait sous le paillasson poudreux et déchiré, elle ouvrit une porte et pénétra dans un carré de six pieds sur lequel donne la cuisine qui n'est pas beaucoup plus grande.

Elle frotta une allumette dont le phosphore lui érailla la gorge et, à la lueur d'un reste de bougie planté dans un chandelier de fer, elle aperçut son couvert.

Un bol de lait, un morceau de pain et une côtelette froide, attention de la mère.

La vieille femme soignait sa travailleuse le mieux qu'elle pouvait, bonne pour elle comme pour tout ce qui l'entourait, plus peut-être, car c'était avec un véritable respect qu'elle la voyait si douce et si courageuse.

Marianne Baudru était de la race des résignées. Peu intelligente, elle faisait le bien dans la mesure de ses forces, mais en se courbant devant la volonté du maître.

Or, le maître, c'était Baudru.

L'ancien tonnelier, tout puissant dans sa maison, y régnait en despote. Toutes les sottises, toutes les duretés, toutes les misères et tous les revers étaient le fait de ce tyran domestique.

Après la secousse qui venait d'ébranler ses nerfs, la pauvre fille avait le cœur trop gros pour souper.

Pourtant elle se sentait défaillir.

(A Suivre)

"SCHOOL DAYS, SCHOOL DAYS"

Vous rappelez-vous cette vieille chanson des jours d'école? C'est mal agir que d'envoyer à l'école un enfant qui tousse parce que c'est dangereux pour la santé de ses petits camarades. Mais si vous faites prendre à ces enfants du "Foley's Honey and Tar" aucun danger d'infection n'est à craindre. Ce remède est un préventif par excellence et les parents soucieux de la santé de leur progéniture, devraient l'avoir toujours à portée de la main.
En vente partout

TOUJOURS PRET A VOUS SOULAGER.

Si vous êtes sujet à des attaques bilieuses, aur gaz, à des maux de tête, aux indigestions et à la constipation, vous pouvez être immédiatement soulagé en prenant des Foley Cathartic Tablets. C'est une médecine on ne peut plus efficace dont l'action ne cause aucun dérangement, aucune peine. J. T. Osburn, R. F. D. 1, Lucasville, O., écrit: "Foley Cathartic Tablets sont merveilleuses. J'avais, depuis de longues années, des maux d'estomac, mais sitôt que j'eus recours à ce remède, ce fut chez moi un soulagement immédiat. A l'heure actuelle je me porte admirablement bien."
En vente partout

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
823 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 429
Résidence: 2328 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6618

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5721

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 715
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Honolulu, 28-Sept.—Une dépêche de Tokio au "Nippu Jiji", journal japonais qui se publie ici, dit que le gouvernement mikadonal a désigné ses délégués à la Conférence de Washington. Ce sont: le prince Tokugawa, président de la Chambre des Pairs; le baron Kato, ministre de la marine; le baron Shidaharu, ambassadeur du Japon aux Etats-Unis.

Berlin, 28 Sept. — Une souscription vient d'être ouverte pour élever une chapelle expiatoire à Erzberger à l'endroit même où il a été assassiné.

DÉCÈS

Ernest GIRARD, né à Paris, est décédé à Oakland le 28 Septembre 1921, à l'âge de 78 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Vendredi 30 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Mme Mathilde Girard; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme T. Holdsworth.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont instamment priés d'assister la réunion mensuelle régulière qui aura lieu, LUNDI 3 OCTOBRE, à 8 h. du soir, au Scottish Rite Auditorium.

A l'issue de cette réunion un GRAND BANQUET aura lieu, auquel assisteront le maire, les membres du "Board of Supervisors", les Juges des Cour Suprême et Cour Supérienre, ainsi que de nombreuses personnalités de la Ville.

Au programme de ces agapes figurent de nombreuses distractions qui divertiront follement l'assistance.

Qu'on se le dise et, surtout, qu'on soit là à l'heure dite.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

Loge Franco-Americaine
No. 207, I. O. O. F.

Les Officers et Membres sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le JEUDI 29 COURANT.

Au cours de cette réunion il sera procédé à l'initiation de nombreux candidats.

Par Ordre du N. G.: L. LALANNE.
Le Sec. des Archives, E. A. LEMOINE.

BARBECUE

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Grâce à la générosité de M. F. Cames, d'Oakland, les membres du "Franco-American Club of Alameda Conty", ainsi que leurs familles sont invités à une "barbecue" qui aura lieu le DIMANCHE 2 OCTOBRE, au Lafayette Park, Stege Junction. M. Cames sera enchanté de voir tons les membres du Club répondre à son invitation. On pourra se procurer des cartes d'admission auprès des administrateurs.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

LETTRES FRANÇAISES
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Marins, Revel
Maity Adelaïde
Rothery, Mme Charles
Baunet, N.
Barrial, Pauline
Bouchet, Mrs. J.
Carter, Jean
Coussieu, Louis
à réclamer à la date du 21 Sept 1921

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Divers

Madame MOUYSSET, infirmière française diplômée, décorée, se met à l'entière disposition des personnes désireuses de recourir à ses bons soins. Prend aussi les cas de FEMMES EN COUCHES.

S'adresser à 1739, Polk St., on téléphoner: Franklin 2254.
3004

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

GRAND
BAL
Donné par le
"Lilas Social Club"
—Au—
MASONIC HALL
(Railroad & Newcomb Aves, au South)
LE SAMEDI 1er OCTOBRE 1921

HENRI AUFORT
Président du Club
Emile Domergue, Secrétaire
M. Cervières, Trésorier

Comité de Réception:
Charles Grandemange, Président
Martin Cervières Jr., Auguste Bouscal
Georges Berthoumien, M. Ducau
Auguste Cantaloube, Albert Campredon
Marcel Campredon, Ernest Campredon
Henri Tayrac, François Revel Sr.

Comité de Danse:
Fernand Fourgous, Directeur
Paul Olivier, Sous-Directeur
R. Aurières, C. Aurières, A. Chabot
I. Carles, K. Gineste, F. Gineste,
L. Estival, F. Revel, L. Rigal
C. Maysonnave, P. Larouy, E. Nevo

Comité de Rafraîchissements:
M. Ducau, Président
G. Barney, L. Dumas, A. Cantaloube

Musique sous la direction de O'Connor's

PRIX D'ENTREE:
Couples: 50 Cts.—Dames seules, 25 Cts.

Les cars des lignes 16 et 29 passant dans Kearny, connisent directement au Masonic Hall.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Commerçants et Industriels:

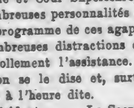
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

On Demande

Un OUVRIER avec expérience pour le "starch room".
S'adresser à 2544, Greenwich St.
3015

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 2549, Clay St.
3010

Un OUVRIER à la semaine.
S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.
3011

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à la City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
3005

Une BONNE D'ENFANTS française. Place agréable.
Téléphoner à Mme Raas, West 428.
3001

Une JEUNE FILLE pour aider à prendre soin d'une petite fille et d'une dame. Doit pouvoir coudre.
S'adresser à Mme Gumps, 2559, Green St., ou téléphoner: West 8462, entre 8 h. et midi ou 6 h. et 8 h.
2998

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.
Ecrire à R. S., au bureau du jonrnal.
2988

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation moderne. Excellente affaire pour gens de la partie.
S'adresser sur place à Benicia French Laundry, Benicia, Cal.
3012

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Prix raisonnable.
S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.
3003

LOT de 25x120, situé 9th et Judas Sts., à un demi-block du Masonic Temple. Prix très raisonnable.
S'adresser à D. Estacalle, 727, Irving St.
2991

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.
Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.
2960

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—un semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABADIE, Joseph
ABADIE, Jean-Baptiste
ARBOISSIERE, Louis
BROCHIER, Jean Vincent Eugène
CAMPREDON, Marcel Camille
CROS, Justin François
CABRUGES-CABOURLE, François
GARRICABURU, Guillaume
DANNIC, Hipolyte
EDWARDS Mme (née ABOUCAYA Françoise)
EMATEGUY, Gratien
ERRAMOUNDEREHERE, Pierre
FANFELLE, Jean Pierre
JOANNE, Raymond
LAPEYRI, Ferdinand (lettre)
ISTIBART, Pierre
PENEN, Jean
SCUDIER, Gabriel Elie
SOULIER Guillaume

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$4,750—Hôtel 20 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 5 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,
S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610
A VENDRE
3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel, loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x109.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions touos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. IRILARRY, Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr., Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Stre.t
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2nde Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 808—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Entre Berres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 186) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 30 SEPTEMBRE 1921——FRIDAY, SEPTEMBER 30, 1921. No. 226

LE CREDIT AUX INVENTEURS

"Désormais les œuvres littéraires ou artistiques ne tomberont plus dans le domaine public cinquante ans après la mort de l'auteur. Leur publication, représentation ou vente (pour les œuvres d'art) continueraient à être passibles d'un droit dont le pourcentage resterait à établir.

"Le produit de ces droits servirait à constituer une "Caisse autonome des Ecrivains et des Artistes", qui, gérée par des écrivains et des artistes désignés par leurs pairs, attribuerait sous forme de bourses, de prix et même de pensions, les fonds recueillis; ainsi les artistes morts aideraient les vivants."

Tel est le projet de loi, que M. Pierre Rameil, député, rapporteur du Budget des Beaux-Arts, annonce vouloir déposer sur le bureau de la Chambre à la rentrée du Parlement, qui aura lieu dans deux ou trois semaines.

D'aucuns confrères parisens regrettent, avec raison, que l'auteur de ce projet de loi ait borné son action à la Caisse de Crédit aux Ecrivains et aux Artistes, tout en reconnaissant que M. Pierre Rameil ne pouvait faire autrement, puisqu'il s'agit pour lui d'un rapport sur le Budget des Beaux-Arts. Le "Progrès Civique" voudrait que la question du "Crédit aux Inventeurs" soit également posée en France.

Notre confrère fait observer que si la France a besoin de romanciers, de sculpteurs et de musiciens originaux, elle a bien plus encore besoin de découvertes et de procédés techniques nouveaux. Il est de fait que pendant tout le XIXe siècle on a assisté à ce spectacle déconcertant: des savants français posant les principes de théories physiques ou techniques fécondes; des techniciens étrangers en tirant les applications pratiques. Résultat: la France en a recueilli une gloire incomparable, mais les bénéfices matériels sont allés aux industries étrangères.

* * *

Dans les domaines de l'électricité, du froid artificiel, de la chimie organique, etc., il est encore bien des "terres inconnues" d'où peuvent jaillir des sources imprévues de richesses, capables d'accroître à la fois la production du pays et d'abaisser le coût de la vie. Mais, se demande le "Progrès Civique", quelles ressources la France offre-t-elle aux chercheurs? Où sont les laboratoires? les champs d'expériences ouverts à tous ceux qui ont une hypothèse à vérifier, un essai à faire, un procédé à mettre au point?

Nous nous sommes laissé dire que la "Badische Fabrik", dont les établissements viennent d'être détruits il y a quelques jours à peine, ouvrait ses laboratoires à tout chimiste, même "étranger"; elle mettait à sa disposition "gratuitement": instruments, matériaux et force motrice; elle ne lui demandait même pas une redevance sur sa découverte s'il réussissait. Elle savait bien que, même si elle devait payer à l'inventeur la même redevance que tout le monde, elle aurait tiré toujours assez de profits de la découverte pour recouvrer ses frais au centuple.

Le "Progrès Civique" estime que puisque nos industriels n'ont ni ce libéralisme, ni cette vue large de leurs intérêts; puisque l'Etat trop pauvre et d'ailleurs incompétent ne peut rien faire, il importe que les inventeurs se fassent crédit à eux-mêmes, et que la découverte passée paie les frais de la découverte à venir.

Comme les artistes, nos savants, nos techniciens ont des droits sur le capital créé par ceux dont ils sont les continuateurs; et notre confrère, maintenant que la question du crédit aux Ecrivains est posée, fait des vœux pour qu'un député pose à son tour la question du crédit aux Inventeurs.

A. Lusinchi.

La Défense de Tahiti en 1914

Lorsqu'il y a sept ans se déclencha le conflit que tout le monde avait si longtemps redouté, mais auquel on commençait à ne plus croire à force d'en avoir entendu parler sans qu'il se produisit, les forces navales lointaines de tous les pays se trouvèrent subitement livrées à elles-mêmes, au hasard de leur répartition du temps de paix.

La France, qui s'était peu à peu désintéressée de sa représentation extérieure pour concentrer son effort sur ses escadres métropolitaines, n'avait, au dehors, qu'une division, dite d'Extrême-Orient, ne comprenant, en fait, qu'un navire d'assez vieux modèle, le croiseur cuirassé "Montcalm", et un appoint de défense mobile en Indochine. Partout ailleurs, elle n'entretenait que de petits stationnaires sans valeur militaire, destinés à rendre des services essentiellement locaux dans nos diverses colonies.

L'Allemagne n'avait, elle aussi, qu'une division navale organisée, basée en Chine sur Tsing-Tao, mais beaucoup plus forte que la nôtre. Elle se composait de deux croiseurs cuirassés modernes, le "Scharnhorst", portant le pavillon de l'amiral von Spee, et le "Gneisenau"; de trois croiseurs légers, "Emden", "Leipzig" et "Nürnberg"; de deux grandes canonnières, "Geier" et "Cormoran"; de deux destroyers et cinq petites canonnières. Dans les autres parties du monde, l'Allemagne avait quatre croiseurs légers, le "Dresden" au Brésil, le "Bremen" et le "Karlsruhe" dans le golfe du Mexique et le "Kœnigsberg" à Dar-es-Salam.

Au moment de la déclaration de guerre, les deux croiseurs-cuirassés germains et le "Nürnberg" étaient en tournée aux îles Carolines; les autres navires étaient à leur base, ainsi qu'un paquebot, le "Prinz Eitel-Friedrich", qui fut immédiatement armé en croiseur auxiliaire. Ces unités ne tardèrent pas à rallier aux îles Marshall le pavillon de leur chef, malgré la surveillance des bâtiments anglais.

* * *

Le 14 Septembre, la division von Spee, moins l'"Emden", qui s'en était séparé pour aller croiser dans l'océan Indien, arrive devant Apia, capitale de l'archipel allemand des Samoa, mais il la trouve occupée par un corps de troupes néo-zélandaises qu'avaient convoyé, à la fin d'août, le "Montcalm" et deux croiseurs australiens. Fort désappointé et non moins embarrassé, l'amiral fait route sur Tahiti avec l'espoir de s'y ravitailler en charbon grâce au stock qu'y entretenait la marine française. Pour les bâtiments naviguant dans l'immensité du Pacifique, ayant par conséquent besoin d'approvisionnements, Papeete, siège du gouvernement de nos archipels de la Société, des Marquises et des Pomotous, constituait, avec son excellent port, un trésor qui devait d'autant plus les tenter qu'ils le savaient sans défenses. Absolument rien à terre et, comme protection maritime, la modeste canonnière "Zélée", de 650 tonnes, ne pouvant filer plus de 10 nœuds, avec ses chaudières et sa machine très usées par vingt années d'armement dans les mers lointaines.

La "Zélée" était commandée par le lientenant de vaisseau Destremeau; son état-major comprenait cinq enseignes et son équipage quatre-vingt-dix hommes. Comme matériel de guerre, elle avait deux canons de 100 mm., quatre de 65 et deux canons-revolvers de 37. Sans s'appesantir sur les dangers auxquels l'exposait son isolement, mais avec la netteté de vue qui est le privilège de ceux qui ne pensent qu'à faire tout leur devoir sans s'arrêter à en suppnter les risques, Destremeau, désigné par son grade pour prendre la responsabilité de la défense militaire de Papeete, ne se préoccupa que de tirer le meilleur effet utile de ses faibles moyens. Son pauvre navire ne pouvait rien tenter contre un ennemi flottant, il le désarma et débarqua ses canons; ceux de 100 et de 65 furent placés, en les défilant au mieux du côté du large, sur des collines commandant la passe permettant, seule, l'accès du port; les deux canons-revolvers furent installés sur des automobiles. Autour de son équipage, il groupa les forces de police de l'île, nn détachement de soixante soldats d'infanterie coloniale et quelques citoyens mobilisables formant, en tout, un contingent de deux cent cinquante hommes, puis il attendit. Pas très longtemps cependant.

Le 22 Septembre, au petit jour, deux grands croiseurs sont signalés, naviguant sans pavillon. Ils approchent et, lorsqn'ils arrivent à bonne portée, deux coups de canon de semonce partis de terre suivis presque immédiatement de deux coups à obus, font apparaître les couleurs allemandes; on reconnait le "Scharnhorst" portaut la marque de l'amiral von Spee, et le "Gneisenau".

* * *

Onze mille tonnes, huit canons de 210 mm., six de 150 et sept cent soixante-cinq hommes d'équipage: telles sont les caractéristiques de chacnn des deux bâtiments. Allait-on résister? La question se posa pour l'autorité civile et la discussion fut, paraît-il, très vive; mais elle fut résolue par le commandant de la défense. Destremeau envoya un détachement garder le pavillon qui flottait snr l'hôtel du gouverneur et ouvrit le feu sur l'ennemi.

Il savait parfaitement ce que les Allemands auraient à risquer s'ils mettaient à exécution la tentative de débarqnement qn'indiquaient visiblement les feux allumés de leurs chaloupes à vapeur suspendues à leurs bossoirs extérieurs; il se rendait compte qn'il leur faudrait, pour la réaliser, franchir la passe étroite sur laquelle il avait préparé la concentration des feux de son artillerie. Fort de ces certitudes, il marquait sa volonté de résister jusqu'au bout en répondant de son mieux à un bombardement assez mou qui révélait chez l'amiral von Spee le désir d'économiser les munitions. Mais pour enlever aux croiseurs ennemis toute velléité d'insister, il coulait la 'Zélée'' en faisant ouvrir des prises d'eau et il mettait le feu au stock de charbon, qui était sans nnl doute le principal objet des convoitises de l'ennemi. C'est alors, en effet, que s'apercevant qu'il n'aurait rien à gagner à persévérer, mais beancoup à perdre, von Spee mit le cap au large et disparut.

* * *

Telle fnt l'issue d'une aventure dont on n'a jamais parlé en France, dont l'honneur revient à un groupe de bons Français isolés à six mille lienes de la mère patrie, ignorant tont de ce qui s'y passait, mais entraînés par la mâle assurance d'nn chef résolu à faire tout ce qui était en son pouvoir pour défendre l'honneur du pavillon dont il avait la garde.

Le geste, que je me garderai bien de qualifier d'héroïqne, tant il fut naturel à celui qui anrait considéré comme une lâcheté d'amener ses couleurs devant une simple menace, fut, le danger paré, considéré comme un acte de rébellion par le gouverneur.

Aussi, au lieu d'être félicité, comme il avait conscience de l'avoir mérité, Destremeau fnt blâmé, pnni d'arrêts, ainsi que les officiers qni voulaient le défendre et renvoyé en France à la disposition du miuistre, qni refusa de lui reudre justice. Il en mourut de chagrin, quelques mois plus tard, à Tonlon. Ce fut seulement en décembre 1915 que l'amiral Lacaze, ayant remplacé M. Angagneur, put consacrer la grandenr de son acte par une mise posthume à l'ordre du jour, qui fut pour sa veuve et sa nombreuse famille l'adoucissement de leur cruelle amertume.

C'est tout ce qu'on osa faire alors; mais aujourd'hui que l'on en est aux justes réparations, il serait bien de faire davautage; le nom du défenseur de Tahiti, inscrit à la poupe de l'un de nos futurs destroyers, perpétuerait, à côté de tant d'autres qui, eux aussi, ont fait grand honneur à notre marine, la mémoire d'nn officier qui fut un exemple vivant de ce que peut un chef militaire conscient de la valeur des forces morales et convaincu qu'à la guerre ce n'est pas sur la mesure scientifiquement jangée des forces matérielles qu'il faut baser les seules espérances du succès.

Vice-amiral Bienaimé.

LETTRE DU JAPON

La Conférence de Washington.—Le militarisme est une tunique de Nessus pour le Japon.—On revient à la politique secrète.

On écrit de Tokio:

Le Japon sait à peu près ce qu'il peut perdre à la Conférence de Washington, mais n'a pas la moindre idée de ce qu'il peut y gagner. L'Amérique, depuis qu'elle a refusé de ratifier le traité de Versailles, ne tient aucun compte des droits que donne ce traité au Japon et n'ayant les bras liés par rien, elle reste à même de désavouer tous les actes de l'administration Wilson sans en éprouver la moindre honte. Une telle manière de procéder nous autorise à supposer qu'au cas où le président Harding monrrait subitement, les décisions de la Confórence de Washington seraient annulées par son successeur.

Dans tout autre pays qne les Etats-Unis, les actes du chef du pouvoir exécutif engagent la Nation et il sera dangereux de se baser sur une promesse présidentielle tant que le Congrès règlera seul les destinées américaines.

On est en droit de se demander si les puissauces qui vont se faire représenter à la Conférence du Désarmement sont prêtes à se conformer sans réserves aux décisions de cette conférence. Le mot "désarmement" doit être interprété dans son sens le plus généra au lieu de s'appliquer exclusivement aux flottes de guerre, car en fortifiant le rocher de Guam comme ils le font, les Etats-Unis menacent les Carolines au nord sous prétexte de faire de ce point une défense avancée à l'est des Philippines. Le Japon demandera l'abandon des travaux de fortification de Guam ou se trouvera lui-même dans la nécessité de fortifier les Carolines, c'est-à-dire d'augmenter ses armements, résnltat non prévu par les promoteurs de la Conférence du Pacifique.

* * *

Le peuple japonais voudrait éviter une guerre avec l'Amérique, mais les militaristes la rendront inévitable et l'intransigeance de Washington à propos de la question de races hâtera la catastrophe: or, en allant au fond des choses, on est obligé de reconnaître que nos compatriotes se sont fait détester en Californie pour des motifs semblables à ceux qui ont rendu les Allemands odieux en Europe et cet état de choses est dû à l'esprit de domination dont ils sont animés à cause du développement du militarisme chez nons. Depuis plus ne trente ans, le Japon imite l'Allemagne, s'est imprégné de sa "Kultnr" et de sa morgue insolente, maintenant il récolte les fruits vénéneux de cette éducation qui le mènera au précipice.

Pour éviter la guerre il faudrait un peu de bonne volonté de la part de l'Amérique et la suppression du militarisme au Japon, mais l'Amérique veut la guerre quoique se prétendant l'apôtre de la paix; elle a reconrs à la question de face pour nons y acculer, sachaut qu'elle est la seule à laqnelle le penple japonais lni-même ne pent résister, ce dont nos militaristes se réjouissent: dans ces circonstances il est facile de prévoir nne guerre comme épilogue de la Conférence du Désarmement.

* * *

Lors de la formation de la Ligue des Nations, toutes les voix s'élevèrent contre la diplomatie secrète, mon pays néanmoins paraît ne pas vonloir renoncer à ce système néfaste puisqu'il demande le huis clos de la Conférence par l'intermédiaire de sa presse salariée et prétend que la diplomatie doit être secrète pour avoir une raison d'exister. Nous ne croyons pas l'Amérique de cet avis, si toutefois elle reste conséquente avec les déclarations faites en son nom par le président Wilson; mais le parti républicain ayant remplacé le parti démocrate au pouvoir, il se fera peut-être un plaisir de le désapprouver sur ce point comme snr beauconp d'autres.

Vicomte Nagayama.

Etats-Unis et Etranger

M. BRIAND AUX ETATS-UNIS.

Paris, 29 Sept.

Les journaux annoncent que c'est le 29 Octobre que M. Briand s'embarquera au Hâvre, à bord du "Paris", de la Compagnie Générale Transatlantique, pour se rendre aux Etats-Unis prendre part, comme chef de la délégation française, aux travaux de la Conférence de Washington pour la limitation des armements. M. Briand compte rester aux Etats-Unis jusqu'au 23 Novembre.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Londres, 29 Sept.

M. Lloyd-George a adressé à M. Eamonn de Valera une nouvelle note pour l'informer que la date de la nouvelle conférence entre les chefs des Sinn-Fein et le cabinet britannique a été fixée au 11 Octobre. La Conférence aura lieu à Londres.

LES MENEES DU DUC D'AOSTE.

Londres, 29 Sept.

Le correspondant du "Times" à Londres signale les violentes attaques dont est l'objet le duc d'Aoste, cousin du roi Victor Emmanuel, de la part du journal "Il Paese". Le journal romain accuse le duc d'Aoste d'inspirer et de protéger les Fascistes et de vouloir, avec le concours de cet audacieux parti et l'appui d'un certain nombre de généraux et d'autres officiers de l'armée, arriver à faire déposer le souverain actuel pour se substituer à lui sur le trône d'Italie.

Le correspondant du "Times" rappelle que déjà, il y a quelque temps, il avait été question d'un pareil mouvement en Italie, et il ajoute qu'on accuse le duc d'Aoste de souffler le mécontentement contre le régime actuel dans les rangs de l'armée en général et du corps des carabiniers en particulier.

LE FASCISME EN ITALIE.

Milan, 29 Sept.

A Modene je sont produits des désordres très graves entre fascistes et socialiste. La troupe dût intervenir pour rétablir l'ordre, et faire usage de ses armes. On compte cinq tués et vingt-cinq blessés, parmi lesquels se trouve l'ex-député radical Antonio Vicini.

La situation est très grave. La grève générale a été proclamée.

LA TERRE TREMBLE DANS LE SUD DE LA CALIFORNIE.

Los Angeles, 29 Sept.

De nouvelles secousses de tremblement de terre ont été ressenties aujourd'hui dans le Sud de la Californie, plus violentes que celles qui se sont produites ces jours derniers dans la même région.

Trois secousses ont été ressenties ce matin vers 9 heures entre Los Angeles et Riverside. Ces secousses ont été de très courte durée. On ne signale aucun dégât matériel sérieux.

COSAS DE MEXICO.

Mexico, 29 Sept.

On annonce aujourd'hui un nouveau mouvement révolutionnaire qui vient de se produire dans le Yucatan. C'est le général Salvador Alvaredo, ancien ministre des finances, qui est à la tête de ce mouvement qui paraîtrait, ajoute-t-on, vouloir s'étendre à l'Etat voisin de Campèche. Déjà des collisions se sont produites entre les partisans du général Alvaredo et les troupes fédérales.

NOUVELLES DIVERSES

Nouvelle-Orléans, 29 Sept. — Cinq noirs détenus dans un violon de quartier en attendant leur transfert au donjeon de la ville, se mutinèrent hier et attaquèrent leurs gardiens. Ces derniers durent faire usage de jets de flamme liquide pour obliger les mutins à réintégrer leurs cellules.

Oklahoma City, 29 Sept.—Hier matin, snr le coup de 1 heure, cinq individus fortement armés et habillés de noir montèrent dans le train No. 5 de la Compagnie Santa Fe, au moment où il se trouvait à douze milles d'ici, pénétrèrent dans le wagon-poste, obligèrent les postiers-ambulants à leur remettre les sacs de dépêches et les valeurs, puis, leur exploit accompli, ils sautèrent à terre et disparurent daus les ténèbres.

Genève, 29 Sept.—On annonce ici que la reine de Roumanie a négocié en Suisse un emprunt de $10,000,000.

Washington, 29 Sept.—Le Dr. C. J. A. Everivejn, le nouveau ministre des Pays-Bas aux Etats-Unis, a présenté hier ses lettres de créance au président Harding.

Londres, 29 Sept.—On annonce que les négociations entre Varsovie et le gouvernement des Soviets au sujet de la non exécution par ce dernier du traité de Riga prenneut une tournnre indiquant qu'on va vers la conciliation.

Baton Rouge, La., 29 Sept.—Le Sénat da la Louisiane a adopté une motion tendant à pétitionner au Congrès pour que soit modifié le Volstead Act de façon que la vento des vins légers et de la bière soit autorisée.

Coblence, 29 Sept.—Le général Pershing a assisté hier à des manœuvres exécutées par les troupes américaines en Allemagne occupée.

Berlin, 29 Sept.—Le parti socialiste indépendant a déposé sur le bureau du Reichstag un projet de loi tendant à la confiscation des propriétés de l'ex-empereur Guillanme.

Eagle, Wis., 29 Sept.—Cinq bandits qui tentaient hier matin de pénétrer par effraction dans les locaux de la banque locale attirèrent par le bruit qu'ils faisaient l'atteution de la téléphoniste de l'endroit, Miss Louise Breidenbach. Notre demoiselle s'empressa de donner l'alarme. Des citoyens de bonne volonté se mirent à la poursuite des bandits, mais ces malandrins, qui disposaient d'uue automobile rapide, purent gaguer de vitesse les gens d'Eagle, et disparurent.

Brême, 29 Sept.—La North German Lloyd inaugurera son nouveau service entre le port de Brême, Rio de Janeiro, Rio Graude del Sud et Buenos-Ayres, en Novembre prochain.

Perth Amboy, N. J., 29 Sept.—Au moment où aujourd'hui on chargeait nn camion d'explosifs, une terrible explosion se produisit. Cinq personnes ont été tuées.

Tokio, 29 Sept.—Un riche et vieux banquier de Tokio, M. Zenjiro Yasuda, a été tué aujourd'hui dans sa propre résidence par un avocat, qui son crime accompli, se fit justice lui-même.

Kansas City, 29 Sept.—Une explosen se produisit aujourd'hui dans les établissements de l'Excelsior Powder Manufacturing Company. On compte quatre tués.

New York, 29 Sept.—En conformité de la nouvelle législation qui oblige le Shipping Board des Etats-Unis à ne pas employer à bord de ses navires des individus non citoyens américains, 200 membres de l'équipage du steamor "George Washington" ont été licenciés aujourd'hui.

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démoutrerai ma méthode supérieure de dentisterie.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 29 Sept.

—On mande de Montpellier qu'on a remarqué, cette semaine, sur les marchés méridionaux un ralentissement d'animation dû aux vendanges qni sont en cours dans les vignobles importants. Sur ces marchés cependant, se trouvaient quelques acheteurs de Paris et du centre. Le conrant d'affaires en vins vieux s'est légèrement ralenti, mais les cours sont restés fermes de 80 à 85 francs l'hectolitre. On a enregistré quelques demandes de vius nonveaux; certaines caves ont été vendues "sous marc" à 75 francs et même 76. Dans la région de Perpignan les vius rouges de 9 à 14 degrés ont été cotés de 75 à 83 francs l'hectolitre, pris à la propriété et tous les frais en sus; les affaires snr souches sont traitées pour les vins de 9 à 10 degré de 70 à 72 francs l'hectolitre. On pense que le cours sera maintenant stabilisé de 75 à 85 francs l'hectolitre dans les quatre départements gros producteurs du Midi.

—Les syndicats indépendants du Sud-Est viennent de tenir un congrès où ils ont demandé le vote du projet du gouvernement sur les assurances sociales avec divers aménagements permettant à la mutualité de se développer; diverses modifications à la loi de huit heures appliquée trop brusquement; l'assurance de la liberté du travail en cas de grève et le vote du projet de loi sur la conciliation et en cas de grève et le vote dn projet de loi sur la conciliation et l'arbitrage; des mesures urgentes pour assurer la baisse du coût de la vie.

—Dès à présent on prévoit que le Parti communiste français envisagera dans son Congrès la question des syndicats, celle de la tactique électorale qui préoccnpe beauconp de Fédérations.

—Le Conseil géuéral de la Côte-d'Or a émis un vœu demandant au Gouvernement que, le cas échéant, et quelle que soit la modalité employée, les Français qui ont eu confiance daus la parole de la Russie parce que la signature de la France était derrière, voient leurs droits garantis et que sans délai on ponrsuive le remboursement des petites sommes dnes aux Français qui, confiants dans la Rnssie, lui avaient remis à la fois leurs économies et le pain de leur vieillesse.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

M. Perrault, miuistre de la Colonisation du gouvernemeut de Québec, annonce que, depuis neuf mois, trois cents familles canadiennes-françaises qui étaient installées aux Etats-Unis ont fait retour au canada.

"Ce retour au pays et à la terre de trois cents familles, dit la "Patrie" de Montréal, ne donne tontefois pas tonte la mesure des résultats obtenus par M. Perrault. Tout en s'évertuant de ramener au milieu de nous les Canadiens-Français émigrés, le ministre de la Colonisation a poursuivi sans relâche une active campagne d'éducation et de propagande en vne d'enrayer le courant de l'émigration vers la Nouvelle-Angleterre. Tandis qu'il faisait ainsi revenir trois cents familles, il en a probablement dissuadé un plus grand nombre de s'expatrier."

La situation économique n'est pas brillantc au Canada, mais il en est de même ailleurs, voire aux Etats-Unis où les chômeurs se comptent par millions. De sorte que les gouvernants canadiens ont bien raison de conseiller à leurs compatriotes que ce n'est guère le moment d'aller en terre étrangère renforcer l'armée des chômeurs.

* * *

La situation n'est guère brillante non plus au Salvador.

Une iuformation de Genève nous apprend en effet que cette petite républiqne du Centre-Amérique a déclaré qu'elle ne serait pas représentée à l'Assemblée Générale de la Société des Nations parce qn'elle n'a pas d'agent diplomatique accrédité en Europe qualifié pour occuper ce poste et que, d'un autre côté, ses ressources financières ne lui permettent pas de pourvoir aux frais de voyage et de séjour d'un envoyé spécial.

* * *

M. Painlevé a récemment publié un article intitulé "France et Chine", que reproduit notre confrère l'"Echo de Chine" de Shanghaï avec les commentaires suivauts:

Cet article est l'œuvre d'un homme qui ayant vu peu de choses a beaucoup écrit sur ce qu'il ne sait pas. Les appréciations de M. Painlevé ne concordent nullement avec celles de Cassandre, parce que l'ex-président du Conseil a passé quelques mois seulement dans la société de politiciens et de fonctionnaires de Pékin qui lui ont présenté des vessies pour des lanternes.

Notre confrère de Shanghaï n'est guère aimable, comme on voit, pour l'ancien président du Conseil.

* * *

La "Presse-Associée" de Paris ne l'est guère davantage pour M. Loucheur, le ministre français de la Reconstruction nationale, qui brûle, paraît-il, du désir de posséder le portefeuille des finances de ce brave M. Doumer, dont on annonce tous les jours la prochaine démission.

"La continuation de la campagne contre M. Doumer, dit la "Presse-Associée", dans son Bulletin du 10 Septembre, a fait ressortir l'intérêt que prennent les représentants des grandes Banques au départ du Ministre des Finances qu'ils désirent voir remplacer par M. Loucheur."

Le "Progrès Civique" est encore plus rosse en ce qui concerne M. Louchenr, au point que nous n'osous dans nn journal français se publiant à l'étranger, reproduire l'opinion de ce périodique parisien snr le ministre de la Recoustruction nationale, et cela d'autant plus que ce ministre va très probablement venir aux Etats-Unis comme membre de la délégation française à la Conférence de Washington.

* * *

Les dépêches de Paris ont mentionné sonvent ces derniers temps la lutte engagée par les bouchers de la capitale française, qui refusent de baisser leurs prix, avec les autorités, qui trouvent leurs profits largement suffisants.

Il est de fait que le métier de boucher à Paris enrichit assez vite son homme.

Un de nos confrères parisiens a fait l'observation suivaute:

"Il y a 2400 bouchers à Paris.

"Or, en Juillet dernier, il y a eu 83 ventes de poucheries.

"A ce taux, le personnel entier du commerce de la boucherie se reuouvelle en trois ans."

Cimme on voit, on fait vite fortune dans la boucherie, à Paris!

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA VAGUE DE CHALEUR EST FINIE.

La vague de chaleur qui, depuis quelque quatre jours, nous faisait pas mal transpirer, a pris fin hier, dans la soirée, exactement à 6h. 33 m. 57 s.

A nouveau nous allons donc jouir d'une température normale. Cela, ce prochain samedi, sera surtont très apprécié. C'est, en effet, dans la soirée de ce jour-là que la colonie françaisc du South donne un grand bal qui, ainsi que nous le disions ces jours-ci, s'annonce comme devant être joyeusement animé.

Des renseignements qui nous parviennent nous pouvons déduire que toutes nos charmantes compatriotes du South sont prêtes. Leurs toilettes seront, nous a dit une couturière aimant beaucoup à dévoiler tout ce que lui confient ses clientes, le dernier cri de décolleté.

A demain soir, donc, au South. Et soyons-là en anssi grand nombre que possible. Les Français do l'endroit nous accueilleront à bras ouverts, ce qui, ainsi, nous vaudra de vivre de délicieux instants.

Les trams des lignes 16 et 29, passant dans Kearny, conduisent directement au Masouic Hall, situé Railroad avenues.

DEPART POUR LA FRANCE.

M. Adolphe Berson, fils de notre compatriote M. Aug. Berson, vient de nous quitter pour regagner Paris après un séjour de trois ou quatre ans dans sa ville natale. M. Adolphe Berson est, comme on sait, un peiutre de grand taleut, dont les œuvres ont figuré au Salon de Paris. Au Salon de 1912, une médaille d'or lui fut attribuée.

Cet élégant artiste est officier de l'Instruction Publique.

DEUIL.

Encore un de nos doyens qui disparaît. Cette fois il s'agit de M. Louis Cayron, d'Oakland, décédé dans sa 78ème année. Les funérailels auront lieu demain samedi, dans la matinée.

Le défunt comptait de nombreux amis dans nos milieux des deux côtés de la baie. Aussi sa fin sera-t-elle vivement regrettée.

Aux braves gens que ce deuil plonge dans l'affliction, le Franco-Californien so fait uu devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LE "HONDURAS" EST EN ROUTE.

Le "Honduras", le premier paquebot de la Compagnie Générale Transatlantique mis en service sur la nouvelle ligne Le Havre-San Francisco, via Panama et Colon, a quitté le Hâvre le 12 Septembre et arrivera dans notre port vers la fin Octobre.

Jusqu'à nouvel ordre il ne sera transporté, sur cette nouvelle ligne, aucun passager.

Petits Echos

On annonce la mise en vente par MM. Rudolph et Claus Spreckels de la belle résidence de feu leur père, qui est située comme on sait daus Van Ness avenue. Les vendeurs spécifieut que l'acheteur ne pourra transformer l'immeublo en un café, restaurant ou hôtel.

—La police croit que Roy Gardner, le bandit californien qui s'évada récemment du pénitencier fédéral de McNiel Island, se cacherait mainteuant à San Francisco.

—Une auto dans laqnelle se trouvaient deux San-Franciscains, MM. L. Kleinhaus et A. Meyers, entra hier en collision, au passage à niveau de San Anselmo, avec un train de la Compagnie Northwestern Pacific. Les deux automobilistes purent sauter à terre avant que le choc se produisit et échappèrent ainsi à une mort certaine. Ils s'en sont tirés avec quelques légères blessures. Quant à l'auto, elle a été littéralement écrabouillée.

"BARBECUE"

Dimanche prorhain, au Lafayette Park, Stege Junction, graude "barbecue" offerte aux membres du Club Franco-Américain du Comté d'Alameda et à leurs familles, par **M. Cames.**

On peut se procurer des cartes d'admission anprès des administrateurs du Club.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
29 Septembre, Clôture.

Paris, francs	13.90
Londres, livro sterling	8.74
Bruxelles, francs	14.00
Rome, lire	24.00
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.87
Indo-Chine, piastre	7.90

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfauts et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelles souscriptions versées à la Banque Française:

Mme Elmire Ruffieux	$20.00
L. J. Hillou	5.00
E. F. Boyer	5.00

S. F. de B. M.

Nos lecteurs trouveront à la deuxième page du journal, le rapport financier trimestriel de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

L'AFFAIRE ROSCOE ARBUCKLE.

Roscoe Arbuckle, dit Fatty, a été remis en liberté provisoire. Le juge Lazarus, chargé de déterminer sous quel chef d'accnsation l'inculpé se présentera devant le jury criminel, a décidé que Fatty aura à répondre d'un homicide involontaire et non d'un meurtre, voire d'nn assassinat, ainsi que l'aurait voulu le District-Attorney Brady.

La décision du juge Lazarus nous paraît s'être inspirée d'un sentiment de justice qui est commun à tous ceux qui, dans cette affaire, ne sont pas de partipris. Il faut en effet vouloir s'écarter du sentier de l'équité pour prétendre que Fatty avait l'intention de tuer l'infortuuée Virginia Rappe. Cela n'empêche qne le District-Attorney Brady est fort peu satisfait de la décision rendue par le juge Lazarus. C'est évidemment son droit. Mais là où il dépasse la mesure c'est quand, par la voie des journaux, il blâme publiquement le magistrat du siège pour n'avoir pas retenu le chef d'accusation de meurtre ou d'assassinat et pour avoir inculpé seulement Fatty d'homicide involontaire.

A son tour, le juge Lazarus répond, également par la viie de la presse, et du tac au tac, aux attaques du chef du parquet.

Co sont là des mœurs judiciaires qui ne font pas honneur à la magistrature californienno. Il est vrai qu'elles ne sont possibles que dans les pays où les magistrats, pour leur nominatiou et leur avancement, dépendent seulement du vote populaire.

L'ART FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler la présence à San Francisco d'un pianiste français de grand talent, M. Schmitz, venu dans notre ville pour y douner une série de concerts. Notre distiugué compatriote a profité de son séjour aux Etats-Unis pour fonder, à New York, une société pour la propagation de la musique en Amérique et de l'art français en général. Il ne faut donc point s'étonner qu'aussitôt arrivé dans notre ville il se soit mis en rapport avec M. André Ferrier, le sympathique directeur du Théâtre de la Gaieté Française à San Francisco, qu'il désire encourager de toutes ses forces, étant plein d'admiration pour l'artiste qui, sans autre appui que celui qui lui a été fourni par quelques admirateurs de l'art français, est parvenu à créer de toutes pièces un vrai théâtre, possédant son propre local et fonctionnant régulièrement. M. Schmitz assistera aux répétitions de la troupe de la Gaieté Française, ainsi qu'à l'ouverture de la Saison, qui aura lieu le 14 Octobre prichain.

LES AGAPES DE CE PROCHAIN LUNDI SOIR.

Lundi prochain, au Scottish Ritc Hall, la réunion régulière mensuelle des membres du Lafayette Club sera suivie de joyeuses agapes auxquelles prendront part M. le Gouverneur de l'Etat, le maire James Rolph et tous les candidats se présentant, aux élections de Novempre prochain, aux six sièges qui, le 1er Janvier 1922, deviendront vacants au scin du "Board of Supervisors".

Il importe que tous nos compatriotes intéressés assistent à cette réunion, car d'importantes discussions y viendront en discusion.

Scène dramatique entre un monsieur et une dame.

La dame, qui a probablement des torts et ne sait comment s'expliquer, trouve plus simple de se jeter aux pieds du monsieur.

Celui-ci sourit avec la grâce du roi Henri, auquel il emprunte un mot:

"Relevez-vous, on dirait que je vous pardonne..."

Et, après un temps:

"Et je ne vous pardonne pas du tout."

JUS DE RAISIN FRAIS.—Les personnes désirenses de se procurer du jus de raisin fraîchement pressé, de la vallée de Santa Clara, recevront tous les renseignements nécessaires en téléphonant aux numéros suivants: Douglas 6390; Douglas 6391 et Pacific 3178; ou encore en s'adressant à 110, Sutter St., chambres 511 et 512, ou au No. 430, 7ème avenue.—Prix par gallon (par 5 bar

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RAPPORT TRIMESTRIEL
Du 1er Juin au 31 Août 1921

RECETTES

Droits d'entrée	$ 1,339.00
Cotisations des Sociétaires	24,578.50
Produit des Malades payants, Cas privés	14,203.25
Produit des Malades payants: Sociétaires	4,245.50
Opérations chirurgicales	2,244.00
Ventes diverses	1,639.49
Rayons X	895.50
Pathologie	317.50
Maternité	100.00
Membres à Vie	750.00
Intérêts sur Dépôts en Banque	77.01
Dividendes sur Actions	912.50
Produit des Obligations	1,592.52
Loyer, Propriété rue Jackson	220.50
Produit des Pensionnaires	75.00
Intérêt sur Hypothèque	1,200.00
Vente Déchets de Cuisine	100.00
Escompte	103.30
Total des Recettes	$ 54,593.57

DEPENSES

Frais Généraux

Personnel	$ 20,402.87
Médecins	3,755.00
Loyer du Bureau	255.00
Eau et Gaz, Maison de Santé	252.78
Mobilier et Matériel d'Entretien	581.06
Lingerie	1,546.53
Menus Frais à la Maison de Santé	86.87
Frais de Bureau, Correspondance, Dépenses diverses	418.02
Publicité, Impression, Téléphone	1,691.97
Combustible	3,603.06
Assurances	744.76
Intérêts	240.00
Profits et Pertes	58.21
Total des Frais Généraux	$ 33,636.13

Frais Proportionnels

Boucher	$ 2,404.96
Boulanger	774.10
Laitier	1,608.51
Poisson	247.94
Provisions au Marché	5,684.77
Epicerie	2,218.56
Immeuble, Réparations	1,317.41
Blanchisserie, Atelier, Machines	417.06
Pharmacie	1,459.55
Salle d'Opérations	1,514.01
Pansements distribués aux Services	691.22
Laboratoire des Rayons X	282.38
Laboratoire de Pathologie	16.15
Maternité	278.19
Total Frais Proportionnels	$ 18,914.71

Frais Extraordinaires

Subvention Orphelin de Guerre	$ 9.00
Raphael Weill Memorial Fund	250.00
Total Frais Extraordinaires	$ 259.00

RECAPITULATION

Recettes	$ 54,593.57
Dépenses	
Frais Généraux	$33,636.13
Frais Proportion	18,914.71
Frais Extraord.	259.00
	$ 52,809.84
Excédent de Recettes pour le trimestre	$ 1,783.73

Maison de Santé (Bâtiments, Mobilier, etc.)

Valeur de la Maison de Santé, Bâtiment, Mobilier, au 1er Juin 1921	$330,877.78
Installation Eau chaude et Eau froide	30.77
Travaux, nouvelles chambres	150.00
Dynamos	2,746.75
Travaux de renouvellement et Peinture des chambres	453.80
Nouveau Bâtiment pour Machines	800.00
Valeur de la Maison de Santé, Bâtiment, Mobilier, au 31 Août 1921	$335,059.10

INVENTAIRE

Marchandises en Magasin au 1er Juin 1921	$ 10,515.27
Entré en Magasin pendant le trimestre	4,362.59
Total	14,877.86
Sorti du Magasin pendant le trimestre	5,379.25
Reste en Magasin au 31 Août 1921	$ 9,498.61

SITUATION

Actif

Dû par Malades Payants	$ 6,955.26
Balance en Caisse, Econome	965.35
Entre les mains du Comptable	50.00
En dépôt French American Bank (Compte Cour't)	3,906.66
En dépôt French American Bank (Caisse d'Epargne)	774.25
En dépôt à la French American Bank (Francs)	298.47
250 actions French American Bank	25,000.00
150 actions S. S. F. Land & Impr't Co.	7,500.00
25 actions Pacific Gas & Electric Co.	2,125.00
5 obligations United Gas & Electric Co.	4,200.00
5 obligations Pacific Telephone & Telegraph Co.	4,875.00
5 obligations Spring Valley Water Co.	4,650.00
5 obligations Pacific Light & Power Co.	4,500.00
7 obligations California Gas & Electric Co.	6,650.00
3 obligations Los Angeles Pacific Railway Co.	2,550.00
15 obligations Southern Pacific Co.	13,575.00
5 obligations Atchison General Railway	4,737.50
5 obligations Reading General Co.	4,750.00
9 obligations Baltimore & Ohio Co.	6,417.50
5 obligations Union Pacific Land Grant	4,872.50
1 Liberty Bond 4%	5,000.00
3 Liberty Bond 4¼%	3,000.00
6 Liberty Bonds 4¼%	5,000.00
1 Liberty Bond 4¼%	5,000.00
4 Victory Bonds 4¾%	2,000.00
Rente Française	5,000.00
Hypothèque Propriété rue Bryant	80,000.00
Total des Valeurs	$214,352.49
Maison de Santé, Propriété Foncière	107,000.00
Maison de Santé, Bâtiment, Mobilier, etc.	335,059.10
Inventaire, Marchandises en Magasin	9,498.61
Propriété rue Jackson	22,500.00
Total de l'Actif	$688,410.20

Passif

Dû à Fonds de Secours Spéciaux	$ 2,169.07
Numéraire des Décédés	656.01
Note	12,000.00
Montants à payer au 1er Septembre 1921	10,149.17
Total du Passif	$ 24,974.25

BALANCE

Total de l'Actif	$688,410.20
Total du Passif	24,974.25
Reste Avoir de la Société au 31 Août 1921	$663,435.95
Avoir de la Société au 1er Juin 1921	$661,652.22
Excédent de Recettes pour le trimestre	1,783.73
Avoir de la Société au 31 Août 1921	$663,435.95

Situation du Fonds de Secours

Dû au 1er Juin 1921	$ 2,330.82
Cotisations des Sociétaires Indigents	161.75
Reste dû au 31 Août 1921	$ 2,169.07

Note Statistique des Malades

Etaient en cours de traitement au 31 Mai 1921	106
Ont été admis du 1er Juin au 31 Août 1921	552
Total	658
Sont sortis guéris ou convalescents	510
Décédés	30
Etaient en traitement au 31 Août 1921	118
Total	658

Les journées de traitement se sont élevées à:

Sociétaires	4,506
Sociétaires Payants	2,224
Cas Privés	3,231
	9,961

Soit une moyenne de 108.27 par jour.

SOCIETAIRES

	Adultes	Enfants	Total
Sociétaires au 1er Juin 1921	6218	1286	7504
Augmentation pendant le trimestre	159	86	245
Total	6377	1372	7749
Diminution pendant le trimestre	80	39	119
Reste	6297	1333	7630
Membres à Vie			498
Sociétaires au 31 Août 1921			8128

Recettes des Bureaux de l'Intérieur

San Jose	$427.75
San Rafael	157.25
Livermore	57.75
Stockton	82.50
Total	$725.25

La Commission des Finances:
A. Barban, 1er Vice-Président.
L. B. Galatoire, 2e Vice-Prés.
P. Chanquet, Sec. des Finances.

Le Roman de Georges

On prétend que notre époque manque de romanesque. Pas dans la Côte-d'Or, si l'on en croit ce qui suit.

Un jeune homme d'Is-sur-Tille, près de Dijon, nommé Georges Bouat, aimait une jeune fille dont on lui refusait la main parce qu'il n'avait pas encore vingt ans.

Georges résolut d'enlever la jeune fille, qui consentit, et l'autre jour, il vint avec une auto.

Le père veillait; il s'élança sur le ravisseur. Une lutte s'engagea entre les deux hommes et le père étendit d'un coup de manche de couteau à la tempe droite, le jeune soupirant, à ses pieds.

La jeune fille, témoin du drame, s'évanouit. Pouvait-elle faire autrement?

Georges est à l'hôpital et le père est en prison.

Il faut espérer que tout s'arrangera par un mariage.

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 184.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Prégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5981.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 9 Sept. 19p1.

Aux mouvements d'impatience que nous voyons à droite et à gauche, on devine la joie maligne que ressentiront certains en lisant les indiscrétions du journal inédit de Goncourt si vivement attendu. Si on demandait à beaucoup pourquoi ils désirent lire ces confidences, que les "Dix" hésitent à livrer à la publicité, ils vous répondraient qu'ils ont hâte de voir déshonorer quelques contemporains et aussi quelques contemporaines.

Ne va-t-on pas jusqu'à dire — ce qui est tout de même un peu fort — que Goncourt, dans ses "Mémoires," s'est vanté de certaines bonnes fortunes peu à son honneur. Au point où les polémiques en sont arrivées, quoi qu'on nous apprenne, rien ne semblera assez fort, et bien des gens diront: "Ce n'était que ça, ce n'était vraiment pas la peine de faire tant de bruit!"

Quand il composa sa première liste d'académiciens, Goncourt avait inscrit Jules Vallès, qui vivait encore, parmi les Dix. Le célèbre réfractaire l'apprit et opposa un refus préventif, qui provoqua une sorte de surprise à l'époque.

"Comment! écrivait-il, Goncourt se moque de l'Académie des 40 et il veut fonder l'Académie des 10! Mais elle sera plus lâche que celle qui loge devant le Pont-des-Arts. Goncourt croit que la littérature se transmet comme une couronne et qu'il y a un diagnostic d'idées à défendre. Allons donc! Le réalisme, le naturalisme crèveront après le classicisme et le romantisme. Ce serait à cracher sur la littérature si la Révolution ne l'emportait pas dans son torrent."

Jules Vallès était vraiment sévère, et la nouvelle Académie a prouvé qu'il se trompait dans ses prévisions. Non seulement elle n'a pas été plus lâche que n'importe quoi, mais elle a montré plusieurs fois un réel courage par ses décisions qui contrariaient l'opinion publique.

Il est indiscutable que les Dix ont donné une belle poussée à la littérature. Le rôle de l'Académie des Goncourt a été analogue pour le roman à celui du "Théâtre Libre" pour le théâtre; les Dix ont provoqué un fort mouvement d'émancipation; les choix des lauréats sont naturellement critiquables. Mais, dans l'ensemble, ils ont presque toujours consacré des talents robustes et originaux. Un prix Goncourt fait plus pour la littérature — la vraie — que cent prix de l'autre Académie, celle du Pont des Arts. Celui qui obtient un prix de l'Académie des Goncourt est toujours quelqu'un. Les centaines de braves gens, écrivains appliqués, abbés élégants et vieilles filles décentes que couronne tous les ans l'Académie Française ne font que des choses presque toujours négligeables.

Jean-Bernard.

LA FIN DES ROMANOF.

Le récit d'un Anglais.

La "Liberté" commence le récit de l'assassinat du Tsar et de sa famille, fait par un Anglais, M. Robert Wilton, qui, chargé de mission en Sibérie, séjourna à Ekaterinenbourg, s'y lit avec le juge d'instruction Sokolof, chargé d'enquêter sur les circonstances de la mort de la famille impériale. Nous extrayons de ce récit le passage suivant:

"Les bolchevistes craignaient surtout que la vérité ne fût divulguée au peuple russe, car ils le connaissaient trop bien pour ajouter une foi absolue à sa conversion aux idées communistes. Leurs agents devaient par tous les moyens dénaturer le véritable sens de l'acte commis à Ekaterinenbourg, afin de détourner la colère du peuple.

"Ayant pris toutes les mesures pour détruire les cadavres, ils répandaient assidûment la légende d'un jugement populaire condamnant le Tsar à mort, soi-disant pour avoir trahi la cause russe, tout en insistant sur la survivance des enfants.

"Les traîtres dans l'administration Koltchak ont sournoisement encouragé ces manœuvres. On a prétendu trouver à Perm la grande-duchesse Anastasie vivante; on a fait circuler des histoires équivoques sur les autres filles du Tsar. Plus tard, le gouvernement bolchevique organisa un faux procès contre les socialistes révolutionnaires coupables, prétendait-il, d'avoir massacré la famille impériale, pour en jeter le blâme sur les bolchevistes.

"J'ai longuement étudié les lieux du crime d'Ekaterinenbourg, commençant par la maison Ipatief, homonyme macabre du monastère de Kostroma où le premier Romanof reçut la nouvelle de son élection au trône. Sokolof m'y conduisit.

"Il m'explique avec une précision n'admettant aucun doute les péripéties du drame. Sur les murs de la chambre basse, j'ai constaté des éclaboussures de sang, oubliées par les bolchevistes lors du lavage des locaux; j'ai vu les inscriptions obscènes, les dessins tracés par les geôliers russes; j'ai lu d'autres inscriptions en allemand, en magyar, en hébreu...

"Autour du puits de mine, à une quinzaine de kilomètres hors la ville, lieu sinistre de l'incinération des onze cadavres, j'ai trouvé en grattant le sol des pierres précieuses ayant appartenu aux jeunes grandes-duchesses.

"Les bois avoisinants avaient été cernés par les "gardes-rouges" pendant le travail des croque-morts. Des villageois, des citadins en villégiature, restés isolés pendant trois jours ont raconté leurs observations aux "blancs". Les paysans, survenus immédiatement après le départ des vampires rouges, trouvaient dans l'herbe, dans la cendre des bûchers, dans la boue, des bijoux splendides et d'autres objets échappés au feu, dont le caractère était tel que ces gens simples, qui ne savaient rien de la mort, s'écrièrent: "C'est le Tsar que l'on a assassiné et brûlé ici." Honnêtement, ils ont rendu les bijoux en faisant leurs dépositions."

THERAPEUTIQUE

M. Coué est un apôtre et a une thèse qui lui est chère. Il dit:

"La neurasthénie, le bégaiement, les phobies, la kleptomanie, certaines paralysies, etc. (le malheur est qu'ailleurs M. Coué remplace l'etc.... par toutes les maladies, même les lésions organiques), ne sont autre chose que le résultat d'une autosuggestion inconsciente, c'est-à-dire le résultat de l'action, de l'inconscient sur l'être physique ou moral.

"Mais si notre "inconscient" est la source de beaucoup de nos maux, il peut aussi amener la guérison de nos affections morales et physiques. Il peut, non seulement, réparer le mal qu'il a fait, mais encore guérir des maladies réelles, si grande est son action sur notre organisme.

"Isolez-vous dans une chambre, asseyez-vous dans un fauteuil, fermez les yeux pour éviter toute distraction et pensez uniquement pendant quelques instants: "Telle chose est en train de disparaître," "telle chose est en train de venir."

"Si vous vous êtes fait réellement de l'autosuggestion, c'est-à-dire si votre inconscient a fait sienne l'idée que vous lui avez offerte, vous êtes tout étonné de voir se produire la chose que vous avez pensée. (Il est à noter que le propre des idées autosuggérées est d'exister en nous à notre insu et que nous ne pouvons savoir qu'elles y existent que par les effets qu'elles produisent). Mais surtout, si cette recommendation est essentielle, "que la volonté n'intervienne pas dans la pratique de l'autosuggestion"; car, si elle n'est pas d'accord avec l'imagination, si l'on pense: "Je veux que telle ou telle chose se produise" et que l'imagination dise: "Tu le veux, mais cela ne sera pas," non seulement on n'obtient pas ce que l'on veut, mais encore on obtient exactement le contraire."

Et l'apôtre de prêcher que c'est la rééducation de l'imagination qu'il faut faire et non pas celle de la volonté.

Mais, si l'on relit le passage que nous venons de donner, peut-être y verra-t-on qu'on n'y découvre pas de terres nouvelles, mais qu'il y est écrit ce qu'on disait autrefois en une autre langue: la foi est nécessaire et suffisante et la chose est à quoi on a cru. Parce que, autrefois, "imagination" était un mot condamné.

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tabiets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tabiets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.

En vente partout

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Pramos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les hémorroïdes—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 825.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
300 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET — Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 74 —

DEUXIEME PARTIE

IV

Elle approcha de ses lèvres le bol de lait bleui, de ce lait menteur et faux qui empoisonne les Parisiens, et le repoussa avec dégoût.

Et sans toucher au surplus du festin, elle gagna sa chambre sur la pointe du pied.

Le logement des Baudru se composait en réalité de trois pièces.

La cuisine servait de salle à manger.

Les deux chambres communiquaient ensemble par une porte; il fallait traverser la première pour entrer dans la seconde; mais par décence et sur les sollicitations de sa femme et de sa fille, l'emballeur avait posé une cloison de voliges à l'extrémité de la première et pratiqué ainsi un corridor conduisant au cabinet de ses filles.

La volige et le papier à cinq sous le rouleau qui la tapissait des deux côtés n'entraînaient pas une forte dépense, mais Baudru avait crié pour plus de cinq cents francs.

Les trois femmes se virent baptisées à cette occasion des noms les plus désagréabdes, prudes, bégueules, pimbêches et d'autres plus épicés.

Mais le passage fut concédé.

Jeanne, en franchissant ce détroit périlleux, sentait son cœur bondir dans sa poitrine, et ce n'était pas sans raison.

Voici pourquoi:

Dans le premier moment du péril, entraînée par Baluche et son acolyte et mise dans l'impuissance d'appeler au secours, elle avait oublié son argent.

Elle n'était pas assez naïve pour penser que ses agresseurs n'en voulussent qu'à sa bourse.

La vie des ouvrières comme elle leur apprend de bonne heure ce qu'elles ont à craindre ou à espérer. La lutte quotidienne leur ouvre l'esprit et mille exemples leur servent de leçon.

En se sentant perdue, Jeanne aurait voulu être morte.

En présence du désastre et des hontes qu'elle redoutait de subir, l'argent perd son prix, quelque peine qu'il ait coûté.

Jeanne l'oubliait donc.

Mais lorsqu'elle fut délivrée par l'étranger que le hasard plaçait sur son chemin, son premier soin, en revenant à elle, fut de porter sa main à sa poche.

Elle s'aperçut avec terreur qu'elle était vide.

Les cent francs avaient disparu. Alors, en face de son généreux sauveur, elle garda le silence.

Une pudeur facile à comprendre, la crainte d'être soupçonnée d'une vile et basse spéculation, lui fermaient la bouche, mais son désespoir n'en était pas moins grand.

Ces cent francs constituaient la plus sérieuse des ressources de la maison.

Que dire? Comment expliquer cette perte?

En passant, légère comme une ombre, sans bruit, elle espérait éviter une question, attendre, réfléchir, trouver un moyen... mais elle n'eut même pas cette chance.

Elle était à peine au tiers du passage qu'un coup frappé à la mince cloison la fit tressaillir.

En même temps une voix rauque, bourrue, mécontente, l'interpella:

— Eh bien! qu'est-ce que c'est? On passe sans crier gare!

— Il est si tard... balbutia la malheureuse.

— Qu'est-ce que ça fait? On peut toujours compter. C'est fête aujourd'hui.

— Comment?

— Sainte Touche.

— Sans doute... mais... demain.

— Soit... demain.

— Bonne nuit.

La voix de Jeanne était émue, tremblante. L'homme ne répliqua point. Il se contenta de pousser quelques grognements et se retourna dans son lit, invité à la patience par les supplications de Marianne qui disait:

—N'as-tu point honte de la tourmenter? Elle est tuée, cette enfant. Deux heures du matin! Pense donc! Pauvre petite! Je suis sûre qu'elle n'a pas seulement le courage de manger. Elle n'a fait que passer!

Et la bonne femme dit plus haut en s'adressant à Jeanne:

— Va! Tâche de te reposer!

Jeanne n'avait pas attendu cette recommendation pour s'esquiver.

Déjà elle refermait la porte de sa chambre derrière elle.

— C'est toi? dit une voix faible.

— Oui.

La lueur de la bougie éclaira un réduit dont l'aspect n'avait rien de répugnant.

C'était une chambre de trois mètres cinquante en tous sens. L'air y entre par une fenêtre donnant sur des champs bariolés de cultures diverses où ça et là de grandes bâtisses à cinq étages s'élèvent comme des blockhauss dans une plaine algérienne. La ressemblance était rendue plus frappante par la couleur blafarde des plâtres et les toits de zinc presque plats qu'on aurait pu prendre dans la nuit pour des terrasses.

La jeune fille s'approcha de la fenêtre et demeura pensive en face de cette banlieue laide et triste comme sa vie.

La lune qui se levait au-dessus d'Asnières, rouge comme un disque de sang, jetait une lueur incertaine sur ces parages animés le jour par le sifflement des locomotives, le roulement des charrettes et les allées et venues des passants affairés, déserts la nuit et servant de repaires ou de théâtre d'opérations à des bandes pires que celles de la Calabre ou des Abruzzes et qui pullulent dans ces quartiers perdus comme les fauves dans les jungles de l'Inde.

Elle était éreintée, moulue, et cependant elle ne songeait pas à se reposer.

De même qu'elle n'avait pas eu la force de souper pour apaiser sa faim, elle ne se sentait même plus celle de se dévêtir pour se mettre au lit.

Sa lassitude physique s'accordait avec sa lassitude morale.

Etait-ce la peine de vivre pour être exposée à de tels dégoûts et à toutes les misères du pauvre isolé et sans défense?

Pour la première fois peut-être, elle éprouvait une velléité de révolte contre sa destinée. Elle s'insurgeait contre ces bandits qui s'attaquaient à sa faiblesse et elle s'en voulait de ne pas leur avoir crié:

— Mais, lâches que vous êtes, attaquez-vous donc aux riches, aux forts et aux puissants, et non à plus pauvres que vous!

Sa sœur se mit à tousser de la toux caverneuse des poitrinaires, une toux qui n'a pas la force de sortir des poumons et qui expire sur les lèvres décolorées.

En même temps, une question Aargneuse la tira de ses rêveries.

— Que fais-tu là? On ne peut pas dormir! Ta bougie me brûle les yeux. Couche-toi donc!

Jeanne obéit.

Lentement, elle laissa tomber ses vêtements, sa petite jaquette d'abord, sa robe ensuite.

Alors elle apparut avec la grâce de la jeunesse, dans son corset noir qui rendait encore plus pâle sa peau maladive, son cou flexible; elle renoua ses abondants cheveux châtains qui semblaient bruns sur son front mat et soucieux.

Les bas gris dessinaient une jambe d'une forme irréprochable et ses bottines usées des pieds cambrés d'Andalouse. Les mains fines et délicates étaient bien attachées à des bras minces encore, mais dont les lignes étaient très pures.

Il y avait dans tout cet être une fatigue, une langueur, une morbidesse de fleur étiolée poussée au hasard dans un sol stérile; mais la distinction, la beauté vraie, ce que, à tort ou à raison, on appelle la race, survivaient en dépit des privations et du surmenage.

L'aînée, accoudée au bord du lit, les doigts passés dans ses cheveux en désordre, l'œil énorme, fiévreux, les joues rentrées, les paupières caves et meurtries, comme si elles avaient été écrasées de coups, la contemplait avec une sorte d'ardeur dont la cause restait douteuse.

Etait-ce de la pitié qu'elle éprouvait pour sa sœur? Etait-elle jalouse de cette santé que rien ne pouvait abattre, de ces lignes gracieuses, de cette élégance native et charmante?

— Quelle heure est-il? demanda-t-elle.

Jeanne s'approcha du réveille-matin de six francs qui faisait un bruit d'enfer sur le marbre de la cheminée.

— Deux heures moins vingt, dit-elle.

— Déjà? On veut donc t'exterminer dans ta boîte?

— J'avais une tâche à finir, de la besogne à mettre en train pour demain...

— Tu as bien tort de t'user le tempérament pour une chipie qui t'exploite quand tu pourrais vivre sans te fouler!...

— Comment?

— Ne fais donc pas ta rosière... Tu en sais aussi long que les camarades...

— Mais...

— Avec ça que les hommes ne te lancent pas des mots quand tu passes dans le quartier chouette, avec des effets de linge, les jours où tu te mets sur ton trente-et-un! Est-ce que tu ne les as pas entendus cent fois? Quand tu te seras usé les yeux et mise dans le trou pour gagner quatre sous, la belle frime!

Va! ma bonne, nous sommes condamnées, les unes comme les autres! Baluche me disait encore à l'Elysée pas plus tard que dimanche: — Elle est rien muche, ta sœur! Si elle voulait, avec des abatis comme les siens et quelques dîners chez le père Lathuile pour se donner du jabot, il n'y en aurait pas quatre pour lui damer le pion! Ça serait une fière...

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543





MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 549
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 5422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Une fillette enlevée en Belgique par des automobilistes.

Récemment, jouaient sur la voie publique, à Schaerbeck, près de Bruxelles, deux fillettes, lorsque survint une auto dans laquelle se trouvaient le chauffeur et un autre individu. L'auto s'arrêta. Les inconnus descendirent de la voiture et, brusquement, enlevèrent une des fillettes, Marie Bevriendt, âgée de quatorze ans. L'auto repartit ensuite à toute vitesse tandis que la fillette se mettait à crier, ameutant les passants. La voiture traversa plusieurs villages. Au village de Campenhoet, les individus jetèrent l'enfant sur la route, elle fut recueillie par des paysans. La gendarmerie a été prévenue et s'est mise à la recherche de l'auto. Les parents avertis sont allés rechercher leur enfant.

Le signalement de l'auto a été envoyé dans toutes les directions. Le parquet a été avisé.

DÉCÈS

Louis CAYRON, né en France, est décédé à Oakland le 28 Septembre 1921 à l'âge de 7 ans et 10 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland, le Samedi 1er Octobre, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., pour de là se rendre à l'Eglise St. André 35ème et Adeline Sts, où, à 9 h. 30, une grandmesse sera célébrée ponr le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière St. Mary. De la part de sa veuve Mme Emilie Cayron; de ses filles Mrs. J. B. Van Hecke et T. E. McGovern; de ses petits-enfants Arthur, Ernest, Alma et Vera Van Hecke et Louisa et Irène McGovern.

DÉCÈS

Ernest GIRARD, né à Paris, est décédé à Oakland le 28 Septembre 1921, à l'âge de 78 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Vendredi 30 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Mme Mathilde Girard; de ses bean-frère et belle-sœur M. et Mme T. Holdsworth.

REMERCIEMENTS

M. et Mme L. Rey; Hélène, Jacques et René Rey; M. et Mme Lazare Rey, M. et Mme Laurent Rey, M. et Mme J. P. Lacaze et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodigués à l'occasion du décès de

Emilie REY,

leur fille, sœur, nièce et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qni ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné an cimetière les restes mortels de lenr chère petite défunte.

BARBECUE

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Grâce à la générosité de M. F. Cames, d'Oakland, les membres du "Franco-American Club of Alameda County", ainsi qne leurs familles sont invités à une "barbecue" qni aura lieu le DIMANCHE 2 OCTOBRE, an Lafayette Park, Stege Junction. M. Cames sera enchanté de voir tons les membres du Club répondre à son invitation. On pourra se procurer des cartes d'admission auprès des administrateurs.

Le Président, Le Secrétaire,
J. D. PALU. L. G. CHABAT.

LETTRES FRANÇAISES

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Marius, Revel
Maity Adelaïde
Rothery, Mme Charles
Baunet, N.
Barrial, Pauline
Bouchet, Mrs. J.
Carter, Jean
Conssien, Louis
à réclamer à la date du 21 Sept 1921

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Divers

Madame MOUYSSET, infirmière française diplômée, décorée, se met à l'entière disposition des personnes désireuses de recourir à ses bons soins. Prend ansi les cas de **FEMMES EN COUCHES.**

S'adresser à 1739, Polk St., on téléphoner: Franklin 2254.
3004

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "**PACIFIC REALTY CO.**", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

GRAND
BAL
Donné par le
"Lilas Social Club"
—Au—
MASONIC HALL
(Railroad & Newcomb Aves, au South)
LE SAMEDI 1er OCTOBRE 1921

HENRI AUFORT
Président du Club
Emile Domergue, Secrétaire
M. Cervières, Trésorier

Comité de Réception:
Charles Grandemange, Président
Martin Cervières Jr., Auguste Bouscal
Georges Bertheumien, M. Ducan
Auguste Cantaloube, Albert Campredon
Marcel Campredon, Ernest Campredon
Henri Tayrac, François Revel Sr.

Comité de Danse:
Fernand Fourgous, Directeur
Paul Olivier, Sous-Directeur
R. Aurières, C. Aurières, A. Chabot
I. Carles, K. Gineste, F. Gineste,
L. Estival, F. Revel, L. Rigal
C. Mayssonave, P. Larouy, R. Nevo

Comité de Rafraîchissements:
M. Ducan, Président
G. Barney, L. Dumas, A. Cantaloube

Musique sous la direction de O'Connor's

PRIX D'ENTREE:
Couples: 50 Cts.—Dames seules, 25 Cts.

Les cars des lignes 16 et 29 passant dans Kearny, conduisent directement au Masonic Hall.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçn directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont instamment priés d'assister la réunion mensuelle régulière qni anra lieu, **LUNDI 3 OCTOBRE**, à 8 h. du soir, au Scottish Rite Auditorium.

A l'issne de cette réunion un **GRAND BANQUET** aura lieu, anqnel assisteront le maire, les membres du "Board of Supervisors", les Juges des Cour Suprême et Cour Supérieure, ainsi que de nombreuses personnalités de la Ville.

Au programme de ces agapes figurent de nombreuses distractions qui divertiront follement l'assistance.

Qu'on se le dise et, surtout, qn'on soit là à l'heure dite.

* * *

Ne seront admis à prendre part au banqnet que les membres à jour avec leur cotisation.

Quant aux personnes ne faisant pas partie du Club et qui, cependant, seraient désireuses d'assister aux agapes de lnndi soir, elles devront se munir, auprès des administrateurs, de l'antorisation voulue.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

On Demande

UNE CUISINIERE.
S'adresser 1957, Sutter St.
3019

Une **JEUNE FILLE** pour aider à prendre soin d'une petite fille et d'une dame. Doit pouvoir coudre.
S'adresser à Mme Gumps, 2559, Green St., on téléphoner: West 8462, entre 8 h. et midi ou 6 h. et 8 h.
2998

Un **OUVRIER** avec expérience pour le "starch room".
S'adresser à 2544, Greenwich St.
3015

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 2549, Clay St.
3010

Un **OUVRIER** à la semaine.
S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.
3011

Une **BONNE D'ENFANTS** française. Place agréable.
Téléphoner à Mme Raas, West 428.
3001

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.
Ecrire à R. S., an bureau du journal.
2988

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation moderne. Excellente affaire ponr gens de la partie.
S'adresser sur place à Benicia French Lanndry, Benicia, Cal.
3012

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.
S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.
3003

LOT de 25x120, situé 9th et Judas Sts., à un demi-block du Masonic Temple. Prix très raisonnable.
S'adresser à D. Estacalle, 727, Irving St.
2991

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.
Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.
2960

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendne, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on pent téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 68x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $94 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public.

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $250.
2,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 165 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 25 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 26x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x127½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
8,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x103.
3,000—Maison 5 ch., garage, lot 46x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tonos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camès; J. B. Casanrajor; F. Castaing; R. Estarsiau; C. Lamayou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 53 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Borlo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Buo Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
111 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 116 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'une intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. D. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Poucy, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BABEERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere. Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

OCTOBER

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 1er OCTOBRE 1921—SATURDAY, OCTOBER 1, 1921. No. 227

La Question des Dettes des Alliés

M. J. Décamps, un éminent économiste français, étudie dans la revue "France-Etats-Unis" la question des dettes des Alliés envers l'Amérique. Il fait tout d'abord observer que la manière dont sera réglée cette dette est susceptible d'influer grandement sur le mouvement des changes.

A Washington on semble tenir à vouloir donner une solution à cet important problème du règlement des dettes contractées par les Alliés aux Etats-Unis. On a vu, en effet, que la Commission financière du Sénat a présenté un rapport favorable au projet de loi accordant à M. Mellon, Secrétaire du Trésor, tous pouvoirs pour fixer le mode de payement des dettes contractées envers les Etats-Unis, dont le montant dépasse actuellement dix milliards en capital; il y a lieu d'ajouter à ce chiffre énorme 943,535,000 dollars d'intérêts accumulés. Par contre, il en faut déduire les remboursements déjà effectués, qui atteignent 106 millions de dollars en capital et 462 millions en intérêts. Que fera le Congrès quand la question entière viendra entière devant cette assemblée?

Les journaux de M. Hearst mènent une vive campagne contre le projet Penrose tendant à accorder au secrétaire du Trésor tous pouvoirs de fixer le mode de paiement. Dans son numéro d'hier la "San Francisco Examiner" publie un violent article où il met en garde les élus de la nation contre le dit projet, inspiré dit-il, par la banque internationale et surtout par l'ambassade d'Angleterre à Washington. Il faut donc s'attendre à un vif débat au Congrès quand la question lui sera soumise.

* * *

On sait qu'il y a une autre proposition de la Commission sénatoriale qui demande d'apporter au projet de loi un amendement stipulant que le payement des dettes étrangères devra être terminé d'ici cinq ans. A ce propos M. J. Descamps fait observer—comme l'avait déjà fait remarquer la "Cote de la Bourse et de la Banque"—que cela est impraticable. Comment veut-on, dit-il, que des pays à change déprécié (Pologne, Serbie, Tchéco-Slovaquie, Roumanie, Autriche, Italie, etc.) puissent rembourser de pareilles sommes en aussi court délai?

Pour la France, la situation est semblable. Au change actuel, sa dette envers les Etats-Unis représente 40 milliards de francs; il faudrait donc qu'elle remit annuellement aux Etats-Unis 8 milliards de francs, alors que l'Allemagne, pendant les années à venir, laissera le budget des réparations de la France à découvert de 10 milliards. Cela est matériellement impossible.

La France est fermement décidée à payer ses dettes, et elle a déjà commencé à le faire. M. Casenave, chef de la Commission française aux Etats-Unis, l'a rappelé dans un récent discours.

"Pendant la guerre, a-t-il dit, la France a contracté une dette extérieure qui atteignait au 20 Septembre 1920, $7,065,000,000 au maximum] sur lesquels les Etats-Unis comptaient pour $3,725,000,000. Au 1er Avril 1921, $3,493,000,000 étaient dus aux Etats-Unis. Nous avons diminué notre dette d'environ $559,000,000 et cela en dépit des conditions très défavorables du change. Sur ce chiffre $232,000,000 ont été payés aux Etats-Unis. Ce n'est qu'un commencement, mais vous pouvez être sûrs que le remboursement total se fera."

Ces chiffres, dit M. J. Décamps, donnent la preuve de notre bonne volonté. Dans ces conditions, il ne doute pas que l'on arrive à un accord équitable et satisfaisant pour les deux parties. Et il ajoute:

"Il faudrait cependant que l'opinion américaine et surtout les membres du Parlement n'oublient pas quelle est notre situation et tiennent compte des possibilités de leurs débiteurs; à l'heure actuelle, le portefeuille européen des valeurs étrangères est, pour ainsi dire, épuisé; le stock d'or, assez faible d'ailleurs, ne pourrait être amoindri de façon sérieuse qu'au risque de complications monétaires. Il ne reste donc d'autre procédé de règlement que les exportations de marchandises. Quelque rapide que soit notre reconstitution, il est évident que le remboursement de nos dettes par ce moyen demandera de longues années, d'autant plus que les mesures douanières qui viennent d'être édictées aux Etats-Unis tendent à réduire encore la faculté d'absorption du marché américain."

Il est impossible de mieux dire.

A. LUSINCHI.

—ooo—

Voici comment se décomposent les sommes dues aux Etats-Unis:

	Dollars
Grande Bretagne	4,166,318,000
France	3,350,763,000
Italie	1,645,034,000
Belgique	375,280,000
Russie	132,602,000
Pologne	135,662,000
Tchéco-Slovaquie	91,180,000
Serbie	51,152,000
Roumanie	36,128,000
Autriche	24,056,000
Grèce	56,600,000
Esthonie	13,999,000
Cuba	9,024,000
Finlande	8,282,000
Lettonie	4,132,000
Lithuanie	4,982,000
Hongrie	1,686,000
Libéria	26,000

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Certains Anglais s'étonnent le l'insistance que mettent les journaux français à exiger le paiement des réparations par l'Allemagne. Dans tous les cas ces braves alliés nous font rire quand ils osent comparer les dommages subis par l'Angleterre à ceux dont souffre et souffrira pendant longtemps, hélasl la France.

L'Angleterre n'a pas été envahie. Ce ne sont guère que les pertes maritimes qu'elle ponrrait invoquer. Or, sans parler des compensations reçues en navires allemands, l'Angleterre ne saurait prétendre à faire figurer comme perte subie la valeur des navires torpillés. En effet tons ces navires étaient assurés; le résultat des torpillages a été d'élever à un taux inconnu le chiffre des assnrances, mais les assurances ont toujonrs fonctionné et les armateurs ont tonjonrs été indemnisés. Quant aux compagnies d'assurances elles n'ont rien perdu non plns, comme le faisait remarqner avec raison tout récemment un de nos confrères parisiens. Elles ont grossi le chiffre des primes et ce sont les destinataires, fort sonvent des Français, qui ont acquitté ces primes. Done, le Traité et les règlements qui ont suivi assurent à l'Angleterre une réparation effective pour des dommages en tons cas fort peu considérables. Il faut être de mauvaise foi pour ne pas le reconnaître.

* * *

A propos d'assurances, nous tronvons dans les journanx parisiens arrivés par le dernier courrier de France à San Francisco des avis financiers intéressant une compagnie d'assurances qui n'a pas laissé de bons souvenirs dans notre ville.

On se rappelle qne lors de la conflagration de San Francisco en 1906, tontes les compagnies d'assurances allemandes qui à cette époque faisaient des affaires ici tronvèrent toute sorte de prétextes pour ne pas payer lenrs assurés. Parmi ces compagnies figurait la fameuse Société "Rhine and Moselle", dont le siège social était à Strasbonrg, alors ville allemande. Et encore celle-là fut la plus généreuse des compagnies d'assurances boches, puisqu'elle consentit, après qnelqnes années, à payer à certains de ses assurés 30 et même 40 cents au dollar, alors que ses congénères refusèrent absolument de verser un seul mark.

C'est cette compagnie qui maintenant fait appel aux souscripteurs français, désirant angmenter son capital de 4,500,000 francs au moyen d'une émission d'actions nouvelles.

La Société Rhine et Moselle a toujonrs son siège social à Strasbourg. L'Alsace étant redevenue française, la Rhine et Moselle a dû, probablement, elle aussi, changer de nationalité; et maintenant que la voilà francisée, du moins nous le snpposons, il est à espérer qn'elle répudiera les procédés dont elle nsait à l'égard de ses assnrés an temps où elle était boche.

Malgré cette transformation nous ne pensons pas qn'elle tronvera bon accneil snr la place de San Francisco où elle a laissé de si mauvais souvenirs. Dans tous les cas les anciens assurés français de Californie n'ont pas encore onblié la façon boche dont ils furent traités par cette compagnie.

* * *

Le maire Hylan de New York est parti en guerre contre les journaux qni, dit-il, par leurs attaques incessantes contre la police causent nn tort énorme à la grande ville aux destinées de laquelle il préside. Ce n'est pas la première fois qne le Premier magistrat de New York déclare la guerre à la presse. Et cela seul pronve que le maire Hylan est un homme audacieux, car pour qu'nn magistrat municipal soumis au vote populaire s'attaqne à la presse, il faut vraiment qn'il possède une dose de courage civil qu'on rencontre bien rarement chez les politiciens d'Amérique ou d'ailleurs. Nous craignons cependant que le moyen qu'il vent employer pour arriver à mater les journanx ne lui donne de grands mécomptes.

Le maire Hylan a en effet suggéré à nne association d'indnstriels de cesser de faire de la publicité dans les journanx. Or, comme les hommes d'affaires américains sont généralement gens fort avisés, il est à croire qu'ils auront plutôt mal accneilli ce conseil. Mieux que personne ils savent qne l'annonce ne profite pas exclnsivement aux journaux; elle profite bien plus à l'industrie et au commerce, et, comme le dit fort bien nn de nos confrères new-yorkais, il n'y a pas de grande institution commerciale en Amérique qui ponrrait se maintenir sans la publicité des journaux.

L'AVENIR DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE AUX ETATS-UNIS.

Le colonel Léonard P. Ayres, vice-président de la "Cleveland Trust Co.", vient de publier dans une brochure ses vues sur l'avenir de l'industrie automobile aux Etats-Unis. Ses conclusions peuvent se résumer ainsi: depuis le début de cette industrie en Amérique, il y a vingt-cinq ans, le nombre de voitures fabriquées jusqu'au début de 1921 a été de 11,775,000 environ, dont plus de 700,000 ont été exportées. Environ neuf millions sont en service et deux millions ont été détruites ou abandonnées par suite d'usure. La durée moyenne est d'environ six ans. A la fin de 1920, il y avait une voiture en service par douze habitants.

Le nombre d'acheteurs théoriquement possible semble devoir être limité à vingt millions. C'est le nombre de blancs au-dessus de 21 ans nés dans le pays. C'est aussi le nombre de familles américaines de race blanche. Ce chiffre représente également la quantité de personnes occupant des situations lucratives telles qu'elles leur puissent permettre de posséder une automobile. A la fin de 1920, il y avait environ 42 voitures en service pour cent électeurs blancs. Le nombre variait dans les différentes régions du pays: dans les Etats de l'Est et du Sud, on compte 22 voitures pour cent électeurs; dans les Etats du Pacifique, jusqu'à soixante.

Si l'on veut calculer le point de saturation, on se heurte à un aléa considérable. Les achats nouveaux d'automobiles sont en effet liés étroitement à la prospérité générale, et cela est évidemment l'inconnue du problème. Il apparaît comme certain que dans les années prochaines les nouveaux acheteurs seront surtout des personnes de moyens limités, qui rechercheront des voitures bon marché. Les riches en ont déjà, et leur clientèle sera essentiellement une clientèle de remplacement. Depuis 1916, les augmentations annuelles de production ont été surtout de remplacement. Depuis 1916, les augmentations annuelles de production ont été surtout parmi les modèles à prix réduits, dont la Ford est le type par excellence. La production de Ford en 1920 a été de 1,027,677 voitures; tous les autres fabricants réunis: 1,177,520.

Jusqu'à présent le marché qu'on peut qualifier de remplacement n'a jamais dépassé un demi-million de voitures par an; mais il y a de sérieuses raisons de penser qu'il ne sera pas longtemps avant d'atteindre un million et demi. La capacité de production actuelle est grande, au point de paraître surabondante. Elle dépasse d'au moins un million de voitures par an le taux qui suffirait pour maintenir en bon état de service le nombre de machines existant aujourd'hui.

A moins que l'exportation n'augmente dans des proportions énormes, il apparaît donc que la capacité des usines est suffisante pour doubler le nombre des automobiles en usage aux Etats-Unis d'ici à très peu d'années. Il est très douteux que le marché intérieur et les marchés étrangers réunis puissent s'étendre suffisamment pour employer à plein cette capacité. S'il arrivait qu'ils le pussent, il faudrait probablement trouver quelque autre carburant auxiliaire, car l'essence de pétrole ne suffirait pas. Quant aux prix, il est dans la logique des choses qu'ils subissent d'assez fortes réductions dans les prochaines années. Les manufacturiers vont en effet avoir à lutter pour trouver des acheteurs, d'autant plus qu'à la suite de la baisse des produits agricoles—et jusqu'à un certain point des salaires—le pouvoir d'achat des masses a été sensiblement réduit.

SERVICE DES COLIS POSTAUX ENTRE LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS.

Le Post Office américain a accepté de porter de 5 à 10 kilogr. le poids maximum des colis postaux échangés entre la France et les Etats-Unis.

Cette amélioration de service a été réalisée en France à la date du 20 février dernier, et même temps qu'a été mis en vigueur nn nouveau régime de taxes basé sur les principes adoptés par le Congrès de l'Union Postale universelle récemment tenu à Madrid.

Le principe de l'admission des colis avec déclaration de valeur on grevés de remboursement est inscrit dans le nouvel arrangement. L'Administration de Washington pense être en mesure de participer, vers le 1er Juillet prochain, à l'échange des colis de valeur déclarée. Mais la législation américaine ne lui permettant pas d'accepter aucune responsabilité pécuniaire pour perte, spoliation ou avarie des colis ordinaires, l'Administration française étndie actuellement le moyen d'organiser ce service par l'intermédiaire de Compagnies partienlières responsables.

Etats-Unis et Etranger

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 30 ept.

M. Bonavay, ministre de la justice, a adressé une circulaire aux procureurs-généraux leur ordonnant de sévir dans leur ressort respectif contre les duellistes et elurs témoins quand le combat se termine par des blessures ou la mort. Le garde des sceaux recommande la plns grande sévérité aux magistrats contre les duellistes, disant que la guerre a assez coûté de sang à la France sans qu'il soit nécessaire d'en répandre pour le règlement de querelles entre partienliers.

—On mande de Cherbourg que les deux étoiles de cinéma Douglas Fairbanks et Mary Pickford, venant d'Amérique, sont arrivés aujourd'hui dans ce port à bord dn paquebot "Olympic". La fille du maire de Cherbourg a présenté un gros bouqnet de fleurs à Mary Pickford. Les deux artistes ont été acclamés par la population.

—La Ligue des Droits de l'Homme, dn Havre, a pris l'initiative de protester contre la prison préventive que subit depuis vingt-deux mois Mme de Ravisi. On fait observer que cette Ligue n'a aucune espèce de rapport avec cette dame dont tontes les propriétés et valeurs représentant plus de deux millions sont à Paris.

—Toute la région textile de Roanne-Thizy-Conrs va se mettre en grève, si les patrons dn textile ne renoncent pas à appliquer le 2e palier de 6% de réduction des salaires. Les industriels, devant cette perspective, ont ajourné au 1er Octobre l'application de cette diminution. Des pourparlers continnent entre industriels et ouvriers pour éviter le conflit.

—La Commission du Rhône va demander an ministre des Travaux Publics de provoquer une conférence entre le département de la Seine et les collectivités riveraines dn Rhône intéressées à la question de l'énergie électrique, pour mettre au point certains termes ambigus de la loi,—comme le mot "usagers". Ainsi seralt facilitée la rédaction du règlement d'administration publique et du cahier des charges—et aussi serait facilité l'examen de l'application des options pour l'énergie, et déterminée la question de savoir si le droit attaché à l'action se cumule ou non avec le droit de riverain.

NOUVELLES DIVERSES

Washington, 30 Sept.—On annonce que le président Harding a fait choix comme ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne de M. William Boyce Thompson, banquier new-yorkais, qui a pris une part active à la campagne dn parti républicain lors de l'élection présidentielle.

Londres, 30 Sept. — Le bureau des Indes signale que les Moplahs révoltés dans le district de Malabar continuent à opposer une vive résistance aux troupes envoyées contre eux, et que les bandes armées de rebelles reçoivent des renforts considérables.

Milan, 30 Sept.—Le général Diaz, commandant en chef de l'armée italienne, quittera prochainement Naples pour se rendre aux Etats-Unis assister au Congrès des anciens soldats italiens.

Berne, 30 Sept.—On annonce la mort de M. Louis Forrer, ancien président de la Confédération Helvétique.

Londres, 30 Sept.—Sir John Badeley a été élu hier lord-maire de Londres en remplacement du lord-maire James Roll, dont le mandat était arrivé à expiration.

Carterville, Ill., 30 Sept.—Entre Carterville et Bush, deux bandits armés dévalisèrent nn facteur auxiliaire des postes qui était porteur d'une somme de $41,500 destinée an paiement des salaires du personnel de la Western Coal and Mining Company, à Bush.

Lima, Pérou, 30 Sept.—Le lieutenant Joseph Romanet, de la mission française d'aviation, s'est noyé dans le Pacifique, son appareil étant tombé à la mer pendant qu'il effectuait un vol de Casma à Lima.

Londres, 30 Sept.—Le correspondant balkanique du journal londonien "Daily News" croit savoir de bonne source que les Grecs ont fait des démarches auprès du gouvernement kémaliste en vue de la conclusion de la paix.

Philadelphie, 30 Sept.—Le croiseur léger américain "Richmond" a été lancé hier avec snccès dans les chantiers Cramp. Le "Richmond" mesure 555 pieds de long et pent donner une vitesse de 33 nœnds. Son armement se compose d'nne batterie de douze canons de six pouces, de denx pièces antiaériennes de 3 ponces, et de plusienrs autres canons de petit calibre.

Berlin, 30 Sept.—Le Reichstag a ratifié aujourd'hui le traité de paix avec les Etats-Unis. Seuls les députés communistes ont voté contre la ratification.

Paris, 30 Sept.—L'amiral Beatty et sa femme s'embarqueront le 15 Octobre pour les Etats-Unis. L'amiral doit assister à la Convention de l'American Legion à Kansas, puis à la Conférence de Washington pour le désarmement comme membre de la délégation britannique.

Leicester, 30 Sept.—Les sans-travail s'étant livrés à une manifestation tumultueuse aujourd'hui ici, la police dnt intervenir et des collisions se produisirent. Une douzaine d'arrestations ont été opérées.

Londres, 30 Sept.—Une information de l'"Exchange Telegraph" dit que M. Eamonn de Valera a accepté l'invitation de M. Lloyd-George à la conférence qui aura lien à Londres pour le règlement du problème irlandais.

New York, 30 Sept.—D'éminents professeurs français sont de passage ici où ils sont venus assister à des congrès scientifiques. Citons le professeur Moliard, de la Sorbonne; Alexandre Moret, Conservateur du musée Guimet, directeur d'études à l'Ecole pratique des Hautes-Etudes, chargé de conrs à la Faculté des lettres de Laris; M. Paul Pelliot, membre de l'Institut, professeur au Collège de France.

LA FRANCE AU TRAVAIL.

Vue par un Américain.

On pouvait lire ces jours-ci, dans le "Public Ledger" de Philadelphie, un article dont nous détachons le passage suivant:

Les statistiques du chômage en France sont vraiment à l'avantage de ce pays. On annonce que 74,566 ouvriers seulement sont sans travail et que, parmi eux, 31,429 résident dans le département de la Seine qui renferme Paris. Dans le nombre précité figurent nombre d'étrangers.

Ces sans-travail constituent un millième de la population totale. Les statistiques montrent que la France ne fait pas des dégâts causés par la guerre une excuse pour l'apathie et l'insouciance. Tout en acceptant l'assistance des autres membres de la famille des nations civilisées, avec une gratitude que MM. Viviani et autres ont exprimée en termes éloquents, la France pense à porter elle-même ses propres fardeaux et à ne laisser aucune pierre qu'elle ne retourne, aucun champ qu'elle ne labonre, aucune construction qu'elle ne recouvre, dans son patient effort vers la remise en état.

Que les nations sœurs prennent note de cet exemple et l'imitent. Il est facile de tomber dans une attitude léthargique, de se laisser aller, de se nourrir et de se vêtir à nn point d'indépendance effrontée et individualiste; une nation entière ne peut pas devenir une caravane de bohémiens et cheminer perpétuellement. Il lui faut à l'occasion se fixer et aller au travail pour vivre, même si les conditions de vie qui sont à sa portée penvent être défavorables. La partie la plus délicate du problème des secours à apporter an vieux monde consiste à connaître quand les donner.

La leçon objective que donne la France est lonable et rassurante pour ceux qui estiment que les nations, comme les individus, doivent gagner leur vie et payer comme elles peuvent quand le moment de la crise aiguë est passée.

LE PROFESSEUR DUPRE.

Le docteur Ernest Dupré, qui vient de mourir, s'était spécialisé de bonne heure dans les études de neurologie et de psychiatrie, et avait succédé à Gilbert Ballet dans la chaire de clinique des maladies mentales à la faculté de Paris. Né à Marseille en 1862, il était professeur agrégé en 1898, médecin des hôpitaux en 1899. Il remplissait, en outre, les fonctions de médecin en chef de l'infirmerie spéciale de la préfecture de police et d'expert près les tribunaux. L'Académie de médecine le comptait au nombre de ses membres depuis 1918. Il avait, au cours de la guerre, dirigé pendant quelque temps le service de psychiatrie du Val-de-Grâce. Digne successeur des grands psychiatres qui ont fait le renom de l'école française, Ernest Dupré avait surtout étudié les délicats problèmes de psychologie pathologique. C'est ainsi qu'à côté des travaux consacrés par lui aux psychopathies organiques et à la paralysie générale, il faut citer, comme étant d'une magistrale originalité, ceux qui concernent les délires de l'imagination, le puérilisme, la méthomanie, l'émotion et son rôle pathologique, la constitution émotive, etc. Il avait figuré comme expert dans plusieurs causes célèbres, notamment les affaires Soleilland et Ullmo et ses travaux de criminologie comptent parmi les plus remarquables.

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode snpérienre de dentisterie.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

AUTOUR DE LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Dans son numéro du 27 Septembre, le "San Francisco Journal" a publié une très intéressante correspondance consacrée à la future Conférence de Washington pour le désarmement et émanant de l'"United Press", correspondance qui aurait pour auteur, nous dit-on, un observateur international dont le nom serait, paraît-il, assez familier au public américain.

D'après cet observateur l'Angleterre va à la Conférence connaissant exactement ce qu'elle désire: conserver la maîtrise des mers et arriver à une solution élégante (sportman-like) en ce qui concerne son allianec avec le Japon.

Le Japon se rend à Washington sachant parfaitement ce qu'il ne désire pas et ce qu'il voudrait bien éviter, en tant que ça dépendra de lui.

Quant aux Etats-Unis, ils s'apprêtent à conférer alors que le peuple américain ne sait pas exactement encore ce que veut son gouvernement.

Ces observations sont intéressantes en ce sens qu'elles laissent supposer, et cela beaucoup par l'évidente faute de nos milleux officiels, que le public de ce pays n'a pas la moindre idée des aspirations des Etats-Unis; et, si tel est l'état d'esprit du populaire en Amérique, on le doit à la fois à cette déclaration si souvent répétée avec emphase que le gouvernement américain 'ne désire rien pour lui-même'' des autres puissances, et à la croyance courante que des délibérations de la Conférence de Washington sortira la désarmement général.

Or, dit notre observateur, ces deux opinions, auxquelles le public américain semble fortement attaché, sont absolument fansses, le Gouvernement des Etats-Unis attendant de la Conférence des résultats définitifs.

* * *

Et d'abord, continue le correspondant du "San Francisco Journal", le gouvernement américain désire régler le plus qu'il lui sera possible de ces questions litigieuses et irritantes se rattachant au problème d'Extrême-Orient, y compris un arrangement international relatif au Pacifique qui se substituerait à l'alliance anglo-japonaise actuellement en existence. En plus de cela, il souhaite qu'on arrive à des mesures définitives grâce auxquelles pourrait être réduit le respectif programme naval des grandes puissances, aussi bien en ce qui concerne les constructions, qu'en ce qui a trait aux arsenaux, aux bases, aux points d'appui, à l'aviation, etc., etc. Si la combinaison de ces deux objectifs n'est pas réalisée, le gouvernement américain ne pourrait considérer la Conférence comme un succès. Comme on voit, il est faux de dire que les Etats-Unis ne demandent rien pour eux-mêmes et que le cabinet de Washington ne sait pas à l'heure actuelle ce qu'il veut obtenir de la Conférence.

L'opinion courante dans le public américain est que le but que le gouvernement de Washington se propose d'atteindre à la Conférence est le désarmement général. La vérité oblige à reconnaître que jusqu'à présent tous ceux qui avalent qualité pour parler en son nom n'ont jamais déclaré que l'Amérique caresse cet espoir. Il est incontestable cependant qu'on n'arrivera pas à s'entendre aur la question de la limitation des armements navals, de la réglementation de nouvelles méthodes de guerre, etc., si au préalable on n'est pas parvenn à un arrangement satisfaisant de toutes les questions dont l'ensemble constitue le problème d'Extrême-Orient.

SOYEZ IMAGINATIFS

De l'"Homme Libre":

Ne nous leurrons donc pas de guérir parce que nous voulons guérir. Je quitte là M. Coué, thérapeute. Mais je le reprends comme apôtre de l'imagination. Nous disions tout à l'heure: "Vouloir guérir." Nous disions mal: c'est imaginer qu'on est guéri que formule l'ordonnance de M. Coué. Cela, à notre sens, ne change point la valeur de la médicamentation pour toute maladie issue d'un organe lesé, mais il y a quelques observations qui peuvent servir dans les "désordres créés", physiques ou moraux.

Ici, ces notations:

Supposons que nous placions sur le sol une planche de 10 mètres de long sur 0 m. 25 de large, il est évident que tout le monde sera capable d'aller d'un bout à l'autre de cette planche sans mettre le pied à côté. Changeons les conditions de l'expérience et supposons cette planche placée à la hauteur des tours d'une cathédrale, quelle est donc la personne qui sera capable de s'avancer, seulement d'un mètre sur cet étroit chemin?

Pourquoi donc ne tomberez-vous pas si la planche est à terre et pourquoi tomberez-vous si celle-ci est élevée? Tout simplement parce que, dans le premier cas, vous vous "imaginez" qu'il vous est facile d'aller jusqu'au bout de cette

(Suite à la 4ème Page.)

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE NOUVEAU CURE DE L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Le successeur du R. P. Allain, comme curé de la paroisse française de notre ville, est arrivé hier à San Francisco: c'est le R. P. Henri L. Gerard, qui, en dernier lieu, était vicaire à Lawrets, dans le Massachusetts.

Demain dimanche il prêchera à chaque messe, son sermon d'arrivée et, ainsi, nos compatriotes vont pouvoir, sans plus attendre, faire sa connaissance.

Notre nouveau curé, partout où son ministère d'apôtre l'a appelé à résider, s'est rendu extrêmement sympathique à tout le monde. Il y a lieu de croire qu'il n'en sera pas autrement avec nous et qu'au fil des jours il s'établira entre lui et les Français de San Francisco des liens d'une profonde amitié.

Le Rév. Père Gerard est né en Bretagne, partie de la France qui, on le sait sans doute, est la pépinière par excellence des Pères Maristes. Et ce très brave homme qui, maintenant, frise la cinquantaine, est — tels le sont tous d'ailleurs les ecclésiastiques appartenant à cet Ordre—Français de la plante des pieds aux cheveux.

Tous, ici, nous eussions aimé voir le R. P. Le Bihan appelé à l'honneur—voilà si longtemps qu'il est des nôtres et que nous avons su l'apprécier—de diriger notre paroisse, mais il paraît que ce sera pour... plus tard. Soit! Attendons!

* * *

Le R. P. Allain, qu'on nous a—on ne l'a sans doute pas oublié — enlevé si brusquement, est maintenant vicaire à Lawrets, l'endroit même d'où nous vient le R. P. Gerard. Celui-ci a bien voulu nous donner des nouvelles de son prédécesseur à Notre-Dame des Victoires qui, actuellement, voit sa santé aller toujours s'améliorant.

* * *

Nous avons eu aussi, par la même occasion, les meilleures nouvelles du R. P. Guibert—aussi au nombre de nos anciens curés—présentement vicaire de la paroisse française à Paulina, banlieue de La Nouvelle-Orléans. Les fidèles de l'endroit se sont pris d'une vive amitié pour ce excellent prêtre, et celui-ci, nous a-t-on affirmé, se dit très heureux.

* * *

Le R. P. Thiéry, lui, est toujours à New Cambridge, dans le Massachusetts. Il voudrait bien revenir à San Francisco où il a laissé de si excellents et si durables souvenis, mais les règlements de l'Ordre sont formels à ce sujet, et....

Pour finir disons que tous ces dévoués prêtres dont nous venons de parler n'ont pas oublié leurs anciens paroissiens de San Francisco et que, par l'intermédiaire du Franco-Californien ils leur envoient leur souvenir le plus ému.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

Les Directeurs de l'Alliance Française ont—M. Max Levillain, président de l'Institution étant maintenant en France—désigné leur collègue M. P. A. Bergerot, Avocat-Conseil de la Banque Française et du Consulat Général de France, pour présider la distribntion solennelle des prix qui aura lieu fin Novembre et à laquelle assistera le Maréchal Foch.

ELLE NE POUVAIT SURVIVRE A SON CHAT.

Miss Jocelyn Roden, 35 ans, une "nurse", 2239, Lake St., possédait un joli petit amour de chat auquel elle avait voué une affection profonde. Le matois avait été baptisé "Tigre", tout comme Clemenceau. Mais il faut dire que malgré son nom de fauve il était plus aimable que l'ex-Premier français. Dès que sa maîtresse paraissait, "Tigre" se jetait sur elle, la couvrait de caresses et se livrait à mille câlineries. Cette affection féline aldait Miss Roden à supporter les duretés du célibat. Or, l'autre jour, le joli petit chat se prit de querelle avec le chien de sa maîtresse, car Miss Roden possédait aussi un toutou. Mais c'était au chat qu'allait toutes ses préférences. Les deux animaux en vinrent aux pattes, si nous osons dire, et le chat eut le dessous. Comme Miss Roden n'était pas à la maison au moment où s'engagea la batallle, elle ne put protéger son favori, qui, horriblement blessé, ne tarda pas à succomber malgré tous les soins, qu'en professionnelle experte, lui prodigua sa maîtresse. Ce fut un terrible coup pour la brave demoiselle. Ne pouvant se consoler de la disparition de la chère petite bête, elle absorba dn poison. Son état est grave, déclare-t-on au Central Emergency Hospital où elle a été transportée.

NO BALS FRANÇAIS.

Dans la soirée d'aujourd'hui premier grand bal dn "Lilas Social Club", du South, au Masonic Hall, Railroad et Newcomb avennes.

Tout fait prévoir qu'il y aura foule.

* * *

Dans le courant de la semaine prochaine nons aurons deux soirées dansantes françaises; l'une à Oakland, le vendredi 7, à l'Arcadia Hall; l'autre le lendemain samedi, à an Francisco, an Scottish Rite Hall. La première sera donnée par le "Franco-American Club" du Comté d'Alameda; la seconde par la Loge Franco-Américaine des Odd Fellows.

* * *

Viendront ensnite aux dates ci-après:

15 Octobre—Les Jeunes Filles du Club de Couture de Notre-Dame de France, au Y. M. I. Hall, 50, Oak St.

22 Octobre—Cour Sadi-Carnot, au Foresters Hall, à Oakland.

29 Octobre—Le Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, au Forester's Hall, à Oakland.

1er Novembre—Grande soirée théâtrale et musicale donnée an profit de la Bibliothèque Française.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

5 Novembre—Les Jeunes Gens du Club Jeanne d'Arc, au Eagle's Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

MENACES DE MORT.

Il paraît que la décisin du juge Sylvan J. Lazarus dans l'affaire de Fatty a irrité des gens au point que ce magistrat a reçn de nombreuses lettres contenant des menaces de mort à son encontre. Le jugé a remis ces lettres au chef de police J. O'Brien qui procèdera à une enquête.

Très Important

L'aml Jean Tiret — and he means what he says—nous prie de faire savoir aux membres du Lafayette Club en retard pour le paiement de leurs cotisations que, de toute urgence, ils devront se mettre en règle avec la caisse, ce prochain lundi soir, sinon les vivres leur seront coupés. Autrement dit ils ne pourront pas prendre part au banquet qui suivra la réunion.

L'aml Jean Tiret—toujours, toujours lui—nous prie également de porter à la connaissance de nos compatriotes désireux de faire partie du Lafayette Club que, ce même lundi soir, ils pourront en faire leur demande en se présentant eux-mêmes à la réunion et qu'ainsi ils seront autorisés à participer aux fameuses agapes. On ne saurait, véritablement, se faire plus... tentateur.

Petits Echos

M. Giffort Pinchot, ancien Secrétaire de l'Agriculture sous la présidence Roosevelt, est de passage dans notre ville.

—La police recherche activement deux bandits en automobile qui l'autre soir, à l'angle des rues Market et Taylor, enlevèrent à Miss Helen Vincent, caissière du College Theatre, son réticule où se trouvaient 200 dollars en espèces.

—Toute une division de destroyers américains est arrivée hier dans notre port après un séjour de dix-huit mois dans les mers de Chine.

—Trois individus masqués firent irruption l'autre soir dans un débit de boissons à l'angle des rues Polk et North Point et obligèrent le patron de l'établissement à leur remettre les 15 dollars qui étaient dans sa caisse.

—Le Flatiron Building, immeuble de dix étages, à l'angle des rues Market et Sutter, a été échangé contre une propriété de 1400 acres dans la vallée du Sacramento.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
30 Septembre, Clôture

Paris, francs	13.80
Londres, livre sterling	3.73
Bruxelles, francs	13.95
Rome, lire	24.25
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.90
Indo-Chine, piastre	7.90

JUS DE RAISIN FRAIS.—Les personnes désireuses de se procurer dn jus de raisin fraîchement pressé, de la vallée de Santa Clara, recevront tous les renseignements nécessaires en téléphonant aux numéros suivants: Douglas 6390; Douglas 6391 et Pacific 3178; on encore en s'adressant à 110, Sutter St., chambres 511 et 512, on

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 8 septembre 1921.

Le gros reproche qu'on adresse au "Journal" des Goncourt dont on parle tant depuis quelque temps, c'est de n'avoir pas assez contrôlé ses anecdotes. Evidemment Goncourt est sujet à caution; souvent il s'est trompé ou s'est laissé tromper. Nous ignorons, naturellement, ce qu'il y a de vrai dans les mille et une histoires plus ou moins scandaleuses que nous réserve le "Journal inédit" et qu'on nous représente comme un nid de vipères, mais dans le "Journal" publié, on rencontre fréquemment des erreurs assez singulières. Ainsi, à propos des condamnations à mort et du paiement des gages du bourreau, on lit, à l'année 1888 (page 299):

"Dimanche 24 novembre.—Bracquemont a été invité, un jour, par le procureur impérial, à venir regarder le bourreau toucher chez lui son argent, à l'effet de voir sa main. A ce qu'il paraît, c'est le procureur royal, impérial ou de la République, qui paye en personne le bourreau, et sans que celui-ci donne un reçu. Donc, la pile de pièces de cent sous était posée sur un coin de la table. Le bourreau entra, salua. Le procureur impérial, d'un geste, lui montra l'argent, et alors Bracquemont vit la pile de pièces de cent sous disparaître sous une main d'un format et d'une épaisseur comme il n'en avait jamais vu. Quel était ce bourreau? Bracquemont ne se le rappelle plus."

C'est évidemment bien mis en scène, et rien n'y manque, depuis l'entrée du bourreau dans le cabinet du procureur impérial jusqu'à la main énorme de l'exécuteur.

Il n'y a qu'un défaut à cette petite histoire, c'est qu'elle n'est pas vraie.

Ayant voulu la contrôler, je me suis adressé à la source la plus sûre, à M. Lescouvé, procureur-général près la Cour de Paris, qui a bien voulu me répindre la lettre suivante:

"Cher monsieur,

"Je ne sais vraiment où les Goncourt ont trouvé cette histoire: le bourreau a toujours été payé sur les frais de Justice criminelle par les soins du ministère de la Justice, qui assure le paiement de son traitement comme celui de tous les autres fonctionnaires. Jamais les procureurs généraux ou de la République n'ont eu à régler le montant des frais d'une exécution. Ce qui est vrai, c'est que l'ordre d'exécution est remis par le procureur général et, dans la pratique, par un de ses substituts au bourreau et que celui-ci est ainsi amené à rendre visite au chef du Parquet avant toute exécution. Voilà ce qui s'est toujours fait.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'assurance de mes sentiments dévoués.

"Lescouvé."

D'après cet exemple, qui pourrait être suivi de plusieurs autres, on voit que lorsqu'on publiera le "Journal" inédit dont on nous fait espérer tant d'anecdotes désagréables pour les uns et pour les autres, il faudra en prendre et en laisser, comme on dit.

Pour le moment, tout le monde demande à en prendre.

Jean-Bernard.

LA FRANCE PITTORESQUE

LE PONT DU GARD

Un des plus beaux ouvrages d'art de l'époque romaine, le pont du Gard, est menacé dans son existence. Sa valeur archéologique est telle que J.-J. Rousseau s'écria en le voyant: "Que ne suis-je né Romain!" Son histoire est longue et marquée d'étapes diverses. M. Franck Rouvier vient de la rappeler:

—ooo—

Le pont du Gard, dit-il, n'est seulement devenu un pont que depuis le commencement du XVIe siècle; avant cette date, c'était un véritable aqueduc destiné à conduire jusqu'à Nîmes les eaux des fontaines d'Airan et d'Ure.

Comment est-il devenu un pont?

Entre 1512 et 1557, du temps de Poldo d'Albenas, des échancrures furent pratiquées dans les pilastres du second étage pour faire un chemin de pied et, d'après une gravure du temps que Nisard dit, en 1842, avoir sous les yeux, des mulets chargés passaient sur le rebord du premier étage.

Plus tard, en 1615, le duc de Rohan, venant porter du secours aux religionnaires de Nîmes, fit couper du côté d'amont tous les piédroits des arcs de ce second étage sur un tiers de leur épaisseur pour faciliter le passage de son artillerie.

Et tout naturellement, après ce passage, des encorbeillements garnis de garde-fous élargirent encore cette voie, permettant aux voyageurs et aux charrettes de passer.

On ne tarda pas à remarquer que ces entailles, faites sans discernement, avaient ébranlé la solidité de l'édifice et le faisaient surplomber du côté du couchant.

Quoi qu'il en soit, l'intendant Baville, "toujours rempli de zèle pour la conservation des anciens monuments," fit visiter le pont du Gard par deux architectes habiles, l'abbé de Laurent et Daviller, et, sur leur rapport, les états-généraux du Languedoc, assemblés en 1700, arrêtèrent qu'on remplirait les soupures de manière qu'on ne laissât qu'un petit chemin sur le premier pont pour les gens à pied et à cheval.

Mais le passage sous le pont était commode. Déjà Poldo d'Albenas disait, en 1557, que les échancrures faites dans les pilastres étaient "pour la commodité des gens du païs, et pour abréger le chemin de deux lieues ou environ." Et le rétablissement de cette commodité était encore plus urgente cent cinquante ans plus tard à cause des intérêts de plus en plus nombreux. Il s'agissait donc de procurer ce passage sans endommager un si bel édifice.

En 1743, Pitot, directeur des travaux des Etats du Languedoc, eut la pensée d'adosser un pont au premier rang des arches del 'aqueduc contre la face orientale de l'ancien. Ce projet, accueilli avec empressement, fut rendu exécutoire le 22 janvier 1743 et les travaux, commencés le 18 juin suivant, furent terminés en 1747. "Pont d'une exécution irréprochable, sans doute, dit Durand dans son album archéologique, mais d'un effet à la fois fâcheux pour le monument romain dont il a altéré les proportions élancées et harmonieuses, si bien que tous les artistes et les hommes de goût, après avoir plus particulièrement admiré la face occidentale, éprouvent de véritables regrets et déplorent qu'on ait osé porter atteinte à ce chef-d'œuvre de l'antiquité."

Ce n'est donc que depuis 1747 que le pont du Gard est un pont, et si l'on songe que sa construction a été terminée 4 ans avant J.-C., c'est près de 18 siècles après sa construction qu'une raison de commodité relative en a fait changer la destination. Sans doute, au moment de la construction de ce pont de raccord, une médaille fut frappée qui porte cette légende: "Nunc utilius" (maintenant plus utile). C'est vrai; mais Nisard répond, en artiste: "Maintenant moins beau."

Et cette admiration que nos aînés du siècle dernier avaient pour le pont du Gard, je la retrouve dans ces quelques lignes de Frossard: "Tous les hommes de goût qui ont parcouru le midi de l'Europe s'accordent à considérer l'aqueduc romain, auquel on donne depuis des siècles le nom mesquin et peu exact de pont du Gard, comme un des monuments les plus admirables de l'antiquité. Il égale, en effet, par ses vastes dimensions, les immense constructions du Colisée; la vallée sauvage qu'il franchit rappelle les belles solitudes de Catane ou de Pœstum; les formes hardies et élégantes qui la caractérisent signalent une époque de raffinement et de goût où il était de règle de ne rien faire d'utile qui ne fût en même temps parfaitement beau, et où il était entendu que l'on devait cacher, sous des dehors légers et gracieux les matériaux d'une structure gigantesque, faite pour survivre aux siècles."

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et anssitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nnit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

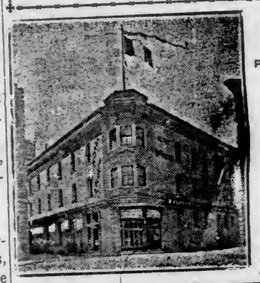
Ross Bros INC.

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant: chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

L'Accord Italo-Allemand

L'accord commercial qui a été conclu le 29 août à Berlin, entre l'Allemagne et l'Italie, vient d'être publié, avec ses quatre annexes, par la "Gazette de Francfort." Ses stipulations, dont on connaît déjà le sens, paraissent avantageuses pour les deux pays contractants et instructives pour les autres.

Rappelons que l'article premier commence par ces mots: "Le gouvernement allemand et le gouvernement italien, nonobstant les dispositions contraires qui seraient actuellement en vigueur ou qui seraient édictées dans l'avenir, se faciliteront mutuellement la délivrance des licences d'importation et d'exportation pour les marchandises désignées dans les listes A, B, C et D." Ces quatre listes, annexées à l'accord, sont particulièrement intéressantes à consulter.

Parmi les articles allemands dont le gouvernement italien s'engage ainsi à faciliter l'entrée, l'on ne rencontre pas seulement les matières colorantes, les produits de la distillation du charbon, les jouets, les verres d'optique et autres spécialités allemandes, mais encore les objets de parfumerie, les plumes, les dentelles, les porcelaines fines, les chapeaux de dames, les meubles "fins," les automobiles, les explosifs, les vins et spiritueux, et jusqu'à la bimbeloterie d'ivoire, de nacre ou de corail. Quant aux articles italiens dont le gouvernement allemand s'engage à faciliter l'entrée, leur liste commence par le marsala, le vermout et les vins "en fûts ou en wagons-citernes." On y trouve une foule de denrées alimentaires: fruits, légumes, huile d'olive, farines et pâtes alimentaires, pommes de terre nouvelles, fromages, etc. On y trouve aussi des matières premières: soie brute, peaux brutes, etc. Enfin, il y figure un bon nombre de produits manufacturés: automobiles et pneumatiques, instruments de musique, tulles, tissus de coton, bonneterie, rubans de soie, chapeaux de paille ou de feutre, etc...

Les deux dernières listes ne manquent pas d'intérêt non plus. La liste C indique les marchandises destinées à l'Allemagne, dont on envisage le transit par le port de Trieste: ce sont des cafés, thés, tabacs, riz, cacaos, etc... Trieste pourrait ainsi devenir l'entrepôt de l'Allemagne pour certains produits de l'Orient ou de l'Extrême-Orient. La liste D, enfin, désigne des marchandises que l'Italie tient spécialement à recevoir, et que le gouvernement allemand promet de laisser exporter dès que la consommation intérieure du Reich sera satisfaite: ce sont les machines non usagées, les engrais artificiels et scories Thomas, les celluloses, pâtes de bois et papiers à journaux. Il est inutile d'insister sur l'importance de cette dernière énumération.

Les deux gouvernements s'engagent à ne prendre aucune mesure qui soit contraire à la lettre ou à l'esprit de leur accord. Ils se promettent en outre que si, pour des raisons graves, de telles mesures paraissent nécessaires à l'une des parties contractantes, celle-ci entrerait préalablement en pourparlers avec l'autre partie, pour essayer de trouver un remède. En cas de dissentiments sur l'interprétation de l'accord, les deux parties nommeront une commission mixte, laquelle pourra demander la désignation d'un arbitre par le président de la Confédération helvétique.

Bien que l'accord soit valable pour neuf mois seulement, l'on voit qu'il permettra de créer, entre l'Italie et l'Allemagne, beaucoup de nouveaux liens économiques. Nous ne pouvons pas nous en montrer surpris. La géographie même veut que ces liens existent et se développent. Appliquons-nous à développer, nous aussi, nos relations commerciales. L'accord italo-allemand doit nous y pousser Il peut même nous y aider dans une certaine mesure; car il atteste, d'une part, que les conversations de M. Loucheur et de M. Rathenau ne sont point une exception dans l'Europe actuelle, et d'autre part que l'Allemagne ne refuse pas d'acheter des "produits de luxe" à l'étranger.

France et Japon

Le Nouvel Ambassadeur de France à Tokio.

Sur "l'André-Lebon" des Messageries Maritimes, courrier de Chine, est parti récemment, pour rejoindre son poste M. Paul Claudel, nouvel ambassadeur de France au Japon, dont les succès littéraires ne doivent pas faire oublier la brillante carrière diplomatique.

M. Claudel, qui était en dernier lieu ambassadeur de France au Brésil, a occupé pendant quinze ans des fonctions consulaires en Chine et les questions d'Extrême-Orient lui sont bien connues. Il est enchanté d'aller représenter la République française auprès du Mikado. M. Claudel a fait à ce sujet, avant son départ, les intéressantes déclaratoins suivantes:

"Le Japon, ami et allié pendant la guerre, où il joua un rôle fort important, n'est pas seulement la plus grande puissance militaire et navale en Extrême-Orient, mais encore un pays de très ancienne civilisation merveilleusement adaptée à la civilisation moderne, d'un grand passé et d'un grand avenir.

"Je ne me dissimule point l'ampleur et la complexité de la tâche qui m'est confiée, à l'heure où sont posés les graves problèmes du Pacifique, du désarmement naval, des rapports entre la Chine et le Japon et des relations économiques entre l'Asie, l'Europe et l'Amérique.

"Je n'ai pas besoin de dire que c'est dans le sens de la conciliation, de la paix et de l'harmonie entre les peuples que s'exercera, autant qu'il dépendra de mes efforts, l'influence de la France en Extrême-Orient.

"Cette action pacifique me sera certainement facilitée par les sympathies qu'ont bien voulu me manifester, d'ores et déjà, les plus hautes personnalités politiques japonaises. J'ai reçu de Tokio de nombreux télégrammes où l'on se déclare très satisfait d'avoir au Japon "un représentant de la pensée française."

"La France jouit après la guerre d'un réel prestige au Japon, mais notre culture intellectuelle gagnerait à y être mieux connue et il n'est pas douteux que si le Japon souffre de quelque chose en France, c'est d'être considéré uniquement comme une récente puissance militaire européanisée ou comme un pays de légendes exotiques.

"Le Japon est certainement cela. Mais il est aussi autre chose et de plus digne considération. L'empire du Soleil Levant force l'estime et le respect par une vénérable et très profonde culture artistique et intellectuelle, une noble conception de la dignité humaine, un sentiment de l'honneur chevaleresque très proche du nôtre, une sensibilité affinée très accessible à celle du français, le goût le plus vif de la beauté dans la nature et son interprétation plastique ou lyrique, l'amour de l'ordre dans le labeur patient, le plus habile et le plus consciencieux.

"La pensée japonaise est profondément humaine. Elle a gardé intactes les traditions du bouddhisme primitif, que le confucianisme administratif a quelque peu dénaturées en Chine après le XVIe siècle. Le Japonais a l'esprit très fin et merveilleusement apte à s'assimiler à la culture occidentale.

"La communion est très réelle, entre le génie français et le génie nippon. Je ferai de mon mieux pour que cette compréhension mutuelle s'élargisse et ne se manifeste pas seulement dans le domaine de l'art, mais encore dans les échanges des productions de l'activité économique des deux nations, si bien faites pour s'entendre, en leur aristocratie intellectuelle.

"Un comité japonais est en voie de formation pour fonder à Tokio une école française, analogue à celles de Rome, de Londres et de Madrid. Voilà une heureuse initiative à laquelle je me dévouerai de grand cœur. Le français est trop peu parlé au Japon pour espérer une diffusion meilleure de nos auteurs classiques et modernes. L'anglais seul est très répandu. Peut-être serait-il sage d'introduire davantage de traductions en anglais de nos meilleurs écrivains, en attendant qu'il existe des adaptations directes en japonais."

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 248-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4360; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET Phone: SUTTER 2686
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 75 —

DEUXIEME PARTIE

IV

— Thérèse!... s'écria Jeanne qui s'était redressée au nom de Baluche. Tu le connais donc?

Une expression étrange contracta le visage amaigri de la malade. Ses yeux s'injectèrent pour ainsi dire de fiel:

— Il y a longtemps, dit-elle. Tu sais, il faut t'en méfier, de Baluche. C'est un brigand et il tourne autour de toi... S'il peut t'attrapper une bonne nuit, ce sera un malheur pour toi... comme pour d'autres! Prends garde!

Et comme Jeanne s'approchait du lit pour s'y glisser, elle ajouta:

— C'est pas lui, hein? qui t'a payé une roulante pour rentrer au chenil! Il ne donne pas sa braise aux femmes, lui! C'est elles qui financent.

Et avec une ironie hébétée qui faisait mal, une de ces grimaces de fille abrutie par toutes les déceptions et les chutes, elle laissa échapper dans un râle un flot d'injures à l'adresse des ignobles compagnons qui lui ressemblent.

— Tais-toi, ordonna la cadette durement. Tu m'écœures! J'ai déjà assez de chagrins sans que tu m'en causes. La noce ne t'a pas réussi, pour la conseiller aux autres!

Et comme si elle avait eu du regret de sa colère:

— Tu souffres? reprit-elle avec bonté.

— Oh! oui, va! Je ne serai pas longue à lâcher mes bottines et à mettre la table aux...

Jeanne lui posa la main sur les lèvres et l'arrêta.

Une quinte de toux secoua la malade; son corps effilanqué ondula sous les couvertures.

— Ça me déchire par moments, fit-elle, comme si on me passait des milliers d'aiguilles sous la peau... Mais je suis fixée... Je n'en ai pas pour longtemps... Un caraibin m'a dit l'autre soir à Bullier en m'offrant un verre: C'est dommage, car tu étais une jolie fille, mais tu t'es payé une fameuse contremarque pour le Père-Lachaise. Et son camarade a ajouté: Si tu as de la monnaie, va du côté d'Alger, sous les orangers... Il n'y a que ça!... Je me suis mise à rire: Les fleurs d'oranger que je lui ai répondu, ça n'est pas fait pour nous! Et puis, vois-tu, je me figure que là-bas on déballe aussi vite qu'ailleurs, seulement on y grelotte moins.

Ses dents claquaient; tout son corps frissonnait.

La cadette s'était relevée et cherchait dans ses poches.

— Je t'avais acheté une boîte de gommes, dit-elle... C'était aujourd'hui la paye. Est-ce qu'on me l'aurait volée avec le reste? Ah! la voilà. Prends.

La poitrinaire l'embrassa:

— Tu es bonne, toi, ma Jeanne, dit-elle. Tu t'exténues pour nous aider. Pourtant tu n'y es pas forcée.

— Que veux-tu dire?

— Rien. Dormons!

L'instant d'après, on n'entendait dans la chambre que le bruit du réveil qui comptait les secondes avec son tic tac régulier.

Le jour commençait à paraître et les voitures des maraîchers défilaient par la route d'Asnières avec ce cahotement sur l'essieu des voitures pesamment chargées qui se plaignent comme des animaux.

Bientôt, les trains de Normandie commencèrent à arriver, et les sifflements aux disques devinrent plus fréquents dans le lointain d'abord et ensuite aux abords des fortifications.

Dès trois heures, en été, la vie de Paris se ranime; les maisons de la banlieue et des barrières s'éveillent et se secouent quand le centre est encore engourdi dans le repos des grasses matinées.

Les premiers rayons du soleil, en envahissant le réduit où dormaient les deux jeunes filles, éclairaient la tête brune et ravagée de l'aînée tandis qu'ils caressaient le visage pâle et doux de la jeune.

Elle avait été longtemps à s'endormir.

Les secousses de la nuit l'agitaient trop violemment pour qu'elle pût reposer comme à l'ordinaire; mais à la fin elle avait été vaincue; un sommeil de plomb s'était abattu sur ses yeux.

Tout à coup elle sursauta dans son lit.

Les bajoues molles, piquées de poils gris, élargissaient le bas du visage aux dépens du sommet qui s'en allait en poire.

Le triple menton s'avachissait sur la chemise ouverte, montrant un cou à la peau flasque et rougeâtre, un cou d'oie déplumé.

Baudru était en pleine décadence.

Le réveille-matin se déchaînait avec un bruit infernal.

Elle se dressa, la tête lourde, pleine d'idées confuses, en murmurant:

— Déjà!

Il lui semblait qu'elle venait à peine de fermer les yeux.

Elle se leva cependant, brisée, moulue, et se traîna jusqu'à la cheminée.

L'aiguille du réveil marquait six heures et demie.

Glacée, frissonnante, elle rassembla peu à peu ses idées et prêta l'oreille du côté de la chambre voisine, comme une chevrette effarouchée.

La pensée d'une explication avec le père, au sujet des cent francs de la paie, l'épouvantait. Elle connaissait ses colères, plus violentes depuis quelque temps, plus fréquentes aussi à mesure qu'il s'enfonçait dans la détresse. Il en coûtait à sa pudeur d'entrer dans les détails de la lâche agressiin dont elle avait été la victime. Elle voulut l'éluder à tout prix. Elle avait le cœur trop haut, et ces déplorables questions d'argent lui répugnaient.

Presque nue, elle griffonna quelques mots au crayon sur un chiffon de papier, en indiquant sommairement ce qui était arrivé; puis elle s'habilla avec des précautions de voleur qui se livre à une effraction, la nuit, dans une maison habitée.

En moins de vingt minutes, elle fut coiffée, vêtue, brossée et prête à sortir.

Alors elle alla au lit d'où sa sœur la suivait des yeux, la tête seule hors des draps, et lui montrant le billet étendu sur la cheminée:

— Tu donneras à la mère, lui dit-elle à l'oreille. Il m'est arrivé un malheur cette nuit.

— Un malheur? fit l'autre, incrédule.

— On m'a volée.

Un sourire ironique effleura les lèvres de la brune.

— L'homme de la voiture? demanda-t-elle malignement.

— Je te dirai tout... mais plus tard... fit Jeanne suffoquée, écrasée par cette supposition. Pas d'argent. Le père sera furieux. Alors je me sauve. D'ailleurs, il faut que je sois au magasin à huit heures... comme à l'ordinaire.

Et, avec cette crainte suspendue sur la tête de toutes les ouvrières, leur épée de Damoclès:

— Tu comprends... Si, de plus, je perdais ma place!

Elle s'élança dans le couloir, légère comme un oiseau... Mais au moment où elle passait devant la cuisine, un bras en sortit et se posa sur le sien.

Baudru l'avait devancée.

Il la guettait.

— Prise au piège, dit-il en ricanant.

VI

L'Explosion

Baudru était un gros homme de cinquante-cinq ans aux cheveux rares, à la bouche édentée, aux yeux ronds, à fleur de tête, à la peau bourgeonnante et soufflée comme une baudruche, une peau à verrues et à bosses violacées qui indiquaient un sang décomposé et malsain.

Il avait été grand, il se tassait comme une vieille bâtisse; il avait été fort, il devenait lâche et traînard ou plutôt le mal datait de longtemps; il avait été sobre, il comptait parmi les ivrognes fieffés du quartier; c'était un vrai sac à bière et à vin blanc ou bleu, produit empoisonné des raisins secs, du bois de campêche, de l'aniline, de la fuchsine et de toutes les détestables chimies modernes. Baudru ressemblait à une futaille séchée au soleil et qui perd le liquide par trente fissures.

On dit d'elles alors qu'elles ne tiennent pas clair.

Baudru ne tenait pas clair. Il aurait bu nuit et jour sans relâche.

C'est un jeu avec lequel on ne va pas loin.

Baudru était sur ses fins.

Paris l'avait fait ce qu'il était; Paris l'avait détraqué, pourri et gangrené. Douze ans de Paris l'avaient usé plus que n'eût fait un demi-siècle de Limousin.

Et pourtant chez lui le physique et le moral étaient bons... jadis, avant l'épreuve.

Elle en tue de plus solides.

Longtemps il s'était défendu.

Sa bonne constitution rurale n'en pouvait plus. Elle était vaincue, disloquée, corrompue.

A présent, Baudru était un de ces ouvriers de banlieue qui ne travaillent que deux ou trois jours la semaine et passent le reste du temps au cabaret ou à l'assommoir, en absorbant des bocks, en jouant des petits verres aux dominos ou aux cartes, sans négliger la politique, matière à querelles virulentes.

Où prennent-ils l'argent?

Partout où ils en trouvent, souvent dans la poche de leurs filles qui s'exténuent à gagner de maigres quinzaines, quand elles sont honnêtes, ce qui est plus commun qu'on ne pense.

Ces gens-là n'ont du travailleur que l'habit.

Et parfois on les a connus admirables de dévouement, d'énergie et de courage.

Le typhus les gagne et les abat.

C'était le cas pour Baudru.

Il avait valu les meilleurs et il était tombé.

Jeanne s'arrêta tremblante; ses jambes se dérobaient sous elle.

Baudru se tenait dans l'embrasure de la porte étroite qu'il remplissait de son torse avachi, à l'affût de la malheureuse qui avait voulu l'éviter, tranquille et narquois, sachant qu'elle ne lui échapperait pas.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3545



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 429
Résidence: 2225 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6016

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 129
Résidence Phone: Sunset 3289.

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave. Phone Park 5981 (ou, s'il n'était par répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

SOYEZ IMAGINATIFS.

(Suite de la 1ère Page)

planche, tandis que dans le second, vous vous imaginez que vous ne le "pouvez pas".

Remarquez que vous avez beau "vouloir" avancer: si vous vous "imaginez" que vous ne le "pouvez" pas, vous êtes dans l'impossibilité "absolue" de le faire.

Si des couvreurs, des charpentiers, sont capables d'accomplir cette action, c'est qu'ils s'imaginent pouvoir la faire.

Le vertige n'a pas d'autre cause que l'image que nous nous faisons que nous allons tomber; cette image se transforme immédiatement en acte, "malgré tous nos efforts de volonté", d'autant plus vite même que ces efforts sont plus violents.

Considérons une personne atteinte d'insomnie. Si elle ne fait pas d'efforts pour dormir, elle restera tranquille dans son lit. Si, au contraire elle "veut" dormir, plus elle fait d'efforts, plus elle est agitée.

N'avez-vous pas remarqué que plus vous voulez trouver le nom d'une personne que vous croyez avoir oublié, plus il vous fuit, jusqu'au moment où, substituant dans votre esprit l'idée "ça va revenir", à l'idée "j'ai oublié", le nom vous revient tout seul, sans le moindre effort?

Et d'autres remarques. Elles ne sont pas neuves, fichtre pas! mais elles ne sont pas sans intérêt.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 30 Sept. 1921, à

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Bouchetal, M.
Bustamante, Charles
Cazalis, Mathille
Dufieux, Jules
Maille, Berthe
Malterre, Victor
Peninau
Putnam, Madame Louchey
Vitras, Paul

DÉCÈS

Louis CAYRON, né en France, est décédé à Oakland le 28 Septembre 1921 à l'âge de 78 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland, le Samedi 1er Octobre, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., pour de là se rendre à l'Eglise St. André 35ème et Adeline Sts, où, à 9 h. 30, une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de sa veuve Mme Emilie Cayron; de ses filles Mrs. J. B. Van Hecke et T. E. McGovern; de ses petits-enfants Arthur, Ernest, Alma et Vera Van Hecke et Louisa et Irène McGovern.

BARBECUE

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Grâce à la générosité de M. F. Cames, d'Oakland, les membres du "Franco-American Club of Alameda County", ainsi que leurs familles sont invités à une "barbecue" qui aura lieu le DIMANCHE 2 OCTOBRE, au Lafayette Park, Stege Junction. M. Cames sera enchanté de voir tous les membres du Club répondre à son invitation. On pourra se procurer des cartes d'admission auprès des administrateurs.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:
7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.
28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.
4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Divers

Madame MOUYSSET, infirmière française diplômée, décorée, se met à l'entière disposition des personnes désireuses de recourir à ses bons soins. Prend aussi les cas de FEMMES EN COUCHES.

S'adresser à 1739, Polk St., ou téléphoner: Franklin 2254.

3004

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

GRAND

BAL

Donné par le

"Lilas Social Club"

—Au—

MASONIC HALL

(Railroad & Newcomb Aves, au South)

LE SAMEDI 1er OCTOBRE 1921

HENRI AUFORT
Président du Club
Emile Domergue, Secrétaire
M. Cervières, Trésorier

Comité de Réception:
Charles Grandemange, Président
Martin Cervières Jr., Auguste Bouscal
Georges Berthoumieu, M. Ducau
Auguste Cantaloube, Albert Campredon
Marcel Campredon, Ernest Campredon
Henri Tayrac, François Revel Sr.

Comité de Danse:
Fernand Fourgous, Directeur
Paul Olivier, Sous-Directeur
R. Aurières, C. Aurières, A. Chabot
I. Carles, K. Gineste, F. Gineste,
L. Estival, F. Revel, L. Rigal
C. Maysonnave, P. Larouy, R. Nevo

Comité de Rafraîchissements:
M. Ducau, Président
G. Barney, L. Dumas, A. Cantaloube

Musique sous la direction de O'Connor's

PRIX D'ENTREE:
Couples: 50 Cts.—Dames seules, 25 Cts.

Les cars des lignes 16 et 29 passant dans Kearny, conduisent directement au Masonic Hall.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont instamment priés d'assister la réunion mensuelle régulière qui aura lieu, LUNDI 3 OCTOBRE, à 8 h. du soir, au Scottish Rite Auditorium.

A l'issue de cette réunion un GRAND BANQUET aura lieu, auquel assisteront le maire, les membres du "Board of Supervisors", les Juges des Cour Suprême et Cour Supérieure, ainsi que de nombreuses personnalités de la Ville.

Au programme de ces agapes figurent de nombreuses distractions qui divertiront follement l'assistance.

Qu'on se le dise et, surtout, qu'on soit là à l'heure dite.

* * *

Ne seront admis à prendre part au banquet que les membres à jour avec leur cotisation.

Quant aux personnes ne faisant pas partie du Club et qui, cependant, seraient désireuses d'assister aux agapes de lundi soir, elles devront se munir, auprès des administrateurs, de l'autorisation voulue.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

On Demande

Une **BONNE** à tout faire.

S'adresser ce matin à Madame Cerf, 2426, Vallejo St., ou téléphoner: Fillmore 994.

3020

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., à Oakland, ou téléphoner: Oakland 4281

3021

Un **LAVEUR** qui sache repasser.

S'adresser à 597, Haight St.

3022

Une bonne **OUVRIERE.**

S'adresser à 2325 Pine St.

3023

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

3024

UNE CUISINIERE.

S'adresser 1957, Sutter St.

3019

Un **OUVRIER** avec expérience pour le "starch room".

S'adresser à 2544, Greenwich St.

3015

Un **OUVRIER** à la semaine.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

3011

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.

Ecrire à R. S., au bureau du journal.

2988

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation moderne. Excellente affaire pour gens de la partie.

S'adresser sur place à Benicia French Laundry, Benicia, Cal.

3012

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.

3003

LOT de 25x120, situé 9th et Judas Sts., à un demi-block du Masonic Temple. Prix très raisonnable.

S'adresser à D. Estacalle, 727, Irving St.

2991

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis nombre d'années; construction en brique; installation moderne; clientèle stable. On vendrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Avenue, Berkeley.

2960

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 1 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois.
Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange.
chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x123.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tenues les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; R. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camée; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. IRILARRY, Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr., Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blasingame

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1945 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1250
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. No. 228

SAN FRANCISCO, DIMANCHE 2 OCTOBRE 1921—SUNDAY, OCTOBER 2, 1921.

A PROPOS D'UNE EVOLUTION

Il a fallu la grande guerre pour bien mettre en relief l'évolution très moderne qui s'est produite dans le monde, laquelle se caractérise surtout par les modifications d'une importance incalculable qu'elle a amenées dans les relations entre les Etats. On ne saurait plus nier, à moins d'être aveugle, la solidarité commerciale qui unit aujourd'hui entre eux tous les peuples de l'univers.

M. Jules Sageret, dans une intéressante étude sur l'"Evolution des causes de guerre" parue au lendemain de l'armistice, nous a montré que jusqu'au milieu du XIXe siècle environ, un grand Etat civilisé pouvait se suffire à la rigueur à lui-même; quand son commerce extérieur pâtissait, même au point de se réduire à rien, il n'en résultait pas pour lui une souffrance intolérable. Dès lors, il n'avait pas à redouter la ruine d'un autre grand Etat civilisé, en particulier s'il en était l'auteur lui-même par la guerre ou autrement.

Mais aujourd'hui, des millions d'hommes, dans un tel pays, dépendent, pour leur subsistance, de ce qu'il exporte et importe. Les milliards d'exportation représentent le travail de ces millions d'hommes, et, par conséquent, leur vie, à condition qu'ils soient payés, or comment le sont-ils? dans l'ensemble par les importations.

* * *

Cependant, aux Etats-Unis, il se rencontre encore bien des gens pour avoir comme idéal que leurs compatriotes soient uniquement exportateurs, du moins si nous en jugeons par les tarifs douaniers prohibitifs votés par les représentants élus de la nation et par certains articles que nous lisons dans bien de journaux américains quotidiens ou périodiques.

"Exportons beaucoup et fermons nos portes aux produits du dehors, nous serons payés en or, nous drainerons ainsi tout le métal jaune du monde et nous serons le peuple le plus riche de la terre." Tel semble être le raisonnement de bien des gens à l'heure actuelle aux Etats-Unis.

Il est évident qu'au train de milliards du commerce international, ce résultat serait atteint en quelques années, au bout desquelles, comme le fait fort justement observer M. Jules Sageret, le peuple américain exportateur ne pourrait plus rien exporter, parce qu'on n'aurait plus rien pour le payer; ce serait la ruine chez lui et autour de lui.

Dans ses notes quotidiennes que publie le "San Francisco Examiner", M. Arthur Brisbane pointait hier qu'à l'heure actuelle le Trésor américain détient les deux tiers de l'or existant dans le monde et que le crédit du Gouvernement des Etats-Unis est illimité. Cela n'empêche pas cependant qu'on compte en ce moment plus de six millions de sans-travail dans ce pays.

* * *

Anéantir un concurrent, c'est maintenant une opération désastreuse, lors du moins qu'il s'agit de grands Etats économiquement développés, parce que l'on supprime ainsi un client irremplaçable.

"Admettez que l'Allemagne victorieuse ait, écrit M. Jules Sageret, ruiné l'Italie, la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, bien des gens se seraient écriés: "Le voilà maîtresse du marché dn monde!" Oui, mais en devenant seule vendeuse sur un marché sans acheteurs. Que d'Allemands seraient morts de cette forte paix allemande!

C'est ce qui rend si délicate la question des indemnités de guerre. Une fois pris les quelques milliards d'or du vaincu, et ce qu'il peut fournir en nature, — une misère devant l'énormité des réparations exigibles,—il ne paiera plus rien qu'avec les bénéfices de son travail, c'est-à-dire de ses exportations; mais chez qui exportera-t-il? Chez l'Entente qui représente pratiquement la totalité du monde économique. Et celui-ci se rappellera qu'avant la guerre la valeur de ses ventes annuelles à l'Allemagne s'élevait à une douzaine de milliards. S'il veut faire revivre cet énorme commerce,—et il le voudra fatalement,—il faudra qu'il importe des produits allemands pour une somme au moins égale, puisque l'Allemagne, n'ayant plus ni or ni crédit, ne pourra s'acquitter de ses achats qu'en marchandise; l'Entente souffrirait d'une trop forte décadence économique de l'Allemagne."

De ce raisonnement pourront aussi faire leur profit ceux qui en Amérique voudraient prendre à la gorge les Alliés en exigeant le remboursement immédiat ou dans un court délai des dettes qu'ils ont contractées aux Etats-Unis.

Comme on le voit, un Etat riche ne saurait appauvrir un de ses pareils sans préjudice grave pour lui-même. Il n'y a plus que le pauvre qui puisse supporter la ruine du riche, et il n'y a plus de ruine supportable pour le riche que celle du pauvre. Ainsi le Monténégro de 1913 se fût accommodé sans peine de la disparition de l'Empire britannique, et réciproquement.

C'est une ère vraiment nouvelle, car elle introduit dans les relations entre les sociétés politiques des conditions qui ne s'y trouvèrent jamais autrefois, sinon dans une mesure presque négligeable.

A. LUSINCHI.

LETTRE DE GENÈVE

Notre éminent collaborateur parisien, le Sénateur Georges Reynald, Secrétaire de la Commission des Affaires étrangères et membre du Conseil des Nations qui siège actuellement à Genève, nous adresse de cette ville l'intéressante lettre suivant:

—000—

Genève, 17 Sept.

Genève est plein de diplomates et les ministres y abondent. Les intérêts confiés à la Société des Nations sont importants, mais une question domine, plus importante encore: La Société des Nations est-elle ou deviendra-t-elle un organisme vigoureux et fort capable de donner aux peuples des garanties et une aide efficace?

On peut affirmer en tous cas que l'effort tenté est loyal; il suffit de parcourir la liste des délégués pour être assuré que les Gouvernements ont fait choix de personnalités appréciées et dotées d'une influence légitime. Le nombre des pays représentés et la qualité des délégués témoignent d'une volonté d'aboutir à faire œuvre utile. Il est dans cette Assemblée des croyants passionnés à l'avenir de la Société et à son rôle grandissant; que faut-il pour que leurs espoirs se réalisent? Quelques succès dans les affaires confiées à l'examen de l'Assemblée. De même que le mouvement se démontre en marchant, le pouvoir de réalisation de la Société se démontrera par la valeur de ses actes.

Le Conseil Suprême lui a fourni une occasion exceptionnelle de faire preuve de ses qualités, en lui abandonnant le soin de trancher la question de la Haute-Silésie. C'est le Conseil de la Société des Nations qui a reçu cette mission et le Conseil est distinct de l'Assemblée plus nombreuse où tous les pays admis ont leurs représentants. Mais il n'en existe pas moins entre le Conseil et l'Assemblée une solidarité que les élections au Bureau viennent de confirmer de façon évidente. Tous les membres du Conseil se retrouvent en effet dans le Bureau de l'Assemblée et prennent rang parmi ses vice-présidents. Le bénéfice d'une solution heureuse sera donc acquis à l'ensemble de même qu'un échec retomberait sur l'organisme tout entier.

Cette question de la Silésie est remise pour décision à quelques semaines pour examen plus approfondi. Elle n'en pèse pas moins sur l'esprit de l'Assemblée et on en reconnaît la préoccupation fréquemment dans les majorités qui se forment sur un nom ou sur une question.

Dans un milieu tel que celui-ci, parmi des hommes venus de tous les points du monde, il est certain que la valeur individuelle de chacun revêt une importance considérable. C'est là une vérité première qu'il paraît superflu de formuler, mais qui se dégage avec trop d'éclat pour qu'il ne soit intéressant de la signaler. Je m'en suis rendu compte dès le début pour ce qui est des délégués français. Une simple intervention de M. Léon Bourgeois provoque une attention soutenue qui ramène immédiatement le calme et le silence absolu. La parole de M. Viviani est attendue sur les questions auxquelles il s'est attaché de préférence comme un fait nécessaire avant que la décision soit prise, et l'amabilité de M. Hanotaux, soutenue par son prestige d'historien et d'académicien trouve un champ d'action tout préparé auprès des membres de l'Assemblée. Ce sont là constatations agréables et que j'ai plaisir à signaler. Trop souvent en France la raillerie cherche à s'exercer sur les hommes en vue; il est bon de voir les témoignages d'estime et de respect qui leur viennent de notabilités étrangères; la France en retire profit.

En effet les Nations représentées par des hommes participent aux qualités ou aux défauts de ces hommes et elles reçoivent d'eux, prestige ou défaveur. L'impression générale que j'ai reçue de ce contact avec l'Assemblée est que la France a toujours pour elle le prestige de sa victoire et de sa pensée et qu'elle peut, dans ce milieu forcément destiné à subir des partages d'influence, réclamer et obtenir sa bonne part. Il est facile de parler en son nom et beaucoup ont le désir de se conformer à ses avis. La France est une force et possède des ressources dont l'emploi utile doit fournir à de hautes destinées.

Georges Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

LA RECOLTE DE TABAC AUX ETATS-UNIS EN 1921.

La production américaine de tabac forme une fraction importante de la récolte universelle et comme telle est d'intérêt général. En 1919, sous l'influence des très hauts prix, le nombre d'acres fut augmenté jusqu'à 1,920,800, soit 826,000 hectares, maximum atteint jusqu'à ce jour. La production de feuilles, en livres, fut de 1,463,325,000, soit 1,772 livres à l'hectare. En 1920, la réduction de la surface plantée fut très petite, environ 25,000 acres; la récolte, à cause de meilleures conditions climatériques, dépassa la précédente de 45 millions de livres. Le prix en janvier dernier était de 13 cents 46 la livre. Il est tombé, en juin, au Kentucky, à 9 cents 63. La baisse a décidé les fermiers à diminuer beaucoup leurs plantations, qui n'ont atteint cette saison que 1,337,000 acres, en diminution de 557,000 acres. La production a baissé dans des proportions encore plus grandes et n'atteint pas un milliard de livres. On l'estime à 932 millions de livres seulement, contre une moyenne de 1,187,000 livres de 1914 à aujourd'hui.

Les prix des cigarettes au détail n'ont pas baissé, et la consommation en augmente beaucoup. Les gros fabricants doivent avoir, en outre, deux années de production d'avance, c'est le temps nécessaire pour parfaire la qualité. En 1918 et 1919, lorsque le tabac monta à des prix inouïs, ils diminuèrent leurs achats, autant qu'ils le purent en présence d'une demande plus considérable de leurs produits. La baisse importante et rapide qui suivit la mise en vente de la récolte de 1920 leur permit de remplir à nouveau leurs entrepôts: On prévoit un certain relèvement des prix dans quelques mois, modéré toutefois, car les demandes de l'exportation sont restreintes par le change élevé, et les manufacturiers indigènes n'auront à faire face qu'à des achats normaux, après la grosse récolte de 1920 qu'ils détiennent toujours en magasin. Le rapport brut d'un hectare de tabac n'a pas dépassé à la dernière saison $200 en moyenne, ce qui est modéré, eu égard aux soins méticuleux exigés par cette culture. La qualité cette année est médiocre dans beaucoup de régions.

AU CONGRES EUGENIQUE DE NEW YORK.

Il se tient en ce moment à New York, à l'"American Museum of Natural History", un congrès eugénique où la plupart des pays ont envoyé des délégués. La France y est représentée par un certain nombre de savants parmi lesquels le Dr. Lucien Mareli, de Paris. Les journaux de New York nous apportent un résumé d'un discours que notre distingué compatriote a prononcé devant ses confrères sur l'intéressant sujet suivant: "Les Conséquences de la Guerre et les Progrès de la Natalité en France."

Le Dr. Lucien Mareli estime que la France a perdu un toal de plus de 2,00,000 de personnes par suite de la guerre, dont 1,400,000 qni étaient dans la fleur de l'âge. On comtpe en outre 300,000 invalides qui ne pourront pas se marier, parce qu'atteints de tuberculose ou d'antres maladies.

Le Dr. Mareli estime que par suite des pertes dnes à la guerre, le déficit total des naissances peut s'évaluer à 400,000. A la grande perte de jeunes gens et à la diminution de naissances qui en est résultée, il fant, a-t-il dit, ajouter une plus grande moyenne de morts, parmi la popnlation civile, qu'il évalue à 400,000. Tous ces chiffres additionnés donnent un total de plus de 2,000,000.

Il faut aussi tenir compte qne la mortalité infantile a beaucoup augmenté pendant la guerre; de même qu'il y a eu augmentation dans l'alcoolisme, la tuberculose et autres maladies, toutes causes qui auront fatalement une répercussion sur la vitalité de la nation. Toutefois, a ajouté le Dr. Mareli, une étude des progrès de la natalité en ce moment en France permet qnelque espoir. Il y aurait en effet une certaine tendance chez les fermiers et les mineurs à créer de plus nombreuses familles qu'avant la guerre. De même que, contrairement à la croyance générale, les riches semblent maintenant vonloir contribuer plns largement qu'avant à la repopulation de la France et il n'est pas rare de trouver des gens jonissant d'une bonne prospérité ayant plus d'enfants que les ouvriers.

Le Dr. Mareli espère qn'avec la natalité qui remonte et les mesures légales, dont il a fait un intéressant exposé, prises par la France pour combattre la dépopulation, on obtiendra d'excellents résultats.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être nn merveilleux tonique ponr les yeux des enfants et des adultes. Se tronve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 1er Oct.

M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en France, a pris possession aujourd'hui dn bel immeuble qu'il a loué Avenue de Messine et où il a installé et son domicile personnel et les services de l'ambassade. L'hôtel où vient de s'installer l'ambassade américaine est l'ancien palais de la princesse de Broglie. Le plus proche voisin de M. Myron T. Herrick est M. André Tardieu, député, ancien Haut-Commissaire de la France aux Etats-Unis, qui habite dans la maison immédiatement attenante à celle de l'ambassadeur.

—C'est demain qu'anra lien la cérémonie de la remise par le général Pershing de la médaille votée par le Congrès américain sur la tombe du soldat français inconnu. Cette cérémonie comporte un programme élaboré par le ministère de la guerre dans lequel figure une grande revue militaire à laquelle prendront part les troupes de la garnison de Paris et un bataillon américain prélevé sur les tronpes des Etats-Unis en Allemagne occupée. Ce bataillon est arrivé aujourd'hui à Paris en même temps que le général Pershing, venant de Mayence.

La revue se terminera par nn défilé, à la tête duqnel figureront les soldats américains.

Le président de la République, le président dn Conseil, les membres du cabinet, des délégations des deux Chambres et des grands corps constitués, ainsi que les maréchaux de France et plusieurs généraux assisteront à cette cérémonie solennelle.

—On mande de Toulon que le croiseur "Edgar-Quinet" vient d'arriver dans ce port pour y subir des transformations qui permettront de prendre à son bord M. Briand et la délégation française qui se rendront à la Conférence de Washington.

—Le prince de Chimay, l'ancien mari de Clara Ward, vient de déposer nne plainte en justice. Il prétend que des chèques, d'un montant total de 350,000 francs portant la fausse signature de son fils, le prince de Caraman-Chimay, ont été présentés à l'encaissement par M. de Goulet, qu'on dit être avocat. Récemment, de Goulet a été accusé de manœuvres frauduleuses par Mme Valentine Caprioli à l'occasion de chèques atteignant une valeur de 190,000 francs, portant la signature dn prince, qu'elle lui avait donnés à encaisser. M. de Goulet a déclaré an juge d'instruction que le prince de Caraman-Chimay, mort en 1920 de blessures reçues pendant la guerre, lui avait donné 160,000 francs (différence entre 350,000 et 190,000) en chèques en échange d'avances en argent qu'il avait faites an prince.

—Les journaux annoncent que la date de la nouvelle rencontre, à Wiesbaden, de M. Loncheur avec M. Rathenau, n'est pas encore fixée.

—Les élèves architectes américains venus coopérer à la reconstruction des régions dévastées sont repartis à bord du "Paris".

NOUVELLES DIVERSES

Budapest, 1er Oct.—On signale une révolte de paysans dans divers districts de Transylvanie le long de la frontière hongroise. Les paysans révoltés ont commis de nombreux excès. Les garnisons ont été renforcées et des mesures, annonce-t-on de Bucharest, sont prises pour mater ce mouvement.

Melilla, 1er Oct. — Une escadrille aérienne a lancé 200 bombes sur les positions occupées par les Riffains durant le combat de Tisza. L'artillerie espagnole a causé des ravages considérables dans les rangs de l'ennemi, dont plusieurs positions ont été détruites.

New York, 1er Oct.—M. Thomas W. Lamont, de la firme J. P. Morgan and Company, accompagné de plusieurs experts financiers, est parti aujourd'hui pour Mexico afin de conférer avec le cabinet mexicain en vue de la liquidation de la dette extérieure dn Mexique.

Washington, 1er Oct.—A moins que le gouvernement allemand ne décourage l'immigration, une invasion de boches pourrait bien se produire par suite du rétablissement des bureaux consulaires américains en Allemagne. Telle est du moins l'opinon des fonctionnaires du Département du Travail.

Alors que la loi sur l'immigration permet à environ 13,000 Allemands de venir en Amérique, chaque mois, pour ainsi dire aucun n'est venu pendant ces derniers mois, quoique la Commission américaine à Berlin ait le pouvoir de viser les passeports. Toutefois, avec l'établissement de bureaux consulaires dans les différents port, il sera plus facile de faire viser les passeports, si le gonvernement allemand veut bien en délivrer. Les fonctionnaires du département du travail sont disposés à croire que l'émigration d'Allemagne sera limitée par la loi allemande.

L'Italie a déjà pris des mesures pour rédnire l'émigration, la quote-part mensuelle de ce pays ést tombée bien au-dessous du chiffre maximum des immigrants qu'on peut admettre d'après la loi. En Juin, premier mois de l'application de la loi, le chiffre avait été dépassé, mais par suite de la limitation des passeports accordés, l'émigration italienne a diminué de 10%.

Genève, 1er Oct.—Une association internationale de journalistes a été formée à Genève par une cinquantaine de représentants de la presse de tous les pays du monde qui sont ici à l'occasion de l'assemblée de la Société des Nations. M. Wilson Harris, du "London Daily News", est président, et M. Lincoln Eyre, dn "New York World", l'un des quatre vice-présidents de l'association.

New York, 1er Oct.—Le nombre de cas de paralysie infantile signalé par le bureau de Santé pendant la dernière semaine a été le plus grand rapporté pour une seule semaine depuis l'épidémie de 1916. Il y a eu 69 cas et, sur ces 69 cas, 19 ont été déconverts à la suite d'enqnêtes faites par des infirmières du Bureau de Santé sur l'ordre du Dr. Royal S. Copeland. Les 19 cas découverts affectent des enfants en bas âge. Le Dr. Copeland fait remarquer combien il est difficile de dire le nombre de cas qui n'ont pas été signalés dans les quartiers populeux de la ville. Il signale l'importance qu'il y a à renvoyer immédiatement des écoles tout enfant présentant des symptômes de fièvre catarrhale ou d'autres maladies.

Belgrade, 1er Oct.—La Chambre de commerce de Belgrade a prescrit à toutes les maisons de commerce serbes qui ont des relations avec elle, de suspendre tous les paiements à faire à l'étranger pour les achats d'après-guerre jusqn'à ce que les causes de la dépréciation soudaine du change aient disparu." La Chambre a également demandé à toutes ces maisons de commerce de lui envoyer dans les trois jours une liste de leurs dettes à l'étranger avec des détails sur leurs créanciers, ainsi que sur la nature de la monnaie dans laquelle leurs achats sont payables.

Mexico, 1er Oct.—Le trésorier de la Chambre des Députés a pris la fuite en emportant la caisse représentée par la coquette somme de $300,000.

Le 4 Octobre, et sur l'initative de la Confédération des Chambres, aura lieu une assemblée générale de tous les industriels du pays pour discuter la réglementation de l'article 123.

Los Angeles, 1er Oct.—Juan Razon, un Indien qui prétend être âgé de 125 ans, a été arrêté hier, en compagnie de quinze Peaux-Rouges. Ces Indiens ont été écroués ci à la requête du jury fédéral pour avoir tenté d'empêcher un citoyen de prendre possession d'un terrain par lui loué au gouvernement fédéral. Le vieux Razon a dit que le paletot d'uniforme qu'il a sur lui lui a été donné il y a cinquante ans par le général Fremont, le premier gouverneur américain de la Californie.

Bartlesville, Okla., 1er Oct. — Neuf individus détenus à la prison de notre ville, dont quatre prévenus d'homicide, ont réussi à s'évader en bloc. Une fois en liberté, ils s'approprièrent deux autos et gagnèrent la campagne.

FRANCE ET MEXIQUE.

Les relations entre les deux pays sont très cordiales.

Mexico, 1er Oct.

D'après une déclaration faite par M. Jules Blondel, chargé d'affaires de France, et publiée par "El Universal", on ne peut pas considérer comme rompnes les relations diplomatiques entre la France et le Mexique, bien que le président Millerand n'ait pas encore officiellement reconnu le gouvernement Obregon.

M. Blondel, récemment arrivé ici pour prendre charge de son poste, dans une interveiw accordée à l'"El Universal" aurait dit: "La reconnaissance est nne simple question de délicatesse. La raison pour laqnelle la France ne reconnait absolument pas le Mexique est qn'elle attend les autres alliés qui peuvent le faire à tout instant. La France n'a perdu aucune occasion de manifester son désir de reconnaître le Mexique et l'a toujours soutenu dans les conseils alliés.

"En janvier dernier, elle a nommé M. Clinchant comme ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire près de cette république. Un ambassadeur suivra aussitôt qne possible. En attendant on ne doit pas considérer les relations diplomatiques comme rompues.

"J'ai reçu instructions de mon gouvernement d'assister à toutes les fêtes du centenaire. Cela prouve les relations cordiales qui existent entre la France et le Mexique et je suis certain qn'à l'avenir elles seront plus étroites que par le passé. Quand les relations seront reprises, chaque pays y gagnera beaucoup, car nous avons grand besoin les uns des autres."

D'après "Excelsior", M. Elbert H. Gary, président du conseil d'administration de l'Untied States Steel Corporation, avant son départ de Mexico, est entré en pourparlers pour l'achat de la Monterey Iron and Steel Foundry Company, uns des plus importantes du pays. Aucun acte de transfert n'a encore été passé.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les dépêches de Paris nous apprennent que le ministre de la justice a adressé aux procureurs généraux nne circulaire leur ordonnant de poursuivre les duellistes et leurs témoins toutes les fois que la rencontre sera suivie de mort on de blessure.

On sait que le mot "dnel" ne figure pas dans la loi française, qui paraît le prévoir sans l'approuver. La justice n'intervient généralement en France que lorsque le combat s'est terminé par mort d'homme, et généralement, si tout s'est passé loyalement, le jury — car c'est le jury criminel qui statue—acquitte et le duelliste et les témoins.

S'il n'y a pas en mort d'homme, les représentants de la loi ne bougent pas. D'ailleurs, puisque la loi, comme nous disons plns haut, ne prévoit pas le duel, les parquets ne peuvent poursuivre que pour coups et blessures — mais ils ne poursuivent pas. Rares sont les cas où un duelliste en France a été inquiété.

* * *

Sous Louis XIV, onze édits furent rendus contre les duellistes. On sait que le cardinal Richelieu alla jusqu'à faire décapiter certains gentilshommes —et non des moindres—qui avaient enfreint ces édits. Cela n'empêcha pas pourtant les Français de continuer à se battre en duel.

A diverses reprises, des propositions pour la répression du dnel furent soumises aux Chambres françaises, mais elles furent toujours repoussées. Depuis la dernière gnerre cependant, il s'est produit un mouvement sérieux en faveur de la répression du duel. Nous dontons fort cependant qu'il se trouve, même dans la Chambre actuelle, une majorité pour adopter un texte de répression sévère.

Ponr mettre fin à la pratique du duel en France, il faudrait étendre la pénalité légale à des offenses qu'elle n'atteint pas—ou qu'elle réprime d'une façon dérisoire — et qui sont capables d'amener des provocations. En effet, si l'impossibilité d'avoir recours à la vengeance légale est cause que l'on cherche à se venger soi-même dans beaucoup de cas, il est clair que le nombre de ces cas diminuerait partout où la législature ferait ce que nous venons de dire.

* * *

Aux Etats-Unis, où le duel est maintenant interdit et sévèrement pnni par la loi, les combats singuliers n'étaient pas rares autrefois. Le premier duel qui eut lieu en Amérique eut pour théâtre Plymoutr, en 1621. Les deux adversaires —deux domestiques—furent condamnés à rester exposés vingt-quatre heures, les pieds attachés au cou (neck and heels together). Castle Island, dans la rade de Boston, était le lieu des rendez-vous d'honneur, le Pré aux Clercs des Anglais établis en Amérique.

Les duels furent peu nombreux pendant la période révolutionnaire; les plus célèbres sont ceux du général C. Lee avec le colonel John Laurens, dans lequel le premier fut blessé, et du général Cadwallader avec le général Conway (1778); ce dernier reçut une balle dans la tête, mais guérit de sa blessure; Button-Gwinnet, l'un des signataires de la déclaration d'indépendance, citoyen de Georgie, fut tué en duel par le général Mac-Intosh, en mai 1777. En 1804, le colonel Burr, vice-président de la République, tua en duel le général Hamilton, chef de l'opposition.

On pourrait citer bien d'autres duels.

Les duels ont été fréquents en Californie, et quelques-uns d'entre eux ont été accompagnés de circonstances navrantes, dont le récit nous entraînerait hors du cadre de cet article.

* * *

En Amérique, le duel est aujourd'hui sévèrement réprimé. Dans certains Etats, l'homicide provenant d'un duel est passible de la peine de mort; dans d'autres, la peine capitale est remplacée par nn emprisonnement plus ou moins long et par la privation des droits politiques. Dans presque tous, le duelliste et ses témoins sont, à vie à temps, suivant l'issue de la rencontre, frappés d'incapacité, en ce qui concerne les emplois publics et le droit d'élection. Enfin, dans l'armée et dans la marine des Etats-Unis, tout officier impliqué dans un duel avec un frère d'armes, soit comme auteur principal, soit comme témoin, est traduit devant nne cour martiale, et, s'il est reconnu conpable, rayé des cadres.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

DEVALISEURS DE CAVES.

Dans les premières heures de la matinée d'hier, trois individus armés tentèrent de voler la cave d'une maison située au No. 725 de la rue Leafenworth occupée par M. Frank Muller, de l'American Mercantile Company. Au bruit fait par les voleurs, M. Frank Muller et son domestique japonais, le nommé Frank Aoki, se dirigèrent vers la cave. Mais à peine étaient-ils arrivés dans l'escalier, qu'ils se trouvèrent en présence des trois bandits qui les frappèrent sans merci à l'aide d'instruments contondants. M. Muller et son domestique reçurent plusieurs blessures, peu graves, heureusement.

Quant aux voleurs, voyant qu'ils avaient manqué lenr coup, ils détalèrent sans avoir pn emporter une seule bouteille.

LE BETAIL VA MANQUER.

Il appert d'informations officielles venant de Washington que le cheptel aux Etats-Unis diminne considérablement et que si la boucherie continue à sacrifier des bêtes trop jeunes, nous allons avant un an manquer de beefsteak, car la viande se raréfiant, son prix s'élèvera et ne sera plus à la portée des bourses moyennes. Aussi les experts de Washington conseillent aux banques de venir en aide aux éleveurs si l'on veut éviter au pays cette disette de viande qui se prépare.

A PROPOS DE SUGGESTION ET D'AUTO-SUGGESTION.

L'éminent docteur E. Coué, de la Société Lorraine de Psychologie appliquée, dont tous les journaux mentionnent les intéressantes expériences, nous adresse de Nancy la lettre suivante:

Nancy, le 14 Septembre 1921.

Monsieur,

Dans votre numéro du 19 Août, vous publiez un article dans lequel il est dit que les affections organiques ne sont pas guérissables par la suggestion ou l'autosuggestion. Je vous serai infiniment reconnaissant de vouloir bien faire paraître dans votre journal la réponse suivante:

"Errore humanum est". Oui, se tromper est le propre de l'homme; aussi se trompent-ils ceux qui n'ayant jamais eu affaire qu'à des affections nerveuses ou mentales, affirment que la suggestion et l'autosuggestion sont impuissantes à guérir les maladies organique. En pareil cas, toute discussion serait stérile; les faits seuls comptent. Voici les faits:

Mme S..., place du Marché, à Toul, Métrite durant depuis huit ans. La malade vient me voir pour la première fois au commencement de 1920; cinq mois après, elle me fait savoir qu'elle est complètement guérie.

Mme M... à Toulouse (M. et M.) souffre d'un glaucoure pour lequel deux oculistes de Nancy déclarent une opération nécessaire. Venue en juin 1920, elle éprouve immédiatement un mieux sensible et, en septembre suivant, elle ne ressent plus rien, ses yeux sont nets et elle voit. C'est un vrai miracle, dit-elle.

Mme B... atteinte d'une métrite, datant de plus de 20 ans, qui doit être opérée prochainement, vient assister à mes séances. Six semaines après, lorsqu'elle va trouver le chirurgien pour se faire opérer, celui-ci constate que la métrite n'existe plus. Cette guérison, obtenue avant la guerre, dure toujours.

Monsieur B..., de Nancy, souffre depuis 24 ans d'une sinusite frautole ayant nécessité onze opérations. Vient me trouver en septembre 1915 dans un état physique et moral pitoyable. Dans les premiers jours de janvier 1916, il est complètement guéri. Jusqu'ici pas de rechute.

Mademoiselle S..., à C..., près Bordeaux. Fissure anole existant depuis deux ans. La malade garde le lit depuis quatre mois. On doit l'opérer dans quelques jours. Le docteur Vachet de Vincennes, mon disciple et ami qui se trouvait à Bordeaux, va voir cette jeune fille l'avant-veille et la veille du jour fixé pour l'opération. Lorsque le chirurgien vient, il constate que l'opération n'est plus nécessaire, et dix jours après, la fissure est complètement fermée.

Une malade était atteinte d'ulcères à l'estomac diagnostiqués par le docteur et le diagnostic avait été confirmé par la radiographie. Une opération était jugée nécessaire. Entre temps, le docteur Vachet voit cette malade et, un mois après, tous les symptômes ont disparu et la radiographie ne décèle plus rien d'anormal.

Je pourrais encore citer bien d'autres exemples, mais je crois que ceux que j'ai donnés sont suffisants pour éclairer le lecteur.

Je ne veux pas dire que toutes les maladies physiques sont nécessairement guéries par l'autosuggestion; je dis seulement que celle-ci peut souvent amener la guérison dans nombre de cas considérés comme inguérissables.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le rédacteur, mes salutations les plus distinguées.

E. Coué.

Moscou, 1er Oct.—Panca Barson, une femme anarchiste, et neuf autres individus condamnés à mort par la Choka ou Tribunal inquisitorial, ont été exécutés pour avoir participé à nn complot contre les Soviets. Plusieurs autres personnes également inculpées d'avoir pris part à ce complot ont été emprisonnées.

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux.—Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelles souscriptions versées à la Banque Française:

Mme C. R. Péchin.....$5.00
Mlle Laurence Péchin..... 5.00

ENLEVEMENT D'UNE JEUNE FILLE.

La police d'Oakland recherche dans le Comté d'Alameda deux jeunes gens qui dans la nuit de vendredi enlevèrent une jeune fille de 18 ans, Violet French, alors qu'elle regagnait tranquillement son domicile.

Miss French, accompagnée d'un de ses amis, le jeune Louis Vincent, rentrait chez elle, quand à l'angle de la rue East 38th et Lynnwood avenue, deux individus masqués venus en automobile sautèrent sur la jeune fille et la hissèrent dans leur voiture, en menaçant de mort le jeune homme qui l'accompagnait s'il faisait seulement mine de s'opposer à ce rapt.

Quand l'auto emmenant Miss French disparut, Louis Vincent s'empressa d'aller prévenir la police.

Miss French est maintenant de retour au domicile de ses parents. En pénétrant dans le logis paternel elle s'évanouit. Revenue à elle, elle fit le récit du rapt, mais ne put donner que de vagues renseignements sur ses ravisseurs.

Miss Violent French est la fille d'un dentiste d'Oakland.

PREDICTIONS METEOROLOGIQUES

Le bureau météorologique local annonce la prochains arrivée de la pluie, venant du Sud, et prévient les horticulteurs de prendre leurs précautions pour la sauvegarde de leur récolte de fruits.

ACCIDENT MARITIME.

La Chambre de Commerce de notre ville a reçu une dépêche lui annonçant que le paquebot "Persia Maru", de la Toyo Kisen Kaisha, a pris feu en rade de Yokohama hier. Tout s'est, paraît-il, borné à de légers dégâts matériels.

Très Important

L'ami Jean Tiret — and he means what he says—nous pris de faire savoir aux membres du Lafayette Club en retard pour le paiement de leurs cotisations que, de toute urgence, ils devront se mettre en règle avec la caisse, ce prochain lundi soir, sinon les vivres leur seront coupés. Autrement dit ils ne pourront pas prendre part au banquet qui suivra la réunion.

L'ami Jean Tiret—toujours, toujours lui—nous prie également de porter à la connaissance ds nos compatriotes désireux de faire partis du Lafayette Club que, ce même lundi soir, ils pourront en faire leur demande en se présentant eux-mêmes à la réunion et qu'ainsi ils seront autorisés à participer aux fameuses agapes. On ns saurait, véritablement, se faire plus... tentateur.

Petits Echos

L'Ecole Jefferson, dans le Sunset District, sera inaugurée dans l'après-midi du 30 Octobre.

—Hier on a procédé dans les chantiers de l'Union Construction Company, à Alameda, au lancement du cutter "Modoc", construit pour le compte de l'Administration des douanes. Le "Modoc" coûte $750,000.

—Le Chinois Qnon Kukjim a été tué hier quand l'auto-camion qn'il conduisait se précipita dans nn ravin sur la route dn Comté d'Alameda. La victime de ce douloureux accident venait de Stockton et se rendait à San Francisco où elle était domiciliée. Deux autres Chinois qui se trouvaient dans le camion ont reçu d'assez graves blessures.

—Deux bandits masqués et armés firent irruption hier matin dans le bar tenu par le nommé Joe Adams, à Emeryville. Douze consommateurs se tronvaient dans l'établissement. Ils levèrent les mains. Mais l'un d'eux ayant été trop long à obéir an gré des bandits, nn des malandrins lui tira un coup de revolver, mais la balle qui lui était destinée alla frapper le nommé Frank Cole, qui a été grièvement blessé.

Christiania, 1er Oct. — Par 69 voix contre 47, le Slorthing, c'est-à-dire la Chambre des députés norvégienne, a ratifié le traité de commerce conclu par la Norvège avec les Soviets russes. Les 47 voix qui se sont prononcées contre la ratification sont celles des membres conservateurs de l'assemblée.

JUS DE RAISIN FRAIS.—Les personnes désireuses de se procurer du jus de raisin fraîchement pressé, de la vallée de Santa Clara, recevront tous les renseignements nécessaires en téléphonant aux numéros suivants: Douglas 6390; Douglas 6391 et Pacific 3178; ou encore en s'adressant à 110, Sutter St., chambres 511 et 512, ou au No. 430, 7ème avenue.—Prix par gallon (par 5 barils) $1.10. Pour une quantité inférisure, $1.15. Pas de commandes acceptées au-dessous de 50 gallons. Livraisons entre les 5 et 20 Octobre.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 septembre 1921.

Les suicides de prêtres sont fort rares; on en cite pourtant quelques-uns. On a longtemps parlé du suicide de l'évêque de Grenoble qui, dans un moment de désespoir ou de fièvre chaude, s'était brûlé la cervelle à l'aide d'un fusil de chasse, dans la belle maison de campagne de l'évêché.

Voici maintenant que les journaux racontent que le chanoine Rozan, archiprêtre de la cathédrale de Versailles, qui avait été proposé deux ou trois fois pour l'épiscopat, a été trouvé pendu à l'espagnolette de la fenêtre de sa chambre. On ajoute que ce prêtre, qui était un esprit distingué, avait depuis quelque temps des troubles mentaux. Ceux qui aiment à rapprocher les faits peu ordinaires font remarquer qu'il y a juste cent ans, on trouva le vieux prince de Condé pendu exactement de la même façon à l'espagnolette de la fenêtre de sa chambre à coucher au château de Saint-Leu.

Qui dira le secret de ces morts mystérieuses? Balzac assure que "chaque suicide est un poème sublime de mélancolie." Le vieil Epictète condensait toute sa philosophie en pareille matière dans cette comparaison: "La vie est comme une chambre remplie de fumée; quand la cheminée fume un peu, on reste; quand elle fume trop, on s'en va." Ce qui équivaut à dire: "On se tue." On pourrait répondre au célèbre stoïcien qu'il y a toujours le moyen d'ouvrir la croisée et d'appeler le fumiste.

L'archiprêtre de Versailles a trouvé que sa chambre était trop enfumée et il est parti, causant un véritable scandale parmi ses paroissiens.

Parmi les suicidés célèbres, on se souvient du président de la sixième Chambre correctionnelle de la Seine, le méprisable Delesvaux, qui condamnait automatiquement tous les journalistes de l'opposition qui lui étaient envoyés par le Parquet. Ce magistrat se suicida le 4 septembre 1870, en apprenant la proclamation de la République. Presque au même moment, Prévost-Paradol, qui s'était rallié à l'Empire qui en avait fait un ministre de France à Washington, se brûlait la cervelle. Ceci n'est pas une nomenclature, bien entendu, nous nous contentons de rappeler quelques souvenirs au hasard.

Se rappelle-t-on que Claude Chappe, à qui nous avons élevé une statue à Paris, pour avoir inventé le télégraphe à signaux, se suicida, lui aussi, en 1815; il n'avait que 42 ans. Après avoir essayé de se couper la gorge avec un rasoir, il se porta dix-sept coups de couteau et tout sanglant alla se précipiter dans le puits de la maison qu'il habitait. Sur le bureau de sa chambre, on trouva un billet écrit au crayon d'une main tremblante: "Je ne suis point heureux; la vie m'accable; je meurs sans reproches."

Le mystère de cette mort tragique n'a jamais été élucidé.

Que de drames parisiens se sont terminés par des morts violentes!

Un jour, il y a une vingtaine d'années, un des avocats les plus réputés du barreau de Paris, Me Carré, était trouvé mort, asphyxié aux côtés de sa femme. On a à peu près ignoré le secret de cette double disparition. Quelque temps après, un romancier de talent, M. René de Pontjest, était trouvé asphyxié lui aussi, en même temps que sa femme, dans le coquet hôtel qu'ils possédaient rue Ballu. C'étaient pourtant de braves gens; le bonheur ne leur avait pas souri. Leur fille avait épousé un jeune acteur qui devait devenir célèbre, M. Lucien Guitry; le mariage dura peu.

Tout cela est loin, tous ces drames sont oubliés. On en pourrait citer mille autres dans toutes les classes de la société et dans cette longue liste on trouve un évêque et quelques prêtres, dont le dernier est l'archiprêtre de Versailles.

Jean-Bernard.

LE MILLIONNAIRE IMAGINAIRE

Le Nord devient sceptique et se demande si le Méridional Bernard Pouech, l'héritier de tant de millions, le matelot aux oncles d'Amérique, ne s'est pas livré à une "galéjade."

A moins que Bernad Pouech, de Lancolle ou de La Nicolle, on ne sait plus au juste, ne soit mystifié lui-même par quelques mauvais plaisants.

C'est le second héritage qui fit germer le doute, car si le premier a pu retenir l'attention d'un avoué et d'un notaire, le second semble être du domaine de la pure fantaisie.

Voici les dernières variations de l'étrange héritier:

Pouech a eu deux oncles en Amérique. Le premier, nommé Dapy, fit fortune au Chili, dans des mines de salpêtre dont jamais personne n'a entendu parler.

L'autre, Sicard ou Picard — le matelot n'est pas fixé — quitta Bayonne à l'âge de 22 ans, partit pour la République Argentine où il débuta comme valet de ferme; il fit des économies, acheta une exploitation agricole. Et, comme il y creusait un puits, il mit à jour un filon de minerai d'or.

C'est très simple, comme on le voit.

Le gouvernement argentin exproprie la mine et Sicard ou Picard, peut-être Ricard, put acheter plusieurs usines de conserves et gagner beaucoup d'argent pendant la guerre.

Pouech (de Lancolle ou de La Nicolle) oublie qu'il avait déjà enterré l'oncle Sicard-Ricard-Picard un mois avant la guerre. Il s'embrouille autant dans la chronologie que dans l'armorial.

A quelqu'un qui lui demandait l'histoire de sa fortune, il répondit:

—J'étais à Nantes avec une dame Marchand, quand un agent d'affaires de Bordeaux m'annonça la mort de mon oncle. Ma compagne, qui est plus débrouillarde que moi, s'offrit de faire les démarches nécessaires et vint voir, à Paris, un nommé Cresson, agent d'affaires qui partit pour la République Argentine avec le dossier!

— Quel dossier?

Mais quelle confusion!

Il y a là une cousine de Bayonne, des avoués, notaires et autres à Paris ou ailleurs, un homme d'affaires à Bordeaux, et des papiers à Dunkerque. Seul Pouech est capable de s'y reconnaître.

S'il n'a pas reçu d'offres de capitaux, il a, dit-il, reçu plusieurs demandes en mariage, mais il veut rester fidèle à sa fiancée, Marthe Jaugé, dont le mari, un soldat portugais, fut tué sur l'Yser. Mais voici qu'il se brouille maintenant avec la géographie. Marthe Jaugé demeure tantôt à Tours, tantôt à Bordeaux; tantôt c'est une jeunesse et tantôt une amie d'enfance; or, l'enfance de Pouech date de quelque cinquante ans.

Pour l'instant, Pouech attend qu'une âme intéressée lui offre de quoi s'acheter un faux-col.

Pourboire d'après-guerre.

Les touristes anglais sont moins grands seigneurs qu'ils n'étaient. Ils ont, en tous cas, beaucoup baissé dans l'estime du personnel des hôtels. C'est au point qu'à Deauville, les garçons d'hôtel et de café ont fait des démarches auprès de leurs patrons pour leur demander de recevoir des Français de préférence aux Anglais. Il paraît que ceux-ci, oubliant leur largesse proverbiale, restent bien au-dessous du 10% traditionnel.

Où est le temps que le Français disait timidement: "Ne me prenez pas pour un Anglais!"

On avait signalé un curé à son évêque comme très ignorant; il le fit venir pour l'examiner.

"Asseyez-vous," dit le prélat.

Le respectable ecclésiastique fait des excuses et proteste qu'il ne se permettra pas de s'asseoir pendant qu'il verra son évêque debout.

"Asseyez-vous, lui répète l'évêque; quant à moi je suis chez moi, je fais ce que je veux."

Le bon curé s'assied.

Le prélat, toujours en se promenant, l'interroge et lui demande: "Où était Dieu avant la création du monde?

— En lui-même, répond le curé.

— Que faisait-il en lui-même? continue l'évêque.

— Monseigneur, répliqua l'ecclésiastique, il était chez lui: "il faisait ce qu'il voulait."

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

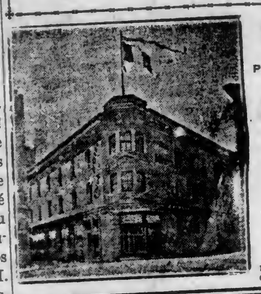
Roos Bros INC.

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et tainte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leur prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 6931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h., et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LE NAVIRE AÉRIEN

C'est un nouveau dirigeable n'employant pas d'hydrogène ni d'hélium, se stabilisant en l'air et n'ayant besoin ni de hangar ni de personnel.—Le voyage Paris-New York coûterait 350 francs.

Voici un nouveau dirigeable dont le principe est tellement séduisant qu'il a retenu et qu'il retient encore actuellement l'attention du sous-secrétaire de l'aéronautique et des services techniques français.

Il est le résultat des études de l'ingénieur Alexandre Vaugeau et de M. Gargiulo. Il s'appelle le "navire aérien." Il est en construction à Naples.

Son principe repose sur le vide que l'on fait à l'intérieur de ce dirigeable, non pas le vide absolu, mais un vide partiel, une raréfaction variable de l'air.

A cet effet, l'inventeur ne produit pas, à l'intérieur de l'enveloppe, le vide entier au niveau du sol, c'est-à-dire au moment où l'appareil doit s'élever par suite de la rupture de la vieille loi d'Archimède sur l'équilibre des corps. Il se base sur une raréfaction qui laisse dans le ballon une certaine quantité d'air, assurant ainsi une contre-pression de l'intérieur vers l'extérieur.

Il ne fait pas de doute qu'aucune charpente ne serait assez solide, en cas de vide complet, pour résister à la pression formidable que l'air extérieur exercerait sur cette charpente. Ce serait des centaines de mille tonnes qui feraient voler en éclats la masse soumise à cette pression.

Pour tourner la difficulté, des dispositifs ont été étudiés pour que la différence des pressions extérieure et intérieure ne soit pas brutale, afin de réduire le plus possible le poids du matériel tout en lui assurant une résistance suffisante.

—ooo—

L'emploi du vide variable.

Ces dispositifs sont au nombre de trois. Le premier concerne l'architecture générale de l'appareil, composé de deux capacités étanches et indépendantes l'une de l'autre, quoique logées l'une dans l'autre. La capacité externe dont les parois se trouvent en contact direct avec l'atmosphère — le dirigeable étant au sol — accuse une raréfaction très peu accusée de 0.7 atmosphère environ. Au contraire, dans la capacité interne, la raréfaction est poussée jusqu'à la limite du possible. Il y a donc une dépression successive allant de l'air extérieur à celui du premier compartiment, puis à celui du deuxième.

Le second dispositif comprend un ensemble de poutres creuses et étanches, faisant partie de la charpente du dirigeable, poutres dans lesquelles le sens de la circulation d'air comprimé par la marche de l'appareil est réglé de manière à créer sur la face intérieure de l'enveloppe une contre-pression dont le sens est directement opposé à celui des pressions exercées sur la face extérieure. Cela forme donc une sorte de frein considérable.

Le troisième dispositif tend à obtenir une nouvelle réduction de pression de l'air extérieur par l'emploi de l'air chauffé par les gaz brûlés de moteur.

On voit donc que tout le système repose sur un principe et sur des dispositifs tendant à résister victorieusement à la pression de l'air extérieur sur l'armature, la charpente du dirigeable.

—:o:—

Tout le problème est là.

La charpente tiendra-t-elle?

L'ingénieur Garuffa, professeur à l'école supérieure des ingénieurs à Milan, a fait sur la question un rapport extrêmement intéressant et documenté. Il conclut par l'affirmative.

— Mon opinion, écrit-il, est que l'on peut considérer comme sûre la réussite d'un appareil de ce type. Les différentes particularités qui le caractérisent sont rationnelles. Elles participent à la création d'une structure pratique, légère, solide dans sa résistance. Ce dirigeable aura un rendement supérieur à tous les points de vue aux aéronats à gaz actuellement en usage; il amènera une véritable transformation dans les possibilités commerciales et militaires. Il confirmera, par l'expérience, les résultats de la théorie et du calcul.

Par contre, d'autres techniciens expriment des doutes. Ils disent que l'enveloppe et l'armature ne résisteront peut-être pas à la pression de 40,000 tonnes que l'air extérieur exercera sur elles.

L'avenir décidera.

Quoi qu'il en soit, la solution est tellement scientifique, tellement séduisante, que l'étude du "navire aérien" mérite d'être poussée à fond.

Ses avantages? Suppression de l'hydrogène ou de l'hélium, donc suppression des risques d'incendie et diminution notable du prix de revient et d'entretien.

Suppression des usines d'hydrogène.

Suppression des hangars, car le dirigeable, alourdi sur le sol par l'envoi d'air comprimé dans ses flancs aura l'aspect d'une énorme baleine que nulle bourrasque ne pourra soulever ni enlever. Un dispositif spécial de "self-abri" lui permettra d'être son propre hangar par l'adjonction de toiles amarrées à terre. Là encore, économie réelle, car les hangars coûtent très cher.

Suppression du personnel chargé, au sol, de la manœuvre du dirigeable, ce personnel atteignant 200 à 300 hommes d'équipe.

—ooo—

Huit centimes le kilomètre.

Montées, descentes, équilibres rendus faciles par la variation de la raréfaction de l'air, à l'intérieur du dirigeable. Evolutions aisées aux hautes altitudes, où la pression de l'air extérieur diminue de plus de moitié.

On arrive ainsi à obtenir une vitesse de 350 kilomètres-heure, en employant un moteur de 750 chevaux-vapeurs, pour un dirigeable de 42,000 mètres cubes; on obtient un rayon d'action de 350,000 kilomètres; on abaisse le prix de la tonne kilométrique à onze centimes et celui du transport kilométrique à 0 fr. 087; on entrevoit la possibilité de se rendre de Paris à New York en 14 heures, pour 350 francs!

Pour toutes ces raisons, la construction du navire aérien, commencée à Naples, doit être suivie de près — et sur place — par le personnel technique, chargé de se rendre compte et de rendre compte de la valeur d'une invention qui ouvre un aussi vaste horizon dans le domaine de la locomotion aérienne.

—:o:—

Vaisseaux Fantômes

Ces temps derniers, des rapports de capitaines de navires marchands avaient signalé, à diverses reprises, aux autorités américaines, la rencontre faite au large de voiliers ou de vapeurs mystérieux, naviguant sans feux ni pavillons. D'abord, l'opinion imagina des explications fabuleuses; on parla de navires fantômes, ou de bateaux montés par des pirates.

Mais le chef de la police de Boston fut bientôt frappé par ce fait que tous ces vaisseaux étranges étaient toujours aperçus par des capitaines américains, français ou hollandais et jamais par aucun des nombreux caboteurs canadiens qui font le trafic entre les ports de l'Etat du Maine et le Nouveau-Brunswick ou la Nouvelle-Ecosse. On fit enfin cette autre constatation que la présence d'un de ces navires suspects au large était suivie de nombreux cas d'ivresse chez les habitants de la côte.

Les mystérieux navires étaient tout simplement montés par des Canadiens qui se livraient à la contrebande de l'alcool. Cette entreprise de navigation était même constituée en Société anonyme au capital de 20 millions.

—:o:—

Le Jouet à la Mode

Le concours Lépine vient de s'ouvrir à Paris; mais l'on n'y verra point un jouet fort ingénieux, qui fut inventé il y a quelques semaines à peine et ne fut pas admis à l'exposition. Sans doute ne voulut-on point laisser railler les recherches policières, dans cette institution qui porte le nom de l'ancien préfet de police...

Ce jouet se compose de trois boîtes dites rivières, et d'une centaine de petits cartons découpés en forme de têtes, de bras, de jambes et de troncs. Il s'agit d'une sorte de puzzle, où chaque joueur doit reconstituer en aussi peu de coups que possible, le cadavre complet de "la femme coupée en morceaux."

Tel est d'ailleurs le titre du jeu, qui ne peut manquer d'ailleurs d'avoir de succès...

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gaz, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les constipations—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — Q. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET — Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mem. entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 76 —

DEUXIEME PARTIE

VI

Il portait une vieille vareuse de velours ouverte sur sa cotte de toile fraîchement lavée, attachée par une ceinture bleue avec la coquetterie des beaux parleurs d'estaminet.

Il attira Jeanne dans la cuisine et s'assit devant la table, où il déjeunait de pain et de fromage de Brie.

Du doigt, il montra la côtelette et le pain de la veille demeurés intacts, la nuit, au retour de la jeune fille.

— Eh bien! commença-t-il, on s'est donc payé une noce à tout rompre hier qu'on n'avait pas faim au retour, la belle?

— J'avais faim, répliqua-t-elle en essayant de se donner du courage, mais je n'avais pas le cœur à souper.

— Et ce matin?

— C'est la même chose.

— Diable! Il t'est donc arrivé des aventures extraordinaires?

— Pas extraordinaires, mais malheureuses, fit-elle en reprenant un peu d'assurance. Il y a longtemps que je vous demande la permission d'avoir une petite chambre en ville. Vous n'y perdriez rien, et je durerais peut-être plus longtemps, avec moins de fatigue. J'y resterais les soirs où je suis obligée de veiller aussi tard. Je pourrais me reposer et ne serais pas exposée à ce qui m'est arrivé cette nuit.

— Tatatata! Des frimes... des couleurs.

— Vous avez tort de le penser... Je ne me suis jamais plainte et je ne l'aurais pas fait sans...

— Sans quoi?

— Sans ce malheur.

— Explique-toi, dit-il brutalement en reposant sur la table son pain et son couteau. Je n'entends rien à ces contes.

Jeanne fit un pas avec l'intention de battre en retraite.

— Vous êtes en colère, dit-elle; nous nous expliquerons mieux ce soir quand vous aurez réfléchi.

Il lui posa sa main lourde et molle sur l'épaule.

— Réfléchir à quoi? demanda-t-il.

— A ce que je vous ai écrit tout à l'heure... Le mot est sur la cheminée... Thérèse vous le donnera.

— On n'a pas besoin de s'écrire quand on peut parler.

Elle essaya de se dégager.

— Reste, ordonna-t-il.

— Mais puisque Thérèse...

— Thérèse a-t-elle ta paye? reprit l'emballeur dont la main devint plus pesante. Oui ou non?

— Non.

— Et toi?

— Ni moi non plus.

C'était ce que Baudru redoutait.

— Cent francs! dit-il d'une voix qui se contenait encore. On est donc en faillite chez ta patronne?

— Non.

— Alors tu les as reçus?

— C'est vrai, mais...

— Va donc...

— Je ne les ai plus.

— Parce que?

— On me les a volés.

L'emballeur eut un rire jaune.

— Elle est bien bonne! dit-il. Volés! Et tu t'imagines que je coupe dans ces godans-là!

— Je vous dis la vérité.

— Volés! Allons donc! Où ça?

— A cent pas d'ici... au coin du mur qui est dans le champ...

— Comme cela, en douceur... sans bruit.

— Sans bruit, en effet, dit Jeanne très pâle, mais très calme.

— Et tu n'as pas crié??

— J'étais bâillonnée...

— Tu mens!

— Je n'ai jamais menti de ma vie!

— On se défend...

— Je l'ai fait...

— Tu les reconnaîtrais ceux qui t'ont attaquée?...

Elle vit tout un tracas de dénonciations, de justice, de bruit et de scandale et secoua la tête.

— Dans la nuit, fit-elle. Peut-on?

— Alors comment es-tu sortie de là?

— Un homme est venu à mon secours.

— Tu le connais, lui?

— Non. Il passait... en voiture. Il est accouru assez tôt pour me sauver d'une violence indigne, trop tard pour sauver mon argent.

— Ensuite?

— Les voleurs se sont enfuis... il m'a accompagnée jusqu'ici et ne m'a quittée que lorsqu'il m'a vue en sûreté.

Baudru ne pouvait s'empêcher d'être convaincu. Il l'avait appréciée depuis on enfance; il la savait incapable d'une tromperie, mais sa déception était trop forte.

Il grinça des dents et ébranla la table d'un formidable coup de poing en répétant

— Tu mens!

Les cent francs perdus représentaient pour lui une quinzaine de paresse et une prodigieuse quantité de petits verres et de consommations de toute sorte.

Il faudrait se serrer le ventre et pas un sou pour payer le terme en retard!

Jeanne s'indignait de ces injustes reproches.

— Que pensez-vous donc? dit-elle en levant les yeux sur l'emballeur.

Il bondit de sa chaise et, les yeux dilatés, la bouche grimaçante près de l'angélique visage de la jeune fille:

— Je pense, reprit-il, que tu nous en contes avec tes airs de sainte nitouche; qu'on ne te renvoie pas de ton atelier à des heures pareilles; que tu as un amant à ton tour et qu'il t'attendait hier; que vous serez allés courir les beuglants et qu'enfin tu as jeté ton bonnet par-dessus les moulins... comme l'autre! Des voleurs! plus souvent!

Il lui étreignait le poignet entre ses mains.

— Vous me faites mal! murmura-t-elle.

En se battant les flancs pour trouver des expressions injurieuses et la blesser au vif, il ajouta en criant comme un sourd:

— Je pense de plus que c'est lâche ce que tu fais, que tu es une ingrate et que, nourrie chez nous par charité, tu devrais nous rendre ce que tu nous a coûté.

Et en pleine figure il lui lança enfin ces mots qui la firent reculer d'un pas:

— Fille sans nom! Bâtarde de malheur!

Elle s'affaissa le long du mur, blafarde, le sang retiré au cœur, défaillante et plus blanche qu'un linge.

Il continuait avec l'obstination des ivrognes, même quand ils n'ont pas bu plus que de raison:

— Elles sont toutes les mêmes, paresseuses et coquettes! Il leur faut des toilettes, des falbalas, des bals et des rendez-vous; elles n'on pas seulement l'esprit de choisir entre ceux qui les entretiennent et ceux qui les exploitent. C'est aux derniers qu'elles vont! Et l'argent de la maison, l'argent du loyer s'en va au diable, en fumée! On brille au bastringue et on n'a pas le sou dans la poche. Ta paye, malheureuse, ta paye!

Elle ne répondit pas.

Il la vit chanceler; elle essaya de se retenir à la porte qui céda, et elle se renversa en arrière.

Marianne, qui accourait au bruit de la dispute, la reçut dans ses bras.

— Tu ne vois donc pas, dit-elle à Baudru, qu'elle ne t'entend pas. Elle est en syncope.

Elle lui tapotait dans les mains et la berçait sur ses genoux pour la faire revenir à elle.

Baudru s'était rassis devant la table, les coudes sur les planches, les doigts recourbés au-dessus du crâne.

A ce moment, la porte de la cuisine livra passage à une sorte de fantôme.

C'était la fille aînée, Thérèse, à demi vêtue, les cheveux en désordre, qui entrait.

Elle montra Jeanne à son père qui se redressait et lui dit:

— Vous avez tort, mon père, de la traiter de menteuse. Ce ne serait pas la première fois qu'un pareil malheur arriverait chez nous! Et le seul coupable c'est vous!

— Moi!

— Moi!

— Oui. Vous avez voulu venir à Paris, quand nous étions tranquilles au pays. De mal en pis, nous sommes tombés où nous voilà. Vous lui dites de se défendre quand à chaque coin où elle passe, elle est suivie d'une bande de gueux et de souteneurs qui tueraient un homme pour quarante sous! Il y a trois ans, je rentrais, moi aussi, un soir, moins tard qu'elle... Et je n'avais pas tant de chemin à faire... Je ne m'excuse pas... Je ne vous en aurais jamais parlé sans la scène de ce matin... Deux hommes, deux scélérats ignobles, vils autant que des monstres à face humaine peuvent l'être, se sont jetés sur moi comme des bêtes féroces... J'ai poussé un cri, un seul... Je n'ai pas eu le temps d'appeler de nouveau. J'étais étranglée à moitié... Un passant s'est sauvé à toutes jambes. Après personne n'est venu... Il aurait fallu un miracle comme pour elle. Je n'ai pas eu tant de chance... Quand ils m'ont laissée aller, je n'avais plus d'argent et j'avais tout perdu, jusqu'au respect de moi-même. Je n'étais plus à mes propres yeux qu'une souillure... On ne nous garde pas nous autres! Il n'y avait là ni valets, ni frère, pas même un gendarme ou un sergent de ville. Où sont-ils? Dans les quartiers des riches qui pourtant ont des domestiques et des armes et peuvent se défendre eux-mêmes.

Elle jeta à son père un regard enfiellé d'aversion.

— Tu as dit, reprit-elle, qu'elle a jeté son bonnet par dessus les moulins comme l'autre. L'autre, c'est moi. Eh bien! si je l'ai jeté, moi, comme tu dis, c'est que tu n'as pas su me défendre, ou plutôt — je ne veux pas t'accuser — c'est que la misère qui nous poursuit t'en a empêché. Et sache-le bien, si je continue, c'est que je veux, à force de nuits blanches et de folies, en finir avec ce souvenir qui me dégoûte et m'avilit; c'est que j'ai honte de moi-même comme d'une guenille traînée dans la boue; c'est enfin que j'ai voulu me tuer et que j'en ai trouvé le moyen! Regarde et dis si je mens à mon tour! Elle vaut mieux que moi! Laisse-la aller! Elle a sa place pour gagner son pain et le tien! Si tu la lui fais perdre, qui sait ce qu'elle serait obligée de faire demain?

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1264

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6808
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
221, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg..
Téléphone Sutter 1648
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1948

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 943
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 5136

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 7156
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5021 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L'INSTITUT MODERNE.

Du "Gaulois":

On peut voir en ce moment dans la première cour de l'Institut, à Paris, de nombreux ouvriers qui travaillent activement à doter la bibliothèque Mazarine du chauffage central... Et ainsi, les travailleurs pourront, sans grelotter de froid comme jadis, compulser à leur aise leurs vieux bouquins.

Mais pourquoi ne pas généraliser cette heureuse mesure, pourquoi les salles de séances de l'Institut ne jouiraient-elles pas des mêmes avantages?

La santé des membres des cinq Académies ne vaut-elle pas celle des fureteurs de la bibliothèque Mazarine? Ne mérite-t-elle pas autant de sollicitude?

Or, l'hiver, on gèle dans les salles en question, chauffées (?) qu'elles sont par un vénérable calorifère construit sous la Restauration... et qui est à peu près disloqué... Eu décembre dernier, nous avons constaté, certains jours, que le thermomètre n'y dépassait pas six degrés au-dessus de zéro...

UN MONSTRE.

La Saône-et-Loire produit des vins excellents, il ne manquait à sa gloire que de produire le plus énorme des champignons.

C'est fait.

On montre rue de l'Obélisque, à Chalon-sur-Saône, un champignon phénoménal pesant 4 kilos 130 grammes, mesurant 1 m. 22 de circonférence.

C'est un "boviste gigantea", appelé communément "tête de mort". Son enveloppe est blanche ainsi qu'une partie de sa chair, très comestible. Cette espèce se trouve assez communément sur les chaumes, surtout du côté de Nolay (Côte-d'Or).

Ce champignon a été trouvé dans une propriété de Saint-Germain-lez-Buxy.

Modestie... On ne nomme pas le propriétaire.

New York, 1er Oct.—Plusieurs milliers de débardeurs et de marqueurs de notre port ont quitté aujourd'hui le travail pour protester contre les nouvelles conditions proposées par les Compagnies transatlantiques de navigation et acceptées par l'"International Longshoremen's Association".

GRAND

BAL

ANNUEL

— Donné par les Membres de la —

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

au Bénéfice des Veuves et des Orphelins

— LE —

SAMEDI 8 OCTOBRE 1921

— AU —

SCOTTISH RITE HALL

Sous la Présidence d'Honneur de M. le Consul Général de France

L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation
J. Lauray, Président
P. Lassègues, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
B. Olympie, J. Baget

Comité de Réception
P. Bigué, Président
L. Auradon, J. B. Bellocq
J. Godeau, C. Cervières

Comité de Danse
J. B. Orognen, Directeur
G. Desbarats, J. P. Fon
H. Lafou, J. P. Alaux

Comité de Rafraîchissements
E. Lafourcade, Président
U. A. Delort, X. Ehrarht

Musique par l'un des Orchestres les plus renommés de San Francisco

Prix d'Entrée: 50 Cents

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 30 Sept. 1921, à

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Bouchetal, M.
Bustamante, Charles
Cazalis, Mathille
Dufieux, Jules
Maille, Berthe
Malterre, Victor
Peninau
Putnam, Madame Louchey
Vitras, Paul

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont instamment priés d'assister la réuniou mensuelle régulière qui aura lieu, **LUNDI 3 OCTOBRE**, à 8 h. du soir, au Scottish Rite Auditorium.

A l'issue de cette réuniou uu **GRAND BANQUET** aura lieu, auquel assisteront le maire, les membres du "Board of Supervisors", les Juges des Cour Suprême et Cour Supérieure, ainsi que de nombreuses personnalités de la Ville.

Au programme de ces agapes figurent de uombrenses distractious qui divertiront follement l'assistance.

Qu'on se le dise et, surtout, qu'on soit là à l'heure dite.

* * *

Ne seront admis à prendre part au bauquet que les membres à jour avec leur cotisatiou.

Quaut aux personnes ue faisant pas partie dn Club et qui, cependaut, seraieut désireuses d'assister aux agapes de luudi soir, elles devrout se muuir, auprès des administrateurs, de l'autorisation voulue.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Régiou qu'il fait maintenant partie de la **"PACIFIC REALTY CO."**, chambres 511-512, Freuch American Bauk Bldg., 110, Sutter St., firme traitaut toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Photo-Mailers

Nous avons mainteuant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

BARBECUE

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Grâce à la générosité de M. F. Cames, d'Oaklaud, les membres du "Franco-Americau Club of Alameda County", ainsi que leurs familles sont invités à une "barbecue" qui aura lieu le DIMANCHE 2 OCTOBRE, au Lafayette Park, Stege Juuction. M. Cames sera enchauté de voir tous les membres du Club répondre à son invitatiou. On pourra se procurer des cartes d'admissiou auprès des admiuistrateurs.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

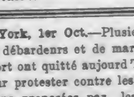
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre atteutiou immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

AVIS

Madame **BERGEZ** a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

On Demande

Un **"DRIVER"** pour blanchisserie, sachant conduire une "Ford".

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.
3025

Une **BONNE** à tout faire.

S'adresser ce matin à Madame Cerf, 2426, Vallejo St., ou téléphoner: Fillmore 994.
3020

Uue bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Domestic Freuch Laundry, 1537, 7th St., à Oaklaud, ou téléphoner: Oakland 4281
3021

Un **LAVEUR** qui sache repasser.

S'adresser à 597, Haight St.
3022

Une boune **OUVRIERE.**

S'adresser à 2325 Pine St.
3023

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
3024

UNE CUISINIERE.

S'adresser 1957, Sutter St.
3019

Un **OUVRIER** avec expérieuce pour le "starch room".

S'adresser à 2544, Greenwich St.
3015

Un **OUVRIER** à la semaine.

S'adresser à Oaklaud French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.
3011

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.

Ecrire à R. S., au bureau du journal.
2988

Divers

Madame **MOUYSSET**, infirmière française diplômée, décorée, se met à l'entière disposition des personnes désireuses de recourir à ses bons soins. Prend aussi les cas de **FEMMES EN COUCHES.**

S'adresser à 1739, Polk St., ou téléphoner: Frauklin 2254.
3004

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation moderne. Excelleute affaire pour gens de la partie.

S'adresser sur place à Benicia French Laundry, Benicia, Cal.
3012

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisouuable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.
3003

LOT de 25x120, situé 9th et Judas Sts., à uu demi-block du Masonic Temple. Prix très raisonnable.

S'adresser à D. Esthcalle, 727, Irving St.
2991

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis uombre d'années; construction en brique; installation moderne; clieutèle stable. On veudrait AVEC ou SANS propriété.

Pour tous renseignements s'adresser directement à North Berkeley French Laundry, 1520, Shattuck Aveuue, Berkeley.
2960

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

---

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 25x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 68x137½.
5,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 87½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois. Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; lot 57x120; Franklin près Broadway.
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 54½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivées; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange.
chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x133.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel. loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½: 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Reunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baret, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarlaau; C. Lamayson; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

---

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecinal Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

---

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty, X de Pichon, S. Bisenger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

---

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

---

Le Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY — 211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 130 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 500—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Erls. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Erls.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 10 1921

Published and distributed under permit (No. 1507) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 4 OCTOBRE 1921—TUESDAY, OCTOBER 4, 1921. No. 229

Drôle de Raisonnement!

Il est un fait certain, c'est qu'en dépit de la propagande allemande, qui ne chôme jamais et qui emprunte toutes les formes; malgré tous les efforts que les Boches ne cessent de faire pour maintenir dans l'opinion la croyance à leur innocence, la majorité du public mondial est aujourd'hui enfin convaincue que ce sont les puissances centrales, l'Allemagne en premier lieu, qui ont voulu et provoqué la guerre. Aussi reconnaît-on aux Alliés, et à la France en particulier, le droit aux réparations.

Cependant, une fois cette question de principe admise, les difficultés surgissent de tous côtés lorsqu'il s'agit de l'application. Là, les Allemands ont, il faut le reconnaître, réalisé un véritable tour de force, puisqu'ils sont parvenus à trouver des défenseurs, non seulement parmi les neutres mais aussi chez certains de nos alliés ou de nos associés dans la guerre.

D'une part, nombreux sont les neutres qui à l'heure actuelle se plaignent que leur industrie est ruinée par l'exportation allemande, et d'autre part personne ne semble apercevoir la solidarité que ce fait même établit entre les intérêts de ces neutres et ceux des alliés.

Mais faut-il s'étonner de ces récriminations de gens—Espagnols, Hollandais, Scandinaves—qui ont si largement profité de la guerre, quand on voit ceux-là mêmes qui ont fait de si grands sacrifices en hommes et en argent pour défendre, aux côtés de la France et de la Belgique, la civilisation menacée par l'Austro-Allemagne, venir, par une attitude parfois si équivoque et par leurs complaisances à peine déguisées à l'égard de l'odieux ennemi d'hier, renforcer en quelque sorte les arguments dont se servent les Allemands pour faire accroire qu'ils sont dans l'impossibilité matérielle de réparer le mal qu'ils ont causé.

Ces neutres et certains de nos alliés ne cessent de nous répéter dans leurs journaux, dans les congrès internationaux, et même au sein des conférences tenues par les représentants des puissances de l'Entente, que nous aurions tort de vouloir ruiner l'Allemagne et qu'il serait de bonne politique de ne pas exiger plus qu'elle ne peut fournir.

* * *

C'est à se demander vraiment si ceux-là qui tiennent un pareil langage parlent sérieusement! Tous les gens le bonne foi savent en effet que la France s'est prêtée à tous les arrangements; qu'elle a accepté tous les rabais et qu'elle n'a eu recours à la menace que quand l'Allemagne a ouvertement, effrontément même, proclamé qu'elle considérait le Traité de Versailles comme un simple "chiffon de papier".

La meilleure preuve que la France s'efforce de rendre supportables ses relations avec l'Allemagne nous la trouvons dans l'attitude prise par M. Briand à l'égard du Reich aussitôt qu'est arrivé au pouvoir à Berlin un gouvernement qui a déclaré son intention de vivre en termes corrects avec les Français et aussi dans les entrevues, à Wiesbaden, de MM. Loucheur et Rathenau, lesquelles, d'ailleurs, semblent avoir abouti à des résultats concrets dénotant de la part de nos gouvernants une réelle intention de faciliter au débiteur les moyens de faire face à ses obligations. Enfin, il y a deux ou trois jours à peine, M. Briand a levé les sanctions économiques à la suite du versement par l'Allemagne d'un milliard de marks or, encore que de cette somme la France risque de ne pas toucher le moindre pfenig.

On se rend compte par là combien il est injuste d'accuser la France de vouloir la destruction de l'Allemagne, alors qu'elle est intéressée plus que tout autre pays à la voir se relever par le travail et retrouver la prospérité grâce à laquelle elle pourra réparer dans une certaine mesure le mal qu'elle a causé à ceux qu'elle a attaqués sans la moindre provocation de leur part.

Quant à ces neutres et à ces alliés qui tout en se plaignant que leurs territoires sont maintenant envahis par l'exportation allemande et qui viennent nous dire: "Si les Allemands doivent payer, ils devront exporter davantage, donc ils nous ruineront davantage, et avec nous la France et les autres pays", leur raisonnement nous paraît par trop enfantin et digne tout au plus de figurer dans les éditoriaux des journaux de M. Hearst, généralement lus par un public dénué de sens critique et habitué à prendre quotidiennement des vessies pour des lanternes.

Il est pourtant bien facile de comprendre que, même exonérée de toute dette, l'Allemagne n'en exporterait pas moins, au contraire.

A. Lusinchi.

Etats-Unis et Etranger

M. ANDRE TARDIEU FONDE UN JOURNAL.

Paris, 3 Oct.

Le bruit mis en circulation ces derniers temps d'après lequel M. André Tardieu était à la veille de fonder un grand journal s'est confirmé. On annonce en effet que ce nouveau journal ayant pour titre la "Nation Française" paraîtra le 15 Novembre prochain.

M. André Tardieu assumera la direction du nouvel rogane, avec M. Georges Clemenceau comme rédacteur en chef.

M. Clemenceau a l'intention de ne fournir qu'un article par semaine; mais l'opinion générale est qu'il ne s'en tiendra pas, une fois parti, à cette collaboration hebdomadaire.

Interviewé à propos de l'apparition de la "Nation Française", M. André Tardieu a dit: "A l'exception des violents organes de parti, tel que la royaliste "Action Française", tous les autres grands journaux français sont exactement pareils. De sorte que le peuple français est virtuellement chloroformé. Nous espérons le faire sortir de cet état."

UN EMPRUNT FRANÇAIS.

Paris, 3 Oct.

Par décret le Crédit National est autorisé à émettre un emprunt de trois milliards en bons de 500 francs portant intérêt à 6 pour cent. Six millions d'obligations de 500 francs seront émises à 498 francs 50 centimes. L'émission aura lieu le 24 Octobre.

LA GUERRE ENTRE LE JAPON ET LES ETATS-UNIS.

Bruxelles, 3 Oct.

Les journaux relèvent un mouvement qui se produit dans les affaires d'assurances. Les Sociétés allemandes offrent des contrats contre les risques de guerre entre le Japon et les Etats-Unis.

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux.—Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

L'ITALIE FAIT DES EXCUSES A LA FRANCE.

Rome, 3 Oct.

La "Tribuna" reçoit de son correspondant parisien la dépêche suivante:

"Le comte Bonin-Longare, ambassadeur d'Italie à Paris, s'est rendu au ministère des affaires étrangères et a présenté les vifs regrets du gouvernement italien pour les incidents antifrançais qui se sont produits ces jours derniers à Venise."

M. Briand, président du Conseil, a déclaré que la conviction du peuple français est que le peuple italien n'a aucun moment été solidaire des auteurs des regrettables incidents en question.

Venise, 3 Oct.

A la suite des manifestations antifrançaises de ces jours derniers, le Commandeur Giordano, maire de Venise, a donné sa démission.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 3 Oct.

A Etampes, le lieutenant français Georges Kirsch a été le vainqueur de la Coupe Deutsche de la Meurthe. Le vaillant aviateur a couvert trois cents kilomètres en 1 heure, 4 minutes et 39 1-5 secondes. En gagnant la coupe, le lieutenant Kirsch a brisé le record du monde pour les 300 kilomètres qui était détenu par le capitaine Sadi-Lecointe, l'aviateur français bien connu, qui avait l'an dernier établi un nouveau record lors de la course pour la Coupe James Gordon Bennett en couvrant un trajet de 300 kilomètres en 1 heure, 6 minutes, 17 1-5 secondes.

—L'Union Fédérale des Débitants de Boisson vient de tenir son 24ème Congrès à Lyon. Parmi les vœux qu'elle a émis on signale les suivants: 1° La dissolution des ligues antialcooliques. 2° En attendant cette dissolution, l'interdiction aux administrations de leur allouer aucune subvention, sous quelque forme que ce soit, car il est immoral de demander à des commerçants des contributions servant pour partie à subventionner l'action de leurs adversaires. 3° La mise en harmonie des droits frappant l'alcool, avec les intérêts de l'Etat, du Commerce et de la production.

Cependant des vœux plus raisonnables ont été émis, entr'autres, la taxe sur le chiffre d'affaires, pour la prorogation des baux, pour la reconnaissance de la propriété commerciale, contre les lois coudamnant la hausse illicite.

—D'après un décret paru au "Journal Officiel", l'heure normale sera rétablie en France le 25 Octobre.

—Depuis plusieurs années, la partie intransigeante du clergé romain essaie d'imposer aux nations latines la prononciation du latin lithurgique à la façon allemande, les u en ou et c'est avec regret qu'on apprend que Mgr. Chauvain, évêque d'Evreux, vient d'imposer cette prononciation au diocèse, la rendant obligatoire aux Communautés religieuses où cette mesure provoque une véritable irritaiton.

—On mande de Brest que la Ligue des Consommateurs de Saint-Mare, commune des environs de Brest, a eu l'idée de débiter elle-même de la viande. Voici les résultats obtenus. Prix d'achat de la bête: 592 frs.; frais divers, 75 frs.; total, 667 francs. Recettes: 850 francs. Bénéfice net: 183 francs. La viande a été livrée au public aux prix suivants: Bifteck, ½ kilo, 3 fr. 25; gîte, 2 fr. 75; aloyau, faux-filet, 2 fr. 75; épaule, 2 fr. 25; côte, 2 fr. 25; chapelet, 2 fr.; poitrine, 1 fr. 50, soit à des prix inférieurs à ceux des boucheries!

—Les nouvelles de Dijon disent que les vendanges ont été généralement bounes en Bourgogne. La qualité est belle, mais on coustate une hausse des prix. On a offert au pied du pressoir, dans la côte châlonnaise, le vin blanc nouveau de Noah à 200 frs. la pièce; le rouge de 190 à 200 francs. Dans les côtes dijonnaises, on signale un peu de pourriture dans les raisins blancs.

—On mande de Caen: Une caravane d'une cinquantaine de métallurgites anglais des plus influents, visite actuellement les mines et hauts-fourneaux de la région. Ils sont accompagnés par MM. Schneider et de Wendel et ont été, précédemment, reçus à Rambouillet par le Président de la Répnblique.

—C'est à Merseille qu'aurait lieu le Congrès Communiste Français de Décembre 1921 à moins que d'ici là le siège n'en soit changé. Le débat sur le problème électoral y tendra une large place. D'autre part, le Parti Communiste constate en ce moment une crise de recrutement qu'il ne dissimule d'ailleurs pas. Tandis que les nouveaux adhérents étaient nombreux dans le premier trimestre, la progression s'est arrêtée.

L'ART FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Au Congrès international des Arts

Paris, 30 Sept.

Aux délégués du Congrès international des arts qui se tient ici, Mlle Cecilia Beaux, une artiste de New York, a déclaré que l'Amérique n'avait pas d'art national et devait continuer à venir en France pendant plusieurs années pour y chercher de l'inspiration. Mlle Beaux, qui est un des délégués, a expliqué que les Etats-Unis étaient trop jeunes pour avoir leur propre école bien que, a-t-elle ajouté, la conscience de l'art de la nation s'y est développée à un degré qu'elle n'a jamais atteint dans aucun autre pays du moude.

"Les artistes américains, a dit Mlle Beaux, doivent beaucoup à la France et pensent toujours qu'ils ont en elle une source inépuisable de la connaissance de l'art. L'Amérique lutte constamment pour avoir sa propre école et cela viendra un jour; mais pendant de nombreuses années, nous devrons trouver nos principales inspirations en Hollande, en Italie et surtout en France."

Les affirmations de Mlle Beaux ont donné lieu à de nombreux commentaires parmi les délégués des vingt-quatre pays représentés au Congrès, et, au cours de discussions privées après la première séance, quelques-uns des délégués ont dit que les spécimens de l'art américain qu'ils avaient déjà vus indiquaient qu'une école nationale s'était déjà formée dans ses bases premières.

Les Etats-Unis sont aussi représentés par Mlle Edith Abbott, du Metropolitan Musenm de New York, M. John Cotton Dana, de Newark (New Jersey). M. Robert de Forest, de New York, président de la section américaine, n'était pas présent à la première séance.

Les délégués ont été nnanimes à reconnaître que l'art devrait fournir l'occasion de former une amitié internationale et d'empêcher de nouvelles guerres, puisque la diplomatie a grand besoin d'assistance étrangère. Cela devrait être fait, disent-ils, par un plus grand développement de la connaissance de l'art qui aurait un effet pacifique sur le monde.

Tous les délégués, dans leurs discours, ont dit que Paris était la reine des cités, et qu'elle resterait indiscutablement la capitale de l'art dn monde, en dépit de la guerre et des efforts des autres villes du monde pour lui enlever ce titre.

Le Congrès restera en session jusqu'au 5 Octobre. Un de ses principaux buts est d'affirmer à nouveau la supériorité des vieux principes de l'art, comparés aux nouvelles méthodes.

Berlin, 3 Oct.—On annonce que le Dr. Hermes, ancien dictateur des vivres, sera nommé ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis.

France-Amerique

Le Général Pershing dépose la Médaille d'honneur sur la tombe du Soldat inconnu

Paris, 3 Oct.

La cérémonie de la remise par le général Pershing de la Médaille d'honneur, votée par le Congrès américain, au "Soldat Français inconnu", qui a eu lieu hier, en présence d'une foule énorme, a été particulièrement impressionnante. Tout Paris s'était porté aux Champs-Elysées où les troupes de la garnison de la capitale formaient une double haie. Tout le rond point de l'Etoile était également occupé par les régiments de Paris, venus là avec leurs drapeaux et leurs musiques pour honorer le général Pershing chargé par la nation américaine de placer sur la tombe de notre "Soldat Incounu" la médaille votée par le Congrès des Etats-Unis.

Tout le monde remarquait l'air martial des troupes françaises, qui, baïonnette au canon, attendaient d'être passées en revue par le général Pershing. La foule impressionnée par les bruits des fanfares et ce beau déploiement de forces militaires était émue et recueillie. Des centaines de milliers de personnes étaient venues dès les premières heures de la matinée chercher une place qui leur permettrait d'assister à un de ces beaux spectacles militaires dont les Parisiens sont si friands.

Le général Pershing, accompagné de l'ambassadeur des Etats-Unis et escorté des délégations des régiments américains venus de l'Allemagne occupée, était déjà au pied de l'Arc de Triomphe, quand arriva, dans un landau de gala le Président de la République, accompagné de MM. Briand, président du Conseil; Barthou, ministre de la guerre, et du général Lassen, chef de la mation militaire du chef de l'Etat. Le landau du Président de la République était escorté par des cuirassiers sabre au clair et crinières au vent.

D'autres voitures suivaient dans lesquelles avaient pris place les ministres, les présidents de la Chambre et du Sénat avec les délégations du parlement; les maréchaux de France Foch, Pétain, Fayolle et Franchet d'Esperay, ainsi que de nombreux officiers généraux.

Le général Pershing et l'ambassadeur des Etats-Unis s'avancèrent aussitôt pour recevoir le Président de la République cependant que les troupes rendaient les honneurs au chef de l'Etat. Puis tous deux regagnèrent l'Arc de Triomphe et allèrent se placer près de la tombe du Soldat français inconnu. Le général Pershing et l'ambassadeur se recueillirent un moment.

Ce fut M. Myron T. Herrick, qui, le premier, rompit le silence. L'ambassadeur monta sur une estrade et prononça un magnifique discours, d'une voix ferme et en même temps avec une ferveur qui impressionna même ceux-là qui ne comprenaient pas l'anglais, langue dans laquelle parla le représentant de la nation américaine.

Voici le passage du discours de M. Myron T. Herrick qui a fait particulièrement sensation:

"Je crois, a dit l'ambassadeur, que l'avenir du monde est intimement lié au sort de cette France dont le courage s'affirma toujours et jamais ne faiblit; et, ce qui est plus important, jamais ne put être dompté; de cette France qui a obtenu la victoire pour le droit, qui est un symbole, comme elle est le rempart de la civilisation et le porte-drapeau de l'armée de l'espérance."

Avant de placer la médaille sur la tombe du Soldat Incounu, le général Pershing salua le Président de la République, la foule, salut qui dura pluiseurs minutes, puis d'une voix émue, il déclara:

"Au nom du Président et du peuple des Etats-Unis, comme une preuve de notre perpétuelle pensée dans la légitimité de la cause pour laquelle vous mourûtes, et comme une marque de respect et d'admiration pour vous et pour vos compatriotes, je dépose sur votre tombe la médaille d'honneur que vous envoie le Congrès américain."

Après cet exorde, le général Pershing continua ainsi:

"Soldat de France, mon ami et mon camarade:

"Dans votre noble vie et dans votre mort tragique vous êtes devenu pour le monde le symbole immortel de la dévotion aux plus hauts idéals de l'humanité. Votre valeur sur tant de champs de bataille restera toujours une inspiration pour les mères qui pleurent sur votre tombe au souvenir de l'héroïsme de leurs propres vaillants enfants.

"Vos camarades alliés se rappellent avec une profonde émotion combien vous leur fîtes fête au moment où vous-même vous tombiez. Ils admirent vos vaillants exploits en même temps qu'ils renouvellent leurs serments de fidélité aux principes pour lesquels vous avez combattu. Cher ami, votre bataille est terminée, vous dormez tranquillement au milieu des bruits d'une grande ville. Pour vous, la victoire est remportée.

"Vous avez donné la dernière goutte de votre sang pour la liberté, et dans le glorieux sacrifice de votre jeunesse est née l'espérance de ceux que vous avez laissés derrière vous. Dans votre cœur il n'y avait de méchanceté pour personne, il y avait de la charité pour tous. C'est dans cet esprit et dans cet esprit seul que s'établira la confiance parmi les nations.

"Vous avez combattu contre la calamité de la guerre, mais votre œuvre ne sera complète que le jour où le poids résultant des préparations à la guerre viendra soûlager les épaules de tous les peuples. Vous avez tout donné pour la paix, mais votre présent restera stérile tant qu'un généreux esprit de coopération altruiste n'aura fait place à la haine. Soldat inconnu, c'est à vous que des milliers de mères doivent de pouvoir se demander: Serait-ce mon fils? sur votre tombe qui, pour la France est devenue l'autel de la patrie; c'est à vous que j'apporte l'amour et la tendresse des soldats américains qui combattirent à vos côtés et aux côtés des vaillants soldats de France."

C'est à M. Barthou, ministre de la guerre, qu'échut l'honneur de répondre au général Pershing et à l'ambassadeur des Etats-Unis.

Après avoir déclaré que le peuple français a compris la profonde signification de cette manifestation fraternelle de l'Amérique, M. Barthou continua ainsi:

"C'est l'âme de l'armée française qui vibre dans nous. Cette armée a supporté les premiers coups d'un enemi redoutable. En le repoussant, elle a sauvé le monde. Le monde ne doit pas l'oublier. Nous acceptons cette médaille, chers amis des Etats-Unis, comme une preuve de votre admiration, mais nous y voyons aussi un gage de votre fidélité. Au nom de l'armée française, Monsieur l'Ambassadeur, je vous remercie pour avoir dit ici que le sécurité de la France est fonction de la paix du monde. C'est pour cette sécurité que ce soldat est tombé; c'est à sa mort et à sa gloire que nous la devons."

Les discours terminés, la musique de la Garde Républicaine exécuta le "Star Spangled Banner", puis une musique américaine de l'armée du Rhin répondit en jouant la 'Marseillaise".

Accompagné du maréchal Foch, le général Pershing passa ensuite les troupes en revue. La revue terminée, les troupes défilèrent, le bataillon américain en tête, acclamé sur son passage par les centaines de milliers de Parisiens.

Tous les journaux consacrent aujourd'hui de longs articles à la cérémonie d'hier. Ils s'accordent à dire que jamais cérémonie ne fut plus impressionnante. Tout le monde a remarqué avec quelle ferveur le général Pershing et l'ambassadeur Herrick ont parlé. On commente beaucoup les discours de l'ambassadeur et du grand soldat américain.

NOUVELLES DIVERSES

Udine, Italie, 3 Oct.—Un obus rapporté des champs de bataille a fait explosion aujourd'hui ici dans une fabrique locale d'engrais chimiques. On compte treize tués et de nombreux blessés.

Stuttgard, 3 Oct.—L'ex-roi Guillaume II de Wurtemberg vient de mourir. Monté sur le trône en 1891, il avait abdiqué en Novembre 1918, à la suite de la défaite allemande.

New York, 3 Oct. — Par l'intermédiaire de la Cosmopolitan Cancer Research Society de Brooklyn, un philanthrope anonyme a institué un prix de $100,000 qui sera atribué à celui qui trouvera un remède efficace contre le cancer.

Rome, 3 Oct. — Devant les empiètements de l'archevêque de Cologne excitant à la résistance les 30 curés allemands demeurés dans les cantons d'Eupen et de Malmédy, le pape vient de renouveler ses instructions pour que, comme il l'avait déjà décidé, l'évêque de Liège ait seul la juridiction sur ces deux cantons. Le pape a envoyé tout exprès un mandataire spécial à Bruxelles pour remettre au Nonce ses instructions formelles dans ce sens.

Bruxelles, 3 Oct. — L'ancien parti communiste belge et l'extrême gauche qui s'était séparée de l'ancien parti ouvrier, ont fusionné et constituée un nouveau parti communiste qui a, en même temps, établi ses statuts.

Melilla, 3 Oct. — Continuant leur avance contre les Riffains, les Espagnols ont hier engagé l'ennemi sur un front de dix kilomètres dans les plaines le long de Zeluan, et lui ont infligé de graves pertes, 1000 tués environ. L'action dura quinze heures.

JUS DE RAISIN FRAIS.—Les personnes désireuses de se procurer du jus de raisin fraîchement pressé, de la vallée de Santa Clara, recevront tous les renseignements nécessaires en téléphonant aux numéros suivants: Douglas 6390; Douglas 6391 et Pacific 3178; ou encore en s'adressant à 110, Sutter St., chambres 511 et 512, ou au No. 430, 7ème avenue.—Prix par gallon (par 5 barils) $1.10. Pour une quantité inférieure, $1.15. Pas de commandes acceptées au-dessous de 50 gallons. Livraisons entre les 5 et 20 Octobre.—Adv.

UN DISCOURS DE M. CLEMENCEAU.

Ste Herminie, Vendée, 3 Oct.

Hier à la cérémonie de l'inauguration de la statue que ses compatriotes ont élevé ici en son honneur, M. Clemenceau a prononcé le discours annoncé depuis longtemps et qu'on attendait avec une curiosité bien explicable. De tous les points de la région et même de Paris on était accouru pour entendre le Tigre. On remarquait aussi la présence de nombreux députés et des représentants de la plupart des grands journaux français et étrangers.

M. Clemenceau paraissait plus jeune que jamais et c'est d'une voix ferme qu'il parla. "Souvenons-nous, a dit M. Clemenceau, et ne remplaçons pas par de vaines paroles les actes que le pays attend. Ne cessons de rappeler que la devise de la France à l'heure actuelle est: 'Vivre dans une paix de justice, ou mourir.'

"La victoire, a continué M. Clemenceau, a été la victoire de tous les alliés; mais aussitôt que l'ennemi a été désarmé, la mésintelligence se mit dans l'Entente. A Versailles l'Allemagne était à genoux. Pourquoi lui a-t-on permis de l'oublrei? Nous avions sa signature, qui ne vaut plus grand chose aujourd'hui. Hier nous étions les vainqueurs. Aujourd'hui, on se demande si nous occupons encore cette situation.

"Je vois que certaines personnes se préoccupent maintenant de maintenir la paix en Extrême-Orient. Nous ne leur souhaitons que le succès. Mais l'Océan Pacifique est bien loin, et la frontière allemande est tout près de nous. Pourquoi ne pas lier ensemble toutes les questions d'où peuvent sortir les conflits futurs?

"Sans doute il faut tenir compte des intérêts nationaux, mais des sacrifices communs imposeront le respect pour la cause commune. La Conférence de Washington offre une magnifique occasion de redresser des torts qui aujourd'hui apparaissent évidents.

"D'aucuns ne voient rien dans notre victoire sinon une défaite financière, de sorte qu'on peut dire que la ruine de la victoire est la victoire du vaincu.

"Je ne suis pas ici pour accuser qui que ce soit. Le mal est venu de ce que les chefs qui disposaient du pouvoir sans contrôle avaient besoin eux-mêmes d'être contrôlés. Nous avons fait preuve d'une suprême faiblesse; et cependant nous ne manquions de rien; nous avions le droit pour nous et la puissance. Il n'est pas encore trop tard pour dire que les réparations et les garanties sont des termes inséparables; que chaque Français vaut un Allemand, et que la France ne renonce à rien de ce qui lui est dû."

Au banquet qui suivit l'inauguration, M. Clemenceau parla. Il dit entre autres choses:

"J'étais sûr que la guerre allait venir; j'espérais mourir; je l'ai vue cependant.

"Je ne suis pas certain de mériter les éloges qu'on m'adresse. J'ai fait mon devoir selon mes capacités et je suis allé jusqu'au bout. Mais certainement la guerre n'aurait pas été arrêtée au moment de l'armistice si on m'avait écouté."

A table, M. Clemenceau dit aussi: "Je voudrais garder le silence, et pourtant je ressens le besoin de parler."

Tous les journaux commentent longuement le discours de M. Clemenceau. Les commentaires du "Petit Parisen" occupent quatre colonnes de la première page.

M. Léon Bailby, de l'"Intransigeant" et M. Jacques Bainville, disent qu'à Sainte-Herminie ce fut l'apothéose de M. Clemenceau par M. Clemenceau lui-même devant sa propre statue.

Petits Echos

On annouce que dans une huitaine de jours le dernier cheval aura disparu des remises du service des pompiers de la Ville. Nos pompiers n'utiliseront plus que la traction mécanique.

—Le nombre des vols avec ou sans effraction ne diminue pas à San Francisco, au contraire. Durant les dernières vingt-quatre heures, nombreux sont les vols qui ont été signalés à la police.

—Le président Harding, annonce-t-on de Washington, a fait répondre à Roy Gardner, le bandit californien qui s'évada récemment du pénitencier fédéral de McNeil Island, qu'il avait pris sa requête en considération. Roy Gardner avait demandé à bénéficier de la libération conditionnelle, promettant de devenir un citoyen modèle.

—M. et Mme J. F. Bergès, 2623, Mission St., et leur fille, ont été victimes d'un accident d'automobile, leur auto étant entrée en collision avec un car à l'angle de Grant Avenue et de Sutter St. Heureusement, leurs blessures ne sont pas graves.

Jacques, je t'ai regardé, un jour, au restaurant, manger six huîtres. Tu commençais par les détacher toutes les six de leurs coquilles; après quoi tu les mangeais. Tu lis ton courrier de la même manière. Tu commences par ouvrir toutes les enveloppes; après quoi, tu lis.

Tu n'es pas un gourmet, Jacques.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE BAL FRANÇAIS DE CETTE SEMAINE.

Dans la soirée de Samedi prochain, la Loge Franco-Américaine des "Odd Fellows" donnera son grand bal annuel au Scottish Rite Hall.

Cette soirée dansante est toujours, chaque année, l'une des plus animées de la saisou, et, une nouvelle fois, nous aurons à constater que... ça continue.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Président, J. Lauray; Secrétaire, P. Lassègues; Trésorier, G. Soulié; B. Olympie et J. Baget.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelles souscriptions versées à la Banque Française:

G. de Latour $25.00
E. Rémond 5.00

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Vendredi prochain, dans la soirée, aura lieu, au Foresters' Hall, à Oakland, une importante réunion des membres du Lafayette Club No. 2. De nombreuses personnalités politiques et judiciaires du Comté d'Alameda y prendront la parole.

A l'issue de la réuniou il y aura banquet.

Il importe que tous les membres répondent à la convocation qui leur est adressée. Les élections sont proches et il s'impose que les électeurs franco-américains s'entendent pour la ligne de conduite à suivre.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

La discorde est au camp d'Agramant. Voici mainteuant que M. E. Forrest Mitchell, directeur des Services de la Prohibition dans notre région, est accusé de manquer à tous ses devoirs et de favoriser, au lieu de réprimer, les bonnes gens qui violent la fameuse loi qui nous interdit de boire un verre de vin ou de bière. Son accusateur n'est autre que M. Robert H. McCormack, le magistrat spécialement chargé au parquet des Etats-Unis de poursuivre les violateurs du Volstead Act.

WILLIAM A. HIGHTOWER DEVANT LE JURY CRIMINEL.

Reuvoyé devant un jury criminel, sous l'inculpation d'avoir assassiné le malheureux curé de Colma, William A. Hightower a comparu hier devant le juge George H. Buck, de la Cour Supérieure de Redwood City. Cette première audience a été consacrée aux formalités pour la désignation du jury criminel qui sera appelé à statuer dans cette affaire. On prévoit qu'il faudra plusieurs audiences avant que soit arrêté définitivement le choix des magistrats populaires qui auront à juger l'auteur présumé de l'assassinat du malheureux prêtre.

Inutile de dire, qu'étant donné le retentissement qu'a eu cette affaire dans notre région, il y avait foule hier dans la salle du tribunal.

Une soirée avec nos "jeunes"

Ce dernier samedi soir, je suis allé au "South".

Le "Consul Général de l'Aveyron", cet excellent Martin Cervières, m'avait, voilà quelqués jours, téléphoné qu'il m'attendrait pour dîuer.

—Et quand nous aurons l'estomac bien garni, avait-il ajouté, nous irons faire un tour au bal que donneront les jeunes gens du 'Lilas Social Club".

Avec... empressement, j'acceptai l'invitation si aimablement faite.

A cela il était surtout une raison sur laquelle, amis lecteurs, je vous demanderai de ne pas m'étendre, afin de ne pas mettre le dénommé Volstead en colère.

Donc, à l'heure convenue, j'arrivais là où m'attendait un succulent repas qui allait être arrosé "à la française".

Puis, lorsqu'il n'y eut plus rien dans les... bouteilles, je m'acheminai, en compagnie de mes si accueillants hôtes, vers le "Masonic Hall", où, depuis déjà deux heures, le bal battait son plein.

Le "Masonic Hall"!...

Comme j'en franchissais le seuil, voilà que, soudain, me revenait à la mémoire la première apparition que j'y fis, ça ne remonte pas à un siècle, il est vrai, mais ce n'est déjà plus d'hier.

C'était en 1906, l'année du grand feu.

Dans notre ville, si bouleversée, le 14 Juillet était arrivé.

Les Français du 'South", malgré tout ce désarroi qu'alors nous vivions, ne voulurent pas que cette date passât sans que fût célébrée la Fête Nationale de la France.

Sous les auspices de la Société "La Gauloise", ils commémorsiena donc la grande date par une soirée qui eut lieu au "Masonic Hall": soirée fort bien organisée, d'ailleurs, et qui a laissé chez ceux d'entre-nous qui la vécurent le plus ému des souvenirs.

Cette célébration, cependant, avait été "mise sur pied" en "cinq sec". Il est vrai qu'en ce temps-là notre désopilant "Comité Officiel de la Colonie" n'était pas encore de ce monde et qu'ainsi l'on n'avait pas besoin, avant le 14 Juillet, de se réunir une fois chaque semaine, pendant... trois mois, pour décider si le piano serait à gauche ou à droite de la scène, ni quelles seraient les dimensions des cocardes à arborer par les "gensses" du Comité.

Mais, voilà quinze ans de cela. Et de me rappeler ce 14 Juillet 1906, au "South", je sens comme une grande tristesse m'envahir.

C'est que, à me remémorer, avec mon ami Cervières, les noms de tous ceux qui s'y trouvaient, je constate les douloureux vides qui, depuis, se sont faits.

Oui! que de vides, hélas! Que d'excellents Français qui, ce soir-là, acclamèrent la Patrie et qui, maintenant, ne sont plus!...

Par contre, grands dieux! que de "nouveaux"!

Dans cette salle du "Masonic Hall", rutilante de lumières, ils sont là quelque trois cents couples que je vois pour la première fois.

Cervières qui, tout de suite, se rend compte de ma surprise, me dit: "Mon cher, toute cette jeunesse est née depuis que vous êtes à San Francisco."

—Pas possible- me laissai-je aller à remarquer... naïvement, ne me rendant pas compte qu'en effet, depuis un quart de siècle, la graine semée avait levé et que...

Cette première grande soirée du "Lilas Social Club" fut exclusivement une soirée où il n'y avait que des jeunes. La "vieille garde", elle, était restée "at home".

Je n'ai eu, d'ailleurs, qu'à me louer de ces abstentions, puisque cela me valut d'être l'objet de mille prévenances toutes plus aimables les unes que les autres.

Cependant ayant remarqué que, dans un groupe, des jeunes filles se laissaient aller à une formidable explosion de gaieté, j'en demandais la raison, quelques instants après, au président du Club.

Et celui-ci m'apprenait que la chose était due à ce que l'une de ces jouvencelles m'avait appelé... patriarche.

Cet âge, vraiment, est sans pitié.

Bref, fort jolie soirée parce que, dans la salle, de fort jolies filles à remuer à la pelle. Au "South", les "vieux" ont réellement... bien travaillé!

Et quelle prospérité!... Des deux côtés de Newcomb aveuue, dans le "block" où se trouve situé le "Masonic Hall", des automobiles sont là, alignées à n'en plus finir.

Et, s'il vous plaît, pas des purées de "Ford"! Ne sir! mais des machines des meilleures marques: Oakland, Cadillac, Kissel, Franklin, Cole. Voire même des Pierce Arrow.

Tudieu! ils se mettent bien, nos compatriotes du "South": ces compatriotes pour lesquels, autrefois, nous, les "ceusses" qui habitaient la... ville, nous n'avions que pitié.

Il est vrai que d'était au temps où Butcher Town ne voyait ses rues lavées que lorsque survenaient les pluies d'hiver.

Aujourd'hui ces rues sont bitumées et, en quelque moment de l'année que ce soit, d'une propreté irréprochable.

Butcher Town ne sent plus... Butcher Town. C'est peut-être pour cela que, le soir venu, les "vieux" restent à la maison. Ils se rendent compte que, s'ils s'égaraient, ils ne pourraient plus s'orienter sur telle ou telle odeur...

A une heuré du matin, dans une automobile du "South", conduite par un jeune homme du "South" qu'accompagnait sa fiancée du "South", j'ai quitté le "South" pour rentrer me mettre au pieu.

Et, durant la nuit, j'ai rêvé que toutes les jeunes Françaises du "Lilas Social Club" vensient sourire au.... patriarche qui était allé se repaître de leur exubérance et de leur joie de vivre.

Mais je gage fort que ces jouvencelles n'ont pas, elles, rêvé à moi: les jeunes et robustes gaillards qui les firent valser, sans un moment de répit, ce dernier samedi soir, au "Masonic Hall", les intéressent autrement.

A tous ces ménages futurs, je souhaite bouheur et longue vie, tout en leur demandant de ne pas oublier la langue de leurs pères.

Car il importe que, les "vieux" partis, se continue la plus grande France.

A. Maubailly.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Changé
3 Octobre, Clôture.

Paris, francs 14.00
Londres, livre sterling... 3.74
Bruxelles, francs 14.10
Rome, lire 25.00
Madrid, pesetas 13.75
Hambourg, marks 00.85
Indo-Chine, piastre 7.90

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 65 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 12 septembre 1921.

Nous sommes loin du temps où Victor Hugo écrivait à propos de l'impôt:

Et l'on fait payer les émeraudes des tiares,
A ceux qui n'ont pas de souliers.

Il y a beaux jours que tout le monde chez nous porte des souliers... et même des bottines bien cambrées. Quant aux tiares, on les a supprimées des costumes officiels ou non. On cherche des impôts ailleurs. Nous avons les impôts sur les pianos et celui sur les servantes. M. Uhr, un député socialiste, reprenant un projet dont la paternité revient à la Belgique, a proposé d'imposer les pigeons-voyageurs. Chez nous, cette nouvelle dîme n'a pas grande chance d'être adoptée, car l'administration a compté que si le nouvel impôt produisait trois millions, sa perception en coûterait quatre, et ce n'est tout de même pas la peine de dépenser un million pour le seul plaisir d'ennuyer les éleveurs.

Un autre député socialiste, qui d'ailleurs est rasé comme un empereur romain de la décadence, demande qu'on impose la barbe et même la moustache. Si les comptes de ce législateur sont exacts, le Trésor retirerait cinquante millions de cette nouvelle tracasserie fiscale.

Cinquante millions, c'est évidemment un gros chiffre dans un budget en déficit; mais les calculs de notre législateur sont-ils bien exacts? Dans tous les cas, on peut dire que cette idée n'est pas nouvelle; elle nous vient de Bruxelles, comme l'impôt sur les pigeons voyageurs, et date de plus d'un quart de siècle. Elle fut préconisée par un journaliste belge qui, en 1894, dans le journal "La Paix," de Bruxelles, qui n'existe plus, écrivait:

"Il nous vient à l'idée de formuler officiellement un projet de loi frappant d'une dizaine de francs le port de la moustache. Deux millions de Belges au moins s'en ornent la lèvre et fourniraient ainsi une vingtaine de millions par an, simplement de quoi diminuer de moitié les taxes sur la bière et le café. La perception de la taxe sur la moustache serait bien plus facile que celle de la bière ou du café, car on fraude facilement sur ces dernières, tandis que la moustache, indissimulable, ne pourrait échapper au fisc."

En 1894, l'idée n'eut pas de succès, mais elle ne fut pas perdue, puisqu'on la reprend aujourd'hui au Parlement français. Aura-t-elle plus de réussite? C'est douteux.

Après cela, vous me direz que les gens qui se font raser payent un impôt indirect assez lourd, sous forme de redevance aux coiffeurs, qui exigent un franc 50 pour un petit service de toilette qui se payait cinq sous avant la guerre; il ne serait donc que juste que les gens qui gardent la barbe payassent au fisc une somme faisant compensation, afin que la cherté de la vie fût à peu près égale pour tous. Tout de même, un législateur doit s'inspirer d'autres motifs et ne pas perdre de vue cette maxime de Montesquieu: "On ne doit taxer que l'excédent du nécessaire; taxer le nécessaire, c'est le détruire."

Mais Montesquieu est ce qui préoccupe le moins nos faiseurs de lois, qui préfèrent s'inspirer des idées un peu folâtres d'un vieux journaliste belge qui devait avoir l'esprit tourné vers la galéjade, ce que nos voisins les Belges appellent la "swanze."

Jean-Bernard.

Anecdotes et Souvenirs

Les guerriers de haute naissance sont moins exposés que d'autres à être grisés par la gloire. Placés très au-dessus de la foule, ils ont pris l'habitude d'être regardés d'en bas; et cela leur permet de conserver une certaine simplicité d'âme dans le triomphe; tels ces héritiers de milliardaires si accoutumés à être riches qu'ils finissent par vivre sans trop penser à leur argent.

Dans une démocratie où n'existe aucun droit naturel de dédaigner les autres hommes, la gloire d'être tout à coup le plus fort apporte à l'âme du vainqueur une surprise gênante. Il a beau se contenir, raisonne, penser à tous les petits hasards dont sont faits les plus prodigieux mérites, il est difficile que, de temps en temps, le bruit tout neuf des acclamations ne trouble pas un peu, chez ce grand homme, la volonté de rester simple; et c'est pourquoi l'Histoire reconnaîtra que pour être, sous la République, un Foch avec grâce, il faut, à mérite égal, un supplément de vertus dont Condé n'avait pas besoin.

—:o—

Les hommes qui dans la vie ne savent pas se contenter d'un peu de bonheur me font penser à ces voyageurs qui, la nuit, en wagon, changent à chaque instant de position pour mieux dormir. A l'aube, ils sont éreintés et d'une humeur affreuse. A côté d'eux, un homme tranquille s'est calé tant bien que mal, ferme les yeux, s'ordonne de ne plus quitter la position qu'il a choisie. Au bout d'une heure, il ronfle.

—:o—

Les meilleures leçons de sang-froid, c'est ma petite sonnette qui me les donne. Si je la secoue fiévreusement, elle produit un bruit sourd qu'on entend mal, (le mouvement de la main, trop vif, entraîne en rond le battant, qui racle au lieu de frapper); mais elle sonne très bien si je l'agite avec douceur.

—:o—

Un paresseux m'a dit:

— Si tu ne sais pas dans quel département se trouve une ville où tu écris, ne te dérange pas. Interroge avec confiance ton voisin. S'il ne peut te répondre, il sera vexé; et c'est lui qui se dérangera pour aller chercher le dictionnaire.

—:o—

Il y a des jours où, pour l'homme qu'intéressent vraiment les spectacles d'âme, le chagrin de perdre une petite illusion peut être compensé par l'amusement de l'avoir perdue.

—:o—

Yvonne et Jean savent une histoire très drôle et veulent me la conter. Mais ils sont impatients de m'en offrir le régal. Ils parlent donc tous les deux à la fois, se complètent et se rectifient l'un l'autre, embrouillent les détails; si bien qu'au lieu d'une histoire qui devait me faire rire, j'en entends deux que je ne comprends pas très bien et qui finissent en dispute. (Il est vrai que dès qu'on est deux à savoir une histoire drôle, celui qui la regarde raconter est forcément un peu jaloux de celui qui la raconte. Il n'y a pas de ménage tellement uni qu'il échappe à cette loi.)

—:o—

Il peut arriver aux femmes les plus pudiques d'avoir pour voisins de chambre, à l'hôtel, des couples dont la tenue et les propos sont condamnables. Elles s'effacent donc et s'indignent, comme il convient. Mais je crois qu'il est sans exemple qu'aucune se soit jamais bouché les oreilles.

—:o—

Musset regarde, au théâtre, la nuque de sa jeune voisine; et dans la mémoire du poète "chantent" ces vers de Chénier:

...Un cou blanc, délicat,
Se plie, et de la neige effacerait l'éclat.

Si, quand j'étais en sixième, mon professeur m'avait demandé: "De quelle couleur est la peau humaine?" et que j'eusse répondu: "Blanche... comme la neige... Plus blanche, même...": mon professeur m'eût considéré d'un œil inquiet; et toute la classe aurait ri.

—:o—

Les petits artisans, les ouvriers des villes donnent volontiers à leurs nouveaux-nés des prénoms "élégants," ceux qu'adopte, autour d'eux, pour ses enfants, le bourgeois riche. Aussi bien le prénom à la mode est-il le seul luxe gratuit auquel des parents sans argent puissent prétendre.

—:o—

Ce qui est douloureux, ce n'est pas d'avoir un "certain âge," c'est de penser qu'on l'a; c'est d'entendre le bruit que font à l'oreille les mots qui disent cet âge.

Emile Berr.

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gaz, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 6931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Après le Recensement Anglais

Le rapport préliminaire du "Registrar General" sur le recensement de la Grande-Bretagne indique que sa population est de 42,767,530 habitants. On remarquera qu'il s'agit de la Grande-Bretagne seule, sans l'Irlande. Le "Royaume-Uni" étant quelque peu désuni depuis quelques années, et le sabotage du recensement par les sinn-feiners paraissant chose assurée, on a renoncé cette année à compter les habitants de "l'île sœur." Notons cependant qu'au recensement d'avril 1911, les Irlandais étaient au nombre de 4,390,218 habitants. Si l'on suppose que cette population est demeurée stationnaire (elle a probablement augmenté, par suite de l'arrêt de l'émigration irlandaise penlant la guerre et des décrets des sinn-feiners contre l'émigration,, le total de la population de la Grande-Bretagne et de l'Irlande serait de 47 millions d'habitants.

La superficie des Iles Britanniques, y compris l'île de Man et les Iles Anglo-Normandes, est de 121,682 milles carrés; celle de la France, y compris l'Alsace et la Lorraine, est 212,658 milles carrés. Ainsi, pour une superficie d'un peu plus de la moitié de celle de la France, les Iles Britanniques ont une population supérieure de près de dix millions d'âmes. On s'explique la gravité des problèmes sociaux qui se posent actuellement en Angleterre, et en particulier de la crise du chômage, aggravée par le marasme continu des affaires.

Pourtant l'augmentation de la population de la Grande-Bretagne n'a été que de 4,7 pour cent au cours de ces dix dernières années. Pour les décades précédentes (1911, 1901, 1891 et 1881) elle avait varié de 8 à 10 pour cent. Ce ralentissement dans l'accroissement de la population est dû aux pertes subies pendant la guerre (l'Angleterre et le Pays de Galles, à eux seuls, ont perdu plus de 500,000 morts), à la diminution des naissances pendant la guerre, enfin au ralentissement de la formidable prospérité industrielle et commerciale.

Un autre phénomène remarquable ressort des colonnes de chiffres du "Registrar General": c'est la disproportion croissante du nombre des femmes au nombre des hommes en Angleterre. Il y a actuellement 20,430,623 hommes en Grande-Bretagne, et 22,326,907 femmes. Les optimistes disent galamment que, le sexe féminin étant la "meilleure moitié" du genre humain, on ne saurait trop avoir d'une bonne chose. Mais les sociologues et les moralistes se montrent visiblement préoccupés de l'avenir de tant de femmes condamnées au célibat. C'est une femme instruite et une femme de bien qui disait récemment: "Comment pouvez-vous blâmer certaines de nos femmes de recourir au dernier moyen qui leur reste de gagner leur existence?" Il y a certaines statistiques qu'on ne pourrait obtenir que de la police, et il est probable qu'elles accuseraient depuis la guerre une courbe ascendante. Dira-t-on que le "surplus" des femmes, suivant l'expression consacrée ici, n'a qu'à s'expatrier? Mais, outre que l'émigration, même dans d'autres parties de l'Empire britannique, n'est pas toujours attrayante, et contient des facteurs très incertains, la plupart des Dominions ont déjà un nombre de femmes exactement proportionné à la population masculine. J'ai connu plusieurs exemples de femmes qui se sont mariées au Canada, par exemple, et qui, après des années passées dans les formidables solitudes de ce nouveau monde, ont perdu la raison ou ont dû être rapatriées. En dépit des efforts méritoires de plusieurs associations qui existent à Londres pour organiser l'émigration, les problèmes résultant de l'excédent de la population féminine ne seront pas résolus plus rapidement que le problème si grave du chômage. A parler franchement, l'Angleterre a aujourd'hui trop d'habitants; elle a atteint et dépassé sa capacité de peuplement. Sa population a quintuplé en deux siècles, et aucun pays, à moins d'être de Cocagne, ne peut adapter à une croissance aussi rapide sa production de richesses.

—ooo—

Est-ce là une conclusion pessimiste et injustifiée? Peut-être. En tout cas, le vieux philosophe humoriste qui s'appelle "Punch," interprète traditionnel de la pensée anglaise moyenne, refuse de se laisser étonner. Il admire la vaillance avec laquelle les filles de l'Angleterre ont pris leur parti de la situation, en prenant d'assaut toutes les professions, jusqu'à celles du laboureur, du soldat et du sergent de ville. Un de mes amis, qui vient de revoir Londres après dix années d'absence, a cru rêver l'autre jour lorsqu'il a aperçu dans le Strand deux gigantesques "policewomen," en uniforme, et coiffées comme leurs collègues masculins de ce casque en forme de dôme qui rappelle de loin une soupape de locomotive.

Le rapport du "Registrar General" est qualifié de "préliminaire." Je le crois bien car, au fond, il n'est ni complet, ni exact; c'est le cas ordinaire des statistiques. Il s'est trouvé en effet certains Anglais, et même certaines Anglaises qui, animés de l'esprit de feu Hampden, ont refusé, sans que l'on sache bien pourquoi, de se laisser recenser. La peine prévue pour un tel refus était une amende de dix livres sterling. Une vieille dame du sud de l'Angleterre s'est obstinée, et, pour n'avoir pas voulu payer ce prix de son indocilité, s'est vue condamner à quinze jours de prison.

En outre — et ceci est autrement grave — certaines villes du centre industriel, très jalouses de leur prospérité et de tous les indices extérieurs de leur grandeur, se sont plaintes qu'on les ait représentées comme ayant perdu du terrain depuis le dernier recencement. Bolton et Blakburn, par exemple, dont le coefficient d'accroissement ethnographiquè est négatif, ont hautement protesté, déclarent qu'il y avait maldonne, que cette réduction apparente était due aux vacances et au fait que la plupart de leurs habitants étaient à la montagne ou à la mer le jour (ou plutôt la nuit) où les formules de recensement furent remplies. Que l'on se figure, si l'on peut, les sentiments d'un citoyen animé du plus pur civisme de Liverpool ou de Manchester, en apprenant que désormais la seconde ville d'Angleterre est Birmingham (avec quelque 900,000 habitants), et en se disant que, s'il en est ainsi, c'est peut-être parce que lui-même était allé passer dans cette Capoue moderne qu'est Blackpool le "week-end" du recensement! Les mécontents s'en prennent de cette injustice faite à leurs chères cités, non au "Registrar General," qui n'en peut mais, mais à la grève des mineurs, qui a fait ajourner le recensement du royaume du mois d'avril au mois de juin.

Octave Duplessis.

STATEMENT OF THE OWNERSHIP, MANAGEMENT, CIRCULATION, ETC., REQUIRED BY THE ACT OF CONGRESS OF AUGUST 24, 1912, OF LE FRANCO-CALIFORNIEN, PUBLISHED DAILY, EXCEPT MONDAY, AT SAN FRANCISCO, CALIFORNIA, FOR OCTOBER 1st, 1921.

State of California,
County of San Francisco, ss.

Before me, a notary public, in and for the State and county aforesaid, personally appeared A. Maubailly, who, having been duly sworn according to law, deposes and says that he is the business manager of the Le Franco-Californien, and that the following is, to the best of his knowledge and belief, a true statement of the ownership, management (and if a daily paper, the circulation), etc., of the aforesaid publication for the date shown in the above caption, required by the Act of August 24, 1912, embodied in section 443, Postal Laws and Regulation, printed on the reverse of this form, to wit:

1. That the names and addresses of the publisher, editor, managing editor, and business managers are: Publisher, The Franco-American Publishing Co., 230 Jackson Street, San Francisco; editor A. Lusinchi, 1324 Evans Avenue, San Francisco; managing editor, none; business manager, A. Maubailly, 3664A 18th Street, San Francisco.

2. That the owners are:
(Give names and addresses of individual holders owning or holding 1 per cent or owners, or, if a corporation, give its name and the names and addresses of stockholders owning or holding 1 per cent or more of the total amount of stock.)
Paul Verdier, 1001, Vallejo St., San Francisco; Léon Bocquerez, 105, Sutter Street, San Francisco; Roger Bocquerez, 110, Sutter St., P. A. Brangier, 1, rue Yver, Niort, France; Max Levillain, 6, rue des Rosiers, Caen, France; J. M. Dupas, 108 Sutter St., San Francisco; Dr. L. Bazet, 4 Laguna St., San Francisco; G. Pouchan, 987, Oak St., San Francisco; J. Galiola, 35, Florence St., San Francisco; F. A. Bergerot, 110, Sutter St., San Francisco; A. Lusinchi, 1324, Evans Ave., San Francisco; Georges de Latour, Rutherford, California.

3. That the known bondholders, mortgagees, and other security holders or holding 1 per cent or more total amount of bonds, mortgages, or other securities are: None.

4. That the two paragraphs next above, giving the names of the owners, stockholders, and security holders, if any, contain not only the list of stockholders and security holders as they appear upon the books of the company but also, in cases where the stockholder or security holder appears upon the books of the company as trustee or in any other fiduciary relation, the name of the person or corporation for whom such trustee is acting, is given; also the said two paragraphs contain statements embracing affiant's full knowledge and belief as to the circumstances and conditions under which stockholders and security holders who do not appear upon the books of the company as trustees, hold stock and securities in a capacity other than that of a bona fida owner; and this affiant has no reason to believe that any other person, association, or corporation has any interest direct or indirect in the said stock, bonds, or other securities than as so stated by him.

5. That the average number of copies of each issue of this publication sold or distributed, through the mail or otherwise, to paid subscribers, during the six months preceding the date shown above is: Two Thousand One Hundred and Sixty-Two.

Sworn to and subscribed before me this Thirtieth day of September, One Thousand Nine Hundred and Twenty-one.
PAUL TELLH.

Notary Public in and for the City and County of San Francisco, California. (My Commission expires August the Fourteenth, One Thousand Nine Hundred and Twenty-Five.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Primos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloaissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 825.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1604—30th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons.
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone — P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
60-64 ELLIS STREET
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. FON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-431 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Cheuinard, Prop.
1079 à 1084 POLSOM STREET
Coin de Mem. entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4669

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. ROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8509
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la botte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
325 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 943
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4660

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8838

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406 Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 77 —

DEUXIEME PARTIE

VI

Elle embrassa sa sœur et lui dit doucement:

— Va donc! Tu es bien bonne de te tuer pour des gens qui ne te sont rien! Fais à ta volonté et pense à toi!

Baudru resta immobile, comme frappé d'une congestion, pendant que Jeanne s'éloignait du pas d'un automate.

Elle était déjà au milieu de l'escalier quand Marianne se précipita à sa suite et la rejoignit sur le premier palier.

Jeanne se retourna, sombre, accablée par ce qu'elle venait d'entendre.

— Tu n'as plus rien, lui dit la vieille femme.

— Rien, mais qu'importe!

La mère lui glissa une pièce de quarante sous dans sa poche.

— Il ne faut pas lui en vouloir, reprit-elle. C'est l'ivresse qui l'a perdu. La leçon a été cruelle... Espérons! Moi, je t'aime bien, ma Jeanne! Sois courageuse et pardonne-lui.

— Mais c'est pardonné!

Elle allait dire: ma mère. Elle s'arrêta.

Deux larmes lui brûlèrent les yeux.

Maintenant, elle savait. Elle n'était pas la fille de cet homme qui l'avait recueillie.

Les deux femmes se comprirent. Marianne tendit les bras.

La jeune fille s'y jeta sans prononcer une parole, et de ses doigts effilés elle essuya les pleurs qui roulaient sur ses joues.

Quand elle fut dehors, il lui sembla qu'une nouvelle vie commençait pour elle.

Elle se trouvait plus seule encore que les autres jours. Cette triste famille même n'était plus la sienne.

Bâtarde!

Elle ne tenait à rien et rien ne tenait à elle.

Elle était comme une feuille tombée on ne sait d'où, ballottée par le vent et jetée à l'aventure.

Elle marchait dans Paris comme dans un désert. Le vide se faisait autour d'elle, et sa tête ne contenait plus d'idées.

En passant auprès du mur en ruines, debout dans le champ de luzerne qui verdissait, le souvenir lui revint.

Elle jeta les yeux avec une sorte d'inquiétude à l'endroit de la lutte, là où Baluche et son complice avaient été culbutés si rapidement.

Rien n'y rappelait la scène de la nuit.

Elle poursuivit son chemin et franchit la barrière.

Les employés de l'octroi la saluèrent amicalement, en connaissance.

Elle leur répondit avec son joli sourire, triste et fatigué.

Tous les gens du quartier, les ouvriers qui travaillaient en boutique, les bonnes allant aux provisions, les sergents de ville, lui adressaient un signe de tête familier.

On la rencontrait toujours à la même heure, matinale, active, propre et élégante avec ses robes bien taillées, ses bottines cirées soigneusement, son chapeau bien simple, mais coquettement posé sur sa forêt de cheveux.

Les passants ne pouvaient s'empêcher d'admirer sa démarche souple et régulière en dépit de la lassitude; ils ne se gênaient pas pour lui témoigner leur sympathie à l'aide de ces bouts de phrases caractéristiques que toutes les jolies filles ont entendu bourdonner à leurs oreilles.

Jeanne n'y prêtait aucune attention d'ordinaire, et ce jour-là, elle ne les entendait même pas.

Elle était poursuivie par l'épithète que Baudru lui avait lancée à la face dans sa brutale colère:

— Bâtarde!

Ainsi ces Baudru l'avaient recueillie, élevée par charité! Les doutes dont elle avait été assaillie depuis longtemps avaient donc un fondement.

Mais alors, d'où sortait-elle? Elle osait à peine y penser. De quelque malheureuse qui n'avait pas le moyen de la nourrir et l'avait jetée à la voirie.

La misère seule peut pousser une mère à une telle lâcheté.

Elle se le disait avec raison.

Et à chaque instant, un voile lui passait devant les yeux; tout tournait autour d'elle, les maisons, les gens qui allaient et venaient; elle éprouvait une défaillance mortelle. Pourquoi?

Elle se souvint qu'elle n'avait rien pris depuis le déjeuner de la veille et entra chez un boulanger où elle acheta un croissant.

Elle arrivait à la place Malesherbes.

Le chemin devenait plus facile. Elle le descendit en grignotant son pain sur le trottoir comme un pierrot qui déjeune de quelques miettes sur l'appui d'une croisée.

Paris, le vrai, l'immense cité couchée aux bords de la Seine, était au-dessous d'elle. Elle dominait cette énorme carrière de pierres, de plâtres, de palais et de bouges dans laquelle elle se sentait isolée, sans appui.

Elle venait de perdre sa dernière espérance. Jusque-là elle avait été relevée par une volonté: celle de travailler avec énergie pour devenir le soutien de cette famille qu'elle retrouvait chaque soir avec le plaisir de l'oiseau qui rentre à son nid pour dormir, si pauvre qu'il soit.

Sans doute ce Baudru avait ses vices, mais il ne s'était jamais montré dur pour elle. Ses colères nées de l'ivresse étaient courtes. La vieille Marianne la soignait avec une véritable tendresse. En rentrant, elle trouvait son modeste souper préparé et presque toujours la mère l'attendait elle-même. Et c'étaient des chatteries, des délicatesses qu'elle lui réservait en secret, autant que ses moyens le lui permettaient. Elle n'avait que de bonnes paroles pour elle. De son côté, Thérèse, enfant, la traitait comme une sœur. Ce n'était que depuis quelques années que son caractère avait changé brusquement.

Elle venait d'en avouer la cause.

Jeanne la comprenait d'autant mieux qu'elle avait failli être la victime d'une pareille infamie.

Elle se disait qu'elle n'aurait pas vécu après une telle souillure, qu'elle se serait jetée à l'eau ou qu'elle aurait fui Paris à tout prix.

Les minutes cependant s'envolaient.

Devant Saint-Augustin, elle s'aperçut qu'il ne lui restait qu'un quart d'heure.

Chaque matin elle arrivait à son atelier avec une exactitude de chronomètre.

Elle pressa le pas.

Les trottoirs étaient couverts d'employés courant à leurs magasins. Les demoiselles du Printemps se hâtaient, quelques-unes rouges et essoufflées, afin d'éviter des galops ou l'amende; des légions de petites ouvrières circulaient en tous sens, le panier de provisions au bras.

Enfin Jeanne tourna la Madeleine.

L'heure lui faisait oublier ses chagrins, sa faiblesse et ses misères, tant l'habitude a de puissance sur nous.

Elle n'avait plus qu'un souci: celui d'arriver à temps.

En quelques minutes, elle parvint à la rue Cambon et se glissa sous l'étroite marquise au-dessus de laquelle ce nom s'étalait dans sa vaniteuse brièveté: Laure.

Elle passa comme une ombre.

Cependant son passage fut remarqué.

Deux numéros plus loin, stationnant au bord du trottoir opposé, un coupé très élégant attelé d'un cheval bai impatient et nerveux était arrêté.

Le maître du coupé, penché à la portière, surveillait avec soin la porte de la grande couturière.

A la vue de la jeune fille entrant au magasin, il hocha la tête d'un air de satisfaction.

— C'est parfaitement exact, pensa-t-il; elle ne m'a pas trompé.

Et s'adressant à son cocher:

— Sam, ordonna-t-il, chez M. Hardouin, 20, rue de l'Université.

VII

Deux Amis

Maître Félix Hardouin appartient à cette classe bourgeoise des familles de robe où l'on n'a jamais porté moustaches avant les modes nouvelles qui ont bouleversé les visages des avocats et de tout ce qui touche de près ou de loin à la justice.

Me. Hardouin ne s'est point décidé à les admettre.

En fait d'ornements piliformes, il se contente de deux favoris blonds qui encadrent une figure d'homme heureux et disposé à l'indulgence plénière pour les misères de la nature humaine.

En somme, c'était, alors qu'il connaissait Geroges Dambert pour l'avoir rencontré sur les bancs du collège et ensuite sur ceux de l'école de droit et plus souvent dans les endroits où l'on s'amuse, un joli garçon très ami du plaisir, très loyal et très correct, auquel rien ne manquait, ni la sécurité d'une existence solidement assurée, ni la santé vigoureuse, ni l'aisance large qui fait les brillantes jeunesses.

A l'heure matinale encore où le coupé de Georges Dambert s'arrêtait à sa porte, il était déjà dans son cabinet sévère et tranquille, avec de confortables meubles de famille en acajou, des tentures de reps vert tout uni qui reposaient la vue et une bibliothèque de livres massifs aux reliures sérieuses.

(A Suivre)

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

„Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je tousais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

LA RENAISSANCE FRANÇAISE.

Elle est attestée par un neutre.

Le "Journal de Genève" publie un tableau qui résume le travail accompli en France pour relever les ruines résultant de cinq ans de guerre proprement dite et de systématiques destructions organisées dans les régions les plus riches du pays.

"Ces chiffres, dit-il, donneront une idée de l'immensité des dévastations et du gigantesque effort qui préside à la reconstitution; ils répondront à ceux qui proclament que la France a failli jusqu'ici à sa tâche dans les régions libérées."

Notre confrère énumère d'abord les pertes subies par les armées françaises:

Hommes de 19 à 50 ans mobilisés pendant la guerre.... 8,410,000
Nombre d'hommes tués..... 1,364,000
Mutilés 740,000
Blessés 3,000,000

Et voici la statistique de la renaissance française:

Habitants.—Partis du fait de la guerre, 2,500,728; revenus an ler avril 1921, 1,975,793.

Municipalités.—Evacuées, 3,256; rétablies au 1er avril 1921, 3,216.

Ecoles.—Avant la guerre, 7,271; rétablies, 6,830.

Maisons.—Détruites, 789,000; rebâties, 10,213; réparées, 326,709.

Sol.—Dévasté, 3,337,000 hectares; débarrassé de projectiles, 2,934,000 hectares; débarrassé de projectiles et tranchées, 2,787,000 hectares.

Agriculture.—Superficie des terres de culture à reconstituer, 1,851,039 hectares; superficie des terres reconstituées au ler mai 1921: nivelées, 1,754,693 hectares; labourées, 1,384,028 hectares.

Bétail.—Emmené: chevaux et mulets, 367,000; bœufs, 523,000; moutons et chèvres, 469,000. Réintégré: chevaux et mulets, 96,303; bœufs 120,263; moutons et chèvres, 121,164.

Routes.—Détruites, 52,734 kilomètres; réparées provisoirement, 30,114 kilomètres; réparées définitivement, 13,481 kilomètres.

Voies ferrées.—Détruites; grandes lignes, 1,648 kilomètres; lignes locales, 2,386 kilomètres. Réparées: grandes lignes, 1,648 kilomètres; lignes locales, 2,020 kilomètres.

Usines (employant au moins trente personnes).—En 1914, 5,297; sinistrées, 4,700; ayant repris leur exploitation, 3,645.

Il nous est agréable de reproduire cet éloquent hommage, rendu par un neutre, à l'effort de la France renaissante.

La duchesse de Devonshire, se rendant de Londres à Bath, remarqua un matelot qui la considérait avec un air d'admiration.

Au moment où les postillons allaient monter à cheval, cet homme s'approcha de la voiture, une pipe à la main, et pria la duchesse de lui accorder une grâce.

—De quoi s'agit-il? mon ami, dit-elle gracieusement.

—Je voudrais, madame, que vous eussiez la bonté de me permettre d'allumer ma pipe à vos yeux.

Ce compliment original ne déplut point à la duchesse qui avait, en effet, les plus beaux yeux du monde, et lorsqu'elle s'entendait complimenter sur sa rare beauté, elle disait à ses amis:

"Cela ne vaut pas le compliment de mon matelot."

GRAND
BAL
ANNUEL
— Donné par les Membres de la —
Loge Franco-Américaine
No. 207, I. O. O. F.
au Bénéfice des Veuves et des Orphelins
— LE —
SAMEDI 8 OCTOBRE 1921
— AU —
SCOTTISH RITE HALL
Sous la Présidence d'Honneur de M. le Consul Général de France
L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation
J. Lauray, Président
P. Lassègues, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
B. Olympie, J. Baget

Comité de Réception
P. Bigué, Président
L. Aurradou, J. B. Bellocq
J. Godeau, C. Cervières

Comité de Danse
J. B. Orognen, Directeur
G. Desbarats, J. P. Fon
H. Lafon, J. P. Alaux

Comité de Rafraîchissements
E. Lafourcade, Président
U. A. Delort, X. Ehrarht

Musique par l'un des Orchestres les plus renommés de San Francisco

Prix d'Entrée: 50 Cents

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **VENDREDI 7 COURANT**, à 8 h. du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Les Juges de la Cour Supérieure du Comté ainsi que les Officiers examinateurs du bureau de naturalisation honoreront cette réunion de leur présence et prendront la parole sur des questions intéressantes au plus haut point.

Ensuite il y aura banquet.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. CH. POUEY.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "**PACIFIC REALTY CO.**", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Le "Franco-Californien"
est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 30 Sept. 1921, à

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bouchetal, M.
Bustamante, Charles
Cazalis, Mathille
Dufieux, Jules
Maille, Berthe
Malterre, Victor
Peninau
Putnam, Madame Louchey
Vêtras, Paul

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

AVIS

Madame **BERGEZ** a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

On Demande

Un "**DRIVER**" pour blanchisserie, sachant conduire une "Ford".

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.
3025

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., à Oakland, ou téléphoner: Oakland 4281
3021

Un **LAVEUR** qui sache repasser.
S'adresser à 597, Haight St.
3022

Une bonne **OUVRIERE.**
S'adresser à 2325 Pine St.
3023

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
3024

UNE CUISINIERE.
S'adresser 1957, Sutter St.
3019

Un **OUVRIER** à la semaine.
S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.
3011

Demandes d'Emploi

JARDINIER FRANÇAIS, parlant anglais, 34 ans, célibataire, demande place dans maison privée.
Ecrire à R. S., au bureau du journal.
2988

Divers

Madame **MOUYSSET**, infirmière française diplômée, décorée, se met à l'entière disposition des personnes désireuses de recourir à ses bons soins. Prend aussi les cas de **FEMMES EN COUCHES.**

S'adresser à 1739, Polk St., ou téléphoner: Franklin 2254.
3004

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation moderne. Excellente affaire pour gens de la partie.

S'adresser sur place à Benicia French Laundry, Benicia, Cal.
3012

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.
3003

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme. B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 27½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,800—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 36 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, 37 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 25 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 pults; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE

3,200—Prop. 5 ch. avec grand porch et garage, situé en face parc, lot 25x132.
4,250—Maison 5 ch. avec grand basement & garage, lot 50x109, coin de rue, location centrale.
800—A Albany; à vendre pour cause départ pour France, 2 lots 50x100, coin de rue, à un block de la station d'Albany; excell. occasion pour batisse de commerce. Ces deux lots valent plus du double du prix demandé.
9,500—A Oakland, hôtel 60 chambres, centre ville; loyer $150 avec bail.
14,000—Hôtel 60 ch., eau chaude et froide dans toutes ch.; belle batisse, location centrale; mobilier et installation "up-to-date." Loyer $275 avec bail.
3,000—Blanchiss. française, installation complète; excellent casuel; loyer $60.00 avec bail.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; E. Cames; J. B. Casamajor; P. Casting; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'**ECOLE WASHINGTON**, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil.

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Boslo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 218-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
311 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pousy, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO
Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 13c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .35 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co.". International Pri. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 5 OCTOBRE 1921 — WEDNESDAY OCTOBER 5, 1921. No. 230

Autour de la Crise Mondiale du Chômage

M. Ernest Greenwood, qui représente les Etats-Unis à l'Organisation internationale du Travail de la Ligue des Nations, vient de publier dans le 'New York Times' un article sur la crise mondiale du chômage. M. Greenwood constate, chiffres en main, que c'est en Angleterre et aux Etats-Unis que la situation apparaît critique. D'autres pays souffrent de la crise mais à un degré bien moindre que les deux nations anglo-saxonnes. Ainsi l'Allemagne qui en 1919 comptait plus d'un million de sans-travail, a pu réduire ce chiffre à 300,000 environ. Le Japon se remet rapidement de la dépression de l'année dernière; l'Espagne est à peine touchée par la crise; la Pologne n'a que 88,000 chômeurs; la Tchéco-Slovaquie, 50,000; la Hollande, 81,700. La Belgique paraît assez atteinte, l'industrie du textile qui occupe tant de bras souffrant beaucoup, mais le gouvernement de Bruxelles entreprend d'immenses travaux publics qui occuperont beaucoup de monde. En France, l'industrie textile à part, la situation s'est considérablement améliorée ces derniers temps; de même en Italie, dit M. Greenwood.

En ce qui concerne l'Italie, il faut tenir compte que les chiffres recueillis par M. Greenwood sont déjà relativement anciens. Depuis leur publication par le "New York Times", la crise du chômage s'est considérablement aggravée dans la péninsule, si nous en croyons une statistique toute récente que publie notre confrère local "L'Italia".

* * *

D'après cette statistique la crise du chômage prendrait maintenant en Italie des proportions vraiment impressionnantes. Au 1er août, on comptait dans la péninsule 413,747 chômeurs, dont 315,602 hommes et 94,145 femmes; durant le mois de juillet le nombre des sans-travail s'était accru de 25,000.

Ces chiffres sont encore plus inquiétants si l'on considère que parmi les ouvriers occupés plusieurs milliers ont dû accepter une réduction de la journée de travail et que près de 200,000 ne travaillent que quelques jours par semaine. A tout cela, il faut ajouter les chômeurs par suite de grèves ou de "lock-out".

La région la plus atteinte par le chômage est, naturellement, la Lombardie, où l'on ne compte pas moins de 91,600 sans-travail; puis vient la Vénétie avec 89,026; le Piémont, 65,154; l'Emilie, 51,889; la Toscane, 37,459; la Ligurie, 24,767; la Sicile, 15,498, etc.

La région qui souffre le moins du chômage est celle des Abruzzes-Molise où l'on ne trouve que 487 chômeurs, dont 30 femmes. Il est vrai que cette partie de l'Italie est totalement dénuée d'industries.

* * *

En France plusieurs milliers de chômeurs parisens auraient pu trouver à s'occuper s'ils avaient voulu aller vendanger dans le Midi, car les viticulteurs de cette région se sont trouvés dans un grand embarras. La récolte des raisins était particulièrement abondante, mais les travailleurs manquaient pour les cueillir.

On fit appel aux Italiens et aux Espagnols; cela ne suffit pas. C'est alors, nous apprend notre excellent correspondant parisien Jean-Bernard, qu'un Conseiller municipal de Paris eut une idée charmante: celle de faire faire les vendanges du Midi par les ouvriers parisiens qui n'ont pas de travail.

Quelle bonne fortune pour les nombreux inoccupés d'aller passer un mois au grand air, de gagner de beaux salaires tout en se livrant à une besogne facile.

"Il y avait un inconvénient: c'étaient, nous écrit Jean-Bernard, les frais de voyage assez élevés: l'objection n'était pas de celles que l'on ne peut vaincre, avec un peu de bonne volonté. Il n'y avait qu'à payer le voyage à ces vendangeurs en expectative, et pendant que les ouvriers auraient touché là-bas de beaux salaires, ils n'auraient plus eu besoin de leur secours de chômage, on aurait compensé l'allocation avec cette dépense, et il y aurait eu avantage pour tout le monde. Tout était prévu avec sagesse, et il ne manquait que le consentement des chômeurs. Ceux-ci ne l'ont pas accordé. Ils ont déclaré que "sans-travail" à Paris, ils entendaient conserver leur situation de salariés de l'Etat, chichement payés pour ne rien faire. Ils sont devenus des espèces de fonctionnaires de bras croisés, ils prétendaient le demeurer. Ils ont refusé non sans hauteur d'aller en vacances, procéder à ces vendanges méridionales pour lesquelles ils estiment que leurs bras robustes ne sont pas faits. On a eu beau leur dire que là-bas l'air est bon pour les poumons fatigués des Parisiens, que la cueillette des raisins réserve d'agréables surprises dont quelques-unes pleines de promesses joyeuses, ils ne voulurent rien savoir."

Cela rappelle le mot attribué à un mendiant espagnol auquel un passant charitable, tout en lui donnant son obole, lui conseillait de travailler, et qui répondait en se drapant dans son manteau troué:

—Señor, je demande la charité et non pas des conseils.

C'est à peu près la même réponse que firent les chômeurs parisens à ceux qui voulaient les envoyer vendanger:

"Nous demandons des secours de chômage et non des salaires de vendangeurs."

Et voilà comment, malgré les meilleures intentions du monde, les travailleurs ont manqué dans le Midi, tandis qu'à Paris des milliers de grands gaillards sont restés inactifs, préférant tendre la main devant les guichets de l'Etat plutôt que de s'employer à une œuvre utile.

Comme le dit fort bien Jean-Bernard, l'état de chômeur est devenu une profession comme une autre. Le malheur est que l'entretien de ces "sans-travail" qui refusent d'aller cueillir des raisins coûte plusieurs millions à l'Etat.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Les récents incidents anti-français de Venise ont eu leur épilogue. On a pu lire hier dans le Franco-Californien une dépêche disant que le comte Bonin-Longare, ambassadeur d'Italie en France, s'est officiellement rendu au Quai d'Orsay, où il a exprimé les plus vifs regrets de son gouvernement pour l'inqualifiable manifestation à laquelle se livrèrent quelques gonjats vénitiens lors du passage à Venise de la mission Fayolle qui s'était rendue dans la péninsule pour rendre hommage aux soldats français morts en terre italienne en combattant l'Autriche.

Notre confrère local "L'Italia" approuve cette démarche, et, revenant sur la si regrettable manifestation anti-française, écrit:

Quels que soient les désaccords et les motifs de ressentiment que les Italiens aient contre la politique française—nous accusons la politique parce que si le peuple savait il nourrirait d'autres sentiments—offenser les représentants d'une nation alliée venus dans votre propre maison est un acte pour la justification duquel il n'y a point d'excuse. Qu'on élève la voix quand il s'agit d'affirmer vos propres droits, soit; mais on doit user des plus grands égards envers celui qui étant votre hôte, vous est de ce fait sacré, alors même qu'il serait un ennemi.

Cela est fort bien; mais ce qui encore mieux, c'est le geste du Commandeur Giordano, maire de Venise, qui, à la suite des incidents provoqués par certains de ses administrés, a donné sa démission, ainsi que nous l'avons annoncé hier d'après une dépêche de Rome reçue par "L'Italia".

Le Syndic Giordano s'est sans doute rappelé que pendant la guerre ce sont les compatriotes de ceux qu'on a si grossièrement insultés à Venise qui assurèrent la protection des richesses de l'ancienne cité des Doges. On sait en effet qu'au lendemain même de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Autriche, une escadrille d'avions fut dépêchée par le ministre de la guerre français dans la ville du Commandeur Giordano, bientôt suivie, en conséquence de la convention navale signée au début de 1915, d'une escadrille d'aviation de notre marine mise à la disposition du port de Venise.

Dans ces conditions le Syndic Giordano a pensé que les citoyens de Venise auraient dû être les derniers à insulter les camarades de ces vaillants Français qui coopérèrent si largement à la défense aérienne de la grande cité adriatique.

Le geste du Commandeur Giordano est vraiment latin; la grossièreté des insulteurs de la mission française sent plutôt le boche. Et en effet, "L'Italia" nous apprend que le Consulat d'Allemagne à Venise vient d'être réinstallé. C'est, nous dit notre confrère, le premier consulat allemand rétabli en Italie depuis la guerre.

La réouverture du Consulat d'Allemagne à Venise et les récents incidents anti-français dont cette ville a été le théâtre pourraient bien ne pas être une simple coïncidence. Après les révélations faites dernièrement par l'"Idea Nazionale" au sujet des agissements des agents boches en Italie, cette supposition est permise.

* * *

Pendant qu'à San Francisco le chef du service de la Prohibition est mis sur la sellette par un magistrat du parquet fédéral qui l'accuse de favoriser au lieu de réprimer les violations du Volstead Act, à Chicago il n'est question que du scandale qui a éclaté dans cette ville où toute la police se livre, paraît-il, au commerce clandestin du whiskey. Les policiers de Chicago se gênaient peu; c'est en tenue et dans les "paniers à salade" de l'administration qu'ils transportaient à leurs clients les liquides interdits par la loi. Déjà, 800 membres du corps de police ont été déplacés; et l'enquête continue.

Le chef de police de Chicago, M. Charles Fitzmorris, déclare que la moitié de ses agents sont engagés dans le commerce clandestin des liqueurs. Vous verrez qu'à la fin de l'enquête on découvrira que l'autre moitié se livre aussi à ce trafic; et qui sait si le chef Fizmorris n'est pas lui-même un violateur du Volstead Act? Seulement, il se gardera bien de l'avouer.

Et dire que les inventeurs de la Prohibition prétendaient vouloir moraliser l'Amérique!

LES MANIFESTATIONS ANTI-FRANÇAISES EN ITALIE.

Voici ce que disent les dépêches reçues aux Etats-Unis relativement à ces pénibles incidents:

La presse italienne, dans sa grande majorité, blâme sévèrement les incidents de Venise.

Le "Corriere della Sera" déclare que le peuple italien est avec ceux qui ont acclamé la France et non pas avec les individus irresponsables qui ont poussé des cris regrettables.

La "Epoca" déplore le geste impulsif de ceux qui ont oublié le sentiment de l'hospitalité et de la reconnaissance.

Le "Giornale d'Italia" déclare que rien ne peut justifier les manifestations hostiles à une mission venue honorer des morts glorieux et qui eût dû tronver, en Italie, les sentiments traditionnels de civilisation et d'hospitalité.

Les journaux français, dit nne dépêche de Paris, n'attachent pas nne grosse importance à ces incidents et se refusent à confondre les sentiments de la nation italienne avec ceux d'une poignée d'exaltés.

La presse française relate les incidents fâcheux qui se sont produits en Italie à l'occasion de la visite de la mission Fayolle à l'inauguration du monument du mont Tomba. Tandis que dans la zone de la bataille, à Vicence et au mont Tomba, la mission fut accueillie chalsureusement, l'accneil fut, à l'intérieur du pays, notamment à Milan et à Venise, d'une froideur excessive.

Suivant le "Journal", à Venise, le drapeau des chasseurs fut accneilli par une bordée de sifflets, les officiers français furent houspillés et le maréchal Fayolle dnt se réfugier dans le Campanile.

Le député italien Curti, qui accompagnait la mission française, déclara, dans nne interview, qu'il déplorait les incidents de Venise et de Milan, dont l'importance ne doit pas être exagérée. Ce fnt l'œnvre d'nn petit noyau avec lequel il serait injuste de solidariser la grande majorité dn peuple italien aimant et admirant la France.

Le député attribue ces incidents à nne propagande qui exploite habilement les moindres erreurs ou incidents. Il montra la nécessité de réagir contre elle, et, d'éclairer le penple sur les véritables sentiments de la France à l'égard de l'Italie.

M. Curti affirme que c'est dans l'accneil fait à la mission à Vicenze et au Mont Tomba qu'il fant voir l'expression des sentiments dn peuple italien envers ses glorieux défenseurs.

On lit dans le "Berliner Tageblatt" cette dépêche de Rome:

Un fait sans précédent excite au plus haut point la curiosité de la population romaine. On s'attendrait, en effet, à une invasion de chats sauvages. Il y aurait, paraît-il, dans la campagne une quantité de chats qui se réunissent en véritables bandes. Les avant-gardes de cette armée d'un nouveau genre ont été aperçus près de la Porta Pancrazio et de la Porta Portese. Toutes les mesures possibles pour arrêter cette ruée ont été prises par les autorités. La presse tient la population au courant de la marche de l'invasion.

Les mileux scientifiques ne s'expliquent pas ce phénomène.

JUS DE RAISIN FRAIS.—Les personnes désirenses de se procnrer du jus de raisin fraîchement pressé, de la vallée de Santa Clara, recevront tous les renseignements nécessaires en téléphonant aux nnméros suivants: Douglas 6391 et Pacific 3178; ou encore en s'adressant à 110, Sutter St., chambres 511 et 512, on au No. 430, 7ème avenue.—Prix par gallon (par 5 barils) $1.10. Ponr nne qnantité inférienre, $1.15. Pas de commandes acceptées au-dessons de 50 gallons. Livraisons entre les 5 et 20 Octobre.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

EN ALLEMAGNE.

Paris, 4 Oct.

Un télégramme de Berlin annonce que la note de la commission militaire interalliée de contrôle constate l'inexécution d'une partie des dispositions de la note de Londres relatives à la police de sûreté.

Aucune diminution d'effectifs n'a été constatée, la police a conservé sa force combattante mobile avec son matériel de campagne.

La note de la Commission insiste pour que l'organisation de la police de sûreté soit en harmonie avec les dispositions du traité de Versailles et les décisions complémentaires des alliés.

Berlin, 4 Oct.

La presse de droite attaque le chancelier Wirth à propos de la baisse du mark.

La "Tagliche Rundschau" préconise une nouvelle politique basée sur le refus d'exécuter l'ultimatum supposant "la culpabilité de l'Allemagne qui n'existe pas". Cette nouvelle politique serait basée sur une coalition avec l'Amérique en vue de l'exploitation de la Russie et en laissant de côté l'Angleterre, avec laquelle l'Amérique refuserait de se coaliser.

A Heidelberg, dans une réunion des démocrates, M. Gessler a blâmé sévèrement les agissements des ractionnaires et constaté l'impossibilité de repousser l'ultimatum des alliés sans aller à la ruine. Il a ajouté que l'Allemagne doit subir les conséquences de la défaite, exécuter ses engagements et défendre énergiquement la république contre toutes les attaques.

MM. Hoffman, le membre le plus influent du parti communiste du Reichstag, et Damnig, communiste, ont démissionné et abandonné le parti.

Munich, 4 Oct.

A l'ouverture du Congrès de l'Association impériale des syndicats allemands, M. Walter Rathenau, ministre allemand de la Reconstruction, a déclaré: "Nous devons aller jusqu'à la limite de nos forces en ce qui concerne les réparations. L'exécution complète des termes de l'ultimatum affectera le monde au point de vue économique plus sérieusement que nous-mêmes. La Grande-Bretagne a trois millions d'hommes sans travail et l'Amérique six millions. Plus l'Allemagne travaillera, plus les antres cesseront de travailler. Ce qu'il faut, c'est une entente internationale économique."

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 4 Oct.

M. Cyrus Wood, ambassadeur des Etats-Unis à Madrid, a visité les régions dévastées entre Soissons et Verdun. Il s'est montré vivement ému de l'importance des dévastations et grandement impressionné par les résultats des travaux de reconstruction.

—Une dépêche d'Alençon annonce que le premier dispensaire anti-tuberculeux dû à l'institution de la Commission Rockefeller vient d'être inauguré en présence des autorités et de nombreuses notabilités.

—L'enqnête faite pour déterminer les origines de l'incendie des grands magasins dn Printemps a établi que le feu est dû à nn court-circuit. Tout, à l'exception des murs, a été la proie des flammes. Le bâtiment, qui couvre un bloc entier, mesure 70 mètres de longuenr sur 80 de largeur et est estimé 25 millions de francs. Il contenait des marchandises évalnées à 50 millions. Les pertes sont entièrement couvertes par les assurances. Il n'y a eu aucune victime parmi les 2000 personnes employées dans les grands magasins du Printemps.

NOUVELLES DIVERSES

Budapest, 4 Oct.—Le Conseil de cabinet a adopté une résolution en faveur de l'acceptation de l'ultimatum adressé le 23 Septembre à Budapest par le Conseil des Ambassadeurs siégeant à Paris et invitant la Hongrie à évacuer Burgenland.

Doorn, Hollande, 4 Oct.—L'ex-Kronprinz d'Allemagne a, pour la première fois depuis la mort de l'ex-impératrice Augusta-Victoria, visité son père l'ex-Kaiser, an château de Doorn.

Buenos-Aires, 4 Oct. — Le steamer américain "American Legion", venant de New York, après escale à Rio-de-Janeiro et Montevideo, est arrivé hier ici, après avoir effectué la traversée en 15 jours, 17 heures, 40 minntes, ce qni constitue nn record.

Lisbonne, 4 Oct.—Le steamer 'Qnest', ayant à son bord Sir Ernest Schackleton et les membres de son expéditon antarctique, a été assailli par nne forte tempête an large du Cap de Roca, à l'ouest d'ici. Il demande du secours.

Hartford, Conn., 4 Oct. — Le nommé Thomas F. McAnliffe, agent fédéral de la Prohibition ponr le Conecticut, a été arrêté à New Haven. Il est accusé de s'être laissé corrompre.

New York, 4 Oct. — M. J. Cavalier, professeur de métallurgie à l'Université de Toulonse, vient d'arriver à l'Université Columbia, où il va professer jusqu'au 23 Octobre. Le professeur Cavalier vient en Amérique à la suite d'nn arrangement prévoyant nn échange annuel de professeurs de sciences appliquées entre les Universités françaises et américaines. Il partagera le temps de son séjour aux Etats-Unis entre les inteintions suivante: Columbia, Harvard, Yale, Cornell, John Hopkins, Massachnsetts Institute of Technology, University of Pennsylvania.

Les Universités américaines ont choisi pour représentant en Europe, pendant l'année scolaire qui s'ouvre, le Dr. A. E. Kennely, professeur à l'Université Harvard.

Denver, 4 Oct.—Une nonvelle organisation nationale anti-prohibitionniste a été formée aujourd'hui ici. De cette organisation ne pourront faire part que tous les anciens soldats ayant appartenu aux forces expéditionnaires américaines durant la grande guerre. Une branche de cette organisation sera organisée dans chaque Etat de l'Union.

AUTOUR DE LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 4 Oct.

On annonce que le Département d'Etat prépare une note qui sera adressée au Portugal, à la Hollande et à la Belgique pour les inviter à participer à la Conférence de Washington. Ces trois petites puissances n'auront pas à intervenir dans la question du désarmement, mais elles pourront prendre part à la discussion de toutes les questions concernant le problème d'Extrême-Orient.

N. D. L. R.—On sait que la Hollande possède de vastes colonies connues sous le nom d'Indes Néerlandaises; le Portugal possède la colonie de Macao, limitrophe avec la Chine; quant à la Belgique, bien qu'elle n'ait pas de possessions territoriales en Extrême-Orient, elle possède dans cette partie du monde des intérêts économiques considérables.

Le "rally" du Lafayette Club

Une nouvelle fois nous voici à la veille d'aller aux urnes.

Dans quelque trente jours les électeurs san-franciscains seront appelés à élire huit "supervisors", nn administrateur public, deux juges de police, un "recorder" et un collecteur des impôts.

Les candidats sont nombreux. Et tous nous promettent, afin de gagner nos suffrages, qu'ils s'empresseront, nne fois élns, de faire tomber du ciel, dans nos assiettes, alouettes ou cailles rôties, à notre choix.

C'est notre grand groupement français local de défense civique, le Lafayette Club, qui, à l'occasion de la consultation électorale du 8 Novembre prochain, a tiré le premier coup de canon de la campagne.

Ce dernier lundi soir, an Scottish Rite Hall, il donnait nn 'rally" anquel il avait convié tous les débiteurs de bonniment qui sollicitent de s'engraisser aux dépens du contribuable pendant les qnatre ans à venir.

And—pour parler comme les Américains—it was a rally number one.

Le maire, trente-qnatre candidats "supervisors", trois candidats "pnblic administrator", le "recorder", de nombreux juges des différentes Cours, le "Tax Collector" et le "City Treasurer" se trouvaient tous au rendez-vous à l'heure qni, sur les invitations, leur avait été fixée.

Et, à constater cet empressement mis par tons ces "honorables" à vonloir venir saluer les membres du Lafayette Club, je n'ai pu m'empêcher de sonrire.

C'est qne, soudain, je me rappelais le premier "rally" politique que, dans cette même salle dn Scottish Rite Bldg., notre grand groupement de défense civique—enfin constitné après de laborieux efforts—donnait pour célébrer sa venue au jour.

Ce soir-là, quelque huit cents des nôtres s'étaient groupés autour de leur président, alors P. Treich.

L'heure n'étant pas encore arrivée de se mettre à table, des groupes s'étaient formés.

Dans celui où je me trouvais, le secrétaire dn maire, le fort aimable et très sympathique Rainey, nous disait que le chef de la municipalité, à son grand regret, ne ponrrait être des nôtres, étant donné que ce soir-là, à l'heure même à laqnelle le Lafayette Club célébrait sa naissance, il inaugurait nn... théâtre dans la rue Fillmore.

Quelqne qninze minntes après que ces excnses avaient été présentées à Treich et à ses collègues du Conseil d'Administration, le signal était donné de "ne pas s'en faire".

Et, autour des tables copieusement approvisionnées à la mode d'avant la Prohibition, huit cents gaillards, non atteints de tuberculose ni ne souffrant de neurasthénie, se mirent à faire bombance.

Un quart d'heure ne s'était pas écoulé que, dans la cabine téléphonique qui, justement, se trouvait placée dans mon voisinage, le secrétaire dn maire s'engouffrait en coup de vent et téléphonait an "boss" ceci littéralement:

—They have a big crowd here and my opinion is that you should come right away.

Un qnart d'heure après, Son Honneur le Maire faisait son entrée an Scottish Rite Hall, frénétiquement acclamé.

Depuis ce jour-là, le chef de la municipalité n'a jamais manqné à aucun "rally" dn Lafayette Club.

Ce dernier lundi soir il se tronvait être l'nn des premiers an rendez-vons. Et lorsque Autard, maintenant président dn groupement, prenait la parole en nn anglais des plus impeccables, pour souhaiter la bienvenue aux invités dn Club, tous les candidats—tous les candidats, eh oni!—se présentant aux élections prochaines étaient présents.

Je les ai comptés: ils étaient exactement qnarante-sept.

Voilà, amis lecteurs, pourquoi je sourirais en me remémorant ce premier "rally" dont je viens de vous entretenir. C'est que le Lafayette Club a fait dn chemin, depuis cinq ans et, dame! on ne se fait plus tirer par les oreilles pour venir lui faire la cour.

Avant-hier, nous étions là plns de quinze cents; et, n'est-ce pas? ça impressionne toujours un candidat qui entre en lice pour assurer notre bonheur et, surtout... le sien.

Bergerot fils, bombardé "Toastmaster", s'acquitta avec grand tact et énormément d'hnmour de ses délicates fonctions.

Je m'en voudrais de passer sous silence l'amusant incident qu'il provoqua en s'adressant comme suit an maire:

"Chaque fois que vous êtes des nôtres, que ce soit à nn "rally" du Lafayette Club ou à notre célébration annuelle dn 14 Juillet, vous vous êtes toujours fait un grand plaisir, Monsieur le Maire, de proclamer que les Français de San Francisco sont des citoyens irréprochables. Fort bien. Seulement, jusqu'à maintenant, je constate qne vous n'avez mis aucun empressement à appeler, quelques-uns de ces citoyens irréprochables à l'honneur d'occnper des postes municipaux. C'est sans donte un oubli qn'à première occasion vous vous ferez nn plaisir de réparer."

Il va sans dire que, dans toute la salle, ces paroles provoquèrent les plus joyeux, les plus sonores des rires. Le maire, lui-même, ne pnt garder son sérieux. Et, lui aussi, il éclata.

Le silence s'étant rétabli, Son Honneur s'allait de son speech... habituel sur "la belle France et ses... poualous", puis, souriant, il "remerciait" M. Bergerot de lui avoir "rafraîchi" la mémoire.

Donc, attendons, sans, toutefois, trop nous.... impatienter.

Je ne m'étendrai pas sur les "speechs" que nous firent les quarante-sept candidats présents au 'rally'. Et cela parce que, tous, nous servirent le... même plat.

Ce "plat" on le connaît. Et la sauce n'en varie jamais.

C'est toujonrs des "La belle France qni...", "Le Moulin Rouge où...", "Les petites Parisiennes dont...", "Lafayette et Washington..." "La Tour Eiffel et la... Révolntion qui...", etc., etc., etc.

Puis, cela va sans dire, le couplet final "N'oubliez pas de voter pour moi et, si je suis élu, vous pourrez venir me demander un billet ponr... le Paradis."

Ce dernier lundi soir, on ne nous a pas dit autre chose. S'il n'y avait pas en, an programme, des artistes de toutes grosseurs et de toutes couleurs, engagés "spécialement" ponr la circonstance, ça anrait été vraiment d'une banalité à faire p...leurer des poules.

Quand donc, bon sang de bon sang! assisterai-je enfin à des "rallys" où des membres du Lafayette Club feront autre chose qne de rire... bêatement aux fadaises qni leur sont servies par les candidats venant solliciter leurs suffrages.

Voyons, mes amis, posez donc des questions à ces candidats qui ne font qne vous promettre... la Lune! Inqniétez-vous donc de savoir quelle attitude ils prendront snr telle ou telle question pouvant affecter les grands intérêts de la Ville! En nn mot, faites-leur donc sentir que vous êtes des électeurs conscients et non des... gobe-mouches.

An sein dn Lafayette Club, il y a les hommes voulus pour se faire les porte-parole dn groupement. Pourquoi s'abstiennent-ils donc de parler quand sonne l'heure d'avoir des explications et non des... chansons

Car, nous avons eu, à ce "rally" d'avant-hier, des candidats qni ont tenu surtout à nous faire apprécier leurs talents d'...histrions.

Allons!... Allons!... Comme le dit si bien Gavroche: "N'en jetez plus, la coupe est pleine."

Et surtout—oh ouil cela surtout—que les "rallys" futurs dn Lafayette Club ne se terminent pas, tel celui de ce dernier lundi, par nne exhibition de... bidoche.

Ce n'est pas ainsi qne doit se faire la propagande française à l'Etranger.

A. Maubailly.

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plns parfait de mes travaux.—Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, tonte donlenr est supprimée.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE RENDEZ-VOUS QU'ON PRENAIT.

Les membres dn Lafayette Club ont profité de ce qn'ils se tronvaient réunis à l'occasion du "rally" dont, par ailleurs, un de nos collaborateurs nous fait le compte-rendu, pour se donner encore rendez-vous, ce prochain samedi soir, au Scottish Rite Hall.

C'est ce soir-là, en effet, que les membres de la Loge Franco-Américaine auront leur grand bal annuel. On ne saurait donc avoir plus plaisante occasion de nous retrouver ensemble pour passer quelque trois ou quatre henres agréables.

On parle beaucoup d'une surprise qui sera réservée aux danseurs et qui, chuchote-t-on dans les milieux où l'on sait tout, fera grande sensation.

De quoi diable peut-il bien s'agir?

L'ŒUVRE DES MAISONS CLAIRES

C'est le 5 Novembre prochain que se tiendra, à la Salle Notre-Dame, le bazar annuel de "La Maison Claire de San Francisco".

Prochainement nous donnerons à nos lecteurs de plus amples détails.

RETOUR DE FRANCE.

Après six mois passés à excursionner dans toute la France, M. et Mme Michel Redinger, Mme Vve Paillès et M. et Mme Joseph Michel—ces derniers de Fruitvale — viennent de rentrer parmi nous.

Les intéressés se disent enchantés du voyage qu'ils ont effectué. A tel point même qu'à peine revenus ils parlent de repartir.

Petits Echos

Deux jeunes vanriens de San Francisco, Weston McCoy, 20 ans, et Joseph Corsado, 14 ans, avaient volé une automobile appartenant an nommé F. B. Anthony et s'étaient mis en route pour Los Angeles. Mais près de Redwood City ils allèrent se jeter contre un poteau télégraphique et démolirent l'auto, sans compter qu'ils se blessèrent, pas trop gravement cependant. Enfin, pour comble d'infortune, la police, mise au courant du vol, les apprehenda et les conduisit à San Francisco.

—Deux bandits masqués et armés de revolvers firent irruption hier matin dans les locaux du Railroad Men's Club, 40, rue 5ème. Après avoir obligé le patron de l'établissement et les clients présents à se coller contre le mur et à mettre les mains en l'air, ils empochèrent $136 trouvés dans le coffre-fort de la maison, puis disparurent sans avoir toutefois raflé les poches des huit personnes qui, impuissantes, assistèrent à l'opération.

—Le corps de l'étudiant Fulmer W. Himes, 22 ans, qui avait disparu depuis mardi matin dernier et qn'on avait vu pour la dernière fois à bord d'nn ferry-boat allant de San Francisco à Oakland, a été découvert hier dans l'estuaire, au pied de la rue Franklin. On croit que le malheureux jeune homme pourrait avoir été victime d'nn meurtre avec le vol pour mobile.

—Hier matin à 11 heures, deux bandits firent irruption dans la Sierra Valley Bank, à Loyalton, dans le Sierra Connty, localité située à 15 milles de Truckee, et enlevèrent $15,000 en espèces.

—On mande de Washington que le prix de détail des denrées a, d'après une statistique du Département du Travail, diminué dans les dix principales villes des Etats-Unis durant la période allant du 15 Août au 15 Septembre.

—Le Collecteur du Port Davis a donné sa démission. Démocrate, il s'attendait à être évincé par l'administration républicaine.

—A la suite de troubles domestiques, Mrs. Marguerite McGown Tarabocchi, 20 ans, se jeta hier à l'eau du pont du ferry-boat "Santa Clara". Mais elle fut repêchée par l'équipage. Cette désespérée est en instance de divorce.

—On mande de Sacramento qu'une licence d'architecte a été accordée à Miss Dorothy Wormser, 55, 5th Avenue, San Francisco. C'est la première licence d'architecte accordée à une femme en Californie.

—Il appert d'nn rapport officiel que l'Etat de Californie a dépensé en Septembre dernier $18,716,870. C'est un record, car jamais on n'avait atteint un pareil chiffre de dépenses pour un seul mois.

—Après la légère ondée d'hier on annonce encore la plnie. C'est la prédiction dn bnrean météorologique local.

—Le président Henry Suzalo, de l'Université de Washington, est de passage dans notre ville.

—Miss Ethel Ryler a été arrêtée ponr avoir mis en circulation des chèques tirés snr des banques où elle n'avait pas de provisions.

—Katherine Olsen Annie Johnson, 462, rue 7ème, a été arrêtée pour avoir violé la loi de prohibition.

—Cent journalistes de nationalités diverses qui se rendent au Congrès international de la Presse qui s'ouvrira le 11 Octobre à Honolulu sont arrivés dans notre ville.

ORGANISATION PARFAITE.

Au Lafayette Club on est passé maître dans l'art d'organiser des banquets monstres.

Les agapes qui eurent lieu, avant-hier, an Scottish Rite Hall, sont là qui justifient la constatation que nous faisons.

Dans l'immense salle, ponr donner satisfaction à chacun des quinze cents convives présents, le Comité d'organisation avait réellement fait l'impossible.

Ce n'est pas en effet, petite affaire que de placer, ponr semblable foule, chaises et tables sans qu'il y ait tassement.

Et cependant ceci fut évité. Un chacnn était parfaitement à l'aise sans gêner le moindre peu son voisin. Aussi aucune plainte ne fut entendue. A toutes les places, en quelque endroit de la salle que ce fût, on se déclarait satisfait.

Cela valait d'être mentionné. Donc nous nous ferons certainement l'interprète de tous les membres du Lafayette Clnb, en adressant, à leurs camarades chargés de l'organisation du banquet, les félicitations méritées.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Ce dernier lundi soir, au grand "banquet-rally" donné par les membres du Lafayette Club, M. S. J. Brun, d'abord, et le maire, ensuite, ont, en des termes très éloquents, demandé à tous les Français d'apporter leur obole, si minime dût-elle être, an Mémorial Raphaël Weill.

Il s'agit, comme on sait, d'élever à la mémoire de celui qne nous appelions avec tant d'affection "notre doyen", un bâtiment où seront recueillis et instruits les orphelins indigents de San Francisco.

Ainsi que l'ont si bien dit les deux personnalités mentionnées, le Comité désigné ponr mener ce projet à bonne fin est surtout désireux que la Colonie Française tout entière conscrive afin que l'hommage à rendre au grand cœur qui n'est plus ait toute sa valeur.

L'appel, nous aimons à le croire, sera entendn et les souscriptions si ardemment désirées ne vont pas, plus longtemps, se faire attendre.

L'AFFAIRE ROSCOE ARBUCKLE.

C'est aujourd'hni que viendra devant le juge snpérieur Harold Lauderback l'affaire Roscoe Arbuckle. On sait que "Fatty" a été renvoyé devant la Cour Supérieure sous l'inculpation d'homicide involontaire à la suite de la mort de l'artiste de cinéma Virginia Rappe, mort snrvenue dans les circonstances qne tous nos lecteurs connaissent. Il n'est cependant pas encore certain que l'accusé se présentera aujourd'hui, la défense ayant, paraît-il, l'intention de demander l'ajournement de l'affaire.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

La liste des jurés qui auront à statuer dans l'affaire William H. Hightower n'a pas encore été définitivement établis. Cependant on est déjà parvenu à désigner onze jurés sur douze; et, sans doute, à l'heure où nous paraîtrons, le jury sera définitivement constitué.

Parmi les onze jurés déjà désignés on compte cinq femmes dont voici les noms: Mrs. Mary D. McGuire, San Mateo; Mrs. Celine Angus, Menlo Park; Mrs. Catherine Dennery, San Carlos; Mrs. Cora Thorsen, San Mateo; Alice P. Loumeister, San Bruno.

Les autres jurés déjà désignés sont: MM. Ludwig Werden, Redwood City; Thomas E. Dunning, San Mateo; Temperance E. Kidrowsky, San Bruno; C. T. McKenney, Redwood City; Henry Knoth, South San Francisco.

LA VERITE N'EST PAS TOUJOURS BONNE A DIRE.

Il y a quelques jours, l'ex-Premier anglais, M. Asqnith, faisait, au collège d'Eton, nne conférence.

Mme Asquith arriva un peu en retard et, en pénétrant dans la salle, demanda à nn élève qui, poliment, lui cédait sa place:

—Y a-t-il longtemps qne M. Asquith a commencé sa conférence?

—Il y a un bon qnart d'heure, Madame, répondit l'élève, qui n'avait pas reconnu la célèbre Mme Asquith. Mais vous n'avez pas perdu grand chose.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
4 Octobre, Clôture.

Paris, francs	13.90
Londres, livre sterling	3.72
Bruxelles, francs	14.00
Rome, lire	35.00
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.85
Indo-Chine, piastre	8.15

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

DEFECTIVE ORIGINAL

Le "Bateau-Bazar" Français

Ces jours derniers, un navire tout neuf, récemment sorti des ateliers de l'Etat, le "Raoul-Briquet," a quitté Nantes à destination de certains ports de la Baltique.

Loué par l'Etat à une entreprise commerciale, le "Raoul-Briquet," que commande le capitaine Burghère, est un navire d'un nouveau genre. Il n'est ni charbonnier, ni pétrolier, ni citerne, ni aménagé pour les voyageurs ou les touristes, c'est un bateau-bazar.

Un bateau-bazar?... On ne voit pas tout de suite.

Ce n'est pourtant pas très compliqué. Transformer un navire marchand en grand magasin, ponter ses cales, dresser des comptoirs, des casiers, préparer des étalages, des rayons (alimentation, vêtements, articles de Paris, etc.), puis aller mouiller dans certains ports étrangers, attirer "son aimable" clientèle et ouvrir la vente... Ce n'est pas autre chose qu'exploiter un bateau-bazar.

Le "Raoul-Briquet" a été ainsi frêté par un important groupement de producteurs français. Félix Potin s'est chargé de l'alimentation, des alcools et des vins; Poulenc des produits pharmaceutiques et chimiques; le Consortium de l'industrie des lainages et de la confection, des tissus, étoffes et lainages; Barclay, de la lingerie; Grégoire, des peignes (article manquant complètement sur les bords de la Baltique et spécialement réclamé pour la lutte parasitaire).

Chacun de ces établissements a son comptoir, ses vendeurs, son organisation autonome, mais l'entreprise est faite en commun.

Récemment, le bazar flottant était à Libau, en Lettonie; il mouillera ensuite à Riga, puis à Reval, en Esthonie, et enfin à Helsingfors, en Finlande. La "direction" ne demanderait pas mieux que de visiter, les ports russes mais elle témoigne quelque défiance à l'égard de certains procédés commerciaux soviétistes particulièrement expéditifs, et demande des garanties.

L'affaire est organisée commercialement. Une publicité locale, par voie de presse, précède la venue du "Raoul-Briquet," qui, à peine arrivé au port, ouvre son "entrée libre." Les paiements se font en or ou en toute monnaie étrangère, à l'exception du rouble. Ceci n'a d'ailleurs rien que de très conforme aux usages maintenant admis dans ces malheureux pays.

La "Société transbaltique," c'est le nom qu'a pris le groupement exploitant, se propose de faire de ce premier voyage un véritable essai de pénétration simple et pratique des produits français. On ne cherchera pas à vendre beaucoup et coûte que coûte, on étudiera les particularités locales, les besoins réels, les conditions des prix de revient, le fonctionnement du "gros," dont on prendra les commandes, et du "détail," que l'on cherchera à satisfaire. C'est donc d'une expérience minutieuse dont il s'agit réellement, et qui s'annonce déjà fort bien.

Henri de Kerillis.

FRANCE-ESPAGNE

Les propos attribués au général Bérenguer

Le ministre des affaires étrangères espagnol, interrogé au sujet des propos attribués par le correspondant du journal "El Sol," à Melilla, au général Berenguer, haut-commissaire espagnol au Maroc, concernant les relations hispano-françaises, a déclaré que le ministre de la guerre avait déjà donné des explications à la suite de leur publication.

Le ministre a ajouté que le général Berenguer s'est toujours montré partisan de la cordialité et de la mutuelle confiance avec la France au Maroc et qu'il s'est efforcé constamment de provoquer cette cordialité et cette confiance.

Le journal "Diario universal," parlant des mêmes déclarations du général Berenguer au journal "El Sol," se refuse à croire que, dans les circonstances actuelles, le commissaire espagnol ait parlé "de l'existence en France d'un courant impérialiste qui rêve de la création d'un empire colonial sur la base de l'Afrique," et qu'il ait même affirmé "que les Français caressent l'idée de s'emparer de la zone espagnole au moyen d'une puissante invasion venant du sud."

Le "Diario universal" ajoute: "Si de telles phrases ne sont pas totalement rectifiées, elles signifieraient qu'un changement très grave d'opinion s'est opéré. Le gouvernement et le peuple espagnols ne peuvent suivre le général Berenguer dans une telle voie.

"Aujourd'hui, plus que jamais, une collaboration intime et cordiale est nécessaire entre les Français et les Espagnols, qui doivent marcher au Maroc la main dans la main."

A propos du journal "El Sol," on prie le "Temps" de rétablir ainsi une phrase de la communication téléphonique de son correspondant de Madrid daté du 8: "Si l'on ne connaissait le dévouement de ce journal à la personne et à la politique du général Berenguer, on pourrait croire que cette affirmation fait partie d'un plan de campagne analogue à celui qui fut naguère utilisé "contre" (et non pas "par") M. Dato."

Le corespondant du "Temps" lui télégraphie:

"Les milieux français sont très émus par les déclarations du général Berenguer publiées dans le "Sol" du 6 septembre, dénonçant l'impérialisme français contre l'Afrique et l'Espagne même. On attend ici avec angoisse le démenti officiel du gouvernement français contre cette calomnie. On évoque le souvenir de 1909, quand le général d'Amade fut rappelé pour avoir parlé ainsi de l'Espagne.

"L'escadre de la Méditerranée est arrivée. On lui a fait une réception enthousiaste."

L'ENTENTE CORDIALE FINANCIERE EST EN PERIL

De M. René Théry, dans "l'Economiste Européen":

A notre sens, toutes les conversations qui ont eu lieu depuis de longs mois entre nos Alliés et nous sur le terrain économique et financier ont été faussées par la méconnaissance ou l'incompréhension de la position spéciale où la guerre a placé notre pays: les juristes anglais glosent sur les textes variés élaborés à Versailles et dans des conférences ultérieures sans penser que, derrière des phrases souvent obscures, subsistent des réalités parfaitement claires pour nous; nous avons besoin de recevoir sans tarder une aide effective en vue de hâter le relèvement de nos ruines et la restauration de nos finances; l'effort accompli jusqu'ici par nos propres moyens représente un maximum impossible à dépasser, et nous ne pouvons accepter que pour des chicanes de mots on veuille contnuer à nous priver des indemnités auxquelles la grandeur de nos sacrifices nous donne un droit éminent.

Nous avons admis sans hésiter la priorité belge: il serait équitable que nos plus puissants alliés montrassent à notre égard une largeur d'idées semblable à celle dont nous avons témoigné.

S'ils s'y refusent, nous serons fatalement poussés de manière définitive dans la voie des pourparlers directs avec l'Allemagne: les premières entrevues de MM. Loucheur et Rathenau prouvent que cette procédure serait moins décevante pour nous que celle suivie, à la remorque des diplomates de Londres, et les inconvénients réels de ce "cavalier seul" nous seraient moins sensibles que ceux des concessions sans retour d'aucune sorte qui nous sont périodiquement imposées au nom de la solidarité.

Les réflexions que nous inspirent les évènements du mois écoulé ont été faites par beaucoup de nos compatriotes, et une évolution très marquée de l'état d'esprit public se produit en ce moment même en France: un peu moins d'âpreté commerciale, un peu plus de désintéressement bien entendu de la part de nos Alliés peuvent encore assurer le maintien de l'Entente cordiale financière. Mais si les prochaines négociations aboutissent encore à un échec pour nous, le mouvement séparatiste qui se dessine deviendra irrésistible: il importe qu'on le sache partout.

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

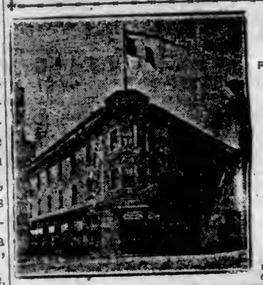
Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teints irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 138.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 245 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 2 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA RUSSIE AFFAMEE

Le Dr. Nansen expose les résultats de son voyage à Moscou

Le docteur Nansen qui, à la suite de la conférence tenue à Genève les 15 et 16 août, s'était rendu en Russie comme mandataire de l'Union internationale des Croix-Rouges, afin de s'entendre avec les autorités soviétiques au sujet de la distribution des secours aux populations affamées, a fait sur les résultats de son voyage à Moscou, les déclarations suivantes:

"J'ai obtenu le contrôle le plus complet en ce qui concerne et l'utilisation des denrées et les crédits. Ce contrôle nous permettra de surveiller les divers envois jusqu'à leur utilisation finale. Il sera assuré de Moscou, par un organe exécutif composé de deux membres, désignés l'un par les soviets, l'autre par moi.

"Le gouvernement russe ne peut intervenir directement dans la disposition ni dans l'organisation des transports; cette solution implique naturellement un complet accord entre les deux commissaires.

"J'ai obtenu, d'autre part, pleins pouvoirs pour m'adjoindre en Russie qui bon me semblera. Le choix de mes collaborateurs devra recevoir évidemment l'approbation des soviets, mais si ceux-ci font opposition, ils devront m'en donner les raisons."

Les soviets désirent vivement obtenir des crédits de l'étranger, car l'argent manque et la détresse est immense. Les Etats-Unis se sont engagés à nourrir un million d'enfants, et les Fonds de secours aux enfants, de Genève, cent mille, mais il y en a dix millions à sauver. Or, les dons volontaires ne suffiront pas.

Pour faire face au désastre, quatre millions de tonnes de denrées alimentaires nous sont indispensables. Le gouvernement russe se déclare capable d'en réunir la moitié, mais il faudra pour cela qu'il procède d'abord à la levée des contraventions forcées en nature, qu'il les réunisse et les répartisse, ce qui sera en tout cas très long. Quoi qu'il en soit, il nous faudra trouver encore les deux millions de tonnes restantes.

La tonne de seigle coûte 15 livres sterling, c'est une somme de 30 millions de livres à réunir dans le plus bref délai. Les crédits que demandent les soviets sont donc indispensables.

"Voici dès lors le système de garantie auquel nous nous sommes arrêtés: trois représentants des Etats-Unis prêteurs seront adjoints aux deux commissaires de Moscou; ils surveilleront l'emploi de l'argent, les méthodes d'achat, les modes de répartition des vivres et feront un rapport à leurs gouvernements respectifs qui n'auront ainsi qu'à couper les crédits s'ils le jugent bon."

Pour vous donner une idée de l'étendue du fléau, je vous dirai qu'il menace l'existence de 20 à 35 millions d'êtres humains. Dans la région la plus atteinte on ne dispose, d'après les statistiques russes, pour toute l'année à venir et pour nourrir la population entière et même le bétail, que de 85 kilos d'aliments par tête d'habitant, c'est-à-dire de moins d'une demi-livre par jour et par personne; or la quantité normale, en tenant compte toujours du bétail, est de 7 kilos.

N'ayant pu obtenir de résultats précis avant le 15 septembre, époque à laquelle se font les semailles de seigle, il nous faut absolument arriver, avant les ensemencements du printemps, sinon la misère actuelle se perpétuerait. Mais il importe encore de sauver également le bétail, car s'il périt, les travaux l'an prochain, seront complètement arrêtés: le temps presse d'autant plus qu'à la mi-octobre, les voies navigables sont gelées et que les transports par voie ferrée, encore possibles aujourd'hui, seront très difficiles à réorganiser une fois l'hiver venu.

Le Systeme Taylor

Supprimons Gestes et Paroles Inutiles

Depuis une quinzaine d'années, en Amérique et ailleurs, la production dans un grand nombre de fabriques a beaucoup augmenté, par le fait que les ouvriers, éduqués d'après la méthode Taylor, parviennent à ne faire, en travaillant, aucun geste inutile. Ils n'éternuent ni ne se mouchent; et, quand ils ont la puce à l'oreille, ils s'abstiennent héroïquement de se gratter. Ils ont réduit au minimum le nombre de l'amplitude de leurs mouvements, lesquels sont aussi plus rapides qu'autrefois. L'éducation professionnelle qu'on leur a donnée a fait d'eux d'impeccables machines.

Supprimer tous les gestes inutiles: telle est l'idée géniale et simple de cet ingénieur Taylor, dont le nom est devenu justement célèbre. Appliquée judicieusement, cette idée permettrait de réaliser, dans tous les domaines, une considérable économie de temps. Car ce n'est pas seulement dans les fabriques et dans les chantiers que les hommes consacrent un temps précieux à des gestes superflus et à de vaines paroles.

On devrait enseigner la méthode de Taylor à ces bureaucrates opiniâtres qui, chaque jour, derrière le grillage protecteur, recommencent à inscrire dans de gros registres les réflexions que leur suggère la patience du public.

Une conférence trop longue finit par être une torture pour les auditeurs timides qui n'osent pas s'en aller. Le conférencier ne s'en doute pas, car, sûr d'être éloquent et spirituel, il croit que son plaisir est partagé par ceux qui l'écoutent. La "taylorisation" des conférences nous débarrasserait de ces bavards impolis qui nous disent en une heure et demie ce qui pourrait être agréablement exposé en vingt minutes.

Depuis une demi-heure, j'observe un fumeur assis non loin de moi. Il a déjà porté quarante-trois fois son cigare à la bouche. Et, pendant ce temps, les grands Problèmes attendent. La combustion complète du cigare aurait pu être obtenue à moins de frais, et beaucoup plus rapidement. En tant que producteur de fumée, un fumeur est une machine beaucoup moins perfectionnée qu'une locomotive.

Mais que signifie ce bruit soudain? Ce sont des dames à qui ma voisine, cet après-midi, a offert un "thé," et qui sont en train de quitter leur aimable amphitryonne. Comme d'habitude, leurs adieux bruyants rempliront pendant cinq ou six minutes la cage de l'escalier. La femme, être essentiellement affectueux, a toujours beaucup de peine à se séparer de ses chères amies. L'ingénieur Taylor pourrait donner quelques bons conseils à ces êtres charmants.

Nous perdons beaucoup de temps aussi pendant nos repas. Certes, il convient de mâcher trente-deux fois chaque bouchée. Mais elles sont encore bien rares, les personnes qui pratiquent la mastication taylorienne. Je constate avec satisfaction que, dans le monde des touristes, l'idée nouvelle a été beaucoup mieux comprise. Dans son auto rapide, le voyageur moderne traverse les contrées inconnues sans s'attarder à la vaine contemplation des paysages.

Rappelons, pour finir, le cas de Napoléon. Ce fut incontestablement un précurseur. Cet homme, que les bagatelles n'intéressaient pas, employait la méthode Taylor dans les scènes d'amour où il intervenait comme acteur principal.

Mais, ici, je commence à avoir des doutes. Parmi les gestes et les paroles des hommes, y en a-t-il de vraiment indispensables? En généralisant le système Taylor, ne finirons-nous pas par tout supprimer? La terre est ronde; et voilà pourquoi ceux qui s'en vont trop loin sur les routes droites de la logique arrivent dans des espaces glacés où l'amour et la vie sont impossibles.

Balthasar.

PLUS DE FRITURE.

Il ne s'agit point—que les amateurs se rassurent—de la fameuse friture de la Seine et pas encore de celle du téléphone, mais de celle qu'apportaient dans les communications par télégraphie sans fil certains agents perturbateurs d'ordre atmosphérique ou électrique.

M. Marconi, le savant italien, et son aide, M. Mathieu, viennent en effet de mettre au point une invention nouvelle qui élimine à la réception des messages toutes ces causes de trouble.

Leur instrument s'écarte, paraît-il, de toutes les méthodes employées jusqu'ici pour y remédier et va grandement améliorer, sinon révolutionner la science de la télégraphie sans fil en abaissant considérablement le prix des transmissions, en permettant aux ondes d'agir à des distances beaucoup plus considérables et en permettant l'emploi de postes extrêmement simples et réduits.

Plus de friture et une extension inspérée du champ d'émission, le progrès est notable.

Que le monde devient petit!

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—le toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloatissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxiensement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 525.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

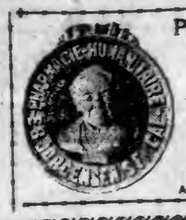
Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

F. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 342-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1600 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Choquinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4098

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 78 —

DEUXIEME PARTIE

VII

Le notaire, la figure rasée, fraîche et avenante, encadrée de ses éternels favoris, paperassait à son bureau. Les clercs, moins diligents que le patron, n'étaient pas encore à leur poste.

Seul un domestique rangeait dans l'étude et époussetait les pupitres et les dossiers.

Il entr'ouvrit la porte du patron, son plumeau sous le bras:

— Monsieur veut-il recevoir?

Le notaire releva la tête.

— Qui ça?

M. Georges Davidson.

— Certes, dit-il. Faites entrer.

L'Américain s'avança, la main tendue. L'autre avait fait la moitié du chemin, le visage épanoui.

— Toi, dit-il. Enfin!

— Pas changé du tout!

— C'est comme toi. Toujours jeune et brillant! Ah ça, d'où arrives-tu?

— Je viens de loin.

— L'endroit?

— New York.

— C'est là que tu t'es fixé?

— Non, mais dans le pays, à deux cents lieues environ. C'est à peu près comme vingt-cinq kilomètres chez nous.

— Et tu t'y plais?

— Je ne me plais nulle part.

— Pas même en France, malheureux?

— Non, puisque je l'ai quittée.

Le notaire lui frappa amicalement sur l'épaule:

— Je ne te demande pas tes secrets, dit-il, mais j'ai toujours pensé que ton départ couvrait un mystère. Tu n'as pas de crime sur la conscience, hein?

L'autre serra les lèvres et répondit nettement:

— Si.

Félix Hardouin sourit:

— Toi! dit-il. Allons donc! Tu me le jurerais que je n'en croirais pas un mot.

— Tu aurais tort.

— Toi que j'ai connu la loyauté même, l'honneur!

— Voyons, réfléchis, dit l'étranger. Crois-tu qu'on abandonne son pays, son père, ses amis, tout ce qu'on aime enfin, pour s'expatrier, vivre au milieu d'inconnus, affronter les risques d'une existence nouvelle, sans de puissantes raisons?

— Non, sans doute.

— M'as-tu jamais pris pour un fou?

— Oui, fou de jeunesse, d'entrain, de verve et de bonne humeur. Où sont nos belles années, mon ami?

Georges soupira.

— Oui, où sont-elles? murmura-t-il.

Et, s'interrompant:

— N'en parlons plus. Ce passé me rappelle des évènements trop tristes.

Les deux amis s'étaient assis, le notaire à son bureau, l'autre dans un large fauteuil près de lui.

Georges reprit:

— C'est l'ami que je suis heureux de retrouver, mais c'est au notaire que j'ai affaire. Dans ta lettre d'hier, tu me parles d'une terre...

— Boissy.

— Elle est à vendre?

— Pas précisément.

— Enfin, madame de Vaunoise — il prononça ce nom comme s'il lui eût écorché les lèvres — consentirait à s'en défaire?

— Je l'y engage fortement.

— Sa fortune serait donc obérée?

— Jusqu'à un certain point. Les folies de M. de Vaunoise sont coûteuses et bruyantes.

— Tant que ça?

— Scandaleuses. M. de Vaunoise affiche ses vices... son luxe... ses maîtresses!

— Ses maîtresses?

— Comme Louis XIV affichait les siennes, la Montespan... Fontanges... La Vallière et les autres. Or, tu comprends, aujourd'hui, c'est cher. Comme notaire de la comtesse, j'en sais quelque chose. Nos revenus sont oujours engagés d'avance... Si nos biens étaient moins résistants et moins considérables, il y a longtemps qu'ils seraient sérieusement entamés...

— Le contrat donne donc au mari le droit d'en disposer?

— De quelques-uns seulemnt et sous certaines conditions... Mon oncle regretté, qui s'entendait en affaires et à qui ce mariage déplaisait carrément, a lié les mains du comte. Mais il commande et Mme de Vaunoise obéit. L'influence qu'il exerce sur sa femme m'étonne et me déconcerte. Je lui donne des conseils que j'ose qualifier d'excellents... Elle proteste de son désir de les suivre... et ne les suit jamais.

— Que veux-tu? fit amèrement l'étranger, l'amour peut-être la conseille et son autorité l'emporte sur la tienne.

Le notaire secoua la tête.

— Tu n'y es pas, dit-il.

— Mais...

— Je vais t'apprendre un détail qui te fera plaisir.

— Tu crois?

— Je le crois fermement.

— Qu'est-ce donc

— Mme de Vaunoise n'aime pas son mari.

— Est-ce possible?

— C'est certain.

— Tu en es sûr?

— Parfaitement.

Georges, qui s'était animé soudain, reprit son air indifférent.

— En quoi ce détail peut-il me causer tant de joie? demanda-t-il.

Félix Hardouin regarda fixement son ami.

— Parce que tu es amoureux de Mme de Vaunoise, affirma-t-il en appuyant sur les mots.

Georges devint pâle, mais il resta muet.

Le notaire poursuivit:

— Tu ferais mieux de l'avouer tout de suite. Il y a des secrets qui sont lourds à porter. Ce que ce cabinet a reçu de confidences ferait honte aux confessionnaux de nos églises. Ce qu'on y dit n'en sort pas. Confessions de femmes malheureuses, d'amoureux sans espoir, d'ambitieux aux abois, de fautes à cacher, de races qui s'éteignent ou de familles qui tombent!

— As-tu reçu celle de Mlle de Charnay? demanda Georges.

— Non; autrement ma bouche serait close.

— Alors, comment saurais-tu son secret?

— Il en est qu'on devine... en partie du moins.

— N'est-elle donc pas heureuse?

— Cela, j'en suis certain, triste en tout cas... mortellement.

— Moins que moi.

— Et si je ne me trompe, vos tristesses doivent avoir une commune origine. Est-ce que tes questions, tes réticences même, ne m'ont pas tout appris? Sois donc franc, comme autrefois, aux beaux jours de notre quartier latin! Si tu es à Paris en ce moment, n'est-ce pas pour la revoir?

— Eh bien! soit, mais si je te confie un secret, je veux qu'il reste enfermé dans ce cabinet, comme un testament sous les verrous de ta caisse! Oui, c'est pour elle que je suis de retour après une si longue absence. Je m'étais juré de ne jamais revenir! Je n'ai pu tenir ma promesse! Je reviens pour elle, de même que c'est pour elle que j'ai tout quitté autrefois, mais je vais bien t'étonner; ce n'est pas l'amour qui me ramène, mon ami, c'est un autre sentiment, un sentiment détestable, odieux... C'est la haine, une haine que je ne peux définir, qui me trouble et me tourmente sans cesse, et je veux t'en apprendre les causes. Ecoute-moi donc!

Il rongea une seconde ses lèvres en les meurtrissant, comme on déchire un mouchoir pour étouffer une crise de douleur.

— C'est une étrange histoire que la nôtre, commença-t-il. Tu sais que j'ai été élevé auprès de Blanche de Charnay. Seulement, il y avait cette différence entre nous: elle demeurait au château; moi, j'habitais la ferme, dans cette terre de Boissy que tu me proposes.

La duchesse, hautaine, dédaigneuse de l'argent et des gens contraints d'en gagner, entichée de sa noblesse, aimait cette propriété. Elle yrestait les trois quarts de l'année. Moi, j'y allais à chaque instant et j'y passais mes vacances.

J'y ai vu grandir Mlle de Charnay. Je l'ai connue toute petite... Chaque jour elle entrait à la ferme, de même que le parc m'était ouvert à toute heure. Il régnait entre nous une familiarité sans danger tant qu'elle fut enfant, mais elle grandissait, gracieuse et douce, belle aussi, trop confiante, envers moi du moins qui ne le méritais pas. Que veux-tu que je te dise? Quand elle eut dix-sept ans, j'en avais vingt-trois... Nos rencontres qui auraient dû devenir plus rares devinrent plus fréquentes. Nos promenades à deux, car l'Anglaise qui la gardait s'absorbait dans ses lectures ou dans ses rêveries, me faisaient bouillir le sang. Elle m'écrivait... Je répondais. Je t'ai dit que j'ai commis un crime... Le mot n'est que juste. Un jour, malgré l'attrait qui m'entraînait vers elle, je compris que mon devoir était de m'éloigner, de rompre le charme, et je lui donnai un dernier rendez-vous. Je te jure sur Dieu lui-même que je voulais lui expliquer la nécessité où nous étions de nous séparer. Elle vint à ce rendez-vous. C'était le soir, un soir de printemps. L'amour était dans l'air, dans le parfum de la sève, dans la tiédeur d'une nuit sereine.... Nous étions seuls... Tu devines le reste. Je partis désespéré, furieux contre moi-même, honteux de ma lâcheté, mais ivre d'une passion qui ne devait plus s'éteindre.

Depuis, je n'ai jamais pu m'attacher à une autre femme, et pourtant celle-là, après une faiblesse d'un instant, ne m'a donné qu'un droit: celui de la haïr.

(A Suivre)

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente pastout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues.
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton — Phone: Douglas 4090

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2326 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8830

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1246

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 510
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 764
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 207-209, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Tête et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantet
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3632
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

UN DISCOURS DU MAIRE DE LOS ANGELES.

Voici en quels termes M. George E. Cryer, maire de Los Angeles, parla de la France et de la Belgique, dans le discours qu'il prononça l'autre jour à l'occasion de la fête organisée en l'honneur de la fameuse 91e division américaine:

"Jamais, dit-il, ces deux nations ne furent plus calmes devant le guet-apens, devant l'attaque la plus formidable qu'enregistra l'histoire.

"Combien s'étaient trompés les Allemands, qui escomptaient un mouvement révolutionnaire en France, une lutte religieuse intestine en Belgique! Comme par un coup de baguette magique, toutes les tempêtes politiques s'apaisèrent à Paris et à Bruxelles.

"Aucune vantardise: on ne criait pas "A Berlin!" comme les Huns clamaient: "Nach Paris!" Non! une fermeté sereine et digne, une volonté rigide pour faire face à l'envahisseur ennemi. La mort peut-être, mais jamais la honte!"

Puis, plus loin: "Le peuple qu'on disait volage et versatile fit preuve en ces années d'angoisse d'une énergie prodigieuse et d'une incroyable résolution. Oh! Foch! général des généraux, en présence des représentants de l'armée des Etats-Unis, devant nos braves soldats, je te salue!"

:o:

LA SEVERITE DE M. ALFRED NAQUET.

Le "Raffut" de M. Georges Cochon continue la publication des "Mémoires" de Mme Alfred Naquet et cette dernière rapporte les reproches que l'ancien sénateur du Vaucluse adressait à M. Fortioli, alors député de la Corse:

"Je me rends parfaitement compte aujourd'hui, disait Alfred Naquet à ce député, qui était le modèle des députés ministériels, du pourquoi de votre décision à ne jamais vouloir voter contre aucun ministère de n'importe quelle nuance.

"N'aviez-vous pas, M. le député, un sérieux motif pour agir ainsi? Sans doute une sœur à caser à laquelle vous fites allouer un bureau de tabac rapportant trois beaux billets de mille? et pour l'obtention duquel il vous fallut le puissant appui ministériel? Un frère pour lequel vous sollicitiez une situation de sous-préfet que le Ministre n'osa vous refuser? Une amie pour laquelle vous réclamiez un bureau de tabac, kiosque de journaux avec secours mensuels, etc., etc. Le tout obtenu, toujours, des ministres, aux frais de la princesse, naturellement?"

:o:

Edgewater, N. J., 4 Oct.—Refusant d'accepter une réduction de salaire, 1500 ouvriers de la Corn Products Refining Company se sont mis en grève aujourd'hui.

GRAND

BAL

ANNUEL

— Donné par les Membres de la —

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

au Bénéfice des Veuves et des Orphelins

— LE —

SAMEDI 8 OCTOBRE 1921

-- AU --

SCOTTISH RITE HALL

Sous la Présidence d'Honneur de M. le Consul Général de France

L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation
J. Lauray, Président
P. Lasègues, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
B. Olympie, J. Baget

Comité de Réception
P. Bigué, Président
L. Auradou, J. B. Bellocq
J. Godeau, C. Cervières

Comité de Danse
J. B. Orognen, Directeur
G. Desbarats, J. P. Fon
H. Lafon, J. P. Alaux

Comité de Rafraîchissements
E. Lafourcade, Président
U. A. Delort, X. Ehrarht

Musique par l'un des Orchestres les plus renommés de San Francisco

Prix d'Entrée: 50 Cents

UNE OPINION SUISSE SUR L'ARMEE FRANÇAISE.

Berne.

A l'occasion du décès du feldmaréchal von Bülow, l'"Ostschweizerisches Tagblatt" (Journal de la Suisse orientale) a publié un article militaire des plus intéressants. Nous en détachons un passage de la conclusion:

"En tous les cas, les sous-chefs et les troupes sont irréprochables. Dans la marche en avant et dans la guerre de position, ils ont fait l'impossible. La nouvelle stratégie prussienne se brisa contre l'école napoléonienne, souvent raillée. La direction suprême de l'armée laissa aux différents chefs d'armée, le soin de prendre, selon leur appréciation, des décisions dont dépendait l'issue de la guerre, et qui aspiraient à réunir leurs forces, les uns, avant d'arriver sur le champ de bataille même, et qui, en dépit de tout le talent personnel, qu'ils pouvaient avoir, manquaient du coup d'œil d'ensemble.

"Alors que la claire volonté, du côté français, était devenu volonté de victoire. Mais cette volonté avait aussi à sa disposition une armée qui, malgré les revers subis, soutenait le commandement de sa confiance et, par un dévouement exemplaire à la cause de la Patrie, démentait l'opinion trop souvent entretenue par la présomption des pangermanistes, d'après laquelle la France pouvait être culbutée d'un seul coup de poing..."

Tel est le jugement que, par besoin d'impartialité, des publicistes suisses allemaniques naturellement bien disposés envers l'Allemagne, de par les influences ataviques et culturales, croient néanmoins devoir porter sur l'armée française et sur ceux qui la commandaient.

:o:

Londres, 4 Oct.—Un aéroplane piloté par un officer du corps d'aviation qui était accompagné de quatre mécaniciens, prit feu et capota quand il était à 200 pieds au-dessus du sol. Tout le monde a péri. Ce douloureux accident s'est produit près de l'aérodrome de Manston.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

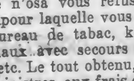
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 30 Sept. 1921, à
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bouchetal, M.
Bustamante, Charles
Cazalis, Mathille
Dufieux, Jules
Maille, Berthe
Malterre, Victor
Peninau
Putnam, Madame Louchey
Vitras, Paul

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **VENDREDI 7 COURANT**, à 8 h. du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Les Jugés de la Cour Supérieure du Comté ainsi que les Officiers examinateurs du bureau de naturalisation honoreront cette réunion de leur présence et prendront la parole sur des questions intéressantes au plus haut point.

Ensuite il y aura banquet.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. CH. POUEY.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "**PACIFIC REALTY CO.**", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

On Demande

Un "**DRIVER**" pour blanchisserie, sachant conduire une "Ford".
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.
3025

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., à Oakland, ou téléphoner: Oakland 4281
3021

Un **LAVEUR** qui sache repasser.
S'adresser à 597, Haight St.
3022

Une bonne **OUVRIERE.**
S'adresser à 2325 Pine St.
3023

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
3024

UNE CUISINIERE.
S'adresser 1957, Sutter St.
3019

Divers

Madame MOUYSSET, infirmière française diplômée, décorée, se met à l'entière disposition des personnes désireuses de recourir à ses bons soins. Prend aussi les cas de **FEMMES EN COUCHES.**
S'adresser à 1739, Polk St., ou téléphoner: Franklin 2254.
3004

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation moderne. Excellente affaire pour gens de la partie.
S'adresser sur place à Benicia French Laundry, Benicia, Cal.
3012

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.
S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.
3003

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French-Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x80.
1,600—Broadway près Jones, 23x80.
2,500—Clement St. près 18th, 26x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 55x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
18,000—Geary St. près Jones, 87½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—3 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; 6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x113½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 62 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $460.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange.
chevaux, 2 vaches, 2500 poules,
S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française située dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

— S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions toutes les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Casting; R. Estarriau; C. Lamayson; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'**ECOLE WASHINGTON**, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. ERNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Boslo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Belenoy, J. S. Godeau, J. Gimty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1980
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois..... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

No. 231

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 6 OCTOBRE 1921—THURSDAY, OCTOBER 6, 1921.

Le Tarif Américain et le Canada

Le Bulletin hebdomadaire publié par le ministère canadien du Commerce montre, dans un tableau fort intéressant, quelle a été l'influence du nouveau tarif américain sur le cours des exportations de produits agricoles du Dominion.

On sait que ce tarif, établi ostensiblement pour protéger les cultivateurs et éleveurs des Etats-Unis contre la concurrence canadienne, a été adopté par le Congrès le 23 mai, signé par le président Harding le 27 mai, mis en vigueur le 28.

Les statistiques des trois premiers mois indiquent que le nouveau tarif a eu pour effet de diminuer dans une certaine mesure les importations de certaines denrées du Canada aux Etats-Unis, mais nous doutons fort que ces diminutions puissent sensiblement améliorer les conditions dont se plaignaient les producteurs agricoles américains avant l'élévation des droits douaniers qu'ils ont fini par obtenir.

Voici d'ailleurs des chiffres:

Pendant ces trois mois, le Canada a exporté aux Etats-Unis 200,924 livres de beurre, comparativement à 3,176,158 livres pendant la même période de 1920. En comparant pour les mêmes périodes, on voit que les exportations canadiennes de lait condensé ou stérilisé sont tombées de 6,619 à 1,163,224 livres; les exportations de bestiaux, de 58,867 à 11,811 têtes; les exportaions de farine, de 74,649 à 11,627 barils; les exportations de laine, de 1,298,187 à 18,652 livres; les exportations de viandes de boucherie frigorifiées, de 9,420,500 à 5,208,000 livres.

D'un autre côté, les exportations canadiennes de blé accusent pour la même période une augmentation de 174,752 à 1,556,588 boisseaux; les exportations de graine de lin, de 290,291 à 821,605 boisseaux; les exportations de crème, de 574,066 à 577,627 gallons.

* * *

Comme le fait justement observer notre excellent confrère la "Patrie" de Montréal, il serait imprudent de dire par ces premières observations quel sera l'effet permanent du nouveau tarif américain. On sait en effet qu'un changement tarifaire crée souvent au premier moment une certaine perturbation dans les transactions, mais qui par son exagération même à cause du changement brusque, ne peut servir de base sérieuse à des calculs pour les temps à venir. Ainsi il est curieux de constater, par exemple, que certains produits canadiens ont été virtuellement exclus par les nouveaux droits d'entrée, alors que d'autres sont arivés aux Etats-Unis en plus grand volume.

"L'effet général du tarif, écrit la "Patrie" de Montréal, sera nécessairement une entrave à notre commerce d'exportation, mais, puisqu'il convient de tirer le meilleur parti d'une mauvaise affaire, il nous restera sans doute un commerce profitable à faire avec nos voisins. Cela ressort assez clairement du fait qu'ils ont continué d'acheter du blé en payant 35 cents de droit par boisseau; du lin, en payant 30 cents par boisseau; de la crème, en payant 5 cents par gallon.

"L'effet du nouveau tarif américain pourra du reste être dans une bonne mesure adapté à nos propres intérêts économiques lorsque nous reviserons notre tarif des douanes."

* * *

Dans le discours qu'il a prononcé ces jours derniers à Portage-la-Prairie, le Premier canadien, M. Meighen, a en effet déclaré que le Dominion a besoin d'un tarif de protection, particulièrement à cause de sa proximité avec les Etats-Unis, pays à grand développement industriel. Le monde entier est devenu protectionniste, a dit le ministre, même la Grande-Bretagne, qui a adopté ces derniers temps des lois d'un caractère nettement protectionniste. Toutefois, a ajouté M. Meighen, il y a des limites à la protection; un tarif trop élevé n'est pas désirable, car il faut conserver aux affaires l'aiguillon de la concurrence.

C'est ce que ne semblent pas avoir compris les Etats-Unis, avec leur tarif à caractère nettement prohibitif.

En résumé, le Canada estime qu'il y a pour lui nécessité évidente à protéger ses industries dans la mesure qui lui permettra de soutenir la concurrence non seulement des industriels américains, mais aussi de ceux des autres pays, notamment de l'Allemagne qui, en ce moment, applique tous ses efforts à l'expansion de son commerce sur tous les marchés du monde.

A. Lusinchi.

LETTRE DE GENÈVE

Notre éminent collaborateur, le sénateur Georges Reynald, Secrétaire de la Commission sénatoriale des affaires étrangères, et membre du Conseil des Nations qui siège actuellement à Genève, nous adresse de cette ville une seconde lettre qui sera lue avec le plus vif intérêt, croyons-nous, par les abonnés du Franco-Californien:

Genève, 20 Sept.

Cependant que nous parviennent à Genève les échos de la discussion engagée entre M. Raymond Poincaré et M. André Tardieu sur la façon dont ont été conduites les négociations qui ont abonti au Traité de Versailles, l'Assemblée des Nations poursuit des problèmes d'une réelle importance. Je citerai notamment celui qui a trait à la définition et à l'attribution des mandats coloniaux. La volonté exprimée par le Pacte de la Société des Nations est de faire prévaloir dans tous les territoires acquis par des puissances alliées à titre de colonies nouvelles les principes et les méthodes qui garantissent les droits des indigènes et mettent sur pied d'égalité les intérêts des diverses nations. Mais nous ne sommes pas encore parvenus à une époque où l'on puisse règler de pareilles questions sur le plan de l'absolu et la politique intervient fatalement, joignant ses préoccupations particulières aux vues d'humanité générale.

Les puissances intéressées sont la France, l'Angleterre, le Japon, et hors de la Société des Nations les Etats-Unis. Car, et c'est là la principale cause de complication, les Etats-Unis qui se sont refusés à adhérer au Pacte n'acceptent point qu'on procède sans leur assentiment et leur participation à l'attribution des anciennes colonies allemandes ou des terres détachées de l'Empire ottoman. Ils ont élevé la voix pour la première fois à propos de l'Ile de Yap, rocher du Pacifique qui serait dépourvu de valeur s'il n'était sur le parcours des câbles traversant cet océan. L'Ile de Yap était passée dans les mains du Japon; la réclamation américaine émnt immédiatement l'opinion; elle s'est précisée aujourd'hui et généralisée. L'Amérique entend être présente et faire valoir ses intérêts dans la distribution des terres à mandat et dans leur mode d'exploitation et de gestion.

Parmi les puissances citées plus haut il en est une pour laquelle cete question revêt une importance spéciale, c'est la Grande-Bretagne. Nous n'avons pas à rappeler qu'elle a abordé et la consolide contre les convoitises étrangères. La vieille théorie de la liberté, que chérissait l'Angleterre, est donc remplacée par une politique d'appropriation personnelle; les colonies ne sont plus dans ce cas des terres libres et ouvertes qne desservent les flottes anglaise et qni ont les débouchés de la formidable nsine fonctionnant sur le sol de la Grande-Bretagne. Celle-ci dépend à son tour des terres lointaines et doit chercher en dehors de ses frontières la sonrce de son activité.

Or, les Etats-Unis font même recherche et réclament la même richesse. De là leur opposition. La question ne peut se résoudre à Genève et à l'encontre des Etats-Unis, à la veille de la Conférence de Washington. La France, qui a voix au chapitre, peut avoir ici un rôle utile et jouer nne intéressante partie pour le maintien de son prestige et de ses droits.

G. Reynald, Sénateur.
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

LE VAR MAL NOMME.

N'ayant plus chez lui le torrent qui lui donne son nom, il veut qu'on le rebaptise.

Les journaux du Var veulent changer le nom de leur département. A cet effet, ils ont ouvert un concours entre leurs lecteurs et proposent le choix entre quatre appellations différentes pour désigner l'ex-département du Var débaptisé: "Les Iles d'Or", "Les Maures", "La Rive d'Azur", "La Côte d'Azur".

Chacun est appelé à donner son avis, et à faire son choix entre ces quatre dénominations nouvelles.

Pour être juste, et quelque ennui que doive présenter par ailleurs ce changement de nom d'un de nos départements qui comprend une ville aussi importante que Toulon, il faut reconnaître qne la prétention de nos confrères du Var n'est pas sans fondement.

En effet, avant l'annexion du comté de Nice, en 1860, l'arrondissement de Grasse faisait partie du département du Var. La rivière appelée le Var servait de frontière entre ce département et le comté de Nice et arrosait une bonne partie de cet arrondissement. Après l'annexion à la France du comté de Nice, pour donner plus d'étendue au département des Alpes-Maritimes nouvellement créé, on enleva l'arrondissement de Grasse an département du Var et on l'ajouta au territoire du comté de Nice, de telle sorte que la rivière le Var ne coule plus aujourd'hui dans ce département.

Il faut convenir qne, dans ces conditions, la requête des habitants du Var n'est pas sans fondement.

LA FEMME AMÉRICAINE.

Au récent congrès eugénique tenu à Washington, le Dr. Arles Hrdlicka a déclaré que l'Américain, dont l'américanisme remonte au moins à la troisième génération, est physiquement parlant supérieur à l'Américain du même groupe. Cela, notre confrère le "New York Globe" ne veut pas le croire et il dit:

"Est-ce que les femmes sont, par exemple, plates de poitrine?

"La femme américaine, publiquement proclamée par tout homme d'affaires fatigué, sa seule raison de prolonger son existence, et la plus sensible, la plus spirituelle, la plus charmante et la plus belle créature du monde, vient de recevoir un défi très grave.

"C'est ce que l'on pourrait peuser au premier examen, mais au second on se rassure. En effet, les statistiques des collèges nons disent que les mesures de nos femmes ne diminuent pas, mais qu'elles augmentent au contraire."

Et notre confrère affirme que le docteur, qui n'est qu'un humain, s'est trompé on qu'on l'a trompé. Il est victime de cette démarche traînante, de cette poitrine relâchée, que la femme moderne a adoptées pour cacher une virilité quasi-paysanne, car elle veut convaincre le mâle de l'espèce qu'elle est languide, fine, "une chose se laissant aller". Elle s'est faite pour cela l'alliée du coutnrier et le Dr. Hrdlicka a été assez naïf ponr se dresser contre ces deux associés. Un seul eût suffi à le battre. La femme peut se métamorphoser à sa guise et le taillenr peut la déguiser à son gré. Il n'y a là qu'un nouveau cas de camouflage dont est victime un savant. Comment le laboratoire pouvait-il espérer vaincre l'atelier de la mode? ou la femme?

Et si les savants échouent, quel espoir ont les autres hommes?

—:o:—

New York, 5 Oct.—Le comédien bien connu Joseph P. Hart, a succombé aujourd'hui à une attaque d'apoplexie. Il laisse une veuve.

JUS DE RAISIN FRAIS.—Les personnes désireuses de se procurer dn jus de raisin fraîchement pressé, de la vallée de Santa Clara, recevront tous les renseignements nécessaires en téléphonant aux numéros suivants: Douglas 6390; Douglas 6391 et Pacific 3178; on encore en s'adressant à 110, Sntter St., chambres 511 et 512, on an No. 430, 7ème avenue.—Prix par gallon (par 5 barils) $1.10. Pour une quantité inférieure, $1.15. Pas de commandes acceptées au-dessons de 50 gallons. Livraisons entre les 5 et 20 Octobre.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 5 Oct.

M. Briand a exprimé son extrême regret d'avoir à quitter Washington avant la clôture de la Conférence de Washington sur la réduction des armements. Il prévoit que des questions politiques de première importance requerront sa présence à Paris, et qu'il faudra qu'elles soient réglées avant les vacances parlementaires de Noël et du Nonvel An.

Le successeur de M. Briand, à la tête de la délégation, sera très probablement M. René Viviani.

M. Briand et ses collègues du ministère veulent qu'un personnage faisant autorité, devant le Parlement et le pays, puisse rendre compte des résultats de la conférence de Washington.

Tout arrangement fait à la Conférence par la délégation française devra être soumis an Parlement.

Bien qu'il ne fasse pas partie du ministère Briand, M. René Viviani jouit de la confiance de ses pairs et on ne lui connaît pas d'ennemis politiques, sauf les communistes.

M. Loucheur, ministre des régions libérées, est dans l'impossibilité de venir à Washington, parce qu'il lui faut faire ratifier, par les Chambres, ses arrangements avec M. Rathenau, relatifs aux paiements que l'Allemagne doit faire en matières premières et matériel.

C'est une des questions vitales que le Parlement français aura à débattre.

M. Barthou refuse de quitter le ministère de la guerre pour une si longne période, à cause des changements importants actuellement en cours d'exécution dans l'armée française.

Le seul membre du cabinet qui fera partie de la délégation, du moins jusqu'à présent, est M. Albert Sarraut, qui appartient à un parti ayant une immense influence politique. M. Albert Sarraut est, avec son frère Maurice, co-propriétaire de la "Dépêche de Toulouse", un des grands journaux régionaux. On sait que M. Albert Sarraut, qui est à la tête du ministère des colonies, a été gouverneur général de l'Indochine, anssi sa place est-elle tout indiquée à Washington. M. Albert Sarrant est convaincu que les possessions françaises en Asie sont sans défense par suite de la situation navale existant actuellement dans le Pacifique.

M. Marraud, qui tient le portefeuille de l'intérieur, est, lui aussi, un gros actionnaire de la "Dépêche de Toulouse".

APRES LES INCIDENTS DE VENISE.

Rome, 5 Oct.

Simultanément avec l'expression des regrets du comte Bonin Longare, ambassadeur d'Italie en France, le marquis della Torretta, ministre des affaires étrangères, s'est rendu à l'ambassade de France et a exprimé ses regrets personnels à M. Camille Barrère.

D'autre part, le général Armand Diaz, commandant en chef l'armée italienne, aussitôt de retour à Rome, a fait au président du Conseil le récit détaillé des incidents anti-français de Venise.

A la suite de ce rapport, M. Bonomi a immédiatement ordonné le déplacement de l'Inspecteur général de police M. Lutrario, tenu pour responsable de ces regrettables incidents. En outre ce fonctionnaire sera déféré au Conseil de discipline qui aura à statner s'il y a lieu de le révoquer.

A LA DIETE POLONAISE.

Paris, 5 Oct.

Une dépêche de Varsovie dit que M. Ponikowski, le nouveau premier ministre polonais, a lu à la Diète la déclaration ministérielle. Il déclare que la Pologne poursuivra une politique de paix et de concorde, l'alliance française devant servir à l'affermissement de cette œuvre. Il exprime les regrets de la décision de la Société des Nations relative à Vilna et souligne la nécessité de mesures à prendre pour le relèvement économique et financier de la Pologne.

LA LEVEE DES SANCTIONS.

Paris, 5 Oct.

Les journaux voient dans la levée des sanctions économiques une nouvelle marque de confiance de la France à l'égard de la politique du chancelier Wirth et le désir des alliés de lui donner un insigne encouragement.

Ils espèrent que l'Allemagne entière saura apprécier à sa juste valeur la mesure dont elle bénéficie sans y voir un encouragement pour réclamer de nouvelles atténuations à ses obligations.

Ils se félicitent de constater que l'Angleterre se rallia à la thèse française touchant le contrôle des importations et exportations et insistent sur l'urgence de l'organisation et de l'application rapide et efficace de ce contrôle.

NOUVELLES DIVERSES

Paris, 5 Oct.—Le correspondant du "Temps" à Copenhague annonce que la police allemande a informé la police danoise que les meurtriers d'Erzberger se sont réfugiés an Danemark.

Naples, 5 Oct.—L'escadre américaine qui était en service dans l'Adriatique est partie définitivement.

Rome, 5 Oct.—Les autorités judiciaires ont engagé des poursuites contre le journal "Il Paese", organe de M. Nitti, à propos de son article dénonçant le duc d'Aoste comme chef d'un complot dirigé contre le roi Victor Emmanuel.

Bucharest, 5 Oct. — Le ministre de l'Instruction publique a adressé aux autortés scolaires nne circulaire portant que l'étude du français sera obligatoire même dans les écoles élémentaires.

Florence, Ariz., 5 Oct.—Trois détenus qui travaillaient dans un camp de prisonniers à Superior, Ariz., réussirent à s'évader aujourd'hui. Un quatrième a été tué par les gardiens.

Butler, Ind., 5 Oct.—Trois voitures et le wagon-salon de la seconde section du 20th Centnry Limited, train de luxe du New York Central, déraillèrent dans les premières heures de la matinée. Il n'y a pas en d'accidents de personnes.

Sydney, 5 Oct.—M. John Storey, Premier ministre des Nouvelles Galles du Sud, Australie, est décédé aujourd'hui.

Berlin, 5 Oct.—Le gouvernement a expressément interdit le port de l'uniforme aux anciens militaires, officiers et hommes de troupe. Le port de l'uniforme ne sera toléré pour les anciens officiers qu'anx enterrements d'un camarade. Toute infraction à cette ordonnance sera pnnie de prison. Les partis de droite protestent contre cette mesure.

Washington, 5 Oct. — L'Interstate Commerce Commission a refusé d'autoriser les compagnies de chemins de fer à angmenter le prix du frêt pour le transport de l'ouest à l'est des bois provenant en grande partie de l'Oregon.

Paris, 5 Oct.—Un radiogramme de Riga, non confirmé, annonce qu'une armée rouge a repris Vladivostok.

Honolulu, 5 Oct.—Le "Nippu Jiji", journal japonais qui se publie ici, a reçu de Tokio une dépêche disant que le mikado est dans un état de santé qui inspire des inquiétudes à son entourage. Le sonverain a eu une attaque d'apoplexie, suivie de paralysie partielle.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 5 Oct.

Le Président de la République et Mme Millerand ont donné hier, à l'Elysée, nn grand déjenuer en l'honneur du général Pershing, chef d'état-major général de l'armée américaine. Parmi les convives signalons: MM. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis; Briand, président du Conseil et tous les ministres présents à Paris; le vice-amiral Albert Niblack, commandant des forces navales américaines dans les eaux européennes; le général Allen, commandant les troupes américaines en Allemagne occupée; les maréchaux Foch, Pétain et Fayolle.

—La mission des étudiants américains qni a travaillé dans les régions dévastées, a envoyé un radiogramme à M. Loncheur, le remerciant pour les honneurs qui lui ont été accordés tandis qu'elle travaillait dans les régions libérées. Elle emportera un souvenir inoubliable du courage et de l'ardeur au travail montrés par les sinistrés.

—Le Comité français pour la propagande aéronautique a décidé de créer un prix d'un million de francs pour un moteur à utiliser par l'aviation commerciale qui, daus un concours international, donnera les meilleurs résultats au point de vue de la durabilité, de la régularité, de la simplicité, du démontage, etc.

—Le Salon de l'Automobile, installé au Grand Palais, qui va ouvrir ses portes dans quelques jours, a donné à ceux qni ont été admis aujourd'hui à assister à l'installation des voitures qui seront exposées, une véritable impression de grandeur. On s'accorde à dire que les fabricants français se sont véritablement surpassés. Il y a là des autos de tous modèles, dont certains dépassent tout ce qui a été construit jusqu'ici. On pent dire que cette exposition marquera dans les annales de la construction automobile française. Le Président de la République, accompagné de M. Dior, ministre dn commerce, inaugurera prochainement le Salon de l'Automobile, tandis que M. Lefèvre, ministre de l'agriculture, inaugurera l'annexe où sont exposés les tracteurs pour l'agriculture.

—Sur les instructions données par le haut personnel du ministère des Finances, on a formé depuis quelque temps, chez les percepteurs, des dossiers concernant chaque contribuable susceptible de payer l'impôt sur le revenu. Quand ces dossiers seront complets, on pourra vérifier la sincérité des déclarations et on se montrera très rigoureux pour ceux —et ils sont nombreux—qui ont fait des déclarations inexactes. On estime que le système de rigueur contre les contribuables commencera daus deux aus.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Il est un fait que la criminalité augmente en nombre et en puissance, et cela dans tous les pays. A quoi cela tient-il?

D'aucuns prétendent que le cinéma contribue pour une large part à penpler nos prisons et à fournir une abondante clientèle à la potence et à la chaise électrique. Ceux-là n'ont peut-être pas tort. Il est certain en effet que depuis quelques années l'influence des spectacles imaginatifs qui nous sont offerts par les romanciers du ciné doit agir morbidement sur bien des jeunes cervelles. A voir sur l'écran les pires complications résolues par l'audace et l'énergie, nombre d'esprits rudimentaires qui ne séparent pas l'action du rêve peuvent facilement s'éprendre d'aventures et renoncer à la prndence et à la timidité.

Mais n'insistons pas, de peur que l'Amérique, si puérilement réformatrice, ne fasse pour le cinéma ce qu'elle a fait pour les boissons.

* * *

La date de l'ouvertnre de la Conférence de Washington approche.

Nons constatons que nos confrères de langue anglaise, si pleins d'enthousiasme au début pour l'initiative prise par le président Harding, font maintenant preuve du plus grand scepticisme et même d'un pen de pessimisme.

On n'aboutira à rien, disait ces jours derniers un grand journal de l'Est qui jouit d'une autorité incontestable. Un autre organe fort sérieux, du Sud, celui-là, publiait récemment un long article sur la Conférence se terminant par ces mots (en français dans le texte): "Ce bloc enfariné ne me dit rien qni vaille."

Enfin, signalons cette boutade d'une feuille également du Sud, le "Nashville Tennessean":

"La Conférence pour le désarmement a été convoquée pour établir une non-communication avec Mars."

* * *

On se rappelle le fameux dessin de Forain, au moment de l'afaire Dreyfus, représentant une salle à manger bourgeoise, dont la table était renversée, la nappe, les plats, les assiettes, les bouteilles gisant à terre, et où l'on voyait les convives se regardant mutuellement d'un œil manvais. Ce spirituel mais si véridique croquis portait cette légende: "Ils en ont parlé."

Il paraît que les choses se passent à peu près ainsi dans bien des milieux américains où la question irlandaise est mise snr le tapis, ce qui a fait dire à notre confrère "Piedmond", journal qui se publie à Greenville, dans la Caroline dn Sud:

"Madame Curie prétend que la terre ne se refroidit pas. Certainement non là où la question irlandaise est discutée."

* * *

M. Georges Clemenceau est un peu comme ces vieux chevaux de troupe qui mis au rancart poussent des hennissements passionnés et ruent dans les brancards aussitôt qu'ils entendent retentir une sonnerie militaire.

L'ancien président dn Conseil, quand il quitta le pouvoir et quand il s'abstint de demander le renouvellement de son mandat sénatorial, proclama à diverses reprises, on le sait, que sa retraite était définitive. A ce moment, il était incontestablement sincère; mais lui-même s'ilusionnait. L'action publique est pour certains un métier; pour d'antres, une passion. Cette passion, M. Clemenceau l'a ene toute sa vie.

Pour l'oublier, le Père la Victoire s'appliqua résolument le remède que les familles imposent parfois à de jeunes gens dont le cœur et les sens ont été pris par une affolante maîtresse. Il se mit à voyager au loin. Mais il eut bean remonter le Nil jnsqu'à ses sources, s'enfoncer dans le jungle, s'imposer nn mutisme de trappiste, laisser manger par la rouille sa plume si acérée, il ne put cependant s'empêcher de montrer ses crocs anssitôt que ses ennemis s'attaquèrent, avec l'acharnement que l'on sait, à cette chose si débile qu'est le Traité de Versailles, que le "Tigre", dans sa fierté paternelle, entend défendre envers et contre tous.

Et le voici, malgré ses 80 ans, sonnés il y a jnste quatre jours, se remettant à fourbir sa plume et à délier sa langue, armes redontables, après avoir accompli un pélerinage dans le maquis, au pays classique de la Vendetta, sans doute pour bien montrer à ses ennemis, qui l'ont, par leurs attaques incessantes, obligé à redescendre dans l'arène politique, que, puisqu'il lui fant refaire la guerre, cette fois, ce sera au couteau....

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

UNE INTERDICTION QUE NOUS APPROUVONS.

Le Conseil Snprême des Eglises Méthodistes aux Etats-Unis vient d'adresser, aux pasteurs de cette confession, la circulaire confidentielle qui suit:

"Il est absolument interdit aux pasteurs de notre Très Austère Secte, en résidence aux Etats-Unis, de s'absenter des territoires confiés à leur obscure direction pour se rendre, à San Francisco, le samedi 8 Octobre de la présente et sainte année 1921, assister au grand bal annuel que donneront, au Scottish Rite Hall de cette ville, les impies de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F.

"Déclarons que s'il était passé outre à nos instructions, les coupables seraient condamnés, sans pitié, à boire des boissons fermentée."

Le Franco-Californien approuve sans réserve cette interdiction.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelle souscription versée à la Banque Fraugaise:

A. Eisenberg $10.00

L'AFFAIRE ROSCOE ARBUCKLE.

Roscoe Arbuckle, renvoyé devant la Cour Supérienre sous l'inculpation d'homicide involontaire pour la mort de l'artiste de cinéma Virginia Rappe, et laissé en liberté provisoire sous caution de 5,000 dollars, n'a pas répondu hier à l'appel de son nom devant le juge Harold Louderback. La défense ayant demandé un ajournement, l'affaire a été renvoyée à vendredi prochain.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

Un incident s'est produit hier devant la Cour Supérieure de Redwood City où se juge en ce moment l'affaire Hightower. Un juré, le nommé R. J. Letts, de Redwood City, ayant fait savoir qu'il avait des idées arrêtées sur l'affaire dans laquelle il a été appelé à statuer, le ministère public demanda au juge d'éliminer ce juré et de ponrvoir à son remplacement. Faisant droit à cette requête, le juge Buck invita M. R. J. Letts à quitter les bancs du jury.

L'audience fut suspendue. Elle reprendra aussitôt qu'un nouveau juré sera désigné par le tirage pour remplacer M. R. J. Letts.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Une jeune fille de San Rafael, Miss Laura Simmons, à peine âgée de 18 ans, fit il y a six semaines la rencontre d'un représentant de commerce, le nommé Lionel H. Millzuer, de San Francisco. Beau parleur et posant pour le monsieur cossu, notre homme affola littéralement notre donzelle, qui déjà se voyait en possession d'un homme à son goût et en mesnre de lui assurer une vie agréable. Sans même prévenir sa mère, elle accepta les propositions de mariage que lui fit son compagnon de rencontre. Le même jour, l'union légitime s'accomplissait.

Ils étaient mariés depuis dix heures seulement, que la brouille éclata, immédiatement suivie de la séparation, la jeune mariée ayant pn se convaincre que cet homme qu'elle venait d'épouser à la vapeur était un pauvre type sans le sou et qui de plus avait une "affinity" qu'il ne voulait pas abandonner.

Notre jenne épousée, quittant son mari, regagna le domicile de sa mère, à San Rafael, et celle-ci apprit à la fois et le mariage et la séparation.

Mrs. Laura Simmons Millzner plaide maintenant en divorce.

PAUSSE ALERTE.

L'autre jonr, les Agents de la Prohibition étaient prévenns par téléphone qne deux camions-automobiles chargés de liqueurs allaient partir de San Mateo à destination de San Francisco. Aussitôt nos agents, après s'être munis de "search warrants" louèrent une automobile et se rendirent sur la route de San Mateo. Ils virent en effet arriver deux camions-automobiles qui leur parnrent suspects. Immédiatement ils ordonnèrent aux conducteurs de ces camions de s'arrêter. Mais ceux-ci les laissèrent chanter et détalèrent à toute vitesse, suivis par l'automobile des représentants de la loi. La chasse se termina à San Francisco. Arrivés à l'angle des rues 29ème et Mission, nos deux camions durent ralentir, ce tonrnant ne ponvant être pris sans danger à grande vitesse. Ils furent alors rejoints par les agents. Cette fois, il fallnt bien obéir. Déjà les agents croyaient tenir leur proie. Mais qnand ils enrent visité le chargement des deux camions, ils durent se convaincre qu'il consistait seulement en choux pommés et frisés, destinés au marché de San Francisco. Ils se retirèrent tout penauds, cependant que les conducteurs des camions s'esclaffaient à la cantonade.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

REPRESENTATION FRANÇAISE.

On organise, à Berkeley, une représentation an programme de laquelle figure la jolie pièce classique et bien conune: "On ne badine pas avec l'amour". Cette soirée aura lieu le 14 Octobre à l'Auditorium de l'Ecole Supérieure des Filles, de Berkeley, sous les auspices de l'Alliance Française. Le principal rôle sera tenu par notre sympathique compatriote, Mlle Nadine Barbe, diplômée de l'Université de Californie.

Les autres rôles seront tenus par: Bessie Dixtaire, J. C. Le Clercq, Jeannette Tieucel, Gertrude Shurtleff et E. C. Simpson.

M. J. C. Leclerq, sous-directeur du Théâtre Grec de Berkeley, assumera les délicates fonctions de régisseur.

UN HORRIBLE CRIME.

Un vieillard de 78 ans, arrivé de Los Angeles pour passer quelques jours à San Francisco, le nommé Gotlieb Brandt, d'origine suisse, fit la rencontre dans un square public de deux individus qni se dirent ses compatriotes et s'offrirent à le promener en ville, quand le voyageur leur apprit qu'il avait snr lui 700 dollars. Nos deux inconnns le conduisirent sur le port; puis la nuit étant belle, s'achemiuèrent vers un endroit écarté tout en devisant avec le pauvre homme. Tout à coup, ils se jetèrent snr le vieillard, lui enlevèrent son portefeuille et les $700, puis après lui avoir porté quelques violents coups qui l'étourdirent, ils jetèrent leur victime à la mer et disparurent.

Heureusement pour le pauvre vieux, nn matelot d'un yacht amarré près de l'endroit où s'était déroulé le drame entendit le bruit que fit le corps de Brandt en tombant à l'eau. Le brave marin se porta immédiatement au secours du vieillard et parvint à le ramener sur le quai; puis il prévint la police qui fit donner à la victime de cette lâche agression tous les soins que comportait son état.

Les blessures de Brandt ne sont pas graves. Tout de même, il pourra se vanter de l'avoir échappé belle.

Petits Echos

Le jeune Leslie Stewart, 11 ans, dont les parents habitent au No. 1137 Mendell St., fut renversé hier par un taxicab à l'angle des rues Sutter et Mason. Le pauvre petit, grièvement blessé, a été transporté au San Francisco Hospital. Le chauffeur du taxicab, le nommé Howell Carpenter, a été arrêté.

—On mande de Martinez que trois explosions se produisirent hier dans la raffinerie de l'Associated Oil Company, à Avon, à 4 milles de Martinez. Un commencement d'incendie se déclara. On put s'en rendre maître. Néanmoins le feu fit pour $25,000 de dégâts.

—On télégraphie de Reno que deux douloureux accidents se sont produits hier parmi les hommes du shérif qui battaient la campagne dans les collines l'angle des rues Sutter et Mason. Le près d'Antelope pour donner la chasse aux deux baudits qui la veille avaient dévalisé la Sierra Valley Bank à Loyalton, Cal. Charles Beak, un jeune homme qui accompagnait les gens du shérif, reçut un projectile qui ne lui était pas destiné. Il a succombé. Un fermier de Cheliot, le nommé William Gabe, a été lui aussi, blessé accidentellement. On croit qu'un des bandits a été blessé. Toutefois jusqu'à présent on n'a pu encore les attraper.

—Le juge William W. Morrow, de la Cour de Circuit des Etats-Unis, a célébré hier le trentième anniversaire de sa nomination de juge fédéral. A cette occasion il a été félicité par ses collègues et ses nombreux amis.

—Deux bandits masqnés et armés de revolvers firent irruption l'autre soir dans les locaux dn "Phœnix Club", à l'angle des rues Mission et 3ème. Cinqnante personnes se tronvaient dans l'établissement. Sous la menace des revolvers des bandits, elles dnrent s'aligner le long du mur et lever les mains. Les malandrins pnrent ainsi s'approprier de plusieurs milliers de dollars. On croit que les auteurs de ce crime sont les mêmes individus qui dévalisèrent le Railroad Men's Club, 40, rue 5e.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change
5 Octobre, Clôture.

Paris, francs	13.60
Londres, livre sterling	3.72
Bruxelles, francs	13.70
Rome, lire	24.00
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.83
Indo-Chine, piastre	8.15

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

CUIRASSES ET TORPILLEURS

Un général de mes amis, qu'intéresse tout — même la marine— me demandait récemment mon opinion sur les théories de Percy-Scott. — Etait-il réel que le rôle des cuirassés fût terminé? La mer ne devait-elle pas appartenir, dorénavant, qu'aux sous-marins, aux avions, aux dirigeables?

Comme il cultive Einstein, le temps concret et la quatrième dimension, — quand il ne rêve pas au char amphibie ou à la "chenille" sur laquelle il compte franchir le Sahara aussi naturellement que nous traversons la place de la Concorde en taxi, — je lui répondis:

— Jadis, la marine n'avait qu'une dimension; actuellement, elle en a trois. Il faut travailler les trois dimensions, et j'ajoutais:

"De même que sur terre, pour faire la guerre, vous réclamez de l'infanterie, de l'artillerie, des avions, des chars d'assaut, voire de diaboliques jets enflammés et d'affreux gaz asphyxiants, de même sur mer, pour nous battre, nous réclamons des forces de surface, des forces sous-marines, des forces aériennes.

— Je comprends surtout, reprit-il, que pour un marin la surface est une dimension, l'air une dimension. Ce sont là mathématiques de calfat, mais j'accepte l'image.

— Mon général, l'air et l'eau sont des dimensions... seulement de caractère cubique. Depuis Einstein, on peut ne plus s'en tenir aux définitions surannées. Quant à la surface, c'est une dimension carrée.

— Moins importante alors?

Mon barbarisme scientifique m'avait trahi, il ne me restait plus... l'image acceptée, qu'à écrire sur cette "marine à trois dimensions" quelques lignes où il ne serait plus question du cube et du carré, mais du rôle réel de chacune des armes indispensables à la défense navale.

—ooo—

Quand une arme nouvelle apparaît, au lieu de se dire: "Voilà un instrument de plus à l'orchestre, le chef va pouvoir obtenir des effets inédits plus puissants et plus variés," on cherche, trop souvent, quelle est l'arme qu'elle va supplanter.

Lorsque le torpilleur naquit, le phénomène ne manqua pas de se produire. Les extrémistes passionnés de la poussière navale, jetèrent aux conservateurs intransigeants des mastodontes, cette prophétie sensationnelle: "Ceci tuera cela."

Ceci, c'était le torpilleur, le microbe de la mer; cela, le cuirassé. Les fervents du blindé ripostèrent: "Cela se rit de ceci."

Les uns et les autres pratiquaient la même doctrine; ils l'appliquaient en sens inverse, voilà tout.

Or, cuirassés et torpilleurs se sont également moqués de ces pronostics, mais ils ont dû composer.

Les deux espèces sont bien en vie, et l'une et l'autre ont prospéré au point que, dans la famille mastodonte, les enfants de la dernière génération sont trois ou quatre fois plus gros que leurs premiers ancêtres, et, dans la famille microbe, cinquante fois plus, — ce qui est une fameuse amélioration de la race!

Après s'être copieusement querellés, — surtout sur le papier,— le cuirassé et le torpilleur se sont aperçus que le problème n'était pas de se battre l'un contre l'autre, comme l'espadon et la baleine, que de se battre ensemble contre l'ennemi commun. En compères avisés, ils se sont associés.

Le torpilleur, qui manquait de souffle et ne pouvait affronter la lame et le large, s'est mué en petit croiseur, de façon à être capable d'accompagner, en toutes circonstances, son camarade cuirassé, soit pour profiter de sa protection.

Il n'y a là qu'une application de plus du principe d'entr'aide, et un exemple que la politique d'union sacrée est la meilleure, même en stratégie navale, surtout quand elle conduit à la concentration des moyens et des efforts sur ce point décisif qu'est le champ de bataille.

L'erreur des écoles, cuirassé ou torpilleur, ne fut pas uniquement dans cette conception puérile qui ne songeait à prendre que l'un ou l'autre, mais aussi dans le fait qu'elles omettaient également que chacune des espèces allait s'adapter aux conditions nouvelles et que tant qu'elles n'auraient pas épuisé tous les moyens, tous les organes d'attaque et de défense que peut engendrer la nécessité, il était impossible de savoir si elles suivraient ou disparaîtraient.

Tant que le bâtiment de ligne n'était menacé que par le projectile aérien, il n'avait à se protéger que contre ses atteintes, c'est-à-dire à la flottaison et dans la partie essentielle de ses œuvres mortes. — Pourquoi se serait-il embarrassé et alourdi de protection sans objet, dans ses œuvres vives?

Un jour, la torpille, projectile sous-marin apparaît: le problème change, — nouvelle équation — nouvelle solution — le bâtiment ne devra plus être seulement encaisseur de coups de boulets. Il devra être aussi encaisseur de coups de torpilles.

Néanmoins, à ce début, il n'y a pas égalité dans les besoins de protection. Le coup de torpille est l'évènement improbable comme le coup d'éperon; le coup de canon, l'évènement certain et répété. On sacrifie donc presque tout à la défense contre le projectile, jusqu'au moment où, la torpille ayant trouvé, en la personne du torpilleur, un affût augmentant la fréquence probable de ses atteintes, un nouvel équilibre s'imposera.

Le cuirassé répondra à cet accroissement de menace par des modifications dans sa structure, sa manœuvre et son armement. Il se cloissonnera de plus en plus. Le soir venu il gagnera le large où peuvent difficilement le suivre ses petits adversaires et, tous feux masqués, se perdra dans la nuit de la mer. Il se munira de projecteurs et de nombreux canons tir rapide, se fera accompagner de contre-torpilleurs, pour découvrir, chasser et détruire les torpilleurs.

De son côté, le torpilleur augmentera son tonnage pour élargir son action, s'armera en artillerie pour ne pas être à la merci d'un contre-torpilleur, multipliera son pouvoir offensif en augmentant la portée de ses torpilles, les lancera en gerbe, etc...

Contre-torpilleur et torpilleur se fusionneront en un type toujours grandissant.

A ce moment, dans la marine de surface, le problème sera à peu près résolu. Les deux types auront approximativement pris leur forme. Le cuirassé, néanmoins, est encore en retard, il hésite à donner à la défense de ses œuvres vives la part nécessaire, et il faudra que le sous-marin surgisse pour qu'il se décide à attribuer à cette protection un développement suffisant.

— Tout ceci est de l'histoire déjà ancienne. Elle ne vise que la première dimension: la marine de surface, mais la leçon qu'elle donne permettra d'aborder utilement le problème infiniment plus complexe des deux autres dimensions.

X.

—o:o—

Même les Poules Allemandes!...

L'autre jour a eu lieu, à l'hôtel de ville de Compiègne, une importante réunion organisée par la Fédération des syndicats agricoles de l'Oise. MM. Poulain, Orens, Léon et Dermigny, conseillers d'arrondissement, ainsi que de nombreux cultivateurs du département, y assistaient.

Au cours de la séance, on a discuté la question des poules allemandes, dont l'entrée dans les fermes de l'Oise a coïncidé avec une épidémie qui a détruit toutes les poules. C'est ainsi qu'une cultivatrice de Compiègne, qui avait reçu trente poules allemandes, vit l'épidémie se déclarer aussitôt: 130 poules moururent et 250 furent contaminées et condamnées.

Partout où des poules allemandes sont entrées, l'épidémie s'est déclarée. Par contre, dans les fermes où aucune poule allemande n'a pénétré, il n'y eut aucun cas d'épidémie. S'agit-il d'une maladie relevant des conditions défectueuses du transport ou les poules allemandes ont-elles été inoculées? C'est ce que l'enquête ouverte permettra d'établir.

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours do 9 à 5; le soir. Lundi, Mororedi et Vendredi do 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

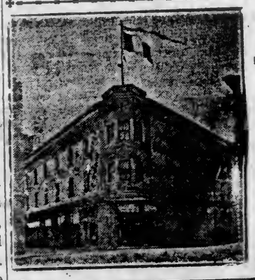
INC.

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien' concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frézeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

EN ALSACE

A propos d'une condamnation de soldats alsaciens à Lyon.

Il y a quelque temps des journaux alsaciens ont rapporté que trois soldats alsaciens, actuellement en garnison à Lyon, avaient été condamnés à cinq ans de travaux publics pour voies de faits envers un caporal qui les avait traités de Boches. Ainsi présentée cette nouvelle ne tarda pas à soulever une certaine émotion dans les milieux alsaciens. Certains journaux d'Outre-Rhin s'emparèrent du fait avec une joie non dissimulée pour l'accompagner de toutes sortes de commentaires insidieux et débordants de compassion à l'égard des trois victimes.

L'opinion alsacienne ne put comprendre tout d'abord pour quelles raisons le caporal lui-même n'avait pas été puni pour avoir qualifié de Boches des soldats alsaciens. La presse réclama quelque lumière sur l'incident. Le gouverneur militaire de Lyon vient de faire droit à cette demande d'une façon très précise. Il résulte de cette déclaration qu'il a été démontré, au cours des débats judiciaires, d'une façon indiscutable, que le caporal qui a été frappé par les trois Alsaciens était un serviteur très correct n'ayant jamais adressé à ses agresseurs l'épithète "boche." Si les agresseurs affirment le contraire ils mentent sciemment pour excuser leur faute. Les juges ne les auraient pas condamnés si la lumière n'avait été faite complète sur ce point.

Le gouverneur de Lyon termine sa lettre par le vœu de voir le chef de l'Etat adoucir les peines, maintenant que la loi a parlé. Ces explications ont mis fin à cet incident, mais les journaux d'Outre-Rhin que nous visons se sont abstenus d'en parler. Ils n'en retiendront pas moins le cas pour s'en servir à nouveau lorsque l'occasion s'en présentera.

Made in Germany.

Un journal lorrain raconte l'histoire suivante, dont il garantit du reste l'authenticité.

Tout récemment, l'administration des chemins de fer d'Alsace-Lorraine avait besoin de six grandes machines à aléser, du type de celles qu'on ne pouvait se procurer qu'à la maison L... de Mannheim.

On demanda donc à cette firme de présenter une proposition à ce sujet. Le devis ne tarda pas, accompagné de tous les renseignements. Comme prix, la machine était offerte à 60,000 francs. Mais au moment de passer la commande l'ingénieur principal fut pris de remords et estima que ces machines ne devaient pas être commandées ailleurs qu'en France ou dans un pays allié. Sa décision fut irrévocable. On demanda à droite et à gauche, mais on ne reçut des offres que de l'Angleterre. La firme anglaise demanda 200,000 francs par machine, soit une dépense totale de 6 fois 200,000 francs, soit 1,200,000 frs. au lieu de 360,000 francs.

Le prix ne troubla aucunement l'ingénieur en chef. L'essentiel était de se procurer les machines. Celles-ci furent donc commandées en Angleterre! Lorsqu'elles arrivèrent, l'ordre fut donné de ne pas procéder à leur montage avant la venue des monteurs anglais. Dans tous les ateliers la consigne fut respectée sauf à Bischheim, près de Starsbourg. On estima que le travail n'était pas compliqué au point d'avoir recours à des spécialistes anglais. On installa les différentes pièces et quand le premier bloc se balança à la poulie de la grue, les yeux de tous les ouvriers s'ouvrirent très grands, à la vue de l'inscription empreinte dans le métal et qui n'était pas, comme on pourrait le croire, la marque Stephenson-Sheffield, mais simplement — ô horreur! — L..., Mannheim.

Quel enseignement à tirer pour la France de cette petite histoire qui n'est qu'une fraction d'une plus grande.

G. L. B.

LA REPRISE DES AFFAIRES

UNE INTERVIEW DE M. JOHN WANAMAKER

"Ce que je pense de la Business Revival Week? a dit M. John Wanamaker interviewé dans le bureau particulier de son grand magasin de New York. Je pense que cette semaine sera étendue jusqu'à représenter une reprise des affaires pendant des années et des années. J'ai plus de foi en l'Amérique aujourd'hui et plus d'espoir dans l'avenir que je n'en ai jamais eu depuis soixante ans que je suis dans le commerce.

"Pour vous montrer que ces paroles optimistes ne sont pas de vains propos lancés dans un but de réclame, laissez-moi vous dire comment nous prouvons notre foi par des actes et des dépenses qui représentent pour ainsi dire, des placements pour l'avenir.

"Avez-vous vu ce bâtiment gris de l'autre côté de la Neuvième rue? A. T. Stewart, le meilleur commerçant new-yorkais de son époque l'a fait construire il y a cinquante ans et il n'a jamais été égalité comme aménagement, lumière, ventilation et facilités de magasinage. Il a par exemple 54 fenêtres donnant sur quatre rues, avec une grande rotonde au centre et des vitrages à l'étage supérieur, ce qui permet un abondant éclairage et une excellente circulation d'air. Même notre nouveau bâtiment, qui est deux fois plus grand et qui a été construit sur les mêmes principes, ne constitue pas une amélioration.

"Eh bien! Stewart a établi ce magasin, le plus grand de l'Amérique, aux jours les plus sombres de la période de reconstruction qui a suivi la guerre civile. Il n'a jamais perdu la foi.

"En la période de reconstruction que nous traversons, nous faisons revivre ce grand magasin, nous le rétablissons autant que possible en l'état où il était à l'époque de Stewart. Nous en faisons le premier magasin de l'Amérique.

"Tout le monde peut en voir les changements et les améliorations.

"Mais on nous demande constamment: "Pourquoi agrandir et accumuler les marchandises de prix comme la bijouterie, l'argenterie et les trésors de l'Orient, quand les affaires sont dans le marasme?" Ma réponse est que j'ai foi dans l'Amérique et dans New York.

"Que penser du chômage?

"Il y aura du travail pour tous si nous avons la foi; si nous ne nous relâchons pas dans nos efforts; si nous ne mettons pas des lunettes noires et si nous ne conservons pas l'argent dans notre poche; il faut faire les améliorations nécessaires, en construisant et reconstruisant, en achetant et vendant, en mettant en œuvre notre énergie, notre intelligence, nos moyens financiers pour le bien du pays.

"Au lieu de diminuer notre publicité, nous l'augmentons. Au lieu de laisser nos magasins comme ils sont, nous faisons de nouveaux aménagements, nous reconstruisons, nous améliorons. Ainsi nous avons donné du travail à de nombreux macaniciens et autres ouvriers, de jour et de nuit.

"Comment pouvons-nous être pessimistes au sujet de notre pays? La France, l'Angleterre et l'Allemagne, qui ont été plus vivement touchées que nous par la guerre, nous font honte en retroussant leurs manches et en se mettant au travail.

"J'estime que j'ai plus donné à New York que je ne lui ai pris, et le meilleurs exemple de cela, c'est mon fils Rodman Wanamaker. Nous avons mis de l'argent dans ces propriétés d'Astor Place, bien que nous fussions vivement engagés à remonter vers le haut de la ville. Nous avons préféré, après long examen, élever le nouveau bâtiment Wanamaker à côté du bel édifice Stewart, et nous avons maintenant une façade de 2,022 pieds sur cinq rues, et un espace pour les affaires de trente-huit acres, c'est-à-dire de l'étendue d'une ferme de bonnes dimensions."

Je me demande si, à l'étranger, les médecins peuvent se permettre d'avoir l'esprit qu'ils ont chez nous — d'être ironiques ou blagueurs dans l'exercice de leur état, sanc cesser, pour cela, de demeurer les savants les plus respectables du monde?

On me dit que c'est le professeur Trousseau qui, dans ses leçons cliniques a donné cette définition de la santé: "Un état fragile et provisoire qui ne présage rien de bon." Et l'on prête au professeur G... cette réponse à une dame qu'il avait opérée de l'appendicite et qui lui demandait, inquiète: "Est-ce que ça se verra, docteur?"

— Madame, cela ne dépendra que de vous.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes veuant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Allguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 3687
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6606
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanche et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union Phone: West 5676

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 132
Résidence Phone: Sunset 8080

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 9 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6021 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 290).

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1248

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

D. L. Perrone
1. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
600 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 544-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
Phone: SUTTER 2980
G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mem, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 75 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 79 —

DEUXIEME PARTIE

VII

Je ne la revis plus. Je sentais qu'un abîme nous séparait... que jamais son amour, si sincère qu'il fût, ne comblerait la distance que la naissance et l'orgueil de sa grand'mère mettait entre nous. Quelques mois plus tard, elle m'écrivit. Notre faute avait eu des résultats funestes. Elle était au désespoir. Encore quelques semaines et la honte dont elle ne pouvait plus douter éclaterait à tous les yeux. Tu connaissais la duchesse. Sa clairvoyance rendait la situation plus terrible. Avec ses idées et ses préjugés, cette chute était irréparable. Dès qu'elle connut une vérité qui ne pouvait lui échapper, elle enleva sa petite-fille et l'emmena sans explication au fond du Berry.

— A la Jonchère?

— En effet. Cet enlèvement fut si rapide que Mlle de Charnay n'eut même pas le temps de me donner avis de son départ. D'ailleurs, elle ignorait le but du voyage. Seulement, quelques jours après je reçus un mot par lequel elle m'informait du lieu de sa retraite en me disant qu'elle désirait me voir en secret pour me faire part des volontés de sa grand'mère et de se propres résolutions. Je courus à la Jonchère, où j'arrivai la nuit dans les ténèbres. J'escaladai les murs du parc et je trouvai à la fenêtre de Blanche le signal convenu. Je franchis son balcon; j'aurais pris d'assaut une forteresse pour tomber dans ses bras. Ai-je besoin de te dire qu'aucune pensée de calcul ne se mêlait à cet amour de jeunesse? Non, n'est-ce pas? Mais elle allait être mère. Je redoutais tout de l'orgueil de la duchesse pour l'enfant qu'elle devait exécrer. Je ne vis qu'un moyen de salut... Je pressai Blanche de fuir avec moi. Elle protesta de son amour en me jurant qu'elle ne serait jamais à un autre, mais elle refusa de se révolter ouvertement contre la volonté de sa grand'mère. Malgré mes instances, je ne pus rien obtenir et je partis désespéré. Ah! mon ami, je ne prévoyais pas à quel excès la haine de la duchesse pouvait l'entraîner. Blanche, à son insu, je veux le croire — et pourtant je doute encore! — m'avait tendu un guet-apens et j'y étais tombé. Un homme était embusqué dans le parc, sous ses fenêtres. Autrefois on m'eût fait traquer par des estafiers, des coupe-jarrets! Lui, il m'attendait avec deux chiens, deux mâtins énormes, comme on attend une bête fauve. C'était une horrible nuit d'hiver. Le vent sifflait avec fureur. Les bruits dans les grandes forêts prennent alors des proportions fantastiques. Quand Mlle de Charnay referma sa fenêtre, comme pour un signal, un signal, comprends-tu? J'étais à quatre ou cinq cents mètres du château; les chiens furent lâchés à ma poursuite! Ce fut un hideux combat! Sans armes d'abord, je reçus le choc avec la rage au cœur et je faillis être dévoré. Par bonheur, un bâton que je ramassais sur le sol au moment où je me croyais perdu me permit de me défendre. Je pus m'échapper en laissant assommés ces deux champions de l'honneur des la Roche-Villars. On me ramassa le lendemain matin au milieu de la forêt voisine, à demi-mort et couvert d'horribles blessures. Ce fut à M. de Vaunoise, le voisin de la duchesse, que je dus la vie. Ma guérison fut longue... Elle n'était pas terminée que, déjà, oublieuse de ses promesses, Mlle de Charnay me demandait de lui rendre sa parole... Je n'avais qu'à obéir... Et ma convalescence s'achevait quand je reçus une dernière lettre de celle qui avait été ma maîtresse d'un instant. Lis.

Il tendit au notaire le billet sur lequel Blanche de Charnay avait tracé ces mots:

"Georges, notre amour est maudit... Mes enfants sont mortes... Adieu."

— Ah! reprit-il avec une rage concentrée, ce billet-là ne m'a pas quitté. Je l'ai toujours porté sur le cœur... Trois jours après, je partais pour l'Amérique, l'âme gangrenée par toutes les mauvaises passions qui peuvent germer au fond d'un cœur ulcéré, en me jurant à moi-même de ne jamais revenir ou de revenir riche et de me venger... J'ai lutté longtemps. Et me voilà.

— Te venger, malheureux, répliqua le notaire... Mais de qui? La duchesse est morte d'une mort terrible, brûlée dans ce château de Boissy dont il ne reste que des ruines. Sa petite-fille, malgré sa fortune, n'est pas de celles auxquelles on puisse porter envie... Point d'enfants!... Un mari avec lequel on ne la voit jamais. Elle mène une existence de recluse... Si tu la voyais seulement un instant, tes ressentiments, injustes sans doute, s'éteindraient aussitôt. Sois donc généreux... Oublie! D'ailleurs le mal qu'on fait ne laisse que des remords... Tu as réussi... Que peux-tu désirer de plus?... Fais des heureux; tu le seras toi-même!

Georges l'interrompit.

— Parlons affaire, dit-il. Boissy?

— Tu es en mesure de l'acheter?

— Oui.

— Donc tu es riche?

— Au delà de mes désirs.

— Comment l'es-tu devenu?

— C'est bien simple. Je suis parti avec cinquante mille écus... Un domaine était à vendre. Davidson, dans l'Etat de New York. Je l'achète. L'acquisition était bonne, mais n'offrait pas d'avantages extraordinaires. Fils de cultivateurs, je l'exploite avec bénéfices. Pendant trois ans, j'accumule mes revenus et je réalise un certain chiffre. Je m'étends peu à peu. Mon pauvre père meurt et tu m'expédies ce qui me revenait. Au bout de six ans je possédais une quantité de terre énorme. Un pasteur a l'idée de bâtir un temple au centre de mon territoire. Je l'autorise avec enthousiasme. Six mois après, le temple était entouré d'un hameau; un industriel m'achète du terrain et bâtit des usines. Le hameau devient village, le village bourg, le bourg ville. Aujourd'hui Davidson compte près de dix mille habitants. Chaque habitant m'a donné cinq cents dollars en moyenne pour l'emplacement de sa maison. Fais le compte et ce n'est pas fini. On bâtit une gare et comme il y a de l'eau en abondance, que le climat est admirable, qu'une rivière coupe la ville en deux et qu'enfin mes trente mille hectares sont de première qualité, tu peux leur prédire d'étonnantes destinées.

— Mes compliments!

— Combien Boissy?

— Douze cent mille francs.

— Au dernier mot?

— C'est un prix d'ami.

— Je le prends.

— Quel nom faut-il porter dans l'acte?

— Georges Davidson, citoyen américain.

— Malheureux! tu renies le nom de ton père.

— Il me rappelle trop de malheurs! Avec quelle joie je le reprendrais si tu pouvais effacer le passé.

Ses yeux devinrent brillants.

Il arracha une larme de colère avec ses doigts.

— Pleurer! pour un homme, c'est lâche, dit-il.

Et avec plus de calme:

— Mes voisins m'ont baptisé Georges Davidson, du nom de ma terre, et je le garde. Le gouvernement m'a offert la naturalisation pour services rendus. J'ai accepté. Là-bas, du moins, les distinctions sont inconnues et une femme ne vous méprise pas parce que vous n'êtes ni duc, ni prince, ni marquis. Voilà mon histoire. L'Amérique est mon pays d'adoption. La France est ma patrie, la vraie, la seule, je l'aime comme un fils. Mais comment veux-tu que j'y reste! J'ai escaladé les murs d'un parc pour revoir Mlle de Charnay, à la Jonchère... Ici... que ne ferais-je pas pour m'en rapprocher!

— Et tu dis que tu la hais!

— Je ne peux pas savoir ce que je ressens. A quand la signature?

— Quand tu voudras. Ce soir, si tu le désires.

— Ce soir, soit.

— A quelle heure?

— Neuf heures.

— Comment paies-tu?

— En un bon sur les Rothschild.

— Peste!

— Qui signera pour le comte?

— Un de mes clercs... J'ai la procuration...

— Et la comtesse?

— Tu voudrais qu'elle soit ici?

— Je n'ose le désirer. Y viendra-t-elle?

— Peut-être. Je vais lui envoyer un mot. Je lui donnerai simplement le nom de l'acheteur.

— Georges Davidson?

— C'est convenu. Dînes-tu avec moi?

— Impossible.

— Pourquoi?

— J'ai affaire.

— Tant pis... A ce soir.

Les deux amis se serrèrent les mains avec cordialité, et le notaire reconduisit Georges jusqu'à l'extrémité de l'étude.

Il n'était que neuf heures.

Les clercs griffonnaient à leurs pupitres. Quelques clients attendaient sur les banquettes.

Davidson remonta en voiture et repassa la Seine. Arrivé au coin de la rue de la Paix et de la rue Saint-Augustin, il descendit et examina les façades des maisons.

A trois numéros du boulevard, il avisa un écriteau qui portait ces mots: "Chambre à louer, au sixième."

— Hardouin m'engage à faire du bien, pensa-t-il. Jamais je n'en aurai une meilleure occasion. Entrons.

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

UN INCIDENT ITALO-ALLEMAND.

Paris, 5 Oct.

Une dépêche d'Oppeln annonce qu'une rixe entre les Allemands et les soldats italiens a tourné dans l'après-midi du 25 septembre au désavantage des Allemands. Ces derniers revinrent dans la soirée et attaquèrent un groupe de cinq soldats italiens, dont un fut grièvement blessé. Une perquisition qui suivit amena une saisie d'armes et l'arrestation de huit membres de la "Selbstschutz" originaires du Reich.

—:o:—

Sur Grosclaude.

D'un excellent article, que la "Revue Universelle" publie sur Grosclaude, nous détachons ces deux anecdotes:

"A la fin du mois d'août 1914, après la bataille de Charleroi, quand les Allemands marchaient sur Paris qui se vidait de ses habitants et de son gouvernement, M. Grosclaude, qui était alors directeur du "Journal", s'en alla voir le préfet de police. "Il se peut, lui dit-il, que l'ennemi entre dans la ville d'ici quelques jours. Evidemment, il prendra des otages. Dans ce cas, je viens me mettre à votre disposition."

"A un déjeuner d'hommes, un financier ne cessait d'appeler un ancien président du Conseil "M. le Président". — Pourquoi dites-vous toujours M. le Président? fit Grosclaude. On se croirait en cour d'assises."

Du sérieux. De la satire. Tout Grosclaude est là.

—:o:—

LEUR EFFIGIE.

Une correspondance de Copenhague nous apprend que le gouvernement soviétique s'occupe de doter la Russie d'un timbre-poste digne du régime. Dès lors, on devine que les effigies de Lenine et de Trotsky figurent sur les vignettes. Il y a aussi un projet qui porte le profil de Karl Marx. Lenine et Trotsky n'ont pas voulu accaparer tous les honneurs.

Mais le plus beau timbre sera le timbre de 100 roubles; il représentera un jeune cavalier blanc précédant "une foule d'ouvriers".

Heureux Russes que les soviets dotent de ces merveilles artistiques! Et dire qu'ils ont le mauvais goût d'avoir faim pendant que leurs maîtres consacrent de si nobles efforts à l'art postal et à l'entretien de leur propre renommée!

—:o:—

—Mary Garden, qui vient de faire un séjour à Monte Carlo, est attendue aujourd'hui ici. Elle s'embarquera pour New York le 15 Octobre et sera à Chicago le 23. On annonce ici qu'après cette saison, la grande cantatrice ne retournera plus en Amérique.

Grant City, Staten Island, N. Y., 5 Oct.—Mrs. François Le Vapresco a célébré aujourd'hui le 100ème anniversaire de sa naissance, en buvant, au repas de famille qui a eu lieu à cette occasion, plusieurs verres de vin. "Le vin, a-t-elle dit, n'a jamais tué personne."

Londres, 5 Oct.—Charlie Chaplin rentre aux Etats-Unis. Il s'embarquera samedi prochain pour New York.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco.
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 30 Sept. 1921, à

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bouchetal, M.
Bustamante, Charles
Cazalis, Mathilde
Dufieux, Jules
Maille, Berthe
Malterre, Victor
Peninau
Putnam, Madame Louchey
Vitras, Paul

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

15 Octobre—Les Jeunes Filles du Club de Couture de Notre-Dame de France, au Y. M. L Hall, 50, Oak St.

22 Octobre—Cour Sadi-Carnot, au Foresters Hall, à Oakland.

29 Octobre—Le Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, au Forester's Hall, à Oakland.

1er Novembre—Grande soirée théâtrale et musicale donnée au profit de la Bibliothèque Française.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

5 Novembre—Les Jeunes Gens du Club Jeanne d'Arc, au Eagle's Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **VENDREDI 7 COURANT**, à 8 h. du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Les Juges de la Cour Supérieure du Comté ainsi que les Officiers examinateurs du bureau de naturalisation honoreront cette réunion de leur présence et prendront la parole sur des questions intéressantes au plus haut point.

Ensuite il y aura banquet.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, CH. POUEY.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

AVIS

Madame **BERGEZ** a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

On Demande

Un bon premier **OUVRIER BOULANGER.**
S'adresser à 365, 3ème Avenue, Richmond District.
3026

Un "**DRIVER**" pour blanchisserie, sachant conduire une "Ford".
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.
3025

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., à Oakland, ou téléphoner: Oakland 4231
3021

Un **LAVEUR** qui sache repasser.
S'adresser à 597, Haight St.
3022

UNE CUISINIERE.
S'adresser 1957, Sutter St.
3019

Divers

Madame **MOUYSSET**, infirmière française diplômée, décorée, se met à l'entière disposition des personnes désireuses de recourir à ses bons soins. Prend aussi les cas de **FEMMES EN COUCHES.**
S'adresser à 1739, Polk St., ou téléphoner: Franklin 2254.
3004

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec Installation moderne. Excellente, affaire ponr gens de la partie.
S'adresser sur place à Benicia French Laundry, Benicia, Cal.
3012

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.
S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.
3003

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 45x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 87½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
8,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Valler près Fillmore, 5 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 36 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 165 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 85x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions touos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becnas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4786; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camée; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2587; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. REINER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bosio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. B. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Blasinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Erls. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Erls.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., entre Berres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

GRAND
BAL
ANNUEL
— Donné par les Membres de la —
Loge Franco-Américaine
No. 207, I. O. O. F.
au Bénéfice des Veuves et des Orphelins
— LE —
SAMEDI 8 OCTOBRE 1921
— AU —
SCOTTISH RITE HALL
Sous la Présidence d'Honneur de M. le Consul Général de France

L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation
J. Lauray, Président
P. Lassègues, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
B. Olympie, J. Bagot

Comité de Réception
P. Bigué, Président
L. Aursdou, J. B. Ballocq
J. Godeau, C. Cervières

Comité de Danse
J. B. Orognan, Directeur
G. Desbarats, J. P. Pon
H. Lafon, J. P. Alaux

Comité de Rafraîchissements
E. Lafourcade, Président
U. A. Delort, X. Ehrarht

Musique par l'un des Orchestres les plus renommés de San Francisco

Prix d'Entrée: 50 Cents

Published and distributed under permit (No. 15c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$4.60
Trois Mois.... 1.30 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 7 OCTOBRE 1921——FRIDAY, OCTOBER 7, 1921. No. 232

Le Bolchevisme au Mexique

"El Franco-Mexicano" est un journal bi-lingue—français et espagnol—qui se publie à Mexico et dont nous avons signalé la récente apparition. Notre confrère constate que depuis quelque temps certaines feuilles, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe, publient des articles plus ou moins alarmistes sur le prétendu bolchevisme des classes laborieuses mexicaines.

Il s'agirait, d'après "El Franco-Mexicano", d'une campagne intéressée, dont il explique ainsi le but:

"Le Mexique, écrit en substance notre confrère franco-mexicain, rudement secoué par dix longues années de révolution, se relève rapidement; cette restauration s'accentue chaque jour sous l'habile et intelligente direction du président Obregon et de ses collaborateurs. La situation s'améliorant à vue d'œil, le moment semble venu où le gouvernement de Washington, si les principes de droit et de justice ne sont pas de vains mots, ne pourra plus tarder à reconnaître la nouvelle administration mexicaine. Mais les grands trusts américains, industriels et financiers, ne tiennent guère à ce que le gouvernement mexicain soit reconnu, avant d'avoir obtenu de lui toutes les concessions qu'ils convoitent."

Parmi les grandes corporations qui dirigent la campagne anti-mexicaine, ajoute notre confrère, figurent en tête de liste les compagnies pétrolières et les institutions bancaires créancières du Mexique. Or, comme ces compagnies sont fort puissantes et qu'elles ont, aussi bien à la Chambre des Représentants qu'au Sénat, et même au sein du gouvernement, un groupe d'hommes influents, elles s'efforcent de faire pression sur le Département d'Etat pour qu'il retarde de reconnaître le gouvernement mexicain jusqu'à ce que ce dernier ait fait droit à leurs desiderata. Et comme le gouvernement américain a déclaré une guerre à mort aux doctrines radicalistes et aux éléments qui les professent, rien de plus facile aux trusts, pour obtenir son appui, que de représenter le Mexique comme un centre dangereux d'action bolcheviste. Au Département d'Etat on obéit aveuglement à Wall Street, affirme "El Franco-Mexicano".

On pourrait en dire tout autant de l'Europe; à Londres, aussi bien qu'à Paris et ailleurs, c'est, dit notre confrère, la finance internationale qui commande, et si aux intrigues des maitres de l'or l'on ajoute les informations mensongères transmises de Mexico au monde extérieur par des personnes intéressées, on connaîtra tout le secret de l'hostilité, tout au moins de la méfiance de certains gouvernements étrangers à l'égard du Mexique.

* * *

Ce sont ces mêmes arguments que les journaux de M. Hearst servent à leurs lecteurs depuis que leur maitre est devenu si soudainement partisan résolu de la reconnaissance du Mexique par les Etats-Unis, lui qui, il n'y a pas si longtemps encore, poussait le gouvernement américain à une intervention armée dans la république voisine. Et cependant, la vérité nous oblige à dire qu'on ne voit à l'heure actuelle aucune raison plausible qui empêche le cabinet de Washington de reprendre les relations diplomatiques avec México. Il faut donc croire que "El Franco-Mexicano" n'a pas tout à fait tort quand il affirme que seuls des intérêts particuliers s'opposent à la reconnaissance de la nouvelle administration mexicaine par les Etats-Unis.

Quant au bolchevisme mexicain, nous sommes assez de l'avis de notre confrère quand il dit qu'il n'existe que dans l'imagination de ceux qui ont un intérêt spécial à le représenter comme un danger. La vérité est que l'ouvrier mexicain est, lui aussi, devenu plus conscient de ses droits et qu'il refuse de se laisser exploiter plus longtemps par ceux-là qui l'étaient habitués à le traiter en paria.

Le gouvernement du président Obregon a, au surplus, depuis sa prise de pouvoir, donné assez de preuves de sa capacité pour qu'on lui fasse crédit.

A. Lusinchi.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Un de nos confrères nord-américains proteste contre la fréquence des "Tag Days". Il constate qu'alors que toutes les industries souffrent de la dépression générale, celle du "Tag Day" est en pleine prospérité.

On sait qu'il ne se passe pas de semaine à San Francisco sans "Tag Day". Quand il n'y a pas de prétexte, on en invente un, car le "Tag Day" s'est tellement implanté au milieu de nous, qu'il a ses professionnels, ses spécialistes. Il paraît même qu'il y a des entrepreneurs de "Tag Day" qui traitent à forfait avec les institutions qui veulent bien recevoir les secours qui sont sollicités aux coins des rues par de jolies frimousses.

Impossible de refuser! la "taggense" est si jolie! Et on lâche ces dix ou vingt-cinq sous, quand ce n'est pas cinquante.

L'idée qui a donné naissance au "Tag Day" était excellente. Mais, voilà, on est vite allé à l'abus; et puis, c'est une pratique dangereuse que celle d'habituer les jeunes filles à exploiter au coin des rues la galanterie des hommes.

Nous signalons la chose à notre fameux Comité des Dames Vigilantes!

* * *

Notre confrère "L'Italia" publiait l'autre jour la dépêche suivante de Rome:

Les journaux italiens commentent avec des paroles de vive sympathie, les déclarations faites par le Chancelier Wirth à propos de la question de la Haute-Silésie.

Le Chancelier a dit que la conduite de l'Italie dans cette question délicate et ardue a été très correcte et inspirée surtout par la plus parfaite équité et un vif sentiment de sympathie pour l'ancienne alliée—l'Allemagne.

Ce sont là de belles paroles. Maintenant passons aux actes.

Paris, 5 Oct.

Une dépêche d'Oppeln annonce qu'une rixe entre les Allemands et les soldats italiens a tourné dans l'après-midi du 25 Septembre au désavantage des Allemands. Ces derniers revinrent dans la soirée et attaquèrent un groupe de cinq soldats italiens, dont un fut grièvement blessé. Une perquisition qui suivit amena une saisie d'armes et l'arrestation de huit membres de la "Selbstschutz" originaires du Reich.

N. B.—Cette dépêche n'a pas été publiée par "L'Italia".

* * *

Les époux Salsbury étaient récemment poursuivis, à Los Angeles, à la requête du ministère public sous l'accusation de "n'avoir pas donné des soins médicaux à leur enfant malade alors qu'ils en avaient les moyens".

Atteint de la diphtérie, l'enfant est mort sans qu'un médecin ait été appelé. Par contre les époux Salsbury avaient mandé au chevet du pauvre petit une guérisseuse (?) pratiquant la "Christian Science", qui, naturellement, au lieu de recourir au serum Roux, se contenta de balbutier une prière.

Le fait étant venu à la connaissance du parquet de Los Angeles, le District-Attorney résolut de sévir contre les époux Salsbury, le code californien exigeant que les parents donnent des soins médicaux à leurs enfants quand ils en ont les moyens.

Mais le juge appelé à statuer dans cette affaire a débouté le ministère public, en se basant sur l'article 270 du Code pénal californien qui reconnaît, paraît-il, comme légal l'art de guérir par la prière.

Il n'y a que la foi qui sauve, dit le proverbe. Malheureusement, il n'est pas toujours vrai, comme on peut le voir dans le cas de ce pauvre petit qui, soigné par la prière, s'en est allé grossir au paradis le nombre des anges.

* * *

La baisse du mark continue.

On sait qu'il est des personnes qui prétendent que l'Allemagne a intérêt à avilir son mark. Elles donnent pour raison que les industriels boches placent plus facilement leurs marchandises au dehors, grâce à ce "dumping".

Nous avouons ne pas trop bien comprendre.

Ceux qui tiennent un pareil raisonnement nous paraissent oublier que l'Allemagne est loin de tirer de son sol les produits agricoles nécessaires à sa consommation. Il lui faut donc acheter en dehors ce qui lui manque, et à l'étranger on veut de l'or sonnant et non des marks papier. Le fléchissement du mark lui impose donc de ce chef un tribut colossal.

Ils oublient aussi que l'Allemagne n'a pas chez elle les matières premières indispensables à ses fabrications, pour ne citer que celles d'un usage courant dans l'industrie germanique, comme le coton, le cuivre, le caoutchouc, le nickel, etc., etc., qu'elle paie au prix fort, lequel monte toujours à mesure que le mark baisse.

Elle ne pourra donc pas vendre indéfiniment à bas prix à l'extérieur, alors que son coût de production ne cesse de grandir.

* * *

Qu'on ne dise pas qu'on n'a pas d'esprit aux îles Hawaï.

Voici ce que l'on lit dans le "Honolulu Star Bulletin":

Toutes les fois que les dépêches mentionnent le cabinet espagnol, c'est pour nous annoncer qu'il est démissionnaire.

* * *

Une dépêche de Paris annonce que Charlie Chaplin vient d'être fait Officier de l'Instruction Publique par le Grand Maître de l'Université Française, M. Léon Bérard.

Nous aimons mieux ne pas commenter cette grande nouvelle.

LETTRE DU CANADA

Montréal, 30 Oct.

On annonce la découverte d'un gisement arrifère dans la région du lac Expanse, au nord du district du Témiscamingue, dans la province de Québec. Cette découverte a été faite à New-Liskeard par des prospecteurs, et l'on affirme qu'elle fait naître de grandes espérances, tant à cause des indications résultant des analyses que de la formation géologique du sol. Un filon de plus de donze pieds qui aurait été examiné aurait révélé la présence du précieux métal en assez grande abondance pour rendre l'exploitation profitable.

Si ces promesses se réalisent, il n'y aurait pas lieu de s'en étonner. On a au contraire trouvé bizarre, dans le passé, que les riches gisements de Cobalt et de Porcupine, en Ontario, n'eussent point de prolongement dans la province de Québec, tout au moins jusqu'à une certaine distance de la frontière interprovinciale, où se rencontre une formation géologique de même caractère. La région du Témiscamingue québecois a pris de grands développements depuis vingt ans, mais on n'a exploité jusqu'ici que ses ressources agricoles et forestières.

La production de l'or au Canada a atteint on maximnm en 1900, lorsqu'elle s'éleva à 1,350,057 onces, dont 1,077,553 onces représentant la production du Yukon. C'était à l'époque de la course vertigineuse des chercheurs d'or vers le Klondyke. Depuis cette date, la production d'or a considérablement diminné, et elle s'établissait en 1919 à 767,000 onces.

L'Ontario a découvert ses riches gisements d'or en 1912, et sa production a monté de 2,062 onces en 1911 à 86,000 onces en 1912 et à 219,801 onces en 1913. En 1919, on a extrait 508,000 onces d'or des terrains aurifères de l'Ontario, de sorte que cette province contribuait environ les deux-tiers de la production canadienne.

La Colombie-Britannique est la province du Dominion qui a produit le plus d'or et dont la production a été le plus stable, quoique l'industrio y ait aussi connn une période de baisse prolongée. De 1862 jusqu'à 1868, plus d'un million d'onces d'or fin furent tirées des gisements de la Colombie-Britannique, et jusqu'en 1880, le rendement annuel se maintint à 75,000 onces environ. Il diminua sensiblement pendant les quinze années suivantes, puis reprit un essor. Depuis 1899, jusqu'à 1916, la Colombie-Britannique a produit invariablement plus de 200,000 onces d'or fin annuellement, et certaines années, presque 300,000. La production y est tombée au-dessous de deux cent mille onces pendant les trois dernières années.

La province de Québec, qui sous tous les autres rapports paraissait aussi bien partagée que les autres provinces du Dominion en ce qui concerne les richesses naturelles, n'a cependant jamais donné qn'une prodnetion d'or presque nulle. La production totale inscrite à son crédit dans les statistiques officielles depuis la Confédération ne dépasse pas 25,000 onces. Le sol de notre province recèle probablement des gisements aurifères, mais nous n'avons pas en la veine de les découvrir. Les prospecteurs ont-ils enfin frappé à New-Liskeard le filon révélateur qui mettra notre province en possession de nouvelles et immenses richesses?

:o:

UN MONUMENT GLORIFIERA WILBUR WRIGHT AU CAMP D'AUVOURS.

M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a accepté d'assister à l'inauguration du second monnment élevé dans la Sarthe à Wilbur Wright.

On sait qn'un premier monument s'élève au Mans, place des Jacobins. Le second a été érigé au camp d'Auvonrs, à l'intersection des rontes de Paris et d'Orléans, à l'endroit même où Wilbnr Wright exécuta ses célèbres envolées.

Il est dû à l'initiative de l'Aéro-Club de France. Constitué par deux blocs de granit il porte sur la face antérieure un aigle aux ailes éployées, soutenant des bras humains et symbolisant l'envol du premier homme. Sur les antres faces, des inscriptions rappellent les vols des frères Wilbur et Orville Wright, City-Hawn et à Anvours.

:o:

L'OR MONDIAL.

Sait-on quelle a été, l'année dernière, la production mondiale de l'or? Elle s'est élevée à 522,239 kilogrammes, représentant nne valeur de 1.799,000. Ces chiffres accusent, sur 1919, un déficit de 93 millions de francs. A lui seul, l'Empire britannique afourni 68.5% de la quantité produite, les Etats-Unis viennent ensnite avec 74,493, le Mexique avec 24,447, la Russie avec 17,303 et les autres pays avec 63,650 kilogrammes. Presque tont cet or est passé anx Etats-Unis, et il a servi à payer une partie de la dette de la vieille Europe...

Etats-Unis et Etranger

TERRIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER A PARIS.

Paris, 6 Oct.

Une collision s'est produite hier soir entre deux trains de banlieue dans le tunnel qui se trouve à 800 mètres de la gare Saint-Lazare. Environ 17 wagons prirent feu et ce qui aggrava la situation ce fut l'explosion des réservoirs à gaz du convoi. Les pompiers accoururent et organisèrent les secours; malgré la fumée asphyxiante, ils purent délivrer tous les voyageurs occupant des voitures engagées au milieu même du tunnel. Toutefois le nombre des victimes est considérable. On compte dix-neuf tués; ces malheureux ont été brûlés vifs. Quant au nombre des blessés il se monte à une centaine, dont plusieurs sont grièvement atteints.

Aussitôt prévenu de l'accident, M. Le Trocquer, ministre des Travaux Publics, se rendit sur les lieux.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 6 Oct.

On annonce la mort à Toulon de M. Abel, député du Var, ancien gouverneur-général de l'Algérie.

—A la suite de sa visite en France, Charlie Chaplin a été nommé Officier de l'Instruction publique. Charlie Chaplin était présent l'autre soir, au Trocadéro, quand on donna pour la première fois en France le film "The Kid". Cette représentation était au profit des orphelins français de la guerre. Le général Pershing et l'ambassadeur des Etats-Unis étaient présents. Plus de 6000 personnes assistaient à cette repréentation. On présenta au public Charlie Chaplin, Douglas Fairbanks, Mary Pickford et Cécile Sorel. Ces deux dernières, ainsi que Charlie Chaplin, refusèrent de parler.

—Le mariage de M. William Leeds, fils de la princesse Anastasie de Grèce, avec la princesse Aena de Grèce, aura lieu dimanche prochain, dans la plus stricte intimité, à l'église orthodoxe de la rue Daru. Le fiancé est âgé de 18 ans et la fiancée compte 23 printemps.

—On a découvert chez un cafetier de la place Emile Zola, à Dijon, un stock de 600 paires de chaussures en caout chouc volées aux stocks de Besançon. Ce cafetier est un des nombreux receleurs du vol—plus important—commis et dont on ne donne pas le montant.

—Mary Pickford, l'étoile de cinéma, est tombée subitement malade et garde la chambre. On a diagnostiqué une attaque de grippe. Son état n'est pas grave.

—A Méziepx (Isère), au cours des fouilles devant l'église, on a mis à jour six fours gallo-romains à chaux, taillés dans le roc et contenant encore des pierres calcifiées et vitrifiées.

—On mande de Condé-sur-Moireau (Calvados), que des cultivateurs de la région, estimant que la viande crue était vendne trop cher, décidèrent d'abattre et de vendre eux-mêmes les bestiaux, après avoir pris des patentes. Ils firent des prix inférieurs de 1 fr. à 1 fr. 50 le demi-kilo, à ceux des bouchers. Ceux-ci, jaloux de cette concurrence, ont demandé des ponrsuites contre les cultivateurs. Il sera intéressant de connaître la suite que le Parquet donnera à cette affaire.

—Les importantes verreries de Pont d'Ain, en chômage depuis de longs mois, rappellent leur personnel émigré; elles vont rallumer leurs fours au début d'Octobre et reprendre la fabrication des bouteilles et bonbonnes.

—On mande de Port l'Abbé que des courtiers anglais parcourent la campagne et râflent nos pommes de terre qu'ils entassent dans des vapeurs à quoi à Loctudy. Les producteurs s'étonnent qu'nne décision ne viennent pas interrompre cette exportation d'un tubercule dont la récolte est maigre et qui pourrá manquer à nos populations d'ici la prochaine saison.

—Notre confrère Mouthon, directeur du "Journal", vient de se rendre acquéreur du château historique de Gitry-Mazarin, près de Longjumeau, du prix de huit cent mille francs.

—L'Aéro-Club de l'Ouest de la France s'occupe activement de l'obtention, pour l'année prochaine, d'une école de pilotage d'avions, à Angers, où l'on pourra obtenir le brevet civil ou militaire.

—Le Conseil Municipal de Lyon a adopté à la majorité un vœn déposé par le Parti Communiste, tendant à réprouver le projet de loi Bonnevay-Barthou, relatif à la repression plus sévère des menées antimilitaristes.

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

A LA COMMISSION DES REPARATIONS.

Paris, 6 Oct.

M. Roland Boyden, délégué des Etats-Unis à la Commission des Réparations, et désigné comme arbitre, a décidé que le remboursement par l'Allemagne de la dette belge envers la France sera calculé en marks or au cours du change du 11 Novembre 1918. Cette décision est conforme aux propositions de la France appuyées par l'Angleterre.

LA QUESTION DU SHANTUNG.

Pékin, 6 Oct.

La réponse de la Chine aux propositions du Japon concernant le Shantung a été remise ce matin au ministre du Japon. Le contenu de la note chinoise n'a pas été rendu public.

UN ARTICLE DU "TIMES".

Londres, 6 Oct.

Le "Times" commente une dépêche de son correspondant parisien disant que certains publicistes français conseillent à leur gouvernement de soutenir, à la Conférence des Etats-Unis, le point de vue américain relativement au problème du Pacifique, en échange de l'appui des Etats-Unis pour le règlement des problèmes européens intéressant particulièrement la France. Dans son article le "Times" blâme une pareille politique et déclare que certains Français ont tort de considérer la Conférence de Washington comme une occasion de marchandage. C'est là, ajoute-t-il, une politique à courte vue et qui dénote une certaine ignorance chez ceux-là qui la préconisent. "Il est vrai, dit le "Times", que si nous en croyons notre envoyé spécial, les hommes d'Etat français responsables sont loin de partager pareille conception," que notre confrère qualifie d'enfantine.

NOUVELLES DIVERSES

Washington, 6 Oct.—A l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de la république portugaise, le président Harding a adressé un télégramme de congratulations au président portugais.

Riga, 6 Oct.—Un courrier américain du Comité de Secours aux Russes, allant de Petrograd à Riga, via Reval, a été arrêté à la frontière par les agents des Soviets, qui voulaient s'emparer de la correspondance qu'il tranportait. Le courrier réussit cependant, mais non sans lutte, à ne pas se dessaisir de cette correspondance.

Melbourne, 6 Oct. — Le sénateur Pearce a été aujourd'hui désigné pour assister à la Conférence de Washington comme représentant de l'Australie, le Premier Hughes ne pouvant en ce moment se rendre aux Etats Unis.

Shanghai, 6 Oct.—Le personnel de la délégation chinoise à la Conférence de Washington a quitté hier notre port à bord du "Hawkeye State"'''. Tout compris la délégation se compose d'une centaine de personnes.

Washington, 6 Oct.—Le Secrétaire du Travail Davis annonce qu'il y a actuellement 69 grèves signalées. Depuis la guerre, jamais un aussi grand nombre de grèves simultanées n'a été constaté. Le Secrétaire attribue la plupart de ces grèves à des réductions de salaires; elles existent particulièrement dans les industries du bâtiment et de l'habillement.

Mexico, 6 Oct.—M. Thomas W. Lamont, le financier new-yorkais bien connu, et sa suite, sont arrivés hier ici.

Bruxelles, 6 Oct.—Il est de nouveau question, dit le "Soir" de Bruxelles, du transfert à Bruxelles du siège de la Société des Nations. L'éloignement de Genève, la situation centrale de Bruxelles, la question du change, qui rend la vie bien chère en Suisse, tout cela inciterait la Société à transférer son installation dans notre capitale.

Berlin, 6 Oct. — Le personnel des grands hôtels de Berlin s'est mis en grève.

Rome, 6 Oct.—Le budget militaire italien est calculé en vue d'une armée permanente de 115,000 hommes. Mais étant donné que le service n'est que de huit mois et que certains allégements viennent encore l'abréger, il sera possible avec ce budget d'instruire annuellement 265,000 hommes.

Berlin, 6 Oct.—Un ami d'Erzberger communique à la "Gazette de Vos" des paroles orales de ce dernier expliquant les raisons pour lesquelles il a pris en son temps la direction des négociations d'armistice. Erzberger a dit laconiquement: "Parce que nous avions été informés par le gouvernement suisse qu'en aucun cas l'Entente ne négocierait avec des représentants du régime impérial ou des militaires de la direction suprême de l'armée". Alors les collègues d'Erzberger dans le Cabinet et ses amis politiques lui imposèrent la mission qu'il a remplie.

La Haye, 6 Oct. — Le Gouvernement vient de commander cinquante millions de cartouches à la Fabrique de Herstal.

Blankenberge, Belgique, 6 Oct. — Au cours de la petite cérémonie de la restauration du monument Sippens, les flamingants, ceux qui crient: "Vive l'Allemagne!" ont voulu faire une manifestation antipatriotique et ils ont sifflé la "Brabançonne". Mais la foule s'est fâchée; des patriotes belges ont empoigné une demi-douzaine de flamingants et les ont jetés à la mer, d'où on a pu les repêcher.

Haifa, 6 Oct.—La Commission exécutive du Congrès palestinien, ainsi que plusieurs comités chrétiens, ont adressé à la Société des Nations une protestation contre la création d'un mandat pour la Palestine, qui dépouillerait le pays d'un Gouvernement national. Les mêmes organisations ont envoyé une note à Londres, par laquelle elles protestent contre l'attitude du chef de la Justice, M. Norman Bentwitch, qui commettrait des abus de pouvoir en faveur des Juifs et au détriment de la population indigène.

New York, 6 Oct.—On a trouvé ce matin étranglé dans sa chambre à l'Hôtel Empire, le Japonais Netaro Yasichara, qui exerçait la profession de cuisinier. De papiers trouvés sur lui, il semblerait que ce Nippon pratiquait l'espionnage et était à la solde d'un gouvernement étranger. Un de ses compatriotes est suspecté d'être l'auteur de ce meurtre mystérieux.

Managua, Nicaragua, 6 Oct.—On signale un nouveau mouvement insurrectionnel à la frontière du Honduras où les rebelles ont mis à sac plusieurs villages. Le gouvernement a envoyé des troupes contre les insurgés.

Trieste, 6 Oct.—La grève est terminée dans les chantiers maritimes de notre ville.

:o:

UN PAYS QUI EST PROSPERE: L'AUSTRALIE.

Londres, 6 Oct.

Un câblogramme de l'Agence Reuter de Melbourne mande que le trésorier du gouvernement australien, Sir Joseph Cook, a annoncé, en présentant le budget à la Chambre des Représentants, que les finances du pays accusaient un surplus de 894,000 livres sterling sur l'an dernier. Les revenus pour l'année ont été de 65,518,000, ce qui dépasse les estimés de 2,153,000 livres sterling.

Les dépenses ont été de 64,624,000 livres sterling, soit 4,284,000 de moins que les estimés. Un surplus accumulé de 6,618,000 a été rapporté.

Les revenus anticipés du prochain exercice sont de 61,787,000 livres sterling et les dépenses de 64,604,000, y compris 3,000,000 de livres sterling pour la construction maritime; 11,000,000 de livres sterling pour les logements et la colonisation des soldats; 6,650,000 livres sterling pour les pensions de guerre et 500,000 livres sterling pour l'aviation.

La dette publique est de 401,720,000 dont 359,607,000 livres sterling sont dues au gouvernement impérial.

Sir Josepr Cook a dit que le gouvernement se proposait de rajuster les taxes dans le but de soulager les houilleurs.

Les revenus taxables des producteurs seront évalués pour cinq ans.

Le gouvernement fédéral, a dit le trésorier, va adopter le projet du comité fiscal anglais pour l'élimination des taxes doubles dans l'empire.

Le trésorier parla en termes optimistes de l'avenir et déclara que la détresse économique disparaissait. Il parla également de la nécessité de réduire le fardeau des armements.

Le gouvernement ne se propose aucune nouvelle taxe. La somme de 250,000 livres sterling sera consacrée à l'immigration.

Le parti de la campagne a donné avis qu'il demanderait l'abolition du haut commissariat de Londres sous sa forme actuelle.

:o:

UN LEGS MAGNIFIQUE.

L'ingénieur Godin de Lépinay, baron de Brusly, dont on retrouve le nom dans les grandes entreprises du canal de jonction de l'Océan à la Méditerranée, du percement du Mont-Blanc, du chemin de fer transsaharien, de Paris port de mer, etc., a légué tous ses biens à l'Académie des sciences de Paris.

L'un des plus intéressants pour cette classe de l'Institut est le domaine considérable de Riz-Chazerat, dans la Vienne, qui comporte, avec un château très ancien et qui est resté monté, quatorze cents hectares de terre, de nombreux étangs aménagés pour la pisciculture et vingt et une métairies.

M. Alfred Lacroix, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, vient de se rendre à Riz-Chazerat.

M. Tisserant va l'y rejoindre, déférant en cela à un vœu du donateur qui, par testament, a exprimé le vœu qu'un agronome de la Compagnie séjournât quelque temps à Riz-Chazerat, "où il pourrait se livrer à des expériences agricoles et culturales".

:o:

Boileau, parlant d'un jeune homme efféminé, disait:

"Il est plus capable de donner de la jalousie aux femmes qu'aux maris."

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA PLUIE NE SERA PAS A CRAINDRE.

Il se pourrait parfaitement bien que, dans l'après-midi d'aujourd'hui et durant la nuit qui suivra, la pluie tombât en grande quantité à San Francisco et dans la région immédiate.

Toutefois ce mauvais temps ne se prolongera pas au-delà de demain matin. Le ciel, en effet, s'éclaircira quelque 2 ou 3 heures après le lever du soleil, et jusqu'à jeudi prochain nous jouirons d'un temps splendide.

Donc, point ne sera besoin demain soir, samedi, de s'embarrasser d'un parapluie pour aller au Scottish Rite Hall où se donnera le grand bal annuel de la Loge Franco-Américaine.

Nos lecteurs nous sauront gré, nous aimons à le croire, de leur donner des informations météorologiques aussi précises. Et, surtout, que, comme dit l'autre, ...c'est à l'œil.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

Le procès du présumé meurtrier du curé de Colma suit son cours devant la Cour Supérieure de Redwood City. On procède maintenant à l'auditon des témoins à charge et à décharge.

Les dépositions faites jusqu'à présent ne nous ont rien appris de nouveau. Les témoins entendus à ce jour n'ont fait que répéter ce qu'ils avaient précédemment dit à l'instruction. Et cela va continuer ainsi longtemps, car hier seuls quatre témoins avaient défilé devant le jury. Le procès William A. Hightower n'est donc pas à la veille de finir. Il est encore difficile de dire le nombre d'audiences qu'il nécessitera. Mais ce qu'on peut d'ores et déjà affirmer c'est que cette affaire, contrairement à ce qu'on aurait pu penser, étant donnée l'horreur du crime imputé à Hightower, ne semble guère intéresser le public en général, malgré les "sensations" que certains de nos confrères de langue anglaise s'efforcent à créer. L'affaire Roscoe Arbuckle a fait un tort immense au procès Hightower. D'ailleurs "Fatty" lui-même ne préoccupe plus que médiocrement l'opinion publique.

CONTRIBUABLES, ATTENTION!

En 4ème page du journal nous publions un avis émanant du Collecteur des Impôts municipaux et donnant aux contribuables toutes les instructions nécessaires relativement au paiement des taxes dont ils sont rodevables, sur leurs biens meubles et immeubles, pour l'année fiscale 1921.

Donc, contribuables, à vos poches! quelque peine qu'il vous en coûte de faire le... douloureux geste annuel.

UN VERITABLE TOUR DE FORCE.

Le discours que le président Harding prononcera le 11 Novembre prochain, à l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice, sur la tombe du Soldat américain inconnu, au cimetière national d'Arlington, à Washington, D. C., sera entendu par les San-Franciscains qui, ce jour-là, se trouveront assemblés au Civic Auditorium. Des dispositions seront prises par la Compagnie des téléphones pour que ce tour de force puisse s'exécuter à la satisfaction générale. On entendra aussi le discours que prononcera le maréchal Foch, qui a été désigné pour déposer la Croix de la Légion d'honneur sur la tombe du Soldat Inconnu, ainsi que les discours que prononceront le général Pershing et les autres orateurs.

Le président Harding parlera un peu avant midi, ce qui fait qu'avec la différence de l'heure, c'est à 9 heures du matin qu'il sera permis aux citoyens de San Francisco assemblés au Civic Auditorium d'entendre le discours du Chef de l'Etat, dont la voix sera amplifiée au moyen d'appareils appropriés.

Le nommé John Wank, ancien cambusier à bord du steamer "Sonoma", a été arrêté hier par les agents de la Douane sous l'accusation d'avoir tenté de débarquer du whisky en contrebande.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
6 Octobre, Clôture.

Paris, francs	13.74
Londres, livre sterling	3.77
Bruxelles, francs	13.84
Rome, lire	24.25
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.85
Indo-Chine, piastre	8.15

JUS DE RAISIN FRAIS.—Les personnes désireuses de se procurer du jus de raisin fraîchement pressé, de la vallée de Santa Clara, recevront tous les renseignements nécessaires en téléphonant aux numéros suivants: Douglas 6390; Douglas 6391 et Pacific 3178; ou encore en s'adressant à 110, Sutter St., chambres 511 et 512, ou au No. 430, 7ème avenne.—Prix par gallon (par 5 barils) $1.10. Pour une quantité inférieure, $1.15. Pas de commandes acceptées au-dessous de 50 gallons. Livraisons entre les 5 et 20 Octobre.—Adv.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Ce soir, vendredi, au Foresters Hall, à Oakland, importante réunion des membres du Lafayette Club No. 2. A l'issue de la réunion, "banquet-rally".

Mardi prochain, dans la soirée, au même hall, réunion mensuelle des membres du Franco-American Club.

LA CALIFORNIE ET L'INDUSTRIE NATIONALE.

Il appert d'une statistique officielle qui vient de paraître, qu'en 1920 les produits manufacturés par l'ensemble des industries américaines atteignirent une valeur de 63,000 millions de dollars, soit trois fois plus que la production de 1910 et cinq fois plus que celle de 1900.

En d'autres termes, la production industrielle américaine a quintuplé de 1900 à 1920.

Treize Etats de l'Union ont produit chacun plus d'un milliard d'objets manufacturés. C'est l'Etat de New York qui arrive en tête avec une production qui atteint le huitième de toute la production nationale, avec, en 1920, 8 milliards 875 millions et 7 mille, avec un personnel employé de 1,229,000 individus.

La Californie, qui en 1910 occupait dans l'industrie nationale le 11ème rang, s'est portée, en 1920, au 8ème rang, surpassant le Missouri, l'Indiana et le Wisconsin. La valeur des produits manufacturés en Californie en 1920 s'est élevé à 1 milliard 881 millions 410 mille, avec un personnel de travailleurs industriels de 243,000 individus.

—Durant ces derniers trois mois le bureau officel de placement de l'Etat de Californie a procuré du travail ou un emploi à 36,479 personnes.

EN ALGERIE.

Le recul des conquérants.

Il se produit en Algérie un singulier phénomène qui peut avoir, s'il persiste, des conséquences funestes pour la colonisation.

En 1918, les Européens avaient vendu aux indigènes 20,316 hectares de terre pour 14,640,795 frs.; ils ne leur en avaient acheté que 16,840 hectares, pour 8,440,700 francs. En 1919, même déficit. Les Européens avaient vendu aux indigènes 40,140 hectares pour 30,520,820 francs et les indigènes ne leur avaient vendu que 19,089 hectares pour 13,526,829 francs.

En deux ans, 60,456 hectares de terres européennes étaient passés en mains indigènes et la contre-partie n'était que de 35,929 hectares. En argent, les indigènes avaient acquis pour 51 millions de terres, quand les Européens n'en avaient acquis que pour 23 millions.

D'où recul de 25,000 hectares et différence en argent de 26 millions.

A ce moment, l'administration expliquait ainsi ce fait économique si nouveau dans l'histoire de l'Algérie. Les indigènes achetaient davantage de terres à cause de l'extraordinaire abondance de numéraire en leurs mains. Les fellahs avaient vendu leur bétail et leurs récoltes à des prix très rémunérateurs. Les nombreux mobilisés et leurs familles avaient tiré un large profit des allocations journalières des carnets de pécule, des primes de démobilisation. Les journaliers partis en France avaient rapporté d'appréciables économies sur leurs salaires.

On espérait que ces achats allaient diminuer et l'équilibre se rétablir entre colons et indigènes; car la source des allocations et des hauts salaires est tarie; l'année agricole a été désastreuse pour les cultivateurs indigènes et "les circonstances exceptionnelles qui avaient provoqué ce phénomène exceptionnel" ont cessé de jouer.

Ces prévisons ont été complètement déçues.

En 1920, les Européens ont vendu aux indigènes 220 hect. 40,27 d'immeubles urbains (de contenance connue), pour une somme de 14,331,468 fr. 95.

Les indigènes ont vendu aux Européens 36 hect. 63,15 d'immeubles urbains, pour une somme de 2,838,111 fr. 11.

Pour les immeubles ruraux, la superficie acquise par les indigènes aux Européens est de 30,031 hect. 83,63, pour un prix de 28,691,016 francs, et la superficie acquise par les Européens aux indigènes est de 35,258 hect. 22,37, pour un prix de 24,342,647 francs.

Des immeubles urbains et ruraux de contenance non indiquée ont été vendus dans le premier cas environ 9 millions de francs, pour 4 millions et demi dans le second cas.

En somme, les indigènes ont acquis, en 1920, pour plus de 42 millions d'immeubles et en ont vendu aux Européens pour 32 millions de francs.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 14 septembre 1921.

Depuis qu'on s'amuse, durant ces journées de vacances, à discuter pour la centième fois la question des femmes de lettres à l'Académie, on ne peut laisser passer sans une légère rectification cette erreur d'un critique, d'habitude mieux renseigné, et qui a écrit: "Les femmes, dans la littérature, constituent un mal qui sévit seulement depuis une cinquantaine d'années."

Sans relever la forme peu galante de la phrase, il faut remonter plus haut pour rencontrer des femmes de lettres écrivains. Il y a cent ans, de nombreuses femmes publiaient des romans et beaucoup valent les meilleurs de ceux de la même époque. A ce moment déjà, il y avait des esprits chagrins opposés à la femme-auteur; Lebrun, si oublié aujourd'hui, était de ceux-là. Lebrun était de l'Académie et avait remporté de gros succès au théâtre avec une "Marie-Suart," succès qui ferait sourire, si on la reprenait, avait jeté l'anathème sur la femme poète. Le bon Legouvé prit leur défense dans ce quatrain bien intentionné:

Le siècle de Corneille a vanté Deshoulière;
Et Verdier, Dufernoy, d'Autremont et Beaufort,
De nos jours d'un heureux effort,
Ont du docte Hélicon atteint la cime altière.

Mmes Verdier, Dufrenoy, d'Autremont et Beaufort, cela ne fait que quatre; il y en avait bien d'autres. Mme Verdier ne faisait que de rares apparitions à Paris. Veuve d'un officier, elle demeurait à Uzès et avait publié plusieurs volumes de vers. Le "Journal des Dames" imprimait: "Elle sait le latin et même le grec; elle a également cultivé la musique et la peinture; cependant elle a toute la simplicité d'une femme ordinaire." On sent dans ces derniers mots poindre le préjugé de l'époque: une femme poète n'est pas une femme ordinaire. L'auteur de l'article ajoute: "Elle a un fils et une fille à qui elle a donné une excellente éducation; elle ne joue, mais elle file, ce qui me paraît bien plus raisonnable et plus utile. Voilà bien les titres qui me permettent de la citer comme modèle pour son sexe."

Le souvenir de Mme Dufrenoy a été conservé dans le "Dictionnaire des Ecrivains" de Lolliée. Il y a cent ans, Mme de Staël venait à peine de mourir, en 1817, et Mme de Genlis vivait et écrivait encore de nombreux volumes. Les journaux de l'époque parlent de Mme Joliveau et de Mme Pétigny dont on loue les romans. On vante les œuvres de Mme Pipelet, "qui brille"; de Mme Briquet, "qui étincelle"; et de Mme Gacon-Dufour, qui, en dehors des œuvres d'imagination, "nous enseigne l'art utile d'élever les abeilles."

Il faudrait une colonne pour les mentionner toutes, mais les renseignements manquent et la plupart de leurs œuvres n'ont pas survécu, pas plus que celles des écrivains hommes, du reste.

En 1821, Mme Emile Girardin, Delphine Gay, débutait avec éclat; sa mère, Sophie Gay, faisait applaudir ses pièces au Théâtre-Français et obtenait de vrais succès avec ses romans sentimentaux. La comtesse Dash publiait quatre volumes par an; Mme Ancelot, romancière et auteur dramatique fêtée au Théâtre-Français; sa fille épousa le grand avocat Lachaud. La duchesse d'Abrantes, la femme de Janot, toujours dans la gêne, inondait les librairies de ses volumes de "Mémoires." Mme Amable Tastu, dont Sainte-Beuve vanta les belles poésies, était en vogue.

Il y a cent ans, il y avait non seulement de nombreuses femmes de lettres poètes distinguées, romancières estimables, mais il y avait des femmes journalistes gagnant honorablement et péniblement leur vie; les journalistes étaient alors mal payés—comme aujourd'hui du reste.

Mme Suard, qui était la meilleure collaboratrice de son mari dans la rédaction du "Publiciste," très instruite, avait une extrême facilité et elle rédigeait tout le feuilleton quotidien du journal, qui était comme le résumé de la vie de Paris de l'époque, et que Geoffroy avait mis à la mode dans le "Journal des Débats." Mme Suard valait à elle seule toute une rédaction et elle signait les divers articles de toutes les lettres de l'alphabet.

Il y avait, au "Publiciste," une autre rédactrice assidue, Mlle Pauline de Moulan, très instruite et discutant la politique avec beaucoup de bon sens. D'une excellente famille ruinée par la Révolution, elle subvenait aux besoins de sa mère par son travail. Elle se rencontrait à la table de rédaction avec un grand jeune homme timide et délicat; un doux roman d'amour s'ébaucha et Pauline de Meulan épousa son jeune confrère Guizot, dont les destinées devaient être brillantes. Le journalisme mène à tout...

Jean-Bernard.

AVANT LA BATAILLE

LA POSITION CLEMENCEAU

"C'est un assez médiocre symptôme que le frémissement des milieux politiques et de la presse à la pensée de ce qu'on appelle la rentrée de M. Clemenceau, écrit M. Alfred Capus, dans le "Gaulois." On voit déjà un duel avec M. Briand, une association avec M. Poincaré, l'intrigue, la joute oratoire et tout le spectacle de la discorde civile dont, malheureusement, nous ne nous lassons jamais. La magnifique interruption de 1914 devant le danger de la patrie n'a été qu'un état d'extase que bien des gens en France semblent avoir déjà oublié.

"Pour ma part, je suis convaincu que si M. Clemenceau reprend la parole, ce sera de toute la hauteur de son expérience, et que l'union nationale n'a rien à redouter de ses conseils. Pourquoi, d'ailleurs, les adversaires de M. Clemenceau lui contesteraient-ils le droit de nous faire part de ses réflexions? Est-ce que, ce droit, M. Poincaré ne l'exerce pas chaque jour avec une admirable franchise et d'une façon retentissante? Grand témoin des évènements et maître de l'action à un moment décisif, M. Clemenceau a, par rapport au public français, une position analogue à celle de l'ancien président de la république et sera entendu avec la même curiosité passionnée.

"Comment a-t-il, non seulement tant d'adversaires, mais tant d'ennemis dans le pays qu'il a si puissamment contribué à sauver? Sans invoquer des considérations de rivalités et de personnes, nous ne chercherons que les causes élevées et avouables. Elles se rattachent aux déceptions de la paix. Il y a deux thèses, en effet, sur le traité de Versailles. La première — la thèse de ses auteurs — c'est que le texte et l'exécution du traité formaient un tout; et que par l'enchevêtrement prodigieux des intérêts engagés, il était impossible que le texte se suffit complètement à lui-même. Par conséquent, l'application devait en être surveillée avec une méthode claire et forte et une attention continue. Le traité n'était pas une conclusion de la guerre et ne pouvait pas l'être, vu les formidables questions qu'il soulevait. Il n'était qu'une base solide d'opérations pour l'avenir.

"L'autre thèse rend le traité de Versailles responsable absolument des difficultés qui ont surgi depuis la signature et prétend qu'elles étaient toutes contenues dans son texte. Cette thèse allègue les nombreuses occasions où l'on s'est heurté à la lettre du traité de Versailles dans les problèmes financiers, dans les questions de sanctions et de garanties. Mais elle appelle une objection. Etait-il possible de régler dans un texte tout le "devenir" des problèmes, et d'étouffer, pour ainsi dire, sous des phrases, les divergences d'intérêts, de traditions historiques et de sensibilité entre les alliés? Cette brusque apparition d'une partialité universelle en faveur de l'Allemagne vaincue, quels mots, si magiques qu'ils fussent, étaient capables de la conjurer?

"Aucune des deux thèses ne se calque donc exactement sur le développement des faits, et l'obstination que l'on met à les examiner de trop près n'a fait qu'engendrer la déplorable et obscure casuistique qui a enlevé toute direction à la politique française. Qu'est-ce que la raison, le bon sens et le patriotisme commandent aujourd'hui? De se placer en face des efforts qu'exige l'heure présente et de renoncer provisoirement à un déterminisme qui nous entraînerait jusqu'à l'origine des choses.

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

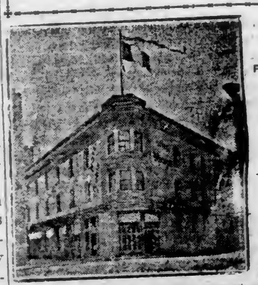
Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Fréreau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Gallieni et la Défense de Paris

La "Revue de Paris" publie une relation très intéressante du général Messimy, ministre de la guerre au début des hostilités, sur la façon dont le maréchal Galliéni fut nommé gouverneur militaire de Paris et le général Michel contraint de résigner ses fonctions.

Le général Galliéni était le collaborateur direct de M. Messimy au ministère de la guerre. Voici le récit de l'ancien ministre:

Quand, le 12 août, on eut connaissance du deuxième ultimatum adressé à la Belgique par l'Allemagne, le général Gallieni proposa "d'aller au G. Q. G. s'entretenir avec Joffre des modifications qu'il jugeait indispensables d'apporter à notre action militaire, initialement orientée vers l'est,"

Le 14 août, le général Gallieni était à Vitry, muni des instructions verbales du ministre. Il ne put causer plus de deux minutes avec le général Joffre, qui le renvoya au général Belin, major général, et au général Berthelot, aide-major général.

De Belin, il ne put rien tirer, sinon que sa présence au G. Q. G. serait pour le moment une source de froissements continuels. A Berthelot, il tenta de démontrer que le gros des armées allemandes allait passer par la Belgique et envahir tout le nord de la France laissé sans défense. Ce fut en vain.

Le 14 au soir, Gallieni venait me rendre compte de sa mission: l'assurance, la confiance en soi du général en chef et de son entourage n'avaient en rien ébranlé sa ferme conviction que le G. Q. G. fermait, plus ou moins volontairement, les yeux à l'évidence. En faisant avertir le G. Q. G. par l'homme le plus qualifié pour faire entendre ce que nous croyions, lui et moi, être la vérité, j'avais peut-être, comme on tenta de le dire plus tard, exercé une pression sur le général en chef. A sept ans de distance, je ne me reproche qu'une chose, c'est de ne pas l'avoir exercée d'une façon plus impérative et plus catégorique.

Du 15 au 23 août, Gallieni communique chaque jour ses impressions au ministre:

Démuni, comme moi, de renseignements précis et complets, il ne pouvait guère avoir que des impressions sur la situation militaire. Dans ces conversations quotidiennes, nous enregistrions avec angoisse les progrès des Allemands, conformes dans leur ensemble à nos prévisions communes, mais dépassant en rapidité tout ce que nous avions pu imaginer à l'avance. Notre rôle se bornait à être les spectateurs, angoissés et frémissants, de la bataille formidable par laquelle le G. Q. G. comptait enfoncer le centre des Allemands, se rabattre sur leur aile droite et les jeter à la mer.

C'était "l'idée napoléonienne" du général Berthelot. Je téléphonai à Vitry le 19 août (peut-être le 18) vers neuf heures du soir pour faire part au général en chef de l'inquiétude que nous causait l'avance ennemie par la rive gauche de la Meuse. Le général Joffre dormait: je prescrivis de ne pas troubler le sommeil du généralissime. L'adjoint au major général me répondit cette phrase, que je rapportai une heure après à Galliéni: "Tant mieux s'ils commettent l'imprudence d'envahir la Belgique septentrionale! Plus ils auront de monde à leur aile droite, et plus facilement enfoncerons-nous leur centre!"

Le 24 août, il fallut bien que tout le monde se rendit à l'évidence: la réalisation de l'idée napoléonienne aboutissait à une défaite.

Or, "malgré mes appels réitérés, dit M. Messimy, rien ou presque rien n'avait été fait, du 2 au 24 août, pour mettre Paris à même de résister à une attaque brusquée." Il en fit, sur un ton rude, l'observation au général Michel, gouverneur militaire.

Le ministre vit le général Gallieni dans la nuit du 24 au 25 août et lui annonça sa résolution de lui confier le gouvernement militaire de Paris. Le général Gallieni mit comme condition à son acceptation qu'il aurait sous ses ordres directs une armée de trois corps actifs au minimum, alors qu'à ce moment la garnison de Paris ne se composait que de territoriaux.

Fallait-il, écrit M. Messimy, par respect pour la décision de principe prise par le gouvernement de laisser au général en chef une totale indépendance, renoncer à lui adresser l'ordre formel et précis de couvrir la capitale en péril par une armée de nouvelle formation? Passer ainsi toute la responsabilité au général Joffre, en se lavant les mains au sujet du sort de Paris, c'était évidemment la solution la plus simple et la plus facile à justifier devant le Parlement et devant l'Histoire. Mais, par avance, connaissant la mentalité du G. Q. G., qui considérait Paris comme une expression géographique, que, "une ville comme toutes les autres," j'étais certain que, si je ne donnais pas l'ordre catégorique de la constituer sans délai, l'armée de Paris ne serait pas créée à temps.

J'ignore complètement ce qui a pu se passer dans le sein du gouvernement cinq ou six jours plus tard, quand les armées allemandes vinrent presque jusqu'aux portes de la capitale; je ne sais si l'idée de ne pas défendre Paris y a trouvé des partisans. Toujours est-il que, au cours des conseils des ministres qui eurent lieu dans la journée du 24 août, l'opinion était unanime: Paris ne pouvait être abandonné à lui-même et rester sans défense.

Après en avoir délibéré toute la nuit, M. Messimy adressa le 25 août, à sept heures du matin, au général Joffre, "l'ordre" suivant qui lui fut porté par le colonel Magien à Vitry-le-François:

Si la victoire ne couronne pas le succès de nos armes et si les armées sont réduites à la retraite, une armée de trois corps actifs au minimum devra être dirigée sur le camp retranché de Paris pour en assurer la garde. Il sera rendu compte de la réception de cet ordre.

Cet ordre était accompagné d'une lettre personnelle où le ministre insistait auprès du général Joffre sur la nécessité de donner à Paris une armée de défense: ainsi fut constituée au nord de Paris la 6e armée, forte de six divisions.

Le 26 août, le général Gallieni était nommé gouverneur de Paris et le général Michel quittait la place.

Avec l'armée de Paris constituée, on sait l'œuvre du maréchal Gallieni.

—000—

Détachons encore des Mémoires du général Messimy cette lettre du général Hirschauer, lui rendant compte de sa mission au G. Q. G.:

Le jour même du changement de ministère, en août 1914, je suis allé par votre ordre au G. Q. G. J'y ai vu successivement le général Joffre et le général Belin. Au premier, compte rendu. Avec le deuxième, conversation courte, debout dans une cellule d'un vieux couvent. Je la vois nettement. Fenêtre, table devant la fenêtre, en face de la fenêtre, porte, entre la porte et le mur, à droite, en regardant la porte, un petit coffre-fort. On parle de la situation:

"Oui, le gouvernement prend des responsabilités terribles. J'ai là (frappant sur le coffre-fort) l'ordre du gouvernement de laisser trois corps en bon état à la défense de Paris... C'est l'origine d'un désastre peut-être... qu'importe Paris!"

Et je suis rentré. Je vous ai rendu compte, vers neuf heures du soir. Vous m'avez dit, à ma stupéfaction, votre départ pour l'armée, le lendemain.

Et en septembre, j'ai vu l'armée de Paris faire l'attaque de flanc qui a déclenché la victoire de la Marne. Voilà.

Signé: Hirschauer.

AVANT LA BATAILLE

(Suite de la 2me colonne)

Le passé est plein de fantômes, et c'est de réalités que nous vivons. Or, la réalité, c'est la situation de l'Allemagne, c'est l'argent, ce sont les difficultés siléssiennes, c'est le Rhin. La réalité, c'est un gouvernement qui va se rencontrer de nouveau avec des alliés ombrageux, et qu'il ne faut pas sans cesse énerver et combattre. Car, avec ce système permanent, le gouvernement de M. Poincaré, le gouvernement de M. Clemenceau seraient aussi vite paralysés que celui de M. Briand, et les affaires de la France aussi compromises."

Alfred Capus,
de l'Académie Française.

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je tousais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

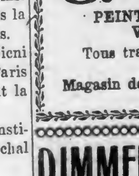
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

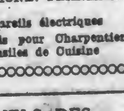
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ;blocaissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 525.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Propriétaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
6 Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
906 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
60-64 ELLIS STREET
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-326 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 80 —

DEUXIEME PARTIE

VIII

Sous les Combles

C'était une maison de bon style, un de ces immeubles honnêtes dont on dit en passant:

— Je voudrais bien en être le propriétaire.

Ce vœu ne fait ni bien ni mal à personne.

La porte cochère à voûte surbaissée, en plâtre soigneusement peint, ornée de caissons et de culs-de-lampe en carton pierre, a belle apparence.

Le portier — pardon! — le concierge, arrêté au seuil de sa loge, gros et gras, bedonnant fortement, l'encolure épaisse, les cheveux gris, avec des favoris de magistrat des anciennes couches, aurait convenablement rempli la défroque d'un suisse de grande paroisse.

Au fond de la cour, sur le mur qui sépare la maison d'un jardin voisin, un artiste en treillages a figuré une arcade qui s'enfonce dans un lointain prodigieux et forme une perspective, avec une corbeille de fleurs exotiques en décor au milieu.

C'est printanier et charmant.

A ces accessoires démodés, on sent que cette maison doit rapporter des rentes depuis le règne bourgeois de Louis-Philippe.

Georges Davidson fit un signe.

Son coupé vint se ranger en face de cette porte cochère, et Sam, de son siège, put jouir de la vue du treillage et des fleurs exotiques.

L'Américain entra lui-même dans l'immeuble.

— Monsieur, dit-il en saluant le concierge, c'est vous qui êtes chargé de la location?

— Tout est loué, monsieur.

— Et l'écriteau?

— Oh! ce n'est pas pour monsieur qu'il est placé là, fit le suisse en souriant non sans déférence.

La tenue du citoyen des Etats-Unis, son équipage très soigné, le cheval tendu sur ses jarrets, la tête fièrement redressée, le cocher impassible sur son siège avec l'assurance particulière aux gens de bonne maison, lui donnaient une haute opinion de l'inconnu.

Un vrai Parisien toise en deux coup d'œil la valeur d'un quidam et son crédit.

Le luxe de Davidson était solide et de bon aloi.

— Pourquoi cet écriteau ne serait-il pas là pour moi comme pour tout le monde? demanda-t-il.

Le gros concierge sourit de nouveau.

— Parce qu'il s'agit de logements de bonnes, d'employés...

— C'est précisément ce que je cherche.

— Pas possible!

— Très certain.

Et pour accentuer son affirmation, Davidson tira de sa poche un louis et le mit dans la main du fonctionnaire en ajoutant:

— C'est pour la peine. Voulez-vous me montrer ces chambres?

— A vos ordres.

Le louis donné facilement est peut-être un moyen de comédie dont on est tenté de rire, mais nous défions quiconque d'en trouver un meilleur.

Tant que la terre tournera et qu'on achètera toutes les jouissances à l'aide de ces petits morceaux de métal sans valeur par eux-mêmes, le procédé sera infaillible.

Heureux ceux qui savent le mettre en œuvre!

L'homme aux favoris de conseiller fit passer son visiteur par le grand escalier, un bel escalier en stuc, à rampe de fonte et d'acajou, couvert de tapis et, parvenu au sixième, il s'engagea dans un dédale de couloirs carrelés et poudreux, aux deux côtés desquels s'ouvrent une infinité de petites portes numérotées, à peu près comme des cabines de bains, et peintes en un vert indécis, d'une jolie nuance caca d'oie.

Parvenu à l'extrêmité, dans un endroit où le couloir forme cul-de-sac, il ouvrit une porte en tout point pareille aux autres et se rangea de côté pour laisser passer l'amateur.

Davidson se trouva dans un réduit long de trois mètres cinquante sur cinq, bas de plafond, pavé comme les couloirs, mais pourvu d'une cheminée et éclairé non pas par une tabatière, mais par une étroite fenêtre donnant sur un horizon très séduisant.

Cette sorte de mansarde domine les jardins de quelques maisons du même genre que celle de la rue Saint-Augustin et on y jouit d'une tranquillité parfaite.

— Combien de loyer?

— Deux cent cinquante francs, monsieur.

— Ce petit trou-là?

— Oui, monsieur! Très commode, avec une vue magnifique. Les cabinets et l'eau sur le palier! Une vraie trouvaille! On en tirerait cent écus si on voulait! Et encore il ne resterait pas huit jours vacant.

— Qui habite les chambres de cet étage?

— Des domestiques de la maison et quelques commis de magasin... des employés...

— Paisibles?

— Parfaitement. Jamais de bruit. Ce n'est pas pour lui que monsieur veut ce logement?

— Non. Vous allez même supposer tout de suite des choses qui ne sont pas. C'est pour une jeune fille qui travaille dans notre voisinage.

— Où ça?

— Rue Cambon.

Le concierge tourna la bouche d'une certaine façon.

— Et monsieur lui veut du bien? dit-il.

— Pas comme vous l'entendez. Jamais je ne mettrai les pieds dans cette maison. Je n'ai vu cette jeune fille que dix minutes et ne la reverrai peut-être pas à l'avenir. Mais elle m'intéresse. C'est une honnête personne, presque une enfant. Ses parents habitent la banlieue, et elle se tue à venir de si loin à son atelier.

— C'est qu'ordinairement ici on ne loue pas à des femmes seules...

— Vous serez toujours libre de la renvoyer, si vous avez à vous en plaindre, ce que je ne crois pas. Quand je passerai dans le quartier, de temps en temps, peut-être viendrai-je vous en demander des nouvelles.

Le fonctionnaire du cordon n'hésita pas une demi-minute. Malgré les assurances de l'étranger, il ne doutait pas du genre d'intérêt que ce richard portait à sa protégée, et il entrevit une perspective de pourboires et de gratifications en échange de sa complaisance.

— On acceptera cette jeune personne à cause de vous, dit-il. Et le mobilier?

— Je vais l'envoyer dans la journée.

Davidson exhiba un portefeuille bourré de banknotes de diverses provenances.

Il en tira trois revêtues de la sacro-sainte signature du caissier de la Banque de France.

— Voilà trois cents francs, dit-il, pour la première année de loyer. Vous garderez l'excédent comme denier à Dieu. On apportera d'ici à ce soir des meubles modestes. Vous voudrez bien les faire ranger dans cette chambre.

— Monsieur ne reviendra pas?

— Peut-être. Je ne veux prêter ni aux critiques ni compromettre cette jeune fille. Je vous serai obligé de veiller à sa sécurité, sans qu'elle s'en doute. Vous n'y perdrez pas.

Il donna sa carte au concierge qui y jeta les yeux et lut:

"Georges Davidson, château des Tilleuls, Courbevoie."

— Ces étrangers sont originaux, pensa-t-il.

(A Suivre)

"BINOCULETTES"

Une Nouvelle Invention qui Tient du Merveilleux



La personne qui va au théâtre, le "sportman," le navigateur, l'aviateur et le voyageur seront unanimes à déclarer que la "New Binoculette" est une "révélation" — déclare M. Mayerle — étant donné qu'avec elle on n'a plus à porter sur soi ou à tenir en main une jumelle ou une longue-vue dès qu'on n'en a plus besoin.

La quantité que vient de recevoir M. Mayerle, comprend des "binoculettes" en émail noir, en aluminium et en or. Ce-émail noir, en aluminium et en or. Certaines peuvent être portées dans la poche du gilet; d'autres dans un sac à main de dame. Elles sont renfermées dans un étui cuir fantaisie ou dans un petit sac en peluche ayant miroir et "powder puff."

M. Mayerle a, pour les Etats-Unis et le Canada, acquis les droits uniques de distribution, et, dès maintenant, il s'occupe de nommer des agents généraux dans les différents Etats et districts se trouvant dans son rayon d'action.

Cet expert opticien de San Francisco, a été choisi comme le seul représentant américain de cette merveilleuse invention, alors que ce privilège se trouvait être sollicité par les "leaders" les plus en vue de l'industrie d'optique dans les grandes métropoles de l'Est.

Aussi, de tous côtés, M. Mayerle est-il l'objet des plus vives félicitations.

Les vraies "binoculettes" portent toutes la marque de fabrique "Fata-Morgana."

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Suttsr 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 1699

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 1 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2915 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6676

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche excepté, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1617
Phone Garfield 158
Résidence Phone: Sunset 3689

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 516
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 5475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5921 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5720
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L'EXPOSITION COLONIALE DE MARSEILLE.

Sur les instructions de M. Martial Merlin, Gouverneur Général de l'Afrique Occidentale, le Comité Central de l'Exposition de Marseille, qui siège à Dakar, s'occupe avec activité de la préparation de l'Exposition. En dehors des stands consacrés à chaque colonie, trois stands seront réservés aux grands produits de l'A. O. F., bois, textiles, oléagineux. Le stand des bois, organisé exclusivement par les soins de M. Antonnetti, Gouverneur de la Côte d'Ivoire, a été conçu pour frapper les imaginations les moins vives par l'extraordinaire impression de richesse et de variété des bois de cette colonie.

Le centre du Stand sera occupé par une bille d'acajou poli, dressé sur champ, pesant 8 tonnes, de près d'un mètre d'aquarrissage.

Autour d'elle seront rangés des blocs des principaux bois. Ces blocs seront taillés en forme de sièges avec dossier, de façon à représenter toutes les faces du bois; une partie sera brute, l'autre sera polie.

Le pourtour du stand sera garni de meubles faits avec ces bois. Enfin, derrière un comptoir en bois d'acajou se vendront de menus objets, plumiers, coupe-papier, porte-plume, sébilles, etc. en bois de différentes teintes portant, pyrogravés, les mots: acajou de la Côte d'Ivoire, iroko de la Côte d'ivoire etc.

Une organisation analogue est prévue pour les stands consacrés aux textiles et aux oléagineux.

GRAND

BAL ANNUEL

— Donné par les Membres de la —

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

au Bénéfice des Veuves et des Orphelins

— LE —

SAMEDI 8 OCTOBRE 1921

— AU —

SCOTTISH RITE HALL

Sous la Présidence d'Honneur de M. le Consul Général de France

L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation

J. Lauray, Président
P. Lassègues, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
B. Olympie, J. Baget

Comité de Réception

P. Bigué, Président
L. Auradou, J. B. Belloeq
J. Godeau, C. Cervières

Comité de Danse

J. B. Orognen, Directeur
G. Desbarats, J. P. Pon
H. Lafon, J. P. Alaux

Comité de Rafraichissements

E. Lafourcade, Président
U. A. Delort, X. Ehrarht

Musique par l'un des Orchestres les plus renommés de San Francisco

Prix d'Entrée: 50 Cents

TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1° Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1921. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1921, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit an montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1922 avant 6 henres du soir, sous peine d'une taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de Janvier 1922. Faute d'être payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle sera frappée d'une taxe supplémentaire de 5%.

2° La totalité des taxes peut être payée à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux du "Tax Collector" sont ouverts de 8 h. 30 dn matin à 5 heures du soir. Le samedi jusqu'à midi seulement.

3° Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jnsqu'à 9 heures du soir.

Edward F. Bryant

Tax Collector pour la Ville et le Comté de San Francisco.

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.

En vente partout

Franco-American Club
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priée d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu, le MARDI 11 COURANT, au Foresters' Hall, 1216, Clay St., à Oakland.

Ordre du Jour: Rapports des divers Comités — Initiation d'un très grand nombre de nouveaux membres.

Le Président, Le Secrétaire,
J. D. PALU. L. G. CHABAT.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 30 Sept. 1921, à

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bouchetal, M.
Bustamante, Charles
Cazalis, Mathille
Dufieux, Julee
Maille, Berthe
Malterre, Victor
Peninau
Putnam, Madame Louchey
Vitras, Paul

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en cee derniers tempe employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant tontes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'HOTEL LYLE, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

On Demande

Une CUISINIERE FRANÇAISE pour famille de 3 personnes occupant un flat de 5 pièces. Aura ses Dimanches. Pas nécessaire de parler anglaie.

Téléphoner: Franklin 4622 — ou se présenter au 1410, Sacramento St., le soir, entre 6 et 8.

3027

Une BONNE pour aider au travail général de la maison. Doit être bonne cuisinière. Famille privée. Bons gages.

Téléphoner: West 1307 ou se préeenter Dimanche matin au 2626, Lyon St., près Union.

3034

Un bon premier OUVRIER BOULANGER.

S'adresser à 365, 3ème Aveuue, Richmond District.

3026

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Domestic French Laundry, 1537, 7th St., à Oakland, ou téléphoner: Oakland 4281

3021

Un LAVEUR qui sache repasser.

S'adresser à 597, Haight St.

3022

UNE CUISINIERE.

S'adresser 1957, Sutter St.

3019

Divers

Madame MOUYSSET, infirmière française diplômée, décorée, se met à l'entière disposition dee personnes désireuses de recourir à ses bons soins. Prend aussi les cae de FEMMES EN COUCHES.

S'adresser à 1739, Polk St., ou téléphoner: Franklin 2254.

3004

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation moderne. Excellente affaire pour gens de la partie.

S'adresser sur place à Benicia French Laundry, Benicia, Cal.

3012

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Prix raieonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.

3003

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tonnes les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Casting; R. Estarsiau; C. Lamayou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arfie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cresseas. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tons les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le VENDREDI 7 COURANT, à 8 h. du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Les Juges de la Cour Supérieure du Comté ainei que les Officiers examinateurs du bureau de naturalisation honoreront cette réunion de leur présence et prendront la parole sur dee questione intéressantes au plue haut point.

Ensuite il y aura banquet.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. CH. POUEY.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 26x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 2 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $346; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $296 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
6,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 95 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 550 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 40 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 65 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange ou au comptant.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis.



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Boxio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, Organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 118-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisko Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. P. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris.

Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains: ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1230
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
— Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 18 1921

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." 330 Jackson St. International Prt. Co.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 8 OCTOBRE 1921—SATURDAY, OCTOBER 8, 1921. No. 233

La France et el Désarmement

Notre excellent confrère du soir "The Bulletin" a publié dans son édition du 6 Octobre un fort intéressant article de M. René Viviani, qui lui a été transmis in-extenso de Paris par le "Public Ledger Cable Service". La conclusion de l'article de l'ex-président du Conseil est que si le traité de paix avait donné à la France des garanties lui permettant de vivre en sécurité derrière ses frontières naturelles, la question du désarmement se fût trouvée résolue "ipso facto", sans qu'il y eut besoin de recourir aux conférences qui maintenant se proposent cet objet. Or, non seulement on ne nous a pas accordé ces garanties, mais on nous a même refusé la ratification du pacte que le président Wilson et M. Lloyd-George, se rendant compte que le traité de Versailles ne nous donnait pas une garantie suffisante, avaient conclu avec nous, pacte aux termes duquel il était entendu, qu'en cas de nouvelle agression allemande, les forces américaines et britanniques accourraient en France pour nous prêter leur appui comme avant la guerre.

Ce pacte n'ayant pas été ratifié, comment peut-on équitablement demander aujourd'hui à la France, si elle ne doit compter que sur ses seules forces, de réduire ses armements, alors qu'en Allemagne on prêche ouvertement la revanche, qu'on cache fusils, canons et munitions et qu'on transforme l'armée en organisations policières destinées à fournir les cadres à la masse d'hommes que, grâce à sa puissante natalité, la Germanie pourra toujours mobiliser! Sans compter que l'Europe se trouve dans un état d'instabilité tel, que, depuis l'armistice, on n'a pas cessé un seul instant de se battre un peu partout.

* * *

Sans doute la France est pacifique et ne poursuit aucune visée impérialiste. Elle se borne à demander l'exécution du traité de Versailles, qui ne lui accorde en somme que le minimum des droits auxquels elle pouvait prétendre. Elle désire avant tout une sécurité qui lui permettra de travailler en paix à son relèvement économique et au progrès social sans que de nouvelles menaces viennent interrompre son effort. Mais ses alliés et ses associés ne lui ayant pas garanti cette sécurité, il faut bien qu'elle se la procure elle-même. C'est pourquoi elle reste armée, ses forces militaires étant pour le moment sa sule sauvegarde.

On ne doit pas oublier non plus que, jusqu'ici, ce n'est qu'à coups d'ultimatums et par des menaces d'occupation de nouvelles parties du territoire teuton qu'elle a pu amener l'Allemagne à prendre des mesures pour l'exécution du traité de Versailles. Il faut en outre se souvenir que lorsqu'elle assure ainsi l'exécution de ce traité, elle ne travaille pas seulement pour son compte personnel; elle travaille aussi pour ses alliés et ses associés, y compris les Etats-Unis. On sait que l'Amérique n'a voulu renoncer à aucun des bénéfices du traité, encore qu'elle ne l'ait point ratifié.

Nous ajouterons qu'il est de l'intérêt de tout le monde que la France reste armée quand la paix semble encore si précaire, et que des foyers d'incendie se rallument ici et là, pouvant déterminer une nouvelle conflagration générale si les pompiers ne se tiennent pas prêts à parer au danger.

Il ne faut pas se dissimuler en effet qu'en Haute-Silésie la situation reste grave. Qui sait si elle ne finira pas par provoquer un conflit armé? En Grèce, en Asie-Mineure, c'est la guerre; le traité de Sèvres est déchiré par ses signataires, et l'Entente elle-même convient qu'il est à modifier.

Enfin, depuis l'armistice, par la force même des choses, parce que la tranquillité de l'Europe, et même du monde, n'est pas absolue, la France se voit dans l'obligation de maintenir des troupes au Maroc, en Syrie et en Haute-Silésie, sans compter les divisions qu'elle entretient en Rhénanie, qu'elle doit se tenir prête à renforcer rapidement dans le cas où le Boche recommencerait à faire la mauvaise tête.

* * *

C'est là une situation que nos amis américains ne pourront méconnaître quand se posera, à la Conférence de Washington, la question du désarmement.

La France ne fera pas obstacle à une réduction des armements; mais alors, il faudra trouver un moyen infaillible pour amener les nations débitrices à tenir leurs engagements et l'Allemagne à exécuter ponctuellement ses obligations, car les Français entendent être payés et, d'autre part, veulent être garantis de pouvoir vivre en paix à l'intérieur de leurs frontières.

Telle nous paraît être l'opinion exprimée par M. Viviani dans l'article du "Bulletin" que nous signalons; et elle est d'importance, attendu que l'ex-Premier sera très vraisemblablement un des délégués de la France à la Conférence de Washington.

A. Lusinchi.

La Propagande Allemande

LA "HONTE NOIRE".

Il nous faut revenir sur la propagande allemande faite aux Etats-Unis et qui s'attache particulièrement avec une mauvaise foi insigne à exploiter certains préjugés de race de nos amis américains. Et qu'on ne vienne pas nous dire que pareille propagande ne donne pas de résultats! Tout prouve, au contraire, que certains Américains se laissent assez facilement prendre aux arguments spécieux des Boches et aux inventions qu'an moyen de tracts, d'articles de journaux, de magazines, de films ils font circuler dans tons les Etats-Unis avec nne profnsion vraiment étonnante. Le bnt des Boches est bien clair: jeter l'opprobre sur nos méthodes d'occnpation, afin de nous aliéner les sympathies américaines.

Sons le titre "Une campagne type de propagande allemande", la "Revue des Deux-Mondes" vient précisément de publier nne belle étude, fort documentée au surplus, sur la question qui nous occnpe aujourd'hui. L'anteur, M. Norbert Sevestre, a fait une enqnête sur place, et, comme nous, il estime que ceux-là qni croient que cette campagne est absurde et qn'on ne doit pas la prendre au sérienx ont grand tort. Et il écrit:

Campagne absurde! C'est bientôt dit. L'Allemand n'a sans doute pas le sens de la mesure. Il a le don de l'observation. Ses méthodes politiques et diplomatiques procèdent d'un machiavélisme un pen lourd. Elles n'en sont pas moins efficaces. Au lieu de les dénigrer, nous ferions mieux de les déjoner avant qu'elles n'aient produit trop de ravages. Talleyrand a dicté lenr politique anx gouvernants du Reich. Or, pour diviser les Alliés, était-ce si mal raisonné qne de spéculer snr le préjugé des races, tel qu'il persiste un peu partout et notamment en Amérique? La propagande allemande comprit d'emblée tout le parti qu'elle pouvait tirer de cette négrophobié transatlantique. Un bon cheval de bataille s'offrait à elle. Elle l'enfourcha résolnment, avec un plan en poche.

Plan parfaitement conçn dont l'idée maîtresse, dit le rédacteur de la "Revue des DeuxMondes", était de rompre notre entente avec l'Amérique. A cette idée s'en ajoutait une autre non moins heureuse au sens d'un ennemi retors qui ne serait pas fâché d'affaiblir son vainqueur avant de le provoquer derechef: nous obliger de pourvoir avec nos seuls régiments métropolitains aux charges de l'occnpation; partant, nons enfermer dans ce dilemme: on bien étendre la dnrée de notre service militaire, mesure ruineuse et anti-démocratique, susceptible des pires répercussions intérieures; ou bien rédnire nos garnisons de France ponr tenir celles dn Rhin, en livrant l'arrière au bolchevisme.

Troisième aspiration enfin et corollaire dn précédent postulat: n'ayant plns affaire en Rhénanie qn'à des soldats français moins immunisés qne l'indigène contre certaines pratiques subversives, les infecter de ce même virns bolchevique dont les plns zélés agents de propagation ne se recrutent pas toujonrs dans la Russie des Soviets.

Ainsi procèdent les bons stratèges. Leur plan est à donble on triple effet. Si l'objectif esentiel n'est pas atteint, ils se rabattent sur de moindres avantages. Et sans doute est-ce aux résultats qu'on peut jnger nne campagne.

Que celle de "la Honte Noire" n'ait pas obtenn tout le succès qn'en escomptaient ses promoteurs, s'ensuit-il, dit l'anteur, qu'on soit en droit de nier le mal qu'elle a fait et qu'elle pent faire encore?

Pour les Allemands, quand il s'agit de propagande, tous les moyens sont bons, tous ceux dont ils disposent entrent en jeu automatiquement. Et ils sont formidables, nons dit le rédacteur de la "Revue des Denx-Mondes":

"Aux services spécianx de la Wilhelmstrasse ne se rattachent pas seulement des bnreaux d'information comme cenx de la Reichswehr, mais aussi des offices "sui generis" comme ceux dn Heimatdienst. Et puisque on en parle beaucoup, de ce mystérieux Heimatdienst, parlons-en nn peu. Tel vons dira que c'est nn habile avatar dn ci-devant "Kriegspresseamt" on "Office de presse de da guerre." Tel antre y verra une redoutable société secrète, dont les ténébreuses ramifications vont se perdre dans les pays séparés de l'Allemagne depnis la paix. La vérité tient dans l'ensemble, car cette vaste entreprise d'impérialisme intégral, marquée de l'estampille officielle, recrute partout des prosélytes, afin d'étendre son action à l'extérieur comme à l'intérieur du Reich. Outre son état-major,—écrivains adonnés à une littérature spéciale de pamphlets et de tracts nationalistes; peintres et dessinateurs, spécialisés dans un genre d'illustrations ou d'affiches qni vnlgarisent les mêmes idées; conférence et orateurs, "ad hoc",—elle possède d'innombrables filiales et nne armée d'agents qui ne craignent pas d'opérer à notre barbe, comme cet impudent dépnté Olmert que nons pinçâmes dans la Sarre en flagrant-délit d'intrigues anti-françaises.

"Ce n'est pas tout. Pour les besoins de la cause, la Wilhelmstrasse peut encore compter sur de puissantes organisations privées, comme celle de Hugo Stinnes, dont le trust embrasse qnantité d'imprimeries et de gazettes. Ainsi couverte d'nn immense réseau de propagande, avouée ou occulte, l'Allemagne n'entend et ne voit que ce que ses meneurs veulent bien lni dire et lui montrer. Les pays occupés n'échappent pas à cette espèce d'envoûtement pangermaniste. Au surplus, en ce qui concerne le monvement anti-nègre, nne ligue spéciale, la "Ligue contre l'Infamie Noire" allait singulièrement faciliter les choses.

"Cette ligne, de qui relève le soin de coordonner les efforts des agents qui opèrent en Allemagne et à l'étranger, s'adjoint le concours d'autres ligues, comme la Ligue de la Société démocratique, la Ligue de Détresse (président mnnichois Distler), la Ligue populaire, la Ligue "Sauvez l'honneur!", la Ligue des femmes de Westphalie et des Pays Rhénans,—j'en passe, et non des moindres, — lesquelles convrirent les murs d'affiches, multiplièrent les réunions de protestation, organiserent des cortèges et des manifestations publiques, feront vendre jusqu'en Rhénanie, avec la complicité secrète du fonctionnaire prnssien, d'immondes lithographies mettant en scène le "bourreau" sénégalais et ses "infortunées victimes", monteront au théâtre et au cinéma des pièces et des films où nègres et Français prennent également figure de tortionnaires; bref, renforceront de mille manières, y compris la chanson de brasserie si populaire dans le Reich, l'action déjà formidable de la presse chauvine, toujours disposée à paraphraser ce thème dn "Roter Tag": "Le marquis de Sade est le vrai héros national des Français. Il est la plus parfaite incarnation de l'âme française."

"Comme bien on pense, revues grandes et petites et jonrnaux satiriques, genre "Simplicissimns" "Kladderadatsch", "Rote Hand" ou "Muskekétier Ulk", se mettront de la partie. Et tandis que les premières, par A plus B, démontreront que le nègre, s'il n'est pas une régression sur l'anthropoïde, en a du moins toutes les tares et tous les vices; tandis que les seconds représenteront le lion germanique entravé par un Sénégalais et cruellement édenté par un soldat français qui ne lui laisse qu'un croc,—probablement symbolique, —les éditeurs de musique lanceront des compositions à succès comme le "Deutsch Hymne" de Gustave Moritz.

"Voilà, pour l'édification des compatriotes. Mais, comme on sait, il importe surtout de provoquer un irrésistible courant de sympathie à l'étranger. A cet effet, et pour y annoncer avec éclat la nouvelle de nos "crimes", on utilisera les tapageurs services des agences télégraphiques ou radiotélégraphiques. Ou bien, insidieusement, on glissera dans les périodiques les plus inoffensifs, et jusque dans les revues philatélistes, de dangereux pamphlets comme "Wir weisse Sklaven" (Nous esclaves blancs), "Die Bestie im Weltkrieg" recueil de prétendues atrocités françaises) et "Français de couleur sur le Rhin. Un cri de détresse des femmes allemandes" (Engelmann, édit. Berlin), libelle qui peut passer pour le modèle du genre. On anra en outre nn pen partout des partisans d'autant plns écoutés qu'ils ne seront pas allemands, mais neutres, voire anglais comme Morel, ou américains comme Miss Ray Beveridge.

(A Suivre)

—:o:—

—Le nombre des étndiants des deux sexes suivant les cours de l'Université Stanford est de 2,678, d'après nne communication de cette université.

—La police a arrêté une nommée Julia Parisco, 73, Card Alley, qui après avoir attiré chez elle le nommé R. Tegro, pensionnaire de la troupe du cirque Sells-Floto, en représentation ici, le força à lui remettre $180, en le menaçant d'nn poignard qn'elle brandissait snr lni. Il paraît que cette donzelle n'en est pas à son coup d'essai.

—On annonce l'organisation ici d'un nouveau service à vapenrs entre San Francisco, les ports dn Mexique et dn Centre-Amérique, qui sera assuré par la Compania Naviera de los Estados Unidos de Mexico.

JUS DE RAISIN FRAIS.—Les personnes désirenses de se procurer du jus de raisin fraîchement pressé, de la vallée de Santa Clara, recevront tons les renseignements nécessaires en téléphonant aux nnméros suivants: Douglas 6390; Douglas 6391 et Pacific 3178; on encore en s'adressant à 110, Sntter St., chambres 511 et 512, on au No. 430, 7ème avenne.—Prix par gallon (par 5 barils) $1.10. Ponr nne qnantité inférieure, $1.15. Pas de commandes acceptées an-dessons de 50 gallons. Livraisons entre les 5 et 20 Octobre.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ACCORDS DE WIESBADEN.

Wiesbaden, 7 Oct.

M. Louis Loucheur, ministre français des régions libérées, et M. Waletr Rathenau, ministre allemand de la Reconstruction, sont arrivés à un accord définitif. L'Allemagne a accepté de livrer à la France dans l'espace de trois ans pour 7,000,000,000 de marks or de matériel de construction. Cet accord a été signé hier par les deux ministres.

LES YOUGO-SLAVES ET L'ALBANIE.

Rome, 7 Oct.

Dans les cercles diplomatiques on commente âprement la concentration de troupes yougo-slaves à la frontière albanaise. On croit en Italie que c'est dans une intention agressive que cette concentration a été opérée. Il semble que les Yougo-Slaves ont l'intention de procéder à une occupation de l'Albanie. La "Tribuna" dit que c'est là une provocation.

LE KU KLUX KLAN ET LES SOCIETES SECRETES.

Washington, 7 Oct.

Le Congressman Upshaw, de la Georgie, en déposant aujourd'hui snr le bnreau de la Chambre des Représentants un projet de résolution demandant qu'nne enquête soit ordonnée par le Congrès snr l'organisation dn Ku Klux Klan, a dit qu'il serait injnste de limiter l'enquête à cette société. Il a demandé que l'enquête s'étende à toutes les sociétés secrètes en existence aux Etats-Unis.

UNE VICTOIRE GREOQUE.

Athènes, 7 Oct.

On annonce ici que snr le front d'Apun-Karahissar, Asie-Mineure, les Grecs ont remporté une victoire snr les nationalistes turcs. La sixième division turque aurait été totalement défaite. Elle battrait en retraite, avec les troupes grecques à sa poursuite.

LA QUESTION DU BURGENLAND.

Rome, 7 Oct.

L'Agence Stefani dit que la Conférence des Ambassadeurs réunie à Paris a approuvé la proposition dn comte Bonin-Longare, ambassadeur d'Italie en France, tendant à convoquer à Rome les plénipotentiaires de Budapest et de Vienne pour discuter et résoudre la question dn Burgenland.

LES ITALIENS EN AFRIQUE.

Rome, 7 Oct.

On apprend que la situation des Italiens en Tripolitaine s'aggrave. A cause des difficultés qu'on rencontre avec les Arabes on a retardé l'application de l'accord de El Regina.

LES ETATS-UNIS ET LES REPARATIONS.

Paris, 7 Oct.

La Chambre internationale de commerce réunie ici a adopté aujourd'hui une résolution invitant les Etats-Unis à se joindre aux puissances alliées pour la recherche des meilleurs moyens à employer pour arriver à résoudre la question des réparations et des dettes alliées.

LA DELEGATION FRANÇAISE A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 7 Oct.

Si le cabinet Briand survit aux interpellations qui auront lieu à la rentrée des Chambres, il semble entendu que le président du Conseil se fera accompagner à la Conférence de Washington par M. René Viviani, avec l'intention de l'y laisser comme chef de la délégation française dans le cas où il serait lui-même obligé de regagner Paris.

NOUVELLES DIVERSES

Bruxelles, 7 Oct.—Certaines églises belges ont l'habitude de voiler les chefs-d'œuvre qu'elles possèdent et ne montrent ces tableaux que contre rémunération. Sur le désir du Ministre des Sciences, le cardinal Mercier va se consulter avec les autres évêques belges ponr faire cesser cette pratique "que je considère comme abusive", écrit le cardinal.

Rome, 7 Oct.—On annonce le départ de Don Sturzo, le secrétaire du Parti du Centre Catholique italien ponr l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie, dans le but de négocier avec les partis catholiques des trois pays un accord international. On ne dit pas ce à qnoi un pareil accord pourrait bien être utile aux catholiques italiens.

Washington, 7 Oct.— M. Lanritz S. Swenson, du Minnesota, qui avant 1913 avait déjà occnpé plnsieurs postes diplomatiques, a été nommé par le président Harding ministre des Etats-Unis en Norvège.

Rome, 7 Oct.—Le gouvernement italien a annoncé aujourd'hui qn'il refusait l'accès en Italie à M. Lanaciarski, délégué du Soviet au Congrès socialiste national italien, en alléguant comme prétexte qu'il ne peut garantir la sécnrité personnelle du délégué russe.

Naples, 7 Oct.—Le général Armando Diaz, commandant en chef de l'armée italienne,qui se rend à Kansas City ponr assister à la Convention de l'American Legion, s'est embarqué la nuit dernière pour les Etats-Unis.

Berlin, 7 Oct.—La dépréciation du mark se fait de plns en plus sentir dans la vie économique allemande. La lutte pour les salaires sévit dans tout l'Empire où sonvent elle dégénère en grèves. A Cologne, les onvriers des transports ont repoussé la sentence arbitrale qui prévoyait une élévation des salaires de 25% à partir du 1er Septembre et de 30% à partir du 1er Octobre, et, sans plus, ils se sont mis en grève. Ils empêchent en outre, par la force, les transports de vivres de s'effectuer et réclament une augmentation de salaires de 50%.

Milan, 7 Oct.—On mande de Laybach que l'enquête qui se poursuit au sujet de l'attentat perpétré dernièrement contre le roi Alexandre (alors prince-régent) a aussi porté sur M. Raditch, le président du Parti Paysan Croate, dont les idées républicaines et anti-serbes sont connues. M. Raditch vient d'être arrêté.

Washington, 7 Oct.—La mise à exécution du Volstead Act aura pour conséquence l'augmentation du nombre des juges fédéraux sur tous les points du territoire.

Londres, 7 Oct. — Le major-général Brancker, chef des services de l'aviation militaire, a déclaré dans une conférence qu'il a donnée la nuit dernière ici, que nous aurons une nouvelle gnerre avant cinq ans, guerre qui ne sera pas précédée d'une déclaration et qui débutera par une soudaine attaque aérienne.

Portland, 7 Oct.—Ayant laissé tomber par mégarde dans la rivière hier soir son enfant âgé de 18 mois en voulant lui bontonner son paletot, Mrs. Myrtle Larkin est devenue subitement folle et a dû être immédiatement placée dans un asile d'aliénés.

Tokio, 7 Oct.—Le major-général Leonard Wood, gouverneur-général des Philippines, et M. Cameron Forbes, ont été reçns hier par l'impératrice du Japon.

Trieste, 7 Oct.—Contrairement à ce qui avait été annoncé hier, la grève continne dans les chantiers maritimes de Trieste.

Los Angeles, Cal., 7 Oct.—Au cours d'nn raid la police a découvert une distillerie clandestine installée dans nne magnifique résidence située dans la partie select dn Wilshire District. On estime à plns de $100,000 la valenr dn matériel et des liquides saisis dans cette distillerie.

Madison, N. J., 7 Oct.—On a découvert aujourd'hui dans un taillis dn Bois Kluxer le cadavre d'une fillette de 12 ans, Janet Lawrence. La pauvre fillette avait reçn vingt-cinq coups de couteau. La justice informe.

Pékin, 7 Oct.—On annonce la mort de la princesse Tasai Feng, femme de l'ancien prince régent et mère du petit empereur de Chine qui a été déposé. Le président de la République a envoyé ses condoléances à la famille et a ordonné le deuil public.

—:o:—

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 7 Oct.

On mande-de Lorient que les représentants des principales associations industrielles du Morbihan, réunis à la Chambre de Commerce de Lorient, ont décidé la constitution d'une Fédération départementale, qni groupera les associations industrielles et commerciales du département. Vannes, en raison de sa situation géographique et administrative, a été choisi comme siège de cette Fédération.

—Au ministère des Colonies on déclare que d'excellents indices géologiques et la découverte de naphte à proximité de la côte, ont intéressé la prospection pétrolifère au Cameroun. Cette considération a amené M. le Gouverneur Garde à fixer, par un arrêté, les conditions dans lesquelles seront demandées les permis de recherches et les permis d'exploitation en ce qui concerne les gîtes pétrolifères et la manière dont seront liquidés et perçus les droits sur les produits extraits.

—On mande de Lyon qne la période de septembre a marqné, snr le marché de la matière première, un certain ralentissement des affaires, avec le maintien des cours fermes, et une défense dn disponible facile et à pleins prix, facilités par l'inexistence de plus en plus accentuée des stocks. Dn côté de l'étoffe, la fabrique ne pense pas que les prix dn tissu varieront désormais beaucoup pour cette saison. On attend d'aillenrs des ordres importants que les métiers sont prêts à accueillir.

—La douane française de Bellegarde a saisi sur un industriel qui s'apprêtait à passer la frontière suisse en auto avec plusieurs personnes, 30,800 francs en pièces de 20 francs. Les exportateurs d'or ont été arrêtées.

—La "Croix" qui, jusqu'ici, s'était bornée à publier des feuilletons dans la note, naturellement, catholique, annonce qu'elle publiera à l'avenir tous les jours un conte ou une nouvelle de 150 à 200 lignes et elle fait appel aux écrivains catholiques. "Nous tenons, dit "La Croix", à ce que ce ne soit ni des sermons ni des études, ce qui serait contraire à ce genre littéraire, mais nous voulons que les "nouvelles" aient une portée religieuse, morale et patriotique."

—On mande de Grenoble que la Commission Régionale du coût de la vie a fixé comme suit le coût de l'existence à cette époque: Méthode du budget familial: père, mère, deux enfants, en Juillet 1914: 100 fr. En Avril 1920: 385 francs; Octobre 1920: 439 francs; Avril 1921: 357 francs; Juillet: 351 francs.—Méthode dite des 13 marchandises: prix aux mêmes dates, Avril 1920 excepté: 100 fr., 470 fr., 366 fr., 351 fr.

—Les vendanges dans le Vaucluse, mande-t-on d'Avignon, ont donné lien à de grandes transactions. Des lots ont été achetés, snr souches, autour de 42 à 50 francs en 1er lot, 35 à 42 francs en qualité courante, les 100 kilogs. Les raisins pour conserve sont vendus autour de 60 francs les 100 kilogs.

—On signale de Lyon une légère reprise des transactions avec les places d'Extrême-Orient dont les parités, depuis quelque temps, rendaient les affaires difficiles avec l'Europe. C'est ainsi qu'on signale de Yokohama des transactions sur 1700 balles, dont 400 pour l'Europe.

—Le roi Alexandre de Yougo-Slavie est complètement remis. Il a assisté hier à un déjeuner donné en son honneur à l'Elysée par le président de la République.

—Charlie Chaplin est parti aujourd'hni pour Londres. Il s'embarquera samedi pour les Etats-Unis.

—Le "Matin" signale l'importance d'une découverte que vient de mettre au point le professeur français Georges Claude. Il y a déjà plusieurs années M. Claude était parvenu à opérer la synthèse de l'ammoniaque en soumettant nitrogène et hydrogène à une très haute pression. Ce procédé est maintenant entré dans le domaine pratique grâce à une nouvelle découverte du même savant qui peut obtenir à bas prix de l'hydrogène par la vapeur traitée au charbon suivant une nouvelle méthode.

—:o:—

Petits Echos

Une femme d'environ 50 ans, connue sous le nom de Mrs. Smith, a été trouvée morte hier dans la chambre qu'elle occupait au Peters Hotel, 2284, Mission St. On croit qu'il s'agit d'une mort naturelle.

—Les membres de la Société de Bienfaisance belge ont donné hier soir un Whist Party au Civic Center Hall, dans la rue Market. Cette réunion a été très animée.

—Mrs. Edith Lephakis Mitchell, qui s'était remariée après la mort de son premier mari, le Dr. Lephakis, médecin de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, qui, on se le rappelle, s'était suicidé, vient de divorcer. Elle avait épousé en secondes noces le lieutenant E. P. Shortall, du corps d'aviation américain.

—Une dépêche de Washington annonce que le Sénat a ratifié hier les nominations de M. Lawrence J. Flaherty comme Surveyor des Donanes à San Francisco et de M. William B. Hamilton, comme Collecteur de notre port.

—On annonce qu'à partir de lundi le prix dn pain snbira une diminution de 1 sou par miche.

—On mande de Sacramento que le Gouverneur Stephens a fxié le 10 Octobre comme "Fire Prevention Day".

—David Clefton, nn noir, condamné à mort et détenu à la prison de Folsom, devait être exécuté hier. Le Gouverneur Stephens lni a accordé deux semaines de répit.

UN COUP DE BALAI

Notre police est decidée à donner un bon coup de balai pour nous débarrasser de tons les individus dont se compose la pègre qui vit dans les bas-fonds de notre ville. Une chasse sans répit sera faite à tous ces indésirables. Le chef de police O'Brien vient de donner des ordres dans ce sens à tous les capitaines de police de quartier. Il recommande qu'on surveille particulièrement les établissements interlopes, les hôtels borgnes où gîtent ordinairement ces scories humaines.

L'intention est bone. Attendons pour voir ce que donnera ce "coup de balai".

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être nn merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans tontes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Tribune

Manteca, le 5 Octobre 1921.

Monsieur le Rédacteur,

C'est avec intérêt et surprise que j'ai lu votre article "La Honte Américaine" dans vbtre estimé journal du 29 Septembre.

Depuis cinq semaines nous sommes venus de France pour habiter en Californie; avant notre départ de Metz, nous avons fait un tour aux bords du Rhin, et je puis vous affirmer tout le contraire des attaques de la Germanie, qui sont d'ailleurs la suite aux persécutions et calomnies que les boches ont menées contre notre troupe coloniale, qui avait une tenue admirable et irréprochable, qui était fière de l'honneur de monter la garde snr le Rhin, et que nos alliés ont cru si facilement. A Coblence même, j'ai été propriétaire d'une villa qui était louée à un boche; pendant la guerre, comme le mari est parti dans les tranchées, la femme m'a snppliée de diminuer le loyer pendant l'absence de son mari, ce que je fis. Habitant la Lorraine, nous étions convaincus que toute la rive gauche du Rhin deviendrait française, j'ai donné congé au locataire pour le 1er Janvier 1919, pour habiter notre maison, mai et les miens. Le type demeure encore aujourd'hui dans la maison, trois ans après l'armistice, et ce qui est plus fort, avec le loyer réduit; étant redevenue française de par la loi, on n'a donné aucune suite à mes réclamations. Depnis, une de mes filles s'est mariée avec un officier américain; comme sujet américain, mon gendre s'est adressé au commandement américain, qui nous a répondn qu'il ne se mêle pas des affaires intérieures de la ville. Le boche habite encore aujourd'hui une villa de 12 chambres, grand jardin autour de la maison, 93 arbres fruitiers, qui rapportent plus que le loyer. Vous voyez d'ici comme ils sont à plaindre ces pauvres boches. Avant de quitter l'Enrope, j'ai vendu ma maison; peut-être que le nouveau propriétaire, un boche aussi, aura plus de succès.

Quant au mécontentement des habitants de la ville et des environs (villes d'eau: Ems, Neuenahr, etc.) c'est tout le contraire. Nous étions à Coblence, Cologne, Dusseldorf, fin Juillet, commencement Août, juste au moment où il était question de retirer les troupes américaines. Je puis vous affirmer que personne n'était satisfait de ce projet; au contraire; partout où vous allez, n'importe dans quel magasin, plus considérable ou moindre, tous sont enchantés du progrès de leur commerce; tont le monde fait des affaires, comme jamais auparavant. Ils laissent tout leur argent là-bas, et vous pensez qu'avec le change ce n'est pas peu de chose; le doHar vaut quelqnefois 100 marks. Quand les gens de Coblence parlent des soldats américains, ils les nomment "nos Américains". Les relations entre civils et militaires sont des plus cordiales; s'il y a des fois quelques-uns qui se grisent et commettent des excès, ils sont punis sévèrement.

Quand on lit des calomnies pareilles, cela vous soulève le cœur; mais quelquefois des articles pareils ont du bon; les étrangers apprennent à connaître la mentalité boche, comme nons les avons connus.

J'espère vous avoir édifié sur ce sujet. Agréez, Monsieur, mes civilités.

Vve Homann,

Une vieille Française qui n'oubliera jamais la doulce France.

—:o:—

LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE A SAN FRANCISCO.

M. Daniel G. Cooke, agent commercial pour la Compagnie Générale Transatlantique à San Francisco, a reçu hier nn câblogramme de Paris lui annonçant qu'nn second navire de cette Compagnie quitera Bordeaux le 17 Octobre à destination de San Francisco.

On sait que déjà le "Honduras", steamer de 8 à 10 mille tonnes, est en route pour notre port, où il est attendu incessamment. Déjà on fait ici des préparatifs en vue du frêt de retour que prendra le "Honduras" à San Francisco et dans divers points de la côte. On prévoit que ce frêt sera prêt à être embarqué dans la première semaine de Novembre. Il se composera en grande partie de grosses qnantités de saumons que lui remettront en consignation des maisons de la Colombie-Britannique, et de conserves et autres articles californiens.

L'AFFAIRE ROSCOE ARBUCKLE.

L'affaire Roscoe Arbuckle a été renvoyée hier en continuation an 13 Octobre. "Fatty" n'a pas encore désigné à qni il confiera la direction de sa défense en remplacement de l'avocat Dominguez.

On dit qu'il compte faire choix d'un avocat d'nne grande réputation aux Etats-Unis.

On annonçait également hier que "Fatty" sera poursuivi devant le tribunal fédéral pour détention illégale de liqueurs. Pour ce délit, il a été arrêté hier par le Marshal des Etats-Unis Holohan au moment où il quittait le Palais de Justice. Après avoir déposé caution, il a été remis en liberté.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

A l'audience d'hier de la Cour Supérieure de Redwood City, plusienrs témoins ont déposé. Jusqu'à présent la plus importante déposition est celle faite par Doris Shirley Putnam, l'ancienne amie de l'accusé. Elle a répété ce qu'elle avait déjà dit à l'instruction au sujet de l'alibi invoqué par Hightower, qui, on se le rappelle, prétendait que le soir même du crime, il se trouvait en compagnie de la donnelle en question à San Jose, ce que cette dernière continue à nier formellement.

NOS BALS FRANÇAIS.

Ce soir, an Scottish Rite Hall, grand bal annuel de la Loge Franco-Américaine des Odd Fellows.

* * *

Samedi prochain, 15 Octobre, soirée dansante des Jeunes Filles du Club de Couture de Notre-Dame de France, au Y. M. I. Hall, 59, Oak St.

* * *

Viendront ensuite aux dates ci-après:

22 Octobre—Cour Sadi-Carnot, au Foresters Hall, à Oakland.

29 Octobre—Le Lafayette Club No. 3, du Comté d'Alameda, au Forester's Hall, à Oakland.

1er Novembre—Grande soirée théâtrale et musicale donnée au profit de la Bibliothèque Française.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

5 Novembre—Les Jeunes Gens du Club Jeanne d'Arc, au Eagle's Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

—:o:—

ALEXANDRE DUMAS ET LE CIEL DE NAPLES.

Dans nne correspondance de Champflenry dont on va célébrer le centenaire, le célèbre écrivain raconte les impressions que lui traduisait avec sa verve habituelle, son ami, Alexandre Dumas, qui revenait de Naples; c'était en 1865:

—Les Italiens, disait Dumas, m'ont fait admirer Naples, mais comme je n'affichais qu'un enthousiasme très modéré:

—Qu'en dites-vous, signor?

—Peuh, les rues sont mal propres.

—Mais le ciel, signor, le ciel, comme il est pur!

—Ah! parbieu! le ciel! je crois bien! il vous est impossible de c...racher dessus.

—:o:—

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
7 Octobre, Clôture

Paris, francs	13.60
Londres, livre sterling	3,89
Bruxelles, francs	13.70
Rome, lire	24.25
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.86
Indo-Chine, piastre	8.15

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton,

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 13 septembre 1921.

On a annoncé que l'Académie venit d'admettre le mot "immortel" dans ses colonnes; comme nous sommes en vacances et qu'on ne peut pas toujours parler de la Silésie ou de la famine russe, on en aprofité pour railler le fameux Dictionnaire et ses rédacteurs. On a fait semblant de croire que l'Académie avait attendu deux cent quatre-vingt-sept ans pour accepter cet adjectif, vieux comme le monde. Le vrai est qu'il figure dans les sept éditions du Dictionnaire, avec ses commentaires. Ce qui n'avait pas été accepté par les prédécesseurs des Quarante, c'était la signification un peu familière que l'usage a donné à ce mot, pris substantivement pour désigner les membres de l'Académie française, que la malignité publique a depuis longtemps surnommés les "Quarante Immortels." Cette fois l'Académie accueille cette expression et (non sans coquetterie) lui fait une petite place. Il ne pouvait guère en être autrement, car ce Dictionnaire, qu'on a beaucoup critiqué, malgré son inestimable valeur, est comme le vocabulaire officiel de la langue française, telle qu'elle doit être parlée, et, partant, il se modifie, se complète, change d'aspect avec les mœurs et les institutions. L'Académie n'a pas à devancer le siècle; elle se borne à enregistrer les progrès et les changements, lors même qu'elle ne les approuverait pas tous.

C'est du reste le programme qui fut tracé par un des premiers académiciens, quand, au cours de la deuxième Assemblée le 20 mars 1634, l'abbé de Bois-Robert demanda à ses collègues:

"Quelle va être la principale occupation de l'Académie?"

Et Chaplain, applaudi par ses collègues, répondit:

"Nous devons nous employer à épurer la langue française; commençons par en régler les termes, par en fixer les significations en rédigeant un dictionnaire tenu au courant des modifications qui se produisent."

L'Assemblée approuva fort cette méthode, qui fut du goût du "protecteur," le cardinal de Richelieu, et on se mit sans tarder à la besogne. Depuis, les Académiciens n'ont pas cessé. Vaugelas, qu'on chargea de la direction de cette œuvre considérable, résuma le programme dans ces deux lignes: "Dressez un dictionnaire qui soit comme le trésor et le magasin des termes simples et des phrases reçues."

Dès qu'une édition est terminée, on en recommence une autre, ce qui permettait, il y a cent ans, à Lebrun de dire:

On fait, défait, refait ce beau dictionnaire,
Qui, toujours très bien fait, est toujours à refaire.

La première édition ne fut publiée qu'en 1694, soixante ans après avoir été commencée.

Les critiques, les pamphlets et les brochures malicieuses furent nombreux; beaucoup se vengeaient sur le pauvre Dictionnaire de n'avoir pu y collaborer.

La deuxième édition est de 1718, et la troisième de 1740. Celle à laquelle on accorda le plus d'importance est l'édition de 1762; l'influence des grands écrivains du dix-huitième siècle s'y fait sentir; on y voit le courant des idées déclenchées par Voltaire qui, lorsqu'il revint à Paris, en 1778, assister à son triomphe, se fit un plaisir de se rendre à une des séances de la rédaction du Dictionnaire, séance dans laquelle il développa un programme de la réforme de l'orthographe qui fut plus tard appliqué. On allait publier une quatrième édition quand la Révolution éclata. Le Comité de l'Instruction publique se fit remettre le manuscrit que l'Académie avait mis trente ans à coordonner, et il en confia l'impression au libraire Maradan. Cette édition est à coup sûr la plus originale; elle contient un supplément de tous les mots nouveaux qui avaient cours depuis 1789, car, comme dit Victor Hugo: "La Révolution avait mis un bonnet phrygien sur la syntaxe et sur la grammaire."

Au siècle dernier, nous eûmes les deux éditions de 1835 et de 1877. Nous attendons maintenant la prochaine, celle qui portera l'empreinte de la grande guerre, celle pour laquelle on se dispute déjà au sujet du mot "poilu," que certains voudraient exclure du fameux Dictionnaire. Ce qui ne sera pas possible quand on en sera arrivé là. Ce n'est pas pour demain.

Jean-Bernard.

LE COMMERCE DU SENEGAL.

Au cours du 4e Trimestre 1920, le commerce total du Sénégal s'est élevé à 260,496,413 francs contre 109,203,324 francs l'année précédente, soit une différence de 151,292,589 francs en faveur du 4e trimestre de 1920.

Les importations se sont élevées à 161,832,511 francs.

La différence en faveur du 4e trimestre 1920 est de 111,640,094 francs.

Quant aux exportations et réexportations, elles ont atteint la somme de 98,613,902 francs, dépassant de 39,652,405 francs les chiffres de la période correspondante de l'année précédente.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

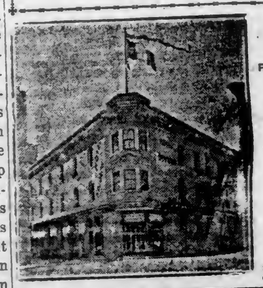
INC.

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2476; Résidence, Park 8931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Le Probleme Alsacien-Lorrain

Strasbourg, septembre.

A maintes reprises depuis l'armistice, la presse nous a appris qu'il existait un "malaise" en Alsace et Lorraine. Un malaise! Vraiment, nous qui vivons en Alsace depuis trois ans bientôt, nous ne nous en étions jamais aperçu! Il nous semblait plutôt que les départements recouvrés, ayant relativement peu souffert de la guerre, et qui eurent le bonheur d'échapper à la destruction soignée que le Boche méditait, vivaient depuis le 11 novembre 1918 dans une heureuse quiétude que nos régions du Nord et du Nord-Est pourraient envier.

Et cela, c'est bien l'avis de la grande masse des Alsaciens et des Lorrains.

Ne vous fiez pas aux journaux locaux: l'ardeur des luttes politiques de clocher les poussent à l'exagération, mais elle reste sans portée sérieuse sur le grand public. Interrogez plutôt le monde des affaires, les paysans, les ouvriers, les étudiants, les fonctionnaires, les bourgeois de toutes professions, et voici ce qu'il vous diront.

Ils se plaindront d'abord, comme tous les Français, de la cherté de la vie, de la crise des affaires, du chômage. Ce "malaise" est-il spécial à l'Alsace et à la Lorraine? Non, n'est-ce pas. Il entraîne, ici comme partout, mais pas plus qu'ailleurs, des grèves, des lock-out, des difficultés de toutes sortes.

Si vous poussez votre interrogatoire, vous apprendrez que nos populations demandent, avant tout, à vivre intégralement, dès que possible, de la vie française, mais que pourtant elles tiennent à conserver, comme on le leur a promis, sur plusieurs points, le statu quo; — qu'elles voudraient voir l'Administration française souvent plus nette, plus énergique, plus radicale; — que la question de la valorisation, c'est-à-dire du règlement des situations particulières créées à l'armistice par la fixation à 1 fr. 25 de la valeur du mark pour les Alsaciens et Lorrains, n'est pas encore liquidée, ce qui n'est pas sans causer de l'impatience et des inquiétudes dans certains milieux; — que les impôts sont plus lourds en Alsace et en Lorraine que dans les autres départements, ce qui aggrave les charges si pénibles qui pèsent sur tous les citoyens; — que nos étudiants, lorsqu'ils établissent un parallèle entre le statut universitaire d'aujourd'hui et celui d'hier, trouvent que la comparaison n'est pas toujours en faveur du premier, que, par exemple, l'autonomie de l'Université de Strasbourg est peut-être moins grande qu'autrefois, et que le fonctionnarisme y aurait trop pénétré; — que les fonctionnaires du cadre local attendent leur statut, qu'ils se plaignent de voir leurs collègues venus de l'intérieur toucher à travail égal des indemnités plus fortes; — que les Alsaciens et les Lorrains ayant servi dans l'armée allemande n'ont pas encore reçu leur prime de démobilisation, l'Allemagne, à qui le paiement en incombe, se dérobant, là comme ailleurs, à ses obligations et à ses engagements; — que les mutilés anciens soldats allemands voudraient être pensionnés suivant la loi française et que, jusqu'ici, ils ne l'ont pas encore obtenu; — etc., etc...

saciens et les Lorrains. Et toutes ces plaintes se rapportent à autant ces plantes se rapportent à autant de questions délicates à résoudre, que nous appellerons dans leur ensemble le "problème" et non pas le "malaise" alsacien-lorrain.

Si la solution de ce problème est ardue, ses termes, du moins, sont faciles à poser.

Pendant quarante-sept ans, l'Alsace et la Lorraine ont vécu sous la domination allemande. Si elles ont refusé leur cœur au germanisme, elles ont dû pourtant vivre côte-à-côte avec lui et subir sa loi. Puis la guerre est venue. Elle a laissé, en Alsace-Lorraine comme dans le reste de la France, une situation anormale à liquider.

Ici, donc, il faut à la fois effacer les traces de l'annexion et celles de la guerre.

On a dit: "Si la France, au lendemain de l'armistice, avait d'un seul trait de plume substitué sa législation intégrale à la législation allemande, l'Alsace et la Lorraine auraient accepté avec enthousiame." Sans doute, mais, quelques jours après, des difficultés inextricables auraient surgi: à qui fera-t-on croire qu'on peut ainsi à la minute changer toute la vie politique, administrative, économique, de 1,800,000 personnes?

Il faut au contraire substituer, sans heurts et sans à-coups, au régime d'avant 1918 un système administratif nouveau, et cela sans pourtant perdre le bénéfice de ce que ce régime pouvait avoir de bon.

La tâche n'est pas facile. Elle demande de la méthode, du doigté, du temps. Elle ne peut être accomplie que sur place et non pas à Paris. Nous touchons là à la question du Commissariat général, si souvent débattue, et qui fait couler inutilement tant d'encre. Partisans et adversaires de cette institution déploient presque quotidiennement dans la presse locale toutes les ressources de leur stratégie. Gageons que si le Commissariat général était supprimé demain, il n'aurait plus après-demain que des partisans! Il suffit de se rappeler la période qui, suivant immédiatement la guerre, précéda la création du Commissariat, et le mouvement d'opinion irrésistible qui porta M. Millerand à Strasbourg!

Tant que le problème Alsacien-Lorrain subsistera, et il ne sera certainement pas résolu avant plusieurs années encore, il faudra à Strasbourg un organe spécial ayant les pouvoirs nécessaires pour assurer, avec l'unité de vues et les précautions qui s'imposent, la substitution progressive de nos lois à celles des lois allemandes qui ne seront pas jugées dignes d'êtres conservées et étendues aux autres départements. Appelez cet organe Commissariat général ou Commissariat liquidateur. Donnez-lui tout autre nom, mais ne le supprimez pas prématurément: l'assimilation complète et paisible des départements recouvrés au reste du pays est à ce prix!

XXX.

LE PRESIDENT HARDING.

Conclusion d'une étude de M. Lenouvel, dans le "Figaro":

En 1916, le colonel Roosevelt, qu'on appelait aux Etats-Unis le colonel tout court, fit appeler Harding et lui demanda d'appuyer au Congrès sa proposition d'amener en France un détachement de volontaires. Ce fut avec enthousiasme que Warren Harding accomplit cette démarche; seulement il se heurta au "veto" de M. Wilson.

Roosevelt et Harding incarnaient alors l'idéal républicain que l'autocratie wilsonnienne commençait à méconnaître. Eux du moins correspondaient au sentiment unanime de la nation. Ils comprirent à la même heure et spontanément que l'Amérique devait entrer dans la lutte, à la fois par devoir et par nécessité. Chargés d'édifier la paix, ils l'eussent établie surd es pilers plus solides que les quatorze points et lui auraient élevé un autre temple que la Société des Nations!

Roosevelt est mort avant d'avoir vu le triomphe, hélas! bien insuffisant du droit. Harding, son ami, s'apprête à le continuer. N'est-ce pas le plus magnifique éloge qu'on puisse faire de lui?

LA PREMIERE FEMME BOURGMESTRE.

Une récente loi belge autorise les femmes à exercer les fonctions de bourgmestre, échevin, receveur et secrétaire communal. Néanmoins, les femmes mariées ne peuvent exercer de mandats municipaux qu'en vertu d'une autorisation maritale.

C'est ainsi que Mme Brigode a eu besoin de cette autorisation pour se porter aux élections dans une des communes de l'agglomération bruxelloise. Elle a d'ailleurs été élue échevin.

Mais point n'en avait eu besoin, naturellement, Mlle Keignarts, que le roi Albert, sur la proposition de M. Carton de Wiart, vient de nommer bourgmestre du village de Gheluvelt, qui est situé dans les régions dévastées, au nord d'Ypres. La première femme bourgmestre de Belgique doit cet honneur aux grands services qu'elle a rendus dans l'œuvre de reconstruction.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter au nouveau maire de se marier et de devenir mère.

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloatissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
146, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 324—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 286.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
9 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN. 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 946
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 244, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6676

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche excepté, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 178
Résidence Phone: Sunset 3680

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
810 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1460

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artour est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 81 —

DEUXIEME PARTIE

VIII

Sous les Combles

— Est-ce convenu? demanda l'Américain.

— C'est convenu.

— La jeune fille se nomme Jeanne Baudru.

— Bien, monsieur.

— Ses parents sont de pauvres gens qui demeurent du côté de Clichy...

— Ah! diable!

— Route de la Révolte.

— Bigre!

— Vous comprenez... pour une enfant, la nuit...

— Ce n'est pas sûr.

— Comme vous le dites. Au revoir, monsieur...

— Gaudinot... à votre service, monsieur...

— Bien obligé!

Les deux hommes descendirent ensemble.

Sous la porte cachère, le concierge salua l'Américain qui monta dans sa voiture en disant au cocher:

— Sam, au Louvre!

Dans ces immenses bazars qui tuent les autres, on trouve de tout et on est servi avec rapidité, deux avantages que Davidson recherchait d'abord ce jour-là.

En quelques instants, il eut terminé ses emplettes.

Pourquoi trouvait-il un secret plaisir à s'occuper de ces détails, à choisir le lit de cuivre, les couvertures, les matelas, le linge de cette fille qu'il ne connaissait pas la veille et qu'il n'avait fait qu'entrevoir?

Il acheta un trousseau complet, mais un trousseau de pensionnaire, comme s'il eût craint de la corrompre en lui donnant des idées de luxe au-dessus de se moyens, deux chaises, un fauteuil pour le repos, une toilette, tout enfin jusqu'aux rideaux de l'unique fenêtre et aux chenets du foyer, sans oublier le tapis destiné à obvier aux inconvénients du pavé dur, froid et triste de la mansarde.

L'achat n'était pas onéreux et le stock du portefeuille n'en fut pas sensiblement diminué.

L'Américain se souvenait du temps où il était étudiant, et il ne put s'empêcher de sourire en songeant à de pauvres chambres à peu près pareilles à celle-là où il avait passé d'heureuses nuits.

Cette mansarde n'éveillait en lui aucune idée de plaisirs licencieux. Il y pensait avec joie, comme à une bonne action bien simple, peu coûteuse pour sa bourse et dont pourtant il retirait une véritable et profonde jouissance.

—Au moins, se dit-il, les brigands des boulevards extérieurs ne l'attaqueront plus.

Vers cinq heures, en dépit de ses déclarations du matin, il éprouva le besoin d'aller rendre visite à la mansarde.

Tout était en ordre.

Le concierge avait fidèlement exécuté sa promesse.

Le tapis posé, le lit brillant, les chenets dans la cheminée, la toilette, les chaises, l'armoire à glace en pitchpin, avec le linge rangé sur les tablettes, donnaient à la petite chambre un aspect réjouissant.

Davidson apportait un coffret en laque qu'il posa sur la toilette, après avoir eu soin d'y glisser deux billets de cent francs et une demi-douzaine de louis, une obole pour lui, une manne inépuisable pour sa protégée qui allait habiter ce réduit, un palais en comparaison du bouge dont elle serait délivrée.

Et, content de lui, le cœur léger, il partit pour la route de la Révolte.

Il n'attachait d'ailleurs, à cette aventure, pas d'autre importance que celle qu'on prête à une distraction passagère, à l'aumône faite à un pauvre.

La pensée qu'il allait se retrouver en présence de Mlle de Charnay devenue comtesse de Vaunoise, qu'il allait lui parler, la voir, l'occupait uniquement.

Il était fiévreux et surexcité.

A mesure que le jour s'avançait, ses nerfs vibraient d'impatience; sa tête en feu lui rappelait le passé avec ses injures, ses délices et ses déceptions.

A cinq heures du matin, il frappait à la porte des Baudru.

Ce fut la mère qui vint ouvrir.

A l'aspect de cet inconnu au visage qui ne semblait point de Paris, tant la barbe taillée d'une certaine façon change l'aspect d'un homme et presque son caractère, elle parut étonnée.

La voiture arrêtée sous ses fenêtres lui semblait un événement.

Elle crut qu'on se trompait d'adresse.

—Vous demandez?... dit-elle.

—Madame Baudru.

—C'est moi, monsieur.

—Je voudrais vous parler deux minutes.

—Entrez.

L'emballeur était absent. La perte de la nuit, en lui retirant les moyens de faire la fête, l'avait contraint à reprendre la scie et le marteau.

Sa femme offrit une chaise à l'étranger qui accepta.

—Je suis déjà venu à votre porte, commença-t-il, cette nuit, dans de fâcheuses conditions. Vous avez une fille?

—J'en ai deux, monsieur.

—L'une d'elles est ouvrière rue Cambon?

—En effet, la plus jeune.

—Et l'autre?

—L'autre travaille dans un atelier place Clichy.

—Quel âge

—Vingt-quatre ans.

—Que gagne-t-elle?

—Peu de chose, monsieur.

—Pourquoi??

—Elle est souffrante, poitrinaire.

—Peut-être exagérez-vous?

Une larme vint aux yeux de la mère.

—Condamnée, monsieur, par les médecins.

—Les médecins se trompent souvent.

—Ils disent qu'il lui faudrait du repos, du soleil, de la chaleur, et vous comprenez...

—Oui. La plus jeune, quel âge?

—Dix-huit ans.

—Elle paraît très sage, très laborieuse...

—Ah! monsieur, un trésor... brave, courageuse... Jamais une plainte et pourtant Dieu sait quelles fatigues et que de privations!

—Elle gagne?...

—Environ cent francs par mois, mais il faut se loger, se nourrir, s'habiller.

—Votre mari?

Marianne rougit.

—Il perd beaucoup de temps... Sa santé est usée; de plus il est aigri par nos malheurs... des pertes...

—Vous avez eu une meilleure situation?

—Oui, monsieur, nous étions pauvres; mais à la campagne, au village, on vit de peu, et en ce temps-là Baudru était actif et travailleur. Il a voulu venir à Paris... L'ouvrage est rare... Mon mari se dérange... Notre aînée est perdue... Bientôt nous n'aurons plus d'autre soutien que cette petite...

—Alors, dit l'étranger, pourquoi l'exposez-vous avec tant d'imprudence? La nuit... dans ces quartiers perdus, il peut lui arriver d'affreux accidents...

—Hélas!

—Je comprends... La gêne... la difficulté de changer de maison!

—C'est vrai.

—Mais elle pourrait avoir une petite chambre, une mansarde, aux environs de son atelier.

—Sans doute...

—Je sais bien qu'il faudrait en payer le loyer... la meubler.

—Nous ne le pourrions pas, surtout en ce moment. Cette nuit il est arrivé un malheur... on l'a arrêtée.

—Je le sais.

—On lui a volé sa paye... cent francs... des rôdeurs inconnus, comme il y en a beaucoup de nos côtés.

—Ah! fit Davidson... on l'a volée!

—Oui, monsieur.

—Elle ne m'en a pas parlé.

—Elle n'aura pas osé... elle est très timide, très délicate.

—Vous n'avez jamais eu à vous en plaindre?

—Oh! non, monsieur.

—Vous l'aimez?

—Comment ne l'aimerait-on pas

—Alors vous serez bien aise d'apprendre qu'elle est en sûreté.

—Je ne vous comprends pas, balbutia la mère étonnée.

—Vous allez me comprendre. Cette nuit, je passais rapidement sur la route d'Asnières. J'ai entendu un cri. Cette enfant était assaillie par des misérables. J'ai eu la bonne fortune de la délivrer et de les mettre en fuite. Cette bagarre n'a duré qu'un instant. Elle était évanouie, morte de peur. Et il y avait de quoi! Je l'ai rassurée et ramenée chez vous. C'est à peine si je l'ai entrevue, mais elle m'inspire un vif intérêt. Je ne suis pas de ce pays, mais seulement de passage à Paris... Je peux vous dire sans phrases que j'ai l'avantage d'être riche... Vous pouvez donc accepter sans scrupules un léger secours loué pour votre fille la petite sans aucune arrière-pensée, je vous en donne ma parole. J'ai loué pour votre fille la vetite chambre dont elle a besoin, auprès de la rue Cambon. En une demi-heure, j'ai acheté ce qu'il faut pour la meubler. Elle n'en sait rien encore. J'ai voulu obtenir votre autorisation avant de l'en avertir. Je vous afirme que je n'entrerai jamais chez elle et qu'elle ne saura pas même mon nom, à moins que vous ne le lui disiez, ce qui est inutile. Le loyer est payé d'avance pour un an. Elle viendra vous voir, mais du moins elle ne se tuera plus en courses aussi fatigantes et pourra se reposer après sa journée de travail. Si vous l'aimez, vous en serez heureuse. J'espère qu'elle ne refusera pas ce cadeau bin insignifiant de celui qui l'a sauvée cette nuit. Quant à vous, je n'entends pas que vous souffriez du vol dont elle a été victime.

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.

En vente partout

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'HOTEL LYLE, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

A VENDRE

HOTEL, "POOL ROOM", "SOFT DRINKS".

Situés dans l'une des localités les plus commerçantes des environs de San Francisco.

L'hôtel a 73 chambres et un spacieux hall.

Le restaurant a entrées sur la rue et sur le hall.

La plus jolie salle de billard en ville, 5 "pool tables" et 2 billards.

"Cigar Stand" et le plus coquet "Soft drink parlor" en ville.

Profits: $1,000.00 par mois.

Le présent propriétaire a d'autres affaires qui demandent tout son tempe.

PRIX: $12,500.00 comptant et la balance en paiements mensuels de $250.00.

EXCELLENTE AFAIRE pour un homme connaissant la partie.

S'adresser à Irvin C. Keller, 830, Market St., San Francisco.

3038

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 30 Sept. 1921, à

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Bouchetal, M.
Bustamante, Charles
Cazalis, Mathille
Dufieux, Jules
Maille, Berthe
Malterre, Victor
Peninau
Putnam, Madame Louchey
Vitras, Paul

Franco-American Club

DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu, le MARDI 11 COUBANT, au Foresters' Hall, 1216, Clay St., à Oakland.

Ordre du Jour: Rapports des divers Comités — Initiation d'un très grand nombre de nouveaux membres.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

GRAND

BAL ANNUEL

— Donné par les Membres de la —

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

au Bénéfice des Veuves et des Orphelins

— LE —

SAMEDI 8 OCTOBRE 1921

— AU —

SCOTTISH RITE HALL

Sous la Présidence d'Honneur de M. le Consul Général de France

L. LALANNE, Président

Comité d'Organisation
J. Lauray, Président
P. Lassègnes, Secrétaire
G. Soulié, Trésorier
B. Olympie, J. Baget

Comité de Réception
P. Bigué, Président
L. Auradou, J. B. Bellocq
J. Godeau, C. Cervières

Comité de Danse
J. B. Orognen, Directeur
G. Desbarats, J. P. Pon
H. Lafon, J. P. Alaux

Comité de Rafraichissements
E. Lafourcade, Président
U. A. Delort, X. Ehrarht

Musique par l'un des Orchestres les plus renommés de San Francisco

Prix d'Entrée: 50 Cents

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.

IMPRIMEURS

534 JACKSON ST., angle de Columbus

Deux Téléphones:

DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1° Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1921. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1921, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1922 avant 6 heures du soir, sous peine d'une taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de Janvier 1922. Faute d'être payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle sera frappée d'une taxe supplémentaire de 5%.

2° La totalité des taxes peut être payée à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux du "Tax Collector" sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir. Le samedi jusqu'à midi seulement.

3° Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

Edward F. Bryant

Tax Collector pour la Ville et le Comté de San Francisco.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

À ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour. $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'Hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14 00 par Semaine

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

On Demande

Une CUISINIERE FRANÇAISE pour famille de 3 personnes occupant un flat de 5 pièces. Aura ses Dimanches. Pas nécessaire de parler anglais.

Téléphoner: Franklin 4622 — ou se présenter au 1410, Sacramento St., le soir, entre 6 et 8.

3027

Une BONNE pour aider au travail général de la maison. Doit être bonne cuisinière. Famille privée. Bons gages.

Téléphoner: West 1307 ou se présenter Dimanche matin au 2626, Lyon St., près Union.

3034

JEUNE FRANÇAIS, parlant aiglais, excellent chauffeur pour toutes marques d'automobiles et pouvant faire petites réparations, demande place en ville ou dans les environs.

S'adresser 512, 3ème Avenue (Richmond District) ou téléphoner: Bay View 1063.

3036

JEUNE FRANÇAIS, apprenti pâtissier, récemment arrivé, demande place en ville.

S'adresser 512, 3ème Avenue (Richmond District) ou téléphoner: Bay View 1063.

3037

JEUNE FILLE, avec expérience, pour faire les paquets dans une teinturerie.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom Street.

3039

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Divers

Madame MOUYSSET, infirmière française diplômée, décorée, se met à l'entière disposition des personnes désireuses de recourir à ses bons soins. Prend aussi les cas de FEMMES EN COUCHES.

S'adresser à 1739, Polk St., ou téléphoner: Franklin 2254.

3004

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation moderne. Excellente affaire pour gens de la partie.

S'adresser sur place à Benicia French Laundry, Benicia, Cal.

3012

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.

3003

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichour; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bono, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lafayette Club No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le VENDREDI 7 COUBANT, à 8 h. du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Les Juges de la Cour Supérieure du Comté ainsi que les Officiers examinateurs du bureau de naturalisation honoreront cette réunion de leur présence et prendront la parole sur des questions intéressantes au plus haut point.

Ensuite il y aura banquet.

Le Président, P. CHANQUET.. Le Secrétaire, CH. POUEY.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 26x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
8,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances

Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 pults; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 5 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française située dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES

1012 French Bank Bldg.,

110 SUTTER ST.

TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 2 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange ou au comptant.

MESPLE & TREICH

REAL ESTATE ET ASSURANCES

1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.

Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.

Phone: DOUGLAS 7338

Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.

Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.

Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés).

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Séances, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 320 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisko Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE

Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland

Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Mosi — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.

Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914 —Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 327 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARREBE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." 330 Jackson St.
International Prt. Co.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 9 OCTOBRE 1921—SUNDAY, OCTOBER 9, 1921. No. 234

M. BRIAND VA PARLER

A l'heure où paraîtront ces lignes, M. Briand parlera à Saint-Nazaire.

On sait que le président du Conseil devait prononcer aujourd'hui dans cette ville un grand discours où il défendra la politique qu'il a suivie jusqu'à ce jour, discours attendu avec une certaine curiosité, ce qui est fort explicable.

M. Briand espère se réconcilier l'opinion publique et retrouver à la Chambre la majorité, quelque peu chancelante ces derniers temps, dont il disposait avant les vacances.

Il est incontestable que les événements politiques de ces derniers mois ont beaucoup déçu le public et irrité de nombreux parlementaires qui avaient fait crédit à M. Briand. Le nombre des interpellations auxquelles auront à répondre le président du Conseil et certains autres membres du cabinet est grand. Quelques-unes porteront sur des sujets particulièrement délicats et qui paraissent de nature à embarrasser fortement le gouvernement.

Les adversaires de M. Briand disent que la paix n'a pas apporté à la France la sécurité dont elle a besoin, ce que le président du Conseil est d'ailleurs le premier à reconnaître et à regretter; que le problème des réparations a reçu une solution dont l'application paraît de plus en plus compromise. M. Briand, ajoutent-ils, a-t-il proposé une solution nouvelle et conforme aux intérêts de la France? En subordonnant tout au maintien de l'entente cordiale n'a-t-il pas commis une faute? Aujourd'hui, en dépit de toutes les concessions, de tous les sacrifices, la France est isolée dans le monde et elle risque fort de n'être jamais dédommagée des pertes qu'elle a subies.

* * *

Tels sont, en gros, les griefs que l'opposition formule contre le gouvernement en général et contre M. Briand en particulier.

Il ne faut pas s'attendre à la justice de la part d'adversaires politiques, surtout quand des questions de portefeuille sont en jeu, ce qui est le cas pour plusieurs des interpellateurs annoncés et des compères qui se tiennent derrière eux. A vrai dire, la situation politique actuelle n'est que la conséquence des fautes et des échecs passés. Elle en est en quelque sorte la suite logique.

Les adversaires de M. Briand prétendent qu'il n'a pas fait tout ce qu'il était possible de faire pour y échapper.

Ceux qui comme nous voient en recul, grâce à la distance, les batailles de la politique, n'hésitent pas à dire que M. Briand n'avait pas une tâche aisée et que les difficultés avec lesquelles il s'est trouvé aux prises étaient à la fois nombreuses et fort dures à surmonter. Qu'il ne les ait pas surmontées toutes, cela est incontestable. Mais on ne saurait nier, si l'on veut être juste, qu'il a tiré le meilleur parti possible d'une situation à la vérité bien mauvaise.

Dans tous les cas, il est certain qu'aux Etats-Unis—et cela dans tous les camps—la politique de M. Briand a l'approbation générale. Il suffit de parcourir les journaux et les revues, de se mêler aux conversations des gens qui dans ce pays s'intéressent aux questions européennes pour se rendre compte combien le président du Conseil français est populaire dans ce pays. C'est pourquoi il serait regrettable, dans l'intérêt de la France, que M. Briand tombât du pouvoir juste au moment où va s'ouvrir cette Conférence de Washington où, immanquablement, il est appelé à jouer un rôle de premier plan, si la Chambre et le Sénat lui prêtent vie. M. Briand aurait là une rare occasion de déployer des qualités qu'il possède au plus haut degré et qui sont précisément celles qui conviennent à un habile négociateur.

Attendons le discours de Saint-Nazaire.

A. LUSINCHI.

La Propagande Allemande

LA "HONTE NOIRE".

"Au surplus, la campagne ne s'ouvrit pas à la légère. Dès novembre 1919, la presse allemande soulevait bien la question de l'emploi des troupes noires en Rhénanie. Simple coup de sonde, qui, jusqu'en mars 1920, ne fut suivi que d'escarmouches insignifiantes ou d'attaques partielles, comme celle à laquelle se livra la ministre Koch, à l'Assemblée Nationale, dans sa diatribe de fin janvier contre les ordonnances de la Haute-Commission interalliée.

"Ce n'est qu'en avril, après un an et demi d'occupation, que se déclenche la grande offensive. Alors, les hostilités éclatent sur toute la ligne, avec une simultanéité qui montre qu'il y a mot d'ordre. La presse rhénane ne reçoit-elle pas de Berlin des articles tout rédigés, comme en fait foi une morasse transmise le 21 mai, par l'agence "Der Berliner Dienst" du consortium Wolf-Stinnes, à un journal de Kreuznach, et interceptée par l'autorité militaire?

"A partir de ce moment, et en dépit de quelques échecs dûs aux contre-mesures de la Haute-Commission dont la longanimité est mise à rude épreuve, la campagne se fait de plus en plus violente. Et si les journaux rhénans se voient obligés, les uns après sanction, les autres avec une louable spontanéité, de se rétracter plus ou moins formellement, les meneurs s'ingénient à réparer l'effet de ces défections en les imputant à un chantage des Alliés.

"Outre-Rhin, la presse n'a pas à se gêner et donne à fond, suivant ce congénial conseil du général von Libert: "Il faut que chaque crime de ces noirs soit rapporté et enregistré. La presse allemande a le devoir de rendre publics et surtout de faire connaître à l'étranger tous les méfaits des troupes indigènes, tous les désagréments qui résultent de leur présence dans le pays..... (Et, montrant le coin de l'oreille, le général précise:) Depuis qu'Anglais et Français n'ont plus conscience de leurs devoirs de race, c'est chez les Américains que nous trouverons le plus de compréhension pour notre cause. C'est donc dans leur direction que cet appel doit être lancé." Le 20 novembre, adjuration non moins hypocrite du "Frankischer Kurier", l'une des plus acharnées des feuilles négrophobes, avec les Münchner Neueste Nachrichten" et la "Frankfürter Zeitung": "Nous prions les Américains d'écouter nos plaintes en pensant à leurs mères, à leurs femmes et à leurs enfants, et de raffermir par leur sens moral si droit la morale du monde, afin que la France mette un terme à ses menées abjectes contre la race allemande."

"Les meetings cependant succèdent aux metings et les conférences des ligues féminines ne sont pas les moins véhémentes. Le 26 novembre, à Heidelberg, Mlle Marthe Dornhoff, présidente de la Ligue rhéno-westphalienne, flétrit la "barbarie française" et fait adopter à l'unanimité de son auditoire cette résolution ampoulée: "Nous protestons comme femmes contre la honte et les souffrances auxquelles sont exposées femmes et enfants dans les territoire occupés par les nègres français. Comme Allemandes, nous protestons contre la honte qui résulte pour des Européens de cette mesure que ne justifie aucune nécessité." Le 17 janvier 1921, à Bamberg, c'est l'"Union démocratique des Femmes" qui s'assemble aux mêmes fins, sous la présidence de Mme M. Struiber. Et nous ne parlons pas des innombrables manifestations d'autres agitateurs notoires, comme Heinrich Distler, chef du mouvement négrophobe de l'Allemagne du Sud.

"Notons toutefois que d'après l'"Echo du Rhin", c'est d'un roman de ce propagandiste munichois qu'aurait été tiré de toutes pièces l'immonde film: "Die Schwarze Schmach" (littéralement la "Honte Noire") qui, sous l'équivoque signature de John Freden, ramassait toutes les inepties débitées contre nos troupes indigènes, et que le gouvernemetn Wirth, à la pressante requête de notre ambassadeur, fint par interdire après en avoir laissé promener les horreurs dans toutes les grandes villes allemandes. Si, comme l'assurent contradictoirement certaines revnes d'outre-Rhin, ce film s'appuyait sur les faits contenus dans une brochure de la Ligue des Femmes rhénanes, on peut se demander, avec le "Jagebuch" du 7 mai 1921, sur quelles exécrables fictions cette ligue tablait elle-même en l'esprit. Est-il donc vrai que l'Allemand ne puisse vivre sans légendes? Qu'il s'en nourrisse, qu'il s'en imprègne au point de finir par être sincère dans le mensonge? Et qu'ainsi s'explique la persistance de ces monstrueuses calomnies qui, à ses yeux, prendraient figure de vérités?

"Quoi qu'il en soit, les promoteurs du mouvement n'avaient pas tant attendu pour lui donner plus d'ampleur. Déjà maints syndicats s'étaient ébranlés. On avait mobilisé jusqu'aux médecins, dont la "Deutsche Zeitung" du 20 novembre 1920 publiait un manifeste outrancier, qui prétendait montrer la noble race allemande frappée, menacée jusque dans la descendance de sa descendance, et proclamait la nécessité d'agir sur les peuples étrangers, "afin d'obliger leurs gouvernements respectifs de s'en prendre aux Français."

"Tant qu'il fut ministre des Affaires étrangères du Reich, le docteur Koster n'eut cure de pratiquer d'autre politique. Le 20 mai 1920, sur une interpellation de la cjtoyenne Rohl, député social-démocrate de Cologne, ne s'était-il pas félicité de l'occasion qui s'offrait à lui d'exposer publiquement sa façon de penser?

"Le transport de 50,000 hommes de troupes de couleur au cœur de l'Europe est un crime envers le monde entier, assurait-il aux applaudissements du centre et de la droite. C'est la continnation des hostilités en pleine paix."

"Désormais, le Parlement ne se désintéressera plus de la question. Le 11 octobre 1920, les députés nationaux Mumm, Paula Muller, Marg. Behun provoquent un incident au sujet du pamphlet "Français de couleur sur le Rhin", et demandent au gouvernement ce qu'il a fait " pour éveiller la conscience mondiale sur cette ignominie." Le 28, Mumm revient à la charge. Un représentant du gouvernement doit lui confirmer que celui-ci s'efforce, "par tous les moyens" Gazette de Cologne du 30), d'obtenir le retrait des troupes de couleur. Herr von Starck, commissaire d'Empire dans les pays rhénans, n'a-t-il pas soumis à la Haute Commission interalliée une ample documentation au sujet des excès imputables à ces tronpes et le gonvernement, qui a pris soin d'adresser des protestations solennelles à toutes les ambassades de l'univers, n'espère-t-il pas obtenir satisfaction du gouvernement français?

(A Suivre)

:o:

UNE MAISON DE FRANCE A NEW YORK.

Jeudi dernier l'Union des Sociétés de Langue Française s'est réunie au siège social, 317, Ouest 30ème rue. L'importance de cette réunion ressort surtout du fait de la présence de M. Gaston Liebert, Consul Général de France, qui était présent et qui a pris part aux délibérations. Pour bien montrer combien il tient à encourager les efforts de ses compatriotes, il a bien voulu accepter la présidence d'honneur de leur intéressante et active organisation.

Voici maintenant quel est le but de cette réunion d'après notre excellent confrère le "Courrier des Etats-Unis":

L'Union des Sociétés de Langue Française de New York et de Brooklyn, fondée il y a seulement quatre ans, a fait preuve, en ce court espace de temps, d'une activité remarquable. Ceux qui, parmi nous, ne l'ont pas tout d'abord cru viable, parce que son existence dépendait principalement d'une entente étroite, d'une collaboration effective des diverses Sociétés, et aussi d'une foi persévérante dans le succès, doivent être avertis aujourd'hui que l'Union des Sociétés a groupé assez d'organisations différentes pour renouveler la démonstration de cet ancien qui prouvait le mouvement en marchant: l'Union des Sociétés de Langue Française a prouvé sa vitalité par quatre années d'existence qui ont été quatre années de travail et de progrès. Il s'est donc trouvé, dans notre colonie, assez d'éléments séparés ayant le même sentiment de l'harmonie pour opérer une sorte de consolidation de ces petites filiales de la France que constitue chaque société française. Il est désormais prouvé qu'entre Français on peut s'entendre parfaitement, travailler en commun et faire œuvre de solidarité pratique. Voilà le fait principal que nous pouvons considérer comme acquis, et nous laissons à chacun de nos lecteurs le soin d'en apprécier l'importance—ou d'en commenter la nouveauté!

Quel est maintenant le but précis visé par l'Union des Sociétés de Langue Française? L'idée qui a présidé à sa constitution et qui a fait converger vers elle tant de bonnes volontés éparses est que, pour des raisons de dignité nationale autant que pour répondre à des considérations d'ordre pratique, la colonie française de New York et des environs devrait avoir à New York un immeuble à elle — une "Maison de France", comme on le dit si bien à l'Union des Sociétés. Ce que pourrait être cette maison, chacun peut l'imaginer. Tous les Français sont d'ailleurs invités à faire connaître leurs idées sur ce point, si cela les intéresse. Pour le moment, on voit très bien une maison où les Sociétés françaises auraient leur siège établi; où elles pourraient donner leurs fêtes (au lieu de les donner comme elles s'y trouvent quelquefois contraintes, chez des Boches pour qui c'est tout bénéfice). Lorsqu'un de nos compatriotes de marque vient à New York, notre colonie pourrait le recevoir dignement dans la "Maison de France". Nous pourrions avoir là notre club, nos salles de lecture, etc. On peut aller loin dans cette voie—nous connaissons même des Français qui vont trop loin!—mais l'exagération même prouve combien vivement nous sentons tous la nécessité à laquelle répond le projet mis en avant par l'Union des Sociétés de Langue Française.

On dira sans doute que l'idée n'est pas neuve? Sans doute, et ce n'est pas pour développer un vieux thème que nous écrivons ces lignes. Mais si l'idée n'est pas nouvelle, ce qui est nouveau, par contre, c'est que la réunion de jeudi soir, à l'Union des Sociétés, a marqué véritablement un pas dans la voie de la réalisation. Que faut-il d'abord trouver pour réaliser le projet? De l'argent! Eh! bien, l'Union a une caisse, cette caisse n'est pas vide et nous avons l'impression qu'elle va se remplir.

:o:

—On mande de Marysville que le nommé Ted O'Connor était occupé sur la route de Grass Valley, près de Smartsville, à réparer un pneu de son auto, quand il aperçut par terre un petit lingot d'or d'une valeur de 18 dollars.

—Sur la voie du chemin de fer on a découvert hier près de Niles le cadavre d'un individu, qui vraisemblablement a été tué par un train qui passait. D'après les papiers trouvés dans les poches du mort, on croit que la victime de cet accident serait un nommé R. Ruger, un négociant retiré des affaires qui tenait autrefois une petite boutique à San Francisco au No. 17 de la rue 3ème.

:o:

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
8 Octobre, Clôture

Paris, francs	13.50
Londres, livre sterling	3.81
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	24.25
Madrid, pesetas	13.40
Hambourg, marks	00.85
Indo-Chine, piastre	7.70

Etats-Unis et Etranger

UNE COMPAGNIE INTERNATIONALE DE RADIOTELEGRAPHIE.

Paris, 8 Oct.

Une compagnie internationale de télégraphie sans fil pour le contrôle et le développement des facilités de communication par radiotélégraphie dans la plus grande partie du monde, est en train de se former ici entre les représentants de la France, de l'Angleterre, des Etats-Unis et de l'Alemagne. Les délégués tiennent des conférences journalières et ils espèrent terminer les arrangements dans deux semaines.

A la tête de la délégation américaine se trouve M. Owen D. Young, vice-président de la General Electric Company. Elle comprend MM. Edward J. Nally et J. W. Elwood, président et secrétaire de la Radio Corporation of America, et un grand nombre d'experts. La maison Westinghouse est aussi représentée.

Les intérêts français sont représentés par M. E. Tiradeau, de la Compagnie française de télégraphie sans fil; ceux de l'Angleterre, par M. Godfrey Isaacs, de la British Marconi, de Vambancœurs de l'Allemagne par M. C. Shaaf, de la Telefemken Company.

L'entente proposée est le résultat d'un désir des quatre pays de placer la télégraphie sans fil sur une base commerciale solide. Les différents gouvernements, dit-on, ont approuvé la conférence et soutiendront l'organisation qui va se former. Les facilités de communications des quatre pays vont être réunies, mais chaque pays conservera son territoire respectif. On espère éliminer ainsi les dépenses inutiles occasionnées autrefois par la multiplication des installations des différentes organisations, et en même temps placer à la disposition de la compagnie internationale des fonds illimités pour un programme de recherches.

La conférence actuelle a suivi le congrès international de radiotélégraphie qui vient de terminer ses deux mois de travaux à Paris et qui a recommandé que tous les gouvernements représentés fissent un plus grand usage de la télégraphie sans fil, et aussi une plus grande coopération entre les grandes puissances.

LE DESARMEMENT A L'ASSEMBLEE DE GENEVE.

Genève, 8 Oct.

Le rapport du Comité de la Société des Nations sur la réduction des armements a été présenté à l'assemblée de la société par lord Robert Cecil.

Le rapport recommande qu'il soit demandé aux différents gouvernements de fournir des statistiques de leurs armements et de leurs crédits pour les matériels de guerre-militaire, maritime et aérien pendant les années allant de 1913 à 1921, avec un texte de leurs lois et de leurs débats parlementaires relatifs aux armements.

Les deux sentiments exprimés au cours des débats ont été d'abord le désappointement éprouvé de ce qu'aucun résultat n'ait été obtenu par la Société des Nations depuis la dernière assemblée, ensuite l'espoir que l'on a sur la prochaine conférence de Washington.

L'assemblée a été soulevée d'enthousiasme en entendant l'éloquent plaidoyer de M. Noblemaire, délégué de la France, contre les accusations de militarisme portées contre son pays.

"Notre attitude, a dit le délégué de la France, est la même qu'elle était à l'hôtel Crillon en 1919 quand la France a demandé le désarmement, à l'exception seulement de ce qui est nécessaire à sa sécurité nationale. Je tiens à repousser avec toute l'énergie dont je suis capable, les accusation de militarisme que certaines personnes ont porté contre la France.

"Personne ne désire la guerre moins que la France parce que personne n'a tant souffert de la guerre qu'elle. Nos soldats en mourant criaient: "Vive la France." Les soldats allemands mouraient eux aussi en criant: "Vive l'Allemagne!" Il n'y a pas de raison pour que les deux pays ne vivent pas en paix. Tout ce que la France veut c'est sa sécurité.

"C'est dans cet esprit de loyauté et de pur patriotisme que la délégation française va se rendre à Washington pour y examiner la question du désarmement naval, qui, dans son genre, a la même importance que le désarmement militaire dont nous venons de parler."

Après avoir déclaré que la France adhérait sans réserves au programme de la Commission, M. Noblemaire a continué: "La France proposera que dans la forme et au moment acceptés par les différents gouvernements, les enquêtes que le Conseil de la Société des Nations juge nécessaires soient exécutées pratiquement et efficacement."

M. Noblemaire a reçu une ovation en regagnant son siège. Le délégué belge, M. Paul Hymans, s'est levé et a exprimé la profonde impression produite par le discours du délégué français. M. H. A. L. Fisher, de Grande-Bretagne, s'est éloquemment joint à son collègue belge. Enfin, lord Robert Cecil a dit que si cette assemblée n'avait produit rien autre chose que le discours de M. Noblemaire, cela suffirait à justifier son existence.

Lord Robert a également dit qu'il espérait que la conférence de Washington ferait quelque chose pour le contrôle de la fabrication privée et du trafic des armes.

LES ACCORDS DE WIESBADEN ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 8 Oct.

Dans le monde officiel et dans les cercles industriels la nouvelle de la conclusion des accords de Wiesbaden entre MM. Loucheur et Rathenau est fort bien accueillie. On espère que ces accords auront pour effet sinon de faire disparaître du moins d'atténuer la tension franco-allemande. Dans tous les cas ils semblent ouvrir la voie à une politique qui fait entrevoir la possibilité de relations diplomatiques et commerciales normales entre l'Allemagne et la France. Toutefois on met en garde certains optimistes qui se figurent déjà que ces accords amélioreront instantanément la situation économique de l'Allemagne. Sans doute le mark va bénéficier de ces accords et la situation financière de l'Allemagne se trouvera de ce fait quelque peu soulagée. L'Allemagne n'aura plus à faire de gros achats de devises étrangères pour payer la France. Mais pour pouvoir payer les matériaux de construction qu'on livrera à la France il sera nécessaire de procéder à de nouvelles émissions de papier-monnaie, et cela ne manquera pas de porter préjudice aux finances de l'Etat et aux intérêts de l'industrie allemande.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Dublin, 8 Oct.

Les délégués irlandais désignés pour aller conférer avec le cabinet britannique sont partis ce matin. La conférence aura lieu mardi prochain à Londres.

LA RUSSIE DOIT RECONNAITRE SES DETTES.

Bruxelles, 8 Oct.

A la Conférence internationale pour les secours à la Russie, Sir Philippe Graemi, délégué de l'Angleterre, a déclaré que le gouvernement des Soviets devrait reconnaître les dettes contractées par les précédents régimes russes avant de s'attendre à recevoir des secours de la part des gouvernements et des organisations étrangers. Ce sera, a-t-il ajouté, le seul moyen pour amener le monde extérieur à avoir confiance dans la Russie.

M. de La Croix, délégué belge, et M. Noulens, délégué français, ont appuyé la proposition de Sir Philippe Graeme, alors que les délégués japonais et italien ont fait des réserves à leur acceptation.

Toutefois, au sujet des garanties à exiger des Soviets des divergences de vues se sont produites entre le délégué de la France et le délégué de l'Angleterre.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

—M. Underwood Johnson, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Rome, interviewé par le "Matin", a constaté l'intimité des relations franco-américaines dont le prochain voyage du maréchal Foch marquera l'apothéose. Il condamna l'attitude des personnes sentimentales plaignant l'Allemagne; la propagande allemande, en effet, est particulièrement perfide aux Etats-Unis et en Italie. Il ajouta que la sécurité du monde dépendait uniquement de la solidarité de l'Entente.

—André Marty, mécanicien chef du torpilleur "Le Protet", condamné à quinze ans de prison comme instigateur de la mutinerie de la Mer Noire en 1919 a été élu conseiler municipal communiste de Paris. L'élection sera annulée, car Marty est inéligible.

—Le "Petit Parisien" annonce que l'état de santé du général Niox, ancien gouverneur des Invalides, est alarmant.

:o:

Los Angeles, 8 Oct.—Le feu se déclara ce matin dans la fumerie de la fabrique de conserves de viande H. F. Lewis and Co., de notre ville. Les dégâts dépassent $500,000.

Lakeport, 8 Oct.—Le Rév. John A. Spencer a été déclaré coupable par le jury du meurtre de sa femme, qu'il est accusé d'avoir jetée à l'eau au cours d'une partie de canotage dans le Clear Lake, crime commis le 27 Juillet dernier. Le Rév. John A. Spencer avait été arrêté le 20 Août dernier à San Jose, Cal. Le jury demande la peine de la prison à vie.

Londres, 8 Oct.—D'après une dépêche de Florence au "Times" de Londres, l'organisation fasciste locale de Florence, l'une des plus actives d'Italie, a lancé un manifeste annonçant son intention d'abandonner la lutte politique. Les Fascistes ont pris cette résolution en présence de "l'indifférence de la bourgeoisie ingrate qui n'a pas pris le deuil et fermé ses magasins après les pertes des Fascistes à Modène".

Pari, 8 Octobre. — Une dépêche de Berlin rapporte qu'une note officielle dit que l'examen effectué par le comité des garanties et par les représentants du Reich a établi que toutes les sommes à verser le 15 Novembre sur les taxes d'exportation sont maintenant acquittées par suite des livraisons en nature et des taxes perçues par certains alliés. Le parti socialiste démocrate au Reichstag a adopté une résolution constatant que la situation ne demandait nullement la démission totale du cabinet Wirth, mais un simple remaniement dans le sens de la coalition. Il a décidé d'examiner avec le parti indépendant les conditions de la participation éventuelle des socialistes au pouvoir.

Mexico, 8 Oct.—La présence à Mexico d'un certain nombre de diplomates de l'Amérique latine a remis en circulation les anciens bruits de formation d'une Fédération de l'Amérique latine comprenant les républiques du Sud et du Centre de l'Amérique et le Mexique. Ce projet est en faveur depuis longtemps auprès de nombreux diplomates de l'Amérique latine et on dit qu'il a fait l'objet de fréquentes conversations entre les représentants des pays intéressés pendant leur séjour à Mexico.

:o:

Washington, 8 Oct.—Le War Department fait connaître que, sur la proposition du maréchal Pétain, le ministre de la guerre français, a conféré une récompense honorifique aux régiments d'artillerie et à d'autres unités de la division américaine. Ces troupes sont autorisées à porter la fourragère française aux couleurs de la Croix de Guerre. Il en résulte que toutes les unités de la 2e division américaine ont reçu la même récompense.

Stockholm, 8 Oct.—On note actuellement en Suède une crise économique grave; sur 134 hauts fourneaux existant dans le pays, on n'en compte que 20 en activité. Il s'est produit une diminution considérable de commandes étrangères et la dépréciation du change a incité certaines usines suédoises et même l'Etat à placer leurs commandes à l'extérieur.

Melilla, 8 Oct.—Les Riffains ont repris le bombardement de Melilla sans toutefois causer de grands dégâts. Un petit groupe de Marocains parvint à occuper une position dans les faubourgs au sud-ouest de la ville et de là ouvrit le feu sur le positions espagnoles.

Rome, 8 Oct.—Le ministre de la guerre a infligé de sévères punitions à divers fonctionnaires de son département qui ont demandé pour quelles raisons on avait conféré la Croix de Guerre au général Cadorna.

—Comme conséquence de la réforme administrative la préfecture de Pise a été supprimée et rattachée à celle de Livourne.

—Monseigneur Nasalli Rocca a été nommé archevêque de Bologne.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 8 Oct.

La niut dernière le gouvernement de Loudres n'avait pas encore fait connaître au général Pershing, qui est toujours ici, le programme arrêté pour la cérémonie de la remise de la Médaille du Congrès americain sur la tombe du Soldat britannique inconnu. Le bataillon américain venu de Coblence et qui doit former la garde d'honneur du général Pershing à Londres, a été placé ici en subsistance dans une caserne française. On espère que le général Pershing ne tardera pas à être fixé. On est d'autant plus perplexe que d'après certains bruits l'Angleterre serait peu disposée à accepter les honneurs américains pour son Soldat inconnu, sous prétexte que les règlements anglais interdisent à tout militaire britannique d'accepter une décoration étrangère. On croit toutefois qu'il sera fait une exception en faveur du Soldat Inconnu.

—On annonce que Charlie Chaplin a, hier, avant de partir pour Londres, commandé ici une limousine aérienne à une grande fabrique d'aéroplanes.

—Aujourd'hui à 4 heures a eu lieu le mariage civil de M. William B. Leeds Jr., fils de la princesse Anastasie de Grèce, et de la princesse Xenia, nièce du roi Constantin de Grèce. La cérémonie religieuse aura lieu demain.

—Le Syndicat des fabricants de soieries, ému par les projets douaniers presque prohibitifs pour les soieries, envisagés par certaines nations, avec qui la soierie lyonnaise fait un important commercè, vient de prendre une délibération demandant au Gouvernement et au Parlement leur assistance contre des mésures douanières qui causeraient une misère profonde parmi les travailleurs de la soie dans les treize départements français soyeux.

—Un mécanicen anglais, le nommé Harold Bigby, a fait hier la trafersée de Folkestone à Calais sur une bicyclette de son inpention munie de deux flotteurs et d'une hélice actionnée par des pédales. Il a mis nn peu plus de douze heures pour couvrir un trajet de trente milles.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

QU'ON PRENNE NOTE.

Ce sera le lundi 1er Novembre qu'aura lieu, à l'Alcazar Theatre, la grande soirée théâtrale et musicale organisée au profit du fonds d'entretien de la Bibliothèque Française.

On n'a certainement pas oublié l'immense succès que remporta la soirée donnée l'an dernier, au même théâtre. Or, la prochaine représentation s'annonce, étant donné le très attrayant programme élaboré par les organisateurs, comme devant être encore plus brillante.

La date choisie coïncidera avec le 50ème anniversaire de la fondation de la Ligue Nationale, et c'est pourquoi le Comité d'organisation a voulu farie grand et bien.

Qu'on prenne donc note de la date et que ainsi cela eut lieu l'an dernier, nous nous trouvions tous à l'Alcazar pour apporter notre obole à une œuvre qui fait le plus grand honneur à notre colonie.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Mardi prochain, dans la soirée, au Foresters' Hall, à Oakland, réunion très importante des membres du Franco-American Club.

Le vendredi suivant, au même Hall, réunion régulière mensuelle des membres du Lafayette Club No. 2. De nombreuses personnalités politiques du Comté prendront la parole. A l'issue du meeting grand "banqeut-rally".

AU TRIBUNAL DE POLICE.

Mrs. Hazel Sendoni, poursuivie par un chauffeur de taxi qui lui réclamait pour ses services six dollars que la dame en question avait refusé de lui payer, comparaissait hier devant le juge de police Sylvain Lazarus.

—Pourquoi ne payez-vous pas ce brave homme? interrogea le magistrat.

—Parce que je n'ai pas le sou en ce moment, répondit Mrs. Hazel Sendoni.

Juste à ce moment, une dame qui se trouvait à l'audience, Mrs. D. J. Ragan, femme d'un agent spécialement attaché au bureau des libérations conditionnelles, intervint, et s'adressant à Mrs. Hazel Sendoni:

—N'êtes-vous pas la plaignante qui récemment vintes demander l'arrestation d'une femme que vous accusiez de vous avoir volé 20 dollars?

—Précisément, je suis la plaignante en question.

—Fort bien, fit alors Mrs. D. J. Ragan, j'ai justement les $20 qui vous avaient été pris. J'ai réussi à me les faire rendre. Mais comme vous avez changé de logement, quand je me suis présentée à votre adresse, il m'a été répondu que vous étiez allée habiter ailleurs. Ne sachant pas où vous trouver, j'ai gardé les 20 dollars en attendant l'occasion de vous les remettre.

Mais alors le juge intervint à son tour:

—Tout peut s'arranger, s'exclama-t-il; vous ne pouvez plus, Mrs. Sendoni, arguer que vous n'avez pas l'argent pour payer le chauffeur de taxi. Dans ces conditions, je prélève sur les vingt dollars qui vous reviennent, les six que vous devez au brave homme ici présent.

Mrs. Hazel Sendoni accepta.

L'histoire finit là.

PAUVRE, MAIS HONNETE.

Albert Leonard Wathstron est une victime du chômage. L'autre soir il cheminait le long de la route de San Mateo avec l'intention de gagner San Francisco où il espérait trouver du travail. Le ventre creux, car il n'avait pas dîné, tellement grande était son impécuniosité, il marchait d'un pas lourd. Tout à coup, il aperçut sur la route un petit objet noir. Il le ramassa. C'était un portefeuille. Il l'ouvrit et constata la présence de plusieurs centaines de dollars, mais sans la moindre indication du propriétaire de cette somme; une véritable fortune pour ce pauvre bougre sans le sou.

Mais Albert Leonard Wathstron est un honnête homme. Pas un seul instant malgré sa détresse, il ne lui vint à l'idée de s'approprier cet argent. Il serra le portefeuille dans sa poche, et, arrivé à San Francisco, il s'en alla tout droit à l'Hôtel-de-Ville et demanda à être reçu par le chef de police O'Brien.

Après avoir attendu quelques instants, il fut introduit dans le cabinet de ce haut fonctionnaire. En quelques mots il mit au courant le chef de police de l'objet de sa visite; et quand il eut fini de parler il lui tendit le portefeuille.

—Vous êtes un brave et honnête homme, lui dit O'Brien. Vous avez d'autant plus de mérite que vous êtes sans travail et sans le sou. Permettez-moi de vous avancer nn peu d'argent qui aiderq à vous faire vivre en attendant que vous puissiez tronver à vous embaucher. Quant au portefeuille que vous avez trouvé, il vous appartient de droit si d'ici deux semaines je n'ai pas découvert son propriétaire.

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisant qu'une bouche ayant mauvaise odeur et un estomac en désordre?—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Albert Leonard Wathetron remercia et s'éloigna d'un pas lent.

Petits Echos

Thomas Cronin, 806 Potrero avenue, ayant rencontré deux jeunes filles à l'angle des rues 18ème et Capp, se mit à flirter avec elles. Les deux donzelles, loin de s'effarouchr, firent même un brin de chemin avec ce compagnon de rencontre. Mais quand arriva la séparation, Cronin s'aperçut de la disparition de son portefeuille et des $330 qui y étaient renfermés. Penaud, il est allé porter plainte à la police.

—Un anicen soldat, le nommé Alfred soir au No. 805 de la rue Howard a en circulation des chèques sur lesquels il avait mis la signature d'un certain Milton H. Sturgess.

—Il appert d'une statistique officielle qu'il se dépense en bonbons à San Francisco environ $40,000,000 par an.

—Une descente de police faite l'autre soir au oN. 805 de la rue Howard a amené l'arrestation de huit individus suspectés d'anarchisme. La perquisition a amené la découverte d'une abondante littérature anarchiste.

:o:

—On mande de Nantes que cette année encore, l'Automobile-Club organise un concours de la bonne cuisine, dans l'Eure-et-Loire, l'Ille-et-Vilaine, l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher, la Loire-Inférieure, le Maine-et-Loire, la Mayenne, l'Orne, la Sarthe et la Vienne. L'Automobile-Club de l'Ouest, 12, rue de l'Hérnnière, Nantes, tient à la disposition de ceux que ce concours intéresse des questionnaires. Le concours sera clos en Décembre 1921.

—Le "modus vivendi" qui règlait jusqu'au 10 Septembre nos relations économiques avec l'Espagne, vient d'être prorogé jusqu'au 10 Décembre prochain, avec faculté d'une nouvelle prorogation allant jusqu'au 10 Mars 1922. Pendant ce temps les gouvernements des deux pays ont l'intention de poursuivre les négociations engagées dans le but d'arriver à un accord commercial.

—La fabrique lyonnaise de soieries se montre toute disposée à reprendre les affaires avec l'Allemagne, mais elle demande qu'on se hâte de régler définitivement le statut de cette reprise. Sitôt les diplomates d'accord, elle reprendra les transactions et elle espère un très gros courant d'affaires.

—La laine a considérablement baissé d'une manière générale dans toute la France. Dans les pays éleveurs de moutons, les toisons ont été vendues ces temps derniers à des prix variant de 1.95 à 2.25 le kilo, brut, ce qui, étant donné le déchet de 50% pour les laines lavées, porte le prix du kilo, net, à 3 fr. 90 et 4 fr. 50.

:o:

Dernièrement, deux gamins avaient une conversation fort animée.

—Je parie, disait l'un, que tu ne peux pas manger deux pommes à jeun.

—Ah! bah! comme si c'était la mer à boire,

—Eh bien! essaye un peu voir.

—Voilà.

—Et le gamin mange une première pomme.

—Maintenant, tu ne peux plus manger la seconde à jeun, puisque tu as déjà mangé 'quequ'e chose'.

:o:

On présentait au bureau de l'état civil un enfant âgé de trois ans, qu'on avait omis de faire inscrire au moment de sa naissance.

L'employé, esclave de sa routine, formula ainsi l'acte de naissance:

"Aujourd'hui, etc., de tel et d'une telle, et en légitime mariage, est né un enfant âgé de trois ans."

:o:

Ceci se passe à Munich.

Un passant s'adresse à un gamin de trois ou quatre ans qui lui tend la main.

—Il me semble que tu commences bien jeune à mendier.

Le gamin.—C'est que papa veut que j'apprenne le métier à fond.

:o:

SOUSCRIPTION PUBLIQUE POUR LE MONUMENT RAPHAEL WEILL.

Voici les souscriptions déjà enreg

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 230 Jackson St.

SAN FRANCISCO, DIMANCHE 9 OCTOBRE 1921—SUNDAY, OCTOBER 9, 1921. No. 234

Vol. 70.

M. BRIAND VA PARLER

A l'heure où paraîtront ces lignes, M. Briand parlera à Saint-Nazaire.

On sait que le président du Conseil devait prononcer aujourd'hui dans cette ville un grand discours où il défendra la politique qu'il a suivie jusqu'à ce jour, discours attendu avec une certaine curiosité, ce qui est fort explicable.

M. Briand espère se réconcilier l'opinion publique et retrouver à la Chambre la majorité, quelque peu chancelante ces derniers temps, dont il disposait avant les vacances.

Il est incontestable que les événements politiques de ces derniers mois ont beaucoup déçu le public et irrité de nombreux parlementaires qui avaient fait crédit à M. Briand. Le nombre des interpellations auxquelles auront à répondre le président du Conseil et certains autres membres du cabinet est grand. Quelques-unes porteront sur des sujets particulièrement délicats et qui paraissent de nature à embarrasser fortement le gouvernement.

Les adversaires de M. Briand disent que la paix n'a pas apporté à la France la sécurité dont elle a besoin, ce que le président du Conseil est d'ailleurs le premier à reconnaître et à regretter; que le problème des réparations a reçu une solution dont l'application paraît de plus en plus compromise. M. Briand, ajoutent-ils, a-t-il proposé une solution nouvelle et conforme aux intérêts de la France? En subordonnant tout au maintien de l'entente cordiale n'a-t-il pas commis une faute? Aujourd'hui, en dépit de toutes les concessions, de tous les sacrifices, la France est isolée dans le monde et elle risque fort de n'être jamais dédommagée des pertes qu'elle a subies.

* * *

Tels sont, en gros, les griefs que l'opposition formule contre le gouvernement en général et contre M. Briand en particulier.

Il ne faut pas s'attendre à la justice de la part d'adversaires politiques, surtout quand des questions de portefeuille sont en jeu, ce qui est le cas pour plusieurs des interpellateurs annoncés et des compères qui se tiennent derrière eux. A vrai dire, la situation politique actuelle n'est que la conséquence des fautes et des échecs passés. Elle en est en quelque sorte la suite logique.

Les adversaires de M. Briand prétendent qu'il n'a pas fait tout ce qu'il était possible de faire pour y échapper.

Ceux qui comme nous voient en recul, grâce à la distance, les batailles de la politique, n'hésitent pas à dire que M. Briand n'avait pas une tâche aisée et que les difficultés avec lesquelles il s'est trouvé aux prises étaient à la fois nombreuses et fort dures à surmonter. Qu'il ne les ait pas surmontées toutes, cela est incontestable. Mais on ne saurait nier, si l'on veut être juste, qu'il a tiré le meilleur parti possible d'une situation à la vérité bien mauvaise.

Dans tous les cas, il est certain qu'aux Etats-Unis—et cela dans tous les camps—la politique de M. Briand a l'approbation générale. Il suffit de parcourir les journaux et les revues, de se mêler aux conversations des gens qui dans ce pays s'intéressent aux questions européennes pour se rendre compte combien le président du Conseil français est populaire dans ce pays. C'est pourquoi il serait regrettable, dans l'intérêt de la France, que M. Briand tombât du pouvoir juste au moment où va s'ouvrir cette Conférence de Washington où, immanquablement, il est appelé à jouer un rôle de premier plan, si la Chambre et le Sénat lui prêtent vie. M. Briand aurait là une rare occasion de déployer des qualités qu'il possède au plus haut degré et qui sont précisément celles qui conviennent à un habile négociateur.

Attendons le discours de Saint-Nazaire.

A. LUSINCHI.

La Propagande Allemande

LA "HONTE NOIRE".

"Au surplus, la campagne ne s'ouvrit pas à la légère. Dès novembre 1919, la presse allemande soulevait bien la question de l'emploi des troupes noires en Rhénanie. Simple coup de sonde, qui, jusqu'en mars 1920, ne fut suivi que d'escarmouches insignifiantes ou d'attaques partielles, comme celle à laquelle se livra la ministre Koch, à l'Assemblée Nationale, dans sa diatribe de fin janvier contre les ordonnances de la Haute-Commission interalliée.

"Ce n'est qu'en avril, après un an et demi d'occupation, que se déclenche la grande offensive. Alors, les hostilités éclatent sur toute la ligne, avec une simultanéité qui montre qu'il y a mot d'ordre. La presse rhénane ne reçoit-elle pas de Berlin des articles tout rédigés, comme en fait foi une morasse transmise le 21 mai, par l'agence "Der Berliner Dienst" du consortium Wolf-Stinnes, à un journal de Krenznach, et interceptée par l'autorité militaire?

"A partir de ce moment, et en dépit de quelques échecs dus aux contre-mesures de la Haute-Commission dont la longanimité est mise à rude épreuve, la campagne se fait de plus en plus violente. Et si les journaux rhénans se voient obligés, les uns après sanction, les autres avec une louable spontanéité, de se rétracter plus ou moins formellement, les moneurs s'ingénient à réparer l'effet de ces défections en les imputant à un chantage des Alliés.

"Outre-Rhin, la presse n'a pas à se gêner et donne à fond, suivant ce conseil du général von Libert: "Il faut que chaque crime de ces noirs soit rapporté et enregistré. La presse allemande a le devoir de rendre publics et surtout de faire connaître à l'étranger tous les méfaits des troupes indigènes, tous les désagréments qui résultent de leur présence dans le pays..... (Et, montrant le coin de l'oreille, le général précise:) Depuis qu'Anglais et Français n'ont plus conscience de leurs devoirs de race, c'est chez les Américains que nous tronverons le plus de compréhension pour notre cause. C'est donc dans leur direction que cet appel doit être lancé." Le 20 novembre, adjuration non moins hypocrite du "Frankischer Kurier", l'une des plus acharnées des feuilles négrophobes, avec les Münchner Neueste Nachrichten" et la "Frankfürter Zeitung": "Nous prions les Américains d'écouter nos plaintes en pensant à leurs mères, à leurs femmes et à leurs enfants, et de raffermir par leur sens moral si droit la morale du monde, afin que la France mette un terme à ses menées abjectes contre la race allemande."

"Les meetings cependant succèdent aux metings et les conférences des ligues féminines ne sont pas les moins véhémentes. Le 26 novembre, à Heidelberg, Mlle Marthe Dornhoff, présidente de la Ligue rhéno-westphalienne, flétrit la "barbarie française" et fait adopter à l'unanimité de son auditoire cette résolution ampoulée: "Nous protestons comme femmes contre la honte et les souffrances auxquelles sont exposées femmes et enfants dans les territoire ocupés par les nègres français. Comme Allemandes, nous protestons contre la honte qui résulte pour des Européens de cette mesure que ne justifie aucune nécessité." Le 17 janvier 1921, à Bamberg, c'est l'"Union démocratique des Femmes" qui s'assemble aux mêmes fins, sous la présidence de Mme M. Struiber. Et nous ne parlons pas des innombrables manifestations d'autres agitateurs notoires, comme Heinrich Distler, chef du mouvement négrophobe de l'Allemagne du Sud.

"Notons toutefois que d'après l'"Echo du Rhin", c'est d'un roman de ce propagandiste munichois qu'aurait été tiré de toutes pièces l'immonde film: "Die Schwarze Schmach" (littéralement la "Honte Noire") qui, sous l'équivoque signature de John Freden, ramassait toutes les inepties débitées contre nos tronpes indigènes, et que le gouvernemetn Wirth, à la pressante requête de notre ambassadeur, fint par interdire après en avoir laissé promener les horreurs dans toutes les grandes villes allemandes. Si, comme l'assurent contradictoirement certaines revnes d'outre-Rhin, ce film s'appuyait sur les faits contenus dans une brochure de la Ligue des Femmes rhénanes, on peut se demander, avec le "Jagebuch" du 7 mai 1921, sur quelles exécrables fictions cette ligue tablait elle-même en l'esprit. Est-il donc vrai que l'Allemand ne puisse vivre sans légendes? Qu'il s'en nourrisse, qu'il s'en imprègne au point de finir par être sincère dans le mensonge? Et qu'ainsi s'explique la persistance de ces monstrueuses calomnies qui, à ses yeux, prendraient figure de vérités?

"Quoi qu'il en soit, les promoteurs du mouvement n'avaient pas tant attendu pour lui donner plus d'ampleur. Déjà maints syndicats s'étaient ébranlés. On avait mobilisé jusqu'aux médecins, dont la "Deutsche Zeitung" du 20 novembre 1920 publiait un manifeste outrancier, qui prétendait montrer la noble race allemande frappée, menacée jusque dans la descendance de sa décadence, et proclamait la nécessité d'agir sur les peuples étrangers, "afin d'obliger leurs gouvernements respectifs de s'en prendre aux Français."

"Tant qu'il fut ministre des Affaires étrangères du Reich, le docteur Koster n'eut cure de pratiqner d'autre politique. Le 20 mai 1920, sur une interpellation de la citoyenne Rohl, député social-démocrate de Cologne, ne s'était-il pas félicité de l'occasion qni s'offrait à lui d'exposer publiquement sa façon de penser?

"Le transport de 50,000 hommes de troupes de couleur au cœur de l'Europe est un crime envers le monde entier, assurait-il aux applaudissements du centre et de la droite. C'est la continuation des hostilités en pleine paix."

"Désormais, le Parlement ne se désintéressera plus de la qnestion. Le 11 octobre 1920, les députés nationaux Mumm, Paula Muller, Marg. Behnn provoquent un incident au sujet dn pamphlet "Français de couleur sur le Rhin", et demandent au gouvernement ce qu'il a fait " pour éveiller la conscience mondiale sur cette ignominie." Le 28, Mumm revient à la charge. Un représentant du gonvernement doit lui confirmer que celui-ci s'efforce, "par tous les moyens" Gazette de Cologne du 30), d'obtenir le retrait des tronpes de couleur. Herr von Starck, commissaire d'Empire dans les pays rhénans, n'a-t-il pas soumis à la Haute Commission interalliée une ample documentation au sujet des excès imputables à ces tronpes et le gouvernement, qni a pris soin d'adresser des protestations solennelles à toutes les ambassades de l'univers, n'espère-t-il pas obtenir satisfaction du gouvernement français?

(A Suivre)

:o:

UNE MAISON DE FRANCE A NEW YORK.

Jeudi dernier l'Union des Sociétés de Langue Française s'est réunie au siège social, 317, Ouest 30ème rue. L'importance de cette réunion ressort surtout du fait de la présence de M. Gaston Liebert, Consul Général de France, qui était présent et qui a pris part aux délibérations. Pour bien montrer combien il tient à encourager les efforts de ses compatriotes, il a bien voulu accepter la présidence d'honneur de leur intéressante et active organisation.

Voici maintenant quel est le but de cette réunion d'après notre excellent confrère le "Courrier des Etats-Unis":

L'Union des Sociétés de Langue Française de New York et de Brooklyn, fondée il y a seulement quatre ans, a fait preuve, en ce court espace de temps, d'une activité remarquable. Ceux qui, parmi nous, ne l'ont pas tout d'abord cru viable, parce que son existence dépendait principalement d'une entente étroite, d'une collaboration effective des diverses Sociétés, et aussi d'une foi persévérante dans le succès, doivent être avertis aujonrd'hui que l'Union des Sociétés a groupé assez d'organisations différentes pour renouveler la démenstration de cet ancien qui prouvait le mouvement en marchant: l'Union des Sociétés de Langue Française a prouvé sa vitalité par quatre années d'existence qui ont été quatre années de travail et de progrès. Il s'est donc trouvé, dans notre colonie, assez d'éléments séparés ayant le même sentiment de l'harmonie pour opérer une sorte de consolidation de ces petites filiales de la France que constitue chaque société française. Il est désormais prouvé qu'entre Français on peut s'entendre parfaitement, travailler en commun et faire œuvre de solidarité pratique. Voilà le fait principal que nous pouvons considérer comme acquis, et nous laissons à chacun de nos lecteurs le soin d'en apprécier l'importance—ou d'en commenter la nouveauté!

Quel est maintenant le but précis visé par l'Union des Sociétés de Langue Française? L'idée qui a présidé à sa constitution et qui a fait converger vers elle tant de bonnes volontés éparses est que, pour des raisons de dignité nationale autant que pour répondre à des considérations d'ordre pratique, la colonie française de New York et des environs devrait avoir à New York un immeuble à elle — une "Maison de France", comme on le dit si bien à l'Union des Sociétés. Ce que pourrait être cette maison, chacun peut l'imaginer. Tous les Français sont d'ailleurs invités à faire connaître leurs idées sur ce point, si cela les intéresse. Pour le moment, on voit très bien une maison où les Sociétés françaises auraient leur siège établi; où elles pourraient donner leurs fêtes (au lieu de les donner comme elles s'y trouvent quelquefois contraintes, chez des Boches pour qui c'est tont bénéfice). Lorsqu'un de nos compatriotes de marque vient à New York, notre colonie pourrait le recevoir dignement dans la "Maison de France". Nous pourrions avoir là notre club, nos salles de lecture, etc. On peut aller loin dans cette voie—nous connaissons même des Français qui vont trop loin!—mais l'exagération même prouve combien vivement nous sentons tous la nécessité à laquelle répond le projet mis en avant par l'Union des Sociétés de Langue Française.

On dira sans doute que l'idée n'est pas neuve? Sans doute, et ce n'est pas pour développer un vieux thème que nous écrivons ces lignes. Mais si l'idée n'est pas nouvelle, ce qui est nonveau, par contre, c'est que la rénnion de jeudi soir, à l'Union des Sociétés, a marqué véritablement un pas dans la voie de la réalisation. Que faut-il d'abord trouver pour réaliser le projet? De l'argent! Eh! bien, l'Union a une caisse, cette caisse n'est pas vide et nous avons l'impression qu'elle va se remplir.

:o:

—On mande de Marysville que le nommé Ted O'Connor était occnpé sur la ronte do Grass Valley, près de Smartsville, à réparer un pneu de son auto, quand il aperçnt par terre un petit lingot d'or d'nne valeur de 18 dollars.

—Sur la voie du chemin de fer on a découvert hier près de Niles le cadavre d'un individu, qui vraisemblablement a été tué par un train qui passait. D'après les papiers trouvés dans les poches dn mort, on croit qne la victime de cet accident serait un nommé R. Ruger, un négociant retiré des affaires qui tenait antrefois nne petite boutique à San Francisco au No. 17 de la rue 3ème.

:o:

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
8 Octobre, Clôture

Paris, francs	13.50
Londres, livre sterling	3.81
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	24.25
Madrid, pesetas	13.40
Hambourg, marks	00.85
Indo-Chine, piastre	7.70

Etats-Unis et Etranger

UNE COMPAGNIE INTERNATIONALE DE RADIOTELEGRAPHIE.

Paris, 8 Oct.

Une compagnie internationale de télégraphie sans fil pour le contrôle et le développement des facilités de communication par radiotélégraphie dans la plus grande partie du monde, est en train de se former ici entre les représentants de la France, de l'Angleterre, des Etats-Unis et de l'Alemagne. Les délégués tiennent des conférences journalières et ils espèrent terminer les arrangements dans deux semaines.

A la tête de la délégation américaine se trouve M. Owen D. Young, vice-président de la General Electric Company. Elle comprend MM. Edward J. Nally et J. W. Elwood, président et secrétaire de la Radio Corporation of America et un grand nombre d'experts. La maison Westinghouse est aussi représentée.

Les intérêts français sont représentés par M. E. Tiradeau, de la Compagnie française de télégraphie sans fil; ceux de l'Angleterre, par M. Godfrey Isaacs, de la British Marconi [redacted] et ceux de l'Allemagne par M. C. Sh[redacted], de la Telefemken Company.

L'entente proposée est le résultat d'un désir des quatre pays de placer la télégraphie sans fil sur une base commerciale solide. Les différents gouvernements, dit-on, ont approuvé la conférence et soutiendront l'organisation qui va se former. Les facilités de communications des quatre pays vont être réunies, mais chaque pays conservera son territoire respectif. On espère éliminer ainsi les dépenses inutiles occasionnées autrefois par la multiplication des installations des différentes organisations, et en même temps placer à la disposition de la compagnie internationale des fonds illimités pour un programme de recherches.

La conférence actuelle a suivi le congrès international de radiotélégraphie qui vient de terminer ses deux mois de travaux à Paris et qui a recommandé que tous les gouvernements représentés fissent un plus grand usage de la télégraphie sans fil, et aussi une plus grande coopération entre les grandes puissances.

LE DESARMEMENT A L'ASSEMBLEE DE GENEVE.

Genève, 8 Oct.

Le rapport du Comité de la Société des Nations sur la réduction des armements a été présenté à l'assemblée de la société par lord Robert Cecil.

Le rapport recommande qu'il soit demandé aux différents gouvernements de fournir des statistiques de leurs armements et de leurs crédits pour les matériels de guerre militaire, maritime et aérien pendant les années allant de 1913 à 1921, avec un texte de leurs lois et de leurs débats parlementaires relatifs aux armements.

Les deux sentiments exprimés au cours des débats ont été d'abord le désappointement éprouvé de ce qu'aucun résultat n'ait été obtenu par la Société des Nations depuis la dernière assemblé, ensuite l'espoir que l'on a sur la prochaine conférence de Washington.

L'assemblée a été soulevée d'enthousiasme en entendant l'éloquent plaidoyer de M. Noblemaire, délégué de la France, contre les accusations de militarisme portées contre son pays.

"Notre attitude, a dit le délégué de la France, est la même qu'elle était à l'hôtel Crillon en 1919 quand la France a demandé le désarmement, à l'exception seulement de ce qui est nécessaire à sa sécurité nationale. Je tiens à repousser avec toute l'énergie dont je suis capable, les accusation de militarisme que certaines personnes ont porté contre la France.

"Personne ne désire la guerre moins que la France parce que personne n'a tant souffert de la guerre qu'elle. Nos soldats en mourant criaient: "Vive la France." Les soldats allemands mouraient eux aussi en criant: "Vive l'Allemagne!" Il n'y a pas de raison pour que les deux pays ne vivent pas en paix. Tout ce que la France veut c'est sa sécurité.

"C'est dans cet esprit de loyauté et de pur patriotisme que la délégation française va se rendre à Washington pour y examiner la question du désarmement naval, qui, dans son genre, a la même importance que le désarmement militaire dont nous venons de parler."

Après avoir déclaré que la France adhérait sans réserves au programme de la Commission, M. Noblemaire a continué: "La France proposera que dans la forme et au moment acceptés par les différents gouvernements, les enquêtes que le Conseil de la Société des Nations juge nécessaires soient exécutées pratiquement et efficacement."

M. Noblemaire a reçu une ovation en regagnant son siège. Le délégué belge, M. Paul Hymans, s'est levé et a exprimé la profonde impression produite par le discours du délégué français. M. H. A. L. Fisher, de Grande-Bretagne, s'est éloquemment joint à son collègue belge. Enfin, lord Robert Cecil a dit que si cette assemblée n'avait produit rien autre chose que le discours de M. Noblemaire, cela suffirait à justifer son existence.

Lord Robert a également dit qu'il espérait que la conférence de Washington ferait quelque chose pour le contrôle de la fabrication privée et du trafic des armes.

LES ACCORDS DE WIESBADEN ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 8 Oct.

Dans le monde officiel et dans les cercles industriels la nouvelle de la conclusion des accords de Wiesbaden entre MM. Loucheur et Rathenau est fort bien accueillie. On espère que ces accords auront pour effet sinon de faire disparaître du moins d'atténuer la tension franco-allemande. Dans tous les cas ils semblent ouvrir la voie à une politique qui fait entrevoir la possibilité de relations diplomatiques et commerciales normales entre l'Allemagne et la France. Toutefois on met en garde certains optimistes qui se figurent déjà que ces accords amélioreront instantanément la situation économique de l'Allemagne. Sans doute le mark va bénéficier de ces accords et la situation financière de l'Allemagne se trouvera de ce fait quelque peu soulagée. L'Allemagne n'aura plus à faire de gros achats de devises étrangères pour payer la France. Mais pour pouvoir payer les matériaux de construction qu'on livrera à la France il sera nécessaire de procéder à de nouvelles émissions de papier-monnaie, et cela ne manquera pas de porter préjudice aux finances de l'Etat et aux intérêts de l'industrie allemande.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Dublin, 8 Oct.

Les délégués irlandais désignés pour aller conférer avec le cabinet britannique sont partis ce matin. La conférence aura lieu mardi prochain à Londres.

LA RUSSIE DOIT RECONNAITRE SES DETTES.

Bruxelles, 8 Oct.

A la Conférence internationale pour les secours à la Russie, Sir Philippe Graemi, délégué de l'Angleterre, a déclaré que le gouvernement des Soviets devrait reconnaitre les dettes contractées par les précédents régimes russes avant de s'attendre à recevoir des secours de la part des gouvernements et des organisations étrangers. Ce sera, a-t-il ajouté, le seul moyen pour amener le monde extérieur à avoir confiance dans la Russie.

M. de La Croix, délégué belge, et M. Noulens, délégué français, ont appuyé la proposition de Sir Philippe Graeme, alors que les délégués japonais et italien ont fait des réserves à leur acceptation.

Toutefois, au sujet des garanties à exiger des Soviets des divergences de vues se sont produites entre le délégué de la France et le délégué de l'Angleterre.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

—M. Underwood Johnson, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Rome, interviewé par le "Matin", a constaté l'intimité des relations franco-américaines dont le prochain voyage du maréchal Foch marquera l'apothéose. Il condamna l'attitude des personnes sentimentales plaignant l'Allemagne; la propagande allemande, en effet, est particulièrement perfide aux Etats-Unis et en Italie. Il ajouta que la sécurité du monde dépendait uniquement de la solidarité de l'Entente.

—André Marty, mécanicien chef du torpilleur "Le Protet", condamné à quinze ans de prison comme instigateur de la mutinerie de la Mer Noire en 1919 a été élu conseiler municipal communiste de Paris. L'élection sera annulée, car Marty est inéligible.

—Le "Petit Parisien" annonce que l'état de santé du général Niox, ancien gouverneur des Invalides, est alarmant.

:o:

Los Angeles, 8 Oct.—Le feu se déclara ce matin dans la fumerie de la fabrique de conserves de viande H. F. Lewis and Co., de notre ville. Les dégâts dépassent $500,000.

Lakeport, 8 Oct.—Le Rév. John A. Spencer a été déclaré coupable par le jury du meurtre de sa femme, qu'il est accusé d'avoir jetée à l'eau au cours d'une partie de canotage dans le Clear Lake, crime commis le 27 Juillet dernier. Le Rév. John A. Spencer avait été arrêté le 20 Août dernier à San Jose, Cal. Le jury demande la peine de la prison à vie.

Londres, 8 Oct.—D'après une dépêche de Florence au "Times" de Londres, l'organisation fasciste locale de Florence, l'une des plus actives d'Italie, a lancé un manifeste annonçant son intention d'abandonner la lntte politique. Les Fascistes ont pris cette résolution en présence de "l'indifférence de la bourgeoisie ingrate qui n'a pas pris le deuil et fermé ses magasins après les pertes des Fascistes à Modène".

Pari, 8 Octobre. — Une dépêche de Berlin rapporte qu'une note officielle dit que l'examen effectué par le comité des garanties et par les représentants du Reich a établi que toutes les sommes à verser le 15 Novembre sur les taxes d'exportation sont maintenant acquittées par suite des livraisons en nature et des taxes perçues par certains alliés. Le parti socialiste démocrate au Reichstag a adopté une résolution constatant que la situation ne demandait nullement la démission totale du cabinet Wirth, mais un simple remaniement dans le sens de la coalition. Il a décidé d'examiner avec le parti indépendant les conditions de la participation éventuelle des socialistes au pouvoir.

Mexico, 8 Oct.—La présence à Mexico d'un certain nombre de diplomates de l'Amérique latine a remis en circulation les anciens bruits de formation d'une Fédération de l'Amérique latine comprenant les répnbliques du Sud et du Centre de l'Amérique et le Mexique. Ce projet est en faveur depuis longtemps auprès de nombreux diplomates de l'Amérique latine et on dit qu'il a fait l'objet de fréqnentes conversations entre les représentants des pays intéressés pendant leur séjour à Mexico.

:o:

Washington, 8 Oct.—Le War Department fait connaître que, sur la proposition du maréchal Pétain, le ministre de la guerre français, a conféré une récompense honorifique aux régiments d'artillerie et à d'autres unités de la division américaine. Ces troupes sont autorisées à porter la fourragère française aux couleurs de la Croix de Guerre. Il en résulte que toutes les unités de la 2e division américaine ont reçu la même récompense.

Stockholm, 8 Oct.—On note actuellement en Snède une crise économique grave; sur 134 hauts fourneaux existant dans le pays, on n'en compte que 20 en activité. Il s'est produit une diminution considérable de commandes étrangères et la dépréciation du change a incité certaines usines suédoises et même l'Etat à placer leurs commandes à l'extérieur.

Melilla, 8 Oct.—Les Riffains ont repris le bombardement de Melilla sans toutefois causer de grands dégâts. Un petit groupe de Marocains parvint à occuper une position dans les faubourgs au sud-ouest de la ville et de là ouvrit le feu sur le positions espagnoles.

Rome, 8 Oct.—Le ministre de la guerre a infligé de sévères punitions à divers fonctionnaires de son département qui ont demandé pour quelles raisons on avait conféré la Croix de Guerre au général Cadorna.

—Comme conséquence de la réforme administrative la préfecture de Pise a été supprimée et rattachée à celle de Livourne.

—Monseigneur Nasalli Rocca a été nommé archevêque de Bologne.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 8 Oct.

La niut dernière le gouvernement de Londres n'avait pas encore fait connaître au général Pershing, qui est toujours ici, le programme arrêté pour la cérémonie de la remise de la Médaille du Congrès americain sur la tombe du Soldat britannique inconnu. Le bataillon américain venu de Coblence et qui doit former la garde d'honneur du général Pershing à Londres, a été placé ici en subsistance dans une caserne française. On espère que le général Pershing ne tardera pas à être fixé. On est d'autant plus perplexe que d'après certains bruits l'Angleterre serait peu disposée à accepter les honneurs américains pour son Soldat inconnu, sous prétexte que les règlements anglais interdisent à tout militaire britannique d'accepter une décoration étrangère. On croit toutefois qu'il sera fait une exception en faveur du Soldat Inconnu.

—On annonce que Charlie Chaplin a, hier, avant de partir pour Londres, commandé ici une limousine aérienne à une grande fabrique d'aéroplanes.

—Anjourd'hui à 4 heures a eu lieu le mariage civil de M. William B. Leeds Jr., fils de la princesse Anastasie de Grèce, et de la princesse Xenia, nièce du roi Constantin de Grèce. La cérémonie religieuse aura lieu demain.

—Le Syndicat des fabricants de soieries, ému par les projets douaniers presque prohibitifs pour les soieries, envisagés par certaines nations, avec qui la soierie lyonnaise fait un important commerce, vient de prendre une délibération demandant au Gouvernement et au Parlement leur assistance contre des mésures douanières qui causeraient une misère profonde parmi les travailleurs de la soie dans les treize départements français soyeux.

—Un mécanicen anglais, le nommé Harold Bigby, a fait hier la trafersée de Folkestone à Calais sur une bicyclette de son inpention munie de deux flotteurs et d'une hélice actionnée par des pédales. Il a mis un peu plus de douze heures pour couvrir un trajet de trente milles.

MAYERLE'S EYEWATER —. (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

QU'ON PRENNE NOTE.

Ce sera le Jundi 1er Novembre qu'aura lieu, à l'Alcazar Theatre, la grande soirée théâtrale et musicale organisée au profit du fonds d'entretien de la Bibliothèque Française.

On n'a certainement pas oublié l'immense succès que remporta la soirée donnée l'an dernier, au même théâtre. Or, la prochaine représentation s'annonce, étant donné le très attrayant programme élaboré par les organisateurs, comme devant être encore plus brillante.

La date choisie coïncidera avec le 50ème anniversaire de la fondation de la Ligue Nationale, et c'est pourquoi le Comité d'organisation a voulu faire grand et bien.

Qu'on prenne donc note de la date et que ainsi cela eut lieu l'an dernier, nous nons trouvions tous à l'Alcazar pour apporter notre obole à une œuvre qui fait le plus grand honneur à notre colonie.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Mardi prochain, dans la soirée, au Foresters' Hall, à Oakland, réunion très importante des membres du Franco-American Club.

Le vendredi suivant, au même Hall, réunion régulière mensuelle des membres du Lafayette Club No. 2. De nombreuses personnalités politiques du Comté prendront la parole. A l'issne du meeting grand "banqeut-rally".

AU TRIBUNAL DE POLICE.

Mrs. Hazel Sendoni, poursuivie par un chauffeur de taxi qui lui réclamait pour ses services six dollars que la dame en question avait refusé de lui payer, comparaissait hier devant le juge de police Sylvain Lazarus.

—Pourquoi ne payez-vous pas ce brave homme? interroges le magistrat.

—Parce que je n'ai pas le sou en ce moment, répondit Mrs. Hazel Sendoni.

Juste à ce moment, une dame qui se trouvait à l'audience, Mrs. D. J. Ragan, femme d'un agent spécialement attaché au bureau des libérations conditionnelles, intervint, et s'adressant à Mrs. Hazel Sendoni:

—N'êtes-vous pas la plaignante qui récemment vintes demander l'arrestation d'une femme que vous accusiez de vous avoir volé 20 dollars?

—Précisément, je suis la plaignante en question.

—Fort bien, fit alors Mrs. D. J. Ragan, j'ai justement les $20 qui vous avaient été pris. J'ai réussi à me les faire rendre. Mais comme vous avez changé de logement, quand je me suis présentée à votre adresse, il m'a été répondu que vous étiez allée habiter ailleurs. Ne sachant pas où vous trouver, j'ai gardé les 20 dollars en attendant l'occasion de vous les remettre.

Mais alors le juge intervint à son tour:

—Tout peut s'arranger, s'exclama-t-il; vous ne pouvez plus, Mrs. Sendoni, arguer que vous n'avez pas l'argent pour payer le chauffeur de taxi. Dans ces conditions, je prélève sur les vingt dollars qui vous reviennent, les six que vous devez au brave homme ici présent.

Mrs. Hazel Sendoni accepta.

L'histoire finit là.

PAUVRE, MAIS HONNETE.

Albert Leonard Wathstron est une victime du chômage. L'autre soir il cheminait le long de la route de San Mateo avec l'intention de gagner San Francisco où il espérait trouver du travail. Le ventre creux, car il n'avait pas dîné, tellement grande était son impécuniosité, il marchait d'un pas lourd. Tout à coup, il aperçut sur la route un petit objet noir. Il le ramassa. C'était un portefeuille. Il l'ouvrit et constata la présence de plusieurs centaines de dollars, mais sans la moindre indication du propriétaire de cette somme; une véritable fortune pour ce pauvre bougre sans le sou.

Mais Albert Leonard Wathstron est un honnête homme. Pas un seul instant malgré sa détresse, il ne lni vint à l'idée de s'approprier cet argent. Il serra le portefeuille dans sa poche, et, arrivé à San Francisco, il s'en alla tout droit à l'Hôtel-de-Ville et demanda à être reçu par le chef de police O'Brien.

Après avoir attendu quelques instants, il fut introduit dans le cabinet de ce haut fonctionnaire. En quelques mots il mit au courant le chef de police de l'objet de sa visite; et quand il eut fini de parler il lui tendit le portefeuille.

—Vous êtes un brave et honnête homme, lui dit O'Brien. Vous avez d'autant plus de mérite que vous êtes sans travail et sans le sou. Permettez-moi de vons avancer un peu d'argent qui aiderg à vous faire vivre en attendant que vous puissiez trouver à vous embaucher. Qnant au portefeuille que vous avez trouvé, il vous appartient de droit si d'ici deux semaines je n'ai pas découvert son propriétaire.

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisant qu'une bouche ayant mauvaise odeur et un estomac en désordre?—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Albert Leonard Wathetron remercia et s'éloigna d'nn pas lent.

Petits Echos

Thomas Cronin, 806 Potrero avenne, ayant rencontré deux jeunes filles à l'angle des rues 18ème et Capp, se mit à flirter avec elles. Les deux donzelles, loin de s'effarouchr, firent même un brin de chemin avec ce compagnon de rencontre. Mais quand arriva la séparation, Cronin s'aperçut de la disparition de son portefeuille et des $330 qui y étaient renfermés. Penaud, il est allé porter plainte à la police.

—Un anicen soldat, le nommé Alfred soir au No. 805 de la rue Howard a en circulation des chèques sur lesquels il avait mis la signature d'un certain Milton H. Sturgess.

—Il appert d'nne statistique officielle qu'il se dépense en bonbons à San Francisco environ $40,000,000 par an.

—Une descente de police faite l'autre soir au oN. 805 de la rue Howard a amené l'arrestation de huit individus suspectés d'anarchisme. La perquisition a amené la découverte d'une abondante littérature anarchiste.

:o:

—On mande de Nantes que cette année encore, l'Automobile-Club organise un concours de la bonne cuisine, dans l'Eure-et-Loire, l'Ile-et-Vilaine, l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher, la Loire-Inférieure, le Maine-et-Loire, la Mayenne, l'Orne, la Sarthe et la Vienne. L'Automobile-Club de l'Ouest, 12, rue de l'Héronnière, Nantes, tient à la disposition de ceux que ce concours intéresse des questionnaires. Le concours sera clos en Décembre 1921.

—Le "modns vivendi" qui règlait jusqu'au 10 Septembre nos relations économiques avec l'Espagne, vient d'être prorogé jusqu'au 10 Décembre prochain, avec faculté d'une nouvelle prorogation allant jusqu'au 10 Mars 1922. Pendant ce temps les gouvernements des deux pays ont l'intention de poursuivre les négociations engagées dans le but d'arriver à un accord commercial.

—La fabrique lyonnaise de soieries se montre toute disposée à reprendre les affaires avec l'Allemagne, mais elle demande qu'on se hâte de régler définitivement le statut de cette reprise. Sitôt les diplomates d'accord, elle reprendra les transactions et elle espère un très gros courant d'affaires.

—La laine a considérablement baissé d'une manière générale dans toute la France. Dans les pays éleveurs de moutons, les toisons ont été vendues ces temps derniers à des prix variant de 1.95 à 2.25 le kilo, brut, ce qui, étant donné le déchet de 50% pour les laines lavées, porte le prix du kilo, net, à 3 fr. 90 et 4 fr. 50.

:o:

Dernièrement, deux gamins avaient une conversation fort animée.

—Je parie, disait l'un, que tu ne peux pas manger deux pommes à jeun.

—Ah! bah! comme si c'était la mer à boire.

—Eh bien! essaye un peu voir.

—Voilà.

—Et le gamin mange une première pomme.

—Maintenant, tu ne peux plus manger la seconde à jeun, puisque tu as déjà mangé 'queuque chose'.

:o:

On présentait au bureau de l'état civil un enfant âgé de trois ans, qu'on avait omis de faire inscrire au moment de sa naissance.

L'employé, esclave de sa routine, formula ainsi l'acte de naissance:

"Anjourd'hui, etc., de tel et d'une telle, et en légitime mariage, est né un enfant âgé de trois ans."

:o:

Ceci se passe à Munich.

Un passant s'adresse à un gamin de trois ou quatre ans qui lui tend la main.

—Il me semble que tu commences bien jeune à mendier.

Le gamin.—C'est que papa veut que j'apprenne le métier à fond.

:o:

SOUSC

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'HOTEL LYLE, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

A VENDRE

HOTEL, "POOL ROOM", "SOFT DRINKS".

Situés dans l'une des localités les plus commerçantes des environs de San Francisco.

L'hôtel a 73 chambres et un spacieux hall.

Le restaurant a entrées sur la rue et sur le hall.

La plus jolie salle de billard en ville, 5 "pool tables" et 2 billards.

"Cigar Stand" et le plus coquet "Soft drink parlor" en ville.

Profits: $1,000.00 par mois.

Le présent propriétaire a d'autres affaires qui demandent tout son temps.

PRIX: $12,500.00 comptant et la balance en paiements mensuels de $250.00.

EXCELLENTE AFFAIRE pour un homme connaissant la partie.

S'adresser à Irvin C. Keller, 830, Market St., San Francisco.

3038

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 30 Sept. 1921, à

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Bouchetal, M.
Bustamante, Charles
Cazalis, Mathilde
Dufieux, Jules
Maille, Berthe
Malterre, Victor
Peninau
Putnam, Madame Louchey
Vitras, Paul

Franco-American Club

DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu, le MARDI 11 COURANT, au Foresters' Hall, 1216, Clay St., à Oakland.

Ordre du Jour: Rapports des divers Comités — Initiation d'un très grand nombre de nouveaux membres.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1° Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1921. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1921, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1922 avant 6 heures du soir, sous peine d'une taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de Janvier 1922. Faute d'être payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle sera frappée d'une taxe supplémentaire de 5%.

2° La totalité des taxes peut être payée à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux du "Tax Collector" sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir. Le samedi jusqu'à midi seulement.

3° Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

Edward F. Bryant

Tax Collector pour la Ville et le Comté de San Francisco.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

NOS BALS FRANÇAIS.

Samedi prochain, 15 Octobre, soirée dansante des Jeunes Filles du Club de Couture de Notre-Dame de France, au Y. M. I. Hall, 59, Oak St.

* * *

Viendront ensuite aux dates ci-après:

22 Octobre—Cour Sadi-Carnot, au Foresters Hall, à Oakland.

29 Octobre—Le Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, au Forester's Hall, à Oakland.

1er Novembre—Grande soirée théâtrale et musicale donnée au profit de la Bibliothèque Française.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

5 Novembre—Les Jeunes Gens du Club Jeanne d'Arc, au Eagle's Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Préseau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5951.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 579 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Le Probleme Alsacien-Lorrain

Strasbourg, septembre.

A maintes reprises depuis l'armistice, la presse nous a appris qu'il existait un "malaise" en Alsace et Lorraine. Un malaise! Vraiment, nous qui vivons en Alsace depuis trois ans bientôt, nous ne nous en étions jamais aperçu! Il nous semblait plutôt que les départements recouvrés, ayant relativement peu souffert de la guerre, et qui eurent le bonheur d'échapper à la destruction soignée que le Boche méditait, vivaient depuis le 11 novembre 1918 dans une heureuse quiétude que nos régions du Nord et du Nord-Est pourraient envier.

Et cela, c'est bien l'avis de la grande masse des Alsaciens et des Lorrains.

Ne vous fiez pas aux journaux locaux: l'ardeur des luttes politiques de clocher les poussent à l'exagération, mais elle reste sans portée sérieuse sur le grand public. Interrogez plutôt le monde des affaires, les paysans, les ouvriers, les étudiants, les fonctionnaires, les bourgeois de toutes professions, et voici ce qu'il vous diront.

Ils se plaindront d'abord, comme tous les Français, de la cherté de la vie, de la crise des affaires, du chômage. Ce "malaise" est-il spécial à l'Alsace et à la Lorraine? Non, n'est-ce pas. Il entraîne, ici comme partout, mais pas plus qu'ailleurs, des grèves, des lock-out, des difficultés de toutes sortes.

Si vous poussez votre interrogatoire, vous apprendrez que nos populations demandent, avant tout à vivre intégralement, dès que possible, de la vie française, mais que pourtant elles tiennent à conserver, comme on le leur a promis, sur plusieurs points, le statu quo; — qu'elles voudraient voir l'Administration française souvent plus nette, plus énergique, plus radicale; — que la question de la valorisation, c'est-à-dire du règlement des situations particulières créées à l'armistice par la fixation à 1 fr. 25 de la valeur du mark pour les Alsaciens et Lorrains, n'est pas encore liquidée, ce qui n'est pas sans causer de l'impatience et des inquiétudes dans certains milieux; — que les impôts sont plus lourds en Alsace et en Lorraine que dans les autres départements, ce qui aggrave les charges si pénibles qui pèsent sur tous les citoyens; — que nos étudiants, lorsqu'ils établissent un parallèle entre le statut universitaire d'aujourd'hui et celui d'hier, trouvent que la comparaison n'est pas toujours en faveur du premier, que, par exemple, l'autonomie de l'Université de Strasbourg est peut-être moins grande qu'autrefois, et que le fonctionnarisme y aurait trop pénétré; — que les fonctionnaires du cadre local attendent leur statut, qu'ils se plaignent de voir leurs collègues venus de l'intérieur toucher à travail égal des indemnités plus fortes; — que les Alsaciens et les Lorrains ayant servi dans l'armée allemande n'ont pas encore reçu leur prime de démobilisation, l'Allemagne, à qui le paiement en incombe, se dérobant, là comme ailleurs, à ses obligations et à ses engagements; — que les mutilés anciens soldats allemands voudraient être pensionnés suivant la loi française et que, jusqu'ici, ils ne l'ont pas encore obtenu; — etc., etc...

Et toutes ces plaintes se rapportent à autant ces plantes se rapportent à autant de questions délicates à résoudre, que nous appellerons dans leur ensemble le "problème" et non pas le "malaise" alsacien-lorrain.

Si la solution de ce problème est ardue, ses termes, du moins, sont faciles à poser.

Pendant quarante-sept ans, l'Alsace et la Lorraine ont vécu sous la domination allemande. Si elles ont refusé leur cœur au germanisme, elles ont dû pourtant vivre côte-à-côte avec lui et subir sa loi. Puis la guerre est venue. Elle a laissé, en Alsace-Lorraine comme dans le reste de la France, une situation anormale à liquider.

Ici, donc, il faut à la fois effacer les traces de l'annexion et celles de la guerre.

On a dit: "Si la France, au lendemain de l'armistice, avait d'un seul trait de plume substitué sa législation intégrale à la législation allemande, l'Alsace et la Lorraine auraient accepté avec enthousiame." Sans doute, mais, quelques jours après, des dificultés inextricables auraient surgi: à qui fera-t-on croire qu'on peut ainsi à la minute changer toute la vie politique, administrative, économique, de 1,800,000 personnes! Il faut au contraire substituer, sans heurts et sans à-coups, au régime d'avant 1918 un système administratif nouveau, et cela sans pourtant perdre le bénéfice de ce que ce régime pouvait avoir de bon.

La tâche n'est pas facile. Elle demande de la méthode, du doigté, du temps. Elle ne peut être accomplie que sur place et non pas à Paris. Nous touchons là à la question du Commissariat général, si souvent débattue, et qui fait couler inutilement tant d'encre. Partisans et adversaires de cette institution déploient presque quotidiennement dans la presse locale toutes les ressources de leur stratégie. Gageons que si le Commissariat général était supprimé demain, il n'aurait plus après-demain que des partisans! Il suffit de se rappeler la période qui, suivant immédiatement la guerre, précéda la création du Commissariat, et le mouvement d'opinion irrésistible qui porta M. Millerand à Strasbourg!

Tant que le problème Alsacien-Lorrain subsistera, et il ne sera certainement pas résolu avant plusieurs années encore, il faudra à Strasbourg un organe spécial ayant les pouvoirs nécessaires pour assurer, avec l'unité de vues et les précautions qui s'imposent, la substitution progressive de nos lois à celles des lois allemandes qui ne seront pas jugées dignes d'être conservées et étendues aux autres départements. Appelez cet organe Commissariat général ou Commissariat liquidateur. Donnez-lui tout autre nom, mais ne le supprimez pas prématurément: l'assimilation complète et paisible des départements recouvrés au reste du pays est à ce prix!

XXX.

LE PRESIDENT HARDING.

Conclusion d'une étude de M. Lenouvel, dans le "Figaro":

En 1916, le colonel Roosevelt, qu'on appelait aux Etats-Unis le colonel tout court, fit appeler Harding et lui demanda d'appuyer au Congrès sa proposition d'amener en France un détachement de volontaires. Ce fut avec enthousiasme que Warren Harding accomplit cette démarche; seulement il se heurta au "veto" de M. Wilson.

Roosevelt et Harding incarnaient alors l'idéal républicain que l'autocratie wilsonnienne commençait à méconnaître. Eux du moins correspondaient au sentiment unanime de la nation. Ils comprirent à la même heure et spontanément que l'Amérique devait entrer dans la lutte, à la fois par devoir et par nécessité. Chargés d'édifier la paix, ils l'eussent établie surd es pilers plus solides que les quatorze points et lui auraient élevé un autre temple que la Société des Nations!

Roosevelt est mort avant d'avoir vu le triomphe, hélas! bien insuffisant du droit. Harding, son ami, s'apprête à le continuer. N'est-ce pas le plus magnifique éfoge qu'on puisse faire de lui?

LA PREMIERE FEMME BOURGMESTRE.

Une récente loi belge autorise les femmes à exercer les fonctions de bourgmestre, échevin, receveur et secrétaire communal. Néanmoins, les femmes mariées ne peuvent exercer de mandats municipaux qu'en vertu d'une autorisation maritale.

C'est ainsi que Mme Brigodé a eu besoin de cette autorisation pour se porter aux élections dans une des communes de l'agglomération bruxelloise. Elle a d'ailleurs été élue échevin.

Mais point n'en avait eu besoin, naturellement, Mlle Keignarts, que le roi Albert, sur la proposition de M. Carton de Wiart, vient de nommer bourgmestre du village de Gheluvelt, qui est situé dans les régions dévastées, au nord d'Ypres. La première femme bourgmestre de Belgique doit cet honneur aux grands services qu'elle a rendus dans l'œuvre de reconstruction.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter au nouveau maire de se marier et de devenir mère.

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alligné, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 396.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE, South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

2. Février — D. L. Perroud

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc. — 60-64 ELLIS STREET

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. ROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 82 —

DEUXIEME PARTIE

VIII

Sous les Combles

Il déposa un billet de cinq cents francs sur la table et ajouta:

—Si jamais vous avez besoin d'aide, adressez-vous à moi en toute confiance. Peut-être ne reverrai-je jamais cette enfant, mais je serais fâché de la savoir malheureuse et je désire sincèrement pour elle et pour vous que son courage soit récompensé et qu'elle réussisse!

—Monsieur!... voulut dire la vieille femme en repoussant cette manne qui tombait dans son désert.

—Ne me refusez pas! J'en serais peiné... et rappelez-vous ce nom: Davidson, au château des Tilleuls—c'est facile à retenir—à Courbevoie. Nous sommes presque voisins! Vous n'oublierez pas?

—Non, monsieur.

—Adieu donc et bonne chance!

A sept heures, le concierge de la rue Saint-Augustin remettait à l'atelier de Laure une clef accompagnée d'une lettre ainsi conçue:

"Ma chère enfant,

"J'ai tout arrangé avec vos parents. Voici la clef de votre chambre. Vous y trouverez ce soir ce qui vous est nécessaire.

"Vous m'avez dit que vous me deviez plus que la vie.

Je ne veux pas vous savoir exposée aux mêmes dangers. Sans doute je ne serais pas là pour vous défendre!

"Acceptez sans crainte cette marque d'intérêt d'un inconnu qui ne vous demande qu'un souvenir en échange.

"G. D."

A huit heures et demie, une victoria quittait de nouveau le château des Tilleurs et Georges Davidson filait vers Paris le cœur bondissant.

Il se disait:

—Je vais la revoir... peut-être.

Il avait sauvé la fille d'un effroyable péril. C'était à la mère, à Mme de Vaunoise, à Blanche de Charnay, qu'il pensait.

XI

Où l'on retrouve une figure de connaissance.

L'hôtel de la Roche-Villars avait subi certaines transformations depuis le mariage de M. de Vaunoise avec Mlle de Charnay, mais les grandes lignes restaient les mêmes.

C'était toujours le palais italien qu'on aurait cru transporté de Florence à Paris, avec son cachet de la Renaissance, son toit plat, ses groupes d'Amours aux angles, ses frises d'enfants et de feuillages, ses fresques et son escalier grandiose qui en font une des plus splendides demeures de Paris.

Les augmentations du comte de Vaunoise avaient surtout porté sur les écuries pour l'agrandissement desquelles il avait acheté un important terrain contigu à l'hôtel.

Le train de la maison était considérable, mais la vie du comte se passant au dehors la plupart du temps, l'hôtel était silencieux et la comtesse y faisait aussi peu de bruit qu'elle tenait peu de place dans l'existence de son mari.

C'est là que dans l'après-midi qui suivit la visite de Georges Davidson à son ami, Me Félix Hardouin, un petit vieillard, dont le tour de taille regagnait ce que l'homme perdait en hauteur, ventru, rubicond de santé, point trop ridé, rasé soigneusement, gris de cheveux, à la mine joviale et dont la vue réjouissait d'abord, posa sa main grassouillette sur le bouton de la sonnette, un large et superbe bouton en vieil argent ciselé avec délicatesse et d'un modèle des plus distingués.

Un grand diable de valet de pied le reçut dans le vestibule avec la respectueuse familiarité des laquais pour un visiteur tout-puissant près des maîtres et qui n'aurait qu'un mot à dire pour les faire flanquer à la porte.

—Mme la comtesse est chez elle? demanda le petit vieux.

—Oui, monsieur Campayrol.

—Alors, je peux monter?

—Parfaitement, monsieur Campayrol.

—C'est bon, restez là... je ne veux déranger personne.

Il connaissait la maison. Il gagna le magnifique escalier, aux murs garnis des plus précieuses tapisseries qu'on puisse voir et se mit en devoir d'en monter les degrés.

On voyait tout de suite à sa démarche qu'il était fort alerte et ne souffrait d'aucune infirmité. Son embonpoint seul aurait pu le gêner, mais, en somme, il n'était pas assez considérable pour l'incommoder.

Connaissez-vous le vieux cliché démodé que l'on entend souvent dans les œuvres des moralistes et qui tend à nous faire croire qu'on porte la peine de ses mauvaises actions? Empêche-t-il de rencontrer à chaque instant dans le monde ou sur les trottoirs des gens qui ont plus de lâchetés, de friponneries et de bassesses à leur actif qu'il n'en faudrait pour cinq ans de Poissy et qui sont gras à lard, tranquilles, souriants et frais comme des roses?

Campayrol aurait dû faire souche de coquins à la Nouvelle, et tout le monde le prenait pour un chanoine papelard et gourmand ou un vieux docteur retiré des affaires et enrichi par ses clients.

Il était mis très confortablement. Son pardessus marron doublé de soie s'ouvrait sur une redingote neuve ou à peu près.

Une rosette multicolore ornait sa boutonnière. Il était officier de deux ou trois ordres étrangers, le Nicham ou le Lion du Cambodge. C'est la fleur d'un habit de vieux. Il avait son fauteuil à l'Opéra, en abonné, de belles rentes, solides, bien assurées et un air de contentemnt parfait.

C'st à peine si on aurait reconnu, en le voyant passer, florissant, coquet comme un prélat, les mains soignées, le linge éclatant, l'ancien major de Preuilly, le médecin de campagne de tapecul crotté, l'habitué du Soleil d'or, l'ami de Victurnien Sagot et du régisseur de la Jonchère, Gilles Pourçain, Eusèbe Campayrol enfin, tant est faux le proverbe qui dit que l'habit ne fait pas le moine.

Campayrol était transformé, positivement, en homme du monde et du bon, ou du moins du beau.

Il marchait du pas d'un particulier qui se sent sur un terrain à lui.

Il traversa de grands salons de réception et arriva à l'appartement de la comtesse.

Dans l'antichambre, une soubrette à cheveux bruns, pas de première jeunesse, mais fraîche et accorte, prévenue par le coup de timbre du valet de pied, s'épanouit à son aspect.

—Ça va bien, mon enfant, dit-il d'un ton paterne en touchant du bout des doigts le menton de la Bretonne. Toujours joyeuse, saperbleure! A la bonne heure, ma fille!

Il montra la porte de la comtesse:

—Et là dèdans, que devient-on?

Anne-Marie, car la comtesse n'avait pas changé de femme de chambre, étendit les bras:

—Toujours de même, monsieur Campayrol.

Le major baissa la voix et grommela:

—Trente-six degrés au-dessous de zéro dans le ménage! Température terrible! Neiges et verglas! Ours blancs et glaces du pôle nord! Sapreminette!

Il parla plus bas encore:

—La santé?

—Bonne... Madame ne se plaint pas...

—Allons, tant mieux! annoncez-moi, ma belle.

—Vous pouvez entrer... Madame la comtesse est seule et toujours heureuse de vous voir.

La Bretonne écarta une tenture, poussa une porte et dit:

—M. Campayrol.

Mme de Vaunoise était assise auprès d'une grande fenêtre et tenait une lettre à la main.

A trente-six ans, elle était mieux qu'elle ne l'avait jamais été.

Le noir de sa robe contrastait avec la soie lilas tendre du salon dans lequel elle passait ses journées entières.

Svelte encore, blanche, sans une ride, ses abondants cheveux cendrés avec un atome de frimas à la surface, elle était, comme le soleil du midi, à l'apogée de sa jeunesse et de sa force.

Il vient une heure, différente pour chacune, où la beauté des femmes bat son plein.

Blanche de Charnay était à cette heure-là.

A l'arrivée du docteur, elle se leva et s'avança au-devant de lui avec empressement, en respirant abondamment, comme quelqu'un qui revient à la vie.

Evidemment cette visite lui était agréable.

—C'est moi, dit-il gaiement, encore moi, toujours moi!... Je ne suis pas importun?

—Oh! docteur!

—Il faudrait me le dire, saperlipopette! Je battrais en retraite. Je déteste les gêneurs... Que dis-je? Je les exècre. Que faites-vous là?

—Asseyez-vous d'abord, docteur, dans ce fauteuil, près de moi.

Il s'enfonça dans les coussins d'une bergère de soie pompadour, très moelleuse, et promena un regard satisfait autour du boudoir.

—Sapristi! reprit-il, quel nid délicieux, frais, doux, parfumé, flatteur à l'œil. C'est tout de même bon la fortune, quoiqu'on en dise!

La comtesse soupira en femme que ces délices ne touchent pas.

—Oui, continua le major, vous en faites fi... vous vous prétendez malheureuse, parce qu'il vous manque un bien sans lequel les autres ne vous semblent que déception et misère!

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543





MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaite, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse aux mineures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 640
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2027
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1077
Phone Garfield 132
Résidence Phone: Sunset 2889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rue Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Residence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures par arrangement
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les infections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Nouveaux Records Français Disques PATHÉ

570	Conseil aux Dames—Audiffred Si vous fermez les yeux—Audiffred	$0.85
568	Chargez!—Bérard En la Arena (Dans l'Arène)—Bérard	0.85
562	Aux Alpins (Tyrolienne)—Charlesky Le Fils du Pâtre (Tyrolienne)—Charlesky	0.85
566	Ma Rosine (Comique)—Charlus Vronique est malade (Comique)—Charlus	0.85
576	Dans ton cœur—Carl Ditan Le Cœur est un Grelot—Carl Ditan	0.85
565	Lettre tendre (Romance)—Fragson Pure comme les Anges—Fragson	0.85
564	Là-bas (Chanson de guerre)—Hamel Quand vient la saison nouvelle—Hamel	0.85
569	La Gosse du Sixième—Hamel La Beauté de ma mie—Hamel	0.85
571	Le plus joli Rêve—Junka Les Prières de la Vie—Junka	0.85
572	Femmes! Femmes!—Marcelly Dans les Couloirs du Métropolitain—Marcelly	
573	Quand l'Amour meurt (Valse chantée)—Perval J'ai rêvé de t'aimer—Perval	0.85
574	J'aime ma Mie—Mme Mirepoix Le plus joli Rêve—Mme Mirepoix	0.85
567	Les Amricains—Mme. Suzanne Valroger Grégoire—Mme Suzanne Valroger	0.85
555	L'Heure du Dîner (Dialogue)—M. Galipaux et Mlle Goldstein Est-ce moral? (Dialogue)—M. Galipaux et Mlle Goldstein	0.85
49224	Le Chapeau Américain (Comique)—Dranem Vive la Campagne (Comique)—Dranem	1.25
49225	Le Nécessaire et le Superflu (Comique)—Mme Jane Pierly La Roulante (Comique)—Mme Jane Pierly	1.25

OPERA ET MELODIE

59090	Carmen (Bizet) "Chanson Bohème"—Emma Calve Barcarolle (Gounod) "Où voulez-vous aller?"—Emma Calvé	1.50
54076	Ave Maria (Gounod)—Yvonne Gall	1.50
54074	Jocelyn (Godard) "Berceuse"—Yvonne Gall	1.50
49503	L'Enfant chantait la Marseillaise—Noté baryton Marche vers l'Avenir—Noté baryton	1.50

ORCHESTRES ET INSTRUMENTS

40211	Ballet Egyptien (Luigini) 3e partie—Orchestre Pathé Ballet Egyptien (Luigini) 4e partie—Orchestre Pathé	1.25
40219	Ouverture du Calife de Bagdad (Boieldieu)—Musique Régimentaire Versailles Parade Militaire (Massenet)—Garde Républicaine	1.25
562	Blanche de Castille (Scottisch)—Orchestre Pathé Carillon Printanier (Scottisch)—Orchestre Pathé	0.85
20540	Mon Homme (Yvain) Fox-Trot—Orchestre Jos. Samuel Lips (Elw. Fiorito) Fox-Trot—Orchestre Jos. Samuel	0.85
20527	Les Patineurs (Valse) Accordéon—Boudini Frères Marche des Bersagliers—Accordéon—Boudini Frères	0.85
20566	Carnaval de Venise—Accordéon—Boudini Frères Sourires du Berceau—Accordéon—Boudini Frères	
20504	Humoresque (Dvorak) Violon Solo—Virgilio Ranzato Menuet No. 13 (Mozart) Violon Solo—Virgilio Ranzato	0.85

N. B.—Les commandes par poste sont exécutées avec soin.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST. SAN FRANCISCO

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

FRANCO-CALIFORNIEN
IN THE
ADVERTISE
OF CALIFORNIA
FRENCH POPULATION
TO REACH THE

DÉCÈS

Firmin FAU, né en France, est décédé à San Francisco le 8 Octobre 1921.

Un avis ultérienr fera connaître les jour et heure des funérailles.

Le corps est déposé à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant tontes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

On Demande

Une CUISINIERE FRANÇAISE pour famille de 3 personnes occupant un flat de 5 pièces. Aura ses Dimanches. Pas nécessaire de parler anglais. Téléphoner: Franklin 4622 — on se présenter au 1410, Sacramento St., le soir, entre 6 et 8.

3027

Une BONNE pour aider au travail général de la maison. Doit être bonne cuisinière. Famille privée. Bons gages. Téléphoner: West 1307 ou se présenter Dimanche matin au 2626, Lyon St., près Union.

3034

JEUNE FRANÇAIS, parlant anglais, excellent chauffeur pour toutes marques d'antomobiles et ponvant faire petites réparations, demande place en ville ou dans les environs.

S'adresser 512, 3ème Avenue (Richmond District) ou téléphoner: Bay View 1063.

3036

JEUNE FRANÇAIS, apprenti pâtissier, récemment arrivé, demande place en ville.

S'adresser 512, 3ème Avenue (Richmond District) ou téléphoner: Bay View 1063.

3037

JEUNE FILLE, avec expérience, pour faire les paquets dans une teinturerie.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom Street.

3039

Une CUISINIERE.
S'adresser 1957, Sutter St.
3041

Demandes d'Emploi

Bon "DRIVER", parlant anglais, demande place dans blanchisserie ou boulangerie.
Téléphoner: Franklin 2921.
3040

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation moderne. Excellente affaire pour gens de la partie.
S'adresser sur place à Benicia French Laundry, Benicia, Cal.
3012

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Prix raisonnable.
S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.
3003

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3363; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matérriellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 7857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressons. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société. 149 rue Eddy.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le VENDREDI 7 COURANT, à 8 h. du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Les Juges de la Cour Supérieure du Comté ainsi que les Officiers examinateurs du bureau de naturalisation honoreront cette réunion de leur présence et prendront la parole sur des questions intéressantes au plus haut point.

Ensuite il y aura banquet.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, CH. POUEY.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x80.
1,800—Broadway près Jones, 23x80.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 55x137½.
6,000—California St. près Hyde, 55x137½.
16000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 62 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très modernes; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
15,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange ou au comptant.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRLARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, O. Bosio, G. Beleney, X. de Pichon, R. Bocqueraz, J. A. Bergerot, J. S. Godeau, S. Biesinger, Geo. McNear, J. M. Dupas, J. Ginty, Ch. Carpy



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2078 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Erls.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Erls.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Entre Serres à SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765,
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

OCT 19 1921

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$2.40
Trois Mois.....1.30 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St

No. 235

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 11 OCTOBRE, 1921—TUESDAY, OCTOBER 11, 1921.

Les Révélations de M. Orlando

M. Orlando, l'ex-Premier italien, qui était le chef de la délégation de son pays à la Conférence de Paris, s'est finalement décidé à rompre le silence qu'il s'était imposé depuis la chute de son cabinet. Il vient en effet d'accorder à un correspondant de l'"Universal Service" une interview que le "San Francisco Examiner" a reproduite dans son édition de dimanche dernier.

M. Orlando a fait à ce confrère les déclarations suivantes:

J'ai hésité longtemps à parler, bien que souvent invité à le faire. Je craignais d'être trop partial, étant donné que les événements sur lesquels je puis avoir quelque chose à dire sont d'hier. J'estime cependant que le moment est venu pour moi de rompre le silence.

Comme chef de la délégation italienne, j'étais venu à Paris avec l'intention d'accepter tous les compromis, de faire tous les sacrifices, et, eu un mot, tout ce qui était humainement possible pour le relèvement eu complète harmonie de toutes les questions et pour faciliter la conclusion rapide de nos travaux. Mais dès le premier contact, je m'aperçus que j'avais devant moi un homme (l'ex-président Wilson) d'un caractère absolument différent de celui que je lui prêtais.

Quel intérêt avait Wilson à bloquer tous les travaux de la Conférence pour une question de si mince importance—du point de vue américain, bien entendu—comme celle de l'Adriatique? Cela est d'autant plus troublant qu'on n'a jamais pu savoir si les motifs qui le poussaient à preudre cette attitude étaient d'ordre national ou seulement d'un caractère personnel.

Et qu'on ne vieune pas me parler des fameux principes wilsoniens! Trouvés bons dans certains cas, ils étaient, par contre, impudemment sacrifiés dans bien d'autres. Wilson invoqua ses principes contre l'Italie dans la question de l'Adriatique, mais dans le cas du Shantung, il se laissa persuader par M. Lloyd-George et les sacrifia d'un cœur léger. Je suis d'ailleurs persuadé que c'est pour obéir à la pression exercée sur lui par certaines personnes qui le circouvenaient, qu'il prit à l'égard de l'Italie cette attitude hostile,

—Je me sonvieus que le jour où je me suis décidé, malgré moi, à accepter le compromis Tardieu, Wilson se planta devant moi, et avec une figure souriante me dit:

—Oh! du fond du cœur je vous remercie. Ce que vous avez fait là est vraiment spleudide. Je vous félicite!

—Alors tout est arrangé, peusez-vous? fis-je avec un peu d'humeur.

—Permettez... Je ne désire rien imposer aux Yougo-Slaves qui soit contre leur volouté. Il est absolument nécessaire de les entendre.

Les Yougo-Slaves refusèrent. Ils étaient d'ailleurs dans les mains de Wilson comme la glaise est dans celles du modeleur, de sorte qu'il u'est pas difficile de voir qui pouvait leur avoir conseillé ce refus.

Lloyd-George était toujours plus que correct, dans la forme; jamais il ne fit rieu pouvant vous autoriser à objecter à sou attitude. Mais une fois la délégatiou italienne absente de Paris, le Premier britauuique trouva, qu'eu matière de diplomatie, il était de taille à rendre des points à Wilson. Alors que Wilson refusait Fiume à l'Italie, Lloyd-George par uue manœuvre habile obtenait de lui une concessiou coutraire aux intérêts américains—la cession du Shantung au Japou. Au uom des principes Wilson insistait pour donner Fiume aux Yougo-Slaves; et au nom des mêmes principes il gratifiait le Japou d'une importante et riche province chinoise.

Ainsi, alors qu'il s'agissait de quelques milliers d'individus, Wilsou refusait de céder; par contre, il acceptait sans murmure de dénationaliser plusieurs millions de Chiuois au profit du Japon.

Le plan de M. Lloyd-George était simple. Il cousistait à flatter la mauie de Wilsou quand il était questiou de l'Adriatique, pour lui arracher l'énorme concession du Shantoung.

J'ai été accusé de tous les côtés et pour toute sorte de raisons. Les uns ont dit que j'avais trop résisté; les autres que je u'avais pas assez résisté. Le monde ue connaîtra jamais jusqu'à quel point, durant les premiers mois de la Couférence, s'exerça la suprématie de Wilsou. Il était entré eu jeu avec l'immense pouvoir qne lui douuaient les $30,000,000,000 de "Liberty Loans", uue armée à peu près intacte, la formidable dette contractée par les Alliés aux Etats-Unis, sans compter que l'Amérique, et l'Amérique seule, disposait des vivres et des matières premières dout on avait taut besoin.

Wilson pouvait obteuir de uous tout ce qu'il voulait, s'il avait seulement su se servir des armes qu'il détenait, et surtout s'il avait été bien fixé sur le but à atteindre. Il aurait pu empêcher la cession du Shantoung et faire que le traité, du point de vue américain, se terminât en véritable triomphe. Au lieu de cela, avec tous ses milliards et tout sou pouvoir, il n'a réussi qu'à humilier l'Italie, et tous ses efforts se sont concentrés sur la question de Fiume.

Ces révélations de M. Orlando ne nous apprennent rien de nouveau. Depuis bien longtemps nous savons que si les aspirations italiennes ne se sont pas réalisées d'une façon aussi complète que le pouvaient désirer nos alliés latins, c'est au président Wilson et à M. Lloyd-George qu'ils le doivent, ainsi que le proclame aujourd'hui à la face du monde l'ex-Premier. Et cependant, c'est seulement la France que les Italiens rendent responsable de tous leurs mécomptes, cette nation qui, malgré sa vive amitié pour les Yougo-Slaves, a, seule, tenté, dans cette question de l'Adriatique, en présence de l'entêtement de M. Wilson et de la roublardise de M. Lloyd-George, de chercher et de trouver un compromis acceptable pour le cabinet de Rome, qui, d'ailleurs, avait fini par s'y résigner.

Que pouvait faire de plus le délégué de la France, pays qui plus que tous les autres alliés dépendait de l'Amérique, car, seuls, à ce moment, les Etats-Unis étaient en mesure de l'aider efficacement à libérer les dix départements qui, depuis cinq ans, gémissaient sous le joug allemand?

Pouvait-on exiger que, pour plaire aux nationalistes de la péninsule, la France, à cette heure si critique de son histoire, rompît ouvertement avec le tout-puissant Wilson, fortement soutenu par Lloyd-George, alors qu'elle ne devait plus compter sur l'allié russe, disparu, effondré, et remplacé par un gouvernement recevant des ordres de Berlin; alors surtout que la délégation italienne elle-même, comme l'avoue si franchement M. Orlando, reconnaissait que la lutte était impossible contre l'homme qui était arrivé avec les $30,000,000,000 du "Liberty Loan", une armée intacte, et les vivres et les matières premières dont toût le monde avait besoin!

C'est aux journaux italiens qui attaquent la France, lui reprochant son "ingratitude" et ses "trahisons"; c'est à ces Vénitiens et à ces Milanais qui l'autre jour conspuaient le maréchal Fayolle et ses officiers, que ces questions s'adressent. Nous savons qu'il n'y sera pas répondu ou qu'on répondra à côté. Mais après les révélations de M. Orlando, il convenait de montrer, une fois de plus, combien injuste est la campagne menée, à propos de l'attitude de la France dans la question de l'Adriatique, par la presse italienne, contre la sœur latine qui, alors que l'Italie était isolée à la Conférence de Paris, fut le seul allié ayant, dans la mesure du possible, tenté de lui manifester quelque sympathie et de lui prouver tout au moins ses bonnes intentions à son égard.

A. Lusinchi.

La Propagande Allemande

(Suite)

"Cette "ample documeutation" du Reichkommissar vou Starek, voyous un peu en quoi elle cousistait. Et d'abord les 50,000 noirs "lâchés sauvagement sur les femmes et les enfants d'Allemagne" n'ont jamais existé que daus les romans nègres de Morel et de Miss Beveridge ou dans l'imaginatiou uou moins extravagaute du ministre d'empire Koster. Eu juin 1920, il n'y avait en Rhénanie et daus la Sarre que 25,000 hommes de troupes indigènes. Encore fallait-il eu défalquer 7,000 blancs apparteuant aux cadres métropolitains et 14,000 Malgaches, Annamites ou Africains du Nord, de sorte que l'élément purement noir se réduisait à une simple brigade de 4000 hommes, la brigade sénégalaise du général Bordeaux, qui, ce mois-là, allait quitter ses cantonnements de Worms et de Mayence à destination de la Syrie. Même, elle s'en fut daus des couditious assez mortifiantes pour l'amour-propre germauique. Car, pour la première fois pent-être dans l'histoire des peuples, on vit les femmes et les filles du vaiucu lamenter bruyammeut le départ du vaiuqueur et le couvrir de fleurs en versant des larmes qui devaient inspirer à Maximilien Harden une bieu cruelle satire sur les mœurs de ses compatriotes ("Zukunft" No. 38, 1920).

"Prenons date. Depuis juin 1920 doue, aucuue troupe noire n'est demeurée sur place. Ce sont des régimeuts algériens, tunisiens ou marocains qui, désormais, mouteut la garde au Rhin. Mais, de craiute que l'opiuion ne se retourue coutre elle, la propagande allemaude juge bou de les métamorphoser eu Sénégalais ou de chicaner à la maniére de l'agence Wolf, dout le communiqué du 20 mai expliquait que, par troupes uoires, il fallait eutendre toutes espèces de tronpes de couleur. Et, il n'y a là rien de surpreuaut pour qui counaît la mentalité de nos adversaires. Les procédés de von Stack lui-même ue comportent guère plus d'hounêteté. Notre Reichkommissar ue se doune même pas la peine d'ouvrir uue enquête préalable sur les faits qu'il dénonce à la Haute Commission interalliée. Il accueille et rapporte d'invraisemblables romans, comme la pointe de cette imaginative jeune fille de Metlbach qui cherchait tout bonnement à donuer le change sur les conséquences de sa liaison avec un Allemand. Et il eu transmettra d'autres que ses propres agents auront forgés de toutes pièces. C'est d'ailleurs ce que constate M. Tirard dans sa ferme réponse du 30 août relative à un mémorandum de 116 plaintes qui lui a été soumis le 8 juillet: "Les faits, dit-il, sont présentés saus ordre et, semble-t-il, saus aucune discrimination, sans qu'aucun renseignement soit donné sur la moralité des plaignants. Un grand nombre d'accusations sont imprécises et aucuue preuve, de quelque nature qu'elle soit, ne vient les étayer." Or du propre aveu de leurs auteurs, les plus veuimeux libelles sur la Honte Noire se borneut à reproduire ou à enjoliver ces fautaisies des mémoires officiels, dont fait justice la statistique suivante établie par l'autorité militaire française et affévente à la période d'avril 1919 à la fin juin 1920, date du départ des derniers Sénégalais:

"Troupes noires. — Effectif moyen: 5000 hommes.—Une plainte suivie d'acquittement.—Tronpes de couleur (Afrique du Nord et Malgaches).—Effectif moyeu: 15,000 hommes, 15 affaires suivies de condamnation, 5 affaires suivies d'acquittement. Soit, au total et eu quiuze mois, 15 condamnations pour un effectif permanent de 20,000 hommes!

"D'autre part, si on veut savoir avec quel soin ces sortes d'affaires sont instruites de uotre côté, il suffit de se référer au rapport du général Brissault-Desmaillet, commandant les troupes du territoire de la Sarre et la 127e divisiou d'infanterie, sur les accusatious portées dans le journal anglais "Daily Herald" par le polémiste Morel et reprises par Miss Ray Beveridge dans sa retentissante tournée de conférences eu Allemagne uon occupée. Ce rapport, daté de Sarrebruck, 21 mai 1920, résume une enquête prescrite par le ministre de la Guerre eu date du 30 avril, visant les 10e et 11e tirailleurs algériens. Il établit formellement l'inauité des fables imagiuées par la presse allemaude pour perdre uos tirailleurs daus l'esprit des Sarrois. Ce qui permet au général de conclure:

"Mensouge, mauvaise foi, haiue, voilà les dessous de cette campagne scélérate."

(A Suivre)

LETTRE DU JAPON

La paix entre l'Allemagne et les Etats-Unis ne nuira pas au Japon.—Il est trop tard pour abattre le militarisme.—Pourquoi la Chine participe-t-elle à la Conférence du Désarmement?

On nous écrit de Tokio:

La signature de la paix entre l'Allemagne et les Etats-Unis a eu une fâcheuse répercussion en France: c'était à prévoir. Les Français s'aperçoivent comme nous, que seul l'intérêt guide le Monde; la Grande-Bretagne traite avec les banqueroutiers Soviets, elle accepte l'or volé à la Russie, loyale débitrice de l'épargne de France; d'autre part l'Amérique tend la première la main à l'Allemagne après avoir été la dernière à lui déclarer la guerre; seuls la Belgique et le Japon sont ce qu'ils étaient le jour de la signature de l'armistice à l'égard de la France, de sorte que la Conférence du désarmement aura un avantage, celui de faire connaître à la France ses vrais amis et ses ennemis; elle la rapprochera du Japon si celui-ci y met un peu de bonne volonté.

Les diplomates japonais n'ont plus confiance aux promesses anglaises, ils croient même à une entente secrète entre la Grande-Bretagne et l'Amérique avant la conférence; c'est le motif qui les a poussés à demander la fixation de l'agenda et en insistant sur l'utilité de la diplomatie secrète, certains journaux de Tokio font le jeu des Anglo-Saxons au détriment de leur propre pays, ce dont ils ne paraissent pas se douter.

* * *

Il est trop tard pour lutter contre le militarisme qui pousse le Japon à la guerre en la rendant presque inévitable. Le Japon doit se présenter bien armé devant la Conférence de désarmement, c'est sa seule chance d'échapper aux horreurs de la guerre. Devant un Japon puissant, les Etats-Unis se montreront moins arrogants et l'Angleterre se dira qu'elle doit pacifier l'Inde avant d'aider ses cousins américains à réaliser leurs rêves ambitieux. La révolte des Moplahs dont la nouvelle vient d'arriver à Tokio, aura une certaine influence sur les puissances appelées à participer à la Conférence de Washington et je m'étonne que la presse américaine d'Extrême-Orient n'ait pas encore accusé mon pays d'être l'auteur des soulèvements du Tirurangadi.

* * *

Nos politicens se demandent pourquoi la Chine participe à la Conférence de Washington, dite de désarmement, lorsqu'en réalité son armement n'est une source d'inquiétude pour personne, sinon elle-même. La réponse à cette question est que la Chine veut nous faire expulser du Shantung et de Mandchourie si possible; or les Américains et les Britanniques sont prêts à soutenir la Chine, pas au nom de la justice, mais par intérêt; quant aux populations de ces deux provinces chinoises elles font chorus avec leur gouvernement, moins par patriotisme que par haine de nos compatriotes qui s'y sont fait détester.

Vicomte Nagayama.

Etats-Unis et Etranger

UN AUTRE DISCOURS DE M. CLEMENCEAU.

Moulleuon-en-Pareds, 10 Oct.

Pariant hier à l'inauguration du monument élevé à la mémoire des soldats tués à l'ennemi, à Moullenon-en-Pareds, village natal de M. Clemenceau, l'ex-président du Conseil a dit:

"J'ai été souvent blâmé durant ma vie. J'ai enduré cela quotidiennement. Quand j'étais jeune, je ne détestais pas précisément la bataille; mais si la bataille a son charme, la paix aussi a le sien. Pendant toute mon existence je n'ai pas été endurant, mais à mesure que l'âge est venu, j'ai appris à être patient, et je pense pouvoir vous affirmer aujourd'hui qu'à l'avenir je ne me départirai pas de la résolution que j'ai prise de tout supporter.

LA QUESTION ALBANAISE ET L'ITALIE.

Rome, 10 Oct.

Le Conseil des ministres s'est réuni hier et s'est occupé de la question d'Albanie à propos de l'attitude menaçante prise par la Serbie. Les ministres s'accordent à reconnaître que l'intégrité de l'Albanie doit être protégée contre les ingérences des Etats balkaniques. Ils ont décidé de prendre des mesures énergiques pour empêcher les troupes serbes de pénétrer en territoire albanais.

Dans les cercles politiques italiens on commente la mesure prise par le ministre de la guerre serbe rappelant plusieurs classes sous les drapeaux. A Belgrade on déclare pour justifier cette mobilisation que la Serbie a cru nécessaire de prendre cette précaution en vue d'éventuelles agressions de la part de la Hongrie.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 10 Oct.

Le ministère des affaires étrangères annonce que huite ents soldats français et dix officiers prisonniers de guerre des Nationalistes turcs, seront immédiatement mis en liberté, d'après un accord conclu eutre la France et le gouvernement d'Angora. Cent hommes malades ont été libérés le mois deriner. La mise en liberté des prisouuiers était comprise dans le traité couclu à Loudres entre la France et les Nationalistes. Ce traité avait été rejeté par le gouvernement d'Angora, mais récemment M. Frauklin-Bouillon, à Angora, reprit les négociatious pour la libération des prisonuiers.

—Les journaux coutinueut à commenter la cérémouie de l'Arc-de-Triomphe, qu'ils sont unaimes à considérer comme uue des plus belles et des plus émouvantes maufestatious.

Le "Matiu" relève uotamment une phrase du discours de M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, disant que l'aveuir du monde est étroitement lié aux destinées de la France. "Ce sout, dit-il, de graves paroles dans la bouche d'uu ambassadeur. Elles sont dignes du peuple noble et ardent qui est accouru uous apporter la victoire."

Le "Petit Journal" dit qu'on a l'impression qu'aucun évéuemeut ne pourrait désormais séparer les deux pays communiuaut dans uue peusée de reconnaissauce à l'égard des soldats alliés morts pour la même cause.

—Le discours récemmeut prououcé par M. Clemenceau & Sainte-Herminie a uue assez bonne presse. D'uue manière géuérale les jouruaux disent qu'il est susceptible de rencontrer l'adhésion unanime. On approuve surtout le passage où l'aucien président du Conseil déclare que l'heure des concessious est passée et où il affirme que la France ue peut coustamment sacrifier ses droits à la politique des alliances. Le "Matin" cepeudant critique le discours de M. Clemenceau et fait observer que la France, d'ailleurs, n'était pas à Sainte-Herminie le jour où parla l'ex-président du Conseil, mais sur la place de l'Etoile.

:o:

Simla, Indes Anglaises, 16 Oct.—Des rapports officiels de Madras disent qu'une forte bande de rebelles au nord de Mauaraghat s'avauce dans la direction de Malabar.

Rome, 10 Oct. Par suite du départ du général Diaz aux Etats-Uuis, c'est le géuéral Cadorna qui a été désigné pour présider la cérémouie qui aura lieu à Rome pour honorer la mémoire du Soldat italien inconnu.

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE.

Genève, 10 Oct.

On apprend ici qu'un accord serait à la veille d'intervenir au sujet de la Haute-Silésie. On se serait arrêté à un compromis qui placerait la région industrielle disputée sous l'administration d'une commission internationale pendant une période de quinze ans. Grâce à cet accord la Pologne et l'Allemagne pourraient profiter toutes deux des avantages de cette région. Quant au partage politique des autres parties de la Haute-Silésie, il serait effectué suivant les indications fournies par le plébiscite. Toutefois, la Pologne recevrait plus que ce que voulait lui accorder l'Angleterre.

Les délégués anglais et français accepteraient cette solution. Quant aux Italiens ils continuent à formuler certaines réserves.

LE DISCOURS DE SAINT-NAZAIRE.

Saint-Nazaire, 10 Oct.

M. Briand a prononcé hier ici le grand discours depuis longtemps annoncé. Le président du Conseil a dit que la France doit rester armée aussi longtemps que sa sécurité ne lui sera pas garantie. Il ajouta qu'à l'heure actuelle, le chef du gouvernement a besoin d'une autorité complète pour pouvoir prendre part à la discussion des diverses et délicates questions dont le règlement intéresse l'avenir du monde entier.

A Saint-Nazaire, M. Briand était entouré de six ministres et de quatre sous-secrétaires d'Etat.

A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 10 Oct.

On annonce officiellement que l'amiral Lebon, chef d'état-major de la marine durant la guerre et ancien commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée, a été désigné comme délégué naval de la France à la Conférence de Washington.

Rome, 10 Oct.

La "Gazetta del Popolo" annonce que la délégation italienne se composera comme suit: MM. Luigi Luzzati, Schanzer, Meda et le général Diaz.

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 10 Oct.—M. Belotti, ministre de l'industrie, vient d'épouser ici Mlle Augelica Cauciani.

Detroit, 10 Oct.—Aujourd'hui a commencé le procès de l'aucien policeman Hermau F. Radenracher, qui est accusé d'avoir jeté sa femme daus la rivière du haut du pont de Belle-Isle, crime commis jeudi dernier.

Westunion, Iowa, 10 Oct.—Mrs. Ross Ashbaught et Arthur Cahoc ont été arrêtés aujourd'hui. Ils sont accusés d'avoir empoisouné le fermier Rgss Ashbaught. L'autopsie légale a fait découvrir des traces de poison daus l'estomac du malheureux fermier. Arthur Cahoc était au service du mort en qualité de garçou de ferme et était devenu l'amant de la femme de l'infortué Ashbaught.

Madrid, 10 Oct.—Les troupes espagnoles au Maroc out occupé la région moutagneuse de Gourrougou, auuonce un bulletiu officiel de Melilla.

Régence, Sask., 10 Oct.—Lloyd Reese, de New York, acrobate aérien, a fait uue chute hier ici pendant qu'il teutait de passer d'un aéroplane daus l'autre, alors que les deux appareils se trouvaieut à 400 pieds au dessus du sol. Le malheureux Reese a été tué sur le coup. Plusieurs milliers de spectateurs out été les témoins de l'accident.

Washington, 10 Oct. — Le Département de la Marine auuonce que le croiseur cuirassé "Pittsburg", l'ex-"Pennsylvania", sera mis hors de service à la date du 15 Octobre.

Lakeport, 10 Oct.—Le Rév. John A. Spencer, recouuu coupable du meurtre de sa femme, qu'il jeta à l'eau au cours d'une partie de canotage sur le Clear Lake, a été condamué aujourd'hui à la déteution à perpétuité daus la prisou de Sau Quentin.

Dublin, 10 Oct.—Le steamer 'Rowau', de la ligne Laird, est eutré hier matin, près des côtes de l'Ecosse, en collision avec le steamer américaiu "West Cannak". Prévenu par télégraphie saus fil, le steamer "Clau Malcolm", de la ligne Clan, arriva sur les lieux de l'accident pour procéder aux secours. Mais le brouillard était si iteuse que lorsqu'il arriva sur les lieux, il entra à son tour eu collision avec le "Rowan" qu'il veuait précisément pour secourir. Le "Rowau" coula instautanément. Treize marins de l'équipage out péri. Tous les autres ont été sauvés.

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisaut qu'une bouche ayaut mauvaise odeur et un estomac eu désordre?—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Kansas City, 10 Oct.—Deux baudits ont dévalisé aujourd'hui la "Muncie State Bank", à Muucie, Kan., et se sont enfuis en emportant $3000.

St. Louis, 10 Oct.—Deux baudits ont attaqué hier le garçon de recettes, Robert Hardiman, homme de couleur, d'une bauque locale, auquel ils enlevèrent $17,650 en espèces, et pour $61,660 de chèques non négociables. Le coup a été faite dans un tramway complètement bondé de voyageurs.

Cleveland, O., 10 Oct.—Un garçou livreur de blanchisserie a été attaqué ce matin par deux baudits masqués qui lui euleviirent $1100 dollars en espèces. Leur coup fait, les malaudrins, qui disposaient d'une auto, purent s'enfuir.

Chicago, 10 Oct. — Steveu Prehnal, gardieu de uuit de la Geo. J. Cook Brewing Company, a été tué ce matin par cinq baudits armés.

Dyer, Ind., 10 Oct.—Cinq bandits ont dévalisé ce matin la State Bank de Dyer et se sont enfuis eu emportant $4000 en espèces.

LES AUTOS EN FRANCE.

D'après la derniére statistique que vieut de publier l'administratiou des contributious indirectes française, le nombre des véhicules automobiles imposés en 1920—qui équivaut eu réalité au chiffre total des automobiles circulant sur le territoire, la Corse exceptée—serait de 236,725, dont 157,649 véhicules pour le trausport des personnes et 79,076 pour celui des marchandises.

Ces chiffres accusent une augmentatiou totale de 146.752 sur l'année 1919, qui n'accusait que 90,000 voitures.

Les départements comptaut le plus d'autos sont: Seiue, avec 36,504 voitures de tourisme et 20,262 de trausports commerciaux; Bouches-du-Rhôue, 8,760; Nord, 8,418; Indre-et-Loire, 7,555; Seine-Iufériеure, 7,160; Rhone, 7,078. La Lozère clôt la série avec 138 voitures.

:o:

UNE VIEILLE AMUSETTE DE PRESSE.

Quelques jouruaux ont publié une poésie qu'ils attribuent à Landru; eu réalité, cette poésie a été composée par uu jeuue journaliste qui l'a communiquée comme étaut de l'auteur des crimes de Gambais.

C'est une vieille amusette de presse; à diverses époques, des journalistes se sont amusés à écrire des poésies qu'ils ont données comme étant ducs à des criminels célèbres. Il y a longtemps qu'on ne croit plus, dans le public, à ces plaisanteries plus ou moins littéraires.

:o:

Il fallait le savoir

Une auto s'arrête devant l'octroi d'une grande ville de Normandie. Un employé se présente:

—Avez-vous quelque chose à déclarer?

—Trois perdrix et trois lapins.

—Quels lapins?

—Des lapins comme tous les lapins.

L'employé se retire, puis revient.

—Combien de perdrix?

—Trois.

—Quelles perdrix?

—Comme toutes les perdrix.

L'employé après un moment de réflexion:

—Entrez au bureau faire votre déclaration.

Le voyageur pénètre dans la baraque. Le même questionnaire que ci-dessus se renouvelle et l'employé ajoute:

—Quel est le poids de vos lapins?

—Je ne sais pas au juste.

—Allez les chercher.

On pèse les lapins; un chef intervient et l'incident se termine par un versement de 2 fr. 50 et un bon de sortie.

En quittant le bureau, le voyageur demande:

—Comment faudra-t-il que je fasse, une autre fois, pour éviter une perte de temps de 20 minutes?

L'employé réfléchit et répond:

—Passer la nuit, après la fermeture du bureau.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien" a des correspondants spéciaux.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES IMPRESSIONS BONNES A RECUEILLIR.

Madame J. Trouillet qui, pendant quatre ans, présida eu notre ville—et avec un dévouement auquel ou ne saurait se lasser de rendre hommage — l'Œuvre de guerre locale du French Relief Fund Club, vient de reutrer parmi uous, après avoir, six mois durant, en compagnie de sa charmante fille Caroline, séjourné eu Frauce et, aussi, visité l'Italie, la Suisse, l'Espagne, l'Angleterre, la Belgique et les Pays Rhénans.

Comme l'excellente femme est du nombre des personnes qui voyagent intelligemment et, par conséquent, savent observer et avoir des impressions, nous avous teuu à lui prendre une interview-express qui sera lue avec plaisir, nous n'en doutons pas, par ceux de nos lecteurs—et ils sont tout de même... quelques-uns de cette "trempe" dans notre colouie—qui croient à la merveilleuse résurrection de la Frauce.

—Eh bieu. Madame, commeut s'est passé votre voyage? avons-nous demandé comme entrée en matières.

—Fort bien, nous répondit la sympathique interviewée.

—Qu'eteudez-vous par là?

—Que j'ai pris un plaisir extrême à parcourir notre cher pays eu tous sens et ressenti une immeuse joie à me trouver en contact avec ses habitauts.

—Aussi succinctement que possible quelles sont les impressions ue vous nou rapportez de votre raudouée?

—Mais, tout simplement, que la France est uu pays où tout le moude travaille sans répit pour hâter le retour à l'état normal. Certes, de ci de là, j'ai bieu reucoutré quelques grincheux, quelques mécontents, mais, n'est-ce pas? de ces gens-là, ou en reucoutre partout, et peut-être davautage aux Etats-Unis que daus tout autre pays. Aussi, si-je été prise par cette ambiauce daus laquelle je vieus de vivre quelque ciuq ou six mois, et mon désir le plus cher, maiutenant, est de retourner, le plus tôt possible, vivre là où pendant cinq aus se sont déroulées de si grandes choses et où, pendant les anuées à veuir, une merveilleuse trausformatiou va s'accomplir.

—Alors? ?

—Alors, de tout mon cœur, je crie: Vive la Fraucе! Vive la plus admirable des patries!

* * *

Ces impressions sont également celles de M. et Mme Michel Rediuger, qui, eux aussi, ainsi que nous l'auuoncions ces jours derniers, viennent de reutrer à San Francisco, après avoir visité tous les coins et recoins de notre cher pays natal.

—Lorsqu'ou séjourne eu France, nous a dit M. Michel Rediuger, on éprouve à vivre uue satisfactiou qu'on ne goûte uulle part ailleurs. Et dès que mes affaires me le permettront, vite, j'y retournerai pour, probablement, ne plus en revenir.

Allons! voilà qui nous console de idioties que jetteut à tous les vents certaius de nos compatriotes qui, pendaut leur séjour dans la Mère-Patrie, n'ont sougé qu'à faire visite au lavoir-communal de leur patelin.

UN HORRIBLE CRIME.

Encore un crime horrible ayant le vol pour mobile! Une femme, la nommée May Morris, une divorcée âgée de 35 ans, a été étranglée. Son cadavre a été découvert dimanche matin au Golden Gate Park.

Il paraît que cette malheureuse avait pour habitude de porter sur elle des sommes d'argent relativemeut importantes et des bijoux. Il faut croire que ses assassins connaissaieut la mauie de la pauvre femme pour l'avoir ainsi attirée daus le guet-apens où elle est tombée. C'est du moins l'opiuiou de la police, qui déjà a procédé à l'arrestatiou de deux iudividus suspectés d'avoir pris part à cet horrible crime. Un troisième suspect a quitté la ville.

DEUILS.

Il nous faut enregistrer les décès suivants:

De M. Firmon Fau, survenu samedi dernier eu notre ville. Funérailles demain mercredi dans la matinée.

De Albert Jeau Capdeville, 3 aus, survenu eu notre ville avant-hier dimauche. Funérailles demain mercredi daus la matiuée;

De Pierre Cazalet, victime d'un tragique accident d'automobile s'étant produit daus la nuit, de samedi dernier. Funérailles dans l'après-midi de demain mercredi.

Aux familles que ces douloureuses disparitions viennent de plouger dans la plus vive des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
10 Octobre, Clôture.

Paris, francs	13.30
Loudres, livre sterliug	3.81
Bruxelles, fraucs	13.40
Rome, lire	24.25
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.87
Indo-Chine, piastre	7.70

AVIS

Mercredi prochain, "Columbus Day", fête légale daus tous les Etats de l'Union, les bureaux et ateliers du Franco-Californien resteront fermés. Le journal ne paraîtra doue pas Jeudi matin.

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

Parmi les dépositions des témoius entendues à l'audieuce d'hier, signalons celle de Marie Weudel, femme de service du malheureux curé de Colma. Le témoiu a, uue fois de plus, identifié l'accusé. Il a déclaré au jury que William A. Highlower était bieu l'individu qui était veuu au presbytère demander au Rév. Patrick Heslin de l'accompagner auprès d'un moribond qui demandait les secours de la religion.

Cette déposition est d'une importance énorme, car elle établit que l'accusé a participé au moins comme complice à l'horrible assassinat.

LES AUTOMOBILES HOMICIDES.

Durant le dernier "week-end" les accidents d'automobiles ont été encore plus nombreux que les semaines précédentes à San Francisco et daus la banlieue. Ou a, hélas! à enregistrer plusieurs tués, parmi lesquels uu de nos compatriotes, M. Pierre Cazalet, un brave jardiuier, qui a trouvé la mort daus une collision entre l'auto-camiou qu'il couduisait et uu car urbain. Cet accident s'est produit à l'augle des aveuues Railroad et 3ème. Notre infortuué compatriote a succombé pendaut qu'ou le transportait à l'hôpital.

Signalons aussi la mort de l'avocat George Lezinski, de San Francisco, dont l'auto fut prise ou écharpe dimauche matin par un train électrique du Northwestern Pacific Railroad au passage à uiveau de West End. L'avocat Lezinski, qui était aveugle, se rendait daus la nouvelle maisou de campagne qu'il venait d'acheter daus le Marin County. Le chauffeur de l'auto s'en tira avec quelques égratignures, mais deux autres personnes qui se trouvaient daus la voiture out été grièvement blessées.

Petits Echos

Miss Alma Burrington, 23 ans, qui bite au No. 650 de 19ème Avenue, a été attaquée l'autre soir par un nègre qui était veuu frapper à la porte de son domicile et qui lui avait demaudé un verre d'eau. Comme la jeune fille lui présentait le verre demandé, le nègre sortit une hachette qu'il dissimulait sous sou paletot et tenta de frapper Miss Burrington, qui fut légèrement blessée à l'oreille. Aux cris poussés par la victime, le uègre disparut.

—Le nommé Alvis M. Larew, qui souffre d'une maladie cardiaque, chemiuait l'autre soir le long de la rue Fiffmore, quaud arrivé près de la rue Lombard il fut pris d'uue crise du cœur. Il s'assit alors sur le trottoir, mais il ne tarda pas à perdre connaissance. Quand il reviut à lui, il s'aperçut de la dispariticu de son portefeuille et des $1,213.50 qui y étaieut renfermés.

—Daus la nuit de dimauche à lundi, des malfaiteurs inconnus teutèrent de faire sauter à la dynamite le coffre-fort de la Banque de Los Altos. Mais l'opération, ou ue sait pour quelle raisou, ne réussit pas et rien ne fut volé. C'est la seconde fois en deux ans qu'ou tente de faire sauter le coffre-fort de cette même bauque.

—Daus les premières heures de la matinée d'hier, le nommé Fritz Lauer fut attaqué dans la rue Larkin par deux individus qui le rouèrent de coups et lui enlevèreut sa moutre en or et 4 dollars eu espèces. Assez grièvement blessée, la victime de cette lâche agression a été transportée au Central Emergeucy Hospital.

—On maude de Martinez que M. P. B. Lauteri, 48 ans, maire de Pittsburg, Califoruie, s'est noyé l'autre nuit accidentellement daus le Sacramento, près de Duttou Slouph, comme il revenait de la chasse.

—Le prix de la farine a encore baissé à San Francisco. La Sperry Flour Co. annouçait hier une baisse de 40 cents par baril.

FIUME, ETAT INDEPENDANT.

Fiume, 10 Oct.

M. Riccardo Zanella, président de l'Etat indépendant de Fiume, a soumis aujourd'hui son programme aux électeurs et a annoncé la constitution du cabinet. Le président Zanella a pris les portefeuilles des affaires étrangères, du commerce et des communications.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux toujne pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve daus toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par posté, 70 cts. — Adv.

LE BEL ENTERRE

...Un millénaire s'était écoulé, et les hommes se souvenaient toujours qu'on avait, mille ans auparavant, enterré un chef-d'œuvre, et à quelle place.

C'est que les auteurs de cet inhumation avaient pris un soin jaloux qu'on ne l'ignorât point. Elle avait eu toute la publicité désirable. L'illustre sculpteur Hubert de Venoge en avait fait une cérémonie solennelle, bien qu'intime: le vingtième siècle connaissait déjà l'art précieux d'unir ces deux choses qui pour les seuls esprits superficiels semblent s'exclure, et son fils Christian, à cette pâle statue qui le représentait, avait consacré tout un livre exalté.

Christian était beau, d'une beauté à laquelle il vouait un culte éperdu. Il ne comprenait point que les hommes, tous les hommes, ne lui rendissent point le même hommage et fussent parfois enclins à railler l'admiration passionnée qu'il en avait, le soin de toutes les heures, de toutes les minutes qu'il prenait à la préserver des injures de l'âge. Il ne concevait point qu'ils demandassent à un éphèbe autre chose que d'être beau, exigeassent même qu'il parût l'oublier pour cultiver d'autres qualités que lui, Christian, jugeait par comparaison inférieures et négligeables: la virilité, le courage, l'abnégation même de ce souci, commun à tous les êtres vivants, de se conserver l'existence quand l'ordonnent autrement certains devoirs, déclarés impérieux, primordiaux, tels que le dévouement à la cité. Enfin, il se refusait à concevoir qu'un homme parfaitement beau, ainsi qu'il était bien persuadé l'être, n'eût point le même droit qu'on reconnaît aux femmes, et qui est qu'elles peuvent ne s'occuper que d'être parfaitement belles, négliger tout le reste, sacrifiant tout le reste et recherchant toutes les preuves des sentiments qu'inspire cette beauté. Telle était sa manière de voir.

If souffrait des outrages, des railleries qu'elle suscitait. Il ne s'en consolait point. Il maudissait l'iniquité et la bassesse d'esprit de ses contemporains. Voilà pourquoi son père, l'illustre sculpteur Hubert de Venoge, avait fait en marbre la statue de ce jeune homme exclusivement amoureux de lui-même. Après quoi, en sa présence, il l'avait enterrée.

Christian avait eu d'abord beaucoup de peine à comprendre, il avait eu un peu peur. N'était-ce pas lui-même, vivant, cet immobile et inerte lui-même qu'il voyait précipiter dans la fosse et disparaître sous le poids d'un injurieux limon? N'était-ce pas de la chair, ces pâles épaules sur qui l'artiste, impétueux dans sa terrible tâche, rejetait avec fureur le sol remué, ce drap silencieux.

—Il le faut! avait dit son père.

Et Christian ayant conçu qu'il s'agissait de soustraire sa forme parfaite à la médiocrité des hommes "jusqu'à l'heure qu'ils seraient devenus dignes de la contempler", avait improvisé sur lui-même et sur son effigie ce thrène lyrique, dont il ne laissait pas d'être assez content:

"...Statue! statue que les hommes ne déterreront peut-être jamais, garde en toi ma forme éternelle. Si le jour vient de te reprendre au sol à qui nous t'avons confiée, reparais comme ma jeunesse elle-même. Si j'étais plus sage, ô statue, le lieu où tu dors deviendrait le terme de mes jours. Je m'anéantirais sur ce tombeau, et j'éviterais comme toi l'insulte de la vie et du changement... Hélas! je vais vivre... Toi qui as la possibilité de durer, attends paisiblement à l'ombre de ta sépulture inerte, traverse sans obstacle les siècles ténébreux pour aborder peut-être à quelque pur rivage dont nous portons en nous la claire nostalgie. Traverse les siècles, ô incorruptible, et lorsque tu émergeras tranquillement du tombeau dont nul ne ressort, dresse à travers un monde nouveau le souvenir de mon regard, jette la forme de mon sourire sur une humanité qui te ressemblera."

Je ne sais au juste si, mille ans plus tard, l'humanité ressemblait tout entière à ce beau Christian. C'est assez peu probable, parce qu'elle ne se fût point plus perpétuée que si le beau Narcisse avait dû être l'unique générateur des premiers humains. Il est plutôt à croire qu'elle comprenait toujours le même nombre de braves gens, dont on ne parle pas, et de malades, dont on parle: il en est ainsi depuis le commencement du monde. Mais elle contenait aussi, comme il convient, des artistes, des critiques d'art et des journalistes qui dirent un jour: "Si on déterrait la statue de Christian de Venoge? Ça doit être intéressant." Et il se fonda un comité pour cela: à cette époque, comme aujourd'hui, on ne faisait rien sans un comité. Les sommités les plus distinctes y donnèrent leur nom: cela ne coûte rien. Seul le célèbre historien de l'art, Hégésippe Bridou, déclara qu'on avait eu tort de le déranger, et qu'il ne se déplacerait pas! Tel fut le sens des interviews qu'il consentit à donner à la presse. Avec ses intimes il allait plus loin, disant qu'il ne marcherait certes pas avec les autres imbéciles. "Il n'y a rien de stupide, lui objectait-on, à vouloir déterrer une statue — Vous verrez!" répondait-il en ricanant.

Le jour vint que le comité, ayant réuni, ainsi qu'il était nécessaire, l'autorisation du ministère des beaux-arts, celle du ministère de l'intérieur, celle de la municipalité, celle des travaux publics et quelques autres encore, put procéder à l'exhumation. La nouvelle en avait provoqué une curiosité impatiente: "Nous allons connaître, disaient quelques-uns, le chef-d'œuvre du sculpteur Hubert de Venoge..." "Nous saurons, disaient d'autres, quels étaient les traits du beau Christian..."

On ne trouva qu'une vague forme de marbre, où rien ne se distinguait plus, à tel point qu'on n'eût pu dire si l'on se trouvait en présence d'un homme ou d'une femme. Sur cette tête si chère à Christian qui la portait, c'était comme si des milliers de vers avaient gravé de la barbe; des ravines profondes ridaient le front, des plis tragiques creusaient, déformaient la poitrine. La déception fut grande. Quelques critiques, toutefois, s'ingénièrent à "reconstituer" l'œuvre, et ,l'ayant ainsi reconstituée à leur guise, ne manquèrent point d'y trouver des mérites. D'autres proclamèrent qu'on n'y voyait rien du tout, et que du reste ce n'était pas fort regrettable, cette effigie étant d'une mauvaise époque.

Mais l'éminent Hégésippe Bridou triompha:

"Avant de mobiliser des équipes des fossoyeurs et de terrassiers, écrivit-il, on aurait peut-être pu réfléchir que, dans notre pays, il suffit de quelques années pour faire retourner un bloc de fer du poids de cent livrves placé dans le sol, à l'apparence du minerai nommé limonite, rempli de géodes, d'alvéoles, et d'un volume trois fois plus grand. Avec une incroyable rapidité les sels et les acides telluriques procèdent à cette transformation. Il en est de même, plus lentement mais aussi sûrement, du marbre et du granit; le granit se réduit en sable, le marbre se ronge; il est attaqué non seulement par ces acides et ces sels, mais par des millions d'organismes microscopiques, qui le traient comme les vers un véritable cadavre humain. Voulez-vous conserver une statue?... Laissez-la à l'air libre, en l'abritant de la pluie. Sinon vous voyez ce qui arrive! Je ne saurais trop engager mes collègues à se munir de quelques notions rudimentaires de physiques, de chimie et de géologie."

Pour ma part, j'en dirai autant des gens de lettres, et plus particulièrement du "Pilori" de M. Maurice Rostand, dont je viens de résumer le thèse.

Pierre Mille.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1° Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1921. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1921, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lnndi du mois d'Avril 1922 avant 6 heures du soir, sous peine d'une taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dnes pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de Janvier 1922. Faute d'être payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle sera frappée d'une taxe supplémentaire de 5%.

2° La totalité des taxes peut être payée à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux du "Tax Collector" sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir. Le samedi jusqu'à midi seulement.

3° Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

Edward F. Bryant
Tax Collector pour la Ville et le Comté de San Francisco.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes cherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5981.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4520.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Erzberger Peint par Harden

Du "Zukunft":

"...De l'existence assez étroite d'un politicien, journaliste assez remuant, terreur des bureaux, il fut tiré par la guerre. Le voilà chef de la propaganda allemande. Mot d'ordre: la vérité à l'étranger! (C'est pour cela, sans doute, qu'elle nous a si souvent manqué!) Livres, brochures, tracts, articles, de quoi charger toute une flotte. Les millions ne font que feu et flamme. En une année, on en dépense des douzaines rien qu'en télégrammes. Dans les pays neutres, déjà mûrs pour la défection, on organise des bureaux de propagande, on fonde de nouveaux journaux, on acquiert des actions des journaux déjà existants, on soudoie des fonctionnaires, des orateurs, des écrivains, on loue des autos, on entretient des femmes légères. Erzberger est ici, Erzberger est là. Erzberger est partout. Il court comme une flèche à travers l'Europe. En une année, il passe des cent nuits en chemin de fer. Et, montant, descendant, il est toujours dispos...

"Les affaires! Je n'ai jamais pu me faire une très haute idée de son activité et je suis certain qu'il a jeté en pure perte d'innombrables millions, sans efficacité aucune. Un savant étranger m'a raconté ceci: "J'étais un jour dans le bureau d'Erzberger, lorsqu'il prit le téléphone pour dire: "Vous pouvez envoyer à Bucarest "les quatre cent mille marks. L'homme les vaut." Il voulait visiblement me donner une idée des sommes qu'il pouvait mettre à l'achat des consciences. Naturellement, je repris la conversation.

"Il m'a lu à moi-même, un jour, un rapport sur son voyage de propaganda à Rome: il y était question d'entrevues dans des cryptes, dans des caveaux: des enfantillages! Mais il avait son assurance: L'Italie resterait neutre (même à son retour de son second voyage à Rome). Il était certain que la France s'accommoderait d'un Etat confédéré allemand d'Alsace-Lorraine, avec le duc d'Urach; que n'importe quelle Russie accepterait le rattachement à l'Allemagne de la Lithuanie, pourvu qu'on le laissât faire! Le premier rapport venu était pour lui "une source absolument sûre". Nos cheveux se dressaient sur nos têtes quand il nous racontait "en toute confidence" que la bonne paix qu'il nous avait cueillie sur une route passant par le Japon, n'était plus qu'une question de jours. Lui croyait de toute sa foi à ces histoires et il s'est sincèrement donné, à sa façon, tout le mal possible pour le bien de l'Allemagne...

"Son destin fait penser à celui de Caillaux. La comparaison pourtant ne nous agrée point. Le Français a voulu, en pleine guerre, rompre l'alliance avec l'Angleterre, traiter avec l'ennemi qui foulait le sol du pays; il a comploté un coup d'Etat, caché à l'étranger des documents et des valeurs, s'y est rendu suspect de négociations secrètes, et il a expié tout cela par un séjour en prison, où d'ailleurs il a été traité avec tous les égards."

Erzberger, lui, d'après Harden, fut un patriote allemand, turbulent, mais sincère. Il fut même pangermaniste et annexionniste, jusqu'au jour où il comprit que son pays n'était plus capable de remporter la victoire et qu'il fallait liquider au plus tôt la guerre au moyen d'une paix blanche.

TROIS CENT SOIXANTE-HUIT OBJETS DE VALEUR TROUVES DANS LES TAXIS EN UN MOIS.

"D'Excelsior":

L'actualité nous prouve que l'on peut laisser pour un million de joyaux dans un taxi, et une jeune actrice, qui en devint, du jour au lendemain, une héroïne de la petite histoire de Paris, a démontré que l'on y pouvait trouver, pendant la guerre, des documents diplomatiques.

Signalons ce fait curieux aux psychologues que l'on oublie beaucoup plus fréquemment un objet dans un taxi que dans une voiture. Sans doute parce que le taxi s'éloigne plus vite quand on l'abandonne.

Le nombre de gens distraits est incalculable. Tout au plus peut-on dénombrer une faible partie de ceux qui perdent quelque chose lorsque le chauffeur est animé de scrupules jusqu'à aller déposer au commissariat de police ce que son client lui a involontairement laissé.

Le service des objets trouvés, qui n'est pas un des moins chargés de la préfecture de police, nous a communiqué à ce sujet des chiffres édifiants. Pendant le mois d'août dernier — et le mois d'août est un mois calme: les Parisiens sont aux champs et ceux qui restent se reposent—il a été trouvé dans les voitures de place et rapporté: 140 sacs de voyage plus ou moins luxueux, 40 serviettes dites portefeuille, 30 fourrures de prix, 20 paires de gants valant la peine d'être rapportées, 15 appareils photographiques, 10 jumelles de touriste, 30 pardessus élégants, 80 sacs à main contenant tous de l'argent, et enfin 3 sacs de voyage contenant des bijoux. On a fait, dans ce même mois, beaucoup plus de trouvailles heureuses dans les tramways et les autobus. C'est qu'il y circule plus de monde... et que l'on n'y trouve les choses que devant des témoins.

362 sacs contenant de l'argent viennent de là, et 6,279 objets divers, sans compter les cannes ni les parapluies. De ceux-ci, on pourrait croire, étant donné la période de sécheresse que nous venons de traverser, qu'il s'en est peu égaré, surtout en ce mois d'août. Mais voici des chiffres dont l'authenticité n'est pas douteuse: on a trouvé, dans les tramways et autobus, 1,170 parapluies qui méritent d'être réclamés. On en a trouvé 300 dans le métropolitain, 355 sur la voie publique. Au total, pour ce service et cette statistique, 1,825 parapluies ont été trouvés pendant le mois où l'on en a le moins besoin. On peut se faire ainsi une idée de ce qui se trouve dans la saison maussade. Encore peut-on tenir pour certain que les braves gens qui n'oseraient s'approprier un sac de voyage, un pardessus, une fourrure ou la moindre somme d'argent, se soucient peu, en général, de restituer un parapluie, si beau qu'il soit, à la véritable propriétaire.

Et c'est encore un fait d'observation courante qui intéresse les psychologues; on ne conserverait pas 10 francs, mais on garde un parapluie qui peut valoir de 80 à 400 francs.

Faut-il croire que les braves gens prennent surtout des taxis, des tramways ou des autobus? On n'a, officiellement, trouvé sur la voie publique, en ce mois d'août, que 2,429 objets de valeur, au lieu de 7,009 dans les moyens de transport en commun et les taxis. Parmi ces trouvailles sur la voie publique, 1,281 ont été encaissées: argent, bijoux ou titres; 912 ont été emmagasinées: paquets, linge, vêtements neufs, etc., et il reste 236 objets dont la perte a dû créer bien des ennuis ici et là, car ce sont des trousseaux de clefs.

D'après ce qui se trouve à Paris en un mois, on peut juger de ce qui se perd et du nombre de gens distraits que nous croisons chaque jour et qui sont peut-être les plus authentiques Parisiens.

VENUS TOURNE-T-ELLE?

On s'est depuis longtemps demandé si Vénus ne tourne pas sur elle-même comme notre terre. La question n'avait pas jusqu'ici été résolue à cause des nuages épais qui, cachant constamment la surface de cette planète, empêchent d'y noter les points fixes permettant de voir si elle tourne.

Le professeur W. H. Pickering, de Harvard College (Etats-Unis), vient enfin de résoudre ce problème depuis si longtemps posé. Par l'examen de certaines taches sombres qu'il a réussi à déceler à la surface de Vénus, il a déconvert que celle-ci tourne sur elle-même en environ 68 de nos heures.

Cela veut dire que si l'année de Vénus est plus courte que la nôtre, le jour qui brille sur cette planète équivaut au contraire, comme durée, à presque trois des nôtres.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je tousais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

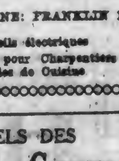
Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer, Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO.
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. —Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO.
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 795.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4940; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON.

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1094 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BEOUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
344-356 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 83 —

DEUXIEME PARTIE

XI

—Docteur!

—Laissez-moi dire. J'ai deux privilèges, saquerdienne! Celui de l'âge et de l'amitié. Mais il y a d'autres femmes négligées, trompées par leurs maris, abondonnées par leurs amants, et qui sont pauvres par-dessus le marché, qui de tout et s'exténuent le corps et l'âme pour gagner de misérables sommes... N'est-ce pas vrai?

—Est-ce que je me plains, docteur?

—Il n'y a pas besoin de parler pour se faire comprendre... Votre affectation à vous renfermer dans votre cellule... adorable, parole sacrée!... Votre éloignement de tous les plaisirs... votre passion pour la retraite!...

—Je m'y plais!

—Je sais bien, ajouta le major d'un ton patelin, que ce Vaunoise a de grands torts envers vous... qu'il mène ce que j'appelle une vie de polichinelle... qu'il a une morale de bâtons de chaises!... mais il prétend — pour s'excuser — que c'est vous qui l'avez contraint à ces débardements!...

La comtesse eut un amer sourire:

—M. de Vaunoise, dit-elle d'une voix très calme, est l'homme de Paris dont je m'occupe le moins.

Cet excellent major leva les yeux au plafond avec une vraie douleur:

—Et dire que je suis pour quelque chose dans cette déplorable union! gémit-il. Enfin, j'ai fait ce que j'ai pu pour vous rapatrier. Il y a des cures impossibles. Celle-là est du nombre... J'y renonce à mon grand regret, mais je suis navré de vous savoir malheureuse!

La comtesse secoua la tête.

—Je ne suis pas malheureuse, mon ami, déclara-t-elle. Je suis résignée. Ma vie s'écoule en paix... Et vous aviez raison tout à l'heure... Il en est d'autres qui souffrent plus que moi.

—Que ferez-vous cette année?

—J'irai à la Jonchère aux premiers beaux jours.

—Ah! vous adorez ce triste endroit! Vous vous plaisez à retourner le poignard dans vos plaies!

—Mes souvenirs sont là.

—Sans doute, mais de fâcheux souvenirs!...

—Les seuls auxquels je m'attache, mon ami, les seuls qui me tiennent au cœur...

—Il y a si longtemps!... On oublie!

—Jamais! dit-elle vivement. Comme je les aurais aimées.

—Parlons d'autre chose... Que lisiez-vous quand je suis entré?

—Quoi donc?

—Cette lettre!... Si je suis indiscret, ne me répondez pas!

—Elle est de mon notaire, Me Hardouin.

—Un homme qui vous est dévoué!

—En effet.

—Et que vous apprend-t-il, ce brave garde-notes? Quelques nouvelle frasques de mon triste ami Vaunoise? Ruineux comme feu l'enfant prodigue, cet être-là! Des dépenses exorbitantes! Un emprunt ridicule!

—Non.

—Vous m'étonnez! Alors de quoi ce notaire peut-il vous parler?

—M. de Vaunoise l'a chargé de trouver un acquéreur pour Boissy.

Ce nom parut aussi désagréable au major qu'une médecine à avaler.

Il eut un mouvement de recul comme s'il avait reçu un coup de poing dans les pectoraux et toussa légèrement.

—Hum! hum! Vous dites?... demanda-t-il. Boissy?

—J'aurais désiré le rebâtir. M. de Vaunoise veut le vendre...

—Ma foi! je ne saurais l'en blâmer... Une ruine!... Vous avez tant d'autres résidences!

—Me Hardouin m'annonce qu'un acquéreur se présente.

—Il s'agit d'une forte somme?

—Assez forte.

—Cet acquéreur, quel est-il?

—Un Américain...

—Il s'appelle?...

—D'un nom qui vous est inconnu... comme à moi... Georges Davidson.

—Riche assurément?

—Il paye comptant.

—C'est la meilleure garantie. Et vous donnez votre consentement?

—Que m'importe! Pourvu que M. de Vaunoise me laisse vivre à ma guise... que je puisse aller où bon me semble, disposer de mon temps et de moi-même, pourvu qu'enfin il me reste assez de revenus pour achever dans la retraite une vie brisée et sans but, je n'en demande pas davantage!

—Vous êtes modeste. Où est-il?

—Je n'en sais rien. Il ne me rend pas compte de ses actions... vous ne l'ignorez pas... Il va et vient où il veut... Le cercle, le jeu, ses amis l'absorbent. Je le vois aux heures des repas quelquefois... jamais ailleurs.

—Quelle existence! s'écria l'estimable major en joignant les mains. Et dire qu'il y en a tant qui ressemblent à la vôtre!

La comtesse secoua la tête en signe de doute, mais elle ne répondit pas.

—Et vous, mon ami, que devenez-vous?

—Je me laisse vivre... béatement.... sans cahots et sans secousse, en bénissant le ciel qui m'a fait des loisirs... J'ai le nécessaire... et même quelque superflu... un appartement à mon goût... un excellent domestique... un bon fauteuil à l'Opéra... un autre au Théâtre-Français... Si, dans ma pauvre et rude jeunesse, on m'avait prédit un tel bien-être, on m'aurait bien étonné. Il ne m'a fallu qu'un parent assez ingénieux pour faire fortune à mon profit... Je rends service autant que je le peux... je visite des malades qui ne me paient pas, et le temps se passe...

Il conclut avec philosophie:

—Qu'est-ce que la vie? Une ombre, une illusion!... quelque chose quand elle est devant nous... rien quand elle est en arrière.

—Dînez-vous avec moi, docteur?

—Impossible, à mon grand regret... J'ai promis... On m'a contraint d'accepter... chez de pauvres gens auxquels j'ai rendu service... Je les blesserais en refusant et je ne sais pas faire de peine...

Ce digne major!

C'est qu'on était forcé de croire sur parole, tant il semblait sincère, bonhomme, sans façon, incapable d'une fourberie, avec sa physionomie ouverte et ses allures rondes et familières, le cœur sur la main!

Il se leva.

—Déjà? fit la comtesse. Comme vous êtes pressé, mon ami.

—Mes malades me réclament! Ils abondent, mais ils ne m'enrichiront pas, soyez tranquille.

Il s'approcha de Blanche et lui prit le poignet en disant:

—Voyons le pouls? Toujours de l'agitation. Ça vient de l'esprit... Il travaille... Il songe!... Convenez-en.

Elle parut fixer un point invisible dans les espaces lointains:

—C'est vrai, dit-elle d'une voix profonde. A quoi bon mentir! Toujours cette petite tombe! Rien ne peut me la faire oublier.

—Folie!

—Mon cœur est enterré là, docteur! Il est mort en même temps que mes deux filles. Et vous le savez bien.

Campayrol leva les bras au ciel, en désespéré.

—Ah! les femmes, s'écria-t-il, quel abîme!

Deux minutes après, la comtesse seule, parcourant de nouveau la lettre du notaire, se disait:

—Georges! il s'appelle Georges! il est Américain! Et il veut acheter Boissy dont les ruines ne sauraient tenter personne! Si c'était lui, grand Dieu! Je veux le savoir! J'irai!

X

Par-devant notaire.

Les clercs de l'étude Hardouin avaient pris leur volée.

Le silence et une demi-obscurité régnaient dans cet antre du papier timbré.

Cependant on veillait dans le cabinet du patron.

Sous l'abat-jour vert d'une lampe, devant une large table en acajou comme le reste du mobilier, un jeune homme était assis.

A vue d'œil, on pouvait lui donner vingt-cinq à vingt-six ans.

Ses cheveux coupés court comme ceux d'un soldat étaient blonds; sa tête aux traits accentués, au nez un peu fort, écrasé et court, un nez en pied de marmite, aux lèvres charnues, au front haut, au menton carré, avec une fossette au milieu, avait un caractère énergique et doux à la fois. Deux favoris encadraient son visage rasé et lui donnaient cet aspect d'homme de robe, à l'ancienne mode, que la basoche moderne renie et qui lui convenait, comme la moustache au soldat.

Ce jeune homme était de taille moyenne, solidement bâti et large des épaules.

Il examina la pendule, vieux style, sur laquelle un Lamoignon ou un Séguier de bronze trônait depuis la Restauration qui lui avait donné le jour.

L'aiguille marquait neuf heures moins le quart.

—Je n'auari jamais fini, grommela l'écrivain.

Et sa plume courut avec une nouvelle vivacité.

Une tête de domestique se montra dans l'embrasure d'une porte.

—Que je ne vous dérange pas, monsieur de Guern, dit-il. Je viens pour les lampes.

Ce domestique était un homme âgé, très décoratif avec ses manches de lustrine neuve, son gilet à raies jaunes et sa serpillière blanche.

Il alluma deux grosses lampes et les posa sur le bureau du patron en grognant:

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543





MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 3me et 4me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
281, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2646

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
733, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 940
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4900

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6606
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4300
Résidence: 2036 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6016

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, [illegible] exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1077
Phone Garfield 1184
Résidence Phone: Sunset 3000

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 4200

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
514 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 710
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 5405
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.,
Park 5981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3782
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Belles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3662
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

DÉCÈS

Firmin FAU, né en France, est décédé à San Francisco le 8 Octobre 1921.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 12 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Madame Germaine Fau; de sa sœur Mme Marie Delagnes; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Léon Alliguié; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Loge Franco-Americaine
No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le **MERCREDI 12 COURANT**, aux funérailles de leur regretté frère

Firmin FAU,

décédé à San Francisco le 8 Octobre 1921.

On se réunira à 9 h. du matin à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Par ordre du N. G.: L. LALANNE.
Le Secrétaire,
E. LEMOINE.

DÉCÈS

Albert Jean CAPDEVILLE, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 9 Octobre 1921, à l'âge de 3 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 12 courant, à 9 h. 45 du matin.

On e réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Pierre Capdeville; de ses frères et sœur, Julie, Louis et Eugène Capdeville; de ses oncles et tante, J. Capdeville, M. et Mme Louis Pontacq; de ses parrain et marraine M. et Mme Jean Lancy; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Pierre CAZALET, né en France, est décédé à San Francisco le Octobre 1921.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 12 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où à 2 h. un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses amis.

COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.

Les Officers et Membres sont priés d'assister, **MERCREDI 12 COURANT**, aux funérailles de leur regretté frère

Pierre CAZALET,

décédé à San Francisco le 8 Octobre 1921.

On se réunira, à 1 h. 30 de l'après-midi, à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41 Van Ness Avenue.

Par Ordre du Chef Forestier: J. BOURDET.
Le Secrétaire,
A. H. MONCHEUR.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 30 Sept. 1921, à

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bouchetal, M.
Bustamante, Charles
Cazalis, Mathilde
Dufieux, Jules
Maille, Berthe
Malterre, Victor
Peninau
Putnam, Madame Louchey
Vitras, Paul

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Franco-American Club
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu, le **MARDI 11 COURANT**, au Foresters' Hall, 1216, Clay St., à Oakland.

Ordre du Jour: Rapports des divers Comités — Initiation d'un très grand nombre de nouveaux membres.

Le Président; Le Secrétaire,
J. D. PALU. L. G. CHABAT.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 16 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la **"PACIFIC REALTY CO."**, chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

On Demande

JEUNE FRANÇAIS, parlant anglais, excellent chauffeur pour toutes marques d'automobiles et pouvant faire petites réparations, demande place en ville ou dans les environs.

S'adresser 512, 3ème Avenue (Richmond District) ou téléphoner: Bay View 1063.

3036

JEUNE FRANÇAIS, apprenti pâtissier, récemment arrivé, demande place en ville.

S'adresser 512, 3ème Avenue (Richmond District) ou téléphoner: Bay View 1063.

3037

JEUNE FILLE, avec expérience, pour faire les paquets dans une teinturerie.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom Street.

3039

Une **CUISINIERE.**
S'adresser 1957, Sutter St.
3041

Demandes d'Emploi

Bon "DRIVER", parlant anglais, demande place dans blanchisserie ou boulangerie.

Téléphoner: Franklin 2921.
3040

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation moderne. Excellente affaire pour gens de la partie.

S'adresser sur place à Benicia French Laundry, Benicia, Cal.
3012

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.
3003

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 471; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8338; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois.

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; Eug. Lapalle, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8974. Comms. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABADIE, Joseph
ABADIE, Jean-Baptiste
ARBOISSIERE, Louis
BROCHIER, Jean Vincent Eugène
CAMPREDON, Marcel Camille
CROS, Justin François
CABRUGES-CABOURLE, François
GARRICABURU, Guillaume
DANNIC, Hipolyte
EDWARDS Mme (née ABOUCAYA Françoise)
EMATEGUY, Gratien
ERRAMOUNDEBEHERE, Pierre
FANFELLE, Jean Pierre
JOANNE, Raymond
LAPEYRI, Ferdinand (lettre)
ISTIBART, Pierre
PENEN, Jean
SCUDIER, Gabriel Elie
SOULIER Guillaume

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **VENDREDI 7 COURANT**, à 8 h. du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Les Juges de la Cour Supérieure du Comté ainsi que les Officiers examinateurs du bureau de naturalisation honoreront cette réunion de leur présence et prendront la parole sur des questions intéressantes au plus haut point.

Ensuite il y aura banquet.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. CH. POUEY.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 27½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda: 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange.
chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax. Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 173 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange ou au comptant.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSUERANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Le Rufieux

PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
311 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THIEL, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Boris, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Boris, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland.
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO
Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARREBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 220 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 12 OCTOBRE 1921 — WEDNESDAY, OCTOBER 12, 1921. No. 236

M. Briand et la Conference de Washington

M. Briand viendra-t-il aux Etats-Unis? Le président du Conseil a, on l'a vu, annoncé à plusieurs reprises son intention de représenter la France à la Conférence de Washington. Mais il s'est trouvé, paraît-il, de nombreux parlementaires pour mettre en doute l'opportunité de ce voyage; et l'on prétend que, même au sein du Cabinet, certains ministres ont désapprouvé la décision du chef du gouvernement.

La presse a fait connaître les raisons qui, d'après les désapprobateurs du voyage de M. Briand en Amérique, devraient déterminer le président du Conseil à ne pas quitter la France. Elles ont été longuement exposées dans plusieurs journaux, notamment dans les "Débats" et dans la "Liberté". Nos lecteurs en connaissent déjà la substance par les résumés télégraphiques, que le Franco-Californien a publiés il y a quelques jours, des articles des feuilles susnommées traitant cette question délicate. Il n'y a cependant pas d'inconvénients, croyons-nous, à revenir sur l'argumentaion de nos deux grands confrères parisens, qui est identique, ou à peu près.

Voici d'abord le point de vue extérieur:

"Si M. Briand se rend à Washington, son absence sera nécessairement d'assez longue durée. Durant cette période, des événements graves peuvent se passer, qui nécessiteraient la préésence et la décision du chef responsable du gouvernement. Un coup d'Etat monarchiste peut, par exemple, se produire brusquement en Allemagne, plaçant la France devant une situation nouvelle qui exigerait de graves et immédiates solutions. Les événements d'Asie-Mineure semblent à la veille d'entrer dans leur phase décisive: au lendemain d'une grave défaite de la Grèce, l'Angleterre demande aux Alliés co-signataires du Traité de Sèvres une médiation pour mettre fin à la guerre gréco-turque; et la question est de la plus grande importance pour nous, puisque la pacification de l'Asie-Mineure libérera nos 100,000 hommes de l'armée Gouraud, dont la place véritable est sur le Rhin et représentera pour nous une économie considérable."

• • •

Evidemment tout peut arriver, mais en supposant même qu'un de ces graves événements envisagés plus haut vienne à se produire, la France serait-elle perdue, son gouvernement serait-il subitement désemparé parce que le président du Conseil se trouverait à cinq ou six jours de Paris? On comprendrait pareil raisonnement si nous étions encore au temps où la traversée de l'Atlantique exigeait plusieurs semaines, et où les communications télégraphiques n'existaient pas ou fonctionnaient difficilement. Mais aujourd'hui...

Voyons maintenant le point de vue extérieur:

"Le début de la session parlementaire, lisons-nous, est très chargé: d'importantes questions sont inscrites à l'ordre du jour, dont dépend l'orientation politique du pays, et seul le chef du gouvernement a qualité pour exposer la politique du cabinet. La situation financière enfin est assez grave et assez critique pour que le premier ministre, ne fût-il pas un spécialiste, ne s'en désintéresse pas: par son acuité et par son urgence elle domine toute la politique de la France."

On ne peut évidemment demander à l'opposition ministérielle une suspension d'armes, le voyage de M. Briand en Amérique serait-il impérieusement imposé par les intérêts supérieurs du pays. Il a fallu la grande guerre, avec ses dangers immédiats, pour que nous assistions à la fameuse Entente Sacrée — et encore, elle ne dura pas bien longtemps. Mais le président du Conseil connait trop bien son monde parlementaire pour ne pas se rendre compte combien il serait imprudent pour lui et pour son Cabinet de se mettre en voyage sans avoir au préalable reçu sa feuille de route des mains mêmes de la Chambre et du Sénat. C'est pourquoi avant de faire ses malles, il a tenu à tâter l'opinion publique, d'où son récent discours de Saint-Nazaire; et maintenant il se dispose à affronter le Parlement avec l'intention bien arrêtée de lui poser nettement la qustion de confiance dès le premier contact.

• • •

Dès à présent on peut dire que, directement ou indirectement, la Chambre aura à se prononcer sur la question du voyage du président du Conseil en Amérique, et nous ajouterons que ce voyage dépendra d'un chiffre. On sait en effet que dans les moments décisifs, M. Briand ne se contente pas d'un succès relatif.

Tout de même, il faut admettre que si M. Briand semble tant tenir à se rendre aux Etats-Unis, ce n'est certainement pas pour venir à Washington en partie de plaisir ou pour remplir un simple rôle de représentation. Nous devons donc croire que M. Briand est bien persuadé que le présence à la Conférence du chef du gouvernement pourra être de grand profit à la France. Sans doute, il est des raisons qui, à son estime, militent en faveur de sa participation personnelle aux travaux de la Conférence, et qu'il n'exposera pas à la Tribune, si tant est, comme on l'a annoncé, que des parlementaires se disposent à lui demander publiquement de renoncer à son projet. Mais tous les Français des Etats-Unis bien placés pour connaitre l'âme américaine, ses élans sublimés et ses puérilités parfois déconcertantes, ne peuvent qu'approuver ceux-là qui, au contraire, conseillent à M. Briand de se mettre en route pour New York.

Ce serait en effet commettre une faute grave que de ne pas faire représenter par son chef notre gouvernement dans un Congrès, réuni aux Etats-Unis et d'initiative américaine, où se joueront peut-être les destinées du monde et où la France n'aurait pas un nautonnier habile, représentatif par ses hautes fonctions et s'imposant par son prestige personnel.

A. Lusinchi.

La Propagande Allemande

LA "HONTE NOIRE".

(Suite)

"L'entreprise, d'ailleurs, n'ira point sans pertes et il en résultera de sérieux dommages pour les populations locales. En accréditant le monstrueuse légende d'une Rhénanie livrée à la soldatesque, ne risque-t-on pas d'en éloigner le touriste et le baigneur, dont l'or coulait comme un Pactole dans ses villes d'eau? Wiesbaden, notamment, en souffrira au point de ne plus enregistrer pendant l'année 1920 que 60 pour 100 des visiteurs qu'elle recevait avant la guerre. Il n'en faut pas plus pour que les commerçants se désolent et que les journaux du crû pousseut un cri de détresse: "Cette excitation continuelle contre les troupes noires finira par nous conduire à une situation sans issue," gémit l'"Oeffentlicher Anzeiger" de Kreuznach (20 juillet 1920). Un mois plus tôt, le premier bourgmestre de Worms s'était rendu à Berlin pour y dépeindre les funestes effets de la campagne. Et, comme les municipalités des villes lésées suppliaient les journalistes d'outre-Rhin de venir vérifier sur place l'état réel des choses, elles reçoivent la visite d'un certain nombre d'entre eux qui se laissent gagner à la cause de l'honnêteté. L'envoyé spécial de la "Berliner Montagpost", entre autres, dénouce carrément la manœuvre:

"Il y a en particulier une Américaine du nom de Miss Beveridge qui semble considérer comme de son devoir essentiel de répandre en Allemagne non occupée des contes sanguinaires sur les atrocités imputées aux troupes d'occupatiou. C'est ainsi qu'une nouvelle fit récemment le tour des journaux intéressés à reproduire ces sortes de contes et aux termes de laquelle des centaines de cadavres de femmes seraient évacués chaque semaine de certaines rues de Mayence et de Wiesbaden. Il est clair que pas un mot de tout ceci n'est vrai. Mais, pour retrouver l'origine de la rumeur, je suis mis en rapport avec les chefs de service de l'administration municipale et de l'établissement thermal de Wiesbaden et les ai priés de me faire connaître leur opiniou. Ces messieurs, qui recueillent soigneusement toutes les informations de ce genre, m'ont déclaré que celle-ci et bien d'autres qui lui ressemblent, étaient fausses de tous points."

"En revanche, le même publiciste s'est convaincu que "passablement de femmes et de jeunes filles allemaudes, oublieuses de leur honneur, assiègent le soir, en baudes bruyantes, les caserues des Français et des Marocains". Le "Christliche Pilger" de Spire n'avait pas dit autre chose, dans son fameux article du 9 mai 1920 où, réfutaut Morel, il expliquait que, si l'on entendait des plaintes en Rhénanie, elles visaient beaucoup moins les troupes d'occupation que "cette catégorie de jeunes Allemandes sans vergogne qui, loin de craindre d'être séduites s'efforcent de séduire autrui." Même constatation du "Mannheime Tagebiatt": "La gendarmerie locale, la police et les patrouilleurs doivent eutreprendre des rafles aux abords des camps pour réprimer les provocations scandaleuses des femmes de manvaise vie," uote-t-il le 15 juin. Mieux: à un meeting de la "Société Pacifique" tenu en décembre à Cologne, le pasteur Bleier, de Berlin, dénonce la propagande antinègre du Heimatdienst et en expose toute l'infamie, montrant qu'il y a invention dans la plupart de ces cas, exagération grossière dans les autres. Et Mme Lida Gustava Heymann, rédactrice ou chef de la revue meusuelle "La Femme dans l'Etat", après avoir visité différentes statious thermales, assure n'y avoir jamais entendu prononcer de jugemeut plus sévère coutre les noirs que contre les Belges, les Angiais ou les Américains.

• • •

"Venant à l'appui des vives protestatious que la Haute-Commission interalliée adressera coup sur coup les 3, 10 et 26 juillet, puis le 30 août 1920, au Reichskommissar, de tels témoignages, que nous pourrious multiplier à l'infini, auraient dû suffire pour dessiller les yeux des neutres et des alliés.

"Malheureusement, on constate une regrettable careuce de notre contre-propagande, en face de l'extraordinaire acharnement des agents allemands ou germanophiles. Cela explique les succès que ceux-ci ont remportés ici ou là, à nos dépens. Nons les avons laissé monter impudemment une formidable machine, une pièce à grand spectacle, un colossal "mélo" qui, tôt ou tard, devait trouver son public, comme il a trouvé son affiche, ses metteurs en scèue, ses comparses et ses premiers rôles. La Honte Noire! Beau titre, ma foi, rocambolesque à souhait et évocateur de ces scènes à la Fantômas, où l'ombre d'un gorille se profile diaboliquement sur d'effroyables décors d'oubliettes. A nous autres Français, ce "numéro" paraissait franchement burlesque. Mais, par ailleurs, il farsait recette. Tel quel, il indisposait les neutres et iuquiétait les Alliés. Même leur pitié s'éveillait pour les prétendues victimes de notre "sadisme", quand un Morel ou une Miss Beveridge, zélées recrues du Barnum pangermaiu, se chargeaient de sa réclame. Devant le succès croissant de cette exécrable campagne, l'opinion française finit par s'émouvoir. C'est que de sérieux avertissements lui venaient de toutes parts, particulièrement d'Amérique, où les meetings succédaient aux attaques de presse, comme aux pires jours de l'agitation locale coutre l'entrée en guerre des Etats-Unis. "Preuons-y garde, déclarait le général Nivelle, à son retour de missiou. Comme tout ce que font les Allemands, cette propagande est méthodique. Elle tient compte de la psychologie des Américains qu'elle connait parfaitement."

(A Suivre)

LETTRE DU CANADA

LA CAMPAGNE ELECTORALE DANS LE DOMINION.

Montréal, 5 Oct.

Dans le maufeste qu'il vieut d'adresser au peuple du Canada, l'Hon. M. Meighen sollicite de l'électorat un vote de confiauce, en lui présentaut un programme composé d'un article unique: la revision du tarif des douanes dans le sens d'uue plus haute protection. Dans la pensée du premier ministre, cette revision du tarif revêt en ce moment uue importance telle qu'elle éclipse absolument toutes les autres questious. C'est au point que le maufeste ne contient seulement pas uue allusion aux autres problèmes de l'administration fédérale, au formidable fardeau dont est chargée la nation par suito des obligations encourues dans la guerre, aux moyens de tirer les chemins de fer nationalisés de leur inextricable situation financière, aux proportious effarautes des impôts dont le rendement est cependant insuffisant pour faire face aux nécessités budgétaires, au difficile rajustement de notre situation économique qui remédiera à la présente dépression des affaires. M. Meighen considère évidemment que la revision du tarif est le problème le plus urgent, et qu'en le solutionnant nous solutionnerous tous uos autres problèmes.

Depuis qu'il a succédé à Sir Robert Borden, M. Meighen a eu les yeux fixés sur le tarif, et il y a en quelque sorte attaché sa fortune politique. Il a tout d'abord songé à faire cette révision avaut d'en appeler au peuple, et ce fut une raison qu'il invoqua pour ne pas décider beaucoup plus tôt la dissolution du parlement. Il se proposait de reviser le tarif avant de faire des élections lorsqu'il a fait faire dans tout le pays une enquête qui avait pour objet de déterminer quelle mesure de protection était nécessaire à chacune de nos industries pour assurer sa prospérité.

La qnestion présentant une aussi décisive importance, il était naturel que le premier ministre se ravîsât et vonlût préalablement la faire résoudre en principe par le peuple. M. Meighen l'expose dans son maufeste avec une grande force. Il montre l'essor qu'a pris l'industrie nationale depuis quarante ans sous l'égide de la protectiou douanière, fait voir la haute barrière érigée par les Etats-Uuis à uotre frontière, et attire l'attention sur le déséquilibre déjà visible entre nos importations et nos exportations, déséquilibre dont l'un des effets est la dépréciation de nos cours monétaires. Tout abaissement du tarif, dit-il, teudrait à la fermeture de uos usines.

De sorte que M. Meighen est déterminé à faire de la protection son cheval de bataille dans la présente électiou. Il a sans doute pensé que cette politique était susceptible de faire une profonde impression sur le peuple, en ce moment où la réaction industrielle condamne une multitnde de travailleurs au chômage, paralyse les rouages du commerce et entrave le développement du pays.

Etats-Unis et Etranger

LE DISCOURS DE SAINT-NAZAIRE ET LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE.

Paris, 11 Oct.

M. Briand a une excellente presse. Le discours que le président du Conseil a prononcé dimanche dernier à Saint-Nazaire est favorablement commenté par les journaux. Peu ou point de note discordante.

Dans leur ensemble les journaux, sans distinction de parti, reconnaissent que M. Briand s'est, dans son discours, placé sur un terrain où peuvent se réunir tous les patriotes, tous ceux qui n'ont pas de parti pris quand il s'agit de l'intérêt national. Le président du Conseil a fort éloquemment exposé l'ensemble de la situation, et il est à croire, si l'on en juge par l'opinion exprimée par les journaux, que son appel à l'unité sera entendu.

Le "Journal", commentant le discours de Saint-Nazaire, dit:

"La nation est maintenant prête. La Chambre connaît dès à présent quelle sera la politique que M. Briand suivra si à la rentrée du parlement la majorité lui accorde sa confiance. On sait, en ce qui concerne la Conférence de Washington, quelles sont ses intentions et comment il entend présenter la question du désarmement. C'est donc en pleine connaissance de cause que les représentants de la nation seront appelés à voter."

Dans le "Gaulois", M. Albert Capus, après avoir fait observer les incertitudes du temps présent, écrit:

"Aujourd'hui, le nœud gordien ne peut être ouvert que doucement, patiemment et ingénieusement. La force et l'audace ne suffisent plus. Il semble que c'est là le sens du discours de M. Briand. Le secret optimisme qu'il recèle est simplement la confiance dans l'effort et dans l'avenir de la France. On ne doit pas se dissimuler les difficultés, mais ce n'est pas en les couvrant qu'on pourra les surmonter, c'est en ayant le courage de les approcher."

Le "Petit Parisien" approuve complètement le discours de M. Briand et rend entière justice au président du Conseil pour ce qu'il a obtenu en matière de réparations et pour ses efforts en vue du maintien de l'accord avec les Alliés.

Dans la "Victoire", M. Gustave Hervé est en plein accord avec la politique de M. Briand, qu'il oppose à l'attitude anti-britannique de M. Poincaré:

"Nous devons nous rappeler, écrit M. Gustave Hervé, que nous n'avons pas gagné la guerre tout seuls. Dans ces conditions est-il possible que nous ne tenions nul compte des points de vue et des intérêts de nos alliés?"

De son côté, le "Figaro" tient le même langage, et il dit:

"Le président du Conseil a rappelé une vérité que nous oublions souvent. Le Traité de Versailles n'a pas été conclu entre deux nations indépendantes. Il a été imposé à l'Allemagne par une association de puissances qui doivent rester unies pour veiller à son exécution. Si une nation se détache des autres, c'est comme si elle renonçait au Traité en tant qu'instrument commun. Nous devons donc rester en accord avec nos alliés si nous voulons en assurer l'exécution."

"L'Homme Libre" approuve à son tour le discours de M. Briand. Il écrit:

"Ce langage recevra la confiante approbation de la nation tout entière. Le président du Conseil a fait un appel au sens commun. Il a présenté avec modestie un programme de sagacité et de fermeté, et il a négligé de recourir aux attitudes théâtrales et aux fanfares politiques."

Le "Journal du Peuple", organe communiste, rappelant les avertissements de M. Briand à propos de la politique belliqueuse de M. Poincaré, qui en décevant le peuple pourrait le jeter dans de sanglantes et ruineuses aventures, termine ainsi son article:

"Nous ne sommes pas Briandistes, mais cette fois nous ne pouvons nous empêcher d'applaudir à ses paroles."

L'"Action Française", le fougueux journal royaliste, qui depuis longtemps mène une si violente campagne contre M. Briand, reconnait les qualités oratoires et l'éloquence réelle du président du Conseil, mais à la lecture le discours de Saint-Nazaire, dit le journal de M. Daudet, "les mots apparaissent vains, vides et négatifs".

—:o:—

La Havane, 11 Oct.—M. Jean Baptiste Marinacce-Cavalacce, ministre de France à Cuba, vient de mourir ici. Il a succombé aux suites d'une affection cardiaque dont il souffrait depuis longtemps. Ce diplomato était originaire du département de la Corse.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
11 Octobre, Clôture

Paris, francs	13.60
Loudres, livre sterling	3.83
Bruxelles, francs	13.70
Rome, lire	24.25
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.86
Indo-Chine, piastre	7.82

LA DELEGATION BELGE A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Bruxelles, 11 Oct.

La délégation belge à la Conférence de Washington aura à sa tête le baron Emile de Cartier de Marchienne. Les autres membres désignés sont MM. Jaspar, ministre des affaires étrangères, et M. Carton de Wiart.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Londres, 11 Oct.

La conférence qui devait avoir lieu aujourd'hui entre les membres du cabinet britannique et les délégués irlandais a été renvoyée à jeudi matin à 11 heures.

Dublin, 11 Oct.

M. Eamonn de Valera a lancé aujourd'hui une proclamation où il dit que le peuple irlandais luttera jusqu'a la mort pour la défense de ses droits imprescriptibles et pour l'indépendance de l'Irlande.

LA DELEGATION AMERICAINE A LA CONFERENCE DU DESARMEMENT.

Washington, 11 Oct.

Le Secrétaire d'Etat Hughes a convoqué pour demain matin à 10 heures les membres de la délégation américaine à la Conférence pour la limitation des armements. Cette réunion aura lieu au Secrétariat d'Etat.

DANS LES BALKANS.

Paris, 11 Oct.

Par suite des événements d'Albanie la tension semble s'aggraver entre l'Italie et la Yougo-Slavie. Les Italiens accusent Belgrade de vouloir étendre encore le territoire de la Yougo-Slavie au détriment de l'Albanie et de se procurer une nouvelle fenêtre sur l'Adriatique. On sait que l'Albanie a été proclamée indépendante sous le protectorat de l'Italie.

Le gouvernement de Rome afait savoir à Belgrade, par une note énergique, qu'il ne tolèrera pas la violation de l'Albanie et qu'il est prêt à faire respecter son territoire, au besoin par la force, avec l'aide de la France et de l'Angleterre.

Le ministère serbe de M. Pachitch, nonobstant la note italienne, a ordonné la mobilisation des classes 1918-1919-1920, et pour justifier cette mesure a déclaré qu'il avait pour devoir de protéger les frontières de la Yougo-Slavie contre les fréquentes incursions albanaises.

On dit ici que l'Italie, pour parer aux pires éventualités, tiendrait à Bari, à Ancône et à Venise, des troupes prêtes à se porter en Albanie, et la flotte de l'Adriatique aurait reçu l'ordre de se préparer.

Cette situation a jeté quelque alarme dans les cercles politiques et diplomatiques de Paris et de Londres.

Le gouvernement de Belgrade a envoyé à la France et à l'Angleterre deux notes où il proteste contre les violations du territoire yougo-slave par les Albanais.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 11 Oct.

Le "Journal" annouce que le gouvernemeut a décidé d'admettre le principe d'un emprunt chinois en France.

—Le géuéral Gouraud, dit uue dépêche de Tripoli de Syrie, a inauguré en présence des gouverneurs des Etats de Liban, de Damas et de toutes les autorités syriennes et libanaises des territoires desservis, le chemin de fer Tripoli-Homs, détruit par les Allemands. Dans le banquet qui a suivi, des discours firent l'éloge de l'œuvre accomplie en Syrie et dans le Graud Liban.

—On mande de Verdun que M. Dominguez, ancien ministre de Cuba en France, a remis à M. Robin, maire de l'héroïque cité, un fonds de 60,000 francs pour la création d'une école. Cette somme a été recueillie à Cuba par les journaux de La Havane. M. Dominguez était accompagné de M. Maginot, ministre des pensions.

—M. Charles Hitchcock Sherrill, de New York, aucien ministre des Etats-Unis dans l'Argentine, qui vieut de rentrer à Patis, après uu voyage à Bucarest, Belgrade et Budapest, dit qu'on peut s'atteudre à des hostilités sur une grande échelle dans les Balkans.

—Un Observatoire vient d'être construit à l'hospice du Petit Saiut-Bernard. Il sera doté, dès l'au prochain, de tous les iustruments météorologiques les plus perfectionués.

—Au cours des travaux de terrassements, Place aux Herbes, à Nyous, (Drôme), on a mis au jour un squelette humain de plus de deux mètres de long, datant de la période du Ve au Xe siècles.

—On annonce aujourd'hui que le tunuel des Batignolles, près de la gare Saint-Lazare, où se produisit ces jours derniers la collision de trains qui coûta la vie à quarante personnes, saus compter les uombreux blessés, sera très prochainement démoli. M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, a déciaré que les travaux de démolition commenceront le 17 Octobre.

—Les danseurs professionnels attachés aux divers "dancings" de Paris se sont mis en grève. Ils demaudent uue augmentatiou de salaire.

—Hier a eu lieu au château historique d'Uzès le mariage du duc de Cressol avec Miss Evelyn Gordon, 19 ans, fille de M. John Gordon, de New York.

NOUVELLES DIVERSES

Rockville, Conn., 11 Oct.—M. E. S. Henry, qui de 1895 à 1913, fit partie du Congrès des Etats-Unis, vient de mourir ici à l'âge de 85 ans.

Little Rock, Ark., 11 Oct.—Le plus gros diamant arraché aux mines diamantifères du comté de Pike a été mis au jour hier. Ce diamant pèse 20.25 carats et sa valeur marchaude est estimée à $10,000.

Rome, 11 Oct.—Daus les milieux de la Cour on annonce que le prince héritier a l'iutention de visiter l'an prochain les Etats-Unis et les principales républiques de l'Amérique méridionale.

Stuttgart, 11 Oct.—Le Congrès de l'Eglise évangélique allemaude, siégeant à Stuttgart, vient d'adopter à l'unanimité une proposition ayant pour but la lutte à outrance contre l'alcoolisme. Le Congrès a jeté un véritable cri d'alarme eu présence du danger que fait courir à la population allemande le croissant abus des boissons alcooliques qui "menace les sources mêmes de la vie nationale de l'Allemagne".

Prague, 11 Oct.—D'après une information sûre, les domaines particuliers de la dynastie des Habsbourg échus à la République tchéco-slovaque, se montent à près d'un million d'hectares, soit, approximativement, à un dixième du territoire de la Tchéco-Slovaquie.

Rome, 11 Oct.—Mgr. Maglioni, uonce apostolique à Berne, vient de reutrer en Italie. D'aucuus prétendent qu'il prend ses vacauces, qu'il passera en partie à Rome, en partie à Naples. Toutefois les personnes bieu informées savent que Mgr Maglioui, qui est uu observateur politique très averti et attentif, n'est point venu ici pour preudre des vacances dout il n'a que faire, mais bien pour informer directement Benoît XV, qui est très désireux de savoir ce qui se passe eu Europe Ceutrale eu général et, en particulier, de connaître si les mouarchistes allemands ont des chances d'arriver à leur but.

Christiania, 11 Oct. — La Chambre des députés norvégienne vient de voter la loi antialcoolique. De sorte que, bientôt, la Norvège vivra sous uu régime de boissous presque aussi rigoureux que celui des Etats-Uuis.

Mexico, 11 Oct. — M. le Président Obregou a demandé au général Gœthals, venu à Mexico à la requête du gouvernement mexicain, d'étudier certains grands projets afin de les mettre à exécution.

Ces projets scrout très avautageux pour le pays, et assureront la prospérité des habitants. Ils ont vivement intéressé le général Gœthals, mais leur examen approfondi demaudera saus doute quelque temps.

"La personnalité du géuéral Obregon m'a grandement impressiouné, a déclaré le général Gœthals. De toute évidence, il désire assurer le développement économique de sou pays, et les plans qu'il compte adopter et que nous avous discutés eusemble sont très intéressants et très pratiques.

"Ceci est ma secoude visite à Mexico. La première m'avait tellement charmé que j'ai accepté avec un véritable plaisir l'invitation à revenir que me faisait le Président. Cette seconde visite m'est encore plus agréable que la première et je suis plus que jamais convaincu des occasions de prospérité qu'offrira le Mexique aussitôt que les difficultés d'ordre international seront régiées. Ou croirait difficilement que Mexico soit la capitale d'uu pays qui a été éprouvé par dix ans de guerre civile."

—Le ministère de Fomento va consacrer la somme de 100,000 piastres à l'envoi aux Etats-Unis d'un groupe d'agronomes reçus à Mexico et d'étudiants, dans le but de perfectionner leurs connaissances professionnelles.

Paris, 11 Oct.—Une dépêche reçue ici annonce que des archéologues ont découvert dans les ruines de l'ancieune Ephèse une crypte que l'on croit être le tombeau de Saint Jean l'Evangéliste.

Leensbury, Tex., 11 Oct.—Un jeuue noir de 19 ans, Wylie McNeoly, accusé d'avoir attaqué une petite blanche de 8 ans, a été la uuit dernière lynché à Mount Pleasaut. Le malheureux noir a été brûlé vif en présence de plusieurs centaines de personnes.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux touique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Aujourd'hui
.....
"Columbus Day",
.....
Fête légale
.....
Aux Etats-Unis,
.....
Les bureaux et afeliers
.....
Du FRANCO-CALIFORNIEN
.....
Resteront fermés.
.....
Le journal
.....
Ne paraitra donc pas
.....
Demain Jeudi.

MESSIEURS, MESDAMES ET MESDEMOISELLES.

Le Franco-Californien désire attirer tout particulièrement votre attetiou sur les deux dates ci-après: le 1er Novembre et le 5 Novembre.

Le 1er Novembre, une grande soirée théâtraie et musicale sera douuée, à l'Alcazar Theatre, au profit du fouds d'eutretieu de la Bibliothèque Française. Ce soir-là, à l'eudroit indiqué, tous nos compatriotes doiveut se donner reudez-vous pour apporter leur obole à uue œuvre dout, non sans raison, uotre colonie s'euorgueillit. L'au dernier deux mille des uôtres répondireut à l'appel que leur avait été fait. Et parce qu'il eu fut ainsi, uotre "petit coin de France" a pu continuer son excellente propagande. La caisse, à nouveau, a besoin d'être remplie. Comme, tous, uous sommes d'excelleuts Français, uous nous ferous un devoir de preudre un ou plusieurs billets pour la soirée du... 1er Novembre.

Le 5 Novembre, à la Sallo Notre-Dame, l'"Œuvre de la Maison-Claire de Sau Francisco", organisera un marché-bazar, daus le but de recueillir des fouds nécessaires pour pourvoir à l'eutretieu, pendant uue nouvelle année, des trente enfauts malades (fils ou filles de poilus morts au champ d'houneur ou se trouvaut saus ressources) qu'elle a continuellement à sa charge dans sa maison de Trinité-sur-Mer, Morbihau. Sans aucun doute — et parce qu'ils sont tous de braves, très braves gens — les Français de San Francisco s'empresseront, au jour fixé, d'aller faire leurs emplettes là où tant de fois, peudaut la grande guerre, ils se rencontrèreut pour apporter leur obole au soulagement des détresses sous le fardeau desquelles la Patrie ployait. A nouveau, et parce que l'Œuvre de la "Maison Claire de San Francisco" est une œuvre méritoire à l'extrême, nos compatriotes voudront se retrouver, à la Salle Notre-Dame, le... 5 Novembre.

Messieurs, Mesdames et Mesdemoiselles, merci pour votre bienveillante attention.

LE "COLUMBUS" DAY.

C'est le 12 Octobre 1492—il y a exactemeut aujonrd'hui 429 ans—que Christophe Colomb aperçut l'île de Guanahani, découvrant ainsi les Indes Occidentales, c'est-à-dire l'Amérique.

C'est cet auniversaire que les Etats-Unis fêteut aujourd'hui, le 12 Octobre étaut devenu jour férié sur tout le territoire de la grande république américaine. Aujourd'hui donc, toutes les administratious publiques, toutes les baunques chômeront; la plupart des magasins et des fabriques n'ouvriront pas leurs portes. Jusqu'au personnel du Franco-Californien qui s'offrira un petit jour de congé pour commémorer la découverte de ce nouveau coutinent devenu notre terre d'adoption.

LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

C'est au pier 29 qu'iront accoster daus notre port les steamers de la Compagnie Géuérale Transatlantique qui viennent d'inaugurer un service direct de France à San Francisco, via Panama.

On peut dès à présent lire sur le pier eu question cette inscription en grosses lettres qui se voient de très loin:

Compagnie Générale Transatlantique
French Line

Ainsi que nous l'avous déjà annoncé, le premier de ces navires qui touchera Sau Francisco sera le "Houduras", qui est incessamment attendu dans notre port.

A l'occasion de l'arrivée du "Houduras", les agents de la Compagnie Générale Transatlautique à San Francisco organisent une petite fête qui aura lieu à bord de ce navire.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

A ajouter aux dates déjà arrêtées:

14 Mai—Dames Séminoles, à Ferubrook Park.

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisant qu'une bouche ayant mauvaise odeur et un estomac eu désordre?—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE MAIRE D'OAKLAND ET NOS COMPATRIOTES DU COMTE D'ALAMEDA.

Un de nos collaborateurs a eu le plaisir de rencontrer hier, eu ville, l'honorable Davie, maire d'Oakland.

Après les salutations d'usage, la conversation suivaute s'est engagée:

—Eh! bien, Monsieur le Maire, que pensez-vous des Français habitant votre ville?

—Tout le bien possible, répondit le chef de la municipalité d'Oakland. Voilà que, maintenant, ils prenuent une part active aux campagnes électorales qui ont lieu et je me réjouis de leur entrée en lice.

—Vraiment!...

—Mais oui, je m'en réjouis parce que tous vos compatriotes que j'ai comme administrés sont des gens qui, par leur travail et leur esprit d'écouomie, font le plus grand honneur à la communauté et qu'aiusi il n'est que juste qu'ils s'intéressent enfin à nos affaires municipales.

—De fait, crut devoir remarquer notre collaborateur, les voilà bien lancés, ils ont maintenant deux groupements civiques qui fréquemment se réuniseent et s'occupeut très sérieusement d'augmenter le nombre de leurs recrues.

—Oui! je sais, répoudait en souriant l'honorable Davie, seulement...

—Seulement?...

—....étant doué que le nombre des Français est plutôt limité, je crois qu'il serait préférable que le Lafayette Club No. 2 et le Franco-American Club s'eutendissent ensemble, une boque fois pour toutes, en vue de coordonner leurs louables efforts. Ainsi uuis vos compatriotes du comté d'Alameda auraient plus de chauce de se faire eutendre daus les questions les iutéressant.

—Mais, Monsieur le Maire, pourquoi donc, lorsque vous honorez de votre présence les meetings auxquels ils vous convient, ne leur feriez-vous pas euteudre à ces braves gens les sages conseils que vous me confiez. Bien certainement, vous ne prêcheriez pas dans le désert, et l'action commuue que vous semblez si ardemment désirer, à n'en pas douter prendrait corps.

—Vous me douuez là une excelleute idée. Sérieusement, vous croyez que l'on tiendrait compte de mes conseils?

—Et pourquoi douc n'en serait-il pas ainsi? Monsieur le Maire.

—C'est que, voyez-vous, les Français sont d'uu caractère très entier, et, peut-être, ceux que j'ai comme administrés se rebifferont-ils uu tantiuet contre mon intrusion dans leurs affaires.

—Nous ne le croyons pas. Tous, sont des gens de bon sens. Ils ne pourront bien certainement que se rallier aux excellentes choses que vous leur direz, et...

—Et?...

—...cette uuion si nécessaire à leurs intérêts se fera, j'en suis sûr on ne peut plus persuadé.

—Fort bien, nous déclara l'honorable Davie en nous donnaut un vigoureux "shake-haud" pour preudre congé, à première occasion je mettrai les pieds dans... dans... dans.. Ah! diable! comment dites-vous cela en français?

—Dans le plat, dans le piat, Monsieur le Maire

—Oui- c'est cela... Je mettrai les pieds daus le plat. Au revoir!

CONCERT LANCEL-BATCHELDER.

Le mardi soir 18 Octobre, Mlle Emilie Lancel, mezzo-soprano, et M. Lincoln S. Batcheider, pianiste de grande réputation, se feront euteudre au St. Francis Hotel.

Mlle Emilie Lancel n'est plus, depuis lougtemps, une iucouuue pour nos compatriotes. Ceux-ci, au cours de ces dernières anuées, ont eu maintes fois l'occasion de l'applaudir, et, bien certainement, l'occasion s'en présentant encore, ils ne voudront pas se priver du plaisir de l'aller entendre.

Daus nos prochains échos nous parlerons de l'excellent programme arrêté pour ce concert.

Petits Echos

On apprend qu'un mateiot du superdreadnaught "California" est tombé accideutellement à l'eau, pendant que ce bâtiment croisait l'autre jour au large de Santa Cruz, et s'est noyé. Le corps n'a pu être retrouvé.

—Un incident s'est produit hier à l'audieuce du procès William A. Hightower, inculpé de l'assassinat du curé de Colma, devant la Cour Supérieure de Redwood City. Le ministère public est venu affirmer, sur la foi de témoins oculaires, que Mrs. Deunery, qui fait partie du jury, avait été aperçue en automobile en compagnie de l'avocat William F. Herron, chargé de la défeuse de l'accusé. L'avocat et le juré n'ont pas nié le fait, et le juge Buck, qui préside les débats, a sommé le couple de comparaître devant lui jeudi matin à 10 heures. Cet incident a causé une vive sensation.

—Six cents aspirants policemen et pompiers ont subi hier, à l'Exposition Auditorium, les épreuves réglementaires sous les auspices de la Civil Service Commission.

Deux

Le Plan Politique de Ludendorff

Il y a en Allemagne, à la faveur des circonstances, une sorte de regroupement des forces morales et politiques en vue des grandes luttes de l'avenir. Ceux qui dirigent l'opinion publique allemande ont retrouvé toute leur assurance de jadis, toute leur confiance dans la prétendue supériorité du soi-disant peuple élu.

Un immense travail s'accomplit à la fois dans le domaine économique et le domaine politique. Tandis que l'industrie allemande a décuplé sa production, les véritables maîtres du peuple, qui sont les anciens chefs militaires, les professeurs, les magistrats, les fonctionnaires de l'ancien régime, travaillent l'opinion, façonnent les esprits, créent l'atmosphère de l'Allemagne nouvelle.

A quelques jours de distance, on a vu se produire deux manifestations caractéristiques dans cet ordre d'idées: d'abord, la tentative de l'ex-chancelier Max de Bade pour essayer de réhabiliter moralement le peuple allemand par une propagande systématique tendant à convaincre le monde que l'Allemagne impériale ne fut pas la seule responsable de la guerre et qu'elle ne doit pas seule en supporter les conséquences; ensuite, les déclarations que le général Ludendorff vient de faire, à Munich, à un envoyé spécial du "Matin," et qui nous paraissent constituer l'offensive la plus sérieuse que l'ancien esprit allemand ait osé tenter depuis la signature de la paix. Pour apprécier toute la valeur de ces déclarations du vaincu de 1918, il faut se rendre compte très exactement de ce que le général Ludendorff représente dans l'Allemagne actuelle. Il a à peine dépassé la cinquantaine; il est plein de vigueur et d'ardeur. Riche, il a la passion de l'action politique et est servi par le prestige que lui a valu la conduite de "la guerre fraîche et joyeuse," car il a su laisser au vieux maréchal Hindenburg la responsabilité de la débâcle finale. Le mois dernier, à l'occasion de sa participation aux fêtes de Kœnigsberg, la faculté de médecine de l'université de cette ville décerna au général Ludendorff un diplôme de docteur "honoris causa" avec cette mention: "Au héros qui, entouré d'un monde d'ennemis, a protégé de son épée invaincue le peuple allemand jusqu'à ce que, se fiant à de fausses paroles, ce peuple abandonnât son armée et son chef." Telle est la légende qu'on crée en sa faveur et qu'il se crée lui-même. Pour des millions d'Allemands, qui ne se donnent même pas la peine d'étudier les évènements de la dernière phase de la guerre, il est le "héros à l'épée invaincue." En réalité, le général Ludendorff veut essayer d'incarner l'âme allemande, et, avec ce tempérament de dictateur militaire qu'on lui connut de 1917 à 1918, il entend devenir un des facteurs essentiels de la politique de l'Allemagne nouvelle.

En attendant, il est déjà le commandant général des organisations militaristes allemandes, charge dont il a été investi au cours d'une réunion secrète tenue à Berlin vers le milieu du mois d'août, et à laquelle assistaient, avec de nombreux généraux et des délégués des associations militaristes, l'ex-ministre Helfferich, représentant le parti national allemand. En remerciant pour la confiance qu'on lui témoignait, le général Ludendorff déclara qu'il devrait rester dans l'ombre jusqu'au jour où il deviendrait nécessaire de s'affirmer publiquement. Il faut croire que, dans sa pensée, ce jour est proche, car au cours de ces dernières semaines l'ancien quartier-maître général s'est beaucoup affirmé. Le 14 août, à Kœnigsberg, à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Tannenberg, il prononça un discours dans lequel il disait notamment: "Je ne doute pas que le sort de notre patrie se décide tôt ou tard dans un combat pour la marche de l'Est." Quelques jours plus tard, il prononça un discours à Cobourg, devant 2,000 anciens soldats du 95e régiment d'infanterie; le lendemain il parla à Francfort-sur-Oder. Il n'y a pas de doute que c'est depuis que le général Ludendorff a été désigné comme chef des organisations militaristes que les bruits relatifs à un éventuel coup d'Etat militaire ont pris quelque consistance. Si l'Allemagne doit connaître un dictateur, c'est Ludendorff qui tiendra ce rôle.

C'est à la lumière de cette situation très particulière qui lui est faite de l'autre côté du Rhin qu'il faut examiner les dernières déclarations du général Ludendorff. Quand il affirme qu'une guerre de revanche contre la France est complètement impossible, pour un temps indéfini, du point de vue technique militaire, il cherche simplement à endormir notre vigilance et à favoriser la dissimulation des armements allemands. Certes, l'Allemagne est incapable actuellement de recommencer son agression de 1914, mais elle veut précisément se dégager de tout contrôle des alliés pour pouvoir se consacrer à la reconstitution de sa puissance militaire. En attendant, elle cherche à tirer argument de sa faiblesse présente pour préconiser une politique de solidarité européenne à double fin: le relèvement économique d'abord, la lutte contre le péril bolcheviste ensuite. Le général Ludendorff n'y manque pas. "Est-ce que, demande-t-il, les peuples de l'Europe, et particulièrement l'Angleterre, la France et l'Allemagne, trouveront la volonté décisive de surmonter le passé et de se tendre la main pour refaire la vie économique de l'Europe sur la base d'accords réalistes tenant compte également des intérêts de tous les peuples?" Cela revient à demander si nous aurons la volonté d'oublier la guerre allemande, ses hontes et ses crimes, et si, sous prétexte de refaire la vie économique de l'Europe sur la base d'accords réalistes tenant compte de tous les intérêts, nous aurons la volonté de déchirer le traité de Versailles et de décharger l'Allemagne de ses obligations. C'est cela évidemment que le général Ludendorff entend par avoir "la volonté décisive de surmonter le passé," et c'est à ce prix qu'il conçoit le salut de l'Europe, qu'il confond avec le salut de l'Allemagne.

De même, il préconise la réconciliation des grandes nations européennes afin de rendre possible une lutte efficace contre le bolchevisme. Ce n'est pas la première fois que le général Ludendorff et d'autres offrent ainsi la coopération de l'Allemagne contre le péril bolcheviste. Ce péril, ce sont eux qui l'ont créé: c'est avec l'approbation du général Ludendorff qu'eut lieu le transport à travers l'Allemagne, avec les précautions que l'on sait, des agitateurs communistes russes qu'on envoyait à Petrograd pour fomenter la révolution prolétarienne; c'est avec de l'or allemand que fut poursuivie l'action destinée à pousser au pouvoir les éléments de désordre et d'anarchie qui, en quelques mois, déterminèrent l'effondrement du front russe et préparèrent la paix honteuse de Brest-Litowsk. Ce danger bolcheviste, qu'il juge si grand aujourd'hui encore et qu'il s'offre en quelque sorte à combattre, c'est le général Ludendorff qui l'a délibérément créé quand, en 1917, il ne voyait plus d'autre moyen de venir à bout de la résistance russe. Si l'ancien quartier-maître général des armées impériales l'a oublié, les bolchevistes, eux, s'en souviennent, et ils ont gardé aux Allemands une gratitude profonde dont on sait à l'occasion profiter à Berlin. La lutte nécessaire contre le bolchevisme, cela représente, en réalité, aux yeux du général Ludendorff et de la plupart des Allemands, une chance de faire payer leur concours éventuel par l'abandon ou la révision profonde du traité de Versailles, la possibilité de reconstituer la force militaire du Reich, la perspective d'une fructueuse colonisation allemande de la Russie, et, enfin, la certitude de pouvoir

(Suite à la 5ème Colonne)

TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1° Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1921. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1921, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1922 avant 6 heures du soir, sous peine d'une taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du 1er après le premier lundi du mois de Janvier 1922. Faute d'être payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle sera frappée d'une taxe supplémentaire de 5%.

2° La totalité des taxes peut être payée à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux du "Tax Collector" sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir. Le samedi jusqu'à midi seulement.

3° Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

Edward F. Bryant
Tax Collector pour la Ville et le Comté de San Francisco.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 305, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 15 Octobre—"ADRIATIC," 5 Octobre; 2 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Wolfer, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 579 Washington St.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 16 septembre 1921.

On a fait beaucoup tourner les tables depuis la guerre.

Au fait, savez-vous comment on procède pour se livrer à ce petit exercice qui économise l'électricité, puisqu'on recommande l'obscurité, ce qui est commode pour les facétieux.

Voici, d'après des instructions d'une réunion de spirites distingués, comment il faut opérer:

"Vous prenez un guéridon en bois et à trois pieds.

"Par un système de convention: un coup frappé par son pied signifie oui, deux coups, non, etc. Pour obtenir des mots et des phrases, le médium épelle l'alphabet, a, b, c, d; à l'énoncé de chaque lettre, le pied de la table frappe un coup; quand la table s'arrête, le médium s'arrête aussi; on inscrit alors la lettre ainsi désignée et l'on passe à la suivante. Ainsi se forment les mots, puis les phrases nombreuses souvent empreintes d'une élévation sublime, et dépassant parfois, par leur haute portée scientifique ou morale, les connaissances et facultés de l'intermédiaire. Disons en passant qu'il y a des jeunes enfants médiums. Ce procédé pourra paraître long et fatigant, mais dans la pratique, il arrive que, d'après les mots déjà transmis, on devine les suivants dès leurs premières lettres. Quand par hasard on se trompe, la table dit non et on recommence à épeler. Chacun peut, par ce moyen, évoquer ses parents ou ses amis défunts."

Vous souriez?

De grands esprits ont cru à ces communications lentes et un peu vagues.

Dans les manuscrits de Victor Hugo, déposés à la Bibliothèque nationale, une note en marge d'une pièce de vers de la "Légende des Siècles" — note de la main même du poète — est ainsi conçue:

"Constatation d'un phénomène étrange auquel j'ai assisté plusieurs fois: c'est le phénomène du trépied antique. Une table à trois pieds dicte des vers par des frappements, et des strophes sortent de l'ombre."

Cela est date du 28 février 1854.

Victor Hugo resta fidèle à cette croyance jusqu'à la fin de sa vie.

Parmi les autographes conservés dans les milieux spirites, j'ai pu copier ces trois pensées:

"Eviter le phénomène spirite, lui faire banqueroute de l'attention, c'est faire banqueroute à la vérité—Victor Hugo."

Un peu plus loin:

"Je crois aux esprits frappeurs d'Amérique, attestés par quatorze mille signatures — Auguste Vacquerie."

Enfin ces deux lignes de l'écriture et avec la signature de l'empereur:

"Je dis que je crois au spiritisme, et je sais ce que je dis—Napoléon III."

Mais voilà que des spirites éminents de ces temps derniers semblent donner un cruel démenti à toutes ces affirmations. Trois savants, qui avaient beaucoup cultivé les sciences occultes, ont été interviewés par une revue et leurs réponses étonnent et vont soulever bien des récriminations.

Le docteur Gely, qui est directeur d'un Institut psychique richement entretenu par un viticulteur du Midi, assure que les fameuses matérialisations sont produites non par les esprits, mais par un fluide qui est de l'essence même du médium et qui s'en dégage on ne sait comment.

M. Camille Flammarion, qui a toujours été considéré comme le pape du spiritisme en France, déclare: "Je ne sais rien; il y a des suggestions inconscientes ou non, mais j'ignore le reste."

Enfin, le docteur Richet, le savant professeur de l'Académie de médecine, qui fut royalement mystifié tout un hiver par le médium Eusapia, a dit:

"Je ne crois pas un mot du spiritisme. Je ne crois à aucun phénomène spirite; par contre, je crois à la plupart des phénomènes psychiques."

Les morts n'interviendraient pas; ce seraient les vivants qui produiraient ces mouvements étonnants.

Vous pensez bien que toutes ces affirmations vont être commentées, et nous en entendrons de belles.

Ceci me rappelle une anecdote qui date de trente ans. Un de nos confrères, Edouard Siebecker, avait pénétré dans un milieu spirite, et ce soir-là on évoquait quelques hommes célèbres.

Montaigne, Bossuet, Montesquieu, Diderot, Voltaire dictaient des pensées plutôt fades.

Siebecker écrivait, lui aussi, quand on lui demanda:

— Et vous, monsieur, avez-vous évoqué l'esprit d'un mort?

— Oui, monsieur.

— Et de qui?

— J'ai également évoqué l'ombre de Voltaire.

— Et que vous a-t-elle dit?

— Elle m'a dicté ceci: "Quel dommage d'avoir eu tant d'esprit pendant ma vie et d'être devenu si bête après ma mort!"

Attendons-nous à des ripostes véhémentes.

Jean-Bernard.

LE PLAN POLITIQUE DE LUDENDORFF

(Suite de la 2me colonne)

trouver plus tard dans l'immense réservoir d'hommes qu'est la Russie, le "matériel humain" indispensable à la grande guerre de revanche contre l'Occident.

Etre dupes d'une telle politiques, ce serait se prêter à la pire des complicités. Le général Ludendorff ne peut se faire un seul instant illusion sur l'effet produit dans les pays alliés par l'ingénieuse conception de sa politique de solidarité européenne. Du moins sait-on maintenant à quelles fins il se propose de travailler s'il parvient à s'imposer comme dictateur allemand, et quelle politique, pleine d'embûches et de pièges, serait la sienne si ses amis réussissaient à étrangler la république. Mais celle-ci n'est pas encore vaincue, et dût-elle l'être un jour, son effondrement ne pourrait que décider les alliés à contraindre plus fermement l'Allemagne au respect de ses obligations envers eux.

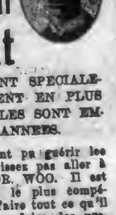
L. T.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéenne—les indigestions—les douleurs lombaires—les blocages—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l'dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
146, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 886.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.
Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je tousais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.
En vente partout

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
000 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Descriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés. Articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAULMENEAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
418-426 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 9me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 75 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
654-658 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 84 —

DEUXIEME PARTIE

XI

—Dire que monsieur s'obstine à ne pas mettre le gaz dans son cabinet, ce qui serait si commode au lieu de ces mauvaises machines qui donnent un mal d'enfer. Si elles allaient, encore!

— Mais elles vont, Joseph, elles vont, observa le jeune homme tout en écrivant.

— C'est donc bien pressé cette affaire, qu'on vous fait veiller si tard! reprit le domestique.

— Cela ne me déplaît pas, mon ami.

— Le fait est que vous êtes travailleur comme personne. Monsieur vous plaignait tout à l'heure en disant à Madame: Ce pauvre de Guern va dîner à des heures!

— Joseph, mon ami, je vous en prie, allez-vous-en ou taisez-vous. Vous me ferez écrire quelque sottise et patatras! il faudra recommencer ou mettre des ratures, des mots rayés nuls, des bêtises qui ne vont pas.

— Je me tais, monsieur de Guern, je suis muet comme un goujon, comme un simple goujon!

Il trottina à travers le cabinet en époussetant les sièges et les papiers et, finalement, il s'assit dans le fauteuil du patron.

Ce serviteur familial avait vieilli sous le harnais, au service de l'oncle d'abord et du neveu ensuite. Il avait vu défiler devant lui une ou deux douzaines de générations de clercs.

Il examinait le jeune homme qu'il voyait de dos, penché sur son papier timbré, et pensait:

— Jamais je n'en ai vu un aussi laborieux que lui! Je sais bien que le patron lui donne des gratifications de temps en temps, mais il ne les vole pas! il va sans doute en toucher une forte ce soir! Un bel acte, à ce que ce monsieur disait à madame, pendant qu'ils dînaient tous deux en tête à tête. Un gentil petit ménage! Monsieur a eu de la chance. Il n'y en a pas beaucoup comme le sien.

Et revenant au clerc:

— Il n'est pas comme les autres, M. de Guern! Tous fils de famille, de richards, qui arrivent à cheval, en voiture, qui se paient des maîtresses et du plaisir jusqu'au cou! Lui, rien! Ils doivent être pauvres come Job dans cette famille de Bretons-là! Je vois ça d'ici. Une masure dans les landes, deux ou trois sœurs sans dot; un père et une mère qui ont du mal à nourrir la couvée avec de la bouillie de sarrazin! Ça se devine, quand on est du pays comme moi!

L'aiguille trottait sur le cadran; de temps en temps le clerc y jetait un regard désespéré, et on entendait sa plume grincer en redoublant de vitesse.

Le timbre du vestibule résonna.

Le malheureux fit un geste d'impatience.

Il ramassa précipitamment ses papiers, emporta sa lampe et alla s'établir dans un autre cabinet pour laisser le champ libre aux clients qui arrivaient.

Quand Joseph, qui était allé ouvrir au coup de sonnette, revint en conduisant à travers le dédale des bureaux et des chaises de l'étude une dame vêtue de noir, il trouva la place évacuée.

Il s'inclina avec un respect évident devant la dame et lui dit:

— Si madame la comtesse veut entrer, je vais prévenir monsieur.

— Bien.

Il installa la cliente dans un bon fauteuil et sortit.

Madame de Vaunoise releva sa voilette et son doux visage sembla chercher autour d'elle quelqu'un qu'elle ne vit pas.

Ses traits exprimèrent une sorte de soulagement. Elle respira longuement et attendit.

Son attente fut courte. Les clients comme elle ne sont pas de ceux qu'on fait poser chez un notaire. Il n'est pas de petits soins dont on ne les entoure, d'attentions dans lesquelles on ne les roule.

Me. Félix Hardouin apparut presque aussitôt dans cette tenue toujours correcte du notaire de Paris, homme du monde élégant et en même temps fidèle aux vieux usages et à la mise de rigueur.

Il devait être au mieux, en tout bien tout honneur, avec sa cliente, car elle lui tendit amicalement sa main gantée, pendant qu'il disait:

— Mille pardons de n'être pas allé à votre hôtel, mais j'ai été si tourmenté toute la journée... je n'ai pu trouver une minute.

— Ne savez-vous pas que c'est une distraction pour moi de venir vous voir? Vous êtes un de mes rares et bons amis!

— Je m'en honore, madame la comtesse.

Et tout de suite arrivant à son affaire:

— Vous savez ce dont il s'agit?

— Oui.

— Un acquéreur s'est présenté pour Boissy.

— Qu'en veut-il faire?

— Je l'ignore, mais pourvu qu'il paye...

— Sans doute. Vous êtes d'accord sur le prix?

— Sur toutes les conditions. L'acte sera prêt dans quelques minutes.

— Et cet acquéreur... demanda timidement la comtesse, vous l'attendez?

Le notaire tira sa montre:

—Neuf heures, dit-il... je m'étonne qu'il ne soit pas arrivé.

— Et M. de Vaunoise?

— Sa procuration est à l'étude. Tout est convenu avec lui... Vous ne l'avez pas vu?

— M. de Vaunoise m'a fait dire qu'il ne dînerait pas, qu'il serait absent jusqu'à demain soir. Il va chez un de ses amis, près de Melun.

Elle ajouta, non sans malice, mais avec une parfaite indifférence:

— ...Ou ailleurs.

Et revenant à l'objet de ses préoccupations:

— Cet étranger s'appelle?

— Je vous l'ai dit: Georges...

— Davidson?

— Parfaitement.

— Il est Américain?

— Oui.

— D'origine?...

— Non.

La comtesse éprouva une sorte de soubresaut.

Elle fixa le notaire avec une véritable inquiétude.

— D'où est-il donc alors? demanda-t-elle en tremblant.

— Je n'ai pas de raisons pour vous le cacher, c'est un Français qui s'est expatrié...

— Il y a longtemps?

— Une vingtaine d'années. Il m'a recommandé le secret sur ce détail... En Amérique, il n'est connu que sous ce nom: Davidson... Mais au fait, vous devez le connaître et par conséquent ce secret n'a aucune importance vis-à-vis de vous. Seulement vous étiez bien jeune à l'époque de son départ...

— Georges Damberti s'écria-t-elle en proie à l'émotion la plus poignante.

Un coup de sonnette retentit dans l'étude.

— C'est lui-même en effet, dit tranquillement Me. Hardouin. Et tenez, je pense que vous ne l'attendrez pas longtemps.

— Mais je ne veux pas le voir...

— Pourquoi?

Mme de Vaunoise se leva.

— Laissez-moi sortir, je vous prie. Vous traiterez cette affaire comme vous l'entendrez.

(A Suivre)

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5893

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Baine efficaces fort et ses prix modérés.—Les pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESS: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.
Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gaz, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détacher ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1924

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaite, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4596
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4689

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 244, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 486
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6376

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, [illegible] exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi. Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1077
Phone Garfield 148
Résidence Phone: Sunset 3093

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 516
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5721

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 3475
Consultations de 2 heures à 4
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone: Park 9081 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 00
Phone: Douglas 3082
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Washington, 11 Oct. — Par 47 voix contre 37, le Sénat a adopté hier le projet de loi du sénateur Borah exemptant de tous droits les caboteurs américains en transit à travers le canal de Panama.

—Le nommé H. E. Dyer, ancien employé de chemin de fer, se tronvant sans travail, a mis hier fin à ses jonrs en absorbant du poison dans son logement, 2121, Barrett Avenue.

—:o:—

Quelques courtisans ayant dit à Louis XIII que Richelieu était mort comme un saint, celui-ci répéta ce conte devant Troisville, rappelé à la cour immédiatement après la mort de Richelieu:

"Si l'âme de Richelieu va au ciel, dit cavalièrement le gentilhomme en son patois gascon, par ma foi, Sire, il faut qne le diable se soit laissé dévaliser en chemin."

—:o:—

"Monsieur le maire, je pars demain pour l'armée et je viens vous faire mes adieux, disait un jeune gars de dix-neuf ans au premier magistrat de sa commune.

—Dans quel régiment t'engages-tu, cher Colas?

—Oh! ben simple, monsieur le maire; mon frère Jacques est dans le 16e de ligne; j'ai choisi le 15e pour être tont près de lui."

DÉCÈS

Firmin FAU, né en France, est décédé à San Francisco le 8 Octobre 1921.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 12 courant, à 9 heures dn matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Madame Germaine Fau; de sa sœur Mme Marie Delagnes; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Léon Alliguié; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Loge Franco-Americaine
No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le **MERCREDI 12 COURANT**, aux funérailles de leur regretté frère

Firmin FAU,

décédé à San Francisco le 8 Octobre 1921.

On se réunira à 9 h. dn matin à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenne.

Par ordre du N. G.: L. LALANNE.
Le Secrétaire,
E. LEMOINE.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 8 Octobre 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Belleville, F.
Dorusart, J.
Fisue, Mme Emilie
Frey, J.
Godart, Jules
Laverdin, Louis
Lepori, Mme Hermine
Maille, Joseph
Martin, Mme Léonie

DÉCÈS

Alfred Jean CAPDEVILLE, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 9 Octobre 1921, à l'âge de 3 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 12 courant, à 9 h. 45 du matin.

On e réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Pierre Capdeville; de ses frères et sœur, Julie, Louis et Eugène Capdeville; de ses oncles et tante, J. Capdeville, M. et Mme Louis Pontacq; de ses parrain et marraine M. et Mme Jean Lancy; de ses cousins et cousines et de toure la famille.

DÉCÈS

Pierre CAZALET, né en France, est décédé à San Francisco le Octobre 1921.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 12 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où à 2 h. un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses amis.

COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.

Les Officers et Membres sont priés d'assister, **MERCREDI 12 COURANT**, aux funérailles de leur regretté frère

Pierre CAZALET,

décédé à San Francisco le 8 Octobre 1921.

On se réunira, à 1 h. 30 de l'après-midi, à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41 Van Ness Avenue.

Par Ordre du Chef Forestier: J. BOURDET.
Le Secrétaire,
A. H. MONCHEUR.

Nouveaux Records Français
Disques PATHÉ

570	Conseil aux Dames—Audiffred Si vous fermez les yeux—Audiffred	$0.85
568	Chargez!—Bérard En la Arena (Dans l'Arène)—Bérard	0.85
562	Aux Alpins (Tyrolienne)—Charlesky Le Fils du Pâtre (Tyrolienne)—Charlesky	0.85
566	Ma Rosine (Comique)—Charlus Vronique est malade (Comique)—Charlus	0.85
576	Dans ton cœur—Carl Ditan Le Cœur est un Grelot—Carl Ditan	0.85
565	Lettre tendre (Romance)—Fragson Pure comme les Anges—Fragson	0.85
564	Là-bas (Chanson de guerre)—Hamel Quand vient la saison nouvelle—Hamel	0.85
569	La Gosse du Sixième—Hamel La Beauté de ma mie—Hamel	0.85
571	Le plus joli Rêve—Junka Les Prières de la Vie—Junka	0.85
572	Femmes! Femmes!—Marcelly Dans les Couloirs du Métropolitain—Marcelly	
573	Quand l'Amour meurt (Valse chantée)—Perval J'ai rêvé de t'aimer—Perval	0.85
574	J'aime ma Mie—Mme Mirepoix Le plus joli Rêve—Mme Mirepoix	0.85
567	Les Amricains—Mme Suzanne Valroger Grégoire—Mme Suzanne Valroger	0.85
555	L'Heure du Dîner (Dialogue)—M. Galipaux et Mlle Goldstein Est-ce moral? (Dialogue)—M. Galipaux et Mlle Goldstein	0.85
49224	Le Chapeau Américain (Comique)—Dranem Vive la Campagne (Comique)—Dranem	1.25
49225	Le Nécessaire et le Superflu (Comique)—Mme Jane Pierly La Roulante (Comique)—Mme Jane Pierly	1.25
	OPERA ET MÉLODIE	
59090	Carmen (Bizet) "Chanson Bohême"—Emma Calve Barcarolle (Gounod) "Où voulez-vous aller?"—Emma Calvé	1.50
54076	Ave Maria (Gounod)—Yvonne Gall	1.50
54074	Jocelyn (Godard) "Berceuse"—Yvonne Gall	1.50
49503	L'Enfant chantait la Marseillaise—Noté baryton Marche vers l'Avenir—Noté baryton	1.50
	ORCHESTRES ET INSTRUMENTS	
40211	Ballet Egyptien (Luigini) 3e partie—Orchestre Pathé Ballet Egyptien (Luigini) 4e partie—Orchestre Pathé	1.25
40219	Ouverture du Calife de Bagdad (Boieldieu)—Musique Régimentaire Versailles Parade Militaire (Massenet)—Garde Républicaine	1.25
562	Blanche de Castille (Scottisch)—Orchestre Pathé Carillon Printanier (Scottisch)—Orchestre Pathé	0:85
20540	Mon Homme (Yvain) Fox-Trot—Orchestre Jos. Samuel Lips (Elw. Fiorito) Fox-Trot—Orchestre Jos. Samuel	0.85
20527	Les Patineurs (Valse) Accordéon—Boudini Frères Marche des Bersagliers—Accordéon—Boudini Frères	0.85
20566	Carnaval de Venise—Accordéon—Boudini Frères Sourires du Berceau—Accordéon—Boudini Frères	
20504	Humoresque (Dvorak) Violon Solo—Virgilio Ranzato Menuet No. 13 (Mozart) Violon Solo—Virgilio Ranzato	0.85

N. B.—Les commandes par poste sont exécutées avec soin.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST. SAN FRANCISCO

CONCERT

Donné par
Mlle EMILIE LANCEL
Mezzo-Soprano
et
LINCOLN S. BATCHELDER
Pianiste
—Au—
ST. FRANCIS HOTEL
(Salon Italien)
MARDI SOIR, 18 OCTOBRE 1921
à 8 h. 30

BILLETS: $1.00 plus "War Tax"
En vente chez Sherman Clay & Co.

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "**PACIFIC REALTY CO.**", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

On Demande

JEUNE FRANÇAIS, parlant anglais, excellent chauffeur pour toutes marques d'automobiles et pouvant faire petites réparations, demande place en ville ou dans les environs.

S'adresser 512, 3ème Avenue (Richmond District) on téléphoner: Bay View 1063.

3036

JEUNE FRANÇAIS, apprenti pâtissier, récemment arrivé, demande place en ville.

S'adresser 512, 3ème Avenue (Richmond District) on téléphoner: Bay View 1063.

3037

JEUNE FILLE, avec expérience, pour faire les paquets dans une teintnrerie.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom Street.

3039

Une **CUISINIERE.**
S'adresser 1957, Sutter St.
3041

Demandes d'Emploi

Bon "**DRIVER**", parlant anglais, demande place dans blanchisserie ou boulangerie.

Téléphoner: Franklin 2921.
3040

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation moderne. Excellente affaire pour gens de la partie.

S'adresser sur place à Benicia French Laundry, Benicia, Cal.
3012

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.
3003

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions touos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarailas; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Com. mis. des Fin.: C. Bose, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société. 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'**ECOLE WASHINGTON**, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x63½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 9,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 165 ch., bail 5 ans; loyer $460.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchies. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 66 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange ou au comptant.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caissés d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blesinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 5340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZEBQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 130 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blaks Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Forestes' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat. — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Verges, E. Le Mosl, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à
SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueros St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
321-5 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

OCT 18 1921

Published and distributed under permit No. 136, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." 330 Jackson St.
International Prt. Co.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 14 OCTOBRE 1921—FRIDAY, OCTOBER 14, 1921. No. 237.

Après le Discours de Saint-Nazaire

Au lendemain d'une interpellation sensationnelle qui était annoncée comme devant être fatale au ministère Briand et qui se termina, au contraire, par le vote, à une grande majorité, de l'ordre du jour de confiance, notre distingué confrère parisien, M. Jean de Pierrefeu, rendant compte du débat, écrivait:

"L'éloquence de M. Briand, merveilleusement conciliante, rassure et apaise. Les difficultés s'estompent, les antagonismes s'effritent. Pas d'éclairs de lucidité qui font mal, mais une nuit de velours, chaude et pathétique."

Il semble bien, à en juger par les commentaires de la presse française sur le discours de Saint-Nazaire, que le câble a transmis aux Etats-Unis et dont le **Franco-Californien** a, dans son numéro de mercredi dernier, donné un résumé d'après le "Public Ledger Service", que l'inégalable artiste qu'est M. Briand a, une fois de plus, réussi à produire sur les esprits plus ou moins inquiets un effet incontestablement calmant — résultat qu'obtient généralement l'éloquence si prenante du président du Conseil.

M. Briand excelle en effet dans l'art de moucheter les pointes, d'huiler les rouages, d'éclaircir les troubles pensées. Quand il parle, les questions épineuses, aiguës, déchirantes, s'émoussent — en apparence tout au moins.

A s'en tenir au jugement porté par nos confrères de la Mère-Patrie de toutes nuances sur son récent discours, M. Briand n'a fait, à Saint-Nazaire, que rééditer en substance la thèse qu'au mois de mai dernier, s'expliquant sur la Conférence de Londres et sur son attitude dans les questions de la Haute-Silésie, il avait développée à la Chambre en réponse aux interpellations de MM. Tardieu et Fargeot.

* * *

La thèse de M. Briand est qu'après avoir fait une guerre de solidarité, nous devons faire avec nos alliés une politique de solidarité. Le point de vue des différents gouvernements n'est évidemment pas toujours le même. Trois ans après l'armistice les intérêts s'opposent jusqu'à un certain point. Chacun doit faire aux autres des concessions fréquentes.

Rearquez, qu'au fond, M. Clemenceau n'a jamais conseillé autre chose quand il a dit: "Le traité ne vaudra que ce que vaudront nos alliances."

En somme, M. Briand a une fois de plus mis en garde l'opinion contre les gens qui souhaiteraient de nous voir lancer dans les aventures, qui, à son avis, ne nous donneraient que des satisfactions apparentes et qui au point de vue financier ne peuvent être que déficitaires. Il estime qu'en face d'une Allemagne étroitement unie, la France conserve la force, mais elle a aussi l'impérieux devoir de conserver ses alliances.

Il faut rendre cette justice à M. Briand qu'il ne sacrifie ni aux grandes formules, ni aux ambitieuses constructions de la politique et qu'il met toute sa foi et tout son talent à résoudre à l'amiable et au jour le jour les problèmes si ardus de ce temps et au mieux des intérêts du pays. Il importe aussi de se rappeler, qu'en prenant le pouvoir, il a eu le mérite de dire:

"L'Allemagne ne paiera pas tout; c'est ce pays qui aura la lourde charge de se libérer lui-même."

On avouera que d'autres n'ont pas eu cette franchise, qui dès le début eût été préférable aux vaines déclamations, ainsi que les événements se sont chargés de le démontrer. On aurait ainsi évité à bien des gens de croire qu'avec la force on pouvait faire surgir des milliards. Sans doute, le pays sait fort bien qu'il pouvait espérer mieux que ce que lui offre M. Briand, mais pour lui désormais un bon tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

Il ne faut donc point s'étonner si le discours de Saint-Nazaire où M. Briand a exposé ce qu'a été sa politique, et quelle sera celle de demain, si la Chambre lui maintient sa confiance, semble avoir été bien accueilli par le pays, du moins si nous en jugeons par les commentaires de journaux; car il est indéniable que les explications du président du Conseil ont eu une excellente presse, comme on dit.

* * *

Reste à savoir ce que fera le Parlement. Nous allons dans quelques jours assister, au Palais-Bourbon, à la reprise de la lutte qui s'est engagée entre ceux qui ont fait le traité de Versailles et ceux qui ont la charge de l'exécuter. On voudrait être certains que la discussion d'un problème si difficile, puisqu'il s'agit de choisir la route où le pays va s'engager, pour son bonheur ou son malheur, et pour la solution duquel il est inévitable que des opinions diverses se heurtent, ne soit pas comme empoisonnée par des rancunes personnelles et des ambitions de partis. Hélas! cette certitude nous manque.

On cherche en vain les raisons— les bonnes, bien entendu — qui pourraient maintenant l'amener à se déjnger. Que s'est-il passé durant les vacances parlementaires? L'incident franco-britannique à propos de la Haute-Silésie s'est terminé, grâce à l'attitude énergique de M. Briand, d'une façon satisfaisante pour la France, puisque la question de l'envoi des renforts a été, en définitive, résolue conformément à la demande présentée par le Quai d'Orsay, et que, pour les attributions territoriales, une entente est également intervenue qui a sauvegardé l'amour-propre des deux principales parties en conflit. D'autre part, l'Allemagne a payé à l'échéance le milliard de marks or. Enfin, les récents accords de Wiesbaden sont là qui prouvent que M. Briand a tiré le meilleur parti d'une situation franchement mauvaise qu'on ne peut, en toute justice, lui reprochr d'avoir créée.

Un autre chef de gouvernement aurait-il obtenu de meilleurs résultats? Peut-être. Dans tous les cas, c'est encore la politique de M. Briand, faite d'optimisme discret et basée sur l'exacte appropriation des idées à la réalité, au moment, au milieu, qui paraît aujourd'hui la moins susceptible d'attirer les ennuis et les innovations hasardeuses. C'est pourquoi, il se pourrait fort bien, qu'à la rentrée, la Chambre s'en remît une fois de plus à M. Briand du soin de veiller aux destinées de la France.

A. Lusinchi.

La Propagande Allemande

LA "HONTE NOIRE".

(Suite et fin)

"Déjà, les écailles nous étaient tombées des yeux. Le danger n'était-il pas devenu indéniable vers l'époque où M. Harding se préparait à remplacer M. Wilson; où l'on parlait, à mi-voix d'abord, puis ouvertement, du retrait immédiat des troupes américaines de Rhénanie; où l'on vonlait nous faire croire que le nouveau président de la grande démocratie allait désavouer solennellement notre politique; où la renommée germanique, par ses mille trompettes, recommençait à fanfaronner, à nous défier, à nous menacer?

"Heureusement, il nous restait là-bas, de l'autre côté de l'Océan, d'excellents amis, les meilleurs qui soient, ces braves compagnons d'armes dont nons pouvons dire à notre honnenr que nous leur gardons une reconnaissnce infinie. Et, ici même, snr ces rives fatidiques du Rhin où s'enchaîne l'histoire des peuples, nous avions pour nous aider à monter la garde l'nn d'entre nx, loyal soldat antant qu'habile diplomate, animé des meilleures intentions à l'égard de l'ennemi vaincu, mais non an point de lui sacrifier les droits sacrés du camarade vainqnenr, à la modération duquel il lui a plu tant de fois de rendre hommage. Ce chef, ce fidèle ami de la France, le général Allen n'hésita pas à ouvrir l'enquête qui s'imposait. Il le fit en toute impartialité. Et son rapport transmis à Washington, publié, commenté, asséna de rudes coups aux misérables auteurs du scénario berlinois. M. Dresel, commissaire américain à Berlin, que son gouvernement avait chargé d'une mission analogue, ne se montra pas moins catégorique dans ses conclusions, comme il résulte du rapport transmis au sénateur Lodge par M. Mormann H. Davis, secrétaire d'Etat par interim.

"D'antre part, le général Pershing— qui nous a vus à l'œuvre, qui nous connaît et nons estime,—Pershing, l'entraîneur de ces quinze cent mille Yanks débarqués chez nous avec quelque chose de la foi des Croisés; Pershing, dont le premier geste sur la terre de France fut de saluer l'ombre glorieuse de La Fayette; Pershing, le noble guerrier de la seconde Marne ralliait à lui les héros de sa Légion et leur demandait de faire échec à nos diffamateurs...

"Tout est bien qui finit bien. Mais tout est-il bien fini? Ce serait mal connaître nos adversaires, leur ténacité, lenr perpétuel besoin de chicane que de les supposer battus sans esprit de revanche. L'évidence est là. Pour nous en tenir aux faits les plus récents, c'est la Chambre bavaroise qui, le 23 juin dernier, déclare qu'elle considère "comme nn devoir moral des plus impérieux d'ajouter un éclatant témoignage de son indignation aux nombreuses protestations inspirées par la douleur et la colère contre la Honte Noire." C'est, en juillet suivant, nne nouvelle interpellation au Reichstag d'un gronpe de députés populistes. C'est la "Deutsche Tagszeitung" du 10 de ce même mois, qui parle d'une terreur sans fin. Ce sont tons les journaux de Francfort, la "Frankfürter Zeitung", les Frankfürter Nachrichten", le Frankfürter Genéral Anzeiger", qui font chorus. Mnnich ne demeure pas en reste et les "Münchner Neneste Nachrichten", aprs avoir frénétiqnement protesté (10 juin) contre l'interdiction du film "la Honte Noire" enregistrent sans sourciller cette folle nouvelle:

"On nous annonce de Trèves:

"Des jeunes filles ayant perdu connaissance furent conduites chez nn médecin qui constata que leurs artères étaient presque complètement vides de sang. Les noirs coupent ou mordent les artères de leurs victimes et en sucent ensuite le sang. Ce sont de vraies bêtes féroces.

"Cependant les associations féminines redoublent d'activité et, au Eidelstedter Hof, pour la fête du printemps, entre une gavotte et un chœur wagnérien, on conspne furiensement le préfet de police Hense de Hambourg qui a interdit nne rénnion de protestation contre la "Schwarze Schmach" ("Frankfürter Volkstimme" du 6 mai). La Ligue allemande de défense contre la Honte Noire (Munch) fait paraître nns revue mensuelle en trois langues, allemande, anglaise et espagnole, où se retronvent toutes les fausses accusations déjà portées contre nos troupes. La "Pfalzzentrale" de Heidelberg, sous la signature du professeur Ritter von Eberlein, pnblie à gran tirage une brochure intitulée: "Les Noirs snr le Rhin". Et la Ligue allemande Fichte, dont le siège est à Hambourg, édite plusieurs appels en différentes langues qu'elle offre gratuitement "à tous ceux qni veulent éclairer l'étranger" (Taglische Rundschau" du 6 juillet. La campagne s'étend même aux colonies françaises. D'après la "Cologne Post"

"il y a une école spéciale à Hambourg où le Sénégalais et le Malgache sont enseignés à d'anciens nègres allemands. On leur ressasse tons les griefs imaginaires de l'Allemagne; puis on les envoie aux colonies propager ces infâmes mensonges." Et, confirmant la chose, le "Karlsruher Tageblatt" confesse:

"Les détails de ce plan destiné à apprendre aux noirs à penser et à raisonner (sic) doivent naturellement demenrer secrets. Mais bientôt ses résultats se feront profondément sentir."

"La menacé est claire. Et pour ce qni est de l'Amérique, où l'agent allemand, nouvel Antée, semble reprendre des forces chaque fois qu'on le terrasse, ce n'est pas faute d'intrigues si M. Harding, sollicité, adjuré, pressé d'intervenir, s'y refuse obstinément. Ce n'est pas faute d'efforts si, de New York à San Francisco et de Chicago à La Nouvelle-Orléans, le cri d'un Dr. Held,— nn médecin de là-bas, mais à la dévotion des comités berlinois ponr le compte desqnels il le proférait naguère à Berlin même ("Der Tag", du 18 juin),—ne devient pas le cri de ralliement de cent millions d'hommes et si le libre citoyen transatlantique n'en arrive pas à considérer la Honte Noire "comme sa propre honte, comme un danger national."

"Insistons-y donc, nous aussi, après le général Nivelle: la loi du moindre effort ne doit plus être notre loi. Arme dangereuse, la propagande tudesque peut faire "boomerang" et se retourner contre ceux qni la manient. Elle ne demeure pas snr ses échecs. Soit! L'essentiel est d'opposer la vérité à ses mensonges, partout, en tontes circonstances, avec toute l'énsrgie, tonte la méthode, tont l'esprit de suite nécessaires.

"Qu'on n'objecte pas que nos troupes indigènes sont au-dessns de tels ontrages et que leur éloge n'est plus à faire. Jamais nous ne dirons assez en quelle estime les tiennent des chefs comme Degontte, Gouraud et Mangin. Et, puisqu'il n'en est pas de plus braves au monde, ni de plus attachées à lenr drapeau, sachez ceci, germanophiles. Ponr les conduire au feu, où leur élan fit si souvent plier la fleur des divisions impériales, la France n'avait nullement besoin de leur promettre les "blondes filles" de Rhénanie: lenr loyalisme y suffisait.

"Norbert Sevestre."

—:o:—

LE PORTUGAL A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Lisbonne, 13 Oct.

C'est M. Barretto, ministre des affaires étrangères, qui a été désigné pour représenter le Portugal à la Conférence de Washington.

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE ET LE CABINET WIRTH.

Berlin, 13 Oct.

Le mécontentement est vif ici à la suite de la décision du Conseil des Nations relative au partage de la Haute-Silésie. Il faut s'attendre à une crise ministérielle.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 13 Oct.

La liste des membres de la Délégation française à la Conférence de Washington a été définitivement arrêtée aujourd'hui: MM. Briand, chef de la délégation; René Viviani; Albert Sarraut, ministre des Colonies; J. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis.

M. LLOYD-GEORGE IRA A WASHINGTON.

Londres, 13 Oct.

A moins d'empêchements imprévus, M. Lloyd-George se rendra à la Conférence de Washington, annonce-t-on aujourd'hui officiellement ici.

NOUVELLES DIVERSES

Los Angeles, Cal., 13 Oct.—Le sous-marin "R-C", bâtiment faisant partie de la flotte du Pacifique, qui avait coulé accidentellement le 26 Septembre dernier dans notre port, a pu être ramené aujourd'hui à la surface.

Indianapolis, Ind., 13 Oct.—M. C. W. Love, "Grand Goblin", de la fameuse organisation secrète connue sous le nom de "Ku Klux Klan", a donné aujourd'hui sa démission. Son frère qui était "King Kleagle", pour l'Indiana, de la même organisation, a également donné sa démission. Tous les deux prétextent que leurs affaires personnelles ne leur permettent pas de garder les fonctions qui leur avaient été confiées.

Newport News, Va., 13 Oct. — Un grand dirigeable venant de Langley est tombé à l'eau à Hampton Roads ce matin à 10 h. 30. Trois hommes se trouvaient à bord dn ballon. On craint qu'ils n'aient péri.

Chicago, 13 Oct.—On a tenté aujourd'hui de faire sauter án moyen d'une bombe le Federal Building de notre ville. L'attentat a échoué, la police ayant déconvert la bombe, avant qu'elle explosât, dans un sac semblable à ceux qu'emploient les facteurs des postes pour mettre les plis qu'ils retirent des boîtes à lettres et à imprimés.

Bombay, 13 Oct. — Quarante-huit chefs, y compris Mahatma Gandhi, le chef nationaliste, et nn citoyen américain du nom de Stokes, ont lancé un manifeste dans lequels ils réaffirment qu'il est contraire à la dignité nationale d'un Hindou de servir le gouvernement britannique, particulièrement comme soldat, et engageant chaque civil et soldat hindon à rompre les relations avec le gouvernement "qui a provoqné la dégradation morale, économique et politique de l'Inde." Gandhi a écrit au "Chronicle", de Bombay, que la rumeur de son arrestation prochaine s'accentue de plus en plus. Au cas où l'événement se produirait, Gandhi demande au penple de rester calme, et de ne lui pronver son attachement qne par un plns grand zèle à la cause du "Home Rule", ce qui à la fin devra produire l'indépendance entière et désirée.

Londres, 13 Oct.—Une délégation de sept notables chefs arabes de Palestine vient d'arriver ici, pour demander au Gonvernement anglais de renoncer à son programme sioniste. "Nous ne voudrions pas, a déclaré un de ses chefs, qne notre pays fût inondé par une vague formidable d'Israélites sionistes.

Helsingfors, 13 Oct.—On apprend ici que 1200 élèves de l'académie bolcheviste de Kieff viennent d'être arrêtés, la preuve ayant été fournie que ces élèves étaient des partisans secrets du général Petlieura.

Badajos, Espagne, 13 Oct.—Un train postal a déraillé ce matin près de Merida. On compte de nombreux tués et blessés.

San Diego, Cal., 13 Oct.—Walter J. Conley, 25 ans, étant pris de boisson, menaçait aujourd'hni sa femme. Celle-ci, qui est à la veille d'être mère, pour se défendre saisit un revolver et fit feu sur son mari, qu'elle étendit raide mort.

Fort Worth, Tex., 13 Oct.—Un violent incendie a éclaté à Eliasville, dans le Yonng County. Eliasville est un bourg qui se trouve dans la région pétrolifère.

Los Angeles, Cal., 13 Oct.—Le gouvernenr Stephens est arrivé ici anjourd'hui, où il compte rester jusqn'à dimanche.

Winnipeg, Man., 13 Oct. — Les cinq bandits qui dévalisèrent hier la banque de Hochelaya, à Elie, Manitoba, ont été capturés aujourd'hui par les citoyens de cette localité qui leur donnaient la chasse.

Paris, 13 Oct.—On avait fait courir le bruit qne le roi Alexandre de Serbie avait l'intention d'abdiquer. Ce bruit est formellement démenti par la légation serbe.

Londres, 13 Oct.—Les 'sans-travail' de Londres se sont livrés aujourd'hui à une grande manifestation sur la voie publiqne. Ils ont paradé au nombre de plusieurs milliers. On ne signale pas d'incidents sérieux.

MORT DU SENATEUR KNOX.

Washington, 13 Oct.

M. Philander Chase Knox, ancien Attorney-General des Etats-Unis et ancien Secrétaire d'Etat, sénateur des Etats-Unis pour l'Etat de Pensylvanie, est mort subitement hier soir à son domicile à la suite d'une attaque d'apoplexie qui l'a foudroyé. Le sénateur Knox venait d'arriver il y a quelques jours d'Europe où il était allé passer quelques semaines pendant les vacances parlementaires. Le défunt jouait un rôle important dans la politique américaine. On sait qu'il était l'auteur du traité qui a mis fin à l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

LE DESARMEMENT (?).

Londres, 13 Oct.

Une dépêche de Madrid annonce que le cabinet espagnol vient d'arrêter un programme naval qui comporte la construction de quatre croiseurs extra-rapides, six destroyers, vingt-huit sous-marins et vingt canonnières.

LES ACCORDS DE WIESBADEN.

Paris, 13 Oct.

D'après l'accord signé à Wiesbaden entre M. Loucheur et M. Rathenau, la France est assurée du paiement des réparations et les moyens sont donnés à l'Allemagne d'éviter une banqueroute possible.

On considère ici cet accord comme étant d'une extrême importance et, bien que le texte n'en ait été publié qu'en partie, un résumé officieux indique quelques-unes de ses principales clauses.

Un acheteur français pourra traiter directement avec un producteur allemand quant au total des livraisons et aux prix à payer pourvu qu'il puisse s'entendre avec les Allemands, mais l'accord prévoit que les transactions devront être conclues par les organismes créés par les gouvernements français et allemand. Si ces organismes respectifs ne parviennent pas à s'entendre sur les livraisons, les prix, les moyens de transport et l'acceptation, la décision sur les points en litige sera laissée à une commission de trois membres. Celle-ci sera composée d'un Français, d'un Allemand et d'une tierce personne choisie d'un commun accord, ou nommée par le président de la Confédération helvétique. Cette Commission établira les prix tous les trois mois, se basant sur les prix normaux à l'intérieur de la France, moins les droits de douane et les frais de transport.

LES DETTES DES ALLIES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 13 Oct.

Le Secrétaire du Trésor Mellon a annoncé aujourd'hui que toutes les dettes contractées par les Alliés aux Etats-Unis seront transformées en Bons du Trésor à long terme portant intérêt à 5 pour cent.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 13 Oct.

M. Jnssorand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, qui se trouve en congé en France, prendra pâssage le 15 Octobre sur la "Lorraine" pour rejoindre son poste.

—Un tamponnement s'est produit en gare d'Agen. On signale deux morts et trois blessés.

—Le général Pershing sera reçu officiellement à l'Hôtel-de-Ville de Paris le mercredi 19 Octobre.

—Le maréchal Foch reçoit chaque jour une avalanche d'invitations provenant de sociétés, de municipalités et de particnliers d'Amérique. Il paraît que son secrétaire est au désespoir. Il a même reçu une invitation des "Ku Klux Klan", aurait-il dit.

—On mande de Nice que M. Charles Carroll, de Marrolton, Maryland, qui durant la guerre fut un membre de la Croix-Rouge américaine en Italie, vient de mourir subitement dans sa villa de Menton.

—Les victimes des régions dévastées éprouvent des difficultés pour réaliser leurs créances snr l'Etat, représentées par des Bons provisoires qui leur sont délivrés. M. Loucheur est venu personnellement à leur aide dans une large mesure. Il a fait racheter, par ses mandataires, tous ces "Bons" en leur donnant 70% comptant. Il en a ainsi racheté pour la somme énorme de 800 millions qu'il détient. Tout en rendant service aux sinistrés, M. Loucheur ne fait pas une mauvaise affaire puisqu'il réalise 30% de bénéfice. Mais, pour que l'opération pût réussir, il fallait avoir d'énormes capitaux.

—Il y a deux ans, des instructions furent ouvertes contre "Le Bon Marché", "La Belle Jardinière", "Les Galeries Lafayette", "Les Magasins Dufayel", "Old England", pour hausse illicite. Une petite note de l'"Eclair" annonce que M. de Gallarde, juge d'instruction, vient de rendre une ordonnance de non-lieu en faveur du "Bon Marché" et de "La Belle Jardinière" et que les autres sont renvoyés en police correctionnelle.

—M. Aimond, député de Seine-et-Oise, a informé M. Le Troéquer, ministre des travaux publics, qu'il l'interpellerait au sujet de la collision de trains qui s'est produite récemment sous le tnnnel des Batignolles, près de la gare Saint-Lazare, et qui a fait de nombreuses victimes, dont plusieurs n'ont pn être identifiées. Parmi les victimes on cite le comte Gerard de Rohan-Chabot, ancien officier de cavalerie, membre du Jockey Club et sportsman bien connu.

—La liste des morts dans la catastrophe ru tunnel de Saint-Lazare sera probablement d'environ 40. Deux corps brûlés ont été encore retrouvés quand les derniers décombres ont été enlevés. L'un d'eux a pu être identifié; l'autre semble être celui d'une femme. Les corps retrouvés sont au nombre de 30 et on signale 10 personnes comme disparues. Il est possible que quelques-unes de ces dernières aient été sauvées mais elles ne se sont pas fait connaître à la police. On a retrouvé un certain nombre de bras, de jambes et d'autres parties du corps entièrement brûlés qui peuvent avoir appartenu aux corps retrouvés, mais on est plutôt porté à croire que c'est ce qui reste des personnes disparues. L'identification, dans plnsieurs cas, a été faite à l'aide de documents qui n'avaient pas été brûlés, bien que les corps fussent méconnaissables.

On attribue la catastrophe au mauvais fonctionnement d'un apareil signaleur ou à une erreur dans les signaux. Lorsqn'un train entre sous le tunnel, un appareil signaleur manœuvre automatiquement et indique à l'autre train qui approche de s'arrêter jusqu'à ce qu'un autre signal lui indique que le tunnel est libre.

L'enquête pour savoir si l'appareil a manqué à sa fonction ou si le signal a été fait prématnrément a abouti à l'inculpation pour homicide par imprudence de M. Edouard Lozanic, l'homme préposé aux signaux à l'extrémité du tunnel le plus éloigné de la gare. Il a été établi que cet employé avait téléphoné que la voie était libre, bien que le train qui a été tamponné fût sous le tunnel. M. Lozanic nie avoir envoyé une telle communication.

—Le préfet du département de la Seine a annulé aujourd'hui l'élection d'André Marty comme conseiller municipal de Paris. Marty, qui était chef mécanicien du torpilleur français "Le Protet", purge une condamnation à quinze ans de prison comme instigateur de la mutinerie de la Mer Noire, en 1919. L'annulation de son élection a été faite pour la raison qu'il avait perdu ses droits civiques par suite de sa condamnation et aussi parce qu'il n'avait pas rempli les conditions domiciliaires exigées par la loi, qui veut que tont candidat ait résidé six mois à Paris, préalablement à son élection.

Petits Echos

Le feu se déclara hier matin à bord du petit vapeur "Suisun", appartenant au gouvernement fédéral, pendant qu'il était amarré au "pier" 3. Grâce à de prompts secours, l'incendie put être vite maîtrisé, de sorte que les dégâts se montent à quelques centaines de dollars à peine.

—Mrs. Margaret Selva, 9810, Holly St., à Oakland, a pu sauver hier ses quatre enfants en risquant sa propre vie quand le feu prit à la maison aussitôt après le départ pour le travail du chef de la famille. Les pauvres petits étaient encore au lit qnand la brave mère, bravant les flammes, parvint jusque dans la chambre où reposait sa progéniture et réussit à la sauver, après avoir reçu qnelques brûlures. Le plus jeune des enfants a reçu également quelques légères brûlures.

—M. Robert Tyson, président de la Bethlehem Shipbuilding Corporation et de la Seabord National Bank de San Francisco, est décédé hier à Oakland.

—La police a procédé hier à l'arrestation de plusieurs individus qui vendaient des drogues dont la circulation et la vente sont interdites par la loi.

—Le prix du sucre raffiné sur la place de San Francisco a subi hier une baisse de 20 cents par 100 livres.

—Les agents de la Prohibition ont fait hier une descente à la Sixteen-Mile House, sur la route de San Mateo. Ils ont arrêté le propriétaire, M. Jules Rey, et son employé, M. J. Monestier.

—M. Harold H. Ebey, directeur des services du Shipping Board à San Francisco, a donné sa démission.

—Pour excès de vitesse en automobile le nommé August Thorn a été condamné hier par le juge de police O'Brien à 10 dollars d'amende.

—La police a mis en état d'arrestation un noir du nom de Harry Jones qui avait soulagé le Chinois Wong Sing de sa montre et de cinq dollars en espèces.

—Le gouverneur Louis S. Hart, de l'Etat de Washington, est de passage dans notre ville. Il est descendu au Palace Hotel.

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph
MARTHOU, Clément
MOTTE, François Eugène
PERDRIAT, Eugène Louis Edmond
PINSARD, Joseph Marie
RAMBAUD, Henri Marius
SILLON, François

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Une dépêche de Washington publiée hier par nos confrères du soir annonce que des ordres formels ont été donnés aux agents de la Prohibiton d'arrêter la vente des ingrédients qui entrent dans la fabrication de la bière qui est manufacturée à domicile.

L'AFFAIRE ROSCOE ARBUCKLE.

Roscoe C. Arbuckle, dit "Fatty", de retour de Los Angeles s'est présenté hier devant la Cour Supérieure pour répondre à l'inculpation d'homicide par imprudence, ayant été retenu comme responsable de la mort de Miss Virginia Rappe, survenue dans les circonstances que tous nos lecteurs connaissent.

L'affaire a été renvoyée en continuation au 7 Novembre.

A LA GAITE FRANÇAISE.

C'est ce soir que la "Gaîté Française", notre excellent petit théâtre français de San Francisco, rouvre ses portes, avec, au programme, "Les Mousquetaires au Couvent", l'opérette bien connue. La direction ne pouvait faire un meilleur choix pour cette soirée de réouverture, et nous nous réjouissons de pouvoir affirmer aux habitués de la "Gaîté Française" que cette pièce a été superbement montée. Ceci soit dit sans aucune intention de réclame, car déjà, pour cette première soirée, tous les billets sont vendus, et cela depuis plusieurs jours. Ainsi donc l'effort réalisé par la direction de la "Gaîté Française" a trouvé, dans l'empressement qu'on a mis à se ruer au bureau de location, une première récompense, on ne pent plus méritée, nous ajouterons, étant donné qu'avec les faibles moyens dont il dispose, M. André Ferrier, directeur de notre théâtre français, est parvenu à monter des spectacles qui donnent de plus en plus satisfaction aux connaisseurs, même les plus difficiles.

Il ne faut pas oublier que le rideau se lèvera à 8 heures précises.

Et maintenant, à l'intention des personnes qui verront pour la première fois "Les Mousquetaires au Convent", dont la musique est charmante, voici en quoi consiste cette excellente pièce:

1er Acte.—Deux jeunes mousquetaires, Gontran de Solanges et Narcisse de Brissac, deviennent épris de deux jeunes filles, nièces du Gouverneur de Touraine. Le précepteur de Gontran, le bon abbé Bridaine, essaie de les empêcher de faire des sottises, car le Gouverneur ordonne à l'abbé Bridaine de déléguer ses nièces à prendre le voile.

Le hasard conduit à l'auberge du Mousquetaire Gris où demeurent les jeunes Monsquetaires, deux conjurés déguisés en moines dont le dessein est de mettre à mort le Cardinal.

Empruntant les robes de ceux que l'on croit être des moines, nos deux jeunes gens vont pénétrer dans le convent, enlever les deux jeunes filles et forcer ainsi le Gouverneur à consentir au mariage.

2ème Acte.—Dans le couvent, ils sont si bien traités que Brissac est un peu trop gai, au grand désespoir de l'abbé Bridaine qui a pu les rejoindre; et l'abbé est impuissant à empêcher Brissac de prêcher. Il prêche sur... l'amour, en tout bien tout honneur. Scandale, les pensionnaires sont dans la joie d'avoir écouté un moine aussi gai, mais la Supérieure du Couvent, l'abbé Bridaine, Gontran même sont consternés.

3ème Acte.—Après une bonne nuit de repos, Brissac est remis; mais l'abbé Bridaine l'a enfermé dans un pavillon pour qu'il ne fasse plus de nouvelles folies. A son réveil, il lui parle et le décide à quitter le convent. Mais Brissac et Gontran veulent à tout prix mettre leur projet à exécution et l'arrivée de Bridaine en empêche la réalisation. L'abbé Bridaine voyant une échelle contre le mur croit que les garnements se sont sauvés; il vent suivre le même chemin, mais sur le mur on entend la voix du Gouverneur. L'abbé veut descendre, mais Simone a enlevé l'échelle et c'est dans cette position que le surprend le Gouvernenr. Enfin tout s'explique et le mariage aura lieu, car sans cette incartade de nos deux Mousquetaires, le Cardinal aurait été assassiné par les deux conjurés empêchés de continuer leur voyage n'ayant plus leurs robes de moines.

Sur cette histoire très monvementée, écrite avec esprit, Louis Varney a composé une musique charmante et dont les airs très populaires sont entraînants.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

C'est un Américain — M. Nicholas Roosevelt — qui dans une lettre qu'au mois d'avril dernier il adressait de New York à notre grand confrère parisien "Le Temps", écrivait:

En réalité, la connaissance des problèmes européens, et l'intérêt qu'on y prend ici, demeurent en relation directe de la distance qui sépare les Etats-Unis de l'Europe. A New York, et sur la côte de l'Atlantique, on a quelques notions de l'existence des problèmes européens. Dans l'Ohio, cette impression s'est déjà bien embrumée, et en franchissant le Mississippi on s'aperçoit qu'elle a déjà disparu; enfin, sur la Côte du Pacifique, l'existence même de l'Europe est considérée comme une gêne.

Il est de fait que notre presse sanfranciscaine s'occupe fort peu de ce qui se passe en Europe. Nous l'avons bien vu ces jonrs derniers encore à propos du discnrs de M. Briand à Saint-Nazaire, discours d'une portée mondiale, si nous osons dire. Un seul de nos quotidiens de langue anglaise nous en a donné nn résumé en quelques lignes— dix exactement. Quant à tous les antres organes, aussi bien du soir que du matin, ils l'ont totalement ignoré. Le "San Francisco Examiner" lui-même, qui se prétend cependant supérieurement informé, ne l'a même pas mentionné. Et dire que M. Hearst entretient à Paris un correspondant particlisr, le fameux Bertelli, qui croit avoir rempli sa mission qnand il a signalé les crises de nerfs de quelque demi-mondaine, un mariage princier, les faits qui se passent dans les "dancings" parisiens et antres puérilités analogues.

* * *

A l'heuro où nous écrivons le jury chargé de statuer dans l'affaire William A. Hightower n'a pas encore rendu son verdict. On sait qus la déposition la plus accablante pour l'inculpé de l'assassinat du malheureuxx curé de Colma est celle qni a été faite par un expert en écritnre.

A propos d'experts, laissez-moi vous conter ce fait qui s'est passé à Versailles au mois de mai dernier pendant que je me trouvais à Paris.

Trois experts en écriture, parmi lesquels le célèbre M. Varinard, avaient été appelés par le Parqnet de Versailles. Il s'agissait de savoir si le mot "ancien" rajouté sur un reçn était on n'était pas de la main du plaignant, M. Forgues. On choisit dans le dossier deux pièces de comparaison signées de M. Forgues. Les trois experts examinèrent, discutèrent et conclurent gravement que le mot pouvait être de la main de M. Forgues. L'une des deux lettres surtout offrait des caractères graphologiques absolument différents de ceux de l'écriture incriminée.

Par malheur, cette lettre probante, signée par M. Forgues, avait été écrite tout entière de la main d'un honorable avoué versaillais, Me Tiseu.

Ce n'est pas la première fois que des leçons de ce genre sont données à MM. les experts en écriture.

C'est pourquoi, l'avocat de William A. Hightower a eu raison de mettre en garde le jury contre l'expert en écriture qui a déposé avec une si grande assurance contre l'accusé.

* * *

Les dépêches annoncent que M. Lloyd-George paraît maintenant résolu à se rendre à Washington pour assister à la Conférence ponr la limitation des armements.

Cette décision n'est pas faite pour nous surprendre. Pas un seul instant nous n'avons cru que M. Lloyd-George resterait à Londres quand il aurait la certitude qus M. Briand partirait pour Washington.

* * *

Le roi Alexandre de Serbie est toujours à Paris. Ses sujets le réclament; son président du Conseil vient le relancer jusqne sur le boulevard, mais le souverain ne veut pas sncore se décider à quitter la grande cité.

Comme je le comprends!

Cela me rappelle le mot de ce représentant du roi de Naples à Paris qui avait installé sa légation place Vendôme et qui était devenu le plus parisiennant des Parisiens.

Son souverain un beau jour lui ayant confié nn

Marseille dans quatre ans règnera sur la Méditerranée

Ses agrandissements, le canal de Marseille au Rhône, l'industrialisation de l'étang de Berre, lui assureront cette maîtrise

Marseille.

Un Marseillais à qui j'avais eu l'imprudence de ne point cacher que je venais de Paris me dit, avec un sourire: "On aime Paris, on adore Marseille..." Pour ne pas être en reste, j'allais répliquer: "Marseille vous prend, Paris vous garde," et ce petit jeu aurait peut-être duré fort longtemps.

Mais nous venions de quitter l'éclaboussement doré des cafés de la Cannebière et nous entrions dans la paix bleue du Vieux Port que les petites lumières des barques de promenade piquaient d'autres étoiles. Les vieilles maisons d'alentour, fardées d'ocre et de rose, s'étaient effacées dans l'ombre comme par respect et l'on ne voyait plus qu'un grand quadrilatère d'eau apaisée, la margelle blanche des quais sous le clair de lune et les frêles mâtures soigneusement alignées qui se dandinaient doucement au gré de la brise tiède, tandis que dans une taverne un nègre jouait une berceuse. Alors je me tus pour m'abandonner à l'envoûtement magique qui surprend tous ceux qui viennent ici.

—ooo—

On ne touchera pas au Vieux Port.

L'enchantement du Vieux-Port, qui a quelque chose, en effet, de passionnel, tient peut-être moins à la simplicité attendrissante de sa forme, qu'on trouve pareillement au Vieux-Port de Toulon et au Bassin du Roy, au Havre, à sa superbe inutilité, dépourvue de tout engin moderne, à ses rues cahoteuses et étriquées, où les joies brutales des escales s'offrent avec une impudeur presque chaste à force d'être naturelle, qu'à tout ce qu'il évoque d'un passé riche, ardent et aventureux.

A l'époque où l'on radoubait les galères contre le quai qui est actuellement celui des Belges, c'est dans ce même cadre que les lourds navires de bois, à l'avant orné de monumentales figures, comme on en a conservées à la préfecture maritime de Toulon, rapportaient des Iles les épices odorantes et les oiseaux merveilleux, et aussi des nègres tout pareils à ceux qu'on rencontre dans les dancings populaires et dans les bars qui sentent l'anis.

Aussi le Vieux-Port, tel qu'il est, a-t-il encore plus de défenseurs à Marseille que n'en a à Paris la Butte sacrée. On l'a bien vu en 1918 quand, pour décongestionner les autres darses et le faire un peu travailler lui aussi, on parla de l'agrandir dans sa largeur en reculant les quais vers la mairie et en les donnant comme embarcadère aux 200,000 voyageurs qui vont annuellement en Afrique du Nord.

Ce fut une telle levée de boucliers et de... porte-plumes, qu'une décision ministérielle pria de surseoir. Je crois d'ailleurs que la Chambre de commerce a renoncé, momentanément du moins, à son projet, en souhaitant toutefois que la Ville garde à sa charge ce bassin, dont on ne veut faire qu'une darse d'agrément. Ainsi, tout le monde serait d'accord.

—ooo—

Un canal souterrain de 7 kilom.

La Chambre de commerce avait préventivement pris largement sa revanche. Ceux qui naguère, craignaient que la concurrence de Gênes ne fût fatale à Marseille, peuvent être tranquilles. D'abord, l'outillage de Marseille, dont on criait l'insuffisance, vient de s'enrichir de vingt grues américaines à portiques, 16 de 5 tonnes et 4 de 10 tonnes. Quant aux bassins, n'oublions pas que Marseille a l'avantage sur Gênes de n'être pas limitée par le roc et de pouvoir s'étendre au nord-ouest autant que ses besoins le commandent. Elle le sait et en use, puisque, non contente d'approfondir ses bassins modernes déjà existants de la Joliette, du Lazaret, d'Arenc, de la gare maritime, National et de la Pinède, elle y ajoute le bassin Président Wilson (753 mètres sur 503), qui, avec ses 12 mètres de profondeur, peut accueillir les plus grands navires, s'ajoutera ensuite, toujours vers l'ouest, le bassin Mirabeau et le bassin de l'Estaque, qui desserviront directement le canal de Marseille au Rhône.

Ce canal, c'est le grand espoir de ce port qui veut non seulement rester le premier de France mais devenir le premier du continent européen. Tout à l'heure, M. Hubert Giraud, président de la Chambre de commerce de Marseille et député des Bouches-du-Rhône, m'a conduit devant une immense carte peinte où l'auteur avait, symboliquement sans doute, mêlé un peu de rose au bleu de la Méditerranée...

L'avenir de Marseille s'y inscrit avec l'acuité et la netteté d'un sillon... Utilisant d'abord les enrochements de la côte dont il se fait une cuirasse contre la mer, le canal franchit sous roc les 7 kilomètres qui séparent la Méditerranée de l'étang de Berre, longe ce dernier jusqu'à Martigues, impose sa profondeur aux canaux désuets de ce joli petit port provençal qui est une autre Venise, et emprunte le canal maritime existant de Martigues à Port-de-Bouc, puis le canal de navigation intérieure également existant de Port-de-Bouc à Arles, après avoir accompagné le Rhône presque parallèlement durant une grande partie de sa course.

La tâche la plus dure, qui était de percer le roc sur 7 kilomètres est presque terminée. 800 mètres à peine restent en effet à creuser. C'est certainement un des travaux les plus prodigieux qu'ait accompli l'ingéniosité des hommes. A l'aide de forets électriques, on a d'abord ouvert dans la masse schisteuse, une galerie d'avancement, puis, à gauche de celle-ci et au-dessus des deux (comme les trois sommets d'un triangle) deux galeries d'attaque.

On a ensuite rejoint ces trois galeries de manière à former un cintre à vide qu'on a consolidé au fur et à mesure avec des étais et de la maçonnerie, puis on a déblayé le noyau central.

Ainsi se poursuit le "souterrain du Rove" qui, avec ses 22 mètres de large et sa hauteur de 14 mètres 40 (dimensions jusqu'alors inconnues dans le monde entier), offrira aux chalands une section de 300 mètres carrés, c'est-à-dire égale à six fois celle d'un tunnel ordinaire de chemin de fer à double voie. Sa profondeur d'eau est de 4 mètres.

—:o:—

L'étang de Berre abritera-t-il un port suisse?

Le premier avantage de cette entreprise gigantesque sera de rendre utilisables les quinze mille hectares de l'étang de Berre dont Elisée Reclus dénonça le premier la "scandaleuse inactivité."

Déjà l'industrie marseillaise qui comprenait aux dernières statistiques 43 moulins, 25 usines de semoulerie, 32 fabriques de pâtes alimentaires, 44 huileries, 50 savonneries, 5 usines pour la transformation des graisses végétales alimentaires, 3 raffineries de sucre, et une stéarinerie qui fournit à elle seule la moitié de la production française, ajoute depuis la guerre aux frets de sortie qu'elle fouruit abondamment au port (près de 2 millions de tonnes d'exportation en 1920 contre 4 millions d'importation, soit pour une valeur de 2 milliards contre 2 milliards de francs), des produits chimiques de toutes espèces.

L'étang de Berre lui apportera désormais plus rapidement le trésor inépuisable de ses salines, tentera des entreprises nouvelles et offrira, en temps de guerre, un asile absolument sûr aux bateaux menacés de torpillage. Et pourquoi la Suisse, impatiente de se créeér une ouverture directe sur la mer n'y installerait-elle pas de port dont elle cherche depuis longtemps l'emplacement?

Enfin, un peu plus loin, entre Martigues et Port-de-Bouc, on aménagerait dans l'étang de Caronte un port de dégagement pour le trafic de transit dont il n'est pas indispensable d'encombrer Marseille. On compte que ces projets (le port suisse excepté, bien entendu) dont l'exécution sera financièrement assurée moitié par les usages du port de Marseille, moitié par l'Etat, seront réalisés dans quatre ans.

(Suite à la 5ème Colonne)

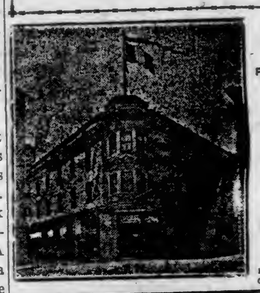
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.— Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
Les nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lasselle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC„ (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre — "ADRIATIC," 2 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., oh. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 236; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.: Rés.: 664—24th St. Phone: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Les Déclarations de Ludendorff

Un rédacteur du "Matin" a rendu visite au général Ludendorff, à Munich. Il a posé par écrit à l'ancien major général des armées allemandes trois questions auxquelles le général Ludendorff a répondu également par écrit. Voici, à titre de document, la traduction littérale de ces déclarations:

Demande I. — Vous êtes considéré à l'étranger, particulièrement en France, comme l'homme qui, par son influence, par son autorité particulière en Bavière et par l'établissement d'une armée secrète, prépare pour un avenir prochain la guerre de revanche contre les alliés. Qu'y a-t-il de vrai dans ces bruits?

Réponse I. — Tout chef militaire doit savoir clairement ce qui est possible et ce qui ne l'est pas, ou bien ce n'est pas un chef. Une guerre de revanche de l'Allemagne contre les alliés et spécialement contre la France est, pour un temps indéfini, complètement impossible du point de vue technique militaire. La France a une armée richement pourvue de tous les moyens de combat, prête à marcher en tout temps, qui pourrait écraser toute organisation militaire allemande hostile à la France, et cela d'autant plus que par la destruction de l'industrie de guerre allemande, nous avons perdu toute possibilité de nouveaux armements. C'est une absurde imagination que la pensée qu'une armée allemande apte à la guerre moderne puisse être organisée et mise sur pied en secret. Une armée allemande qui pourrait lutter avec la moindre chance de succès contre une armée ennemie, outillée à la moderne, devrait avant toute chose s'appuyer sur une grande industrie de guerre allemande, telle que, naturellement, elle ne pourrait jamais être créée à nouveau dans le secret. Même si une tierce puissance voulait armer l'Allemagne, jamais une armée allemande à remettre sur pied ne pourrait être outillée assez vite et être mobilisée à temps pour empêcher l'armée française de remporter un succès immédiat et décisif. En ce qui me concerne personnellement, je vis en Bavière exclusivement comme un simple particulier, et je n'ai exercé ni n'ai jamais essayé le moins du monde d'exercer une autorité quelconque sur le gouvernement bavarois.

Question II. — Comment vous représentez-vous dans l'avenir les relations entre l'Angleterre, la France et l'Allemagne?

Réponse II. — L'évolution qui s'est produite depuis le traité de paix a montré toujours plus clairement que les peuples européens dépendent économiquement les uns des autres. Dès avant la guerre, l'évolution des industries et du commerce dont elles sont la base avait fait du domaine économique européen un tout homogène, sans que les gouvernants s'en fussent rendu compte. Tout Etat européen est pour les autres Etats d'une importance vitale comme producteur ou comme débouché. Aucun membre du corps économique européen ne peut aller à sa ruine sans que les autres peuples européens en soient grièvement lésés. La grande question de l'avenir est la suivante: "Est-ce que les peuples de l'Europe, et particulièrement l'Angleterre, la France et l'Allemagne, trouveront la volonté décisive de "surmonter" le passé et de se tendre la main pour refaire la vie économique de l'Europe sur la base d'accords réalistes tenant compte également des intérêts de tous les peuples?" Si une telle volonté se démontre impossible, comme je le redoute, alors, je crois qu'un effroyable effondrement de toute l'Europe sera inévitable.

Question III. — Que pensez-vous du danger bolcheviste et de l'avenir de la Russie?

Réponse III. — Je considère, comme je l'ai déjà souvent exposé en détail et publiquement, le danger bolcheviste communiste comme beaucoup plus grand qu'on ne le juge en général dans l'Europe occidentale. Ce danger menace tous les peuples civilisés d'Europe. Il est accru par le fait que les gouvernements européens n'ont pas su, après la fin de la guerre, arrêter la ruine économique. Une lutte efficace contre le bolchevisme est aussi longtemps impossible que l'inimitié persiste entre les grandes nations européennes. La délivrance du peuple russe et la reconstruction économique de la Russie qui s'ensuivrait, particulièrement pour le salut du peuple russe lui-même, ne seraient possibles que si les grandes nations de l'Europe s'unissaient pour résoudre ce vaste problème. Si les grandes nations de l'Europe voulaient se tendre la main pour atteindre ce grand but commun, les suites économiques de la guerre en Europe seraient rapidement réparées, et ensuite une ère nouvelle et heureuse de l'histoire pourrait commencer.

—:o:—

LA PROPAGANDE ALLEMANDE EN RHENANIE.

La Haute-Commission interalliée des territoires rhénans vient de se réserver le pouvoir d'interdire l'accès des territoires occupés, d'une manière définitive, aux publications qui ont déjà été, à deux reprises, l'objet de suspension prononcée par elle, et qui n'ont pas tenu compte de ce double avertissement.

A cette occasion, la Haute-Commission a demandé au commissaire d'Empire d'attirer l'attention du gouvernement du Reich sur le rôle néfaste que présente l'attitude de certains journaux allemands dans le rétablissement des relations pacifiques en Europe. Elle lui a fait observer que les mesures et sanctions, édictées par le gouvernement d'Empire, dans son ordonnance du 29 août, contre les journaux et organisateurs des réunions et cortèges qui menacent de troubler l'ordre public, sont plus sévères que celles édictées par la Haute-Commission dans les territoires occupés et montrent le caractère tendancieux des réclamations formulées contre les décisions des Alliés.

Considérant que c'est par une action modératrice de la presse que l'opinion publique peut être ramenée progressivement vers un état d'esprit pacifique, la Haute-Commission a ajouté qu'elle compte que le gouvernement allemand fera tous ses efforts pour que cessent, tant en Allemagne non occupée qu'en Allemagne occupée des attaques violentes dirigées contre les autorités d'occupation et les gouvernements alliés, au même titre que celles contre les autorités allemandes et qui risquent également de troubler l'ordre public

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:
7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.
28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.
4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbrook Park.

MARSEILLE DANS QUATRE ANS REGNERA SUR LA MEDITERRANEE

(Suite de la 1ère colonne)

Les tambourinaires, les voix joyeuses de toutes les Mireilles et la brise qui se parfume en passant aux amandiers en fleurs auront-elles jamais chanté pour de plus belles accordailles, celles du Rhône et de la Mer?

André Fage.

TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1° Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1921. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1921, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1922 avant 6 heures du soir, sous peine d'une taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de Janvier 1922. Faute d'être payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle sera frappée d'une taxe supplémentaire de 5%.

2° La totalité des taxes peut être payée à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux du "Tax Collector" sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir. Le samedi jusqu'à midi seulement.

3° Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

Edward F. Bryant
Tax Collector pour la Ville et le Comté de San Francisco.

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je souffrais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3445
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bérière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bérière, 1208 Powell St., Phone Garfield 356.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 10
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

A. ZABALDANO DRUG CO
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. OUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billiard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. SEROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une reputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2705

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau DEYMIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4257
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
281, RUE GRARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1158-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 1 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche exceptés
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1600

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6081 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5782
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Ping
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 85 —

DEUXIEME PARTIE

XI

Félix Hardouin lui saisit la main.

— Trop tard, dit-il. Soyez donc calme! Que vous importe!

Georges Davidson entrait, introduit par le vieux domestique.

A l'aspect de Blanche, il s'arrêta.

— Madame la comtesse de Vaunoise, dit le notaire en les présentant l'un à l'autre, monsieur Georges Davidson.

Et aussitôt il passa dans le cabinet voisin où le clerc mettait la dernière main au contrat.

— C'est prêt? demanda-t-il.

— Oui, monsieur.

Georges Dambert s'était incliné devant Mme de Vaunoise.

Tous ses ressentiments s'effaçaient à sa vue.

— Blanche, dit-il d'une voix douce, c'est vous que je retrouve après tant d'années!

Elle ne répondit pas. Elle était haletante. Les paroles s'arrêtaient dans sa gorge et l'étouffaient.

Elle le considérait avec étonnement, les yeux rivés à son visage toujours jeune, empreint d'une mâle énergie.

Il ajouta rapidement, en surveillant la porte par où son ami était sorti et pouvait rentrer d'un instant à l'autre:

— Je m'étais juré de ne pas revenir en France et de ne jamais vous revoir. Je n'ai pas eu le courage de tenir mon serment. Me voici! Et vous ne sauriez croire quel bonheur j'éprouve en me retrouvant auprès de vous!

— Georges! supplia-t-elle.

— Ah! tant pis. C'est trop souffrir. Il faut que vous sachiez tout.

— Vous oubliez que je ne suis pas libre.

— Si je vous demande un instant d'entretien, me le refuserez-vous?

Leurs yeux se rencontrèrent.

Il en jaillit un de ces éclairs d'amour qui domptent les cœurs et anéantissent les résistances.

— Non, dit-elle vaincue.

— Quand? ce soir?

— Si vous voulez.

— C'est votre voiture qui est en bas?

— Oui.

— Renvoyez-la; en sortant d'ici, je vous attendrai aux Champs-Elysées, dans l'avenue, à la hauteur du rond-point.

Le valet de pied de la comtesse, en faction sur un banc dans l'étude, causait avec le loquace Joseph.

Blanche ouvrit la porte, l'appela et lui dit quelques mots.

Le valet s'inclina et sortit.

Me. Hardouin rentrait accompagné du clerc.

En effet, l'acte volumineux était terminé.

Le notaire en analysa les clauses en quelques mots, passa la plume à la comtesse et lui dit à voix basse:

— Vous voyez, c'était l'affaire de quelques minutes.

Elle signa. Le clerc en fit autant en qualité de mandataire du comte de Vaunoise; Georges Davidson suivit son exemple, tira de son portefeuille un bon de douze cent mille francs sur les Rothschild et le tendit au notaire qui le reçut en souriant et apposa à son tour son nom au bas du document, en l'ornant d'un paraphe compliqué.

L'affaire était conclue.

Le notaire échangea avec son ami un regard qui signifiait:

— Te voilà en possession des ruines de Boissy et tu as revu celle qui fut Blanche de Charnay.

L'Américain lui serra la main, salua la comtesse avec respect et sortit.

Quelques minutes après, la comtesse sortait elle-même, prenait un fiacre et donnait au cocher l'adresse:

— Champs-Elysées... Je vous arrêterai.

Il ne restait dans l'étude que le clerc et le patron.

— Mon cher de Guern, dit le notaire, je regrette beaucoup que vous ne veuillez pas faire votre carrière du notariat. Vous réussiriez à merveille. Vous êtes très instruit, piocheur... Vous avez l'esprit droit et net...

— Peut-être... mais pas un sou pour acheter une étude...

— On en trouve...

— Avocat, j'espère faire mon chemin... surtout si vous voulez me protéger à l'occasion...

— Certainement.

Me. Hardouin posa trois billets de cent francs devant le clerc:

— Tenez, acceptez cette petite gratification. Vous n'avez pas d'appointements, et c'est vous qui faites ici le plus de besogne.

— Mais...

— Prenez... vous me ferez plaisir, et tout le temps que vous resterez à l'étude, vous en toucherez autant chaque mois.

Le clerc balbutia quelques mots d'excuse et de remerciement:

— C'est trop!... Je tiens seulement à me mettre au courant... Je veux devenir un avocat sérieux, ferré sur la pratique... Vous m'obligerez en me gardant chez vous.

Il plia néanmoins les trois billets et les mit dans sa poche de côté avec une vraie satisfaction.

— Vous n'avez plus besoin de moi? demanda-t-il.

— Mais non... je ne veux pas vous tuer... allez dîner... Il est grand temps.

— Bonsoir, monsieur.

— Bonsoir, mon ami.

Dans la rue, le visage du jeune homme s'illumina.

— Trois cents francs! pensa-t-il. Ils arrivent à propos! Bonne aubaine!

Il traversa la Seine à grands pas, au Pont-Royal, gagna la place du Théâtre-Français, entra au café de la Régence, et se fit servir une tasse de chocolat en se disant:

— Je déjeunerai mieux demain matin.

Puis il remonta l'avenue de l'Opéra, et arriva à la rue Saint-Augustin.

Il entra dans la loge du concierge:

— Rien pour moi? demanda-t-il.

— Rien, monsieur de Guern. Ah! si. Une nouvelle.

— Quelle nouvelle?

— Il vient de vous arriver une gentille petite voisine.

— Ah! bah!

— Une charmante jeune fille qui monte chez elle.

— Chez elle, où?

— Dans la chambre auprès de la vôtre.

— Elle s'appelle?

— Jeanne Baudru.

— Qu'est-ce qu'elle fait?

— Elle travaille dans la rue à côté, chez une couturière... Laure.

Le jeune homme sourit.

— Merci du renseignement, monsieur Gaudinot, dit-il. C'est toujours agréable d'avoir auprès de soi une jolie fille. A demain.

— Bonne nuit, monsieur de Guern.

Le jeune homme escalada l'escalier quatre à quatre, mais il arriva trop tard. Sa voisine était chez elle. Elle venait de fermer sa porte et s'extasiait devant le mobilier que son protecteur inconnu avait pris tant de plaisir à lui donner.

Elle admirait le lit de cuivre, les couvertures, le couvrepied de satinette bleue, le tapis, les chaises, tout enfin.

Ses ambitions étaient dépassées.

En ouvrant le coffret, elle demeura interdite.

Les billets de banque et l'or lui inspiraient un respect superstitieux.

Jamais elle n'avait possédé une telle fortune.

— Je les porterai à ma mère, se dit-elle. Quelle joie pour elle!

Sa mère!

Maintenant elle savait qu'elle n'en avait pas.

— Bâtarde! elle n'était qu'une bâtarde, sans famille et sans nom, seule au monde.

Elle se mit à genoux, au chevet de son lit, enfonça son visage dans les couvertures et des larmes silencieuses s'échappèrent de ses grands yeux.

Les distractions de l'atelier lui avaient fait oublier la scène du matin, mais à mesure que le jour s'avançait le souvenir lui était revenu. Elle redoutait de se retrouver en présence de Baudru. La lettre de son sauveur avait donc été pour elle une véritable délivrance.

Les termes dans lesquels il lui rendait ce service étaient si délicats qu'elle n'hésita pas à l'accepter.

Cet étranger la sauvait deux fois.

Et puis elle avait peur de rencontrer sur son chemin les deux misérables qui l'avaient surprise une fois.

Elle ne doutait pas qu'ils ne fissent une nouvelle tentative, exaspérés par leur insuccès de la veille.

Elle s'était donc réfugiée avec empressement dans cet asile que le hasard lui offrait au moment où elle en avait tant besoin.

Dès en arrivant dans la maison, elle avait gagné les concierges par sa grâce et sa simplicité.

Toutes les filles de sa condition, jeunes comme elle, laborieuses et abandonnées comme elle, et exposées à toutes les misères et à tous les périls — et il y en a des milliers — comprendront sa joie. Elle monta chez elle! Elle était libre!

Elle ouvrit sa fenêtre et demeura en extase devant le spectacle qui s'offrait à ses yeux.

Ce n'étaient plus là des terrains vagues où gisaient des détritus et des dépôts de toutes sortes sur des champs poudreux, bigarrés de cultures et semés de bâtisses informes, logements de chiffonniers, usines crasseuses, hangars défoncés et sordides.

Sous un ciel peuplé d'étoiles, des jardins plantés de grands arbres et garnis de fleurs s'étendaient, encadrés de véritables palais, surtout si on les comparait aux masures de la route de la Révolte.

Des lumières dorées sortaient des hautes fenêtres à travers les dentelles des rideaux, et d'un appartement du second, en retour, dans la maison voisine, l'éclat des lustres d'un vaste salon annonçait les apprêts d'une fête.

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gaz, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.

En vente partout

LETTRE PARISIENNE

Paris, le 20 Sept. 1921.

La lecture des faits divers explique en partie cet état d'esprit anarchique qui se manifeste à certains moments chez les individus les moins révolutionnaires.

Hier, les journaux nous donnaient des détails sur une famille de neuf personnes quin 'avaient pas de logement, à Viroflay, à une demi-heure de Paris, et qui étaient obligés de coucher à la belle étoile. Ce sont des choses que l'on croit impossibles et qui existent dans ce village coquet, riche, où les habitations cossues foisonnent et où les millionnaires sont nombreux. Le droit à pouvoir abriter sa famille sous un toit ne devrait pas se poser dans une société bien faite.

Aujourd'hui, le rapport de police nous apprend qu'une dame de la haute bourgeoisie, Mme Maurice de Wendel, revenant de voyage, avait oublié dans le taxi qui l'avait amenée de la gare un sac à main contenant un collier de perles et quelques bijoux d'une valeur d'un million.

Il n'y a évidemment rien de révoltant à ce qu'une dame de la haute finance ou de la grande industrie possède des bijoux de cette valeur. Le luxe est une des nécessités de la fortune, mais on éprouve tout de même un sentiment pénible en songeant qu'une de ces privilégiées puisse pousser si distraction jusqu'à oublier par inadvertance des bijoux si précieux sur la banquette d'une voiture publique quand, à quelques centaines de mètres plus loin, neuf malheureux, père, mère et enfants, sont sans feu ni lieu et meurent de faim. On retrouvera sûrement le collier de six cent mille francs et les bagues qui l'accompagnent, mais il aurait mieux valu ne pas faire connaître publiquement que des gens heureux ont tant de bijoux quand d'autres manquent de pain.

Mais ce sont là des idées subversives et révolutionnaires!

Je ne crois pas.

Sans aller jusqu'à dire, avec le personnage de l'académicien Lavedan, dans les "Deux noblesses", qui affirme en plein théâtre que "Dieu montre le mépris dans lequel il tient la richesse par l'infamie de ceux auxquels il la donne", on peut soutenir que s'il y a de bons riches, et beaucoup, il y en a aussi de mauvais, et que dans tous les cas, tandis que quelques-uns ont trop, d'autres n'ont pas assez — et comme disait Balzac: "Etre sans le sou, c'est le dernier degré du malheur dans notre ordre social actuel." Cela ne date pas d'hier. Il y a une vingtaine d'années, j'assistais au sermon d'un dominicain en renom qui cita une parole d'un père de l'Eglise, saint Ambroise, je crois, qui, s'adressant aux millionnaires de son temps, leur disait dans un langage un peu rude: "Le bien superflu ne vous appartient pas; il appartient aux pauvres". Ce père de l'Eglise me semble justifier l'impôt progressif sur le revenu, et nos farouches socialistes ne vont guère au-delà, sinon qu'ils enlèvent tout le capital aux riches pour l'attribuer à la communauté. De cette manière la question est plus vite résolue.

Quoi qu'il en soit, si j'avais l'honneur de connaître cette dame qui a perdu son sac à main avec le million de bijoux, je me permettrais de lui dire respectueusement, quand elle l'aura retrouvé: "Les colliers de perles somptueux ne peuvent être portés avec sérénité que lorsque les pères de sept enfants ont un modeste hangar pour abriter leur famille." Saint Ambroise en aurait dit autant.

• Jean-Bernard.

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'HOTEL LYLE, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
13 Octobre, Clôture

Paris, francs	13.70
Londres, livre sterling	3.81
Bruxelles, francs	13.85
Rome, lire	26.00
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.73
Indo-Chine, piastre	5.95

DÉCÈS

Jean POIMIROO, né en France, est décédé à Seattle, Washington, le 6 Octobre 1921 à l'âge de 74 ans.

De la part de sa veuve Mme Ernestine Poimiroo; de ses fils et fille Alfred et Angelina Poimiroo; de sa belle-fille Mme Alfred Poimiroo; de ses petits-enfants.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Germaine Fau; Mme Marie Delagnes; M. et Mme Léon Alligué et toute la famille ont été profondément touchés des marques de vive sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Firmin FAU

leur époux, frère, beau-frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Loge Franco-Américaine pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont convoqués en REUNION EXTRAORDINAIRE, le Lundi 17 courant, à 8 h. du soir, 149, Eddy St.

Ordre du Jour: Ratification du choix fait par le Conseil d'Administration des Candidats à recommander aux électeurs le Mardi 8 Novembre.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

CONCERT

Donné par
Mlle EMILIE LANCEL
Mezzo-Soprano
et
LINCOLN S. BATCHELDER
Pianiste
—Au—
ST. FRANCIS HOTEL
(Salon Italien)
MARDI SOIR, 18 OCTOBRE 1921
à 8 h. 30

BILLETS: $1.00 plus "War Tax"
En vente chez Sherman Clay & Co.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

On Demande

JEUNE FILLE, avec expérience, pour faire les paquets dans une teinturerie.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom Street.

3039

Une CUISINIERE.

S'adresser 1957, Sutter St.

3041

Demandes d'Emploi

Bon "DRIVER", parlant anglais, demande place dans blanchisserie ou boulangerie.

Téléphoner: Franklin 2921.

3040

A Vendre

MAISON de 6 chambres et "basement" sur lot de 60x246; un autre, lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., etc.; le tout situé dans le voisinage d'une "High School". On vendrait la maison avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.

S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.

3047

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3608.

3003

Machinerie pour Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 2556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 841, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8574. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Prégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x36; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.

32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on acceptera moitié comptant.

18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.

8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.

15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.

13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.

12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.

9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.

6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.

4,300—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.

1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, bianch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.

3,500—A San Francisco, bianch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 87½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie: lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 87x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 93 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 36 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 23 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules, S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000—comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres èrbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans; loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 66 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange ou au comptant.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Belcney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient,—nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office; Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life" la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, A OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé
Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZEBQUE
Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. P. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE-SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS

OCT 19

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 15 OCTOBRE 1921—SATURDA, OCTOBER 15, 1921. No. 238

Les Accords de Wiesbaden

M. René Viviani dans un article dont le texte a été transmis aux Etats-Unis par le "Public Ledger Cable Service" et qui a été reproduit par notre excellent confrère du soir "The Bulletin" dans son numéro du 13 Octobre, rend hommage à M. Walter Rathenau à propos des accords de Wiesbaden.

On sait que M. Walter Rathenau est en Allemagne ministre de la Reconstruction nationale dans le cabinet Wirth. Ce fut un ennemi de la France, et, sans doute, il doit continuer à nous détester. Mais nous devons reconnaître que, depuis l'armistice, c'est le seul homme public allemand ayant osé parler de la France avec les égards qui lui sont dus.

Au mois de mai dernier, quelques semaines seulement après que le chancelier Simons nous avait outragés non seulement dans son pays, mais jusqu'ici, aux Etats-Unis, où il propageait, dans un factum impudent, cette thèse que "la France ne voulait pas reconstruire ses ruines, mais qu'elle vivait de sa détresse exploitée", ce fut M. Walter Rathenau qui, devenu ministre, eut le courage de dire à la tribune du Reichstag:

"Ce qui m'a déterminé, c'est que la France veut la reconstruction... On m'a dit: Prenez garde: la reconstruction française n'est pas une affaire sérieuse. J'ai pu me persuader du contraire... La France veut la reconstruction après avoir énormément souffert de la guerre... La France fait de remarquables efforts pour son relèvement... L'impartialité nous force à reconnaître que c'est là une œuvre remarquable."

Dans la bouche d'un ministre allemand, s'adressant aux représentants élus de son pays, de pareilles paroles étaient plutôt faites pour surprendre. Il s'agissait en effet d'une déclaration publique reconnaissant à la fois la réalité de nos ruines, notre volonté de relèvement, nos efforts déjà réalisés; et ce qui avait son importance, c'est que ce témoignage venait d'un adversaire et qu'en quelque sorte il servait la cause française.

La presse française accueillit avec une méfiance, fort explicable à la vérité, les avances de M. Walter Rathenau. Simples mots, cria-t-on de toutes parts; nous attendons notre débiteur à ses actes.

Des paroles le ministre allemand a passé aux actes en effet. Après avoir reconnu la dette, il a manifesté sa volonté bien arrêtée de la payer, tout au moins de faire son possible. Or, il s'est trouvé en France un homme, ministre également, pour croire à la sincérité de son collègue allemand, et pour le prendre au mot. Les deux personnages se sont rencontrés, se sont entendus; ainsi ont été conclus ces accords de Wiesbaden, dont nous avons donné à nos lecteurs la substance, et que M. René Viviani qualifie, dans son article, de contrat honorable pour les deux parties intéressées.

L'ex-président du Conseil est cependant le premier à déclarer qu'on aurait tort de croire que cet accord franco-allemand, simple entente économique, va nous conduire à l'abandon prochain des sanctions militaires. Comme le dit fort bien M. Viviani, il ne peut y avoir aucun rapport entre les paiements en nature faits par l'Allemagne au titre des réparations et notre saisie des villes qui enserrent la Ruhr et maintiennent la possibilité d'une occupation. Nous ne pouvons en effet renoncer à de pareilles garanties parce que quelques milliards de matériaux de construction nous auront été remis. Ce serait s'exposer, s'il fallait recommencer demain sur un refus de désarmement ou après une chute du cabinet Wirth qui amènerait les monarchistes au pouvoir, à de nouvelles conférences, à lâcher, en un mot, la proie pour l'ombre.

On doit prendre les accords de Wiesbaden pour ce qu'ils sont, et attendre de nouvelles preuves de bonne volonté de la part de l'Allemagne. Cela n'empêche pas de se réjouir des excellents résultats obtenus à Wiesbaden par MM. Loucheur et Rathenau et de'spérer que ces accords seront suivis d'autres.

A. LUSINCHI.

• • •

Lettre de Geneve

Notre éminent collaborateur, le sénateur Georges Reynald, Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères et membre du Conseil des Nations, nous adresse une troisième lettre de Genève que nous sommes heureux de publier ci-dessous:

Genève, 24 Sept.

Après trois semaines passées au contact de la Société des Nations je ne m'aventurerai pas à prononcer des paroles décisives sur son caractère et son avenir. Il est souvent d'usage de la railler et de ne voir en elle qu'une création fictive, une sorte de royaume d'Utopie où rien de sérieux ne saurait se réaliser et qui ne serait bon qu'à flatter la manie de quelques esprits chimériques.

Au contraire, on constate ici, et c'est la première impression ressentie, une atmosphère de confiance. Il n'est pas douteux que les délégations manifestent dans leur ensemble une foi sincère dans la Société et l'importance des services qu'elle peut rendre. Leur présence même témoigne de la force de ce sentiment, car pour beaucoup la distance à franchir est considérable et d'autre part le séjour à Genève, à raison du change élevé, est particulièrement coûteux pour un grand nombre de pays à monnaie dépréciée.

En tous cas il est un fait, c'est que la Société existe, qu'elle constitue un organisme en fonctionnement et qu'elle a des attributions dont certains nous intéressent de la façon la plus directe, par exemple l'administration du bassin de la Sarre. Il est bon de signaler sur ce point, que le Conseil de la Société des Nations a adressé de vifs éloges à la Commission de Gouvernement de la Sarre, ce dont nous sommes pleinement fondés à nous réjouir. En effet, cette Commission a à sa tête un Français, M. Rault, et les griefs très âprement formulés contre son Administration et portés devant le Conseil n'étaient qu'une manœuvre allemande et une tentative pour discréditer nos procédés de gouvernement et notre influence.

Un autre fait, c'est que certaines Puissances, et non les moindres, cherchent à exercer et à accroître leur action sur la masse un peu mouvante des petits Etats. Les Anglais y déploient une volonté réfléchie et tenace. Ils ont le grand avantage qu'à la voix de la Grande-Bretagne viennent se joindre les voix des Dominons; cet avantage s'affirme dans les votes, puisque l'Angleterre dispose de six suffrages au lieu d'un; il est plus sensible encore dans la discussion. Au sein d'une Commission un Français est seul à représenter les intérêts de la France s'ils sont en jeu; à moins d'abuser d'une manière fâcheuse des interventions et de lasser son auditoire, il lui est difficile d'aborder successivement tous les points d'un débat [illegible] difficile encore de renouveler son argumentation quand ce débat évolue et s'infléchit. Au contraire, si on est deux, trois ou davantage pour se relayer, s'étayer dans la discussion et présenter des observations concordantes, on arrive à encadrer le débat, parfois à le diriger et à donner l'impression d'une opinion généralisée.

Il est juste d'ajouter que fréquemment les vues anglaises et les vues françaises s'accordent et que nous trouvons un appui dans le privilège qu'ont su se créer nos amis britanniques; mais il est néanmoins des points importants sur lesquels notre politique diffère de la leur et dans ce cas nous sommes bien obligés de leur reconnaître l'avantage du nombre. A l'objection qui lui en avait été faite lors de la rédaction du Pacte, M. Lloyd-George avait répondu, paraît-il, que l'indépendance d'esprit et de gouvernement des Dominions ne permettait pas de les considérer comme de simples représentants de l'Empire britannique et n'assurait pas à celui-ci le bénéfice d'une pluralité de voix. Cela était peut-être vrai l'année dernière, ce le sera peut-être l'année prochaine, ce ne l'est pas cette année et au sortir de la Conférence Impériale de Londres, l'accord sur les questions portées devant l'Assemblée paraît complet.

L'autorité de la Société des Nations s'est doublement renforcée, d'abord par la remise entre ses mains de la question de la Haute-Silésie, ensuite par la Constitution de la Cour permanente de Justice internationale. En lui abandonnant la solution du problème silésien, les gouvernements des grandes puissances ont consacré son existence et son aptitude à résoudre les cas difficiles de la politique mondiale.

Quant à la Constitution de la Cour de Justice elle n'est pas seulement l'affirmation d'une volonté pratique de poursuivre des solutions de justice pour le règlement des conflits entre les peuples; elle revêt une importance particulière du fait que parmi les juges élus, figure un jurisconsulte des Etats-Unis et que le Gouvernement américain a souscrit à cette désignation. La Société des Nations ne saurait, privée du concours des Etats-Unis, qu'être un organisme imparfait. Le rapprochement qui vient de s'effectuer, sur le terrain de la constitution d'une Cour de Justice, est donc à signaler et permet d'entrevoir d'autres modes de collaboration.

Pour me résumer je dirai volontiers que nous sommes saisis ici de bien des questions qu'il n'est pas en notre pouvoir de résoudre et que même à ce point de vue l'abondance des conflits politiques qui viennent devant l'Assemblée me semble un danger, car il en résulte des froissements inévitables qui peuvent ébranler une cohésion encore récente. L'activité de la Société me paraît mieux appropriée à l'examen d'autres questions et à la recherche du développement des relations économiques dans un sens favorable à tous.

Quoi qu'il en soit il serait injuste de méconnaître le bon vouloir manifeste des délégations et leur sincère désir de travailler à accroître le domaine du Droit et à affirmer la paix dans le monde. Ce sont des sentiments que la France ne saurait négliger.

Georges Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

ECHOS LOCAUX

L'ASSASSINAT DU CURE DE COLMA.

Le jury qui a statué dans l'affaire Hightower a rendu un verdict de culpabilité mitigé par l'admission de l'accusé au bénéfice des circoustances atténuantes. Par conséquent Hightower ne peut être condamné qu'à la prison à vie.

La condamnation sera prouoncée ce matin à 10 heures par le juge Bnck de la Cour Supérieure de Redwood City.

La défense déclare qu'elle formera pourvoi devant la jnridiction supérieure. Qnant à Hightower, il continue à protester de son inuocence.

DEPART EN CONGE DE L'ATTACHE COMMERCIAL DE L'INDO-CHINE.

M. Gaston Giraud, attaché commercial du gouvernement de l'Indo-Chine aux Etats-Unis, va nous quitter prochainement pour aller jouir d'un long congé mérité daus sa bonne ville de Marseille. Pendant son absence, l'interim d'attaché commercial du gouvernement de l'Indo-Chine sera assuré par M. Henri Ruellan, de l'agence san-francisscaine de la Compagnie Générale Transatlantique. On ne pouvait faire un meilleur choix.

POUR ARRIVER A AVOIR UN SERVICE POSTAL IRREPROCHABLE

Le "Postmaster General" Will H. Hays, vient d'adresser une circulaire à tous les journaux, par laquelle il prie ceux-ci de portor à la counaissance des habitants qu'il est absolument nécessaire, en vue d'assurer un service postal irréprochable, que chaque maison soit bien numérotéc et ait une boîte où le facteur puisse déposer le courrier.

Donc, qu'on prenne note.

Petits Echos

Les adhéreuts à l'Allianee Française de l'Université de Californie donneront ce soir, dans l'Auditorium de l'Ecole Supérieure de Berkeley, une représentatiou de "Poil de Carotte". Cette représeutation est au bénéfice des orphelins de la guerre françois.

—M. Thomas Wilkes, homme d'affaires bien connu de notre région, s'est blessé accidentellement avec son propre revolver, qui explosa en lui tombant de la poche, pendant que uotre concitoyen chassait près de Live Oaks. M. Thomas Wilkes a reçu un projectile dans la jambe. Sa blessure ne paraît pas grave.

—On annonce que San Francisco a été désigné comme siège de la prochaiue convention annuelle de la "National League of Posfmasters" des Etats-Unis.

—M. Alexander Yeager, barbier au No. 365 de la rne Bush, uéglige sa femme, qu'il laisse trop souvent seule à la maison, alors qu'il va se distraire au dehors. Mme Yeager pas couteute lui intenta un procès en divorce. C'est ainsi que le couple comparaissait hier devant le juge supérienr Graham. Ce magistrat fit une admonestation an mari, qui promit qu'à l'avenir il prendrait sa femme quand il ira au cinéma. En présence de cette promesse, l'épouse retira sa demande eu divorce.

—:o:—

New York, 14 Oct.—Mrs. Emma R. Burkett, de Hillsdale, Ind., a été reconnue coupable par le jury d'avoir imité la signature de feu le président Roosevelt sur un billet à ordre de $69,900.

Londres, 14 Oct.—Le général Pershing arrivera à Londres dimanche via Folkestone. Le leudemain matin il déposera la médaille du Congrès américain sur la tombe du Soldat inconnu anglais et assistera à un banquet donné eu son houneur par les autorités britanniques. Il repartira mardi matiu pour Paris où il arrivera le même jonr.

Nogales, Ariz., 14 Oct.—On apprend ici qu'un incendie a détruit plusieurs maisons à Hermosillo, capitale de l'Etat de Sonora. Les pertes dépassent $200,000.

Bombay, 14 Oct.—Le steamer "Cocouala" ayant 2000 passagers à bord s'est échoué sur la côte aujonrd'hni. Tout le monde a été sauvé. Le navire appartient à la British-India Steamship Navigation Company.

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

UN ARTICLE DU SENATEUR BRANGIER.

Nous publions en deuxième page un article de notre excellent ami le sénateur Brangier, sur la question de la Haute-Silésie. Bien que cet article n'ait plus qu'un intérêt rétrospectif, étant douné qu'il uons est arrivé après la décision du Conseil des Nations, nos lecteurs y trouveront des renseignements et des chiffres particulièrement édifiants.

LES MEMBRES DU LAFAYETTE CLUB CONVOQUES EN REUNION EXTRAORDINAIRE.

Trois semaines à peine nous séparent maintenant de la date des élections qui vont avoir lieu, en notre ville, pour le renouvellement de la moitié du Conseil municipal et la désignation de deux juges de police, d'un administrateur public, d'un collecteur des taxes, de l'avocat de la ville, du trésorier municipal et du "recorder".

C'est le 8 Novembre que le corps électoral sera appelé à se reudre aux urnes pour indiqner qnels sont les hommes auxquels il eutend confier les mandats arrivés à expiration.

La bataille promet d'être tout particulièrement chaude en ce qui concerne les neuf "Supervisors" à élire. Quelque quarante candidats sont sur les rangs pour "décrocher la timbale" et, daus ce nombre, les sans-valeur sont uombreux. Il s'agit donc d'éliminer ceux-ci et de n'envoyer au City Hall, pour une nouvelle période de quatre aus, que des hommes vraiment compétents.

Notre grand groupement franÇais local de défense civique est donc convoqué, pour ce prochain lundi soir, à se réunir, aux endroit et heure habituels, en séance extraordiuaire.

La Convocatiou porte "Ratification du choix fait par les administrateurs des Caudidats à recommander aux électeurs". Fort bien. Nous aimous à croire que Autard et ses collègues du Couseil d'Administratiou ont eu, qu'on nous permette l'expression, le flair heureux, et que les neuf citoyens auxquels ils ont douné l'exequatur pour les neuf sièges à pourvoir au sein du Conseil municipal sont parmi les meilleurs des quarante caudidats en présence.

Toutefois avant que "quittance" ne soit douuée aux administrateurs du Lafayette Club du choix qu'ils ont fait, nous aimerions voir les membres de notre graud groupement local de défense civique discuter très sérieusement la valeur de chaqne candidat qu'on entend leur imposer.

Le Lafayette Club, à l'henre actuelle, représente certainement un bloc solide de plus de cinq mille suffrages. Cet appoint se portant, bien discipliné, sur neuf noms, peut, étant donné la diversité des listes recommandées aux électeurs, assurer l'élection des intéressés. Voilà ponrquoi il importe que ne soit définitivement ratifié le choix fait par les administratenrs, qu'autant que chaque candidat en faisant l'objet sera reconnu, après mûre discussiou, comme devant être "tho right mau in the right place".

Nous recommandons fort à tous nos compatriotes inscrits sur les listes électorales de répondre avec le plus grand empressement à la convocation qui leur est faite de se réuuir ce prochain lundi soir. Il s'agit d'envoyer à l'Hôtel-de-Ville des hommes sérieux et uon des.... acrobates. Le Lafayette Club se doit, par tous les moyeus dont il dispose, d'aider à évincer ces derniers en assurant le triomphe des premiers.

LE CHOMAGE SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

M. J. A. Kelly, délégué du Département fédéral du Travail, a, daus son dernier rapport mensuel, déclaré que le nombre des chômeurs diminue assez rapidement sur la Côte du Pacifique. Il a ajouté qu'à son avis les conditions, en ce qui concerne la Côte du Pacifique, ne tarderont pas à redevnir normales.

A LA MEMOIRE DU REGRETTE FRANKLIN K. LANE.

Le Californien Franklin K. Laue, ancien ministre de l'intérieur, mort l'an dernier, n'a pas laissé de fortnne, comme on sait, bien qu'ayaut occupé les plus hautes fonctions dans l'Etat de Califiornie et dans l'Uuion. Aussi un Comité, dont font partie le Secrétaire du Commerce Hoover, Frauklin D. Roosevelt et Adolph C. Miller, s'est constitué ponr recueillir une somme destinée à être remise à la veuve du défunt.

Une dépêche de Washingtou nous apprend que ce comité a été autorisé à ouvrir une sonscription publique.

Le regretté Franklin K. Lane était un grand ami de la France et des Français. Nos lecteurs ne doivent pas l'oublier.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
14 Octobre, Clôture

Paris, francs	13.60
Loudres, livre sterling	3.81
Bruxelles, francs	13.70
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	13.50
Hambonrg, marks	00.62
Indo-Chine, piastre	5.95

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelle souscriptiou versée à la Banque Française:

J. Audrieu.....$2.00

LES VIEUX QUI NOUS QUITTENT.

Nous recevions de Seattle, ce dernier lnndi, une nouvelle qui, au Franco-Californien, nous a profondément affectés: il s'agit de la mort, eu cette ville, de M. Jean Poimiroo.

Cet excelleu homme, âgé de 74 ans, s'est éteint au milieu des sieus après une vie qui fut toute de probité et de travail. Daus tout l'Etat de Washingtou il avait su, par son extrême serviabilité, se créer des légions d'amis et sa fin, ainsi, sera vivement ressentie.

Ce deuil qui vient de plonger dans la plus vive des afflictious Madame Veuve Poimiroo et ses fils et fille M. Alfred et Mlle Angelina Poimiroo, est aussi un peu nôtre, car le regretté disparu depuis près d'uu demi-siècle était abonné au Franco-Californien. Chaque fois qu'il nous envoyait le reuouvellement de son abonnement il ne manquait jamais de nous dire le graud plaisir qu'il éprouvait à recevoir le journal.

Accidentellement, voilà quelque cinq aus, le nom de notre vieil abonné "sauta" de nos listes d'adresses alors qu'on procédait à leur réfection. Huit jours après, le petit mot suivant nous parveuait:

"Depuis quelques jours le Franco-Californien ne m'est pas parvenu et je suis comme un homme perdu. C'est que voilà plus de 45 ans que, chaque matin, régulièrement, il me fait visite. Que s'est-il donc passé à San Francisco? Serait-il arrivé uu accideut "à mon vieil ami"? Télégraphiez-moi réponse à mes frais."

On comprendra ainsi pourquoi nous aussi, avec Madame Poimiroo et ses enfants, nous pleurons le brave homme qui vient do s'éteindre.

Ah! si nous pouvions lui faire eucore le service du journal, là où, maintenant, il s'est... retiré! Mais, voilà, pour l'au-delà, aucun service postal ne fonctionne. Et, à ce cher et vieil abonué, il nous faut, hélas! dire: adieu!

LE PRESIDENT HARDING A SAN FRANCISCO.

Une dépêche de Washingtou nous apprend que le président Harding a déclaré hier au sénateur Shortridge et à la délégation californienne qu'il présentait à la Maison Blanche, qu'il avait l'intention de visiter au mois de juin prochain la côte du Pacifique et, qu'à cette occasion, il ne manquerait pas do faire un court séjour à San Francisco.

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

Le prochain bal français sera donné le samedi 22 courant, au Foresters' Hall à Oakland, par la Cour Sadi-Carnot.

• • •

Vieudront ensuite aux dates ci-après:

29 Octobre—Le Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, au Forester's Hall, à Oakland.

1er Novembre—Grande soirée théâtrale et musicale donée au profit de la Bibliothèque Française.

5 Novembre—Bazar de "La Maison Claire de Sau Francisco" à la Salle Notre-Dame.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

5 Novembre—Les Jeunes Gens du Club Jeanne d'Arc, au Eagle's Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

CONCERT LANCEL-BATCHELDER.

Nous avons annoncé, ces jours derniers, que notro charmante et talentueuse compatriote Mlle Emilie Lancel, donnerait le mardi 18 courant, conjointement avec le célèbre pianiste Lincoln S. Batchelder, un concert au St. Francis Hotel, (Salon tFalieu).

Mlle Lancel chantera "Le Lever de la Lune" de Saint-Saëns; "L'Esclave" et "L'Adouette" de Laïo; le "Malgré moi" de Pugno et l'"Aria" de Nadeschda, de Thomas.

On peut, pour ce concert, se procurer des billets chez Sherman & Clay.

LE DR. THIBODEAU VA S'ABSENTER.

Le Dr. A. Thibodeau, du service médical de la S. F. de B. M., va s'absenter de la ville peudant une quinzaine de jours. Il sera, tout ce temps-là, remplacé daus ses services par le Dr. Aimé Frejeau.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

J'ai éprouvé une certaine houte l'autre jour à lire daus le "San Francisco Examiner" l'émouvaut article de l'éminent professeur Charles Richet, membre de l'Institut, sur l'état lamentable de uos laboratoires de France. Il est vraiment humiliant d'apprendre par une voix si autorisée que uos laboratoires se meurent, qu'ils sont dépourvus d'instruments modernes, que nos savants, payés comme des manœuvres, font tous des dettes et sont obligés de demander l'aumône aux grands philanthropes ou aux étrangers.

Ce sont là de bien tristes nouvelles; mais le souci de la vérité primaut tout, il faut les dire, les répéter à ceux de uos lecteurs français qui s'intéressent à l'avenir de leur pays d'origine et à uos chers abonués américains, dont plusieurs ont profité de notre haut enseignement national—le premier du monde, nous pouvous le proclamer avec fierté. Or, c'est précisément ce haut enseignement national qui est en péril.

• • •

Dernièrement, M. Appell, recteur de l'Université de Paris, nous appreuait que le nombres des étudiants eu Sorbonne avait diminué presque de moitié et que beaucoup de laboratoires étaient vides.

Un de nos coufrères parisieus écrivait dernièrement à ce sujet:

Comment travailler dans des laboratoires où manquent souvent les instruments les plus moderues, quand la vie journalière est à peine assurée à l'étudiant, et que l'impression de la moindre thèse—premier travail et premier effort réalisé—revient à plusieurs milliers de francs.

Le Collège de France, temple de la recherche désintéressée et de la science pure, n'a presque reçu aucune amélioration depuis François Ier; des escaliers humides et usés conduisent à des salles noires, où, dans des vitrines aux carraux brisés, sont conservés les appareils cassés du siècle dernier.

En lisaut ces lignes ou peuse, le cœur serré, au Polytechnikum de Zurich, à l'Institut de Physique de Berlin, aux riches iustallations de nos Universités américaines....

• • •

Un autre coufrère disait ces jours derniers:

La radioactivité est une scieuce française. En dehors des vues nouvelles qu'elles nous a douuées sur la construction de la matière, il y a des applications d'ordre pratique, qui auraient pu au moins attirer l'attention de ceux qui ne voient dans la science que ce qu'elle a d'immédiatement utilisable. Le radium guérit le cancer. Les cancéreux meurent par milliers tous les ans. Mais cela ne trouble pas les pouvoirs publics. Et, vivant d'expédients, Mme Curie a dû demander à la charité inépuisable des Américains un grammo de la précieuse matière.

Cet appel paraît avoir été entendu. Une dépêche publiée il y a deux jours par le "Bulletiu" annonce que la Ville de Paris a décidé de consacrer 25,000,000 de francs à l'acquisition d'un peu de radium pour le traitement des cancéreux.

• • •

Ecoutez encore ceci:

Le grand savant qu'est M. Jean Perrin, membre de la Société Royale de Londres, dont la parole enthousiaste et animatrice a fait aimer en Amérique et en Espagne la science française, l'esprit français, la clarté française, a pour laboratoire, actuellement, en Sorbonne, quelques pièces encombrées formant une espèce de couloir mal emménagé.

On a écrit la "Pitié de nos Cathédrales"; où est le Barrès qui écrira la Pitié des Laboratoires de France.

On frémit devant une telle méconnaissance de ce qui fait la grandeur et la puissance de notre pays. Son avenir, qui se joue pourtant en ces heures de paix, est fait de ce qu'il y a de haut et de plus grand en France, du rayonnement de uotre force, au seus le plus général du mot, force écouomique, force indnstrielle, force intellectuelle dont les deux premières sont fonction. Celle-ci s'acquiert par le travail acharné, la méditatiou, la recherche dans l'activité ordounée du laboratoire.

Pour faire les découvertes qui seront de plus eu plus les facteurs de supériorité de la nation, pour mettre au point, appliquer et généraliser les inventions daus tous les ordres de l'activité humaine, nous avons les premiers savants du monde: il ue leur mauque qu'un peu d'argent.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste. 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ACCORDS DE WIESBADEN.

Paris, 14 Oct.

La presse accueille très favorablement l'accord de Wiesbaden dont elle souligne le caractère éminemment pratique. Elle considère que sa conclusion aidera au rétablissement des relations économiques normales entre la France et l'Allemagne.

A LA CONFERENCE DES AMBASSADEURS.

Paris, 14 Oct.

La Conférence des Ambassadeurs a examiné les rapports sur la situation des comités occidentaux et étudié les mesures d'ordre à prendre pour l'application de la décision relative à la Haute-Silésie.

LA GUERRE CIVILE EN CHINE.

Manille, 14 Oct.

On apprend ici de bonne source que le Dr. Sun Yat Chen, chef du gouvernement de la Chine du Sud, dont le quartier-général est à Canton, quittera cette ville le 15 Octobre à la tête de six divisions dans l'intention d'aller s'emparer de Pékin.

DANS L'ARMEE GREQUE.

Athènes, 14 Oct.

Le général Dousmanis, qui arrivé d'Asie-Mineure avait pris mardi dernier les fonctions de chef d'état-major de l'armée hellénique, a été révoqué le lendemain même et mis à la retraite d'office. Cette mesure a été prise par le gouvernement à la suite de la proclamation adressée par le général Dousmanis aux troupes, proclamation dont les termes ont été jugés comme pouvant porter atteinte à la discipline.

LES CHEMINOTS AMERICAINS ET LA GREVE.

Chicago, 14 Oct.

Les travailleurs de la voie ferrée ont lancé aujourd'hui un ultimatum aux chefs des réseaux les menaçant de se mettre en grève à la date du 30 Octobre à moins que ne soient reprises les négociations en vue d'arriver à un accord relativement à la question des salaires et à la question des conditions du travail.

CRISE MINISTERIELLE PROBABLE EN ESPAGNE.

Madrid, 14 Oct.

Par suite de mésintelligence entre les membres du cabinet espagnol à propos des opérations militaires au Maroc une crise ministérielle est probable. Un conseil des ministres a eu lieu ce matin au palais royal. A l'issue de cette réunion on parlait d'une éventuelled émission collective du cabinet.

L'AGITATION EN ITALIE.

Rome, 14 Oct.

Le député Alfredo Rocco, directeur de l'"Idea Nazionale", a provoqué en duel le général Roberto Bencivenga, collaborateur du quotidien "Il Paese". Depuis quelque temps ces deux journaux étaient en polémique à la suite de l'article paru dans "Il Paese" où était dénoncée la prétendue conspiration du duc d'Aoste. L'article incriminé aurait eu l'approbation du général Bencivenga, qui a fait autrefois partie du commandement suprême.

M. Francesco Cicotti, directeur du journal "Il Paese", a provoqué de son côté le lieutenant Migliori, un mutilé de la guerre, fasciste connu, qui s'est livré l'autre jour à une agression contre un rédacteur de cet organe.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 14 ct.

Malgré la Prohibition, les vins français continuent à être en demande aux Etats-Uuis, la vente de ces vins étant autorisée sur ordonnance des médecins en quautités limitatives. Une statistique que vient de pnblier le miuistère du commerce montre que durant les six premiers mois de l'année il a été exporté de France à destination des Etats-Unis 640,000 bouteilles de champagne et autres vins.

Durant les six mois ocrrespondants de l'année derniére il u'eu avait été exporté que 121,000 bouteilles.

—Uie véritable invasion de moustiques s'est abattuo sur Paris. On attribue à la grande sècheresse de cet été ce nombre jusqu'ici iuconnu d'insectes. Il semble que des mesures devraient être prises d'urgeuce pour éviter le développement de ces moustiques qui créent des épidémies.

—Le Congrès National du Parti Communiste qui doit s'ouvrir le 26 Décembre à Marseille, sauf changement, inscrira à sou ordre du jour la question syndicale, la question agraire, les rapports avec la coopération, le problème électoral. Mais l'on doute fort qu'il vienne à bout de ce programme.

—On mande de Dijou que l'Administration du camp d'Is-sur-Tille avait depuis des mois refusé de céder à des commerçants français les millions de boîtes de tomates de conserve emmagasinées au camp. Elle vient de les céder à 0,15 la boîte à un acheteur américain; elle les avait achetées 0,75; les négociants français lui en avaient offert 0,47.

—Le Conséil Géuéral de la Haute-Savoie, par 11 voix contre 10 et 1 abstention, a émis un vœn demandant que le département preune la dénomination "Département du Mont-Blanc".

—M. Jeuouvrier, sénateur d'Ille-et-Vilaine et vice-président du Sénat, a écrit au ministre des travaux publics pour le prévenir que si satisfaction u'était pas douuée aux producteurs de pommes, qui demaudent une réduction de 40% sur les transports, alors que les compagnies n'ont accordé que 25%, il l'interpellerait à la reutrée.

—Une mission maritime danoise est attendue à Lorient où elle doit visiter l'école de gymuastique de la marine, l'école des fusiliers marins et les services d'artillerie du port.

—On mande de Saint-Malo que les navires morutiers sont rentrés avec une pêche excellente. Cette aboudance du poisson a fait baisser les prix de près de la moitié. L'armement s'étant fait aux prix forts, une crise est à redouter. Aussi, les armateurs ont-ils demandé au gouvernement de comprendre la morue parmi les deurées qui seront expédiées en Russie.

—On signale de Lyon d'importantes transactious eu soies asiatiques et de vives discussions sur les grèges d'Italie, trop chères selon les demandeurs. Le marché de l'étoffe a reçu de nombreux ordres nouveaux qui ne sont pas sans causer qnelque gêne quant à leur exécutiou, un certain nombre d'usines qu'ils intéressent étant arrêtées depuis quelque temps.

NOUVELLES DIVERSES

Washington, 14 Oct. — Le Shipping Board annonce que la marine marchande américaine était prête à lutter pour obtenir les cargaisons de cotou égyptieu sur une base équitable de concurrence. Il a mis en vigueur des tarifs entre les Etats-Uuis et Alexandrie qui sont iufériours de 10 shillings à ceux qui ont été offerts par la conférence britauuique de uavigatiou qui a jusqu'ici contrôlé cette affaire.

Paris, 14 Oct.—Le prochain congrès de la Chambre internationale se tiendra à Rome en 1922. Un comité exécutif de 15 membres a été constitué. M. Clémentel, de France, est président de ce comité; M. Fahey, de Boston, y représente les Etats-Uuis.

Milan, 14 Oct.—Le "Popolo" d'Italie, organe officiel fasciste, annonce une grande expéditiou des troupes du fascismo dans la Haute-Vallée de l'Adige. Co journal tieut uu laugage comminatoire: "Il s'agit, dit-il, de mettre un terme à l'imbécile indulgence du Gouverneeut. Les Allemands (les Tyroliens) sont enfin avertis. Ou bien, ils se soumettront ou ils seront rejetés de l'autre côté du Brenner, d'où, en leur qualité de barbares, ils se sont avancés jadis vers le Sud."

Washington, 14 Oct.—Le Secrétaire Weeks a renouvelé son ordre de ne pas permettre aux séroplanes de l'armée de participer à des exhibitious en raison du manque de personnel et de matériel, et de l'inutilité de ces exhibitions au point de vue militaire.

Paris, 14 Oct.—Interviewé par "Excelsior", M. O. Ceallaigh, président du "Dail Eirean", actuellement à Paris, a déclaré que l'Irlande souhaite sincèrement le rétablissement de la paix avec l'Angleterre. Elle veut une paix juste et honorable sans réparation avec l'Ulster. L'Irlande indépeudaute ne repousserait pas un projet d'alliance défensive avec l'Angleterre, mais elle ne consentirait jamais à une vassalité envers la couronne britannique.

Washington, 14 Oct.—Au cours de sa prochaine visite aux Etats-Unis, il sera fourni l'occasion au maréchal Foch de voir, dans les camps environants, l'Indien américaiu dont il a tant admiré les qualités de combat en France, dans le corps expéditionnaire américain.

Le commissaire des affaires indiennes Burke a couclu des arrangements en vue d'uue visite de l'ancien commandant en chef des armées alliées à la réserve indieune de Rosebnd, daus le Dakota du Snd, pour la première semaine de novembre, après qu'il aura assisté à la convention de la Légiou Américaine à Kansas City.

Mexico, 14 Oct.—Cinqnante hommes armés ayant à leur tête un nommé Castillo, arrêtèrent hier, près de la petite gare de Signoret, à sept milles de Puebla, un train de voyageurs allaut de Vera Cruz à Mexico. Les baudits dévalisèrent les voyageurs et se retirèrent avec un important butin. Les voyageurs furent forcés de marcher jusqu'au village de Signoret. Des coups de feu furent échangés et il y eut trois personnes tuées.

A qui donner la Haute-Silésie?

EST-ELLE INDISPENSABLE A LA POLOGNE OU A L'ALLEMAGNE ?

Voilà bien, n'est-il pas vrai, le problème tel que M. Lloyd-George l'a posé.

Nous voudrions l'examiner en nous appuyant exclusivement sur des faits.

—ooo—

La Haute-Silésie est-elle allemande?

A la tribune de son Parlement, M. Lloyd George a dit à peu près: "On m'a opposé à Paris les encyclopédies allemandes qui toutes, paraît-il, affirment que la Haute-Silésie est polonaise. J'oppose, moi, l'encyclopédie britannique. Elle dit qu'en Silésie les trois quarts des habitants sont Allemands."

C'est exact, l'encyclopédie britannique spécifie en effet qu'en Silésie — pas en Haute-Silésie — les trois quarts des habitants sont Allemands, mais elle ajoute immédiatement "qu'à l'est de l'Oder, les Polonais forment la masse de la population."

Or, à l'est de l'Oder, c'est la Haute-Silésie, celle que les encyclopédies allemandes reconnaissent peuplées de Polonais.

Il est regrettable que M. Lloyd George n'ait pas lu toute la phrase dont il a cité la première partie.

Mais sans doute l'a-t-il lue depuis, et son opinion doit être faite aujourd'hui à cet égard.

Elle doit être aussi faite sur l'inexactitude de cette autre affirmation, formulée à Paris, que la Haute-Silésie était sous le joug de l'Allemagne depuis dix siècles. Car l'encyclopédie britannique précise que c'est au cours des années 1740, 1741, 1742, que la Haute-Silésie fut rattachée à l'Allemagne par Frédéric II "manu militari."

—ooo—

Créera-t-on une Alsace-Lorraine en attribuant la Haute-Silésie à la Pologne?

M. Lloyd George l'affirme, mais écoutons Frédéric II lui-même. Voici ce qu'il écrivait à son ministre Podewils, le 8 juin 1742: "Ce territoire est habité par une population dont on ne pourra jamais attendre un sincère attachement."

L'Histoire a justifié ces prévisions. La Prusse ne gagna jamais l'attachement du peuple de Haute-Silésie.

Polonais il était, Polonais il a toujours été, Polonais il est aujourd'hui. Toutes les cartes géographiques allemandes, toutes les statistiques allemandes, tous les recensements allemands, le dernier datant de 1910, l'ont proclamé et le proclament.

Créer une Alsace-Lorraine! Ne serait-ce pas plutôt une Alsace-Lorraine qu'il s'agirait de libérer?

La Haute-Silésie, en effet, est demeurée polonaise, malgré toutes les pressions, toutes les menaces et toutes les brutalités, qui ont fait de sa vie nationale un long martyrologe.

Malgré qu'elle ait été traitée par la Prusse, selon les paroles d'un écrivain allemand, le professeur Fisher, comme une colonie et sa population comme une peuplade coloniale destinée à disparaître.

Malgré que l'administration de cette colonie ait été confiée à un type de fonctionnaires, dont un autre écrivain allemand, le professeur W. Foerster, a pu dire: "Nulle part au monde, on n'aurait pu trouver tant d'hommes prêts à toutes les vilenies et à toutes les bassesses, cela sans aucun scrupule ni aucune restriction."

La Haute-Silésie est demeurée polonaise, elle entend le demeurer, et elle l'a prouvé aux élections communales de 1919, ces élections qui, dans la pensée de l'Allemagne, étaient une sorte d'avant-plébiscite, et où les fonctionnaires que dépeint le professeur Foerster, ont mis tout en œuvre pour qu'elles puissent démontrer au monde que la Haute-Silésie était allemande.

Le résultat de ces élections est très net: 6,883 conseillers polonais furent élus contre 4,373 allemands.

Oui... mais il y a eu le plébiscite, dira M. Lloyd George.

En effet, il y a eu le plébiscite. Un collaborateur du journal allemand la "Leipziger Wolkzeiteng" va nous dire comment il fut préparé: "J'ai été à deux reprises au front au cours de la dernière guerre, écrit-il, je n'ai jamais vu d'atrocités comme celles auxquelles j'ai assisté ici. C'est une honte devant le monde civilisé et même devant les plus barbares des tribus sauvages... Quel pouvoir humain a donné aux bourreaux le droit de se livrer à de pareilles violences?"

En effet, il y a eu le plébiscite... et la Pologne l'accepte.

Elle réclame simplement la partie de la Haute-Silésie qui a donné la majorité aux Polonais.

Voici les résultats du plébiscite dans cette rigion:

Pour la Pologne: 435,000, dont 17,000 émigrés.

Pour l'Allemagne: 409,000, dont 74,000 émigrés.

Pourquoi les émigrés polonais ne sont-ils pas plus nombreux? Parce que les uns n'ont pu venir du Wurtemberg, où il y a 500,000 travailleurs polonais, tandis que les autres n'ont pas eu le temps matériel de venir d'Amérique.

Que représentent en habitants les chiffres ci-dessus, car l'annexe 5 de l'article 88 du Traité de Versailles spécifie que le partage de la Haute-Silésie doit être effectué "en tenant compte du vœu exprimé par les habitants"? Pour l'établir, nous nous sommes servis des statistiques infantiles allemandes. Le calcul donne les chiffres suivants:

Habitants polonais: 928,626
Habitants allemands: 600,721

Donc, 928,000 habitants polonais demandent à rester polonais sur 1,530,000, soit environ 60 pour cent de la population.

—ooo—

A qui la Haute-Silésie est-elle indispensable? A l'Allemagne ou à la Pologne?

En d'autres termes, le fameux triangle industriel est-il économiquement allemand ou polonais? Pour le rechercher, examinons les statistiques de 1913, c'est-à-dire les statistiques de la vie économique normale d'avant-guerre?

Charbon et coke. — Quarante pour cent du charbon et cinquante pour cent du coke utilisés dans les territoires polonais actuellement reconstitués venaient de la Haute-Silésie.

Si aux territoires actuellement reconstitués s'ajoutait la Haute-Silésie, cinquante pour cent de la production houillère de la Haute-Silésie serait consommée en Pologne même, et cela constituerait les deux tiers de la consommation totale de ce pays.

Réunie à l'Allemagne, la Haute-Silésie ne lui apportait que neuf pour cent de ses besoins, d'après les exportations d'avant-guerre de Haute-Silésie en Allemagné.

On peut donc conclure que le charbon haut-silésien peut être considéré comme la base du développement économique de la Pologne, beaucoup plus que de l'Allemagne.

Quant au coke, c'est encore beaucoup plus caractéristique, puisque la question de Teschen ayant été tranchée dans un sens défavorable à la Pologne, cette dernière ne peut désormais s'approvisionner de coke qu'en Haute-Silésie, son propre charbon ne pouvant être transformé en coke.

Sur ce point, seules les mines de Haute-Silésie peuvent lui assurer l'indépendance économique.

Minerai de fer. — Les mines de fer de Haute-Silésie sont à peu près épuisées. Déjà, en 1913, cette contrée dépendait grandement de ses importations pour alimenter ses hauts fourneaux.

Il ne peut donc y avoir là un actif pour l'Allemagne.

Par contre, la Pologne, actuellement reconstituée, possède à la porte même de la Haute-Silésie, c'est-à-dire presque à pied d'œuvre, des gisements importants de minerai, mais elle n'a que peu de hauts fourneaux. Si on lui attribue la Haute-Silésie, elle aura dès lors, chez elle, à la fois le minerai et l'instrument de travail — ce qui revient à dire que la Haute-Silésie est aussi utile à la Pologne que la Pologne à la Haute-Silésie. Elles se complètent l'une l'autre.

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

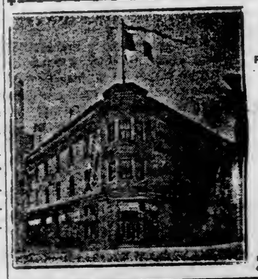
En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous de qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 740
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre — "ADRIATIC," 2 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerls I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

L'AMERIQUE SECHE

A propos de l'affaire Arbuckle et d'un article de lord Northcliffe

Le "Daily Mail" écrit au sujet de l'affaire Arbuckle et à propos d'un article de lord Northcliffe sur les résultats de la suppression des liqueurs alcooliques:

"Quel serait le résultat si nous nous mettons dans l'idée de devenir "secs" à notre tour en Angleterre?

"On aurait tout d'abord une énorme augmentation du coût de la vie. Des armées de bureaucrates, d'inspecteurs et d'agents seraient nécessaires pour faire respecter la loi. Ce seraient les contribuables qui en supporteraient la charge. Le prix des repas sans boisson serait augmenté et la diminution des recettes que l'Etat tire de ce chef devrait fatalement être compensée par un relèvement de l'income tax.

"A côté de ces inconvénients, quels seraient les avantages? Lord Northcliffe nous dit que le résultat de la loi est de favoriser la fraude et l'évasion. On peut acheter de l'alcool sur toute l'étendue des Etats-Unis à un prix gigantesque, mais la qualité est exécrable. L'ivresse n'a pas été supprimée. Les prohibitionnistes se faisaient forts que la suppression de l'alcool amènerait une amélioration dans les conditions du travail et une diminution correspondante de la criminalité. Or, cette amélioration, lord Northcliffe la déclare non existante; au contraire, les autorités américaines déclarent que depuis l'introduction de la sécheresse, la criminalité a augmenté par bonds...

"La prohibition ne constitue pas le vrai chemin vers la sobriété; celle-ci peut être atteinte par le contrôle du commerce des liqueurs... Il est bon de punir l'ivrogne, mais il est mauvais d'ennuyer les gens qui boivent modérément. Le vin réjouit le cœur de l'homme... Aucune loi ne saurait supprimer cette vérité proclamée par la raison et la religion."

Si Fatty et Miss Rappe, dit le "Figaro," n'avaient bu que du champagne, il n'y aurait sans doute pas eu de drame à San Francisco.

—:o:—

La Lorraine et l'Amérique

Le conseil général de Meurthe-et-Moselle a voté à l'uninimité le vœu suivant::

"Les conseillers généraux de Meuthe-et-Moselle, heureux d'affirmer l'amitié historique qui unit les deux républiques, expriment à Son Excellence Myron T. Herrick, docteur honoraire de l'université de Nancy, leurs plus affectueux et sincères remerciements au sujet de sa présence à l'inauguration du monument de Flirey. Ils lui sont reconnaissants de l'hommage rendu à la Lorraine dans son émouvant discours. Ils le prient de transmettre au président Harding, citoyen d'honneur de Flirey, l'assurance de leur profonde gratitude pour les encouragements bienveillants accordés par lui à notre éminent ambassadeur, M. Jusserand, et au comité national de l'American Legion lors de l'invitation officielle transmise au commandeur Emery par le gouvernement français. Ils demandent enfin à l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, d'adresser en leur nom au général Pershing leurs souhaits de bienvenue sur le sol français. Ils espèrent que l'ancien généralissime des armées américaines en France, qui ne cessa jamais de manifester son amitié pour notre pays, honorera prochainement de sa visite la Lorraine et le département de Meurthe-et-Moselle, ainsi que les monuments de Flirey et de Bathelemont, élevés par nos compatriotes à la mémoire des glorieux héros américains."

A QUI DONNER LA HAUTE-SILESIE ?

(Suite de la 3me colonne)

L'Allemagne en souffrirait-elle? Peu, puisque la fonte fournie à l'Allemagne d'aujourd'hui, en provenance des hauts fourneaux de la Haute-Silésie, ne formait, en 1913, que 5,16 pour cent de la production totale de l'Allemagne.

Donc, là encore, c'est à la Pologne et non pas à l'Allemagne que la Haute-Silésie est indispensable.

Il y a plus encore. Si la Pologne est indispensable à la Haute-Silésie pour son alimentation en minerai, elle ne lui est pas moins indispensable pour l'écoulement des produits fabriqués par son industrie métallurgique, produits que l'Allemagne n'utilisait que très faiblement, en dehors du marché haut-silésien lui-même.

La Pologne actuelle, en effet, en raison de sa désavantageuse situation économique sous la domination étrangère, ne consommait annuellement, par personne, que 50 kilos environ de produits métallurgiques, tandis qu'un Américain en consomme 303 kilos, un Allemand 137, un Anglais 112, un Belge 131, un Français 9'.

Avec la Haute-Silésie, la Pologne pourrait s'élever au niveau moyen des nations civilisées.

Zinc. — L'industrie du zinc fut une des industries très prospères de la Haute-Silésie. Mais les statistiques montrent qu'avant la guerre sa production perdait peu à peu de son importance mondiale. En 1881, elle formait 25 pour cent de la production du monde; en 1911, elle n'était plus que de 17.4 pour cent.

Ce fléchissement était dû surtout à la difficulté de trouver un débouché pour l'acide sulfurique, qui est un sous-produit de l'industrie du zinc. Le marché allemand en était saturé et les tarifs douaniers n'en permettaient pas l'exportation dans ce qui est aujourd'hui la Pologne reconstituée. Or, celle-ci offre à ce produit un excellent débouché, sa consommation possible étant de beaucoup supérieure à sa propre production.

Là encore le rattachement de la Haute-Silésie à la Pologne est économiquement souhaitable, puisqu'il contribuerait au développement d'une industrie des plus intéressantes.

Terminons par cette constatation que 72 à 74 pour cent des poteaux de mines, des rondins, du bois travaillé et du bois de chauffage importés en Haute-Silésie (193,000 tones en 1913) proviennent de la Pologne.

Et concluons.

Ou plutôt concluez vous-même, cher lecteur. Ne vous apparaît-il pas que si la Haute-Silésie appartient ethniquement à la Pologne, elle ne lui appartient pas moins économiquement.

P.-A. Brangier,
Sénateur.

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je tousais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 8 Octobre 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Belleville, F.
Dorusart, J.
Fisue, Mme Emilie
Frey, J.
Godart, Jules
Laverdin, Louis
Lepori, Mme Hermine
Maille, Joseph
Martin, Mme Léonie

TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1° Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1921. Tout coutribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1921, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1922 avant 6 heures du soir, sous peine d'une taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de Janvier 1922. Faute d'être payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle sera frappée d'une taxe supplémentaire de 5%.

2° La totalité des taxes peut être payée à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux du "Tax Collector" sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir. Le samedi jusqu'à midi seulement.

3° Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

Edward F. Bryant
Tax Collector pour la Ville et le Comté de San Francisco.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans tqutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-961 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations abreumeut gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les tiboulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 680 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Berière, 1208 Powell St., Phone Garfield 836.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D L Ferro
2 Février

A. ZABALDANO DRUG CO
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
000 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 946-948 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patents et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
LOUSTAUNOU — P. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAELSTEBEAU — G. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-431 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures.
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 4705

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
816-830 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 86 —

DEUXIEME PARTIE

XI

Au moment où elle allait se retirer, la croisée voisine de la sienne s'ouvrit, et un jeune homme, tête nue, en veston d'intérieur, s'accouda à la modeste barre d'appui de son logis.

Il salua la jeune fille et lui dit:

— C'est vous qui venez de prendre cette chambre?

Elle aurait voulu ne pas répondre, mais le ton était si poli, l'air du voisin si respectueux, qu'elle répliqua timidement:

— Oui, monsieur.

Le concierge m'a dit deux mots de votre arrivée. C'est un brave homme, très honnête...

— Il y a longtemps que vous demeurez dans la maison?

— Depuis que je suis à Paris... c'est-à-dire depuis cinq ans.

— C'est un bail.

— Je n'aurais pas trouvé mieux. On est tranquille pour travailler sur ces jardins. Leur verdure me rappelle un peu mon pays.

— Vous êtes de la campagne?

— Oui, et de la plus sauvage.

— De quel côté?

— Je suis Breton, du fond du Morbihan.

— Ah!... Et à Paris, qu'est-ce que vous faites?

— J'ai terminé mon droit. Je me prépare à plaider pour gagner ma vie. Pour le moment, je suis chez un notaire. Je tâche de me mettre au courant de tout afin de débuter dans de bonnes conditions. C'est difficile. Il faut percer, faire son chemin...

— Mais vous êtes riche puisque vous êtes étudiant!

Il se mit à rire.

— Vous croyez ça! Riche! Quelle erreur! J'ai été bien économe pendant mes études et j'ai achevé la ruine de mon pauvre père! Il est mort. J'ai ma mère et deux sœurs. Il faut regagner ce qui est perdu! Là-bas, on vit de rien, mais la moindre dépense dérange un budget!

Il poussa un soupir.

— Enfin, dit-il, avec quelques efforts et de la persévérance, peut-être...

Il s'interrompit:

— Et vous! Vous travaillez aussi?...

— Il le faut bien!

— Dans une maison du voisinage?

— Rue Cambon.

— C'est à deux pas. Vous serez très bien ici... Et si vous avez besoin de vos voisins, vous n'aurez qu'à faire un signe... en tout bien, tout honneur...

— Merci, monsieur.

Il allait se replier quand elle lui demanda:

— Est-ce qu'il n'y a pas une fête?

— Où ça?

— Là, au dessous, de côté...

— On le dirait.

— C'est un bel appartement.

— Il était inhabité. Il dépend de la maison voisine. On vient de le meubler. Les tapissiers ont fait assez de tapage depuis quelques jours. On pend la crémaillère, c'est probable.

— Savez-vous qui demeure là?

— Le concierge m'a parlé d'une danseuse... la Roselli.

— Vous dites?

— Je dis la Roselli... une Italienne qui danse à l'Eden et fait fureur depuis quelque temps, à cause de sa beauté surtout... On dit qu'elle n'est pas sans talent.

— Vous l'avez vue?

— Hier soir, à son balcon, où vous pourrez sans doute la voir vous-même.. Elle a quelque chose de vous... On dirait deux sœurs!... Elle venait examiner son appartement...

— Et au théâtre?

— Mes moyens ne me le permettent pas.

— Elle est jeune?

— Toute jeune. Dix-huit à vingt ans.

— Vous dites qu'elle est Italienne?

— Je le suppose... son nom l'indique. Bonne nuit, ma voisine.

— Bonne nuit, monsieur.

Le voisin ferma sa fenêtre. Jeanne en fit autant. Quelques minutes plus tard, elle étrennait son lit et, après un instant de rêverie, elle tombait dans l'anéantissement d'un profond sommeil.

L'autre ne dormait pas.

Après avoir respiré quelques bouffées d'air frais et satisfait sa curiosité en causant un instant avec cette jeune fille que le hasard plaçait auprès de lui, il s'était assis devant une longue table chargée de livres et de papiers, en face d'une bibliothèque de bois blanc appuyée au mur, et il écrivait:

"Ma chère mère.

"Je te remercie de ta bonne lettre. Tu sais que mes jours de bonheur sont ceux où je reçois de vos nouvelles.

"Pas d'instant que je n'aie sous les yeux notre pauvre manoir et ses habitants, toi et ces deux chères et saintes filles qui s'appellent Yvonne et Marie-Louise.

"Ah! comme je vous aime! avec quelle joie j'aurais passé ma vie auprès de vous, si notre ruine ne m'eût imposé la nécessité de m'éloigner et de me créer un état et des moyens de ganer de l'argent.

"J'ai soutenu ma thèse ce matin et c'est réglé.

"Ton fils est docteur.

"Je te l'aurais écrit plus tôt; mais j'ai été retenu à l'étude par un travail dont Me. Hardouin m'a chargé, afin de pouvoir, je pense, m'offrir un léger secours.

"C'est un cœur délicat et généreux.

"Il aura deviné ma détresse, malgré mes habits qui sont toujours convenables. Il est très pénétrant, et rien ne lui échappe.

"Je viens de rentrer. Il est dix heures et demie.

"J'ai mal dîné d'une tasse de chocolat, car les restaurants devaient être fermés, mais je suis heureux.

"Pourquoi? Je ne saurais le dire.

"Ma chambre est toujours aussi pauvre avec son lit de couvent, ses meubles de bois presque brut, mes deux chaises en paille et le beau christ en ivoire que tu m'as donné et qui est le seul ornement de ma cellule de bénédictin; mais je me sens à l'aise, je respire abondamment, il me semble que j'ai de la santé et du courage pour dix et de l'avenir pour nous tous.

"Ce n'est pas parce que me voilà docteur en droit, une vaine gloriole!

"J'ai été souvent battu, découragé, perdu dans ce Paris où je me sens si loin de vous!

"Aujourd'hui, tout me sourit.

"Mon seul chagrin est de penser que mon père n'est plus là et qu'il ne pourra pas jouir de nos succès, si l'avenir nous en réserve!

"Pourquoi ce banquier nous a-t-il ruiné?

"Notre fortune était bien modeste, mais dans notre Bretagne on est si bien avec peu de rentes! Et nous nous aimons tant! Et la vie est si courte!

"Les dix-huit cents francs de revenus qui nous restent seront pour vous désormais. Ma bonne mère, je pense que je pourai me suffire.

"Me Hardouin m'a donné trois cents francs tout à l'heure. J'en aurai autant chaque mois tant que je resterai chez lui. C'est une fortune! Et plus tard il me patronnera, il me l'a promis.

"Vienne une occasion, une affaire, une cause, cet oiseau rare poursuivi par les jeunes avocats. je pourrai me meubler un petit appartement et mettre le pied à l'étrier.

"Me Descharmes, l'avoué, mon ancien patron, s'intéresse également à moi et me donnera son appui, j'en suis à peu près certain.

"Voilà des espérances, ma chère mère. Dis-le bien à mes sœurs! Qu'elles prient un peu pour nous et nous arriverons.

"Je m'aide tant que je peux! Je voudrais bien que le ciel m'aidât de son côté, mais il a tant de quémandeurs qu'il n'y pensera peut-être pas de sitôt.

"Tu trouveras dans cette lettre deux cents francs. Ce sont ceux de Me Hardouin.

"Ne t'inquiète pas de moi.

"Je nage dans l'opulence.

"Donne-les à Marie-Louise et à Yvonne pour qu'elles s'habillent, car elles n'ont pas grand'chose à se mettre, et les filles du baron de Guern sont obligées de tenir leur rang dans le village!

"Hélas!

"Je vous embrasse toutes les trois bien tendrement, et en songeant à vous je me dis que c'est bon de s'aimer.

"Que tous ceux qui sont seuls sur terre sont à plaindre!

"Ton respectueux fils,

"François de Guern."

L'adresse portait:

Madame la baronne de Guern, au manoir de Guern, par Pontivy, (Morbihan).

XI

Retour

Le fiacre s'arrêta.

Blanche en descendit et se dirigea vers l'endroit désigné, entraînée par une force supérieure et mystérieuse.

Dès les premières paroles de Georges Davidson, elle s'était sentie vaincue, contrainte à l'obéissance. C'est à peine si elle avait eu une seconde l'idée de résister, de se défendre, si elle songeait à son honneur qu'une surprise pouvait compromettre, aux calomnies du monde toujours si promptes à saper la fragile réputation des femmes.

Elle se disait qu'elle ne pouvait pas refuser un instant d'entretien à cet homme qui souffrait depuis si longtemps à cause d'elle, qui avait quitté tout pour la fuir parce qu'elle le lui ordonnait. S'il lui commandait à son tour, n'était-ce pas juste? Et après tout, n'était-elle pas libre? Qu'était pour elle ce mari qu'elle voyait à sa table comme un convive qui disparaît, la fête finie, comme un parasite enfin vivant à ses dépens et qui n'avait pris d'elle que la fortune et non la femme, l'argent et non le cœur?

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.

En vente partout

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2927
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6215

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 206-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Œufs
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Santiago, Chili, 14 Oct. — Plusieurs centaines de "sans-travail" ont manifesté aujourd'hui devant le palais législatif et ont lancé des pierres sur des sénateurs qui étaient sortis pour les haranguer. La police dut intervenir et des collisions se produisirent. Il y a des blessés de part et d'autre.

Lynn, Mass., 14 Oct.—Un biplan de la Lynn Aerial Transportation Company prit feu aujourd'hui près de Revere Beach. Les deux aviateurs qui le montaient, Edward F. Foster et Fletcher Anderson, ont péri.

Fargo, N. D., 14 Oct.—Le train No. 2 de l'Oriental Limited du Great Northern, entra la nuit dernière en collision avec le train rapide postal No. 27, près de Selz, N. D. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes à déplorer.

Detroit, Mich., 14 Oct.—Le gouvernement a ordonné une enquête sur l'incendie qui a détruit l'aéroplane de l'armée qui a pris feu durant le trajet de Mt. Clemens, Mich., à Sunnyside, Ont. On croit que cet aéroplane se livrait à la contrebande des liqueurs fortes.

Seattle, 14 Oct.—Le nommé James E. Mahoney, reconnu coupable d'avoir assassiné sa femme, dont il plaça le corps dans une malle qu'il jeta dans le Lac Union, a été condamné à mort. L'exécution aura lieu le 6 Janvier dans le pénitencier de Walla Walla, Wash.

GRAND

BAL

— Donné par la —

Cour Sadi Carnot

No. 198

(FORESTIERS D'AMERIQUE)

pour célébrer le 20e Anniversaire de sa Fondation

—LE—

SAMEDI 22 OCTOBRE 1921

— AU —

FORESTERS' HALL

13th et Clay Streets à

OAKLAND

J. LASSALLE, Chef Forestier

Comité d'Organisation

J. Barthelemy, Président
E. Roux, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
A. Campson, P. Lascrettes
S. Bidalot, A. Gouig

Comité de Réception

J. Bernadou, J. D. Palu, J. Mouchou
P. Bellocq, D. Marquis, H. Michard
Dr. L. R. Dupuich

Comité de Danse

A. Campson, Directeur
J. Betmont, N. Gaubert
J. Girard, F. Bonne

Comité des Rafraichissements

P. Lascurettes, A. Belledent, H. Hauret
A. Fleuti, E. Lamoure, Theo. Gay
E. Vigne, L. Lemer

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

AVIS

Madame **BERGEZ** a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "**PACIFIC REALTY CO.**", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

7 Mai—La Gauloise, à Pinchurst Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbrook Park.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont convoqués en **REUNION EXTRAORDINAIRE**, le Lundi 17 courant, à 8 h. du soir, 149, Eddy St.

Ordre du Jour: Ratification du choix fait par le Conseil d'Administration des Candidats à recommander aux électeurs le Mardi 8 Novembre.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

CONCERT

Donné par

Mlle **EMILIE LANCEL**

Mezzo-Soprano

et

LINCOLN S. BATCHELDER

Pianiste

—Au—

ST. FRANCIS HOTEL

(Salon Italien)

MARDI SOIR, 18 OCTOBRE 1921

à 8 h. 30

BILLETS: $1.00 plus "War Tax"

En vente chez Sherman Clay & Co.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph
MARTHOU, Clément
MOTTE, François Eugène
PERDRIAT, Eugène Louis Edmond
PINSARD, Joseph Marie
RAMBAUD, Henri Marins
SILLON, François

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

SODA SPRINGS VILLA

FEDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'Hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.

IMPRIMEURS

534 JACKSON ST., angle de Columbus

Deux Téléphones:

DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

On Demande

JEUNE FILLE, avec expérience, pour faire les paquets dans une teinturerie.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom Street.

3039

Une **CUISINIERE.**

S'adresser 1957, Sutter St.

3041

Demandes d'Emploi

Bon "**DRIVER**", parlant anglais, demande place dans blanchisserie ou boulangerie.

Téléphoner: Franklin 2921.

3040

A Vendre

MAISON de 6 chambres et "basement" sur lot de 60x246; un autre lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., etc.; le tout situé dans le voisinage d'une "High School". On vendrait la maison avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.

S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.

3047

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.

3003

Machinerie

POUR

Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlle, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlle, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilncs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'**ECOLE WASHINGTON**, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Chambres 511 et 512

TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.

32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on acceptera moitié comptant.

18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $290 par mois.

8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $760 par mois.

15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.

13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $420.

12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.

9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.

6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.

4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.

1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.

3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.

1,600—Broadway près Jones, 23x60.

2,500—Clement St. près 18th, 25x120.

3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.

3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.

4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.

5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.

6,000—California St. près Hyde, 25x137½.

16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.

9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.

6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson

4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.

9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.

5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.

14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.

lot 57x120; Franklin près Broadway.

13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; 6,000—Waller près Fillmore, 5 flats, loyers $71.

20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.

19,000—Bonne construction, coin de rues, 8 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances

Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.

$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125

9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.

12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.

17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.

26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.

$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.

15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 3500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.

6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.

35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.

14,500—Hôtel de 60 chambres.

13,500—Hôtel de 95 chambres.

3,700—Blanchisserie française.

3,500—Blanchisserie française.

15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.

9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES

1012 French Bank Bldg.,

110 SUTTER ST.

TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.

1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85

4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170

6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.

7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.

8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.

10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.

20,000—Hôtel 100 ch., 3 facades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.

23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.

32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.

12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.

25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.

$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.

5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.

7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.

16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.

20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, rapport $2,760.00.

40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange ou au comptant.

MESPLE & TREICH

REAL ESTATE ET ASSURANCES

1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building 110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.

Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH-SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.

Phone: DOUGLAS 7338

Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.

Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.

Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512

Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391

REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS

Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Rufleux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 190 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 502—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE

Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland

Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Erle.

Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Erle.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME

SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gérant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREBE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorised by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.50 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 340

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 16 OCTOBRE 1921—SUNDAY, OCTOBER 16, 1921. No. 239

LA FRANCE ET SES COLONIES

M. Albert Sarraut, ministre des Colonies, vient de faire un voyage en Afrique Occidentale française, voyage qu'il a dû écourter par suite de l'obligation dans laquelle il se trouve d'être de retour en France le 20 Octobre. On sait que M. Albert Sarraut doit prendre part à la Conférence de Washington.

M. Sarraut veut que l'afflux de toutes les richesses coloniales de la France concourent au relèvement économique de la mère-patrie, épuisée économiquement par une guerre sans précédent. Il faut, a-t-il déclaré, pour l'avenir, que la métropole unie à ses colonies forme une unité puissante capable de se suffire à elle-même pour les productions et les industries nécessaires à l'existence même de notre pays.

Ce rêve n'est pas irréalisable, étant données l'immensité et la diversité du domaine colonial de la France. Déjà les statistiques prouvent que le commerce extérieur des colonies françaises ne fait que se développer chaque année. Il est en effet passé de 3,389 millions de francs en 1913 à 6,500 millions pour l'année 1919.

Ce sont là, comme on voit, déjà de beaux résultats. Il n'en est pas moins vrai que la France est encore loin de retirer tout le profit qu'elle devrait tirer de ses vastes possessions d'outre-mer. Plus de la moitié des marchandises de provenance étrangère qu'importe actuellement notre mère-patrie consiste, en effet, en des denrées et des matières premières qu'il lui serait facile de trouver dans ses colonies si les Français consentaient à les y aller chercher. Or, c'est précisément à la réalisation de cette idée que travaille sans relâche à l'heure actuelle l'entreprenant ministre des colonies qu'est M. Albert Sarraut.

* * *

Dès qu'il a pris la direction des services de la rue Oudinot, M. Albert Sarraut eut vite fait de constater que l'organisation qui existait ne correspondait nullement à l'effort qu'il y aurait à fournir. De là est venu tout le projet de réorganisation que le "Franco-Californien" a, il y a quelque temps, exposé dans ses grandes lignes. Nous n'avons donc plus à revenir sur le vaste programme établi par le ministre des colonies; nous nous bornerons à constater qu'il a été particulièrement bien accueilli et par la presse et par le pays. Tout le monde est aujourd'hui d'accord pour tirer parti des magnifiques ressources du domaine colonial de la France.

Mais pour que les commerçants et les industriels français s'aperçoivent enfin de la richesse des terres coloniales de la France, richesse qui, de l'avis de tous ceux qui connaissent nos possessions d'outre-mer, pourrait être aisément multipliée si l'on s'en occupait sérieusement, il importe avant tout de mettre des échantillons sous leurs yeux.

C'est ce but que s'est proposé d'atteindre le Conseil Municipal de Paris en adoptant le projet, dont MM. Joseph Denais et Paul Fleurot furent les rapporteurs, de l'organisation à Paris en 1924 d'une exposition grandiose, et en quelque sorte comme une apothéose de l'expansion coloniale réalisée par notre pays durant ces cinquante dernières années.

C'est le spectacle des richesses actuelles ou latentes, enfin mieux appréciées, de notre domaine d'outre-mer que doit donner tout d'abord l'exposition de 1924 en plaçant sous les yeux des visiteurs les collections de tous les grands produits d'exportation.

Ainsi l'opinion publique, comme l'a dit M. Angoulvant, président du Conseil Municipal de Paris, n'aura pas de peine à démêler sur cette simple présentation que si au cours du dernier quart de siècle elle avait bien voulu donner aux colonies l'attention qu'elles méritent, peut-être que dans le moment présent la France en retirerait déjà un profit qui au contraire continue à lui échapper.

A. LUSINCHI.

AUTOUR DE LA PROHIBITION

D'un article sur les résultats de la Prohibition publié par le "Courrier des Etats-Unis" nous détachons le passage suivant:

Qui donc se plaint que le 18e amendement et la loi Volstead aient posé devant la nation américaine un problème pratiquement insolnble?

A coup sûr, pas les frandeurs qui font fortune en exploitant les consommateurs. Les policemen corrompus de Chicago et leurs imitateurs, qui sont au régime du whisky gratuit et qui se font payer douze fois l'alcool saisi par eux "an nom de la loi", ne demanderont pas non plus que l'on revienne à l'humidité de naguère. Les hauts fonctionnaires de la prohibition prennent-ils au moins leur devoir au sérieux Ou bien cèdent-ils, comme les antres, à la tentation de l'argent facile à gagner? L'arrestation de M. T. McAuliffe, Chief Federal Enforcement Officer de l'Etat du Connecticut, qui sera suivie, assure-t-on, d'autres arrestations également sensationnelles, nous fournit une réponse bien claire. Parmi ces hauts fonctionnaires il y a des gens qui comprennent que la loi Volstead offre une occasion unique, et qui se croiraient idiots s'ils n'en profitaient pas largement. Visitez tous les arsenaux législatifs de toutes les nations civilisées, et vous ne trouverez pas une seule loi qui offre, autant que la loi Volstead et le 18e amendement, aux fraudeurs et aux dépositaires de l'autorité, des possibilités de gains illicites considérables. Bien qu'il soit entendu que l'argent n'a pas d'odeur, nous n'hésitons pas à dire que la prohibition pue l'argent. Vous entendez quelquefois des gens très raisonnables vous dire que ce régime de folie ne durera pas; mais comment ne durerait-il pas, alors que, du moindre contrebandier aux plus solennels ennemis de l'alcool, tant d'individus en retirent des bénéfices considérables? Combien d'individus, hier incapables de vivre d'un travail honnête, sont devenus riches aujourd'hui en faisant le trafic des alcools? Combien d'autres citoyens, alléchés par les espoirs du "graft" se sont faits fonctionnaires de la prohibition avec l'intention de glaner à la fois, par une fraude d'autant plus facile que le public se fait complice et que certaines victimes elles-mêmes s'en tirent encore avec de beaux bénéfices, les dollars qui font la vie large et les bouteilles de whisky qui la font joyeuse? Combien de politiciens paient aujonrd'hui les services rendus en appuyant des candidatures dans l'administration de la prohibition? Regardez autour de vous. Voyez les affaires scandaleuses dont le public n'a jamais connu le dénouement, et dites si vous avez jamais vu un régime, fondé ostensiblement sur la morale, faire s'épanouir plus de corruption, de vénalité, de rapacité, de cynisme et de tromperie, que celui qui nous a été imposé par les manœuvres de l'Anti-Saloon League.

La loi de prohibition seule a pu établir aux Etats-Unis une situation générale telle que le voleur se trouve protégé par la complicité de ses victimes. Il n'y a pas qne les policemen de Chicago qui aient trouvé le moyen de faire payer des marchandises sans les livrer; nous ne pensons pas que personne ignore, par exemple, certaines aventures arrivées à des amateurs de whisky et de gin auxquels des contrebandiers ont vendu des caisses de donze bouteilles dans lesquelles il y avait six bouteilles d'eau. Que peut faire, dans un cas semblable, la victime du vol? Rien du tout! La loi lui répond qu'il a commis lui-même un délit en achetant des alcools. Le voleur, ainsi protégé par la faute du volé, n'en opère qu'avec plus de sécurité. Des bandes noires s'abattent tout à coup sur nne ville, font nne grosse opération, recueillent les dollars à pleines mains et disparaissent pour aller exploiter un nouveau champ. En quelques mois il se fait ainsi des fortunes. Et à quoi s'exposent ces voleurs? A être poursuivis simplement pour violation de la loi Volstead, car les volés n'osent pas se plaindre, de sorte que des individus normalement exposés à une condamnation infamante pour escroquerie sont jugés pour un délit considéré comme peccadille par la généralité des citoyens!

La prohibition est devenue nne affaire de gros sous, ainsi que les "humides" l'avaient prédit. Elle a lancé non seulement les Américains, mais des contrebandiers de toutes les nations dans nne nouvelle course au dollar: la course dans la boue.

C'est un résultat dont les prohibitionistes n'ont point sujet d'être fiers!

LA BIGAMIE EN AMERIQUE

Les bigames sont nombreux aux Etats-Unis. Dans l'"Opinion", M. Nantuckett précise les raisons de cet état de choses:

Cette fréquence du crime de bigamie s'explique par la facilité avec laquelle on se marie aux Etats-Unis. Il suffit de quelques heures pour préparer, effectuer et—naturellement — consommer un mariage qui a force de loi. Avec cette facilité dérisoire que les jeunes gens trouvent à se marier, on comprend qu'il soit pratiquement impossible aux parents de faire la moindre opposition aux projets de mariage de leurs enfants, quels que soient le futur ou la prétendue. Et je connais nombre de maisons américaines où la fille, s'étant vu faire quelques observations sur la fréquence de ses sorties du soir, ou sur sa passion pour la danse, ou simplement sur sa paresse, s'est contentée de téléphoner, à l'heure du dîner: "Ne m'attends pas ce soir: je viens de me marier."

Ajoutez à cela que la prostitntion est interdite, que les aventures sont mal vues, que les couples de rencontre n'ont pas le droit d'aller chercher la solitude dans une chambre d'hôtel sans se faire inscrire sous le nom de Mr. et Mrs. Smith (c'est chose étonnante de voir le nombre de Smith que l'on rencontre dans les hôtels, aux Etats-Unis, comme les Schulze dans les hôtels des environs de Berlin), et cette inscription sous le titre de Mr. et Mrs. Smith expose l'homme à des tentatives de chantage affreuses de la part de certaines donzelles, qui menacent ensuite de dénoncer le faux et usage de faux légalement inclus dans cette déclaration, an premier abord sans importance. Et comme nombre de policiers, aux Etats-Unis, sont de mèche avec les dames de mauvaise vie...

Dans ces conditions, se dit le jeune homme impétueux, ponrquoi ne pas épouser tout de suite. Et il épouse, sans l'ombre de réflexion. A titre d'essai, pourrait-on dire. Et, chez certaines femmes, le mariage devient une forme antorisée de la prostitution. C'est ainsi que M. Manrice Dekobra a parfaitement vu qu'il ne fallait pas attacher d'importance à certains mariages de riches Américains avec des chorus-girls, car ils ne les éponsent que pour quelques années.

Mais pour multiplier ainsi les divorces, surtout aux Etats-Unis, où la femme est très protégée par l'opinon publique et par les juges, il faut jouir d'nne fortune considérable. Car l'on doit payer à chacune des femmes que l'on rend à la circulation publique nne somme ou une rente relativement importante et qui mange tout de suite nne part de vos revenns.

Alors, comme les Etats-Unis sont vastes, qu'il est pratiquement impossible d'y retrouver nn déserteur du foyer conjugal, l'homme du peuple qni a assez de sa femme et qui n'est pas attaché à sa ville, et l'on sait combien les Américains le sont pen, prend tout simplement le train et s'en va, quelques milgs plus loin, chercher une nouvelle vie, c'est-à-dire, au bont de plus ou moins de temps, une nonvelle femme. Or, si on'l'arrête, il fait quelqnes années de prison, toutes ses femmes divorcent et, une fois libre, il n'a plus qu'à se remarier.

La démonstration de ces vérités vient d'être faite à la quatorzième puissance par le citoyen Harold Hammond, qui s'est fait coffrer le jour de son quatorzième mariage, à l'âge de vingt ans, après deux ans du sport conjngal le plus intense, si l'on peut dire.

Ce boy, qui était également déserteur de la marine (et c'est ce fait qui a amené son arrestation), avait la familiale habitude d'épouser toutes les jeunes filles ou jeunes femmes qu'il rencontrait—et qni lui plaisaient. Et lorsqu'on lui demande des explications, il dit simplement qu'il faisait cela "parce que c'était tellement facile".

PROPAGANDE INEDITE.

Les filles d'Allemagne offertes en mariage aux Américains.

Le "Morning Journal" d'Albuquerque (Nouveau-Mexique) publie la lettre suivante qu'il dit avoir reçue d'un nommé J. Stahl, habitant Duisburg (Allemagne):

Cher Monsieur:

Par suite de cette guerre malheureuse dans laquelle plus de 1,800,000 jeunes Allemands ont perdu la vie, un nombre plus grand encore de jeunes filles allemandes ne peuvent trouver de mari. Cette calamité, si j'ose dire, se trouve aggravée encore par ce fait qu'en raison des prix fabuleux atteints par les meubles et articles de ménage, le mariage est devenu un luxe à la portée seulement des riches du pays.

Dans leur détresse, nos jeunes filles ont tourné les yeux vers l'Amérique, espérant y trouver le bonheur conjugal, et c'est pourquoi elles font appel aux célibataires américains qui ne trouvent pas d'épouse dans leur pays et qui seraient désireux de s'unir à une jeune Allemande bien élevée. Les difficultés de langage ne doivent pas être considérées comme un obstacle, car les femmes bien élevées de chez nous connaissent presque toutes l'anglais.

Les Allemandes m'ont demandé d'être leur interprète pour les aider à trouver des maris américains. Les maris possibles sont donc invités à me faire parvenir leurs demandes à l'adresse que je donne ci-dessus.

Je vous serais reconnaissant de publier cette lettre, et, vous remerciant à l'avance, je vous prie, etc...

Signé: J. Stahl.

Raoul Villain, le meurtrier de Jaurès, a des chagrins d'amour.

Depuis avril 1919; époque où il dut quitter précipitamment Auxerre à la suite de manifestations hostiles organisées par les syndicats ouvriers, Raoul Villain, le meurtrier de Jaurès, n'avait plus fait parler de lui. Il résidait à Paris sous un nom d'emprunt.

Raoul Villain vint à Reims, ces jours-ci, et se présenta au palais de justice, dans le cabinet de son père, greffier en chef du tribunal civil. Le fils eut une scène violente avec son père, au sujet d'un projet de mariage auquel ce dernier s'oppose formellement. Ayant tenté en vain de faire revenir son père sur son "veto", Raoul Villain sòrtit alors un revolver de poche. D'un geste rapide, il dirigea le canon de l'arme sur lui et, par deux fois, pressa sur la gachette. Atteint au bas-ventre, le désespéré par amour s'affaissa et perdit connaissance.

M. Villain père appela à l'aide. Les premiers soins furent prodigués au blessé qui, peu après, fut transporté à la clinique du docteur Mennecière. L'état de Raoul Villain est des plus graves.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être nn merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste. 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

AUTOUR DE LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 15 Oct

A propos de la Conférence de Washington, le président du Conseil dit: "Je réfuterai les accusations d'impérialisme qui ont été faites contre la France. Nos alliés savent que nous demandons nos droits et rien de plus. Demain à Washington, je prouverai aux Américains que la France veut la paix.

"Nous discuterons froidement et impartialement les grands problèmes du jour. Si des garanties de sécurité sont données à la France, elle sera parmi les premières nations à entrer dans la politique du désarmement, car la France a horreur de la guerre et de l'impérialisme."

Bruxelles, 15 Oct.

M. Carton de Wiart, président du Conseil de Belgique, se rendra à Paris pour s'entretenir avec M. Briand de la Conférence de Washington et envisager avec lui les mesures à prendre pour sauvegarder les intérêts franco-belges.

NOUVELLES DIVERSES

Paris, 15 Oct.—La Légation de Bulgarie dément de la façon la plus formelle la lettre publiée dans certains journaux de Constantinople et reproduite dans la presse en ce qui concerne une action préparée en Thrace par de prétendus comités révolutionnaires blugares d'accord avec les nationalistes d'Angora et les Bolchevistes russes. La Légation est antorisée à déclarer que cette nouvelle a été démentie, il y a trois mois, et qu'aucun comité de ce genre n'est toléré sur le territoire bulgare. La politique du gouvernement bulgare est claire et connue: elle consiste dans la plus stricte observation d'une attitude correcte et loyale à l'égard de tous les voisins de la Bulgarie et des grandes Puissances.

Genève, 15 Oct. — L'Allemagne reprend peu à peu sa situation d'avant-guerre dans l'industrie optique. Pour la première moitié de 1921, on constate une reprise des exportations; pendant cette période il a été exporté d'Allemagne près de 2,000 quintaux de verre, destinés à la fabrication d'appareils optiques. En ce qui concerne les exportations de jumelles, loupes, télescopes, lunettes, lentilles microscopiques et photographiques, le chiffre total d'affaires a dépassé 160,000,000 de marks.

Washington, 15 Oct.—D'après un projet de loi présenté par le sénateur Kenyon, républicain de l'Iowa, président de la Commission sénatoriale du travail, le président serait autorisé à faire exploiter les charbonnages en cas de besoin de combustible de la part de la nation. Il aurait le droit de fixer les prix de vente et les salaires.

Londres, 15 Oct.—La crise commerciale britannique doit son origine à l'élévation des salaires et à la réduction des heures de travail et par voie de conséquence à la cherté des transports et du charbon. La comparaison entre les chiffres des importations et exportations du mois d'Août 1921 et du mois correspondant de 1920 est des plus significative.

Salonique, 15 Oct.—Les autorités de police de Salonique viennent de saisir, aux bureaux du Centre Ouvrier de cette ville, une grande quantité de proclamations défaitistes destinées à l'armée et incitant les soldats à déserter une lutte qui ne sert que les intérêts des capitalistes. Plusieurs arrestations ont été opérées.

St. Louis, Mo., 15 Oct.—"Amerika", journal quotidien de langue allemande, annonce qu'à partir du 30 Octobre, il suspendra sa publication, après 49 années d'existence.

Doorn, Hollande, 15 Oct.—La forte baisse du mark a obligé l'ex-Kaiser à réduire son train de maison. C'est ainsi qu'aujourd'hui Guillaume II s'est décidé à renvoyer une dizaine de serviteurs, dont son chef jardinier.

Téhéran, 15 Oct.—De nombreux Persans ont été massacrés par les Kurdes en révolte. On cite même un citoyen des Etats-Unis du nom de Bachimont, membre de la mission américaine, qui aurait été assassiné.

Bogota, Colombie, 15 Oct.—Le Sénat a ratifié le traité par lequel les Etats-Unis ont offert à la Colombie $25,000,000 pour la cession de ses droits sur le territoire où a été crensé le canal de Panama.

Linton, Ind., 15 Oct.—Un enfant de 13 ans, John Sloan, est mort d'une blessure reçue au cours d'une partie de baseball, le pauvre petit ayant été atteint à la tête par la balle lancée par un de ses camarades.

Chicago, 15 Oct. — Le juge Harry Fisher a débouté aujonrd'hui la Ville de Chicago dans le procès en dommages-intérêts pour une somme de $10,000,000, qu'elle avait intenté au journal "The Tribune" parce qu'il avait accnsé de mauvaise gestion financière notre administration municipale.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 15 Oct.

M. Jules Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, qui regagne son poste, s'est embarqué aujourd'hui au Havre à bord du paquebot "Lorraine" de la Compagnie Générale Transatlantique.

—On mande de Toulouse que le roi Albert de Belgique est arrivé dans l'après-midi d'hier dans cette ville, en aéroplane, venant de Barcelone, Espagne. Dans la soirée même il repartit, toujours en aéroplane, pour Paris et la Belgique.

—L'Union des Syndicats du Rhône qui vient de tenir son Congrès annuel, a ajourné à un mois la question épineuse de l'attitude à observer par les C. S. R. devant la décision du Comité National de la C. G. T. de demander leur dissolution au nom de l'unité syndicale.

—Le ministre des régions libérées présidera demain 16 Octobre, à Annemasse, Thonon et Evian la pose de plaques commémorant le passage dans ces trois villes des évacués du Nord et du Nord-Est de la France rapatriés d'Allemagne à travers la Suisse.

—Le Conseil général de l'Isère vient d'adopter un vœu disant que "la disproportion du prix du blé et des farines ne peut être le fait que d'une spéculation coupable" et demandant que le Gouvernement prenne des mesures énergiques contre les minotiers, qu'il établisse une taxe sur les farines et le son et autorise, le cas échéant, la réquisition des moutures par le département ou par les communes".

—La dépréciation des produits coloniaux résultant de la crise commerciale provoque quelques changements d'habitudes chez nos colons et traitants de l'Afrique Occidentale qui sont amenés par les bas prix actuels à stocker sur place les produits non périssables et créent à cet effet, notamment pour les bois, des parcs magasins, où ils resteront entreposés jusqu'à ce que le relèvement des cours permette de les amener sur les marchés d'Europe sans perte ou avec bénéfice.

—En présence des dévastations considérables commises par les rats dans les égouts de Lyon, la ville va faire procéder à nne destruction intensive des rats dans les 280 km. de son réseau d'égouts; elle tentera aussi la destruction des moustiques par des projections sulfureuses.

—On signale à Joannas, Ardèche, chez M. Labrot, l'existence d'un plant de vigne de Cunningham planté il y a 45 ans, en plein phylloxera dans la fissure d'un rocher. Il mesure à sa base 1 m. 20 de circonférence; à 40 cm. du sol il se divise en deux branches ayant 85 et 65 cm. de tour; le pied augmente chaque année de 2 cm. La surface couverte par les branches et ramures dépasse 300 m. carrés; il produit bon an mal an 400 kgs. de raisins; un ouvrier passe une journée à sa taille et une demie pour son sulfatage.

—M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, et M. Leredu, ministre de l'hygiène, ont visité la rade de Morlaix, en vue des travaux à entreprendre pour la création d'un port en eau profonde.

—Malgré l'inimitié existant en ce moment entre les gouvernements français et russe, la Chambre de Commerce de Lyon poursuit avec activité tout ce qui a trait à l'enseignement de la langue rnsse et des usages commerciaux de la Russie.

—Comme nous l'avons déjà annoncé on se préoccupe de créer une ligne de navigation directe entre Marseille et Papeete. La vérité serait que la France possédât une ligne circulaire mondiale de paquebots rapides ayant ses deux pôles à Marseille et à Saïgon, parcourant la Méditerranée, l'Océan Indien, l'Insulindo, l'Océanie Française, Panama-Colon et nos Antilles, sur laquelle viendraient se brancher comme affluents aux principales escales des lignes secondaires desservant les Colonies situées hors de la voie directe principale. Les voyageurs et les marchandises riches utiliseraient ces moyens rapides de transport, les cargos étant suffisants pour les fûts lourds et encombrants.

Les Compagnies de Navigation françaises ont intérêt à étudier la réalisation de cette suggestion et às'en inspirer dans leurs programmes de construction.

—Les Coiffeurs de France viennent de tenir leur Congrès annuel à Lyon. Ils ont décidé l'organisation de cours de perfectionnement pour élever le niveau professionnel de la corporation et émis un vœn demandant au Parlement le vote d'une loi reconaissant le droit légitime de propriété des fonds de commerce.

DES DETAILS CURIEUX SUR GUILLAUME II.

Lady Bentink, la nièce de l'hôte de Guillaume II à Doorn, publie quelques détails curieux sur la mentalité et les occupations de l'ex-Kaiser. Celui-ci n'a rien d'un grand solitaire; dès le premier moment il lui fallait la société. Il aime causer en fumant beaucoup, sur la philosophie, la musique, l'histoire et avant tout les sciences militaires. Il préside aux services religieux de sa maison et "prêche" le dimanche comme il avait coutume de le faire autrefois, sur son navire, Hohenzollern! Il a appris à parler à la perfection la langue hollandaise, il lit huit journaux dont quelques-uns "désagréables" pour lui, tout en préférant le "Kreuz-Zeitung"; il se promène, va en auto et scie du bois.

Les vues politiques sont restées absolument les mêmes qu'autrefois. Pour lui c'est Wilson qui a donné le coup de grâce à son trône chancelant. Et il ne peut comprendre que le peuple allemand ait fait si facilement son deuil des Hohenzollern en. automne 1918! Guillaume II n'a aucun respect pour ses remplaçants qui, d'après lui, manquent de tout prestige. Aussi les monarchistes de Doorn vouent leur haine, non pas aux Alliés, excusables, mais aux anciens sujets du Kaiser, qui se sont rendus coupables d'une ingratitude noire envers celui qui croit avoir fait de si grandes choses pour l'Allemagne.

—:o:—

L'Instinct Maternel chez les Animaux

porte d'abord au logis, ce n'est pas le plus faible, le plus beau, c'est celui qui vaut le plus au point de vue de la race..

En résumé, l'infanticide chez les animaux et chez les peuples primitifs n'est jamais guidé par l'intérêt personnel et tous ces meurtres qui nous révoltent sont des sacrifices nécessaires faits à la vitalité de la race. C'est, non plus en s'adressant à l'individu, mais à l'espèce, l'amour maternel agrandi.

Il y a une trentaine d'années, une société protectrice des animaux a publié que l'infanticide chez les animaux comme chez les peuples primitifs avait comme point de départ la sélection, le défaut de conformation soit de la mère, soit des enfants.

Que ce principe de sélection, qui fait tarir l'amour maternel, trouve sa preuve entre mille autres, dans le fait suivant:

On emporte les petits d'une chienne; quel est celui qu'elle rap-

—:o:—

A PROPOS DES MARINES MARCHANDES.

Malgré l'effroyable destruction accomplie pendant la guerre, notamment par suite du torpillage à outrance pratiqué par l'Allemagne, les flottes marchandes du monde montrent, en comparaison de 1914, une augmentation de tonnage égale à 11,703,000 tonnes.

D'après la statistique du Lloyd pour 1921-22, qui vient d'être publiée, le tonnage mondial s'établit à l'heure actuelle à 54,217,000 comparativement à 42,514,000 en Juin 1914, c'est-à-dire à la veille de la déclaration de guerre. Le tonnage britannique s'élève à 19,288,000 et les embryons de flottes des Dominions, à 1,950,000.

Cependant, l'Angleterre, qui, en 1914, possédait 44½ % du tonnage mondial, n'en possède plus que 35½. Cela est dû principalement à l'extraordinaire expansion de la construction maritime aux Etats-Unis depuis quelques années. En 1914, les Etats-Unis n'avaient pour ainsi dire pas de flotte marchande, leur tonnage global se réduisant à 1,837,600 tonnes; la marine marchande américaine représente anjourd'hui nn tonnage de 12,314,000, et les Etats-Unis se sont élevés an rang de la deuxième puissance maritime au monde, la France et le Japon se classant troisièmes, avec, chacun, un tonnage d'environ 3,000,000.

Les Etats-Unis ont ainsi absolument déclassé l'Allemagne, dont le tonnage de 5,095,000 en 1914 est réduit à 654,000 tonnes.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
15 Octobre, Clôture.

Paris, francs	13.42
Londres, livre sterling	3.83
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.65
Indo-Chine, piastre	5.95

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

"LEST YOU FORGET".

Le mardi 1er Novembre, grande soirée théâtrale et musicale, à l'Alcazar, au profit du fonds d'entretien de la Bibliothèque Française.

Le samedi 5 Novembre, grand bazar-marché, à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Les membres de la "Franco-American Benevolent League of Alameda County" sont priés d'honorer de leur présence la réunion qui aura lieu le Jeudi 20 courant, à 8 h. du soir, an Castle Hall à Oakland.

AVEC NOS AMIS ET ALLIES LES BELGES.

M. Jean Mignolet, consul de Belgique à Denver, Officier de l'Ordre de la Couronne, Chevalier de l'Ordre de Léopold, est de passage dans notre ville.

Pendant la guerre M. Mignolet fut d'un dévouement et d'une activité auxquels ses compatriotes n'ont jamais hésité à rendre hommage. Qu'il nous suffise de dire qu'en sa qualité de Trésorier de l'Orphelinat des Armées, ce patriote belge réussit à recueillir aux Etats-Unis environ 500,000 dollars.

A LA GAITE FRANÇAISE.

Vendredi soir—on n'est pas superstitieux à la "Gaîté Française"—a eu lieu la réouverture de notre petit Théâtre français. Ce fut une véritable représentation de gala: public select, toilettes élégantes, superbes limousines aux portes, bref, du chic partout.

Pour cette soirée de réonverture, la Direction avait monté—et monté superbement—la délicieuse opérette de Varney, "Les Mousquetaires au Couvent". Empressons-nous de dire que, dans l'ensemble, l'interprétation fut excellente. Nos lecteurs connaissent déjà le sujet de la pièce. Inutile donc d'y revenir. Mais ce qu'on ne saurait trop mettre en relief c'est le tour de force exécuté par le directeur de la "Gaîté Française" en nous offrant pareil spectacle avec les moyens plus que limités dont il dispose.

Nous attendrons, pour faire ce qu'il est convenu la critique, une seconde représentation de cette charmante opérette qui doit tenir assez longtemps l'affiche afin que tous les amateurs de théâtre français puissent avoir la possibilité d'aller applaudir la délicieuse petite troupe de M. Ferrier. On sait que la salle de la "Gaîté Française"—véritable bonbonnière—ne contient que 150 places. Mais dès à présent nous tenons à féliciter M. et Mme Ferrier ainsi que leurs vaillants et dévoués collaborateurs, notamment ceux qui ont tenu les premiers rôles, comme Mlle Constance Moncla, délicieuse dans le rôle de la pensionnaire Marie, ainsi que Mlle M. Cardona, si gentiment espiègle. Ces deux charmantes demoiselles ont été d'ailleurs fort bien secondées. Le tableau d'ensemble des pensionnaires au couvent était vraiment exquis; de la vie, du mouvement, et, ce qui ne gâte rien, pas une note discordante dans les chœurs, qui ont été parfaits.

Nous ne nous attarderons pas à faire l'éloge de M. A. Ferrier, comme acteur et comme chanteur. Sur la scène notre compatriote est dans son élément, et il le prouve un peu plus chaque fois qu'il paraît sous le feu de la rampe. Dans le rôle de "Gontran", M. Frediani, qui a d'ailleurs une gracieuse voix de ténor léger, s'est fort bien acquitté de sa tâche, et tont indique qu'il sera encore mieux à la seconde représentation. M. Vecki, en Abbé Bredaine, a été fort amusant.

Qu'on nous excuse de ne pas nous attarder à mentionner nommément tous les autres personnages. Nous aurons l'occasion aux reprises qui vont suivre de dire tout le bien que nons pensons de la bonne volonté que tous les collaborateurs mettent à seconder les efforts de la Direction.

Nous ne voulons pas clore cependant ce compte-rendu rapide sans adresser tous nos compliments aux décorateurs et aux costumiers de la "Gaîté Française", ainsi qu'au pianiste-accompagnateur, au talent duquel chacun se plaît à rendre hommage.

Comme intermède, nous avons eu un discours de M. Samuel Brun, qui a fait l'historique de la "Gaîté Française".

NOTES COMMERCIALES.

Un ancien poilu, M. R. Bezière, ingénieur-électricien, vient de s'établir au No. 1208, Powell St. L'intéressé est nn brave garçon qui n'est pas... millionnaire, et il serait on ne peut plus heureux que ses compatriotes lui facilitassent ses débuts à San Francisco. Les Français propriétaires ou "managers" d'hôtels, d'apartment-houses, etc... etc... s'ils veulent bien avoir recours à ses bons offices, n'auront pas à le regretter. Pour adresse et téléphone, consulter l'annonce paraissant en 4ème page.

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion sans une mastication convenable, est incomplète. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ALLIANCE FRANÇAISE.

Dans l'après-midi de jeudi prochain, les Directeurs de l'Alliance Française (Branche de San Francisco et de la Région), se réuniront au siège de l'Institution pour arrêter définitivement le programme de la distribution solennelle des prix aux élèves suivant les cours.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

WILLIAM A. HIGHTOWER A SAN QUENTIN.

Se conformant au verdict de culpabilité rendu par le jury, le juge Buck de la Cour Supérieure de Redwood City a condamné hier matin William A. Hightower à la prison à vie pour l'assassinat de l'infortuné curé de Colma. Aussitôt la condamnation prononcée, le shérif Michael Sheehan prit possession du condamné qu'il conduisit immédiatement à la prison de San Quentin.

L'avocat de William A. Hightower a annoncé qu'il va immédiatement se pourvoir contre le verdict du jury. Qnant au condamné, il ne cesse de protester de son innocence.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelles souscriptions recueillies par M. Geo. Tessier, Econome de la Maison de Santé Française, et versées à M. H. de Young:

Dr. C. D. Gwinn	$10.00
C. P. Robert	5.00
Franceschini & Austruy	5.00
Marcelin Lafont	2.50
Frank Imbert	2.50
Antoine Pous	2.00
Miss P. Marelli	2.00
Romain Desclaux	2.00
M. et Mme L. Savart	2.00
A. Dialot	1.50
E. Peyrefitte	1.00
Gregory Kyzikos	1.00
Geo. Calvo	1.00
Prosper de Lagarde	1.00
François Sagaud	1.00
Mrs. Gabrielle Rocca	1.00
Mrs. Conway	1.00
Miss Reed	1.00
J. Lassalle	1.00
Mme Félicienne Laborde	1.00
François Rhyner	1.00
Jos. Rempeat	1.00
Pierre Loubert	1.00
T. H. Talbot	1.00
Jean Coudray	1.00
Léon Claverie	.50

UN VOL AUDACIEUX.

Dans la soirée de vendredi, des malfaiteurs restés inconnus, opérant au nombre de quatre, pénétrèrent dans le bureau des postes situé dans le Rialto Building, à l'angle des rues New-Montgomery et Mission. A ce moment deux seuls comnis de service, les nommés John B. Muller et A. J. Managan, se trouvaient dans le bureau. Les bandits les menacèrent de leurs revolvers et leur ordonnèrent de se coucher sur le plancher. "Pas nn cri, ou vous êtes des hommes morts," firent-ils, aux deux employés apeurés. Ceux-ci obéirent. Les malandrins se mirent alors en devoir de s'approprier les plis chargés et les valeurs qui, déjà triés, avaient été déposés dans des sacs prêts à être expédiés an grand bureau postal du Ferry Building. Cela fait, ils gagnèrent la rue où les attendaient une automobile et disparurent. On évalue le montant du vol à $100,000 environ.

Comme les bandits n'étaient pas masqués, les employés ont pu donner une bonne description de ces aigrefins aux détectives chargés de rechercher les auteurs de ce vol audacieux.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbrook Park.

Petits Echos

Le Gouverneur Stephens a, annonce-t-on de Sacramento, lancé hier une proclamation par laquelle il invite toutes les écoles publiques de la Californie à honorer, le 27 Octobre prochain, le souvenir du regretté président Roosevelt, à l'occasion du 63ème anniversaire de la naissance du grand patriote qui, durant sa vie, travailla inlassablement à la grandeur des Etats-Unis.

—Le général russe M. F. Manakin, ancitu gouverneur de la province de Mauhe, Sibérie, accompagné de sa femme et d'une nièce âgée de 17 mois, est arrivé dans notre ville par le paquebot "Nanking", de la China Mail, courrier de Chine et du Japon.

—L'avocat réputé Gaviu McNab annonce qu'il a définitivement accepté de défendre Ros

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 20 septembre 1921.

Les indiscrétions, plus ou moins attendues, pour le jour qui semble venir où l'on publiera le "Journal" inédit de Goncourt, met les curieux en appétit et on discute la question de la possibilité de la publication des correspondances inédites de Lamartine, d'Alex. Dumas, de Théophile Gautier, d'Emile Zola et de François Coppée.

Pour la correspondance de Lamartine, déposée à la Bibliothèque Nationale, comme l'œuvre du grand poète tombera dans le domaine public en 1923, on se demande qui pourrait bien s'opposer à cette publication; c'est une question fort intéressante et dont on commence à s'occuper. Le dossier complet, avec des manuscrits inédits, contenatn des poèmes de jeunesse et des œuvres poétiques, est prêt à être dépouillé.

Pour Alexandre Dumas, Théophile Gautier, Emile Zola et François Coppée, c'est une autre affaire: il faut réunir des milliers de lettres. La Bibliothèque verrouillée de Chantilly possède une partie des lettres de Théophile Gautier, provenant du don Lovenjoul, mais elle refuse d'en donner communication. On attend sans doute que quelque membre de l'Académie en fasse son profit, ce qui, au fond, nous importe peu. Pourvu qu'on nous les fasse connaître, puisque l'auteur "d'Emaux et Camées" n'a laissé aucune volonté contraire.

Pour Emile Zola, la famille a réuni, je crois, quelques-unes des lettres du célèbre écrivain, qui était, d'ailleurs, très partisan de ces sortes de publications. Interrogé à ce sujet, de son vivant, il y a une trentaine d'années, il répondait:

"Je ne suis pas du tout opposé à la publication posthume des écrivains; certains hommes peuvent être amoindris par la publication de leurs papiers intimes, mais tant pis pour ceux-là! C'est à l'auteur à prévoir et à faire disparaître tout ce qu'il ne veut pas qu'on connaisse de lui. Quant au public, il a tout intérêt à savoir; c'est par ses lettres qu'on connaît l'homme; elles sont l'empreinte exacte d'une vérité. Pour moi, romancier, je suis heureux de savoir tout ce qui peut me faire pénétrer l'âme, la vie intime de l'homme."

Ce sont là des raisons.

Sont-elles sans répliques?

François Coppée était d'un avis tout à fait opposé:

"Je suis contre, écrivait l'auteur des "Humbles," absolument comme Flaubert dont j'ai lu les lettres eût été mortellement fâché s'il avait pu prévoir qu'on livrerait ses lettres en pâture à la curiosité des indifférents. Des lettres d'amour où il avait mis toute son âme, tout son cœur!"

"Cependant, disait-il, quand un long temps s'est écoulé, c'est différent."

Un long temps? combien cela dure-t-il?

François Coppée faisait encore une exception pour les hommes politiques dont "la mise en lumière de certains papiers peut présenter un sérieux intérêt pour l'histoire, mais les lettres intimes doivent toujours être respectées."

Le poète complétait sa pensée:

"Généralement, dans ces publications posthumes, on recherche toujours les choses qui renforment un grain de scandale. Ainsi, pour les lettres de Mme de Valmore, croit-on que son fils ne doit pas être blessé dans ses sentiments les plus respectables, à la pensée que tout le monde sait maintenant que sa mère a eu un amant, de cet amant un enfant? Pauvre femme qui a tant souffert!..."

Mais cette aventure était le secret de Polichinelle avant la mise en librairie de la corespondance. Quoi qu'il en soit, F. Coppée défendit, dans son testament de publier quoi que ce soit après sa mort. Va-t-on passer outre à sa volonté formelle? C'est peu probable et c'est dommage.

Jean-Bernard.

—:o:—

La Limite d'Age des Boxeurs

L'infortuné boxeur Jack Johnson — le nègre jaune, comme on l'appelait autrefois — est à présent bien vert. Pour avoir trafiqué avec une blanche, accusation dont il se défendra d'ailleurs jusqu'à la mort, il fut appréhendé, réussit à s'enfuir, traversa l'Océan bleu, fuit les jours rouges de la guerre, se réfugia à la Havane et, lassé de ses pérégrinations, se constitua prisonnier. Il vient de terminer ses 365 jours de noire prison. Libéré, il lança du haut d'une chaire un anathème contre ses juges et de son ring d'entraînement des défis à Fulton, Willard, Jack Dempsey et "tutti quanti."

Cet homme de couleur, remuant et boxeur, n'a vraiment pas la cote aux Etats-Unis. La commission de boxe de New York, pouvoir autant légiférant que sportif, le lui fait savoir. Elle a purement, froidement et simplement établi une loi en vertu de laquelle les boxeurs professionnels ne pourront plus, passé 38 ans, aspirer à la gloire du ring, aux cachets et aux bourses qu'elle comporte.

Voilà mon Johnson gros Jean comme devant. Né le 31 mars 1878, il est entré dans sa 44e année. On lui retire donc le pain des poings. Il ne pourra jamais rencontrer Dempsey qui, comme lui, a fui les horreurs de la guerre et accepte les combats sur le ring.

Du même coup, on fend l'oreille de ce grand et flasque géant de Jess Willard, qui compte à présent 39 automnes, plus un crépuscule.

Ils se consoleront tous deux au cinéma, probablement, car l'on sait que tous les boxeurs ont la vocation du cinéma.

—:o:—

On représentait à un ecclésiastique, qui n'était pas fort exact à dire son bréviaire, qu'il devait s'en confesser.

"C'est, en effet, répondit-il, le parti que je prends et dont je me trouve bien, car j'ai plutôt fait de dire que je ne le dis pas que de le dire."

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
834 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

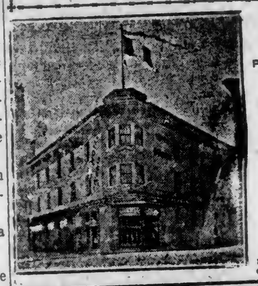
NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids st croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1572

Ross Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre — "ADRIATIC," 2 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 6991.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et apriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, synécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4903; résidence, Oakland 4820.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA QUESTION DU CHANGE

Une Proposition Américaine.

A titre de document, nous publions ci-dessous la copie de la lettre adressée à M. Doumer, ministre des finances, à Paris, par la "Manufacturers and Merchants Taxation League", dont le siège social est à Newark, N. J.:

Les Etats-Unis d'Amérique possèdent la plus grande accumulation d'or qu'un pays ait jamais possédé dans l'histoire du monde, et le besoin se fait sentir de trouver une méthode permettant de distribuer une grande partie de cet or, pour valeur reçue, parmi les différentes nations qui en ont besoin.

Le change déprécié de nombreux pays ainsi que les droits d'importation des Etats-Unis sur les produits manufacturés étrangers, empêchent ces pays d'acquérir une partie de cet or par les moyens habituels du commerce.

L'acceptation par les Américains de crédits étrangers en paiement d'exportations américaines, ainsi que l'ont suggéré certains hommes d'Etat et certains banquiers, serait d'un fonctionnement très lent et d'un montant extrêmement réduit, et n'aiderait pas beaucoup ceux qui ont un besoin immédiat de marchandises américaines.

Il existe toutefois une manière pratique grâce à laquelle les pays étrangers peuvent obtenir assez d'or pour: 1° rétablir leur système monétaire sur une base d'or, et 2° acheter toutes les marchandises américaines nécessaires à leurs besoins.

Ceci peut etre accompli par une émission d'obligations qui seraient différentes de toutes celles émises jusqu'ici par un gouvernement quelconque.

Proposer à cet effet une émission d'obligations dont les intérêts et le principal seraient couverts par des impôts divers, ou par un monopole quelconque, ou par un impôt sur les importations, les immeubles ou tout autre produit de l'industrie, serait un moyen économiquement défectueux, car tous ces impôts ou ces concessions constitueraient une charge sur le commerce et l'industrie et diminueraient ainsi la sûreté des obligations; c'est donc là un moyen qui n'est pas acceptable.

Une obligation d'Etat que les Américains pourraient accepter pour les raisons exposées ci-dessus devrait porter intérêt à un taux raisonnable et arriver à échéance dans cent ans ou moins, avec l'obligation d'amortir un pour cent du principal tous les ans par l'achat d'obligations sur le marché libre, à condition que ce rachat puisse s'effectuer à un prix ne dépassant pas le pair. L'autorisation d'effectuer une telle émission devrait être accordée par vote populaire de la nation efectuant l'émission. La nation devrait garantir que les fonds nécessaires au paiement de l'intérêt semestriel et de l'amortissement annuel de un pour cent seraient tirés d'un impôt prélevé sur la valeur de toutes les terres de la nation appartenant à des intérêts publics ou privés, à l'exclusion de la valeur des améliorations effectuées sur ces terres.

La valeur des terres sur lesquelles cet impôt serait prélevé est très petite dans les régions agricoles, mais grande dans les centres où la concentration de la population a augmenté la valeur des terrains. Cette énorme valeur des terres ayant été créée uniquement par le public, il serait juste que, au moyen de l'impôt, on tirât dessus pour le plus grand bien du trésor public, afin de réhabiliter les finances, le commerce et l'industrie de la nation.

Cette proposition donne un moyen économiquement sain permettant la réhabilitation immédiate du système monétaire, de l'industrie et du commerce de toute nation l'adoptant.

Manufacturers and Merchants
Taxation League
Alfred N. Chandler,
Président.

—:o:—

Les Rêves de Napoléon III

Napoléon II a fait bien des rêves que nous avons payé bien cher. Il rêva de réunir la Belgique à la France. Ce que l'Angleterre n'aurait pas laissé faire; il a rêvé d'un royaume arabe en Algérie.

Il a voulu réunir aussi à la France les îles anglo-normandes, et nos contemporains doivent se rappeler d'avoir vu, vers 1860, dans toutes les vitrines de Paris et de province une carte géographique représentant la Bretagne et une partie de la Normandie, sur laquelle était ouverte une main, dont le pouce d'équerre sur les autres doigts couvrait le département de la Manche, alors que les autres doigts couvraient les départements du Nord de la Bretagne (les îles anglaises étant placées entre le pouce et l'index). Le pouce se couchant sur l'index aurait réuni à la France les îles anglo-normandes.

La carte fut retirée des vitrines sur l'avis, dit-on, qu'aurait donné l'Angleterre. Elle avait vu dans cette exposition une tendance à consulter l'opinion publique.

—:o:—

La Saisie Foraine de Miss Muriel Spring

Miss Muriel Spring, une des étoiles de l'art cinématrographique américain, avait commandé à un grand couturier parisien une robe avec col de chinchilla du prix de 11,000 francs. Mais ayant soudain changé d'idée, elle éconduisit l'essayeuse en lui notifiant qu'elle ne donait pas suite à la commande.

Fort de son bulletin de commande, le couturier répondit par une saisie foraine pratiquée à l'hôtel où était descendue sa capricieuse cliente, et prit en gage un manteau de fourrure.

Miss Muriel Spring demandait, au juge des référés, la main levée de la saisie et la restitution de son manteau. Le juge a ordonné la main levée, mais à la condition que l'artiste remette la somme de trois mille francs en bons de la Défense entre les mains du plus ancien avoué, qui aura mission de les garder jusqu'à la solution définitive du litige. Cette somme servira de garantie au couturier pour le cas où le tribunal lui allouerait des dommages intérêts.

—:o:—

Une délégation de maires anglais vient de visiter, en vue de les adopter au nom de leur ville respective, certains villages dévastés de la Somme et du Pas-de-Calais. Les membres de cette délégation, au nombre de 49; et parmi lesquels se trouvent les maires de Cardiff, Hull, Inverness, Leyton, Lambeth, Leeds, etc., ont été reçus à l'Hôtel de Ville par la municipalité parisienne.

TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1° Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1921. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1921, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1922 avant 6 heures du soir, sous peine d'une taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de Janvier 1922. Faute d'être payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle sera frappée d'une taxe supplémentaire de 5%.

2° La totalité des taxes peut être payée à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux du "Tax Collector" sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir. Le samedi jusqu'à midi seulement.

3° Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

Edward F. Bryant
Tax Collector pour la Ville et le Comté de San Francisco.

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je tousais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits.". L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.
En vente partout

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engagé à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébloüissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 3608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE, South San Francisco; Phone: South S. F. 10
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

A. ZABALDANO DRUG CO
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
600 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 548-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — P. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
60-64 ELLIS STREET
RESTAURANT
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — O. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 75 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4628

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. SEROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue,

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaire

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2705

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 87 —

DEUXIEME PARTIE

XI

Nous vivons en un temps où on parle beaucoup d'hypnotisme. Des célèbres charlatans, pour deux ou trois malades aux nerfs détraqués, au cerveau affaibli, qui servent à leurs expériences, préconisent l'influence que l'être fort exerce sur un être plus faible. Le véritable hypnotisme est celui de l'amour. La véritable et irrésistible influence est celle de l'amant sur la femme qui se donne à lui et que l'amour a touchée de son aile.

Blanche aimait Georges Dambert.

Elle n'avait jamais cessé d'être à lui de cœur... Elle lui appartenait. Seul un sentiment d'honneur tout-puissant s'interposait entre eux, mais depuis vingt ans, elle l'adorait et l'adorait uniquement.

Bien des tentatives avaient été faites pour la séduire et l'amener à se venger de ce mari dont les débauches et les duplicités occupaient Paris.

Bien des mondains tournaient autour d'elle quand elle passait au Bois, seule dans sa voiture, avec sa figure mélancolique et son charme de jeune femme, belle et riche, rehaussé par tout le luxe que sa grande fortune lui permettait ou plutôt dont elle se faisait un devoir.

Elle ne les voyait même pas, sans cesse attachée à cette vision du passé dont elle n'essayait pas de distraire sa pensée.

Mais si elle avait failli une fois, dans l'inexpérience de sa jeunesse, elle ne voulait pas tomber de nouveau; elle acceptait sa vie telle qu'elle était, avec ses privations, sa solitude et l'amertume toujours âcre et cuisante de ses regrets.

L'avenue était à peu près déserte.

Le flot des promeneurs s'était retiré. Malgré la douceur de la température, les Champs-Elysées manquaient de leurs attractions d'été, les cordons de gaz des concerts, les sonneries de fanfares, les flèches indicatrices du Jardin de Paris et le tapage des orchestres.

Ils ne convenaient encore qu'aux rêveurs, et les rêveurs ne sont pas en majorité dans les capitales qui deviennent surtout à notre époque des capitales du bruit et du plaisir.

La victoria de Georges Davidson stationnait au bord de l'avenue.

Blanche le vit lui-même qui accourait à sa rencontre.

— Enfin! dit-il en passant le bras de la comtesse sous le sien.

Et il l'entraîna sous les arbres.

— Vous m'avez ordonné de venir, dit-elle. J'aurais dû refuser sans doute. Me voici... Qu'avez-vous à me dire?

— Tant de choses!

— Mais enfin!

Il fit quelques pas sans trouver une parole, et tout à coup:

— Blanche, reprit-il, avant tout, j'ai une question à vous adresser.

— Laquelle?

— Je voudrais savoir si vous êtes heureuse!

— Moi!

— Oui, vous!

— Non!

— On me l'avait dit... Je ne voulais pas le croire!

— Pourquoi?

— Ce mariage, cependant, n'est-ce pas de votre consentement qu'il s'est fait?

— C'est vrai. Mais alors j'étais folle et j'en supporte la peine.

— Comment!

— Je veux vous parler à cœur ouvert afin qu'entre nous il ne subsiste aucune équivoque. Toute tromperie serait indigne de nous, Georges, vous étiez parti. Je restais seule avec la duchesse. J'étais accablée d'idées noires. Mes enfants... — elle se reprit — nos enfants étaient mortes, deux adorables petites filles, deux anges que je pleure sans cesse. Vous m'aviez rendu ma parole, ce qui était une grande preuve de votre mépris pour moi. Ma grand'mère m'emmena en Italie... Là, nous rencontrâmes M. de Vaunoise. Comment cela se fit-il? Je l'ignore, mais il s'insinua dans les bonnes grâces de la duchesse qui d'abord le traitait avec peu de considération. Bientôt elle devint sa plus ardente protectrice... Que vous dirai-je? Je luttai dix-huit mois... J'espérais toujours recevoir quelque nouvelle qui pût me soutenir dans ma résistance à tout ce qui m'entourait. Au fond, je comprenais que M. de Vaunoise était attiré beaucoup plus par ma fortune que par ma personne, et je m'en applaudissais. Comme il m'était désormais impossible d'aimer, il m'était indifférent d'être aimée. Cependant je fis tout ce qui était en mon pouvoir pour éloigner le comte... Faut-il tout vous avouer? Je lui donnai rendez-vous à la Jonchère, sur la tombe de mes enfants, et je lui confessai tout, ma faute et ses conséquences. J'allai jusqu'à lui révéler.— je devrais me taire, Georges — que mon cœur n'était pas libre! Il me répondit avec une certaine délicatesse qu'il s'engageait à ne jamais faire allusion au passé, que le temps effacé tout, et qu'il attendrait ma guérison... Il s'y engageait sur son honneur! Je passe sur ce mariage qui fut en effet célébré sous ces tristes auspices. Abattue, sans courage, dégoûtée de la vie, n'ayant qu'un désir: rejoindre mes anges, je consentis à tout et je revêtis la robe blanche des mariées comme j'aurais pris la robe des novices ou le suaire des mortes! Peut-être M. de Vaunoise aurait-il pu me conquérir... je serai franche jusqu'au bout! — Le temps, en effet, est un remède à bien des maux! Dès le premier jour, au moment où je sortais de l'église, j'eus la preuve de sa trahison, de ses mensonges et de l'infamie de ses sentiments! Tout fut fini entre nous! Il se creusa un fossé qui n'a jamais été franchi! Je porte son nom... Il jouit de ma fortune... Ma chambre est un cloître... Je vous ai dit que je serais à vous ou à personne... Vous m'avez déliée de ma promesse... Je l'ai tenue cependant...

— Est-ce possible?

Elle le regarda en face.

Ils étaient sous la lumière d'un bec de gaz.

Ses grands yeux noirs brillants dans ce visage pâle affirmaient une telle sincérité qu'il murmura:

— Je marche dans un rêve.

Elle continua tranquillement:

— Je sais bien... Vous ne pouvez me croire et vous doutez de moi! Vous en avez le droit... Notre histoire est si étrange, nos cœurs faits pour s'entendre se sont si brusquement séparés l'un de l'autre que la défiance et l'aversion ont dû envahir votre âme et l'empoisonner. Georges, je ne vous en veux pas. Seulement, réfléchissez un instant! Qui me force à mentir? Quel intérêt peut m'y pousser? Je vous l'ai dit tout à l'heure. J'ai tenu ce serment que, n'étant pas à vous, je ne serais à personne! Je n'ai pas eu grand mérite à cette fidélité. Je n'aime pas M. de Vaunoise. Il aurait pu me gagner peut-être... Il ne l'a même pas essayé. Nous sommes deux étrangers l'un pour l'autre; mais je porte son nom... C'est assez d'une faute dans ma vie... Il n'y en aura pas d'autres, je le jure aussi! Je respecterai ce nom que je maudis... S'il est déshonoré, ce ne sera pas par mon fait, dussé-je me condamner à la plus cruelle des tortures, en résistant au penchant qui m'entraîne vers le seul homme auquel j'aurais voulu appartenir!

— Blanche!

— Voilà la vérité, toute la vérité, mon ami! Je n'ai rien à vous en cacher... Vous m'avez demandé si j'étais heureuse et je vous ai répondu: Non. Mon cœur est fermé; je n'y garde que des souvenirs... Ils me sont chers et cruels... Je vis en recluse.. Je passe dans le monde sans y rien voir, sans rien désirer, sans en écouter les bruits! Il est un homme que je vais... avec plaisir... un seul. C'est le docteur Campayrol. Savez-vous pourquoi? C'est parce qu'avec lui je puis ouvrir mon âme, parce qu'il en connaît les secrets, parce qu'il compatit à mes souffrances et que je cause avec lui de mes filles... souvent... de vous quelquefois!... Et maintenant, mon ami, vous savez tout! Chaque année, au printemps, je pars pour la Jonchère, et là, je reste des mois entiers entre ces amers souvenirs et la tombe de mes enfants! Ah! si je les avais eues, Georges, si Dieu me les avait laissées, elles m'auraient défendue contre ces obsessions auxquelles j'ai cédé lâchement... Je serais libre encore! Elles auraient suffi à remplir mon âme de joie, et je vivrais pour elles!... au lieu de m'éteindre dans la solitude et le dégoût d'une existence sans joies et sans tendresses... mais à quoi bon parler de moi davantage? Maintenant, parlons de vous. A mon tour, je vous demanderai: Georges, êtes-vous heureux?

— Je vous le dirais que vous ne le croiriez pas!

Ils marchèrent un instant l'un près de l'autre en silence.

Elle sentait le bras de son ancien amant trembler sous le sien. Si elle avait levé les yeux sur son visage, elle aurait vu qu'il se livrait à des efforts surhumains pour maîtriser la violence de ses émotions.

A la fin, il put les dominer un moment, et ce fut d'une voix presque calme qu'il continua:

— Depuis que je vous ai quittée, ma vie n'a été qu'un long supplice. Tout en moi souffrait; il n'était pas une place de mon cœur qui ne fût une plaie. Vous ne saurez jamais les idées de haine, de représailles, de vengeance qui y germaient comme les plantes vénéneuses dans un sol putride... Après la lettre qui me signifiait notre rupture et vos volontés, je partis... Vous le savez! Je relevais d'une grave maladie.

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gaz, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

Les Petites Annonces qui paraissent dans le "Franco-Californien" donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1115, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
901-902 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse ses mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heure par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2026 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 123
Résidence: Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 9631 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 220).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 6738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3632
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

LE NOMBRE DES NAISSANCES ET DES MARIAGES A PARIS EST EN PROGRESSSION.

Parmi les problèmes qui se posent aujourd'hui devant la conscience publique, en France, la question de la natalité se place au tout premier rang. C'est l'avenir de notre pays qui est en jeu.

Ce problème est-il en voie d'être résolu? Il y a, pour Paris du moins, des motifs d'espérer que nous sommes heureux de souligner.

Le chiffre de naissances à Paris qui, en 1920, marquait déjà une progression sur 1913, s'est, pour le premier semestre de cette année, sensiblement accru.

Pour les six premiers mois de l'année 1913, les naissances s'élevaient à 24,300, et pour 1920 à 27,906, alors que pour la période correspondante de 1921, c'est 31,885 naissances qu'on a eu à enregistrer. On voit que, même en tenant compte de l'augmentation—minime—de la population, la balance penche très nettement en faveur de 1921.

Pour les mariages, la différence est tout aussi sensible; c'est ainsi que l'on trouve pour toute l'année 1913: 31,916 unions, contre 53,329 pour 1920 et 26,282 pour le premier semestre seulement de cette année.

CONVOCATION

FRANCO-AMERICAN BENEVOLENT LEAGUE OF ALAMEDA COUNTY

Le Jeudi 20 Octobre, à 8 h. du soir, réunion régulière mensuelle des Membres de la Ligue, au Castle Hall, coin de 12ème et Franklin Sts., à Oakland.

Tous les sociétaires, les membres du Comité d'Organisation du bal annuel, et, aussi, toutes les personnes s'intéressant à nos Orphelins de la Gnerre, sont priés d'y assister.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. D. TORTE.

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'HOTEL LYLE, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont convoqués en REUNION EXTRAORDINAIRE, le Lundi 17 courant, à 8 h. du soir, 149, Eddy St.

Ordre du Jour: Ratification du choix fait par le Conseil d'Administration des Candidats à recommander aux électeurs le Mardi 8 Novembre.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

GRAND
BAL
— Donné par la —
Cour Sadi Carnot
No. 198
(FORESTIERS D'AMERIQUE)
pour célébrer le 20e Anniversaire de sa Fondation
—LE—
SAMEDI 22 OCTOBRE 1921
— AU —
FORESTERS' HALL
13th et Clay Streets à
OAKLAND

J. LASSALLE, Chef Forestier

Comité d'Organisation
J. Barthelemy, Président
E. Roux, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
A. Campson, P. Lascurettes
S. Bidalot, A. Gouig

Comité de Réception
J. Bernadou, J. D. Palu, J. Mouchou
P. Bellocq, D. Marquis, H. Michard
Dr. L. R. Dupnich

Comité de Danse
A. Campson, Directeur
J. Betmont, N. Gaubert
J. Girard, F. Bonne

Comité des Rafraîchissements
P. Lascurettes, A. Belledent, H. Hauret
A. Figuti, E. Lamoure, Theo. Gay
E. Vigne, L. Lemer

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

CONCERT

Donné par
Mlle EMILIE LANCEL
Mezzo-Soprano
et
LINCOLN S. BATCHELDER
Pianiste
—Au—
ST. FRANCIS HOTEL
(Salon Italien)
MARDI SOIR, 18 OCTOBRE 1921
à 8 h. 30

BILLETS: $1.00 plus "War Tax"
En vente chez Sherman Clay & Co.

On Demande

Un HOMME pour faire les chemises et le linge courant. Sera nourri. Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

3051

JEUNE FILLE, avec expérience, pour faire les paquets dans une teinturerie.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom Street.

3039

Une CUISINIERE.
S'adresser 1957, Sutter St.
3041

Demandes d'Emploi

Bon "DRIVER", parlant anglais, demande place dans blanchisserie ou boulangerie.

Téléphoner: Franklin 2921.
3040

A Vendre

MAISON de 6 chambres et "basement" sur lot de 60x246; un autre lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., etc.; le tout situé dans le voisinage d'une "High School". On vendrait la maison avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.

S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.
3047

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.
3003

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; M. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président; 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8883; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cazes; J. B. Casanajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Coulet, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Noti: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. S'nal B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.

32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on accepterai moitié comptant.

18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.

8,000—Deux flats, avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.

15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.

13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.

12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.

9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.

6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.

4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $230 par mois.

1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.

3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 63x137½.
5,000—California St. près Hyde, 26x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $54 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 84½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie franchise, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française située dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
$6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 55 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échanger pour

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Masen St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, A OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 740 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEICH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERGIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTF D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 809—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Laviale — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BABEERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Nouveaux Records Français Disques PATHÉ

570	Conseil aux Dames—Audiffred Si vous fermez les yeux—Audiffred	$0.85
568	Chargez!—Bérard En la Arena (Dans l'Arène)—Bérard	0.85
562	Aux Alpins (Tyrolienne)—Charlesky Le Fils du Pâtre (Tyrolienne)—Charlesky	0.85
566	Ma Rosine (Comique)—Charlus Vronique est malade (Comique)—Charlus	0.85
576	Dans ton cœur—Carl Ditan Le Cœur est un Grelot—Carl Ditan	0.85
565	Lettre tendre (Romance)—Fragson Pure comme les Anges—Fragson	0.85
564	Là-bas (Chanson de guerre)—Hamel Quand vient la saison nouvelle—Hamel	0.85
569	La Gosse du Sixième—Hamel La Beauté de ma mie—Hamel	0.85
571	Le plus joli Rêve—Junka Les Prières de la Vie—Junka	0.85
572	Femmes! Femmes!—Marcelly Dans les Couloirs du Métropolitain—Marcelly	
573	Quand l'Amour meurt (Valse chantée)—Perval J'ai rêvé de t'aimer—Perval	0.85
574	J'aime ma Mie—Mme Mirepoix Le plus joli Rêve—Mme Mirepoix	0.85
567	Les Amricains—Mme Suzanne Valroger Grégoire—Mme Suzanne Valroger	0.85
555	L'Heure du Diner (Dialogue)—M. Galipaux et Mlle Goldstein Est-ce moral? (Dialogue)—M. Galipaux et Mlle Goldstein	0.85
49224	Le Chapeau Américain (Comique)—Dranem Vive la Campagne (Comique)—Dranem	1.25
49225	Le Nécessaire et le Superflu (Comique)—Mme Jane Pierly La Roulante (Comique)—Mme Jane Pierly	1.25

OPERA ET MELODIE

59090	Carmen (Bizet) "Chanson Bohème"—Emma Calve Barcarolle (Gounod) "Où voulez-vous aller?"—Emma Calvé	1.50
54076	Ave Maria (Gounod)—Yvonne Gall	1.50
54074	Jocelyn (Godard) "Berceuse"—Yvonne Gall	1.50
49503	L'Enfant chantait la Marseillaise—Noté baryton Marche vers l'Avenir—Noté baryton	1.50

ORCHESTRES ET INSTRUMENTS

40211	Ballet Egyptien (Luigini) 3e partie—Orchestre Pathé Ballet Egyptien (Luigini) 4e partie—Orchestre Pathé	1.25
40219	Ouverture du Calife de Bagdad (Boieldieu)—Musique Régimentaire Versailles Parade Militaire (Massenet)—Garde Républicaine	1.25
562	Blanche de Castille (Scottisch)—Orchestre Pathé Carillon Printanier (Scottisch)—Orchestre Pathé	0.85
20540	Mon Homme (Yvain) Fox-Trot—Orchestre Jos. Samuel Lips (Elw. Fiorito) Fox-Trot—Orchestre Jos. Samuel	0.85
20527	Les Patineurs (Valse) Accordéon—Boudini Frères Marche des Bersagliers—Accordéon—Boudini Frères	0.85
20566	Carnaval de Venise—Accordéon—Boudini Frères Sourires du Berceau—Accordéon—Boudini Frères	
20504	Humoresque (Dvorak) Violon Solo—Virgilio Ranzato Menuet No. 13 (Mozart) Violon Solo—Virgilio Ranzato	0.85

N. B.—Les commandes par poste sont exécutées avec soin.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST. SAN FRANCISCO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 25 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 18 OCTOBRE 1921—TUESDAY, OCTOBER 18, 1921. No. 240

LA QUESTION DES PHILIPPINES

Un député français, M. Pierre Perreau Pradier, vient de consacrer un fort intéressant article à la question des Philippines, sujet tout d'actualité aux Etats-Unis, comme on sait.

L'auteur constate tout d'abord que les Etats-Unis, devenus une puissance coloniale, ont compris, depuis la dernière guerre surtout, de quelle importance est, pour un pays moderne, le fait de posséder un empire colonial important; que la conception coloniale des Etats-Unis est essentiellement libérale: ce que les Américains recherchent outremer, ce n'est point une domination au sens propre du mot, mais la création des centres économiques étroitement reliés avec la Métropole.

Or, le point noir de cette politique coloniale américaine est la situation des Philippines: il s'agit là d'une possession à peuplement difficile. On se rappelle le mal que les éléments philippins ont donné au Gouvernement espagnol, ainsi que la longue et difficile campagne entreprise par les Américains contre la bande d'Aguinaldo. La situation est encore si délicate que le gouvernement des Philippines dépend toujours du "War Office" de Washington. Et cependant, peu à peu, l'action libérale que le Gouvernement américain a entreprise aux Philippines se poursuit avec méthode; l'une après l'autre, les provinces passent de la poigne un peu rude de l'autorité militaire à l'administration civile. Enfin, une assemblée législative a été créée à Manille et le gouvernement américain, sous l'impulsion du président Wilson s'était encore efforcé d'accentuer ce caractère libéral, en ouvrant très largement l'administration des Philippines aux Philippins. Sous l'égide américaine, le mouvement économique a pris un essor remarquable: le commerce total passant de 58 millions de dollars en 1906 à 150 millions en 1920. Les centres savants américains ont entrepris avec succès la lutte contre le choléra de Manille et ont réduit dans de très notables proportions les effets des fièvres paludéennes.

* * *

Mais, où la politique américaine a, d'après M. Pierre Perreau-Pradier, fait faillite, c'est lorsqu'elle a voulu, sous l'inspiration du président Wilson, appeler, dès maintenant, les éléments indigènes à la gestion des intérêts publics.

"Les Philippins, en effet, écrit M. Perreau Pradier, n'étaient pas encore mûrs pour se diriger eux-mêmes. C'est sous l'impulsion de l'ex-président que le gouverneur Harrisson a ouvert cette ère de démocratie indigène à outrance; les résultats ont été désastreux: "Tous les fonctionnaires maintenant sont Philippins et l'on peut dire que tous les Philippins sont fonctionnaires; il n'y a ni discipline, ni contrôle, chacun fait ce qu'il veut; il n'y a plus de routes (et le réseau philippin était célèbre); il n'y a plus de politique; il n'y a plus de traditions; il n'y a plus d'argent, la faillite est là". Il est temps de faire machine en arrière, c'est l'œuvre qui s'impose à l'attention du président Harding. Quelle devra être l'administration et l'organisation des Philippines? Dans quelles mesures vraiment réalisables les Philippins doivent-ils être appelés à conduire les destinées de leur archipel?"

On a vu que telles sont, en effet, les questions qui se posent maintenant à la Maison Blanche. Le président Harding a demandé au major-général Leonard Wood, récemment nommé gouverneur général des Philippines, de se rendre dans le pays et d'effectuer une vaste et complète enquête sur les récents événements qui s'y sont produits.

* * *

M. Pierre Perreau Pradier estime que les Français ont tout intérêt à suivre de près cette question et à connaître, d'une part, les conclusions que va formuler, à la suite de son enquête, le général Wood et la décision qui sera prise par le président Harding à la suite de ce travail préparatoire de mise au point. On voit par là combien est difficile la question de la politique d'association avec les éléments indigènes et avec quelle mesure et quelle prudence il faut la poursuivre. M. Perreau-Pradier ne vent pas dire, loin de là, qu'il faut la rejeter, mais, à son avis, il importe une fois de plus de ne pas être le jouet des mots et de ne pas se laisser entraîner à des conceptions, certes trop idéalistes, mais très délicates à mettre en pratique. Il fait en outre observer de ne pas oublier qu'il y a beaucoup d'analogie entre l'archipel des Philippines et certaines colonies françaises d'Extrême-Orient. C'est donc, d'après notre député, une raison de plus pour que l'attention des Français soit portée sur le règlement prochain de l'organisation définitive de l'Archipel philippin sous le contrôle du gouvernement des Etats-Unis.

A. LUSINCHI.

Autour de la Conference de Washington

LES CONDITIONS DE REUSSITE DE LA PROPOSITION HARDING.

M. Wilson a été mis de côté. Le tempérament américain démeure de même: il procède toujours de Washington et de Lincoln.

Pour réaliser leurs idéals, Washington et Lincoln avaient besoin de la souveraineté d'un grand Etat; ils l'ont réalisée et maintenue.

Pour réaliser son idéal, M. Wilson aurait eu besoin d'une puissance internationale; il a redouté de la constituer et la plupart de ses compatriotes en ont encore plus peur que lui. M. Harding, profitant de tout le travail qu'ont accompli dans les esprits les conceptions wilsoniennes et le traité de Versailles et des expériences ainsi faites, a proposé, par tous les moyens, de se faire entendre: action auprès des ministres britanniques, télégrammes, démarche diplomatique, un double sujet de conférence internationale. Le premier but, par où j'entends le plus général, de conception parfaitement wilsonienne, tout en prétendant, pour d'uniques motifs de partis, se passer de la Société des Nations bâtie par M. Wilson, est le désarmement. La France le désire autant que les Etats-Unis; mais, pour ne pas, de nouveau, entrer dans la voie des songes et des mécomptes, nous devons apercevoir dès l'abord qu'il n'est possible que, précisément, avec une Société des Nations solidement organisée et une gendarmerie internationale. Ainsi seulement, nous verrions, quant à nous, sauvegarder notre sécurité, à laquelle nous tenons par dessus tout et qui, seule, établit pour notre pays le régime de la paix.

La seconde proposition est d'un tout autre caractère. Elle est concrète et d'une portée limitée, précise et immédiate.

Voilà cinq ans que, quant à nous, nous répétons que la Société des Nations passera du domaine des organismes réels lorsqu'elle comprendra des Sociétés de Nations point antagonistes, puisqu'une même nation pourra figurer dans plusieurs de ces Sociétés. Déjà, la doctrine de Monroe constitue, pourrions-nous dire, une Société de l'Amérique. La Petite Entente est une société nouvelle et les Etats de la Baltique sont, peut-être, sur le point d'en former encore une autre. En tout cas, la conférence de Washington n'ira, en fait, à rien moins comme solution du second problème qui lui sera posé, qu'à créer une Société du Pacifique. Et les avantages sont certains.

La guerre navale du Pacifique était, depuis trois ans, le conflit éventuel menaçant. De grands peuples la voyaient venir et s'y préparaient. Ils ne s'y sont pas résignés. Ils réagissent. Puisse leur ferme volonté d'éviter le cataclysme, triompher de la force des choses! La France, qui, devant cette probabilité, devait hésiter à s'engager dans une seule alliance, le souhaite de tout son attachement à ces peuples et de tout son amour de la paix.

A ce souhait, nous en ajouterons un autre: que ces gouvernements ne soient pas représentés là-bas par les premiers ministres! Ce n'est pas leur tâche. Ils sont, en pareille aventure, des plénipotentiaires sans appel et presque sans frein; ils ne sont pas préparés par le débat à la tribune, à cette voie des menaces subtiles et des patiences adroites, à cette science de se taire.

Puis, cependant, ils laissent en souffrance leur tâche première. Un grand pays, un ministère, un parlement ne peuvent se passer des soins constants et de l'autorité prévoyante et attentive d'un chef de gouvernement. C'est un ambassadeur qui remplira le plus utilement la pensée de M. Harding.

Edouard Soulier, Député
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

LETTRE DU JAPON

IMPRESSIONS DE VOYAGE DU PRINCE HIROHITO.

On nous écrit de Tokio:

Les impressions "réelles" de voyage du prince Hirohito ne seront peut-être jamais connues du gros public, mais la politique de mon pays en ressentira sous peu les effets. La vue des désastres causés en France par la Grande Guerre a soi-disant inspiré à l'héritier du Trône des sentiments pacifistes; c'est du moins ce qu'il veut faire croire aux masses; les gens connaissant le desssous des cartes sont persuadés néanmoins que le pacifisme du prince est de commande et a pour but d'influencer les Kenseikai devenus très forts ces temps derniers.

Le ministère Hara (Seiyukai), tient debout parce qu'aucun parti n'ose prendre sa place, mais si l'opposition croyait une paix permanente possible sans perte de face, elle renverserait le Cabinet actuel comme un château de cartes; c'est pourquoi j'affirme que seul le militarisme soutient Hara dont il ne peut se passer sans disparaître lui-même, et le militarisme se faisant passer pour le rempart du Trône, ne saurait être abandonné par la Maison Impériale dont le prince Hirohito est le porte-parole.

Après avoir convaincu le peuple japonais de son horreur de la guerre, le prince Hirohito fera comprendre à ses futurs sujets que la paix tant désirée par la famille impériale exige des sacrifices humiliants, c'est alors qu'une vague de chanvinisme bien préparée par nos traîneurs de sabres, déferlera sur le pays et emportera tous les éléments opposés à cette folie qu'est la guerre.

En cas de conflit avec l'Amérique, le Japon ne peut compter sur la Grande-Bretagne, gonvernée par Lloyd-George, ami de la Russie Soviet dont le plus grand desir est de conconrir à notre anéantissement. La Chine de son côté attend avec impatience le moment où elle pourra, par un boycottage complet, hâter notre perte.

En ne nous aidant pas Lloyd-George déshonorera une fois de plus l'Angleterre; mais la haine de la Chine est naturelle; elle est le résultat de notre politique ambiteuse, de nos empiètements sur le territoire chinois et des affronts multiples que nous avons fait subir sans raison, à son gouvernement; il est donc inutile de tourner les yeux vers elle en ce moment critique. Malgré l'isolement dans lequel nons ont placés nos hommes d'Etat, le parti de la guerre triomphera, il cherchera querelle au lieu de préparer simplement la nation à se défendre. Calme, quoiqu'armé jusqu'aux dents, le Japon sera traité avec respect par les puissances représentées à Washington; si au contraire il se montre agressif, les indifférents se joindront à ses ennemis, c'est sans donte ce que n'ont pas compris nos états-majors qui devraient ponrtant savoir que le pays n'est pas assez fort pour lutter contre une coalition quasi mondiale.

Vicomte Nagayama.

POURQUOI L'ALLEMAGNE PEUT PRODUIRE A BON COMPTE.

C'est un fait économique bien connu que la dépréciation de la monnaie dans un pays provoque chez lui une hausse des salaires.

Il s'ensuit que l'avantage obtenu par l'industrie d'un pays dont la monnaie se déprécie n'est que temporaire car un moment vient où la parité est établie entre le taux des salaires et les prix.

Pourtant, cette parité ne s'établit pas toujours, comme le démontre aujourd'hui l'exemple de l'Allemagne, du fait que le salaire de l'ouvrier allemand compte avec une commune mesure, le dollar par exemple, est inférieur à celui de l'ouvrier français.

On vient de publier sur ce point des chiffres extrêmement significatifs, concernant les ouvriers métallurgistes. Voici quels sont, calculés en dollars, leurs salaires hebdomadaires dans les divers pays en mai 1921:

Etats-Unis	43.12
Angleterre	17.40
France	16.80
Belgique	15.63
Japon	9.90
Allemagne	5.34

Cela explique pourquoi il est possible à l'industrie allemande d'offrir sur les marchés étrangers des prix inférieurs à tous autres.

En Allemagne, d'après la statistique établie par M. Hoover, ministre du Commerce des Etats-Unis, un ouvrier fondeur reçoit un salaire variant de 0 dollar 75 à 0 dollar 60, alors que, pour le même travail, il reçoit en France 1 dollar 02 à 1 dollar 53 et que, pour les forgerons et les lamineurs, la proportion est la même.

:o:

LE CHEF DE LA DELEGATION ITALIENNE A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Rome, 17 Oct.

On apprend aujourd'hui que c'est le Marquis della Torretta, ministre des affaires étrangères, qui est désigné comme chef de la délégation italienne à la Conférence de Washington.

:o:

Washington, 17 Oct. — Pendant le mois de septembre les importations aux Etats-Unis ont été de 180 millions de dollars, le chiffre le plus faible cette année. Les exportations ont atteint 325,000,000 de dollars, 5 millions de dollars seulement au-dessus du plus mauvais mois et 36 millions de dollars au-dessous des exportations du mois d'août.

St. Louis, 17 Sept. — Un douloureux accident s'est produit hier au champ de courses d'automobiles de Belleville. L'auto au volant de laquelle se tronvait le nommé Walter Hammond, âgé de 28 ans, coureur connu, capota. Hammond fut tué sur le coup. Son frère, qui l'accompagnait, a été légèrement blessé.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste. 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE ET LE DESARMEMENT

Paris, 17 Oct.

Une haute personnalité touchant de près au chef de la délégation française déclare que cette délégation ira à la Conférence de Washington sur la limitation des armements et la question d'Extrême-Orient disposée à accueillir favorablement toute proposition sensée qui permettrait à la France d'aller jusqu'à l'extrême limite dans la réduction de ses armements militaires et navals.

Dans les milieux officiels on pense que le coût du maintien des troupes d'occupation en Rhénanie et la possibilité de réduire les forces seront discutés à Washington à l'occasion de la question générale des armements.

L'armée et la marine, coûtent à la France 4,500 millions de francs annuellement. Le déficit du budget qui est de 2,500 millions, pourrait être à peu près supprimé en faisant des économies dans les budgets de l'armée et de la marine si on garantissait la France contre toute surprise du côté de l'Est.

On fait remarquer, qu'à part à la guerre et à la marine, il est impossible à la France de comprimer les dépenses des autres départements ministériels.

LES AMERICAINS SUR LE RHIN.

Paris, 17 Oct.

Il est probable que l'Allemagne paiera bientôt le tiers du coût de l'armée américaine d'occupation directement au quartier général de Coblence en marks allemands. On ignore généralement aux Etats-Unis que l'Allemagne, pendant la période d'occupation, a payé en marks plus de dix pour cent des frais d'entretien des troupes américaines sur le Rhin.

Le major-général Allen se concerte avec les autorités allemandes pour augmenter cette proportion jusqu'à 30 ou 40 pour cent des frais totaux.

Actuellement les hommes sont payés à leur choix en marks ou en dollars. Ils préfèrent généralement être payés en dollars car en les changeant en marks ils obtiennent des taux sensiblement meilleurs que l'armée n'en obtient du gouvernement allemand. Le général Allen essaie d'obtenir pour ses troupes le même taux que les hommes obtiennent individuellement.

Les représentants américains à la prochaine conférence alliée pour la réduction du coût des armées d'occupation accepteront la somme la plus faible possible. Il est probable que cette conférence se tiendra à Paris à la fin du mois.

LES ACCORDS DE WIESBADEN ET LES ETATS-UNIS.

Paris, 17 Oct.

M. Roland Boyden, représentant des Etats-Unis à la Commission des Réparations, estime que la concurrence allemande sur les marchés américains et autres sera grandement diminuée par l'accord Loucheur-Rathenau signé à Wiesbaden et par lequel la France pourra recevoir pour 7 milliards de marks de marchandises d'ici quatre ans et demi.

M. Boyden déclare que c'est une des raisons pour laquelle cet accord sera acceptable par les Etats-Unis. La Commission des Réparations approuvera l'accord avec quelques modifications peu importantes.

Le représentant des Etats-Unis dit qu'il approuve cet accord pour trois raisons. .....

1. Il réduira au minimum les ventes "dangereuses" à des prix inférieurs en Amérique et sur les autres marchés du monde.

2. Il constitue l'unique méthode d'assurer d'année en année le paiement des réparations par l'Allemagne.

3. Il permet à la France de ne pas remplir les "vides du Nord de la France" avec des marchandises qui pourront être employées pour rétablir son commerce avec l'étranger.

SUR LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU ANGLAIS.

Londres, 17 Oct.

La cérémonie de la remise par le général Pershing de la Médaille du Congrès américain au Soldat Inconnu anglais, a eu lieu ce matin à l'Abbaye de Westminster. Le roi George était représenté par le duc de Connaught. 1200 personnes étaient présentes dans la vaste crypte. Les présentations ont été faites par M. George Harvey, ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, qui a prononcé une courte mais impressionnante allocution.

Le gouvernement anglais a décidé d'envoyer la Croix Victoria au Soldat Inconnu américain.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

17 Octobre, Clôture.

Paris, francs	13.57
Londres, livre sterling	3.89
Bruxxelles, francs	13.77
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.67
Indo-Chine, piastre	5.95

LES ETATS-UNIS REFUSENT LEUR PROTECTION A L'ALLEMAGNE.

Washington, 17 Oct.

Par 71 voix contre 7, le Sénat a repoussé aujourd'hui un amendement du sénateur Walsh, démocrate du Montana, demandant que les Etats-Unis se joignent aux autres nations pour protéger l'Allemagne contre des invasions qui ne seraient pas justifiées.

Tous les sénateurs républicains et la grande majorité de leurs collègues démocrates ont voté contre cet amendement. Les sept qui ont voté pour, tous démocrates, sont: MM. Culberson, Texas; Glass, Virginie; Hitchcock, Nebraska; King, Utah; Overman et Simmons, Caroline du Nord; et Walsh, Montana.

Le Sénat a également rejeté par 62 voix contre 6, un second amendement du même sénateur Walsh, proposant que les Etats-Unis prêtent leur bons offices dans l'éventualité d'une attaque non justifiée contre l'Allemagne.

LE ROI ALBERT ET L'AVIATION.

Paris, 17 Oct.

On mande de Bruxelles que la population a fait une brillante réception au roi Albert, retour du Maroc en aéroplane. Cependant l'opinion commence à protester contre les voyages aériens du monarque. On trouve que le souverain n'a pas le droit de risquer ainsi sa vie, et le gouvernement, ajoute-t-on, a l'intention de faire à ce sujet de paternelles représentations au vaillant roi Albert, qui a déjà effectué plus de 200 voyages aériens.

Le roi Albert retourne enchanté de son voyage au Maroc. Il déclare avoir été fort impressionné par les merveilleux résultats obtenus par les Français au Maroc, et il voit, dans le continent africain, le plus grand avenir pour les intérêts français et belges.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 17 Oct.

On annonce que très probablement M. Georges Carpentier abandonnera le ring au mois de mai prochain pour faire du théâtre, et on ajoute que M. Pierre Wolf, l'auteur dramatique bien connu, est en train d'écrire une pièce où un rôle sera réservé au célèbre pugiliste.

—Des mines flottantes ayant été signalées au large de Cherbourg, on a dû encore faire appel aux dragueurs afin de nettoyer le Canal. Il parait que l'"Olympic" l'a échappé belle l'autre jour, ayant passé à quelques mètres à peine d'une mine flottante.

—A l'Hôtel de la rue Drouot on vient de reprendre les ventes. On constate que si les ventes de bijoux et de pierres précieuses sont nombreuses, les prix offerts, par contre, sont bien inférieurs à ceux qui étaient offerts l'année dernière. La collection de pierres du prince de Hohenlohe Ochringen, provenant d'un sequestre et mise en vente, n'a pas donné beaucoup. La collection de timbres de Ferrari de la Renotière, également mise en vente, n'a pas eu beaucoup de succès, bien que certains timbres rares aient obtenu un prix assez élevé. La vente d'autographes provenant de la collection Moissan n'a pas soulevé un plus grand enthousiasme. Une signature de George Washington s'est vendue $32; cinq lettres de présidents des Etats-Unis avant 1870 ont donné en tout $35. Une lettre de Robespierre s'est vendue $32.

—Le Conseil des ministres a décidé que l'amiral de Bon et le général Buat iraient à la Conférence de Washington.

—Le général Nivelle, ancien généralissime, est placé hors cadre.

—Le général Nollet, président de la Commission de contrôle à Berlin, est nommé membre du Conseil supérieur de la guerre. Le général Nollet conserve ses fonctions de président de la Commission de contrôle.

—M. Bertrand Coles Neidecker, de New York, ancien lieutenant-aviateur de l'armée américaine, a épousé Mlle Sybil Kosminski, fille de l'ancien directeur de la Compagnie Générale Transatlantique.

—A Pont d'Ain, les verreries en chômage depuis de longues semaines viennent de reprendre le travail.

—Le Conseil général de l'Isère a émis un vœu demandant aux pouvoirs publics l'indemnité de vie chère aux fonctionnaires.

—On mande de Lyon: D'après des renseignements puisés à bonne source, il semblerait que les autorités chinoises en France, diplomatiques et autres, n'auraient rien fait pour empêcher la concentration tapageuse à Lyon, des jeunes Chinois, étudiants d'industrie ou de commerce, répartis dans toute la France, et que le chômage a mis dans une situation délicate. Les grandes relations commerciales existant entre l'industrie lyonnaise et la Chine créeraient, pensait-on dans certains milieux, à la ville de Lyon, à l'Institut franco-chinois du fort Sainte-Irénée, une obligation morale d'assistance... sous peine de nuire aux bons rapports commerciaux de Lyon avec la Chine. Si ce calcul a été fait, on assure qu'il a été tout au moins imprudent.

—On apprend aujourd'hui que le maréchal Foch sera accompagné pendant toute sa tournée aux Etats-Unis par le comte de Chambrun, qui agira en qualité de maitre des cérémonies, en remplacement de M. Marcel Knecht, chef du bureau des Informations françaises à New York et qui jusqu'à présent avait été l'organisateur de tous les voyages accomplis en France par les délégations américaines et en Amérique par les délégations françaises. Lors de la dernière visite de l'American Legion en France, M. Marcel Knecht fut l'objet de plusieurs critiques et l'on fit pression sur le ministère de la guerre pour que le maréchal Foch soit accompagné durant sa tournée aux Etats-Unis par un ancien officier. Le comte de Chambrun, qui est né à Washington, est un descendant de Lafayette et compte de nombreuses relations dans toutes les villes des Etats-Unis.

NOUVELLES DIVERSES

Bruxelles, 17 Oct. — Le "Soir" de Bruxelles reçoit de La Haye l'importante dépêche suivante: "La presse signale qu'une nouvelle campagne vient de commencer dans certains milieux hollandais contre l'emploi, par la France, de troupes de couleur dans son armée d'occupation. Les Allemands qui sont les organisateurs de cette campagne, restent dans la coulisse et mettent en avant des cercles hollandais qui leur sont favorables et ont déjà fondé une Société dans le but de protester contre la France à ce sujet.

Madrid, 17 Oct.—L'Ambassade d'Allemagne à Madrid avait fait publier par un de ses organes subventionnés, l'"A. B. C.", que les armes dont se servaient les Riffains contre les Espagnols étaient des fusils Lebel et elle ajoutait que ces fusils avaient été fonrnis par la France.

D'une enquête complète faite par le Gouvernement, il résulte que les fusils avec lesquels on combat les Espagnols sont bien, en effet, des Lebel, mais ce sont des fusils qui ont été pris par les Allemands sur les prisonniers français pendant la guerre et qui ont été vendus aux Berbères tandis que les Français étaient occupés à lutter encore. L'Espagne qui avait fermé les yeux sur cette contrebande, est donc victime, une fois encore, des manœuvres allemandes.

New York, 17 Oct.—Un douloureux accident s'est produit à bord de la "France", de la Compagnie Générale Transatlantique, pendant la dernière traversée de ce paquebot du Havre à New York.

Un mousse âgé de 16 ans, qui soutenait sa mère veuve qui habite Le Hâvre, avec l'argent qu'il recevait à bord du paquebot "France", de la Compagnie Générale Transatlantique", est tombé à la mer et s'est noyé.

Le jeune homme, qui s'appelait Francis Robert, jouait à cache-cache avec d'antres garçons sur le pont arrière du navire. Les passagers qui les regardaient jouer virent soudain le jeune mousse se précipiter en avant ponr attraper un de ses compagnons, passer par-dessus bord et tomber à la mer. L'accident s'est produit près du bateau-phare du chenal Ambroise. On projeta immédiatement des lnmières sur la mer et l'on descendit des barques, mais on ne put retrouver le corps.

Les passagers, avant de quitter le paquebot, ont fait une collecte pour en envoyer le produit à la mère du mousse. Le père de l'enfant a été tué an début de la guerre.

Copenhague, 17 Oct. — Le Reichstag avait voté une somme d'un million de couronnes pour les affamés russes, mais devant les premiers résultats obtenus dans la distribution des wagons de vivres, accaparés par l'armée rouge et les fonctionnaires des Soviets, à l'exclusion des victimes de la famine, le Danemark vient d'annuler ses premières dispositions et refuse d'envoyer désormais des secours ne servant qu'à entretenir les soldats ou les agents du Gouvernement.

Rome, 17 Oct.—L'Etablissement du secrétariat central destiné à faciliter la fondation d'Associations Catholiques dans les pays où elles n'existent pas, à aider les organisations adhérentes, à mettre en commun les études de chaque association et à assister enfin les associés qui passent d'un pays à un autre, est chose faite, depuis le Congrès International de la Jeunesse Catholique à Rome. Ce Secrétariat Central aura son siège à Rome et toutes les organisations représentées au Congrès se sont engagées à soutenir moralement et matériellement le nouvel organisme.

Le Caire, 17 Oct.—A la suite de l'arrivée du Saïd Zageoul pacha, ancien ministre de la justice et chef du parti nationaliste, de violentes manifestations anti-britanniques ont eu lien ici. Les autorités ayant refusé à l'ancien ministre l'autorisation de débarquer, des rixes se produisirent. On compte vingt-quatre blessés.

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion sans une mastication convenable, est incomplète. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE SOIR.

C'est ce soir, rappelons-le aux dilettantes de notre colonie, qu'aura lieu, dans le salon italien du St. Francis Hotel, le concert Lancel-Batchelder.

Outre les chansons françaises dont nous parlions dans nos derniers échos, Mademoiselle Emilie Lancel donnera aussi "Minor and Major" de Sprosse; "Allah", de Chadwick; "Rain" de Curran, et "My Love is a Muleteer", de Bauer.

Somme toute, deux heures délicieuses à passer.

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

Le prochain bal français de la saison sera donné ce prochain samedi soir, à Oakland, par les membres de la Cour Sadi-Carnot.

Et, à n'en pas douter, il y aura foule, parce que... il en est toujonrs ainsi à nos soirées dansantes françaises, que celles-ci aient lieu à San Francisco ou à Oakland.

De l'autre côté de la baie les jolies filles sont légion, surtont dans notre colonie sœur, et elles seront au rendez-vous qu'on leur donne, plus pimpantes, plus séduisantes que jamais.

Donc que nos gars prennent note et qu'ils se fassent, si possible, ce soir-là, accompagner d'un pasteur d'âmes pour, sans remettre la chose au lendemain, donner illico les bénédictions d'usage.

LA GREVE DES CHEMINOTS.

Décidément nos cheminots sont bien mal conseillés. Les voici maintenant décidés à se mettre en grève. Ces malheureux n'ont même pas l'air de se douter qu'ils choisissent bien mal leur moment; et s'ils étaient tant soit peu psychologues, ils s'apercevraient vite que les sympathies du public ne seront pas avec eux cette fois.

Au moment où il y a plus de six millions de chômeurs aux Etats-Unis, les compagnies de chemins le fer ne seront guère en peine pour recruter parmi tous ces sans-travail le personnel le fortune qui leur permettra d'assurer tant bien que mal les services indispensables. Quant au public en général, déjà il manifeste son intention de se plier à tout afin de faciliter la capitulation, qui est certaine, des cheminots. Quant au gouvernement fédéral il paraît décidé à ne tolérer aucun désordre et à prendre les mesnres nécessaires pour assurer sa collaboration efficace anx compagnies de chemins de fer.

Nos cheminots ont encore le temps de réfléchir avant de franchir le Rubicon. Qu'ils n'oublient pas qu'ils sont des travailleurs favorisés qnand on les compare à tons ces millions de chômeurs qui bien plus qu'eux souffrent de la crise économique actnelle.

LA DELEGATION JAPONAISE A SAN FRANCISCO.

La délégation japonaise qui se rend à la Conférence de Washington est attendue aujourd'hui dans notre ville où elle arrivera à bord du "Korea Maru". Cette délégation se compose de trente-trois personnes, y compris les secrétaires et les commis-rédacteurs; elle a à sa tête le vice-amiral Kanji Kato, le général Kuenishiga Tanaka et M. Isajo Gomyo, du ministère des affaires étrangères. Neuf officiers de marine et sept officiers de l'armée font partie de la mission. Les autorités civiles et militaires de notre ville donneront nn grand banquet, qni aura lien au Fairmont Hotel, en l'honneur de nos hôtes nippons.

Aux agapes des coeurs qui vibrent

C'était ce dernier Dimanche soir, à 8 heures.

Au restaurant français "St. Germain", nne quarantaine de recrues de la phalange des cœurs qui vibrent se trouvaient réunies autonr d'une table royalement garnie.

Ces braves gens étaient les hôtes de Mme G. Pouchan, présidente de l'Œnvre du French War Orphans' Clnb.

L'excellente femme avait tenu ainsi à grouper autour d'elle, pendant toute une soirée qui, pour les intéressés, fut délicieuse à vivre, ses collaborateurs les plns intimes. Tout le comité directeur était là ainsi que les membres ayant fait partie du Comité d'organisation du dernier pique-nique donné au Glen Park au profit des Orphelins de la Guerre.

Et dans la salle de ces agapes décorée avec un goût exquis, le spectacle offert par les quarante convives si heureusement gronpés était on ne peut plus plaisant à voir.

Tout ce monde, d'ailleurs, au moment où le signal de s'asseoir était donné, avait comme la prescience que tout se passerait fort agréablement et que le menu ne laisserait rien à désirer.

Tontefois, on était à cent lienes de prévoir que l'hôtesse ferait les choses anssi... princièrement, surtout en raison des restrictions stupides qu'une loi mabouleque impose, depuis bien près de deux ans déjà, à des citoyens qni ne demandent, somme toute, qu'à égayer décemment leur passage en ce bas monde.

Il est vrai que la présidente de l'Œuvre du French War Orphans' Club a pour seigneur et maître l'homme charmant entre tous qn'est le propriétaire du Restaurant St. Germain.

Or, l'ami Pouchan, qui a la réputation nullement surfaite de bien soigner tous les gourmets fréquentant son établissement, se surpasse toujonrs quand il s'agit de "prendre soin" des invités que sa dévouée femme lui amène.

C'est pourquoi, ce dernier dimanche soir, les quarante recrues de la phalange des cœurs qui vibrent, rénnies au St. Germain, frnrent traitées tels des souverains.

Rien, mais là, absolument rien ne manqua à ces agapes. Il va sans dire que je ne mettrai pas davantage les points sur les i, parce que, alors, toute notre colonie voudrait faire partie du French War Orphans' Club, en vue d'être conviée à venir au rendez-vous... l'an prochain.

Ce serait alors, au Civic Anditorium qu'il faudrait dresser les tables, et dans une anssi vaste enceinte, la rénnion n'aurait plus ce délicieux cachet d'exquise intimité qu'avait celle d'avant-hier.

Si l'on manges bien et si l'on sut aussi—cela surtont — se rafraichir "à la mode de cheu nous", l'on s'employa également à dire d'excellentes choses.

Tout ce qu'a fait l'Œuvre depuis le jour où, si heureusement inspirée, Mme J. Trouillet la fondait, jusqu'à maintenant, fnt passé en revue.

Et vraiment quand on fait revivre tout ce dont la Salle Notre-Dame n'a cessé d'être témoin depuis l'immortelle victoire de la Marne, on ne pent se retenir de crier la satiefaction qn'on éprouve à avoir collaboré et à collaborer encore à un aussi beau geste de solidarité.

Ce qui était surtout délicieusement charmant, ce dernier dimanche soir, à ces agapes dont, aujonrd'hui, je fais le sujet de ma causerie, c'est que chacun reportait sur son voisin le succès de la belle tâche accomplie.

Pour cette simplicité dont tous ces braves gens faisaient ainsi montre, j'aurais voulu pouvoir les embrasser au nom de toutes ces saintes souffrances au soulagement desquelles, avec un désintéressement que l'on ne saurait jamais trop rappeler, ils ne cessèrent à aucun moment de se consacrer.

Et combien j'ai regretté — Ah! oui, combien! — de ne pas avoir été, à ces agapes, "le gouvernement"! parce que, à tous—oui! à tous!—je donnais séance tenante, et sans me soucier des formalités imposées par la grande chancellerie, la croix de la Légion d'honneur.

Mais, sur toutes ces poitrines où devrait tont au moins s'épanonir le ruban de la Reconnaissance Française, je n'avais pas la mission de placer le moindre insigne de gratitnde.

Seulement, comme sur la table il y avait, à profusion, de belles roses France, je me suis permis, en ma qualité de... patriarche, de les piquer aux corsages et aux boutonnières.

Par télépathie, j'obéissais ainsi au désir que là-bas, an cher pays de France, manifestaient ces milliers et milliers d'enfants dont les pères sont tombés sur les champs de bataille pour que la Patrie, elle, ne mourût pas.

A. Maubailly.

Petits Echos

Dans la matinée d'hier des cambrioleurs ont fait sauter le coffre-fort du "Daylight Market", 1031, rue Market, et se sont emparés de $35 en espèces.

—On mande de Sacramento que le Dr. Alfred J. Scott, de Los Angeles, 63 ans, membre du "State Board of Medical Examiners", est mort subitement hier matin dans le parc du Capitole.

—Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, Hightower, condamné à la détention à vie pour l'assassinat du curé de Colma, a été écroué à la prison de San Quentin. Il a été inscrit sous le numéro matricule 35,458. On croit qu'il sera attaché aux services de boulangerie de la détention. Le condamné ne cesse de protester de son innocence.

—Les recettes encaissées par l'ensemble des lignes du Municipal Railway pendant la semaine terminée samedi dernier se montent à $54,581.88.

—Le bureau météorologique local annonce temps incertain et probablement orageux, accompagné de pluie. On signale en effet de gros nuages noirs dans l'Oregon et le Washington s'avançant rapidement dans la direction de la Californie.

—Des voleurs se sont introdnits dans le domicile de Mrs. Jos. Thompson, 2675 Pacific Avenue, où ils ont fait main basse sur des bijoux. Le montant du vol est de $246.

—Le nommé August Struchil, 30 ans, de an Francisco, a tenté de mettre fin à ses jonrs, à San Rafael, en s'ouvrant les veines du bras avec un rasoir.

—Pour incondnite, le policeman Daniel T. McMahon, dn district de la Mission, a été suspendn de ses fonctions par le chef de police O'Brien.

—Une dépêche de Washington de l'"Associated Press" annonce la nomination de M. John P. McLaughlin, de San Francisco, comme Collecteur de l'Internal Revenne pour le 1er district de Californie, en remplacement du colonel John L. Flynn.

Vers les Etats-Unis de Grande-Bretagne

Les Dominions commencent à exercer sur l'Angleterre une action qui peut transformer toute la politique internationale.

Les grandes affaires finissent toujours par se mettre en société. Cette transformation s'opère en ce moment au sein d'une des plus vieilles et des plus colossales entreprises de l'histoire: l'Empire britannique.

Bien que la conférence impériale se poursuive à huis clos comme les débats du traité de paix et comme toutes les négociations engagées depuis que la diplomatie a cessé officiellement d'être secrète, nous ne pouvons douter du résultat essentiel auquel aboutiront les pourparlers entre le gouvernement de Londres et les représentants des Dominions. Canada, Australie, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande obtiendront une part de direction dans la politique extérieure britannique. Les peuples sujets se changeront en associés. A l'Angleterre, nous allons voir succéder les Etats-Unis de Grande-Bretagne.

Instruite par les souvenirs de la guerre d'Indépendance américaine, la nation anglaise accepte en silence l'évolution qu'elle ne peut arrêter. Son profond instinct politique l'avertit de recourir à l'absolutisme. Plutôt que de courir le risque d'une séparation un jour ou l'autre, elle se décide à fonder elle-même une sorte de république internationale aux destinées de laquelle elle espère présider.

C'en est fait désormais de l'isolement de l'Angleterre, de son privilège inculaire. Après l'immense flux de l'expansion britannique qui avait presque recouvert le monde, voici le reflux. Les anciennes colonies viennent à leur tour coloniser la métropole.

Leur collaboration modifiera jusqu'à la vie intérieure de la grande île. N'est-ce pas à leur influence bienfaisante que les Irlandais doivent le message inespéré de M. Lloyd George? Le voyage du général Smuts à Dublin ne marquera-t-il pas que le gouvernement "impérial et royal" admet aujourd'hui l'action médiatrice de l'Afrique du Sud dans un procès au sujet duquel le plus respectueux conseil du dehors eût été tenu, hier encore, pour un crime de lèse-majesté britannique?

Par bonheur, ce n'est pas seulement à l'Irlande qu'en don de joyeux avènement les Dominions peuvent apporter la paix, c'est à l'univers.

Il y a aujourd'hui deux Angleterres, l'Angleterre de George V et du peuple anglais qui se réclame de la plus belle tradition libérale, et l'Angleterre du premier ministre qui, pour servir la chimère de quelques coloniaux et les calculs de quelques marchands de la Cité agite son impérialisme de l'Occident à l'Orient. Les financiers qui, au début d'août 1914, obtinrent un instant de M. Lloyd George, par une démarche collective, qu'il soutînt dans le conseil l'intérêt du peuple britannique à demeurer neutre, afin de profiter de la guerre, nous les retrouvons aujourd'hui à ses côtés. Nous leur devons le discours sur les "amitiés nouvelles," la mobilité inquiétante qui porte le chef du gouvernement britannique à changer sans cesse de point d'appui sur le continent, à entretenir ainsi la discorde en Europe et à y susciter des conflits dans le dessein d'en demeurer l'arbitre.

Epars sur la surface du globe, les Dominions ne peuvent aspirer à une hégémonie européenne. Ne cherchant point à régner, ils n'essayeront point de diviser. Au contraire, ils ont intérêt comme nous à l'unité de l'Europe. Pour que se rétablissent les échanges et les changes, il faut que s'évanouisse toute chance de conflit entre les nations continentales et qu'aux antiques luttes de races se substitue le plus tôt possible l'effort commun pour la répartition des matières premières, le développement des transports, l'organisation du crédit.

Paix à l'Europe, accord entre le vieux monde et le nouveau, telle est la bonne nouvelle que proclament à leur entrée dans la politique internationale, les Etats-Unis nouveaux.

Si la France n'a pas accueilli avec enthousiasme les récentes ouvertures des hommes d'Etat d'outre-Manche pour une alliance franco-britannique, c'est qu'elle discernait dans le projet, disons-le franchement, une manœuvre contre l'Amérique.

On ne compte, à l'heure actuelle, que trois grandes puissances maritimes, l'Angleterre, le Japon, les Etats-Unis. Que l'Angleterre, alliée avec le Japon, parvienne à réaliser, comme elle l'a cherché, le trust du pétrole et à s'assurer les magnifiques bases navales que possède la France, elle aura, en la privant de champ d'action, rendu inutile la flotte américaine. Ayant divisé l'Europe contre elle-même, séparé l'Amérique de l'Europe et de l'Asie, elle se trouvera maîtresse du Pacifique comme de l'Atlantique.

Nous n'avons plus cru devoir servir ce plan de conquête. Les Dominions ne sauraient pas plus que nous s'y rallier. Leurs représentants n'ont cessé d'affirmer leur solidarité avec l'Amérique et l'on sait qu'en cas de guerre entre les Etats-Unis et le Japon, ce n'est pas du côté du Japon, fût-il l'allié de l'Angleterre, que se rangeraient le Canada et l'Australie.

Aussi assistons-nous, depuis que s'est fait entendre la voix des Dominions, à un revirement complet de la politique britannique.

Les hostilités avec l'Irlande cessent tout à coup; les manœuvres contre les Etats-Unis d'Amérique font place à des ouvertures amicales; il n'est pas jusqu'aux kemalistes, stupéfaits, qui ne reçoivent, assez mal il est vrai, la visite d'un général anglais; M. Lloyd George s'apaise au point qu'on le croit souffrant; les journalistes anglais commencent à citer les noms des successeurs possibles du premier ministre hier tout puissant, le cabinet de Londres s'avise de jouer le rôle d'honnête courtier entre le Japon et les Etats-Unis, et las de laisser faire, le roi George V, d'accord avec son peuple, d'accord avec les Dominions, engage par-dessus la tête du gouvernement des conversations directes avec l'Irlande et avec l'ambassadeur de M. Harding. Les dangers que l'impérieux Gallois faisait courir à la paix s'éloignent et nous éprouvons le sentiment joyeux de reconnaître enfin la véritable Angleterre, celle qu'avant M. Lloyd George, nous faisait aimer Edouard VII.

Ce bienfait est dû en grande partie aux Dominions. Il semble que dans la vie internationale s'accomplisse peu à peu une évolution analogue à celle qui s'est poursuivie depuis cent cinquante ans à l'intérieur des Etats-Unis. La notion de souveraineté cède à la notion de majorité. Le traité de paix a suspendu la politique extérieure de la France à la commission des réparations où la France ne possède qu'une voix sur cinq. D'où la nécessité pour nous de convaincre les autres de l'impossibilité d'être forts sans avoir raison.

Les Dominions créent aujourd'hui pour l'Angleterre une obligation analogue. Où est la solitude que mettait Albion au-dessus des lois internationales? Il faut désormais qu'elle s'explique devant ses associés.

L'égalité des peuples aurait-elle cessé d'être un vain mot? Voilà bien longtemps que la France appelle, annonce une ère où, pour les Etats comme pour les individus, il n'y aura plus de puissance contre le droit.

Que les Dominions soient les bienvenus en Europe s'ils contribuent à réaliser cette espérance.

TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1° Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1921. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1921, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1922 avant 6 heures du soir, sous peine d'une taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de Janvier 1922. Faute d'être payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle sera frappée d'une taxe supplémentaire de 5%.

2° La totalité des taxes peut être payée à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux du "Tax Collector" sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir. Le samedi jusqu'à midi seulement.

3° Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

Edward F. Bryant
Tax Collector pour la Ville et le Comté de San Francisco.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre — "ADRIATIC," 2 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 207-209, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin-visitant, bureau. 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—34th St. Phones: Office, Lakeside 1534, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 22 septembre 1921.

Cela devient pénible à la fin.

Voilà que des amis maladroits du maréchal Joffre remettent périodiquement en discussion la question de la paternité de la victoire de la Marne.

Pour tous ceux qui ont étudié de près, avec des preuves, des documents et des ordres militaires, cette question ne se pose plus, elle est résolue et l'on comprend mal que le lieutenant-colonel Fabry, aujourd'hui député et qui fut l'officier d'ordonnance du généralissime Joffre, ait ouvert à nouveau cette polémique inopportune.

Du faisceau de preuves que nous possédons aujourd'hui, il résulte d'une manière irréfutable, que si la bataille de la Marne fut gagnée, ce fut parce que Gallieni, — malgré Joffre — mit à exécution son plan de génie de la bataille de l'Ourcq et parce que le général de Castelnau ne voulut pas abandonner le Grand-Couronné de Nancy, pendant que le général Sarrail refusait, de son côté, d'évacuer Verdun!

Il est aujourd'hui établi, par les instructions écrites qui ont été publiées, que le général Joffre avait donné l'ordre aux armées de se retirer derrière la Seine, d'abandonner le Grand-Couronné, d'évacuer Verdun. Derrière la Seine, les armées qui venaient de subir la défaite de Charleroi, devaient attendre les renforts des dépôts. C'était attendre trois semaines au moins: pendant ce temps, Paris pris, Verdun et Nancy occupés. C'était la défaite irréparable.

Mais Gallieni voit la possibilité de livrer la bataille de l'Ourcq et pendant trois jours il lutte pour convaincre Joffre et le maréchal French. Celui-ci avait déjà commencé son mouvement de retraite derrière la Seine, qui lui agréait fort et il ne se laissa convaincre qu'après la deuxième visite de Gallieni au comp anglais.

"Si French, me disait un jour Gallieni, en me permettant de prendre des notes sous sa dictée, si French s'était décidé vingt-quatre heures plus tôt, nous coupions l'armée de von Kluck en deux et nous faisions plus de cent mille prisonniers. C'était la défaite sur l'heure des Allemands."

Voilà la vérité un peu brutale, mais la vérité. Sans Gallieni, sans sa conception de la bataille de l'Ourcq, qui est son œuvre et qu'il imposa de gré et un peu de force, on ne combattait pas sur la Marne, mais quinze jours ou trois semaines après derrière la Seine. C'eût été un désastre plus grand que tous ceux que nous avions déjà subis.

Pour des raisons de discipline, de moral à sauvegarder, on s'est tu longtemps sur le rôle glorieux de Gallieni et sur l'attitude de Joffre. Les amis du généralissime en ont profité pour vouloir escamoter pour lui seul toute la gloire de ces inoubliables journées. Sans prouver encore — nous sommes trop prêts des évènements — l'examen des faits et en mesurant les responsabilités, on peut résumer ces évènements en répétant après Gallieni:

"Joffre — par ses instructions écrites — avait ordonné l'évacuation de Verdun. Sarrail n'a pas obéi, il a sauvé Verdun, le pivot de la bataille de la Marne. Il avait ordonné l'abandon du Grand-Couronné, de Castelnau a tenu quand même et il a sauvé Nancy. Il avait ordonné de se retirer derrière la Seine, mais j'ai pris l'offensive: j'ai marché sur von Kluck et l'on a pu livrer la bataille de la Marne."

"Vous avez désobéi!" lui disait-on.

Et souriant, Gallieni répondait: "Ne le répétez pas."

Dépourvus de toute vaine rhétorique, voilà les faits tels qu'ils sont établis, tels que l'histoire les a enregistrés; les amis du maréchal Joffre seraient sagement inspirés en acceptant la vérité telle qu'elle est.

Malgré les premières fautes commises, suivant le mot de Millerand: "Il y a de la gloire pour tout le monde." Qu'on n'essaie pas de ravir celle de celui qui l'a si bien méritée pour l'attribuer à celui qui la mérite le moins. On n'y parviendrait pas.

Jean-Bernard.

L'Incendie des Grands Magasins du Printemps

C'est le 28 septembre, un peu après 7 heures et demie du matin, qu'on constata l'incendie. Sitôt appelés, les pompiers accoururent, ceux de la rue Blanche les premiers, puis deux, trois, quatre, cinq, six pompes arrivèrent. Les lances furent mises aussitôt en mouvement. La fumée, vers 8 heures, s'échappait des quatre grandes tourelles du Printemps, et les flammes qui s'élevaient assez haut firent craindre, à ce moment, que les maisons situées rue de Provence et rue Joubert, derrière les nouveaux magasins du Printemps, ne fussent en danger. Un service d'ordre, fort sévère, mais en tous points parfait, fut organisé aussitôt et de tous côtés les lances commencèrent à lutter contre le sinistre. Malheureusement, l'eau ne semble pas un élément suffisant pour combattre efficacement de tels incendies. Malgré la célérité des pompiers, malgré leur courage, malgré leur prodigieuse habileté, alors que grimpés en haut d'immenses échelles, ils déversent des torrents d'eau sur les immeubles du Printemps, le sinistre, lentement, obstinément, continuait son œuvre de destruction.

Peu à peu, l'une après l'autre, trois des coupoles s'enflammèrent, brûlèrent, se consumèrent, tendant vers le ciel leur masse tordue, rouge et fumante.

La quatrième coupole, actuellement en construction, put être préservée. Deux jets l'arrosèrent en permanence. C'est qu'en effet de grands travaux d'échafaudage l'entourent et si ceux-ci avaient pris feu, les maisons voisines risquaient fort d'être elles aussi incendiées.

Sur le boulevard Haussmann, toute l'étendue des nouveaux magasins n'offre plus qu'un amas de ruines.

Le peuple de Paris qui se rendait au travail vit, vers huit heures, une immense fumée: aussitôt le bruit courut, dans la foule, que les Galeries Lafayette étaient en feu. — Non, c'est l'Opéra qui brûle! criaient d'autres. Et à travers les rues qui conduisent vers le centre, ce fut une course éperdue de gens avides de savoir et de voir. Déjà les rues avoisinantes étaient barrées. Ceux qui étaient refoulés vers le boulevard Haussmann apportaient des nouvelles: on apprenait ainsi que le Printemps était la proie des flammes. Immédiatement chacun trouva des causes pour expliquer le sinistre: "C'est un court circuit!" et les partisans de cette thèse affirmaient — ce qui est exact du reste — que le secteur électrique qui dessert le quartier est un des plus dangereux de Paris. La puissance dépasse, en effet, 400 volts, et le moindre court circuit est de nature à provoquer de rapides incendies. On rappelait l'accident survenu, il y a peu de temps, rue d'Amsterdam où, à la suite d'un court circuit, une maison entière fut violemment secouée. D'autres attribuaient le sinistre à la malveillance. Comment admettre, soutenaient-ils, qu'un important magasin, possédant des équipes de veilleurs de jour et de nuit, des pompiers particuliers, ne soit pas mieux averti du danger en temps opportun!

Malveillance ou court circuit, le sinistre est là qui, en quelques heures, a anéanti d'immenses immeubles.

—:o:—

Une petite bourgeoise de Pont-Sainte-Maxence, ayant surpris sa cuisinière en conversation trop intime avec son mari, lui donne son compte en disant:

"Allez, ma chère, pour ce que vous faites ici je le ferai bien moi-même."

—:o:—

Arlequin, dans une comédie, contrefaisait la voix de l'âne.

Un spectateur du parterre se mit à braire encore mieux.

Arlequin se tut en disant: "Où est l'original, la copie n'a plus rien à faire."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les :bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma,—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1306—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mesa, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4028

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 88 —

DEUXIEME PARTIE

XI

—i Vous! dit-elle.

Il la regarda fixement. Des doutes tenaces survivaient dans son esprit.

Elle soutint ce regard sans faiblir.

— L'ignoriez-vous donc? lui demanda-t-il.

— Comment l'aurais-je su puisque vous ne me l'avez pas dit?

Il poursuivit:

—Je gagnai l'Amérique. Là, j'essayai de me distraire et de chasser votre souvenir, votre image, tout ce qui me rappelait des jours que je maudissais. Mes affaires prospérèrent. Le hasard me servit, car votre pensée me rendait incapable de tout travail sérieux. Quoi qu'il en soit, je devins riche. Je fis une de ces fortunes d'une rapidité vertigineuse qu'on ne peut rencontrer que dans ces terres vierges, inexplorées, dans ces espaces immenses où la vieille Europe déverse chaque jour le trop de son sol usé par vingt siècles de travail. Au milieu de ces succès, je n'avais qu'une idée: reprendre le paquebot et courir à Paris... L'incertitude où j'étais sur votre sort me torturait. J'étais dévoré par la jalousie en pensant qu'un autre vous possédait, et j'aurais voulu vous savoir aussi malheureuse que je l'étais de mon côté. Vous dirai-je tout? Quand après avoir combattu des années, de longues, d'éternelles années, cet entraînement, ce désir, cette vaine folie, j'ai cédé enfin; quand en arrivant dans ce Paris où j'étais près de vous, j'ai su quelle était votre existence, j'ai ressenti une odieuse joie... A mes yeux, votre martyre était un châtiment... Mais en vous voyant, Blanche, toute ma colère est tombée... Il ne m'est resté que de l'amour dans le cœur... ou plutôt mon amour ancien, cet amour que je traîne avec moi comme un boulet, s'est ravivé tout entier. Vous dites que votre vie est perdue... Il dépend de vous qu'elle soit ce qu'elle aurait pu être jadis!

— Que voulez-vous dire?

— Que nous ne pouvons nous condamner tous deux à l'isolement, au supplice d'une mortelle séparation; que je suis comme autrefois à vos genoux; que l'univers est à nous et qu'il est assez grand pour y cacher notre bonheur; qu'enfin, si on vous attaque, je serai là pour vous défendre; que nous avons assez lutté et qu'il est temps de secouer de vains préjugés, de fouler aux pieds l'opinion des autres et de penser à nous... Vous m'aimez...

— Georges!

— Vous l'avez dit!

— C'est vrai!

Ils étaient dans l'ombre, seuls, sous un massif d'arbres.

Il la saisit dans ses bras et la serra contre lui avec tant de violence qu'elle n'eut pas la force de se dégager.

— Moi, je t'aime avec frénésie, avec fureur, dit-il. Jamais je n'ai compris aussi bien à quel point tu m'es nécessaire! Il m'est aussi impossible désormais de me passer de toi que de vivre sans air et sans lumière!

— Je vous en supplie!

— Vaines prières! Ou tu disais vrai tout à l'heure et cet homme n'est rien pour toi... Et alors je t'emporterai si loin qu'il ne pourra te revoir. Ou tu mentais et tu refuses de me suivre!

— Je vous jure!...

— Pas de paroles! Des actes!

— Eh bien! dit-elle, indécise, à demi-entraînée, laisse-moi réfléchir...

— A quoi bon?

— Quelques heures seulement! Oui, je t'aime; oui, je n'ai jamais aimé que toi; oui, Georges, je ne saurais aimer un autre homme! mais partir ainsi!...

— Que crains-tu donc?

— L'honneur!

— Toujours ce mot!

— Jeter mon nom en pâture aux malignités du monde...

— Le monde!

— Ce n'est pas lui que je redoute... c'est ma conscience!

— Et tu dis que tu aimes! s'écria-t-il en la repoussant.

Elle se rejeta dans ses bras d'elle-même:

— Comment te le prouver?

— Je te l'ai dit... En me suivant, en quittant tout pour moi! Cet homme a voulu ta fortune... Il l'a. Qu'en avons-nous besoin! Partir! Quoi de plus facile... Ce monde qui t'effraye, tu n'en entendras même pas le murmure. Demain, nous courons au Havre... Le bateau nous emporte au-delà de l'Atlantique. Là-bas, dans les espaces infinis, nous serons rois tous deux. Nous commencerons une vie, appuyés l'un sur l'autre... Notre univers, ce sera nous; notre joie, ce sera notre amour! Crois-moi donc! Laisse-moi te persuader! Dis-moi que tu n'hésites plus, que tu consens!

—i Eh bien! oui!... peut-être... mais demain!...

— Demain!

— Qu'est-ce que cela te fait?... Accorde-moi quelques heures... Elles seront bientôt passées!

— Soit, dit-il, fatigué, irrité de cette lutte.

Elle s'était dégagée doucement. Elle reprit son bras et ils continuèrent leur promenade sous les arbres, aux abords de l'avenue Gabriel.

Il était près d'onze heures.

A ce moment une victoria passa auprès d'eux de toute la vitesse d'un cheval bai.

Ce ne fut qu'un éclair.

Mais dans cet éclair, deux têtes apparurent, renversées sur les coussins de la voiture; l'une était celle du comte de Vaunoise, l'autre celle d'une jeune et ravissante fille qui montrait ses dents d'ivoire dans un éblouissant sourire.

— Lui! murmura la comtesse.

— M. de Vaunoise?

Elle inclina la tête.

— Et tu hésiterais encore?

— Demain! répéta-t-elle.

— Alors, j'attendrai ta réponse?

— Qui.

— Tu me le promets?

— Oui.

— A quelle heure?

Elle réfléchit quelques secondes.

— A neuf heures, dit-elle.

— C'est bien.

Il était mécontent, exaspéré contre elle et contre lui-même!

Il se heurtait à une volonté qu'il ne pouvait briser.

La limpidité des grands yeux chastes et sincères de la comtesse lui disait qu'elle ne mentait pas, et pourtant une crainte lui mordait le cœur et il ne se sentait pas convaincu!

Il la reconduisit en silence jusqu'au rond-point des Champs-Elysées et, sur sa prière, il la quitta, après lui avoir serré les mains contre ses lèvres et les avoir mangées de baisers dans un transport de désir et de passion mêlée de colère.

La tristesse soudaine de la comtesse lui disait qu'elle ne céderait pas à sa prière, que l'obstacle subsistait entre eux, impossible à renverser.

Et pourtant il aurait pu entendre le cœur de Blanche bondir dans sa poitrine.

Il regagna sa voiture, tête basse, et repartit à toute vitesse pour Courbevoie.

Quand il passa au rond-point, il l'aperçut qui n'avait pas fait un mouvement et demeurait piquée comme un terme au bord de la chaussée.

Elle ne quitta son poste que lorsque la voiture disparut dans la nuit, vers les hauteurs de l'Arc-de-Triomphe.

Alors elle se décida à reprendre le chemin de son hôtel.

Elle n'était qu'à deux pas, mais une idée lui vint.

Comme les femmes en faute, elle eut peur de ses domestiques.

Que penserait-on en la voyant rentrer à pied, à pareille heure? Elle attendit le passage d'un fiacre, le paya en l'arrêtant, et dit au cocher:

— Hôtel la Roche-Villars, rue François Ier.

Les cochers de Paris sont blasés, tant ils surprennent d'intrigues et de mystères.

Celui-là ne vit dans cette course d'une minute qu'une aubaine de premier choix qui le mit en gaieté:

— Montez, ma petite dame, dit-il.

Et il pensa:

— Encore une qui se la coule douce!

Rentrée chez elle, la comtesse se mit au lit, très troublée, incapable d'assembler deux idées, ne sachant à quel parti s'arrêter, envisageant avec effroi la destruction de cette paix à laquelle elle s'était habituée et qui ressemblait à celle de la tombe.

Mais, le lendemain, après une nuit de douloureuses méditations, une de ces nuits blanches qui creusent des rides au front et font les cheveux gris, elle se leva, décidée au sacrifice.

A neuf heures, en effet, comme elle l'avait promis, un cocher de fiacre grassement payé apportait à Georges Davidson, au château des Tilleuls, la lettre que celui-ci attendait avec impatience.

— Qui vous l'a remise? demanda l'Américain.

— Une jeune dame, mon bourgeois.

— Où ça?

— A la gare d'Orléans.

Georges se dressa comme soulevé par un ressort.

— Elle partait donc en voyage? s'écria-t-il.

— Je ne pourrais pas vous le dire.

(A Suivre)

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je tousais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gaz, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.

En vente partout

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

Vêtements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 9070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
523 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton Phone: Douglas 4620

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 123
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 p. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Genève, 17 Oct.—La prochaine Conférence du Travail qui doit siéger ici prochainement, réunira, assure-t-on, plus de 600 membres et durera plusieurs semaines.

Huron, S. D., 17 Oct.—Un fermier de Virgial, le nommé Gus. Nordby, a été tué hier d'une balle au cœur dans les conditions les plus mystérieuses, près de Wolsey, S. D. La justice informe.

Washington, 17 Oct.—La Cour Suprême des Etats-Unis ne siégera pas dn 24 Octobre au 7 Novembre.

Dallas, Tex., 17 Oct.—Un incendie a détruit ce matin ici un hôtel meublé. Trois personnes ont péri dans les flammes. On compte de nombreux blessés.

Londres, 17 Oct.—Les steamers anglais "Wimborne" et "Cheniston", partis de Londres, sont entrés en collision aujourd'hui au large du Cap Lézard. Le "Cheniston" est dans une position critique.

New York, 17 Oct.—Charlie Chaplin, retour d'Europe, est arrivé aujourd'hni ici à bord du steamer "Bernegaria" de la Cunard Line.

—:o:—

La belle Mme D... venait de prendre un bain chaud.

La baigneuse lui offre de la sortir du bain. Mme V... refuse. Mias, la baigneuse insistant, elle finit par accepter ses services.

"Je ne sais pas pourqnoi madame hésitait tant à se laisser voir, lui dit la baigneuse en lui passant son peignoir..., madame est faite en moule.

GRAND

BAL

— Donné par la —

Cour Sadi Carnot

No. 198

(FORESTIERS D'AMERIQUE)

pour célébrer le 20e Anniversaire de sa Fondation

—LE—

SAMEDI 22 OCTOBRE 1921

— AU —

FORESTERS' HALL

13th et Clay Streets à

OAKLAND

J. LASSALLE, Chef Forestier

Comité d'Organisation

J. Barthelemy, Président
E. Roux, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
A. Campson, P. Lascurettes
S. Bidalot, A. Gouig

Comité de Réception

J. Bernadon, J. D. Palu, J. Mouchou
P. Bellocq, D. Margnis, H. Michard
Dr. L. R. Dupuich

Comité de Danse

A. Campson, Directeur
J. Betmont, N. Ganbert
J. Girard, F. Bonne

Comité des Rafraichissements

P. Lascnrettes, A. Belledent, H. Hanret
A. Fleuti, E. Lamonre, Theo. Gay
E. Vigne, L. Lemer

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutnelle, sera, à partir du Dimanche 16 conrant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, dnrant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

R. BEZIERE

ELECTRICIEN

1208, POWELL STREET

Phone: Garfield 325

LUMIERE—MÔTEURS—SONNERIES

TELEPHONES

—Spécialité de Réparations—

Entretian d'Installations par abonnement.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

REMERCIEMENTS

M. ét Mme Pierre Capdeville; Julie, Louis et Eugène Capdeville; M. J. Capdeville; M. et Mme Louis Pontacq; M, et Mme Jean Lancy et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Alfred Jean CAPDEVILLE,

leur fils, frère, neveu, filleul et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restts mortels de leur cher petit défunt.

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

CONVOCATION

FRANCO-AMERICAN BENEVOLENT LEAGUE OF ALAMEDA COUNTY

Le Jeudi 20 Octobre, à 8 h. du soir, réunion régulière mensuelle des Membres de la Ligue, au Castle Hall, coin de 12ème et Franklin Sts., à Oakland.

Tous les sociétaires, les membres du Comité d'Organisation du bal annuel, et, aussi, toutes les personnes s'intéressant à nos Orphelins de la Guerre, sont priés d'y assister.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. D. TORTE.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.

IMPRIMEURS

534 JACKSON ST., angle de Columbus

Deux Téléphones:

DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture, à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on pent téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'Hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco

Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.

Téléphone: Park 5892

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 15 Octobre 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Barberis, Madame F.
Biffel, T.
Devigle, Victor
Doumas, Georges
Edouard, Verges
Maisonnave, Henri
Pellisson, Jean
Terbune, Louis (2)
Ture, A.

CONCERT

Donné par

Mlle EMILIE LANCEL

Mezzo-Soprano

et

LINCOLN S. BATCHELDER

Pianiste

—Au—

ST. FRANCIS HOTEL

(Salon Italien)

MARDI SOIR, 18 OCTOBRE 1921

à 8 h. 30

BILLETS: $1.00 plus "War Tax"

En vente chez Sherman Clay & Co.

On Demande

JEUNE FILLE, avec expérience, pour faire les paquets dans une teinturerie.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom Street.

3039

Une CUISINIERE.

S'adresser 1957, Sutter St.

3041

A Vendre

MAISON de 6 chambres et "basement" sur lot de 60x246; un autre lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., etc.; le tout situé dans le voisinage d'une "High School". On vendrait la maison avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.

S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.

3047

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.

3003

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions touos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 5383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camez; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayson; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 140 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 140 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Chambres 511 et 512

TELEPHONES: DOUGLAS-6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.

32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on acceptera moitié comptant.

18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.

8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 20 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.

15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.

13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.

12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.

9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.

6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.

4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.

1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.

3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; anto pour livraisons.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.

1,600—Broadway près Jones, 22x60.

2,500—Clement St. près 18th, 25x120.

3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.

3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.

4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.

5,250—Filbert St. près Jones, 45x137½.

5,000—California St. près Hyde, 25x137½.

16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.

9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.

6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson

4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.

9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.

5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.

14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.

13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; lot 57x120; Franklin près Broadway.

6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.

20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.

19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances

Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.

$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125

9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.

12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.

17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.

26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.

$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.

15,000—Ranch de 23 acres près de Petaluma; maison de 4 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.

6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.

35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.

14,500—Hôtel de 60 chambres.

13,500—Hôtel de 95 chambres.

3,700—Blanchisserie française.

3,500—Blanchisserie française.

15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.

9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES

1012 French Bank Bldg.,

110 SUTTER ST.

TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meubiée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.

1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85

4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170

6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.

7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.

8,500—Hôtel 65 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.

10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.

20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.

23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.

32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.

12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.

25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.

$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.

5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.

7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.

16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.

20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.

40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH

REAL ESTATE ET ASSURANCES

1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours de change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.

Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey, Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84

Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS

ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING

519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES

French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.

Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.

Phone: DOUGLAS 7338

Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.

Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.

Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512

Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391

REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS

Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1919

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland. le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE

Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland

Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu. — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME

SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueros St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe

Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés

Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages

544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois..., 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO. MERCREDI 19 OCTOBRE 1921—WEDNESDAY, OCTOBER 19, 1921. No. 241

L'Allemagne et le Désarmement

Notre excellent confrère "The Argonaut", le périodique sanfranciscain si autorisé, a publié dans sa dernière livraison un article où il déclare que le danger militariste allemand ne doit plus inquiéter le monde en général et la France en particulier. D'après "The Argonaut", ordinairement mieux inspiré, l'Allemagne se trouve et se trouvera pour bien longtemps pratiquement dans l'impossibilité de recourir aux armes.

Il est évident que si le Traité de Versailles était fidèlement exécuté, le danger militariste allemand serait écarté, provisoirement tout au moins. Le malheur est que l'Allemagne s'attache à éluder toutes les clauses relatives à son désarmement, et, par des camouflages divers, s'ingénie à préparer la revanche que ses pangermanistes appellent de tous leurs vœux.

A ce propos, le "Times" de Londres vient de publier un long article que nous signalons à notre confrère san-franciscain, qui, sans doute, n'en a pas eu connaissance, si nous en jugeons par la façon dont il nie le danger militariste allemand.

• • •

Nous n'avons pas sous les yeux le texte in-extenso de l'article en question du "Times" de Londres. Mais nous en trouvons dans le "Temps" de Paris une analyse qui suffira à édifier nos lecteurs.

Notre confrère anglais constate, à la suite d'une enquête à laquelle il vient de se livrer, que les clauses du traité de paix relatives au désarmement de l'Allemagne continuent d'être ignorées ou enfreintes délibérément par nos anciens ennemis. La question est, dit-il, d'autant plus importante à l'heure actuelle qu'il a été question de retirer d'Allemagne les commissions interalliées de contrôle et qu'au programme de la Conférence de Washington figure, en première ligne, la question de la limitation des armements.

Le "Times" rappelle alors que les effectifs de l'armée allemande ont été limités par le traité de paix à 100,000 hommes. "En réalité, le gouvernement allemand établit un budget s'appliquant, au point de vue de l'habillement, du personnel des dépôts et du matériel, à une armée de 800,000 hommes."

Le "Times" dit que l'Allemagne n'a, jusqu'à présent, publié aucun budget militaire normal, c'est-à-dire conforme au traité de paix. C'est ainsi que certains crédits s'appliquant aux services administratifs de l'armée figurent dans le chapitre de l'administration civile, et d'une façon générale, l'Allemagne maintient les cadres d'une armée hors de toutes proportions avec les 100,000 hommes prévus par le traité de Versailles.

Le journal londonien montre ensuite que des services tels que ceux de la démobilisation, de l'artillerie, de l'habillement, des pensions et des hôpitaux militaires, ont été transférés du budget militaire en quelque coin obscur du budget civil où ils échappent à la vigilance de la commission interalliée de contrôle.

La dimension des arsenaux que le gouvernement allemand a demandé qu'on l'autorisât à posséder indique qu'on se propose d'y conserver des masses énormes de munitions. La même remarque s'applique aux casernes, qui sont nombreuses et très vastes et qui sont occupées actuellement par de faibles effectifs servant de noyau à de nombreuses formations.

Le journal remarque à ce sujet que dans le traité de Versailles on a oublié de limiter le nombre des casernes, ce qui a permis à l'Allemagne, tout en réduisant ses effectifs, d'y conserver des cadres d'unités complets. Enfin, la police sert de réserve mobile de l'armée. Un grand nombre de sociétés semi-militaires rattachées à l'Orgesch maintiennent un système d'instruction militaire en violation du traité.

• • •

Au vrai notre confrère ne fait que confirmer la plupart des rapports publiés un peu partout par le Lieutenant-colonel Reboul sur les camouflages allemands. Mais il est bon que l'enquête à laquelle le journal anglais si autorisé vient de se livrer ait abouti à des conclusions identiques à celles de l'écrivain militaire français susnommé.

Le "Times" dit qu'il ne veut pas pousser un cri d'alarme, mais il estime avec raison qu'il ne faut cesser de répéter que l'Europe ne peut vivre en paix que si l'Allemagne est elle-même en état de paix réel. La paix de l'Europe et la possibilité du libre développement des activités normales de tous les peuples sont, ajoute le journal de Londres, étroitement subordonnées à l'élimination absolue du poison militariste de la vie nationale de l'Allemagne.

A. Lusinchi.

Lettre de Geneve

Genève, 1er Oct.

La "Gazette de Lausanne" publie un texte où sont contenues les instructions secrètes émanant d'une organisation qui se propose de renverser le Gouvernement républicain du Reich. Ce texte a pour objet de donner aux adhérents leurs directions générales. Il faut, dit le document, cultiver et répandre la pensée nationale et combattre la Constitution républicaine de Weimar. Il faut également combattre la démobilisation et le désarmement poursuivis par le Traité de Versailles. Suit une formule de prestation d'obéissance dans laquelle figure ce serment: "Je jure au chef de l'organisation ainsi qu'à mes supérieurs une obéissance inconditionnelle et d'observer le secret le plus absolu sur tout ce qui concerne l'organisation."

C'est le Président de la Diète badoise qui a donné communication de ce texte parvenu à sa connaissance. Je ne sais si cette organisation compte beaucoup de membres. En tous cas le but qu'elle vise est nettement apparent. Il s'agit pour l'Allemagne de ne pas se laisser désarmer et de demeurer prête à recourir aux moyens de violence, quand l'occasion se présentera opportune.

Cette opportunité d'ailleurs ne paraît pas prochaine. Le meurtre d Erzberger a causé un mouvement de réaction contre un nationalisme assez hardi pour recourir à de tels moyens. Il semble peu probable que la contre-révolution puisse triompher actuellement en Allemagne; son triomphe tout au moins ne s'affirmerait qu'après des luttes sanglantes où s'épuiserait le pays et qui le laisseraient en mauvaise posture pour opposer une résistance ouverte aux Alliés.

Ce n'est point une raison pour négliger cet état d'esprit et nous devons surveiller l'Allemagne tant pour l'empêcher, le cas échéant, de se révolter contre le Traité de Versailles que pour ne pas permettre à ses Gouvernants de chercher dans l'état intérieur du Pays des prétextes pour se soustraire à leurs engagements.

Il n'est pas sans utilité de faire ces constatations au moment où l'Assemblée de la Société des Nations discute la question du désarmement ou pour employer une expression plus exacte, de la limitation des armements nationaux. Là est la grande idée du Pacte, et fidèle observatrice de cette pensée, la Société des Nations s'efforce d'aboutir à quelque réalisation. Sa bonne volonté n'est pas douteuse, mais elle se heurte à des obstacles pour le moment insurmontables. Tout le monde est d'accord pour diminuer la charge que font peser sur les peuples les obligations militaires ainsi que la fabrication et l'entretien d'un matériel coûteux. Mais malheureusement la Société des Nations, dépositaire des volontés pacifiques des peuples, ne dispose d'aucun moyen de contrainte effective; elle n'a point de troupes pour donner force à ses sentences et l'utile suggestion présentée par M. Léon Bourgeois lors de la Rédaction du Pacte, est restée sans effet.

Ne trouvant pas hors d'eux-mêmes de réelles garanties de sécurité, les Etats en sont réduits de continuer à se protéger par leurs propres moyens, c'est-à-dire de continuer à entretenir des armées. Des réductions pourront être obtenues, mais sur la base de la réciprocité et le contrôle mutuel qui serait nécessaire est d'une organisation particulièrement délicate. On ne peut songer à agir que par étapes, encore faudrait-il que toutes les Nations prissent place dans la Société; aussi longtemps qu'il y aura des dissidents, le bon vouloir des plus favorablement disposés sera entravé.

Cette évidence donne aux travaux de l'Assemblée et plus particulièrement à ceux de la Commission chargée de cette étude, quelque teinte de mélancolie. Certes il est des délégués qui abordent la question avec ardeur et témoignent dans leurs propositions d'un noble enthousiasme pour la paix. Ce ne sont peut-être pas les meilleurs serviteurs de cette sainte cause, car la passion les rend imprudents et aveugles aux réalités. Opérant dans l'absolu et sans égard pour les relativités humaines, ils constituent des guides dangereux et exposeraient aux pires mésaventures ceux qui, sans réflexion, se rangeraient à leur avis.

Il se produit du reste ici un phénomène curieux. Tout le monde veut assurer la paix, mais pas nombreux sont ceux qui sont prêts à consentir les sacrifices correspondants à la possibilité de la faire. C'est ainsi que le Pacte a organisé pour maîtriser ceux qui songeraient à la guerre, tout un ensemble de mesures économiques destinées à les isoler et à les affaiblir, mieux encore à les détourner de ses mauvais desseins. Mais ces mesures comportent pour ceux mêmes qui les exercent de la gêne et un préjudice matériel. Chacun cherche donc à se protéger éventuellement en introduisant au Pacte des atténuations et des dérogations. Alors, qu'attendre de cette contradiction entre le principe et les actes? La Société des Nations doit, pour atteindre à la hauteur de sa tâche, s'imposer une exacte discipline; elle se trahirait elle-même par un optimisme irréfléchi.

Georges Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

LES AMERICAINS ET L'ORGANISATION DU TRAVAIL:

Nous lisons dans le "Progrès Civique":

Les hommes d'Etat américains ont surtout allégué, pour justifier le rejet du "pacte", leur attachement à la doctrine de Monroe, qu'ils détournent d'ailleurs de son sens, et à laquelle on pourrait soutenir qu'ils eussent été bien plus fidèles en le votant, car elle était, il y a juste un siècle, une protestation libérale, et la Société des Nations, aujourd'hui, n'est pas, en son fond, autre chose.

Mais, quoi qu'il en soit à cet égard, on ne peut manquer d'être surpris en constatant que dans la conclusion de leur paix séparée avec l'Allemagne, les Etats-Unis, prenant du Traité ce qui leur convient, repoussant le reste, ont repoussé toutes les clauses relatives à l'organisation d'un régime international du travail et à l'institution même du "Bureau du Travail".

Monroe, cette fois, n'a rien à voir dans l'affaire, ni aucun ancien président, ni aucun grand principe.

Quelle est donc la raison d'une attitude si étrange et si inquiétante?

Nous nous refusons, certes, à croire qu'une pensée d'égoïsme ait seule inspiré cette détermination, et que les dirigeants de la grande république du Nouveau Monde aient voulu se réserver le bénéfice d'une législation établie selon leurs propres convenances, et sans tenir aucun compte de l'intérêt universel.

Il ne peut toutefois échapper à personne que cette politique, si elle est maintenue, ne saurait avoir d'autre effet que de prolonger et aggraver en Europe le malaise économique par le désordre et l'arbitraire de la production, et que d'assurer aux Etats-Unis d'injustes profits, — tout au moins jusqu'au jour où les ouvriers américains s'apercevraient que c'est en vue d'une plus intense exploitation qu'on les prive de la protection d'une loi internationale.

Que s'est-il donc passé depuis la Conférence de Washington qui justifie, ou seulement explique, un si grand changement dans l'attitude d'un gouvernement où l'on a coutume, — et on ne le laisse pas ignorer,—de s'inspirer de sentiments de la plus haute moralité publique?

—:o:—

Les derniers "sapins".

Chaque jour ils se font plus rares dans Paris. Il en reste environ 350, dont la moitié appartient à la Compagnie générale des voitures.

L'allure des fiacres hippomobiles paraît bien lente à côté de la vitesse chaque jour plus grande des véhicules automobiles de tous modèles. Des gens, les étrangers surtout, les regardent avec une curiosité qui touche à la pitié, et comme des spécimens d'une locomotion à jamais disparue.

Et pourtant, les "sapins" vivent encore. Ils ne disparaîtront que lorsqu'on ne trouvera plus de chevaux pour les traîner et de cochers pour les conduire. Méprisés les jours de pluie, recherchés les jours de beau temps, ils continueront jusque-là de s'en aller doucement par les rues de la capitale, un peu démodés et perdus parmi le flot toujours montant et grondant des "chevaux mécaniques"... devenus indispensables au labeur et à l'amusement des grandes personnes...

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion sans une mastication convenable, est incomplète. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE ROLE DU MARECHAL FOCH A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 18 Oct.

Il est entendu que c'est en qualité de président de la Commission militaire interalliée que le maréchal Foch agira à la Conférence de Washington toutes les fois qu'il sera consulté.

Le Quai d'Orsay a adressé une dépêche à l'ambassade de France à Washington, avec prière de transmettre au Département d'Etat, précisant bien le rôle du maréchal Foch, et ajoutant que le conseiller militaire de la délégation française n'est pas le maréchal mais le chef d'état-major général de l'armée française, en l'espèce le général Buat.

LA DELEGATION ANGLAISE A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Londres, 18 Oct.

Le "London Times" annonce que la délégation anglaise à la Conférence de Washington se composera comme suit: MM. Lloyd George; A. J. Balfour et lord Lee de Fareham, qui seront assistés de M. Srinavasa Sastri, représentant de l'Inde; Sir Robert Borden, représentant le Canada; George Foster Pearce, représentant l'Australie; Sir John Salmond, représentant la Nouvelle-Zélande, et Sir Auckland Geddes, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis.

UNE BELLE INVENTION FRANÇAISE.

New York, 18 Oct.

Le "New York World" annonce que, grâce à l'invention d'un savant français, le professeur Edouard Belin, des messages écrits ont pu être transmis de France aux Etats-Unis et reproduits dans les colonnes de notre confrère. C'est ainsi que des messages du général Pershing et du président du Conseil M. Briand, envoyés du laboratoire du professeur Belin à Paris, ont été reçus hier ici par le poste naval de radiographie, à Otter Cliffs, près de Bar Harbor, Me., et le fac-simile photographique de l'écriture des envoyeurs a été nettement reproduit hier dans les colonnes du "New York World".

Le message de M. Briand dit:

"Je me réjouis à la pensée que je vais partir pour Washington."

LA MORT DE L'EX-ROI DE BAVIERE.

Berlin, 18 Oct.

On annonce aujourd'hui la mort de l'ex-roi Louis de Bavière.

LA HAUTE-SILESIE ET LE CABINET WIRTH.

Berlin, 18 Oct.

On donne comme imminente la démission du cabinet Wirth à la suite de la décision du Conseil des Nations relative au partage de la Haute-Silésie.

AVEC LES CHEMINOTS AMERICAINS.

Chicago, 18 Oct.

La conférence des chefs des quatre grandes associations de travailleurs de la voie ferrée avec l'United States Railroad Labor Board, a été fixée au 20 Octobre prochain. La conférence aura lieu ici au siège social du Labor Board.

LA CONSOLIDATION DES DETTES ALLIES.

Washington, 18 Oct.

La Commission des Voies et Moyens de la Chambre des Représentants a rapporté favorablement un projet tendant à nommer une Commission spéciale qui aura pleins pouvoirs pour arrêter les conditions auxquelles s'opéreront la consolidation et le remboursement des dettes contractées par les Alliés aux Etats-Unis.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 18 Oct.

La journée de huit heures vient de reprendre dans tous les arsenaux de la Marine.

—On mande d'Annecy: Grosse émotion dans toute la région avoisinant le pays genevois: les ouvriers français travaillant aux tramways de Genève, ville et banlieue, viennent d'être mis à pied, par suite d'une réduction de trafic. Le Conseil général de la Haute-Savoie demande que la même mesure de licenciement soit prise aux limites du pays genevois pour les ouvriers suisses; ainsi, une place serait faite aux chômeurs français.

—Au cours de l'année 1920 on a extrait des mines de Halouze, la Ferrière-aux-Etangs et Larchamps, en Normandie, près de 100,000 tonnes de minerai. A Larchamps, l'extraction est passée de 3,120 tonnes en 1919, à 18,275 en 1920. Si la crise des transports cessait, on pourrait espérer une augmentation plus considérable encore pour l'avenir.

—L'Abbaye Sainte-Cécile de Solesmes, dans la Sarthe, dépendant de la liquidation des biens du prince allemand de Lovenstein, a été achetée par Mme Ollé-Laprune, de Marseille. C'est dans cette abbaye que l'ex-impératrice Zita de Bourbon-Parme a été élevée. Il ne faut pas la confondre avec celles des Bénédictins de Solesmes qui appartient actuellement au marquis de Juigné.

—Le Ministre des Colonies et le Gouverneur général de Madagascar viennent de faire une nouvelle application des principes d'association des colons et des indigènes au Gouvernement des Colonies. Un décret vient, en effet, d'augmenter le nombre des membres non fonctionnaires du Conseil d'Administration de Madagascar et d'introduire dans cette Assemblée deux notables indigènes, qui pourront y faire entendre les desiderata de la population native.

—La découverte de l'Amérique a été fêtée au Havre et à Cherbourg.

Au Hâvre des cérémonies brillantes et pittoresques ont marqué la célébration de la découverte de l'Amérique par cette ville maritime qui se considère comme un des marchepieds du Nouveau-Monde.

Un des événements les plus importants de la journée a été l'inauguration d'une statue de François Ier, fondateur du Hâvre. Le sénateur Brindeau, qui a prononcé le discours d'usage, a dit que François Ier, après avoir appris la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, a de suite pensé qu'un grand port devait être construit pour mettre le cœur de la France en contact avec le monde nouvellement trouvé.

Vingt-trois consuls représentant les pays américains étaient présents à ces brillantes fêtes. A chacun d'eux il a été remis une plaquette en argent portant d'un côté la date de la découverte de l'Amérique et de l'autre celle du jour, 12 Octobre 1921.

Une tablette de bronze a été posée sur ce que sont aujourd'hui les bureaux de la Douane et qui autrefiis était la maison privée où était descendu le général Lafayette avant de s'embarquer pour les Etats-Unis pour prendre part à la guerre révolutionnaire et où plus tard l'épée d'honneur que lui avait votée le Congrès américain lui fut présentée par un descendant de Benjamin Franklin.

Un banquet à l'Hôtel de Ville a été offert dans la soirée aux consuls américains. Il y avait une centaine d'invités. Le maire présidait et a prononcé un discours auquel a répondu M. Monitero Bueamente, consul de l'Uruguay. Chaque consul américain avait à ses côtés un notable commerçant du Hâvre.

Le soleil a brillé toute la journée. La reproduction de la caravelle du 16e siècle a excité beaucoup d'intérêt. Dans la soirée, il y a eu de nombreux concerts sur les différents points de la ville.

—A Cherbourg la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb a été fêtée aussi avec éclat. A cette occation tous les navires dans le port avaient arboré leurs pavois. Le voyage de Christophe Colomb a été raconté aux enfants de la ville. Les consuls des différents pays américains se sont réunis en un banquet confraternel.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Notre confrère local "L'Italia" a publié l'autre jour la dépêche suivante:

"Rome, 15 Oct.

"Le Président de la République, M. Millerand, et le président du Conseil, M. Briand, ont adressé à M. Riccardo Zanella un télégramme le congratulant pour le développement pacifique du nouvel Etat de Fiume."

"L'Italia" fait suivre ce télégramme des réflexions suivantes:

"Symptômatiques et méritant d'être méditées sont les congratulations des deux grands chefs de l'Etat français à ce Riccardo Zanella qui jusqu'à hier était considéré par les vrais patriotes italiens comme un bon ami de la Yougo-Slavie! Que les Fiumains croient, avec Zanella, avoir la paix, cela est humain, bien que peu louable (!), après d'autres affirmations et d'autres enthousiasmes. Mais que la France se félicite avec Zanella du pacifique développement du nouvel Etat, après d'inoubliables affirmations et de non moins inoubliables enthousiasmes, cela nous paraît être un acte de zèle aussi intempestif que furent intempestives les manifestations anti-françaises de Venise."

—N. D. R.

On se demande quel rapport il peut bien y avoir entre les regrettables manifestations anti-françaises de Venise et le télégramme adressé par MM. Millerand et Briand au président Zanella en réponse à un message du chef du nouvel Etat de Fiume. Les incidents de la ville des Doges furent le fait de goujats que leurs compatriotes, et même "L'Italia", ont été les premiers à blâmer; tandis que le télégramme de MM. Millerand et Briand est l'acte de gouvernants connaissant les règles de la politesse protocolaire, que semble ignorer le journal de notre vieil ami Patrizi. Là où les gens de bonne foi ne peuvent voir qu'un geste de simple courtoisie, "L'Italia", elle, voit une manifestation anti-italienne de la part de la France, à peine un peu moins vulgaire que la démonstration anti-française de Venise.

• • •

L'Europe compte un Etat de plus, créé par les puissances alliées et associées: la République de Fiume. Cet Etat se donne une constitution et un chef, M. Riccardo Zanella, qui, aussitôt installé, notifie, dans les formes protocolaires, à toutes les chancelleries sa prise de possession des hautes fonctions à lui conférées par ses nationaux. Que doivent faire les gouvernements en présence de cette démarche? Souhaiter la bienvenue dans la grande famille des nations à la jeune république et adresser des félicitations officielles au nouveau chef d'Etat.

La France n'a pas fait autre chose. Pouvait-elle répondre autrement qu'elle ne l'a faite au message de M. Zanella? On avouera que les congratulations de MM. Millerand et Briand ne sont pas bien compromettantes,le président de la République et le président du Conseil s'étant tout simplement bornés à souhaiter "le développement pacifique du nouvel Etat". C'est pourtant cet acte de pure courtoisie protocolaire que "L'Italia" qualifie de manifestation anti-italienne.

• • •

Le plus joli, c'est que le roi Victor-Emmanuel a agi absolument comme M. Millerand vis-à-vis de M. Zanella. Seulement "L'Italia" s'est bien gardée de porter la chose à la connaissance de ses lecteurs, tenant absolument à leur faire accroire que la France n'a pas voulu rater cette nouvelle occasion d'être désagréable à sa sœur latine.

La vérité est que le roi Victor-Emmanuel a répondu, tout comme M. Millerand, de la façon la plus courtoise au message de M. Zanella; et puisque "L'Italia" n'a pas cru devoir signaler le fait à ses abonnés, nous nous empressons, à seule fin d'édifier le public sur les procédés dont use parfois notre confrère durant ses accès de gallophobie, de publier le texte du télégramme adressé par le roi d'Italie au chef d'Etat fiumain.

Le voici:

"Les sentiments courtois que vous m'avez transmis, au nom du peuple de Fiume, m'ont causé le plus grand plaisir. Les relations du nouvel Etat avec l'Italie seront certainement empreintes de l'amitié la plus cordiale et d'une communauté de buts et d'actions."

"Et nunc erudimini".

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Le Lafayette Club et les prochaines Elections Municipales.

Les membres du Lafayette Club se sont réunis, ce dernier lundi soir, en séance extraordinaire, pour approuver ou modifier le choix fait par leur Conseil d'Administration quant aux candidats pouvant se recommander de notre grand groupement local de défense civique, lors des élections qui auront lieu le 8 Novembre prochain.

Plus d'un millier de nos compatriotes se trouvaient être présents à ce meeting, lequel fut très animé. L'on y discuta beaucoup. A certains moments même la discussion prit une tournure passablement bruyante et le président dut intervenir pour rétablir le calme.

Voici quels sont les candidats auxquels le Lafayette Club donne sans réserve tout son appui:

Trésorier Municipal — G. McDougald.

Recorder—Edmond Godchaux.

Collecteur des Taxes—Edward F. Bryant.

Administrateur Public — W. J. Hynes.

Avocat-Conseil de la Ville—Percy A. Long.

Juges de Police — O'Brien et Latzarus.

Supervisors — McLeran, Suhr, Hillmer, Nelson, McSheey, McGregor, Rossi, Tracey et Louis Lacaze.

C'est le choix même fait par les administrateurs à la majorité de 12 contre 3 qui, ainsi, a été ratifié, presqu'à l'unanimité des mille membres présents.

M. Autard, avant de soumettre à l'approbation de l'assistance les noms des candidats sur lesquels le Conseil d'Administration s'était arrêté, crut devoir expliquer et on ne peut plus clairement, comment lui et ses collègues avaient procédé.

En ce qui concerne les candidats-supervisors, un premier vote fut pris en vue d'éliminer sur les quarante-neuf candidats se présentant, ceux qui n'ont aucun passé politique pouvant les imposer à l'attention du corps électoral. Une trentaine de noms furent ainsi éliminés.

Une deuxième fois, l'on vota pour, sur les vingt candidats restant encore en ligne, déterminer lesquels d'entre ceux-ci devaient être pris sérieusement en considération quant au choix définitif à faire. Ainsi se trouvèrent encore éliminés neuf nouveaux noms.

Restaient donc encore en présence onze candidats alors que neuf sièges seulement seront à pourvoir le jour où l'on ira aux urnes.

Longtemps, Autard et ses collègues discutèrent les mérites de chacune de ces personnalités. Et ce n'est qu'après une discussion des plus serrées que, tel nous l'avons déjà dit, par 12 voix contre 3, la liste qui vient d'être approuvée à la réunion d'avant-hier fut arrêtée.

En ce qui concerne le Trésorier-Municipal, le "Recorder", le Collecteur des Taxes, l'Administrateur Public, l'Avocat de la Ville et les deux Juges de Police, il n'y eut pas la moindre discussion. Le Conseil d'Administration se déclara à l'unanimité en faveur de la réélection des présents titulaires. Ce fut aussi l'avis, on l'a vu, de tous les membres de notre grand groupement de défense civique.

Dont Acte

M. E. Roux, secrétaire du Comité d'Organisation du grand bal que, ce prochain samedi soir, la Cour Sadi Carnot donnera à Oakland, au Foresters' Hall, nous adresse l'aimable mot que voici:

"Voulez-vous me permettre d'user de la toujours charmante hospitalité du "Franco-Californien" pour faire savoir aux Français des deux côtés de la baie que la soirée dansante de la Cour Sadi Carnot s'annonce, d'ores et déjà, comme devant être délicieusement animée et qu'elle laissera chez tous ceux d'entre eux qui y prendront part le plus agréable des souvenirs."

La chose, en ce qui nous concerne, n'est nullement pour nous étonner, étant donné que nous avons eu, à maintes reprises, l'occasion de constater qu'à la société intéressée l'on ne trouve que gens charmants au possible et accueillants à l'extrême.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

18 Octobre, Clôture

Paris, francs	13.70
Londres, liv. sterl.	3.90
Bruxelles, francs	13.80
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.60
Indo-Chine, piastre	7.90

Très Important

Consulat Général de France.

A la suite d'un avis publié dans le "Courrier des Etats-Unis, un grand nombre de Français et d'étrangers adressent de tous les points des Etats-Unis au Consulat Général de France à New York des demandes de Médailles Commémoratives de la Grande Guerre que celui-ci doit renvoyer aux postes consulaires dont relèvent les postulants.

Pour éviter des retards aux personnes qui forment des demandes et un travail de transmission considérable au Consulat Général de France à New York, nous sommes priés de faire savoir que les demandes de Médailles Commémoratives de la Grande Guerre doivent être adressées aux Consulats dans la circonscription desquels sont établis les intéressés. Les Français vivant dans les Etats de Californie, Arizona, Colorado, Nouveau Mexique, Nevada, Utah, Wyoming et les Iles Hawaï doivent avoir recours au Consulat Général de France à San Francisco.

Le Prochain Whist Party.

Le prochain Whist Party sera donné, dans la soirée du vendredi 21 courant, à la Salle Notre-Dame et au profit de l'Œuvre du French War Orphans' Club.

Le Comité d'Organisation est ainsi composé:

Présidente, Mme A. Nicolas;
Secrétaire, Mme M. Plégat;
Trésorière, Mme G. Pouchan;
Directrice, Mme J. Gordon;
Sous-Directeur, M. R. Valci.
Mesdames J. Trouillet, F. Cames, J. Mérienne, M. Salfou, E. Lauray, P. Loustaunou, M. Albouze. A. Barbe, M. Lamanet.

Et... pour ne pas changer, disons à nos compatriotes — à ceux qui sourient toujours cela va sans dire —que les charmantes femmes du Comité d'organisation ci-dessus les prient de leur faire parvenir toutes choses pouvant être attribuées comme "prix". Ces envois seront les bienvenus.

• • •

Mme M. Plégat, secrétaire du "French War Orphans' Club", nous prie de mentionner que si le détenteur du billet No. 76, gagnant, le jour du dernier pique-nique, du beau sac en perles offert par Mme Arthur Legallet, n'a pas donné signe de vie avant jeudi soir, ledit sac sera remis en loterie le lendemain au Whist Party.

Deuil

M. et Mme Jean Everiste-Plichot, d'Oakland, viennent d'avoir la douleur de perdre l'un de leurs enfants, le petit Jean, âgé de 6 ans.

Les funérailles auront lieu dans la matinée de demain jeudi.

Aux parents qui viennent d'être si douloureusement éprouvés, le "Franco-Californien" se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

L'Attaché Commercial de l'Indo-Chine à San Francisco.

Nous avons annoncé ces jours derniers le prochain départ pour la France de M. Gaston Giraud, attaché commercial du gouvernement de l'Indo-Chine aux Etats-Unis. Ce départ sera retardé, M. Giraud ayant reçu du ministre des Colonies un câblogramme lui enjoignant d'avoir à se trouver le 1er Novembre prochain à Washington, l'attaché commercial du gouvernement de l'Indo-Chine aux Etats-Unis étant désigné pour faire parti du personnel technique de la délégation française à la Conférence pour la limitation des armements et le règlement des questions d'Extrême-Orient. Ce n'est qu'après la Conférence que M. Gaston Giraud sera autorisé à se rendre en France jouir du congé auquel il a droit.

A l'occasion de son départ prochain, ses camarades du Cercle de l'Union ont décidé de donner un dîner en l'honneur de notre sympathique compatriote, qui aura lieu demain soir dans les salons de notre club français.

On a retiré hier des eaux du port à Oakland, au bas de la rue Franklin, le cadavre d'un homme d'une soixantaine d'années dont l'identité n'a pu encore être établie. Le corps porte la trace de plusieurs blessures, ce qui donne à craire que l'individu en question pourrait bien avoir été la victime de quelque criminel.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 21 septembre 1921.

Les savants nous parlent de la contagion de la folie, du meurtre et du vol. C'est possible, mais n'y a-t-il pas aussi la contagion du cabotinisme et de la bêtise humaine? On pourrait le croire. Nous avons assisté aux incroyables ovations faites au boxeur Georges Carpentier, reçu en héros parce qu'il avait donné ou reçu, suivant l'occurrence, des coups de poing. Nous pensions que c'était le maximum de ce qu'on pouvait voir dans ce genre. Quelle erreur était la nôtre! Le journal "Excelsior" nous démontre par l'image que nous devions en voir bien d'autres.

Il y a, dans le monde des cinémas, un acteur qui a tourné en Amérique de nombreux films, et qu'on a surnommé très bien "le roi de l'écran." La grande démocratie d'au-delà l'Atlantique a toute une kyrielle de rois: celui de l'or, de l'acier, du fer, des jambons salés, du papier, du cinéma—cent autres.

Ce dernier, qui a pris le pseudonyme de Charlie Chaplin (Charlot, en France), est un ancien acteur anglais qui n'avait pu jamais se faire applaudir à Londres, et qui est allé tourner des films en Amérique, d'où il revient avec une fortune énorme et une réputation colossale. Il est arrivé à Cherbourg par le dernier bateau. "Excelsior" avait envoyé au-devant de lui le plus habile de ses photographes, et nous avons assisté ainsi, à distance, à son débarquement. Ce fut homérique. Tout d'abord, plus de vingt-cinq appareils braquèrent sur Charlot leur objectif, et l'on a distribué aux journaux, qui les reproduisent, des clichés du "tourneur" dans toutes poses: debout, assis, souriant, résigné, parlant, courant, montant un escalier, descendant du bateau. Ce n'est encore rien. Après les photographes, ce furent les reporters qui entourèrent la célébrité du cinéma; on avait eu soin d'envoyer là-bas des journalistes polyglottes, car, comme M. Lloyd George, M. Charlot ne parle que l'anglais.

Tous ces jeunes reporters empressés autour du héros de la fête, ont recueilli les moindres propos qu'il dicta à la ronde, propos d'ailleurs à peu près insignifiants et que les journaux de Paris ont reproduits le lendemain. Vraiment on se demande à quoi correspond tout ce battage.

Ce n'est d'ailleurs que la préface de ce qu'on nous prépare. De copieuses dépêches nous apprennent que Charlot s'étant rendu à Londres a été l'objet d'une réception comme jamais souverain ou empereur n'en connut de pareille. "Londres était fou d'enthousiasme," câble-t-on à "Comédia," à qui j'emprunte ces incroyables détails.

Sous une pluie battante, dix mille personnes envahirent la gare de Waterloo.

"La foule hurlante brisa les barrières et se précipita; en tête courut un détachement de jolies filles qui le saisirent par le cou, l'embrassèrent violemment sur les joues, sur la bouche, à son grand embarras. Une vieille femme obèse suivit et l'embrassa également."

Suit le description d'une scène prouvant que la folie des foules dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

Il fallut que "dix policemen fissent un chemin à coups de bâton à travers la foule hurlante. On déchira ses vêtements comme souvenirs."

Là-dessus on nous annonce l'arrivée de cet acteur à Paris, où l'on espère que l'accueil sera aussi enthousiaste. Les Parisiens en sont bien capables. Il y a décidément quelque chose de détraqué dans la psychologie des foules qui depuis quelque temps semblent périodiquement en proie au délire du cabotinisme triomphant.

—ooo—

Les nègres de distinction ont récemment tenu un Congrès à Bruxelles où ils ont proclamé que la France était la nation égalitaire par excellence où leurs coreligionnaires de toutes les parties du monde ont toujours trouvé le plus fraternel accueil; ce qui est exact.

Cela date de loin; et les "Mémoires" du dix-huitième siècle nous assurent qu'il y eut une religieuse noire dans un des grands couvents du royaume, à qui on attribuait une origine royale. Les grandes dames de la Cour de Louix XV aimèrent avoir des négrillons importés des Antilles, et qu'elles élevaient avec leurs animaux de luxe; le petit nègre de Mme Dubarry était un homme fait au moment de la Révolution, et il joua un certain rôle au club des Jacobins, car il était d'opinions avancées; par contre un rapport de police du 8 Frimaire an VII, nous révèle une curieuse particularité. On y lit:

"Le ci-devant séminaire Saint-Louis, près la place Saint-Michel, rue d'Enfer, est encore un lieu de rassemblement d'émigrés, de prêtres réfractaires et d'hommes qui n'ont pas satisfait aux lois de la République. On ne donne audience dans cette maison que deux fois par mois. Un mulâtre de cinq pieds huit pouces, se disant fils naturel de Louis XV, qui prétend un jour avoir la couronne, est membre de cette société."

On ne sait ce qu'est devenu ce mulâtre foncé qui aspirait à la couronne de France ni en quoi ses prétentions étaient fondées. On a cherché quelle liaison royale aurait autorisé une si singulière outrecuidance; on n'a rien découvers de positif.

Il faut aller jusqu'en 1848 pour trouver un nègre jouant un rôle dans la politique française. C'était un ancien valet de chambre de Lamartine et qui avait été élu par la Guadeloupe, quoique ne sachant ni lire ni écrire. Il siégeait naturellement sur les cîmes les plus escarpées de la montagne; il était demeuré très attaché à son ancien maître. Quand il voyait entrer Lamartine, qui ne prenait pas grand soin de sa toilette dans ces journées troublées, le député de la Guadeloupe dégringolait les escaliers de la Chambre, se précipitait vers le ministre des Affaires étrangères, brossait avec soin la poussière de ses souliers, arrangeait le nœud de sa cravate, puis remontait à son poste de législateur et votait contre le gouvernement.

Lamartine avait un culte pour un autre nègre célèbre, Toussaint Louverture, qui fut un général de mérite de Saint-Domingue, où il commanda une division française sous Rochambeau. Ayant fomenté une révolte, le général Leclerc le fit déporter en France, et il mourut au fort de Joux, en 1803, près de Besançon, laissant, dit-on, un trésor considérable qu'on n'a jamais retrouvé. Pendant les mouvements boulangistes, on avait enrôlé dans les comités électoraux un grand et beau noir qui signait au nom des nègres des Antilles, où il n'avait jamais mis les pieds, car il présentait cette particularité d'être né à Paris, où il était garçon de café.

Depuis, nous avons eu des députés noirs, comme le célèbre Légitimus, comme M. Caudace, ancien attaché du cabinet Viviani, et M. Diagne, élu par le Sénégal, et qui vient de présider avec distinction le congrès pan-noir de Bruxelles.

Au sujet de cet honorable représentant, pendant la guerre j'avais écrit: "M. Diagne, qui fut gabelou nègre avant de faire de la politique." La censure corriga ma phrase et me prescrivit de dire: "M. Diagne, homme de couleur, qui fut employé des douanes."

Les passions politiques sont d'ailleurs fort vives chez nos concitoyens noirs, et M. Angoulvant, ancien secrétaire général de la Guadeloupe, raconte qu'un jour une cuisinière fort habile, dont il était très content, lui donna congé en lui disant:

"Je ne puis rester à ton service, parce que tu soutiens la politique de M. Légitimus, et moi je suis pour M. Gerville-Réache, son concurrent."

En France, ces intransigeances s'estompent un peu, et la civilisation fait son œuvre lentement.

Jean-Bernard.

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix \$35 à \$60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, \$25 et au-dessus; Costumes, \$35 au-dessus; Manteaux, \$45 et au-dessus—Dans les prix de \$69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre
"ADRIATIC," 2 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8309
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 185.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frêcseau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter. de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 613.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Les Incidents de Milan et de Venise

Au sujet des incidents fâcheux qui se sont produits à Milan et à Venise, à l'occasion de la visite de la mission Fayolle, Saint-Brice écrit dans le "Journal":

Nous avons gardé aussi longtemps que possible le silence sur les incidents fâcheux qui se sont produits en Italie à l'occasion de la visite de la mission française chargée d'assister à l'inauguration du monument du mont Tomba. Mais il arrive un moment où la réserve pourrait passer pour de la faiblesse et où une franche explication est le seul moyen de trancher le mal dans sa racine.

Les faits d'abord. La mission Fayolle a été reçue très courtoisement à Turin par le roi Victor-Emmanuel. A Milan, accueil d'une froideur blessante. Sur tout le parcours des rumeurs hostiles contenues par un service d'ordre énergique. Dans la soirée, des officiers, se promenant en ville, sont hués. L'un d'eux, porte-drapeau de chasseurs, est poursuivi et doit se réfugier dans un café.

Contraste extrêmement significatif.

A Vicence, dans la zone de bataille, et au mont Tomba, des manifestations d'enthousiasme. Toutes les maisons pavoisées. Les populations des campagnes unissent dans leurs applaudissements les deux sœurs d'armes.

A Venise, nouveaux incidents, les plus graves. Dans la ville, pavoisée aux couleurs italiennes, pas un drapeau français. Au cours d'une cérémonie officielle devant le palais des Doges, le drapeau des chasseurs est accueilli par une bordée de sifflets et des cris de haine. En vain le ministre de la guerre adjure la foule de crier: "Vive la France!" Aucun écho. Les barrages sont rompus, les officiers français séparés des autorités italiennes et violemment houspillés. Le maréchal Fayolle doit se réfugier dans le Campanile. Le soir, des bandes de manifestants dispersent des musiques qui jouaient la "Marseillaise." D'autres, en gondoles, défilent devant l'hôtel où la mission française est hébergée et acclament d'Annunzio.

On imagine la confusion des représentants du gouvernement italien, qui avait agencé ces fêtes pour renouveler la fraternité des champs de bataille. Les intentions étaient certes excellentes. Peut-être seulement aurait-on dû tâter un peu le pouls de l'opinion publique. Les avertissements n'avaient pas manqué. Le ton des conversations et de la presse transalpine ne laisse depuis trop longtemps aucun doute sur l'état d'esprit de nos voisins. Les effets de l'influence néfaste de M. Nitti se font sentir. Une réaction s'impose. On a raison de chercher tout ce qui peut contribuer à la préparer. N'est-ce pas aller au rebours des meilleures intentions que d'exposer un maréchal de France à de pareilles avanies?

Non certes que l'opinion française songe le moins du monde à confondre les sentiments de la nation italienne avec ceux d'une poignée d'exaltés. C'est à Vicence et au mont Tomba que nous avons retrouvé l'âme même de l'Italie. Sur les pentes abruptes qui dominent la vallée du Pô, on a gardé la mémoire des heures tragiques de 1917 quand les soldats de Fayolle vinrent arrêter la ruée tudesque. Ceux qui ont vu ces luttes se souviennent, comme se sont souvenus les habitants de la montagne de Reims qui ont assisté aux esploits des soldats d'Albricci. Il en est d'autres, et beaucoup des deux côtés des Alpes, qui n'ont pas oublié que la coopération des deux peuples a été nécessaire pour vaincre et qui comprennent que la solidarité est encore plus indispensable pour conserver les résultats de la victoire.

Ces clairvoyants ont une tâche à accomplir et une tâche difficile et urgente. Voilà la seule conclusion que nous voulions retenir des fâcheux incidents d'hier. Il s'agit de tout autre chose que de dissiper un malentendu occasionnel. D'aucuns pensent que les Italiens nous gardent quelque rancune de certaines boutades du temps de guerre et surtout de notre attitude dans l'affaire de Fiume. C'est une vue beaucoup trop étroite. Le malentendu remonte bien plus loin et a une autre portée. C'est ce qu'on peut appeler une rivalité de frères. Tout le monde sait ce que sont les querelles de famille quand un membre se croit défavorisé et plus encore humilié par des bienfaits. Quelques années après Solférino il s'est trouvé des Italiens pour crier: "Vive Sedan!" et pour se jeter dans les bras de l'Allemagne. Il ne faut pas que cela recommence.

M. Jacques Bainville, dans "l'Action Française" écrit:

Les manifestations de Venise ont la portée d'un avertissement général. Les torrents d'éloquence du temps de guerre ont laissé une vase malodorante. Il n'est pas vrai que les alliances se forment par le sentiment. Mais c'est encore moins par le sentiment qu'elles peuvent durer, parce que le sentiment, de peuple à peuple, est l'origine de tous les malentendus, de même qu'il excite toutes les susceptibilités.

Entre la France et l'Italie, il n'aurait dû s'agir que de politique. Nos discoureurs exaltent l'âme italienne, la sœur latine. Mais ils n'ont pas l'air de savoir que leur sœur a aussi de la famille dans l'Adriatique et que son âme vibre à Fiume.

Le "Giorlanle d'Italia" (de Rome) dit:

La politique étrangère ne se fait pas dans les rues et aucune raison de ressentiment ne peut justifier les manifestations hostiles à la mission française venue honorer les glorieux morts et qui eût dû trouver en Italie le sentiment traditionnel de la civilisation et de l'hospitalité.

Les intérêts nationaux ne s'affirment ni ne se défendent par des cris inconsidérés et vains, mais avec la fermeté des intentions, avec la conscience claire de nos droits et avec une ligne de politique étrangère cohérente, précise mais non ondoyante et changeant à chaque souffle du vent.

Le "Corriere della sera" (de Rome), écrit:

Les Français ne nous feront et ne se feront pas le tort de considérer les incidents de Venise comme l'expression d'une volonté nationale. Ils pourront tout au plus en tirer l'occasion de réfléchir sur les erreurs passées, mais les deux peuples comprendront que l'indispensable amitié franco-italienne doit être posée sur des bases plus profondes.

—:o:—

Mont-Blanc ou Haute-Savoie?

Nous avons donné un aperçu du résultat de la consultation des communes de la Haute-Savoie sur la question de changement de nom du département. Voici les chiffres officiels de cette consultation:

Pour "Mont-Blanc": 104 voix sur 315 communes.
Pour Haute-Savoie: 148 voix.
Pour Savoie-Mont-Blanc, 33 vx.
Pour Léman: 2 voix.
17 communes se déclarent indifférentes et 11 n'ont pas répondu.

Le conseil général qui avait voté cette consultation a, par 15 voix contre 11, voté la dénomination Mont-Blanc dans sa séance du 20 septembre.

On a fait remarquer que 3 conseils d'arrondissements sur 4 (Annecy, Bonneville, Saint-Julien) étaient partisans du changement (Thonon a voté contre) et que les 148 communes qui ont voté le statu quo ne représentent que 103,864 habitants sur 255,000, alors que les 104 communes favorables à la dénomination Mont-Blanc en comptent 109,486. La majorité qui n'est pas atteinte par le nombre des communes pour Haute-Savoie l'est pour le changement si on ajoute au chiffre d'habitants des 104 communes qui ont voté pour Mont-Blanc celui des 33 qui ont voté pour Savoie-Mont-Blanc.

C'est le Conseil d'Etat qui décidera en dernier ressort sur ce changement, demandé à l'unanimité moins une voix dès le 28 mars 1861 par le conseil général au lendemain de l'annexion, puis en 1862 et en 1877 par le conseil municipal d'Annecy.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph
MARTHOU, Clément
MOTTE, François Eugène
PERDRIAT, Eugène Louis Edmond
PINSARD, Joseph Marie
RAMBAUD, Henri Marius
SILLON, François

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—38th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anchés pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
300 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4260; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules — Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT à STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 89 —

DEUXIEME PARTIE

XI

Davidson décacheta la lettre et lut ce qui suit:

"Mon cher Georges,

"Je vous aime et je ne crains pas de l'avouer, d'autant moins que cet amour restera pieusement enfermé au fond de mon âme comme ce qui me reste de plus précieux.

"Mais j'ai de grands devoirs à remplir, et rien, pas même cet amour, ne saurait m'en détacher.

"Trop faible près de vous, je pars.

"N'essayez pas de me convaincre. Ce serait inutile.

"Une triste fatalité pèse sur nous!

"Oubliez-moi, puisque j'ai follement aliéné ma liberté. Cherchez dans ce monde où vous êtes fait pour régner une compagne digne de vous. Il vous sera facile de la trouver.

"Que de jeunes filles seront fières de partager votre sort! Moi, je me contenterai de les envier et de faire des vœux pour votre bonheur.

"Adieu, Georges, ne troublez pas la tranquillité désespérée dans laquelle j'achève une vie perdue.

"Ne me maudissez pas!

"Je vous souhaite tous les jours heureux auxquels vous avez droit et que je ne saurais plus espérer pour moi.

"Adieu encore.

"Votre malheureuse amie,

"Blanche."

Il eut à peine achevé cette lettre qu'il entra dans une violente colère.

— Mensonge et duplicité!

Et appelant:

— Pepe! ma voiture! ordonna-t-il.

Le noir ne répondit rien et disparut.

Deux minutes après la victoria s'arrêtait sous la marquise du perron.

— Rue François Ier, dit Davidson. Vite.

La voiture enlevée par un excellent trotteur normand, arriva en quelques instants au pont de Courbevoie, traversa le parc de Neuilly, vert comme une oasis au désert, gagna l'Arc-de-Triomphe et descendit d'un train furieux jusqu'à la rue François Ier.

Davidson n'eut pas la peine de sonner.

Les domestiques de l'hôtel causaient sur le trottoir avec le laisser-aller de gens dont les maîtres ne sont pas là.

— Mme de Vaunoise? demanda-t-il à celui qui était le plus près de lui.

— Mme la comtesse vient de partir.

— Où pourrais-je lui écrire?

— Je ne saurais le dire à monsieur. Mme la comtesse n'a pas laissé d'ordres.

— Et M. de Vaunoise?

— Monsieur le comte est absent.

— Pour longtemps?

— Pour un jour ou deux.

— Bien.

— Si monsieur veut donner sa carte?

— Inutile. Je reviendrai. Sam, ajouta-t-il en s'adressant à son cocher, gare d'Orléans.

La victoria reprit sa course.

Pourquoi Davidson allait-il à la gare d'Orléans?

Pour rien! Pour ce besoin qu'ont les amoureux de poursuivre l'objet qui leur échappe et de s'acharner follement après la femme qui les fuit.

A la gare, il lui fut impossible d'obtenir d'autres renseignements que ceux-ci:

L'express de Bordeaux était parti à huit heures quarante-cinq. C'était le seul train que la comtesse eût pu prendre. Il devait la conduire à la Jonchère, selon toutes probabilités.

C'est donc là qu'elle allait.

Davidson resta un moment incertain de ce qu'il devait faire.

Il voulait la revoir, tenter un dernier effort, dût-il user de violence.

Mais au bout d'un instant l'orgueil l'emporta:

— Soit! dit-il en rongeant ses lèvres de colère, puisqu'elle le veut, je suivrai ses ordres!... j'oublierai!

XII

Foyer d'Artistes

Il y a des artistes de diverses catégories.

L'athlète en maillot qui jongle avec des poids de vingt-cinq kilos sur un champ de foire; la clarinette ou le trombone qui soufflent dans leur instrument sur les planches d'une baraque; le Paganini moderne qui donne un concert à la salle Erard avec accompagnement d'orchestre sont des artistes. L'acrobate et le clown qui font du trapèze à cinquante pieds du sol ou des sauts sur le sable d'une piste; le comédien qui joue "Cinna" au Théâtre-Français et le ténor qui roucoule les romances hystériques de "Faust" devant le public de l'Opéra sont également des artistes.

C'est dans le domaine de l'art que nous sommes obligés de nous transporter pour un moment.

A l'heure où Georges Davidson et la comtesse de Vaunoise se quittaient aux Champs-Elysées, la soirée s'achevait tranquillement au Nouveau-Cirque, rue Saint-Honoré, à quelques pas du boulevard.

Tout Paris a passé dans cet établissement hippique et mondain, où un original aux idées fécondes, un chercheur qui trouve quelquefois — tant d'autres ne trouvent jamais — a eu l'idée de joindre des divertissements aquatiques aux exercices connus depuis les Romains et qui consistent, pour une écuyère court vêtue ou en cavalier en peau, à crever des cerceaux et à prendre des poses plus ou moins gracieuses sur un cheval lancé au galop.

Mais le public ne connaît des cirques que ce que le lustre de la salle ou des écuries en éclaire.

Les cirques ont des coulisses comme les théâtres et plus d'une scène de drame ou de comédie s'y joue chaque soir.

Plus fréquentes même qu'ailleurs!

Dans les autres théâtres, c'est l'amour-propre, l'orgueil ou les rivalités des comédiens qui sont en jeu.

Au cirque, que l'édifice soit brillant et doré comme les grands établissements, ou qu'il se compose d'une simple toile tendue sur un mât et soutenue par des piquets, c'est leur vie.

Là, sans doute, est la cause principale de l'intérêt qu'ils soulèvent et qui sera éternel comme le monde.

Situé en plein Paris, bâti avec une rare élégance, le cirque de la rue Saint-Honoré sert de rendez-vous à une foule de gentilshommes de la haute vie.

On dit communément du high life.

Pourquoi?

Soyons bons Français et résistons à l'invasion britannique.

Par un raffinement de confort, le Nouveau-Cirque possède, à deux pas de la piste, à côté des écuries, un petit salon servant de foyer aux artistes, aux artistes femmes surtout, qui viennent y attendre le moment de leur entrée en scène.

Tendu de peluche vieil or à encadrements bleus, sur les murs et le plafond, entouré de divans larges et bas posés sur un tapis rouge uni, éclairé à la umière électrique, il est bien fait pour se prêter aux conversations familières et mettre en relief la beauté des femmes.

On y respire une odeur mélangée de poudre de riz, de parfums divers, héliotrope, violette ou bouquet impérial, auxquels se joint ce fumet d'écurie et de cigares inévitable dans le voisinage des chevaux et des gentlemen agglomérés.

Nous avons dit que la représentation touchait à sa fin.

Trois ou quatre jeunes gens en habit noir causaient avec des écuyères qui descendaient de leurs loges, vêtues en simples bourgeoises et prêtes à sortir.

Franchement, on aurait pu les prendre pour des demoiselles de bonne maison, rougissantes et modestes, abritées sous l'aile de leurs mères.

Le pittoresque s'en va.

Rien ne distingue un clown qui a remis son paletot d'un clerc d'avoué ou d'un rentier du Marais.

Quelques pianistes romantiques gardent seuls de longs cheveux, et nos poètes ressemblent à des quarts d'agents de change.

Il est vrai qu'ils le sont si peu! Triste! triste!

Un gymnaste en maillot grenat, rehaussé d'une culotte de satin noir, bouffante, à crevés jaunes, comme le propre haut-de-chausse d'un mignon du roi Henri III, se tenait adossé au pilier del 'entrée du foyer dont la portière de peluche était relevée.

C'était un homme de moyenne taille, très basané, aux traits énergiques, durs, aux cheveux brillants, d'un noir d'aile de corbeau, divisés au milieu et relevés sur les tempes, au nez aquilin, à l'œil sombre et farouche.

Il était tout nerfs. Les muscles de ses bras se dessinaient aussi énergiquement que ceux d'un écorché.

Une fine moustache ombragcait ses lèvres d'un brun foncé, pareil à de la chair meurtrie.

Il se tenait immobile, indifférent en apparence à ce qui se passait autounr de lui.

Une jeune fille entra au foyer, une artiste.

Elle était à peu près vêtue comme lui; seulement le maillot de soie, très fin, était couleur chair, et son corsage noir brodé d'or lui couvrait en partie la poitrine en laissant à nu ses bras, une merveilleuse élégance, terminés par des mains mignonnes.

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
La Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compta.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près du Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
519 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2476
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5081 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

M. André Lefèvre promu officier de la Légion d'honneur.

Le "Journal Officiel" publie une liste de légionnaires de la réserve et de la territoriale et de médailles militaires de l'activé, au titre de la Commission Fayolle.

Sont promus officiers: l'ingénieur en chef de deuxiéme classe du cadre de complément des poudres André Lefèvre, le capitaine de territoriale Ferrette, du 26e bataillon de chasseurs à pied, et le lieutenant Jean-Pierre Jean, du 1er étranger.

M. André Lefèvre est l'ancien ministre de la guerre, député des Bouches-du-Rhône. M. Ferrette est député de la Meuse, et M. Jean député de la Moselle. Leur promotion, qui compte du 15 Juin 1920, avait été réservée, parce qu'ils sont parlementaires.

DÉCÈS

Jean EVERISTE-PLICHOT, né à Oakland, est décédé en cette même ville le 18 octobre 1921 à l'âge de 6 ans et 2 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le jeudi 20 courant à 9 heures 45 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210 Webster St., pour de là se rendre à l'Eglise Saint-Francis-de-Salles, où, à 10 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St.-Mary.

De la part de ses père et mère M. et Mme Jean Everiste-Plichot; de ses sœurs Annie et Alice Everiste-Plichot.

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

GRAND
BAL
— Donné par la —
Cour Sadi Carnot
No. 198
(FORESTIERS D'AMERIQUE)
pour célébrer le 20e Anniversaire de sa Fondation
—LE—
SAMEDI 22 OCTOBRE 1921
— AU —
FORESTERS' HALL
13th et Clay Streets à
OAKLAND

J. LASSALLE, Chef Forestier

Comité d'Organisation
J. Barthelemy, Président
E. Roux, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
A. Campson, P. Lascurettes
S. Bidalot, A. Gouig

Comité de Réception
J. Bernadou, J. D. Palu, J. Mouchou
P. Bellocq, D. Marquis, H. Michard
Dr. L. R. Dupuich

Comité de Danse
A. Campson, Directeur
J. Betmont, N. Gaubert
J. Girard, F. Bonne

Comité des Rafraichissements
P. Lascurettes, A. Belledent, H. Hauret
A. Fleuti, E. Lamoure, Theo. Gay
E. Vigne, L. Lemer

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 15 Octobre 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Barberis, Madame F.
Biffel, T.
Devigle, Victor
Doumas, Georges
Edouard, Verges
Maisonnave, Henri
Pellisson, Jean
Terbune, Louis (2)
Ture, A.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine ficor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

CONVOCATION

FRANCO-AMERICAN BENEVOLENT LEAGUE OF ALAMEDA COUNTY

Le Jeudi 20 Octobre, à 8 h. du soir, réunion régulière mensuelle des Membres de la Ligue, au Casele Hall, coin de 12ème et Franklin Sts., à Oakland.

Tous les sociétaires, les membres du Comité d'Organisation du bal annuel, et, aussi, toutes les personnes s'intéressant à nos Orphelins de la Guerre, sont priés d'y assister.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. D. TORTE.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'HOTEL LYLE, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

On Demande

Une CUISINIERE pour famille privée. Devra aussi s'occuper du travail général de la maison. Pas nécessaire de parler anglais.
S'adresser à 3435 Jackson St., Phone Fillmore 927.
3054

Un EBAUCHEUR.
S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street.
3055

Un HOMME, avec expérience pour travailler à la chambre à benzine.
S'adresser à J. Allec, 2148 Folsom Street.
3056

A Vendre

MAISON de 6 chambres et "basement" sur lot de 60x246; un autre lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., etc.; le tout situé dans le voisinage d'une "High School". Ou vendrait la maison avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.
S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.
3047

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Prix raisonnable.
S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3608.
3003

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV
Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Merdie de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3555; M. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président; 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8338; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Addichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy. Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lacapie, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Coully, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siége social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.
Dates déjà arrêtées:
7 Mai—La Gauloise, à Pinchurst Park.
28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.
4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbrook Park.

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391
PROPRIETES A VENDRE
$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x86; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.
32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on acceptera moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.
8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 26x127½; loués $115 par mois.
HOTELS, APARTMENT HOUSES
$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.
6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.
BLANCHISSERIES
$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

Photo-Mailers
Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.
Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.
PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson.
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 6 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; 6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x113½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.
HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.
L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 62 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% avec bail de 5 ans.
bains privés. Loyer, $7 par ch.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 580 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange.
chevaux, 2 vaches, 2500 poules.
S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610
A VENDRE A OAKLAND
$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimeutée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 5 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x117½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338
A VENDRE
$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans; loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant.
rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-
MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRIGARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 715-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS ULUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
111 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Levielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabet — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Merquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chebat, C. A. Borie, A. Verges, E. Le Moal, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

OCT 26 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 20 OCTOBRE 1921—THURSDAY, OCTOBER 20, 1921. No. 242

Rien de Fait

Les dépêches de Londres nous apprennent que la Conférence annoncée qui devait réunir les délégués de l'Irlande et les membres du Cabinet britannique a encore été ajournée. Il semble bien que les deux parties hésitent avant de s'aborder définitivement pour cette entrevue ultime. C'est que la situation ne s'est pas, au fond, modifiée. M. Lloyd-George déclare qu'il est allé à l'extrême-limite des concessions que l'Angleterre peut faire en offrant le régime de Dominion, avec cette condition unique que l'Irlande devrait renoncer à l'idée d'indépendance ou de sécession. Or c'est précisément cette idée à laquelle les Irlandais ne veulent pas renoncer, ainsi qu'il résulte des dernières déclarations faites par M. de Valera parlant en leur nom.

"Quand on parle de régime de Dominion, il s'agit de s'entendre, disent les Irlandais. Le propre d'un Dominion, c'est précisément la faculté de disposer de lui-même, au point de pouvoir se séparer à volonté de la métropole. Les Dominions britanniques d'aujourd'hui sont des Etats libres ayant "de facto" ce droit, et le fait qu'ils ne sont pas disposés à l'exercer n'amoindrit en rien la réalité de son existence. Le jour où un homme d'Etat anglais proposera à l'Irlande une constitution, sans la "condition unique" qui retire tout ce que le mot "Dominion" semble accorder, ce jour-là et ce jour-là seulement pourra-t-on affirmer que l'Irlande a l'option d'accepter ou de refuser le statut du Canada ou de l'Afrique du Sud. Mais à l'heure actuelle il est indispensable de souligner—pour mettre le public en garde contre les informations provenant du "Foreign Office"—que l'Irlande n'a "jamais eu une offre d'un véritable statut de ce genre. La presse canadienne, du reste, a porté son témoignage à la véracité de cette constatation."

Ainsi parle M. de Valera.

* * *

Notre grand confrère parisien "Le Temps" écrivait dernièrement: "On voudrait voir discuter ce qui différencie un Dominion d'un Etat souverain, mais il y a là apparemment un mystère que même l'admission des Dominions sur le pied d'égalité dans la Société des Nations n'a pu encore éclaircir."

La simple vérité est que les Dominions, tels qu'ils sont aujourd'hui, jouissent de tous les droits d'Etats libres, n'étant liés que par un "fil de soie" à la Grande-Bretagne, comme l'a dit M. Lemieux, ministre canadien, dans un discours qu'il prononça à Paris en décembre 1919.

En ce qui concerne la situation particulière de l'Irlande, les Sinn Feiners tiennent à faire observer qu'il ne faut pas confondre sa qualité de nation originelle avec celle d'une colonie quelconque. Et ils ajoutent:

"L'Irlande ne se présente pas à la barre de la justice internationale en demanderesse du Statut d'un Dominion, elle y vient pour revendiquer cette liberté et égalité qui sont les buts de la lutte soutenue par elle depuis l'invasion de 1172."

Mais c'est là un langage que l'Angleterre ne veut pas entendre. A M. de Valera lui disant: "Le peuple irlandais veut bien chercher avec vous le meilleur moyen de concilier l'association entre l'Irlande... et l'Empire britannique avec les aspirations nationales irlandaises", M. Lloyd-George n'a cessé de répondre: "Il faut d'abord reconnaître notre maîtrise, sans cela il nous est impossible de causer avec vous." Et à l'arrière plan, l'on aperçoit la menace inexprimée mais implicite: étant plus forts que vous, cette maîtrise nous saurons la faire valoir". Or cette menace ne fait pas peur à l'Irlande, qui se déclare prête à reprendre les armes, si son indépendance lui est refusée.

Voilà la tragédie!

A. LUSINCHI.

A Propos de Christophe Colomb

Le continent américain vient de célébrer le 529ème anniversaire de sa découverte par Christophe Colomb, qui le 12 Octobre 1492 abordait sur le rivage de l'île de San Salvador.

Où était né ce hardi navigateur dont la déconverte devait changer la face du monde? Si sept villes se disputaient la gloire d'avoir vu naître Homère, deux villes revendiquent l'honneur d'avoir vu naître Colomb: Gênes et la ville corse de Calvi.

La thèse que nous nous proposons d'exposer très sncecinctement ici est loin d'être nouvelle. Il y a près d'un siècle que les érudits corses ont considéré "l'Amiral dé l'Océan" comme un compatriote.

Voici quelques-uns de leurs arguments.

La trace la plus ancienne de l'origine Corse de Colomb se trouve dans une élégie latine très curieuse, retrouvée il y a quelques années à Monticello, dans les papiers d'une famille corse. C'est une complainte que le grand navigateur est censé adresser à la Corse et à sa ville natale:

O Corse toujours bouleversée par des Tyrans sanguinaires (sanguinels-tyrannis)... autrefois mes délices, aujourd'hui cause unique de ma disgrâce, tu ne m'es que plus chère à cause unique de cela!—C'est parce que tu m'as vu naître que Gênes, marâtre, source première, origine de mes maux, a été pour moi un poignard. O rivage de Césia, ô Calvi, mon unique amour, combien je suis attristé en me souvenant de toi... Ma volonté étant précoce et mon père se prêtant à mes désirs, je puis vendre, sur les conseils de Fregoso, mes terres, mon atelier de tisserand (textrinam), mes vignes (vineas) et me rendre en Ligurie avec tout mon avoir. Génie tutélaire de ma patrie, pardonne-moi! C'est pour notre bien, ô ma Corse, que j'ai agi ainsi... Quand j'exposai mes projets aux Pères Conscrits de Gênes, de tous leurs sièges partit ce murmure: "Eh quoi! De Cyrnos serait venu un prophète?"

...a Cyrno forte propheta venit?

...Alors je partis pour Madrid, où règne Ferdinand roi d'Espagne. Je m'embarquai... Au bout de trente jours, je fonle des rivages nouveaux... Mais à quoi m'a servi d'avoir tenu tête aux monstres effroyables et au courroux de l'Océan, d'avoir apporté la lumière à de nouveaux habitants de la terre, si mes pieds doivent rester enchaînés! Il me restait un fils, mon unique espérance. Mais par la décision des Pères Conscrits, il devint (efficitur) prêtre, car on veut le pousser à condamner les documents de son père, à écrire ce qu'il n'aurait pas voulu écrire et à rejeter la vérité (veraque rejicat).

D'après A. Arrighi, Napoléon Ier croyait à l'origine calvaise de Colomb et avait l'intention "de prescrire des recherches historiques et de faire écrire l'histoire du Grand Amiral de l'Océan au point de vne de son origine corse." Waterloo, hélas! empêcha l'empereur de donner suite à ce projet.

Il est, d'autre part, acqnis que l'on ne connaît d'une façon absolument certaine ni l'année exacte de la naissance de Colomb, ni l'endroit où il est né.

Les trois premiers auteurs qui affirment ou paraissent affirmer l'origine gênoise de Christophe Colomb, et dont dépendent les biographes postérieurs, sont Antonio Gallo, secrétaire de la banque de Saint-Georges; Giustiniani, comme le précédent contemporain du grand amiral, et Foglietta qui naquit douze ans après la mort du héros.

Or, ces trois auteurs sont citoyens de Gênes et cherchent, de l'aveu de Foglietta lui-même, à augmenter par tous les moyens la gloire de leur ville natalo. De plus, les deux derniers dépendent visiblement du premier qui, lui, n'a écrit qu'une seule et unique phrase, et encore une phrase assez vague et obscure, sur l'origine de Colomb; car cette phrase peut signifier que celui-ci né à Gênes — sens qui a été généralement adopté — ou, ce qui nous paraît plus probable, qu'il vit le jour dans les Etats de cette République: la Corse avait été conquise par les Gênois en l'an 1300.

Il est également absolument prouvé que l'oncle, le grand-oncle et le frère de Christophe Colomb étaient de Calvi; s'il en est ainsi il est plus que vraisemblable que lui-même eut la même origine.

* * *

Il y a d'autres preuves.

C'est ainsi que dans la "Historio del Signor Don Fernando Colombo" (ce Fernand Colomb était le propre fils du vice-roi des Indes) on lit que Christophe Colomb, obligé en 1495 de marcher contre une armée de 100,000 Indiens, n'avait à sa disposition que "deux cents chrétiens, vingt chevanx et autant de "cani Corsi".

Tant qu'on partait de l'idée que Christophe Colomb était né à Gênes, on ne s'expliquait pas bien par quel hasard l'amiral aurait en à bord une vingtaine de "chiens corses"; car ces animaux n'ont jamais passé pour des chiens de guerre; ils n'étaient pas un objet d'exportation, et l'idée de les utiliser contre les Indiens ne fut due, d'après un autre épisode de la même campagne, qu'à un pur hasard.

Au contraire, si Colomb était de Calvi, quoi de plus naturel que de constater qu'il avait emmené avec lui, dans sa seconde expédition, un nombre relativement considérable de chiens corses accompagnant sans doute leurs propriétaires, ses compatriotes, selon un usage corse fort ancien. Car le Corse n'aime pas à se séparer de son chien. Rien donc ne nous oblige plus à faire violence aux textes et ne nous empêche de donner à l'expression de Don Fernand le sens que la philologie lui attribue de toute nécessité.

Du reste, les Corses paraissent avoir été nombreux autour du grand navigateur. Des noms corses, et particulièrement des noms de familles calvaises, se retrouvent fréquemment dans son entourage, et Filippini cite une série de Calvais "qui se sont enrichis en très peu de temps par la navigation aux aux Indes". Casuccio, dit-il, a gagné 100,000 écus, Barnabo de Giovan Agostino 30,000, les deux frères Michel-Ange et Jean-Antoine, ses propres neveux, 25,000, en quatorze ans, Jean-Pierre 80,000 et Battaglione 30,000. Vincentello plus de 20,000, Charles, surnommé le Corse, et Octavien 15,000, Jean-Baptiste plus de 100,000... Et il laisse beaucoup "dans sa plume", en citer encore, parmi ces Calvais, son "très riche parent Jean-Antoine, qui tient le premier rang de richesse dans la chrétienté", qui fut la cause de la fortnne extraordinaire des explorateurs précédents et qui paraît être le capitaine Jean-Antoine Colombo, parent de l'Amiral de l'Océan.

Autre indice: le grand navigateur donna aux premiers ports qu'il découvrit le nom des saints les plus vénérés à Calvi: Sainte-Catherine et Saint Nicolas. A son second voyage, il donna à l'île de Borichien le nom du patron de Calvi, saint Jean-Baptiste.

Et si maintenant nous revenons à Calvi pour y chercher des traces du grand homme qui l'a quitté il y a plus de cinq cents ans n'y retrouverons-nous aucun souvenir, aucun vestige de sa personne?

Comment, diront nos contradicteurs, les archives de la ville n'ont-elle conservé aucune trace de la naissance d'un homme aussi illustre? Est-il possible qu'on ait détruit un acte de naissance ou de baptême d'une telle importance?

Loin d'être défavorable à Calvi, cet argument se retourne plutôt contre Gênes et contre toute antre ville du continent. Car il se trouve précisément que les archives de Calvi furent détruites par un incendie à la fin du XVe siècle. Aucun acte public ou privé du XVe siècle n'a pu être retrouvé, malgré les recherches les plus consciencieuses.

Cela explique pourquoi, si Colomb est né à Calvi, son acte de naissance ne pouvait être retrouvé.

Les archives de Gênes n'ont pas brûlé et... l'acte de naissance de Colomb n'y figure point.

Par contre, aussi loin que nous pouvons remonter, les actes publics de Calvi signalent l'existence d'une famille Colombo.

Il y a à Calvi une rue Colombo. Et c'est précisément dans cette rue que se trouvent les ruines d'une maison que la tradition corse désigne, depuis des siècles, comme le berceau de l'amiral, et où une famille Colomb a habité jusqu'en 1748.

* * *

Or, si Christophe Colomb était Corse, s'il est né à Calvi aux environs de 1445, il est certain qu'au moment où il s'embarqua avec son oncle pour son premier grand voyage, il était Français.

En effet, c'est en 1459 que Colomb prit la mer, et c'est un an auparavant, au mois de février, que Gênes et ses Etats s'étaient donnés à la France. Calvi ne resta pas en arrière. D'après les "Etats civils et criminels" de cette ville, publiés pour la première fois par l'abbé Peretti, en 1888, les Calvais se donnèrent, eux aussi, au "Sérénissime Seigneur le Roi de France" (1459). Par conséquent, Christophe Colomb et son oncle étaient au service de la France quand ils quittèrent les rivages de la Corse, et c'est notre pays que le futur Amiral de l'Océan servit avant tous les autres.

B. Vincent.

:o:

LES TRIBUNAUX COMIQUES.

On se souvient du héros de Courteline, dans lo "Gendarme est sans pitié", qui se voit poursuivi pour avoir traité un représentant de la maréchaussée de "de visu". Un gardien de la paix, qui assurait le service d'ordre au Métro de la place d'Italie, vient de renouveler l'exploit du gendarme scrupuleux.

L'affluence était grande, et soudain, parait un voyageur pressé, qui voulut forcer la consigne, et comme l'agent lui résistait, s'écria:

—Boudiou!

Incontinent, le gardieu de la force l'arrête pour outrage.

Par grand bonheur, l'excellent M. Creisscls, juge, devant qui fut amené cet homme impatient, est du Midi. Il a reconnu l'accent et expliqué à l'outragé que "Boudiou" en dialecte méridional, veut dire "Bon Dieu!" simplement.

Tout est bien qui finit bien.

:o:

LA MENACE DES CHEMINOTS AMERICAINS.

La sitnation ne paraît pas encore désespérée. Même, on constate un certain optimisme chez ceux qni travaillent à épargner au pays une grève qui porterait une si grave atteinte à ses intérêts déjà si touchés par la crise économique que nous traversons. A la vérité, les nouvelles concernant l'agitation qui règne dans le monde des travailleurs de la voie ferrée permettent encore tous les espoirs. On cito même plusieurs catégories de travailleurs syndiqués ressortissant à l'industrie des chemins de fer qui, d'ores et déjà, se déclarent contre la grève. Mais il faut prévoir les pires éventualités. C'est ce à quoi parait écidé le gonvernement fédéral. Dès maintenant, il fait savoir que non seulement il se charge d'assurer l'ordre, mais qu'il mettra à la disposition du public et des compagnies tous les moyens dont il dispose pour assurer, tout au moins partiellement, la continuation du trafic. Le Congrès, de son côté, est décidé, si besoin, à intervenir par voie législative. D'autre part, de nombreuses organisations industrielles déclarent qu'elles s'efforceront, en prêtant et leur personnel et leur matériel aux Compagnies, à concourir au maintien des commnnications et à assurer le ravitaillement. Enfin —ce qni compte le plus—l'opinion publique, en général, n'est pas en sympathie avec les partisans de la grève, qui, étant donné cela, hésiteront avant d'imposer cette nouvelle épreuve au pays.

Etats-Unis et Etranger

LA RENTREE DES CHAMBRES.

Paris, 19 Oct.

Les Chambres sont rentrées. Au Palais-Bourbon la première séance a été en grande partie consacrée à la fixation de l'ordre du jour. On ne compte pas moins de quarante interpellations inscrites. Le gouvernement ayant déclaré se tenir à la disposition de la Chambre, la discussion commença aussitôt. Le débat porta notamment sur le projet de voyage de M. Briand à Washington. Plusieurs orateurs critiquèrent la décision du président du Conseil. La discussion continue.

Tous les députés étaient présents; la Tribune diplomatique était au grand complet et les galeries réservées au public étaient bondées.

Dans les couloirs on s'entretenait beaucoup de l'attentat dirigé contre l'ambassadeur des Etats-Unis.

L'AGITATION ITALIENNE CONTRE LA JUSTICE AMERICAINE.

Rome, 19 Oct.

Le mouvement de protestation contre la condamnation aux Etats-Unis des Italiens Sacco et Vanzetti s'étend dans la Péninsule. A la Maison du Peuple plus de trois mille personnes ont protesté hier contre cette condamnation. La police fait bonne garde autour de l'ambassade des Etats-Unis.

Paris, 19 Oct.

Des lettres de menace émanant d'Italiens arrivent à l'ambassade des Etats-Unis à raison de plusieurs centaines par jour. Dans ces lettres on déclare vouloir fouler aux pieds le drapeau américain et attenter à la vie de l'ambassadeur des Etats-Unis. Certaines feuilles communistes d'ici font cause commune avec les protestataires italiens et annoncent qu'un mass-meeting, auquel elles convient tous leurs partisans, sera tenu vendredi prochain.

Paris, 9 Oct.

Une bombe a fait explosion ce jour-d'hui à l'ambassade des Etats-Unis blessant grièvement le domestique qui avait ouvert le paquet contenant l'engin. La pièce où s'est produite l'explosion a subi de gros dégâts. M. Myron T. Herrick était absent au moment où l'explosion s'est produite. Il l'a échappé belle, étant arrivé à l'ambassade juste deux minutes après l'explosion.

Immédiatement après l'explosion, l'ambassadeur Herrick se rendit à l'Hôtel Crillon où il conféra avec le général Pershing. M. Leullier, préfet de police, arriva également à l'Hôtel Crillon où il eut une entrevue avec l'ambassadeur et le général Pershing. La Sûreté générale a pris des dispositions pour assurer la protection de l'ambassadeur et du général Pershing. Les auteurs de cet attentat sont activement recherchés.

N. D. L. R.—Nicolo Sacco et Bartolomeo Vanzetti ont été condamnés aux Etats-Unis pour le meurtre de Frederick A. Parmentar, caissier d'une importante manufacture de chaussures à Braintree, dans le Massachusetts.

GRAVES DESORDRES EN SICILE.

Syracuse, 19 Oct.

A la suite de la suppression du service rapide maritime de Syracuse à Bengasi, la population s'est livrée à de graves manifestations qui ont amené les autorités à faire occuper la ville militairement. La grève générale a été proclamée; tous les services publics sont suspendus; tous les magasins sont fermés. Les manifestants se sont livrés à de nombreux excès.

UN DISCOURS DU PRESIDENT HARDING.

Yorktown, Va., 19 Oct.

A la cérémonie destinée à commémorer la prise de Yorktown par les troupes franco-américaines, qui a eu lieu aujourd'hui ici, le président Harding a prononcé un grand discours où il a dit que le temps est venu pour les nations de langue anglaise de collaborer au triomphe du progrès et de la civilisation dans le monde. Il a ajouté qu'on ne peut admettre que la paix vienne jamais à être troublée entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Le président Harding a rappelé le secours apporté par la France à l'Amérique au moment où elle luttait pour son indépendance. Grâce à la France, les Etats-Unis, a-t-il ajouté, sont devenus un pays libre, aussi, l'Amérique a été heureuse d'avoir pu, à son tour, payer sa dette de reconnaissance à la généreuse nation française.

Le président Harding a terminé en disant que les Etats-Unis ne se prêteront jamais à une politique d'hégémonie.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

19 Octobre, Clôture

Paris, francs	13.68
Londres, livre sterling	3.90
Bruxelles, francs	13.78
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	13.55
Hambourg, marks	00.62
Indo-Chine, piastre	7.90

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 19 Nov.

C'est encore M. Maginot qui fera l'interim des Colonies pendant l'absence de M. Albert Sarraut qui, à peine rentré de son voyage en Afrique, doit se rendre à la Conférence de Washington.

Le problème des rapports dn syndicalisme et du communisme préoccupe vivement le Parti Communiste français, et il semble même qu'il mette une certaine hésitation à le discuter. Car telle attitude de sa part pourrait déterminer une rupture de la part du syndicalisme révolutionnaire.

—Le Cardinal Maurin, archevêque de Lyon vient d'adresser à ses diocésains une lettre demandant des subsides pour les écoles libres, "en attendant, dit-il, le jour où l'esprit de Justice qui, en France, finit toujours par entraîner les masses, aura fait triompher la cause de la répartition proportionnelle".

—Des tisseurs allemands ont acheté en Belgique et dans le Nord de la France, de la laine et des fils peignés dont ils ont fabriqué des tissus qu'ils réexpédient en Belgique et en France, où ils sont vendus quatorze francs de moins par mètre (franco de tout droit) que les mêmes tissus fabriqués à Verviers et à Roubaix avec les mêmes fils peignés. Ces résultats sont obtenus parce que les ouvriers allemands refusent de reconnaître la loi de huit heures et travaillent onze et douze heures, acceptant un salaire de 27% (tout compté) meilleur marché que les salaires proposés aux tisseurs de Roubaix qui sont en grève. Résultat, l'Allemagne économique se relève et nos usines sont fermées.

—Il est question de créer un port en eau profonde, dans le golfe du Morbihan à Bier. Le sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, M. Rio, en a visité les emplacements.

—On mande de Vannes, Morbihan: L'Union des Syndicats agricoles du Morbihan et le bureau départemental de la main-d'œuvre agricole publient les chiffres suivants: En septembre 1921, il n'y avait dans le département que 37 fermiers prétendus sans ferme. Or, depuis, deux seulement ont manifesté le désir de partir pour le Midi, les autres ont trouvé des fermes où travailler, ou espèrent en trouver. Si bien que les deux organisations déclarent réserver, à l'avenir, leur action.

—Un concours pomologique va s'ouvrir à Laigle, dans l'Orne. Y seront exposés tous les produits de toutes les régions cidricoles. C'est le service agricole de la préfecture de l'Orne qui prépare ce concours et reçoit les adhésions.

—D'une manière générale les vendanges sont terminées dans toute la France et les récoltes sont bonnes. Il y a beaucoup de vin. Le degré n'est pas très élevé. On trouve dans le Midi des vins de 7 à 8° 5, mais peu nombreux sont ceux de 9, 10 et 11 degrés. Les premiers cours qui nous parviennent sont de 50 à 60 frs. l'hecto non logé pour les vins de 7 à 8° 5. Le commerce se réserve et veut attendre que des cotes certaines soient établies pour passer des commandes. Sur les coteaux du Haut-Beaujolais, on paye le vin de 200 à 250 francs la pièce. A Perpignan la mercuriale du dernier marché aux vins s'établit ainsi: Récolte 1920, vins rouges de 9 à 14°, 80 à 100 francs l'hectolitre, pris à la propriété. Récolte 1921 de 7 à 9°, 50 à 65 francs l'hectolitre non logé, et de 7 à 10°, 50 à 70 francs l'hecto logé en cave. Béziers et à Narbonne on ne signale que très peu de transactions. L'acheteur attend que la propriété consente à diminner ses prétentions, que ne justifient pas les récoltes abondantes de cette année.

LES PERTES ALLEMANDES

45,923 officiers et sous-officiers allemands de l'armée active ont pris part à la guerre. Leurs pertes en décédés ont été de 13,600, soit 24,7% de l'effectif total.

Les pertes en soldats sont évaluées à 1,751,809 hommes, et celles des troupes de couleurs des colonies à 14,000 hommes, soit 1,822,545 officiers et hommes de troupes décédés.

:o:

..Londres, 19 Oct.—Le "Daily Sketch" annonce que l'Angleterre se prépare à installer une nouvelle base dans le Pacifique, en dépensant $2,000,000 à Singapoure. Ce journal ajoute que l'Angleterre fortifiera également les îles Bermudes si la Conférence de Washington n'aboutit pas à la limitation des armements.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depnis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

LA CONVENTION SECRETE DE M. CLEMENCEAU AVEC L'ANGLETERRE.

De M. Emile Buré, dans "l'Eclair":

M. Tardieu et M. Clemenceau lui-même n'ont cessé de déclarer que le traité de Versailles était un bon instrument qui ne réclamait que de bons ouvriers pour donner son plein effet. Nous leur avons toujours répliqué que les ministres qui leur avaient succédé, n'avaient fait que glisser sur la pente anglaise qu'ils avaient eux-mêmes savonnée. Les dernières polémiques nous avaient déjà fourni bien des arguments pour notre thèse, mais M. Stéphane Lauzanne vient de publier le texte d'un accord passé entre M. Clemenceau et M. Lloyd-George, le 12 décembre 1919, cinq semaines avant l'élection présidentielle, et qui nous donne entièrement raison.

Des deux il faut opter à présent; ou M. Clemenceau était absolument incapable de remplir le rôle qu'il s'éétait attribué, ou par avant-l'Angleterre, fût-ce à notre détriment.

De M. Philouze, dans le "Câblogramme":

Un coup de tonnerre. Le "Matin" a publié la convention secrète passée entre M. Lloyd-George et M. Clemenceau le 15 décembre 1919. M. Doumer a dû pousser un soupir de soulagement. Les patriotes l'ont lue avec une douloureuse surprise. La controverse passionnée de MM. Poincaré et Tardieu avait mis en relief les sacrifices incompatibles avec les droits les plus sacrés de la France que M. Clemenceau avait cru devoir faire, malgré les graves avertissements du président de la République, à nos alliés anglais. Ce n'était pas encore assez, paraît-il, puisque, quelques mois après la signature de ce traité néfaste, un an après la signature de l'armistice consacrant la victoire de nos armes, M. Clemenceau consentait à M. Lloyd-George de nouvelles abdications. Et de quelle importance! Les sept articles de cette convention bouleversaient, en effet, sous prétexte de les interpréter, les stipulations les plus essentielles du traité.

NOUVELLES DIVERSES

New York, 19 Oct.—Le général Armand Diaz, commandant en chef de l'armée italienne, qui vient aux Etats-Unis pour assister à la Conférence de Washington, est arrivé aujourd'hui ici où il a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de la colonie italienne.

Chicago, 19 Oct. — Sept nurses du West End Hospital ont été empoisonnées par des bonbons qu'une d'entre elles avait reçus d'un admirateur anonyme et qu'elle avait partagés avec ses camarades. L'état des malade est très grave. On croit que les bonbons ont été envoyés par un patient de l'hôpital qui a voulu se venger de mauvais traitements dont il pense avoir été l'objet de la part des "nurses" pendant son séjour dans l'établissement.

Londres, 19 Oct.—Une auto dans laquelle se trouvait le prince de Galles et son frère le prince Henry, entra l'autre jour en collision avec une motocyclette sur la route de Cambridge.

Londres, 19 Oct.—A la Chambre des Communes, M. David Lloyd-George a déclaré aujourd'hui que la crise du chômage en Angleterre est aujourd'hui aussi grave qu'elle l'était au temps des guerres napoléoniennes. Le nombre des sans-travail est de plus de 1,750,000. Il a ajouté que c'est la guerre, et la guerre seulement, qui est la cause de cette terrible situation.

San Diego, Cal., 19 Oct.— Ray Eugene Brittain, cambusier à bord du destroyer "Palmer", a été électrocnté aujourd'hui étant venu en contact avec nn fil à haute tension installé sous le wharf.

..Portland, Ore., —A la suite d'absorption de mauvais alcool dit "moonshine," lo nommé H. Thurber est devenu aveugle. Il vient d'intenter un procès en dommages-intérêts à un certain Georges Yrolika qui lui avait vendu ce poison.

San Diego, Cal., 19 Oct. — Le correspondant municbois du "London Times" annonce que les Allemands ont mis au point une mitrailleuse à triple barillet, qui fonctionne au moyen de l'électricité et qui est capable de lancer 2,000 projectiles à la minute dans nn rayon circulaire déterminé. Le servant de la mitrailleuse peut manœuvrer son engin en se tenant à un demi-mille de l'appareil.

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdues ot de réparer celles qui sont détériorées? Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

PAR "COURRIER SPECIAL".

Hier, vers les 5 heures du soir, nous recevions par "courrier spécial" le message suivant:

"Voudriez-vous, Monsieur le Directeur du Franco-Californien, me faire savoir, dans votre plus prochaine édition, si une jeune fille, à la veille de se marier, peut, sans encourir les critiques de ses parents et amis, assister à la soirée dansante que la Cour Sadi-Carnot d'Oakland donnera samedi prochain, alors que son fiancé est obligé de garder la chambre à la suite d'un léger accident dont il a été victime à la chasse aux lapins?"

Réponse: Certainement, Mademoiselle. Mais n'en dites rien à votre fiancé afin de ne pas le faire.... sauter.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Ce soir, Jeudi, au Castle Hall, 12ème et Franklin Sts., à Oakland, réunion très importante des membres de la "Franco-American Benevolent League of Alameda County".

AVEC LA COLONIE FRANÇAISE DE RENO (NEVADA).

La Colonie Française de Reno, Nevada, accompagnait, ces jours derniers, à sa dernière demeure, Michel Bassus, nn ancien combattant de la Grande Guerre, décédé dans sa 27ème année, à des milliers de lieues de la patrie que, durant quatre ans, il défendit en vaillant.

Le brave garçon qui vient de disparaître était décoré de la Croix de guerre avec deux palmes et de la Médaille Militaire. Incorporé dès le début de la mobilisation au 88ème Régiment d'Infanterie, il se trouva prendre part tout le temps que dura le sanglant conflit aux batailles sans nombre qui se livrèrent de la Mer du Nord à la Suisse.

Maintes fois blessé, il demanda, sitôt reuis sur pied, à retourner au front. Lorsque la guerre prit fin, Michel Bassus rentra dans ses foyers absolment épuisé. Il souffrait surtout beaucoup des poumons, ayant été deux fois dans la même année—en 1915—abominablement "gazé".

Sa santé ne s'améliorant pas il se rendit aux conseils de sa sœur Mme Luxalt et de son frère Maurice qui habitent Reno. Ceux-ci l'engageaient à venir, sans plus attendre, refaire ses forces dans l'atmosphère vivifiante des montagnes du Nevada.

Cela remonte maintenant à huit mois. Le brave garçon, auquel était donné ainsi l'espoir de recouvrer sa santé, n'hésitait pas à traverser l'Atlantique et le Continent pour y tenter cette guérison qu'il cherchait tant.

Les deux premiers mois de son séjour dans le Nevada semblèrent apporter une légère amélioration à son état. Mais uue nouvelle crise se déclara et force lui fut d'entrer à l'hôpital où, pendant les six mois qui allaient suivre, ça allait être chaque jour, de la part des médecins le soignant, un combat sans répit pour l'arracher à la mort.

Toutefois, celle-ci survint ces jours derniers et le vaillant petit gars qui avait vécu la fournaise de Verdun s'éteignait en terro étrangère.

On lui a fait des obsèques dignes de son héroïsme. Non seulement la colonie française de Reno, mais une grande partie de la population américaine eut aussi à cœur d'accompagner au champ du repos la dépouille de Michel Bassus.

De la résidence mortuaire à l'Eglise et au cimetière, nn détachement de la Légion Américaine en tenue et en armes escorta la chère dépouille de notre compatriotes. Une salve fut tirée alors que le cercueil était descendu en terre.

Lo Révérend Père Tulman, un ancien aumônier du Corps Expéditionnaire Américain en France, tint, avant de donner les dernières bénédictions, à prononcer quelques paroles d'adieu qui émurent profondément les assistants.

Le Franco-Californien prend une vive part au deuil qui vient de si profondément éprouver les familles Bassus de France et de Reno. Douloureusement ému, il s'incline bien bas devant la glorieuse dépouille du vaillant petit soldat de France mort si loin du cher pays auquel son héroïsme contribua à assurer la victoire.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

On ne saurait trop conseiller à ceux qui n'ont pas encore entendn "Les Mousquetaires au Couvent" à la Gaîté Française" de ne pas manquer d'assister à la représentation de ce bel opérabouffe qui aura lieu demain soir. Ils passeront là deux heures très agréables. Ainsi que nous l'avons déjà dit, cette pièce a été superbement montée par la Direction de la "Gaîté Française". On se privérait d'un réel plaisir en n'allant pas applaudir la délicieuse petite troupe de notre théâtre français, qui a, d'ailleurs, droit à tous les encouragements.

"Les Mousquetaires au Couvent" seront également représentés dimanche en matinée, à 2 h. ½ de l'après-midi.

PLUS QUE QUELQUES JOURS A ATTENDRE.

De tous côtés—et plusieurs fois par jour—on nous téléphone pour savoir quel sera le programme de la grande soirée théâtrale et musicale qui, le mardi 1er Novembre, sera donnée à l'Alcazar, au profit du Fonds d'entretien de la Bibliothèque Française.

Jusqu'à maintenant il ne nous a pas été possible de satisfaire à la curiosité ainsi manifestée; mais, au premier jour, le programme va nous être communiqué, et sitôt qu'il en aura été ainsi, tous détails si impatiemment attendus paraîtront dans le Franco-Californien".

D'ores et déjà, par suite des quelques indiscrétions nous étant parvenues, nous pouvons, sans crainte d'être taxés d'exagération, affirmer que la soirée du 1er Novembre sera délicieuse à vivre.

Donc, qu'on se prépare à aller à ce rendez-vous qui sera essentiellement français. Sans autrement attendre même, nos compatriotes feraient bien de retenir, à la Bibliothèque, le nombre de places qu'ils désirent.

A-T-ON PRIS NOTE?

A-t-on pris note que, ce prochain vendredi soir, à la Salle Notre-Dame, un grand Whist Party sera donné au profit de l'Œuvre du French War Orphans' Club? C'est probable. En tout cas nous croyons devoir encore le rappeler à nos compatriotes "lest they forget".

CONCERT LANCEL-BATCHELDER.

Le concert Lancel-Batchelder donné, ce dernier mardi soir, dans le salon italien du St. Francis Hotel, a été fort goûté des dilettantes qui s'y étaient donné rendez-vous.

Tous nos confrères de la presse américaine sont unanimes à reconnaître que notre charmante compatriote, Mlle Emilie Lancel, est une mezzo-soprano dont, par la suite, les foules parleront beaucoup.

Tous ceux d'entre-nous qui ont eu la bonne fortune d'entendre la charmante intéressée sont, aussi, de cet avis.

ERRATUM.

C'est l'attorney George Lull—et non Percy A. Long, ainsi qu'annoncé hier par erreur—que le Lafayette Club recommande aux électeurs franco-américains pour le poste d'Avocat-Conseil de la Ville.

"BOARD OF EDUCATION".

Voici les noms des Candidats recommandés par le Lafayette Club pour les élections qui auront lieu le 8 Novembre prochain.

Alice Rose Power, Daniel C. Murphy, Mrs. Mott, Mrs. Helen Sanborn, Alfred Esberg, F. W. Dordmann et Mrs. Mary Pragg.

ON VIT LONGTEMPS EN CALIFORNIE.

Il appert d'une statistique officielle qu'alors que la durée moyenne de la vie est de 36 ans dans tous les Etats de l'Union, elle est de 50 ans en Californie.

VAGUE DE CHALEUR.

Depuis quelques jours une véritable vaguo de chaleur a envahi San Francisco et toute la Californie. A San Francisco, le thermomètre a marqué avant-hier jusqu'à 84 degrés Fahrenheit, ce qui est un chiffre auquel, au mois d'Octobre, on n'était jamais arrivé depuis 30 ans. A San Bernardino, le thermomètre a marqué jusqu'à 103 degrés.

Dans la soirée d'hier il y a eu une petite amélioration à San Francisco. Toutefois, le bureau météorologique local annonce que cette chaleur pourrait fort bien continuer pendant quelques jours encore.

Petits Echos

La prime de 5,000 dollars offerte par l'archevêque de San Francisco pour la découverte de l'assassin dn curé de Colma, ne sera attribuée à personne, puisque Hightower, condamné pour ce crime, s'est mis de lui-même en quelque s

REPONSE A LUDENDORFF

Une très haute personnalité militaire française déclare: "Nous devons nous tenir sur nos gardes."

Les déclarations faites par le général Ludendorff à M. Jules Sauerwein, son envoyé spécial en Allemagne, ont causé une vive impression dans les milieux militaires français.

On sait que dans ses déclarations, Ludendorff a dit: "Une guerre de revanche de l'Allemagne contre les Alliés et spécialement contre la France est, pour un temps indéfini, complètement impossible au point de vue technique militaire."

A la suite de la publication de cette interview, une très haute personnalité militaire — la mieux qualifiée pour répondre à l'ancien chef d'état-major de Hindenburg, dit le "Matin" — lui a demandé de publier la réplique que nous nous reproduisons ici:

—oOo—

"Décidément, le loup se fait agneau, le diable se fait ermite. A lire l'interview officielle qu'il vient d'accorder à un envoyé du "Matin," le général Ludendorff serait l'homme le plus pacifique du monde, vivant en Bavière "comme un simple particulier."

Ne jouons pas sur les mots. Immédiatement après l'armistice, l'ancien quartier-maître général des armées impériales est, sans aucun doute, resté sur la réserve, mais il avait ses raisons! Il se rendait compte qu'aux yeux de la masse — soi-disant révolutionnaire — allemande, il portait seul la responsabilité du désastre de 1918. Il estimait donc dangereux pour le pangermanisme et la restauration monarchique auxquels il s'est voué corps et âme, de mettre trop en avant une personnalité aussi nettement marquée que la sienne. Mais la retraite ne tarda pas à peser à un homme de son activité; lors de la tentative du coup d'Etat de mars 1920, son intervention — avérée — fut encore plus ou moins camouflée, puis, lorsque les élections successives amenèrent, en Allemagne une évolution de plus en plus nette vers les partis de droite, il commença à se départir de la réserve qu'il s'était tout d'abord imposée; avec le temps, son action se fit de plus en plus ouverte.

Faut-il fournir des preuves que la conduite réelle du général Ludendorff est en complet désaccord avec les idées exposées par lui dans sa récente interview? Nous n'avons que l'embarras du choix.

Il a élu domicile à Munich et non à Berlin, parce qu'il se trouve dans la capitale bavaroise, au centre même du groupement de toutes les forces réactionnaires de l'Allemagne, parce que, de là — et là seulement, au moins pour le moment — pourrait s'organiser et se répandre un nouveau pangermanisme; parce que le milieu est le plus essentiellement favorable à son activité politique et au but qu'il poursuit, savoir: la restauration monarchique qui, invinciblement en amènera d'autres.

Il déclare n'avoir aucune action sur le gouvernement bavarois. Directement peut-être, mais peut-il nier l'intimité de ses relations avec les hommes qui, eux, sont au mieux avec ledit gouvernement: avec le conseiller des forêts Escherich, son ancien collaborateur au grand quartier général, le fondateur bien connu de l'Orgesch; avec Ehrardt, le successeur avoué d'Escherich; avec Kanzler, l'organisateur de l'Orgesch autrichienne et le partisan convaincu du rattachement de l'Autriche à l'Allemagne?

Peut-il nier qu'il soit l'instigateur direct de cette Orgesch, qui refuse de se laisser désarmer, qui n'a d'autre programme que le maintien de l'esprit pangermaniste et militaire, qui est la cause première des difficultés entre la Bavière et le Reich, et de la crise politique actuelle en Allemagne.

D'après lui, une guerre de revanche serait impossible "pour un temps indéfini"...

Que fait-il alors comme président de la puissante ligue des officiers allemands, la "Deutsche Offizier Bund," dont font partie la plupart des officiers de la Reichswehr, et plus de 75,000 officiers de réserve, à laquelle sont affiliées plus de 400 sociétés régimentaires groupant officiers, sous-officiers et soldats de l'armée impériale, et dans laquelle sont exaltés, avec les vieux souvenirs de 1813 et du Tugendlund, "l'idée de revanche" à tout prix?

Et les déplacements effectués par ce placide bourgeois du nord au sud et de l'est à l'ouest de l'Allemagne pour présider à des réunions d'anciens militaires et d'étudiants, quelle signification peut-on leur donner? Y prêche-t-il l'impossibilité d'une revanche? Non, il y prône — la presse entière en fait foi — les mêmes idées qu'à l'"Offizier Bund!"

—:o:—

Le général paraît plus sincère lorsqu'il parle de la nécessité pour la France, l'Angleterre et l'Allemagne de "surmonter le passé," et lorsqu'il redoute "l'impossibilité de se tendre la main pour refaire la vie économique de l'Europe sur la base d'accords réalistes, tenant compte également des intérêts de tous les peuples"... Mais il se garde bien d'indiquer quelles seraient les conditions premières de semblables accords. Toute la question est là, cependant.

La France ne pourrait tendre la main à l'Allemagne que si celle-ci faisait preuve d'une absolue correction dans "l'exécution du traité de Versailles." Or, le général Ludendorff, lui, veut la "revision du traité."

Par revision, qu'entend-il, ou, sinon lui, qu'entendent les pangermanistes et le parti militaire dont au surplus il est le chef plus ou moins occulte? Ils veulent la réduction au minimum des réparations — ce qui correspondrait à la ruine de la France — et une augmentation de la puissance militaire concédée à l'Allemagne.

A ce dernier point de vue, Ludendorff montre si bien le bout de l'oreille, qu'il ne peut s'empêcher, dans son interview de revenir à la thèse du péril bolchevik, — ce péril qui ne lui a pas toujours paru et ne lui paraît peut-être pas encore si redoutable — ce péril dont le gouvernement allemand s'est complu à souligner la gravité à San Remo, à Boulogne, à Spa, c'est-à-dire chaque fois qu'il s'est agi de soutirer aux alliés un adoucissement des clauses militaires du traité.

Nous sommes d'autant moins sensibles à l'argument, que si la menace bolchevik fut sérieuse en août 1920, lors de l'offensive russe sur Varsovie, elle n'a pas cessé depuis de diminuer d'intensité au point que le gouvernement soviétique avoue lui-même l'échec de sa propagande en Europe occidentale.

En résumé, il nous est impossible d'accepter autrement que sous le bénéfice d'inventaire, le programme sensationnel du général Ludendorff. Si aux termes mêmes de ses déclarations, il paraît converti à une politique de paix et d'union, il n'en demeure pas moins que tous ses actes ont été, jusqu'à présent, en opposition formelle avec cette politique. Qu'il exerce d'abord son influence sur la nation allemande — et elle est incontestable — pour faire accepter par ses compatriotes, sans restriction, l'exécution du traité de paix, et peut-être le pourrons-nous croire. En attendant, le mieux est encore de nous tenir sur nos gardes.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 15 Octobre 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Barberis, Madame F.
Biffel, T.
Devigle, Victor
Doumas, Georges
Edouard, Verges
Maisonnave, Henri
Pellisson, Jean
Terbune, Louis (2)
Ture, A.

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

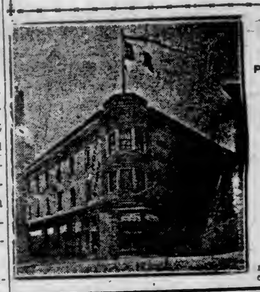
Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lascalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautés
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 1854.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter. de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1684, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4820.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 30 septembre 1921.

Nos anciens ont connu ces difficultés de la vie des gens de lettres arrivés à la vieillesse dont je vous parlais dans une de mes dernières Lettres. Les plus célèbres ne furent pas épargnés. Diderot n'en était-il pas réduit, à un moment donné, à faire des sermons qu'il vendait aux prédicateurs à court d'inspiration?

"J'ai fait une excellente affaire, écrivait-il un jour à d'Alembert; un missionnaire prêt à partir pour l'Amérique m'a payé six sermons à raison de cinquante écus pièce."

C'était le moment où le célèbre auteur du "Neveu de Rameau" rédigeait, moyennant une modeste rétribution, le prospectus d'une eau qui, disait son inventeur, faisait repousser les cheveux, chose un peu secondaire à une époque où on portait encore perruque. Cela n'a pas empêché le grand semeur d'idées d'être un des grands penseurs à qui nous devons cette merveilleuse Encyclopédie qui bouleversa le monde et prépara si puissamment la Révolution française.

C'est à d'Alembert, le premier géomètre de son époque, que Diderot demanda d'écrire ce "Discours Préliminaire" qui est la préface de l'Encyclopédie, préface que bien peu lisent aujourd'hui et qui enthousiasmait son amie, Mlle Lespinasse, à l'imagination turbulente et qui lui écrivait un jour:

"Je n'aime rien de ce qui est à demi, de ce qui est indécis, de ce qui n'est qu'un peu."

On s'est parfois demandé ce qu'avait voulu dire dans ces phrases la célèbre épistolière. Si nous en croyons une anecdote rapportée par Brifaut dans ses curieux "Souvenirs d'un Académicien," qu'a eu l'idée de publier récemment, en deux gros volumes touffus, le docteur Cabanès, il pourrait y avoir là un reproche voilé à la constitution de d'Alembert qui fut l'amant passionné mais peu démonstratif de Mlle Lespinasse.

Brifaut rappelle, en effet, cette réponse d'un homme du monde, chez qui sa maîtresse s'efforçait de provoquer un sentiment de jalousie en faisant l'éloge de d'Alembert et qui, pour donner plus de force à son argumentation, concluait: "Oui, d'Alembert, c'est un dieu!"

"Ah! s'il était Dieu, madame, répliqua son interlocuteur, il commencerait par se faire homme."

Il faut voir là l'écho d'une opinion assez répandue dans les milieux littéraires du XVIIIe siècle, sur la débilité physique du célèbre encyclopédiste. De telle sorte que d'Alembert aurait compromis — et combien! — Mlle Lespinasse par ses assiduités légendaires, et tout cela en pure perte si on peut dire. Ceux qui ont un peu de temps à perdre et qu'intéressent ces problèmes historiques d'un genre délicat pourront se former une opinion en lisant une étude du docteur Vallon sur le "Roman d'amour et les Derniers jours d'un Philosophe," qui parut dans la "Chronique Médicale" avant la guerre.

C'est un sujet qu'on peut effleurer sans insister. Toutefois, qui sait si les cris de passion dont Mlle de Lespinasse a fait retentir la fin du XVIIIe siècle ne sont pas des cris de dépit de se voir compromise mais non appréciée et pour cause.

Oui, sans doute, tout cela est terriblement indiscret, mais c'est de l'histoire et au moment où on publie une enquête pour savoir si on doit ou non s'accuper de la vie privée des grands hommes, c'est parler d'une question qui se rattache à l'actualité. Mais que d'Alembert ait été plus ou moins d'une nature indigente, il n'en demeure pas moins pour la postérité l'auteur de l'admirable "Discours Préliminaire" de l'Encyclopédie, et un des grands penseurs du XVIIIe siècle.

Jean-Bernard.

"LA MAISON LATINE".

Après avoir rendu compte des diverses manifestations habilement organisées par le promoteur de cette institution, notre éminent confrère et ami, M. L.-C. Moyse, c'est avec plaisir que nous pouvons annoncer qu'elle entre définitivement dans la voie des réalisations pratiques. En effet, incessamment paraîtra un bulletin périodique de "la Maison Latine" et, dès le mois d'octobre sera inaugurée la série des "dîners mensuels" destinés à resserrer les liens unissant déjà les Latins d'Europe et d'Amérique.

Rappelons que les buts élevés poursuivis par le promoteur de la Maison Latine ont fait l'objet de deux communications successives aux "congrès des semaines de l'Amérique latine de 1917 et 1918", congrès organisés à Paris et Bordeaux par le comité d'action parlementaire, sous la présidence de M. Charles Guernier, député, ancien sous-secrétaire d'Etat, et dont la séance solennelle d'ouverture, tenue dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, avec le concours du Comité de l'Effort de la France et de ses alliés, en présence de M. Raymond Poincaré, alors président de la République, fut présidée par M. Stephen Pichon, ministre des Affaires étrangères, tandis que M. Etienne Clémentel, ministre du Commerce et de l'Industrie, présida celle de Bordeaux.

—:o:—

Pourquoi le "Nordstern" n'est pas encore débaptisé.

De l'"Auto":

Depuis plusieurs semaines, il entrait dans les intentions de M. Laurent Eynac de soumettre à un conseil de cabinet un nom qui remplacerait avantageusement celui de "Nordstern", difficile à prononcer pour nous qui n'avons point l'accent germain. Mais des préoccupations plus graves empêchèrent les ministres de sanctionner le baptême.

Deux noms sont en avant: "La-Marne", en souvenir de nos deux grandes victoires sur l'Allemagne, ou "La Méditerranée", pour commémorer le premier service commercial français que le zeppelin doit inaugurer au printemps prochain sur Marseille-Alger.

Un troisième nom avait été mis en avant, mais fut écarté ensuite, celui d'un pionnier de la construction française des dirigeables.

Ajoutons que le "Nordstern" est toujours à Saint-Cyr et que les sorties officielles prévues en juin dernier seront tentées dès que la période des vacances sera définitivement terminée.

—:o:—

Reliques

L'amiral Gervais a, par testament olographe, fait les deux très intéressantes dispositions que voici:

"Je donne et lègue au musée du Louvre les deux boîtes en or, enrichies de brillants, qui m'ont été données, celle portant la miniature du tsar Alexandre III par le tsar lui-même, et celle avec la miniature de la tsarine Alexandra par le tsar Nicolas II.

"Je donne et lègue au musée de l'Armée la croix de chevalier de la Légion d'honneur décernée à l'amiral Bouvet par S. M. Napoléon Ier. (capitaine de vaisseau en 1810, Bouvet avec sa frégate l'"Aréthuse" avait battu six frégates anglaises cette année-là) et la plaque de grand'croix de la Légion d'honneur ayant appartenu au maréchal Canrobert."

L'amiral Gervais lègue, d'autre part, diverses sommes à la Ligue maritime française, aux œuvres de la mer, à la Société de souvetage des naufragés, etc.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Touts l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 930 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1306—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8008
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1960
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

F. Férrier — D. L. Ferrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
800 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français Dentelles et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
60-64 ELLIS STREET
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 90 —

DEUXIEME PARTIE

XII

Elle pouvait avoir vingt-deux à vingt-trois ans; elle était petite, brune comme une Algérienne, avec des yeux profonds, une tête ronde très intelligente, une bouche rouge comme du sang, de belles dents étincelantes et des formes d'une admirable perfection.

Deux habits noirs s'approchèrent d'elle avec empressement, et l'un d'eux, le plus grand, lui dit:

— Je crois que nous aurons le plaisir de souper ensemble, belle Renza!

— Peut-être, fit-elle avec indifférence.

— Pourquoi peut-être demanda l'autre habit noir, un blond à moustaches hérissées comme celles d'un chat en colère. N'est-ce pas ce soir qu'on pend la crémaillère chez votre sœur, la Roselli? Il en est fou, notre ami Vaunoise! Et il y a de quoi. Quelle adorable fille! Vous y serez, Renza?

— Sans doute, mais j'ai bien quelques chances de me casser le cou d'ici là, et vous n'avez pas l'air de vous en douter.

— J'en serais désespéré, parole d'honneur, reprit le premier.

— Vous!

— Moi!

— Et pourquoi, s'il vous plaît?

— Vous le savez bien, mauvaise, fit l'autre en se penchant à son oreille et en roulant des yeux comme une carpe qui se pâme.

— Non, en vérité!

— Parce que Billy vous adore, dit le blond.

— Il a bien tort.

— Je suis prêt à tout pour vous le prouver. Mettez-moi à l'épreuve.

— C'est bon, on verra, fit-elle en haussant les épaules.

— Lorenza, gronda l'homme appuyé au chambranle de la porte.

La voix était rude. On y devinait une irritation, une contrariété, qui n'osaient éclater.

Le monsieur blond lorgna dédaigneusement le maillot grenat.

— Votre tyran vous appelle, belle Renza, dit-il. Serait-il hanté du démon de la jalousie?

— C'est possible, répliqua-t-elle avec son accent italien très prononcé.

— Le gaillard n'a pas l'air commode!

— Que m'importe! Je n'ai de comptes à rendre à personne, pas plus à lui qu'à d'autres.

— A la bonne heure!

— Lorenza, dit encore la voix.

— Voyez... Il s'impatiente!

— Tu vas manquer ton entrée.

— Oh! alors... le devoir...

La musique commençait une valse lente.

La jeune fille s'échappa, rapide comme une alouette, passa sous la draperie et disparut.

Les habits noirs la suivirent avec diligence, mais ils furent arrêtées par deux femmes qui sortaient de la piste.

— Monsieur de Billy, dit une grande rousse vêtue en Colombine et qui venait de figurer dans une pantomime, je suis heureuse de vous rencontrer.

— Je te vois venir avec tes sabots. Tu vas m'emprunter cent sous.

— Justement.

— Et la caisse?

— Fermée.

— Je serais le dernier des ingrats si je ne venais à ton secours. Prends.

Il tenait une large pièce de cent sous entre l'index et le pouce.

Elle se précipita pour la saisir, mais il releva aussitôt la main au-dessus de sa tête.

— Minute! fit-il. Une question?

— Dites.

— Explique-moi par quel accident une fille tournée comme toi en est réduite à emprunter cent sous à ses connaissances. Il ne te manque rien. Tu as du galbe... une jolie tête...

— Merci.

— Une peau sympathique!

— Silence!...

— Des bras, des dents, des cheveux à la mode.

Elle les déroula d'un tour de main.

— Nature! fit-elle.

— Une taille superbe!

— Et le reste, ajouta-t-elle en pirouettant.

— Parfaitement.

— Et avec tout ça, pas de braise!

Elle poussa un soupir douloureux et, secouant la tête:

— Que voulez-vous? reprit-elle, il y en a à qui rien ne réussit. Si vous voulez tout savoir, je suis trop bonne fille, là! Je ressemble aux porcelaines fêlées... j'ai des fuites. Voyez-vous, il n'y a de veine que pour les chipies, les ladres, les roués, les vieilles gardes qui ont du vice et plus de dents, les tripoteuses qui débitent l'amour au mètre comme les calicots leurs cotonnades... ou encore pour celles qui tombent sur des Vaunoise... A propos... on ne le voit plus, votre ami Vaunoise.

— Il est occupé.

— Avec sa danseuse?

— Comme tu dis, avec sa danseuse.

— Une belle fille... On ne peut pas lui refuser ça. J'espère qu'elle doit être contente de Paris, celle-là. On lui fait un succès, hein?

— Ce n'est que juste!

— Est-ce vrai qu'il lui a meublé un appartement superbe... rue Saint-Augustin!

— Si vrai que nous pendons la crémaillère ce soir... Tu devrais venir.

— Je ne suis pas invitée...

— Je te prends sous mon aile.

— Merci... J'ai affaire, et si vous voulez tout savoir, ça ne me va pas. Il est heureux d'avoir épousé une femme riche, votre ami. Avec l'argent de sa légitime, il entretient les autres... Je ne suis pas la moitié d'une rosse, mais je peux le dire tout de même: ce n'est pas propre ce qu'il fait... pas du tout.

— Voyons, sois juste, Colombine! Si c'était pour toi la monnaie, tu trouverais la chose toute naturelle.

— Vous m'en direz tant!

On entendit une triple salve d'applaudissements dans la salle.

— Tenez, fit la rousse, voilà le public qui fait comme vous, il s'emballe. Elle est veinarde, cette Renza!

— Et tu me retiens là avec tes balivernes!

— Dites donc, vous, soyez donc poli, baron!

Il s'esquivait; elle le raccrocha par un pan de son habit.

— Mes cent sous, fit-elle.

Il les glissa dans le corset comme dans un tronc d'église.

— Allons, vous êtes gentil, reprit-elle. Ecoutez...

— Encore!

— C'est pour elle!

— Pour Renza?

— Oui.

L'habit noir s'approcha tout près, car il lisait dans les yeux de la blonde qu'il s'agissait d'une confidence.

— Dites-lui qu'elle se méfie de son Espagnol.

— A quel propos?

— Il l'aime à la folie... Elle l'envoie promener et se moque de lui... Il est jaloux comme un Othello. Je sais lire dans les yeux des hommes, moi! Un soir qu'il se sera monté la tête, il la tuera.

— Bah!

— Plus souvent que c'est difficile. Au lieu de la recevoir — elle fit le geste de la reprendre par les mains — comme ça, il n'a qu'à la lancer de travers et patratas! On la ramassera en morceaux... Vous verrez!

De nouveaux applaudissements éclatèrent.

Celui que la Colombine avait appelé de Billy se précipita dans le passage qui conduit des écuries à la salle.

Le spectacle était de ceux qui ont le privilège de passionner les foules.

La brune Lorenza, avec une crânerie et une sûreté extraordinaires, se lançait dans l'espace d'un bout à l'autre du cirque, à la hauteur des frises, et se rattrapait tantôt aux mains de son compagnon Gomez, le gymnaste admiré par la clientèle féminine, tantôt au trapèze lui-même.

D'autres avaient fait ces exercices avant elle. Rien de neuf sous le soleil; mais elle les exécutait avec une précision et un entrain inconnus, superbe quand elle s'allongeait dans sa raideur de statue, suspendue dans le vide, ou qu'elle se pelotonnait sur elle-même dans un double saut périlleux pour se détendre comme un ressort et ressaisir la barre de ses mains d'enfant.

Aux applaudissements enthousiastes, elle répondait par un sourire, mais triste comme celui des êtres qui se sentent condamnés et qui, jouant leur vie à chaque instant, ont le pressentiment d'une fin tragique.

Lorsqu'elle monta à la clef de voûte du cirque, enlevée par un poignet, pour se laisser tomber dans le filet, les deux habits noirs, la tête renversée en arrière, le lorgnon à l'œil, la regardaient avec des yeux ardents.

— Une jolie fille! dit le baron de Billy à son ami.

— Splendide, déclara l'autre; et puis, ces tours de force vous grisent comme du champagne.

— Tu ne vas pas me faire concurrence, hein!

— Jaloux comme l'Espagnol! Toi! à d'autres!

Billy se mit à rire.

— Tu ne le crois pas et tu as raison, dit-il. Et puis je n'ai pas de droits...

Gomès, planté sur la piste, la tête tournée vers les frises, fit entendre un appel.

Lorenza répondit par un léger cri.

Et, lancée dans le vide, droite comme une planche, elle tourna lentement sur elle-même et s'abattit en rebondissant dans le filet.

Elle en saisit le bord, fit une pirouette et se trouva debout, à terre, saluant le public qui battait des mains avec frénésie.

Elle regagna la sortie tout en sueur.

Un grand manteau de laine, à peu près pareil à un peignoir de bain, était plié sur un banc. Elle le prit et s'enveloppa.

Elle glissa ses petits pieds dans de longues pantoufles et se dirigea vers un escalier de service.

Les deux habits noirs l'attendaient au bas.

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.

En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1975 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 — Phone: Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 510 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176 — Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Rabelais sentent sa fin s'approcher, s'écria:

"Tirez le rideau, la farce est jouée!"

Quelques instants après, il prononça un mot plus philosophique: "Je vais chercher un grand "peut-être!"

—:o:—

Voyant un jour le jardin de Fontainebleau avec le duc d'Epernon, Henri IV se plaignit au jardinier de ce qu'il y avait quelques carrés mal semés.

"C'est, Sire, répondit le bonhomme, qu'il ne peut rien pousser dans cet endroit.

— Mon ami, repartit le roi en regardant le duc, semez-y des Gascons, ils ponssent partout."

MESSE

Le **LUNDI 24 COURANT**, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Pierre LASSALLE,

décédé à San Francisco le 22 Octobre 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa veuve Mme Alice Lassalle; de ses enfants, Jacques et Irène Lassalle; de sa mère Mme Marianne Lassalle; de son frère Jacques Lassalle et de toute la famille.

DÉCÈS

Jean, Evariste PLECHOT, né à Oakland, est décédé en cette même ville le 18 Octobre 1921 à l'âge de 6 ans et 2 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Jeudi 20 courant, à 9 h. 45 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise Saint-Francis-de-Salles, où, à 10 heures, un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de ses père et mère M. et Mme Jean Plechot; de ses sœurs Annie et Alice Plechot.

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

Elections du 8 Novembre

W. J. Hynes

Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:

Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph
MARTHOU, Clément
MOTTE, François Eugène
PERDRIAT, Eugène Lonis Edmond
PINSARD, Joseph Marie
RAMBAUD, Henri Marins
SILLON, François

CONVOCATION

FRANCO-AMERICAN BENEVOLENT LEAGUE OF ALAMEDA COUNTY

Le Jeudi 20 Octobre, à 8 h. du soir, rénnion régulière mensuelle des Membres de la Ligue, au Castle Hall, coin de 12ème et Franklin Sts., à Oakland.

Tous les sociétaires, les membres du Comité d'Organisation du bal annuel, et, aussi, toutes les personnes s'intéressant à nos Orphelins de la Gnerre, sont priés d'y assister.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. D. TORTE.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jonrs. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

GRAND
BAL
— Donné par la —
Cour Sadi Carnot
No. 198
(FORESTIERS D'AMERIQUE)
pour célébrer le 20e Anniversaire de sa Fondation
—LE—
SAMEDI 22 OCTOBRE 1921
— AU —
FORESTERS' HALL
13th et Clay Streets à
OAKLAND

J. LASSALLE, Chef Forestier

Comité d'Organisation
J. Barthelemy, Président
E. Roux, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
A. Campson, P. Lascnrettes
S. Bidalot, A. Gonig

Comité de Réception
J. Bernadou, J. D. Palu, J. Mouchou
P. Bellocq, D. Marqnis, H. Michard
Dr. L. R. Dupnich

Comité de Danse
A. Campson, Directeur
J. Betmont, N. Gaubert
J. Girard, F. Bonne

Comité des Rafraichissements
P. Lascnrettes, A. Belledent, H. Hauret
A. Fleuti, E. Lanroure, Theo. Gay
E. Vigne, L. Lemer

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Datee déjà arrêtées:

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehnrst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbrook Park.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine ficor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

On Demande

Une **CUISINIERE** pour famille privée. Devra aussi s'occuper du travail général de la maison. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 3435 Jackson St., Phone Fillmore 927.

3054

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street.

3055

Un **HOMME** avec expérience pour travailler à la chambre à benzine.

S'adresser à J. Allec, 2148 Folsom Street.

3056

A Vendre

VIGNOBLE A VENDRE, BON MARCHE. 57 acres en tont sitnés dans l'une des meilleures régions vinicoles de l'Etat—dont 50 acres de vignes (43 acres en tokays et 7 acres d'antres qualités). Toute l'éau voulne fournie par deux pompes puissantes. Voisinage immédiat d'nne gare. Propriété doit être vendne de suite à sacrifice afin de trancher différend ayant snrgi entre ses propriétaires actuels. Excellente affaire. Se payera elle-même avec ses profits d'un an. **PRIX:** $20,000. Absolument au comptant.

Voir **McMALLEN**, avec **W. B. McGERRY & CO.**, 41, Montgomery Street, San Francisco.

3058

MAISON de 6 chambres et "basement" snr lot de 60x246; un antre lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., etc.; le tont situé dans le voisinage d'une "High School". On vendrait la maison avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.

S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.

3047

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.

3003

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée. Cylindres et Caisses ponr Machines à sécher, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tonos les 2me et 4me Mardis du chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone Wast 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8385; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; F. Casting; R. Estarsian; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membras, de leur allouer une indemnité pécuniafre en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frejeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.

32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien situés; on acceptera moitié comptant.

18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 2 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.

8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.

15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.

13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.

12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.

9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.

6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.

4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.

1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.

3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Photo-Mailers

Nous avons maintenant une grande variété de formats d'Enveloppes spéciales très pratiques pour envoyer des Photographies en France.

Prenez la grandeur exacte de votre Photographie pour acheter votre enveloppe.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 32x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 87½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois; lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 540 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 23 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4840

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franc. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meubiée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, const. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

S'adresser à

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Secrétaire
A. BOUQUET — Caissier
W. F. DUFFY — Assistant Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. BENER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Borlo. J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
311 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Tâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TRENCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langua française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisko Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langua française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Boric, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Boria, A. Vergez, E. La Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 536
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance system le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles


JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.....1.50 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

OCT 26 1921

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co.", 830 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 21 OCTOBRE 1921—FRIDAY, OCTOBER 21, 1921. No. 243

Autour de la Conférence

On a vu que dans une lettre personnelle qui vient d'être rendue publique, le président Harding écarte tout d'abord comme une utopie l'idée d'un complet désarmement universel. Ce que la Conférence tendra à réaliser, dit-il, c'est un accord entre les nations dans le sens d'une "raisonnable limitation des armements". Le président Harding est donc le premier à reconnaître que viser au désarmement absolu ce serait courir après une chimère; pour accomplir quelque chose d'utile, pour aboutir à des résultats féconds, il faut se borner à un objectif réalisable.

Il semble bien que, dans cette lettre, le président Harding a traduit exactement les vues et les aspirations du gouvernement américain.

Même ainsi limité, le problème qui sera posé aux délégués des nations à Washington ne sera pas facile à résoudre à cause des passions et des rivalités qui existeront toujours. Il est, hélas! reconnu aujourd'hui que la paix signée à Versailles n'a pas réconcilié les peuples. Le bruit du canon retentit encore dans plusieurs régions d'Europe et d'Asie, et même d'Afrique. Dans bien des pays la paix ne repose que sur des bases précaires; d'un moment à l'autre, de nouvelles conflagrations peuvent se produire, notamment dans la région balkanique où, en dépit des efforts des grandes puissances, l'agitation continue, les incursions de bandes armées deviennent de plus en plus fréquentes; sans compter que la Russie des Soviets est un danger contre lequel on ne saurait trop prendre de précautions.

* * *

La situation est donc telle que le désarmement que l'on s'efforce de vouloir réaliser se devra concilier avec certaines conditions essentielles, géographiques ou économiques, qu'il faut être aveugle pour ne pas voir. La France, par exemple, plus menacée que les autres grandes puissances européennes à cause de sa proximité avec l'Allemagne et de la passion de revanche qui anime une grande partie de la population de ce pays, est obligée de garantir avant tout sa sécurité. Sa position particulière fait que, malgré les lourdes charges qui pèsent sur les épaules de ses contribuables, malgré son vif amour de la paix, elle se voit dans la nécessité absolue de conserver sous les armes de gros effectifs prêts, à la première alerte, à entrer en campagne. De son côté, l'Angeterre a besoin d'assurer la permanence de ses sources de ravitaillement, ce qu'elle ne pourrait faire sans la possession d'une très forte marine. Enfin, le Japon, resserré dans ses étroites frontières, doit se préoccuper de son expansion.

Comme on le voit, même une simple limitation des armements est un problème hérissé de nombreuses difficultés. Et cependant il apparaît bien que l'état d'épuisement dans lequel se trouvent en ce moment les nations ayant participé à la récente guerre leur interdit la continuation de cette politique d'armements intensifs que leur avait imposée l'attitude toujours agressive de l'ancienne Allemagne de Guillaume II.

Dans ces conditions, il n'est donc pas impossible qu'on arrive à une entente concernant la limitation des armements. Ce que le président Harding semble désirer, c'est d'arriver à un temps d'arrêt dans la marche ascendante des armements et des dépenses. Ainsi limitée, la Conférence de Washington offre quelque chance de succès.

Il eût été cependant préférable de commencer par une conférence économique où l'on aurait mis en pleine lumière les causes du malaise dont souffre actuellement le monde; où l'on aurait recherché les moyens de venir en aide aux nations qui ont supporté le plus grands poids de la guerre; et à celles, comme la Russie, la Chine et même l'Allemagne, dont le relèvement est nécessaire au rétablissement de l'équilibre mondial.

Voilà l'initiative qu'aurait dû prendre le gouvernement américain. Elle lui a été cependant suffisamment indiquée par tous ses financiers, ses industriels et ses hommes d'affaires qui sont allés sur place étudier les conditions dans lesquelles se trouve l'Europe d'après-guerre.

A. LUSINCHI.

Un coin d'Amérique Française

Avec le soleil qui se lève et le brouillard qui monte lentement, l'Amérique m'est apparue, là-bas, bien loin, toute basse et déserte; mais je ne reconnais plus la même Amérique que j'aperçus certain matin brumeux, à l'entrée de la Chesapeake ou au large de Sandy Hook. Devant nous le paysage est bien différent: le Mississipi tortueux et jaunâtre ouvre ses multiples bras qui serpentent dans l'intérieur des terres; nous n'y sommes pas encore, mais je le devine déjà à la coloration brune et boueuse qui teinte la mer, peu à peu.

O Nouvelle-Orléans, ville lointaine et énorme, qui se cache en un contour de ce Mississipi rapide, combien de bateaux français t'ont désirée ardemment! Tu es la "grande escale" d'Amérique, celle où nos équipages savent trouver un bon accueil, celle où les gens de chez nous retrouvent un peu de cet air de France que les autres ports d'Amérique ne nous ont jamais offert, hélas! Car il y a, en ce pays qui a nom de Louisiane, des gens qui se souviennent du passé et pour qui l'Histoire n'est pas un vain mot. On aime se rappeler encore, là-bas, les noms de Rochambeau, de La Fayette, et on les cite parmi les grands hommes du pays.

Je n'oublierai jamais la lente remontée du Mississipi: pendant les huit heures qu'elle dura, les trois couleurs de France qui flottaient à l'arrière de notre bâtiment ont fait jaillir des hourrahs enthousiastes sur notre passage. Les équipes de travailleurs occupés à la manœuvre des chalands, agitent frénétiquement leurs casquettes pour nous souhaiter la bienvenue et nous crient: "Hello, welcome for France!" Une école de fillettes interrompt sa classe pour que les enfants puissent crier un formidable "Vive la France" que la plaine répète tout autour de nous. Un vieux prêtre français qui vit en pleine Louisane, sur les bords du Mississipi, a fait hisser le drapeau de France sur sa vieille église et tous les enfants du village sont là, bien alignés sur la rive, pour nous acclamer au passage et chanter une "Marseillaise" naïve et émue que le vent du Nord apporte jusqu'à nous.

On sent que tous ces gens agissent en toute sincérité, qu'ils aiment la France de tout cœur, sans calcul, sans arrière pensée, et c'est certainement cet accueil simple et inattendu qui montre le mieux combien le souvenir de la France est resté vif aux cœurs des Louisianais.

* * *

Quant à la ville de la Nouvelle-Orléans, en elle-même, l'aspect en est plus froid, plus américain: c'est la ville des "business", du commerce à outrance, où l'on n'a guère le temps de s'attendrir et de songer aux choses futiles. On travaille ferme: on est Américain. Les quartiers qui forment la ville américaine composent l'ensemble le plus disgracieux et le plus choquant qu'il soit permis de voir. Tout y est énorme, disproportionné, sans goût, sans cachet, et l'on comprend facilement alors que les Américains viennent rechercher à Paris un peu de cette élégance dont leurs villes auraient grand besoin. La "Canal Street", la rue principale de la ville, offre un ensemble plus pittoresque: des grands magasins, des hôtels luxueux, des maisons de modes... de Paris, alignent leurs hautes silhouettes massives; mais tout cela est enveloppé d'une agitation trop désordonnée, qui gâte tout le coup d'œil.

De tous côtés, les hauts "Buildings" rouges des banques se dégagent nettement au-dessus de la ville. A côté d'eux les hôtels, les bureaux d'usines, les compagnies de commerce, les fabriques de toutes sortes déversent un flot perpétuel de gens affairés. Plus loin, c'est là Saint-Charles Avenue, longue file de riches constructions qui étalent, au milieu des parcs et des jardins fleuris, leurs profils trop géométriques. Cette architecture trop moderne, ce style trop neuf, trop criard suffisent à eux seuls pour montrer que... nous sommes bien en Amérique. Pourtant c'est là que viennent demeurer les personnages officiels, l'aristocratie de la ville, les banquiers et les nouveaux riches—car il y a des nouveaux riches en Amérique comme partout...

* * *

Mais à ce mouvement inlassable, à cete animation bruyante et tapageuse, je préfère infiniment un quartier caché, plus calme, plus solitaire: on l'appelle "le quartier français" (et les Américains savent prendre une intonation dédaigneuse pour prononcer: French Quarter).

A quelques pas des rues centrales, de là "Canal Street", du bruit, de l'agitation comme elles m'ont paru agréables, délicieusement calmes, ces petites rues aux noms français: rue Dauphine, rue de Toulouse, rue Royale, rue Bourbon, rue Conti.

Aux devantures des boutiques, les enseignes sont écrites en français; les restaurants sont français: Taverne française, chez François, chez Marius! Elles n'ont aucune prétention de modernisme, ces petites rues, on n'y retrouve pas les ignobles briques rouges des buildings de la Canal Street: c'est la vieille ville, celle qui respire le passé, qui vit du passé.

J'ai admiré ces petites maisons qui m'ont rappelé celles de nos vieilles cités; elles sont gaies, élégantes malgré leur vieillesse et je les préfère, de beaucoup, aux architectures sévères de quelque "Canal Bank" ou de quelque "Sugar Associated Co."

* * *

Je me souviens encore de ce marin français entrant dans un grand magasin de la Canal Street pour acheter un souvenir d'Amérique que quelque fiancée lointaine devait avoir tendrement demandé. Il voulait une poupée: une de ces grosse poupées joufflues, aux grands yeux noirs malicieusement ouverts... et, dame! pour un marin ce n'est pas chose facile d'expliquer qu'on veut acheter une poupée. Devant un groupe d'employés qui s'amusaient de son embarras, il essayait de faire comprendre, en un charabia anglo-breton, quelle sorte d'objet il désirait. On lui épargna enfin ce supplice:

Ne t'abîme pas le tempérament à parler anglais, lui dit un des employés, nous parlons français ici... tout aussi bien qu'à Paname!

Le pauvre marin, confus, ne voulait en croire ses oreilles.

En effet, on parle beaucoup le Français en Louisiane, à la Nouvelle-Orléans surtout. Je sais des familles où les enfants ne parlent à leurs parents qu'en français: un journal même, s'imprime en français. Notre langue est répandue dans toutes les classes de la Louisiane, et c'est grâce à cet usage courant de la langue française que le souvenir de la patrie des aïeux restera éternellement aux cœurs des Louisianais. Car si ce n'est cette vieille tradition de langage qui ne se conserve qu'en famille, les habitants de la Louisiane sont Américains dès qu'il s'agit de la vie extérieure, des affaires. Ces vieilles familles d'origine française sont peu à peu devenues aussi Américaines que les autres, venues des Etats du Nord, attirées par le trafic énorme du Mississipi. Ecoutez parler ces personnes qui portent des noms français; dans leur conversation, les mots: dollars, argent, business... et bien d'autres de ce genre, reviennent peut-être, quelquefois, mais pas Français de cœur, de caractère: l'esprit américain est passé par là!

Maurice Daubair.

LA VIE EN CALIFORNIE.

Il appert d'un rapport publié par le Bureau d'Hygiène de notre Etat, que les régions les plus salubres de la Californie ne sont pas les régions montagneuses, comme on pourrait le croire, mais bien les vallées. Parmi les vallées, celle du Sacramento apparaît la plus salubre, le taux de la mortalité étant de 9.31 pour cent; alors que le même taux est de 10.36 pour cent dans la vallée du San Joaquin.

Voici, spécifiquement, la moyenne de la mortalité par mille habitants, dans les divers comtés californiens:

Comtés de la Vallée du Sacramento: Butte, 13.0; Colusa, 8.9; Glenn, 7.0; Sacramento, 8.4; Solano, 8.9; Sutter, 1.5) Tehama, 13.0; Yolo, 11.4; Yuba, 6.3; moyenne: 9.31.

Comtés de la Vallée du San Joaquin: Contra Costa, 8.9; Fresno, 11.0; Kern, 6.9; Kings, 12.2; Madera, 11.4; Merced, 8.1; San Juaqnin, 13.5; Stanislaus, 11.4; Tulare, 9.8; moyene: 10.36.

Comtés du Sud: Los Angeles, 14.4; Orange, 14.2; Riverside, 10.1; San Diego, 11.1; Santa Barbara, 0.0; San Bernardino, 16.3; Ventura, 11.7; moyenne: 12.37.

Comtés de la région montagneuse: Alpine, 16.9; Amador, 11.6; Calaveras, 14.8; El Dorado, 16.3; Inyo, 9.1; Lake, 12.8; Lassen, 9.1; Mariposa, 10.7; Modoc, 8.8; Nevada, 14.2; Placer, 16.1; Plumas, 11.9; Shasta, 12.4; Sierra, 14.2; Siskiyou, 11.4; Trinity, 8.7; Tuolumne, 16.1; moyenne: 12.65.

Comtés de la région côtière: Alameda, 20.1; Del Norte, 14.8; Humboldt, 8.4; Marin, 8.5; Mendocino, 14.5; Monterey, 12.5; Napa, 31.1; San Benito, 12.1; San Francisco, 14.2; **San Luis Obispo, 9.0;** San Mateo, 12.2; Santa Clara, 19.5; Santa Cruz, 12.3; Sonoma, 13.8; moyenne: 14.50.

:o:

Le jury de la Moselle a trouvé des circonstances atténuantes à une affaire de bigamie.

Jean Zimmermann s'était marié le 11 mai 1901 à Deux-Ponts (Palatinat), avec une demoiselle Marie-Odile Michel. La guerre survint, le mari, incorporé dans l'armée allemande, se battit dans les Vosges. Après l'armistice, il entra en France et, le 11 avril 1921, épousait, à Fnolquemont, une demoiselle Mathé.

A l'audience, Zimmermann déclare qu'il croyait sa première union rompue par le fait de l'occupation du Palatinat. Son ancien capitaine allemand et un homme d'affaires de Sarrebruck le lui avaient affirmé.

Le jury a accordé les circonstances atténuantes à Zimmermann, qui n'a été condamné qu'à deux ans de prison.

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdues et de réparer celles qui sont détériorées? Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES COMMUNISTES ET LA JUSTICE AMERICAINE.

Paris, 20 Oct.

Les consulats des Etats-Unis à Paris, Bordeaux, Lyon et Marseille ont reçu des lettres disant que des mesures de représailles seront prises dans le cas où les Italiens Sacco et Vanzetti, condamnés pour meurtre par un jury du Massachusetts, seraient exécutés.

Brest, 20 Oct.

Un millier de manifestants syndicalistes se portèrent aujourd'hui au Consulat des Etats-Unis dont ils brisèrent les fenêtres. Les manifestants, ayant à leur tête des porteurs de drapeaux rouges, chantèrent l'"Internationale". La police intervint et réussit à disperser les manifestants.

Bruxelles, 20 Oct.

L'ambassade américaine est gardée militairement. Les communistes ont manifesté hier devant le palais de l'ambassade des Etats-Unis. La troupe et la police dispersèrent les manifestants.

Paris, 20 Oct.

L'attentat dont faillit être victime hier l'ambassadeur des Etats-Unis a donné lieu aujourd'hui à la Chambre à un débat tumultueux. M. Mandel, député de la Gironde, ancien secrétaire de M. Clemenceau, prononça un violent discours. Il blâma véhémentement la police pour n'avoir pas pris les précautions suffisantes pour assurer la protection de l'ambassade des Etats-Unis. Le socialiste Escoffier s'oublia jusqu'à se livrer à des voies de fait sur la personne du député Mandel, ce qui donna lieu à des scènes indescriptibles qui durèrent plus de quinze minutes. Finalement l'ordre fut rétabli.

Paris, 20 Oct.

L'ambassadeur Herrick a reçu plusieurs lettres de menaces. Dans l'une de ces lettres on lui dit qu'on a les moyens de faire subir à lui et à tout le personnel de sa maison le sort que la justice américaine semble avoir l'intention de vouloir réserver aux Italiens Sacco et Venzetti.

L'ambassade américaine est gardée militairement. M. Herrick a consenti, sur les conseils de ses amis, à aller passer quelques jours à la campagne et à ne circuler que dans une automobile fermée.

Les experts du laboratoire municipal ont, après examen, déclaré que l'engin qui a fait explosion hier à l'ambassade américaine est une bombe à renversement de fabrication anglaise.

La "Liberté" croit savoir que l'auteur de cet attentat serait un citoyen américain auquel l'ambassade des Etats-Unis aurait refusé un passeport.

LA RATIFICATION DU TRAITE DE PAIX.

Washington, 19 Oct.

Le Sénat a hier, par 66 voix contre 20, ratifié le Traité de Paix conclu avec les anciennes puissances ennemies.

LA CONFERENCE ANGLO-IRLANDAISE.

Londres, 20 Oct.

La prochaine conférence des délégués irlandais avec les membres du cabinet britannique aura lieu vendredi prochain.

UN PRONUNCIAMENTO A LISBONNE.

Londres, 20 Oct.

Une dépêche Reuter annonce qu'à la suite d'un pronunciamento militaire qui s'est effectué sans effusion de sang, le gouvernement portugais a donné sa démission. Le prochain cabinet sera constitué par l'ex-révolutionnaire M. M. Coelho.

NOUVELLES DE FRANCE.

Paris, 20 Oct.

On annonce que M. Clemenceau est gravement malade dans sa villa à Venice. Trois médecins soignent l'ancien président du Conseil. L'accès de la chambre du malade a été interdit même aux familiers du "Tigre".

—Une grande réception a eu lieu hier à l'Hôtel de Ville en l'honneur du général Pershing. Plus de 1500 personnes étaient présentes. Plusieurs discours ont été prononcés. Le président du Conseil municipal, M. Angoulvant, a dit combien la Ville de Paris était particulièrement heureuse de la visite du général Pershing. Le préfet de police et le préfet de la Seine ont également pris la parole. Le général Pershing a planté un arbre en honneur de l'amitié franco-américaine dans les jardins du Trocadéro. Parlant du sol français, le général Pershing a dit que c'était aussi un sol américain, parce qu'arrosé par le sang de tant de braves soldats des Etats-Unis.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 20 Oct.—Le secrétaire du parti populaire catholique, Don Sturzo, qui était parti pour l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie pour négocier avec les partis populaires catholiques de ces pays, la création d'une "Internationale Blanche", vient de faire à Milan une conférence, au cours de laquelle, il a exposé la nécessité de la création de cette Internationale, qui doit être dirigée contre l'Internationale existante des Juifs et des Financiers, qui empochent tout le produit du commerce, de même que contre l'"Internationale Rouge" qui nie la pensée de Patrie et aspire à la dictature d'une classe.

Rio-de-Janeiro, 20 Oct.—Bien que le Brésil compte trente millions d'habitants, il offre encore à la colonisation d'immenses espaces et il espère attirer à lui une partie des travailleurs européens que les nouvelles lois sur l'immigration écartent des Etats-Unis. Mais sa presse s'inquiète des tendances spartakistes des Allemands qui viennent chez lui.

Mexico, 20 Oct.—Une souscription est ouverte pour réunir les fonds nécessaires à l'érection du monument en l'honneur des soldats français, mexicains et alliés, résidant au Mexique avant la guerre, et tombés sur les champs de bataille de France.

La Colonie Espagnole de Mexico a formé un Comité pour ériger une statue à Isabelle la Catholique.

Courtrai, 20 Oct.—Une réunion contradictoire des patrons et des ouvriers dutextile a eu lieu à Courtrai, Belgique, que, et, après discussion, les ouvriers ont accepté un tarif de 12% inférieur à celui que proposent les patrons français aux ouvriers actuellement en grève à Tourcoing et à Roubaix.

Bucarest, 20 Oct.—Sur la proposition du ministre de la guerre, le Conseil des Ministres, sous la présidence du général Vacaresco, a décidé d'ajourner l'appel du contingent de recrues fixé au 1er Novembre prochain.

L'Enigme Martienne

On a annoncé tout récemment qu'un Américain, M. MacAfee, allait entreprendre la construction d'un miroir monstre de télescopie afin de résoudre ce que l'on est convenu d'appeler l'"Enigme Martienne".

Voici ce que dit à ce propos l'abbé Th. Moreux, l'éminent astronome français:

Jusqu'à ce jour, l'homme n'a pu réussir à dépasser pour ses appareils optiques le diamètre de 2 m. 54. Telle est, en effet, la grandeur de l'ouverture du télescope du mont Wilson en Californie; il sera bon d'ajouter que ce miroir monstre a dû être construit en France par les usines de Saint-Gobain, les ingénieurs du Nouveau-Monde n'ayant pas assumé la responsabilité de fabriquer une pièce optique de semblable envergure.

Mais tout arrive, et nous allons supposer la réussite du projet. A quoi aboutirons-nous? On avait parlé dans les journaux de grossissements se chiffrant par millions, M. MacAfee lui-même a fait bonne justice de ces exagérations.

C'est qu'en réalité, comme en théorie, le grossissement d'un objectif, lentille ou miroir, est réglé par des lois d'optique intangibles; il dépend du diamètre de l'ouverture de l'instrument et l'on démontre en physique que le grossissement maximum d'un objectif est égal à 20 fois son diamètres évalué en centmètres.

Donc, un objectif de 1 mètre de diamètre, ou 100 centimètres, a un pouvoir maximum grossissant de 100X20=2,000 fois, ni plus ni moins, dans les meilleures conditions atmosphériques.

Le grand télescope du mont Wilson est susceptible de grossir les objets célestes 254x20=5,080 fois; et de même, le miroir rotatif à mercure de M. MacAfee sera de nature, s'il est réalisé, à amplifier la planète Mars 1,500x20=30,000 fois.

C'est d'ailleurs la conclusion à laquelle arrive l'astronome américain et jnsqu'ici nous sommes du même avis.

Or, le 23 août 1924, Mars passera au plus près de la Terre; ce jour-là 55,696,300 kilomètres, d'après mes calculs, nous sépareront de notre voisine; avec le miroir de 50 pieds annoncé par les journaux anglais, nons anrions vu Mars à 2,142 kilomètres; à l'aide d'nn miroir de 15 mètres de diamètre et avec nn grossissement de 30,000 fois, la planète nous apparaîtrait comme si elle était à 1,856 kilomètres de la Terre.

M. MacAfee semble ne pas se contenter d'un si beau résnltat'et il nous annonce que rien ne lui empêchera, s'il réalise des photographies, d'agrandir ses épreuves de telle façon que les images obtenues correspondent à ung rossissement d'un million de fois.

Eh bien! ici, je refuse carrément de snivre l'astronome américain dans ses conclusions.

L'agrandissement d'une épreuve est limité par le ponvoir séparatenr d'nn objectif, pouvoir indissolublement lié au grossissement maximum; vous aurez beau donner, à des agrandissements les dimensions d'une cathédrale, vous n'obtiendrez rien autre sur la projection que les détails enregistrés sur la plaque photographique, détails qui correspondront toujours au grossissement maximum.

M. MacAfee, qnoi qu'il en dise, devra se contenter de ses 30,000 fois qui rapprocheront Mars à 1,856 kilomètres, quels que soient les stratagèmes, les ocnlaires et les microscopes employés.

Et quand je dis "se contenter", j'avoue qne c'est un euphémisme, car nous serions en face d'nn résultat inespéré, aucnn mortel n'ayant pu de si près observer la surface martienne.

Les meilleures photographies de Mars obtennes jusqu'ici ont été prises ou jugez, du télescope de 40 pouces du mont Wilson. Or, si des épreuves de ce genre sont intéressantes en raison de leur objectivité, elles sont loin de nous donner la foule de détails qu'nn œil expérimenté pent observer snr Mars. Même avec les modestes instruments dont je dispose à mon observatoire, la planète m'apparait bien plus compliquée que les plus belles photographies ne le laissent supposer.

D'ores et déjà nous pouvons affirmer que Mars est un monde vieilli, privé d'une partie de son ancienne atmosphère, un monde snr lequel aucun animal d'organisation élevée ne saurait vivre. Evidemment, cette thèse, je le sais, répugne à nos goûts; nous aimerions savoir toutes les planètes habitées ou habitables... et cependant si l'évolution ne'st pas un vain mot, si elle est la loi de toute chose contngente, les astres doivent vieillir tout comme les êtres vivants. Née avant la Terre, moins volumineuse qu'elle aussi, Mars doit se refroidir plus vite et mourir avant nous.

L'INTERVIEW DE LUDENDORFF.

Le "Messin" dit:

Ils seraient bien naïfs ceux qui croiraient que le général Ludendorff a donné la note exacte de ses sentiments au rédacteur du "Matin" qui l'a interviewé il y a quelques jours à Munich. Cet homme qui reste à la tête des organisations militaristes allemandes, qui dirige avec l'ancien ministre Helfferich la propagande du parti nationaliste et impérialiste, qui prononce sans cesse des discours revanchards dans des sociétés d'anciens militaires, ne peut pas être cru lorsqu'il nous parle du désir de l'Allemagne de contribuer sincèrement au maintien de la paix en Europe. Ecoutons plutôt les paroles que prononçait M. Raoul Péret dans son discours de Poitiers lorsqu'il nous engageait à rester vigilants et à observer sérieusement ce qui se passait de l'autre côté du Rhin.

La "Deutsche Allgemeine Zeitung", de Berlin, écrit:

"La personnalité militaire du journal le "Matin" qui répond à l'interview de Ludendorff semble raisonner d'une façon un peu trop simpliste, sinon elle devrait se rendre compte qu'il y a une nuance entre la guerre de revanche et le renoncement à l'idée nationale. Le rôle que remplit Ludendorff à la Ligue des officiers allemands est des plus simples: l'illustre général veut collaborer avec ses camarades officiers au relèvement de la patrie allemande et il ne cherche pas à devenir un Déroulède ou un Boulanger!"

:o:

LES OFFICIERS POLONAIS AU MARECHAL FOCH.

On mande de Varsovie:

Récemment a eu lieu la première promotion d'officiers polonais sortant de l'école d'état-major constituée d'après les plans et sous la direction d'officiers français.

Les jeunes officiers récemment promus ont adressé au maréchal Foch le télégramme suivant:

"Les officiers de la première promotion de l'état-major polonais élevés par des officiers français dans l'esprit et les glorieuses traditions de l'armée française envoient au chef des victorieuses armées alliées, au maître éminent de l'art militaire, l'expression de leur profond hommage et de leur admiration."

Le maréchal Foch a répondu dans les termes suivants:

"Profondément touché des sentiments exprimés par les officiers de la première promotion de l'école de l'état-major polonais, je leur exprime mes plus vifs remerciements avec mes vœux sincères pour l'armée polonaise, dont la valeur sera une solide garantie de la paix en même temps qu'elle assurera le développement de la Pologne."

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

CE SOIR.

C'est ce soir, à 8 h. 30, qu'aura lieu, à la Salle Notre-Dame, le grand Whist Party mensuel de l'Œuvre du French War Orphans' Club.

En prévision de la grande affluence à laquelle le comité d'organisation s'attend, des mesures ont été prises afin qu'il y ait à la disposition des joueurs toutes les tables nécessaires. L'on pourra ainsi donner satisfaction à plus de cinq cents personnes.

Rappelons que ce soir sera remis en loterie le magnifique sac à main en perles, don de Mme Arthur Legallet, qui, gagné lors du dernier pique-nique à Glen Park, par le No. 76, n'a pas été réclamé malgré toute la publicité faite à ce sujet.

Bien probablement ce billet a été égaré par son détenteur. Tant pis pour celui-ci, et tant mieux pour la personne qui, ce soir, se verra, le sort en ayant décidé à nouveau, attribuer le... sac.

QU'ON LEUR FASSE BON ACCUEIL.

Les chères Filles de France qui s'occupent de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco" vont, tous ces jours-ci, solliciter de droite et de gauche qu'on leur fournisse ceci ou cela en vue d'approvisioner le bazar-marché que l'Œuvre tiendra à la Salle Notre-Dame le samedi 5 Novembre prochain.

Le Franco-Californien demande donc à tous ceux de nos compatriotes auxquels elles tendront la main de leur faire le meilleur des accueils. Que chacun les aide, le plus généreusement qu'il pourra, et ainsi, au jour dit, on pourra faire ample moisson de dollars qui, transformés en francs, apporteront aux trente petites pensionnaires de Trinité-sur-Mer, Morbihan, de la joie et du bonheur: c'est-à-dire tout ce qu'il faudra pour achever d'en faire des enfants robustes.

Et la France, on le sait, a un besoin urgent de ces enfants-là, afin que plus tard la garde puisse se continuer sur le Rhin.

POUR LA BONNE MUSIQUE A SAN FRANCISCO.

L'autre jour, au City Hall, a eu lieu un grand meeting, présidé par le Supervisor E. Hayden, pour développer le goût de la bonne musique à San Francisco et lutetr contre l'invasion néfaste du jazz.

Des concerts et des représentations exceptionnelles organisés sous la direction des musiciens les plus réputés de notre ville anront lieu une semaine entière qui commencera le 31 Octobre. Le succès des "Monsquetaires au Couvent" a eu son écho au cours de ce meeting, et l'on a fait venir M. et Mme A. Ferrier. Après avoir été nommés membres actifs de ce Comité, nos compatriotes ont été priés de donner, pendant cette semaine spéciale, des soirées supplémentaires des "Mousquetaires" pour lesquelles une réclame particulière sera faite par le soins du Comité.

En attendant les "Monsquetaires" seront donnés avec le succès que l'on sait ce soir à 8 heures, et dimanche, 23 Octobre, en matinée, à 2 h. 15.

Retenez vos places à l'avance soit chez Sherman & Clay on à la Gaîté Française. Phone: Franklin 3322.

COMME LE TEMPS PASSE.

Samedi prochain, 22 Octobre, l'année 1921 sera vieille de 295 jours et, lorsqu'elle en aura 70 de plus, il lui faudra faire la grande culbute dans le passé. Ce que le temps passe vite, tout de même.

"Mais, vont bien certainement penser nos lecteurs, qu'est-ce que ça peut bien nous faire que le 22 Octobre prochain l'année en cours ait tant on tant de jours? S'il plaît au Franco-Californien de nons servir de la statistique, qu'il fasse donc en sorte que celle-ci soit gaie et non... funèbre."

Braves gens! toutes nos excuses. Si nous avons tenu à vous dire l'âge qu'aura 1921, demain samedi, c'est tout simplement que nous avions en vne de vous rappeler que le soir de ce jour-là, à Oakland, la Cour Sadi-Carnot donnera au Forester's Hall, son grand bal annuel.

Et voilà qui est fait.

:o:

OIGNEZ VILAIN...

On sait la belle attitnde de l'armée française en face du sinistre d'Oppau, sa générosité et son dévonement à l'égard des victimes. Le Gouvernement allemand a cru devoir en remercier en termes particulièrement expressifs le Gouvernement français.

Or la plnpart des journaux allemands font le silence sur ces faits et la "Gazette de Francfort" qni en parle, le fait dans les termes suivants:

1. Les tronpes françaises ont assisté passivement au désastre;

2. Pour consoler les victimes blessées et les familles des morts, on a envoyé les "sauvages" (troupes coloniales) avec mission de garder le lieu de la catastrophe;

3. Les officiers français, par curiosité, arrivèrent en si grand nombre en auto, sur les lieux dn sinistre, que les rontes fnrent embonteillées et l'évacuation des blessés rendue qnasi-impossible.

LA CANDIDATURE LOUIS LACAZE.

Nos compatriotes apprendront certainement avec plaisir que la candidature Louis Lacaze, pour l'un des neuf sièges du Conseil Municipal à pourvoir, le 8 Novembre prochain, devient de plus en plus populaire dans les milieux américains.

Dans (les divers districts électoraux de la ville, de nombreux comités se sont formés tous ces jours-ci en vue de recommander fortement aux électeurs de toutes origines la candidature de notre ami.

Voilà, certes, qui est de bon angure. Tous, nons devons nous en réjouir.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelle souscription versée à la Banque Française:

J. Poujate $1.00

AUX MORTS POUR LA PATRIE.

Nous avions, voilà de cela quelques mois, annoncé que M. J. B. Bonahon, de notre ville, avait pris l'initiative de recneillir des fonds pour élever à Arbéos, Hautes-Pyrénées, un monument aux Français de cette localité tombés au champ d'honneur pendant la grande guerre.

Voici, tels qu'ils nous sont communiqués, les résultats de cette souscription.

Recueilli à San Francisco:

Arrouscet, Jean	$ 10.00
Barbé, Catherine, dite Coullabet	5.00
Basile, Mme	1.00
Beteabe, Maria, dite Mondot	5.00
Beuillé, Jean	5.00
Beuillé, Placide	10.00
Beuillé, Pierre	5.00
Bonahon, Jean Baptiste	20.00
Bonahon, Jules	10.00
Bonne, Louise, dite Courade	5.00
Bourdet, Lucie, dite Poulou	5.00
Carrère, Jnles	10.00
Carrère, J. B.	10.00
Cazazous, Jules	10.00
Cazenave, Martin (Famille)	25.00
Cazet, Bernard	5.00
Couyoula, Jean	2.00
Escloses, Jean	20.00
Fondères, Jean	20.00
Gay, J. B.	5.00
Lachine	5.00
Larruchon, Jean Baptiste	5.00
Larécou, Baptiste	5.00
Lecay, Jean Bareton	5.00
Loupy, Amélie (San Diego)	5.00
Loupy, Baptiste (San Diego)	20.00
Loupy, J. B.	5.00
Loupy, Jnstin	10.00
Mauzac, Jacques	10.00
Mauzac, Jean Roland	10.00
Mauzac, Jean Beziou	
Mirassou, Mme, dite Caillabet	1.00
Miro, Jean, dit Petit	5.00
Mondot, Célestin	5.00
Mondot, J. P. Arremis	20.00
Mondot, Léon	10.00
Mondot, Jean Caratt	5.00
Montauban, Alexandrine	1.00
Monra, Léon	10.00
Musso, Jeanne Mme	10.00
Nevreaumont, Mme	5.00
Paln, Victor	5.00
Pats, Anna	5.00
Pontacq Mme, dite Benillé	2.00
Pomé, Jean-Marie	5.00
Ponlon, Laurent	10.00
Sabathé, Jacques	10.00
De Sallanzin, dite Condou	5.00
Sterles, Jean	5.00
Sterles, Joseph	5.00
Soucazes, Germain	5.00
Victor, Jean	5.00
Total	$407.00

Recueilli à Oakland:

Biraben, C. Mme	$ 5.00
Brochier, E. Mme	5.00
Lavielle, Mme	5.00
Lascurettes, Joseph	10.00
Loupy, Pierre	5.00
Paln, T. D.	10.00
Ponlon, J. P.	5.00
Vergès, Alphonse	5.00
Un Ami	2.50
Total	$ 52.50

Soit, pour les deux villes réunies, une somme de Quatre cent cinquante-neuf dollars cinquante cents, qui, pas plus tard que le 1er Novembre, sera envoyée à M. le Maire d'Arbéos.

Si, d'ici-là, quelques retardataires désiraient participer à cette souscription, recommandation leur est faite de remettre leur obole

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris le 23 Septembre 1921.

Un chroniqueur important osait écrire, ces jours derniers, que l'esprit semblait, lui aussi, être en vacances dans les journaux de Paris. "De l'intérêt parfois, disait ce confrère, mais de l'esprit nulle part."

Vraiment, cher monsieur, vous êtes sévère pour les autres et pour vous-même. D'abord, il faudrait savoir ce que vous entendez par esprit dans les articles de journaux. Etes-vous d'avis du vieux Joubert qui écrivait à ce sujet, il y a plus de cinquante ans: "L'esprit consiste à avoir beaucoup de pensées inutiles."

Ou bien vous rallierez-vous à cette opinion que Labiche formulait dans un de ses vaudevilles, le "Club Champenois," si je m'en souviens bien, et où un de ses personnages disait:

Au besoin j'ai de l'insolence,
Et ça passe pour de l'esprit.

Puis vraiment, entre nous, tout est si relatif, et ce qui est spirituel dans tel journal paraît bien terne dans un autre; on pourrait répéter ce que Rivarol disait de son frère: "Il aurait été l'homme d'esprit d'une autre maison, mais il est le sot de la nôtre."

Soyons justes. On ne peut avoir de l'esprit tous les matins, à point nommé, et il y a des jours où on n'est pas en train. Murger prétendait même que cela arrive aux meilleurs pendant des années entières. Comment montrer de l'esprit quand il s'agit de savoir jusqu'à quel point M. Poincaré a raison en divulguant avec preuves à l'appui comment fut sabotée la Victoire pendant que MM. Wilson et Lloyd George imposaient des conditions dépouillant la France — et la Belgique par surcroît — des avantages que ces deux nations étaient en droit d'exiger devant l'Allemagne? Ce n'est pas de l'esprit qu'il faut pour apprécier de si graves événements; du bon sens suffit.

Si on pouvait employer des expressions triviales pour parler de pareilles choses, nous dirions: "Nous avons été refaits!" et de moins polis ajouteraient: "Refaits et roulés."

"Mais, ripostent les amis de ceux qui ont préparé un si déplorable traité, vous étiez, monsieur Poincaré, président de la République; vous aviez tout au moins un droit de regard sur un pareil traité. Que ne vous y êtes-vous opposé? Au besoin, et comme dernier moyen, vous deviez donner votre démission."

Les amis de M. Poincaré répondent qu'en effet M. Poincaré eut un moment sérieusement cette intention. Il appela à l'Elysée le président de la Chambre et celui du Sénat et leur fit part de son intention de démissionner en adressant un manifeste au pays. Les deux présidents des deux assemblées se déclarèrent opposés à cette manière de voir. Il faut se reporter à cette époque déjà un peu éloignée où M. Clemenceau jouissait d'une popularité de fétiche, où la presse était muselée par une censure stupide, mais très stricte; où M. Wilson — on n'a jamais dit quelles sommes énormes il dépensa pour sa propagande — où M. Wilson avait derrière lui tout le parti socialiste qui ne jurait que par ses quatorze points cabalistiques, devenus une sorte de dogme. Le Parlement tenu à l'écart ne réclamait rien et on huait M. Franklin-Bouillon faisant de timides réserves à la tribune sur la façon dont les intérêts de la France étaient défendus. Quant au conseil des ministres, il ne savait rien que ce que M. Clemenceau, qui n'était pas loquace, voulait bien lui dire. Un jour, un collègue sollicita un petit éclaircissement. M. Clemenceau lui répondit sèchement: "Ceci ne regarde que moi." Et il demeura cinq semaines sans réunir le conseil.

Jean-Bernard.

On pourra désormais demeurer beau éternellement... à condition pourtant de l'être déjà de son vivant.

Hérodote raconte qu'avant lui, et aussi de son temps, l'embaumement — réservé aux personnages notoires: rois, richards, reines et courtisanes — était pratiqué suivant la méthode égyptienne. Le cadavre était vidé de ses viscères, par une ouverture pratiquée dans le flanc; le cerveau était extrait par les narines au moyen de curettes métalliques. Alors, lavées préalablement, les cavités thoraciques, abdominales et crâniennes étaient bourrées d'épices et d'aromates. Les plaies recousues, le corps était plongé durant soixante-dix jours dans un bain, puis séché, verni, enduit de bitume et entouré de bandelettes.

Le résultat de ces longues opérations n'était que relativement heureux. On peut s'en rendre compte en allant contempler au musée Guimet les restes de cette pauvre Thaïs, jolie pourtant à faire damner Athanaël et qui désirait si ardemment demeurer belle éternellement — si l'on en croit Anatole France et si l'on n'a pas oublié la musique de Massenet. Grâce au bitume, aux épices, à la myrrhe et aux aromates, le cadavre de Thaïs existe encore; mais dans quel état!... Pour ceux qui, à travers le temps, aimeraient d'un amour... tout platonique la grande courtisane d'Alexandrie, n'aurait-il pas mieux valu que les embaumeurs s'abstinssent?

C'est que le procédé égyptien avait un gros défaut: il n'empêchait point le dessèchement du cadavre.

Les autres méthodes dont on usa depuis ne valurent guère mieux. Aucune d'elles — sauf celle qu'employait l'Antinéa de M. Pierre Benoît pour conserver le souvenir de ses amants — n'arrêta complètement la putréfaction cadavérique.

De nombreux savants pourtant se donnèrent pour tâche de découvrir un procédé parfait d'embaumement. Si, en France, on s'intéressa surtout à d'autres recherches, il n'en fut point de même à l'étranger, notamment aux Etats-Unis où il est de bon ton — dans certaines grandes villes tout au moins — d'aller "user sa douleur" en s'enfermant durant quelques jours avec le cadavre de la personne aimée, dans une "maison des morts."

Ces "maisons des morts" sont installées avec tout le confort d'un véritable palace. Les corps des défunts, embaumés, y sont placés, dans leur attitude familière, habillés et fardés; leurs parents s'installent près d'eux et y demeurent quelques jours ou quelques semaines selon que leur douleur est plus ou moins longue à user. Mais au bout d'un mois le procédé d'embaumement américain n'a plus guère d'effet, la décomposition reprend ses droits et il convient d'expédier le cadavre vers le cimetière, — quel que soit alors le degré "d'usure" de la douleur des vivants.

—ooo—

M. le professeur Fellyesmiszky a découvert, lui, le moyen — c'est du moins le docteur Bartha qui l'affirme — de donner aux morts toute l'apparence de la vie et de les préserver pour toujours de la pourriture comme du dessèchement.

J'ai donc assisté jeudi à une opération d'embaumement selon sa méthode dont fut le bénéficiaire la vieille femme qui, —sans le souhaiter de son vivant, même en musique — jouira du privilège

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.
Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.
En vente partout

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h..
Dr. Aimé N. Préceau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fahre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 616 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris 1 Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

De l'influence de l'instruction dans les combats modernes

Faut-il voir dans l'emploi d'un matériel de plus en plus nombreux et perfectionné l'unique cause de la diminution progressive des pertes pendant la dernière guerre? Nous ne le croyons pas. Une autre cause, tout au moins aussi importante, doit, à notre avis, en être recherchée dans l'amélioration continue de l'instruction des troupes.

La guerre ne peut s'apprendre réellement qu'à la guerre. Au début d'une campagne, une armée doit faire un véritable apprentissage qui coûte relativement cher, et dont la durée et le prix dépendent d'ailleurs du degré de perfectionnement auquel l'instruction de ses cadres et de ses soldats a été poussée avant la guerre.

En août 1914, nous avons commis des fautes. Un emploi trop timide des avant-gardes, une prise de contact, c'est-à-dire une reconnaissance des objectifs ennemis, presque toujours trop sommaire, nous ont conduits souvent, soit à des surprises, soit à des attaques imprudentes. Tel bataillon, par exemple, débouche d'un village et attaque aussitôt une lisière de bois dans des conditions telles qu'il perd 12 officiers et 400 hommes en un quart d'heure! Telle attaque de nuit, prononcée à peu près sans préparation par un régiment, tourne au plus complet désordre après avoir échoué! La prise de formations maladroites sous le feu de l'artillerie a entraîné souvent de graves mécomptes pour l'infanterie. Telle colonne de cavalerie, engagée dans un chemin creux et mal éclairée, tombe sous le feu des mitrailleuses qui la déciment! etc...

On en a incriminé de suite la doctrine, offensive de notre armée, alors que, si nous avons péché, c'est beaucoup moins dans les principes eux-mêmes que dans leur application. Et pourtant l'armée française avait bien travaillé avant 1914!

Dès le deuxième mois de la guerre, à la Marne, notre infanterie était déjà plus manœuvrière.

Fin 1914 commence la guerre de tranchées, qu'il va falloir également apprendre à faire. Au fur et à mesure que nous nous y perfectionnerons, jusqu'à devenir les instructeurs de toutes les armées alliées, nos pertes diminueront.

Le haut commandement n'a cessé, pendant la guerre, d'apporter tous ses soins à l'instruction des troupes. Dans tous les états-majors, on créa une section "Instruction" ou "Ecoles," rattachée en général au bureau des opérations. En arrière du front, ce n'étaient qu'écoles de toute nature, depuis les centres d'instruction divisionnaire ou C. I. D., jusqu'aux Ecoles d'armées, de groupes d'armées et à celles de l'intérieur. Tous ceux qui ont passé à l'armée Gouraud, par exemple, se souviennent de la minutie avec laquelle l'instruction des cadres et de la troupe y était organisée. Aussi quels succès cette armée n'a-t-elle pas obtenus! Et à si peu de frais!

Depuis l'armistice, l'armée a persévéré dans cette voie, et, dans le projet de loi des cadres, une place très large est faite à nos écoles militaires, qui attirent actuellement tant d'officiers étrangers!

Beaucoup de nos commandants d'unités se plaignent qu'on aille ainsi trop loin. Ils font observer que les corps de troupe ne sont plus qu'une manière d'hôtellerie, où les hommes passent comme des voyageurs, appelés aussitôt par l'armée du Rhin, les théâtres d'opérations extérieurs, les services divers, et surtout par les innombrables écoles, et que si l'instruction individuelle ne peut que gagner au séjour dans ces écoles, par contre l'instruction collective des unités en souffre.

Ce sont là détails techniques dont la discussion n'a pas place ici. Retenons que notre armée victorieuse et consciente d'avoir dû sa victoire, pour une large part, à son intelligence et à son instruction, ne demande qu'à continuer à s'instruire, pour vaincre encore s'il le fallait.

D'ailleurs, l'importance de plus en plus grande prise par le matériel à la guerre exige le perfectionnement de l'instruction du personnel. Nos soldats tendent à devenir des spécialistes. Pour diminuer la durée du temps de service actif, il est indispensable d'augmenter l'effectif des cadres permanents de l'armée. Ces cadres ne doivent pas comprendre seulement des officiers et des sous-officiers de carrière, mais aussi des soldats spécialistes, mitrailleurs, mécaniciens, ouvriers, téléphonistes, etc..., qui restent à la caserne plus de 18 mois. Si on les paie suffisamment, ils viendront et contribueront à la force de notre armée ainsi industrialisée.

Commandant F.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 15 Octobre 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Barberis, Madame F.
Biffel, T.
Devigle, Victor
Doumas, Georges
Edouard, Verges
Maisonnave, Henri
Pellisson, Jean
Terbune, Louis (2)
Ture, A.

On pourra désormais demeurer beau éternellement... à condition pourtant de l'être déjà de son vivant.

(Suite de la 2me colonne)

après lequel inutilement soupira Thaïs.

Elle n'était point en bel état, cette pauvre vieille femme: décharnée, squelettique, réduite à la peau et aux os par de longues souffrances. D'un coup de bistouri à l'aine, le docteur Bartha dégagea l'artère fémorale dans laquelle il injecta, tout comme l'on fait pour du sérum physiologique, trois litres environ d'un liquide rose et de composition mystérieuse. Presque instantanément, les membres émaciés perdirent leur couleur de cire jaune, les taches vertes de l'abdomen s'effacèrent, les chairs reprirent de la souplesse, les joues se gonflèrent, un peu de l'horreur du cadavre disparut. L'artère fut ligaturée, la petite plaie suturée. Avec un onguent spécial, tout le corps fut frictionné. Puis... il ne reste plus qu'à attendre trois jours.

Naturellement, je ne suis point demeuré trois jours en veillée funèbre près de la vieille morte au corps rajeuni et j'ai fait confiance au docteur Bartha.

— Dans trois jours, — m'a-t-il dit, — le cadavre, qui a déjà repris l'aspect de la vie, tout en le conservant, sera devenu dur comme un morceau de silex et les ans et les siècles pourront passer, il demeurera tel. Il sera devenu statue.

Voilà donc que désormais nous avons la possibilité de nous survivre sous la forme de statue et de demeurer beaux — si nous le sommes — éternellement.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles, importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle le français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERIE FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtes de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 49
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance, et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1880
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perron — Février

A. ZABALDANO DRUG CO
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. SEOUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 91 —

DEUXIEME PARTIE

XII

— Vous avez été magnifique, dit le grand blond, qui s'appelait le vicomte de Réville.

L'autre ajouta:

— Vous viendrez tout à l'heure, je vous en prie. Pas de fête sans vous!

Elle inclina la tête avec son sourire mélancolique et continua son chemin.

L'Espagnol les observait de loin en roulant des yeux féroces.

Il fit comme elle, prit son paletot dans un coin, une large pelure doublée d'une grosse étoffe de laine, et l'endossa par-dessus son costume de gymnaste, sans quitter sa faction.

Son regard était rivé à l'escalier par lequel Lorenza avait disparu.

Les habits noirs s'étaient éclipsés.

Au bout de trois minutes, un cheval sauteur en liberté, le dernier numéro de la soirée, passa comme une flèche dans l'entrée des artistes pour regagner son écurie; l'orchestre joua la retraite et le public s'écoula par toutes les issues.

Lorenza reparut au bas de l'escalier, mais vêtue très simplement.

On aurait dit une ouvrière quittant son atelier.

Elle n'avait plus rien de sa beauté si frappante sous son maillot couleur chair.

Elle portait une robe noire unie, un manteau fripé et, sur sa chevelure sombre, un chapeau rond à larges bords, défraîchi par un long service.

A l'aspect de Gomès, qui se dressa brusquement devant elle, elle ne manifesta ni surprise ni contrariété.

— Ah! c'est toi, fit-elle.

— Je t'attends.

— Pourquoi?

— Pour te voir un instant de plus.

Elle ne répliqua rien et se dirigea vers la porte.

Il la suivit dans son bizarre accoutrement, un chapeau melon sur la tête, son maillot rouge débordant sous les basques de son ample et long pardessus.

— Tu quittes la chambre que tu avais rue de Provence? dit-il quand ils furent dans la rue.

— Oui.

— Tu vas demeurer avec ta sœur?

— Sans doute. Je ne veux plus la quitter. Où elle ira, j'irai. Après tout, je n'ai qu'elle au monde.

— Donc, tu ne me suivras plus?

— Si... à condition que Giovanna soit engagée dans les mêmes villes que nous...Autrement... non.

— Giovanna restera à Paris. Giovanna n'est plus une danseuse. On vante plus sa personne que son talent. Giovanna tourne mal...

— Qu'en sais-tu?

— C'est assez public. Malheur à toi si tu en fais autant!

— Tu es un visionnaire. Au surplus, de quoi te mêles-tu? Est-ce que nous ne sommes pas libres? Giovanna et moi, nous ne dépendons de personne... et personne ne tient à nous!

—Tu te trompes... Je t'aime, moi, Renza!

— Si tu m'aimais, il fallait m'épouser à Vienne. Tu n'étais pas décidé; moi, je ne le suis plus. Maintenant, tu le voudrais, parce que tu vois les gens nous courtiser et que tu es jaloux... Moi, je ne les aime pas, ni eux ni personne, excepté ma sœur...

— Ainsi tu ne céderas jamais?

— Tout ce que je sais, c'est que tu fais ce qu'il faut pour te rendre odieux avec tes scènes. Je suis bonne camarade et ne demanderais pas mieux que de continuer avec toi... mais tu me tourmentes sans cesse et je ne peux pas le souffrir... Au surplus, pourquoi s'occuper de l'avenir? Nous avons encore trois mois d'engagement ici, et trois mois, c'est long.

Ils arrivaient à la rue Saint-Augustin qui n'est qu'à deux pas du Cirque.

— A demain, dit la jeune fille en tendant la main à son compagnon. Tu es fou de te troubler la tête pour des riens!

— A demain, dit l'Espagnol; mais pense que je t'aime, que tu me fais damner, que je suis jaloux et que je te tuerai si tu en aimes un autre.

— On m'a conté en effet que tu as déjà tué à Vienne celle que je remplace; mais je suis brave et tu ne me fais pas peur! La vie n'est pas si belle pour qu'on y tienne! A demain!

Toute sa petite personne accusa dans un mouvement coquet la plus parfaite indifférence pour ce qui pouvait arriver et, saluant Gomès, elle posa le doigt sur le bouton de la sonnette.

La porte massive roula sur ses gonds et se referma auprès du gymnaste qui serra les poings, fronça le sourcil, grommela quelques paroles confuses et vira de bord, drapé dans son dense pardessus qui lui battait les talons.

XIII

Orgie Moderne

Lorenza traversa une cour à peu près pareille à celle de la maison voisine, entra dans le vestibule d'un corps de bâtiment élevé au fond, monta deux étages et sonna à la porte d'un appartement de belle apparence.

Une servante brune comme une taupe, ébouriffée, d'une jeunesse douteuse et assez mal tenue, vint ouvrir.

— Ma sœur est là? demanda Renza en italien.

— Oui.

— Seule?

— Non... le monsieur l'a accompagnée.

Le monsieur!

Une ombre passa sur les traits de la jeune fille.

Elle ne répliqua rien et se dirigea vers le salon.

Par les portes ouvertes, on apercevait une salle à manger brillamment éclairée.

Sous le lustre, une table d'une douzaine de couverts, chargée de fleurs, allongeait son éblouissante perspective.

Trois ou quatre de ces maîtres d'hôtel d'occasion qu'on loue à la soirée veillaient aux préparatifs du festin.

Dans le salon, un homme, seul encore, enfoncé dans un fauteuil au coin de la cheminée, laissait errer au plafond ses regards de viveur assouvi et blasé.

Lorenza entrait par une porte lorsqu'une jeune femme se montra à l'autre extrémité du salon.

Elles s'avancèrent spontanément d'un pas rapide; la nouvelle venue se jeta au cou de Renza et lui dit:

— Tout s'est bien passé?

— Oui.

C'était la Roselli.

On aurait juré que Jeanne Baudru venait de descendre, de sa mansarde et que c'était elle qui embrassait l'acrobate du Nouveau-Cirque.

Jamais ressemblance plus saisissante n'a frappé personne.

C'étaient les mêmes cheveux châtains, extrêmement abondants, les mêmes yeux bleu sombre, les mêmes traits, la même distinction. Seulement la Roselli était plus élégante que la petite couturière de chez Laure.

Elle portait une robe de laine beige très légère, artistement coupée, avec des manches de velours marron.

Quand on connaissait Jeanne Baudru, on connaissait la Roselli; mais la danseuse était plus forte, plus fraîche, moins usée par la fatigue et les privations que l'ouvrière.

Plus hardie aussi, avec une nuance d'effronterie que sans doute elle devait à l'habitude des planches.

La sérénité angélique du visage de Jeanne Baudru manquait à cette tête vive et fière.

La danseuse se révélait dès le premier abord dans la licence des gestes, dans l'audace du regard, dans le cynisme de ses ripostes aux entreprises dont elle pouvait être l'objet.

Mais ces détails ne pouvaient frapper qu'un observateur.

Un à un, les invités arrivèrent.

Du côté des hommes, la tenue était élégante et mondaine, des fracs et des cravates blanches; Guy de Ribas, un Navarrais sans le sou, mêlé à toutes les fêtes; le vicomte de Réville et le baron de Billy au premier rang, suivis de quelques-uns de leurs compagnons de plaisir.

Du côté des femmes, on se sentait au contraire en pleine bohème.

A la demande du maître, ses amis avaient amené une demi-douzaine des camarades de la Roselli, danseuses en sous-ordre, figurantes remarquées, mimes italiennes des ballets dont elle était l'étoile incontestée.

Un des habits noirs se mit au piano et attaqua avec entrain une gavotte; d'autres causaient dans les coins avec les camarades de la Roselli et s'exprimaient autant par gestes que par paroles.

Billy avait entraîné la brune Lorenza dans une embrasure et tâchait de la décider à des complaisances.

Le vicomte de Réville, flâneur, sans passions vives, très riche et très philosophe, dont l'unique souci était de tuer le temps en s'amusant des folies des autres, causait avec Vauvoise, au fauteuil duquel il s'appuyait, et le félicitait non sans ironie de sa conquête nouvelle.

— Si tu savais, disait le comte, ce que j'ai de mal à civiliser cette charmante sauvage! Du talent, de la tournure, une beauté capiteuse, mais pas l'ombre d'instruction. Un caractère exquis... une bonté étonnante, un dédain de l'argent extraordinaire, mais une corruption précoce, ou plutôt une insouciance d'animal qui ne sait rien du Code ni des usages du monde, ni aucune des lois existantes. Elle m'intrigue comme je ne l'ai jamais été. J'ai fait bien des études... Je n'ai jamais rien trouvé de pareil.

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gaz, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du **MONDE ENTIER**



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6301
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
221, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees.
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions Abonnement Droit d'Admission
SPECIAL: Ouverte tous les mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG. Chambre 1017
Phone: Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. ce Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER STS. COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 786
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co.
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Le Logement Idéal

Un inventeur a trouvé le moyen de conjurer la crise du logement en faisant servir la même pièce à quatre destinations différentes.

Grâce à un appareil de son invention, on peut faire immédiatement d'un bureau une chambre à coucher, puis une cuisine et enfin une salle de bains.

L'appareil est simple, il consiste en une plate-forme, montée à pivot sur le plancher et divisée par quatre sections. Dans l'un des compartiments se trouve un lit, dans l'autre un bureau et des cartonniers, dans le troisième un fourneau et ses accessoires et dans le dernier une baignoire et un appareil à douches.

Grâce à cet ingénieux dispositif on n'a même plus à se déranger pour passer d'une pièce dans l'autre. Un seul coup de pouce suffit.

—:o:—

LA MARCHE DE L'AUTOMOBILE A SAIGON.

Saïgon est un important marché d'automobiles comptant sept grands garages et 1,700 voitures en circulation.

L'importation des automobiles à Saïgon commencée en 1900 atteignit 68 voitures en 1914; elle s'éleva considérablement pendant la guerre: 165 voitures en 1917, 185 en 1918, 175 en 1919. En 1920 le marché a connu une très grande prospérité; du 1er Janvier 1919 au 1er Juillet 1921, il a été vendu en Cochinchine 1,019 voitures dont 524 à Saïgon, 410 à l'intérieur, 75 au Gouvernement; 509 ont été acquises par des Européens, 262 par des Annamites, 149 par des Chinois, 14 par des Indiens, Cambodgiens et Japonais.

Bon nombre des voitures acquises par des Européens ont été cédées à des indigènes et l'on estime qu'aujourd'hui, parmi les voitures en circulation et appartenant à des particuliers, 500 sont à des Européens, 700 à des Annamites et 300 à des Chinois. Le développement des routes—2,766 kilomètres ont été empierrées en 1914 et 4.068 en 1920—a permis l'établissement de nombreux services dans les provinces de l'ouest et au Cambodge.

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'HOTEL LYLE, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

Elections du 8 Novembre

W. J. Hynes

Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

MESSE

Le LUNDI 24 COURANT, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Pierre LASSALLE,

décédé à San Francisco le 22 Octobre 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa veuve Mme Alice Lassalle; de ses enfants Jacques et Irène Lassalle; de sa mère Mme Marianne Lassalle; de son frère Jacques Lassalle et de toute la famille.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

GRAND
BAL
— Donné par la —
Cour Sadi Carnot
No. 198
(FORESTIERS D'AMERIQUE)
pour célébrer le 20e Anniversaire de sa Fondation
—LE—
SAMEDI 22 OCTOBRE 1921
— AU —
FORESTERS' HALL
13th et Clay Streets à
OAKLAND

J. LASSALLE, Chef Forestier

Comité d'Organisation
J. Barthelemy, Président
E. Roux, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
A. Campson, P. Lascurettes
S. Bidalot, A. Gouig

Comité de Réception
J. Bernadou, J. D. Palu, J. Mouchou
P. Bellocq, D. Marquis, H. Michard
Dr. L. R. Dupuich

Comité de Danse
A. Campson, Directeur
J. Betmont, N. Gaubert
J. Girard, F. Bonne

Comité des Rafraichissements
P. Lascurettes, A. Belledent, H. Hauret
A. Fleuti, E. Lamoure, Theo. Gay
E. Vigne, L. Lemer

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbrook Park.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Valencia Machine Shop

P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.

132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

On Demande

Une CUISINIERE pour famille privée. Devra aussi s'occuper du travail général de la maison. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 3435 Jackson St., Phone Fillmore 927.

3054

Un EBAUCHEUR.

S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street.

3055

Un HOMME avec expérience pour travailler à la chambre à benzine.

S'adresser à J. Allec, 2148 Folsom Street.

3056

A Vendre

VIGNOBLE A VENDRE, BON MARCHE. 57 acres en tout situés dans l'une des meilleures régions vinicoles de l'Etat—dont 50 acres de vignes (43 acres en tokays et 7 acres d'autres qualités). Toute l'eau voulue fournie par deux pompes puissantes. Voisinage immédiat d'une gare. Propriété doit être vendue de suite à sacrifice afin de trancher différend ayant surgi entre ses propriétaires actuels. Excellente affaire. Se payera elle-même avec ses profits d'un an. PRIX: $20,000. Absolument au comptant.

Voir McMALLEN, avec W. B. McGERRY & CO., 41, Montgomery Street, San Francisco.

3058

MAISON de 6 chambres et "basement" sur lot de 60x246; un autre lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., etc.; le tout situé dans le voisinage d'une "High School". On vendrait la maison avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.

S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.

3047

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphoner: Valencia 3603.

3003

Machinerie
POUR
Blanchisseries,

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works

3412. SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St. Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Sanderwood Ave., Phone Mission 3283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichoni; P. Bigué, Jr.; F. Camus; J. P. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carey, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota. Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes

A. Péchoultres — H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.
32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; ball de 3 ans; très bien située; on acceptera moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.
8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.
6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; ball de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.90

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 20 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; 6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., ball 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., ball 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec ball de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., ball 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 35 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur la "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich — J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; ball 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., ball 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., ball 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, ball 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, ball 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, ball 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, ball à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, ball 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, ball 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, ball 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., ball 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, ball 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, ball 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.90

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGERROT, Avocat-conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Gaty, X. de Pichon, S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 6542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation, d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hôtels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES — H. J. BAZEBQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc. etc.

L'Ruffieux
PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
311 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRENCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blaks Hall, 508—12th St., Oakland le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrioux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimsud — Gardien Intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Verger, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 967
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Française de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

OCT 26 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..... $ .60 Six Mois..... $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois..... $ .85 Six Mois..... $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

SAN FRANCISCO, SAMEDI 22 OCTOBRE, 1921—SATURDAY, OCTOBER 22, 1921. No. 244

Vol. 70.

Justes Conclusions

Tous nos confrères de langue anglaise ont publié ces jours derniers le rapport de la mission spéciale de la Chambre de Commerce des Etats-Unis qui vient de parcourir l'Europe en interivewant les membres du gouvernement et les hommes d'affaires marquants des principaux pays. Ses conclusions, on l'a vu, sont que l'Europe ne saurait se rétablir d'une façon satisfaisante sans l'assistance des Etats-Unis.

Elle estime que cette assistance peut être raisonnablement accordée, ajoutant que l'Amérique doit faire front avec les Alliés contre l'Allemagne pour obliger celle-ci aux réparations. Comme conséquence, l'Amérique doit être représentée à la Commission des Réparations et autres commissions existantes ou à créer pour traiter les questions économiques et financières qui l'affectent elle aussi. Sans doute les emprunts de gouvernement à gouvernement ne semblent plus praticables pour l'œuvre de reconstruction. Mais l'initiative privée peut parfaitement intervenir, et elle le doit dans l'intérêt de l'Amérique elle-même.

* * *

La mission spéciale de la Chambre de commerce des Etats-Unis fait aussi observer que pour si coûteuses que soient les troupes d'occupation, cette occupation est indispensable tant qu'un accord ne sera pas réalisé pour le maintien de la paix. Elle note aussi, ce qui est à souligner d'une façon toute particulière, que les rapports entre la France et l'Allemagne dominent toute la situation européenne. A son avis, les Etats-Unis ne sauraient s'abstenir de participer au règlement des difficultés économiques et financières qui confrontent le monde, vu l'état d'indépendance où vivent désormais tous les peuples. D'autre part, il est impossible d'aider l'Allemagne à l'achat des matières premières si un fort gouvernement central ne s'y maintient au pouvoir, de même qu'il est impossible de ne pas donner à la France et aux autres voisins de l'Allemagne des garanties de sécurité.

Telles sont, dans leurs grandes lignes, les conclusions de la mission spéciale de la Chambre de Commerce des Etats-Unis.

En somme, ce qu'elle voudrait, ce serait l'élargissement du programme de la Conférence de Washington, de façon à ce qu'elle englobe l'étude de la situation financière et économique dans le monde.

* * *

Le malheur est que les autorités fédérales ne paraissent pas s'en soucier. Ce n'est pas qu'elles ne se rendent pas parfaitement compte de la situation, comme le prouvent certaines récentes déclarations faites par M. Herbert Hoover, l'éminent Secrétaire du Département du Commerce. Mais le Congrès ne semble guère disposé à entrer dans ces vues, et l'opinion, travaillée par une certaine presse, notamment par les journaux de M. Hearst, se montre hésitant et même hostile dans la personne de quelques-uns de ses membres les plus remuants. De sorte que ces conclusions de la mission spéciale de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, qui dénotent un sens si juste de la situation internationale, n'ont, selon toute apparence, que peu de chances d'être adoptées par le gouvernement américain.

A. LUSINCHI.

LES ALLEMANDS D'AMERIQUE

Lire les journaux allemands d'Amérique est un instructif passe-temps. On y trouve de précieuses indications sur l'orientation générale de l'opinion parmi les Allemands d'Europe, car il est évident pour nous que l'effort de la propagande germanique aux Etats-Unis s'exerce, non plus dans une direction tracée par le gouvernement de Berlin — comme à l'époque impériale—mais dans un sens déterminé par les nouvelles aspirations nationales.

A un moment où l'opinion française se demande s'il y a deux Allemagnes: l'une pacifique, démocratique, travailleuse, l'autre belliqueuse, réactionnaire et revancharde, il est intéressant de rechercher si les organes germano-américains propagent des idées de réparation et d'accord, ou bien s'ils favorisent la préparation de la revanche. Eh! bien, il suffit de lire pendant quelques semaines les "Zeitungen" des Etats-Unis pour constater qu'elles soutiennent le programme nationaliste ayant pour but l'isolement de la France, la banqueroute frauduleuse de l'Allemagne et la revanche finale dans un avenir indéterminé. Ces Allemands d'Amérique qui, mieux éclairés que leurs frères d'Europe, pourraient juger la situation avec une raison non obscurcie par la passion, se rangent délibérément du côté des Boches réactionnaires: ils n'admettent pas la défaite de 1918; ils continuent à prétendre que l'Allemagne n'a pas été battue par les alliés, mais trompée par M. Wilson; ils prêchent avec constance la haine de la France.

Pour nous en tenir à un exemple récent, voyons en quels termes la "Gazette de l'Etat de New York" commentait l'autre jour le discours prononcé à Saint-Nazaire par M. Aristide Briand:

"...Ils n'en démordent pas, Messieurs les Français — ils veulent, par la force (!), engager les Etats-Unis dans les difficultés européennes; ils désirent que la puissante Amérique tire encore pour eux dans l'avenir, les marrons du feu, car ils savent que leur impérialisme les mènera à la ruine. Ils veulent assurer l'avenir, et cela, aux frais du peuple américain.

"...Ils ont (les gouvernants français) promis au peuple français le bleu du ciel. Les Allemands battus devaient payer toute la guerre et les Français devaient vraiment vivre comme Dieu en France, dans un pays de Cocagne, où des colombes alemandes viendraient leur tomber toutes rôties dans la bouche. Bref, Briand et ses acolytes ont promis au peuple le ciel sur la terre.

"Mais les choses ont tourné tout autrement. Le peuple français ne sent rien des bénédictions qui devaient suivre l'horrible guerre. Ce qu'il sent, ce sont des impôts écrasants devenant de plus en plus lourds. Chaque nouveau budget montre un nouveau déficit, et le Français doit plonger de plus en plus profondément dans ses poches qui ne se remplissent pas du tout d'or allemand. M. Briand cherche à entretenir dans son peuple l'idée que la France est toujours menacée par le mauvais voisin allemand plein de sinistres intentions, bien que l'on ait enlevé à peu près tout ce dont il a besoin pour vivre..."

Et ce passage d'un article sur le traité de Versailles:

"En premier lieu, cette œuvre de la Grce n'est pas un contrat pacifique, mais un contrat qui a engendré de nouvelles guerres et qui en engendrera d'autres plus tard. C'st un contrat qui devait mettre fin au militarisme, sur la terre; mais en réalité, une des puissances "victorieuses", la France s'en sert pour assurer son hégémonie militaire en Europe.",

C'est le journal allemand en question qui place le mot "victorieuses" entre guillemets, pour bien indiquer qu'il n'admet pas la victoire.

On voit avec quelle liberté vraiment germanique la vérité est traitée dans les lignes qui précèdent. Sans nous attarder à réfuter cet exposé fantaisiste de la situation, observons seulement que les extraits ci-dessus d'un des plus importants journaux germano-américains ne sont que des échantillons et que, pour accepter de pareilles leçons d'histoire, il faut bien que la colonie allemande d'Amérique soit aveuglée, elle aussi, par l'humiliation de la défaite et par la haine pour sa voisine victorieuse.

S'il devait y avoir dans le monde, les deux Allemagnes que certains écrivains français prétendent avoir découvertes à l'est du Rhin, ne devrait-on pas trouver aux Etats-Unis, dans la colonie allemande, le reflet de l'Allemagne pacifique? On ne l'y aperçoit pas! Bien au contraire, dans ce pays où les Allemands sont si avantageusement placés pour apprécier sainement les responsabilités du régime impérial, on en est encore à soutenir que l'Allemagne n'a pas voulu la guerre. C'est tantôt la Russie, tantôt l'Angleterre, tantôt la France qui ont prémédité et "imposé" la guerre, mais jamais l'Allemagne. Et comme, par-dessus le arché, les Boches n'ont pas été battus, mais seulement trahis par le président Wilson; comme ils n'ont ni violé la neutralité belge ni ravagé le nord de la France, il s'ensuit que le traité de Versailles est un honteux abus de la force, que l'Allemagne n'est moralement tenue à aucune réparation et que les ambitions de l'impérialisme français maintiennent seules les troupes d'occupation sur le Rhin. Les Allemands d'Amérique, on le voit, soutiennent la thèse réactionaire et ils en tirent les mêmes conclusions: isolons la France, ne payons que le moins possible et préparons-nous, après les deux parties de 1871 et de 1918, à jouer la belle.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

21 Octobre, Clôture

Paris, francs	13.55
Londres, livre sterling	3.87
Bruxelles, francs	13.65
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	13.60
Hamboorg, marks	00.63
Indo-Chine, piastre	7.90

LES POMMES DE TERRE EN TEMPS DE GUERRE.

An congrès de la British Association tenu à Edimbourg, capitale de l'Ecosse, lord Bledisloe a préconisé l'usage des pommes de terre comme nourriture en temps de guerre en Angleterre, comme succédané de la farine de blé. L'Angleterre a besoin d'importer nne forte quantité de blé, soit nn quatre-cinquième, pour sa propre consommation, tandis qu'elle pent produire nne quantité suffisante de patates. Le sol de l'Angleterre se prête mieux à la cultnre des tubercules qu'à celle dn blé. Et la pomme de terre contient plus de vitamines que le blé. Elle manque de gras et de protéine, mais l'on peut y suppléer en faisant nsage de la viande de porc. L'élevage du porc devrait être également encouragé, afin de diminuer la nécessité d'importer du bœuf ou autre viande.

La consommation normale des patates en Angleterre avant la guerre était de 5 millions et demi de tonnes, contre une production de 6,300,000 tonnes. Depnis 1881, l'on a constaté nne diminntion de 450,000 tonnes dans la culture du blé, et une augmentation de 750,000 tonnes dans celle des pommes de terre.

Lord Bledisloe estime que le rendement du blé par acre en Grande-Bretagne est de 1,792 livres, donnant 1,254 livres de farine, capable de produire 1,651 calories par livre. Ce qui correspond à 2,100,000 de calories par acre. La production moyenne des patates est de 5.4 tonnes par acre, d'une valeur de 427 calories par livre, soit 5,100,000 de colories par acre, on deux fois la force colorifique du blé par acre.

Si l'on substituait les pommes de terre à la moitié du blé importé, les carbohydrates dont on serait privé en important moins de blé seraient produits par 6,900,000 tonnes de patates, soit le produit de 1,280,000 acres de terre. Il suffirait pour obtenir ce résnltat de doubler la superficie ensemencée actuellement. Et si l'on considère que la protéine contenue dans la patate et le blé a la même valenr nutritive, la récolte additionnelle de pommes de terre rendrait 138,000, tonnes de protéine contre les 205,000 tonnes non fournies par l'importation du blé, ce qui ferait un écart de 67,000 tonnes de protéine qu'il faudrait réclamer du bacon dont la production devrait s'élever à 735,000 tonnes, soit l'équivalent de 8,820,000 porcs. Ce n'est pas la moitié de la production de l'Allemagne.

Les considérations de lord Bledisloe, nous rapporte le "Times" de Londres, ont fort intéressé les nombreux savants qui assistaient au congrès d'Edimbourg.

En produisant plus de pommes de terre et en augmentant l'élevage du porc, l'Angleterre se mettrait plus à l'abri d'une disette possible résultatnt d'un blocus de ses ports on du coulage de ses navires chargés de blé par des sous-marins ennemis.

La dernière guerre a évidemment soulevé des problèmes sérieux quant à l'alimentation des armées et des populations civiles lorsque les nations sont aux prises sur mer et snr terre.

:o:

M. LLOYD-GEORGE AUX ETATS-UNIS.

Londres, 21 Oct.

On annonce officiellement que M. Lloyd-George, se rendant à la Conférence de Washington, s'embarquera le 5 Novembre sur l'"Aquitania".

:o:

L'ESPAGNE AU MAROC.

Les journaux madrilènes ont signalé avec joie que le général Berenguer est entré à Nador, précédé d'Askaris portant l'étendard chérifien, et le félicitent de ce geste.

La "Voz" écrit:

"Nous devons châtier les offenses, mais sans exercer de vengeances excessives. Nous sommes an Maroc non pour agir en conquérants, mais pour remplir une mission."

Le "Diario Universal" estime que l'Espagne doit agir comme la France qui applique la vraie doctrine. Ce que le général Berenguer vient de faire à Nador, dit-il, montre quo l'Espagne s'achemine vers l'établissement d'un protectorat. "D'ailleurs, elle ne saurait aller an delà d'un protectorat, car les traités ne l'autorisent pas à autre chose et nous ne sommes pas en mesure d'aller plus loin que les antres ne sont allés."

La "Epoca", après avoir exposé la méthode appliquée par le général Lyantey à la zone française pour obtenir la soumission des tribus dissidentes et les réorganiser politiquement, méthode variant suivant l'esprit, les coutumes, la race de chaque tribn et qui tend plutôt à l'attraction qu'à la conquête, ajoute: "C'est là un système excellent et qui répond bien à ce qu'est un protectorat."

:o:

On prétend qu'après le bombardement d'Alger le dey, ayant su ce que l'expédition de Duquesne avait coûté à Louis XIV, dit:

"Il n'avait qu'à m'en donner la moitié, j'aurais brûlé la ville tout entière."

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste. 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

POUR UNE ENTENTE FRANCO-ANGLO-AMERICAINE.

Paris, 21 Oct.

A propos du voyage du maréchal Foch et de l'amiral Beatty, à Kansas City, le "Times" de Londres préconise fortement une entente franco-anglo-américaine.

Il déclare que les hommages aux héros inconnus de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis constituent une préface opportune à la Conférence de Washington.

Un accord anglo-américain, ajoute le "Times", est nécessaire, mais il ne faut pas oublier que les peuples de langue anglaise ne peuvent accomplir leur tâche sans se souvenir constamment de l'agsolue nécessité de la collaboration de la France, qui doit rester notre alliée et notre associée dans l'œuvre de reconstitution comme dans la guerre.

Oublier l'immensité de leur dette envers la France, envers la pensée, la littérature et l'art français, serait une folie et une ingratitude.

LA DELEGATION FRANÇAISE A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 21 Oct.

Le département d'Etat a annoncé qu'il avait été informé que les délégués français à la conférence sur la limitation des armements seraient les suivants:

M. Aristide Briand, M. René Viviani, M. Albert Sarraut et M. Jules Jusserand, ambassadeur de France à Washington.

Le secrétaire général de la délégation française sera M. Philippe Berthelot et le secrétaire général adjoint, M. Massigli.

Paris, 21 Oct.

M. Briand espère que quand il viendra aux Etats-Unis le mois prochain pour la Conférence de Washington, il pourra rester plus longtemps que les dix jours qu'il s'était primitivement fixés. Si la politique intérieure le lui permet, il prolongera son séjour dans la capitale américaine. En tous cas, son désir est de rester assez longtemps pour prendre une part active aux travaux de la conférence et définir l'attitude du gouvernement français sur les sujets importants qui y seront discutés.

M. Briand pense que la France a un intérêt tout sentimental à ce que son premier ministre aille à Washington répondre à la première invitation d'une conférence internationale faite par un pays, à la naissance duquel elle a, pour ainsi dire, assisté.

M. Berthelot, secrétaire général au mnstère des affaires étrangères, dans lequel M. Briand a la plus grande confiance pour les questions d'affaires extérieures, quitterait Washington en même temps que le président du Conseil.

Paris, 21 Oct.

Parlant aujourd'hui à la Tribune de la Chambre, M. Briand a dit:

"Je ne veux pas aller à Washington sans avoir obtenu un vote de confiance émis à une grande majorité. Je désire aller là-bas investi d'une grande autorité morale, de façon à ce que je puisse dire que je suis bien le porte-parole de la France entière."

L'AGITATION COMMUNISTE EN FAVEUR DE SACCO ET VANZETTI.

Londres, 21 Oct.

A son tour, l'ambassadeur Harvey des Etats-Unis a reçu plusieurs lettres de menaces.

Paris, 21 Oct.

De l'enquête faite par la police, il résulte qu'à la tête de ce mouvement communiste en faveur de Sacco et Vanzetti se trouvent une centaine de jeunes communstes italiens qui sont parvenus, malgré les los d'immigration, à gagner les Etats-Unis où ils comptent continuer l'agitation. On signale même un jeune communiste italien auquel un bureau américain des passeports à Paris on refusa un passage pour les Etats-Unis et qui, en présence du personnel, proféra des menaces de mort à l'adresse des représentants des Etats-Unis et de notables Américains. Ce jeune homme aurait pu, malgré tout, gagner l'Amérique.

SAINT-QUAY-PORTRIEUX.

M. Pams, homme politique qu'nne candidatnre malheureuse à la présidence de la Répnblique fit célèbre, y villégiature et sa villa, magnifique, avec ses arbres qu'on ne peut tarder à qualifier de séculaires, est de celles qu'on désigne tont de suite à l'attention du baigneur.

Et M. Borel, chef de cabinet de M. Loucheur, a lui aussi choisi comme séjour de vacances la gentille station.

Il y a trois semaines on pouvait l'y voir, aller, venir sur le pont, discutant avec les enfants les prix du ver de sable, appât préféré de la "vieille", ou perché sur nn rocher de la pointe de l'Isnain, en petit veston de flanelle à raies noires et bleues, oubliant tout, M. Louchenr, le ministère, les régions libérées, pour ne penser qu'à son flotteur balancé par le flot.

NOUVELLES DE FRANCE.

Paris, 21 Oct.

Le "Journal Officiel" annonce que M. Ribot, ministre de France à Lima, est nommé ministre de France à Helsingfors, Finlande.

—Le "Jonrnal" dit que l'empsunt français de 50 millions de yens fait au Japon et venant à échéance le 15 Novembre, est renouvelé pour deux ans, à la suite de négociations avec Tokio.

—M. et Mme Venizelos se rendant en Amérique ont pris passage à Cherbourg à bord de l'"Aquitania", à destination de New York. Parmi les passagers se trouvait aussi la chanteuse bien connue Mary Garden.

—A Grenoble, deux mille fonctionnaires du Cartel des Services publics ont tenu un meeting réclamant le maintien de l'indemnité de vie chère de 720 francs et la reprise par la collectivité des bénéfices indûment réalisés par les profiteurs de guerre et les mercantis.

—Le général Pershing s'est embarqué hier à Cherbourg, à bord du "George Washington". A son arrivée à Cherbourg il a été reçu par les autorités civiles et militaires et longuement acclamé par la popnlation. Les honneurs militaires lui ont été rendus par les troupes de la garnison, comprenant un régiment colonial.

—Les nouvelles de la santé de M. Clemenceau sont maintenant rassurantes. L'ancien président dn Conseil est attendu dimanche à Paris, venant de Saint-Vincent-snrJard, Vendée.

:o:

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Londres, 21 Oct.

On est très pessimiste ici relativement à la tournure que prendront les négociations entre les délégués de l'Irlande et le cabinet britannique. On annonce la rupture comme très probable.

NOUVELLES DIVERSES

Budapest, 21 Oct.—On annonce comme prochaine la nomnation du comte I. Szechenyi au poste d'ambassadeur de Hongrie aux Etats-Unis.

Milford, Ill., 21 Oct.—Une automobile dans laquelle avaient pris place six étudiants de l'Université de Chicago a été tamponnée ce matin par un train venant d'Elgin. On compte quatre tnés et deux blessés.

Washington, 21 Oct.—Un projet de loi prévoyant des peines d'une extrême sévérité pour toute personne participant à un lynchage a été favorablement rapporté par la Commission judiciaire de la Chambre des Représentants.

Valparaiso, 21 Oct.—Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie à Iquique hier à 1 h. 45.

Oyster Bay, N. J., 21 Oct.—Le général Diaz, commandant en chef l'armée italienne, s'est rendu hier de New York à Oyster Bay où il ad éposé une couronne sur la tombe du regretté président Roosevelt.

Bruxelles, 21 Oct. — En plein jour, trois individus venus en automobile brisèrent aujourd'hui la devanture d'une bijouterie de l'Avenue Louise et s'emparèrent de deux riches colliers de perles représentant une valeur de 200,000 francs.

Vienne, 21 Oct.—De nombreuses réunions publiques viennent d'avoir lieu ici, auxquelles assistaient de nombreux habitants de la Hongrie Occidentale, région de langno allemande et dont le Conseil Suprême a décidé le rattachement à la République autrichienne. Des discours enthousiastes ont naturellement été prononcés en faveur du rattachement. Pour refuser, comme elle semble vouloir le faire, le Bugerland (Pays des Châteaux) à l'Autriche, la Hongrie n'a vraiment aucne bonne raison. C'est du moins ce que les orateurs ont longuement établi. La Hongrie occidentale, avec Œdenbourg, sa ville principale, sera à l'Antriche, on le Traité tombera en morceaux, ont-ils proclamé. Tout porte d'ailleurs à croire que la Hongrie va céder.

NOTES ET COMMENTAIRES

Par O'PINGUI

Une dépêche de Red Springs, N. C., nous dit que Sir Auckland Geddes, ambassadeur de Grande-Bretagne anx Etats-Unis, parlant devant nne société de cetto localité, a déclaré que le peuple américain ne s'intéresso pas suffisamment aux grands problèmes internationaux.

Il est de fait qu'anx Etats-Unis l'opinion publique se soucie fort peu, en général, de la politique extérieure. A part de rares exceptions, la presse de ce pays ne s'occnpe guère de ce qni se passe au dehors. L'insuffisance en quantité et en valeur des dépêches publiées par nos confrères san-franciscains de langue anglaise, par exemple, quant aux affaires extérieures, n'est pas niable. Aussi les gens sérieux qui veulent se tenir tant soit peu au courant de la politique mondiale ne se fient guère à ces rédacteurs de télégrammes dans le genre de ceux qui opèrent dans les journaux du syndicat Hearst; de même qu'ils ne peuvent se contenter de ces maigres éditoriaux qui se bornent la plupart du temps à commenter en quelques lignes des informations généralement tendancieuses; ils attendent, pour être à peu près fixés, l'arrivée des journaux de l'Est et même celle des feuilles européennes.

* * *

Cette publication quotidienne d'informations inexactes, partiales et très souvent puériles, se répercute forcément à la longue sur les idées ayant cours dans le peuple, y entretient de regrettables préjngés et l'empêche de se créer une juste opinion des affaires du monde extérieur.

Et qu'on ne vienne pas nous dire qn'il n'est point absolument nécessaire aux Américains de suivre de près les événements qui se déroulent dans la vieille Enrope, et qu'ils peuvent sans inconvénient se désintéresser de tout ce qui se passe dans les antres contrées. Un pays de grande industrie, une puissance mondiale, par conséqnent de politique extérieure active, ne saurait s'accommoder du particularisme quo certains de ses publicistes à corte vue ne cessent de lui conseiller.

* * *

En général les informateurs américains n'ont pas la notion de la mesure. Tel fait qui mériterait à peine une mention rapide est transmis par câble avec un luxe inoui de détails sangrenus qui choquent le lecteur sérieux, tandis que le gros événement du jour est tout juste signalé—et encore pas toujours. Trop souvent même, à moins qu'il n'affecte une forme particulièrement sensationnelle qui le rende vaible à l'œil nu, il est tout bonnement passé sous silence, soit que son importance réelle se dissimule entre les phrases d'une déclaration officielle habilement combinée, soit qn'elle résulte de faits dont l'association seule constitue la chose méritant de retenir l'attention, mais qui pris séparément apparaissent insignifiants à des esprits superficiels.

La vérité nous oblige cependant à dire que certains organes importants de l'Est entretiennent en permanence dans les principales capitales du monde, pour leur service partienlier, des publicistes expérimentés, observateurs judicieux, et souvent même écrivains très distingués. Ce sont, pour la plupart, des personnes pourvues de larges connaissances générales et très an courant de la politique du pays où elles opèrent. Ces correspondants ne croient pas leur tâche terminée quand ils ont devancé un confrère dans la trausmission d'une nouvelle plus ou moins sensationnelle.

Nous ne sommes plus au temps de Waterloo, où le fait de connaître nn gros événement avant un autre journal pouvait avoir une importance considérable. Aujourd'hui, grâce à la facilité des communications et aux moyens d'information dont on dispose, tous les journaux, quand il s'agit de "faits", sont renseignés en même temps on presque. Les agences sont là pour alimenter les feuilles publiques en informations rapides et menues.

* * *

Lo correspondant do journal à l'étranger, lui, a une plus haute mission. Tel un diplomate avisé, il doit observer consciencieusement tont ce qni se passe autour de lui, dans la société comme dans le monde des affaires; dans les cercles politiques comme dans la rue elle-même; il doit surtout suivre attentivement l'évolution dn peuple au milieu duquel il vit, car tonte évolution d'un peuple agit, tôt ou tard, sur sa politique étrangère. Or, il est prouvé maintenant que tout ce qui touche à la politique ne peut lasiser un seul point de l'Univers indifférent. Son rôle donc est de bien renseigner son journal—et partant l'opinion de son pays—non superficiellement en constatant les effets sans remonter aux causes, mais avec sincérité et esprit de suite, après des enquêtes approfondies qui, seules, lui procureront une documentation précise, que l'informateur consciencieux et ennemi de la fantaisie doit précieusement rechercher pour la pouvoir répandre de façon discrète dans ses écrits. Et c'est cette documentation qui, habilement enveloppée dans de logiques déductions, produira souvent sur le lecteur l'effet d'une projection lumineuse.

Ce sont des correspondants ayant ainsi compris leur mission qui ont établi la réputation de certains organes, européens et américains, dont les articles font le tonr du monde.

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdues et de réparer celles qui sont détériorées? Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton; coin de Geary. —Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES PROCHAINES ELECTIONS MUNICIPALES ET LE LAFAYETTE CLUB.

Ces jours-ci, le Franco-Californien a donné le nom des candidats qui, sur les quarante-sept se présentant pour les neuf sièges à pourvoir, sont recommandés aux électeurs d'origine française par le Lafayette Club.

Il était intéressant de savoir ce que chacun des neuf candidats intéressés pensait de la grande marque de confiance qui vient ainsi de lui être donnée par notre important groupement local de défense civique.

C'est pourquoi nous avons, par téléphone, posé à chacune de ces personnalités la question suivante:

Vous est-il agréable d'avoir l'appui du Lafayette Club pour les élections de 8 Novembre?

Voici les réponses qui nous ont été faites:

McLeran—Je suis on ne peut plus satisfait. Ma réélection est ainsi assurée à une grosse majorité.

Suhr—Je me réjouis de savoir que, l'heure venue du scrutin, les six mille voix du Lafayette Club vont m'envoyer au City Hall.

Hillmer—Assuré do voir les suffrages d'origine française se porter sur mon nom, j'envisage avec confiance les résultats du scrntin du 8 Novembre.

Nelson—L'honneur que me fait le Lafayette Club me touche profondément. Au "Board of Snpervisors" les fils de "la belle France" auront en moi quelqu'un qui leur sera entièrement dévoué.

McSheeny—Bien ne ponvait m'être plus agréable. Réélu, je continuerai au City Hall, tel je l'ai toujours fait jusqu'à maintenant, à défendre les intérêts des groupements français de la ville.

McGregor—J'ai pour les citoyens d'origine française de notre ville la plus sincère estime. Ils n'auront pas à regretter de m'avoir accordé leur confiance.

Rossi—La recommandation dont m'honore le Lafayette Club me fait bien présager de l'issue dn prochain scrutin. L'appoint des 5000 voix franco-américaines assurera mon élection.

Tracey—Vive la beautiful France! Vive le great Lafayette Club! Je snis très very happy. Disez ma thanks à vos countrymen.

Louis Lucas—(non par téléphoue, mais de vive voix)—Si le Lafayette Club avait existé lorsqn'il y a six ans je me présentais pour la première fois aux électeurs, sûrement j'étais élu. C'est vous dire que, cette fois-ci, fort de l'appui de notre groupement de défense civique si admirablement organisé et si bien discipliné, mon élection est assurée.

Et maintenant, attendons. Mais attendons surtout en faisant tout notre possible pour assurer, chacun dans son voisinage immédiat, le snccès des neuf candidats recommandés par le Lafayette Club.

VOILA LE PROGRAMME.

Le Comité d'organisation de la grande soirée théâtrale et musicale qui, le mardi 1er Novembre, sera donnée à l'Alcazar Theatre au profit du Fonds d'entretien de la Bibliothèque Française, vient de nous être communiqué. Et, ainsi que, ces jours derniers, nous l'avions promis à nos lecteurs, nons nous empressons de le porter à lenr connaissance.

Le voici donc:

"Scandale", comédie en trois actes, en anglais, jouée à New York pendant 537 soirées consécutives.

Entre le 1er et le 2ème acte: Allocution, par M. le Consul Général de France —"Mon cœur s'ouvre à ta voix", chanté par Mlle Emilie Lancel—Polonaise, snr le piano, par le Prof. Batchelder.

Entre le 2ème et le 3ème acte: "Robins Song", de White, et "Les Filles de Cadix", de Délibes, chantés par Mme Rose Relda Cailleau.

Après le 3ème acte: "Le Baiser", comédie en vers de Théodore de Banville, jouée par M. et Mme André Ferrier, Mlle Constance Moncla et S. Louvain.

On ne pouvait vraiment élaborer programme plus attrayant. Voilà donc qui nous promet, à la date déjà indiquée, une soirée délicieuse à vivre.

Si nos compatriotes désirent retenir leurs places, qu'ils s'adressent sans autrement attendre à la Bibliothèque car les billets s'enlèvent... s'enlèvent... s'enlèvent telles de fondantes brioches.

AU CERCLE DE L'UNION.

Les membres du Cercle de l'Union ont donné l'autre soir un grand dîner en l'honneur de M. Gaston Giraud, attaché commercial du gonvernement de l'Indo-Chine aux Etats-Unis, qui compte partir en congé après la Conférenle de Washington. On sait que M. Giraud a été appelé par son ministre à faire partie du personnel technique de la Conférence.

Inutile de dire que le menu avait été particulièrement soigné. Les convives lui firent honneur, et ne manquèrent pas de féliciter l'excellent chef de l'établissement. Il yeut des discours et beaucoup d'entrain; il y ent même autre chose... ce qui peut, dans une certaine mesnre, expliquer la verve dont firent preuve la plupart des orateurs de cette soirée dont, au Cercle de l'Union, on gardera le meilleur souvenir.

NOS BALS FRANÇAIS, SAISON 1921-22.

Ce soir, à Oakland, an Foresters' Hall, grand bal annuel de la Cour Sadi-Carnot.

* * *

Samedi prochain, au même endroit, ce sera au tour du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda, à nous réunir pour sa soirée dansante annuelle.

* * *

Viendront ensuite aux dates ci-après:

1er Novembre—Grande soirée théâtrale et musicale donnée au profit de la Bibliothèque Française.

5 Novembre—Bazar de "La Maison Claire de San Francisco" à la Salle Notre-Dame.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

5 Novembre—Les Jeunes Gens du Club Jeanne d'Arc, au Eagle's Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

7 Mai—La Gauloise, à Pinchurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbrook Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinchurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

23 Juillet—Cour de France, à Shell Mound Park.

DEUIL.

C'est avec grand regret qu'hier nous apprenions le décès, survenu en notre ville ce dernier vendredi, de Mme Thérèse Lalanne, une brave et excellente femme qui, dans tous nos milieux, jouissait d'nne considération on ne peut plus méritée.

Les funérailles auront lieu lundi prochain, dans la matinée.

Aux familles qui se trouvent être plongées dans l'affliction par cette douloureuse disparition, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

EXECUTION CAPITALE.

Hier matin, à 10 heures, il a été procédé à la prison de Folsom à la pendaison du noir David Clifton, condamné à mort pour avoir, l'an dernier, à Sacramento, tué un individu de sa race, le nommé Henry Smith. Le condamné est mort courageusement.

:o:

Rome, 21 Oct.—Les derniers échos des incidents de Milan et de Venise sont complètement éteints et la presse italienne constate avec satisfaction que ces incidents n'ont produit de mauvaise humeur durable ni en France, ni en Italie. De part et d'antre, dit-elle, on a fait le moins de bruit possible, autour de ce malencontreux événement et il est à espérer qu'il ne se renouvellera jamais plus. On fait remarquer que, par-ci, par-là il s'est trouvé en France un publiciste qui n'a pas apprécié, comme on l'eût désiré en Italie, la victoire italienne et que d'aucnns ont eu l'impression ici qu'en 1919 l'Italie a été traitée à Paris comme un parent pauvre. C'étalent là des susceptibilités excessives et qui ne répondaient que très vaguement à la réalité. La presse italienne qui compte est persuadée que des intentions désobligeantes pour l'Italie n'ont jamais existé en France et nous affirmons qn'elle ne se trompe point.

Washington, 21 Oct.—Le brigadier-général Dawes, directeur du budget, sera rappelé à l'activité dn 23 Octobre au 12 Novembre, pour prendre part aux réunions du Conseil militaire des approvisionnements alliés dont il est le membre américain. La France, la Grande-Bretagne et l'Italie ont également des représentants dans ce conseil, qui se réunira à Washington dans le but d'établir l'unité de vues dans le service des approvisionnements des armées respectives.

—A la date du 1er Octobre, les wagons non employés sur les chemins de fer américains étaient au nombre de 375,370, soit 39,328 de moins que le 23 Septembre.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 22 Septembre 1921.

Pour combler le vide des vacances, un journal de Paris a eu l'idée plus bizarre qu'ingénieuse d'ouvrir un concours auquel il convie ses lecteurs, qui devront, pour y prendre part, justifier qu'ils ont acheté une trentaine de numéros; c'est le truc classique pour entraîner la vente.

Le journal demande à ses lecteurs: "Quel jour tombera le ministère et qui le remplacera?" Pour aider le choix des hésitants, notre confrère publie tous les matins les portraits de ceux qu'il juge ministrables, depuis M. Poincaré jusqu'à des députés dont tout le monde ignore les noms, en passant par les parlementaires usés, comme M. Painlevé, jusqu'aux éternels mendiants de portefeuilles. Tout cela est, en somme, assez puéril et il ne faut ni grand esprit, ni la moindre ingéniosité pour gagner un des prix offerts à l'espoir des badauds et des oisifs qui se livrent à ces amusettes du mois de septembre. Tout dépend du hasard.

Le ministère actuel tombera, naturellement, comme tous ses prédécesseurs: c'est une loi immuable à laquelle aucun Gouvernement — même le meilleur — n'a échappé. Quant à la date, c'est une affaire de surprise, et la chute arrive, la plupart du temps, au moment où on s'y attend le moins.

Mais on assure sérieusement que ce petit jeu agace quelques ministres d'aujourd'hui et enchante, par contre, bon nombre de ceux qui espèrent être ministres demain. Les premiers se montrent choqués qu'on mette au concours l'heure et le moment où il faudra céder la place. Ces braves gens ne sont pas rassasiés du pouvoir et rien ne leur porte sur les nerfs comme d'entendre des collègues impatients leur dire: "Camarades, il faut partir!" qui leur rappelle le fameux: "Frère, il faut mourir!" de la règle cistercienne.

Les portraits publiés par ce journal sont accompagnés de petites notices qui ne sont pas très méchantes, mais où, tout de même, le rédacteur distribue parcimonieusement au passage "l'ortie ou la fleur."

Cette petite scie quotidienne émoustille, paraît-il, l'amour-propre de plusieurs députés, et M. Emile Buré, qui fréquente assidument les coulisses parlementaires, assure que le rédacteur des notices des candidats, sérieux ou non, est l'objet des sollicitations les plus pressantes de la part des candidats ministres. Comment des hommes qui devraient être graves peuvent-ils prendre tout cela au sérieux? M. Emile Buré raconte cette savoureuse histoire: Un député avait demandé à un de ses collègues, personnage falot et effacé, d'aller remettre sa photographe au rédacteur des pronostics ministériels, ce dont l'ami se chargea et réussit à souhait dans sa mission. Le député était donc noté "Bon pour le pouvoir." Quelle joie! Devant l'accueil qui lui fut fait, le "commissionnaire" se prit de hardiesse et offrit, en même temps, sa propre photographie, qu'il tenait toute prête. "C'est, assure M. Emile Buré, l'image d'un jeune homme qui n'a que le défaut d'être trop pressé. Les vieux lui ont donné l'exemple..."

Voilà un des petits jeux de société auxquels se livrent en ce moment des hommes graves. Cela fait évidemment hausser les épaules, et c'est une chose un peu ridicule de mêler les éventualités les plus importantes de notre vie politique aux facéties qu'encourage le désœuvrement du boulevard.

Jean-Bernard.

Un Miracle Economique

Une cité détruite ressuscitée

Montescourt, dans l'Aisne, est une cité détruite ressuscitée par l'industrie, nous dit la "Journée Industrielle":

"Le principal auteur du miracle est M. Louis Sébline, fils de Charles Sébline et petit-fils de Théry, l'un des fondateurs de l'industrie sucrière en France. Après l'armistice, il rentre dans le "bled" de Montescourt. Une seule maison, aux vitres brisées, est restée debout; il s'y installe, y appelle bravement les siens. Le regard sur les ruines et sur la grande plaine ravagée, il réfléchit, il cherche un plan de reconstruction... La remise en état des entreprises disparues est pour longtemps impossible. Rien ne demeure de la sucrerie qu'il exploitait, et comment se procurer la matière première: la betterave!... Mais l'immense terrain s'offre à d'autres industries... Un programme s'élabore dans l'esprit de l'animateur qu'il est.

Pour "remployer" sur place, efficacement, M. Louis Sébline estima qu'il devait faire appel à des concours extérieurs, à des sociétés industrielles existantes, susceptibles de ramener la prospérité dans son coin de pays tout en développant leurs propres affaires. Il décida donc d'affecter ses indemnités importantes de dommages de guerre — le domaine de la familiale entreprise Sébline d'avant la guerre étant considérable — à la création d'industries nouvelles sur les territoires de Montescourt et de Jussy, situés à quelques kilomètres de Saint-Quentin et près de Tergnier, tout à proximité, par conséquent, de grandes voies ferrées.

"C'est ainsi que les Etablissements L. Sébline et Cie ont été amenés à faire leur remploi en association avec la Société des Etablissements Chesnau et Nivoix (devenue depuis la Société Saint-Quentinoise de Travaux métalliques); la Société anonyme des Etablissements Bozon - Verduraz (usines de pâtes alimentaires); la Société N. K. A. (usine de roulements à billes); la Société Pax (fabrication de goupilles et visserie); la "Société Saint-Quentinoise de Tuileries et Matériaux de construction, toutes entreprises établies à Montescourt.

"Une Société immobilière et de Transports a, enfin, été constituée pour édifier les maisons d'habitation ouvrières et pour exploiter la voie de raccordement au chemin de fer de Paris-Saint-Quentin, voie laissée par les armées, restaurée et aménagée, et dont les nouveaux branchements desservent toutes les usines de Montescourt."

"Ces usines disposent, en outre, d'un service de camions automobiles."

D'autres usines encore entreront en activité. Cent cinquante maisons ouvrières sont déjà construites, quatre cent cinquante le seront bientôt. Tout ce travail a été accompli en dix-sept mois.

Restitution!

Les histoires abondent de restitutions anonymes, faites par des gens dont la conscience endormie pendant quelques années, se réveillait subitement.

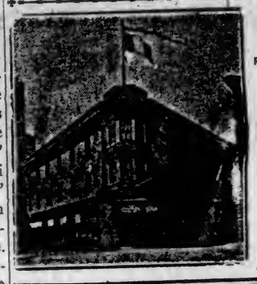
En voici une autre à ajouter au recueil, elle nous arrive de Cholet.

Deux vieillards, qui ont à eux deux 160 ans, recevaient il y a quelques semaines la lettre suivante, dont nous respectons texte et orthographe:

"Mon cher camarade. Je t'ai volé 50 francs quand on était chez C..., à Cholet, le soir que vous avez été à la chasse aux corneilles avec A. et G. J'ai profité de l'occasion pour le soustraire; j'étais sans le sou; j'ai voulu te le faire remettre par A..., mais il m'a répondu: "Non, i pourai croire que je lui ai pris," m'a conseillé de le rendre sous enveloppe. Camarade, pardonne-moi."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teints irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.
Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.
En vente partout

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant: chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Park 5931.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 p. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1884, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I. Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Muicahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Un Gentilhomme Prussien: Philip d'Eulenburg

Dans le fracas de l'explosion d'Oppau, la disparition du prince Philip zu Eulenburg n'a guère été remarquée, Par surcroît, est-ce à dessein, pour éviter tout commentaire désagréable de la presse, que les agences allemandes ont cru bon de défigurer son nom et de le travestir en prince d'Oldenburg? Tant il y a que le prince s'est éteint dimanche dernier, en son château au nom symbolique de Liebenberg (montagne d'amour), dans la province de Brandebourg.

Avec Eulenburg disparaît l'un des personnages qui jouèrent un rôle retentissant dans la chronique scandaleuse de l'Allemagne impériale et qui, longtemps, défrayèrent la rubrique des faits-divers scabreux.

Ami personnel du kaiser, grand chambellan de la cour, ancien ambassadeur à Vienne, il prit sa retraite en 1902 et se retira dans son burg de Lietenberg où, sous prétexte de littérature et de musique, il rassembla bientôt une étrange société de commensaux recrutés dans la haute aristocratie prussienne.

Ce cercle, qui s'intitula de "La Table Ronde," se livrait pourtant à bien d'autres exploits que ceux des fameux paladins du roi Arthur; il pratiquait surtout des expériences de spiritisme et se livrait "acessoirement" à certaines manœuvres visées par le paragraphe 175 du code pénal allemand. Ce parapraphe, qui concerne certains attentats contre les mœurs, vient justement d'être abrogé à la suite d'une violente campagne du professeur Hirschfeld, qui ne craignit pas de mettre son nom en vedette sur un film retentissant: "Autrement que les autres."

Il n'est pas douteux que l'empereur, grâce à son ami le prince Philip se laissa circonvenir à maintes reprises par ce cénacle de dévoyés. Il est même constant qu'à un moment donné la camarilla d'Eulenburg était toute-puissante à la Cour et que l'impérial pantin ne voyait et n'agissait que par les yeux du grand seigneur débauché.

On jasait depuis longtemps sur les mœurs décadentes en honneur à Liebenberg, quand Maximilien Harden, le bouillant polémiste, prit sur lui d'avertir le kronprinz, lequel, à son tour, informa le kaiser. Pressentant que l'affaire serait étouffée, Harden, à l'affût d'un scandale, n'hésita pas à dénoncer publiquement le cloaque dans sa "Zukunft." Ce fut un esclandre général!

Le général comte Kuno von Moltke, désigné comme étant de ceux qui avaient des mœurs contre nature, assigna Harden en diffamation, mais se vit, finalement, débouté de sa demande. Au cours de ce procès, le prince Lynar et le comte von Hohenau, parents de l'empereur, se trouvèrent mis en si fâcheuse posture qu'ils durent résigner leurs fonctions honorifiques.

Le prince Philip, appelé comme témoin, contesta, sous la foi du serment, avoir des mœurs contre nature. Or il fut établi, plus tard, qu'il avait suborné un témoin, ce qui lui valut une assignation pour parjure, l'un des crimes pour lesquels la loi allemande prévoit des peines très sévères.

Cette affaire, qui eût été sensationnelle, ne fut jamais jugée. Le prince se porta malade et chaque fois qu'il était question de le faire comparaître devant la Cour, il avait une rechute, dûment certifiée par ses médecins. La justice allemande, partiale tout comme aujourd'hui, finit par désarmer, mais Eulenburg fut désormais condamné à une véritable claustration. Il vivait retiré dans son domaine, sous la garde de policiers, et pendant près de dix ans, ce scandale judiciaire sans précédent put se continuer dans la plus vertueuse des Allemagnes.

On redoutait à bon titre un éclat qui eût rejailli sur toute la noblesse allemande et qui, peut-être, eût éclaboussé le trône lui-même.

Eulenburg est mort, et voici l'hypocrite oraison funèbre que lui dédie la "Gazette de Cologne" en rappelant cet épisode final de la carrière du "gentilhomme" prussien:

"Il jouissait à un haut degré de la confiance de l'empereur et il l'accompagnait régulièrement dans ses croisières du Nord; souvent aussi, il fut son hôte pendant les chasses impériales. Les procès où il fut impliqué firent grand bruit et l'obligèrent à se retirer complètement de la vie politique et de la Cour."

Est-il possible d'aborder avec plus de souplesse et de discrétion un sujet aussi épineux et surtout aussi déplaisant pour l'amour-propre germanique?...

Liebenberg, Amerongen, deux chapitres de l'histoire impériale dont l'un est définitivement effacé.

:o:

PROFESSEUR AMERICAIN EXPULSE D'ALLEMAGNE

Comment les Allemands traitent les Etrangers.

La "Liberté" rapporte l'étrange façon dont l'Allemagne en use avec les étrangers qui n'ont pas pris parti pour elle pendant la guerre.

"Le professeur américain P. Fagnani vient d'être expulsé d'Allemagne. Arrivé hier soir à Paris, il nous a raconté les causes de son expulsion.

"M. P. Fagnani est professeur à l'Union Theological Seminary, aux Etats-Unis, et il est accompagné de sa femme qui l'a secondé pendant toute la guerre dans ses œuvres de secours aux blessés et qui continue aujourd'hui à apporter sa contribution à la propagande française à l'étranger.

"Le professeur et Mme Fagnani avaient quitté les Etats-Unis le 4 juillet 1921 à destination de l'Allemagne. Ils se rendaient à Munich, où le professeur comptait se livrer à des études à l'Université de cette ville. A leur arrivée à Munich, ils furent reçus par un de leurs amis, le docteur Wirth, et ils procédèrent à leur installation.

"Mais laissons ici la parole au professeur Fagnani:

— Il y avait déjà un mois que j'étais en Allemagne et je venais d'arriver à Munich après un séjour à Baden-Baden.

"Le 21 septembre, à 5 h. 30 du matin, nous fûmes réveillés "au nom du Reich." C'était un officier de police porteur d'un ordre d'expulsion qui venait nous signifier d'avoir à quitter immédiatement l'Allemagne. L'ordre portait que nous devions prendre le train à 8 heures pour Kehl, et que nous serions accompagnés par un sergent de police.

"A Kehl, le sergent de police nous montra l'ordre secret d'expulsion qu'il détenait en double expédition. Je voulus le prendre et le garder, il ne me permit que la lecture.

"Cet arrêt était daté du 3 avril 1921 — exactement trois mois avant mon départ de New York— et il portait simplement mon nom, mon adresse aux Etats-Unis. "Contravention à l'ordre de police du 20 mars 1920" et spécifiait que l'entrée en Allemagne m'était interdite, que tous consuls allemands devaient mettre obstacle à mon voyage du fait que, depuis 1914, j'avais pris une part active contre d'Allemagne dans mes discours et prédications.

"Cet ordré venait de Berlin où, deux mois avant mon départ d'Amérique, il avait été signé par le préfet de police. Dira-t-on après cela que l'Allemagne n'a pas réorganisé son service d'espionnage?"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3446
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 189
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE, South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — Q. POUCHAN

St. Germain — Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1868
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 92 —

DEUXIEME PARTIE

XIII

Le comte Philippe de Vaunoise n'était pas changé.

C'était toujours le gentilhomme robuste, raffiné et viveur d'autrefois. A cinquante-deux ans, on ne lui en aurait pas donné quarante. Tel nous l'avons vu à la rue François Ier et au château de Boissy le jour de ses noces, tel on le retrouvait à seize ou dix-sept ans d'intervalle.

Ses traits étaient seulement devenus plus hautains, plus impérieux.

— Minuit! dit le comte. Et ce Campayrol qui n'arrive pas. A table!

Un hourrah d'enthousiasme accueillit la motion.

Comme si cet ordre avait eu un pouvoir magique, la tête ronde du major apparut à l'autre bout du salon.

Ce fut une diversion.

Les femmes se pressèrent autour du respectable vieillard.

— Arrivez donc, docteur, crièrent-elles. On ne s'amuse pas sans vous.

Il avait l'air très estimé dans ce petit monde, le bon docteur Campayrol.

Il embrassa ces petites comme eût fait un grand-père. L'une d'elles lui prit son chapeau, l'autre le débarrassa de sa douillette, une troisième déroulait son cache-nez.

Et alors il s'épanouit dans sa gloire de docteur mondain, cravaté de blanc, en frac large et commode, en gilet crème, des breloques à la Louis-Philippe sur la bedaine et le lorgnon d'or pendu au cou par un large ruban de soie.

Il glissait des cadeaux dans toutes les mains des jeunes personnes en disant amicalement:

— Vous voyez! j'ai pensé à vous!

Pas ruineux, d'ailleurs, ses présents! Des pastilles de chez Boissier ou du chocolat de chez Marquis. Il n'en faut pas plus pour se faire bien venir. Et puis il avait son excuse. Il était allé faire un tour à l'Opéra, en abonné, et c'est tout ce qu'il avait trouvé aux environs, dans un entr'acte.

A propos d'Opéra, il espérait bien y voir briller un jour au premier rang son idole, l'étoile du jour, la belle Roselli, dont il baisait les mains en lui débitant des flatteries.

Il salua Ribas et les autres d'un signe de tête amical, et en passant auprès du comte de Vaunoise, il lui dit:

— Vous n'êtes pas rentré chez vous?

— Non.

— Boissy est vendu.

— Bah!

— La comtesse me l'a dit.

— Vous l'avez vue?

— Où avez-vous l'esprit! Sans doute, je l'ai vue!

— Vendu à qui?

— Je ne sais trop... à quelque rastaquouère... un Américain.

— Son nom?

— Connais pas... ça finit en son... Jefferson... Thompson... Clarkson, Johnson... Davidson! Ah! je crois que j'y suis... Davidson.

Le comte respira.

Chaque fois qu'on parlait de l'Amérique devant lui, il éprouvait une certaine gêne, un sursaut involontaire.

N'était-ce pas là que Georges Dambert était allé! Or, quand on y va, on peut en revenir.

Au fond, Vaunoise comprenait qu'il avait un bout de comptes à lui rendre, et il lui eût été désagréable de le voir tout à coup débarquer devant lui d'un transatlantique sur la jetée du Havre, ou du chemin de fer dans la gare Saint-Lazare, ce qui était peu probable.

Savait-on seulement ce qu'il était devenu!

Un homme dont on parle si peu a bien des chances d'être enterré.

Et puis, après tout, le comte était, le cas échéant, en mesure de lui répondre.

Il n'y avait pas à Paris un pilier de salle d'armes plus assidu que lui.

Son hôtel ne le retenant pas, il employait ses matinées à tirer l'épée ou le pistolet et à monter à cheval.

L'après-midi était consacrée aux visites, aux courses, aux parties de plaisir entre amis; le soir au jeu, au théâtre et aux rendez-vous du genre de la petite fête qu'il donnait en l'honneur de sa nouvelle maîtresse.

Comment la Roselli l'était-elle devenue!

C'est bien simple.

Appelée à Paris par un engagement à l'Eden pour doubler la première danseuse, elle était d'abord descendue avec sa femme de chambre, celle-là même qui la servait encore, dans un véritable bouge dont la laideur n'était pas faite pour la repousser.

Elle en avait vu d'autres.

C'était quelque part dans les bicoques en pourriture de la rue de Provence qui avoisinent les rues de Charras et de Caumartin.

Là, elle avait retrouvé sa sœur Lorenza dont elle était séparée depuis près d'un an et qui venait d'être engagée au Nouveau-Cirque, en compagnie de Gomès.

Dès son apparition sur la scène, la Roselli avait produit une sensation énorme.

Sa grâce, sa jeunesse, son charme indéniable, le feu de ses grands yeux, son air et ses gestes devaient électriser les habitués de l'orchestre.

Elle n'avait qu'à choisir entre ceux qui se disputaient ses faveurs et à se laisser enrichir; mais le calcul n'était pas dans ses cordes.

Le nom du comte de Vaunoise et malgré son âge, qu'il ne portait pas sur la figure, son grand air et ses façons de prodigue magnifique la décidèrent, et ce fut à lui qu'elle accorda une préférence à laquelle — s'il faut tout avouer— elle n'attachait pas un haut prix.

On saura pourquoi.

Le premier soin de Vaunoise fut de l'enlever à la rue de Provence et de lui meubler un appartement rue Saint-Augustin, très confortable et donnant sur des jardins, comme la mansarde de la protégée de Davidson.

Leur liaison devait commencer là.

C'était cette double prise de possession qu'on célébrait.

Vers une heure du matin, la liberté des propos atteignit son zénith.

Billy flirtait chaleureusement chaleureusement avec la brune Lorenza qu'il poussait à de fréquentes libations, sans se douter qu'il allait être gris avant elle parce qu'il lui donnait l'exemple et buvait comme quatre.

Le champagne frappé, les pâtés de foie gras, les vins d'Espagne et les truffes produisaient leur effet sur les convives.

Mais Vaunoise se ménageait.

Ce n'étaient ni les truffes ni le champagne qui le tentaient, mais les bonnes grâces de la colombe pour laquelle il avait arrangé ce nid.

Le major Campayrol, entre deux ingénues de l'Eden, leur contait fleurette comme s'il n'avait eu que trente ans.

Il redevenait aussi vert qu'au régiment, saperlipopette! et s'émancipait tantôt à droite, tantôt à gauche, sans éprouver de résistances d'aucun côté.

Plaisir de riche pour qui le droit du seigneur n'est pas un vain mot!

Le vicomte de Réville, qui ne s'emballait jamais, n'oubliait pas la recommendation de son ami Vaunoise.

La figure de la Roselli l'intriguait prodigieusement. Ce mélange de distinction et de vulgarité, de beauté noble et de hardiesse familière, lui semblait couvrir quelqu'une de ces énigmes que le monde nous offre un peu partout et par milliers.

— Est-ce qu'il y a longtemps que vous cultivez l'art dans lequel vous excellez, belle Giovanna! demanda-t-il avec une galante politesse.

— Moi! fit-elle en vidant un plein verre de champagne; je ne sais, et, d'abord, je n'y excelle pas.

— Permettez-nous de protester.

— Oh! je ne me fais pas d'illusion.

— Cependant... observa le vicomte très flatteur, chaque soir ce sont des ovations... on vous bombarde de bouquets!...

— Demandez au seigneur comte d'où ils viennent!

— On vous applaudit à tout rompre...

— Demandez-lui ce qu'il paye ces applaudissements!...

— Sainte modestie!... Pour un rien, les enthousiastes dételeraient votre fiacre et vous traîneraient par les rues...

— Allez toujours... moquez-vous!

— Je vous jure que je parle très sérieusement...

— Tout ce que vous dites, cher monsieur, s'applique à la femme et non à la danseuse... Je ne suis pas aveugle... Mon talent... il est là, et c'est un effet du hasard!

Elle arrondit son bras et passa sa main sur son visage.

— J'ai ça, dit-elle. Or, vous êtes trop au courant des choses pour ne pas savoir que partout les artistes femmes se divisent en deux sections; la première, celles qui ont du talent; la seconde, celles qui ont de la figure... Hélas! je suis dans la seconde.

— Dans les deux, diva!

— Je me rends justice, et c'est rare dans le métier, allez! D'ailleurs, le talent, je me demande où je l'aurais pris...

— Que voulez-vous dire?

— Ce n'est pas ma vie errante qui aurait pu me le donner.

— Ah! fit Réville, vous avez mené une existence vagabonde!

— Terrible, cher monsieur. Dieu garde vos filles, si vous en avez un jour, d'en subir une pareille.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gaz, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4227
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8303
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2235 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: De 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 786
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 3 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Londres, 21 Oct.—Les nouvelles qui arrivent ici de Calicut font pressentir que la situation de la région du sud indien où domine l'insurrection demeure très grave. Dans le territoire de Valnad, les chefs des insurgés ont proclamé l'état de siège. Les Moplahs abattent les Hindous en se livrant sur eux à d'effroyables cruautés, s'ils refusent de confesser l'Islamisme. Les fugitifs arrivent par milliers à Mangari, saisis d'épouvante. Les rebelles habitent les montagnes où ils se tiennent cachés pendant le jour, et la nuit ils descendent dans les villages pour s'y approvisionner. Le nombre des Moplahs insurgés est estimé à environ un million.

Budapest, 21 Oct.—La Directiou du parti Chrétieu-national négocie avec la Droite du parti agrarien en vue de la formatiou d'un parti gouvernemental légitimiste sous la direction du comte Andrassy et de l'Ancien Ministre de l'Agriculture, M. Rubinek. Si la formation de ce parti réussit, le comte Andrassy prendra la présidence du Conseil.

DÉCÈS

Thérèse LALANNE, née en France, est décédée à San Francisco le 21 Octobre 1921.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 24 courant, à 9 h. 15 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 45, une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean Lalanne; de ses fils et fille, John, Emile et Eugène Lalanne et Mme Marie Eddy; de ses sœurs Mmes Marie Plaa et Jeanne Buller; de sa belle-sœur Mme Marie Saliou; de ses petits-enfants Normaud, Jacques, Eléonore et Lorraine Lalanne; de ses belles-filles Mmes Hélène et Jeanne Lalanne.

MESSE

Le **LUNDI 24 COURANT**, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Pierre LASSALLE,

décédé à San Francisco le 22 Octobre 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa veuve Mme Alice Lassalle; de ses enfants Jacques et Irène Lassalle; de sa mère Mme Marianne Lassalle; de son frère Jacques Lassalle et de toute la famille.

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'**HOTEL LYLE**, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

Elections du 8 Novembre

W. J. Hynes

Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:

Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

GRAND
BAL
— Donné par la —
Cour Sadi Carnot
No. 198
(FORESTIERS D'AMERIQUE)
pour célébrer le 20e Anniversaire de sa Fondation
—LE—
SAMEDI 22 OCTOBRE 1921
— AU —
FORESTERS' HALL
13th et Clay Streets à
OAKLAND

J. LASSALLE, Chef Forestier

Comité d'Organisation
J. Barthelemy, Président
E. Roux, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
A. Campson, P. Lascurettes
S. Bidalot, A. Gouig

Comité de Réception
J. Bernadou, J. D. Palu, J. Mouchou
P. Bellocq, D. Marquis, H. Michard
Dr. L. R. Dupuich

Comité de Danse
A. Campson, Directeur
J. Betmont, N. Gaubert
J. Girard, F. Bonne

Comité des Rafraichissements
P. Lascurettes, A. Belledent, H. Hauret
A. Fleuti, E. Labroure, Theo. Gay
E. Vigne, L. Lemer

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

Elections du 8 Novembre



REELISEZ
Fred L. Hilmer
POUR
SUPERVISOR

Recommandé par le
LAFAYETTE CLUB

A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

On Demande

Une **CUISINIERE** pour famille privée. Devra aussi s'occuper du travail général de la maison. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 3435 Jackson St., Phone Fillmore 927.

3054

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street.

3055

Un **HOMME** avec expérience pour travailler à la chambre à benzine.

S'adresser à J. Allec, 2148 Folsom Street.

3056

A Louer

CHAMBRE très bien meublée dans famille privée. Locataire, s'il le désire, pourra faire usage du salon et de son piano.

S'adresser à 2659, Sacramento St. Phone: Fillmore 2918.

3063

A Vendre

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très **BON MARCHE** contre comptant.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

VIGNOBLE A VENDRE, BON MARCHE. 57 acres en tout situés dans l'une des meilleures régions vinicoles de l'Etat—dont 50 acres de vignes (43 acres en tokays et 7 acres d'autres qualités). Toute l'eau voulue fournie par deux pompes puissantes. Voisinage immédiat d'une gare. Propriété doit être vendue de suite à sacrifice afin de trancher différend ayant surgi entre ses propriétaires actuels. Excellente affaire. Se payera elle-même avec ses profits d'un an. PRIX: $20,000. Absolument au comptant.

Voir McMALLEN, avec W. B. McGERRY & CO., 41, Montgomery Street, San Francisco.

3058

MAISON de 6 chambres et "basement" sur lot de 60x246; un autre lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., le tout situé dans le voisinage d'une "High School". On vendrait la maison avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.

S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.

3047

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Prix raisonnable.

S'adresser 104, Leland Avenue, ou téléphouer: Valencia 3603.

3003

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, veudue, échangée, recous, truite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L'igue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 2556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5383; F. A. Bergerot, Orateur: Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; P. Cames; J. B. Casanave; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2557; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. (B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres — H. J. Bzerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.
32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 5 ans; très bien située; on accepterai moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 2 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.
8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.
6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $200 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 95 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété situés en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 580 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française située dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 8 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich — J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 65 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.

$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras — R. Bocqueras — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, A OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich — J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Rufleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267

Tâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUPEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRENCH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2341 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Séc. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poujou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

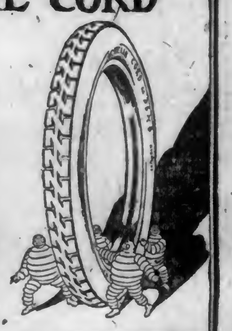
EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1250
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LABANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING, WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 26 1921

Published and distributed under permit (No. 15c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.....1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 23 OCTOBRE 1921—SUNDAY, OCTOBER 23, 1921. No. 245

A Propos de Chemins de Fer

Dans tous les pays, aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis, les grands réseaux de chemins de fer traversent une crise financière très grave. On sait qu'aux Etats-Unis, le déficit des divers réseaux a atteint 700 millions de dollars depuis l'entrée en guerre de l'Amérique jusqu'à la fin de la gestion de l'Etat, et que depuis que les réseaux ont été rendus aux Compagnies, celles-ci sont aux prises avec les plus graves difficultés financières, qu'elles ne pourraient certainement pas surmonter sans l'aide qui leur est donnée par le gouvernement fédéral. Ce n'est certes pas la nouvelle grève dont elles sont menacées qui pourra arranger leurs affaires déjà si mal en point.

En France également l'exploitation des grands réseaux est largement déficitaire. Il est vrai que cette crise financière que traversent les compagnies françaises est née de la guerre, puisque l'exercice 1913 s'était soldé pour l'ensemble des réseaux français par un bénéfice léger c'est vrai, mais qui tout de même atteignait 3,986,000 francs.

* * *

En Angleterre, le déficit des chemins de fer atteint, pour l'exercice qui vient de se terminer le 31 Mars 1921. 46 millions et demi de livres.

En Allemagne, la situation est également critique, nous dit M. Marcel Peschaud dans une importante étude sur la situation des grands réseaux qu'il vient de publier dans la "Revue de France" et à laquelle nous empruntons les principaux éléments de cet article. Sans parler de la lourde charge que le Reich a assumée en rachetant les réseaux aux Etats qui en étaient propriétaires, il suffit de signaler que le déficit d'exploitation atteignait, pour le seul exercice 1920, 15 millions de marks, et que depuis la guerre, les exercices déficitaires atteignent un montant de 21,,300 millions de marks.

L'Italie n'est pas en meilleure posture. M. Marcel Peschaud nous dit que dans ce pays les résultats de l'exercice 1919-1920 accusaient un déficit de 860 millions de lire. le coefficient d'exploitation passant de 90 pour 100 en 1918, à 145 pour cent en 1919.

* * *

La Suisse elle-même se trouve dans le plus grand embarras. Le compte de profits et pertes de son petit réseau de 3000 kilomètres à peine se soldait, en 1920, par un déficit de 191 millions de francs; et, dans un mémoire récent, note M. Marcel Peschaud, les administrateurs du réseau faisaient connaître que, malgré les mesures prises ou envisagées pour réduire le déficit, parmi lesquelles certaines, comme la prolongation sur cent ans de la durée d'amortissement du capital, ne sont pas très recommandables, d'après l'auteur que nous citons, on ne pouvait guère espérer que l'équilibre financier du réseau serait rétabli au plus tôt avant l'exercice 1924.

Comme on voit, il n'est pas un seul pays, même parmi ceux qui n'ont pas été envahis, dévastés, et même parmi ceux qui n'ont pas été engagés dans la guerre, où l'exploitation des chemins de fer ne soit pas largement déficitaire.

M. Marcel Peschaud constate que, malgré tout, ce sont encore les grands réseaux français dont la situation est relativement la meilleure, et cela malgré l'invasion et les ruines de la guerre. Elle l'aurait même été davantage, note-t-il, si certaines fautes n'avaient pas été commises: l'application de la loi de huit heures par exemple.

C'est là une constatation qu'il nous est agréable d'enregistrer.

A. LUSINCHI.

Le Général Pershing et la France

Paris, 22 Oct.

Le député Jean Fabry, ancien colonel, rapporte dans l'"Intransigeant" qu'avant de quitter la France, le général Pershing aurait dit:

"Il n'est pas nécessaire que les Etats-Unis signent un traité d'alliance, car il est absolument certain que l'Amérique viendrait immédiatement au secours de la France si celle-ci était de nouveau menacée."

Le colonel Fabry rapproche ces déclarations du général Pershing du discours de l'ancien ambassadeur Wallace des Etats-Unis, où ce diplomate a dit "que l'Amérique et la France se retrouveront, le cas échéant, sur le même front".

* * *

Nous ne pouvons résister au plaisir de reproduire ici la péroraison du beau discours de l'ambassadeur Wallace que rappelle le colonel Fabry dans l'"Intransigeant" à propos des déclarations du général Pershing:

La clémence envers un ennemi abattu est prescrite à tous les chrétiens, mais il est bon de savoir au préalable que celui qui bénéficie de cette miséricorde comprenne la signification du mot; ceux qui cherchent la définition qu'en donne l'Allemagne peuvent la trouver à Louvain. Je ne voudrais pas reprocher aux Allemands les péchés de leurs gouvernants si je ne savais pas, comme le Monde entier le sait, que cette guerre fut leur guerre et que durant quatre années de lutte ils pensèrent et combattirent comme ils le font maintenant dans la paix, comme ils pensèrent et comme ils agiront toujours. Et je suis fermement convaincu que le Traité de Paix aurait dû en réalité être fait sur le sol allemand, et qu'une armée d'occupation installée en Allemagne devrait évacuer le territoire exactement dans les proportions où les conditions du Traité sont exécutées et où l'argent dû à la France et à la Belgique est versé dans leurs caisses publiques. Bismarck a donné à Frankfort un exemple qui avait le double mérite d'être assez pratique et assez clair pour que ses compatriotes le comprennent. Le Monde est bien obligé aujourd'hui de reconnaître que les Allemands apportent encore plus de ruse pour faire la paix que pour faire la guerre.

Ce que les Allemands doivent maintenant apprendre, c'est qu'ils doivent payer ponr le mal qu'ils ont fait et payer de la seule manière qui permette de réparer ce mal.

La France et la Belgique, dévastées, doivent être reconstruites telles qu'elles étaient, et s'il faut que l'Allemagne tout entière travaille avec antant d'acharnement aux réparations qu'elle l'a fait aux destructions—que cela prenne une génération ou deux—qui pourra dire que la sentence est injuste? L'Allemagne est encore riche en ressources. Elle n'a pas de ruines à relever. Et si sa volonté de rédemption est égale à la détermination avec laquelle elle chercha à asservir le monde, qu'elle fasse maintenant un pen de bien, afin de racheter beaconp de mal.

Je vous prie de croire, Messieurs, qu'en parlant comme je le fais je n'exprime ancun mauvais sentiment. J'espère de tout mon cœur que la Paix régnera dans l'avenir entre les nations—cette paix de justice que tous ont cherché à réaliser à Versailles—pour nos enfants et pour tous ceux qui viendront après eux. Je ne parle en aucune façon au nom du nouveau Gouvernement de Washington, je ne parle pas non plus au nom des Etats-Unis en vertu d'une délégation qui est parvenue à son terme, mais, si je connais bien le peuple américain, je crois exprimer ses sentiments en disant ceci: Que tant que l'Allemagne n'aura pas réparé le mal qu'elle a fait à la France, à la Belgique, à l'Italie et au Monde; tant qu'elle n'aura pas payé la dette qu'elle doit à la civilisation jusqu'au dernier centime, il est impossible à l'Amérique de se sentir vraiment en paix avec elle. Nous sommes entrés dans la guerre comme amis de la France, amis nous resterons.

Aucun honneur ne pourra jamais me venir désormais qui surpasse celui d'avoir été ambassadeur des Etats-Unis en France. Il m'a permis de représenter, dans un pays que j'aime, le pays que j'aime le mieux. Il m'a donné l'instimable chance de voir la France, revenue victorieuse de la guerre qu'elle a tant fait pour gagner dans l'intérêt de la civilisation, se tourner rapidement et avec décision vers l'œuvre de reconstitution nationale. Personne, je crois, ne sait mieux que moi la patience qu'elle a montrée dans ses rapports aussi bien avec ses amis qu'avec ses ennemis. Elle n'a rien demandé dans le traité de paix qui ne soit moins que son dû. Elle a pansé ses blessures en silence et s'est mise sans récriminer à la grande tâche qu'elle avait devant elle. Elle a honoré ses morts et pourvu leurs enfants, si lourde que soit la charge. Et tout le temps, elle est restée parmi les nations, calme, ingénieuse, résolue, héroïque en paroles et en actions. Le Monde l'a admirée comme il devait, mais il ne peut pas encore savoir à quel point il a raison de l'admirer plus encore. L'Histoire le dira et alors l'admiration deviendra vénération à mesure que se déroulera l'épopée. La civilisation acclame l'aînée et la plus chère de ses enfants quand elle parle de la France.

Que mon tribut d'adieu soit à la santé de cette France, grande et glorieuse, debout la main dans la main avec l'Amérique, sa plus fidèle amie.

—:o:—

AU SOLDAT INCONNU.

Un poème américain en son honneur.

M. R. Underwood Johnson, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Italie, secrétaire perpétuel de l'Académie américaine, a composé à la mémoire du "Soldat inconnu" le poème suivant, dont il a remis la traduction au "Temps". M. R. U. Johnson écrivit, pendant la guerre, en l'honneur de la France, deux autres poèmes, "L'Epée de Lafayette" et "La Marne", qui obtinrent un succès considérable aux Etats-Unis.

Au Soldat Inconnu de France.

Ce n'est pas l'or des rêves du magicien qne nous t'apportons—mais notre profonde affection, affection qu'enfanta la volonté de fer, ta camarade des jours sombres,—lorsque tout, sauf la Liberté, n'était que fantôme!—Héros que heureusement fit surgir la destinée! Qu'importe ton nom, puisque tu es la France.

Nous t'apportons notre foi, notre loyal attachement, nos larmes,—la solitude inconsolable de la veuve, la perte qu'a soufferte l'orphelin,—nons t'apportons notre reconnaissance, à toi qui soutins le poids de la croix,—nous t'apportons l'honneur que les années épanouiront encore.—Héros que fit heureusement surgir la Destinée!—Nous t'apportons notre pieux respect, puisque tu es la France.

Combien est désormais vide de sens la devise impudente du monarque avide de gloire:—"Je suis l'Empire!" Par ta vaillance, tu abattis son sceptre et sa couronne, — et l'orgueilleux souverain d'hier n'est plus qu'une ombre.—Héros que fit heureusement surgir la Destinée! —Tu les domines tous par ton rang, puisque tu es la France!

Où sont ta mère silencieuse et ton père,—où sont-ils ceux qui, en te donnant au feu des batailles,—ignoraient ta mission d'éternelle renommée? — Pour Toi, qui as donné la plus haute inspiration à un monde blessé,—Héros que fit heureusement surgir la Destinée — Tes parents sont tous ces cœurs vrais, puisque tu es la France.

Robert Underwood Johnson.

NOUVELLES DIVERSES

Washington, 22 Oct.—On annonce aujourd'hui que le contingent américain en Allemagne occupée sera réduit de moitié. Cette réduction ne s'accomplira toutefois que dans le milen de Mars prochain. A l'heure actuelle il y a en Allemagne occupée 13,500 officiers et hommes de troupes américaines.

Los Angeles, Cal., 22 Oct.—Un violent incendie a détruit la nuit dernière les locaux de la "Weaver Roofing Company". Les pertes sont évaluées à $100,000, pour les trois-quarts, annonce-t-on, couvertes par les assurances. On ignore l'origine de cet incendie.

St. Louis, 22 Oct.—Les agents de la Prohibition ont arrêté onze individus et procédé à la confiscation de 250,000 gallons de whisky et 500 gallons de vin. Ils ont de plus détruit neuf distilleries clandestines au cours de raids accomplis durant ces dernières quarante-huit heures dans la partie nord du comté de St. Louis.

Hartford, Conn., 22 Oct.—A la célébration du Talmud, Mrs. Frieda Katz, bien qu'âgée de 107 ans, a pris part aux danses et cela sans la moindre apparence de fatigue.

New York, 22 Oct. — M. Venizelos, l'ancien Premier grec et sa jeune femme, sont arrivés hier ici par l'"Aquitania". Ils ont été acclamés par des milliers de Grecs qui étaient allés les saluer à l'arrivée. Après un bref séjour à New York, M. et Mme Venizelos partiront pour la Californie où ils comptent rester à Santa Barbara jnsqu'à Noël, après quoi ils iront visiter le Canada.

Birmingham, Ala., 22 Oct.—Le Rév. Edwin Stephenson, qui le 11 Août dernier tua un prêtre catholique, le Père James E. Coyle, a été déclaré non-coupable par le jury criminel appelé à statuer dans cette affaire.

Rome, 22 Oct.—Le Conseil des ministres a fixé la date de la rentrée de la Chambre au 16 Novembre.

—Durant l'absence du marquis della Torretta, ministre des affaires étrangères, qui se rend à la Conférence de Washington, l'interim de son département sera fait par le président du oConseil Bonomi.

—Le sénateur Albertini a donné sa démission de directeur du "Corriere della Sera", afin, dit-il, de pouvoir se consacrer entièrement à son mandat parlementaire.

—A la suite d'incidents qui se sont produits entre fascistes et communistes, la grève générale a été proclamée à Carrare. La grève générale a été également proclamée à Tortono.

—:o:—

PARIS?.. CONNAIS PAS!...

Le "Figaro" conte cette petite histoire:

L'Administration des Téléphones a une "bonne presse." Elle la mérite. Certains de ses agents. habilement disséminés sur le territoire, font maintes acrobaties pour la faire aimer du public. Et voici un nouveau témoignage de leurs beaux efforts:

A Strasbourg, avant-hier, un journaliste appelait la direction des téléphones. Le directeur étant absent, un employé répondit:

— Je le remplace.

— Dans ce cas, voulez-vous avoir l'obligeance de me dire s'il me sera possible d'obtenir facilement, cette après-midi, des communications avec Paris?

— Avec quoi?

— Avec Paris...

— épelez, je vous prie...

— P, comme Paul, A, comme Arthur, R, comme Raymond, I. comme Isidore, S, comme Suzanne, Paris...

— Paris? Connais pas...

Deux témoins assistaient à cette conversation.

Il y a des mois que toute la presse d'Alsace proteste contre les brimades quotidiennes de l'Administration des Téléphones. Cette fois elle demanda au sous-secrétaire d'Etat aux P. T. T. s'il est possible qu'à Strasbourg il y ait un directeur des Téléphones par intérim qui ignore l'existence de Paris?

—:o:—

Un Gascon veut donner nne idée de la rapidité d'un train-poste:

"Tenez, s'écrie-t-il, vous savez si je suis vif. J'étais sur le bord dn wagon; le train quittait Lyyon, le chef de gare m'insulte, j'étends la main pour lui donner un sonffiet et... c'est le chef de gare de Marseille qui l'a reçu. J'ai dû lui faire mes excuses."

Etats-Unis et Etranger

LE SUCCES DE M. BRIAND A LA CHAMBRE.

Paris, 22 Oct.

Tout indique que les interpellations en cours de discussion à la Chambre, notamment celle critiquant le voyage de M. Briand à Washington, se termineront par un vote de confiance au gouvernement, vote qui sera émis à une grosse majorité.

M. Briand a obtenu un grand succès personnel. Le président du Conseil, dans sa réponse aux interpellateurs, a su convaincre la Chambre de la nécessité qu'il y a pour la France d'être représentée à la Conférence de Washington par le chef du gouvernement. Les arguments qu'il a fait valoir ont paru persuasifs et le discours de M. Briand a été accueilli par des applaudissements nourris qui partaient de tous les bancs.

Le président du Conseil fut particulièrement applaudi quand il annonça qu'à la suite d'un accord franco-turc signé à Angora, les troupes françaises stationnées en Cilicie et aux frontières de Syrie pourraient rentrer en France, ce qui représentera une réduction considérable dans les dépenses militaires.

La Chambre a fait une véritable ovation à M. Briand.

Parlant de la Conférence du désarmement, le président du Conseil a déclaré que la France était la nation la plus pacifique du monde; que par conséquent elle serait la première à faciliter une limitation des armements: mais ce sera le devoir du chef du gouvernement français d'expliquer aux Américains que si la sécurité de la France n'est pas garantie contre la soif de revanche allemande, le pays qui a tant souffert de l'invasion germanique ne pourra renoncer à entretenir une forte armée, son armée étant sa seule sauvegarde.

Tous les journaux commentent très favorablement le discours de M. Briand et donnent comme absolument certain un vote de confiance émis à une forte majorité.

LES MENEES DE L'EX-EMPEREUR CHARLES.

Vienne, 22 Oct.

L'ex-empereur Charles d'Antriche-Hongrie est arrivé vendredi dernier en aéroplane à Œdenburg, dans le Burgenland. Escorté par des troupes de la garnison d'Œdenburg, il se dirige sur Budapest.

La dépêche d'Œdenbourg annonçant cette nouvelle ajoute qu'un gouvernement provisoire s'est constitué dans le Burgenland avec à sa tête le comte Jules Andrassy, ancien ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie. Ce nouveau gouvernement est tout acquis à l'ex-empereur.

Un message reçu par la Commission de l'Entente confirme cette information. D'après ce message Charles de Habsbourg a été proclamé roi à Œdenbourg.

Paris, 22 Oct.

On déclare ici que le gouvernement hongrois est décidé à observer à l'égard de l'ex-empereur Charles la même attitude qu'il a eue lors de la dernère visite de l'ex-souverain en Hongrie. Le gouvernement de Budapest prendra des mesures d'expulsion contre l'ex-monarque.

POLITIQUE GRECQUE.

Athènes, 22 Oct.

A l'assemblée nationale, M. Gounaris, président du Conseil, après avoir exposé la situation militaire, a déclaré qu'en raison du caractère international du problème turc un contact plus étroit est nécessaire entre la Grèce et l'Entente, afin de créer une base pour la solution du problème. C'est pourquoi il a sollicité une tnervue avec MM. Lloyd-George et Briand, qui ont accepté.

En terminant, M. Gounaris déclare qu'il partait avec M. Baltazzi pour Paris, Bome et Londres.

L'assemblée a accordé sa confiance au ministère par 227 voix sur 240.

L'ENTETEMENT BOCHE.

Paris, 22 Oct.

Dans le "Matin", M. Raymond Poincaré commente l'article de M. Richard Grelling dans la "Revue Américaine Internationale" au sujet de l'entêtement de l'Allemagne à contester ses responsabilités.

L'ancien président constate que les Allemands qui se sont délivrés de l'emprise du mensonge ont dépouillé les vieilles traditions du militarisme mais qu'ils sont restés isolés en face des fonctionnaires de l'ancien régime et des officiers habitués à l'esprit des impérianx qui, si les alliés les laissaient faire, arboreraient le programme de ne pas payer et de ne pas désarmer.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

LA DEMISSION DU CABINET WIRTH.

Berlin, 22 Oct.

Le chancelier Wirth est démissionnaire. Son cabinet a également donné sa démission collective. L'effondrement du mark et la décision du Conseil des Nations à propos de la Haute-Silésie sont les principales raisons qui ont amené le cabinet allemand à donner sa démission.

LA REVOLUTION AU PORTUGAL.

Lisbonne, 22 Oct.

Une nouvelle révolution vient d'éclater ici. On se bat dans les rues de la capitale.

LE MARECHAL FOCH EST PARTI POUR LES ETATS-UNIS.

Paris, 22 Oct.

Le maréchal Foch, se rendant aux Etats-Unis, a pris passage aujour'hui à bord du paquebot "Paris", de la Compagnie Générale Transatlantique.

LA GREVE DES CHEMINOTS.

San Antonio, Tex., 22 Oct.

250 serre-freins et aiguilleurs de l'International and Great Northern Railroad, de la division de San Antonio, ont commencé la grève aujourd'hui sur le coup de midi.

Houston, Tex., 22 Oct.

150 cheminots syndiqués ont cessé aujourd'hui le travail. Les établissements de la compagnie sont gardés par des hommes armés. La Compagnie espère pouvoir avec un personnel de fortune, assurer le service des trains de voyageurs.

Chicago, 22 Oct.

Les télégraphistes des chemins de fer ont décidé qu'ils se solidariseront avec les cheminots si la grève devient effective.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 22 Oct.

On dit qu'un financier américain très connu et ami de la France aurait conseillé amicalement à M. Briand de ne pas emmener avec lui à Washington M. Philippe Berthelot, président de la Banque Industrielle de Chine, établissement financier qui a fait récemment faillite. Ajoutons que c'est l'"Action Française" qui donne cette information, que commente longuement aujourd'hui le "Petit Bleu".

—Une statistique publiée aujourd'hui montre que durant les six premiers mois de l'année il ya eu à Paris 31,385 naissances, contre 24,300 durant le semestre correspondant de 1913, et 27,906 durant les premiers six mois de 1920. Le nombre des mariages durant toute l'année 1913 avait été, à Paris, de seulement 31,916, alors que l'année dernière il y a eu 53,829 mariages et que dans les six premiers mois de 1921 le nombre des mariages s'est élevé à 25,282. Quant à la mortalité infantile elle se réduit de plus en plus.

—Sarah Bernhardt aura juste 77 ans ce soir quand elle paraîtra en scène dans la quatrième représentation de "La Gloire", pièce d'Edmond Rostand et de Maurice Bernhardt, fils de la grande tragédienne.

—L'avaiteur Potiret a parcouru 4300 milles en une semaine sans être parvenu à gagner la Coupe Michelin qui est maintenant détenue par un Italien, M. Martingtti. Mais l'aviateur Potiret annonce qu'après avoir pris un petit repos, il tentera de battre le record de M. Martinetti.

L'AGITATION COMMUNISTE EN FAVEUR DE SACCO ET VANZETTI.

Paris, 22 Oct.

Un mass-meeting communiste de protestation contre la condamnation par un jury du Massachusetts des Italiens Sacco et Vanzetti a été tenu vendredi soir dans la Salle Wagram. Les orateurs qui prirent la parole furent particulièrement violents contre les méthodes de la justice américaine. Un grand service d'ordre avait été organisé, dirigé en personne par le préfet de police. La garde républicaine assurait la police des abords de la salle et de fortes patrouilles circulaient sur la voie publique pour dissiper les attroupements. Les gardes républicains étaient en tenue de campagne. A l'issue de la réunion, les communistes voulurent manifester devant l'ambassade des Etats-Unis, mais un fort barrage de police et des charges répétées exécutées par les cavaliers de la garde républicaine brisèrent la colonne déjà en marche qui fut obligée de se disperser.

Plusieurs coups de feu furent tirés sur les gardes-républicains et la police. Un garde républicaine s'affaissa, mais le manifestant qui avait tiré fut abattu d'un coup de sabre par un camarade du blessé. La police alors fit fermer les portes de la Salle Wagram. ne laissant plus ni entrer ni sortir personne.

D'autres actes de violence furent commis par les communistes. C'est ainsi qu'une bombe fut lancée au milieu d'un groupe de policiers qui stationnaient aux abords de la salle de réunion. Sept agents furent blessés par l'explosion de cette bombe, similaire à celle qui l'autre jour explosa à l'ambassade des Etats-Unis. Une autre bombe, également semblable à la précédente, fut découverte sous un banc de l'Avenue Wagram.

La réunion de la Salle Wagram fut particulièrement mouvementée. Des discours incendiaires furent prononcés par les différents orateurs aux applaudissements répétés de l'assistance qui criait: Vive Lénine! Vive la république américain des Soviets! Le désarmement américain n'est qu'un camouflage d'où sortira la guerre!

Des exemplaires de feuilles communistes, notamment le "Libertaire", étaient distribuées dans la salle pendant la réunion. Aux abords de la Salle Wagram des milliers de manifestants brandissaient de petits drapeaux rouges.

Parmi les orateurs figuraient M. Marcel Cachin, député socialiste, et la fameuse révolutionnaire, Mme Severine. Dans leurs discours ces deux personnalités attaquèrent la justice des Etats-Unis et qualifièrent les magistrats américains de vendus aux sales capitalistes.

On annonce de nouvelles manifestations pour dimanche devant les consulats américains de diverses villes de France, notamment à Lille, Bordeaux, Marseille, Saint-Nazaire, Lyon. etc.

Au Hâvre, après une réunion où les orateurs protestèrent contre la condamnation de Sacco et de Vanzetti, les communistes tentèrent d'aller manifester devant le Consulat des Etats-Unis, mais ils en furent empêchés par la police. Il y eut collision entre la police et les manifestants. On compte des blessés des deux côtés.

Des lettres de menaces continuent à arriver à l'ambassade des Etats-Unis, qui est gardée par de nombreux policiers en bourgeois.

Le "Petit Parisen" annonce qu'une femme suspectée d'avoir lancé la bombe qui blessa plusieurs policiers devant la Salle Wagram a été arrêtée et a fait d'importantes révélations qui pourront mettre la justice sur les traces des auteurs de l'attentat contre l'ambassade des Etats-Unis. nUne perquisition opérée au domicile de cette femme a amené la découverte d'une nombreuse correspondance échangée entre les communistes et les groupes anarchistes. Toutefois la police refuse de faire connaître le contenu de ces papiers.

La police française s'est montrée particulièrement diligente. Elle a opéré plusieurs descentes dans les endroits où se tiennent communistes et anarchistes et les plus notoires d'entre eux ont été longuement questionnés. Tous sont d'accord pour dire qu'il ne s'agit pas d'un complot général terroriste, mais que l'attentat contre l'ambassade américaine est le fait d'un isolé qui a voulu intimider le représentant des Etats-Unis pour l'amener à demander à son gouvernement la remise en liberté de Sacco et Vanzetti.

Berlin, 22 Oct.

Les communistes allemands entendent à leur tour protester contre la condamnation de Sacco et de Vanzetti. Le "Drapeau Rouge", organe officiel des communistes allemands, fait un appel à ses partisans pour les engager à manifester contre cette justice américaine où les magistrats sont, dit-il, à la solde des banquiers et des grands industriels. Le prolétariat, ajoute-t-il, doit suivre l'exemple des prolétariats français et italien.

Londres, 22 Oct.

Le Consul général des Etats-Unis, M. Skinner, a déclaré hier soir avoir reçu plusieurs lettres émanant d'organisations ouvrières britanniques où l'on proteste violemment contre la condamnation de Sacco etde Vanzetti. Toutes ces lettres étaient signées, et bien qu'assez violentes ne contenaient pas, à proprement parler, des menaces.

—:o:—

On a beaucoup remarqué la résistance à l'explosion de la Badische Anilin de trois hautes cheminées en ciment armé qui, seules, maintenant, restent debout au milieu de l'effondrement de toutes les autres constructions.

Il se peut que la solidité du ciment armé y soit pour quelque chose, mais ce n'est pas absolument certain.

Il est établi, en effet, que la masse d'air compressée par toute l'explosion n'est pas homogène. Il s'y produit des trous tels que des objets de résistance moindre demeurent debout quand d'autres plus solides jonchent le sol.

Ainsi, lors de l'explosion de la Cour-Neuve, entre des pans de murs abattus on put voir des fenêtres intactes. De même encore lors de la chute d'un obus de Bertha, la boutique d'un marchand de vin eut ses boiseries réduites en miettes sans qu'à l'intérieur un seul verre fût brisé.

—:o:—

Le cordinal d'Estrée était au dîner de Louis XIV qui, lui adressant la parole, se plaignit de l'incommodité de n'avoir plus de dents.

"Des dents! Sire, répliqut le cardinal, et qui est-ce qui en a?

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES AMIS DE LA FRANCE A SAN FRANCISCO.

Mrs. McGowan, une des grandes dames de la société de San Francisco, femme de M. McGowan. avocat distingué du Barreau de notre ville, a donné avant-hier à 4 heures, dans sa magnifique résidence de Broadway, une réception à l'occasion de la réouverture du Théâtre Français et en l'honneur de M. et Mme A. Ferrier.

Plus de trois cents personnes avaient répondu à l'invitation de Mrs. McGowan qui désire développer à San Francisco le goût du français parmi des nombreux Américains amis de la France. M. Coppinger, consul de France, et Madame Coppinger assistaient à cetto réception. En quelques mots, M. Coppinger a remercié Mrs. McGowan de l'œuvre qu'elle entreprend avec tant de désintéressement. Puis M. Pélenc parla de la France nouvelle, laborieuse et intellectuelle. Un petit concert improvisé suivit avec le concours de Mme J. Gustin Ferrier et André Ferrier. Parmi l'audience, une jeune soprano de l'Opéra-Comique, Marguerite Vogel, qui peut-être se fera entendre prochainement à la "Gaîté Française". Mme Durant, une artiste peintre, prit la parole également en excellent français. Cette manifestation française sera suivie de plusieurs autres. Mrs McGowan invita l'assistance à soutenir le théâtre de la "Gaîté Française". Cet appel fut entendu car à la soirée de vendredi dernier la salle était comble et le succès fut plus grand encore qu'aux soirées précédentes.

Demain dimanche, à 2 h. 15, grande matinée avec "Les Mousquetaires au Couvent".

LA PRESSE SUISSE D'AMERIQUE.

La "Nouvelle Gazette Suisse" se plaint que le "Schweizer Journal" de San Francisco soit publié et rédigé par l'éditeur du "California Journal", organe de la propagande allemande. Les articles inspirés de Berlin, ajoute-t-il, passent en même temps dans les deux feuilles. Le seul organe vraiment suisse de San Francisco est "La Colonia Svizzera", publiée par les émigrés tessinois.

La "Nouvelle Gazette Suisse" ajoute:

"Nous avons déjà appris, d'autres villes d'Amérique, que les Allemands cherchent à renouer les relations étroites qu'ils entretenaient avant la guerre avec les émigrés de la Suisse allemande, pour le plus grand dommage des colonies suisses. Ce qui nous est révélé par cette lettre de San Francisco n'est qu'un exemple particulièrement typique de ces agissements. De tels faits méritent d'être largement publiés dans notre pays; mais nous devrions être les premiers à avoir le courage et l'énergie d'intervenir contre des feuilles soit-disant suisses placées dans la dépendance financière de l'étranger."

CE QUE RACONTE M. ARTHUR BRISBANE.

M. Griffith—c'est le nom d'un habile entrepreneur de cinéma—déclarait l'autre jour à M. Arthur Brisbane, le grand rédacteur en chef des journaux de M. Hearst:

"J'ai constaté que tout mon personnel, les hommes comme les femmes, lisent tous les jours votre article dans le "San Francisco Examiner"; et quand je leur demande s'ils lisent également les autres éditoriaux, ils me répondent invariablement: Non."

C'est M. Brisbane qui raconte cela dans l'"Examiner". Avouez que ce grand journaliste n'est pas bien gentil pour ses camarades.

CRIME MYSTERIEUX.

Hier matin, vers 1 heure, des passants découvrirent gisant inanimé sur les rails du tramway, à l'angle des avenues 5ème et 6ème, le nommé Edward Pantico. marchand de riz, 146; McAllister St. Tout d'abord on crut que Pantico avait été victime d'un accident de tramway, mais quand on examina le corps on constata qu'il portait des blessures faites par une arme à feu. On en conclut que le malheureux avait été assassiné, puis jeté dans la rue afin de dépister la justice et lui faire croire à un accident.

Comme le crime ne semble pas avoir eu le vol pour mobile, la police croit à une vengeance.

Le défunt laisse une veuve. Elle a déclaré que son mari avait quitté la maison le soir à 8 heures, disant qu'il allait faire un petit tour.

CONVOCATIONS MORTUAIRES.

Par convocations publiées en quatrième page du journal, les Ligue Henri IV et Tribu Séminole No. 54 invitent leurs membres à assister aux funérailles de Madame Thérèse Lalanne, lesquelles auront lieu, demain lundi, dans la matinée.

CHERCHEZ-VOUS UN EMPLOI?

Si vous désirez un emploi au chemin de fer lisez attentivement l'annonce du Southern Pacific Co. paraissant en deuxième page du journal.

DEUIL.

Nous apprenons lo décès, survenu hier en notre ville, de Mme Albine Nevraumont, enlevée en pleine jeunesse à l'affection de son mari et de sa famille.

Les funérailles auront lieu demain lundi dans la matinée.

La défunte était très aimée de tous ceux d'entre-nous qui la connaissaient. Aussi sa disparition sera-t-elle vivement regrettée.

Aux braves gens qui viennent d'être ainsi si douloureusement éprouvés, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Petits Echos

Un individu paraissant âgé d'environ 70 ans s'est jeté l'autre soir dans la baie du haut du pont du ferry-boat "Santa-Clara", près de Goat Island. Une embarcation fut mise à la mer, mais le corps de ce désespéré ne put être retrouvé.

—Le nommé H. A. Conklin fut renversé hier matin, à l'angle des rues Larkin et Market, par une auto. Le conducteur de l'auto continua son chemin sans se préoccuper de sa victime, qui, gravement blessée, a été transportée au Central Emergency Hospital. La police rechercho activement l'auteur de cet accident.

—M. M. Bordin, 2427 Post St., a trouvé hier la mort dans un regrettable accident, son auto étant entrée en collision, à l'angle des avenues Van Ness et Golden Gate. avec une autre automobile au volant de laquelle se trouvait le nommé Abraham L. Shaw.

A PROPOS DE PROHIBITION.

Les Etats-Unis sont, de par la loi, soumis au régime sec. Sur le territoire de l'Union, il est interdit "théoriquement"—car on sait que, dans la pratique, il est avec le régime sec des accommodements—d'introduire, de colporter ou de faire usage de toute boisson titrant plus d'un-demi degré d'alcool.

Or, pour être diplomate on n'en est pas moins homme. Et la pratique des hautes spéculations internationales n'exclut pas la fréquentation d'un vieux Bourgogne, d'un savoureux Bordeaux ou d'un Touraine pétillant. Il est quelques hommes d'Etat, anglais, français ou sud-américains, qui ne paraissaient pas plus désireux que cela de venir vivre plusieurs semaines dans le pays où l'eau claire est la boisson ordinaire des hommes politiques.

M. Lloyd-George et M. Aristide-Briand passent pour être des modèles de sobriété. Mais à leur défaut, d'autres représentants des puissances européennes ou sud-américaines pourraient se trouver nfluencés par des considérations de ce genre.

Le département d'Etat de Washington a pris une sage mesure en décrétant que chaque délégué pourrait entrer sur le territoire de l'Union avec une provision suffisante pour sa consommation de sa boisson favorite. Seule, la délégation américaine devra demeurer au régime sec et contempler de loin, sans y pouvor toucher, les "fiaschi" aux panses rebondies des collègues italiens, les blondes "champenoises" de la délégation de France et les vieilles bouteilles de "Scotch" et "Irish" whiskey des représentants de l'Angleterre. Ce sera leur mettre l'eau à la bouche—encore un peu d'eau.

Et peut-être l'un d'eux rédditera-t-il avec amertume ce mot que l'on prête à un homme d'Etat français, dans des circonstances très différentes—Que d'eau! Que d'eau!

—:o:—

Une Idée Originale

Tarbes a une fontaine monumentale; mais elle n'a pas d'eau pour l'alimenter. Une fontaine sans eau fait plus de tort à une ville qu'elle ne l'embellit.

Un particulier s'adresserait à un ingénieur pour amener le flot; mais la municipalité de Tarbes a trouvé mieux; elle va organiser un concours de sourciers.

Et l'on verra bientôt, courbés vers le sol, une baguette à la main, des hommes graves qui frapperont la terre à petits coups afin d'en faire jaillir le liquide nécessaire.

Moïse, le premier sourcier en date, fit surgir l'eau d'un rocher.

Le sol de Tarbes a été souvent frappé par le sabot des chevaux; il n'en est jamais rien sorti. Les sourciers seront-ils plus heureux?

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES RELATIONS PAR T. S. F.

Les communications aériennes, mises au point grâce aux progrès de l'électricité, se sont considérablement développées pendant la guerre. En effet, les peuples isolés et coupés de leurs communications habituelles de terre et de mer, ont dû rechercher des relations dans le domaine de l'air, et, dans ces sortes de communications, le record appartient évidemment à la télégraphie sans fil. Actuellement, on peut pratiquement communiquer d'un point quelconque de la terre à tout autre point, pourvu que deux stations, émettrice et réceptrice, soient convenablement équippées.

—ooo—

Avant la guerre, seule, l'Angleterre pouvait se flatter de communiquer librement, par ses câbles, avec le monde entier, écrit M. Victor Guy dans la "Liberté." En fait, d'ailleurs, l'Angleterre a toujours le monopole des câbles. L'examen, même hatif, d'une carte du monde, fait songer à cette boutade d'Alphonse Allais: "Délestée de son charbon à force d'en extraire, l'Angleterre était menacée de partir à la dérive, si elle n'avait pris soin de s'amarrer par un solide réseau de câbles." Sous des apparences caustiques, le sens si aiguisé et averti d'Alphonse Allais mesurait la puissance du Royaume-Uni, dont les deux compagnies, l'Eastern et la Western, filent, l'une 80,000 kilomètres, l'autre 40,000 kilomètres de câbles autour du monde, portant partout l'influence anglaise et concentrant à Londres les nouvelles du monde entier.

Il convient de noter, en effet, que les câbles d'Extrême-Orient sont anglais et qu'il est tout naturel que l'Angleterre donne la priorité aux messages de ses nationaux. Comment ne pas s'expliquer la lenteur de transmission de nos câblogrammes qui, émis de Marseille, devaient s'acheminer par Malte, Suez, Aden, Bombay, Madras, Penang, Singapore, autant de stations placées sous la domination de l'Empire britannique. Ainsi, donc, la France, tributaire du réseau anglais, pour ses relations coloniales avec l'Océan Indien et le Pacifique, voyait, il y a quelques mois encore, sa correspondance contrôlée par l'Angleterre. Certes les relations amicales entre les deux pays atténuent les inconvénients d'une pareille sujétion, mais on ne peut se défendre de songer combien cette situation est délicate dans le jeu normal de la concurrence économique, combien il serait particulièrement grave en cas de mésentente et de conflit!

—ooo—

Seul le développement de nos stations rodiotélégraphiques peut nous affranchir tout d'abord partiellement, puis définitivement — espérons-le — de ce contrôle. On ne saurait trop féliciter M. Paul Lafont, sous-secrétaire des P. T. T., des efforts qu'il poursuit pour nous doter d'un réseau de T. S. F. intercolonial. L'achèvement de son installation nous permettra de "faire masse" avec notre empire colonial. Déjà des stations radiotélégraphiques sont construites ou en construction en Algérie, au Soudan, à Madagascar, en Indochine, à la Nouvelle-Calédonie, à Cayenne, aux Antilles. Ainsi, certaines de nos colonies du Pacifique, points stratégiques importants où n'aterrit aucun câble, où ne touchent que des rares bateaux, jusqu'alors livrées à elles-mêmes, plus isolées qu'un marin en mer, — puisque la T. S. F. maintient en liaison le navire avec son port d'attache, — pourront se trouver en relations régulières avec la métropole.

Toutes ces liaisons permettront à la France de tirer de son empire colonial tout le parti qu'un grand pays est en droit d'en attendre. L'établissement de nos stations déjà existantes ne la place-t-elle pas au premier rang des puissances mondiales, au point de vue radiotélégraphique? Les stations de la Tour Eiffel à Paris; de Basse-Lande, près Saint-Nazaire; de la Doua à Lyon; de la Croix d'Hins à Bordeaux; et de Sainte-Assise, plus puissante encore, près Melun, complètent ses moyens d'action à grand rayon.

Dès à présent, un message émis de Paris, rue Froidevaux, parvient sans fil, via Bordeaux, à Turketon, près Philadelphie aux Etats-Unis, en moins de sept minutes, alors que l'encombrement des câbles transatlantiques lui imposerait plusieurs heures. Croix d'Hins communique instantanément avec la Chine, tandis que les transmissions par câbles anglais s'attardent parfois au delà d'une semaine. La Doua échange à 20,600 kilomètres, aux antipodes, des signaux avec l'Australie.

—:o:—

Si nous enregistrons ces résultats tangibles et si réconfortants, ce n'est pas seulement pour rendre hommage à nos ingénieurs, mais pour essayer également d'entrevoir les conséquences pratiques de ces relations rapides.

La loi de l'offre et de la demande, âme du commerce, joue dans la limite des moyens d'information des commerçants. Elle se restreignait jadis, cette limite, à l'enceinte du marché du village. Peu à peu, les progrès de la circulation l'ont indéfiniment étendue. Aujourd'hui, Londres, nœud du réseau câblier qui enveloppe la terre entière, est le plus grand marché du monde.

L'extension de la T. S. F. permettra désormais aux nations rivales de contrôler le monopole acquis par l'Angleterre. Informées par leurs stations radiotélégraphiques des variations de la production et de la consommation sur tous les points du globe, elles seront, elles aussi, en mesure d'arbitrer ce marché en temps opportun, d'y apporter leurs suggestions, de discuter celles de leurs concurrents et de décider, sans être dans l'obligation de subir aveuglément la loi du plus fort, c'est-à-dire du mieux informé.

La radiotélégraphie apparaît ainsi comme un instrument de libération économique. Mais elle ne se confine pas à ces matérialités, et ainsi que M. Paul Laffont, qui sait mieux que personne l'importance politique de la T. S. F., le disait récemment:

"La radiotélégraphie est un merveilleux agent de propagande, elle offre au génie des peuples un moyen sans égal de rayonnement. Chaque jour, à la même heure, notre ministère des affaires étrangères, nos agences d'information, notre presse, lancent de Paris, de Lyon, de Bordeaux, par dizaines ou milliers de mots, des messages en l'air, destinés à instruire l'univers des évènements de notre vie politique, sociale, morale, scientifique, littéraire, artistique. Ces radiotélégrammes captés, publiés et commentés sur tous les continents sont des animateurs de pensée et d'action. Ils nouent entre les innombrables esprits qu'ils touchent, d'invisibles liens de solidarité et de sympathie. Ainsi la France fait chaque jour entendre sa voix à l'humanité civilisée."

Victor Guy.

—:o:—

Papiers à Lettres

Aucune mode n'est plus fugitive que celle des velins, des enveloppes à écrire.

Chaque saison, chaque mois voit éclore un papier à lettre nouveau.

Après le fin vergé, c'est le dur bristol grenu. Le blanc pur succède comme nuance à la mode au sang-de-bœuf. Ou bien des semis de paillettes d'or remplacent les étoiles romantiques.

Le goût actuel, c'est la plus belle simplicité et le chic le plus modeste...

Si vous voulez paraître averti des modes secrètes, n'écrivez plus que sur ces larges bloc-notes de papier-bis, si curieusement déchiquetés.

Déchiqueté, est-ce le mot? Ce n'est plus la déchirure systématique des papiers gothiques, ni la cassure monotone d'un velin brisé. Mais bien plutôt des aspérités, des heurts, des chocs d'un ton et d'une allure inimitables.

En haut, à gauche, deux simples initiales gravées, avec l'adresse.

L'enveloppe présente cette même tonalité et ces déchirures indescriptibles sur sa languette aigüe et longue.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je tousais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teints irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au Mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 24
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

On s'agite beaucoup en ce moment autour de la propriété littéraire tombant, cinquante ans après la mort de l'écrivain, dans le domaine public.

M. Rameil, qui était meilleur jeune premier quand il jouait au Théâtre Sarah Bernhardt, qu'il n'est bon législateur depuis qu'il siège au Palais-Bourbon, M. Rameil vient même de déposer un projet de loi à ce sujet qui mérite d'être étudié à part.

Ce qui me frappe, c'est l'assurance avec laquelle des confrères — dont beaucoup ont de la renommée et du talent — disent:

"Pourquoi cinquante ans après notre mort, laisser le premier venu s'emparer de notre œuvre littéraire?"

Cinquante ans après notre mort, que restera-t-il de ces œuvres dont vous êtes si fiers aujourd'hui et que dira la postérité?

Cette postérité — déshabilleuse terrible des écrivains! Bien malin qui pourrait le dire avec probabilité. Nous en avons tant vu s'effriter de ces gloires bâties à chaux et à sable et, si nos illustrations du moment se donnent la peine de feuilleter de temps à autre les catalogues des bouquinistes — ces fripiers des hommes de lettres — ils y puiseront quelques principes de modestie. Les chefs-d'œuvre d'il y a un demi-siècle se vendent au rabais, pour moins que le prix de la reliure.

Aussi quand je vois dans nos assemblées professionnelles, les heureux, ceux qui affichent des tirages plus ou moins justifiés, regarder de la hauteur de leur crédit les modestes qui s'en vont faisant tranquillement leur petit bonhomme de chemin, traçant péniblement leur sillon, je me dis à part moi: "Triomphez, grands hommes du jour; vous marchez vers la fosse commune de la librairie et, dans cinquante ans, il en restera autant de l'un que de l'autre; peut-être même l'écrivain de second plan aurait-il plus de chance de voir surnager quelque page signée avec plus d'amour que son retentissant confrère. L'indifférence des âges est comme la foudre, elle s'abat surtout sur les sommets et elle détruit ce qu'elle frappe. Dans cinquante ans, ah! mes enfants, quelle dégringolade!"

Ceux qui arriveront à cette époque lointaine, les tout jeunes d'aujourd'hui, nous diront en quelles profondeurs se sont abîmées les œuvres de ces psychologues de pacotille et de convention, qu'on achète aujourd'hui pour obéir à la mode, qu'on ne lit pas toujours, mais qu'on admire tout de même, par convenance et par genre, avec de petits airs sucrés et en clignant voir levé à bas tendu un poids de cinquante kilos.

Jean-Bernard.

L'ESCROC DES MILITAIRES.

Depuis quelques mois les militaires venant en permission à Paris étaient victimes, à leur arrivée en gare, d'un escroc opérant de la façon suivante:

Après avoir lié conversation avec sa future victime, l'escroc lui offrait une consommation dans un café voisin. Là, ayant jeté sous la table une action ou obligation des "pieds humides", il la ramassait lui-même ou la faisait ramasser par le militaire, déclarant qu'elle avait une grande valeur.

—Nous allons en partager le montant, disait-il alors au soldat; attendez-moi, je cours chercher de l'argent pour vous payer. Je vous laisse là le titre jusqu'à mon retour, mais il faut, vous le comprenez, n'est-ce pas, que vous me donniez un gage: si modeste soit-il, ce titre, comme je vous l'ai dit, vaut très cher.

Et le soldat remettait à l'escroc tantôt 20 francs, tantôt 50, quelquefois davantage.

L'argent en poche, le malfaiteur disparaissait et on ne le revoyait plus.

Des inspecteurs de la sûreté générale l'ont arrêté en flagrant délit à la gare de Lyon.

C'est un nommé Félicien Mathieu, âgé de 47 ans, demeurant à Paris. Il avait sur lui plusieurs de ces titres sans valeur aucune. Il est maintenant au Dépôt.

—:o:—

Deux évêques français nommés assistants du trône pontifical.

Le pape a nommé évêques assistants du Trône Mgr Chapon, évêque de Nice, et Mgr Mélission, évêque de Blois.

Le Crâne de Boccace?

L'Italie a fait un lieu de pèlerinage national de la tombe du plus sublime de ses poètes. En revanche, elle a complètement oublié l'endroit où repose le plus joyeux de ses conteurs.

Boccace est-il à la veille d'avoir, comme le Dante, un asile sûr où dormir son sommeil d'éternité? Il semble bien que l'on soit sur le point d'identifier une partie de sa dépouille mortelle. Le "Giornale d'Italia" annonçait ces jours derniers la découverte dans le mur d'une maison d'Acertalde, jadis habitée par Boccace, d'une urne de terre cuite renfermant un crâne, que l'on suppose avoir logé l'inépuisable fantaisie de l'auteur de "Décaméron".

—:o:—

Bateaux à Vendre

Si l'envie vous prend d'acheter un cuirassé, vous la pourrez aisément satisfaire en vous adressant à l'Amirauté britannique qui met en vente en ce moment un certain nombre de dreadnoughts et de croiseurs légers des types 1900 et 1908.

Quiconque fait une offre raisonnable peut les obtenir, à condition cependant qu'il s'engage à les démonter de telle façon qu'ils soient inutilisables comme unités de combat.

Il faut douze mois et quarante hommes pour détruire un de ces énormes cuirassés.

Emplois au Chemin de Fer

La Compagnie SOUTHERN PACIFIC reçoit des demandes d'emploi, dans toutes les branches de ses services, de personnes désireuses d'avoir une occupation au chemin de fer.

Les demandes doivent être adressées par écrit et mentionner le nom, l'âge et la résidence du postulant, sa présente occupation, son expérience (s'il a été déjà employé de chemin de fer), le genre d'emploi qu'il désire. Mention aussi doit être faite de l'adresse à laquelle le postulant peut être trouvé, soit par lettre, téléphone ou télégramme.

Les demandes doivent porter l'indication "PERSONAL" et être envoyées ou remises aux adresses suivantes:

E. L. King, Supt. Portland Division, Union Terminal, Portland, Oregon;
J. W. Fitzgerald, Supt. Shasta Division, Dunsmuir, Calif.;
T. Ahern, Supt. Sacramento Division, Sacramento, Calif.;
W. L. Hack, Supt. Salt Lake Division, Ogden, Utah;
G. E. Gaylord, Supt. Stockton Division, Stockton, Calif.;
T. F. Rowland, Supt. Western Division, Oakland Pier, Calif.;
F. M. Worthington, Supt. Coast Division, 3rd and Townsend Sts., San Francisco, Calif.;
C. F. Donnatin, Supt. San Joaquin Division, Bakersfield, Cal.
W. H. Whalen, Supt. Los Angeles Division, Los Angeles, Cal.;
Wm. Wilson, Supt. Tucson Division, Tucson, Ariz.
J. H. Dyer, General Manager, 65 Market St., San Francisco;
F. L. Burckhalter, Asst. Gen'l Manager, 65 Market St., San Francisco;
T. H. Williams, Asst. Gen'l Manager, Pacific Electric Bldg., Los Angeles, Calif.

Toutes ces demandes d'emploi seront considérées strictement confidentielles.

Cette annonce est faite par suite d'une menace de grève de certains employés de la Southern Pacific Co.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY,
Par J. H. DYER, General Manager.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
525 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et, Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda.
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4260; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDÉE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire


F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES
ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2838 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 133
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1290 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le "Franco-Californien" sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 93 —

DEUXIEME PARTIE

XIII

Elle prononça ces mots d'une voix si vibrante que le vicomte sentit un frisson lui caresser le dos.

— Je serais curieux... reprit-il.

— De la connaître? A quoi cela vous avancerait-il? Ce n'est pas pour l'intérêt que vous me portez, je suppose!

— Mais...

— Que sommes-nous pour les hommes de votre sorte? Des jouets... un amusement... une distraction bonne tout au plus pour perdre une heure ou deux!... Ou encore un objet de vanité, à peu près comme une épingle de cravate, une bague au doigt ou un joli cheval que vous promenez et qui vous promène. Si vous saviez comme je suis cuirassée contre les belles paroles!...

— Déjà?

— Et le peu de cas que je fais de moi et des autres!

— Vous m'étonnez!

— Pourquoi?

— Jeune, belle, riche dès qu'il vous plaira de l'être, car Paris est un Eldorado pour celles qui vous ressemblent, vous feriez fi d'avantages que tant d'autres envient! Est-ce possible?

— C'est parfaitement vrai.

— Mais la raison?...

La Roselli sourit amèrement.

— C'est, dit-elle, que j'ai vu tant de bassesses, tant de fourberies, de lâchetés et de trahisons... c'est en outre que j'ai déjà tant enduré de misères, de supplices, de privations et de barbaries... en deux mots, j'ai tant souffert que la vie me dégoûte, me fatigue et m'irrite.

Il se fit un silence.

— Vous! vous! vous! prononça trois fois le vicomte remué plus qu'il n'aurait voulu.

— Moi! dit-elle nettement.

— Je ne vous crois pas.

— C'est que vous ne me voyez que le masque et non le visage, l'enveloppe et non le cœur...

— Mais la raison? répéta Réville avec l'insistance d'une idée fixe.

— Demandez-la à Renza, ma sœur... Qu'elle vous la dise, si elle en a le courage.

L'aînée lui jeta un regard suppliant, comme pour la forcer au silence.

Mais la danseuse était lancée.

Qui sait si elle ne voulait pas excuser ses folies et ses chutes en en révélant la cause!

Elle regarda tour à tour fixement Vaunoise et le vicomte de Réville.

On aurait pu lire dans ce regard une nuance indicible de dédain et presque de haine quand il tomba sur le comte, la haine de l'esclave pour le maître qui l'achète.

— Vous y tenez? dit-elle à Réville.

— Infiniment.

— En vérité, vous avez tort. Pour une nuit de fête, ce sera lugubre.

— Allez toujours, fit le vicomte, en s'accoudant à la table pour mieux écouter.

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gaz, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

XIV

Deux Jeunesses

On arrivait au dessert.

L'histoire qui intéressait le vicomte de Réville si vivement n'offrait point le même attrait aux autres convives.

Voici quel était leur état.

Billy, à peu près gris, dormait à demi.

Il était au moins plongé dans une de ces doubles ivresses où il se complaisait trop: celle des vins généreux et des femmes capiteuses.

Ses valets le ramassaient d'ordinaire sous la table, et il n'était pas de fille qui ne troublât une cervelle déjà faible par elle-même.

Nous pouvons tout dire.

Il est mort depuis dans le plein épanouissement de sa verte jeunesse.

C'était un échantillon distingué des couches supérieures.

Que Dieu ait sa belle âme!

Il se pencha à l'oreille de Lorenza et balbutia d'une voix avinée:

— Elle va nous débiter de jolies bourdes, hein?

L'Italienne n'était qu'une simple nomade acrobate, mais elle fit un geste dans lequel perçait tout son mépris pour ce baron qui s'exprimait comme un portefaix.

Billy répondit à ce reproche muet par un baiser qui lui valut une bourrade.

L'habitude du trapèze donnait à Renza des muscles de fer.

Le baron se frotta les côtes et n'essaya pas de redoubler ses audaces.

Lorenza au surplus ne s'occupait guère de lui.

Elle dévorait sa sœur des yeux. On devinait, à son attitude, tout ce que son âme contenait d'attachement pour cette compagne de sa destinée.

— Tu l'aimes donc vraiment? reprit le baron.

— Je donnerais votre tête pour un de ses cheveux.

— Bien obligé, dit Billy.

Mais il fut juste et ajouta:

— Du reste comme je t'approuve!

Le major Campayrol était plongé dans une douce béatitude.

Son ancien appétit ne l'avait pas quitté.

Malgré l'heure avancée, il faisait honneur au souper mieux que personne.

Billy vidait les bouteilles.

Campayrol s'attachait de préférence au solide et composait un savoureux mélange des pâtés succulents, des poulardes à la gelée et des confitures variées, arrosées d'un bordeaux exquis de la cave de Vaunoise et qu'il affectionnait particulièrement.

La plupart des comparses femmes voyaient trouble.

Les hommes poussaient leurs conquêtes avec l'entrain obstiné des gens qui ont bu et ne prêtaient aucune attention à ce qui se disait.

Vaunoise intrigué tendait l'oreille, comme le vicomte de Réville, tandis que le bon major, engourdi par une laborieuse digestion, dodelinait de la tête à droite et à gauche, complaisamment étayé par ses voisines, et regardait le récit qu'on allait lui servir comme un hors-d'œuvre inutile.

Cependant, dès les premiers mots, son attention fut violemment sollicitée; il se redressa d'un mouvement brusque et mit sans gêne ses coudes sur la table.

La Roselli disait:

— Je ne me souviens guère de mes premières années; je sais qu'elles ont dû se passer aux environs de Milan, du côté de Bergame. Mon père était aubergiste, au bord d'une route.

Je vois encore la maison basse couverte de vignes qui poussaient avec une vigueur extrême. Il venait chez nous des gens de toute sorte, mais plutôt des pauvres que des riches. Je ne me rappelle pas y avoir vu une calèche, mais beaucoup de charettes et de voitures à bœufs.

Ma mère, qui s'appelait Simonetta, mourut d'une mauvaise fièvre. J'étais toute petite. Lorenza devait avoir six à sept ans. Notre mère morte, tout déclina. Le père prit l'habitude de boire plus que de raison et s'embrouillait dans ses comptes. Il fut tué d'un coup de pied de cheval, et nous restâmes seules, Lorenza et moi.

Quelques jours après l'enterrement, des hommes noirs vinrent s'emparer de la maison. On placarda de grandes affiches sur les murs: on vendit les meubles, et je ne sais comment cela se fit, mais nous nous trouvâmes un matin dans une troupe de musiciens qui nous emmenaient avec eux.

Ils avaient une carriole traînée par une bête dont on pouvait compter les côtes, et nous couchions dans la voiture aux bords des chemins, ma sœur et moi. J'étais si jeune que je ne pourrais dire dans quel pays nous fûmes emmenées, mais nous voyagions sans cesse et ne passions jamais trois jours au même endroit. Quand les musiciens jouaient sur les places, nous faisions la quête. Nous étions quelquefois battues, mais ce fut notre meilleur temps, car ces musiciens n'étaient pas méchants. Il y en avait un surtout, un grand jeune homme maigre, qui jouait de la clarinette et dont je me souviendrai toujours à cause de ses bontés pour nous. Il était des environs de Monza, comme nous, et s'appelait le Rosso, le Rouge. Il ne se couchait jamais sans nous avoir couvertes de vieux habits sur la paillasse qui nous servait de lit dans la guimbarde.

— Vous dites des environs de Monza? interrompit le docteur Campayrol.

— Oui.

— Et vous nommiez votre mère Simonetta?

— Oui.

Le docteur se mordit les lèvres et blêmit.

Simonetta, une auberge, Monza, c'étaient là des souvenirs qui réveillaient en lui certains remords mal étouffés.

Est-ce que cette Roselli serait l'enfant qu'il avait si lâchement dépouillée?

— Votre sœur s'appelle Giovanna? reprit-il à voix basse en se tournant vers l'acrobate du Nouveau-Cirque.

— En effet... Giovanna.

— Continuez, je vous prie, dit-il à la danseuse. C'est très intéressant, cette histoire.

— A Vienne, poursuivit la Roselli, les musiciens s'engagèrent comme orchestre dans un cirque ambulant qui parcourait la Hongrie, les provinces du Danube et le midi de la Russie.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ROBINSONS !

Quelques gouvernements tentent, en ce moment, d'obtenir que les marines de toutes les nations s'entendent pour approvisionner de conserves les îles désertes perdues dans l'Atlantique et le Pacifique.

Des "en cas" de ravitaillement seraient ainsi entretenus là, en tout temps, à l'usage des rescapés de naufrages advenus en dehors des routes de navigation habituelles, ou sur des points particulièrement dangereux.

La Norvège a depuis longtemps réalisé l'idée dans certaines (les désertes de l'océan Indien, et le Chili ravitaille maintenant les flots situés à l'entrée du détroit de Magellan.

Les Robinsons de l'avenir sont donc assurés d'avoir la vie plus facile... si, comme cela s'est déjà produit, des pirates sans scrupules ne font pas main basse sur les stocks en question. !

DÉCÈS

Thérèse LALANNE, née en France, est décédée à San Francisco le 21 Octobre 1921.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 24 courant, à 9 h. 15 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 45, une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean Lalanne; de ses fils et fille, John, Emile et Eugène Lalanne et Mme Marie Eddy; de ses sœurs Mmes Marie Plaa et Jeanne Buller; de sa belle-sœur Mme Marie Sallou; de ses petits-enfants Normand, Jacques, Eléonore et Lorraine Lalanne; de ses belles-filles Mmes Hélène et Jeanne Lalanne; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Tribu Séminole No. 54
Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le LUNDI 24 COURANT, aux funérailles de leur regrettée sœur

Thérèse LALANNE

décédée à San Francisco, le 21 Octobre 1921.

On se réunira à 9 h. 15 du matin très précises, à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Par ordre du Sachem: J. TRAILLE.
Le Ch. des Rec.,
J. ARBES.

Elections du 8 Novembre

W. J. Hynes
Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

DÉCÈS

Albine NEVEAUMONT, née en France, est décédée à San Francisco le 22 Octobre 1921 à l'âge de 25 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 24 courant, à 1 h. 30.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au cimetière Woodlawn.

De la part de son mari Louis Nevraumont; de ses père et mère M. et Mme Jacques Mouzac; de son frère Jean Mouzac; de sa sœur Mme Anna Sirl et de toute la famille.

MESSE

Le LUNDI 24 COURANT, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Pierre LASSALLE,

décédé à San Francisco le 22 Octobre 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa veuve Mme. Alice Lassalle; de ses enfants Jacques et Irène Lassalle; de sa mère Mme Marianne Lassalle; de son frère Jacques Lassalle et de toute la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont priés d'assister le LUNDI 24 COURANT, aux funérailles de leur regrettée sœur

Thérèse LALANNE

décédée à San Francisco le 21 Octobre 1921.

On se réunira à 9 h. 30 très précises à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Président: B. Becaas.
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Elections du 8 Novembre



REELISEZ
Fred L. Hilmer
POUR
SUPERVISOR

Recommandé par le
LAFAYETTE CLUB

A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

Grande Soirée Théâtrale et Musicale

Donnée sous les Auspices de la
LIGUE NATIONALE FRANÇAISE
Au Profit du Fonds d'Entretien de la
BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE
LE
MARDI 1er NOVEMBRE 1921
AU
THEÂTRE ALCAZAR

"SCANDALE"

Comédie en trois actes, en anglais, jouée par la troupe regulière de l'Alcazar.

Entre le 1er et le 2e acte, ALLOCUTION par M. le Consul Général de France.

"MON COEUR S'OUVRE A TA VOIX" (Aria de Samson et Dalila," chanté par Mlle Emilie Lancel. Au piano, le prof. S. Batchelder.

"POLONAISE" de Chopin, au piano par le prof. Batchelder.

Entre le 2e et le 3e actes, "ROBINS SONG," de White; "LES FILLES DE CADIX," de Léo Delibes, chantés par Mme Rose Belda Cailleau. Au piano, Mme G. Baalman.

Entre le 2e et le 3e acte, "ROBINS Sédie en un acte, en vers, de Théodore de Banville. — Personnages: La fée Urgèle, Mme Jeanne Gustin-Ferrier; Pierrot, M. André Ferrier; Deux voix, Constance Moncla et S. Louvain.

Prix des Places : 1.50, $1.00 et 50c.

Billets en vente, dès maintenant, à la Bibliothèque Française, 110 Sutter Street.

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

AVIS

Madame BERGEZ a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle tient maintenant l'HOTEL LYLE, 923 Larkin Street, entre Post et Geary.

On Demande

Un EBAUCHEUR.
S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street.
3055

Un HOMME avec expérience pour travailler à la chambre à benzine.
S'adresser à J. Allec, 2148 Folsom Street.
3056

Divers

APPARTEMENT de trois chambres est offert à personne qui, en retour, s'occuperait de répondre à la porte d'un Apartment House.
S'adresser à 1836, Geary St.
3068

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME récemment arrivé de France demande place dans boulangerie française ou comme aide-cuisinier.
S'adresser à 821, Pacific St., ou téléphoner: Kearny 1283.
3069

A Vendre

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très BON MARCHE contre comptant.
Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

MAISON de 6 chambres et "basement" sur lot de 60x246; un autre lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., etc.; le tout situé dans le voisinage d'une "High School". On vendrait la maison avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.
S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.
3047

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1323 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andlchou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Caruy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Coully, sec. des fin., 83 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Com. mis. des Fin.: C. Boac, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x75; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.

32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on accepterai moitié comptant.

18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.

8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 26x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.

15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.

13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.

12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.

9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.

6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.

4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.

1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.

3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 13th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 68x137½.
6,000—California St. près Hyde, 35x127½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $300 par mois.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $285 par mois. Banque prêtera 35,000 à 5%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $360.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 36 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie franchise, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306.—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 35 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 3 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. ERNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Boxid, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE

Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
511 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Stret; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Biske Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, P. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris.

Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

OCT 31 1921

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 25 OCTOBRE 1921——TUESDAY, OCTOBER 25, 1921. No. 246

La Démission du Cabinet Wirth

Le cabinet Wirth est démissionnaire. Par qui et par quoi sera-t-il remplacé? Il est encore bien difficile à l'heure actuelle de répondre à cette question. Pour l'instant bornons-nous à constater que ceux-là qui prédisaient une courte carrière au cabinet Wirth ne se sont pas trompés.

Il faut rendre cette justice à l'ex-chancelier Wirth qu'il a tout fait pour inspirer confiance à l'Entente; ajoutons qu'il avait en partie réussi. A plusieurs reprises, même en France où l'on a cependant les meilleures raisons du monde pour ne pas trop compter sur la bonne foi allemande, on avait rendu hommage sinon à la franchise, tout au moins à la bonne volonté de M. Wirth.

A un représentant du "Petit Parisien", l'exchancelier Wirth déclarait le mois dernier:

"Notre but est d'enraciner plus profondément en Allemagne les institutions démocratiques. Il nous faut, à cet effet, un gouvernement stable, qui groupe derrière lui les forces ouvrières, représentées par la social-démocratie, aussi bien que la classe possédante, représentée par Volkspartei."

En somme, M. Wirth essayait de concilier les aspirations des masses ouvrières avec les nécessités de l'organisation sociale actuelle. Il avait foi dans le régime parlementaire et faisait confiance à la souveraineté populaire. Son ambition était de maintenir la barque allemande à égale distance de ces deux écueils: réaction et révolution.

C'est lui, il convient de le rappeler, qui conseilla à ses concitoyens d'accepter au mois de mai l'ultimatum et de réaliser les réparations jusqu'à la limite des forces du pays, en leur représentant que cette politique était la seule qui pût ramener la paix véritable en Europe et concilier à l'Allemagne, dans une certaine mesure, la bonne volonté de l'Entente.

* * *

Il faut donc croire que cette politique n'est pas celle que veut l'Allemagne, puisque le cabinet Wirth n'a pu se maintenir au pouvoir et a été contraint de donner sa démission à la suite de la décision de la Société des Nations relative à la Haute-Silésie.

L'heure est venue de voir si réellement il existe deux Allemagns, comme d'aucuns le prétendent et comme le déclarait dès 1918 l'ex-président Wilson. Jusqu'à présent on pouvait l'admettre à la rigueur; mais si au cabinet Wirth succède un gouvernement de tendances monarchistes, cela prouvera qu'il n'y a rien de changé en Allemagne. Dans tous les cas, il sera nettement démontré que, pour l'instant, il est impossible de compter sur un régime démocratique en Germanie. Bien plus, il semble maintenant acquis que le Reich ne sait nullement gré à l'Entente, particulièrement à la France, de toutes les concessions qu'elle a faites à Berlin, de tous les adoucissements que, dans la mesure de ses propres besoins, elle a consentis à l'Allemagne afin d'amoindrir les charges qui pèsent sur elle.

D'ailleurs, M. Wirth lui-même déclarait il n'y a pas bien longtemps encore, que ses concitoyens ne se rendaient nullement compte des concessions que les Alliés ont faites à l'Allemagne depuis l'armistice, et il disait:

"Je suis très attaqué. Savez-vous de quelle arme on se sert de préférence? On m'accuse de n'avoir obtenu de l'Entente, en compensation des efforts que fait l'Allemagne, aucune contre-partie."

L'Entente, notamment la France, est allée à l'extrême limite des concessions; on ferait bien en Allemagne de le comprendre une bonne fois pour toutes. Dans tous les cas, ce n'est pas avec un gouvernement de droite qui prêchera la revanche et la haine de la France que les Allemands obtiendront de nouveaux adoucissements aux clauses du traité de Versailles. Bien au contraire, on sé méfiera davantage de Berlin et on redoublera de précautions contre un pays qui refuse de mettre fin à une situation fâcheuse non seulement pour lui, mais pour tout l'avenir des relations internationales.

A. Lusinchi.

Etats-Unis et Etranger

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 24 Oct.

Les interpellateurs continuent à défiler à la tribune du Palais-Bourbon. Plusieurs orateurs ont déjà été entendus, parmi lesquels M. Margaine, député de la Marne, qui regrette que la décision de Genève laisse à l'Allemagne une influence considérable en Haute-Silésie; toutefois, il approuve le voyage de M. Briand à Washington.

Le socialiste Moutet a parlé de l'intérêt du monde entier à secourir la Russie et a exprimé des regrets que la politique ait empêché le comité international de fonctionner. Ce à quoi M. Briand a répliqué en disant que des garanties sont nécessaires afin que les secours ne soient pas détournés de leur but, ajoutant que la France n'oublie pas les milliers de Russes tombés pour la cause commune.

Le député royaliste Léon Daudet a critiqué la politique de rapprochement avec l'Allemagne et blâmé la suppression des sanctions.

M. Tardieu accuse M. Briand d'avoir donné des instructions à la Commission des réparations lorsque cette commission était occupée à établir le montant de la dette allemande. Le président du Conseil déclare que cette assertion est inexacte.

M. Tardieu accuse alors M. Loucheur, ministre des régions libérées, d'avoir reconnu que le gouvernement avait donné des instructions à cette commission, ce qui lui valut un nouveau démenti de la part de M. Briand.

Répondant à un autre orateur préconisant une autre politique que celle pratiquée pour amener l'Allemagne à composition, M. Briand déclara que l'occupation de la Ruhr aurait été faite en commun si Berlin n'avait pas accepté l'ultimatum. Il expliqua ensuite que le gouvernement dut revenir à l'exécution du Traité de Versailles, la politique des forfaits n'ayant pas abouti. "Si, dit-il, la France désire une politique de force, les représentants du pays doivent le dire. Quant à lui, il refuserait de s'associer à une telle politique.

Pour le président du Conseil, la position de la France est loin d'être affaiblie, la mobilisation de la classe 19 a comblé une lacune, maintenant la France a toute sa force.

Jusqu'à présent, la situation du cabinet, à la suite des interpellations déjà discutées, paraît s'être renforcée et tout indique que le débat se terminera par un vote de confiance émis à une grosse majorité.

La Commission des finances de la Chambre, mécontente des réductions de dépenses proposées par les divers ministères, avait décidé d'écrire au président du Conseil pour lui demander de prendre les mesures les plus énergiques. M. Bokanowski, rapporteur de la Commission, avait été autorisé par ses collègues à faire un rapport défavorable et à recommander le renvoi du budget au gouvernement pour être remanié. Il n'y a qu'un précédent à une semblable procédure. En 1887, une action identique amena la chute du ministère. Mais M. Briand a tout arrangé; et de ce côté, tout danger paraît devoir être écarté.

M. Briand obtiendra son vote de confiance et ira à Washington, bien que les récents événements d'Europe rendent la situation plus délicate que jamais pour le chef du gouvernement.

L'AGITATION COMMUNISTE EN FAVEUR DE SACCO ET DE VANZETTI.

Paris, 24 Oct.

La manifestation communiste devant l'ambassade des Etats-Unis qui devait avoir lieu hier échoua complètement grâce aux mesures militaires militaires prises par le gouvernement. Hier matin à la première heure, plus de 3000 hommes de troupes étaient rangés en bataille devant la Porte Maillot où devait avoir lieu la concentration des manifestants communistes. A mesure que les communistes arrivant de Neuilly et des autres point de la banlieue parisienne émergeaient de la station du métro, ils étaient refoulés par les soldats derrière les grilles. Furieux de leur déconvenne, plusieurs d'entre-eux crurent devoir se venger sur le député socialiste Marcel Cachin qu'ils passèrent plus tard à tabac, lui reprochant de ne pas s'être montré à l'endroit où devait avoir lieu la concentration. La police eut toutes les peines du monde à arracher des mains des communistes le camarade Cachin ainsi malmené.

La police procéda hier à plusieurs arrestations. Mais la plupart ne furent pas maintenues. Seize communistes seulement ont été écroués à la Santé. L'incident le plus marquant de la journée, à part la raclée administrée au députté Marcel Cachin, fut la découverte d'une bombe semblable à celle envoyée à l'ambassadeur des Etats-Unis. L'engin n'avait pas encore explosé.

Un incident comique qui s'est passé aujourd'hui à l'ambassade des Etats-Unis est signalé par les journaux, qui racontent le fait suivant:

Un individu se présenta à l'ambassade porteur d'un paquet enveloppé dans du papier huileux. Notre homme était mal mis et tête nue. Cette apparition causa une véritable panique parmi le personnel féminin des dactylographes. Ce fut un sauve qui peut général. Renseignements pris, l'individu en question n'était pas un communiste mais bien un globe-trotter du nom de Joseph Mikubee qui désirait avoir la signature autographe de l'ambassadeur Herrick.

Londres, 24 Oct.

La manifestation qui devait avoir lieu hier devant l'ambassade des Etats-Unis a été un fiasco complet. Elle avait été organisée par la fameuse Sylvia Parkhurst. Quand celle-ci apparut à Whitechapel pour haranguer les troupes qui devaient aller manifester devant l'ambassade, elle se trouva en présence de quinze ou seize personnes, qui l'écoutèrent à peine et s'empressèrent d'antant plus d'aller se mettre à l'abri que le temps était froid et qu'il commençait à pleuvoir.

Rome, 24 Oct.

Le ministère des affaires étrangères a adressé aux journaux un communiqué où il dit que toute manifestation en faveur Sacco et de Vanzetti serait en ce moment intempestive attendu que très probablement un nouveau procès sera accordé aux condamnés et qu'au surplus l'ambassade des Etats-Unis n'a rien à voir dans cette affaire, les cas judiciaires n'étant pas de sa juridiction.

LE CHOIX DU "SOLDAT AMERICAIN INCONNU".

Paris, 24 Oct.

On mande de Châlons-sur-Marne que quatre corps de soldat inconnus américains parmi lesquels sera choisi celui qui sera inhumé solennellement au cimetière national d'Arlington, aux Etats-Unis, sont arrivés hier ici. Ces corps, qui ont été déposés à l'Hôtel de Ville de Châlons-sur-Marne, provenaient respectivement des quatre cimetières américains en France suivants: Romagne, Triaucourt, Bony eyt Bois de Belleau.

Ces corps ont été ramenés ici sur un camion militaire américain, escorté par une garde d'honneur française. Ils ont été veillés par des sous-officiers américains venus de Coblence. Le poste d'honneur à l'extérieur a été fourni par les Français. La population de Châlons a déposé de grandes quantités de fleurs et de couronnes sur les cercueils des soldats inconnus américains.

Aujourd'hui le sergent E. S. Youngster, de l'armée des Etats-Unis, désigné à cet effet, a fait choix du corps du Soldat inconnu qui sera inhumé à Arlington.

Porteur d'un petit bouquet de roses, le sergent Youngster pénétra seul dans la chapelle ardente où se trouvaient les quatre cercueils, les troupes françaises faisant la haie à l'extérieur. Après avoir fait le tour des cercueils, le sous-officier s'arrêta devant celui faisant face à la porte d'entrée sur lequel il déposa son bouquet. Son choix était fait. Il sortit alors, et annonça aux officiers américains sur quel cercueil il avait porté son choix. Pendant toute la cérémonie, rendue encore plus impressionnante par sa simplicité, une musique militaire française exécutait la marche funèbre de Saul.

Le cercueil ainsi désigné fut ensuite transporté dans une autre pièce et préparé en vue du long voyage qu'il à à accomplir. Le général Dubois, commandant le 6e corps d'armée français; le major-général Harry L. Rogers, quartier-maître général de l'armée américaine sur le Rhin et le colonel Harry Flethers, administrateur des cimetières américains en France, étaient présents à cette cérémonie.

Seul le général Dubois prit la parole et prononça ces simples mots:

"L'armée française se trouve profondément honorée de payer ce simple tribut d'affection au Soldat américain inconnu".

Plus tard, le cercueil, couvert de fleurs américaines et sur lequel avait été placé le drapeau étoilé, fut déposé dans la rotonde de l'Hôtel de Ville.

—Plusieurs anciens navires de guerre allemands, actuellement à la France, ont reçu l'ordre de quitter Brest pour le Hâvre afin de saliger le corps du "Soldat Inconnu" américain lorsqu'il sera placé à bord du croiseur américain "Olympia", qui le transportera aux Etats-Unis, où il sera inhumé au cimetière d'Arlington. Ces navires comprennent un ancien contre-torpilleur allemand qui a été rebaptisé "Amiral Senès", les avisos "Verdun" et "Epernay" et quatre torpilleurs.

:o:

Los Angeles, Cal., 24 Oct.—Il est de nouveau question d'avoir une église française à Los Angeles. Un mouvement sera lancé sons peu en vue de recueillir les fonds nécessaires. nous assure-t-on.

—Les attentats de toutes sortes ne font que croître et embellir dans notre bonne ville de Los Angeles. Il est question de nommer mille "policemen" supplémentaires. Entre temps on va, dit-on, en nommer cinq cents d'urgence. Il est de fait que les vols à main armée, cambriolages, etc., sont devenns chose courante que c'est à peine si on les mentionne dans les faits divers.

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Les Aventures de l'ex-empereur Charles

UNE NOUVELLE TENTATIVE DE CHARLES IV POUR REPRENDRE SA COURONNE.—LE RECIT DE SA PREMIERE EQUIPEE.—CE QUE DISENT LES DEPECHES.—L'ATTITUDE DE L'ENTENTE ET DE LA "PETITE ENTENTE".—LES "TUYAUX" DU "SAN FRANCISCO EVAMINER".

L'ex-empereur Charles d'Autriche-Hongrie vient, comme on sait, de tenter une seconde fois de remonter snr le trône de Hongrie. Parti de Suisse, où il résidait depuis sa chute, il est arrivé vendredi dernier en aéroplane à Œdesburg et, de là, à la tête de quelques régiments qui se sont déclarés pour lui, il a marché sur Budapest. Il semble bien, d'après les dernières dépêches, que cette nouvelle équipée de Charles IV n'aura pas plns de succès que la première. On n'a pas onblié en effet qu'an mois de mai dernier, Charles IV s'enfuit une première fois de Suisse et gagna, la Hongrie avec l'intention de reprendre sa conronne. Précisément, le récit de cette première équipée de l'ex-roi Charles vient d'être fait dans la "Revue des Deux-Mondes". Il nous a parn intéressant de le reproduire ici an moment où Charles IV vient encore de se lancer si follement dans la plus téméraire et la plns vaine des aventures:

—:o:—

On est à la fin de la Semaine Sainte. Nul n'a été averti, parmi les plus fidèles partisans de l'ancien Roi. Secret absolu. On ne doit pas apprendre le retour de Charles IV que lorsqu'il sera rentré dans sa capitale et aura obligé les membres du Gouvernement à se retirer. Le président du Conseil, comte Téléki, est absent de Bade. Depuis le mercredi saint, 23 mars, il est en déplacement de chasse chez le comte Sigray, dont le château se trouve à quelque distance de Szombathely. Il y séjourne avec des amis et M. Grandsmith, commissaire américain à Budapest.

Brusquement, dans la nuit du 25 au 26, on vient le réveiller. Une carte lui est remise qui porte ces mots écrits à la hâte: "Venez vite; un grand malheur est arrivé." Téléki ne sait qu'imaginer. Lui-même dira par la suite: "Je pensais que l'amiral Horthy était mort..."

Une automobile attend. Téléki y monte avec le comte Sigray et se rend chez l'évêque Mikes où on lui a signalé que sa présence est indispensable. Là, on lui apprend que l'ex-roi Charles vient de débarquer. Son arrivée a stupéfié l'évêque, ainsi que l'atteste formellement le chanoine Vass, ministre des cultes, qui, originaire de ce pays, est venu. de son côté, y faire, au moment de Pâques. une courte villégiature.

Le roi est accompagné du comte Erdody, dans le domaine duquel il semble bien qu'il vienne de passer quelques jours. Il est couvert de poussière. On a dit qu'il s'était maquillé: c'est faux. Mais sa casquette d'automobiliste, qu'il porte enfoncée jusqu'aux yeux, le rend méconnaissable." Le comte Téléki, invité à monter immédiatement chez le Roi, le croise dans un couloir mi-obscur et ne le reconnaît pas.

Le Roi paraît un peu agité, mais fort résolu. Sans préambule, il déclare au comte Téléki qu'il vient pour reprendre possession de son royaume, qu'il le confirme dans les fonctions de président du Conseil et va partir, dans un instant, pour Budapest.

Le comte Téléki fait aussitôt ressortir l'impossibilité d'une pareille entreprise. Il dit la menace d'une invasion étrangère immédiate si le Roi persiste dans son projet. Il l'adjure de retourner sur le champ en Autriche, afin de ne pas entraîner la Hongrie à une catastrophe certaine. Afin de le décider à partir, il use de tous les arguments. Ainsi que les personnes présentes, il promet le secret absolu sur cette équipée. Le Roi tient bon. Il est alors cinq heures du matin.

Devant la difficulté d'avertir le Régent Horthy, par téléphone, à une heure aussi matinale, et également dans la crainte d'ébruiter l'événement, le comte Téléki se dévide à gagner lui-même Budapest. Grâce à la puissance de sa machine, il espère devanceer le Roi; mais le hasard est contre lui: une panne de moteur lui fait perdre du temps. Par surcroît, son mécanicien s'égare dans des chemins de traverse. Téléki n'arrive à Bude que vers trois heures de l'après-midi. Le Roi est entré au château, à une heure.

Il est maintenant en uniforme; mais tout le monde, à Budapest, le croit si bien en Suisse que ceux même qui le croisent ne font à lui aucune attention. Il passe devant le palais de son cousin, l'archiduc Joseph. Celui-ci est à une des fenêtres:

—Le Roi, racontera l'Archiduc, m'a fait un signe amical de la main, comme pour me dire bonjour. Je pensais si peu à le voir, que je ne l'ai pas reconnu.

Tout semble se réunir pour favoriser l'entreprise. Le Roi entre au palais royal. A l'un des officiers de garde il se fait connaître, dit qu'il va gagner ses appartements privés. L'officier objecte:

—Ils sont fermés.

—Alors, menez-moi chez l'amiral Horthy...

Le gouverneur se mettait à table avec sa famille. Un aide de camp lui annonce le roi.

—Quel roi? demande brusquement Horthy.

—Celui qui était ici, avant.

Horthy hausse les épaules et d'un mot méprisant congédie l'officier:

—Vous êtes ivre.

Cependant, il se lève, quitte la salle à manger, se trouve en présence du Roi. Emouvant tête-à-tête. Facilement, on peut l'imaginer. L'ex-souverain exige que l'amiral lui remette immédiatement le pouvoir. Horthy écoute: sa bouche aux lèvres minces et comme rentrées demeure fermée. Sur son visage est peinte cette expression de fermeté qui, jamais, ne le quitte. Debout, on le sent respectueux, mais non comme un sujet prêt à déférer aux ordres d'un maître. Quelle lutte en lui! Elevé par les soins de l'empereur François-Joseph dans une école militaire, ancien aide de camp impérial, très légitimiste, l'amiral Horthy n'en comprend pas moins l'immense péril qu'offre, pour la Hongrie, le coup de tête royal.

Pris entre deux serments, l'un premier en date, l'autre juré devant le Parlement, contraint de choisir entre son roi et sa patrie, Horthy ne saurait hésiter: "J'ai choisi ma patrie, persuadé que c'était, en même temps, agir au mieux pour le Roi..."

Mais la peine ou plutôt la douleur du Régent est réelle d'être contraint de dire: "Vous êtes le Roi et je dois vous supplier de vous en aller..."

—Jamais, m'a avoué Horthy, au cours de l'entretien que j'ai eu avec lui, jamais je n'ai traversé d'instants plus cruels que ceux où je cherchais à connaître où était mon devoir. En mai 1917, j'ai soutenu contre les Anglais un violent combat. Les grenades tombaient autour de nous, sans répit; c'était un orage de feu. Ce moment-là était "agréable" en comparaison de ceux que j'ai passés alors...

Pour décider le Roi à se retirer, l'amiral Horthy reprend tous les arguments du comte Téléki. Il convoque quelques-uns des chefs du parti légitimiste, parmi lesquels le comte Andrassy. Tous sont du même avis: le Roi doit partir. Le Roi refuse. Comme les faibles quand ils ont une idée, il s'entête. Lorsqu'on lui demande:

—Mais enfin, qui a pu vous décider à une entreprise aussi folle?

Il répond:

—M. Briand lui-même.

Devant l'incrédulité que rencontre une assertion aussi invraisemblable, le Roi évite de la répéter il se dérobe et, évasif, parle de conseils que lui aurait donnés le prince Sixte.

Cependant, en ville, et quoique le Gouvernement se soit efforcé de tenir la nouvlle secrète, celle-ci n'a pas tardé à se répandre. C'est jour de Pâques. Il fait beau. L'air tiède, le ciel bleu invitent à la promenade. Tous les habitants sont dehors. Ainsi qu'ils en ont l'habitude, ils circulent sur le "Corso" ou prennent quelque consommation aux terrasses des cafés qui bordent la promenade. L'annonce de la présence du Roi ne produit aucune impression. On en parle comme d'un incident sans conséquence.

—Vous savez que le Roi est à Bude?

—Je viens de l'entendre dire.

Pas de commentaires sur l'événement. Seuls quelqus arcents royalistes affirment:

—Il est à Bude et il y restera.

Si on leur objecte que c'est impossible, ils répondent:

—S'il part, ce sera pour mieux revenir...

Le comte Téléki a fini par arriver au palais. Après d'âpres discussions, il obtient du Roi la promesse formelle de repartir pour l'Autriche. Promesse du bout des lèvres, que le Roi est résolu à ne point tenir. Il remonte en automobile avec deux jeunes officiers, mais, vivement, refuse la société du comte Téléki, lorsque celui-ci s'offre pour l'accompagner à la frontière.

Aussitôt mis en défiance, le président du Conseil part derrière le Roi dont il a deviné les intentions secrètes. Bien lui en prend. Sous prétexte d'une indisposition, Charles de Habsbourg s'arrête, de nouveau, à Szombathely.

Avertis des événements, les ministres de France, d'Angleterre et d'Italie se réunissent et, dès le lendemain, décident de faire une démarche auprès du Gouverneur, afin d'affirmer nettement la volohté des Alliés de ne pas tolérer la restauration du roi Charles. Quoique le gouvernement hongrois parût sincère, il n'était pas, en effet, de toute certitude qu'il ne faiblirait pas devant la volonté royale. D'autre part, il convenait de ne pas adresser de menaces intempestives; il fallait prendre garde, également, de fournir aucun motif de surexcitation aux passions légitimistes que le retour du Roi avait pu ranimer. Aussi, les ministres des trois Puissances décident qu'un seul d'entre eux, leur doyen, M. Hohler, se rendra au palais, et fera une déclaration pour lui et ses collègues.

Peu après, le ministre de France, M. Fouché, est mandé au Palais royal. L'amiral Horthy le prie de l'aider à éclairer définitivement le roi Charles. M. Fouché écrit, sur le champ, une lettre au ministre des Affaires étrangères de Hongrie. Dans les termes les plus formels, il répète la volonté du Gouvernement français de s'associer à la décision de l'Entente.

Deux heures ne se sont pas écoulées que cette lettre est emportée à Szombathly par les comtes Andrassy et Bethlen. Ils la font lire au Roi. Avec un entêtement puéril, l'ex-souverain se refuse à rien entendre. Tantôt il maintient ses projets, tantôt il se déclare malade, dans l'impossibilité de voyager.

Pendant ces longues journées d'une attente énervante, le Gouvernement de Budapest doit agir pour mpêcher l'opinion de s'émouvoir, maintenir la discipline dans l'armée, prouver l'inanité des bruits fantaisistes qui ne cessent de se répandre en ville. Les imaginations commeneent à aller leur train. D'après les uns, le Roi va marcher sur Budapest, à la tête de la division du général Lehar dont la fidélité au Gouvernement ne s'est cependant pas démentie. Les autres disent que Charles IV est revenu incognito à Budapest et qu'un coup d'Etat va éclater le lendemain. Certains, encore, affirment que les Serbes sont sur le point de franchir la frontière.

Toutefois, il faut convenir que la population de Budapest continue à se montrer fort calme. Effroyablement éprouvée par le bolchevisme, elle n'aspire qu'au repos et redoute toute tntative qui risqurait de précipiter sur elle de nouveaux malheurs.

Enfin, l'équipée du Roi à Szombathely touche à son terme. Le Gouvernement envoie de Bude un médecin pour guérir une maladie, qui semble "de circonstance" plutôt que réelle. Les négociations avec l'Autriche pour assurer le passage de Charles jusqu'en Suisse sont en bonne voie. Le souverain signe la promesse de partir. Le président du Conseil fait expédier son wagon-salon, où les tapissiers travaillent depuis quarante-huit heures pour aménager la voiture qui doit emporter Charles de Habsbourg... Le Gouvernement hongrois ne pouvait deviner les difficultés qui allaient naître de cette prévenance. Plus d'une fois il en avait été question, en automobile, incognito.

A peine le train royal est-il en Autriche que le groupe parlementaire des socialistes s'oppose à le laisser traverser le pays. Il exige que des représentants du groupe, accompagnés d'une escorte de la "Vehrmacht", dont on connait les idées socialistes, montent dans le train. Finalement, et puisqu'il faut les subir, ces conditions sont acceptées; mais, en même temps, pour éviter toute violence possible, les trois Puissances, France, Angleterre et Italie, envoient quelques officiers et des soldats qui prennent place dans une voiture proche de celle du Roi.

Puisqu'on avait cédé aux exigences des socialistes, il semblait qu'on dût compter sur leur bonne volonté. Il n'en est rien. Peu avant d'arriver à Brück, en pleine nuit, le train royal est obligé de stopper. La gare est envahie par des ouvriers de la région et par des cheminots. Ils sontp lusieurs centaines, poussant des cris, proférant des injures. Ils se vantent, quand le Roi passera, "de le forcer à descendre pour lui dire son fait". Les plus violents parlent de "pendre le Habsbourg".

Plusieurs heures passent pendant lesquelles, dans l'entourage du Roi, on envisage toutes les possibilités: le faire partir, en automobile, par des chemins détournés; le faire monter en avion; le ramener à Vienne; mais, alors, quelle situation! l'ancien souverain sera prisonnier dans sa propre capitale!...

Après de longues et vives discussions, les députés socialistes qui taient dans le train et dont la présence, alors, fut utile, finissent par obtenir des ouvriers et des cheminots qu'ils veuillent bien se retirer. Le train royal passe.

Cet incident fut le dernier du voyage. Il ne fut que pénible. Il aurait pu devenir tragique.

* * *

Les dépêches relatant la seconde équipée de l'ex-roi Charles sont contradictoires.

Notons tout d'abord une dépêche de Londres émanant de l'"Exchange Telegraph Company", disant, d'après un bruit qui mérite confirmation, que l'ex-souverain aurait été assassiné. Par contre les nouvelles arrivées à Paris dans l'après-midi d'hier disent que les troupes qui accompagnent Charles IV sont arrivées près de Budapest où elles ne rencontrent aucune résistance de la part des forces gouvernementales. D'après d'autres dépêches, de source viennoise, Charles IV aurait même déjà fait son entrée à Budapest.

Ces informations sont cependant formellement contredites par des dépêches de Budapest émanant de l'"Associated Press". D'après cette agence les troupes gonvernementales hongroises auraient mis en déronte les forces militaires qui accompagnent l'ex-sonverain et repris la ville de Raab, qui était tombée au pouvoir des Carlistes. Les tronpes gouvernementales, sous le commandement du baron Pronay, poursuivraient même les Carlistes en retraite; d'autres télégrammes disent qne la bataille bat son plein près de Torlagy, à 30 milles de Bndapest.

De Paris, on télégraphie qne le Conseil des ambassadenrs s'est immédiatement réuni et a adressé au gonvernement hongrois une note dans laqnelle il demande:

1° La forfaiture de tous les droits à la couronne de l'ex-roi Charles.

2° L'arrestation de l'ex-souverain et son expulsion du territoire hongrois aux conditions qne fixeront les Alliés.

La note ajoute qne s'il n'est pas tenn compte de la volonté de l'Entente, les représentants des pouvoirs alliés ont reçu des instructions pour informer le gouvernement hongrois que les pnissances de l'Entente déclinent tonte responsabilité et les conséquences qni ponrraient résulter ponr la Hongrie dn fait de ne pas se conformer anx demandes contenues dans la dite note.

On télégraphie d'autre part de Londres que le gouvernement britannique a adressé à Budapest une mise en demeure d'avoir à expulser sur le champ Charles IV. D'un autre côté la "Petite Entente" aurait déjà formulé un semblable ultimatum.

D'après les renseignements reçns à Londres, Charles IV disposerait de trois divisions. Signalons aussi des dépêches de Budapest reçnes à Vienne disant qne les troupes formant la garnison de la capitale hongroise sont restées loyales au gouvernement du régent, l'amiral Horthy. et qne les Carlistes commencent à déserter. Un autre télégramme dit que. ponr éviter de nouvelles effnsions de sang, un armistice aurait été conclu entre les forces gonvernementales et les Carlistes.

Ponr terminer signalons une dépêche reprodnite par le "San Francisco Examiner" disant que Charles IV est encouragé par la France et l'Italie (?) agissant à l'insu dt l'Angleterre...

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LA SOIREE DU 1er NOVEMBRE.

La soirée qui, le mardi 1er Novembre prochain, sera donnée à l'Alcazar Theatre, sous les auspices de la Ligue Nationale Française, au profit du fonds d'entretien de la Bibliothèque Française, s'annonce comme devant être un gros, très gros succès.

Nombre de personnes ont déjà pris leurs billets. Dans la seule journée d'hier plns de quatre cents places ont été retenues. Voilà, n'est-ce pas? qui fait présager que plus de 2000 de nos compatriotes se trouveront au rendez-vons auqnel on nous convie.

Le programme de cette soirée, ainsi que nons l'avons déjà dit à nos lecteurs, est on ne peut plus attrayant. Cela nous vaudra donc de passer, à l'Alcazar, an jonr indiqué, trois heures vraiment plaisantes.

Surtout qu'on ne manque pas, sous peine d'éprouver une déception. de retenir ses places avant le jour fixé pour la représentation. On peut se procurer des billets à la Bibliothèque Française même.

LA FRANCE ET LE DESARMEMENT

Nons signalons à nos lecteurs un article éditorial publié hier par notre excellent confrère du soir "The Bulletin" où il défend, à la suite d'une enquête faite en Allemagne par un jonrnaliste américain, le point de vue français relativement au désarmement. Ce journaliste américain a pu se convaincre que l'état des esprits est tel en Allemagne que la France doit se tenir prête à toutes les éventualités. Par conséquent. on ne peut, en justice, lui demander de désarmer, son armée étant sa seule sauvegarde, à moins qu'on ne lui donne des garanties contre son ennemi qui, lui, quoi qu'on dise, ne désarme pas.

Notre confrère reconnait qne la France est pacifiste, mais sa situation est telle, à cause de son voisinage avec l'Allemagne où la revanche est prêchée onvertement, qu'elle doit se tenir fortement armée.

AU GROVE PERSEVERANCE.

Ce soir, au Grove Persévérance, importante réunion au cours de laquelle il sera procédé à l'initiation de nombreux candidats.

DEUIL.

Il nous faut, aujonrd'hui, enregistrer la mort, survenue ce dernier samedi en notre ville, de M. Jean Idiat.

Le défunt était âgé de 48 ans. Ses funérailles auront lien jeudi prochain dans la matinée.

C'est un brave homme qui vient ainsi de disparaître. Dans tous nos milieux il sera vivement regretté.

Aux familles qne ce deuil plonge dans la douleur, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

ON ANNONCE LA GELEE.

Le bnreau météorologique local annonce ponr ce matin l'apparition de la gelée blanche. Dès hier il a mis en garde nos horticulteurs contre "Jack Frost", leur plns cruel ennemi.

Toutefois, dans la journée d'aujourd'hni la température sera plus chande qn'elle ne l'a été hier.

Petits Echos

Près de Boulder Creek, deux bandits masqnés et armés ont, dimanche, dévalisé plusieurs automobilistes et pu ainsi ramasser nn butin de plus de mille dollars.

—On annonce que le procès de Roscoe Arbuckle, dit "Fatty", sera probablement renvoyé an 14 Novembre, le 8 Novembre et le 11 Novembre étant jours fériés. Le 8 Novembre à cause des élections et le 11 Novembre. "Armistice Day". On sait qne ce procès avait été fixé au 7 Novembre.

—Mrs. Daisy Jarrett, 37 ans, résidant au No. 1641 Folsom St., a été renversée hier, à l'angle des rnes 11ème et Market, par une voitnre du tramway municipal. L'état de la victime est grave.

—Fatigué de l'existence, le nommé Patrick Hart, en traitement au San Francisco Hospital, a mis hier fin à ses jonrs en se pendant. Son corps a été tronvé dans la salle de lavabo de l'établissement.

—Les accidents d'automobile habituels dn dimanche à San Francisco et dans la banliene ont coûté la vie à deux personnes. Les tués sont les nommés Thomas McHugh, 1010 Shotwell St., renversé par une anto snr la route de San Quentin, et nn noir, William Taylor, un cireur de bottes, renversé à l'angle des rues O'Farrell et Webster. On compte aussi nne douzaine de blessés.

—M. Gaston Girand, attaché commercial du gonvernement de l'Indo-Chine anx Etats-Unis, est parti hier pour Washington.

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 24 Oct.—A la snite de vives polémiques entre MM. Benito Mnssolini, directeur du "Popolo d'Italia", et Francesco Cicotti, directenr dn "Paese", des témoins ont été échangés et un duel, anx conditions extrêmement graves, s'ensuivra. La police file les deux adversaires afin d'empêcher la rencontre.

—La commission d'enquête snr les affaires d'Albanie a mis en relief les diescntiments graves, provoqués par la jalonsie, existant entre les généraux italiens Ferrero et Bertolli.

—Les tristes conditions de la lire ont amené M. Bonomi, président dn Conseil, à avoir hier une entrevue avec M. Rosaldo Strengher, directenr de la "Banca d'Italia", afin d'étudier avec lui les mesnres propres à faire cesser ou atténner cette situation.

—Le prince d'Udine est parti pour Berlin visiter des parents.

St. Louis, Mo., 24 Oct.—Quatre individus armés ont fait aujourd'hui irruption dans la Hodiamont Bank, située en banliene, et ont forcé les employés à se coucher par terre. Après avoir dévalisé le coffre-fort, les bandits s'enfuirent en automobile.

New York, 24 Oct.—La femme Emma Richardson Burkett. de Hillsdale, Ind., qui avait falsifié la signature de l'ex-président Roosevelt sur une note de $69,000, a été condamnée aujourd'hni à trois ans de prison.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
25 Octobre, Clôture.

Paris, francs	13.60
Londres, livre sterling	3.83
Bruxelles, francs	13.70
Rome, lire	25.00
Rome, lire	etaoni shS
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.64
Indo-Chine, piastre	7.90

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par porte, 70 cts. — Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Voici le moment où les avocats, après deux mois de vacances, rentrent au Palais et vont plaider pour les veuves, pour les orphelins; ils vont aussi plaider contre.

Ceux qui seraient tentés de s'enorgueillir de leur talent — et certains en ont beaucoup — seront inclinés à la modestie en lisant un bel article de Me Henri Robert, publié ces jours-ci, où le bâtonnier de la guerre soutient cette théorie que "l'avocat ne doit pas compter sur l'immortalité, ses plaidoiries mourant avec les affaires qui les avaient nécessitées." La thèse, vraie en général, comporte cependant certaines exceptions. Quoi qu'il en soit, les avocats feront bien de ne pas trop compter sur leur éloquence seule s'ils veulent passer à la postérité. Quelques-uns paraissent y avoir songé et ont demandé soit à la littérature, soit aux arts, une rallonge de célébrité que la parole ne saurait leur donner.

Les peintres et les sculpteurs ne sont pas rares au Palais. L'an passé, Me Henri-Coulon, qui est non seulement un excellent avocat civiliste, mais un paysagiste d'un talent très ferme, organisait un petit salon d'œuvres d'avocats, et cette exposition, qui aurait mérité qu'on en parlât davantage, obtenait un véritable succès auprès des amateurs. L'exemple venait de loin et de haut. Waldeck-Rousseau, qui occupa un moment un des premiers rangs du barreau parisien, était un aquarelliste très distingué. Il aimait aller passer une partie de ses congés à Venise, d'où il rapportait des vues du Lido, du Grand Canal et de la place Saint-Marc, dont il était très fier. Un de ses amis, Roger Allou, qui occupa une place importante au Palais, et qui mourut maire du huitième arrondissement, était membre de la Société des Artistes français, où il avait souvent exposé des toiles remarquées. Il était le père de M. Maurice Allou, l'auteur dramatique.

Sans remonter si haut, Me Henri Robert possède son portrait en bronze, qui fut exposé aux Artistes français, et qui est l'œuvre d'un de ses secrétaires, Me Raymond Perrin, orateur éloquent et sculpteur habile; il a plusieurs fois exposé des portraits en bronze de Parisiennes aimables et souriantes.

Me Bernardeau, dont les plaidoiries à l'emporte-pièce sont fort appréciées, est un aquarelliste des plus originaux. Quand il plaide des questions artistiques, il est fort à son aise, et ses ripostes sont parfois vives. Dans un procès de tableaux truqués, l'avocat de la République, faisant allusion à ce talent artistique, disait que l'avocat pouvait mieux que tout autre, et par une expérience personnelle, savoir ce que valaient des œuvres d'art.

"Vous faites allusion à mes aquarelles, interrompit l'avocat. Hélas! monsieur l'avocat de la République, ce sont des travaux d'assistance judiciaire; je les donne, mais ne les vends pas."

Par une sorte de coquetterie, Me Bernardeau signe parfois: avocat à la Cour, membre de la Société des Artistes français. Il n'y a pas incompatibilité, et c'est très heureux. Le Conseil de l'Ordre se montre plus sévère pour d'autres professions, et il n'admet à son tableau ni les prêtres, même quand ils n'exercent pas le ministère paroissial, ni les médecins, ni les architectes. Le Père Lacordaire, qui faisait son stage avant son entrée au séminaire, ne put être réinscrit quand il vint le demander après avoir été ordonné prêtre. Depuis, la question n'a pas été de nouveau posée. Quand le docteur Foveau de Courmelles, qui s'est spécialisé dans les procédés électriques, et qui est licencié en droit, demanda à être admis au stage, on le lui refusa tant qu'il n'aurait pas renoncé à l'exercice de la médecine. La magistrature compte un docteur médecin, le docteur Philippon, substitut à Senlis, qui, sous le pseudonyme de Jean Aubray, vient de publier chez Lemerre un recueil de vers, "El Bacio," tout à fait remarquable. Médecin, magistrat et poète, c'est beaucoup, mais au Palais ces cas sont rares.

Pour terminer par un avocat, est-ce que M. Jean Rieux, le compositeur du "Coq a Chanté," qu'on joue en ce moment à la Gaîté, n'est pas un avocat du barreau de Marseille? J'en oublie, à coup sûr.

Jean-Bernard.

Les Enseignements de la Guerre

LE DEVELOPPEMENT DE LA TECHNIQUE ET SES CONSEQUENCES

Dans son rapport sur le projet de loi de recrutement, le colonel Fabry, rapporteur général de la commission de l'Armée à la Chambre, montre l'influence que l'emploi d'un matériel de plus en plus nombreux et perfectionné a exercé au cours de la guerre sur la répartition des effectifs entre les différentes armes.

Le 2 août 1914, nous partions en campagne avec cette théorie inscrite dans les règlements, que "l'infanterie est l'arme principale" et que, seule "elle conquiert et conserve le terrain, et est apte à combattre en tous temps, de jour comme de nuit, et sur tous les terrains." Les autres armes sont, pour ainsi dire, à son service, la cavalerie, par exemple, pour l'éclairer, l'artillerie pour l'appuyer.

Durant le cours des hostilités, l'infanterie doit abdiquer peu à peu une partie de son importance au profit des autres armes, dont le rôle grandit parallèlement. Un jour vient où, dans certains combats, telle, par exemple, l'attaque du 21 août 1917 à Verdun, l'effectif des artilleurs présents sur le champ de bataille dépasse pour un corps d'armée, celui des fantassins, et où l'artillerie peut dire qu'elle conquiert vraiment le terrain, l'infanterie se bornant ensuite à occuper une mer de trous d'obus. Il s'agit là, à vrai dire, d'une forme de guerre toute spéciale.

Le colonel Fabry cite des chiffres. Voici les plus éloquents:

A la mobilisation, l'infanterie comptait, en chiffres ronds, 1 million 800,000 hommes, l'artillerie 435,000, le génie 100,000, l'aéronautique 6,500.

En 1918, ces chiffres sont respectivement de 1,280,000 hommes pour l'infanterie, 760,000 pour l'artillerie, 210,000 pour le génie, 95,000 pour l'aéronautique.

Si l'effectif de la cavalerie est resté sensiblement aux environs de 100,000 hommes, il y a lieu de noter qu'à la fin de la guerre 20,000 cavaliers ont été mis à pied.

En même temps, le nombre des pièces d'artillerie de campagne est passé de 4,098 en 1914 à 6,618 en 1918, celui des pièces d'artillerie lourde de 389 à 7,100, celui des mitrailleuses de 2,158 à 19,149, auxquelles il faut ajouter à la fin de la guerre, 46,800 fusils mitrailleurs. L'artillerie de tranchée, les chars de combat ont été créés de toutes pièces.

Le développement du matériel a eu également pour résultat de retirer des hommes de la ligne de feu et d'augmenter ainsi le nombre des non-combattants. Dans l'infanterie, celui-ci est passé de 42,000 en 1914 à 312,000 en 1918.

Enfin, une deuxième conséquence de l'importance prise par le matériel, c'est la diminution ininterrompue des pertes dans l'ensemble des armées.

Le pour cent des pertes mensuelles totales par rapport à l'effectif moyen des armées est, en effet, de 2,95 en 1914, 1,09 en 1915, 0,71 en 1916, 0,46 en 1917, 0,75 en 1918, et, pourtant, 1916 est l'année de Verdun et de la Somme, et 1917 celle des offensives du Chemin-des-Dames — qui, aux dires de certains, auraient été si meurtrières! — de Verdun et de la Malmaison.

Cette diminution constante du pourcentage des pertes totales des armées s'explique aisément, d'abord par la réduction des effectifs de l'infanterie, arme la plus lourdement frappée, et le développement ou la création d'autres armes non moins exposées, ensuite par l'augmentation progressive du nombre des non-combattants.

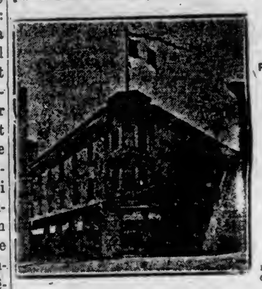
Mais il faut remarquer que, dans l'infanterie, le pourcentage des pertes par rapport au nombre des combattants diminue, lui aussi, d'une façon constante.

Si nous considérons les deux périodes de la campagne où les opérations ont pris la forme d'une guerre de mouvement, nous vo-

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Comment j'ai revu le creuset des gaz asphyxiants

C'était pendant la guerre. J'avais déjà vu Oppau que j'ai revu aujourd'hui; mais c'était d'en haut, de l'air...

Tout près du Rhin, à quelques kilomètres seulement de Ludwigshafen et de Mannheim, ville sœur, le gros bourg, flanqué de sa cité usinière, semblait dans la vallée du Rhin, plate, unie, verdoyante, toute baignée de lumière, comme une grosse tache noire. Combien d'aviateurs s'en souviennent! Des abords du Hartz aux mille légendes, presque de Wissembourg, de Karlsruhe en tous les cas, et à plus de cinquante kilomètres à la ronde, on voyait des hautes altitudes cet entassement colossal de constructions cyclopéennes. La fumée s'élevait sans cesse d'une furêt de cheminées géantes et faisait dans le ciel comme une immense et obscure coupole qui se mouvait dans le vent et barrait aux yeux des pilotes le filet argenté du Rhin.

La défense aérienne était formidable. Deux escadrilles de chasse se tenaient toujours sur pied d'alerte, une trentaine de batteries encerclaient immédiatement le bloc ds usines; des autos-canons étaient dispersés en avant-postes loin dans la plaine, harcelant longtemps avant l'objectif les avions de bombardement; enfin, la nuit venue, une centaine de "saucisses" montaient jusqu'à 3,000 mètres dans le ciel, longeant les cheminées indéfiniment et tendant avec leurs câbles ces invisibles butoirs, si redoutés des bombardiers.

Au Grand Quartier général français, personne n'ignorait l'importance de la Badische Anilin und Soda Fabrick, où se fabriquaient les deux tiers des produits explosifs, toxiques, lacrymogènes, asphyxiants, infernaux, utilisés par l'armée allemande, et dès le mois de mai 1915, le colonel Barès avait lancé sa première attaque avec la fameuse escadre Goiz, partie du plateau de Malzéville. Malheureusement, la distance était telle, les moyens de défense à ce point formidables, qu'il fallait se résoudre, tout le temps des hostilités, à des opérations de surprise, par très petit nombre d'unités. Les effets n'ent furent d'ailleurs pas négligeables: le travail, à plusieurs reprises, ralentit sensiblement tant était grande l'appréhension qu'éprouvaient les ouvriers dont une centaine environ furent, en plusieurs fois, tués et blessés. D'ailleurs, peu de temps après la guerre, la direction de l'usine fit dresser une carte des bombardements qu'elle étalait orgueilleusement comme un tableau d'honneur. On y relevait 61 points de chute.

—ooo—

...Le spectacle, dans son ensemble, est vraiment tragique. A Oppau même, cependant, c'est seulement une vision de guerre, et les yeux, hélas! ne sont pas surpris: des maisons couchées ou éventrées ou comme coupées au couteau, des toits soufflés, des rues encombrées de ruines, et, dans les artères dégagées, une foule qui se presse pleureuse, encore abrutie. Mais aux usines, ce que je vois n'évoque en moi aucun souvenir: je n'ai jamais vu pareil amas de décombres, sur une telle étendue. La destruction affecte sur près de 600 mille mètres carrés les aspects les plus bizarres. Ici ce sont de gigantesques éboulis, des cratères vidés ou parfois des tassements singuliers, réguliers, comme faits de main d'homme; là, au contraire, c'est un enchevêtrement effroyable de tubes gigantesques éclatés, de faisceaux rompus, de charpentes tordues ou retordues, de wagons suspendus dans le vide. Le chaos est insensé. Seules, trois immenses cheminées blanchâtres sont restées intactes, debout on ne sait comment.

Partout on cherche, souvent pas même des morts, des lambeaux de morts... On a retrouvé des débris de chair informe à des centaines de mètres de l'explosion. On en recueille encore à tous moments. Par contre, quelques malheureux pourtant, tués par le souffle, ne portent aucune blessure. Sur un rail tordu, suspendu dans le vide, soutenu on ne sait comment, on m'en montre un, les bras étendus, qui semble appeler et attendre. D'autres sous les ruines, ne seront dégagés que dans des semaines. Y a-t-il encore par là des vivants? Peut-être. Contre une sorte de tumulus, cinquante déblayeurs travaillent avec acharnement. On m'explique: "Il y a, suppose-t-on, quelques hommes là-dedans murés vivants sous une voûte qui a résisté... Hier encore, on croyait les entendre... On y sera demain."

Pour contourner à pied le lieu du sinistre, il faut marcher plus de trois heures dans les prairies jonchées de débris. Par endroits, on doit s'écarter: des flots de fumées suspectes montent des pierres et, couchées par le vent, lèchent le sol. Tout au loin, dans la partie nord, il y a quelques petits bâtiments relativement épargnés. Leurs murs lézardés ont tenu. C'est tout ce qui reste debout de ces usines d'Oppau, dont le remarquable personnel directeur et technique avouait ses ambitions orgueilleuses d'accaparement mondial des produits azotés.

—ooo—

...Quel destin a voulu cette fin étrange? Il y a quelques années, cette dévastation eût valu pour nous, Français, plus qu'une victoire. J'y songeais. Voyez-vous qu'une bombe d'avion, une seule bombe heureuse ait accompli le miracle de réduire en pierres et en cendres ce creuset des poisons sournois, dont tant des nôtres sont morts. Ah! quel enthousiasme dans la France entière, aux armées, surtout dans les escadrilles! Quelle fête sur ces ruines! Fécamp, Beauchamp, Baron, Moulin e et tant d'autres, les grands bombardiers morts à la tâche, n'eussiez-vous pas dans vos tombes tressailli de joie?

Et vous, mes camarades bombardiers, vous vous souvenez de notre colère, de notre haine quand nous étions impuissants devant Oppau insolent, redoutable, jetant malgré nous ses fumées au ciel...

Aujourd'hui, ce n'est plus ça. J'ai vu seulement une grande douleur à nu... de pauvres bochesses rouquines, pitoyables, cherchant des restes humains dans les pierres. J'avais le cœur serré. Cinq ans ont passé...

Henri de Kérillis.

—ooo—

Un Navire Hanté.

On connaît la légende guérite que Napoléon dut faire brûler, parce que tous les grenadiers qui y montaient la garde finissaient par se pendre.

Les épidémies de suicide constituent l'un des plus curieux phénomènes de contagion mentale. Trois officiers de marine, ces jours derniers, se sont donné la mort, à bord du transport "Bien-Hoa".

Comme il est beaucoup plus difficile—et coûteux — de brûler un navire qu'une guérite, il serait peut-être sage d'examiner s'il n'existe pas de trop humaines raisons à cette répétition de gestes désespérés.

LES ENSEIGNEMENTS DE LA GUERRE

(Suite de la 2me colonne)

yons que le pourcentage mensuel est, en 1914, de 3,7, et, en 1918, de 2,1. Dans la guerre de tranchées, il passe de 1,8 en 1915 à 0,97 en 1917.

Comment expliquer cette constatation, qui peut surprendre à priori, car, plus on perfectionne les machines à tuer, plus elles doivent faire de besogne, semble-t-il.

C'est que l'infanterie perd moins de monde quand elle est mieux appuyée par l'artillerie et par les chars d'assaut, mieux renseignée par l'aviation, mieux aidée par les troupes spéciales du génie, et quand elle-même dispose d'un armement et de moyens de protection plus puissants et plus efficaces.

La diminution continue des pertes au cours de la guerre peut s'expliquer aussi par le perfectionnement de l'instruction des troupes. C'est ce que nous avons montré dans un précédent article.

Commandant F.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.
Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 3808
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-342 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4340) et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 94 —

DEUXIEME PARTIE

XIV

Les gens de ce cirque nous gardèrent avec eux. Pendant sept à huit ans, nous en avons fait partie. C'est là que Lorenza est devenue une artiste du trapèze. Elle sait bien autre chose encore. Elle monte à cheval comme Elisa et danse mieux que moi. Elle peut figurer dans une pantomime, mais pour acquérir ces talents elle a reçu plus de coups de cravache que de compliments et plus de gifles et de coups de fouet que de coups de cravache.

Je n'étais pas mieux traitée, si bien qu'un jour, à bout de courage, nous avons voulu en finir. Nous nous sommes attachées toutes deux par la taille pour nous jeter d'un pont dans le Danube. C'était aux environs de Buda. Par malheur, un paysan qui pêchait dans sa barque derrière une pile du pont et que nous n'avions pas aperçu est venu à notre secours et nous a retirées avant que nous ne fussions complètement mortes. Ce fut un grand malheur. Lorenza avait seize ans alors et moi douze.

Elle s'arrêta et tendit sa coupe au comte de Vaunoise:

— Versez-moi à boire, dit-elle. J'ai besoin de courage pour continuer.

Vaunoise obéit.

Elle vida la coupe d'un trait et reprit:

— Vous avez une sœur peut-être, monsieur de Réville, vous aurez peut-être aussi des filles, si vous vous mariez plus tard. Et ces filles du monde, bien élevées, soigneusement instruites, à cheval sur les convenances, se détourneraient avec dédain, si nous ou d'autres qui nous ressemblent, nous leur tendions la main. Elles feraient bien, car nous sommes des filles perdues et la meilleure preuve c'est que vous êtes là, vous que nous ne connaissions pas il y a quinze jours et que vous pouvez agir en maîtres chez nous! Mais pour justifier leur orgueil, je voudrais qu'elles fussent soumises quelques jours seulemnt aux épreuves par lesquelles nous avons passé. Si elles résistaient, si leur vertu sortait intacte de ces traverses, je leur reconnaîtrais le droit à l'insolence. Je vous ai parlé de coups de cravache et de coups de fouet. Souvent j'ai vu un sillon sanglant sur ces bras qui de loin, en scène, font bon effet.

Elle arracha un gros jonc d'or qu'elle portait au poignet gauche.

Un cercle vermeil, une large cicatrice apparut aux yeux des convives.

— Tenez, fit-elle, vous pouvez encore en distinguer les traces. Regardez. Mais ce ne fut pas un coup de cravache qui me fit cette blessure.

Elle s'arrêta.

— Monsieur de Réville, dit-elle après deux secondes, écoutez-moi bien. Je vous jure que je ne vous conte que la vérité.

Billy glissait sans bruit sur le tapis.

Les liqueurs variées qui circulaient autour de la table en avaient eu raison.

Le cas était prévu.

Vaunoise fit un signe; deux grands valets enlevèrent le vaincu et le déposèrent sur un large divan au fond du salon.

La brune Renza poussa un soupir de soulagement; elle était débarrassée jusqu'à nouvel ordre des galanteries de son adorateur.

Deux secondes plus tard la danseuse continuait, mais avec accompagnement d'un ronflement d'orgue qui venait des profondeurs de la pièce voisine.

Vaunoise, impatienté, fit un nouveau signe.

Un valet ferma la porte et le baron se trouva plongé dans un isolement favorable au sommeil.

La Roselli reprenait:

— Un sauvage, mon maître, car il prétendait l'être et soutenait nous avoir achetées, ma sœur et moi, comme on achète des négresses au Soudan, me pousuivait depuis longtemps d'offres qui me soulevaient le cœur. Pour tout dire, il m'épouvantait. C'était un homme de quarante-cinq ans, fort comme un lion et brutal comme un meneur d'ours. Il avait commencé sa carrière en jonglant avec des poids énormes et sa réputation était connue de tous ceux qui touchaient de près ou de loin aux cirques ambulants. Un soir que nous étions seuls dans la tente où les représentations se donnaient du côté de Cracovie, il se jeta sur moi. J'avais quatorze ans et j'étais déjà forte. Je me défendis, et dans sa fureur, irrité d'une résistance inutile, il me brisa le poignet. Le lendemain, il pouvait se vanter d'être mon amant, mais je n'étais plus là. Pendant la nuit, le bras en écharpe, je m'étais sauvée avec ma sœur du milieu de ces bêtes féroces, et nous eûmes la chance de leur faire perdre nos traces.

Nous avions subi pendant près de dix ans des tortures dont le seul souvenir me fait dresser les cheveux sur la tête. Ma carrière d'écuyère ou d'acrobate était terminée. Avec un bras cassé, je n'étais plus bonne à rien. Ce fut Lorenza qui gagna l'argent nécessaire à notre entretien en s'engageant dans une troupe pour remplacer une jeune fille qui venait de mourir des suites d'une chute. Nous étions arrivées à Varsovie en mendiant et en couchant dans les granges, car nous n'avions pas emporté un centime avec nous. A Varsovie, un médecin, qui me trouva de son goût, me guérit de ma blessure, et, comme je savais un peu danser et que j'étais assez jolie, j'entrai au théâtre comme marcheuse dans le ballet. Le hasard voulut qu'un danseur eût pour moi le même caprice que le médecin qui m'avait remis le poignet. Ce danseur me témoigna sa reconnaissance en me donnant des leçons, et c'est grâce à lui que j'ai pu devenir à Paris l'étoile que vous savez. Il était de Milan et savait son métier. Il doit être aujourd'hui du côté de Moscou. Versez-nous du champagne, monsieur de Vaunoise! Cette confession me donne des hoquets de dégoût, mais notre tentative de suicide dans le Danube nous avait trop mal réussi, et ce sont des expériences qu'on ne recommence pas deux fois. Je ne veux pas poser pour la vertu, conclut-elle, en levant son verre, mais, per Bacco, comme on dit dans mon beau pays, je vous déclare que depuis le jour de la profanation, je ne suis plus qu'un corps sans âme et une guenille que personne ne méprise plus que moi-même. Et maintenant, Excellences et milords, dit-elle en souriant, chassons les idées noires et à votre santé! A la vôtre aussi, chères camarades, et narguons la destinée qui nous traîte en marâtre.

Elle allait de nouveau vider son verre.

Lorenza se leva de sa chaise et, venant auprès d'elle, l'entoura de ses bras et lui dit à l'oreille d'un ton suppliant:

— Ne bois plus!

— Laisse donc.

Renza saisit la coupe et la lança dans la cheminée où elle se brisa.

— Tu te tueras, dit-elle.

La danseuse haussa les épaules:

— Tu as bien tort de m'en empêcher, murmura-t-elle. La mort, c'est l'oubli.

Elle se renversa en arrière.

Renza la baisa au front.

— Viens! ordonna-t-il. Tu danses demain... Il faut te reposer cette nuit.

— La nuit est longue. Jouissons de nos splendeurs... Elles seront peut-être courtes.

La pendule du salon sonna deux heures.

L'aînée entraîna la cadette sans grands efforts. Personne n'essaya de les retenir.

Les amis de Vaunoise s'éclipsaient our à tour, en compagnie des amies de la Roselli.

L'amphitryon vit d'un air satisfait sa conquête se diriger vers sa chambre, tandis que le major Campayrol, maussade, les lèvres rentrées l'une dans l'autre, semblait en proie à un sombre mécontentement.

Le vicomte de Réville fumait un cigare et s'approcha près de Vaunoise:

—Admirable, cette Roselli, dit-il. Vous ne m'aviez pas trompé; très curieuse son histoire!

Lorenza conduisit sa sœur dans son appartement, une fort belle chambre que le comte avait fait disposer pour sa nouvelle idole.

Les murs disparaissaient sous le damas jaune bouton d'or, à deux tons, comme le lit, comme les sièges, les portes et les fenêtres.

Un épais tapis couvrait le parquet.

— Au moins il est généreux, celui-là, dit naïvement Renza.

— C'est qu'il est riche, fit l'autre avec indifférence.

— Ce sera toujours quelques semaines de tranquillité.

—Si tu savais comme je suis lasse de cette vie!

— Changeons-en.

— Comment faire?

— Le comte est généreux, répéta l'aînée. Il nous faut si peu de chose pour vivre là-bas, seules. Encore quelques mois de patience. Ces Français t'enrichiront...

Les lèvres de Giovanna s'abaissèrent dans une expression de dégoût.

Elle posa sa main sur la bouche de sa sœur.

— Ah! pas avec cet argent, fit-elle.

— Mais alors?

— Je sais ce que tu vas me dire. Moi je te répondrai: Notre vie est sans issue, ma pauvre Renza! Il y a longtemps que je le pense. Seulement le courage me manque...

Elle attira sa sœur à elle.

— N'en parlons plus, reprit-elle.

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY,
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4287
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3935 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 3229

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Mulles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Worcester, Mass., 24 Oct.—Notre compatriote, l'excellent chef d'orchestre René Pollain, vient d'être choisi pour diriger le Festival Musical de Worcester, Mass., événement artistique de tout premier ordre.

Aucun choix ne pouvait être plus heureux et, d'avoir pu s'assurer le concours de René Pollain, Worcester peut se féliciter et se considérer comme décidément privilégié. Car il n'est pas douteux que Pollain donnera à Worcester une série de concerts dans le goût artistique et délicat qui firent cette saison le ravissement du public de Chautauqua, enthousiaste du talent de notre compatriote.

A en juger, en effet, par les comptes-rendus de la presse musicale, c'est un triomphe qui a été décerné au chef d'orchestre français, sur le talent, la maîtrise, l'autorité de qui les journaux ne tarissent pas de commentaires élogieux. Rien que le choix des programmes établis par René Pollain dénote une délicatesse et un éclectisme rare, et l'exécution magistrale qu'il leur a donnée vient d'établir définitivement sa réputation de maestro hors pair.

Washington, 24 Oct.—La première catapulte destinée à lancer des aéroplanes du pont d'un cuirassé est prête à être installée.

Jusqu'ici, seuls de petits avions de chasse à une place étaient placés sur des plateformes établies sur les tourelles et la marche du navire contre le vent était suffisante pour permettre aux avions de s'enlever dans les airs. Ce système n'était pas applicable aux aéroplanes plus lourds et nuisait au fonctionnement de la tourelle.

La nouvelle catapulte consiste essentiellement en une plateofrme portant l'aéroplane et roulant sur des rails à une vitesse de plus en plus grande qui permet à l'avion de "décoller".

Washington, 24 Oct.—L'amiral Beatty, de la marine britannique; le général Diaz, commandant en chef de l'armée italienne, et le lieutenant-général Baron Jacques, commandant en chef de l'armée belge, sont arrivés aujourd'hui ici par train spécial de New York et ont été reçus à la Maison Blanche par le président Harding. Ces trois hôtes distingués ont été reçus très cordialement par les autorités. Ils ont été longuement acclamés par la population.

DÉCÈS

Jean IDIAT, né en France, est décédé à San Francisco le 24 Octobre 1921 à l'âge de 48 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 27 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h.30, une messe sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

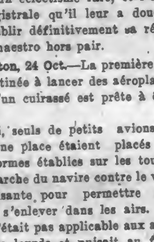
Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Gracieuse Idiat; de ses fils Jean et Julien Idiat; de ses sœur et beaux-frères Mme et M. Antoine Berdot, Jean Laramandy; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Elections du 8 Novembre

W. J. Hynes

Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

M. Loucheur a un sosie.

La chose est arrivée déjà à pas mal d'hommes politiques.

M. Fallières eut le sien, qui très flatté de cette ressemblance s'efforçait encore de l'accuser en s'habillant comme ce président et portait comme lui cravate bleue à pois blancs.

M. Briand, M. Clemenceau, M. Barthou, feu M. Coutant d'Ivry, M. Jaurès eurent également le leur qui étaient l'un marchand de vins, l'autre cordonnier, le troisième contrôleur du métro, etc., etc.

Celui de M. Loucheur est gérant d'une brasserie alsacienne de la rue des Petites Euries.

Il a tout du ministre, sauf le portefeuille; le petit nez épaté dans la face ronde, les yeux, la moustache, la calvitie, la jaquette noir.

Il ne lui manque, pour être tout à fait ressemblant au ministre, que M. Boret derrière lui.

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

OCCASION

RENAULT

"Sport Touring Car" à 4 places, en excellent état et absolument comme s'il était neuf. A coûté $7500. On l'offre à

$900.00

avec facilités de paiement. A cinq bons pneux et accessoires extra.

Voir au No. 50, San Jose Ave.

3061

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Elections du 8 Novembre



REELISEZ
Fred L. Hilmer
POUR
SUPERVISOR

Recommandé par le LAFAYETTE CLUB

A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

Grande Soirée Théâtrale et Musicale

Donnée sous les Auspices de la
LIGUE NATIONALE FRANÇAISE
Au Profit du Fonds d'Entretien de la
BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE
LE
MARDI 1er NOVEMBRE 1921
AU
THEÂTRE ALCAZAR

"SCANDALE"

Comédie en trois actes, en anglais, jouée par la troupe regulière de l'Alcazar.

Entre le 1er et le 2e acte, ALLOCUTION par M. le Consul Général de France.

"MON COEUR S'OUVRE A TA VOIX" (Aria de Samson et Dalila," chanté par Mlle Emilie Lancel. Au piano, le prof. S. Batchelder.

"POLONAISE" de Chopin, au piano par le prof. Batchelder.

Entre le 2e et le 3e acte, "ROBINS SONG," de White; "LES FILLES DE CADIX," de Léo Delibes, chantés par Mme Rose Relda Cailleau. Au piano, Mme G. Baalman.

Après le 3e acte, "LE BAISER," Comédie en un acte, en vers, de Théodore de Banville. — Personnages: La fée Urgèle, Mme Jeanne Gustin-Ferrier; Pierrot, M. André Ferrier; Deux voix, Constance Moucla et S. Louvain.

Prix des Places : 1.50, $1.00 et 50c.

Billets en vente, dès mainteuant, à la Bibliothèque Fraugoise, 110 Sutter Street.

On Demande

Un EBAUCHEUR.
S'adresser chez M. Lacau, 1861 Union Street.
3055

Un HOMME avec expérience pour travailler à la chambre à benzine.
S'adresser à J. Allec, 2148 Folsom Street.
3056

Divers

APPARTEMENT de trois chambres est offert à personne qui, en retour, s'occuperait de répondre à la porte d'un Apartment House.
S'adresser à 1836, Geary St.
3068

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME récemment arrivé de France demande place dans boulangerie française ou comme aide-cuisinier.
S'adresser à 821, Pacific St., ou téléphoner: Kearny 1283.
3069

A Vendre

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. Ou vendrait très BON MARCHE contre comptant.
Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

MAISON de 6 chambres et "basement" sur lot de 60x246; un autre lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., etc.; le tout situé dans le voisinage d'une "High School". On vendrait la maisou avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.
S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.
3047

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parveuir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph
MARTHOU, Clémeut
MOTTE, François Eugène
PERDRIAT, Eugène Louis Edmond
PINSARD, Joseph Marie
RAMBAUD, Henri Marius
SILLON, François

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casmajor; P. Casting; B. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Crespens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres parucipants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.
32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on accepterа moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 5 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.
8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 30 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.
6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation compiète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,800—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
5,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie: lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; lot 57x120; Franklin près Broadway.
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x117½; loyers $346; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 83 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$45,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 5 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 34 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 35 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $850.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ce ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Boalo J. A. Bergerot J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 697, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
111 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française: d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Pelu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Deimas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Pelu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains: ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4478 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

NOV 2 1921

Published and distributed under permit (No. 15e) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI, 26 OCTOBRE 1921—WEDNESDAY, OCTOBER 26, 1921. No. 247

Le Désarmement Terrestre

Dans le discours qu'il a prononcé la semaine dernière à Saint-Nazaire, M. Briand a exposé de façon nette le sentiment français et fixé en quelque sorte les bases sur lesquelles le gouvernement de la République entend discuter à Washington la question du désarmement. Le président du Conseil vient encore de s'expliquer à ce sujet devant la Chambre des députés, et tout indique que, dans leur grande majorité, les représentants élus de la nation approuveront les vues du chef du gouvernement.

Autant que nous pouvons en juger par les dépêches donnant la substance des déclarations faites par M. Briand, il semble bien que le président du Conseil a clairement traduit le sentiment de la grande majorité du pays aussi bien dans son discours de Saint-Nazaire que dans ses réponses aux nombreux interpellateurs.

La France est la puissance la plus pacifique du monde; elle sait trop ce que lui coûte la guerre—une guerre victorieuse—pour ne pas se révolter à l'idée de l'éventualité d'un nouveau conflit armé. Epuisée d'argent, elle est toute disposée à réduire le budget de l'armement qui écrase aujourd'hui son peuple, mais elle n'entend pas réduire ses forces militaires, pour l'instant sa seule sauvegarde—on ne saurait trop le répéter—avant d'être assurée contre toute nouvelle agression, et elle refusera de rester sans moyens de défense aussi longtemps qu'elle sentira que son existence est encore menacée.

Nous constatons avec plaisir que la presse américaine se rend parfaitement compte de la situation toute spéciale dans laquelle se trouve la France. Nombreux sont, en effet, nos confrères de langue anglaise qui n'hésitent pas à soutenir le point de vue français dans cette question capitale du désarmement.

* * *

On sait que, malgré les résistances qui se sont produites, la question du désarmement terrestre sera discutée à la Conférence de Washington. Notons que dans le programme établi par le Secrétaire d'Etat Hughes, elle ne figure qu'au troisième rang. Il est vrai qu'elle n'a pour les Etats-Unis, l'Angleterre—voire le Japon—qu'une importance relative. Il n'en est pas de même pour la France, et nous ajouterons qu'il n'est aucune autre question qui, présentement, préoccupe autant l'opinion publique dans notre pays d'origine au double point de vue des ressources nationales et des relations internationales.

On a dit qu'il est possible que les Etats-Unis, s'ils réussissent à trouver une solution satisfaisante aux difficultés qu'ils ont dans le Pacifique, et à faire accepter par l'Angleterre, pour les constructions navales, un arrangement convenable aux deux pays, se soucieraient assez peu de la question du désarmement terrestre. C'est possible, mais, même en ce cas, surtout en ce cas, ajouterons-nous, il appartiendrait au représentant de la France de réclamer lui-même un débat sérieux.

Il semble bien, d'ailleurs, que telle est l'intention de M. Briand si nous en jugeons par ses récentes déclarations. Le président du Conseil est un homme d'Etat trop avisé pour ne s'être pas rendu compte que la France ne pardonnerait pas au chef du gouvernement qui laisserait passer une occasion d'alléger son fardeau. Or, la Conférence de Washington lui offre cette occasion. C'est pourquoi il a tenu à venir en personne à Washington, et nous le verrons faire des propositions qui donneront à la France et à tous les peuples l'impression d'être efficaces et sincères.

A. LUSINCHI.

Une dépêche de Washington publiée hier par nos confrères dn soir de langue anglaise dit que la délégation américaine à la Conférence n'a pas encore abordé la question de la réduction des armements terrestres. Ce télégramme ajoute que dans certains milieux officiels américains on estime qu'il n'est pas nécessaire, tont au moins ponr le moment, de prendre en considération la question des armements terrestres; on note, en passant, que l'armée américaine se trouve présentement réduite an minimnm.

Nouvelles de France

Paris, 25 Oct.

L'Assemblée générale des syndicats extrémistes ouvriers des transports et des manutentions de Paris a décidé à l'unanimité de ses membres de confirmer son adhésion à l'Internationale de Moscou.

—Le Mexique sera représenté au Conseil International l'Etndiants qui se tiendra à Montpellier, le 28 de ce mois. C'est la délégation d'étndiants mexicains, en ce moment à Madrid, qni se rendra à Montpellier.

—Le "Matin" signale qne M. Gaston Vidal, sons-secrétaire d'Etat de l'Enseignement technique, en inaugurant les locaux de la Fédération française de Rngby, a déclaré que la France organiserait les Olympiades de 1924 dans des conditions dignes de la grandenr du pays.

—Le "Petit Parisien" a reçu de Mayence une dépêche disant qne le maréchal Pétain a assisté au camp de Bitchi à des manœuvres et a inspecté les troupes alliées à Dusseldorf et à Duisburg.

—Suivant un télégramme de Marseille le Shipping Board qni fonctionnait à Marseille depnis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre a cessé de fonctionner. C'est l'Office de Gênes qui s'occnpera désormais des navires américains s'arrêtant à Marseille.

—Un train spécial contenant le corps dn Soldat américain inconnu a qnitté Paris ce matin à 9 h. 20 à destination du Hâvre. Le corps était arrivé la nuit dernière de Châlons-sur-Marne escorté d'nne garde d'honneur américaine. Il avait été veillé tonte la nuit. Au départ, ce matin, les honneurs militaires ont été rendus par nne compagnie française d'infanterie. Dans l'escorte figuraient le major-général Allen, commandant en chef des forces américaines en Allemagne occupée, et M. Maginot, ministre des pensions.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 25 Oct.

La discussion des interpellations continue au Palais-Bourbon. A propos de son voyage aux Etats-Unis, M. Briand a déclaré:

"Si M. Lloyd-George va à la Conférence, ce sera pour moi un plaisir de le rencontrer à Washington, mais si les circonstances l'en empêchent, je ne vois pas pourquoi nous devrions nous en préoccuper. S'il n'y va pas, ce sera à cause de certaines impossibilités.

"Il est possible que le Parlement présente des objections à cette interprétation; c'est à lui de dire si je dois aller à Washington ou rester à Paris."

M. Maillard, député, a violemment attaqué le gouvernement, le rendant responsable de tous les délais et de toutes les concessions relativement à l'exécution du Traité de Versailles et cela pour obtenir des compromis dans la plupart des questions où les plus graves intérêts de la France étaient en jeu.

Les chefs de l'opposition, particulièrement M. André Tardieu, sont très actifs dans les couloirs de la Chambre. Mais on persite à croire que la majorité est d'orea et déjà acquise au gouvernement.

LA PRESSE ANGLO-AMERICAINE ET M. BRIAND.

Paris, 25 Oct.

L'Association des journalistes anglo-américains a donné un déjeuner en l'honneur de M. Briand.

M. John Bell, président de l'Association, salua M. Briand, dont il fit un vif éloge. Parlant de son prochain voyage à Washington, il affirma que M. Briand pouvait compter sur une belle manifestation de sympathie pour lui et son pays qui a tant souffert et dont le peuple courageux s'efforce en attendant de justes réparations d'écarter les derniers vestiges de la guerre.

Il ajouta que la sécurité de la France signifie une paix durable. La France a le droit de la demander à Washington ou ailleurs et le fait de la demander est la meilleure preuve de son pacifisme et de sa volonté de vivre en paix avec toutes les nations, de poursuivre son rôle civilisateur et de remplir sa haute destinée qui consiste à développer le progrès de l'humanité et par conséquent à ajouter à la beauté de la vie.

En terminant, M. Bell souhaita à M. Briand de revenir d'Amérique avec les impressions les plus heureuses.

Répondant à M. Bell, M. Briand remercia et fit l'éloge de la presse anglo-américaine et de son œuvre pendant la guerre.

Il affirma qu'il irait à Washington avec l'intention de montrer que le gouvernement français est attaché fortement à une politique de paix dans l'intérêt de la France et de celui de tous les pays du monde; il montrera contrairement à certains efforts de propagande que la France fut toujours le pays de la paix.

Après avoir exposé l'attitude de la France depuis 1870 et son rôle dans la guerre, M. Briand affirma la volonté de la France d'organiser la paix en réduisant ses charges militaires, mais il ne croit pas l'heure venue des effusions universelles. La France est obligée de faire pour elle comme pour le reste du monde l'effort nécessaire à sa sécurité et au triomphe permanent dt la cause pour laquelle elle se battit et triompha avec les Alliés.

Le président du Conseil a confiance que ces paroles seront entendues en Amérique comme elles le sont parmi les Alliés.

M. Briand ajouta: "Tant que je serai à la tête du gouvernement, je m'efforcerai de consolider la paix et de l'étendre pour faciliter au peuple allemand de rendre son pays moderne et de l'adapter aux idées définitives de paix, avec la conception loyale et élémentaire de la probité entre les peuples qui consiste à respecter les engagements signés et à les exécuter."

M. Briand termina en exprimant la conviction que la Conférence de Washington donnera satisfaction aux soucis du monde entier au sujet de la paix.

UNE PROPAGANDE AMERICAINE PAR LE FILM.

Nous lisons dans le "Petit Parisien":

Une Américaine de Boston. Mme H. Hill, qui, pendant la guerre, a collaboré à l'œuvre des Enfants de la Croix-Ronge Américaine, a voulu intéresser ses compatriotes au malheur de nos populations du Nord et de l'Est. Pour mieux leur dépeindre les dévastations allemandes et leur montrer l'effort accompli pour la constitution de nos régions libérées, Mme Hill a fait faire nn film cinématographique en six parties: "Reconstrnction of Devastated France", qui sera reproduit dans les cinémas des principales villes des Etats-Unis.

Ce film, représenté snr l'initiative de Mme Hill, dans un cinéma de l'avenue Bosqnet, devant une nombrense assistance d'Américaines et d'Américains, montre les ravages insensés accomplis par les armées allemandes et sur lesquels s'oppose les efforts et l'ingéniosité de notre peuple pour rendre la vie et la prospérité aux cités détruites, à la terre blessée, aux usines et aux mines ravagées.

Les vues représentant la construction de bâtisses provisoires, par les habitants, hommes et femmes, jeunes et vieux, élles montrent le labeur qu'il faut pour rendre aux champs leur fertilité de naguère et l'on s'émeut à voir la premiure récolte. Elles montrent aussi les alignements de maisons coquettes remplaçant les abris provisoires.

Les images dn travail qni reprend dans les usines et dans les mines sont saisissantes. On voit les matériaux qui sortent du bâtiment à peine rétabli et qni vont en rétablir d'autres. On admire le rétablissement des voies ferrées, les réparations des routes. On s'émeut devant les vnes de la mine, inondée, et qui reprend son activité. On s'intéresse au travail souterrain.

Ce film fait penser et il donne courage. Il pronve que l'effort de nos populations rendra bientôt la prospérité d'avant-guerre, si les concours lui sont attribués.

Une telle initiative si utile à la cause française a été accueillie avec enthousiasme par ceux devant qui le film a été déjà représenté. Son succès est certain devant le public américain.

Nous avons demandé à Mme Hill le but de son initiative louable et désintéressée.

—Je veux mieux faire connaître les ruines de la France, nous a-t-elle dit; et montrer l'effort accompli par vos merveilleuses populations. Je ferai aimer le courage, la ténacité des Français et surtont leur esprit d'ingéniosité. Ainsi j'obtiendrai de mes compatriotes les fonds nécessaires à l'agrandissement de l'œuvre des Enfants de la frontière à Berck-Plage.

LE FRANÇAIS UNIVERSEL.

L'Europe était française d'esprit, au dix-huitième siècle. Il n'était si petite Cour d'Italie ou d'Allemagne où l'on ne tînt à honneur d'entretenir une correspondance, en français, avec nos savants, nos philosophes et nos poètes, à l'exemple de Frédéric II et de la grande Catherine.

Il a fallu la victoire, si chèrement acquise, pour que la France perdît l'exclusivité du français comme langue diplomatique. Les traités ne s'en sont pas trouvés mieux. Les nations non plus. Mais la langue française, instrument merveilleusement clair et précis, harmonieux et souple de la pensée la plus largement humaine, garde encore son caractère d'universalité.

Le gouvernement de la République Argentine vient de décider que tous les officiers de police de Buenos-Ayres dvront savoir le français ou suivre obligatoirement des cours de cette langue. Cela prouve que le nouveau monde comprend mieux que l'ancien les leçons de l'histoire.

L'Avocat et l'Immortalité.

De M. Henri Robert, dans "Le Gaulois":

L'avocat ne doit guère compter sur l'immortalité. Si Démosthène et Cicéron n'avaient pas fait de politique — on cumulait déjà les deux éloquences en ces temps anciens — leurs plaidoiries ne seraient peut-être pas venues jusqu'à nous. Elles seraient comme les autres, mortes avec les affaires qui les avaient néecssitées. Le recueil de plaidoyers pour celui qui n'a pas entendu celui qui les prononça, n'est qu'un livre glacé et, pour le public, indifférent aux leçons d'éloquence que l'apprenti orateur peut y trouver, c'est le plus souvent une lecture décevante, fastidieuse.

Etats-Unis et Etranger

L'EQUIPEE DE L'EX-ROI CHARLES

Budapest, 25 Oct.

Les troupes qui avaient pris parti pour l'ex-roi Charles ont dû capituler après avoir eu 200 tués et un millier de blessés. L'ex-souverain et l'ex-impératrice Zita ont été faits prisonniers et sont maintenant gardés à vue dans le château Esterhazy à Tata Tovaros. On raconte que l'ex-roi a tenté de se suicider. Mais il n'a pu commettre cet acte de désespoir, l'ex-impératrice s'étant doutée des intentions de son mari, l'a empêché de se suicider.

Il est maintenant question d'interner l'ex-roi dans l'abbaye de Tiang, où il devra rester tant que les Alliés n'auront pas décidé sur son sort. On prête à l'Entente, notamment à l'Angleterre, l'intention de le reléguer dans une île lointaine. L'ancien Premier Friedérich et l'ex-ministre Gustave Grach ont été arrêtés pour connivence avec l'ex-souverain. Mais le chef du complot paraît avoir été M. Bakovsky, secondé par le comte Andrassy.

La population de Budapest est calme. Elle a fait preuve de la plus grande apathie devant la nouvelle équipée de son ex-Roi.

L'ex-impératrice Zita sera autorisée à retourner en Suisse pour prendre soin de ses enfants restés là-bas. Les dépêches de Berne disent que les autorités helvétiques ont décidé d'expulser des territoires de la Confédération toutes les personnes de la suite de l'ex-Roi restées en Suisse. Seuls, l'ex-impératrice et ses enfants seront autorisés à séjourner sur le territoire de la Confédération helvétique.

AUTOUR DE LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 25 Oct.

On annonce ici que très probablement la Conférence sur la limitation des armements ne s'ouvrira que dans la matinée du 12 Novembre et non le 11 Novembre, comme il avait été précédemment arrêté. On sait que le 11 Novembre doit avoir lieu, au cimetière d'Arlington, l'inhumation solennelle du Soldat inconnu américain.

Paris, 25 Oct.

La délégation italienne se rendant à la Conférence de Washington est arrivée aujourd'hui ici.

New York, 25 Oct.

A l'agence de la Cunard Line on annonce aujourd'hui que l'"Aquitania" partira de Southampton pour New York le 30 Octobre, c'est-à-dire deux jours avant la date officielle de son départ, devant prendre à son bord M. Lloyd-George et les autres membres de la délégation britannique se rendant à Washington. On ajoute que M. Lloyd-George compte séjourner aux Etats-Unis jusqu'au 3 Décembre.

Paris, 25 Oct.

L'"Universal Service" dit qu'à la suite des complications résultant de la démission du cabinet Wirth et de l'équipée de l'ex-roi Charles de Hongrie, M. Briand pourrait bien être empêché de se rendre à Washington.

L'AGITATION COMMUNISTE EN FAVEUR DE SACCO ET VANZETTI.

Milan, 25 Oct.

Hier soir, au Teatro del Popolo, a eu lieu une grande manifestation en faveur de Sacco et Vanzetti. L'orateur communiste Respoti prononça un violent discours où il dit que Sacco et Vanzetti sont deux victimes de la bourgeoisie américaine.

A l'issue de la réunion, les communis tes tentèrent d'aller manifester devant le Consulat Général des Etats-Unis, mais ils en furent empêchés par la police et les carabiniers.

NOUVELLES DIVERSES

Madrid, 25 Oct.—Un commnniqué officiel annonce que les Espagnols, après avoir infligé une grave défaite aux Riffains, ont occupé le Mont Arrnit, forte position stratégique.

Dublin, 25 Oct.—On annonce la mort, à l'âge de 81 ans, de M. John Boyd Dunlop, connn comme l'inventenr du pneu.

Rome, 25 Oct.—Le roi et la reine d'Italie ont célébré hier leurs noces d'argent. A cette occasion les souverains ont accordé l'amnistie aux condamnés politiques.

New York, 25 Oct.—Le montant du vol du fourgon postal qui a été dévalisé l'autre jonr dans Broadway par des bandits restés inconnns s'élève à $100,000. L'administration des postes a institué nne prime de 5,000 dollars ponr la découverte de ces audacieux malandrins.

Mexico, 25 Oct.—Des bandits mexicains ont arrêté un train la nuit dernière à Ataxcapotzalco et se sont emparés de 200,000 pesos. Des conps de fen furent échangés entre les bandits et le personnel dn train. Il y a en six tués et cinq blessés.

Washington, 25 Oct. — Le président Harding est parti aujourd'hui pour aller faire un foyage de quatre jours dans le Sud.

Nouvelle Orléans, 25 Oct.—Un hydroplane de la marine des Etats-Unis qni avait à son bord le lieutenant A. N. Darby et le mécanicien Wendell, s'est perdu dans le golfo du Mexique, l'embouchnre du Mississippi. Plusieurs navires sont partis pour rechercher les victimes.

Los Angeles, Cal., 25 Oct.—D'audacieux volenrs ont brisé aujourd'hni la devantnre d'nne maison de bijouterie sitnée dans la rue 6e et se sont emparés d'nne grande quantité de bijoux. Les bandits sont en fuite.

Warsaw, Ind., 25 Oct.—Harry Long, âgé de 17 ans, fils d'un fermier qui réside à neuf milles d'ici, a tué aujourd'hui ses deux jennes frères, respectivement âgés de 7 et 5 ans. On croit que l'auteur de ce double fratricide a agi dans un accès de folie subite.

Cloverdale, B. C., 25 Oct.—Mrs. Rebecca Blackwood, qui passait pour être la femmo la plus âgée du Canada, est décédée aujourd'hni ici, à l'âge de 105 ans. Elle avait vu le jour à Inverness, Ecosse.

Comment . . . on peut brasser . . d'énormes affaires.

A quelqu'nn qui, dernièrement, m'entretenait de sa récente... prospérité, je posai la question:

—Comment diable avez-vous manœuvré pour arriver, en moins de trois ans, à être un richard, alors que, pendant tant et tant d'années, vous fûtes si lamentablement gueux?

Et Lemplumé—c'est le nom du bonhomme—de me répondre:

—C'est bien simple: j'ai fait comme... tout le monde.

—Qu'entendez-vons par là?

—Qne je me suis mis à acheter des propriétés et à les revendre à gros bénéfices pour en acquérir aussitôt d'autres que....

—Compris... compris... m'écriai-je. Ce sont ces transactions, à tout instant répétées, qui ont rempli votre porte-monnaie.

—Eh! oui. D'ailleurs, il n'en tient qu'à vons de m'imiter. Rien n'est plus facile.

—Vrai!... Et vons plairait-il, mon cher Lemplumé, de me donner de plus amples explications? Je vons assure qu'elles ne tomberaient pas dans l'oreille d'un sourd.

Mon désir fut immédiatement satisfait. Ce n'était ni long ni compliqué.

—Tout ce que vous avez à faire, me corna le snsdit, c'est de pousser une pointe, aussi sonvent que possible, jusqu'aux firmes s'occupant de "Real Estate"; et ce qui m'est arrivé vous... arrivera.

—Fort bien! Fort bien! mon cher monsieur. Faudrait-il encore qne vous m'indiquiez à qnelles portes je dois aller frapper.

—Mais, me fnt-il répondu, à celles dont, tous les jours, dans le Franco-Californien, à la quatrième page, vous donnez les adresses ainsi qne les numéros téléphoniques.

Et sur ce Lemplumé et moi, nous nous séparions.

Voilà, pensai-je à part moi, alors que je reprenais le chemin dn journal, un pékin qui, bien certainement, a voulu, comme on dit, se payer ma tête.

Ça n'empêche qne, le soir, de retour à la maison, ça me turlupina sérieusement ces "conseils" que m'avait donnés Lemplumé et qu'ainsi je décidai, entre deux pipes, de les mettre le lendemain même à exécntion.

Qu'est-ce que je risquais, après tout? On ne me mangerait certainement pas.

Donc je fis ma... tournée.

C'est chez Paul Teilh et Compagnie que j'allai tont d'abord frapper. Après que l'on se fut inquiété de savoir comment je supportais la prohibition, on me proposa l'acqnisition d'nn hôtel de 160 chambres, toutes d'nn ameublement "up to date" et toujours occupées.

—Pour $25,000, me dit-on, l'affaire est vôtre. Dans nn mois, si vous trouvez moyen d'avoir quatre locataires par chambre, vous ponrrez revendre facilement à $50,000.

Et d'un.

Au Pacific Realty Co., Pechoultres et Bazerqne, après m'avoir fait mille et un compliments sur l'abondance de mes cheveux et la nuance de ma cravate, m'engagèrent fort à acheter ponr $62,500, un bâtiment construit en briques, sitné dans l'nn des quartiers les plns animés de la ville.

—Avant Noël, m'affirmèrent-ils, vous ponrrez vons en défaire ponr 100,000 si le directeur du Théâtre Français est disposé à s'y installer avec toute sa troupe de... pensionnaires du couvent auquel font visite les monsquetaires.

Et de deux.

Chez Mesplé et Treich, je fus accueilli par des poignées de main et des sourires à n'en plns finir.

—Nous avons précisément une affaire épatante, s'exclamèrent-ils. Il s'agit d'un "ranch" situé dans le Sonoma County: 3000 acres de terres stériles et de l'eau à profusion. $50,000 et nous vous le passons. Pour peu que vous sachiez patienter jusqu'à Pâqnes on... à la Trinité vons en trouverez facilement trois fois autant.

Et de trois.

L. G. Lauray, après m'avoir dit, lui, tout le plaisir qu'il éprouvait à me voir sur le chef un galurin neuf, me confia qu'avec $25,000 je pouvais devenir acquéreur d'une superbe résidence dans le Sunset District.

—Là où il y a du soleil, me lança-t-il, tout brille. C'est donc une affaire on ne peut plus claire que je vons propose. L'été prochain, à l'époque où les jours sont les plns longs, il vous sera on ne peut plus facile de revendre le double du prix actuel qui est un prix d'hiver.

Et de qnatre.

Comme Charles Pouey habite Oakland, je lui téléphonai combien j'étais anxieux de faire l'acquisition d'une propriété que je pourrais, dans les délais les plus brefs, revendre le double de ce qu'elle m'aurait coûté.

—Justement, me répondit-il (par téléphono lni aussi) j'ai en main un "chicken ranch" à... Petalnma: 20,000 poules pondant chacune un œuf par jour. Les propriétaires actuels, ayant la pépie, désirent se retirer immédiatement. Prix: $15.000. Si vous pouvez arriver à faire pondre les poules deux fois par jour, vous pourrez, aussi sûr que 2 et 2 font 4, revendre 30,000.

Et de cinq.

Lemplumé, décidément, ne s'était pas moqué de moi. Pour faire fortune rapidement et comme... tout le monde, il n'y avait qu'à faire visite aux firmes de "Real Estate".

Avec les cinq affaires qu'on m'a proposées, je pourrais, en les "refilant" à d'autres spécnlateurs de mon... cnvergure, réaliser un bénéfico global de $203,500 qui, transformés au cours actuel du change, me mettraient en poche 2.747,250 francs, ou bien 26,210.000 marks, on encore 8,140,000,000 roubles.

En France, ça me permettrait de vivre sur un pied annuel de 150,000 francs et d'avoir ainsi une... cuisinière; en Allemagne, de renouveler ma garderobe à la Pentecôte et à la Toussaint; en Russie, de pouvoir m'acheter deux douzaines de chaussettes... russes.

Seulement, toute réflexion faite, j'ai décidé que je m'abstiendrais de faire comme... tout le monde; parce qu'il me faudrait demander à une banque qn'elle m'avançât les fonds.

Or, les banquiers et moi, nous n'avons jamais pu arriver à nous entendre. Ils prétendent qne j'ai la digestion trop heurense.

Donc, pour ne pas changer... rien de fait.

A. Maubailly.

Petits Echos

"Deux coqs vivaient en paix, une poule survint". Jerry Decker et Victor de Pauw, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Californie, 5305, College avenue, étaient bons amis. Malheureusement ils s'éprirent de la même jeune fille. Ce fut alors la guerre. Hier, Jerry Decker et Victor de Pauw en vinrent aux mains à l'école même. On croyait le combat terminé, quand Jerry Decker tenta d'assommer son rival, à la suite de qnoi il fut arrêté et écroué à la prison de la Ville.

L—Le capitaine Cardley, qui commande le steamer "Golden Gate", dn Shipping Board, affrêté par la Pacific Mail, prétend qne le 20 Septembre dernier, dans la mer Intérieure du Japon, son navire a été délibérément abordé par un gros cargo japonais le "Nagano Maru". La collision se produisit, mais le "Golden Gate" put, malgré ses avaries, gagner Shanghaï. En arrivant à San Francisco le capitaine Yardley a fait un rapport dans ce sens aux antorités maritimes de notre port. Etant donnée la gravité de l'accusation, une enquête sera ordonnée.

—Le bureau météorologique local annonce pour aujourd'hni de fréqnentes giboulées et nne plnie générale dans la région septentrionale de la Californie.

—La police a arrêté hier deux jennes filles qui, revêtues d'nniformes réglementaires de matelots des équipages de la flotte, se promenaient ainsi déguisées sur la voie publique.

—Le sergent avaiteur Milton Kline, de San Francisco, l'a échappé belle. On mande en effet de Sacramento qne ce sous-officier effectnait hier un vol quand par suite de l'arrêt de son moteur son appareil, qui se tronvait à plusienrs centaines de pieds au-dessns dn sol, piqua vers la terre. Quand on releva le sergent Kline, on constata avec joie qu'il n'était même pas blessé.

—Durant ces dernières vingt-quatre heures nombreuses ont été les agressions noctnrnes ayant le vol pour mobile commises dans notre ville.

Les personnes qni m'ont donné lenr confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même beauté, la même force, le même nsage que possèdent les dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE MAIRE ROLPH ASSISTERA A LA SOIREE FRANÇAISE DU 1er NOVEMBRE.

Le chef de la municipalité ayant appris que, le 1er Novembre prochain, une grande soirée théâtrale et musicale serait donnée à l'Alcazar Theatre au profit du Fonds d'entretien de la Bibliothèque Française, a fait savoir au Comité d'organisation qu'il se ferait un devoir, en même temps qu'une grande joie, d'y assister.

Voici ce qu'il a dit:

"Tont ce qui a trait aux œuvres françaises, à San Francisco, m'intéresse au plus haut point. L'Institution de la Bibliothèque Française m'est surtout particulièrement chère et j'ai à cœur d'apporter, moi aussi, mon obole à son fonds d'entretien. Je me réjouis d'avance de savoir qu'à l'occasion de la soirée en perspective je me trouverai tenir compagnie à deux mille de mes concitoyens originaires de la plus chevaleresque des nations qui soit au monde."

Rappelons encore à nos compatriotes qu'ils peuvent se procurer d'avance, pour cette patriotique soirée de mardi prochain, leurs billets d'entrée avec sièges réservés. Ils n'ont pour cela qu'à s'adresser directement à la Bibliothèque Française.

LE BAL ANNUEL DU LAFAYETTE CLUB No. 2 DU COMTE D'ALAMEDA.

C'est dans la soirée de samedi prochain, au Foresters' Hall, à Oakland, que nos compatriotes membres du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda donneront leur grande soirée dansante annuelle.

La liste des divers comités ne nous étant parvenue que très tard, dans la journée d'hier, ce n'est que dans notre édition de jeudi matin qu'elle pourra être publiée.

DANSE ET "SOCIAL".

Nos jeunes compatriotes du Lilas Club, du South, donneront dans l'après-midi de Dimancho prochain, au local même dn Club, une matinée dansante à laquello tous les jeunes gens de la Colonies Française sont cordialement invités.

AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS DE L'EMPRUNT CREDIT NATIONAL DE 1919.

Lo gouvernement français nous prie d'insérer:

L'échange des certificats provisoires de l'émission du Crédit National 5% 1919 contre les titres définitifs commencera le 1er octobre 1921. L'opération se fera en deux sérics distinctes:

La première du 1er octobre au 30 novembre 1921;

La deuxième du 3 janvier au 28 février 1922.

1re série: L'échange aura lieu du 1er octobre au 30 novembre 1921 et comprendra tous les titres restant à amortir entre les numéros 00,000,001 à 04,000,000. Les certificats provisoires de cette série devront être présentés pour l'échange, coupon du 1er janvier 1922 attaché au titre.

A partir du 1er décembre 1921, les obligations comprises dans cette première série ne seront plus négociables en Bonrse que sous forme de titres définitifs, et le coupon mis en paiement le 1er janvier 1922 sera le coupon No. 2 du titre définitif.

2e série: L'échange aura lieu du 3 janvier au 28 février 1922 et comprendra tous les titres restant à amortir entro les numéros 04,000,001 à 08,000,000. Les certificats provisoires de cette série devront être présentés pour échange, coupon du 1er janvier 1922 détaché.

Ce coupon devra être détaché et touché avant remise des certificats provisoires à l'échange. Les titres définitifs de cette série seront, en effet, livrés jouissance 1er janvier 1922 mnnis du coupon No. 3 payable le 1er juillet 1922.

LE NOUVEAU REGLEMENT D'ADMINISTRATION PUBLIQUE POUR LA VENTE DES BOISSONS.

Se conformant à l'interprétation donnée par l'Attorney-General des Etats-Unis à la loi Volstead, l'administration compétente fait savoir que la vente du vin, de la bière et des liqueurs fortes sera autorisée à l'avenir, en quantités limitées, sur prescription du médecin. La qnantité de bière qne, en une seule fois, pourra prescrire le médecin, est de 2½ gallons, ce qui équivaut à une caisse de 12 bouteilles. Pour le vin, la quantité est la même. Pour les liqueurs fortes et l'alcool ponr l'nsage externe la qnantité est limitée à une pinte pour chaque période de dix jours.

Les prescriptions sont personnelles et seùls les pharmaciens dûment antorisés et les droguistes ayant à leur service un pharmacien diplômé pourront vendre ces liquides. Le nonvean règlement d'administration publique ne limite pas anx médecins le nombre de prescriptions; tout dépendra de l'étendne de lenr clientèle.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
25 Octobre, Clôture.

Paris, francs	13.47
Londres, livre sterling	3.98
Bruxelles, francs	13.57
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.65
Indo-Chine, piastre	7.90

MORT D'UN ANCIEN POILU.

Hier est décédé, à l'Hôpital Français, un de nos compatriotes, M. Henri Aballe, récemment arrivé à San Francisco.

M. Henri Aballe était professeur de français. Mais à peine arrivé dans notre ville, atteint de tuberculose, maladie qu'il avait contractée pendant la guerre, il se trouva sans ressources. La Société Française de Bienfaisance Mutuelle le recueillit et le plaça à la Maison de Santé.

Le défunt, âgé de 44 ans, était un ancien combattant. Il avait servi pendant la guerre comme lieutenant. Il était décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

Ses obsèques auront lieu vendredi prochain aux frais du Consulat Général. On se réunira à 9 h. 30 à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où sera donnée l'absoute.

Tous nos compatriotes sont invités à rendre les derniers devoirs à cet infortuné Français qui est venu mourir à plusieurs milliers de lieues du pays qu'il a contribué à sauver, comme l'attestent ses brillants états de services.

* * *

La Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre prie ses membres, qui en auraient la possibilité, de vouloir bien venir rendre les derniers devoirs à un ancien frère d'armes, mort loin des siens et de sa chère France.

Réunion le vendredi 28 Octobre, à 9 h. 30 du matin, à la chapelle mortuaire de J. S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Le Président, J. Bourdieu. Le Secrétaire. R. Bezière.

FUNERAILLES D'UN BRAVE TOMBE AU CHAMP D'HONNEUR.

La dépouille de François J. Borel, soldat du Corps expéditionnaire américain tombé en France, au champ d'honneur, le 29 Septembre 1918, vient d'arriver à San Francisco aux fins d'inhumation définitive.

C'est dans la matinée de vendredi prochain qu'auront lieu les funérailles. Après la cérémonie religieuse qui aura lieu en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, le cortège s'acheminera vers le cimetière national du Presidio, où les derniers honneurs seront rendus au brave qui n'est plus par un détachement de la garnison en armes.

Aux familles que cette glorieuse fin plongea dans la douleur, le Franco-Californien renouvelle l'expression de sa sympathie la plus émue.

CONVOCATION MORTUAIRE.

Les membres de la Ligue Henri IV sont requis, par avis publié en quatrième page du journal, à assister demain jeudi, aux funérailles de leur regretté frère Jean Idiart.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Le succès des "Mousquetaires au Convent" se poursuit brillamment. Il est agréable de constater que la Matinée de dimanche dernier a fait salle comble avec de nombreux Français qui ont applaudi comme il fallait le désopilant Opéra-Bouffe de Varney. Deux heures et demie de fou rire dans de bons fauteuils capitonnés; un opéra monté entièrement à neuf, de jolies jeunes filles aux belles et fraîches voix, de beaux décors, des scènes très comiques, et tout cela bien réglé, bien chanté, avec de beaux costumes faits spécialement ponr cet Opéra comique... Tel est le secret du succès de la "Gaîté Française". Retenez vos places à l'avance soit chez Sherman-Clay ou à la "Gaîté Française". Phone: Franklin 3322.

* * *

Programme de la Semaine:

Vendredi 28, soirée, à 8 heures précises — Quatrième représentation (grand succès) "Les Mousquetaires au Couvent", Opéra-Bouffe en trois actes, musique de Louis Varney.

Samedi 29, Matinée à 2 h. 15 précises. Première représentation du programme ci-dessous:

"Le Baiser", comédie en un acte de Théodore de Banville. "L'Avancement", comédie amusante de G. Pollonais.

Avis important.—Durant la semaine de Musique qui aura lieu, sous les auspices de la Municipalité de San Francisco, il sera donné une soirée supplémentaire des "Mousquetaires au Convent" le Dimanche soir 6 Novembre, à 8 heures du soir, à la requête du Board of Supervisors.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yenx des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 5 octobre 1921.

L'administration des chemins de fer français nous a habitués à toutes les fantaisies: trains qui ne partent pas à l'heure, qui arrivent avec plusieurs heures de retard et autres gentillesses du même genre qui ne nous étonnent plus, tellement nous y sommes accoutumés. Cependant, il y a certaines facéties de mauvais goût qui surprennent. L'an passé, quand mourut le sénateur Linthillas à Paris, on expédia sa bière dans le Cantal, pour être déposée dans le caveau de famille; mais, par suite d'une fausse direction, le cercueil n'arriva que deux jours après, quand la cérémonie était naturellement terminée.

Ce cercueil égaré sur quelque grande ligne, au milieu de l'encombrement des bagages, était bien; voici qui est mieux, et cette fois c'est la Compagnie de l'Est qui tient le record. On devait inaugurer hier, à Lironcourt, à l'occasion du septième anniversaire de la bataille de Lironville, un monument en granit des Vosges. Les invitations étaient lancées, les autorités réunies, les fanfares prêtes et les orateurs avaient déjà distribué aux journaux les copies des improvisations qu'ils avaient préparées quand, à la dernière minute, on s'aperçut d'une chose importante, c'est que la Compagnie des chemins de fer n'avait pas apporté le bloc de granit sculpté qu'on lui avait confié. Le précieux colis n'est pas perdu — du moins on le suppose — mais on ne sait où il se trouve, probablement dans quelque gare éloignée.

On a pris le parti de s'en passer et on a procédé à l'inauguration sans monument. Les invités ont défilé, les autorités ont reçu les visiteurs de marque, les fanfares ont joué la "Marseillaise," les orateurs ont lu leurs discours, le sculpteur a reçu, suivant la coutume, les palmes académiques; on mettra le marbre en place quand on l'aura retrouvé.

Lorsque pareil incident arrivait au temps passé, nous plaignions nos ancêtres qui manquaient de régularité. On se souvenait de la statue de Turenne qui était restée un siècle tout entier dans sa caisse, sous le hangar du cloître des moines de Cluny et qui ne fut réclamée qu'au début de la Révolution de 1789. Je ne sais ce qu'elle est devenue. Dix ans avant la Révolution, le Parlement de Toulouse vota l'érection d'une statue à Louis XVI pour le remercier des mesures libérales qu'il avait prises; la statue ne fut prête qu'en 1793, mais les événements avaient marché. Au lieu d'élever une statue au roi, on le décapita. On remisa le marbre dans les combles du Capitole et on l'inaugura seulement sous la Restauration, dans la grande salle d'audience de la Cour d'Appel, où il se trouve encore; il est d'ailleurs fort beau.

Quand on fait un tour dans les sous-sols du garde-meuble de Paris, on y trouve une statue de Louis-Philippe, une autre équestre de Napoléon III, qui n'ont jamais été inaugurées. Pour un motif ou pour un autre, elles furent livrées trop tard et quand on voulut les hisser sur leur piédestal, les révolutions avaient emporté les gouvernements qui avaient eu l'initiative de ces hommages aux souverains. On ne les a pas détruites, ce sont les laissés pour compte de la gloire. Le gouvernement du Mexique proposa, il y a plusieurs années, d'acheter la statue équestre de Napoléon III: on l'aurait inaugurée à Mexico en l'honneur d'un président de là-bas, en changeant seulement la tête. J'ignore pourquoi l'affaire ne réussit pas. C'est dommage. Cette manière d'acheter des statues d'occasion en les faisant retaper n'était pas banale.

Jean-Bernard.

LA DEFAITE GRECQUE

Le récit d'un attaché militaire neutre

Un correspondant "d'Excelsior" a interrogé à Constantinople un attaché militaire neutre de retour du quartier militaire hellène.

Selon cet attaché, c'est le roi Constantin qui a ordonné la marche sur Angora, malgré l'avis du général Papoulas.

La lutte fut extrêmement ardente:

"Numériquement et au point de vue matériel, les Turcs demeuraient de beaucoup inférieurs aux Hellènes. Ils le comprenaient et adoptèrent alors la même tactique sur la Sakharra qu'à Kutahia: le mouvement tournant.

"Les premières grandes rencontres eurent lieu sur le Gueuk-Sou. Ismet pacha l'avait prévu et y avait dirigé une partie de ses forces.

"La forme triangulaire du front des troupes kémalistes offrait cet avantage de permettre de jeter facilement sur le premier point menacé les forces ramassées sur le centre.

"Après une série d'attaques, un dégiment d'evzones prit pied sur le mont Yildiz. Ce fût un éclatant succès, mais, le matin même j'apprenais, au G. Q. du général Polimeraktos, que les kémalistes avaient établi, derrière Polatli, une seconde ligne plus forte que la première, et une troisième, couvrant la capitale, sur l'Angora-Sou.

"La résistance des kemalistes s'accentuant sur l'aile droite, le général Papoulas décida d'en retirer deux divisions pour les placer au centre, tout en continuant des feintes d'attaques sur le Gueux-Sou, près de Kuselzé-Kalé. Ces deux divisions furent lancées à l'assaut entre Gordium et le Tchilekdagh, où l'on croyait ne rencontrer que des troupes de couverture kemalistes. En fait, on s'y heurta au gros de l'armée turque, amenée là probablement en vue d'une contre-attaque sur l'aile gauche hellène.

"Pendant trois jours et trois nuits, les assauts se succédèrent sous la protection d'une artillerie formidable. Mais partout les kemalistes, semblant sortir de terre, s'accrochaient au terrain bouleversé par les obus.

"Nous avons pu suivre de visu les péripéties palpitantes de ces combats gigantesques. Le général Papoulas qui se trouvait à cet instant sur les hauteurs de Beylik-Keupru reçut, de Brousse, une dépêche du roi lui ordonnant de continuer l'attaque avec toutes les forces disponibles et en dépit des pertes énormes qui diminuaient chaque jour les effectifs de l'armée grecque.

"La valeur d'un général se mesure à la façon dont il sait estimer son adversaire. Le général Papoulas eut la notion très nette de la réalité et, comme il observait les derniers assauts, il murmura:

— Si l'armée kémaliste était montée comme la nôtre, nous serions anéantis.

"Ce fut le seul et très significatif hommage à l'ennemi que j'entendis sortir de la bouche du général hellène."

:o:

LES VOYAGES PAR AVIONS SE MULTIPLIENT EN ALLEMAGNE.

Bien que l'aviation allemande soit toujours sous le contrôle de l'Entente, et qu'en principe les compagnies de transports aériens n'aient à leur disposition que 150 appareils au total, le nombre des voyages augmente dans une proportion qui s'accorde mal avec la modicité de ce contingent!

Il y a des services réguliers entre Berlin et la plupart des grandes villes allemandes. Rien que dans les huit premiers mois de cette année, 3,714 voyages aériens ont été effectués contre 1,878 seulement pendant l'année 1920. Tout cela avec soi-disant 150 avions! Les prix sont relativement modérés. La traversée aérienne de Berlin à Amsterdam revient à 450 marks, plus 75 florins. De Berlin à Augsbourg, il en coûte 1,725 marks; de Berlin à Brême, 450; de Berlin à Brunswick, 350, de Berlin à Dantzig, 900, etc...

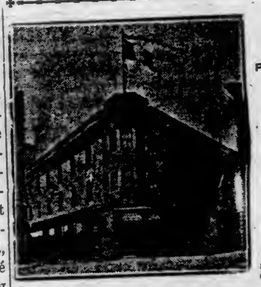
Le nombre des passagers et des marchandises ou services postaux transportés depuis le commencement de cette année a triplé comparativement aux chiffres donnés pour l'année 1920 tout entière.

Les Allemands s'efforcent de faire rendre à leur aviation tous les services qu'on peut attendre d'elle aux points de vue les plus divers. Elle va bientôt être employée à la topographie, à l'établissement des cartes, tout comme pendant la guerre. Elle servira ensuite à des entreprises de réclame, à des missions policières, à des études météorologiques ou astronomiques, etc., etc...

Bref, l'esprit d'initiative de nos ennemis d'hier continue à se donner libre carrière, même là où les circonstances semblent le plus s'opposer à ses réussites. Et cette initiative imperturbable, qui du reste est à surveiller, n'en est pas moins pour nous d'un redoutable enseignement.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 745
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
A ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

L'Angleterre veut devenir plus gaie

(Du "Journal")

Ma table est, ce soir, toute encombrée de programmes de noces, festins et réjouissances pour la nuit du 29 septembre. Il ne s'agit pas cette fois d'une fête nationale, mais d'une nation qui veut faire la fête. Dans cinq jours, en effet, l'Angleterre célébrera à la fois son émancipation d'une pénible restriction de guerre et inaugurera une campagne ayant pour but de rendre Londres plus gai. Comme premier pas vers cet âge moins morne, on nous permettra de boire jusqu'à minuit des boissons alcoolisées. La joie que cause cette mince concession montre qu'il n'est que les excés d'une législation, qui traite jusqu'aux grands-pères en petits garçons, pour faire apprécier comme il faut les plus menues libertés.

Ne me demandez pas pourquoi cette mesure de tempérance a été rapportée, ni comment cette abstention de breuvages alcooliques, jugée hier vertueuse et utile, est devenue soudain vaine. Tout a son prix et ses limites, même la vertu. En Angleterre, ce qui gêne les business est un danger dont il sied de se débarrasser et la politique extérieure nous offre maint exemple de l'exactitude de cet axiome. On est injuste pourtant quand on accuse ce pays d'hypocrisie. Je le crois, au contraire, sincère, mais doué d'une vision curieuse, qui lui fait apparaître le même fait comme un crime ou comme une peccadille, voire comme une chose fort licite et souhaitable. D'aucuns prétendent que ces variations s'accommodent avec des désirs parfois inexprimés ou avec des intérêts matériels. Mais c'est pure calomnie.

Le hasard a voulu cependant que l'abandon d'une politique, dont l'espoir était de ramener l'Angleterre aux temps heureux où Noé n'avait pas encore découvert la vigne, avait coïncidé avec une forte dépression dans les affaires des restaurants, des théâtres et des industries de luxe. Des enquêtes des journaux il ressortit clair comme le jour que le marasme de ce genre d'affaires provenait de ce que l'Angleterre en général et Londres en particulier suaient tellement l'ennui que les étrangers fuyaient ces rivages. Quant aux Anglais, surtout les jeunes, dès qu'ils avaient dix louis — et il faut bien peu de livres sterling aujourd'hui pour faire dix louis — ils allaient les dépenser en France ou en Belgique.

Pour arrêter cette déplorable exportation de capitaux et de vertus bourgeoises, on partit en campagne avec cette devise: "Il faut que l'Angleterre soit plus gaie." Une opposition se leva sur-le-champ. C'est un pays où fleurissent les empêcheurs de danser en rond, bande étonnante où se coudoient zélateurs sincères, sycophantes illuminés, tous mornes comme des tuyaux de cheminée, pantins falots qui portent dans les rues des écritaux terrifiants et se plaisent à vous rappeler au dessert que vous n'êtes que poussière ou fumier. Bref, cette phalange de croque-morts, qui voudrait mener en terre non le diable mais tout ce qui vit, vibre et sourit, releva le gant. Ce fut une belle partie. Des conseils municipaux discutèrent pendant des heures si les dames qui allaient faire trempette dans la piscine de la ville pourraient ou non porter des maillots de couleur. On arrêta à Hyde-Park des quidams parce qu'un jour de pluie ils avaient offert la moitié de leur parapluie à une dame, et on emmena ainsi au violon un colonel et un haut dignitaire de l'Eglise réformée. Un pur d'entre les purs écrivit dans la presse, comparant Brighton à Sodome et à Gomorrhe, parce qu'on y donnait le dimanche les "Marionnettes."

Ils furent battus à plate couture, bien que faire abandonner à un Anglais une habitude, même mauvaise, soit aussi difficile que d'émietter un bloc de granit avec une râpe à fromage...

Sans la question de business, je crois qu'on aurait continué ici à arroser son souper d'eaux gazeuses et ballonifiantes et à se résigner, faute de distractions, à passer au lit les dimanches d'hiver. L'espoir de ramener un peu de la prospérité d'antan aviva les courages. Voici déjà qu'on peut boire jusqu'à minuit et que les compagnies de chemins de fer réorganisent des trains d'excursions. Vous verrez qu'un jour viendra où on pourra jouer au billard le dimanche, acheter et vendre des bonbons après dix heures du soir, obtenir une chambre d'hôtel sans avoir à fournir les prénoms de son arrière-grand-mère; un jour même où les magasins cesseront de baisser leurs stores le dimanche pour éviter de donner des distractions au passant, que ne doit préoccuper que le salut de son âme.

:o:

LE DEFICIT BUDGETAIRE

De M. René Théry, dans "l'Economiste européen":

"Puour le combler, l'administration ne voit d'autre moyen qu'un "tour de vis" à celles de nos contributions qui lui paraissent susceptibles de majoration sans trop d'inconvénient pour leur rendement: c'est la "solution fiscale" dans toute sa simplicité, et ses partisans la considèrent comme aisément applicable parce que, disent-ils, nous disposons, pour la mettre en œuvre, de la "plus remarquable carte d'échantillons d'impôts" qui soit au monde.

"...A notre sens, il est indispensable de ne plus aggraver les impôts ezistants: pour surmonter la crise dont il souffre tant, le pays a absolument besoin de stabilité fiscale; en modifiant chaque année les taxes on paralyse son commerce et sa production: nous marquerons donc d'une pierre blanche le premier budget qui maintiendra intactes les contributions de l'année antérieure. Sera-ce le prochain?

"Il est certain que la refonte générale d'un grand nombre d'institutions officielles ne pourra pas être accomplie avant la clôture de l'exercice en cours; d'autre part, tout retard à la mise en discussion du projet de budget entraînerait le recours au système désastreux des douzièmes provisoires.

"Pour ces motifs, et à titre absolument exceptionnel, nous inclinerons volontiers à accepter la suggestion de M. Raiberti, tendant à couvrir une fois encore par l'emprunt quelques débours extraordinaires, strictement limités à la création et à la réfection de l'outillage national et au solde des derniers reliquats de la liquidation de la guerre. Un équilibre imparfait nous semblerait, en effet, préférable à l'établissement de nouveaux impôts, à la condition qu'il soit bien spécifié que la réforme administrative dont on parle tant depuis si longtemps sera immédiatement entreprise et poursuivie sans désemparer jusqu'à son complet achèvement."

:o:

LES BIJOUX DE L'IMPERATRICE.

Du "Cri de Paris":

Lors du pillage du palais de Saint-Cloud par les Allemands en 1870, les bijoux de l'impératrice disparurent. On ne savait ce qu'ils étaient devenus.

Or, plusieurs lettres sont parvenues d'Allemagne ces jours-ci à l'adresse du gouvernement français. Elles émanent de deux vétérans de la guerre de 1870 qui reconnaissent avoir pris les bijoux et déclarent les avoir jetés dans la Seine.

—Si le gouvernement français nous donne un sauf-conduit, écrivent-ils, nous sommes prêts à indiquer l'endroit où ces bijoux ont été jetés et à aider aux fouilles entreprises pour les retrouver.

Ils pensent naturellement qu'il leur sera octroyé pour ce repentir tardif une honnête récompense.

S'il ne s'agit pas d'une farce, on serait heureux de savoir, d'abord pourquoi ces deux filous se sont, il y a cinquante ans, débarrassés dans la Seine du produit de leur aveu?

Avaient-ils donc espéré qu'à la faveur d'une occupation prolongée de Paris par l'armée allemande, ils auraient pu exécuter par leurs propres moyens ce repêchage, et n'est-ce qu'en désespoir de cause qu'ils ont fait leurs offres de service au gouvernement français?

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je tousais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5692

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Veuez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donuer de faux espoirs. En toute counaissance de cause il s'eugage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérisou il se fera un devoir de vous le dire. Consultatious absolumeut gratuites.
Il vous garautit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chrouiques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéeunes—les indigestions —les douleurs lombaires—les :bloudissements—la neurasthéuie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les brouchites—les congestions—les évanouissements—les couvulsions—les iuflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénérieuues—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opératiou. Nous avous un iuterprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisous toujours uu plaisir de communiquer aux personues venant uous consulter les attestations que uous ne cessons de recevoir de la part de patieuts que uous avous guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alligué, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groa
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
F. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1600 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire


F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3670-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1926 rue Pierce, près de Union Phone: West 6215

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 — Phone: Garfield 184
Résidence Phone: Sunset 3839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 110
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER STS COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5797

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1406

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 1 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 95 —

DEUXIEME PARTIE

XIV

— Jouissons du présent, sans nous occuper de l'avenir. Puisque le hasard nous sourit, gardons le seul vrai bonheur qu'il nous donne et ne nous quittons plus! J'ai eu trop de peine.

L'aînée se jeta dans ses bras avec une sorte de passion farouche.

— Ah! tu es bonne! fit-elle.

— Moins que toi. N'est-ce pas ton courage qui m'a soutenue?

Elle ouvrit une porte à quelques pas de son lit et dit:

— Tu sais... Cet appartement est pour toi. Va dormir... Notre amitié est ma seule joie... Pour moi, le reste n'est qu'un rêve!

Sans s'occuper des bruits qui s'éteignaient dans les salons voisins, elle laissa tomber à ses pieds ses vêtements un à un.

Elle apparut dans la pénombre de la chambre mal éclairée par une lanterne suspendue au plafond avec la splendeur de sa jeunesse.

Elle était vraiment superbe, d'une élégance de formes irréprochable.

Si quelque ancien ami de Georges Dambert avait été caché sous les draperies des fenêtres, il aurait été frappé de la ressemblance de la danseuse avec le roi du quartier Latin, au temps de ses folies d'étudiant.

Un instant après, accoudée sur son lit, les cheveux épars sur ses épaules, elle écoutait les derniers vagissements de la pauvre orgie, terne et si froide, si différente des nuits étincelantes du dernier siècle. La fête qu'on venait de donner en son honneur expirait dans la salle à manger.

A demi énivrée par les fumées du vin, écrasée par ses souvenirs, elle s'endormit, oublieuse de l'amant à qui elle devait ce luxe inconnu pour lequel elle n'avait que la plus parfaite indifférence.

Dans le salon, les derniers convives prenaient congé du maître ou décampaient à la muette en entraînant des figurantes qui n'étaient pas farouches, tandis que les laquais du baron de Billy, repartant pour une dernière étape, enlevaient leur maître du divan et le jetaient dans sa voiture.

Alors il ne resta en tête à tête que le major Campayrol et son ami.

Le major se grattait la tête avec embarras.

Le comte, au contraire, était très animé.

La Roselli lui plaisait. Elle flattait à la fois ses sens et sa vanité. Elle avait un montant, une grâce, une fraîcheur qui lui semblaient incomparables.

Il en fit au major une description enthousiaste et la termina par cette question:

— Qu'en dites-vous?

— Hé! hé! adorable, certainement.

— N'est-ce pas?

— Sans aucun doute. Vous êtes un heureux coquin de mettre la main sur ce trésor... Seulement...

— Que voulez-vous dire?

— Son histoire ne vous a pas jeté un froid?

— Ma foi, non!

— Elle est pourtant lamentable.

— Pas plus que celles de ses pareilles. Trouvez-m'en une qui n'ait pas enduré mille misères à ses débuts!...

— Oui... mais cette Giovanna a quelque chose de particulier.

— Je ne vois pas...

— Vous souvenez-vous des deux petites de la Jonchère?...

— Quel rapport?...

— Ecoutez donc. L'une d'elles fut envoyée aux environs de Limoges.

— Ensuite...

— La seconde alla en Italie...

— L'Italie est grande.

— Je ne le conteste pas.

— Concluez, car j'ai hâte...

Vaunoise se leva à demi et fit mine de se diriger du côté par lequel la Roselli était sortie.

Le major Campayrol le cloua à son siège d'un geste impatient, puis il continua:

— Cette petite fut confiée à une certaine Simonetta... Vous avez entendu l'histoire?

— De toutes mes oreilles.

— Cette Simonetta était la femme d'un aubergiste...

Il y a plus d'une Simone ou d'une Simonetta dans le monde.

—Oui, mais cet hôtelier était précisément établi sur la route de Bergame, aux environs de Monza.

— Où voulez-vous en venir?

— Patience! D'après mes renseignements, l'aubergiste et sa femme sont morts et l'auberge a été vendue. Quant aux petites — toujours d'après mes renseignements — elles furent en effet emmenées par une bande de musiciens...

— D'où il suit?...

— Qu'il pourrait se faire que cette Giovanna fût bien la fille de Mlle de Charnay, aujourd'hui comtesse de Vaunoise, pour son malheur...

— Campayrol, mon ami, nous nous brouillerons, fit le comte en souriant.

— Voulez-vous mon opinion tout entière?

— Comme il vous plaira.

— J'ai eu beau me soulever à moi-même une foule d'objections, il ne me reste aucun doute. C'est elle.

— Vous en êtes convaincu?

— Tout à fait.

— Eh bien! après? demanda Vaunoise en se levant.

Le major Campayrol en fit autant et lui posant sa main sur l'épaule:

— Un conseil, dit-il.

— Donnez.

— A votre place, je laisserais cette conquête à d'autres.

— Diable!

— Il ne manque pas de femmes.

— Il en manque qui lui ressemblent.

— C'est possible. mais pensez donc, l'enfant de Mlle de Charnay!

— D'abord, ce n'est pas certain.

— Je vous l'affirme.

— Où sont les preuves?

Le major se posa un doigt au millieu du front:

— Là, dit-il.

—Rien ne m'oblige à vous croire.

— Sur mon honneur ou sur ce qui m'en reste, je vous jure que c'est elle!

Le comte haussa les épaules avec un inexprimable dédain:

— Campayrol, mon bon, dit-il, il est bien tard pour vous convertir. Je vous aime mieux au naturel. A votre tour, voulez-vous mon sentiment?

— Dites-le.

— Tout ce que vous me contez-là, c'est de l'histoire ancienne.

Le major eut un bon mouvement qui devait lui être compté plus tard.

— Je ne sais pas ce que je donnerais pour vous arrêter, dit-il.

— Ne faites pas d'efforts inutiles. Ils ne serviraient à rien.

Vaunoise tendit la main au docteur.

C'était un congé.

Le major insista:

— Pensez donc! Si vous alliez trouver ce Dambert dont vous vous souvenez peut-être sur le seuil de la chambre, lui, le père, que dirait-il?

— Comme il n'y sera pas, il est superflu de s'en occuper. Bonne nuit, major.

— Bonne nuit, fit Campayrol à bout d'arguments.

Le comte le planta au milieu du salon et continua son chemin.

Quelques pas plus loin, il frappait à la chambre de la Roselli.

Et comme on ne répondait pas, il tourna le bouton de la porte et entra.

Campayrol secoua la tête à diverses reprises, serra les lèvres avec colère, se ravagea les cheveux avec ses doigts courts, endossa sa douillette, roula son cache-nez autour de son cou, prit son chapeau et sortit avec l'indignation d'un dévôt qui verrait des libres-penseurs profaner une église.

Ni Georges Dambert, ni la comtesse n'étaient là pour empêcher ce sacrilège.

Philippe de Vaunoise n'éprouvait pas même l'ombre d'un remords.

Il se contenta de penser:

— Si ce vieux singe de Campayrol devinait juste, ce serait drôle. La mère m'a fermé sa porte. La fille m'ouvre la sienne. Il y a une justice au ciel.

Il y en a une en effet et il devait l'éprouver un jour.

XV

Dans les Ruines

Après le départ ou plutôt la fuite de la comtesse de Vaunoise, Georges Davidson était dans un état difficile à rendre.

Le sentiment qui dominait en lui était une colère concentrée, furieuse, une envie rageuse de se débarrasser de la fatale passion qui n'était bonne qu'à empoisonner sa vie.

Depuis vingt ans il en souffrait. C'était assez.

Après tant d'efforts il devait désespérer de vaincre l'obstination de Blanche.

Cet honneur, cette vertu, dans lesquels elle se retranchait, comme en d'inexpugnables forteresses, n'auraient-elles pas dû céder devant ses supplications?

Comment, elle se disait trahie, liée à un mari indigne, elle avouait son amour et se condamnait à la plus cruelle des séparations.

Non, elle n'aimait pas! Et après tout était-elle sincère? Ou se faisait-elle un odieux plaisir de torturer l'amant agenouillé à ses pieds!

Les femmes ont parfois de ces férocités.

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

DÉCÈS

François J. BOREL, né en Californie, mort au Champ d'honneur, en France, le 29 Septembre 1918.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 28 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Ferrari Cassinelli & Co., 1548, Stockton Street, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière National du Presidio.

De la part de son père M. Léon Borel; de ses sœurs Mme Rosine Ravani, Mme Claire Ferrari; de ses beaux-frères MM. Charles Ravani et Auguste Ferrari; de ses nièces, neveux, cousins, cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Jean IDIART, né en France, est décédé à San Francisco le 24 Octobre 1921 à l'âge de 48 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 27 courant. à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h.30, une messe sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

De là le cortège se rendra au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, où, sous les auspices de la Ligue Henri IV, les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De le part de sa veuve Mme Gracieuse Idiart; de ses fils Jean et Julien Idiart; de ses sœur et beaux-frères Mme et M. Antoine Berdot Jean Laramandy et Pierre Berdot; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Elections du 8 Novembre

W. J. Hynes

Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph
MARTHOU, Clémeat
MOTTE, François Eugène
PERDRIAT, Eugène Louis Edmond
PINSARD, Joseph Marie
RAMBAUD, Henri Marius
SILLON, François

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

REMERCIEMENTS

M. Louis Nevraumont et sa famille, ainsi que les familles Mouzac et Loupy, ont été très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de leur épouse et fille bien-aimée

Albine NEVRAUMONT

et ils envoient à tous parents et amis avec leurs remerciements l'expression de leur profonde gratitude.

Ligue Henri IV

Les Officers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le **JEUDI 27 COURANT**, aux funérailles de leur regretté frère

Jean IDIART,

décédé à San Francisco le 24 Octobre 1921.

On se réunira au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, à 9 h. 30 très précises du matin.

Par ordre du président: B. BECAAS.

Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

OCCASION

RENAULT

"Sport Touring Car" à 4 places, en excellent état et absolument comme s'il était neuf. A coûté $7500. On l'offre à

$900.00

avec facilités de paiement. A cinq bons pneux et accessoires extra.

Voir au No. 50, San Jose Ave.
3061

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
834 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Elections du 8 Novembre



REELISEZ

Fred L. Hilmer

POUR

SUPERVISOR

Recommandé par le
LAFAYETTE CLUB

A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

Grande Soirée Théâtrale et Musicale

Donnée sous les Auspices de la
LIGUE NATIONALE FRANÇAISE
Au Profit du Fonds d'Entretien de la
BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE
LE
MARDI 1er NOVEMBRE 1921
AU
THEÂTRE ALCAZAR

"SCANDALE"

Comédie en trois actes, en anglais, jouée par la troupe regulière de l'Alcazar.

Entre le 1er et le 2e acte, ALLOCUTION par M. le Consul Général de France.

"MON COEUR S'OUVRE A TA VOIX" (Aria de Samson et Dalila," chanté par Mlle Emilie Lancel. Au piano, le prof. S. Batchelder.

"POLONAISE" de Chopin, au piano par le prof. Batchelder.

Entre le 2e et le 3e acte, "ROBINS SONG," de White; "LES FILLES DE CADIX," de Léo Delibes, chantés par Mme Rose Belda Cailleau. Au piano, Mme G. Baalman.

Après le 3e acte, "LE BAISER," Comédie en un acte, en vers, de Théodore de Banville. — Personnages: La fée Urgèle, Mme Jeanne Gustin-Ferrier; Pierrot, M. André Ferrier; Deux voix, Constance Moncla et S. Louvain.

Prix des Places: 1.50, $1.00 et 50c.

Billets en vente, dès maintenant, à la Bibliothèque Française, 110 Sutter Street.

LILAS CLUB

Dimanche, dans l'après-midi, danse et "social" au local même du Club, 13ème et Railroad Avenues, au South. Les jeunes gens de la Colonie française sont cordialement invités à y prendre part.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 24 Octobre 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Berent, Ernest
Boicos, S.
Carrie, Léon
Got, Edouard
Collins, Joseph (4)
Estival, Léon
Lambert, H.
Malard, Henri
Perret, Joe

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

On Demande

Un **HOMME** avec expérience pour travailler à la chambre à benzine.

S'adresser à J. Allec, 2148 Folsom Street.

3056

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME récemment arrivé de France demande place dans boulangerie française ou comme aide-cuisinier.

S'adresser à 821, Pacific St., ou téléphoner: Kearny 1283.

3069

A Vendre

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très **BON MARCHE** contre comptant.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

MAISON de 6 chambres et "basement" sur lot de 60x246; un autre lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., etc.; le tout situé dans le voisinage d'une "High School". On vendrait la maison avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.

S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.

3047

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1323 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1566 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Cézy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Coully, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bonc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressena. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société. 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.

32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on acceptera moitié comptant.

18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.

8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer 47 par ch.; rapporte $700 par mois.

15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.

13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.

12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.

9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.

6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.

4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.

1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.

3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x109.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 20 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. 2500 poules, chevaux, 2 vaches,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.,
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 56 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH

REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRIJARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Boslo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glidty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 190 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Poury, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Paiu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Paiu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARREBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

NOV 1 1921 CITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 1 1921 NOV 1 1921

Published and distributed under permit (No. 15s) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 27 OCTOBRE 1921—THURSDAY, OCTOBER 27, 1921. No. 248

France-Amerique

Les Américains semblent peu disposés, comme on sait, à se lier par une entente avec qui que ce soit, mais il est permis d'espérer que la force des choses, plus forte que les traités, retiendra plus que jamais, dans une étroite union, les deux grandes républiques sœurs: la France et les Etats-Unis. N'est-ce pas ce sentiment qu'a traduit ces jours derniers le général Pershing dans les déclarations qu'il a faites au moment où il quittait la France. et que le colonel Fabry a rapportées dans l'"Intransigeant"?

"Point n'est besoin d'un traité d'alliance entre les Etats-Unis et le Frnace", a dit le général Pershing. Et il a ajouté: "Si la France était de rechef victime d'une injuste agression, on reverrait les armées américaines repasser l'Atlantique pour l'aider à lutter contre son énemi."

Comme le disait bien dernièrement notre éminent confrère, M. Grosclaude, dans un article qui de Paris a été câblé au "Philadelphia Public Ledger', avec les Etats-Unis nous n'avons pas de frottements directs et nos principaux intérêts matériels. loin d'être concurrents, se trouvent complémentaires. M. Grosclaude veut dire par là que l'Amérique produit beaucoup de ce qui nous manque et qu'il lui faut un peu de ce que nous vendons; en un mot nous avons grand besoin l'un de l'autre et nous ne nous gênons pas l'un l'autre par le développement de nos activités vitales, au point de vue matériel. Quant au point de vue moral, une histoire qui va de 1778 à 1917 a prouvé que nous savons nous passer de conférences et de notaires quand il s'agit de nous prêter secours. Aussi, n'attendons-nous pas, ajoute M. Grosclaude, des signatures solennellement échangées pour être certains qu'au jour du danger nous nous trouverons réunis du même côté de la tranchée; que si le malheur voulait qu'une fois encore apparût la menace d'une grande guerre, notre muette communauté de sentiments et de vues saurait la rendre impossible, ou y mettre fin promptement.

* * *

L'article de M. Grosclaude a paru avant que le général Pershing formulât les déclarations rapportées par le colonel Fabry dans l'"Intransigeant". De même. la lettre que nous sommes heureux de reproduire plus bas a été reçue par M. Juserand, ambassadeur de France, et est bien antérieure à la manifestation si symptômatique de l'ancien commandant en chef des armées américaines qui ont si vaillamment combattu aux côtés de nos poilus.

La lettre qu'on va lire a été transmise à M. Jusserand par le sénateur américain M. Nox, qui la considère comme l'expression honnête et affectueuse de deux hommes qui, aux Etats-Unis, représentent le patriotisme le plus élevé,

La voici:

Bourg de Leetsdale
Pensylvanie
Etats-Unis d'Amérique

Ne vous désolez pas, ô France, de ce que l'Amérique n'ait pas signé le pacte de la Société des Nations.

Sous le gazon émaillé des fleurs de l'arbonsier traînant et du coquelicot de Bunker Hill, de Valley Forge, des Flandres et de la Picardie est enfoui un pacte qui n'a nul besoin d'être ratifié par les Parlements. Il survivra aux intempéries des siècles sans être mis à l'abri dans des archives officielles.

Arbousiers traînants et coquelicots ont jeté un pont sur l'Océan, uni nos deux grands peuples en une éternelle amitié. L'Amérique a exprimé son grand amour pour la France dans les paroles du général Pershing sur la tombe de La Fayette: "Lafayette, nous voici." Ces paroles prononcées tout bas ont une portée si vaste qu'il semble à l'Amérique apercevoir dans les cieux un vol d'alonettes suspendu comme un lumineux emblème annonçant aux plus petits écoliers de France, de la présente génération et des générations à venir, que l'Amérique sera toujours leur amie, comme elle l'est aujourd'hui.

Oui, nos fils sont venus en France, ils y reviendront toujours et encore si la France les appelle et que sa cause soit juste. En 1918, l'Allemagne a vu quelques milliers des fils d'Amérique se porter à l'attaque ponr aider la France.

L'Amérique ne désire que la paix du monde. Mais si jamais l'Allemagne osait venir souiller les champs de la Picardie où dorment sous les coquelicots les morts sacrés de l'Amérique et de la France, elle verrait snr ce pont d'une amitié réciproque accourir une armée américaine telle que jamais elle ne s'en est figuré de pareille.

Je suis fier d'être un descendant d'un des membres de la petite tronpe de nos aucêtres qui, de simple soldat, devint général dans notre guerre de l'indépendance au cours des combats livrés sous Washington et peut-être même sons La Fayette, mais je suis plus fier encore d'être le père d'un jeune homme qui accourut sous nos drapeaux an premier appel du gouvernement afin d'aider à venger l'injure qui nous était faite par l'Allemagne et à payer notre dette envers la France.

Signé: James F. McComb.

Je soussigné, David Shields, issu d'nne famille de la Révolution, combattant de la guerre civile en 1861-1864, aide de camp personnel du général Alexander Hayes, approuve pleinement et du plus profond de mon cœur les sentiments exprimés ci-dessus.

Signé: David Shields, Capitaine.

Les sentiments si spontanément exprimés par ces deux braves Américains, et les déclarations si formelles faites par le grand chef de l'armée des Etats-Unis peuvent se passer de commentaires. Il n'en est pas moins vrai que de pareilles manifestations vont droit au cœur des Français. Elles prouvent que la France et les Etats-Unis sont liés par une communauté morale plus efficace et plus durable que les grimoires des diplomates et des politiciens.

A. LUSINCHI.

Etats-Unis et Etranger

LE DEPART DU SOLDAT AMERICAIN INCONNU POUR LES ETATS-UNIS.

Le Hâvre, 26 Oct.

L'"Olympia", qui autrefois a battu pavillon de l'amiral Dewey, a levé l'ancre à 3 h. 30 ayant à son bord les restes du Soldat américain inconnu dont l'inhumation solennelle doit avoir lieu le 11 Novembre au cimetière national d'Arlington.

Le corps était arrivé la veille au Hâvre accompagné de délégations de troupes françaises et américaines. A la tête de ces délégations se trouvaient le major-général Allen, commandant en chef les forces américaines en Allemagne occupée, et M. Maginot, ministre des Pensions, représentant le gouvernement français. Le train transportant le Soldat Inconnu de Paris au Hâvre s'arrêta à Rouen pour recevoir les hommages de la vieille cité normande.

Au Hâvre, une foule énorme se pressait à la gare pour saluer la dépouille mortelle du Soldat Inconnu. Le cercueil fut descendu du train et placé sur un affut de canon. La foule, recueillie, jeta sur le passage du convoi des quantités de roses, de chrysanthèmes et de fleurs des champs. Le régiment d'infanterie en garnison au Hâvre, avec colonel. drapeau et musique, a rendu les honneurs militaires. Au moment où le cercueil fut placé sur l'affut du canon, les tambours et clairons battirent et sonnèrent aux champs.

Puis le cortège se forma et l'on se dirigea vers le quai où était amarré l'"Olympia" en suivant la principale rue de la ville. Tandis que la troupe formait la haie, la foule suivait des deux côtés de la rue, dans un silence impressionnant. Les femmes avaient les larmes aux yeux et faisaient le signe de la croix. Le spectacle était vraiment émouvant.

Quand le cortège passa devant la cathédrale, les cloches sonnèrent le glas. Le cortège, précédé d'une musique militaire exécutant des airs funèbres, arriva ainsi sur le quai à quelques mètres de l'"Olympia". Là, le cercueil fut descendu de l'affut de canon et placé sous un dais installé là pour la circonstance. C'est alors que M. Maginot, ministre des Pensions, s'avança et prononça la courte allocution suivante, après avoir déposé la Croix de la Légion d'honneur sur le cercueil:

"Nous ne connaissons pas son nom; nous ne connaissons pas davantage celui de son camarade inhumé à l'ombre de l'Arc de Triomphe, mais notre gratitude va à toi comme elle est allée à lui. Camarade venu d'Amérique, bien que tu sois au moment de nous quitter pour retourner dans ta propre patrie, ta mémoire restera sacrée pour des milliers de familles françaises et nous nous rappellerons toujours avec piété que c'est sur la terre de France que tu as fait ton dernier rêve."

Maginot avait près de lui le général Allen.

L'allocution de M. Maginot terminée, six sous-officiers enlevèrent le cercueil et le portèrent jusqu'à l'"Olympia". Là, six soldats et sous-officiers des troupes de marine le chargèrent sur leurs épaules et le déposèrent sur le pont du navire. Alors, pendant que la musique du bord exécutait la marche funèbre de Chopin, les notabilités du Hâvre défilèrent devant les restes mortels pour donner un dernier salut au Soldat Inconnu. Le défilé des jeunes filles des écoles devant le cercueil fut particulièrement impressionant. Toutes s'inclinèrent respectueusement devant le mort et déposèrent au pied du cercueil les fleurs qu'elles avaient apportées.

Cette cérémonie terminée, les fantassins français commencèrent à se retirer et des soldats de marine américains gantés de blanc vinrent avertir les visiteurs qu'on allait procéder à la manœuvre de l'appareillage. Tout le monde se retira. Alors, l'amiral Chandler donna l'ordre de lever l'ancre. Deux torpilleurs français se placèrent devant l'"Olympia", tandis que tou es les sirènes des navires en rade se mirent à fonctionner et que les batteries de terre exécutèrnt les salves réglementaires. auxquelles l'"Olympia" en s'éloignant majestueusement s'empressa de répondre, saluant une dernière fois cette belle terre de France au salut de laquelle contribuèrent si largement les héroïques camarades du Soldat américain inconnu.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 26 Oct.

La discussion des interpellations se poursuit. M. Briand a dû intervenir à plusieurs reprises. Il a notamment déclaré qu'il n'est pas question de lever les sanctions militaires. A un député qui demandait si la situation politique actuelle permettait au président du Conseil de demeurer hors de France trois ou quatre semaines, M. Briand a répondu qu'à son avis il était absolument indispensable que la France soit représentée à la Conférence de Washington par le président du Conseil.

M. Mandel, député de la Gironde. ancien secrétaire particulier de M. Clemenceau ,a prononcé un discours qui n'a pas duré moins de cinq heures et au cours duquel il a violemment critiqué la politique étrangère et la politique intérieure du gouvernement. Le député socialiste Berthon est également intervenu, mais les propos anti-patriotiques qu'il a tenus indisposèrent même beaucoup de députés peu enclins à voter pour le gouvernement. L'opposition manque d'unité. C'est ainsi que plusieurs membres de l'aile droite de l'opposition, protestèrent contre les critique du député Berthon relatives à notre politique en Syrie. De sa place, M. Briand a pris énergiquement la défense du général Gouraud et a mié que le gouvernement poursuive des idées impérialistes.

La séance d'aujourd'hui a été particulièrement mouvementée. Des scènes tumultueuses se produisirent à la suite d'interventions intempestives de la part de députés socialistes et réactionnaires. A un moment donné, le tumulte étant à son comble, le président Peret dut se couvrir et lever la séance.

UN NOUVEAU CABINET ALLEMAND.

Berlin, 26 Oct.

Le président Ebert ayant chargé M. Wirth de fermer un nouveau ministère, celui-ci annonce aujourd'hui qu'il a réussi dans sa mission et qu'il a constitué un ministère. Le Dr. Wirth reste chancelier d'Empire.

LE PARTAGE DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 26 Oct.

Dans une note remise hier au Conseil des Ambassadeurs, le gouvernement polonais fait savoir qu'il accepte la décision du Conseil de la Ligue des Nations relative au partage de la Haute-Silésie.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 26 Oct.

M. Georges Clemenceau, venant de Vendée, est de retour à Paris. L'ex-président du Conseil paraît en excellente santé.

—M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne on France. n'a pas quitté Paris comme le bruit en a couru. Il a déclaré sans fondement la rnmeur relative à son acceptation sous conditions du poste de chancelier.

—M. Gounaris, premier ministre de Grèce, est arrivé à Paris, où il a eu un long entretien avec M. Briand.

—Voici la liste officielle des personnes qui accompagnent le maréchal oFch dans son voyage aux Etats-Unis: Le général Destiker, le commandant de Merry, le capitaine L'Hospital, le lieutenant de Soubeyran, le Dr. André, professeur à la Faculté de médecine de Nancy, médecin militaire de réserve, et le comte Charles de Chambrun.

—Un rapport du Dr. Jonescue de Bucharest, lu hier à l'Académie de Médecine, donne le remède pour la suppression de la névralgie faciale. La méthode du docteur Jonescuo consiste dans l'enlèvemeut des deux côtés du cou du nerf sympathique cervical.

NOUVELLES DIVERSES

Bruxelles, 26 Oct.—Une nouvelle tentative des communistes belges ponr aller protester devant l'ambassade américaine contre la condamnation de Sacco et Vanzetti, échoua grâce aux précautions prises par la police.

Budapest, 26 Oct.—L'ex-Roi Charles a signé son abdication. Les Alliés n'ont pas encore décidé sur son sort. On croit qu'on désignera Londres comme ville de séjour pour l'ex-souverain. Les Hongrois sembleut vonloir décidément un roi, et l'on parle maintenant comme très probable de l'élévation an trône de l'amiral Worthy, régent du royaume.

Londres, 26 Oct.—Le prince de Galles a quitté aujourd'hui Portsmouth à bord du croiseur "Renown" à destination des Indes.

Madrid, 26 Oct.—On annonce qne conformément à un plan pré-établi, les Espagnols ont évacué le Mont Arruit. On ajonte que l'affaire dn Mont Arruit a causé des graves pertes aux troupes espagnoles.

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie, car l'estomac ne pent pas mastiquer et digérer. Les deuts et l'estomac ont leurs fonctions distinctes.—Dr D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

Lettre de Tahiti

(De notre Correspondant particulier)

Papeete, Octobre 1921.

Jamais, de mémoire d'homme, dn témoignage de l'indigène le plus vieux à celui du colon le plus ancien, en aucun temps, à aucune époque, sous aucune administration, notre colonie du Pacifique n'a offert à l'œil de l'observateur le moins curieux, nn gachis pareil à celui qu'elle présente actnellement. Nous avons raconté dans notre dernière "Lettre de Tahiti" et en termes aussi discrets que possible—notre intention n'étant nullement de froisser qui qne ce soit, ni de jeter, comme on dit, de l'huile sur le feu—nous avons raconté comment une douzaine de personnalités s'étant révélées condnctrices des foules et redresseuses de torts, s'étaient désignées non sans quelque difficulté. pour être les délégnées d'nn Comité au titre emphatique, auquel elles s'efforcèrent ensuite de recruter des adhérents.

"Encore minorité, comme dit M. Mermeix, (Les Négociations secrètes et les quatre armistices.—Ollendorf) cette bande de Lenine était la plus violente et son audace en imposait à la masse molle et intimidable qui a besoin d'être meuée, qui, lorsque l'autorité régulière défaille, se soumet à toute nsurpation quand elle se présente avec les apparences de la vigueur."

"La masse molle et intimidable qui a besoin d'être menée" à Papeete, n'eut rien à envier à ce point de vue à celle de St. Pétersbourg. Elle eut l'air de suivre ceux qni se présentaient à elle comme des chefs, lesquels s'appuyant sur elle à leur tour, fit "défaillir l'autorité régulière". Et des commissions furent désignées—il couvient à titre documentaire d'en faire mention ici—1° pour exiger la réduction dn personnel du Secrétariat Général, et la suppression des commis métropolitains; 2° pour exiger la suppression du chef métropolitain du Service des Douanes et celle des denx agents pour lesquels des postes viennent d'être créés; 3° pour exiger le départ des deux fonctionnaires métropolitains dirigeant le service des Travaux Publics et l'exécution de ces travaux par l'entreprise privée; 4° pour exiger la snppression complète du Service du Cadastre et des crédits y affectés; 5° pour exiger la suppression des indemnités pour charge de famille aux fonctionnaires, "puisqne les autres citoyens ne les touchent pas"; 6° pour exiger la suppression des bourses aux enfants des fonctionnaires métropolitains; 7° pour exiger la suppression du cumul, "que les fonctionnaires faisant des interim dans un service autre qne le leur, ne touchent pas pour cela des émolumeuts supplémentaires; et enfin, 8° pour demander l'application de la loi sur les bénéfices illicites. Ces Commissions furent ainsi composées: 1° MM. Bambridge, commerçant; Leboucher, commerçaut; Porlier, comptable. 2° MM. Davio, constructeur mécanicen; Deflesselle, rentier; Virieux, commerçant: 3° MM. Bertrand, avocat-défenseur; Porlier, Virieux. 4° MM. Bambridge, Deflesselle, Simmonet, commerçant. 5° MM. Cassiau, médecin; Iorss, employ; Spitz, commerçant. 6° MM. Iorss, Leboucher, Simmonet. 7° MM. Cassiau, Drollet, Spitz. 8° MM. Bertrand, Davio, Drollet.

C'était là une première série de revendications qni devait à brève échéance être suivie d'une autre. Il parut d'abord que ces réclamations présentées peut-être un peu violemment, allaient toutes recevoir satisfaction. On remarquait en ville des allées et venues mystérieuses, des groupes se formaient au coin des rues, certains "représentants du peuple" circulaient affairés en automobile, couraient du cabinet du Gouverneur à celui du Chef de Cabinet, et de ce dernier à celui du Secrétaire Général. On les annonçait dans tons les services où ils devaient mettre do l'ordre et de la méthode; ils furent dans quelques-uns attendus avec un certain intérêt. Là où ils eurent accès, c'est-à-dire au Gouvernement et au Secrétariat Général, reçus ici et là par le gouverneur lui-même, ils purent, non sans surprise pour beaucoup et même pour quelques-nns d'entre-eux, consulter les dossiers qui étaieut bénévolement mis à leur disposition, inspecter les registres que leur apportaient, snr ordre, les "serviteurs" de ces bureanx, suivant le qualificatif appliqué par Me Bertrand aux fouctionnaires. Des réunions avaient lieu au clair de lnne; des serments furent même échangés, de lutter jusqu'à la mort et de ne se séparer qu'une fois toutes les revendications obtenues. Nous ne voulons pas croire, comme il nous l'a été cependant rapporté, que le projet de budget pour 1922 fut par ces messieurs épluché et apuré. Il semblait qu'avec le titre de délégué du Comité de Défense des Intérêts Politiques et Economiques de la Colonie, chacnn de ses membres avait acquis nne compétence supérieure en droit administratif, des notions approfondies snr tout ce qui couverne la marche des différents services de la Colonie. C'était le temps où l'un des délégués très versé par ailleurs dans les travaux de mécanique, disait gravement: "J'ai l'intention d'étudier un projet de régime douanier ponr la Colonie." C'était le temps où il lui était nou moins gravement répondu: "Eh ouil ce serait à voir!"

On se taisait et on se méfiait, voyant partont des oreilles ennemies. On désignait tont bas les têtes qui devaient tomber. On disait même qu'un billet de passage sur le plus prochain courrier avait été pris pour l'un des indésirables, lequel par un vraimeut malencontreux hasard, venait justement d'être victime d'un accident, ayant été atteint à l'œil par une branche d'arbre, la branche d'un arbre à pains. On attendait avec anxiété les décisions et les arrêtgs qui devaieut au désir du "Soviet" sabrer à droite et sabrer à gauche, dans les Travaux Publics, dans le Cadastre, au Secrétariat Général, en atendant ailleurs, faire des coupes sombres enfin. Le mot d'ordre du Comité qui ne comprend aucun Tahitien était: "Tahiti aux Tahitiens! Guerre aux fonctionnaires! Sus aux gens de la Métropole".

Les élections dont on parlait depuis longtemps et qui devaient pourvoir à la nomination de quatre conseillers municipaux, étaient fixées au 25 Septembre. Parmi les candidats, quatre faisaient partie du "Comité de Défense". On ne doutait pas de leur succès, le dit Comité se targuant d'avoir derrière lui, non seulement toute la population de Papeete, mais encore celle des districts.

Le Journal Officiel qui devait annoncer la capitulation de l'Administration devant les donze "Purs" parut enfin. Les lecteurs avides de sang y recherchèrent ardemment les arrêtés ordonnant la promulgation des "ukases soviétiques". Grande fut leur décotpion, car ils n'y trouvèrent d'édictées que la suppression du cadre des dames dactylographes—ce qui était peu galant—et la suppression du cadre des plantons—ce qui était pen charitable. Mais entendons-nous bien, la suppression des cadres et non pas celle des emplois. La Caisse ne s'en trouvait pas soulagée d'un rouble. On pensa alors instinctivement à la "Montagne qui accouche d'une sonris—dans La Fontaine, fables, indiquerons-nous à celui des Commissaires du Peuple, qui à l'une des dernières séances du Conseil Municipal, dont-il lest aussi membre, demandait au cours d'une discussion sur le changement des noms des rues de Papeete: "Déroulède!... qui est-ce!...."

On voulut bien à un certain moment rayer d'nn coup de plume le service topographique, dont on dit qu'il doit établir le cadastre de la Colonie, mais à la dernière heure, une majorité seusée du Conseil d'Administration émit un avis défavorablo pour cette mesuro jugée trop radicale. Comme l'annonça le Gouverneur: "L'arrêté soumis à la signature resta accroché..." Et ce fut tout.

Toute action entrainant une réaction, les événements do Papeete no devaicut pas échappper à la loi commune. Les fonctionnaires devenus les boucs émissaires et rendus responsables par la majorité des commerçants dn coût considérable de la vie à Papeete avaient ansi fini par s'émouvoir. Dans une lettre particulière adressée au Chef de la Colonie, chacun des chefs de service faisait ressortir respectueusement les inconvénients quo pouvaient entrainer non seulement pour leur amour-propre et leur dignité personnels, mais encore et surtont pour la bonne marche des affaires publiques, les "défaillances" présentées par la haute administration do la Colonie, qui paraissait accepter saus discnter les suggestions, d'aucuns dirent les ordres, des représentants du Soviet. Ces lettres quoique au nombre de-sept, qui est comme chacnn sait le chiffre parfait, restèrent sans répouse, malgré l'évocation qn'une d'entre elles faisait de l'article 52, paragraphe 2, dn décret organique du 28 décembre 1885 sur le Gouvernement des Etablissemeuts Français de l'Océanie, dont le Chapitre V règle des pouvoirs du Gouverneur à l'égard des fonctionnaires et agents du gouvernement.

L'Amicale des Fonctionaires s'en mêla, désigna nue délégation chargée de se rendre auprès du Gouverneur: elle revint en disant que l'atmosphère du cabinet d'où elle sortait était très fraîche.

Les affiches succédèrent alors aux affiches. Un contribuable du fameux Comité se plaignait des charges élevées qui pesaient sur ses épanles par suite du grand nombre de fonctionnaires, les commerçants vendant leurs marchandises à perte; les fonctionnaires faisaient remarquer qu'ils étaient deux fois plus à plaindre, parce que d'abord contribuables comme les autres et parce qu'ensuite fonctionnaires.

Les plaisanteries les plus courtes étant les meilleures même sons les tropiques, celle que nous venons de vivre figurera parmi les médiocres. Elle dura nn mois envirou.

Il nous fant signaler cependant un incident assez comique qui fit rire quelques jours. Dans cette lutte, en effet, qui semblait être une lutte à outrance, entre le Comité des douze et les fonctionnaires, on vit cette chose funambulesque d'nne réunion de fonctionnaires présidée par l'un des délégués du Comité. Ce dernier, qui pour le moins possédait "de l'estomac", écouta sans sourciller et approuva même un véritablo réquisitoire destiné à éclairer le Ministère sur les récents événements de Papeete, an long duquel était sévèrement jugée la conduite des douze meneurs, lni compris; il vota des denx mains nne décision de l'assemblée de poursuivre devant le Conseil d'Etat l'annulation des arrêtés pris en cette période de troubles et dont il avait pour nn douzième an moins la responsabilité.

L'étrangété de cette conduite sauta un peu tardivement il est vrai aux yeux des membres de l'Amicale et au cours d'nne autre Assemblée extraordinaire, des mesures furent prises pour empêcher le renouvellement d'une pareille... anomalie.

Si d'ailleurs tout passe, tout casse, tout lasse, à Papeete, tout se tasse.

Les élections n'ayant donné aucun résultat au premier tour (190 électeurs environ sur 600 inscrits et 50 à 90 voix seulement pour les candidats appartenant au Comité de Défense), il fut le 2 Octobre procédé à un 2ème tour de scrutin. Furent élus MM. Villilerme, directeur de la Caisse Agricole; Céran, employé au service des Contributions; Iorss et Langomazino, employés à la Brasserie de Tahiti. Ce fut un échec complet pour le Comité de Défense qui affirma la veille du 2ème tour qu'il se désintéressait complètement des élections municipales lesquelles étaient en dehors de son programme.

Nous avouons ne pas très bien comprendre comment un Comité de Défense des Intérêts Politiques peut à ce point ne pas être intéressé par des élections municipales. Il semblerait au contraire que ses membres se doivent, s'ils veulent réellement le développement de la Colonie et sa prospérité, d'occuper tous les postes susceptibles de leur procurer quelque autorité et d'augmenter leur influence. Ceux de Maire et de Conseiller municipal sont de cet ordre. Il y a bien aussi, ceux de Président de la Chambre de Commerce ou de la Chambre d'Agriculture, mais les élections pour celle-ci ont eu lieu tout dernièrement...

Le Comité de Défense a réussi à empêcher si ce n'est à retarder la taxe sur le chiffre d'affaires, qui natnrellement fut inopportune. Nous souhaiterions que les personnes raisonnables qui le composent. il en est quelques-unes, s'emploient à calmer les ardeurs intempestives de celles qui ne le sont pas. Natura non fevit saltus. Si le pays ne veut pas d'une révolution, il favorisera tout ce qui pourra amener nne évolution régulière, obtenue par des moyens légaux. Mais cette solution no sera pas acquise, tant que durera le marasme actuel, tant que ceux qui doivent présider aux destinées de la Colonie laisseront aller à vau l'eau la marche des affaires, tant que vous ne trouverez dans les bureaux pour vous répondre qu'un iuterprète qui sait évidemment beaucoup de choses mais qui ne peut décider de rien, ou qu'une dactylo très gracieuse dont le sourire vous sera certainement agréable, mais dont la compétence administrative est touto relative; tant enfin que le chef do cabinet sera à l'hôpital. le Secrétaire général malade et le Gouverneur en tournée...

En terminant nous nous permettrons encore uno fois de faire appel au Bouhomme et de citer ici une autre de ses fables, celle des membrs et de l'estomac. Les membres dégoûtés de voir qu'ils ne travaillaient que pour nourrir l'estomac lequel engloutissait et digérait tout ce qu'ils lui donnaient, se réunirent un jour en Comité de Défense et décidèrent de couper les vivres à ce viscère par trop égoïste. Les membres inférieurs s'assirent et les membres supérieurs pratiquèrent la grève des bras croisés. Tout alla bien pendant quelque temps, mais les mutins no tardèrent pas à se rendre compte qu'ils maigrissaient, que leur chair devensit flasque, que leurs muscles se foudaient, que leurs forces disparaissaient. Penauds de voir que leur manifestation... bolchevisto se retournait contre eux, ils se remirent à la besogne, reversèrent du pétrole daus la lampe, des aliments dans l'estomac, et progressivemeut la santé leur revint.

Les bras ici ce sont les hommes; la machiue administrative est l'estomac. Que dans cette machine quelque rouage grince, ce peut être permis, étant donnée sa complexité on doit y remédier. Que dans cette machine quelque organisme consomme trop d'essence. c'est possible aussi et on doit le règler. Mais la mesure radicale qui consisterait à supprimer dans cette machine ses principaux élémeuts serait une mauvaise mesure. Les Russes l'ont fait il n'y a pas si lougtemps: comme les bras qui dépérissaient et qni se convraient de plaies, ils crèvent maintenant de faim, quand ce n'est pas du choléra.

René de Saint-Regard.

* * *

Dans son numéro du 3 Septembre dernier, le Franco-Californien a reproduit un passage du "Figaro", accompagnant de quelqnes commentaires la nouvelle donnée par le "Courrier Colonial" qu'"nn mouvement se dessine à Tahiti en faveur de l'attribution d'un siège de député au sein du Parlement Français."

La lecture d'nne pareille nonvelle n'a pas manqué de nous surprendre. Il no déplairait pas évidemment à quelques-nns, et peut-être de ceux-là même qui trouvent que les charges de la Colonie sont trop considérables ponr les moyens dont elle dispose, d'aller "sur les bords flenris qu'arrose la Seine" sous le prétexte d'y représenter aux frais des contribuables, toujours, les quelques habitants qui restent sur nos Iles. Mais de ces vellêités toutes personnelles au "mouvement qni se dessine" il y a loin.

Qne le "Figaro", cependant, perde ses illusions; les Tahitiens, quoiqne ne possédant pas de siège de député au Parlement Français, pourraient ne pas ignorer néanmoins "la discorde et les querelles et le favoritisme et l'envie", car s'ils ne votent pas pour un député, on les a fait voter ponr nn délégué.

Sous l'impulsion de qnelques influences néfastes. les mœurs électorales des vieilles colonies, celles aussi de la Métropole, s'implantent ici, tous les jonrs un peu; mais nous avons suffisamment confiance daus les qualités de nonchalance et d'apathie de uos bous Tahitiens pour être certain que "le plaisir illusoire d'aller aux nrnes no les fera pas renoncer à la donceur de vivre".

Les récentes élections mnnicipales en sont, du reste, nn exemple frappant.

R. de St.R.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES FUNERAILLES DE M. HENRI ABALLE.

Les funérailse de M. Henri Aballe, ancien combattant de la grande guerre, décédé en notre ville dans les circonsances relatées hier ici même, auront lieu demain vendredi, à 10 h. 15, et non à 9 h. 30 ainsi que d'abord annoncé.

M. J. S. Godeau, entrepreneur de Pompes Fuuèbres. a informé M. le Consul Général de France qu'il entendait absolument ne rien recevoir comme rémunération de ses services.

* * *

La Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre prie ses membres, qui en auraient la possibilité, de vouloir bien venir rendre les derniers devoirs à Henri Aballe, un ancien frère d'armes, mort loin des siens et de sa chère France.

Réunion le Vendredi 28 Octobre, à 10 h. 15 du matin, à la chapelle mortuaire de J. S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Le Président, J. Bourdieu. Le Secrétaire. B. Bezière.

* * *

Les anciens combattants de la Grande Guerre. décorés de la Médaille Militaire, sont priés de se réunir, le Vendredi 28 courant. à 10 h. 15, en la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour rendre les derniers devoirs à leur camarade Henri Aballe.

De la part du délégué de la Société des médaillés militaires.

A. Bené.

ON SUIT NOS CONSEILS.

Nous avions, ces jours-ci, fortement recommandé à nos compatriotes désireux d'assister à la grande soirée théâtrale et musicale qui, le 1er Novembre, sera donnée à l'Alcazar au profit du Fonds d'entretien de la Bibliothèque Française, de ne pas attendre au dernier moment—c'est-à-dire au soir même de la représentation — pour se procurer des billets d'entrée.

Nos consoils ont été suivis, semble-t-il, puisque, dans la journée d'hior seulement, plus de deux cents personnes sont allées à la Bibliothèque retenir leurs places. A l'heure actuelle il se trouve ainsi que près de huit cents sièges ont été, c'est bieu le cas de le dire, enlevés d'assaut.

Pour peu que pendant les quelque six jours qui nous séparent de la soirée annoncée, nos compatriotes non encore munis de billets, s'inquiètent de se les procurer sans autrement attendre, les 2500 places de l'Alcazar se trouveront entièrement prises avant mardi.

Voilà donc qui nous fait présager, pour le 1er Novembre, une manifestation française qui fera le plus grand honneur à notre colonie.

L'honorable Rolph—qui sera des nôtres ce soir-là, ainsi que nous l'annoncions hier—pourra ainsi, une fois de plus, se rendre compte que nous ne cessons jamais de répondre: présent, lorsqu'il s'agit de glorifier notre patrie d'origine.

UN CRIME AUDACIEUX.

Hier matin, nn bandit masqué et armé pénétra dans le bureau postal du Ferry Building, obligea, sous la menace de son revolver, les commis W. Needham et W. J. Flemmiug, à gagner le sous-sol où il les enferma, et, s'adressant à un troisième employé, le nommé Frank B. Adams, lui intima l'ordre de lover les maius. L'employé obéit tout d'abord, mais profitant d'un moment où l'attention du bandit était attirée par le bruit fait par un des commis enfermés, il voulut faire usage d'un revolvor qu'il était parvenu à saisir. Aussitôt le volenr tira dans la direction d'Adams, qni reçut une balle dans l'abdomen et succomba peu après à sa blessure. Le bandit fit alors main basse sur tous les plis chargés à sa portée et s'éloigna rapidement.

Il était envirou 3 h. 50 quand le bandit pénétra dans le bnreau postal. Le montant du vol dépasserait $100,000.

"LEST YOU FORGET".

C'est le samedi 5 Novembre que se tiendra à la Salle Notre-Dame, le grand bazar-marché organisé au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

L'affaire s'annonce comme devant être un gros succès. Partout où Mlle G. Mercey, présidente de l'Œuvre, et ses collaboratrices se présentent pour solliciter des marchandises, on leur fait le plus cordial des accuells.

D'ores et déjà, le Franco-Californien se fait nn devoir d'adresser à tous ces généreux cœurs, ses remerciements les plus sincères.

LES AUTORITES D'OAKLAND ACCEPTENT L'INVITATION.

Les autorités d'Oakland viennent de faire savoir au président du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda, qu'elles se feront nn grand plaisir d'assister, ce prochain samedi soir, à la grande soirée dansante que cet important groupement de défense civique donnera au Foresters' Hall.

Le Comité d'organisation est ainsi composé: A. Léger, président; A. Gouig, secrétaire; M. L. Allaux, trésorier; L. Betmont, M. Pommier, M. Belle-Oudry, Poujade, A. Belledent, Mirande et Jules Lannes.

Le Lafayette Club No. 2 a vu, ces temps derniers. ses rangs se fortement grossir. Fort bien administré, ce groupement est maintenant devenu une force dont, à l'henre d'aller aux urnes, il importe de tenir compte.

Dorénavant donc, chaque fois que cela sera nécessaire, les intérêts de nos compatriotes de l'autre côté de la baie sont assurés d'être bien défendus.

DE PASSAGE.

M. Jean M. Keroault, chef du Service des Travaux Publics des Etablissements français de Tahiti, venant de Papeete et accompagné de sa femme et de sa fille, est de passage dans notre ville. M. Keroault se rend à Paris.

ADMINISTRATION!

De "La Liberté":

L'administration militaire italienne n'a décidément rien à envier à la nôtre. Voyez plutôt: le général Cadorna qui, depuis Caporetto, s'est retiré à Pallanza (lac Majeur) avec une pension de 19 lires (10 fr. 65 au cours actuel du change) par jour, a reçu ces jours derniers une lettre du ministre de la Guerre italien lui demandant s'il avait pris part à quelques batailles...

Le général, qui fut le créateur de la croix de guerre italienne, et commanda en chef pendant deux ans, se borna à inscrire au dos de l'enveloppe la mention: "Evidemment mal adressée", signé: "Luigi Cadorna".

Occultisme.

L'Académie des sciences a accepté de Mlle Juliette de Reinach, et elle va décerner dans quelques jours, un prix de 3,000 francs, qui est très spécial.

Ce prix est, en effet, destiné à récompenser "le meilleur travail traitant de l'hypnotisme, de la suggestion, et en général des actions physiologiques qui pourraient être exercées à distance sur l'organisme animal".

Evidemment, il ne s'agit pas encore de tables tournantes, pas davantage de spiritisme.

L'Académie reste sur le terr

L'Affaire du Burgenland

COMEDIE A GRAND SPECTACLE

L'affaire du Burgenland doit être signalée à l'attention publique. Elle met admirablement en lumière l'indécision, la faiblesse et l'impuissance des Etats alliés quand ils entreprennent d'agir en commun.

Par Burgenland, on entend, dans le langage courant d'aujourd'hui, la portion de la Hongrie occidentale cédée à l'Autriche allemande en vertu des traités de paix, c'est-à-dire des territoires appartenant principalement aux comitats de Wieselburg, Œdenburg et Eisenburg. Cette région a toujours contenu une assez nombreuse population germanique, population à vrai dire très différente du reste du monde allemand et presque complètement fondue dans la civilisation magyare. A l'époque de Bela Kun, elle s'est tournée vers Vienne dans un mouvement d'épouvante. Les négociateurs de Paris tremblaient pour l'avenir de la petite Autriche qu'ils avaient créée. Bonne occasion de lui donner une meilleure assiette territoriale. Le rattachement à la république de l'ouest fut donc décidé.

On imagine quelles protestations retentirent à Budapest et quels copieux mémoires y furent écrits. Vains efforts. En dépit de certaines promesses, peut-être imprudentes, la résolution ne fut pas rapportée. Deux ans ont passé. La Hongrie ne s'est pas exécutée. Voici quelques semaines, il a semblé qu'on devait en finir. Afin de donner du courage aux dirigeants magyars, on commença par obtenir des Serbes qu'ils évacuassent la région minière de Pecs détenue par eux à mauvais droit, au nord de la Save. Malheureusement on eut l'imprudence de ne pas lier assez étroitement ce que l'on donnait et ce que l'on réclamait. Les Hongrois occupèrent la Baranya et ils ne cédèrent pas le Burgenland.

Ici s'ouvre la comédie. A la date du 29 août le dernier fonctionnaire hongrois devait avoir disparu des districts alloués à l'Autriche. Le programme ne s'est pas accompli. Soulèvements, répressions violentes, combats, évocation de toutes sortes de procès pendantas entres les deux moitiés de l'ancienne monarchie dualiste, appels à la médiation italienne, puis à la médiation tchéco-slovaque. La querelle se prolonge et s'embrouille. Toute la Hongrie blanche s'assemble.

Aujourd'hui, il ne s'agit plus de savoir si le Conseil des quatre a été bien inspiré ou mal inspiré quand il a retranché les comitats occidentaux de la communauté magyare. Il importe de ne pas laisser les évènements se développer au hasard. Les Etats de Prague et de Belgrade sont seuls en mesure de contraindre la Hongrie à l'accomplissement de ses promesses. Si l'on n'use pas de la force qu'ils représentent ou plutôt de la menace de cette force (la menace suffirait) autant vaut abandonner l'entreprise.

Mais le marquis della Torretta a clairement marqué qu'il ne veut pas laisser la Yougoslavie et la Tchéco-Slovaquie obtenir le bénéfice moral et matériel d'une intervention heureuse. Il voudrait, lui, dénouer pacifiquement le conflit. Pour cette raison principale, la conférence des ambassadeurs a rédigé des textes inefficaces; un premier ultimatum menaçant la Hongrie de blocus économique et que les représentations de l'Autriche faisant observer qu'elle serait, dans la conjecture, bloquée plus sûrement que sa voisine, ont réduit à rien; un second ultimatum ordonnat au ministère de Budapest de se soumettre à la volonté des puissances à la date du 4 octobre. Pour ajouter à la valeur de ce texte, M. della Torretta a proposé avant-hier sa médiation à la France et à l'Angleterre. Son projet à le tort d'étendre le débat aux contestations d'ordre économique existant entre Venise et Budapest. Aux procéduriers magyars, il donne ainsi mille prétextes de temporiser.

L'Autriche, cependant, timide et conciliante, offre, depuis un mois des accommodements: un plébiscite à Œdenburg, etc.

On peut prédire qu'orientés de la sorte, les Alliés ne sont pas prêts de pacifier la région de l'Europe qui, pour le moment, est la plus favorable aux coups de force.

Pertinax.

MAXIMILIEN HARDEN ET LA FIN DE LA "ZUKUNFT"

On sait que Maximilien Harden a quitté l'Europe en renonçant à poursuivre la publication de sa revue "Die Zukunft" à partir du 30 septembre. La "Gazette de Francfort" écrit à ce propos:

"M. Harden nous quitte, lui et sa "Zukunft," trois ans trop tard. La "Zukunft" eût dû disparaître en même temps que l'ancien régime, car elle appartient sans conteste à l'ère wilhelmine. Son style à lui seul en fait foi. La "Zukunft," en effet, a parlé un langage qu'il n'est possible de comprendre que si l'on a cette époque devant les yeux, celle du théâtre. La haute politique s'y reflétait en images artificielles et s'y accompagnait d'une prose maladivement ampoulée. Tout, du reste, y était apprêté, et le style pâtissait de plus en plus de la personnalité de son éditeur. Il est difficile de dire ce qu'aurait été le contenu de la "Zukunft" sans Guillaume II, car elle vivait de lui. Mais à cette époque, l'opposition ne rendait guère. Harden se décida à défendre la politique de Bismarck et but la fameuse bouteille de 'Steinberg Cabinett'; mais elle ne lui servit pas à comprendre plus que la surface des questions. Au cours de la guerre, Harden a évolué: prophète fanatique de la violence au début, il a passé à l'extrême gauche. Il se trouve des gens pour croire en lui et pour expliquer son changement comme résultant d'une secousse morale. Mais qui oserait prétendre que ceci, cela ou quoi que ce fût ait été de bon aloi chez Harden? Peut-être ne sait-il pas lui-même ce qu'il avait conservé de théâtral en lui, ce petit comédien de jadis. Ce sont là des choses qui arrivent, et plus souvent qu'on ne croit. L'époque de Guillaume II ne nous a pas valu d'autre avenir (Zukunft) que la "Zukunft" de M. Maximilien Harden. Cela suffit à symboliser l'époque qui vient de prendre fin."

On a annoncé que la "Zukunft" était reprise par une maison d'édition allemande. Il va sans dire que la nouvelle publication n'aura que le nom de commun avec la disparue.

Joffre en Indo-Chine

Le maréchal Joffre partira vers la fin de novembre; il arrivera à Singapore vers le 15 décembre prochain et là il s'embarquera sur le "Montcalm" pour se rendre directement à Saïgon. Il visiter Saïgon, Cholon et parcourra la Cochinchine en automobile. Il se rendra ensuite à Pnom-Penr où il sera reçu par le roi Sisowath. De grandes fêtes seront organisées à cette occasion.

Le maréchal après s'être rendu aux ruines d'Angkor, se reposera une journée à Pnom-Penh, d'où il reviendra s'embarquer sur le "Montcalm" pour traverser le golfe du Siam et descendre à Kep.

Il rendra ensuite visite au roi de Siam, à Bangkok, et consacrera quatre jours à parcourir certaines régions du Siam. Une grandiose réception lui sera réservée par le roi de Siam.

De retour à bord du "Montcalm," il se rendra à Tourane et à Hué, où il sera reçu officiellement par l'empereur. Par la voie terrestre, il gagnera Vinh, où un train spécial l'attendra pour l'amener à Tanh-Hoa, où il passera une journée avant de rejoindre Hanoï. Des fêtes grandioses, plusieurs revues auront lieu en son honneur, dans la seconde capitale de l'Union indo-chinoise.

Le maréchal visitera ensuite le Tonkin, et avant de remonter à bord du "Montcalm," pour gagner la Chine, il s'arrêtera dans la baie d'Along.

Ce voyage, qui durera trente et un jours, revêtira un éclat et une pompe dignes du vainqueur de la Marne et ne manquera pas de frapper l'imagination des indigènes.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

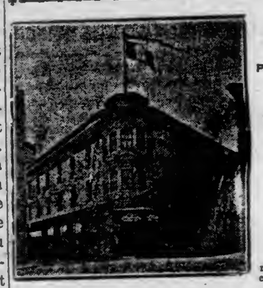
C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

MAISON DE CONFIANCE
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 8 Octobre 1921.

Nous avons vu l'image du fameux fauteuil de Molière publiée par plusieurs illustrés et notamment par "Excelsior." Ce fauteuil est revenu d'actualité à l'approche du 300e anniversaire du grand comique français que va célébrer la Comédie-Française.

Ce fauteuil-là est-il vraiment celui sur lequel la légende veut que Molière se soit assis pendant que l'auteur du "Misanthrope" se trouvait dans le Languedoc? On le croit généralement, quoique la chose soit contestée. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il y avait à Pézenas, pendant le séjour de Molière, un barbier nommé Gely, et que l'acteur venait s'asseoir dans sa boutique sur le meilleur fauteuil, d'où il aimait observer les types qui venaient se faire accommoder.

Quand Molière fut devenu célèbre, on se montrait, à Pézenas, le fauteuil, autour duquel se créa, peu à peu, la légende. Quand le barbier Gely mourut, il dit à ses enfants:

"Conservez précieusement ce meuble, il vaudra un jour une véritable fortune.

Les voyageurs qui passaient par Pézenas ne manquaient jamais de venir visiter le meuble historique et laissaient quelques pièces blanches dans la main du successeur du barbier. Ce successeur, en 1835, était l'arrière-petit-fils de Gely et se nommait Astruc. Il reçut des offres intéressantes: 3,000 francs d'un antiquaire parisien et, en 1838, 8,000 francs du prince russe Petrowitz Momichoff. Astruc refusa, quoique cela représentât, à l'époque, une petite fortune.

En 1850, le colonel anglais William Smith et le baronnet Patrice Groslow, de passage à Pézenas, proposèrent à Astruc, qui vivait toujours, de nouveau 8,000 francs; le perruquier refusa. Il mourut quelques mois après, laissant le fauteuil en héritage à son fils. A ce moment, le meuble n'avait pas encore quitté Pézenas.

La même année, s'il faut en croire le "Journal des Débats" d'août 1850, un acteur dramatique de la capitale, qui voulait faire jouer sur le Théâtre-Français, pour le 15 janvier 1851, jour anniversaire de la naissance du célèbre comique, une pièce intitulée "le Fauteuil de Molière," offrit à Astruc jeune de prêter le meuble, qui devait figurer sur la scène. Le coiffeur aurait accompagné le fauteuil à Paris et aurait perçu la moitié des droits d'auteur de la comédie; en outre, ses frais de voyage lui étaient assurés.

Le "Journal des Débats" ajoute: "On se charge de mettre M. Astruc en rapport avec quelques idolâtres de Molière décidés aux plus grands sacrifices pour voir passer entre leurs mains ce fauteuil, dont la réputation est depuis si longtemps européenne. M. Astruc est presque décidé, nous assure-t-on, à accepter des propositions aussi avantageuses."

La pièce fut-elle jouée? Le fauteuil figura-t-il comme accessoire? Les idolâtres de Molière l'achetèrent-ils? Est-ce vraiment le même que celui dont "Excelsior" a publié la curieuse photographie? Là-dessus, il y aurait lieu à controverse. J'avoue que la documentation me manque pour avoir une opinion motivée. Ce qu'il y a de certain, c'est que, il y a une dizaine d'années, les journaux américains, en annonçant l'incendie d'une maison d'un riche banquier, imprimèrent que le fauteuil de Molière à Pézenas avait été détruit pas le sinistre. Au même moment, un grand collectionneur de Londres montrait aussi le fauteuil de l'officine du barbier Gely. Cela fait au moins trois fauteuils de Pézenas. Il y en a deux de faux. Quel est le vrai?

Les érudits nous le diront peut-être.

Jean-Bernard.

GRAND BAL ANNUEL
DU
LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
LE SAMEDI 29 OCTOBRE 1921
Au FORESTERS' HALL, 13th & Clay Sts., OAKLAND
PIERRE CHANQUET, Président

Comité d'Organisation
A. Léger, Président — A. Gouig, Secrétaire — M. L. Allaux, Trésorier
L. Betmont, M. Pommier, M. Belle-Oudry, Poujade, A. Belledent, Mirande, Jules Lannes.

Comité de Réception
J. Meillette, Président
E. Bourdieu, J. Andrieux, J. Barthelemy, P. Bellocq, J. Bernadou, S. Bidalot, L. Bocqueraz, C. A. Borde, M. Bosc, P. Boscus, L. Broques, V. Calon, P. Caubisens, Ch. Christophe, E. Féret, P. Fontaine, E. Guérin, F. Hamelin, M. Koenig F. Labarthe, J. B. Laclergue, A. Lacoste, P. Lascurettes, L. Lasfargues, D. Lassalle, G. Lassabattero, J. Lassalle, P. Lavergne, L. Latapie, F. Lavigne. A. Lantier, M. Lisonat, M. Lerner, F. Littleton, P. Loupy, P. Loustalet, J. Loutou, J. Lusinchi, L. Malrieu, A. Mariolle, G. Maricolle, R. Mariolle. A. Mathebat, D. Marquis, P. Manco, J. Mauzacq, J. Maysonnave, C. Mazères, B. Medevielle, G. Meyer, H. Michard, U. Molière, P. Morilhat, B. Murillo, J. B. Navarrot, F. Nicolas, J. Nongué, J. Papin, O. Pallier, J. D. Palu, P. Parayre, M. Paul, P. Perez, J. Pedestarrès Ch. Perochet, B. Peyresaubes, Ch. Peyret, J. Pléchot, J. Poey, E. Pommé, E. Poulou, E. Puech, J. Putz, J. Ranvier, J. Raspiller, L. Ranlin, B. Regallot, A. Régnier, E. Reillac, J. Regnier, A. Revel, S. Rougny. E. Roux, G. Rouquette, J. B. Ronget, F. Rulland, J. L. Sabatté, J. Sajus, P. Salomon, J. P. Saraillé J. Savy, F. Sarthou, A. Sayous, A. Saysset, A. Segalas, St. Martin, E. Segourment, J. Somps, J. Soubicilles, J. Soulzes, C. Succard, Sunessède, J. Thelu J. Thès, P. Théreux, C. Ticoulat, D. Torte. S. Tonsseau, F. Tristan, P. Turonnet, E. Vigué, Ch. Victor, G. Vergez J. Vignan, P. Jean Vergez, P. Vidal.

Comité de Danse
Jules Lannes, Directeur — Louis Betmont, Sous-Directeur
L. Abadie, J. Allemand, A. Alexandre, J. Altasserre, J. Ahrancet, E. J. Arricaud, V. Angareil, J. Baleix, A. Barbé, L. Barnier, A. Bergez, J. Betmont, J. Bonne, F. Bonne, J. B. Breilh, C. B. Calon, J. Campson, L. Cérez, G. Delmas, J. A. Chanquet, F. Cnrsente, F. Delmas, B. Domecq, E. Dupin, J. Escalle, A. Etchegorry, M. Eustachy, J. Fabre, J. Fanlo, E. Faure, E. Ferrero, A. J. Fleuti, J. Girard, J. Haurat, F. Laguilhon, P. Lahorgue, J. Jamet, J. Laplagne, F. Meillette, D. Lassalle.

Comité des Rafraîchissements
F. Brochier, Président
H. Bordenave, A. Belledent, J. D. Paln, J. Barthelemy, A. Gay, A. Austruy F. Aumassane, J. Arbes, J. Arrossagaray, J. P. Artaxet, C. Ayneric, Ch. Bachelet, J. Badre, J. Baitz, B. Baleix, Banaquet, J. Bareilles, J. Barovero, P. Bas, E. Bascou, F. Bellocq, J. Bergez P. Vergez, H. Biados, F. Bidou, J. Blanc, V. Biraben, F. G. Boisson, J. Bonne, P. Bousquet, J. Camlong, M. Cazaux, J. Couralet, J. Delpech, G. Ducasse, A. Dufan, J. Dufranc, C. Dupin, J. Etchevesty, E. Eyraud, J. Fleuti, A. Franlon, K. Gay, E. Lamoure, A. Largenté, L. Marque, V. Mathebat.

Comité d'Ordre
E. Belle-Oudry, Capitaine
J. J. Betmont, P. Bonne, M. Bastien P. Betcabé, J. Bayes, C. Bonnemazou, J. B. Bouchet, B. Beigbeder, A. B. Bellegarde, A. Duthen, V. Dutilh, V. Etchegorry, J. Franciel, A. Grozos, J. Hoyes, J. L. Lacrampe, P. Laplace, J. Lassalle, P. Nicolas, Jos. Paln, M. Papin, P. Savy.

Comité de Vestiaire
B. Bourdieu, Président
E. Bourgade, E. Bonssuges, J. Bouzout, J. Breilh, B. Buzy, F. Cabanne, E. Calou, G. Capdeville, J. Carrère, J. P. Castagnet, Ch. Chantelop, F. Charbonnier, J. Chourrout, J. Cledon, J. B. Costes, J. Condureu, J. Graspay, A. Creissels, J. Croce, J. Doré, P. Dubois, P. Dufan, J. Esquer.

Comité de Publicité
H. Harvent, Président
A. Carcot, E. Candau, Y. Cam, H. Caumas, F. Capdeville, L. Cazaux, P. Cazanbon, J. Cazet, L. Chabat, A. Chaix, A. Demaissant, E. Desviraux, E. Domergue, F. Dufau, J. Eris, A. Fabre, C. Filhes, L. Forse, S. Fortagnon, V. François, T. Gay, M. Gauthier, P. Garin, E. Gaillard, P. Gachericux, H. Gillibert, E. Giraud, J. Gondre, D. Gourbert, F. Gros, P. Harbustau, J. P. Harrispe, H. Hotel, B. Honrnand, G. Hourcade, P. Hourcade, S. Isher, V. Jallu, C. Jounaillou, R. Junca, J. Laborde, J. Lacau, S. Laclaustra, P. Lafaille, E. Lafaurie, G. Laplace, P. Lannes, P. Lannongnère, J. Lapisborde, F. Lagrousse, R. Lassalle.

ATTRACTION SPECIALE: Mlle Lina Eracle, ancienne directrice du ballet de l'Opéra-Comique et quinze de ses élèves interpréteront la Danse du Harem, la Danse Espagnole, le Prélude de Chopin et Souvenir de Lafayette.
GRAND CONCOURS DE DANSE: 1er Prix $5.00, 2e Prix, $2.50
ORCHESTRE DE 15 MUSICIENS
ENTREE: 50 Cents
Prendre le Key Ronte et descendre à 13th & Clay Sts.
QU'ON SE LE DISE — VENEZ TOUS

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2345 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1306—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 825.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6733

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 5608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 96 —

DEUXIEME PARTIE

XV

Pendant des semaines entières, il demeura incertain, irrésolu, prêt à regagner cette Amérique à laquelle il devait du moins sa fortune, afin d'essayer de s'étourdir et d'oublier!

Et chaque fois qu'il se disposait à partir, une puissance inconnue l'arrêtait et il restait dans ce Paris dont l'asphalte lui brûlait les pieds.

Tout à coup, il se rappela son acquisition de Boissy, à laquelle il songeait à peine au milieu de ses préoccupations.

Cette ruine, qui était à lui, le parc où il avait aimé celle dont il ne pouvait se détacher, les lieux pleins de ces amers et vivants souvenirs de jeunesse, pourquoi ne les rétablirait-il pas dans leur ancienne splendeur!

Il était riche.

Le hasard qui lui refusait le seul bonheur auquel il aspirât, celui d'être payé de retour et de posséder l'unique femme qui l'eût vraiment attiré avec une irrésistible puissance, lui avait du moins procuré cet avantage.

Le trente juin, deux mois environ après l'entretien de Georges Davidson et de la comtesse de Vaunoise, deux mois après la rencontre de l'Américain et de Jeanne Baudru, à la route d'Asnières, et la fête de la rue Saint-Augustin chez la Roselli, une légion de démolisseurs étaient en train d'abattre les murailles noircies du château de Boissy.

Une végétation luxuriante les couvrait d'un épais manteau de verdure.

Depuis seize ans que l'incendie avait refroidi ces cendres, les lierres, les vignes vierges, les ronces, les clématites et les églantiers s'étaient emparés de ce domaine qui leur était livré.

Des sycomores et des platanes de belle venue poussaient sur l'emplacement des salons et on aurait pu faire une coupe de bois entre les dalles brisées de la salle à manger où la duchesse de La Roche-Villars avait pris son dernier repas en tête à tête avec son assassin.

On bâtit lentement un monument et le château de Boissy en était un véritable, mais on saccage en quelques heures une ville que les siècles ont élevée.

Au bout de quelques jours de travail, il ne restait des murailles dévastées qu'un énorme pan qui se soutenait à peine, déjà miné par le bas, et prêt à tomber le lendemain à la première heure.

Il était dix heures du soir.

Les démolisseurs avaient regagné le village où ils se retiraient chaque jour.

Georges s'était fait disposer un appartement dans les communs que le feu n'avait pas atteints jadis et qui restaient debout.

Depuis le commencement des travaux, il venait souvent errer dans ce beau parc où une secrète sympathie le ramenait sans cesse et, ce jour-là, il était resté à Boissy qu'il se proposait de restaurer de fond en comble.

Des anciens serviteurs de la duchesse, les uns étaient morts, les autres vieillissaient et le comte de Vaunoise les avait remplacés.

Personne ne reconnaissait Georges Dambert; le souvenir même des anciens fermiers était bien effacé dans le pays.

La nuit était magnifique.

Georges ne dormait pas.

Il rêvait sous les ombrages, dans les larges allées où il s'était tant de fois promené avec Blanche de Charnay.

C'est là qu'ils avaient grandi tous deux côte à côte; là qu'ils avaient éprouvé les premières atteintes du désir, là qu'ils s'étaient aimés.

Georges s'attardait dans le kiosque où il avait tenu entre ses bras la femme adorée qui maintenant le fuyait.

Il se rappelait ce passé à la fois douloureux et enivrant, au milieu du silence, sous les étoiles qui peuplaient le ciel, à l'ombre des masses de verdure qu'aucun souffle n'agitait, quand tout à coup un effroyable fracas, pareil à celui d'une centaine de tombereaux de pavés qu'on déchargerait d'un trait, le tira de ses rêveries.

Il se leva brusquement.

Le pan de mur miné par les ouvriers venait de s'écrouler.

Un nuage de poussière s'éleva des décombres et obscurcit la limpidité de l'atmosphère pendant quelques minutes, puis il retomba par degrés; l'air redevint pur et tout rentra dans l'ordre accoutumé.

La catastrophe était prévue.

Elle n'eut donc pas pour effet de jeter un grand trouble parmi les habitants des communs ou de la ferme voisine des ruines.

Après quelques allées et venues destinées à satisfaire de légitimes curiosités, chacun rentra à son poste et le maître demeura seul dans le parc avec son nègre, Pepe, qui le quittait rarement.

Ce fut en vain que le noir essaya de l'entraîner à sa chambre.

Une main mystérieuse le retenait sur ce tas de décombres qui cependant n'offrait aucun intérêt pour lui.

Que lui importaient ces monceaux de débris et de poussières?

Il se promenait curieusement parmi ces amas de pierres, quand dans l'obscurité quelque chose de brillant frappa ses yeux.

En même temps son pied heurta un moellon qui roula et un son métallique frappa son oreille.

On aurait dit un tas d'or remué dans une sébile.

— Pepe, ordonna-t-il, va chercher une lumière et silence.

La haute taille du noir s'effaça derrière les massifs et Georges Davidson demeura seul.

Il se baissa.

En effet il y avait de l'or à ses pieds.

D'où venait-il?

Il ne devait pas tarder à connaître l'explication de ce phénomène.

Le nègre revint avec un candélabre, une lanterne et tout un attirail d'allumettes et de bougies.

A leur clarté, les deux hommes distinguèrent une énorme caisse éventrée sous le choc d'une masse de pierres de taille.

De ses flancs entr'ouverts, l'or et les papiers s'étaient échappés.

Evidemment cette trouvaille n'était destinée à enrichir personne. La caisse appartenait aux La Roche-Villars et par conséquent à la comtesse de Vaunoise.

Georges Davidson se le dit sans hésitation.

Mais la curiosité le poussa à ramasser un papier qui tomba sous sa main et, naturellement, il y jeta les yeux.

Les premières lignes le frappèrent.

Le papier portait en tête cette date tracée d'une grande écriture très nette et très ferme:

"Trente janvier 1870."

Et au dessous:

"Ceci est mon testament et ma confession."

Qui avait écrit cette pièce?

Pourquoi ce mot de confession?

Il continua sa lecture, entraîné par une force irrésistible.

Et alors le passé se déroula à ses yeux.

Ce qu'il contenait d'obscur s'éclaira tout à coup.

Ses traits se renversèrent, son cœur bondit, tous ses muscles tremblèrent, agités par une des émotions les plus violentes qui puissent secouer un être humain.

A dater de cette minute, il devint un autre homme.

Sa vie dont il ne savait que faire, cette vie troublée, perdue, inquiète, eut un but.

Il comprit quelle attraction l'entraînait presque malgré lui à ce sol de France sur lequel il avait tant souffert, blessé dans son orgueil et dans son amour.

On l'avait trompé, on lui avait menti.

Ses enfants qu'on disait mortes vivaient.

La duchesse l'avouait.

Elle les avait fait disparaître; elle les avait déshéritées, abandonnées, pour sauver l'honneur de sa petite-fille et de son nom.

La grand'mère, comme la comtesse, tenait énormément à cet honneur selon le monde!

La première lui avait sacrifié deux innocentes créatures! L'autre lui sacrifiait son amour! Elle vouait son amant à la plus cruelle des tortures par respect pour l'idole de cette famille impitoyable.

Mais ses enfants, à lui, vivaient!

Deux petites filles!

Elles étaient entre les mains de mercenaires!

Elles devaient avoir dix-huit ans!

Dix-huit ans, l'âge des dangers, des résolutions qui engagent l'avenir!

Où étaient-elles?

Oui, où?

Qui les possédait? Qu'en faisait-on?

Mille pensées, heurtées, confuses, violentes, s'entrechoquaient dans son cerveau! Ses yeux, démesurément ouverts, semblaient vouloir sonder les profondeurs de la nuit, comme si, quelque part, au fond des allées, derrière les masses noires des bosquets, il avait dû voir surgir en traits de feu la solution de cet écrasant problème.

Et cette pièce était restée inachevée!

La mort avait interrompu cette poignante révélation.

Il se rappela que la duchesse avait été brûlée vivé ce jour-là même, le trente janvier, avec le château où elle écrivait ses aveux arrachés par le remords.

Sans doute à l'heure où elle venait de les commencer!

Mais alors ses craintes avaient pu se réaliser? Cet homme dont elle se défiait, ce Campayrol, qu'avait-il fait des enfants dont il avait accepté la tutelle?

Lui aussi, il les avait trahies peut-être.

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement mauf de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en aije toujours à la maison.
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
916 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Lead, Dakota du Sud, 26 Oct. — Le Père Belknap, chef de la paroisse de St. Patrick, vient d'être victime d'un crime identique à celui qui coûta la vie au curé de Colma, en Californie. Sous prétexte de porter les secours de la religion à un moribond, le Père Belknap fut attiré hors de chez lui et assassiné.

REMERCIEMENTS

M. Jean Lalanne; John, Emile et Eugène Lalanne et Mme Marie Eddy; Mmes Marie Plas et Jeanne Ruller; Mme Marie Saliou; Normand, Jacques, Eléonore et Lorraine Lalanne; Mmes Hélène et Jeanne Lalanne et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, de tous côtés, leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Thérèse LALANNE,

leur épouse, mère, sœur, belle-sœur, belle-mère, grandmère et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'aux diverses cérémonies funèbres et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres des Sociétés Tribu Séminole No. 54 et Ligue Henri IV, pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire de la regrettée disparue.

DÉCÈS

Jean IDIART, né en France, est décédé à San Francisco le 24 Octobre 1921 à l'âge de 48 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 27 courant. à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h.30, une messe sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

De là le cortège se rendra au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, où, sous les auspices de la Ligue Henri IV, les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Gracieuse Idiart; de ses fils Jean et Julien Idiart; de ses sœur et beaux-frères Mme et M. Antoine Berdot, Jean Laramandy et Pierre Berdot; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le JEUDI 27 COURANT, aux funérailles de leur regretté frère

Jean IDIART,

décédé à San Francisco le 24 Octobre 1921.

On se réunira au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, à 9 h. 30 très précises du matin.

Par ordre du Président: B. BECAAS.
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

Elections du 8 Novembre

W. J. Hynes

Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:

Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

"Pourquoi Adam et Eve furent-ils chassés du paradis? demandait un curé à un bambin de son catéchisme.

—Sans doute pour n'avoir pas pu payer leur loyer," répondit tristement le petit.

Ses parents venaient d'être mis à la porte par un propriétaire inhumain.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont instamment priés d'assister à l'importante réunoin qui aura lieu le **LUNDI 31 OCTOBRE** prochain, à 8 h. du soir, 149, Eddy St.

Tous les candidats sollicitant les suffrages des électeurs aux élections du 8 Novembre, seront présents à ce meeting.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

DÉCÈS

François J. BOREL, né en Californie, mort au Champ d'honneur, en France, le 29 Septembre 1918.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 28 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Ferrari Cassinelli & Co., 1548, Stockton Street, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière National du Presidio.

De la part de son père M. Léon Borel; de ses sœurs Mme Rosine Ravani, Mme Claire Ferrari; de ses beaux-frères MM. Charles Ravani et Auguste Ferrari; de ses oncles et tantes, nièces, neveux, cousins, cousines et de toute la famille.

Commercants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Elections du 8 Novembre



REELISEZ
Fred L. Hilmer
POUR
SUPERVISOR

Recommandé par le LAFAYETTE CLUB

A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

Grande Soirée Théâtrale et Musicale

Donnée sous les Auspices de la
LIGUE NATIONALE FRANÇAISE
Au Profit du Fonds d'Entretien de la
BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE
LE
MARDI 1er NOVEMBRE 1921
AU
THEÂTRE ALCAZAR

"SCANDALE"

Comédie en trois actes, en anglais, jouée par la troupe regulière de l'Alcazar.

Entre le 1er et le 2e acte, ALLOCUTION par M. le Consul Général de France.

"MON COEUR S'OUVRE A TA VOIX" (Aria de Samson et Dalila," chanté par Mlle Emilie Lancel. Au piano, le prof. S. Batchelder.

"POLONAISE" de Chopin, au piano par le prof. Batchelder.

Entre le 2e et le 3e acte, "ROBINS SONG," de White; "LES FILLES DE CADIX," de Léo Delibes, chantés par Mme Rose Relda Cailleau. Au piano, Mme G. Baalman.

Après le 3e acte, "LE BAISER," Comédie en un acte, en vers, de Théodore de Banville. — Personnages: La fée Urgèle, Mme Jeanne Gustin-Ferrier; Pierrot, M. André Ferrier; Deux voix, Constance Moncla et S. Louvain.

Prix des Places : 1.50, $1.00 et 50c.

Billets en vente, dès maintenant, à la Bibliothèque Françoise, 110 Sutter Street.

LILAS CLUB

Dimanche, dans l'après-midi, danse et "social" au local même du Club, 13ème et Railroad Avenues, au South. Les jeunes gens de la Colonie française sont cordialement invités à y prendre part.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 24 Octobre 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 8)

Berent, Ernest
Boicos, S.
Carrie, Léon
Clot, Edouard
Collins, Joseph (4)
Estival, Léon
Lambert, H.
Malard, Henri
Perret, Joe

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

On Demande

Un **HOMME** avec expérience pour travailler à la chambre à benzine.

S'adresser à J. Allec, 2148 Folsom Street.

3056

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME récemment arrivé de France demande place dans boulangerie française ou comme aide-cuisinier.

S'adresser à 821, Pacific St., ou téléphoner: Kearny 1283.

3069

A Vendre

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très **BON MARCHE** contre comptant.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

MAISON de 6 chambres et "basement" sur lot de 60x246; un autre lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., etc.; le tout situé dans le voisinage d'une "High School". On vendrait la maison avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.

S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.

3047

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergérot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Casse; J. B. Casanjor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.
32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on accepterai moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.
8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.
6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 26x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 62 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 36 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch.
30,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 23 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 pults; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 56x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à,

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Borlo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZEBQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, O. DESBARATS, A. DUPEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

La but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pousy, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 536
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARREBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

NOV 1 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 28 OCTOBRE 1921—FRIDAY, OCTOBER 28, 1921. No. 249

La Chine et la Conference de Washington

Les membres de la délégation chinoise à la Conférence de Washington sont arrivés hier à San Francisco, venant de Shanghaï. Quel sera leur rôle à ce nouveau Congrès des Nations appelé à résoudre, en premier lieu, ce problème si délicat consistant à trouver une base d'entente générale pour le règlement des diverses questions d'Extrême-Orient?

On l'a déjà dit et avec raison. La Chine est au cœur du problème; elle domine toute la situation. La paix de la Chine est une condition préliminaire essentielle à la paix du Pacifique.

A ce propos un de nos confrères de Shanghaï écrivait récemment:

"L'idée d'une Chine unie doit précéder l'idée de la paix du Pacifique, car celle-ci n'est que le corollaire de celle-là; la Conférence est ostensiblement convoquée pour traiter du désarmement, mais étudions la raison pour laquelle la question du désarmement se pose quand il s'agit du Pacifique qui devrait être aujourd'hui le centre de la paix du monde. Pourquoi le Japon et l'Amérique s'arment-ils et pourquoi l'Angleterre s'occupe-t-elle d'une façon si particulière de sa puissance navale en Extrême-Orient? Est-ce parce que ces puissances craignent une attaque ou qu'on leur arrache quelqu'une de leurs possessions? Certainement non; c'est parce qu'il existe parmi elles des jalousies sur l'activité de chacune d'elles en Chine. Elles parlent de la porte ouverte et craignent qu'elle ne soit forcée par quelque autre; c'est parce qu'elles ont des intérêts commerciaux dans un pays qui est à la merci de quelque usurier. On ne parle pas souvent de cette question, mais elle est à la racine du problème du Pacifique."

* * *

A l'heure actuelle, la Chine est, comme on sait, divisée en un grand nombre de parts. L'insuffisance de ceux à qui elle a donné le pouvoir a eu pour conséquence l'échec dans toutes les directions des réformes projetées. C'est maintenant un pays déchiré par les factions opposées, incapable de faire entendre effectivement sa voix dans les Conseils internationaux pour les affaires qui le concernent le plus. Le Sud a son Président, le Nord a également le sien, et on parle d'un troisième Président pour le Centre. La division s'accentue encore du fait de la mésintelligence existant entre les Présidents et les Tuchuns.

Cependant la Chine reste un objet de convoitise pour les puissances sceptiques et jalouses des avantages que d'autres nations pourraient prendre. Pour faire disparaître ce scepticisme et ces jalousies, il faudrait en supprimer la cause, c'est-à-dire donner à la Chine l'aide extérieure qui lui permettra de résoudre le problème posé par son incapacité.

La Chine a besoin d'argent pour renvoyer les soldats dans leurs foyers; elle a besoin d'appui moral de la part des puissances qui donnerait aux représentants élus de la nation le pouvoir de gouverner efficacement le pays, de supprimer le brigandage, de créer des routes et des chemins de fer, d'assurer les services publics, de faciliter les communications et les rapports commerciaux et de payer la dette nationale.

Cette aide doit lui venir des nations qui paraissent vouloir se donner la mission d'établir la paix dans le monde. Jusqu'à présent les activités privées et les intrigues de quelques puissances pour maintenir une Chine divisée ont contribué plus que toute autre cause à maintenir cet immense pays dans un état anarchique. Les jalousies et les rivalités internationales ont généralement empêché toute action commune pour le bien de la Chine. La Conférence de Washington réussira-t-elle à faire disparaître cet état de défiance et à arriver à une entente qui fournira à la Chine, impuissante à se relever par ses propres forces, les moyens de la faire sortir de l'ornière? Si les délégués des nations qui se réuniront à Washington, surmontant toutes les difficultés, arrivent à ce résultat, le succès de la Conférence sera indiscutable. Mais si on laisse ces millions de Chinois pacifiques sans secours et les immenses ressources de la république du Milieu à la merci des satrapes militaires qui exploitent le pays, il est certain que toutes les résolutions qu'on votera à Washington, même celles relatives au désarmement, ne dissiperont guère les nuages de plus en plus menaçants qui s'amoncellent en Extrême-Orient.

A. Lusinchi.

AUTOUR DE LA PROHIBITION

Les rusés compères de l'Anti-Saloon League connaissent bien la psychologie des foules. Le Dr. Gustave La Bon n'a point de leçons à leur donner en cette science dont il est cependant le fondateur. L'Anti-Saloon League a tablé sur la crédulité et l'hypocrisie humaines pour préparer son triomphe; elle en joue encore pour assurer sa propre existence, et elle sait bien en quelle situation de navrante infériorité se trouvent ses adversaires qui font simplement appel à l'esprit critique et à la franchise du peuple.

Comment certaines gens en sont-ils arrivés à assimiler la consommation d'un liquide alcoolique quelconque à un péché! Cela est d'autant plus bizarre que les Saintes Ecritures fournissent des arguments aux "humides" plutôt qu'aux "secs". Mais quand on entend des prohibitionnistes soutenir que Jésus-Christ, pour son premier miracle, a changé l'eau en "grape-juice" et non pas en vin, on se rend déjà compte de ce qu'a pu être la crédulité des catéchumènes de la sécheresse. Si les adeptes de l'Anti-Saloon League n'étaient pas des chrétiens pratiquants, des croyants connaissant leur Bible, on comprendrait qu'ils dénaturassent les textes sacrés; mais, précisément, ils ont une tournure d'esprit religieuse et connaissent les Ecritures. M. Anderson lui-même fait des sermons dans des temples. Eh! bien, malgré le texte de saint Jean, qui indique incontestablement que le miracle de Jésus-Christ a consisté à changer de l'eau en vin "alcoolique"—puisque l'ordonnateur du repas parle de "s'enivrer".—Les prohibitionnistes, tout en admettant le miracle, déclarent que l'eau a été changée en "grape-juice"! Qu'un païen rejette l'histoire miraculeuse en bloc, c'est logique, mais qu'un croyant l'admette et la modifie, malgré sa foi, pour soutenir la prohibition, c'est le comble de la crédulité profane! Cet exemple suffit à nous faire comprendre qu'il y ait des gens envoûtés si complètement par les fanatiques de la Ligue sèche, qu'ils ne puissent exercer leurs facultés critiques. Pour ces gens-là, la prohibition est une véritable religion; boire un verre de vin a d'abord été pour eux un péché inexpiable; grâce à la loi Volstead c'est maintenant presque un crime: encore un peu, et les buveurs de vin, de bière et de whisky seront passibles de la peine de mort.

Si profonde que puisse être la crédulité chez certains individus, elle n'aurait cependant jamais réussi à amener la prohibition, si l'Anti-Saloon League n'avait manœuvré de façon à avoir, en outre, l'hypocrisie pour alliée. Combien en avons-nous rencontrés de ces citoyens qui, "humides" dans l'intimité, deviennent "secs" comme Pussyfoot dès qu'ils entrent en contact public avec la communauté religieuse ou politique. Ils ont peur d'être montrés au doigt par les prohibitionnistes solennels de leur quartier; peur des leçons de morale, peur de ce mot stupide: "booze"; peur du qu'en-dira-t-on: ils ont peur, en un mot, tout simplement peur. Ils dissimulent leur opinion, parce qu'ils tremblent devant des fanatiques prêts à les accuser d'immoralité. Le galimatias de la morale sèche les impressionne: les menaces des pères fouettards de l'Anti-Saloon League les terrorisent. Ils se voient dénoncés du haut d'une chaire par le prédicateur Anderson, et ils frissonnent d'avance à l'idée de l'affront à subir devant leurs frères. "Ah, soyons prohibitionnistes en public (et buvons notre whisky en particulier) plutôt que de nous exposer à tant de désagréments"—telle est la règle de conduite adoptée par les timides. Ils sont hypocrites par nouchalance.

Il y a d'autres catégories d'hypocrites. Par exemple, l'homme qui ne veut pas combattre la prohibition, parce qu'il compte que la loi restera lettre morte en pratique; il y a l'homme riche qui déclare que la prohibition est excellente "pour le peuple"; il y a le politicien qui vote les lois sèches et garnit sa cave d'alcools importés, premier choix; et il y en a encore beaucoup d'autres—ne serait-ce que le directeur de journal qui reste neutre entre les "humides" et les "secs" pour ménager les deux clientèles!

Enfin, il y a tous les Américains qui ne veulent pas se donner la peine de combattre ouvertement la prohibition, si le vin et la bière doivent être leur seule récompense. Malheureusement, il y a trop d'Américains qui ne se soucient pas du tout du vin. Ce qu'ils veulent, c'est du whisky et du gin. Demander la liberté de consommation de ces alcools, même en dehors des "saloons" condamnés par tout le monde, leur semble une chose si énorme qu'ils reculent devant cet acte audacieux. Le vin et la bière! Ils s'en moquent. Ils n'en veulent point! Déclarer ouvertement qu'ils veulent leur vieux whisky? Ils n'osent! Alors ils se font, eux aussi, prohibitionnistes pour la galerie, à moins qu'ils ne prennent des airs de martyrs résignés; mais, dans l'un et l'autre cas, leur consommation alcoolique n'est limitée que par leurs ressources financières, et c'est encore de l'hypocrisie.

Assurément, si l'on comprenait dans le "public humide" tous ceux qui, par respect humain, par intérêt, par veulerie, se résignent au régime sec mitigé par l'humidité illégale, on verrait probablement que le groupe antiprohibitionniste a bien l'importance numérique nécessaire pour faire sentir son influence aux élections. Mais, la prohibition n'a plus aujourd'hui grand'chose à voir avec la politique, parce que les directeurs de l'Anti-Saloon ont été assez rusés pour faire "d'humidité" le synonyme "d'immoralité" plaçant ainsi les politiciens dans le plus affreux embarras. Aux dernières élections présidentielles, les deux grands partis américains n'ont-ils pas évité avec le plus grand soin de se prononcer entre les "humides" et les "secs"? Et, en bonne justice, peut-on reprocher à des candidats de pécher par égoïsme, par excès de respect humain ou par excès de prudence, quand les électeurs leur donnent l'exemple?

LETTRE DU JAPON

Vague de Pacifisme.

On écrit de Tokio:

La presse japonaise, anti-américaine, depuis peu tombe dans une crise de pacifisme de mauvais augure; une crise du même genre précéda la guerre russo-japonaise, elle eut comme épilogue un conflit terrible dont mon pays s'est tiré avec plus de gloire que de profit; en sera-t-il de même après la conférence de Washington? La question de Yap est réglée ou à peu près, celle du Shantung est pleine de manaces et il est facile de comprendre qu'avec des diplomates comme Wellington Koo et Alfred Sze, il n'y aura pas de négociations directes à ce sujet. Plus franc que les politiciens japonais, je crois faire acte de véritable patriote en disant des choses désagréables mais indiscutables; or la situation est claire; le Japon, trop pauvre pour désirer la guerre, voudrait néanmoins conserver ce qui ne lui appartient pas et ce qu'il devra rendre tôt ou tard, c'est-à-dire le Shantung et la Corée. Nous n'avons pas le droit d'occuper le Shantung, et la Chine aurait refusé sans hésitation de se ranger du côté des Alliés si elle avait su que les Allemands devaient être remplacés par les Japonais comme intrus sur son territoire; d'autre part l'Angleterre nous a laissé mettre la main sur la Corée plutôt pour nous créer des embarras que par bonté d'âme; du reste, nous apprécierons dans quelque temps ce cadeau à sa juste valeur.

Le Shantung a manifesté clairement son intention de rester chinois; quant à la Corée, elle exècre le Japon qui lui a enlevé ses droits de souveraineté ainsi que sa personnalité. Devant de tels faits, j'ai raison de dire que les Américains nous voyant entourés d'une atmosphère de haine, feront leur possible pour déclancher une guerre, et que tout en cherchant à l'éviter, le Japon doit élever son âme à la hauteur des circonstances afin d'offrir un front uni à l'étranger si la fatalité l'oblige à défendre son existence. Le militarisme, auteur de tout le mal, doit être combattu à outrance, mais ce serait commettre une grave erreur que de confondre l'armée avec le militarisme. L'armée japonaise a été de tout temps admirable, rendons-lui hommage, encourageons-la dans la voie du devoir et comptons sur elle au moment du danger. L'acte le plus malheureux de l'administration Hara est d'avoir consenti à participer à la Conférence de Washington; laissons-lui la responsabilité entière de cet acte en le contraignant à aller boire le calice d'amertume jusqu'à la lie, c'est-à-dire en l'envoyant à la Conférence du Pacifique; il a mérité cette fin politique.

Vicomte Nagayama.

LE PRIX DU RADIUM.

En 1904, on évalnait le radium à 25,000 francs le gramme; en 1912. il était déjà à 350,000 francs. En 1919, le bromure valait 475,000 francs, et aujourd'hui ce prix atteint environ 900,000 francs, ce qui correspond, pour le gramme radium pur, à 1,250,000 francs; le million est dépassé.

A titre de comparaison, prenous notre merveilleux diamant, le Régent, du Louvre. qui pèse 28 grammes et qui, avant la guerre, était estimé une quinzaine de millions, soit environ 535,000 francs le gramme. Le radium vaudrait donc à peu près 2½ fois plus.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

27 Octobre, Clôture.

Paris, francs	13.62
Londres, livre sterling	3.94
Bruxelles, francs	13.75
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.62
Indo-Chine, piastre	7.65

La Victoire de M. Briand

Paris, 27 Oct.

Le long débat visant la politique étrangère et la politique intérieure du gouvernement s'est terminé hier, après une séance fort orageuse qui obligea un moment le président Peret à se couvrir et à suspendre la discussion, par un vote de confiance qui a donné au cabinet une forte majorité. Les résultats du scrutin ont été les suivants:

Pour la confiance....381
Contre 186

La victoire du cabinet est indiscutable. M. Briand sort triomphant du débat, et il ira à Washington avec toute l'autorité qui convient à celui qui représentera la France à la Conférence pour la limitation des armements.

M. André Tardieu, adversaire implacable de M. Briand, s'était réservé pour prononcer le discours final. Il parla en effet hier et prononça un violent réquisitoire contre la politique du cabinet.

Dans sa réponse aux interpellateurs. M. Briand déploya tous ses talents d'orateur et toutes les ressources de son habileté parlementaire. Il fut, tour à tour, ironique et pathétique, et son discours fut à diverses reprises interrompu par des applaudissements très nourris et par de nombreuses interruptions venant des bancs de l'extrême-gauche et de la droite.

M. Briand a commencé par déclarer qu'il n'irait pas à la Conférence de Washington avec un vote d'une demi-confiance. Il faudra que la question soit nettement posée, car seule une forte majorité donnera au chef de la délégation de la France à la Conférence l'autorité dont doit jouir là-bas le porte-parole d'un grand pays.

La Conférence de Washington, a dit M. Briand, est le premier grand Congrès international où seront abordés des problèmes redoutables dont la discussion exige la présence de la France. La France est une grande puissance du Pacifique, mais ses préoccupations ne sont pas égoïstes, elles doivent s'étendre au monde entier. L'Amérique, a continué M. Briand, est un pays extrêmement vaste, avec des populations extrêmement diverses, qui sont travaillées par la propagande de nos ennemis d'hier qui représentent la France sous des traits qui ne sont pas les siens. "Nous saurons montrer, s'est écrié le président du Conseil, que nous ne sommes pas les trouble-paix qu'on dit parfois."

Puis, M. Briand, au milieu d'unanimes applaudissements, salue le président Harding et l'Amérique, terre de liberté; il répète sa résolution de représenter la France à Washington si la Chambre lui fait confiance et lui accorde une grosse majorité. Enfin, il ajoute qu'il tiendra le Parlement au courant et ne le mettra jamais en présence d'un fait accompli.

Le président du Conseil expose ensuite la politique du gouvernement, politique de paix sociale consistant à éviter l'étincelle dangereuse pour la paix, et répète que l'exécution du Traité de Versailles n'est possible que d'accord avec les Alliés.

M. Briand s'attache à justifier les actes du gouvernement; il rappelle les sanctions prises pour obliger l'Allemagne à exécuter ses obligations; il montre que la fermeté de l'attitude de la France a amené le Reichstag à accepter l'ultimatum des Alliés le jour même de l'anniversaire du Traité de Francfort.

Au sujet de la question de la Haute-Silésie, M. Briand constate qu'elle était grosse de menaces, mais qu'elle est maintenant résolue; un résultat est acquis; l'arsenal d'Essen est sous le canon français et l'arsenal haut-silésien ne peut plus servir à l'Allemagne.

Le président du Conseil rend hommage à l'esprit d'équité des arbitres et salue la grande force morale qui a résolu le litige.

En ce qui concerne la politique française dans le Proche-Orient, M. Briand annonce que le gouvernement d'Angora a accepté la délimitation de la frontière de Cilicie et il montre les avantages pour la France qui résulteront de cet accord.

On s'accorde à dire qu'en enlevant le vote de confiance à une grande majorité M. Briand a remporté la plus grande victoire de toute sa carrière politique. Au début de la discussion, en effet, la Chambre semblait montrer quelque froideur à l'égard du président du Conseil, et de nombreux membres du Bloc national paraissaient nettement hostiles. Mais les approbations ne tardent pas à venir à M. Briand de tous les bancs quand il parla de l'application du traité de Versailles et qu'il montra les résultats obtenus malgré les énormes difficultés que le gouvernement a eu à surmonter. Aux critiques véhémentes des nationalistes extrémistes accusant le gouvernement d'avoir manqué de fermeté envers l'Allemagne, M. Briand versa au débat des chiffres montrant que l'Allemagne avait pratiquement complété ses obligations relatives au désarmement.

Tous les journaux s'accordent à dire que M. Briand a remporté une victoire qui a dépassé toutes les espérances du gouvernement.

M. André Tardieu se plaignait hier qu'on eût travesti sa pensée dans les câblogrammes adressés aux Etats-Unis rendant compte du discours qu'il a prononcé à la Chambre. "On me fait dire, a déclaré M. Tardieu, que j'ai conseillé à la France de s'unir au Japon contre l'Amérique à la Conférence de Washington. Ce serait faire injure aux Etats-Unis que de croire qu'ils peuvent ajouter foi à de pareils propos. Il n'est pas un seul homme d'Etat en France pouvant préconiser pareille idée; quant à moi je n'ai pas besoin de dire que je serais le dernier à favoriser une telle combinaison. J'ai dit tout simplement que la France doit aller à Washington en se rendant bien compte qu'elle se trouvera en présence d'un fait très grave: l'antagonisme entre le Japon et l'Amérique, tous les deux amis de la France. Quand deux des trois amis sont en désaccord, c'est le devoir du troisième de prévenir la collision. La neutralité de la France vis-à-vis du Japon et des Etats-Unis se trouve être tempérée par sa situation de riveraine du Pacifique que lui donne la possession du vaste domaine indo-chinois. Dès lors elle a le plus grand intérêt à voir s'effectuer un arrangement pacifique entre le Japon et les Etats-Unis. Le rôle de la France n'est pas de s'offrir sous les espèces du médiateur ou du pacificateur, mais comme membre du Conseil qui vise à donner la paix au monde elle doit se servir de toute son influence pour arriver à la solution que conseille le bon sens."

On annonce ce soir que M. Briand s'embarquera samedi pour se rendre aux Etats-Unis.

Etats-Unis et Etranger

LE NOUVEAU CABINET ALLEMAND.

Berlin, 27. Oct.

Par 230 voix contre 132, le Reichstag a hier accordé sa confiance au nouveau cabinet que préside M. Wirth. La majorité se compose de social-démocrates, de socialistes indépendants, de centristes et de démocrates.

M. Wirth reste chancelier d'Empire, avec le portefeuille des Affaires étrangères.

Son cabinet se compose comme suit:

MM. Gustave Adolphe Bauer, socialiste. vice-chancelier.

Adolphe Koester, socialiste, Intérieur.

Gessler, démocrate, Défense nationale.

Robert Schmidt, socialiste, Economique.

André Hermes, Ravitaillement et Finances par interim.

Johan Giessberts, centriste, Postes et Télégraphe.

Dr. Heinrichs, centriste, Travail.

Groener, indépendant, Communications.

Radbruch, socialiste. Justice.

AVEC LES CHEMINOTS AMERICAINS.

Chicago, 27 Oct.

Aujourd'hui à midi les chefs exécutifs de la "Big Five Union" étaient encore en conférence secrète. Il semble que la grève est inévitable. Pendant que les chefs des associations ferroviaires discutent, le gouvernement de Washington prépare les mesures qui seront mises à exécution en cas de grève.

UN MESSAGE DU MARECHAL FOCH A L'AMERIQUE.

New York, 27 Oct.

Le "Paris", à bord duquel se trouve le maréchal Foch, a ralenti son allure afin de ne pas arriver ici avant le "George Washington" sur lequel a pris passage le général Pershing. L'ancien chef du corps expéditionnaire américain ayant exprimé le désir de débarquer le premier à New York afin de pouvoir recevoir lui-même le grand maréchal au moment où il mettra le pied sur le sol des Etats-Unis.

Du "Paris", le maréchal Foch a lancé le message radiographique suivant adressé au peuple américain:

"C'est avec une joie extrême que j'arrive en Amérique, ce glorieux pays qui vint si noblement à notre secours. Je suis particulièrement heureux à l'idée que je vais me retrouver avec ces vaillants officiers et soldats qui combattirent si courageusement et en si grand nombre pour notre victoire.

"Il me tarde de voir ces hommes, que j'ai connus pendant la bataille, dans la paix victorieuse et au sein de leurs familles. Pour assister à ce spectacle je traverserai le pays tout entier du Golfe du Mexique aux Grands Lacs.

"Du fond de mon cœur, je salue le peuple d'Amérique.

"Foch."

———:o:———

Bâton-Rouge, La., 27 Oct. — Par 58 voix contre 51, la Législature de la Louisiane a adopté une résolution demandant au président Harding de reconnaître la République irlandaise.

L'EQUIPEE DE L'EX-ROI CHARLES

Londres, 27 Oct.

Une dépêche de Vienne dit que la Petite Entente—Roumanie, Tchéco-Slovaquie et Yougo-Slavie—a adressé à Budapest une note demandant la reddition de l'ex-empereur Charles, la démobilisation de l'armée hongroise et des réparations suffisantes pour le remboursement des frais que la mobilisation des troupes de la Petite-Entente a occasionnés aux gouvernements de Bucharest, de Prague et de Belgrade. La dépêche ajoute que dans le cas où Budapest ne donnerait pas une réponse satisfaisante, les armées de la Petite-Entente pénètreront en Hongrie.

Paris, 27 Oct.

La Conférence des Ambassadeurs a décidé aujourd'hui que l'ex-empereur Charles et l'ex-impératrice Zita devront être placés à bord d'une navire de guerre anglais dans les eaux du Danube en attendant la décision qui sera prise samedi concernant les deux anciens souverains.

M. LEON BOURGEOIS COMMENTE LA DECISION RELATIVE AU PARTAGE DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 27 Oct.

M. Léon Bourgeois, premier délégué français à la Société des Nations, a commenté l'acceptation par quatre grandes puissances de la décision du Conseil sur la Haute-Silésie.

"Le Conseil de la Société, dit-il, a pu arriver à cette décision en partant du principe que ce n'était pas une question entre l'Allemagne et la Pologne, mais entre les Allemands et les Polonais de la Haute-Silésie.

"La Société des Nations a été beaucoup critiquée; maintenant on lui adresse des compliments. Nous acceptons ces compliments avec le même esprit d'humilité que nous avons reçu les critiques. Je désire simplement faire remarquer la comparaison entre la situation existant à la fin de la réunion du Conseil Suprême à Paris quand les nations étaient en plein désaccord, et celle que nous voyons maintenant après l'action de la Société des Nations lorsqu'elles sont en complet accord."

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 27 Oct.

Il appert des statistiques qui accompagnent le budget de 1922, que la dette publique française a augmenté de 11,867,000,000 de francs depuis le 1er janvier 1920.

La dette intérieure atteint le chiffre de 229,055,000,000 de francs et la dette extérieure 35,286,000,000. La somme globale de ces deux dettes est de 264,341,000,000 de francs desquels on peut déduire 14,000,000,000 qui sont dus à la France à l'étranger, ce qui laisse un total de 250,341,000,000. La dette publique atteignait au début de janvier 1920, 238,474,000,000 francs. La dette intérieure incluo la dette perpétuelle, qui est de 100,041,000,000 de francs, les empruuts domestiques, qui se chiffrent à 38,571,000,000, plus une dette flottaute de 90,443,000,000. La dette extérieure comporte une dette commerciale de 6.390,000,000 francs, la dette due à l'Angleterre, soit 12,511,000,000 francs, et celle coutractée aux Etats-Unis qui est de 15,285,000,000 de francs.

—Novembre est le mois consacré au souvenir des morts dans la liturgie catholique Eu Fraucc, cette année, ce mois commencera par une commémoration éclataute des héros tombés au champ d'honneur. Le 4 Novembre, en la basilique de Montmartre, sous la présideuce du cardinal Dubois, une messe sera dite pour tous les Français victimes de la guerre. Or, la messe sera célébrée par le représentant en France du Souverain-Pontife. Mgr Ceretti, nonce apostolique. C'est un beau geste et qui ne saurait étonner de la part de Mgr Ceretti, qui a toujours été un grand ami de la France. Ce geste réjouira tous ceux qui ne séparent pas dans leur affection l'Eglise de la France, c'est-à-dire tons les bons Français. Mgr Charest, le nouvel archevêque de Reunes, le successeur du cardinal Dubourg. prouoncera une allocution.

—M. Georges Baklanoff, le fameux baryton russe, est parti hier pour New York par l'"Olympic". On dit que ce chanteur a reçu uu radio de Moscou où on lui dit que si dans deux mois il n'est pas de retour en Russie il sera déchu de ses droits de citoyen et l'accès du territoire russe lui sera interdit.

NOUVELLES DIVERSES

New York, 27 Oct.—On annonce ici la prochaine arrivée aux Etats-Unis de la reine de Roumanie. On ajoute que la souveraine compte se rendre en Californie où elle fera nn assez long séjour à San Francisco.

San Diego, Cal., 27 Oct.—On anuonce que cinquante personnes impliquées dans la dernière insurrection mexicaine ont été arrêtées à Tijuana et Ensenado, Basse-Californie.

Honolulu, 27 Oct. — Le lieutenant Ubric Bouquet et le sergeut Veruon E. Vicker ont trouvé aujourd'hui la mort dans nn accident d'aviatiou, leur aéroplane ayaut pris feu quand il se trouvait à 2000 pieds au-dessus du sol.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

DES PAROLES AUX ACTES.

Nombreux. dans notre colouie, sont les braves, très braves gens, qui, à tout propos—voire même hors de propos—ne se font pas faute de crier, le plus haut qu'ils peuvent, leur patriotisme.

Seulemeut, sitôt que vous allez les trouver pour solliciter d'eux la moindre obole en faveur de l'uue quelcouque de uos œuvres françaises locales, cet amour bruyaut qu'ils affichent pour la patrie disparaît soudainement.

Aiusi, prenons titre d'exemple notre Bibliothèque. Tous nous admettons qu'il est absolument nécessaire, plus que jamais, que subsiste ce "petit coin de France". Mais nous ne sommes qu'une centaine tout au plus à contribuer mensuellement au maiutien de l'Institntion. Comme démonstration de nos sentiments ptariotiques, on voudra bien convenir que ce n'est pas... brillant.

Eh bien! l'occasion se présente pour les braves, très braves gens auxquels nous faisons allusion au début de ces lignes, de passer avec empressement des paroles aux actes. D'ailleurs, ça ue les ruiuera pas.

Il s'agit de la graude soirée théâtrale et musicale qui, ce prochain mardi soir, sera donnée à l'Alcazar Theatre au profit du Fonds d'entretien de la Bibliothèque Française. Que ces bruyants patriotes y assistent, et, ainsi, il leur sera beaucoup pardonné.

Au siège même de la Bibliothèque, 110, Sutter St.. ils pourrout se procurer—pour peu qu'ils n'attendent pas à la dernière minute—les billets qui leur donneront droit à vivre quelque trois délicieuses heures.

AVEC NOS COMPATRIOTES DU COMTE D'ALAMEDA.

Ce prochain samedi soir, au Foresters' Hall, à Oakland, les membres du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda donneront leur deuxième grand bal annuel. Et celui-ci s'annonce comme devant être tout particulièrement animé. A cela il est une raison: c'est que ce groupement français de défense civique est maintenant assis sur de solides bases et qu'ainsi il se trouvera de plus en plus appelé à jouer un rôle prépondérant dans les affaires municipales.

Cela, les politiciens américains le savent bien. Aussi n'y a-t-il pas lieu de s'étouner de les voir venir faire la cour à nos compatriotes intéressés chaque fois que l'occasion s'en présente. Et c'est pourquoi, demain soir, nous les trouverons en fort grand nombre avec leurs amis et les amis de leurs amis, au Foresters' Hall, où se donnera le deuxième grand bal annuel du Lafayette Club No. 2.

APRES LE VOL DU BUREAU POSTAL DU FERRY BUILDING.

L'auteur du vol à main armée commis l'autre matin dans le bureau postal de la station du Ferry, qui a coûté la vie à l'infortuné commis des postes Frank B. Adams, court encore. Par contre, on a découvert hier, daus un site à bâtir à l'augle des rues Gough et McAllister, le cadavre d'un individu dont l'identité n'a pu être établie, mais qui semblerait répondre aux signalements du bandit auteur de l'audacieux vol en question.

Saus doute, la police impuissante, comme toujours d'ailleurs, à découvrir les criminels qui opèrent à San Francisco avec une impunité vraiment alarmante, serait heureuse d'être débarrassée d'une affaire appelée à démontrer une fois de plus sou incapacité. Mais on aura bien de la peine à nous faire accroire que le baudit qui a réussi si parfaitement son coup, puisque le moutant du vol dépasserait $100,000 et qui est parveuu à se soustraire à toutes les recherches, s'est si complaisamment suicidé pour permettre à la justice de classer l'affaire et de déclarer l'action éteinte par suite de la mort de l'auteur du crime.

NOTES COMMERCIALES.

Un nouveau tailleur français vient de s'installer parmi nous: Il s'agit de M. Pelisse qui, après avoir travaillé pendant de lougues aunées chez les meilleurs tailleurs de la ville, vieut d'ouvrir son atelier, à sa résidence même, 615, 44ème avenue, près du Cliff House.

M. Pelisse nous assure que ceux de uos compatriotes qui voudront bieu l'honorer de leur confiance n'aurout aucunement à le regretter, son travail dounaut entière satisfaction.

Nous enregistrons avec plaisir sa déclaration et lui présentons nos meilleurs vœux de succès. En quatrième page, nos lecteurs trouveront à l'annonce publiée, tous détails voulus sur les spécialités propres à notre compatriote intéressé.

———:o:———

—Le Gouverneur Lewis H. Hart, de l'Etat de Washingtou, est de passage dans notre ville. Il est desceudu au Palace Hotel.

L'homme qni ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet uue des graudes erreurs de la vie, car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctious distinctes.—Dr D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

LE LAFAYETTE CLUB ET LES PROCHAINES ELECTIONS.

Nous ne sommes plus maintenant qu'à quelque dix jours de la date à laquelle les citoyens vont être appelés aux urnes à l'effet d'élire 9 superviseors, 1 recorder, 1 administrateur public, 1 trésorier municipal, 1 collecteur des taxes et 2 juges de police.

Le Lafayette Club, au cours de son dernier meeting, a décidé du choix des candidats qui pourraient se réclamer de sa recommandation.

Notre grand groupement local de défense civique, néanmoins, se réunira encore une fois avaut les élections. Et ce sera lundi prochain 30 courant aux lieu et place du lundi 7 Novembre, date à laquelle aurait dû avoir lieu la réunion régulière mensuelle.

C'est ainsi qu'en ont décidé les administrateurs et on ne peut que les approuver, étant donné qu'à un meeting tenu la veille même du scrutin les candidats, pour la plupart, se fussent trouvés dans l'impossibilité la plus absolue d'y assister. Or, à la réunion qui se tiendra lundi prochain, il eu sera tout autrement. Les candidats pourront être là pour s'expliquer une dernière fois, et sans hâte, avec les membres du Lafayette Club.

A cet effet il importe que nos compatriotes intéressés se fassent un impérieux devoir d'être à ce meeting. Ainsi ils pourront obtenir toutes explications sur la conduite que chaque candidat entend suivre, quant aux grandes questions qui, au cours des quatre prochaines années, vont venir en discussion au City Hall.

Et ces explications données les électeurs d'origine française iront en toute connaissance de cause déposer leur bulletin le mardi 8 Novembre.

Donc, c'est entendu. Réunion, lundi prochain, 30 courant.

LE "GAITE FRANÇAISE".

Ce soir, à 8 heures précises, à la "Gaité Française", reprise des "Mousquetaires au Couvent", le délicieux opéra-bouffe de Varney.

Demain samedi, à 2 h. 15 précises, en matinée: "Le Baiser", comédie de Théodore Banville; "L'Avancement", comédie drôle de S. Pollonais.

Nous rappelons que les "Matinées d'Enfants" commenceront le samedi 12 Novembre. à 3 heures de l'après-midi, avec un programme spécial (Comédie et Magie) avec le concours du magicien Holly Prince.

Grande séance d'Illusion et de Magie.

Prix d'entrée: 55 cents; Carnets de saison à 50 cents.

Petits Echos

Un épouvantable cyclone s'est abattu mercredi dernier sur Sacramento, où il a causé des dégâts considérables à la propriété. La tornado fut précédée d'uue pluie torrentielle, puis le vent se mit à sonffler avec une violence telle que plusieurs édifices légers furent démolis. Cinq personnes ont été blessées. De mémoire d'homme on n'avait jamais vu pareille chose à Sacramento.

—La guerre recommence dans le quartier chinois. Hier, le Céleste Long Kee, 40 aus, membre de la Suey-Sing Tong. a été tué d'un coup de revolver par deux de ses compatriotes à l'angle des rues 4ème et Natoma. Deux jeunes Chinois auteurs présumés de ce crime ont été arrêtés.

—La "California Bakers' Association" aunonce que le prix de la miche de pain va encore baisser d'un cent à partir de lundi prochain.

—Sir Philip B. Proitor, ancieu directeur des ravitaillement en viande en Angleterro durant la guerre, est de passage daus notre ville, se rendant en Nouvelle-Zélande. Cet Anglais de marque est desceudu au Palace Hotel.

—On annonce le retonr à San Francisco pour le 5 Novembre prochain, du superdreadnaught "California", qui doit de rechef passer en cale sèche à Hunter's Point.

—La colonie grecque de notre ville organise uue grande réception en l'honneur de M. Venizelos, l'ex-Premier grec, qui se trouve en ce moment aux Etats-Unis, et qui est prochaiuement attendu à San Francisco.

———:o:———

Manille, 27 Oct.—Dix Philippins, parmi lesquels des femmes et des enfants, se sont noyés aujourd'hui au large de la côte septentrionale de Luzon. l'embarcation daus laquelle ils se trouvaient ayant chaviré à l'embouchnre du fleuve Cagayan.

Milan, 27 Oct.—Une violeute secousse de trèmblement de terre a été ressentie à Massa-Carrara, en Toscauue. Les dégâts sont considérables. La population prise de paniqne a campé toute la nuit en pleins champs.

Les dépêches de Florence disent qu'un cyclone a causé de nombreux dégâts daus cette ville.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

France-Espagne

Le cri d'alarme que nous avons poussé au sujet des menées tortueuses de l'Allemagne en Espagne doit être renouvelé, car le danger devient de plus en plus grand, écrit M. Emmanuel Brousse dans le "Journal." Inutile de revenir sur le développement inquiétant du commerce allemand dans la péninsule. Des maisons boches se fondent un peu partout, à Bilbao comme à Valence, à Barcelone et à Madrid comme à Séville: la camelote d'outre-Rhin s'abat sur les grands marchés espagnols à des prix invraisemblables de bon marché.

Mais l'Allemagne ne vise pas seulement à la conquête des marchés commerciaux et industriels, elle procède à la conquête morale de l'opinion publique espagnole. Les affaires récentes du Maroc, qui ont retenti si douloureusement en Espagne, sont une occasion excellente dont la propagande allemande use avec une maëstria hors de pair.

Les Espagnols ont pu se rendre compte que, dès les premiers jours du désastre d'Anual, la France, qui aurait bien pu rester au moins simple spectatrice devant cette tragédie, — d'autant que les armes qui y figurèrent sont celles que les victimes laissèrent passer pendant la guerre pour servir contre nous, — la France a montré sa sympathie en facilitant l'accès et le retour des soldats espagnols réfugiés en territoire français et en fermant les yeux sur le passage de troupes et de matériel pour une zone où les actés internationaux interdisent les transports militaires.

Ces jours derniers, la "Voz de Guipuzcoa," éditée à Saint-Sébastien, annonçait en caractères d'affiches la nouvelle, reproduite par toute la presse espagnole, que les Maures achetaient des chevaux et des mulets en France pour Abd-el-Krir, et ce avec la complicité complaisante des autorités françaises.

Insidieusement, les journaux de la péninsule publient des nouvelles ayant pour titre: "Les Maures tirent sur Melilla avec des canons Schneider," se gardant bien d'ajouter que ce ne sont pas là des canons français mais des batteries de 75 fournies en 1913 par le Creusot à l'armée espagnole et capturés par Abd-el-Krir à Anual et au mont Arruit.

A l'instigation de la propagande allemande, les journaux espagnols annoncèrent, dès les premières nouvelles du désastre d'Anual, que les hordes d'Abd-el-Krir étaient commandées, dirigées par des officiers français et que, actuellement, ce sont des artilleurs français qui pointent les canons du Gurrugu sur Melilla et la flotte espagnole.

Aussi, dès que fut connue la catastrophe du général Sylvestre, des groupes de manifestants parcoururent les ramblas de Barcelone en criant: "A bas la France! Mort aux Français!" sans que la police ait songé à les disperser.

La presse espagnole vient de partir en guerre contre quelques gravures satiriques, anodines d'ailleurs, publiées ces jours derniers par des journaux français, oubliant les gravures immondes et ordurières publiées impunément contre la France pendant plus de quatre ans, de 1914 à 1919, par les journaux illustrés d'Espagne, alors que le dessin le plus anodin visant le kaiser était aussitôt enlevé des kiosques de vente sur l'ordre de Madrid.

Tous les prétextes sont bons pour ameuter l'opinion publique espagnole contre la France et on a pu voir le haut commissaire espagnol au Maroc, le général Berenguer lui-même, faire des déclarations antifrançaises à un journaliste "d'El Sol" et prêter à la France des visées impérialistes sur le Maroc tout entier. Pour en avoir moins dit contre l'Espagne, le gouvernement français rappela, en 1909, notre haut commissaire, le général d'Amade. Le gouvernement espagnol s'est borné, après quinze jours de réflexion et sur la menace d'une interpellation au Parlement français, à fournir des explications dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elles témoi-

(Suite à la 5ème Colonne)

GRAND BAL ANNUEL
DU
LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
LE SAMEDI 29 OCTOBRE 1921
Au FORESTERS' HALL, 13th & Clay Sts., OAKLAND

PIERRE CHANQUET, Président

Comité d'Organisation
A. Léger, Président — A. Gouig, Secrétaire — M. L. Allaux, Trésorier
L. Betmont, M. Pommier, M. Belle-Oudry, Poujade, A. Belledent, Mirande, Jules Lannes.

Comité de Réception
J. Meillette, Président
E. Bourdieu, J. Andrieux, J. Barthelemy, P. Bellocq, J. Bernadou, S. Bidalot, L. Bocqueraz, C. A. Borde, M. Bose, P. Boscus, L. Broques, V. Calou, P. Caubisens, Ch. Christophe, E. Féret, P. Fontaine, E. Guérin, F. Hamelin, M. Koenig P. Labarthe, J. B. Laclergue, A. Lacoste, P. Lascurettes, L. Lasfargues, D. Lassalle, G. Lassabattero, J. Lassalle, P. Lavergne, L. Latapie, F. Lavigne. A. Lautier, M. Lisonat, M. Lerner, F. Littleton, P. Loupy, P. Loustalet, J. Loutou, J. Lusinchi, L. Malrieu, A. Mariolle, G. Maricolle, R. Mariolle. A. Mathebat, D. Marquis, P. Manco, J. Mauzacq, J. Maysonnave, C. Mazères, B. Medevielle, G. Meyer, H. Michard, U. Molière, P. Morilhat, B. Murillo, J. B. Navarrot, F. Nicolas, J. Nougué, J. Papin, O. Pallier, J. D. Palu, P. Parayre, M. Paul, P. Perez, J. Pedestarrès Ch. Perochet, B. Peyresaubes, Ch. Peyret, J. Pléchot, J. Poey, E. Pommé, E. J. Portal, J. B. Porte, Ch. Pouey, J. Poulou, E. Puech, J. Putz, J. Ranvier, J. Raspiller, L. Raulin, B. Regallot, A. Régnier, E. Reillac, J. Regnier, A. Revel, S. Rouguy, E. Roux, G. Rocquette, J. B. Rouget, E. Rulland, J. L. Sabatté, J. Sajus, P. Salomon, J. P. Sarailhé J. Savy, F. Sarthou, A. Sayous, A. Saysset, A. Segalas, St. Martin, E. Segourment, J. Somps, J. Soubielles, J. Soulres, C. Succard, Sunessède, J. Thelu J. Thès, P. Théreux, C. Ticoulat, D. Torte, S. Toussau, F. Tristan, P. Tournet, E. Vigné, Ch. Victor, G. Vergez J. Vignau, P. Jean Vergez, P. Vidal.

Comité de Danse
Jules Lannes, Directeur — Louis Betmont, Sous-Directeur
L. Abadie, J. Allemand, A. Alexandre, J. Altasserre, J. Ahrancet, E. J. Arricaud, V. Augareil, J. Baleix, A. Barbé, L. Barnier, A. Bergez, J. Betmont, J. Bonne, F. Bonne, J. B. Breilh, C. B. Calou, J. Campsou, L. Cérez, G. Delmas, J. A. Chanquet, F. Cursente, F. Delmas, B. Domecq, E. Dupin, J. Escalle, A. Etchegorry, M. Eustachy, J. Fabre, J. Faulo, E. Faure, E. Ferrero, A. J. Fleuti, J. Girard, J. Haurat, F. Laguilhon, P. Lahorgue, J. Jamet, J. Laplagne, F. Meillette, D. Lassalle.

Comité des Rafraîchissements
F. Brochier, Président
H. Bordenave, A. Belledent, J. D. Palu, J. Barthelemy, A. Gay, A. Austruy F. Aumassane, J. Arbes, J. Arrossagaray, J. P. Artaxet, C. Aymeric, Ch. Bachelet, J. Badre, J. Baitx, B. Baleix, Banaquet, J. Bareilles, J. Barovero, P. Bas, E. Bascou, F. Bellocq, J. Bergez P. Vergez, H. Biados, F. Bidou, J. Blanc, V. Biraben, F. G. Boisson, J. Bonne, P. Bousquet, J. Camlong, M. Cazaux, J. Couralet, J. Delpech, G. Ducasse, A. Dufau, J. Dufranc, C. Dupin, J. Etchevesty, E. Eeyraud, J. Fleuti, A. Franlon, K. Gay, E. Lamoure, A. Largenté, L. Marque, V. Mathebat.

Comité d'Ordre
E. Belle-Oudry, Capitaine
J. J. Betmont, P. Bonne, M. Bastien P. Betcabé, J. Bayes, C. Bonnemazou, J. B. Bouchet, B. Beigbeder, A. B. Bellegarde, A. Duthen, V. Dutilh, V. Etchegorry, J. Franciel, A. Grozos, J. Hoyes, J. L. Lacrampe, P. Laplace, J. Lassalle, P. Nicolas, Jos. Palu, M. Papin, P. Savy.

Comité de Vestiaire
B. Bourdieu, Président
E. Bourgade, E. Boussuges, J. Bouzout, J. Breilh, B. Buxy, F. Cabanne, E. Calou, G. Capdeville, J. Carrère, J. P. Castagnet, Ch. Chantelop, F. Charbonnier, J. Chourrout, J. Cledon, J. B. Costes, J. Coudureu, J. Graspay, A. Creissels, J. Croce, J. Doré, P. Dubois, P. Dufau, J. Esquer.

Comité de Publicité
H. Harvent, Président
A. Carcot, E. Candau, Y. Cam, H. Caumas, F. Capdeville, L. Cazaux, P. Cazaubon, J. Cazet, L. Chabat, A. Chaix, A. Demaisant, E. Desviraux, E. Domergue, F. Dufau, J. Eris, A. Fabre, C. Filhes, L. Forse, S. Fortagnon, V. Françon, T. Gay, M. Gauthier, P. Garin, E. Gaillard, P. Gacherieux, H. Gillibert, E. Giraud, J. Gondre, D. Gourbert, F. Gros, P. Harbustau, J. P. Harrispe, H. Hotel, B. Hournaud, G. Hourcade, P. Hourcade, S. Isher, V. Jallu, C. Jounaillou, R. Junca, J. Laborde, J. Lacau, S. Laclaustra, P. Lafaille, E. Lafaurie, G. Laplace, P. Lannes, P. Lannouguère, J. Lapisborde, F. Larousse, R. Lassalle.

ATTRACTION SPECIALE: Mlle Lina Gracia, ancienne directrice du ballet de l'Opéra-Comique et quinze de ses élèves interpréteront la Danse du Harem, la Danse Espagnole, le Prélude de Chopin et Souvenir de Lafayette.

GRAND CONCOURS DE DANSE: 1er Prix $5.00, 2e Prix, $2.50
ORCHESTRE DE 15 MUSICIENS

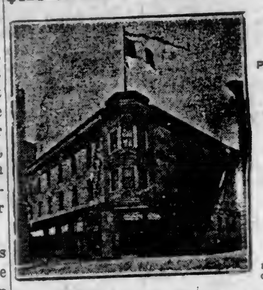
ENTREE: 50 Cents

Prendre le Key Route et descendre à 13th & Clay Sts.
QU'ON SE LE DISE — VENEZ TOUS

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 189
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

La "Publicity" en Amérique

M. G. Hanet-Archambault explique d'une façon plaisante et documentée, dans le "Mercure de France," comment fonctionne la "publicity" dans le journalisme américain. Il raconte notamment l'anecdote suivante qui montre comment un agent de publicité débrouillard arrive en 48 heures à se faire une réclame monstre... et gratuite:

—:o:—

Il s'agissait de lancer la "Vierge de Stamboul," grand roman cinématographique de la Universal Film Company, qui avait confié à Reichenbach sa "publicity." Le scénario importe peu. C'est le titre qu'il fallait faire connaître du jour au lendemain aux cent millions d'habitants des quarante-huit Etats de l'Union.

Rien de particulier pour les préparatifs: recherches dans New York — ville cosmopolite à souhait — pour mettre la main sur huit Turcs présentables; location d'un immeuble de la Sixième Avenue où cloîtrer les figurants; études dans les bibliothèques pour fixer la couleur locale et assurer la vraisemblance des costumes à fabriquer. Une provision généreuse avait été versée; dix jours suffirent. Les rôles distribués, le personnel stylé, un homme de confiance emmena à Montréal les huit gaillards, pâtissiers ou portefaix; chacun portait son déguisement dans une valise.

Dans son bureau de New York. Reichenbach attend de Montréal le télégramme qui déclenchera l'action. C'est l'heure. Au téléphone, une secrétaire demande l'hôtel Majestic à New York; il s'efforce d'imiter le "central":

— C'est le Majestic?... Bien... Montréal demande le chef de réception à l'interurbain.

Reichenbach le remplace à l'appareil.

— Allo!... Chef de réception Majestic... Ici Montréal. Je suis le courrier du sheik Mahomet-ben-Mahomet, frère de l'émir du Hedjaz, qui vient de débarquer. Veuille lui réserver votre plus bel appartement; il y a une suite de sept personnes. Nous arriverons demain.

— Entendu.

— Allo! Allo! Encore un mot! Je vais vous confier un secret. Le sheik est à la recherche d'une dame turque du nom de Sari, dite la Vierge de Stamboul; elle était fiancée au frère du sheik, mais elle s'est enfuie avec un Américain. Donc, discrétion absolue, n'est-ce pas? Le sheik ne descend chez vous qu'à une condition: que personne ne sache rien, ni de son arrivée, ni de sa mission.

— Soyez tranquille.

Cinq minutes plus tard, le chef de réception répétait la conversation dans le bureau du directeur de l'hôtel et en présence de O. O. McIntyre, chargé de la "publicity" de l'hôtel Majestic. L'occasion était tentante; bientôt McIntyre convoquait pour le lendemain les nombreux reporters de sa connaissance. A l'arrivée de Mahomet-ben-Mahomet, l'hôtel regorgeait de curieux. Dans les appartements réservés, les reporters, furetant, découvrirent les accessoires préparés par Reichenbach, le brouillon d'une affiche offrant récompense de cent mille francs à qui retrouverait Sari, ainsi qu'un volumineux courrier à l'adresse du sheik. A en juger par sa correspondance, ce sheik était connu des grandes banques.

Il n'en fallait pas plus. Le lendemain matin, tous les journaux de New York publiaient des "papiers," et plusieurs en première page. Le "Times," les "News," le "Journal" entre autres, prenaient le sheik au sérieux et développaient sa mission à qui mieux mieux; le "World" hésitait; la "Tribune," franchement sceptique, donnait néanmoins un long article. Les journaux du soir, selon l'usage, emboîtaient le pas; le service télégraphique de l'Associated Press transmettait la nouvelle d'un bout à l'autre du continent; le câble sous-marin l'apportait même à l'édition parisienne du "New York Herald". Reichenbach avait gagné la partie.

Toutefois, Boyden R. Sparkes, reporter de la "Tribune," suivait son idée. Certains détails l'avaient frappé; Mahomet-ben-Mahomet portait le sabre à droite; son secrétaire, à force de salamaleqs, laisser dépasser un bourrelet de chemise portant l'étiquette "Made in U. S. A." Il suivit la piste et découvrit le pot aux roses, ce qui n'alla pas sans de nouveaux articles. Pour le remercier de sa collaboration involontaire et pour tranquilliser sa conscience, Reichenbach offrit à McIntyre un étui à cigarettes en or. Il pouvait se montrer généreux; la "Vierge de Stamboul" était lancée.

—:o:—

FRANCE - ESPAGNE

(Suite de la 2me colonne)

gnent d'un embarras extrême.

Allez à Madrid, à Barcelone, dans n'importe quelle ville d'Espagne, chez un boutiquier quelconque, dès que sera connue votre qualité de Français, si on consent à vous servir, le patron vous dira: "Ce n'est pas bien ce que fait la France. Ce sont des Français déguisés qui combattent dans les rangs des Maures, les dirigent et pointent leurs canons contre nos pauvres soldats espagnols."

La légende est ancrée et bien ancrée dans l'opinion publique espagnole que la France est derrière Abd-el-Krir à Melilla. Cette légende, qui sauvegarde l'amour-propre espagnol, est, on le comprend bien, propagée et soigneusement entretenue par les services de la propagande allemande. Mais ceux-ci ne se bornent pas à se lamenter uniquement sur les désastres de l'armée espagnole au Maroc, ils cherchent, surtout, à apitoyer le peuple espagnol sur "les grands malheurs de l'Allemagne que la France cherche à ruiner, à énéantir et qu'elle veut dépouiller de la Haute-Silésie en faveur de la Pologne."

A Barcelone, dans l'église aristocratique de Bethléem, sur la Rambla, un prédicateur tonna contre "ces criminels de Français qui martyrisent la pauvre Allemagne." Il se trouvait, dans l'assistance, des Françaises qui, après la cérémonie, allèrent trouver le prédicateur et le houspillèrent avec vigueur, aidées en cela par quelques Espagnols ardemment francophiles. Le prédicateur interloqué balbutia qu'il avait reçu l'ordre d'apitoyer ses auditoires sur "la misère de la pauvre Allemagne que les Français cherchaient à affamer," alors que ce malheureux pays n'avait plus de ressources. Et comme on lui demandait les raisons de cet ordre, le prédicateur de Barcelone répondit: "Je crois que c'est une question d'argent!"

A n'en pas douter ce sont les fonds de la propagande allemande qui paient cette campagne d'apitoiement universel sur le sort de "cette pauvre Allemagne." Ce sont eux qui payent la campagne antifrançaise menée par la presse espagnole. Que faisons-nous pour contrebattre ces propagandes si dangereuses pour la France? Rien ou à peu près. Nous nous bornons à envoyer en Espagne quelques vieux comédiens sous prétexte d'y représenter l'art français. C'est insuffisant et puéril. Il faut réagir, énergiquement et d'urgence, si nous voulons arracher l'Espagne à l'emprise allemande.

Emmanuel Brousse.

—:o:—

SAINTE-HERMINE.

La petite ville de Sainte-Hermine, qui a célébré son illustre compatriote, M. Georges Clemenceau, a connu d'autres belles journées historiques.

En 1622, Louis XIII y fut solennellement reçu par Anne de Mornay, fille de du Plessis et épouse de Jacques de Noulies, le haut et puissant baron du lieu, et l'itinéraire de Philippe III nous apprend qu'il y avait été précédé par ce monarque en mars 1271.

Henri IV y séjourna également, et l'on voyait naguère, non loin du presbytère, une ancienne habitation, dépendant du château et appelée "le Béarnais", en souvenir du passage du roi de Navarre.

A une époque plus rapprochée de nous Sainte-Hermine reçut de même la visite de Napoléon Ier et de l'impératrice Joséphine, ainsi que celle de la duchesse de Berry.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.
Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je tousais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.
En vente partout

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
146, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
F. Pévrier
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
800 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

O. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 97 —

DEUXIEME PARTIE

XV

A cette supposition, le père sentit se cheveux se dresser sur sa tête.

Il tira sa montre.

Il était onze heures.

Il lui fallait attendre toute une nuit avant de tenter la moindre démarche.

Une éternité.

Et par où comencer!

Par la comtesse d'abord. Peut-être elle lui apprendrait quelque chose... peut-être elle savait ce que ses filles étaient devenues... peut-être elle les surveillait de loin... elle les protégeait, sans avouer sa maternité, toujours par respect pour cet honneur qu'elle plaçait avant tout, avant son amour de femme comme avant son amour de mère!

Un sourire amer, un sourire de pitié crispait les lèvres de Georges Davidson à cette pensée.

Oui, c'était elle d'abord qu'il fallait voir!

Il éprouvait un âcre plaisir à se dire que le lien qu'il avait cru brisé subsistait toujours entre eux et les réunissait!

C'était presque une vengeance, un triomphe, une sorte de possession renaissante dont elle ne pourrait se défendre et se délivrer!

Le nègre attendait debout, immobile comme une de ces statues qui portent des lampadaires dans certains vestibules, frappé de stupeur en voyant son maître décomposé, pour ainsi dire, par la lecture foudroyante de ces quelques lignes ramassées au milieu des plâtras et des cendres.

A la fin, Davidson replia brusquement le papier et le ramassa dans sa poche; puis il rassembla ceux qui étaient épars aux environs, y jeta les yeux, et en forma une liasse qu'il emporta en se dirigeant vers les communs.

A onze heures et demie, il s'enfermait dans sa chambre, après avoir dit au nègre:

— Préviens Sam. Demain nous partons à cinq heures.

La nuit lui parut d'une interminable longueur.

Au point du jour, il errait dans le parc inondé de rosée et rempli de senteurs printanières.

L'aspect en était férique.

Les cythises aux grappes d'or, les épines roses, les tilleuls, les maronniers étaient couverts de fleurs.

Mais le propriétaire de ces richesses n'y songeait pas.

Sa pensée était ailleurs.

Il fouillait les ruines pour y trouver d'autres détails et peut-être la fin de cette confession qui l'avait tant ému.

Ses recherches furent vaines.

La caisse de la duchesse contenait quelques valeurs, une assez forte somme d'argent, des titres de noblesse et des parchemins précieux, mais rien de ce qui l'intéressait.

A l'heure dite, il monta en voiture dans cette même victoria dont il était descendu pour porter secours à Jeanne Baudru, sa protégée qu'il n'avait pas revue.

De Boissy à Paris on compte huit lieues, mais avec un excellent cheval c'était l'affaire de deux heures à peine.

A huit heures moins le quart, Dambert s'arrêtait à la gare d'Orléans et prenait un billet pour l'express de Châteauroux.

A cinq heures et demie, le train s'arrêtait dans cette gare où il était venu jadis, dix-huit ans plus tôt, le cœur plein d'amour et dont il était reparti l'âme ulcérée, désespéré et poursuivi par des désirs de vengeance et des idées de haine.

Il était seul.

Il aperçut dans la cour de la gare un mauvais coupé attelé de deux haridelles, et s'adressant au conducteur assis sur le siège:

— Vous êtes libre, cocher?

— Oui, monsieur.

— Combien de temps pour aller à la Jonchère?

— Une fameuse course!

— Mais enfin?

— Trois bonnes heures, monsieur.

— Quel prix?

— Trente francs ne seraient pas de trop.

Le voyageur lui montra le cadran de la montre.

— Cinquante francs si vous y êtes à neuf heures.

— Vous y serez, milord! dit l'homme. En voiture.

Dix secondes plus tard, le fouet claquait, les grelots des haridelles sonnaient et le coupé roulait sur la route de Buzançais de la vitesse qu'il fallait pour gagner les cinquante francs du voyageur.

A neuf heures moins cinq, le coupé s'arrêtait au perron de la Jonchère.

Le voyageur donna trois louis à son conducteur en lui disant: Attendez-moi; vous en gagnerez d'autres. Et s'adressant à un valet de pied:

— Mme la comtesse de Vaunoise est ici?

— Oui, monsieur.

— Peut-elle me recevoir?

— Si monsieur veut me donner son nom?

— Annoncez M. Georges Dambert.

XVI

Cœur de Mère

Mme de Vaunoise était seule.

Une lampe posée sur un guéridon éclairait faiblement le salon très vaste dans lequel elle se trouvait lorsque sa femme de chambre lui dit:

— Madame la comtesse veut-elle recevoir?

— Si tard!

— C'est un étranger qui insiste pour voir madame la comtesse.

— Il se nomme?...

— Georges Dambert.

Le livre que la comtesse tenait à la main glissa sur le tapis.

Elle hésita une seconde et balbutia d'une voix étouffée:

— Fais entrer.

Elle s'était levée; elle s'avança au devant de son ancien amant, en disant:

— Vous!

— Oui, moi.

— Avez-vous donc juré de me perdre?

— Je ne sais si je vous perds, répliqua-t-il vivement. J'ai des questions à vous poser et je viens dans ce but.

— Que voulez-vous dire?

— Vous allez le savoir.

— Vous m'effrayez!

Le ton de Georges était rude, son visage sombre, ses yeux pénétrants, son geste impérieux.

— Asseyez-vous, ordonna-t-il, ce sera peut-être long.

— Georges, murmura la comtesse, pourquoi me parlez-vous avec cette dureté?

— Parce que l'heure des ménagements est passée... Il faut que je me décharge enfin le cœur du poids qui l'écrase...

Madame de Vaunoise ne trouva pas un mot à répondre.

Cependant, au milieu d'un gémissement, elle balbutia, en se parlant à elle-même:

— Lui aussi, contre moi!... Grand Dieu!

Dambert ne l'entendit pas.

— Si je me présente chez vous sous ce nom que je croyais ne reprendre jamais et qui me rappelle tant de jours douloureux, c'est parce que les comptes dont je vous parle, c'est à Georges Dambert qu'ils sont dus! Ecoutez-moi, Blanche, et pesez vos réponses, car je vous jure sur Dieu lui-même que je suis à bout de patience et que je me vengerai! Sur qui encore? Je ne le sais pas, mais qui que ce soit qui m'ait trahi, trompé, meurtri le cœur, je l'atteindrai et lui rendrai le mal au centuple.

Une fenêtre était ouverte sur le parc dont on distinguait les lointaines perspectives baignées dans la lumière bleue des étoiles.

Il la ferma et, revenant auprès de la comtesse:

— Vous souvenez-vous du soir où je suis venu dans ce même château sur votre appel, il y a dix-huit ans environ?

— Oui.

— Ce fut une triste nuit. Le vent sifflait avec fureur... Une tempête secouait les futaies de ce parc et soulevait des nuages de feuilles mortes et de poussière gelée. J'étais accouru cependant en bravant tout pour parvenir jusqu'à vous. Je vous adorais! Je serais passé à travers un brasier pour vous baiser la main. Je vous avais vu grandir à Boissy... nous avions vécu l'un près de l'autre... Votre charme m'enivrait et m'ôtait la raison au point de ne rien comprendre, si ce n'est que vous étiez belle et que j'avais le cœur plein de vous. J'aurais dû me dire autre chose, à savoir que nous n'étions pas du même sang, que je sortais d'une race de fermiers et vous d'une famille de princes! Cela, dans ma folie de jeunesse, dans la simplicité de mes vingt ans, dans l'éblouissement de votre beauté, je l'oubliais et j'étais en vérité stupide.

— Georges!

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gaz, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

Commercants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous. Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755? — DOUGLAS 1550

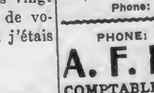
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone / Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2895 rue Pierce, près de Union
Phone: West 5213

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 8889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 9 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 2380).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Washington, 27 Oct.—On apprend que M. Lloyd Burlingham, consul des Etats-Unis à Salina Cruz, Mexique, a été dans la nuit de lundi attaqué par des inconnus dans son cabinet. Les blessures du consul ne sont pas graves.

Rome, 27 Oct.—Une explosion s'est produite dans le fort de Vado, province de Gênes. On compte de nombreux tués et blessés.

—:o:—

Christine ,reine de Suède, après son abdication, traversa le Danemark et l'Allemagne et se rendit à Bruxelles, où elle embrassa la rtligion catholique.

De là, elle se rendit à Inspruck, où elle abjura solennellement le luthérianisme.

Le soir même elle alla au spectacle, ce qui fit dire aux protestants:

"Il est bien juste que les catholiques lui donnent le soir la comédie, puisqu'elle la leur a donnée le matin."

REMERCIEMENTS

Madame Vve Gracieuse Idiart; Jean et Julien Idiart; M. et Mme Antoine Berdot. MM. Jean Laramandy et Pierre Berdot, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchés des si nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jean IDIART

leur époux, père, beau-frère, oncle et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'aux cérémonies funèbres et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Ligue Henri IV, pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

DÉCÈS

François J. BOREL, né en Californie, mort au Champ d'honneur, en France, le 29 Septembre 1918.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 28 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Ferrari Cassinelli & Co., 1548, Stockton Street, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière National du Presidio.

De la part de son père M. Léon Borel; de ses sœurs Mme Rosine Ravani, Mme Claire Ferrari; de ses beaux-frères MM. Charles Ravani et Auguste Ferrari; de ses oncles et tantes, nièces, neveux, cousins, cousines et de toute la famille.

Elections du 8 Novembre

W. J. Hynes

Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:

Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intérêt général.

L. PELISSE

TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 3)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.

Sur la demande des clients se rend à domicile.

Grande Soirée Théâtrale et Musicale

Donnée sous les Auspices de la

LIGUE NATIONALE FRANÇAISE

Au Profit du Fonds d'Entretien de la

BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE

LE

MARDI 1er NOVEMBRE 1921

AU

THEÂTRE ALCAZAR

"SCANDALE"

Comédie en trois actes, en anglais, jouée par la troupe regulière de l'Alcazar.

Entre le 1er et le 2e acte, ALLOCUTION par M. le Consul Général de France.

"MON COEUR S'OUVRE A TA VOIX" (Aria de Samson et Dalila," chanté par Mlle Emilie Lancel. Au piano, le prof. S. Batchelder.

"POLONAISE" de Chopin, au piano par le prof. Batchelder.

Entre le 2e et le 3e acte, "ROBINS SONG," de White; "LES FILLES DE CADIX," de Léo Delibes, chantés par Mme Rose Relda Cailleau. Au piano, Mme G. Baalman.

Après le 3e acte, "LE BAISER," Comédie en un acte, en vers, de Théodore de Banville. — Personnages: La fée Urgèle, Mme Jeanne Gustin-Ferrier; Pierrot, M. André Ferrier; Deux voix, Constance Moncla et S. Louvain.

Prix des Places : 1.50, $1.00 et 50c.

Billets en vente, dès maintenant, à la Bibliothèque Françoise, 110 Sutter Street.

Rome, 27 Oct.—Un train de voyageurs venant de Naples a déraillé au moment où il traversait un pont et s'est jeté dans la rivière. L'accident s'est produit à vingt milles au nord de Reggio, province de Calabre. Le nombre des morts serait considérable.

Los Angeles, Cal., 27 Oct. — Mr. et Mrs. Leonard Summerfield, tous les deux âgés de 65 ans, ont été tués hier dans les environs de Los Angeles, leur auto étant entrée en collision avec un train du Pacific Electric Railway de la ligne de Long Beach.

LILAS CLUB

Dimanche, dans l'après-midi, danse et "social" au local même du Club, 13ème et Railroad Avenues, au South. Les jeunes gens de la Colonie française sont cordialement invités à y prendre part.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont instamment priés d'assister à l'importante réunoin qui aura lieu le **LUNDI 31 OCTOBRE** prochain, à 8 h. du soir, 140, Eddy St.

Tous les candidats sollicitant les suffrages des électeurs aux élections du 8 Novembre, seront présents à ce meeting.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Elections du 8 Novembre

POUR

SUPERVISOR

VOTEZ POUR



John C. Wetmore

Recommandé par les "UNITED VOTERS — of — SAN FRANCISCO

Elections du 8 Novembre



REELISEZ

Fred L. Hilmer

POUR

SUPERVISOR

Recommandé par le LAFAYETTE CLUB

A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 24 Octobre 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Berent, Ernest
Boicos, S.
Carrie, Léon
Clot, Edouard
Collins, Joseph (4)
Estival, Léon
Lambert, H.
Malard, Henri
Perret, Joe

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

On Demande

Un **HOMME** puor faire les chemises et le linge courant. Sera nourri. Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

3079

Un **HOMME** avec expérience pour travailler à la chambre à benzine.

S'adresser à J. Allec, 2148 Folsom Street.

3056

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME récemment arrivé de France demande place dans boulangerie française ou comme aide-cuisinier.

S'adresser à 821, Pacific St., ou téléphoner: Kearny 1283.

3069

A Vendre

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très **BON MARCHE** contre comptant.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

MAISON de 6 chambres et "basement" sur lot de 60x246; un autre lot contigu de 45x246; abris pour volailles, arbres fruitiers, etc., etc.; le tout situé dans le voisinage d'une "High School". On vendrait la maison avec ou sans son mobilier, au gré de l'acheteur.

S'adresser sur place, 1612, 45th Ave., Melrose Station, Oakland.

3047

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Batarzian; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8824. Comms. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.
32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on acceptera moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.
8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.
6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 26x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques. loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
18,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 5 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules, S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 5 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans; loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60,00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échantaire se retire des affaires.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Beleney J. S. Godeau J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

311 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Halvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions, chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Laville — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE,
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gérant

3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 8 1921

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 326 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 29 OCTOBRE 1921—SATURDAY, OCTOBER 29, 1921. No. 250

PRÉTENTIONS ANGLAISES

Le Gouvernement britannique fait rappelleraient bien inopportunément à étudier par ses experts financiers le récent accord signé à Wiesbaden par MM. Loucheur et Rathenau, aux termes duquel l'Allemagne a consenti, comme on sait, à effectuer au profit de la France de nombreuses livraisons dont la valeur totale peut atteindre sept milliards or.

Que les Anglais examinent et se renseignent, rien de plus juste, étant nos alliés et ayant part à la répartition de l'indemnité allemande. On indique cependant de leur part une prétention qui serait fâcheuse et qui consisterait à vouloir que le charbon allemand qui sera livré à la France le soit via Anvers et fût payé au prix commercial.

C'est contre cette prétention que s'élève notre éminent collaborateur parisien, le sénateur Georges Reynald, secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères et membre du Conseil des Nations, dans un article qu'il nous adresse et que le dernier courrier d'Europe vient de nous apporter.

Le sénateur Reynald estime que les Anglais auraient tort d'insister sur le fait de donner au charbon livré par l'Allemagne un prix plus élevé, ce qui aurait pour résultat d'apporter à l'industrie française une gêne plus grande et diminuerait en quantité les fournitures que la France doit obtenir, ce qui serait déjà fâcheux. Mais ce qui serait plus fâcheux encore, d'après notre collaborateur, ce serait de réveiller le souvenir des exigences anglaises à Spa.

Là aussi, on se le rappelle, il s'agissait de charbon; l'Allemagne, tenue par le traité de Versailles d'alimenter les Français de combustibles en compensation de la destruction de leurs mines, ne remplissait pas ses engagements. A Spa on constata sa défaillance, on exigea la reprise des livraisons, on en fixa le montant et la date. Mais quand il s'agit d'en déterminer le prix, les Français demandaient avec raison que le charbon leur fût livré aux conditions consenties à l'industrie allemande. Or les Anglais sont marchands de charbon et vendaient le leur à la France à très haut prix. Pour ne pas déprécier leur marchandise et maintenir les cours dont ils bénéficiaient, ils exigèrent que le même prix fût versé à l'Allemagne pour toutes les tonnes qui parviendraient en France par la voie maritime.

* * *

Le sénateur Reynald estime avec raison que si les Anglais ont aujourd'hui une pensée semblable, il est tout à fait désirable qu'ils y renoncent, sinon ils doute, l'opinion générale et le souhait des Allemands. Certes, l'action du temps adoucira ces sentiments; mais un fait indéniable est que de nombreux Allemands, personnellement connus de moi, élèvent leurs enfants dans la haine de la France."

Les Allemands ne cachent donc ni leurs sentiments ni leurs intentions. Le mot d'ordre: "Dieu punisse l'Angleterre", que les Allemands répétaient pendant la guerre, ne répondait pas à leur instinct profond. Ce mot leur avait été soufflé par leurs dirigeants déçus dans leurs absurdes espérances. L'Angleterre était l'ennemie pour Guillaume II qui, influencé par ses idées d'un autre âge sur la puissance des rois, estimait avoir été trahi par Georges V. Entre l'Allemagne et l'Angleterre, il y avait surtout une querelle entre gouvernements, une brouille entre maisons royales, une haine de souverain contre souverain. Mais, entre l'Allemagne et la France, il y avait une haine de peuple. L'admiration pour nos Poilus était feinte. Si les Boches avaient été sincères, eussent-ils accueilli les prisonniers français comme ils l'ont fait en 1914, par des insultes et des outrages? Non! la haine contre la France est enracinée depuis des siècles au cœur du Boche. Elle y restera, quoi que les Français puissent faire pour l'apaiser, aussi vivace qu'au temps où ce polichinelle de Maximilien Harden nous disait: "Quand nous vous aurons écrasés, nous consentirons quelquefois à causer avec vous."

Il n'est pas nécessaire d'être un ami de la France pour apprécier la gravité de la situation créée par un sentiment contre lequel il est presque impossible de lutter. Il suffit d'être ami de la paix! Les Allemands, comme l'observe M. McCartney, ne demandent qu'une chose: Qu'on les laisse seuls en face des Français. Que leurs vœux soient exaucés, et c'est la guerre de revanche. Comment des nations qui proclament leur amour de la paix peuvent-elles, en refusant de garantir la sécurité de la France, se prêter à cette combinaison de l'Allemagne tendue vers la revanche et demander en même temps que le peuple français renonce à maintenir une supériorité restant sa seule protection?

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie, car l'estomac ne peut pas mastiquer, et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes.—Dr D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

Le Désarmement de la France et l'Opinion Américaine

Nous devons constater avec plaisir que l'opinion publique américaine, telle qu'elle est exprimée dans les grands organes de la presse des Etats-Unis, non seulement manifeste maintenant une exacte compréhension de la situation de la France devant le problème du désarmement, mais encore admet presque sans réserve la justesse du raisonnement français. L'excellente revue de la presse, publiée sur ce sujet par le "Literary Digest", indique que la majorité des journaux des Etats-Unis reconnaît la force de ce raisonnement que les "Newark News" résument en cette observation juste et concise:

"Il est déraisonnable d'espérer que la France négociera sur la réduction des armements sans sonlever la question de savoir comment elle sera protégée dans l'avenir."

Il est notable, d'autre part, que l'on songe à se préoccuper ici des véritables sentiments du peuple allemand, auquel on prête trop volontiers de pacifiques instincts, en dépit des horribles pages écrites dans l'histoire, de 1914 à 1918, par les armées du kaiser. Nos amis américains en arriveront sans doute à comprendre bientôt toute l'importance de ce germe de guerre qui couve au cœur du peuple allemand: la haine contre la France. Dans "The Atlantic Monthly", M. McCartney donne un premier avertissement à ceux qui seraient encore tentés de croire que les Allemands, renonçant à la revanche militaire, acceptant en républicains la défaite de la monarchie, sont décidés à consacrer toute leur énergie au relèvement économique de leur patrie par le travail pacifique.

"Si, dit M. McCartney, la Grande-Bretagne a été en Allemagne l'ennemie la plus détestée pendant la guerre, la France y est maintenant l'objet d'une haine mortelle qu'on ne dissimule point. Avant la guerre, l'Allemagne ne haïssait certainement pas la France autant que celle-ci haïssait l'Allemagne; et même, pendant la guerre, la presse allemande a souvent exprimé son admiration pour la bravoure des Poilus. Toute cette admiration s'est depuis longtemps évanouie. Dans les trains, les gens expriment ouvertement leur haine et attendent l'heure—qui peut venir dans 25 ans ou plus tard—du règlement de comptes avec la France. "Nous n'avons pas besoin d'alliés, disent les Allemands. Nous demandons seulement qu'on nous laisse seuls en face des Français; et nous sommes bien sûrs, d'ailleurs, que, la prochaine fois, la France n'aura pas l'Angleterre et l'Amérique à côté d'elle". J'ai entendu des vingtaines de fois ces expressions qui représentent, sans aucun

LES EVEQUES AMERICAINS ET L'IRLANDE.

A la suite de la conférence annuelle que viennent de tenir les évêques d'Amérique, le cardinal O'Connell a câblé au cardinal Logue, primat d'Irlande, une importante dépêche:

A cette heure solennelle de l'histoire irlandaise, nous, les évêques des Etats-Unis, assemblés dans notre conférence annuelle, sentons que c'est notre devoir de témoigner à Votre Eminence et à vos frères de l'épiscopat irlandais l'assurance de notre sympathie, de nos prières et de nos souhaits pour un résultat heureux de la consultation des chefs de votre peuple. Maintenant moins que jamais nous ne pouvons oublier la dette immense de l'Eglise de ce pays envers l'Irlande et son peuple.

L'épiscopat américain rappelle ensuite que ce sont les millions d'Irlandais venus chercher refuge sur la terre hospitalière d'Amérique qui ont édifié cette Eglise catholique américaine dont le développement est chaque jour plus grand.

Et malgré qu'ils soient devenus, en effet, citoyens américains fidèles à leur drapeau, ils n'ont jamais laissé s'éteindre dans leur âme l'amour de la patrie de leurs pères—d'où ces derniers étaient partis pour n'y jamais revenir.

C'est donc avec angoisse que les catholiques d'Amérique et l'Amérique tout entière ont suivi toutes les phases de la lutte que l'Irlande soutient pour sa liberté.

A vrai dire, pendant ces dernières semaines, ils ont le cœur rempli de fierté en voyant les représentants de leur race se conduire d'une façon qui a fait l'admiration du monde.

Puis l'épiscopat ajoute:

A cette heure critique où tout l'avenir de l'Irlande est en jeu, nous ne voulons pas compromettre par un seul mot le résultat des délibérations que le monde a suivies avec tant d'intérêt.

Mais cette phrase ne saurait atténuer la portée de celle que nous avons soulignée plus haut. Celle-là montre, en effet, de la façon la plus claire que la ligne de conduite adoptée par M. de Valera vis-à-vis du gouvernement anglais n'a pas seulement pour elle l'appui de l'Irlande presque entière, mais qu'elle rencontre l'approbation de tous les catholiques des Etats-Unis.

Et ceci nous révèle encore que si le nœud de la question irlandaise est entre les mains du cabinet de Londres, M. Lloyd-George, en traitant avec l'Irlande, doit tenir compte de l'opinion de l'immense majorité des Américains. Ce qui rend grave pour l'empire britannique la question d'Irlande c'est que, question impériale, elle est aussi une question anglo-américaine de son règlement pacifique ou sanglant, dépendent des relations futures de l'Angleterre et des Etats-Unis. M. Lloyd-George le sait mieux que quiconque: toute son attitude depuis trois mois en est la confirmation. Et si aujourd'hui le Premier anglais ne se rend pas à Washington, n'est-ce pas en partie parce qu'il avait rêvé s'y présenter en pacificateur de l'Irlande

Et le manifeste de l'épiscopat catholique d'Amérique se termine par ce vœu:

Nous souhaitons que cette race irlandaise, la plus apostolique de tout le peuple de Dieu, puisse recevoir la récompense de ce qu'elle a fait pour l'Eglise en Amérique et obtenir la pleine satisfaction de ses aspirations nationales.

—:o:—

LA YOUGO-SLAVIE ET L'ALBANIE.

La presse yougo-slave élève une violente protestation contre les menées des bandes albanaises. Lo ton des articles de la presse yougo-slave mérite d'être retenu.

Le journal "Epoka" déclare: "La politique do sacrifice ne peut plus être tolérée; si le Gouvernement ne peut pas on est incapable d'obtenir de l'Europe des sanctions nécessaires, il doit laisser agir les troupes, qui passèrent déjà bien des années dans des bivouacs aux confins albanais. Les officiers sauront trouver la solution que MM. Balfour, Le Bourgeois et Bonomi seront dans l'obligation d'accepter par la suite."

Le journal "Baleon" écrit: "Nous n'avons que trop cédé dans la question des frontières définitives de l'Albanie. Nous ne nous inclinerons pas, même au prix de notre sang. Ceci doit être pris à Paris, à Londres et à Rome, non comme une menace platonique, mais comme un avertissement de notre volonté nettement arrêtée, de défendre notre liberté et notre honneur contre toutes les agressions."

Le journal "Sampourava", organe radical, parlant sur le même sujet, dit: "Nous ne pouvons tolérer les incursions des troupes albanaises, nous devons répondre à leurs attaques et garder avec vigilance nos frontières mêmes provisoires, nul no peut contester notre bon droit. Les événements passés et actuels démontrent combien est dangereux le voisinage des Albanais; des brigands et des réfractaires ont toujours trouvé et trouveront toujours un asile en Albanie, où ils furent et seront l'objet de la protection des autorités albanaises tant qu'existeront ces autorités en Albanie."

—:o:—

—La foire do printemps 1922 de Lyon disposera de 3,474 stands, dont 1,394 au Palais même de la foire.

Etats-Unis et Etranger

L'ARRIVEE DU MARECHAL FOCH AUX ETATS-UNIS.

New York, 28 Oct.

Le "George Washington" ayant à son bord le général Pershing est arrivé ce matin à 11 heures à la Quarantaine. Une foule énorme s'était rendue sur le "Water Front" pour attendre le général et l'a longuement acclamé. Quand, dans l'après-midi, le "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique, ayant à son bord le Maréchal Foch et sa suite, arriva, le général Pershing, ainsi que cela avait été arrangé, s'est trouvé être le premier à serrer la main au généralissime des armées alliées.

Toute une flottille de torpilleurs et d'hydropianes américains pavoisés aux couleurs françaises s'étaient portés au devant du "Paris". Quand l'élégant paquebot français fit son entrée en rade tous les canons des forts se mirent à tonner, cependant que les sirènes des navires au mouillage fonctionnèrent sur un signal donné. Le vacarme était épouvantable.

On peut dire que tout New York s'était porté sur le "Water Front" pour saluer le maréchal Foch, et quand le généralissime des armées alliées parut, ce fut non seulement de l'enthousiasme mais un véritable délire. Pendant plus d'une heure retentirent les acclamations poussées par des millions de spectateurs. Du coup, toutes les affaires ont été suspendues, tout le monde ayant voulu assister à l'arrivée du grand maréchal.

Toute la ville est pavoisée aux couleurs françaises.

Le maréchal prit place dans une automobile, ayant à ses côtés le général Pershing. Il était impossible à l'auto d'avancer tellement la foule était compacte. Partout retentissaient les cris de: Vive la France! Vive le maréchal Foch! Le maréchal, souriant à la foule, paraissait radieux.

Tous les hôtels de New York et de Brooklyn sont bondés, tellement nombreuses sont les personnes accourues des divers points des Etats-Unis pour saluer le maréchal Foch à son arrivée.

Tous les journaux consacrent des éditions spéciales au maréchal Foch. Son portrait se voit à la devanture de tous les magasins. Tout est au maréchal Foch. Jamais on n'avait vu à New York pareil enthousiasme populaire.

Le maire Hylan avait mis à la disposition des Français de New York un bateau pour aller au devant du maréchal Foch.

L'Assistant Secrétaire de la Marine Roosevelt, l'ambassadeur Jusserand et M. Alton T. Roberts, de l'American Legion, à bord du cutter "Vigilant", se rendirent au devant du "Paris" à la Quarantaine.

Durant le trajet de la quarantaine au "pier", le maréchal Foch fut entouré de reporters qui, selon la coutume, l'assaillirent de questions. Le maréchal se montra plein de bonne humeur et se prêta de bonne grâce à toutes les fantaisies des journalistes et des photographes, tout en fumant philosophiquement sa pipe.

Le maréchal était en petite tenue bleu-horizon.

Comme quelqu'un lui faisait remarquer qu'il n'avait pas son épée, le maréchal plongea la main dans la poche et en sortit un crayon: "Voici, dit-il, pour l'instant mon épée."

L'AGITATION COMMUNISTE EN FAVEUR DE SACCO ET VANZETTI.

Bâle, 28 Oct.

Plusieurs centaines de communistes tentèrent de manifester devant le Consulat des Etats-Unis en faveur de Sacco et de Vanzetti. La police réussit à les disperser.

Montevideo, 28 Oct.

Pour prévenir des manifestations en faveur de Sacco et de Vanzetti que préparaient les communistes d'ici, les autorités ont placé des gardes autour de la Légation des Etats-Unis.

Paris, 28 Oct.

On a arrêté ici le nommé Raymond Robin en la possession duquel on a trouvé dix grenades, chargées à la cheddite, identiques à celle qui a fait explosion à l'ambassade des Etats-Unis. Robin déclare qu'il n'a pris aucune part à l'attentat contre l'ambassadeur américain.

—:o:—

New York, 28 Oct. — Evelyn Nesbit, l'ex-femme de Harry K. Thaw, a tenté de mettre fin à ses jours en absorbant du poison.

Livourne, 28 Oct.—Le duel entre M. Ettore Ciccotti, directeur du journal "Il Paese", et le chef des fascistes Mussolini, a eu lieu aujourd'hui. L'arme choisie était le sabre. A la quatorzième reprise, M. Ciccotti ayant été gravement blessé, le combat prit fin.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

LA VICTOIRE DE M. BRIAND.

Paris, 28 Oct.

La victoire de M. Briand est complète. Après le vote de confiance que lui a accordé la Chambre, voici que le Sénat à son tour, et par 301 voix contre 9, vient d'approuver la politique du gouvernement. C'est plus qu'une victoire, c'est un triomphe.

Ainsi s'est terminée cette lutte organisée contre le ministère durant les vacances parlementaires par une opposition que la double manifestation de la Chambre et du Sénat laisse complètement désemparée. Les adversaires de M. Briand s'illusionnaient beaucoup quand, à la veille même de la rentrée, ils annonçaient sa chute prochaine. Mais M. Briand n'est pas homme à se laisser faire. Jusqu'à présent, toutes les fois qu'il a quitté le pouvoir il s'est toujours "laissé tomber", mettant une véritable complaisance à se retirer discrètement... pour se ménager une rentrée opportune.

Les ennemis de M. Briand avaient beaucoup compté sur le discours de M. Clémenceau à Sainte-Hermine, qui devait servir de préparation à l'attaque parlementaire. Mais l'effet produit par le discours du "Tigre" a été complètement annulé par la réplique de Saint-Nazaire, où l'on vit M. Briand donner un coup de barre à gauche. Les partisans de M. Briand le désiraient depuis longtemps et ses adversaires le souhaitaient aussi. Les uns espéraient porter un coup sérieux au bloc national, les autres croyaient qu'ils pourraient former un gouvernement plus modéré que celui d'aujourd'hui et déjà on prononçait le nom du général de Castelnau qui, paraît-il, ne demandait qu'à se laisser faire une légère violence pour entrer dans un ministère avec des collaborateurs de son choix.

Ces derniers devront attendre. Le ministère sort plus solide que jamais du débat qui s'est terminé par la victoire complète de M. Briand. Le président du Conseil, en plus de son éloquence réelle, est un habile manœuvrier. Il avait d'ailleurs la partie belle, car la discussion a montré combien maladroite a été l'opposition. Certains concours lui ont fait un tort énorme; le scrutin est là pour le prouver.

Maintenant si l'on jette un coup d'œil sur le vote des députés on constatera que le coup de barre à gauche conseillé par les partisans de M. Briand n'a pas peu contribué à la victoire du président du Conseil.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 28 Oct.

La campagne dirigée par l'"Action Française" contre certains chefs du Parti communiste, les accusant d'avoir gardé pour eux-mêmes une partie des quatorze millions apportés de Moscou, aux Communistes français pour leur propagande, cause un certain désarroi dans le parti. Les efforts des dirigeants tendent en ce moment à canaliser l'affaire et calmer l'effervescence de plusieurs jeunes du Parti qui n'admettent pas les explications données.

—Le "Nouvelliste de Brotagne", à propos des débats sur les fusillés de Vingré, cite le cas d'un soldat do l'Infanterie, nommé Hoff, qui, en 1914, fut condamné à mort par ordre du général Wirbel, commandant du 10e Corps, pour s'être soûlé et n'avoir point rejoint son régiment au gîte de nuit. Le poteau fut dressé et la fosse creusée avant même la séance du Conseil. Un des principaux membres du Comité directeur de l'Union Nationale des Combattants d'Ille-et-Vilaine doit faire une démarche au Ministère de la Guerre.

—En 1900, il y avait en France 2,000 syndicats agricoles avec 500,000 membres. En 1909 il y avait 4,743 syndicats avec 797,000 adhérents. En 1914, il y avait 6,000 syndicats et plus d'un million de membres. Ces syndicats sont eux-mêmes groupés en Union ou Fédération rendant les plus grands services.

—Les commerçants de Grenoble et région recherchent en ce moment les moyens propres à créer à Grenoble, pour les professions commerciales des "caisses de compensation" destinées à servir un sursalaire familial à tous les employés de commerce pères de famille —comme cela se fait dans l'industrie.

—La Conférence franco-italienne qui vient de se tenir à Briançon, pour hâter l'étude et la mise en œuvre de la ligne Briançon-Ouix, a arrêté le programme d'un Congrès franco-italien qui se tiendra à Turin avant la fin du mois d'Octobre et qui examinera les meilleurs moyens d'améliorer les relations ferroviaires et autres entre la France et l'Italie.

—La vente d'Octobre des cuirs verts au marché de Lyon pour les provenances Lyon, Saint-Etienne et les départements. Loire, Drôme, Haute-Loire, Allier, Saône-et-Loire, Isère et Ain, a marqué une nouvelle hausse importante: 5% sur les cuirs, bœufs, vaches, taureaux, 15% sur les veaux, 30% sur les moutons. On dit au marché que la hausse ne s'arrêtera pas là.

NOUVELLES DIVERSES

Berne, 28 Oct.—Le cas de M. Ryser, cet élu du Parti socialiste suisse, qui est en même temps fonctionnaire du Bureau International du Travail, continue à préoccuper les ouvriers helvétiques. Invité à opter, M. Ryser a déclaré qu'il ne résignerait son mandat électif qu'à l'expiration de ce dernier. Il en est résulté des luttes très vives.

Munich, 28 Oct.—Le directeur du "Miesbacher Anzeiger", feuille ultra-monarchiste, vient d'être condamné à six semaines de prison, pour avoir offensé le député socialiste Auer à qui il avait reproché d'avoir fait sa campagne, contre les "einwohnerwehren" "sous l'influence du Consul général anglais".

Liège, 28 Oct.—La manifestation qui a eu lieu à Liège à l'occasion de l'Inauguration du Monument élevé à la mémoire des Français victimes de la Guerre, enterrés au cimetière de Robermont, a été des plus imposantes. Les autorités provinciales et communales y assistaient et entouraient la Délégation française, conduite par M. Daniel Vincent, ministre. Les maisons étaient pavoisées aux couleurs françaises; la foule, très nombreuse, criait: "Vive la France!"

Londres, 28 Oct.—Bien que Maxime Gorki se soit irrémédiablement compromis, en sa qualité de dilettante politique que le fait que, tout en hésitant, il s'est néanmoins laissé gagner par les dictateurs de Moscou, à qui il a rendu les plus grands services, l'interview qu'il vient d'accorder au correspondant du "Daily News" offre néanmoins quel que intérêt. Gorki y prophétise la fin du communisme et l'établissement d'une république socialiste, voire démocratique, à l'instar de celles des Etats-Unis d'Amérique. Il convient que la plupart des intellectuels aspirent à la formation d'un gouvernement. Il motive la raison qui lui a fait donner son concours au gouvernement bolcheviste on disant que présentement tout autre gouvernement est impossible en Russie. Il voit le plus grand danger pour le communisme dans l'attitude des paysans qui sont beaucoup trop anarchistes pour s'astreindre à la sévère discipline qu'exige le communisme. Il pense que les paysans russes seront toujours un obstacle pour le progrès et que les intellectuels seuls peuvent sauver la Russie.

Copenhague, 28 Oct. — Les autorités policières danoises ont décidé de publier un journal pour l'éducation des criminels purgeant des peines de prison. Cette idée vient d'Amérique, où l'on s'est aperçu que les détenus, une fois sortis de prison, avaient beaucoup de mal à trouver une situation par suite do leur ignorance absolue des événements. Le nouveau journal sera illustré et traitera des questions de politique intérieure, extérieure.

Mexico, 28 Oct.—Le projet relatif au développement do l'instruction publique fait prévoir un budget se montant à 50 millions de piastres. Ledit projet doit être soumis incessamment à l'approbation de la Chambre.

—M. James Chandler, propriétaire du journal "Los Angeles Times", qui était venu dernièrement à Mexico s'entretenir avec le Président Obregon, au sujet de la construction d'un chemin entre Mexicali et un point du Golfe de Cortes, appelé "Las Bombas", télégraphie de San Francisco que les plans dudit chemin vont être envoyés au Ministre de Comunicaciones et Obras Publicas. La construction projetée aurait une grande importance pour le pays.

Madrid, 28 Oct.—Le steamer espagnol "Torre del Oro" s'est jeté à la côte près de Port Mahon. 22 membres de l'équipage ont péri.

Manille, 28 Oct.—Un projet de loi tendant à l'organisation d'une armée nationale a été déposé sur le bureau de la Chambre des Représentants des Philippines. Ce projet prévoit la nomination d'un comité d'experts qui seront chargés d'organiser la défense de l'archipel.

Seattle, 28 Oct.—Le steamer japonais "Fukui Marn" a sombré la nuit dernière à 350 milles au large du Cap Flattery, Washington. Tous les passagers et l'équipage ont été recueillis par le cargo "West Ivan". Le "Fukiu Maru" était parti de Kobe à destination de notre port.

—:o:—

LA CANARDIERE.

M. Clemenceau a reçu à propos de sa récente "statuification" de nombreux cadeaux d'amis heureux de profiter de cette occasion pour offrir à l'ancien président un témoignage matériel de leur affectueuse admiration.

Dans le discours qu'il prononça au banquet, M. Clemenceau fit une allusion rapide à ces dons de joyeuse inauguration.

—J'ai reçu, dit-il en substance, bien des cadeaux et je vous en remercie; j'ai reçu par exemple de mon ami M. de Fontaines, votre député, une vieille mais splendide canardière. Je la garderai précieusement et pourtant j'ai bien peur que cette sacrée canardière ait servi autrefois à fusiller pas mal de "bleus"...

—Oh! ça, je vous en donne l'assurance formelle, répondit M. de Fontaines au milieu des rires de l'assemblée.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

NOS BALS FRANÇAIS.

Ce soir, au Foresters' Hall, à Oakland, deuxième grand bal annuel du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda.

Ce sera, si nous nous en rapportons aux informations qui nous sont parvenues, l'une des soirées dansantes les plus brillantes de la saison.

Les autorités d'Oakland y assisteront.

* * *

Ce prochain samedi soir, au Eagle's Hall, 273, Golden Gate avenue, grand bal annuel des jeunes gens du Club Jeanne d'Arc.

Comité d'Organisation: Elie Dalmon, président.—Comité de Danse: Gabriel Dalmon, directeur.—Comité des Rafraîchissements: Noël Cauhape, président.

* * *

Le lendemain Dimanche, 6 Novembre, grand bal annuel de l'Union Française, à Oakland. Comité d'Organisation: B. Bourdieu, président; J. B. Navarrot, secrétaire; S. Bidalot, trésorier; J. Lannes, J. L. Marque, B. Campson.

* * *

Puis viendront aux dates ci-après:

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbrook Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

23 Juillet—Cour de France, à Shell Mound Park.

AVEC LES FRANÇAIS DU SOUTH.

Demain, dans l'après-midi, matinée dansante et "social" du Lilas Club, 13ème et Railroad avenues, au South.

Tous les jeunes gens do la Colonie sont gracieusement invités à y prendre part.

IN-MEMORIAM.

Les anciens combattants français de la grande guerre, décorés de la Médaille Militaire, sont priés d'assister demain Dimanche, à une grandmesse de requiem qui sera célébrée en l'Eglise italienne do notre ville, Washington Square, en l'honneur du "Soldat inconnu" italien.

Le délégué de la Société des médaillés militaires.

F. Bené.

POUR VOTRE POT-AU-FEU DE SAMEDI PROCHAIN.

Pour le pot-au-feu que, samedi prochain, vous achèterez en vue de faire, le lendemain dimanche, un bon bouillon, prenez note, amis lecteurs, qu'au bazar-marché qui se tiendra à la Salle Notre-Dame, ce jour-là, au profit de l'Œuvre de la "Maison Claire de San Francisco", vous trouverez du bœuf et des légumes de toute première qualité qui vous seront offerts à des prix défiant toute concurrence.

Il en sera ainsi d'ailleurs pour tout ce qui, à ce marché, sera mis en vente, qu'il s'agisse de poulets, de charcuterie, de gâteaux ou de... cravates.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

28 Octobre, Clôture.

Paris, francs	13.62
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	13.75
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.62
Indo-Chine, piastre	7.65

Voici, pour la gouverne de nos lecteurs, quels étaient ces cours à même date, l'an dernier:

Paris, francs	15.00
Londres, livre sterling	3.47½
Bruxelles, francs	14.55
Rome, lire	26.75
Madrid, pesetas	14.06
Hambourg, marks	1.36
Indo-Chine, piastre	9.75

INTERVIEW-EXPRESS.

Au moment même où, hier, vers les midi, M. le Consul Général de France quittait son bureau pour aller prendre son lunch, un de nos collaborateurs a pu l'interviewer:

—Eh bien! M. le Consul Général, que pensez-vous de la soirée théâtrale qui, mardi prochain, 1er Novembre, sera donnée à l'Alcazar Theatre, au profit du Fonds d'Entretien de la Bibliothèque Française? Sera-t-elle un succès?

—Certes!... Et un gros succès même, s'exclama M. Neltner.

—Puis-je vous demander sur quoi vous vous basez pour être aussi optimiste?

—Je me base tout simplement, sur le grand intérêt que portent les Français de San Francisco à l'Institution en cause.

—Vraiment!... Vous croyez que tous nos compatriotes ont à ce point à cœur l'existence de notre "petit coin de France"?

—J'en suis on ne peut plus intimement convaincu. Depuis bientôt 6 ans que je me trouve représenter la France à San Francisco, j'ai toujours été heureux de constater que jamais il n'a été fait appel en vain aux Français de San Francisco, chaque fois qu'on leur demandait de s'intéresser à une œuvre française.

—Alors, à votre avis, il y aura salle comble, ce prochain mardi soir, à l'Alcazar?

—Absolument!... Et dès le lendemain, vous pouvez être assuré que je ne manquerai pas de signaler cette belle manifestation au gouvernement.

—Mais, pourquoi prendre cette peine? A Paris, on ne doit guère s'inquiéter de ce que nous faisons ici?

—C'est ce qui vous trompe, mon cher monsieur, répliqua le Consul Général de France alors qu'il prenait congé de notre collaborateur. Là-bas on est, au contraire, très heureux de savoir comment les Français d'ici se comportent à l'égard des œuvres françaises locales. Et je me réjouis d'avance de savoir que je pourrai écrire au Ministre des Affaires Etrangères—quant à la soirée du 1er Novembre—que la petite France de San Francisco a une fois de plus, bien mérité de la Patrie.

* * *

Rappelons à nos compatriotes qu'il n'y a plus que quelque cinq cents billets à vendre pour la représentation donnée au profit du Fonds d'Entretien de la Bibliothèque Française, et que, pour ceux d'entre-eux qui n'auraient pas encore retenu leurs places il y a urgence à ce que, aujourd'hui ou lundi prochain, ils aillent à la Bibliothèque même, 110, Sutter Street, se les assurer.

PAS DE GREVE DES CHEMINS DE FER.

L'ordre de grève, annonce une dépêche de Chicago, a été révoqué à la suite d'un vote émis par les délégués des syndicats intéressés des travailleurs de la voie ferrée. Pour l'instant le statu quo est maintenu quant aux salaires, mais cela est provisoire.

UNE OPINION CHINOISE SUR L'AFFAIRE ARBUCKLE.

Nous lisons dans le "Central China Post":

Arbuckle n'est pas le seul coupable dans son affaire, car San Francisco est soi-disant "dry" et, s'il en est ainsi, on peut demander d'où viennent les spiritueux, cause de tout le mal. Quelqu'un a dû manquer à ses devoirs; d'autre part, les compagnons de la victime ne sont pas innocents, vu que la bamboche fatale n'aurait pu avoir lieu sans eux. En allant bien au fond des choses il faut reconnaître que la société a sa part de culpabilité dans les drames de ce genre puisque c'est elle qui met ces orgies à la mode. Si le vice n'était pas glorifié par la société, les tribunaux auraient moins de cas criminels à juger et en fin de compte, aucune des personnes présentes à la fête si mal terminée n'est en droit de jeter la pierre à Arbuckle.

Petits Echos

L'identité du suicidé dont le cadavre a été découvert dans un site à bâtir à l'angle des rues Gough et McAllister n'a pu encore être établie. On avait cru un moment se trouver en présence du corps de l'auteur du vol à main armée qui a été commis dans le bureau des postes de la Station du Ferry et qui a coûté la vie à l'infortuné commis Frank B. Adams.

—Le petit Harry Pierrick, un enfant de six ans, renversé hier matin par une automobile de la Wheeler-Wundy Company, pendant qu'il se rendait à l'école, a eu une jambe fracturée et a été transporté au Central Emergency Hospital.

—Mrs. Ethel Fleming, 31 ans, qui hier matin tua son mari, Edward Fleming, d'un coup de feu, a été arrêtée. Elle invoque la légitime défense, son mari étant rentré au domicile pris de boisson l'avait brutalement frappée et menaçait de la tuer.

—On mande de Mosa Beach, Monterey County, qu'une énorme baleine a été tuée par des pêcheurs de la région et traînée à terre à Princeton-by-the-Sea.

Une guerre est-elle vraisemblable entre l'Amérique et le Japon?

Il ne faut pas s'y tromper: si copieux que puisse être le programme de la conférence de Washington, il y aura un débat qui dominera tous les autres, parce que, s'il demeure stérile, rien ne pourra être décidé dans aucun domaine, écrit M. Jules Sauerwein dans le "Matin." C'est celui qui roulera sur les problèmes du Pacifique. Il y a quelque temps, un écrivain américain des plus connus, M. Frank Simonds, publiait un article dans plus de trente journaux des Etats-Unis. Il y disait ceci: "Nos alliés doivent savoir que sur la question japonaise, nous sommes "désespérément sérieux." (We are desperately in earnest.) C'est, ajoutait-il, pour cela que nous demandons à nos alliés de la grande guerre de venir."

Les grands journaux républicains, et en particulier le "New York Herald," publient de retentissantes correspondances de Tokio où le peuple japonais est représenté comme se préparant pour un conflit prochain. D'autres observateurs qui télégraphient du Japon considèrent que l'empire s'arme de toutes ses forces et qu'il est prêt à tout s'il n'a pas des satisfactions à Washington. L'empereur Yoshi-Hito est malade au point qu'une issue fatale est sans doute prochaine. Que peut apporter l'avènement au trône du jeune prince Hiro-Hito, dont toute l'Europe a admiré le jugement et l'intelligence?

A la Société des Nations et dans les conseils internationaux du travail, le Japon a pris une place considérable; il s'est créé des relations, des amitiés. Une large propagande de brochures répandues dans toutes les langues rappelle que 77 millions d'hommes sont contraints de vivre dans des îles peu étendues, surpeuplées, que le développement industriel sur place ne peut dépasser certaines limites de saturation, qu'à un pays allié, dont le représentant préside le conseil qui décide de la Haute-Silésie, on refuse le droit d'établir ses nationaux dans aucune terre américaine ou britannique du Pacifique, et qu'on veut l'éliminer de Chine, lui interdire la Mandchourie et la Sibérie.

L'excitation populaire et la haine des races grandissent certainement chaque jour entre l'Amérique et le Japon.

En outre, fait-on observer, le Japon jouit, au moins momentanément, d'une supériorité navale et militaire dont il peut être tenté d'user, s'il voit toutes ses demandes rejetées à Washington. Or, jusqu'ici, il semble bien que la politique américaine soit hostile à toute concession. Tels sont les points noirs du tableau. Je vais maintenant essayer de dégager pourquoi la situation n'est peut-être pas d'une aussi immédiate gravité qu'elle le semble, quand on lit les journaux nationalistes des deux côtés du Pacifique.

—ooo—

Si le parti militariste est puissant à Tokio, son influence est dans une certaine mesure compensée par celle du parti des diplomates. Il y a parmi ces derniers des gens avisés, instruits, ayant une connaissance et une compréhension profonde de la politique mondiale. Si leur avis prévaut, ils ne lanceront certainement le Japon dans aucune entreprise risquée, étant de ces hommes d'Etat qui ne jouent qu'à coup sûr et avec tous les atouts en main.

Ils ont appliqué à la lettre le cinquième des principes que le grand empereur qui a créé le Japon moderne donnait dans son édit de 1868: "La science et la sagesse seront recherchées dans le monde entier et la force de l'empire en sera accrue." Ils ont donné les preuves de leur vue claire aussi bien dans les guerres contre la Chine et la Russie que dans leur participation à la guerre mondiale, immédiatement rétribuée par les possessions allemandes du Chantoung.

Une guerre contre les Etats-Unis risque d'opposer au Japon une vaste coalition. L'attitude de

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teints irréprochables d'avant-guerre. Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 6 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

GRAND BAL ANNUEL
DU
LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
LE SAMEDI 29 OCTOBRE 1921
Au FORESTERS' HALL, 13th & Clay Sts., OAKLAND
PIERRE CHANQUET, Président
Comité d'Organisation
A. Léger, Président — A. Gouig, Secrétaire — M. L. Allaux, Trésorier
L. Betmont, M. Pommier, M. Belle-Oudry, Poujade, A. Belledent, Mirande, Jules Lannes.
Comité de Réception
J. Meillette, Président
E. Bourdieu, J. Andrieux, J. Barthelemy, P. Bellocq, J. Bernadou, S. Bidalot, L. Bocqueraz, C. A. Borde, M. Bosc, P. Boscus, L. Broques, V. Calon, P. Canbisens, Ch. Christophe, E. Féret, P. Fontaine, E. Guérin, F. Hamelin, M. Koenig P. Labarthe, J. B. Laclergue, A. Lacoste, P. Lascurettes, L. Lasfargues, D. Lassalle, G. Lassabattero, J. Lassalle, P. Lavergne, L. Latapie, F. Lavigne. A. Lantier, M. Lisonat, M. Lerner, F. Littleton, P. Loupy, P. Lonstalet, J. Lontou, J. Lusinchi, L. Malrieu, A. Mariolle, G. Maricolle, R. Mariolle. A. Mathebat, D. Marquis, P. Manco, J. Mauzacq, J. Maysonnave, C. Mazères, B. Medevielle, G. Meyer, H. Michard, U. Molière, P. Morilhat, B. Murillo, J. B. Navarrot, F. Nicolas, J. Nougué, J. Papin, O. Pallier, J. D. Palu, P. Parayre, M. Paul, P. Perez, J. Pedestarrès Ch. Perochet, B. Peyresaubes, Ch. Peyret, J. Pléchot, J. Poey, E. Pommé, E. J. Portal, J. B. Porte, Ch. Pouey, J. Poulou, E. Puech, J. Putz, J. Ranvier, J. Raspiller, L. Raulin, B. Regallot, A. Régnier, E. Reillac, J. Regnier, A. Revel, S. Rougny. E. Roux, G. Rouquette, J. B. Rouget, F. Rulland, J. L. Sabatté, J. Sajus, P. Salomon, J. P. Sarailhé J. Savy, F. Sarthou, A. Sayous, A. Saysset, A. Segalas, St. Martin, E. Segourment, J. Somps, J. Soubielles, J. Soulzes, C. Sucoard, Sunessède, J. Thelu J. Thès, P. Théreux, C. Ticoulat, D. Torte. S. Toussan, F. Tristan, P. Turonnet, E. Vigné, Ch. Victor, G. Vergez J. Vignan, P. Jean Vergez, P. Vidal.
Comité de Danse
Jules Lannes, Directeur — Louis Betmont, Sous-Directeur
L. Abadie, J. Allemand, A. Alexandre, J. Altasserre, J. Ahrancet, E. J. Arricaud, V. Augarell, J. Baleix, A. Barbé, L. Barnier, A. Bergez, J. Betmont, J. Bonne, F. Bonne, J. B. Breilh, C. B. Calon, J. Campsou, L. Cérez, G. Delmas, J. A. Chanquet, F. Cursente, F. Delmas, B. Domecq, E. Dupin, J. Escalle, A. Etchegorry, M. Enstachy, J. Fabre, J. Faulo, E. Fanre, E. Ferrero, A. J. Fleuti, J. Girard, J. Haurat, F. Laguilhon, P. Lahorgue, J. Jamet, J. Laplagne, F. Meillette, D. Lassalle.
Comité des Rafraîchissements
F. Brochier, Président
H. Bordenave, A. Belledent, J. D. Palu, J. Barthelemy, A. Gay, A. Anstruy F. Aumassane, J. Arbes, J. Arrossagaray, J. P. Artaxet, C. Ayperic, Ch. Bachelet, J. Badre, J. Baitz, B. Baleix, Banaquet, J. Bareilles, J. Barovero, P. Bas, E. Bascon, F. Bellocq, J. Bergez P. Vergez, H. Bisdos, F. Bidon, J. Blanc, V. Biraben, F. G. Boisson, J. Bonne, P. Bonsqnet, J. Camiong, M. Cazaux, J. Conralet, J. Delpech, G. Ducasse, A. Dufan, J. Dufranc, C. Dupin, J. Etchevesty, E. Eeyraud, J. Fleuti, A. Franlon, K. Gay, E. Lamoure, A. Largenté, L. Marqne, V. Mathebat.
Comité d'Ordre
E. Belle-Oudry, Capitaine
J. J. Betmont, P. Bonne, M. Bastien P. Betcabé, J. Bayes, C. Bonnemazon, J. B. Bonchet, B. Beigbeder, A. B. Bellegarde, A. Duthen, V. Dutilh, V. Etchegorry, J. Franciel, A. Grozos, J. Hoyes, J. L. Lacrampe, P. Laplace, J. Lassalle, P. Nicolas, Jos. Palu, M. Papin, P. Savy.
Comité de Vestiaire
B. Bourdieu, Président
B. Bonrgade, E. Boussuges, J. Bonzont, J. Breilh, B. Buzy, F. Cabanne, E. Calon, G. Capdeville, J. Carrère, J. P. Castagnet, Ch. Chantelop, F. Charbonnier, J. Chourrout, J. Cledon, J. B. Costes, J. Condnreu, J. Graspay, A. Creissels, J. Croce, J. Doré, P. Dubois, P. Dufau, J. Esquer.
Comité de Publicité
H. Harvent, Président
A. Carcot, E. Candau, Y. Cam, H. Caumas, F. Capdeville, L. Cazaux, P. Cazanbon, J. Cazet, L. Chabat, A. Chaix, A. Demaissant, E. Desviraux, E. Domergue, F. Dufau, J. Eris, A. Fabre, C. Filhes, L. Forse, S. Fortagnon, V. Françon, T. Gay, M. Ganthier, P. Garin, E. Gaillard, P. Gachenieux, H. Gillibert, E. Giraud, J. Gondre, D. Gourbert, F. Gros, P. Harbustau, J. P. Harrispe, H. Hotel, B. Hournaud, G. Honrcade, P. Hourcade, S. Isher, V. Jallu, C. Jonnaillou, R. Junca, J. Laborde, J. Lacau, S. Laclaustra, P. Lafaille, E. Lafanrie, G. Laplace, P. Lannes, P. Lannonguère, J. Lapisborde, F. Larousse, R. Lassalle.
ATTRACTION SPECIALE: Mlle Lina Gracie, ancienne directrice du ballet de l'Opéra-Comique et quinze de ses élèves interpréteront la Danse du Harem, la Danse Espagnole, le Prélude de Chopin et Souvenir de Lafayette.
GRAND CONCOURS DE DANSE: 1er Prix $5.00, 2e Prix, $2.50
ORCHESTRE DE 15 MUSICIENS
ENTREE: 50 Cents
Prendre le Key Route et descendre à 13th & Clay Sts.
QU'ON SE LE DISE — VENEZ TOUS

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tons les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

FRANCE-ANGLETERRE

LEUR POLITIQUE DANS LA BALTIQUE

Depuis l'armistice, la Grande-Bretagne, avec une remarquable ténacité, s'est employée à transformer la Baltique en un lac anglais dominant la Finlande — qui doit, sans doute à M. Lloyd George d'avoir conservé Aland — prépondérante en Esthonie, elle a développé avec méthode son influence en Lettonie et en Lithuanie, et réussi sans peine à devenir la vraie maîtresse de l'Etat dantzikois.

Il y a quelques semaines, enfin, le gouvernement anglais a décidé qu'une de ses escadres, composée surtout de croiseurs légers, stationnerait en permanence à Riga, à Libau et à l'embouchure de la Vistule. La mesure, il est vrai, n'a pas laissé d'émouvoir, sinon les pays baltes, au moins les trois vieux Etats scandinaves. A Stockholm, comme à Copenhague, quelques journaux importants n'ont dissimulé ni leurs réserves ni leur inquiétude. Jamais, depuis la guerre de Crimée et la campagne de Bomarsund, une flotte de guerre britannique n'avait ainsi paru au delà du Sund et, à peine échappés au péril allemand, ni la Suède ni le Danemark même n'ont semblé très désireux de voir l'hégémonie de Londres succéder à celle de Berlin dans la Baltique.

Mais que les préoccupations du gouvernement anglais aient, comme on affecte de le dire au Foreign Office, un caractère exclusivement commercial ou, comme il demeure permis de le croire, que des considérations politiques inspirent aussi la conduite de la conduite de la Grande-Bretagne, il y a là, désormais, une situation de fait qui n'est pas sans danger pour l'équilibre et même l'organisation pratique de l'Est européen.

L'Angleterre, à la veille du jour où la Russie se rouvrira largement au commerce, entend dominer tous les ports par où s'effectueront les échanges. Mais en même temps, les pays baltes doivent, en sa pensée, constituer une solide barrière, qui, avec l'aide britannique, empêchera la Russie de redevenir jamais comme pendant les deux derniers siècles, un grand Etat maritime. Tous les Slaves, d'ailleurs, sont menacés par la politique britannique, car la Pologne, on s'en souvient, a été, en 1919, exclue des bouches de la Vistule, à la demande de M. Lloyd George, et aujourd'hui encore, à Dantzig, l'influence anglaise est bien loin de s'exercer dans un sens favorable à une entente amicale entre la ville libre et la république de Varsovie.

La France a, depuis trois ans, assisté à tout ce savant travail britannique sans rien faire, non pour le contrecarrer, mais pour prendre en main, comme elle devait le faire, la cause des indépendances nationales. Mettons à part Memel, que nous occupons, et où, d'ailleurs, notre commerce n'a guère suivi notre pavillon, mais en Lithuanie, par exemple, qu'avons-nous tenté pour aider le gouvernement de Kovno à échapper aux influences étrangères, qui essayent de s'exercer sur lui? En Lettonie, dans un pays où nous comptions tant de sympathies, c'est bien tardivement que nous avons été représentés de façon convenable à Riga, enfin dans l'affaire d'Aland nous avons marché sans raison à la remorque de l'Angleterre et sans gagner la Finlande nous avons déçu la Suède.

Aujourd'hui, qu'au lendemain d'élections qui furent un triomphe pour les partis de gauche, M. Branting, un ami éprouvé de notre pays, va reprendre le pouvoir à Stockholm, allons-nous profiter de l'occasion pour nous décider à avoir une politique dans la Baltique?

Pas besoin, pour cela, de manifestations ostentatoires et dispendieuses. Il suffit de soutenir dans tous ces jeunes Etats, les hommes qui, sans aucun étroit esprit nationaliste, entendent pourtant défendre maintenant l'indépendance de leur pays vis-à-vis de l'Angleterre, aussi bien qu'hier ou que demain, en face de la Russie?

Bien souvent, au cours de son histoire, la France s'est honorée d'être la protectrice des petites nations; cette politique n'a pas toujours été pour nous sans gloire ni même sans profit. Songeons plutôt à Richelieu, à Vergennes, à Talleyrand.

Dans la Baltique en particulier, nos diplomates feraient bien, sans doute, de songer plus souvent à l'exemple de ces hommes illustres.

UNE GUERRE EST-ELLE VRAISEMBLABLE ENTRE L'AMERIQUE ET LE JAPON?

(Suite de la 2me colonne)

l'Angleterre, malgré son traité, est incertaine en raison des sentiments proaméricains et antijaponais des deux grands Dominions qui bordent le Pacifique: l'Australie et le Canada.

Sans doute, le parti militaire peut escompter des succès rapides et faciles en cas de conflit. Mais dans une pareille guerre qui peut dire si la suite des événements n'annulerait pas pratiquement les victoires du début?

Le parti de la paix a donc d'excellents arguments à faire valoir. Encore faut-il que, par les moyens diplomatiques qui sont les siens, il apporte des satisfactions à l'opinion du pays. Si la Conférence de Washington, au cours des longues semaines de discussion que l'on peut prévoir, se termine pour le Japon par un resultat nul, la tension deviendra très grave.

La France peut et doit jouer un rôle pacificateur et conciliant dans ce conflit. Liée par une amitié profonde au peuple américain, elle entretient d'autre part des rapports excellents avec l'empire japonais. On ne comprend pas très bien en France cette exclusive contre une race et, en ce qui concerne notre colonie d'Indo-Chine, les Japonais pourraient venir s'y établir sans encombre si, en fait, le climat tropical ne les en éloignait. Le gouvernement français se rend compte du besoin d'expansion d'une population qui s'accroît avec une rapidité extraordinaire.

Si la France songe à elle-même, elle a un intérêt majeur à éviter dans l'avenir une guerre du Pacifique. Elle a sur ses frontières une puissance avec laquelle la paix n'est pas encore pleinement rétablie et qui peut profiter de toutes les occasions, d'accord peut-être avec les soviets. Elle a des possessions importantes en Extrême-Orient. Enfin elle désire vivement que ses amis d'Amérique ne soient pas engagés dans une lutte ruineuse, se détournant ainsi de toutes les autres affaires du monde.

La France peut être une médiatrice, alors que la Grande-Bretagne, elle, ne peut agir qu'officieusement. Elle ne négligera certainement aucun effort pour amener deux puissantes nations à s'accorder sur des bases équitables. Peut-on supposer que dans cette œuvre, elle trouvera en fait le concours de ses alliés britanniques?

On est, à l'heure actuelle, un peu aigri à Tokio contre la politique de Londres, que l'on juge trop amicale à l'égard des Etats-Unis. Cette attitude prudente de la diplomatie anglaise dans les dernières semaines permet d'espérer que le Foreign Office, voyant plus haut et plus loin que sa politique traditionnelle de division, collaborera avec nos délégués à Washington pour apaiser un dissentiment qui, s'il conduisait à une guerre, aurait des conséquences peut-être encore plus terribles que la terrible aventure dont l'humanité n'est pas remise.

CENSURE.

Dans une intention moralisatrice, le préfet du Var a pris un arrêté interdisant dans les établissements cinématographiques la projection de scènes ou d'images propres à développer chez les jeunes hommes le goût des aventures brutales.

Or, son arrêté a été interprété de telle sorte et si rigoureusement, que les commissaires de police n'ont point hésité à sévir, parce que "dans un film, deux personnages se battaient en duel" et à verbaliser aussi à la représentation de "La Tosca", où les trois protagonistes expirent tragiquement.

Protestations, meetings, appels désespérés aux députés varois: tout le département est en ébullition.

Et l'on reparle de séparatisme... Oui!

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçûs à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.
Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne ponvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs. Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
825 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO, Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les ébouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez en recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—38th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Périer — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1000 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2705

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Ganés en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 98 —

DEUXIEME PARTIE

XVI

— Laissez-moi dire! Il existait entre nous un fossé que rien ne pouvait combler, pas même l'amour, cette puissance du monde! Ce fossé était tout de préjugés, d'orgueil et de vanité! Cependant il y eut un fait: vous m'avez appartenu et je n'ai usé ni de violence, ni de surprise. C'était une faute, sans doute, mais librement consentie, une de ces faiblesses qu'une fille ordinaire répare en acceptant pour mari l'homme qu'elle a pris pour amant. C'est la morale des bourgeois et des paysans. Quand on s'appelle Charnay ou la Roche-Villars, on raisonne autrement.

— Par pitié, Georges.

— De la pitié! en avez-vous eu pour moi? Je me suis mis à vos pieds... Je vous ai suppliée de me suivre... Je vous ai dit que je ne pouvais vivre sans vous... M'avez-vous écouté? Quand pendant cette nuit funeste où vous m'aviez attiré dans un guet-apens, je me suis retrouvé dans vos bois, presque mort, à demi dévoré par la meute enragée qu'on avait lancée à ma poursuite, qui donc a eu pour moi de la pitié?

— Georges, je vous jure que j'ignorais... s'écria-t-elle en joignant les mains... Je ne comprends pas!

Il l'interrompit brutalement.

— Vous le dites... que sais-je si c'est la vérité! Patience! Ceci n'est rien encore! Plus tard, quand vous m'avez écrit pour me redemander votre liberté, pour me prier de vous rendre votre parole...

— Jamais!

— J'ai la lettre... vous saviez que vous me brisiez le cœur... Avez-vous eu pitié de moi?

Elle le regarda avec des yeux effarés, pleins d'une telle surprise qu'en toute autre circonstance cette surprise eût été pour lui une révélation, mais la colère amassée depuis si longtemps le rendait aveugle.

Il continua:

— Passons. En me reprenant votre parole, en manquant à vos promesses, en me livrant à l'impitoyable vengeance de votre aïeule, vous ne blessiez que moi et j'avais la force de supporter ces tortures... J'étais un homme... mais vous avez commis un crime plus grave, moins explicable, et que l'orgueil séculaire de votre race lui-même ne saurait excuser!

Elle se redressa sous l'outrage et le regarda en face:

— Ce crime dont vous parlez, quel est-il? demanda-t-elle.

— Attendez! En répondant à votre lettre, en vous rendant cette liberté qui vous tenait au cœur, je n'ai exigé de vous qu'une promesse... Etait-il besoin même d'en parler.

Il rapprocha son fauteuil de celui de la comtesse, et tout près d'elle, lui écrasant la main dans les siennes:

— Blanche, reprit-il, il est une loi à laquelle les animaux eux-mêmes n'essayent pas de se soustraire!... Une lionne au désert, une tigresse dans les jungles, une louve dans vos bois protège ses petits... Je vous ai demandé de veiller sur les vôtres... sur ces enfants qui étaient à moi comme à vous... vous me l'avez promis... vous m'avez engagé pour eux votre parole, comme vous me l'aviez donnée pour votre amour, et dans un cas comme l'autre...

— Achevez!

— Eh bien! vous m'avez menti.

— Ah! Dieu! non.

—Ces enfants... vous les avez abandonnées.

Elle se leva et, pâle comme un spectre, frémissante, regarde:

— A votre tour, vous mentez, dit-elle.

— Je dis la vérité.

— Elles sont mortes.

— Vous me l'avez écrit. C'était faux!

— Qui vous l'a dit?

— La voix de Dieu!

Il s'était levé à son tour et la dominait de toute sa hauteur.

Elle se laissa glisser à ses genoux.

— Georges, dit-elle... je ne sais plus rien... Il se passe quelque chose d'inexplicable pour moi... Vous me parlez d'une lettre que je ne vous ai jamais écrite... Qu'importe!... c'est la femme que vous attaquez... Je ne veux même pas la défendre. Mais la mère n'a rien à se reprocher... Mes filles... mes anges... sont mortes... et si je suis ici... seule... c'est que je me pais auprès de leur tombe... J'ai eu tort d'engager mon avenir... Accusez-moi... Maudissez-moi!... mais pour mes enfants, je les ai tant pleurées, Georges, que je n'ai rien à me reprocher... et s'il faut tout vous dire... je n'ai qu'un désir... qu'un espoir... celui de les rejoindre!

A bout de forces, elle se renversa en arrière et s'affaissa sur le tapis.

Georges Dambert l'enleva dans ses bras nerveux et la porta sur le divan.

Des larmes abondantes inondaient le visage de la malheureuse; des sanglots soulevaient sa poitrine.

L'orgueil ne la soutenait plus; sa faiblesse éclatait. Il demeura pensif devant elle.

Ces larmes, ces sanglots étaient de ceux qui ne mentent pas. Il était impossible que cette tête si pure, si chaste, malgré la faute ancienne, que ces yeux si doux et si limpides qu'un torrent de pleurs aveuglait, fussent les complices d'une trahison ou d'une fourberie aussi odieuses!

Dambert réfléchit.

Il lui rappelait ses lettres. Elle niait les avoir écrites... Elle pleurait ses filles. Elle parlait de leur tombe... Et cependant elles vivaient... Que signifiait ce mystère?

Sa raison se réveilla; il entrevit une étrange machination, un piège, une embûche dans lesquels ils étaient tombés tous deux!

Qui donc les avait préparés?

Il s'agenouilla auprès du divan, saisit une main qu'elle ne retira pas et lentement, en essayant de lui faire oublier sa colère, il lui raconta l'histoire de la terrible nuit pendant laquelle il avait failli périr.

Elle l'écouta avec indignation.

Il était impossible de se méprendre au cri qu'elle poussa en apprenant à quelle mort il avait échappé.

— Mais je serais allée à ton secours, lui dit-elle, si j'avais entendu ton appel... Rien ne m'aurait arrêtée. Que n'as-tu parlé? J'aurais guéri tes blessures avec mes baisers.

Lorsqu'il lui montra la lettre qu'il avait reçue au Breuil des mains du docteur Campayrol, ses yeux exprimèrent une indignation soudaine:

— Jamais je n'aurais écrit rien de pareil, s'écria-t-elle. Jamais!

Et, la lumière se faisant en elle, elle se releva brusquemnt et courut à son secrétaire.

— Mais alors tes lettres, dit-elle, peut-être étaient-elles comme les autres!...

Elle lui donna sa propre réponse à celle qu'elle venait de lire.

Dambert la parcourut d'un regard stupéfait.

C'était bien son écriture... il n'en pouvait douter et jamais il n'en avait tracé une ligne.

— On nous trompait tous deux! dit-il. Qui donc? Que de crimes on a commis pour nous séparer! Mais le plus grand!...

Il s'arrêta.

Les yeux de la comtesse, fixés sur lui, l'épouvantaient, tant l'angoisse qu'ils exprimaient était poignante.

— Tu parlais de mes enfants! murmura-t-elle.

— Oui.

— Et tu dis qu'ils vivent!

— Oui.

— C'est impossible... cette tombe sur laquelle je me suis agenouillée tant de fois!...

— Elle est vide!

Il eut à peine prononcé ces mots qu'il les regretta.

L'égarement de la comtesse devint effrayant.

— Mais alors, reprit-elle, si elles vivent, où sont-elles?

— Nous les chercherons!

— Tu l'ignores?

— C'est vrai.

— Qui donc nous les a prises?

— Qui?...

— Cela, tu le sais, du moins?

— Oui.

Il la força de se rasseoir auprès de lui.

— Je vais tout te confier, dit-il, mais jure-moi d'être forte, de ne pas t'abandonner à un vain désespoir.

— Oui, je te le promets... parle...

— En réunissant nos efforts, nous réparerons le mal... Ne crains rien... Ce qu'il y avait de plus terrible, c'était l'ignorance... Maintenant, nous savons... Lis.

Elle prit en frémissant le papier qu'il lui tendait.

C'était le testament inachevé de la duchesse.

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gaz, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous. Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

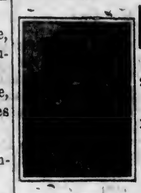
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1248

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 1 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 1 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6315

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 132
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 209-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 2726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L'enlèvement des fils de fer dans les régions dévastées

De nombreux agriculteurs des régions dévastées se plaignent de ce que rien ou presque rien n'ait été fait pour assurer l'enlèvement des fils de fer. Le retard provient de ce que le service de la liquidation des stocks et le ministère des Régions libérées, n'étaient pas encore parvenus à s'entendre pour déterminer à qui en incomberait la charge.

A la suite d'une démarche de M. Edouard de Warren, député de Meurthe-et-Moselle, commissaire général de la confédération générale des associations agricoles des régions dévastées, le ministre des Régions libérées lui a fait savoir qu'il appartenait à ce ministère d'assurer l'enlèvement des fils de fer. Des contrats sont sur le point d'être passés avec des entrepreneurs pour l'exécution de ces travaux. De plus, des instructions ont été données aux préfets pour leur recommander de favoriser le plus possible l'initiative individuelle, ainsi que cela a été fait avec succès dans la Somme. Il est prévu des attributions de primes pour encourager ces initiatives.

Un troupeau de brebis dans un puits.

L'"Evening News" rapporte un incident qui prouve que l'histoire des moutons de Panurge n'est pas aussi fantaisiste qu'elle peut paraître. A Yarmouth, un troupeau de brebis paissait paisiblement sur un pâturage, lorsqu'un des animaux, en tentant d'atteindre quelques feuilles recouvrant l'orifice d'un puits abandonné, perdit l'équilibre et disparut.

Le troupeau entier se précipita après lui, et lorsque le berger put intervenir dix-sept brebis avaient sauté dans le trou.

AVIS

MM. FORNERIS & CO. ont l'honneur de porter à la connaissance des Français du Comté d'Alameda que le 1er Novembre prochain ils ouvriront une pharmacie au No. 1818, San Pablo avenue, à Oakland. Ce jour-là un présent sera fait à tout acheteur, quel que soit le montant de son emplette. M. Forneris profite de l'occasion pour faire savoir également qu'il n'a plus maintenant aucun intérêt dans la "Normal Pharmacy", située au No. 879 Washington St., Oakland.

Elections du 8 Novembre

W. J. Hynes

Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 24 Octobre 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Berent, Ernest
Boicos, S.
Carrie, Léon
Clot, Edouard
Collins, Joseph (4)
Estival, Léon
Lambert, H.
Malard, Henri
Perret, Joe

LILAS CLUB

Dimanche, dans l'après-midi, danse et "social" au local même du Club, 13ème et Railroad Avenues, au South. Les jeunes gens de la Colonie française sont cordialement invités à y prendre part.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont instamment priés d'assister à l'importante réunoin qui aura lieu le LUNDI 31 OCTOBRE prochain, à 8 h. du soir, 149, Eddy St.

Tous les candidats sollicitant les suffrages des électeurs aux élections du 8 Novembre, seront présents à ce meeting.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Elections du 8 Novembre

POUR

SUPERVISOR

VOTEZ POUR



John G. Wetmore

Recommandé par les UNITED VOTERS — of — SAN FRANCISCO

Elections du 8 Novembre



REELISEZ

Fred L. Hilmer

POUR

SUPERVISOR

Recommandé par le LAFAYETTE CLUB

A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

L. PELISSE

TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 3)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

Grande Soirée Théâtrale et Musicale

Donnée sous les Auspices de la
LIGUE NATIONALE FRANÇAISE
Au Profit du Fonds d'Entretien de la
BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE
LE
MARDI 1er NOVEMBRE 1921
AU
THEÂTRE ALCAZAR

"SCANDALE"

Comédie en trois actes, en anglais, jouée par la troupe regulière de l'Alcazar.

Entre le 1er et le 2e acte, ALLOCUTION par M. le Consul Général de France.

"MON COEUR S'OUVRE A TA VOIX" (Aria de Samson et Dalila," chanté par Mlle Emilie Lancel. Au piano, le prof. S. Batchelder.

"POLONAISE" de Chopin, au piano par le prof. Batchelder.

Entre le 2e et le 3e acte, "ROBINS SONG," de White; "LES FILLES DE CADIX," de Léo Delibes, chantés par Mme Rose Belda Cailleau. Au piano, Mme G. Baalman.

Après le 3e acte, "LE BAISER," Comédie en un acte, en vers, de Théodore de Banville. — Personnages: La fée Urgèle, Mme Jeanne Gustin-Ferrier; Pierrot, M. André Ferrier; Deux voix, Constance Moncla et S. Louvain.

Prix des Places : 1.50, $1.00 et 50c.

Billets en vente, dès maintenant, à la Bibliothèque Françoise, 110 Sutter Street.

AVIS

Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

On Demande

Une JEUNE FRANÇAISE pour prendre soin d'une fillette de 11 ans. Références.

S'adresser à Apt. 310, Richelieu Hotel, Van Ness et Geary, de 9 h. à midi.
3082

Un HOMME puor faire les chemises et le linge courant. Sera nourri. Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.
3079

Un HOMME avec expérience pour travailler à la chambre à benzine.

S'adresser à J. Allec, 2148 Folsom Street.
3056

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME récemment arrivé de France demande place dans boulangerie française ou comme aide-cuisinier.

S'adresser à 821, Pacific St., ou téléphoner: Kearny 1283.
3069

Divers

VOULEZ-VOUS GAGNER DE L'ARGENT? Agents français demandés pour vendre des actions d'une firme d'automobiles très connue anxieuse de donner une plus grande impulsion à ses affaires. Grosse commission.

Pour plus amples informations s'adresser à F. A. CASSIONI, 423, 9th avenue, San Francisco.
3081

A Vendre

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très BON MARCHE contre comptant.

Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

Machinerie pour Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions touos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Biguë, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8374. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.
32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on acceptera moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.
9,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.
6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 32x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie, lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 27½x117½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 23 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 34 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 80 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 180 acres; propriété mi-ière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans; loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $300.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

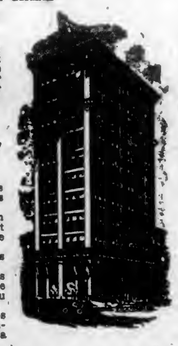
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 320 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUTEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.

Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains: ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711; reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2706
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

NOV 3 1921
DEC 29 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 30 OCTOBRE 1921—SUNDAY, OCTOBER 30, 1921. No. 251

Campagne de Presse Utile

Depuis la mise en vigueur de la loi de Prohibition, l'usage des stupéfiants a, paraît-il, pris une inquiétante extension aux Etats-Unis. En Californie, particulièrement, si nous en croyons certaines statistiques, le nombre des cocaïnomanes a augmenté dans des proportions considérables. Le danger paraît si pressant que la presse locale, aidée par de zélés philanthropes, vient d'entreprendre une véritable campagne pour appeler l'attention des pouvoirs publics sur ce nouveau fléau. On veut surtout atteindre les trafiquants et l'on demande pour tous ceux d'entre-eux qui tomberont dans les mains de la justice une répression draconienne.

Le plus curieux c'est que la mode des stupéfiants a pris une grande extension même dans les pays où le régime des boissons est libre. C'est ainsi qu'en rance, par exemple, la consommation des stupéfiants a'est considérablement accrue ces derniers temps. C'est ce que constate un rapport communiqué récemment à l'Académie de médecine par le docteur Courtois-Suffit, l'éminent médecin des hôpitaux, et son collaborateur le docteur René Giroux.

Il appert de ce document que le nombre des trafiquants augmente de jour en jour; les centres de trafic se multiplient; quant au vice, il n'est pas spécial à Paris, il s'étend et envahit la provinces,

D'après ce rapport trois causes expliquent ce lamentable état de choses: la facilité avec laquelle le trafiquant peut dissimuler "la poudre folle", l'appât des bénéfices qu'en procure le commerce, et les peines dérisoires infligées par des tribunaux impuissants.

Le "ravitaillement" se fait principalement par des bandes organisées qui parcourent la Belgique, la Suisse et l'Espagne pour en rapporter la cocaïne allemande.

Ces bandes réalisent en peu de temps de véritables fortunes. Un kilo de cocaïne payé en Allemagne six cents francs est vendu en effet en France au prix moyen de douze mille francs. Vingt fois plus!

* * *

La cocaïne est-elle donc un toxique qui procure des jouissances extraordinaires à ceux qui en font usage?

Comme on sait, le cocaïnomane dépourvu de son excitant est prêt à tous les sacrifices pour s'en procurer. Il accepte les prix les plus excessifs et n'hésite pas à vendre tout ce qu'il possède plutôt que de manquer de sa drogue.

En échange de ces sacrifices, quelles sont les voluptés prodigieuses qu'il éprouve?

Un de nos confrères qui a reçu les confidences de cocaïnomanes nous dit:

"Ils souffrent tous invisiblement. Ah! certes, les néophytes sont "comme plongés dans un bain d'allégresse qu'on ne peut rendre avec des mots", m'a avoué l'un d'eux—un jeune homme de dix-huit ans, à la figure amaigrie, à l'œil hagard, au teint de cire—mais cela ne dure pas. L'intoxiqué a besoin de sa drogue, un besoin irrésistible, mais il sait en la prisant les souffrances qui l'attendent.

"Le voici sous l'influence de la coco; il est agité, ne peut tenir en place, et devant ses yeux désorbités le monde extérieur s'anime. Il visionne... et l'obsession — car tous finissent par avoir une obsession — commence, épouvantable. La grande majorité ont peur, une peur folle; ils entendent des bruits atroces, des bruits de cauchemar et autour d'eux évoluent des êtres qui leur paraissent réels, et qui les menacent de supplices et de mort. L'un voit du sang qui coule sur son lit, un autre des multitudes d'araignées qui l'assaillent, un troisième des serpents et des lions..., un quatrième un couteau qui s'avance vers lui, un revolver..."

Il paraît que bien rares sont ceux qui peuvent fixer leur pensée sur des sujets attrayants ou voluptueux. Et c'est la déchéance inéluctable, la ruine, le vol, les troubles, l'hôpital et la mort.

On ne saurait donner trop de publicité à ces choses; et d'autre part, il est du devoir de tous d'encourager les diverses initiatives qu'on pourrait prendre pour mettre fin à l'odieux trafic contre lequel la plupart de nos confrères locaux mènent en ce moment une si vigoureuse campagne.

A. LUSINCHI.

LETTRE DU JAPON

Nous ne désarmerons pas.—Le Japon n'est pas prêt pour la Conférence de Washington. — La Conférence de Washington.—La Conférence de Dairen.

On nous écrit de Tokio:

Il est presque certain que la Conférence du Pacifique échouera sur la question du désarmement, toutes les nations ne participant pas à cette conférence. Le Japon est un pays pauvre, son armement excessif l'affaiblit financièrement, il n'en doit pas moins rester sur le "qui vive" et désarmer l'un des derniers s'il veut subsister; le désarmement n'étant possible qu'à la condition d'être général et les Etats-Unis eux-mêmes se trouvant obligés de rester l'arme au bras avec un voisin comme le Mexique.

Une chose certaine st qu'un moment viendra où le Japon ne pourra plus faire face à ses dépenses militaires, il a donc intérêt à régler toutes les questions pendantes avant de se laisser couper les griffes, c'est-à-dire qu'il doit admettre la distinction des races et se laisser enfermer dans ses îles ou mettre l'épée à la main pour se créer des colonies capables d'absorber le trop-plein de sa population. Mon avis est que les Japonais gagneraient à rester chez eux comme ils le firent pendant des milliers d'années, en n'admettant sur leur territoire que les étrangers appartenant aux nations qui ne les ont pas repoussés comme des parias; mais en attendant il ne peut se démunir d'un seul canon sans danger.

* * *

La Chine se prépare fiévreusement à la Conférence de Washington où elle espère nous obliger à régler la question du Shantung selon ses désirs, d'autant plus que notre dernière note à ce sujet a dû exaspérer tous les patriotes chinois par son outrecuidance. Dans sa note à la Chine à propos de Tsingtao et du Shantung, le Japon traite les Chinois comme des serfs au lieu de les considérer comme les citoyens d'un Etat souverain; cette note maladroite lui retombera sur le nez à Washington malgré ses efforts désespérés pour régler cette affaire entre Asiatiques. Les offres faites par Tokio à Pékin ont paru odieuses aux Japonais sensés qui voient dans cette grossière insulte un obstacle insurmontable à la reprise de relations amicales entre deux pays intéressés pourtant à s'entendre.

* * *

Oubliant les massacres de Nikolaievsk, le ministère Hara entre en pourparlers avec la République de Chita, qu'il de Lénine en Extrême Orient en lequel aucun parti japonais n'a la moindre confiance. Notre diplomatie pose quelques conditions sans importance à l'évacuation du territoire sibérien dans le but de sauver la face; mais cette comédie ne trompe pas plus les étrangers que mes compatriotes. En un mot, le Mikado retirera ses troupes en se déshonorant et les dépenses énormes faites depuis deux ans d'occupation n'auront eu aucun résultat. Cette piteuse retraite qui s'effectuera sans doute avant l'hiver, doit être générale. car laisser des garnisons isolées en Sibérie serait les vouer à une destruction certaine. On fera bientôt ce que je conseillais de faire lors de l'envoi des premiers contingents japonais et mes prévisions à propos du Shantung paraissent se réaliser également, quoiqu'en qualité de patriote je le regrette du fond du cœur; quant à la guerre avec l'Amérique, elle aura lieu si nous refusons d'accepter tous les affronts que nous réserve la Conférence de Washington; ces affronts sont mérités, la chose est entendue, mais mes concitoyens, s'il leur reste encore quelque chos de l'âme japonaise d'autrefois, refuseront de les subir.

Vicomte Nagayama.

Lettre du Canada

LA CAMPAGNE ELECTORALE.

Moutréal, 29 Oct.

Un pen plus de six semaines nous séparent de la date du scrutin, et dans la plupart des circonscriptions électorales, les candidats sont choisis ou le seront d'ici à quelques jours, et la lutte rapidement s'engage entre les groupements politiques qui font appel à la confiance popnlaire. Comme l'a voulu le premier ministre, la campagne sera assez longue pour que le penple ait le temps de s'éclairer afiu de prononcer nn verdict judicieux. Mais le peuple ne sera vraiment éclairé que s'il maufeste la volonté de l'être en suivant les journaux et dans les réunions publiques la discussion des problèmes nationaux de la solution desquels dépendent le relèvement économique dn pays, sa prospérité et son bonheur.

Pendant les durs événemeuts de la guerre, et dans une large mesure par suite des alliances qui ont été formées dans l'administration fédérale, l'esprit de parti a, à travers le pays généralement, perdn beaucoup de son emprise. en ce seus qu'nn grand nombre de citoyens tiennent anjourd'hni non plus à suivre une direction qn'à obéir aux inspirations de leur propre jugement dans la considération des problèmes nationaux.

Cela est sans donte uu bien, mais il n'est pas venu seul. En même temps que le parti perdait de son ascendant, beaucnp de citoyens st tronvaient comne désorientés et, en cessant de s'intéresser à nn parti, cessaient également le s'intéresser aux affaires publiques. Dans nn autre domaine que l'administration fédérale, nous en avons en un exemple dans les élections municipales de Montréal, où, malgré les motifs impérieux qui les commandaient, moins de la moitié des électeurs sont allés aux urnes.

Daus la position où se tronve en ce moment le Dominion, en raison de la récente guerre, on s'accorde à dire qne la présente élection est la plus importante dans l'histoire de notre pays depuis la Confédération. D'ici à cinq ans, le Canada va avoir à naviguer sur nn océan hérissé d'écueils. et il est menacé de naufrage s'il n'a la sagesse de placer au timon nn pilote qui sanra voir et éviter les récifs.

Celui-là qui déclare ne pas s'occuper de polltique, déclarait hier Sir Lomer Gouin, n'accomplit pas son devoir de bon citoyeu. Car, ajoute-t-il, c'est la politique qui décide de notre vie, de notre fortnne, de notre honneur.

Pour la première fois, cette année, les femmes et les jennes filles, ainsi que les hommes et les jeuns geus. vont exercer le suffrage. C'est-à-dir qu'à chaque foyer il y aura plusienrs électeurs. La politique sera donc plns que jamais upe questiou dn foyer. Selon le conseil de l'abbé Perrin, cnré de Notre-Dame, dans ses intéressantes et luminenses conférences sur le suffrage féminin, la femme comme d'ailleurs l'homme, "voudra se pénétrer de savoir et de probité. Elle doit apprendre l'économie de notre système politique, snivre les débats publics à la lumière des principes d'une culture générale. La femme ponrra, dès lors, et devra, sachaut qn'aujourd'hui que le nombre compte et que le bulletin est l'arme des faibles, porter un choix libre et désintéressé".

:o:

LA FRANCE DANS LA SARRE.

Une Opinion Américaine.

Un représentant de l'"Agence Reuter" a interviewé M. Whiting Williams, ancien vice-président d'une importaute société métallurgique américaine, qui a exposé son point de vue tonchant la qnestion dn chômage.

Pendant plusieurs années, M. Williams a étudié la qnestion dn travail en Amérique et en Angleterre où il a travaillé comme simple ouvrier; en ce moment il visite Londres après avoir travaillé tout l'été dans les mines et les aciéries en France et dans la Sarre.

Le chômage semble moins éteudu, dit-il. en France qu'en Angleterre ou en Amérique, ceci provient en partie de la diminution dn nombre des travailleurs français dn fait des pertes de la guerre, et en partie de la présence de 800,000 travailleurs sous les drapeaux. La forte proportion de Français qui peuvent trouver du travail à la campagne constitue un appréciable régulateur da la pression industrielle. De plns, à l'heure actuelle, pratiquement on ne trouve plus d'ouvriers français pour les travaux communs; ceux-ci, en effet, sont exécutés pour une très large proportion par des ouvriers venns de Pologne, d'Espagne, de Belgique, d'Italie et même de Chine. En cas de chômage, un grand nombre de ces ouvriers regagneut leur pays et attendent là le retour de temps meilleurs.

En Allemagne, les ateliers et les mines semblent très actifs: cependant l'ouvrier est moins bien payé qu'avant la guerre. En général, son salaire est demeuré difficilement en proportion avec le taux de 1,000% de l'augmentation du prix de la vie.

M. Whiting Williams remarqne qne les classes moyeunes sont, en Allemagné, beaucoup moins favorisées que la classe ouvrière. Il attribne le développement actuel des exportations allemandes à la dépréciatiou dn mark, mais craint que la remise en ordre des fiuances germaniques n'ait ponr résultat, au bont d'nn certain temps, une crise commerciale et dn chômage.

Je m'attendais à tronver parmi les mineurs allemands de la Sarre beaucoup de manvaise volonté à extraire du charbon pour le compte des autorités françaises. Je n'ai rien tronvé de tel. Ces mineurs reçoivent en francs l'équivalent du double de ce qne reçoivent en marks leurs camarades de la Ruhr. Ils sont un peu mécontents parce qu'ils croient que le coût de la vie dans la Sarre est beaucoup plus élevé que dans la Rnhr. Je suis certain qu'il n'est pas assez élevé pour contre-balancer même pour moitié la différence qui existe entre les salaires.

En tout cas, l'ouvrier qui travaille dans les mines de la Sarre pour le compte des autorités françaises gagne infiniment plus que les ouvriers de l'acier et du fer des compagnies allemandes. Il est, en fait, le coq de l'industrie dans la Sarre.

En outre, les ingénieurs français sont habitués à attacher nn plus grand intérêt à leurs relations avec les ouvriers que ne le font leurs collègues allemands. Un ingénieur français a la responsabilité d'opérations plus vastes que celles confiées à nn ingénieur anglais ou américain. Il est supposé descendre dans la mine chaque jour tandis que l'ingénieur allemand a une conception de sa dignité qui l'empêche de le faire autrement que par hasard.

Voilà une raison pour laquelle nombre de travailleurs allemands m'ont confié qu'ils étaient mieux payés et mieux traités que lorsque les mines étaient régies par les fonctionnaires de l'Etat prussien.

Il me semble probable que le plébiscite qui aura lieu dans treize ans dans cette région fera de la Sarre un pays français ou neutre, luxembourgeois par exemple.

Votre santé est la conséqneuce de l'état de vos dents. Si vons n'avez pas de bonnes dents vons ne prodnisez qn'une mastication incomplète. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos alimeuts est anormale et la nutrition est défectneuse. De là. jugez l'importance de vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE MARECHAL FOCH A WASHINGTON.

Washington, 29 Oct.

Arrivé hier soir à Washington, le maréchal Foch a passé la nuit au New Hotel Willard où des appartements lui avaient été réservés. Son arrivée dans la capitale fédérale a été vraiment triomphale. Toute la population s'était portée à la gare pour saluer le généralissime des armées alliées, et c'est au milieu des acclamations qu'il a gagné son hôtel. Le général Pershing arrivé un peu avant lui à Washington se trouvait à la gare au moment où le maréchal Foch est descendu du train. Toute la ville est pavoisée aux couleurs françaises. Le brigadier-général W. D. Connor, a été attaché à la personne du maréchal en qualité d'aide-de-camp honoraire pendant toute la durée de son séjour aux Etats-Unis.

Le maréchal a passé une excellente nuit. Après dîner il a fumé plusieurs pipes, car, comme on sait, le généralissime des armées alliées ne quitte jamais sa bouffarde. Comme tout vrai fumeur de pipe, il n'aime que le tabac caporal, et il a pris la précaution d'en emporter de France vingt-cinq livres dans ses bagages.

Ce matin à 10 heures, accompagné de M. Jusserand, ambassadeur de France, le maréchal s'est rendu à la Maison Blanche où l'attendait le président Harding. Escorté par un escadron de cavalerie, trompettes en tête, le maréchal alla saluer le chef de la Nation américaine. Sur tout le parcours, la population l'acclama. Le long de Pennsylvania avenue, on ne pouvait pas circuler tellement la foule était compacte. Hommes, femmes et enfants brandissaient de minuscules drapeaux tricolores et criaient à pleins poumons: Vive la France! Vive le maréchal Foch.

Le président Harding, entouré de ses officiers d'ordonnance des troupes de terre et de mer, attendait le maréchal à l'entrée de la Maison Blanche. Sous la veranda qui se trouve à l'entrée de la résidence présidentielle des invités de marque se pressaient. Ils acclamèrent furieusement le maréchal dès qu'il parut. Celui-ci salua les dames en leur faisant une gracieuse révérence.

L'entrevue entre le président Harding et le maréchal Foch fut très cordiale. Elle dura environ quinze minutes. En quittant la Maison Blanche, le maréchal se rendit au Capitole saluer le vice-président Coolidge. Puis, toujours acclamé par la foule, il rtgagna l'Hôtel Willard, et plus tard retourna à la Maison Blanche où un grand déjeuner était donné en son honneur.

Les invitations arrivent en paquets au secrétaire du maréchal. Impossible de pouvoir satisfaire tout le monde, et cela d'autant plus que M. Paul André, médecin spécialement attaché à la personne du maréchal, lui a conseillé de ne pas se surmener, car les forces humaines ont des limites. Le maréchal se verra donc dans l'obligation de refuser toutes les réceptions n'ayant pas un caractère officiel. Exception sera faite pour l'ex-président Wilson auqnel le maréchal était décidé à aller faire visite. Mais l'ex-président se trouvant indisposé et étant obligé de garder la chambre, le maréchal, sur un avis du médecin particulier de M. Wilson, s'est borné alors à envoyer sa carte au prédécesseur de M. Harding.

Ce soir, le maréchal Foch était. l'hôte de l'ambassadeur de France, qui a donné un grand dîner en son honnteur. Il a reçu également une délégation des professeurs et des élèves de l'Université de Georgetown, qui lui a présenté une épée d'honneur, en même temps que l'expression de l'admiration qu'on professe dans les écoles des Jésuites d'Amérique pour l'ancien élève des Ecoles des Jésuites de France devenu le grand homme de guerre vainqueur de l'Allemagne.

Dans une déclaration qu'il a faite aujourd'hui, le maréchal Foch a parlé de la communauté d'intérêts et de sentiments qui unissent les deux grandes républiques de France et des Etats-Unis, union qui a été encore cimentée par le sang répandu en commun durant la dernière guerre.

AVERTISSEMENT A LA "PETITE-ENTENTE".

Paris, 29 Oct.

La Conférence des Ambassadeurs a décidé aujourd'hui d'envoyer une note aux nations de la "Petite-Entente" leur enjoignant de cesser leurs préparatifs militaires contre la Hongrie. La Conférence des Ambassadeurs n'a pas encore décidé sur le sort qui sera réservé à l'ex-empereur Charles et à l'ex-impératrice Zita.

REVOLTE EN BESSARABIE.

Riga, 29 Oct.

Un radio de Moscou signale un mouvement révolutionnaire en Bessarabie contre la souveraineté roumaine. La dépêche dit qu'à la station de Romanotsky une collision sanglante se prodnisit entre les insurgés bessarabiens et les troupes roumaines appelées à rétablir l'ordrt.

M. BRIAND PART POUR LES ETATS-UNIS.

Paris, 29 Oct.

M. Aristide Briand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, et les autres membres de la délégation française à la Conférence de Washington, sont partis aujourd'hui pour les Etats-Unis.

LES SOVIETS RECONNAITRONT LES DETTES DU PRECEDENT REGIME.

Riga, 29 Oct.

La nouvelle disant que le gouvernement des Soviets reconnaitra les dettes du régime impérial est confirmée aujourd'hui par l'Agence Rosta, organe officiel du gouvernement de Moscou.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 29 Oct.

Depuis plusieurs jours, à différentes heures de la journée, la circulation dans les rues de la Chaussée d'Antin, de Mogador, la circulation se trouve embouteillée. De longues théories de voitures attendent de longs qnarts d'heure. Le public se voit dans l'obligation de faire de graudes distances pour traverser la rue. La cause de cet arrêt de la circulation est dû aux gros camious automobiles des galeries Lafayette qui en stationnant sur la chaussée empêchent les autres voitures et les piétons de circuler. M. le Préfet de Police qui essaie avec de louables efforts de remédier à la situation de la circulation à Paris, trouvera certainement les mesures nécessaires pour empêcher de tels embouteillages.

—On cite des cas étonnants du morcellement de la propriété en France. Il y a dans l'Ile de Ré des champs de deux mètres carrés. Dans la Limagne, certaines propriétés de ciuq hectares sont réparties en 120 parcelles et ou compte dans le Loiret un grand nombre de parcelles de tèrre de qnatre arcs.

—Ou mande de Mâcon que les scieurs mécaniques de chauffailles, en grève à la suite d'nne réduction de salaires de 2 francs par jour. ont repris le travail après discnssion, avec leurs patrous et avec uue diminution qnotidienne de 1 franc seulement.

—En déblayant les rnines de la Caserne St-Georges. à Renues, récemment inceudiée, on a mis à jour les vestiges d'un cimetière auclen, une crypte de chapelle dans laquelle on retrouva une statne de pierre, qui a été envoyée au musée archéologique. Ce qui explique ces découvertes, c'est que la caserne St-Georges n'est autre qu'nne ancienne abbaye, datant du VIIe siècle et que fit construire Magdeleine de La Fayette.

—Les mutilés et anciens combattants de l'Isère viennent de fonder un journal, "Le Poiln Danphinois", dans l'éditorial duqnel ils déclarent qu'ils seront "pent-être obligés de descendre dans la rue pour sommer les Chambres d'imposer aux Miuistres l'application des lois votées par elles. Que l'Etat fasse payer les profiteurs et que le Gouvernement se rappelle que nous l'avons fait vainqneur!"

—Ponr la ciuquième fois, cafetiers et hôteliers de l'ouest, venus de Cherbourg, Le Mans, Laval, Tours, Angers, Nantes, St-Nazaire, Vaunes, Rennes, Brest, Saint-Brieux, St-Malo, Granville, Fougères, etc., etc., se sont rénnis à Lorieut, en l'Hôtel-de-Ville. Les congressistes ont protesté contre le système actuel d'impôts, qu'ils qnalifient d'antifrançais.

—Le Conseil National du Parti communiste s'est borné à poser un certain nombre de problèmes—eutre autre celui du syndicalisme—qni seront beaucnp plus longuement discutés en Décembre au Congrès de Marseille.

—Le Conseil municipal de Rennes a voté le principe de la création d'nne piscine municipale. Les frais d'nne telle iuuovation s'élèveront, an bas mot, à deux millions et demi de francs.

—M. Grebor, architecte de la ville de Philadelphie, auteur dn plan régulateur de cette ville, est arrivé à Paris ponr faire des expériences avec des appareils hydrauliques automatiques contre l'incendie et dont on se sert déjà couramment en Amérique, où ils donneut des résultats surprenants. Ces appareils déversent automatiqnement des torrents d'eau sur les foyers d'incendie au premier signal. Depuis que ce procédé est utilisé, les Compagnies d'assnrance coutre l'incendie out déjà épargné plusieurs centaines de millions de dollars.

—M. Pierre Rameil, dépnté des Pyrénées-Orientales et rapporteur dn Budget des Beaux-Arts, rédige le texte d'nn projet de loi qu'il soumettra aux Chambres et qni tend à frapper d'un droit, dont le ponrcentage ne'st pas encore établi, tontes les œuvres littéraires et artistiqnes tombées dans le domaiue public. Il repreud ainsi dans ses grandes lignes nne proposition faite en 1907 par M. Maurice Ajam, député de la Sarthe, et dont l'article premier disait:

"A partir du premier janvier 1908, toutes les éditions nouvelles d'anteurs tombées dans le domaine public seront frappées d'nn droit de dix pour cent au profit du Trésor public."

L'article 2 prévoyait, pour le payement de ce droit, l'application d'nn timbre sur les volumes; l'article 3 appliquait le droit, aux traductions d'auteurs étrangers; l'article 4 et dernier réprimait les contraventions.

NOUVELLES DIVERSES

Manille, 29 Oct.—Le capitaine Gnard L. Marsh, du 15e régiment d'infauterie des Etats-Unis, s'est snicidé à Tientsin, Chine, dit un radiogramme reçu ici par les autorités militaires. On ignore les motifs du suicide. Cet officier était originaire de l'Iowa.

Mexicali, Basse-Californie, 29 Oct.—On apprend ici que durant ces dernières treute-six heures quatre exécutions secrètes ont eu lieu dans la garnison de Mexicali. Les qnatre exécntés étaient des soldats accusés de faire de la propagande en faveur de Cantu.

Madrid, 29 Oct.—Le Congrès international de l'Aéronantique a décidé hier qne le prochain congrès sera tenu en Italie.

Seattle, Wash., 29 Oct.—Un commencement d'inceudie se déclara aujourd'hni dans la chambre de chauffe du steamer "Admiral Rodman", de l'Admiral Line Steamship Co. On pnt se rendre maître du fen par les moyens du bord. Les dégâts s'élèveut à $20,000.

Berlin, 29 Oct.—Une violente campagne de presse est menée actnellement contre l'Italie. Les journaux allemands reprochent à l'Italie sa médiation dans le conflit austro-hongrois.

Hesse, 29 Oct.—Au Congrès des Pacifistes allemands qui vient de se tenir ici, M. Holmuth de Gerlach, directeur du "Welt am Montag", a attaqné le miuistre des Affaires étraugères, M. Rosen, à canse de son hostilité contre la Société des Natious. Dans une résolution votée à l'unanimité, le Gouvernement de l'Empire a été invité à fournir au monde une nouvelle preuve de la transformation de l'opinion publique eu Allemagne en demandant l'admission immédiate daus la Société des Nations. M. de Gerlach affirme la nécessité pour la Société des Nations d'avoir une armée pour mettre à la raison les gouvernements belliqueux. Enfin, le Congrès a voté une nouvelle résolution demandant un rapprochement franco-allemaud.

Stettin, 29 Oct. — Au cours d'nne séance du Conseil Municipal de la ville de Settiu, il se produisit un grave incident. On devait nommer le maréchal Hindeubourg citoyen honoraire de Stettiu; un des orateurs socialiste protesta avec violence et traita le maréchal Hindenborg "d'assassin des masses populaires". Ces paroles provoquèrent un tumulte indescriptible. au cours dnquel plusieurs personnes furent blessées. La majorité du Conseil Municipal se prononça contre la proposition faite, de sorte que le maréchal Hiudenbourg ne fut pas nommé citoyen honoraire.

Bruxelles, 29 Oct.—Sous le contrôle de l'Etat, il vient d'être donné à une Société anouyme la construction du Port Maritime de Bruxelles. Le capital est fonrni par la Province de Brabant, la ville de Bruxelles et l'Etat. Les travaux du canal sont actnellement terminés et on espère que la dernière section, longue de 17 kilomètres, sera achevée cette année. L'avant-port dont la construction avait été commeucée, avant la guerre, a un besoin de 110 mètres de large et de 2 kilomètres de long.

Londres, 29 Oct.—La dégringolade du mark fait à Londres l'objet de tous les commeutaires; tout le monde, depnis le petit employé, jusqu'an gros bourgeois, achète des marks avec l'espoir qne cette devise remontera nn jour prochain. Les économistes publient de longues étndes dans lesquelles ils recherchent si le mark est dévalorisé à la suite du phénomènes économiqnes norpaux on par des procédés bancaires on de spéculations artificiels.

Turin, 29 Oct.—Depuis qu'on a décidé à Turin de frapper d'une contravention les hôtels et restaurants, qui ne se conformeraient pas aux prix fixés par les barèmes mnnicipaux, le Fisc a déjà encaissé en nne semaine 1 million de lires d'amendes.

Brighton, 29 Oct.—On vient d'expérimenter avec nn plein succès à Brighton une locomotive inventée par l'ingénieur anstralien M. Angus. L'expérience consistait à lancer deux locomotives à toute allure, l'une contre l'antre, et ces locomotives devaient sans le secours des mécaniciens qui les pilotaient s'arrêter d'elles-mêmes antomatiquement, grâce à un dispositif ingénieux mû par un courant électrique à faible voltage, qui suit le rail et qni bloque de lni-même les freins des locomotives, franchit les obstacles qui se tronveut sur la voie.

L'expérience a été concluante et les deux locomotives, marchaut à vive allure, se sont arrêtées en quelques secondes l'nne et l'autre.

Ces locomotives sont munies d'un appareil spécial, placé sous les yeux du mécanicien. qui lni indique, sans qu'il ait besoin de regarder d'antres signaux, si la voie est ouverte, si elle est fermée, s'il doit ralentir ou s'arrêter. Cet appareil est actionné par l'électricité.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CALENDRIER DE LA SEMAINE.

Lundi—Grand meetiug des membres du Lafayette Club. Absolument nécessaire que nos compatriotes intéressés y assistent.

Mardi—Grande Soirée Théâtrale et Musicale, à l'Alcazar Theatre, au profit du Fonds d'Entretieu de la Bibliothèque Fraufaise.

Mardi—Réuniou importante au Grove Persévérance.

Mercredi—Réunion importante à la Cour de France. Dernière discussion sur le projet d'ameudement aux Statuts.

Samedi—Bazar-marché, à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Œuvre de la Maison Claire de San Francisco.

Samedi—Grand bal annuel des membres du Club Jeanne d'Arc, au Eagle's Hall.

Dimauche—Grand bal annuel des membres de l'Union Française, à Oakland.

A PROPOS DE L'INCIDENT D'HIER A LA BANQUE FRANÇAISE.

Dans l'après-midi d'hier, le bruit se répandit en ville que Madame Emilie Giffard, une octogénaire très connue dans tous nos milieux, avait été victime d'un très grave accident alors qu'elle allait prendre place daus l'ascenseur de la Freuch American Bank Bldg. pour se reudre à l'étage où se trouve la Bibliothèque Française.

On donnait à enteudre que cette excellente femme au moment même où l'ascenseur se mettait en marche, sa porte d'accès encore ouverte, avait voulu pénétrer dans la cage et qu'ainsi ayant perdu pied elle était tombée si malhoureusement sur le parquet qu'on l'avait relevée affreusement contusionnée.

Or les faits ainsi présentés sont inexacts. Il est bien arrivé nn accident à Mme Giffard, mais celui-ci s'est produit au moment où l'intéressée venait de quitter l'ascenseur au 8ème étage pour se diriger vers la salle de lecture de la Bibliothèque où elle se reudait dans le but de retenir deux places à la grande soirée théâtrale et musicale qui, ce prochain mardi soir, sera donuée à l'Alcazar Theatre au profit de notre "petit coin de France".

Notre compatriote ayant posé le pied droit snr une toute petite pelure d'orange qui, malencontreusement, se trouvait avoir été jetée sur le parquet par une personne qnelconqne, gliss, et, perdant l'équilibre, s'affaissa lourdement sur le dos.

An cri poussé par Mme Giffard, Mme Gnerard. bibliothécaire, accourut immédiatement et s'empressa de faire donner à la pauvre femme les soins que réclamait son état. Deux heures après, celle-ci, ayant recouvré tous ses seus, pouvait s'occuper de regagner son domicile.

—Mardi prochain, dit-elle, en quittant la bibliothèque, je serai complètement remise; et ce me sera nne grande joie d'assister à la belle soirée française qui sera donnée à l'Alcazar au profit dn Fonds d'entretien d'une de nos plns belles instiutions locales.

Et voilà ce que fut exactement ce "terrible accidcut" dont la nouvelle s'était, comme une traînée de poudre, répandue dans toute la ville.

UN GRAND CONGRES EN PERSPECTIVE.

C'est maintenant chose décidée. Le prochain congrès annuel de l'"Ancient Arabic Order of Nobles of the Mystic Shrine" se tiendra à San Francisco, en Juiu 1922, sons les auspices de l'"Islam Temple". D'ores et déjà l'on s'attend à ce que, à cette occasion, plus de 250,000 étrangers nous rendent visite à l'époque fixée.

Les "Shriners" viendront, eux, en grand nombre, non seulement de tous les points des Etats-Unis, mais aussi du Canada, de l'Alaska et de Mexico. Ceux du Texas, dn Missouri, de l'Iowa et de l'Illinois ont annoncé qu'ils feraient le voyage en antomobile. Plus de mille machines, croit-on, seront nécessaires à ces transports.

Tons les "temples" enverront leurs mnsiques et chanteurs. Ce congrès qui se tiendra en Jnin sera tout particulièrement intéressant en ce sens que James S. McGandless d'Honolulu, sera installé "Imperial Potentate", la plus haute position de l'Ordre.

Ce qui surtont ne saurait échapper aux habitants de San Francisco, quant à cette imposante manifestation projetée par les "Shriners" c'est qne l'on prévoit que plus de vingt-sept millions de dollars se trouveront être dépensés.

Voilà, ne'st-ce pas? qui, comme dit l'autre, fera bien dans le tableau.

LES ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE PROCHAIN.

Voir aux pages d'intérieur notre chroulque ayaut trait aux élections qui, mardi prochain, 8 Novembre, auront lieu en notre ville ponr l'élection de 9 Supervisors, d'un Collecteur des Taxes, d'un Recorder, d'un City Attorney, d'un Trésorier mnnicipal, d'un Administrateur public et de deux Juges de Police.

COMITE D'ORGANISATION.

Le Comité d'organisation dn grand bal que la Conr de Frauce donnera le samedi 12 Novembre, au Scottish Rite Hall, vient d'être ainsi formé:

Président, P. J. Ibos; Vice-Président, Julien Cuyala; Secrétaire, C. Mirasson; Trésorier, C. Bourdet; P. Lacoume, G. Desbarats, J.-B. Miramon, J. Salanave, C. Palas, R. Poutacq.

Petits Echos

On mande de Sacramento qu'un journalier italien, le nommé Ignazio Novero, âgé de 48 aus, ayant appris que sa fiancée en Italie avait épousé un autre homme, s'est laissé mourir de faim.

—Dans les premières heures de la matinée d'hier, le fen se déclara au Winton Hotel, immeuble à quatre étages, situé au No. 445, rue O'Farrell. Surprises dans leur sommeil les personnes qui logeaient dans l'hôtel gagnèrent la rue en vêtements de nuit. Plusieurs ont été à moitié asphyxiées; une femme, en sautant par la feuêtre, s'est assez gravement blessée. Les pertes ne sont pas grandes. l'iucendie s'étaut limité au sous-sol du bâtimeut.

—Quatre soldats appartenant à des corps stationués au Presidio ont été arrêtés. Ils sont accusés de se livrer au trafic des stupéfiants.

—Deux pompiers ont perdu hier la vie en combattant l'incendie qui s'était déclaré daus un immeuble, à Sacramento, à l'angle des rues 10ème et 11ème. Un troisième pompier est manquant. Le feu s'était déclaré daus le sous-sol de l'Hippodrome Theatre.

—Le chef de police O'Brien a, sur l'esplanade du Civic Center, procédé hier matin à l'inspection de tous les membres du corps de police.

A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Les mots "impondérable" et "impolitesse".

Sur le désir exprimé par M. Joseph Bédier, l'Académie a décidé d'avancer d'une semaine la réception du successeur d'Edmond Rostand, qui prendra séance le 3 Novembre, au lieu du 10 Novembre, date primitivement fixée.

M. Louis Barthou acceptait le 15 Septembre dernier de remplacer M. Emile Boutroux comme directeur chargé d'accueillir sous la Coupole M. Joseph Bédier.

Sa réponse au récipendaire devra être livrée à l'imprimerie la semaiue prochaine. afin qu'uue première lectnre en soit donuée sur épreuves le 27 Octobre devant la Commission.

M. Barthou aura donc écrit cette réponse—analyse de l'œnvre considérable de M. Joseph Bédier—en moins d'un mois. C'est là un exemple très rapide, pent-être uniqne, de célérité académique.

Les confrères de M. Barthon ne manqneront pas de le complimenter. Puissent-ils, à l'occasiou, l'imiter!

Rien n'est changé anx antres dates prises par l'Académie: séance publique annuelle le 1er Décembre; élection du successeur de Jean Aicard le 15 Décembre.

On a fait du Dictionnaire sur les mots "impolitesse" et "impondérable".

On a rappelé que La Bruyère a dit: "Il me semble que l'esprit de politesse est nne certaine attentiou à faire que par nos paroles et nos manières les

LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

De M. P.-O. Dolbert, dans l'"Ouest-Eclair":

Les représentants de la France seront fêtés avec effusion en Amérique, comme nous fêtons Pershing quand il arrive en France. Seulement il y a une large ligne de démarcation entre les manifestations populaires et les actes diplomatiques. Les premières font bien plaisir, mais les seconds seuls comptent pour l'histoire. Il nous faudrait là-bas, comme partout ailleurs, un homme qui, se souciant peu des acclamations, saurait parler le langage réaliste des marchés et des entreprises.

François Ier se moquait souvent de l'avarice et des rapines du chancelier Duprat. Ce ministre avait fait bâtir à l'Hôtel-Dieu de Paris la salle qu'on appelle du Légat.

"Elle sera bien grande, dit le roi, si elle peut contenir tous les pauvres qu'il a faits."

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR
Frank C. Tracey

POUR
SUPERVISOR
Est recommandé par le Lafayette Club, le "Republican Party," le "Union Labor Party," la "Civic League of Improvement Clubs" et la "Taxpayers' Association."

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR

Ralph McLeran
Pour SUPERVISOR
Recommandé par le Lafayette Club, Civic League of Improvement Clubs, United Voters, Republican, Democratic & Union Parties—General Public.

Elections du 8 Novembre
POUR
SUPERVISOR
VOTEZ POUR

John G.
Wetmore
Recommandé par les UNITED VOTERS — of — SAN FRANCISCO

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
Votez pour
J.
MULVIHILL
POUR
Public Administrator
VEUT SUPPRIMER LES COMMISSIONS EXAGEREES PRELEVEES PAR CE SERVICE. — SE CONTENTERA D'UN SALAIRE DECENT.

Elections du 8 Novembre

REELISEZ
Fred L. Hilmer
POUR
SUPERVISOR
Recommandé par le LAFAYETTE CLUB
A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

Elections du 8 Novembre
W. J. Hynes
Administrateur Public

sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.
Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."
W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.
Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE

VOTEZ POUR
LOUIS LACAZE
POUR SUPERVISOR
LE SEUL CANDIDAT FRANÇAIS

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE

VOTEZ POUR
Angelo J. Rossi
POUR SUPERVISOR
RECOMMANDE PAR LE LAFAYETTE CLUB

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE 1921
VOTEZ POUR

Mc GREGOR
POUR SUPERVISOR
Recommandé par le Lafayette Club; The United Voters; The Republican County Central Committee; The Democratic County Central Committee; The Civic League.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualités, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 6 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 159
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 10 octobre 1921.

Comme les collégiens, les avocats rentrent de vacances, et comme eux, ils vont se remettre au travail pendant dix mois. Les plus heureux sont, à coup sûr, les nouveaux, ceux qui vont prêter serment dans quelques jours et mettre en valeur leur puberté oratoire.

Quelles douces émotions et quelles vastes espérances! Qu'en restera-t-il plus tard? Ne décourageons personne, les désillusions arrivent assez vite.

Un des premiers avocats du barreau de Paris, le bâtonnier de la guerre, Me Henri Robert, vient d'écrire sur la gloire de l'avocat une belle page qu'a publiée le "Gaulois." Les jeunes devront conserver ces avis du brillant et si alerte vétéran du Palais.

"L'avocat, écrit Me Henri Robert, ne doit guère compter sur l'immortalité. Si Démosthène et Cicéron n'avaient point fait de politique — on cumulait déjà les deux éloquences en ces temps anciens — leurs plaidoiries ne seraient peut-être pas venues jusqu'à nous. Elles seraient, comme les autres, mortes avec les affaires qui les avaient nécessitées. Le recueil des plaidoyers, pour qui n'a pas entendu celui qui les prononça, n'est qu'un livre glacé et, pour le public, indifférent aux leçons d'éloquence que l'apprenti-orateur peut y trouver, c'est le plus souvent une lecture décevante, fastidieuse."

Les jeunes seront étonnés à cette lecture. Avec le temps, ils se convaincront combien elle contient de vérité.

Me permettra-t-on de donner une impression sur le côté économique — si je puis m'exprimer ainsi — de cette rentrée de Palais.

Même parmi les avocats de talent, il m'a semblé apercevoir — quand la robe a été quittée — que nous étions loin de cette élégance relative d'autrefois. Il m'a paru que les vêtements de certains "chers maîtres," et non des premiers venus, étaient fatigués, le pantalon avait la genouillère, certains vestons étaient de couleur incertaine et si vous aviez regardé de près vous auriez vu de savantes reprises. Me permettra-t-on d'avouer qu'on sent la gêne. Sans doute, personne n'oblige ces jeunes hommes instruits à exercer une profession qui devient de plus en plus difficile et qui, de moins en moins, nourrit son homme; cependant, pour beaucoup, arrivés à un certain âge, il est trop tard pour choisir un autre métier.

On a beaucoup critiqué, il y a une trentaine d'années, cet avocat de haute probité, Me Cresson, qui fut le préfet de police de la Défense nationale, pour avoir donné ce conseil aux jeunes stagiaires: "Si vous n'avez pas six mille francs de rente, n'entrez pas au barreau." Combien, cependant, Cressen, qui, sous son aspect un peu rude, était le meilleur des hommes, avait raison.

Avec six mille francs on pouvait alors vivre modestement mais on pouvait vivre: aujourd'hui, avec quatre fois plus, on est dans la gêne. Si je vous disais qu'un avocat, lauréat de la Faculté, est obligé d'écrire les bandes d'une agence pour aider au ménage et que sa femme, de la petite bourgeoisie, use ses yeux à broder pour une maison de lingerie! Le Conseil de l'Ordre vous apprendrait, s'il n'était pas tenu par un secret nécessaire, quels secours discrets il distribue de-ci de-là, à des avocats peu fortunés, surtout à la veille du terme. Car l'Ordre des avocats, malgré les gros sacrifices qu'il a faits pendant la guerre, est riche, quoiqu'il se refuse à l'avouer. Il est même propriétaire d'immeubles importants, place Saint-Sulpice, mais il s'est interdit de louer à des avocats. On assure que, dans des temps lointains, de "chers confrères" s'étaient installés là et on eut toutes les peines du monde à les expulser amiablement: ils oubliaient systématiquement de payer leurs loyers.

Le Conseil de l'Ordre reçoit souvent des legs, et un des plus intéressants fut celui d'un viel avocat de quatre-vingt-quatorze ans, que les stagiaires d'il y a quarante ans ont connu. Me Lavaux, qui, par testament, laissa, en 1880, quatre cent mille francs "pour soulager la détresse de ses confrères vieux et infirmes."

Ce Me Lavaux, dont le nom est oublié aujourd'hui, avait occupé sous Louis-Philippe, un rang important; c'est lui qui plaida le fameux procès de Mme de Fouchères, dans l'affaire du testament du prince de Condé dont elle était la maîtresse; contre toute attente il gagna le procès et l'on assure que la célèbre cliente se montra généreuse pour les honoraires qu'elle fixa elle-même à quatre cent mille francs, la somme laissée par l'avocat à ses confrères pauvres et malheureux.

Jean-Bernard.

EN ALLEMAGNE

L'Organisation Secrète

On sait que le président de la Diète badoise a communiqué les détails parvenus à sa connaissance sur l'organisation qui se propose de renverser le gouvernement républicain du Reich. Le texte de sa communication n'a pas été publié; le voici tel que le donne la "Suddeutsche Post":

D'après les documents recueillis par le procureur général, les décrets de l'organisation secrète ont la teneur suivante:

Les buts poursuivis par notre parti sont dictés par la situation actuelle.

1. Buts spirituels: Cultiver et répandre la pensée nationale, combattre tout ce qui est antinational et international, la juiverie, la social-démocratie et les partis radicaux de gauche, la constitution antinationale de Weimar par la parole et par la plume, éclairer les masses sur ce qu'est cette constitution convenant à l'Allemagne, celle qui reposera sur une base fédérative.

2. Buts matériels: Grouper des patriotes résolus à empêcher le complet bouleversement de l'Allemagne, au moyen de troubles provoqués à cet effet, le mouvement révolutionnaire; rendre impossible, par l'établissement d'un gouvernement national, le retour des conditions actuelles, la démobilisation et le désarmement poursuivis par le traité de Versailles, et conserver au peuple, autant qu'il peut se faire, sa capacité de résistance et son armement.

Les prescriptions suivantes caractérisent encore cette organisation:

L'organisation est secrète; elle a une ligue défensive et offensive par le moyen de laquelle chaque adhérent peut être sûr de recevoir l'appui et le secours le plus entier de la part de tous les autres membres. Les membres s'engagent à constituer une force prête, en cas de besoin, à intervenir, exclusive et solide, en faveur de l'honneur de notre patrie allemande et du but que nous poursuivons. Chacun s'engage à obéir strictement et sans condition aux directions des chefs de l'organisation et de ses organes. La formule d'engagement est libellée comme suit:

"Je déclare sur mon honneur que je suis de descendance allemande. Je m'engage sur mon honneur, en donnant ma poignée de main, à me soumettre aux statuts et à y conformer ma conduite. Je jure au chef de l'organisation ainsi qu'à mes supérieurs une obéissance inconditionnelle et d'observer le secret le plus absolu sur tout ce qui concerne l'organisation, alors même que j'en sortirais."

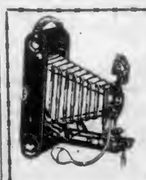
Après avoir lu ces documents, M. Trunck, président du gouvernement badois, établit que le meurtrier Tylessen appartient à une famille catholique de Cologne, mais qu'il a écrit à sa sœur qu'elle devait désormais voter pour les nationaux allemands. Le président ajouta que les deux assassins d'Erzberger appartiennent à cette organisation secrète, ainsi que Killinger et Muller.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.
Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox. Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs. Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures. Huiles. Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdien, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4040

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4340; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET — Phone: SUTTER 2080
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort — Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette — University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-328 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 99 —

DEUXIEME PARTIE

XVI

En le parcourant, elle devint muette d'horreur. Jusque-là elle avait pu douter; désormais c'était impossible.

Comme sa grand'mère, quand le comte de Vaunoise lui avait imposé ses conditions, elle eut un nom sur les lèvres, un nom de traître et de vendu:

— Campayrol!

— Lui, c'était lui qu'il fallait accuser.

Campayrol et Vaunoise! Les deux complices, les deux associés!

Tous les détails de l'intrigue lui revinrent à l'esprit.

Elle se souvint avec une aveuglante lucidité des ruses du médecin, des paroles mielleuses avec lesquelles il engluait ses victimes; de ses complaisances et de ses conseils.

N'était-ce pas lui qui leur servait d'intermédiaire, lui qui portait ces lettres dont l'origine restait inconnue; lui qui l'avait assistée dans cette triste nuit du cinq au six janvier, il y avait dix-huit ans déjà!

Et cette fortune qui lui était survenue tout à coup en lui permettant de quitter Preuilly, pour s'installer à Paris où il menait l'existence large des riches!

D'où la tenait-il? Elle payait les services rendus à la duchesse et au comte. C'était évident. La comtesse connaissait sa grand'mère à fond, ses prodigalités au besoin, son mépris de l'argent, sa largesse envers ceux qui la servaient... Pourtant avait-elle la main si généreuse qu'elle eût enrichi d'un seul coup un médecin comme le docteur Campayrol? Vaunoise avait dû contribuer à cette fortune!

Maintenant elle causait à cœur ouvert avec son ancien amant.

Les enfants vivaient. Donc un lien tout-puissant les réunissait, eux qui se sentaient déjà si violemment entraînés l'un vers l'autre.

Tout s'effaçait pour elle devant ce fait qui dominait le reste. L'amante qui résistait par honneur, par vertu, l'épouse abandonnée, sacrifiée, méconnue, mais qui se garde de toute chute, par devoir, en haine des souillures, disparaissaient devant la mère.

C'était à ses enfants uniquement qu'elle pensait. Vivantes, elles remplissaient son cœur comme elles l'occupaient, mortes!

Et avec quelle force!

Ah! le monde lui était bien indifférent! Elle ne se souciait ni de son blâme, ni de ses mépris, ni de son estime.

Elle voulait ses enfants... elle songeait à elles seules!

Elle expliquait fiévreusement à Georges Dambert ses soupçons, ses craintes, ses terreurs.

Comme sa grand'mère, elle redoutait une dernière trahison de ce Campayrol, pire que les premières!

En pensant aux rentes que le major avait reçues pour ses filles, elle lui dit:

— S'il les avait volées pourtant, que seraient-elles devenues, les infortunées!

Mais elle ne pouvait pas le croire: ce serait trop affreux! Voler des déshéritées, des enfants au berceau, incapables de se défendre, lui, leur gardien, chargé de les protéger!

Et comme il s'efforçait de la rassurer, en dissimulant ses propres craintes, en lui promettant de remuer ciel et terre, de les ramener, dût-il dépenser des millions, elle se jeta à son cou dans un emportement de tendresse furieuse et en l'étreignant avec passion, elle lui murmura entre deux baisers:

— Georges, mon Georges adoré, retrouve-les, et je t'aimerai sans partage! Je te le jure. Tu feras de moi ce que tu voudras, ta femme, ta maîtresse, ta servante! Je te suivrai au bout du monde, mais rends-les moi! Je les veux. Mes filles! Mes enfants! Ma vie!

Et penchant la tête sur l'épaule de son amant, elle ajouta:

— Doutes-tu encore de moi!

Il la prit dans ses bras; leurs lèvres se touchèrent et leurs larmes se confondirent.

XVII

Où l'on se retrouve en pays connu

Lorsque Georges Dambert quitta la comtesse de Vaunoise en lui recommandant à la fois le silence et le courage, il était près de onze heures.

Sa vieille calèche de Châteauroux l'attendait avec son automédon.

On ne lâche pas un client si généreux. Le brave cocher aurait accompli des prodiges avec ses deux haridelles, s'il en eût été besoin.

Mais Dambert n'allait pas loin, et par cette belle et sereine nuit d'été, quelques lieues à faire n'étaient qu'une simple promenade.

Le voyageur se rendait seulement à Preuilly.

N'était-ce pas là qu'il pouvait obtenir quelques renseignements sur ce qui s'était passé jadis.

Le docteur Campayrol avait habité Preuilly pendant des années.

C'est de là qu'il était parti, après fortune faite, comme on dit dans les ventes de fonds de commerce.

Dès ce moment, l'opinion de Georges Dambert prenait corps. Il entrevoyait les grandes lignes du filet dans lequel il avait été roulé.

Les deux traîtres étaient Campayrol et Vaunoise, puisqu'ils avaient profité du changement de mademoiselle de Charnay, de sa propre fuite, et reçu le prix de la trahison, l'un en réalisant une fortune soudaine, l'autre en devenant le mari de l'opulente héritière des la Roche-Villars et des Charnay.

Mais il fallait des preuves.

Pendant que la calèche courait sur cette route tant de fois arpentée par le cabriolet boueux du major Campayrol et que les grelots des rosses poussives tintaient dans le silence de la nuit, il se demandait où les prendre.

Certes, les recherches devaient être difficiles, mais au fond Georges Dambert emportait de sa visite à la Jonchère une joie qui lui était inconnue depuis longtemps.

Dans l'exaspération de ses revers, irrité des refus, si doucement exprimés pourtant, de sa maîtresse d'un jour, il avait douté de son amour et même de sa loyauté!

Il n'en doutait plus.

Elle avait eu de ces cris de l'âme qui dissipent les soupçons les plus rebelles!

Il se sentait aimé de cette pure et noble fille qui n'avait eu qu'une minute de faiblesse dans toute sa vie.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gas, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE 1921

Le Lafayette Club recommande de voter pour les candidats suivants:

E. AUTARD, Président; R. ST. DENIS, Secrétaire.

TAX COLLECTOR	Edward P. Bryant	X
RECORDER	Edmond Godchaux	X
CITY ATTORNEY	George Lull	X
TREASURER	John McDougald	X
PUBLIC ADMINISTRATOR	Wm. J. Hynes	X
POLICE JUDGES	Daniel O'Brien	X
	Sylvain J. Lazarus	X
SUPERVISORS	Louis Lacaze	X
	Angelo Rossi	X
	Ralph McLeran	X
	H. Fred Suhr, Jr.	X
	James B. McSheehy	X
	Charles A. Nelson	X
	Fred Hillmer	X
	John S. McGregor	X
	Frank Tracey	X

BOARD OF EDUCATION:—Alice Rose Power, Daniel C. Murphy, Mrs. Helen Sanborn, Alfred Esberg, F. W. Dorhmann, Mrs. Mary Pragg.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire


F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543


MONACO
Photographe
254 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1848

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
623 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 235 rue Stockton — Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 429
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 1 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5732
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

—Reconnu coupable de s'être livré au trafic des stupéfiants, le nommé Abe Rosener a été condamné hier à six mois de prison par le juge de police Dooling.

COUR de FRANCE
No. 213, F. O. A.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MERCREDI 2 NOVEMBRE.**

Ordre du Jour: Lecture des amendements aux Status.—Dernières dispositions à prendre pour le grand bal du 12 Novembre.—Demandes de candidatures reçues pour la Grande Initiation qui, en Décembre, sera donnée par la Grande Cour.

Par ordre du Chef Forestier: J. BOURDET.

Le Secrétaire-Archiviste,
A. H. MONCHEUR.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MARDI 1er NOVEMBRE.**

Ordre du Jour: Lecture des rapports semestriels.—Installation des Officiers.

A l'issue de la séance, 4ème Degré.

Par ordre du N. A.: J. MOURE.
Le Sec. des Arch.
A. H. MONCHEUR.

GRAND
BAL
ANNUEL
— Donné par le —
Club Jeanne d'Arc
—LE—
SAMEDI 5 NOVEMBRE 1921
— AU —
EAGLE'S HALL
273 Golden Gate Avenue

JOS. J. LOUSTAU, Président

Comité de Réception
Elie Dalmon, Président
Emile Houpin, L. Lalanne, E. Bos
H. Labory, L. Green, L. Domergue
E. Veyssié, H. Lassalle, A. Chounet
E. Goualhardou, E. Bergeret
L. Artière

Comité de Danse
Gabriel Dalmon. Directeur
René Asnard, E. Hennete, P. Brasquier
P. Marty. M. Valet, J. Dalmon
A. Goualhardou, R. J. Viguié
M. Garrigues, Alexis Martin, L. Coudy
C. Mailhebuau, R. Lacu

Comité des Rafraîchissements
Noël Canhapé, Président
L. Lacu, L. Garrigues, L. Roux
E. Domergue, P. Vignau

Orchestre de Dijean's Jazz Band

Entrée: 50 Cents

GRAND
BAL
ANNUEL
— DE —
L'Union Française
dans la magnifique Salle du
PACIFIC BUILDING
16th et Jefferson Sts. à
OAKLAND
— LE —
DIMANCHE 6 NOVEMBRE 1921

Comité d'Organisation
B. Bourdieu. Président
J.-B. Navarrot, Secrétaire
S. Bidalot, Trésorier
J. Lannes, J. L. Marque, B. Campson

Comité de Réception
A. Léger, E. F. Bourdieu, F. Gouig
Ch. Christophe, J.-B. Laclergue
J. L. Lassalle, F. Meillette
J. S. Godeau, V. Calou, P. Chanquet
P. Porte, S. Hamelin, H. Michard

Comité de Danse
Jules Lannes, Directeur
J. L. Marque, Sous-Directeur
L. Cerez. J. A. Chanquet, J. Haurat
J. Meillette, D. Lassalle, P. Lahorgue
A. J. Fleuti, L. Betmont, A. Largenté
G. H. Abbadie, E. Calou, Joe Bonne

Comité des Rafraîchissements
H. Bordenave, Président
J. Ranvier, Lieutenant
C. Jounnillou, P. Turonnet
A. Belledent, A. Reignier
E. Lamoure, M. Lisonat, E. Roux

A 9 h. précises: Grande Marche
MUSIQUE DE L'UNION
Entrée: 50 Cents

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

Grande Soirée Théâtrale et Musicale
Donnée sous les Auspices de la
LIGUE NATIONALE FRANÇAISE
Au Profit du Fonds d'Entretien de la
BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE
— LE —
MARDI 1er NOVEMBRE 1921
— AU —
THEÂTRE ALCAZAR

"SCANDALE"

Comédie en trois actes, en anglais, jouée par la troupe regulière de l'Alcazar.

Entre le 1er et le 2e acte, ALLOCUTION par M. le Consul Général de France.

"MON COEUR S'OUVRE A TA VOIX" (Aria de Samson et Dalila," chanté par Mlle Emilie Lancel. Au piano, le prof. S. Batchelder.

"POLONAISE" de Chopin, au piano par le prof. Batchelder.

Entre le 2e et le 3e acte, "ROBINS SONG," de White; "LES FILLES DE CADIX," de Léo Delibes, chantés par Mme Rose Belda Cailleau. Au piano, Mme G. Baalman.

Après le 3e acte, "LE BAISER," Comédie en un acte, en vers, de Théodore de Banville. — Personnages: La fée Urgèle, Mme Jeanne Gustin-Ferrier; Pierrot, M. André Ferrier; Deux voix, Constance Monela et S. Louvain.

Prix des Places : 1.50, $1.00 et 50c.

Billets en vente, dès maintenant, à la Bibliothèque Française, 110 Sutter Street.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 28 Octobre 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Belessis, Alex
Bouchet, Miss Jeanne
Bourras, Françoise
De Laporte, Louis
Dumondin. Jean
Guichard, Joe
Krenzer, Louis
Larruetont Yvonne
Marin, Joseph
Monrepos, Jean B.
Mutala, Charles
Pastel, A.
Poirier, Paul
Rivas, Mercedes
Rosmand, A.
Salon, Emile A.
Verges, Mr.

OCCASION
RENAULT
Très beau "Touring Car" à 5 places, en excellent état et absolument comme s'il était neuf. A coûté $6500. On l'offre à
$700.00
Accessoires extra et "Good Cord Tires".
Voir au No. 50, San Jose Ave.
3061

Commercants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755.— DOUGLAS 1550

AVIS
MM. FORNERIS & CO. ont l'honneur de porter à la connaissance des Français du Comté d'Alameda que le 1er Novembre prochain ils ouvriront une pharmacie au No. 1818, San Pablo avenue, à Oakland. Ce jour-là un présent sera fait à tout acheteur, quel que soit le montant de son emplette. M. Forneris profite de l'occasion pour faire savoir également qu'il n'a plus maintenant aucun intérêt dans la "Normal Pharmacy", située au No. 879 Washington St., Oakland.

LILAS CLUB
Dimanche, dans l'après-midi, danse et "social" au local même du Club, 13ème et Railroad Avennes, au South. Les jeunes gens de la Colonie française sont cordialement invités à y prendre part.

LAFAYETTE CLUB
Les Membres sont instamment priés d'assister à l'importante réunoin qui aura lieu le **LUNDI 31 OCTOBRE** prochain, à 8 h. du soir, 149, Eddy St.

Tous les candidats sollicitant les suffrages des électeurs aux élections du 8 Novembre, seront présents à ce meeting.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

"REAL ESTATE"
M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maiutenant partie de la **"PACIFIC REALTY CO.",** chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

AVIS
Le D. A. Thibodeau, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, sera, à partir du Dimanche 16 courant, absent de San Francisco pendant une quinzaine de jours. Ses patients, durant tout ce temps-là, devront s'adresser au Dr. Aimé Frejeau.

On Demande
Une **FRANÇAISE** pour prendre soin de deux fillettes, 2 et 6 ans. **Références exigées.**

S'adresser ou écrire à Mrs. P. A. Martin, Stanford University, Palo Alto, Cal. Téléphone: Palo Alto 1081 R.
3087

Une **JEUNE FRANÇAISE** pour prendre soin d'une fillette de 11 ans. Références.

S'adresser à Apt. 310, Richelieu Hotel, Van Ness et Geary, de 9 h. à midi.
3082

Un **HOMME** puor faire les chemises et le linge courant. Sera nourri. Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.
3079

Un **HOMME** avec expérience pour travailler à la chambre à benzine.

S'adresser à J. Allec, 2148 Folsom Street.
3056

Demandes d'Emploi
JEUNE HOMME récemment arrivé de France demande place dans boulangerie française ou comme aide-cuisinier.

S'adresser à 321, Pacific St., ou téléphoner: Kearny 1283.
3069

Divers
VOULEZ-VOUS GAGNER DE L'ARGENT? Agents français demandés pour vendre des actions d'une firme d'automobiles très connue anxieuse de donner une plus grande impulsion à ses affaires. Grosse commission.

Pour plus amples informations s'adresser à **F. A. CASSIONI,** 423, 9th avenue, San Francisco.
3081

A Vendre
DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très **BON MARCHE** contre comptant.

Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412. SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV
Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapeyrade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichon; P. Bigué, Jr.; F. F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsian; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente cordiale entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 3874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE
$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x96; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.
22,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on accepterai moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.
8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $116 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES
$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $225.
6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES
$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr. Installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

FRANCIA
Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.
Prix: $1.75—Par Poste: $1.85
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 87½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE
$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 95 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch.; bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$16,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$28,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivées; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306 -Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND
$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 35 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE
$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
6,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, se vendent au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre. échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires-absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 2340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 3542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1910

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 215-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
511 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Tâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THEIL, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DEBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Poury, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidaiof, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions, chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthslemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Mosi — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Erla.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Mosi, L. Erla.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

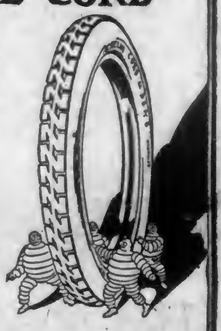
EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondee en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA CÔTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à
SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

NOVEMBER

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 6 1922

Published and distributed under permit (No. 135) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois..... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois..... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 1er NOVEMBRE 1921——TUESDAY, NOVEMBER 1, 1921. No. 252

LES ETATS-UNIS ET LA POLITIQUE D'ISOLEMENT

La ''Gazette de Lausanne'' a récemment publié un fort intéressant article, où l'auteur, M. Gaston Rion, expose les raisons qui empêcheront les Etats-Unis d'Amérique d'adopter une politique d'isolement.

M. Gaston Rion estime que pour bien saisir que l'Amérique ne peut vivre sur une formule de l'isolement, il faut avoir présents à l'esprit deux ordres de faits:

1. La concurrence des Etats-Unis, de l'Angleterre et du Japon sur le marché chinois—le seul marché libre en ce moment, la seule voie de salut pour l'industrie mondiale, malade de surproduction, malade de l'inégalité des changes;

2. Les convoitises japonaises à l'endroit des Philippines—convoitises que le contre-amiral Fiske a déterminées en trois phrases, dans son discours de Philadelphie, le 22 juin dernier:

''Le Japon est plus grand que les Philippines. Le Japon a une aire de 149,000 milles carrés, ''mais dont à peine un dixième est propre à la culture.'' Les Philippines ont une superficie de 115,000 milles carrés, ''mais presque entièrement arables''.

Cela pourrait s'appeler, dit M. Rion, le problème du Pacifique; et il ajoute: problème à deux faces: l'une nippo-américaine, l'autre anglo-américaine.

L'auteur montre ensuite l'accroissement des quatre premières marines marchandes du monde de 1914 à 1921—Grande-Bretagne, Etats-Unis, Japon et France—et il nous invite à réfléchir sur la statistique qu'il prend lui-même dans le registre du Lloyd et qui nous montre que, grâce à la guerre, la flotte marchande des Etats-Unis est passée de moins de deux millions à plus de douze millions de tonnes, constituant ainsi à elle seule le 30 pour 100 du tonnage universel. Il note qu'en 1924, elle sera supérieure au tonnage de l'Angleterre et du Japon réunis. Ainsi, le double pavillon, orgueil d'Albion, sera ainsi transféré aux Etats-Unis. Or, s'il est vrai que celui qui possède les mers est maître du monde, il n'est pas besoin d'être prophète pour affirmer, dit M. Gaston Rion, que les rapports entre Londres et New York ne demeureront pas longtemps en chômage; et il rappelle cette loi constante qu'une nation fait la politique de sa flotte (ou de son armée), pour arriver à cette conclusion que la flotte formidables des Etats-Unis leur interdit à tout jamais l'isolement.

Le rédacteur de la ''Gazette de Lausanne'', poursuivant son examen statistique, écrit:

''Tandis que l'industrie minière a baissé de 20 pour 100 en Angleterre, depuis 1914; son exportation en charbon des 5 sixièmes et son commerce extérieur du tiers; tandis que sa dette a augmenté de onze fois et son budget militaire de trois fois, et que la livre sterling a perdu 24 pour 100 de sa valeur par rapport au dollar, que voyons-nous aux Etats-Unis?

''D'abord, ''le travail des deux ouvriers américains équivaut maintenant à celui des cinq ouvriers anglais.'' anglais.'' Cette constatation, que Trotzki a analysée dans son ''Rapport sur l'économie universelle'', est de première importance. Ensuite, l'industrie minière a augmenté de 10 pour 100 et l'extraction du naphte ayant doublé l'Amérique fournit en ce moment 40 pour 100 du charbon du monde, 60 pour 100 du naphte, 8 pour 100 des automobiles, 50 pour cent du zinc, 60 pour 100 de l'aluminium, du cuivre et du coton, 70 pour 100 du maïs. Enfin l'Amérique a concentré chez elle la moitié de l'or universel.''

Et M. Gaston Rion se demande s'il est possible à une nation à ce point créditrice et productive de vivre dans l'isolement.

* * *

''L'auteur rappelle ensuite les déclarations faites par M. Francis H. Sisson, vice-président du ''Garanty Trust'', au ''Current Opinion'':

''Economiquement, l'Amérique dépend de l'Europe... Nous avons assez d'or! Et le monde ne peut continuer à nous payer en or. Les nations ne peuvent plus désormais nous payer qu'en marchandises et en services. Ce n'est qu'à la condition d'accepter cette sorte de règlement que nous pourrons conserver l'espoir de maintenir nos exportations.''

Il rapproche ces déclarations d'un passage d'un article paru dans le ''Journal of Commerce'' de New York, où il est dit:

''Toute opération financière avec les gouvernements étrangers visant leur relèvement intérieur, qui aurait pour conséquence des achats dans d'autres pays, ne recevrait aucun encouragement à Washington.'' Et le dit journal (10 Juin) déclare ''nécessaire'' ''la politique de coopération et de conseil direct''. Il assure que ''les banquiers américains qui s'occuperont d'emprunts étrangers, vont opérer avec l'appui et la direction du gouvernement''.

Il constate enfin que M. Thomas W. Lamont, le grand associé de la banque Morgan, dans son toast à l'Union College d'Albany, a, lui aussi, réclamé expressément ''la paix et le salut du monde''. Il aurait pu ajouter, note M. Gaston Rion: ''et le salut de l'industrie américaine''.

Le rédacteur de la ''Gazette de Lausanne'' est dès lors amené à conclure que c'est l'obligation de secourir leur marché en train de fléchir qui contraint les Américains au rapprochement politique que la nouvelle administration sera bien forcée d'adopter, car, dit M. Gaston Rion, ''les désirs de la banque, de l'industrie et du commerce ne sont point, pour un gouvernement des Etats-Unis, quel qu'il soit, des souhaits platoniques''.

A. LUSINCHI.

Etats-Unis et Etranger

M. VIVIANI PARLE DE LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 31 Oct.

M. René Viviani, ancien président du Conseil, parle, dans un article dont le texte anglais est publié par le ''Public Ledger'' de Philadelphie, de la Conférence de Washington à laquelle il participera comme membre de la Délégation française. Après avoir rappelé ses deux précédents voyages aux Etats-Unis, M. René Viviani dit:

''Qu'allons-nous faire à Washington? Le programme est à la fois grave et simple. Les questions qui y seront discutées ne sont pas neuves, et c'est là le point grave, d'autant plus grave étant donné le fait que les hommes réunis là représenteront l'élite du monde de la pensée et de l'action. Leur responsabilité est grande, car on attend une solution. Le public ne se rend peut-être pas assez compte de la complexité de la question. Simpliste, il ne voit qu'une formule, un moyen, une hypothèse, un horizon. Il est un peu comme le malade qui demande une guérison immédiate, sans tenir compte de la nature, qui bien des fois la refuse, ou de la science, qui n'est pas toujours souveraine. Une personne malade ne comprend pas toujours facilement, et la souffrance elle-même n'apprend rien bien souvent.

''Mais pour parler plus clairement, qui démentirait que la France, qui a payé de ses frontières l'impérialisme de son premier empereur, qui a horreur des guerres et des conquêtes, n'est pas en droit de demander de suprêmes garanties, qui sont non seulement des garanties pour elle, mais aussi pour le monde?

L'AGITATION COMMUNISTE EN FAVEUR DE SACCO ET VANZETTI.

Paris, 31 Oct.

M. Myron T. Herrick, ambassadeur de France, continue à recevoir des lettres de menaces. Parmi ces lettres, il s'en trouve une arrivée ce matin sur laquelle on a dessiné une tête de mort et un poignard. Cette lettre a été mise à la poste à Grenoble. On y peut lire: ''Justice pour Sacco et pour Vanzetti, ou mort aux Américains.''

La Havane, 31 Oct.

Une bombe a fait explosion dans la résidence de M. Fernando Gonzales Verdenes, architecte. On croit qu'il s'agit d'un attentat communiste en rapport avec l'agitation en faveur de Sacco et de Vanzetti. On sait qu'hier les communistes ont tenté de manifester devant la Légation américaine et la résidence du major-général américain Enoch H. Crowder.

Philadelphie, 31 Oct.

La police a fait avorter hier une manifestation en faveur de Sacco et de Vanzetti qui se préparait ici. Un mass-meeting de communistes fut dissous. On n'a pas opéré d'arrestations.

UN DEMENTI ANGLAIS.

Londres, 31 Oct.

Sir Robert Horne, Chancelier de l'Echiquier, a démenti officiellement aujourd'hui à la Chambre des Communes le bruit d'après lequel l'Angleterre aurait ouvert des négociations aux Etats-Unis en vue d'obtenir la remise des dettes de guerre.

L'EX-ROI CHARLES NE VEUT PAS SIGNER SON ABDICATION.

Les plénipotentiaires hongrois envoyés auprès de l'ex-empereur Charles pour l'inviter à signer son abdication ont échoué dans leur mission et sont rentrés à Budapest. Le Régent, amiral Horthy, a convoqué le conseil des ministres.

Les représentants des puissances alliées ont adressé aujourd'hui au gouvernement hongrois une note où ils expriment leur satisfaction pour la fermeté dont le cabient de Budapest a fait preuve à l'occasion de la seconde équipée de l'ex-roi Charles. La note invite en outre le gouvernement hongrois à remettre l'ex-souverain entre les mains du commandant naval britannique.

LE PRESIDENT HARDING ET LES TROUPES AMERICAINES SUR LE RHIN.

Washington, 31 Oct.

On annonce ici qu'au cours d'une entrevue aujourd'hui avec le Congressman Porter, président de la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants, le président Harding s'est opposé à toute résolution visant le retrait des troupes américaines en Allemagne occupée.

NOUVELLE CONCESSION A L'ALLEMAGNE.

Paris, 31 Oct.

C'est le 15 Novembre que l'Allemagne devait verser 500,000,000 marks or en paiement du second milliard. On annonce aujourd'hui que la Commission des Réparations vient de lui accorder un délai de quinze jours pour cette échéance.

ACCIDENT D'AVIATION EN CALIFORNIE.

San Diego, 31 Oct.

Une collision entre deux hydroplanes de combat se produisit aujourd'hui ici. Le lieutenant Winthrop B. Blackwell s'est tué sur le coup. Le lieutenant Daniel W. Tolimson s'est brisé les deux bras.

NOUVELLES DIVERSES

Chicago, 31 Oct.—D'après un journal local on aurait découvert ici un complot visant à l'assassinat de l'ex-Premier grec Venizelos et de sa femme pendant leur séjour aux Etats-Unis. M. et Mme Venizelos sont en route pour la Californie.

Varsovie, 31 Oct.—La Légation du gouvernement des Soviets annonce que les Ukrainiens, conduits par le général Petlura, un chef anti-bolchevik, ont pénétré en territoire russe. L'expédition serait partie de Pologne. Moscou demande des explications au gouverdement polonais.

Rome, 31 Oct.—Le commandeur Squillace, directeur général de la police, a ordonné une sévère enquête pour établir les responsabilités à propos des manifestations anti-françaises qui eurent lieu récemment à Milan et à Venise à l'occasion du passage dans ces deux villes de la mission Fayolle. Cette enquête a été confiée à deux inspecteurs du ministère de l'Intérieur. Elle se fera indépendamment de celle à laquelle se livrent déjà les autorités locales des deux villes sus-nommées.

Buenos-Aires, 31 Oct.—Une dépêche d'Assomption reçue par ''La Nacion'' dit que le président Gondra du Paraguay a remis sa démission au Dr. Félix Paiva, vice-président, à la suite du mouvement révolutionnaire lancé par les partisans de l'ex-Président Schaerer.

Washington, 31 Oct.—L'ex-président Wilson, qui par suite d'uno grave indisposition avait dû s'aliter ces jours derniers, va beaucoup mieux. Il a pu se lever hier. On sait que par suite de sa maladie et sur les conseils de ses médecins, il n'avait pu l'antre jour recevoir lo maréchal Foch.

Madrid, 31 Oct.—On assnre, d'après des rapports de Lisbonne, que le nouveau cabinet portngais qui est arrivé au pouvoir le 20 Octobre dernier à la suite de l'assassinat du Premier ministre Granjo, a l'intention de démissionner pour permettre à l'ancien ministre des finances, M. Cunha Leal, de former un nouveau ministère. Le Conseil municipal de Lisbonne insiste que le Président Almeida reste au pouvoir.

Washington, 31 Oct.—Le rapport annuel du gouvernement sur les statistiqnes de la mortalité en 1921, qui sera bientôt publié, indique un total de 1,142,578 décès, représentant une moyenne de 13.1 par millo habitants, contre 12.9 en 1919. La moyenne de 1919 avait été la plus basso depuis la création dn système de déclaration en 1900. Il y a eu une augmentation de décès dus à la pneumonic, tandis que ceux attribués à la tuberculose ont sensiblement diminnés. Les morts dues anx accidents d'automobile et aux blessures ont augmenté do 9.4 à 10.4 par cent mille habitants.

Mexico, 31 Oct.—L'argent-métal, il y a trois mois encore, oscillait entre 55 et 60 cents l'once troy; aujourd'hui il atteint 70 cents et semble vouloir se stabiliser à ce taux si ce ne'st monter encore. On sait qùe la baisse do l'argent, survenuo à la fin de 1920 et debut de 1921, avait eu pour conséquence directe d'obliger toutes les mines à mineral pauvre de cesser leur exploitation. Aujourd'hui, un très grand nombre vont ponvoir reprendre leurs travaux. D'où deux conséquences heureuses: la perception d'impôts considérables par le Trésor mexicain, et du travail assuré pnur un grand nombre de journaliers réduits an chômage depuis huit mois.

—Le prix de la miche de pain a baissé hier d'un cent à San Francisco.

Votre santé est la conséquence de l'état de vos dents. Si vous n'avez pas de bonnes dents vous ne produisez qu'une mastication incomplète. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nutrition est défectueuse. De là, jugez l'importance de vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE MARÉCHAL FOCH

Au moment où le nom du maréchal Foch est sur toutes les lèvres aux Etats-Unis; où tous les journaux d'Amérique consacrent des pages entières au généralissime des armées alliées, il nous a paru intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs le jugement qu'a porté sur ce grand homme de guerre un des plus vaillants généraux de France, au lendemain de l'effondrement de la puissance militaire allemande.

L'étude qu'on va lire a pour auteur le général Balfourier, l'héroïque chef de ce prodigieux 20e corps devenu légendaire dans l'armée française. Etant donnéo sa longueur, nous nous voyons dans l'obligation de la donner par tranches.

Il est, certes, audacieux d'esquisser dès aujourd'hui le portrait d'un homme qui a pris d'emblée, en quelques mois, une place de premier ordre dans l'histoire du monde. Toutefois, n'est-il pas intéressant de montrer que l'apparition de cet homme n'a pas été pour tous une snrprise, une révélation? Il n'est pas le fruit d'une éclosion spontanée, mais le produit et la conséquence d'une longue préparation.

L'esprit français a du goût pour le merveilleux, et comme sa vivacité ne va pas sans une certaines paresse, lorsqu'il ne saisit pas, du premier coup les causes des événements, il fait volontiers intervenir le surnaturel et crie au miracle.

La dernière guerre est singulièrement fertile en actes, qui semblent tout d'abord tenir du prodige:

Miracle de la Marne;
Miracle de l'Yser;
Miracle de Verdun;
Second miracle de la Marne, suivi de l'effondrement allemand.

Dans cette série de miracles, dans trois snr quatre au moins, l'homme dont la silhouette va dominer cette conférence a été le grand thaumaturge. Dieu a pu le choisir, à son heure, pour être l'instrument de sa volonté, mais ne voir en lui qu'un illuminé—laissons cela aux foules, dont l'admiration est d'autant plus vive qu'elle est moins raisonnée.

Nous avons mieux à offrir au sauveur do la France, pour lui témoigner notre reconnaissance: c'est l'étude approfondie de la formation lente et sûre du cerveau puissant et de la volonté de fer qui nous ont donné la victoire.

De cette étnde, un enseignement se dégagera pour les jeunes générations, qui seraient tentées de se laisser vivre sans effort, sans travail, dans l'heureuse confiance qn'une improvisation géniale les tirerait toujours d'affaire aux heures critiques.

Dans l'intérêt de la Patrie, il faut que chacun sache à quel point l'étude, la pensée, le progrès de chaque jour servent à préparer l'avenir.

''...L'homme, aujourd'hui, sème la cause, Demain Dieu fait mûrir l'effet...''

Avant d'aborder le grand chef dont le nom est aujourd'hui sur toutes les lèvres, évoquons ses plus illustres devanciers: chez tous, nous reconnaîtrons la culture plus ou moins prolongée, qui a développé et complété les dons naturels. Le génic apparaît dans la mise en œuvre des matériaux acquis, mais il ne supplée pas au travail.

C'est auprès de son père Philippe—lui-même instruit par Epaminondas—c'est âuprès du puissant esprit d'Aristote, que so forme Alexandre le Grand, et qu'il se prépare à conquérir et à dominer l'Asie.

C'est auprès de son père Amilcar Barca que, dès l'âge de neuf ans, Annibal se prépare à la guerre, dont il doit devenir un des maîtres.

Lorsque César adresse au Senat romain l'orgueilleux message sur sa campagne contre Pharnacc:

Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu...

Il est venu, avec le savoir, résultat de ses études antérieures, de ses méditations et de son expérience personnelle.

Il a vu, net, large, calme et vite, avec la lucidité de son cerveau, habitué aux vastes conceptions, au penser profond, dans l'abstraction de toute émotion d'ordre secondaire.

Il a vaincu, parce qu'il a pu faire nne soudaine adaptation de ce qu'il savait aux circonstances qu'il a su apprécier sainement, justement et rapidement.

C'est en cela, certes, que se manifeste le don spécial, le génie du chef. Mais comme on est loin de l'illumination spontanée qui n'en ferait, en vérité, qu'un interprète inconscient et irresponsable!

Faut-il rappeler, enfin, les fortes études militaires qu'avait faites Bonaparte, le maître des maîtres, avant qu'il ne dût aux circonstances nn commandement important, qui pût mettre en valeur ses prodigieux talents?

Mais alors qu'Alexandre à vingt ans clôturait sa période d'incubation pour commencer sa merveilleuse épopée, alors qu'Annibal, vers le même âge que Bonaparte, terminait à vingt-six ans sa préparation militaire, alors que César vers la quarantaine abordait les grands emplois, notre temps, moins propice, astreignait nos plus grands chefs, les généraux Joffre, de Castelnau et Foch, à ne donner qu'à plus de soixanto ans le fruit de leur labeur et la mesure de leur capacité.

Après avoir terminé ses classes préparatoires dans cette ville de Metz qu'il avait vu livrer à l'Allemand, aux mains duquel il devait l'arracher quarante-neuf ans plus tard—après l'Ecole polytechnique, l'Ecole d'Application, l'Ecole de Guerre, le capitaine Foch entre au 3e Bureau de l'état-major général, le Bureau des Opérations.

Puis il réapparaît à l'Ecole de Guerre, non plus en élève, mais en professeur. Enfin, il en prend la haute direction sur la désignation d'un homme qui sut se mettre au-dessus de mesquins antagonismes de partis, du même homme qui devait le porter plus tard au commandement suprême et assurer à tous deux, par cet acte de grand et clairvoyant Français, la plus pure des gloires, celle d'avoir sauvé et magnifié leur pays.

Mais supposons un instant que le formidable ouragan de ces quatre ans de guerre ne se soit pas déchaîné, supposons que le général Foch, sa carrière terminée, soit rentré, comme tant d'autres, dans la retraite et l'oubli. — L'oublî? Non, Foch, professeur de tactique générale à l'Ecole de Guerre, n'aurait pas été oublié. Son enseignement avait laissé une trace lumineuse et ineffaçable.

Disons, en passant, un mot sur l'enseignement de cette Ecole de Guerre, qui a été si discutée, si jalousée, voire même si raillée pendant tant d'années, et qui sort de cette prodigieuse campagne tellement grandie et si forte que les attaques de ses adversaires se brisernnt désormais à ses pieds, sans même l'attendro de leur écume.

On pent bien affirmer aujourd'hui, sans craindre un démenti, que c'est par l'union de son incomparable soldat et de son Ecole de Guerre que la France a forgé sa victoire.

Il faut revenir un peu en arrière. Avant la guerre de 1870, les études militaires peu en honneur: malgré les leçons de la guerre d'Italie de 1859, que la victoire avait vite fait oublier, on en était resté paresseusement à l'espoir que le courage et l'esprit d'initiative de chacun pareraient à toutes les difficultés.

En 1870, le réveil fut cruel. Cette fois la leçon porta. Les généraux Lewal et Berthaut se mettent à l'œuvre et apprennent à épeler les vérités simples, oubliées par les générations qui se sont succédé de 1815 à 1870; elles réapparaissent au grand jour: ''Il faut se garder pour éviter la surprise brutale.—Une division d'infanterie, avec ses canons et ses voitures, occupe une certaine longueur sur la route, il faut en calculer la durée d'un déploiement, etc.'' Toutes questions qui font sourire actuellement, tant elles apparaissent comme l'enfance de l'art.

Le commandant Maillard survient et révolutionne l'Ecole en précisant les règles de la sûreté, en abordant l'étude de la ''Bataille'' elle-même et en dégageant le principe qu'en guerre tout mouvement doit avoir pour but unique, suprême, ''la Bataille!''.

C'était le temps où, en dehors de l'Ecole, les Etudes du général Cardot, du capitaine Gilbert, lui apportaient le plus précieux concours et passionnaient les jeunes officiers par la grande lumière qu'elles projetaient sur les méthodes de guerre. L'édifice, désormais, s'élève et c'est à qui maintenant y apportera sa pierre. En même temps que le général Cherfils s'attaque aux problèmes si délicats de la conduite d'une cavalerie agissante, le général Bonnal élargit les vues, étudie les mouvements des grandes unités et leur concentration, en vue de la bataille prévue, qu'il faut livrer dans les meilleures conditions, avec toutes les chances possibles de la gagner.

On fait de la critique historique; on abordo la stratégie; on analyse les batailles de 1870, les campagnes du Premier Empire; on voudrait, en quelque sorte, découvrir la clef du génie napoléonien, pour pénétrer tous les secrets de la guerre.

Il semble que les plus hauts sommets ayant été atteints, il n'y a plus désormais qu'à suivre les grandes voies superbement tracées. Les principes et les solutions si justement admirés prennent tonrnnre d'oracles en dehors desquels point de salut.

Cette tendance pouvait devenir dangereuse, en diminuant l'esprit de réflexion et d'initative.

Le commandant Foch vit l'écueil et sut donner un coup de barre pour l'éviter.

Dans ses leçons, il refait de la synthèse pied à pied, pour ainsi dire. Il aborde avec l'élève l'application des principaux immuables, mais sans admettre l'opinion préconçue. Avant tout, c'est l'intelligence, le sens critique et l'initiative, qu'il tient à développer. Ses questions pleuvont drues, rapides, enchaînées par un rigoureux bon sens et une logique implacable. Si le patient dévie ou essaie de se défiler, il est ramené vivement au sujet par le fameux: ''De quoi s'agit-il?''—Et de la sorte, pris, repris, relancé sans trève, il arrive à nouer des raisonnements, à tropver des solutions: il apprend à penser.

C'est ce que voulait. avant tout, le professeur éminent qui préparait de futurs chefs. ''On vous demandera plus tard d'être lo ''cerveau'' d'une armée; je vous dis, aujourd'hui, apprenez à penser.''

En résumé, l'enseignement du lieutenant-colonel Foch a mis de la précision, de la clarté, du bon sens, de la vie réfléchie et agissante, tout à la fois dans les cours de l'Ecole de Guerre. Il a su dégager ''l'esprit'' des grandes leçons napoléoniennes, si étudiées par nos adversaires, qui les ont souvent mal comprises. Il a banni la mémoire et réclamé le travail du cerveau; repoussé l'hypothèse pour n'admettre comme base que le fait connu et rigoureusement vérifié: ''se renseigner puis agir.'' Voilà en deux mots l'essence même de son enseignement..

Le général Foch, qui travaillait uniquement à répandre la saine doctrine dans l'armée, aura eu la satisfaction en même temps que l'heureuse chance de bénéficier le premier du bon grain qu'il avait semé. Il ne suffit pas, en effet, que le chef prenne une décision impliquant savoir et méthode, il faut que l'exécutant ait la compréhension complète de cette décision, compréhension qui implique aussi, bien qu'à un degré moindre, savoir et méthode. Pendant la bataille, le chef n'a pas le loisir de donner de longues explications: il faut agir vite. Il en résulte que l'exécutant doit comprendre à demi-mot. Il est donc indispensable qu'il y ait entre les deux: unité de doctrine et unité de langage.

Ces conditions se sont trouvées réalisées: le maréchal, plus heureux que beaucoup de grands capitaines, a eu la bonne fortune d'être compris de ses subordonnés et secondé par eux.

(A Suivre)

* * *

LE MARECHAL FOCH AUX ETATS-UNIS.

Le maréchal Foch continue sa marche triomphale à travers les Etats-Unis. Partout où il passe il est accueilli par les acclamations populaires des foules qui arrivent des points les plus lointains pour le saluer au passage.

Harrisburg, en Pensylvanie, est la première ville où il s'est arrêté après avoir quitté Washington. C'est dimanche à midi qu'il est arrivé dans cette ville où il a été reçn par le chef du poste No. 27 de l'American Legion.

Aux Légionnaires qui l'attendaient à la gare, le maréchal a dit:

''Je suis vraiment heureux que les autorités du chemin de fer nous aient permis de nous arrêter dans votre ville. Je vous remercie d'être venus m'attendre et j'euvoie mes meilleurs compliments à ceux de vos camarades qui ne sont pas présents. Si je ne fais pas tout ce que vous désirez, ce n'est pas de ma faute.''

A ce moment une fillette française, originaire de Tarbes, pays du maréchal Foch, tenant en main un gros bouquet, s'avança pour débiter en français un petit compliment. Mais l'émotion lui coupa la parole. Alors, le maréchal sauta à terre, la prit dans ses bras et la hissa sur le marchepied de son wagon, et, publiquement, l'embrassa sur les deux joues.

Comme le général Pershing sortit à ce moment sa tête hors de la portière, la foule l'acclama à son tour, attendant de lui un discours. Mais le général s'écria que seul le maréchal Foch devait parler pendant tout le temps que durera sa tournée triomphale.

Le public comprit et applaudit.

A 3 heures de l'après-midi, le maréchal Foch arriva à Altona, la ville des cheminots. Sa réception dans cette ville fut impressionnante. Ni maires, ni comités organisés, mais une spontanéité vraiment admirable de la part de la population pour acclamer le maréchal Foch. Hommes, femmes et enfants, la population entière était à la gare. Il en fut de même à Pittsburg.

Le maréchal Foch est arrivé dans la soirée d'hier à Kansas City. Aux membres de l'American Legion réunis dans cette ville à l'occasion de leur Congrès, le généralissime des armées alliées a adressé le message suivant en cours de voyage:

''A mes braves camarades de l'American Legion:

''Vous voici réunis pour votre troisième Congrès annuel. Je vous adresse du fond du cœur mes meilleurs compliments. C'est un soldat qui parle à d'autres soldats au moment où vont s'ouvrir vos délibérations. Mes vœux ne s'adressent pas seulement à tous ceux, hommes et femmes, qui firent leur devoir pendant la guerre mondiale, mais aussi à tous ceux qui, de retour dans leurs foyers et travaillant à assurer les buts de paix, se sont associés pour préserver les traditions de liberté, de vérité et de justice pour lesquelles ils ont combattu. A cela j'ajouterai le plaisir extrême que j'éprouve d'avance à me trouver bientôt au milieu de vous.

''Foch.''

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 31 Oct.

Aucune des Fédérations du Parti communiste ne s'étant élevée contre le choix de cette ville, le siège du Congrès National reste bien fixé à Marseille, mais en dépit du programme adopté, il semble que seul le problème des Syndicats doive être discuté.

—Une pétition va être envoyée au Conseil Municipal de Paris pour lui demander de faire marquer, par une pierre gravée, l'endroit de la Place Dauphine, où on dressa, en 1792, la première estrade, pour recevoir les enrôlements volontaires, quand la Patrie fut déclarée en danger.

—On mande de Grenoble qu'au passage du tramway de Poncharra à Allevard, sur le pont de Detrier, un énormo sanglier vint se placer au travers de la voie; le tramway dut stopper, et devant les huées, le sanglier reprit sa course. Personne, dans le tramway, n'avait d'arme à feu.

—L'heure normale est rétablie en France depuis le 25 Octobre à minuit.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Très Important

Voir en quatrième page du journal la très importante communication des directeurs de l'Hôpital Français, sur le cancer.

L'ARMISTICE DAY.

Une dépêche de Washington annonce que la Chambre des Représentants a adopté hier une résolution déclarant le 11 Novembre, anniversaire de l'armistice, jour férié pour tous les Etats-Unis à l'occasion de l'inhumation solennelle dans le cimetière national d'Arlington, du Soldat américain inconnu.

A LA ''GAITE FRANÇAISE''.

Nous rappelons que c'est vendredi soir, à 8 heures précises, qu'aura lieu, à la ''Gaîté Française'', une représentation extraordinaire des ''Mousquetaires au Couvent'' à la requête du Board of Supervisors.

Ce témoignage d'intérêt donné à notre petit théâtre français par les autorités municipales de la Ville est le plus bel éloge qu'on puisse faire de l'excellente troupe que dirige avec tant de zèle et de compétence M. André Ferrier.

NOTRE CORPS DE POLICE.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, le chef de police O'Brien a, samedi dernier, passé en revue le corps de police au grand complet sur l'esplanade du Civic Center. A la suite de cette revue, le chef O'Brien a félicité ses subordonnés dans un ordre du jour où il exprime sa satisfaction pour la bonne tenno de nos policemen et l'habileté dont ils ont' fait preuve au cours de leuurs évolutions par pelotons et par compagnies.

Que nos policemen aient de la prestance, la chosé n'est pas niable. Il n'empêche cependant que les malfaiteurs opèrent depuis quelque temps dans notre ville avec une audace qui va en augmentant tous les jours. Ce qui est surtout alarmant, c'est que la plupart des crimes restent impunis, nos policiers n'arrivant presque jamais à saisir les auteurs de ces méfaits.

Nous nous garderons de nous inscrire en faux contre le jugement porté par le chef O'Brien sur le personnel placé sous ses ordres. Mais nous estimous que les policemen ne sont pas faits pour briller dans les parades. Nous trouvons qu'ils brillent trop, surtout par leur absence aux endroits où nos malandrins opèrent avec une audace déconcertante.

LES BALS FRANÇAIS DE CETTE SEMAINE.

Nous rappelons à nos compatriotes que, cette semaine, deux de nos Sociétés françaises locales les convient à danser.

A savoir:

Samedi prochain, au Eagle's Hall, à San Francisco, les Jeunes Gens du Club Jeanne d'Arc.

Dimanche prochain, au Pacific Bldg., à Oaklaud, les membres de l'Union Française.

Garçons et filles, prenez note.

LA REPRESENTATION DE ''SCANDALE'' AURA LIEU.

Des gens par trop prudes vraiment ayant demandé que l'Alcazar Theatre cesse, sans autremeut attendre, les représentations de ''Scandale'', pièçe tenant actuellement l'affiche, l'affaire est venue, daus la matinée d'hier, devant le ''Censorship Board'' local.

Aux questions qui leur furent posées, les protestataires répondirent que dans ''Scandale'' il y avait des décolletés outrageants.

''De telles exhibitions de chair nue, dit une vieille fille, présidente d'une ligue quelconque contre les corsages trop échancrés, sont une honte pour San Francisco.''

Les Censeurs demandèrent au Manager de l'Alcazar de supprimer de l'affiche, jusqu'à plus ample enquête, la pièce incriminée. Mais celui-ci ayant répondu que, pour les représentations des lundi 31 Octobre et mardi 1er Novembre, il avait déjà ''vendu'' sa salle à deux Sociétés locales, il se trouvait dans l'impossibilité de déférer au désir qu'on lui exprimait, sous peine d'avoir à supporter de grosses pertes.

Le ''Censorship Board'' décida, alors, que ''Scandale'' pourrait être donné encore en représentation pour les deux soirées en question; mais que, mercredi, le spectacle serait changé.

Donc, ce soir, à la soirée donnée au profit du Fonds d'Entretien de la Bibliothèque Française, le programme sera tel que publié.

LE BAZAR-MARCHE DE SAMEDI PROCHAIN.

Le bruit mis en cours que les négociants des divers marchés de la ville avaient protesté, près des autorités locales, contre la mise en vente projetée, samedi prochain, au bazar-marché qui se tiendra en la Salle Notre-Dame au profit de l'Œuvre de la Maison Claire de San Francisco, de volailles, charcuterie, légumes et pâtisserie, est, nous pouvons en donner l'assurance à nos lecteurs, absolument dénué de tout fondement.

Cette protestation, disait-on, avait pour but d'empêcher Mlle Mercey et ses collaboratrices de vendre les marchandises dont le bazar-marché sera approvisionné copieusement, au-dessous des prix actuellement demandés par les commerçants intéressés.

Etant donné que ce marché, qui se tiendra samedi prochain, à la Salle Notre-Dame, verra toutes ses recettes versées à une œuvre charitable, on ne peut empêcher que ses approvisionnements soient livrés aux acheteurs à des prix défiant toute concurrence.

CERCLE PERSEVERANCE No. 72.

A cette Société, demain soir mercredi, installation des Officiers.

Petits Echos

Mlle Lucille Joullin, peintre de talent, fait en ce moment une exposition de ses œuvres dans son studio au No. 376, rue Sutter.

—:o:—

—Dans quelques jours le service postal aérien Mexico-Tampico et Tampico-Monterrey fonctionnera régulièrement. Le trafic pour la correspondance va être réduit $0.50 par lettre.

—Un nouveau puits appartenant à ''El Aguila'' a jailli dans la zone d'Amatlan avec un débit de 3,000 mètres cubes.

—D'après les dernières nouvelles parvenues à Mexico, les pertes matérielles occasionnées par les inondations au Tabasco atteignent le chiffre de cinq millions de piastres.

—:o:—

—M. Doumer, ministre des finances, a fait de nouvelles propositions à la Commission des finances de la Chambre. Le déficit de plus de 2,600 millions de francs est réduit à environ 1,200 millions par une réduction des dépenses de 151 millions et une augmentation des recettes. Le ministre propose de faire disparaître le déficit restant par l'augmentation de l'impôt sur le chiffre d'affaires. Cette proposition est très vivement combattue mais si elle n'est pas acceptée, le ministre ne proposera pas de nouveaux impôts.

—Suivant les journaux de Nice, un incendie a éclaté dans les forêts avoisinant Grasse; la ville serait sérieusement menacée.

—Le préfet de la Seine et le président du Conseil municipal ont signé l'acte de donation d'une collection magnifique d'œuvrés d'art offerte à la ville de Paris par M. et Mme Tuck, citoyens américains; le préfet et le président ont remercié chaleureusement les donateurs.

—L'Académie des sciences morales et politiques a nommé M. James Brown Scott, de Washington, membre correspondant en remplacement de M. Vest nich, décédé.

—:o:—

LES JOURNALISTES FRANÇAIS EN ALLEMAGNE.

De la ''Gazette de Francfort'':

Les journaux français les plus importants ont envoyé simultanément leurs rédacteurs des services étrangers en Allemagne, afin de leur permettre de se faire une idée plus exacte de la situation intérieure et extérieure de ce pays. Il y a des gens qui ne voient là qu'un pur hasard. C'est possible. Nous ne le savons pas et, par conséquent, il serait oiseux de nous livrer à des discussions stériles. Quoi qu'il en soit, on peut en Allemagne se réjouir sincèrement de cette invasion pacifique de journalistes français et des résultats qu'elle a eus jusqu'à présent. Si l'on doit parvenir à jeter un pont sur le fossé profond creusé par la guerre, la première condition est que les peuples se rencontrent avec le sincère désir d'apprendre à se connaître et à se comprendre. Seul, un contact vivant, direct et personnel peut écarter les malentendus qui sont la cause principale de tous les confl

ON VA POURSUIVRE LES ANCIENS ADMINISTRATEURS DE LA BANQUE INDUSTRIELLE DE CHINE.

Depuis quelque temps, le parquet de la Seine a été saisi de plusieurs plaintes visant les anciens administrateurs de la Banque industrielle de Chine.

Comme c'est l'usage, la section financière du parquet a procédé à une enquête. Cette enquête est aujourd'hui terminée ou sur le point de l'être, et on annonce au Palais que des poursuites seraient très prochainement engagées pour "distribution de dividendes fictifs".

Voici les noms des anciens administrateurs de la Banque industrielle de Chine: MM. André Berthelot, sénateur, président; Lia Sze Kong. vice-président; Eugène Henry, Th. Barsen, Georges Ballu, Calary de Lamazière, député; René de Cerenville, Paul Chautard, comte Arthur Espivent de la Villeboisnet, A. Frézouls, comte Gérard de Ganay, J. Loste, J. Perchot, sénateur, G. Zuccoli. administrateurs; A.-J. Pernotte, directeur-général.

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR
Frank C. Tracey



POUR
SUPERVISOR
Est recommandé par le Lafayette Club, le "Republican Party," le "Union Labor Party," la "Civic League of Improvement Clubs" et la "Taxpayers' Association."

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR



Ralph McLeran
Pour SUPERVISOR
Recommandé par le Lafayette Club, Civic League of Improvement Clubs, United Voters, Republican, Democratic & Union Parties—General Public.

Elections du 8 Novembre
POUR
SUPERVISOR
VOTEZ POUR



John G. Wetmore
Recommandé par les UNITED VOTERS — of — SAN FRANCISCO

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR



LOUIS LACAZE
POUR SUPERVISOR
LE SEUL CANDIDAT FRANÇAIS

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR



Angelo J. Rossi
POUR SUPERVISOR
RECOMMANDE PAR LE LAFAYETTE CLUB

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE 1921
VOTEZ POUR



McGREGOR
POUR SUPERVISOR
Recommandé par le Lafayette Club; The United Voters; The Republican County Central Committee; The Democratic County Central Committee; The Civic League.

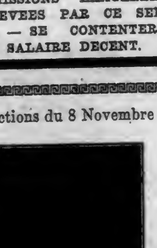
ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
Votez pour
J. MULVIHILL
POUR
Public Administrator
VEUT SUPPRIMER LES COMMISSIONS EXAGEREES PRELEVEES PAR CE SERVICE. — SE CONTENTERA D'UN SALAIRE DECENT.

Elections du 8 Novembre



REELISEZ
Fred L. Hilmer
POUR
SUPERVISOR
Recommandé par le LAFAYETTE CLUB
A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

Elections du 8 Novembre
W. J. Hynes
Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.
Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."
W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.
Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
À ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 4 octobre 1921.

Un article retentissant de M. Poincaré a soulevé tout un flot de souvenirs qu'on croyait oubliés. Par les indications des uns, les indiscrétions des autres, nous apprenons bien des détails anecdotiques qui ne sont pas inutiles à l'histoire. On ne dit pas tout à la fois, mais on nous reconte bien des incidents petit à petit.

Nous finirons par savoir non pas tout, certes, mais bien des choses.

M. Clemenceau est naturellement mis de temps en temps sur la sellette. Il ne riposte pas, du moins pour le moment, mais ceux qui le connaissent savent que ce n'est pas un impassible, et un de ces jours il répliquera, au moment où on s'y attendra le moins. M. Clemenceau n'est taciturne que par accès et quand il n'est pas en cause. Le gros reproche qu'on lui adresse de divers côtés est de n'avoir rien écouté quand il était au pouvoir et de n'avoir consulté personne que M. Tardieu, ce qui, au point de vue diplomatique, était peut-être insuffisant, quand il n'avait qu'à faire appel à l'expérience d'anciens ministres des affaires étrangères, comme MM. Ribot, Bourgeois, Delcassé et quelques autres. Avant de prendre le pouvoir, il harcelait le président du conseil, M. Briand, à qui il demandait les communications les plus dangereuses, dans tous les cas les plus risqués.

M. Clemenceau doit se souvenir — et dans tous les cas M. Briand n'en a pas perdu la mémoire — du jour où le Tigre, alors président de la commission de l'armée, se rendit un matin au Quai d'Orsay et dit à M. Briand:

— Vous savez que nous avons un traître à la commission de l'armée du Sénat?

— En êtes-vous sûr?

— Puisque je suis venu vous avertir. Des fuites se sont produites; elles ne peuvent venir que de chez nous.

M. Briand réfléchit un moment et prononça le nom de Charles Humbert.

— Non, dit M. Clemenceau, ce n'est pas de lui qu'il s'agit. C'est un autre sénateur. Cherchez.

M. Briand ouvrit une enquête et apprit, en effet, que des pièces confidentielles avaient disparu pendant vingt-quatre heures du coffre-fort dans lequel M. Clemenceau les enfermait après chaque séance de la commission.

M. Emile Buré, alors chef de cabinet de M. Briand, est très au courant de cette histoire — qu'on décida de ne pas ébruiter à cette époque — et il pourra, si on l'interroge, donner des détails très précis qui compléteront ce que je raconte et dont je fus informé de manière sûre.

Cette découverte amena M. Briand à se montrer particulièrement sévère en matière de déplacements de documents secrets. Aussi fut-il assez étonné quand, la semaine suivante, convoqué pour la centième fois devant la commission sénatoriale de l'armée, M. Clemenceau lui demanda la communication de documents les plus secrets de la défense nationale.

— Cela m'est impossible, répondit M. Briand.

M. Clemenceau se fit plus pressant.

— Vous insistez? demanda M. Briand.

— Absolument, répondit M. Clemenceau.

Après un moment de réflexion, M. Briand refusa définitivement. Il s'agissait des rapports confidentiels des chefs militaires.

Très irritée, quand le président du conseil fut parti, la commission vota un ordre du jour de blâme qu'elle eut la honte d'âme de ne pas communiquer à la presse.

Eh bien! et le traître de la commission? Ici, nous demeurons encore dans le domaine des suppositions; mais on a rapproché ces faits de la mort un peu brusque d'un sénateur, et non des moindres — on prononça tout bas le mot de suicide — qui se produisit quelque temps après, et sur cette mort

Plane un secret obscur que jamais je ne sus.

Mais ce que j'ai entendu à ce sujet, c'est une personnalité à même d'être bien informée, dire:

— Il a bien fait de partir; cela le dispense d'aller faire un séjour chez Mornot.

Ceci n'est pas une preuve, à coup sûr, mais une présomption grave.

Jean-Bernard.

IMPORTANTE DECOUVERTE FRANÇAISE.

Un nouveau procédé d'extraction de l'hydrogène va nous permettre de concurrencer les Allemands pour la fabrication de l'ammoniaque.

Au moment où les usines de la Badische Anilin viennent de subir une catastrophe sans précédent elles se trouvent, par surcroît, sur le point d'être concurrencées et devancées dans une de leurs industries les plus importantes: la fabrication de l'ammoniaque par synthèse, grâce à la découverte d'un savant français, M. G. Claude.

M. G. Claude a trouvé, depuis plusieurs années déjà, le moyen de réaliser cette synthèse en comprimant à de très hautes pressions de l'azote et de l'hydrogène; sur ce point, l'industrie française était déjà capable de lutter contre l'industrie allemande; mais il restait à trouver un procédé permettant d'obtenir en grand et à bon compte l'hydrogène nécessaire à cette synthèse. C'est maintenant chose faite: M. Claude vient de l'annoncer à l'Académie des sciences dans une note qu'a présentée M. Rateau.

Il tire l'hydrogène du gaz à l'eau, c'est-à-dire d'un mélange d'hydrogène et d'oxyde de carbone qu'on obtient en traitant de la vapeur d'eau par du charbon au rouge. Ce mélange gazeux est comprimé à 35 atmosphères, puis refroidi jusqu'à 207 degrés au-dessous de zéro; dans ces conditions, l'oxyde de carbone se liquéfie et se sépare de l'hydrogène qu'on obtient à l'état pur. Cette opération, grâce à l'appareil ingénieux qu'a imaginé M. Claude, ne demande qu'un minimum de dépenses; ces dépenses se trouvent d'ailleurs récupérées par la production d'oxyde de carbone, qui est un excellent gaz pour moteur et qui sert à obtenir la force motrice nécessaire.

Voici définitivement au point le procédé français de fabrication de l'ammoniaque. Dès maintenant, M. Claude parvient à produire de cette façon 220 mètres cubes d'hydrogène par heure. C'est pour notre pays une découverte d'une importance capitale, car l'industrie de l'ammoniaque, c'est l'industrie des engrais et des explosifs, celle qui permettra à notre agriculture d'augmenter considérablement son rendement, celle qui nous permettra à l'occasion de lutter avec succès contre l'ennemi.

:o:

LE LATIN.

De la "Liberté":

Un dernier écho nous parvient des fêtes franco-italiennes célébrées pour le cinquantenaire du tunnel du mont Cenis:

C'était au moment où, les discours terminés, le voile cachant l'inscription commémorative venait de tomber.

Tous, le cou tendu, officiers, ministres, etc., essayèrent de déchiffrer. Malheureusement, elle était écrite en latin et tous, ministres compris, pâlissaient sur la traduction, allant de contre-sens en contre-sens.

Un monsieur sauva la situation en traduisant à haute et claire voix les paroles latines.

On le remercia chaleureusement. Nous ne dirons pas son nom, sa modestie s'accommoderait mal de cette publicité.

Mais nous ne résisterons pas au plaisir de dire qu'il s'agissait là d'un confrère depuis longtemps, depuis toujours collaborateur d'un journal du soir.

En un temps où l'on prétend que bien des journalistes ignorent le français, il n'est pas inutile d'en signaler un qui sait le latin.

:o:

DERRIERE LA PORTE.

De Rosine, dans le "Matin":

On s'agite beaucoup, en ce moment, autour d'une grave question: celle de la survivance des âmes. Que les hommes aient une âme, cela ne fait point l'ombre d'un doute; mais les femmes?

Je serais tellement heureuse de savoir si, oui ou non, les femmes ont une âme! Au moyen âge, il paraît qu'elles n'en avaient pas. A notre âge, également moyen, elles ne semblent beaucoup plus favorisées, car, je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais les spirites négligent toujours de conjurer les esprits femelles. Est-ce parce qu'il n'y en a pas? Est-ce parce que l'on craint des révélations sensationnelles, ou bien tout simplement parce qu'ayant beaucoup souffert pendant cette vie, nous avons acquis, par privilège suprême, le droit à l'éternel repos?

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.
Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialists des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 100 —

DEUXIEME PARTIE

XVII

Elle était bien à lui, de cœur tout au moins, et il avait fallu pour la lui arracher tout un échafaudage de ruses, de mensonges et l'autorité d'une aïeule imposant ses volontés, prise peut-être elle-même dans la trame tissée par un malfaiteur de génie.

Son amour pour la comtesse s'accroissait en raison de ce qu'elle avait souffert à cause de lui.

Il voulait la reprendre, la reconquérir; toutes les ardeurs de sa jeunesse se ravivaient à la pensée de cette lutte qui ne l'effrayait pas.

Au contraire.

Elle devenait un but pour sa vie qu'il trouvait si vide dès que son amour, son unique passion, ne la remplissait pas.

Et puis il y avait l'autre amour, tout puissant aussi, celui de ces enfants perdues qu'il fallait chercher et qu'il retrouverait, il s'en croyait certain.

D'ailleurs, n'obtiendrait-il pas dans le pays même, avant de se mettre à leur poursuite, des indices précieux qui lui permettraient de marcher droit, à l'aide d'un fil d'Ariane, et d'arriver sûrement au but.

Les vieux proverbes résument le bon sens de tous les siècles.

Il n'y a pas de feu sans fumée.

Le feu de la Jonchère avait dû être aperçu de quelques points du pays. On n'enlève pas deux enfants sans laisser au moins quelques traces de leur passage.

Preuilly était le bourg le plus rapproché de la vieille et imposante demeure des Charnay.

Georges Dambert voulait fouiller Preuilly avant de regagner Paris.

Il y arriva vers minuit.

Preuilly dormait profondément.

Vous n'auriez pas aperçu une lueur aux fenêtres, pas une chandelle dans les étables, pas un passant dans l'unique rue du bourg.

Où aller?

Au Soleil-d'Or. Les voyageurs qui se remisaient à Preuilly de jour ou de nuit n'avaient pas le choix du gîte.

A minuit, le Soleil d'Or ronflait obscurément, comme les autres maisons du voisinage.

Les deux rosses de la calèche vinrent donner d'elles-mêmes dans la grande porte.

Le cocher, aux trois quarts endormi sur son siège, s'éveilla en sursaut et fit claquer son fouet.

On entendit dans la cour des sabots traîner sur le pavé; une voix enrouée grommela: On y va. Des barres de fer furent tirées à l'intérieur, et les deux battants s'écartèrent en rabotant le sol de leurs planches vermoulues.

Tous les loueurs de Châteauroux connaissent le Soleil d'Or de Preuilly et tous y sont connus, mais à minuit les conversations manquent d'entrain.

— C'est toi, Louis? dit le garçon d'écurie au conducteur.

— Oui, un voyageur que je vous amène...

Le cocher descendit lourdement de son siège et glissa dans l'oreille du garçon ces mots encourageants:

— Et un café, ma vieille!

— Bon.

Le conducteur, excité par les pourboires qu'il avait déjà reçus et par ceux qu'il espérait, se mit à la recherche d'une chambre pour son client.

Après quelques minutes de courses dans le logis, il dénicha une petite servante qui accourut en se frottant les yeux.

Un quart d'heure plus tard, Georges Dambert était en possession d'un local qui ne ressemblait pas au boudoir de la Jonchère où il venait d'avoir une entrevue avec Mme de Vaunoise, mais dans lequel on pouvait passer une nuit sans être incommodé, si ce n'est par les incursions de ces souris qui pullulent dans les auberges de village, en dépit des chats, à cause des écuries, des greniers à fourrage et des granges à blé.

Le voyageur ne se souciait guère de son bien-être et des questions de luxe. A la guerre, on se loge comme on peut, et la guerre commençait pour lui.

Le lendemain, dès le point du jour, il fut éveillé par le bruit des coqs, le gloussement des poules, les cris harmonieux des canards, le piétinement des chevaux dans les écuries et les allées et venues des garçons de ferme passant sur la route avec leurs attelages de bœufs conduits au labourage.

Si les soirées sont silencieuses aux champs, le matin ne leur ressemble pas.

A sept heures, Georges Dambert était sur pied et se promenait devant le Soleil d'Or en examinant les maisons du bourg, quand il fut rejoint par l'aubergiste.

Gironnet n'avait pas beaucoup changé.

Dix-huit ans ne pèsent lourdement sur la tête d'un campagnard qu'aux limites de la décrépitude et aux environs de la fin.

C'était toujours le cuisinier gras et fleuri, rond et familier, des beaux jours du major Campayrol.

Seulement ses cheveux étaient blancs sous la calotte de chef de bonne maison dont il conservait les allures.

— Monsieur prend l'air de bonne heure, dit-il en abordant son client. Une triste capitale que Preuilly.

— Mais pas du tout, joli pays!

—Eh! en été, monsieur, mais l'hiver est rude. La Brenne n'a pas bonne réputation. Monsieur voudrait peut-être y acheter quelque chose. Monsieur n'a pas l'air de voyager pour les affaires?

Georges Dambert sourit.

— En effet, dit-il. Je voyage pour mon plaisir... pour voir... Et puis, je connais quelques-uns de vos voisins... par exemple, la comtesse de Vaunoise.

— Une excellente personne, monsieur, et qui fait beaucoup de bien dans la contrée. On n'a qu'à s'adresser à elle pour obtenir tout ce qu'on veut. Au reste, c'est de famille. La duchesse, sa grand'mère, et madame la marquise, sa mère, donnaient beaucoup. Il n'y avait point de malheureux aux environs.

— Et monsieur de Vaunoise?

L'aubergiste éluda la question; mais à une légère grimace de ses lèvres, il était facile de voir que le comte n'était pas en odeur de sainteté auprès de lui.

— Toujours à Paris, dit-il, excepté en automne, où il amène un tremblement d'amis, mais alors, Mme la comtesse n'est plus à la Jonchère. C'est un chassé-croisé.

Il baissa la voix:

— Entre nous, dit-il, le ménage cloche. M. de Vaunoise fait la fête et va bon train. Il est pourtant bien heureux d'avoir épousé la demoiselle de Charnay. Il lui doit un beau cierge.

(A Suivre)

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 28 Octobre 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Belessis, Alex
Bouchet, Miss Jeanne
Bourras, Françoise
De Laporte, Louis
Dumondin. Jean
Guichard, Joe
Krenzer, Louis
Larrueton, Yvonne
Marin, Joseph
Monrepos, Jean B.
Mutala, Charles
Pastel, A.
Poirier, Paul
Rivas, Mercedes
Rosmand, A.
Salon, Emile A.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills ponr rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

ELECTIONS
DU
8 NOVEMBRE 1921

Le Lafayette Club recommande de voter pour les candidats suivants:
E. AUTARD, Président; R. ST. DENIS, Secrétaire.

TAX COLLECTOR	Edward P. Bryant	X
RECORDER	Edmond Godchaux	X
CITY ATTORNEY	George Lull	X
TREASURER	John McDougald	X
PUBLIC ADMINISTRATOR,	Wm. J. Hynes	X
POLICE JUDGES	Daniel O'Brien	X
	Sylvain J. Lazarus	X
SUPERVISORS	Louis Lacaze	X
	Angelo Rossi	X
	Ralph McLeran	X
	H. Fred Suhr, Jr.	X
	James B. McSheehy	X
	Charles A. Nelson	X
	Fred Hillmer	X
	John S. McGregor	X
	Frank Tracey	X

BOARD OF EDUCATION:—Alice Rose Power, Daniel C. Murphy, Mrs. Helen Sanborn, Alfred Esberg, F. W. Dorhmann, Mrs. Mary Pragg.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse eur mesuree sane exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6512

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 1 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 163
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1360 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 2260).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5782
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

AVIS A LA COLONIE FRANÇAISE.

En vue des ravages que fait actuellement le Cancer, il a été décidé que, dans tous les Etats-Unis, auront lieu, durant la semaine du 31 Octobre au 5 Novembre, une série de conférences au cours desquelles le public serait instruit des symptômes de cette maladie et de ses moyens préventifs et curatifs.

Connaissant les résultats heureux que doit certainement avoir ce mouvement dont le but est d'enrayer les progrès de cette terrible maladie, les Directeurs de l'Hôpital Français ont résolu de donner une telle conférence au bénéfice de la Colonie Française.

Cette Conférence aura donc lieu au Théâtre de la Gaîté Française, 1470, Washington St., près de Hyde, le **SAMEDI 5 NOVEMBRE**, à 8 heures du soir.

Le sujet sera développé par le docteur Geo. H. Juilly, chirurgien-en-chef de l'Hôpital Français.

Cette Conférence accompagnée de projections lumineuses n'aura rien de scientifique et elle sera faite en sorte que le public dérive le plus de profit possible de cette soirée dont le caractère sera également instructif et intéressant.

En effet, M. Ferrier, le sympathique et toujours dévoué directeur du Théâtre de la Gaîté, a promis de donner en fin de séance, quelques-uns des meilleurs morceaux de son répertoire.

Entrée gratuite.

Pour le Conseil d'Administration:
Le Président
P. LOUSTAU.

—:o:—

Un évêque du Canada s'était perdu; des chrétiens qui étaient à sa recherche ayant rencontré une troupe de sauvages, leur demandent s'ils connaissaient cet évêque:

"Je crois bien, dit l'un d'eux, j'en ai mangé un morceau!"

—:o:—

Roseburg, Or., 31 Oct. — Le Dr. Richard Melvin Brumfield, reconnu coupable d'assassinat, a été condamné aujourd'hui à la pendaison. L'exécution a été fixée au 13 Janvier.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MERCREDI 2 NOVEMBRE.**

Ordre du Jour: Lecture des amendements aux Status.—Dernières dispositions à prendre pour le grand bal du 12 Novembre.—Demandes de candidatures reçues pour la Grande Initiation qui, en Décembre, sera donnée par la Grande Cour.

Par ordre du Chef Forestier: J. BOURDET.

Le Secrétaire-Archiviste,
A. H. MONCHEUR.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MARDI 1er NOVEMBRE.**

Ordre du Jour: Lecture des rapports semestriels.—Installation des Officiers.

A l'issue de la séance, 4ème Degré.

Par ordre du N. A.: J. MOURE.
Le Sec. des Arch.
A. H. MONCHEUR.

L. PELISSE

TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

Grande Soirée Théâtrale et Musicale

Donnée sous les Auspices de la
LIGUE NATIONALE FRANÇAISE
Au Profit du Fonds d'Entretien de la
BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE
LE
MARDI 1er NOVEMBRE 1921
AU
THEÂTRE ALCAZAR

"SCANDALE"

Comédie en trois actes, en anglais, jouée par la troupe regulière de l'Alcazar.

Entre le 1er et le 2e acte, ALLOCUTION par M. le Consul Général de France.

"MON COEUR S'OUVRE A TA VOIX" (Aria de Samson et Dalila," chanté par Mlle Emilie Lancel. Au piano, le prof. S. Batchelder.

"POLONAISE" de Chopin, au piano par le prof. Batchelder.

Entre le 2e et le 3e acte, "ROBINS SONG," de White; "LES FILLES DE CADIX," de Léo Delibes, chantés par Mme Rose Belda Cailleau. Au piano, Mme G. Baalman.

Après le 3e acte, "LE BAISER," Comédie en un acte, en vers, de Théodore de Banville. — Personnages: La fée Urgèle, Mme Jeanne Gnstin-Ferrier; Pierrot, M. André Ferrier; Deux voix, Constance Moncla et S. Louvain.

Prix des Places : 1.50, $1.00 et 50c.

Billets en vente, dès maintenant, à la Bibliothèque Française, 110 Sutter Street.

GRAND
BAL
ANNUEL
— Donné par le —
Club Jeanne d'Arc
—LE—
SAMEDI 5 NOVEMBRE 1921
— AU —
EAGLE'S HALL
273 Golden Gate Avenue

JOS. J. LOUSTAU, Président

Comité de Réception
Elie Dalmon, Président
Emile Houpin, L. Lalanne, R. Bos
H. Labory, L. Green, L. Domergue
R. Vayssié, H. Lassalle, A. Chounet
E. Gonailhardou, E. Bergerot
L. Artière

Comité de Danse
Gabriel Dalmon. Directeur
René Asnard, E. Hennete, P. Brasquier
P. Marty, M. Valcl, J. Dalmon
A. Gonailhardou, R. J. Vigulé
M. Garrigues, Alexis Martin, L. Coudy
C. Mailhebuau, R. Lacu

Comité des Rafraîchissements
Noël Cauhapé, Président
L. Lacu, L. Garrigues, L. Roux
E. Domergue, P. Vignau

Orchestre de Dijeau's Jazz Band

Entrée: 50 Cents

GRAND
BAL
ANNUEL
— DE —
L'Union Française
dans la magnifique Salle du
PACIFIC BUILDING
16th et Jefferson Sts. à
OAKLAND
— LE —
DIMANCHE 6 NOVEMBRE 1921

Comité d'Organisation
B. Bourdieu. Président
J.-B. Navarrot, Secrétaire
S. Bidalot, Trésorier
J. Lannes, J. L. Marque, B. Campson

Comité de Réception
A. Léger, E. F. Bourdieu, F. Gouig
Ch. Christophe, J.B. Laclergue
J. L. Lasalle, F. Meillette
J. S. Godeau, V. Calou, P. Chanquet
P. Porte, S. Hamelin, H. Michard

Comité de Danse
Jules Lannes, Directeur
J. L. Marque, Sous-Directeur
L. Cerez. J. A. Changnet, J. Haurat
J. Meillette, D. Lassalle, P. Lahorgue
A. J. Fleuti, L. Betmont, A. Largenté
G. H. Abbadie, E. Calou, Joe Bonne

Comité des Rafraîchissements
H. Bordenave, Président
J. Ranvier, Lieutenant
C. Jouanillou, P. Turonnet
A. Belledent, A. Reignier
E. Lamoure, M. Lisonat, E. Roux

A 9 h. précises: Grande Marche

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

AVIS

MM. FORNERIS & CO. ont l'honneur de porter à la connaissance des Français du Comté d'Alameda que le 1er Novembre prochain ils ouvriront une pharmacie au No. 1818, San Pablo avenue, à Oakland. Ce jour-là un présent sera fait à tout acheteur, quel que soit le montant de son emplette. M. Forneris profite de l'occasion pour faire savoir également qu'il n'a plus maintenant aucun intérêt dans la "Normal Pharmacy", située au No. 879 Washington St., Oakland.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la **"PACIFIC REALTY CO.",** chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

On Demande

Une **CUISINIERE FRANÇAISE** pour passer l'hiver à Phœnix, Arizona. Cuisine facile. Dépenses payées. Gages: $65 par mois ponr commencer.

S'adresser à 656, O'Farrell St., Apt. 46. Phone: Prospect 7420.

3095

Des **HOMMES** et des **FEMMES.** pour "Ladies' Coats, Suits and Jerseys".

S'adresser à Hoffman Cloak Co., Inc., 133, Kearny St., 4ème étage.

3096

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2549, Clay St.

3097

Une **FRANÇAISE** pour prendre soin de deux fillettes, 2 et 6 ans. Références exigées.

S'adresser ou écrire à Mrs. P. A. Martin, Stanford University, Palo Alto, Cal. Téléphone: Palo Alto 1081 R.

3087

Une **JEUNE FRANÇAISE** pour prendre soin d'une fillette de 11 ans. Références.

S'adresser à Apt. 310, Richelieu Hotel, Van Ness et Geary, de 9 h. à midi.

3082

Un **HOMME** avec expérience pour travailler à la chambre à benzine.

S'adresser à J. Allec, 2148 Folsom Street.

3056

Divers

VOULEZ-VOUS GAGNER DE L'ARGENT? Agents français demandés pour vendre des actions d'une firme d'automobiles très connue anxieuse de donner une plus grande impulsion à ses affaires. Grosse commission.

Pour plus amples informations s'adresser à **F. A. CASSIONI,** 423, 9th avenue, San Francisco.

3081

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.

3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très **BON MARCHE** contre comptant.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3333; P. A. Bergerot, Orateur: Dr. L. Baset, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigé, Jr.; P. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarlan; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8274. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.
32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on acceptera moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.
8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.
5,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x127½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; 6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 58 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

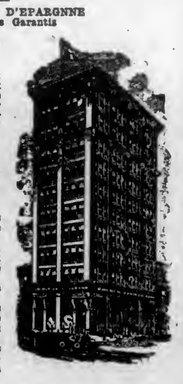
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. ERNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Heleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blesinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes; quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 215-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
911 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Elske Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2ms Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimsud — Gardien intérieur: J. Eris.

Administrateurs: J. Poulou, G. Deimas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay.— Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

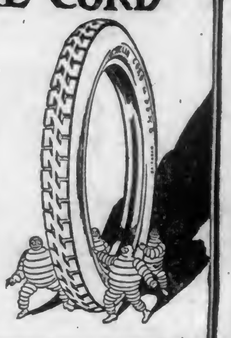
EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à
SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueron St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

NOV 6 1921
UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUMINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 2 NOVEMBRE 1921—WEDNESDAY, NOVEMBER 2, 1921. No. 253

Un Projet Anglais

Les aautorités britanniques croient que le problème du chômage dans le Royaume-Uni se pourra résoudre par l'émigration, tout au moins en partie. Un projet dans ce sens a été déposé en effet sur le bureau de la Chambre des Communes. Il viendra bientôt en discussion. Dans ce projet le gouvernement britannique formulera son plan d'assistance aux anciens soldats qui désirent aller s'établir dans les Dominions.

On sait que les Dominions anglais ont besoin d'immigrants pour accélérer le développement de leurs ressources, activer la production et diminuer proportionnellement les charges publiques. L'Australie a annoncé qu'elle pouvait commodément faire place à 50,000 immigrants. Le Canada n'a pas fixé de chiffre, et, pour le moment, n'invite, nous dit la "Patrie" de Montréal, aucune immigration d'artisans. Ce grand pays offre cependant des perspectives immenses à une immigration agricole.

Le plan du gouvernement de Londres a-t-il été façonné de manière à tenir compte des conditions économiques qui existent actuellement au Canada? Voilà le point qui préoccupe en ce moment les autorités et l'opinion dans le Dominion voisin.

* * *

Les journaux du Dominion annoncent que le sous-ministre canadien de l'immigration vient de partir en mission officielle pour l'Angleterre. Avant de s'embarquer, il a déclaré que le travail du bureau d'immigration et de colonisation d'Ottawa a été contrarié ces derniers temps par la situation économique. Un grand nombre d'hommes de métier manifestaient le désir d'aller s'établir au Canada, mais ils n'ont trouvé aucun encouragement de la part de ce pays qui, lui aussi, compte plusieurs milliers d'ouvriers sans occupation. Par contre, il favoriserait l'établissement sur son immense territoire d'une émigration purement agricole. Malheureusement les agriculteurs désirables, ceux possèdant quelque capital, étant prospères dans leur pays ne songent nullement à émigrer. Le voyage du sous-ministre canadien de l'immigration a apparemment pour objet de voir s'il est possible de déterminer un courant d'émigration agricole des Iles Britanniques vers le Canada.

Comme on le voit, le Canada souffre du même malaise que la Californie, où la main-d'œuvre industrielle abonde et où l'agriculture manque de bras.

* * *

Sans doute, avec l'assistance du gouvernement de Londres, l'émigration anglaise se dirigera vers le Canada, et elle pourra avoir pour conséquence une augmentation profitable de la population du Dominion. Cependant une partie de la presse canadienne ne se fait pas trop illusion quant au bénéfice réel que le Canada réalisera du fait de cette augmentation d'immigration.

"Ce ne sera pas tout, écrit la "Patrie" de Monréal, d'inviter les immigrants et de les choisir afin de ne pas encombrer encore davantage le marché local du travail et d'appliquer les nouveaux-venus au développement agricole. L'expérience nous a appris que les efforts de notre gouvernemnt peuvent être appliqués dans cette direction en pure perte. Depuis dix ans, par exemple, il nous est venu environ deux millions d'immigrants, et le rapport du recensement, annonce-t-on, fera voir tout au plus un accroissement de population d'un million et quart pendant la même période. De sorte qu'il est apparent que les immigrants passent chez nous sans s'y fixer, ou bien, tandis que nous établissons des immigrants, nous laissons émigrer des multitudes de nos nationaux."

Ainsi, d'après notre confrère, le problème, du point de vue canadien, offre donc un double aspect: développer un courant d'immigration désirable, enrayer l'émigration en améliorant dans le Dominion les conditions d'existence.

Cela étant, nous doutons fort que le projet qui sera soumis incessamment à la Chambre des Communes de Londres puisse apporter la solution désirée par nos voisins.

A. Lusinchi.

Etats-Unis et Etranger

REVOLUTION IMMINENTE A PEKIN.

Londres, 1er Nov.

L'"Exchange Telegraph" reçoit aujourd'hui de Tientsin une dépêche disant que le gouvernement de Pékin craignant un mouvement révolutionnaire imminent dans le Nord prend ses mesures en vue de mater cette nouvelle insurrection.

UNE BOMBE DANS UN CONSULAT AMERICAIN.

Lisbonne, 1er Nov.

Les communistes portugais qui s'agitent en faveur des Italiens Sacco et Vanzetti ont déposé hier soir une bombe à la porte du Consulat des Etats-Unis. Le Consul général Holli était absent au moment où se produisit l'explosion. Seul l'immeuble a été fortement endommagé.

LA CONFERENCE DU TRAVAIL.

Genève, 1er Nov.

La Conférence internationale du travail a discuté la question de la réglementation des heures de travail dans l'agriculture.

M. Albert Thomas expose que le gouvernement français demande le retrait de cette question de l'ordre du jour de la conférence.

M. Fontaine, premier délégué du gouvernement français, indique que les conditions dans lesquelles opère l'agriculture rendent inopportune une législation internationale. Il montre que les pays ravagés par la guerre ou par la famine ont besoin d'un plein rendement de production agricole.

M. Jouhaux combat la thèse du gouvernement français et demande le maintien des questions agricoles à l'ordre du jour.

Les délégués britanniques et hollandais demandent que la conférence se déclare compétente.

LES REVELATIONS SENSATIONNELLES DU SENATEUR WATSON.

Washington, 1er Nov.

Le sénateur Watson, représentant démocrate de la Georgie, a créé aujourd'hui au Sénat une énorme sensation en venant affirmer qu'au cours de la guerre des soldats américains ont été pendus sans jugement. Le sénateur Borah, républicain de l'Idaho, est venu à la rescousse et a déclaré, à son tour, qu'il a la preuve que les accusations portées par son collègue de la Georgie sont véridiques.

Par un vote unanime, le Sénat a décidé de nommer une commission qui sera chargée de faire une enquête sur les faits avancés par le sénateur Watson.

Le sénateur Watson a aussi accusé les autorités militaires des Etats-Unis d'avoir cédé aux Français des quantités de provisions alors que des soldats américains manquaient de tout.

M. BRIAND EN ROUTE POUR LES ETATS-UNIS.

A bord du paquebot "Lafayette", (Par télégraphie sans fil, via Paris)

M. Briand, en route pour les Etats Unis, ne cesse de se tenir en communication avec Paris d'où on le met au courant de tout ce qui se passe en France et dans le monde.

Aujourd'hui, il a travaillé une grande partie de la journée avec M. Philippe Berthelot auquel il a dicté les réponses aux divers messages qu'il a reçus de France.

Madame Viviani, qui accompagne son mari, est la seule femme qui fasse partie du groupe de la délégation française.

A bord du "Lafayette" se trouve M Philippe Bunau-Varilla, ancien ingénieur en chef de la Compagnie française du Canal de Panama, qui vient à Washington en qualité de conseiller technique de la délégation française.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 1er Nov.

M. Louis Timmerman, un avocat américain du New Jersey, est mort subitement aujourd'hui à l'hôtel où il logeait. ayant succombé à la rupture d'un anévrisme du cœur. Le défunt était âgé de 51 ans. Pendant plusieurs années il avait été secrétaire particulier de feu Edward'H. Harriman, le roi des chemins de fer américains.

—Au Quai d'Orsay on attend confirmation officielle de la nouvelle annonçant que le Gouvernement des Soviets anrait décidé de reconnaître les dettes extérieures du régime impérial, mais on ne fait aucun commentaire. On espère que la question des dettes de la Russie sera abordée à la Conférence de Washington.

—M. Lacroix président de la Commission des finances au Sénat, a déclaré que la dette nationale de la France va s'élever à 320,000,000,000 à la fin de cette année. A présent, at-il ajouté, l'intérêt s'élève à 14,000,000,000 de francs. Il sera bientôt de 16,000,000,000 de francs.

—La réception faite à M. Gounaris dans les milieux politiques a été plutôt froide. On s'est souvenu que M. Gounaris. que la France avait dû interner un moment en Corse, a toujours été un ennemi de notre pays et un inspirateur des plus manvaises décisions du roi Constantin. Pendant la première période de la guerre, M. Gounaris ne cessa d'être l'exécuteur, à Athènes, des instructions de Guillaume II.

—Dans les milieux italiens parisens on dément le bruit d'après lequel le duc d'Aoste, cousin du roi d'Italie, serait candidat au trône de Hongrie.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Prague, 1er Nov.—Le bruit court ici que le duc d'Aoste, cousin du roi d'Italie, sera proposé comme candidat au trône de Hongrie.

Rome, 1er Nov.—Le Vatican annonce qu'une conférence d'astronomes se réunira à Rome en avril prochain, sous la présidence du cardinal Mercier, primat de Belgique, pour s'occuper de la question de la réforme du calendrier et de la fixation du jour de Pâques.

Shreveport, La., 1er Nov.—A Haynesville, Lonisiane, la population chassa à coups de fouets plusieurs noirs, parmi lesquels de femmes et des enfants, sous prétexte qu'ils étaient indésirables.

Londres, 1er Nov.—Par 439 voix contre 43, la Chambre des Communes a approuvé l'attitude du Gouvernement dans la question irlandaise. Les négociations entre les délégués des Irlandais et le cabinet britannique vont continuer.

Washington, 1er Nov.—Le major-général Peyton C. March, ancien chef d'état-major général de l'armée américaine, a été admis, sur a demande, à la retraite à la date d'aujourd'hui. Le major-général March se trouve actuellement en Europe où il s'était rendu en congé en attendant sa mise à la retraite.

Vancouver, C. B., 1er Nov.—Le prince Lopburi, frère du roi de Siam, est arrivé ici à bord du steamer "Empress of Russia". Le prince fait le tour du monde.

Newport, R. I., 1er Nov.—Le contre-amiral . S. Sims, de la marine des Etats-Unis, est gravement malade ici. Il souffre d'une pleurésie. Son état n'inspire pas toutefois d'inquiétude aux médecins qui le soignent.

New York, 1er Nov. — A bord de l'"Olympic" sont arrivés aujourd'hui les délégués italiens et anglais à la Conférence de Washington. Parmi les passagers se trouvaient également le Dr. V. K. Wellington Koo, ministre de Chine en Angleterre, qui fait lui aussi partie de la délégation chinoise, et le général japonais Otake, expert militaire de la délégation nippone.

Washington, 1er Nov.—La Chambre des Représentants a aujourd'hui, par 194 voix contre 36, adopté le rapport de la Conférence sur l'aide fédérale à donner aux divers Etats pour la construction et l'amélioration des routes, projet portant une ouverture de crédit de $75,000,000.

Helsingfors, 1er Nov. — Voici, d'après la "Frawda", le relevé des sommes que la bienfaisance privée d'Europe et d'Amérique a fait parvenir, jusqu'à ce jonr, aux affamés rnsses: L'Amérique, 1 million de dollars (1,954,700 roubles or); Italie, 350,000 lires (29,523 ronbles or); Tchéco-Slovaqnie, 20 millions de couronnes (460,000 roubles or); Allemagne, 13 millions de marks (286,000 ronbles or); France, 400,000 francs (58,920 ronbles or; Angleterre, 40,000 livres sterling (285,000 roubles or); Bulgarie, 300,000 lei (20,000 ronbles or); Autriche, 13,000 couronnes (27,300 roubles or); Suisse, 50.000 francs (16,475 oubles or). Total: environ 3,139,320 roubles or. Les envois en nature ne penvent pas encore être chiffrés.

Washington, 1er Nov.—Un rapport de Chihnahna, Mexique, arrivé au Département d'Etat, annonce la capture de quatre citoyens américains par des bandits mexicains. Ces Américains ont été relâchés après paiement d'une rançon de 5,000 pesos.

:o:

Très Important

Voir en quatrième page du journal la très importante communication des directeurs de l'Hôpital Français, sur le cancer.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change
1er Novembre, Clôture.

Paris, francs	13.42
Londres, livre sterling	3.94
Bruxelles, francs	13.52
Rome, lire	24.00
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.01
Indo-Chine, piastre	7.65

Votre santé est la conséquence de l'état de vos dents. Si vons n'avez pas de bonnes dents vous ne prodnisez qu'une mastication incomplète. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nutrition est défectueuse. De là. jugez l'importance de vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE MARÉCHAL FOCH

Par le Général Baufourier.

(Suite)

Au général Foch revient aussi le mérite d'avoir, un des premiers, abordé les études stratégiques avec les officiers appelés à faire une troisième année d'Ecole de Guerre: ce furent plus tard les officiers supérieurs (l'armée eut vite fait de les désigner sous le nom un peu railleur d'élèves maréchaux) qui eurent à traiter ces hautes questions d'ordre purement militaire.

En somme, la France comptait toute une pépinière d'officiers supérieurs jeunes, ardents. à l'esprit très assouplí, que la perspective des grands commandements ne devait pas troubler. Tous étaient capables de traiter les problèmes tactiques ou stratégiques, selon les principes de guerre français, c'est-à-dire reposant sur l'observation juste, le fait réel et précis, en opposition avec l'école de Moltke, la méthode allemande, basée sur l'hypothèse. Nos chefs comprenaient tous le vice fondamental de ce système allemand, dont le principe est de supposer que l'adversaire prendra la mesure qui peut paraître la plus avantageuse pour lui et n'en prendra pas d'autre. Or, comme le dit avec raison le général Foch, "ces conjectures et ces hypothèses raisonnées ne cadrent pas toujours avec la réalité des choses souvent invraisemblables, née de causes insaisissables ou inexplicables. Homme d'action à un plus haut degré, Moltke eût tenu plus largement compte des facteurs humains aux effets si variables; il eût cherché à baser ses projets sur la vérité recherchée, puis possédée."

"Napoléon disait lui-même qu'il n'avait jamais eu de plan d'opération; mais il avait son plan de guerre, son but final. Il marchait, fixant, au fur et à mesure des circonstances, les moyens d'approcher et d'atteindre ce but."

C'est ainsi que, jusqu'en 1914, l'Ecole de Guerre n'a cessé d'être un foyer d'études passionnées, en quête de tous les progrès modernes, jamais somnolente, n'ayant pas cessé de suivre une marche ascendante: et tout cela sans faire de bruit au dehors, ni se laisser contaminer par le poison de la politique.

Il pent lui être rendu un hommage légitime et reconnaissant, car si la France a vu surgir de son sol les plus magnifiques troupiers, elle a possédé un état-major qui a su se servir de ce merveilleux outil.

Le maréchal de Moltke, dédaigneux, dans son orgueil de vainqueur, d'un vaincu qu'il n'avait pas compris, s'est laissé aller un jour à dire que si l'armée française n'est pas à dédaigner, il lui manqnait et lni manquera toujours ce qui faisait la force de l'armée allemande, un grand état-major.

Le maréchal de Moltke se trompait: la France s'est forgé un incomparable état-major, dont les chefs étaient les Foch, les Pétain, les Maistre, les Fayolle, les Debeney, qui eurent pour collaborateurs leurs propres élèves.

* * *

Jusqu'ici, l'existence du général Foch a été toute d'étude, de labeur ininterrompn. Ce travail sontenu ne semblait pas destiné à recevoir la consécration suprême de la guerre, son objectif constant.

L'empereur d'Allemagne en décida autrement.

En 1914, le général Foch, après avoir occupé précédemment plusieurs postes, commandait depuis peu de mois à Nancy le XXe corps d'armée. Vingt jours avant la guerre, dans la première quinzaine de juillet, il dirigeait, au Camp de Mailly, les manœuvres d'une de ses divisions, sons la haute direction de cet autre grand soldat, que les événements allaient grandir encore, le général de Castelnan. Manœuvrer sons les yeux de ces deux chefs, célèbres par leur indépendance de caractère, par l'élévation de leurs sentiments et leur valeur reconnue de tous, avivait chez les exécutants du général au simple soldat, l'ardent désir de justifier leur confiance.

Et, par un singulier hasard, aux deux généraux français étaient venus se joindre — pour sceller en quelque sorte, avant l'henre, l'entente des deux nations—des lientenants-généranx anglais, bien choisis, comme l'avenir n'allait pas tarder à le prouver.

L'un s'appelait le général Douglas Haig, une des plus belles figures militaires de notre temps, dont demain allait faire un rival de gloire de ses hôtes de ce jour.

L'autre, le général Allemby, le conquérant de la Palestine et de la Syrie.

Ne parait-il pas un peu providentiel, ce hasard, qui réunit ainsi ces qnatre hommes. appelés à de si hautes destinées, dans un camp français, quinze jours avant la guerre?

* * *

Comment se présentait alors le général Foch De taille moyenne, bien prise, brillant cavalier, d'une extrême vivacité d'allnre, d'une résistance physique considérable. Ce qni frappait surtout, attirait, dominait ou charmait, snivant les cas, c'était le regard droit, ferme, lumineux, qu'il posait sur ses interlocuteurs. Parfois il y passait une jolie expression de gaieté spirituelle, de douceur inattendue. C'est alors que le charme agissait. Dès qu'il parlait, l'auditeur était surpris par l'abondance de pensées qui affinaient de son cerveau. La parole semblait insuffisante pour les tradnire, tant elles arrivaient nombreuses, pressées; alors, les gestes hâtifs, hachés, expressifs, venaient au secours du verbe déjà expressif par lui-même. On se racontait volontiers les images pittoresques du professeur: on se plaisait à imiter ses gestes: on ne manqnait pas d'évoquer les cigares de dix centimes, mâchonnés à demi plutôt que fumés, puis jetés d'une main impatiente.

Il faut reconnaître que les non-initiés se sentaient tout d'abord quelque peu submergés, ahnris tout au moins; ils auraient eu besoin de répit, ponr se reprendre et comprendre. Il faut reconnaître aussi que les brusques sorties du général le rendaient redoutable: violences éphémères, dont il s'étonnait, parfois, que l'on gardât le souvenir, lni qui les avait si vite oubliées!

Pendant la rude et angoissante période de guerre, cette tendance ne devait pas s'atténuer, natnrellement—et l'on ne peut pas dire que le maréchal ait toujours été dans son commandement d'une aménité parfaite.

Mais, comme disait le lieutenant-colonel Foch, à l'Ecole de Gnerre: "De quoi s'agissait-il?"—De gagner la bataille.—L'a-t-il gagnée?—Oui. — Alors, qu'importe à la France que tel ou tel général—fût-ce votre serviteur — ait reçu de sérieux coups de boutoir?!

Et s'il est des généraux qu'il a brisés sur sa route parce que ne réunissant pas en eux toutes les qualités qu'il jugeait nécessaires pour vaincre, nul doute que tous, même les plus douloureusement atteints, même les plus ulcérés, n'aient applaudi au triomphe du chef qni, en sauvant le pays de l'étreinte allemande, lui assurait à nonveau une gloire impérissable. Les pleurs individuels se sont séchés dans le triomphe universel.

* * *

La Guerre! On y croyait si peu en France, même sur la frontière lorraine, pourtant si prompte d'habitude à croire au péril, que le général était alors en permission en Bretagne. Au premier signal il est accouru. Le XXe corps est en couverture, travaille à la mise en état de défense du Grand Couronné de Nancy, pnis se porte en avant et, le 19 août, s'engage sur Morhange, où l'ennemi s'était de longue date préparé une formidable position. Malgré toute l'ardeur de tronpes superbes d'entrain, confiantes dans leurs chefs, ne doutant pas un instant de la victoire, il fallut reculer devant les forces ennemies trop considérables et se dégager à tout prix de leur étreinte. Après deux jours de combat sans répit, la retraite immédiate nuit et jour. Le quatrième jour au matin, le général Foch prescrit de continuer la marche sans arrêt. Généraux et colonels inquiets lui viennent peindre les soldats harassés, incapables d'un nouvel effort, ayant un sérieux repos. Mais lui, sans les écouter davantage, les éconduit d'un mot: "Alors, vous vonlez être pris, vous et vos troupes!"

La retraite continue et les tronpes, se montrant dignes de la confiance et de l'énergie du chef, sont installées le soir sur les hauteurs de la rive sud de la Meurthe.

Et quand, deux jours après, sur l'ordre dn général de Castelnan: "En avant, partout à fond", l'offensive est reprise, le XXe corps sur tout le front passe à l'attaque, repousse l'ennemi, ne cesse de le harceler et l'oblige enfin à le retraite.

La manœuvre d'encerclement allemand de notre droite avait échoué, de l'aveu même de l'adversaire qni télégraphiait: "A aucun prix ne révélez à nos armées de l'Ouest les échecs de nos armées de l'Est."

Toutefois, si l'Allemand était arrêté de la sorte à l'Est, il n'en était pas encore de même sur le reste du front, où les autres armées françaises continuaient à reculer.

Mais avec un sang-froid imperturbable, qu'on ne saurait assez admirer, avec la science et la maîtrise d'un état-major hors ligne, grâce aussi à la hauteur de vues et au beau désintéressement du Gonvernenr de Paris, qui se démnnit des troupe constitnant la défense du camp retranché, le général Joffre prépare la concentration des armées en retraite derrière la Marne, et le fameux rétablissement, auqnel ne pouvaient croire nos adversaires.

Le cadre d'une conférence est trop étroit pour aborder le récit de cette opération de guerre. Qn'il suffise de dire que deux armées nouvelles sont constituées, celle du général Mannonry qui va tomber sur le flanc droit de l'Allemand surpris, la seconde, la 9e, confiée le 29 août, au général Foch, et qui se trouve au centre de la ligne de bataille: armée aux éléments divers, venns des points les plus éloignés, ayant déjà combattn, plusieurs même fort éprouvés.

Le 6 septembre, le mouvement de réaction a commencé: sons la ruée allemande, l'armée dn général Foch a dû par endroits reculer, sur d'antres, elle a tenn, et même progressé. Alors, avec une décision immédiate, le général relève en pleine action la 42e division et l'envoie en arrière dn front, sur sa droite, là où l'ennemi se croit assuré d'un succès décisif.

Condnite par son chef, soldat de première valeur, que la mort, hélasl nous a enlevé, le général Grossetti, la division apparaît en fin de journée, vaillante malgré ses pertes et ses fatigues, tombe sur l'ennemi vainqueur, mais surpris, et l'oblige à la retraite—9 septembre.

Dans son fameux télégramme: "Mon centre cède, ma droite recule, situation excellente, j'attaque", le général Foch n'avait fait qu'appliquer le principe qu'il n'avait cessé de proclamer an cours de son professorat; "plus on est dans l'embarras, plus on doit attaquer!" Formule sublime d'énergie et de volonté!

La première bataille de la Marne était close, mais, fidèle à ses méthodes, l'ennemi, refoulé au centre, n'ayant pu tourner à droite les armées françaises, reprenait cette même tentative de débordement sur la gauche, d'abord vers Amiens, puis vers Calais: ce fut la Course à la Mer.

(A Suivre)

LE MARECHAL FOCH AUX ETATS-UNIS.

Kansas City, 1er Nov.

En arrivant à Kansas City le maréchal Foch a été l'objet d'une réception triomphale. En débarquant du train il a été reçu aux sons de la "Marseillaise" par une foule en délire; et c'est au bras du général Pershing qu'il s'avança vers les membres de l'American Legion, qui l'acclamèrent longuement.

"Je suis heureux de me retrouver au milieu de mes compagnons de lutte," s'écria le maréchal en recevant les compliments du major John G. Emery, de l'American Legion.

La "Marseillaise" terminée, une musique venue de Lincoln, Nebraska, exécuta le "Star Spangled Bonner" que le maréchal écouta debout, la main au képi.

A la gare, M. Georges Mignolet, consul de Belgique, porteur d'un drapeau français et entouré de nombreux Français et Belges en résidence à Kansas City, souhaita la bienvenue au maréchal. Puis l'on vit s'avancer une dame, pressant un drapeau français dans ses bras, qui dit en excellent français au maréchal en montrant les trois couleurs: "C'est tout ce que j'ai pu vous apporter, les fleurs que j'attendais n'étant pas arrivées."

Le maréchal salua le drapeau français, puis comme M. Mignolet lui nomma la dame, le généralissime des armées alliées la reconnaissant comme une de ses parentes éloignées et rassemblant ses souvenirs, s'écria: Marthe! et il embrassa sur les deux joues la brave femme.

La dame en question, de son nom de jeune fille Marthe Barbet, est Bretonne d'origine. Elle s'appelle maintenant Mrs. H. . Cockburn, ayant épousé pendant la guerre un jeune lieutenant de l'armée américaine.

* * *

Au Congrès de l'American Legion le maréchal Foch a, aujourd'hui, dans un magnifique discours qui a soulevé l'enthousiasme de l'assistance, retracé l'œuvre accomplie par l'armée américaine qui pendant la grande guerre est venue combattre aux côtés des armées de la république sœur.

Après avoir dit combien il était heureux de se retrouver au milieu des soldats américains de 1918, le maréchal Foch fit, d'une façon magistrale, l'historique de l'effort militaire des Etats-Unis et rappela, en termes émus, la part contributive que les troupes américaines prirent à l'achèvement de cette guerre qui se termina par l'effondrement de la puissance militaire de l'Allemagne. Le maréchal rendit pleinement hommage à l'héroïsme des soldats d'Amérique. Il rappela les difficultés qu'ils eurent à surmonter, mais qu'ils affrontèrent toujours avec entrain et avec courage, avec l'assurance de vaincre. Et ils vainquirent, en effet, partout: A Château-Thierry, sur la Marne, à Saint-Mihiel et dans l'Argonne. Leur présence suffit à rendre la victoire certaine, et ils y contribuèrent si largement.

Ce discours fut longuement acclamé et un triple hurrah! salua la péroraison du magnifique discours du maréchal Foch.

Il a été décidé que la prochaine Conventino annuelle de l'American Legion sera tenue à la Nouvelle-Orléans.

:o:

Venise, 1er Nov.—Un violent incendie a fait de grandsd égâts dans les entrepôts du port de Venise. Les pertes dépassent dix millions de lire.

Rome, 1er Nov. — L'ex-président dn Conseil Nitti vient de terminer nn ouvrage ayant pour titre l'"Europe sans Paix" qui sera publié dans le courant du mois présent simultanément en italien, français, allemand et anglais.

Milwaukee, 1er Nov.—L'ancien chef fédéral de la Prohibition, Joseph P. O'Neill, et Thomas A. Delaney, ancien directeur fédéral pour la prohibition dans le Wisconsin, ont été arrêtés aujourd'hui Ils sont accusés d'avoir reçu de divers marchands de liqueurs pour $28,000 de pots-de-vin.

Los Angeles, Cal., 1er Nov.—Le nommé Joseph Simmonetti est tombée accidentellement dans une cuve de vin en fermentation et a succombé par asphyxie.

St. Louis, Mo., 1er Nov.—M George White, de Marcella, O., a donné aujourd'hui sa démission de président du Comité National démocratique.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

PARFAITEMENT, ON Y TROUVERA DE TOUT.

Une lectrice—laquelle s'est absolument refusée à nous donner ses nom, prénoms et... âge — nous téléphonait, dans la matinée d'hier, pour nous demander, d'une voix plus ou moins... musicale, si, an bazar-marché qui se tiendra, samedi prochain, à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Œuvre de la Maison Claire de San Francisco, elle pourra y trouver un corset à sa mesure.

Et nous nous sommes empressés de répondre, sur un ton des plus mélodieusement... bruyant, que, à ce bazar-marché de samedi prochain, il y aura absolument de tout, particulièrement en ce qui concerne la lingerie pour dames et jeunes fille n'ayant pas plus de un mètre de poitrine.

Il y aura même un restaurant. Eh! oui. Seulement, de cela nons parlerons demain, afin de nous réserver de la matière.

LE THANKSGIVING DAY.

Dans une proclamation qu'il lance de Washington au peuple des Etats-Unis, le président Harding a désigné le mardi 24 Novembre comme "Thanksgiving Day".

VICTIME DE LA LITTERATURE.

Miss Aline Maxwell, 24 ans, avait des ambitions littéraires. Elle avait rêvé de devenir un écrivain connu et s'était spécialisée dans les contes et nouvelles Malheureusement, malgré tous ses efforts, elle n'avait pas réussi à percer; les éditeurs ne voulant pas de ses œuvres. Déçue la pauvre demoiselle résolut de mourir. L'autre soir, dan l'appartement qu'elle occupait au No. 1030 rue Post, elle absorba du poison et mourut.

Cette désespérée était originaire de Dallas, Texas, où son père s'occupe du commerce d'automobiles.

LE CHOMAGE DANS LA BOULANGERIE.

Il appert d'une statistique dn Labor Council que la corporation qui, à San Francisco, souffre le plus du chômage est celle des ouvriers boulangers. Comme la consommation du pain est dans notre ville au moins égale à ce qu'elle était il y a six mois, on ne sait à quoi attribuer cette situation en ce qui concerne les ouvriers boulangers.

ON DANSE! ON DANSE!

La soirée dansante que les Jennes Gens du Club Jeanne d'Arc donneront ce prochain samedi soir, au Eagle's Hall, 273, Golden Gate avenue, s'annonce comme devant être très réussie.

On dit fort nombreuses les jennes filles qui, dans notre colonie, se préparent ponr ce bal. Celni-ci sera surtout le rendez-vous de tons... les jeunes. Il va sans dire que... les vieux, eux aussi, se feront un plaisir de s'y trouver; mais, croyons-nous, ils seront plutôt là pour... surveiller et... regretter, surtout, les temps heureux où les rhumatismes ne les ennuyaient pas.

* * *

A Oakland, dimanche prochain, dans la magnifique alle du Pacific Bldg., 16th et Jefferson Sts., les membres de l'Union Française donneront leur grand bal annuel.

Cette soirée dansante de la plus importante de nos Sociétés françaises de l'antre côté de la baie, est tonjours, chaque année, attendne avec grande impatience par les familles du Comté d'Alameda.

C'est que tous nos compatriotes membres de la Société intéressée sont gens qui ont la réputation—nullement surfaite, disons-le bien vite—d'être aimables et courtois à l'extrême: deux qualités qui créent des légions d'amis.

Ces derniers, ce prochain dimanche, seront là, on peut en être sûr, où on les convie à venir passer quelques heures des plus plaisantes.

AVEC NOS COMPATRIOTES DU COMTE D'ALAMEDA.

Le Lafayette Club No. 2 dn Comté d'Alameda, convoque ses membres à assister à nne très importante réunion qui aura lieu vendredi prochain, au Foresters' Hall, à Oakland.

Lecture y sera donnée des statnts tel qu'ils viennent d'être revisés et l'assemblée anra, ensuite, à se prononcer pour lenr adoption ou rejet.

Que nos compatriotes intéressés prennent bien note que la rénnion régulière mensnelle n'aura plus lieu le premier Jeudi, mais bien le premier Vendredi.

L'AFFAIRE ROSCOE ARBUCKLE.

Mandat d'arrêt a été lancé hier matin contre le Dr. M. E. Rummel, qui est accnsé d'avoir procédé, sans autorisation, à l'antopsie du corps de Virginia Rappe, l'étoile de cinéma pour la mort de laquelle Roscoe Arbuckle, dit Fatty, est, comme on sait, poursuivi pour homicide par imprudence.

ENCORE UN VOL AU PREJUDICE DE L'ADMINISTRATION DES POSTES.

L'Administration des Postes vient d'être victime d'un nonveau vol. Hier matin, à la gare de Centerville de la Southern Pacific Company, des malfaiteurs inconnus ont fait main basse sur trois sacs de matière postale. Un de ces sacs était à destination de San Francisco. Les deux autre étaient destinés à Oakland et à Niles.

Une enquête est ouverte.

GRAND ARRIVAGE DE CHAMPAGNE ET DE PERNOD.

La pâtisserie Ruffieux annonce qu'elle vient de recevoir un grand arrivage de... Champagne et de... Pernod, mais, sous forme de... biscuits et non en... bouteilles. Il y a également des Biscuits Lulu, Petit-Beurre, Gaufrettes pralinées, Gaufrettes la Vanille, etc., etc... toutes marques "essentiellement" françaises qui vous font venir l'eau à la bouche rien que d'y penser.

DEUIL.

Dans la soirée d'hier, très tard, on nous téléphonait le décès de Mme Cécile Navellier, survenu en notre ville.

La défunte était âgée de 55 ans.

Nous prions M. Ernest Navellier et Mme Marie Claverie, fils et fille de la regrettée disparue, de croire que nous prenons une vive part au deuil qui vient de les si terriblement éprouver.

:o:

Petits Echos

Le croiseur italien "Libia", qui est attendu au premier jour dans notre port, est commandé par le prince eFrnando Pignatelli.

—On mande de Los Angeles que M. George Le Mesnager, ce vieux Français de cette ville qui lors de la déclaration de guerre, bien qu'âgé de 63 ans, s'engagea volontairement dans l'armée française et qui par la suite fut nommé sous-lieutenant, a été frappé d'une nouvelle attaque d'apoplexie, la seconde dans l'espace de quelques mois. Ce vieux soldat n'est pas toutefois dans un état grave.

—M. Auguste Dubois-Challon, de Bordeaux, est de passage dans notre ville. Nôtre compatriote est le frère de l'ancien président du Syndicat viticole de la Gironde et propriétaire du Château-Auzonne, un de crûs les plus renommés de Saint-Emilion.

—Les agents de la Prohibition ont entrepris une série de raids dans le Marin County. L'autre jour opérant à Fairfax, ils ont saisi de fortes quantités de vins et liqueurs à l'Hôtel Rossi et à l'Allore Café. Ils ont également saisi 1500 gallons de vin dans l'établissement Escalle. près de la station du même nom.

—Le nommé John Haanstra, ancien commis des postes à Oakland, accusé d'avoir participé au vol de valeurs postales commis le 19 mai dernier à Roseville et qui avait été arrêté à Kelso, Washington, a été ramené hier sous bonne escorte à San Francisco.

—Le brigadier-général Chase W. Kennedy, annonce une dépêche de Washington, a été nommé au commandement du centre d'entraînement du 9e corps, d'armée, avec résidence à San Francisco.

—A la suite de troubles domestiques, Mrs. Grace Johnston, 2920 Pacific Ave., a tenté de mettre fin à ses jours en s'asphyxiant avec le gaz d'éclairage. Bien que son état soit grave, on espère la sauver.

—Le nommé H. A. Hicks, 30 ans, de Mill Valley, peintre en bâtiment, travaillait sur un échafandage à San Rafael, quand il perdit l'équilibre et vint s'abattre sur le trottoir. Hicks, qui dans sa chute s'était fracturé le crâne, a succombé à l'hôpital où il avait été transporté après l'accident.

—Les inspecteurs des douanes ont saisi hier à bord du steamer japonais "Shinyo Maru" une quantité d'opium dont la valeur est estimée $3,500. Soixante-cinq bouteilles de liqueurs ont été également confisquées. Un matelot japonais dn bord a été arrêté.

—John La Mont, un enfant de 3 ans, fils d'un lieutenant de vaisseau de la marine des Etats-Unis en station à Manille, était accompagné de sa mère qui se rendait à bord d'un steamer en partance pour les Philippines, quand il tomba sur le pavé par la portière du taxi où il avait pris place avec sa maman. Le panvre petit se fractnra le crâne et ne tarda pas à succomber au Central Emergency Hospital où il avait été transporté après l'accident. Nous renonçons à décrire la douleur de la panvre mère.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alex

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE

REÉLISEZ
Pour
SUPERVISOR
Charles A.
Nelson

Est recommandé par le LAFAYETTE CLUB. Ses actes passés sont tout à son honneur.

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR
Frank C. Tracey



POUR
SUPERVISOR

Est recommandé par le Lafayette Club, le "Republican Party," le "Union Labor Party," la "Civic League of Improvement Clubs" et la "Taxpayers' Association."

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR



Ralph McLeran
Pour SUPERVISOR

Recommandé par le Lafayette Club, Civic League of Improvement Clubs, United Voters, Republican, Democratic & Union Parties—General Public.

Elections du 8 Novembre
POUR
SUPERVISOR
VOTEZ POUR



John G.
Wetmore

Recommandé par les
UNITED VOTERS
— of —
SAN FRANCISCO

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR

LOUIS LACAZE
POUR SUPERVISOR
LE SEUL CANDIDAT FRANÇAIS

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR

Angelo J. Rossi
POUR SUPERVISOR
RECOMMANDE PAR LE LAFAYETTE CLUB

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE 1921
VOTEZ POUR

Mc GREGOR
POUR SUPERVISOR
Recommandé par le Lafayette Club; The United Voters; The Republican County Central Committee; The Democratic County Central Committee; The Civic League.

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
Votez pour
J.
MULVIHILL



POUR
Public
Administrator

VEUT SUPPRIMER LES COMMISSIONS EXAGEREES PRELEVEES PAR CE SERVICE. — SE CONTENTERA D'UN SALAIRE DECENT.

Elections du 8 Novembre



REELISEZ
Fred L. Hilmer
POUR
SUPERVISOR

Recommandé par le
LAFAYETTE CLUB

A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

Elections du 8 Novembre
W. J. Hynes
Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX -
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittant San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

PÉDAGOGIE MÉDICALE

Les médecins se sont souvent préoccupés de l'apathie intellectuelle manifestée par certains enfants que les professeurs classent sous le nom de "cancres" et que les docteurs étiquètent "malades". Parmi les dernières enquêtes publiées par le directeur du bureau d'hygiène de Lyon, le Dr, Paul Vigne, celle du proviseur d'un de nos grands lycées de province, M. Paul Bouchy, et enfin une étude aussi intéressante que complète, du président de la Société française d'Hygiène de l'enfance. M. Foveau de Courmelles qui s'est spécialisé dans les recherches d'électro-radiologie.

Il existe, a écrit le docteur Foveau de Courmelles, plusieurs sortes de paresses, ou mieux plusieurs causes de paresse. Il y a la paresse qui peu à peu, par nonchaloir, s'empare d'un enfant et le rend réfractaire à tout travail de l'esprit, et la paresse amenée par un état morbide qu'il suffirait de dépister et de soigner pour le supprimer. Le mode d'éducation trop souvent mal approprié aux jeunes cerveaux, l'enseignement donné de façon rebutante, sans tenir compte des capacités de travail de l'enfant, sont en général les causes ordinaires de la paresse, de celle qui n'est point amenée par le maladie.

L'autre, qui appartient au domaine médical, doit être surveillé de près par les professeurs et par les parents.

"Que de fois, disait un jour le Dr. Foveau de Courmelles, qui discutait passionnément cette question, l'enfant qui n'écoute pas à l'école est tout simplement dur d'oreille. S'il était plus près du maître, il serait plus attentif et mal. S'il est loin du tableau noir il se désintéresse de l'étude. Un troisième a des polypes qui l'empêchent de respirer et il ne progresse ni physiquement ni intellectuellement".

Ces paresseux-là sont des malades qu'il suffirait de soigner pour les guérir de leur négligence et de leur peu d'empressement à travailler.

Tous ceux qui s'occupent de l'hygiène infantile s'accordent pour reconnaître que huit fois sur dix ce sont les parents qui rendent les enfants paresseux. Comme je me récriait, en vraie maman que je fus, contre une telle accusation je dus entendre, bon gré mal gré, l'énoncé des griefs reprochés aux familles.

"Reportez-vous à mon enquête médico-pédagogique sur la paresse, argumentait le Dr. Foveau de Courmelles et vous verrez le résultat de mes constatations. Les parents acceptent trop volontiers des théories que Rouseau développe dans son "Emile" et ils abandonnent, dans ses premières années du moins, l'enfant à lui-même le laissant pousser à son gré et faire ses quatre volontés" d'où habitude de paresse, inacoutumance à l'effort... alors qu'un travail proportionnel à ses forces lui donnerait de bonne heure le goût de l'action physique et intellectuelle...

Enfin une autre cause et non des moins importantes de la paresse qui, après l'école,suit trop souvent dans la vie, l'enfant devenu grand, c'est l'usine ou l'administration qui prend les mères et les empêche de surveiller les études des petits, trop jeunes pour comprendre la valeur du travail.

Les pédagogues trouvent bien encore une dernière raison à la paresse infantile,mais je n'ose être de leur avis, chère amie, étant de celles qui pensent qu'on ne saurait trop ouater de tendresse le nid des petits. Il paraît que nous sommes trop faibles; la sévérité d'autrefois a fait place aux douces gâteries, et le fils unique est devenu fort souvent un délicieux tyrant, mais un tyrant tout de même...

Ces réflexions sont peu aimables et nous songerons peut-être que tous ces hygiénistes et ces psychologues ligués pour empêcher les enfants de danser en rond ont bien d'autres problèmes à étulier sans se préoccuper des gamins pour qui le thème latin manque de charmes et qui préfèrent les émotions d'une partie de billes à la lecture d'un chant d'Enéide... mais en face de la crise qui menace nos grandes écoles, les bons Français ne doivent-ils pas battre le rappel des intelligences?

Marie-Louise Néron

LE JAPON EST MIS A L'EPREUVE.

Du "Kokumi":

Sur l'agenda de la conférence de Washington, tel qu'il est suggéré par l'Amérique, la question de trafic des chemins de fer en Chine est mentionnée comme si la Chine était une dépendance de l'Amérique et camme s'il n'y avait pas de lignes dirigées par le Japon ou de droits de détermination sur les tarifs de chemins de fer. Il ne saurait être question de savoir si les tarifs de Chine ou du Japon sont pratiques ou non, et l'Amérique n'a aucune raison de donner sa désapprobation, sans quoi la Chine et le Japon pouraient douter qu'ils sont des Etats indépendants. Il est trop tard maintenant pour se demander si le Japon aurait dû accepter l'invitation à la conférence, car il a accepté cette invitation avec empressement. Le gouvernement japonais qui a cru bien agir en cédant aux caprices des nations européennes et de l'Amérique, comprend peut-être la situation maintenant et se rend compte du fait que la conférence du Pacifique n'est en réalité qu'un tribunal établi pour juger le Japon Nos diplomates comprennent aussi ce qui se passe en Angleterre et en Amérique, mais ils ne connaissent pas l'atmosphère du Japon, ils ont oublié que le Japon doit paraître à Washington comme Etat indépendant. Aujourd'hui, le gouvernement de Tokio semble faire son posible pour rendre la Chine et le Japon dépendants de l'Angleterre et de l'Amérique; en agisant ainsi il ne peut espérer faire la joie des japonais qui ont conservé quelque souci de l'honneur national.

Les Décorations du Général Papoulas.

De l'"Action Française":

Des informations d'Angora déclarent que la bataille qui se livrait aux environs d'Eski Cheir s'est terminée en faveur des nationalistes et qu'ils occuperaient maintenant la ville.

En outre, la nouvelle de la prise de Seid Chazi à 40 kilomètres au sud d'Eski Cheir, qui avait été démentie de source grecque est confirmée.

D'autre part, lors de l'occupation de Sivri-Hissar, des munitions nombreuses sont tombées entre les mains des kemalistes.

Dans leur précipitation à quitter la ville, les officiers de l'état-major grec abandonnèrent des documents et des objets personnels, les kemalistes auraient même trouvé cinq décorations appartenant au général Papoulas.

Les Hasards de l'Information

Les journaux romains publiaient récemment parmi les nouvelles de la ville et en la forme habituelle des faits divers, l'information suivante:

"Un grand nombre de chats sauvages, qu'on suppose venus des collines entourant Rome, ont été vus par les habitants du quartier Saint-Pancrace.

"Les autorités ont pris aussitôt toutes mesures utiles pour capturer ces animaux nuisibles.

"Tous ceux qui rencontreraient un de ces chats sont invités à en informer, sans délai, la municipalité."

Les correspondants à Rome des agences allemandes et anglaises s'empressèrent de câbler à Berlin et à Londres cette nouvelle, qui fut aussitôt publiée.

Or, le lendemain, on pouvait lire, dans les mêmes journaux romains, qu'il était un moyen de n'avoir rien à redouter de cette terrible invasion et de trouver la force nécessaire pour la combattre. C'était de prendre chaque jour et avant chaque repas, un vermouth dont le nom et le prix, en gros et en détail, étaient soigneusement indiqués.

Les journalistes étrangers jugèrent inutile, cette fois, de câbler à l'étranger.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 8692

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.

Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainté, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtes de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — O. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Hotel Brevoort — Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette — University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 101 —

DEUXIEME PARTIE

XVII

—On dit qu'il etait criblé de dettes au moment de son mariage,

—Criblé c'est le mot, Sans elle. il aurait passé un fichu quart d'heure.

Le cuisinier fit le geste de saigner un poulet.

—Il était cuit, reprit-il, comme du veau à la caserole. mais vous comprenez avec la fortune de la petite.., c'est une autre paire de manches! Il a beau être dépensier comme dix, il n'en verra jamais la fin,

Un corps long et mince. courbé en jonc, sortit d'une maison basse à l'extrémité du bourg et. se retournant vers la salle d'où il sortait. donna quelques ordres à une vieille femme qui se penchait à la fenêtre.

—Tenez, fit l'aubergiste, si vous voulez des renseignements, vous ne pouvez mieux tomber. Adressez-vous là-bas.

—Comment s'appelle-t-il?

—Victurnien Sargot.

—Quest-ce qu'il fait?

—C'est le clerc du notaire.

—Ah!

—Il est aussi un peu avocat. Tout le monde le consulte et pas de danger qu'il vous donne de mauvais conseils.

—C'est un honnête homme?

—Une crème. monsieur,

Victurnien causait toujours avec la femme de la fenêtre,

—C'est sa mère, dit l'aubergiste, Ils vivent tous deux dans cette petite maison.

—Il n'est pas riche?

—Oh! monsieur. fit Gironnet. il ne le deviendra jamais.., D'abord il est trop désintéressé... Il aime à rendre service et puis.., on ne s'enrichit pas vite à Preuilly.

—Pas toujours. mais quelquefois..,

Le maître du Soleil d'or ouvrit de grands yeux,

Il ne comprenait pas.

—N'avez-vous pas eu autrefois un certain médecin qui s'appelait...?

—Campayrol?

—Justement.

L'aubergiste se mit à rire.

—Je vois ce que monsieur veut dire, observa-t-il. Ce Campayrol a fait fortune, lui!

—C'est vrai... Et une belle fortune!

—Oui .puisqu'il est allé demeurer à Paris où il en coûte pour mener un train.

—Vous voyez donc qu'on s'enrichit chez vous, dit Georges Dambert.

—Peuh! fit Gironnet, voyez-vous, omnsieur, il ne faut pas tirer parti de l'affaire du major...

—Pourquoi?

—On ne sait pas bien au juste comment c'est arrivé...

—Vous le connaissiez?

—Il était mon pensionnaire et il avait bon appétit, je vous assure. Quelle fourchette!

—Quel homme était-ce?

—Un homme comme un autre... très gai... qui semblait très serviable... très obligeant... mais au fond...

—Au fond?

—Eh bien, je crois qu'il était prudent, bon de s'y fier, sans quelques petites précautions.

Le clerc avait terminé sa causerie.

Il se dirigea du côté de l'auberge avec un rouleau de papier sous le bras.

Gironnet reprit:

—Je ne devrais pas dire du mal de mes clients mais l'argent gagné trop vite ne'st pas sans occuper les langues. eL médecin s'est enrichi à la vapeur et ça donne à penser à quelques-uns. Voilà. Si le clerc voulait parler...

Victurnien était tout près des deux hommes.

Il tendit la main à l'aubergiste, en voisin.

—Va bien, ce matin, Gironnet?

—Pas mal, et vous?

—Comme d'ordinaire.

—Voilà un monsieur qui désirerait quelques renseignements sur le pays... Un ami de Mme la comtesse de Vaunoise...

Le clerc s'inclina.

—A votre service, monsieur, dit-il.

—Où pourrais-je vous voir, monsieur Sagot? demanda Dambert.

—Vous savez mon nom?

—M. Gironnet me l'a dit en faisant votre éloge; il m'asure que je peux avoir toute confiance en vous.

Victurnien s'inclina avec modestie; une timide rougeur colora ses joues ridées comme une vieille pomme.

—Gironnet est mon ami, dit-il et les amis sont indulgents.

—Etes-vous libre en ce moment?

—A vos ordres, monsieur. Si vous voulez venir chez moi, personne ne nous dérangera. Deux minutes seulement pour déposer ces papiers à l'étude et je suis à vous.

Les deux hommes s'acheminèrent ensemble vers une maison à peu près pareille à un bon presbytère de campagne, avec un un étage et quatre fenêtres de façade.

Des panonceaux ornent la grille d'entrée, à droite de laquelle un bâtiment bas et long sert d'étude.

En face, une autre construction à peu près pareille contient l'écurie et la remise indispensables à la campagne au notaire qui veut soigner sa clientèle.

Victurnien s'engouffra sous le petite porte qui donne accès de la route dans l'étude.

Presque aussitôt il reparut à peu près tel qu'on l'a connu au moment où son ami Campayrol habitait Preuilly.

Seulement, il se voûtait et sa peau se parcheminait de plus en plus.

Il retourna sur ses pas avec l'étranger. et bientôt il arriva à la maison d'où il était sorti.

Un jardinet à bordure de buis l'entoure en se prolongeant à l'arrière comme un long boyau fermé de deux côtés par de grandes haies d'épines.

Le clerc ouvrit une petite porte donnant sur un corridor pavé de carreaux rouges et ensuite celle de son cabinet pavé comme le corridor et meublé d'une table de chêne, de chaises à fond de paille et d'une bibliothèque de maître d'école, ami de l'austère simplicité des âges primitifs.

De toute évidence, le maître de ce logis n'était pas harcelé par les démons de l'envie et de la cupidité.

Il offrit une chaise à son visiteur en lui disant:

—Et maintenant, monsieur?...

XVIII

Où il est prouvé que l'ordre est vertu qui rapporte

Georges Dambert n'était peut-être pas un aigle, mais dans ses courses à travers le monde, il avait appris à connaître les hommes.

(A Suivre)

EN CAS D'INDIGESTION, ESSAYEZ CECI.

Les "Foley Cathartic Tablets" sont le remède par excellence pour la constipation. Leur action est efficace et ne provoque aucun trouble dans le système. Avec leur emploi disparaissent immédiatement maux de tête, gaz, bile, mauvaise haleine, langue pâteuse, etc., etc. Mrs. H. J. Marchard, 36, Lawrence St., Salem, Mass., écrit: "Les "Foley Cathartic Tablets" m'ont seules guérie de la constipation. Aussi en ai-je toujours à la maison.
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paqnet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE 1921

Le Lafayette Club recommande de voter pour les candidats suivants:

E. AUTARD, Président; R. ST. DENIS, Secrétaire.

TAX COLLECTOR	Edward P. Bryant	X
RECORDER	Edmond Godchaux	X
CITY ATTORNEY	George Lull	X
TREASURER	John McDougald	X
PUBLIC ADMINISTRATOR	Wm. J. Hynes	X
POLICE JUDGES	Daniel O'Brien	X
	Sylvain J. Lazarus	X
SUPERVISORS	Louis Lacaze	X
	Angelo Rossi	X
	Ralph McLeran	X
	H. Fred Suhr, Jr.	X
	James B. McSheehy	X
	Charles A. Nelson	X
	Fred Hillmer	X
	John S. McGregor	X
	Frank Tracey	X

BOARD OF EDUCATION:—Alice Rose Power, Daniel C. Murphy, Mrs. Helen Sanborn, Alfred Esberg, F. W. Dornmann, Mrs. Mary Pragg.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4837
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compta.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
221, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1240

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL, 8Th.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour la Comté d'Alameda
577—20th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 325 rue Stockton — Phone: Douglas 4620

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 267
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6606
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 — Phone: Garfield 182
Résidence Phone: Sunset 2389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 — Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1406

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance, Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 6290).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3739
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

UNE AFFAIRE D'INTELLIGENCE AVEC L'ENNEMI

Il y a plusieurs mois, M. Bonin a expédié à Tiflis une commission rogatoire à l'effet de recueillir divers témoignages sur la conduite, pendant la guerre, de l'ancien directeur des douanes en Perse, M. Simais, inculpé d'intelligence avec l'ennemi sur la plainte du colonel Chardigny, chef de la mission militaire française à Tiflis et de notre ancien consul à Odessa; M. Nicolas.

On reproche à M. Simais de s'être fait accréditer auprès de notre grand état-major du front russe en fondant un journal de propagande, alors que d'autre part il se serait mis au service de l'état- major allemand. On l'accuse d'avoir dénoncé aux allemands et fait arrêter un certain nombre d'officiers français, anglais et italiens.

M. Simais, assisté de Mrs, Ernest Charles et Campana, a comparu devant M. Jousselin, qui lui a donné connaisance des dépositions recueillies contre lui au Caucase. M. Simais conteste les déclarations de ses accusateurs et proteste énergiquement de son innocence.

Un bon paysan voyageait monté sur un cheval si maigre qu'on pouvait lui compter les côtes.

En passant dans une ville, des militaires de la garnison, tant soit peu goguenards, coururent après lui en lui criant: "Eh! mon brave, combien vendez-vous vos cerceaux?"

Le voyageur attendit les militaires et, levant l'appendice caudal de son bidet, leur dit: "Messieurs, entrez dans la boutique, et vous choisirez."

Inutile de dire de quel côté furent les rieurs.

A la table d'un intendant de province se trouvait un père jésuite accompagné d'un frère de sa société.

Le frère, mal instruit des usages du monde, trouvant un ragoût excellent, y trempait son pain.

Le père jésuite, indigné de cette action rustique, voulut lui donner par dessus la table, un coup de pied, en manière d'avertissement; mais il se trompa d'adresse, et ce fut la jambe de l'intendant qu'il atteignit:

"Eh! mon père, s'écria lamentablement la victime, prenez garde à ce que vous faites, ce n'est pas moi qui sauce."

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON 1921-22.

5 Novembre—Bazar de "La Maison Claire de San Francisco" à la Salle Notre-Dame.

5 Novembre—Union Française d'Oakland, au Pacific Bldg., à Oakland.

5 Novembre—Les Jeunes Gens du Club Jeanne d'Arc, au Eagle's Hall.

11 Novembre—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Scottish Rite Hall.

12 Novembre—Cour de France, au Scottish Rite Hall.

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le VENDREDI 4 NOVEMBRE, au Foresters' Hall, 13th & Clay. Sts., à Oakland, à 8 heures du soir.

Au cours de cette réunion lecture sera donnée des statuts tels qu'ils viennent d'être revisés. Puis l'assemblée aura à se prononcer sur leur adoption ou rejet.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, CH. POUEY.

COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le MERCREDI 2 NOVEMBRE.

Ordre du Jour: Lecture des amendements aux Status.—Dernières dispositions à prendre pour le grand bal du 12 Novembre.—Demandes de candidatures reçues pour la Grande Initiation qui, en Décembre, sera donnée par la Grande Cour.

Par ordre du Chef Forestier: J. BOURDET.

Le Secrétaire-Archiviste, A. H. MONCHEUR.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle
AVIS A LA COLONIE FRANÇAISE.

En vue des ravages que fait actuellement le Cancer, il a été décidé que, dans tous les Etats-Unis, auront lieu, durant la semaine du 31 Octobre au 5 Novembre, une série de conférences au cours desquelles le public serait instruit des symptômes de cette maladie et de ses moyens préventifs et curatifs.

Connaissant les résultats heureux que doit certainement avoir ce mouvement dont le but est d'enrayer les progrès de cette terrible maladie, les Directeurs de l'Hôpital Français ont résolu de donner une telle conférence au bénéfice de la Colonie Française.

Cette Conférence aura donc lieu au Théâtre de la Gaîté Française, 1470, Washington St., près de Hyde, le SAMEDI 5 NOVEMBRE, à 8 heures du soir.

Le sujet sera développé par le docteur Geo. H. Juilly, chirurgien-en-chef de l'Hôpital Français.

Cette Conférence accompagnée de projections lumineuses n'aura rien de scientifique et elle sera faite en sorte que le public dérive le plus de profit possible de cette soirée dont le caractère sera également instructif et intéressant.

En effet, M. Ferrier, le sympathique et toujours dévoué directeur du Théâtre de la Gaîté, a promis de donner en fin de séance, quelques-uns des meilleurs morceaux de son répertoire.

Entrée gratuite.

Pour le Conseil d'Administration:
Le Président
P. LOUSTAU.

GRAND
BAL
ANNUEL
— Donné par le —
Club Jeanne d'Arc
—LE—
SAMEDI 5 NOVEMBRE 1921
— AU —
EAGLE'S HALL
273 Golden Gate Avenue

JOS. J. LOUSTAU, Président

Comité de Réception
Elie Dalmon, Président
Emile Houpin, L. Lalanne, R. Bos
H. Labory, L. Green, L. Domergue
R. Vayssié, H. Lassalle, A. Chounet
E. Gouaillardou, E. Bergerot
L. Artière

Comité de Danse
Gabriel Dalmon, Directeur
René Asnard, E. Hennete, P. Brasquier
P. Marty, M. Valci, J. Dalmon
A. Gouaillardou, E. J. Viguié
M. Garrigues, Alexis Martin, L. Coudy
C. Mailhebuau, R. Lacu

Comité des Rafraichissements
Noël Cauhapé, Président
L. Lacu, L. Garrigues, L. Roux
E. Domergue, P. Vignau

Orchestre de Dijeau's Jazz Band

Entrée: 50 Cents

GRAND
BAL
ANNUEL
— DE —
L'Union Française
dans la magnifique Salle du
PACIFIC BUILDING
16th et Jefferson Sts. à
OAKLAND
— LE —
DIMANCHE 6 NOVEMBRE 1921

Comité d'Organisation
B. Bourdieu, Président
J.-B. Navarrot, Secrétaire
S. Bidalot, Trésorier
J. Lannes, J. L. Marque, B. Campson

Comité de Réception
A. Léger, E. F. Bourdieu, F. Gouig
Ch. Christophe, J.-B. Laclergue
J. L. Lassalle, F. Meillette
J. S. Godeau, V. Calou, P. Chanquet
P. Porte, S. Hamelin, H. Michard

Comité de Danse
Jules Lannes, Directeur
J. L. Marque, Sous-Directeur
L. Cerez. J. A. Chanquet, J. Haurat
J. Meillette, D. Lassalle, P. Lahorgue
A. J. Fleuti, L. Betmont, A. Largenté
G. H. Abbadie, E. Calou, Joe Bonne

Comité des Rafraichissements
H. Bordenave, Président
J. Ranvier, Lieutenant
C. Jouanillou, P. Turonnet
A. Belledent, A. Reignier
E. Lamoure, M. Lisonat, E. Roux

A 9 h. précises: Grande Marche

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.

Sur la demande des clients se rend à domicile.

DÉCÈS

Cécile NAVELLIER, née en France, est décédée à San Francisco le 1er Novembre 1921 à l'âge de 84 ans et 6 mois.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

De la part de son fils M. Ernest Navellier, de sa fille Mme Marie Claverie.

On Demande

Une CUISINIERE FRANÇAISE pour passer l'hiver à Phœnix, Arizona. Cuisine facile. Dépenses payées. Gages: $65 par mois pour commencer.

S'adresser à 656, O'Farrell St., Apt. 46. Phone: Prospect 7420.
3095

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à 2549, Clay St.
3097

Divers

VOULEZ-VOUS GAGNER DE L'ARGENT? Agents français demandés pour vendre des actions d'une firme d'automobiles très connue auxieuse de donner une plus grande impulsion à ses affaires. Grosse commission.

Pour plus amples informations s'adresser à F. A. CASSIONI, 423, 9th avenue, San Francisco.
3081

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très BON MARCHE contre comptant.

Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camee; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsiau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Brandemange, 1er vice-pres.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., Vice-Valencia 2867; A. Arlie, sec. des arch., 1537 Pine St., phone Franklin 8374. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 50 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x86; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½ %.
32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on accepterai moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $260 par mois.
8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 30 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.
6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 8,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $85; auto pour livraisons.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,800—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,800—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—3 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $135
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 36 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, 47 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 540 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 26 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 poulaillers, instruments aratoires, verger, grange.
chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 65x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, accueil. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.

$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Biesinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 220 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blaks Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pousy, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas. A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 596
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondee en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BABBEBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

NOV 6 1921

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .75 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.25 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI, 3 NOVEMBRE 1921—THURSDAY, NOVEMBER 3, 1921. No. 254

LE CAS DE L'EX-ROI CHARLES

Une dépêche de Budapest annonce que le cabinet hongrois a décidé d'accepter l'ultimatum des Alliés, de déposer l'ex-roi Charles et de déposséder de ses droits à la couronne de Hongrie la famille de Habsbourg. Ce télégramme ajoute que le parlement hongrois se réunira jeudi pour se prononcer sur le projet qui lui sera soumis par le gouvernement.

Tout porte à croire que le parlement approuvera la décision du gouvernement et votera la déchéance de l'ex-roi Charles et de la famille de Habsbourg.

Ainsi prendra fin la situation la plus paradoxale du monde, que les spécialistes du droit public avaient d'ailleurs déjà signalée.

Pour ces spécialistes, le cas de Charles d'Habsbourg était un véritable casse-tête juridique, tout comme de'ailleurs celui de la Hongrie. Au lendemain de la première équipée de Charles, la "Gazette de Lausanne" écrivait:

"L'ex-souverain est un roi sans royaume; le pays danubien est un royaume sans roi D'un passage quel que peu sybillin de la Constitution, on peut inférer que la Hongrie n'est par une république, mais une monarchie dont le souverain légitime est Charles de Habsbourg."

On sait en effet que Charles quand il quitta sa capitale n'abdiqua point et qu'à l'heure actuelle, sommé de signer son abdication, il s'y refuse formellement. Pour l'instant donc, en attendant le vote de déchéance exigé par l'Entente du gouvernement de Budapest, le Habsbourg reste le souverain légitime de la Hongrie. Dès lors, ceux qui l'ont aidé dans sa deuxième tentative pour reprendre sa couronne n'ont commis légalement aucun crime. Cela est si vrai que les autorités judiciaires de Budapest. dit une dépêche de cette ville, se trouvent à l'heure actuelle dans le plus grand embarras pour étayer juridiquement des poursuites contre les chefs du mouvement carliste qu'on a jetés en prison. La Constitution hongroise porte en effet que c'est au nom du Roi que doivent s'exécuter les poursuites pour tous les crimes et délits; de même que c'est au nom du Roi que les sentences, jugements et arrêts doivent être prononcés. Bien plus, le Souverain a seul le droit de prendre des mesures de clémence et d'accorder les grâces. On voit d'ici combien il est difficile à la magistrature hongroise de poursuivre l'ex-Roi et ses complices pour crime de haute trahison.

* * *

Sans doute tout s'arrangera. Les Alliés, petits et grands, auront le dernier mot dans cette affaire, car ils disposent de la force pour mettre fin à cette situation paradoxale. Le parlement hongrois s'inclinera donc, et jeudi prochain il prononcera la déchéance de Charles et de la famille de Habsbourg. Cependant la Constitution subsistera. Or, comme nous le disons plus haut, la Hongrie reste théoriquement monarchiste. Comme les grenouilles de la Fable, elle continue à attendre un roi. Le souverain qu'elle avait elle-même proclamé légitime n'étant plus possible à cause de la ferme attitude de l'Entente en ce qui concerne la famille de Habsbourg, on s'adressera à d'autres. Déjà on a parlé de la candidature du duc d'Aoste, cousin du roi Victor-Emmanuel. Il ne semble pas que cette flatteuse désignation serait vue d'un bon œil dans les milieux italiens; mais si les Hongrois tiennent à rester une monarchie et à se donner un roi, il ne leur sera pas difficile de trouver un prince assez ambitieux pour accepter la couronne de Saint-Etienne, encore qu'être monarque ne soit pas, par le temps qui court, un métier de tout repos.

A. LUSINCHI.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

OU L'ON POURRA FAIRE UN REPAS A MOINS DE CENT DOLLARS PAR TETE.

Si, ce prochain samedi, vous désirez faire un bon lunch, on un excellent dîner, sans avoir pour cela à payer cent dollars par couvert, n'hésitez pas à aller à la Salle Notre-Dame, où, à l'occasion du Bazar-Marché qui se tiendra en cet endroit au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco", un restaurant fonctionnera.

C'est l'ami Julien Tieulié, le maître-queux connu de tous les gourmets de San Francisco, qui, vivant maintenant de ses rentes, s'occupera de déconper viandes et pâtés envoyés gracieusement à l'Œuvre par tous nos grands restaurants français de la ville. On sera donc assuré d'avoir des portions proprement servies et .. copieuses.

Quant aux prix demandés, ils seront à la portée de toutes les bourses et de tous les appétits. Jamais, en notre ville, semblable occasion anra été donnée de s'en fourrer... jusque-là, comme dit Gavroche, en déboursant moins de cent dollars.

La carte des vins, pour des raisons sur lesquelles on nons permettra de faire silence, ne sera pas rendue publique

Que les acheteurs qui, par centaines, se tronveront, ce prochain samedi, ponsser nne pointe jusqu'an Bazar-Marché qui se tiendra à la Salle Notre-Dame prennent note: Ils n'anront pas à le regretter.

LA MEDAILLE MILITAIRE A UN POILU DE SAN FRANCISCO.

Nous apprenons avec plaisir que la médaille militaire a été conférée à M Henri Casamajor, un ex-poiln de San Francisco.

Toutes nos félicitations à notre compatriote pour cette distinction qn'il a méritée pour sa belle attitnde an feu pendant la guerre.

POUR NOTRE BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Nons sommes heurenx de porter à la connaissance de tous les amis de la Bibliothèque française que le Gouvernement de la Répnblique vient d'accorder à cette si intéressante institntion de notre colonie nne subvention annnelle de quinze mille francs

BOURSE DE LA BANQUE FRANÇAISE DE SAN FRANCISCO

Sous ce titre nous lisons dans le uumérod 'Octobre dn "Médaillé Militaire", journal officiel de la Société Nationale de Prévoyance de Secours Mntnels et de Retraite "Les Médaillés Militaires", les lignes suivantes:

Par lettre du 18 Août dernier, notre excellent camarade, M. Bene, délégué des médaillés militaires à San Francisco, nous a fait parvenir nn chèque de 125 dollars pour créer nne bourse au nom de la Banque française de San Francisco.

Cette bonrse, nous dit-il, sera augmentée par la snite. Non seulement nous en acceptons l'angure, mais nous sommes convaincus qne les généreux donateurs (Banque Française, Snttter St.; Pouchan, Saint-Germain, 60 Ellis St.; National Daify Co., 654, Fulton), nous continuerons leur généreux et bienveillant concours.

Le Comité de l'Orphelinat a décidé que, dès cette année, serait créée la bonrse dite "de la Banque française de San Francisco" et qu'elle serait attribnée prochainement au taux de 100 francs

C'est bien vivement et de tont cœur que nous remercions encore nos excellents amia des Etats-Unis d'Amérique qni nous ont déjà donné tant de preuves de dévouement et de générosité.

Merci aussi à nos camarades de là-bas et, en particnlier, au camarade Bene. notre actif délégué de San Francisco, dont le dévonement à la Société des médaillés militaires nons est bien connu et qui, là-bas, sur la terre si hospitalière des Etats-Unis d'Amérique, n'oublie pas que nous avons ici, en France, nn grand nombre d'enfants de médaillés militaires auxquels il faut venir en aide.

LA SOIREE AU PROFIT DE LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

D'autre part, nn de nos collaborateurs doune ses impressions sur la belle soirée qui a eu lieu ce dernier mardi, à l'Alcazar Theatre, an profit du Fonds d'Entretien de la Bibliothèque Française.

Dans ces "Echos" nous nous contenterons de dire que cette soirée fait le plus grand honnenr aux excellents Français qni lo'rganisèrent, c'est-à-dire à MM. les Directeurs de la Ligue Nationale Française. Le Franco-Californien, au nom de la colonie tont entière, adresse doue à ceux-ci ses plus chalenreuses félicitations.

Avalent pris des loges:

M. et Mme Canac-Marquis (loge remise en vente, nne deuxième fois, au profit de l'Œuvre, par les sympathiqnes intéressés);
Mr. et Mrs. W. H. Crocker;
M. J. M Dupas, vice-président de la Banque Française;
M. A. Esmiol;
M. et Mme Jean Gallois;
M. et Mme H. Guérard (loge revendue une deuxième fois au profit de l'Œuvre par les intéressés);
M. Edmond Godchanx;
Mr. et Mrs. A Jeddis;
M. Lazare Klein;
M. et Mme S. Stern;
M et Mme Michel Weill;
Mme Geo. A. McGowan (deux loges)

N'onblions pas de mentionner que le magnifique piano, dont il fnt fait nsage sur la scène, pour les intermèdes, avait été gracieusement mis la disposition des organisateurs par la firme Baldwin Piano Co., 310, Sutter St.

On prévoit que cette soirée d'avant-hier lasissera, pour notre Bibliothèque, une recette nette de près de Donze cents dollars.

Tont le monde se réjouira de ce beau résultat.

JEUNES GENS, ON COMPTE SUR VOUS.

Jeunes gens—des deux sexes bien entendu—n'oubliez pas que dans la soirée de samedi prochain, vos camarades du Club Jeanne d'Arc donneront leur grand bal annnel au Eagle's Hall. 273, Golden Gate Avenne, à San Francisco.

Et, si le cœur vous en dit, le lendemain Dimanche. vous pourrez aller à Oakland, passer nne soirée déliciense, à la grande sauterie que les membres de l'Union Française donneront, dans la magnifique salle du Pacific Bldg., 16ème et Jefferson Sts.

Valsez, jolis gosses,
C'est l'heure de la danse;
Amourensement, balancez-vons
Aux bras de.....

qui vous plaira. L'essentiel, en tout ceci, n'est-ce pas? jeunes gens, est que vons dansiez

FRENCH WAE ORPHANS' CLUB.

Ce soir, Jendi, réunion très importante à laqnelle tout le monde est instamment priée de vouloir bien assister.

NOTES COMMERCIALES.

Nons apprenons que Mme F. Barberis (anciennement Mme Samonillan) vient de se rendre acquérenr de la boulangerie exploitée par M. Fans, sous le nom de "Central French Bakery", située 611, San José Avenue.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Le télégramme suivant a été envoyé au Maréchal Foch, à Kansas City, au nom de la Colonie Française:

Colonie Française San Francsico a honneur vons adresser ses meilleurs vœux et vous prier respectueusement vouloir bien compreudre San Francisco dans votre tonrnée. Elle serait henrense avoir occasion vous témoigner admiration et reconnaissance pour éminents services rendns pays.

Brun, Président.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

M. LLOYD-GEORGE NE VIENDRA PAS A WASHINGTON.

Londres, 2 Nov.

M. Lloyd-George, à cause de la question irlandaise, ne pense pas pouvoir se rendre à Washington. Il a décommandé aujourd'hui son passage qui avait déjà été retenu à bord de l'"Aquitania" qui part samedi pour New York.

Paris, 2 Nov.

Au quai d'Orsay on annonce que le maréchal Joffre, qui s'embarquera le 11 Novembre à Marseille, pour se rendre en Chine et au Japon, retonrnera en France par les Etats-Unis. On calculo qu'il débarquera à Seattle, Washington, dans le courant du mois de mars.

—A l'occasion de la Fête des Morts il y a eu aujourd'hui une très grande affluence de visiteurs dans tous les cimetières parisiens.

—M. Henri Farman, dans un article paru aujourd'hni dans le "Velo", dit que dans deux on trois aus au plus tard on pourra construire des aéroplanes capables de faire la traversée de l'Atlantique dans des conditions de sécurité absolue.

—Dans les milieux officiels on croit qne le Conseil Suprême de l'Entente anra à se réunir an commencement de l'aunée ponr s'occuper de la questiou des réparations, car on s'attend à ce que l'Allemagne soit défaillante ponr le paiement dn second milliard de marks or au titre des réparations.

:o:

Pékin, 2 Nov.—Anjourd'hui a paru le premier nnméro dn "Peking Express", jonrnal rédigé en anglais et dont tont le personnel est chinois.

Londres, 2 Nov. — On annonce la mort de lord Sandhurst, ancien sous-secrétaire du War Department.

Washington, 2 Nov.—Il appert des statistiques dn dernier recensement que le total de la population scolaire pour tous les Etats-Unis est de 33,250,870 élèves et étndiants.

Les mêmes statistiques nous apprennent que dnrant lannée 1920 les automobiles ont tué aux Etats-Unis 9,103 personnes.

Montréal, 2 Nov. — On annonce la mort de la veuve de Sir Wilfrid Laurier, le regretté Premier ministre canadien.

:o:

Mme Leonard Wood et sa fille sont de passage daus notre ville. Elles vont rejoindre leur époux et père, le major-général Wood, gonverneur général des Philippines.

—Mrs. Susie Bruno, 449, Bush St., déteste le poisson. Par contre son mari l'adore et le faisait figurer sonvent snr sa table. Fatiguée de manger du poisson, Mme Brnno demanda le divorce et l'obtint. Il lui a été accordé hier par le juge Graham de la Cour Supérienre.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change
2 Novembre, Clôture.

Paris, francs	13.59
Londres, livre sterling	3.90
Bruxelles, francs	13.69
Rome, lire	24.50
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	00.01
Indo-Chine, piastre	7.60

Une petite dépense faite en temps opportun ponr remettre votre bouche en bon ordre vons rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE MARÉCHAL FOCH

Par le Général Baufourier.

(Suite)

L'armée du général de Castelnau, débarquée de Lorraine, barre la route d'Amieus aux mêmes adversaires qu'elle avait affrontés déjà devant Nancy Reste Calais. L'Allemagne consacrait six corps d'armée tont frais à cet effort, qui, espérait-elle, lui assurerait la route de Calais, écraserait l'armée anglaise, les débris de l'armée belge, et atteindrait l'Angleterre en plein cœur.

Pour parer à cette redoutable menace, le général Foch est adjoint, le 4 Octobre, au général en chef. La tâche qni lui incombe tout d'abord, est de coordonner les efforts des tronpes belges, anglaises, françaises, avec lesquelles, durant près d'un mois, du 20 octobre an 15 novembre, il soutiendra la bataille de l'Yser, cette bataille aux assauts furieux, déferlant sans trêve contre les frêles barrières humaines qui leur étaient opposées.

Telle un nid d'aigle, dominant tonte la plaine des Flaudres, la petite cité de Casel était bien le poste indiqué pour l'homme qui allait conduire de là, comme d'un observatoire, la bataille des Flandres.

Ce n'était pas sans émotion qu'un chef de corps précédant ses tronpes, si impatiemment attendues, franchissait les portes de la vieille ville, somnolente la veille, aujonrd'hui tonte ahnrie de ce brusque réveil, de cette activité trépidante, de ce fracas de guerre. L'air même que l'on y respirait vous cansait une sorte de griserie, due aux rumeurs de la lutte épique si proche, aux mille récits d'incidents poignants, de faits aux allures grandioses: c'était nne visite fameuse au roi Albert, se décidant à bivouaquer avec la reine sous le canon même de l'ennemi, mais en terre belge. C'était un colloqne entre le roi et le général Grossetti, amenant à Dixmnde la glorieuse 42e division, réduite de moitié, puissante qnand même, parce que 42e division! C'étaient les paroles d'nne grandeur sublime échangées an cours d'une nuit tragique entre le général French et son collègue français: aux instauces de celui-ci qui l'adjurait de retirer un ordre de retraite, le chef anglais s'écriait: "Alors il ne reste qu'à nous faire tuer—Non. mon général, il fant tenir d'abord, nous pourrons mourir après!" Et l'on sait de quelle superbe façon les Anglais ont encore tenu pendant plusieurs jours!

Dans le vieil Hôtel de Ville, an grand escalier glacial en cette fin d'octobre, à peine éclairé, silencieux, malgré les incessantes allées et venues, an premier étage, dans les hautes salles d'aspect sévère, était en quelque sorte le cerveau de la bataille voisine! D'abord le bureau de l'état-major, ruche laborieuse, bourdounante, puis celui du général.

A peine entré, après l'accueil cordial, le nouveau venu avait à répondre à nn flux de questions nettes, précises, sur la valeur morale et matérielle du contingent qu'il amenait: puis nne fois renseigné, le général peignait à son tour les avances, les reculs, les spasmes de la bataille, suivait d'un crayon sur les grandes cartes, dressées chaqne jour, les sursauts quotidiens de la lutte tracés à grands traits de fusain.

Ce n'est rien anjonrd'hui que la victoire est venue, mais alors combien était réconfortant ce défi sonore, jeté pardessus les lignes de feu, au plus orgueilleux, au plus puissant des souverains!

Et l'on s'en allait réchanffé, ne donfant pas de l'issue favorable de la lutte —dans la nnit froide et noire, rendue plus profonde encore par les brouillards de novembre. L'on s'en allait vers la cité d'Ypres dans une sorte de rêve, sans songer à maudire les routes embouteillées par les lonrds camions britanniques. Et l'on arrivait à Poperingle, hier cité de paibles brasseurs, aujourd'hui ville de guerre avec quatre on cinq quartiers-généraux, où affluaient, incessants, à pied, en wagons, en camions, les bataillons qui, à peine débarqués, étaient jetés dana la mêlée; ici pour boncher nn trou qui se creusait, là pour fermer nne fissure qui s'élargissait dans les lignes épuisées.

Ou criait au désordre et pourtant à tont danger nouvean il était paré comme par enchantement. Et le 15 novembre, le flot allemand expirait devant la boucle d'Ypres où n'entrait pas l'empereur Guillaume! Calais, Boulogne, l'Angleterre étaient sanvées.

* * *

L'hiver 1914-1915 s'éconle, interminable, dans les boues glacées; à peine en sort-on que le général Foch, qui a consacré ces longs mois d'attente à la recherche d'un front d'attaque, organise l'offensive de l'Artois (mai 1915)

Ce fut nne belle envolée: d'un bond les tranchées de première ligne eunemie sont enlevées: mais les moyens étaient précaires, les canons aux munitions hâtivement fabriquées éclataient, sans ponvoir être remplacés, les munitions elles-mêmes étaient parcimonieusement comptées, l'expérience de cette guerre nouvelle insuffisante. Malgré des efforts d'nn héroïsme répondant à l'énergie du chef, la percée avait échoué.

Il ne sanrait être assez rendu hommage aux soldats qui dorment là-hant devant Vimy, Neuville-Saint-Waast, Ecurie, Arras. Ils se sont prodigués avec nne passion anrhnmaine, ils se sont sacrifiés pendant des semaines, n'ayant en qu'nn jour la griserie de la victoire!

Ponr le général Foch commence une accalmie qui dut peser lonrdement à sa soif de nouvelles luttes. d'autant plus lourdement qn'ailleurs de sévères batailles se livraient.

1915, en effet, s'est éteint avec les derniers efforts de l'offensive si glorieuse, mais encore infructueuse, de Champagne.

1916 naît à peine que les armées du Kronprinz se ruent sur Verdun et se livrent à cette effroyable débanche de canons, de munitions, de matériel humain qui paraissaient devoir écraser le défenseur: encore une fois le succès de l'ennemi se dérobe devant la ténacité du soldat français

Dans sa longue faction dn Nord, le général Foch doit attendre juillet 1916, ponr réapparaître dans une offeusive de plus grand style que toutes celles tentées jnqu'à ce jour. L'armée anglaise combat enfin, en plein accord avec les tronpes françaises.

Sans fansse modestie, conscient seulement du grand service rendu, ne peut-on pas dire ici que nos Alliés nous avaient donné, dnrant ces deux aus passés, la preuve la plus éclatante de leur confiance en la solidité de notre soldat? Il avait fallu, pour forger de toutes pièces la puissante armée britannique qui allait entrer si brillamment dans la lntte, que les soldats de France tiussent inébranlables devant l'ennemi et ils avaient tenu.

Par ce nouvel assaut, il s'agissait de dégager définitivement Verdun et, par une offensive de plus grande envergure, de rompre le front ennemi.

C'est la bataille de la Somme: anperbe effort, admirablement conçu, préparé, mené par le chef avec son énergie, sa volonté, sa ténacité habitnelles. Mais cette fois encore, après de sérieux succès, l'offensive se traîne pour s'éteindre, comme ses doux sœurs aînées d'Artois et de Champagne. Les théories malsaines de l'inviolabilité des fronts et de la supériorité de la défeuse sur l'offensive en obtiennent, aux yenx des timorés, nn regain de faveur

Il semble qu'alors le commandement du général Foch snbisse nne éclipse: certes il ne reste pas inactif et se livre, au grand profit de l'alliance, à des travaux de la plns haute importance: projets et préparatifs d'opérations, au cas où l'Allemagne violerait la neutralité suisse, préparation d'une coopération alliée en Italie: voyage en Italie.

Pnis ce sont les donlonreux événements de 1917. au caractère encore mystérieux.

Le 15 mai, le géuéral est nommé chef d'état-major général de l'armée, situation hybride, qui lui permet cependant d'assurer le trausport des troupes franco-britanniques en Italie, de préparer la coopération américaine et de présider le Comité de guerre interallié de Versailles.

Période bien remplie, mais sans l'éclat des premières opérations de la guerre, sans l'éblouissement dn triomphe final!

Les événements se précipiteut, plus angoissants pent-être qu'en 1914, mais sans parvenir à émouvoir le général, préparé par ses étndes, trempé par trois années de guerre, celui que les Alliés, sous la pression aiguë dn danger menaçant vont proclamer leur chef nnique, comme par aeclamation!

La nécessité d'nn haut commandement nnique n'était pas sans s'être fait maintes fois sentir! Cette nuité était réclamée de toutes parts! Combien sonvent, sur la Somme, en 1916, avait-on trouvé que les deux armées franco-britanniques, rivalisant pourtant d'ardeur côte à côte, n'avaient pas assez tiré daus le même collier, s'épnisant en efforts divergents!

Déjà l'unité avait été presque obtenue en avril 1917, lors de l'offensive tentée sur nn front plus étendu, offensive encore plus douloureuse aux cœurs français par ses dessous politiques que par son échec.

Quoi qn'il en soit, après le désastre de Caporetto (octobre 1917), après le succès éblouissant, hélas! sans lendemain, de l'attaque des tanks britanniques en novembre 1917, l'opiuion publique réclamait à grands cris cette unité, dont la victoire semblait devoir être le fruit.

Il ne fallait plus qu'un incident. Les Allemands ne tardèrent pas à le faire naître L'effondrement de notre infortnnée alliée, la Rnssie, leur avait dqnné la libre disposition de quatre-vingt-dix divisions et d'un immense matériel. A peine amenées sur le front occidental, ces troupes relativement fraîches attaquent—par surprise—sur 80 kilomètres de front, la Ve armée britannique, la bouscnlent, se ruent sur la route d'Amieus-Abbeville et, le 26 mars 1918, sont à Montdidier. Un vide énorme est béant entre les armées française et anglaise: la rupture du front est consommée.

Sous cette formidable menace, nne conférence se tient à Donllens, le 25 mars, entre les représentants des deux grands alliés menacés. Le commandement nnique a été décidé et le général Foch en est investi.

Honnenr soit rendu, en passant, au maréchal Douglas Haig, qui, dans tontes ces circonstances, s'est montré nn chef dn caractère le plus élevé en même temps que le collaborateur le plus désintéressé et le plus dévoué.

Et alors, comme à Ypres, en 1914, les troupes les plus proches sont amenées en vitesse: les cavaliers à cheval, les fantassins en camions, les canons, sont lancés dans la fournaise, partout où nne brèche est signalée: le flot est endigué; la ligne de front est renouée; le 31 mars, le danger est conjnré et, comme nne fanfare guerrière, prometteuse de victoires futures, viennent résonner les fières paroles du général Pershing, consacrant hautement l'union des Alliés: "Je viens pour vous dire que le peuple américain tieudrait à grand honneur que nos troupes fussent engagées dans la grande bataille: il n'y a pas en ce moment d'autre question que de combattre: tont ce qne nons avons est à vous. Disposez-en comme il vous plaira"

L'Italie se ralliait à son tour au fanion du général.

Un chef nnique, obéi de tous, se dressait devant Ludendorf, qui sent nettement grandir le danger dont le menace l'afflux incessant des Américains.

Lui aussi est un jouteur. L'offensive du 21 mars a échoné. Il en renouvelle nne presque aussi violente, le 9 avril, dans le Nord, Laventie, Béthune, Ypres. Elle s'éteint vers le 25 avril. Le péril est encore écarté pour un peu de temps.

(A Snivre)

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Malte, 2 Nov.—Le Prince de Galles, en route pour les Indes à bord du croiseur "Renown", s'est arrêté ici pour ouvrir le nonveau parlement maltais.

Rome, 2 Nov.—Le Pape Benoît a reçu le Dr. Fridyof Nansen, chef de la commission internationale de secours à la Russie, qui remercia le Souverain Pontife pour son don de 500,000 lire

Tokio, 2 Nov.—Un violent incendie a détruit le Kabukiza Theatre, la plus grande et la plus ancienne des salles de spectacle de Tokio. Les pertes se montent à $1,500,000.

Innsbruck, 2 Nov.—La "Volks Zeitung" publie le plan d'une conspiration légitimiste en Tyrol avec la liste des noms des personnes qui doivent y participer et la date à laquelle elle doit éclater. A la tête de cette conspiration se trouvent le colonel-général Von Dantel et l'évêque suffragean Mgr. Waitz. De nombreux officiers font partie dn monvement, qui doit se déclancher la première nuit après l'invasion de la Basse-Autriche et de la Styrie par les bandes monarchistes Rien ne devra être ménagé, pas plus les biens que les personnes. Une compagnie de terroristes doit enlever les chefs socialistes. Quant aux républicains connus, ils seront pendns. L'état de siège sera proclamé à Innsbruck. Les journaux seront snpprimés.

Londres, 2 Nov.—On mande de Moscou que la Banque Nationale rnsse rétablie par le Gouvernement des Soviets aurait ponr mission la réorganisation de tont l'appareil financier Dans le Conseil d'Administration à la tête duquel figure M. Scheimann qui a conclu le traité économique avec l'Allemagne, ont aussi été appelés les fonctionnaires supérieurs de l'Administration fiuancière de l'ancien régime.

Paris, 2 Nov.—A plusieurs reprises la presse hellénique a publié des nouvelles d'après lesquelles le Gonvernement bulgare aurait engagé des officiers et des soldats russes de l'ancienne armée Wrangel. Ces nonvelles sont absolument inexactes et décèlent la malveillance des Grecs.

Vienne, 2 Nov.—On compte actuellement 188,000 socialistes inscrits à Vienne. 120,000 en Basse-Autriche, 74,000 en Styrie, 61,000 en Haute-Autriche, 8,500 en Tyrol

Londres, 2 Nov.—L'opposition formée par la coalition de MM. Grey et Cécil ne paraît pas devoir menacer, pour le moment, la solidité de M. Lloyd-George qui semble devoir diriger la politique anglaise jusqn'aux prochaines élections. Néanmoins, étant donné que M. Asquith, l'ancien président du Conseil, avec tous les Conservateurs indépendants, entre dans cette coalition, il se pent que la sitnation du Premier anglais soit fortement compromise dans nn avenir prochain.

Mexico, 2 Nov.—On assure que la France a chargé la Monnaie mexicaine de la frappe d'nne certaine quantité de pièces d'argent

—L'impôt dn Centenaire a rapporté au gouvernement la coquette somme de 3 millions et demi de piastres.

Buenos-Aires, 2 Nov.—Ponr protester contre la condamnation de Sacco et de Vanzetti, les étndiants dn Collège médical à la Plata ont fait grève anjourd'hni.

Washington, 2 Nov. — Le fameux jonrnaliste anglais, Colonel Repington, qui vient suivre les travaux de la Conférence ponr le compte du "London Daily Telegraph", vient d'arriver isi.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle ponr les yeux). Depnis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique ponr les yeux des enfants et des adultes. Se tronve dans toutes les pharmacies an prix de 55 cts. — Par poste. 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA DELAGATION FRANÇAISE A WASHINGTON.

(De notre correspondant particulier)

Washington, 2 Nov.

M. Briand et les autres membres de la délégation française, qui arrivent à bord du paquebot "Lafayette" de la Compagnie Générale Transatlantique, sont attendus à New York dimanche soir ou lundi matin. Ils partiront immédiatement pour Washington.

Voici quelles sont exactement les personnalités faisant partie de la délégation et de sa suite qui se trouvent à bord du "Lafayette": MM. Briand, Viviani, Kaemerer, Berthelot, Cormerick, Sarraut, ministre des Colonies, Touzet, chef de cabinet de M. Sarraut; Duchêne, directeur politique au ministère des Colonies; Garnier, résident supérieur en Indo-Chine, directeur de l'Agence économique de l'Indo-Chine à Paris; Colas, secrétaire particulier du ministre des Colonies; Philippe Bunean-Varilla, anicen ingénieur en chef de la Compagnie Française du Canal de Panama, conseiller technique; François de Tessan; Maurice Casenave, secrétaire financier; Ponsot, chargé de la presse. En tout, avec les secrétaires, 60 personnes.

Tout le 7ème étage du New Willard Hotel a été réservé pour la délégation.

En ce qui concerne le voyage de Foch à San Francisco, une personne de son entourage immédiat ma affirmé que de toutes façons le maréchal visitera la Reine du Pacifique.—M.

LA DEMISSION DU MINISTERE PRUSSIEN.

Berlin, 2 Nov.

Le ministère prussien est démissionnaire par suite de l'échec du Premier Stigerwald dans sa mission de procéder à un remaniement du cabinet.

L'EX-EMPEREUR CHARLES A BORD D'UN NAVIRE ANGLAIS.

Budapest, 2 Nov.

L'ex-empereur Charles et l'ex-impératrice Zita ont quitté l'abbaye de Tihany et ont pris passage à bord de la canonnière anglaise "Glowworm" à destination de Galatz, Roumanie.

Paris, 2 Nov.

La Conférence des Ambassadeurs a adressé aujourd'hui au gouvernement hongrois un ultimatum demandant que la déchéance de l'ex-Roi Charles soit prononcée avant lundi prochain.

LA DETTE NATIONALE DES ETATS-UNIS DIMINUE.

Washington, 2 Nov.

Le Trésor annonce que durant le mois d'Octobre la dette publique nationale des Etats-Unis a été diminuée de $465,000,000.

M. BRIAND A BORD DU "LAFAYETTE".

A bord du "Lafayette", par T. S. F.

On ne croit pas que le séjour de M. Briand à Washington dépassera dix jours. Il pense pouvoir s'embarquer pour la France le 23 Novembre à bord du "Paris", qui probablement retardera de deux jours son départ officiel.

Aujourd'hui, la mer était extrêmement mauvaise, ce qui n'empêcha pas M. Briand de se promener sur le pont. Comme il paraissait très alerte, malgré l'état de la mer, un des membres de la délégation lui demanda s'il ne craignait pas le mauvais temps.

"Pas du tout, répondit M. Briand. Et il ajouta: Avec une mer pareille je voudrais plutôt me trouver à bord d'un voilier."

:o:

La soirée . . . . . au profit de. . . . notre Bibliothèque .

:o:

La Ligue Nationale Française avait donné rendez-vous, ce dernier mardi soir, à tous ceux de nos compatriotes qui ont à cœur la chère cause de notre "petit coin de France".

Nous fûmes quinze cents à répondre à l'invitation ayant ainsi été faite. C'est dire que la coquette salle de l'Alcazar, décorée ponr la circonstance aux couleurs de France et d'Amérique, était archibondée.

Daus l'assistance il n'y avait certainement pas plus d'une centaine d'Américains. Et, cenx-ci, encore, étaient-ils des amis sincères de notre pays.

Donc, n'est-ce pas? sans crainte d'être taxé d'exagération, on peut dire qne, durant trois grandes heures, nous nous tronvâmes tous dans une atmosphère essentiellement française.

Certaines personnes grincheuses—la race n'en est pas éteinte et ne le sera, hélas! jamais — m'objecteront sans doute que, dans ce cas, on eût dû alors nous donner en représentation une pièce de notre répertoire national et non une comédie qnelconque jouée en anglais.

Semblable critique, an premier abord, pent sembler fondée. Mais lorsqu'on réfléchit un tantinet à toutes les difficultés auxquelles on se heurte lorsqu'il s'agit de monter quelque chose d'un des nôtres. il faut convenir que les organisateurs de la soirée d'avant-hier ont sagement agi en ne voulant pas se lancer dans l'inconnu.

Et puis .. Et puis... jusqu'à un certain point ils ont heureusement remédié à un tel état de choses en intercalant, entre chacun des trois actes de la pièce tenant l'affiche, à l'Alcazar, des nnméros vraiment français.

Car, enfin, ce nous fut à tons, un véritable régal, d'entendre Mlle Emilie Lancel nous détailler avec une rare maestrai "Mon cœur s'ouvre à ta voix", de Saint-Saëns; le professeur Batchelder nous enlever magistralement au piano, la Polonaise de Chopin; Madame Rose Cailleau, nous chanter de façon si délicieuse, et si divinement mélodieuse, "Les Filles de Cadix", de Delibes. et—oh! cela surtout—"L'âme des fleurs"; enfin, "Le Baiser", la comédie en vers de Théodore de Banville, irréprochablement interprétée par l'ami Ferrier, directeur de la "Gaîté Française", et sa toujours vaillante femme.

Avec de tels intermèdes, on pouvait bien, n'en déplaise aux grincheux dont tont à l'heure je parlais, fermer les yeux sur la partie américaine du programme. Celle-ci, d'ailleurs, si je m'en rapporte aux nombreux éclats de rire qui, fréquemment, éclatèrent daus l'assistance, fnt bien accueillie.

On s'attendait, le programme en faisant mention. à ce que M. le Consul Géuéral prît la parole. Or un malencontreux enronement—ça s'attrappe si facilement à cette époque de l'année, je ne le sais que trop bien, hélas!—nous a privés de ce plaisir.

Le représentant de la France n'avait nullement l'intention de faire un discours—ce qui eût été hors de place—mais d'adresser à l'assistance une petite allocution bien sentie, destinée à faire ressortir l'urgence qu'il y a, plus que jamais, à ce que tous les Français d'ici soutiennent de leur obole la belle œuvre qu'est notre Bibliothèque Française.

Pnce que, enfin, il est pénible de constatér que seulement quelque cent cinquante de nos compatriotes sont souscripteurs mensnels de l'Institution en cause. Or le total de ces cotisations ainsi recueillies n'est nullement suffisant—il s'en faut de beaucoup—pour assurer l'existeuce de notre "petit coin de France".

Autrefois, cette existence était garantie par un Fonds de l'Avenir de cent mille francs, qui, pour des raisons connues de tons — l'affaire, en son tempe, ayant créé de graves dissensions au sein de notre colonie—n'existe plus.

Donc, que demaiu, pour une raison ou pour une autre, l'on ne puisse mener à bonne fin l'orgauisation d'nne soirée. telle celle donnée ce dernier mardi, et ce sera alors le désastre. Je n'insisterai pas autrement, persuadé que tout le monde me comprend, et me compreud même très bien.

C'est pourquoi cet excellent M. Neltner qui, je me fais nn plaisir de le mentionner, est tout dévonsmeut pour la cause qui nous est si chère, eût aimé dire quelqnes mots à ces fins aux quinze cents braves gens se trouvant réunis à l'Alcazar Et ses patriotiques paroles eussent immanqnablement porté.

Il s'impose, en effet, que l'on fasse bien compreudre à nos compatriotes que notre Bibliothèque

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE

REÉLISEZ
Pour
SUPERVISOR
Charles A.
Nelson

Est recommandé par le LAFAYETTE CLUB. Ses actes passés sont tout à son honneur.

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR
Frank C. Tracey



POUR
SUPERVISOR

Est recommandé par le Lafayette Club, le "Republican Party," le "Union Labor Party," la "Civic League of Improvement Clubs" et la "Taxpayers' Association."

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR



Ralph McLeran
Pour SUPERVISOR

Recommandé par le Lafayette Club, Civic League of Improvement Clubs, United Voters, Republican, Democratic & Union Parties—General Public.

Elections du 8 Novembre
POUR
SUPERVISOR
VOTEZ POUR



John G. Wetmore

Recommandé par les UNITED VOTERS — of — SAN FRANCISCO

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR



LOUIS LACAZE
POUR SUPERVISOR
LE SEUL CANDIDAT FRANÇAIS

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR



Angelo J. Rossi
POUR SUPERVISOR
RECOMMANDE PAR LE LAFAYETTE CLUB

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE 1921
VOTEZ POUR



McGREGOR
POUR SUPERVISOR
Recommandé par le Lafayette Club; The United Voters; The Republican County Central Committee; The Democratic County Central Committee; The Civic League.

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
Votez pour
J.
MULVIHILL



POUR
Public Administrator
VEUT SUPPRIMER LES COMMISSIONS EXAGEREES PRELEVEES PAR CE SERVICE. — SE CONTENTERA D'UN SALAIRE DECENT.

Elections du 8 Novembre



REELISEZ
Fred L. Hilmer
POUR
SUPERVISOR
Recommandé par le LAFAYETTE CLUB
A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

Elections du 8 Novembre
W. J. Hynes
Administrateur Public

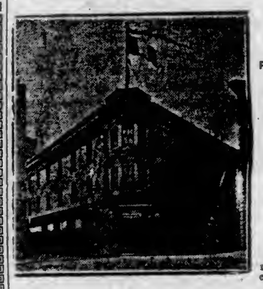


sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.
Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."
W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.
Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 745
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautés
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

L'ALLEMAGNE A L'OEUVRE

Comment elle organise son expansion à l'étranger — L'Ausland-Institut de Stuttgart est la meilleure école de propagande.

Avant la grande guerre, le Reich avait organisé remarquablement—il faut le reconnaître—son expansion à l'étranger. L'empereur Guillaume II lui-même ne s'était-il pas mis à la tête du mouvement en se faisant le premier voyageur de commerce de la patrie allemande? Le souvenir des sensationnelles randonnées du kaiser dans le bassin de la Méditerranée, à Tanger, à Bagdad, à Corfou, est dans toutes les mémoires.

Aujourd'hui, comme hier, le Reich organise son exportation de capital humain, qui est la condition première de sa conquête du marché mondial, à laquelle il n'a pas renoncé, bien au contraire, après la défaite qui l'a privé de la plupart de ses colonies.

L'un des organismes les mieux adaptés et les plus intéressants, fondés en Allemagne pour servir cette cause de l'expansion extérieure, est sans contredit le "Deutsches Ausland-Institut" (Institut sches Ausland-Institut" (Institut tionne à Stutgart.

Le "Deutsches Auslands-Institut" de Stutgart n'est nullement une association ou une ligue plus ou moins secrète. Toutes les indications que nous en donnerons ci-dessous nous sont fournies par un article que consacrait à cet établissement, il y a quelques mois déjà, le docteur Fritz Wertheimer, qui en est le secrétaire général.

L'Organisation

Fondé en pleine guerre, au mois de janvier 1917, l'Institut de Stutgart était patronné par le roi de Wurtemberg, les princes allemands, les gouvernements, les parlements, les chambres de commerce et les organisations économiques du Reich.

L'Institut, qui tout en jouissant de la protection des pouvoirs publics, conservait son caractère d'organisation privée, commença modestement.

Après la révolution allemande, le gouvernement wurtembourgeois mit à sa disposition une partie des salles du palais royal, où, après deux années, il se trouve maintenant à l'étroit pour y loger ses collections et ses bureaux.

Au mois de mai 1920, il recevait un statut et se réorganisait de la manière suivante:

Un "conseil d'administration", comprenant des représentants des gouvernements, parlements, corps et associations économiques, assume la haute direction de l'établissement en déléguant ses pouvoirs à un "conseil directeur". Le secrétaire général" est le véritable chef de l'organisation, et il est assisté dans sa tâche par un "conseil technique", composé des différents chefs de section.

Les buts

Les buts de l'institut sont les suivants: 1. travailler à seconder les efforts du germanisme à l'étranger et entretenir les relations entre la mère-patrie et l'extérieur; 2. faire connaître à travers le monde l'Allemagne.

Le peuple allemand, nous dit le docteur Fritz Wertheimer, représente cent millions d'hommes, dont un peu plus de soixante millions sont sur le territoire de l'empire.

Les millions d'Allemands qui sont à l'étranger doivent être soutenus, afin de devenir, tout en faisant leurs affaires personnelles, les pionniers de la reconstruction nationale.

L'activité pacifique et commerciale de l'Institut prend un caractère nettement politique. Il constitue par son travail le meilleur organisme de propagande tendant à établir sur le monde entier un vaste réseau d'espionnage économique, si lo'n peut ainsi dire.

Il centralise dans les fichiers tous les renseignements susceptibles de servir de base à l'expansion à l'étranger. Il sert de lien entre toutes les "Verein" et unions d'Allemands constituées hors des frontières du Reich, c'est lui qui s'est efforcé d'obtenir pour les Allemands résidant au dehors une représentation au Reichstag; il correspond avec tous les nationaux xdisséminés à la surface du globe; il utilise leurs miliers d'yeux et d'oreilles pou enquêter sur toutes les questions qui l'intéressent. Il donne des consultations gratuites aux émigrants ou simplement aux Allemands désireux de se documenter sur les exportations qu'il serait avantageux d'entreprendre; il canalise l'exode des pionniers de la "Kulture" à l'extérieur; il attire l'attention des écoliers au moyen de conférences et d'expositions sur les richesses que l'Allemagne peut exploiter à l'étranger.

En un mot, l'Institut de Stuttgart constitue un essai remarquablement organisé au groupement des forces allmandes de l'étranger, en vue de la propagande et de l'expansion dans le monde entier.

Au 1er décembre dernier, l'Institut de Stuttgart comptait 6,500 membres, dont 50 membres d'honneur, 279 membres fondateurs et 300 membres à vie.

Il recevait, en outre, des subventions de l'Etat de Wurtemberg, de la ville de Stuttgart et du Reich.

Avec ces moyens, relativement modestes pourtant, il parvient à donner jusqu'à 150 consultations orales par jour et envoie des réponses immédiates à 150 demandes quotidiennes écrites de renseignements.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

C'EST UN BON VIEUX REMEDE.
Impossible de bien vous porter si la nuit vous ne dormez pas bien. Que pour telle ou telle cause votre sommeil ne soit pas régulier et aussitôt votre santé laisse à désirer. Mrs. K. D. Drake, Childs, Md., écrit: "Comme conséquence d'une attaque de "flu" je toussais à tout instant pendant la nuit et ainsi je ne pouvais avoir un repos bienfaisant. Un ami me recommanda du "Foley's Honey and Tar". J'en pris aussitôt et depuis je passe d'excellentes nuits." L'action de ce remède universellement connu est bienfaisante à l'extrême.
En vente partout

:o:

BILLARD

Aimez-vous le billard?

C'est un jeu charmant, paraît-il, qui a tout au moins cet avantage de permettre aux gens qui y jouent de se mettre à l'aise, d'aller et venir dans une salle de café en bras de chemise sans être taxés d'incorrection.

Donc, si ce jeu vous plait, peut-être serez-vous content de voir rapporter ici certains détails "biographiques" si j'ose dire, trouvés dans une revue.

Le billard est né en 1591, d'un autre jeu qui s'appelait le "paille-maille".

Le "paille-maille", qui présentait certaines analogies avec le moderne croquet se jouaient d'abord en plein air avec des bâtons recourbés du bout comme des crosses de hockey.

Plus tard on joua le "paille-maille" sur une table. Les boules, plus grosses que les billes d'ivoires actuelles, étaient de bois et passaient sous des arceaux qui, finalement furent remplacés par des poches. Le billard était créé.

Maintenant si vous n'êtes pas encore arrivé à réussir les quatre bandes ce n'est pas ça qui vous l'apprendra.

:o:

La Chèvre et l'Auto

Après une journée passée dans sa maison de campagne des Luneaux, commune de Bleneau, M. Maurice Soisson, négociant à Auxerre, regagnait cette ville en automobile.

Il conduisait, ayant à sa gauche son petit-fils Bernard Pithois, agé de onze mois, sa femme, agée de quarante-sept ans. Sur le siège arrière avaient pris place sa fille, Mme Pithois, résidant à Chalons-sur-Marne, M. Fijalkowski, architecte, conseiller d'arrondissement et M. Rousseau, entrepreneur en plomberie, tous deux d'Auxerre.

A trois kilomètres des Luneaux, une chèvre échappée d'un champ vint bondir devant l'automobile, sur la route étroite et encaissée. Voulant éviter l'animal, M. Soisson bloqua brusquement ses freins. La voiture, capotant, fit un tour complet renversant ses voyageurs.

Atteints de lésions au crâne, Mme Soisson et le petit Bernard Pithois sucombaient peu après. M. Rousseau, relevé avec une fracture de la base du crâne, a été transporté à l'hôpital d'Auxerre.

Quand à M. Maurice Soisson, à Mme Pithois et à M. Fijalkowski, ils portent des contusions et blessures multiples, mais leur état n'inspire heureusement aucune inquiétude.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébranlements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendier si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4340; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement, préparées.—Dépot de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2080
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 102 —

DEUXIEME PARTIE

XVIII

Il devina sans peine que celui qui se trouvait en face de lui était droit et loyal.

Il lut dans ses yeux une vive intelligence.

—Monsieur Sagot, commença-t-il, il y a longtemps que vous habitez Preuilly?

—J'y suis né, monsieur.

—Etes-vous ambitieux?

—Je ne me suis jamais interrogé là-dessus. A quoi, d'ailleurs, cela m'eût-il servi?

—C'est donc que vous n'avez jamais eu de passions. Moi j'en ai ressenti une et des plus violentes. Et pour la satisfaire, comme il est bon d'être riche, j'ai voulu le devenir.

—Vous avez réussi?

—Au delà de mes espérances. Seulement je suis allé chercher la fortune très loin. J'étais comme vous né en France... et c'est en Amérique que je l'ai rencontrée.

—Mes félicitations, monsieur, mais...

—Vous voulez dire que ce que je vous raconte ne vous offre aucun intérêt.

—Monsieur!...

—Soyez patient, je vous en supplie. Vous ne perdrez pas votre temps en m'écoutant. La passion à laquelle je fais allusion m'est venue il y a dix-huit ans et quelques mois... Cette date ne vous rappelle-t-elle rien?

Victurnien écarta les bras et son front se plissa comme celui d'un homme qui cherche une idée et ne la trouve pas.

Dambert reprit:

—J'ai oublié de vous dire le nom de cette passion. Elle s'appelle la haine. Auparavant, je n'en avais qu'une très profonde et qui était justement le contraire de la seconde. C'était un amour très profond, très inaltérable, car les années ont passé sur lui sans le diminuer, et je suis forcé de vous en désigner l'objet. La femme qui l'inspirait s'appelait alors Blanche de Charnay. Elle est aujourd'hui comtesse de Vaunoise. Commencez-vous à comprendre?

Le clerc s'inclina.

—Un peu, monsieur, dit-il.

—Vous penserez certainement que ce sont des secrets sur lesquels un galant homme jette un voile. Je me crois galant homme. Il faut donc que j'ai des motifs très puissants pour rompre le silence, bien que je me crois certain que vous ne trahirez pas cette confidence quand vous en saurez la cause. Ces motifs, je vais vous les faire connaître.

Le clerc s'accouda à la table, posa sa tête maigre sur ses doigts longs et decharnés et darda ses petits yeux sur le visage de l'étranger.

Le récit devenait évidemment intéressant pour lui.

Georges Dambert continua:

—En ce temps là j'étais étudiant en droit. Sans être riche, mon père posédait une certaine aisance. Il passait pour un des gros cultivateurs de Seine-et-Oise et occupait une grande ferme à Boissy. Boissy appartenait à la duchesse de la Roche-Villars. La ferme est près du château. J'étais donc le voisin de Mlle de Charnay. Il est inutile d'entrer dans les détails de notre liaison. Elle avait dix-sept ans; j'en avaisvingt-trois. Il y eut de sa part un moment de faiblesse, de la mienne une minute de folie. La pauvre enfant devint enceinte... Sa gand-mère comprit tout d'un coup d'œil. Elle l'enleva brusquement et vint la cacher à la Jonchère.

Les yeux de Victurnien s'agrandirent comme pour mieux distinguer la vérité qui éclatait devant lui.

Ces quelques mots venaient de lui donner la clef de certains événements dont jusque-là il n'avait pu pénétrer l'obscurité.

Georges Dambert fut si vivefrappé de son changement qu'il lui posa cette question.

—Croyez-vous, monsieur Sagot, qu'il vous soit posible de me fournir quelques éclaircissements sur ce qui s'est passé alors à la Jonchère?

—Quelques-uns... je le crois, monsieur.

—J'en étais sûr. Vous servirez en même temps la cause de Mme de Vaunoise et la mienne, et cette cause est juste. Voici pourquoi: Mlle de Charnay est accouchée dans la nuit du cinq au six janvier 1868 de deux petites filles.

—Vous le saviez?

—En effet, monsieur.

—Je l'ai su quelques jours après.

—Ce fut le docteur de Campayrol qui assista à cette naissance.

—C'est vrai.

—Il vous l'a dit?

—Non, mais j'en suis certain.

—Ces filles étaient vivantes. Par quel subterfuge a-t-on persuadé le contraire à la mère? je l'ignore; mais elle a cru à leur mort. Elle y croyait encore il ya quelques heures. C'est moi qui l'ai détrompée.

—Si vous étiez en Amérique, comment l'avez-vous appris?

—Par miracle. A mon arrivée en France, il y a quelques jours, j'ai acheté le domaine de Boissy. Dans les ruines du chateau, j'ai trouvé une pièce écrite de la main de la duchesse et contenant l'aveu de son mensonge; la mort l'a surprise avant l'achèvement de cette confession. Elle ne dit pas où ces enfants ont été tranportés.

—Ah!

—Voici donc ce que je viens vous demander: savez-vous à qui ces deux malheureuses ont été confiées?

—Non, mais deux hommes pourront sans doute vous le dire.

—Qui?

—Gilles Pourçain, le régiseur de la Jonchère, et le docteur Campayrol.

—Le docteur Campayrol a tout intérêt à se taire...

—Le pensez-vous?

—J'en suis sûr.

—La raison?

—C'est qu'il a reçu une somme de deux cent mille francs environ pour ces enfants, et ma conviction est qu'il les a volés.

—Etes-vous certain qu'il les ait touchés?

—C'est la duchesse qui l'affirme elle-même.

Victurnien serra les lèvres et hocha la tête.

—Il faudra le voir, dit-il.

—Il demeure à Paris?

—Rue Montaigne, 37.

Georges Dambert nota l'adresse.

—Ce n'est pa tout dit-il.

Victurnien redoubla d'attention.

—Mlle de Charnay possède un cœur droit et loyal. Mlle de Charnay m'était attachée, j'ose le dire. Dès qu'elle fut enfermée à la Jonchère, elle m'écrivit. J'ignore par quel moyen elle put me faire parvenir sa lettre, mais elle m'arriva. Dans cette lettre elle me priait de venir à la Jonchère où elle m'attendrait la nuit. Un signal facile à reconnaître devait m'indiquer sa fenêtre. Sur un ordre d'elle, j'aurais traversé un brasier. J'obéis à son appel, et le lendemain j'étais à la Jonchère vers dix heures et demie du soir. Je pénétrais sans difficulté dans le château. Mlle de Charnay m'attendait, en effet, comme elle me l'avait promis. Je la suppliais de redouter de l'orgueil de sa grand' mère, non pour moi—je le supposais du moins—mais pour l'enfant qui allait venir. Blanche résista. L'honneur, le désir d'éviter un scandale, le respect de l'autorité de son aïeule l'arrêtèrent; mais elle me jura de n'être à personne si elle n'était pas à moi et de me tenir sa parole à moins d'en être relevée par moi-même. Je dus partir avec cette promesse. La nuit était affreuse. Un véritable ouragan se déchaînait sur le parc de la Jonchère. Je repris le chemin par lequel j'étais arrivé. Je sautais du balcon de Mlle de Charnay sur la terrasse et de là je gagnais les pelouses. J'étais à peine à trois cents pas du château quand je compris qu'un guet-apens m'avait été tendu par la duchesse et qu'elle s'était servie de sa petite fille, ignorante de ses desseins, pour m'attirer dans un piège horrible. Je ne l'accuse pas. Elle devait me haïr. Je raconte. Deux énormes chiens, retenus par un garde, furent lancés à ma poursuite. J'étais sans armes. Ce fut une lutte dont vous ne pouvez comprendre l'horreur. J'en sortis vainqueur, mais criblé de blessures et je restais à demi mort dans le bois au delà des murs du parc.

Le lendemain, M. de Vaunoise me releva et me donna asile dans sa maison avec une apparente générosité qui me gagna. Le docteur Campayrol me soigna, non sans habileté, et au bout de trois mois j'étais en pleine voie de guérison.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicagi, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Comopund, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout



LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 28 Octobre 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Belessis, Alex
Bouchet, Miss Jeanne
Bourras, Françoise
De Laporte, Louis
Dumondin. Jean
Guichard, Joe
Krenzer, Louis
Larrueton, Yvonne
Marin, Joseph
Monrepos, Jean B.
Mutala, Charles
Pastel, A.
Poirier, Paul
Rivas, Mercedes
Rosmand, A.
Salon, Emile A.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire


F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter, PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 A 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
221 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 943
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton Phone: Douglas 4630

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA 67.
Phone: Park 6295
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 123
Résidence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
810 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1466, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 726
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5681 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Tête et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs etc
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

DÉCÈS

Cécile NAVELLIER, née en France, est décédée à San Francisco le 1er Novembre 1921 à l'âge de 84 ans et 6 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 4 courant, à 9h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 21, Cayuga St., entre Ocean avenue et Onodonga St., pour de là se rendre à l'Eglise Corpus Christi, où, à 10 h., une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et fille, M. Ernest Navellier et Mme Marie Claverie; de ses petits-enfants Victor, Louis et Ida Navellier, Mrs. J. Lassalle, Martha Lapouble, Blanche et Julia Granucci, Mrs. Brensel et Georges Beigbeder; de ses cousins Louis, Raymond et Eugène Pontacq et de tonte la famille.

On Demande

Une **CUISINIERE FRANÇAISE** pour passer l'hiver à Phœnix, Arizona. Cuisine facile. Dépenses payées. Gages: $65 par mois pour commencer.

S'adresser à 656, O'Farrell St., Apt. 46. Phone: Prospect 7420.
3095

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 2549, Clay St.
3097

GRAND
BAL
ANNUEL
— Donné par le —
Club Jeanne d'Arc
—LE—
SAMEDI 5 NOVEMBRE 1921
— AU —
EAGLE'S HALL
273 Golden Gate Avenue

JOS. J. LOUSTAU, Président

Comité de Réception
Elie Dalmon, Président
Emile Houpin, L. Lalanne, R. Bos
H. Labory, L. Green, L. Domergue
R. Vayssié, H. Lassalle, A. Chounet
E. Gouailhardou, E. Bergerot
L. Artière

Comité de Danse
Gabriel Dalmon. Directeur
René Asnard, E. Hennete, P. Brasquier
P. Marty. M. Valci, J. Dalmon
A. Gouailhardou, R. J. Viguié
M. Garrigues, Alexis Martin, L. Condy
C. Mailhebuan, R. Laen

Comité des Rafraîchissements
Noël Cauhapé, Président
L. Lacu, L. Garrigues, L. Roux
E. Domergué, P. Vignau

Orchestre de Dijeau's Jazz Band

Entrée: 50 Cents

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **VENDREDI 4 NOVEMBRE**, au Foresters' Hall, 13th & Clay Sts., à Oakland, à 8 heures du soir.

Au cours de cette réunion lecture sera donnée des statuts tels qu'ils viennent d'être revisés. Puis l'assemblée aura à se prononcer sur leur adoption ou rejet.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. CH. POUEY.

GRAND
BAL
ANNUEL
— DE —
L'Union Française
dans la magnifique Salle du
PACIFIC BUILDING
16th et Jefferson Sts. à
OAKLAND
— LE —
DIMANCHE 6 NOVEMBRE 1921

Comité d'Organisation
B. Bourdieu. Président
J.-B. Navarrot, Secrétaire
S. Bidalot, Trésorier
J. Lannes, J. L. Marque, B. Campeon

Comité de Réception
A. Léger, E. F. Bourdieu, F. Gouig
Ch. Christophe, J.-B. Laclergue
J. L. Lassalle, F. Meillette
J. S. Godeau, V. Calou, P. Chanquet
P. Porte, S. Hamelin, H. Michard

Comité de Danse
Jules Lannes, Directeur
J. L. Marque, Sous-Directeur
L. Cerez. J. A. Chanquet, J. Haurat
J. Meillette, D. Lassalle, P. Lahorgue
A. J. Flenti, L. Betmont, A. Largenté
G. H. Abbadie, E. Calou, Joe Bonne

Comité des Rafraîchissements
H. Bordenave, Président
J. Ranvier, Lieutenant
C. Jouanillon, P. Turonnet
A. Belledent, A. Reignier
E. Lamoure, M. Lisonat, E. Roux

A 9 h. précises: Grande Marche

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

AVIS

Mme F. **BARBERIS** (anciennement Mme **SAMOUILLAN**) a l'honneur de faire savoir à la Colonie Française qu'elle vient de se rendre acquéreur de la boulangerie exploitée par M. **FAUS**, sous le nom de "**CENTRAL FRENCH BAKERY**" et située 611, San Jose Avenue, San Francisco.

Demandes d'Emploi

FRANÇAIS désire place dans blanchisserie française. Sait laver et ébaucher les chemises.

S'adresser à F. C., 156, 3rd St., Room 327. Phone: Kearny 3355.
3099

Divers

VOULEZ-VOUS GAGNER DE L'ARGENT? Agents français demandés pour vendre des actions d'une firme d'automobiles très connue anxieuse de donner une plus grande impulsion à ses affaires. Grosse commission.

Pour plus amples informations s'adresser à **F. A. CASSIONI**, 423, 9th avenue, San Francisco.
3081

A Vendre

A une heure de Market St., **BELLE PROPRIETE** à vendre; 2 minutes à pied d'une station de chemin de fer et d'une école; a 243 pieds de façade par 200; arbres fruitiers, vignes et puits; place idéale pour l'élevage de la volaille; maison de 4 chambres meublées et salle de bains; eau, gaz et électricité; deux grands 'sleeping porches screened'

S'adresser à Alfred Hyde, 29, Forest avenue. à San Anselmo, Cal.
3102

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très **BON MARCHE** contre comptant.

Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "**PACIFIC REALTY CO.**", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 2556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basel, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; 6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 34½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, 47 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger. Instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 96 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française située dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 56x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 60% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 2 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, go ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.
32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on acceptera moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.
8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.
6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

'Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 3434 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. THELIN, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Jeudi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2341 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabot — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Deimas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabot, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ère Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

PHARMACIE FRANÇAISE
FORNERIS & CO.
A OAKLAND

La seule pharmacie française du Comté d'Alameda autorisée à remplir les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

ELECTIONS
DU
8 NOVEMBRE 1921

Le Lafayette Club recommande de voter pour les candidats suivants:

E. AUTARD, Président; R. ST. DENIS, Secrétaire.

TAX COLLECTOR	Edward P. Bryant	X
RECORDER	Edmond Godchaux	X
CITY ATTORNEY	George Lull	X
TREASURER	John McDougald	X
PUBLIC ADMINISTRATOR,	Wm. J. Hynes	X
POLICE JUDGES	Daniel O'Brien	X
	Sylvain J. Lazarus	X
SUPERVISORS	Louis Lacaze	X
	Angelo Rossi	X
	Ralph McLeran	X
	H. Fred Suhr, Jr.	X
	James B. McSheehy	X
	Charles A. Nelson	X
	Fred Hillmer	X
	John S. McGregor	X
	Frank Tracey	X

BOARD OF EDUCATION:—Alice Rose Power, Daniel C. Murphy, Mrs. Helen Sanborn, Alfred Esberg, F. W. Dorhmann, Mrs. Mary Pragg.

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 8 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 830 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 4 NOVEMBRE 1921—FRIDAY, NOVEMBER 4, 1921. No. 255

L'ULSTER ET LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS

N'y a-t-il vraiment pas de solution à cette question de l'Ulster qui semble dominer tout le problème irlandais? Et si la Convention de 1917-1918 n'a pu aboutir à l'accord "fondamental" exigé par M. Lloyd-George est-on en droit d'en tirer argument en faveur de la théorie, très répandue en Angleterre et même ailleurs, d'après laquelle l'obstacle à la solution de la question irlandaise, c'est justement l'Irlande, c'est cette maison divisée contre elle-même, ce sont les dissensions des Irlandais et leur inaptitude foncière à s'accorder, ce qui expliquerait et justifierait dans le passé toute la politique irlandaise de l'Angleterre?

A cela les Sinn Feiners répondent: "Les divisions irlandaises? Mais c'est l'Angleterre elle-même qui, l'histoire nous l'enseigne, les a engendrées et entretenues, par l'application de la maxime politique du "divide ut imperes". Que l'Irlande ait été et soit encore divisée, cela n'empêche pas qu'elle représente à la vérité autre chose qu'une expression géographique: de par l'histoire elle est une "nation", bien que cela ait toujours été l'objet de la politique anglaise de réduire cette "nation" à l'état de question.

"L'Ulster, d'ailleurs, n'est pas et n'a jamais prétendu être une nation à part; sa population n'est, on peut le dire, rien moins qu'homogène; il n'a pas une histoire propre comme à l'Irlande, il n'est après tout en Irlande qu'une minorité qui veut faire la loi à la majorité. Refuser l'autonomie à l'Irlande parce que l'Ulster n'en veut pas, c'est donc un étrange abus de la théorie du droit des minorités, et une violation manifeste du principe constitutionnel du gouvernement par la majorité. A-t-on refusé la liberté à la Bohème, à la Pologne, parce qu'il y a en Pologne et en Bohème des minorités allogènes et opposantes? N'oublions pas que la population unioniste de l'Ulster n'est que le vingt pour cent de la population totale de l'Irlande, alors que dans les quatre comtés ulstériens à majorité protestante il y a une minorité catholique et nationaliste qui s'élève à trente pour cent: autrement dit, la minorité nationaliste au cœur de l'Ulster est plus forte que la minorité ulstérienne en Irlande. Et on aurait égard à celle-ci et non pas à celle-là!

"Il ne s'agit pas d'employer la force à l'égard de l'Ulster. Que l'Angleterre abandonne simplement l'Ulster à lui-même, et on vérra le problème tendre à trouver tout naturellement sa solution. Car c'est, nous le savons, "une création artificielle" de l'Angleterre que cette question de l'Ulster. L'Ulster politique est "made in London". S'il est anti-nationaliste, c'est que la collusion des Tories avec les Orangistes l'a rendu tel, et, s'il ferme la voie à l'Irlande, c'est qu'un grand parti politique anglais l'y pousse et en profite. Qu'on le laisse tranquille, et il réfléchira. Il sait fort bien que, séparé de son hinterland, il souffrira dans sa vie économique et s'appauvrira. Il n'ignore pas qu'un jour viendra où, comme le Landlordisme, l'Orangisme, dernière citadelle de l'Hégémonie anglaise en Irlande, disparaîtra par la force des choses."

Ainsi raisonnent les Sinn Feiners, et, avec eux, beaucoup d'autres Irlandais qui ne sont pas inféodés à ce parti. Nous ajouterons que même en dehors de l'Irlande nombreux sont aujourd'hui ceux qui désapprouvent l'intransigeance de l'Ulster.

A son tour le cabinet britannique paraît assez décidé, si nons en croyons les dernières dépêches de Londres, à obliger l'Ulster à composer. On annonce en effet que Sir James Craig, chef de l'Ulster, va être appelé à conférer à Londres avec les membres du gouvernement et les délégués des Sinn Feiners, et l'on ajoute qu'il ne se montrerait pas réfractaire à un arrangement raisonnable. Dans tous les cas il semble bien que M. Lloyd-George est décidé cette fois à aboutir, fort de l'autorité que le vote de la Chambre des Communes lui a conférée l'autre jour. Les dernières nouvelles de Londres sont plutôt optimistes en ce qui concerne la marche des négociations. Espérons qu'on finira par trouver la solution élégante qui satisfera à la fois l'Irlande et l'Angleterre. Ce sera difficile, mais non point impossible.

A. Lusinchi.

LE MARÉCHAL FOCH

Par le Général Balfourier

(Suite)

Une partie de notre front, théâtre de la douloureuse offensive de 1917, passait pour inexpugnable. Divisions françaises, divisons anglaises y étaient envoyées: le Chemin des Dames n'était-il pas une position de tout repos?

C'est là qu'au mois après, le 27 mai, Lndendorf tente son plus foudroyant effort: il franchit d'un bond l'Aisne, la Vesle, puis aborde la rive ganche de la Marne. Inutile de rappeler l'émoi soulevé par cette avance soudaine, les craintes pour Paris à nouveau menacé. Redontable écueil pour le généralissime, le chef unique, que venaient, depnis si peu de temps, de se donner les Alliés.

La France eut alors l'heureuse fortune d'avoir à sa tête nn homme d'Etat d'un patriotisme, d'nn sang-froid et d'un courage moral à la hantenr des circonstances. Le ministre et le soldat furent de même taille. L'énergie du ministre ne permit pas qu'on touchât au soldat.

Il semble qu'à deux siècles de distance, la Providence ait voulu assurer le salut de la France par des moyens analogues. C'était, en 1712, le grand roi qui comptait alors 75 ans, confiant sa dernière armée au maréchal de Villars, déjà âgé, adoré du soldat, mal vu de la Cour: "Monsieur le maréchal, dit-il, je vons remets les forces et le salut de l'Etat. Je connais votre zèle et la valenr de mes soldats; ma's enfin, la fortnne peut vous être contraire. Si ce malheur arrivait, je compte aller à Péronne ou à Saint Quentin, y rassembler tout ce que j'aurai de tronpes, tenter avec vous un dernier effort et périr ensemble ou sauver la France."

Aujourd'hni, ce fnt un ministre de 77 ans, responsable devant le Parlement, qui prenait la défense d'nn chef déjà atteint par la limite d'âge, an lendemain d'nn cruel échec, et qni trouvait des accents admirables, pour couvrir devant une Chambre houlense des généraux menacés.

Et voilà comment la France, en république aussi bien qne sons la monarchie, an temps des barbares avec Geneviève, an moyen âge avec Jehanne, à la fin du grand siècle et de nos jours, a constamment trouvé les sanveurs dont elle avait besoin.

Lndendorf avait donc franchi la Marne, mais dans la griserie de son succès, il ne voit pas le point faible de sa manœuvre. Son armée a crensé nne énorme poche dans les lignes françaises, ses flancs sont découverts. Objectif tentant pour un adversaire qui dispose dn masque de la forêt de Villers-Cotterets pour se concentrer. Tandis que l'avance ennemie est contenue, fixée sur la Marne, le général Foch déclanche l'offensive dn 18 juillet, qui inaugure le système de martelage rapide, incessant, qui harcèle l'adversaire, le terrasse et finit par lui casser les reins.

Désormais, les Alliés dominent la situation. Le généralissime dispose de tous ses moyens, de tontes les ressources que le pays a su créer: les chars d'assant sont prêts à broyer fils de fer et nids de mitrailleuses: les canons à longue portée ne cessent pas de battre les voies d'accès par où arrivent les ravitaillements de l'ennemi: les canons lourds déversent les obns toxiques sur les batteries de l'adversaire, tandis qne les escadrilles aériennes criblent ses réserves de projectiles: canons et mnnitions sont en nombre incalculable. L'afflux incessant des Américains, en assnrant de puissants renforts, permet de jongler sur la ligne de front avec les meilleures tronpes. Le général en chef tient en mains la plus prodigieuse armée que le monde ait connue, dotée des moyens les plus formidables.

Il avait dit un jonr à nn de ses lieutenants qui lui confiait l'épuisement de ses troupes: "Donnez-leur la victoire et vous verrez si elles marcheront.—Fournissez-leur les moyens, ripostait l'antre, et mes tronpes vous la donneront." Les moyens et les troupes existaient: la victoire accourait.

Ah! l'inviolabilité des fronts, passée, dnrant quatre ans, à l'état de dogme, la voici reléguée avec les vieilles lunes!

C'est d'abord la reprise de la Marne et la marche vers la Vesle et l'Aisne. Tandis que de ce côté on reprend haleine, les armées franco-britanniques exercent leur pression irrésistible snr Montdidier et la Somme. Brusqnement nne bourrasque anglaise s'abat enr le Nord: une antre, américaine, râfle Saint-Mihiel et la Woëvre. La Champagne, l'Argonne, Verdun, se réveillent à leur tour et, dans ce concert où chacnn joue sa partie, l'armée belge prend enfin sa revanche, si longtemps attendne, sons le haut commandement de son chevaleresqne souverain!

L'Allemand ne'st plus qu'une enclume, sur laqnelle frappent sans arrêt autant de marteaux qu'il y a d'armées françaises et alliées.

Pas un moment de répit dn 18 juillet an 8 novembre. Autant d'attaques, autant de victoires, énervant le commandement ennemi, qui est dans l'impossibilité de recourir à ses fameuses roquades.

Cependant, certains commandants d'unités des armées alliées signalaient l'usure, la fatigue de lenrs tronpes, se plaignaient de l'épnisement des effectifs, effroyablement réduits. Vaines rumeurs qui semblaient ne point monter jnsqn'à la retraite mystérieuse d'où tombaient des ordres calmes, clairs, sans appel dans leur tranquille précision: "Par ordre dn maréchal, commandant en chef, telle armée attaquera demain pour appuyer... une attaque anglaise. L'henre sera fixée par le maréchal." Et vraiment, il semble que ces mots: "Par ordre dn maréchal, commandant en chef des armées alliées", soient la formule magique, qui met fin, comme par enchantement, à tontes les doléances, qui ranime les forces chancelantes et inspire à tons la foi qui soulève les montagnes.

Il fallait en finir, donner le conp de grâce an fanve acenlé, ramassé sur lni-même, et tenant tête encore. Déjà en Belgique et en Lorraine, des armées étaient rassemblées, prêtes comme les mâchoires implacables d'un immense tenaille ouverte à enserrer l'ennemi assailli sur tout le front. Mais le Grand Quartier Général allemand, affolé, à bont de forces, comprit que c'en était fait... et il demanda grâce.

Et qu'on ne crie pas à l'exagération de ce terme, malgré l'attitnde arrogante qn'essaient de prendre anjonrd'hui les gouvernants allemands, malgré les arcs de triomphe dressés en maintes villes, lors dn retour de leurs tronpes.

(A Suivre)

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 3 Nov.

La première semaine de Novembre sera une semaine de propagande pour le Parti Commnniste Français, qui vent, par nne multiplication des meetings et conférences, activer son recrutement.

—La Commission dn Budget de la Chambre a voté la suppression de plnsieurs millions dans les différents bndgets des Ministères. Les ministres y ont consenti, mais les fonctionnaires font remarqner qne ces suppressions vont nécessairement provoqner nn certain désarroi dans les services.

—On mande de Strasbonrg qne la responsabilité do l'Administration dans l'affaire du policier Scherff, paraît, de jour en jour, plus évidente. L'opinion ici réclame des sanctions sérieuses pour le passé et nn examen sévère de la situation de plnsienrs fonctionnaires allemands qui sont plus que suspects.

—Les amis de M. Albert Thomas disent qne, qnoique le député du Tarn ait donné sa démission, il n'en continnera pas moins à verser an Parti Socialiste de Carmaux les 12,000 francs par an qu'il s'est engagé à donner et qn'il prendra enr son traitement de 350,000 francs do Directeur du Bnrean International du Travail.

—Les fêtes célébrées à Frejus par nos tronpes noires an profit des monnments de tirailleurs sénégalais ont produit le meillenr effet parmi les tronpes noires. Les Annamites qui avaient tenn à se joindre à ces manifestations ont montré des sentiments d'attachement profond pour la France.

—Dans les couloirs de la Chambre, le projet formnlé par M. Painlevé dans son discours d'Avignon n'est pas accneilli par tous les républicains radicaux avec uno égale favenr. Des membres avancés de ce gronpe font remarqner qno si le nonvean parti double le parti radical lni-même il est inutile et, an contraire, s'il veut le supplanter, il sont décidés à s'y opposer avec énergie.

—Un véritable arsenal a été découvert par la police dans l'appartement occupé par Joseph Escure, ce jeune communiste de dix-huit ans arrêté durant les manifestations communistes de ces jours derniers. La plus grande partie des bombes trouvées au domicile de ce jeune homme étaient de sa propre fabrication.

—La police a déconvert d'où provenait la cocaïne vendue clandestinement à Montmartre en arrêtant l'Allemand Louis Galitzen. Portenr de la fameuse drogue, Galitzen a été arrêté en compagnie d'nn autre Allemand qui était particnlièrement chargé de distribner de la cocaïne introduite en France par la frontière allemande. C'est Galitzen qni faisait la navette de Berlin à Paris et que la police française tenait à l'œil depnis quelque temps. Cette cocaïne était manufactnrée par le bean-frère de Galtzen, le Dr. Besman, et elle était vendne à Paris à un prix 300 fois plus élevé que celni auquel la drogue était vendne à Paris.

—M. Robin, chez lequel on a trouvé des bombes, est un voyageur de commerce. Il a déclaré que ces bombes ont été apportées par lui de la zone de guerre. Rien ne fait supposer que M. Robin soit communiste; néanmoins, il sera poursuivi pour avoir gardé chez lui des explosifs sans antorisation.

—La Chambre des dépntés a voté 6,000,000 de francs de subsides pour le soulagement des affamés de Rnssie.

—A la snite d'nn cas récent d'empoisonnement, la vente des bacilles a été interdite. Elle ne pourra s'effectner que sur l'ordonnance dn médecin.

Une petite dépense faite en temps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

POUR LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE

Nous avons annoncé hier qu'nne snbvention de 15,000 francs venait d'être allouée à la Bibliothèque Française de notre vllle par le Ministère des Affaires étrangères. Pour plus d'exactitnde nous ajonterons aujourd'hui, afin qu'il n'y ait pas confusion dans l'esprit de nos lecteurs, qu'il ne s'agit pas d'une subvention qui sera versée en espèces, mais d'un don en livres d'une valeur de 15,000 francs, qni enrichira bien les rayons de notre bibliothèque mais qui n'angmentera pas les fonds détenus par son trésorier. Or, pour son fonctionnement, notre belle institution a plus que jamais besoin dn concours financier de tous ceux qui s'intéressent à son avenir, et auxquels une fois de plus nous faisons appel.

LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE A SAN FRANCISCO.

C'est samedi prochain qu'est attendu dans notre port le "Honduras", superbe cargo de 8 à 10 mille tonnes, de la Compagnie Générale Transatlantique, qui inangure un service direct entre la France et San Francisco, vin canal de Panama.

Nous croyons savoir que le mnire et la Chambre de Commerce de notre ville enverront à bord nne délégation pour sonhaiter la bienvenne dans nos eaux à ce navire qui constituera un nouveau lien, si l'on peut dire, entre la France et la Californie.

LE MARECHAL FOCH NE POURRA PAS Y ASSISTER.

Le maréchal Foch, actuellement à Kansas City, où il assiste aux séances dn Congrès de la Légion Américaine, ne ponrra pas, ainsi qu'il l'eût cependant désiré, assister aux deux bals français qni se donneront, dans nos milieux, demain samedi et le lendemain dimanche.

Demain soir, ce sera, en effet, le grand bal annuel des membres du Club Jeanne d'Arc, au Eagle's Hall, 273, Golden Gate avenne; et le lendemain dimanche, celui des membres de l'Union Française, à akland, dans la magnifique salle du Pacific Bldg., 16th et Jefferson Sts.

Certes, nos jeunes gens eussent été henreux d'avoir, quelques instants, parmi eux, l'illnstre soldat; mais, de bonne grâce, ils excuseront celui-ci, sachant combien sa présence est nécessaire, en ce moment, au milieu des Anciens Combattants américains de la Grande Guerre.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Ce soir vendredi, et après-demain dimanche, dans la soirée également, représtnations de l'Opérette à grand succès "Les Monsquetaires an Convent".

Si vons tenez à passer trois henres délicieuses, n'hésitez pas à prendre le chemin de la "Gaîté Française".

LE CHOMAGE EN CALIFORNIE.

On mande de Sacramento qne M. Egerton Shore, membre de la Commission dn Contrôle, a présenté son rapport an Gouvernenr Stephens sur le chômage en Californie.

Il appert de ce docnment qne dans l'Etat de Californie il y a à l'heure actuelle de 75,000 à 100,000 personnes sans travail; il prévoit que durant les piochains mois le nombre des chômenrs va encore angmenter par suite de l'afflnx d'individns qui arrivent des Etats de l'Est où la situation est pire que dans notre région.

M. Shore estime qne cet afflux de sans-travail venant des antres Etats constitue nn grave danger. Environ 26,000 chômenrs sont arrivés en Californie par les trains de la Southern Pacific durant le seul mois d'Août. En Septembre l'arrivage de ces immigrants a été de 22,000; il a été encore plus fort dnrant le mois d'Octobre.

Légalement, il n'y a aucun moyen d'empêcher ces immigrants venant de l'Est de pénétrer en Californie. De sorte qne M. Shore doit se borner à conseiller que durant le prochain hiver on occupe de préférence les chômenrs établis en Californie.

LE GENERAL DIAZ A SAN FRANCISCO.

Le consul général d'Italie, Commandeur V. Filetti, fait savoir que le général Armand Diaz, commandant en chef de l'armée italienne, arrivera à San Francisco le samedi 26 Novembre à 5 h. 45 de l'après-midi.

Le général Diaz passera dans notre ville la jonrnée de dimanche et repartira le lendemain soir à 6 heures ponr Los Angeles.

La snite du général Diaz se compose comme suit: Général Kennedy di Lncca, prince Rnspoli, colonel Bernezzo, capitaine Carlo Huntington, colonel M. C. Bnckley, de l'armée des Etats-Unis.

LES ELECTIONS DE MARDI PROCHAIN.

Voir notre chroniqne électorale en deuxième page du journal, et, en quatrième page, la liste des candidats recommandés aux électeurs d'origine française par le Lafayette Club.

FRENCH WAR ORPHANS' CLUB.

Le prochain grand Whist Party, donné au profit de l'Œnvre, aura lieu à la Salle Notre-Dame, le vendredi 18 courant.

Ce soir-là la magnifique poupée offerte par Mme Joséphine Gordon, lors du dernier Whist et gagnée par M. J. B. Pons, sera, sur le désir de cet excellent homme, vendue aux enchères et le montant ainsi recneilli versé à la caisse du French War Orphans' Club.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Ce soir, au Foresters' Hall, à Oakland, réunion très importante des membres du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda.

AVEC NOS ANCIENS POILUS.

Nous recevons les lettres snivantes:

Les Combattants
de la
Grande Guerre
S. F., 1er Novembre.

Les Anciens Combattants de la Grande Guerre, qui donneront leur grand Bal annnel le **Vendredi 11 Novembre prochain**, an Scottish Rite Auditorium, n'ont pas vonln que leurs frères d'armes qui sont morts an service de la France soient oubliés.

Aussi feront-ils célébrer Dimanche prochain 6 Novembre, à 10 h. 30, nne messe pour le repos de l'âme des Français de Californie morts pour la Patrie.

La Société des Anciens Combattants de la Grande Gnerre ne donte pas que la Colonie Française voudra honorer par sa présence cette cérémonie religieuse à laquelle assistera Monsieur le Consul Général de France, et donner ainsi une preuve de sympathie et de gratitude aux familles de nos chers disparus.

En vous remerciant de la publicité que vons voudrez bien donner à la présente, nous vons prions d'agréer, cher Monsienr, l'assurance de nos sentiments distingués.

Pour le Président, Le Secrétaire,
J. Bourdieu. R. Bezière.

* * *

Les Vétérans Français.
S. F., 2 Novembre.

Monsienr le Directeur,

Je vons serais très obligé de ben vouloir insérer la note snivante:

Société "Les Vétérans Français"

La Société "Les Vétérans Français" a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'elle fêtera le troisième anniversaire de la signature de l'Armistice. A cet effet elle donnera un Grand Bal à l'Arcadia Hall, 14th et Franklin Sts., à Oakland, le vendredi 11 Novembre.

Tous les vétérans de la Grande Guerre sont cordialement invités.

Le Président, Le Secrétaire,
J. Barthelemy. R. Lascroux.

On ne . . . . . sait pas assez. . . la misère humaine.

On ne sait pas assez la misère humaine.

On ne sait pas assez surtout celle des enfants pauvres de nos soldats de la grande épopée de la Délivrance.

La belle et sainte Œnvre des "Maisons Claires", depuis bientôt cinq ans, s'emploie à la faire comprendre, cette misère dont je parle, à ceux qui, chez eux, ont de tout en abondance.

A San Francisco, ce n'est un plaisir de le mentionner, les Français ont toujours, jusqn'à présent, répondn généreusement aux fréquents appels leur ayant été faits, en vue de soulager ces détresses nées du sanglant drame qui, dnrant quatre ans, nons angoissa si terriblement le cœur.

Mais il faut que, pendant encore quelque temps, tous ces braves gens continuent, par leur obole, à rendre possible l'accomplissement intégral de la belle mission que de chères Filles de France se sont donnée de "reconstruire" pour la Patrie, des milliers d'enfants laissés, par suite des privations imposées par la guerre, dans un état de santé lamentablement déplorable.

Demain samedi, à la Salle Notre-Dame, Mlle G. Mercey et ses collaboratrices tiendront un marché-bazar, afin de recueillir les fonds que nécessitent, à Trinité-sur-Mer, dans le Morbihan, l'entretien des Trente petits pensionnaires de "La Maison Claire de San Francisco".

Aux personnes—et il s'en trouvera, hélas!—qni s'écrieront, en lisant les lignes ci-dessns: "Oh! encore! Ah! mais c'est fatigant à la fin d'être toujours ainsi "tapé"! Il serait temps, tont de même, qu'on nons laisse tranquilles", je me permettrai de dire:

—Non! l'heure n'est pas encore venue de vous laisser tranquilles. Tenez, lisez cette lettre que Mme Yvonne Sarcey, tont récemment, pnbliait dans les "Annales", et vous comprendrez certainement—à moins que vous n'ayez une pierre à la place du cœur—ponrquoi il importe que vous vous laissiez encore "taper".

Oui! lisez cette lettre écrite par une maman (la femme Remi) qni, depuis un an, a confié ses trois petites à l'Œuvre. Et surtout ne riez pas des fantes dont elle pullule, car tout ça voyez-vous c'est de la sainte souffrance....

Bonne Madame,

Voilà que j'y pense madame cler, voila leurs année qui finit, pourront-elles encore rester plus longtemps à Nieul, elles ont l'air si bien et ça me fait tant de plaisir, et je crol qu'elles n'auront pas un caractère ingrats? Et puis tant que je sois accouchée je ne sais plus à quel saint me vouer.

Mon mari me donne que sept francs par jour et on est cinq à manger, pour la nourriture ça va encore, mais le jonr qu'il fant par exemple du charbon ou autre chose qui depasse je ne peux plns arriver. et cependant je suis économe. lorsque de mon côté je travaillais je m'en apercevais moins. Mais en ce moment je ne peux pas marcher jusqu'au bont le la rue. Alors quand je reflechis que pour recevoir mon petit il faudrais que j'achete de la layette je sais plus quoi fa're. Si je veux accoucher chez moi il me faudrait des draps, deux ou trois chemises. Qnant j'était en Seine j'avais le droit au prêt de linge de la Mutualité maternelle, mais ici rien existe, et je voudrais cependant pas accoucher à l'hôpital, à cause de mes deux plns pet'tes car celle d'un ans n'est pas bien portante en ce moment. Je connais son tempérament si je la mets entre les mains d'une voisine je la perdrai et je n'y tiens pas, j'aime encore mieux en avoir un de plus que d'en perdre un. On dit plus on a et plus on les aime et c'est bien vrai, heureusement pour les pauvres petits, sans ça les derniers serait tous malheureux.

Autant de plus je vondrais bien ag conclher chez moi, car je deuxième jour je suis debout, au lieu qu'a l'hôpital il faut rester an moins neuf jours, ainsi mes petits ne s'apercevrait pas de grande chose, et je ne lenrs manquerais toujours pas, maintenant madame me je vous ai exposer ma situation, voudrez vous m'accorder de garder mes trois années nne année encore. Vrai ça vous porters bonheur.

Pauvre créature! Pauvre sainte créature! Quel exemple! Quelle sérénité! Quel langage du cœur et de la nature! Et elle attend son septième bébé!...

Toute l'histoire des quelque quarante Maisons Claires réparties dans toute la France, est contenne dans cette pathétique lettre que l'on vient de lire. Car, tons les enfants dont l'Œuvre s'occnpe sont tons pris là où—tel le ménage Remi—se déroulent ces silencieux et poignants drames dont de pauvres petits gosses de France sont—bien à leur insu, hélas!—la douloureuse raison.

Allons!... Allons!... vous voyez bien, mes braves gens, qu'il faut que vous vous laissiez "taper".... encore.

Mais, demain, à la Salle Notre-Dame, an marché-bazar qui s'y tiendra, an profit de "La Maison Claire de San Francisco", on ne vous "tapera" pas; puis qu'on vons en donnera, eh oui! dix fois pour votre argent.

Donc, j'aurai le très grand plaisir de vous y rencontrer et de ponvoir, ainsi, vous entretenir dn dernier potin de la Colonie: quelque chose qni vous fera p...leurer de rire.

A. Maubailly.

DEUIL.

M. et Mme Marius Payan, de Susanville, Californie, viennent d'avoir la douleur de perdre leur enfant nnique, âgé de 6 ans.

Les funérailles auront lieu à San Francisco, demain samedi, dans la matinée.

Aux panvres parents que cette mort plonge dans la tristesse, le Franco-Californien se fait nn devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Petits Echos

Mrs. Robert A. Corliss, femme d'nn avocat de Boston, de passage dans notre ville et descendue à l'Hôtel Manx, perdit l'antre soir un collier de perles d'une valeur de $1500 qui fnt retrouvé par le jeune Richard McCarthy, chasseur dans l'établissement, qui s'empressa de le remettre à sa propriétaire. Celle-ci fit don à l'honnête garçon d'nn beau billet de 100 dollars.

—Le petit Eugene Clement, 6 ans, 1563, rue Union, fut renversé avant-hier par un car à l'angle des rues Union et Franklin. Au Central Emergency Hospital où on le transporta on constata que les blessnres du petit bonhomme n'étaient pas graves. Il l'anra échappé belle.

—Fon de jalousie, le nommé Carl A. Allen, chauffeur à bord d'nn steamer, tna d'un conp de revolver hier matin sa fiancée, Hulda Malstrom, au domicile même de cette dernière, puis se brûla la cervelle.

—Hier matin à 6 heures, quand Mme Adeline Gilbert, femme de M. Paul Gilbert, 1466, Powell St., se leva ponr nonrrir son bébé de quatre mois, elle ent la douloureuse surprise de constater que le panvre petit avait été étonffé dans la nuit par les couvertures de son berceau. Un médecin fut appelé en toute hâte, mais il ne pnt que constater le décès dn bébé.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle ponr les yeux). Depnis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA DELEGATION FRANÇAISE A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 3 Nov.

La délégation française à la Conférence de Washington telle qu'elle a été définitivement arrêtée, comprend quatre principaux délégués: MM. Briand, Sarraut, Viviani et Jusserand; trente-quatre conseillers et experts qui, ajoutés aux sténographes et aux employés, formeront un total d'environ soixante personnes.

Les conseillers ont à leur tête MM. Philippe Berthelot, secrétaire général du ministère des affaires étrangères; Fromageot, jurisconsulte éminent; Casteron, du cabinet du président du Conseil; Louis Léger, secrétaire de la Légation française à Pékin; Marcassin, attaché au ministère des affaires étrangères; F. O. Camerlinck, interprète officiel du Conseil Suprême de l'Entente, qui a rempli les mêmes fonctions à la Conférence de la paix de Versailles.

Les experts financiers auront à leur tête M. Maurice Casenave, directeur général des Services français aux Etats-Unis. Parmi eux, se trouvent MM. Pierre Cheysson, inspecteur des finances; Desireyes et Benckenben.

M. Sarraut, ministre des Colonies, aura comme adjoints MM. Duchêne, conseiller d'Etat, directeur politique au ministère des Colonies; Garnier, résident supérieur en Indo-Chine, directeur de l'Agence économique de l'Indo-Chine à Paris; Touzet, chef de cabinet de M. Sarraut; Colsa, secrétaire particulier du ministre des Colonies. Parmi les autres conseillers, on remarque MM. Fournier-Sarlovège, Philippe Bunau-Varilla, Duplan et Châtain.

Parmi les secrétaires on cite M. Gaston Giraud, attaché du gouvernement de l'Indo-Chine aux EtatsUnis, avec résidence à San Francisco.

Le général Buat, chef d'état-major général de l'armée française, sera le chef des conseillers militaires parmi lesquels on remarque le colonel Rouel, les lieutenants-colonels Colbert et Requin et le capitaine Noeltz.

Le chef des conseillers navals sera l'amiral de Bon, avec les officiers de marine Dupuy-Dutemps, Frochot, Odendhal et Anselme.

Le service de la presse de la délégation sera dirigé par M. Henri Ponsot, ancien consul de France à Montréal, qui aura comme adjoints MM. Corbin, chef des services de la presse au ministère des affaires étrangères, et François de Tessan, beau-frère de M. Paul Verdier de San Francisco.

L'ULSTER ET LES NEGOCIATIONS ANGLO-IRLANDAISES.

Londres, 3 Nov.

Sir James Craig, le Premier de l'Ulster, a accepté l'invitation du gouvernement de Londres d'assister à la conférence qui aura lieu dans la capitale entre le cabinet britannique et les délégués des Sinn Feiners. Dans les milieux officiels on espère pouvoir arriver à un accord sur le plan présenté par les Sinn Feiners au gouvernement si l'Ulster donne son adhésion. On considère comme un premier succès le fait que Sir James Craig a accepté de participer à la Conférence.

LES REVELATIONS DU SENATEUR WATSON.

Washington, 3 Nov.

Le sénateur Watson, représentant démocrate de la Georgie, dont les révélations causèrent l'autre jour une sensation énorme au Sénat, a reçu quantité de lettres et télégrammes émanant de personnes qui s'offrent à prouver que plusieurs soldats américains ont durant la guerre été pendus en France sans jugement.

LE JAPON ET LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 3 Nov.

Il semble d'après certaines déclarations faites par les délégués nippons arrivés ici que le Japon exprimera le désir que la question de la limitation des armements soit discutée avant les diverses questions qu forment l'ensemble du problème du Pacifique et d'Extrême-Orient. Cette suggestion du Japon pourrait, croit-on, soulever des difficultés qui auraient pour résultat de faire ajourner les négociations.

LA DECHEANCE DE L'EX-ROI CHARLES.

Budapest, 3 Nov.

La Conférence des délégués de tous les partis du parlement hongrois a voté à l'unanimité aujourd'hui en faveur de la résolution tendant à exiger de l'ex-Roi Charles son abdication formelle.

—Le nombre des étudiants inscrits à l'Université Stanford est de 2,711.

—Hier ont en lieu les obsèques du Rév. James J. Cranwell, anmônier du St. Mary's College, à Oakland, décédé la veille. L'absoute a été donnée par Mgr Edward J. Hanna, archevêque de San Francesco.

LE PROGRAMME NAVAL JAPONAIS.

Tous nos confrères de langue anglaise consacrent depuis quelque temps de longs articles aux armements navals japonais. Certains contiennent des exagérations vouluss, destinées à surexciter les esprits contre les Nippons; c'est pourquoi il nous paraît intéressant de venir à notre tour donner quelques renseignements sur le programme naval japonais, en utilisant les informations et les chiffres que nous tronvons dans une étude consacrée à cette intéressante question et publiée par un journal français généralement bien informé sur tout ce qui touche aux questions maritimes et navales.

Sur un budget total s'élevant à 1,562,542,797 yen, le Japon dépense 498,837,068 yen pour sa marine. Les crédits consacrés aux constructions neuves s'élèvent à 272,000,000 yen.

Le programme naval japonais est connu sous le nom de programme des 8-8, ainsi appelé parce que le noyau de la flotte nipponne devra, en 1928, comprendre 8 dreadnoughts et 8 croiseurs de bataille, dont l'âge ne dépassera pas 8 ans. Toutes ces unités seront du type postjutlandien.

Sur les 8 superdreadnoughts, 2 sont déjà en service, le "Nagato" et le "Mutsu". Les deux suivante, le "Kaga" et le "Tosa", déplaceront près de 7,000 tonnes de plus et fileront 23 nœuds. Leur artillere principale se composerait de 10 pièces de 406. Le poids de leur bordée serait de 24,600 livres. L'armement secondaire comprendrait 20 pièces de 14, une batterie antiaérienne, une batterie de tubes lance-torpilles de 4 tubes de 52 centimètres.

Les croiseurs de bataille "Amagi" et "Akagi" seront armés de 12 pièces de 406; l'"Atago" et le "Takao" porteront, paraît-il, 8 canons de 450.

Si l'on compare les forces navales respectives des Etats-Unis et du Japon, on arrive aux conclusions suivantes:

Les Etats-Unis possèdent actuellement 9 superdreadnoughts postérieurs à 1915, 12 dreadnoughts postérieurs à 1908, pas un seul croiseur de bataille, pas de croiseurs légers, 291 destroyers de plus de 1,000 tonnes. Le Japon a aujourd'hui en service: six superdreadnoughts, postérieurs à 1914, un dreadnought datant de 1911, quatre croiseurs de bataille, datant de 1912 et 1913, six croiseurs légers, 11 destroyers d'escadre, 21 destroyers de 800 tonnes.

En 1923, les forces respectives des deux flottes seront les suivantes: pour les Etats-Unis 12 superdreadnoughts, 12 dreadnoughts, pas de croiseurs de bataille, 10 croiseurs légers.

Pour le Japon: 8 superdreadnoughts, 1 dreadnought, 6 croiseurs de bataille, 11 croiseurs légers.

Aux Etats-Unis, comme au Japon, le nombre des sous-marins de haute-mer au service est encore réduit. Les deux marines sont, avant tont, constituées par des bâtiments de ligne puissamment armés.

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 3 Nov.—Une rencontre au pistolet a eu lieu dernièrement ici entre le comte Pietro Rusconi et le lieutenant Altobelli, qui échangèrent 78 balles sans se faire le moindre mal. Les témoins durent mettre fin à ce duel grotesque. Les deux adversaires se sont réconciliés.

Jérusalem, 3 Nov.—Des désordres se sont produits ici à la suite d'une attaque des Arabes contre le quartier jnif. Cinq personnes ont été tuées, quatre Juifs et un Arabe. La police et la troupe parvinrent à rétablir l'ordre.

Topeka, Kansas, 3 Nov.—Dans une pauvre ferme près d'ici on a découvert le cadavre d'un individu décédé dans la nnit

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE

REELISEZ
Pour
SUPERVISOR
Charles A.
Nelson

Est recommandé par le LAFAYETTE CLUB. Ses actes passés sont tout à son honneur.

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR
Frank C. Tracey



POUR
SUPERVISOR

Est recommandé par le Lafayette Club, le "Republican Party," le "Union Labor Party," la "Civic League of Improvement Clubs" et la "Taxpayers' Association."

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR



Ralph McLeran
Pour SUPERVISOR

Recommandé par le Lafayette Club, Civic League of Improvement Clubs, United Voters, Republican, Democratic & Union Parties—General Public.

Elections du 8 Novembre
POUR
SUPERVISOR
VOTEZ POUR



John G.
Wetmore

Recommandé par les
UNITED VOTERS
— of —
SAN FRANCISCO

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR
J.
MULVIHILL



POUR
Public
Administrator

VEUT SUPPRIMER LES COMMISSIONS EXAGEREES PRELEVEES PAR CE SERVICE. — SE CONTENTERA D'UN SALAIRE DECENT.

Elections du 8 Novembre



REELISEZ
Fred L. Hilmer
POUR
SUPERVISOR

Recommandé par le
LAFAYETTE CLUB

A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

Elections du 8 Novembre
W. J. Hynes
Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR



LOUIS LACAZE
POUR SUPERVISOR
LE SEUL CANDIDAT FRANÇAIS

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR



Angelo J. Rossi
POUR SUPERVISOR
RECOMMANDE PAR LE LAFAYETTE CLUB

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE 1921
VOTEZ POUR



McGREGOR
POUR SUPERVISOR

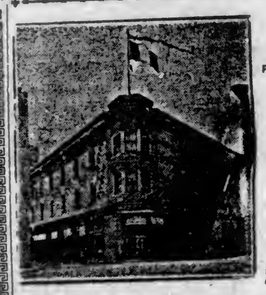
Recommandé par le Lafayette Club; The United Voters; The Republican County Central Committee; The Democratic County Central Committee; The Civic League.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

MAISON DE CONFIANCE
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine, à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Les Origines de la Guerre

Le "Matin" publie des documents fort intéressants sur les origines de la guerre, l'affolement des grands chefs allemands et les étranges fluctuations de Guillaume II, et aussi une prophétie sur von Kluck, qui rata la prise de Paris comme il l'avait ratée, en répétant trois fois ce mouvement, aux manœuvres.

D'abord l'entrevue de Moltke et du Kaiser, le 30 Juillet:

* * *

"Moltke trouve le kaiser en compagnie de Bethmann-Hollweg, qui tremblait littéralement sur ses jambes, du ministre de la guerre Falkenhayen, des généraux von Plesson, Linke et quelques autres. Le kaiser se prononce avec vivacité contre le plan du chef d'état-major général. Il a reçu, déclare-t-il, les meilleures nouvelles d'Angleterre. Non seulement l'Angleterre restera neutre—c'est George V qui le lui annonce,—mais encore elle empêchera la France de prendre part à la guerre. Dans ces conditions, il est logique de jeter toute l'armée sur la Russie.

"—Non, répond Moltke, le plan doit être exécuté à l'ouest et à l'est, tel qu'il est conçu.

Les "Raisons Techniques"

"Les objections ne le touchent pas, il refuse de rien modifier. Il faut, déclare-t-il, donner l'ordre de marcher sans aucun délai. Il ne croit pas aux dépêches anglaises, et comme il a déjà en main l'ordre de mobilisation que Guillaume II vient de signer, il se retire en hâte dès qu'il le peut laissant les autres en proie à un désarroi total. Ainsi, des motifs techniques étaient en mesure de décider de l'extension de la guerre.

"Au milieu du chemin, entre le palais et l'état-major, sa voiture est rattrapée par une rapide automobile impériale. On vient le rechercher de la part de Guillaume II. Avant de retourner au château, Moltke donne à son aide de camp l'ordre de mobilisation et lui dit: "Faites avancer les troupes."

"Le kaiser est plus affolé que jamais. Il montre à son chef d'état-major un télégramme du roi d'Angleterre. Il voit dans ce télégramme l'absolue certitude que le conflit sera limité à l'est, que l'Angleterre et la France seront neutres. 'Il faut, conclut-il, donner immédiatement contre-ordre aux troupes que vous avez fait avancer." Moltke refuse. "On ne peut, répondit-il, faire passer une armée par ces alternatives d'ordres et de contre-ordres." Alors, l'empereur, de sa propre autorité, donne à unaide de camp l'ordre de téléphoner aux quartiers généraux pour que l'armée allemande reste au moins à une heure de marche de la frontière française et belge.

"Moltke rentre chez lui. Il s'assied à sa table, effondré. Il déclare qu'il ne donnera pas le contre-ordre qui doit régulariser le coup de téléphone du kaiser. Il refuse et le renvoie. Il demeure jusqu'à dix heures du soir dans une sorte de prostration. A dix heures, on sonne. C'est l'empereur qui, de nouveau, le fait chercher. Il se rend en hâte au château. Là, Guillaume, qui s'était déjà mis au lit, se lève en caleçon, passe une robe de chambre, et prononce un discours. Tout est changé. Il y a mal-donne. Le roi d'Angleterre vient d'expliquer dans un nouveau télégramme qu'on l'a mal compris et qu'il ne prend ni en son nom ni au nom de la France, un engagement quelquonque. Il conclut en déclarant à Moltke: "Maintenant, faites ce que vous voulez."

"C'est la guerre qui commence.

Funeste Présage

"Pendant le mois d'août, je vis le général de Moltke une seule fois, le 26 août, à Coblence. Nous eûmes une conversation sur des sujets "purement humains". La bataille de la Marne se déroula dans des conditions qui étaient de nature à frapper profondément l'imagination du général. Trois fois, von Kluck, qui commandait régulièrement l'aile droite de l'armée, avait marché trop vite. Après chaque manœuvre, Moltke lui disait: "Si dans des opérations réelles, vous allez aussi vite, nous perdrons la guerre". Lorsque l'armée de Kluck fut entourée, il en fut frappé comme d'un présage effrayant. Il en conclut aussitôt: "La guerre est perdue pour l'Allemagne." Le 3 Septembre, lorsqu'il revint au quartier général, il fit l'impression d'un homme malade. En réalité, dès ce moment-là, ce fut Falkenhayn, qui, sans en avoir le titre officiel, commanda l'armée. Quelques jours plus tard, comme Moltke gardait le lit, Guillaume II vint lui rendre visite: "Est-ce toujours moi, demanda-t-il à l'empereur, qui conduit les opérations?"—"Je pense réellement que c'est toujours vous", répondit Guillaume II.

"Ainsi, pendant trois semaines, l'empereur ne savait même pas qui était le véritable chef de ses troupes.

"Mais voici un nouvel exemple de l'opinion qu'on avait de Guillaume II dans son propre entourage. Un jour que Moltke me décrivait les sentiments de profonde horreur qu'il avait éprouvés en retraversant la Belgique après la prise d'Anvers, je lui parlais pour la première fois de ce plan d'attaque par la Belgique. "Comment se fait-il, lui demandai-je, qu'un ministre de la guerre ait pu venir dire au Reichstag que le plan d'attaque à travers la Belgique n'existait pas?"—"Ce ministre, répondit Moltke, ne connaissant pas mon plan. Seul le chancelier était au courant."—"Et le kaiser?"—"Jamais de la vie, dit de Moltke avec force: il était trop bavard et trop indiscret. Il l'aurait raconté au monde entier!"

Jules Sauerwein.

Les Potasses d'Alsace

La deuxième Chambre civile du tribunal supérieur a jugé au fond le procès des potasses.

Voici le texte de l'arrêt:

La Cour, après en avoir délibéré: 1. annule la procédure de première instance et le jugement du tribunal régional de Mulhouse du 28 juillet 1921 en supprimant tous le droits de justice pour cette procédure et ce jugement; 2. met hors de cause le défendeur de M. Helmer en tant qu'il fut mis en cause pour sa propre personne et ne maintient l'instance contre lui qu'en sa qualité de liquidateur des mines de potasse; 3. lui ordonne de remettre au demandeur de nouveaux titres en échange de ses anciennes parts minières (kuxes) qu'il lui a remises: 4. rejette en tant l'appel du défendeur; 5. met le reste des frais et dépens à la charge de la masse séquestrée.

Kapp inculpé 20 mois après son coup d'état

Le procureur général du Reich a lancé un mandat d'arêt, pour haute trahison, contre Kapp, auteur du coup d'Etat, et coutre ses principaux complices, parmi lesquels von Luttwitz et Ehrardt.

Cinquante mille marks sont promis à quiconque amènera l'arrestation de l'un d'eux.

On sait que M. von Jagow, l'ancien préfet de police, inculpé de complicité, comparaît devant le tribunal d'Empire. Plus de cent témoins sont cités, parmi lesquels Ludendorff.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle
AVIS A LA COLONIE FRANÇAISE.

En vue des ravages que fait actuellement le Cancer, il a été décidé que, dans tous les Etats-Unis, auront lieu, durant la semaine du 31 Octobre au 6 Novembre, une série de conférences au cours desquelles le public serait instruit des symptômes de cette maladie et de ses moyens préventifs et curatifs.

Connaissant les résultats heureux que doit certainement avoir ce mouvement dont le but est d'enrayer les progrès de cette terrible maladie, les Directeurs de l'Hôpital Français ont résolu de donner une telle conférence au bénéfice de la Colonie Française.

Cette Conférence aura donc lieu au Théâtre de la Gaîté Française, 1470, Washington St., près de Hyde, le SAMEDI 5 NOVEMBRE, à 8 heures du soir.

Le sujet sera développé par le docteur Geo. H. Jully, chirurgien-en-chef de l'Hôpital Français.

Cette Conférence accompagnée de projections lumineuses n'aura rien de scientifique et elle sera faite en sorte que le public dérive le plus de profit possible de cette soirée dont le caractère sera également instructif et intéressant.

En effet, M. Ferrier, le sympathique et toujours dévoué directeur du Théâtre de la Gaîté, a promis de donner en fin de séance, quelques-uns des meilleurs morceaux de son répertoire.

Entrée gratuite.

Pour le Conseil d'Administration:
Le Président
P. LOUSTAU.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Maison Fondée en 1860 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale. On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtes de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
1440, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
615-621 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York,
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1963
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 103 —

DEUXIEME PARTIE

XVIII

J'avais l'âme alors plus malade que le corps, c'est vous dire qu'elle souffrait cruellement. Un incident m'acheva. Je reçus une lettre de Mlle de Chavernay; elle me redemandait sa liberté en termes qui ne pouvaient me laisser aucun doute sur ses sentiments. Je lui répondis selon son désir, en désespéré, mais avec une affection dont je ne pouvais me défaire. Plus tard, toujours par l'intermédiaire du Docteur Campayrol, je reçus une seconde lettre qui contenait un adieu définitif et m'annonçait en deux mots la mort de nos deux filles. Celles-là, la duchesse l'avait dictée. Je partis le cœur déchiré et je m'expatriais. Je suis resté depuis en Amérique, d'où je ne suis revenu que récemment, attiré par cette toute-puissante passion qui ne m'avait jamais quitté et avec laquelle je mourrai. J'ai retrouvé Mlle de Charnay mariée à M. de Vaunoise et malheureuse autant que moi. Alors toute une trame d'infamies m'est apparue. Nous avons été l'un et l'autre victimes d'étranges machinations. Je ne vous cacherais pas que j'ai un double but à poursuivre.

—Lesquels?

—Retrouver mes enfants d'abord.

—Et ensuite?

—Découvrir l'auteur des infamies qui nous ont perdus.

—Avez-vous un indice au moins?

—J'en ai deux. La fortune subite de ce Campayrol en première ligne.

—Et après?

—Je vous ai parlé des lettres qui nous ont été transmises par lui. Ces lettres étaient fausses.

—En vérité?

—Mlle de Charnay n'a jamais écrit celle qui m'a été transmise. Je n'ai jamais écrit celle qu'elle a reçue.

—Votre mémoire ne vous trompe pas?

—Tous les détails de cette histoire qui est ma vie sont gravés en traits de feu dans ma tête.

—Qui accusez-vous?

—M. de Vaunoise était ruiné à cette époque.

—De fond en comble.

—Il devait considérer son mariage avec Mlle de Charnay comme un moyen de salut.

—C'est évident.

—Pour l'épouser, il fallait lui persuader que je renonçais à tout espoir, et me forcer à laisser le champ libre à d'autres en croyant à son indifférence ou à son mépris.

—En effet.

—M. de Vaunoise a donc dû combiner cette infamie... et l'exécuter, peut-être avec la complicité du docteur.

—Mais comment?

—Nos lettres ont été confiées à ce Campayrol—. On pouvait donc les imiter et les contrefaire.

—Vous croyez?

—A Paris d'habiles faussaires...

Le clerc regarda l'étranger avec des yeux qui annonçait une nouvelle.

—Vous savez quelque chose? dit Georges Dambert, frappé de ce regard.

—C'est vrai.

—Livrez-moi le nom du coupable et votre fortune est faite.

—Je ne vous le vendrai pas, monsieur... Je vous le donnerai pour rien.

—Vous ne me connaissez pas...

—Votre cause est juste... Il me semble que je dois vous venir en aide à peu près comme si des malfaiteurs vous débarrassaient de votre montre, au milieu de la route, devant ma maison. Nous sommes d'honnêtes gens à Preuilly. Et puis, votre visage me plaît... On a de la sympathie ou on n'en a pas!...

Dambert sourit.

Le clerc ouvrit une sorte de pupitre tout maculé d'encre et fermé par une forte serrure.

—Un jour, dit-il, j'entrai dans une maison du bourg, et dans un panier à vieux papiers, j'en pris un pour allumer ma pipe. En le déroulant, il m'apparut si singulier que je l'ai fourré dans ma poche au lieu de le jeter au feu. Ce papier, le voici

Il l'offrit à son interlocuteur qui l'examina avec stupeur.

C'était le brouillon de la lettre qu'il avait reçue de Mlle de Charnay.

—Et cette maison?... demanda-t-il.

—Vous la voyez d'ici... de l'autre coté de la route En ce temps-là, le docteur Campayrol l'habitait... Il la trouverait sans doute bien désagréable aujourd'hui.

—Alors c'était lui?...

—Le contrefacteur de vos lettres?

—Oui.

—Lui-même...

—Vous en êtes certain?...

—Il n'en était pas à son coup d'essai. eC Campayrol avait été aide-major dans un régiment et peut-être major au bout de quelques années. On ne sait trop. Quand il habitait Preuilly, nous ignorions son passé. Depuis, il nous est revenu des histoires sur son compte. Il avait dû donner sa démission à la suite d'histoires de faux... à Bordeaux. Vous pourrez obtenir là-dessus des renseignements précis...au ministère. Il n'est donc pas étonnant...

—C'est juste.

—Ainsi tout s'explique... L'erreur de Mlle de Charnay et la vôtre. Vous êtiez dupe de ceux que vous deviez supposer vos meilleurs amis...

—Vous consentez à me donner cette pièce?...

—Oh! mon Dieu! si vous y tenez. Elle m'est tout à fait inutile.

—Merci.

Le pupitre contenait bien autre chose.

Victurnien en tira un dossier relatif à l'affaire de la Jonchère. Un juge d'instruction n'aurait pas réuni plus de documents sur une cause classée dans ses paperasses.

—Tenez, dit-il, vous prendrez connaissance de ces détails. S'ils peuvent vous servir, j'en serai bien aise. Ces papiers sont à vous puisque vous êtes le père... Ils ne disent pas grand'chose, mais enfin vous y verrez qu'une des nourrices avait un billet pour Limoges... Et puis vous avez un moyen de reconnaissance.

—Lequel?

—Puisqu'il s'agit de deux petites filles, deux jumelles, si elles vivent encore, elles doivent se ressembler... on peut le supposer, du moins...

—C'est tout ce que vous savez? demanda Dambert.

Victurnien posa le doigt sur le dossier.

—Toute ma science est là, dit-il. Il ne s'est pas dit un mot important dans le pays qui n'y soit consigné. Cette aventure m'intriguait et il me semblait impossible qu'elle ne revint pas sur l'eau un jour ou l'autre. Je suis heureux de pouvoir vous être utile.

On lisait tant de bonhomie, tant de sincérité, tant de désintéressement dans l'accent et l'attitude du clerc, que Georges Dambert en fut profondément touché.

—Monsieur Sagot, dit-il, s'il y a des coquins dans le monde, on y voit aussi des braves gens. C'est entre nous à la vie, à la mort. Donnez-moi votre main.

Il la serra énergiquement dans les siennes.

—Ne m'avez-vous pas indiqué un certain Gilles Pourçain? reprit-il.

—Le régisseur de la Jonchère. La duchesse ne devait pas avoir de secrets pour lui.

—Bon. Je le verrai.

Une carriole arrivait sur la route. Elle s'arrêta à la porte de la petite maison.

XIX

La chèvre et le chou

Un homme descendit de cette carriole. Tous ceux qui avaient connu maître Gilles Pourçain dix-huit ans plut tôt pouvaient le reconnaître sans difficulté.

C'était le même fourré de poils, la même taille exigue, les mêmes épaules larges et osseuses; seulement les poils, de roux étaient devenus gris, la taille se voutait et les épaules rondes avaient fléchi sous un poids un peu lourd.

Les yeux seuls étaient restés ardents et pleins de ruse et de vivacité.

—Voilà votre homme, dit le clerc à voix basse.

—Le régisseur?...

—Lui-même, Gilles Pourçain.

—Je suis un Américain, George Davidson, et je viens dans le pays acheter un domaine, dit vivement Dambert.

—Compris.

Tout ce qui se passait d'insolite dans le pays, la moindre visite d'un étranger, lui mettait la puce à l'oreille et lui causait des frissons d'inquiètude.

Le régisseur entra.

Il était sur le qui-vive.

C'était surtout depuis les événements dont il avait été l'un des acteurs principaux que le maître de la Jonchère était devenu ombrageux.

L'arrivée au château, la veille au soir, de ce visiteur avec lequel la comtesse s'était enfermée près de deux heures et qui était partie ensuite pour Preuilly le jetait dans des transes.

Quel était cet homme? Que venait-il faire dans le pays?

Maître Pourçain n'était pas faché de prendre un peu l'air et de s'informer à tout hasard.

Or, à qui s'adresser, si ce n'est à son ami Victurnien Sagot, qui lui servait à l'occasion de conseil comme à tout le monde.

En entrant dans le cabinet du clerc, il darda sur la figure de l'inconnu des yeux perçants enfoncés dans les broussailles de ses sourcils.

(A Suivre)

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 28 Octobre 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Belessis, Alex
Bouchet, Miss Jeanne
Bourras, Françoise
De Laporte, Louis
Dumondin. Jean
Guichard, Joe
Krenzer, Louis
Larrueton, Yvonne
Marin, Joseph
Monrepos, Jean B.
Mutala, Charles
Pastel, A.
Poirier, Paul
Rivas, Mercedes
Rosmand, A.
Salon, Emile A.



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité,
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phones: Garfield 840
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4490

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6595
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2826 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6315

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 3089

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
914 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 786
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-308, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 5478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 290).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 5462
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Washington, 3 Nov.— L'ex-président Wilson, complètement remis de sa dernière indisposition, a assisté hier, malgré le mauvais temps qui régnait ici, à une matinée.

Halifax, N. S., 3 Nov. — Un radiogramme reçu ici signale à 400 milles au sud-est d'Halifax un gros navire en feu dont l'identité n'a pu être établie. Ce radio a été envoyé par le steamer anglais "Saxoleine" allant de Port Eads au Havre.

Lapier, Mich., 3 Nov. — Le nommé Henry W. Gates, 59 ans, de Huntington, Ind., qui lundi dernier a avoué avoir fait dérailler un train express du Grand Trunk près d'ici, la semaine dernière, a été aujourd'hui condamné à la prison à vie.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **VENDREDI 4 NOVEMBRE**, au Foresters' Hall, 13th & Clay Sts, à Oakland, à 8 heures du soir.

Au cours de cette réunion lecture sera donnée des statuts tels qu'ils viennent d'être revisés. Puis l'assemblée aura à se prononcer sur leur adoption ou rejet.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, CH. POUEY.

DÉCÈS

Félix PAYAN, né à Susanville, Californie, est décédé à San Francisco le 3 Novembre 1921 à l'âge de 6 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 5 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 15, un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère Marius et Félicie Payan; de ses oncles Gabriel et Paul Allemand, Jean et Séraphin Payan et de toute la famille.

DÉCÈS

Océlie NAVELLIER, née en France, est décédée à San Francisco le 1er Novembre 1921 à l'âge de 84 ans et 6 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 4 courant, à 9h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 21, Cayuga St., entre Ocean avenue et Onodonga St., pour de là se rendre à l'Eglise Corpus Christi, où, à 10 h., une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et fille, M. Ernest Navellier et Mme Marie Claverie; de ses petits-enfants Victor, Louis et Ida Navellier, Mrs. J. Lassalle, Martha Lapouble, Blanche et Julia Granucci, Mrs. Brénsel et Georges Beigbeder; de ses cousins Louis, Raymond et Eugène Pontacq et de toute la famille.

PHARMACIE FRANÇAISE
FORNERIS & CO.
A OAKLAND
1818, SAN PABLO AVE. Phone: LAKESIDE 807

La seule pharmacie française du Comté d'Alameda autorisée à remplir les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

ELECTIONS
DU
8 NOVEMBRE 1921

Le Lafayette Club recommande de voter pour les candidats suivants:

E. AUTARD, Président; E. ST. DENIS, Secrétaire.

TAX COLLECTOR	Edward P. Bryant	X
RECORDER	Edmond Godchaux	X
CITY ATTORNEY	George Lull	X
TREASURER	John McDougald	X
PUBLIC ADMINISTRATOR	Wm. J. Hynes	X
POLICE JUDGES	Daniel O'Brien	X
	Sylvain J. Lazarus	X
SUPERVISORS	Louis Lacaze	X
	Angelo Rossi	X
	Ralph McLeran	X
	H. Fred Suhr, Jr.	X
	James B. McSheehy	X
	Charles A. Nelson	X
	Fred Hillmer	X
	John S. McGregor	X
	Frank Tracey	X

BOARD OF EDUCATION:—Alice Rose Power, Daniel C. Murphy, Mrs. Helen Sanborn, Alfred Esberg, F. W. Dornmann, Mrs. Mary Pragg.

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOMÉ POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary 2 ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

GRAND
BAL ANNUEL
— Donné par le —
Club Jeanne d'Arc
—LE—
SAMEDI 5 NOVEMBRE 1921
— AU —
EAGLE'S HALL
273 Golden Gate Avenue

JOS. J. LOUSTAU, Président

Comité de Réception
Elie Dalmon, Président
Emile Houpin, L. Lalanne, R. Bos
H. Labory, L. Green, L. Domergue
R. Vayssié, H. Lassalle, A. Chounet
E. Gouailhardou, E. Bergerot
L. Artière

Comité de Danse
Gabriel Dalmon. Directeur
René Asnard, E. Hennete, P. Brasquier
P. Marty. M. Valci, J. Dalmon
A. Gouailhardou, R. J. Viguié
M. Garrigues, Alexis Martin, L. Coudy
C. Mailhebuau, R. Lacu

Comité des Rafraîchissements
Noël Cauhapé, Président
L. Lacé, L. Garrigues, L. Roux
E. Domergue, P. Vignau

Orchestre de Djieau's Jazz Band

Entrée: 50 Cents

GRAND
BAL ANNUEL
— DE —
L'Union Française
dans la magnifique Salle du
PACIFIC BUILDING
16th et Jefferson Sts. à
OAKLAND
— LE —
DIMANCHE 6 NOVEMBRE 1921

Comité d'Organisation
B. Bourdieu, Président
J.B. Navarrot, Secrétaire
S. Bidalot, Trésorier
J. Lannes, J. L. Marque, B. Campson

Comité de Réception
A. Léger, E. F. Bourdieu, F. Gouig
Ch. Christophe, J.-B. Laclergue
J. L. Lassalle, F. Meillette
J. S. Godeau, V. Calou, P. Chanquet
P. Porté, S. Hamelin, H. Michard

Comité de Danse
Jules Lannes, Directeur
J. L. Marque, Sous-Directeur
L. Cerez. J. A. Chanquet, J. Haurat
F. Meillette, D. Lassalle, P. Lahorgue
A. J. Flauti, L. Betmont, A. Largenté
G. H. Arbadie, E. Calou, Joe Bonne

Comité des Rafraîchissements
H. Bordenave, Président
J. Hanvier, Lieutenant
C. Jouanillou, P. Turonnet
A. Belledent, A. Reignier
E. Lamoure, M. L'sonat, E. Roux

A 9 h. précises: Grande Marche

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

AVIS

Mme **F. BARBERIS** (anciennement Mme **SAMOUILLAN**) a l'honneur de faire savoir à la Colonie Française qu'elle vient de se rendre acquéreur de la boulangerie exploitée par **M. FANS**, sous le nom de "**CENTRAL FRENCH BAKERY**" et située 811, San Jose Avenue, San Francisco.

Demandes d'Emploi

FRANÇAIS désire place dans blanchisserie française. Sait laver et ébaucher les chemises.

S'adresser à F. C., 156, 3rd St., Room 237. Phone: Kearny 3355.

3099

On Demande

Une **DEMI-OUVRIERE**. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St.

3108

Un **EBAUCHEUR**.

S'adresser à 2549, Clay St.

3097

A Vendre

HOTEL de 34 chambres toutes occupées; coin de rue; bâtiment en briques; bon bail; eau dans toutes les chambres. Rapporte plus de $300 par mois. Doit être vendu de suite.

S'adresser à Queen Hôtel, 93, 6th St.

3103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.

3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres, avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très **BON MARCHE** contre comptant.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L'igue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Catarzau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'enfants.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.
32,500—Apt. House 45 ch., rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on accepterait moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.
8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.
6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $300; bail de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $260 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,800—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $54 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—2 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois, lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $5,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 165 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 25x125.
25,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon, et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant, rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 58 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange.

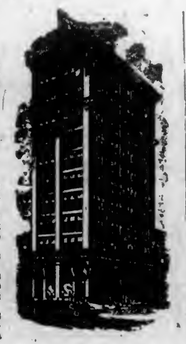
MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZEQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
511 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des Finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Mosl — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Mosl, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 627 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.....1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. ro. SAN FRANCISCO, SAMEDI 5 NOVEMBRE 1921—SATURDAY, NOVEMBER 5, 1921. No. 256

Pour Une Entente Anglo-Américaine

Le 29 octobre dernier, le Dr. Stephen Leacock, directeur de la section d'Economie politique de l'Université McGill, de Montréal, a, nous dit une dépêche de Londres, prononcé, devant les membres de l'Union anglo-américaine, à Oxford, un éloquent appel en faveur de l'union des peuples de langue anglaise.

Il nous a paru intéressant de signaler à nos lecteurs cette manifestation et de résumer à leur intention le discours du professeur Leacock.

Les peuples anglais et américains, a dit en substance l'éminent universitaire, devraient mieux se pénétrer, entretenir des relations plus intimes, et s'allier, non pas tant par des pactes ou des traités que par des correspondances de sentiments et une mutuelle compréhension.

L'heure n'est pas encore venue, a ajouté le professeur Leacock, de constituer un "Parlement de l'humanité" ou une "Fédération universelle". La Société des Nations recèle peut-être en germe la concorde et la paix, mais elle ne peut être considérée comme un rempart suffisant contre l'agression et l'injustice. Le professeur Leacock estime que les espoirs de paix les mieux fondés de l'univers s'appuient sur l'amitié anglo-américaine.

Les vastes communautés de nations qui prospèrent sous les drapeaux américains et anglais représentent une somme de puissance de beaucoup supérieure à toute coalition qui pourrait se dresser devant elles. Partout où ces deux nations donnent l'élan, l'univers est irrésistiblement entraîné. La paix ou la guerre est entre leurs mains.

* * *

Par contre, la mésentente entre l'Angleterre et les Etats-Unis est, selon l'opinion du professeur Leacock, synonyme de ruine, non seulement pour ces deux nations mais pour le monde. Si grande est la puissance de chacune d'elles que la guerre équivaudrait à leur mutuelle destruction. Aucune ne peut vaincre; toutes deux seraient écrasées.

Les efforts de tout honnête homme doivent donc tendre, d'après le professeur Leacock, à maintenir les relations pacifiques et l'entente mutuelle. Il ne saurait être ici question d'entente dans le sens étroit de ce mot, c'est-à-dire de fédération organique. Il y a un siècle et demi, cela aurait peut-être été possible. Mais l'histoire est écrite et la page est tournée.

Toutefois, à défaut d'une union concrète, il est toujours possible, dit l'éminent professeur, d'instaurer l'unité des vues sur les grands problèmes. Le principe de cette solidarité réside dans la communauté de langage, de littérature et de traditions. Le professeur Leacock estime que l'union dont les deux peuples ont besoin peut se passer de la sanction du papier: elle se suffira amplement à elle-même si elle est étayée sur des sympathies plutôt que sur des symboles.

La conclusion du discours du professeur Leacock est qu'il doit y avoir entre la Grande-Bretagne et l'Amérique échange d'idées constant, perpétuel, une sorte de courant intellectuel qui apporte sur les deux rives de l'Océan tous les effluves de la science et de la littérature. Il reconnaît que beaucoup a déjà été fait en ce sens, mais qu'il reste beaucoup à faire.

Tel est, dans ses grandes lignes, le discours du professeur Leacock en faveur de l'entente anglo-américaine.

A. LUSINCHI.

LE SCANDALE COMMUNISTE EN FRANCE

Nul n'a oublié le bruit qui fut fait, il y a quelques mois, autour de l'arrestation d'un communiste russe nommé Zalewsky. Cet individu avait assisté au congrès socialiste de Tours en qualité d'envoyé de Lénine; il n'y avait pas pris la parole, mais il avait écouté ce que l'on y disait; il avait regardé aussi, et cela lui avait valu la dénomination pittoresque d'"Œil de Moscou". On eût peut-être mieux fait de dire "Oreille". Va-t-on être obligé de dire "Main de Moscou"?

Cette main, en effet, si l'on en croit des bruits qui, d'assourdis deviennent assourdissants, aurait distribué à des communistes notoires des chèques importants; l'un d'eux ne se monterait pas à moins de 850,000 francs.

A vrai dire, à l'époque de son arrestation, Zalewsky avait été convaincu d'avoir distribué des chèques d'importances diverses; à MM. Dunois, Ker, Griffuelhes et Fraenkel; mais ceux-ci avaient déclaré qu'ils ne les avaient pas touchés pour eux-mêmes, et qu'ils avaient simplement facilité à Zalewsky la perception des sommes qu'il ne pouvait encaisser personnellement. Cette version avait été acceptée par les magistrats et l'affaire avait été close par un non-lieu.

Cependant, avant de quitter la prison de la Santé, Zalewsky avait lié connaissance avec M. Paul-Meunier, ancien député, détenu dans cette maison, et il lui avait déclaré, dit celui-ci, avoir distribué dans un but de propagande politique, à des dirigeants du parti communiste français, des fonds importants; il lui aurait même donné des noms.

M. Paul-Meunier révéla ces faits à MM. André Bellanger, Simondant, Bourguet, Blanchard et Polly, jeunes communistes détenus à la Santé, sous l'inculpation de provocations à l'indiscipline.

Il est à croire que M. Paul-Meunier fit aussi des confidences à un détenu politique appartenant au parti royaliste, car M. Charles Maurras, dans l'"Action Française", révéla le pot aux roses, accusa les chefs bolchevistes d'avoir touché de l'argent de Zalewsky et de l'avoir gaspillé pour leurs besoins personnels, et le gouvernement de connaître leurs noms, les photographies des chèques se trouvant entre ses mains.

Ces accusations de M. Charles Maurras firent grand bruit dans les milieux communistes, et alors des langues se délièrent. On apprit coup sur coup que MM. Daniel Renoult, Cartier et Tomasi étaient allés à la Santé voir M. Paul-Meunier pour le sommer de démentir les propos qui lui étaient prêtés, et que M. Paul-Meunier s'était refusé à donner ce démenti. Mieux: comme il était attaqué violemmnt par M. Frossard, il le poursuivait pour diffamation. On apprenait ensuite que les jeunes communistes confidents de M. Paul-Meunier étaient exclus de leur parti.

Ceux-ci, stupéfaits, se défendirent d'avoir communiqué quelque renseignement que ce fût à l'"Action Française" et assurèrent que M. Paul-Meunier n'avait pas davantage correspondu avec M. Charles Maurras. Mais, loin de nier qu'ils eussent, eux, reçu des confidences de l'ancien député de l'Aube, ils indiquaient que le correspondant de M. Charles Maurras était connu et qu'il avait quitté la Santé il y a quelques jours à peine.

De tous ces faits, il résulte que M. Paul-Meunier a avancé, touchant l'action de Zalewsky en France, des faits des plus importants. Peut-il les démontrer? Les démontrera-t-il? Voilà tout l'intérêt de ce curieux imbroglio, duquel il ressort que la justice s'est peut-être un peu trop hâtée de relâcher Zalewsky et de clore une instruction que, dès les premiers jours, nul ne l'a oublié, on avait donnée comme devant conduire en Haute-Cour de hauts personnages du parti communiste sous la prévention de complot contre la sûreté de l'Etat.

:o:

A ce propos voici ce que nous écrit notre correspondant parisien, M. Jean-Bernard:

Nous n'avons pas de goût pour parler des scandales qui se produisent de temps en temps, à droite et à gauche. Neuf fois sur dix, ils sont exagérés, et quand on va au fond, il y a souvent très peu de chose; dès lors à quoi bon s'occuper de clabauderies?

Cependant, quand ces sortes d'affaires préoccupent l'opinion publique, il faut bien, vaille que vaille, en entretenir les lecteurs. C'est ce qui arrive avec l'aventure des "Chênes de l'Œil de Moscou", il y a là le titre d'un roman populaire.

Voici résumé, sans commentaire, le récit qui s'étale dans plusieurs colonnes de divers journaux.

C'est M. Mauras, dans l'"Action Française", qui a commencé: il a, comme on dit, attaché le grelot. Puis l'"Humanité", le "Populaire" et, finalement, le "Matin", ont apporté des commentaires et des précisions. Comment garder le silence au milieu de tant de bruit?

"L'Œil de Moscou" est le délégué financier du Gouvernement de Russie, do son nom Abramovitch, qui vint, il y a quelques mois, organiser en France la propagando soviétique. Il fut arrêté, ainsi que certains révolutionnaires notoires de Paris. Une enquête judiciaire fut entamée, mais comme il n'y avait pas complot contre la sûreté de l'Etat au sens juridique du mot, une ordonnance de non-lieu fut rendue, l'"Œil de Moscou" expulsé, et les Français furent remis en liberté.

L'enquête établit cependant qu'Abramovitch avait distribué quatorze millions en chèques à diverses personnalités du monde rouge. Certains ont touché six ou huit cent mille francs. Ce sont des sommes qui ne sont pas négligeables. Tout cet argent était destiné à la propagande; mais voici où l'histoire commence. Quelques-uns de ces bénéficiaires de chèques magnifiques auraient fait deux parts: l'une, très petite, versée à la caisse commune; l'autre, la plus importante, réservée pour leurs besoins personnels. Abramovitch avait été enfermé durant sa prévention dans la même cellule que Paul-Meunier et lui raconta cette aventure financière; celui-ci mit au courant les jeunes communistes emprisonnés à la Santé, et ceux-ci, avec l'impétuosité de la jeunesse, demandèrent aux chefs accusés de venir se disculper devant eux.

On aurait bien voulu faire le silence, car, comme dit Molière:

Le mal n'est jamais dans l'éclat que l'on fait;
Le scandale du monde est ce qui fait l'offense,
Et ce n'est pas pêcher que pêcher en silence.

Mais les indiscrétions avaient été trop nombreuses; il ne pouvait en être ainsi. D'un autre côté, les talons des chèques n'ont pas été détruits. On assure même—ce qui est probable—qu'ils sont entre les mains du Gouvernement.

Aussitôt les polémiques se sont allumées et des pétards partent de tous côtés.

L'"Humanité" accuse tout simplement M. Paul-Meunier de chantage, c'est vite dit; M. Paul-Meunier assigne aussitôt le journal communiste en police correctionnelle pour diffamation.

MM. Blum et Longuet, dans le "Populaire", organe du parti socialiste qui n'adhère pas à la IIIe Internationale, et qui, entre parenthèses, ne paraissent pas désolés de la mésaventure, reconnaissent la matérialité des faits. Ils demandent seulement que soit faite la part des responsabilités. Pour tout dire les réponses des intéressés sont jusqu'ici pitoyables: M. Frossard croit que la négation suffit et M. Marcel Cachin n'a fourni que des gros mots. C'est peu. Au point où en sont les choses, on ne peut plus rien dissimuler; tout se saura, et l'on connaîtra ceux qui, sur 14 millions, ont pu mettre de côté des bonis de huit cent mille francs. D'ici-là, laissons les communistes laver leur linge sale en public. Constatons seulement que ce sont là des mœurs qu'on ne reprochait jusqu'ici qu'aux "bourgeois". Vous connaissez l'antienne pour l'avoir souvent entendu répéter dans certaines réunions publiques.

Jean-Bernard.

:o:

HOMMAGE AU MARECHAL FOCH.

A l'occasion de l'arrivée en Amérique du maréchal Foch, notre excellent confrère le "Courrier des Etats-Unis" a publié une magnifique édition de luxe contenant, avec de fort jolies illustrations, des articles de choix pour la plupart consacrés à l'illustre Français qui est en ce moment l'hôte de la grande république sœur. Sur la couverture de cette édition de luxe qui ne contient pas moins de 60 pages, on remarque une superbe photogravure du maréchal Foch penché sur une carte. Dans les pages intérieures se trouvent d'autres dessins et portraits d'une belle venue.

Le texte est à lire en entier. On y trouvera la biographie détaillée du maréchal Foch, son discours de réception à l'Académie Française, plusieurs pensées extraites de ses ouvrages, etc. L'édition de luxe du "Courrier des Etats-Unis" offre une fort intéressante variété d'articles, parmi lesquels se rencontre une chronique portant la signature du rédacteur en chef du Franco-Californien, intitulée "Hier et Aujourd'hui" et qui avait déjà été reproduite par plusieurs journaux de langue française se publiant au Mexique et en Extrême-Orient.

Bien imprimée, typographiquement fort soignée, cette édition de luxe fait honneur au "Courrier des Etats-Unis", et c'est avec le plus grand plaisir, qu'après avoir rendu hommage à son effort, nous lui adressons nos compliments les meilleurs et sincèrement confraternels.

POUR LES VOYAGEURS.

On sait que toute personne qui, devant se rendre à l'étranger était tenue, au moment où elle demandait un passeport, de prouver qu'elle était en règle avec le fisc américain. L'accomplissement de cette formalité était exigée aussi bien des citoyens américains que des résidents étrangers partant en voyage. Il n'en sera plus de même à l'avenir. Seuls les étrangers, quand ils voudront quitter le pays, provisoirement ou définitivement, seront maintenant tenus de prouver qu'ils ont payé l'impôt sur le revenu. Quant aux citoyens américains, ils seront dispensés de remplir cette formalité.

:o:

Petits Echos

Les Sociétés suisses réunies donneront ce soir, à 8 heures précises, au California Hall, à l'angle des rues Polk et Turk, leur grand concert annuel avec le concours de deux artistes suisses, M. Fritz Zimmerman, fameux chanteur tyrolien, et Madame Marcelle Grandville, soprano de grand talent.

—Le croiseur italien "Libia" est attendu dimanche matin dans notre port, venant de Monterey.

—Reconnu coupable d'avoir violé le Volstead Act, M. Albert C. Morrison, manager du Techau Café, a été condamné à six mois de prison par le juge fédéral Dooling. Pour le même délit, trois autres employés de l'établissement ont été respectivement condamnés à quatre mois de prison.

—On mando de San Jose que deux bandits masqués dévalisèrent l'autre soir cinq clients d'un "poolroom" de cette localité et s'enfuirent avec un butin de $150 et cinq montres, après avoir blessé au bras d'un coup de feu une de leurs victimes.

CHRONIQUE ELECTORALE

Nous ne sommes plus, maintenant, qu'à quelque 48 heures des élections qui, dans notre ville, vont avoir lieu aux fins d'élire neuf Supervisors, deux Juges de Police, un Recorder, un Trésorier Municipal, un Administrateur Public et un City Attorney.

Le moment est donc venu de présenter à nos lecteurs les personnalités qui ont eu recours à la publicité du Franco-Californien, pour faire connaître leurs candidatures.

Voici donc, pour chacun des candidats dont il est question, quelques notes qui permettront aux électeurs, l'heure du scrutin arrivée, de voter en toute connaissance de cause.

* * *

LOUIS LACAZE—Pour la deuxième fois se présente devant le Corps électoral. Est très connu dans toute la ville où, d'ailleurs, il est né. Depuis de longues années fait partie de l'International Printing Co. au titre de "General Manager". A été réélu constamment, depuis quatre ans, au Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. Fait partie du "Board of Directors" du Lafayette Club, notre grand groupement local franco-américain de défense civique. A occupé, à diverses reprises, les suprêmes fonctions dans plusieurs de nos loges françaises. Est dans toute l'acception du mot un progressiste. Se vit honoré, aux élections municipales de 1915, de plus de 15,000 suffrages. Est absolument déterminé si les citoyens lui accordent leur confiance, mardi prochain, à veiller, au City Hall, à ce que toutes les questions se rapportant à l'intérêt général de la Ville et du Comté soient mûrement débattues afin d'éviter tout gaspillage dans nos finances municipales. Sera le porte-parole par excellence de nos groupements franco-américains au sein du Conseil. Il importe donc que tous les électeurs d'origine française votent en bloc pour lui.

* * *

CHARLES A NELSON—Sollicite le renouvellement de son mandat comme "Supervisor". N'a jamais cessé, chaque fois que l'occasion s'en est présentée au sein du Conseil municipal, de prendre chaleureusement ,et de la façon la plus désintéressée, la défense des intérêts de la collectivité franco-américaine. Est, d'ailleurs, un admirateur sincère et constant de tout ce qui est français. Pendant la guerre, ne se fit pas faute, au cours des meetings auxquels il assistait, de proclamer bien haut que la victoire de la France était absolument nécessaire en vue d'assurer au monde entier une ère de paix et d'ordre. Est recommandé chaudement par le Lafayette Club "qui, dit-il, par sa parfaite organisation et sa saine compréhension de la politique locale, fait le plus grand honneur à San Francisco.

* * *

FRED L. HILLMER—Demande aux lecteurs de le renvoyer à nouveau, pendant quatre ans, siéger au sein du "Board of Supervisors". S'est toujours employé, dans le passé, à donner sa plus grande attention aux questions se rapportant à la bonne marche de tout ce qui avait trait aux intérêts franco-américains. A maintes reprises — et tout particulièrement dans l'affaire de la licence des blanchisseries françaises —s'éleva avec chaleur contre certaines manœuvres d'empiètements ayant pour but de favoriser les gros au détriment des petits. A toujours fait un accueil charmant à toute délégation de notre colonie allant le trouver pour lui demander d'intervenir, dans tel cas ou tel autre, au cours de la discussion qui se trouverait être engagée au City Hall. S'est toujours opposé, avec une fermeté qui jamais ne faillit, à ce que l'on puisât sans compter dans le trésor municipal. Est recommandé par le Lafayette Club. Que les électours franco-américains n'oublient pas, en allant aux urnes, le nom de Hillmer.

* * *

RALPH McLERAN—Depuis de longues années déjà, siège au Conseil municipal dont il est, ainsi que maints événements l'ont prouvé, le membre le plus écouté. Ce fut à lui, chaque fois que le maire Rolph s'absenta, que la direction de nos affaires municipales se trouva être confiée. D'un tempérament très combatif, discute avec fougue dans toutes les questions, quelles qu'elles soient, venant en discussion. S'est toujours opposé à ce que le "Board of Supervisors" tranchât à la hâte les problèmes soumis à ses débats. Eprouve toujours un réel plaisir à accepter les invitations à venir s'expliquer que lui adresse le "Lafayette Club". Ne s'est pas fait faute, tout récemment, de déclarer publiquement que notre grand groupement franco-américain de défense civique devrait être pris en exemplo par les autres groupements politiques locaux. Se trouve sur la liste des candidats recommandés par le "Lafayette Club".

* * *

JOHN A. McGREGOR—Est considéré dans toute la région comme étant un homme de grande valeur. A d'ailleurs fait aux bas intérêts de politiciens dustries — tout particulièrement aux Union Iron Works—qu'il eut à diriger. Se trouve avoir des connaissances très étendues sur toutes les questions qui seront appelées, au cours des prochains quatre ans, à venir en discussion au "Board of Supervisors". Entend absolument, si les électeurs l'envoient au City Hall, que les finances municipales ne soient pas gaspillées en vue de satisfaire aux bons intérêts de politiciens sans vergogne. Exigera également que le personnel des diverses administrations municipales soit recruté selon l'esprit même de la Charte, ce qui mettrait fin au favoritisme révoltant sévissant depuis nombre d'années et dont le public est maintenant on ne peut plus écœuré. Est parmi les plus fidèles amis de la France et, pendant tout le temps que dura le conflit, ne se priva pas de le déclarer bien haut. Est recommandé par le Lafayette Club.

* * *

ANGELO J. ROSSI—Demande aux électeurs de l'élire à l'un des neuf sièges à pourvoir, le mardi 8 Novembre, au sein du "Board of Supervisors". Est dans toute l'acception du terme "a self-made man". N'est arrivé à la situation enviable qu'il occupe dans les milieux commerciaux de notre ville qu'à force de travail et d'esprit de suite. D'une intelligenec très vive, se passionne pour toutes les questions se rapportant à l'administration municipale. A sur la solution à donner à celles-ci des arguments qu'on prend plaisir à lui entendre développer. Admet parfaitement que l'on soit d'une opinion opposée à la sienne; mais luttera jusqu'à épuisement de ses forces en vue d'assurer le triomphe de ce qu'il croit être droit et juste. A au cours de la campagne électorale qui prend fin, pris la parole dans de nombreux meetings et l'impression qu'il produisit sur les électeurs s'y trouvant réunis fait présager qu'au prochain scrutin il sera au nombre des triomphateurs de la journée. Est recommandé par le Lafayette Club.

* * *

JOHN C. WETMORE—Eut pour l'un de ses "parrains" de déclaration de candidature aux élections du 8 Novembre, Peter Treich, ancien président du Lafayette Club. Jouit dans tous les milieux d'affaires de notre ville d'une réputation vraiment enviable. Veut au City Hall une administration qui soit au-dessus de tout reproche. Est un partisan convaincu de l'exécution de tous les grands projets actuellement à l'étude, quant au développement de San Francisco; mais n'entend pas que ces futurs grands travaux soient confiés à des inexpérimentés et, encore bien moins à des politiciens. Entend que tous les citoyens, à quelque classe qu'ils appartiennent, soient traités sur un même pied d'égalité par les représentants de la ville. S'emploiera, s'il est élu, à ce que dans tous les bureaux de l'Administration municipale, les employés, grassement rétribués aux frais des contribuables, soient présents à leur travail et non... en vacances. Est recommandé par les United Voters Ceux qui l'ont vu à l'œuvre disent que John C. Wetmore sera "the right man in the right place".

* * *

FRANK C. TRACEY—Est recommandé par le "Lafayette Club" pour l'un des neuf sièges du "Board of Supervisors" auxquels les électeurs auront à pourvoir ce prochain mardi. Veut que la ville soit administrée en raison même de ses ressources et non en tablant sur des augmentations de l'impôt. A tout un programme, qu'il a d'ailleurs fort bien développé pendant toute la campagne, qui, mis à exécution donnerait les meilleurs résultats. Ainsi se trouverait mis un frein aux dépenses exagérées que nécessite actuellement l'Administration de la ville par suite de l'imprévoyance blâmable des "Board of Supervisors" qui, depuis une vingtaine d'années, se sont succédé au City Hall. Est un partisan convaincu du développement de San Francisco, mais par étapes, ce qui, ainsi, permettrait de ne pas épuiser le trésor municipal dès que celui-ci se trouve avoir effectué ses rentrées d'impôts. Le contribuable, de l'avis de Tracey, ne doit pas être continuellement considéré comme étant "corvéable à merci".

* * *

W. J. HYNES—Sollicite des électeurs le renouvellement de ses délicates et importantes fonctions d'Administrateur Public. S'est, au cours des nombreuses années qu'il a déjà passées à ce poste, révélé homme scrupuleusement consciencieux. Ses adversaires, d'ailleurs, ne se font pas faute de dire qu'ils n'ont rien à lui reprocher en tant qu'Administrateur. Le seul argument qu'ils invoquent contre lui est qu'un titulaire, quel qu'il soit, ne doit pas s'éterniser dans ce qu'ils appellent une sinécure. Les électeurs, toutefois, sont d'avis que ce poste d'Administrateur Public exige des connaissances spéciales et une intégrité à toute épreuve. Or, W. J. Hynes semble avoir tout particulièrement ces deux qualités. En ce qui concerne le règlement des successions des citoyens d'origine étrangère, les représentants consulaires des décédés intéressés sont unanimes à déclarer que le présent Administrateur public a tout fait pour régler au mieux des intérêts en jeu les successions dont il se trouvait, ainsi, avoir à s'occuper. Ceci était à mentionner. Le Lafayette Club recommande aux électeurs franco-américains de voter, le 8 Novembre, pour W. J. Hynes.

* * *

J. MULVIHILL—N'est pas un inconnu pour les électeurs d'origine française. Aux élections municipales qui eurent lieu, en 1919, il leur avait été recommandé par notre grand groupement local de défense civique. Se présente, au scrutin de mardi prochain, comme candidat au poste d'Administrateur Public. Assure que, s'il est élu, il demandera à ce que ces fonctions soient, désormais, salariées et non bénéficiaires des pourcentages—très élevés, affirme-t-il—prélevés, avec le système actuel, sur le montant de chaque succession réglée.

A. Maubailly.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste. 70 cts. — Adv.

:o:

AUJOURD'HUI

A la Salle Notre-Dame, grand marché-bazar et restaurant au profit de l'Œuvre de la "Maison Claire de San Francisco".

A des prix défiant toute concurrence on y pourra acheter lingerie, bibelots, volailles, pâtés, légumes, etc., etc., et s'offrir le plus copieux comme le plus succulent des repas.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 4 Nov.

M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, a donné hier un dîner en l'honneur du maréchal Joffre qui s'embarque la semaine prochaine à Marseille pour aller faire le tour du monde.

—Une réunion importante aura lieu ces jours-ci entre les représentants du Parti communiste et ceux du syndicalisme révolutionnaire pour essayer de régler l'épineuse question des rapports entre le Parti et les Syndicats.

—Hier 3 Novembre s'est ouvert à Rennes un Congrès, qui durera jusqu'à demain, pour l'examen de toutes les questions se rattachant à la culture du pommier, à la fabrication des cidres et eaux-de-vie, à la préparation des produits de la pomme.

La démission de M. Albert Thomas représente un gros succès pour l'aile gauche du Parti socialiste (S. F. C. O.). L'aile droite représentée par MM. Renaudel et Varenne estimait que M. Thomas pouvait continuer à cumuler son mandat de député et la Direction du Bureau du Travail.

—Les membres de la Section Syndicale de l'Enseignement public de l'Isère ont décidé de supprimer de leur enseignement tout ce qui peut être considéré comme la "glorification de la guerre".

—Le Conseil Municipal de Lyon a décidé d'envoyer au nom de la ville de Lyon 10,000 francs pour les affamés russes, au docteur Nansen, à chargo de les convertir en vivres. Les communistes avaient proposé un envoi de 50,000 francs.

—La Fédération des groupements commerciaux, industriels et agricoles du Calvados, a émis le vœu que des économies soient réalisées, déclarant que les commerçants et industriels no peuvent plus envisager l'application de nouvelles charges fiscales, ni surtout, l'augmentation de l'impôt frappant le chiffre d'affaires.

—L'industrie et lo commerce du bois français subissent, du fait de l'admission des bois étrangers à des conditions plus favorables notamment dans les régions à reconstruire, une crise qui amène la fermeture de nombreux chantiers d'abattage, d'exploitation et de scieries, et canse un chômage considérable. Les négociants, marchands et industriels du bois des Savoies réunis à Chambéry ont attiré l'attention du Gouvernement et des parlementaires sur cette situation ruineuse, et une action commune des parlementaires des régions frontières a été concertée.

—Une dépêche de Brest annonce que le croiseur "Gueydon" est parti pour Lisconne.

:o:

L'ASSASSINAT DU PREMIER JAPONAIS.

Tokio, 4 Nov.

M. Takashi Hara, Premier ministre du Japon, a été assassiné aujourd'hui à la gare centrale, par un jeune Coréen qui lui porta plusieurs coups de poignard à la poitrine. L'assassin a été arrêté.

Le Premier Hara se préparait à se rendre à Kyoto assister à une réunion du parti Seiyu-Kai, dont il était le chef depuis la mort du prince Ito, quand il fut frappé à mort.

LA DECHEANCE DE CHARLES DE HABSBOURG.

Budapest, 4 Nov.

L'assemblée nationale, présentée par L'assemblée nationale a adopté la résolution présentée par le comte Etienne Bethlen, président du Conseil, déclarant que le roi Charles et la famille de Habsbourg ont cessé de régner et les dépossédant de leurs droits à la Couronne de Hongrie.

On annonce d'autre part que les Alliés ont décidé de confiner l'ex-empereur Charles et l'ex-impératrice Zita dans l'île de Madère.

LE MARÉCHAL FOCH

Par le Général Balfourier

(Suite et fin)

Trois plénipotentiaires allemands avaient franchi nos lignes à l'abri du drapeau blanc. Ils sont amenés au train personnel qui servait de demeure au maréchal. On connaît la scène désormais historique. Introduits dans le wagon-bureau, ils attendent. Le maréchal paraît, calme, distant, glacial. Comme mûs par un ressort, les envoyés se sont redressés: ils saluent et esquissent même le geste d'une main tendue, qu'on ne veut pas voir.

Sec, coupant, le salut militaire, la main au képi, leur répond.

Un silence infiniment lourd, infiniment long, suit. Alors, le maréchal: "Messieurs, qui êtes-vous? Que désirez-vous?" Erzberger, le premier délégué allemand, répond: "Monsieur le maréchal, nous venons vous prier de nous donner connaissance de vos propositions de paix. — Mes propositions de paix? qu'entendez-vous par là?—Vos propositions, basées sur les quatorze articles du Président Wilson. — Messieurs, n'allez pas plus loin: il y a un malentendu: il ne s'agit pas de paix. Si vous voulez connaître non pas des propositions, mais les conditions d'un armistice, je vous les dicterai: elles vont vous être communiquées et ne sauraient être modifiées."

Sur un signe, l'implacable lecture commence, continue, s'avance, tandis que se contractent les visages des parlementaires et que le maréchal, feignant do rouler une cigarette et de manier un briquet, observe leur angoisse, leur effondrement intime.

La lecture terminée, Erzberger reprend: "Devant la rigueur de ces conditions, nous demandons à en référer à notro gouvernement.—Accordé."

L'entrevue historique est close.

Durant trois jours, attendant le retour du messager expédié à Berlin, le train du maréchal et le train habité par les parlementaires resteront dans le même bois à 200 mètres de distance.

On sait aujourd'hui par M. Fehrenbach, président du Reichstag, ce qui se passa à Berlin, à la lecturo des conditions de l'armistice. Tous les membres du gouvernement restaient muets de stupeur lorsqu'arriva un télégramme do Hindenbourg demandant l'acceptation immédiate: "Il ne pouvait plus tenir ses troupes: elles lui échappaient: sans l'armistice, il serait forcé de capituler avec l'armée entière." Et dans leur hâte d'éviter cet immense désastre, ils cédèrent tout en bloc, l'Alsace, la Lorraine et Metz et Strasbourg et Mayence et Coblentz et leur Rhin allemand, les deux rives! Et, spectacle inouï, unique dans les annales des marines du monde, on vit les marins allemands amener sans combat leur flotte de guerre, leurs sous-marins intacts et les livrer à leurs rivaux, à leurs pires ennemis!

Vengées les défaites vieilles d'un siècle et l'opprobe de 1870, et les humiliations subies depuis lors! Lavés à jamais les outrages de ce soudard du nom de Blücher, encore tout imprégné de la barbarie ancestrale; lavées les insolences brutales du hobereau poméranien, Bismarck, et les injures dont ont rougi nos générations!

Certes, le triomphe était grand!

Pourtant, quel sacrifice ce dut être pour le chef qui avait su préparer la défaite irrémédiable de l'ennemi, qui tenait entre ses mains la victoire, certaine, éclatante, comme jamais victoire no l'avait encore été, quel sacrifice do consentir à l'armistice! Le 8 novembre, il suffisait du laconique message: "Par ordre du maréchal, commandant en chef, les armées alliées attaqueront demain, à telle heure, à fond, sur tout le front", pour que le désastre le plus prodigieux de l'histoire fût consommé.

Le maréchal dut avoir la rapide vision d'une France relevée, triomphante, se dressant aux yeux du monde dans l'éclat fulgurant d'une gloire incontestable, conquise par le courage surhumain de ses défenseurs et l'indomptable volonté d'un chef.

Que se passa-t-il alors dans son esprit et dans son cœur? Sans doute se rappela-t-il tous les deuils de la France, tous les jeunes hommes fauchés, jalonnant de leurs tombes les fronts français et parmi eux son fils unique et un gendre. Peut-être la voix des morts lui parla-t-elle en faveur des vivants. Puisque le salut de la patrie était assuré, il ne fallait plus laisser couler une goutte de ce sang généreux, déjà si largement répandu, hélas!

L'homme en ce jour l'emporta sur le soldat! De toute leur âme, les mères lui en rendront grâce!

Entre temps, août 1918, le général Foch avait été élevé à la dignité de maréchal de France; suprême récompense pour ce soldat de recevoir le bâton à la fière devise: "terror belli, decus pacis" qu'aucun général français ne devait plus porter, avait dit un de ses plus illustres devanciers, "s'il n'avait été le ramasser sur la rive droite du Rhin"!

Mais quelle satisfaction plus haute encore de voir son nom et celui du ministre qui l'avait si puissamment soutenu, gravés dans toutes les communes de France et cités en exemple aux générations futures!

Puissent-elles se souvenir, en lisant son nom, que ce soldat fut un puissant travailleur, un penseur profond, un éducateur persévérant, un professeur d'énergie dans la plus haute acception du terme! Il força la victoire en acquérant lui-même la force morale "d'exercer sans hésitation les droits les plus redoutables, d'aborder avec aplomb l'ère des difficultés et des sacrifices, l'énergie de tout risquer, même son honneur, sachant fort bien qu'un général battu est un général disqualifié".

* * *

Ce serait faire injure au maréchal, ce rait vous causer une impression pénible que de terminer sans évoquer les noms de ses collaborateurs les plus directs, les plus illustres, à juste titre les plus respectés: le doyen de tous, le général de Castelnau, doyen d'âge, doyen de grade, doyen de vertus; le maréchal Pétain, les généraux Fayolle et Maistre. Tous ont présenté la même passion du travail, la même conception du devoir, la même foi patriotique, lo même idéal d'une France toujours plus grande, la même horreur des compromissions politiques.

Et le jour où ces quatre hommes descendront du pavois où la victoire les a hissés, on constatera que nos alliés d'Amérique ne sont pas seuls à posséder des George Washington.

Il est permis de penser qu'une armée, née dans la défaite, qui a vécu dans l'humiliation et dans l'attente douloureuse et qui, malgré tout, a fourni de tels hommes—et il n'a été parlé aujourd'hui que des plus grands chefs—il est permis de penser et do proclamer que cette armée a justifié la confiance placée en elle et qu'elle a vraiment bien mérité de la patrie.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Genève, 4 Nov.—La Conférence internationale du travail a décidé de discuter les questions du chômage et de la protection des femmes et des enfants dans l'agriculture.

Le délégué de la Colombie, M. Restrepo, combattant la demande de retrait de la France, relative aux heures de travail, s'étonne que la conférence se désaisisse du mandat qui lui était confié par le traité de paix.

Plusieurs délégués, notamment le délégué de l'Allemagne, applaudissent.

M. Burnham, président, fit observer à l'orateur qu'il serait préférable que les représentants d'un gouvernement ne critiquent pas l'attitude d'un autre gouvernement.

M. Fontaine, représentant la France, remercia le président de son intervention et protesta contre le fond et la forme de la déclaration de M. Restrepo. L'incident est clos.

La délégation de Cuba vota contre la discussion des projets agricoles.

Belgrade, 4 Nov.—Le roi Alexandre de Serbie, accompagné de M. Patchitch, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, venant de Paris, est arrivé ici.

Columbus, Ohio, 4 Nov.—Dix-sept personnes ont été blessées hier quand un train de voyageurs du Pennsylvania Railroad, allant de Columbus à Sandusky, Ohio, dérailla à Lewis Center, près d'ici.

:o:

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

On nous prie d'annoncer qu'à l'issue de la conférence qui sera faite, sur les ravages du cancer, ce soir même, au théâtre de la "Gaîté Française", des vues cinématographiques sur la France seront données ainsi qu'un film-comédie.

Rappelons à nos compatriotes que l'entrée, à cette conférence et à la représentation cinématographique qui la suivra, sera absolument gratuite.

NOS BALS FRANÇAIS.

Ce soir, à San Francisco, au Eagle's Hall, 273, Golden Gato avenue, grand bal annuel des membres du Club Jeanne d'Arc.

Demain dimanche, à Oakland, dans la magnifique salle du Pacific Bldg., 16th et Jefferson Sts., grand bal annuel des membres de l'Union Française.

DIPLOMATE FRANÇAIS DE PASSAGE.

M. Gaston Kahn, ancien ministre de France au Siam, venant de Paris, est de passage dans notre ville. Il est descendu au Palace Hotel.

M. Gaston Kahn a été pendant plusieurs années Consul Général de France à Shanghaï où il a laissé les meilleurs souvenirs.

###

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE

REELISEZ
Pour
SUPERVISOR
Charles A.
Nelson

Est recommandé par le LAFAYETTE CLUB. Ses actes passés sont tout à son honneur.

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR
Frank C. Tracey



POUR
SUPERVISOR

Est recommandé par le Lafayette Club, le "Republican Party," le "Union Labor Party," la "Civic League of Improvement Clubs" et la "Taxpayers' Association."

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR



Ralph McLeran
Pour SUPERVISOR

Recommandé par le Lafayette Club, Civic League of Improvement Clubs, United Voters, Republican, Democratic & Union Parties—General Public.

Elections du 8 Novembre
POUR
SUPERVISOR
VOTEZ POUR



John G.
Wetmore

Recommandé par les
UNITED VOTERS
— of —
SAN FRANCISCO

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR



LOUIS LACAZE
POUR SUPERVISOR
LE SEUL CANDIDAT FRANÇAIS

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE



VOTEZ POUR
Angelo J. Rossi
POUR SUPERVISOR
RECOMMANDE PAR LE LAFAYETTE CLUB

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE 1921
VOTEZ POUR



McGREGOR
POUR SUPERVISOR
Recommandé par le Lafayette Club; The United Voters; The Republican County Central Committee; The Democratic County Central Committee; The Civic League.

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
Votez pour
J.
MULVIHILL



POUR
Public
Administrator

VEUT SUPPRIMER LES COMMISSIONS EXAGEREES PRELEVEES PAR CE SERVICE. — SE CONTENTERA D'UN SALAIRE DECENT.

Elections du 8 Novembre



REELISEZ
Fred L. Hilmer
POUR
SUPERVISOR

Recommandé par le
LAFAYETTE CLUB

A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

Elections du 8 Novembre
W. J. Hynes
Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

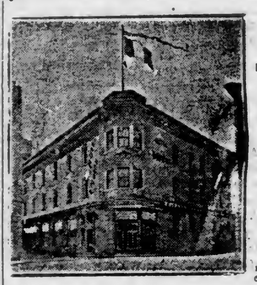
W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intêtêt général.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 9 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

On va juger Landru, le Barbe-Bleu moderne, et l'on se passionne déjà Quelles surprises les débats nous réservent-ils? On oublie presque les polémiques autour des discours de M. Briand à Saint-Nazaire, on parle déjà moins de la distribution aux chefs communistes des quatorze millions de l'"Œil de Moscou". Le général Gérard, le nouveau président du Conseil de l'Ordre du Grand Orient, en a interrompu la rédaction de son encyclique annoncée pour un jour prochain, et on ne fait presque plus attention au premier coup de pioche qui marque le commencement de la démolition du tunnel des Batignolles. Carpentier pourrait revenir d'Amérique et les clowns les plus célèbres du cinéma pourraient débarquer à nouveau, ils n'auraient que de courts comptes-rendus.

L'attention est ailleurs, elle se fixe sur la Cour d'Assises de Versailles où un procés célèbre commence. La curiosité publique sera-t-elle déçue?

On pourrait cependant s'occuper de choses plus importantes, comme de la construction des aériennes qu'on poursuit activement. Paris est devenu un centre d'aviation important; on part d'ici; par les airs pour les destinations les plus lointaines. Ce fut d'abord une simple halte sans commodité; mais le nombre des avions et des voyageurs augmentant, on a dû édifier au Bourget une gare spacieuse et spéciale avec tout le luxe moderne. Il passe maintenant des milliers de voyageurs par mois. La nouvelle gare possèdera bientôt son hôtellerie d'un genre nouveau avec ses plateformes d'ascension et tout le comfort aéronautique. Comme le syndicalisme est puissant, c'est le "Syndicat professionnel des hôteliers de Paris" qui a la gérance de ce Terminus élevé; on peut être assuré d'avance que les "notes" seront, elles aussi, à la hauteur.

Des milliers de voyageurs par avions par mois, à moins que le communiqué officiel ne se soit trompé; c'est à vérifier. Voilà un moyen de locomotion qui vole à brassées de geant, si l'on peut dire. C'est la concurrence aux places de luxe des chemins de fer qui commence. On ne peut songer sans un petit frisson à ce qui arrivera le jour où les brigands dévaliseront un avion, comme ils ont dévalisé le train express de Nice, car cela arrivera immanquablement, c'est dans l'ordre indiqué par l'audace toujours croissante des bandits qui ne reculent plus devant rien.

Les habitudes se modifient avec le progrés; Cartouche et Mandrin arrêtaient les diligences, nos trains express sont attaqués par des forbans décidés à tout; pourquoi les avions des voyageurs échapperaient-ils aux criminelles convoitises?

Vous me direz qu'on aura toujours le ressource de se faire assurer aux compagnies américaines contre le vol, car je ne crois pas que les compagnies françaises consentent à couvrir ces risques nouveaux. Il va même se plaider, à ce sujet, un procès fort intéressant.

Un des aviateurs morts récemment d'un acident était assuré sur la vie. La compagnie refuse de payer, alléguant que l'aviation constitue un risque non prévu, et qui ne lui pas été signalé au moment de la signature du contrat. Le point de droit est nouveau et curieux.

Les compagnies américaines plus hardies, assurent ces risques; elles sont même les seules à ne pas se prévaloir du suicide des assurés, ce qui est tout de même imprudent. Voyez-vous d'ici un individu décidé à se suicider, contractant pour sa famille une police pour une somme importante, payant sa première prime et se brûlant la cervelle le lendemain? On me dit que ces cas se son présentés, et que les compagnies ont payé. C'est immoral tout de même.

Jean-Bernard

:o:

DIPLOMATIE

La "Liberté" raconte ce qui suit:

On recevait il y a quelques jours au Quai d'Orsay une dépêche chiffrée venant d'une des plus importantes ambassades de la République.

On l'apporta traduite au ministre, qui eut en la lisant un Haut-le-corps assez compréhensible.

Le dépêche chiffrée, déchiffrée, donnait en effet ceci: "Le solennel imbécile qui représente là République Française est allé hier rendre visite à M..." (et ici le nom du chef du gouvernement étranger auprès duquel l'ambassadeur est accredité).

Le ministre repasa la dépêche à ses services spéciaux, en demandant qu'elle fût réexpédiée, rechiffrée, à l'ambassadeur avec une demande d'explications.

L'ambasadeur lut donc quelques jours plus tard la fameuse dé pêche.

En homme d'esprit, il se mit à rire, ne songeant même pas à enquêter dans ses bureaux pour savoir qui était l'auteur de cette plaisanterie douteuse.

Et se bornant à dégager sa responsabilité personnelle, il fit répondre au ministre: "Je n'y suis pour rien".

Le ministre s'en doutait déjà.

:o:

LES RESERVES DU MONDE.

Du "Monthly Bulletin":

La statistique s'applique non seulement à l'Europe (à l'exclusion cependant de la Russie), mais aussi aux Dominions britanniques, à l'Inde anglaise, aux Etats-Unis, au Japon. Il en ressort que l'encaisse or de toutes ces banques s'élève à 1,448 millions de livres sterling.

Sur ce total, les banques fédérales des Etats-Unis en détiennent la plus grosse part (498,500,000 livres sterling); viennent ensuite: la Banque de France, avec une encaisse or de 220,700,000 livres sterling; la Banque d'Angleterre avec 128,300,000 livres sterling; le Japon, avec 114,700 livres sterling; la Banque d'Espagne, avec 99,400,000 livres sterling; les banques italiennes, avec 85,700,000 livres sterling; la Banque d'Etat allemande, avec 53,700,000 livres sterling.

D'autre part, les billets en circulation dans les divers pays ci-dessus (Russie exclue) représentent la valeur de 11,962,515,000 livres sterling, soit à peu près huit fois plus que les réserves d'or des banques. Mais il faut ajouter que plus de la moitié de ces billets, dont la valeur nominale est de 6,741,419,900 livres sterling, est représentée par du papier allemand et autrichien.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

AVIS A LA COLONIE FRANÇAISE.

En vue des ravages que fait actuellement le Cancer, il a été décidé que, dans tous les Etats-Unis, auront lieu, durant la semaine du 31 Octobre au 5 Novembre, une série de conférences au cours desquelles le public serait instruit des symptômes de cette maladie et de ses moyens préventifs et curatifs.

Connaissant les résultats heureux que doit certainement avoir ce mouvement dont le but est d'enrayer les progrès de cette terrible maladie, les Directeurs de l'Hôpital Français ont résolu de donner une telle conférence au bénéfice de la Colonie Française.

Cette Conférence aura donc lieu au Théâtre de la Gaîté Française, 1470, Washington St., près de Hyde, le SAMEDI 5 NOVEMBRE, à 8 heures du soir.

Le sujet sera développé par le docteur Geo. H. Juilly, chirurgien-en-chef de l'Hôpital Français.

Cette Conférence accompagnée de projections lumineuses n'aura rien de scientifique et elle sera faite en sorte que le public dérive le plus de profit possible de cette soirée dont le caractère sera également instructif et intéressant.

En effet, M. Ferrier, le sympathique et toujours dévoué directeur du Théâtre de la Gaîté, a promis de donner en fin de séance, quelques-uns des meilleurs morceaux de son répertoire.

Entrée gratuite.

Pour le Conseil d'Administration:
Le Président
P. LOUSTAU.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892



Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloatissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
146, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—38th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4340; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort — Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette — University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 103 —

DEUXIEME PARTIE

XIX

Il chercha une ressemblance que sans doute il ne trouva pas, car sa physionomie, fort méfiante en arrivant, s'éclaircit tout d'un coup.

—Pardon, si je vous dérange, dit-il, en saluant avec embarras, mais je vous apporte en passant un petit cadeau, monsieur Victurnien, pour entretenir l'amitié.

Le petit cadeau, c'étaient deux canetous de belle venue que Pourçain avait donnés à la mère du clerc en entrant.

—C'est monsieur qui est venu hier chez nous, je crois? reprit-il. Monsieur ne connait-il pas notre pays?...

—J'espère le connaître sous peu, dit Georges Dambert.

—Ah!

—Je compte y acquérir quelque chose...

—Quelque chose de grand?

—Ce que je trouverai...

—Monsieur est des amis de madame la comtesse?

—J'ai eu l'honneur de voir Mme de Vaunoise autrefois... il y a bien longtemps... Elle a eu la bonté de se souvenir de moi et de me fournir quelques renseignements.

—Si monsieur en a besoin, nous sommes à son service, insinua timidement Pourçain; monsieur, du reste, trouvera ici tout ce qu'il lui faut... Il ne pouvait mieux s'adresser. M. Sagot connaît la Brenne d'un bout à l'autre...

En parlant, le régisseur observait l'étranger avec plus d'attention.

Une idée lui venait. Il se disait qu'il avait vu cette tête quelque part. Ce n'était pas qu'elle éveillât chez lui le souvenir de Georges Dambert plutôt qu'un autre. Il l'avait à peine aperçu et encore dans la nuit, aux clartés de la lune et des étoiles. Et pourtant, comme ce souvenir ne le quittait guère il n'était pas étonnant qu'il le frappât avec plus de vivacité devant cet étranger qui venait de rendre visite à la comtesse et qu'elle avait aussitôt reçu et malgré l'heure avancée, dans la nuit, comme l'autre, dix-huit ans auparavant.

On n'a pas lancé deux chiens féroces sur un jeune homme; on ne l'a pas vu à moitié dévoré sous ses yeux; on ne l'a pas vainement cherché ensuite pendant plusieurs jours à travers bois, pour l'oublier si vite.

C'est une des visions qui restent gravées dans la pupille des yeux et dont on ne se débarrasse pas aisément.

A ce moment, avec intention ou sans y songer, Georges Dambert étendit la main droite et la posa à plat sur le bureau du clerc.

Une large cicatrice violette s'y dessina aussitôt.

Gilles Pourçain la vit distinctement, et tout son corps éprouva un tressaillement qui n'échappa pas à l'inconnu.

—Monsieur habite Paris, sans doute? dit le régisseur après un moment de silence.

—J'y suis pour quelques jours, mais j'arrive d'Amérique.

—Vous y êtes né?

—Je m'y suis établi avec un ami il y a longtemps... dix-huit à vingt ans... et je n'en étais pas revenu. J'ai quelques affaires à terminer en France... assez graves. J'ignore ce que je ferai... plus tard.

L'étranger ne jugea pas à propos de pousser la conversation plus loin.

Il glissa au clerc, en lui désignant Pourçain d'un geste imperceptible, un signe d'intelligence qui signifiait clairement:

—Pendant que vous le tenez, confessez-le!

Et il ajouta:

—J'espère que nous aurons le plaisir de déjeuner ensemble au Soleil d'or. Je partirai ensuite pour Châteauroux. A bientôt, monsieur.

Resté seul avec le régisseur, Victurnien le regarda d'un air de compassion.

—Qui croyez-vous que soit cet inconnu? demanda-t-il.

—Heuh! fit le régisseur.

—Dix-huit ans... il y a dix-huit ans qu'il est parti pour l'Amérique.

—Dix-huit ans... il a dit.

—Cette date ne vous rappelle-t-elle rien, maître Pourçain.

—Que voulez-vous qu'elle me rappelle?

—N'était-ce pas l'année où la duchesse vint s'enfermer l'hiver à la Jonchère?

—Possible!

—Vous savez qu'on a jasé là-dessus...

—On ne peut pas tenir les langues.

—C'est à la suite de cette retraite à la Jonchère qu'il s'est produit deux faits étonnants.

—Je sais ce que vous allez dire.

—Le mariage du comte de Vaunoise et la fortune subite du major Campayrol.

—J'y pensais.

—En ce temps-là, des histoires ont couru le pays?

—Lesquelles?

—Celles d'enfants qu'on aurait enlevés dans la nuit et conduits à Châteauroux.

—Qui peut le savoir?

—Qui? Bien des gens... Si on voulait s'informer de divers gens ... il y a Léonard, le voiturier... les facteurs de la gare, l'aubergiste du Cheval Noir... d'autres encore...

—Propos en l'air!

—Et aussi l'aventure du jeune homme sur lequel la duchesse a fait lâcher ses chiens... et qu'on n'a pas revu depuis. Ce jeune homme, c'était le père, sans doute ... sans aucun doute, ami Pourçain.

—Inventions!

—Nous sommes entre nous... Quand vous me diriez la vérité, où serait le mal? Je ne vous trahirais pas moi... Et puis la justice n'a plus rien à faire... il y a trop de temps de passé là-dessus. Je ne vous ai jamais donné de mauvais conseils, ni à personne... et je n'ai pas envie de commencer... Une supposition!

—Laquelle?

—Avez-vous une minute à m'accorder?

—Avec plaisir, monsieur Victurnien.

—Si par hasard, cet homme que vous avez vu tout à l'heure était celui que vous avez chassé avec vos dogues!

—Il vous l'a dit?

—Vous voyez bien! Vous avouez! Je continue. Si cet homme revenait, puissamment riche, exaspéré par la guerre qu'on lui a faite jadis... furieux comme un animal sauvage auquel on aurait enlevé ses petits, décidé à tout pour les retrouver et ensuite tirer vengeance de ceux qui se sont mis contre lui, ne vaudrait-il pas mieux être de son parti que du parti contraire. Car enfin, ami Pourçain, il est sans reproche et les autres ne pourraient pas en dire autant!..

—Quels autres?

—Ceux qui ont contribué à la disparition de ces enfants! Ceux qui ont si cruellement traqué ce malheureux dont le plus grand crime était d'être jeune, beau, et surtout aimé de Mlle de Charnay! Ceux enfin qui ont trompé votre maîtresse en lui persuadant que ses filles étaient mortes quand elles vivaient bel et bien et supprimé ainsi le lien qui attachait la mère à ce jeune homme.

—Rêveries! murmura Pourçain sans conviction, pour dire quelque chose.

Victurnien n'eut pas l'air d'entendre.

—Vous comprenez bien, reprit-il, que le gaillard qui s'est tiré d'affaires avec vos molosses ne sera pas embarrassé s'il s'agit d'une lutte avec des gens comme le major Campayrol ou même le comte de Vaunoise, d'autant mieux qu'il a des intelligences dans la place...

—Lesquelles?

—La comtesse, d'abord! Elle l'aimait autrefois... elle lui en l'aimait autrefois... elle lui en a core sans doute, à moins quelle ne nourrisse une passion inexplicable pour son mari, ce qui m'étonnerait fort... et vous autant que moi... Vous pensez bien que dès qu'elle saura que ses filles vivent, elle n'aura qu'une idée, les retrouver, et se mettre du parti du père, qui les cherche avec elle, contre ceux qui les ont fait disparaître. Or, c'est sans doute ce qu'il est allé lui dire hier à son arrivée...

—C'est donc lui? dit Pourçain.

—Qui lui?

—Georges Dambert.

—Tiens! vous saviez jusqu'à son nom? fit railleusement le clerc.

—Je l'ai entendu prononcer autrefois...

—C'est lui ou un des intimes, peut-être l'ami avec lequel il s'est expatrié. A votre place, voici ce que je ferais.

—Dites.

—Vous tenez à votre emploi?

—Comme à la prunelle de mes yeux.

(A Suivre)

LETTRES FRANCAISES
à réclamer à la date du 28 Octobre 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Belessis, Alex
Bouchet, Miss Jeanne
Bourras, Françoise
De Laporte, Louis
Dumondin. Jean
Guichard, Joe
Krenzer, Louis
Larrueton, Yvonne
Marin, Joseph
Monrepos, Jean B.
Mutala, Charles
Pastel, A.
Poirier, Paul
Rivas, Mercedes
Rosmand, A.
Salon, Emile A.

PHARMACIE FRANÇAISE
FORNERIS & CO.
A OAKLAND
1818, SAN PABLO AVE. — Phone: LAKESIDE 807
La seule pharmacie française du Comté d'Alameda autorisée à remplir les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaite, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
918 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Rome, 4 Nov.—Antonio Alba, qui en 1912 tenta d'assassiner le roi Victor-Emmanuel, a été remis en liberté en vertu de l'amnistie proclamée par le souverain à l'occasion de ses noces d'argent. Alba n'a même pas reconnu son père, et les réponses incohérentes qu'il fait aux questions qu'on lui pose indiquent que ce malheureux a perdu la raison pendant son séjour à l'"ergastolo".

Un prospecteur du Transvaal est en train de faire des recherches minières dans la moyenne région du Tonkin. Il aurait découvert plusieurs champs aurifères, très riches, du côté de Backan. Une société anglaise pour l'exploitation de ces mines est déjà constituée et dispose dit-on, de puissants moyens pour aplanir toutes les difficultés d'ordre administratif qu'elle pourrait rencontrer.

C. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

CONVOCATION

FRANCO-AMERICAN POLITICAL CLUB.

Les Officiers et Membres de ce Club sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le Mardi 8 Novembre, à 8 heures du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Plusieurs personnes y prendront la parole, en particulier celles qui sont intéressées dans le projet de "consolidation" du Comté d'Alameda.

Le Président: J. D. PALU.
Le Secrétaire: L. G. CHABAT.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

REMERCIEMENTS

M. Ernest Navellier; Mme Marie Claverie; Victor, Louis et Ida Navellier; Mme J. Lassalle, Marthe Lapouble, Blanche et Julia Granucci, Mrs. Breusel et Georges Beigbeder; Louis, Raymond et Eugène Pontacq et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Cécile NAVELLIER

leur mère, grandmère, cousine et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes, qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défunte.

GRAND
BAL
ANNUEL
— Donné par le —
Club Jeanne d'Arc
—LE—
SAMEDI 5 NOVEMBRE 1921
— AU —
EAGLE'S HALL
273 Golden Gate Avenue

JOS. J. LOUSTAU, Président

Comité de Réception
Elie Dalmon, Président
Emile Houpin, L. Lalanne, R. Bos
H. Labory, L. Green, L. Domergue
R. Vaysié, H. Lassalle, A. Chounet
E. Gouailhardou, E. Bergerot
L. Artière

Comité de Danse
Gabriel Dalmon. Directeur
René Asnard, E. Hennete, P. Brasquier
P. Marty. M. Valci, J. Dalmon
A. Gouailhardou, R. J. Viguié
M. Garrigues, Alexis Martin, L. Coudy
C. Maillebuau, R. Lacu

Comité des Rafraîchissements
Noël Cauhapé, Président
L. Lacu, L. Garrigues, L. Roux
E. Domergue, P. Vignau

Orchestre de Dijeau's Jazz Band

Entrée: 50 Cents

GRAND
BAL
ANNUEL
— DE —
L'Union Française
dans la magnifique Salle du
PACIFIC BUILDING
16th et Jefferson Sts. à
OAKLAND
— LE —
DIMANCHE 6 NOVEMBRE 1921

Comité d'Organisation
B. Bourdieu. Président
J.-B. Navarrot, Secrétaire
S. Bidalot, Trésorier
J. Lannes, J. L. Marque, B. Campson

Comité de Réception
A. Léger, E. F. Bourdieu, F. Gouig
Ch. Christophe, J.-B. Laclergue
J. L. Lassalle, F. Meillette
J. S. Godeau, V. Calou, P. Chanquet
P. Porte, S. Hamelin, H. Michard

Comité de Danse
Jules Lannes, Directeur
J. L. Marque, Sous-Directeur
L. Cerez. J. A. Chauquet, J. Haurat
J. Meillette, D. Lassalle, P. Lahorgue
A. J. Fleuti, L. Betmont, A. Largenté
G. H. Abbadie, E. Calou, Joe Bonne

Comité des Rafraîchissements
H. Bordenave, Président
J. Ranvier, Lieutenant
C. Jouanillou, P. Turounet
A. Belledent, A. Reignier
E. Lamoure, M. Lisouat, E. Roux

A 9 h. précises: Grande Marche

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

DÉCÈS

Félix PAYAN, né à Susanville, Californie, est décédé à San Francisco le 3 Novembre 1921 à l'âge de 6 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 5 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 15, un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetère Holy Cross.

De la part de ses père et mère Marius et Félicie Payan; de ses oncles Gabriel et Paul Allemand, Jean et Séraphin Payan et de toute la famille.

ELECTIONS
DU
8 NOVEMBRE 1921

Le Lafayette Club recommande de voter pour les candidats suivants:

E. AUTARD, Président; R. ST. DENIS, Secrétaire.

TAX COLLECTOR	Edward P. Bryant	X
RECORDER	Edmond Godchaux	X
CITY ATTORNEY	George Lull	X
TREASURER	John McDougald	X
PUBLIC ADMINISTRATOR, Wm. J. Hynes		X
POLICE JUDGES	Daniel O'Brien	X
	Sylvain J. Lazarus	X
SUPERVISORS	Louis Lacaze	X
	Angelo Rossi	X
	Ralph McLeran	X
	H. Fred Suhr, Jr.	X
	James B. McSheehy	X
	Charles A. Nelson	X
	Fred Hillmer	X
	John S. McGregor	X
	Frank Tracey	X

BOARD OF EDUCATION:—Alice Rose Power, Daniel C. Murphy, Mrs. Helen Sanborn, Alfred Esberg, F. W. Dorhmann, Mrs. Mary Pragg.

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

AVIS

Mme **F. BARBERIS** (anciennement Mme **SAMOUILLAN**) a l'honneur de faire savoir à la Colonie Française qu'elle vient de se rendre acquéreur de la boulangerie exploitée par M. **SANS** sous le nom de "**CENTRAL FRENCH BAKERY**" et située 811, San Jose Avenue, San Francisco.

Demandes d'Emploi

FRANÇAIS désire place dans blanchisserie française. Sait laver et ébaucher les chemises.

S'adresser à F. C., 156, 3rd St., Room 237. Phone: Kearny 3355.

3099

On Demande

Une **DEMI-OUVRIERE**. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St.

3108

Un **EBAUCHEUR**.

S'adresser à 2549, Clay St.

3097

A Vendre

HOTEL de 34 chambres toutes occupées; coin de rue; bâtiment en briques; bon bail; eau dans toutes les chambres. Rapporte plus de $300 par mois. Doit être vendu de suite.

S'adresser à Queen Hôtel, 93, 6th St.

3103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.

3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très **BON MARCHE** contre comptant.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "**PACIFIC REALTY CO.**", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 4556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayson; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couiy, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilncs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$62,500—Près Post et Larkin, bâtisse de 20 apts. de 2 ch.; const. acier et briques, moderne dans tous détails, architecture attrayante, lot 40x95; rapporte $700 par mois; hypothèque de $30,000 à 6½%.
32,500—Apt. House 45 ch. rapportant $315 par mois; bail de 3 ans; très bien située; on acceptera moitié comptant.
18,000—Près Calif. et Leavenworth Sts.; 3 flats de 6 et 7 ch. avec l'ameublement d'un flat; lot 27½ de façade; planchers bois de chêne; loués $200 par mois.
8,000—Deux flats avec garage dans Clay près Pierce; lot 25x127½; loués $115 par mois.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Apt. House de 90 ch. dans centre de la ville; loyer $7 par ch.; rapporte $700 par mois.
15,000—Hôtel de 100 ch.; loyer $650 avec nouveau bail.
13,000—Hôtel de 100 ch.; toujours plein; loyer $450.
12,500—Hôtel de 130 ch.; loyer $400; nouveau bail.
9,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $225.
6,000—Hôtel de 40 ch.; loyer $200; bail de 4 ans.
4,500—Apt. House de 40 ch.; loyer $175; rapporte $250 par mois.
1,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $75; $750 comptant.

BLANCHISSERIES

$ 5,250—A quelques milles de San Francisco, blanch. fr., installation complète à vapeur; $300 de travail par semaine. Le présent propriétaire se retire des affaires.
3,500—A San Francisco, blanch. faisant $250 de travail par semaine; bonne installation; loyer $65; auto pour livraisons.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x82½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—2 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore; 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 80 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, se ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre échange.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bonio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St.; Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

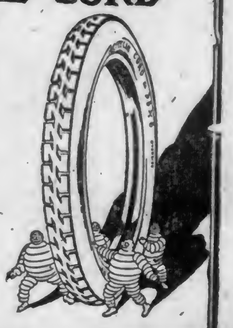
EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondee en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à
SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. .... SAN FRANCISCO, DIMANCHE 6 NOVEMBRE 1921—SUNDAY, NOVEMBER 6, 1921. No. 257

Les Dangers de la Conference

Un périodique anglais prévoit que bien des difficultés et même des dangers attendent la vieille Europe, et particulièrement la France, à la Conférence de Washington. Il serait trop long de les énumérer tous. Nous nous bornerons à retenir le plus grave, et qui, d'après notre confrère britannique, serait le rôle que la France chercherait à jouer entre l'Angleterre et l'Amérique.

"Si, dit en substance le périodique anglais, la France se borne à convaincre les Etats-Unis que les accusations portées contre son prétendu militarisme sont fausses, si elle s'efforce d'obtenir des garanties de sécurité qu'elle juge indispensables et d'assurer ses frontières contre des agressions et des invasions de l'Allemagne, elle restera sur son terrain. Cette position prise n'offrira aucun danger pour le succès de la conférence. Mais si, la France, par ses diplomates et sa presse, estime qu'elle ne peut obtenir les résultats visés qu'en entrant en compétition avec l'Angleterre, afin d'obtenir l'aide de l'Amérique,—si, en d'autres termes, pour se rapprocher des Etats-Unis, elle doit s'écarter de l'Angleterre, cette politique serait pleine de périls. La France et l'Angleterre ne vont pas à Washington pour se disputer la main des Etats-Unis."

* * *

Notre grand confrère "Le Temps" commente l'article du périodique anglais en question. Beaucoup d'Anglais pensent à cette heure, dit l'organe parisien, ce que notre confrère britannique a écrit. Ils s'imaginent volontiers qu'en débarquant, nous allons nous perdre en protestations d'amitié et nous poser en seuls amis de l'Amérique. Une fois de plus, croient-ils, nous ressusciterons La Fayette, nous exalterons son intervention, nous magnifierons ses actes et nous jurerons que notre cœur bat toujours à l'unisson avec celui de l'Amérique.

Et le "Temps" d'ajouter:

"Ce n'est pas pour se livrer à ces effusions que la France envoie ses représentants à Washington. De chaque côté de l'Océan, nous sommes fixés sur nos sentiments réciproques. Il ne s'agit pas de sentiments à la conférence. Il ne s'agit pas davantage de nous éloigner de l'Angleterre par amour des Etats-Unis. Washington n'a pas été choisi pour résoudre ces complications sentimentales. Nous y allons pour écarter, si c'est possible, tous les dangers de guerre ou tout au moins pour en réduire les chances funestes. La crainte anglaise que nous n'estimions pas à sa valeur le règlement du Pacifique n'a rien de fondé. La France veut la paix sincèrement, profondément. Elle en a besoin. Tout ce qui peut l'assurer rentre vraiment dans notre programme. Nous ne demandons pas mieux que d'en délibérer, mais nous n'oublions pas le péril qui est à nos portes. Nous ne demandons pas mieux que de régler la question du Pacifique, mais nous avons besoin de garanties contre le retour d'une agression germanique. La conférence est vouée à un échec, prétendent les Anglais, si la France pense que la Grande-Bretagne est l'obstacle à l'amitié franco-américaine et si elle travaille à écarter cet obstacle."

La conclusion de l'article du "Temps" est, qu'en politique, il n'y a que les actes qui comptent; que nous avons le droit de ne considérer comme amis véritables, ceux-là seuls qui, comprenant, voyant les dangers qui menacent la France, l'aideront à les prévenir, ou, le cas échéant, à les vaincre.

A. LUSINCHI.

Le Maréchal Foch aux Etats-Unis

Voici en quels termes s'exprime la presse de New York sur le maréchal Foch:

Le "New York Times" écrit:

"Le maréchal Foch, le capitaine victorieux de la plus grande guerre que le monde ait jamais connue, est en Amérique. Ce fut le rêve de millions d'Américains de saluer le commandant des armées alliées dont le génie et l'audace ont changé la face des choses pendant l'été de 1918, détruit le prestige des armes allemandes et terminé la lutte par une offensive dont la puissance soutenue et l'habileté consommée n'ont pas de parallèles dans l'histoire. Ce rêve est devenu une réalité.

"La marche du grand maréchal de ville en ville sera un événement inoubliable pour les hommes et les femmes de cette génération.

"Il n'y a réellement qu'une réponse à faire à la question: "Qui a gagné la guerre?" et cette réponse est: "C'est Foch."

"Le maréchal Foch ne vient pas seulement en Amérique comme un soldat. Il n'y ent jamais de chef fameux plus modeste, plus simple, plus humain. Depuis l'armistice, il a montré les qualités d'un véritable homme d'Etat. Quelque grand soldat que soit Foch, il est encore plus grand moralement en apportant un message de bonne volonté et d'humanité au peuple américain qui l'accueille comme le représentant le plus illustre de la nation qu'il a toujours aimée et admirée."

La "New York Tribune" dit:

"Le monde est plein de la renommée du maréchal Foch. Après une vie de préparation et après s'être distingué sur divers fronts, il fut appelé à établir l'unité dans la stratégie des alliés et à organiser l'offensive qui a terminé la guerre. Il a été à la hantenr de cette grande tâche.

"Mais Foch n'a pas seulement conduit les armées alliées à la victoire, il a préparé la France à combattre par son enseignement militaire."

On lit dans le "New York Herald":

"C'est seulement maintenant, trois ans après la guerre, que l'Amérique a l'occasion de saluer son plus grand soldat. Nous disons soldat de l'Amérique, parce qu'en mars 1918, Ferdinand Foch est devenu le généralissime de toutes les forces qui combattaient l'autocratie prussienne. Ce que Pershing a fait—et fait merveilleusement—l'a été après que le crayon de Foch l'eût indiqué sur la carte, et il en fut de même avec Pétain, Haig, Diaz et les autres généranx, grands ou petits, qui ont joué un rôle dans le dernier acte de la guerre.

"Quelque importante qu'ait été la victoire de la Marne, elle ne peut pas être comparée avec ce que Foch a accompli entre mars 1918 et l'armistice. Sa lettre de commandement indiquait qu'il devait "coordonner" les efforts des armées alliées. Il a fait plus que cela. Il a rétabli le moral, il a mis l'esprit de la victoire dans le cœur des armées fatiguées. Il a arrêté les Allemands et les a frappés avec une force qui n'avait jamais pu être obtenue avant l'unité de commandement. Avant l'élévation de Foch au rang suprême, il n'y avait pas de rythme dans la conduite de la guerre; six mois après les armées allemandes étaient perdues.

"L'Amérique a envers Foch une dette prodigieuse. En effet, non seulement son génie militaire a terminé la guerre avant la date fixée par les autres stratégistes, mais sa foi dans l'esprit combatif du soldat américain a permis à nos armées d'établir si fermement leurs qualités combattantes qu'aucune nation ne les oubliera jamais.

"Le maréchal Foch est venu pour voir le pays qui a envoyé en France de tels hommes. L'Amérique salue de tout son cœur ce grand soldat qui a eu une telle confiance en nous, le plus grand homme de la guerre, un Napoléon sans égoïsme, un César sans ambition et un Alexandre qui trouvo ici un nouvean monde à conqnérir avec son sourire."

Chicago, 5 Nov.

Le maréchal Foch, venant d'Indianapolis, est arrivé aujourd'hni à Chicago où il a fait une entrée triomphale. Une foule énorme, évaluée à plnsieurs centaines de milliers de personnes, stationnait antour de la gare du Pennsylvania ponr acclamer l'illustre Français. Tontes les administrations publiques avaient donné congé à lenrs employés pour leur permettre d'assister à l'arrivée du maréchal. Tous les élèves des écoles pnbliques étaient massés dans Grant Park où les antorités de la Ville et de l'Etat, le gonverneur Len Small et le maire William Hale Thompson, en tête, souhaitèrent la bienvenue au généralissime des armées alliées. La ville était pavoisée aux couleurs françaises et américaines.

L'Université de Chicago a conféré le grade de docteur honoraire en loi au maréchal.

—Toute la presse française, à l'exception des jonrnaux socialistes et communistes, consacre beaucoup d'espace à la réception du maréchal Foch aux Etats-Unis et exprime sa grande satisfaction sur l'accueil chaleureux qui lu a été fait à New York et à Washington.

"Il n'y a pas un senl Français, dit nne dépêche au "Temps", qui n'ait été profondément ému par l'accueil triomphal fait à Foch à New York et à Washington. Remercions nos amis américains et exprimons-leur tonte notre satisfaction."

"Aux yenx de nos amis américains dit l'"Intransigeant", Foch est la plus grande "étoile" du monde.

La "Liberté" déclare que la presse américaine est unanime à accueillir le commandant en chef des alliés comme l'homme qui a conduit les troupes à la victoire.

"Pertinax", dans l'"Echo de Paris", décrit dans une dépêche la réception enthonsiaste faite à Foch et dit:

"Il est à espérer que la visite du maréchal tirera la nation américaine de la torpeur qu'un haut fonctionnaire du gouvernement déplorait devant moi et marquera la reprise de l'amitié traditionnelle do l'Amérique ponr la France."

L'organe commnniste "L'Internationale" écrit: "Les Américains accueillent Foch avec enthousiasme, mais ils ont fait de même pour Carpentier."

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change

4 Novembre, Clôtnre.

Paris, francs	13.42
Londres, livre sterling	3.96
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	24.50
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.50
Indo-Chine, piastre	7.60

L'Exportation du Pétrole Mexicain aux Etats-Unis.

L'exportation du pétrole mexicain aux Etats-Unis de Septembre 1920 à Mai 1921, a été la suivante:

	Barils
1920	
Septembre	12,386,229
Octobre	12,340,614
Novembre	11,506,343
Décembre	13,775,190
1921	Barils
Janvier	13,731,694
Février	11,951,427
Mars	11,245,285
Avril	10,598,925

Le pétrole mexicain emmagasiné anx Etats-Unis dnrant la même période, se chiffre, en barils, de la façon suivante:

	Barils
1920	
Jnillet	2,654,373
Août	2,943,930
Septembre	4,297,291
Octobre	5,554,000
Novembre	6,599,000
Décembre	7,442,000
1921	Barils
Janvier	8,127,000
Février	10,750,000
Mars	11,965,000
Avril	12,407,000
Mai	12,804,000

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Albuquerque, N. M., 5 Nov.—Le nommé Rafael Olquin, âgé de 109 ans, a été trouvé hier mort dans son lit dans sa résidence à Sandoval, près d'ici. Il n'était pas malade.

Washington, 5 Nov.—On apprend ici que l'émperenr du Japon a conféré le Grand Cordon du Soleil-Levant à l'amirauté Beatty, Premier lord naval de l'Amirauté britannique, qui se tronve en ce moment aux Etats-Unis.

Madrid, 4 Nov.—On annonce de nouveaux succès espagnols au Maroc. Les troupes espagnoles se sont emparées de Taxuda et des positions environnantes d'où leur artillerie domine Ras Medun.

Berlin, 5 Nov.—Tous les agents de propagande que le Gouvernement russe entretient à Berlin, Londres, Christiania, Stockholm, Reval, Riga, Vienne, etc., vont se rendre à Moscou, où aura lieu, sous la présidence de Tchitchérine, nne Conférence où seront établies les directives concernant la propagande par la voie de la presse en vne des crédits que l'on se propose d'obtenir à l'étranger.

Rome, 5 Nov.—Le "Giornale d'Italia" écrit qne malgré la scission survenue dans l'Eglise tchéco-slovaque et les persécntions anxquelles le catholicisme est exposé, du fait des autorités, le Vatican ne songe point à rompre les relations diplomatiques. Par contre il rappellera le nonce apostolique pour ne laisser à Prague qu'un Chargé d'Affaires.

Sofia, 5 Nov.—A l'occasion des élections générales qni ont eu lieu récemment en Bulgarie, le Ministre de l'Intérieur a déclaré: "Le résultat électoral prouve que les communistes ont été battus dans tous les pays. Des conseillers commnnistes si nombreux dans les villes il n'en reste plus que deux, à savoir Samokoff et Kalofer. L'union des agriculteurs sort fortifiée des élections. Le nombre de ses partisans a considérablement angmenté.

Rome, 5 Nov.—Le gouvernement vient d'approuver la constitution d'une Commission mixte dont la tâche sera d'enquêter à fond sur la sitnation industrielle de l'Italie. Cette Commission se compose de représentants des patrons, des organisations et de l'Etat. La Commission des organisations a pris l'engagement de cesser tonte agitation de salaire jusqu'à la fin de l'enquête. Le Conseil des ministres d'accord avec les industriels et avec les représentants des organisations a approuvé la composition de la Commission.

Cologne, 5 Nov.—On lit dans la "Gazette de Rhénanie et de Westphalie", organe des gros indnstriels allemands, les lignes snivantes: "Pour sauver l'Allemagne, il n'y aurait qu'nn seul moyen, c'est qne les hommes et les partis qui dirigent les destinées de l'Allemagne, appellent le peuple entier aux armes en proclamant la lutte du désespoir. Si ce n'est pas possible, la banqueroute politique et économique est inévitable. Mais, en tous cas, le penple allemand doit être enfin éclairé sur sa véritable sitnation.

Ottawa, 5 Nov.—Il vaut mieux sauver les petits Canadiens que d'importer des étrangers an Canada, déclare le docteur Hexlen MacMurchy, du ministère de la Santé Publique, dans une conférence aux délégués des associations de femmes au Canada. Il est mort 247,219 bébés au Canada l'an dernier, se qni au point de vue militaire, dit-elle, représente plus de vnigt-qnatre régiments. Le taux de la mortalité infantile peut certainement être diminué, croit le Dr. MacMurchy.

Varsovie, 5 Nov.—Les membres du clergé sont les plus maltraités par les Bolcheviks; ils sont assujettis à toutes les corvées; on voit des prélats de soixante ans chargeant des wagons, déblayant la neige des voies ferrées, vidant les fosses d'aisance. Les cellules des bastions sont pleines d'ecclésiastiques réduits à l'état de squelettes par la famine. On compte plns de cent évêques massacrés. Le célèbre Hermogène, évêque de Tobolsk, a été noyé après plusieurs mois de prison. On a promené dans les rues de Parm, Mgr Andronique, archevêque de la Ville, les yeux crevés et le visage couturé de coups de marteau.

Etats-Unis et Etranger

LA BAISSE DU MARK ALLEMAND.

New York, 5 Nov.

La baisse du mark allemand a atteint aujourd'hui le record. Il a été coté ici 3925 d'un cent.

LE BRIGANDAGE AUX ETATS-UNIS

Kansas City, 5 Nov.

Un bandit masqué a pénétré aujourd'hui dans le wagon-poste du train No. 8 de l'Atchison, Topeka and Santa Fe, a tenu en respect avec son revolver sept ambulants des postes et s'est sauvé en emportant deux sacs de matière postale.

Carbondale, Ill., 5 Nov.

Entre Carbondale et Centralia, un wagon-poste du train No. 9 de l'Illinois Central fut dévalisé aujourd'hui par des bandits masqués. C'est la seconde fois en deux semaines qu'un wagon-postal est dévalisé sur cette même ligne. Le montant du vol d'aujourd'hui est évalué à $5,000.

Dubuque, Iowa, 5 Nov.

Ce matin, un bandit attaqua l'employé de service au Secrétariat du Paris Hotel. Comme James Ryan—c'est le nom de l'employé — résista, le bandit l'abattit d'un coup de revolver, et se sauva sans avoir pu emporter le moindre argent.

LA DEMISSION DU CABINET JAPONAIS.

Tokio, 5 Nov.

A la suite de l'assassinat du Premier Hara, le cabinet japonais a donné sa démission collective. L'interim de la présidence du Conseil, en attendant la formation d'un nouveau ministère, sera fait par le comte Uchida, ministre des affaires étrangères.

Le "genro" ou Conseil des Anciens, y compris le prince Yamagatea et les marquis Matsukata et Saionji, s'est réuni ce soir. On croit que le marquis Saionji sera chargé de former le nouveau cabinet. Dans le cas où le marquis Saionji se récuserait, il est fortement question du baron Shimpei Goto, membre de la Chambre des Pairs, qui a fait partie du cabinet Terauchi. On mentionne aussi les noms du vicomte Chinda, ambassadeur en Angleterre et du baron Kenjiro Den, gouverneur de Formose et ancien ministre des Communications.

La démission du cabinet ne modifiera en rien les instructions reçues par les membres de la délégation japonaise à la Conférence de Washington.

POUR COMPENSER LES PERTES DES PORTEURS DE LIBERTY LOAN.

Washington, 5 Nov.

La Chambre des Représentants a adopté aujourd'hui un projet de loi portant ouverture d'un crédit de $250,000 destiné à être réparti entre les porteurs de "Liberty Loan" victimes de la faillite de cinq banques auxquelles ils avaient fait des paiements partiels. Le projet a été transmis au Sénat. Les cinq banques en question sont situées en Pensylvanie, Californie, Ohio, Minnesota et Dakota du Nord.

AUTOUR DE LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Paris, 5 Nov.

Les journaux commentant le voyage de M. Briand à la Conférence de Washington insistent généralement sur la double idée que la France est pacifiste, mais qu'elle a besoin de sécurité.

Le "Gaulois", notamment, fait observer que les derniers propos du chancelier Wirth fournissent d'excellents arguments à produire à Washington.

La "Victoire" suggère de laisser au Japon sa place au soleil et de détourner l'émigration japonaise vers l'Amérique du Sud et les colonies françaises d'Afrique.

Le "Journal" a interviewé le roi des Belges qui a déclaré que les peuples vainqueurs doivent demeurer attentifs et surveiller l'Allemagne. Le souverain n'est nullement certain que les idées démocratiques soient en voie de triompher dans ce pays et il craint que les Allemands de bonne volonté ne soient débordés quand le Reich croirait être redevenu plus fort. "C'est pourquoi, dit le roi, pour maintenir la paix nous devons maintenir les armements et les alliances."

Interviewé par "Excelsior" avant son embarquement pour les Etats-Unis. M. Briand a fait la déclaration suivante:

"Avec mes collaborateurs, nous ferons du travail. Je suis content et j'ai bon espoir. Je vais à Washington en service commandé et j'attends de précieux résultats de cette mobilisation internationale des intelligences et des bonnes volontés.

"De l'Amérique, jeune, enthousiaste, hardie, pourquoi ne rapporterions-nous pas des méthodes nouvelles? Dans la vieille Europe, l'ancienne école diplomatique aimait à s'entourer de mystère et prétendait faire le bonheur des peuples malgré eux et à leur insu. On sait où cette méthode a abouti trop souvent.

"On peut sans grand risque instaurer une autre méthode avec le président Harding. Il vaut mieux débattre que se battre; il faut travailler au grand jour. Autrefois on divisait pour régner, nous au contraire, nous nous efforcerons de réunir toutes les bonnes volontés pour faire la paix."

A bord du "Lafayette",
5 Nov. Par T. S. F.

M. Briand a envoyé aux Etats-Unis par l'intermédiaire de l'"International News Service", le radio suivant:

"La délégation française est prête à faire de son mieux pour assurer la paix du monde, but que veut atteindre la Conférence de Washington, qui, il faut l'espérer, sera un succès.

"Prière de transmettre mes compliments aux Américains, qui sont, je le sais, les amis et non les ennemis de la paix."

L'EMPEREUR D'AUTRICHE PART POUR L'EXIL.

Bucharest, 5 Nov.

L'ex-empereur Charles et l'ex-impératrice Zita ont quitté hier matin Orsova, ville danubienne près de la frontière roumaine, par train spécial, en route pour Galatz où ils s'embarqueront sur le petit croiseur anglais "Cardiff" tenu sous pression et prêt à appareiller pour une destination encore inconnue.

L'ASSASSINAT DU PREMIER JAPONAIS.

Tokio, Nov.

"J'ai agi dans l'intérêt du Japon", a déclaré aujourd'hui le jeune Nakaoka, assassin du Premier Hara.

A un correspondant de l'"United Press" qui est allé le visiter en prison, Nakaoka a dit: "C'est à la suite des critiques émises contre lui par les journaux japonais que j'ai tué le Premier ministre."

L'assassin n'a exprimé aucun regret. Il se considère comme un martyr, et bien que connaissant ce qui l'attend, il avoue franchement être fier de ce qu'il a fait.

Les funérailles du Premier Hara auront lieu le 11 Novembre à Morioka, sa ville natale. Le corps quittera Tokio le 7 Novembre par train spécial.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 5 Nov.

De très nombreux membres de la colonie américaine habitant Versailles et Paris ont formé le projet de remplacer la semaine wagnérienne de Bayreuth qui attirait en Allemagne l'élite intellectuelle du monde, pour une quinzaine théâtrale et musicale qui se tiendrait dans le cadre merveilleux de Versailles, où l'on ferait interpréter par nos meilleurs artistes les œnvres de Corneille, Racine, Molière, etc., ainsi que la musique délicate de Lulli.

—Une Union des tissages du Sud-Est vient d'être formée, qni groupera tous les syndicats ouvriers du tissage en vue d'unifier les salaires ou les tarifs dans la région et d'éviter ainsi la concurrence de main-d'œuvre entre ouvriers de la même catégorie. Le Conseil d'arrondissement de l'Union va ouvrir des négociations avec les syndicats patronaux ponr aboutir à cette unification des salaires avec une base minima.

—A Chambéry, 1,000 salariés appartenant au cartel des fonctionnaires des services publics ont tenn un meeting réclamant le maintien de l'indemnité de vie chère de 720 francs, la récupération ponr la collectivité des bénéfices illicites réalisés par les profiteurs de la guerre, et l'abandon par les parlementaires de la partie de l'indemnité de 12,000 francs non soumise à impôt qu'ils perçoivent.

—On mande de Rennes: Une enquête est ouverte dans le bnt de rechercher des individus qui, depuis six semaines spéculent snr les beurres bretons, tant et si fort qu'on voit cette chose étrange: ici, en pays producteur, le beurre est payé plus cher qu'à Paris!

—Plns d'un millier d'ouvriers des tissages de Cours, mande-t-on de Lyon, viennent d'adresser aux pouvoirs publics une requête lenr demandant de prendre des mesures pour les protéger contre les conditions antihygiéniques de leur travail. Ces tisseurs affirment que dans la composition des couvertures qu'ils font entrent des débris de pansements insuffisamment nettoyés et dont l'emploi constitue le meillenr véhicule de la tuberculose.

—Le Dr. Nansen a télégraphié à M. Noulens ses félicitations pour le vote d'un crédit de secours à la Russie, émis par la Chambre française.

—Miss Lines, d'Angleterre, a établi aujourd'hui nn record du monde ponr femmes en parcourant cent mètres en 11 secondes 4/5. Mlle Bleard, de France, a couvert mille mètres en 3 minutes 17 secondes 4/5. Ces performances ont été accomplies à l'occasion d'un concours pour athlètes femmes françaises et anglaises au Stade Pershing.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle ponr les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se tronve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

—Le congrès radical actuellement à Lyon a voté une motion exprimant son attachement au principe du droit des peuples à se gouverner, préconisant une politique d'aide active au peuple chinois basée sur la collaboration de la France avec ses alliés et notamment avec les états-Unis et réclamant en Europe une politique de paix basée sur la confiance mutuèlle, politique qui exige pour la France la sécurité et comporte l'impossibilité d'organisations militaires et d'armements secrets.

—La Chambre des députés a adopté aujourd'hui un projet de loi déclarant fête légale le 11 Novembre, anniversaire de la conclusion de l'armistice. Cette fois la commémoration de l'armistice aura lieu le 11 Novembre; mais pour les années à venir cette commémoration aura lieu le dimanche qui suivra le 11 Novembre.

:o:

Mexico, 5 Nov.—La situation sanitaire à Tampico, Veracruz, Cerritos, Carbonera et Manzanillo s'est notablemetn améliorée.

—M. le Ministre de la Guerre déclare aux journalistes que, de fait, il n'existe aucun mouvement séditieux dans le pays. Les quelques bandes rebelles qui avaient pris le maquis ont été battues ou ont fait leur soumission.

Bruxelles, 5 Nov.—La "Gazette" de Bruxelles certifie qu'un de ses lecteurs, ayant voulu, il y a trois semaines, expédier de San-Remo, Italie, une dépêche en Alsace, se vit refuser ledit télégramme, parce qu'il était rédigé en français. "Pour l'Alsace, lui fut-il répondu, assure-t-il, nous n'acceptons que les dépêches rédigées en italien ou en allemand."

Rome, 5 Nov.—A la suite d'une âcre animosité entre les habitants et le curé, les habitants du village de Seppiana (Novara), au nombre de 1,600, se sont convertis en masse à la religion protestante. Le pape a donné des instructions sévères à l'Evêque de Novaro et a demandé des explications.

Londres, 5 Nov.—Le Gouvernement britannique et celui des Domiinons viennent de s'entendre pour que, au cas où à Washington la question du Pacifique ne serait pas résolue, il soit constitué une puissante base navale à Singapore qui s'appellerait "la flotte de l'Extrême-Orient". Cette base comprendrait des torpilleurs, des sous-marins, des croiseurs légers et des croiseurs de combat. Ainsi, la Marine anglaise abandonnerait la politique traditionnelle du concentrement dans les eaux métropolitaines.

Genève, 5 Nov.—Le chômage prend en Suisse, actuellement, des proportions inquiétantes. Par suite de la hausse subite, et que rien ne justifie, du franc suisse, toute exportation de produit manufacturé est devenue impossible. Aussi, devant le manque de commandes, les fabricants horlogers qui employaient des milliers d'ouvriers ferment leurs portes. Certains économistes avaient pensé diminner les salaires et augmenter la durée de travail pour remédier à la crise et parer aux difficultés du change, mais l'Union Ouvrière de Bâle prenant la tête du mouvement protestataire ouvrier, vient de créer des Sections dans les principales villes de Suisse pour organiser la lutte contre la thèse patronale.

:o:

Comment se dépense l'argent aux Etats-Unis.

En 1918 il fut dépensé 919 millions 729,258 dollars pour l'enseignement aux Etats-Unis; au cours des cinquante années précédentes les sommes dépensées pour les écoles furent de 14,552,796,037 dollars.

Voyons un peu les sommes dépensées en 1920 en articles divers:

Fourrures	$300,000,000
Poudres et Parfums	750,000,000
Boissons douces	350,000,000
Savons de toilette	400,000,000
Cigarettes	800,000,000
Cigares	510,000,000
Tabacs	800,000,000
Bijouterie	500,000,000
Gomme à mâcher	500,000,000

:o:

CUMUL

Quand il entendit le tribunal de Narbonne le condamner à deux mois de prison pour vagabondage, Emile Lemblé se montra un peu ému.

C'est qu'en efeft il a vu mieux! Durant la guerre, il fut condamné deux fois à mort par les tribunaux militaires.

Il ne s'en porte pas, d'ailleurs, plus mal. Sa double peine fut commuée en celle de réclusion, et il a bénéficié de la loi d'amnistie.

Condamné quatorze fois, dont deux fois à la peine de capitale, Emile Lemblé pourra dans deux mois reprendre le cours de ses exploits.

Et sans doute en reparlerons-nous.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

NOS BALS FRANÇAIS.

Ce soir Dimanche, à Oakland, grand bal annuel de l'Union Française.

* * *

Vendredi prochain, à San Francisco, au Scottish Rite Hall, grand bal de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre.

Même jour, à Oakland, grand bal de la Société "Les Vétérans Français".

* * *

Samedi 12 courant, à San Francisco, bal annuel, au Scottish Rite Hall, des membres de la Cour de France. La liste des divers comités paraîtra dans notre édition de mardi.

* * *

Puis viendront aux dates ci-après:

19 Novembre—La Gauloise, au Scottish Rite Hall.

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

7 Mai—La Gauloise, à Pinchurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Ferubrook Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

23 Juillet—Cour de France, à Shell Mound Park.

DANS LA SOCIETE.

Mlle Hélène de Latour, qui vient de terminer son éducation dans un des premiers pensionnats parisiens, a fait hier ses débuts dans le monde. A cette occasion, M. et Mme George de Latour, père et mère de la jeune débutante, ont donné, dans leur belle résidence de Pacific avenue, une grande réception. Le Tout-San Francisco a défilé hier dans les salons de M. et Mme de Latour. La maîtresse de maison a fait, avec la grâce qni la caractérise, les honneurs de son home aux nombreux et distingués invités qui vinrent hier apporter leurs félicitations à la gracieuse Mlle Hélène de Latonr.

L'ARRIVEE DU STEAMER FRANÇAIS "HONDURAS".

Le "Hondnras", de la Compagnie Générale Transatlantique, qui vient ici, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, inaugurer un service direct entre la France et San Francisco, via Canal de Panama, est arrivé hier matin dans notre port.

LA GAITE FRANÇAISE.

Vendredi soir, la salle était comble et on a applaudi à tout rompre les efforts inouïs de la vaillante troupe Ferrier, efforts conronnés de succès.

Dimanche, représentation extraordinaire donnée à la requête du Board of Supervisors, à 8 heures précises.

Matinées d'Enfants.

La réonverture des matinées d'enfants se fera seulement le **Samedi 19 Novembre.** Ce retard est occasionné par la machinerie spéciale destinée au 2ème acte où la Magie et les Illusions intéresseront les petits et les grands. "Good Boy and Bad Boy", tel est le titre de la comédie gaie en 3 actes, jouée spécialement aux matinées d'enfants. Admission: 50 cents. Les autres matinées auront lieu les samedis 26 Novembre, 17 et 24 Décembre, à trois henres précises.

PREDICTIONS METEOROLOGIQUES.

Le bureau météorologique de Washington fait les prédictions suivantes concernant les Etats du Pacifique pour la semaine qui commence demain:

"Temps généralement beau avec température normale, à l'exception de brumes assez fortes et de pluies intermittentes dans la partie septentrionale de la Côte.

LES RAVAGES DU CANCER AUX ETATS-UNIS.

Dans une causerie qu'il a donnée hier au Commonwealth Club au cours d'un déjeuner au Palace Hotel, le Dr. Thomas W. Huntington, chirurgien en chef du Western Pacific Railroad, a déclaré que le cancer fait tous les ans aux Etats-Unis 100,000 victimes.

Vons faites trois et pent-être quatre repas par jour. C'est une qnestion très sérieuse de vous rendre compte dans quel état sont vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

POSTES ET TABAC.

Un ordre arrivé de Washington interdit aux employés des postes de fumer à l'avenir pendant le service, et cela à cause des dangers d'incendie que pourraient faire courir à la matière postale la cigarette, le cigare ou la pipe du personnel chargé de la manipulation des lettres et plis divers.

On ne saurait évidemment trop prendre de précantions. Nons estimons cependant qu'on ferait bien de mieux se protéger contre les voleurs qui dévalisent si impunément nos bureaux postaux et qui sont bien plus dangereux que la cigarette, le cigare ou la pipe des braves postiers.

AU GROVE PERSEVERANCE No. 10.

A l'issue de leur dernière réunion, les membres du Grove Persévérance No. 10, U. A. O. D., ont procédé, avec les formalités d'usage, à l'installation des Officeirs ci-après, et sous la haute direction du D. N. G. A.: J. P. Alaux, assisté du G. M.: L. F. Pauchon.

P. A. Jr.: Julien Mouré; N. A.: P. J. Ibos; V. A.: Jules Landes; Sec. des Rec.: A. H. Moncheur; Sec. des Fin.: P. Delpech; Trésorier: Alfred Laborie; Cond.: H. Galey; Garde Int.: E. Lafarcade; Garde Ext.: Joseph Joubert; Administrateurs: J. Dimmer, J. Beigbeder et N. Bengue; N. O.: Ed. Bousquet; N. B.: J. P. Alaux; A. N. A.: A, Pottet et J. B. Bourdieu; A. V. A.: J. Beigbeder et N. Bengue.

La réunion, à laquelle assistaient de nombreux "Past-Arch", s'est terminée par une joyeuse réception. La Société a décidé de continuer ses subsides aux huit orphelins de la guerre qu'elle a adoptés.

Petits Echos

Le nommé Peter Killspa, 10, Roanoke St., employé à la "California Baking Company, se laissa prendre hier dans l'engrenage de deux roues actionnant une machine à pétrir de l'établissement. La victime de cet accident a eu le bras droit brisé. On craint qu'il n'ait des lésions internes.

—La petite Florence Miller, neuf ans, 124A, Langton St., ayant roulé de son lit placé près de la fenêtre ouverte, tomba hier matin du deuxième étage dans la rue. Par un hasard miraculeux elle n'a eu que quelques contusions peu graves au bras droit et à la main.

—M. C. E. Hudspeth, principal de l'Ecole Washington, à Oakland, fut attaqué hier par sept élèves qui le rouèrent de coups. Recueilli dans la cour même de l'école, le malheureux principal, dont l'état est grave, a été transporté au Roosevelt Hospital. Une enquête est ouverte.

:o:

FALSIFICATION SCIENTIFIQUE DES DIAMANTS.

On vient de déconvrir le moyen scientifique de colorer les diamauts. Les expériences faites en Amérique sur des minéraux rares et précieux, par le "Bureau of Mines", indiquent que le coloris que les joailliers voudraient donner à certaines pierres, peut être obtenu facilement. Il suffit d'exposer la pierre aux émanations du radium.

Après quelqeus semaines d'exposition des diamants jannes du Cap ont pris une magnifique coloration verte, et des topazes incolores du Colorado ont acquis une belle teinte janne.

:o:

ŒUF MARSEILLAIS.

L'œuf du vieux port de Marseille. Il vant presque la sardine légendaire.

Alfred Butt, qui quitta la scène de l'Adelphi Théâtre de Londres ponr s'engager, et qui fut si gravement blessé à Loos, racontait à Paris devant un petit cercle franco-anglais, que jamais le gouvernement français ne vendrait à bout de la crise des transports, s'il ne prenait pas les mesures les plns énergiques.

On ne pent s'imaginer, disait l'humoriste, combien le bal est profond, l'incurie générale. Tenez, à mon dernier voyage, j'avais été à Marseille chercher des tonneaux d'huile de ricin pour les motenrs des N. F. C. Dans le vieux port de Marseille, j'ai vn nn navire complètement dévoré par les rats...

—Un navire! s'écria le cercle ébahi... Tout un navire?... Comment diable lo'nt-ils mangé?

Alors, Ault:

—A la coque, naturellement!

:o:

POU

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE

REELISEZ
Pour
SUPERVISOR
Charles A.
Nelson

Est recommandé par le LAFAYETTE CLUB. Ses actes passés sont tout à son honneur.

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR
Frank C. Tracey



POUR
SUPERVISOR

Est recommandé par le Lafayette Club, le "Republican Party," le "Union Labor Party," la "Civic League of Improvement Clubs" et la "Taxpayers' Association."

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR



Ralph McLeran
Pour SUPERVISOR

Recommandé par le Lafayette Club, Civic League of Improvement Clubs, United Voters, Republican, Democratic & Union Parties—General Public.

Elections du 8 Novembre
POUR
SUPERVISOR
VOTEZ POUR



John G.
Wetmore

Recommandé par les UNITED VOTERS — of — SAN FRANCISCO

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR



LOUIS LACAZE
POUR SUPERVISOR
LE SEUL CANDIDAT FRANÇAIS



ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR
Angelo J. Rossi
POUR SUPERVISOR
RECOMMANDE PAR LE LAFAYETTE CLUB

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE 1921
VOTEZ POUR



McGREGOR
POUR SUPERVISOR
Recommandé par le Lafayette Club; The United Voters; The Republican County Central Committee; The Democratic County Central Committee; The Civic League.

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
Votez pour
J.
MULVIHILL



POUR
Public Administrator

VEUT SUPPRIMER LES COMMISSIONS EXAGEREES PRELEVEES PAR CE SERVICE. — SE CONTENTERA D'UN SALAIRE DECENT.

Elections du 8 Novembre



REELISEZ
Fred L. Hilmer
POUR
SUPERVISOR

Recommandé par le LAFAYETTE CLUB

A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

Elections du 8 Novembre
W. J. Hynes
Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.

Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.

Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
UNIS
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

LE DISCOURS DE M. PAINLEVE

Après les discours de Sainte-Hermine et de Saint-Nazaire, le discours d'Avignon.

M. Painlevé, dans un grand discours-programme, vient de s'offrir comme chef de la coalition qui brisera le Bloc National et qui sauvera la République en fondant sur ses ruines le Bloc des Gauches.

Ce discours-programme ne nous donne pas envie—oh! pas du tout—de voir M. Paul Painlevé redevenir président du conseil.

L'ancien président du conseil, tout en se vantant de ne pas faire de polémiques, commence par nous dire que le Bloc National est "la domination abjecte d'une oligarchie plutocratique". Il vaut bien la peine d'être un grand savant pour penser de choses pareilles. Mais non! le Bloc National n'est pas ce monstre-là. C'est tout bonnement, tout bêtement la coalition des gens qui, au lendemain du grand cyclone européen, aggravé par l'explosion du bolchevisme russe, ont voulu continuer dans le pays la politique d'union sacrée du temps de guerre, pour barrer la route à ceux qui ne cachaient pas leur intention de nous soviétiser, d'installer chez nous la dictature du prolétariat.

M. Paul Painlevé nous apprend qu'il était partisan que l'on ne fît pas l'armistice du 11 novembre, que l'on continuât la guerre jusqu'au désarmement complet des armées allemandes. Oui, c'est facile à dire aujourd'hui; c'est facile à M. Painlevé de donner aujourd'hui des leçons d'énergie au Tigre; je lui promets un beau succès le jour où il viendra dans une réunion électorale raconter à ses alliés socialistes qu'il aurait fallu continuer la tuerie une heure de plus que l'estimait nécessaire le maréchal Foch!

M. Paul Painlevé croit à la nécessité des moyens révolutionnaires pour relever nos finances; l'un de ces moyens révolutionnaires, c'est l'inflation fiduciaire, ce qui veut dire la fabrication et la mise en circulation de nouveaux milliards de billets de banque. Un moyen révolutionnaire, cette politique financière de Gribouille.

La République calomniée par de faux républicains, par des "républicains réactionnaires"? Mais de la faute à qui? Est-ce que, sauf Judet, tous les défaitistes ne se sont pas, aux heures tragiques de la guerre, révélés du côté des républicains d'extrême-gauche? Les caillautistes n'étaient-ils pas tous gens de gauche? Et mes ex-camarades du parti socialiste, est-ce qu'ils ne nous cornèrent pas aux oreilles qu'il n'y aurait aucune décision militaire et qu'il fallait faire une paix blanche? Et les communistes qui allèrent encore plus loin! Croyez-vous que cela recommande l'idée républicaine, que cela augmente son prestige que de constater que dans la grande tourmente, après avoir fait leur devoir la première année de la guerre ce sont les éléments les plus républicains ou qui passent pour tels qui ont les premiers "flanché"?

M. Paul Painlevé se défend d'idées sectaires; mais les seuls républicains qu'il admette dans sa République, ce sont les républicains laïques, c'est à dire, en bon français, les républicains anticléricaux.

Autrement dit, il en chasse les républicains catholiques; c'est à dire que, dans un pays catholique par tradition et par éducation, où les trois quarts des hommes et les neuf dixièmes des femmes ont recours pour eux-mêmes ou pour leurs enfants, dans les grandes circonstances de la vie, au ministère de l'Eglise catholique, il traite tous ceux qui ne sont pas anticléricaux protestants ou juifs en suspects, en citoyens de deuxième catégorie! C'est en 1914 en pendant qu'ils luttaient dans les tranchées à côté de leurs compatriotes d'autres croyances religieuses ou philosophiques qu'il fallait dire cela, qu'ils n'étaient que des demi-Français!

Quand à nous, qui avons la prétention en ce journal d'être des laïques de derrière les fagots, cette distinction entre les républicains catholiques et les républicains laïques nous fait bondir à l'heure actuelle.

Aujourd'hui comme au 16 novembre 1919, nous ne demandons pas aux gens s'ils sont de la religion catholique, de la protestante, de la juive ou de la religion anticléricale qui est à peine moins intolérante et à peine moins fanatique; nous leur demandons: êtes-vous pour la lutte de classes et pour la lutte religieuse?

M. Paul Painlevé, lui, est pour la lutte religieuse et pour l'alliance avec les partisans de la lutte de classes. Il appelle cela pencher à gauche.

Si le fait d'être pour la continuation de l'union sacrée, c'est pencher à droite, allons! mes amis! penchons à droite! n'hésitons pas! penchons à droite! A l'heure actuelle, n'en déplaise à M. Painlevé, c'est la meilleure façon de servir la République!

Gustave Hervé.

UNE ETRANGE HISTOIRE

L'Allemand Dornier, ingénieur en chef de Zeppelin et l'Aéronautique Française

Sous ce titre, M. de Kerillis, écrit dans l'"Echo de Paris" que l'ingénieur allemand Dornier, d'origine française, "naturalisé Allemand en 1913", un des principaux ingénieurs de la firme Zeppelin, qui nous a par conséquent, fait pendant la guerre un mal considérable, semble maintenant en relations étroites avec notre aviation.

"Dès le mois de janvier 1921, Dornier, prétextant les difficultés qu'allait lui causer l'exécution des nouvelles clauses aériennes imposées à l'Allemagne, entrait en contact avec le colonel Dorant, et lui offrait ses services.

"Les pourparlers portèrent d'abord sur la création, en Suisse, d'une société franco-suisse pour la fabrication des avions métalliques. Dornier proposait d'en devenir le directeur. Il exigeait des appointements annuels considérables et une part de 500,000 francs d'actions d'apport. Il demandait certaines garanties "morales" d'un ordre spécial, et promettait à l'aviation française des révélations remarquables sur la construction métallique.

"Le colonel Dorand s'enthousiasma. Les entrevues se multiplièrent. Mais de fil en aiguille, les projets évoluèrent et le colonel Dorand fut conduit à envisager la collaboration de Dornier aux travaux d'un atelier d'Etat, pour la réalisation des nouvelles formules de guerre.

"Il vint alors à Paris et s'en ouvrit au lieutenant-colonel Armengaud, attaché au cabinet de M. Barthou.

"La naïveté avec laquelle le colonel Dorand se laissa entraîner est inouïe. Il ne remarquait pas les relations de plus en plus étroites que Dornier entretenait avec le ministère de la guerre du Reich; il ne s'émut d'une récente conférence de feld-maréchaux présidée par Ludendorff, où Dornier tint, après des conférences officielles, pour la forme, des conciliabules secrets et suspects. Il ne connut rien d'une certaine histoire d'un officier du génie allemand bien plus édifiante encore. Par contre, il fit tout pour réaliser sa conception, notamment dans une lettre du 17 juin au ministère de la guerre, qui est un réquisitoire—on se demande à quel titre—contre les services techniques de l'aéronautique français.

"Mais ce qui n'est pas moins étonnant, c'est l'accueil qu'il trouva auprès de certaines personnalités du cabinet militaire. L'idée de confier,—à un traître, à l'homme qui avait activement travaillé pendant toute la guerre à réaliser des moyens machiavéliques contre nous, l'ingénieur de Zeppelin et des sinistres avions de bombardement boches,—une mission officielle et de confiance, n'indigna pas. Le 5 septembre, le cabinet du ministre de la guerre saisit officiellement le sous-secrétaire d'Etat de l'aéronautique des projets et des idées du colonel Dorand, auxquels il déclarait s'intéresser tout spécialement.

"Je ne connais pas la réponse de M. Laurent Eynac, mais je le connais, lui, et je suppose ce qu'elle a dû être..."

Le lieutenant-colonel, dont parle M. de Kerilis, vient d'être remplacé au cabinet de M. Barthou par M. Ducase.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxiensement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alligulé, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 104 —

DEUXIEME PARTIE

XIX

—Qu'est ce que vous avez fait après tout? Vous avez exécuté les ordres qu'on vous a donnés.

—Précisément.

—On ne sait pas ce qui va se passer. Je m'arrangerais pour être au mieux avec tout le monde.

—Comment faire?

—Cet étranger a besoin de renseignements... Il est dans son droit ... Ses enfants ou ceux de son ami ... pensez donc... Il ne peut pas les abandonner.

—Il sait qu'ils vivent?

—Il le sait et bien autre chose encore.

—Comment l'a-t-il appris?

—Ce serait trop long à vous expliquer. Je dis donc qu'à votre place je lui donnerais les renseignements utiles, mais en le priant de ne pas dire d'où il les tient.

—Peut-être...

—Ou, pour plus de sûreté, vous pourriez me les donner, à moi.

—A la bonne heure!

—Vous êtes sûr que je ne vous vendrai pas.

—Oh! monsieur Victurnien!

—Croyez-moi, c'est le moyen de vous faire pardonner le passé par votre maîtresse... Elle a eu la douleur de perdre ses enfants... Elle aura la joie de les retrouver. C'est une compensation.

—Vous avez raison..Seulement.

—Seulement?

—Je ne connais pas grand'chose.

—Si peu que ce soit!

—Et jamais la comtesse ne me pardonnera de ne pas lui avoir dit le vérité plus tôt.

—Le repentir efface les péchés, maître Pourçain.

—Si j'en étais sûr!..

—J'en fais mon affaire.

Victurnien n'était pas en face d'un sot.

Gilles Pourçain avait autant de finesse qu'un bon diplomate de seconde catégorie et comprenait la fausseté de sa situation. Il avait re connu Georges Dambert aux cicatrices de sa main.

Georges Dambert de retour en France, c'était le danger menaçant imminent, pour tous ceux qui s'étaient montrés envers lui de si cruels ennemis.

Le conseil du clerc avait du bon.

Pourçain voulait se garer.

Il posa ses conditions, dont la principale était le silence vis-à-vis du comte de Vaunoise.

Il était clair que le combat allait s'engager entre le comte et Georges Dambert. Ce qu'on se disputait surtout, ce devait être la comtesse.

Pourçain ne s'en doutait pas.

Si le comte avait pour lui son titre de mari, l'autre pouvait s'appuyer sur l'amour éteint dans le cœur de Blanche de Charnay.

Ses conditions faites, il dit tout sans réticence, le rôle de son ami Campayrol auprès de la jeune fille, les volontés de la duchesse, le départ d'une des nourrices pour Limoges; la naissance inattendue de l'autre enfant, le voyage de Madelena en Italie, et enfin le mensonge de la duchesse à sa petite-fille, afin de rompre toutes relations à l'avenir entre elle et Georges Dambert. Mais il ne pouvait dire où les deux enfants avaient été transportées ni ce qu'elles étaient devenues.

C'est à peine s'il avait revu la duchesse jusqu'à sa fin tragique, et jamais elle n'avait abordé avec lui ce triste sujet.

Seulement, il était sûr d'un point et ce point était d'une importance capitale.

Le major Campayrol devait veiller sur les deux déshéritées.

Lui seul donc pouvait tout dire, comme lui seul savait tout.

Quand la cloche du Soleil d'or annonça le déjeuner aux pensionnaires et aux voyageurs de l'auberge, Gilles Pourçain achevait de verser dans le sein de son ami Victurnien ses confidences que le clerc notait avec scrupule.

Un beau soleil éclairait la route poudreuse de Preuilly, sur laquelle les poules et les oies des riverains prenaient leurs ébats.

—Allons déjeuner, ami Pourçain, dit Victurnien.

C'est toujours une petite fête pour un campagnard de passer une heure à l'auberge, à table avec des amis, la cuisine fût-elle médiocre, et celle de Gironnet jouissait d'une réputaion méritée.

Les gens d'esprit n'ont pas besoin de longues phrases pour se comprendre.

D'un signe, Georges Dambert avait prié Victurnien de confesser le régisseur; d'un autre signe, le clerc lui apprit que la confession était complète.

L'étranger fut cordial et généreux.

Le couvert était mis pour lui et ses invités dans une petite salle résérvée aux dîners fins.

Les trois hommes s'y attablèrent ensemble.

Dambert acheva la conquête du clerc et n'eut pas de peine à faire celle de Gilles Pourçain.

Il parla terres, prés, bois et forêts, sans faire même une allusion aux motifs de son voyage et traita son ancien bourreau en véritable ami.

Quand il remonta en voiture, lesté des papiers de Victurnien, il lui témoigna toute sa reconnaissance dans un regard et lui répéta à l'oreille ces mots du cœur:

—A la vie, à la mort!

Il serra cordialement la main du régisseur, et le lendemain matin Mme de Vaunoise reçut un mot daté de Châteauroux et qui lui disait ceci:

Ma chère adorée,

Notre tâche sera sans doute moins pénible que je ne le redoutais. Laissez-moi agir seul. Espérez.

Je donnerais ma vie pour vous épargner une larme!

"G..."

XX

Printemps, jeunesse de l'année Jeunesse, printemps de la vie!

Le même jour, pendant que Georges Dambert, enfoncé dans ses réflexions et entrevoyant dans l'ombre d'autres horreurs, d'autres crimes que ceux dont il avait été lui-même la victime, remontait vers Paris dans l'express qui l'emportait à toute vitesse, François de Guern, rayonnant, rentrait à la maison de la rue Saint-Augustin où il avait pour voisine Jeanne Baudru, la protégée de l'inconnu qu'elle bénissait sans le revoir.

Le majestueux concierge l'appela au passage.

—Une lettre pour vous, dit-il.

Le Breton la prit avec empressement.

Elle venait de son pays.

Il s'arrêta dans le vestibule pour la lire plus tôt.

Cette lettre était de sa mère.

L'excellente femme lui donnait des nouvelles. Tout allait bien là-bas. L'aisance rentrait au vieux manoir depuis qu'on n'avait plus besoin de prélever des subsides sur les rentes si maigres qui restaient à la famille. Elle l'encourageait en se déclarant prête à tous les sacrifices, comme ses filles qui n'avaient qu'un désir: le succés du grand frère. Elle le suppliait de ne pas s'imposer de privations.

N'avaient-elles pas tout le nécessaire, le lait de vaches nourries dans les pâtures aux environs de la maison, les fruits du jardin, la bassecour où les poules prospéraient et enfin le bon soleil de l'été et la verdure des arbres sous lesquels elles s'asseyaient toutes les trois pour causer de l'absent? On ne parlait guère que de lui; on le plaignait d'être jeté dans cette fournaise de Paris, quand il (eût été si heureux dans le calme de sa Bretagne.

Quel malheur d'être pauvre!

On lui aurait trouvé une femme dans le pays, et ils seraient restés ensemble, les sœurs résignées élevant les enfants de l'aîné.

Cette lettre respirait la tendresse la plus profonde et la plus vraie. Les deux sœurs avaient ajouté chacune un mot. Yvonne, la plus jeune disait:

"Ne te désole pas, François; tu n'as que quelques mauvais jours à passer. Tu feras ton chemin et ensuite tu trouveras une belle jeune fille pour partager ta vie et te soutenir dans tes épreuves.

"Comment ne t'aimerait-on pas, toi, si droit, si bon et si doux? Va, tu réussiras, parce que tu le mérites, et nous jouirons de ton bonheur! Garde ton argent pour toi et ne t'inquiète pas de nous qui ne manquons de rien".

Elle concluait avec un certain orgueil:

"N'oublie pas que tu es le baron de Guern et que tu dois nous faire honneur".

Le baron François de Guern, avocat de l'avenir et pour le présent clerc de notaire de supplément à l'étude Hardouin, examina le vestibule à droite et à gauche, devant et derrière, et se trouvant seul, appliqua ses lèvres sur les chères signatures de sa mère et de ses sœurs et monta son escalier quatre à quatre.

Il était huit heures.

En pasasnt devant la porte de sa voisine, il s'arrêta dix secondes et prêta l'oreille.

Aucun bruit.

Il ne put s'empêcher de sourire. Cette voisine était en vérité sa bonne fée, Depuis six semaines qu'elle était là, tout lui réussissait. Me Hardouin lui témognait mieux que de l'intérêt, presque de l'attachement. On l'invitait dans de bonnes et riches maisons, et il n'était pas assez naïf pour croire que ce fût sans but.

Evidemment Me Hardouin avait pris ses renseignements et le patronait avec chaleur.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
FORNERIS & CO.
A OAKLAND
1818, SAN PABLO AVE. Phone: LAKESIDE 807
La seule pharmacie française du Comté d'Alameda autorisée à remplir les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6ma Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers. $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

(Suite de la 1re page)

ttend de vous, jeunes étudiants de notre langue, de notre littérature et de nos arts, que vous lui apportiez cette estime et cette sympathie grâce auxquelles la tâche de relever tant de ruines et de restaurer la prospérité et la grandeur du pays nous paraîtra plus facile."

:o:

A LA MAITRISE DU PARADIS.

Les bons auteurs nous ont appris depuis longtemps qu'au séjour des Elus on frit beaucoup de musique, et maints tableaux de l'école italienne nous montrent les séraphins jouant de la harpe et les anges embouchant des trompettes. Même on pouvait croire que la troupe lyrique céleste était au complet. Il paraît que non puisqu'un établogramme de New York vient de proposer à un éditeur de Londres une chanson ayant pour thème: "On avait besoin au ciel d'un oiseau chanteur; c'est pourquoi Dieu a pris Caruso!"

Voilà une explication de la mort du fameux ténor qui n'est pas banale; et un engagement qui sort de l'ordinaire.

Mais il est probable que cette bonne nouvelle est une fausse nouvelle. Ç'a du moins été l'avis de l'éditeur qui a refusé la chanson.

:o:

DOUX PAYS

La Russie est un pays privilégié, y exercer le métier de bourreau doit être un honneur.

On annonce, en effet, que des cours spéciaux sont ouverts à Moscou pour former des "exécuteurs d'arrêt de justice". L'euphémisme est vraiment charmant.

Et ne sera admis qui voudra à ces cours. Ils ne pourront être suivis que par des agents des commissions extraordinaires et par des fonctionnaires de la milice soviétique; non pas même les premiers venus, mais ceux qui seront spécialement recommandés par leurs chefs.

Ces cours seront du reste merveilleusement compris: un musée, un laboratoire et un cabinet anatomique seront mis à la disposition des élèves.

Leur apprendra-t-on à découper proprement un homme ou une femme en morceaux

:o:

L'Assassinat Patriotique

La veuve Jobin, la femme qui aida son ami Burger à découper son mari en morceaux, est ce que l'on pourrait appeler une veuve... joyeuse.—Elle a déclaré au juge: "Mon mari n'aimait pas la France c'est par patriotisme que mon ami l'a tué.

Burger, on le voit, est une manière de héros, de surpatriote! Il nourrissait, contre les "sans-patrie", une colère vengeresse.

Comment trouvez-vous la thèse?

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 4 Nov. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bissot, Jeanne
Brodie, D.
Carrère, Pierre
Millard, A.
Sarrail, Mrs.
Savage, F.

C. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

CONVOCATION
FRANCO-AMERICAN POLITICAL CLUB.

Les Officiers et Membres de ce Club sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le Mardi 8 Novembre, à 8 heures du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Plusieurs personnes y prendront la parole, en particulier celles qui sont intéressées dans le projet de "consolidation" du Comté d'Alameda.

Le Président: J. D. PALU.
Le Secrétaire: L. G. CHABAT.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

GRAND
BAL
ANNUEL
— DE —
L'Union Française
dans la magnifique Salle du
PACIFIC BUILDING
16th et Jefferson Sts. à
OAKLAND
— LE —
DIMANCHE 6 NOVEMBRE 1921

Comité d'Organisation
B. Bourdieu. Président
J.-B. Navarrot, Secrétaire
S. Bidalot, Trésorier
J. Lannes, J. L. Marque, B. Campson

Comité de Réception
A. Léger, E. F. Bourdieu, F. Gouig
Ch. Christophe, J.-B. Laclergue
J. L. Lassalle, F. Meillette
J. S. Godeau, V. Calou, P. Chanquet
P. Porte, S. Hamelin, H. Michard

Comité de Danse
Jules Lannes, Directeur
J. L. Marque, Sous-Directeur
L. Cerez. J. A. Chanquet, J. Haurat
J. Meillette, D. Lassalle, P. Laborgue
A. J. Flenti, L. Betmont, A. Largenté
G. H. Abbadie, E. Calou, Joe Bonne

Comité des Rafraîchissements
H. Bordenave, Président
J. Ranvier, Lieutenant
C. Jouanillon, P. Turonnet
A. Belledent, A. Reignier
E. Lamoure, M. Lisonat, E. Roux

A 9 h. précises: Grande Marche

MUSIQUE DE L'UNION

Entrée: 50 Cents

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du **MONDE ENTIER**

N'HESITEZ PAS si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le **"Franco-Californien"**

ELECTIONS
DU
8 NOVEMBRE 1921

Le Lafayette Club recommande de voter pour les candidats suivants:

E. AUTARD, Président; R. ST. DENIS, Secrétaire.

TAX COLLECTOR	Edward P. Bryant	X
RECORDER	Edmond Godchaux	X
CITY ATTORNEY	George Lull	X
TREASURER	John McDougald	X
PUBLIC ADMINISTRATOR, Wm. J. Hynes		X
POLICE JUDGES	Daniel O'Brien	X
	Sylvain J. Lazarus	X
SUPERVISORS	Louis Lacaze	X
	Angelo Rossi	X
	Ralph McLeran	X
	H. Fred Suhr, Jr.	X
	James B. McSheehy	X
	Charles A. Nelson	X
	Fred Hillmer	X
	John S. McGregor	X
	Frank Tracey	X

BOARD OF EDUCATION:—Alice Rose Power, Daniel C. Murphy, Mrs. Helen Sanborn, Alfred Esberg, F. W. Dorhmann, Mrs. Mary Pragg.

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. à 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

AVIS
Mme F. BARBERIS (anciennement Mme SAMOUILLAN) a l'honneur de faire savoir à la Colonie Française qu'elle vient de se rendre acquéreur de la boulangerie exploitée par M. SANS sous le nom de "CENTRAL FRENCH BAKERY" et située 811, San Jose Avenue, San Francisco.

Demandes d'Emploi
FRANÇAIS désire place dans blanchisserie française. Sait laver et ébaucher les chemises.
S'adresser à F. C., 156, 3rd St., Room 237. Phone: Kearny 3355.
3099

On Demande
Une DEMI-OUVRIERE. Devra coucher dans l'établissement.
S'adresser à Peninon, 3407, Sacramento St.
3108

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à 2549, Clay St.
3097

A Vendre
HOTEL de 34 chambres, toutes occupées; coin de rue; bâtiment en briques; bon bail; eau dans toutes les chambres. Rapporte plus de $300 par mois. Doit être vendu de suite.
S'adresser à Queen Hôtel, 93, 6th St.
3103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.
Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très BON MARCHE contre comptant.
Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

"REAL ESTATE"
M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jenninga St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE
$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On accepterai gr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de 8 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijon.
4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES
$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chande et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES
3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons. loyer $55.
5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA
Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.
Prix: $1.75—Par Poste: $1.85
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,800—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 27½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.
L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 53 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $460.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivées; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 pults; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.
S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

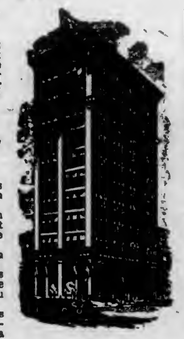
Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND
$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338
A VENDRE
$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-
MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
311 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRENCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances; J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Poney, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondee en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 135 authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St

SAN FRANCISCO, MARDI 8 NOVEMBRE 1921—TUESDAY, NOVEMBER 8, 1921. No. 258

Vol. ...

Un Conseil de Guerre à Berlin

Le fait suivant mérite d'être porté à la connaissance de nos amis américains: Il paraît qu'un Conseil des ministres, véritable Conseil de guerre en la circonstance, se serait tenu il n'y a pas longtemps à Berlin, sous la présidence de M. Ebert et en présence du chancelier Wirth. Au cours de cette réunion, la simple question suivante aurait été posée: "Au cas où l'Allemagne n'accepterait pas la solution donnée au problème de la Haute-Silésie, serait-elle en état de faire une guerre heureuse avec la France, alliée de la Pologne?" Et la réponse aurait été à l'unanimité négative, ou du moins n'aurait été contrebattue que par une seule voix non autorisée.

Empressons-nous de dire que ce renseignement a été donné par l'"Homme Libre", qui en garantit l'exactitude. Si l'information de notre confrère parisien est fondée, et rien ne permet d'en douter, elle éclaire d'une lumière vraiment éclatante tous les dessous de la politique allemande et permet de comprendre jusqu'à quel point la France doit se montrer vigilante.

Sans doute le danger n'est pas immédiat. L'Allemagne actuelle n'est évidemment pas en état d'affronter une grande guerre contre une France encore puissamment armée et se tenant sur ses gardes. Mais, comme le disait récemment encore un député français qui connaît son histoire, la Prusse actuelle contient des gens, généraux ou civils, qui brûlent de jouer le rôle des Stein, des Scharnorst, des Blücher et des Gneisenau. Comme après 1806, les sociétés secrètes pullulent en Allemagne et le Turgendbund s'est réformé, mais est couvert d'appellations diverses. A peu près insaisissables, ayant pour complice l'Allemagne entière, les membres de ces associations peuvent braver tous les décrets de l'Entente, dont les divisions affaiblissent d'ailleurs le caractère, et poursuivre leur œuvre souterraine dont les effets ne se révéleront que lorsqu'ils estimeront le moment venu.

* * *

Dans tous les cas, il importe de tenir compte de l'état des esprits en Allemagne, et la prudence nous interdit de fermer les yeux et de nous boucher les oreilles. Il est un fait certain, c'est que l'Allemagne vaincue, mais non assagie, n'exécutera jamais volontairement le traité de paix qui est un chiffon de papier à ses yeux. On peut se rendre compte aussi que nos ennemis d'hier, demeurés nos adversaires, continuent à préparer des éventualités contre lesquelles il est de toute nécessité que la France se prémunisse.

L'Allemagne escompte surtout sur les divisions entre alliés et l'indifférence de l'Angleterre à notre égard, qu'elle interprète comme un accord tacite. Il n'y a pas de doute que la Grande-Bretagne se croit obligée de maintenir un équilibre précaire sur le continent, où elle pense pouvoir intervenir de façon à conserver son influence et profiter ainsi, elle aussi, des divisions des nations les plus puissantes de l'Europe. Les intérêts particuliers paraissent trop souvent dominer la volonté des gouvernants anglais et être assez puissants pour dicter leur conduite. On peut le regretter, mais on ne saurait se dispenser d'en tenir compte. Reste à savoir si l'Angleterre ne fait pas fausse route en persévérant dans une pareille politique, qui pour si traditionaliste qu'elle soit pourrait, après tout, ne reposer que sur une erreur anti-démocratique. Cependant nombreux sont les Anglais—et non des moindres—qui voient les dangers d'une pareille attitude et qui ne se gênent pas pour faire comprendre à Londres que cette politique a fait son temps et qu'une bonne amitié vaut mieux pour l'Angleterre aussi bien que pour la France.

A. LUSINCHI.

*

Berlin, 7 Nov.

Le nouveau manuel de tactiques à l'usage de l'armée allemande qui vient de paraître avec une introduction du général von Seeckt, commandant en chef des forces militaires du Reich, fera immanquablement l'objet d'une discussion à la Conférence de Washington pour le désarmement. Les experts militaires étrangers voient dans cette publication une preuve indiquant que les chefs militaires allemands préparent la revanche en dépit des clauses du traité de Versailles. D'ailleurs, le général von Seeckt n'hésite pas à déclarer dans son introdnction que ce manuel formule des règles de tactique qui s'adressent non seulement à l'armée actuelle allemande réduite à 100,000 hommes, mais à une armée plus puissante et dotée des moyens les plus modernes. sic)

LETTRE DU JAPON

La visite du Général Wood était intéressée. — L'Amérique s'implante en Chine.—La presse caméléon.

On nous écrit de Tokio:

Le général Wood, nouveau gouverneur des Philippines, est le type parfait du soldat diplomate, son voyage au Japon a donc comme but de s'assurer du courant de l'opinion aussi bien que de se rendre compte de notre situation militaire et en dirigeant ses pas dans le pays, les autorités japonaises ont eu raison. En tant que militaire, le général Wood est peu à craindre, mais il est un organisateur de premier ordre et son envoi aux Philippines doit nous donner à réfléchir, les premiers coups devant partir de là en cas de conflit. La nouvelle d'une concentration des réserves navales américaines est une preuve que les renseignements fournis par le général Wood ou l'ambassadeur des Etats-Unis à Tokio sont pessimistes; or, cette concentration nous autorise à n'aller à Washington qu'armés.

L'avis émis par le général Wood est que les Philippins ne sont pas encore capables de se gouverner eux-mêmes; cet avis n'est pas le sien, il lui a été dicté par le gouvernement américain, parce qu'en réalité les Philippines constituent une base navale de premier ordre en Extrême-Orient pour l'exécution des plans ambitieux de l'Amérique.

Le gouvernement de Washington fortifie les Philippines, Guam et Hawaï, prévoyant l'utilité prochaine d'une ligne de défense parallèle à l'équateur et a envoyé le général Wood en qualité de préparateur, voilà tout.

Le général Wood a cru bon de prononcer des discours pacifistes ici au moment où son pays prenait des mesures de défense faciles à transformer en mesures d'offensive, c'est dire le peu de cas qu'on doit faire de ces discours.

* * *

Les Américains pénètrent peu à peu en Chine d'une manière plus indiscrète que les Japonais ne le font en Californie, ils prêtent des sommes importantes aux sudistes et aux nordistes, ils évincent les autres nationalités et la fermeture momentanée de la Banque Industrielle de Chine leur profite plus qu'à l'Allemagne, c'est pourquoi les Japonais clairvoyants regrettent autant que les Français eux-mêmes l'éclipse d'une banque entreprenante dont l'influence pouvait entraver la poussée financière des Américains en Extrême-Orient.

Nous avons de bonnes nouvelles de la Banque Industrielle de Chine, elles sont bien accueillies dans les milieux financiers de Tokio, plutôt à cause du tort que la Banque Industrielle de Chine peut faire à la Champignonnière de banques américaines d'Extrême-Orient que pour le bien que nous en attendons.

* * *

La presse chinoise a changé de ton à l'égard de l'Amérique; servile la semaine dernière, elle devient acerbe cette semaine et changera encore de ton bien des fois avant la guerre que je crains de plus en plus, l'Amérique faisant son possible pour la rendre inévitable. Le président Harding ne compte pas sur le succès de la Conférence de Washington, il espère simplement s'en servir pour présenter la Chine comme notre victime, nous faire passer pour le "péril jaune" et attaquer le Japon après l'avoir isolé; j'ai donc raison de répéter qu'en acceptant de faire participer son pays à la Conférence, le ministère Hara a commis la plus lourde des fautes.

Vicomte Nagayama.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 7 Nov.

L'affaire Landru est venue aujourd'hui devant la Cour d'assises de Versailles.

—On signale une violente tempête qui sévit en Belgique et dans le nord de la France. Les docks de Calais ont été submergés et l'on compte plusieurs victimes. Un steamer américain s'est échoué à l'est de Dunkerque, mais il a pu être dégagé et il a continé sa route sur Anvers.

—On sait que tout le 7ème étage de l'Hôtel Willard, à Washington, a été loué pour la délégation française. Les journaux reproduisent la photographie de cet hôtel. Le "Gaulois" donne même le chiffre des fenêtres.

—Le "Figaro" publie aujourd'hui un article où il dit qu'après l'équipée de l'ex-empereur d'Autriche, la Hollande ferait bien d'avoir l'œil ouvert sur l'ex-Kaiser Guillaume et de surveiller les aéroplanes métalliques allemands qui pourraient pénétrer dans les Pays-Bas.

—Tout indique que bientôt l'Académie française des Sciences reprendra ses relations avec les savants allemands. On constate que le savant allemand Albert Einstein a obtenu huit voix au scrutin pour la désignation d'un membre correspondant pour la section des sciences mécaniques. On considère ce vote comme une indication. M. Paul Painlevé a déclaré à ce propos: "Einstein est une personnalité sicentifique de premier ordre et l'Académie française des séances serait honorée de le compter parmi ses membres."

—Mlle Suzanne Lenglen a désobéi aux instructions explicites de son père, le Dr. Lenglen, lorsqn'elle a pris part au tonrnoi national des joueuses de "lawn tennis" de l'Amérique, à Forest Hills, en août dernier. Le fait vient d'être mis en lumière par un article écrit par M. Samazeuilh, le champion national de France au "lawn tennis", et membre de l'équipe française de la coupe Davis. Le grand joueur écrit dans la "Petite Gironde" que le Dr. Lenglen prévoyait la catastrophe de sa fille et il lui avait défendu catégoriquement de prendre part à un tournoi que sa nervosité ne lui permettait pas alors d'affronter. Le Dr. Lenglen savait qu'il ne serait pas sage de forcer sa constitution à un tel point et il lui avait permis de figurer dans des exhibitions seulement. M. Samazeuilh émet l'opinion que Mlle Lenglen opérera un "come back" qui sera aussi dramatique et aussi sensationnel qne le fnt son éclipse à Forest Hills, il y a près de trois mois.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Londres, 7 Nov. — Une dépêche de Lisbonne annonce que le président de la république portugaise a dissous le parlement et fixé les élections générales an 11 Décembre.

Belgrade, 7 Nov.—Le roi Alexandre de Serbie a prêté hier serment devant le Parlement.

Philadelphie, 7 Nov.—La population de Philadelphie, ville où la colonie italienne est partictlièrement importante, a fait une brillante réception an général Diaz, commandant en chef de l'armée italienne.

Nouvelle-Orléans, 7 Nov.—M. Luther E. Hall, anicen gouverneur de la Louisiane, est décédé hier ici snbitement.

Londres, 7 Nov.—Le steamer finlandais "Kustavi" a sombré hier au cours d'une violente tempête. Trente personnes ont péri.

Hambourg, 7 Nov.—Il est question de convertir l'île d'Héligoland, le repaire de la piraterie allemande qui vient d'être démantelée, en plage d'eau internationale et un centre de régates et de sports aquatiques. Une compagnie dotée d'un puissant capital vient de se former à cet effet. Elle se propose d'aménager la plage des casinos les plus modernes et d'instituer un service régulier entre Hambourg et Brême. On présume que cette initiative calmera le mécontentement des indigènes et mettra fin aux vellélités de sécession.

New York, 7 Nov.—Nous apprenons avec plaisir que M. Joseph H. Freedlander, l'architecte bien connu qui a dessiné la chambre française à l'exposition de l'America's Making, à la salle d'armes du 71e régiment, a gagné $500 pour le meilleur dessin pour les postes des agents aiguilleurs dans la 5e avenue. Ce prix avait été offert par la Traffic Association de la ville de New York. M. Freedlander qui est diplômé de l'école des Beaux-Arts, se sert surtout dans ses dessins du style français. Aussi nous sommes heureux d'enregistrer le nouvel honneur qu'il vient de mériter.

—On annonce le mariage de Mlle Elsie Daution, fille de M. E. Daution, vice-président de l'Hôtel Brevoort, et de M. Evariste Orteig, fils de M. Raymond Orteig, propriétaire des grands hôtels français Lafayette et Brevoort. Le mariage aura lieu le 17 Novembre.

Toledo, Ohio, 7 Nov.—Des bandits pénètrèrent aujourd'hui en plein jour dans les locaux de la National Loan Co. et s'emparèrent de $20,000 en espèces et bijoux en tenant en respect avec leurs revolvers les employés de l'établissement.

New York, 7 Nov. — Le steamer "Hansa", de l'Hamburg-American Line", est arrivé hier ici venant de Hambourg avec 819 passagers. C'est le second paquebot qui arrive à New York depuis août 1914.

Chicago, 7 Nov.—M. Lucien Stezzins, de North Platte, Nebraska, membre de la Législatuer de cet Etat, âgé de 89 ans, est tombé raide mort hier pendant qu'il prononçait un discours politique.

Baltimore, 7 Nov.—Quand on vint lui annoncer que son mari était mort subitement pendant qu'il assistait à l'office à la chapelle épiscopalienne, Mrs. Lillian A. Hnster, femme d'un ancien agent d'assurances retiré des affaires, s'affaissa. Quand on voulut la recueillir, on s'aperçut qu'elle avait rendu le dernier soupir.

Bogota, Colombie, 7 Nov.—A la suite de l'opposition que leur fait le parlement, le président Suarez a décidé de démissionner. Le Congrès se réunira demain pour nommer un président provisoire qui restera en fonctions jusqu'à l'élection présidentielle.

Brisbane, Australie, 7 Nov.—Le Premier E. G. Theodore, de Queenaland, partira probablement pour les Etats-Unis dans le but de faire là-bas des arrangements pour le lancement d'un emprunt.

Rome, 7 Nov.—On annonce que la rentrée des Chambres aura lieu le 20 du courant.

Etats-Unis et Etranger

M. BRIAND ARRIVE AUX ETATS-UNIS.

New York, 7 Nov.

Le "Lafayette" de la Compagnie Générale Transatlantique ayant à son bord la délégation française qui se rend à la Conférence de Washington, est arrivé ce matin. La foule qui se pressait dans le "pier" de la Compagnie a acclamé le président Briand quand il mit le pied sur le sol américain.

M. Briand fut salué à la Quarantaine par MM. Robert Wood Bliss, représentant le Département d'Etat; le major-général Robert E. Bullard; M. Jusserand, ambassadeur de France, et les représentants des autorités fédérales, de l'Etat et de la Ville. Après une courte réception et les présentations d'usage, M. Briand et les autres membres de la délégation montèrent en automobile et acclamés au passage par la foule, gagnèrent la gare du Pennsylvania où les attendait un train spécial pour les conduire à Washington.

En débarquant, M. Briand a fait quelques déclarations qui peuvent se résumer ainsi:

En mettant le pied sur le sol de la grande république, sa première pensée va à ceux qui généreusement vinrent mêler leur sang à celui des soldats de France. A ceux qui sont tombés sur les champs de bataille de France, il envoie son salut ému, et assure leurs familles que le souvenir de ces héros restera éternellement gravé dans le cœur de tout Français.

Pendant des siècles le sol de la France a été le champ de bataille de toutes les grandes luttes pour la civilisation. La dernière guerre a montré qu'elle est capable d'aller jusqu'à l'extrême limite du sacrifice pour soutenir son idéal. Elle sait particulièrement ce qu'elle doit au dévouement fraternel et à l'aide puissante de l'Amérique. Les deux pays sont désormais unis dans la même gloire; il semble que leur union est la meilleure garantie de la paix du monde et que les grands intérêts de l'humanité ne peuvent être sauvegardés sans l'intime coopération des deux peuples.

M. Briand parle ensuite de la signification symbolique de la statue de la liberté de New York et de celle, son pendant, qui s'élève en France et qui rappelle le rôle joué par les deux pays dans l'histoire du monde et leur amour commun pour la justice.

Comme premier ministre il n'a pas hésité, en dépit de toutes les difficultés, à quitter Paris pour se rendre en Amérique; d'abord parce qu'il désirait venir en personne exprimer la gratitude de la France pour l'Amérique, ensuite pour bien montrer que la pensée de tout Français est pour, la paix. La France ne connaît que trop, hélas! ce que signifie et ce que coûte la guerre. Aussitôt que le président Harding a lancé son noble appel, la France a répondu: présent; et le chef de son gouvernement est immédiatement accouru pour montrer par tous les moyens en son pouvoir la bonne volonté de la France.

M. Briand a déclaré qu'il est tenu à certaine réserve en ce qui concerne la Conférence tant qu'il n'aura pas eu une entrevue avec le président Harding, mais dès à présent, fort de l'autorité qui lui a été conférée par la Chambre et le Sénat, il peut formuler dans ses grandes lignes le programme à la réalisation duquel la délégation française s'attachera. Ce programme peut se résumer ainsi:

1° Les obligations du gouvernement français envers la Ligue des Nations n'empêcheront pas la France de se joindre à d'autres puissances, qu'elles appartiennent ou non à la Ligue, s'agissant de la limitation des armements ou du règlement d'autres questions que la Ligue considère comme étant de son ressort.

2° En ce qui concerne la politique des droits égaux pour toutes les nations relativement au commerce avec la Chine, la politique de la France est identique à celle des Etats-Unis.

3° La question du désarmement naval en ce qui concerne la France, se résoudra sans la moindre difficulté; la France est prête à accepter telle limite qu'il plaira à la Conférence de fixer aux marines de guerre.

4° Relativement aux armements terrestres, la France fait observer que leur puissance est subordonnée à l'attitude de l'Allemagne et aux paiements et aux non-paiements de ce pays. La question des repéparations et les questions militaires seront considérées de très près en tenant compte de ce fait; quand et comment la France pourra commencer à pyaer ses dettes. Tontefois, si Washington désire aborder la question des dettes, la délégation française se trouverait prête à la discuter.

M. Briand a ajouté que le monde a aujourd'hui besoin de repos et de garanties et cela au point qu'il ne peut plus se contenter que de bonnes paroles; il lui faut des réalités.

Telles sont, en résumé, les déclarations faites par M. Briand ce matin en débarquant en Amérique.

L'EXIL DE L'EX-EMPEREUR D'AUTRICHE.

Des dépêches de Lisbonne reçues ici disent que le Portugal a consenti à offrir un refuge à l'ex-empereur Charles d'Autriche-Hongrie et à sa famille. Les ambassadeurs de France, Angleterre et Italie ont été informés qu'un palais sera mis à la disposition de l'ex-souverain à Funchal, localité principale de l'île de Madère.

APRES L'ASSASSINAT DU PREMIER HARA.

Tokio, 7 Nov.

M. Eigoro Hashimoto, sous-chef de gare de la station d'Otsuka, où vendredi dernier a été assassiné le Premier Hara, a été arrêté comme complice de Eyichi Nakoka. Vingt autres employés du chemin de fer, qui avaient été arrêtés, ont été ensuite relâchés. Bien que l'assassin Nakoka déclare qu'il n'a pas de complices, la police croit que le Premier Hara a été la victime d'un complot.

:o:

Un . . . . . miracle et . . . . . de braves gens . . .

C'était ce dernier samedi soir.

Onze heures sonnaient à toutes les horloges des églises ayant... des horloges.

De la Salle Notre-Dame, 526, Bush Street, à San Francisco, sortait, les bras encombrés de paquets de toutes dimensions—plus ou moins bien faits et très mal ficelés — un homme correctement habillé et aux cheveux d'argent coupés ras.

Sitôt dans la rue, pour s'orienter, il leva les yeux vers l'immensité d'azur où scintillaient des millions d'étoiles; puis, son visage s'épanouit dans nn radieux sourire.

Et, lentement—parce que gêné dans ses mouvements par son... chargement —il disparut dans la nuit.

Cet homme n'était autre que Monsieur le Consul Général de France, qui, après avoir passé quelque deux henres au marché-bazar organisé an profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco", regagnait ses pénates pour enfin, sa journée de brave homme finie, goûter le repos des Justes.

Ces paquets que M. Julien Neltner portait ainsi—et cela de façon si délicieusement maladroite — renfermaient les achats qu'il s'était, de la meilleure grâce dn monde, laissé... imposer: un poulet, un chou, six carrottes, un gros pied de céleri, trois livres de café, deux gâteaux, nne ponpée, un bonnet de bain... turc, un nécessaire à condre et une paire de bas... pour femme.

Tout cela, aux prix d'occasion faits par Mlle Mercey et toute sa "bande" d'endiablées vendeuses, représentait pas mal de dollars déboursés par l'honorable... victime.

Mais, comme cet argent ainsi recueilli, doit, avant peu, prendre le chemin de Trinité-sur-Mer, Morbihan, où, depuis bientôt cinq ans, la "Maison Claire de San Francisco" distribue continuellement à ses petits pensionnaires—ceux-ci sans cesse renouvelés,—sourires, bonheur et santé, M. le Consul Général de France aligna ses "greenbacks" sans faire la moindre rouspétance.

Et ses imitateurs, ce dernier samedi soir, à la Salle Notre-Dame, furent très, très nombreux. La meilleure preuve que j'en puisse donner, se trouve dans les recettes encaissées par chaque comptoir.

Oyez plutôt:

Restaurant	$164.50
Tabliers	62.80
Lainages	267.40
"Grab-bag"	19.50
Fantaisies	133.75
Orangeades	54,47
Lingerie fine	224.83
Gâteaux	94.17
Roue de Fortune	75.30
"Bar"	33.00
Tireuses de Cartes	13.60
Légumes, Volailles	70.65

Soit, au total, **Mille deux cent-treize dollars et quatre-vingt-dix-sept cents.**

On n'a vraiment pas idée des bonhiments qu'il faut débiter et des sourires qu'il s'impose de semer, pour arriver à soutirer, des poches de gens venus seulement avec l'intention bien arrêtée de ne se laisser "refaire" que de 50 cents ou d'un dollar, une somme semblable.

Mais, à la Salle Notre-Dame, il n'y a place que pour les miracles, chaque fois que, afin de financer nos œuvres de guerre locales, on convie les braves gens à s'y rencontrer.

C'est donc nn miracle de plus qne nous avons à enregistrer; car les organisatrices du bazar — et moi-même je partageais leur pessimisme—ne s'attendaient pas à recueillir au-delà de 4 à 500 dollars. "Les gens, les entendait-on dire, sont fatigués de donner"...

Mais, n'est-ce pas! quand les cœurs veulent continuer à vibrer, on ne peut qn'être heureusement "déçu" dans de tels pronostics. Tel fut le cas, avant-hier, une nouvelle fois.

Il me faudrait la page entière du journal pour relater tous les jolis gestes que j'ai vus ce soir-là. Or, à mon grand regret, l'actualité ayant ses exigences, je ne puis que me borner à narrer celui-ci:

Le Père Helliet, curé de la paroisse Jeanne d'Arc, du South, venait à peine d'entrer dans la salle qne, tout de suite, vendeuses de ceci ou de cela, se précipitaient sur lui, et le "bourlingualent" de telle façon, qne je crus devoir intervenir pour le sauver d'nne... fin tragique.

Sitôt dégagé, voici que cet excellent prêtre, fouillant et "refouillant" dans toutes ses poches, en sortait un billet de cinq dollars.

—Voilà qui me semble louche, lança quelqu'un. Une somme semblable en votre possession, Monsienr le curé, n'est pas chose ordinaire. Bien certainement vous avez dû prendre part au dernier "hold-up" postal. Allons, confessez-vous, et nous verrons ensnite s'il y a lieu ou non d'aviser la Justice.

Au lien de fonrnir les "explications" demandées, le Père Helliet se dirigeait vers le comptoir de la volaille, y achetait un poulet, "n'importe lequel", avait-il dit au vendeur, le payait $2.50, puis le portait à la roue de fortune où, timide comme un jeune homme qui va faire sa demande en mariage, il priait qu'on fit "tirer" le... trépassé, afin, déclarait-il, de ramasser le plns d'argent possible pour les mioches malades de nos poilus miséreux.

Et l'affaire mise en train, à 20 cents "la chance"—ainsi que l'ami Tiret le crisit si pittoresquement—rapporta cinq dollars.

Alors, le brave pastenr de la paroisse Jeanne d'Arc explosa de joie, ce dont les endiablées vendeuses du bazar profitèrent pour lui "subtiliser" les $2.50 lui restant.

Encore une fois, je le répète, ceci n'est qu'un des nombreux incidents dont je fus témoin à la Salle Notre-Dame. Si j'ai tenu tout particulièrement à m'en faire l'écho, c'est qu'ainsi il illnstre admirablement bien comment l'on put recueillir près de Treize cents dollars, alors qu'on espérait n'en ramasser qu'un demi-millier.

Or cette somme, au cours actuel du change, va nous donner, avec celle versée en banque depuis le dernier envoi — et provenant des dons habituels — bien près de **Quarante mille francs.**

Ah! quel bon soleil de Californie nous allons ainsi, pour Noël, envoyer à Trinité-sur-Mer! Que de sourires! Que de bonheur! Què de santé! cela va représenter pour les chers mioches que, à l'air vivifiant des côtes bretonnes, l'Œuvre est en train de "retaper" ponr la Patrie.

Le soir du jour où cette bonne manne arrivera à destination, quelle bonne prière ne va-t-elle pas faire, toute cette sainte marmaille, avant de se mettre au lit?

Cette prière, il me semble déjà l'entendre.

"Chère bonne Madame la Sainte-Vierge, soyez notre interprète auprès de votre Très Anguste Fils, pour lui demander qu'il accorde à nos chers bienfaiteurs de San Francisco, paix et bonheur jusqu'à la fin de leurs jours."

Là-haut, le cher message ainsi confié, sera pris, illico, en considération, parce que le bon Dieu, qui est un chic type, considère comme ses vrais copains tous les braves gens qui s'intéressent aux gosses souffreteux des glorieux poilus de France.

Tout de même, la vie vaut d'être vécue, quand on a... le cœur bien placé.

A. Maubailly.

Dans le **Franco-Californien** paraissant demain, en vertu des pouvoirs illimités m'ayant été octroyés par le Gouvernement, je citerai à l'Ordre du Jour de la Nation, les braves cœurs auxquels est dû le miracle qui, ce dernier samedi soir, s'est accompli à la Salle Notre-Dame.

A. M.

:o:

Petits Echos

On mande de Sacramento que M. Ernest F. Bell, 31 ans, caissier de la succursale locale de la Bank of Italy, se prit dimanche soir de querelle avec un certain A. G. Pape, peintre, à la suite d'nne discussion futile. Les deux hommes en vinrent aux mains. Au cours de la lntte, le malheureux caissier tomba et se fractura le crâne. Il a succombé hier à sa blessure.

—Une explosion se produisit hier dans la boulangerie T. J. Hornbncke, à Petaluma. Le nommé Ole Nogart, âgé de 60 ans, employé depuis plusieurs années dans la maison, a été tué.

—Le banquier W. H. Crocker, de notre ville, s'est rendu hier acquéreur d'un lot pour le prix de $300,000. Cette propriété est située à l'intersection des rues Market et Sutter.

—La cave de M. Ed Barbetta, 228, Hale St., a été dévalisée dans la nuit de dimanche à lundi. Les voleurs ont emporté cinq barriques de vin représentant une valenr de $1250.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change
7 Novembre, Clôture.

Paris, francs	13.50
Londres, livre sterling	3.96
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	24.50
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.42
Indo-Chine, piastre	7.50

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

ELECTEURS FRANCO-AMERICAINS

votez tous, aux élections d'aujourd'hui, pour les Candidats recommandés par le Lafayette Club.

DEUIL.

Encore nn de nos pionniers qui veint de s'éteindre. Il s'agit, cette fois, de M. Antoine Cervières, du South, décédé ce dernier dimanche, à l'âge de 70 ans.

Les funérailles auront lieu demain mercredi, dans la matinée.

L'excellent homme qui vient de disparaître était parmi ceux des nôtres qui jouissent de l'estime générale. Travailleur des plus consciencieux, et d'une nature serviable à l'extrême il s'était erée, dans toute la région, des légions d'amis. Aussi sa fin sera-t-elle vivément ressentie dans nos gronpements français des deux côtés de la baie.

Aux nombreuses familles que ce deuil plonge dans la plus profonde des afflictions, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plns attristées.

Puissent les nombreux témoignages d'affection et d'amitié qui, de tous côtés, vont parvenir à ceux que cette disparition éprouve, leur rendre supportable cette doulonrense séparation.

LES DEUX PROCHAINS BALS FRANÇAIS.

Vendredi soir, au Scottish Bite Hall, en l'honneur du troisième anniversaire de la Signature de l'Armistice, grande soirée dansante, sous la présidence d'honneur de M. le Consul Général de France, des membres de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre.

Par erreur, sur les billets mis en vente, il a été imprimé "Samedi" au lieu de "Vendredi". Que nos compatriotes prennent donc bien note.

* * *

Samedi soir, tonjours au Scottish Rite Hall, grand bal annuel des membres de la Cour de France. Cette soirée que l'on nous assure avoir été admirablement organisée s'annonce donc comme devant être l'une des plns brillantes de la saison.

D'ailleurs, il est de tradition, à la Cour de France, de toujours faire admirablement bien les choses.

Qu'on se prépare donc pour le bal.

HYMENEE.

Jeudi prochain sera célébré, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, à 7 h. du soir, le mariage du docteur Raoul Blanquié, chirurgien-dentiste, fils du regretté Edouard Blanquié, avec Mademoiselle Jeanne Olga Labory, fille de M. et Mme Frank Labory de notre ville.

D'ores et déjà, le **Franco-Californien** se fait une joie de présenter aux futurs époux ses meilleurs vœux de bonheur, prospérité et longue vie.

L'"ARMISTICE DAY" A SAN FRANCISCO.

A l'occasion de l'"Armistice Day", l'orchestre symphonique de San Francisco a élaboré un programme qui sera exécuté le 11 Novembre et le 13 Novembre. Dans ce programme figurent les deux numéros suivants:

Prélude de "Parsifal", Wagner;
Marche funèbre de "Gotterdammerung", Wagner.

Ainsi pour honorer la mémoire du "Soldat américain inconnu" tué par les Boches, on n'a rien trouvé de mieux que de noue servir deux morceaux de musique allemande.

Ce manque de tact est relevé comme il le mérite par l'excellent périodique san-franciscain "The Argonaut", qui dans son dernier numéro déclare, avec raison, qu'un pareil choix est "stupide ou insultant, ou les deux à la fois".

On ne saurait mieux dire.

M. VENIZELOS EN CALIFORNIE.

M. Venizelos, ancien Premier grec, est arrivé en Californie, venant de New York. A San Bernardino un comité de réception formé par la colonie grecque de cette ville et par les autorités de la cité a souhaité la bienvenue à l'éminent homme d'Etat. M. Venizelos est arrivé hier à Los Angeles, d'où il est immédiatement reparti pour Santa Barbara où il compte se reposer pendant plusieurs semaines.

AGRESSION CONTRE UN HOTELIER FRANÇAIS.

Notre compatriote M. Félix Lafon, propriétaire de l'Alton Hotel, 175, rne 6ème, a été l'autre soir victime, dans son propre établissement, d'nne agression ayant le vol pour mobile, et ce dans les circonstances suivantes:

Deux individus se présentèrent à l'Alton Hotel et demandèrent à louer des chambres. M. Lafon les accompagna à l'étage supérieur pour leur montrer les chambres disponibles. Tout à coup, les deux individus lui sautèrent dessus et tentèrent de le dévaliser. Notre compatriote se mit alors à appeler au secours. Effrayés les deux bandits lâchèrent leur victime et gagnèrent la rue. Mais les cris de M. Lafon ayant attiré l'attention des passants, plusieurs personnes se mirent à la poursuite des malandrins. Ils finirent par en saisir un à l'angle des rues Black et Tehama. Le second bandit pnt s'échapper.

L'agresseur de M. Lafon qui a été arrêté a déclaré à la police, entre les mains de laquelle il a été remis, s'appeler William Black.

LE BROUILLARD DANS LA BAIE.

Hier matin, nn brouillard épais régnait dans la baie de San Francisco, ce qui jeta quelque pertnrbation dans le service des bacs à vapeur qui assurent les communications entre San Francisco et les autres localités riveraines. Cependant on n'a à signaler qu'un seul accident: le destroyer des Etats-Unis "Wood No. 317", s'est échoué sur un fond de sable à Black Point, à l'extrémité méridionale d'Angel Island.

LE SENATEUR JOHNSON ET LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

La réputation du sénateur californien Johnson a dépassé les Etats-Unis. Voici la silhouette qu'en traçait un correspondant new-yorkais du "Temps":

Johnson présente un type curieux; avec ses longs cheveux, ses lunettes, son extérieur vigoureux et agressif, c'est un quasi-démagogue qui ne mâche pas ses mots. Acharné, ne connaissant rien qui l'arrête, et sans contexte orateur brillant, il est en même temps le champion de la défense de la côte Pacifique et le leader des républicains progressistes, ce qui ne s'accorde pas positivement. Ayant été en 1913 candidat à la vice-présidence, à côté de Théodore Roosevelt, il en est arrivé à se considérer comme l'héritier politique du colonel Roosevelt. Entteur, opiniâtre et sans pitié, il n'en reste pas moins un politicien provincial, ce qui fait de lui "l'enfant terrible" du parti républicain.

Actnellement, c'est son "camarade" Borah qui a la parole (Borah, un autre politicien de province, bondissant et impulsif), mais celni que l'on redouta, c'est Johnson. Il est anti-allemand, ce qui ne l'empêche pas d'être antifrançais et antibritannique, en manifestant par contre ses sympathies pour les Russes et pour les Irlandais. Il est probable que ses conceptions an sujet des nations étrangères subiront de sérieuses modifications par le fait des exigences de la politique, mais comme il a été et comme il est l'indéfectible champion de la Californie opposés à l'immigration, Johnson est destiné à jouer un rôle important dans les discussions du Pacifique.

:o:

Le Cambriolage du Bureau Central du Trésor et Postes aux Armées

La cour d'assises de la Seine a eu à juger les frères Albert et Gaston Grandin, et leurs complices Jeanne Bailly-Salms, Eugénie Prigent et Albert-Georges Jeanne, les auteurs et bénéficiaires du cambriolage commis en août 1919, rue du Cardinal Lemoine, au bureau central du trésor et postes aux armées. A ce bureau, dans des chambres aux fenêtres barricadées et cadenassées, étaient déposés les billets de banque allemands que les prisonniers de guerre, à leur retour en France, avaient échangé contre de l'argent français.

Eugénie Prigent a été acquittée et Jeanne Bailly-Salins condamnée à cinq ans de réclusion.

Les quatre autres accusés ont été déclarés coupables, mais ayant été mobilisés au front, ils ont bénéficié de l'amnistie.

L'Ingénieuse Publicité

Les commerçants allemands sont sans cesse à la recherche de nouveaux moyens de publicité. Leur dernière invention est le rouleau essuie-mains porte-réclames.

Un essuie-mains sans fin est fixé à deux rouleaux, entre lesquels il glisse. Le rouleau supérieur, d'un diamètre assez grand, est couvert d'annonces. Chaque personne qui s'essuie les mains, le fait tourner en tirant le linge dont elle se sert. Comme elle a les regards dirigés devant elle et que rien ne sollicite son attention, elle voit et se trouve obligée de lire les annonces qui défilent.

Louons cette ingéniosité des Allemands qui veulent augmenter leur chiffre d'affaires, si c'est pour pouvoir nous payer. Nous pouvons toujours l'espérer.

Vous faites trois et peut-être qnatre repas par jour. C'est une question très sérieuse de vous rendre compte dans quel état sont vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE

REELISEZ
Pour
SUPERVISOR
Charles A.
Nelson

Est recommandé par le LAFAYETTE CLUB. Ses actes passés sont tout à son honneur.

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR
Frank C. Tracey



POUR
SUPERVISOR

Est recommandé par le Lafayette Club, le "Republican Party," le "Union Labor Party," la "Civic League of Improvement Clubs" et la "Taxpayers' Association."

Elections du 8 Novembre
VOTEZ POUR



Ralph McLeran
Pour SUPERVISOR

Recommandé par le Lafayette Club, Civic League of Improvement Clubs, United Voters, Republican, Democratic & Union Parties—General Public.

Elections du 8 Novembre
POUR
SUPERVISOR
VOTEZ POUR



John G. Wetmore

Recommandé par les
UNITED VOTERS
— of —
SAN FRANCISCO

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
Votez pour
J.
MULVIHILL



POUR
Public Administrator

VEUT SUPPRIMER LES COMMISSIONS EXAGEREES PRELEVEES PAR CE SERVICE. — SE CONTENTERA D'UN SALAIRE DECENT.

Elections du 8 Novembre



REELISEZ
Fred L. Hilmer
POUR
SUPERVISOR

Recommandé par le
LAFAYETTE CLUB

A toujours eu à cœur, depuis qu'il siège au Conseil Municipal, d'éviter tout gaspillage des fonds de la ville.

Elections du 8 Novembre
W. J. Hynes
Administrateur Public



sollicite des électeurs le renouvellement de son mandat.
Est recommandé par:
Le LAFAYETTE CLUB;
La "CIVIC LEAGUE OF IMPROVEMENT CLUBS."
Le "UNION LABOR PARTY."
Le "REPUBLICAN COUNTY COMMITTEE."
Le "DEMOCRATIC COUNTY COMMITTEE."

W. J. HYNES a toujours été un Administrateur Public d'une honnêteté à toute épreuve et juste dans toutes ses décisions.
Sa réélection s'impose dans l'intétêt général.

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR



LOUIS LACAZE
POUR SUPERVISOR
LE SEUL CANDIDAT FRANÇAIS

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE
VOTEZ POUR



Angelo J. Rossi
POUR SUPERVISOR
RECOMMANDE PAR LE LAFAYETTE CLUB

ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE 1921
VOTEZ POUR

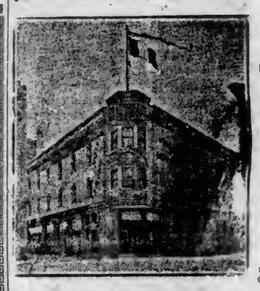


Mc GREGOR
POUR SUPERVISOR
Recommandé par le Lafayette Club; The United Voters; The Republican County Central Committee; The Democratic County Central Committee; The Civic League.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

L'Enjeu de Washington

La Paix de l'Etrême-Orient et du Pacifie

On ne saurait exagérer l'importance de la Conférence internationale qui s'assemblera à Washington le 11 novembre prochain écrit Pertinax dans "L'Echo de Paris". Signalons tout d'abord son caractère tout particulier. Il ne s'agit pas de vainqueurs se réunissant pour partager les dépouilles des vaincus et pour s'essayer à l'établissement d'un nouvel ordre international selon l'exemple des congrés de Vienne ou de Paris. Nous avons en face de nous trois grandes nations: l'Amérique, l'Angleterre et le Japon qui, enregistrent chaque jour les signes avant-coureurs d'un redoutable conflit, vont entreprendre de remonter le courant qui les emporte. Imaginons que, vers 1912, les gouvernements de Londres et de Paris, appelant à enx les autres Etats, se fûssent efforcés de régler leur querelles à l'aide de pourparlers diplomatiques: nous aurons quelque idée de la partie qui va se jouer dans la capitale américaine. En d'autres termes, si les principaux négociateurs ne parviennent pas à s'accorder, on peut redouter que les événements les plus graves ne sortent à brève échéance de la négociation manquée. La conscience même que les uns et les autres auront prise de leur impuissance à s'entendre sera pour précipiter le désastre.

A brève échéance. Nous n'écrivons pas ces mots au hasard, ils s'imposent à quiconque suit attentivement les faits. Nous avons même été témoins du plus curieux spectacle. Lorsque le président Harding lança les premières invitations, le 10 juillet, il semble bien que ni lui ni son secrétaire d'Etat, M. Hughes, ne se rendaient compte de la portée de leur démarche. Ayant assuré le rejet du Traité de Versailles, ils éprouvaient vaguement le désir d'accomplir un geste de remplacement. Peut-être croyaient-ils opportun de tenter une réduction concertée des grands armements maritimes sans s'engager tout d'abord dans un vaste débat politique. Du coté britannique, même courte vue, M. Lloyd George paraît bien avoir considéré la Conférence de Washington comme un moyen de ne pas renouveler définitivement l'alliance anglo-japonaise (conformément aux vœu des Dominons) sans offenser le plus fier et le plus susceptible des Alliés. Ajouterons-nous à ce tableau que, chez les dirigeants français, les bénéfices parlementaires de l'occasion qui s'offrait furent tout d'abord escomptés?

Trois mois ont passé. Dans tous les camps on a graduellement reconnu que, les problèmes de l'Etrême-Orient et du Pacifique dominent la course des armements maritimes et que, par conséquent, eux seuls doivent être l'objet de l'échange de vues sur le point de s'ouvrir. Tout le reste du programme n'est que tapisserie sur la rue.

Les Etats-Unis soucieux d'obtenir l'hégémonie dans le Pacifi soit faite de nombre de droits acquis (surtout par le Japon) non seulement dans l'empire du milieu mais dans l'océan adjacent. Le Japon sait fort bien qu'à la longue les Etats-Unis, tirant parti de leur immenses ressources, sont capable d'atteindre à cette hégémonie. Jusqu'en 1923, pourtant, date à laquelle l'Amérique pourra mettre en ligne une trentaine de cuirassés de premier rang, il est en mesure de résister par la force, peut-être d'imposer sa volonté à l'adversaire. C'est tout au moins l'avis des hommes les plus autorisés à exprimer une opinion. Un livre récemment publié en Angleterre a décrit quels pourraient être les stades de la guerre nouvelle. Le répit est court. Le Japon en profitera-t-il? Se prêtera-t-il au compromis? Les ministres de Washington sauront-ils favoriser sa bonne volonté? Dans la conjoncture l'Angleterre, jugera-t-elle plus prudent de jeter sans délai son poids dans la balance? Préférera-t-elle attendre et se réserver comme en 1914?

A touts ces interrogations, des réponses surgiront dans quelques semaines.

Pertinax.

LA NAVIGATION INTERIEURE DE LA FRANCE

Projets du Gouvernement

Le Conseil des ministres s'est occupé, récemment, de deux projets de loi relatifs à l'amélioration d'un certain nombre de canaux français. Ces projets de loi, qui ont été soumis à la signature du président de la République, concernent le premier le canal de la Marne au Rhin, le canal des houillères de la Sarre et la canalisation de la Moselle entre Metz et l'aval de Thionville; le second, les canaux du Beri, du Nivernais, du Midi et le canal latéral de la Garonne.

Ces projets font partie du programme général de grands travaux publics que M. Le Trocquer a élaboré pour 1921. Ce très vaste programme englobe les routes, les voies navigables, les forces hydrauliques et les distributions d'énergie électrique.

Sa réalisation comporterait, au cours du jour, une dépense de 30 milliards, qui, dans l'esprit du ministre, serait échelonné sur une période de quinze ans.

Le premier de ces projets entraîne une dépense de 465 millions Mais son exécution est des plus indispensables.

Pour ce qui concerne, tout d'abord, la canalisation de la Moselle, de Metz jusqu'à l'aval de Thionville, il s'agit de supprimer la barrière économique que le gouvernement allemand, quand nos provinces reconquises lui appartenaient, avait dressée entre les richesse minéralogiques de la Lorraine et le territoire français.

La canalisation de la Moselle sera prolongée à travers le bassin du minérai de fer, dans toute une région où cette richesse est impropre à la naviguation.

Les travaux à conduire à bonne fin doivent couvrir une longueur de 46 kilomètres. Le projet prévoit un canal pouvant utilement donner passage à un convoi de 1,200 tonnes.

Pour le canal de la Marne au Rhin, il est d'un rendement trop inférieur. Il ne peut servir qu'à transporter 3 millions de tonnes par an dans les deux sens. Ce chiffre est au-dessous des besoins de l'heure présente. Le trafic de l'Alsace et de la Lorraine, le transport des charbons de la Sarre et de la Rhur exigent une capacité bien supérieure. On estime qu'il faut aménager ce canal de manière à ce qu'il puisse assurer le transport de 6 à 8 millions de tonnes annuellement.

En outre, l'alimentation en eau de cette voie navigable est très défectueuse. Avec la sécheresse re l'été dernier, le canal a été inutilisable depuis le mois de mai. Le projet prévoit donc, outre, l'amélioration du rendement du canal par l'installation du halage électrique, le doublement des écluses et des passages rétrécis, l'augmentation des apports d'eau nécessaires à cette voie navigable.

Les canaux du Berri, du Nivernais et du Midi et le canal latéral de la Garonne, visés par le second projet, sont dans la même situation que le canal de la Marne au Rhin. D'un gabarit trop réduit, ils ne peuvent suffire au transit.

On évitera des transbordements de marchandises très onéreux, et des retards dans la livraison.

Le montant total des dépenses de ce second projet est de 500 millions qui se décomposent ainsi: 160 millions pour le canal du Berri, 70 millions pour celui du Nivernais et 270 millions pour le canal du Midi et le canal de la Garonne.

Disons, en terminant, que les deux projets de loi prévoient, pour la réalisation financière, le système d'avances remboursables dont il est fait usage pour les grands travaux maritimes.

Ces avances remboursables seront faites soit par les départements, les villes, les Chambres de commerce, soit par l'Office national de la Navigation. Des consortiums particuliers pourront même y prendre part.

Cathelineau.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"LE FRANCO-CALIFORNIEN"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES, CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxiensement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 100
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas Elastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrono — 1er Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. OUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI — Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort — Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette — University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 104 —

DEUXIEME PARTIE

XX

Les de Guern sont d'une vieille noblesse bretonne des plus honorables. Le caractère du jeune homme offrait toutes les garanties désirables aux pères de famille soucieux du bonheur de leurs filles.

Un beau mariage pour lui n'était pas tout à fait aussi scabreux que jadis, qand il s'agissait du comte de Vaunoise.

Dans la grande et très riche bourgeoisie parisienne, il se rencontre des filles qui ne sont pas fâchées de s'offrir un titre et celui du baron de Guern était de ceux qui ne se discutent pas.

Mais le baron, docteur en droit et clerc de notaire, n'avait pas l'air de se soucier des mystérieuses ouvertures qui lui étaient faites.

S'il se montrait sensible aux témoignages d'intérêt qu'on lui donnait et à de si flatteuses avances, au moins ne semblait-il pas pressé de les mettre à profit.

Et pourtant, au fond, il aurait été heureux d'un mariage qui lui eut permis de venir en aide à ses sœurs, Yvonne et Marie-Louise, de rendre la prospérité ancienne au manoir déchu, moins pour lui certes que pour sa mère et ses sœurs bien aimées!

Mais peu à peu une passion, la première de sa vie, car jusque-là il restait l'esclave de ses études et se livrait à un travail acharné, s'était infiltrée dans son âme comme l'eau qui tombe goutte à goutte sur une pierre et finit par y creuser une sorte de vasque naturelle.

Il se laissait prendre au charme de ces grands yeux si limpides et si purs, à la grâce de ce visage angélique, à la distinction de cette fille courageuse comme lui et qui acceptait simplement, sans plainte et sans murmures, une vie de travail et de privations pour laquelle elle ne semblait pas faite.

Bien des fois, depuis l'arrivée de Jeanne dans sa petite chambre, ils avaient repris, accoudés à l'appui de leur fenêtre, par les belles soirées de printemps, leur entretien du premier jour.

La solitude est le plus cruel des maux.

François de Guern et Jeanne n'étaient plus seuls depuis qu'ils vivaient ensemble pour ainsi dire.

Leurs âmes s'épanchaient sans effort. Elles allaient l'une à l'autre comme les pigeons voyageurs retournent à leur colombier.

Le docteur en droit parlait à Jeanne de sa mère et de ses sœurs, de sa Bretagne aussi, à laquelle il était profondément attaché.

Jeanne ne cachait rien de son enfance, de sa pauvreté. Elle ne taisait que les scènes à la suite desquelles elle avait quitté les Baudru. Elle avouait qu'elle n'était qu'une enfant sans famille, élevée par des pauvres gens auxquels elle garderait une éternelle reconnaissance.

Elle faisait part à son ami de ses espérances.

Oh! elles n'étaient pas ambitieuses.

Tout ce qu'elle rêvait, c'était d'obtenir dans quelques années une petite place qui lui permit de soutenir à son tour ceux qui l'avaient nourrie dans sa famille.

C'était difficile, mais enfin peut-être pas impossible.

Trois cents francs par mois, le point culminant de ses désirs!

Déjà on l'avait augmenté, grâce à l'amitié de la première, mademoiselle Césarine. Elle gagnait cent cinquante francs!

François de Guern était au courant des affaires de sa voisine; il lui servait de confident; il savait qu'elle portait à ses parents car elle appelait toujours ainsi les Baudru, tout ce qu'elle pouvait mettre de côté.

Pourtant depuis qu'elle le connaissait, elle était devenue plus coquette. Elle avait passé récemment plusieurs bouts de nuits à un travail particulier. De sa chambre, dont la cloison était assez mince, pendant qu'il feuilletait ses bouquins jusqu'aux environs de minuit et quelques fois plus tard, il entendait des bruits étranges, quelque chose comme le va-et-vient régulier d'une aiguille, un frou-frou d'étoffes, et, par la fenêtre, il distinguait une lueur assez terne, mais qui annoncait une veillée dans le local d'à-côté.

Qu'est-ce qu'on y faisait donc?

Ce soir-là, au lieu de se mettre à l'étude, il procéda rapidement à sa toilette, endossa une jaquette noire assez élégante, lustra la soie de son chapeau de haut bord, consulta sa montre dix fois et descendit son escalier quatre à quatre comme il avait monté.

L'air était très doux. Le jour allait céder la place à la nuit mais il ne s'y décidait pas vite. Cependant les becs de gas s'allumaient les uns après les autres et de chaque porte cochère, des essaims d'ouvrières et d'employées s'envolaient.

Le quartier de la Madeleine en est peuplé. Un grand nombre de maisons de confection célèbres y ont leurs ateliers.

Pour elles, juillet est la morte saison.

Les élégantes sont aux bains de mer, aux eaux, à la campagne, en Suisse ou aux Pyrénées.

Le docteur en droit avait un but et son but était de s'éloigner de la rue Saint-Augustin.

Il gagna le boulevard, fit un crochet et s'embusqua au coin de la rue Cambon.

Comme son idole tardait à paraître, il s'avanca sur le trottoir opposé aux salons de Laure et constata avec plaisir par les fenêtres ouvertes qu'il y régnait cette effesvescense de ruche et en mouvement qui précède la sortie du personnel.

En effet, un flot d'une vingtaine de jeunes filles envahit la chaussée et se dirigea vers les extrémités de la rue où il se divisa par groupes pour se disperser de tous côtés.

Le Breton manquait d'expérience dans son métier d'amoureux.

Une grande femme, jeune encore, d'une suprême élégance dans sa robe noire, une petite capote très simple posée sur ses magnifiques cheveux sombres, le remarqua dès ses pas à la suite du troupeau qui venait de s'enfuir.

Elle hésita un moment comme si elle ne savait pas de quel côté se diriger, et, sans affectation, elle prit le trottoir opposé à celui où François de Guern montait sa faction.

Qui attendait-il?

Quand elle passa à quelques pas de lui. il tourna la tête et rougit.

Les amoureux ont de ces timidités.

Elle sourit non sans quelque dédain pour ce grand garçon auquel un regard faisait baisser les yeux.

C'était Césarine.

Juste à cette minute, une jeune fille ravissante dans sa toilette très modeste, mais d'une coupe admirable, la tête délicieusement ombrée sous un chapeau à la Rubens tout noir, sortit à son tour de chez Laure et se dirigea vers le boulevard.

Le Breton ne louvoya pas que quelques secondes et se mit à sa poursuite.

Césarine était fixée.

Celle de ses ouailles que ce flaneur attendait, c'était la dernière sortie.

Elle laisa filer les deux jeunes gens en les suivant d'un regard oblique et quand ils disparurent au tournant de la rue, elle prit le même chemin en se tenant à distance.

François de Guern ne tarda pas à rejoindre la fugitive.

—Mademoiselle Jeanne, lui murmura-t-il à l'oreille.

Elle se retourna.

—Vous savez ce que vous m'avez promis, reprit le Breton.

—C'est vrai... Je ne l'ai pas oublié... mais peut-être c'est un tort... si on nous voyait!

—Nous ne faisons pas de mal ... Une simple promenade...

—Sans doute, mais les autres ne savent pas... Et le monde est si méchant!

—Il ne s'occupe pas de nous, allez!

—Mais si... mais si... Voyez comme on nous regarde... Que va-t-on penser?

C'était exact. On les regardait. Les passants s'arrêtaient involontairement comme s'ils avaient dû entendre des choses extralordinaires. Ils fixaient ces deux amoureux avec l'intention de pénétrer leurs pensées.

—Prenez mon bras, dit le Breton, on ne fera plus attention à nous.

En somme c'était le meilleur parti.

Seulement, c'est un parti dangereux.

Le bras de la jeune fille tremble sur celui de son cavalier; il s'opère un échange de fluides mystérieux, les cœurs battent à l'unisson, comme des troupiers se mettent au pas, et l'amour murmure aux oreilles rapprochées les premiers bégayements du désir, tandis que le sang plus chaud coule dans les veines et que la chair palpite sous une émotion inconnue.

—Que vous êtes jolie, ce soir, Jeanne! dit le Breton après un silence.

—Vous trouvez?

—Sans doute. Vous savez bien que je suis sincère avec vous.

—C'est que j'ai voulu vous faire honneur!

—Comment

—Vous m'aviez demandé une promenade... un rendez-vous, par une de ces belle soirées... alors j'ai travaillé ces jours derniers...

—Ou plutôt les nuits!...

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
FORNERIS & CO.
A OAKLAND
1818, SAN PABLO AVE. — Phone: LAKESIDE 807
La seule pharmacie française du Comté d'Alameda autorisée à remplir les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 96
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2967
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6095
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2836 rue Pierce, près de Union Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 123
Résidence Phone: Sunset 5889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE FAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 786 Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2476
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Ruffles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons que publie le "Franco-Californien" sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californian pour le Comté d'Alameda
677—36th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation 50 Cts. par mois.

DÉCÈS

Antoine CERVIERES, né à Saillac, Lot, France, est décédé à San Francisco le 6 Novembre 1921 à l'âge de 70 ans, 5 mois et 28 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 9 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendei, 1335, Golden Gate Ave. près Fillmore, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 10 heures, une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Marie Cervières; de ses enfants, beaux-fils et belles-filles, M. et Mme Casimir Cervières, M. et Mme Alexandre Vayssié, M. et Mme Pierre Magendie, M. et Mme Charles Cervières, M. et Mme Paul Cervières, M. et Mme Gaston Marty; de ses frère et belle-sœur M. et Mme Martin Cervières; de ses petits-enfants M. et Mme Alcide Fouchy, M. et Mme René Vayssié, Georgette et Adeline Palma, Georges et Alice Cervières, René et Marie Marty; de son arrière-petit-fils Francis Fouchy; de ses neveux et nièces M. et Mme Emile Besières; Martin, Marthe et Georges Cervières; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

CONVOCATION

FRANCO-AMERICAN POLITICAL CLUB.

Les Officiers et Membres de ce Club sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le Mardi 8 Novembre, à 8 heures du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Plusieurs personnes y prendront la parole, en particulier celles qui sont intéressées dans le projet de "consolidation" du Comté d'Alameda.

Le Président: J. D. PALU.
Le Secrétaire: L. G. CHABAT.

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 4 Nov. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bissot, Jeanne
Brodie, D.
Carrère, Pierre
Millard, A.
Sarrail, Mrs.
Savage, F.

3ème Anniversaire de l'Armistice

GRAND
BAL
ANNUEL
De la
Societe des Anciens Combattants de la Grande Guerre
—LE—
Vendredi, 11 Novembre 1921
—AU—
SCOTTISH RITE HALL

Donné sous la présidence d'honneur de M. le Consul Général de France
J. BOURDIEU, Président de la Société

Comité d'Organisation:
J. Bruchou, Président
R. Nève, Secrétaire
P. Castagne, Trésorier
E. Cambeig, G. Escudier, C. Cavaillé
J. Besson, P. Boggi

ENTREE: 50 Cts.

ELECTIONS
DU
8 NOVEMBRE 1921

Le Lafayette Club recommande de voter pour les candidats suivants:

E. AUTARD, Président; R. ST. DENIS, Secrétaire.

TAX COLLECTOR	Edward P. Bryant	X
RECORDER	Edmond Godchaux	X
CITY ATTORNEY	George Lull	X
TREASURER	John McDougald	X
PUBLIC ADMINISTRATOR	Wm. J. Hynes	X
POLICE JUDGES	Daniel O'Brien	X
	Sylvain J. Lazarus	X
SUPERVISORS	Louis Lacaze	X
	Angelo Rossi	X
	Ralph McLeran	X
	H. Fred Suhr, Jr.	X
	James B. McSheehy	X
	Charles A. Nelson	X
	Fred Hillmer	X
	John S. McGregor	X
	Frank Tracey	X

BOARD OF EDUCATION:—Alice Rose Power, Daniel C. Murphy, Mrs. Helen Sanborn, Alfred Esberg, F. W. Dorhmann, Mrs. Mary Pragg.

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

GRAND
BAL
ANNUEL
Donné par la
COUR de FRANCE
—Le—
Samedi 12 Novembre 1921
—Au—
SCOTTISH RITE HALL

J. A. MOUCHOU, "Deputy"
J. BOURDET, "Chef Ranger"

Comité d'Organisation:
P. J. Ibos, Président
Julien Cuyala, Vice-Président
Cyp. Mirassou, Secrétaire
Cyp. Bourdet, Trésorier
Geo. Desbarats, P. Lacoume, J. B. Miramon, C. Pallas, R. Pontacq, J. Salanave

Comité de Réception:
Louis Lacaze, Président
A. Pechoultres, Vice-Président
J. Bau, C. Bethésé, P. Bigué
E. Bonnardel, F. Bruché, P. Beuillé
H. J. Bazenque, J. P Bouzou, L. Candevan, A. Cantegrit
P. Capdevielle, B. Capou
J. et M. Capicot, A. Casajus, J. Casamayou, J. Casajous, A. Chanquet
Louis Coste, G. Coudures, P. Cruisiani
J. Cazenave, J. Cuyala, J. Daniel
L. Datoli, J. Escailler, J. Estarziau
A. et C. Eyraud, D. Francis, J. Fuertes
J. S. Godeau, J. B. Gay, H. Hauret
P. Ipas, Dr. Geo. Juilly,
J. et L. Lacabanne, J. P. Lacoste
J. et B. Longuy, J. Loupy, A Léger
E. Larrissou, L. Lafon, V. Labrucherie
A. Lahorgue, M. Maucoronel
A. Mestre, A. Molia, A. H. Moncheur
M. Mazeris, J. Marquis, J. Palacin
H. Paul, C. Pons, J. L. Pouey, P. Treich
R. St. Denis, J. Segalas, A. Serveau
J. Surmont, E. Larressegue, P. Tariosse
Paul Teilh, J. B. Tressarieu

Comité de Danse:
Paul Verdier, Directeur
M. Bordes, Sous-Directeur
M. et L. Arbries, C. Barbaste
J. B. Barbe, F. Baniel, C. Barthouet
E. Bigué, J. P. Bigué, J. B. Bruchou
L. Boismirou, J. L. Bernadieou
V. Bourdet, J. Bataille, J. Cazenave
G. Coudere, Ch. Cerisier, J. Carles
P. Darracq, M. Dioze, J. Domerc
P. Ducousso, J. Delmont, L. Dufour
B. Fanfelle, J. Fontan, L. Fretel
A. et F. Franco, Paul Gourseau
F. Gemeney, B. Gohericelaya, J. Liet
D. Lassalle, B. Lacu, P. Larrouy
S. Lagouna, L. Louhau, V. Mirassou
J. B. Martinez, J. Navarrot, P. Oron
J. Bedezert, J. Pressans, IJI. M. Pomes,
J. et F. Pouey, C. Palu, L. Salanave
P. Segalas, P. Tournahue
J. Traille, P. Ourthe

Comité de Rafraîchissements:
Jean Tiret, Président
A. Gonsolin, Vice-Président
P. Bedoura, Ed. Camgros
M. Laclaustra, P. Nicolas, F. Nougue
C. Pardies

PRIX D'ENTREE: 50 Cts.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

AVIS

Mme **F. BARBERIS** (anciennement Mme **SAMOUILLAN**) a l'honneur de faire savoir à la Colonie Française qu'elle vient de se rendre acquéreur de la boulangerie exploitée par M. SANS sous le nom de "CENTRAL FRENCH BAKERY" et située 811, San Jose Avenue, San Francisco.

Demandes d'Emploi

BON OUVRIER blanchisseur demande place, à San Francisco ou à Oakland, pour travailler 3 jours par semaine au "mangle" et les 3 autres à laver.
S'adresser à 3041, West St., Oakland.
3110

FRANÇAIS désire place dans blanchisserie française. Sait laver et ébaucher les chemises.
S'adresser à F. C., 156, 3rd St., Room 237. Phone: Kearny 3355.
3099

On Demande

Une **DEMI-OUVRIERE**. Devra coucher dans l'établissement.
S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St.
3108

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.
Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait très **BON MARCHE** contre comptant.
Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions toutes les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; baisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gaz. Rapporte près de $ 7000 par an. On accepterai gr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de 8 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.
4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES

3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.
5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA
Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.
Prix: $1.75—Par Poste: $1.85
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 63x137½.
5,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie, lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; 6,000—Waller près Fillmore, 2 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345. Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $5,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange.
chevaux, 2 vaches, 2500 poules,
S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 7 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans; loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 65 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $260.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 3 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, en ou au comptant.
rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange

S'adresser à
MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, Jos A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Heleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones
Douglas 3266
Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1065 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chauquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, P. Delmas, A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Financest E. Le Mosi — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Verges, E. Le Mosi, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNÈBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BABEBBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 14 1921

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 9 NOVEMBRE 1921—WEDNESDAY, NOVEMBER 9, 1921. No. 259

LA CHINE AUX ABOIS

On a vu que la Chine n'a pu payer le principal et l'intérêt semestriel sur l'emprunt de cinq millions de dollars qu'elle avait contracté auprès de la "Continental and Commercial Trust and Savings Company", de Chicago. On peut voir par là jusqu'à quel point ce grand pays est pécuniairement appauvri.

Il fut un temps cependant où la Chine, malgré les soulèvements qu'elle avait à réprimer, tenait à honneur de faire face à ses échéances. Aujourd'hui elle n'arrive pas à payer les intérêts de ses emprunts intérieurs et les Bons du Trésor qu'elle émet ne sont recherchés sur aucun marché et, partant, restent pratiquement sans valeur. Bien plus, elle laisse protester sa signature pour une somme relativement insignifiante due à une institution financière de cette Amérique qui lui a montré tant de bienveillance durant ces dernières années, et cela au moment où s'ouvre à Washington cette conférence où devra probablement se régler le sort de l'immense pays jaune.

La détresse financière de la Chine est extrême. Morceau par morceau, elle a hypothéqué tout ce qu'elle avait à l'extérieur, et elle cherche, paraît-il, présentement à emprunter sur ses pêcheries, lesquelles, de l'avis de tous ceux qui connaissent le pays, ne devraient pas être aliénées mais réservées au peuple chinois.

* * *

La dette de la Chine avant la Révolution était insignifiante comparée à ce qu'elle est aujourd'hui. Jusqu'en 1900, elle était de 55,755,000 livres sterling. Elle passait en 1910 à 80,000,000 livres sterling. C'était sa situation financière au début de la République. Il y eut alors un emprunt de réorganisation de 25,000,000 livres sterling. En 1914, la dette extérieure était montée à 110,000,000 livres sterling, mais depuis, le gouvernement de Pékin a multiplié les emprunts aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Le "China Year Book" de 1921-1922, publication renommée par l'exactitude de ses informations, a des commentaires intéressants sur les finances de la Chine. Il s'exprime ainsi: "La réorganisation de tout le système financier de la Chine, de l'avis commun, est une nécessité pressante, et parmi les difficultés les plus insurmontables pour y arriver, il faut mentionner l'état troublé du pays.

Depuis le coup d'Etat de Tchang-hsun, en 1917, l'autorité du gouvernement central a été nominale, même dans les provinces qui reconnaissent le gouvernement de Pékin. Peu ou point de revenus, si ce n'est ceux qui viennent des administrations contrôlées par les Etrangers, les douanes et les gabelles.

D'autre part, le Gouvernement est constamment exploité par les Tuchuns, et les militaires peuvent entretenir de grandes armées dont la solde est toujours retardée.

Le consentement des "Puissances à traités" (la Russie exceptée), à différer le paiement de l'indemnité des Boxeurs pendant une période de cinq ans à partir de son entrée en guerre contre les pouvoirs centraux, a donné à la Chine une occasion exceptionnelle de réorganiser ses finances.

Au lieu de s'appliquer à cette tâche, la clique au pouvoir à Pékin a continuellement emprunté aux financiers japonais, heureux de saisir cette occasion pour se faire donner des concessions en Chine. Le paiement de l'intérêt et l'amortissement des charges sur plusieurs de ces emprunts sont en retard et il ne paraît pas y avoir une possibilité immédiate d'une amélioration financière.

* * *

La situation de la Chine serait encore pire aujourd'hui, si la hausse du change ne lui avait permis de satisfaire à ses obligations avec un tiers ou un quart des sommes "argent" dont elle s'est servie pour payer à l'Etranger l'ensemble de ses remises. D'autre part, les sommes empruntées pendant cette période représentent seulement une fraction de ce que la Chine aura à payer aux jours des échéances, dans l'hypothèse où le prix de l'argent reviendrait à ce niveau où il était à la fin de 1920.

D'après un rédacteur anonyme de notre excellent confrère l'"Echo de Chine" de Shanghai, la dette étrangère de la Céleste République se monterait probablement à $2,000,000 en tenant compte de la baisse du change. Il y a chaque mois un déficit de $9,000,000 dans le Trésor de Pékin, et tout effort d'économie est vain à cause de l'opposition de l'élément militaire au licenciement des troupes. Aucun budget sérieux n'a été établi depuis l'établissement de la République, en dehors d'une pieuse expression d'espérance que les revenus et les dépenses correspondront aux estimations données.

La position devient donc chaque mois plus compliquée. Aujourd'hui, les deux Présidents sont en lutte, et les fonds engloutis dans les dépenses militaires ne font qu'augmenter la confusion. Où donc se trouve l'espérance de l'unité chinoise, comme base de la paix du Pacifique?

Cette espérance, estime notre confrère, est entre les mains des puissances dont les délégués vont se réunir dans quelques jours à Washington.

A. LUSINCHI.

Etats-Unis et Etranger

M. BRIAND A WASHINGTON.

Washington, 8 Nov.

M. Briand et les autres membres de la délégation française sont arrivés hier soir ici. Ils ont été reçus à la gare par le Secrétaire d'Etat Hughes, le général Pershing et les représentants des ministères de la guerre et de la marine. La délégation a été escortée jusqu'au New Willard Hotel par un escadron de cavalerie. La population a fait à M. Briand et aux autres Français une réception d'un grand enthousiasme.

A ce propos, M. Robert Barry du "Public Ledger Service", écrit:

"Ce fut un enthousiasme indescriptible. La foule qui se pressait sur Pennsylvania Avenue et l'Union Station Plaza acclamait la France avec une chaleur et une sincérité qu'on ne peut rencontrer que lorsque les cœurs de deux peuples battent à l'unisson. On se serait cru revenus au temps de la guerre, alors qu'on était encore sous l'impression de l'héroïsme déployé par les armées françaises; c'était le même enthousiasme d'antan; à la vue des Français, du coup tout le monde semble avoir oublié ces quelques années de paix militaire et de troubles politiques."

Le correspondant du "Public Ledger Service" note que M. Briand ne cessa de s'entretenir avec le Secrétaire d'Etat Hughes, qui parle couramment le français, l'ayant enseigné dans sa jeunesse.

A propos de M. Briand, M. Robert Barry écrit:

"Jusqu'à la nuit dernière, la conférence sur la limitation des armements était considérée à Washington comme une affaire intéressant particulièrement les Etats-Unis, l'Angleterre et le Japon, ces trois puissances devant jouer le principal rôle dans la discussion. Mais l'arrivée de M. Briand, apportant avec lui cet esprit français, qui électrisa le monde civilisé à Verdun et sur la Marne, semble avoir modifié la situation. On paraissait vouloir considérer la France, puissance navale de deuxième rang et n'ayant en Extrême-Orient que des intérêts limités, comme un facteur secondaire. Cependant, il a suffi de l'arrivée du brillant homme d'Etat qu'est M. Briand pour se rendre compte que la France est appelée à jouer un rôle capital à la Conférence et que le chef du gouvernement français sera une des plus grandes figures de ce congrès. On réalise qu'on a devant soi un homme avec lequel il faudra compter."

LA CRISE MINISTERIELLE JAPONAISE.

Tokio, 8 Nov.

Il se confirme que c'est au marquis Saionji que sera confiée la mission de former le nouveau ministère.

UN EMPRUNT TURC EN FRANCE.

Angora, 8 Nov.

Après avoir ratifié le Traité récemment conclu entre la France et le gouvernement nationaliste turc, l'Assemblée nationale a autorisé le ministre des finances à contracter en France un emprunt de dix millions de livres turques pour les besoins de l'armée.

LE MARECHAL FOCH A CLEVELAND.

Cleveland, Ohio, 8 Nov.

Le maréchal Foch est arrivé ici ce matin venant de Detroit. Il a été longuement acclamé par la population. Mais le programme de la journée ne comportait aucune réception, le maréchal ayant exprimé le désir de pouvoir se reposer pendant une journée. L'illustre Français est descendu chez M. Parmely Herrick, fils de M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en France, dans la résidence duquel il passera la journée. La journée de demain sera consacrée aux cérémonies officielles.

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Londres, 8 Nov.

L'attitude intransigeante de l'Ulster semble rendre insoluble le problème irlandais. Toutefois on n'a pas encore perdu l'espoir d'arriver à une entente. Il se confirme cependant que dans le cas où l'Ulster maintiendrait son attitude, M. Lloyd-George donnerait sa démission.

LES VOLEURS DE TRAINS POSTAUX.

Washington, 8 Nov.

Le Conseil de cabinet s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Harding et s'est occupé de rechercher les moyens de mettre fin à ces vols de trains postaux qui deviennent de plus en plus fréquents aux Etats-Unis.

Chicago, 8 Nov.

La nuit dernière un train postal de l'Illinois Central a été attaqué près de Paxton, Ill., par des bandits venus en automobile, qui réussirent à enlever plusieurs sacs de matière postale, après une lutte avec le personnel du train et les voyageurs qui ne dura pas moins de 45 minutes et au cours de laquelle cinq personnes ont été blessées. Les bandits, avant de sauter dans leurs automobiles, mirent le feu au wagon-postal qu'ils venaient de dévaliser.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 8 Nov.

Le procès Landrn se ponrsuit devant la Cour d'assises de Seinee-t-Oise siégeant à Versailles et présidée par le Conseiller Gilbert. L'interrogatoire de l'accusé a été terminé. Il a duré pendant toute l'audience d'hier et une partie de l'audience d'anjourd'hui. Il a été particulièrement intéressant, car il a roulé en partie snr la vie menée par Landru avant 1915 et a fourni l'occasion à ce dernier de lancer quelques réparties qui ont égayé beaucoup le pnblic. L'interrogatoire de l'accusé terminé, on a passé à l'audition des témoins. Plusieurs ont été entendus anjourd'hui.

—Un onragan extrêmement violent s'est abattu sur la Corse et a ravagé de nombrenses localités.

—La pêche aux grenouilles s'est tellement développée ces dernières années, en France, que les autorités ont crn devoir la réglementer. En conséquence, il a été décidé que la pêche anx grenouilles sera fermée du 15 avril au 15 jnin chaque année.

—Le Tribnnal Correctionnel de Bourg, en Bresse, vient de juger que la vente de lait écrémé constituait un délit de vente, de produit altéré ou fraudé et condamné à 25 francs d'amende deux laitiers prévenus de vente de ce produit.

—Un concnrs est ouvert entre les architectes nés en Bretagne, ou y résidant, ponr ériger à Ste-Anne d'Auray, sons le Patronage des évêques bretons, un monument religieux en souvenir des Bretons morts ponr la France. Pour tons renseignements, écrire au Supérieur de la Basilique de Ste-Anne d'Auray (Morbihan).

—De 1906 à 1914, les campagnes avaient perdn 600,000 habitants qui étaient allés s'établir dans les villes. Ce déficit s'est accru pendant la guerre de nn million de ruraux de la terre morts en combattant. A l'heure actnelle, le chiffre total des travailleurs agricoles, hommes, qui était de 5,300,000 en 1914, n'est plus que de 3,700,000, soit nn déficit de 1,600,000.

—Les vins cotent actnellement à Montpellier: Vin ronge 1920 de 10 à 12 degrés, 85 à 90 francs l'hectolitre; de la récolte 1921 suivant le degré, en moyenne 7 à 8 francs le degré. Quant aux vins blancs et rosés, il n'y a pas de transactions en ce moment.

—Un cartel des partis de gauche vient d'être conclu à Macon, avec comme directives: 1° la défense de la République, de son esprit laïc et neutre et de ses lois; 2° l'organisation de la démocratie (réforme de l'enseignement, réduction du service militaire, réforme fiscale, avec dégrèvement du travail et de la consommation, élargissement du droit syndical et d'association, limitation du droit de l'Etat en ce qui concerne les privilèges concédés, économiques, bancaires, etc.

—Devant les attaques récentes de M. Jouhaux dans le Jonrnal Officiel de la C. G. T. contre les Communistes, ceux-ci ont décidé de prendre une attitude des plns énergiques contre la C. G. T. afin de faire cesser tonte confusion entre les deux groupements et de retirer à la C. G. T. l'élément socialiste avancé.

Rome, 8 Nov.—Une messe de requiem ponr les cardinanx morts dans l'année a été célébrée hier à la chapelle Sixtine. Le Souverain Pontife assistait à la cérémonie.

Moscou, 8 Nov.—A l'occasion du quatrième anniversaire de l'établissement dn régime bolchevik, le gouvernement de Moscou a proclamé une amnistie générale en faveur des simples soldats russes qni ont combattu contre les Soviets et qui se trouvent présentement à l'étranger.

Madrid, 8 Nov.—Un communiqué officiel dit que l'objectif de la dernière avance des Espagnols au Maroc a été atteint. Le plateau d'Iqnerman a été occupé et fortifié par les troupes espagnoles.

Paris, 8 Nov.—La Conférence des ambassadeurs a remis à l'ambassadeur d'Allemagne nne note rendant le gonvernement allemand responsable des troubles se produisant en Hante-Silésie du fait de l'arrivée dans le pays d'agitateurs étrangers.

Minneapolis, Minn., 8 Nov. — Trois bandits pénétrèrent aujourd'hni dans les locaux de la Republic State Bank ici, forcèrent les employés et les clients qui se tronvaient là à descendre dans les caves de l'établissement et gagnèrent l'antomobile où les attendait un quatrième bandit, leur complice, en emportant $15,000 en espèces.

LA SITUATION ECONOMIQUE AUX ETATS-UNIS

Dans la dernière livraison de "France-Etats-Unis", M. Eug. Boislandry Dnbern publie une fort intéressante étnde sur la situation économique aux Etats-Unis, à laquelle nous emprnntons le passage suivant:

On a pu constater aux Etats-Unis, pendant le mois d'août et au commencement de septembre, une légère amélioration de la situation économique. Les mouvements du marché financier ont réflété ce progrès et en ont fait pressentir de plus grands. Toutefois il ne faut accepter qu'avec prudence les pronostics optimistes, de si haut qu'ils viennent.

La base la plus consistante de la tendance se trouve dans la production agricole. Par une anomalie apparente, la mauvaise récolte de coton (évaluée à 7,000,000 de balles seulement) et la bonne récolte de céréales survenant à peu près en même temps ont également contribué à encourager le monde des affaires. Tout en faisant la part des erreurs d'appréciation, il faut reconnaître que ces deux facteurs opposés tendent à un but commun: proportionner l'abondance de chaque produit à ses possibilités de vente. La crise, en effet, dont l'Amérique vient de souffrir pendant un an avait son origine dans le fait que certains produits (textiles, caoutchouc, café, thé, sucre, métaux usuels, etc.) étaient surabondants dans le Nouveau-Monde, dans une partie de l'Extrême-Orient et en Angleterre, tandis que d'autres formes de richesse (viande, lait, légumes, produits fabriqués, bâtiments, moyens de transport, métaux précieux, travail humain exercé et crédit) faisaient plus ou moins défaut surtout dans les pays les plus éprouvés par la guerre. Ainsi, les échanges ne pouvaient s'opérer que difficilement entre l'Amérique et l'Europe, gênés qu'ils étaient en outre par la politique en général, et par la politique douanière en particulier.

Les céréales restent très demandées, les stocks étant faibles dans l'ensemble du monde et la production ne semblent guère surpasser les besoins, même si l'on ne fait entrer en ligne de compte que les besoins des nations capables de payer tant bien que mal leurs importations. A plus forte raison, les céréales seront-elles abondamment exportées, si les gouvernements constatent la possibilité de venir sérieusement en aide aux habitants affamés de la Russie. Il existe, au contraire, des stocks de coton et de tissus de coton fort élevés, non seulement en Amérique, mais dans les autres parties du monde. De la fin de la guerre à 1921, l'Europe a importé des quantités de coton brut croissantes et supérieures à ce qu'elle pouvait en payer à bref délai; en outre, les habitudes d'économie prises, par la force des choses, en Europe, ont contribué à ralentir le renouvellement des tissus employés par la population.

La substitution partielle d'une récolte de céréales à une récolte de coton est donc, dans une certaine mesure, un fait avantageux pour les agriculteurs et commerçants et pour certains transporteurs américains. Il ne faut pas se dissimuler toutefois que la hausse du coton au delà des plus récents cours risquerait de compromettre la reprise déjà sensible de l'industrie textile. Il n'est pas à souhaiter, non plus, que cette hausse ranime trop vivement l'esprit spéculatif, toujours prompt à se manifester aux Etats-Unis. Déjà l'impulsion optimiste du marché cotonnier s'est communiquée à d'autres marchés avec une rapidité que de bons esprits trouvent un peu excessive.

Les autres branches d'affaires présentent des perspectives moins sombres qu'il y a quelques mois, mais très inégales, et ne comportant, en général, que des bénéfices inférieurs à la normale.

L'activité a repris vers la fin d'août, très lentement, dans l'industrie métallurgique. La production des automobiles et du matériel de chemin de fer reçoit de nouvelles commandes de temps en temps; les fabriques de pneumatiques ne semblent pas trop découragées; le bâtiment a repris un notable essor, et le cuivre s'est assez bien maintenu. Mais d'autres produits, tels que le pétrole, les huiles végétales et la potasse ont continué à baisser; le chômage est resté inquiétant, à tel point que le Président Harding a réuni, au commencement de septembre, une conférence pour étudier les moyens d'y remédier.

L'outillage industriel a beaucoup augmenté dans le pays, depuis le commencement de la guerre, et il a subi des perfectionnements techniques qui augmentent son rendement; mais, faut de débouchés pour ses produits, il ne travaille actuellement qu'à une faible fraction de sa capacité. Pour se faire une idée approximative de ce que pourrait être l'essor industriel des Etats-Unis, si les affaires commerciales reprenaient, peut consulter le tableau suivant contenu dans le fascicule d'août au Bulletin de Réserve fédérale. Il indique, en valeur et en quantité, ce qu'a été, dans l'année 1919, le pourcentage d'augmentation, par rapport à 1914, de la production dans certaines branches essentielles de l'industrie des Etats-Unis.

Accroissement de la Production de 1914 à 1919.

	Valeurs %	Quantités %
Minoteries	133.9	13.8
Tissages de coton..	177.5	11.9
Fabriques de chaussures	129.6	12.6
Hauts fourneaux..	151.3	30.9

Bien entendu, le taux d'augmentation des valeurs surpasse de beaucoup, à cause de la hausse des prix, celui des quantités, qui est plus significatif. Il faut tenir compte aussi de ce que l'accroissement de la population comporte normalement un accroissement de la production. Mais, toutes corrections et réserves faites, il semble que les produits industriels des Etats-Unis aient, dans la première année de paix, sensiblement excédé ce que la nation pouvait consommer. Si l'on ajoute la surproduction agricole et les stocks accumulés pendant la guerre, on doit conclure que les Etats-Unis avaient, et ont encore, besoin de vastes débouchés extérieurs, et que l'obtention de ces débouchés est la condition nécessaire du maintien de leur activité. Si l'on se réjouit, aux Etats-Unis, de la récolte de grains, c'est que, précisément, les exportations de blé ont augmenté cet été, notamment par le port de Galveston (11 milions de boisseaux en juillet, plus de 16 millions en août).

A l'Ordre . . . du Jour des . . . Coeurs qui vibrent.

Dans ma causerie d'hier, j'ai dit le miracle qui, ce dernier samedi soir, s'était accompli à la Salle Notre-Dame: plus de **Douze cents dollars** recueillis ponr l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

Anjonrd'hui, au nom du Gouvernement Universel des Braves Gens, j'ai une agréable mission à remplir: citer à l'Ordre dn Jour des Cœurs qui vibrent, tous ceux et toutes celles aurxqnels est dû ce miracle.

Donc, Ont bien mérité des Quinze cent mille poilns de France tombés glorieusement au Champ d'honneur, pendant la grande épopée de la Délivrance

Mesdames A. Laurens, C. Lalanne, M. Labarthe, E. Escoffier, J. Marty, E. Figeac, J. P. Trouillet, F. Lasserre, A. Gineste; M. L. Johnson (née Bousquet), A. Manbailly; Mesdemoiselles H. Pons, J. Larrouy, R. Coutard, Emilie Lasserre, A. Rouqnié, F. Rouqnié; Monsieur Julien Tieulié—avaient charge dn restaurant et douze heures durant menèrent à bonne fin la très ingrate mission de servir des repas de Deux dollars à des affamés qui ne vonlaient pas payer plus de cinquante cents, café, ice-cream et... serviette compris.

Mesdames A. Mousnier, Lutkey; Mesdemoiselles Louise Berges, Lorine Berges; Monsieur P. Berges—avaient charge dn comptoir des gâteaux et s'ingénièrent à vendre ceux-ci à des messieurs qui, pour ne pas s'abîmer l'estomac, n'en mangent jamais quand ils sont faits.... at home.

Madame E. Lauray; Mademoiselle L. Lacoste; Monsienr Arthur Domergue—avaient charge des "Orangeades" et, tronvèrent moyen d'écouler plus de six cents "tasses" de lenr boisson inoffensive à des gens qui eussent aimé se griser.

Mesdames M. Redinger, S. Lainé; Mademoiselle J. Jollit—avaient charge dn comptoir des Lainages et firent tellement bien l'article que l'on vit des hommes leur acheter des tricots... de femme.

Mesdames P. Mottet, C. Feasey, A. Nicolas—avaient charge du comptoir des "Fantaisies" et trouvèrent moyen d'écouler tout leur stock à des personnes qui.... sérieusement, n'avaient nullement l'intention d'acheter quoi que ce soit.

Mesdames P. Znceo, M. Bradford—avaient charge dn rayon des "Choses fines" et écoulèrent tontes leurs broderies à des maris qui, par accident, pensèrent à faire plaisir à lenr... légitime.

Mesdames E. Orsi, A. Domergue, L. Lagarde; Monsieur Fernand Domergue—avaient charge dn comptoir des "Tabliers" et snrent si bien faire l'article que, pas une seule persoune, d'âge au-dessus de la moyenne, ne quitta le bazar sans avoir... son petit tablier.

Mesdames J Tieulié, L. Champollion, V. Deman—avaient charge dn comptoir des "Légumes et Volailles" et firent des prodiges pour vendre lenr approvisionnement trois fois sa valeur... au détail.

MM. A. H. Moncheur, H. Laforcade—avaient charge dn "Bar" et surent admirablement bien tromper leurs clients sur le degré d'alcool de l'eau... colorée qu'ils avaient baptisée bière.

Mesdames M. Plégat, A. Vorbe; Messieurs J. Tiret, C. Girard, Leonard Newcomb—avaient charge de la "Roue de Fortnne" et firent tellement le bonlment qn'ils eurent à faire tonrner leur rone... sept cent cinqnante fois.

Mesdames Juliette, C. Moutte—transformées en tirenses de cartes, trouvèrent moyen de sontirer de l'argent à des personnes ayant déjà dépassé... 80 ans, en leur prédisant qu'elles vivraient longtemps.

Mesdemoiselles S. Bradford, M. Haven; les jennes garçons W. Bradford, Leo Tetoy—avaient charge du "Grab Bag" et furent admirables d'audace.

Les restaurants Jack's Rôtisserie, Bergez-Frank's Old Poodle Dog, St. Germain, New Frank's; les charcnteries Doassans, V. Roumente; les boucheries Bercut frères, L. Galatoire; les marchands de volailles G. Spotorno et Cie.; les boulangeries Parisian Baking Co. Headquarters French Baking Co.; les pâtisseries E. Ruffieux, H. Dragon, La Favorite, Le Vaubau, Lafayette French Pastry, Polk St. French Pastry; W. Girard; Madame J. Trouillet; M. Andichou; A. Féret; Figeac Bros.; B. Casson; C. M. Orsi; Lazare Klein; Michel Weill; A. Esmiol, The Roserie; Madame J. Canac-Marquis—donnèrent pour approvisionner le marché-bazar, et de la meilleure grâce dn monde, tont ce que les organisatrices leur demandèrent.

M. Jules Mérienne, charpentier en retraite—donna tout son temps à l'installation du marché.

Le Père Gerard, curé de Notre-Dame des Victoires—a pris à ses frais l'éclairage de la salle.

Le Père Le Bihan, vicaire—A gardé, pendant 48 heures, la recette encaissée et, le lundi matin, l'a versée, de... sa propre volonté, à la Banque.

Tontes les personnes, qui se donnèrent rendez-vous au Bazar, porr y acheter des choses dont elles n'avaient nullement besoin.

Enfin, "last but not least", Mlle Gabrielle Mercey.

Et à tous et à toutes, en plns de leur citation à l'Ordre du Jour des Cœnrs qui vibrent, j'adresse, au nom de nos chers gosses de Trinité-sur-Mer, le plns chand, le plns ému des mercis.

A. Maubailly.

La vérification des comptes ayant accusé nne recette supérieure à celle donnée, ici-même, hier, je crois bon, à nouveau, d'en donner le détail par comptoir:

Restaurant	$180.90
Tabliers	68.00
Lainages	270.00
"Grab Bag"	20.00
Orangeades	56.47
Fantaisies	133.75
Lingerie fine	224.83
Gâteaux	97.17
"Bar"	33.00
Roue de Fortune	75.30
Tireuses de Cartes.....	15.00
Volailles et Légumes.....	70.65
Soit.....	$1,245.07

au lieu de $1,213.97 ainsi que d'abord annoncé.

* * *

La poupée offerte par Mlle J. Jollit, a été gagnée, avec le No. 1591, par Mme Guillon, 140, Bernard Street.

Le "Dessus de Bureau" offert par Mme A. Nicolas a été gagné, avec le No. 1274, par Mme Palé, 164, 16th Ave.

Le "Col de dentelle filet", offert par Mme P. Zucco, a été gagné, avec le No. 273, par M. Colin Campbell.

Le "panier miniature provisions assorties", offert par Mme Canac-Marquis, fut gagné à la Bone de Fortune par une dame qui n'a pas voulu donner son nom, ni... son âge.

A. M.

NOUVELLES DIVERSES

Londres, 8 Nov.—On assure dans les milieux diplomatiques, que le roi et la reine projettent de se rendre officiellement à Paris. Ils seront accompagnés de la princesse Marie.

Tokio, 8 Nov.— On apprend anjourd'hui que le steamer japonais "Rejuka Maru", affecté à nn service côtier, s'est perdn le 2 Novembre an large de la côte d'Hokaido, près de Kisbibetsu. Tout l'équipage, trente-cinq personnes, a péri.

Jackson, Ky., 8 Nov. — Ce matin à l'onverture du scrutin, à Clayhole, où des élections avaient lieu, nne rixe éclata. Au cours de la bagarre six personnes ont été tnées. On compte en outre cinq blessés.

Washington, 8 Nov.—Le major-général P. C. Haines, en retraite, qui a fait partie de diverses commissions ponr la construction dn Canal de Panama, vient de mourir ici après une courte maladie. Le défunt était âgé de 81 ans.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans tontes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

8 Novembre, Clôtnre.

Paris, francs	13.55
Londres, livre sterling...	3.94
Bruxelles, francs	13.75
Rome, lire	24.60
Madrid, pesetas	13.65
Hambourg, marks	00.42
Indo-Chine, piastre	7.45

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ALLONS TOUS AU RENDEZ-VOUS QUE NOUS DONNENT LES POILUS.

Vendredi prochain, 11 Novembre et Troisième anniversaire de la Signature de l'Armistice, nos compatriotes anciens Combattants de la Grande Guerre nous donnent à tous, vieux comme jeunes, rendez-vons au Scottish Rite Anditorium.

Pour ce soir-là, à cet endroit, les intéressés ont organisé nne grande santerie qui ne prendra fin que le lendemain matin avec l'aurore. Tont un programme des plus joyeux a été également élaboré dont l'exécution, entre les danses, suscitera la plns folle des gaietés.

Monsieur le Consul Général de France, entouré de tout le personnel du Consulat, arrivera an Scottish Rite Hall, à 9 heures très précises, et, immédiatement, aux sons d'une marche entraînante jouée par cinquante musiciens, le grand défilé-parade commencera.

Tous et tontes, ce prochain vendredi soir, donnons-nons rendez-vous an grand bal de nos anciens poilus.

LE BAL DE SAMEDI PROCHAIN.

Et parce qu'on aura dansé fort la veille, au bal des poilus, on voudra encore retourner an Scottish Rite Hall, ce prochain samedi soir, pour y danser avec plus de frénésie que jamais. Le lendemain—Dimanche, toute la sainte journée—ce sera repos général... heureusement.

Cette soirée dansante du 12 courant sera, ainsi qne nous l'annoncions hier, celle des membres de la Cour de France. Or, il importe que nous y allions tous, si nous tenons absolument à ce que la République continne à veiller sur notre tranquillité.

On chuchote, dans les salons où l'on est au courant des moindres faits et gestes de notre Colonie, qne les grandes conturières de... North Beach sont, depuis plus d'un mois, à travailler jour et nuit, en vne de ce bal de la Cour de France, pour livrer à l'heure fixée les délicieuses toilettes leur ayant été commandées.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon tonte particulière snr l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qni sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Ponr qne ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par nn médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqneraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au snrsis.

PAS DE VIN POUR LE "LIBIA".

Le croiseur "Libia", actuellement dans notre rade, voulait profiter de son séjour dans nn port californien pour renouveler ses provisions en vin. Mais les antorités de la Prohibition, après en avoir référé à Washington, ont poliment refusé au commandant de ce navire de guerre l'autorisation d'embarquer un seul gallon de vin.

COLLISION DANS LA BAIE.

Le brouillard intense qui régnait hier matin dans la baie a été cause de la collision qui s'est produite entre le "Garden City", ferry-boat du Southern Pacific, spécialement affrété an transport des autos, et le dragne "Yankee". Le "Garden City" a dû aller se faire réparer à Oakland, la collision lui ayant occasionné de légères avaries à sa roue. Qnant à la dragne "Yankee", elle est sortie indemne de l'aventure.

LES ELECTIONS D'HIER.

Hier ont eu lieu dans notre ville des élections pour la nomination de deux juges de police, de chefs de divers services municipaux et de neuf snpervisors. L'affinence anx urnes a été considérable. A l'heure où nous allons sous presse les résultats ne sont pas connus.

Petits Echos

Ida Corsiglia et Hilda Cogozzo, toutes les deux âgées de 18 ans, ont été renversées hier, à l'angle des rues Clay et Montgomery, par un camion automobile conduit par le nommé R. Armenlia. Les blessures des victimes de cet accident sont légères. Armenlia a été arrêté.

—Le nommé William C. Gronnd, 1106 Shotwell Ct., âgé de 65 ans, s'est snicidé hier an Golden Gate Park en se logeant une balle de revolver dans la tête. Il souffrait d'une maladie chronique; c'est ce qn'il explique dans nne note trouvée près de son cadavre.

—Le Postmaster Charles Fay annonce que le 11 Novembre, "Armistice Day", tous les bureaux de poste seront fermés en ville. Il n'y aura pas de distribntions de lettres.

—C'est lundi prochain que viendra devant la Conr Supérieure de notre ville l'affaire Roscoe Arbuckle, dit Fatty.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

M. Samnel Hopkins Adams étudie la mise en vigueur de la loi de Prohibition dans nn article très fouillé qu'a publié le "Collier's":

Le relâchement des antorités à mettre en vigueur la loi de Prohibiton est, dit-il, un symptôme plutôt qu'une cause de l'état actnel de désobéissance aux lois. Ponr une brève période, New York a été la proie d'activités spasmodiques. Avec une impartialité déconcertante, la police a fait des raids dans les restaurants, les maisons particulières, les débits clandestins et les poches des passants. Elle a même fouillé une voitnrette d'enfant et y a trouvé nne bouteille qui renfermait autre chose que du lait. Il en est résulté qn'un jury spécial convoqué pour juger ces violations de la loi devra s'occuper de qnelque quatre mille cas. Les bureaux dn procureur de district sont submergés, sans espoir de sauvetage, sous la masse accumulée des documents léaux.

Supposons qnè l'énergie spasmodique des autorités se fût prolongée jnsqn'à présent, les conrs seraient tellement encombrées qu'on devrait ou bien renvoyer les procès à nne date indéfinie, ou bien consacrer l'entier mécanisme de la justice à débrouiller nn uniqne castype de violation de la loi.

Voyez quel effet paralysant qu'auraient 100,000 arrestations faites en vertn de la loi Volstead à New York. Et cependant ce chiffre serait ridiculement bas si la loi était mise en vigueur, avec rigidité, impartialité et constance. Il y a quelqnes mois, on a calenlé qu'il fandrait convoquer 18,000 jurés par jonr pour s'occnper de tontes les arrestations faites à cette date. Un calcul très simple démontrera qu'avec une mise en vigueur véritable, chaque citoyen de New York laissé en liberté devrait servir comme juré et toutes les affaires de la ville devraient être arrêtées. Cela a l'air d'une absurdité et c'en est nne. Mais cette absnrdité serait dangereuse dans une ville où l'opinion publique serait résolnment opposée à la loi.

Mexico, 8 Nov.—La "Standard Oil Company" envoie en ce moment an Mexique de grandes quantités de matériel destiné à la perforation de puits de pétrole.

—Deux cas de fièvre jaune se sont produits à Orizaba.

Constantinople, 8 Nov.—Le croiseur anglais "Cardiff" ayant à son bord l'ex-empereur et l'ex-impératrice d'Autriche est arrivé aujourd'hui ici. Après une courte relâche, il a repris sa ronte, se dirigeant sur Gibraltar.

Berlin, 8 Nov.—Un violent ouragan s'est abattu sur l'Allemagne. Les communications télégraphiques et téléphoniques ont beaucoup souffert.

Québec, 8 Nov. — M. Arthur J. Balfour, chef de la délégation anglaise à la Conférence de Washington, a débarqué aujourd'hui ici du steamer "Empress of France".

Pendant la guerre une bombe française est tombée à Oppeau

Au cours de l'instruction pendante au sujet de la catastrophe d'Oppeau, M. Bosh, directeur de la Badische Anilin, a déclaré à la commission du Reichstag que pendant la guerre, bien qu'une bombe incendiaire lancée par un avion français soit tombé sur un silo contenant une grosse quantité de nitro-sulfate d'ammoniaque, aucune explosion ne s'en était suivie, que les causes de la catastrophe doivent être recherchées ailleurs.

Deux Rembrandt vendus sept millions et demi

Divers organes de la presse anglaise annoncent que le prince Youssoupov, le meutrier de Raspoutine, a vendu à un millionnaire américain, M. Joseph Widener, de Philadelphia, deux f

LETTRE D'ALSACE.

EN FACE DU PROBLEME ALSACIEN-LORRAIN

De l'armée allemande à l'armée française.

Strasbourg.

La guerre a créé, au point de vue militaire, deux catégories d'Alsaciens et de Lorrains: d'une part, ceux qui ont eu la possibilité de servir sous nos drapeaux, soit qu'ils aient eu leur résidence en France au moment de la déclaration de guerre, soit qu'ultérieurement ils aient réussi tôt ou tard à quitter l'armée allemande;—d'autre part, ceux qui n'ont pas eu le même bonheur, soit qu'ils n'aient craint en désertant d'attirer des représailles sur leur famille, soit qu'ils n'aient pas pu passer les lignes, soit qu'ils aient voulu, en restant dans l'armée allemande, servir les Alliés en leur communiquant des renseignements, ou encore qu'ils aient accepté comme dernière épreuve ce service dans une armée détestée.

Après l'armistice, le gouvernement français se trouvait avoir le choix entre deux politiques: ou bien maintenir une barrière infranchissable entre ces deux catégories d'Alsaciens et de Lorrains, ou bien, tout en accordant aux Alsaciens et Lorrains ayant servi dans nos rangs la légitime récompense de leur dévouement à notre cause, ouvrir largement les bras à tous ceux qui avaient dû porter malgré eux l'uniforme "feldgrau":

C'est cette dernière ligne de conduite qui fut adoptée, sur l'initiative de M. Millerand, commissaire général de la République à Strasbourg.

Qui oserait prétendre que, ce faisant, le gouvernement français n'a pas eu raison?

La paix signée, les Alsaciens et Lorrains d'âge mobilisable prirent leur place dans notre armée, comme réservistes ou territoriaux.

Le plus grand nombre étaient, naturellement, restés simples soldats dans l'armée allemande. Beaucoup, pourtant, y avaient obtenu un grade de sous-officier, d'autres, l'épaulette d'officier de réserve.

L'armée allemande avait fait une effroyable consommation de cadres. Il fallait combler les vides. Pour cela, le commandement allemand n'avait guère grande confiance dans les soldats originaires des pays annexés. Mais, par contre, c'était pour lui très habile de les attirer dans ses cadres subalternes comme aussi de leur distribuer les croix de fer à brassées! C'était également une question de propagande aux yeux des pays neutres.

On donna donc des grades à tous ceux qui, par leur instruction leur situation étaient susceptibles de les recevoir. Certains refusèrent tout avancement. D'autres n'osèrent pas décliner les galons qu'on leur offrait, par crainte des conséquences fâcheuses.

Accepter ,voire même solliciter le grade de sous-lieutenant de réserve, c'était ainsi un moyen de quitter l'infanterie ou les armes combattantes pour les services de l'avant ou de l'arrière. Combien réussirent ainsi à passer dans le train des équipages! Ils étaient assurés ainsi de n'avoir plus à faire le coup de feu sur nos poilus, même le visant mal, on risquait toujours, dans la tranchée boche, de blesser quelqu'un dans les lignes de feu!

Il ne faut pas oublier non plus que, de par leur profession, beaucoup d'Alsaciens et Lorrains étaient **ipso facto** officiers de réserve: exemple les médecins et les pharmaciens.

En leur donnant une affectation dans les réserves de notre armée, allait-on se priver volontairement des services que tous nos anciens officiers et gradés pouvaient y rendre?

Pour les médecins et les pharmaciens, ce n'était possible; on ne pouvait pas songer à faire un infirmier de 2me classe d'un professeur de l'Université de Strasbourg!

Fallait-il accepter dans nos cadres les seuls médecins et pharmaciens? Pourquoi ne pas étendre la même mesure aux autres services, puis à certtaines armes non combattantes? Mais, si l'on faisait ansi une distinction entre les différentes armes et services, on risquait de commettre bien des injustices.

Devait-on distinguer ausi entre les anciens officiers et les gradés subalternes, et, parmi ces derniers, admettre par example l'"interoffizier" pour refuser le "feldwebel"?

Après avoir longuement pesé toutes ces considérations et consulté des personnalités appartenant à tous les milieux, le gouvernement, tranchant la question d'un geste large, décida, au début de l'année 1920, que tous les Alsaciens et Lorrains ayant servi dans l'armée allemande, à quelque titre que ce soit, et quel que soit le grade qu'ils aient obtenu, pourraient demander à être admis dans le cadre de nos officiers et gradés, de complément.

Toutefois il convenait de distinguer entre les services que le plus grand nombre des intéressés avaient plus ou moins été contraints d'accomplir dans l'armée allemande, et ceux qu'un petit nombre avaient rendus volontairement à l'ennemi. C'est pourquoi il fut décidé de n'admettre en aucun cas comme officiers français les anciens officiers de l'armée active allemande (ils sont une dizaine!) et les anciens sous-officiers rengagés.

Enfin, les Alsaciens et Lorranis, qui s'étaient engagés dans l'armée française, après avoir servi dans l'armée allemande, pourraient aussi, quel que soit leur grade, être promus sous-lieutenants. Ceux qui, dans notre armée, remplissaient les conditions réglementaires au grade de sous-officiers, devaient être nommés ensuite et ils l'ont été en grande majorité déjà.

Cette mesure, si libérale, fut à peu près unanimement approuvée par l'opinion publique dans les départements recouvrés. On peut dire que les 99% de la population comprit toute la portée de la décision du ministre de la guerre, et en demanda une prompte application.

Il y eut cependant, pour protester, quelques intransigeants, qui plus royalistes que le roi, déclarèrent que l'admission dans nos cadres d'anciens officiers de réserve allemande, quelles que soient les garanties exigées d'eux au préalable, ne pouvait être envisagée à aucun prix, que nos officiers français n'accepteraient jamais ces nouveaux venus comme leurs camarades, et que nos soldats ne se laisseraient pas commander par eux.

Exprimés par quelques rares journaux locaux, ces doléances ont trouvé peu d'écho en Alsace et en Lorraine.

Le "Journal des Débats" vient de leur donner l'hospitalité de ses colonnes, posant ainsi la question devant l'opinion française tout entière.

Eh bien! nous n'avons pas voulu que celle-ci n'entende qu'un son de cloche, qu'elle ait seulement sous les yeux l'avis d'une petite minorité, dont les sentiments sont infiniment respectables, mais qui ne veut pas comprendre qu'il faut faire abstraction de toute question de personne et de sentiment, de toute susceptibilité compréhensible mais inopportune en l'espèce, pour voir avant tout l'intérêt de notre Alsace et de notre Lorraine, au-dessus de tout l'intérêt supérieur du pays, qui ne veut pas voir enfin qu'en prenant la mesure incriminée le gouvernement a tenu d'effacer ici le douloureux passé de 43 années de domination étrangère, et à faire l'union de tous les Alsaciens et de tous les Lorrains dans l'unité française, à l'ombre du drapeau tricolore!

Nous sommes persuadés que cette mesure de haute et sage politique portera ses fruits!

:o:

FIVE O'CLOCK

Préparer un thé, vous le savez, n'est pas ce que d'aucuns imaginent.

Il faut, pour obtenir une infusion parfumée, sans amertume, un tour de main et des précautions spéciales.

Il faut d'abord ébouillanter la théière, mettre le thé à sec dans le vase ainsi chauffé, attendre quelque temps avant de verser par petits coups l'eau maintenant en ébullition.

Il faut... Bref, c'est la plus délicate des opérations et la plus passionnante.

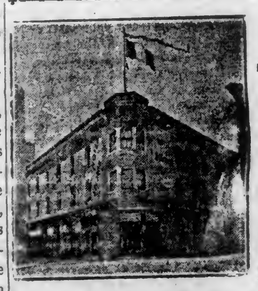
Or, voilà deux ingénieurs japonnais qui prétendent industrialiser cette délicieuse cuisine, qui ont cherché et découvert le moyen d'extraire des feuilles une essence de thé.

Trois gouttes ou quatre dans l'eau bouillante et c'est fini, il n'y a plus qu'à boire.

En vérité, de quoi se mêlent les ingénieurs!

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 9 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES TELEPHONES.
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 20 Octobre 1921

Le passant non prévenu pourrait s'étonner de ces anniversaires célébrés tous les ans par des Comités qui s'intitulent les "amis" de celui-ci, ou les "admirateurs de tel autre. Il se demande quel est le metteur en scène de ces petites fêtes annuelles qui réunissent quelques douzaine de braves gens, venant célébrer le talent, les vertus, ou le patriotisme d'un écrivain mort depuis plusieurs années, d'un philosophe à réputation restreinte, ou d'un homme politique que l'oubli a peu à peu recouvert.

Ne cherchez: pas derrière chacune de ces manifestations prétendues de reconnaissance nationale, il y a presque toujours un libraire habile et prévoyant qui ne veut pas laisser oublier l'auteur dont il possède les œuvres et c'est une bonne petite réclame gratuite qu'il se procure à bon compte. Quand on a voulu lancer le souscription un peu rétivé aux œuvres complètes de Stendhal— il parait qu'il faut prononcer Standhal,—on forma un Comité, on obtint un emplacement dans le jardin du Luxembourg et on inaugura un buste avec des discours de quelques académiciens. L'opération commerciale ne réussit pas complètement, mais enfin on obtint une petite poussée qui n'est pas négligeable. On trouvera mieux prochainement.

Pour Emile Zola, nous avons quelque chose d'approchant.

Quelle sera la place de ce célèbre romancier dans l'histoire littéraire? Il est assez difficile de se prononcer à l'heure actuelle. Il est certain qu'après sa mort, il y eut une véritable réaction et ses romans qui, du vivant de l'auteur, atteignaient des tirages énormes, jusqu'à deux cents éditions, tombèrent assez bas. Au point de vue commercial ce fut désastreux. Peu à peu on semble revenir à un peu plus de justice; la jeune génération paraît reprendre goût à une partie de cette œuvre touffue et pour laquelle nous nous sommes passionnés il y a une quarantaine d'années quand parurent l'"Assommoir" et "Nana". Il y aura évidemment beaucoup à émonder; Emile Zola a beaucoup trop produit et tout dans ces volumes copieux n'est pas de même valeur.

Mais en dépit des critiques passionnées, plusieurs livres surnageront. On peut dès à présent, discerner l'influence réelle d'Emile Zola sur une partie de la jeune génération. Pour que le zèle des nouveaux grandisse, nous avons une société dite du "Souvenir d'Emile Zola", que dirige avec intelligence l'éditeur des romans, M. Fasquelle.

Tous les ans, pour l'anniversaire de la mort du célèbre écrivain, la société organise une petite partie de campagne à Médan; on prie une personnalité littéraire en vue de prononcer l'éloge du mort; on recueille son discours, on le fait imprimer dans les journaux et on maintient ainsi la vente des livres qui, comme toutes les marchandises, ont besoin d'un peu de réclame. Celle-ci est de première qualité et peu coûteuse au demeurant.

L'autre Dimanche, c'était le dix-septième anniversaire. M. Paul Souday, le critique littéraire du "Temps" avait accepté d'officier; il s'en est tiré à son avantage, assurant qu'au "nom de Balzac, de Stendhal et de Flaubert, dans la liste des grands romanciers du XIXe siècle, la postérité ajoutera certainement celui de Zola.

Certainement, c'est beaucoup affirmer; probablement eut bien mieux convenu et peut-être n'eut pas trouvé de contradicteurs.

La petite manifestation a été égayée par un acès de colère commerciale de l'éditeur M. Fasquelle qui s'est plaint non san acrimonie qu'un général ait fait enlever de l'étalage d'un libraire, en Rhénanie, deux livres de Zola. En bon commerçant, M. Fasquelle a protesté contre cette atteinte à son négoce, et il a réclamé des sanctions de la part du ministre de la Guerre. C'est beacoup. Le général a-t-il été trop vif? C'est possible. Dans tous les cas, ce n'est pas une affaire d'Etat et, il ne faut abuser de rien.

Jean-Bernard

:o:

Au Polygone de Vincennes

Une belle manœuvre d'artillerie automobile

Une très intéressante démonstration de l'automobisme appliqué aux engins de l'artillerie la plus moderne vient d'être faite au polygone de Vincennes, converti, pour la circonstance, en une sorte d'autodrome. Cette manifestation était organisée à l'occasion de la Conférence internationale de la circulation routière, dont les délégués, aprés avoir parcouru les champs de bataille, avaient assisté la veille, au camp de Châlons, à une manœuvre de chars d'assaut.

Amenés au polygone en autobus par M. E. Chaix, président de la Conférence, les délégués, parmi lesquels setrouvaient de nombreux officiers américains, anglais, suisses, danois, tchéco-slovaques, etc., ont été reçus au polygone par le général Falke, commandant l'artillerie du G. M. P., le général Vilmet, inspecteur de l'artillerie automobile, et d'autres officiers supérieurs.

Le général Falke, après avoir souhaité la bienvenue aux membres de la Conférence, leur expliqua que la manœuvre comporte simplement les engins d'un des régiments d'artillerie automobile.

Cela n'a pas empêché la démonstration d'être extrêmement intéressante. Non sèulement elle a permis d'admirer les canons les plus modernes à tir rapide du type dit "Filiot", mais elle a prouvé que la traction mécanique serait désormais maîtresse des champs de bataille. Grâce à l'ingéniosité de nos inventeurs, il n'est pas de terrain, aussi accidenté soit-il, sur lequel les chevaux-moteurs ne puissent traîner les pièces les plus lourdes. On a vu une pièce de 220, susceptible d'expédier à 18 kilomètres des obus de 100 kilos, et représentant avec son affût, un poids de 13 tonnes, franchir un fossé, grimper un talus,remorquée, au moyen de câbles, par un ou deux tracteurs (suivant le cas). Et ces tracteurs, dont les directrices font demi-tour dans un cercle de moins de dix mètres.

Naturellement, le matériel à chenilles joue un grand rôle dans cette traction.

Puis ce fut le tour des mitrailleuses, système White, de la cavalerie, qui peuvent suivre cette dernière à l'allure de 25 kilomètres à l'heure, et qui sont également munies de canons légers. Grâce à un dispositif ingénieux, elles ont une double direction, une à l'avant et une à l'arrière, qui leur permet si elles sont attaqhées, de rebrousser chemin sur la même route, avec la même rapidité que lorsqu'elles vont de l'avant et sans hésitation aucune.

Une manœuvre fut simulée par le commandant Pétiet, frère du baron Pétiet, président du comité d'organisation du Salon de l'Automobile. Et bientôt le polygone retentit du bruit de la pétarade des mitrailleuses et des canons.

:o:

La Tournée d'Etoiles Bolchevistes.

On exporte ce qu'on peut. Faute de mieux, la Russie des soviets, qui ne produit plus que des discours, exporte des brochures et des agents de propagande. Les brochures sont généralement confisquées aux frontières. Mais les agents soviètiques passent librement et, pour prouver leur satisfaction de s'affranchir quelque temps des délices du paradis bolcheviste, ils mènent vie joyeuse dans les capitales... capitalistes, avec les derniers roubles d'or de l'ancien régime.

Le fameux artiste Chaliapine et l'écrivain Maxime Gorki font exception à cette règle. Le premier vient d'ariver en Angleterre, où il donnera une série de concerts au bénéfices des affamés de Russie. Le second, qui s'est dépensé pour empêcher les intellectuels russes de mourir de faim, est très souffrant. Il vient d'arriver en Allemagne et va commencer par faire une cure àNauheim. Les conférences viendront ensuite.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
LE FRANCO-CALIFORNIEN

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloussements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1906—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE, South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

Fevrier — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. OUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — MAISON FONDEE EN 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 105 —

DEUXIEME PARTIE

XX

Et vous voyez...

—Qu'importe, j'y suis faite!

Elle eut un naif mouvement de coquetterie.

—C'est donc cela que j'entendais! Vous vous fatiguez!

—Pas pour si peu!

—Mais...

—Je suis résistante, allez!... J'en ai enduré de cruelles! Maintenant si vous saviez comme je me trouve bien! Plus de courses éreintantes qui m'effrayaient tant! Et puis, ajouta-t-elle en appuyant involontairement son bras sur celui du jeune homme, j'ai eu vraiment de bonheur de tomber sur un voisin comme vous. Nous causons... Je vous entends remuer vos livres... Quelquefois votre plume court sur le papier... Je le devine plutôt que je l'entends...et je me dis:—Il écrit à sa mère...à ses sœurs... il me semble que je suis moins seule, que j'ai quelqu'un, à deux pas, qui pense à moi... mais où cela nous mènera-t-il? A un regret plus tard... au regret de ce qu'on aura perdu!

Elle haussa les épaules comme un moineau mouillé secoue ses ailes et dit:

—Bah! tant pis. Ce sera toujours quelques bons moments de passés!

Et vivement:

—Où allons-nous?

—Où vous voudrez.

Ils continuèrent leur chemin vers la rue Royale et la place de la Concorde.

Au fond, le but de cette promenade leur était bien égal, pourvu qu'ils fussent ensemble et qu'ils écoutassent leurs cœurs se parler.

Ce fut elle encore qui reprit.

—Parlons de vous, de vos ambitions, car vous avez le droit d'en avoir, vous, un homme, tandis que pour nous... pas d'avenir! Vous connaissez le mien. Trois cents francs par mois! C'est mon quine à la loterie. Le jour où je les aurai, si jamais il arrive, le shah de Perse ne sera pas mon cousin! Dame, non!... Vous rêvez d'être une grand avocat...

—Si je peux!

—Vous le pourrez certainement, avec du courage et de la persévérance. On gagne beaucoup d'argent, n'est-ce pas!

—Quand on réussit.

—Vous réussirez!

—Dieu vous entende!

—Et puis, quand vous aurez acquis un peu de réputation, vous vous marierez avec une héritière.

—Jeanne, supplia-t-il.

—Oh! vous pouvez bien me le dire à moi, en ami! Que sommes-nous? Deux camarades! Deux voisins qu'un hasard a rapprochés! Vous avez de l'avenir; moi, non! Je fais des vœux pour vous et je me résigne à mon sort. Voilà notre situation! Vous vous marierez donc!

—Et vous, Jeanne?

—Moi, jamais.

—Pourquoi?

—Je ne pourrais l'expliquer. Je le sens. Comment voulez-vous qu'on songe seulement à moi? Une pauvre fille sans nom, sans argent, sans espérances, c'est le cas de le dire...

Elle essaya de sourire et changea brusquement de sujet.

Ils arrivaient aux Champs-Elysées, dans le voisinage des cafés-concerts dont la musique faisait un vacarme infernal.

Les cordons de gas éclairaient les feuillages en dessous, de lueurs fantastiques, donnaient à cette promenade superbe l'aspect d'un décor de féerie.

Des légions de voitures montaient vers l'Arc de triomphe, en emportant des bandes de jeunes gens en gaieté ou des couples amoureusement entrelacés, sans souci des passants occupés de leur propres plaisirs.

Dans l'ombre des avenues, des femmes en toilette excentriques, étendues sur les fauteuils à vingt centimes, semblaient attendre les promeneurs disposés à flirter.

Et au-dessus de ce tumulte de voitures, de gens prenant le frais ou courant à leurs affaires, passait l'étourdissante fanfare des cors de chasse, des orchestres de café, des cris suraigus de quelque cantatrice de plein air et des applaudissements des spectateurs.

Etonnant charivari, orgie de lumières et de bruit sous un ciel d'une incomparable sérénité.

Le Breton et Jeanne gagnèrent un quartier moins tapageur.

—Au delà du Cirque d'été, ils trouvèrent un peu de calme.

—Si vous étiez riche, demanda le jeune homme, est-ce que vous aimeriez ce Paris?

—Oh! non!

—Comment voudriez-vous donc vivre.

—Ai-je seulement le temps d'y songer? Et puis à quoi bon se livrer à d'inutiles rêveries!

—Inutiles! Qui sait?

—Eh bien! si j'étais riche, dit Jeanne, je me réfugierais dans une campagne isolée... Je tâcherais de choisir un beau site, de la verdure, des prairies, des ombrages, des jardins et la mer, avec des espaces immenses, toujours changeants... Là, je ne voudrais que des heureux! C'est si triste les gens qui manquent de tout, qui souffrent! Supposez qu'ici je passe dans une voiture magnifique, avec des laquais galonnés, des chevaux superbes, et que je voie des mendiants en haillons, des estropiés, de pauvres femmes tendant la main... Est-ce que cette vue ne me gâterait pas mon plaisir? Dans votre Bretagne, par exemple, il est si facile de faire le bien!

—Vous vous y plairiez!

—Sans doute.

Le docteur en droit pressa la main de sa compagne avec plus de vivacité peut-être qu'il n'était convenable et, le regardant au fond des yeux:

—Seule! murmura-t-il.

Elle sourit tristement, et dans ce sourire elle découvrit deux rangs de perles sans défant.

—Quand une jeune fille est riche, répondit-elle avec un atome de malice, elle reste rarement seule et je me suis supposée la richesse pour un instant... Par malheur, mes châteaux n'étaient qu'en Espagne, hélas!

Et d'un accent de prière:

—Si nous rentrions! dit-elle.

—Sitôt!

—Je vous en prie.

—Accordez-moi quelques minutes.

—Vous voyez... j'ai tenu ma promesse... je suis venue... Je me suis faite belle... mais demain, il faut rentrer à l'atelier... Le rêve sera fini... la réalité reprendra ses droits... Elle n'est pas magnifique, la réalité!...

Elle le deviendra peut-être...

Le jeune fille secoua la tête.

—Pour vous, oui... et je vous le souhaite de tout mon cœur... pour moi, jamais!

François de Guern était sous le charme; il se sentait subjugué par cette simplicité, par cette grâce. Il se disait qu'il tenait un trésor dans sa main, que cette enfant pauvre et condamnée au travail par le sort était d'une essence supérieure, d'une beauté angélique et d'un courage à toute épreuve; qu'elle contenait plus de bonheur qu'il n'en pouvait désirer pour une vie entière et que, s'il laissait échapper cette perle, il se vouerait à d'éternels regrets.

Cette idée le poursuivait depuis le premier jour, dès l'instant où elle lui était apparue à sa fenêtre, dans la demi-obscurité du soir.

S'il avait sollicité ce rendez-vous, c'était avec une intention vague encore, mais le voisinage de l'adorable enfant venait de lui donner un corps et, selon l'expression populaire, de mettre le feu aux poudres.

Il faut tout dire.

Les natures humaines, même les meilleures, ne sont pas parfaites.

L'amour ne se commande pas. Le baron François de Guern—comme disaient ses sœurs, deux douces et charmante filles, Yvonne et Marie-Louise—en ressentait un violent pour sa voisine, et cet amour, jamais créature ne fut mieux faite pour l'inspirer.

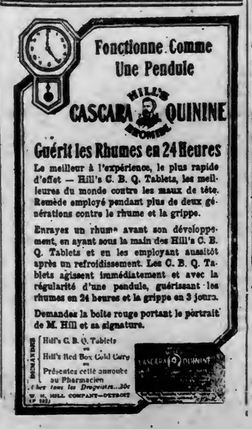
Mais le baron soutenait en lui-même une lutte contre cet entraînement. Il était jeune, il était avocat, clerc de notaire, homme de loi et forcé de demander à l'étude et au travail son pain quotidien et celui de sa famille.

Dans la générosité de son âme, il désirait avec plus d'ardeur la fortune pour sa mère et ses sœurs —son adoration—que pour lui-même.

Or, il n'était ni assez ignorant de la vie, ni assez imprévoyant pour ne pas comprendre que cet amour pour une enfant sans famille, sans argent et sans avenir, coupait court non aux espérances légitimes d'une position qu'il voulaitse faire,, mais aux avantages d'un riche mariage sur lequel il était presque en droit de compter.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
FORNERIS & CO.
A OAKLAND
1818, SAN PABLO AVE. — Phone: LAKESIDE 807
La seule pharmacie française du Comté d'Alameda autorisée à remplir les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
801-802 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1234

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr, J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2687
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 429
Résidence: 2626 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 128
Résidence Phone: Sunset 2238

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi entre de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phone: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Arioux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

POLICIER-ESPION

Un Allemand faisait partie de la Sûreté française de Strasbourg.

Après l'armistice, la police de Strasbourg avait conservé à son service un Allemand nommé Scherf et l'employait à la police politique. Depuis l'arivée de M. Sébille, qui était chargé de réorganiser les services de la police en Alsace et en Lorraine, l'attitude de cet individu avait frappé ce fonctionnaire. Celui-ci l'éloigna du service politique et l'attacha au commissariat spécial de la gare; puis, plus tard, aux recherches domiciliaires. C'est alors qu'on s'aperçut qu'il avait conservé des relations avec les Allemands.

Amené devant le commissaire spécial de la gare et soumis à un interrogatoire, il profita de ce que l'adjoint de ce magistrat était obligé de demander un renseignement à son chef pour prendre la fuite. Suivant l'"Alsace", il a passé le pont de Kehl. Ce qui est plus grave, c'est que cet individu a envoyé de l'autre côté du Rhin de nombreux dossiers politiques et militaires. Au moment du procés des neutralistes, Scherf a joué un rôle si important que les accusés sur lesquels s'accumulaient les preuves de culpabilité les plus écrasantes furent acquittés.

Avant l'arrivé de M. Sébille, on avait une telle confiance en cet individu qu'il fut chargé à un moment donné, d'établir des rapports sur la moralité du regretté docteur Bucher, des journalistes alsaciens incarcérés par les Allemands pendant la guerre, et sur le réputé Frey.

Le commissariat général a communiqué au sujet de cette affaire, la note suivante:

"Depuis plusieurs mois le fonctionnement d'un des services de police de Strasbourg donnait lieu à des impressions défavorables. Une première enquête établissait des irrégularités qui entraînaient une mutation de personnel. Par la suite, l'enquête attentivement poursuivie, révélait dans le même service la divulgation de renseignements secrets importants. L'instruction administrative s'est resserrée rapidement autour de l'agent Scherf de nationalité allemande, en instance de naturalisation qui, bien que gardé à vue, à la suite de son interrogatoire, a réussi en profitant d'un moment d'inattention de ses gardiens à s'évader ce matin. Son signalement a été donné téléphoniquement à tous les postes de police ou de frontière, aux fins d'arrestation.

Cette affaire semble appeler à prendre de grandes proportions, et agent ayant connaissance de toute l'organisation du contre-espionnage français.

DÉCÈS

Antoine CERVIÈRES, né à Saillac, Lot, France, est décédé à San Francisco le 6 Novembre 1921 à l'âge de 70 ans, 5 mois et 28 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 9 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Mageudie, 1335, Golden Gate Ave., près Fillmore, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 10 heures, une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Marie Cervières; de ses enfants, beaux-fils et belles-filles, M. et Mme Casimir Cervières, M. et Mme Alexandre Vayssié, M. et Mme Pierre Magendie, M. et Mme Charles Cervières, M. et Mme Paul Cervières, M. et Mme Gaston Marty; de ses frère et belle-sœur M. et Mme Martin Cervières; de ses petits-enfants M. et Mme Alcide Fouchy, M. et Mme Reué Vayssié, Georgette et Adeline Palma, Georges et Alice Cervières, Reué et Marie Marty; de son arrière-petit-fils Francis Fouchy; de ses neveux et nièces M. et Mme Emile Bessières; Martiu, Marthe et Georges Cervières; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

TOUS LES JOURS le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 4 Nov. 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bissot, Jeanne
Brodie, D.
Carrère, Pierre
Millard, A.
Sarrail, Mrs.
Savage, F.

CONVOCATION

FRANCO-AMERICAN POLITICAL CLUB.

Les Officiers et Membres de ce Club sont priés d'assister à la réuniou qui aura lieu le Mardi 8 Novembre, à 8 heures du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oaklaud.

Plusieurs personnes y preudront la parole, en particulier celles qui sont intéressées dans le projet de "cousolidation" du Comté d'Alameda.

Le Président: J. D. PALU.
Le Secrétaire: L. G. CHABAT.

3ème Anniversaire de l'Armistice

GRAND
BAL
ANNUEL
De la Société des
Anciens Combattants de la Grande Guerre
—LE—
Vendredi, 11 Novembre 1921
—AU—
SCOTTISH RITE HALL

Donné sous la présidence d'honneur de M. le Cousul Général de Frauce

J. BOURDIEU, Président de la Société

Comité d'Organisation:
J. Bruchou, Président
R. Nève, Secrétaire
P. Castagne, Trésorier
E. Cambeig, G. Escudier, C. Cavaillé
J. Besson, P. Boggi

ENTREE: 50 Cts.

GRAND
BAL
ANNUEL
Donné par la
COUR de FRANCE
—Le—
Samedi 12 Novembre 1921
—Au—
SCOTTISH RITE HALL

J. A. MOUCHOU, "Deputy"
J. BOURDET, "Chef Ranger"

Comité d'Organisation:
P. J. Ibos, Président
Julien Cuyala, Vice-Président
Cyp. Mirassou, Secrétaire
Cyp. Bourdet, Trésorier
Geo. Desbarats, P. Lacoume,
J. B. Miramon, C. Pallas, R. Pontacq
J. Salauave

Comité de Réception:
Louis Lacaze, Président
A. Pechoultres, Vice-Président
J. Bau, C. Betbésé, P. Bigué
E. Bouuardel, F. Bruché, P. Beuillé
H. J. Bazerque, J. P Bouzou,
L. Caudevan, A. Cautegrit
P. Capdevielle, B. Capou
J. et M. Capicot, A. Casajus
J. Casamayou, J. Casajous, A. Chanquet
Louis Coste, G. Coudures, P. Cruisiani
J. Cazenave, J. Cuyala, J. Daniel
L. Dufoit, J. Escailler, J. Estarziau
A. et C. Eyraud, D. Fraucis, J. Fuertes
J. S. Godeau, J. B. Gay, H. Hauret
P. Ipas, Dr. Geo. Juilly,
J. et L. Iacabanue, J. P. Lacoste
J. et B. Louguy, J. Loupy, A Léger
E. Larrissou, L. Lafon, V. Labrucherie
A. Laborgue, M. Maucoronel
A. Mestre, A. Molia, A. H. Moncheur
M. Mazeris, J. Marquis, J. Palaciu
H. Paul, C. Pous, J. L. Pouey, P. Treich
R. St. Denis, J. Segalas, A. Serveau
J. Surmont, E. Larressegue, P. Tariosse
Paul Teilh, J. B. Tressarieu

Comité de Danse:
Paul Verdier, Directeur
M. Bordes, Sous-Directeur
M. et L. Arbries, C. Barbaste
J. B. Barbe, F. Baniel, C. Barthouet
E. Bigué, J. P. Bigué, J. B. Bruchou
L. Boismirou, J. L. Bernadicou
V. Bourdet, J. Bataille, J. Cazenave
G. Couderc, Ch. Cerisier, J. Carles
P. Darracq, M. Dioze, J. Domerc
P. Ducousse, J. Delmont, L. Dufour
B. Fanfelle, J. Fontan, L. Fretel
A. et F. Frauco, Paul Gourseau
F. Gemeney, B. Gohericelaya, J. Liet
D. Lassalle, B. Lacu, P. Larrouy
S. Lagouna, L. Louhau, V. Mirassou
J. B. Martinez, J. Navarrot, P. Oron
J. Bedezert, J. Pressaus, J.l. M. Pomes,
J. et F. Pouey, C. Palu, L. Salanave
P. Segalas, P. Tournahue
J. Traille, P. Ourthe

Comité de Rafraîchissements:
Jean Tiret, Président
A. Gonsoliu, Vice-Président
P. Bedoura, Ed. Camgros
M. Laclaustra, P. Nicolas, F. Nougue
C. Pardies

PRIX D'ENTREE: 50 Cts.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

AVIS

Mme **F. BARBERIS** (ancienuement Mme **SAMOUILLAN**) a l'honneur de faire savoir à la Colonie Française qu'elle vient de se reudre acquéreur de la boulangerie exploitée par **M. SANS** sous le uom de **"CENTRAL FRENCH BAKERY"** et située 811, Sau Jose Avenue, San Fraucisco.

Demandes d'Emploi

BON OUVRIER blanchisseur demaude place, à San Fraucisco ou à Oakland, pour travailler 3 jours par semaine au "mangle" et les 3 autres à laver.

S'adresser à 3041, West St., Oakland. 3110

FRANÇAIS désire place dans blanchisserie fraucaise. Sait laver et ébaucher les chemises.

S'adresser à F. C., 156, 3rd St., Room 237. Phoue: Kearny 3355. 3099

On Demande

Une **FEMME** pour faire, à la campagne, la cuisine et le ménage d'une famille de 3 personues. Doit parler l'anglais. Bous gages.

S'adresser à l'Hôtel Turiu, 670, Broadway. 3112

Une **DEMI-OUVREUSE**. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St. 3108

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informatious, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferudale, Ct. 3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. Ou veudrait au comptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St. 3060

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'ès ces derniers temps employé à la Banque Fraucaise, a l'honneur d'informer la Colonie Fraucaise de San Francisco et de la Région qu'il fait maiuteuant partie de la **"PACIFIC REALTY CO."**, chambres 511-512, Freuch American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la veute des propriétés, ainsi que d'assurances et d'eucaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, revdue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions touos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; P. Cames; J. R. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On acceptera gr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de $8 ch. et. bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous condnire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.
4,000—Hôtel de 20 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate on on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec ball; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec ball; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; ball de 4ans; rapporte $500 par mois. eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES

3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.
5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $200 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 13th, 22x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x127½.
16,000—Geary St. près Jones, 87½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $296 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE

$4,750—Hôtel 20 ch., ball 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., ball 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, 37 par ch. avec ball de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., ball 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimeutée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment. de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 34 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française située dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchies. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; ball 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., ball 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., ball 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, ball 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, ball 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, ball 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, ball à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, ball 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, ball 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, ball 4 ans, loyer $980.00.
$ 8,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., ball 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, ball 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, ball 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, se ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relatione d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 69[illegible], SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE; LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. G LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Batmon, S. Bidalot, F. Deimas. A. Gouig W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions, chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Berthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Leviello — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Deimas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moel, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1236
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à SAN FRANCISCO — BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 627 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$4.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY.
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. ..... SAN FRANCISCO, JEUDI 10 NOVEMBRE 1921——THURSDAY, NOVEMBER 10, 1921. No. 260

Un Accord Franco-Turc

Nous avons publié dans notre numéro d'hier une dépêche d'Angora annonçant que l'Assemblée nationale turque a ratifié l'accord récemment conclu entre la France et le gouvernement de Kemal pacha.

Cet accord a été établi, croyons-nous, sur les bases suivantes:

Délimitation de la frontière turco-syrienne;

Mode d'évacuation des territoires occupés par les troupes françaises et qui doivent faire retour à la souveraineté turque;

Echange des prisonniers;

Organisaton pour assurer la sécurité publique dans les territoires évacués.

Le télégramme ajoute que l'Assemblée nationale d'Angora a autorisé le ministre des finances à contracter en France un emprunt de dix millions de livres turques pour les besoins de l'armée.

Faisons remarquer que cet accord franco-turc a été conclu au moment même où M. Gounaris, le chef du cabinet grec, s'était rendu en mission diplomatique à Paris où il a reçu, paraît-il, un accueil plutôt froid, ce qui n'est pas fait pour étonner.

On sait en effet que M. Gounaris a été en Grèce durant la guerre l'agent de l'Allemagne et que c'est lui qui a conseillé le roi Constantin de prendre nettement parti contre l'Entente et particulièrement contre la France.

* * *

Personne ne s'est mépris sur le sens du voyage à Paris et à Rome de M. Gounaris. Le président du Conseil grec travaille à sauver le trône du roi Constantin, qui branle plus que jamais.

On n'a pas oublié qu'en reprenant sa couronne le beau-frère de Guillaume II avait promis à son pays la paix et la démobilisation. On a vu comment cette promesse a été tenue. A peine de retour à Athènes, Constantin s'empressa d'aller guerroyer en Asie où, à trois reprises, il s'est fait battre à plates coutures.

Aujourd'hui la situation en Grèce est désespérée. L'armée s'est débandée et refuse de continuer la guerre en Anatolie. A Athènes même, le général Dousmanis, chef d'état-major, a tenté un pronunciamento et a été destitué. En Thessalie, les paysans se sont révoltés et refusent l'impôt. Quant à la Crète, toujours fidèle à M. Venizelos, elle est en pleine insurrection.

Pour avoir quitté Athènes à un pareil moment, il fallait que M. Gounaris fût poussé par d'impérieux motifs. Point n'est besoin d'être grand clerc pour les deviner.

Le but de M. Gounaris en visitant Paris, Rome et Londres était évidemment de demander une médiation entre la Turquie kémaliste et la Grèce, pour négocier la reconnaissance de Constantin et pour obtenir un prêt lui permettant de remonter la drachme.

La dépêche d'Angora que nous signalons plus haut prouve que M. Gounaris n'a pas trouvé en Occident, en France tout au moins, les appuis sur lesquels il comptait. On ne pouvait en effet admettre qu'à Paris on reconnaîtrait le beau-frère de Guillaume II et qu'on lui donnerait des subsides. L'opinion en France n'aurait pas compris pourquoi le gouvernement français consoliderait la couronne de celui qui a fait massacrer nos marins à Athènes, et se gênerait pour lui prêter quelques millions. Par contre, elle ratifiera l'accord franco-turc qui constitue un nouveau succès pour le cabinet Briand.

A. LUSINCHI.

Les Chemins de Fer Américains

M. F. Guillotel, agrégé de l'Université, publie dans "France-Etats-Unis" une remarquable étude sur la répartition nouvelle proposée pour les réseaux de chemins de fer des Etats-Unis, qu'il nous a paru intéressant de reproduire ci-dessous:

La loi organique de 1920 sur les chemins de fer, dite Esch-Cummins' Act, prévoit dans un délai de sept années le regroupement des compagnies. Il est spécifié que les compagnies elles-mêmes pourront volontairement fusionner, lorsque la Commission de contrôle ou "Interstate Commerce Commission" jugera que la combinaison proposée ne vise pas à tuer la concurrence et n'est pas contraire à l'intérêt public. D'autre part, si dans le délai de sept années, les dix-huit à vingt systèmes prévus n'étaient pas constitués, la Commission elle-même pourrait prendre l'initiative d'ordonner certaines fusions ou absorptions dans le but d'achever l'unification voulue par la loi. Sans attendre tout ce temps, la Commission Interstate vient de rendre public un projet de division du pays entre vingt compagnies nouvelles absorbant les quelques centaines de compagnies qui exploitent actuellement le demi-million de kilomètres de chemin de fer d'intérêt général de l'Union. Chacun des nouveaux systèmes aurait en moyenne 25,000 kilomètres, environ la moitié du réseau français y compris l'Alsace-Lorraine.

L'étude de cette nouvelle répartition a été confiée au professeur W. Z. Ripley, de Harvard. Ce plan n'a rien d'obligatoire et on le présente comme susceptible de servir de base aux discussions qui ne pouvaient manquer de se produire lorsque tant et de si considérables intérêts sont en jeu. Il doit être l'objet de débats publics et contradictoires au siège de la Commission, à Washington, avant son adoption formelle par celle-ci. Cette approbation officielle aura lieu après modifications suggérées par les débats et auditions aujourd'hui annoncées.

Les vingt systèmes proposés ne le sont pas de façon rigide. Le "New York-New Haven", par exemple, est présenté comme devant être incorporé au "Baltimore and Ohio", et le "Boston and Maine" au "New York Central". Mais une alternative est prévue: la création d'un système dit de la Nouvelle-Angleterre, entre la frontière canadienne et New York. Une troisième combinaison pour cette région, plus étendue, est donnée comme pouvant comprendre la Nouvelle-Angleterre et la région des Grands Lacs; on adjoindrait pour cela aux chemins de fer de la Nouvelle-Angleterre: le "Delaware and Hudson", le "Delaware Lackawanna and Western" et quelques autres compagnies locales. Au départ de New York, l'Erie, dans une autre hypothèse, forme le noyau d'un système où entrent les deux compagnies ci-dessus mentionnées: Delaware and Hudson, Delaware Lackawanna, avec le Wabash dans sa partie comprise à l'Est du Missouri. Mais l'Erie peut aussi former bloc avec la compagnie du "Lehigh Valley" et le "Nickel Plate".

La répartition ainsi proposée ne crée aucun système véritablement transcontinental; les fusions de compagnies opérant sur le versant du Pacifique et dans l'Ouest s'arrêtant au Missouri, ou plus généralement à Chicago. Le Northern Pacific et le Burlington vont ensemble; le Great Northern et le Chicago Milwaukee and Saint-Paul forment une autre unité, de même que l'Union Pacific et le Chicago Northwestern; le Rock-Island est adjoint au Southern Pacific.

Dépouillé de ses composantes secondaires, très nombreuses, voici, sommairement résumé, le tableau des vingt groupes proposés: 1° "New York Central System", comprenant les lignes actuelles moins certains tronçons excentriques; plus le Western Maryland, le Boston and Maine, le Maine Central, le Bangor and Aroostook. Il s'étendrait de la frontière canadienne au Mississipi à l'Ouest et à l'Ohio au Sud. 2° "Pennsylvania System", comprenant les lignes actuelles plus quelques embranchements vers l'Ohio et ses affluents de droite; 3° "Baltimore and Ohio System", comprenant la compagnie du même nom, plus le Reading, le Central of New Jersey, le New York-New Haven and Hartford, le Central New England et divers tronçons locaux. 4° "Erie System"; on adjoindrait à la présente compagnie le Delaware and Hudson, le Delaware Lackawanna, le Wabash, partie Est et divers. 5° "Nickel Plate Lehigh Valley System"; Lehigh Valley, New York Chicago and aSint-Louis, Toledo Saint-Louis and Western, Lake Erie and Western, plus diverses compagnies secondaires entre le lac Erie et l'Ohio. 6° "Père Marquette System": Père Marquette, Detroit and Mackinac, Ann Arbor, Detroit Toledo et Ironton. Ces six groupes constituent la région de l'Est, entre l'Atlantique, les Lacs, le Mississipi et l'Ohio. La variante, No. 7 groupe tous les réseaux entre le Canada et New York, sous le nom de "New England System".

Les groupements proposés au Sud de l'Ohio, sont: 8° "Chesapeake and Ohio" qui joint à la compagnie actuelle le Virginian Railway et le Hocking Valley. C'est un des moins considérables avec le suivant: 9° "Norfolk and Western"; le Toledo and Ohio Central, le Kanawha et Michigan sont incorporés au Norfolk tel qu'il est aujourd'hui constitué. La très grande importance de la région houillère desservie par les Nos. 8 et 9, explique pourquoi on les constitue en unités distinctes, malgré leur développement réduit par rapport aux autres systèmes. 10° "Southern System", comprend les lignes actuelles de ce nom, plus un nombre de compagnies locales le reliant notamment à la Nouvelle-Orléans et à Vicksburg. 11° "Atlantic Coast Line Louisville and Nashville", fusion des deux compagnies actuelles, plus de nombreuses lignes locales. 12° "Illinois Central"; la compagnie de ce nom s'adjoindrait le Seabord Air Line, le Tennessee Central et divers.

Comme c'est le cas dès maintenant, les systèmes proposés à l'ouest du Mississippi sont beaucoup plus simples, plus nettement délimités dans leurs territoires respectifs que ceux de l'Est. Le 13e groupe comprend l'Union Pacific et le Chicago Northwestern, avec adjonction des lignes du Wabash à l'Ouest du Missouri. Le 14e est composé du Burlington et du Northern Pacific, avec le Chicago Great Western et le Minneapolis and Saint-Louis. Le groupe 15 réunit les deux systèmes actuels du Great Northern et du Chicago Milwaukee and Saint-Paul. Le 16e a pour ossature l'Atchison et englobe le Denver and Rio Grande, le Western Pacific. Les deux importantes compagnies du Southern Pacific et du Rock-Island constituent le 17e, avec le Chicago Peoria and Saint-Louis et diverses lignes dans le Texas et l'Ouest de la Louisiane. Le Chicago Peoria procure au groupe une seconde entrée à Chicago, par le Sud.

Les trois lignes du Sud-Ouest aboutissant à Saint-Louis: Saint-Louis-San Francisco, Missouri Kansas and Texas, Saint-Louis-South-Western forment le groupe 18. Le Missouri Pacific s'adjoint le Chicago and Eastern Illinois pour former le 19e, avec le Kansas City Mexico and Orient, le Kansas City Southern, le Kansas Oklahoma and Gulf et annexes vers le Golfe du Mexique. Le No. 20, dit aussi No. 7, est une combinaison éventuelle des chemins de fer de la Nouvelle-Angleterre et de lignes aboutissant aux Grands-Lacs.

L'idée générale qui a présidé à l'élaboration de ce schéma de groupes éventuels a été de conserver la concurrence entre les systèmes à créer, tout en donnant à chacun d'eux plus de cohésion territoriale et en éliminant les très nombreuses compagnies locales dont l'exploitation est difficile et onéreuse, prises qu'elles sont entre les mailles de compagnies plus puissantes. C'est en vertu de cette idée de concurrence que les lignes possédées ou contrôlées aux Etats-Unis par les compagnies canadiennes ont été laissées hors des groupes envisagés. On fait remarquer qu'elles font partie de systèmes transcontinentaux canadiens en concurrence active avec les chemins de fer des Etats-Unis. Les principales de ces lignes sont: le "Soo" ou ligne de Minneapolis-Saint-Louis and Sault-Sainte-Marie, appartenant au Canadian Pacific, et le Grand Trunk Western. En les laissant dons le "statu quo", la Commission et son rapporteur, le Professeur Ripley, ont sans doute pensé aussi qu'il convenait de ménager dans ce cas les intérêts canadiens, de peur de représailles. Les compagnies américaines, notamment le Great Northern, le New York Central, le Delaware and Hudson, possèdent en effet des lignes importantes au Canada.

La classification proposée ne tient que peu de compte des intérêts financiers des grandes compagnies actuelles dans d'autres entreprises de chemins de fer, excepté dans le cas du Louisville and Nashville, que le projet combine avec l'Atlantic Coast, compagnie possédant la majorité des actions. Mais les intérêts communs du New York-New Haven et du Pennsylvania Railroad sont ignorés, puisque le premier irait au New York Central. De même les milieux intéressés avaient paru escompter l'adjonction du Chicago Burlington aux deux lignes Hill: Great Northern et Northern Pacific, qui possèdent à peu près en totalité et par moitié les actions du Burlington. Il est vrai que les trois réunis formeraient un bloc plus considérable que les autres, et que cette combinaison laisserait seul le Chicago Milwaukee. Mais ce ne serait pas autre chose que ce qu'on propose dans le Sud-Est où le Chesapeake and Ohio et le Norfolk and Western, laissés distincts, sont minces à côté du Southern Railway, augmenté de plusieurs lignes secondaires. Il faut d'ailleurs s'attendre, dans la pratique, à de grandes modifications du plan proposé.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

9 Novembre, Clôture.

Paris, francs	13.56
Londres, livre sterling	3.95
Bruxelles, francs	13.70
Rome, lire	24.50
Madrid, pesetas	13.75
Hambourg, marks	00.50
Indo-Chine, piastre	7.45

AUTOUR DE LA CONFERENCE DE WASHINGTON

Commentant la réception qui a été faite à New York et à Washington à M. Briand, notre confrère local du matin, le "San Francisco Chronicle", écrit:

"M. Aristide Briand a été visiblement ému par la généreuse réception qui a été faite à la délégation française à son arrivée à New York, puis à Washington. Rien n'a été négligé dans l'organisation de cette imposante réception, et le Premier français a été touché par la sincérité de l'accueil qui lui a été fait par la Nation.

"Des traditionnels liens d'amitié nous unissent aux fils de la France, et il est tout naturel que nous honorions de toutes façons celui qui vient à la tête de la délégation française à la Conférence pour la limitation des armements. C'est notre hôte et notre ami; et, bien plus, il sera un des plus importants parmi ces facteurs dont dépendra le succès ou l'échec des délibérations à venir.

"Le Premier Briand est un homme parmi les hommes. Il est venu dans ce pays, sur notre invitation, et comme le représentant accrédité de la nation française. Par sa bouche c'est la France qui parlera. Nous sommes heureux de lui souhaiter la bienvenue et comme homme et comme porte-parole de son pays."

La presse de l'Est est encore plus chaude. Tous les journaux font le plus grand éloge de M. Briaud et se réjouissent de sa présence à la tête de la délégation française. Tous reconnaissent que le président du Conseil français n'est ni un militariste ni un impérialiste et qu'il a fait tout son possible pour améliorer les relations entre la France et l'Allemagne. Ces commentaires sont d'autant plus à noter que la propagande allemande, au cours de ces derniers mois et précisément en prévision de la Conférence de Washington, n'avait cessé d'altérer, aux yeux des Américains, le vrai visage de la France. Avec une audacieuse mauvaise foi, on nous représentait comme un peuple impérialiste, toujours affamé de gloire militaire, ne rêvant que batailles, victoires et conquêtes.

En parlant du voyage de M. Briand à Washington—qu'il n'approuvait pas cependant — M. Poincaré écrivait récemment:

"Qui mieux que le chef du Gouvernement français peut détruire cette odieuse et absurde légende? Avec plus d'autorité que personne, il sanra démasquer la calomnie et redresser, devant nos amis d'outre-mer, l'image d'une France pacifique, cruellement meurtrie par la guerre, et n'ayant d'autre ambition que de vivre tranquille, à l'abri de nouvelles agressions."

Il semble, si nous en jugeons par les commentaires des journaux américains, que M. Briaud a déjà obtenu ce résultat. Du coup, la propagande allemande a cessé ses manœuvres. C'est à peine si les journaux de M. Hearst osent de temps en temps—et combien timidement maintenant—parler de notre prétendu impérialisme.

* * *

On sait qu'une des questions essentielles que M. Briand se propose de traiter à Washington est celle relative au pacte de garautie signé par M. Wilson et Lloyd-George, le 28 Juin 1919, après la signature du traité de Versailles par lequel les Etats-Unis et la Grande-Bretagne s'engagent à venir immédiatement au secours de la France en cas d'agression, non motivée, de la part de l'Allemagne.

A ce sujet rappelons le passage du discours que M. Briand a prononcé le 22 octobre dernier à la Chambre

"Que toutes les garanties, a dit M. Briand, soient données pour que la France n'ait rien à craindre, que la liberté n'ait rien à craindre, et la France ne sera pas la dernière à limiter ses armements. Mais ces garanties, il les lui faut; elles sont indispensables; elle doit les exiger pour elle-même et pour le monde. Voilà l'attitude qu'aura le représentant de la France aux Etats-Unis. Si d'autres problèmes sont posés, il s'efforcera de défendre l'intérêt français le mieux qu'il pourra."

Ainsi, M. Briaud compte poser nettement à la Conférence la question des garanties à donner à la France. C'est là un acte courageux et logique en même temps. A quoi servirait, si l'on se place au point de vne de la paix du monde—et n'est-ce pas là le but principal de la Conférence?—de régler la question du Pacifique si l'Allemagne doit rester un danger pour la tranquillité de l'univers. Qu'on trouve une solution à toutes les questions d'Extrême-Orient soit, mais qu'on n'oublie pas qu'il n'y aura point de sécurité pour le monde tant que l'Allemagne constituera un danger éventuel, ce qui revient à dire que les Etats-Unis ne peuvent pas se désintéresser de ce qui se passe en Europe.

Pour faire comprendre cela aux Américains à l'heure actuelle il faudra toute l'éloquence et toutes les qualités de persuasion dont M. Briaud est, heureusement, abondamment pourvu.

M. Frank H. Simmouds, l'éminent publiciste américain, écrivait il n'y a pas longtemps:

Tandis que la conception de M. Wilson fut entièrement idéaliste, celle de M. Harding se montrera complètement matérialiste. La désillusion est aujourd'hui telle que, pour persuader le peuple de ce pays de preudre une part quelconque dans la reconstructiou du monde, il sera nécessaire de lui montrer à chaque pas exactement quel est son intérêt dans l'affaire, et où se montre son avantage. Faute de quoi il sera impossible d'avancer d'un seul pas, d'obtenir l'aide publique pour n'importe quelle activité étrangère. Vous avez maintenant affaire à un pays profondément désillusionné et frauchement cynique.

Et plus récemment encore, au lendemain de la ratification par le Sénat américain du traité de paix avec l'Allemagne, le même M. Frank H. Simmous disait:

La conception wilsonienne était que les Etats-Unis devaient devenir une puissance européenne. M. Wilson voulait que les Etats-Unis participassent à l'application du traité de Versailles. Aujourd'hui, au lieu de jouer un rôle dans la reconstructiou de l'Europe, les Etats-Unis se sont engagés à participer au développement de la Chine et de la Sibérie. Ils ont cessé de s'intéresser à la questiou du Rhin et même au problème de la Russie d'Europe. Notre attention est absorbée par Yap et par l'intégrité de la Chine. Dans un bref délai, nous rappellerons nos troupes du Rhin et le traité de garantie anglo-franco-américain est aussi mort que la Pragmatique Sanction. Nous ne retenons du traité de Versailles que le Chantoung.

On voit par là que M. Briand aura grand peine à obtenir la garantie qu'il désire. Mais on sait que le président du Conseil ne reculé jamais quand il se trouve en présence d'une difficulté. Il arrive fourni d'une copieuse documentation. Le général Berat et les autres experts militaires de la délégation française, nous disent les dépêches de Washington, étaleront sous les yeux des délégués, notamment des délégués américains, les preuves irréfutables de la duplicité allemande. Ils communiqueront aux membres de la Conférence des documents établissant que l'Allemagne n'a désarmé que pour la forme, qu'elle entretient à grands frais les cadres d'une armée de plusieurs millions d'hommes qu'elle pourra mobiliser au premier signal; ils prouveront l'existence de fabriques de munitions allemandes fonctionnant dans divers pays à proximité du Reich et tous les autres "camouflages" grâce auxquels l'Allemagne prépare la revanche future.

Tous ces documents, toutes ces preuves seront placés sous les yeux de nos amis d'Amériqus, qui se tronveront ainsi pleinement édifiés. Or, des Américains on pent tout espérer quand ils ont compris. Comme l'a si bien dit M. Nicolas Butler, président de la Columbia Uuiversité, "le même idéal, la même élévatiou des âmes, la même uobiesse de couscience qui conduisirent l'Amérique à preudre le parti qu'il fallait eu 1917, l'amèneraient plus vite encore aux côtés de la France, de l'Angleterre et de la Belgique si les mêmes dangers étaient à redouter".

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 9 Nov.

L'Institut de France a douné une réception à uu groupe d'étudiants américains qui suivent les cours de musique à Fontainebleau. Le grand compositeur français, M. Camille Saint-Saëns, qui vient d'entrer dans sa 87ème année, a reçu en personne les étudiants américains. Le maître s'est mis au piano et a exécuté plusieurs de ses œuvres. De nombreuses célébrités du moude musical français assistaient à la séance.

—Une certaine agitatiou se manifestant daus les classes supérieures des Lycées en faveur des idées d'action française, des iustructions out été données pour faire prévenir des jeunes gens des inconvéuients qui pourraient résulter pour eux de leur participation à des manifestations tumultueuses.

—M. Hervé, le cheminot communiste qui fut chef du Jury daus l'affaire où les accusés de complot furent acquittés, va déposer une plainte contre les journaux qui ont reproduit et commenté les allégatious de M. Mandel sur sou attitude daus le procès. M. Mandel est inviolable pour sou discours mais les journaux peuvent être poursuivis devaut le Tribunal correctionuel pour outrage à uu magistrat daus l'exercice de ses fouctions.

—Malgré les explications qu'il a données à la Chambre, malgré ses voies de fait sur M. Mandel, M. Escoffier est l'objet d'une demande d'exclusion du Parti socialiste, demaude qui vieut d'être déposée au Secrétariat de la Fédération de la Seine.

—L'Expositiou horticole d'automne organisée par la Société Natiouale d'Horticulture de France, consacrée aux chrysanthèmes, Fruits et Fleurs de saison, ainsi qu'aux légumes, aux Industries horticoles et aux Beaux-Arts horticoles, a obtenu beauconp de succès. Cette expositiou qui s'est teuue au Jardiu d'Acclimatatiou, au Bois de Boulogne, a fermé ses portes dimauche deruier 6 Novembre.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux toulque pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans tontes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

AGRESSION CONTRE LE MINISTRE DE LA GUERRE ITALIEN.

Rome, 9 Nov.

Le Dr. Giovanni Cuccia, membre du Comité central de l'Association des Combattants, ayant rencontré devant le café Faraglia, M. Luigi Gasparotti, ministre de la guerre, se mit à l'invectiver puis à le frapper. La police survint et l'agresseur disparut.

LA BANQUEROUTE ALLEMANDE.

Paris, 9 Nov.

L'"Echo de Paris" annonce que plusieurs ministres se sont réunis aujourd'hui, sous la présidence de M. Millerand, et ont envisagé les précautions à prendre en vue de protéger la France contre une faillite éventuelle de l'Allemagne.

L'effondrement du mark allemand et le séjour à Berlin de la Commission des Réparations dont le voyage a pour but de se rendre compte des ressources de l'Allemagne et de sa capacité de paiement en vue de l'échéance du 15 janvier, date à laquelle le Reich doit verser 500,000,000 marks or, préoccupent vivement l'opinion publique. Parmi les suggestions mises en avant à propos d'une éventuelle banqueroute allemande, on cite l'organisation d'une Commission de la Dette allemande qui serait chargée d'administrer toutes les ressources du pays. Plusieurs députés, notamment ceux appartenant au Bloc national, déclarent qu'il est temps de faire savoir que la France est allée à l'extrême limite des concessions.

DANS LES BALKANS.

Rome, 9 Nov.

Des nouvelles reçues ici d'Albanie disent que les Monténégrins se sont révoltés contre la Yougo-Slavie et ont fait alliance avec les Albanais. Un bataillon monténégrin a occupé le mont Loncen, importante position stratégique. Les Serbes envoient des troupes pour réprimer ce mouvement.

L'ALLEMAGNE CHERCHE DE L'ARGENT AUX ETATS-UNIS.

Washington, 9 Nov.

On apprend ici que l'Allemagne cherche à contracter aux Etats-Unis un emprunt de $30,000,000 à $40,000,000. M. Karl Bergman, de Berlin, ancien ministre des affaires étrangères, maintenant associé avec la Deutsche Bank, est arrivé aux Etats-Unis pour faire les arrangements en vue de cet emprunt.

L'ULSTER ET LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Londres, 9 Nov.

Les représentants du cabinet de l'Ulster qui se trouvent ici ont, à l'unanimité, approuvé l'attitude ferme de leur Premier, Sir James Craig. Il se confirme de plus en plus que l'Ulster se maintient sur ses positions, ce qui rend la situation de M. Lloyd-George très critique.

LES YOUGO-SLAVES ET L'ALBANIE.

Paris, 9 Nov.

La Conférence des Ambassadeurs alliés a envoyé aujourd'hui à Belgrade une note demandant l'évacuation immédiate par les Yougo-Slaves des territoires qu'ils occupent en Albanie. Les troupes yougo-slaves, aux termes de cette note, ne doivent pas dépasser les limites que la Conférence des Ambassadeurs a récemment fixées comme frontières de l'Albanie.

LA SUISSE EXPULSE L'ETAT-MAJOR DE L'EX-ROI CHARLES.

Genève, 9 Nov.

Le Conseil fédéral a décidé aujourd'hui d'expulser toutes les personnes de la suite de l'ex-empereur et de l'ex-impératrice d'Autriche. Seuls les enfants des ex-souverains seront autorisés à rester en Suisse.

:o:

Petits Echos

D'après une statistique du Bureau fédéral du Travail, le coût de la vie aurait baissé aux Etats-Unis durant la période allant du 15 Septembre au 15 Octobre.

—Trois brasseries de uotre ville: Rainier Brewing Company, Tacoma Brewing Company et San Francisco Breweries Ltd., ont obteuu l'autorisatiou de fabriquer de la bière, sous le contrôle des agents du service de la Prohibition.

—On annonce qu'un chargement de liqusurs d'une valeur de $100,000 est en route pour San Francisco. Les agents de la Prohibition ayant eu vent de la chose font bonne garde et surveilleut toutes les routes qui conduisent à San Fraucisco.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Demain soir, veudredi, représentatiou de "Les Monsquetaires au Couvent".

La direction nous prie d'annoncer que, jusqu'à nouvel ordre, la représentatiou du Dimanche soir est supprimée.

C'est le samedi 19 courant, à 3 heures, qu'aura lieu la première matinée enfantine. Au programme "Good Boy and Bad Boy".

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AVIS

Demain, vendredi 11 Novembre, Fête légale dans tous les Etats-Unis, en l'honneur du Troisième Anniversaire de la Signature de l'Armistice, les bureaux et ateliers du Franco-Californien resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas samedi matin.

ILS ONT DROIT A TOUTE NOTRE SYMPATHIE.

Nos compatriotes, anciens combattants de la Grande Guerre, ont droit à toute notre sympathie. Et point ne nous est nécessaire de dire pourquoi.

Demain soir, en l'honneur du 3ème auniversaire de la Signature de l'Armistice, ils donneront, au Scottish Rite Hall, et sous la présidence d'honneur du Consul Général de France, une grande soirée dansante dont la recette ira alimenter le fonds de secours de leur Société.

Ce fonds de secours, par suite des prélèvements qu'il y faut à tout instant faire——les malades, hélas! étant nombreux parmi nos anciens poilus——a, de plus en plus besoin d'être généreusement arrosé.

Il importe donc que, tous, dans notre colonie, nous portions notre obole à la Société des Anciens Combattants chaque fois que celle-ci, sous forme d'un pique-nique ou d'un bal, nous la sollicite.

Donc, demain soir, vendredi, trouvons-nous tous au Scottish Rite Hall. Et nos anciens poilus ne se feront pas faute de nous dire combien notre empressement leur aura été sensible.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Par avis, publié en 4ème page, la S. F. de B. M. informe MM. les Sociétaires que le Bureau Central et la Pharmacie urbaine seront fermés toute la journée du vendredi 11 courant.

VIVE LA REPUBLIQUE!

Nous avons téléphoné, hier, dans la matinée, à Monsieur le Consul Général pour lui demander si ce serait encouriz les rigueurs de la loi que de crier: "Vive le Roi!" au grand bal annuel que les membres de la Cour de France donneront, ce prochain samedi soir, au Scottish Rite Hall.

Et le représentaut de la France étaut, au moment où nous téléphonions, occupé à déchiffrer un message secret que lui avait envoyé le président du Conseil, actuellement à Washington, ce fut le sous-secrétaire du troisième secrétaire de monsieur le premier secrétaire qui nous répondit.

—Je ne puis vous renseigner avant d'avoir parcouru les instructions ministérielles se rapportant aux cris à pousser par les foules lorsqu'elles manifestent en faveur de la France. Toutefois, il me semble que, en attendant que le duc d'Orléans remonte sur le trône de ses nobles ancêtres, il serait préférable que, samedi prochain, au Scottish Rite Hall, au bal de la Cour de France, le peuple criât: "Vive la République!"

All right!

LES ELECTIONS DE MARDI.

Bien que les résultats définitifs ne soient pas encore connus, la liste des élus peut d'ores et déjà être dressée.

Les deux juges de police Lazarus et O'Brien, qui demandaient le renouvellement de leur commission, ont été réélus à une grande majorité laissant loin derrière eux leurs concurrents.

Le Tax Collector Bryaut est réélu, ainsi que le City Attorney Lnil, qui, d'ailleurs, n'avait pas de concurrents.

Le Trésorier McDongald a été également élu sans concurreuts.

Le corps électoral a ratifié le Board of Education tel qu'il avait été nommé par le maire Rolph.

Pour le poste de Recorder, la lutte a été très vive. M. Edmond Godchaux, sortant, avait deux concurrents, dont l'un, M. Powers, a obtenu un fort beau résultat. Néanmoins, M. Godchaux a été réélu à une majorité de quelques milliers de voix, et cela malgré l'ardente campagne menée contre lui.

C'est avec plaisir que nous enregistrons le succès de M. Godchaux, fortement soutenu par le "Lafayette Club" et par tous nos compatriotes.

Le Public Administrator Hynes a été également réélu.

Pour les neuf postes de Supervisors, il y avait plus de quarante candidats.

M. Angelo Rossi est arrivé en tête, suivi de près par M. McSheehy et l'ancien maire Schmitz. On peut aussi considérer comme élus: MM. McLerau, Robb, McGregor, Deasy et Miss Morgan.

Pour le neuvième poste de Supervisor ou n'est pas encore fixé à l'heure où nous écrivons. Les plus favorisés sont MM. Harris et Wetmore, qui se tiennent de très près.

Les élections ont été fort calmes.

Une des particularités du scrutin d'hier est la réélection comme Supervisor de l'ex-maire Schmitz. On sait que M. Schmitz fut, il y a une quinzaine d'années, chassé de la mairie pour malversations. Il y est retourné en qualité de simple Supervisor; et le voilà réélu à une très forte majorité.

Pour la première fois, le Conseil municipal de San Francisco comptera dans son sein une femme, avec Miss Morgan qui arrive septième avec près de 40,000 voix.

BONNE PRECAUTION.

A la suite des nombreux vols à main armée commis dans les bureaux postaux et sur les trains affectés au transport de la matière postale, le gouvernement fédéral a décidé qu'à l'avenir les trains postaux seront escortés militairement et que les bureaux des postes des grandes villes seront gardés par la troupe.

En attendant qu'une maréchaussée spécialement affectée à ce service soit organisée, les escortes pour les trains et les gardes pour les bureaux postaux seront fournies par les troupes de la marine.

BANQUET ANNUEL DE LA LIGUE HENRI IV.

Les membres de la Ligue Henri IV sont priés d'assister au grand banquet gratuit qui, le mardi 15 courant, à 6 h. 30, sera donné au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

CONVOCATION

LES COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE—SAN FRANCISCO.

Les Membres de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre sont priés de se trouver le Vendredi 11 Novembre, au Civic Center, pour assister en groupe à la Commémoration de l'Armistice qui aura lieu au Civic Auditorium et à laquelle assisteront toutes les Sociétés des anciens soldats des armées alliées. Prière de venir en uniforme et aux membres titulaires de décorations de les arborer.

On se réunira à 8 h. 15 très précises, dans Larkin St., face à la Bibliothèque Municipale.

Le Président, Le Secrétaire,
J. BOURDIEU. A. BEZIERES.

* * *

COLONIE FRANÇAISE D'OAKLAND

Les Français habitant Oakland sont instamment priés de se trouver, le Vendredi 11 Novembre, à 9h. 30, au coin des rues 4ème et Broadway, pour participer au défilé-parade organisé en l'honneur du Troisième anniversaire de la Signature de l'Armistice.

Le Président, Le Secrétaire,
S. BIDALOT. A. FERET.

:o:

TOUT AUGMENTE.

En 32 ans, le mètre-étalon s'est allongé d'un demi-micron!

Le "Journal Officiel" de la République française" est d'une lecture fort intéressante.

Et, il faut bien l'avouer, sur nombre de matières, l'"Officiel" sans fila ni envoyés spéciaux, est, de beaucoup, le mieux informé. Tâchez un peu, par exemple, de savoir par les autres journaux qui vient d'être nommé cavalier de commune mixte à Hadad-Cacherou-Urès-le-Duc ou quel est le nouveau traitement des professeurs de gymnastique de 6e classe des collèges départementaux!

De temps au temps, l'"Officiel" a même le monopole de nouvelles véritablement sensationnelles. Mais il ne les présente pas en gros caractères, sous des manchettes impressionnantes. Il les dissimule avec discrétion et modestie au milieu de ses compactes colonnes.

C'est ce qu'il vient de faire encore avec une iuformatiou de la plus haute importance et qui est destinée, sans aucun doute, à avoir un rateutissement mondial. Qu'on en juge: M. Emile Picard, secrétaire général de l'Académie des sciences, vient d'aviser cette savaute Assemblée que le mètre-étalon du bureau International des poids et mesures, à Sèvres, s'est allongé d'un demi-microu!

Ce n'est pas beaucoup, évidemment, puisque cela ne représente guère que 0 m. 0000005, ce'st-à-dire dix millionièmes de millimètres...

Mais le fait est là: petit on grand, il y a un allougement constaté du mètre officiellement admis comme étalon par plus de vingt nations à la Conférence générale du mètre, tenue à Paris en 1889.

Et pourtaut toutes les précautions avalent été prises: le mètre-étalon avait été tracé sur un bloc de platine irridié, que l'ou avait enfermé à triples serrures dans un coffre placé au fond d'une cave, à quaraute mètres sous le Pavillon de Breteuil!

Bien n'y a fait! le mètre-étalon n'a plus un mètre, il a 1 m. 0000005!

Les métrologistes en perdent le sommeil! Ils se demaudent avec désespoir quelle est la cause de ce désastreux allougement.

Et plusieurs d'entre eux ont fini par penser que cette variation "n'est peut-être produite progressivement et qu'elle provient d'une usure dissymétrique des traits, dne aux nettoyages de l'étalon".

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 24 Octobre 1921

La clarté est le propre de la langue française, chacun sait ça, comme dit la vieille chanson. Il n'est pas besoin de métaphores ou de termes obscurs pour exprimer ce qu'on veut dire et le vieux La Bruyère donne un excellent conseil quand il nous dit "Voulez-vous dire: il pleut? Dites: Il pleut". Cela suffit en dépit de ce précepte, il y a toute une catégorie de gens qui se sont forgés une sorte d'idiome spécial auquel personne sauf eux — et encore — ne comprend rien. Tels sont les hommes de procédure, les critiques d'art, les gens de sport et les spirites.

Pour le style procédurier, M. Sarrut, Premier Président de la Cour de Cassation, vient de publier une circulaire pleine de bon sens à l'usage des Présidents de Chambre et des Tribunaux pour les inviter à ne plus employer dans leurs arrêts en jugements des expressions désuètes, ces vieilles formules qui ont survécu des anciens grimoires. Le Premier sera-t-il obéi? C'est à voir.

Quand aux critiques d'art et aux gens de sport, ils se garderont bien de renoncer à ce style spécial dont ils se servent pour apprécier les tableaux ou pour parler des chevaux, des coureurs, des boxeurs et des cyclistes. S'ils parlaient comme tout le monde, n'importe qui pourait rendre compte d'un Salon ou des matchs et ils perdraient leur originalité.

Les spirites ont aussi leur jargon. Ainsi, à propos des enquêtes parmi les savants, où on a fait dire à quelques uns le contraire de ce qu'ils pensaient—et M. Camille Flammarion proteste—nous avons eu un spécimen rare de ce language singulier. M. le docteur Gustave Geloy, directeur de l'Institut métapsychique international, s'est expliqué en accumulant à souhait les nuages du language et les obscurités de la conversation.

A propos des phénomènes de la matérialisation, ce docteur nous parle des transes, des ondes, des fluides ce qui se conçoit aisément, mais il enveloppe ausitôt ses théories très abstraites d'explications opaques où il asure que l'"être subjectif a un ectoplasme" qu'il divise en "ectoplasme durable et temporaire", il ajoute que l'"individu n'est qu'un produit d'ectoplasme de l'être esentiel".

Tout en courant il revient sur "le dynamo psychisme de l'être essentiel" soutenant que "notre organisme n'est pas tout l'être essentiel, mais un produit idéoplastique, une objectivité de la subjectivité".

Oh! ma tête! ma tête!, comme dit un personnage de Vaudeville. Avez-vous compris quelque chose dans tout ce galimatias d'une prétention singulière? Pailleron a plaisamment raillé dans le "Monde où l'on s'ennuie" quand il fait développer à un de ces personnages les théories amalgamées du conceipt et du processus.

Evidemment, ceux qui se servent d'un pareil language croient être très malins. On ne peut les assurer qu'ils sont un peu ridicules et parafitement inintelligibles. Vous ne m'ôteriez pas de l'idée qu'ils le font exprès, pour se moquer de leurs contemporains; ils rappellent l'histoire du poète Stéphanie Méllaméo qui habillait ses pensées d'un style si difficile. Un soir qu'il avait lu un sonnet de sa façon devant deux braves voisins qui l'avaient applaudi, il se montrait désolé et disait à un ami:

"Il faut absolument que je refasse mon sonnet, ces deux Bourgeois ont compris!"

Jean-Bernard

LA POLITIQUE ANGLAISE

LES EMBARRAS INTERIEURS DE M. LLOYD-GEORGE

Un seul problème politique passionne aujourd'hui l'Angleterre. Ce ne sont pourtant ni l'affaire Haut-Silésienne ni même l'éternelle question d'Irlande qui retiennent ainsi l'attention de l'opinion britannique. La question du jour a un caractère à la fois plus insulaire et plus sportivement dramatique. Il s'agit de savoir si à la Coalition que dirige M. Lloyd George, ne s'opposera pas bientôt une autre Coalition groupant en un faisceau étroit tous les ennemis du Premier ministre, dissidents de l'unionisme, libéraux indépendants, travaillistes au besoin.

N'oublions pas que, en dépit des démentis officiels, les gens bien informés croient M. Lloyd George toujours disposé à réserver à ses adversaires la surprise d'une prochaine dissolution de la Chambre des Communes. Dans ces conditions l'opposition doit donc se préparer à la lutte.

Jusqu'ici, il paraissait seulement bien difficile de réunir tous les mécontents autour d'un programme commun. Sans doute, au cours de l'été, par haine du gaspillage administratif, les élections ont fait un succès à quelques candidats "anti-waste", ce groupement sans couleur politique bien accusée, qui se propose seulement de contraindre les ministères à pratiquer une rigoureuse économie Mais comment rapprocher lord Robert Cecil, le conservateur pacifiste, et les gens de la "Morning Post", les unionistes militaires et les libéraux de la "Westminster Gazette", et des "Daily News", même parler de M. Clynes et de tous les syndicalistes?

Voici pourtant que, par une nouveauté inouïe en l'histoire parlementaire britannique, tous ces hommes si divers aux idées non seulement divergentes mais absolument opposées sur presque tous les points, vont s'entendre et peut-être se coaliser. C'est que, en dépit de toutes leurs différences, ces hommes ont un sentiment commun: leur hostilité, presque leur haine pour M. Lloyd George et la dictature qu'il fait, depuis près de cinq ans, peser sur la Grande-Bretagne. Tous proclament qu'une préoccupation doit maintenant passer avant toutes les autres devenues presque secondaires: renverser le Premier ministre et son détestable système de gouvernement.

Nous avons l'expérience en France de ces unions hétéroclites constituées pour combattre un ministère. Mais rien n'est plus rare en Grande-Bretagne, et pour concevoir avec quel intérêt passionné le public anglais peut suivre aujourd'hui les tentatives pour constituer une coalition nouvelle, il nous faut évoquer les exemples classiques de la Restauration et de la Monarchie de Juillet: l'alliance de Châteaubriand avec les libéraux en 1827, la coalition de Guizot, Thiers, Barrot contre Molé en 1838. En Angleterre aussi, il s'agit d'un gouvernement personnel qui se sert des institutions parlementaires pour dissimuler son omnipotence. On ne saurait dons s'étonner que sans autre programme ses adversaires de toute origine se liguent pour le combattre.

Le discours que lord Grey vient de prononcer est à cet égard très significatif. L'ancien secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères a critiqué moins encore les actes de M. Lloyd George que l'atmosphère que le Premier a créé: instabilité générale, dédain des idées, des principes. Surtout sans le dire nettement, il a laissé entendre qu'il était prêt à prendre la direction de la lutte contre M. Lloyd George, et lord Robert Cecil aussitôt a offert de se placer sous ses ordres. La nouvelle est d'importance. L'opinion britannique sans beaucoup aimer le Gallois trouvait pourtant ses adversaires bien médiocres et s'effrayait à la pensée de les voir un jour à la tête du Cabinet. Mais lord Grey paraît bien de taille à tenir dignement la place de M. Lloyd George.

Il n'y a pas qu'en Angleterre que la lutte qu'il semble disposé à conduire sera suivie avec intérêt et avec sympathie.

Un Monument à Lacordaire.

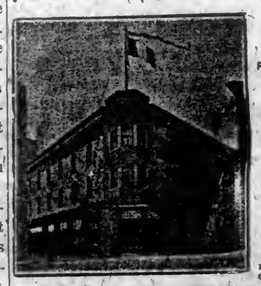
La Bourgogne a vu naître sur son territoire trois hommes qui ont honoré la France et l'Eglise: saint Bernard, Bossuet et le Père Lacordaire.

Les deux premiers ont leur monument en Côte-d'Or, le troisième ne l'avait pas.

M. Morat, maire de Recey-sur-Ource, dans la Côte-d'Or, vient de lancer l'idée d'un monument à élever au Père Lacordaire sur une place de cette petite ville où l'éminent Dominicain a vu le jour.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 1 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADRESSE: P. O. BOX 84.
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5898

CHRONIQUE DOCUMENTAIRE

LES MICROBES DU TELEPHONE

Dans un journal vieux d'un an, tombé par hasard sous mes yeux, je lis une information qui me rend rêveur—en me rajeunissant.

Un médecin, un docteur Saelhof, aurait constaté la présence à la surface des récepteurs téléphoniques des myriades de microbes, dont beaucoup des plus virulents, et en aurait conclu qu'il y a là un danger publique, facile, d'ailleurs, à conjurer, au moyen, par exemple, de lavages antiseptiques au sublimé, à l'hypochlorite ou au chloroforme.

"All right!"

Je n'avais encore jamais entendu parler du docteur Saelhof, mais je supose que ce doit être un ex-major de carabiniers, vu que "par un malheureux hasard".

Il arrive vraiement trop tard.

Oh! de trente ans seulement!.. Qu'est-ce que trente ans dans la vie des peuples?

Je revendique, en effet en tout bien tout honneur, le mérite (si mérite il y a) d'avoir attaché le premier ce grelot... en 1891.

* * *

C'était — vous en souvient-il, Arsène Alexandre? — c'était dans un journal, "Paris", qui, "sauf erreur" ne paraît plus.

Mon raisonnement était d'une enfantine simplicité, mais d'une logique inéluctable.

Il est impossible, disais-je qu'un récepteur téléphonique, sur lequel se frottent sans trêve, de l'aube au crépuscule et même parfois fort avant dans la nuit, des peaux plus ou moins propres et saines, de toutes provenances, de toutes couleurs et de toute qualités, ne soit pas amplement sujet à caution. Il est évident que ce doit être l'un des lieux de chute favoris de tous ces microbes qui flottent en permanence dans l'atmosphère, où ils se nourrissent des résidus ammoniacaux de nos exhalations respiratoires. Et comme, dans le tas, les espèces pathogènes ne sont ni les nombreuses ni les moins vivaces, il n'est probablement pas sans inconvénient de se coller le pavillon de l'oreille, c'est-à-dire l'une des parties du corps où l'épiderme est le plus vulnérable et le plus tendre, contre un tel réceptable d'horreurs".

L'accueil fait à cette thèse fut plutôt frais. Et quand je dis "frais"!..

Les uns crurent à une "blague" et ne me l'envoyèrent pas dire.

Les autres me prirent pour un alarmiste de profession, une manière de "jettatore", fèru du besoin morbide de terroriser le pauvre monde. Les plus indulgents s'imaginèrent que j'étais parti en guerre uniquement pour faire parler de moi, ou parce que je nourrissais contre le téléphone—qui n'était pas encore majeur—on ne sait quelle rancune inavouable.

Ce fut bien pis lorsque les médecins s'en mêlèrent et qu'une demi-douzaine de "somnités" (dont je tairai les noms) ayant été consultés "ad hoc", en vinrent à déclarer avec une unanimité tranchante, que, "jamais, à leur connaissance, il n'avait été constaté un seul cas, net et formel, d'infection par téléphone".

Pas un seul, au demeurant, n'avait pris la peine de râcler la patine de l'appareil incriminé et d'en faire l'analyse bactériologique. Pas un seul n'aurait sans doute été en mesure de certifier que toutes les fois qu'il avait eu à soigner un client atteint d'otorrhée, d'impétigo, d'avariose, de pelade ou d'eczéma, il avait pu sûrement reconnaître "comment" et "par où" le virus était entré. Mais peu importe! J'avais perdu la première manche. Il ne restait plus qu'à me taire en attendant la revanche.

* * *

Elle ne devait pas tarder longtemps à venir, et il suffirait de feuilleter les statistiques médicales pour trouver un certain nombre d'observations confirmant, de la façon la plus absolue, mes pronostics de 1891.

Cela est si vrai que d'ingénieux chercheurs se sont évertués à trouver un remède. Plusieurs systèmes ont été proposés. D'aucuns voudraient que chaque poste fût muni d'un pulvérisateur à poire "chargé" d'antiseptiques volatils

En Allemagne, on a essayé de lancer des récepteurs recouverts de plusieurs couches de papier pelure à la façon d'un calendrier à effeuilleter, dont, avant chaque "conversation", l'"usager" pourrait arracher celle qui serait censée avoir servie. Il aurait ainsi la garantie de n'avoir à mettre ses précieux et contaminables tissus en contact qu'avec une surface vierge, bien que revêtue au besoin de publicités suggestives. Je trouverais pour ma part, plus expédient et plus sûr que chacun eût en poche son "isolant" à soi, sous la forme d'un opercule de caoutchouc, d'usage strictement individuel, comme le peigne à moustache ou la brosse à dents, et calibré pour s'adapter à n'importe quelle plaque auriculaire.

Toutefois, n'exagérons rien! Loin de moi l'intention de prétendre qu'il s'agisse là d'un réel péril social. Je crois, au contraire, que le risque est insignificant, car il suppose le concours d'un certain nombre de conditions, dont la première est d'avoir une écorchure, une brèche, une solution de continuité à l'oreille.

Emile Gautier

PROPAGANDE ALLEMANDE.

On écrit de Strasbourg au "Temps":

Le 23 juillet dernier, un journal de langue allemande paraissant à Metz publiait un article intitulé "Où passe l'argent?" et disant en substance que les chemins de fer d'Alsace et de Lorraine ayant besoin de foreuses avaient refusé de prendre ces machines en Allemagne parce que l'ingénieur urincipal est un germanophobe convaincu; comme ces machines étaient indispensables, on les commanda en Angleterre et on les paya douze cent mille francs quand on aurait pu les avoir pour trois cent mille francs à Manheim; or, lorsque l'administration prit livraison de ce matériel, on découvrit qu'il portait la marque de Manheim.

Cette information a été inventée de toutes pièces. Elle fut aussitôt reproduite par un certain nombre de journaux de langue allemande, et l'un d'eux alla même jusqu'à dire que "l'ingénieur principal n'avait rien perdu à ce marché". L'administration des chemins de fer infligea un démenti catégorique au premier informateur et celui-ci exprima dans ses colonnes tous ses regrets d'avoir soulevé cet incident.

Mais le mal était fait. La propaguande allemande s'est emparée de la chose et répand ce mensonge à l'étranger. Actuellement, il fait le tour de la presse... scandinave et celle-ci, malheureusement, l'exploite contre nous.

L'Hôtel et la Banque

L'hôtel Edouard VII a cessé d'être une auberge de luxe, placée sous la protection de la statue du plus francophile souverain du Royaume-Uni.

On a vendu son mobilier cuivre et acajou du style banal qu'impose l'hygiène moderne. Actuellement, on offre aux enchères la cave, dont les bouteilles portent des blasons somptueux.

Bientôt les salons et les salles à manger seront convertis en bureaux et en guichets, car c'est une grande société financière qui a acheté l'immeuble.

On dit qu'elle n'en fera pas une succursale ouverte aux opérations quotidiennes de la finance, mais un dépot de titres ou un service spécialisé.

Le bruit des portes des coffres-forts remplacera la musique des tziganes.

Les Dons Magnifiques

Le comte Potocki, récemment décédé, a laissé un testament aux termes duquel il lègue cent mille francs à Rambouillet pour son hôpital et ses pauvres; cent mille francs à la commune de Montrésor, deux cent mille francs à la Société équestre de l'Etrier, qu'il présida si brillamment; puis au Musée du Louvre un admirable Rembrandt—le portrait du frère de ce peintre—et l'"Homme à la palette", de Sampé, qui était l'un ds joyaux de l'hôtel de l'avenue de Friedland.

M. André Bonnaud lègue à l'Institut Pasteur tous ses biens "pour les intérêts et l'avancement de la science.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 4608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton, Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande.—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-238 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY à STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—106—

DEUXIEME PARTIE

XX

Trop honnête pour revenir sur un engagement, François de Guern hésitait à le prendre, et depuis quelques jours il se débattait dans de cruelles hésitations.

Tout à coup, il se décida en brave.

—Jeanne, dit-il d'une voix émue je vous admire...

—Moi!

—Vous êtes la vaillance, vous êtes le charme, vous êtes la pureté! Je veux tout vous avouer. J'aurais voulu faire fortune! Ma mère est pauvre... J'ai deux sœurs.. Leur avenir est entre mes mains! Il est difficile de se frayer un chemin et il faut du courage pour arriver. Eh bien! ce courage dont j'ai besoin pour trois femmes, je veux l'avoir pour quatre...

—Je ne vous comprends pas, murmura-t-elle.

—Vous allez me comprendre. Depuis que vous êtes près de moi, je ne fais que penser à vous! Le travail acharné auquel je me livrais auparavant m'est devenu impossible, Votre image adorée se place entre moi et mes livres... Il vous apartient de me rendre le calme.

Sous la lumière d'un bec de gaz, il put voir la peau blanche de la jeune fille s'enflammer des rougeurs de la honte.

—Ah! mon Dieu! balbutia-t-elle, pourquoi suis-je venue!

Elle voulut dégager son bras, mais il la retint doucement.

—Auriez-vous si mal interprété mes paroles, reprit-il vivement, que vous me supposiez l'intention de vous offenser, vous qui êtes peut-être—et j'en demande pardon à ma mère—ce que j'aime le mieux au monde...

—Mais alors...

—Non, Jeanne, je m'estimerais un lâche si une telle pensée m'était venue!! Je veux simplement vous dire ceci: Je vous aime! J'ai besoin d'un soutien comme vous avez vous-même besoin d'un appui. Soyez le mien et je serai le vôtre! Vous saurez qu'auprès de vous il y a un ami qui pense à vous sans cesse, qui veut votre bonheur, qui essaye de l'assurer et qui, un jour, quand le moment sera venu, quand sa carrière lui permettra de vous entourer de tout le bien-être, de tous les soins et de toute la tendresse que vous méritez, vous offrira sa main, son nom, tout enfin, en échange du bonheur que vous seule pouvez lui donner!

—Ah! monsieur, c'est un sacrifice que je ne dois pas accepter!

—Je vous en supplie!

—Pensez donc à l'avenir auquel vous renoncez!

—Je ne renonce à rien. Vous doublerez mes forces! Pour vous, je me sens capable d'opérer des prodiges!. Sans vous je ne puis rien désormais, tout avec vous! Dites-moi que vous consentez!..

—C'est un devoir pour moi de refuser.

—Vous me détestez donc!

—Ah! Dieu, non, s'écria-t-elle. Je vous aimerais toute ma vie rien que pour ce que vous venez de me dire.

C'était un aveu!

La scène se passait aux abords de la place de l'Etoile.

Les promeneurs purent jouir d'un spectacle assez banal.

Dans un irrésistible élan, François de Guern enleva la jeune fille dans ses bras et la serra contre son cœur avec passion.

Il lui murmurait à l'oreille ces mots redits cent fois par tous ceux qui ont aimé:

—Tu es un ange et tu m'appartiens!

Seulement les promeneurs durent se tromper sur les motifs de cet embrassement.

Ils crurent, on peut le supposer avec certitude, à l'échange de ces caresses qui cimentent une liaison de quelques heures ou de quelques jours.

Et c'était l'irrévocable engagement de deux âmes aussi pures que loyales qui se donnaient l'une à l'autre et que désormais ni les adversités, ni les traverses de la vie ne devaient séparer.

En rentrant dans sa petite chambre de la rue Saint-Augustin, le Breton écrivit à sa mère une lettre dans laquelle il épanchait toute son âme.

Les joies du triomphe chantaient en lui.

Pourquoi?

Il venait de se lier à une enfant qui ne lui apporterait en dot que sa jeunesse, sa pureté et un dévouement qu'il sentait absolu et sans réserve.

Peut-être donnait-il un exemple à ses contemporains.

Pour le monde, il agissait avec une imprudence et une folie qui devaient entraver son avenir.

Pas un de nos jeunes fils de siècle n'aurait commis une telle faute!

Et cependant il se sentait inondé de félécités:

"J'aime, disait-il à sa mère, et j'aime pour toujours. Celle que j'ai choisie, ou plutôt que la Providence a jetée sur ma route, est plus pauvre que moi, c'est tout dire; mais j'aurai de la force et de l'énergie pour nous tous, car je la veux heureuse, et rien ne me coûtera pour parvenir à mon but.

"Quelque chose me dit que l'avenir me sourira et qu'elle sera la bonne fée de la maison.

"Quand tu la connaîtras, ma mère, tu l'aimeras come moi.

"Depuis deux mois, je l'étudie et chaque jour je m'y attache davantage. Tu ne saurais croire quels trésors de délicatesse, d'esprit et de raison je découvre en elle.

"Elle est de l'âge d'Yvonne et n'a pas vingt ans. Il me faut un succès, une position pour ce mariage, l'assurance d'un bien-être indispensable à un jeune ménage, si modeste qu'il soit.

"Je n'en suis pas là, ma bonne mère, mais j'y arriverai. J'ai pesé mes chances avant d'aborder la question auprès de mon amie, une pauvre voisine qui demeure porte à porte avec moi, sur mon palier, dans une chambre à peu près pareille à la mienne. J'ai vu Me Descharmes, l'avoué chez lequel j'ai été clerc pendant dix-huit mois. Je lui ai exposé mon cas franchement. Il m'a promis des affaires, et tu sais, la première est la plus difficile à attraper... Les autres arrivent ensuite à la file. C'est comme les perdrix qu'on cherche. La première levée, il en part d'autres. Elles vont de compagnie.

"Tu vois que je deviens joyeux! J'ai du cœur, ma mère, nous réussirons! Tu verras.

"Cependant recommande à mes sœurs de dire un bout de prières à notre intention. Elles ne seront pas de trop.

"Adieu, ma mère, ou plutôt au revoir.

"Pense que je voudrais ne jamais vous quitter et que je suis de cœur dans notre chère maison de Guern avec mes sœurs et toi.

"J'ai confiance! Ce soir je nage dans la joie et je vois tout en bleu couleur du ciel.

"Peut-être aussi parce que c'est la couleur de ses yeux.

"Mille baisers pour vous trois.

Ton fils,

"François de Guern"

Jeanne s'endormait au même instant.

Il lui sembla qu'elle quittait cette terre si dure pour elle jusque-là et qu'elle allait se perdre dans les sphères éthérées, loin de toutes les misères auxquelles elle avait été soumise.

Les mauvais jours étaient finis. Désormais elle pourrait marcher appuyée au brasd'un ami.

Mais ce bonheur était si imprévu qu'elle en demeurait accablée. Elle était même tentée de douter. N'était-ce pas un rêve dont l'évanouissement allait la surprendre à son tour?

Non, en fermant les yeux, elle entendait le bruissement des papiers de son voisin qui travaillait encore.

Il était là.

Et comme elle perdait connaissance, un petit coup fut frappé à la cloison et une voix douce comme un murmure de la brise lui dit:

—Bonsoir!

Elle ne répondit pas, mais intérieurement elle pensa.

—Oui, je t'aimerai pour ta générosité, toi que ma pauvreté n'a pas éloigné; je t'appartiens, corps et âme, et je sera à toi seul, toujours, toujours!

XXI

Consultation médicale

L'entresol de la rue Montaigne où le major Campayrol abritait son opulence était clos encore.

Les persiennes rembourrées atténuaient le tumulte des voitures et les bruits des crieurs des journaux, des balayeurs attardés et des marchands de légumes ou de poisson roulant leurs petites charrettes matinales.

Cependant il était neuf heures.

L'orgie de la rue Saint-Augustin s'était renouvelée bien souvent. Vaunoise et la Roselli étaient dans la meilleure intelligence du monde. Les amis du comte et le comte lui-même menaient joyeuse vie dans l'appartement meublé par la danseuse.

Les terreurs et les inquiétudes du major, terreurs nées du récit que la Roselli avait fait de sa jeunesse, s'étaient dissipées.

Comme le comte, le docteur se disait qu'après tout les aventures de la Jonchère n'étaient plus que de l'histoire ancienne.

Les malfaiteurs connaissent le Code pénal, ou s'ils ne le connaissent pas tout entier, il est certain article dont l'importance ne leur échappe pas.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
FORNERIS & CO.
A OAKLAND
1818, SAN PABLO AVE. — Phone: LAKESIDE 807
La seule pharmacie française du Comté d'Alameda autorisée à remplir les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.


F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4880

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2947
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6895
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3189

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 3 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6921 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 5732
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Marie Cervières; M. et Mme Casimir Cervières, M. et Mme Alexandre Vayssié, M. et Mme Pierre Magendie, M. et Mme Charles Cervières, M. et Mme Paul Cervières, M. et Mme Gaston Marty; M. et Mme Charles Cervières; M. et Mme Alcide Fouchy, M. et Mme René Vayssié, Georgette et Adeline Palma, Georges et Alice Cervières, René et Marie Mary; Francis Fouchy; M. et Mme Emile Bessières, Martin, Marthe et Georges Cervières; et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été témoignées de tous côtés à l'occasion du décès de

Antoine CERVIERES,

leur époux, père, beau-père, frère, grandpère, oncle et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher et regretté défunt.

GRAND BAL

ANNUEL

Donné par la Société de Secours Mutuels

LA GAULOISE

AU PROFIT DES VEUVES ET DES ORPHELINS

LE SAMEDI SOIR 19 NOVEMBRE 1921

au SCOTTISH RITE HALL

VAN NESS AVE. et SUTTER ST.

LEOPOLD BERTHIER, Président
CH. CARPY, Président d'honneur

COMITE D'ORGANISATION

A. PECHOULTRES ..... Président
P. J. IBOS ..... 1er Vice-Président
C. GRANDEMANGE 2e Vice-Prés.
L. ARLIE ..... Trésorier
L. DOMERGUE ..... Secrétaire
P. Lanson, B. Capou, G. Martin, M. Joseph E Domergue, J. Baget, A. Arlie, H. Artru, L. Lalarne, L. Cambon, C. Bosc, C. Cervières, F. Escaffre, A. Blanc.

COMITE DE RECEPTION

C. CERVIERES, Président
J. Andrieux, P. Bergerot, Lucien Berthié, P. Brunet, F. Charbonnier, G. Couly, F. Escaffre, A. Fabre, A. Farge, J. Godeau, A. Ladiré, L. Marty, H. Nagard, J. Mérienne, E. Reymond, J. Roustan, P. Teilh, P. Olivier, Dr. R. Blanquié, Dr. A. Alberti, L. Aursedou, P. Bernard, L. Bocqueraz, O. Bozio, S. Brun, J. Dimmer, J. Dupas, A. Esmiol, H. Fabrègue, H. Galey, C. Grialou, E. Marty, Dr. Canac-Marquis, C. Carpy, R. Bocqueraz, A. Pasquale, Léon L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau, Dr. J. Plinez, A. Pottet, E. Serves, A. Spotorno, P. Verdier, M. Weill, Dr. A. Frégeau, J. Caramatte.

COMITE D'INVITATION

P. J. IBOS, Président
J. Alcouffe, B. Becaas, L. Boyer, L. Raynal, E. Raynal, C. Ramon, J. Suppo, H. Toulouse, J. Raffestin, M. Rey, P. Pigé, B. Pigat, A. Perret, E. Palasy, H. Palasy, L. Olivier, A. Messimer, L. Lauhère, J. Laporte, J. Laborie, B. Laborie, J. Ginoste, G. Galut, A. Garrigues, D. Francis, H. Flottes, P. Fleur, B. Filhol, J. Dondere, E. Denayrouse, P. Delpech, B. Ducès, J. Delabriandais, P. Dazols, L. Cuddere, J. Costes, L. Costes, A. Cheyssels, P. Cervières, C. Cayssels, F. Cayssials, E. Celarie, M. Cat, E. Carrières, L. Médus.

COMITE D'ORDRE

E. DOMERGUE, Président
R. Viguié, B. Winger, A. Barbès, O. Mignault, R. Schibbe, J. Peres, E. Saysset, A. Grimaud, A. Verdier, G. Cabrol.

COMITE DE DANSE

G. MARTIN, Président
M. JOSEPH, Directeur
P. AYMARD, Sous-Directeur
Aides: H. Bigot, H. Agar, J. Bigot, H. Bose, L. Brunet, C. Campredon, A. Campredon, P. Cayssials, J. Cross, J. Daniel, L. Delbat, A. Dauvergne, L. Delmarty, A. Espellac, N. Francfel, M. Fohlen, N. Gayrard, K. Ginoste, L. Lacu, E. Lafont, E. Lataple, C. Labro, P. Lisé, L. Malrieu, J. Matraman, A. Martin, A. Marty, C. Pamagna, N. Ramez, L. Régis, L. Robert., L. Romiguière, M. Roucayrols, H. Salabert, P. Sarret, A. Soulié, P. Souyri, S. Tayrac, F. Vallon, H. Viguié.

COMITE DE RAFRAICHISSEMENTS

B. CAPOU, Président
Assistants: H. Artru, C. Bosc, F. Escaffre, L. Cambon, C. Vidalatte, F. Vérines, L. Sadde, J. Lamanet, P. Lavayase, B. Parayre, R. Parayre, C. Lacombe, A. Conlon, J. Cros, Mme Campredon, F. Calmettes, E. Calmettes, J. Cressène, M. Cervières, P. Cervières, A. Calmel, H. Brasquié, A. Rousquet, B. Bouscal, P. Blanc, B. Berthès, E. Bessières.

Grand Orchestre "Jazz"

Sous la Direction de L. LALANNE

A DIX HEURES

DANSE DE LA BOURRÉE

PRIX D'ENTREE: 50 Cents

G. A. BERGER

Architecte

261 VALENCIA STREET

Téléphone: Park 9308

Commercants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1560

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

3ème Anniversaire de l'Armistice

GRAND

BAL

ANNUEL

De la Société des

Anciens Combattants de la Grande Guerre

—LE—
Vendredi, 11 Novembre 1921
—AU—
SCOTTISH RITE HALL

Donné sous la présidence d'honneur de M. le Consul Général de France

J. BOURDIEU, Président de la Société

Comité d'Organisation:
J. Bruchon, Président
R. Nève, Secrétaire
P. Castagne, Trésorier
E. Cambeig, G. Escudier, C. Cavaillé
J. Besson, P. Boggi

Comité de Réception
Présidents:
M. Michel Weil. M. Paul Verdier.
Présidente: Madame L. Cuocq
Vice-Présidents: F. Arnoux. A. Besse. M. Alligulé. M. Alexandre.
M. Allemany, H. Broussal, J. Bouscal J. B. Bouscal, C. Bedeau, P. Bourdieu J. Blanc, E. Becaas, M. Bastien G. Brullard, J. Broussac, G. Bousquet J. Bouret, M. Bartad, A. Bousquet J. Begbeder, J. Bourcadicou, H. Beau P. Baudrih, J. Barraqué, F. Bellevilla J. C. Bordenave, A. Bramarie R. Bézières, Beaudrou, M. Butners E. Cassan, C. Coulinet, F. Chaulier A. Cheveau, M. Campredon, J. Caseau J. L. Coste, J. Canfuzat, E. Clet A. Coulon, P. Canfuzan

Comité de Danse
Directeur: J. Arnal
Sous-Directeurs: J. M. Fontau, J. Létoile, A. Chopin, B. Chabot L. Couygore, B. Dox, M. Campredon A. Dauvergne, A. Destruel, L. Dufouréq B. Dantior, G. Delagne, P. Défons, M. Dufroux, M. Crocket, M. Bouret M. Bergès, M. Dorfeuille, M. Dalléas M. Delmas, M. Dupoux, J. Fontan A. Ferrier, H. Flottes, A. Vives J. Fanfelle, M. Foissac, A. Etcheverry A. Erfroux, M. Estrade. M. Morlu.

Comité de Rafraîchissements
Président: P. Lacombe
Vice-Présidents: M. Compoupétron L. Vigué, A. Falières, J. Loustalet A. Lompré, P. Pompanore, L. Pichon M. Tanguy, M. Gris, A. Guilhem F. Guittet, F. Ginéste, M. Grialou A. Grifoulières, M. Gourdieux M. Gunffan, H. Guillemain

Comité d'Ordre
Capitaine: A. Fricat
Lieutenants: A. Marty, J. A. Lacan R. Huart, J. Houret, E. Janet, G. Jeulin J. Gourdou, M. Janin, Julien Loustalet J. Le Mignart, J. Lafourcade, J. Le Floch, P. Loustau, E. Lagarde J. Lapine, A. Loof H. Tayrac, A. Lafon M. Lesechy, E. Lasplaces, F. Laborde M. Lamarrigue, M. Lugier, F. Lassale B. Médeville, Brunanchou, M. Larrouy H. Molières, M. Moutalen, M. Michaud M. Moreau, E. Palazy, H. Plan, J. Plan L. Prétore, R. Portier, J. Prat

Comité de Vestiaire
Président: J. Pouey
Vice-Présidents: E. Aurel, J. Castanié M. Plagoracou, P. Passot, P. Talou J. Pallas, M. Prieffet, M. Parraguiez F. Plainegore, Quintane, M. Quialou M. Redon, J. Reclus, E. Roubey R. Robin, J. Salomou, M. St. Crico F. Sausède, M. St. Martin, M. Salabert M. Suberbielle, M. Talou, M. Vergne M. Vigouroux

Orchestre sous la direction de M. Lalanne

ENTREE: 50 Cts.

GRAND

BAL

ANNUEL

Douné par la

COUR de FRANCE

—Le—
Samedi 12 Novembre 1921
—Au—
SCOTTISH RITE HALL

J. A. MOUCHOU, "Deputy"
J. BOURDET, "Chef Ranger"

Comité d'Organisation:
P. J. Ibos, Président
Julien Cuyala, Vice-Président
Cyp. Mirassou, Secrétaire
Cyp. Bourdet, Trésorier
Geo. Desbarats, P. Lacoume,
J. B. Miramou, C. Pallas, R. Poutacq
J. Salanave

Comité de Réception:
Louis Lacaze, Président
A. Pechoultres, Vice-Président
J. Bau, C. Betbésé, P. Bigué
E. Bonnardel, F. Bruché, P. Beuillé
H. J. Bazerque, J. P. Bouzou,
L. Candevan, A. Cantegrit
P. Capdevielle, B. Capou
J. et M. Capicot, A. Casajus
J. Casamayou, J. Casajous, A. Chanquet
Louis Coste, G. Coudures, P. Cruisiaui
J. Cazenave, J. Cuyala, J. Daniel
L. Dutoit, J. Escallier, J. Estarzian
A. et C. Eyraud, D. Francis, J. Fuertes
J. S. Godeau, J. B. Gay, H. Hauret
P. Ipas, Dr. Geo. Juilly,
J. et L. Lacabanne, J. P. Lacoste
J. et B. Longuy, J. Loupy, A Léger
E. Larrisson, L. Lafon, V. Labrucherie
A. Labrorgue, M. Maucorouel
A. Mestre, A. Molia, A. H. Moncheur
M. Maserin, J. Marquis, J. Palacin
H. Paul, C. Pons, J. L. Pouey, P. Treich
R. St. Denis, J. Segalas, A. Serveau
J. Surmout, E. Larresegne, P. Tarisse
Paul Teilh, J. B. Tressarieu

Comité de Danse:
Paul Verdier, Directeur
M. Bordes, Sous-Directeur
M. et L. Arbries, C. Barbaste
J. B. Barbe, E. Baniel, C. Barthonet
E. Bigué, J. P. Bigué, J. B. Bruchou
L. Boismirou, J. L. Beruadicou
V. Bourdet, J. Bataille, J. Cazenave
G. Couderc, Ch. Cerisier, J. Carles
P. Darracq, M. Dioze, J. Domerc
P. Ducousso, J. Delmont, L. Dufour
B. Faufelle, J. Fontan, L. Fretel
A. de F. Frauco, Paul Gourseau
F. Gemeney, B. Gohericelaya, J. Liet
D. Lasalle, B. Lacu, P. Larrouy
S. Lagouna, L. Louhau, V. Mirasson
J. B. Martinez, J. Navarrot, P. Oron
J. Bedezert, J. Pressans, M. M. Pomes, J. et F. Pouey, C. Palu, L. Salanave
P. Segalas, P. Tournahue
J. Traille, P. Ourthe

Comité de Rafraîchissements:
Jean Tiret, Président
A. Gousolin, Vice-Président
P. Bedoura, Ed. Camgros
M. Laclaustra, P. Nicolas, E. Nougue
C. Pardies

PRIX D'ENTREE: 50 Cts.

L. PELISSE.

TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. à h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, le Vendredi 11 Novembre, Fête légale dans tous les Etats-Unis en l'honneur du Troisième Anniversaire de la Signature de l'Armistice, le Bureau central et la Pharmacie urbaine resteront fermés toute la journée.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL

AVIS

Mme F. BARBERIS (anciennement Mme SAMOUILLAN) a l'honneur de faire savoir à la Colonie Française qu'elle vient de se rendre acquéreur de la boulangerie exploitée par M. SANS sous le nom de "CENTRAL FRENCH BAKERY" et située 811, San Jose Avenue, San Francisco.

Demandes d'Emploi

BON OUVRIER blanchisseur demande place, à San Francisco ou à Oakland, pour travailler 3 jours par semaine au "maugle" et les 3 autres à laver. S'adresser à 3041, West St., Oakland. 3110

On Demande

Une FEMME pour faire, à la campagne, la cuisine et le ménage d'une famille de 3 personnes. Doit parler l'anglais. Bons gages.

S'adresser à l'Hôtel Turin, 670, Broadway.

3112

Une DEMI-OUVRIERE. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St.

3108

A Vendre

A une heure de Market St., BELLE PROPRIETE à vendre; 2 minutes à pied d'une station de chemin de fer et d'une école; à 243 pieds de façade par 200; arbres fruitiers, vignes et puits; place idéale pour l'élevage de la volaille; maison de 4 chambres meublées et salle de bains; eau, gaz et électricité; deux grands 'sleeping porches screened' S'adresser à Alfred Hyde, 29, Forest avenue. à San Anselmo, Cal.

3102

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Conste, Ferndale, Ct.

3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Pazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cazes; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en l'instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires gratuits.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On accepterai gr. hypothèque.

11,000—Maison moderne de 68 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.

4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.

A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.

15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer 35 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.

13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES

3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer, $55.

5,500—A quelques milles de S. F.: Blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 37½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x127½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 6 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $300 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $61.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 52 ch.; bail 4 ans; loyer $136
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 22 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 pults; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 8,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentées, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
9,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x127½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans; loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 3 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 150 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, const. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats modernes, rue Larkin, go ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des mounaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, liquidation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
111 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUPEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lasalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Erle. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Verges, E. Le Moal, A. Erle.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 714, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210

NOV 16 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.60 Un An..... 7.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. ro. SAN FRANCISCO, VENDREDI 11 NOVEMBRE 1921—FRIDAY, NOVEMBER 11, 1921. No. 261

Le 11 Novembre

Il y a trois ans, le 11 Novembre 1918 à onze heures du matin, le canon commençait de retentir et apprenait à Paris que les plénipotentiaires allemands avaient signé l'armistice, tel que l'avait fixé le maréchal Foch. A cause de la différence d'heure, c'est à l'aube, alors que tout dormait, que la grande nouvelle parvint à San Francisco. On sait avec quelle allégresse elle fut reçue par tous nos concitoyens. Nul de ceux qui ont vécu cette journée n'en a perdu le souvenir.

Nous Français, en plus du soulagement que nous éprouvions à penser que c'était pour la France la fin d'une terrible épreuve, nous ressentions une joie immense où se mêlait un sentiment de légitime orgueil: la victoire enfin retrouvée.

Depuis près d'un demi-siècle, la France, si prompte qu'elle eût été à se relever et si importante qu'ait été son action dans les affaires européennes, portait en silence le souvenir de la défaite. Les événements de l'Année terrible pesaient sur son histoire; l'Alsace et la Lorraine demeuraient son regret et son deuil. Pacifique, elle avait beaucoup travaillé, attendant les retours du destin, évitant de les provoquer, faisant même à ses conceptions de la vie internationale des sacrifices qui parfois risquaient de paraître des concessions à l'oubli. Les incidents de la politique générale lui avaient montré depuis quelques années qu'elle avait cru en vain échapper par sa modération aux tourmentes et que, tandis qu'elle donnait toute son attention à ses affaires intérieures et à ses querelles, à côté d'elle son éternelle ennemie continuait de poursuivre avec les méthodes modernes les plus vieux rêves de la force. Ainsi, en dépit de nous-mêmes, la guerre était revenue dans les champs historiques qu'elle avait jadis ravagés. Mais cette fois c'était le beau nom de la victoire, si souvent inscrit dans nos annales, qui reparaissait après une longue attente, et c'était du bonheur de le redire qu'était faite la joie généreuse que nous éprouvâmes tous quand la nouvelle de la capitulation de l'Allemagne nous parvint dans cette matinée brumeuse et douce de notre novembre californien.

* * *

Cette victoire même avait été chèrement achetée; nous savions tous de quel prix elle était faite, et c'était ce qui mêlait à la satisfaction générale quelque chose de grave qui nous empêchait de nous abandonner librement à notre joie. Combien de familles françaises étaient en deuil et quelle magnifique jeunesse avait péri! A l'heure même de l'armistice c'étaient aux morts qu'allaient d'abord les pensées, à ceux qui avaient préparé cette journée triomphale et qui n'étaient plus là pour la voir, à ceux qui avaient souffert en espérant, qui avaient lutté sans avoir de doute, qui avaient sacrifié leur existence avant de connaître la fin du combat.

Gloire aux humbles, qui dans le chaos des tranchées
Ont assuré ce jour divin;
Gloire éternelle à tant de jeunesses fauchées!...

Les morts ne sont pas morts en vain.

On leur garde, dans tous les cas, une reconnaissance sacrée, et c'est leur tombe qui nous inspire à tous une noble résolution de gratitude et de souvenir, un pieux engagement d'accomplir tout ce qu'ils avaient voulu en donnant leur vie.

En attendant, il faut vivre. Quel que soit l'attachement des peuples pour un avenir dont ils voient l'ébauche si pleine d'incertitudes la réalité du présent les réclame. La formule des temps futurs dépend, on l'a dit, du consentement de l'Amérique, et ce consentement n'est pas encore acquis. Trois ans après l'armistice, nous ne savons pas encore comment nous réaliserons la victoire. Ce que nous savons, c'est que la guerre a fait périr une partie des richesses du monde, c'est qu'elle a détruit le résultat d'un patient et difficile labeur accompli dans les champs et les ateliers, c'est qu'elle nous laisse un monde appauvri, et que pour réparer il faut un immense labeur.

Pour remettre un peu d'ordre dans ce bouleversement général, il a fallu chercher un sentiment commun à tous les peuples. On a renoncé aux vieilles paix d'autrefois; on a voulu faire autre chose et mieux. On avait dit aux peuples qu'ils se battaient pour qu'une pareille catastrophe ne s'abattît plus sur l'univers; on leur avait dit qu'après la victoire, on travaillerait à établir un monde meilleur. Aucune de ces promesses n'a encore été tenue; au lendemain de la victoire, nous avons même assisté au réveil de tous les égoïsmes.

La dernière guerre a cependant rendu les phénomènes universels par les retentissements éloignés qu'ils ont, et par la collaboration très large qu'elle a instituée entre les peuples. L'Amérique et l'Asie sont désormais intéressées aux événements qui jadis ne les touchaient guère; et de cela chacun se rend compte aujourd'hui. Nous en avons la preuve dans la Conférence qui s'ouvre demain à Washington.

A. LUSINCHI.

LA QUESTION DU CHANGE

A propos des changes, voici ce que nous lisons dans "France-Etats-Unis":

Les causes de ce fléchissement d'ordres divers. En premier lieu, il faut mentionner une reprise des achats à l'étranger. Les stocks de matières premières constitués en 1920 semblent en voie d'épuisement et les symptômes de reprise commerciale que l'on constate actuellement encourageront les industriels à se réapprovisionner. Dès maintenant, certains d'entre eux, en vue de se prémunir contre une hausse ultérieure de la livre sterling et du dollar, ont commencé leurs achats de change et ont ainsi contribué au raffermissement du cours de ces monnaies.

D'autre part, la publication des résolutions arrêtées par la Commission financière interalliée n'a pas laissé de produire une impression défavorable à l'extérieur. Sans exagérer leur importance, on comptait que les versements de l'Allemagne faciliteraient le règlement de notre balance des comptes. Il a fallu renoncer à cet espoir; même au cas où l'accord du 13 août serait modifié, il est à peu près certain que la France ne recevrait rien, en raison du droit de priorité reconnu à la Belgique. Mais ce qui rend la situation actuelle assez délicate, c'est que la France a déjà reçu livraison d'une partie des devises étrangères remises par l'Allemagne à la Commission des Réparations. Elle va être obligée d'en restituer l'équivalent en dollars, sur les bases des cours fixés au moment où la cession a été effectuée. On pense que le Trésor français a commencé ses approvisionnements sur les marchés de Paris et de Londres; il s'agirait de 70 millions de marks-or, c'est-à-dire d'environ 18 millions de dollars.

Notons enfin que la spéculation internationale craint que la France procède à de nouvelles émissions de billets. Elle a été émue par la campagne inflationniste de ces derniers mois. Les divers projets publiés ces temps derniers n'ont eu aucun écho dans l'opinion publique française et ils n'ont que peu de chance d'être réalisés. Leur publication n'en a pas moins impressionné défavorablement les étrangers qui maintiennent des fonds en dépôt chez nous et les a quelquefois incités à en opérer le retrait.

* * *

La chute du mark a été bien plus profonde que celle du franc. Au 15 septembre, il ne cotait plus à New York que 0,92 cent, c'est-à-dire 4% de sa valeur au pair, et depuis, on l'a vu, il est tombé encore plus bas. Par rapport au cours du 31 juillet, la baisse ressort à 25%. L'Allemagne a maintenant de gros versements à faire à l'étranger. Or ses exportations sont trop peu importantes pour lui permettre de se procurer les instruments de change dont elle a besoin pour faire face au payement des réparations. Elle est dans la nécessité d'avoir recours au crédit, elle a déjà obtenu quelques avances aux Etats-Unis, en Angleterre et en Hollande, dont le montant n'est pas négligeable. Cependant, ses ressources restent insuffisantes. Elle ne pourrait les accroître qu'en donnant l'impression qu'elle est décidée à mettre de l'ordre dans ses finances, notamment en réduisant le chiffre de sa circulation fiduciaire, au lieu de l'enfler de mois en mois. Il ne faut pas se dissimuler, toutefois, que l'Allemagne ne pourra exécuter les obligations qui lui incombent qu'à la condition d'exporter de plus grandes quantités de marchandises, que ces marchandises soient acceptées en payement par les Alliés (réparations en nature) ou que, vendues à des neutres, les devises en résultant soient remises à la Commission des Réparations.

:o:

NOUVELLES DES PHILIPPINES.

La question de l'immigration.—Découverte d'une conspiration.—La guérison de la lèpre.

On mande de Manille:

La question de l'immigration sera présentée à la session de la législature au courant de ce mois par l'introduction un projet de loi du sénateur Guevara, progressiste, ayant pour but de faire annuler plusieurs restrictions afin d'augmenter la population des îles Philippines.

Le projet prévoit une population de 50,000,000 dans quelques années et fait de nouvelles propositions dont l'une est que chaque immigrant doit être accompagné d'au moins une femme entre 18 et 35 ans.

Les idiots, les imbéciles, les difformes, les ouvriers à la tâche, les fumeurs d'opium seront exclus.

Les enfants des immigrants devront fréquenter les écoles publiques et adopter le vêtement européen ou indigène. Une taxe de P. 24 sera imposée sur chaque immigrant au-dessus de 18 ans.

Ce projet de loi sera combattu par les syndicats ouvriers car la situation sociale des Philippins étant plus élevée en comparaison des immigrants probables, les ouvriers des Philippines craignent une concurrence et lutteront probablement contre ce projet de loi.

L'orateur Osmena, qui est très écouté dans l'industrie du sucre, favorise la loi libérale de l'immigration. Mr. Manuel Quezon, président du Sénat, s'est néanmoins opposé à toute tentative d'introduire des ouvriers à la tâche. M. Quezon a beaucoup d'amis parmi les syndicats et ne favorisera pas cette proposition.

En tout cas il faut qu'un accord ait lieu entre MM. Osmena et Quezon, car les deux contrôlent virtuellement toute la législature des Philippines.

* * *

D'après un rapport confidentiel adressé par le sultan Ramain, de la province de Lanao, aux tribus non-chrétiennes de Manille, un complot ayant pour but de chasser de Mindano les Américains et les Philippins et de hisser le drapeau turc dans toute la province du Sud des Philippines, aurait été découvert. Le sultan annonce qu'un certain nombre de chefs, à Mindano, ont dû être influencés par les émissaires mahométans qui leur ont suggéré l'idée de susciter une révolution contre les fonctiinnaires américains et philippins afin de soumettre tous les districts musulmans à l'autorité des gouverneurs mahométans orthodoxes.

Le Sultan déclare que sympathisant avec l'administration actuello, lui et les jennes chefs désirent vivre en paix et se conformer aux usages chrétions, excepté en ce qui concerne la consommation de la viande do porc défendue par la religion d'Islam; il offre ensuité ses services et ceux de ses partisans pour exterminer les mécontents de sa province qu'il aime mieux voir morts que vivants et si le gouvernement l'y autorise il le fera sans qu'il y ait besoin d'envoyer des troupes. Co rapport était accompagné d'une lettre signée de 350 chefs de provinces mahométanes qui approuvent l'offre du sultan.

* * *

Suivant une déclaration faito récemment à l'Hôpital de Stornberg, à Manille, deux Américains ont été guéris de la lèpre au cours do cotte dernière année. Un des patients, vétéran de la guerro américano-espagnole, arrivé aux Philippines comme matelot faisant partie de l'escadre de l'Amiral Dewey, fut enfermé pendant do longues années dans la colonie de lépreux à Cullon et, actuellement on annonce sa guérison, mais il restera sous observation uno année encore.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 10 Nov.

Le Président de la Répnblique est de retour à Paris. Il rovient du Midi où il a assisté à la célébration du 700ème anniversaire de la fondation de la Faculté de médecine de Paris.

—Gaston Duquesnoy, un jeune Français âgé de 19 ans, récemment arrivé des Etats-Unis, où il prétend que ses parents demeurent, s'est présenté à l'ambassade américaine et a réclamé des secours, se disant sans ressources. Il a été arrêté par la police de garde à l'ambassade depuis la récente explosion de la bombe, sous l'inculpation de vagabondage.

—M. Savanlt, directeur de l'Odéon, a donné sa démission.

—A l'Académie française a eu lieu, avec le cérémonial habituel, la réception do M. Bedier, professeur à la Sorbonne, qui succède à Edmond Rostand, décédé.

—Le "Temps" dit que suivant la décision du Conseil de la Société des Nations, la Belgique étant la première dans l'ordre alphabétique, M. Hymans a accepté la présidence du Conseil, en remplacement de M. Wellington Koo, délégué de la Chine, parti pour Washington.

—La Chambre des députés a autorisé l'Union des sociétés de reconstruction à émettre un emprunt do 750 millions de francs pour être employés à la construction de 100,000 maisons à bon marché à construire à partir de maintenant jusqu'en 1930. La plupart de ces maisons seront construites dans les régions dévastées et un tiers environ seront construites dans la grande banlieue de Paris. Lo gonvernement français garantit l'intérêt de l'emprunt.

—A l'occasion de la fête de l'indépendance du Panama, le chargé d'affaires de cette république a déposé nne palme de bronze sur le tombeau du Soldat Inconnu. Un représentant de M. Barthou, ministre de la guerre, a remercié le chargé d'affaires de Panama de son geste touchant. M. Amador a dit sa joie d'être l'interprète dn gouvernement et dn penple de Panama, et de glorifier le héros qui est le symbole du conrage et du sacrifice à la patrie.

Etats-Unis et Etranger

AVANT LA CONFERENCE.

Washington, 10 Nov.

La délégation anglaise à la Conférence de Washington, ayant à sa tête M. Arthur J. Balfour, est arrivée aujourd'hui ici venant du Canada. Elle a été reçue à la gare par un représentant du Département d'Etat, M. Robert Woods Bliss, le général Pershing et de nombreux hauts fonctionnaires fédéraux.

—Il se confirme que M. Léon Loucheur, ministre français des Régions libérées, viendra à Washington comme membre de la délégation française après le départ de M. Briand qui, comme on sait, compte rester seulement de douze à quinze jours aux Etats-Unis.

Paris, 10 Nov.

Tous les journaux consacrent de longs articles à la brillante réception qui est faite à M. Briand et à la délégation française en Amérique. Ils voient dans ces manifestations, s'ajoutant à celles dont le maréchal Foch est l'objet, une nouvelle preuve de la profonde sympathie que l'Amérique idéaliste professe pour la France. La presse française est unanime à former des vœux pour le succès de la Conférence.

FINANCES FRANÇAISES.

Paris, 10 Nov.

Le rapport général du budget de 1922 est terminé. Il en ressort que les dépenses seront couvertes sans impôts nouveaux ni augmentation réelle de la dette publique.

Le rapport constate que c'est au prix de ruineux efforts que le peuple français a trouvé les ressources correspondant à ses besoins car il n'a jamais compté sur les versements exigibles de l'Allemagne pour solder ses dépenses normales.

Le problème budgétaire serait virtuellement résolu si la France ne redoutait pas que les intérêts des avances faites au compte de l'Allemagne n'accroissent considérablement ses charges.

Le rapport examinant ensuite la réduction de la créance sur l'Allemagne, constate que le maximum des réparations que la France puisse attendre ne représente que 61% des dommages subis.

Dans le projet du budget de 1922, présenté à la Chambre par M. Bokanowski, rapporteur de la commission du budget, le montant maximum des réparations que la France peut espérer recevoir de l'Allemagne est fixé à 68 milliards de marks or ou environ 61% du dommage souffert.

Les dépenses prévues par le gouvernement pour 1922 ont été réduites à 24 milliards 953 millions de francs, et les recettes atteindront 23 milliards 327 millions de francs, le déficit de 1 milliard 626 millions de francs étant couvert par une émission de bons du Trésor.

Dans son rapport, la commission du budget demande une politique d'économie, suggérant une réduction dans le nombre des serviteurs civils qui sont maintenant plus nombreux qu'en 1914. Cette situation, a fait remarquer M. Bokanowski, est intolérable dans un pays où la population diminue. La suppression de certains monopoles de l'Etat est aussi proposée comme un autre moyen d'effectuer des économies.

CAPTURE D'UNE DIVISION ROUGE.

Genève, 10 Nov.

On annonce ici que la 44ème division rouge du Soviet russe a été capturée et désarmée par les Ukrainiens. Une division rouge de cavalerie a, à Balta, fait cause commune avec les troupes ukrainiennes, qui s'avancent maintenant vers Odessa.

UN COMPLOT CONTRE LE MARECHAL FOCH.

Pittsburg, 10 Nov.

Le maréchal Foch est arrivé ce matin à Pittsburg un peu après 9 heures. D'après le programme arrêté, le généralissime des armées alliées devait débarquer à la gare du Pennsylvania, mais la police secrète, par l'intermédiaire de l'American Legion, ayant été avisée de la découverte d'un complot dirigé contre le maréchal, on crut bon de faire descendre l'illustre hôte de l'Amérique dans une petite gare de banlieue à Braddock. Seuls les membres du Comité de réception et les hautes autorités de la ville eurent connaissance de ce changement de programme, de sorte que toute la population de Pittsburg, qui s'était massée aux abords de la gare du Pennsylvania, pour acclamer le maréchal Foch, fut fortement déçue. Le maréchal néanmoins traversa la ville pour retourner à Kansas City et dut passer alors devant la gare du Pennsylvania. Mais le service d'ordre ne permit à personne de s'approcher de l'automobile du maréchal. La consigne était à ce point sévère que l'agent consulaire de France à Pittsburg, un médecin américain fort connu, ne put lui-même présenter ses compliments à l'illustre voyageur.

BONNE PRISE.

Constantinople, 10 Nov.

La police interalliée a fait aujourd'hui une descente dans les locaux d'un prétendu bureau de commerce organisé ici par des représentants du gouvernement des Soviets, et a saisi plusieurs millions de roubles impériaux et de sommes considérables en argent français et anglais.

A l'occasion du quatrième anniversaire de l'établissement du régime des Soviets en Russie, les représentants de Lenine avaient arboré à la fenêtre de leurs locaux un immense drapeau rouge que la police interalliée a abattu au moment où elle a pénétré dans l'immeuble.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Washington, 10 Nov. — D'après les renseignements parvenus au Département de l'Agriculture, le total de la production de blé dans 29 des principales contrées du globe, à l'exception de la Russie, a atteint 2,852,825,000 boisseaux, ou approximativement 190 millions de boisseaux de plus que l'année dernière.

Paris, 10 Nov. — Une dépêche de Porto-Rico annonce quo le colonel américain Smith, assistant à la Conférence comme observateur, a communiqué, à titre d'information, le projet Vanderlip prévoyant la création d'une banque destinée à assister les Etats de l'Europe Centrale.

Paris, 10 Nov.—Le correspondant du "Journal" à Berlin souligne la violence de la campagne que mène en ce moment la presse réactionnaire contre la Commission interalliée. Cette presse s'efforce de démontrer que la dernière note de la Conférence des ambassadeurs exigeant la destruction des machines produisant le matériel de guerre réduira au chômage de nombreux ouvriers.

Sofia, 10 Nov.—Le ministre bulgare des finances, M. Tourkalof, a annoncé que la maison anglaise de Balfour, Beatty et Compagnie, avait offert au gouvernement un emprunt de 2,500,000 livres sterling, avec un intérêt de 7%. Lo gouvernement bulgare a demandé que la somme fût élevée à 5,000,000 de livres sterling.

Un consortium franco-belge, à la tête duquel se trouve la banque de Paris et des Pays-Bas, a offert à la Bulgarie en juillet dernier un emprunt de 100 millions de francs, mais la Commission des Réparations s'était opposée à la transaction.

Ce groupe a maintenant élevé son offre à 200 millions et a abandonné ses demandes en ce qui concerne la construction des chemins de fer. La Commission des Réparations semble disposée à permettre les négociations.

M. Tourkalof a aussi déclaré qu'une maison américaine avait exprimé le désir de participer à l'emprunt, mais il n'a pas voulu en donner le nom.

Mulhall, Okla., 10 Nov.—Le train de voyageurs No. 11 de l'Atchison, Topeka and Santa Fe Railroad, se dirigeant vers le Sud, dérailla ce matin à quelques milles au sud d'ici. On compte plusieurs blessés dont six gravement atteints.

North Bay, Ont., 10 Nov.—Un violent incendie a détruit ce matin trois maisons à Kearney, dans l'Ontario. Cinq personnes appartenant à la même famille ont péri dans les flammes.

Omaha, Neb., 10 Nov.—Trois bandits pénétrèrent ce matin dans la Fordyce State Bank, de Fordyce, Neb., près de Sioux City, Iowa, et après avoir enfermé le personnel dans le sous-sol, firent main basse sur le coffre-fort de l'établissement et se retirèrent en emportant $10,000 en espèces.

New York, 10 Nov.—Pour protester contre le rétablissement du travail aux pièces, 65,000 ouvriers tailleurs de notre région se mettront en grève lundi, annonce-t-on aujourd'hui.

Londres, 10 Nov. — Une dépêche de Lisbonne annonce qu'un accident de chemin de fer s'est produit aujourd'hui à Alemtyo, dans la partie méridionale du Portugal. On compte sept tués et vingt-quatre blessés.

Milan, 10 Nov.—M. John Gill, ex-officier de la marine des Etats-Unis, a fait une mort tragique en tombant dans l'ascenseur de l'hôtel où il logeait. Le défunt était âgé de 56 ans. Il devait dans quelques semaines repartir pour l'Amérique.

Genève, 10 Nov.—La Conférence du travail a adopté la recommandation concernant le développement de l'enseignement technique agricole. Elle a adopté également, puis renvoyé devant le comité de rédaction, la convention assurant aux travailleurs agricoles les mêmes droits d'association et de coalition qu'aux travailleurs industriels, après avoir repoussé par 57 voix contre 23 l'amendement de l'Espagnol Calallero, qui demandait que l'on interdise aux gouvernements de suspendre les droits syndicaux.

Rome, 10 Nov.—Ponr protester contre le Congrès des fascistes qui se tient ici, la Bourse du Travail a proclamé la grève générale du prolétariat. Cet ordre a été exécuté. Aucun train ne marche plus. La Ville Eternelle se trouve isolée du reste du monde.

Londres, 10 Nov.—La question a été posée à la Chambre des Communes à M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire des affaires étrangères, si des représentations avaient été faites à Washington relativement aux mauvais traitements que subissent les sujets britanniques à leur arrvée à Ellis Island (New York). Il a répondu qu'étant donnés les renseignements reçus et les conditions dans lesquelles les immigrants sont obligés de vivre, de sérieuses plaintes avaient éte adressées qui n'avaient, jusqu'ici, amené aucun résultat, mais que les négociations se poursuivent à l'heure actuelle et qu'il espérait qu'elles produiraient avant peu des résultats satisfaisants.

:o:

LA QUESTION IRLANDAISE.

Il y a des indications que la question irlandaise va d'ici à peu de temps évoluer avec plus de célérité. Après le vote de confiance qu'il a reçu de la Chambre des Communes, M. Lloyd-George est selon toutes les apparences déterminé à pousser sans délai l'affaire à une décision, et c'est ainsi que certains passages un peu voilés de son discours sont généralement interprétés. La conférence a duré assez longtemps pour que ceux qui y prennent part aient pu étudier le problème sur toutes ses faces et se rendre compte des obstacles qui s'opposent à un règlement. Ces obstacles, il s'agit, non plus de s'immobiliser à les contempler, mais de faire un effort pour les surmonter. Le premier ministre veut en venir à l'action. Il a renoncé à partir pour Washington sur l'"Aquitania", ce qui causera évidemment une déception en Angleterre. L'autre déduction que l'on tire de son discours, à savoir que, advenant un échec de la conférence, Lloyd-George démissionnerait, devrait aiguillonner les groupes concernés vers une entente fondée sur un compromis.

Ce compromis que le premier ministre inclinerait à encourager consisterait en une concession de territoire de la part de l'Ulster, concession que l'Ulster serait aussi déterminé à refuser que les Sinn-Feiners sont résolus à l'exiger. On observera toutefois que, dans son discours, Lloyd-George ne pousse ni un parti, ni l'autre, mais presse aussi vigoureusement l'un et l'autre à réaliser la nécessité d'un accord et à y tendre avec l'esprit de conciliation nécessaire. Le ministère, en devons-nous conclure, sera satisfait du règlement qui pourra intervenir entre les deux factions de l'Irlande, d'où que vienne la concession décisive. De sorte que la solution du problème reste en définitive entre les mains de l'Irlande, que l'Angleterre presse seulement de décider vite.

:o:

DISCOURS DU GENERAL WOOD AU JAPON.

Le général Wood et Mr. Cameron Forbes ont été décorés de l'Ordre du Soleil-Levant de 1ère classe et plusieurs membres de leur suite ont été décorés d'ordres moins élevés.

Au cours d'un banquet offert en son honneur par la Société Américano-Japonaise, le général Wood dit ce qiu suit:

"Les rumours folles de tronbles probables entre le Japon et l'Amérique sont sans fondement. Il serait terrible pour le monde civilisé que deux grands peuples comme le Japon et l'Amérique soient incapables de s'asseoir autour de la table ronde pour régler leurs difficultés. Il est impossible de nier le fait que de grands problèmes nécessiteront toute notre énergie et notre diplomatie, mais actuellement la situation du Japon et de l'Amérique ne justifie pas un bruit de guerre. Le général Wood exprima l'opinion que les drapeaux de deux nations, qui ont été côte à côte pendant la grande guerre pour le respect du droit des petites nations, seront toujours du côté de la justice et de la paix."

:o:

—On a pu identifier le cadavre de la jeune fille qni a trouvé l'autre jour la mort qnand l'automobile dans laquelle elle avait pris place avec un agent de vente d'immeubles, le nommé Wm. Lyford, qui a été tué également, entra en collision avec un car à San Mateo. La jeune fille en question était Miss June Christensen, âgée de 16 ans, dont la famille habite au No. 503 Castro St., à San Francisco.

:o:

—On mande de Lille qne la reprise du travail dans l'indnstrie textile de la région de Roubaix et Turcoing s'est effectuée normalement.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique ponr les yenx des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

10 Novembre, Clôture.

Paris, francs	13.60
Londres, livre sterling	3.97
Bruxelles, francs	13.80
Rome, lire	24.50
Madrid, pesetas	14.20
Hambourg, marks	00.40
Indo-Chine, piastre	7.45

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Aujourd'hui
.....
"Armistice Day"
.....
Fête légale
.....
Aux Etats-Unis,
.....
Les bureaux et ateliers
.....
Du FRANCO-CALIFORNIEN
.....
Resteront fermés.
.....
Le journal
.....
Ne paraîtra donc pas
.....
Demain Samedi.
.....

CONVOCATION

LES COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE—SAN FRANCISCO.

Les Membres de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre sont priés de se trouver ce matin, 11 Novembre, au Civic Center, pour assister en groupe à la Commémoration de l'Armistice qui aura lieu au Civic Auditorium et à laquelle assisteront toutes les Sociétés des anciens soldats des armées alliées. Prière de venir en uniforme et aux membres titulaires de décorations de les arborer.

On se réunira à 8 h. 15 très précises, dans Larkin St., face à la Bibliothèque Municipale.

Le Président, J. BOURDIEU. Le Secrétaire, A. BEZIERES.

CE SOIR

Au Scottish Rite Hall, grande soirée dansante des Anciens Combattants de la Grande Guerre.

DEMAIN SOIR

Au Scottish Rite Hall, grand bal annuel des membres de la Cour de France.

REMERCIEMENTS.

On nous adresse la lettre suivante:

9 Novembre 1921.

Monsieur A. Lusinchi,
Rédacteur-en-chef du
Franco-Californien.

Cher Monsieur,

Encore une fois merci pour votre concours de toujours. Le succès obtenu par la Ligue à la soirée du 1er Novembre donnée au bénéfice de la Bibliothèque montre les sympathies du public pour nous. Ces témoignages ne sont pas seulement un encouragement, ils sont aussi un élément de succès pour notre patriotique institution dont nous avons tous à cœur d'assurer l'avenir.

Agréez, cher Monsieur Lusinchi, l'expression de nos sentiments reconnaissants.

Pour le Comité,
H. Guérard,
Secrétaire.

REMERCIEMENTS AUX ELECTEURS FRANCO-AMERICAINS.

M. Edmond Godchaux, réélu Recorder aux élections qui eurent lieu ce dernier mardi, remercie, par la voie du Franco-Californien, tous les électeurs franco-américains de la grande marque de confiance qu'ils viennent à nouveau de lui témoigner. A tous il dit sa profonde gratitnde.

* * *

M. Ralph McLeran, réélu Supervisor, nous prie également d'adresser ses remerciements les plus émus aux électeurs d'origine française pour l'empressement qu'ils ont mis à aller aux urnes et à lui renouveler leur confiance.

AVEC LES VETERANS FRANÇAIS.

Nous rappelons que c'est ce soir qu'a lieu, à l'Arcadia Hall, à Oakland, le grand bal donné par la Société des Vétérans Français.

Le matin à 8 heures, il sera procédé au City Hall d'Oakland à la remise d'une couronne sur le cercueil du Soldat américain inconnu. C'est M. René Lescroux, de la Société des Vétérans Français, qui a été désigné pour déposer cette couronne.

LE RETOUR DE M. PAUL VERDIER.

Notre cher directeur et ami, M. Paul Verdier, après environ un an d'absence, est depuis hier de retour à San Francisco. M. Verdier a profité des longues vacances qu'il s'est octroyées pour visiter une grande partie de l'Europe, notamment l'Italie, la Tchéco-Slovaquie, l'Autriche, la Hongrie et l'Allemagne.

A l'occasion de son retour, ses camarades du Cercle de l'Union ont décidé de lui offrir un dîner, qui aura lieu jeudi prochain.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Une dépêche de Washington annonce que le nombre des prescriptions pour du vin et de la bière que les médecins pourront délivrer à ceux de leurs malades ayant besoin de ces "médicaments" ne sera pas limité. Pour le whisky cependant ils ne pourront délivrer qu'une prescription tous les dix jours au même malade.

Telle est la dernière décision rendue par les hautes autorités fédérales du Service de la Prohibition.

A L'UNIVERSITE DE LA SOCIETE DES BEAUX-ARTS.

La prochaine réunion de l'"University Fine Arts Society" aura lieu le 16 Novembre, à 2 heures de l'après-midi, dans la Salle Coloniale de l'Hôtel St. Francis.

A cette occasion, l'ex-capitaine Paul Périgord, un ancien combattant français, donnera une causerie sur le sujet suivant: "L'Ame de l'Amérique".

Le capitaine Périgord sera présenté à l'assistance par M. Julien Neltner, Consul Général de France.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Vendredi 11 Novembre, à 8 h. précises, 33me soirée, "Les Mousquetaires au Couvent", opéra-bouffe en 3 actes.

La soirée du Dimanche 13 n'aura pas lieu, à cause du beau temps.

Les dernières représentations auront lieu aux dates suivantes: Vendredi 18; Vendredi 25, à 8 h. précises Dimanche 27 (dernière), à 2 h. 15 Matinée.

Retenez vos places à l'avance chez Sherman & Clay et à la "Gaîté Française".

Samedi 26 Novembre, à 3 h. précises, première Matinée Enfantine, "Good Boy and Bad Boy", comédie-féerie en 3 actes.

Admission 50 Cts., mar tax, 5 Cts. Ticket Books, 50 cts., war tax' comprise.

Petits Echos

—Une descente de police faite l'autre soir dans plusieurs établissements publics de North Beach, notamment dans la rue Pacific, a amené l'arrestation de 125 femmes de mauvaise vie.

La brume épaisse qui régnait hier matin sur notre baie a été cause de la collision qui s'est produite entre le ferry-boat "Sausalito" et le chaland "Virgil Roque", qui tous deux ont eu des dégâts.

—A la suite d'une querelle avec sa femme, le nommé Elmer Hubbart, 445, Ellis St., absorba du poison. Secouru à temps, il fut transporté au Central Emergency Hospital. On espère le sauver.

—Joseph Etlin, un enfant de 12 ans, dont les parents habitent au No. 102 Pape St., ayant été réprimandé par sa mère, se réfugia dans la cave de sa maison et mit fin à ses jours en se logeant une balle de carabine dans la tête.

:o:

LA Marche Financière aux Etats-Unis

D'une étude sur le marché financier en Amérique parue dans "France-Etats-Unis", nous reproduisons le passage suivant:

La crise qui a, cette année, restreint la production américaine, a continué à se manifester, au point de vue financier, par la diminution des compensations de banque. En août, leur montant n'était plus qu'environ 74% de ce qu'il était un an auparavant. La baisse des prix devait évidemment réduire la valeur totale des affaires, quoique le volume de celles-ci ait été soutenu par la liquidation d'anciens stocks. En août également, le nombre des faillites a été de 1,562, contre 1,544 en juillet et 1,320 en juin, mais les sommes totales auxquelles elles se rapportent n'ont guère augmenté.

Malgré la persistance de certaines difficultés commerciales, l'impression dominante sur le marché financier est favorable. La liquidation paraît achevée, la situation assainie par la disparition des spéculateurs et commerçants imprudents et les remboursements d'anciennes dettes faites aux banques ont allégé la situation de celles-ci. Aussi, les cours des valeurs industrielles,—même de celles qui présentent quelques risques, comme la Mexican Petroleum, la Baldwin Locomotive et la Studebaker, —ont-elles notablement monté. Leur hausse avait été précédée, comme il arrive souvent après un assainissement, par celle d'actions plus stables et de valeurs à revenu fixe.

La reprise des affaires se manifeste aussi sur le marché monétaire. Pour la première fois depuis plus d'un an, le quotient de réserve à la Banque de Réserve de New York a diminué dans la première semaine de septembre. Cependant, son encaisse a sensiblement augmenté à ce moment, mais l'accroissement des opérations l'escompte a été encore plus fort.

Les taux de l'intérêt sont restés

(Suite à la 4ème Page.)

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA SCIENCE FRANÇAISE

C'EST ELLE QUI ETABLIRA LA SECURITE DU PAYS.

Le premier Congrès de chimie industrielle s'est ouvert ou Conservatoire des arts et métiers, sous le présidence de M. Dior, ministre du commerce, assisté de M. Paul Kestner, président de la Société.

Sir William Pope, président de Société anglaise de chimie industrielle y fit une remarquable conférence sur "l'avenir de la chimie organique". Puis MM. Matignon et Gall, sur les industries de l'azote et l'industrie de la cynamide.

Ces grandes assises scientifiques ont donné lieu, dans le grand-amphithéâtre de la Sorbonne bondé d'auditeurs, à l'occasion d'une conférence de M. Georges Claude, à une superbe manifestation en l'honneur de la science française.

M. Breton, ancien ministre, présidait, entouré du bureau du Congrès et de nombreux membres de l'Académie des sciences et des sociétés savantes. Il fit un éloge émouvant et longuement applaudi du conférencier.

M. Georges Claude exposa avec force et clarté "quelques idées sur la recherche scientifique et la synthèse de l'ammoniaque". Ce fut, en vérité, un magnifique appel à l'énergie et à la science françaises pour rendre au pays toute sa prospérité d'antan, pour lui donner les justes bénéfices de la victoire.

Nul ne connaît mieux que ce jeune et grand savant la puissance de la science. Et il va nous la montrer dans un instant d'une manière saisissante, à propos de la grande guerre et de la synthèse de l'ammoniaque:

"A une heure solennelle de l'histoire du monde, l'ammoniaque synthétique coulera à flots dans une usine immense. Grâce à elle, l'Allemagne, trompée dans ses calculs par la Marne immortelle, pourra presque se rire du blocus et ressaisir la victoire... De l'esclavage du monde à sa liberté, il y aura guère que la distance du succès à l'échec d'une pauvre réaction de laboratoire! Quelle preuve tragique de la puissance formidable de la science—et de l'obligation sacrée où nous sommes de maintenir la nôtre, coûte que coûte, à la hauteur de toutes les exigences!

"1904-1914! Que s'est-il donc passé entre ces deux dates? Eh bien, il s'es passé deux choses: l'entrée en scène de la "catalyse", l'intervention de la "pression", c'est-à-dire la réalisation de la synthèse de l'ammoniaque les nitrates, absolument indispensables à la fabrication de la poudre et à la fertilité de la terre, mis en masses à la disposition des Allemands".

Mais d'abord, et aux acclamations de l'auditoire, le conférencier a montré l'énormité de la tâche d'après-guerre, et que la France, avec le concours de la science développée, était capable de l'accomplir.

Mais il faut pour cela que nos savants soient soutenus, qu'ils ne connaissent plus, selon un mot célèbre de Maurice Barrès, "la grande pitié de leurs laboratoires". Les sociétés industrielles qui bénéficient de la science, l'Etat, pour la défense nationale, ont le devoir urgent d'assurer l'avenir des laboratoires.

L'orateur démontre ensuite, par de nombreux exemples, que les ressources de la recherche scientifiquesont pour ainsi dire infinies. Il cite Taylor, Le Châtelier, les l'invar et de l'élinvar, Berthelot, Vieille, auteurs de multiples in- Curie, Guillaume, l'inventeur de ventions, et il est bien forcé de se citer lui-même, qui, par les plus étourdissantes inventions, les gaz liquides, la fabrication indusrielle de l'hydrogène, de l'azote, sa prodigieuse méthode de lubrification aux basses températures, a presque changé la face de la science.

On est avec lui dans le domaine de la magie: l'extraction du néon et de l'hélium de l'air, l'éclairage mixte au néon et au mercure, l'extraction tungstène, du vanadium, du molybdène, de l'argou, les hyperrefroidissements et les superpressions sont autant de prodiges qu'il a réalisés avec autantd'efforts et de périls qu'il met de simplicité à les conter.

Il en arrive enfin à la synthèse de l'ammoniaque, découverte par des savants anglais et français, Ramsay, Young, Le Châtelier, mais mise en pratique par l'Allemand Haber, pour le plus grand péril de la civilisation, en ces colossales usines d'Oppeau, qu'on songeait en France, à imiter à la poudrerie de Toulouse, et qu'une décomposition inconnue vient d'anéantir.

Heureusement pour la France, et nous l'avons écrit ici, à propos de l'usine-laboratoire de Montereau, Georges Claude a trouvé, par des pressions de 1,000 atmosphères et des procédés nouveaux, une méthode beaucoup plus rapide, beaucoup moins encombrante, plus pratique et moins onéreuse, de fabriquer l'ammoniaque synthétique, le pain de la terre et de la guerre.

Et le savant termine par ce superbe cri d'espoir:

"J'espère que vous apprécierez le prestigieux panorama: l'ammoniaque et les engrais devenant désormais les sous-produits de la métallurgie, la soude elle-même devenant le sou-produit de l'ammoniaque, des rapports capables d'incalculables conséquences s'établissant ainsi trois des plus formidables parmi les branches de l'activité humaine! Or, grâce à des collaborations dévouées, l'outil est prêt: l'unité de 5 t, qu'on peut multiplier en tel nombre qu'on voudra, est dès maintenant au point; il ne reste plus à faire que quelques pas dans le traitement des gaz de fours à coke, et bientôt on saura qui de la France ou de l'Allemagne contrôlera dans le monde la fabrication de 2 milliards de francs d'ammoniaque par an."

"J'ai pleine confiance!..."

De longues acclamations rappelèrent plusieurs fois le grand savant.

C. M. Savarit.

:o:

LE GESTE DU POILU

Le hasard, qui fait tant de choses, a favorisé, le 12 octobre, un employé du pont transbordeur de Rouen.

L'un des passagers de la nacelle eut l'heureuse surprise de reconnaître en ce modeste receveur son compagnon de heures tragiques de la bataille, soldat courageux qui lui avait sauvé la vie alors qu'il était pris sous un éboulement provoqué par l'éclatement d'une marmite.

Après les effusions que l'on devine, la séparation eut lieu et l'ancien fantassin, qui a retrouvé dans le civil sa situation privilégiée, glissa discrètement dans la main de son ancien frère d'armes une liasse de billets.

Ainsi le receveur, qui était loin de s'attendre à une telle aubaine, reçut 10,000 francs en bons de la Défense nationale.

En ces temps d'égoïsme à outrance, ce joli geste ne méritait-il pas d'être signalé?

:o:

Nivelle "sans emploi"!

Le ministre de la Guerre a fait signer par le Président de la République des décrets aux termes desquels:

Le général de division Nivelle, membre du Conseil supérieur de la guerre, est maintenu, sans limite d'âge, dans la première section de l'état-major général et placé hors cadre, sans emploi.

Le général de division Nollet, président de la Commission interalliée de contrôle en Allemagne, est nommé membre du Conseil supérieur de la guerre, en remplacement du général Nivelle.

Le général de division Janin, disponible, est nommé au commandementdu 8e corps d'arée, en remplacement du général Boyer mis au cadre de réserve.

Le général de division Margot, disponible, est nommé directeur de l'infanterie au ministère de la Guerre, en remplacement du général Lagrue, appelé au commandement du département de la Seine.

:o:

Privilège de la langue française

Au cours de la séance du 18 octobre, l'Académie royale de langue et de littérature françaises a émis un vœu où il est dit notamment:

"Considérant que la Belgique, associée maintenant aux grandes délibérations internationales, a acquis par là un titre de plus pour intervenir en faveur d'une langue familière à son élite et parlée par plus de trois millions de Belges.

"Déclare s'associer au vœu formulé par l'Académie française."

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coups et teints irréprochables d'avant-guerrs Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Dasbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

OUVERTURE
Dernieres Nouveautes
Saison d'Hiver

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

1/3 MEILLEUR MARCHE que les autres Magasins

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous des trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN

1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325

LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Le Plan de l'Invasion Allemande en 1914

Voici que des lumières nouvelles viennent éclairer les opérations allemandes. Après les "Souvenirs" des protagonistes du drame, le général von Khul vient de jeter en pâture à notre curiosité un livre: l'Etat-major allemand dans la préparation et l'exécution de la guerre mondiale". Ce général, ancien chef d'état-major de l'armée von Kluck, avait été le collaborateur du maréchal von Schlieffen pendant que celuici dirigeait le grand état-major de Berlin. Le maréchal von Schlieffen a été l'inventeur du plan d'invasion. Son successeur, le général von Molkte II, en a simplement hérité. Il en a modifié la formule. Il est intéressant de remonter à la première conception de l'invasion allemande et d'en suivre la déformation, dans l'esprit de celui qui en a été l'exécuteur. Aucun guide ne pouvait pour cet essai être plus sûr que le livre du général von Khul.

* * *

Le comte von Schlieffen, en 1886, était chef de la mission allemande détachée aux manœuvres italiennes en Emilie. Jeune chef d'escadrons, j'y faisais moi-même partie de la mission française: J'ai très présent à la mémoire le souvenir de l'admiration très fervente des états-majors italiens pour la personne du général von Schlieffen et pour son entourage, tout illuminé de la victoire de 1870. Cependant, je dois dire que le marquis Priolati Pallavici, gouverneur de Rome, directeur des manœuvres, ne négligeait jamais de marquer ostensiblement une faveur particulière à la mission française. C'est à elle qu'allait toujours son premier salut. Cette particularité m'a paru d'une justice qu'il est élégant d'évoquer, en présence des manifestations récentes dont le maréchal Fayolle a été le spectateur impassible et souriant.

Le général von Schlieffen, major général allemand, a établi deux plans successifs pour l'offensive de ses armées. Il était un grand admirateur d'Annibal. La bataille de Cannes, avec sa tactique d'enveloppement, répondait parfaitement au tempérament teuton. Elle a servi de modèle à toute les conceptions de Berlin. Le premier plan ne visait qu'à un enveloppement de notre aile septentrionale. La concentration des armées allemandes et leur mise en mouvement respectaient la neutralité de la Belgique. L'attaque allemande se limitait à la frontière belge, vers Sedan, et allait de Stenay et Donchery-sur-Meuse à la Meurthe.

Progressivement, le général von Schlieffen élargit sa formule "d'enveloppememtn". L'attaque de front du centre, en direction de Neufchâteau, est abandonnée. L'idée de passer par la Belgique, pour déborder notre aile septentrionale, devient la domination d'un plan nouveau d'offensive qui appuiera sa gauche à la région fortifiée de Metz. La vaste conversion aura pour pivot Verdun, son aile marchante passera par Liège. 23 corps actifs, 12 corps de réserve et demi, 8 divisions de cavalerie sont affectésà cette formidable attaque. En Lorraine et en Alsace, on ne laisse que des forces réduites: sur la rive droite de la Moselle, 3 corps d'armée et demi, un corps de réserve, 3 divisions de cavalerie, en garde-flanc,; en Alsace, 4 brigades de landwehr. Les troupes de Lorraine et d'Alsace, adossées à la forte position de la Nied, devaient uniquement occuper et fixer le plus de forces françaises avec le minimum de forces allemandes. Une attaque brusquée sur Nancy, dont l'admirable service de renseignements du colonel Sandherr avait eu connaissance, devait ajouter à l'effet d'une diversion impressionnante. Il fallait anéantir l'armée française par l'offensive débordante d'une aile droite puissante.

Schlieffen avait prévu que si les Français se retiraient derrière la Marne ou la Seine, on contournerait Paris par l'Ouest et le Sud. Ainsi se trouve là, en germe l'erreur qui, en 1914, fera que l'armée von Kluck négligera de mettre la main sur une capitale dont le camp retranché était sans défense.

* * *

Le 1er janvier 1906, le général Moltke II succède au maréchal von Schlieffen. Il conserve le dessin général du plan établi, mais il va bientôt faire à l'accessoire des sacrifices qui seront au détriment du principal. Il a appris que les français méditaient une invasion en Alsace et en Lorraine; il a peur de voir envahis les pays annexés, alors que la solide position de la Nied et de Morhange, ainsi que celle de la Bruche, sont pour son aile gauche un refuge assuré. Il met en Lorraine une VIe armée de 5 corps d'armée au sud-est de Metz, et en Alsace une VIIe armée de 3 corps. Il réduit la partie offensive des 5 premières armées à 26 corps, au lieu de 35. Il les diminuera encore, en cours d'exécution, de 2 autres corps, qu'il enverra en Prusse orientale, pour arêter les Russes qui envahissent cette province. Son caractère, hésitant et timide, lui fait ainsi, dans la préparation et dans l'exécution, sacrifier l'essentiel au secondaire. Le plan exécuté en 1914 n'a plus la netteté vigoureuse de la conception primitive de von Schlieffent. Celui-ci désirait que les Français attaquassent en Lorraine et en Alsace; Moltke le craignait. La différence des deux caractères se révèle fidèlement dans ces deux vue opposées. Il a été heureux pour la France que le maréchal von Schlieffen n'ait plus la direction du grand état-major de Berlin en 1914.

* * *

Le général Douchy a fait du livre de von Khul une analyse intéressante qu'a publiée la "Revue Universelle". Il fait remarquer avec raison que l'un et l'autre des deux plans de l'état-major allemand étaient conçus comme si les armées françaises avaient dû être un plastron immobile devant l'offensive allemande, et uniquement capable de reculer devant la pression de l'adversaire. C'est bien là une erreur capitale. On ne peut manœuvrer un parti qu'après l'avoir fixé et lui avoir, de ce fait, ôté sa liberté d'action. Sans doute l'état-mjaor de Berlin se souvenait trop de l'exemple de 1870, où les corps d'armée français, déployés en cordon le long de la frontière, n'ont été devant l'offensive allemande qu'un plastron passif. En 1914, si notrt G. Q. G. a pris trop vite l'initiative d'offensives malheureuses, il a su manœuvrer; il a dérobé ses forces pour les rétablir, il a renforcé son aile gauche au détriment de sa droite, délibérément affaiblie. De ce fait il a repris l'initiative de l'attaque et infligé à l'ennemi la surprise d'une contre-offensive, qui a été une victoire. Moltke, en négligeant Calais et Paris, points décisifs de l'échiquier anglo-français, a obéi à la règle étroite du jeu. Il en a oublié l'esprit. Il a refusé les atouts qui assuraient le succès de sa partie. Esclave servile de l'économie de son plan, il n'a pas su l'adapter aux conditions nouvelles, qui lui offraient un triomphe. Il aurait falluimproviser des opérations qui auraient ôté aux Français leur liberté de manœuvrer. La prise de Paris aurait empêché toute attaque d'aile Maunoury et bouleversé le rétablissement de nos armées. Celle de Calais aurait entièrement désorganisé, en la refoulant sur Cherbourg, la base anglaise et gêné gravement l'intervention de nos alliés. C'eût été plus efficace et moins coûteux que l'envoi de deux corps d'armée en Prusse orientale.

Général Cherfils.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Attendre Ne Paie Pas
Arrêtez ce Rhume Aujourd'hui

HILL'S CASCARA QUININE BROMIDE

Les maux de tête et rhumes négligés sont un crime contre la santé et le bien être de la famille. Ne soyez pas l'victime des indispositions d'hiver — ayez à portée de la main des Hill's C. B. Q. Tablets et guérissez les rhumes en 24 heures, la grippe en 3 jours.

Attendre ne paie pas—ne faites pas d'expériences — achetez les Hill's C. B. Q. Tablets qui procurent un soulagement immédiat.

Demandez la boite rouge portant le portrait de M. Hill et sa signature.

Hill's C. B. Q. Tablets
DEMANDEZ Hill's Red Box Cold Cure
Prévenez cette annonce au Pharmacien

Pas tous les Drogistes.....30 Cents

W. H. HILL COMPANY — DETROIT

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Apparells de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les bloussements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes;.et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

O. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

— 107 —

DEUXIEME PARTIE

XXI

Dix ans suffisent pour effacer la trace du plus monstrueux des crimes.

On peut avoir assassiné une douzaine de ses contemporains et se promener dix ans après sur le boulevard en flâneur, les mains dans ses poches, sans redouter la justice et ses limiers.

Le temps vous a nettoyé à fond; vous êtes pur comme l'enfant qui vient de naître.

C'est très consolant pour les assassins.

Campayrol était ferré là-dessus. Sa conscience pouvait n'être pas en repos, mais il ne craignait rien pour sa personne. Les gendarmes ne l'épouvantaient pas.

C'était le principal.

Il se replongeait dans son insouciance béate et jouissait en paix des aubaines de plaisir et de bonne chère qui lui arrivaient.

A neuf heures et demie, il s'éveilla la tête lourde encore des fumées d'un festin qui s'était prolongé fort avant dans la nuit.

Il étendit le bras et sonna.

Un domestique d'une trentaine d'années entra dans la chambre et ouvrit les persiennes.

Une lueur violente pénétra dans l'appartement et tomba dans les yeux du docteur:

—Prends donc garde, animal, crie-t-il; tu m'aveugles, tonnerre!

Le valet n'eut pas l'air de l'entendre; il accrocha les volets, ferma les fenêtres et se mit à ranger la chambre.

Evidemment il avait le corps fait aux injures et sa dignité ne s'en offensait pas.

Le major se souleva sur son coude, examina d'un coup d'œil satisfait ce confortable nid où sa paresse s'engourdissait, les fauteuils larges et moelleux, le tapis épais, les glaces et les tentures, les tableaux qui mettaient une note gaie sur le fond rouge des murailles et demanda:

—Quel temps fait-il?

—Admirable, monsieur.

Le valet était un garçon basané, à la mine futée, bien campé et râblé comme un terrier de race.

—Mes lettres, mes journaux, reprit le maître... Allons, Savin, mon brave, plus vite que ça; trémoussons-nous un peu, bonhomme.

Savin prit un journal sur la cheminée et le posa sur le lit du major.

Campayrol alla droit aux cours de la Bourse et les parcourut avec une satisfaction évidente.

—Tout va bien, pensa-t-il. La hausse! toujours la hausse! Dire que je m'intéresse à ces choses là, moi, Eusèbe Campayrol, et que je deviens un gros capitaliste! J'en suis tout ébaubi sapreminette! Pourtant c'est tout ce qu'il y a de plus réel!

Il s'adressa à son domestique:

—Qu'est ce que tu penses de ça, toi?

—De quoi, monsieur?

—Du vice puni et de la vertu récompensé?

—Rien, monsieur.

—Eh bien! moi, je crois que c'est une bonne plaisanterie! Je vois trop de coquins qui prospèrent et de braves gens dans la débine. Pas de lettres?

Savin, qui semblait très flegmatique en dépit de son origine méridionale, fit un bond.

—J'oubliais, dit-il.

—Butor! cabochard! Tu n'en fais jamais d'autres!

Le Gascon revint avec un billet dans une enveloppe.

—C'est un cocher de maître qui l'a apporté hier au soir, dit-il, au moment où monsieur venait de sortir.

—Donne.

La lettre était très courte.

"Monsieur,

"Un de mes amis qui vous a de grandes obligations m'a chargé de vous voir afin de vous demander quelques renseignements que vous seul pouvez lui donner. Cet ami habite les Etats-Unis et n'en reviendra pas.

"C'est son expresse intention.

"Je serais allé chez vous.

"Par malheur, je suis retenu ici par une assez grave indisposition.

"Je vous enverrai ma voiture demain à dix heures et, si vous voulez bien venir jusqu'aux Tilleuls, j'en profiterai pour consulter le docteur en même temps que je prierai l'ami de me donner les renseignements dont on a besoin.

"Je suis chargé en même temps de vous remettre un souvenir d'amitié, et dans l'espoir de vous voir, je vous prie d'agréer mes sentiments dévoués.

"G. Davidson."

"Château des Tilleuls, Courbevoie, Seine"

Campayrol tourna et retourna l'adresse en tous sens.

Il n'y avait pas d'erreur.

Cette lettre était bien pour lui.

Et pourtant il ne connaissait pas ce Davidson!

Un ami de Georges Dambert, peut-être!

Cette idée lui sauta tout de suite à l'esprit.

Ce Davidson arrivait d'Amérique.

L'autre y était.

Ainsi il pourrait obtenir lui, des nouvelles de l'une de ses victimes!

Mais si c'était un piège qu'on lui tendait!

En plein département de la Seine? Impossible!

La curiosité le talonnait. Il se souvint de ce nom de Davidson. L'acquéreur des ruines de Boissy le portait. C'était ce même Davidson peut-être! Très riche alors! Un richard ne pouvait pas avoir la tentation de le voler, et de notre temps on ne se livre guère à des voies de fait contre les gens que pour les dépouiller.

Quel risque courait-il après tout? Du reste, Georges Dambert ne s'était jamais douté de la trame dans laquelle il avait été enveloppé, et ce n'était pas après dix-huit ans qu'il pourrait retrouver des indices et surtout des preuves contre les traîtres dont li avait à se plaindre.

Le major se leva.

Le lit gémit sous sa rotondité.

Savin remplit son office et aida son maître à s'habiller. Les jambes velues disparurent sous un pantalon de drap le plus doux; une chemise éblouissante cacha ce torse de Silène aviné.

Quelques minutes avant dix heures, enveloppé d'un ample pardessus clair sur une redingote boutonnée, frais et dispos, il tendait la jambe devant une glace et s'admirait comme une coquette qui fait à sa beauté les doux yeux.

Qui aurait pu deviner sous ce Parisien raffiné l'ancien aide-major de Bordeaux, l'amoureux de la Bayonnaise, l'auteur des malheureux billets avec lesquels il risquait le bagne pour quelques misérables mille francs.

C'est à peine si Gironnet du Soleil d'or, Victurnien Sagot, le rat de cave et le percepteur de Preuilly, ses commensaux à la table d'hôte, l'auraient reconnu au premier abord, tant ses élégances l'avaient métamorphosé.

S'il hésitait encore à se rendre à l'appel de cette mystérieuse lettre, l'arrivée de l'équipage trancha ses indécisions.

C'était une victoria de première catégorie attelée d'un cheval bai de toute beauté.

Le domestique, assis auprès du cocher sur le siège, sauta lestement à terre tandis que Sam restait impassible, les rênes aux mains.

D'un autre côté, le soleil était chaud et gai.

La rue avait un air de fête. Ce n'est pas en plein midi qu'on peut préparer un guet-apens.

Décidément la moindre crainte eût été absurde.

Le major prit son chapeau et se disposait à sortir quand le valet pied sonna à la porte et demanda avec un fort accent d'outre-mer.

—M. le docteur Campayrol.

—C'est moi, dit le Limousin.

—Monsieur a reçu la lettre?

—Oui. Pas de contre-ordre.

—Non. On attend, monsieur.

—J'y vais.

Aussitôt il descendit, s'installa sur les coussins, abrita son chef sous un parasol qui se trouvait dans la voiture et dit poliment au cocher:

—Allez!

Le cheval enleva la légère voiture et gagna les Champs-Elysées, l'Arc de l'Etoile et le pont de Courbevoie.

On était bien dans ce véhicule, saperlipopette! Les ressorts étaient souples, le siège moelleusement capitonné. Le cheval s'en allait bravement devant lui d'une allure égale et cadencée.

Au delà du pont de Courbevoie, la victoria obliqua à gauche.

L'endroit n'avait rien de sinistre. La route passe au milieu de villas entourées de jardins.

Bientôt elle franchit une grille monumentale, et, au fond d'un vaste bosquet ou plutôt d'un véritable parc, elle s'arrêta devant une maison masquée par les arbres qui lui ont valu son nom: les Tilleuls.

Le valet de pied s'élança à terre pendant qu'un de ses collègues ouvrait la porte du vestibule et se préparait à recevoir le nouveau venu.

Campayrol descendit à son tour en promenant un regard satisfait autour de lui.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 4 Nov. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bissot, Jeanne
Brodie, D.
Carrère, Pierre
Millard, A.
Sarrail, Mrs.
Savage, F.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1284

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1248

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
523 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325 rue Stockton Phone: Douglas 4620

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2326 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6212

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 182
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE FAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 806-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 3681 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 290).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Œufs
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

LE MARCHE FINANCIER AUX ETATS-UNIS.

(Suite de la 1ère Page)

modérés pour les emprunts à court terme. Non seulement l'exemple de la Banque de Réserve de New York, abaissant son taux, a été suivi par les autres établissements de réescompte, mais encore les conditions du marché libre ont légèrement diminué, le taux des avances à vue a oscillé, dans la première quinzaine de septembre, entre 5 et 5½%. Enfin le 9 de ce mois, le secrétaire du Trésor a pu mettre en souscription des bons à échéances comprises entre 6 mois et 3 ans, à des taux de 5 à 5½%, c'est-à-dire avec ¼% de réduction sur le taux de la dernière émission, et ces bons ont obtenu auprès du public le plus grand succès.

AVIS

Mme F. BARBERIS (anciennement Mme SAMOUILLAN) a l'honneur de faire savoir à la Colonie Française qu'elle vient de se rendre acquéreur de la boulangerie exploitée par M. SANS sous le nom de "CENTRAL FRENCH BAKERY" et située 811, San Jose Aveuue, San Francisco.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbue
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

GRAND
BAL
ANNUEL
Donné par la
COUR de FRANCE
—Le—
Samedi 12 Novembre 1921
—Au—
SCOTTISH RITE HALL

J. A. MOUCHOU, "Deputy"
J. BOURDET, "Chef Ranger"

Comité d'Organisation:
P. J. Ibos, Président
Julien Cuyala, Vice-Président
Cyp. Mirassou, Secrétaire
Cyp. Bourdet, Trésorier
Geo. Desbarats, P. Lacoume,
J. B. Miramon, C. Pallas, R. Poutacq
J. Salauave

Comité de Réception:
Louis Lacaze, Président
A. Pechoultres, Vice-Président
J. Bau, C. Betbésé, P. Bigué
E. Bounardel, F. Bruché, P. Beuillé
H. J. Bazerque, J. P Bouzou,
L. Candeyan, A. Cantegrit
P. Capdevielle, B. Capou
J. et M. Capicot, A. Casajus
J. Casamayou, J. Casajous, A. Chanquet
Louis Coste, G. Coudures, P. Cruisiaui
J. Cazeuave, J. Cuyala, J. Daniel
L. Dutoit, J. Escailler, J. Estarziau
A. et C. Eyraud, D. Francis, J. Fuertes
J. S. Godeau, J. B. Gay, H. Hauret
P. Ipas, Dr. Geo. Juilly,
J. et L. Iacabanne, J. P. Lacoste
J. et B. Louguy, J. Loupy, A Léger
E. Larrisou, L. Lafon, V. Labrucherie
A. Lahorgue, M. Mancoronel
A. Mestre, A. Molia, A. H. Moncheur
M. Maseris, J. Marquis, J. Palacin
H. Paul, C. Pons, J. L. Pouey, P. Treich
R. St. Denis, J. Segalas, A. Serveau
J. Surmont, E. Larressegue, P. Tariosse
Paul Teilh, J. B. Tressarieu

Comité de Danse:
Paul Verdier, Directeur
M. Bordes, Sous-Directeur
M. et L. Arbries, C. Barbaste
J. B. Barbe, F. Baniel, C. Barthouet
E. Bigué, J. P. Bigué, J. B. Bruchou
L. Boismirou, J. L. Bernadicou
V. Bourdet, J. Bataille, J. Cazeuave
G. Couderc, Ch. Cerisier, J. Carles
P. Darracq, M. Dioze, J. Domerc
P. Ducousso, J. Delmont, L. Dufour
B. Faufelle, J. Fontan, L. Fretel
A. et F. Franco, Paul Gourseau
F. Gemeney, B. Gohericelaya, J. Liet
D. Lassalle, B. Lacu, P. Larrouy
S. Lagouua, L. Louhau, V. Mirassou
J. B. Martinez, J. Navarrot, P. Oron
J. Bedezert, J. Pressans, JJ. M. Pomes,
J. et F. Pouey, C. Palu, L. Salauave
P. Segalas, P. Tournahue
J. Traille, P. Ourthe

Comité de Rafraîchissements:
Jean Tiret, Président
A. Gonsolin, Vice-Présideut
P. Bedoura, Ed. Camgros
M. Laclaustra, P. Nicolas, F. Nougue
C. Pardies

PRIX D'ENTREE: 50 Cts.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Sociétaires que, le Vendredi 11 Novembre, Fête légale dans tous les Etats-Unis en l'honneur du Troisième Anniversaire de la Signature de l'Armistice, le Bureau central et la Pharmacie urbaine resteront fermés toute la journée.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

3ème Anniversaire de l'Armistice

GRAND
BAL
ANNUEL
De la Société des
Anciens Combattants de la Grande Guerre
—LE—
Vendredi, 11 Novembre 1921
—AU—
SCOTTISH RITE HALL

Donné sous la présidence d'honneur de M. le Consul Général de France

J. BOURDIEU, Président de la Société

Comité d'Organisation:
J. Bruchou, Président
R. Nève, Secrétaire
P. Castagne, Trésorier
E. Cambeig, G. Escudier, C. Cavaillé
J. Besson, P. Boggi

Comité de Réception
Présidents:
M. Michel Weil. M. Paul Verdier.
Présidente: Madame L. Cuocq
Vice-Présidents: F. Arnoux. A. Besse.
M. Alliguié. M. Alexandre...
M. Allemany., H. Broussal, J. Bouscal
J. B. Bouscal, C. Bedeau, P. Bourdieu
J. Blauc, E. Becaas, M. Bastien
G. Brullard, J. Broussac, G. Bousquet
J. Bouret, M. Bartad, A. Bousquet
J. Begbeder, J. Bourcadicou, H. Beau
P. Baudrih, J. Barraqué, F. Belleville
J. C. Bordeuave, A. Bramarie
R. Bézières, Beaudrou, M. Butners
E. Cassan, C. Coulinet, F. Chaulier
A. Cheveau, M. Campredon, J. Caseau
J. L. Coste, J. Caufuzat, E. Clet
A. Coulon, P. Canfuzan

Comité de Danse
Directeur: J. Arnal
Sous-Directeurs: J. M. Fontan,
J. Létoile, A. Chopiu, B. Chabot
L. Couygore, R. Dez, M. Campredon
A. Dauvergne, A. Destruel, L. Dufourcq
B. Dantior, G. Delagne, P. Defons
M. Dufroux, M. Crocket, M. Bouret
M. Bergès, M. Dorfeuille, M. Dalléas
M. Delmas, M. Dupoux, J. Fontan
A. Ferrier, H. Flottes, A. Vives
J. Fanfelle, M. Foissac, A. Etcheverry
A. Erfroux, M. Estrade. M. Morin

Comité de Rafraichissements
Président: P. Lacombe
Vice-Présidents: M. Compoupétrou
L. Viguié, A. Falières, J. Loustalet
A. Lompré, P. Pompanore, L. Pichon
M. Tanguy, M. Grès, A. Guillem
F. Guittet, F. Gineste, M. Grialou
A. Grifoulières, M. Gourdieux
M. Gomffan, H. Guillemain

Comité d'Ordre
Capitaine: A. Fricat
Lieutenants: A. Marty, J. A. Lacau
R. Huart, J. Houret, E. Janet, G. Jeulin
J. Gourdou, M. Janin, Julien Loustalet
J. Le Mignart, J. Lafoucrade,
J. Le Floch, P. Loustau, E. Lagarde
J. Lapine, A. Loof H. Tayrac, A. Lafon
M. Lesech, E. Lasplaces, F. Laborde
M. Lamarrigue, M. Lugier, F. Lassale
B. Médevielle, Brunanchou, M. Larrouy
H. Molières, M. Moutalen, M. Michaud
M. Moreau, E. Palazy, H. Plaa, J. Plaa
L. Prétore, R. Portier, J. Prat

Comité de Vestiaire
Président: J. Pouey
Vice-Présidents: E. Aurel, J. Castanié
M. Plagoracou, P. Passot, P. Talou
J. Pallas, M. Pfiffet, M. Parraguiez
F. Plainegore, Quintane, M. Quialou
M. Redou, J. Reclus, F. Roubey
R. Robin, J. Salomon, M. St. Crico
F. Sausède, M. St. Martin, M. Salabert
M. Suberbielle, M. Talou, M. Vergue
M. Vigouroux

Orchestre sous la direction de M. Lalanne

ENTREE: 50 Cts.

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Demandes d'Emploi

BON OUVRIER blanchisseur demande place, à San Francisco ou à Oakland, pour travailler 3 jours par semaine au "maugle" et les 3 autres à laver.
S'adresser à 3041, West St., Oakland.
3110

On Demande

Une FEMME pour faire, à la campagne, la cuisiue et le ménage d'une famille de 3 personnes: Doit parler l'anglais. Bons gages.
S'adresser à l'Hôtel Turin, 670, Broadway.
3112

Une DEMI-OUVRIERE. Devra coucher, dans l'établissement.
S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St.
3108

A Vendre

A uue heure de Market St., BELLE PROPRIETE à vendre; 2 minutes à pied d'une station de chemin de fer et d'une école; a 243 pieds de façade par 200; arbres fruitiers, vignes et puits; place idéale pour l'élevage de la volaille; maison de 4 chambres meublées et salle de bains; eau, gaz et électricité; deux grands 'sleeping porches screened'
S'adresser à Alfred Hyde, 29, Forest avenue. à San Anselmo, Cal.
3102

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bounes affaires.
Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.
Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

Divers

MARIAGE—Jeune Français, 25 ans, bon travailleur, doué d'une excellente nature, ayant boune situation, serait désireux, en vue de contracter mariage, de faire counaissance d'une jeune fille française.
Ecrire ou s'adresser à L. Moyer, 528, Kearny St.
3114

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colouie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurauces èt d'encaissements.

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; Ch. Grandmange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoutres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE
$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gaz. Rapporte près de $ 7000 par an. On accepterа gr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de 8 ch. et bain dans 73me Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.
4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sts. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES
$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES
3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.
5,500—A quelques miles de S. F.: blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.
Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 26x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machineris et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $346; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $286 par mois. Banque prêtera 33,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
8,000—Hôtel 63 ch.; bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $360.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 granges, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.
S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND
$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimeutée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française située dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

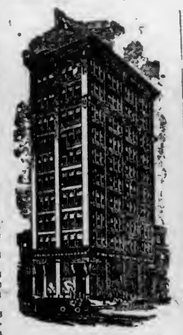
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE
$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, modeine, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant, rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
-- 108-110 SUTTER STREET --
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans le même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, A OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges Italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Goulg, W. E. Hârvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Laviolle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eria.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay, — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eria.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

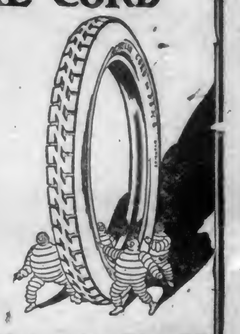
EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBEBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 15a) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c per mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. [illegible] SAN FRANCISCO, DIMANCHE 13 NOVEMBRE 1921—SUNDAY, NOVEMBER 13, 1921. No. 262

Aristide Briand

Au moment où s'assemblent les délégués des nations qui participent à la Conférence de Washington pour la limitation des armements, il nous paraît intéressant de fixer quelques traits de l'homme d'Etat éminent qui sera dans ce Congrès le porte-parole de la France.

M. Aristide Briand a, comme on sait, d'humbles origines. Son père, Guillaume Briand, tenait une auberge à Nantes au numéro 12 de la rue du Marchix. C'est là qu'Aristide Briand est né le 28 mars 1862. Intelligent, doué d'un esprit d'assimilation très vif, il a pu poursuivre des études supérieures. Licencié en droit, avocat, il s'est jeté aussitôt dans le mouvement socialiste. Journaliste, il est devenu directeur politique de la "Lanterne". Chargé des fonctions de Secrétaire du Comité général du Parti socialiste français, il a préconisé un peu partout par la plume et par la parole l'action légale de la classe ouvrière. A Saint-Etienne il a lutté victorieusement contre l'influence guesdiste, alors prépondérante, et aux élections de 1902 il a été élu pour la première fois député de la Loire en remplacement de M. Benoît Oriol. De son passé il n'y a pas autre chose à retenir. C'est à partir de 1902 seulement que l'étude de l'homme et de l'œuvre politique devient intéressante, car dès cette époque elle permet d'ajouter une page à l'histoire de France.

Quand Aristide Briand entra au Parlement, toute la politique française était dominée par la question religieuse. Waldeck-Rousseau, en constituant le bloc de gauche au lendemain de l'affaire Dreyfus, avait compris que l'anti-cléricalisme seul pourrait maintenir la cohésion de sa majorité, et presque tout le travail de son long ministère avait été consacré au vote de la loi sur les Associations. Pour les questions sociales, Waldeck-Rousseau avait adopté une politique d'atermoiements relativement aisée à cette époque. La satisfaction de vanité momentanée qu'avaient procurée à certains socialistes l'arrivée de M. Millerand au pouvoir les disposaient à la patience. Leur inexpérience du gouvernement rendait leurs injonctions peu redoutables. Peut-être aussi l'histoire dira-t-elle que Waldeck-Rousseau a su exploiter merveilleusement l'inquiétude des grandes compagnies minières et l'ambition avisée de quelques meneurs, tels que Basly, pour faire éclater ou avorter les manifestations ouvrières aux heures les plus favorables à sa politique. L'échec retentissant de la grève des chemins de fer préparée par Guerard n'avait-il pas déjà sauvé en 1898 le cabinet Brisson, alors en fâcheuse posture?

Quoi qu'il en soit, lorsque M. Combes après les élections de 1902 reçut le pouvoir, pour ainsi dire des mains de Waldeck-Rousseau, l'opinion unanime fut que le nouveau ministère se bornerait à accomplir la difficile besogne de mettre en œuvre la loi de 1901 sur les congrégations. On crut que Waldeck-Rousseau, instruit par l'application des décrets de 1881, voulait simplement éviter de mêler son nom à une dangereuse agitation et que, la question religieuse résolue, il reprendrait sa place à la tête du Conseil des ministres. L'âpre énergie de M. Combes, les attaques sans précédent dont il fut l'objet en décidèrent autrement. Une majorité enthousiaste et disciplinée se groupa autour du président du Conseil. Pendant deux ans, elle le soutint sans défaillance dans sa lutte contre le cléricalisme de jour en jour plus violente, plus décisive. Toutes les prévisions de couloirs furent déjouées. Waldeck-Rousseau en personne renia son successeur sans parvenir à l'ébranler. Bientôt le programme même de M. Combes fut débordé. La question de la Séparation se posa.

* * *

C'est pendant la discussion de la loi de Séparation qu'Aristide Briand a révélé son talent exceptionnel; c'est à partir de cette époque aussi qu'il appartient à l'Histoire.

Le rapport de M. Briand sur la Séparation constituait un véritable monument historique et juridique. Dans la première partie que le député de la Loire intitulait "De Clovis à Mirabeau", les rapports de l'Eglise et de l'Etat sous la monarchie française étaient étudiés dans toute leur complexité, dans toutes leurs conséquences. Le rôle des Grégoire VII, des Innocent III, des Boniface VIII, le concile de Bâle, et la pragmatique de Bourges fournissaient des arguments solides et neufs au rapporteur qui, en présence des fautes de nos rois croyait pouvoir conclure avec Machiavel: "Les Français n'entendent rien à la politique, autrement ils ne laisseraient pas l'Eglise devenir si grande." L'intérêt de ce rapport n'était pas moins vif en ce qui concernait l'état de l'Eglise sous la Révolution, puis sous le régime du Concordat. Les opinions des grands penseurs, des grands politiques sur la Séparation donnaient à Aristide Briand le prétexte d'une argumentation serrée en faveur de la réforme proposée. Enfin le rapporteur témoignait de son sens précieux des réalités en examinant le régime de Séparation des Eglises et de l'Etat hors de France, en Amérique notamment.

A ceux qui réclamaient une législation semblable pour la France il montrait combien à son avis les situations de fait sont différentes: "On ne peut tirer aucun exemple des législations étrangères, écrivait-il, ce qui se fait en France est sans précédent." Que l'Amérique accorde toute sa bienveillance à un clergé catholique peu nombreux, sans attaches profondes avec le pays, qu'elle lui permette de percevoir des taxes sur les fidèles dans les mêmes formes que les impôts d'Etat, cela peut se justifier, mais ne saurait servir de modèle à la France, qui depuis tant de siècles demeure la "Fille aînée de l'Eglise". Au surplus, affirmait Aristide Briand, si l'Eglise abuse des faveurs qu'on lui accorde aux Etats-Unis "peut-être les Américains connaîtront-ils cette question cléricale qu'ils considèrent,—avec un dédain un peu superficiel et avec la confiance d'un peuple n'ayant point fait encore certaines expériences,—comme occupant une trop grande place dans les préoccupations politiques du vieux monde."

Ainsi mise à pied d'œuvre par le rapporteur de la Commission, la loi de Séparation vint devant la Chambre. "Nous vous apportons une œuvre non de passion mais de liberté," affirma Aristide Briand.

* * *

Dès les premières séances de la discussion générale on comprit le rôle qu'allait jouer Aristide Briand dans le débat, dont personne n'a perdu le souvenir. La franchise de ton du rapporteur, sa compétence, son élocution nette et entraînante impressionnèrent la Chambre dès le début; et lorsqu'il s'agit de voter sur le passage à la discussion des articles et sur la proposition d'urgence, Aristide Briand enleva le vote de l'assemblée par un ferme et vigoureux discours où il paraphrasait avec éloquence les conclusions de son rapport.

Mais il est encore assez facile d'obtenir d'une assemblée française un vote de principe. L'œuvre vraiment méritoire, c'est de réaliser les grandes réformes démocratiques sans rien sacrifier du libéralisme qui fait les lois saines et durables aux passions du Parlement avivées par la surenchère électorale. Entre le rapporteur et les députés qui voulaient faire de la Séparation une arme de persécution contre l'Eglise, la véritable lutte s'engagea sur l'article 4, qui fut à la Chambre durement malmené par la gauche radicale socialiste. Dans la presse, M. Clemenceau alla jusqu'à traiter le rapporteur de "papalin".

Aristide Briand tint tête à l'orage et avec une fermeté qui décida du vote, il déclara aux Jacobins de la majorité: "Si vous avez compté sur moi pour tendre des pièges à l'Eglise et la faire tomber de degré en degré jusqu'à la chute finale, vous vous êtes trompés sur mon caractère et mes dispositions."

A la chute du cabinet Rouvier, le 10 mars 1906, M. Sarrien prenait le pouvoir et confiait le portefeuille de l'Intérieur à M. Clemenceau, celui de l'Instruction publique et des Cultes à Aristide Briand.

* * *

L'accomplissement de la Séparation ne pouvait suffire à la gloire d'Aristide Briand qui, en instaurant pour les cultes un régime de liberté conforme aux nécessités modernes, avait délivré le parti républicain d'une "hantise qui le détournait des questions sociales". Il y avait à cette époque dans les Chambres et dans le pays une volonté formelle d'aborder sans retard l'étude démocratique des réformes ouvrières. Mais un grave malaise paralysait toutes les bonnes volontés. L'infiltration des éléments anarchistes dans la Confédération générale du Travail où un mode de votation défectueux donnait aux éléments violents une majorité factice, les excès du syndicalisme révolutionnaire et antipatriote et antirépublicain, l'indiscipline des fonctionnaires si néfaste à la théorie du socialisme d'Etat, rendaient nécessaire avant toute réforme sociale une œuvre préalable de pacification politique. Aristide Briand comprit mieux que personne cette situation nouvelle. Fidèle aux conceptions libérales qu'il avait exposées dans les affaires religieuses, il se montra résolu à ne point forger législativement des armes de persécution contre les révolutionnaires, et à les réduire seulement par une attitude toute de franchise et de fermeté. Au Conseil des ministres, il s'opposa à toute révision de la charte syndicale de 1884 tendant à diminuer des libertés précieuses. Mais lorsque se termina l'assaut livré au ministère du 7 au 14 mai 1907 par les socialistes et les radicaux dissidents au sujet des mesures de répression prises contre les fonctionnaires insoumis, M. Clemenceau tergiversait et semblait ne pouvoir renoncer à sa coquetterie d'alors d'être le champion des idées les plus "avancées", Aristide Briand, répondant aux attaques de Jaurès, rejetait nettement les unifiés hors de la majorité et inaugurait ainsi une ère nouvelle pour le parti républicain.

A ce moment un progressiste, M. Anthime Ménard, au milieu de l'agitation de la Chambre, cria au ministre de l'Instruction publique: "Nous vous suivrions si vous étiez président du Conseil..."

Ce vœu s'est réalisé. Le ministère à la tête duquel Aristide Briand se trouve présentement est le sixième cabinet qu'il a présidé, et nous avons vu à diverses reprises les républicains les plus modérés le soutenir de leurs votes.

* * *

Le rôle de premier plan qu'il a joué pendant la guerre est d'hier, par conséquent présent à toutes les mémoires. Nous glisserons donc, cet article dépassant déjà par sa longueur le cadre habituel du Franco-Californien. Je ne parlerai pas non plus de son œuvre de paix, qu'il vient d'ailleurs d'exposer si magistralement lui-même dans ses récents discours de Saint-Nazaire et de la Chambre.

Le voici en Amérique. La partie qui s'engage à Washington lui a paru trop sérieuse pour qu'il consentît à céder à quelque autre le redoutable honneur de parler au nom de la France. Sans doute la généreuse tentative du président Harding à éveillé toute sa sympathie. Foncièrement pacifiste, ce n'est pas Aristide Briand qui se dérobera à étudier toute proposition visant à épargner aux générations futures les horreurs de la guerre. Mais il ne faut pas oublier que le chef de la délégation française est l'homme des réalisations, en même temps qu'il a de l'intérêt national une notion très précise. Nous pouvons donc lui faire confiance; notre cause est en de bonnes mains.

A. Lusinchi.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 12 Nov.

——Dans son discours prononcé au banquet de la municipalité de Montpellier, M. Millerand a fait l'éloge de la viticulture et du paysan français, héroïque dans les tranchées et représentant l'élément de force, de travail et de stabilité qui a contribué à donner à la France et dans le monde la figure d'une nation merveilleusement ordonnée et équilibrée. Il conclut en disant que les enfants de France sauront, par leur intelligence et leur labeur, lui assurer, dans la paix, le fruit de la victoire.

Le président de la République a déclaré au congrès des étudiants que plus les Français seront instruits, mieux ils seront armés et forts. La France, dit-il, est profondément attachée à la paix, mais elle veut inébranlement deux choses: les réparations et la sécurité. En les obtenant rien n'empêcherait plus la France d'entretenir sans arrière-pensée des relations pacifiques avec toutes les nations, mais il faut que l'Allemagne commence.

——Parlant du départ de la Commission des Réparation pour Berlin, afin d'examiner les moyens que le gouvernement allemand a l'intention de prendre pour se procurer les fonds nécessaires à l'exécution de ses obligations, le "Matin" dit que la Commission mesurera les ressources de l'Allemagne, inscrire des recettes au chapitre des réparations où les Allemands n'ont fait que chiffrer des déficits.

Faisant allusion aux décisions concernant les impôts et les monopoles, il déclare que désormais il est évident que l'Allemagne est prête à faire une déclaration d'insolvabilité.

——La vicomtesse de Breteuil, qui était avant son mariage Miss Edith Grant, de New York, a été décorée de la Légion d'honneur en reconnaissance des services qu'elle a rendus pendant la guerre pour l'organisation des cantines militaires.

——Le nonce du Pape s'installe dans un hôtel particulier de l'avenue Kléber appartenant au ministre du Pérou en Suisse; la maison touche le domicile de M. Briand.

La Conférence de Washington

Washington, 12 Nov.

La Conférence internationale pour la limitation des armements s'est ouverte hier matin à 10 h. 34. La veille le président Harding avait reçu du président de la République Française le message suivant:

C'est avec une émotion profonde que j'associe la France entière au solennel hommage que le peuple des Etats-Unis rend en ce moment au Soldat américain inconnu tombé en luttant pour le droit et la liberté sur la terre de France.

Au même instant s'ouvrira à Washington la Conférence réunie sur votre initiative et visant spécialement à limiter les risques de nouveaux conflits armés entre les nations.

Vous savez avec quel empressement et quel sincère désir de seconder efficacement votre si méritoire initiative le Gouvernement français a accepté l'invitation de participer à cette Conférence.

C'est donc du fond du cœur que je forme des vœux pour que les travaux qui sont à la veille de s'ouvrir puissent dans une large mesure contribuer à garantir au monde un avenir de prospérité, de justice et de concorde.

Après une invocation du Révérend F. S. Abernathy, pasteur de la Calvary Presbyterian Church, on procéda à la nomination du président de la Conférence. A l'unanimité, le Secrétaire d'Etat Hughes fut désigné pour présider aux travaux de ce Congrès international. M. John W. Garrett, de Baltimore, ancien ministre des Etats-Unis en Hollande, fut choisi comme Secrétaire général de la Conférence.

On écouta ensuite en silence l'éloquent discours de bienvenue du président des Etats-Unis aux délégations étrangères.

"Ce n'est pas, a dit en substance le président des Etats-Unis, une conférence de vainqueurs pour définir les termes d'un règlement de comptes. Ce n'est pas non plus un Conseil des nations visant à refaire l'humanité. C'est plutôt une réunion de braves gens voulant s'employer tous ensemble à utiliser tout ce qu'il y a de mieux dans l'humanité à faciliter la vie internationale. N'est-ce pas le désir de tous de coopérer après la catastrophe à la restauration des conditions normales dans un monde qui a tant souffert et de ne pas rester sourds aux appels d'une humanité demandant du secours et des garanties pour la paix future? Tout le monde désire la liberté et la justice. Se rendant compte ce que coûtent aujourd'hui les guerres, tous les peuples qui pensent aspirent en attendant mieux à une limitation des armements."

Après avoir déclaré qu'en convoquant cette Conférence, les Etats-Unis ne sont poussés par aucun sentiment égoïste, le Président a ajouté qu'il considère que le but visé par les promoteurs de la Conférence ne peut être atteint sans le concours de tous, sans la bonne volonté des nations.

La séance a été levée à 12 h.20etrenvoyée au mardi 15 novembre, à 11 heures du matin.

Voici maintenant, en bref, les propositions concrètes faites par les délégués américains:

Destruction de 66 gros navires de guerre (capital ships) appartenant aux flottes de trois puissances et représentant un tonnage total de 1,878,043 tonnes.

Abandon, en ce qui concerne les "capital ships", des programmes de construction, aussi bien de ceux en chantier que de ceux en projet.

Destruction de tous les "capital ships" anciens dans les diverses flottes.

Suspension pendant une période de dix ans de toute construction de "capital ships".

Les Etats-Unis détruiraient 30 "capital ships", 15 anciens et 15 récemment lancés, ou en construction ou en projet, représentant un tonnage total de 845,740 tonnes.

L'Angleterre détruirait d'anciens et de nouveaux "capital ships", en construction on en projet, au nombre de 23, représentant ensemble un tonnage de 583,375 tonnes.

Le Japon détrnirait et renoncerait à son programme concernant 24 "capital ships", représentant un tonnage de 448,928 tonnes.

Dans les trois mois qui suivront l'acceptation de cette proposition les marines de guerre de ces trois puissances seraient limitées comme suit: Etats-Unis, 18; Grande-Bretagne, 22; Japon, 10.

Paris, 12 Nov.

Tous les journaux consacrent de longs articles à la Conférence de Washington. En général, le ton de la presse française est loin d'être optimiste.

Le "Figaro" se demande si vraiment, comme le disent certains de nos amis Américains, la Conférence qui s'ouvre aujourd'hui à Washington marquera le commencement d'une nouvelle ère. "Après la douloureuse expérience de ces trois dernières années, ajoute l'organe de la rue Drouot, nous ne pouvons plus grère voir tont en rose."

Dans le "Journal" Saint-Brice croit que la Conférence pourra amortir certains chocs, atténuer les passions et faire gagner du temps. Si elle se limite à cela, peut-être obtiendra-t-on quelques résultats utiles, mais si elle vise plus haut c'est une punition pour avoir pêché par orgueil qui l'attend.

Dans le "Petit Bleu", M. Alfred Oulman dit que M. Briand est allé en Américain pour obtenir une "allianco morale" qui nous vaudra "beaucoup de promesses et de charmants souvenirs, mais qui ne créera ni force ni garantie pour la France".

Parlant ensuite de la brillante réception faite à M. Briand et à la délégation française, le même ajonte:

"Sans doute l'Amérique ne nous ménage pas les succès de sympathie et d'estime, mais ne nons faisons pas illusion. Nous sommes isolés. Nous avons contre nous l'Allemagne, l'Angleterre et une partie de l'Italie. Dès lors, de quelle valenr peut être une alliance morale avec une nation qui compte dans son sein des millions de boches qui sont intéressés dans les plus grandes entreprises financières et qui dominent dans les plus grands journaux qui sont les meilleurs agents de propagande de nos ennemis."

Jacques Bainville, dans l'"Action Française", tient à peu près le même langage et déclare que la présente attitude financière de l'Allemagne vis-à-vis la question des réparations est la seule chose sur laquelle nous devons réfléchir en ce troisième anniversaire de l'Armistice.

Le "Figaro", revenant sur la Conférence, donne une note très pessimiste. Il dit: "La guerre entre les Etats-Unis et le Japon n'est pas seulement possible: elle est probable; politiquement parlant, les hostilités entre les deux nations sont commencées; dès lors, la conférence est selon toute vraisemblance appelée à déterminer l'attitude des autres puissances représentées.

On écouta ensuite en silence l'éloquent discours de bienvenue du président des Etats-Unis aux délégations étrangères.

Clément Vautel, le spirituel rédacteur du "Journal" fait un rapprochement historique et rappelle que le 11 Novembre, sous le règne de Louis XIII, est connu dans l'Histoire de France sous le nom de "Journée des Dupes".

Clemenceau n'écrit pas depuis quelque temps; mais il parle avec les amis qui vont le voir à son domicile de la rue Franklin. Comme hier, quelqn'un parlait en sa présence des chances qu'a M. Poincaré de recueillir la succession de M. Briand, le "Tigre" répondit:

"Poincaré! A midi il vondrait déclarer la guerre à la fois à l'Allemagne et aux Alliés. Une demi-heure plus tard il offrirait l'Alsace et la Lorraine pour le maintien de la paix."

:o:

La . . . . . France . . . . . est un pays chic .

C'était à St. Nazaire, le 9 Octobre dernier.

M. le Président du Conseil assistait, en cette ville de mon cher littoral breton, à un banquet que lui offraient les Comités républicains de la Loire-Inférieure.

Et comme, à cette date-là, nous n'étions plus qu'à quelque quinze jours de la rentrée des Chambres, le Chef du Gouvernement profita de l'occasion pour dire au monde entier ce qu'était la France.

Sur le magistral discours qui fut ainsi prononcé, je ne m'étendrai pas, Lusinchi, mon compagnon de chaînes, en ayant, en son temps, donné un résumé tout ce qu'il y a de plus précis.

D'ailleurs, au cours de ces petits bouts de causette que, de temps en temps, amis lecteurs, je viens faire avec vous, j'ai pour habitude de ne pas parler politique: sujet qui sort de mes attributions et, surtout, de ma... compétence.

Si, aujourd'hui, j'ai tenu à dire deux mots du disconrs de St. Nazaire—déjà vieux d'un mois—c'est que, dans le recueillement où je me suis plongé, ce dernier vendredi, à l'occasion du Troisième anniversaire de la Signature de l'Armistice, j'ai tenu à relire—pour la dixième fois peut-être en moins de quinze jours—le compte-rendu de cette inoubliable manifestation.

Et ainsi, une fois de plus, je n'ai pu détacher mes yeux de ce passage du discours prononcé par M. Briand et qui fit éclater en tonnerre les applaudissements des quinze cents convives présents au banquet rappelé.

"...Il y a des rayons de soleil devant nous, s'écriait le Président dn Conseil, notre route est belle, elle est pure, elle est propre. La France est un beau pays honnête et chic."

L'on ne pouvait, véritablement, lancer à l'Univers, coup de clairon plus sonore.

Lorsque les dépêches nous en transmirent l'écho, je ne pus me retenir de crier:

—Bravo! Briand!... mille fois bravo!... Voilà ce qu'il importait de dire, depuis longtemps, mais que, hélas! l'on ne disait pas.

Car dans cette atmosphère qu'a si abominablement empuantie l'ignominieuse propagande boche, nous en arrivions, nous, Français, vivant à l'Etranger, à ne plus pouvoir respirer.

Et, alors, nous nons laissions aller à un découragement qui, sapant sans cesse le meilleur de nos forces, nous enlevait, ainsi, toute joie à vivre.

Nous ne pouvions pas ouvrir certains journaux américains—ceux du Syndicat Hearst entre autres—sans que, tout de snite, nos yeux ne tombassent sur des articles où la France était représentée comme une nation ne rêvant que d'orgies et de tueries futures.

Puis, comme si ce n'était déjà pas assez, ces mêmes journaux ne cessent de crier que nous sommes des mendiants montrant sans cesse au monde entier, afin de l'apitoyer, nos moignons sanglants de la guerre.

Mais, me dira-t-on, les Américains ne croient pas à de telles bêtises. Alors, pourquoi s'inquiéter?

A cela je répondrai: "Si, les Américians croient à ces bêtises. Ils y croient tellement bien même que toutes leurs sympathies s'orientent, de plus en plus chaque jour, vers cette "pauvre Allemagne" qui "ne voulait pas la guerre".

Pas un Américain sur mille—je n'exagère pas — qui se rende compte, à l'heure actuelle, que si la France ne s'était pas trouvée là à temps pour servir de bouclier contre les hordes de carnage, ce serait maintenant, sur tont le globe, le régime abject de la schlague.

Nos 1,500,000 morts, nos 3,000,000 de mutilés, nos 1,800,000 orphelins de la guerre, nos dix départements du Nord en ruines, etc... etc..., tout cela, pour les millions de lecteurs des journaux Hearst et antres organes de même mentalité, c'est du passé. On ne doit pas en parler.

—La guerre est finie, disent-ils, et la France "que nous avons sauvée", au lieu de se remettre au travail, continue à aiguiser ses sabres pour se lancer à la curée des populations allemandes, si douces..., si poétiques..., si travailleuses...

Voilà comment, aux Etats-Unis, sont empoisonnées les masses.

Il était vraiment temps qu'une bouche autorisée, fît, une bonne fois pour toutes, justice de telles inepties.

"De toutes ces calomnies lancées contre la France, a dit M. Briand, nous avons fait litière grâce à notre modération dans le triomphe, grâce à notre esprit d'ordre au lendemain de l'Armistice, grâce à cette ardeur au travail dont chaque jour nous faisons preuve. Mais il fant bien, tout de même, que l'on admette dans le monde entier, qu'après la dernière guerre, la France a droit à des réparations et à la sécurité. Et ses sacrifices ont été tels qu'on ne peut lui reprocher de vonloir être à la première place."

Et à ceux— ceux de chez nous, cette fois-ci—qui se laissent gagner par cette atmosphère délétère dans laquelle, nous autres, à l'Etranger, nous étouffons, le président du Conseil a lancé son sonore coup de clairon.

"...Il y a des rayons de soleil devant nous, notre ronte est belle, elle est pure, elle est propre. La France est un beau pays honnête et chic."

Mon cher Briand, sitôt que j'aurai emménagé dans mon crenx de rocher breton—et ça me tarde, croyez-le, après vingt-cinq ans d'Amérique — vite je vous prierai à venir boire une bolée de pur jus.

Et, face au terrible Océan qui fut témoin de nos premiers ébats, je vous embrasserai.

A. Maubailly.

:o:

L'AFFAIRE LANDRU.

Le procès Landru se poursuit devant le jury de Seine et Oise. L'audience d'hier a été particulièrement intéressante. Me de Moro-Giafferi, qui dirige la défense, a produit deux lettres portant la signature de Madame Désirée Guillin, une des prétendues victimes de Landru, et respectivement datées de novembre et décembre 1915. Or, le ministère public soutient que Mme Guillin, brésilienne d'origine, a été assassinée en août 1915. Ces deux lettres, adressées à la Banque de France, donnaient à cette institution financière des instructions au sujet de valeurs déposées dans ses coffres par Mme Guillin. La Banque de France, après vérification des signatures, qui lui parurent authentiques, se conforma aux instructions données. Mais le ministère public soutient que les deux signatures en question sont apocryphes, et un expert en écritures commis par lui, sous serment, déclare qu'elles sont fausses. Me de Moro-Giafferi persiste à soutenir que rien ne prouve que ces signatures soient fausses, et a rappelé fort spirituellement les grosses erreurs commises par les experts en écritures, à la science desquelles, a-t-il dit, personne ne croit plus.

Landru continue à protester de son innocence. Au président qui lui demandait de s'expliquer au sujet de la disparition de Mme Guillin, il a répondu: "Il n'y a pas de sang sur mes mains; peut-être ne sont-elles pas absolument propres, mais je puis affirmer qu'aucune goutte de sang humain ne les a tachées." Et il ajouta: "Des centaines de femmes disparaissent tous les ans de Paris; pourquoi Mme Guillin ne serait-elle pas une de ces femmes?"

Comme l'avocat général Godefroy, qui occupe le siège du ministère public, s'adressant à l'accusé, s'écria: "Rappelez-vous, Landru, que votre tête est en jeu," Landru répondit: "Je regrette de n'avoir qu'une seule tête à vous offrir; mais celle-là vous pouvez l'avoir."

Questionné au sujet des valeurs appartenant à deux autres femmes disparues qu'il parvint à s'approprier, Landru refusa formellement de s'expliquer, disant que ce n'est pas à lui de faciliter la besogne du ministère public. Déjà, à la prison, quand il apprit le transfert des pièces à conviction à Versailles, Landru avait souri et dit à ses gardiens: "Ils peuvent déménager tout le greffe; ils ne trouveront pas une preuve de culpabilité, qui n'existe pas. D'ailleurs, Me de Moro-Giafferi réserve une jolie surprise au Jury. Il amènera à l'audience une des femmes qu'on m'accuse d'avoir fait disparaître et qui est en parfaite santé."

Faisait-il allusion aux deux lettres de Mme Guillin, ou bien devons-nous nous attendre à un coup de théâtre?

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts.'— Par poste. 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

L'INHUMATION DU SOLDAT INCONNU AMERICAIN

L'inhumation solennelle du Soldat américain inconnu au Cimetière national d'Arlington a eu lieu vendredi conformément au programme annoncé. Les dépêches de Washington nous disent que la cérémonie fut fort émouvante.

Le matin, le cercueil contenant les restes mortels du Soldat inconnu, qui était exposé en chambre ardente au Capitole, fut placé sur une prolonge d'artillerie et conduit au cimetière.

A la tête du cortège, chevauchait le général Bandholtz, commandant militaire du District de Washington. Le deuil était conduit par le président Harding qui marchait immédiatement derrière le cercueil, drapé dans les couleurs nationales, encadré par le vice-président Coolidge et l'ex-président Taft. Le président était suivi du général Pershing, des hants fonctionnaires du gouvernement, des généraux des armées étrangères, des diverses délégations à la Conférence.

Il était midi quand le cortège arriva au cimetière d'Arlington. L'évêque Brent bénit le Soldat américain inconnu, puis le président Harding prit la parole et, au milieu du silence le plus profond, prononça une courte mais éloquente allocution.

"Son sacrifice—dit-il en faisant allusion aux restes du Soldat Inconnu—et celui de millions d'autres héros qui moururent comme lui, ne doivent pas avoir été faits en vain. A partir d'aujourd'hui devra se faire entendre la voix d'une civilisation consciente commandant qu'il soit mis fin aux guerres. Je ne parle pas comme un pacifiste qui craint la guerre, mais comme un homme qui aime la justice et hait les conflits armés. Affirmons fortement nos aspirations et nos convictions afin qu'elles placent le genre humain à un niveau plus élevé d'où seront exclues les tragédies de la guerre, indignes de notre civilisation."

Au cours de son discours, le président Harding, qui a assisté dernièrement à des expériences militaires a, en racontant ce qu'il a vu, montré quelles seront les horreurs des guerres de demain, qui s'accompliront suivant les méthodes les plus modernes, si on ne met pas fin aux conflits armés.

Le discours du président fut particulièrement émouvant.

Tous les généraux et amiraux des puissances alliées présents à la cérémonie, le maréchal Foch en tête, déposèrent ensuite sur le cercueil les décorations accordées par leurs respectifs gouvernements au Soldat américain inconnu.

La cérémonie se termina au bruit du canon et au son des cloches de la voisine capitale des Etats-Unis.

L'ex-président Wilson avait tenu lui aussi à participer à la cérémonie. Reconnu, la foule lui a fait une impressionnante manifestation de sympathie.

* * *

San Francisco a célébré de façon vraiment imposante l'anniversaire du 3ème anniversaire de l'Armistice.

La cérémonie officielle commença le matin à 8 h. 15 au Civic Auditorium.

Dans Market Street et dans les principales autres artères urbaines la circulation fut interrompue à 9 heures du matin pendant deux minutes; pendant deux minutes aussi ferry-boats et trains s'arrêtèrent.

A la cérémonie du Civic Auditorium participèrent toutes les troupes de terre et de mer de la garnison ainsi qu'un détachement en armes de l'équipage du croiseur italien "Libia", qui se trouve depuis quelques jours au mouillage dans notre baie. Les membres de la Sociqtq des Anciens Combattants français de la Grande Guerre, en groupe, étaient également présents.

Au pied du Monument de la Victoire plusieurs couronnes furent déposées, cependant que les batteries de terre effectuaient une salve de vingt-et-un coups de canon. Quand le maire Rolph déposa sur le monument la médaille civique, la foule entonna le "Star Spangled Bonner".

Grâce à l'initiative prise par la Compagnie du Téléphone, la foule assemblée à l'intérieur et à l'extérieur du Civic Auditorium put entendre distinctement les discours prononcés au cimetière d'Arlington, transmis par fil et cela malgré la distance de plus de trois mille milles qui sépare San Francisco de Washington. L'appareil grâce auquel la voix des orateurs était notablement amplifiée a parfaitement fonctionné.

La cérémonie qui a eu lieu à l'intérieur du Civic Auditorium a été aussi fort émouvante.

:o:

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

C'est maintenant au tour de La Gauloise. Les membres de cette vieille Société Française de Secours Mutuels donneront, en effet, leur grand bal annuel ce prochain samedi soir, au Scottish Rite Hall.

* * *

Puis viendront ensuite, aux dates ci-après:

26 Novembre—Grove et Cercle Perséverance, au Native Sons' Hall.
3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.
10 Décembre—Conseil Séminole, à Scottish Rite Hall.
17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.
7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.
14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.
28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.
11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.
25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.
14 Mai—Dames Séminoles, à Ferrabrook Park.
28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.
4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

LE PROCHAIN GRAND WHIST PARTY.

Le French War Orphans' Club donnera son prochain grand Whist Party mensuel, le vendredi 18 courant, à la Salle Notre-Dame.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Présidente: Mme M. Lamaset.
Secrétaire, Mme A. Vorbe.
Trésorière: Mme M. Salion.
Directrice: Mme J. Gordon.
Directeur: M. M. Valci.
Aides: Mesdames G. Pouchan, T. Cames, M. Plégat, A. Nicolas, M. Loustannon, L. Grou, M. Albouse, E. Lauray, J. Trouillet, M. Serres, M. Labarthe, M. Minjoulet, G. Brousse, C. Loustau, J. Mérienne.

Et, bien entendu, toutes ces dévouées femmes demandent qu'on leur envoie des "prix". Que prennent note les braves gens qui... toujours donnent.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville, dans la matinée d'hier, de Madame Anna Laverdun. La défunte originaire de Decazeville, était âgée de 48 ans.

Les funérailles auront lieu mardi prochain, dans la matinée.

C'est une très brave femme qui, ainsi, vient de disparaître. Dans tous nos milieux elle sera vivement regrettée.

Aux braves gens que ce deuil vient de si profondément éprouver, la Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelles souscriptions recueillies par M. P. Chanquet, d'Oakland:

C. Ticoulat	$2.50
Un Compatriote	1.00
A. Léger	1.00
Z. Hourcade	2.00
P. Jan	2.50
M. Courzau	1.00

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous prie d'insérer:

Franco-American Benevolent League.

Le Jeudi 17 courant, à 8 h. du soir, réunion mensuelle, des membres de la Ligue au Castle Hall, 12th et Franklin Sts., à Oakland.

Les membres du Comité du bal, les sociétaires et, aussi, toutes les personnes s'intéressant à nos orphelins de la guerre, sont instamment priés d'y assister.

Le Président, Le Secrétaire,
J. Meillette. D. Torte.

AVEC LES ANCIENS COMBATTANTS FRANÇAIS.

Les exigences de l'actualité nous interdisent, à notre grand regret, de consacrer au compte rendu des deux bals donnés par les sociétés françaises d'anciens combattants l'espace que nous aurions voulu.

C'est au Scottish Rite Hall qu'a été donnée, vendredi soir, à l'occasion du 3ème anniversaire de l'Armistice, la soirée dansante organisée par la Société

(Suite à la 4ème Page.)

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

RHIN ET DÉMOCRATIE

QUELLE EST LA SECURITE DE LA FRANCE

Comment la France doit-elle se comporter avec l'Allemagne? écrit M. Jacques Bainville dans la "Liberté". Quelle politique devons-nous suivre avec les Allemands? Voilà une question vitale. La Chambre l'examinait encore dernièrement et nous sommes arrivés, sinon à la réponse définitive, du moins à quelques précisions.

Prenons les choses par où elles commencent. Que demandons-nous à l'Allemagne? Qu'elle se tienne tranquille dans ses nouvelles frontières et qu'elle paie ce qu'elle nous doit. Rien de plus. Mais comment obtenir la certitude et la garantie qu'elle s'acquittera des réparations et qu'après nous avoir envahis ou tenté de nous envahir quarante fois en mille ans et cinq fois depuis la fin du XVIIIe siècle elle ne retombera pas dans son vieux péché d'agression?

La France a toujours dû se protéger contre le peuple allemand qui est le plus détestable des voisins. Hier, dans son discours, M. Maurice Barrès a rappelé ce mot de M. Lloyd George: "La France n'a pas la Manche". En effet, les pays germaniques ne sont pas séparés de nous par un fossé maritime. Il a toujours fallu suppléer à l'absence de production naturelle par des garanties politiques. Que nous enseigne l'expérience du passé?

La France a eu une doctrine jusqu'à Thiers qui en a été un des derniers représentants: notre sécurité résidait dans le fait que l'Allemagne devait être composée d'Etats indépendants au lieu de constituer un Etat unifié. Dans cette Allemagne très décentralisée, les provinces de la rive gauche du Rhin, plus proches de nous que les autres par les mœurs, devaient servir de boulevard et de tampon. Ce système nous a permis longtemps de vivre en bons termes avec toute une partie de l'Allemagne au point que des régiments allemands servaient dans nos armées et qu'un prince de Saxe était maréchal de France: tout le monde a vu jouer "Adrienne Lecouvreur".

Aujoud'hui, l'Allemagne est unifiée. Elle l'était depuis 1871 et l'on pouvait croire qu'ayant trouvé son unité politique comme nous avions trouvé la nôtre, elle n'aurait plus de sujet pour sortir de ses frontières. C'était une erreur, puisqu'elle a entrepris la guerre en 1914. Il est vrai qu'on en a rendu reponsables Guillame II et l'autocratie. Cependant, si 60 millions d'Allemands sur 65 n'avaient pas été complices de leur empereur et de leur état-major, si les socialistes eux-mêmes n'avaient voté les crédits militaires, il n'est pas croyable que le peuple allemand se fût rué aux combats et à la conquête par l'effet d'une simple obéissance à la consigne d'en haut.

On semble croire aujourd'hui que l'Allemagne unifiée mais républicaine sera pacifique. Rien n'est moins sûr. Pourquoi la démocratie allemande ne serait-elle pas belliqueuse? Bien d'autres démocraties l'ont été. On a vu des monarchies qui n'ont jamais voulu tirer l'épée, comme celle de Louis-Philippe chez nous, et l'Empire des Hohenzollern lui-même, de 1871 à 1914, se vantait d'avoir été en paix avec le monde entier. Par contre, il ya des démocraties qui n'ont cessé de faire la guerre. Mirabeau l'avait dit prophétiquement à l'aurore de la Révolution française: les guerres démocratiques sont plus terribles que les autres parce que ce sont des guerres de peuple à peuple et non pas de gouvernement à gouvernement. Nous l'avons bien vu par la longueur et l'acharnement de la grande guerre européenne.

Il ne suffit pas qu'un pays soit en démocratie, il faut qu'il ait l'esprit de paix. Et la résistance de l'Allemagne au partage de la Haute-Silésie montre qu'elle est loin d'être résignée. Une simple garantie morale et idéale—la confiance dans le principe démocratique—ne peut donc pas suffire à notre sécurité. C'est ce que M. Maurice Barrès a exposé fortement dans son discours. Notre unique garantie, elle est, pour le moment, militaire. Elle est sur le Rhin. Restons-y. N'affaiblissons pas notre occupation. Ou bien nous ne tarderons pas à nous trouver sans le moindre gage, avec le flanc découvert.

Jacques Bainville

LE TUNNEL DE GIBRALTAR

UN VASTE PROJET

Les événements qui se déroulent en ce moment au Maroc remettent en question les différents projets de traversée en chemin de fer par tunnel sous-marin du détroit de Gibraltar. La réalisation dépasserait de beaucoup, cependant, les intérêts espagnols, car, liés à la solution du tunnel sous la Manche, elle se rattache au plan gigantesque de relier Londres par voie ferrée à ses possessions africaines.

Le projet le mieux étudié et le plus applicable est dû aux travaux de M. Rubio y Bellue.

Le tunnel serait constitué par un seul tube de 5m. 50 de diamètre, comportant une voie unique avec trois garages à double voie pour les croisements. Sa longueur totale serait, sous la mer, de 38 kilomètres, car la traversée la plus courte a dû être écartée, étant donné les fonds.

L'entrée du tunnel est prévue à 10 mètres d'altitude du côté espagnol et à 7 mètres seulement du côté africain, et, bien que la profondeur maxima soit à 380 mètres au-dessous du niveau de la mer, la rampe de la voie ne dépasserait pas 25 millimètres par mètre.

Le problème si délicat des pressions a été bien entendu, spécialement étudié, car on peut s'imaginer ce que représente la couche d'eau supportée par le tunnel. La ventilation a été prévue en tenant compte d'une tempèrature moyenne de 25 degrés à 28 degrés dans les plus bas fonds.

Bien entendu, les difficultés de percement sont énormes; mais, malgré la nature du sol, elles sont d'un ordre comparable à celles des tunnels des Alpes, ou même, pour d'autres raisons, des sous-fluviaux de New-York. La congélation du terrain, les injections de ciment, les cuirasses protectrices constituent les procédés qui ont fait leurs preuves. Le danger d'infiltration des eaux, qui est si à redouter dans les travaux analogues, doit être facilement conjurable avec les énormes pompes dont on dispose aujourd'hui. Il est, en tous les cas, évident qu'une étude de géologie approfondie des fonds est indispensable, car il y a dans le détroit des parties bouleversées qui paraissent assez mal connues et pourraient donner lieu à de terribles surprises. On se souvient, en effet, que le tremblement de terre de Messine mit en évidence, en 1908, la présence d'une faille qui n'était pas soupçonnée, alors qu'en 1886 on était sur le point de réaliser le projet d'un tunnel Sicile-Italie. Il s'agit donc de ne pas s'exposer à rencontrer dans les fonds du détroit de Gibraltar quelque insurmontable obstacle.

Cette réserve à part, le projet Rubio y Bellue, tout comme celui d'un français, M. Bressler, d'une conception plus audacieuse encore est techniquement réalisable.

Sans insister sur les conséquences qui en résulteraient pour la vie africaine, il paraît souhaitable que l'on s'attaque à cette immense et formidable besogne, à côté de laquelle le percement de la Manche, par 50 mètres de fond, paraît relativement peu de chose.

L'œuvre resterait, aux yeux des générations futures, comme l'une des plus prodigieuses accomplies par les hommes.

—:o:—

LA DEVISE DE L'AUMONIER.

On sait que l'aumônier de l'armée du Rhin vient d'être promu à la dignité épiscopale: il est évêque d'Etalonie.

L'aïcité, rupture des relations avec de Paris", il a pris des armes et une devise.

La devise est: "Au nom de Dieu!" Comme on lui demandait pourquoi il l'avait choisie, il répondit:

—Cette devise, je suis sûr que mes soldats s'en souviendront.

"Et elle a l'avantage de les dispenser de jurer."

—:o:—

Un amateur rencontre, au Salon, un jeune peintre plein de dispositions, mais encore plus rempli de vanité.

"Voyons, mon jeune ami, lui dit-il paternellement, voulez-vous devenir un grand peintre?

—Non! répond d'un ton rogue l'artiste déjà blessé.

—Non? reprend l'amateur avec placidité... Eh bien, continuez!"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

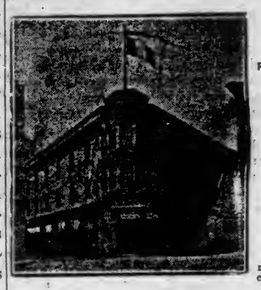
Ross Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN

1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325

LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

ETES-VOUS PHOTOGENIQUE?

Le Celluloïd est impitoyable.

Toutes les "étoiles" de l'écran américain ont visité ou visitent l'Europe. Après Charlie Chaplin qui n'était allé à Paris que pour se "rafraîchir", la Ville Lumière a vu Douglas Fairbanks et la charmante Mary Pickford.

Le public lit avec étonnement l'histoire de leur débuts. Tous gagnent maintenant plusieurs millions par an. Tous ont débuté avec des salaires d'un louis par semaine. Et tous assurent que le secret de leur lumineuse carrière leur paraît très obscur...

Pourtant ce qui assure le succès, en dehors des qualités physiques certaines, c'est un visage sympathique, dans le plus large sens de ce mot; c'est-à-dire agréable, expresif et enfin—pour que les sentiments exprimés gardent leur force sur l'écran—une peau qui éclaire elle-même et détache ses mouvements, un teint propice à la luminosité, à la netteté des images, tout ce qu'on appelle d'un mot peu juste: photogénie.

Pearl White, cette femme charmante, dont le triomphal succès n'a pas détruit la simplicité et la gentillesse, avait assurément les plus beaux dons naturels: grande, élancée, bien faite, athlétique, elle possédait en outre un très joli visage, doux et régulier; mais surtout, chacune des lignes de ce visage semblait faite pour la photographie, tout y était clair, pur, acusé. Ç'a été très certainement la vraie cause de sa réussite; et il paraît que son premier "essai" au cinéma fut parfait.

Avez-vous jamais entendu parler d'un "essai" au cinéma.

Un metteur en scène distingue un acteur ou un individu qui lui semble avoir des qualités cinématographiques. Ou bien il remarque une jeune beauté, comédienne ou femme du monde, qu'il "voit" assez bien dans un film en préparation.

Reste à savoir ce que donnera leur visage sur l'impitoyable celluloïd. Le monsieur brun est capable de ressembler à Béhanzin mal rasé; le monsieur blond peut devenir pareil à Ludendorff enfant, ce qui est à éviter; la grande coquette est tout à fait capable de produire une photo où elle ressemble à sa mère, qui, selon la judicieuse remarque d'un philosophe, avait la naïveté de faire des ménages, alors que sa fille les défait.

Il faut donc soumettre la future artiste à "l'essai". On lui propose de venir à Belleville ou à Vincennes, un matin, à neuf heures. Il suffit de regarder le visage d'une artiste à qui ont fait cette proposition pour savoir tout de suite comment elle exprime la colère, la stupeur, l'ironie et la pitié. Enfin elle accepte. Et elle vient à onze heures...

Dans sa candeur, elle a oublié son maquillage. Car il faut savoir que le seul maquillage qui réussisse au cinéma est blanc violacé, et que les meilleurs cheveux doivent être jaune filasse.

Comment faire? Je me souviens d'avoir couru les rues de Belleville, pendant deux heures, avec une ravissante comédienne, à la recherche de crême et de poudres blanches et roses. Ne croyez pas que ce fut facile! Belleville est farouche, et vit dans la vertu; les poudres mauves lui sont inconnues; il repousse les futiles artifices; et il faut faire six cents mètres pour y trouver un pot de crême ordinaire.

Après cela, nous allâmes dans un magasin de nouveautés(!) pour y acheter un lot de serviettes à démaquillage, de qualité médiocre. Et la caissière dut trouver que nous montions pauvrement notre maison...

Enfin, on "tourna" la jeune dame, poudrée en Pierrot, sous les terribles lampes électriques. Son "essai" lui déplut. Mais comment satisfaire une artiste?

Allons, êtes-vous photogénique? Essayez toujours! Maquillez-vous le visage en blanc violacé, et mettez une perruque blond filasse.

Faites-vous photographier. Le résultat sera comique, ou simplement triste. Et suivant le cas, vous pourrez ambitionner la carrière de Charlot, ou, si vos traits s'enregistrent mal, entrer dans l'enregistrement.

Hervé Lauwick

Une Pensée Charitable

On lit dans le "Temps"

Les organisateurs de la conférence de Washington viennent d'avoir une pensée charitable.

Estimant qu'il n'était peut-être pas très juste d'imposer aux représentants du vieux monde la "sécheresse" intégrale qui règne dans le nouveau, nos amis d'Amérique ont proposé une dérogation exceptionnelle aux règlements prohibitionnistes que l'Europe ne leur envie pas. Les plénipotentiaires étrangers seront autorisés à apporter dans leurs baggages le contingent de boisson nationale nécessaire à leur consommation.

En vertu de ce principe populaire: "Si vous n'aimez pas ça, n'en dégoûtez pas les autres", les Américains accorderont aux alcools diplomatiques une sorte de privilège d'exterritorialité à l'intention des demi-dieux qui pourraient avoir soif. L'ouverture des valises diplomatiques d'où sortiront des flacons multicolores, résumant toute la géographie de la dégustation, promet de constituer un spectacle assez pittoresque, dont les caricaturistes voudront, sans doute, nous conserver le souvenir.

L'histoire nous dira le rôle respectif qu'auront joué, dans cette grave circonstance, le whisky, le gin, la fine champagne, le curaçao, le genièvre et le schiedam; et nous saurons, après les interventions successives du bourgogne, du porto, du tokay ou du chianti, si le proverbe "in vino veritas" doit être ratifié par la sagesse de la Société des nations.

Nos délégués ont-ils l'intention de profiter de cette license d'importation? Qu'ils prennent garde! Approuvé par l'Académie des sciences morales et politiques dont il est membre, un professeur au Collège de France, M. Janet, vient de s'attaquer résolument à l'une des idées les plus populaires de notre pays: la théorie de "l'alcool ethique".

L'auteur de l'"Automatisme Psychologique" dénonce l'erreur des Français qui croient avoir reçu du vin de France leur caractère propre: "Le vin, dit-il, n'a pas plus fait la France que la figue du désert n'a fait l'Arabe, ou le riz le Japonais." Et c'est par un absurde jeu de mots qu'on rapproche spiritueux de spiritus!

Cet iconoclaste va plus loin. Il veut découronner la symbolique Madelon de sa gloire militaire. Il nie son importance stratégique. Cette héroïque jeune personne n'a pu être l'idole que des "asthénoalcooliques" multipliés par la guerre. Le moment était alors propice, dit le philosophe, "pour la mise en vedettes de toutes les panacées qui endorment, consolent, excitent, grisent. Pour beaucoup le verre de pinard fut l'équivalent de tous les fétiches. On lui a élevé des arcs de triomphe. Or, il est démontré, au contraire, que l'alcool a souvent entravé notre action militaire et déterminé les désastres... Célébrer étourdiment le pinard, c'est faire injure à nos glorieux morts!"

Le savant œnophobe ne craint pas de braver ainsi l'opinion publique et d'ébranler une de nos plus solides traditions littéraires, qui va de Rabelais à Raoul Ponchon. Il s'expose à une impopularité certaine et soulèvera, sans doute, de vives protestations d'origine champenoise, bourguignone ou bordelaise. Son intervention n'en est pas moins troublante et crée une situation diplomatique assez délicate.

L'Académie des sciences morales et politiques n'a pas hésité à donner son approbation au rapport de M. Janet. Entend-elle conférer ainsi à cette thèse la valeur d'une doctrine officielle? Ce serait une nouveauté d'importance. Et l'Amérique ne manquerait pas d'en prendre acte avec quelque malice. Car la délégation française ne pourrait plus lever son verre avec la même assurance en l'honneur de la paix du monde si le cru généreux qui l'emplit perdait, par la faute de nos propres savants, le prestige magique dont l'enrichissait, jusqu'à ce jour, le consentement unanime des peuples!...

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox. Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 6606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

F. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—108—

DEUXIEME PARTIE

XXI

Les parterres étaient admirablement entretenus avec l'art exquis des jardiniers; les allées sablées s'enfonçaient sous les ombrages. Un mouvement de bonne augure régnait aux communs où des palefreniers nettoyaient des voitures et pansaient des chevaux.

Le major respira à l'aise dans ce coin de paradis terrestre.

Il ne se doutait pas qu'il y entrait en prisonnier de guerre.

Un des valets de pied l'introduisit dans le vestibule tandis que l'autre se mettait en faction à la porte.

Du vestibule, Campayrol passa dans un vaste salon et de ce vaste salon dans un autre tout entouré de bibliothèques et d'un aspect sévère.

Ce salon, obscurci par d'épais rideaux de velours vert, donne sur une futaie de tilleuls dont l'ombre enveloppe la maison de ce côté.

Le valet de pied offrit un siège très confortable au major en lui disant:

—Si monsieur veut attendre, monsieur va venir à l'instant.

L'étranger ne parut pas si vite.

Campayrol entendit un bruit sec du côté par où le valet de pied venait de sortir. On aurait dit un verrou qu'on poussait. En même temps il aperçut devant l'unique fenêtre de cette sorte de cabinet un grand diable de nègre, d'aspect farouche, qui se promenait de long en large et ne quittait pas de ses yeux, blancs dans sa face d'ébène, la fenêtre qu'il paraissait charger de garder.

Que voulait dire cette mise en scène?

—Hé! pensa le major, j'ai peut-être eu tort de m'embarquer à la légère, saperbleure!

Quand on n'a pas la conscience très nette, les moindres collégiens prennent des aspects de gendarmes, et, la nuit, les souches de bois deviennent des fantômes.

Le major toussa.

Il éprouvait un froid dans ce cabinet. Le bon soleil du dehors lui manquait.

Il allait sonner quand une porte s'ouvrit, et l'Américain entra.

Nous avons dit que le lieu était obscur: néanmoins, Campayrol éprouva une sensation désagréable.

Il examina avec défiance la figure du maître du logis. Il lui trouvait quelque chose de son client du Breuil, Georges Dambert.

—Vous êtes monsieur Campayrol, sans doute? dit l'homme.

—Oui, monsieur.

—Je suis monsieur Davidson.

Le major salua, mais il était visiblement troublé.

Cette voix, il l'avait entendue quelque part.

L'autre reprit avec beaucoup de politesse:

—Veuillez vous asseoir, monsieur. J'ai bien des choses à vous dire.

Plus le major considérait le maître du logis, plus ses doutes devenaient plus pressants.

Cette barbe noire, grisonnant à peine et coupée à l'américaine, déguisait seule Georges Dambert. Ce n'était pas assez pour détruire sa ressemblance avec l'ancien blessé de la Jonchère.

Campayrol voulut en avoir le cœur net.

—Pardon, cher monsieur, dit-il avec sa rondeur habituelle, mais au préalable, j'aurais une question à vous poser.

—Je vous écoute!

—Vous faites allusion, dans votre lettre, à un certain Georges Dambert?!...

—C'est vrai.

Ce Georges Dambert, je l'ai connu jadis et je ne l'ai pas oublié. Or, vous lui ressemblez étonnament, parole sacrée!

—Je lui ressemble.

—A ce point que je croirais vraiment que c'est vous...

—Bah!

—...si vous ne m'affirmiez vous appeler Davidson...

—On change quelquefois de nom, dit tranquillement l'Américain, surtout quand on s'expatrie.

—Et vous en avez changé?

—Georges Davidson et Georges Dambert ne font qu'une seule et même personne, cher monsieur!

—Ainsi?...

—Vos souvenirs ne vous trompent pas.

—Vous êtes?...

—Georges Dambert lui-même.

Et, comme Campayrol demeurait ébahi, bouche béante, l'autre reprit:

—Vous voyez bien, cher monsieur, que nous avons beaucoup de choses à nous dire.

Le major se repentit franchement d'être venu.

Pourtant le visage de son ancien client ne révélait aucune intention hostile. Il était plutôt bienveillant.

Au fond Campayrol n'était ni un timide ni un trembleur. Il ne ressemblait en rien aux gens qui ont peur de leur ombre; il se remit rapidement.

L'audace est une force.

—Je vois avec plaisir, dit-il, que les voyages vous ont réussi, cher monsieur, et je vous en félicite. Vous voilà devenu seigneur de Boissy, et cette propriété n'est pas à dédaigner.

—Oui, répliqua Dambert, nous avons fait fortune l'un et l'autre, docteur, seulement entre nous il y a quelque différence...

—L'énormité de la vôtre! insinua modestement Campayrol.

L'Américain ne contesta pas.

—D'abord, fit-il, et ensuite son origine.

—Comment?

—Ma fortune s'est faite sans grands mérites de ma part peut-être, mais honnêtement. En pourriez-vous dire autant de la vôtre?

—Monsieur! s'écria Campayrol.

—Soyez calme. J'ai besoin de vous, et bien que j'aie énormément à me plaindre de vos procédés, vous n'avez rien à craindre de moi... pour le moment.

—Ah! fit Campayrol, pour le moment! et plus tard?

—Ma conduite dépendra de la vôtre.

—A la bonne heure, c'est de la franchise.

—Je viens d'un pays, où on en fait profession, risposta Dambert. Seulement, dans ce pays là, docteur, quand on n'a rien à espérer de la justice, on agit soi-même. C'est encore le meilleur moyen.

—Vous avez l'intention de le mettre en pratique?

—Je ne vous le cacherai pas.

Campayrol ne se déconcerta point.

—J'aime les caractères résolus, affirma-t-il, et le vôtre m'a toujours plu infiniment.

La pendule sonna onze heures.

—N'auriez-vous pas faim, par hasard? demanda l'Américain.

—Mais...

—Vous jouissiez autrefois d'un excellent appétit.

—C'est très exact.

—Vous étiez ce qu'on appelle un bon vivant.

—Je m'en flatte.

—Votre santé parait solide!

—Elle est parfaite.

—La mienne n'est pas mauvaise non plus, dit Dambert.

—Votre lettre cependant!...

—Vous parlait d'un malade...

—Précisément.

—La maladie n'est que dans l'âme... Et vous pouvez beaucoup pour la guérison... Il s'agit d'une maladie morale... et je vous affirme qu'elle ne me coupe pas l'appétit.

—C'est heureux.

—J'espère que vous accepterez volontiers un modeste déjeuner en ma compagnie.

Campayrol serra les lèvres.

On put lire sur sa tête ronde comme une boule une certaine inquiétude.

—Ne vous ai-je pas dit que vous n'avez rien à craindre de moi? reprit Dambert.

—Pour le moment!

—Qui peut répondre de l'avenir? J'ai des renseignements à obtenir de vous... Seul vous pouvez me les donner. Il faut que je vous conserve intact d'esprit et de corps... Acceptez sans peur...

—Soit.

—D'ailleurs, ajouta l'américain, je ne vous ai jamais donné le droit de douter de mon honneur. Eh bien! sur cet honneur, je vous jure que, si nous ne pouvons nous entendre, le jour où je vous déclarerai la guerre, et ce jour n'est peut-être pas loin, je vous en aviserai vingt quatre heures à l'avance.

—Vous êtes charmant.

Le nègre collait son visage aux vitres.

Le maître lui fit une signe.

Pepe entra suivi d'un domestique.

Ils portaient une table sur laquelle le couvert était mis.

Du vin de couleur agréable, d'un rouge légèrement orangé, pelure d'oignon, tremblait dans les carafes; les assiettes étaient de fine porcelaine; une omelette dorée fumait sur un plat d'argent.

—Mettez-vous là, docteur, dit l'étranger en indiquant une chaise au major, et soyez sans crainte... Je serais désolé si vous veniez à me manquer, pour une cause ou pour une autre.

Et pour lui donner l'exemple, il se versa un plein verre de vin, mit sur son assiette la moitié de l'omelette, attaqua vivement l'une et vida l'autre.

—Vous voyez, reprit-il, aucun danger.

Les domestiques étaient sortis.

Seul le noir restait debout derrière son maître, une serviette sous le bras.

Campayrol le considérait avec un certain intérêt. Ce nègre colossal avait l'air d'un dogue prêt à se jeter sur lui au moindre signe.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3548

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN, 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.50

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7567

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. ½ autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4338
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 962
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4039

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2967
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6005
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2916 rue Pierce, près de Union
Phone: West 4216

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 132
Résidence Phone: Sunset 2220

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 6476
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8081 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 9622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

(Suite de la 1ère Page)

des Anciens Combattants de la Grande Guerre. Elle fut très réussie. Sur le coup de dix heures, la salle présentait un coup d'œil ravissant, et l'on nous dit que la recette a été très fructueuse.

C'est à l'Arcadia Hall, à Oakland, que le même soir la Société des Vétérans Français donnait également une soirée dansante.

Ici nous avons des chiffres qui nous sont fournis par le Comité d'organisation et que nous nous bornons à reproduire:

Entrées au bal contrôlées....2,077
Tickets vendus au dehors.... 511

Total des entrées.....2,588

Produit du bal encaissé par la Société, $286, "War Tax" comprise.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

—:o:—

Le Discours de M. Painlevé.

Des "Débats":

Le parti radical s'est toujours montré particulièrement incapable en matière de finances. Il n'a jamais su que désorganiser les recettes et accroître les dépenses. Il continue; mais de quel droit, après cela, l'ancien bloc combiste vient-il reprocher au bloc national de n'avoir pas su en deux ans, au sortir d'une catastrophe sans exemple, remettre sur pied un budget déjà déficitaire avant la guerre? Si nos impôts sont mal répartis, rentrent mal, donnent des moins-values, qui en est responsable sinon ceux tout d'abord qui ont exigé, sous la pression des socialistes, des impôts personnels, à une base de déclaration et de contrôle, qui supposent une armée de fonctionnaires? Nous sommes, a dit M. Painlevé, pour la "montée audacieuse vers l'avenir". Est-ce une montée vers l'avenir que le retour aux systèmes d'impôts de l'ancien régime?

M. Painlevé et ses amis sentent si bien que ce terrain financier n'est pas leur fait qu'ils ne s'y attardent pas. M. Painlevé préfère insister sur les vieilles chansons: der une association: "The Titian Tints le Vatican, défense de l'école républicaine. Ce sont là des airs bien connus, dont un auditoire radical est toujours prêt à reprendre en chœur le refrain. Mais le pays a signifié qu'il attend autre chose.

—:o:—

LE CLUB DES ROUSSES.

Un groupe de jeunes femmes, dont les chevelures ronsses font l'admiration de la société américaine, viennent de fonder une association: "The Titian Tints Club". Miss Ruth Wallace, fille du ministre de l'agriculture, en est présidente, et l'actrice Miss Millie Burke, vice-présidente.

On n'a pas oublié les statuts de ce cercle. La couleur vénitienne des cheveux est-elle la seule condition requise? En ce cas, le fameux voyageur qui avait noté sur son carnet: "Toutes les Françaises sont rousses" s'étonnerait que le "Titian Tints Club" soit un club américain.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

OCCASION

RENAULT

Très beau "Touring Car" à 5 places, en excellent état et absolument comme s'il était neuf. A coûté $7500.00. On l'offre à

$700.00

Accessoires et 6 pneus extra.
Voir au No. 50, San Jose Ave.
3061

DÉCÈS

Anna LAVERDUN, née à Decazeville, France, est décédée à San Francisco le 12 Novembre à l'âge de 48 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister ses funérailles qui auront lieu le Mardi 15 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave. près de Fillmore, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Louis Laverdun; de ses sœurs et beaux-frères M. et Mme Baptiste Miquel, M. et Mme François Marty; de sa mère Albertine Marty; de ses oncle et tante M. et Mme Julien Tayrac; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

GRAND BAL
ANNUEL
Donné par la Société de Secours Mutuels
LA GAULOISE
AU PROFIT DES VEUVES ET DES ORPHELINS

LE SAMEDI SOIR 19 NOVEMBRE 1921

au SCOTTISH RITE HALL
VAN NESS AVE. et SUTTER ST.

LEOPOLD BERTHIER, Président
CH. CARPY, Président d'honneur

COMITE D'ORGANISATION
A. PECHOULTRES ....Président
P. J. IBOS ....1er Vice-Président
C. GRANDEMANGE 2e Vice-Prés.
L. ARLIE .....Trésorier
L. DOMERGUE .....Secrétaire
P. Lauson, B. Capou, G. Martin, M. Joseph E. Domergue, J. Baget, A. Arlie, H. Artru, L. Lalarne, L. Cambou, C. Bosc, C. Cervières, F. Escaffre, A. Blanc.

COMITE DE RECEPTION
C. CERVIERES, Président
J. Audrieux, P. Bergerot, Lucien Berthié, P. Brunet, F. Charbonnier, G. Couly, F. Escaffre, A. Fabre, C. Farge, J. Godeau, A. Ladrix, L. Marty, H. Nugard, J. Mérienne, E. Remond, J. Roustau, P. Teilh, P. Olivier, Dr. R. Blanquié, Dr. A. Alberti, L. Auradou, P. Bernard, L. Bocqueraz, O. Bosio, S. Brua, J. Dimmer, J. Dupas, A. Esmiol, H. Fabrègue, H. Galey, C. Grialou, E. Marty, Dr. Canac-Marquis, C. Carpy, R. Bocqueras, A. Pasquale, Léon L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau, Dr. J. Plincs, A. Pottet, E. Serves i. A. Spotorno, P. Verdier, M. Weill, Dr. A. Frégeau, J. Casamatte.

COMITE D'INVITATION
P. J. IBOS, Président
J. Alcouffe, B. Becaas, L. Boyer, L. Raynal, E. Raynal, C. Ramon, J. Suppo, H. Toulouse, J. Raffestin, M. Rey, P. Plot, B. Pinat, A. Perset, E. Palasy, H. Palasy, L. Olivier, A. Messimer, L. Laulhère, J. Laporte, J. Laborie, B. Laborie, J. Ginoste, G. Galut, A. Garrigues, D. Francis, H. Flottes, P. Fleur, B. Filhol, J. Doudere, E. Denayrouse, P. Delpech, B. Dugès, J. Delabriandais, P. Dazols, L. Couderc, J. Costes, L. Costes, A. Creyssels, P. Cervières, C. Creyssels, F. Cayssials, E. Celarie, M. Cat, E. Carrières, L. Médus.

COMITE D'ORDRE
E. DOMERGUE, Président
R. Vigulé, B. Winger, A. Barbès, O. Mignault, R. Sehirbe, J. Peres, E. Saysset, A. Grimaud, A. Verdier, G. Cabrol.

COMITE DE DANSE
G. MARTIN, Président
M. JOSEPH, Directeur
P. AYMARD, Sous-Directeur
Aides: H. Bigot, H. Azar, J. Bigot, H. Boss, L. Brunet, C. Campredon, A. Campredon, P. Cayssials, J. Cross, J. Daniel, L. Delbat, A. Dauvergne, L. Delmarty, A. Espellac, N. Francisi, M. Foblen, N. Gayrard, K. Ginoste, L. Lacu, E. Lafont, E. Latapie, C. Labro, P. Lisé, L. Mairieu, J. Matraman, A. Martin, A. Marty, C. Pamagus, N. Rames, L. Régis, L. Robert, L. Romiguière, M. Roucayrols, H. Salabert, P. Sarret, A. Souilé, P. Souyri, S. Tayrac, F. Vallon, H. Vigulé.

COMITE DE RAFRAICHISSEMENTS
B. CAPOU, Président
Assistants: H. Artru, C. Bosc, F. Escaffre, L. Cambou, C. Vialatte, F. Vérines, L. Banide, J. Lamanet, F. Lavaysse, B. Parayre, R. Parayre, C. Lacombe, A. Coulon, J. Cros, M. Campredou, F. Calmettes, E. Calmettes, J. Cressins, M. Cervières, P. Cervières, A. Caimel, H. Brasquié, A. Bousquet, B. Bouscal, P. Blanc, B. Berthés, E. Bessières.

Grand Orchestre "Jazz"
Sous la Direction de L. LALANNE

A DIX HEURES
DANSE DE LA BOURRÉE

PRIX D'ENTREE: 50 Cents

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.

Sur la demande des clients se rend à domicile.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

On Demande

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
3120

Une **FEMME** pour faire, à la campagne, la cuisine et le ménage d'une famille de 3 personnes. Doit parler l'anglais. Bons gages.

S'adresser à l'Hôtel Turin, 670, Broadway.
3112

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Conete, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

Divers

AVIS IMPORTANT AUX SPECULATEURS. Toute personne désirense de connaître la revue hebdomadaire "La Coopération Financière Commerciale et Industrielle" (Bonrse de Paris, Tirages des valeurs à lots, etc., etc...)—Abonnement: Deux dollars par an—peut se faire inscrire pour un service gratuit d'un mois en s'adressant à l'Agent, M. Engène Pfeiffer, Box 1152, Post Office, San Francisco.
3118

MARIAGE—Jeune Français, 25 ans, bon travailleur, doué d'une excellente natnre, ayant bonne situation, serait désireux, en vue de contracter mariage, de faire connaissance d'une jeune fille française.

Ecrire ou s'adresser à L. Moyer, 528, Kearny St.
3114

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsian; C. Lamaysou; J. Tret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy. Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 82 Arlington St., phone Valencia 2867; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres • H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On accepterа gr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de 5 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiats. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèteres ce bijou.
4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. du S. F. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES

3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.
5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 28x60.
1,500—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x113½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 25 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 pults; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française située dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

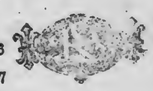
CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
311 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267



Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Audrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

SAN FRANCISCO, MARDI 15 NOVEMBRE 1921—TUESDAY, NOVEMBER 15, 1921.

Vol. [illegible] No. 263

La Limitation des Armements

La Conférence pour la limitation des armements s'est ouverte le 12 Novembre à Washington.

Ce n'est pas la première fois, comme on sait, que pareil sujet est soumis à l'attention des grandes puissances. Nous avons raconté ici même, au moment où le président Harding lança son appel aux nations, comment naquit la première Conférence de La Haye. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler brièvement ce fait historique.

C'était vers Pâques, en 1898; il s'agissait de renouveler l'artillerie russe. Le général Kouropatkine, alors ministre de la guerre, observa que si l'Autriche s'abstenait de refaire son matériel, la Russie pourrait économiser la dépense du sien; il fit au tsar la proposition d'une entente avec l'Autriche pour le maintien du "statu quo". Mais ses collègues des affaires étrangères et des finances estimèrent qu'ainsi réduite la mesure aurait plus d'inconvénients que d'avantages: elle ferait douter du crédit de la Russie, sans diminuer vraiment ses dépenses. Pour la rendre acceptable, il fallait l'étendre à toutes les Puissances. A l'accord réduit avec l'Autriche, le comte Mouraview et M. Witte préféraient la mesure élargie d'une Conférence internationale, qui limiterait le fardeau des armements.

C'est ainsi que Nicolas II lança, le 24 août 1898, son message sur la réduction des charges de la paix armée. On sait le reste, cette proposition se heurta à la défiance anglaise et à la mauvaise humeur allemande; et la Conférence elle-même, on se le rappelle, n'obtint qu'un succès d'estime.

Sous l'acte humanitaire russe, perçait, d'ailleurs, trop nettement l'intérêt national. Ce fut encore l'intérêt national qui poussa la Russie à écarter formellement la réforme qui lui paraissait fondamentale en 1898, quand, en avril 1906, elle proposa le programme d'une seconde Conférence. La guerre russo-japonaise l'avait trop éprouvée pour lui permettre d'enrayer son relèvement; surtout elle avait compris, en 1899, tous les dangers d'une proposition qui ne cessait d'être utopique que pour paraître intéressée. Ce fut donc avec surprise qu'on vit l'Angleterre reprendre à son compte, pour les armements navals, la proposition qu'en 1899 la Russie faisait pour les armements terrestres. Dès le 22 décembre 1905, Sir H. Campbell Bannerman, alors Premier britannique, annonçait "qu'une des tâches les plus hautes qui incombent aux hommes d'Etat est de régler les armements d'après de nouvelles et plus heureuses conditions". C'était un peu vague. Mais le 9 mai 1906, sur la motion du député Vivian, la Chambre des Communes invitait le gouvernement à "mettre un terme au drainage militaire des revenus nationaux et à faire inscrire dans le programme de la prochaine Conférence la réduction des armements". Le 25 mai 1906, à la Chambre des Lords, lord Avebury formulait le même vœu: "si nos ouvertures étaient rejetées à la Conférence, nous n'en aurions pas moins tenu la branche d'olivier". Mais ni la Russie, ni l'Allemagne, ni même la France ne répondirent à ces ouvertures.

Néanmoins le budget anglais pour la marine, pour 1907-1908, accusait une tendance à la réduction des armements: un million d'hommes en moins, une chute de 31,869,500 livres à 30,442,409. Le projet prévoyait la construction de trois grands cuirassés; mais en cas d'entente internationale l'Angleterre s'engageait à n'en construire que deux. Le Cabinet libéral marquait ainsi la position qu'il entendait prendre à la prochaine Conférence de La Haye.

* * *

Au vrai l'Angleterre était loin d'être unanime. Les conservateurs se dressèrent contre les libéraux. Et les objections se multiplièrent. "La première Conférence, disait le "Times", a échoué sur la "limitation" des armements; comment la seconde aurait-elle l'ambition d'atteindre l'étape plus lointaine de la "réduction"." Le Gouvernement, disait lord Lansdowne, ne saurait par traité s'engager à restreindre ses armements. Les conditions politiques, navales et militaires des parties contractantes sont trop variables. Supposez même qu'un tel accord intervienne, que décidera s'il est observé? S'il ne l'est pas, qui pourra le faire exécuter?

Le 5 mars, M. Balfour intervenait à son tour aux Communes. M. Balfour étant actuellement le chef de la délégation britannique à la Conférence de Washington, il nous paraît intéressant de reproduire ici le principal passage du discours qu'il prononça alors pour combattre la proposition relative à la réduction des armements.

Etant donné que la nature humaine est ce qu'elle est et les soupçons internationaux ce qu'ils sont, le danger, lorsque vous traitez ces questions d'armement, est que les nations étrangères suspectent vos motifs et pensent qu'en les induisant à diminuer leur budget, vous essayez d'amoindrir vos charges, sans cependant affaiblir votre puissance. Il est vrai que le budget de l'armée et celui de la marine présentent deux réductions, d'ailleurs légères. Mais, quand, avec elles, à la Conférence de La Haye, l'Angleterre viendra dire, comme sir H. Campbell Bannerman à la fin de son article: "Voici le gage de notre sincérité", les nations étrangères pourront répondre: "Bien, mais devons-nous comprendre que votre marine ou votre armée sont pour l'agression plus faibles qu'avant? car la question n'est pas de savoir ce que vous coûte votre marine ou votre armée, mais quelle en est la force possible contre les autres nations? Le ministre de la guerre affirme que l'Angleterre va pouvoir disposer, pour le débors, de 150,000 hommes et le représentant de l'Amirauté, qu'en dépit d'une petite réduction de marine, par sa distribution et sa construction, est aujourd'hui plus forte que jamais... Vous affirmez au peuple anglais qu'en effectuant des économies vous accroissez votre puissance militaire et navale, et vous demandez aux autres nations non seulement de diminuer leurs dépenses, mais d'amoindrir leurs forces; vous vous vantez de vous accroître et vous leur demandez de s'affaiblir."

Ainsi de l'aveu de M. Balfour lui-même, la proposition britannique cachait un piège. Inquiète de l'incessant progrès des dépenses navales de l'Allemagne, la Grande-Bretagne éprouvait ou feignait d'éprouver des difficultés de plus en plus grandes à maintenir la vieille règle des deux pouvoirs (two powers standard), en vertu de laquelle la marine anglaise devait à tous égards l'emporter sur les deux premières marines étrangères réunies. Depuis la coûteuse guerre du Transvaal, la Grande-Bretagne avait dû restreindre ses dépenses navales; en même temps, l'Allemagne de plus en plus augmentait les siennes. Le moment pour les Anglais était donc bien choisi de se rendre à La Haye, la branche d'olivier à la main.

On sait que le parti libéral étant revenu au pouvoir fit auprès de l'Allemagne, à la veille même de la guerre, une tentative pour la conclusion d'une entente en vue de la réduction des armements navals, qui se heurta, on se le rappelle, à un refus formel de la part de Berlin.

Ce sont là des faits qu'il nous a paru intéressant de rappeler, à titre purement documentaire, au moment où s'engage à Washington la discussion sur une proposition qui pour avoir été présentée par l'Amérique n'en est pas moins d'origine britannique.

A. Lusinchi.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Tokio, 14 Nov. — Un édit impérial paru hier convoque la Diète japonaise pour le 24 décembre.

Paris, 14 Nov.—On mande de Vienne qu'un des plus importants dépôts de guano du monde vient d'être découvert dans une série de cavernes près de Mexinx, Autriche, et ce, dans les circonstances suivantes: Un soir un fermier vit des chauves-souris sortir d'une caverne. Curieux, il pénétra dans cette caverne et découvrit d'immenses quantités de guano. Les experts ayant estimé à quarante millions de couronnes la valeur de ces dépôts, le gouvernement autrichien a immédiatement confisqué la caverne en question et déclaré que l'industrie du guano sera à l'avenir placée sous le monopole de l'Etat.

Berlin, 14 Nov.—On annonce que M. Karl von Bergmann, ancien sous-secrétaire d'Etat aux finances, qui se trouve actuellement à Washington, a été choisi comme ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis.

—Des agents russes achètent en Allemagne de grandes quantités d'équipements militaires, particulièrement pour de l'infanterie. Le bruit court ici que ces achats sont faits en vue d'équiper une nombreuse armée destinée à être lancée dans deux mois environ contre la Pologne.

Osaka, Japon, 14 Nov.—On a procédé ici à l'arrestation de nombreux agitateurs socialistes.

Tokio, 14 Nov.—Le "Yomi Uri Shimbun" annonce que dans un conseil de cabinet tenu samedi dernier, il a été décidé de rappeler les troupes japonaises qui se trouvent en Sibérie.

Constantinople, 14 Nov. — Le croiseur anglais Cardiff, ayant à son bord l'ex-empereur Charles et l'ex-impératrice Zita d'Autriche, a quitté hier notre port à destination de l'île de Madère.

Boston, 14 Nov.—Un radio reçu ici annonce qu'un incendie a éclaté à bord du steamer américain "San Francisco" qui se trouve à 1,100 milles au sud-est de New York et à 700 milles au sud du Cap Race. Ce navire demande du secours. Le "San Francisco", qui appartient à l'United States Steel Products Company, est un navire de 3,164 tonnes. Il a quitté Marseille le 4 Octobre et Liverpool le 3 Novembre à destination de New York.

Mexico, 14 Nov.—On annonce que M. Manuel Cabrera, frère de l'ancien ministre des finances, a été assassiné dans le secteur d'Acatlan, Etat de Puebla.

—L'ancien guérillero Francisco Villa a réuni une grande commission à Torreon, qui devra s'occuper du problème du travail dans la région lagunera.

—La compagnie pétrolière "La Central" vient de prendre en location de vastes terrains dans la zone de Tlalixcoyan (Veracruz).

—Une bande de voleurs d'enfants a fait son apparition dans le village de Tacuba.

—On annonce que les banquiers américains Petijohn et Fankhauser, qui conférent actuellement avec M. le Ministre des Finances, ont l'intention d'amener ici de gros capitaux des Etats-Unis.

Genève, 14 Nov.—La Conférence du Travail a adopté des recommandations remédiant au chômage dans l'agriculture. Les gouvernements examineront l'opportunité d'adopter ces mesures ou d'autres susceptibles de remédier au chômage et d'accroître la production.

La conférence a recommandé le développement des méthodes modernes de culture, la colonisation intérieure et la formation de coopératives. Elle a écarté un amendement ouvrier espagnol réclamant une commission paritaire de contrôle dans les exploitations.

New York, 14 Nov.—Soixante mille ouvriers du vêtement se sont mis en grève aujourd'hui pour protester contre le système des travaux aux pièces et l'augmentation de 41 heures à 49 heures de la semaine de travail.

St. Louis, Mo., 14 Nov.—Des cambrioleurs s'introduisirent ce matin à la première heure dans un bureau postal auxiliaire de notre ville où ils ont soustrait trois sacs de matière postale. On ignore encore le montant du vol.

Mundo, Dakota du Sud, 14 Nov.—Un incendie a détruit la résidence du nommé Oswald Waller, fermier, dont la propriété est située à sept milles au nord-est d'ici. Le fermier, sa femme et leurs six enfants ont péri dans les flammes.

San Antonio, Texas, 14 Nov.—Mary Williams, une négresse, vient de mourir ici à l'âge de 112 ans. Elle venait de la Louisiane et résidait depuis quarante ans dans le Texas.

New York, 14 Nov. — Un incendie s'est déclaré ce matin à la première heure dans une "boîte à loyer" au No. 108 West 17ème rue. Dix personnes ont péri dans les flammes. Onze autres ont reçu des brûlures graves mettant leur vie en danger.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 14 Nov.

L'Académie de Médecine a décerné une médaille en or spéciale au professeur Léon Bernard, savant français, auteur d'un remarquable ouvrage où il fait l'historique des efforts accomplis par la science pour diminuer les ravages de la tuberculose et découvrir un remède contre la terrible maladie. Cet ouvrage se présente sous la forme d'un volume de 250 pages fort bien imprimé et qui est considéré, dans les milieux scientifiques, comme un chef-d'œuvre du genre.

—M. Georges Aveline, pilote et inventeur d'un stabilisateur pour aéroplane que l'aviation militaire française a adopté, vient de faire un voyage aérien de Paris à Amsterdam et retour, avec quatre passagers, sans avoir pendant tout ce trajet touché aux leviers de l'appareil de direction excepté pour l'atterrissage. M. Aveline a démontré que, grâce à son stabilisateur, le pilote et les voyageurs peuvent pendant le vol jouer aux échecs et lire sans être le moins du monde incommodés par les mouvements de l'avion.

—Landru, que le jury de Seine-et-Oise est en train de juger à Versailles, serait atteint de la folie des grandeurs. Il se figure être l'homme le plus fameux du monde. "Puisque, a-t-il dit à ses défenseurs, ma tête est en jeu, je vais présenter moi-même ma défense." Me de Moro-Giafferi a déclaré qu'on laissera Landru dire tout ce qu'il voudra, mais la défense a le devoir de plaider la folie et de demander que l'accusé soit déclaré irresponsable, vu qu'il ne semble pas jouir de la plénitude de ses facultés mentales. Cette décision a été prise après une conférence entre Landru et ses défenseurs, au cours de laquelle l'accusé a douné des signes visibles de démence.

—La Fédération protestante française a fait dire hier des prières dans toutes les églises protestantes de France, y compris les églises américaines, pour le succès de la Conférence de Washington.

—Le ministre des finances déposera prochainement sur le bureau de la Chambre un projet de loi supprimant le système de l'abonnement pour les valeurs étrangères et unifiant leur régime en les soumettant aux droits équivalents à ceux des valeurs françaises.

—M. Bérenger, sénateur de la Guadeloupe, déposera sur le bureau du Sénat au nom de la Commission des finances un avis déclarant insuffisant le programme naval adopté par la Chambre.

La Conférence de Washington

L'ANGLETERRE ET LE JAPON ET LA PROPOSITION AMERICAINE.—UNE DEPECHE DE M. LLOYD-GEORGE.—LA FRANCE ET LA LIMITATION DES ARMEMENTS NAVALS.—LE VICE-AMIRAL DE BON, EXPERT NAVAL DE LA DELEGATION FRANÇAISE. — DECLARATIONS DE M. BRIAND.—LA PRESSE FRANÇAISE ET LA PROPOSITION AMERICAINE.

Washington, 14 Nov.

La proposition américaine pour la limitation des armements navals, telle qu'elle a été exposée par le Secrétaire d'Etat Hughes semble devoir rencontrer l'adhésion de la délégation britannique. On annonce, en effet, que M. Balfour, chef de la délégation anglaise, prononcera à la réunion de demain un discours où il déclarera que l'Angleterre accepte "en principe" cette proposition.

L'acceptation "en principe", de cette proposition de la part du Japon paraît également certaine, d'après des déclarations faites par le baron amiral Kato, chef de la délégation japonaise et par plusieurs autres de ses collègues nippons.

Une dépêche de Londres reçue ici dit que M. Lloyd-George accepte la proposition.

La France, qui a déjà réduit considérablement ses armements navals, n'a aucune objection, de principe tout au moins, à faire à la proposition américaine.

On sait que l'expert naval de la délégation française à Washington est M. le vice-amiral de Bon.

Voici quelques renseignements au sujet de cet officiel général:

Le vice-amiral de Bon, actuellement le plus ancien des officiers généraux de la Marine française, est né en 1861. Sa carrière a oujours été extrêmement active.

Comme capitaine de frégate, commandant le croiseur du "Chayla", il se trouvait à Tanger quand le kaiser Guillaume II y fit sa retentissante visite de 1905.

Au début de la guerre, major-général (Superintendent of the Dockyard) à Brest, il fut choisi en 1915 comme commandant de la Division des Bases du Corps expéditionnaire des Dardanelles.

Lorsque les Alliés décidèrent en Janvier 1916 d'abandonner leurs positions de la presqu'île de Gallipoli, c'est à lui qu'incomba la tâche délicate d'assurer le rembarquement des troupes françaises et de leur matériel dont rien ne resta aux mains de l'ennemi.

Le grade de vice-amiral le récompensa de la réussite de cette opération et aussitôt après il fut choisi comme chef d'Etat-Major général de la Marine.

Alors commence la période capitale de sa vie; pendant deux ans et demi, d'avril 1916 jusqu'à l'armistice, il fut l'âme de la dure lutte de la Marine française contre les sous-marins allemands. Sa volonté tenace, sa puissance de travail, son énergie et sa confiance inébranlable, la haute idée du devoir qui ne le quitte jamais, se communiquèrent à tous et contribuèrent puissamment à surmonter les dangers que la guerre sous-marine à outrauce firent courir à la cause des Alliés.

A partir du milieu de 1917, l'arrivée des forces navales américaines détachées en Europe, permit l'amiral de Bon de nouer avec les amiraux Benson, Sims et Wilson des relations basées sur une profonde estime réciproque et qui devinrent bientôt très amicales.

En 1917, il fut nommé successivement membre du Comité de guerre, puis à la création du Conseil naval interallié (Allied Naval Council) représentant de la Marine française dans cette haute assemblée; le rôle qu'il y a joué a été très élogieusement apprécié par l'amiral Sims dans son livre "Victory at Sea".

Après la victoire, il fut (aux côtés de l'amiral Benson, représentant de la Marine des Etats-Unis) parmi les experts qui aidèrent aux travaux de la Conférence de la Paix et qui rédigèrent les clauses navales du Traité de Versailles.

En mai 1919, son œuvre étant achevée, il quitta Paris pour retourner à la mer dont il ne s'était arraché qu'à regret; il commanda l'armée navale en Méditerranée, puis, lorsque la démobilisation en eut amené la dissolution, il resta à Constantinople commandant des forces navales françaises dans le Levant.

Il venait de rentrer en France à l'expiration de co commandement lorsqu'il fut désigné pour accompagner M. Briand à la Conférence de Washington.

* * *

Au cours des différentes conversations qu'il a eues depuis son départ de Paris relatives aux différentes questions qui seront discutées à Washington, M. Briand a fait des déclarations qui peuvent se résumer ainsi:

Le premier but du gouvernement américain peut avoir été de traiter les questions du Pacifique, —c'est-à-dire d'arriver à une entente claire sur les problèmes du Pacifique—et quand celles-ci auront été réglées d'une façon satisfaisante, d'arriver à une formule correspondante pour la limitation des armements navals. Mais pour ce qui est de la dernière suggestion du gouvernement américain que les armements terrestres doivent être compris dans le programme, le Premier ministre de France ajoute qu'on doit se rappeler "qu'afin d'arriver à une solution de cette question, les problèmes politiques de l'Europe qui décident de l'importance des établissements militaires doivent aussi être attentivement examinés."

Les Membres de la délégation française, dit-il, à chaque fois que l'occasion s'en présentera, s'efforceront de présenter clairement la situation.

M. Briand a fait remarquer que la France occupait une situation importante sur les bords du Pacifique. "Notre magnifique colonie de l'Indo-Chine, dit-il, est en pleine prospérité. Ses côtes sont aussi longues que la côte de San Diego à Seattle. Si l'on tirait une ligne droite, elle s'étendrait aussi loin que de Chicago à la Nouvelle-Orléans."

M. Briand a dé plus dit que la France avait des colonies sur le continent asiatique, de nombreuses îles, la Nouvelle-Calédonie avec ses dépendances, l'île des Pins, les îles Loyalty, les îles Chesterfield, plus de cent îles dans les groupes des îles de la Société et dans l'archipel des Marquises. Il a insisté sur ce fait que le plus petit point de la question du Pacifique avait un vif intérêt pour la France, qui s'occupe du développement de ses colonies bien que les énormes blessures qu'elle a reçues pendant la guerre dans les départements du Nord ne soient pas cicatrisées.

Le problème du Pacifique, telque l'entend M. Briand, comprend les conceptions diverses des intérêts parmi les grandes Puissances qui ont des possessions dans cette partie du monde ou dont les pays sont bordés par cet océan. Il a dit que le but de la Conférence à cet égard était de trouver une conception suffisamment vaste pour comprendre les intérêts de toutes les nations intéressées et aussi une définition qui serait acceptable pour chacune d'elles comme principe durable et politique.

La délégation française, dit M. Briand, a le plus profond désir d'aider à trouver cette conception, parce que, si on ne la trouve pas, il est à craindre que le retour de controverses et des différences de points de vue entraînent par la suite de graves conflits.

Il est évident, qu'à moins que cette entente commune ne soit trouvée, aucun des pays intéressés ne consentirait à limiter ses moyens de protection sur mer, a ajouté M. Briand. Il a dit également que la France avait des intérêts commerciaux identiques à ceux des Etats-Unis et un besoin égal de sécurité maritime. Le gouvernement français, continue-t-il, désire que ses délégués discutent avec le plus grande franchise toute question qui sera soulevée à la Conférence, qu'il s'agisse du Pacifique ou des relations de la France en Europe.

* * *

Paris, 14 Nov.

Les journaux se borneut à reproduire le compte-reudn de l'ouverture de la Conférence câblé par l'Agence Havas. Il semble que la proposition concrète faite par le Secrétaire d'Etat Hughes ait causé une bien grande surprise aux correspondants spéciaux envoyés par différents journaux à Washington, puisqu'aucun d'eux n'a encore transmis le moindre commentaire sur le document présenté par le chef de la délégation américaine aux représentants des nations participantes. Au Qnai d'Orsay comme au Palais-Bonrbon, il semble bien anssi que la proposition américaine ait causé quelqne surprise.

:o:

LA FAILLITE ALLEMANDE.

Paris, 14 Nov.

M. de Lasteyrie, rapporteur de la Commission des finances, vient de rentrer d'un voyage d'études. Il a exposé à la Commission que la situation financière de l'Allemagne montre que le gouvernement allemand a établi un budget absolument anormal et ne s'oppose nullement à l'envoi de fonds à l'étranger.

Il a ajouté qu'une faillite éventuelle serait purement monétaire et aucunement économique et conserverait intacte la puissance industrielle de l'Allemagne. Il conclut en constatant la nécessité de contrôler strictement l'administration allemande, afin que le Reich cesse ses dépenses disproportionnées, perçoive régulièrement les impôts et renonce aux émissions continues de papier-monnaie.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change

14 Novembre, Clôture

Paris, francs	13.60
Londres, livre sterling	3.97
Bruxelles, francs	13.80
Rome, lire	24.50
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	00.50
Indo-Chine, piastre	7.40

LE PROBLEME DU PACIFIQUE A LA CONFERENCE.

Washington, 14 Nov.

Les chefs des délégations des neuf puissances qui participent à la Conférence de Washington se sont réunis aujourd'hui un peu après 5 heures pour discuter l'ordre dans lequel seront présentées les questions relatives au problème du Pacifique et d'Extrême-Orient.

LE PRESIDENT HARDING PROCLAME LA PAIX AVEC L'ALLEMAGNE.

Washington, 14 Nov.

Un peu avant 4 heures, le président Harding a signé la proclamation déclarant que l'état de paix est officiellement rétabli avec l'Allemagne.

LA YOUGO-SLAVIE ET L'ALBANIE.

Belgrade, 14 Nov.

Le cabinet dans une réunion tenue hier a décidé d'adresser une note à l'Entente disant qu'elle ne peut accepter la décision de la Conférence des ambassadeurs alliés relativement à la délimitation de sa frontière avec l'Albanie.

L'ANGLETERRE ET L'ACCORD FRANCO-TURC.

Paris, 14 Nov.

La note anglaise contenant certaines objections formulées par le cabinet de Londres contre l'accord récemment conclu entre la France et le gouvernement d'Angora a été transmise à M. Briand à Washington.

On s'étonne d'autant plus de la vigueur de certaines expressions contenues dans cette note que l'accord en question ne spécifie rien qui diffère essentiellement des clauses du précédent accord rejeté par le gouvernement d'Angora et qui était connu du gouvernement de Londres.

:o:

M. ARTHUR BALFOUR.

(Silhouette)

Un homme qui connait bien M. Balfour, Winston Churchill, a dit un jour de lui:

—C'est l'homme le plus courageux qui soit au monde. Je crois que, si on lui braquait un pistolet sur la figure, on ne parviendrait pas à l'effrayer.

Un autre témoignage avait été fourni antérieurement par Mme Asquith. M. Balfour, selon elle, appréhende la souffrance, mais considère la mort comme un incident à peine plus grave que de passer d'une chambre dans une autre.

Tel est, en effet, l'homme qui vient de prendre si résolument ses responsabilités dans cette redoutable question de Haute-Silésie. C'est un philosophe avant d'être un homme politique. Contre un philosophe, intrigues, menaces ne peuvent rien. Il accomplit sa tâche avec un secret détachement, puis se hâte d'aller jouer au tennis ou au golf.

Car la métaphysique l'a gardé jeune. A soixante-douze ans, il est droit et élancé, et, si les cheveux sont gris, le teint est clair et d'une fraîcheur d'adolescent. Au contraire, il ne se lasse pas de conter comment, au XIVe siècle, il fallut empêcher ses ancêtres écossais de consacrer au golf le temps nécessaire au tir à l'arc et à la préparation de la guerre contre l'Angleterre.

M. Balfour fut autrefois un des hommes les plus critiqués et caricaturés de son pays. Aujourd'hui, il n'est pas d'Anglais qui ne s'incline devant la noblesse de cette figure sereine, indifférente à l'ambition.

:o:

Petits Echos

A la suite d'une querelle domestique, Mrs. Inez Shue, 35 ans, 525, rue Hyde, a tenté hier de mettre fin à ses jours en absorbant du poison. Secourue à temps, elle a été transportée au Central Emergency Hospital. On espère la sauver.

—Le nommé Manuel Rosa, à Oakland, a été renversé et tué par une automobile conduite par Mrs. Minnie Holly, qui a été arrêtée.

—Miss Catherine Shuster, une "nurse", 539, Waller Vista avenue, à Oakland, devenue subitement folle, prit son revolver et se mit, de sa fenêtre, à tirer sur les passants. La police survint. Qn eut tontes les peines du monde à maîtriser la démente.

—M. Alexander F. Morrison, avocat, de la firme Morrisou, Dunne and Brobeck, de uotre ville, qui faisait partie du groupe de San-Franciscains qui quittèrent notre ville le 20 Septembre pour aller, sous les auspices de la Chambre de Commerce de San Francisco, visiter plusieurs régions de l'Extrême-Orient, vient de mourir à Singapore des suites d'une pneumonie.

—L'épicerie Von Huren Brothers, 1266, 3rd Avenue, fut visitée l'autre soir par deux bandits masqués qui enfermèrent un des patrons et son employé dans l'arrière-boutique et qui se retirèrent eu emportant 100 dollars en espèces. Pareille mésaventure survint le même soir à M. Fred T. Knoles, qui tient un magasin de quincaillerie au No. 2033, Fillmore St. Là les voleurs durent se contenter de 39 dollars.

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVEC LES GAULOIS.

Les membres de la Société de Secours Mutuels "La Gauloise" nous convient à danser, ce prochain samedi soir, au Scottish Rite Hall.

Et parce que c'est... "La Gauloise", dans tous nos milieux, on se fera une véritable joie d'être au gai rendez-vous.

Cette Société—l'une des doyennes de nos Sociétés françaises à San Francisco—ne compte dans son sein que de gais et francs lurons avec lesquels on prend toujours plaisir à se rencontrer, qu'il s'agisse d'un banquet, d'un pique-nique ou d'un bal.

Mais ces gais et francs lurons sont aussi de braves gens qui, par leur amour du travail et leur esprit d'économie, se sont imposés à l'estime générale de la population au milieu de laquelle ils vivent.

Ce prochain samedi soir, au Scottish Rite Hall, il leur sera donné de constater, une fois de plus, que leurs amis sont toujours légion.

A LA COUR SUPREME DE CALIFORNIE.

On mande de Sacramento que le Gouverneur Stephens a nommé le juge Lucien Shaw, de la Cour Suprême de Californie, président de cette même Cour en remplacement de M. F. M. Angellotti, dont la démission a été acceptée.

Le nouveau Chief Justice est originaire de Vevay, Indiana, où il a vu le jour le 1er Mars 1845 et où il a exercé la profession d'avocat de 1869 à 1883, jusqu'au moment où il vint s'installer en Californie. Le juge Shaw fait partie de la Cour Suprême de Californie depuis 1903.

LIGUE HENRI IV.

Ce soir, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate avenue, banquet annuel des membres de la Ligue Henri IV.

Lesdites agapes seront entièrement gratuites.

REMERCIEMENTS.

M. Angelo Rossi, élu "supervisor" aux élections du 8 Novembre, se fait un plaisir de remercier, par l'entremise du **Franco-Californien**, les électeurs d'origine française qui, dit-il, votèrent tous en bloc pour lui.

"Dites bien à vos compatriotes, nous recommande le nouvel élu, qu'ils auront en moi, au City Hall, un ami auquel ils pourront toujours, à quelque moment que ce soit, s'adresser."

L'AFFAIRE FATTY.

Roscoe Arbuckle, dit Fatty, poursuivi pour homicide par imprudence à la suite du décès de l'étoile de cinéma Virginia Rappe, survenu dans les circonstances connues de nos lecteurs, a comparu hier devant le juge Harold Louderback, de la Cour Supérieure. Il a été procédé au début de l'audience à la formation du jury chargé de statuer dans cette affaire, qui a été ainsi composé: MM. J. C. Medley, ancien employé du gouvernement fédéral; August Fritze, marchand de cotonnades; Joseph Ehrmann, agent d'affaires; Charles A. Carillon, entrepreneur de travaux; John J. H. Dierks, sans profession; Henry J. Reef, sans profession; George B. Morgan, expert d'assurances; Sydney A. Goldtree, agent de manufactures; Arnold L. Liebes, marchand de fourrures; Mmes Edith Unsworth, Anna Butler, Helen L. Hubbard.

L'affaire occupera plusieurs audiences.

LE NUMERO GAGNANT.

C'est le billet No. 515 que le sort a désigné comme gagnant du "lot de terrain" mis en loterie por M. Germain Pouchan, au profit du Lieutenant Michel Begarie, grand blessé de la dernière guerre, décoré de la Légion d'honneur, de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre. Ce vaillant qui, longtemps, habita San Francisco, s'est définitivement fixé en France.

Le tirage du "lot" dont s'agit eut lieu, au Scottish Rite Auditorium, ce dernier vendredi, sous la surveillance d'un Comité de la Société des Anciens Combattants.

QU'ON N'OUBLIE PAS.

Qu'on n'oublie pas que, le vendredi soir, 18 courant, le French War Orphan's Club donnera, à la Salle Notre-Dame, son grand Whist Party mensuel.

Et, surtout, qu'on n'oublie pas que les ogranisatrices sollicitent l'envoi de "prix".

DEUIL.

Aujourd'hui, il nous faut enregistrer le décès, survenu dimanche dernier en notre ville, de M. Félix Lafon, un très brave homme enlevé à l'affection de sa veuve et de ses enfants en pleine force de l'âge.

Le défunt était âgé de 44 ans. Ses funérailles auront lieu, dans l'après-midi de jeudi prochain, sous les auspices de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F.

Aux familles que ce deuil plonge dans la désolation, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies attristées.

ALLIANCE FRANÇAISE.

Jeudi prochain, 17 courant, à 4 heures de l'après-midi, réunion mensuelle, au siège même de l'Institution, des directeurs de l'Alliance Française.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous prie d'insérer:

Franco-American Benevolent League.

Le Jeudi 17 courant, à 8 h. du soir, réunion mensuelle des membres de la Ligue au Castle Hall, 12th et Franklin Sts., à Oakland.

Les membres du Comité du bal, les sociétaires et, aussi, toutes les personnes s'intéressant à nos orphelins de la guerre, sont instamment priés d'y assister.

Le Président, J. Meillette. Le Secrétaire, D. Torte.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

MEFIEZ-VOUS!

Les autorités fédérales avertissent le public de la présence dans la circulation de nombreux faux billets de $20 supposés avoir été émis par la Federal Bank de San Francisco.

:o:

FEMMES D'ALSACE

Mme Marthe Eusfelder trace de la femme de la bourgeoisie alsacienne ce portrait dans la "Revue de la Semaine":

"Grande dans une famille où, par protestation, le français était la langue maternelle, où les sentiments relevaient de cette langue, la jeune fille, revenue de France, continuait les traditions françaises, les vivifiait et les perpétuait en épousant un jeune homme de sa race, élevé lui aussi jusqu'à sa majorité dans la même ambiance. Celui-ci oubliait à son foyer les vexations, les méthodes prussiennes, se retrempait à cette source de jouvence et y puisait l'énergie et l'encouragement à la résistance, le juste équilibre et la santé morale. De la sorte, la femme avait créé en Alsace une vie de l'esprit en marge de la vie politique, toute littéraire et artistique, où folrissait, comme chez elle, la pensée française. Une femme, Mlle Wüst, prit une autre initiative: elle créa chez elle des cours gratuits, où les jeunes filles moins favorisées, sorties des écoles primaires placées directement sous le contrôle de l'Etat, et se vouant au commerce, trouvaient la possibilité d'apprendre correctement le français; elle fut secondée dans sa noble tâche par toute la jeunesse féminine de la société qui, bénévolement, faisait les cours de grammaire et de conversation. C'est un groupe de femmes qui créa avant la guerre les "Cercles des Annales" en Alsace, et ce sont encore surtout des femmes qui aidèrent le docteur Bucher, tant de le Haut-Rhin que dans le Bas-Rhin, à mettre sur pied son œuvre de francisation.

"N'allez pas croire, cependant, qu'elles s'en vantent, cela ne siérait pas au caractère alsacien. Conscient de sa force et de sa valeur, celui-ci attend que l'on découvre ses qualités et qu'on les apprécie."

Voilà les femmes d'Alsace mêlées à la vie française. Elles lui apporteront leurs précieuses qualités.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

Lettre de Bruxelles

L'affaire dont on parle.—Comment M. Delacroix devint premier ministre—Les soucis du roi Albert —L'éternelle question flamande

Bruxelles, 18 octobre.

La chance m'a permis de me rencontrer à dîner, ces temps-ci, avec différentes personnalités qui, même après avoir perdu le pouvoir, ne s'en éloignent jamais complètement, et, comme de juste, rien ne ressemble moins à la réserve où un homme d'Etat se gourme dans les couloirs du Parlement que l'abandon où il se gonfle quand on cause avec lui à l'heure du cigare ou des liqueurs.

Quel sujet, du reste, propre à soutenir une conversation, que celui inventé soudainement par M. Paul-Emile Janson et dont chacun cherche à nourrir sa curiosité! Les circonstances demeurées jusqu'ici mystérieuses auxquelles M. Delacroix dut, fin 1918, sa brusque élévation à la tête du premier gouvernement d'union nationale passionnent en effet les uns, tandis que les autres s'occupent davantage des influences qui, suivant eux, auraient déterminé le roi, à peine rentré en Belgique, à faire des concessions tant aux socialistes, qu'aux flamigants.

On tombe d'acord volontiers pour reconnaitre que les ministres du Havre n'étaient plus en odeur de sainteté auprès de leur souverain bien avant que la guerre prit fin et, le fait est, qu'en arrivant à Bruges, au moment de l'armistice, leur débarquement leur fut annoncé sans façon. Leur surprise fut surtout extrême quand ils apprirent que M. Delacroix était chargé de former le cabinet. A la réserve de M. Gérard Gooreman, chef du ministère défunt, qui assista aux premiers entretiens du roi et de M.Delacroix, étaient tous à cent lieues de prévoir la fortune extraordinaire qui venait d'échoir à celui-ci. A présent encore, beaucoup prétendent que M. Delacroix, qui n'avait jamais appartenu au Parlement, fut proposé au roi par les dirigeants du Comité national et, en particulier, par M. Franqui, devenu depuis directeur de la Société générale. Je sais que M. Francqui s'en défend et que, d'après lui. M. Delacroix aurait été bel et bien désigné par le roi lui-même.

Un méchant libelle qu'un de mes compatriotes, receveur de l'enregistrement en retraite, a écrit sans réfléchir et auquel certains journaux français ont fait un accueil imprudent, représente le roi, en cette heure historique, sous le coup des craintes les plus vives.

A se fier à ce tissu d'élucubrations, le roi était alors dans l'ignorance absolue de l'état de l'opinion belge et appréhendait un mouvement populaire dans le pays occupé.

Rien de plus faux. Pendant la guerre, le roi se fit renseigner avec abondance sur le chemin accompli par les esprits les plus marquants sous la poussée des événements.

Reste la question flamande. Je voudrais en parler une bonne fois dans une de mes prochaines lettres, car il règne, à ce sujet, tant en Belgique qu'à l'étranger, tant d'idées fausses qu'il n'est peut-être pas inutile de faire sonner la cloche du bon sens et de la vérité.

En tout cas, pour ceux qui ont entendu, lors de l'inoubliable joyeuse entrée du roi à Bruxelles le 22 novembre 1918, le discours du trône, il est avéré que l'impression ne fut pas des meilleures à la lecture du pasage nuageux où la promesse fut donnée de jeter les assises d'une université flamande.

Si l'on peut regretter à présent la tournure trop peu précise de cet engagement ouvrant la porte à toutes les controverses, il ne faut pas perdre de vue que, pendant la guerre, le querelle eut autrement d'importance au front et à l'arrière que dans le pays occupé.

En Belgique, nous eûmes un ramassis de traitres qui s'abouchèrent sans vergogne avec l'oppresseur, mais leurs ébats soulevèrent la risée ou la colère de tout le monde, à commencer par les Flamands eux-mêmes. On nous aurait bien étonnés si on nous avait informés alors de l'affolement qui éclata au Havre à la nouvelle de la constitution du fameux Conseil des Flandres. A distance, et en temps de guerre surtout, les événements se dénaturent. On s'imagina sans doute, au Havre, que la fin de la Belgique approchait et on envoya à M. Camille Huysmans, paisiblement installé en Hollande, un télégramme plein d'affectueuses effusions, dont le malin compère est toujours prêt à se servir. L'avenir nous dira quel rôle le parti socialiste est destiné à jouer pour le règlement de la question flamande. Ceux qui savent l'influence que M. Camille Huysmans exerce sur le ministre de la justice et sur Mme Vandervelde, ont des raisons de redouter que M. Vandervelde ne revienne à sa vieille idée d'une coalition entre l'extrême gauche socialiste et l'extrême droite flamingante et démocrate.

Henri Puttmans.

:o:

GUINEE ET SENEGAL

LES IMPRESSIONS DE M. SARRAUT

M. Sarraut, minstre des colonies françaises, est allé visiter la Guinée et le Sénégal, et, à son retour, à bord du "Gueydon", qui entrait dans la rade de Brest, il a dit à M. Paul Erio, du "Journal", combien il était satisait de ce qu'il avait vu.

En ce qui concerne les indigènes:

"Ces races ont échappé à leurs tyrans, nous devons maintenant les libérer des servitudes intellectuelles et morales engendrées par une longue hérédité de misère physiologique et d'ignorance; œuvre noble, mais délicate, oh! il ne faut pas commettre d'erreur. Nous pourrons certainement abréger les étapes qu'elles auront à franchir pour se rapprocher du point où un immense effort de civilisation nous a conduits nous-mêmes, mais ce serait une duperie dangereuse de leur laisser croire qu'on peut transformer en un tournemain une mentalité créée par la longue tradition de toute une suite de siècles obscurs et asservis.

"Je pense, quant à moi, qu'il serait fou de songer à instaurer du jour au lendemain et partout dans ces pays des formes politiques et démocratiques calquées sur celles que nous possédons et d'appeler en masse par la naturalisation collective et un usage prématuré de tous nos droits de citoyen, une multitude encore amorphe à une existence sociale factice qui ne serait qu'une contrefaçon grossière de la nôtre. Ce serait compromettre tout son avenir par des expériences déplorables.

"Ce qu'il faut, c'est, en préludant, par une œuvre profonde d'éducation, adapter progressivement les races que nous protégeons à des stades d'évolution leur permettant de collaborer plus étroitement avec nous sans jamais perdre de vue que les institutions locales dont nous les doterons ne devront pas bouleverser le milieu social dans lequel ont vécu les indigènes; qu'elles devront respecter leurs traditions, leur religion et leurs coutumes, s'inspirer de leurs mœurs et de leur passé dans tout ce qu'ils ont de compatible avec la dignité du progrès humain.

"C'est d'ailleurs ce que souhaitent les indigènes les plus qualifiés pour exprimer les sentiments de la masse. Vous vous rappelez à ce propos les démarches significatives qui ont été faites auprès de moi par ces délégations de chefs, si éloquents et déjà si près de nous, qui m'assuraient que leurs populations étaient catégoriquement opposés à des généralisations soudaines de la naturalisation française, susceptibles de leur faire perdre leur statut social et personnel.

"En résumé, pour assurer la prospérité de nos possessions africaines, il convient de leur donner l'outillage qui leur est nécessaire, d'organiser plus fortement par l'assistance médicale la lutte contre les épidémies, sans quoi le moment viendrait où l'on serait le incapable de trouver à la fois le recrutement indigène et la main-d'œuvre utile à la colonie. Il faut ouvrir d'autres écoles et enfin s'attacher avec le plus grand soin à diriger l'évolution méthodique et l'éducation raisonnée des indigènes, en leur épargnant les erreurs cruelles d'une incorporation brusque massive et anticipée dans la cité politique moderne".

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

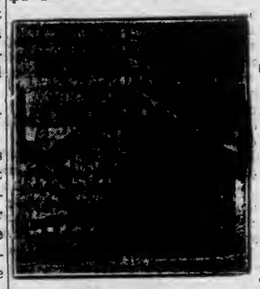
Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous de qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre. Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $40.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lasalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 746

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 5 Novembre; "ADRIATIC," 2 Novembre, 30 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325

LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

LE G. Q. G. BRITANNIQUE

LES FRANÇAIS JUGES PAR UN ANGLAIS.—UN PORTRAIT ANGLAIS DE M. LLOYD-GEORGE.

On va publier prochainement (Flammarion éditeur) la traduction française d'un livre qui a fait grand bruit ces temps derniers en Angleterre: "Le G. Q. G. britannique", par le major Neville Lytton. L'auteur fut durant la plus grande partie de la guerre chef des missions de la presse alliée auprès du grand état-major anglais. On appréciera ses jugements indépendants où se dissimule sous l'humour une vive intelligence, son attachement à la France et toutes les hautes qualités d'esprit, de cœur, de culture qui font du major Lytton un précieux ami.

Nous somme heureux de pouvoir détacher pour nos lecteurs du livre du major Lytton le passage suivant:

"Quand j'avais l'honneur de dîner à la table de Haig, je lui parlais toujours des officiers de troupe français que je voyais en ligne, blessés une fois, blessés encore, et qui refusaient les emplois et même l'avancement pour ne pas quitter leurs hommes. Je lui montrais qu'on ne pouvait faire un pas, dans cette partie de la France qu'occupaient nos armées, sans être environnés de marques d'une culture et d'une civilisation exceptionnelles. Je pensais alors, je pense encore et penserai sans doute toujours que le cerveau français est le mieux organisé qui se puisse et j'ai vu, pendant la guerre, des milliers de Français brûlant de la plus pure fièvre de patriotisme—de quoi faire envie même à un Ecossais.

"Je dois dire que le général Haig me laissa toujours et tant qu'il me plaisait, exprimer mon admiration pour les Français; par contre, son état-major me regardait du plus mauvais œil. D'ailleurs, cette atmosphère francophobe était épaissie encore et intensifiée par l'attitude du Premier ministre qui exaltait le génie militaire français aux dépens de notre propre armée; il ne manquait pas une occasion d'exaspérer Haig, en lui montrant à quel point il avait peu confiance en lui. Ce sont là, pour moi, des traits impardonnables. Tant qu'un général en chef commande, la confiance la plus absolue doit lui être faite. S'il est inférieur à sa tâche, qu'on le renvoie, mais pas de demi-mesures, pas de solutions mixtes. "Je vous renverrais certainement chez vous si seulement j'étais sûr d'être appuyé par la presse et par l'opinion." De telles phrases, non prononcées, mais tacitement exprimées, sont abominables. Lloyd George n'a jamais été soldat ni marin, il n'a rien de commun ni avec l'armée, ni avec la marine. Aussi la situation changea, et s'améliora grandement quand Clémenceau vint prendre la direction de l'alliance. Haig trouvait enfin un homme politique qui comprenait et connaissait ces grands principes militaires, apanage commun de toutes les nations.

D'Avril à novembre 1917, nous avions combattu sans interruption. Cette bataille des alliés contre les Allemands semblait un peu le combat d'un manchot. Les Français avaient soutenu tout l'effort de la guerre jusqu'en 1916, et il était juste que nous prissions la main, le plus tôt possible. Nous avions agi ainsi en 1917 et jamais armée n'aborda l'ennemi avec plus de courage et de détermination.

Mais à la fin de l'année, nous étions fatigués, épuisés par des pertes terribles; les renforts nous arrivaient d'Angleterre, chichement, au compte-gouttes. Dans ces circonstances, c'était folie que de vouloir prendre une nouvelle portion du front occupé par les Français, qui s'étaient reposés. Je sais que Haig protesta, avec la plus grande énergie, contre cette mesure. Mais le Premier ministre resta sourd à ses sages conseils. En outre, il gardait en Angleterre une énorme réserve d'hommes. Nous savions bien que ces hommes étaient là-bas, et non au front, où nous avions besoin d'eux et nous ne les vîmes arriver que plus tard.

Nou savions aussi que Haig avait prévu que la grande offensive ennemie se produirait dans le secteur de Saint-Quentin, à la liaison de notre armée affaiblie avec l'armée française.

"Pourquoi, dans ces conditions, le gouvernement maintenait-il toutes ces réserves en Angleterre, c'est un mystère, qui ne s'est du reste pas éclairci par la suite. Il es certain que, pour la dislocation de l'Empire britannique, c'était "moins cinq", comme disent les sportsmen français.

"Le plus grave, c'est que le général Gough gardait le commandement de la Ve armée, chargée justement de la partie du front la plus menacée. Après sa défaite de Bullecourt au printemps de 1917, après celle des Flandres, en automne, il n'était pas surprenant que ses officiers manquassent de confiance en lui."

:o:

L'AFFAIRE HIMMEL

André Himmel, le fameux "manager général" de la Franco-Américan Cinématograph Corporation, l'escroc qui, on s'en souvient, fit de si nombreuses dupes, est toujours à la Santé, lisons-nous dans "Le Matin".

L'instruction subit un temps d'arrêt, M. Cluzel a envoyé en Amérique, par la voie diplomatique, sept commissions rogatoires afin que soient entendus, par les magistrats de New-York, les membres d'administration de l'affaire, au sujet des assemblées générales de la société, des mandats donnés par eux à Himmel, des faux qu'il a commis en se servant de leurs noms et des sommes qu'il leur a promises. Ces commissions rogatoires ne sont pas encore revenues.

Dès leur retour, M. Cluzel interrogera l'inculpé au sujet des renseignements recueillis. L'expert-comptable Truffaut, dont la tâche est considérable, déposera ensuite son rapport qui fera l'objet d'autres interrogatoires.

Pour le moment, Himmel trompe l'attente en relisant ses classiques. Ses livres de chevet sont Montesquieu et Bossuet. Sans doute puise-t-il dans le premier des considérations sur sa grandeur et sa décadence et se perfectionne-t-il avec le second dans l'art de persuader.

:o:

UN JUBILE SCIENTIFIQUE

Le monde scientifique s'apprête à fêter le jubilé d'un de nos plus illustres chimistes français; nous avons nommé M. Henri Le Châtelier, membre de l'Académie des sciences, professeur de la Faculté des sciences.

M. Henri Le Châtelier s'est rendu célèbre par ses recherches sur lesalliages, les alliages d'acier notamment, et on peut même dire qu'à ce sujet il a révolutionné la métallurgie. La silice et ses applications dans le domaine de la céramique lui doivent également de grands progrès.

La fabrication des explosifs fut, en ces dernières années, l'une de ses préoccupations principales, et il a pu rendre ainsi, pendant toute la durée de la guerre, d'inappréciables services.

Les collègues et les amis de M. Henri Le Châtelier veulent commémorer son cinquantenaire scientifique en faisant frapper une médaille à son effigie. Le comité de patronage qui vient de se constituer réunit la fleur de la science française. Son président est M. Appel, ancien président de l'Académie des sciences, recteur de l'Académie de Paris; c'est tout dire.

:o:

UN ENCOURAGEMENT

Un propriétaire de Bringenbrong, dans la Nouvelle-Galles du Sud, vient de consacrer un capital de 250,000 livres à l'institution de quinze prix qui devront être attribués annuellement à quinze femmes.

Et voici celles des qualités que les juges devront préférer dans le choix des candidates:

Leur santé et leur aptitude à la maternité.

Leur connaissance de l'histoire et de la littérature anglaises.

Leur savoir relativement aux questions de physiologie humaine.

Et enfin leur habileté à monter à cheval.

Ce propriétaire est l'homme de sport le plus convaincu ou l'humoriste le plus malicieux qui soit.

Mais peut-être quelques-uns de ses concitoyens lui devront-ils des épouses accomplies!

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 3002

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox. Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
688 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les, bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arneux, 930 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1206—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8008

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1304—30th AVENUE Phone: Fruitvale 2657 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1830
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

1er Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort — Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette — University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire


F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
La Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaite, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO


MONACO
Photographe
334 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1949
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
801-802 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—36th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
429 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 646
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 225 rue Stockton — Phone: Douglas 4090

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 644, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2687
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6086
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4680
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6418

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 123
Résidence Phone: Sunset 2230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Voies des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
519 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. — Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE FAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8021 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 1623
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—109—

DEUXIEME PARTIE

XXI

—Maintenant nous pouvons causer, continua Dambert, et quand à ce moricaud ne vous gênez pas devant lui. Il connait mes affaires et nous n'avons pas de secrets l'un pour l'autre. N'est-ce pas, Pepe?

Le nègre montra ses dents d'une éclatante blancheur.

—Je lui ai sauvé la vie, il y a quinze ans, reprit Dambert. Il avait affaire à une douzaine de coquins qui allaient l'achever, malgré sa force. Il était déjà à demi assommé. Depuis nous ne nous sommes pas quittés. Je lui dirais de vous étrangler que je ne donnerais pas deux sous de votre peau, mais sans ordre, il ne vous toucherait pas un poil de la barbe. N'est-ce pas Pepe?

Le nègre inclina la tête.

—Voyez-vous, fit Dambert, pendant que Pepe le débarrassait de son assiette vide, je m'étais promis de ne jamais remettre les pieds sur la terre de France, malgré le violent désir dont j'étais tiraillé. Mais à mesure que le temps passait, deux idées se dressaient devant moi avec une persistence qui ressemblait à un avertissement d'en haut. J'ai encore quelques supertitions du vieux temps... Prenez-vous une côtelette?...

—Volontiers.

—Et de cette purée de pommes de terre?

—Avec plaisir.

—C'est tout ce qu'il y a de plus banal, major, les pommes de terre ...mais je crois qu'on n'inventera rien de mieux.

—Vous avez raison! Ces deux idées?...

—La première, c'est que si je tenais à revoir Mlle de Charnay jeune encore, il fallait me hâter. Elle doit approcher de la quarantaine.

—En effet, mais il n'y paraît pas.

—Or, je n'éprouve aucune fausse honte à vous l'avouer, à vous, docteur, qui connaissiez autrefois mes plus intimes pensées, vous savez à quel point j'en étais fou! Cet amour ne m'a jamais quitté. Il n'a fait qu'augmenter avec le temps. Peu à peu, ce désir est devenu si violent que j'aurais passé la mer dans un canot de pêcheur, au risque d'être englouti cent fois. Là-bas, la terre me brûlait les pieds, si bien qu'un jour j'ai tout quitté et suis arrivé à Paris au moment où on m'y attendait le moins.

—Vous avez revu Mme de Vaunoise?

—Je l'ai revue!

—Et vous l'aimez toujours.

—Oui.

—Après dix-huit ans?

—Plus que jamais. C'est ridicule, n'est-ce pas?...Mon cas relève de la médecine peut-être... Mais tout ce qui devait m'éloigner d'elle me la rend plus chère. Malgré ses trahisons, ce mariage qui nous sépare et les années passées sur sa tête, je n'ai pour elle qu'une sympathie poussée jusqu'à l'adoration. La fidélité est dans ma nature comme dans celle de ce bon et athlètique Pepe. N'est-ce pas, Pepe?

Le nègre couvait son maître avec des yeux de terre-neuve.

Campayrol faisait bonne contenance, mais tout en mangeant du bout de ses dents, il écoutait attentivement son hôte.

—L'autre idée? demanda-t-il.

—Vous buvez peu, observa Dambert. Ne trouveriez-vous pas le vin bon?

—Il est parfait, mais l'intérêt de cettehistoire...

—L'autre idée, la voici: Mlle de Charnay m'a bien écrit que ses enfants—les nôtres—étaient mortes... En y réfléchissant, je me suis dit qu'on avait pu la tromper et qu'elle vivent peut-être.

Le major Campayrol fit un mouvement qui pouvait passer pour un geste de dénégation.

—Je sais bien que c'est absurde, mais est-on maître de ses impressions? Plus j'allais, plus cette idée me harcelait, tant qu'à la fin elle devint un véritable supplice. Je résistai autant que je pus, mais dernièrement je me représentai que ce serait un crime de me résigner à cette incertitude... que ces filles doivent être grandes... dans l'âge des luttes et des dangers... Une main inconnue m'a poussé en avant et je suis venu dans le double but de revoir la mère et de protéger les enfants.

Le major s'agita sur sa chaise comme si elle avait été rembourrée avec des aiguilles.

—Elles sont mortes, balbutia-t-il.

—Vous vous trompez... Elles vivent.

—Erreur!

—Vérité éclatante!

—Comment le sauriez-vous?

—Je le sais! Et si bien, monsieur Campayrol, que je ne vous demande pas: Mes filles sont-elles vivantes? mais seulement: Qu'en avez-vous fait?

Une sueur abondante monta au front du Limousin. Elle se répandit en perles sur sa peau devenue couleur de brique rouge, par l'effet du sang qui lui sautait brusquement du cœur à la tête.

Il demeura muet un instant, méditant sa réponse.

La circonstane était plus grave qu'il ne l'avait pensé d'abord.

Si Georges Dambert lui parlait avec tant d'assurance, c'est qu'il avait des preuves entre les mains. D'où lui venaient-elles? Qui l'avait instruit? Par quel miracle, cet homme qui arrivait de si loin, du fond des terres perdues au delà des océans, savait-il ce qui s'était passé à des milliers de lieues?

Il leva les yeux sur lui.

Georges Dambert n'avait rien perdu de son calme. Il s'exprimait sans fracas, mais ses traits indiquaient une de ces résolutions contre lesquelles on se brise.

Il reprit du même ton.

—Vous ne pouvez ignorer la vérité sur ce point, docteur. Vous assistiez Blanche de Charnay au moment critique. A cette heure-là, il y avait quatre personnes seulement au château de la Jonchère. Deux sont mortes: la duchesse et sa femme de chambre, Madelena, la Milanaise; deux vivent encore: vous et Gilles de Pourçain, le régisseur. N'est-ce pas?

—C'est vrai.

—Eh bien?

—Interrogez Pourçain...Il vous répondra s'il veut.

—Il a tout dit.

—Alors, qu'avez-vous besoin de moi

—Pourçain ne sait qu'une chose, c'est que les enfants vivent. Il ignore ce qu'elle sont devenues. Or, c'est à vous que la duchesse les a confiées...

—La duchesse est morte.

—Il est des morts qui parlent. Mme de la Roche-Villars a parlé.

—A vous?

—A moi.

—Vous abusez de ma crédulité.

—Elle m'a raconté ce qui s'est passé entre vous et si clairement que je vais vous l'apprendre, si vous l'avez oublié.

—Faites.

—Mme de la Roche-Villars vous a remis des rentes pour l'entretien de ces malheureuses qu'elle abandonnait dans un moment de colère. La duchesse était orgueilleuse mais bonne chrétienne. Elle a eu des remords, des doutes au sujet de votre bonne foi et de vôtre probité. Cependant elle ignorait votre passé...

—Monsieur! fit le major en se levant à demi.

—Ne vous emportez donc pas, docteur. Imitez-moi. Conservez votre calme. Si je n'écoutais que mes ressentiments je vous poignarderais à l'instant et vous jetterais dans une fosse au fond de ce jardin. Je m'en garderai bien. J'ai beaucoup de griefs contre vous, et cependant vous voyez à quel point je suis doux et conciliant.

—Des griefs?

—Versez-vous du café, major, dit l'Américain en poussant du côté du docteur une précieuse petite cafetière de vermeil. Vous l'aimiez autrefois.

—Et je n'ai pas changé, ventre du pape! Seulement cet entretien...

—Pourvu qu'il finisse à votre satisfaction!

—Voyons vos griefs!

—Vous avez de dangereux talents.

—Des talents!

—Souvenez-vous!

—J'ai beau fouiller ma mémoire!

—N'avez-vous pas remis à Mlle de Charnay une lettre de moi?

—Complaisance coupable!

—Comme vous m'en avez remis une qu'elle avait dû m'écrire?

—Vous dites?...

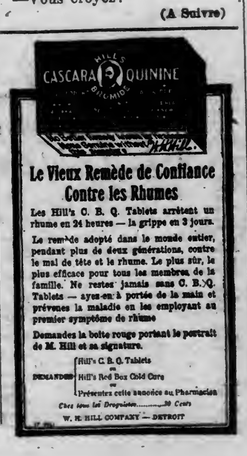
—Qu'elle avait dû... Ces lettres nous ne les avons écrites ni l'un ni l'autre.

—Bah!

—Elles étaient l'œuvre d'un faussaire.

—Vous croyez?

(A Suivre)



PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807

- Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

C'est à l'Empereur qu'est due la façade actuelle de la chambre

La Commission du Vieux Paris s'est mise à l'unisson de l'actualité, en apportant au cours d'une de ses dernières réunions une contribution à l'histoire du Palais-Bourbon, à l'aide de documents inédits présentés par M. Paul Marmottan.

Bâti au dix-huitième siècle par le prince de Condé, qui voulait en faire ses grands appartements de réception, le Palais-Bourbon n'a revêtu son caratère actuel qu'en 1806. Jusque-là, ce n'était qu'un grand et long pavillon à simple rez-de-chaussée, précédé d'une pelouse qui descendait jusqu'à la Seine et qui disparut lorsque Louis XVI en 1787, fit construire le pont actuel de la Concorde. L'arcitecture de l'édifice ne fut guère modifiée par la création sous le Directoire, de la salle des séances du conseil des Cinq Cents, l'actuelle Chambre des députés, où subsistent, l'époque, la tribune en acajou massif et bronzes avec son soubassement en marbre rouge d'Italie, sur lequel se détache le bas relief de Semot "l'Histoire, sous l'aspect de deux Renommées embouchant la trompette" et le bureau du président.

C'est Napoléon 1er qui fit exécuter, par l'architecte Povet, la façade actuelle du Palais-Bourbon en harmonie avec celle de la Madeleine, alors temple de la Gloire.

L'empereur formula sa pensée: celle d'un fronton de dimensions peu ordinaires, supporté par douze colonnes. Il approuva également les projets de bas-reliefs et le sujet du fronton, tous allégoriques à sa gloire. Bien mieux, il suggéra l'idée de ceux du Concordat et de la capitulation d'Ulm et de l'entrée à Vienne.

DÉCÈS

Félix LAFON, né en France, est décédé à San Francisco le 13 Novembre 1921 à l'âge de 44 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 17 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Odd Fellows Hall, 7th et Market Sts., où, sous les auspices de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F., les derniers devoirs seront rendus au défunt.

De la part de sa veuve Mme Germaine Lafon; de ses enfants Mathilde et Félix Lafon; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Charles Layrac, M. et Mme Albert Layrac; de ses neveux et nièces M. et Mme Auguste Boudou, MM. Emile et Louis Doumergue et de toute la famille.

Loge Franco-Américaine
No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres de cette Loge sont REQUIS d'assister, le JEUDI 17 COURANT, aux funérailles de leur regretté frère

Félix LAFON

décédé à San Francisco le 13 Novembre 1921.

On se réunira, à 1 h. 15 très précises, à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Par ordre du N. G.: L. LALANNE.
Le Secrétaire,
E. LEMOINE.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 12 Nov. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Berger, Aug.
Betouret, John
Cazedevals, Emile
Lacoste, Jean
Galtier, Mr. et Mrs.
Laitte, Madame
Levins, Louis
Magnoli, Charles
Martin, Victor
Moyes, A.
Routa, Thomas

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

DÉCÈS

Anna LAVERDUN, née à Décazeville, France, est décédée à San Francisco le 12 Novembre à l'âge de 48 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister ses funérailles qui auront lieu le Mardi 15 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave. près de Fillmore, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Louis Laverdun; de ses sœure et beaux-frères M. et Mme Baptiste Miquel, M. et Mme François Marty; de sa nièce Albertine Marty; de ses oncle et tante M. et Mme Julien Tayrac; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

GRAND BAL
ANNUEL
Donné par la Société de Secours Mutuels
LA GAULOISE
AU PROFIT DES VEUVES ET DES ORPHELINS
LE SAMEDI SOIR
19 NOVEMBRE 1921
au SCOTTISH RITE HALL
VAN NESS AVE. et SUTTER ST.

LEOPOLD BERTHIER, Président
CH. CARPY, Président d'honneur

COMITÉ D'ORGANISATION
A. PECHOULTRES .....Président
F. J. IBOS ....1er Vice-Président
C. GRANDEMANGE 2e Vice-Prés.
L. ARLIE .....Trésorier
L. DOMERGUE .....Secrétaire
P. Lanson, B. Capou, G. Martin, M. Joseph E Domergue, J. Baget, A. Arlie, H. Artru, L. Lalarne, L. Cambou, C. Bosc, C. Carvières, F. Escaffre, A. Blanc.

COMITÉ DE RECEPTION
C. CERVIERES, Président
J. Andrieux, P. Bergerot, Leelen Berthié, P. Brunet, F. Charbonnier, G. Couly, F. Escaffre, A. Fabre, C. Farge, J. Godeau, A. Ladira, L. Marty, H. Nagard, J. Mérienne, E. Remond, J. Roustag, P. Teilh, P. Olivier, Dr. R. Blanquié, Dr. A. Alberti, L. Auradou, P. Bernard, L. Bocqueras, O. Bozio, S. Brun, J. Dimmer, J. Dupas, A. Eamlol, H. Fabrègue, H. Galey, C. Grialou, E. Martz, Dr. Canac-Marquis, C. Carpy, R. Bocqueras, A. Pasquale, Léon L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodéau, Dr. J. Plines, A. Pottet, E. Serven1, A. Spotorno, P. Verdier, M. Weill, Dr. A. Frégeau, J. Casamatte.

COMITÉ D'INVITATION
P. J. IBOS, Président
J. Alecouffe, B. Becaas, L. Boyer, L. Raynal, E. Raynal, C. Ramon, J. Suppo, H. Toulouse, J. Raffestin, M. Rey, P. Piot, P. Placat, A. Perset, E. Palasy, H. Palasy, L. Olivier, A. Messimer, L. Laulhère, J. Laporte, J. Laborie, B. Laborie, J. Gineste, G. Galut, A. Garrigues, D. Franels, H. Flottes, P. Fleur, B. Fithol, J. Dondere, E. Deneyrouse, P. Delpech, B. Dugès, J. Delabriandais, P. Dasols, L. Coudere, J. Costes, L. Costes, A. Creyssels, P. Cervières, C. Creyssels, F. Cayssials, E. Celarie, M. Cat, E. Carrières, L. Médus.

COMITÉ D'ORDRE
E. DOMERGUE, Président
R. Vigulé, B. Winger, A. Barbès, O. Mignault, B. Sehirbe, J. Pefez, E. Sayseet, A. Grimeud, A. Verdier, G. Cabrol.

COMITÉ DE DANSE
G. MARTIN, Président
M. JOSEPH, Directeur
P. AYMARD, Sous-Directeur
Aides: H. Bigol, H. Azar, J. Bigot, H. Bous, L. Brunet, C. Campredon, A. Campredon, P. Cayssials, J. Cross, J. Daniel, L. Delbat, A. Dauverngne, L. Delmarty, A. Espeillac, N. Franciel, M. Fabien, N. Gayrard, E. Gineste, L. Lacu, E. Lafont, E. Lataple, C. Labro, P. Lisé, L. Mairieu, J. Matraman, A. Martin, A. Marty, C. Ramagna, N. Ramez, L. Régis, L. Robert, L. Romiguière, M. Roneayrols, H. Salabert, P. Sarret, A. Soullé, P. Souyri, S. Tayrac, F. Vallon, H. Vigulé.

COMITÉ DE RAFRAICHISSEMENTS
B. CAPOU, Président
Assistants: H. Artru, C. Bose, F. Escaffre, L. Cambou, C. Vialatte, F. Vérines, L. Banide, J. Lamanet, F. Lavayssa, B. Parayre, R. Parayre, C. Lacombe, A. Coulon, J. Cros, M. Campredon, F. Calmettes, E. Calmettes, J. Cressins, M. Cervières, P. Cervières, A. Calmel, H. Brasquié, A. Bousquet, B. Bouscal, P. Blanc, B. Berthés, E. Bessières.

Grand Orchestre "Jazz"
Sous la Direction de L. LALANNE
A DIX HEURES
DANSE DE LA BOURRÉE
PRIX D'ENTREE: 50 Cents

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

On Demande
Un EBAUCHEUR.
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
3120

Une FEMME pour faire, à la campagne, la cuisine et le ménage d'une famille de 3 personnes. Doit parler l'anglais. Bons gages.
S'adresser à l'Hôtel Turin, 670, Broadway.
3112

A Vendre
BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.
Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.
Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

Divers
AVIS IMPORTANT AUX SPECULATEURS. Toute personne désireuse de connaître la revue hebdomadaire "La Coopération Financière Commerciale et Industrielle" (Bourse de Paris, Tirages des valeurs à lots, etc., etc...)—Abonnement: Deux dollars par an—peut se faire inscrire pour un service gratuit d'un mois en s'adressant à l'Agent, M. Eugène Pfeiffer, Box 1152, Post Office, San Francisco.
3118

MARIAGE—Jeune Français, 25 ans, bon travailleur, doué d'une excellente nature, ayant bonne situation, serait désireux, en vue de contracter mariage, de faire connaissance d'une jeune fille française.
Ecrire ou s'adresser à L. Moyer, 528, Kearny St.
3114

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

"REAL ESTATE"
M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becsac, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3656; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave, Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarlan; C. Lamayrou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bezerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE
$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gaz. Rapporte près de $ 7000 par an. On accepterai gr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de 3 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.
4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot de 35x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES
$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES
3,300—Blanchisserie fr. faisant $325 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.
5,500—A quelques milles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA
Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.
Prix: $1.75—Par Poste: $1.85
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 25x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x82½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x127½
16,000—Geary St. près Jones, 27½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
8,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—2 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 2 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x111½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.
L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$4,750—Hôtel 20 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 43 ch., bail 4 ans; loyer $135
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 23 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 540 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 pults; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules,
S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND
$ 5,500—Magnifique résidence de 7 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x135.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 34 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 30th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française située dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 9 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE
$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% baine, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-
MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Botqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone; PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 211-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
811 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, D. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Bartheleny — 2me Vice-Prés.: A. Levielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimeud — Gardien Intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquie, A. Verges, C. A. Borie, A. Gey. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabet, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ère Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 136, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

NOW THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. .... SAN FRANCISCO, MERCREDI 16 NOVEMBRE 1921 — WEDNESDAY, NOVEMBER 16, 1921. No. 264

L'Expansion Japonaise

Notre grand confrère parisien "Le Temps" a récemment reproduit un extrait d'un article du journal japonais "Jiji", que nous avons nous-même ici déjà signalé, annonçant qu'un groupe de puissants capitalistes nippons étudierait le projet d'entreprises franco-japonaises en Indo-Chine. La France fournirait le terrain des concessions, le Japon apporterait capitaux et matériel. Ce projet, considéré au Japon comme très important, aurait trouvé de l'appui en France.

Avant tout, il nous semble qu'avant d'admettre les Japonais en grand nombre en Indo-Chine, il faudrait savoir l'effet que cet afflux de Nippons dans notre grand empire d'Extrême-Orient produirait sur nos colons et nos protégés.

C'est le point de vue qu'envisage d'ailleurs la "Dépêche Coloniale", qui ne nous paraît pas très favorable à ce projet.

Voici au surplus, en bref, les arguments que produit la "Dépêche" pour justifier son point de vue:

"Tous ceux qui connaissent l'Indo-Chine, ses grandes richesses naturelles, l'effort considérable qu'a fait la France pour leur mise en valeur; ceux qui savent les capitaux extrêmement importants déjà investis dans les exploitations minières, les charbonnages, les industries diverses: riseries, distilleries, papeteries, produits chimiques, savonneries, huileries, ateliers de construction mécanique, etc., s'étonneront.

"Il n'y a pas d'autre coopération économique pour la mise en valeur des richesses du pays d'Annam que celle des Annamites et des Français.

"Pendant des siècles nos protégés avaient complètement abandonné aux Chinois toutes affaires industrielles et commerciales, mais sous l'action bienfaisante de la France, leur mentalité s'est transformée et nous les voyons s'intéresser chaque jour davantage aux affaires du pays.

"C'est ainsi que d'importants groupes annamites ont créé, au Tonkin, deux compagnies de navigation fluviale et côtière, des fabriques de porcelaine, de quincaillerie, de malles, de chaussures, etc., etc.; en Cochinchine des huileries.

"A l'heure actuelle, ils supportent très difficilement le joug que les Chinois exercent encore sur la principale industrie de la région: celle du riz, industrie que leur disputent avec un succès grandissant de grosses sociétés françaises.

"Que penseraient-ils de la France, s'ils la voyaient faire appel aux capitaux, au matériel — et ne le dissimulons pas — aux ingénieurs, aux chimistes, aux contremaîtres japonais pour de nouvelles entreprises industrielles?

"Il existe des ingénieurs, des chimistes, des contremaîtres annamites, car, tous les ans, nos écoles modèles de la métropole: Polytechnique, Ecole centrale, Ecole des mines, Ecole des ponts et chaussées, fournissent un contingent d'élèves qui gagnent rapidement leurs différents grades, et en sortent très souvent dans un bon rang.

"Nous pensons qu'il aura suffi de signaler l'impossibilité de suivre nos amis et alliés japonais dans leurs projets économiques pour apprécier les justes appréhensions de nos protégés annamites, le jour où ils en auront pris connaissance."

Ainsi s'exprime la "Dépêche Coloniale", et il semble qu'elle traduit bien le sentiment des colons et des protégés français en faisant ressortir les raisons qui s'opposent à un exode de Japonais en Indo-Chine si nous en jugeons par les commentaires que ce projet a provoqués de la part de nos confrères français qui se publient en Extrême-Orient. Sans doute, tout le monde reconnaît que le Japonais est trop à l'étroit chez lui et que le problème de l'expansion nippone se pose plus que jamais à l'attention du monde. Mais il est d'autres nations qui sont encore plus intéressées que la France à la solution du problème. C'est surtout à la Conférence de Washington, actuellement en plein travail, qu'il appartient d'aborder cette délicate question. Cela ne nous empêchera pas de désirer l'adoption de mesures régulatrices, qui, en corrigeant des inégalités trop accusées, faciliteront les solutions pacifiques.

A. LUSINCHI.

La Conférence de Washington

LES PUISSANCES PARTICIPANTES APPROUVENT LA PROPOSITION AMERICAINE. — L'ANGLETERRE ET LES SOUS-MARINS.—UN ACCORD FRANCO-ITALIEN.—CE QUE DIT M. BRIAND.—LE PROBLEME JAPONAIS A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 15 Nov.

A la séance de ce matin, les chefs des délégations anglaise, française, italienne et japonaise ont respectivement présenté des déclarations pour annoncer qu'ils acceptaient en principe la proposition relative à la limitation des armements navals, telle qu'elle a été formulée par le Secrétaire d'Etat Hughes, tout en faisant des réserves pour certaines modifications de détail qu'ils ponrront être appelés à suggérer. M. Briand a déclaré qne la France était prête à approuver cordialement tont projet pouvant aboutir à la réalisation de n'importe quel plan qui tendrait an but que se propose la Conférence, et il a félicité le Secrétaire d'Etat Hughes d'avoir ouvert le chemin qui a condnit à l'accord de toutes les puissances participantes.

Le Secrétaire d'Etat Hughes remercia les représentants des puissances pour leurs déclarations si cordiales et ajonta qne toutes les considérations de détail seront étudiées avec l'espoir que la Conférence se terminera par un accord qui rendra impossible tonte guerre navale offensive.

Parmi les considérations de détails que la délégation anglaise se propose de présenter se place, croit-on, la question des sous-marins, armes dont la Grande-Bretagne demanderait l'abolition. Il est fort probable qne le Japon s'associera à la démarche de l'Angleterre. Mais on ne pense pas qne la France, l'Italie et les Etats-Unis eux-mêmes se rangent aux vues des Anglo-Nippons.

Le sous-marin est l'arme défensive par excellence. On a dit que c'est l'arme des faibles et des pauvres. Sans doute des puissances insulaires comme la Grande-Bretagne et le Japon sont plus exposées que des puissances continentales anx opérations sous-marines. Mais ceux qui ont des côtes à défendre tronvent dans le sous-marin nn puissant anxiliaire, et l'on ne voit pas pourqnoi ils renonceraient à l'emploi de cet engin.

Cette fois l'Angleterre a trop montré le bout de l'oreille. Même avec sa flotte réduite, elle resterait non seulement maîtresse des mers, mais elle pourrait dominer les côtes des pays contre lesqnels elle serait appelée à opérer.

La séance a été levée à 12 h. 44. La Conférence a décidé de se tenir à la disposition dn Secrétaire Hnghes qui ponrra la réunir en séance plénière à tel moment qn'il lni plaira de la convoquer.

D'après l'"Associated Press" l'entente est complète entre les délégations italienne et française. M. Briand a eu tard dans la soirée de lnndi une longue conférence avec le sénateur Schanzer, chef de la délégation italienne. Les deux hommes d'Etat ont convenu que l'Italie et la France adopteront une attitnde commnne non seulement dans la question de la limitation des armements mais dans tontes les antres questions relatives au Pacifique et à l'Extrême-Orient qni viendront en discussion à la Conférence.

Après avoir quitté M. Briand, le sénatenr Schanzer est allé mettre au courant l'ambassadenr d'Italie, membre de la délégation, du nouvel accord franco-italien ainsi couclu.

* * *

Voici de nonvelles déclarations faites par M. Aristide Briand:

A mon avis, a dit le président du Conseil, pendant les premiers jonrs, la Conférence discutera et établira les principes snr lesqnels seront réglées les questions des armements navals et terrestres et celle dn Pacifique. Ce sera la Conférence elle-même qui décidera la portée des discussions, mais j'ai l'impression qu'elle n'ira pas au delà des limites que j'ai indiquées conformément au programme déjà approuvé par les gouvernements participants.

"La question des dettes de l'Europe aux Etats-Unis sera-t-elle examinée?" a-t-on demandé à M. Briand.

"Je ne le pense pas, répondit le président du Conseil. La France n'est pas disposée à faire une semblable proposition et je ne crois pas qu'un sujet non indiqné snr le programme pnisse être examiné sans le consentement de tous les gonvernementse représentés."

Au snjet de l'effectif de l'armée française, M. Briand fit la déclaration suivante:

Notre armée a été fortement réduite et est en voie de nouvelle réduction. Nous allons à la limite extrême compatible avec la sécurité de la France, je peux même dire de l'Europe. Nous sommes en présence d'nne Europe désorganisée. L'Allemagne est désarmée en ce qni concerne l'artillerie et les armes portatives, mais elle a soixante millions d'habitants et nne puissance industrielle qui lni permettrait de créer des armes et dn matériel de gnerre avec une grande rapidité.

Nous sommes en présence de deux volcans. Au delà de l'Allemagne est la Russie soviétique en pleine éruption; le volcan allemand gronde. La seule barrière est la Pologne. Si cette barrière tombe, nous anrions deux pays en éruption et unis. Il faut que nous ayons des forces suffisantes pour faire face aux éventnalités affectant le monde. Les Etats-Unis comprendront la signification de ce devoir parce qu'ils ont envoyé tant d'hommes au delà des mers pour ce qne je puis appeler des raisons du monde.

La France vient à la conférence, a-t-il ajouté, en ne demandant rien, en ne sollicitant rien, et n'a aucune arrière-pensée au snjet de ce qu'elle pourrait obtenir ponr elle-même.

Nons venons plntôt, a-t-il dit, en se servant d'une expression commune de Bretagne, avec les oreilles plus grandes onvertes que nos bouches. Nous écouterons plus qne nous ne parlerons. Nons avons des opinions à exprimer et des suggestions à faire, mais nous ne nons proposons pas de demander qnoi que ce soit ponr la France. Nons arrangerons nos propres affaires, et tout ce que nous demanderons ce sera la liberté morale de le faire.

Nons venons parce qne nous avons été invités par les Etats-Unis. C'est tout à l'honneur dn président Harding d'avoir invité plusieurs gouvernements à prendre part à cette confércnce dans l'intérêt de la solidarité et de la paix du monde.

Le gouvernement américain, en poursuivant ce qu'il jugeait à bon droit être son devoir à l'égard de l'Europe, s'est occupé de nos affaires parce que c'étaient les affaires du monde.

J'ai la plus ferme confiance, conclut M. Briand, qu'un accord interviendra à la Conférence dans lequel sera maintenue la souveraineté de chaque nation et seront ménagés les intérêts de tons.

* * *

C'est la grosse question qui va faire le fond des conférences de Washington: oui ou non, va-t-on permettre l'expansion japonaise au dehors et si la réponse est négative, quelles en seront les conséquences?

La question de son expansion est vitale pour le Japon: "La Conférence de la Paix, écrit M. Ribaud, a refusé d'admettre l'égalité des nations et le juste traitement de leurs nationaux, le pacte de la Société des Nations l'a également exclue dans ses considérations générales préliminaires. Il s'ensuit que le Japon continue comme auparavant à se voir refuser l'accès en Amérique, dans les Dominions britanniques dn Pacifique ou de l'Afrique. L'Est lui étant fermé, il s'était dirigé avant la grande guerre vers le continent asiatique, en Mandchourie, en Mongolié et en Sibérie. Mais voisi que sur tous ses pas dans le continent il rencontre les Etats-Unis pour lui barrer la route. Cependant, un problème angoissant se pose devant le gouvernement nippon, problème qu'il doit résoudre de toute nécessité, c'est celui de sa surpopulation. La natalité dans les îles extrême-orientales est telle que dans vingt-cinq ans, si sa progression se maintient, il y aura 30 millions de Japonais à ajouter aux 70 millions actuels. Il est évident que si l'Orient et l'Occident refusent de les admettre, dans cette extrémité de la lutte pour l'existence, on doit prévoir des événements capables de faire chanceler les bases de notre vieille civilisatoin."

Or c'est ce qui arrive: les Japonais avaient compté sur les Etats-Unis et les Dominions, sur les Philippines, sur la Chine. Partout on leur ferme les portes ou bien ils trouvent devant eux une Amérique gênante, faisant une opposition presque ouverte.

"Déçu aux Dominions aux Etats-Unis, aux Philippines, continue M. Ribaud, le Japon se retourne vers le continent asiatique et s'efforce audacieusement d'y trouver le secours qu'on lui refuse ailleurs. Il annexe la Corée; la grande guerre lui donne l'occasion d'occuper Kiao-Tchéou et le Chantoung. On n'ignore pas la mainmise japonaise sur la Mandchourie et la Mongolie. Seulement, partout encore sur le continent, les entreprises de la diplomatie nipponne rencontrent sous une forme ou sous une autre, l'opposition plus ou moins ouverte des Etats-Unis qui ne se sont assuré les escales du Pacifique que pour pouvoir déverser sur le continent chinois les produits de leurs industries.

Le désastre russe et le bolchevisme appellent le Japon dans la Sibérie orientale, il en profite pour étendre ses possessions jusqu'à la pointe méridionale du Kamtchatka. En réponse aux massacres des Japonais à Nikolaiewski, il occupe Sakhaline. Ici encore Washington se cabre et proteste, il prétend avoir autant de droit que Tokio à être présent et actif en Sibérie orientale. "Le détroit de Behring, dit-il, rend l'Amérique aussi près de la Sibérie que le Japon. C'est un fait géographique..."

En considérant les immenses intérêts en présence et les graves conflits qui se dessinent sur les côtes asiatiques et sur les rives du Pacifique. M. René Pinon a dit: "Le monde jusqu'ici n'a pas vu de pareils problèmes résolus pacifiquement; jamais jusqu'à nos jours de tels conflits d'intérêts ne se sont terminés sans un conflit armé." La conférence de Washington saura-t-elle faire mentir les leçons du passé? Cela est à désirer, car nul ne peut envisager les désastres qu'entraînerait un tel conflit. Le comte Soyeshima, dans une longue étude qu'il a donnée à la "Diplomatic Review" dans laquelle il s'efforce de dissiper les malentendus qui paraissent exister entre les Etats-Unis et le Japon, dit au sujet de la guerre possible entre ces deux nations: "Je répète qu'une guerre américano-japonaise serait une grande faute contre la civilisation. Quelle que soit la nation victorieuse, il sera difficile aux puissances de demeurer passives devant le résultat. Si le Japon est vainqueur, il en sortira une guerre de races, des jaunes contre les blancs; si les Etats-Unis remportent la victoire, ce sera la lutte sur mer entre l'Angleterre et l'Amérique... Actuellement, toutes les nations sont solidaires. On l'a bien vu après la grande guerre; les intérêts de tous les pays du monde furent tellement entremêlés qu'aucun ne souffrit sans que les autres ne fussent immédiatement affectés. Supposez que l'Allemagne se laisse envahir par le bolchevisme, l'Italie ne tardera pas à être empoisonnée et cette peste se répandra également dans les autres contrées."

En un mot, dans l'éventualité d'une guerre entre le Japon et l'Amérique, l'Angleterre qui tient tant à la paix du monde et à l'amitié du Japon et de l'Amérique pour des motifs financiers aussi bien qu'à cause des difficultés que lui créent l'Irlande et le socialisme, se trouvera finalement enveloppée dans la tourmente, et les autres puissances seront obligées de la suivre. Le résultat sera la hausse du prix de la vie, une haine de classes intensifiée, le monde entier "bolshevisé" et plongé dans le chaos et les ténèbres."

Empêcher de tels événements, telle est la lourde tâche de la conférence de Washington.

Une bonne mastication fait nne bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'ALLEMAGNE DECLARE NE PAS POUVOIR PAYER.

Berlin, 14 Nov.

Le correspondant de l'"International News Service" apprend que l'Allemagne a officiellement avisé les Alliés qu'elle se trouve dans l'impossibilité de payer la seconde tranche des réparations de 500,000,000 marks or, qui viendra à échéance le 15 Janvier 1922. D'après ce correspondant ce ne serait pas mauvaise volonté de la part de l'Allemagne mais impossibilité absolue, sa situation étant désespérée. Les banquiers allemands sont unanimes à dire que les Français ne doivent pas compter pouvoir recouvrer même une partie de l'échéance de janvier. Le gouvernement est acculé et ne voit pas la moindre solution au problème.

Par contre, la Commission alliée qui se livre à une enquête ici est parfaitement d'avis que l'Allemagne peut payer en y mettant de la bonne volonté.

Il semble bien, toujours d'après le correspondant de l'"International News Service", que l'Allemagne, après avoir posé toutes les conséquences qu'amènerait sa décision de ne pas payer, va jusqu'à envisager une occupation de la Ruhr par les Français.

Dans les milieux alliés l'impression est qu'on se trouve en présence d'une nouvelle manœuvre allemande et que Berlin a choisi le moment où se trouve réunie la Conférence de Washington pour lancer son brulôt dans l'espoir d'obtenir une revision des clauses du traité de Versailles. Les banquiers allemands ne cachent pas qu'ils espèrent voir la Conférence de Washington suivie d'une Conférence économique internationale.

A PROPOS DE L'ACCORD FRANCO-TURC.

Paris, 15 Nov.

Le "Matin" a publié le texte d'un traité secret qui aurait été signé le 2 Septembre 1919 entre l'Angleterre et la Turquie à l'insu de la France et qui aurait pour résultats la ruine totale des intérêts et de l'influence de la France en Turquie, l'asservissement du khalifat à l'Angleterre et l'hégémonie absolue de l'Angleterre sur l'Islam.

L'article 7 du traité stipule que l'accord ayant un caractère semi-officiel et absolument confidentiel, le gouvernement anglais prendra la défense des désirs des délégués turcs à la Conférence et s'engage à les faire respecter.

L'ambassade d'Angleterre a communiqué à l'Agence Havas une note déclarant que le texte publié dans le "Matin" comme étant un accord de la Turquie et de l'Angleterre a été fabriqué de toutes pièces.

* * *

Une note de l'Agence Havas fait observer que certains journaux étrangers ont prétendu que l'arrangement intervenu entre M. Franklin-Bouillon et le gouvernement d'Angora était un acte nouveau pleinement inconnu du gouvernement britannique, quand en réalité il s'agit de l'accord que possède depuis le 4 avril le gouvernement anglais et que M. Franklin-Bouillon a ratifié à Angora avec des modifications insignifiantes.

D'autre part, quand les Alliés ont convoqué à Londres les représentants du gouvernement d'Angora, constitué uniquement en vue d'empêcher l'exécution du traité de Sèvres, les grandes puissances ont reconnu nettement la caducité de l'œuvre du traité de Sèvres et jamais le traité ne put être présenté au Parlement français pour être ratifié.

Un traité secret complétant le nouvel accord est une pure légende; la France cherche uniquement à terminer les hostilités sur les frontières de son mandat syrien et à hâter l'heure de la paix en Orient.

Londres, 15 Nov.

Dans la note de protestation contre l'accord franco-turc, lord Curzon dit que la France ne peut donner des explications suffisantes et que la question doit être portée devant la Ligue des Nations. On ajoute que dans cette note on ferait observer que la coopération anglo-française devient de plus en plus difficile, étant donné que c'est le troisième incident qui se produit depuis un an entre les deux pays.

Washington, 15 Nov.

M. Briand a reçu de Paris une protestation du gouvernement britannique contre les termes de l'accord franco-kémaliste. M. Philippe Berthelot, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, qui accompagne le président du Conseil à Washington, a rédigé, sous la direction de M. Briand, une réponse énergique expliquant et maintenant les termes de l'accord.

L'ANGLETERRE ET LES ACCORDS DE WIESBADEN.

Londres, 15 Nov.

Un document officiel qui vient d'être publié est relatif à l'accord de Wiesbaden signé le 6 Octobre par M. Loucheur, ministre des régions libérées, et M. Rathenau, ministre de la reconstruction. Il comprend un important rapport de Sir John Bradbury, délégué britannique à la Commission des réparations, exprimant la surprise que l'Allemagne ait volontairement accepté ces fardeaux supplémentaires, qui, déclare le délégué, ne peuvent être supportés qu'au préjudice des autres obligations de l'Allemagne vis-à-vis du traité.

Sir John prétend que cet accord constitue une altération du traité en faveur de la France au détriment des autres alliés. Il propose en conséquence certaines sauvegardes en faveur de la Grande-Bretagne, de la Belgique et de l'Italie, la principale étant que la France devrait payer au compte général des réparations les sommes nécessaires pour assurer que les autres alliés reçoivent ce qui leur est dû de l'Allemagne et qu'il ne devrait jamais être permis que la dette de l'Allemagne excède quatre milliards de marks-or.

L'accord signé par les représentants de la France et de l'Allemagne prévoit la livraison à la France par l'Allemagne dans une période de cinq années de sept milliards de marks-or en matériaux de construction. Une des réserves auxquelles les crédits doivent être portés sur les livres de la Commission des Réparations, à cet égard, est que l'Allemagne ne sera jamais créditée d'une somme supérieure à la part de la France dans les réparations annuelles.

Washington, 15 Nov.

La protestation anglaise qui a été transmise par câble de Paris à M. Briand, se plaint de ce que l'accord donne à la France une priorité de paiement sur les autres Alliés et nuit ainsi aux intérêts britanniques.

Les membres de la délégation française à la Conférence de Washington disent que c'est réellement sur le conseil des hommes d'Etat britanniques que le gouvernement français a autorisé M. Loucheur à négocier avec M. Rathenau. Le point de vue de Londres était que l'Allemagne ne pouvait payer jamais plus qu'un pourcentage de réparations en espèces et que la France devait accepter de prendre des produits en paiements partiels.

LA FRANCE DENONCE SON ACCORD COMMERCIAL AVEC L'ITALIE.

Rome, 15 Nov.

Le Gouvernement français vient de dénoncer son accord commercial avec l'Italie. Cet accord vient à expiration en février prochain. Cette décision du Gouvernement français est diversement commentée dans les milieux politiques et parlementaires. On rappelle que la rupture commerciale entre la France et l'Italie, qui se produisit en 1888, eut de graves conséquences. D'aucuns prétendent ici que l'acte de la France serait une espèce de représaille en réponse à l'accord commercial récemment conclu entre l'Italie et l'Allemagne. Dans tous les cas, le geste de la France préoccupe beaucoup ici les partisans de l'amitié franco-italienne.

:o:

Bologne, 15 Nov.—Un charpentier du nom de Giacomo Lusardi héritait récemment d'une fortune colossale de plusieurs millions, legs d'nn frère décédé qui avait fait fortune en Amérique. Immédiatement, une multitnde de courtiers s'efforcèrent de lui vendre des palais. Lusardi leur indiqua la porte, déclarant qn'il finirait ses jours en paix dans l'humble résidence de ses pères à Ferrare. Lusardi vient de s'embarqner pour l'Amérique ponr toncher sa fortune.

NOUVELLES DIVERSES

Genève, 15 Nov.—On annonce ici que la Société des Nations examinera à Paris, le 18 Novembre, la situation créée par le conflit serbo-albanais.

Nouvelle-Orléans, 16 Nov.—Le steamer français "Maryland", navire de 3,905 tonnes, a été abordé peudant qu'il était au mouillage dans notre port, par le steamer japonais "Fukuyou Maru". Le "Maryland" a coulé par trente pieds d'eau. Cet accident a été causé par la rupture d'nne drisse du navire japonais.

Montréal, 15 Nov.—Sir Audrew McPhail, l'éminent chirurgien et professenr à l'Université McGill, a été grièvement blessé aujourd'hui d'un conp de revolver qne lui tira, à son domicile, un certain Louis Oguluik, qni plus tard se suicida en se faisant sauter la cervelle. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

Rome, 15 Nov.—Le fils d'un homme très connu de tous, un jeune écolier, vient d'inventer, dans des circonstances assez particulières, nn appareil très simple et très pratique de T. S. F. Ce jeune homme devait passer des examens. Pour être plus sûr du succès, il emporta avec lui son appareil de T. S. F., en confia un autre à un de ses camarades resté au dehors et pendaut qne chacun des candidats était occupé aux douceurs des versions latines et des thèmes grecs, le jeune écolier demandait à son camarade par le moyen de son appareil radiotélégraphique, de lui transmettre la traduction et le thème des versions. Le jeune homme fnt chassé de la Faculté, mais Marconi, qui eut connaissance de la chose, trouva l'appareil si ingénieux, qu'il vient de s'attacher le jeune inventenr comme aide et le célèbre Marconi présentera prochainement à la Faculté des sciences la découverte de cet écolier italien, découverte appelée à révolutionner la radio-télégraphie.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 15 Nov.

Les chanteurs de la Chapelle Sixtine sont en France depuis quelques jonrs. L'an passé, on avait annoncé que ces chanteurs devaient donner des représentations aux Folies-Bergères. L'archevêque de Paris s'était ému à juste titre et on avait ordonné aux chanteurs de rompre les engagements pris. Comme compensation, on a organisé des auditions musicales religieuses qui ont lieu à Notre-Dame de Paris. La Compagnie de la Chapelle Sixtine se compose de soixante-quinze sujets; la première séance a eu lieu le 11 Novembre, jour anniversaire de l'armistice. On a chanté une des messes de Palestrina. Cinq concerts suivront, toujours à Notre-Dame. Puis la Compagnie des chanteurs de la Chapelle Sixtine ira à Lyon, Marseille et Bordeaux donner des séances dans les cathédrales de ces diverses villes.

—On annonce le décès survenu ici hier de la comtesse d'Eu, fille de l'ancien empereur Dom Pedro II du Brésil et de l'ancienne impératrice Theresa. La défunte était âgée de 75 ans.

—On sande de Brest que l'exhnmation des corps des soldats américains enterrés dans cette ville durant la guerre est terminée. Les autorités militaires ont envoyé 1,080 corps dans les quatre cimetières américains permanents installés en France.

—Voici le relevé des quinze impôts nouveaux se superposant l'un sur l'autre et établis par la Chambre actuelle:

Impôt général sur le revenu. La contribution extraordinaire snr les bénéfices exceptionnels on snpplémentaires réalisés pendant la guerre. Les impôts cédulaires sur les revenus. La taxe sur le chiffre d'affaires. La taxe de luxe. La taxe successorale sur l'actif héréditaire. L'augmentation du tarif des droits de succession. L'élévation du tarif snr les donations. L'élévation du tarif gradué. L'élévation dn tarif de la taxe de main morte. La majoration de l'impôt sur le revenu. L'addition de deux décimes et demi au principal des amendes. L'augmentation des droits de timbre et de transmission sur les valenrs françaises. L'élévation du tarif dn timbre. L'élévation des tarifs des taxes hypothécaires.

—M. Lannes, le gendre de M. Falliéres, qui est trésorier-payeur général à Versailles, ayant dépassé la limite d'âge, a demandé sa liquidation de pension de retraite. M. Lanues a l'intention de faire de la politique dans son département d'origine, dans le Lot-et-Garonne.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change

15 Novembre, Clôture.

Paris, francs	13.60
Londres, livre sterling	3.97
Bruxelles, francs	13.90
Rome, lire	23.75
Madrid, pesetas	13.75
Hambourg, marks	00.45
Indo-Chine, piastre	7.40

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique ponr les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans tontes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par porte. 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

M. CHARLES CARPY ET NOS BALS FRANÇAIS.

M. Charles Carpy est, actnellement, président d'honneur de la Société Française de Secours Mutuels "La Gauloise".

A un de nos collaborateurs qui, par le plus heureux des hasards, le rencontra, hier, vers les midi, notre très aimable compatriote demanda:

—Viendrez-vous au bal annuel de "La Gauloise", samedi soir?

—C'est que.... mon cher Monsieur Carpy, répondit notre collaborateur, je ne suis plus de première jeunesse, et...

—Raison de plus, mon brave, pour ne pas manquer cette soirée dansante de samedi prochaiu, au Scottish Rite Hall. De voir danser les autres, ça vous mettra en... appétit, et, vous ferez comme moi.

—Comme vous... Est-ce à dire que vous danserez... ce soir-là?

—Mais, certainement, lança M. Carpy, alors qu'il éclatait de rire—de ce chand et bou rire qui l'a reudu si populaire dans tous nos milieux — je danserai, parce que, voyez-vous, c'est encore le meilleur moyen de se garder les jambes en excellent état. Et aussi longtemps que les pambes tiennent bon, tout... le reste est à l'avenant.

—Dans ce cas, dit notre collaboratenr eu prenant congé de l'alerte sexagénaire.... et demi, qu'est l'actnel président d'honneur de "La Gauloise", je n'hésite plus. Ce prochain samedi soir je pousserai nne pointe jusqu'au Scottish Rite Hall.

M. JEAN-BAPTISTE PON NE VEUT PAS... LA GARDER.

M. Jean-Baptiste Pon avait, voilà un mois, gagné une fort jolie poupée que sa maman, Madame Josephine Gordon, avait habillée telle une princesse.

Mignonnette est le nom auquel répond, qnand on sait l'aborder avec toutes les prévenances voulues, la chère et délicate petite chose.

Or, notre poupée et son seigneur et maître n'ont pu s'entendre. Elle est si jenne, et Jean-Baptiste si... vieux jeu! De sorte que ce dernier, à bout de patience, a fait savoir à Madame G. Pouchan, présidente du French War Orphan's Clnb, qu'il lui en faisait cadeau pour la remettre, à nonveau, en... loterie.

Et il en sera ainsi fait, ce prochain vendredi soir, à la Salle Notre-Dame, au cours du grand Whist Party qui s'y donnera au profit de nos orphelins de la guerre.

Mignonnette, que nous avons pu approcher, à l'insu de son actuel propriétaire, nous a paru enchantée de savoir que, dans quelques jonrs, elle allait avoir un nouveau home.

—Cette fois, nous a-t-elle gracieusement minaudé, j'espère être adoptée par un gentil petit polichinelle avec lequel, si toutefois sa famille n'y fait obstacle, je pourrai me marier et avoir beaucoup, beaucoup d'enfants que, bien entendu, j'élèverai au biberon...

Et ce sera tant pis pour Jean-Baptiste Pon, ce vilain monsieur qui n'a pas su que l'on ne s'adresse pas à une ponpée, telle Mademoiselle Mignonnette, en faisant la grosse voix...

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

M. Georges Tessier, Econome de la Maison de Santé française, nous adresse qnelques noms de nouveaux souscripteurs:

A. Domeugine	$20.00
Emmannel Lapata	2.50
C. Carrière	2.00
M. et Mme D. J. Risso	2.00
John Lacoste	1.00
Joseph Aubaille	1.00
M. Léger	1.00
Marius Calmels	1.00
J. B. Miramon	1.00

EMPLOYES INFIDELES.

La police a mis en état d'arrestation le nommé George E. Carr et Miss Anna Weigand, tons les deux employés de la maison bien connne Roos Brothers, de notre ville, qni, ensemble et de complicité, ont commis an préjudice de cet établissement de nombreux vols dont le montant serait de $10,000 environ.

Les deux employés ont fait des aveux complets.

L'association de ces deux voleurs durait depnis près d'un an.

AU CERCLE DE L'UNION.

C'est demain soir à 7 heures, qu'a lieu, au Cercle de l'Union, le dîner donné par les membres de notre clnb français à notre cher ami et directenr M. Paul Verdier, à l'occasion de son récent retour de France.

LES ELECTIONS DU 8 NOVEMBRE ET LE TRÉSOR MUNICIPAL.

D'après les comptes établis par M. J. Harry Zemansky, chef dn bureau électoral, les élections du 8 Novembre dernier ont coûté au Trésor municipal la jolie somme de $33,135.50.

Il y a eu 506 bureaux de vote avec pour chacnn un jnge d'élection, un inspecteur et deux pointeurs. Ces fonctions n'étant pas gratuites et le dépouillement des votes étant généralement très long, on s'explique facilement cette dépense, qu'il serait cepeudant facile de réduire si l'on voulait organiser d'nne façon plus pratique les opérations électorales.

LES FRANÇAIS EN CALIFORNIE.

Nons lisons dans le "Courrier Français" de Los Angeles:

D'après une statistique que vient d'établir la Chambre de Commerce de Los Angeles, ce sont les Français de notre ville qui, comparativement à leur nombre, sont les plus riches des citoyens, y compris les Américains. Chaque Français possède en effet une moyenne de $5,672.30, alors que la moyenne des Américains n'est que de 2,365 dollars et la moyeune des Allemands, qui viennent en troisième rang, est de $2,223.50.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous prie d'insérer:

Franco-American Benevolent League.

Le Jeudi 17 courant, à 8 h. du soir, réuniou meusuelle des membres de la Ligue au Castle Hall, 12th et Franklin Sts., à Oakland.

Les membres du Comité du bal, les sociétaires et, aussi, toutes les personnes s'intéressant à nos orphelins de la guerre, sont instamment priés d'y assister.

Le Président, J. Meillette. Le Secrétaire, D. Torte.

Petits Echos

La Conférence annoncée du capitaine Périgord, qui devait avoir lieu, sous les auspices de l'"University Fine Arts Society", le 16 Novembre à 2 heures de l'après-midi au St. Francis Hotel, est renvoyée à une date ultérieure par suite d'une indisposition de notre distingué compatriote.

—Mrs. L. Brown, 24 ans, "nurse" attachée au Lane Hospital, a été trouvée morte, asphyxiée par le gaz d'éclairage, dans son appartement au No. 1535, Leavenworth St. On croit se trouver en présence d'une mort accidentelle.

—Le noir A. Davis, fatigué de l'existence, se concha l'autre nuit le long de la voie du chemin de fer, près de Richmond, et plaça sa tête sur le rail. Ce désespéré a été décapité par le premier train qui vint à passer.

—Mrs. B. T. Bestel, 1128 Valencia St., a raconté à la police qu'elle a été victime d'un vol de bijoux dont le montant serait de $600 par le chauffeur d'nne automobile de louage dans laquelle elle faisait nne promenade dans les environs de la ville. Près de Daly City, raconte la plaignante, le chauffeur se jeta sur elle, lui enleva ses bijoux et, après l'avoir débarquée, s'éloigna à toute vitesse.

:o:

Paris, 15 Nov.

—L'Université de Paris a décidé de conférer à Sir James Frazier, de l'Académie anglaise, et à Rudyard Kipling, le diplôme de Docteur Honoris Causa, à une rénnion qui aura lieu le 19 Novembre et à laquelle assistera le président Millerand.

—On annonce que le premier volume de l'Histoire de la guerre mondiale, édité par le ministère de la guerre, paraîtra en 1922.

:o:

LETTRE DU JAPON

La réponse chinoise au Japon. — La France et la question du Shantung.— La charité américaine et la Russie.

On nous écrit de Tokio:

La réponse chinoise à notre note aussi impertinente que maladroite n'est pas imposée an gonvernement de Pékin par l'opinion chinoise comme le prétend le "Nichi Nichi"; elle a certainement été approuvée (sinon dictée) par le représentant d'nne grande nation occidentale, c'est ponrqnoi Pékin s'en tiendra à cette réponse. La note japonaise à la Chine fait complètement abstraction des droits de sonveraineté de cette puissance, elle méritait donc une réponse comme celle qni a été publiée dernièrement. La réponse du gouvernement chinois est considérée par la presse japonaise comme un ultimatum, mais cette appréciation n'a d'écho nulle part et ce silence est de mauvais augure, il vent dire que notre cas est perdn d'avance s'il est présenté à la Conférence de Washington. Une chose à laqnelle pen de politiciens japonais ont pensé est le concours apporté par la Chine au relèvement de la Banque Indnstrielle au moment où la Conférence de Washington est sur le point de se rénuir. Un service en valant un antre, il est du devoir de la France d'appuyer les revendications de Pékin, d'autant plus qu'elle a nn grand intérêt à ne pas abaudonner le pays d

POUR FUIR SA VIE

A Propos de la Fuite Inexpli cable d'une Jeune Anglaise

L'étrange histoire que celle de miss Pamela Beckett, dons nos dépêches nous ont signalé la fugue! Jeune, jolie, riche, adulée et porteuse d'un des noms les plus estimés de l'aristocracie anglaise, elle quitte, un beau matin, sa famille, qu'elle aime et qui l'adore, et va devant elle, à l'aventure.

On vient de la retrouver, exténuée, méconnaissable, à demi-morte de frayeur et d'inanition, dans un bois, à trente kilomètres de Londres et de la maison paternelle, qu'elle avai fuie sans l'ombre d'un prétexte.

Sa navrante odyssée exclut tout soupçon d'intrigue sentimentale. Miss Pamela Beckett, s'est évadée de sa vie quotidienne, pour rien, absolument comme si elle obéissait aux mobiles inconscients qui poussent le chat à déserter le logis où il est choyé et dont il ne retrouvera plus le chemin, le logis loin duquel il souffrira la faim, le froid, les mauvais traitements et peut-être la mort.

Miss Pamela Beckett demanda à ceux qui l'interrogeaient, au bord du fossé où elle gisait, dans l'agonie d'un désespoir inexplicable, qu'on la laissât mourir!

Y a-t-il donc, au fond des bonheurs dont le destin comble certains êtres, une détresse inconnue qui mêle à leurs joies trop faciles un ystérieux besoin de souffrance?

La fugitive se souvient à peine des péripéties de sa cruelle équipée. Sanglotante, elle a demandé pardon à ses parents sans parvenir à leur expliquer son acte. Etait-elle folle? Nullement. Etait-elle lasse des obligations sociales qui la liaient? Point. Les mœurs britanniques accordent aux jeunes filles la plus grande liberté. Alors?...

J'interrogeais un médecin illustre membre de l'Académie de médecine, sur cette fugue singulière.

Les neurologues ont des verdeurs de langage qui dépoétisent quelque peu les récits romanesques.

—Il y a là, semble-t-il, nous dit l'éminent praticien, un cas de névropathie sur lequel il est impossible de se prononcer sans examen de sujet.

"Dans ses causeries sur l'automatisme ambulatoire, Charcot a étudié maint exemple de fugues constatés chez des épileptiques et des hystériques. Elles proviennent généralement d'absences momentanées de la mémoire, qui font perdre au fugitif tout ou une partie des notions qui constituent les éléments de son individualité.

"La simulation est assez fréquente dans certains sujets à demi-conscients et qui veulent échapper aux conséquences de leurs impulsions premières.

"D'ordinaire, les absences de mémoire son momentanées et purement occasionnelles. Elles proviennent souvent de traumatismes à la tête ou d'ébranlements nerveux causés par ue forte commotion. La guerre en a fourni beaucoup d'exemples, et il y eut des centres sanitaires où des soins spéciaux étaient donnés aux commotionnés.

—Connaissez-vous quelques exemples de fugues inconscientes?

—La préfecture de police, répond en riant l'illustre thérapeute, vous renseignerait mieux que moi à cet égard. L'absence de mémoire est un prétexte commode pour nombre de fugitifs qui redoutent non sans raison, leur famille ou la loi.

"Charcot mentionne un malade qui, dans un état second, inconscient et lucide, partit de Paris, arriva à Brest, s'embarqua sur un vaisseau et, réveillé en cours de la navigation, se jeta à la mer.

"Legrand du Saule conte l'aventure d'un autre évadé qui s'embarqua à Marseille et fut l'homme le plus surpris du monde de se trouver à Bombay.

"Le même auteur rapporte qu'un maçon tombé d'un échafaudage resta sujet à des fugues inexplicables longtemps après son accident. Devenu concierge, il partit un jour avec les quinze cents francs des termes de l'immeuble confié à sa garde, prit le chemin de fer pour Marseille, pour Toulon, pour Nice et revint à Paris huit jours après, sans se souvenir de rien. Traduit en correctionnelle pour escroquerie, il fut soumis à un examen médical et reconnu irresponsable.

Charcot cite un autre cas d'amnésie et d'automatisme ambulatoire consécutifs à un choc accidentel.

"Un élève de Saint-Cyr fit au manège une chute de cheval. Il se releva sans lésions apparentes, se rendit au dortoir, changea de vêtements, descendit à la classe de dessin, prit sa planche à dessiner entre toutes celles de ses camarades, puis, subitement réveillé, s'étonna de se trouver seul dans la salle et, d'un air égaré, affirma n'avoir aucun souvenir de son accident et des actes qui l'avaient suivi.

"Personnellement, j'ai connu un financier en vue, président de plusieurs sociétés importantes, et qui fut victime d'une subite amnésie. Il prononçait un discours lorsqu'il s'arrêta soudain, incapable d'articuler une parole. Il partit, au milieu de la stupeur de l'assistance, rentra chez lui et resta plusieurs heures absolument inconscient de sa propre personnalité."

Ces anecdotes attestent la fragilité du mécanisme de la mémoire tantôt paresseuse, ici, fidèle collaboratrice de l'imagination et du jugement, et là, complètement inerte, comme si ses empreintes étaient soudain éffacées.

Francillon

:o:

YEYETTE OU LE SEXE FAIBLE

Etait-elle réellement le chef de la bande, cette Yéyette Miffonne qui tirait sur les policiers? Peut-être lui a-t-on donné un peu trop d'importance. Elle-même n'a pas voulu accepter cet excès d'honneur, que les gens timorés auront une tendance à considérer comme une indignité.

Pourtant, il y a eu des femmes chefs de bandits. A-t-on perdu le souvenir de la belle Abiette, qui, dans la bande Soufflard et Lesage, tenait la première place. Elle se tira d'ailleurs d'affaire avec cinq ans de prison, et l'on a raconté que, revenue à l'honnêteté elle avait fini par devenir l'épouse légitime et irréprochable du policier par qui elle avait été arrêtée!

Il y eut aussi Augusta Manette, dite le Petit Auguste, qui assommait, à l'aide d'un marteau, les malheureux ayant commis l'imprudence d'accepter ses faveurs. Cela, au surplus, la conduisit à la guillotine.

Et il ne faut pas oublier la jolie et blonde Marion, du Fouet, qui, au milieu du dix-septième siècle, avait sous ses ordres une véritable armée de malfaiteurs, subjugués par son énergie et sa beauté. Elle fut pendue à Rennes.

Interrogée sur l'usage excessif qu'elle fit de son revolver, l'aimable Yéyette a répondu qu'en tirant sur les agents, elle avait cru avoir affaire à des gens malintentionnés.

Ceci reppelle l'explication d'un bandit du nom de Marmontel, à qui l'on demandait, aux assises de Maine-et-Loire, pourquoi il s'était armé d'un grand couteau pour pénétrer dans la propriété cambriolée par lui.

—Monsieur le président, répondit-il avec ingéniosité, c'était pour me défendre, si l'on avait voulu me faire du mal!

:o:

LA POSTE DE DEMAIN

Une lettre mise à la poste à Londres, dans la soirée, sera distribuée le lendemain matin à New York.

Ce miracle est parfaitement réalisable si l'on en croit M. Bréguet.

Il a, en effet, conçu un "torpédo aérien" qui volerait à plus de 10,000 mètres d'altitude et à une vitesse d'environ 600 kilomètres à l'heure. Cet engin, entièrement métallique, serait dirigé par des ondes hertziennes et pourrait faire en quelques heures le trajet de Londres-New-York.

Nos petits-fils trouveront tout cela bien lent, les heureux gaillards!

:o:

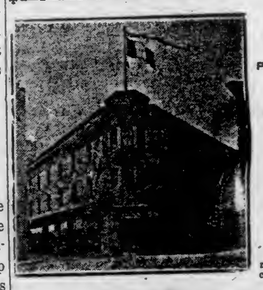
L'Impopularité du Roi Constantin

On mande d'Athènes à la "Gazette de Lausanne":

L'impopularité du roi Constantin est maintenant déclarée. La police travaille énergiquement à traquer les personnes. On déchire les placards protestant contre le régime et le gouvernement. En réalité, le peuple grec, qui conserve toujours son penchant d'opportunisme, ne pardonne pas à Constantin la situation internationale difficile qu'il lui a faite. Les dernières défaites que les bulletins de victoires de Papoulas ne parviennent pas à masquer, et la résistance des Turcs qui se prolonge faisant cesser tout espoir de démobilisation, énervent la population. Il n'est pas impossible que des événements plus graves arrivent.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lacaille, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

GALLIENI

La Ligue Maritime et Coloniale Française a ouvert une souscription publique pour réunir les fonds destinés à élever une statue à Galliéni, sur une de nos places publiques. La Grande Association Maritime Coloniale nous paraissait d'autant plus qualifiée pour se charger de cette mission, que Galliéni était si digne de passer à la postérité avant de jouer le rôle fameux qui lui valut le titre de "Sauveur de Paris."

Galliéni est, en effet, un des principaux artisans de cet empire colonial dont s'enorgueillit justement la troisième République.

Il n'est pas éxagéré de prétendre que ce sont les ressources de cet immense empire qui ont permis à la Métropole de triompher de l'ennemi. Comme colonial, Galliéni fut véritablement un maître. Il avait une méthode et une vue claire d'administrateur et de soldat. Il a fait école, et tous les grands coloniaux se règlament aujourd'hui de lui. Après avoir combattu avec l'épée, il se révéla à Madagascar, ainsi qu'un organisateur de premier ordre. Ces mêmes qualités dont il fit preuve à Tananarive lui servirent dans le gouvernement de Paris. Partout où il est passé, il a su s'imposer. Il a acquis la réputation d'un Chef, jugeant de façon saine, sachant utiliser les capacités de ses subordonnés, et d'abstraire des milles détails qui absorbent inutilement l'activité et l'intelligence de celui qui est appelé à prendre de grandes décisions. Sa forte volonté, son sang-froid, dictaient la confiance. Comme il fût l'âme de Madagascar, il a été l'âme de Paris, et chacun se rallia à son mot d'ordre avec la certitude d'être bien guidé.

Nous n'avons pas à refaire l'histoire de la bataille de la Marne; qu'il nous suffise de dire que Galliéni conservera cette gloire unique dans l'histoire militaire d'un gouverneur de place forte qui, comprenant le sort de cette place ne se jouait pas sous ses murs a osé faire sortir sa garnison et la faire combattre aux côtés des armées de campagne. Puis cette décision prise, a mis au service du Commandant en Chef non seulement une force organisée, mais des renseignements précis permettant de déterminer le point d'application de cette force, en même temps que les moyen de la faire agir en temps opportun. Qui pourrait oublier la constitution de l'Armée Maunoury et son transport légendaire, la détermination du mouvement de l'Armée Kluck, la mise en œuvre de la collaboration anglaise?

Enfin, comme ministre Galliéni, a ramené, ou plutôt consolidé la confiance, par cette sorte de magnétisme qui émanait de cet homme si maître de lui, apôtre convaincu, qui, ainsi que nous l'avons dit, avait ce don, caractéristique de son génie, de savoir ranimer les espoirs et de grouper les énergies.

L'empressement qu'ont mis les plus hautes personnalités: hommes politiques, maréchaux, gouverneurs, hommes de lettres et savants, etc... à faire partie de notre Comité, est le gage certain que nous avons vu juste en nous chargeant de cette souscription. Tous les camarades de Galliéni ont donné leur adhésion dans des termes que nous ne pouvons tous reproduire; contentons-nous de retenir ce simple mot de l'amiral Lacaze, qui fut son collègue au Ministère et son ami depuis le campagne du Tonkin: "Sa mort a été une grande perte, et j'ai toujours gardé la conviction que, s'il fût resté au Gouvernement, la victoire nous serait arrivée bien plutôt."

Cette victoire, Galliéni ne l'aura, hélas! jamais connue. Ce regret planera sur nous le jour où nous inaugurerons le monument auquel tous les Français seront fiers de contribuer par une offrande si modeste soit-elle, et qui est destiné à honorer à la fois la mémoire du grand fondateur de notre empire colonial et du sauveur de Paris.

René La Bruyère

N.B.—Les souscriptions doivent être transmises à la Ligue Maritime et Coloniale, 30 Boulevard des Capucines.

:o:

SUR LA POINTE DES PIEDS

Cette marche a beaucoup de succès en France

La campagne que la presse française, et notamment "Le Matin", a menée li y a quelques mois en faveur de la méthode si ingénieuse et si simple par laquelle le docteur Gautiez permet à chacun d'améliorer son état de santé a déjà porté ses fruits. Rappelons que cette méthode consiste à marcher chaque jour pendant quelques minutes sur la pointe des pieds, ces quelques minutes étant réparties sur toute la journée, et chacune des courtes périodes de cette marche devant cesser dès qu'on sent une fatigue.

"Le procédé de l'éminent physiothérapeute revient en somme, dit "Le Matin", à obtenir par la marche tous les avantages qu'a la course pour la musculature, avec cette différence qu'elle n'entraîne pas pour le cœur et le poumon la fatigue causée par la course. En outre, la marche sur la pointe des pieds assure, en fixant la colonne vertébrale, le même développement des muscles abdominaux et thoraciques, qu'on recherche d'habitude par les mouvements combinés de la gymnastique suédoise ou danoise. Mais elle a sur ces gymnastiques l'avantage de ne pas prendre de temps, puisqu'elle peut être pratiquée par chacun dans le cours même des occupations journalières.

"Un grand nombre de personnes ont adopté cette précieuse et si simple méthode d'hygiène et de gymnastique. Elles s'en trouvent bien. Mais fait plus caractéristique encore, un grand nombre de médecins, et parmi eux de très grands spécialistes parisiens que nous pourions nommer, recommendent maintenant et résolument la méthode Gautiez à un grand nombre de malades. De tous ceux-ci, il n'en est pas un qui ne s'en soit félicité.

"C'est un résultat auquel nous sommes heureux d'avoir collaboré."

:o:

Tokio, 12 Nov.—Le baron Korekeyo Takahashi, ministre des finances, a été nommé président du Conseil en remplacement de M. Hara, récemment assassiné.

:o:

Paris, 14 Nov.

—Le Comité France-Amérique a donné un grand dîner et une réception en l'honneur du maréchal Fayolle et des membres de sa mission au Canada. Tout le corps diplomatique de l'Amérique latine y assistait. M. Hanotaux et le maréchal ont prononcé des discours dans lesquels ils se sont félicités des résultats de la mission.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien" a des correspondants spéciaux.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
908 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—110—

DEUXIEME PARTIE

XXI

—Et ce faussaire, c'était vous.

—Je proteste...

—Ne niez pas, j'ai la preuve. Prenez plutôt de cette excellente eau-de-vie qui est sous votre main.

Le major Campayrol céda à l'invitation, mais sans entrain.

Et tout àcoup, Georges Dambert lui demanda:

—Lequel des deux, de la duchesse qui me haïssait ou du comte de Vaunoise qui voulait ma place dans le cœur de cette malheureuse jeune fille, vous payait pour nous diviser?

—Mais...

—Soyez bon prince, docteur, et confessez-moi la vérité.

Campayrol vit qu'il était inutile de louvoyer.

—Tous les deux,, dit-il cyniquement.

—Et vous y consentiez!

—Que voulez-vous? J'étais un simple médecin de village et une telle occasion de fortune ne se présente pas deux fois.

—Ainsi vous m'avez sacrifié pour de l'argent?

—Hélas!

—Pour de l'argent, vous avez consenti à commettre un de ces actes qui déshonorent même un malfaiteur!

—Que ne fait-on pas pour la fortune?

—Au moins, vous a-t-on payé généreusement?

—Je n'ai pas eu à me plaindre.

—Vous dites vrai... D'après des renseignements, que j'ai lieu de croire exacts, vous n'aviez pas le sou à Preuilly...

—Je l'avoue...

—Et à Paris, ce que vous possédez n'arrive pas loin du million.

Campayrol se rengorgea et ne contredit pas son hôte.

—Si vous avez pu me nuire, vous avez puissamment aidé le comte de Vaunoise; sans vous, il n'aurait jamais obtenu la main de Mlle de Charnay.

—C'est certain.

—Donc vous lui devez une partie de votre million. Combien?

Il y avait une telle autorité dans le ton et l'attitude de Georges Dambert que le major répondit machinalement:

—La moitié environ.

—Un beau denier.

—Le service était considérable. Mlle de Charnay possédait une fortune énorme et M. de Vaunoise...

—Etait ruiné de fond en comble!

—Ah! vous le saviez!

—Et bien autre chose encore! Mme de la Roche-Villars vous a confié deux cents mille francs pour ses petites filles...

—Vous le supposez.

—Le niez-vous?

Campayrol murmura quelques grognements indistincts.

—Niez-vous? répéta Dambert.

—Non.

—A la bonne heure. D'ailleurs, une négation ne vous eût pas servi.

—Vous êtes donc le diable, mille canons?

—Un hasard m'a mis en possession des preuves utiles. Qu'avez-vous fait de ces deux cent mille francs?

Campayrol se tut obstinément.

—Vous ne voulez pas parler? continua Dambert.

—De quel droit m'interrogez-vous?

Dambert dit nettement:

—Du droit du plus fort.

Le major haussa les épaules.

—Agissez donc comme il vous plaira, car je ne répondrai plus.

—Soit, je vais parler pour vous. Cette somme, vous l'avez gardée. La duchesse en avait le pressentiment; elle vous a fait venir au château de Boissy pour vous expliquer ses doutes et retirer ce dépôt. C'est une voix mystérieuse qui me le dit. Alors vous avez exécuté un plan infernal. Vous étiez à Boissy la nuit de l'incendie?

—C'est vrai.

—Vous avez compris que la duchesse allait vous retirer l'argent... Et comme vous vouliez en demeurer le possesseur...

Dambert fixa le major comme s'il avait voulu pénétrer au fond de son âme et il ajouta lentement:

—Vous avez tué la duchesse et sa femme de chambre et mis le feu ensuite au château pour faire croire à un simple accident... En convenez-vous?

—Non.

—C'est cependant ce qui peut expliquer votre possession d'un million.

—Pensez-en ce que vous voudrez.

—Ah! vous êtes un maître coquin et vous avez une tête solidement organisée! Ainsi vous m'avez joué perfidement à l'heure où j'étais votre client; à l'aide de faux, vous avez persuadé à Mlle de Charnay que je ne l'aimais pas, comme vous m'avez persuadé que je devais lui rendre sa liberté! Deux filles me sont nées et vous avez, en usant de je ne sais quelles subtilités, déclaré à leur mère qu'elle étaient mortes, quand elles vivaient, afin de détruire le lien qui nous unissait ensemble. Ce n'est rien encore. Vous avez réduit à la misère ces enfants en leur volant la suprême ressource que leur accordait la pitié d'une aïeule; ensuite vous avez favorisé l'union d'un homme qui n'avait pour Mlle de Charnay ni amour ni respect et creusé entre nous un fossé difficile sinon impossible à combler! En un mot, vous m'avez écrasé le cœur; vous avez détruit ma vie et celle de Mlle de Charnay, vous avez, et ce qui est pire que le reste, volé deux infortunées sans défense en les exposant à toutes les calamités que la pauvreté entraîne avec elle! Je devrais vous écraser comme un ver! Eh bien! je suis prêt à vous pardonner...

—Vous êtes bien bon!

—A deux conditions!

—Lesquelles?

—Vous allez me dire à l'instant où sont mes filles!

—E si je l'ignore?

—Vous le savez!

—Soit! nous verrons... Ensuite?

—Vous êtes lié avec M. de Vaunoise?

—Je le vois souvent.

—Vous connaissez ses liaisons, ses habitudes, en un mot, sa vie?

—J'en connais au moins une partie.

—Vous me l'expliquerez quand j'aurai besoin de la connaître moi-même.

—C'est-à-dire que je devrai le trahir à votre profit?

—Il vous a payé pour le servir. Je vous payerai à mon tour et plus généreusement, s'il le faut.

—Peste! vous parlez avec tant de bon sens et d'autorité!...

—Acceptez-vous?

—Et si je refuse?

—Si vous refusez, je deviens un ennemi acharné à votre perte!

—Diable!

—Et ceux que je hais ne sont pas en sûreté!

Campayrol pesait ses chances depuis un instant. Le visage de Dambert et ses muscles d'acier lui inspiraient une terreur salutaire. Ses habitudes exotiques lui donnaient aussi à réfléchir.

—Allons, dit-il, je vois qu'il n'y a pas moyen de vous résister.

—Nous sommes d'accord?

—Vous ne chercherez pas à me nuire?

—Georges Dambert réfléchit à son tour, mais seulement la durée d'une seconde.

—Réparez le mal que vous avez fait, dit-il, et la balance sera rétablie. Brise-t-on l'instrument dont on a besoin? Je suis devenu Américain, docteur, et les Américains sont très pratiques. Mesfilles?...

—Je voudrais vous satisfaire... mais...

Dambert se pencha sur la table. Ses doigts se crispèrent sur le manche d'un couteau.

—Si vous ne m'aidez, dit-il avec un violent effort pour se contenir, je les trouverai seul, mais malheur à vous!

Campayrol, de pourpre qu'il était, devint jaune comme un citron.

Pour la première fois depuis le commencement de l'entrevue, son hôte s'animait. Ses yeux lançaient des éclairs. On sentait que chez lui l'explosion de la colère devait être formidable.

—Nous avons des lois, balbutia le Limousin.

—Et c'est vous qui les invoqueriez?

—Pourquoi pas?

—Vous, voleur, faussaire, assassin?

—Quand je serais ce que vous dites, il en est une qui me protège.

Dambert haussa les épaules.

—Pas contre moi, dit-il. Choisissez donc entre ma haine et l'oubli de vos crimes. Mes filles!...

—J'ignore où elle sont.

—Voyons, répondez-moi. N'en avez-vous pas confié une, la première née, à une de vos parentes... une paysanne?... Où demeurait-elle?

—A Boussac, près de Limoges.

—Elle s'appelait?

—Perrine.

—Elle vivait seule?

—Seule.

—Qu'est-elle devenue?

—Elle est morte.

—Il y a longtemps?

—Treize à quatorze ans.

—Et ma fille?

—Votre fille possédait une petite somme. Des voisins l'ont recueillie.

—Leur nom?

—Je n'en ai pas souvenir. On vous le dira dans le pays.

—Ils y sont toujours?

—Ils l'ont quitté et on a perdu leur traces.

—C'est donc ainsi que vous avez rempli votre mission près d'elles. Je comprends les tentations de la misère, mais à ce moment vous étiez déjà riche!

Campayrol courba la tête et ne répondit pas.

—L'autre? reprit Dambert.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu.
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancien Interne attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235 rue Stockton — Phone: Douglas 4800

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-308, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2476
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 9021 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 220).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont, écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

(Suite de la 1ère Page)

Russie soviet dans l'espoir d'obtenir en échauge des concessions et privilèges d'un gouvernement non reconnu par elle, quitte à prolonger les misères du peuple russe de plusieurs années par la prolongation de l'existence de ses bourreaux. En agissant de la sorte, l'Amérique se déshonore et menace la paix en Extrême-Orient, car les armées rouges, une fois réapprovisionnées en armes, munitions et matériel roulant, feront pression dans l'est de l'Asie, ce que désirent peut-être les Américains, mais non les Anglais, auxquels une simple étincelle ferait perdre l'Inde.

La propagande bolchevik en Afghanistan et chez les Mollahs a produit des effets désastreux et prouve que le gouvernement de Moscou a momentanément abandonné ses rêves ambitieux dans l'onest pour porter ses ravages dans les colonies et pays de protectorat britanniques d'Asie; or, en le ravitaillant, l'Amérique étrangle ses amis ou ses soi-disant amis anglais, le tout est de savoir si ces derniers se laisseront faire sans protester.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

REMERCIEMENTS

M. Lonis Laverdun; M. et Mme Baptiste Miquel, M. et Mme François Marty; M. et Mme Julien Tayrac et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Anna LAVERDUN

leur épouse, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine et alliée.

Ils remercient sincèrement les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

DÉCÈS

Félix LAFON, né en France, est décédé à San Francisco le 13 Novembre 1921 à l'âge de 44 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 17 conrant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., ponr de là se rendre au Odd Fellows Hall, 7th et Market Sts., où, sous les auspices de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F., les derniers devoirs seront rendns au défunt.

De la part de sa veuve Mme Germaine Lafon; de ses enfauts Mathilde et Félix Lafon; de ses frère et belle-sœur M. et Mme Paul Lafou; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Louis Lebatard; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Charles Layrac, M. et Mme Albert Layrac; de ses neveux et nièces M. et Mme Auguste Boudou, MM. Alfred Boudou, Emile et Louis Domergue, Denise Layrac, Ernest Layrac; de ses cousins et cousines M. et Mme Jean P. Delagues, M. et Mme J. Marsillac, M. et Mme Marius Cantaloube.

Loge Franco-Américaine

No. 207. I. O. O. F.

Les Officiers et Membres de cette Loge sont **REQUIS** d'assister, le **JEUDI 17 COURANT**, aux funérailles de leur regretté frère

Félix LAFON

décédé à San Francisco le 13 Novembre 1921.

On se réuira, à 1 h. 15 très précises, à la chapelle mortuaire de Jules S. Godean, 41, Vau Ness Avenue.

Par ordre du N. G.: L. LALANNE.
Le Secrétaire,
E. LEMOINE.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

L. PELISSE

TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary E ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaratiou. Ceux qui sont veuus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispeusable qu'ils prenneut part aux opérations du Conseil de Réyisiou en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 12 Nov. 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Berger, Aug.
Betouret, Johu
Cazedevals, Emile
Lacoste, Jean
Galtier, Mr. et Mrs.
Laitte, Madame
Levine, Louis
Magnoli, Charles
Martin, Victor
Moyes, A.
Routa, Thomas

G. A. BERGER

Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

GRAND BAL ANNUEL

Donné par la Société de Secours Mutuels

LA GAULOISE

AU PROFIT DES VEUVES ET DES ORPHELINS

LE SAMEDI SOIR
19 NOVEMBRE 1921

au SCOTTISH RITE HALL
VAN NESS AVE. et SUTTER ST.

LEOPOLD BERTHIER, Président
CH. CARPY, Président d'honneur

COMITÉ D'ORGANISATION

A. PECHOULTRES ....Président
P. J. IBOS ....1er Vice-Président
C. GRANDEMANGE 2e Vice-Prés.
L. ARLIE .....Trésorier
L. DOMERGUE .....Secrétaire
P. Lanson, B. Capou, G. Martin, M. Joseph E Dongergue, J. Baget, A. Arlie, H. Artru, L. Lalanne, L. Cambou, C. Bosc, C. Cervières, F. Escaffre, A. Blanc.

COMITÉ DE RECEPTION

C. CERVIERES, Président
J. Andrieux, P. Bergerot, Lnelen Berthié, P. Brunet, F. Charbonnier, G. Couly, F. Escaffre, A. Fabre, C. Perge, J. Godeau, A. Ladiru, L. Marty, H. Nagard, J. Mérienne, E. Remond, J. Ronstan, P. Teilh, P. Olivier, Dr. R. Blanquié, Dr. A. Alberti, L. Anradou, P. Bernard, L. Bocqueraz, O. Bozio, S. Brun, J. Dimmer, J. Dupas, A. Esmiol, H. Fabrègue, H. Galey, C. Grialon, E. Marty, Dr. Canac-Marquis, C. Carpy, R. Bocqueras, A. Pasquale, Léon L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau, Dr. J. Plinez, A. Pottet, E. Serveau, A. Spotorno, P. Verdier, M. Weill, Dr. A. Frégeau, J. Casamatte.

COMITÉ D'INVITATION

P. J. IBOS, Président
J. Alcouffe, B. Becaas, L. Boyer, L. Raynal, E. Raynal, C. Ramon, J. Suppo, H. Tonlonse, J. Raffestin, M. Rey, P. Piot, P. Plagat, A. Perset, E. Palazy, H. Palazy, L. Ollivier, A. Messimer, L. Lanlhère, J. Laporte, J. Laborie, B. Laborie, J. Gineste, G. Gaht, A. Carrigues, D. Franchi, H. Flottes, P. Fienr. B. Filhol, J. Dondere, E. Denayronse, P. Delpech, B. Duxès, J. Delabrlandais, P. Daroles, L. Coudere, J. Costes, L. Costes, A. Creyssels, P. Cervières, C. Creyssels, P. Cayssials; E. Celarie, M. Cat, E. Carrières, L. Médns.

COMITÉ D'ORDRE

E. DOMERGUE, Président
R. Viguié, B. Winzer, A. Barbès, O. Miguanit, R. Schirbe, J. Perez, E. Saysset, A. Grimand, A. Verdier, G. Cabrol.

COMITÉ DE DANSE

G. MARTIN, Président
M. JOSEPH, Directeur
P. AYMARD, Sous-Directeur
Aides: H. Bigot, H. Azar, J. Bigot, H. Boss, L. Brunet, C. Campredon, A. Campredon, P. Cayssials, J Cross, J. Daniel, L. Delbat, A. Danverene, L. Delmarty, A. Espellac, N. Franciel, M. Fohlen, N. Gayrard, K. Gineste, L. Lacn, E. Lafont, E. Lataple, C. Labro, P. Lisé, L. Malrieu, J. Matraman, A. Martin, A. Marty, C. Pamagna, N. Rames, L. Régis, L. Robert., L. Romiculère, M. Roncayrols, H. Salabert, P. Sarpet, A. Sonlié, P. Souyri, S. Tayrac, F. Vallon, H. Viguié.

COMITÉ DE RAFRAICHISSEMENTS

B. CAPOU, Président
Assistants: H. Artru, C. Bosc, F. Escaffre, L. Cambon, C. Vialatte, F. Vérines, L. Banide, J. Lamanet, F. Lavaysse, B. Parayre, R. Parayre, C. Lacombe, A. Conlon, J. Cros, M. Campredon, F. Calmettes, E. Calmettes, J. Cressins, M. Cervières, P. Cervières, A. Calmel, H. Brasquié, A. Bonsquet, B. Bousseal, P. Blanc, B. Berthés, E. Bessières.

Grand Orchestre "Jazz"
Sous la Direction de L. LALANNE

A DIX HEURES
DANSE DE LA BOURRÉE

PRIX D'ENTREE: 50 Cents

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph
MARTHOU, Clément
MOTTE, François Eugène
PERDRIAT, Eugène Louis Edmond
PINSARD, Joseph Marie

On Demande

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

3120

Une **FEMME** pour faire, à la campagne, la cuisine et le ménage d'une famille de 3 personnes. Doit parler l'anglais. Bons gages.

S'adresser à l'Hôtel Turin, 670, Broadway.

3112

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bouues affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.

3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On veudrait au comptaut, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

Divers

AVIS IMPORTANT AUX SPECULATEURS. Toute persouue désireuse de couuaître la revue hebdomadaire "La Coopération Financière Commerciale et Industrielle" (Bourse de Paris, Tirages des valeurs à lots, etc., etc...)—Abonuement: Deux dollars par an—peut se faire iuscrire pour un service gratuit d'un mois en s'adressant à l'Ageut, M. Eugène Pfeiffer, Box 1152, Post Office, San Francisco.

3118

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Fraugaise, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Régiou qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, Freuch American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'eucaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions touos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 916 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Dames; J. B. Casarejac; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réuniona: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1837 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On acceptera gr. hypothèque.

11,000—Maison moderne de 5 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage ponr 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque ponr présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijon.

4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.

A Oakland—Lot de 26x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate on on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.

15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.

13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chande et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES

3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.

5,500—A queiques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $200 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 87½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machineris et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 20 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 43 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 540 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 pults; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fouruaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 56x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 3 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
26,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, go ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

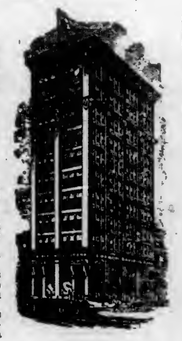
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio J. A. Bergerot J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blesinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collectiou de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSUBANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 216-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZEBQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
111 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.: 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Batmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Goulg. W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Bartholemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Erla.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Erla.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

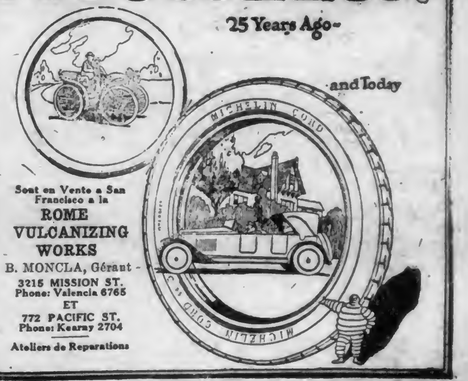
L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago-
and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 199) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. IV. SAN FRANCISCO, JEUDI 17 NOVEMBRE 1921——THURSDAY, NOVEMBER 17, 1921. No. 265

A PROPOS DE LANGUES VIVANTES

MM. Briand et Viviani ne parlent pas l'anglais. Il n'y a à cela rien d'étonnant. Ces deux grands parlementaires appartiennent à une génération qui négligeait beaucoup l'étude des langues vivantes. Tous ceux d'entre-nous qui ont fait des études secondaires il y a une trentaine ou quarantaine d'années savent ce qu'étaient les classes d'allemand ou d'anglais dans nos lycées et collèges de France à cette époque. La guerre de 1870 démontra d'ailleurs jusqu'à quel point nous ignorions les langues vivantes: les officiers allemands savaient tous le français; aucun officier français, à part quelques rares exceptions, ne savait l'allemand.

On aurait tort de croire qu'il en est de même aujourd'hui en France. Que nos compatriotes ne se laissent pas impressionner par les dépêches de Washington où l'on fait observer que les hommes d'Etat français qui participent à la Conférence sont les seuls délégués qui ignorent l'anglais. La vérité est que depuis plus de vingt ans l'étude des langues vivantes se fait en France d'une façon très rationnelle et qui a donné les meilleurs résultats. J'ai pu constater moi-même lors de mon récent séjour dans la chère patrie que les jeunes Français parlant couramment l'anglais sont légion. Nous avons depuis longtemps en France, pour les langues vivantes, un corps enseignant composé, non plus d'étrangers parlant comme autrefois bien ou mal leur langue maternelle, mais des Français possédant la même culture, la même instruction que leurs collègues de lettres ou d'histoire. Ces professeurs ont su intéresser leurs élèves et, surtout depuis quinze ans, leur apprendre à parler les langues vivantes.

Dans un fort intéressant article que M. Georges Weill, un universitaire très distingué, vient de publier sur l'Enseignement secondaire en France, dans la "Revue de Paris", nous lisons qu'en 1914, nos états-majors ont trouvé des officiers sachant l'allemand, non seulement parmi les professeurs mobilisés comme interprètes, mais parmi les disciples formés par eux. Quiconque, ajoute M. Weill, s'est entretenu avec des soldats revenus de captivité, sait que, dans tous les camps de prisonniers, nombreux étaient les Français connaissant la langue de leurs geôliers et pouvant ainsi rendre service à leurs compagnons d'infortune.

Les jeunes Français parlant couramment l'anglais sont encore plus nombreux. Les journaux pédagogiques britanniques ont publié en 1920 le rapport d'une commission nommée par M. Lloyd-George pour examiner l'enseignement des langues vivantes en Grande-Bretagne; ils nous apprennent que le ministre avait décidé cette enquête en constatant que les interprètes chargés d'assurer la liaison entre Français et Anglais, loin d'être fournis en nombre égal par les deux pays, étaient des Français en grande majorité.

L'arrivée des Américains en Europe avait donné lieu aux mêmes observations. Un professeur des Etats-Unis a, nous dit M. Georges Weill, constaté que c'est la France qui donna "d'une façon presque illimitée" les interprètes nécessaires, fait que ce professeur a consigné dans un rapport officiel.

Voilà qui détruit bien la légende qui veut qu'les Français ignorent les langues vivantes. C'était vrai du temps de Bismarck. Ce ne l'est plus aujourd'hui, comme on le voit.

A. LUSINCHI.

Etats-Unis et Etranger

L'ANGLETERRE ET LES ACCORDS DE WIESBADEN.

Paris, 16 Nov.

Les journaux commentent le rapport Bradbury sur les accords de Wiesbaden, et regrettent sa publication qu'ils déclarent inopportune au moment où la Commission des réparations arrive à Berlin.

Plusieurs organes, notamment le "Figaro", s'étonnent que le cabinet de Londres profite de l'absence de M. Briand pour évoquer des affaires sur lesquelles la France et l'Angleterre ne sont pas d'accord. Ils estiment qu'une semblable tactique agacera inutilement et dangereusement l'opinion publique dans les deux pays.

Le "Figaro" considère la publication du rapport Bradbury comme l'opposé d'un bon procédé.

LE TRAITE SECRET AVEC LA TURQUIE.

Paris, 16 Nov.

Dans une lettre au "Matin", le député Deladier maintient qu'il existe un traité secret anglo-turc. Il précise que Damad Ferid, qui a signé le traité du 9 septembre, a dû donner sa démission le 10 du même mois, devant l'opposition des patriotes turcs.

NOUVELLES DIVERSES

Genève, 16 Nov.—La Conférence internationale du travail a télégraphié au président Harding, tenant à lui marquer le haut prix qu'elle attache aux nobles aspirations du Président à l'occasion de la conférence qu'il a convoquée pour la limitation des armements. Les délégués expriment l'espoir que le moyen de coopération internationale de la conférence de Washington ponrrait faire œuvre permanente et solide afin d'établir la paix universelle.

Mexico, 16 Nov.—Le dernier effort des prohibitionnistes pour établir la tempérance à Mexico vient à peine d'échouer qu'une nouvelle tentative de réforme des mœurs de la capitale se dessine sous forme d'une pétition présentée à la Chambre des députés à l'effet d'interdire, cette fois-ci, les combats de taureaux dans les limites du district fédéral. Cette pétition serait sanctionnée par plusieurs députés.

Gibraltar, 16 Nov.—Le croiseur anglais "Cardiff" ayant à son bord l'ex-empereur et l'ex-impératrice d'Autriche, est arrivé aujourd'hui ici, en route pour l'île Madère, où doivent être internés les ex-souverains.

Washington, 16 Nov.—M. Ellis Loring Dresel, de Boston, Commissaire américain en Allemagne, actuellement à Berlin, a été nommé aujourd'hui par le président Hardiug Chargé d'affaires des Etats-Unis auprès du gouvernement du Reich.

Moscou, 16 Nov.—Un grand nombre de marchés en plein air ont été ouverts, ces temps derniers, dans les grandes villes de l'ouvergure de Moscou et de Pétrograd. On vend surtout des denrées alimentaires. Les habitauts trop pauvres pour s'acheter du pain bis se reudeut tout de même au marché pour regarder d'un œil de convoitise les miches alléchautes. Généralement, ils se munisseut de quelque objet qu'ils s'efforcent de vendre ou d'échanger. On les voit errer d'étal en étal. C'est encore le meilleur moyeu d'être informé des nouvelles et de rencontrer des amis. Les graudes artères et les boulevards, les places publiques et les carrefonrs offrent amplement d'espace pour les marchés. Néanmoius, ceux-ci débordent largement les cadres des anciens marchés impériaux, tant à cause du manque de boutiques que de la nécessité qui force chacun à fréquenter les mercantis.

Little Rock, Ark., 16 Nov.—Près de Malvern, Ark., le train de voyageurs No. 136 de l'Iron Mountain, a été attaqué aujourd'hui par deux bandits noirs masqués et armés. Un voyageur qui a fait de la résistance a été tué.

Philadelphie, 16 Nov. — La ville de Philadelphie a fait au maréchal Foch une réception d'un enthousiasme indescriptible. Hier soir a été donné en son honneur un grand banquet auquel assistait le général Pershing.

San Diego, Cal., 16 Nov.—Trois cents rebelles mexicains sont campés sur les hauteurs au sud de Tijnana, Basse-Californie, et se préparent à attaquer cette ville d'un moment à l'autre.

Pékin, 16 Nov.—Les négociations entre le gouvernement de Pékin et les banquiers chinois en vue de recueillir la somme nécessaire pour rembourser l'emprunt contracté par la Chine auprès de la Commercial National Bank de Chicago et la Pacific Development Company, se poursuivent avec succès, dit un communiqué officiel.

Genève, 16 Nov.—Le Dr. Félix Calonder, ancien président de la Confédération helvétique, a été nommé par le Conseil de la Ligue des Nations président de la Commissiou de la Haute-Silésie, commission qui se compose, par parties égales, de Polonais, d'Allemands et de Hauts-Silésiens. Cette commission est chargée de faciliter, par ses avis, l'application de la décision rendue par la Ligue des Nations divisant le territoire plébiscitaire entre l'Allemagne et la Pologne.

Mayence, 10 Nov. — Une explosion s'est produite dans une fabrique à Dotzheim, à une petite distance de Wiesbaden, Prusse. On compte douze tués et seize blessés. Les pertes matérielles sont évaluées à 25,000,000 marks.

Le général Degoutte, commandant en chef les forces françaises en Allemagne occupée, s'est rendu sur les lieux de l'accident et a visité les blessés. Ses hommes out collaboré aux opérations de sauvetage. Les autorités militaires françaises ont pris des mesures pour secourir les survivants.

Christiania, 16 Nov. — Un conflit vient d'éclater entre la Norvège et le Danemark. La Norvège se refnse à reconnaître l'extensiou de souveraineté du Danemark sur tonte la régiou dn Groenland, sous prétexte que cette extensiou cause de grauds préjndices aux pêcheurs baleiniers uorvégiens. Tout indique que ce conflit se réglera à l'amiable.

Paris, 16 Nov.—Le Conseil de la Ligue des Nations s'est réuni aujourd'hni ici pour s'occuper du cas de la Yougo-Slavie à propos de la violation par les troupes yougo-slaves de la frontière de l'Albanie, telle qu'elle avait été fixée par l'Entente.

Chicago, 16 Nov. — Roger Couti, le champion de France pour le billard, a battu hier l'Américain Jake Schaeffer, de Chicago, par 400 points contre 203, dans le match initial pour le championnat du monde.

Salt Lake City, 16 Nov.—Des bandits ont la nuit dernière dévalisé la Banque de Heber, à Heber, Utah, et se sont emparés de $3,000 en espèces.

Ce Cher . . . . Legrincheux . . . trouve à redire . .

Mon ami Legrincheux est un fidèle lecteur du Franco-Californien.

Que, pour une raison ou pour une autre, le jonrnal ne lui soit pas distribué, et tout de suite, il se met dans une violente colère.

J'en sais quelque chose, puisque, chaque fois qu'il en est ainsi,—et ça n'arrive, hélas! que trop fréquemment — Legrincheux ue manque jamais de me téléphouer sitôt que, à la pendule de son poulailler, sonuent les neuf coups de... neuf heures.

—Douglas 840! demande-t-il d'une voix revêche à Central.

Et comme, généralement, et selon des habitudes chères à nos "telephone girls", on lui donne, cinq ou six fois de suite, un tout autre numéro que celni désiré, mon ami trépigne et... sacre.

C'est toujours quaud il est arrivé au paroxysme de l'emportement que, enfin, la communication avec le journal lui est donnée.

Alors, ce que je prends pour mon rhume, vous vous en doutez, n'est-ce pas? amis lecteurs. Je ne m'éteudrai donc pas autrement sur les épithètes, toutes très malsonnantes, qui me sont ainsi décochées par.... fil.

Or, lorsque ce diable d'homme a pu me "toucher" avant-hier matin, je ue me trouvais pas être eu excelleute humeur.

Par malâdresse, en voulant, moi-même, m'opérer d'un durillon au pied qui, depuis quelques jours, me faisait terriblement souffrir, je m'étais coupé assez profondément les chairs, et, dame! ça n'allait pas. Ah! fichtre non!...

Aussi, ne s'étonuera-t-on pas de savoir que je n'étais nullement disposé à supporter les algarades matinales de Legrincheux.

—Dites donc, mon vieux, lui criai-je au transmetteur, je n'ai pas une minute à perdre. Dépêchez-vous de me débiter ce que vous avez à me raconter, ou, sinon, allez à tous les diables.

Dix minutes durant, alors, ce fut une véritable tempête de paroles.

—J'ai lu, explosa-t-il, votre causerie "La France est un pays chic" et je tiens à vous dire ce que j'en pense.

"Que Briand l'ait tonitrué, urbi et orbi, à St. Nazaire, fort bien! Seulement, moi, j'estime qu'elle l'a toujours été vraiment trop chic, la France, et qu'il faudrait bien, tout de même, qu'elle s'arrête de continuer à l'être.

"Par ses chevaliers au moyen-âge elle a défendu le faible et l'opprimé. Par ses Croisades et, plus tard, par la Révolution, elle a continué sa culture d'un tel idéal. Ce sont aussi ses soldats qui, si j'ai bonne mémoire, dirent certain jour aux "English": "Messieurs, tirez les premiers!"

"De tous ces beaux gestes, elle en garde des blessures, ancieunes et récentes. Ça lui coûte cher d'être chic, parce que, chaque fois qu'elle l'est— et elle le fut, hélas! toujonrs — ça lui vaut d'être jouée bu vilipendée.

"Parce qu'elle vonlut être chic envers M. Wilson et M. Lloyd-George, elle voit sa victoire de 1918 sabotée, alors que quelques pas encore en avant, et c'était, pour ses ennemis, le châtiment qu'ils méritaieut.

"Ah! ces Français, disent les Allemands, ils sont vraiment chic! Ils ont toujours la manière; ils ont toujours le geste. Mais, dieu! ce qu'ils sont... poires!...

"Et de nous avoir "roulés" de si belle façon, à l'heure actuelle les boches se frottent les mains.

"Moi, voyez-vous, j'estime que la France devrait enfin comprendre qu'on ne vit pas seulement de chic; que les temps du panache sont révolus et que lorsqu'on est avec des loups, il faut hurler plus fort qu'eux.

"Il y a assez longtemps qu'elle tire les marrons du feu pour les autres. Il serait grand temps qu'on les tirât pour elle.

"Que la France cesse donc d'être la poire juteuse et fondante dont les autres, vaincus et... alliés, se partageut les morceaux.

"C'est bean d'être chic, mais, je le répète, ...ça ne paye pas.

"Voilà, mon cher Maubailly, ce que j'avais à vous dire, avec prière de transmettre à.. M. Briand. Et maintenant, au revoir."

Et Legriucheux raccrocha sou récepteur si vivement, que je u'eus pas même le temps de lui dire que, pour une fois, je trouvais qu'il avait fort bieu parlé et que, à la prochaine visite qu'il me ferait, je ne le mettrais pas à la porte —ainsi qu'il est daus mes habitudes— sans lni avoir offert un petit verre de... quelque chose qn'il adore et dont j'ai encore uue demi-bouteille: ce que, bieu entendu, les ageuts de la Prohibition ignorent...

A. Maubailly.

La Conférence de Washington

UN ARTICLE DE L'"ECLAIR".—LA PUISSANCE NAVALE DE LA FRANCE ET DE L'ITALIE.—UNE INTERESSANTE COMPARAISON —LA PROCHAINE SEANCE PLENIERE.—UN DEMENTI ANGLAIS. —UNE SENSATIONNELLE PROPOSITION DE M. HENRY FORD.— LES PROPOSITIONS DE LA CHINE.—M. PHILIPPE BERTHELOT.

Paris, 16 Nov.

L'"Eclair", à propos de la Conférence de Washington, a publié aujourd'hui un éditorial où l'on peut lire:

"La vérité est que certains de nos journaux, à la suite d'une malencontreuse campagne, ont cru pouvoir espérer la conclusion d'une alliauce avec les Etats-Unis. La façon quelque peu théâtrale dont s'est effectué le voyage de M. Briand en Amérique a pu les entretenir dans cette illusiou.

"La désillusion ne devait pas tarder à venir. Tous les correspondants spéciaux actuellement à Washington sont unanimes à reconuaître que les Etats-Unis restent hostiles à toute espèce d'alliance, et surtout sont formellemeut décidés à ne pas s'occupsr des affaires d'Europe. Notre gouvernement doit teuir compte de cette situation en ce qui concerne notre politique extérieure et se rendre compte qu'il est impossible pour nous de réduire nos forces militaires.

"La question la plus importante, et c'est une de celles qui out incontestablement provoqué l'action du président Harding, est la nécessité de limiter les entreprises du Japou eu Chine en arrivant à une espèce d'arrangement acceptable. En Amérique cette conviction est envisagée sous la forme d'un débat entre les Etats-Unis, le Japon et la Grande-Bretagne, ainsi que le dit le correspondant parisieu du "Public Ledger": "C'est une affaire à trois."

"Néaumoins, on ue doit pas oublier que la France est maîtresse de l'Indo-Chine, et que les intérêts de nos établissemeuts dans ce pays sont plus grands que ceux que possèdeut les Eats-Unis en Extrême-Orient. Il est donc bou de rappeler que uous avons de grands ports et de yibrantes cités sous notre domination et que nous avous créé là les seules bases et les seuls arsenaux existant dans cette partie du monde capables de ravitailler des navires de guerre; que nos chemius de fer traversent une immense région; que les lignes du Yuunan et de Chense sont sous uotre direction. Et de fait, seule l'Angleterre peut présenter une situation égale ou supérieure à la nôtre.

"Cela suffit à justifier le voyage de M. Briand et moutre le rôle conscient joué par la France eu Extrême-Orient. M. Sarraut, ancien gouverneur général de l'Indo-Chine, est tout désigné pour donner toutes les précisions techniques et autres qu'il paraîtra bon d'exposer."

Washington, 16 Nov.

Les experts navals français et italiens qui étudient les limitations imposées aux Etats-Unis, à l'Angleterre et le Japon, pour détermiuer jusqu'à quel point elles affecteront la puissance navale de la France et de l'Italie, sont arrivés à cette conclusion que les forces navales de ces deux pays doivent être plutôt augmentées que diminuées.

Les experts italiens prétendent que leur pays doit être autorisé à avoir une flotte de guerre aussi puissante que celle de la France et, dans le cas de limitation, que la différence soit de 8 à 10.

Le problème uaval, en ce qui concerne la France et l'Italie, n'a pas encore été posé, il a été réservé jusqu'après fixation du statut naval des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et du Japon.

Les experts italiens, pour justifier une égalité de puissance navale avec la France, font valoir que si l'Italie ne possède pas l'empire colonial de la France, elle a maintenaut une population à peu près égale à celle de sa voisine et que son développement de côtes est de 4,000 milles. De plus elle est obligée d'importer tout son charbon, un tiers de la quantité de blé dont elle a besoin et à peu près toutes les matières premières nécessaires à son industrie.

Washington, 16 Nov.

Le français est une langue plus rapide que l'anglais. M. Balfour parla exactement pendant trente-deux minutes. M. Camerlynck, l'interprète officiel de la délégation française, mit moins de vingt minntes pour répéter, en français, à l'intentiou du Premier Briaud, le discours de M. Balfour, dont il fit uue traduction serrée et fort éloquente.

Washiugton, 16 Nov.

La prochaine session pléuière de la Conférence sera tenue probablement vendredi prochain, si tout va bieu, annouce-t-on aujourd'hui.

M. Briand espère pouvoir retourner eu France daus deux semaines. C'est pourquoi il lui tarde de pouvoir prononcer le plus tôt possible le discours où il exposera la situatiou de la France au moment où viendra en discussiou la question relative à la limitatiou des armements terrestres.

Washingtou, 16 Nov.

Dans les milieux anglais on dément formellement la nouvelle disant que la Grande-Bretagne a informé les Etats-Unis qu'elle s'offrait à garantir les Philippines daus le cas où la propositiou américaine relative à la limitation des armements serait repoussée.

Detroit, Mich., 16 Nov.

M. Henry Ford autorise à annoncer qu'il s'offre à acheter au prix de ferraille tous les navires de guerre du monde et de les transformer eu machines agricoles et eu automobiles, si les Etats-Uuis et les autres puissauces s'enteudeut pour réaliser le désarmement naval absolu.

Washington, 16 Nov.

Une information puisée à bonne source dit que les propositious de la Chine relativement aux questions d'Extrême-Orient aurout l'"appui moral" de la délégation américaiue.

Voici quelles sont les propositions de la Chine:

Garantie de son intégrité territoriale et de sou indépendance politique et administrative en même temps que maintien de la politique de la porte ouverte et interdictiou de conclure des traités secrets concernant l'Extrême-Orient.

Telles sont, en bref, les propositions formulées aujourd'hui à la séance initiale du Comité des armements de la Conférence relativement aux questions d'Extrême-Orient.

En retour, la Chiue s'engagerait à ne pas aliéner ou affermer des parties de son territoire à des nations étrangères, ni à consentir à des étrangers des droits spéciaux, immunités, privilèges, etc.

• • •

Depuis l'ouverture de la Conférence de Washington, le nom de M. Philippe Berthelot, Secrétaire général du miuistère des affaires étrangères, a été souvent mentionné par les journaux. C'est pourquoi il uous paraît intéressant de présenter à nos lecteurs cet éminent diplomate:

M. Philippe Berthelot appartient à une famille de Parisiens qni a fourni à la France quelques-uns de ses plus grands serviteurs. Il est le fils du célèbre chimiste— qui fut aussi un homme d'Etat— dont la dépouille repose au Panthéon.

M. Philippe Berthelot s'intéressa d'abord à la philosophie et à la littérature. Mais à la suite d'un long voyage en Asie il se consacra entièrement à sa carrière diplomatique et devint rapidement l'un des conseillers les plus écoutés de la politique extérieure de la France. Depuis l'âge de trente ans, il n'est guère d'événement capital auquel il n'ait été mêlé. Par la puissance de son travail, l'ampleur de ses connaissances, ses vastes aptitudes intellectuelles, il est devenu l'âme du Quai d'Orsay.

Il a été le collaborateur de confiance de la plupart des Présidents du Conseil ou des Ministres des Affaires Etrangères depuis M. Rouvier, au moment de la crise allemande de 1905, de M. Léon Bourgeois, de M. Pichon, de M. Clemenceau, de M. Millerand, et, à deux reprises, de M. Briand, qui le traite tout à fait en ami.

M. Philippe Berthelot a eu pendant toute la guerre un rôle particulièrement important en raison de ses fonctions au Ministère des Affaires Etrangères. Lors de la dramatique soirée de Juillet 1914, il se trouvait seul au Quai d'Orsay au moment où il reçut communication de l'ultimatum de l'Autriche à la Serbie, qui devait déchaîner les hostilités. Les Allemands avaient en effet bien choisi le moment pour jouer la grande partie. Le Président du Conseil et le Ministre des Affaires Etrangères voyageaient, en effet, en Russie. M. Philippe Berthelot ne perdit pas une minute son sang-froid et il prit toutes les mesures que comportait la situation avec une pondération et une clairvoyance qui furent très remarquées, faisant tout pour éviter la guerre, sans rien abdiquer de la dignité de la France.

Au cours de la campagne, M. Philippe Berthelot est resté en liaison avec les grands chefs militaires pour coordonner notre action par les armes et notre action diplomatique. Le maréchal Joffre et le Maréchal Foch ont tous les deux autant d'estime que d'affection pour lui.

Il est à noter que M. Philippe Berthelot est un des rares diplomates ayant assisté à toutes les Conférences interalliées et à toutes les négociations de guerre et de paix qui se sont succédées depuis 1914. A ce point de vue, il a certainement établi un record et si un jour il avait l'idée de publier ses mémoires on y trouverait les révélations les plus curieuses et les anecdotes les plus piquantes; mais sa discrétion rend ces révélations très douteuses.

M. Philippe Berthelot fut l'un des plus ardents et des plus confiants promoteurs de la participation américaine à la guerre. Les échanges de Notes et les négociations qui eurent lieu avec le Gouvernement de Washington avant Février 1917 il en a été, aux côtés de M. Briand, l'artisan plein de foi, car il savait tout ce qui naîtrait de la coopération américaine.

M. Philippe Berthelot porte un grand air de jeunesse et l'on ne lui donnerait point 55 ans. D'une attitude réservée au premier abord, on est vite conquis—quand on le connaît—par sa chaleur intellectuelle et l'âme ardente et sensible qu'il cache sous ces dehors un peu froids.

Sa carrière diplomatique si remplie ne l'empêche pas de continuer à s'intéresser aux arts et aux lettres. La vocation de sa jeunesse ne l'a point abandonné: la plupart de ses amitiés et son entourage appartiennent au monde des artistes. Son universelle curiosité le repose de son labeur en politique extérieure.

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première conditiou de la saué est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestiou.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 16 Nov.

Les réserves d'or de la Banque de France ont augmenté de 75,000 francs.

—Le général Allen, daus une lettre adressée à M. Briaud, lui exprime la gratitude de l'Amérique à l'occasion des cérémonies de Chalou et du Havre en l'honneur du Sammy Inconnu. Il insiste particulièrement sur les sentiments sincères et respectueux de la populatiou, des préfets, des maires et des autorités militaires et navales.

—On annonce que M. P. B. Gheusi, qui fut, pendant la guerre, officier d'ordounance de Galliéni, va faire paraître ces jours-ci, chez Fasquelle, uu volume intitulé "Le Maréchal Galliéni", récit populaire de toute la vie de l'héroïque soldat avec un grand nombre d'anecdotes inédites. Le maréchal avait autorisé M. P. B. Gheusi à cette divulgatiou "quand je serai mort", avait-il dit.

—On mande de Quimper qu'à Kerley en Plouevez-Porsay, on vient de nommer un instituteur et une institutrice, mais il n'y a, daus ce village, ni école, ni local pouvant servir d'école. Les maîtres attendent. Et l'on dit qu'on manque d'instituteurs et qu'il faut faire des économies!...

En ce moment, la chasse au chamois bat sou plein eu Savoie, en Tarentaise, en Maurieune, dans l'Oisans. Nombre de chasseurs out déjà, au cours de cette saison, abattu leurs 15 ou 20 chamois. Cela tient à ce que, au front, les hommes ont appris à se servir des armes à longue portée, des fusils allemands, des fusils Grae, transformés, sont employés dans toute la région et le chamois va bientôt disparaître.

—Deux courauts se dessinent dans le parti communiste français au sujet de la tactique électorale: le premier qui est favorable à l'intransigeance absolue en toutes circonstances; le second qui répudiant toute alliance avec uu autre parti, veut, cependaut, qu'on s'inspire en chaque cas, des circonstances.

—Le Congrès panceltique de 1923 se tiendra vraisemblablement eu Bretagne armoricaine. Des négociations sont actuellement engagées à ce sujet avec les Organisations celtiques d'outre-Manche. De grandes manifestations auront lieu à l'occasiou de ce Congrès.

—Les Chambres de Commerce de la 5e régiou économique (Le Mans, Angers, Cholet, La Roche-sur-You, Laval, Nantes, Saumur, St. Nazaire, Orléans, Blois et Tours), réunies au Mans, viennent de protester énergiquement contre la prétentiou de la ville de Paris de capter, sans iudemuité aux régions intéressées, les eaux de la Loire, patrimoine de la Région de l'Ouest.

—A un correspoudaut du "Public Ledger Cable Service" qui est allé aujourd'hui interviewer M. Clemenceau à sou domicile de la rue Franklin, le "Tigre" a dit que le journal annoncé que compte publier M. André Tardieu, qui devait paraître ce mois-ci, ne commencera pas sa publication avant le 10 Jauvier 1922. Il a ajouté que le journal ue s'intitulera pas la "Nation Française", ainsi qu'il avait été décidé tout d'abord, mais qu'il preudra un autre nom. Il a également dit que c'est le nom de M. Clemeuceau qui figurera eu manchette et nou celui de M. Tardieu.

—A la chaleur qui a sévi en Octobre a succédé un froid intense qui a été cause de nombreux refroidissements attrapés par les personnes—surtout les femmes — présentes aux Courses de Longchamps. Légèrement vêtues, comme au mois d'Août, uos élégantes qui pensaient que cette belle arrière-saison allait durer, out été cruellement punies pour leur imprudence. On signale eu effet par milliers les cas de grippe provoqués par ce refroidissemeut subit de la température.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans u'a cessé d'être uu merveilleux toulque pour les yeux des enfauts et des adultes. Se trouve daus toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

POUR VIVRE LONGTEMPS.

Il ne se passe pas de jour sans que ne nous soit donnée, soit dans les journaux, soit au moyen d'une réclame quelconque, la méthode d'existence à suivre pour nous conduire à cent ans, et, voire même, au-delà.

Seulement comme tous ces conseils qui nous sont ainsi prodigués—à l'œil, heureusement—exigent une attention de tous les instants, qu'il s'agisse des aliments à choisir ou de la façon dont on doit s'éteudre daus le lit pendant les heures de sommeil, personne ne met aucun enthousiasme à les suivre.

Toutefois, pour prolonger notre existence, il n'est rien de tel, paraît-il, que la danse: distraction qui, par excellence, est à la portée de toutes les bourses et ne nous impose aucune privation désagréable.

A ceux qui sont toujours euclins à hausser les épaules, chaque fois qu'on porte à leur connaissance quelque fait dont ils n'ont jamais entendu parler, nous dirons: "Il ne tient qu'à vous, braves gens, de vous rendre compte par vous-mêmes que la danse a, sur le corps humain, les effets les plus heureux. Ce prochain samedi soir, au Scottish Rite Hall, la Société Française de Secours Mutuels "La Gauloise", donne son grand bal annuel. Eh bien! allez-y! Ne ratez pas une seule des danses figurant au programme; et, le lendemain et les jours suivauts, vous serez tout surpris de coustater combien bouné est votre sauté."

Le Comité d'organisation du bal nous prie de porter à la counaissance de nos compatriotes que les portes du Scottish Rite Auditorium s'ouvriront exactement à 7 h. 45.

INCENDIE DANS DES ETABLISSEMENTS FRANÇAIS.

Le feu se déclara hier matin, vers 3 heures, daus les établissemeuts français bien connus, Bayle, Lacoste et Cie. et California Fertilizer Works, à South San Francisco. L'incendie a eu comme origine la combustiou spontanée qui s'est produite dans un local où étaient entreposés des engrais. L'alarme ayant été donuée par un gardien de huit, les pompiers accoururent promptement et parvinrent à faire la part du feu et à limiter les pertes, qui son néanmoins importantes. Ils réussirent à sauver des établissements de l'Hawaiian Fertilizer Company, les flammes s'étant communiquées aux locaux de cette société. Les pertes sont couvertes par les assurances.

On se rappelle qu'il y a trois ans, les établissements Bayle, Lacoste et Cie. et California Fertilizer Works furent entièrement détruits par un violent incendie.

CE DONT TOUTE LA COLONIE S'INQUIETE.

Toute la Colonie française de San Francisco s'inquiète, depuis vingt-quatre heures, de savoir quel sera l'heureux gagnant de l'adorable poupée Miguonnette qui, demain soir, sera mise en loterie au cours du grand Whist Party que donnera à la Salle Notre-Dame l'Œuvre du French War Orphan's Club.

Plus que 48 heures à atteudre et la curiosité de nos compatriotes sera satisfaite.

LA CAPTURE DU FAMEUX BANDIT ROY GARDNER.

Le fameux baudit Roy Garduer, qui s'était fait une spécialité de dévaliser les trains postaux et qui récemment s'était évadé du pénitencier fédéral de McNeil Island, s'est fait capturer dans la nuit de mardi à mercredi. D'après les dépêches de l'"Associated Press" parvenues daus notre ville, c'est à Phœuix, Arizona, qu'a eu lieu la capture du baudit. Roy Garduer était parvenu à pénétrer dans uu wagon-postal confié à la garde du postier ambulant Hermau Iuderlied. Le baudit menaça l'employé de sou revolver; mais le postier ne se laissa pas intimider. Un corps à corps s'eugagea entre les deux hommes. Herman Inderlied fut assez adroit pour empêcher le brigand de faire usage de sou arme et réussit à le mettre knock-out. Quand il vit le bandit à terre, le postier s'empara du revolver de sou agresseur et courut au poste de police. Plusieurs policiers s'empressèrent alors d'accompagner le postier et se saisirent de la persouue du brigaud, sans savoir qu'ils avaient affaire à Roy Garduer. Ce u'est qu'après que, grâce aux signalements èn leur possessiou, ils purent établir l'identité du bandit.

Le train que tenta de dévaliser Roy Garduer se trouvait à l'arrêt en gare de Phœuix quand le bandit pénétra daus le wagou postal.

On sait qu'une prime de $5,000 avait été promise à toute persouue qui arrêterait ou ferait arrêter Roy Garduer. Cette prime sera donc attribuée au postier Herman Iuderlied; et l'on peut dire qu'il l'aura méritée, car Roy Gardner était uu adversaire fort daugereux. Mais cette fois, il trouva son homme, comme on dit. Herman Iuderlied est en effet un colosse. Il mesure six pieds deux pouces et pèse 215 livres. Du moment que Roy Gardner était mis dans l'impossibilité de faire usage de son revolver, il devait avoir fatalement le dessous dans une lutte corps à corps avec uotre postier.

C'est à San Francisco où elle occupe un modeste emploi daus un magasin que la femme de Roy Gardner a appris l'arrestation de sou mari.

On se rappelle que Roy Gardner, après son heureuse évasion du pénitencier de McNeil's Island, avait fait parvenir au président des Etats-Unis une lettre où il promettait, si la libération conditionnelle lui était accordée, de racheter par sa conduite les nombreux crimes qu'il a commis. On sait qu'il s'était reudu célèbre comme dévaliseur de trains postaux. On voit que, malgré les bonnes intentions qu'il avait manifestées daus sa lettre au président Harding, il lui était dur de renoncer au métier daus lequel il était devenu un sxpert. Mais tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelle souscription versée à la Banque Française:

Mme Julie Dimmer.....$2.50

LOGE FRANCO-AMERICAINE.

C'est au Odd Fellows Bldg. que, cet après-midi même, à 1 h. 15 très précises, sont convoqués à se réunir les membres de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F. en vue de rendre les derniers devoirs à leur regretté frère Félix Lafon.

La convocation parue, depuis deux jours, en 4ème page du journal, donnait, par erreur, comme lieu de réunion, la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Aveuue.

Petits Echos

Quatre bandits armés pénétrèrent hier matin dans un débit de limonads tenu au No. 158 de la rue Steiner par le nommé Lloyd McLaughlin. Deux autres personnes se trouvaient avec le patron dans l'établissemeut. Sous la menace des revolvers des malandrins ils durent lever les mains. Cette opération rapporta $155 aux quatre bandits qui, une fois munis du magot, s'éclipsèrent promptemeut.

—Un car de la Market Street Railway Company dérailla hier matin à la descente de la côte qui se trouve dans la rue Fillmore. On compte trois blessés, dont deux assez gravement atteints.

—Albert Salla, 1 3ans, et Lee Water, 15 ans, s'enfuirent lundi soir nuitamment du domicile de leurs parents dans l'intention d'aller visiter la Chine. Mais ils ns purent trouver un embarquement, et hier, après avoir erré pendant deux jours le loug des quais, ils furent bien obligés de regagner leur logis.

—Les agents de la Prohibition ont fait avaut-hier des descentes dans plusieurs restaurants et hôtels de Broadway. Ils out procédé à de nombreuses arrestations, parmi lesquelles celles de M. Maucoronel, propriétaire du St. Maurice Hôtel, et de plusieurs employés de cet établissement.

LE PRIX NOBEL DE LITTERATURE

L'Académie suédoise a décerné le prix Nobel de littérature pour 1921 à Anatole France.

Anatole France est le quatrième écrivain français qui reçoit le prix Nobel de littérature, depuis l'institution de ce prix, en 1901, par le Dr. Alfred B. Nobel, célèbre chimiste suédois, inventeur de la dynamite. Dans son testament, le savant suédois institnait un fonds de 50,000,000 de francs pour servir à créer des prix annuels de chimie, médecine, physique, littérature et paix. Le montant du prix est de 200,000 francs.

Les écrivains français qui ont été honorés du prix Nobel de littérature avant M. Anatole France, sont: Sully-Prudhomme (1901); Frédéric Mistral (1904), et Romain Rolland (1915).

Les écrivains étrangers qui ont reçu le prix Nobel de littérature sont: Henryk Sienkiewicz, auteur de "Quo Vadis" 1905); l'Anglais Rudyard Kipling (1907); le Belge Maurice Maeterlinck (1911); l'Hindou Rabindra

EN RHENANIE

IMPRESSIONS D'UN VOYAGEUR

Je reviens de Rhénanie, où il m'a été loisible de voir bien des choses et de causer à bien des personnalités. Je n'y étais pas retourné depuis les premiers mois de 1919, alors qu'après l'armistice, comme directeur de l'artillerie et du service géographique, j'inspectais les organisations de la rive gauche du Rhin, qui dépendaient de mes services.

J'ai donc pu comparer deux situations séparées par un intervalle de temps assez long, susceptible ainsi d'avoir amené des modifications appréciables.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est le changement radical qui s'est opéré dans la physionomie générale du pays.

En 1918 et au début de 1919, en dehors de l'agriculture, qu'on sentait prête à renaître prospère—la reconstitution du cheptel mis à part—c'était presque la misère. L'industrie était en transition, passant d'un état de guerre, où la réquisition avait frappé la plupart des usines, à une réorganisation industrielle du temps de paix; les restrictions existaient pour tout; le peuple était en haillons; beaucoup de gens et presque tous les enfants sans chaussure, l'animation des rues est encore bien restreinte.

Aujourd'hui, on peut dire sans exagération qu'on a l'impression d'une région où éclate la prospérité économique. Usines en pleine activité, cultures splendides, bétail partout, magasins fournis et bien achalandés, enfants bien vêtus, florissant de santé, grouillant dans les rues de tous les villages; théâtres, cinémas et lieux de plaisir bondés tous les soirs. Bref, tout au moins en surface, les signes d'une reconstitution complète.

Jusqu'à quelle couche sociale cette prospérité se fait-elle sentir? C'est assez difficile à voir, et il faudrait pénétrer assez avant dans la confiance des habitants pour le savoir. Les salaires sont très élevés, même en tenant compte du coût de la vie; ce n'est donc pas l'ouvrier qui travaille ou l'employé qui doit souffrir; mais il y a les sans-travail par incapacité physique, épaves de la guerre ou vieillards, que l'on voit traîner et offrir cartes postales ou allumettes; il y a aussi les ex-petits rentiers que l'on ne voit pas. Mais, quoi qu'il en soit, de ces misères visibles ou cachées, le relèvement économique de la Rhénanie est incontestable, formidable.

* * *

Ceci constaté, si l'on passe à l'attitude des habitants, on aperçoit bien vite une assez profonde modification. Il y avait certainement entre les Rhénans et nous plus de cordialité il y a deux ans. Ce n'est pas qu'aujourd'hui on nous fasse ce que je pourrais appeler "la tête", mais il m'a paru, et cela m'a été confirmé par les conversations que j'ai eues, que la liaison, au lieu d'avoir fait du progrès, avait plutôt fait un pas en arrière.

Il ne faut pas craindre de le dire. S'il y a à cela des causes où nous sommes pour rien, il y en a d'autres auxquelles nous pouvons quelque chose, et de leur examen peut sortir le remède.

Il est certain qu'en 1918 les Rhénans ont plus ou moins vu en nous, et je ne dirais pas des sauveurs, mais une puissante sauvegarde. La révolution était un peu partout en Allemagne; elle prenait dans certains Etats, comme en Bavière, une allure communiste; dans l'ancien empire d'Autriche, la Hongrie était livrée au bolchevisme; où cela allait-il s'arrêter? Nous apportions au contraire, en Rhénanie, sous le couvert de la force, c'est vrai,—mais cela n'a jamais déplu à un Allemand,—l'ordre et du sécurité, précurseurs de la reprise des affaires et de la fin de la gêne. Cela explique l'attitude à notre égard.

Aujourd'hui, c'est autre chose. L'ordre règne en Allemagne; il n'y a plus à craindre de révolution communiste, la prospérité industrielle et économique renaît dans tout le Reich; de ce côté-là, donc sécurité complète. Cela entre pour une bonne part dans la réserve du Rhénan d'aujourd'hui, qui se préoccupe, avant tout de son intérêt immédit. D'un autre côté, il y a pour une bonne part aussi la crainte de l'opinion de la rive droite, crainte avivée par les pangermanistes de la rive gauche. Qu'adviendrait-il de moi, se dit le Rhénan, qui peut-être ne demanderait pas mieux que d'entrer en liaison, si un jour la rive gauche retourne purement et simplement au Reich? Certains organes de la rive droite ne cessent de lui faire craindre des représailles et se livrent à une propagande intense. Et quelle propagande?

Mais pour être franc, il y a aussi autre chose, et là nous sommes répréhensibles. Il y a des Français en Rhénanie, il y en a même beaucoup, et un grand nombre y sont installés, fonctionnaires ou militaires. Ceux-ci font-ils tout ce qu'il faut pour amener tout d'abord une liaison qui, peu à peu, se transformerait en relations et aboutir enfin à une fusion plus ou moins étroite? Il ne paraît pas que là on soit jusqu'à présent entré dans une absolument conforme à nos intérêts et je ne crois pas que nos ancêtres aient agi comme nous, de 1795 à 1815, période où, tous les souvenirs l'attestent, la fusion était devenue complète.

Nous vivons trop à l'écart de la population civile. Je ne parle pas ici du poilu, dont les relations avec les Rhénanes m'ont paru empreintes de la plus franche cordialité. Je me place plus haut, et voici un exemple bien simple: Beaucoup d'officiers sont encore logés chez l'habitant et cohabitent en quelque sorte avec lui, puisque souvent la cuisine est commune. Mais ces conditions, qui pourraient être, à ce qu'il semble, un élément de rapprochement, sont souvent au contraire un élément de discorde et de récriminations où, dans bien des cas, me disait l'une de nos plus hautes personnalités, ce n'est pas l'Allemand qui est dans son tort. On pourrait éviter ces petits conflits et même souvent les faire tourner à notre avantage. Cela nous serait fréquemment facile, nous savons si bien, quand nous le voulons, prendre les choses du bon côté et nous avons si volontiers le sourire.

* * *

Les remèdes: tous ceux qui, là-bas, voient la situation telle qu'elle devrait être vous les indiquent: de la justice—ce qui n'exclut pas la fermeté—de la dignité dans notre attitude, de l'aménité vis-à-vis des habitants qu'il faut traiter en Rhénans.

Tout finira alors, il faut l'espérer, par se tasser. Ce qui y contribuera et ce qui y contribue déjà pour une certaine classe, celle des commerçants, c'est l'élan que notre présence donne au commerce, en ce moment surtout où les Français en foule sont venus cet été en Rhénanie, à Wiesbaden, à Kreuznach, à Mayence. Pour pouvoir se loger, il était nécessaire de retenir sa chambre ou son appartement ou plusieurs semaines à l'avance. Tout le monde a largement dépensé à la grande satisfaction des populations qui ne voient par conséquent pas d'un mauvais œil la situation actuelle.

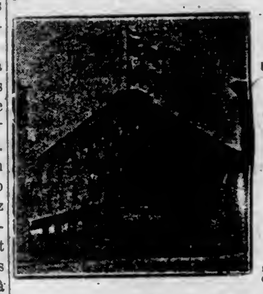
En somme, le Rhénan paraît être aujourd'hui dans une période de désorientation. Il a vécu jusqu'en 1918 dans la conviction que l'Allemagne était au-dessus de tout. Il a, depuis son enfance, chanté le "Deutschland über alles"; puis il a vu, lors de l'armistice, l'effondrement de l'Empire et a pu croire un instant que c'était aussi l'effondrement de l'Allemagne. Aujourd'hui, il se sent renaître, mais il sent aussi que la garantie de sécurité que lui donne notre occupation est pour lui la meilleure des sauvegardes et un facteur puissant pour la reprise intense de sa vie économique. Cette occupation, il l'accepte donc, et n'a nullement l'air de la subir. Il n'a cure de toutes les calomnies répandues sur nos troupes par la propagande pangermanique, car il est le premier à connaître la vérité. Il sait également mieux que quiconque en Allemagne, que c'est nous qui avons gagné la guerre. Sans parler de la présence de nos soldats, quand il paasse devant le bâtiment sur lequel il lit en grandes lettres: Lycée français de Mayence, il n'est pas sans faire quelques réflexions.

Il est donc dans l'état d'âme de quelqu'un qui ne sait plus trop de quel côté setourner. C'est à nous, et surtout à notre haute administration en Rhénanie, de faire en sorte que la balance arrive à pencher de notre côté. Il y a là une grande œuvre, car n'oublions pas que la sécurité de nos frontières exige une Rhénanie neutralisée et ses trois portes du Rhin sous la surveillance de l'entente.

Général Bourgeois
Sénateur, Membre de l'Institut.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieurs à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 746
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FEEDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

C'est une rubrique commode, qu'ont employé les journaux ces dernières années, et qui est encore en pleine vogue chez certains de nos confrères.

"Pouquoi fait-on ceci?". Pourquoi n'évite-t-on pas cela?" C'est une façon de critiquer en quelques lignes, parfois avec un esprit, un abus, un usage mauvais ou un acte répréhensible.

"Pourquoi un père de neuf enfants ne trouve-t-il pas de logement dans un pays où l'état possède de grands immeubles vides?

"Pourquoi publie-t-on le récit des distractions de Landru, puisqu'il est censé ne communiquer qu'avec ses avocats?"

"Pourquoi a-t-on cessé d'éclairer le tunnel des Batignolles, comme on le faisait avant la guerre?"

On pourrait multiplier à l'infini, à propos de tout et de rien!

Le succès de ces petites formules a été tel que plusieurs journaux ont cru pouvoir s'attribuer le mérite de cette invention. C'est moi qui ai commencé le premier", dit l'un.

"Pas du tout, affirme l'autre, c'est moi, consultez ma collection" "Il ya plus de quinze ans que j'ai employé cette formule", assure un troisième.

Hélas! comme dit Alfred de Musset:

"C'est imiter quelqu'un que de planter des choux".

Les "pourquoi", remis à la mode de nos jours, sont plus que centenaires, puisque nous les trouvons dans les articles si communs de M. de Jouy, qui signait dans la "Gazette de France" du pseudonyme: "l'Hermite de la chaussée d'Antin", des chroniques hebdomadaires réunies tous les ans en volume, et qui obtinrent, il y dix ans, un succès qui offusquait Stendhal.

Dans le volume de 1812, vous trouverez les "Pourquoi" tout au long.

J'en copie cinq à cause de leur forme pittoresque, et aussi parce qu'on n'y a jamais répondu:

"Pourquoi les blanchisseurs ont-ils sur leurs charettes des dogues qui aboient contre les passants et les mordent parfois? "

"Pourquoi les bouchers étalent-ils devant leurs boutiques des cadavres d'animaux qui choquent la vue et salissent les habits?"

"Pourquoi l'usage défend-il d'attacher sa serviette au menton pour garantir son plastron ou sa robe?"

"Pourquoi est-il bon de rompre son pain avec ses doigts, au lieu de le couper avec le couteau?"

"Pourquoi les jours de pluie, les fiacres se rapprochent-ils des trottoirs pour éclabousser les piétons?"

Il y en a ainsi plusieurs feuillets. Comme quoi nos anciens connaissaient tous les petits inconvénients de nos jours et essayaient de les combattre par des moyens de critique légère que nous employons aujourd'hui. De nos jours, il est vrai, nous avons une liberté plus grande, et nous en usons; quelques-uns même en abusent. Ce qui nous console, c'est que nos prédécesseurs en faisaient autant, et ceux qui viennent après nous agissent de même, avec cette illusion d'avoir inventé une forme nouvelle de régenter les hommes et les choses.

Jean-Bernard

LA PROIE ET L'OMBRE

Entre archéologues de nationalités différentes qui font des fouilles sur les mêmes chantiers, le partage d'hui il se sent renaître, mais il sent tion.

des objets découverts est de tradimieux son épingle du jeu, et un de nos directeurs de l'école d'Athènes y excellait.

Un jour qu'il venait de travailler avec succès à côté d'archéologues turcs, il mit à profit une absence momentanée de ces derniers pour faire lui-même les parts, qui furent immédiatement emballées dans des caisses.

L'opération terminée, les Turcs arrivèrent et ne trouvèrent que ces caisses bien cloûées.

Les unes portaient l'indication: "France"; et les autres, l'indication: "Turquie".

Les Turcs se fâchèrent. Alors notre subtil compatriote leur dit d'un air pincé:: "Emportez donc, messieurs, les caisses que j'avais réservées pour mon pays, et je prendrai les autres."

Ainsi fut fait... Ce ne fut qu'à Constantinople que les archéologues turcs, à l'ouverture des caisses, jurèrent, mais un peu tard, qu'on ne les y prendrait plus!

DU CORBEAU AU SERIN

La mode noire, implacablement, uniformément noire, serait-elle enfin menacée?

L'autre jour, à Longchamps, on a pu remarquer quelques toilettes qui n'étaient pas de faire-part... Seulement, elles étaient tout de me regréttables...

Une dame était enfremée dans même regrettables...
tout à fait excessif. Une autre portait avec fierté, ou peut-être avec résignation, une étrange robe d'un vert outrageant... Elle avait l'air d'être tombée dans un plat d'épinards. Ce n'était pas joli, joli...

L'excés de tout est un défaut... Le noir finit par être rès triste... Mais il y a d'autres couleurs que le jaune très vif, que le vermillon ou que le vert-de-gris... Il y a des couleurs qui ne crient pas... Ce sont ces teintes discrètes, souriantes, charmantes, que la mode devrait bien adopter.

TAXE DE LUXE

Un ancien secrétaire de la Bourse du travail de Brest vient de mourir qui avait eu son heure, ou plus exactement son quart d'heure de célébrité en proposant à la municipalité une lourde taxe sur les armoires à glace et le savon.

Le brave militant estimait en effet que se laver était un luxe qu'il fallait faire payer aux sales bourgeois.

Les temps sont bien changés depuis; aujourd'hui il n'est pas un syndicaliste qui songe à faire imposer savon et savonnettes; tous admettent fort bien même qu'on peut se servir d'eau de Cologne sans rien renier de ses convictions, et j'ai même entendu dire que M. Jouhaux ne dédaignait pas de jeter sur son mouchoir de poche trois gouttes de parfum célèbre: "Le Jardin de mon curé".

Et ma foi c'est aussi bien aussi..

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Le traité de Versailles fait un bond imprévu du quai d'Orsay à la Sorbonne: il entre dans l'enseignement.

M. Appell, recteur de l'Université de Paris, a pensé avec raison qu'on en parle trop souvent sans le bien connaître.

Il a donc demandé à un juriste, M. Geouffre de Lapradelle, une série de conférences sur ces trois points: "Comment le traité a été signé; les clauses du traité; comment le traité a été exécuté."

Deux autres conférences du même juriste sur la "Société des Nations" et sur "La France et le Levant" compléteront cet enseignement, qui épargnera sans doute à nos contemporains bien des propos oiseux.

TOUT S'ARRANGE

Les gens distraits ne sont heureusement pas toujours punis de leurs distractions

Un notaire de province en fit, l'autre jour, l'agréable expérience. Il avait oublié son portefeuille dans un bureau téléphonique du centre de Paris. Et ledit portefeuille était assez bien garni.

Quand le notaire s'aperçut de son oubli, il courut au bureau. Là, on lui rendit l'objet de son inquiétude. Des téléphonistes scrupuleux l'avaient soigneusement ramassé et mis de côté.

Le notaire remit à chacun des employés—ils étaient trois—cent francs de gratification.

L'ŒIL ENUCLE DE GAMBETTA

On sait que c'est le docteur Wecker qui opéra l'œil mort et nn peu désagréable à voir de Gambetta à qui il fixa un œil postiche.

L'œil énucléé du célèbre orateur fut recueilli par le docteur Bench, préparateur du docteur Wecker. Le docteur Bench mit l'œil dans un flacon et s'en alla quelques mois aux Etats-Unis où il emporta ledit flacon. Il est revenu s'établir à Paris, rué de la Paix, et on peut voir dans son cabinet le fameux œil de Gambetta.

Ce n'est qu'une curiosité anatomique, mais elle est intéressante.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5092

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Apparells de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
1er Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
909 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—111—

DEUXIEME PARTIE

XXI

—La femme de chambre de la duchesse l'a emportée en Italie, près de Milan. Les parents de cette femme de chambre étaient chargés de l'élever. Ils étaient aubergistes. Le mari s'appelait Luco, la femme Simonetta.

—Où était cette auberge?

—Du côté de Monza sur la route de Bergame. Elle leur appartenait. La duchesse leur avait donné trente mille francs pour l'acheter et l'exploiter ensuite.

—Vivent-ils encore?

—Je ne saurais le dire. Je les crois morts depuis longtemps. L'auberge a été vendue. Ils n'avaient pas prospéré.

—Et vous ne les avez pas surveillés?

—Non.

Dambert s'était insensiblement rapproché de Campayrol.

Il lui posa la main sur l'épaule et, le forçant à le regarder en face:

—Décidément, lui dit-il, vous êtes un misérable et je comprends tout! Cet incendie de Boissy, c'est bien vous qui l'avez allumé! Il vous fallait le secret pour vos infamies et vous l'avez obtenu!

Il déplia devant ses yeux le testament inachevé de la duchesse.

—Lisez, ordonna-t-il. Vous voyez la date! Elle écrivait ces lignes quelques heures avant l'incendie. La mort les a interrompues.

Le major n'était pas facile à intimider. Cependant, après les premières lignes, il recula épouvanté, hagard, comme s'il avait vu le spectre de la duchesse se dresser devant lui et l'accuser.

—Comprenez-vous maintenant? reprit Dambert. Je vous hais, bien docteur! Mais il est un homme que je hais plus que vous! Je le hais, celui-là, pour le mal qu'il a fait de concert avec vous, car il il était votre complice, mais je le hais surtout parce qu'il me gêne. Mon instinct me dit que sans lui, ces malheurs ne seraient pas arrivés; qu'il a dû vous souffler de mauvais conseils pour la satisfaction de ses ambitions et de sa cupidité. S'il m'a rendu service, ce n'était que pour mieux me trahir. Eh bien! voici ce que je vous dis: quelle que soit mon aversion pour vous, je l'oublierai, si vous m'aidez dans l'assouvissement de ma haine et si, à dater de cette minute, vous devenez mon complice pour le châtiment comme vous l'avez été jadis pour le crime; si vous me jurez de me servir utilement dans tout ce que je vous prescrirai. En ce cas, je vous récompenserai royalement. Je suis assez riche pour le faire. Autrement, souvenez-vous de ceci: je vous tuerai comme un chien de ma propre main! Rien ne m'arrêtera et rien ne vous protégera. Donc choisissez! Une fortune nouvelle ou le supplice le plus terrible qu'on puisse imaginer pour un ennemi, quand ou l'exècre et qu'on a entre les mains cette suprême puissance à laquelle rien ne résiste: l'argent. Que décidez-vous?

Les dernières paroles avaient subitement rassuré le Limousin.

Si Georges Dambert était disposé à acheter ses services et à les payer si cher, il n'était pas à craindre.

C'était la deuxième fois que Campayrol entendait ce mot royalement.

Il entrevit l'aurore d'une nouvelle fortune; la question d'honneur ne le touchait guère, et une trahison envers son ami de Vaunoise n'était pas faite pour effaroucher sa conscience.

En un instant il reprit son aplomb.

—Vous avez de tels arguments, dit-il, qu'on n'y peut résister. Tout ce que vous voulez, j'y consens, saperlipopette! Qu'est-ce que je désire, moi? Jouir en paix de mes rentes. Elles m'ont coûté assez cher, bon sang du Christ!

—Vous ne quitterez pas Paris!

—C'est le seul endroit où je me plaise!

—Vous vous tiendrez à ma disposition?

—Longtemps?

—Quelques semaines. Je n'aime pas les affaire qui trainent.

—Belle ardeur!

—Vous ne direz pas un mot de notre entrevue?

—Puisque vous le désirez!

—Vous ne prononcerez pas même mon nom!

—Je voudrai ne l'avoir jamais connu.

—Rien ne vous retient plus, docteur!

—Je suis libre?

—Comme l'air. Allez. Je sais où vous retrouver. Votre intérêt me répond de vous!

Le major profita de la permission sans délai.

Dès qu'il se retrouva sur le perron, il repira largement comme un prisonnier devant lequel les portes d'un cachot viennent de s'ouvrir.

La victoria qui l'avait amené stationnait à l'ombre des arbres.

Sur un signe du maître elle s'avança:

—C'est bien convenu? dit Georges Dambert.

—Convenu, répéta Campayrol; mais pas de malentendu, hé?

—Comment?

—Nous somme alliés!

—Soyez sans crainte.

—Quand vous reverraiz-je?

—Le jour où je les aurai retrouvées! Faites des vœux pour qu'elle soient heureuses!

Il y ayait une telle menace dans cette courte phrase que, malgré son aplomb, Campayrol frémit et ne répliqua rien.

Il monta dans la voiture qui s'éloigna d'un trot rapide.

Au tournant de la grille, il se redressa à demi et envoya de la main à Georges Dambert un petit salut d'intelligence, mais intérieurement il pensait:

—Voilà un quidam que je voudrais ne jamais revoir!

Dambert le désigna du doigt au nègre et lui dit en anglais:

—Tu vois cet homme, Pepe?

—Oui.

—Tu te souviendrais de sa figure?

—Oui.

—C'est le dernier des misérables.

Pepe demeura frappé de stupeur.

Un homme qui semblait si joyeux, si rond, si bon compagnon, si respectable même!

Le major avait produit une favorable impression sur le noir qui entendait à peine quelques mots de français.

—Vous le haïssez? demanda-t-il.

—Il est la cause de tous mes malheurs.

—Et vous le recevez à votre table?

—J'ai besoin de lui pour la réparation du mal qu'il a fait.

—Et après? dit Pepe.

—Après!... Qui sait?... On verra.

Le nègre resta rêveur.

A cinq heures, son maître, seul, incertain encore de ce qu'il allait faire, une légère valise dans sa voiture, se fit conduire à la gare de Lyon.

Par un raffinement de cruauté, on avait séparé les deux sœurs.

Il avait hésité longtemps entre la ligne d'Orléans et l'autre.

A la gare, il dînait machinalement, pour tuer le temps, en attendant l'heure du train, quand une idée lui vint.

Il demanda ce qu'il faut pour écrire et traça à la hâte les lignes suivantes:

"Cher monsieur Sagot,

"J'ai deux filles et ne sait auprès de laquelle courir d'abord.

"Je tremble en pensant qu'une minute peut les perdre ou les sauver, car qui connaît leur destinée?

"J'ai vu le docteur Campayrol.

"L'une d'elles a été confiée à une femme nommée Perrine, qui demeurait à Boussac, près de Limoges.

"L'autre est en Italie.

"J'y vais.

"Il s'agit de tels intérêts que pour moi les heures valent des années.

"Voulez-vous, au reçu de la présente, courir à Boussac et de là venir à Paris m'apporter les renseignements que vous aurez recueillis.

"Je sais que je ne saurais confier cette recherche à un plus honnête homme.

"J'espère que vous ne me refuserez pas cet immense service sur lequel je vous recommande le secret, et je vous envoie cinq mille francs pour les premiers frais. Ne négligez rien et payez tout ce qu'on voudra.

"Mille remerciements d'avance et croyez à mon éternelle reconnaissance.

"Georges Dambert"

Plus tranquille ensuite, il écrivit un autre billet à l'adresse de la comtesse.

Il ne contenait que ces mots:

"Je pars. Ne quittez pas la Jonchère. Ou notre amour aurait été maudit, en effet, ou je vous les ramènerai. Priez seulement Dieu qu'il vous les rende telles que vous les voyez dans vos rêves."

En écrivant ceslignes, Georges Dambert était en proie à un profond découragement.

Les plus vaillantes natures ont de ces heures de défaillance.

Il prit un billet pour Modane d'où il devait gagner l'Italie.

Il allait devant lui à l'aventure avec l'écœurement du voyageur qui pressent un précipice à l'extrémité de sa route.

Quand le train se mit en marche il s'enfonça dans son coin, se renversa sur le dossier de son siège, ferma les yeux, tomba dans une rêverie douloureuse et de cette rêverie dans un sommeil peuplé de cauchemars.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement).
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
825 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 940
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 535 rue Stockton — Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2687
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6606
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2825 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6216

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Voies des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 216
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8681 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3722
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Mutée
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L'EVANOUISSEMENT DU MARK.

La cote du mark en valeur étrangère continue de se rapprocher du néant. Il y a quelques semaines seulement, on était stupéfait de voir le change tomber à 100 marks pour un dollar; aujourd'hui, on peut, avec un dollar, acheter plus de 300 marks, et l'achat n'est pas plus recommandable. Il est aussi hasardenx que lorsque l'unité monétaire allemande avait encore l'apparence d'une valeur.

L'évanouissement du mark présente toutefois cette particularité qu'il ne correspond pas à une hausse équivalente des denrées en Allemagne. On a estimé récemment qne, tandis que la valeur d'échange dn mark a baissé de 2,400 pour cent, le prix des denrées a monté d'environ 1000 pour cent. D'où il a résulté que les pays étrangers se sont précipités non pas pour acheter des marks, mais pour acheter des marchandises avec des dollars convertis en marks uniquement pour les fins de ces transactions.

L'impression est venue à plusieurs que l'Allemagne' s'achemine délibérément à la banqneronte afin d'échappe; à ses obligations en ce qui concerne les réparations. La France toutefois n'a pas du tout l'intention d'admettre un pareil subterfnge. Ce ne sont pas les marks de papier qui garantissent la créance de la France et des autres nations alliées; mais c'est la richesse indestructible de l'Allemagne, son sol, son industrie, le labeur de sa population.

—:o:—

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph
MARTHOU, Clément
MOTTE, François Eugène

DÉCÈS

Félix LAFON, né en France, est décédé à San Francisco le 13 Novembre 1921 à l'âge de 44 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le jeudi 17 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Odd Fellows Hall, 7th et Market Sts., où, sous les auspices de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F., les derniers devoirs seront rendus au défunt.

De la part de sa veuve Mme Germaine Lafon; de ses enfants Mathilde et Félix Lafon; de ses frère et belle-sœur M. et Mme Paul Lafon; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Louis Lebatard; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Charles Layrac, M. et Mme Albert Layrac; de ses neveux et nièces M. et Mme Auguste Boudou, MM. Alfred Bondou, Emile et Louis Domergue, Denise Layrac, Ernest Layrac; de ses consins et consines M. et Mme Jean P. Delagnes, M. et Mme J. Marsillac, M. et Mme Marius Cantaloube.

Loge Franco-Americaine
No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres de cette Loge sont REQUIS d'assister, le JEUDI 17 COURANT, aux funérailles de leur regretté frère

Félix LAFON

décédé à San Francisco le 13 Novembre 1921.

On se réunira, à 1 h. 15 très précises, au Odd Fellows Bldg., 7ème et Market Streets.

Par ordre du N. G.: L. LALANNE.
Le Secrétaire,
E. LEMOINE.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchns de tout droit au sursis.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 12 Nov. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Berger, Aug.
Betouret, John
Cazedevals, Emile
Lacoste, Jean
Galtier, Mr. et Mrs.
Laitte, Madame
Levine, Louis
Magnoli, Charles
Martin, Victor
Moyes, A.
Routa, Thomas

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

GRAND BAL
ANNUEL
Donné par la Société de Secours Mutuels
LA GAULOISE
AU PROFIT DES VEUVES ET DES ORPHELINS

LE SAMEDI SOIR
19 NOVEMBRE 1921
au SCOTTISH RITE HALL
VAN NESS AVE. et SUTTER ST.

LEOPOLD BERTHIER, Président
CH. CARPY, Président d'honneur

COMITÉ D'ORGANISATION
A. PECHOULTRES ....Président
P. J. IBOS ....1er Vice-Président
C. GRANDEMANGE 2e Vice-Prés.
L. ARLIE .....Trésorier
L. DOMERGUE .....Secrétaire
P. Lanson, B. Capon, G. Martin, M. Joseph E Domergue, J. Bazet, A. Arlie, H. Artru, L. Lalarne, L. Cambou, C. Bose, C. Cervières, F. Escaffre, A. Blanc.

COMITÉ DE RECEPTION
C. CERVIERES, Président
J. Andrieux, P. Berzerot, Lucien Berthié, P. Brunet, P. Charbonnier, G. Coaly, F. Escaffre, A. Fabre, C. Farre, J. Godeau, A. Ladvra, L. Marty, H. Nagard, J. Mérienne, E. Remond, J. Roustau, P. Teilh, P. Olivier, Dr. R. Blanquié, Dr. A. Alberti, L. Auradou, P. Bernard, L. Bocqueraz, O. Bozio, S. Brun, J. Dimmer, J. Dupas, A. Esmiol, H. Fabrègue, H. Galey, C. Grislon, E. Marty, Dr. Canac-Marquis, C. Carpy, R. Bocqueraz, A. Pescnsale, Léon L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau, Dr. J. Pijncs, A. Pottet, E. Serveau, A. Spotorno, P. Verdier, M. Welli, Dr. A. Fréreau, J. Casamatte.

COMITÉ D'INVITATION
P. J. IBOS, Président
J. Alcouffe, B. Becaas, L. Boyer, L. Raynal, E. Raynal, C. Ramon, J. Sumo, H. Toulonse, J. Raffestin, M. Rey, P. Piot, B. Plagat, A. Perset, E. Palazy, H. Palazy, L. Ollivier, A. Messimer, L. Lanihère, J. Laporte, J. Laborie, B. Laborie, J. Gineste, C. Galut, A. Garrigues, D. Francis, H. Flottes, P. Fleur, B. Filhol, J. Doudere, E. Denayrouse, P. Delpech, B. Dugès, J. Delabriandais, P. Dazols, L. Condere, J. Castes, L. Costes, A. Creyssels, P. Cervières, C. Creyssels, F. Cayssalès, E. Celarie, M. Cat, E. Carrières, L. Médus.

COMITÉ D'ORDRE
E. DOMERGUE, Président
R. Virnié, B. Winger, A. Barbès, O. Minault, R. Sebibe, J. Feres, E. Saysset, A. Grimaud, A. Verdier, G. Cabrol.

COMITÉ DE DANSE
G. MARTIN, Président
M. JOSEPH, Directeur
P. AYMARD, Sous-Directeur
Aides: H. Bigot, H. Azar, J. Bigot, H. Ross, L. Brunet, C. Campredon, A. Campredon, P. Cayssials, J Cross, J. Daniel, L. Debat, A. Danvergne, L. Delmarty, A. Espellnc, N. Franciel, M. Fohlen, N. Gayrard, K. Gineste, L. Lacu, E. Lafont, E. Lataple, C. Labro, P. Lisé, L. Maireu, J. Matraman, A. Martin, A. Marty, C. Pamagna, N. Rames, L. Régis, L. Robert, L. Romiguière, M. Rouzayrols, H. Salabert, P. Sarret, A. Soulié, P. Souyri, S. Tayrac, F. Vallon, H. Viguié.

COMITÉ DE RAFRAICHISSEMENTS
B. CAPOU, Président
Assistants: H. Artru, C. Bose, F. Escaffre, L. Cambou, C. Vialatte, F. Vérines, L. Banide, J. Lamanet, F. Lavaysse, B. Parayre, R. Parayre, C. Lacombe, A. Couion, J. Cros, M. Campredon, F. Calmettes, E. Calmettes, J. Cressius, M. Cervières, P. Cervières, A. Calmel, H. Brasquié, A. Bousquet, B. Bouscal, P. Blanc, B. Berthés, E. Bessières.

Grand Orchestre "Jazz"
Sous la Direction de L. LALANNE
A DIX HEURES
DANSE DE LA BOURRÉE
PRIX D'ENTREE: 50 Cents

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demande des clients se rend à domicile.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

On Demande

Pour blanchisserie à la campagne, un OUVRIER REPASSEUR. Devra aussi laver. Voyage payé.
S'adresser au bureau du journal.
3124

A Vendre

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est. S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.
3125

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.
Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.
Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

Divers

AVIS IMPORTANT AUX SPECULATEURS. Toute personne désireuse de connaître la revue hebdomadaire "La Coopération Financière Commerciale et Industrielle" (Bourse de Paris, Tirages des valeurs à lots, etc., etc...)—Abonnement: Deux dollars par an—peut se faire inscrire pour un service gratuit d'un mois en s'adressant à l'Agent, M. Eugène Pfeiffer, Box 1152, Post Office, San Francisco.
3118

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, à l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tonos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; P. Cazmes; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pijncs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; baisse de 39 ch. menb. arr. ou appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gaz. Rapporte près de $ 7000 par an. On acceptera gr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de 3 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.
4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. de S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES
$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES
3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.
5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA
Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.
Prix: $1.75—Par Poste: $1.85
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE
$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch.
avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange.
chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND
$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
38,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½. A vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchisse: franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE
$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $260.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 2 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $300.00.

$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
6,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant.
rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19.000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. P. IRIJARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, E. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdier, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Batmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Mosi — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Barie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Verges, E. Le Mosi, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

NOV 22 1921

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 135) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California.—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.40
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. ro. SAN FRANCISCO, VENDREDI 18 NOVEMBRE 1921—FRIDAY, NOVEMBER 18, 1921. No. 266

L'IMPÉRIALISME JAPONAIS

Sur la Conférence qui se tient présentement à Washington, les opinions diffèrent, non seulement en Europe et en Asie, mais aussi aux Etats-Unis. On a vu que la presse de M. Hearst est totalement opposée à la proposition du Secrétaire Hughes. Les optimistes sont d'avis que, grâce à cette conférence, la paix sera consolidée, dans une partie du monde tout au moins. Par contre, les pessimistes soutiennent, en se basant sur les leçons de l'histoire, que presque toutes les tentatives du désarmement et de médiation préventive n'ont servi qu'à hâter l'heure de la guerre qu'on cherchait à éviter.

Entre ces deux opinions si contradictoires nous nous garderons de prendre parti. Mais il n'est pas défendu d'envisager la situation du point de vue purement objectif.

Quelle est, au vrai, la situation? Nous voyons, d'un côté, le Japon dont les visées impérialistes s'affirment tous les jours, en dépit des déclarations officielles des gouvernants de Tokio et de leurs représentants, pays à population prolifique, envahissante et combative qui entend dominer dans le Pacifique. D'autre part, nous apercevons la nation américaine, protectionniste à outrance, multipliant contre les immigrants japonais des mesures qui froissent profondément l'orgueil nippon et qui, installée aux Philippines, s'efforce de barrer toutes les routes du Pacifique au peuple d'en face. A cela, il faut ajouter une rivalité continue sur le marché chinois entre ces deux pays.

* * *

Ainsi les deux peuples s'affrontent moralement, militairement et économiquement, et l'Amérique voit depuis longtemps d'un œil inquiet la transformation économique du Japon qui a été d'une rapidité extraordinaire. Dans le livre sur l'Empire du Soleil-Levant que M. Emile Hovelaque vient de publier, nous trouvons des renseignements particulièrement intéressants que nous croyons devoir placer sous les yeux de nos lecteurs.

En quelques années le Japon a établi 10,000 kilomètres de chemins de fer et construit d'innombrables tramways. Sa marine marchande, nécessaire à sa situation insulaire, est passée de 1,800,000 tonnes en 1898 à plus de 3 millions de tonnes en 1908 et donne en moyenne des dividendes de 60 pour cent. Certaine compagnie de transports maritimes atteint le chiffre de 200 pour cent. Le nombre des usines dépasse 20,000. Profitant de la guerre, les industries japonaises se sont énormément développées pour s'emparer des marchés extérieurs. De 1914 à 1917, l'excédent des exportations sur les importations est de 7 milliards de yen, auxquels il faut ajouter plus d'un milliard pour l'exportation du matériel de guerre, le fret maritime et les assurances.

En 40 ans, le commerce extérieur est passé de 50 millions à 4,273 millions (chiffre de 1919). La dette s'élève à 2 milliards ½. La réserve d'or, qui était de 300 millions de yen en 1914, s'élève à plus de 1,800 millions.

Cependant M. Hovelaque est très pessimiste en ce qui concerne l'avenir économique du Japon. Il note que cette pléthore métallique produit le même effet que la pléthore fiduciaire en France et en Italie; que le prix de la vie monte sans cesse et que les grèves se multiplient. Le paupérisme, nous dit-il, prend des proportions inquiétantes aussi bien dans les villes que dans les campagnes. C'est, d'après M. Hovelaque, le revers de la prospérité industrielle créée par une production intense. L'auteur ajoute que le travail japonais est aujourd'hui un des plus coûteux du monde entier. Ses conclusions sont que les mesures de prohibition prises par l'Europe et les Etats-Unis font au peuple japonais des conditions d'existence intolérable et le poussent malgré lui à l'impérialisme belliqueux.

* * *

D'après M. Hovelaque le Japon est condamné à l'effort incessant et à l'expansion par deux fatalités, l'une politique, l'autre économique". La fatalité politique, c'est le maintien de sa situation de grande puissance que lui ont créée ses victoires militaires. La fatalité économique, c'est l'accroissement de sa population qui augmente de 800,000 habitants chaque année et qui l'oblige à trouver des terres de colonisation et des matières premières. "Il lui faut Formose, la Corée, la Chine; il lui faut des marchés où vendre des terres à riz d'où faire venir de quoi nourrir ses pullulantes multitudes; il lui faut du fer, du coton, de la laine, tout ce qu'il ne produit pas; il lui faut le droit pour ses sujets de s'établir en Amérique, en Australie, sur un pied d'égalité avec les Blancs. Comme l'Allemagne, il est condamné à un impérialisme agressif et pour les mêmes raisons..."

A. LUSINCHI.

Les Français dans l'Amérique Industrielle

L'article ci-dessons n'est autre que la reprodnction des éléments principaux d'une conférence faite par Miss Anne Partlan, écrivain distingué, et particulièrement versée dans les choses de l'économie politique. Cette conférence a été donnée dans les écoles publiques, sous la direction de M. Ernest L. Crandall, surintendant des Conférences du "Board of Education" de New York:

Un Américain a dit un jour: "Tout homme a deux patries, la sienne d'abord, et puis la France." En d'autres termes, cela signifiait que la France a quelque chose à donner à chaque race. En 1896, Lafcadio Hearn écrivait: "Le génie artistique d'un peuple peut avoir une valeur spéciale contre laquelle la concurrence de la main-d'œuvre bon marché est vaine. Parmi les nations d'Europe, la France offre un exemple frappant. Sa fichesse ne vient pas de la faculté de travailler moins cher; ses produits sont coûteux, car elle fait surtout des objets de luxe et de beauté que le monde civilisé achète parce qu'ils sont les meilleurs de leur espèce.

Parler de l'influence des Français dans l'Amérique industrielle, c'est discuter une seule des couleurs du prisme, tant sa place est bien fixée dans la lumière de la sphère économique.

Dans les vieilles familles du New-England on conserve encore de magnifiques souvenirs de l'art français, de la dentelle et de la broderie. Il y a une vingtaine d'années, les magasins du bas de Broadway montraient la splendeur des rares spécimens de lingerie rapportés des provinces françaises. C'était le beau temps de l'indnstrie individuelle.

Aujourd'hui, nous sommes dans l'ère de l'industrialisme à outrance, monstre économique, qui contribne moins à la civilisation, qnel que soit l'argent qu'il manipule et gagne et qu'il donne à des œuvres philanthropiques.

Les Français donnèrent une impnlsion énorme à l'Amérique industrielle, en ce qu'ils ne cherchèrent pas à "contrôler", mais à offrir les choses de qualité supérieure.

En disant cela, j'ai dans la mémoire les Duplan, de l'ancienne maison de soieries; Gillette, de la fabrique de teintures; les parfumeurs Gellé, Honbigant, Voile, Pinaud. De fait, le premier envoi des parfums de cette dernière maison, qui vient encore en tête de liste aujourd'hui, date de 1846. Il y avait aussi Chanut, fabricant de gants, maison dont la direction était un modèle administratif.

Actuellement, nous avons à New York ce que j'appellerai des maisons de commerce "synthétiques". J'ai interviewé plus de 200 négociants et chefs de petites industries à l'époque où certains journaux américains se faisaient l'écho de cette opinion que la France n'avait pas payé sa dette! Pourqnoi ne pas lui donner l'occasion de fournir plus de matières de qnalité et supériorité françaises? Ce fut le désir d'offrir une meilleure poudre de chasse qui fnt le point de départ de la fondation de ces usines Dupont de Nemours qui manufacturent les explosifs qui nous servirent au cours de trois guerres.

Il y a dix ans, New York fut scandalisé d'apprendre que de fausses étiquettes étaient fabriquées et appliquées à des vêtements passant pour des créations françaises. Mme Gabrielle Viéjo, de Paris, écrivit il y a deux ans nn rapport fort bien établi sur "L'Exploitation des modèlee français aux Etats-Unis". On y apprend par exemple comment certains industriels américains procédaient: ils achetaient des modèles qu'ils louaient ensnite pour être copiés, à raison de 25 dollars par heure!

Il est temps que l'alliance d'antrefois entre le costumier français et nous se contracte à nouveau.

Ce qui précède n'est qu'un exemple illnstratif de ce qui se présente par ailleurs. Aussi, est-ce dans l'esprit de coopération qni est la base de tout commerce international que M. Emile Utard, un des Français d'Amérique les plus actifs, les plus intelligents et d'ailleurs les plus connue, a fondé le "Franco-American Board of Commerce".

Ce que cette institution a déjà fait pour les rapports entre les deux pays est inappréciable. Et le Board Franco-Américain, qui est jenne encore, ne fera que grandir et prospérer, et rendre des services appréciés à la cause de l'entente commerciale franco-américaine, qui a besoin de l'aide d'un organisme semblable.

:o:

LE SEJOUR DU GENERAL WOOD AU JAPON

Du "Jiji":

Le major-général Leonard Wood visite le Japon d'où il se rendra bientôt aux îles Philippines pour occuper son nouveau poste de gouverneur-général.

Il y a quelques mois, le général Wood visita ces îles avec mission de présenter un rapport au Président des Etats-Unis sur la situation du pays.

Nous sommes curieux de savoir dans quelles dispositions d'esprit le général Wood se rendra aux Philippines maintenant qu'il a quitté son uniforme militaire pour s'occuper de l'administration civile de cette colonie américaine. La question que nous nous posons tout d'abord est celle-ci: la politique du général Wood tendra-t-elle à donner l'indépendance aux Philippins? Nous ne connaissons pas les détails de son rapport au président, mais il a dû constater les étonnants progrès réalisés au cours des huit dernières années c'est-à-dire pendant l'administration des Philippines alors que M. Wilson était président. M. Wilson, partisan de l'indépendance des Philippins, croyait qu'étendre les frontières des Etats-Unis jusqu'en Extrême-Orient serait contraire aux principes américains.

Bien que l'indépendance n'ait pas été accordée sous le gouvernement Harrisson, la sage administration de ce fonctionnaire favorisait le développement du sens politique des habitants et l'allusion qu'on trouve dans le message du 7 Décembre 1920 adressé par le président Wilson au Congrès à propos des Philippines est très digne. Alors que la question de l'administration de ces îles ne peut intéresser que les Américains, il n'en est pas de même de la question de l'indépendance à laquelle toutes celles du Pacifique, de l'Extrême-Orient et du désarmement se trouvent étroitement liées. Aussi longtemps que l'Amérique occupera ces îles, ses politiciens y trouveront prétexte à réclamer l'agrandissement de sa flotte et de ses effectifs en mettant en avant les ambitieuses visées du Japon, ce qui créera des raisons d'inimitié entre les deux nations.

Les Républicains sont restés délibérément silencieux à ce sujet, ne voulant pas divulguer leur politique, mais le président Harding pourra-t-il conserver longtemps cette attitude réservée? Nous espérons que le gouvernement américain agira de façon à laisser aux Philippins quelques espoir de liberté et à régler en même temps les questions pendantes entre l'Amérique et le Japon.

Notre confrère l'"Echo de Chine" commente ainsi l'article du "Jiji":

Le "Jiji", miroir fidèle de la politique japonaise, dans un article intitulé "Séjour du général Wood au Japon", fait prévoir que la question de l'indépendance des Philippines tiendra une grande place à la Conférence de Washington. Le Japon favorise l'indépendance des Philippins pour se débarrasser des Américains (militairement parlant), plutôt que pour servir une cause juste, et fera le possible pour réussir, dût-il aller jusqu'à créer des soulèvements. D'autre part, le président Harding ne voudra jamais affranchir les Philippins, car en le faisant il servirait le parti démocrate et paraitrait trahir les républicains qui l'ont envoyé à la Maison Blanche. Devant une telle alternative, le vicomte Nagayama n'a pas tort de voir dans la Conférence de Washington une boîte de Pandore susceptible de s'ouvrir au moindre choc. A notre avis, l'administration américaine a été profitable aux Philippines et doit subsister tant que les populations de ces îles ne seront pas unifiées ou mieux à même de se diriger; quant au danger d'une lutte à mort entre Moros et Philippins, nous le croyons exagéré pour les besoins de la cause "républicaine" par la mission Wood-Forbes partie de Washington, non dans le but d'établir un rapport sur la situation réelle, mais plutôt avec un rapport en poche suh la situation telle qu'on veut la présenter à la Conférence.

Marie Langet.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 17 Nov.

Il ressort nettement des débats dn Congrès du Parti socialiste français, qne celui-ci a une Droite avec M. Renaudel, un centre avec M. Blum, et une Gauche avec M. Longuet. La Gauche se rapprocherait des communistes et la Droite des radicaux.

—La Chambre de Commerce de Lyon vient de prendre une délibération demandant au Gouvernement de ne pas autoriser l'introdnction des prodnits japonais sur les marchés de l'Indochine, an cas où le Japon demanderait cette faveur préjndiciable au commerce d'exportation français.

—On mande de Bourgogne: La rentrée des fromages suisses en France vient de faire baisser les Gruyères de 200 à 250 francs aux 100 kilogs.

—Le Parti Communiste fait un très grand effort en ce moment, dans sa semaine de propagande, pour recruter de nouveaux adhérents. Il appréhende en effet, vu la dépression morale qni règne un pen partont dans la classe ouvrière, de perdre certains des anciens inscrits.

—Pendant le troisième trimestre de 1920 l'indnstrie danphinoise de la peausserie a importé aux Etats-Unis pour 19,686,500 francs de gants et 140,230 francs de cuirs et peaux.

La Conférence de Washington

Réunion de la Délégation Américaine.

Washington, 17 Nov.

Sur convocation du Secrétaire d'Etat Hughes, les délégués américains se sont réunis aujourd'hui à 2 h. 30. Le motif de cette convocation n'a pas été rendu public mais on croit qu'il s'agit de s'entendre sur un plan relatif aux questions du Pacifique et d'Extrême-Orisnt.

Les Japonais demandent un délai.

Washington, 17 Nov.

L'amiral baron Kato, au nom de la délégation japonaise, a demandé aux chefs des autres délégations un délai de quelques jours pour permettre à ses collègues et à lui-même d'examiner à loisir les propositions relatives l'Extrême-Orient présentées par la Chine.

La France et les Propositions Chinoises.

Washington, 17 Nov.

L'attitude de la France, en ce qui concerne les propositions de la Chine, sera, d'une manière générale, favorable à cette dernière puissance. Après deux heures de conférence avec les autres membres de la délégation française, M. Briand a fait connaître aujourd'hui quelles sont les vues de la France en ce qui concerne les propositions de la Chine.

1° La France désire vivement aider la Chine à réaliser ses aspirations territoriales, politiques et commerciales.

2° La France renoncerait au Kouang-Tchéou qu'elle a pris à bail de la Chine en 1898, à condition que l'Angleterre renonce au Wei Hei Wei, et le Japon au Shantung, pris à bail par les Allemands à la même époque, et à la péninsule de Port Arthur.

3° La France renoncerait à ses privilèges d'extra-territorialité là où les autres puissances agiraient de même. La France s'est dessaisie en 1906 des privilèges d'extra-territorialité qu'elle détenait au Japon et, en 1914, elle négociait avec la Turquie pour son dessaisissement des mêmes privilèges qu'elle détenait dans l'empire ottoman, quand survint la guerre mondiale. Toutefois, elle croit qu'en ce qui concerne la Chine, les privilèges d'extra-territorialité devraient être maintenus tant qu'il ne serait pas établi que la république chinoise est en mesure de garantir justice et sécurité aux étrangers.

4° La colonie française de l'Indo-Chine, grand domaine colonial français comptant une population de 25,000,000 d'habitants, ne peut, selon l'opinion de la délégation française, être mise en question. Cependant, s'il était nécessaire de procéder à une rectification de la frontière chinoise, qui touche aux possessions françaises sur une longueur de 900 milles, le gouvernement français serait prêt à négocier.

5° La France est désireuse d'aborder la discussion des questions relatives à l'Extrême-Orient en sympathie avec le Japon pour tout ce qui concerne l'expansion nippone et les matières premières. La délégation française désire jouer, dans toutes les circonstances, un rôle conciliatoire et pacifique.

6° La France est en faveur d'une politique au grand jour pour ce qui concerne les tractations avec la Chine et opposée aux négociations secrètes.

La Question des Sous-marins.

Washington, 17 Nov.

Les experts navals des diverses délégations se sont réunis aujourd'hui à 4 heures sous la présidence de M. Roosevelt, Assistant-Secrétaire de la Marine, pour s'occnper des propositions anglaises relatives aux sous-marins. On sait que les Anglais demandent que le tonnage des sous-marins soit limité à 45,000 tonnes. Le Secrétaire d'Etat Hughes est en faveur du tonnage de 90,000 tonnes. On annonce aujonrd'hui que les experts navals français soutiennent le point de vue américain.

Avec les Délégués.

Washington, 17 Nov.

Tout le personnel de la Délégation française est logé au 7ème étage du New Willard Hotel. Grâce à la courtoisie des autorités fédérales, les délégués français ont pu apporter avec eux 165 caisses des meilleurs vins. Mais, ils consommeront ces boissons interdites aux Américains avec un tact auquel ici tout le monde se plaît à rendre hommage. Jamais à lenr table, le vin n'est affiché publiquement. Apparemment, ainsi que l'a fait le maréchal Foch, les Français s'inclinent devant la Prohibition. Plusieurs délégués sont accompagnés de leurs épouses, notamment M. René Viviani. M. Briand, qui est célibataire, est aperçu souvent en veston et, tout comme un paysan breton, se laisse facilement approcher. Il s'efforce d'apprendre quelques mots d'anglais et essaie de temps en temps d'engager dans cette langue la conversation avec les garçons de l'hôtel en fumant tranquillement son cigare dans le hall de l'établissement.

A Washington la popularité de M. Briand est grande; son attitude, en prenant lui-même l'initiative d'exposer la situation de la France, a produit une excellente impression non seulement dans les milieux officiels mais aussi dans le public. En quelques mots qui ont été très appréciés, il a montré que la France n'avait pas peur d'exposer sa politique au grand jour. On a surtout remarqué que M. Briand a adopté vis-à-vis des alliés de la France une attitude de parfaite loyauté, et tous les efforts d'une certaine propagande tendant à faire croire qu'il tenterait de profiter de certaines divergences de vues entre les délégués des puissances ne trompera personne. On a notamment fait courir le bruit que M. Briand aurait, en vue d'une hypothétique alliance, offert au Secrétaire d'Etat Hughes les bases navales de l'Indo-Chine. Pareilles rumeurs ne méritent même pas un démenti.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Genève, 17 Nov.—Une motion dite "Motion Abt", vient d'être déposée au Conseil National suisse. Elle est ainsi conçue: "Le Conseil fédéral est invité, en vue de réduire le coût de la production et de permettre à nouveau l'écoulement de nos produits industriels sur les marchés étrangers, à déposer à bref délai un projet de revision des lois fédérales du 27 Juin 1919 et du 6 Mars 1920 sur la durée du travail dans les fabriques et dans les entreprises de transport. Ce projet fixera la journée de travail à neuf heures en général, avec prolongation à dix heures pour les industries saisonnières et pour les cas spécialement désignés par le Conseil fédéral, ces dispositions devant rester en vigueur tant que l'Etat sera obligé d'assister les chômeurs."

Halle, 17 Nov.—Etant donné que les achats considérables de marchandises de toutes espèces faite en Allemagne Occidentale se répètent maintenant dans des proportions plus grandes encore en Allemagne Centrale, la Chambre de Commerce de Halle met en garde les producteurs et les commerçants allemands contre les commandes venant de l'étranger. Plusieurs grandes firmes de cette ville ont déjà épuisé leurs stocks de marchandises et n'auront bientôt plus rien à vendre aux Allemands eux-mêmes.

Berne, 17 Nov.—On sait que les financiers suisses prétendaient, jusqu'à ce jour, que le cours de la devise helvétique était très élevé en raison des dépôts d'argent faits par les capitalistes étrangers dans les Banques de la République Fédérale. Or, ces financiers viennent de déclarer à la Conférence qui s'est tenue à Berne ces jours-ci, qu'on avait fortement exagéré le montant de ces dépôts. Dès lors, on s'explique difficilement la hausse du franc suisse.

—M. Lepinski, ministre de l'Intérieur saxon et socialiste, vient de faire, devant la Diète de Saxe, à Dresde, des déclarations qui ont produit une impression profonde sur les députés et des scènes violentes ont à ce moment éclaté entre les socialistes et les réactionnaires. Les révélations ont trait à la reconstruction de l'ancien Orgesth et à la fusion aux unions bourgeoises dissoutes officiellement. Le Ministre de l'Intérieur a prouvé que ces organisations réactionnaires dites "Selbest Schitz" (protection des citoyens par eux-mêmes) continuaient à recruter des adhérents sous la direction d'anciens officiers. Des perquisitions qui ont été opérées sur le territoire saxon par la police, ont amené la découverte de dépôts d'armes et de munitions considérables, ainsi qu'une somme de 700,000 marks provenant de subsides de la grande industrie régionale. M. Lepinski a établi que les réactionnaires n'abandonnent pas l'idée de tenter un conp de force.

New York, 17 Nov.—Le "World" de New York reproche à la Commission des Crédits de Washington d'avoir rejeté un crédit de $50,000 que le président Harding demandait pour assurer la protection des délégués à la Conférence du désarmement. Les membres de la Commission firent remarquer que les Etats-Unis ont assez de soldats et de matelots pour mettre les représentants étrangers à l'abri de toute attaque. Le "World" considère que les assemblymen prennent une grave responsabilité, car dans Washington, rempli d'hôtes distingués, il se pourrait qu'un fon commit quelque acte repréhensible.

Mexico, 17 Nov.—En Octobre dernier, il a été frappé à la Monnaie de Mexico: 21,200 pièces de $50.00, 830,000 pièces de $2.00, 40,000 pièces de $1.00, 800,000 pièces re 10c., 920,000 pièces de 5c., 400,000 pièces de 1c. Au total, 4,431,200 pièces d'nne valenr de $3,918,000.

—La moyenne de la production des puits de pétrole mexicains est actnellement de 530,200 barils par jour. Un baril contient 159 litres.

—Trois mille émigrants polonais et deux mille Tchéco-Slovaques demandent à venir au Mexique comme colons.

—Les médecins de l'hôpital civil de Puebla se sont mis en grève, n'ayant pas reçu le montant de leurs appointements.

—Une grande école militaire sera établie dans l'hacienda de Chapingo (Morelos).

Manille, 17 Nov.—Le steamer "Maria-Louisa", navire de 54 tonnes, qui faisait le service dans l'archipel, a sombré à l'entrée de la baie de Manille. 58 personnes, parmi lesquelles des femmes et des enfants, ont péri. 72 autres, y compris l'état-major et l'équipage, ont été sauvés par le steamer japonais "Seckai Maru". Toue ceux qui ont péri sont des Philippins.

Washington, 17 Nov. — Les professeure et les élèves des Ecoles de Jésuites d'Amérique ont présenté aujourd'hui une épée d'honneur au maréchal Foch. La cérémonie a eu lieu à l'Université de Georgetown.

Ottawa, 17 Nov. — Le gouvernement annonce que la population indienne du Canada est maintenant de 105,998, plus 3,296 Esquimaux. Lee réserves sauvages au pays valent 52 millions de dollars et la récolte sur ces terres l'année dernière valait $3,577,000.

Londres, 17 Nov.—M. Thomas Walter Brown, attorney-general pour l'Irlande, a donné sa démission.

Paris, 17 Nov.—Suivant une dépêche de Berlin, le chancelier Wirth, recevant la Commission des réparatione, a déclaré qu'il était inexact que le gouvernement eût intentionnellement provoqué la chnte du mark.

Madrid, 17 Nov.—M. Maura, premier ministre, a déclaré à la Chambre qu'il fallait reconnaître que l'emploi exclusif de la force pour asseoir le protectorat espagnol au Maroc serait le suicide de l'Espagne. Seule, dit-il, une politique de rapprochement avec les indigènes économisera le sang de nos soldats.

Paris, 17 Nov.—Le bureau polonais déclare pouvoir démentir le bruit de la démission du maréchal Pilsudski, président de la République. Il n'a rien reçu à ce sujet.

:o:

A PROPOS DE LA LOI SUR L'IMMIGRATION.

Un des derniers numéros de l'"Outlook" expose, dans un article illustré de plusieurs exemples, la "faillite administrative" des autorités de l'immigration à Ellis Island et nous montre l'amplitude du problème devant lequel se trouve M. Robert E. Tod, le nouveau commissaire de l'immigration qui va être chargé d'y trouver une solution.

Puis, examinant le défaut de la loi organique, la revue américaine reprend un article de M. Frank Zotti (dans le "Narodni List", le grand journal croate) et dans lequel l'auteur signale le cas d'un fermisr croate, venu s'établir dans l'Illinois, où, après avoir réussi à créer une petite exploitation agricole d'une quarantaine d'acres, il désire dernièrement faire venir sa femme et les cinq enfants restés au pays. Il adresse donc quelques 1,200 dollars à la petite famille qui se mit en route pour la terre promise.

A Ellis Island, il fut permis à la femme et à trois enfants de rejoindre leur époux et père, mais les deux autres enfants furent renvoyés en Croatie, c'est-à-dire dans un pays où il ne leur reste pas de parents et que l'agitation et les dissensions politiques rendent d'un séjour dangereux—sans compter la misère qui les guette!

Quel doit donc être maintenant le sentiment dn père, de la mère et des frères envers un pays qui les traite de la sorte, où ils voient la question d'immigration devenir une question de pourcentages mathématiques?

L'américanisation, pour laquelle on montre ici si bruyant enthousiasme, est une qnestion humaine, simplement. Comme le dit l'"Outlook", "des porcs peuvent être importés en qnantités basées sur les besoins et fixés par des chiffres".

Doit-on s'étonner dès lors si de semblables procédés, qui consistent à assimiler des êtres humains à des animaux provoquent du ressentiment et la haine des lois et du gouvernement?

:o:

UN NOUVEAU TRAITE ENTRE L'ITALIE ET LA FRANCE.

Rome, 17 Nov.

Dans les milieux officiels on affirme que les négociations pour un nouveau traité commercial entre la France et l'Italie seront engagées prochainement.

M. SARRAUT A SAN FRANCISCO.

Washington, 17 Nov.

Il est probable que M. Albert Sarraut ministre des Colonies, membre de la Délégation française à Washington, se décide à visiter San Francisco et la Côte du Pacifique.

M. Sarraut se trouvant en Amérique, c'est une occasion unique pour un Ministre des Colonies françaises de s'arrêter au retour dans nos vieilles possessions des Antilles, qui, depuis l'époque de la Révolution n'ont pas été visitées par des délégués parlementaires. Aussi prête-t-on à M. Sarraut le désir, sinon l'intention, de revenir de Washington en passant par Colon, afin de connaître de visu, le canal interocéanique de Panama, la Martinique et la Guadeloupe, où nos compatriotes antillais seraient heureux de l'accueillir avec un enthousiasme au moins égal à celui dont il a reçu les manifestations en Asie et en Afrique.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste. 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE SOIR

A la Salle Notre-Dame, grand Whist Party mensuel au profit de l'Œuvre du French War Orphan's Club.

DEMAIN SOIR

Au Scottish Rite Hall, grand bal annuel des membres de la Société Française de Secours Mutuels "La Gauloise".

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Aujourd'hui 18 Novembre, à 8 heures très précises, "Les Mousquetaires au Couvent", le grand succès de la Saison, sera donné pour la neuvième fois.

Avis aux Retardataires: Il ne sera donné que trois représentations des "Mousquetaires au Couvent": Vendredis 18 et 25 Novembre, à 8 heures; dernière représentation: dimanche 27 Novembre, en matinée à 2 h. 15.

Dimanche prochain, 20 Novembre, à 8 heures, soirée spéciale. Au programme: "Le Baiser" et "L'Avancement", comédie amusante.

Matinées d'Enfants.

L'inauguration des Matinées d'Enfants aura lieu Samedi 26 Novembre, à 3 heures. "Bad Boy and Good Boy", comédie féerie en trois actes, avec trucs nouveaux, magie et féerie.

L'admission à à ces Matinées d'Enfants est fixée à 50 cents, plus le War Tax. Des carnets roses spéciaux de 5, 10 billets seront vendus sans War Tax.

* * *

Le succès se continue joyeusement à la "Gaité Française", non seulement au Théâtre de la rue Washington mais au dehors, et la Ligue Henri IV a fait appel à Ferrier pour la réunion donnée mardi dernier pour ses membres. C'est ainsi que Madame et M. Ferrier ont donné un programme amusant de chansons françaises et une comédis drôle intitulée "Consultation de Une Heure à Trois", qui a obtenu un gros succès de fou rire.

SOIREE DANSANTE.

Pour fêter les nouveaux agrandissements des magasins "A la Samaritaine", M. A. Esmiol, leur propriétaire, invite gracieusement ses compatriotes à une soirée dansante qu'il donnera, demain samedi, sur les lieux mêmes. Des rafraichissements et gâteaux seront servis à profusion.

AVEC LES FRANÇAIS DU SOUTH.

Les jeunes gens du Lilas Club, du South, ont décidé de donner leur deuxième grand bal, au Masonic Hall, le samedi 4 Février prochain.

TRIBU SEMINOLE No. 54.

Cette Société nous informe qu'elle donnera son pique-nique annuel, le 16 Avril prochain, au Shell Mound Park.

AU CERCLE DE L'UNION.

Les membres du Cercle de l'Union fêtaient hier soir le retour à San Francisco de notre cher ami et excellent directeur, Paul Verdier, qui vient de passer environ un an en France. A cette occasion ils ont donné en son honnenr un grand dîner dans les salons de notre club français. Disons tout de suite que le très habile chef de l'établissement s'était surpassé et que les mets fins et délicats servis aux nombreux convives ont été copieusement arrosés de liquides qui n'avaient rien de commnn avec la boisson que délivre à des prix assez raisonnables la Spring Valley Water Company. Nous ajonterons que la plus grande galeté a régné à ces agapes vraiment confraternelles, et que de nombreux toasts ont été portés à la France.

LA DINDE TRADITIONNELLE.

On sait que tout Américain qui se respecte veut pour le "Thanksgiving Day" pouvoir acheter une dinde, qui doit, ce jour-là, figurer sur la table familiale. Il faudra cette année avoir le gousset assez bien garni pour s'offrir cette fantaisie. On annonce en effet qu'on ne pourra pas se procurer de dinde à moins de 45 à 50 cents la livre. C'est un peu cher, pour les chômeurs surtout. Il est vrai qu'on peut fort bien se passer de ce volatile et qu'on ne perdrait pas grand'chose à le remplacer, sur votre table, au "Thanksgiving Day", par qnelques bonnes côtelettes de mouton... et au besoin par un bon plat de haricots au petit salé, voire par une plantureuse potée de "corned beef and cabbage", le mets si cher à ce brave Mr. Jigge.

Petits Echos

M. V. Fileti, consul général d'Italie à San Francisco, a été mandé à Washington par la délégation de son pays à la Conférence. M. Fileti a passé plus de vingt ans en Chine. Pendant son absence, le Consulat Général sera géré par M. A. Calegaris, président de la Chambre de commerce italienne.

—M. William H. Waste, de Berkeley, juge à la Cour d'Appel, a été nommé hier par le Gouverneur Stephens, juge à la Cour Suprême en remplacement du juge Lucien Shaw, promu président de cette même cour, en remplacement de M. Angellotti, démissionnaire.

—Le bureau météorologique annonce la gelée pour demain.

—Le nouveau Granada Theater a été inauguré hier soir.

:o:

LA SITUATION ECONOMIQUE.

Washington, 17 Nov.

D'après les renseignements parvenus au Département du commerce et communiqués à la presse, la situation commerciale et industrielle de la France était sensiblement meilleure pendant le mois d'Octobre. En Belgique, la situation favorable s'est maintenue, tandis que dans l'Afrique du Sud elle est à peu près sans changement.

La diminution du chômage et l'augmentation des transports sont les raisons des perspectives économiques optimistes concernant la France. On note également un mouvement considérable de "retour à la terre". Les exportations et les importations françaises se sont pratiquement équilibrées pendant les neuf premiers mois de l'année; de plus, une légère amélioration a été constatée dans les industries du fer et de l'acier pendant que la production du charbon durant les huit premiers mois de l'année ont montré une augmentation de dix pour cent sur la période correspondante de l'année dernière.

En Belgique, l'amélioration constatée en Septembre dans les principales industries s'est maintenue le mois dernier, mais sans avance appréciable. Les affaires ne semblent pas être influencées par la crise ministérielle actuelle et l'agitation politique précédent les élections.

La situation sud-africaine est à peu près la même qu'en Septembre, avec des signes insignifiants d'amélioration.

Le département du commerce fait également connaitre que le Brésil semble sortir de la période de stagnation commerciale constatée pendant le premier semestre de l'année. La République brésilienne a été gravement affectée par la dépression mondiale des affaires et particulièrement par la baisse de prix du café, son principal produit. Il en est résulté une balance commerciale défavorable et un change déprécié.

La situation s'est considérablement améliorée par la suite et, en Juillet, les exportations balançaient à peu près exactement les importations.

:o:

LE DERNIER DISCOURS DE M. HARA.

A titre de document, voici le passage du dernier discours prononcé par M. Hara, le Premier japonais récemment assassiné, à l'Assemblée des Seiyukai tenne le mois dernier à Kofu. On sait que M. Hara fnt assassiné en gare de Tokio précisément au moment où il allait prendre le train pour se rendre à Kofu assister à une nouvelle réunion des Seiyukai:

Le gouvernement impérial a été obligé d'entretenir des troupes à Vladivostok et dans d'antres centres sibériens parce que l'existence et la vie des résidents japonais ne sont pas encore suffisamment en sécurité et que le territoire japonais est en danger d'être envahi par le Bolchevisme.

La situation s'améliore graduellement jusqu'à l'établissement du gouvernement de Chita. Les autorités japonaises, dans l'espoir de pouvoir évacuer la Sibérie, s'entendirent avec celles de Chtia et acceptèrent l'invitation à la Conférence de Dairen. Il est regrettable tontefois, qu'avant la fin des négociations, les délégués de Chita aient été obligés de se retirer à cause de la situation politique intérieure. Le gouvernement japonais n'avait aucnne arrière-pensée en traitant avec Chita et ne pent qu'attendre une meilleure occasion ponr reprendre les négociations.

Le premier ministre passe aux questions d'intérieur et appela l'attention sur l'accroissement du pouvoir économique national, comparé à ce qu'il était vingt ans anparavant et ajonta: "La capacité financière de l'Empire a plus qns donblé depnis vingt ans et le penple peut être certain que les difficultés actuelles seront surmontées s'il est déterminé à aider le gouvernement à appliquer sa politique."

:o:

LES IMPOTS EN FRANCE.

Leur rendement en Septembre 1921.

Le rendement des impôts et revenus indirects ne s'améliore pas. En Septembre, le déficit par rapport aux évaluations budgétaires rectifiées a encore été de 139 millions 306,700 francs (1,010 millions 644,000 francs encaissés contre 1,149 millions 950,700 francs espérés). Le déficit avait été de 118 millions ½ en août, de 137 millions en juillet, de 104 millions ½ en juin, de 121 millions en mai, de 86 millions en avril.

A la fin du neuvième mois de l'exercice, le déficit par rapport aux prévisions budgétaires atteint 855 millions 631,300 francs.

La diminution de 130,306,700 francs constatée par comparaison avec les évaluations est due principalement aux moins-valuss affectant les douanes (62 millions ½) et surtont la taxe sur le chiffre d'affaires (84,277,500 fr.).

Les prévisions mensuelles du produit

(Suite à la 4ème Page.)

Au Temps de Félix Faure

SOUVENIRS DE M. DENYS COCHIN

Quand on élut Félix Faure en 1895—ce fut pour beaucoup de députés une surprise. A droite, la veille de l'élection, nous avions eu une réunion dans notre local de la rue de Bourgogne, et discuté la question de savoir si nous aurions un candidat à nous. Par une forte majorité, nous avions décidé de n'en point avoir et de voter pour le candidat des modérés. Seulement celui-ci n'était pas désigné encore, nous avions été chargés, Pontbriand et moi, étant alors dans les jeunes, d'aller le soir au Sénat où se réunissaient les modérés, et d'apporter le lendemain le mot d'ordre au train de Versailles.

Ainsi fut fait, et nous rapportâmes du Sénat l'invitation de voter contre M. Brisson, pour M. Waldeck-Rousseau.

Nous étions à Versailles, débarqués, et dans l'avenue de Paris, quand M. Aynard m'appela et me dit à l'oreille: "Tout est changé, nous votons pour Félix Faure."

La nouvelle en ce temps-là avait de quoi surprendre. Le seul titre de Félix Faure était d'avoir été ministre de la marine du cabinet Dupuy. Titre modeste à côté de ceux dont pouvait se vanter Waldeck-Rousseau.

Je courus à l'hôtel des Réservoirs, où un salon était retenu pour la réunion de la droite, présidée par M. de Maillé. Le bruit de la candidature de Félix Faure s'était déjà répandu et ne faisait pas très bon effet; il est tout à fait inexact que ce mouvement fût parti de la droite. Aucun mot d'ordre ne fut donné et chacun s'en alla voter à son gré.

Je me rappelle très bien que pour mon compte je votai d'abord pour Waldeck-Rousseau.

Pourquoi? Pour avoir une fois donné ma voix au plus intelligent. En ce temps-là je m'étais fait une petite maxime ainsi conçue: L'hérédité fournit un imbécile par accident: le choix va le chercher de préférence!"

Ma petite maxime n'était pas très respectueuse. Pas très juste non plus. Car nous avons eu un grand président de la République, qui s'appelait M. Fallières. Il a pu s'en aller dans sa modeste retrait du Loupillon, en se disant: "J'ai retardé la catastrophe qui menaçait l'univers. J'ai sauvé quelques années." Je démontrerai la chose si je vois que mes souvenirs intéressent. Aujourd'hui je m'en tiens à Félix Faure.

Il y eut ballotage; et quelques bulletins distribués au nom de Godefroy Cavaignac. Celui-ci avait fait récemment sur l'honnêteté politique (dont il avait bien le droit de parler) un beau discours, dont l'affichage avait été ordonné. Il menait une vive campagne contre M. Waldeck-Rousseau.

Félix Faure fut élu par 430 voix contre 361 données à M. Brisson.

* * *

Je ne veux ici comme dans d'autres articles semblables, raconter que ce dont j'ai été personnellement témoin. Et cela me reporte aux derniers jours de ce qu'on peut appeler le petit règne de Félix Faure.

Je m'étais inscrit dans la discussion du budget des affaires étrangères. Il me fit prier de venir à l'Elysée, où, dans ce temps-là, les membres de la droite n'allaient pas.

Je fus reçu à l'heure dite. Et je vois toujours ce bel homme de 59 ans, plus jeune que son âge, fort élégamment tenu et fumant des cigarettes dans son rocking-chair. Il me dit: "Nous sommes au moment d'avoir la guerre avec l'Angleterre. Ils prétendent qu'à force de coups d'épingle, nous les avons exaspérés. Renoncer à cette politique de coups d'épingles et procéder à un grand arrangement général n'est pas impossible. Mais en attendant, je prends des mesures contre une attaque possible, et je dépense de grosses sommes que vous aurez à régler... J'ai eu aussi une conversation avec l'empereur de Russie, un ami, un vieil ami, bien avant que je ne fusse Président de la République. Il ne peut pas en ce moment, menacer les Anglais dans les Indes, les passes de l'Himalaya étant encombrées de neiges. Et il ne peut les menacer par mer. Quand l'amiral Avellan était venu sur son navire "Pamya Azowa", l'enthousiasme n'avait pas empêché les yeux français de constater l'extrême médiocrité de la marine russe. Je dis toujours à l'empereur Alexandre, disait Félix Faure (j'ai noté le mot naïvement familier): "Comment n'avez-vous pas une marine?"

Quelques jours plus tard, le 23 janvier 1899, je prononçais un assez long discours, auquel je donnais pour titre: "Le Nil". C'était peu après l'incident de Fachoda, et pendant que se poursuivaient encore les négociations qui aboutirent à la convention signée de lord Salisbury et de Paul Cambon. Delcassé, depuis peu de jours ministre des affaire étrangères prit la parole dans la même séance, inaugurant par le rapprochement avec l'Angleterre la série de ses projets d'entente contre l'Allemagne. On ne peut oublier de quel courage Delcassé eut besoin, quand on se souvient du retour de Marchand et des manifestations patriotiques provoquées par l'affaire de Fachoda.

Pour moi, regardant déjà Delcassé comme un grand serviteur du pays, j'étais heureux de le seconder dans la mesure de mes forces. Je disais: "Je n'ai garde de prétendre rédiger à la tribune un protocole et d'offrir à M. le ministre des projets d'arrangements tout faits avec nos voisins.. C'est du côté de la liberté commerciale que je chercherais à satisfaire des peuples commerçants et à marcher de pair avec eux."

Le Président m'envoya le lendemain prier de revenir le voir à l'Elysée. Il me donna audience le 5 ou le 6 février 1899 et voulut bien m'exprimer la parfaite satisfaction que mon discours lui avait apportée. Ce normand du Havre n'avait éprouvé aucun plaisir à préparer la guerre contre l'Angleterre. Il me retint assez longtemps. Et de nouveau j'admirais sa bonne tenue, son air de jeunesse et de force. Contrairement à son usage, car il était assez hautain, il me reconduisit à la porte de son cabinet. Et là, la main sur la serrure, d'un ton très grave, il me posa cette question: "Vous votez la loi de dessaisissement?—Mon Dieu, monsieur le Président, répondis-je, je suis fort embarrassé. J'ai d'excellents amis, dont la sincérité n'est pas un instant douteuse, dans le camp de Dreyfus. Je ne le suis pas: mes sentiments sont tout contraires pour des raisons qu'il serait long de dire, mais que j'ai mûrement méditées et auxquelles je me tiens. Cependant, j'avoue que la pensée de changer les juges me trouble...

A ce mot, la figure de Félix Faure fut bouleversée: inquiétude étonnement, conviction profonde se peignirent sur ses traits. "Vous ne savez pas, s'écria-t-il, vous ne pouvez savoir ce qu'il y a au fond de cette affaire. Votez. N'hésitez pas. Dites-le, si vous avez foi en moi, à vos amis."

Huit jours après, il était mort. Je votai la loi.

Denys Cochin
de l'Académie française

:o:

CENT HUIT ANS!

A Prunelli-di-Casaconi, commune des environs de Bastia, vit Mme Marie Fratacci, dont les très vieux employés de l'hôpital des Quinze-Vingts doivent encore se souvenir. Mme Fratacci, devenue aveugle, fut, en effet, il y a une quarantaine d'années, et durant assez longtemps, une des pensionnaires de cet établissement. Elle en partit un jour, prise de la nostalgie de sa Corse embaumée.

Mme Fratacci vient d'atteindre sa 108e année. C'est un bel âge! Malgré son infirmité elle monte et descend sans aide l'échelle qui conduit à sa chambre, un grenier dans une pauvre maison. Sa mémoire est intacte.

Cette extraordinaire centenaire, qui n'a plus la coquetterie de cacher son âge, a été rajeunie, malgré elle, par l'état civil, qui ne lui accorde que 106 ans. Il est vrai qu'au temps de la naissance de Mme Fratacci, les régistres des villages corses étaient mis à jour tous les deux ou trois ans, et avec quelque fantaisie!

—J'ai vu Napoléon, répète volontiers cette dame d'une autre époque.

:o:

—Les étoiles de cinéma Douglas Fairbanks et Mary Pickford, qui viennent de faire en Algérie et Tunisie un voyage qui, disent-ils, les a enchantés, sont à la veille de repartir pour les Etats-Unis.

—Le sénateur des Etats-Unis John- son fait savoir à ses amis qu'il viendra passer les vacances de Noël et du Jour de l'An à San Francisco.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Perdessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochebles d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX—CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre "ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 9 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

LES RÉGIONS DÉVASTÉES

L'ABBE WETTERLE PARLE DE LEUR RECONSTRUCTION

L'héroïsme de nos soldats, la science de nos généraux, la vaillance d'allliés dont le loyal concours ne nous fit à aucun moment défaut nous permit de connaître la gloire de ce jour encore présent à toutes les mémoires, le 11 novembre 1918. Mais il avait fallu plus de quatre ans pour que le miracle se réalisât: anéantir le plus gigantesque appareil militaire que le monde ait jamais connu. L'effort belliqueux allait faire place à l'effort pacifique.

Près de trois ans ont passé et nous n'avons pas encore pu cueillis les fruits d'une victoire si chèrement remportée: la sécurité d'une frontière menacée, comme elle le fut toujours, par le Germain, et la prospérité. Tant que les ruines inutilement et sauvagement accumulées sur le territoire des riches provinces du Nord et de l'Est de la France n'auront pas été relevées, notre situation ne pourra guère s'améliorer.

Comment, en effet, atteindre l'équilibre économique qui, seul, peut rendre à notre pays la belle harmonie qui le baignait naguère, si le magnifique réservoir d'énergie qu'était le Nord-Est de la France n'est pas en état de remplir sa fonction? Et comment, aprrès la dure leçon des premières années de la grande guerre, oublier qu'une armée qui n'aurait pas à son service une industrie puissamment organisée ne pourrait pas vaincre, quels que soient par ailleurs ses effectifs, sa valeur et ses chefs?

Il reste donc à faire mûrir ces fruits tant convoités de la victoire: sécurité et prospérité. Trois ans n'ont pas suffi: qu'on se mette à l'ouvrage!

Reconstruire! Tel est le mot d'ordre. De quels moyens disposent les pays dévastés? Pendant de longs mois l'Etat a largement doté ces malheureuses régions, les mettant à même de reprendre une vie ralentie; les énormes sacrifices qu'il y a consentis ne peuvent pas tout entier, être sans cesse renouvelés. Il n'est pas un seul instant question de nier le dogme de la solidarité de tous les français devant la réparation des désastres voulus par la barbarie de nos ennemis d'hier, qui sert d'assise à la loi du 17 avril 1919. Mais peut-on envisager de reconstruire la France dévastée en ruinant la France toute entière? Ni l'accroissement des impôts ni l'émission souvent répétée d'emprunts d'Etat ne sont admissibles. Les impôts actuels pèsent déjà lourdement sur les contribuables et ils sont juste suffisants pour équilibrer les dépenses ordinaires et assurer le service de la dette qui ne demande pas moins de 15 milliards par an.

Où chercher dès lors les ressources, immenses encore, qui sont nécessaires pour relever nosruines? Le traité de Versailles répond à cette question en mettant la réparation des dommages à la charge de l'Allemagne. Comment paiera-t-elle, en admettant même qu'elle veuille loyalement exécuter ses engagements? Elle mettra longtemps à nous verser l'intérêt de ce qu'elle nous doit.

Nous nous trouvons donc, d'une part, en face de besoins pressants, d'autre part, en face de paiements échelonnés sur un grand nombre d'années. Le problème paraît insoluble; une loi, celle du 31 juillet 1920, a organisé un mode de paiement des indemnités de dommages de guerre qui concilie tous les intérêts en présence. Voici en quelques mots l'économie du système mis en vigueur par cette loi: les sinistrés peuvent demander le paiement de leurs dommages en trente annuités et ils sont autorisés à émettre des emprunts gagés sur les annuités que leur verse l'Etat; ainsi l'Etat peut payer la réparation des dommages de guerre au fur et à mesure des versements effectués par l'Allemagne, ce qui n'empêche pas les sinistrés de se procurer immédiatement, en faisant appel à l'épargne, les fonds dont ils ont si grand besoin.

Un nouveau moyen de crédit est ainsi mis à la disposition des sinistrés; il n'a échappé à personne qu'on ne pouvait pas sans danger laisser les sinistrés recourir individuellement aux dispositions de la loi nouvelle. L'emprunt direct n'aurait pu être réalisé par la grande majorité des sinistrés que dans des conditions très onéreuses, et des appels à l'épargne faits sans ordre et sans méthode n'auraient pas manqué d'amener de fâcheuses répercussions sur le marché financier.

Les industriels sinistrés ont très bien vu les graves inconvénients qui viennent d'être signalés et ils se sont mis à la recherche des moyens par lesquels ils pourraient y parer afin de tirer de la nouvelle loi tous les avantages qu'ils en espéraient. C'est ainsi que, sous les auspices du ministre des régions libérées, une commission composée de représentants qualifiés de l'industrie et de la finance a entrepris dès septembre 1920 l'étude de l'application de la nouvelle loi à la reconstruction de l'industrie dans les provinces dévastées.

Les industriels sinistrés ont largement tiré parti des conclusions auxquelles cette commission était arrivée. Ils se sont constitués en groupements emprunteurs, limitant ainsi, sinon l'importance, du moins le nombre des appels à l'épargne. Ces groupements se sont presque tous rattachés à "l'Union industrielle de crédit" dont la mission essentielle, définie par la commission dont il vient d'être parlé, est de préparer et de coordonner, en tenant compte à la fois des besoins des différents groupements et des possibilités du marché financier, les émissions de ces groupements.

De tels emprunts ont déjà été émis par le Groupement des houillères du Nord et du Pas-de-Calais et par le Groupement de l'industrie sucrière française en reconstitution; un nouveau groupement, celui des industriels alsaciens, procède actuellement à une émission du même type et, sans aucun doute, d'autres groupements suivront la voie qui leur est tracée.

En se groupant, les industriels n'ont pas entendu faire autre chose que réunir des intérêts identiques, mais ils sont, en ce qui concerne leurs obligations vis-à-vis des prêteurs, dans la même situation que s'ils avaient emprunté individuellement; ils garantissent le service des emprunts émis et ils donnent aux annuités que l'Etat leur paye l'affectation prévue par la loi du 31 juillet 1920, celle de gage des emprunts émis.

Ainsi, on se trouve en présence d'une vaste organisation, preuve nouvelle du constant effort des sinistrés à relever les ruines de la guerre; elle semble propre à contribuer puissamment à la restauration des régions dévastées et à la renaissance économique de la France entière.

Abbé Wetterlé,
Député du Haut-Rhin

:o:

ENCORE LA BONNE FOI ALLEMANDE

On sait qu'un jeune astronome français, M. Nordmann, a découvert en 1910-11 une très ingénieuse méthode de détermination de la chaleur des étoiles, et, sur cette donnée, la distance et l'éclat, une autre méthode de détermination du diamètre des étoiles, qui n'ont pas, à cause de la distance, de dimensions apparentes.

Or le célèbre astronome "professor" Wilsing, de l'observatoire de Potsdam, vient à son tour de déterminer la température et le diamètre des étoiles par la méthode Nordmann. Il trouve des résultats très rapprochés de ceux de l'astronome français... mais en aucun cas il ne le cite.

Le dernier bulletin de l'Académie enregistre ce nouvel exemple de la "loyauté" scientifique allemande.

:o:

Astronomie Préhistorique

Les astronomes chaldéens, les plus vieux astronomes connus, ont eu des prédécesseurs dans la préhistoire, c'est-à-dire il y a 30 à 40 mille ans.

C'est au moins ce qui résulte d'une communication du docteur Baudoin, présentée par M. Bigourdan, et selon laquelle le savant docteur a retrouvé, près de gisements préhistoriques, des cupules de pierre portant la gravure des sept étoiles de la "Grande Ourse".

Il n'est pas étonnant que la fameuse constellation, avec ses étoiles si distinctes, ait attiré l'attention des premiers observateurs du ciel.

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le bnt de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles du Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtes de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alligné, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
Phone: WEST 422
SUCCURSALES: 344-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny
PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—112—

DEUXIEME PARTIE

XXII

Deux Sosies

Lorsque Jeanne Baudru se leva le lendemain, elle nageait dans la joie.

Elle enfin trouvé trouvé ce que toute âme aimante cherche sur la terre et poursuit dans ses songes, l'idéal après lequel elle soupire, la moitié destinée à la compléter et à lui donner une véritable existenve.

L'amour n'est-il pas la vie?

François de Guern pouvait être bien sûr de sa fidélité.

Cette fille loyale et vaillante s'était donnée et sans retour. Ce qu'elle éprouvait pour son ami, c'était sourtout une reconnaissance infinie.

Pour elle il renonçait à un avenir brillant! Il se condamnait à un labeur incessant, incertain dans ses résultats, quand il aurait pu prétendre à la main d'héritières flattées de l'épouser.

Jeanne n'en doutait pas.

Ignorante encore du monde et des obstacles qu'on rencontre sur son chemin, au début de toutes les carrières, ne connaissant que les difficultés de la sienne et ne soupçonnant pas celles des autres, elle s'imaginait que son voisin, maintenant son fiancé devant Dieu, n'aurait qu'à tendre la main pour saisir la forune.

Un docteur en droit, un savant, une future gloire du barreau!

Pensez donc!

Et puis, elle ne réfléchissait pas tant.

Le jeune homme l'avait gagnée avant leur promenade de la veille. En deux mois de causeries, le soir à la fenêtre, elle avait apprécié la noblesse de ses sentiments, sa fierté de gentilhomme pauvre, son courage, sa modestie.

Elle le trouvait bon, charmant, généreux.

Beau? Elle n'y avait jamais fait attention.

Ce n'était pas par les sens qu'il l'avait conquise, c'était par l'esprit et le cœur.

Quand elle ouvrit sa fenêtre, à sept heures, il prenait le frais à la sienne, en épiant le moment du réveil de sa voisine.

Ils échangèrent quelques mots de tendresse; elle s'habilla avec le soin qu'elle apportait d'ordinaire à sa toilette, lança une fusée de notes claires et joyeuses avant de sortir, et descendit l'escalier, légère comme un oiseau.

Comme elle avait quelques minutes devant elle, elle fit le grand tour par le boulevard, avant d'entrer à son magasin.

Elle passait en face de la rue Vignon, quant Césarine, imposante et superbe, traversa la chaussée.

Jeanne aurait voulu l'éviter, elle avait besoin d'être seule pour écouter les voix joyeuses qui chantaient en elle.

Celle de la première du magasin étouffa les autres.

—Où allez-vous sitôt? disait-elle.

La jeune fille s'arrêta confuse, en balbutiant:

—Ah! c'est vous, mademoiselle!

—Sans doute. c'est moi! Avez-vous perdu la vue? Et l'atelier! On l'oublie à ce qu'il paraît...

—Mais non... mais non... seulement...

—Seulement?

—Je respire une minute... mademoiselle.

—Vous n'avez donc pas respiré hier soir, petite masque? dit familièrement la belle Césarine. Vous savez... on connait vos frasques.

L'ouvrière rougit jusqu'aux oreilles.

—Mais je n'ai pas fait de mal, mademoiselle, je vous le jure.

—Je ne dis pas ça, après tout, vos affaires ne me regardent pas. Je ne suis pas chargée de vous surveiller... dans la rue. Liberté, libertas! Mais ce que j'ai vu m'a fait de la peine...

—De la peine?

—Oui, beaucoup, parce que je vous porte intérêt, Jeanne... et il est tojours triste de voir une fille pour laquelle on a de l'amitié se galvauder et se perdre!

—Mais je ne me perds pas, mademoiselle.

—Tatata! A d'autres! Une enfant de dix-huit ans qui va flirter le soir avec des jeunes gens!...

—Un voisin!

—C'est toujours par eux qu'on débute. Savez-vous ce que c'est que les hommes, Jeanne! Ce sont des trompeurs, des traîtres, des lâches, des égoïstes, des ladres et des scélérats. J'entends dans leurs rapports avec les femmes!

—Oh! pas celui-là, mademoiselle, protesta Jeanne, qui voulut défendre son ami. Celui-là, c'est l'honneur, le courage et le désintéressement.

—Combien de temps lui trouverez-vous ces qualités?

—Toute ma vie!

—C'est long. Le jour où il vous lâchera, vous penserez autrement, et ce jour viendra, car vous connaissez le proverbe: Tout casse... tout passe et tout lasse!

Elle appuya la main sur l'épaule de son inférieure.

—Voyons, Jeanne, dit-elle, il est temps encore, n'est-ce pas?

—Temps pour quoi, mademoiselle?

—Il n'y a rien de fait?

—Rien!... je crois bien... nous avons le temps... c'est pour plus tard!

Césarine se mit à rire franchement.

—O sainte innocence! fit-elle. Qu'est-ce qui est pour plus tard?

—Mais le mariage!...

—Le mariage?!

—Il veut m'épouser, mademoiselle.

—Là, vraiment?

—Tout ce qu'il y a de plus vrai!

—Allons, c'est une frime!...

—Mais non!

—Une ruse... une fourberie!

Des larmes vinrent aux yeux de la jeune fille.

Césarine en fut touchée.

—Est-ce qu'elle le croirait vraiment? pensa-t-elle.

Et d'une voix douce:

—Voyons, Jeanne, ma petite, soyez sérieuse, mon enfant. C'est votre voisin, dites-vous?

—Oui.

—Qu'est-ce qu'il fait??

—Il travaille.

—Beacoup?

—Jour et nuit.

—A quoi?

—Il est docteur en droit... Il veut être avocat, gagner de l'argent.

—Il n'en a donc pas?

Blanche poussa un soupir.

—Non, dit-elle, il est presque aussi pauvre que moi.

Césarine fut tentée d'applaudir au désintéressement de cet avocat sans cause qui s'amourachait d'une ouvrière sans dot, mais son naturel sceptique reprit le dessus.

—Alors, dit-elle, il faut s'en méfier davantage.

—Pourquoi?

—C'est un chercheur d'aventures à bon compte.

Nous traduisons la pensée de Césarine.

Elle employa une expression parisienne très brutale qui fit rougir la malheureuse jusqu'à la racine des cheveux.

—Oh! mademoiselle... murmura-t-elle.

—Que voulez-vous, Jeanne, reprit la première avec une certaine compassion, c'est comme ça, les gredins d'hommes!

—Oh! pas lui, mademoiselle, pas lui!

Césarine fit claquer ses belles lèvres, fraîches comme des cerises, et reprit.

—Allons, assez là-dessus. Vous êtes prèvenue! Tenez-vous! Faites comme moi! Les amoureux je les ai dans le dos!... On peut les mener à l'abattoir... Ce n'est pas moi qui en sèmerai la graine.

Elle passa familièrement le bras de Jeanne Bandru sous le sien et, se penchant à son oreille:

—Veux-tu un conseil?

—Sans doute.

—Ne t'emballe pas! Laisse-les porter leurs guitares à d'autres. Tu es trop fine pour te laisser pincer. Envoie-les à Chaillot et soigne tes intérêts. Te voilà en passe d'arriver... Dans cinq à six mois tu auras tes trois cents francs, je le sais... et tu vaux mieux. Plus tard, on t'intéressera... si tu veux. Pense à ton avenir et moque-toi du reste. Tu es jolie et tu le seras dix fois plus. Tu verras, c'est amusant de regarder ces animaux-là tendre leurs gluaux et s'en aller tête basse et mains vides! Vrai, tu me plais, ma petite Jeanne, et je t'aiderai.

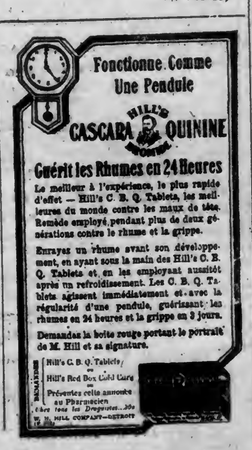
En causant elles arrivaient à la rue Cambon.

Les retardataires couraient, essoufflées, pour éviter le galop de la première, toujours à l'atelier avant elles.

En la voyant aussi tardive qu'elles, leur allure se ralentit, et tout de suite on sut d'un bout à l'autre de la maison que Césarine était au mieux avec Jeanne Baudru, et on se livra à une foule de suppositions plus chimériques les unes que les autres.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: .:: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.



Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1248

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californian pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stocktop & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 946
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 235 rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2827
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone: Garfield 123
Résidence Phone: Sunset 3823

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 216
Heures d'Office: de 1 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 765
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5631 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3725
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et semi-détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

(Suite de la 1ère Page)

de la taxe sur le chiffre d'affaires avaient été ramenées, à partir du mois de mars dernier, de 415,666,500 fr. à 241,666,500 francs. Malgré cette réduction, la recette encaissée en septembre n'atteint que 157,389,000 francs.

Il faut noter, toutefois, que le produit de la taxe a été supérieur, le mois dernier, d'environ 11 millions au montant des recouvrements opérés au cours de chacun des quatre mois précédents pendant lesquels il s'était élevé à la somme à peu près constante de 146 millions ½. Le rendement atteint en septembre n'a été égalé cette année qu'en avril et n'a été dépassé qu'en janvier. "Ce résultat favorable, dit l'administration des finances, semble devoir être attribué à une atténuation de la crise économique et à une légère reprise des transactions après la période de vacances."

Les recouvrements opérés par l'administration de l'enregistrement sont sensiblement égaux aux évaluations budgétaires, qu'ils dépassent de 214,500 francs, et supérieurs de 10% aux recouvrements du mois correspondant de 1920.

En ce qui concerne les produits des douanes, on constate une moins-value de 21% par rapport aux évaluations budgétaires et de 1% seulement par rapport aux recouvrements du mois de septembre 1920. "Ce résultat, dit l'administration des finances, si on le compare à ceux obtenus de janvier à juillet inclus, semble confirmer le mouvement de reprise des importations que la situation du mois d'août faisait déjà présager."

Les recettes opérées par l'administration des contributoins indirectes excèdent les évaluations de 7,620,000 francs. Les plus-values portent principalement sur les tabacs; des diminutions apparaissent, notamment au titre des droits de consommation, sur les vins et cidres, et de la taxe de luxe sur les vins fins et spiritueux. Les sucres accusent une importante diminution, compensée d'ailleurs par l'augmentation des droits encaissés par l'administration des douanes.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Germaine Lafon; Mathilde et Félix Lafon; M. et Mme Paul Lafon, Mme et M. Louis Lebatard; M. et Mme Charles Layrac, M. et Mme Albert Layrac; M. et Mme Auguste Boudou, MM. Alfred Boudou, Emile et Louis Domergue, Ernest Layrac, Mlle Denise Layrac; M. et Mme Jean P. Delagnes, M. et Mme J. Marsillac, M. et Mme Marius Cautaloube et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Félix LAFON,

leur époux, père, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie funèbre au Odd Fellows Hall, et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F., pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph
MARTHOU, Clément
MOTTE, François Eugène

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 12 Nov. 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Berger, Aug.
Betouret, John
Cazedevals, Emile
Laceste, Jean
Galtier, Mr. et Mrs.
Laitte, Madame
Levine, Louis
Magioli, Charles
Martin, Victor
Moyes, A.
Routa, Thomas

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

GRAND BAL
ANNUEL
Donné par la Société de Secours Mutuels
LA GAULOISE
AU PROFIT DES VEUVES ET DES ORPHELINS
LE SAMEDI SOIR
19 NOVEMBRE 1921
au SCOTTISH RITE HALL
VAN NESS AVE. et SUTTER ST.

LEOPOLD BERTHIER, Président
CH. CARPY, Président d'honneur

COMITE D'ORGANISATION
A. PECHOULTRES ....Président
P. J. IBOS ....1er Vice-Président
C. GRANDEMANGE 2e Vice-Prés.
L. ARLIE ....Trésorier
L. DOMERGUE ....Secrétaire
P. Lanson, B. Capou, G. Martin, M. Joseph E Domergue, J. Baget, A. Arlie, H. Artru, L. Lalarne, L. Camboa, C. Bosc, C. Cervières, F. Escaffre, A. Blanc.

COMITE DE RECEPTION
C. CERVIERES, Président
J. Andrieux, P. Bergerot, Lucien Berthié, P. Brunet, F. Charbonnier, G. Couly, F. Escaffre, A. Fabre, C. Farre, J. Godeau, A. Ladirat, L. Marty, H. Nagard, J. Mérienne, E. Remond, J. Roustau, P. Teilh, F. Olivier, Dr. R. Blanquié, Dr. A. Alberti, L. Asradou, P. Bernard, L. Bocqueraz, O. Bozio, S. Brun, J. Dimmer, J. Dupas, A. Esmiol, H. Fabrègue, H. Galey, C. Grialou, E. Marty, Dr. Canac-Marquis, C. Carpy, R. Bocqueraz, A. Pasquale, Léon L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau, Dr. J. Pincs, A. Pottet, E. Serveau, A. Spotorno, P. Verdier, M. Weill, Dr. A. Frégeau, J. Casamatte.

COMITE D'INVITATION
P. J. IBOS, Président
J. Alcouffe, B. Becaas, L. Boyer, L. Raynal, E. Ravnal, C. Ramou, J. Suppo, H. Toulouse, J. Raffestin, M. Rey, P. Piot, B. Piérat, A. Perset, E. Palasy, H. Palasy, L. Olivier, A. Mesimer, L. Laulhère, J. Laporte, J. Laborie, B. Laborie, J. Gineste, G. Gaut, A. Garrigues, D. Francis, H. Flottes, P. Fleur, B. Filhol, J. Dondere, E. Denayrouse, P. Delpech, E. Dupès, J. Delabrandais, F. Dazols, L. Coudere, J. Costes, L. Costes, A. Creyssels, P. Cervières, C. Creyssels, F. Cayssials, E. Celarie, M. Cat, E. Carrières, L. Médus.

COMITE D'ORDRE
E. DOMERGUE, Président
R. Viguié, B. Winger, A. Barbès, O. Mirnault, R. Schirbe, J. Perez, E. Saysset, A. Grimaud, A. Verdier, G. Cabrol.

COMITE DE DANSE
G. MARTIN, Président
M. JOSEPH, Directeur
P. AYMARD, Sous-Directeur
Aides: H. Bigot, H. Agar, J. Bigot, H. Boss, L. Brunet, C. Campredon, A. Campredon, P. Cayssials, J. Cross, J. Danial, L. Debat, A. Dauvergne, L. Delmartz, A. Espeillac, N. Franciel, M. Fohlen, N. Gayrard, K. Gineste, L. Lacu, E. Lafont, E. Latapie, C. Labro, P. Lisé, L. Malrieu, J. Matraman, A. Martin, A. Martz, C. Pamartin, N. Ramos, L. Régis, L. Robert, L. Rouniguère, M. Roucayrols, H. Salabert, P. Sarret, A. Soulié, P. Souyri, S. Tayrac, F. Vallon, H. Vigulé.

COMITE DE RAFRAICHISSEMENTS
B. CAPOU, Président
Assistants: H. Artru, C. Bosc, F. Escaffre, L. Cambou, C. Vialatte, F. Vérines, L. Banide, J. Lamanet, F. Lavergne, B. Parayre, R. Parayre, C. Lacombe, A. Coulon, J. Cros, M. Campredon, F. Calmettes, E. Calmettes, J. Cressins, M. Cervières, P. Cervières, A. Calmel, H. Brasquié, A. Bouisquet, B. Bouscal, P. Blanc, B. Berthés, E. Besslères.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, Druid Pirith Bldg.

Grand Orchestre "Jazz"
Sous la Direction de L. LALANNE
A DIX HEURES
DANSE DE LA BOURRÉE
PRIX D'ENTREE: 50 Cents

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

On Demande

Une CUISINIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
3126

Une OUVRIERE et une CUISINIERE.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck avenue, Berkeley.
3127

Pour blanchisserie à la campagne, un OUVRIER REPASSEUR. Devra aussi laver. Voyage payé.
S'adresser au bureau du journal.
3124

A Vendre

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, aiusi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.
S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.
3125

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.
Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.
Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

Divers

AVIS IMPORTANT AUX SPECULATEURS. Toute personne désireuse de connaître la revue hebdomadaire "La Coopération Financière Commerciale et Industrielle" (Bourse de Paris, Tirages des valeurs à lots, etc., etc...)—Abonnement: Deux dollars par an—peut se faire inscrire pour un service gratuit d'un mois en s'adressant à l'Agent, M. Eugène Pfeiffer, Box 1152, Post Office, San Francisco.
3118

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tenues les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 53 Arlington St., phone Valencia 3867; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, Druid Pirith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE
$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On accepterai gr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de 6 ch. et bald dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'occasion rare pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèteres ce bijou.
4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot da 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES
$22,000—Hôtel da 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 de mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES
3,300—Blauchisserie fr. faisant $235 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.
5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.
Prix: $1.75—Par Poste: $1.85
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 26x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 87½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—3 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x113½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE
$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 300 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,
S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND
$ 6,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française située dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Rench de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placar Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE
$ 1,500—Maison très bien meubiée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 2 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 130 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-
MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ....Président
J. M. DUPAS ....Vice-Président
A. BOUSQUET ....Secrétaire
W. F. DUFFY ....Caissier
J. T. IRILARRY ....Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ....Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belency, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692— Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphons: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 28 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THILL, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUPEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRECH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Berthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archivas: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eria.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Merquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chebat, C. A. Borie, A. Verges, E. Le Moal, L. Eria.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BAREEBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTEE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

NOV 28 1921 ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St

Vol. 50. SAN FRANCISCO, SAMEDI 19 NOVEMBRE 1921 — SATURDAY, NOVEMBER 19, 1921. No. 267

LA LUTTE POUR LE PACIFIQUE

Dans la livraison de la "Revue des Deux-Mondes" arrivée à San Francisco par le dernier courrier d'Europe nous trouvons une fort intéressante étude de M. René Pinon consacrée à la Conférence de Washington. L'éminent publiciste français s'attache, au début de son travail, de dégager la portée de l'initiative du président Harding et de nous en montrer tous les aspects.

M. René Pinon nous dit que l'initiative du président des Etats-Unis est à la fois une manœuvre de politique intérieure et un acte de politique extérieure. L'expansion dans le Pacifique fait partie du programme des républicains; c'est Roosevelt qui, en mai 1903, a déclaré, dans son discours de Watsonville, que la domination du grand Océan est réservée aux Etats-Unis. De la politique de l'ex-président Wilson, M. Harding prend ce qui a gardé quelque crédit auprès du peuple américain: l'essai de pacification universelle; il ne se rallie pas à la Société des Nations, œuvre du Président démocrate, pour laquelle la campagne électorale a montré l'aversion de l'opinion publique; mais il tend par d'autres voies vers des fins du même ordre et travaille à refaire, autour des problèmes du Pacifique, l'union avec les Puissances auxquelles, pour triompher de l'Allemagne, s'associèrent les Etats-Unis. Cette entente salutaire, il la prétend refaire à propos de questions qui touchent de plus près aux intérêts les plus importants de l'Union américaine et particulièrement des Etats de l'Ouest, dont le suffrage fait souvent pencher la balance dans les élections; l'avenir de la Chine, la maîtrise du Pacifique, l'exclusion des Jaunes. Voilà pour la politique intérieure.

* * *

Au point de vue extérieur, le président Harding, nous dit M. René Pinon, porte au Japon, si impopulaire aux Etats-Unis, un coup droit, en le plaçant dans l'alternative de renoncer à sa politique d'expansion en Asie ou de rompre en visière aux Etats-Unis, à l'Europe et aux principes dont lui-même se réclame. Par ricochet, le Cabinet de Washington met dans l'embarras la politique britannique. Va-t-elle renouveler son alliance avec le Japon, et, si elle la renouvelle, ne se trouvera-t-elle pas obligée de choisir entre le Japon et les Etats-Unis, dont l'amitié lui est précieuse et dont l'hostilité lui serait redoutable? Et si l'Angleterre reste alliée au Japon, son autorité morale sera-t-elle assez forte pour entraîner les Dominions qui ont façade sur le Pacifique, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, et qui, eux aussi, croient au péril japonais? Les Etats-Unis ne réussiraient-ils pas, à la faveur de telles divergences, à prendre la direction du "consortium" anglo-saxon, ou moins dans le Pacifique? Ne deviendraient-ils pas ainsi, par la force des circonstances, la vraie métropole des Dominions émancipés? Et du coup, voilà que le "Foreign Office" s'avise que le traité avec le Japon, qui, disait-on il y a peu de mois, devenait caduc à l'expiration des dix années pour lesquelles il avait été conclu en 1911, n'a pas besoin d'être renouvelé et se proroge d'année en année par tacite reconduction, tant que l'une des parties ne l'aura pas dénoncé un an à l'avance. Enfin, si nous n'oublions pas que l'industrie et le commerce américains sont intéressés au premier chef au maintien de la "porte ouverte" en Chine, on aura ainsi, d'après M. René Pinon, un aperçu général des motifs qui ont déterminé l'initiative du président Harding.

A. LUSINCHI.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE SOIR

Grand bal annuel des membres de la Société Française de Secours Mutuels "La Gauloise", au Scottish Rite Auditorium, Van Ness et Sutter.

* * *

Puis viendront aux dates ci-après:

26 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.

10 Décembre—Conseil Séminole, a Scottish Rite Hall.

17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

4 Février—Les Jeneus Gens du Lilas Club du South, au Masonic Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

4 Avril—La Tribu Séminole No. 54, au Shell Mound Park.

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbrook Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

LE DOCTEUR M. H. ETCHEVERRY EST DE RETOUR PARMI NOUS.

Après plus d'une année d'absence de San Francisco, le Dr. M. H. Etcheverry est, depuis quelques jours, retour parmi nous. Ses anciens clients seront heureux d'apprendre qu'il a repris ses consultations. On pourra le trouver soit à la chambre 622, Flood Bldg., soit à sa résidence, 1690, Washington St.

:o:

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Une dépêche de Washington annonce que le Sénat a hier, par 56 voix contre 22, adopté l'"anti-beer bill", qui n'autorise la fabrication et la vente du vin que pour les cérémonies rituelles.

POUR LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Monsieur Alfred Raas, président de la Ligue Nationale Française, a reçu de M. Jusseraud, ambassadeur de France aux Etats-Unis, la lettre suivante:

Ambassade
de la
République Française
aux Etats-Unis.

Washington, le 4 Novembre 1921.

Monsieur le Président,

J'ai trouvé, à mon arrivée aux Etats-Unis, la lettre que vous m'aviez fait l'honneur de m'adresser ici. Elle m'a été remise trop tard pour qu'il me fût possible de satisfaire à la requête que vous aviez bien voulu m'adresser. Je vous en exprime tout mon regret.

J'espère que la réunion arrangée par vous en faveur d'une œuvre si utile n'en aura aucunement souffert: le bien que fait votre bibliothèque est trop considérable pour que tous ceux qui ont le cœur français ou qui aiment la France ne s'intéressent à son développement.

Veuillez recevoir, je vous prie, avec mes vœux pour la Bibliothèque, l'expression de tous mes meilleurs sentiments.

Jusserand.

* * *

On nous communique le rapport financier suivant de la soirée donnée le 1er Novembre au profit de la Bibliothèque Française de San Francisco:

Rapport Financier de la Soirée du 1er Novembre.

Recettes.

Vente des Billets	$1,249.75
Dons:	
H. Fleishhacker	100.00
Mme H. Hill	10.00
Mme de C. (Palo Alto)	3.00
Mlle L. (Alameda)	1.50
Vente des Loges	500.00
	$1,864.25

Dépenses.

Location du Théâtre	$ 600.00
Frais pour la Pièce française	35.00
Taxes pour Loges	45.00
Fleurs (M. Serveau)	21.00
Taxis	12.75
Programmes	9.00
	$ 723.25
Recettes	$1,864.25
Dépenses	723.25
Bénéfice	$1,141.00

La Commission des Finances:
J. S. Godeau,
Armand Cailleau,
Frank Jeddis.

POUR LES AMERICAINS EN FRANCE.

La "Presse-Associée" de Paris nous adresse la note suivante:

Beaucoup d'Américains se sont plaints, à la suite de leur séjour en France, d'avoir été les victimes de commerçants peu scrupuleux, qui leur faisaient payer leurs produits plus cher que ceux-ci n'étaient vendus aux Français. Si dans quelques cas isolés, cela s'est malheureusement produit, il n'en est pas moins vrai qu'il incombe de faire connaître bien haut à nos amis d'Outre-Mer, que les mercantis responsables de cet état de choses, ne représentent qu'une minorité négligeable dans la grande majorité des commerçants honnêtes qui veudent aux Américains.

En même temps qu'il est nécessaire de réfuter catégoriquement dans l'intérêt économique de la France, nue fréquence trop grande de cet abus, il convient de coutrecarrer d'une façon énergique et précise, la mauvaise propagaude allemande qui, en Amérique, a principalement pour but de vanter la "kamelote" et les stations thermales boches au détriment des produits français et des villégiatures de notre pays.

Un Français de New York, M. J. H. Nivart-Chatelain, avait publié, au début de l'année, un Guide à l'usage des Français en Amérique. Il lui a été demandé par de uombreux Américains, de publier dans sou édition 1922, des renseignements susceptibles d'être utiles aux Américains pendant leur séjour en France.

Se reudant compte des services que cet ouvrage pouvait rendre à la propagande française en Amérique, des personnalités éminentes telles que le maréchal Foch, M. Poincaré, M. Viviani, etc., out accordé leur patronage à cette publication, jugeant qu'il convenait d'encourager une initiative privée susceptible de remplir, entr'autres, deux buts principaux: mieux faire connaître la France aux Américains; "quoique, comme l'a dit M. Viviani dernièrement en nous accordant son patronage, la noble figure de la France ne soit pas altérée par les mensonges" et contribuer au développement de l'exportation des produits français aux Etats-Unis qui offrent plus que jamais d'énormes débouchés, qu'il est de nécessité vitale aux commerçants français de mettre à profit.

Le Bureau de M. Nivart-Chatelain est actuellement 84, rue de Richelieu, à Paris.

L'AFFAIRE FATTY.

On est enfin parvenu hier à compléter la liste des jurés appelés à statuer dans l'affaire Roscoe Arbuckle. Le jury se compose de cinq femmes et sept hommes, dont voici les noms:

Mrs. Kitty L. Macdonald, 2432 Jackson St.

Mrs. Adeliue M. Nelson, 1103 Dolores St.

Mrs. Dorothy B. O'Dea, 3255 Sacramento St.

Mrs. Helen M. Hubbard, 565 Fourth Ave.

Miss Louise F. Winterburu, 1702 Uniou St.

Henry J. Reef, 800 Bush St.
John J. H. Dierks, 634 18th St.
Arthur H. Crane, 2441 Filbert St.
Clarence C. Sayre, 541 26th St.
Willlam H. Torpey, 227 14th Ave.
August Fritze, 101 San Pablo Ave.
Thomas Kilkeuny, 4436 Geary St.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 18 Nov.

M. Audré Paisaut, ministre du ravitaillement, dit qu'en dépit de la baisse de prix aux Etats-Unis, la France ne doit pas espérer pour quelque temps encore voir diminuer immédiatement et efficacement le prix de la vie. La France doit attendre que son change se soit considérablement amélioré et que les régions industrielles ravagées pendant la guerre soient restaurées et mises en mesure de pouvoir atteindre la production d'avant-guerre. Taut que ces conditions ne se seront réalisées, le coût de la vie restera élevé eu France, a ajouté M. Paisant. Le ministre explique que la France est en ce moment obligée de faire de gros achats à l'étranger, notamment aux Etats-Unis, ce qui force les marchands à règler leurs prix de façon à couvrir les pertes qu'ils font du fait de la dépréciation du franc. M. Paisant a fait aussi observer que bien souvent les exportateurs américains exigent de trop grands prix des acheteurs français.

—Le Comité Frauce-Amérique a douné une brillaute réception en l'houneur de M. Myron T. Herrick, ambassadéur des Etats-Unis. Mme Hanotaux faisait les honneurs. De nombreux représeutants de l'aristocratie et de la diplomatie assistaient à la réception.

—M. Eynac, sous-secrétaire de l'aviation, a inauguré la septième exposition internationale de locomotion aérienne.

—Suivant les journaux de Strasbourg la police a découvert une officine de fabrication de faux papiers pour faciliter la uaturalisation des Allemauds.

—Dans uu discours prononcé au dîuer de la Maison latine, le ministre du Pérou, au nom de l'Amérique espagnole, célébra l'unité historique et l'idéal latin. Il montra que Paris, cœur de la France héroïque, est la grande ville latine cosmopolite, la lumière de toute l'humanité. Elle est déjà considérée par les Américains latins comme leur capitale, car là germeut tontes les idées nobles et les sentiments générenx constituant le génie latin. Il conclut en disant que Paris est la Maison latine de l'histoire ayant ses portes ouvertes à tons les penples venant y chercher la solidarité et la fraternité.

:o:

LES FASCISTES ET LES SOCIALISTES ITALIENS CONTINUENT.

Rome, 18 Nov.

De diverses cités du Royaume arrivent des informations alarmantes relatives à de nouvelles collisions sanglantes qui se sont produites entre fascistes et socialistes. On signale des troubles graves notamment à Ferrare, Modene, Lucques, Parme, Reggio d'Emilie, Fontanella, Borgo, Buggiano et Pontenano.

PROJET D'EMPRUNT HONGROIS AUX ETATS-UNIS.

Genève, 18 Nov.

Le journal "Innsbruck Nachrichten" annonce que la Hongrie a décidé d'envoyer une mission financière aux Etats-Unis pour négocier un emprunt dans ce pays. Cette mission a à sa tête le comte Laszlo Szechenyi, dont la femme, née Gladys Vanderbilt, est Américaine.

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première coudition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

OCEANO NOX

Ah! combien de marins, combien de capitaines,
Des mers ayant couru toutes les prétentaines,
Envient l'homme de quart, assoupi dans la hune,
Du vaisseau qui porte Briand et sa fortune.
Veille, bon matelot, veille au grain! Cette tête
Auguste a mainte fois affrouté la tempête
Sur l'océan Bourbon; son élément humide
Pour l'Ulysse de Saint-Nazaire est plus perfide
Que l'Atlantique aux ouragans tumultueux.
Les cyclones en sont moins terribles que ceux
Qu'à de certains moments souffleut de la Tribune
Mandel, pâle Triton, et Tardieu, ce Neptune.
J'ai vu ceux de la Chambre et j'ai vu ceux des flots
Et j'ai plaiut Millerand plus que les matelots.

Lorsque le Président, lassé d'un long voyage,
Dans les brouillards épais du banc de Newfoundland,
Ecoute la sirène et son rythme affolant,
Il se croit rameué dans le sombre parage
Où l'on votait la confiance dans la nuit;
Où tu vaticinais, flamine Raiberti;
Où Soulier et Daudet, la Droite et l'Aragauche
L'accablaient; où roulé sous leurs flots en débauche
Sentaut veuir la mort, il maudissait Tardieu
Et disait à Tissier un éternel adieu.
C'était hier. Aujourd'hui, sur quelque caravelle
Il lui faut une étoile, ancienne ou nouvelle...
"Les étoiles, on n'en fait plus. C'est bien fini."
Fait un gabier, en regardant Viviani.

—Quoi? dit Briand. J'ai fait toutes les latitudes,
"Louvoyé, bourlingué sur les mers les plus rudes,
"D'Herriot-Jaueiro jusqu'à Bab-el-Mandel
"Roulant au Cap, tanguant près du Coromandel,
"Tantôt sur le tillac et tantôt dans la cale,
"Mais toujours fidèle à la Gauche Radicale;
"Et toujours surnageant, mais toujours ballotté
"J'entrai toujours au port de la Majorité.
"Dans trois jours, il faut que j'endosse ma redingote pour saluer le président Hardiug,
"Pershing, Elihu Root et le colonel House
"Et le chef du gouvernement: on pronouce Hiouse
"(En français: Hugues... Un parent du cher Clovis
"Peut-être? Si c'était, nous en serious ravis.)
"Et je vais voir Hoover, l'illustre philanthrope
"Dout le génie a ravitaillé notre Europe,
"Grand homme qu'on ne peut se défendre d'aimer;
"Il refuse de voir son pays s'enfermer
"Dans un isolement absurde. Avec lui, certe,
"Nous pouvons espérer la république Hooverte
"En Amérique au moins, car elle rétrécit
"Visiblement chez nous.

"Hola, mais! qu'est-ce ceci?
"L'on dirait que mon équipage se révolte?
"Quand on sème le vent, la tempête, on récolte..."
(Rumeurs et mouvements divers sur plusieurs bancs
De Terre-Neuve. Berthelot dans les haubans
Flanqué de Kammerer, Trotsky de ce Lénine,
Forme un Soviet pour rétablir la discipline.)
"Eu Europe! En Europe!"—Espérez!—Plus d'espoir!"

"Le fait est qu'avec cette brume on ne peut voir
"Ni les cieux, ni la mer; encore moins la terre,
"Qu'appelle éperdument la vigie, à se taire
"Impuissante." Un mât tombe et le docteur Chatin,
Loup de mer, envoie un T. S. F. au Matin.
Les autres amiraux ont perdu leur boussole,
Casenave sou rire, et Sieyès se désole,
Répétant: "J'ai vécu."

"Ces bords américains,
"Dit Briand, seraient-ils piège à républicains?
"J'entends d'ici Barthou dire: Qu'allait-il faire,
"Si loin du Parlement, dans cette autre galère?
"Le temps est noir comme uu des sujets de Sarraut,
"Comme un four, comme l'Intérieur de Marraud...
"Mais que fait Bonnevay? Mieux vaudrait bonne brise.
"Affreux brouillard! On se croirait sur la Tamise
"Avec Lloyd-George. Est-il heureux ce Bonnevay
"Que j'ai laissé pour l'iuterim du chien crevé
"Dans tes murs, ô Paris!"

Cependant le navire
Sous la barre, dont Berthelot s'empare, vire,
Cap sur Folkstoue: "En vérité, je vous le dis,
"Jamais, fait-il, je ne crus aux Etats-Unis.
"Votre Amérique, c'est des récits de voyage,
"Des mots en l'air, un conte bleu, quelque mirage,
"Une légende, un bruit que Tardieu fait courir.
"Nul n'en revint vivant. Voir New York et mourir!
"Wilsou, tu n'es qu'un nom. Washington, une histoire
"Admirable; mais on n'est pas forcé d'y croire."

"—Allons donc! Moi j'y fus, j'y discourus, et j'offre
"Ton témoignage indiscuté, Maréchal Joffre,
"Toi qui de m'escorter eus l'honneur iufini,
"Veni! Vidi! Vici!" clama Viviani.

"Elle existe et n'a pas sous uu raz de marée
"Disparu, l'Amérique; elle s'est retirée
"Seulement de la Société des nations,
"Dit un Sachem; elle est en méditations,
"Sa flotte a pour longtemps repassé l'Atlantique
"Et ciugle vers ton autiphrase, ô Pacifique!
"Nous vous aimons pourtant. Nos âmes chaleureuses
"Se souvieudront toujours des heures valeureuses
"Où nos cœurs out fraternisé dans les combats.
"C'est des choses qu'une Amérique n'oublie pas!
"Chantez-vous. Mais couvrir de notre signature
"Vos chiffons de papier, jamais! Car je vous jure
"Qu'il n'est pas dans l'esprit de mes concitoyens
"De se mobiliser pour vos murs mitoyens."

—"Amen!" dit Caseuave en éclatant de rire.
"Il a fort bien parlé, ce vieillard. A vrai dire,
"Il serait un peu temps de nous apercevoir
"Que les Américains ont beau nous recevoir
"En frères bien-aimés; que leur enthousiasme
"S'attendrit de nous voir plongés dans le marasme;
"Qu'ils vibrent aux grands mots: Justice et Liberté;
"Mais qu'ils ont un grand sens de la réalité.
"Leur généreusité s'alimente aux usines,
"Et chez eux l'idéal est frère du business,
"Car le cœur le plus chaud,—ce cœur a sa raison,—
"Se refroidit faute de pain à la maison.
"Les temps sont révolus où le Tchéco-Slovaque,
"Hypuotisait Wilsou. Aujourd'hui, chacun vaque
"A ses travaux journaliers. Pittsburg, New York,
"Buffalo, Chicago, parleut viande de porc,
"Acier, sucre, coton, café. Soyous pratique.
"Les parlotes ont fait leur temps.—A la boutique!"

"—Le peuple de la Chine, étant bien couvaincu
"Qu'il risque d'être un jour par le Japon vaincu,
"De l'univers entier réclame l'assistance.
"Voilà quel est l'objet de notre coufércuce."
Dit Sarraut.

A ces mots, la brume s'éclaircit;
Le soleil dit au "La Fayette": Me voici!
Une immense espérance embrase le uavire
L'émente est apaisée et le timonier vire
Vers la rive sublime où le désarmemeut
S'apprête dans un général embrassement.

"Trois jours! leur dit Briand, et je vous doune un pacte
"Et la paix régnera sur la terre."

Dont acte.

Grosclaude.

LES ETERNELLES PLAINTES DE L'ITALIE.

Rome, 18 Nov.

Dans les milieux politiques de la capitale la dénonciation par la France du traité de commerce avec l'Italie est l'objet de toutes les conversations. Ce qui a rendu plus passionnées encore les discussions sur ce sujet c'est l'échange d'informations, qui a presque revêtu le caractère d'une polémique, entre l'Agence Stefani et l'Agence Havas.

A propos de cette dénonciation, le "Secolo XIX" dit: "Il est inexact de parler de dénonciation de traité, étant donné qu'il n'existe pas entre l'Italie et la France de traité dans le vrai sens du mot. Les rapports commerciaux entre les deux pays sont réglés sur la base de l'accord que conclut, il y a quelques années, M. Louis Luzzatti. Cet accord, qui à diverses reprises a été confirmé, consiste en une espèce de régime conventionnel pour certains articles figurant au tarif général avec la clause de la nation la plus favorisée.

Et le journal ajoute que la France, dans l'intérêt des deux parties, devait éviter de procéder à la dénonciation.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 18 Nov.—L'"Osservatore Romano", organe officiel du Vatican, annonce qu'un Consistoire secret pour la nomination d'un certain nombre d'évêques et d'archevêques, sera tenu le 21 Novembre.

Syracuse, N. Y., 18 Nov.—M. Henry Allen Peck, vice-chancelier de l'Université de Syracuse, vient de mourir des suites d'une affection cardiaque.

New York, 18 Nov.—On annonce la mort de M. John Bogart, un journaliste bien connu, aucien collaborateur du "New York Sun". Le défunt était âgé de 76 ans.

Londres, 18 Nov.—Le "Outlook", organe hebdomadaire bien connu, affirme daus son numéro de fin de semaine que le Gouverneuent soviétiste russe a pressenti les Etats-Unis touchant la conclusion d'uue alliance russo-américaine qui aurait été la contre-partie de l'alliance anglo-japonaise, mais que le Gouvernemeut des Etats-Uuis a refusé de s'arrêter aux propositions bolchevistes.

Washington, 18 Nov.—Mrs. Martha Hauna, veuve de l'aucien sénateur, est décédée hier ici.

Mexico, 18 Nov. — M. Adolfo de la Huerta, ministre des finauces, vient d'avoir uue attaque d'appeudicite. Son état est très grave.

Rome, 18 Nov.—A la suité des récents événements survenus à Rome et dans d'autres villes de l'Italie, la reutrée de la Chambre et du Sénat a été renvoyée au 30 Novembre.

:o:

UN NOUVEAU DANGER.

De l'"Echo de Chine":

Les Américains, après avoir accaparé les meilleures entreprises européennes, enchaînent les dominions britanniques à leur char. Le Queensland, les Nouvelles-Galles du Sud et la Nouvelle-Zélande emprunteut aux Etats-Unis au lieu de s'adresser à la mère-patrie; il faut voir là un acheminement vers la scission qui pourra s'étendre au Sud-Africian si les nationalistes de ce pays parviennent à faire prévaloir leurs idées. Les emprunts annoncés par Reuter et non démentis par les Etats visés, constituent un début de désagrégation de l'Empire Britannique; ils donnent à penser que les dominions se sont d'abord adressés à la métropole mais se sont heurtés à un "non possumus" les obligeant à se pourvoir ailleurs.

Si les emprunts offerts par les Etats-Unis sont acceptés, la politique des dominions débiteurs se trouvera en quelque sorte plus dépendante de celle des Etats-Unis que de celle de l'Angleterre, et de là à une scission complète il n'y aura pas loin. Les emprunts en question auront leur répercussion sur la Conférence de Washington dont ils modifieront les résultats; car en acceptant l'argent de l'Amérique pour préparer leur défense en cas de troubles en Extrême Orient (comme le dit Reuter), les dominion s deviennent "ipso facto" les alliés de l'Amérique contre le Japon et la Grande-Bretagne, si cette dernière ne dénonce pas l'Alliance anglo-japonaise.

:o:

—On mande de Dijon qu'à Recey-sur-Ource, on vient de mettre à découvert une partie de voie romaine, allant de Lengley vers Laugres; cette voie se trouve située jusqu'au sommet de de la ligne de partage des eaux de l'Ource et de l'Aube.

:o:

L'avenir du moude est étroitement lié aux destiuées de la France.—Myron T. Herrick.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux toulque pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

La Conférence de Washington

La Question du Shantung.

Washington, 18 Nov.

Discutant les suggestions faites par la France relativement à la Chine, un représentant autorisé du Japon a déclaré hier soir qu'il est indispensable pour ce pays que sa juridiction sur le territoire à bail de la Maudchourie du Sud soit maintenue. Le port de ce territoire est Port Arthur. Toutefois le Japon est prêt à discuter tout projet qui viserait à faire de Port Arthur un port purement commercial.

En ce qui concerne la suggestion française relative à la rétrocession du Shantung par le Japon, ce personnage nippou répond que le cabinet de Tokio a à diverses reprises proposé lui-même d'évacuer le territoire de Kiau-Chau, y compris Tsing-tao, à condition que la Chine engage des négociations directes pour déterminer les modalités de cette évacuation, ce qui est parfaitement raisonnable et n'a rien, pense-t-on, au Japon. La Chine, d'ailleurs, a, en 1915, accepté que le sort de ce territoire fût décidé par la Conférence de la paix à la fin de la guerre, et le Congrès de Versailles a transmis au Japon les droits que l'Allemagne possédait sur le Shantung.

Une Nouvelle Proposition Américaine.

Washington, 18 Nov.

Si la proposition américaine relative à la limitation des armements navals est finalement acceptée, les Etats-Unis ont l'intention de demander que l'accès des arsenaux, chantiers et autres établissements navals d'Angleterre et du Japon soit permis à une commission d'experts américains chargés de s'assurer si les clauses de l'accord ne sont pas frauduleusement violées. Il va sans dire que les Etats-Unis accorderaient les mêmes facilités à d'identiques commissions de contrôle anglaise et japonaise.

On ne pense pas toutefois ici que les Amirautés britannique et nippone accepteront cette nouvelle proposition américaine.

Ce que disent les Présidents de l'"United States Steel Corporation" et de la Fédération Américaine du Travail.

New York, 18 Nov.

Dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui devant l'"American Iron and Steel Institute", M. Elbert H. Gary, président du Conseil d'administration de l'"United States Steel Corporation", a dit qu'avec un simple accord pour la limitation des "capital ships", il ne serait pas pratique d'arrêter les constructions navales. Il a ajouté que cette cessatiou ne doit s'effectuer que le jour où aura été conclu un traité final reudant impossible les guerres dans l'avenir.

De son côté, M. Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, a, l'autre jour, parlant devant un immense auditoire dans Madison Square, fait les déclarations suivantes:

"L'univers, a dit M. Samuel Gompers, croit au succès du désarmement et il n'admettrait aucune excuse s'il aboutissait à un échec.

"La guerre mondiale a marqué l'apogée de la lutte entre l'ancien et le nouvel ordre de choses. Le règne de la force, sous toutes ses formes,—tyrannie, autocratie, militarisme,—a été balayé de la face du monde. Tel est le fait qui domiue notre époque. Un système a été frappé au cœur. Si ceux qui vont participer à la graude œuvre du désarmemeut refusent de tenir compte de ce fait, l'univers est justifié d'éprouver les plus vives alarmes. Si les hommes d'Etat ignoreut la meutalité de notre époque, ou peut douter que l'univers survive au fardeau luutile que leurs actes feront peser sur ses épaules.

"Aujourd'hui que la dernière redoute du militarisme a été auéantie, les nations peuveut se permettre de respirer et d'organiser la paix. Si elles ne s'y résolveut, elles sombreront dans la plus gigantesque des catastrophes. Partout daus l'univers, uu magnifique courant se dessiue en faveur de la paix. Notre devoir est d'utiliser cette tendance afin de réduire les armements au plus strict minimum. Si nous y manquons, nous laisserons perdre la plus belle occasion qui se soit offerte à l'humauité de se solidariser."

M. Gompers déclare ensuite que tous les peuples ont les yeux tournés vers Washington et que, disposés comme ils le sont, ils n'admettront jamais qu'on les trompe dans leurs espoirs. Et il conclut:

"Tous ceux qui voient et qui comprenuent mauqueraient à leur devoir s'ils voyaient le prochain Congrès s'incliuer vers un échec et négligeaient d'eu avertir l'humauité. Je prends pour ma part l'engagement solenuel que, rempli d'espoir comme je le suis, pénétré de confiauce et déterminé à aider à cette noble cause comme je le suis, si je vois poindre à l'horizon du Congrès la menace d'uu échec, je proclamerai au peuple la vérité telle que je la conçois, n'épargnant ni les institutions ni les personnes."

La Prochaine Session Plénière.

Washington, 18 Nov.

Le Secrétaire d'Etat Hughes a convoqué les délégués en session plénière—la troisième depuis l'ouverture de la Conférence—pour lundi prochain à 11 heures du matin.

L'Angleterre et les Propositions Chinoises.

Washington, 18 Nov.

Suivant l'exemple de leurs collègues français, les délégués britanniques font savoir qu'ils se prononceront pour le maintieu de la "porte ouverte" en Chine et pour l'abaudon du régime d'extra-territorialité. L'Italie, très probablement, adoptera la même attitude.

La Grande-Bretagne arrête ses Constructions navales.

Londres, 18 Nov.

L'Amirauté anglaise annonce aujourd'hui qu'elle a donué l'ordre d'arrêter tous les travaux sur les quatre navires de guerre eu construction du type Hood.

La Chine et l'Alliance Anglo-Japonaise.

Washington, 18 Nov.

On apprend de bonne source aujourd'hui que la Chine est opposée au renouvellement de l'alliance anglo-japonaise et qu'elle manifestera le désir de voir anuuler l'accord Lansing-Ishii.

La France et les Armements Terrestres.

Washington, 18 Nov.

Dans le discours qu'il prouoncera lundi prochaiu à la séance plénière, M. Briand, annonce-t-on aujourd'hui, déclarera que la France est prête, en fait de réduction des armements terrestres, à aller jusqu'à l'extrême limite, et cela afiu de se conformer au sentiment général qui s'est développé à la présente Conféreuce.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

A ceux qui opposent la stabilité ministérielle des anciens régimes, on peut opposer les dix premières années de Louis-Philippe, pour ne prendre que cette période de comparaison:

Août 1831.—Ministère Dupont de l'Eure: quatre mois de durée.

Novembre 1830.—Ministère Laffitte: trois mois et demi.

Mars 1831.—Ministère Montalivet-Sébastiani: six mois.

Octobre 1832.—Ministère Soult-de-Broglie: quinze mois.

Avril 1834.—Ministère Soult-de-Rigny: quatre mois.

Juillet 1834. — Ministère Gérard: quatre mois.

Novembre 1834.—Ministère Bassano: trois jours.

Novembre 1834. — Ministère Mortier: quatre mois.

Mars 1835.—Ministère de Broglie: onze mois.

Février 1836.—Ministère Thiers: sept mois.

Septembre 1936. — Ministère Molé: sept mois.

Avril 1837.—Deuxième Ministère Molé: vingt-trois mois.

Avril 1839.—Ministère Montebello: un mois et douze jours.

Mai 1839. — Ministère Soult: neuf mois.

Mars 1840.—Ministère Thiers: huit mois.

Soit quinze ministères en dix ans; l'avantage est en faveur de la République, tout de même.

Le dernier ministère de cette époque, celui de M. Soult (Octobre 1840), fut un long Ministère, et, en Octobre 1843, le jour anniversaire de son avènement, et qui marquait l'entrée dans la quatrième année. Louis-Philippe invita le Cabinet tout entier à déjeuner à St. Cloud et, au dessert, levant son verre de champagne, prononçait le toast assez bref suivant:

"Messieurs, dit le roi, trois, six, neuf; ceci vous dit assez mes vœux les plus ardents."

Souhaits de politesse, du reste, car cette longue durée ne devait pas se réaliser. Guizot faisait d'ailleurs partie du ministère et il avait l'art de se mettre à la place de ceux dont il était le collaborateur. Malgré ses grandes qualités, il avait une tournure d'ambition spéciale. S'imaginant que nul ne servait mieux le Pays que lui-même, il s'imposait le devoir de s'arranger pour prendre la première place. M. Thiers disait: "Ce sacré Guizot a des mains de savon, chaque fois qu'il veut soutenir ses collègues, il les laisse glisser.

C'est un type de ministre qui a

(Suite à la 4ème Page.)

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

18 Novembre, Clôture.

Paris, francs	13.70
Londres, livre sterling	4.05
Bruxelles, francs	14.00
Rome, lire	23.75
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	00.45
Indo-Chine, piastre	7.45

L'Homme du Jour

LES CHARGES QUI PESENT SUR LANDRU

Avant d'avoir paru en public et d'être en quelque sorte entré dans l'histoire, Landru a déjà sa légende. Les journaux ont publié son portrait et ses caricatures, cité de lui des mots d'esprit plus ou moins exacts; les "revues" de fin d'année ont toutes eu la scène de Landru et de ses fiancées. Cet homme que la Cour d'assises de Versailles juge comme l'auteur d'une effroyable et sanglante tragédie, est pendant tout le cours de l'instruction devenu, pour le public, une sorte de comique amusant, un personnage de vaudeville; le drame de Gambais n'était plus qu'une pièce du "Palais-Royal". Avoir assassiné dix femmes après leur avoir promis le mariage! non,vraiment, le public parisien ne prenait pas cela au sérieux. On riait, et chacun à l'envi s'amusait, à citer les traits d'esprit que, paraît-il, Landru lançait à M. Bonin, son juge d'instruction. Quelques uns même, car il y a toujours et partout des sceptiques, déclaraient que Landru n'existait point, que c'était une création de la police et du gouvernement pour détourner l'attention des difficultés qu'éprouvait la Conférence de la paix. C'est ainsi que l'imagination et l'imagerie populaires ont créé la légende de Landru: une sorte de don Juan de faubourg, spirituel et gai; un Barbe-Bleu, qui au lieu de son grand sabre, manierait la latte de la comédie italienne; une sorte d'Arlequin facétieux et goguenard se moquant de la justice.

Or, nous avons aperçu Landru quelques instants, l'hiver dernier, lorsqu'il débuta en police correctionnelle pour répondre d'une escroquerie, et ce soi-disant gai fut lugubre. Devant le juge, au cours de cette instruction qui dura deux années, il ne fut point aussi spirituel qu'on voulut bien le dire, et la plupart du temps, lorsqu'une charge grave se précisait contre lui, il courbait simplement la tête et gardait le silence.

* * *

Il est accusé d'avoir tué onze personnes, exactement le même nombre que Dumollard, le tueur de filles, condamné à mort en 1861. Landru aurait tué dix femmes et un jeune homme. Rarement on vit accumulées autour d'un accusé tant de charges, tant de présomptions "graves, précises et concordantes". Et cependant, a-t-on dit, la preuve absolue manque, puisqu'on n'a pas retrouvé les cadavres. Si on ne les a pas retrouvés, répond l'accusation, c'est que Landru brûlait ses victimes; toutes les fois qu'un criminel serait assez habile pour faire disparaître le cadavre, il échapperait ainsi à la justice.

—Si on ne retrouve pas les femmes que j'ai connues, dit Landru, c'est qu'on a mal cherché. Elles m'ont quitté et vivent quelque part ignorées et sans donner de leurs nouvelles.

Or, à cet argument, l'accusation a une réplique formidable en sa simplicité: Landru a été mis en rapport avec 283 personnes. On les a toutes retrouvées, sauf onze d'entre elles. Aucune de celles qu'on a retrouvées n'a été volée par Landru; et, au contraire, toutes celles qui ont disparu ont été dépouillées de leurs biens par Landru, volées jusqu'au dernier centime, jusqu'au dernier objet de toilette qu'elles possédaient.

Landru amoureux n'est qu'un personnage de "revue"; le Landru des Assises est un voleur doublé d'un assassin. L'affaire ne manque pas de femmes, mais elle manque d'amour, ce n'est qu'un drame sinistre de l'argent.

Il est bon d'exposer les charges qui pèsent sur Landru, telles que l'accusation les conçoit et dégagées de toute la légende qui a jusqu'ici obscurci et déformé l'affaire. Elle n'est point plaisante, mais sanglante.

* * *

Au mois de février 1919, une femme de chambre, Mlle Lacoste, écrivait au procureur de la République pour lui signaler la disparition de sa sœur, Mme Buisson, dont on n'avait point de nouvelles depuis le mois d'août 1917. Mlle Lacoste pensait à un crime; sa sœur avait été fiancée à un ingénieur nommé Georges Fremyet, qui avait toujours déplu à Mlle Lacoste; de plus celle-ci avait appris qu'en 1916, une amie de Mme Collomb, avait elle aussi disparu. Mlle Lacoste avait fait des recherches; elles étaient restées vaines. Mme Buisson et Mme Collomb étaient venues chez Femyet dans une villa qu'il possédait à Gambais, et depuis lors on perdait leurs traces. Par contre, le maire de Gambais déclarait que M. Fremyet, ingénieur, était totalement inconnu dans le village. Une plainte du père de Mme Collomb suivit celle de Mlle Lacoste, et le parquet de Mantes fit une enquête. Celui-ci eut la conviction que les deux disparues avaient été assassinées, et rechercha le soi-disant Fremyet.

Le hasard aide souvent la police; un beau jour, rue de Rivoli, une amie de Mme Buisson, rencontra Fremyet. La police fut prévenue, et le 12 avril 1919, on vint l'arrêter chez lui, 76, rue de Rochechouart, où il habitait depuis 1917. Mais là, il ne s'appelait plus Fremyet: il était Lucien Guillet, toujours ingénieur.

Or, il n'était pas plus Guillet que Fremyet, ni que Dupont, Cuchet ou Barbezieux, noms qu'il prit successivement; il n'était pas davantage ingénieur. C'était un repris de justice, six fois condamné pour escroquerie, relégable, et que depuis juillet 1914, la police recherchait pour une septième condamnation prononcée par défaut: Henri Landru, âgé alors de cinquante ans.

Recherché depuis cinq ans, comment avait-il pu pendant la guerre échapper à la police spéciale des insoumis et des déserteurs, alors qu'il y avait mandat d'amener contre lui? Mystère. L'homme était en tout cas bien habile. Avec quel argent, pendant ces cinq ans, avait-il pu vivre? En 1914, il quittait Malakoff, à la suite d'escroqueries commises au préjudice de ses employés; qu'avait-il fait depuis lors? A Malakoff, il pratiquait l'escroquerie au cautionnement, recrutant ses dupes au moyen d'annonces dans les journaux. Il avait continué, mais cette fois il exploitait des femmes. Chez lui, on retrouve des dossiers—car il y a de l'ordre; et on apprend que, tantôt par des annonces, tantôt par des rencontres dans la rue, il a été en relations avec 283 femmes. Sur lui, on découvre un petit carnet: il y a des noms propres inscrits; on y lit ceux de Mme Buisson et de Mme Collomb que l'on recherche. Mais ces deux noms figurent au milieu de neuf autres. Pourquoi sont-ils là, à cette place? Plus tard, l'instruction découvrira que précisement ces onze noms sont ceux de onze personnes disparues, toutes volées par Landru. On lit, en effet, sur le calepin: "Cuchet — Havre — Buisson — Collomb — Crozatier Babelay — Jaume — Pascal — Merchadier." Dix indications de femmes, et une d'un jeune homme de dix-huit ans.

* * *

L'instruction commence sur la disparition de Mmes Collomb et Buisson, et on apprend qu'à Clichy, 28, rue Morice, Landru a loué un garage sous le nom de Fremyet. Ce garage est une sorte de garde-meubles, Landru y a entassé une foule d'objets, vêtements, meubles, papiers qui tous ont appartenu à des femmes, qu'il a connues, qui ont disparu, et dont on perd toujours les traces au moment précis où elles sont allées chez Landru. Il a même deux garages; car il en a loué un second rue du Château, à Neuilly; là, mêmes trouvailles. On apprend aussi qu'il est marié, qu'il a un fils habitant 6, rue de Paris, à Clichy. Des faux noms, des garde-meubles, où comme un receleur de bas étage, il entasse une foule d'objets disparates; deux maisons de campagne, à Vernouillet et à Gambais, d'où les hôtes ne sont jamais revenus; voilà ce que révélait l'instruction dès le début.

Elle eut lieu à Paris et dura deux ans. Elle fut difficile, mais point trop longue: deux ans pour onze crimes! Ce qui la fit paraître interminable, c'est l'extraordinaire popularité de Landru. Pas un jour où quelque feuille ne reproduisit un mot de Landru à son juge, ou la caricature de l'accusé, maigre, à la barbe noire, à l'aspect lugubre, qu'on surnommait Barbe-Bleu.

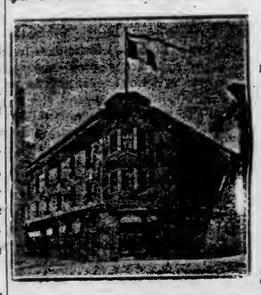
Les onze crimes de Landru sont exactement semblables; disparition des victimes, vol de leurs biens, ont toujours eu lieu de la même façon. Et c'est là, précisément une charge des plus graves.

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais, à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine.
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lettre de Suisse

OU L'ON VOIT QUE L'ARGENT NE FAIT PAS LE BONHEUR

Depuis une quinzaine, on assiste en Suisse, à une véritable sarabande des devises êtrangères. Le dollar lui-même, est fortement atteint.

Mais de son change haut, la Suisse n'a pas lieu de se féliciter outre mesure. Et, de plus en plus, se confirme cette prédiction d'un étranger que la Confédération helvétique finirait peut-être par mourir d'inanition sur son tas d'or. En effet, si les grands établissements financiers regorgent d'argent au point de n'accepter les nouveaux dépôts qu'à un faible intérêt, le commerce, par contre, manque d'acheteurs et l'industrie est dans le plus grand des marasmes. La Suisse—on le constate de jour en jour — est dans l'impossibiltié de lutter économiquement avec les pays à change déprécié. Les uns après les autres, les grands industriels se voient dans l'obligation, ou bien de fermer complètement leurs usines, ou bien de restreindre dans de fortes proportions leur personnel; d'autres ne font travailler que quelques jours par semaine, car le pays est incapable d'absorber à lui seul toute la production.

C'est l'industrie horlogère d'exportation qui est le plus touchée. Le nombre des chômeurs, en Suisse, est énorme, si on le compare à sa population, puisqu'il atteint presque le cinquante pour mille. Suivant le rapport de l'Office fédéral du commerce, alors qu'il y avait, fin septembre 1920, seulement 17,654 chômheurs dans toute la Suisse, le 30 septembre 1921, ils étaient au nombre de 136,067. C'est Zurich, ville essentiellement industrielle, qui tient tête, alors que Genève occupe le dernier rang.

Les autorités fédérales font des efforts désespérés pour soutenir l'industrie nationale et l'empêcher de mourir. Mais y parviendront-elles? Le conseil national discute actuellement un projet concernant un crédit de vingt millions destiné à accorder des subventions à l'industrie horlogère et lui permettre d'accepter des commandes des pays à change bas. Mais on prévoit que le vote sera ajourné.

Le change élevé de la Suisse a eu, pour ce pays, une autre répercussion; il provoque de nombreux abus dans toute la région frontière, et plus particulièrement dans les villes et villages limitrophes de l'Allemagne et de l'Autriche. Le dimanche, ces localités sont à peu près dépeuplées, leurs habitants franchissent la frontière, pour aller vivre vingt-quatre heures, à bon compte, chez le voisin. Ceci encore ne fait pas l'affaire des commerçants et, à la suite de nombreuses plaintes, les laisser-passer ont été supprimés les samedis et dimanches. Néanmoins, comme cette situation ne pouvait s'éterniser, il a fallu en arriver à un accord qui prévoit, notamment dans la région de Bâle, que le trafic de la frontière sera limité, le samedi et le dimanche, à un nombre restreint de promeneurs. Le contingentement sera fixé et modifié, selon les circonstances, par le gouvernement badois et, éventuellement, sera supprimé. De plus, le petit trafic de frontière sera interdit.

Ainsi, en raison de la valeur élevée de son franc, la Suisse se débat dans d'inextricables difficultés, dont rien ne fait prévoir qu'elle pourra en sortir. La politique protectionniste du conseil fédéral n'a pas donné les résultats qu'on en attendait, bien au contraire, puisque, depuis l'application des nouveaux tarifs, les recettes douanières ont laissé un déficit de un million de francs par mois, tout en provoquant un renchérissement important de la vie.

Tisserand

PETITE HISTOIRE

Tetrazzini et le Pasteur

La célèbre cantatrice, Mme Tetrazzini, raconte une amusante aventure qui lui survint à Edimbourg, où elle était descendue.

Un jour quelqu'un frappa chez elle sans se faire annoncer, entra et lui exprima le plaisir extraordinaire qu'il aurait à l'entendre chanter pour lui seul l'air célèbre: "Ah, forse e lui!"

C'était un tout petit pasteur d'Ecosse. Amusée, la cantatrice s'exécuta, au grand ravissement de l'auditeur privilégié.

Ce dernier se confondit en remerciements et se mit en devoir d'expliquer qu'il était vraiment trop pauvre pour acheter une place au concert, quel que fût son désir de l'applaudir, et touchée de cette naïve admiration, Mme Tetrazzini pria la direction de réserver une place à son petit pasteur.

Inutile de dire qu'il vint avant que les chandelles fussent allumées, et enhardi par son premier succès, il envoya une petite requête à la cantatrice pour lui demander de chanter la Polonaise de "Mignon".

Mais Mme Tetrazzini pensa, peut-être, qu'il exagérait, et n'obéit point.

Et voilà un homme irrité et mécontent!

LES ATTENTATS

L'attentat auquel a heureusement échappé l'ambassadeur des Etats-Unis ressemble tout à fait à celui qui fut, en 1895, dirigé contre le baron de Rothschild.

Une lettre explosive fut adressée au baron, au siège de sa banque de Paris.

Ce fut un secrétaire qui l'ouvrit et qui, moins heureux que le valet de chambre de M. Myron Herrick, fut grièvement blessé.

C'était d'ailleurs la "belle époque", si l'on peut dire, pour les attentats. 1892, 1893, furent parmi "les bonnes années" et l'on peut rappeler les attentats du boulevard Saint-Germain de 1892, du restaurant Véry, le 25 avril de la même année, celui du 9 décembre 1893, en séance de la Chambre des députés; celui du restaurant Foyot deux mois plus tard...

Les Pierres qui Tremblent

Du "Gaulois":

Il y en a dans toutes les grandes forêts, à Fontanebleau, à Helgoat. Il y en a aussi à Paris, dans un lieu où on ne s'attendait pas à les rencontrer.

Ce sont les quatre marches qui mènent à la plus grande entrée du Grand Palais. Elles ne sont pas de marbre rose; et, quand on met dessus son pied, elles tremblent à faire trembler.

Et que l'on ne dise pas que ce sont les innombrables visiteurs du Salon de l'Automobile qui les ont mises dans cet état de décrépitude. Elles tremblaient avant l'ouverture de ce Salon, elles doivent à présent osciller davantage.

Pourtant le Grand Palais n'a pas vingt et un ans. C'est l'âge de la jeunesse pour tout le monde, surtout pour les monuments. Ne faisons pas trop vite une ruine de notre palais des expositions.

Disons que ces quatre marches sont les dents de lait. Qu'on les arrache bien vite pour les remplacer par de solides marches de sagesse.

VIOLON D'INGRES

M. Winston Churchill, l'homme d'Etat anglais, exposait recemment, dans une galerie parisienne, quelques toiles qui eurent un certain succès et qui furent très appréciées des amateurs. La peinture est, en effet, le violon d'Ingres, du ministre britannique, et il se distrait volontiers, le pinceau à la main, des soucis que lui cause la conduite des affaires de son pays. M. Winston Churchill n'est pas la seule personnalité politique qui s'adonne à la peinture. En France, il y a des politiciens peintres. Au Japon, où la peinture est particulièrement en faveur, le prince Yamagata et le prince Saionji exposent régulièrement. Le général Miura a vendu récemment un tableau de l'amiral Togo, le vainqueur de Tsoushima, vient de livrer une toile qui a été payée $300. L'art est une salutaire diversion aux préoccupations politiques.

L'HOMME DU JOUR

(Suite de la 2me colonne)

Dans sa manière d'opérer, Landru n'est point un fantaisiste; c'est au contraire un homme d'esprit de suite. On va le voir par le détail des crimes qu'on lui reproche.

Georges Claretie

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Française
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
908 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335 rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 510 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 309-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 754
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 3 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3732
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee-Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—112—

DEUXIEME PARTIE

XXII

Dans ces boîtes à cancans, les moindres incidents occupent les esprits et, en poussant l'aiguille, on y donne des libertés aux langues.

Jeanne se mit à l'ouvrage et demeura rêveuse.

Les idées de Césarine n'avaient pas de prise sur elle.

Que les autres hommes fussent tout ce qu'elle disait, elle n'y voyait pas d'inconvénient. L'expérience qu'elle en avait faite n'était pas pour lui en donner une excellente opinion.

Baudru, son père nourricier, ne pouvait pas être pris pour modèle, ivrogne et paresseux, parfois même emporté et brutal, il lui laissait des impressions contre lesquelles, dans la bonté de sa nature, elle s'efforçait de réagir, en ne se souvenant que des services qu'on lui avait rendus dans la maison.

Baluche et son ami Cayenne n'étaient pas non plus de flatteurs échantillons de l'espèce.

Mais quelle différence avec son ami!

Toute la journée elle s'absorba dans ses rêveries.

Césarine, qui l'observait du coin de l'œil, s'en mordait les lèvres.

Elle pensait:

—Encore une à la mer!

Et il faut le dire à sa louange qu'elle s'en irritait.

Cette Jeanne, si bonne, si charmante, si brave et si courageuse, lui inspirait un véritable intérêt.

La forte fille aurait voulut l'étayer et lui épargner une chute. Elle aurait sacrifié une petite somme pour la voir cuirassée comme elle contre les tentations de l'amour.

Plusieurs fois, elle passa auprès d'elle, et, tout en lui donnant des conseils sur un pli qui n'allait pas une forme qui manquait de ce je ne sais quoi qui distingue les chefs-d'œuvre de la toilette de banalités de la confection—et elle s'y entendait—elle lui glissait des reproches qui lui valaient des regards suppliants:

—A quoi pense-t-on?

—Réveillez-vous donc!

—L'amour, ma petite, ça commence bien mais il faut voir la fin,. Triste!

Les clientes abondaient dans les salons, en dépit de la morte saison.

A trois heures, une voiture s'arrêta à la porte, une de ces voitures au mois qui se reconnaissent tout de suite, à le tenue du cocher, aux cheveaux, à l'ensemble de l'équipage auquel manque ce chic—il n'y a pas d'autres mots pour rendre l'idée — qui caractérise les équipages de maîtres, les vrais, les raffinés. Il en descendit deux femmes.

Césarine qui flânait à la fenêtre, les aperçut de côté et éprouva un soubresaut auquel personne ne prit garde.

La première était au courant des nouveautés de Paris, des cancans, des scandales, des spectacles, dans le train, en un mot, comme on dit en argot mondain. Riche et libre, elle allait souvent passer sa soirée au théâtre. Les cirques surtout étaient favorisés de ses préférences.

Bien d'autres sont comme elle et partagent ce goût très naturel.

Le cirque, quoi qu'on en dise, offre certains avantages et surtout celui de ne pas fatiguer l'esprit.

On aura beau médire des cerceaux, connus depuis les Romains, des exercices cent fois répétés, des clowneries antiques et fort peu rajeunies, tant que le monde vivra, on prendra plaisir à ces jeux où, en somme, les écuyers et les acrobates risquent leur peau et pour lesquels il faut une adresse et une vigueur qui jouiront toujours du privilège d'enthousiasmer les foules.

—Mais c'est la petite Lorenza, pensa Sésarine.

Elle n'avait pas eu le temps d'apercevoir la dame qui l'accompagnait.

Quand elle entra dans le salon, Césarine demeura pétrifiée.

Cette femme ressemblait à s'y méprendre à Jeanne Baudru.

Peut-être était-elle un peu moins mièvre et moins fatiguée, mais c'était la même taille, la même distinction, la même peau blanche et mate, les mêmes cheveux châtains très abondants, roulés en grosses nattes, les mêmes traits, le même visage, la même personne en un mot.

L'ensemble était d'une ressemblance saisissante inouïe.

Césarine s'avança au-devant de la jeune fille.

—Vous désirez?.. demanda-t-elle.

—Deux costumes, dit la cliente avec un accent italien très sensible.

Elle prononçait costoumes.

La première aurait pu crier comme à l'ordinaire:—Mademoiselle Raimbaud; ou Mademoiselle Jacquet, voyez donc! Mais elle n'appela point de vendeuses et dit simplement:

—Si ces dames veulent me suivre.

Elle se croyait sous le coup d'une hallucination et voulait constater son erreur.

Une telle similitude de deux femmes était impossible.

Tout à coup elle pensa à la Roselli qu'elle n'avait pas vue encore à l'Eden, mais dont les photographies remplissaient les vitrines des marchands d'estampes.

C'était elle... certainement ce ne pouvait être qu'elle.

Et cette réflexion lui vint aussitôt à l'esprit:

—Comment ne s'était-elle pas aperçue de la ressemblance des portraits avec Jeanne Baudru?

Cette idée la tourmentait.

Cependant elle s'occupait des deux femmes.

La Roselli commandait avec l'insouciance des acheteuses dont la bourse est bien garnie ou dont les protecteurs payent les fantaisies.

—Une robe d'abord pour toi, dit-elle à l'aînée.

—Pour Mlle Lorenza? interrogea Césarine avec un sourire.

—Vous me connaissez? interrogea la fille de Simonetta.

—Je vous ai applaudie au Nouveau-Cirque. C'est très hardi, ce que vous faites, très périlleux.

—Oh! dit modestement la jeune fille, l'habitude!

Césarine lui offrait des étoffes avec cette autorité de la marchande dont le goût s'impose.

—Voilà ce qu'il vous faut, disait-elle; pour le jour ce sera très bien.

La Roselli voulait aussi un manteau très chaud pour sa sœur.

—Figurez-vous qu'elle n'a rien à se mettre pour sortir après ses exercises. C'est imprudent. On attrape en deux temps une fluxion de poitrine, et adieu la jolie fille!

Elle s'exprimait avec une crudité de termes qui sentait son éducation promenée d'un endroit à l'autre, parmi des troupes ambulantes, sous la tente des nomades, mais sans grossièretés, très simplement; rien ne parvenait à altérer la distinction de ses traits et les grâces de sa personne.

Césarine l'admirait et toujours sa pensée se reportait à l'autre, à la frêle ouvrière qui chiffonnait des étoffes, à deux pas de là, à genoux devant ses mannequins d'osier qui soutenaient les jupes.

La patronne causait avec des clientes.

Dès que le bruit se fut répandu que la danseuse de l'Eden était dans les salons, elle s'approcha, curieuse comme les filles d'Eve, pour se mêler à la conversation.

La Roselli lui semblait d'autant plus intéressante qu'une de ses amies venait de lui apprendre que, depuis quelque temps la danseuse était la maîtresse du comte de Vaunoise.

Or, le comte de Vaunoise était connu chez Laure.

Il y avait payé plus d'une note, non pour la comtesse qui les acquittait elle-même, mais pour des mondaines de diverses catégories envers lesquelles il se montrait magnifique aux dépens de sa femme.

Laure était alors une grande blonde aux cheveux teints, aux dents réparés, aux traits fortement maquillés, mais toujours présentable, grâce aux expédients connus qu'elle mettait en œuvre avec un art infini.

A l'aspect de la Roselli elle recula d'un pas.

Comme Césarine, elle crut voir son ouvrière lui apparaître sous un déguisement.

Après quelques banalités, elle se dirigea vers les ateliers et appela:

—Mademoiselle Baudru!

Jeanne fut tirée en sursaut de ses pensées par cette voix impérieuse et cassante.

—Venez.

—Mademoiselle Césarine, dit Laure, on essayera les vêtements de madame sur mademoiselle Baudru. Elles ont exactement la même taille et, c'est renversant, presque le même visage.

La patronne avait adroitement ménagé son effet.

Les deux jeunes filles se regardèrent au même instant et jetèrent un cri de surprise.

Leur image n'eût pas été mieux reflétée dans un miroir.

Un entraînement instinctif les poussa l'une vers l'autre.

Elle firent chacune un pas en avant et s'arrêtèrent.

—Voyez donc, Césarine, dit la patronne, quelle prodigieuse ressemblance.

—Vous êtes Française, mademoiselle, demanda la Roselli revenue la première de son étonnement.

—Oui, mademoiselle.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: L AKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, [illegible] de Cte par mois

(Suite de la 1ère Page)

disparu depuis longtemps, m'a-t-on dit. Tous les ministres d'aujourd'hui préféreraient renoncer à tout jamais au Pouvoir plutôt que de tirer dans les jambes de leurs collègues. C'est du moins ce qu'on assure, quoiqu'il y ait des gens qui soient incrédules.

Ce qu'il y a de certain, c'est que jadis, quand il y avait une crise pour remplacer les Ministres qui s'en allaient, il y avait une véritable cohue. On ne savait à qui donner satisfaction. C'est ce qui s'est toujours passé. A la formation du Cabinet actuel, il y eut des scènes homériques où l'ambition exacerbée des postulants dépasse tout ce qu'on peut imaginer, et M. Emile Buré, qui en sait plus long qu'il n'en a dit, écrivait dans un de ses éditoriaux récents, de l'"Eclair", ces observations, qui méritent d'être recueillies comme trait de mœurs parlementaires:

Nous avons vu se former le dernier Cabinet, M. Briand, quand il sortit de l'Elysée, investi de la confiance de M. Millerand, était frais et dispos, plein d'illusions malgré son expérience. Deux jours après, il était excédé. Les tiraillements des partis, des groupes et des sous-groupes, les misérables intrigues de couloirs, l'assaut incessant des fâcheux lui auraient presque fait abandonner la partie. C'est à M. Loucheur et à son ami, M. Guist'hau, qu'il dut laisser le soin de choisir, au mieux des intérêts de la communauté, parmi les innombrables candidats, les titulaires des derniers postes vacants. Son successeur, sans doute, en verra bien d'autres.

Nous sommes loin du temps où Dujardin-Baumetz me racontait: "Quand le Ministère Rouvier fut formé, en Janvier 1905, Clémentel et moi avions la promesse d'un sous-secrétariat d'Etat." — "On vous préviendra," m'avait dit Rouvier. Clémentel vint coucher chez moi, passa la nuit sur un canapé et nous ne nous déshabillâmes pas, attentifs au moindre coup de sonnette. Ce n'est que dans la matinée qu'on nous fit appeler. Clémentel eut plus qu'il n'attendait, le Ministère des Colonies. On me confia les Beaux-Arts; je n'en demandais pas davantage."

Ce sont des mesures anciennes; aujourd'hui les candidats envahissent le domicile des présidents du Conseil ou de leur représentant. Au moment de la dernière crise, M. Paisant refusait de quitter l'appartement de M. Briand et lui répétait:

"Tu m'as promis un portefeuille, il me le faut!"

Il eut satisfaction. Quant à M. Vidal, installé dans la salle à manger de M. Guist'hau, il lui démontrait la nécessité de son admission dans le Ministère et pour appuyer ses arguments il brisait quelques chaises, démontrant ainsi son aptitude spéciale à la direction des sports.

Tout cela pour le plus grand bien du Pays, car ces messieurs n'ont aucune ambition personnelle. Ah! non.

Ce sont là des miettes de cette histoire anecdotique qui s'écrit avec les ridicules et les ambitions des uns et des autres.

Jean-Bernard.

DÉCÈS

Joséphine BALAGNA, née en France, est décédée à San Francisco le 18 Novembre 1921 à l'âge de 67 ans et 20 jours.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

De la part de son mari Dominique Balagna; de ses beau-fils et belle-fille M. et Mme Frédéric Balagna; de son petit-fils Charles Balagna; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

Le corps est déposé à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

L. PELISSE

TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. à 5 h.

Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Tribu Séminole No. 54
Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Lundi 21 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Joséphine BALAGNA

décédée à San Francisco le 18 Novembre 1921.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Avenue.

Par ordre du Sachem: J. TRAILLE.
Le Sec. des Rec.:
J. AREES.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

GRAND BAL
ANNUEL
Donné par la Société de Secours Mutuels
LA GAULOISE
AU PROFIT DES VEUVES ET DES ORPHELINS
LE SAMEDI SOIR
19 NOVEMBRE 1921
au SCOTTISH RITE HALL
VAN NESS AVE. et SUTTER ST.

LEOPOLD BERTHIER, Président
CH. CARPY, Président d'honneur

COMITÉ D'ORGANISATION
A. PECHOULTRES ....Président
P. J. IBOS ....1er Vice-Président
C. GRANDEMANGE 2e Vice-Prés.
L. ARLIE .....Trésorier
L. DOMERGUE .....Secrétaire
P. Lauson, B. Capou, G. Martin, M. Joseph E Domergue, J. Baget, A. Arlie, H. Arturu, L. Lalarne, L. Cambou, C. Bosc, C. Cervières, F. Escaffre, A. Blaue.

COMITÉ DE RECEPTION
C. CERVIERES, Président
J. Andrieux, P. Bergerot, Lucien Berthié, P. Bruuet, F. Charbonnier, G. Couly, F. Escaffre, A. Fabre, C. Farge, J. Gedeux, A. Ladirat, L. Marty, H. Nagard, J. Mérienne, E. Remond, J. Roustan, P. Teilh, P. Olivier, Dr. R. Blanquié, Dr. A. Alberti, L. Auradou, P. Bernard, L. Bocqueraz, O. Bozio, S. Brun, J. Dimmer, J. Dupas, A. Esmiol, H. Fabrègue, H. Galey, C. Grialou, E. Marty, Dr. Canac-Marquis, C. Carpy, R. Bocqueraz, A. Pasquale, Léon L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau, Dr. J. Plincz, A. Pottet, E. Serveau, A. Spotorno, P. Verdier, M. Weill, Dr. A. Frégeau, J. Casamatte.

COMITÉ D'INVITATION
P. J. IROS, Président
J. Aicouffe, B. Becaas, L. Boyer, L. Raynal, E. Ravnal, C. Ramon, J. Suppo, H. Toulouse, J. Raffestin, M. Rey, P. Piot, B. Pigat, A. Perset, E. Palasy, H. Palasy, L. Olivier, A. Messimer, L. Laulhère, J. Laporte, J. Laborie, B. Laborie, J. Giuesta, G. Galut, A. Garrigues, D. Francis, H. Flottes, P. Fleur, B. Filhol, J. Doudere, E. Denayrouse, P. Delpech, B. Durès, J. Dejabrindais, P. Dazols, L. Couderc, J. Costes, L. Costes, A. Crerssels, P. Cervières, C. Creyssels, F. Cayssials, E. Celarie, M. Cat, E. Carrières, L. Médus.

COMITÉ D'ORDRE
E. DOMERGUE, Président
R. Virgué, B. Winger, A. Barbès, O. Mignault, R. Sehirbe, J. Peres, E. Saysset, A. Grimaud, A. Verdier, G. Cabrol.

COMITÉ DE DANSE
G. MARTIN, Président
M. JOSEPH, Directeur
P. AYMARD, Sous-Directeur
Aides: H. Bigot, H. Agar, J. Bigot, H. Boss, L. Brunet, C. Campredon, A. Campredon, P. Cayssials, J. Cross, J. Daniel, L. Debat, A. Dauvergne, L. Delmarty, A. Espellac, N. Frauciel, M. Follen, N. Gayrard, K. Gineste, L. Lacu, E. Lafont, E. Lataple, C. Labro, P. Lisé, L. Maireu, J. Matraman, A. Martin, A. Marty, C. Pamarus, N. Rames, L. Régis, L. Robert, L. Romiguière, M. Roucayrols, H. Salabert, P. Sarret, A. Soulié, P. Souyri, S. Tayrac, F. Vallon, H. Vigué.

COMITÉ DE RAFRAICHISSEMENTS
B. CAPOU, Président
Assistants: H. Artru, C. Bosc, F. Escaffre, L. Cambou, C. Vialatte, F. Vérines, L. Banide, J. Lamanet, F. Lavaysse, B. Parayre, R. Parayre, C. Lacombe, A. Coulou, J. Cros, M. Campredon, F. Calmettes, E. Calmettes, J. Cressins, M. Cervières, P. Cervières, A. Calmel, H. Brasquié, A. Bousquet, B. Bouscal, P. Blanc, B. Berthés, E. Bessières.

Grand Orchestre "Jazz"
Sous la Direction de L. LALANNE
A DIX HEURES
DANSE DE LA BOURRÉE
PRIX D'ENTREE: 50 Cents

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

On Demande

Une **CUISINIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
3126

Une **OUVRIERE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck avenue, Berkeley.
3127

Pour blanchisserie à la campagne, un **OUVRIER REPASSEUR.** Devra aussi laver. Voyage payé.

S'adresser au bureau du journal.
3124

A Vendre

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.
3125

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

Divers

AVIS IMPORTANT AUX SPECULATEURS. Toute personne désireuse de connaître la revue hebdomadaire "La Coopération Financière Commerciale et Industrielle" (Bourse de Paris, Tirages des valeurs à lots, etc., etc...)—Abonnement: Deux dollars par an—peut se faire inscrire pour un service gratuit d'un mois en s'adressant à l'Agent, M. Eugène Pfeiffer, Box 1152, Post Office, San Francisco.
3118

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la **"PACIFIC REALTY CO.",** chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 3385; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Biguë, Jr.; F. Camou; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement, gratuit, des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. Final B'nith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gaz. Rapporte près de $ 7000 par an. On accepterai gr. hypothèque.

11,000—Maison moderne de 3 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.

4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.

A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.

15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.

12,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES

3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.

5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats à 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 93 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516.

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fourualse; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., bord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
BOOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prälinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalof, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Bartheismy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Ph

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
NOV 29 1921

Published and distributed under permit (No. 15c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 20 NOVEMBRE 1921—SUNDAY, NOVEMBER 20, 1921. No. 268

DEUX THÈSES

On sait que le souci de sa prépondérance maritime avait conduit l'Amirauté britannique à adopter avant la guerre l'axiome du "two power standard", c'est-à-dire d'une puissance équivalente aux deux marines les plus fortes. L'Angleterre a dû, par la suite, abandonner ce principe pour s'en tenir au "one power standard", soit à la constitution d'une force égale à la marine la plus importante, mais avec une marge de supériorité lui permettant de dominer cet adversaire hypothétique. Tous les experts navals vous diront que celui qui a l'initiative de la manœuvre peut rassembler toutes ses forces pour surprendre son ennemi, au moment où celui-ci voit une partie de ses unités immobilisées dans les ports pour cause de réparation, d'où nécessité de tenir compte du pourcentage des disponibilités qui en résultent. Il est à noter, en outre, que la position de l'Angleterre est plus solide qu'en 1914, par suite de la disparition de la flotte allemande et de l'insignifiance relative des autres marines de guerre européennes.

Pour justifier cette supériorité maritime impérieusement réclamée par elle, l'Angleterre faisait valoir que le but et l'utilité de la marine de guerre britannique est d'assurer aux bâtiments anglais le libre usage de la mer, essentiel à l'existence d'un pays insulaire.

Pour justifier à leur tour la possession d'une flotte plus formidable encore que celle de la plus grande puissance navale, les Etats-Unis présentaient les arguments suivants qu'énumère M. René La Bruyère dans un fort intéressant article récemment paru dans la "Revue des Deux-Mondes".

S'ils ne sont point obligés, comme les Iles britanniques, d'assurer la subsistance de leur peuple par la voie maritime, les Etats-Unis ont, en revanche, à défendre deux rivages étendus qui font face à deux continents. Tandis que les escadres anglaises peuvent, d'un point comme Scapa Flow, se rassembler et guetter les flottes qui menaceraient la métropole, le "Navy Department" est tenu d'envisager d'une façon tout à fait indépendante la sécurité des côtes du Pacifique et de l'Atlantique. L'isthme de Panama n'est pas une route de communication suffisamment rapide pour permettre à temps la jonction des deux flottes, en cas d'attaque brusquée survenant de l'Est ou de l'Ouest. Or, il se trouve que l'Angleterre est l'alliée du Japon: les Etats-Unis peuvent craindre la coalition de ces deux Puissances navales. Ce serait donc à eux de soutenir la nécessité du "two power standard" et non à l'Angleterre, qui, par suite de la disparition de la flotte allemande, est débarrassée de tout souci du côté de l'Europe. En outre, si les Etats-Unis n'ont pas d'empire colonial, ils ont à cœur de faire respecter leur fameuse doctrine de Monroe et à faire régner leur pouvoir sur les rivages des deux Amériques. Ils sont enfin obligés d'avouer que la pénétration asiatique leur cause un souci de plus en plus grand, et que leur flotte de guerre sera le meilleur rempart pour s'opposer à cette lente invasion.

C'est, on l'a vu, dans cet esprit que le Secrétaire Daniel de la Marine a réorganisé la flotte du Pacifique, qui se composera de tous les superdreadnoughts brûlant du pétrole, tandis que la flotte de l'Atlantique sera formée par les plus vieux cuirassés chauffant au charbon.

Les choses en étaient là, quand survint l'initiative prise par le président Harding convoquant à Washington l'Angleterre, le Japon, la France et l'Italie pour y venir discuter la question des armements navals, manifestation suivie de la proposition concrète faite par le Secrétaire d'Etat Hughes le jour même de l'ouverture de la Conférence, proposition si radicale qu'elle a surpris, on l'a vu, les délégués de toutes les nations.

A. Lusinchi.

Le Problème du Désarmement

Par M. le Général Alvaro Obregon, Président de la République du Mexique.

Les dépêches de Mexico nous ont donné ces jours derniers des fragments d'un article sur la Conférence de Washington écrit par le Général Obregon, président de la République du Mexique. Le courrier postal de Mexico nous a apporté hier l'article du général Obregon publié in extenso par nos confrères mexicains, que nous nous empressons de reproduire, en l'empruntant au "Courrier du Mexique", l'opinion du chef de la nation voisine sur une aussi grave question présentant le plus vif intérêt:

Le Désarmement des Nations, considéré dans les temps passés seulement comme un idéal au service duquel beaucoup de grands hommes ont mis leurs efforts, s'est trouvé être, actuellement, une nécessité urgente et péremptoire, parce que les armées modernes sont le fardeau le plus volumineux et le plus lourd supporté par les épaules de l'Humanité. Le pourcentage de bras travaillants et produisants perd chaque jour ses forces, affaiblissant ses énergies et épuisant sa patience, sans garder de proportion avec le pourcentage de bouches qui consomme et ne développe pas ses activités que pour la destruction en toutes ses formes. Dans ces conditions, il s'est produit un tel déséquilibre qui, si on ne le conjure pas, nous amènera sans rémission à la catastrophe.

La dernière Guerre Mondiale a donné comme seul fruit coûteux, la conviction que les temps de la force brutale sont passés; que les grandes conquêtes de l'Humanité sont réservées à la Morale et à la Science, et qu'il est nécessaire de retourner aux activités qui renferment ces deux grandes tendances, — l'énorme réservoir d'énergies mentales et physiques absorbées actuellement par les armées. Donc, il n'y aura pas un seul être humain qui n'applaudisse sans réserves à l'idée du Désarmement, c'est-à-dire à la réduction des armées au nombre indispensable pour garantir l'ordre et la tranquillité intérieurs de ses pays respectifs.

Il y a, pourtant, trois questions importantes à considérer relatives au Désarmement:

Premièrement: Si l'exigence matérielle du Désarmement est compatible avec l'étape morale que traverse l'Humanité.

Deuxièmement: Si le chemin pris, à en juger par les résultats obtenus jusqu'ici, est le plus court pour la réalisation d'une aussi noble fin.

Troisièmement: Si les représentants des pays invités à discuter sur cette matière placeront les intérêts des pays représentés par eux après les intérêts de l'Humanité.

Considérant la première question, il est indiscutable que la suppression de la force brutale donnera à la force morale sa vraie portée et sa vraie valeur, en acceptant ses préceptes comme jugements, pour définir et respecter les droits de tous et de chacun des hommes ainsi que de tous et de chacun des peuples; droits dont la définition ne pourra jamais être précise, tant qu'ils ne seront pas accordés équitablement à tous les hommes, sans tenir compte de leur origine, leur couleur, leur langue ou leur religion, et tant que les droits de tous les hommes de la famille humaine ne seront aussi considérés égaux. Il est donc nécessaire, pour que le Désarmement ne subisse pas un nouvel échec, que le niveau de la génération actuelle soit suffisamment élevé pour permettre de distinguer et de respecter les droits d'autrui, en limitant ses exigences à leurs propres droits.

Relativement à la deuxième question, il y a le fait que l'on n'a pas invité un nombre considérable de nations à prendre part à des conférences aussi transcendentales pour l'Humanité entière; conférences où l'on discutera, en dehors du Désarmement ou limitation d'armements, d'autres questions qui introduiront de vraies innovations au Droit International. Ce fait donne lieu à la présomption qu'il n'existe point, de la part des personnes rénnies pour discuter des questions aussi importantes, l'intention d'employer des moyens persuasifs pour que ces décisions soient acceptées par les Pays qui sont restés exclus du Congrès, et en ce cas, le Désarmement voulu serait retardé, ne pouvant être effectué avant d'imposer les décisions dudit Congrès aux Pays qui ne voudraient pas se soumettre à elles.

Sur le troisième point, et avec le désir le plus vif de commettre une erreur, erreur qui serait, d'ailleurs, bienfaisante pour l'Humanité, je pense que les intérêts des pays qui sont représentés occuperont la première place sur le tapis des discussions.

Or, considérant le problème sous son aspect historique et philosophique, nous en viendrons à douter que, une fois le Désarmement ou limitation d'armements obtenus, soit atteint le but moral recherché, du moment que nous n'allons pas attribuer aux armes les malheurs dont l'origine a été les mauvais instincts de l'homme, parce que les armes ont été une nécessité de la Guerre et jamais la Guerre une nécessité des armes. Dans toutes les époques, aussi loin que l'Humanité remonte dans l'Histoire de son passé, nous trouvons que pour la Guerre l'homme est seul indispensable. On improvise les armes au moment de la lutte. Et s'il était possible de supprimer tout ce que le Génie de la Destruction a inventé pendant les derniers siècles, nous verrons les hommes tailler leurs armes dans la pierre, et lutter entre eux corps à corps, retournant ainsi aux temps primitifs. D'ailleurs, si nous attribuons les dévastations inouïes de la Guerre aux armes modernes, nous serions forcés de tenir compte aussi des systèmes modernes de communication, qui sont des facteurs décisifs pour les luttes, en facilitant aux nations les moyens de conduire rapidement, à travers les distances, des armées formidables pour porter très souvent la guerre aux pays moins puissants; et enfin, nous serions forcés de condamner beaucoup de ce que la civilisation a de bon en lui attribuant ingénument un mal qui se trouve uniquement et exclusivement dans la conscience humaine.

Si l'Humanité est arrivée à la pénible conclusion que l'on a négligé absolument le parallèle qu'auraient dû suivre le progrès matériel et le progrès moral, et que nous nous trouvons à une étape d'avancement matériel et intellectuel qui ne fait que donner à nos instincts des moyens de destruction plus nombreux et plus grands, peut-être est-il temps que cette vérité, pour ainsi amère et douloureuse qu'elle soit, trouve un écho dans la conscience collective, et que nous cherchions dans la Morale et dans la Science—et seulement dans la Morale et dans la Science—le dernier réfuge et le phare protecteur pour diriger, par des chemins nouveaux, les activités humaines.

En avouant l'importance de nos erreurs; en reconnaissant que tous les êtres humains, ainsi que les peuples, ont les mêmes droits et les mêmes devoirs, et que les premiers hommes qui disposèrent de la force brutale ont créé les privilèges pour leur bien-être, en empiétant sur les droits de leurs semblables; avec tout cela, peut-être pourrions-nous léguer aux générations futures un état de choses moins angoissant.

Alvaro Obregon.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 19 Nov.

Le 4 Décembre prochain, sous la présidence de M. Herriot, député, maire de Lyon, les associations départementales des maires du Sud tiendront un Congrès où sera formée la Fédération des maires du Sud-Est. D'autre part on annonce de Bourg-en-Bresse que l'Association des Maires de l'Ain demande que les maires soient rétribués par les Communes et qu'ils n'aient pas à justifier de l'emploi des indemnités de représentation mises à leur disposition par les Conseils municipaux.

—Un médecin qui soigne un ouvrier victime d'un accident a-t-il un ou deux ans pour réclamer ses honoraires? La jurisprudence a jusqu'ici varié, suivant les Cours d'Appel, mais la Cour de Cassation vient de trancher la question. L'action des médecins et pharmaciens pour soins donnés ou fournitures faites à un ouvrier victime d'un accident du travail se prescrit par un an, conformément à l'article 18 de la loi du 9 Avril 1898 et non par deux ans suivant les précisions de l'article 2272 du Code civil.

—La Fédération socialiste de l'Isère S. F. I. O.) vient de tenir son Congrès. Elle s'est déclarée attachée aux principes fondamentaux de la Charte d'Amsterdam; "tout en acceptant et favorisant la réalisation des réformes sociales elle poursuit la transformation de la société bourgeoise en société socialiste". En ce qui touche la tactique électorale, elle s'inspirera des nécessités et des événements "dans un esprit socialiste et de défense démocratique", et "déplore à nouveau la Scission, l'union des travailleurs étant seule capable de réaliser le but final du socialisme".

—Les statistiques du Ministère de la Justice établissent que les demandes en divorce intentées par les femmes ont considérablement diminué, tandis que celles des maris ont augmenté dans des proportions notables. La cause en est attribuée à ce que les femmes ayant à se plaindre de leur mari obtenaient autrefois une ordonnance les autorisant "à résider séparément". Or, aujourd'hui, il est impossible de trouver un logement et les femmes en instance de divorce préfèrent accepter la "conciliation" plutôt que d'aller loger... à l'aventure.

—Les journaux ont annoncé que les artistes et le personnel du Théâtre Sarah Bernhardt avaient tenu à célébrer le 77ème anniversaire de leur directrice. La gloire de Sarah Bernhardt est assez grande pour qu'on puisse parler d'elle avec une liberté qui ne paraîtra pas discourtoise. L'acte de naissance que Sarah Bernhardt dut fournir en entrant au Conservatoire porte qu'elle est née en 1841; elle a donc aujourd'hui quatre-vingts ans et non soixante-dix-sept. Sa prodigieuse activité n'en est que plus remarquable, mais, pourquoi cette petite tricherie?

—La Cour de Cassation a rendu récemment un arrêt qui intéresse tout le commerce. Contrairement à une jurisprudence généralement admise jusqu'ici, la Cour de Cassation vient de décider que dans le cas de remise d'un chèque en paiement, cette remise constitue un paiement véritable et la juridiction compétente en cas de différend sur le marché est la ville où le chèque a été remis au vendeur et non la ville où est située la banque où le chèque est payable.

—On mande d'Amberieu en Bugey que les recherches et sondages pétrolifères se poursuivent activement dans toute la région donnant en gaz chargé de carbures des résultats dépassant les espérances en qualité et en quantité. De nouvelles demandes de concession visant le territoire de dix communes viennent d'être formées.

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digéstion. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.** —Adv.

A la Conférence de Washington

M. BRIAND EXPOSERA LUNDI LA SITUATION DE LA FRANCE.—LA QUESTION DES SOUS-MARINS.—M. BRIAND QUITTERA MERCREDI L'AMERIQUE.—LES DEMANDES DU JAPON.—L'ATTITUDE DU LABOR PARTY ANGLAIS.—CE QUE DIT LA PRESSE FRANÇAISE.

Washington, 19 Nov.

C'est lundi à la séance plénière que M. Briand prononcera son discours annoncé où il exposera aux délégués la position spéciale dans laquelle se trouve la France. Il expliquera pourquoi, tant que l'Allemagne restera une menace pour la paix du monde et que le chaos actuel règnera en Russie, la France devra rester armée. Il demandera à ceux qui l'écouteront de se mettre un instant à la place de la France ayant à ses portes une Allemagne à peine atteinte industriellement par la guerre et qui, du jour au lendemain, peut convertir ses innombrables usines en autant d'établissements en mesure de travailler à l'équipement de nombreuses armées. Par suite de l'infériorité numérique de sa population, la France est tenue de se tenir armée pour être prête à se défendre. Il faut aussi que la France tienne compte du danger que présente la Russie soviétique, qui entretient à l'heure actuelle une armée d'un million et demi d'hommes sous les armes, et de la situation de la Pologne que la France désire voir rester un puissant Etat tampon en vue de la menace d'une agression soviétique.

Un membres autorisé de la délégation française, qui s'est entretenu aujourd'hui avec un correspondant du "Public Ledger Service", a déclaré que le discours de M. Briand ne sera pas une supplique mais un exposé clair et net de la situation de la France par rapport à l'Allemagne. La délégation française reconnaît parfaitement que la France n'a pas à compter sur une alliance avec les Etats-Unis et l'Angleterre pour la garantie contre une agression possible. Par conséquent, elle se trouvera dans l'impérieuse nécessité de ne compter que sur ses propres forces et sur son armée, qui reste sa seule sauvegarde.

En ce qui concerne la question des sous-marins, navires que l'Angleterre voudrait proscrire, ou tout au moins limiter leur tonnage, la France s'opposera à ce projet britannique. Une nation continentale comme la France, obligée, par sa situation géographique, de conserver des armées proportionnellement plus nombreuses et de sacrifier partiellement sa marine, doit conserver de nombreux éléments défensifs, lesquels sont représentés principalement par les forces sous-marines et aériennes. Elle doit donc s'opposer à toute tentative qui viserait tout d'abord à proscrire l'emploi du sous-marin, seul moyen qui s'offre à une nation pauvre pour faire respecter ses rivages et empêcher un débarquement.

En ce qui concerne l'exterritorialité en Chine, la France est prête à faire tous les sacrifices que consentiront les autres puissances en vue de restaurer l'intégrité de la Chine.

Washington, 19 Nov.

On annonce que M. Briand s'embarquera mercredi prochain pour la France, où de nombreuses affaires pressantes l'appellent. Il laissera M. René Viviani à la tête de la délégation française.

Washington, 19 Nov.

Dans les milieux nippons on déclare que la délégation japonaise insistera pour obtenir un tonnage supérieur à celui que lui réserve la proposition américaine. Les experts navals nippons estiment que leur tonnage en dreadnoughts doit être de 70 pour cent aussi grand que celui de l'Angleterre et des Etats-Unis et non de 60 pour cent, comme l'a proposé le Secrétaire d'Etat Hughes.

Dans les milieux américains par contre on estime que le tonnage alloué aux Japonais est amplement suffisant et que la proposition du Secrétaire d'Etat Hughes ne sera pas modifiée. Le Japon sera libre d'accepter ou de refuser alors même que la majorité se prononcerait en faveur de la proposition américaine.

Londres, 19 Nov.

Le Labor Party, dans un manifeste qu'il a lancé aujourd'hui, déclare qu'il soutiendra toute action de l'Angleterre en faveur de la proposition américaine pour la limitation des armements navals.

Washington, 19 Nov.

La délégation japonaise a présenté aujourd'hui au Comité de la Conférence sa réponse aux propositions de la Chine relatives aux questions du Pacifique et d'Extrême-Orient. Il a été entendu que cette réponse sera publiée plus tard par l'intermédiaire du Département d'Etat.

Paris, 19 Nov.

Les journaux continuent à commenter les discours du président Harding et du Secrétaire Hughes, dont ils reproduisent les principaux passages.

L'opinion générale est que la "Conférence de Washington s'est réunie avec l'intention formelle d'obtenir des résultats positifs." Les organes communistes font seuls exception; ils prétendent qu'une "conférence bourgeoise" ne pourra "jamais établir la paix".

Le "Temps" déclare que la Conférence de Washington a débuté par une "surprise dramatique"; il qualifie le plan du secrétaire Hughes de "grandiose et bien défini tout à la fois".

Le même journal voit cependant quelques difficultés dans l'exécution de ce plan. Premièrement: difficulté d'ordre politique. La Grande-Bretagne aura à se demander si les obstacles qu'elle voit sont également des obstacles aux yeux des Dominions. Deuxièmement: difficultés d'ordre techniques. La limitation de l'effectif des flottes pour dix ans n'a pas de sens à moins que la capacité de construction ne soit également limitée.

En outre, conclut le "Temps", la limitation internationale des armements entraîne un contrôle international qui doit être organisé en dehors de la Société des Nations, à laquelle n'appartiennent pas les Etats-Unis. Enfin de nouvelles méthodes de destruction peuvent être inventées.

Le "Journal des Débats" dit que le projet de M. Hughes comporte l'abrogation de l'alliance anglo-japonaise. "Nous comprenons l'entêtement des Américains sur cette question, ajoute-t-il, mais nous les prions de réfléchir et de se rendre compte que la rupture officielle de cette alliance ne leur donnerait que l'apparence d'une satisfaction. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait alliance formelle pour lier deux pays à l'égard de certaines possibilités. La seule garantie réelle est le règlement des questions qui divisent les peuples."

Jacques Bainville, dans la "Liberté", dit que les tonnages proposés par le secrétaire Hughes indiquent que les Etats-Unis entendent maintenir l'avance et la supériorité qu'ils ont sur le Japon.

"Si l'on peut admettre, dit l'écrivain, que les forces britanniques se joindraient aux Japonais, les Etats-Unis se trouveraient alors dans une position manifestement inférieure. D'ores et déjà, il est facile de comprendre que l'un des principaux points de la politique américaine est la rupture du traité anglo-japonais. Le principal intérêt de la conférence repose là-dessus."

"La proposition audacieuse et précise du secrétaire Hughes, dit l'"Intransigeant", placera toute puissance qui se refusera à suivre les Etats-Unis dans une position défavorable aux yeux du monde entier. Une telle brusquerie en apparence, à laquelle la diplomatie n'est pas habituée, peut par conséquent être une réelle subtilité."

Le "Petit Parisien" écrit: "C'est un rayon de soleil venant réchauffer le cœur de notre peuple si éprouvé par la guerre."

Le "Figaro" constate que l'amitié de l'Amérique est toujours infiniment précieuse pour la France.

Le "Journal" approuve le plan du secrétaire Hughes pour la limitation des armements et dit que le problème à résoudre réside dans l'attitude du Japon

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 19 Nov.—Le Conseil des ministres a derechef discuté hier la question de la rentrée des Chambres. M. Bonomi, président du Conseil, a fait observer que le renvoi de la réouverture au 30 Novembre serait interprété comme un moyen de vouloir prolonger l'existence du cabinet, ou bien comme un délai pouvant permettre de mieux réorganiser les rangs de la majorité ministérielle. A la suite de ces observations, les membres, revenant sur leur décision, ont résolu que la rentrée de la Chambre aura lieu le 24 Novembre et celle du Sénat le 30 Novembre. M. Bonomi entend de cette manière affronter immédiatement et sans hésitation le jugement du parlement.

—L'ex-ministre de la justice, M. le Sénateur Ludovico Mortara, a été nommé ministre d'Etat.

—On annonce la mort, à Pise, de M. Ottorino Torri, député, appartenant au groupe catholique. Le défunt était un simple cheminot.

—A la suite de difficultés économiques retenues comme insurmontables, ont été suspendues les saisons musicales au théâtre Carcano de Milan et au théâtre communal de Bologne où l'on devait représenter le nouvel opéra du maestro Alfano, intitulé "Sakuntala".

—Un violent incendie a détruit le principal théâtre de Bengasi.

Hanoï, 19 Nov.—Le Japon désirerait bénéficier du tarif minimum pour l'admission de ses produits en Indochine. La question de la concurrence commerciale du Japon a préoccupé le Gouverneur Général de l'Indochine et le Ministère des Colonies; depuis plusieurs années, elle émeut particulièrement nombre de nos industriels métropolitains qui trouvent des débouchés en Indochine Française, et de manufactnriers locaux qui comptent augmenter leurs fabrications ou en créer de nouvelles avec la collaboration des indigènes. Leurs appréhensions viennent d'être traduites dans une délibération de l'Union Coloniale Française, qui demande la reprise d'urgence des travaux d'une Commission créée en 1915, au Ministère des Colonies, pour l'élaboration d'un tarif douanier spécial à l'Indochine.

Rome, 19 Nov.—Plusieurs journaux protestants d'Allemagne, le "Reichsbote" entre autres, ont raconté récemment que Mgr. Lemaître, évêque auxiliaire de Carthage, avait reçu de l'Académie Française un prix de 10,000 francs pour avoir aidé au recrutement des troupes noires et que Rome avait interdit au Prélat d'accepter le prix.

Ces nouvelles sont formellement démenties: Mgr. Lemaître ne s'est pas occupé du recrutement des troupes noires. Le prix de l'Académie Française lui a été donné en récompense des efforts qu'il a faits, comme vicaire apostolique du Soudan, pour l'amélioration de la condition matérielle et morale des noirs. Et Rome n'a jamais interdit à Mgr. Lemaître d'accepter ce prix; les journaux catholiques allemands viennent eux-mêmes de reconnaître ce fait.

Funchal, Ile de Madère, 19 Nov.—Le croiseur anglais Cardiff, ayant à son bord l'ex-empereur Charles et l'ex-impératrice Zita d'Autriche, est arrivé aujourd'hui ici. Les deux ex-souverains seront internés ici conformément à la décision des puissances de l'Entente.

Boston, 19 Nov.—Une collision se produisit la nuit dernière au large du cap Cod entre le cinq-mâts américain "Sintram" et le steamer pétrolier "David McKelvy". Le "Sintram" a sombré. Son équipage a été recueilli par le "McKelvy". La brume paraît avoir été la cause de cet accident.

Orange, Texas, 19 Nov. — Au cours d'une représentation du Cirque Sells-Floto en tournée ici, un spectateur donna aujourd'hui à Floto, un gros éléphant, un morceau de tabac à chiquer. L'animal furieux voulut se ruer sur les spectateurs. Les gardiens du cirque voulurent maîtriser l'éléphant, mais, ne pouvant y parvenir, ils durent le tuer. Dans la lutte qu'il engagea contre ceux qui le poursuivaient, l'éléphant blessa gravement un homme et causa de gros dégâts au matériel du cirque.

Hambourg, 19 Nov.—L'ancien lieutenant de vaisseau allemand Johann Boldt, qui, en même temps que le lieutenant Dittmar, fut condamné par la cour de Leipzig pour avoir durant la guerre ordonné le feu sur les canots de sauvetage du navire-hôpital canadien "Slandovery Castle", après torpillage de ce bâtiment par le sous-marin commandé par le condamné, s'est évadé de la prison de notre ville où il était détenu.

Ottawa, Ont., 19 Nov.—Le Département des finances a annoncé que la dette totale du Canada, le 31 Octobre, se montait à $2,329,262,902.98. C'est une diminution de $3,406,000.45 sur le bilan du 30 Septembre. Le 31 Octobre 1920, la dette totale était de $2,273,881,806.62.

Gênes, 19 Nov.—Les ouvriers métallurgistes et les gens de mer se sont mis en grève. Les cheminots de la section de Naples continuent la grève. Ces cheminots demandent la grève générale sur tous les réseaux afin d'obtenir une augmentation de salaire pour tous les travailleurs de la voie ferrée.

Chicago, 19 Nov.—Le personnel des abattoirs de Chicago a accepté une réduction de salaire de 10 pour cent, laquelle prendra effet à la date du 28 Novembre.

Fiume, 19 Nov.—M. Cesare Scassano, directeur du journal socialiste triestin "Il Lavoratore", qui était venu ici, a été trouvé mort, asphyxié par le gaz d'éclairage, dans une chambre de l'Hôtel Poli où il était descendu.

Montpellier, Ind., 19 Nov.—Un bandit, dont l'identité n'a pu être encore établie, a été tué aujourd'hui ici pendant qu'il tentait de dévaliser le bureau postal de la localité. Surpris par un policeman, le bandit résista et blessa l'agent de l'autorité. Celui-ci à son tour fit feu sur le bandit et le tua net.

Sofia, 19 Nov. — Le Ministère de l'Instruction publique étudie la question de l'augmentation du nombre des étudiants bulgares dans les Universités de France, nombre actuellement trop restreint à cause du change défavorable de la monnaie bulgare. Avant la guerre le nombre des étudiants bulgares en France était très élevé.

Belgrade, 19 Nov.—Les relations entre les deux pays voisins de Serbie et de Bulgarie s'améliorent sensiblement. Une entrevue prochaine entre leurs premiers ministres est à l'ordre du jour. L'attitude loyale et réservée des Bulgares, sous tous les rapports produit une bonne impression à Belgrade.

St. Paul, Minn., 19 Nov.—Trois malfaiteurs firent irruption ce matin dans les magasins de la "Gittleson Jewelry Company", maltrisèrent le gérant de l'établissement, le forcèrent à leur ouvrir le coffre-fort et s'emparèrent pour une valeur de $100,000 de bijoux. Après quoi ils gagnèrent la rue et disparurent.

Berlin, 19 Nov.—On annonce que le fameux milliardaire allemand M. Hugo Stinnes est parti la nuit dernière pour Londres où il va conférer avec M. Lloyd-George. La nouvelle est donnée par le "Lokal Anzeiger".

Belfast, 19 Nov.—Les deux Chambres du parlement de l'Ulster ont été convoquées pour le 29 Novembre.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

Samedi prochain, les Sociétés Grove Persévérance No. 10 et Cercle Persévérance No. 72, donneront conjointement, au Native Sons' Hall, leur 54ème bal d'anniversaire.

Le Comité d'Organisation est ainsi composé:

Mme V. Rodigon, présidente; M. J. Beigbeder, président; Mme T. Menjoulet et M. J. B. Lamarque, secrétaires; Mme M. Matraman et M. E. Lafarcade, trésoriers; Mlle Z. Fabre, Mmes M. Nonguier, H. Larbaig, A. Soubielle, G. Vayssié; MM. J. Joubert et J. Mouré.

La liste des autres comités nous étant parvenue trop tard dans la journée d'hier pour publication dans la présente édition, elle ne pourra donc être rendue publique que dans l'édition de mardi matin, 22 courant.

UNE VIEILLE AFFAIRE.

On se rappelle que lors du tremblement de terre et de l'incendie de San Francisco les compagnies d'assurances allemandes furent les seules à refuser de payer les sinistrés. Alors que les Compagnies anglaises et américaines firent honneur dans la mesure du possible à leurs engagements, les compagnies allemandes considèrent comme des allemandes considèrent comme des les avaient souscrites dans notre ville.

Il paraît qu'elles seront maintenant obligées de cracher. C'est du moins ce que déclare M. Thomas W. Miller, séquestre des propriétés allemandes dont le gouvernement américain se saisit quand il déclara la guerre à l'Allemagne. M. Miller, qui est précisément de passage dans notre ville, affirme que les compagnies allemandes en question seront mises en demeure de régler cette vieille affaire. Si elles refusent, le gouvernement américain prélèvera sur les propriétés allemandes détenues par lui la somme nécessaire pour payer les sinistrés de San Francisco qui ont été victimes de la mauvaise foi boche. On dit qu'avec les intérêts, la somme qu'auront à débourser les compagnies allemandes atteindrait environ dix millions de dollars.

UN ENLEVEMENT EN PLEINE NUIT.

Mrs. K. M. Hayes, propriétaire d'une maison meublée au No. 2557 Grove St. à Oakland, a raconté les faits suivants à la police:

Dans la nuit de vendredi à samedi, deux hommes et une femme pénétrèrent dans ma maison meublée et se rendirent dans la chambre occupée par une de mes locataires. Cette dernière fut enlevée de force par le trio, qui, malgré les cris qu'elle poussait et les efforts qu'elle faisait pour se dégager, la transporta dans la rue, où attendait une automobile, qui ne tarda pas à disparaître dans la nuit.

La justice informe.

LE MARECHAL FOCH A SAN FRANCISCO.

Tous nos confrères locaux de langue anglaise annoncent, d'après une dépêche de New York, que le maréchal Foch n'a pas voulu renoncer à visiter, pendant son séjour aux Etats-Unis, la Côte du Pacifique, et cela en dépit des efforts qui ont été faits pour le dissuader d'entreprendre ce voyage. D'après ces mêmes confrères, le maréchal arriverait à San Francisco le 24 Décembre à 9 h. du matin, via Portland, pour repartir le soir même pour Los Angeles.

A PROPOS DE DESARMEMENT.

Les nommés Wm. McKenna, Harry Olds, John Walsh et Geo. Gourfell argumentaient hier matin dans la rue Haight à propos de la Conférence sur le désarmement. A un moment la discussion prit mauvaise tournure et l'on vit Olds sortir un revolver de fort calibre et menacer de son arme McKenna. Celui-ci voulut désarmer son contradicteur. Un coup partit et McKenna reçut un projectile dans le corps. La police survint, fit transporter McKenna au poste de secours du Golden Gate Park et arrêta Olds, ainsi que ses deux compagnons, ces derniers pour avoir troublé la tranquillité publique.

La blessure de McKenna, de son métier jardinier et attaché au Golden Gate Park, n'est pas grave, paraît-il.

Espérons qu'à la Conférence de Washington la discussion ne se terminera pas par un échange de projectiles.

L'AFFAIRE FATTY.

A l'audience d'hier on a entendu plusieurs témoins, entre autres le Dr. Selby Strange, expert médico-légal. Ce praticien a déclaré que les contusions relevées sur le corps de la victime, notamment aux jambes et aux bras, peuvent avoir été faites après la mort. Le Dr. Ophuls, qui a procédé à l'autopsie du cadavre de l'infortunée Virginia Rappe, entendu également, a dit que la déchirure de la vessie peut avoir été occasionnée par une contraction des muscles.

Après les médecins seront entendues les infirmières qui ont soigné la malheureuse artiste après la scène qui s'est déroulée au St. Francis Hotel.

La défense soutiendra que Virginia Rappe n'est pas morte des suites des blessures qui lui ont été faites par les mauvais traitements dont elle fut l'objet de la part de Roscoe Arbuckle, dit Fatty.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

RETOUR AU PAYS NATAL.

M. et Mme Victor Monnier vont nous quitter dans les premiers jours du mois prochain pour rentrer en France où ils vont définitivement se fixer.

M. Monnier, depuis de longues années déjà, résidait à San Francisco où il se livrait au commerce en gros des farines. Par son extrême affabilité et la droiture de son caractère, il s'était créé non seulement dans nos milieux français, mais aussi dans les milieux américains, des amitiés profondes. Mme Monnier, elle, bien que depuis un an seulement des nôtres, avait su s'attirer les sympathies de tous.

Le départ de cet excellent couple sera donc vivement regretté, tout particulièrement de ceux d'entre-nous qui, avec lui, entretenaient des relations suivies; mais pour beaucoup de ces derniers, ce ne sera qu'un "au revoir" qu'ils adresseront à l'Oakland Mole à M. et Mme Monnier, car, il a déjà été convenu qu'on se reverrait en France: en France, où, un verre de bon vieux vin en main, les rencontres d'amis peuvent se joyeusement fêter.

DEUIL.

Nous avons le regret d'apprendre le décès, survenu vendredi dernier en notre ville, de Mme Joséphine Balagna. La défunte était âgée de 67 ans.

Les funérailles auront lieu, demain lundi, sous les auspices de la Tribu Séminole No. 54.

L'excellente femme qui vient de disparaître était très aimée de tous ceux d'entre-nous qui la connaissaient. Aussi prendront-ils une vive part au chagrin que ce deuil cause à M. Dominique Balagna et à toute la famille.

Petits Echos

La commémoration de la naissance de Dante à l'Université de California, qui a déjà été ajournée deux fois, aura lieu le mardi soir 29 Novembre, à 8 heure dans le Wheeler Hall Auditorium.

—Les dépôts à la Caisse d'Epargne postale de San Francisco s'élèvent à $1,024,304, ainsi qu'il appert d'un rapport du Post Office Département.

—Le général Diaz, commandant en chef l'armée italienne, est attendu le 24 Novembre à San Francisco.

—Un marchand de billets de loterie, le nommé Harry Farrell, a été condamné à 90 jours de prison par le juge de police McAtee.

—On a établi l'identité de l'individu qui a été tué l'autre soir à l'angle des rues 3ème et Mission. C'est un nommé Charles Stanley, employé de la Miller & Lux Company, à San Joaquin.

PENDANT QU'ON PARLE DE DESARMER.

Il a été procédé hier, à Kobe, au lancement du nouveau super-dreadnought japonais "Kaga". Plus de 100,000 spectateurs assistaient à la mise à flot. La cérémonie était présidée par l'amiral prince Fushimi, représentant l'empereur, qui prononça un discours où il dit que le "Kaga" contribuera à préserver la paix dans le monde. Tous les attachés navals des diverses nations assistaient au lancement.

Newport News, Va., 19 Nov.

On a procédé aujourd'hui ici avec succès au lancement du nouveau superdreadnought américain "West Virginia".

—La Commission du Budget a demandé à M. Barthou des précisions au sujet de la composition du 2e Bureau d'Etat-Major qui, suivant les publications du général Sarrail, s'occupe spécialement des affaires étrangères et auquel, pour faciliter l'exposition de la question, on peut adjoindre le service de renseignement (espionnage et contre-espionnage), il y a d

POLITIQUE EXTÉRIEURE

Au cours de longues interpellations qui ont occupé plusieurs séances de la Chambre, le Président du Conseil a été amené à exposer notre situation extérieure et à souligner les heureux résultats dont son Gouvernement pouvait revendiquer le profit.

En jremier lieu, il a parlé de la question silésienne et s'est déclaré satisfait de la solution. Cette appréciation est exacte si on tient compte des difficultés que la thèse française rencontrait. La divergence des vues des Alliés nous avait conduits à une impasse. M. Briand a fait discrètement allusion, notamment dans ses déclarations devant le Sénat, aux engagements antérieurs pris par M. Lloyd George, quoiqu'on puisse penser de cette indépendance de nos Alliés à l'égard de nos intérêts et de nos désirs, nous nous heurtions à la résistance d'un homme lié par ses promesses et soumis à des exigences qui ne transigeaient pas. Force était donc de trouver un autre terrain sur lequel porter la question pour la soumettre à un examen nouveau. La Société de Nations a fourni ce terrain et a accepté la tâche de fournir la décision. La France y a gagné en prestige et la Pologne en a retiré des avantages. Quant à l'Allemagne elle a crié pour le principe, a déclaré ne céder qu'à la force et à la menace, ce qui ne l'empêche pas de désigner un plénipotentiaire et de s'occuper activement du règlement de l'organisation économique destinée à assurer la vie industrielle du bassin minier pendant la période transitaire prévue à Genève. Peu importent ces criailleries, mais il serait d'une extrême imprudence d'admettre de la part de l'Allemagne une acceptation conditionnelle qui lui laisserait tout liberté de jouer son jeu tout en lui réservant pour plus tard la possibilité de rouvrir la discussion. Qu'on accepte à Berlin ou qu'on refuse; mais pas d'équivoque ni d'acceptations sans réserve.

M. Briand a fait également une part aux événements auxquels nous a fait assister la tentative du roi Charles. La paix a écarté les Hapsbourg du trône de Hongrie aussi bien que celui de l'Autriche. Le souverain désireux de maintenir les droits de sa dynastie, a fait un nouvel effort, mais l'émotion n'a duré que quelques jours.

L'échec a été rapide et nous devons en savoir gré au Gouvernement hongrois parce qu'il est lui-même de sentiment monarchique et que l éloyalisme envers la monarchie déchue compte encore de nombreux partisans dans l'ancien royaume. Mais l'intérêt de la Hongrie commandait cette attitude.

La suspicion de la Petite Entente s'opposait à ce qu'un Hapsbourg reprit le pouvoir; non que personnellement le roi Charles et la Reine Zita soient l'objet d'une animosité spéciale; mais ils représentent un principe et un passé avec lequel les nouveaux peuples issus de l'Empire d'Autriche veulent que tout lien soit rompu.

Qu'aurait gagné la Hongrie a un conflit qui aurait fait pénétrer sur son territoire les troupes de la Tché-Slovaquie et de la Serbie. Le sang aurait coulé, une fois de plus. Il est heureux pour tout le monde, la France comprise, que cette éventualité ait été évitée. Ce qui est désirable c'est une période de repos et de calme qui permette aux divers Etats Danubiens de renouer entre eux des relations économiques conformes à leurs intérêts réciproques et à des nécessités géographiques indiscutables. Tout malentendu politique ne pourrait que nuire à ces relations et en retarder le reprise souhaitable.

Détournant ses regards de l'Europe, M. Briand les a portés vers Washington. Il a voulu répondre à une critique formulée contre son voyage et la raison qu'il donne ne peut que satisfaire nos amis d'Amérique.

C'est d'ailleurs la vraie. Au moment où les Etats-Unis, pour la première fois, convient les grandes puissances à envoyer leurs délégués sur le sol américain, la France, veut en témoignage de son amitié que le chef de son gouvernement prenne la direction de cette délégation.

Ainsi comprise, la présence de M. Briand à Washington peut-être de courte durée et il peut laisser à ses collaborateurs le soin de poursuivre les travaux de la Confèrence.

Que peut-on attendre de cette Conférence et quel sera le rôle de la France?

M. Briand a cherché à le définir, mais on ne peut en fournir qu'une esquisse assez vague et il serait vain de vouloir le préciser trop nettement à l'avance. Tant qu'il s'agira du Pacifique, nos intérêts y sont assez grands pour nous permettre d'intervenir et, d'autre part, ils ne sauraient absorber la discussion nous pouvons donc espérer que notre action s'exercera dans un sens de médiation et que nos bons offices seront favorablement accueillis. Mais, pour que cette liberté d'action soit complète, il est indispensable que notre situation échappe à toute équivoque; le désarmement naval et le désarmement terrestre sont choses différentes.

Les Etats-Unis, l'Angleterre et le Japon peuvent arrêter leurs armements, les flottes existantes n'en subsisteront pas moins et les navires en chantier seront terminés. Il donnera donc, de part et d'autres, des forces suffisantes. Mais pour nous, à qui les Etats-Unis et l'Angleterre ont refusé la réalisation d'une alliance promise, on voudra bien au moins reconnaître que nous avons le droit de pourvoir pas nous mêmes à notre sécurité, puique nos Alliés n'osent s'engager à en soutenir le risque.

G. Reynald, sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

:o:

LE PAUVRE HOMME!

L'ex-kaiser pleure misère.—Il ne fera plus la charité et se voit obligé de réduire son personnel.

Le maréchal de la cour (Hofmarshalamt à Doorn, vient de publier un communiqué concernant la situation financière actuelle de l'ex-kaiser. Il est dit que: "Sur toutes les propriétés de la maison de Hohenzollern, y compris la fortune personnelle de l'empereur et aussi des autres membres de la famille impériale, pèse toujours la saisie appliquée par le gouvernement prussien, et les négociations pour aboutir à un arrangement entre la couronne et l'Etat ne sont pas encore terminées. Le kaiser ne dispose ainsi que de l'argent dont on lui a fait remise jusqu'ici et comme il s'agit d'argent allemand, il est obligé, forcément, d'acheter des florins hollandais pour pourvoir à son entretien et à celui du kronprinz. O, vu l'état actuel du change (100 marks allemands représentent aujourd'hui à peine un peu plus de 2 florins hollandais), il tombe sous le sens que, dans ces conditions, étant donné en outre la cherté de la vie qui règne aussi en Hollande, l'argent allemand suffit à peine à pourvoir au plus urgent.

"En dépit cependant de ces tristes circonstances, le kaiser s'efforce, autant qu'il est en son pouvoir, de secourir les détresses dans sa patrie allemande. Il entretient encore ainsi aujourd'hui, entre autres institutions de bienfaisance, le grand sanatorium pour enfants d'Ahlbeck.

"Mais le kaiser manifeste aussi son esprit de charité en Hollande même, et l'on se rappelle, à ce sujet, sa fondation à Amerogen, au prix de lourds sacrifices pécuniaires, d'un hôpital pour les malades nécessiteux.

"Le kaiser se voit malheureusement, aujourd'hui, à son profond regret, dans l'obligation absolue de renoncer à satisfaire désormais — même si partiellement que ce soit — aux innombrables demandes de secours qui lui sont quotidiennement adressées".

On ajoute là-dessus que, par suite des mauvaises circonstances du moment, le kaiser a dû se résigner à donner congé, dernièrement, à dix membres du personnel de Doorn.

:o:

Le Jour des Morts et le Cercueil de Gambetta

L'an passé, à l'occasion de la fête des morts, le commandant Jouinat-Gambetta et M. P. B. Gheusi, dont le père était cousin de Gambetta, firent ouvrir le cercueil du grand orateur.

—"Hélas, nous a dit M. P. B. Gheusi ces jours derniers, la tête entière manque. J'ai vu le thorax, mais je n'ai pas osé soulever l'édredon de soie! Lannelongue, avant sa mort, m'a avoué, que, pour sa part, il avait disséqué la main droite."

Le cœur d'abord emporté par Paul Bert, est maintenant au Panthéon.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $65.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouverte Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

La Reine Victoria

Un Nouveau Livre sur la Défunte Reine d'Angleterre

Je suis heureux de pouvoir présenter au public français un auteur et un livre qui, cette année, ont été salués comme l'ornement des lettres anglaises: j'ai désigné M. Lytton Strachey et l'ouvrage qu'il a consacré à la reine Victoria. On raconte que le roi Georges, frappé du grand talent déployé par le jeune écrivain et quelque peu ennuyé de certaines peintures où la famille royale est complètement dissipée, fit appeler le jeune écrivain au palais de Buckingham. Celui-ci n'osa pas affronter son souverain, quelque bienveillant accueil qu'il fût assuré d'en recevoir. Il s'enfuit à l'étranger.

M. Lytton Strachey est moins timide quand il entreprend de se rencontrer avec les personnages du passé. Il y a trois ans, il a publié, sous le titre de "Eminent Victorians", quelques portraits des grands hommes de l'âge de Victoria, dont on ne peut que dire: ils sont féroces! L'auteur affecte la plus grande impartialité et même un certain détachement. Il procède par une série de touches minutieuses et précises. Le résultat est accablant. Aucune renommée n'y résiste. Imaginons un grand Voltaire décrivant, avec la plus grande hardiesse de langage et toutes les ressources d'analyse de notre temps, les célébrités de son époque.

Quand il entreprit d'étudier la reine Victoria, M. Strachey a quelque peu adouci sa manière. Et puis, il s'éprit de son sujet. Très certainement, son intention première fut de traiter l'auguste souveraine comme il avait traité M. Gladstone, le général Gordon et Miss Florence Nightingale. Belle revanche à prendre sur un règne considéré comme l'âge même de l'ennui. Quelle surprise! La jeune fille vive, la plus volontaire, la plus passionnée des créatures. Livrée à elle-même, elle eut certainement continué ou toléré les libres traditions de ses père et grand-père. Tandis que son premier ministre, le délicieux lord Melbourne, formé dans le dixhuitième siècle et que M. Strachey appelle "une rose d'automne", lui enseigne les affaires publiques, elle répète volontiers "qu'il ne faut pas être trop sévère pour le dérèglement des autres". Le jour de son avènement, après avoir tenu son premier conseil, elle rencontre sa mère dans l'antichambre: "Et maintenant, maman, suis-je réellement et véritablement reine?" — "Mais ma chérie, vous le voyez bien" — "Eh bien, chère maman, faites droit à la première requête que je vais vous adresser en tant que reine: laissez-moi tranquille pendant une heure". Pendant une heure, la reine demeure seule. Puis elle réapparait et donne un ordre significatif: de la chambre de sa mère, que l'on enlève son lit! La duchesse de Kent a désormais perdu tout son pouvoir.

Mais cette jeune personne autoritaire, et qui s'annonce capricieuse et implacable (il faut la voir engager la lutte avec les tories à son premier changement de minstère), rencontre le prince Albert de Saxe-Cobourg. La voilà profondément changée, et comme femme et comme souveraine. La reine s'efface devant l'épouse. Elle ne reprendra sa personnalité qu'après la mort du prince, en 1861.

C'est contre le prince consort que l'ouvrage de M. Strachey porte à la manière d'un pamphlet. Il nous le montre arrivant en Angleterre dans les affres du mal de mer, qu'il surmonte à grand peine à Douvres pour saluer la foule. "Le sentiment du devoir l'emporta. Curieux présage: ainsi s'annoncait la vie qu'il devait mener dans son nouveau pays." Musicien, lettré, religieux, adonné aux arts mécaniques, fertile en inventions qui du reste, ne réussirent jamais tout à fait, il s'enfonça peu à peu dans son travail de chef d'Etat déguisé. Dès la pointe du jour, il est debout, travaillant à la lueur de la lampe verte qu'il a rapportée d'Allemagne et perfectionnée. Quand la reine vient s'asseoir à sa table de travail, une pile de dossiers, lus et annotés par lui, a déjà été prèparée pour elle. Il n'est pas complètement heureux. Il s'attriste. Il se courbe avant l'âge. Son fils aîné, le futur roi Edouard, fait plier la règle qu'il lui a assignée à Cambrige. C'est au cours d'un voyage de remontrances qu'il contracte le mal auquel il succombe. Quelques jours auparavant, il a sauvé la paix anglo-américaine.

Souvenirs d'un Diplomate Allemand

Le baron Hermann von Eckardstein, qui fut avant la guerre, conseiller d'ambassade à Londres, vient de publier à Leipzig, trois volumes de Mémoires politiques. Il y retrace, avec des appréciations diverses, la politique extérieure de son gouvernement.

M. Adrien Bernell, qui, dans la "Revue de France", résume l'ouvrage du diplomate allemand, montre les efforts du conciliation faits dans la question marocaine par le baron von Eckardstein d'une part et des Français tels que notre regretté directeur Gaston Calmette et de notre collaborateur et ami Armand Lévy, très lié personnellement avec Rouvier, président du Conseil à ce moment-là:

Guillaume débarquait soudain dans la grande ville marocaine et y prononçait un retentissant discours contre la mainmise de la France sur l'empire chérifien.

Eckardstein avait suivi de Londres, le cœur battant, les péripéties du fameux voyage, lorsque, dans l'après-midi du 3 mai, il fut appelé au téléphone, de Paris, par Armand Lévy. Il avait fait quelques années plus tôt la connaissance du financier. Il en trace un amusant portrait. "C'était, dit-il, une figure bien sympathique. Il représentait exactement le type du vieux boulevardier, spirituel et enjoué. Avec cela, bon cœur, ami fidèle et sûr. Enfin, il possédait un goût exquis. Bref, le produit typique d'une civilisation raffinée. Par exemple, il ne fallait pas lui parler de voyages: ni lui, ni son ami Gaston Calmette ne s'éloignaient de Paris volontiers. C'étaient deux hommes d'habitudes, qui n'aimaient guère s'arracher à leurs aises. Quand Armand Lévy voyait ses amis partir en Wagon-lits pour Monte-Carlo, il ne pouvait s'empêcher de leur dire qu'il considérait comme une des plus grandes inepties de l'époque actuelle de payer trois cents francs pour coucher dans un tiroir. Le seul voyage qu'il consentit à faire chaque année, au mois de juillet, c'était le court trajet de Paris à Trouville. Les préparatifs de cette périlleuse expédition duraient au moins quatre semaines. Son valet de chambre, qui était comme lui un original, n'avait pas trop de tout ce temps pour mettre en état les sages dispositions sans lesquelles son maître ne vivait pas.

Mais Armand Lévy n'était pas seulement un gai compagnon: c'était aussi un fin politique, d'une grande clarté d'esprit et d'un flair étonnant. Les hommes politiques qu'il connaissait avaient pour lui une grande considération et venaient le trouver dans les cas difficiles. Ses avis étaient particulièrement prisés par le sage présilent du Conseil d'alors, son ami Rouvier. "C'est sur l'invitation de Rouvier qu'Armand Lévy téléphonait à Eckardstein. Il insistait pour que le baron vînt à Paris le plus tôt possible: le ministre désirait vivement avoir un entretien avec lui et comptait sur son obligeance pour obtenir un règlement pacifique de la situation.

Pendant de long mois, Aramand Lévy fut ainsi l'intermédiaire entre le diplomate allemand et Rouvier. Il fit même, si attaché qu'il fût à l'asphalte du boulevard, le voyage de Londres.

Mais une terrible campagne nationaliste, menée en Allemagne par le professeur Schiemann, paralysait tous les efforts tentés pour la conciliation.

Bülow laissa passer l'occasion de négocier à Paris. Il fallut aller à Algésiras.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Maison Foudée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — Ou donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ;bloaissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprèts qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1880
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4605

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—113—

DEUXIEME PARTIE

XXII

—Vous vous appelez?

—Jeanne... Jeanne Baudru.

—C'est curieux, moi aussi je m'appelle Jeanne... Giovanna... Solari, comme ma sœur Renza, La Roselli est un nom de guerre.

Jeanne Baudru fut frappée de cette nouvelle coïncidence.

La danseuse s'appelait Giovanna... Elle avait ses traits, son nom!...

—Vous êtes née en Italie? reprit-elle timidement.

—Oui, près de Monza... Mon père était aubergiste. Il est mort; notre mère aussi et nous avons quitté le pays très jeunes... Depuis, notre histoire n'est pas belle.

Jeanne Baudru pensa que la sienne n'était pas plus brillante, mais elle ne le dit pas.

—Vous ne m'aviez jamais vue? demanda la Roselli.

—Jamais.

—Vous n'allez donc pas au théâtre?

—Non.

—Pourquoi?

—Je ne suis pas assez riche.

La danseuse fut très aimable.

—Il ne sera pas dit que vous me ressemblerez à ce point et que nous ne nous reverrons plus, fit-elle. Voulez-vous me permettre de vous envoyer des billets?

—Certes.

—Où demeurez-vous?

Jeanne sourit d'une certaine façon.

—Si je n'ai pas eu le plaisir de vous voir, dit-elle, j'ai bien souvent entendu prononcer votre nom. De la fenêtre de ma chambre, j'aperçois celles de votre appartement.

—Alors vous êtes?...

—Près de vous.

—Rue Saint-Augustin?

—Justement.

—Eh bien! ce sera très commode. Au revoir!

Jeanne allait s'éloigner.

La danseuse lui dit d'un ton caressant:

—Voulez-vous me donner la main?

L'ouvrière la regarda avec des yeux si doux que l'Italienne lui jeta ses bras autour du cou et de ses lèvres effleura le front de Jeanne.

—Deux sœurs qui s'embrassent! fit-elle.

Et s'adressant à Renza:

—Tu n'es pas jalouse au moins, toi?

L'acrobate secoua la tête et dit en italien:

—Il y a assez d'eau au ruisseau pour deux verres. Pourvu qu'il m'en reste de quoi boire, je suis contente.

Quand elles s'en allèrent, elle aperçut l'ouvrière qui les suivait de son regard amical, plein d'émotion et d'intérêt.

Dans la voiture, elle dit à sa sœur:

—Elle est bien belle, car elle te ressemble! mais est-elle aussi bonne que toi?

—Oui, répliqua Giovanna, ou son visage mentirait.

Il ne mentait pas.

Jeanne avait un cœur d'or, tendre et généreux comme celui de sa mère.

L'atelier, ce jour-là se ferma de bonne heure.

Elle prit le tramway et s'en alla à cette odieuse route de la Révolte qu'elle redoutait.

Il y avait huit jours qu'elle n'avait pas vu la vieillle Marianne, sa sœur Thérèse et Baudru.

L'emballeur était tout triste de son départ.

Depuis qu'elle ne revenait plus au logis, il lui manquait quelque chose. Il buvait moins et travaillait davantage. Thérèse, de son côté, souffrait et ne sortait plus. Jeanne avait voulu lui donner son argent et l'envoyer dans le Midi, mais l'autre s'y refusait obstinément.

La mère soignait sa malade et son mari.

La famille n'était pas gaie, mais l'aisance régnait dans la maison.

D'abord, il y avait le reste des cinq cents francs de Davidson et Jeanne était presque riche.

Tout ce qu'elle avait n'était-il pas à eux autant qu'à elle.

A dix heures, elle reprit le chemin de Paris.

Baudru l'accompagna jusqu'à la barrière.

Quand il revint, morne et mécontent, sa femme lui dit:

—C'est notre bon ange qui s'en va.

Elle ne se trompait pas.

XXIII

Sur la piste

L'auberge de Luco et de Simonetta est toujours debout.

C'est un bâtiment long, couvert en tuiles rouges et placé à l'entrée d'un bourg dont les maisons s'espacent aux deux côtés de l'ancienne route de Monza à Bergame.

Une madone au visage rose et au manteau bleu est enfoncée dans une niche au-dessus de la porte d'entrée.

Si parfois elle voyait ce qui se passe dans la maison, elle se voilerait la face.

L'auberge placée sous son patronage est le rendez-vous de tous les va-nu-pieds, rôdeurs et bohémiens qui circulent de Milan à Bergame.

Mais le lieu est riant comme tout le pays.

Dans la cour, une source jaillit de terre, remplit une auge de marbre et forme un ruisseau qui va se perdre dans les champs de maïs, de vignes et de mûriers, au milieu de terres d'une fertilité prodigieuse.

Le surlendemain du jour où Georges Dambert était parti de Courbevoie, après son entretien avec le major Campayrol, une voiture attelée de deux bêtes assez semblables à des mulets, mais qui devaient être des chevaux, la croupe aiguë et les jambes sèches, s'arrête devant cette auberge.

Une demi douzaine de gens du pays et de colporteurs de passage étaient assis dans une salle enfumée et buvaient en causant entre eux et en jouant aux cartes.

Un grand chien roux se leva en grognant du seuil sur lequel il se chauffait au soleil pour livrer passage au voyageur qui arrivait en équipage.

A son entrée, tous les yeux se tournèrent de son côté.

C'est qu'il ne ressemblait pas à ceux que l'on voyait là d'ordinaire.

Sa mise était soignée, sa taille haute, son regard fier et son air sombre.

Il devait avoir le cerveau hanté d'idées mélancoliques.

—Quelqu'un parle-t-il français ici? demanda-t-il.

Un des joueurs, un gaillard barbu et basané, d'une quarantaine d'années, répondit:

—Moi.

—Qui êtes-vous? reprit l'inconnu qui s'avança vers lui en se déridant.

—Un pauvre diable de terrassier qui n'a qu'une jambe. J'ai eu la chance de perdre l'autre à Marseille en déchargeant un bateau, et je vis d'une petite pension qu'on me fait à cause de mon accident.

—Voulez-vous gagner deux louis en me servant d'interprète.

—Vous êtes généreux comme un prince. Je vous en servirais bien pour moins, pour vous obliger, Excellence, dit l'Italien.

Le rentier à la jambe de bois jeta ses cartes et se leva.

—Je suis à vous, dit-il. Je vois que votre temps est plus cher que le mien et ne veux pas vous le faire perdre.

Georges Dambert — car c'était lui — se rassérna tout à fait et dit:

—C'est bien ici l'auberge de la Madone?

—Oui, monsieur; à preuve que vous pouvez voir sur la porte la Vierge qui lui sert d'enseigne.

—Cette auberge n'a-t-elle pas pas été occupée autrefois par un nommé Luco Solari?

—Je ne sais pas ,monsieur... Il y a longtemps?

—Quinze à seize ans.

—J'étais en France et n'en suis revenu que depuis six ans.Le propriétaire s'appelle Carlo Palma.

—Dans son champ, mais sa femme est à la maison.

—Voulez-vous la prier de venir me parler?

Pour toute répons,e l'invalide appela:

—Leona!

—On y va.

Au bout de deux minutes, une femme de quarante cinq ans, qui en paraissait soixante, sortit d'une cuisine d'où s'échappaient des vapeurs de risotto et de frittura, de graisses brûlantes et d'oignons grillés, et Dambert lui dit:

—Pourrions-nous déjeuner, moi et mon conducteur, et aussi ce compagnon?

L'homme à la jambe de bois traduisit la question et l'affaire s'arrangea sans difficulté, d'autant mieux que la matrone ayant demandé à l'étranger:

—Que faudra-t-il vous servir?

Il répondit:

—Tout ce que vous voudrez.

La frittura, le risotto et les autres mets qui grésillaient dans la cuisine n'étaient peut-être pas de son goût, mais il semblait fort indifférent à ces préparations culinaires.

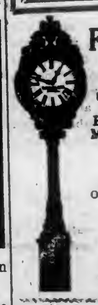
La table fut promptement servie, et le fiasco de vin du pays, qui dressait son col maigre auprès du risotto fumant, amena un sourire de satisfaction sur le visage du pauvre diable de terrassier.

Juste à ce moment, l'aubergiste rentra chez lui, et l'invalide l'appela d'un signe.

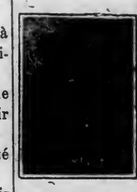
(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: L AKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 à 4 h. de l'après-midi et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, DOLLAR. Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
825 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement.
Résidence:
835 rue Stockton — Phone: Douglas 4698

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2687
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2226 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 128
Résidence Phone: Sunset 8829

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
518 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2078
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 622 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1600 Washington Street
Phone: Franklin 7495

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine.
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—113—

DEUXIEME PARTIE

XXII

—Vous vous appelez?

—Jeanne... Jeanne Baudru.

—C'est curieux, moi aussi je m'appelle Jeanne... Giovanna... Solari, comme ma sœur Renza, La Roselli est un nom de guerre.

Jeanne Baudru fut frappée de cette nouvelle coïncidence.

La danseuse s'appelait Giovanna... Elle avait ses traits, son nom!...

—Vous êtes née en Italie? reprit-elle timidement.

—Oui, près de Monza... Mon père était aubergiste. Il est mort; notre mère aussi et nous avons quitté le pays très jeunes... Depuis, notre histoire n'est pas belle.

Jeanne Baudru pensa que la sienne n'était pas plus brillante, mais elle ne le dit pas.

—Vous ne m'aviez jamais vue? demanda la Roselli.

—Jamais.

—Vous n'allez donc pas au théâtre?

—Non.

—Pourquoi?

—Je ne suis pas assez riche.

La danseuse fut très aimable.

—Il ne sera pas dit que vous me ressemblerez à ce point et que nous ne nous reverrons plus, fit-elle. Voulez-vous me permettre de vous envoyer des billets?

—Certes.

—Où demeurez-vous?

Jeanne sourit d'une certaine façon.

—Si je n'ai pas eu le plaisir de vous voir, dit-elle, j'ai bien souvent entendu prononcer votre nom. De la fenêtre de ma chambre, j'aperçois celles de votre appartement.

—Alors vous êtes?...

—Près de vous.

—Rue Saint-Augustin?

—Justement.

—Eh bien! ce sera très commode. Au revoir!

Jeanne allait s'éloigner.

La danseuse lui dit d'un ton caressant:

—Voulez-vous me donner la main?

L'ouvrière la regarda avec des yeux si doux que l'Italienne lui jeta ses bras autour du cou et de ses lèvres effleura le front de Jeanne.

—Deux sœurs qui s'embrassent! fit-elle.

Et s'adressant à Renza:

—Tu n'es pas jalouse au moins, toi?

L'acrobate secoua la tête et dit en italien:

—Il y a assez d'eau au ruisseau pour deux verres. Pourvu qu'il m'en reste de quoi boire, je suis contente.

Quand elles s'en allèrent, elle aperçut l'ouvrière qui les suivait de son regard amical, plein d'émotion et d'intérêt.

Dans la voiture, elle dit à sa sœur:

—Elle est bien belle, car elle te ressemble! mais est-elle aussi bonne que toi??

—Oui, répliqua Giovanna, ou son visage mentirait.

Il ne mentait pas.

Jeanne avait un cœur d'or, tendre et généreux comme celui de sa mère.

L'atelier, ce jour-là se ferma de bonne heure.

Elle prit le tramway et s'en alla à cette odieuse route de la Révolte qu'elle redoutait.

Il y avait huit jours qu'elle n'avait pas vu la vieillle Marianne, sa sœur Thérèse et Baudru.

L'emballeur était tout triste de son départ.

Depuis qu'elle ne revenait plus au logis, il lui manquait quelque chose. Il buvait moins et travaillait davantage. Thérèse, de son côté, souffrait et ne sortait plus. Jeanne avait voulu lui donner son argent et l'envoyer dans le Midi, mais l'autre s'y refusait obstinément.

La mère soignait sa malade et son mari.

La famille n'était pas gaie, mais l'aisance régnait dans la maison.

D'abord ,il y avait le reste des cinq cents francs de Davidson et Jeanne était presque riche.

Tout ce qu'elle avait n'était-il pas à eux autant qu'à elle.

A dix heures, elle reprit le chemin de Paris.

Baudru l'accompagna jusqu'à la barrière.

Quand il revint, morne et mécontent, sa femme lui dit:

—C'est notre bon ange qui s'en va.

Elle ne se trompait pas.

XXIII

Sur la piste

L'auberge de Luco et de Simonetta est toujours debout.

C'est un bâtiment long, couvert en tuiles rouges et placé à l'entrée d'un bourg dont les maisons s'espacent aux deux côtés de l'ancienne route de Monza à Bergame.

Une madone au visage rose et au manteau bleu est enfoncée dans une niche au-dessus de la porte d'entrée.

Si parfois elle voyait ce qui se passe dans la maison, elle se voilerait la face.

L'auberge placée sous son patronage est le rendez-vous de tous les va-nu-pieds, rôdeurs et bohémiens qui circulent de Milan à Bergame.

Mais le lieu est riant comme tout le pays.

Dans la cour, une source jaillit de terre, remplit une auge de marbre et forme un ruisseau qui va se perdre dans les champs de maïs, de vignes et de mûriers, au milieu de terres d'une fertilité prodigieuse.

Le surlendemain du jour où Georges Dambert était parti de Courbevoie, après son entretien avec le major Campayrol, une voiture attelée de deux bêtes assez semblables à des mulets, mais qui devaient être des chevaux, la croupe aiguë et les jambes sèches, s'arrête devant cette auberge.

Une demi douzaine de gens du pays et de colporteurs de passage étaient assis dans une salle enfumée et buvaient en causant entre eux et en jouant aux cartes.

Un grand chien roux se leva en grognant du seuil sur lequel il se chauffait au soleil pour livrer passage au voyageur qui arrivait en équipage.

A son entrée, tous les yeux se tournèrent de son côté.

C'est qu'il ne ressemblait pas à ceux que l'on voyait là d'ordinaire.

Sa mise était soignée, sa taille haute, son regard fier et son air sombre.

Il devait avoir le cerveau hanté d'idées mélancoliques.

—Quelqu'un parle-t-il français ici? demanda-t-il.

Un des joueurs, un gaillard barbu et basané, d'une quarantaine d'années, répondit:

—Moi.

—Qui êtes-vous? reprit l'inconnu qui s'avança vers lui en se déridant.

—Un pauvre diable de terrassier qui n'a qu'une jambe. J'ai eu la chance de perdre l'autre à Marseille en déchargeant un bateau, et je vis d'une petite pension qu'on me fait à cause de mon accident.

—Voulez-vous gagner deux louis en me servant d'interprète.

—Vous êtes généreux comme un prince. Je vous en servirais bien pour moins, pour vous obliger, Excellence, dit l'Italien.

Le rentier à la jambe de bois jeta ses cartes et se leva.

—Je suis à vous, dit-il. Je vois que votre temps est plus cher que le mien et ne veux pas vous le faire perdre.

Georges Dambert — car c'était lui — se rassérena tout à fait et dit:

—C'est bien ici l'auberge de la Madone?

—Oui, monsieur; à preuve que vous pouvez voir sur la porte la Vierge qui lui sert d'enseigne.

—Cette auberge n'a-t-elle pas pas été occupée autrefois par un nommé Luco Solari?

—Je ne sais pas ,monsieur... Il y a longtemps?

—Quinze à seize ans.

—J'étais en France et n'en suis revenu que depuis six ans.Le propriétaire s'appelle Carlo Palma.

—Dans son champ, mais sa femme est à la maison.

—Voulez-vous la prier de venir me parler?

Pour toute répons,e l'invalide appela:

—Leona!

—On y va.

Au bout de deux minutes, une femme de quarante cinq ans, qui en paraissait soixante, sortit d'une cuisine d'où s'échappaient des vapeurs de risotto et de frittura, de graisses brûlantes et d'oignons grillés, et Dambert lui dit:

—Pourrions-nous déjeuner, moi et mon conducteur, et aussi ce compagnon?

L'homme à la jambe de bois traduisit la question et l'affaire s'arrangea sans difficulté, d'autant mieux que la matrone ayant demandé à l'étranger:

—Que faudra-t-il vous servir?

Il répondit:

—Tout ce que vous voudrez.

La frittura, le risotto et les autres mets qui grésillaient dans la cuisine n'étaient peut-être pas de son goût, mais il semblait fort indifférent à ces préparations culinaires.

La table fut promptement servie, et le fiasco de vin du pays, qui dressait son col maigre auprès du risotto fumant, amena un sourire de satisfaction sur le visage du pauvre diable de terrassier.

Juste à ce moment, l'aubergiste rentra chez lui, et l'invalide l'appela d'un signe.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: L AKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.


F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1345

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 à 4 h. de l'après-midi et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, $1; Cotisation, 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
823 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 846
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4090

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3027
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8830

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8631 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 622 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7495

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine.
SAN FRANCISCO

L'Age de la Danse.

Jusqu'à quel âge un homme peut-il, sans ridicule, se livrer au plaisir de la danse? Les avis sont partagés. Certains moralistes prétendent qu'un homme qui danse, après vingt-cinq ans, donne une marque de frivolité qui l'expose à l'ironie de ses contemporains. Telle n'est pas l'opinion des professeurs de danse américains qui, au cours d'un récent congrès, chargèrent un des leurs, M. Kretlow, âgé de soixante-dix-huit ans, de faire la démonstration d'une danse nouvelle. M. Kretlow avait pour partenaire une danseuse de douze ans. Il semble que la seule vue de ce couple devait être un spectacle capable de détourner de la danse tous les messieurs mûrs!

—:o:—

Catherine aimait singulièrement la dive bouteille. Un jonr que son dernier sou avait passé au fond du verre, et voyant la main de la charité lui refuser ses faveurs, elle eut l'heureuse idée de s'adresser à la madonne elle-même: "Donnez-moi mon pain de chaque jour et nne chopine de vin pour étancher ma soif." Telle était la sempiternelle finale de toutes ses prières.

Le sacristain, étonné d'entendre toujonrs la même demande, se cache un jour derrière l'antel et, an moment où la vieille répétait son refrain accontumé, une voix flûtée se fit entendre: "Ma bonne, un verre d'eau fait plus de bien à nne femme qu'une topette de vin."

Catherine croyait entendre la voix de l'enfant Jésus qne la Vierge portait sur son bras. Tonte rouge de colère: "Taisez-vons, petit morveux, dit-elle sèchement; c'est à votre mère que je m'adresse; elle sait mieux que vous ce qui fait du bien anx vieilles femmes."

—:o:—

On dit que les médecins américains conseillent de ne pas se brosser les dents parce qne cela les déchausse.

A ce compte-là, fait Calino, on ne devrait plus se laver les pieds, ça les déchausse encore bien davantage.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

DÉCÈS

Henriette BERENA, née à Laruns, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 19 Novembre 1921 à l'âge de 14 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 22 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave. pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa mère Mme Justine Casajous; de son beau-père M. Jules Casajous; de ses oncle et tante M. et Mme Jean Pomme; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Joséphine BALAGNA, née en France, est décédée à San Francisco le 18 Novembre 1921 à l'âge de 67 ans et 20 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 21 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Avenue, où sous les auspices de la Tribu Séminole No. 54, Imp'd O. R. M., les derniers devoirs seront rendus à la défunte.

Enterrement au Cimetière Mount Olivet.

De la part de son mari Dominique Balagna; de ses beau-fils et belle-fille M. et Mme Frédéric Balagna; de son petit-fils Charles Balagna; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

Tribu Séminole No. 54
Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Lundi 21 conrant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Joséphine BALAGNA

décédée à San Francisco le 18 Novembre 1921.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Avenue.

Par ordre du Sachem: J. TRAILLE.
Le Sec. des Rec.:
J. AREES.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchns de tont droit an sursis.

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

On Demande

Une CUISINIERE ou une DEMI-OUVRIEEE.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenne.
3126

Une OUVRIERE et une CUISINIERE.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattnck avenue, Berkeley.
3127

Ponr blanchisserie à la campagne, nn OUVRIER REPASSEUR. Devra aussi laver. Voyage payé.

S'adresser au bureau du journal.
3124

A Vendre

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space vouln pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombrense. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.
3125

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaqne. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

Divers

AVIS IMPORTANT AUX SPECULATEURS. Toute personne désireuse de connaître la revue hebdomadaire "La Coopération Financière Commerciale et Industrielle" (Bourse de Paris, Tirages des valeurs à lots, etc., etc...)—Abonnement: Deux dollars par an—peut se faire inscrire ponr un service gratuit d'un mois en s'adressant à l'Agent, M. Eugène Pfeiffer, Box 1152, Post Office, San Francisco.
3118

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant tontes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tonus les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarlan; C. Lamayrou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlle, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlle, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On acceptera gr. hypothèque.

11,000—Maison moderne de 8 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 27.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijon.

4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.

A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. de S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec ball; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.

15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec ball; chauffage à l'huile. Excellent rapport.

13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; ball de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES

3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.

5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $200 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujonrd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois; lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $365; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., ball 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., ball 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec ball de 5 ans.
26,000—Hôtel 168 ch., ball 5, ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres petites en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 5 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "Highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 8 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; ball 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., ball 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., ball 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, ball 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, ball 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, ball 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, ball à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 facades, nord Market, ball 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, ball 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, ball 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., ball 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, ball 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, ball 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRLARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Beleney J. S. Godeau J. Ginty
X. de Pichon S. Biesinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Poutz, 1007 Broadway.
Directeurs: P. Brochier, L. Betmon, S. Bidaloi, F. Delmas. A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à
SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 627 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 29 1921

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .35 Six Mois.....35.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. ... SAN FRANCISCO, MARDI 22 NOVEMBRE 1921—TUESDAY, NOVEMBER 22, 1921. No. 269

LA LUTTE POUR LE PACIFIQUE

La lutte pour le Pacifique était en réalité, et est restée une lutte pour la Chine. L'Océan n'est qu'un chemin et ses îles des points de relâche ou des bases d'opération: l'objectif, c'est l'immense Empire qui ne sait ni défendre ni mettre en valeur les incalculables richesses endormies sur sa terre féconde ou dans les entrailles de son sol.

Vers lui, depuis le XVIIIe siècle, tend l'effort continu de l'Empire des Tsars; les Russes sont les seuls qui aient l'avantage de s'approcher de la Chine par les routes terrestres de la Sibérie et de l'Asie centrale et de lui paraître moins étrangers que les "diables de la mer", Portugais jadis, Anglais, Français, Américains et autres au XIXe siècle. Jusqu'à 1894, il s'agit tout simplement d'engager ou d'obliger l'Empire chinois à s'ouvrir au commerce et à la pénétration des Européens; on emploie la diplomatie et, quand elle ne suffit pas, le canon (prise de Pékin par les Anglo-Français, 1860). Les commerçants d'Europe s'accrochent aux flancs de la Chine; ils obtiennent des concessions (Chang-haï, Tien-tsin, etc.) où ils jouissent des privilèges de l'exterritorialité. Les missionnaires, catholique et protestants, pénètrent dans les provinces; les premiers sont placés, par les traités internationaux, et en vertu des instructions du Saint-Siège, sous la haute protection de la France.

Mais, à partir de 1894, le drame se complique par l'entrée en scène d'un personnage nouveau qui devient du premier coup un protagoniste. Le Japon, depuis le commencement de l'ère de Meiji (1868), a complètement renouvelé les formes extérieures de sa vie politique, économique et morale; il s'est européanisé; il a créé la grande industrie et ouvert ses portes au commerce étranger. Il a adopté les outils et les armes de la civilisation occidentale, sans pour cela modifier les caractères profonds de son âme nationale. Il a une population nombreuse, prolifique et pauvre, qui vit de riz et de poisson et qui a besoin des pêcheries de la mer d'Okhotsk, des riz de Corée et de Chine. En 1894, une querelle éclate entre le Gouvernement de Pékin et celui de Tokyo à propos de la Corée qui faisait partie de l'Empire chinois comme Etat tributaire. La petite escadre japonaise de l'amiral Ito détruit les bâtiments cuirassés de la flotte chinoise au grand scandale des Anglais qui donnaient aux Chinois un appui moral à peine déguisé (bataille du Yalou, 25 juillet 1894); l'armée du maréchal Yamagata, débarquée en Mandchourie, bouscule les forces chinoises et marche sur Pékin. La Chine vaincue signe la paix. Par le traité de Shimonosaki (17 avril 1895), le Japon annexe la grande île de Formose et les Pescadores, obtient le protectorat de la Corée et la cession de la péninsule du Liao-Toung avec Port-Arthur et Talien-wan; plus une indemnité de trois cents millions de yens.

Par la révélation de la force du Japon et de la faiblesse de la Chine, la question du Pacifique, d'asiatique qu'elle était, devenait tout à coup européenne et entrait dans la grande politique mondiale. La tradition diplomatique du Gouvernement russe était toute d'amitié à l'égard de la Chine et de protection contre les prétentions d'autres Puissances; il engagea la France à se joindre à lui pour affirmer et sauvegarder le double principe de l'intégrité de l'Empire du Milieu et de la "porte ouverte" au commerce étranger. L'Allemagne se joignit à la Russie et à la France avec l'arrière-pensée de tirer bénéfice de son intervention. Les trois Puissances donnèrent, le 20 avril 1895, au gouvernement du Mikado le "conseil amical" de renoncer à l'annexion du Liao-Toung. Le Japon eut la sagesse d'obtempérer à la sommation. Le principe de l'intégrité de l'Empire chinois, proclamé en 1895, était l'expression même de la sagesse et de la prudence; la Chine, avec ses quatre cents millions d'habitants et sa vénérable civilisation originale, n'est pas une tribu sauvage: entamer son territoire aurait constitué un dangereux précédent; il était plus juste de l'aider à emprunter peu à peu à la civilisation européenne les moyens indispensables pour se moderniser, et, quand il s'agit d'un Etat dont les ressources en hommes sont illimitées, le danger saute aux yeux. Pour avoir violé le principe qu'elles-mêmes venaient de définir et d'imposer au respect du Japon, les Puissances européennes vont se trouver entraînées dans une série de diffieultés, de conflits, de guerres, de catastrophes.

Ce fut l'Allemagne qui donna le mauvais exemple et qui ensuite tenta la Russie. Elle saisit le prétexte de l'assassinat de deux missionnaires allemands au Chan-Toung pour envoyer à grand fracas une expédition en Extrême-Orient et obtenir la cession à bail de la baie de Kiao-Tchéou avec un large arrière-pays et des avantages économiques (6 mars 1898). En même temps, la diplomatie allemande et Guillaume II lui-même incitaient le Gouvernement russe et le faible Nicolas II à profiter de l'occasion pour achever l'œuvre séculaire de la politique russe et s'installer sur le Pacifique, aux portes de Tien-Tsin, dans un port que ni les glaces ni les traités ne viendraient lui fermer. Le cabinet de Pétersbourg se laissa séduire; il obtint à bail et occupa militairement cette même péninsule du Liao-Toung que sa diplomatie avait, trois ans auparavant, obligé les Japonais à abandonner. De cette faute capitale découlent toutes les difficultés et tous les malheurs qui ont suivi jusqu'à la guerre de 1914. Le sentiment national chinois, légitimement blessé, s'insurge; un cri de haine contre les étrangers ébranle le vaste Empire: et c'est l'insurrection des Boxers qui rend nécessaire l'expédition internationale de 1900. Le Japon, lésé dans ses intérêts et dans sa fierté, se prépare énergiquement à affronter la lutte qu'il sent nécessaire à son développement économique et à son expansion nationale: et c'est la guerre russo-japonaise de 1904-1905, la Russie paralysée en Europe par ses défaites asiatiques et la tentative révolutionnaire de 1905, l'Allemagne encouragée dans sa politique insolente d'expansion et d'impérialisme, les incidents du Maroc. L'occupation de Kiao-Tchéou par l'Allemagne, tolérée, puis imitée, par les autres Puissances, est le point de départ d'une série d'événements tragiques. Tout s'enchaîne et se tient; tout découle comme d'une source empoisonnée de l'erreur initiale, —erreur voulue de la part de l'Allemagne,—de ne pas respecter les droits territoriaux et la dignité nationale du peuple chinois.

L'Empire britannique ne prend point part à la guerre russo-japonaise, mais sa politique a largement contribué à la rendre possible par l'alliance qu'il a conclue le 30 janvier 1902 avec le Japon. Le Japon a pris conscience de sa valeur et de sa force et est entré, sous les auspices de l'Angleterre, dans le cercle des grandes Puissances civilisées; il a été admis comme un égal dans le droit public européen. Briser la puissance de la Russie, arrêter son expansion vers Constantinople, vers la Chine, a toujours été un axiome de la politique britannique. En 1904, elle s'est servie du Japon pour abattre la Russie.

La défaite de la Russie n'élimine pas d'Extrême-Orient son influence; le traité signé à Portsmouth (New-Hampshire), grâce à l'officieuse médiation du Président Roosevelt, établit le Japon à la place de la Russie à Port-Arthur et dans la partie méridionale de la Mandchourie et attribue au Japon la moitié de l'île de Sakhaline et les droits de pêche sur les côtes de la mer d'Okhotsk. Le Japon gagne beaucoup, mais la Russie perd peu; elle subsiste comme grande Puissance, voisine de la Chine; sa politique plus prudente revient aux maximes qu'au Japon comme en Russie, les hommes d'Etat avisés avaient depuis longtemps préconisées: entente entre les deux pays, intégrité de l'Empire du Milieu, du moins des "dix-huit provinces" qui constituent la Chine proprement dite, partage équitable d'influence. Un habile travail diplomatique dans lequel le marquis Ito, M. Motono, M. Iswolsky, M. Gérard, ambassadeur de France à Tokyo, eurent la part prépondérante, rapproche la Russie et le Japon, et peu à peu les associe jusqu'à transformer, par le traité secret du 3 juillet 1916, les ennemis de 1905 en amis, associés et alliés. La Grande Guerre les trouvera dans le même camp.

Jusqu'ici, dans la lutte pour le Pacifique, partenaires ou adversaires sont restés les mêmes: Russie et Japon, Américains aux Philippines et dans les entreprises économiques en Chine, Allemands à Kiao-Tcheou, Anglais à Hong-Kong, à Singapore et dans les Dominions d'Australie, de Nouvelle-Zélande et du Canada; France par son empire d'Indo-Chine et ses archipels, Hollande dans les îles de la Sonde, Belgique par son activité économique. Mais la guerre élimine deux concurrents. L'Allemagne vaincue perd Kiao-Tchéou et toutes ses possessions du Pacifique; elle disparaît des mers chinoises comme Puissance territoriale. La Russie, en proie à la révolution, se disloque, s'émiette; la Sibérie se sépare de la Russie bolchevisée: des pouvoirs éphémères s'y élèvent pour disparaître rapidement. Le champ est libre en Chine pour une grande politique japonaise d'influence et d'expansion. La Chine elle-même, depuis que la révolution a jeté bas le vieil empire millénaire dont l'autorité venait d'En-Haut, n'a pas réussi à retrouver son aplomb ni à se donner un gouvernement stable et vraiment national; divisée contre elle-même, ses provinces en lutte les unes contre les autres, le Sud plus démocratique dressé contre le Nord plus militaire, elle n'offre à l'emprise étrangère qu'une résistance passive et intermittente. Aucun obstacle sérieux n'arrêterait l'essor de l'influence japonaise, si les intérêts américains ne s'en alarmaient et n'en prenaient ombrage. Etats-Unis contre Japon, c'est la forme actuelle de la lutte pour le Pacifique.

RENE PINON.

—:o:—

C'est entendu, nous nous reverrons

Dans le tram qui, ce dernier samedi soir, me ramenait vers la soupe, je me suis trouvé faire route avec un "pays".

Par cette appellation je n'entends nullement dire que mon compagnon a vu le jour dans la même province que moi.

Nous ne sommes même pas voisins, puisqu'il poussa, lui, ses premiers vagissements en Béarn, alors que, moi, je me livrai à semblables manifestation en Bretagne.

Donc, par "pays", je voulais simplement faire ressortir qne, tous les deux, nons appartenons, au même titre, à cette grande, belle et glorieuse famille qui a nom: France.

De tont temps, d'ailleurs, j'ai trouvé archi-stupide et absolument anti-patriotique, cette manie qu'ont certaines gens de vouloir être de telle on telle province avant de se proclamer Français.

Et puisqne, pendant les quatre années que dnra le grand drame d'épouvante—drame auquel l'armistice mit fin le 11 Novembre 1918—toutes nos régions de France furent à la peine, on devrait bien, mille canons, ou mille... autre chose, enterrer, une bonne fois pour toutes, ces stnpides distinctions régionales qui sont vraiment passées de mode.

Mais, revenons à nos moutons, ou, plutôt, à ce brave homme que, vingt minutes durant, j'eus comme compagnon de route dans le tram qui... etc... etc...

—Vous savez, me dit-il, que, fin Janvier prochain, je quitte définitivement la Californie ponr aller me fixer en France?

—Ce que je regrette de ne pouvoir en dire autant, répondis-je, vous ne pouvez vons en faire idée.

—Tiens!... Et moi qui croyais, par les quelques allusions faites maintes fois dans vos causeries, que, vous aussi, vous étiez à la veille du départ?

—Certes, la date tant désirée s'approche. Tout de même, j'en ai bien encore pour deux ans à déambuler de par les rues de San Francisco avant de songer à boucler mes valises. C'est que, voyez-vous, dans le journalisme on ne fait pas aussi vite fortune que dans la blanchisserie, et, alors, il me faut encore un peu... patienter.

Après avoir allumé un cigare, dont d'ailleurs il eut l'extrême amabilité de m'offrir le... cousin, mon compagnon reprit le dialogue que, tous les deux, nous avions momentanément interrompu, ponr mettre en train nos "2 for two bits".

—J'ai tout ce qu'il faut pour mener en France une vie plaisante, reprit-il, mais combien cette vie serait-elle plus agréable, si, nne fois là-bas, je pouvais me rencontrer, de temps à autre, avec des anciens copains de Californie.

Et il continuait:

—C'est que, voycz-vous, nous sommes quelques centaines qui rentrons au terroir pour y finir nos jours et si l'occasion pouvait nous être donnée de nous retrouver tous ensemble, ne serait-ce qu'une fois l'an, alors on parlerait du temps passé et ça nous... rajeunirait.

—Mon cher Monsieur, répliquai-je, vous venez, à votre insu, de me suggérer nne idée que, sans plus attendre, je vais mûrir.

—Qu'entendez-vous par là?

—Tout bonnement ceci: que, dès maintenant, je vais m'occuper de planter les jalons nécessaires à la création d'une Société des Anciens Français de Californie.

—Sérieusement?

—Très sérieusement, mon brave. Et, d'ores et déjà, je suis persuadé que l'affaire pourra être menée à bien.

—Mais comment diable pourrez-vous arriver à mettre un tel projet à exécution? parce que, enfin, ceux qu'il intéressera seront quelque peu disséminés par toute la France, et....

—Ceci n'est pas un obstacle, dis-je. Par un avis, publié en bonne place dans les principaux organes régionaux, je donnerai un aperçn succinct de mon projet et prierai les intéressés de me faire parvenir leur adresse. L'avis...

—Mais....

—Ne m'interrompez pas, je vous prie. L'avis en question "portera" et, ainsi, les adresses demandées me parviendront. Une fois celles-ci en ma possession,

(Suite à la 4ème Page.)

A la Conférence de Washington

La Question des Armements Terrestres

Le Discours de M. Briand

Washington, 21 Nov.

Ce matin, à l'ouverture de la session plénière, le Secrétaire d'Etat Hughes a déclaré que les tractations relatives à la limitation des armements navals et aux questions d'Extrême-Orient se poursuivaient de façon satisfaisante et que les espérances entrevues par les Etats-Unis semblent vouloir se réaliser. Abordant ensuite directement la question des armements terrestres, le Secrétaire d'Etat Hughes a déclaré que le gouvernement américain, bien qu'ayant réduit son armée active à moins de 160,000, se rend parfaitement compte des conditions qui ont obligé d'autres nations à ne pas réduire leurs forces terrestres. Le Secrétaire d'Etat Hughes annonce alors que la discussion sur la question des armements terrestres est ouverte.

M. Aristide Briand se lève et, au milieu d'un silence impressionnant, prononce son discours annoncé, dont voici la substance:

Monsieur le Président,

Mesdames, Messieurs.

Bien n'aurait été plus agréable à mes collègues et à moi que de vous apporter la promesse d'un grand sacrifice de la part de la France. A notre plus grand regret, cette promesse nous ne pouvons pas vous la donner, car, malheureusement, nous n'en avons pas le droit. Je suis précisément ici pour vous expliquer la situation de la France.

Pour faire la paix, il ne suffit pas de réduire les armements. Il y a autre chose à considérer. Nous devons créer ce qui pourrait s'appeler une "atmosphère de paix".

La guerre est finie; la paix a été signée; l'Allemagne a été désarmée; son matériel de guerre a été saisi. Dès lors quelle crainte la France peut-elle bien avoir?

Ainsi raisonnent les Américains. A cela, j'ai le devoir de répondre que la France se trouve dans la cruelle nécessité de ne pouvoir compter que sur elle-même pour se défendre. Oui, nous aurions tout à craindre, si nous n'avions pas confiance dans la Providence qui a toujours veillé sur les destinées de notre pays."

M. Briand fait alors un tableau saisissant où il montre ce que serait une France désarmée en face d'une Allemagne hostile, et son éloquence dans la démonstration des dangers que la France pourrait courir arrache les applaudissements répétés de l'assistance.

Le calme rétabli, M. Briand poursuit son discours et c'est avec une grande émotion qu'il exprime le souhait de voir les deux peuples de France et d'Allemagne vivre en paix l'un près de l'autre.

Arrivé à ce point de son discours—M. Briand n'a pas parlé que cinq minutes—le président du Conseil s'arrête, et M. Camerlynck, interprète officiel de la Conférence, traduit alors en anglais ce que vient de dire le chef de la délégation française.

Quand M. Camerlynck a terminé, M. Briand reprend la parole.

Le président du Conseil parle alors de ce sentiment de revanche qu'une partie de l'Allemagne manifeste si ouvertement. Il dit que l'Allemagne de l'ancien régime aurait certainement, malgré la défaite, gagné la guerre si des précautions n'avaient été prises. M. Briand donne alors lecture de deux ou trois passages d'un discours du général Ludendorff. Il cite ces paroles du chef militaire allemand: "Nous devons vivre, et dans un avenir peu éloigné, la guerre sera le seul moyen pour nous d'assurer notre existence."

Pendant cette lecture, M. Briand accompagne ses paroles de gestes expressifs, froissant le papier qu'il tient en main et soulignant, en quelque sorte, du doigt et de la voix, l'appel à la revanche fait par Ludendorff à ses compatriotes. A plusieurs reprises, le discours du président du Conseil est interrompu par des applaudissements très nourris. Nombreux sont dans la salle ceux qui comprennent ce que dit M. Briand, mais l'éloquence du président du Conseil est telle, et la vertu oratoire de la langue française s'affirme si nettement, que même ceux-là qui ne connaissent pas le français semblent comprendre et se laissent littéralement enlever.

M. Briand continue:

"Ainsi, dit-il, voilà comment envisage l'avenir un grand Allemand. Après une guerre qui a coûté des millions de vies et tant de milliards, voilà à quoi pense le peuple qui vit aux portes de la France."

La France, continue M. Briand, plus que n'importe quelle autre nation, voudrait pouvoir donner la paix au monde. Des milliers d'Américains sont venus en France mêler leur sang à celui des Français. Ils ont vu la France, ils ont vu l'Europe. Ils se sont rendu compte par eux-mêmes, et il est certain qu'ils ont expliqu la situation à leurs compatriotes, contribuant ainsi à dissiper les gaz nuisibles de l'illusion qui ont si souvent obscurci la réalité. Pourquoi la France ne désarme pas? C'est là la question la plus pénible qu'un Français puisse entendre. S'il est une nation qui plus peut-être que toutes les autres désire la paix, c'est bien la France. La France a vu l'Allemand chicaner: elle l'a vu refusant de payer et de désarmer.

Je le dis ici, à la face du monde, s'écrie avec énergie M. Briand, il n'y a pas de haine dans nos cœurs. Nous savons que la moitié de l'Allemagne est pour la paix. Le travailleur allemand désire mettre bas les armes. C'est cette Allemagne-là que nous voulons aider. Mais il y a une autre motié de l'Allemagne à laquelle les leçons de la guerre n'ont rien appris et dont l'esprit ne s'est pas modifié. L'Amérique n'a pas encore réalisé la situation à laquelle la France doit faire front; elle ne se rend pas encore compte du danger qui gît à nos portes. Si Kapp avait réussi son coup d'Etat, les Allemands de l'ancien régime seraient revenus au pouvoir. L'Allemagne, qu'on ne se le dissimule pas, dispose encore d'armes et de cinq millions de soldats ayant tous pris part à la guerre. Pas un Français ne sous-estime la valeur de ces soldats.

Le gouvernement Wirth a fait ce qu'il a pu pour organiser la paix. Mais c'est un gouvernement si fragile. Ses forces armées de police sont de 150,000 hommes. Mais il y a police et police. Au fond, toutes ces organisations soi-disant policières ne servent qu'à la formation de cadres pour la constitution, le cas échéant, de grandes armées. Plus de cinq millions d'hommes, en Allemagne, ne sont pas, depuis la guerre, retournés à des occupations civiles. Tantôt sous un prétexte, tantôt sous un autre prétexte on les a gardés à la disposition de ceux qui rêvent de prochains conflits et de revanche. Pendant les troubles de Haute-Silésie on put maintenir dans ce pays 40,000 hommes, parfaitement armés et équipés. L'Allemagne, grâce à sa puissance industrielle, peut du jour au lendemain transformer toutes ses usines en autant d'usines de guerre. Les Etats-Unis savent bien, par leur propre expérience de la dernière guerre, qu'un vaste pays à grand rendement industriel peut rapidement devenir une vaste usine de guerre. Sans doute, il est difficile de construire des cuirassés en cachette, mais il est facile de fabriquer des canons, des mitrailleuses et des fusils en trompant la surveillance des Alliés. D'ailleurs, l'Allemagne a installé à l'étranger, notamment en Scandinavie, des usines qu'elle pourra utiliser pour la fabrication clandestine des armes. Et M. Briand rappelle qu'après Iéna, l'Allemagne réussit à tromper le maître de la guerre lui-même: Napoléon.

M. Briand passe ensuite à la Russie soviétique et montre que le gouvernement bolcheviste entretient une armée de 1,500,000 hommes, qu'il peut facilement porter à cinq ou six millions. Il rappelle l'invasion de la Pologne par les armées rouges, qui sans l'intervention de la France aurait été soviétisée. Si cela n'est pas arrivé, c'est précisément parce que la France était prête. La France a joué là le rôle du "soldat de l'ordre".

Le discours de M. Briand a fait une grande impression sur l'assistance. Tous les Américains présents ont applaudi quand M. Briand, s'adressant à eux, a dit:

"Supposez qu'aux portes de l'Amérique se trouve une nation qui prépare une guerre dirigée contre vous. Que feriez-vous? Fermeriez-vous les yeux? Il n'y a pas un citoyen américain qui ne me répondrait: Jamais de la vie."

La France cependant, a dit M. Briand, veut donner au monde la preuve de ses sentiments pacifiques. Un projet de loi a été déposé au Parlement, tendant à réduire la durée du service militaire. Si ce projet est adopté, et tout porte à croire qu'il le sera, les jeunes Français, au lieu de passer trois ans sous les drapeaux, ne feront que dix-huit mois de service militaire, et cela aura pour résultat de diminuer de moitié les effectifs actuels—785,000 hommes—maintenus sous les armes par la France. Mais cette réduction ne pourra s'opérer que lorsque le projet de loi aura été voté.

Après le discours de M. Briand, M. Arthur Balfour, chef de la délégation britannique, prit à son tour la parole. M. Balfour déclara avoir apprécié le discours de M. Briand, que tous les membres de la Conférence, ajouta-t-il, ont écouté "avec la plus grande sympathie".

"Nous avons entendu, a dit M. Balfour, plus qu'un grand discours; nous avons entendu une parfaite, lucide et sincère exposition des pensées les plus intimes du premier ministre de notre grande alliée. Ni l'Angleterre, ni l'Amérique n'ont à envisager le danger que la France a à sa porte du fait d'une grande nation qui reste puissante malgré la défaite. Il est bon pour nous tous d'avoir pénétré dans le plus profond sanctuaire de la politique française. Je dois cependant reconnaître avec tristesse que rien dans le discours de M. Briand ne fait espérer la moindre solution favorable à la réduction des armements terrestres. Mais je dois reconnaître aussi que, comme l'a dit M. Briand, il n'y a pas de "désarmement moral" pas plus en Allemagne qu'en Russie.

"M. Briand semble craindre que la France se trouvera elle-même dans un "isolement moral". L'Angleterre a combattu pour que les libertés du monde en général et de la France en particulier soient garanties de la domination de l'Allemagne. Elle a sacrifié des millions d'hommes et des milliards de richesse, mais elle ne se repent pas d'avoir ainsi agi; et si demain quelqu'un venait encore à vouloir troubler la paix et l'indépendance de voisins et d'alliés, comment est-il possible que ces sympathies si chaudes d'alors puissent se refroidir?"

Ce fut ensuite au tour du sénateur Ehanzer, chef de la délégation italienne, de répondre à M. Briand. M. Shanzer parla en français. Il déclara qu'une des pensées de l'Italie a été de pouvoir siéger à cette table à côté de la délégation italienne et que lui-même approuvait pleinement les déclarations de M. Briand relatives à la situation en Europe. Il ajouta que l'Italie veut la paix; elle veut vivre en harmonie avec tous ses voisins. En fait de réductions militaires, l'Italie a donné l'exemple. Le voisinage et la fraternité de la guerre ont mis ensemble la France et l'Italie. M. Shanzer n'a pas à discuter les chiffres exposés par M. Briand, il se bornera à dire que, moralement, l'Italie est aux côtés de la France, mais il exprima le sauhait et l'espoir qu'une réduction des armements terrestres soit bientôt possible. L'armée active italienne est maintenant forte de 200,000 hommes, et des réductions seront encore réalisées dans le futur.

Après M. Shanzer, le baron Kato, chef de la délégation japonaise, parla. Après avoir formulé une appréciation sympathique pour les grands sacrifices faits durant la guerre par la France, l'Angleterre, l'Italie et les Etats-Unis, il ajouta qu'il était prêt à se déclarer en principe pour l'allégement des charges militaires supportées par les peuples et pour une réduction des armements dans la limite nécessaire à la défense nationale et à la garantie de l'ordre intérieur. Le Japon ne maintiendra que les forces nécessaires défensives que comporte sa situation en Extrême-Orient.

Le baron Cartier, chef de la délégation belge, parla ensuite. Il fit le tableau des souffrances du peuple belge pendant la guerre et annonça qu'la Belgique ne compte entretenir que l'armée strictement nécssaire à la défnse du pays et sera heureuse de participer à toute mesure visant à la limitation des armements.

Le Secrétaire d'Etat Hughes prit enfin la parole au nom des Etats-Unis et dit:

"Jamais paroles prononcées par la France ne sont tombées dans des oreilles sourdes aux Etats-Unis. (Vifs applaudissements.) Le cœur de l'Amérique a tressailli au spectacle de la valeur française et des sacrifices de ce grand pays. Il est évident que d'après ce qu'a dit M. Briand, il paraît essentiel que, pour atteindre cet idéal qui consiste à réaliser la paix, il est nécessaire qu'avant tout soient garanties les institutions de liberté. Mais puis-je dire à M. Briand qu'il n'y a pas d'isolement moral pour les défenseurs de la justice et de la liberté."

M. Hughes assura ensuite M. Briand que le peuple américain lira son discours avec une parfaite compréhension, car ce qui est nécessaire pour que s'accomplisse le progrès c'est la candeur et la franchise avec lesquelles le chef de la délégation française a parlé. M. Hughes a terminé en disant qu'après avoir entendu les discours de tous les délégués, il est convaincu que la conférence trouvera le chemin qui conduira à la réalisation de la paix.

La question des armements terrestres a été ensuite renvoyée à la Commission des armements dont font partie les chefs des cinq grandes nations, et la séance a été levée.

M. Briand a obtenu un vif succès. On s'accorde à dire que jamais le président du Conseil ne fut plus éloquent qu'aujourd'hui en exposant la situation de la France. Toute l'assistance était suspendue à ses lèvres pendant tout le temps qu'il discourut.

Washington, 21 Nov.

M. Briand s'embarquera vendredi prochain à New York sur le "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique. M. Viviani restera à Washington comme chef de la délégation française. Mais le 11 Décembre il partira à son tour pour la France, en compagnie de la plupart des membres attachés à la délégation. Comme les questions économiques ne seront pas discutées à cette conférence, il est fort probable que M. Loucheur ne viendra pas aux Etats-Unis.

M. Jusserand, après le départ de M. Viviani, restera le seul plénipotentiaire français à Washington.

Il se confirme que M. Sarraut, ministre des Colonies, se rendra sur la Côte du Pacifique.

Paris, 21 Nov.

"Comme l'Amérique, dit le "Journal", la France met au-dessus de toute considération le souci de sa sécurité. Il était indispensable de le dire au seuil de la conférence."

"L'Œnvre" dit que le discours de M. Hughes et celni de M. Briand se complètent. "Point de désarmement, dit-elle, sans fraternisation, point de fraternisation sans cet idéalisme auquel la France s'est dévonée, mais ne doit pas rester sacrifiée."

La "Presse" fait l'éloge du discours réservé de M. Hughes, qu'elle félicite snrtout de ne pas s'être tenu à de vagues généralités, mais d'avoir apporté des propositions précises et pratiques.

Le "Petit Parisien" constate qu'il est plus facile au Japon et aux Etats-Unis, séparés par des espaces presque in franchissables, de limiter leurs armements sur mer, qu'à la France, séparée seulement de l'Allemagne par le Rhin, de limiter ses armements sur terre. La France a donc le devoir d'être prudente, mais quand l'Allemagne aura réparé, quand elle sera devenue une démocratie républicaine, on pourra sur terre aussi alléger le fardeau des armements.

Rome, 21 Nov.

Tous les journaux du Royaume continuent à s'occuper de la Conférence de Washington. En général la presse italienne se montre sceptique quant au succès et aux résultats pratiques de la proposition du Secrétaire d'Etat Hughes. La "Tribuna" a interviewé l'amiral Valsecchi. Cet officier général a déclaré qu'à la Conférence de Washington on ne semble guère se préoccuper de la longueur des cotes et des communications maritimes de l'Italie, qui, en cas de conflit, peuvent se trouver bloquées. Il a fait observer que, même dans le cas d'un simple incident diplomatique, l'Italie pourrait se voir fermer le détroit de Gibraltar et le canal de Snez. L'amiral a conclu en disant que l'Italie doit avoir une force navale au moins égale à celle de n'importe quelle autre puissance méditerranéenne.

L'"Epoca" déclare que la paix est encore lointaine. D'après ce journal, la proposition de M. Hughes permettrait aux Etats-Unis de réaliser leur programme politiquement, alors qu'ils disciplineraient le programme politique des autres pays.

La "Stampa" de Turin dit: "Si la proposition américaine échoue, nous devons nous préparer à assister prochainement à un conflit nippon-américain. La situation internationale est arrivée au point que si elle n'est pas améliorée à la Conférence de Washington elle ira en s'empirant. Une guerre entre les Etats-Unis et le Japon, en admettant même la neutralité de l'Angleterre, sera une tragédie pour le monde entier."

Le "Giornale d'Italie" a interviewé plusieurs hommes politiques italiens, notamment le comte Tittoni, président du Sénat. Le comte Tittoni a fait observer que l'histoire enregistre l'échec de la plupart des tentatives pour la réduction des armements. Cela ne prouve pas toutefois que la Conférence de Washington doive nécessairement aboutir à un fiasco. Il croit même qu'elle a quelques chances de succès, étant donnée la situation économique et financière de plusieurs nations, lesquelles sont tenues de faire de strictes économies pour éviter la faillite.

Le contre-amiral Ettore Bravetta, dans nn article dn "Messaggero", dit que la proposition du Secrétaire d'Etat Hughes est, du point de vue technique, confuse et contradictoire. A son avis, il y a peu de probabilités qu'elle soit adoptée, malgré l'apparent enthousiasme avec lequel elle a été accueillie. Suivant les propositions américaines, ajonte l'amiral, la marine des Etats-Unis resterait supérieure à toutes les autres marines, ce qui amènera l'Angleterre et le Japon à demander ultérieurement la réduction de la flotte américaine. La réduction des armements navals présente un problème beaucoup plus complexe qu'on ne croit. Il ne faut pas oublier la réduction des bases navales, question que certainement le Japon mettra en discussion. De sorte que le débat pourra donner lieu à d'interminables discussions. De plus le "Naval holiday" est étroitement connexe à la question du Pacifique. En outre, on ne pourra réduire les dépenses navales sans la réduction des armements terrestres. Enfin il faudra tenir compte des inventions que la chimie pourra révéler, et là on peut s'attendre à de formidables surprises.

L'amiral Bravetta, tout en souhaitant le succès à la Conférence de Washington, se montre très sceptique quant aux résultats pratiques que pourra obtenir ce Congrès international.

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtont parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digestion. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

QUE LES DANSEURS PRENNENT NOTE.

Le prochain bal français aura lieu, samedi soir, 26 courant, au Native Sans' Hall. Il sera donné conjointement par les deux Sociétés Grove Persévérance et Cercle Persévérance.

Voici quels sont les présidents des divers comités:

Organisation: Mme V. Rodigon et M. J. Beigbeder.

Danses: Mlle Elise Nougier et M. F. Pelissier.

Rafraichissements: M. H. Bazerue.

La grande marche commencera à 9 h. 30 précises. La musique sera sous la direction de L. Lalanne.

DE PASSAGE.

Viennent d'arriver en notre ville pour prendre passage sur le prochain paquebot postal en partance pour Tahiti:

M. Revel, Inspecteur Général des Colonies; M. Coste, Inspecteur adjoint des Colonies; M. Cornet de St. Cyr, juge, accompagné de Madame et de ses enfants.

DON DE $500.

La Société Française de Bienfaisance Mutnelle nous informe qu'elle vient de recevoir un don de $500, à elle fait par testament par M. Eugène Gnibal.

LA RECONNAISSANCE DE NOS ANCIENS POILUS.

Nous recevons la lettre suivante:

Sociétés de Secours Mutuels des Anciens Combattants de la Grande Guerre.

Sa. F., 18 Novembre 1921.

Monsieur le Directeur du Franco-Californien.

La Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre vous prie d'être son interprète auprès de la Colonie Française, pour la remercier de l'empressement qu'elle a mis à répondre à l'appel de ses sociétaires, en venant assister en fonle au bal qu'elle a donné le vendredi 11 Novembre à l'occasion du troisième anniversaire de l'Armistice.

Merci surtout aux nombreuses danseuses qui ont donné, par leur grâce et leur bonne humeur, un caractère de franche gaieté française à la salle du Scottish Rite.

Ce succès, qui est dû, pour la plus grande part, à la publicité que vous avez bien voulu faire si graciensement dans votre journal et dont nous vous remercions, se traduira par la chute, dans la caisse de secours de notre Société, d'une recette qui servira à donner des indemnités de maladie à ceux des nôtres, et ils sont nombreux, dont la guerre a altéré la santé.

En vous renouvelant nos remerciements, nous vous prions d'agréer, cher Monsieur, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Pour le Président:
J. Bourdieu.
Le Secrétaire:
R. Berière.

REMERCIEMENTS.

Madame M. Lamanet, présidente du Whist Party qui, ce dernier vendredi, fut donné à la Salle Notre-Dame, au profit du French War Orphans' Club, au nom de ses collaboratrices du Comité d'organisation, et, aussi, en son nom personnel, remercie sincèrement toutes les personnes qui si généreusement envoyèrent des "prix" ainsi que toutes celles qui tinrent à faire acte de présence à cette soirée.

* * *

Le prochain Whist Party mensnel de l'Œnvre aura lieu, toujours à la Salle Notre-Dame, le vendredi 16 Décembre.

Le Périscope Chirurgical.

Un chirurgien anglais vient de trouver une curieuse utilisation du périscope. Il installe cet appareil exactement au-dessus de la table d'opération qu'éclairent de puissantes ampoules électriques. Un dispositif spécial permet la projection des moindres gestes du chirurgien qui opère sur un écran placé dans une salle voisine où sont groupés des étudiants. Ceux-ci peuvent ainsi, sans gêner le chirurgien, suivre toutes les phases de l'opération que commente devant eux un chef de clinique.

—:o:—

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

4 Avril—La Tribu Séminole No. 54, au Shell Monnd Park.

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbrook Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—C

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

L procès est de la semaine dernière, mais je voudrais bien en dire un petit mot.

Il y avait longtemps que nous ne nous étions passionnés pour une affaire de Cour d'Assises; la discussion a été reprise à la suite de la condamnation de Mme Juquellier à cinq ans de prison pour avoir tué son mari d'un coup de revolver. Il me semble bien que si j'avais été juré j'aurais acquitté. Non certes qu'il faille autoriser toutes les femme qui sont trompées à tirer sur leur mari infidèle; il n'y aurait pas assez de Cours d'Assises en France pour les juger. Mais il ne s'agissait pas ici du banal adultère de l'époux. Il y avait en présence la terrible question de l'abandon définitif de la femme ayant passé la quarantaine et du mari ayant conservé sa fougue en rencontrant une jeunesse qui l'attirait davantage. C'est, malheureusement, le roman qui se déroule tous les jours. "Je l'adorais", s'est écrié dans l'écroulement de son être, cette malheureuse que l'amour trop violent a conduite à l'assassinat.

Le président, qui me semble avoir plus de morale que de psychologie a dit à l'accusée:

—Rien ne prouve que le docteur ait consommé l'adultère. Vous n'avez qu'une lettre où il écrit à sa connaissance: "Je t'aime". Ca ne prouve rien".

Et Mme Juquelier, avec un accent douloureux qu'il fallait entendre, de répondre:

—Qand un homme écrit à une femme "Je t'aime", c'est que leur liaison est intime."

Interrogée, la demoiselle cause de ce drame est venue déclarer à la barre:

—J'ai été la maîtresse de M. Juquelier au point de vue moral, mais jamais au point de vue physique."

Evidemment, il vaut mieux entendre cela que d'être sourd. M. Marcel Prévost qui a écrit "Les Demi Vierges", ce bréviaire des natures maladives et perverses, n'est jamais allé, tout de même jusque là et, sans insister— ce qui ne conviendrait pas dans un journal— en face de cette audacieuse affirmation, il ne faut pas se souvenir de ces malfaisants érétiques du XVIIIe siècle, dons les crudités pourraient seules donner l'explications de ces mœurs, incompréhensible sans cela.

En sortant du Palais de Justice, je ne sais pourquoi, au souvenir de cet incident d'audience, ces vers de Louis Boallet, me remontaient à la mémoire:

"Tu n'as jamais été dans les jours les plus rares,
"Qu'un banal instrument sous mon archet vainqueur,
"Et comme un air qui sonne au bois creux des guitares,
"J'ai fai chanter mon rêve au vide de ton cœur."

Le docteur Juquelier est mort, il a été victime de son amour tardif pour une jeune fille: il est puni. N'en parlons plus. Nous ne pouvons le plaindre, tout de même, car il a brisé la vie d'une femme qui l'avait follement aimé et qu'il abandonnait allègrement quanl la pauvre créature était arrivée à l'âge où les charmes ont disparu. Il ne s'agit pas du banal et si fréquent accès de "papillonne" qui se produit si souvent aux derniers jours de la Saint-Martin, mais il s'agit de l'abandon de la créature sacrifiée, de la compagne de sa vie, rejetée au désespoir, brutalement, par un geste égoïste du mâle.

Jean-Bernard

La Fugue de Charles

L'ORGANISATION DU VOYAGE

On donne les détails suivants sur les préparatifs du départ qu'organisèrent en Suisse les amis de Charles de Habsbourg:

L'expédition, cette fois, fut arrangée avec la complicité de l'aviateur allemand Zimmermann, qui pilotait un avion métallique "Junker-Dornier", loué par l'ancienne maison Zeppelin à la société suisse Astra.

Au début de cette semaine, deux étrangers, se disant Roumains, se présentèrent au siège de la société, à l'aérodrome de Dubendorf, près de Zurich, et déclarèrent qu'ils désiraient acheter l'appareil allemand. Ils firent un vol d'essai avec le pilote, au cours duquel ils survolèrent le château de Herstein. Très satisfaits de leur excursion, ils demandèrent à répéter l'expérience, et firent un second vol d'essai jusqu'à Genève. Ils revinrent à Dubendorf jeudi matin, en compagnie de deux autres passagers, une dame et un homme complètement emmitouflés.

Ils payèrent le prix des billets à destination de Genève et s'envolèrent, toujours avec Zimmermann. Ne recevant pas de nouvelles de son appareil, le directeur de l'entreprise avisa finalement l'office, aérien de Berne. Mais celui-ci avait été prévenu entre temps de ce qui se passait par le gouvernement suisse. Une enquête à laquelle on procéda aussitôt, démontra que Zimmermann avait emporté les livres sur lesquels on inscrit régulièrement le nom des passagers, et jusqu'à l'argent versé pour le prix des billets. Quant aux deux voyageurs mystérieux, c'était bien le couple impérial.

A Hernstein, on ne s'était pas aperçu également de rien. Un petit fonctionnaire communal qui se trouvait près du château a déclaré qu'il avait vu partir l'ex-souverain en compagnie du comte Ledovoski, en automobile, et qu'ils profitèrent pour cela d'un instant où les quatre gardiens désignés par le procureur confédéral pour veiller sur leur personne s'étaient absentés.

Les bagages furent emportés le lendemain matin, par automobiles également. Seuls, l'aide de camp et le chef de la chancellerie, M. Berkmans, restèrent au château avec les petits princes, que les parents abandonnaient.

Le Récit de l'Escapade

Un participant au voyage de l'ex-roi Charles a fait le récit suivant au correspondant à Vienne des "Innsbrucker Nachritchen":

"Au commencement de la semaine dernière, un courrier du colonel Osztembourg arriva au château Hertenstein où il informa le roi que le moment était venu d'agir, sommant ce dernier de se rendre immédiatement en Hongrie. Le roi demanda à réfléchir vingt-quatre heures, puis il consentit à ce qu'Osztenbourg exigeait. Les préparatifs pour la fuite furent promptement achevés. La femme d'un secrétaire de légation hongrois qui, après l'entreprise malheureuse de Pâques, avait suivi de son plein gré le roi dans son asile, expédia en avant deux grandes malles contenant les effets du couple.

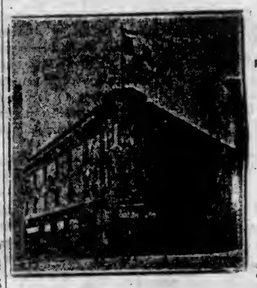
"Entre temps, le capitaine pilote hongrois Feketa était arrivé à Hertenstein et se déclarait prêt à conduire un aéroplane en Hongrie. On acheta une machine allemande de 150 chevaux à Dubendorf. A midi, le couple royal monta en automobile, accompagné du secrétaire de la légation et du capitaine Fekete. On dit aux domestiques qu'il s'agissait d'une simple promenade. L'héritier présomptif archiduc Otto (âgé de 9 ans), fut seul mis au courant, mais avec recommandation expresse de ne communiquer le secret à âme qui vive. On changea d'auto à Rapperswyl et le couple royal roula vers Dubendorf. Le monarchiste bavarois Zimmermann, pilote, s'était également déclaré prêt à conduire l'avion.

"L'avion décolla à 1h. du jour. Le vent était très favorable; le vol entrepris à la vitesse d'environ 140 kilomètres, à l'altitude de plus de 2,000 mètres. "Quand nous fûmes au-dessus de l'Allemagne il parut que nous serions obligés d'atterrir en territoire français, le moteur menaçant de ne plus jouer. Nous descendîmes d'un millier de mètres, mais finalement, le moteur put être remis en pleine activité. La frontière hongroise fut franchie dans le voisinage de Baden, près de Vienne, et vers 4 heures de l'après-midi nous atterrissions, sur une éteule, à quelque kilomètres du château du chef du comitat comte Cziraky." Le comte Cziraky envoya une auto dans laquelle le couple royal gagna Oedenbourg pour descendre devant la 48e caserne.

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1878

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS
R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Comment Fut Arrêté Landru

COMMENT FUT ARRETE LANDRU

Depuis des mois et des mois, la police judiciaire recherchait Landru, un Landru escroc, déjà condamné un nombre respectable de fois que de multiples abus de confiance, un Landru relégable, mais aussi insaisissable.

Les meilleurs limiers du quai des Orfèvres avaient fouillé tout Paris sans parvenir à le découvrir, lorsque, enfin, on apprit qu'il avait une villa à Gambais. Mais Gambais est en Seine-et-Oise, donc du ressort de la première brigade mobile; l'affaire lui fut arnsmise et l'inspecteur Belin en fut chargé.

Sur ces entrefaites, une demoiselle Lacoste signalait à la justice la disparition de sa sœur; Mme veuve Buisson, qui n'avait plus donné de ses nouvelles depuis qu'elle était partie pour Gambais avec un ingénieur.

Pour Gambais? Le nom de ce pays fit naître des soupçons dans l'esprit de M. Belin. L'escroc Landru, qui possède une villa à Gambais et l'ingénieur qui emmena Mme à Gambais ne seraient-ils pas le même individu? se demanda le policier.

Dès lors, il fit une enquête serrée, se rendit à Gambais et dans de multiples endroits, mais nulle part il ne put trouver le moindre indice lui permettant de découvrir la retraite de Landru.

M. Dautel, commissaire de la même brigade, et plusieurs autres inspecteurs firent eux aussi des recherches; elles n'avaient donné aucun résultat lorsqu'un soir le hasard, une rencontre inespérée, livra Landru à la police.

Il était déjà tard, les bureaux de la brigade mobile allaient fermer, tout le monde était parti; seul M. Belin restait encore pour mettre en ordre quelques notes. Il avait vu dans la journée Mlle Lacoste, avait longuement causé avec elle, mais cette conversation ne lui avait fourni aucune indication nouvelle et il désespérait de jamais mettre la main sur le mystérieux personnage qu'il recherchait lorsque brusquement la sonnerie du téléphone retentit:

—Allô! Allô! Que voulez-vous?

Une voix émue répond:

—J'ai vu l'homme que nous cherchons!

—L'homme que nous cherchons?

—Oui, vous savez bien, celui qui a enlevé ma sœur; je suis Mlle Lacoste.

Le policier était fixé.

—Comment vous avez vu Frémiet? — c'était sous ce nom que Landru s'était présenté à Mme Buisson,—où est-il?

—Je ne peux pas vous le dire, je ne sais, venez me voir, répondit Mlle Lacoste que l'émotion mettait dans l'impossibilité de s'expliquer.

Quelques instant après. M. Belin était chez elle et là, la pauvre femme lui dit:

—Je l'ai rencontré dans un magasin de porcelaine, il achetait un service. Guillet, qu'il a dit s'appeler. Je l'ai suivi. Il a pris l'autobus Montmartre-Place Saint-Michel. Je voulais monter avec lui, mais il n'y avait plus de place. Cherchez-le du côté de la Butte, il doit habiter par là.

"La Butte" c'est grand, et le policier préférait avoir une adresse plus précise. Or, Guillet avait donné son adresse. Il fallait l'obtenir du marchand de porcelaine, mais le lendemain était dimanche, le magasin serait fermé. Cela n'arrête pas M. Belin, il va trouver le patron chez lui. Tous deux repartent chez le caissier, on revient au magasin et le soir même le policier avait l'indication précise: Guillet, 76, rue Rochechouart. Il y court; Guillet n'était pas rentré depuis laveille.

Le lendemain le policier revient; Guillet n'était toujours pas là. Le surlendemain, même réponse: "Pas encore revenu." Enfin, le troisième jour, le concierge déclare:

—Il vient de rentrer.

Que faire? M. Belin était seul. L'homme qu'il voulait arrêter était sans doute armé. Se présenter à lui pouvait être dangereux. D'autre part, aller chercher du renfort c'était quitter la maison et risquer qu'au retour l'oiseau se soit envolé.

L'inspecteur resta, il monta au premier, s'assit sur le paillasson, à la porte même de Landru, décidé à y passer la nuit, résolu à s'emparer de l'homme coûte que coûte s'il essayait de s'enfuir.

Jusque vers minuit il entendit Landru causer avec sa maîtresse, faire des projets d'avenir et des mots d'esprit. Enfin le silence se fit; Landru était couché.

Au petit jour, M. Belin quitta son paillasson et descendit trouver le concierge qu'il envoya chercher un agent. Il chargea celui-ci de téléphoner à la brigade mobile pour qu'on lui envoyât du renfort.

Peu après un autre inspecteur arrivait.

A huit heures du matis. Landru était arrêté.

Landru? Qu'était Landru? La police savait qu'on tenait l'homme qui sous le nom de Frémiet avait fait disparaître Mme Buisson; qui sous celui de Dupont avait loué une villa à Gambais et qui, rue Rochechouart se faisbit appeler Guillet, et c'était tout.

Pendant qu'ils l'emmenaient, les policiers essayèrent d'arracher à l'individu sa véritable identité, mais ce fut en vain. Laudru menaçait, protestait, jurait qu'il était ingénieur et s'appelait Guillet.

Voyant qu'ils n'obtiendraient rien, les policiers retournèrent rue Rochechouart, et munis d'un mandat y firent une perquisition en règle, examinant à la loupe jusqu'aux débris les plus minuscules.

Leur patience fut récompensée: ils finirent par trouver un fragment de papier si petit qu'on aurait pas pu avec envelopper une lentille. Sur ce papier, un nom était écrit: Landru.

Une rapide enquête dans les fiches signalétiques, et l'égnimatique personnage était enfin démasqué.

:o:

LE PRESTIGE DE L'UNIFORME.

Pour nous, il n'est pas de plus bel uniforme que la plus modeste fut à Verdu et dans l'Artois.

Mais, loin de France, les uniformes brilamment chamarrés ont conservé eur prestige. C'est ainsi qu'au cours de son voyage au Pérou et au Chili le général Mangin a dû remplacer son simple képi par le magnifique bicorne à plumes blanches d'avant-guerre.

Et M. Albert Sarraut, ministre des colonies, ayant à visiter les populations noires de la Sénégambie, a revêtu—si l'on en croit nos confrères sénégalais — pour faire plus grande impression sur les habitants, le superbe costume de gouverneur général qu'il portait lorsqu'il présidait aux destinées de l'Indo-Chine.

Nos confrères coloniaux laissent entendre que les Bambaras auraient été beaucoup plus émerveillés—sous une température de 45 degrés à l'ombre—par un simple haut de forme.

Sans doute... Mais l'initiative de M. Sarraut influencera peut-être les autres hommes d'Etat.

Et peut-être verrons-nous M. Léon Bourgeois revêtir son ancien uniforme de préfet de police pour présider au Sénat, M. Louis Barthou passer son habit vert d'académicien pour aller inspecter les casernements, et M. Rio, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, reprendre sa vieille tenue de capitaine au long cours pour présider à l'inauguration de quelque halle aux poissons.

LA FUGUE DE CHARLES

(Suite de la 4me colonne)

Une grande foule se rassembla devant ce bâtiment. Le roi avait revêtu un uniforme de gala hongrois; la reine portait un costume bleu. Les troupes furent réunies dans la cour de la caserne et prêtèrent serment au roi. Puis le roi passa les troupes en revue. De son côté la reine donnait sa main à baiser aux jeunes dames qui étaient accourues. Après la revue, le roi nomma le gouvernement. Au moment du départ d'Oedenburg, la gare était entourée d'une foule considérable qui accompagna le couple royal "d'eljen" (vivats) assourdissants."

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO., Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alligné, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
600 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—113—

DEUXIEME PARTIE

XXIII

—Ce Français voudrait vous parler, Carlo, dit-il. Il vous prie de déjeuner avec lui. Vous l'obligerez.

L'hôtelier ne se fit pas prier. Il avait vu l'équipage dans sa cour, et l'homme qui se faisait ainsi conduire de Milan au lieu de prendre la diligence avait des écus dans sa bourse.

C'est une cause de grande considération dans tous les pays du monde.

D'ailleurs l'hôte semblait complaisant.

Il avait à peu près l'âge de sa femme.

Une petite bonne, noire comme une corneille, répondait aux clients et trottait activement pour servir son monde sans le faire attendre.

Quand l'étranger fut attablé sans façon avec l'hôte, l'ancien terrassier et son conducteur, un loueur de chevaux de Milan, il entama la conversation à l'aide de son truchement improvisé et aborda le sujet pour lequel il était venu.

Il n'avait aucun intérêt à en faire un mystère.

—C'est bien ici que demeuraient, il y a une vingtaine d'années, Luco Solari et sa femme Simonetta?

—Oui.

—Que sont-ils devenus?

—Ils sont morts. Luco buvait toute la journée, et Simonetta fut atteinte d'une fièvre.

L'aubergiste ajouta:

—Vous pouvez encore voir leur tombe au cimetière.

—L'auberge leur appartenait?

—On ne sait comment ils avaient pu en devenir maîtres, de domestiques qu'ils étaient. On disait qu'une parente, femme de chambre chez la duchesse à qui est le château de Montalte, là-haut, leur avait donné de l'argent. Ils l'ont sottement gaspillé. La maison fut vendue pour rien et nous l'avons achetée.

—Ils ne laissaient pas de bien après eux?

—Des dettes seulement.

—N'avaient-ils pas des enfants?

—Deux petites filles toutes jeunes. C'était une pitié de les voir à l'abandon et sans pain.

—Qu'en a-t-on fait?

Elles ont été emmenées par une troupe de musiciens du Tyrol.

—Et depuis?

—On n'en pas entendu parler.

La petite servante apportait l'arrosto, un rôti de veau qui aurait suffi pour une douzaine de gens affamés et un grand plat de funghi, sorte de champignons gras sautés dans le beurre.

La patronne traitait bien le seigneur étranger dont la figure inspirait confiance et dont le portefeuille devait être bien opulemment garni.

Les trois invités de Georges Dambert mangeaient avec appétit. Quant à celui-ci, c'est à peine s'il touchait aux mets qu'on lui servait.

Il avait le cœur serré et la pensée de ces enfants traînées à la suite d'une troupe errante de bohémiens le faisait frissonner.

Sa fille peut-être!

Il n'en pouvait pas douter.

Mais alors n'était-elle devenue? Quel avenir!

—Ces deux filles étaient-elles celles de Luco et de Simonetta? reprit-il.

A cette question, un grand corps long et maigre, surmonté d'une tête étrange, une manière de crâne d'autruche, déprimé et déplumé, avec un nez en bec d'oiseau et un menton étroit qui donnait au nez une importance extraordinaire, se souleva à demi de l'escabeau sur lequel il était assis dans un coin devant un plat de macaroni et un morceau de pain sans levain.

Ses yeux ronds examinèrent curieusement cet étranger qui ne ressemblait point aux hôtes habituels de l'auberge.

—Je n'étais pas du pays, répondit le maître, et ces histoires sont vieilles, mais le curé pourrait vous renseigner. Et puis il y a les registres de la paroisse où c'est écrit.

Georges Dambert y songeait.

Le long corps à la tête d'autruche se leva tout à fait et apporta sa table auprès de celle de l'étranger.

—Tiens, le Rosso! fit l'invalide en lui tendant la main. Il pourra peut-être vous apprendre ce que vous désirez.

Le nouveau venu n'offrait aucun des symptômes de la richesse.

Il était littéralement vêtu de guenilles, mais de guenilles pittoresques. La veste verdâtre était rapiécée en vingt endroits; les jambes s'entortillaient dans une loque grisâtre et le chapeau tyrolien affectait la forme d'un soufflet.

Quant à ses souliers, ils baillaient comme des huîtres échouées sur le sable, depuis vingt quatre heures, au soleil.

Il portait en bandoulière une assez belle clarinette de grande dimension, culottée comme une vieille pipe.

C'était son luxe et son gagne-pain.

L'aspect était lamentable.

Dambert éprouva cependant à sa vue une sorte de soulagement.

Le pauvre hère avait l'air bon. Dès le premier coup d'œil, cette impression se dégageait de l'ensemble.

On se sentait là en présence d'un être doux et inoffensif.

Dambert fit un signe à le servante.

En un clin d'œil, ce qui restait d'arrosto, de frittura et de funghi passa sur la table de nouveau venu.

Le joueur de clarinette s'exprimait en mauvais patois moitié italien, moitié provençal, un ramassis de langue de tous les pays où il avait roulé, mais assez intelligible.

Après quelques timides excuses pour son invasion, il s'expliqua.

Il avait beaucoup connu Luco et sa femme, la Simonetta.

Il faisait partie d'une compagnie de musiciens ambulants qui exploitaient chaque année les environs de Milan.

Tous Tyroliens.

Ils descendaient à l'auberge de la Madone.

Luco y était domestique. Il n'avait qu'une fille, Lorenza. Il l'avait fait danser bien de fois sur ses genoux.

Un jour on avait apporté à Luco une autre fille qui venait de naître et une bonne somme d'argent.

Luco avait acheté la maison qui était à vendre, mais il ne savait pas la conduire. Il donnait tout à crédit et passait son temps à boire.

Sa femme mourut et alors tout s'en alla à la débandade.

Un jour que les Tyroliens arrivaient pour coucher dans l'auberges, ils apprirent qu'elle venait d'être vendue.

Les deux petites, en robes noires, que des voisins leur avaient données par charité, faisaient pitié.

Le chef, un nommé Muller, qui était un brave homme, proposa de les emmener.

Ce qui fut fait.

La plus petite s'appelait Giovanna. Elle était beaucoup plus jolie que sa sœur. Personne ne savait d'où elle venait.

Au bout de trois ans pendant lesquels il ne les avait pas quittées Muller s'était engagé dans un cirque ambulant comme orchestre, et les enfant avaient dû y rester avec les musiciens.

Lui, il ne savait plus ce qu'elles étaient devenues, car, deux ans plus tard, il était tombé malade, et pendant plus de quinze mois, on l'avait gardé dans une ferme, chez des cousins presque aussi pauvres que lui, du côté de Tirano.

Quand il voulut rejoindre ses camarades, ils étaient dispersés; le chef était mort et les musiciens partis dans toutes les directions.

Seulement, il en avait trouvé un, dans une troupe à Trieste, et là on avait parlé des petites.

Elles grandissaient et faisaient partie d'un cirque qui travaillait de l'autre côté de Buda et dans le midi de la Russie.

C'étaient les dernières nouvelles que le joueur de clarinette avait eues.

Un jour, vaguement, il avait entendu parler des bateleurs de deux filles très fortes comme écuyères et dont les noms l'avaient frappé: Lorenza et Giovanna.

Ce ne pouvait être que les deux sœurs.

Il y avait de cela cinq ans.

Donc elles devaient vivre encore, à moins de quelque accident comme il en arrive souvent dans cette carrière.

—Et vous les reconnaîtriez? demanda Georges Dambert.

Les yeux du pauvre diable s'emplirent d'une tendress infinie.

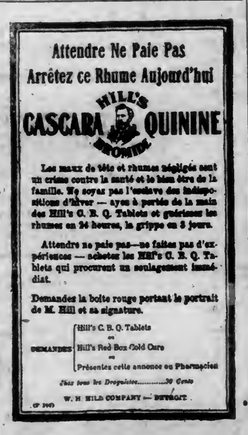
Il n'eut pas besoin de parler.

Son regard voulut dire:

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: L AKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.



Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1118, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes infofmations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335 rue Stockton — Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 3827
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6805
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 3 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 9 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 754
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 3478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 622 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1090 Washington Street
Phone: Franklin 7405

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spoterno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Etc.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 6422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

(Suite de la 1ère Page)

j'adresserai à leurs envoyeurs un petit papier explicatif sur le but poursuivi: faire—ainsi mon cher que vous venez d'en exprimer le désir il n'y a que quelques instants—que tous les anciens copains de Californie rentrés en France, reprennent contact au moins une fois l'an.

—Et vous croyez qu'ils ''marcheront''?

—Non seulement ils ''marcheront,'' mais ce qui vaudra mieux encore, ils se déplaceront à du 100 à l'heure pour vite venir au rendez-vous annuel qui leur sera ainsi fixé. De savoir qu'ils pourront, au cours d'un banquet monstre, copieusement arrosé, revivre pendant quelques joyeuses heures, leurs jours de Californie, ce sera pour eux irrésistible. Ah! quelles gaies rencontres, ainsi, nous vivrons, mon cher monsieur!

—Où, d'après vous, nous réunirions-nous?

—Le lieu de réunion, m'empressai-je de répondre à la question que me posait mon compagnon, changerait chaque année. De cette façon, gens du Nord, du Sud, de l'Est, de l'Ouest et du Centre, auraient à tour de rôle satisfaction.

—Mais pour notre première réunion?...

—Pour notre première réunion, laquelle constituerait en quelque sorte le baptême de la Société des Anciens Français de Californie, nous nous donnerions rendez-vous à Paris. Et c'est à l'ami Brangier, sénateur des Deux-Sèvres, et qui est appelé, certain jour, à être Président du Conseil, que nous demanderons de faire le ''speech'' de consécration.

—Et vous, ce jour-là, que ferez-vous?

—Ce jour-là, moi, après les quelques années de sobriété forcée qu'il m'aura fallu vivre aux Etats-Unis, avant mon départ, par suite de l'inepte loi Volstead, je prendrai une ''cuite'' formidable. Ce dont, d'ailleurs, j'aurai eu soin d'informer le préfet de police afin que ses flics, la noce finie, me reconduisent... chez moi au lieu de m'emmener au violon.

—Alors, nous nous reverrons!

Comme, à ce moment même, l'employé du tram annonçait: ''...teen! Eigh'teen S'reet'', vite je quittai mon siège, criant: ''Oui! c'est entendu! ..ous nous reverrons''; cependant que sur la plateforme d'arrière du véhicule, un ''colonel'' quelconque que j'avais un tantinet bonsculé pour me frayer passage, s'exclamait: ''T'must be a crazy frenchman, that s'n of a b....!''

A. Manbailly.

—:o:—

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
634 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOMÉ POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary R ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

MESSE

Le Mercredi 23 courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Baptiste SANS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Sans et de toute la famille.

DÉCÈS

Henriette SERENA, née à Laruns, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 19 Novembre 1921 à l'âge de 14 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 22 courant, à 8 h. du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave. pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 8 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa mère Mme Justine Casajous; de ses oncles et tante M. et Mme Jean Pomme, M. Vincent Pedeupe; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

54ème Anniversaire
GRAND BAL
ANNUEL
donné conjointement par les sociétés
Grove Persévérance
No. 10
—ET—
Cercle Persévérance
No. 72
—AU—
Native Sons' Hall
—LE—
SAMEDI 26 NOVEMBRE

Mme Marie Lamaet, A. D.
Pierre J. Ibos, N. A.

Comité d'Organisation
Mme V. Rodigou, Présidente
M. J. Beigbeder, Président
Mme T. Menjoulet, Secrétaire
M. J. B. Lamarque, Secrétaire
Mme M. Matraman Trésorière
M. E. Laforcade, Trésorier
Mlle Z. Fabre; Mmes M. Nougier
H. Larbaig, A. Soubielle, G. Vayssic
MM. Joubert, J. Mouré

Comité de Réception
P. A. D. Mmes L. Galtié, L. Redinger
J. Jan, L. Esperance, A. Nicholas
A. Barbère, J. Costaramone, L. Carle
B. Krutmeyer, C. Plumel, A. Cayssials
A. Longnet, A. Lafaurie, M. Loustalet
J. Beigbeder, M. Barrere, M. Plegat
N. Branger, M. Bellet, L. Bard
M. Barou, G. Blanc, M. Clot, G. Cerles
L. C. Lincholle, J. Casajous,
H. C. Campagne, C. Dejoigny, J. Dupuy
M. Derruau, R. Escouteloup, H. Galard
R. Hondaa, H. Lang, C. Lopstan
L. McDonald, M. Larrabure, E. Lauray
L. Larrabure, B. Olivier, N. Pechoultres
P. A. M. M. J. Alaux, C. Allard
J. Ayesten, A. Allemand, M. Aubert
N. Bengué, J. Bourdieu, E. Bousquet
A. Camous, A. Claverie, J. Cochet
P. Combalalade, P. Delpech, J. Dimmer
L. Escalle, P. Espérance, J. Février
L. Figeac, V. Fleur, H. Galey,
M. Knipfer, J. Labes, F. Laborde
A. Laborie, L. Lacaze, J. Letroadec
J. Lhorte, L. Lombard, A Lompré
J. Landes, P. Magendie, J. Marchi
H. Mari, J. Michel, J. Mérienne
A. Moncheur, E. Moret, B. Olympie
C. Pauchon, L. Pauchon, J. Pedebaby
R. Plumel, A. Pottet, A. Pradels
E. Raynal, J. Roustan, E. Roux
R. Rumiano, J. Vernay, E. L. Wagner

Comité de Danse:
Elise Nougier, Directrice
M. Fortuné Pelissier, Directeur
Aides: Mlles et Mmes B. Coudeu
A. Bourdet, J. Laporte, L. Mars
M. Rousseau, A. Souderes, L. Hischier
R. Spragg, J. Salabert, A. Berges
F. Berton, T. Cailleaud, Z. Ducousso
H. Estival, L. Figeac, L. Fanfelle
J. Hnssenot, J. Hartmann, S. Henri
J. Longuy, M. Lamanet, M. Lapegue
A. Lacombe, A. Olympie, M. Serres
L. Salamous, E. Vergez, J. Viaguic
J. Viargne, M. M. J. Barcos, S. Bidalot
P. Bourdien, G. Cayssials, F. Cayssials
P. Cuyala, F. Desme, L. Escallier
Dr. Etcheverry, H. Fleur, L. Lalanne
Dr. A. Frejeau, J. Lembeye, L. Lompré
A. Médard, J. Plan, R. Lassalle,
M. Mazeris, A. Pechoultres, L. Rivière
E. Pouquette, G. Romingnire, L. Sansot

Comité de Rafraîchissements
M. M. H. Bazerque, J. Bourdet
Z. Cabrol, J. Coster, J. Gondres
P. Jan, M. Loustaunou, F. Vérines
F. Paillet, L. Raynaud.

GRANDE MARCHE A 9 h. 30

Musique de l'Union sous la direction de L. LALANNE

PRIX D'ENTREE: 50 Cents

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 12 Nov. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Berger, Aug.
Betouret, John
Cazedevals, Emile
Lacoste, Jean
Galtier, Mr. et Mrs.
Laitte, Madame
Levine, Louis
Magnoli, Charles
Martin, Victor
Moyes, A.

On Demande

Une **CUISINIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

3126

Une **OUVRIERE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck avenue, Berkeley.

3127

Pour blanchisserie à la campagne, un **OUVRIER REPASSEUR.** Devra aussi laver. Voyage payé.

S'adresser au bureau du journal.

3124

A Vendre

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout l'espace voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du ''rough dry'' et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.

3094

DEUX ''flats'' de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 603, Paris St.

3060

"REAL ESTATE."

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la ''PACIFIC REALTY CO.'', chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3656; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casanavalor; P. Casteing; R. Estarsiau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8874. Commis. des Fin.: C. Bore, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy.

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE
$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. menb. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On acceptera gr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de 5 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées. Jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.
4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sts. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES
$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chande et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES
3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.
5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 26x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 580 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,
S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND
$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,800—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le ''highway,'' à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 2 et 3 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7838

A VENDRE
$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, st. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 300 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $550.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD.
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, A OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
311 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TRINCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain: de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain: de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Mosi — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Mosi, L. Eris.

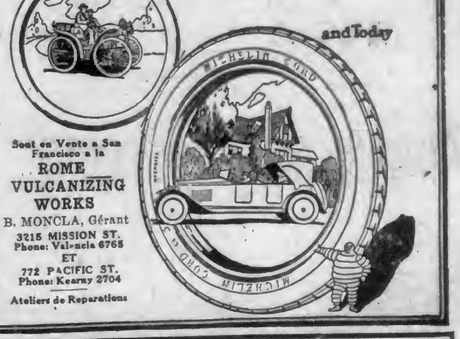
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO
Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago
and Today

Seul en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Val-ncia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ère Classe
Spécialité de

NOV 29 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 340

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. ro. — SAN FRANCISCO, MERCREDI, 23 NOVEMBRE 1921——WEDNESDAY, NOVEMBER 23, 1921. — No. 270

Le Fardeau des Armements

Quelle était la situation des puissances navales, Etats-Unis et Japon, en lutte pour la maîtrise du Pacifique au moment où se produisit le coup de théâtre de la proposition Hughes le jour même de l'ouverture de la Conférence de Washington?

On sait que le programme américain est le plus formidable qu'on ait jamais entrepris, puisqu'aux 19 "capital-ships" que les Etats-Unis possèdent déjà, ils se proposent d'en ajouter 16. Le Japon, pour répondre à cette menace, construit, ou se propose de construire 15 nouveaux "capital-ships", ce qui lui permettrait d'en aligner 27 en 1928, contre 35 qu'armera l'Amérique, si la Conférence n'arrête pas cette course aux armements navals.

"Si l'on réfléchit, écrit un spécialiste français des questions navales, que le montant de chaque navire dépasse 400 millions de francs au taux actuel, et que le coût d'entretien de ces formidables machines de guerre est en proportion de leur prix de revient (551,550 livres par an pour un croiseur de bataille type "Hood" contre 403,560 livres pour un "Royal Sovereign"), on se rend compte des conséquences financières de ces projets et des charges qui pèseront sur les peuples lancés dans d'aussi coûteuses aventures."

Il faut faire en outre observer que nous n'avons parlé de la position maritime des Etats-Unis et du Japon que sous le rapport des "capital-ships". Mais cette unité tactique entraîne naturellement la constitution d'escadrilles légères sous-marines ou aériennes, en rapport avec son importance. Le budget naval des Puissances maritimes devient, dans ces conditions, un véritable gouffre.

* * *

Le budget du Japon, pour 1921-1922, s'élève à 490 millions de yen; les dépenses navales entrent pour 32% dans le budget total de l'Empire du Soleil-Levant, et, dans ce budget naval, 17% de l'ensemble est consacré aux constructions neuves.

Le "Naval and Military Record", comparant le budget japonais de 1921 à celui de l'Allemagne en 1914, fait remarquer que la marine allemande, dont l'essor fut si prodigieux, n'entrait que pour 6,2% dans le budget total de l'Empire, et était encore cinq fois moins élevé que celui qui a été voté cette année par le Japon. Or, le Japon, nous dit le spécialiste auquel nous empruntons les principaux éléments de cet article, est incontestablement le pays qui obtient de son budget naval le meilleur rendement, en raison du bas prix de la main-d'œuvre ouvrière et de la solde des équipages. On peut chiffrer, dans ces conditions, l'effort financier qui s'imposera aux Etats-Unis si la limitation des armements navals n'est pas, en définitive, acceptée.

Le budget naval des Etats-Unis, qui est peut-être le plus lourd, proportionnellement à l'importance des armements, se monte cette année à 410,673,289 dollars, soit 10.5% du budget total (3,900,789,200 dollars), la part de l'armée n'absorbant que 8,4%. On se demande dès lors si les Etats-Unis, quelque riches qu'ils soient, sont en mesure de soutenir cet effort.

On sait que déjà, depuis la guerre surtout, le peuple américain, mais des plaintes se font entendre depuis longtemps. Sans doute la matière imposable n'est pas encore épuisée aux Etats-Unis, mais on commence à trouver accablantes les charges qui pèsent sur les épaules du contribuable américain, et l'on se demande si le peuple admettra le vote des impôts nécessaires pour faire face à ces énormes dépenses navales.

A. Lusinchi.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE MARECHAL FOCH A SAN FRANCISCO.

La nouvelle de la prochaine arrivée du maréchal Foch à San Francisco nous est officiellement confirmée. A moins d'empêchements qu'on ne saurait prévoir, le maréchal Foch arrivera dans notre ville, via Portland, le 4 Décembre à 9 h. du matin et repartira le soir même à 9 heures pour Los Angeles.

Par suite de la brièveté du séjour à San Francisco de l'illustre Français, le programme de la réception qui lui sera faite se trouvera forcément limité. Nous croyons savoir que le Maréchal sera reçu à la gare par les autorités américaines, auxquelles viendra s'adjoindre un Comité français. Les honneurs militaires seront rendus au généralissime des armées alliées par les troupes de la garnison. Le maréchal Foch sera ensuite conduit triomphalement à l'Hôtel-de-Ville où le Maire de San Francisco lui souhaitera la bienvenue. A l'issue de cette cérémonie, le Maréchal assistera à un grand déjeuner donné en son honneur au Presidio par le major-général Liggett. Après le déjeuner, le Maréchal visitera divers points de vue de la ville, et, dans l'après-midi, il assistera à une grande réception offerte par la Colonie française et qui aura lieu dans une vaste salle louée à cet effet. Le soir, à 7 heures, un dîner de 1500 à 1700 couverts aura lieu au Palace Hotel. Après le dîner, le Maréchal partira pour Los Angeles.

Tel est, dans ses grandes lignes, le programme de la réception qui sera faite au généralissime des armées alliées à San Francisco. Il va sans dire que ce programme peut, selon les circonstances, être légèrement modifié.

Le Consul Général de France a convoqué pour aujourd'hui à 4 heures dans ses bureaux un certain nombre de représentants de la Colonie afin de s'entretenir avec eux de la participation de nos compatriotes à la réception que l'on s'apprête à faire au maréchal Foch.

MEME S'IL PLEUT A TORRENTS, LE BAL AURA LIEU.

Plusieurs personnes nous ont téléphoné, dans la journée d'hier, pour nous demander si, en admettant que, ce prochain samedi soir, la pluie tombe en déluge, le bal donné conjointement au Native Sons' Hall par les Sociétés Grove et Creole Persévérance aurait lieu.

Après en avoir référé au Comité d'organisation, nous sommes autorisés à déclarer, quant à la question soulevée, que "qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il grêle", le bal dont s'agit aura bel et bien lieu.

Donc, maintenant qu'on sait définitivement à quoi s'en tenir, nous ne pouvons que recommander à ceux de nos compatriotes—et dieu sait s'ils seront légion—qui, au jour fixé, s'achemineront vers le Native Sons' Hall, de ne sortir de chez eux qu'avec un parapluie,,, s'il pleut. Et s'il ne pleut pas, au moment où ils quitteront leur logis, d'emporter tout de même avec eux... un parapluie. De cette façon, comme disent les marins, ils seront "parés".

REMERCIEMENTS.

M. Louis Lacaze nous prie de dire toute sa gratitude aux électeurs franco-américains qui, le 8 Novembre dernier, au scrutin ayant eu lieu pour le renouvellement de la moitié du Conseil Municipal, l'honorèrent avec tant d'empressement de leur confiance. Bien que ne s'étant présenté devant le corps électoral qu'avec seulement la recommandation du Lafayette Club, il n'en a pas moins obtenu le chiffre imposant de 17,728 suffrages, le classant ainsi 20me sur 44 candidats. Ce nombre de voix obtenues est d'autant plus extraordinaire que, pendant les 15 jours qui précédèrent l'élection, l'argent fut répandu sans compter par certaines personnalités en vue d'acheter les voix. Et les moyens blâmables ainsi employés ont abouti, tout le monde a pu s'en rendre compte, à l'élimination des candidats qui, tels notre compatriote, entendaient ne devoir leur élection qu'à leur passé tont de probité et de travail.

NECROLOGIE.

C'est avec un bien vif sentiment de regret que nous avons appris la mort de M. Henry Payot, qni vient de décéder dans notre ville à l'âge de 83 ans.

M. Payot avait vu le jour dans la Caroline du Sud. Issu de parents français, il avait conservé ponr la patrie de ses ancêtres un véritable culte, aussi tous les Français de San Francisco le considéraient comme un de leurs compatriotes.

Dans notre ville où il était arrivé jeune, M. Henry Payot s'était consacré au commerce de la papeterie et des articles de bureau. Mais dévoué à la chose publique, il participa pendant plusieurs années à l'administration de sa cité d'adoption. A plusieurs reprises il siégea au Conseil municipal et au Board of Education. Dans ces deux assemblées il se fit toujours remarquer par son zèle, son activité et par la droiture de son caractère.

Le défunt laisse une veuve et quatre enfants, trois filles et un garçon.

Le **Franco-Californien** prend une large part au deuil qni frappe la famille Payot et lui présente ses plus vives condoléances.

LA "GAITE FRANÇAISE".

1470 **Washington St., près de Hyde St.**
Phone: Franklin 3322.

Programme de la Semaine:

Vendredi 25 Novembre, à huit heures du soir; Dimanche 27 Novembre, à 2 heures et quart, Matinée, dernières représentations de "Les Mousquetaires au Convent", Opéra-Bouffe en 3 actes; musique de Louis Varney. Décors et costumes neufs: 25 artistes.

Samedi 26 Novembre, à 3 heures, Ouverture des Matinées d'Enfants. Admission: 50 Cts. "Good Boy and Bad Boy", Féerie-Comédie en 3 actes, avec trucs, magie, apparitions.

Retenez vos places chez Sherman-Clay Co., et à la "Gaîté Française".

LES ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS A SAN FRANCISCO.

On compte à San Francisco 2,360 manufactures. L'année dernière, ces établissements ont, ensemble, employé 48,590 personnes. La valeur des produits manufacturés l'an dernier par l'ensemble de ces établissements a été estimée à $417,000,000.

LA REDUCTION DES FRETS.

Une dépêche de Washington annonce que l'"Interstate Commerce Commission" a mis en demeure les Compagnies de chemin de fer de réduire de 16% envivon leur tarif de transport pour les fourrages et les grains. Cette réduction devra prendre effet au plus tard à la date du 27 Novembre.

CONFERENCE SUR L'INDO-CHINE.

M. H. Rnellan, chargé par interim des intérêts du bureau d'informations de l'Indo-Chine, à San Francisco, nous prie de porter à la connaissance de nos compatriotes que, ce soir mercredi, au Merchants Exchange Bldg., le major de l'armée américaine Hanique, fera, devant le Foreign Trade Club, une conférence en anglais sur notre grande possession indo-chinoise. L'entrée sera gratuite.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

16 Avril—La Tribu Séminole No. 54, au Shell Mound Park.

7 Mai—La Gauloise, à Pinchurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbrook Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

—:o:—

Sofia, 22 Nov.—La période fixée dans l'ultimatum du Conseil allié des ambassadeurs ponr le licenciement de l'armée régulière bulgare et l'établissement d'une troupe de volontaires a expiré. La Commission militaire interalliée a commencé un relevé des cadres militaires dans le pays tout entier.

Le gouvernement déclare qu'il a renvoyé tous les soldats dans leurs foyers et a limité la troupe de volontaires aux chiffres fixés par lo traité de Neuilly. Suivant les clanses du traité, la Bulgarie a livré 1,000 wagons de chemins de fer à la Serbie.

Rome, 22 Nov.—A la suite d'une polémique de presse une rencontre a eu lieu entre le fasciste Gino Galza et le rédacteni en chef du "Paese", M. Alberto Giannini. Ce dernier a été légèrement blessé au bras.

Hull, Angl., 22 Nov. — Le steamer "Asia", commandé par le prince danois Axel, et venant de San Francisco, est arrivé aujourd'hui ici.

—:o:—

LA MORT D'UN DES FONDATEURS DU FAMEUX RESTAURANT NEW-YORKAIS MARTIN.

Quel est celui qui, de passage ou de séjour à New York, n'a pas connu le Restaurant Martin, établissement dont la réputation était devenue mondiale?

Louis Martin, un des fondateur de ce grand restaurant, vient de mourir à Enghien France, Il est tombé mort sur le quai de la gare pendant qu'il attendait son train.

Avec ses deux frères Henri et Jean, Lonis Martin a joui d'nne grande popularité à New York pendant près de vingt-cinq ans, et les amateurs de bons dîners étaient toujours sûrs de trouver dans son établissement, avec une cuisine des plus raffinée, l'accueil le plus cordial.

Les trois frères étaient arrivés de France en 1885 et quelques années plus tard ouvrirent le Café Martin, à la 9e rue et University Place, dans le même bâtiment qu'occupe aujourd'hni le Café Lafayette, également bien connu.

A cette époque, ce quartier de la ville était presque entièrement fraçais, et les frères Martin installèrent leur établissement d'après les goûts et les coutumes français. Bientôt ils acquirent une grande réputation et de tous les coins de la ville on allait dîner chez Martin. Quelqne temps après, si grande fut la vogue du restaurant que l'immenble d'University Place ne suffit plus à la clientèle et les frères Martin déménagèrent alors à la 26ème rne et Broadway, là où antrefois se trouvait Delmonico.

Louis Martin se sépara de ses frères quand les propriétaires de l'immenble de la 26ème rne décidèrent de démolir la maison qu'il occupait. Il s'installa pour son propre compte à la 40ème rne et Broadway, mais un an après il ferma son établissement et se retira en France où, depnis la guerre, il avait nn restaurant à Enghien.

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous tronverez qne cela était dû, non seulement à la qualité et à la savenr des aliments, mais surtont parce que vons aviez une bonne mastication et une bonne digestion. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

A la Conférence de Washington

LES DEPENSES DES ARMEES.—LA QUESTION DU MATERIEL AERIEN —CE QUE DISENT LES JOURNAUX ALLEMANDS.—UNE DECLARATION ITALIENNE. — UN JUGEMENT SUR LE DISCOURS DE M. BRIAND.—CE QUE DISENT LES JOURNAUX FRANÇAIS. — COMMENTAIRES CANADIENS.

Washington, 22 Nov.

Il est probable que les dépenses des armées des différentes puissances seront examinées à la Conférence et entreront en ligne de compte dans la discussion de la limitation des armements terrestres.

Les chiffres les plus récents donnés de source autorisée indiquent, par tête d'habitant, les dépenses militaires suivantes pour les cinq grandes nations:

Etats-Unis (continent), $3.22; Grande-Bretagne (continent), $12.35; France (dépendances exclues), $22.50; Italie, $6.70; Japon, $3.36. Dans les possessions coloniales de chacune de ces nations, les chiffres des dépenses par tête sont: Etats-Unis, $2.89; Empire britannique, $1.71; France, $10.24; Italie, $6.34 et Japon, $2.42.

Washington, 22 Nov.

La décision de la [illegible]gation américaine à la Conférence [illegible]r la limitation des armements de ne [illegible] comprendre le matériel aérien dans [illegible]propositions de réduction et de limi[illegible]on futures des forces navales trouvo[illegible]raison dans la déclaration du secréta[illegible]re Hughes que la conversion facile du matériel commercial en matériel de guerre rend inutile l'inscription de limitation du matériel aérien. En plus de ce fait évident existe le désir de chaque nation qu'aucun empêchement ne soit placé dans la voie du développement de la navigation aérienne pour le bénéfico de toute l'humanité.

De grands pas ont été faits dans ce sens par toutes les puissances sons l'impulsion de la guerre. Dans tous les genres d'appareils on a accompli des choses qui auraient pu paraître irréalisables quelques mois avant. Toutes les barrières économiques qui en temps de paix auraient nui au développement de l'aviation ont été renversées par les besoins pressants de la guerre. La question d'argent n'était que secondaire.

Mais de retonr à la période de paix, les progrès de l'aviation aérienne se développent lentement dans le monde entier. La place de la navigation aérienne dans le système commercial n'est pas encore établie sur des basos profitables et si les gouvernements ne continuent pas le travail d'expérience avec leurs armées et leurs marines, le nouveau système de transport peut pendant des années rester dans une période de stagnation.

C'est à ce point de vue que se sont placés les fonctionnaires de l'armée et de la marine des Etats-Unis et qui se reflète dans les propositions américaines faites à la Conférence. Aucun gouvernement n'envisagerait favorablement un projet qui tendrait à décourager les inventeurs et les entreprises publiques et privées qui cherchent les moyens d'employer la navigation aérienne dans un but d'économie et de rapidité de communication et de transports.

Quant à la conversion, il est évident, disent les officiers, que tont aéroplane pouvant transporter du courrier ou toute autre chose peut être chargé de bombes dans un but de guerre, équipé do mitrailleuses et être mis en état de combat dans quelques heures. Sans aucun changement quel qu'il soit, un aéroplane commercial peut immédiatement devenir un appareil de guerre pour le but primitif proposé de l'aviation militaire et naval qui était de rechercher les positions ennemies sur terre ou sur mer.

Berlin, 22 Nov.

La presse nationaliste découvre dans les proposition dn secrétaire Hughes seulement de l'égoisme américain, des mensonges, de l'hypocrisie et de la malhonnêteté. Les journaux déclarent que l'Allemagne ne peut attendre le plus léger soulagement de la cruauté de la France, exercée le revolver sur la hanche en Rhénanie.

Quelques journaux expriment la croyance que les délégués ont salué les propositions seulement dans le but de gagner du temps. La presse libérale garde le silence mais le journal radical "Rote Fahne" (Drapeau Rouge) dit qu'il est évident que les quatre peuples opprimés, la Russie, l'Allemagne, le Japon et la Sibérie, seront les offrandes du sacrifice à l'impérialisme commercial des Etats-Unis et de l'Angleterre.

Que l'Angleterre le désire ou non, dit-il, ses dominions qui détestent le Japon, la forceront à se ranger du côté des Etats-Unis. Ces dominions sont un plus gros atout dans les mains du secrétaire Hnghes que le milliard de livres sterling de dettes de l'Angleterre.

Le journal pan-allemand "Tages Zeitung" croit que le programme américain n'abontira qu'à une concurrence sous-marine et aérienne et que le désarmement réel est ensore loin.

Washington, 22 Nov.

Un membre de la délégation italienne a fait aujourd'hui à un correspondant de l'"Associated Press" les déclarations suivantes:

"L'Italie ne demande qu'à vivre en paix avec ses voisins dont aucnn lni inspire la moindre crainte. Bien avant la Conférence de Washington elle a réduit son armée permanente à moins de 200,000, et ses effectifs seront encore réduits. Il est probable que la durée du service militaire en Italie, qui était de deux ans et demi avant la guerre, sera portée à huit mois. L'Italie n'a jamais eu l'intention de discuter le droit de la France à conserver une forte armée, se rendant parfaitement compte de la situation particulière que ce pays occupe en Europe."

Washington, 22 Nov.

M. Philippe Millet, correspondant spécial du "Petit Parisien", dans un article consacré au discours prononcé hier par M. Aristide Briand, déclare que l'éloquence du président du Conseil fit ne profonde impression sur l'assistance. Les arguments présentés par le chef de la délégation française portèrent. Il était visible que tous les assistants étaient favorables à la thèse si brillamment présentée par le président du Conseil. Jamais orateur ne fut écouté plus dévotement.

On attendait avec une certaine curiosité le moment où M. Briand aurait abordé la fameuse question des garanties. Mais le président du Conseil évita avec soin de se poser en solliciteur. Il montra que la France était parfaitement résignée à ne compter que sur elle-même; il se borna tout simplement à demander d'éviter à son pays l'isolement moral. On a vu que son appel a été entendu. Le Secrétaire d'Etat Hughes et M. Balfour n'hésitèrent pas à proclamer que si la France était de rechef appelée à lutter pour la justice et le droit, ceux-là qui l'ont assistée durant la dernière guerre viendraient encore se ranger à ses côtés. On a vu que le chef de la délégation, italienne approuva à son tour le discours de M. Briand.

M. Briand ne pouvait obtenir davantage. Mais le fait qu'il est parvenu à faire approuver la thèse française à savoir que la France se trouve dans l'obligation impérieuse de conserver une forte armée et d'avoir provoqué les déclarations de solidarité faites par MM. Hughes, Balfour et les chefs des autres délégations constitue pour le président du Conseil et pour son pays un succès incontestable. C'est d'ailleurs la constatation que font tous les journaux américains, même certains organes visiblement germanophiles.

Paris, 22 Nov.

Parlant de la Conférence de Washington, M. Jacques Bainville, de l'"Action Française", écrit:

"On a dit qu'après le traité de Versailles, le Japon se trouvait dans la situation d'un vainqueur. Que dira-t-on après la Conférence de Washington, qui, comme tout l'indique, sera terminée avant Noël? Le Japon était gravement menacé et cependant il sortira de là sons la moindre blessure. La politique qui consiste à accepter est favorable au Japon tout comme elle est favorable au Chancelier Wirth.

"Tel Erzberger il avait été désigné comme la victime pouvant seulo apaiser le Dieu de la guerre. Hughes frappa un coup de maître quand il lança son programme sur la table. L'Angleterre et le Japon dirent oui sans faire la moindre grimace, et c'est maintenant Hughes qui, en définitive, se trouve désarmé.

"L'Angleterre conservera la plus puissante marine et le Japon restera avec des forces qui lui assureront la maîtrise des mers en Extrême-Orient. Comme pour l'alliance anglo-japonaise, quand Hughes désira la briser il s'aperçut aussitôt qu'elle était dissoute—évaporée, nul ne sait comment. Cela nous rappelle le combat du malin Ulysse avec les Cyclopes.

"En étudiant le problème chinois on s'est aperçu que tout d'abord l'ordre doit être rétabli dans le grand pays jaune, et cela à grands frais, lesquels ne peuvent être faits sans l'aide du Japon. Ainsi les Etats-Unis se trouvent dans l'obligation de se mêler des affaires d'un autre continent, ensuite de conclure des arrangements les liant à d'autres peuples, violant ainsi doublement leurs traditions.

"En présence de ces conséquence, qui ne sont pas celles qu'il avait prévues, nous comprenons parfaitement pourquoi M. Hughes veut en finir le plus tôt possible. Les Etats-Unis renouvelleront leur détermination de ne conclure ni alliances ni arrangements garantissant quoi quo ce soit. N'empêche que le Japon conservera, avec la Mandchourie, les clés de la Chine et ses 300,000 tonnes, ce qui, avec les 600,000 tonnes de l'Angleterre, balancera les forces navales des Etats-Unis."

Parlant de la proposition anglaise relative aux sous-marins, le "Matin" déclare que jamais la France n'acceptera une proposition tendant à limiter le nombre et le tonnage des sous-marins, car la France part de ce principe que personne ne peut prédire quelle guerre navale se prodnira dans dix ans.

* * *

On écrit de Montréal:

La proposition du Secrétaire d'Etat Hughes a plongé les délégués à la Conférence et le monde dans la stupéfaction. On s'était attendu que les représentants des nations convoquées à Washington s'appliqueraient tout d'abord à étudier les épineux problèmes dont peuvent surgir des conflts internationaux, et cela, suivant toutes les prévisions, devait suffire à les occuper longtemps, avant qu'ils reportassent leur attention sur l'objet ultime de la conférence, le désarmement ou la limitation des armements.

Les Etats-Unis ont voulu adopter une autre procédure: ils proposent que les nations en conférence décident en premier lieu de dépouiller leurs armements, et considèrent après les questions irritantes qui les préoccupent.

Cette manière inattendue nous paraît hautement recommandable. Elle s'appuie sur la plus rigoureuse logique.

Toutes les nations qui ont participé à la grande guerre, à l'exception des Etats-Unis, qui ne sont entrés qu'à la dernière heure dans le conflit, sont dans une situation financière voisine de la ruine. Elles peuvent, comme la France et l'Angleterre, avoir conservé un vaste actif, mais de la catégorie non immédiatement réalisable et par suite qui ne peut aider à surmonter les difficultés présentes. Les Etats-Unis eux-mêmes, le pays le mieux pourvu en ressources liquides, ne sont guère moins embarrassés à l'heure actuelle, à cause de la répercussion de la pénurie des autres nations sur leur propre prospérité économique.

Par suite, la proposition de discontinuer les écrasantes dépenses d'une course aux armements en est une que la plus impérieuse nécessité commande d'accepter, de sorte que les Etats-Unis ont été en vérité bien avisés de chercher à provoquer sans délai la décision nécessaire qui est le principal objet de la conférence. Et ne semble-t-il pas que l'étude des problèmes internationaux sera en quelque sorte clarifiée si les participants en détournent préalablement la menace des armements?

La proposition américaine surprend parce que venant à une heure inattendue; elle surprend peut-être davantage par sa teneur même.

L'ancien ministre américain de la Marine, M. Daniels, avait dit que la sécurité des Etats-Unis ne pouvait être assurée que par une marine capable de se mesurer à la plus puissante au monde. La nouvelle administration à Washington semblait partager cette manière de voir, puisqu'elle a poursuivi la réalisation d'un programme de construction navale qui devait lui assurer, d'un seul effort, une flotte de combat presque égale en puissance à celle de la Grande-Bretagne.

Dans la présente situation financière des nations rivales, il ne fait pas de doute qu'il était au pouvoir des Etats-Unis de conquérir rapidement la suprématie navale, et c'était l'impression de plusieurs observateurs qu'elle n'y faillirait point.

Et voilà que les Etats-Unis proposent de renoncer à la course, abandonnant à l'Angleterre cette suprématie qu'on les soupçonnait de convoiter!

Nous n'entreprendrons pas de pronostiquer quelle sera la décision de la conférence sur cette proposition. Mais nous ne pouvons qu'admirer la preuve de sincérité que les Etats-Unis offrent au monde, et nous nous demandons quelle bonne raison pourraient trouver les autres nations pour refuser leur acquiescement. Comment n'inclineraient-elles pas à abandonner la course, lorsque l'offre en est faite par le concurrent qui, si la course a lieu, a la certitude de la gagner!

En tout cas, cette conférence fera assurément naître dans le monde de vastes espérances de paix féconde et bienfaisante, de paix désarmée. Et si ce bienfait est procuré au monde par les bons offices des Etats-Unis, ce sera pour ceux-ci un motif d'éternelle gloire.

* * *

On fait observer dans les commentaires du plan américain de désarmement que les forces navales attribuées à la Grande-Bretagne par M. Hughes doivent être interprétées comme indiquant le maximum d'armement naval de l'empire. Dans l'opération de cet accord, il va sans dire qu'il ne serait pas permis aux Dominions, et en particulier au Canada, de développer graduellement des flottes de combat ostensiblement indépendantes, et qui, advenant une guerre, seraient à la disposition de l'Angleterre.

Le Canada, ni les Dominions n'ont été nommémement mentionnés par M. Hughes, mais sont implicitement compris dans la Grande-Bretagne. Cela prouve une fois de plus que le Canada ne possède aucun statut international. C'est ainsi que l'entend M. Balfour, plénipotentiaire britannique, qui accepte cette interprétation et exprime l'acquiescement "en principe" de l'empire. On dira que le Canada est représenté à la Conférence par Sir Robert Borden; toutefois, Sir Robert n'est pas à Washington comme délégué du Canada, mais comme faisant partie de la délégation britannique.

D'autre part, si le Canada éprouve un certain désappointement de ne faire aucune figure à Washington, il ne se plaindra assurément pas s'il est définitivement délivré de la pression faite sur ses gouvernants, en vue de l'induire à se construire une marine de guerre. Il verrait à la vérité sans un tressaillement, mettre au rancart la flotte embryonnaire dont lui a fait cadeau l'Angleterre.

Le Canada se réjouira particulièrement de voir abandonner la construction des quatre "capital ships" du type "Hood" que l'Angleterre a récemment mis en chantier et qui devaient coûter 150 millions de dollars, puisque, suivant une déclaration de M. Massey, premier ministre de la Nouvelle-Zélande, les Dominions, à la récente conférence de Londres, s'étaient engagés à contribuer au paiement de ces quatre unités.

Les Canadiens s'applaudiront aussi de ne s'être pas mis précipitamment à exécuter le programme de construction navale que l'amiral Jellicoe avait recommandé à notre pays. Avons-nous assez eu raison de ne pas vouloir nous enthousiasmer à l'idée de consacrer annuellement une vingtaine de millions de dollars pour construire des vaisseaux de guerre que la Conférence de Washington nous ferait aujourd'hui détruire! Il y avait cependant en notre pays certaines influences, même au sein du gouvernement, qui cherchaient à nous engager dans cette voie ruineuse du développement naval!

MAYBELLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

EN IRLANDE.

Belfast, 22 Nov.

Deux bombes ont fait explosion aujourd'hui dans un tramway où se trouvaient de nombreux ouvriers des chantiers maritimes. Trois personnes ont été tuées. On compte en outre dix-huit blessés.

Des rixes se sont également produites aujourd'hui à l'occasion de la prise de pouvoir du nouveau gouvernement de l'Ulster créé par le "Home Rule Act". On compte plusieurs tués et de nombreux blessés.

UNIVERSITES AMERICAINES QUI VEULENT HONORER M. BRIAND.

New York, 22 Nov.

Les Universités de New York et Columbia ont décidé de conférer le degré de docteur en loi à M. Aristide Briand. Cette cérémonie aura lieu dans l'après-midi de jeudi. Le lendemain le Premier français s'embarquera pour retourner à Paris.

DANS LE PROCHE-ORIENT.

Constantinople, 22 Nov.

Le gouvernement britannique a préparé un projet de médiation qui sera présenté au gouvernement d'Athènes et à celui d'Angora aussitôt après le retour à Paris de M. Aristide Briand.

—:o:—

NOUVELLES DIVERSES

Washington, 22 Nov. — Le général Buat, chef d'état-major de l'armée française, a remis la cravate de Commandeur de la Légion d'honneur à M. Wainright, Assistant Secrétaire de la Guerre.

Rome, 22 Nov.—Le caricaturiste bien connu Scalarini, collaborateur de l'"Avanti", a été condamné à neuf mois de réclusion pour avoir publié dans ce journal un dessin visant à exciter la haine de classes.

Naples, 22 Nov.—Le duc des Abruzzes, se rendant dans le Somaliland, s'est embarqué ici sur le paquebot "Esperia".

Washington, 22 Nov. — Le Département de la Guerre annonce que les unités de la garde nationale, reconnues par le gouvernement fédéral, ont maintenant un effectif de 132,000 hommes, chiffre à peu près égal à celui de l'armée régulière actuelle. Dans tous les Etats on s'efforce d'organiser de nouvelles unités de la garde nationale pour arriver à l'effectif autorisé de 222,877 hommes.

Londres, 22 Nov. — On annonce les fiançailles de la princesse Mary, l'unique fille des souverains anglais, avec le vicomte Lascelles.

Copenhague, 22 Nov.—Christine Nisson, soprano, chanteuse d'une grande notoriété, est décédée aujourd'hui des suites d'une opération chirurgicale.

Rome, 22 Nov.—Le "Corriere d'Italia" croit savoir que le président Harding a manifesté le désir de nouer des relations diplomatiques avec le Vatican. (Cette information est aujourd'hui démentie par une dépêche de Washington.)

—:o:—

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 22 Nov.

M. Franklin-Bouillon s'est embarqué à Toulon pour la Cilicie, où il surveillera l'exécution de l'accord franco-turc.

A propos d'une information prétendant que les chrétiens devaient quitter la Cilicie avant le 20 Novembre, le "Temps" fait remarquer que l'évacuation doit seulement intervenir dans les deux mois suivant la mise en vigueur de l'accord franco-turc.

La France, loin d'obliger les chrétiens à partir, leur a assuré des garanties. D'autre part, les Grecs, d'ailleurs peu nombreux en Cilicie, confirment spontanément que leur situation spéciale ne leur permettait pas de rester.

Les consulats français ne peuvent pas être établis en Cilicie avant la conclusion de la ratification du traité de paix entre les alliés et la Turquie, mais le gouvernement français a adjoint à M. Franklin-Bouillon trois personnes expérimentées qui veilleront sur les populations chrétiennes.

—Des personnalités des territoires occupés de la rive gauche du Rhin ont visité les régions de Reims et de Verdun. Elles ont manifesté leur reconnaissance pour les soins apportés aux tombes allemandes et ont déposé des couronnes sur les tombes françaises. Elles ont été partout profondément impressionnées par le spectacle des ruines et par l'activité déployée pour la restauration de ces régions. La valeur des réclamations françaises nécessitées par la dévastation leur a apparu d'upe manière complète.

—Le "Journal Officiel" annonce que la médaille de vermeil de la Reconnaissance française a été accordée à la Société de la Croix-Rouge cubaine qui a concouru avec un grand dévouement et une ardeur inlassable au soulagement des blessés et des malades sur le front français.

—M. Girardeau, conseiller technique à la Conférence de Washington, a inauguré le service radio-téléphonique à bord du paquebot "Paris". Il adressa à M. Laffont, sous-secrétaire d'Etat aux télégraphes, à une distance de mille kilomètres, un message par radiotéléphone constatant les progrès magnifiques réalisés par la technique française radioélectrique.

—Une dépêche de Lille annonce qu'un incendie a détruit partiellement d'importantes usines textiles à Croix, faubourg de Roubaix. Il y aurait douze millions de dégâts, dont sept millions de marchandises.

—Georges Carpentier a demandé à remettre à une date indéfinie son match avec George Cook, qui devait avoir lieu à Londres, le 9 Décembre. Le match avait déjà été retardé d'une semaine, à la demande de Carpentier. Georges Carpentier aurait eu un entraînement trop sévère et ses médecins lui ont interdit de combattre.

—Un incident s'est produit aujourd'hui à la Cour d'Assises de Seine-et-Oise pendant le procès du fameux Landru. Un des témoins, Mlle Fernande Segret, qui faillit être une des victimes de l'accusé, déposait, quand ayant rencontré le regard de Landru, elle devint nerveuse et se mit à sangloter. Landru se leva alors de la sellette. A la vue de l'accusé, Mlle Segret poussa un cri et s'évanouit. Quand elle reprit l'usage de ses sens elle se remit à sangloter. Pendant toute cette scène, Landru tranquillement assis souriait bêtement.

—:o:—

MIRABEAU ET BEAUMARCHAIS.

Mirabeau revenait de Londres, perdu de réputation et de dettes.

Un jour, il alla trouver Beaumarchais qu'il connaissait seulement de réputation.

Après avoir échangé avec lui quelques propos, il conclut galamment la conversation par une demande de douze mille écus. Beaumarchais refusa.

—Mais il me semble qu'il vous serait aisé de me prêter cette somme, insista Mirabeau.

—Sans doute, mais il vous sera malaisé de me la rendre; et comme nous nous fâcherons le jour de l'échéance, autant que ce soit aujonrd'hui. J'y gagne douze mille écus.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

22 Novembre, Clôture.

Paris, francs	13.90
Londres, livre sterling	4.01
Bruxelles, francs	14.10
Rome, lire	24.00
Madrid, pesetas	13.90
Hambourg, marks	00.42
Indo-Chine, piastre	7.65

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 4 Novembre.

Ah! les femmes, c'est l'éternel élément passionnel qui se mêle à tous les actes de la vie et la politique elle-même ne leur échappe pas. Nous l'avons bien vu durant la dernière interpellation où certaines femmes ou amis des aspirants ministres suivaient fièvreusement les débats. Le hasard m'avait placé dans la tribune près de deux de ces dames, et rien n'était plus curieux que de suivre leur manège.

On peut affirmer sans crainte de se tromper que, neuf fois sur dix, ce ne sont pas les hommes qui désirent le plus devenir ministres ce sont leurs femmes ou leurs maîtresses, quelquefois les deux.

Henri Maret qui fut député pendant plus d'un quart de siècle écrivait quelque temps avant sa mort:

"La femme avec un égoïsme féroce, s'inquiète peu des désagréments de la situation, elle qui n'en a que les avantages. Tandis que le misérable trime, se fatigue, se surmène, reçoit les horions. Madame qui n'a rien à faire, trône, fait la roue devant ses bonnes amies, qui pâlissent de jalousie. Elle montre son bel hôtel, son magnifique jardin où M. n'est jamais descendu (est-ce qu'il a le temps!) Elle, rend ses visites dans une voiture officielle, va au théâtre dans des loges officielles, commande aux domestiques, en un mot, jouit pleinement, abondamment, suradondamment de ces deux grands plaisirs de la femme: oisiveté, vanité satisfaite.

"Voilà pourquoi il ya des ministres."

"C'est nous qui "sons" les princesse!" s'écriait la femme d'un ministre en 1848; le mot a eu de l'écho et c'est pour être "princesse" que beaucoup de mesdames poussent leurs maris à l'assaut d'un portefeuille. Glissons, car même pour l'annaliste, il y a le mur Guilloutet, il serait peu séant de jeter un coup d'œil indiscret par dessus la crête.

On a beaucoup reproché Mme de Maintenon à Louis XIV, la Pompadour et la Dubarry à Louis XV, Mme Bailly à Louis XVIII; nous avons aujourd'hui la monnaie, j'allais dire la poussière de ces inspirations si souvent malheureuses.

Souvenez-vous du cri de cette belle-mère dont le gendre n'avait pû encore atteindre le poste élevé qu'elle désirait pour lui:

"Mais c'est de l'escroquerie au mariage! Je ne lui avais donné ma fille que pour ça et il échoue encore!"

Jean-Bernard

LE VOYAGE DE M. POINCARÉ

De René Aral, dans le "Gaulois":

Le voyage à Londres de M. Poincaré n'a évidemment aucune apparence politique. C'est à l'écrivain illustre que s'adressait l'invitation de l'Université de Londres; c'est à l'élite intellectuelle du Royaume-Uni que l'ancien président a tenu à reudre hommage. Néanmoins, la personnalité de l'homme d'Etat est trop étroitement confondue, par ses discours et par ses écrits, avec celle de l'homme de lettres pour qu'il vienne à l'esprit de ceux qui le reçoivent comme de ceux qui le connaissent d'établir une distinction entre elles. M. Poincaré fut donc reçu à Londres avec toute la déférence due à la grande situation politique qu'il a occupée pendant une des périodes les plus tragiques de l'histoire et avec toute la courtoisie que l'on doit à un critique loyal non point de la nation britannique, mais de certains actes de ses représentants.

Témoin trop souvent muet par le fait de ses fonctions des erreurs qui furent commises au lendemain de la guerre, il a pu mieux mesurer qu'un autre peut-être, leurs conséquences. Et quelle que soit parfois l'âpreté de sa plume, nul ne méconnaîtra que c'est dans un sentiment du patriotisme le plus élevé qu'il s'est assigné ce poste de guetteur devant la barrière du Rhin d'où, avec une claivoyante vigilance, il ne cesse de signaler le danger.

Son séjour à Londres a été nous en sommes persuadé, infiniment utile aux relations franco-britanniques, parce qu'il fournit l'occasion d'entretiens qui, tout en étant depourvus de caractère officiel, n'en ont pas moins eu une portée ainon politique, du moins morale, en ce qu'ils ont modifié de part et d'autre des impressions souvent erronées et qu'ils ont dissipé des préventions que la réalité ne justifie pas toujours.

M. Poincaré a dû s'aprcevoir que les polémiques de la paix n'ont point effacé autant qu'on le suppose les souvenirs d'une fraternité d'armes sans exemple et qu'il ne s'agit, dans certains cas tout au moins, que de transposer les discussions entre alliés sur un plan accessible à la compréhension et à la mentalité dê ceux qui, n'ayant pas subi les mêmes épreuves que nous et n'étant pas exposés aux mêmes périls, se refusent à partager nos appréhensions et à comprendre nos légitimes exigences. Ils les eussent sans doute mieux comprises si nous avions su les formuler avec netteté et nous y tenir, au lieu de récriminer ensuite sur les sacrifices auxquels nous nous sommes résignés.

Le résultat le plus clair que nous en avons retiré, c'est de perdre vis-à-vis de nos associés le bénéfice de notre attitude de conciliation et, en dépit de nos renoncements de laisser croire que nous étions des "impérialistes". Cette absurde légende s'est accréditée en Angleterre comme aux Etats-Unis. Le maréchal Foch et M. Briand se chargeront de la démentir auprès de nos amis d'Amérique. M. Poincaré n'a point de peine à la détruire dans l'esprit de nos amis d'Angleterre.

JOFFRE ET FOCH

D'un article de M. Meyer, paru dans le "Figaro" et consacré à Rostand, Joffre et Foch, nous extrayons ces lignes sur les deux grands maréchaux de France:

Que dire du maréchal Foch, qu'on 'ait dit répété cent fois! Le voilà en Amérique. L'Amérique, après la France, après le monde, lui fait une avenue de gloire. Et ce grand soldat la traverse avec sa simplicité de toujours: il n'a nul souci de se draper dans son génie.

J'ai l'honneur de le rencontrer souvent au Cercle Interallié, qu'il a consacré le jour où il en a accepté la présidence.

Très différent est l'autre grand soldat que Dieu, qui protège la France, lui avait réservé pour l'heure où les qualités nécessaires se nommaient impassibilité, sang-froid, patience. Les poilus, qui savent juger leurs chefs, ne s'y étaient pas trompés lorsqu'ils l'appelaient: le grand-père. On sait que l'amour grand-paternel a quelque chose de plus attendri que l'amour paternel lui-même. La différence entre ces deux hommes, dont chacun à son heure a si admirablement incarné l'âme française, éclate jusque dans leur costume: Foch a adopté le bleu-horizon de la dernière guerre; Joffre a conservé la tunique d'autrefois et le traditionnel pantalon rouge.

Je n'ai jamais mieux compris la générosité et la bonhomie du maréchal Joffre qu'en l'entendant, il y a quelques jours, répondre à une question qui lui était faite devant moi. J'avais eu l'honneur de déjeuner avec lui chez des amis dont l'hospitalité est aussi large qu'intelligente. A l'issue du repas, une charmante Américaine, compatriote de la maîtresse de la maison, se tourna brusquement vers le maréchal et, à brûle-pourpoint, lui demanda: "Je vais être très indiscrète, monsieur le maréchal: je voudrais savoir quelle est la plus grande émotion que vous ayez ressentie pendant la guerre."

Le maréchal réfléchit un instant et, de sa voix calme: "Je n'ai pas de peine à vous répondre, madame, dit-il. C'était un soir. J'étais déjà couché. J'avais passé la journée à recevoir et à grouper les renseignements envoyés à mon état-major par tous les généraux placés sous mes ordres, lorsqu'un officier entra dans ma chambre et me dit: "Mon général, je viens prendre vos ordres." De ma décision allaient dépendre la vie de milliers et de milliers d'hommes et la destinée de mon pays. Je réfléchis pendant dix minutes. Songez à l'état de mon âme pendant ces dix minutes! Après quoi, ma décision prise, j'étais debout: je n'avais plus d'émotion."

Et voilà sans doute une des plus belles paroles de chef qui aient jamais été prononcées!

Arthur Meyer

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous de qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 30 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14 00 par Semaine

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325

LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Les Mémoires de M. Ballin

L'ancien directeur de la Hambourg-Amerika avait vainement mis en garde l'empereur contre les conséquences de la guerre sous-marine à outrance.

Récemment ont paru à Oldenbourg les Mémoires d'Albert Ballin, qui fut directeur de la compagnie Hambourg-Amerika et se suicida l'an dernier.

La "Gazette de Cologne" a obtenu de l'éditeur l'autorisation d'en reproduire quelques extraits. Elle publie notamment le chapitre des Mémoires relatif à l'entrée en guerre de l'Amérique.

En janvier 1916, Ballin, dans une lettre à l'empereur, critiquait le projet de guerre sous-marine à outrance. Néanmoins, une propagande de plus en plus grande était faite dans certains milieux en faveur de cette forme de combat.

Le 10 mai 1916, Ballin traite à nouveau ce sujet dans une lettre adressée à l'un de ses amis au quartier général et il y envisage les conséquences pouvant résulter d'une entrée en guerre de l'Amérique.

"Une rupture des négociations diplomatiques avec l'Amérique, écrit-il, serait, en ce moment, particulièrement grave pour l'empire allemand. La guerre pouvant être considérée comme militairement gagnée par nous, il est absolument nécessaire d'éviter une pareille catastrophe, car, pour que nous puissions perdre, aujourd'hui encore, cette guerre militairement, il faudrait que nos ennemis pussent remporter contre nous en Russie, en France et en Belgique des victoires et qu'ils nous chassent de ces pays, qu'ils passent la frontière et nous battent dans notre pays.

"Or, ni les forces humaines, ni les forces d'organisation ne sont suffisantes pour cela. Tout le monde le voit. Nous sommes donc arrivés à l'apogée de la guerre d'épuisement, que seule une intervention de l'Amérique contre nous pourrait interrompre.

"Nous avons déjà vu, par l'entrée en guerre de l'Italie, ce que signifie l'intervention d'une nouvelle puissance sur l'imagination et sur l'orgueil des puissances ennemies."

Tout en croyant encore à la victoire de l'Allemagne, il voit se dresser le spectre de la révolution et écrit:

"Lorsque la guerre sera terminée et que la social-démocratie mobilisera ses partisans, et, qu'un soir, 10,000 hommes décorés de la Croix de fer se livreront à d'imposantes manifestations, on ne pourra plus arrêter le mouvement. On nous dit qu'au siècle des mitrailleuses, ces révolutions sont impossibles. Je n'y crois pas. Que la maison régnante de Russie ait pu disparaître sans tambour ni trompette, sans qu'un grand-duc, ni un soldat lèvent la main, cela me donne à réfléchir."

Enfin, en mai 1917, Ballin se rend au G. Q. G. allemand. Là, il remarque une violente irritation contre le chancelier et il a un entretien avec le kaiser qu'il trouve trop optimiste.

"Lui et Ludendorff, écrit-il, mettent beaucoup trop d'espoir dans le succès de la guerre sous-marine. Ils ne voient pas que nous nous mettons tout l'univers contre nous... L'espoir de ces messieurs de voir enfin l'Angleterre demander grâce est pour le moins d'un optimisme très exagéré."

Les Leçons de la Guerre

POURQUOI LA GUERRE A ETE LONGUE

Un tout petit livre, mais qui contient beaucoup de choses, est celui que le général Tauffliеb, ancien commandant du 37e corps et actuellement sénateur du Bas-Rhin, vient de publier sous le titre "Les Leçons de la Guerre". Je ne sache pas que, sous une forme aussi ramassée, on ait encore dressé le bilan des fautes commises et qui nous ont valu de nous battre pendant près de cinq ans, avec tous les sacrifices que devait entraîner ce prodigieux effort.

L'auteur montre d'abord combien était insuffisante et fragile, en 1914, notre armature contre une agression possible de l'Allemagne. Outre ue la violation de la neutralité belge fût une surprise dont on avait négligé de prévoir l'éventualité, la véritable constitution militaire de l'Allemagne demeurait pour nous ignorée. La suppression criminelle du service des renseignements, donnée en gage aux ennemis de l'armée, laissait planer sur les effectifs réels et la concentration de l'ennemi un mystère impénétrable. Inférieurs à lui numériquement, nous n'utilisions même pas toutes nos forces, dont une grande partie restait dans les dépôts, et nous manquions presque complètement d'artillerie lourde. Après la Marne, nous avons même manqué de munitions, parce que les "réserves d'obus auraient dû être prévues dès le temps de paix étaient inexistantes". Enfin, personne ne soupçonnait les inventions diaboliques que les Allemands allaient exploiter, et dont, chez nous, la contre-partie n'était même pas en gestation.

Alors, il a fallu se terrer et inaugurer la guerre de tranchées, ou mieux l'improviser en fabriquant hâtivement et chèrement le matériel qu'elle exige. Cette guerre, on la fit d'une façon schématique et rigide, exclusive de la surprise et de la manœuvre qui sont facteurs essentiels de la victoire". On demandait à l'inventeur de remplacer le tacticien. Je ne suis pas bien sûr, hélas! que la tendance actuelle ne soit pas de le lui demander encore. Mais ceci est une autre question.

Chose peut-être plus grave: il n'y avait point d'unité dans le commandement. Chacun travaillait pour son compte, de sorte qu'il existait entre les alliés une charnière trop faible, que personne ne songeait à consolider et qui faillit être brisée: "Le principe essentiel de la concentration des efforts avait été remplacé par le principe de la dissociation des efforts". Et il fallut quatre ans, avec une grave menace sur Paris, pour que la proposition fût renversée, enfin.

Je me borne à cette rapide analyse d'un document qui est tranchant comme procès-verbal. Mais je ne peux m'empêcher de dire qu'il vient à son heure. Au moment où les radicaux-socialistes, véritables responsables de notre impréparation, montent au Capitole et réclament pour leur régime "abject" l'honneur d'avoir sauvé la France, il est bon qu'une voix autorisée s'élève pour les contredire et mettre au grand jour l'étendue de leurs méfaits. Ce qui nous a sauvés, c'est la sève toujours jaillissante de notre race, qui a produit des soldats incomparables et des chefs dont un, au moins, se place parmi les plus grands de l'histoire.

Lieutenant-Colonel Rousset

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5002

:o:

LE MOULIN ROUGE

La réouverture du bal du Moulin-Rouge fait naturellement éclore dans les journaux de nombreux souvenirs. Ce bal avait de particulier que le public n'y dansait pas; on se bornait à faire cercle autour des fameux quadrilles naturalistes, exécutés par des célébrités chorégraphiques comme Nini-Pattes-en-l'Air, Rayon-d'Or, Grille-d'Egout, la Goulue... Les trois premières et bien d'autres disparurent sans laisser de traces; on vit la dernière dompteuse dans les fêtes foraines, et, dit-on, marchande des quatre-saisons pendant la guerre. "Sic transit..."

Il y avait aussi leur vis-à-vis, Valentin-le-Désossé, dont les "cavalier seul" firent époque. Ce Valentin ressemblait étonnemment à Gabriel Ferry, le fils de l'auteur de "Costal l'Indien" et du "Coureur des Bois", récits de la vie des grandes prairies qui passionnèrent notre jeunesse concurremment avec les romans de Gustave Aymard.

Gabriel Ferry, qui était un Parisien subtil, ne se formalisait pas du tout d'une telle ressemblance. Parfois même, il trouva qu'elle ne manquait pas de charme, car elle lui valait, paraît-il, d'agréables succès dans un certain monde.

Le nouveau bal du Moulin-Rouge fera-t-il surgir de nouvelles vedettes? Ou bien ne sera-t-il qu'un vulgaire dancing.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alligné, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8673

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
1 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—114—

DEUXIEME PARTIE

XXIII

—Oublie-t-on des petites qu'on a élevées?

Ce language était si clair que Dambert, très ému, lui dit:

—Vous les aimiez donc?

—Oui.

—Vous en avez pris soin?

—Je ne pouvais pas leur procrer de grandes douceurs, car dans notre métier on n'amasse pas de sous, mais ce que nous pouvions faire nous le faisions. Peut-être est-ce leur meilleur temps qu'elles ont passé avec nous.

Il ajouta en se recueillant comme s'il eût essayé de les revoir dans ses souvenirs:

—Elles étaient si gentilles qu'il aurait fallu être des monstres pour ne pas s'y attacher. L'aînée était une brune, aux yeux pétillants, une petite figure ronde et vive, toujours aux genoux de sa sœur; l'autre châtain foncé, avec les plus beaux cheveux que j'ai vus, des yeuxgrands comme ça, bleus, des dents superbes. Elle doit être bien belle aujourd'hui. Une peau de marquise! Elles s'adoraient toutes deux! Jamais de querelles! C'était un plaisir de les voir dormir auprès de l'autre, la main dans la main, et je ne m'endormais pas moi-même sans m'être assuré qu'elle étaient bien! Pauvres petites!...

Et il dit, en se parlant à lui-même avec la naïveté attendrie d'un soldat qui a élevé un enfant de troupe:

—C'étaient nos filles. J'aurais voulu ne jamais les quitter, mais il fallait vivre et gagner son pain.

—Les retrouveriez-vous? demanda Dambert.

—Certes! si j'étais riche et libre.

—Je le serai pour vous.

—Alors, Excellence, soupira le Tyrolien, vous n'avez pas besoin de mes services et vous les retrouverez bien sans moi.

—Comment?

—Rien de plus facile.

Le joueur de clarinette n'était pas de ceux qui sont à l'affût des occasions et saisissent aux cheveux la Fortune quand elle passe à leur portée.

Georges Dambert l'interrogea d'un geste en tremblant d'être déçu.

Le major Campayrol aurait vendu son procédé le plus cher possible.

Le Rosso le donna pour rien.

—Monsieur, dit-il, vous venez de Paris?

—En effet.

—Entrez dans un cirque. Demandez l'adresse des agences où on engage les sujets. On doit y connaître ces deux noms, Renza et Giovanna. Vous saurez alors ce que vous voulez savoir et vous trouverez ce que vous cherchez. Vous voyez bien que je ne peux vous être bon à rien.

Georges Dambert lui tendit la main.

—Vous êtes un brave homme et je vous remercie.

A midi il était chez le curé.

C'était un vieux prêtre, simple et respectable, dont la mémoire était très affaiblie par les ans.

Ils fouillèrent ensemble les registres de la paroisse.

On y découvrit le nom de Giovanna.

Une enfant avait été baptisée sous ce nom, le 15 janvier 1868, sans autre indication.

Son parrain et sa marraine étaient Luco et Simonetta Solari. Donc, ils n'étaient pas ses parents.

Cette enfant était d'origine inconnue.

Il ne restait aucun doute dans l'esprit du malheureux père.

La lumière était faite.

Mais où la retrouverait-il?

En rentrant à l'auberge, il paya généreusement ceux qui l'avaient acceuilli avec tant d'obligeance, donna une somme ronde à l'invalide qui lui avait servi d'interprète et, avisant le joueur de clarinette sur un banc devant la porte, à l'ombre de la vigne qui formait une treille sur la façade.

—Es-tu libre? lui demanda-t-il.

Le musicien l'était trop.

—Depuis six mois je vis seul et je gagne ma vie comme je peux, dit-il, en soufflant dans mon instrument aux carrèfours.

—Viens avec moi!

—Et je les reverrai?

—Je l'espère.

—Alors je vous suis.

La voiture était attelée et les chevaux attendaient, la tête basse.

—Monte, ordonna Dambert.

Le joueur de clarinette jeta un coup d'œil honteux à sa misérable défroque.

—Monte, reprit Dambert, en le poussant dans la voiture; je t'habillerai à Milan.

Et voilà comment quatre heures plus tard Georges Dambert, qui était allé à cinq lieues de Monza sur la route de Bergame pour chercher une jeune fille, en ramena un musicien ambulant, coiffé d'un chapeau tyrolien en mauvais état, couvert de guenilles, chaussé de savates et portant en sautoir une superbe clarinette sur le dos.

Mais il n'avait pas perdu son temps.

Et parti avec des idées lugubres, il revenait l'espoir au cœur.

Le lendemain dans la nuit il rentrait à Courbevoie, toujours escorté de son Tyrolien à peu près vêtu de la même façon, mais avec des habits presque neufs achetés chez un fripier.

Quelqu'un l'y attendait.

XXIV

Retrouvée

Les clercs de notare ne sont peut-être pas doués de toutes les vertus, mais on ne saurait en général leur refuser une qualité.

Nous parlons toujours des clercs de campagne qui ressemblent à Victurnien Sagot.

Semi-bourgeois, semi-paysans, ils sont ce qu'on appelle dans le langage familier qui est le plus expressif de tous, féconds en expédients, futés et débrouillards.

Victurnien possédait ce mérite. Il était débrouillard.

En dix secondes, il avait compris la lettre de Georges Dambert.

En quarante-huit heures, il avait éxécuté ses instructions.

Seulement, comme en partant de la gare de Lyon pour Milan, Georges Dambert avait près de trente-six heures d'avance sur lui, il en résultait qu'après avoir accompli leur voyage avec toute la célérité possible, ils arrivaient à Paris à peu près en même temps.

Quand la voiture de Georges Dambert entra dans son parc de Courbevoie, il était près d'une heure et demie du matin.

Le vestibule était encore éclairé.

Pepe, étendu sur un divan, attendait son maître avec la patience d'un chien d'aveugle.

Au bruit des roues sur le sable de l'allée, il se leva vivement et ouvrit la porte.

L'aspect étrange du compagnon que le voyageur ramenait ne l'étonna que médiocrement.

Le nègre, dans ses pérégrinations, en avait vu de plus d'une sorte, depuis les indigènes des Antilles, où il avait reçu le jour, jusqu'aux Peaux-Rouges de la pampa et aux Indiens du Texas.

Quand on a roulé d'un bout à l'autre de l'Amérique et vu ce qui s'y voit, on ne s'étonne pas pour un long personnage décharné comme un squelette, vêtu à la tyrolienne, avec une tête d'oiseau et orné d'une clarinette en sautoir.

A Courbevoie, cependant, c'est un accoutrement insolite.

Pepe fut distrait de son examen par une question du maître.

—Il n'est venu personne?

—Si.

—Et tu ne me le dis pas?

—Un monsieur, avec une lettre de vous.

—Quand est-il arrivé?

—Vers dix heures.

—Où est-il?

—Il dort...

—Quelle chambre?

—Jaune, à l'extrémité du corridor...

—Bien. J'y vais.

Dambert montra son compagnon au nègre.

—Donne un lit au gentleman, ordonna-t-il, et veille à ce qu'il ne manque de rien.

Quelques instant après, le joueur de clarinette était installé dans une superbe chambre à coucher qui aurait fait les délices d'une coquette, et pourvue de tous les raffinements du luxe moderne.

—Sang du Christ, se dit-il, c'était donc la fille d'un prince, cette petite Giovanna!

Jamais le pauvre hère n'avait été si bien logé.

A quelques pas de sa porte, Georges Dambert frappait à une autre.

Victurnien Sagot dormait avec le tranquillité d'un homme dont la conscience est pure et que les fantôme du remords n'ont jamais assiégé.

Il fut éveillé en sursaut à la seconde reprise.

—Entrez, cria-t-il.

A l'aspect de Georges Dambert, il s'accouda et dit:

—Déjà de retour.

—En êtes-vous contrarié?

—Qui.

—Pourquoi?

—Parce que si vous n'étiez revenu que demain, j'aurais pu vous donner des meilleures nouvelles.

—Ah!

—Un renseignement complet et peut-être...

Les yeux de Dambert ne le quittaient pas...

—Peut-être, acheva-t-il, vous rendre sans délai celle que vous cherchez, si toutefois elle vit encore.

Dambert prit une chaise, et l'approcha du chevet du clerc.

—Racontez-moi ce que vous savez, dit-il.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: L AKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t, autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancienennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, Un Dollar; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 235 rue Stockton Phone: Douglas 4699

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2967
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2235 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1360 Taylor St.
Téléphone: Franklin 110
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176 Résidence: Sunset 756 Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 220).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1716
Residence: 1690 Washington Street Phone: Franklin 7495

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

DÉCÈS

Georges BARCOS, né en France, est décédé à Colfax, Californie, le 21 Novembre 1921, à l'âge de 32 ans.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

De la part de sa fille Alice Barcos; de ses frères et sœur Jean Barcos, Jacques Fuertes et Marie Bonne; de ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. Dominiue Balagna; M. et Mme Frédéric Balagna; Charles Balagna et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Joséphine BALAGNA,

leur épouse, belle-mère, grandmère et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie funèbre et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Tribu Séminole No. 54, pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire de la défunte.

REMERCIEMENTS

Madame Justine Casajous; M. Jules Casajous; M. et Mme Jean Pomme et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Henriette SERENA

leur fille, belle-fille, nièce et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère petite défunte.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux jeunes filles qui ont tenu à porter le corps jusqu'à sa dernière demeure.

MESSE

Le Mercredi 23 courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'Ame de

Baptiste SANS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Sans et de toute la famille.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

LES PROCHAINS BALS FRANÇAIS.

20 Novembre—Grove et Cercle Persévérance, au Native Sons' Hall.
3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.
10 Décembre—Conseil Séminole, a Scottish Rite Hall.
17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.
7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.
14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.
28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.
4 Février—Les Jenens Gens du Lilas Club du South, au Masonic Hall.
11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.
25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

Révélations.

De Rosine, dans le "Matin":

Décidément, l'Amérique nous gâte. Voici que des chimistes américains ont découvert le moyen d'extraire des gaz toxiques fabriqués pendant la guerre et demeurés inutilisés un exquis parfum de violette.

Et là-dessus je voudrais dire deux mots de la violette. Voilà une jeune plante qui passe pour timide et sur qui cependant les champs de bataille exercent un curieux attrait.

Pour commencer, Alexandre le Grand exhalait une suave odeur de violette; Napoléon Ier adorait les violettes, et des gaz asphyxiants on extrait des violettes.

Si maintenant la fleur la plus secrète cache d'aussi frénétiques instincts, à qui se fier, Seigneur!

54ème Anniversaire

GRAND BAL
ANNUEL
donné conjointement par les sociétés
Grove Persévérance
No. 10
—ET—
Cercle Persévérance
No. 72
—AU—
Native Sons' Hall
—LE—
SAMEDI 26 NOVEMBRE

Mme Marie Lamanet, A. D.
Pierre J. Ibos, N. A.

Comité d'Organisation
Mme V. Rodigou, Présidente
M. J. Beigbeder, Président
Mme T. Menjoulet, Secrétaire
M. J. B. Lamarque, Secrétaire
Mme M. Matraman Trésorière
M. E. Laforcade, Trésorier
Mlle Z. Faure; Mmes M. Nougier
H. Larbaig, A. Soubielle, G. Vayssic
MM. Joubert, J. Mouré

Comité de Réception
P. A. D. Mmes B. Galtié, L. Redinger
J. Jan, L. Esperance, A. Nicholas
A. Batsère, J. Costaramone, L. Carle
B. Krutmeyer, C. Plumel, A. Cayssecals
A. Longuet, A. Lafaurie, M. Loustalet
J. Beigbedor, M. Barrere, M. Plegat
N. Branger, M. Bellet, L. Bard
M. Barou, G. Blanc, M. Ciot, G. Cerles
L. C. Lincholle, J. Casajous,
H. C. Campagne, C. Dejoigny, J. Dupuy
M. Derruau, R. Escouteloup, H. Galard
R. Hondaa, H. Lang, C. Loustau
L. McDonald, M. Larraburu, E. Lauray
L. Larraburu, B. Olivier, N. Pechoultres
P. A. M. M. J. Alaux, C. Allard
J. Ayesten, A. Allemand, M. Aubert
N. Bengué, J. Bourdieu, E. Bousquet
A. Camous, A. Claverie, J. Cochet
P. Combatalade, P. Delpech, J. Dimmer
L. Escalle, P. Espérance, J. Février
L. Figeac, V. Fleur, H. Galey,
M. Kupfer, J. Labes, F. Laborde
A. Laborie, L. Lacaze, J. Letroadec
J. Lhorte, L. Lombard, A. Lompré
J. Landes, P. Magendie, J. Marchi
H. Mari, J. Michel, J. Mériennes
A. Monchenr, E. Morét, B. Olympie
C. Pauchon, L. Pauchon, J. Pedenboy
P. Plumel, A. Pottet, A. Pradels
E. Raynal, J. Ronstan, E. Roux
R. Rumiano, J. Vernay, E. L. Wagner

Comité de Danse:
Elise Nougier, Directrice
M. Fortuné Pelissier, Directeur
Aides: Mlles et Mmes B. Condeu
A. Bourdet, J. Laporte, L. Mars
M. Rousseau, A. Souderes, L. Hischier
R. Spragg, J. Salaberf, A. Berges
F. Berton, T. Cailleaud, Z. Ducousso
H. Estival, L. Figeac, L. Fanfolle
J. Longuy, M. Lamanet, M. Lapegue
A. Lacombe, A. Olympie, M. Serres
L. Salamous, E. Vergez, J. Viaguie
J. Viargue, M. M. J. Barcos, S. Bidalot
P. Bourdieu, G. Cayssials, F. Cayssials
P. Cuyala, F. Desme, L. Escallier
Dr. Etcheverry, H. Fleur, L. Lalanne
Dr. A. Frejeau, J. Lembeye, L. Lompré
A. Médard, J. Plaa, R. Lassalle,
M. Mazeris, A. Pechoultres, L. Rivière
E. Ponquette, G. Rominguire, L. Sansot

Comité de Rafraichissements
M. M. H. Bazerque, J. Bourdet
Z. Cabrol, J. Coster, J. Gondres
P. Jan. M. Lonstaunon, F. Vérines
F. Paillet, L. Raynaud

GRANDE MARCHE A 9 h. 30

Musique de l'Union sous la direction de L. LALANNE

PRIX D'ENTREE: 50 Cents

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—14TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

On Demande

Une CUISINIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

3126

Une OUVRIERE et une CUISINIERE.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck avenue, Berkeley.

3127

Pour blanchisserie à la campagne, un OUVRIER REPASSEUR. Devra aussi laver. Voyage payé.

S'adresser au bureau dn journal.

3124

A Vendre

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, dn "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.

3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412. SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St. Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camou; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-président; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2557; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 60x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On accepterа gr. hypothèque.

11,000—Maison moderne de 3 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.

4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.

A Oakland—Lot de 26x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. dn S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; membles et tapis dern'èrement remis à neuf.

15,000—Hôtel de 150 ch. coin ds rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.

13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES

3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.

5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—2 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 34½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 38 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger. Instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 6,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 facades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

FRANCIA The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. HILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS,
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1125 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prälinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 23 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRENCH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Batmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelamy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Erle.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Erle.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago and Today



Seul en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

NOV 29 192

Published and distributed under permit (No. 15?) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VIGNERS, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. ro. SAN FRANCISCO, JEUDI 24 NOVEMBRE 1921—THURSDAY, NOVEMBER 24, 1921. No. 271

La Question de Chan-Toung

On sait qu'au cours de la guerre, la diplomatie japonaise obtint des Alliés, au moment même où les Etats-Unis décidaient de prendre part au conflit, des conventions secrètes par lesquelles ces Puissances s'engageaient à reconnaître au Japon tous les droits de l'Allemagne sur le Chan-Toung. Le traité général se trouvait ainsi préjugé. Il restait à la diplomatie mikadonale à obtenir l'assentiment des Etats-Unis ou du moins quelque chose qui y ressemblât: ce fut l'objet principal de la mission confiée, à l'automne 1917, au vicomte Ishii.

Voici comment, d'après M. René Pinon, le Japon obtint gain de cause:

La négociation poursuivie aux Etats-Unis entre lui et M. Lansing aboutit à une de ces formules ambiguës qui, par elles-mêmes, sont à peu près dénuées de sens et qui ne prennent une valeur que par l'interprétation qu'on leur donne et surtout par l'avenir qui ajoute à l'une des thèses antagonistes le poids des succès ou de la force. Le texte Ishii-Lansing rappelle les plus fâcheux documents franco-allemands relatifs au Maroc. Les Etats-Unis obtiennent une double garantie: souveraineté intangible de la Chine; respect du principe de l'"open door" (porte ouverte): ils estiment par là avoir garanti l'essentiel et sauvegardé l'avenir au moins jusqu'à la fin de la guerre. Mais le Japon obtient la reconnaissance de ses "intérêts spéciaux en Chine, particulièrement en ce qui concerne les parties qui touchent à ses possessions;" les Japonais pensaient, eux aussi, avoir réservé l'avenir et espéraient bien, sous le couvert de leurs "intérêts spéciaux", faire passer ce qui concerne les parties qui touchent et obtenir que les autres Puissances n'agissent en Chine qu'avec l'assentiment préalable du Japon. Le 1er Novembre, veille de la signature de la convention Ishii-Lansing, M. Krupenski, ambassadeur de Russie à Tokio, écrit à M. Sazonoff: "J'ai l'impression, à la suite de mon entretien avec le vicomte Motono, qu'il se rend bien compte de la possibilité de malentendus futurs, mais est d'avis qu'alors le Japon aurait à sa disposition des moyens plus efficaces que les Etats-Unis pour faire prévaloir son interprétation." Si ce texte n'a pas été altéré par les bolchevistes qui ont publié toute cette correspondance, il a la valeur d'un aveu; et l'on s'étonne moins qu'il ait pu échapper à la prudence du grand homme d'Etat qu'était M. Motono, si l'on se souvient que la Russie et le Japon s'étaient alliés par le traité secret du 3 juillet 1916 pour un partage exclusif d'influence en Chine."

On a vu que le Traité de Versailles, conformément aux accords secrets de février-mars 1917, donna toute satisfaction aux Japonais. L'article 156 s'exprime ainsi: "L'Allemagne renonce, en faveur du Japon, à tous ses droits, titres et privilèges, concernant notamment le territoire de Kia-Tchéou, les chemins de fer, les mines et les câbles sous-marins,—qu'elle a acquis en vertu du Traité passé par elle avec la Chine, le 6 mars 1898—et de tous autres actes concernant la province du Chan-Toung."

* * *

C'était un cadeau splendide que les Alliés faisaient au Japon, car le Chang-Toung a plus de trente millions d'habitants; c'est l'une des régions les plus riches de la Chine; les Allemands y ont fait de larges dépenses de mise en valeur économique, construit plus de 400 kilomètres de chemins de fer (de Tsing-tao à Tsinan-fou) et obtenu la concession de deux autres lignes. Le Chan-Toung est aussi, nous disent ceux qui connaissent bien la Chine, la province énergique et virile où se recrutent les bons soldats et ces merveilleux coolons qui peu à peu chinoisent la Mandchourie.

On sait que la cession du Chan-Toung au Japon est la raison qui a déterminé la Chine à refuser de signer le Traité de Versailles; et maintenant le gouvernement de Pékin réclame son ancienne province et demande à la Conférence de Washington d'annuler l'accord Ishii-Lansing. La justice et le droit sont incontestablement dans cette affaire du côté de la Chine. La question du Chan-Toung est appelée à dominer les débats à Washington quand on abordera la discussion des problèmes d'Extrême-Orient. D'après M. René Pinon il n'y aura de sécurité dans les mers de Chine et de certitude de paix entre le Japon et les Etats-Unis que quand cette question sera réglée conformément au droit et à la justice. Il ne faut pas en effet que les Chinois soient fondés à dire qu'après la Grande Guerre à laquelle ils ont pris juridiquement part, la vieille injustice créée par l'Allemagne en 1898 n'a pas été réparée, que seulement le bénéficiaire en a été changé.

A. Lusinchi.

Lettre de Tahiti

LE GOUVERNEUR GUEDES EST RAPPELE EN FRANCE.—LA SAINE POLITIQUE QUE LA COLONIE ATTEND DE SON SUCCESSEUR.—POUR PROVOQUER LA REPRISE DES AFFAIRES. — AU SUJET D'UN PROJET D'HOTEL-CASINO. — ON N'ATTEND PLUS QUE L'ESTAMPILLE MINISTERIELLE.

(De notre Correspondant particulier.)

Novembre 1921.

La lugubre comédie qui en septembre dernier prit place à Papeete, n'a pas manqué d'avoir l'épilogue que, dans notre dernière chronique, nous laissions prévoir. Mis au courant par de multiples courriers venus de toutes parts, des incidents qui se déroulèrent dans notre Colonie, le Département n'avait qu'une seule mesure à prendre. Il fant que la guerre ait changé, tout de même quelque chose dans notre Administration centrale, pour qu'il n'ait pas hésité une seule minute à la prendre. Serait-ce le prélude d'une politique tout à fait nouvelle, et qui ne peut qu'être encouragée par les honnêtes gens? Les fonctionnaires, si haut placés qu'ils soient, doivent être rendus responsables de leurs actes dans le service et même tenus à une certaine dignité, en dehors du service. L'attitude étrange du dernier gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie, n'exclut certainement pas l'application de circonstances atténuantes. On s'accorde à reconnaître que son caractère affable, l'accueil chaleureux qu'il réservait à ceux qui se présentaient à son cabinet, la familiarité avec laquelle il traitait ceux qu'il rencontrait, lui avaient attiré beaucoup de sympathies. Il avait répudié toute fierté et tout orgueil. Et nous ne pouvons que regretter qu'il n'ait pu allier à ces qualités indubitables d'homme privé, celles d'autorité, de fermeté, d'impartialité et d'indépendance, plus difficiles à cultiver, il est vrai, mais qui font le véritable homme de gouvernement. Or, la situation actuelle est telle à Papeete, qu'elle exige, non pas pour être résolue, mais seulement pour empêcher qu'elle devienne pire, la présence à la tête de la Colonie d'un pareil homme.

Puissions-nous l'avoir enfin trouvé dans le gouverneur intérimaire actuel et puisse celui-ci, déjà au courant des mœurs et des coutumes tahitiennes et para-tahitiennes, ayant une connaissance approfondie du "tamata" non spécial à l'autochtone, savoir guider notre barque assez adroitement pour la sortir des récifs qui l'entourent et la mener au port. La moindre erreur de sa part ne ferait pas sombrer l'embarcation, mais risquerait de le noyer lui-même. Or, cette histoire n'amuse pas suffisamment les Tahitiens sensés pour qu'ils la voient, de gaieté de cœur, recommencer une fois de plus.

Maintenant que le chef de cabinet n'est plus à l'hôpital, et que le Secrétaire Général, loin d'être empêché, possède tous les pouvoirs, il convient d'essayer tout au moins de rattraper le temps perdu. L'année qui vient de s'écouler ne fut pas des plus florissantes. Suivant une parole officielle, "le bateau coulait et on le laissait couler". Adoptant une tactique opposée, il faut le renflouer désormais. Pour conduire l'opération à bien les moyens dont on dispose ne sont pas très nombreux. Si la hausse du prix de la vanille a provoqué, ce mois-ci, une exportation de quarante tonnes de ce produit, il serait puéril de compter là-dessus pour pronostiquer un réveil probable de l'économie de la Colonie. Le coprah, dont le chiffre de production se maintient à peu près constant, ne verra plus les cours extraordinaires qu'il atteignit pendant la guerre. Quant à la nacre, il ne paraît pas que la non ouverture des lagons à la plonge cette année ait eu sur son écoulement l'influence décisive qu'on semblait en attendre. Ce sont là cependant nos seuls produits d'exportation, les seules sources actuelles de la richesse du pays, ses seules ressources, pourrait-on plutôt dire. Est-il possible de les intensifier, d'en obtenir un rendement meilleur? La question de la main-d'œuvre intervient immédiatement. Et ce sont alors les discussions à perte de vue qui ont été ressassées sans résultat aucun depuis que la colonie existe. Est-il possible de créer ici de nouvelles industries, de nouvelles exploitations caoutchouc ou rizières, comme on en eut un moment l'intention, peu suivie d'ailleurs? La même raison toujours, le manque de bras s'y oppose et il ne semble pas que Tahiti devienne de taille à lutter sur le marché mondial de ces produits avec nos grandes Colonies de l'Afrique ou de l'Asie.

Quel moyen reste-t-il donc pour faire cesser cette espèce de langueur qui s'empare des affaires, pour que les magasins achalandés de nouveau voient leurs comptoirs visités par une clientèle nombreuse dont la faculté d'achat se sera accrue, pour que les cerveaux ne soient plus surexcités par ces mille petits tracas quotidiens de l'existence, pour que l'atmosphère redevienne plus nette et plus claire, et que la respiration s'y fasse plus aisée?

Il en est un dont nous avons déjà parlé ici à maintes reprises, dont l'étude fut agitée superficiellement dans différentes assemblées, mais auquel jusqu'à ce moment aucun pouvoir public ne semblait attacher d'importance. L'Administration nouvelle paraît vouloir rompre avec ces anciens errements et prêter toute son attention à la situation privilégiée, aux conditions climatériques exceptionnelles, au caractère unique que présente dans le Monde cette île qu'il y a longtemps déjà on baptisa la "Perle du Pacifique". Favoriser le tourisme, provoquer vers Tahiti un mouvement de voyageurs australiens, néo-zélandais, américains et sud-américains qui viendront dans nos Iles se reposer, se soigner, se distraire, tel est, croyons-nous savoir, le point d'appui qu'a l'intention d'utiliser l'Administration actuelle pour changer la face des choses.

Le Syndicat d'Initiative de la Colonie de Tahiti, qui n'en eut pas énormément, et dont l'activité ne fut jamais très intense, s'était intéressé cependant dernière le Comité du Tourisme Océanien dirigé par M. Froment-Guieysse, à cette question qu'on pourrait dire vitale pour le pays. Nous lisons en effet, dans le procès-verbal de la réunion tenue par cette Association le 21 janvier 1921, sous la rubrique "Tourisme", les lignes suivantes:

"Lecture est donnée d'un article du Bulletin de l'Océanie Française, relatif au tourisme en Océanie. Le Syndicat ne peut faire autrement que de demander à M. Froment-Guieysse d'être son délégué à Paris et le prier de nous mettre en relation avec le Comité du Tourisme Océanien, de création toute récente. Adopté.

"M. Sigogne expose que pour le développement du Tourisme en Océanie, un hôtel avec Casino est indispensable à Tahiti. Le Casino est une condition "sine qua non" de réussite.

"M. Deflesselle est du même avis. Mais il faudrait tout d'abord un hôtelier, l'autorisation d'ouvrir un Casino pouvant n'être demandée qu'après.

"M. Sigogne estime que cette autorisation devrait être demandée au profit du Syndicat qui en disposerait comme d'un levier puissant et trouverait beaucoup plus facilement un entrepreneur.

"M. Deflesselle préférerait voir trouver d'abord l'hôtelier, après quoi le Syndicat insisterait auprès de M. Froment-Guieysse pour obtenir l'autorisation de joindre un Casino à l'hôtel."

Parmi la vingtaino de membres qui composent le Comité du Syndicat d'Initiative, deux seulement, M. Ahue et le Dr. Sosportas, firent connaître que pour des raisons d'ordre moral ils étaient d'un avis contraire à l'ouverture d'un casino à Papeete. Il nous paraît aujourd'hui que si le Dr. Sasportas pour des raisons qui n'existaient pas alors, a changé d'avis, d'autres aussi ont modifié leur opinion mais pas dans le même sens.

Le Syndicat d'Initiative aurait cependant lieu d'être content puisqu'il voit se réaliser un do ses désirs sans qu'il lui en ait coûté la moindre peine. Un industriel du pays s'est en effet fait fort de trouver les capitaux nécessaires à la construction de l'Hôtel qui comprendrait deux cents chambres et dont nous avons assez longuement parlé dans notre Chronique d'août dernier.

Les corps constitués de Papeete, Chambre de Commerce et Chambre d'Agriculture, n'ont pas manqué de se rendre compte de l'intérêt qu'il y aurait pour la Colonie que nous habitons à ce qu'un tel projet prît consistance. A une forte majorité ils se sont montrés favorables à la proposition qui leur était faite par le gouverneur intérimaire et le Conseil d'Administration lui-même ne put qu'approuver l'idée qui lui était soumise. Le rapport officiel demandant l'estampille ministérielle est parti par le dernier courrier pour Paris avec tous les viatiques qu'il lui fallait et la fin de l'an prochain verra s'ouvrir sans nul doute, la première des "saisons de Papeete" grâce auxquelles l'île de Tahiti revêtira une parure nouvelle et se montrera enfin digne du diadème qui la couronne.

René de Sain-Regard.

(A Suivre)

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 23 Nov.

M. Etienne Emile Boutroux, le philosophe français bien connu, membre de l'Académie française, qui professait la philosophie en Sorbonne depuis 1885, vient de mourir ici. Il était âgé de 76 ans.

—Le Président Harding a télégraphié à M. Millerand pour le remercier en son nom et en celui du peuple américain de la remise de la Croix de Guerre au "Soldat Inconnu" américain.

—La police parisienne a arrêté l'auteur principal et cinq complices pour les cambriolages commis par les bandits en automobile qui ont dévalisé la vitrine de la bijouterie Lévy, boulevard Saint-Martin, le 19 juin dernier. Les bandits ont fait des aveux complets.

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, et si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tous ces défauts, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

A la Conférence de Washington

Washington, 23 Nov.

M. Aristide Briand, avant de quitter Washington, a assisté à la réunion de la Commission des armements terrestres devant laquelle il a fait un bref exposé des raisons qui obligent la France à conserver une forte armée. Une discussion générale, à laquelle prirent part plusieurs délégués d'autres nations, suivit l'exposé de M. Briand. A l'issue de cette réunion M. Briand a déclaré que tous ses collègues des autres délégations ont reconnu que la situation particulière de la France l'obligeait à conserver sous les armes de gros effectifs.

Dans les milieux français on déclare que M. Briand retourne en France avec la certitude que l'attitude qu'il a prise à la Conférence en ce qui concerne les armements terrestres a été généralement accueillie avec grande sympathie par les diverses délégations étrangères, qui se rendent parfaitement compte de la justesse du point de vue français.

Washington, 23 Nov.

En ce qui concerne les armements navals règne la plus grande incertitude. Les experts navals des Etats-Unis, Angleterre, Japon, Italie et France réunis en commission discutent depuis dix jours autour du programme Hughes, mais jusqu'à présent on ne sait rien de positif sur les décisions prises par ces spécialistes.

Relativement à l'attitude du Japon les informations sont contradictoires. Alors que les uns prétendent que les délégués nippons insistent pour une augmentation de tonnage en leur faveur, d'autres croient savoir que les Japonais ont manifesté l'intention d'abandonner cette prétention. Enfin d'aucuns disent que le Japon se verra autorisé à posséder une marine qui sera le 70 pour cent do cello des Etats-Unis ou de l'Angleterre.

Washington, 23 Nov.

On fait observer que lo fait par les Puissances do reconnaître l'indépendance et la souveraineté de la Chine comporterait pour elles l'obligation de reconnaître par voie de conséquence les traités signés par la Chine avec diverses nations, ce qui reviendrait à dire qu'on reconnaîtrait les droits que chaque puissance a acquis en Chine au moyen de traités réguliers conclus avec le gouvernement de Pékin. N'est-ce pas précisément donner entière satisfaction au Japon?

Il est certain que si les traités antérieurs sont reconnus valides on ne peut plus discuter les droits spéciaux donnés par traité par la Chine au Japon pour la construction des chemins de fer de la Mandchourie du Sud. La question du Chan-Toung elle-même ne pent être soulevée, puisque le Japon détient maintenant cette province en vertu de traités signés par la Chine en 1915 et 1918. En outre le Japon conserverait non seulement la Mandchourie, mais il est certain que toute révision des précédents accords conclus avec la Chine ne pourrait s'effectuer que sur les bases d'un accord mutuel.

Tels seraient les résultats au devant desquels on irait si la proposition reconnaissant l'indépendance et la souveraineté de la Chine, présentée par M. Root au nom de la délégation américaine, était adoptée.

Washington, 23 Nov.

M. Briand quittera demain matin Washington. A New York, il fera ce soir même un discours à l'Alliance Française et le lendemain il prendra passage à bord du "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique.

De tous les points des Etats-Unis M. Briand a reçu les congratulations de ses nombreux admirateurs américains. Nombreuses aussi les personnalités qui sont venues le saluer dans ses appartements. Parmi ces personnalités on a remarqué le colonel Edward M. House.

Washington, 23 Nov.

M. Louis Gillot, peintre d'histoire, a été chargé par le Gouvernement français, de représenter sur la toile la Conférence de Washington, ce tableau étant destiné à un des musées de France.

Washington, 23 Nov.

Le Département d'Etat a été avisé aujourd'hui de la nomination de M. Masanao Hanihara, vice ministre des affaires étrangères du Japon, comme membre de la Délégation nippone à la Conférence.

:o:

A propos de Thanksgiving

Aujourd'hui, "Thanksgiving Day", il nous faudra songer à remercier la Providence.

Le président Harding, tel l'ont fait, à semblable date, ses prédécesseurs à la "White House", nous convie à dire notre gratitude au Tout-Puissant.

Je ne vois, quant à moi, aucun inconvénient à ce que les cent millions d'êtres humains, vivant aux Etats-Unis, se conforment au désir ainsi exprimé par le Chef de la Nation.

Et puisque, d'ailleurs, il est de tradition en ce pays, "the greatest in the world", de consacrer le dernier jeudi de Novembre de chaque année à des remerciements au Ciel, ne changeons rien, mes Chers Frères, à cette vieille habitude.

Maintenant que j'ai prêché, comme c'était mon devoir de le faire, l'obéissance aux instructions présidentielles, on voudra bien, n'est-ce pas? tolérer que je me livre à quelques réflexions.

Donc, je commence...

En ce qui me concerne je ne remercierai pas le bon Dieu, aujourd'hui plutôt qu'un autre jour, parce que, moi, je n'aime pas qu'un pékin, si haut placé qu'il soit, me dise: "Aujourd'hui tu feras ceci. Demain, tu feras cela."

Chaque fois qu'il m'arrive quelque chose d'heureux — et cela se produit presque chaque jour—sous quelle forme? peu importe—je ne manque jamais de m'exclamer: "Thank God!"

De même que, s'il m'advient quelque chose de désagréable—et cela se produit aussi presque chaque jour—sous quelle forme? peu importe encore—je ne me prive pas non plus de lancer aux étoiles certain mot à consonance peu catholique.

Mais enfin, tous comptes faits, il arrive ceci: que, bon an mal an, choses agréables et choses désagréables trouvent à s'équilibrer. Alors pour ne pas rompre cet équilibre, je ne me déclare ni content, ni mécontent.

Les choses auraient pu aller mieux. Elles auraient pu aussi, aller plus mal. Comme disent les Américains: "It's Fifty Fifty". Donc je me tais, quand c'est "Thanksgiving Day".

Tout le monde, certes, ne partage pas ma façon de voir. Ce qui, d'ailleurs, est fort heureux; parce que, s'il devait en être ainsi, la vie me serait trop monotone à vivre.

J'ai toujours eu une sympathie particulière pour les gens qui, lorsque vous leur dites que demain il fera beau, vous affirment que, au contraire, il fera un temps épouvantable.

C'est grâce à ces gens-là que l'on peut continuer à discuter sur terre. Or, la discussion est absolument nécessaire à la santé.

Je ne sais pas, amis lecteurs, si jamais vous vous êtes bien rendu compte de ce que j'avance là; mais, moi, je sais fort bien, par expérience, que si je rencontre une personne disant toujours: Amen, à ce que je lui débite, ça me coupe l'appétit. Or quand l'appétit ne marche pas, rien ne va.

Mon raisonnement, vous le voyez, est on ne peut plus simple et, ce étant, à la portée de toutes les intelligences. Seuls, les idiots ne pourront arriver à le saisir. De ceux-là, d'ailleurs, je n'ai cure, puisque ce n'est pas pour cette classe que j'écris.

Que personne ne salue. Ça m'intimiderait et, ainsi, cela m'empêcherait de finir ma causerie.

Car j'ai encore quelque chose à dire. Ceci:

Certains citoyens des deux sexes, qui ont plusieurs pignons sur rue, et beaucoup de galette en banque, vont aujourd'hui se réunir autour de tables copiensement garnies pour faire bombance.

Ils s'empiffreront, jusqu'à en étouffer, des morceaux de dindo gros comme mon poing. Puis, lorsqu'ils auront le ventre ballonné comme un tonneau, ils quitteront leur festin en proclamant qu'ils ont ainsi bien remercié la Providence pour toutes les grâces qu'elle daigna leur accorder durant l'année.

Bien entendu, pas un seul moment, il ne leur sera venu à l'idée que, pendant qu'ils goinfraient ainsi, il était des taudis où l'on n'avait rien, en ce jour d'action de grâces, à se mettre sous la dent; que, de par les rues, déambulaient de pauvres hères pour lesquels c'est continuellement carême.

De ces maisons où l'on se met vite au pieu pour faire bombance... en rêve; de ces pauvres diables sans famille ni foyer qui, pour menu, n'ont que... de l'air frais, on ne s'inquiétera pas, même entre deux rots, parce que ça nuirait à la digestion.

D'ailleurs, n'est-ce pas? dès l'instant que ces galetteux remercient, tel je viens de le dire. la Providence, ils se croient en règle.

Ah! ce que le bon Dieu doit s'en f.... des remerciements de tous ces ventrus qui, demain, leur digestion du "Thanksgiving Day" ne se faisant pas, devront à la première heure, prendre une purge ou un lavement.

Car, pour ces pleins de graisse auxquels j'ai fait allusion, c'est ainsi, amis lecteurs, que toujours finissent ces dîners d'...action de grâces.

A. Maubailly.

:o:

Paris, 23 Nov.—Le Conseil des Ambassadeurs en conférence ici a discuté la somme d'argent qui sera accordée à l'ancien empereur Charles d'Autriche-Hongrie et à sa famille, et de la manière dont cette somme sera versée par les Etats qui remplacent l'empire austro-hongrois. Le Portugal n'aura pas de frais. Le communiqué officiel ne donne aucun détail.

La "Presse-Associée" apprend qu'aucune somme n'a été fixée pour la subsistance de Charles. On a seulement discuté le principe de sa subsistance. On aurait décidé de traiter l'ancien souverain conformément à son ancien rang. Une somme de 300,000 à 500,000 marks-or par année a été mentionnée.

La Grande-Bretagne semble prête à trouver l'argent nécessaire à la subsistance de Charles en attendant que des arrangements aient été conclus avec les Etats de l'ancien empire austro-hongrois et peut-être l'Italie. Aucun pays, cependant, ne semble enclin à payer les dettes contractées par Charles en Suisse. Elles se chiffreraient de 2,000,000 à 3,000,000 de francs suisses. Les nouveaux Etats de l'empire austro-hongrois ne veulent pas prendre la responsabilité de la dette.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Paris, 23 Nov.—Les journaux de Belgrade disent que l'attaché militaire italien, colonel Niccolosi, s'est rendu à la rédaction du journal "Tribuna" pour demander des excuses au sujet d'articles jugés offensants pour la mémoire du Soldat inconnu italien. Le directeur du journal ayant refusé, une bagarre s'ensuivit, au cours de laquelle l'attaché italien fut grièvement blessé. Il a été transporté à l'hôpital. Le directeur de la "Tribuna" est également chef du bureau de la presse au ministère des affaires étrangères de Yougoslavie.

Washington, 23 Nov.—La France et l'Italie ont signé un arrangement avec l'Equateur ayant pour objet l'organisation et le développement de l'aviation militaire, maritime, postale et commerciale de ce pays. Le département du Commerce a été informé de cet arrangement dans un rapport venu de Guayaquil. Des missions d'aviation en Equateur seront envoyées en ce pays.

Pittsburg, Pa., 23 Nov.—Un soldat de marine préposé à la garde du wagon-poste du train No. 9 du Baltimore and Ohio Railroad, découvrit ce matin, près de Washington Junction, Md., deux individus suspects qui se tenaient contre la porte du wagon postal. Il fit feu sur l'un des individus, qui tomba. L'autre s'enfuit, mais il ne tarda pas à être rejoint. Le bandit a été écroué dans la prison de notre ville.

Paris, 23 Nov.—Il appert de chiffres relevés récemment par un expert statisticien que la terre compte environ 1,500,000,000 habitants aujourd'hui. De ce nombre 50,000,000 meurent chaque année, 137,736 chaque jour, 5,595 chaque heure, soit environ 90 par minute ou trois toutes les deux secondes.

New York, 23 Nov. — L'Association des Exécutifs de chemins de fer représentant 201 chemins de fer, a décidé de mettre en vigueur une réduction de tanx de frêt de 10% sur tous les produits agricoles aussitôt que possible. La réduction, a-t-on annoncé, ne s'appliquerait pas aux taux entre Etats en Nouvelle-Angleterre, mais affecterait le frêt qui entre dans ces Etats et qui en sort. La réduction sera pour une période de six mois.

Mexico, 23 Nov.—La Monnaie frappera mensuellement 5 millions de piastres en pièces d'or.

—On annonce une prochaine grève sur toutes les lignes des chemins de fer.

—On dément la rumeur d'après laquelle la Commission Monétaire allait demander sa liquidation.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. —

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Aujourd'hui
.....
"Thanksgiving Day",
.....
Fête légale
.....
Dans toute l'Union,
.....
Nos bureaux et ateliers
.....
Resteront fermés.
.....
Le FRANCO-CALIFORNIEN
.....
Ne paraîtra donc pas
.....
Demain Vendredi.

LE MARECHAL FOCH A SAN FRANCISCO.

Commençons par une rectification. C'est le 3 Décembre et non le 4 Décembre, à 9 heures du matin, que le maréchal Foch arrivera à San Francisco. Le programme de la réception qui sera faite à l'illustre Français est celui que nous avons donné dans notre numéro d'hier, sauf modifications qui, selon les circonstances, y pourraient être apportées à la dernière heure.

Hier plusieurs représentants de la Colonie se sont réunis au Consulat Général de France pour régler la réception spéciale qui sera faite par la colonie française au maréchal Foch. Un comité chargé de régler les détails de cette réception a été nommé. Il se compose comme suit: MM. Neltner, Consul Général de France, président; B. Brun, vice-président; M. Weill, secrétaire; Autard, Bourdieu, A. Raas.

C'est au Dreamland Ring qu'aura lieu la réception de la Colonie française. L'heure sera ultérieurement fixée. Des billets d'entrée seront remis aux diverses Sociétés françaises qui se chargeront de la distribution. Pour éviter l'encombrement de la salle, on a décidé que chaque Français devra se munir d'un billet; mais il est à noter que demi-heure avant l'arrivée du Maréchal dans la salle, l'entrée sera libre pour tout le public en général. Par conséquent que nos compatriotes n'oublient pas de se munir d'un billet.

Il a été en outre décidé que les deux premiers rangs seront, comme de juste, réservés aux anciens combattants français de la Grande Guerre.

DE PASSAGE.

M. Guedes, Gouverneur de Tahiti, se trouvait au nombre des passagers arrivés, ce dernier mardi soir, par le courrier postal d'Australie. Notre distingué compatriote se rend à Paris, appelé par le ministre des Colonies.

Il s'est absolument refusé à toute interview sur l'agitation qui, depuis quelques mois, s'est déclanchée à Papeete. Aux journalistes qui, cependant, insistaient pour avoir les explications voulues, M. Guedes a formellement déclaré "que, tant qu'il n'aurait pas rendu compte de son haut mandat au ministre, il s'abstiendrait complètement de toute déclaration publique".

IL NOUS EST IMPOSSIBLE DE DONNER LES EXPLICATIONS DEMANDEES.

Dans notre courrier d'hier, nous trouvions le petit mot suivant:

Monsieur le Directeur,

Comment se fait-il que les Sociétés Grove Persévérance et Cercle Persévérance ont choisi, pour leur grand bal annuel de samedi soir, le Native Sons' Hall au lieu du Scottish Rite Hall?

Votre dévoué
Alfred Girioux.

A notre grand regret nous ne pouvons satisfaire à la curiosité de notre correspondant.

A plusieurs reprises, an reçu du mot ci-dessus, nous avons essayé de "toucher" par téléphone Mme V. Rodigon et M. J. Beigbeder, présidents du bal, mais, chaque fois, il nous fut répondu: "Line is busy".

D'ailleurs, que le bal en question ait lieu dans certain hall plutôt que dans tel autre, c'est vraiment sans importance. L'essentiel est que cette soirée dansante soit joyeusement animée. Or, nous pouvons dire, par les "tnyaux" qui nous sont parvenus, qu'elle le sera, joyeusement animée, cette soirée de samedi prochain.

SUICIDE D'UN CAPITALISTE.

M. C. Frederick Kohl, un millionnaire de San Francisco bien connu, a mis hier fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête, dans les appartements qu'il occupait à Del Monte, où il s'était installé depuis plusieurs semaines. Ce désespéré était affligé d'une très mauvaise santé. Il laisse une veuve.

L'ANTI-BEER BILL.

Une dépêche de Washington annonce que le président Harding a signé hier l'Anti-Beer Bill récemment voté par les Chambres fédérales américaines. Aux termes de cette loi, la vente de la bière —et partant sa fabrication — n'est même pas autorisée sur ordonnance du médecin; la loi limite aussi, en ce qui concerne le vin, le nombre des ordonnances pouvant être délivrées par chaque médecin; elle autorise les perquisitions domiciliaires, à condition que les agents désignés pour y procéder soient munis de commissions rogatoires et prévoit des peines sévères pour tout individu qui violera, sous prétexte de perquisition, le domicile d'un particulier en prenant faussement la qualité d'agent du service de la Prohibition.

SAISIE D'OPIUM.

Les agents de la douane ont saisi hier matin, à bord du paquebot "Persia Maru", courrier de Chine et du Japon, une grande quantité d'opium à fumer. On estime à $7,000 environ la valeur de l'opium saisi.

UN VOL IMPORTANT A BORD D'UN STEAMER.

Un vol de $125,000 a été commis à bord du steamer "Sonoma" pendant le voyage de Sydney à San Francisco. Ce vol a été découvert l'autre matin à l'arrivée du "Sonoma" dans notre port. La somme disparue avait été déposée dans un coffre à triple serrure placé dans une chambre spéciale. Les malfaiteurs auteurs de ce vol ont opéré avec une grande habileté.

Une enquête est ouverte.

LE GENERAL DIAZ A SAN FRANCISCO.

C'est aujourd'hui qu'est attendu à San Francisco le général Diaz, commandant en chef de l'armée italienne. Le général arrivera à 12 h. 30 et sera l'hôte de la Ville pendant son séjour.

LA MESAVENTURE DU PROFESSEUR KUNO.

Le professeur Y. S. Kuno, de l'Université de Californie, revenait l'autre soir de Berkeley quand en débarquant du ferry-boat il fut arrêté par des policemen de San Francisco qui croyaient avoir affaire à un individu suspecté de se livrer à la contrebande de l'opium. Le professeur nippon eut beau exciper de ses qualités et offrir de donner les meilleures références, les policemen le conduisirent au poste où il dut passer la nuit. Ce n'est que le lendemain, après sa comparution devant un juge de police auquel M. Kuno réussit à établir son identité, que le professeur fut relâché.

On dit maintenant que le professeur Kuno a l'intention d'intenter un procès en dommages-intérêts à la Ville pour arrestation non justifiée.

LA "GAITE FRANÇAISE".

1470 Washington St., près de Hyde St.
Phone: Franklin 3322.

Programme de la Semaine:

Vendredi 25 Novembre, à huit heures du soir; Dimanche 27 Novembre, à 2 heures et quart, Matinée, dernières représentations de "Les Mousquetaires au Couvent", Opéra-Bouffe en 3 actes; musique de Louis Varney. Décors et costumes neufs: 25 artistes.

Samedi 26 Novembre, à 3 heures, Ouverture des Matinées d'Enfants. Admission: 50 Cts. "Good Boy and Bad Boy", Féerie-Comédie en 3 actes, avec trucs, magie, apparitions.

Retenez vos places chez Sherman-Clay Co., et à la "Gaîté Française".

:o:

—On mande le Nancy que les autorités et la population de cette ville ont fait une réception enthousiaste à M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, qui s'était rendu dans la capitale lorraine pour recevoir le diplôme en droit de l'Université de Nancy.

—Les funérailles de la comtesse d'Eu, fille de l'ex-empereur Dom Pedro III du Brésil, ont eu lieu à Eu. Le corps a été inhumé à Dreux et a été placé dans le tombeau de la famille d'Orléans. La comtesse d'Eu, qui était avant son mariage la princesse Isabelle de Bragance, a succombé à une congestion pulmonaire contractée à la suite d'un refroidissement, alors qu'elle faisait une promenade en voiture découverte. Le Dr. Gaston de Cunha, ambassadeur du BrBésil à Paris, a envoyé au château d'Eu une magnifique couronne portant l'inscription suivante: "A l'impériale princesse, régente du 28 Septembre au 15 Mai 1888".

—M. Alfred Le Blanc, aéronaute et aviateur bien connu, est décédé ici à la suite d'une longue maladie. En 1907, le défunt s'était classé second dans la course de ballons sphériques de Saint-Louis, Missouri, pour la Coupe Gordon-Bennett.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

23 Novembre, Clôture.

Paris, francs	13.94
Londres, livre sterling	4.02
Bruxelles, francs	14.20
Rome, lire	24.00
Madrid, pesetas	13.90
Hambourg, marks	00.45
Indo-Chine, piastre	7.65

DISCOURS DU PRESIDENT HARDING

A titre de document, nous donnons ci-dessous la traduction officielle en français du Président Harding.

* * *

Monsieur le Secrétaire d'Etat, Messieurs les Membres de la Conférence, Mesdames et Messieurs:

C'est un honneur et une joie d'avoir à souhaiter cordialement la bienvenue aux délégués de cette conférence, dans la capitale des Etats-Unis d'Amérique. Non seulement, il est agréable de vous accueillir parce que nous avons pris part à la défense d'une même cause, dans laquelle les sacrifices, les deuils et les triomphes communs rapprochaient nos pays plus étroitement encore, mais c'est un plaisir que de m'adresser à vous, comme aux porte-paroles de peuples dont les convictions et la conduite qu'elles entraînent, ont tant à faire avec le bonheur ou le malheur de l'humanité.

On ne saurait exagérer l'importance d'une Conférence comme celle-ci. Sans émettre de prétentions déplacées, sans vouloir déprécier le mérite d'autres nations non représentées ici et pour lesquelles nous avons la plus haute estime, on peut déclarer que les conclusions auxquelles cette assemblée arrivera, exerceront une influence décisive sur toutes les formes du progrès humain—sur les destinées du monde.

Votre présence ici, je puis bien le croire, témoigne d'un éveil de conscience dans la civilisation du vingtième siècle. Il ne s'agit pas d'un concert de remords, ni d'une session de deuil. Ce n'est pas ici un congrès de vainqueurs réunis pour régler les conditions de paix. Ce n'est pas davantage un concile de nations qui cherchent à refaire l'humanité. C'est plutôt une rencontre de gens venus de tous les points du globe, afin de mettre en œuvre les meilleures ressources de l'humanité, en vue de réduire au minimum les imperfections de nos relations internationales.

Ayant officiellement convoqué cette Conférence, je crois pouvoir dire que cet appel ne vient pas des seuls Etats - Unis d'Amérique; c'est plutôt la voix d'un monde lassé de la guerre, qui lutte pour se reconstituer, qui a faim et soif de relations meilleures; de l'humanité criant au secours et implorant l'assurance d'une paix durable.

Cette aspiration universelle est facile à comprendre. La gloire du triomphe, la joie du succès, l'amour de la liberté, le dévouement au pays, les affres de la douleur, le fardeau des dettes, la désolation de la ruine—toutes ces choses sont également ressenties par tous les peuples. Ici, aux Etats-Unis, nous venons d'ensevelir un soldat américain inconnu, auquel la nation en pleurs rendait un suprême hommage. Et cent millions de citoyens, qu'ils aient ou non formulé tout haut leur pensée, résumaient les causes sans excuses, le coût incalculable, les sacrifices indicibles, les chagrins inexprimables, dans cette question obsédante: Comment l'humanité peut-elle se justifier, comment Dieu pourra-t-il pardonner? La haine de l'homme pour l'homme ne peut exiger pareil tribut; on doit le refuser à l'ambition et à la convoitise. Si c'est la faute de la mésentente, bannissons-la, et que l'entente prévale et fasse régner partout la bonne volonté. Tous, nous voulons la liberté et la justice. L'une ne peut exister sans l'autre, et l'on doit les considérer comme appartenant sans conteste à tous les peuples. Les droits inhérents viennent de Dieu; les tragédies universelles n'ont pas d'autre cause que la méconnaissance de cette vérité. Le monde d'aujourd'hui empiète sur ces droits en s'armant pour défendre ou pour opprimer, alors que le simple bon-sens réclame qu'on les reconnaissent d'un commun accord.

Du cataclysme de la guerre mondiale sont sorties de nouvelles camaraderies, de nouvelles convictions, de nouvelles aspirations. C'est à nous d'en tirer le plus grand parti possible. Un univers qui chancelle sous le poids de ses dettes a besoin qu'on allège son fardeau. L'humanité qui a été révoltée par la destruction systématique veut réduire les moyens de destruction. Devant le coût démesuré de la guerre et le fardeau continu des armements, tous les peuples sensés souhaitent apporter à ces derniers une limitation réelle, et voudraient que la guerre fut mise hors la loi. Quand ils réfléchissent sainement, les centaines de millions d'hommes qui payent de leurs biens pendant la paix et de leur vie en temps de guerre, désirent que leurs hommes d'Etat emploient à construire, les sommes dépensées pour détruire, en cherchant à relever le niveau de l'existence pour ceux qui vivront après eux.

Ce n'est pas seulement que le monde ne peut se rétablir et rejeter ses fardeaux excessifs sans que les dirigeants viennent à son secours. La guerre est devenue graduellement cruelle et de plus en plus destructive, depuis la prehière lutte dont parle l'histoire jusqu'à notre époque féconde, et l'ordre inverse conviendrait mieux à notre civilisation tant vantée.

Messieurs, les Etats-Unis vous accueillent d'un geste désintéressé. Nous n'entretenons aucune crainte; nous n'avons aucun vil dessein; nous ne soupçonnons pas d'ennemis; nous ne cherchons et n'appréhendons aucune conquête. Satisfaits de ce que nous possédons, nous ne cherchons pas à nous approprier le bien d'autrui. Nous voulons seulement réaliser avec vous cette très belle et très noble chose qu'aucune nation ne peut faire par elle-même.

Nous voulons siéger avec vous à la table de l'entente et de la bonne volonté internationale. En bonne conscience, nous désirons ardemment aller franchement à votre rencontre; onus sollicitons, nous offrons de collaborer. Le monde attend de nous un examen réfléchi de la situation actuelle, et la claire perception qu'il ne peut y avoir de guérison san sacrifices consentis non par un d'entre nous mais par nous tous.

Je ne veux pas parler de renoncer à des droits, ni de restreindre la liberté, ni de s'opposer à des aspirations, ni de méconnaître les nécessités nationales. Notre République ne demanderait pas de concessions de ce genre, pas plus qu'elle n'en ferait. Il n'est besoin d'humilier l'orgueil de personne, aucune nationalité n'a besoin d'être submergée, mais je voudrais que les esprits se fondent en un seul pour nous engager tous à moins préparer la guerre et à jouir davantage des bienfaits de la paix. L'esprit qui nous réunit tous ici permet les plus hautes espérances. Il n'est que juste de reconnaître les besoins divers et les situations particulières. Rien ne peut se faire sans avoir égard aux appréhensions nationales. Ou plutôt, nous devrions agir ensemble pour écarter toute cause d'appréhension. Ce n'est pas par l'intrigue qu'on y arrivera. On en trouvera l'assurance dans un échange de vues simple, honnête et droit, entre hommes résolus à réussir comme il sied aux hommes placés à la tête des nations, quand la civilisation elle-même traverse sa crise décisive.

On ne saurait mettre en doute qu'un gouvernement échoue quand l'excès de ses dépenses dérobe au peuple ses sources de bonheur et ses chances de succès. Si les sentiments de l'ordre le plus élevé ne nous y poussaient pas, le fait brutal des dépenses excessive, et l'éloquence des chiffres nous presseraient de réduire nos armements. Si l'idée d'un ordre meilleur n'est pas un appel suffisant alors pesons le fardeau et le fléau d'une concurrence constante.

On ne peut nier que le monde a traversé les siècles sans entendr cet appel de ce qu'il y a de meilleur dans le cœur humain. Mais ce même monde n'avait jamais jusqu'ici été amené à comprendre d'une manière aussi tragique la futilité absolue qu'il y a à obéir à ses passions, quand la raison, la conscience et la solidarité indiquent une route plus noble.

Je ne puis parler officiellement que pour les Etats-Unis. Nos cent millions de concitoyens sincèrement veulent moins d'armements et pas de guerre. Entièrement libres de toute arrière-pensée, sûrs que nous sommes que notre esprit n'entretient aucun dessein indigne, nous faisons crédit au monde des mêmes intentions. Aussi je vous accueille ici, non seulement avec pleine bonne volonté et dans les plus hautes intentions, mais avec une absolue confiance.

Nous sommes réunis pour rendre service à l'humanité. En toute simplicité, en toute honnêteté et en tout honneur, ici peut s'avérer et s'affirmer une conscience universelle, purifiée par les feux dévorants de la guerre et rendue

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre
"ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

L'ESPIONNAGE ALLEMAND

Un journal d'Anvers, "l'Action Nationale", publie de curieuses révélations sur l'espionnage allemand réorganisé depuis l'armistice dans tous les pays alliés.

Détachons les passages suivants qui ne manqueront sans doute pas d'intéresser nos lecteurs.

"C'est à Berlin que se trouve la grande direction de l'espionnage allemand et c'est de là que partent les ordres expédiés à Brême et Kiel pour la section maritime, à Francfort, Dusseldorf, Constance pour la section militaire, Carlsruhe pour la section politique.

"Chacune de ces sections possède à l'étranger des centres généraux. Ces centres étrangers sont nombreux et je n'ai entendu parler que de ceux de la Haye et Rotterdam pour la Hollande, Bruxelles pour la Belgique, Strasbourg, Lyon et Nantes pour la France, Berne et Ouchy pour la Suisse, Barcelone et Saint-Sébastien pour l'Espagne, Milan et Rome pour l'Italie, Liverpool pour l'Angleterre.

"Cette énumération est incomplète car l'Allemagne possède dans les pays d'Europe 63 sous-directions à la tête desquelles se trouve un chef disposant de voyageurs et d'agents fixes.

"Voici actuellement parmi les Alliés les pays où l'espionnage sévit le plus intensément et le plus facilement:

"C'est d'abord l'Italie, puis viennent sur la même ligne la France et la Belgique. L'Amérique ne vient qu'en troisième ligne et l'Angleterre paraît être moins facile à surveiller. En Italie, en Amérique et en Angleterre, la majorité des agents de l'Allemagne sont des nationaux de ces pays. Par contre, en France comme en Belgique, ce sont des Allemands, et tous sont des gens éprouvés ayant, soit avant, soit durant la guerre, conquis leurs galons.

"Le poste de Strasbourg et un poste belge qui n'est pas à Bruxelles, mais dont je n'ai pu connaître l'emplacement, sont considérés comme deux centres essentiels. L'un aurait à sa tête une ex-fonctionnaire allemand et l'autre un ancien colonel d'artillerie. Le poste de Bruxelles est situé dans un faubourg de la ville et possède une installation de T. S. F. Ce poste est dirigé par un Allemand notoire qui a été autorisé à continuer ses affaires en Belgique; il devait avoir, au début de cette année, un lieutenant qui assurait la liaison avec Strasbourg et Lyon."

Voici maintenant pour le service du contre-espionnage:

"Quand un Français ou une Française désire se rendre en Allemagne, il lui est nécessaire d'adresser une demande à Carlsruhe. Cette demande est transmise à une direction du contre-espionnage qui adresse aussitôt en France à un agent, le plus proche de l'endroit habité par la personne demandant le passeport, une demande de renseignements.

"Cette personne est suivie. Avant que le passeport ne soit rentré, approuvé, visé, les Allemands savent déjà à qui ils ont affaire. Si c'est un agent français, il n'en reçoit pas moins son libre permis de circuler, mais il est inutile d'ajouter que son voyage est plus profitable aux Allemands qu'aux Alliés."

—:o:—

PETITS METIERS GRANDES FORTUNES

La sagesse des nations—si sujette à caution, depuis quelques années—l affirme qu'il n'y a pas de sots métiers. L'expérience démontre, hélas! que dans tous les métiers, les sots ne manquent point. Il se trouve pourtant des malins, ou des veinards, qui font fortune dans des métiers insoupçonnés des jeunes gens, en quête de professions plus lucratives qu'honorifiques.

Ne parlons point de l'état décrié de mendiant, aveugle par nécessité où manchot de naissance. Bien qu'il ne se passe guère de saison sans que l'on découvre, dans la paillasse de quelque faux pauvre avaricieux, des liasses de billets de banque, la mendicité peu recommandable ne saurait être conseillée à de solides gaillards, épris d'activité.

Mais il est cent autres petits métiers de grands profits, et qui n'exigent qu'un minimum d'aptitudes spéciales. Tel petit groom de cabaret à la mode, commissionnaire discret, gagne plus, en une semaine, qu'un professeur de philosophie en un mois. Quelques chiffonniers sont devenus, en peu d'années, de riches industriels sans trouver autre chose que des chiffons, des ficelles, des os et des boîtes de conserve dans la corolle des poubelles aurorales.

Les petits métiers ne prospèrent qu'à ceux qui s'établissent intelligemment au bord du Pactole de la vie, et qui savent tendre la main à propos. Le pourboire, dans le monde moderne, a édifié plus de fortune que le génie littéraire ou scientifique. Poètes et savants meurent à l'hôpital. Si les garçons de café et les chauffeurs de taxi ne jouaient pas aux courses, 50 pour cent d'entre eux deviendraient millionnaires.

Il semble bien que la profession de cireur de bottes doive, entre toutes, tenter la jeunesse, dépourvue de connaissances spéciales et de vains préjugés. Une information dont l'origine suffirait seule à garantir l'authenticité, ne peut manquer de décider la vocation d'un multitude de garçons débrouillards pour cette carrière point encore encombrée:

On télégraphie de New-York que cinq anciens cireurs de bottes —les frères Gregory — sont en train de faire édifier, à Uniontown (Pennsilvania), un hôtel qui coûtera la bagatelle d'un million deux cent cinquante mille dollars.

L'aîné des frères Gregory arriva de Grèce sans un cent, il y a une quinzaine d'années. Il s'improvisa cireur de bottes à New-York et fit des affaires si reluisantes qu'il fit venir ses frères et les associa à sa prospérité.

Si cette histoire, qui semble extraite d'un livre de morale "ad usum Delphini), ne détourne pas la jeunesse contemporaine des carrières dites libérales (sans doute parce que la fortune y est plus chiche de ses libéralités) c'est bien que cette génération est rigoureusement dépourvue de sens pratique.

L'AZUR SUR LA LANGUE

"Il n'est rien qui soit meilleur au monde que la langue, racontait jadis le Phrygien Esope... Il n'est rien non plus qui soit pire..." ajouta-t-il fort philosophiquement...

...Surtout si la langue est bleue...

Nos modernes thérapeutes auraient constaté, en effet, que lorsque la langue commence à prendre une teinte azurée, la grippe, la fâcheuse grippe est imminente...

On avait déjà prêté beaucoup de fantaisies à la grippe, qui a tant grandi parce qu'on l'a qualifiée d'espagnole... Mais on ne savait pas, non, on ne savait pas encore qu'elle faisait de la peinture et qu'elle était vouée au bleu.

—:o:—

Les œufs d'autruche

Le "struhio Camelus" ou œuf d'autruche, n'est pas un œuf ordinaire!

Dimensions moyennes: 18 centimètres de hauteur sur 12 à 14 centimètres de largeur. Poids moyen: blanc 1,180 gr.. jaune 365 gr.; soit, au total, environ 1,810 gr. Volume intérieur: un litre et demi environ.

Et ne nous y trompons pas, l'œuf d'autruche est d'un goût exquis! Il présente, en outre, la particularité singulière de se conserver fort longtemps, même dans les plus mauvaises conditions.

Quoi de plus agréable que cet œuf à la coque que l'on ouvre, dans lequel on puise suivant ses besoins pendant plusieurs jours! Cette faculté merveilleuse de conservation a fait songer à l'utiliser dans la pâtisserie. Malheureusement, la production n'est pas assez rénumérative pour décider les éleveurs!

LE DISCOURS DU PRESIDENT HARDING.

(Suite de la 2me colonne)

plus sensible par les inquiètudes de l'après-guerre. J'espère en une entente qui accentuera les garanties de la paix, et en des engagements qui diminueront les fardeaux de l'avenir et amèneront un ordre meilleur qui tranquilisera le monde. Cette œuvre ajoutera à la gloire de vos drapeaux et des nôtres, et les accents de joie de l'humanité seront comme la musique suprême de tous les temps futurs.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
'LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Apparells de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs. Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloquissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 140
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone — Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
909 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire, en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

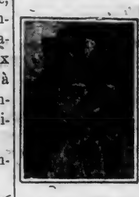
MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES, CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire


F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, DOLLAR. Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4000

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2967
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6696
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 126
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8691 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7495

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Rustes
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—115—

DEUXIEME PARTIE

XXIV

Victurnien se frotta les yeux et rassembla ses souvenirs.

—C'est bien simple. J'étais dans la situation des gens auxquels on donne la clef d'une maison et qui n'ont que la peine d'y entrer. Au reçu de votre lettre, j'ai pris la voiture de Châteauroux et le train pour Limoges. De Limoges, je me suis fait conduire à Boussac. Boussac n'est pas grand et il serait difficile de s'y perdre. Il y a tout au plus une trentaine de maisons. Je suis allé tout droit à celle du maire. Il faut vous dire en passant que cette maison était celle du père de Campayrol qui n'a pas laissé là de bons souvenirs. Le maire, un vieux bonhomme, vit de ses petites rentes. Je lui ai demandé s'il avait connu Perrine. Certainement. Il s'en sonvenait comme d'hier. Perrine était une pauvre veuve qui allait à journée dans le pays. Quand elle fut chargée de la petite fille, elle resta chez elle et vécut de ce qu'on lui donnait pour l'élever. Personne ne s'occupait de savoir d'où l'enfant était venu. Paris envoie des nourrissons de tous côtés, et le plus souvent ils ne sont pas riches. Perrine est morte le dix septembre mil huit cent soixante-douze. A ce moment-là, il y avait à Boussac une famille de tonneliers, menuisiers, charrons au besoin, qui demeuraient porte à porte avec la morte. L'enfant n'a eu que la route à traverser.

—Le nom de cette famille?

—Elle s'appelait Baudru.

—Baudru! s'écria Dambert, frappé d'un trait de lumière.

—Baudru, répéta Sagot.

—Vous ne vous trompez pas?

Victurnien eut un petit sourire vaniteux bien naturel.

Le pauvre clerc de Preuilly n'était pas un sot. Ceux qui auraient cru le jouer par-dessous la jambe se seraient préparés des mécomptes.

Ce n'est pas toujours la situation qui fait le mérite, et nous voyons la plupart du temps de hauts policiers qui n'y voient guère plus loin qu'un bon-myope.

Victurnien Sagot leur aurait donné du fil à retordre si, au lieu d'être une fleur d'honnêteté, modeste comme la violette, il avait eu les instincts d'un flibustier moderne.

—Je ne me trompe pas, affirma-t-il, et je vous assure que je n'y ai aucun mérite. La besogne dont vous m'avez chargé pouvait être faite par un enfant de quinze ans.

—Ainsi, reprit Dambert tremblant de saisissement, ce tonnelier s'appelait Baudru?

—Baudru.

—Continuez.

—Comment cela se fit-il? Personne ne l'a su dans le pays, mais Baudru se trouva à la tête d'une petite somme d'argent; il fut pris d'ambition et voulut courir après la fortune. Il vendit sa maison de Boussac et s'embarqua pour Paris avec sa smala et l'enfant élevée par Perrine. Cette Perrine était parente de Campayrol. Vous voyez la filière. Quant à l'argent de ce Baudru, il est évident qu'il avait été donné à Perrine pour l'entretien de la petite-fille. La duchesse avait la main large et quelques billets de banque n'y pesaient pas lourd. Ce Baudru fut sans doute ébloui et ce coup de soleil a dû lui porter malheur ou j'en serais étonné. Si j'avais eu vingt-quatre heures devant moi, j'aurais tiré l'affaire au clair. Il n'y a pas tant de tonneliers à Paris, le nom de Baudru ne doit pas être sur toutes les portes. Paris est grand, mais avec une journée de courses en fiacre, on voit du pays.

—A Boussac, on a donc perdu sa trace?

—Personne ne sait où il perche. Baudru n'a plus donné de ses nouvelles, ce qui me porte à croire qu'il est tombé dans la déconfiture. Quand on réussit, on aime à le faire savoir aux anciens amis.

—Ainsi vous ignorez son adresse?

—Je l'ignore.

—Eh! bien, je la connais, moi.

—Déjà!

—Par le plus grand et le plus heureux des hasards.

—Il vit encore?

—Il vit.

—Et il n'est pas riche?

—Il est misérable en effet.

—Et les autres? demanda Victurnien, tremblant à son tour de l'émotion puissante qui remuait Georges Dambert.

—Les autres vivent aussi, sa femme, Marianne Baudru... sa fille Thérèse... et enfin...:

Dambert fit un effort sur lui-même et ajouta:

—Celle que nous cherchons, cette malheureuse petite Jeanne.

—Vous en êtes sûr?

—Sûr comme d'exister moi-même.

—Alors?

—Demain, mon ami, nous verrons... Je vous dirai... Nous réfléchirons ce qu'il convient de faire...

—Ainsi vous êtes content?

—Mon cœur déborde!... Et je pense à la mère!... Quelle joie!... Jamais je n'oublierai ce service!

—Oh! bien simple!... Pas la peine d'en parler... J'ai de l'argent à vous rendre... J'ai dépensé en tout cent soixante-seize francs cinquante centimes...

—C'est bon! c'est bon... Nous en causerons!... Bonne nuit, mon ami! Et merci!

—Bonne nuit, monsieur.

Georges s'éloigna à la hâte.

Il était incapable de se contenir plus longtemps.

Son cœur débordait en effet.

Ainsi cette malheureuse enfant qu'il avait arrachée une nuit aux misérables qui allaient la profaner en abusant de sa faiblesse et de son isolement, c'était sa fille! Cette ouvrière exténuée par les veilles, les privations et la fatigue, c'était celle qu'il cherchait! Il s'expliquait l'entraînement qui le poussait à lui venir en aide, le plaisir qu'il éprouvait en lui meublant cette chambre de pauvre, un palais en comparaison du taudis qu'elle quittait.

C'était elle!

Cetee fille charmante et courageuse, douce et bonne, élégante dans sa simplicité, facile à reconnaître entre toutes, aux yeux limpides, à l'âme sereine et pure, c'était son enfant et celle de Blanche de Charnay, l'enfant de l'amour jeune de la passion de deux êtres qui s'étaient donnés l'un à l'autre, dans une nuit de printemps, entraînés par un irrésistible courant de sympathie!

En partant, il écrivait à la comtesse:

"Priez Dieu de vous les rendre telles que vous les voyez dans vos rêves!"

Celle-là, du moins, était ainsi.

Elle réalisait l'idéal de ses désirs.

Sa tête brûlait.

Il descendit au jardin pour baigner son front dans l'air glacé de la nuit.

Les étoiles brillaient au fond du ciel bleu et, dans le lointain Paris grondait, Paris ne se tait jamais.

A la fin Georges Dambert monta dans sa chambre. Il était incapable de tenir en place. Il aurait voulu que la nuit passât comme un éclair.

Rentré chez lui, il consulta la pendule.

L'aiguille marquait quatre heures.

Que le matin était long à venir!

Déjà cependant l'horizon s'éclairait et de larges bandes roses annonçaient l'approche du soleil.

Il se jeta sur son lit.

Il succombait à la fatigue des nuits passées en voyage, mais l'émotion éloignait le sommeil.

Enfin ses yeux se fermèrent pendant qu'il murmurait:

—Celle-là nous est rendue! Que Dieu en soit béni... mais l'autre!

XXV

L'agence Cooks, Bird and Co.

Le progrès est partout. L'industrie des hommes dans la chasse à l'argent touche, on peut le croire, à ses dernières limites.

Il existe à Paris une maison où l'on s'occupe de rechercher les héritiers des successions vacantes.

Cette maison est organisé mieux qu'un ministère. Elle sait tout et autre chose encore, à ce point qu'elle aurait pu reconstituer, après les horreurs et les incendies de la commune, l'état civil de Paris tout entier.

Ce qu'elle résume de travaux et possède de documents est immense.

Le personnel des cirques de l'univers n'a pas l'importance de la population de Paris, mais il compte. De même l'agence Cooks, Bird and Co. n'a pas l'importance de la susdite maison, mais elle jouit d'un véritable et puissant monopole.

En s'éveillant d'un court sommeil, Georges Dambert se leva frais et retrempé comme une lampe neuve, prêt aux luttes de la vie et aux résolutions fortes et prudentes.

Grâce aux circonstances et à l'aide de Victurnien Sagot, il possédait à fond une des parties du secret pour lequel il aurait sacrifié des années, à l'âge pourtant où elles sont si précieuses; avant tout, il voulut déchirer le voile qui lui cachait l'autre.

Il domina les élans de son cœur, refoula en lui la tendresse qui le poussait vers cette enfant qui lui devait deux fois la vie.

Comme le lendemain de sa rencontre avec elle, il alla se poster dans son coupé aux abords du magasin de Laure.

Il vit arriver sa fille simple et charmante, à son atelier, à l'heure précise.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: L AKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

Les Prédécesseurs de Christophe Colomb

Du "Heraldo" de Madrid.

Nous savions que l'illustre explorateur avait été précédé dans le nouveau monde par de courageux norvégiens. D'autre part, le nom de l'Américain Vespucio a fait croire que l'Amérique fut découverte par le célèbre Florentin.

Or, voici qu'on vient de trouver en Egypte une momie, datant de cinq mille ans, dont la tête est ornée d'une couronne de fleurs sèches contenant des graines. Soumises à l'action de la lumière et de la chaleur, les graines ont germé et donné des fleurs qui furent examinées attentivement par des botanistes. Ceux-ci, finalement, déclarèrent que les fleurs étaient des "roses de lune", plante qu'on ne rencontre que sous les tropiques, en Amérique.

D'où l'on conclut que le nouveau monde fut découvert par les Egyptiens, 4,600 ans avant le célèbre explorateur génois.

Christophe Colomb n'a pas à s'en émouvoir d'ailleurs, car il appartient à la légende, et la légende est plus durable que l'histoire.

—:o:—

On demandait à Fontenelle mourant:
—Comment cela va-t-il?
—Cela ne va pas, dit-il; cela s'en va.
On attribue un mot du même genre à Dumarsais.
"Je m'en vais ou je m'en vas; l'un et l'autre se dit ou se disent."

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

DÉCÈS

Georges BARCOS, né en France, est décédé à Colfax, Californie, le 21 Novembre 1921, à l'âge de 42 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu le Vendredi 25 courant, à 9 heures du matin.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa fille Alice Barcos; de ses frères et sœur Jean Barcos, Jacques Fuertes et Marie Bonne; de ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, consins, cousines et de toute la famille.

Commercants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 5 h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Echo d'examen:

Le Professeur (montrant une feuille desséchée à l'étudiant): "Connaissez-vous cette plante?

—...?

Le Professeur.—C'est une plante dont on fait une consommation énorme.'

—...!?

Le Professeur.—Vous-même, vous en consommez une bonne part tous les jours.

—J'y suis, s'écrie l'étudiant, c'est de l'absinthe!

—Non, réplique d'un ton glacial le professeur, c'est du tabac."

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

LES PROCHAINS BALS FRANÇAIS.

3 Décembre—Cour Victoire, au Scottish Rite Hall.
10 Décembre—Conseil Séminole, a Scottish Rite Hall.
17 Décembre—"Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.
7 Janvier 1922—Red Men, au Scottish Rite Hall.
14 Janvier 1922—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.
28 Janvier 1922—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.
4 Février—Les Jeuens Gens du Lilas Club du South, au Masonic Hall.
11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.
25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

54ème Anniversaire

GRAND BAL
ANNUEL
donné conjointement par les sociétés
Grove Persévérance
No. 10
—ET—
Cercle Persévérance
No. 72
—AU—
Native Sons' Hall
—LE—
SAMEDI 26 NOVEMBRE

Mme Marie Lamanet, A. D.
Pierre J. Ibos, N. A.

Comité d'Organisation
Mme V. Rodigou, Présidente
M. J. Beigbeder, Président
Mme T. Menjoulet, Secrétaire
M. J. B. Lamarque, Secrétaire
Mme M. Matraman Trésorière
M. E. Laforcade, Trésorier
Mlle Z. Fabre; Mmes M. Nougier
H. Larbaig, A. Soubielle, G. Vayssie
MM. Joubert, J. Mouré

Comité de Réception
P. A. D. Mmes L. Galtié, L. Redinger
J. Jan, L. Esperance, A. Nicholas
A. Batsère, J. Costaramone, L. Carle
B. Krutmeyer, C. Plumel, A. Caysseals
A. Longuet, A. Lafaurie, M. Loustalet
J. Beigbeder, M. Barrere, M. Plegat
N. Branger, M. Bellet, L. Bard
M. Baron, G. Blanc, M. Clot, G. Cerles
L. C. Lincholle, J. Casajous,
H. C. Campagne, C. Dejoigny, J. Dupuy
M. Derruau, R. Escouteloup, H. Galard
R. Hondaa, H. Lang, C. Loustau
L. McDonald, M. Larraburu, E. Lauray
L. Larraburu, B. Olivier, A. Pechoultres
P. A. M. M. J. Alaux, C. Allard
J. Ayesten, A. Allemand, M. Aubert
N. Bengué, J. Bourdieu, E. Bousquet
A. Camous, A. Claverie, J. Cochet
P. Combataiade, P. Delpech, J. Dimmer
L. Escalle, P. Espérance, J. Février
L. Figeac, V. Fleur, H. Galey,
M. Knpfer, J. Labes, F. Labotde
A. Laborie, L. Lacaze, J. Letroadec
J. Lhorte, L. Lombard, A Lompré
J. Lamies, P. Magendie, J. Marchi
H. Mari, J. Michel, J. Mériennes
A. Moncheur, E. Moret, B. Olympie
C. Pauchon, L. Pauchon, J. Pedanboy
P. Plumel, A. Pottet, A. Pradels
E. Raynal, J. Roustan, E. Roux
R. Rumiano, J. Vernay, E. L. Wagner

Comité de Danse:
Elise Nougier, Directrice
M. Fortuné Pelissier, Directeur
Aides: Mlles et Mmes B. Coudeu
A. Bourdet, J. Laporte, L. Mars
M. Rousseau, A. Souderes, L. Hischier
H. Estival, L. Figeac, L. Fanfelle
J. Hussenot, J. Hartmann, S. Henri
J. Longuy, M. Lamanet, M. Lapegue
A. Lacombe, A. Olympie, M. Serres
L. Salamons, E. Vergez, J. Viagnie
J. Viargue, M. M. J. Barcos, S. Bidalot
P. Bourdieu, G. Cayssials, F. Cayssials
P. Cuyala, F. Desme, L. Escallier
Dr. Etcheverry, H. Fleur, L. Lalanne
Dr. A. Frejeau, J. Lembeye, L. Lompré
A. Médard, J. Plaa, R. Lassalle,
M. Maceris, A. Pechoultres, L. Rivière
E. Pouquette, G. Rominguire, L. Sansot

Comité de Rafraîchissements
M. M. H. Bazerque, J. Bourdet
Z. Cabrol, J. Coster, J. Gondres
P. Jan, M. Loustaunou, F. Vérines
F. Paillet, L. Raynaud

GRANDE MARCHE A 9 h. 30

Musique de l'Union sous la direction de L. LALANNE

PRIX D'ENTREE: 50 Cents

On Demande

Une CUISINIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
3126

Une OUVRIERE et une CUISINIERE.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck avenue, Berkeley.
3127

Pour blanchisserie à la campagne, un OUVRIER REPASSEUR. Devra aussi laver. Voyage payé.
S'adresser au bureau du journal.
3124

A Vendre

EXCELLENTE AFFAIRE. Hôtel de 34 chambres (22 housekeeping et 12 transient). Coin d'un quartier très fréquenté. Bon bail; loyer très avantageux.
S'adresser à 93, 6th St., coin de Mission.
3135

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.
S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.
3125

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.
Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.
Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ms et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1323 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

I.A GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arile, 2e vice-prés.; E. Lafarie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy (Pearl Smith Bldg.)

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE
$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapport: près de $ 7000 par an. On accepterai gr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de 8 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez le bien.
4,000—Hôtel de 20 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. de S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES
$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES
3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.
5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.
Prix: $1.75—Par Poste: $1.85
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 25x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers 371.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE
$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 53 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 5 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.
S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND
$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peinture en émail; cave cimentée, avec fournaise; garnaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 5 chambres; très moderne; garage; lot 36x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE
$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2, ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ce ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plant
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 30 1921

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 830 Jackson St.

Vol. ro. SAN FRANCISCO, SAMEDI 26 NOVEMBRE 1921—SATURDAY, NOVEMBER 26, 1921. No. 272

Sommation au Japon

Qu'est-ce que la Conférence de Washington? Un ultimatum adressé par l'Amérique au Japon, a dit quelqu'un. Et l'on pourrait ajouter: un ultimatum qui s'adresse en même temps à l'Angleterre, mise dans la nécessité d'opter entre l'alliance avec le Japon et l'amitié des Etats-Unis.

Les Etats-Unis sont décidés à agir. Ils n'ont pas voulu lier partie avec leurs associés de la guerre pour le règlement des problèmes européens; s'ils se sont détournés de l'Europe, c'est pour porter leurs regards sur l'Asie. La lutte pour le Pacifique entre dans une nouvelle phase.

Les lecteurs du **Franco-Californien** connaissent maintenant la question du Pacifique sous tous ses aspects, grâce aux articles fort documentés d'écrivains autorisés qu'à diverses reprises nous avons reproduits ou analysés dans nos colonnes et qui se peuvent résumer ainsi:

Il existe un peuple de population énorme, une terre riche de richesses inexploitées. Ce pays est la Chine et depuis longtemps les nations européennes se sont efforcées d'y obtenir concessions, avantages et zones d'influence. La Russie, bien placée pour exercer une action efficace, a tenté de s'agrandir à ses dépens; les Allemands ont, sous un prétexte tiré de l'assassinat de deux de leurs missionnaires, mis la main sur le port de Kéo-Tchéou et la belle province du Chantoung. Moins âpres, l'Angleterre et la France se contentaient d'avoir des comptoirs et de créer des zones d'influence plus réduites. La Russie est, en ce moment, hors de cause, l'Allemagne est expulsée du Pacifique, mais un autre peuple est intervenu qui veut en Chine sa part et la veut plus grande que toutes celles des autres, c'est le Japon.

Jusqu'en 1866, le Japon demeurait enfermé dans la gaine de ses traditions asiatiques; il s'est modernisé et européanisé; il a vaincu la Russie en 1905, il a enlevé Kéo-Tchéou aux Allemands en 1914; il est actif, il est industrieux, sa population croît dans des proportions rapides, ses succès lui suggèrent de jouer sur le Pacifique un rôle prépondérant et il considère que c'est à lui que revient le droit d'exercer sur la Chine une autorité qui lui donnerait le maniement des ressources de cet immense empire, devenu République, mais déchiré par les luttes des partis. Ainsi se développeraient les hommes de race jaune dans l'indépendance des autres races et pour leur seul profit et dignité.

La guerre a singulièrement secondé les visées du Japon. Son rôle a été rapidement accompli. Ayant chassé les Allemands du Chantoung les Japonais occupaient à leur place cette riche province et prenaient leur revanche de la contrainte que leur avaient imposée les grandes Puissances après le traité de Shémonosaki en 1895 en lui enlevant une part de ce qu'il avait conquis. Libre de son action, éloigné du front européen, le Japon poursuivait en Chine sa politique. Le 3 Juillet 1916, un traité secret avec la Russie créait une alliance russo-japonaise pour l'exploitation en commun de la Russie. Puis quand le bolchevisme eut libéré l'Empire du Soleil-Levant de la Concurrence russe, c'est à la Chine directement que le Gouvernement de Tokio s'adressa, cherchant à lui faire accepter, sous menace de guerre, des clauses aboutissant à un véritable protectorat.

C'est ce que ne veut pas l'Amérique. Elle défend l'intégrité territoriale de la Chine, elle réclame le régime de la porte ouverte. Elle aussi a besoin d'expansion économique et ne peut subsister qu'en assurant des débouchés à son industrie. Le Japon obéira-t-il à la sommation de Washington? Abandonnera-t-il ce qu'il a déjà acquis et se résignera-t-il à ne pas faire de la Chine une colonie? C'est la question que posent les Etats-Unis. Si le Japon y répond favorablement, le désarmement pourra être envisagé. Si non il pourra être encore question d'armement, mais ce ne serait probablement pas dans le sens de la réduction.

A. Lusinchi.

Lettre de Tahiti

TOUT COMME LA... CHINE, TAHITI DEVIENDRA UN PAYS CHARMANT.—LES CHINOIS ET LEURS DIFFERENTS CERCLES.—AU SUJET D'UNE EPIDEMIE QUI SEVIT SUR LES BOVIDES.—ET LES RATS!—SOUHAITS DE BIENVENUE.

(Suite et fin)

Notre Colonie deviendra un pays charmant, tout comme la Chine, qui doit actuellement voler sa réputation si nous en croyons l'ébanche des troubles du mois dernier à Papeete, vite réprimés heureusement. Il faut bien, en effet, que les braves Asiatiques qui viennent chez nous pour gagner de l'argent, et qui au contraire de beaucoup d'autres, accourus ici avec les mêmes intentions, en gagnent, se fassent à cette idée qu'ils ne sont tolérés que pour autant qu'ils se montrent doux, paisibles et surtout respectueux des coutumes du pays qu'ils adoptent. Leur politique, en ce qui les concerne, ne nous intéresse guère. Peu nous chaut qu'ils appartiennent au parti du Kouang-Tong ou à celui du Koung-Si, qu'ils viennent du Honnam ou encore du Sud, qu'ils soient républicains du Nord ou républicains du Sud, qu'ils adoptent Pékin ou qu'ils préfèrent Canton. Le nouveau Président Sun Yat Sen qui doit peut-être sa popularité à l'enlèvement dont il fut victime en plein Londres par la Légation Chinoise où il fut retenu prisonnier pendant longtemps, trouve ici pas mal de partisans. Beaucoup d'antres cependant sont restés fidèles à l'ancien régime: "inde irae" des uns et des autres.

Au nombre de trois milles environ à Tahiti et dans les Archipels, tous les Chinois, au fur et à mesure de leur arrivée, sont inscrits d'office au cercle le plus ancien, le Si Ni Tong, fondé en 1916. Ils y versent une fois pour toutes, un droit d'entrée de dix-sept francs cinquante et sont tenus quittes de toute cotisation. Le cercle Si Ni Tong est le plus riche cependant. Le jen seul suffit à alimenter sa caisse. Huit tables environ fonctionnent à peu près tous les soirs. Elles sont mises chaque mois en adjudication par le bureau du cercle et rapportent mensuellement de vingt à trente mille francs. D'autre part, sur le terrain appartenant à cette association ont été construits une quarantaine d'"appartements" loués de quarante à soixante-quinze francs par mois. Cent cinquante chinois vivent dans ces bouges infects, au milieu de conditions hygiéniques épouvantables.

Le cercle Si Ni Tong possède actuellement une fortune de cinqnante mille francs an moins. Cette somme est enfermée dans un coffre-fort à trois clefs, dont chacune est détenue par un membre dn cercle; les trois détenteurs de clefs changent tous les deux mois. Comme on le voit, la confiance règne...

Le cercle Kuo Ming Tang, créé en mai 1921, est le cercle républicain favorable au président Sun Yat Sen. Il comprend cinq cent cinquante membres environ, qui versent un droit d'entrée de cinquante francs et une cotisation mensuelle de trois francs. La moitié des sommes encaissées est envoyée chaque année à Shang-Hai où se trouve le Siège Central de la Société.

Enfin sous le titre d'Association Philanthropique Chinoise se sont réunis quelques partisans du parti monarchiste. Bien qu'il n'ait que trois mois d'existence à peine, le cercle comprend qnatre cents membres admis dans les mêmes conditions qu'au cercle Kuo-Ming Tang, c'est-à-dire moyennant nn droit d'entrée de cinquante francs et une cotisation mensuelle de trois francs.

Le comité du Si Ni Tong étant composé de gens appartenant à l'Association Philanthropique, la lutte de ces temps derniers se localisa entre celle-ci et le Kuo-Ming-Tang. Elle motiva la fermeture d'office des trois cercles sur lesquels les cachets furent apposés et l'ordre ne tarda pas à régner dans Papeete.

Ces histoires-là firent beaucoup plus de bruit qu'un travail des plus intéressants cependant, élaboré an laboratoire de bactériologie de l'hôpital par le pharmacien-major Liot, récemment arrivé parmi nous. Comme tous ses prédécesseurs, M. Liot fut invité par ses collègues de la Chambre d'Agriculture à donner son avis sur une épidémie qui sévit depuis longtemps déjà sur les bovidés, épidémie qui semble être localisée à Taravao.

Avant lui, plusieurs tournées avaient été faites et plusieurs rapports établis, mais sans aucun résultat cependant; les bœufs et les vaches continuaient à tomber malades et à mourir.

Grâce à un examen attentif et à des recherches méthodiquement conduites, M. Liot n'a pas tardé à se rendre compte qn'il s'agissait là d'une affection particnlière, la piroplasmose, la "Texas fever" des Américains, la "tristeza" des Brésiliens, produite par un parasite des globules ronges du sang, le "Piroplasma Bigeminum", qui se sert lui-même comme véhicule des tiques on "ixodes". Gorgées du sang de l'animal sur lequel elles se trouvent, les tiques se laissent tomber sur le sol. Elles ne tardent pas à pondre et leurs œufs donnent naissance à de jennes tiques portéuses aussi de piroplasma, qui iront se fixer sur un animal sain et le contamineront à sen tour.

Nous ne nous étendrons pas sur les symptômes de la maladie, minutieusement décrite dans le rapport de M. Liot. D'nn pronostic le plus seuvent fatal, elle entraîne la mort dans les quarante-huit heures. Il convient de signaler toutefois le rôle des merles qui débarrassent les animaux des tiques qu'ils portent, sans s'infecter eux-mêmes cependant, mais qui sont impuissants, malheureusement, à détruire les parasites qni se nichent dans les régions abritées comme les aisselles par exemple.

Le traitement est prophylactique et curatif. Il est recommandé à titre préventif:

1° D'abandonner les pâturages sur lesquels ont séjourné des animaux atteints de piroplasmose, d'y mettre le feu si possible.

2° D'isoler soigneusement les animaux atteints.

3° De pratiquer la segrégation des animaux qui paraissent sains, c'est-à-dire de faire des lots de dix à vingt bêtes parqués séparément, après un nettoyage sérieux de tout l'animal au moyen d'une solution antiseptique.

4° D'interdire l'entrée de la colonie aux animaux malades, ou à ceux qui réfractaires à la maladio portent des tiqnes parasitées.

Le traitement curatif est peu efficace et se ramène à une médecine des symptômes: on combattra la constipation par le sulfate de soude, la fièvre par la quinine, l'anémie par les toniques.

Enfin, quelques résultats appréciables ont été obtenus en France, par la vaccination de certains bovidés avec un piroplasme de virulence atténuée. Nous croyons savoir que M. le Pharmacien-Major Liot va aiguiller ses rechorches dans ce sens.

Dans son laboratoire et sans bruit, il aura fait œuvre utile pour la défense des intérêts économiques de la Colonie.

Une épidémie d'un autre genre et qui s'attaquerait celle-là à l'homme, a menacé un moment notre population. La peste dont quelques cas furent signalés en Australie, et notamment à Sydney, aurait peu à faire pour sévir à Tahiti, s'il n'y était de bon ordre. Quelques lecteurs nous sauront gré, peut-être, de leur donner ici quelques détails, concernant cette affection odtn tout le monde parle et que peu connaissent.

Laissons de côté la forme pulmonaire; la plus gravo, qui se transmet d'homme à homme par les expectorations, nous n'envisagerons que la forme que le "Marama" ou le "Tahiti" peut apporter, la forme bubonique, caractérisée par l'inflammation d'un ganglion, la formation d'un bubon, dans le territoire lymphatique de la région piquée.

Pour qn'une épidémie de peste éclate, plusieurs facteurs doivent être réunis, qui sont en procédant du plus gros au plus petit, l'homme, le rat, la pnce et le bacille de Yersin. Tahiti possède les trois premiers, en quantités progressivement croissantes. Il y a, en effet, plus de puces que de rats et plus de rats que d'hommes, même en comprenant parmi ces derniers les femmes, au nombre desquelles on avouera qu'il existe déjà beaucoup de pestes! Seul manque le bacille de Yersin. Que les Dieux fassent qu'il nous manque longtemps. En ce qui regarde les puces, il convient de savoir qu'à chaque espèce animale correspond une espèce particulière de puces. La puce humaine, "Pulex irritans", est spéciale à l'homme, la puce murine, "Pulex fasciatus", est spéciale au rat. "Pulex irritans" se considérerait déshonorée si elle allait piquer un rat, ce serait pour "Pulex fasciatus" déchoir que d'aller piquer un homme. Tout serait pour le mieux dans le meilleur des mondes si chacun restait pour ainsi dire chez soi. Les rats auraient la peste et la garderaient et ce ne serait déjà pas si mal pour les propriétaires qui perdent chaque année du fait de ces rongeurs une grande partie do leurs produits.

Le Créateur na' pas voulu qu'il en soit ainsi. Ayant créé la peste il eut le désir légitime d'en faire profiter tout le monde et puisque "pulex irritans" et "pulex fasciatus" vivaient sagement et sur l'homme et sur le rat sans se permettre d'excursionner sur le territoire l'une de l'autre, il fabrique une trois:ème espèce de puces, toute petite et touté mignonne, qui fut appelée "pulex cheopis", parce qu'elle fut prouvée pour la première fois en Egypte, le pays des merveilles. Et "pulex cheopis", puisqu'il faut l'appeler par son nom, pratiquant un éclectisme qui no peut que flatter notre amour-propre, se mit à parasiter indifféremment et l'homme et le rat. On devine qu'elle devient la grande coupable. Sa poche stomacale, nous disent les savants, peut contenir, en effet, près de cinquante mille bacilles de Yersin. Ayant fait son plein sur un animal contaminé, elle n'hésite pas à aller ensuite semer de droite et de gaucho, au gré de ses sauts capricenx, sur mon bras ou sur votre cuisse (...ma-

Si vous ne ponvez pas bien mâchor vos aliments, et si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tous ces défauts, et je vous garantis nne mastication facile et parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

dame!) quelques-uns de ces microbes pestifères. Elle transporte du rat à l'homme, et de l'homme au rat la maladie dont l'extension peut devenir considérable, une fois les premiers cas déclarés. D'autant plus quo "pulex irritans" se met alors de la partie et transporte d'un homme à un autre le virns qu'elle n'a pas digéré. "Souvent, nous dit le Dr. Violle, les veillées des morts ont été la cause de telles contaminations, car cet insecte quitte son hôte refroidi à la recherche d'un sujet qui peut lui fournir une température et une nourriture appropriées." En vérité, je vous le dis, gardez-vous de "pulex Cheopis" et quand vous irez veiller des morts écrasez autrement que de votre mépris, "pulex irritans".

Les rats étant les premiers atteints, il est évident qu'une mortalité anormale sera constatée chez eux, avant que la peste humaine se soit déclarée. Des premiers cas de peste murine aux premiers cas de peste humaine il s'écoule environ une quinzaine de jours. Grâce aux mesures prises à Papeete, nous sommes persuadés que nous ne verrons ni des uns ni des autres.

Cela ne faciliterait pas la tâche des inspecteurs attendus incessamment. L'annonce de l'arrivée de M. Revel, provoquée par les événements de ce dernier trimestre, a été accueillie avec joie par les anciens Tahitiens. M. Revel en est, en effet, à sa troisième visite dans nos Etablissements Français de l'Océanie où il n'a laissé que d'excellents sonvenirs. On compte snr sa connaissance intime dn pays, sur sa grande expérience des choses d'ici, pour voir revenir un peu d'ordre dans la Maison, par trop agitée ces temps-ci.

Le **Franco-Californien** est heureux de lui sonhaiter le premier la bienvenue et de souhaiter la bienvenne à celui qui l'accompagne dans sa mission.

René de Saint-Regard.

A la Conférence de Washington

Washington, 25 Nov.

M. Aristide Briand est parti. A son départ il a été l'objet d'nne nouvelle manifestation de grande sympathie de la part de la population de Washington qui l'a longuement acclamé durant tout le trajet de l'Hôtel Willard à la gare. A la garc, le haut personnel du Secrétariat d'Etat, M. Hughes en tête, s'était rendu pour saluer le président du Conseil français. Tous les chefs des délégations étrangères étaient également présents, ainsi que M. Jusserand, ambassadeur de France, M. Viviani et les autres membres de la délégation française. Au moment de monter dans le train MM. Briand et Viviani se sont embrassés.

Avec M. Briand sont partis MM. Philippe Berthelot, le docteur Chatin et François de Tessan, qui rentrent en France. M. Sarraut, ministre des Colonies, est allé jusqu'à New York accompagner le président du Conseil.

"M. Briand peut s'en retourner très satisfait des résultats qu'il a obtenus à Washington." Cette déclaration a été faite par M. H. Wickham Steed, l'éminent correspondant du "Londen Times". Le grand journaliste anglais constate que M. Briand a reçu l'assurance formello et de l'Amérique et de l'Angleterre que la France, en cas d'attaque injustifiée de la part de l'Allemagne, ne serait pas isolée.

On continue à parler de la venue prochaine de M. Louchenr et de celle aussi de M. Lloyd-George.

Les diverses commissions continuent à se réunir. Mais rien de positif n'est communiqué aux journaux, de sorte que tout ce qu'on lit dans les feuilles publiques ne repose bien souvent sur aucun fondement sérieux. Tout ce qu'on sait c'est que l'accord est bien loin de régner au sein de ces commissions. Sur tous les points, les divergences de vues sont nombreuses: sur la question des armements terrestres, sur celle des sous-marins et aussi sur tout ce qui est relatif à l'Extrême-Orient.

L'accord naval entre l'Amérique, la Grande-Bretagne et le Japon est encore loin de se réaliser. Le Japon semble ne vouloir pas céder sur l'augmentation de tonnage qu'il demande. D'autre part, la campagne que mène une partie de la presse des Etats-Unis contre le projet Hughes commence à se faire sentir ici. Sur la question des sous-marins, l'Angleterre sera vraisemblablement battue. Quant aux divergences qui existent entre la France et l'Italie au sujet de la constitution de leurs flottes respectives, elles se termineront par un accord satisfaisant.

Il semble bien que le Japon cèdera dans l'affaire du Chantoung. Il remettra cette province à la Chine, mais avec certaines restrictions qu'on finira vraisemblablement par accepter. De même qu'on paraît assez disposé d'accepter le point de vue japonais en ce qui concerne la Mandchourie. On admet qu'on ne peut raisonnablement contrecarrer l'expansion japonaise dans cette partie du monde. Sur la question de l'exterritorialité en Chine, l'accord en principe est fait. Cependant, on demande que le "statu quo" soit momentanément maintenu vu la situation chaotique actnelle de la Chine.

Dans les milieux des délégations on commente en sens divers la déclaration prêtée par la presse Hearst au président Wilson qui aurait dit que la politique de la France amènera une nonvelle guerre européenne. Reste à savoir si ces paroles on été tenues.

On commente aussi le discours prononcé hier à Londres par lord Curzon, secrétaire du Foreign Office, à propos de la France. Dans certains milieux italiens on va déjà jusqu'à parler d'une prochaine triple alliance Angleterre, Allemagne et Italie. Il est vrai que les Italiens sont gens d'imagination vive et qu'ils adorent le jeu de combinazione.

Pour terminer disons que M. Wells, le fameux écrivain anglais, correspondant spécial à Washington du "Daily Mail" de Londres, a reçu un câblogramme du directeur de ce journal lui disant que s'il continue dans ses articles à attaquer la France comme il l'a fait depuis l'ouverture de la Conférence, ses dépêches de Washington ne seront plus publiées dans l'organe londonien.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 25 Nov.

Un Français vient d'inventer une automobile qui peut facilement se transformer en aéroplane. Un moteur de 100 chevaux actionne l'auto à terre, mais c'est un moteur de 300 chevaux qui actionne les ailes de l'appareil quand il s'enlève pour devenir aéroplane. Les essais ont donné les meilleurs résultats.

—Avec de l'alcool dénaturé légèrement additionné de benzol on possède maintenant en France un mélange pouvant remplacer l'essence de pétrole pour les automobiles et les aéroplanes. Les essais ont donné de bons résultats. De plus vastes expériences pratiques auront lieu, à Beziers, au mois de février prochain. Si elles réussissent, l'alcool, qui est produit en grande quantité en France, sera à l'avenir employé au lieu de l'essence, et ainsi la France pourra se passer de la "gasoline" d'Amérique.

—On vient de procéder à Villacoublay à une expérience fort intéressante. Un aéroplane a pu se diriger au moyen d'ondes électriques sans que le pilote ait eu à actionner les leviers de direction. L'aéroplane a pu voler pendant une heure. Déjà il avait été procédé secrètement à des expériences. Celle qui vient d'avoir lieu est très probante; elle fait d'autant plus honneur aux ingénieurs de l'aéronautique française que toutes les expériences du même genre faites à l'étranger durant ou après la guerre se sont terminées par des catastrophes.

—"L'Eclair" annonce la fondation prochaine d'un journal clémenciste; il est possible que M. Clemenceau y collabore.

—M. Maxime del Campo, ancien ministre du Chili, a été renversé par un taxi rue de Rivoli. Il a une fracture du crâne et a été transporté dans un hôpital.

—M. Delcassé vient de s'installer à Nice, avec Mme Delcassé, pour la saison d'hiver. La santé de l'ancien ministre des Affaires Etrangères est excellente et il fait, très alerte, de longues promenades dans les environs. Plusieurs personnalités de la colonie anglaise se sont fait inscrire à sa villa.

—On remarque depuis quelque temps l'activité déployée par le prince Georges de Grèce, qui réside à Saint-Cloud où il multiplie, en faveur de son frère le roi Constantin, les réunions d'hommes politiques. Les fêtes et les dîners se succèdent plusieurs fois par semaine.

—On mande de Nantes qu'au cours d'une séance du Conseil Municipal, M. Bellamy, maire, a annoncé que M. Briand, de retour d'Amérique, prononcerait à Nantes un grand discours sur les résultats de la Conférence de Washington.

Ah! . . . . . mes amis, ... quelle chimère! . .

Ce dernier jeudi, "Thanksgiving Day", la pluie est tombée dru.

C'était le Ciel qui pleurait de... tristesse, sur la "sincérité" des remerciements que, ce jour-là, nous lui adressions.

Et cette tristesse m'a... réjoui, parce qu'elle me démontrait que, là-haut, chez le Grand Manitou, on n'était nullement dupe de ce qui se passe ici-bas: surtout de la comédie qui, à Washington, en ce moment même, tient l'affiche.

Car, cette fameuse Conférence, dont l'Univers entier s'entretient, est une comédie dans toute l'acception du mot.

Il est vrai que les acteurs qui en tiennent tous les rôles sont admirablement bien maquillés, et de visage et de pensée.

Pas un d'entre-eux qui ait le courage de se faire exactement l'interprète de ce qu'il pense. Et parce qu'il ne va pas cesser d'en être ainsi jusqu'au baisser de rideau, l'Histoire aura à enregistrer une vaste blague de plus.

Alors, va-t-on me dire, vous ne croyez aucunement au désarmement? Vous considérez comme chimère l'embrassade générale à laquelle, en des termes si nobles cependant, le Président Harding convie les peuples de la Terre.

Et je réponds: "Non, je ne crois pas au désarmement. Non, je ne crois pas à une embrassade générale."

Tout le premier, qu'on en soit bien persuadé, je regrette vivement qu'il n'en puisse être ainsi. Mais comme le bon Dieu a cru devoir nicher le Paradis à des milliards de lieues de notre planète, c'est donc qu'il savait—lui, qui sait tout—qu'ici-bas le terrain ne se prêtait pas le moins du monde au beau geste de fraternité dont, si bruyamment à l'heure présente, nous nous occupons.

C'est pourquoi — dussé-je, ce disant, me faire honnir à perpétuité par mes semblables—je répète que la Conférence qui tient actuellement ses assises à Washington, est une vaste blague.

Comment diable, en effet, peut-on parler du désarmement des nations et d'embrassade nniverselle, alors que les individus, pris à part, ne peuvent arriver, entre-eux, à vivre en paix.

Quel que soit le coin du globe où l'on fasse voir le bout de son nez, l'on est certain d'y faire, sitôt débarqué du train ou du bateau, la rencontre d'un policeman ou d'un gendarme.

Et chaque cent pas, dans les rues de par lesquelles on déambule, c'est un autre policeman, c'est un autre gendarme qui, de son importante stature, vous barre l'horizon.

S'il en est ainsi, c'est donc que les événements qui se sont déroulés depuis l'origine des mondes, et qui continuent à se dérouler, justifient la présence, au milieu des collectivités, de ces gardiens de la paix... armés.

Cependant, depuis que Dieu, en six jours, et par un effort dont seul un "bâtisseur" de son envergure était capable, créa la Terre, le Soleil, la Lune, les étoiles, les animaux et... l'Homme, il s'est trouvé de beaux parleurs pour continuellement prêcher que l'on s'aimât les uns les autres.

Le résultat?... Hélas! nous ne le connaissons que trop. C'est toujours le contraire de ce qu'on nous prêchait que nous avons fait et que nous coutinuons à faire.

Les tueries ont succédé aux tueries, et celles-ci, au fil des ans, n'ont fait que croître en horreur.

Le dernier bilan rouge ne nous le démontre que trop bien.

Dans le monde entier, avant 1914, il n'était ouvertement question que de paix; cependant que, dans les coulisses, se poursuivaient les préparatifs d'une guerre qui allait ensanglanter l'Univers.

Les gros, voyez-vous, viseront toujours à ne faire qu'une bouchée des petits. C'est le drame quotidien que, chaque jour, nous offre la nature dans sa faune ot dans sa flore.

Le géant des forêts n'entend pas qu'à ses pieds prétende à croître un modeste arbrisseau; le fauvo ne tolère pas que la douce gazelle aspire à prendre librement ses ébats dans la jungle; le squale s'est toujours jeté sur le pauvre petit poisson qui, si innocemment, se laisse bercer au gré des flots.

L'homme, lui, dans son domaine, n'agit pas autrement que le sequoïa, le tigre ou le requin.

Oh! je sais...., il est beau de proclamer qu'il pourrait être mis fin à ce régime du plus fort, et voir ainsi la douceur supplanter la brutalité.

Avec les animaux, et... pour cause, il n'y faut pas songer. Quant aux êtres humains, ce sera peine perdue aussi longtemps que, dans une même famille, dans un même patelin, ils ne viseront qu'à s'entre-nuire, qu'à s'entre-déchirer.

Que voulez-vous, tant que—et je ne vois pas bien lorsqu'il cessera d'en être ainsi—les enfants, dès leur venue au monde, ne jouiront pas d'une même égalité de traitement, comment peut-on prétendre à leur imposer, devenus des hommes, une égalité de caractère?

Partant de là, comment peut-on espérer qu'une nation à territoire restreint, dont la population augmente sans cesse, ne cherche pas à s'étendre aux dépens d'Etats voisins où la question de surpeuplement n'existe pas?

Certes, si par un miracle inattendu, il se pouvait produire ceci: que chaque individu, sur terre, puisse se contenter, pour vivre, d'...oremus et d'...eau fraîche, alors l'on pourrait parler de désarmement et, aussi, d'embrassade générale.

Mais, à bien réfléchir, ce ne serait pas encore suffisant; parce que, bien probablement — certainement même — on ne pourrait arriver à obtenir que tout le monde s'habillât de la même façon.

Peut-être les hommes y consentiraient-ils. Mais les femmes... jamais.

Alors?...

A. Maubailly.

:o:

Nouvelle-Orléans, 25 Nov.—Adèle Nicholas, une négresse, a célébré hier son 118ème "Thanksgiving Day". Adèle Nicholas a vu le jour en 1803 à Plaquemine, Louisiane. Elle a été vendue trois fois comme esclave.

Londres, 25 Nov.—Le "Tempo" de Rome publie une interview d'nn de ses rédacteurs avec le cardinal Gasparri, Secrétaire d'Etat du Vatican, qui a dit à notre confrère que le Pape Benoît XV est prêt pour une réconciliation avec l'Italie.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DES REPARATIONS.

Paris, 25 Nov.

Une haute personnalité diplomatique parlant à l'"Echo de Paris" du voyage de la Commission des réparations à Berlin, a précisé que le chancelier a suggéré à la Commission de négocier directement avec la grande industrie allemande.

La Commission a refusé à l'unanimité et après une enquête sérieuse qui lui a permis de se convaincre que l'Allemagne possédait à l'étranger les devises et les fonds nécessaires, elle a décidé d'enjoindre au Reich de payer à la date fixée.

Suivant une dépêche de Londres au "Matin", M. Bradbury, représentant de l'Angleterre à la Commission des réparations, a adressé au chancelier Wirth une déclaration constatant que l'Allemagne dont elle souligne les richesses, les ressources et l'activité industrielle, peut et doit payer. M. Bradbury annonce ensuite que la Commission des réparations a décidé de ne pas modifier les conditions de paiement.

D'après une dépêche de Berlin, le "Journal de Huit Heures" annonce que le Dr. Rathenau reprendra prochainement le portefeuille de la reconstruction.

L'ACCORD FRANCO-TURC.

Paris, 25 Nov.

Le "Journal" dit que dans sa réponse au memorandum de lord Curzon relatif à l'accord d'Angora, le gouvernement français réfute les objections de principe et les critiques de détail mais s'attache particulièrement à s'expliquer sur la question des minorités.

Le "Temps", commentant les bruits de demande d'intervention des Etats-Unis et de l'Italie dans la discussion du projet d'accord franco-turc, écrit que la France ne doit rien craindre d'un élargissement de la conversation. La France n'a voulu acquérir aucun privilège et aucun monopole en Orient.

Le traité de Sèvres, prévoyant pour la protection des minorités un système de garanties militaires qui coûta la vie à tant de chrctiens, le "Temps" lui oppose le caractère de l'accord franco-turc qui prévoit des garanties politiques.

En terminant, le "Temps" envisageant le cas où l'on voudrait revenir à la conception militaire, demande combien de bataillons américains, anglais et italiens sont prêts à s'embarquer pour l'Asie-Mneure.

La sous-commssion des affaires d'Orient de la commission des affaires extérieures de la Chambre, après avoir entendu une déclaration des diverses organisations arméniennes, a conclu à l'unanimité à l'évacuation par étapes des territoires où résident des minorités, des motifs d'humanité s'opposant à l'exode en plein hiver des populations désireuses de suivre le retrait des troupes françaises.

LA REGENCE AU JAPON.

Tokio, 25 Nov.

A la suite de la maladie grave du Mikado, la régence de l'Empire a été confiée au prince héritier Hirohito.

FALSIFICATION DE TITRES FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

St. Louis, 25 Nov.

Au Stock Exchange de New York on avait constaté dernièrement la mise en circulation aux Etats-Unis de faux titres du Gouvernement français. A la suite d'une enquête on vient d'arrêter ici un certain George V. Halliday, un agént de change, et deux de ses complices, les nommés Harry Turner, éditeur d'un magazine bi-mensuel, et Paul Murphy, son employé.

Halliday a fait des aveux complets. Il a confessé avoir placé ces faux titres dans diverses banques américaines. Le montant des faux titres fabriqués par ces filous serait de $1,500,000. Ces faux titres avaient été imprimés par un nommé Frank P. McGill, propriétaire d'une imprimerie ici, qui, sur les conseils de son avocat, prévint la justice. C'est ainsi que le pot aux roses a été découvert.

La firme que dirigeait le faussaire G. V. Halliday avait fait faillite. C'est avec l'espoir de se remettre à flot que cet agent de change, avait imaginé de fabriquer de faux titres du gouvernement français.

LA QUESTION ALBANAISE.

Paris, 25 Nov.

Achevant l'examen de la question albanaise, le Conseil de la Société des Nations a adopté une résolution acceptée par les deux parties décidant de donner à la commission d'enquête en Albanie les instructions suivantes:

1. Informer le Conseil du retrait des troupes yougo-slaves et albanaises de la zone de démarcation prévue:

2. S'assurer qu'aucun secours du dehors n'entretient un mouvement local pouvant troubler la paix intérieure et chercher à indiquer au Conseil les moyens de faire cesser les troubles.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

CE SOIR

An Native Sons' Hall, grand bal annuel des Sociétés Grove Persévérance et Cercle Persévérance.

* * *

Samedi prochain, ce sera au tour de la Cour Victoire à nous convier à danser, au Scottish Rite Hall.

* * *

Puis viendront aux dates ci-après:

10 Décembre—Conseil Séminole, au Scottish Rite Hall.

17 Décembre — "Franco-American Benevolent League" du Comité d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oakland.

7 Janvier—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janiver—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

4 Février—Les Jennes gens du Lilas Club du South, au Masonic Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

16 Avril—La Tribu Séminole No. 54, au Shell Mound Park.

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbroon Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

CHAUSSURES ET PANTOUFLES.

Si, pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An, vous désirez faire emplette de chaussures et de pantoufles de luxe, lisez attentivement, en 4ème page du journal, l'avis du Saliou Shoe Store.

L'ŒUVRE DE "LA MAISON CLAIRE DE SAN FRANCISCO".

Mme Yvonne Sarcey câble ses remerciements.

Sitôt qne Mme Yvonne Sarcey, présidente de l'Œuvre des Maisons Claires, s'est trouvé avoir en main le Franco-Californien du 7 Novembre, donnant les résultats financiers du Bazar-Marché tenu à la Salle Notre-Dame, le samedi 5 Novembre, elle s'est empressée de nous câbler ses remerciements ainsi qu'il suit:

Paris, 24 Novembre.

Maubailly, Franco-Californien, San Francisco.

Suis si heureuse pour Maisons Claires que veux immédiatement vous remercier tous tendrement.

Yvonne Sarcey.

Ces remerciements de la chère et grande âme qui a fondé et préside l'Œuvre des Maisons Claires, nous nous empressons de les transmettre à tous les braves cœurs qui, à San Francisco et dans la région, ne cessent de continuer à verser leur si précieuse obole à "La Maison Claire de San Francisco".

Le dernier beau geste qu'ils ont fait nous vaudra certainement, dans les Annales, une page charmante signée Yvonne Sarcey. Dès que le courrier de France nous l'aura apportée nous nous empresserons de la placer sous les yeux de ceux de nos compatriotes auxquels Mlle Gabrielle Mercey et ses admirables collaboratrices ne tendent jamais la main en vain.

A. M.

—Le "Sea Eagle", petit vapeur parti de San Francisco le 18 Novembre, paraît s'être perdu corps et bien sur les côtes de l'Oregon. Des débris de ce navire ont été recueillis en mer. Si la nouvelle est confirmée on aurait à déplorer la perte de tout l'équipage, 12 hommes, pour la plupart nos concitoyens.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

25 Novembre, Clôture.

Paris, francs	14.18
Londres, livre sterling	4.02
Bruxelles, francs	14.25
Rome, lire	24.15
Madrid, pesetas	14.00
Hambour

La Revanche Allemande

Les Aveux du Général von Seekt. — La Campagne de M. André Lefèbre et la Presse Allemande.

M. A. Lefèbre, ancien ministre de la guerre, qui a divulgué à plusieurs reprises les renseignements particuliers parvenus entre ses mains sur la reconstitution et la préparaiton secrètes des forces militaires allemandes, a communiqué, au "Journal", un document instructif: "Service des armées en campagne", par le général von Seeckt, commandant en chef de la Reichswehr. Voici cette page:

Berlin, 1er septembre, 1921

"Le règlement "conduite de combats de troupes de toutes armes opérant en liaison, valable pour toutes les armes" est publié ci-joint. (Fu G).

Le règlement prend en base les effectifs, l'armement et l'équipement de l'armée moderne d'une grande puissance militaire, et non pas seulement l'armée allemande de cent mille hommes formée en vertu du traité de paix.

"C'est seulement en gardant vivace le souvenir des moyens de combat qui nous ont été enlevés (aviateurs, artillerie lourde, chars de combat, etc.) que nous trouverons les moyens et les règles qui nous permettront de soutenir la lutte contre un ennemi équipé à la moderne. Leur absence ne doit pas nous conduire à la crainte d'attaquer. Une plus grande mobilité, une meilleure instruction, l'adresse dans l'utilisation du terrain, l'habitude de se servir fréquemment de la nuit peuvent les remplacer en partie.

"La troupe doit avant tout apprendre à se soustraire par le camennemis. Dans les exercises, on doit fréquemment équiper une partie sans les moyens de combat modernes, tandis que l'autre doit être supposée de les avoir tous.

"Il faut attacher une importance décisive, même dans les plus petites unités, à la mise en action simultanée de toutes les armes, particulièrement de l'infanterie et de l'artillerie.

"Le règlement doit donner aux chefs et à la troupe la possibilité de mettre en pratique une instruction uniforme, tenant compte des leçons de la guerre et leur apprendre l'utilisation de toutes les armes.

"Les chapitres manquants et l'annexe seront publiés ultérieurement.

"Von Seeckt"

M. André Lefèbre soulignait particulièrement la phrase par laquelle le nouveau règlement prend pour base les effectifs, l'armement et l'équipement de l'armée moderne d'une grande puissance militaire et non pas seulement l'armée allemande de cent mille hommes formée en vertu du traité de paix, et il trouve la conclusion logique, appuyée d'ailleurs sur plus d'un fait, que le commandement supérieur prépare la mise en mouvement, de l'armée d'autrefois que les "bureaux de démobilisation" ont recensée avec le plus grand soin.

La revélation de l'ancien ministre français télégraphiée immédiatement à Berlin y a soulevé, comme bien on pense, la fureur de la presse du parti militaire. La "Gazette Générale de l'Allemagne", populiste et organe de M. Hugo Stinnes, écrit notamment:

"La phrase par laquelle l'exministre de la guerre demande que la question des armements secrets allemands soit portée devant la Conférence de Washington révèle l'origine et le but de la "découverte" qu'il prétend faire. Par de telles informations mensongères, la France veut convaincre les nations représentées à la conférence de Washington qu'elle doit conserver ses armements militaires.

"Par la même occasion, on le fait croire aux Français eux-mêmes".

L'émotion de la presse allemande ne fait que confirmer le bienfondé des déclarations de M. André Lefèbre. Il ne faut pas oublier non plus que le général Nollet ayant, ces jours derniers, demandé la fermeture de certaines usines soupçonnées de fabriquer des fournitures re guerre s'est vu opposer un refus formel.

UN GESTE GRACIEUX DU MARECHAL FOCH

Il salue le drapeau d'une fillette que celle-ci conserve comme un trésor

Nous lisons dans "The Norwalk Hour", de Connecticut:

"La jeune Mlle Dorothy Candee, fille du juge et de Mme Nehemiah Candee, possède un drapeau français qu'elle gardera précieusement toute sa vie. Samedi matin, Mlle Candee s'était rendue à New-York avec ses parents pour assister à la réunion tenue en l'honneur du maréchal Foch, à 10 h. 30 du matin, dans le Woolsey Hall. En même temps qu'une bannière de Yale que Mlle Dorothy portait pour la partie de football Yale-Princeton, elle portait aussi un drapeau français en l'honneur du maréchal. Plusieurs fois pendant la matinée, elle avait agité son drapeau avec les autres spectateurs enthousiastes sur le passage du maréchal.

Mais c'est l'après-midi, près du "Bowl", que le drapeau de Mlle Candee fut à l'honneur. Tout à coup ét à la grande surprise des personnes qui se hâtaient vers le jeu, le maréchal parut au milieu de la foule, immédiatement, le fillette leva son drapeau et l'agita joyeusement. Le maréchal l'aperçut et fit le salut militaire en souriant à Mlle Dorothy. C'est pourquoi Mlle Candee conservera précieusement le drapeau salué par le maréchal Foch."

:o:

LES GRANDS FUMEURS

A l'occasion du concours des fumeurs qui eut lieu dernièrement en France, on nous narre quelques records peu ordinaires de fumeurs illustres: Thomas Mansford, mineur du Texas, qui fit et gagna le pari de fumer 6 cigares, 12 cigarettes et 6 pipes en 100 minutes, détient le record de vitesse. Parmi les records de durée, on cite celui de M. Devos, de Lille, lequel tint sa pipe allumée pendant une heure cinquante-trois minutes, triomphant ainsi de trois concurrents. Dans cet ordre d'idées, M. Chataignon, de Lyon, et M. Ariti, de Milan, méritent aussi une mention spéciale. M. Chataignon mit soixante-trois minutes à consumer une cigarette, tandis que M. Ariti faisait "vivre" un demi-londrès cent quinze minutes. Quant au record de quantité, il est détenu par M. Théophilus Thompson, un tailleur de New-York, qui vient de célébrer son soixante-dixième anniversaire en réduisant en fumée cent cigarettes dans sa journée. Cet adorateur de la "déesse Nicotine", a calculé qu'il avait brûlé 1,300,000 cigarettes depuis le premier jour où il goûta au tabac. Ces cigarettes représentent une jolie valeur; mises bout à bout elles s'étendent sur une distance de 65 miles.

:o:

La Médaille Militaire aux Anciens Combattants de 1870-71

Le décret du 17 septembre 1921 a autorisé la Grande Chancellerie à comprendre dans ses propositions pour les quinze médailles militaires dont elle dispose chaque semestre les anciens combattants de 1870-71 qui ont reçu une blessure ou contracté une infirmité en service commandé ou qui ont eu une belle conduite devant l'ennemi.

Les intéressés devront faire parvenir à la Grande chancellerie:

1.—Une lettre très courte ayant pour unique objet de poser leur canditature. Il est recommandé de n'y opposer aucun fait, car les seuls faits qui peuvent être retenus sont ceux qui figurent sur les états de service et certificats.

2.—Le copie certifiée conforme des documents officiels qui peuvent être en leur possesion (état des services, congés de libération, attestations délivrées par l'autorité militaire) et qui établissent d'une manière formelle qu'ils se trouvent dans les conditions prévues par le décret précité.

Il est rappelé à cet égard que la belle conduite devant l'ennemi doit être entendue dans le sens d'un fait d'armes, d'une action d'éclat nettement caractérisée et non simplement d'une bonne conduite.

La production des pièces originales n'est pas nécessaire. Il suffit d'adresser des copies certifiées conformes.

:o:

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 21 Nov. 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Badain, Mr.
Birel, H. Mrs.
Caseys, Charles

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochebles d'evant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'evant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 1 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

COMMENT ON DINAIT JADIS A PARIS

Du "Radical":

J'ai lu naguère un curieux livre de Jacques Arago, publié en 1842: "Comment on dîne à Paris". Il nous dit qu'il y avait alors une vingtaine de maisons où on dînait fort bien pour 2 francs et où on déjeunait de même pour 1 fr. 25. De pareilles affirmations nous font rêver. Et nous pouvons nous rendre compte, par les prix d'aujourd'hui, que nos pères étaient vraiment d'heureux mortels. Ils fuyaient comme la peste les restaurants qui faisaient payer 3 francs aux hommes et n'osaient pourtant demander que 2 fr. 50 au sexe faible.

Il est inutile de remonter plus loin pour trouver cette légendaire "douceur de vivre" qui faisait de la France la seconde patrie de tous les gourmands de l'univers.

Cependant, la Restauration avait vu fleurir Katcomb. Je ne l'ai pas connu, mais j'ai reçu, jadis, en ma prime jeunesse, les confidences d'un de ses plus anciens et fidèles clients. Après une vie fertile en aventure, Katcomb s'était fixé dans la rue Neuve-des-Petits-Champs, tout près de la place Vendôme. Il avait loué une boutique formant un long boyau et il en avait fait une auberge "anglaise", à l'enseigne du "Cheval Noir". Le prix fixe était de 90 centimes par repas. On avait, pour cette minime somme, une tranche de bœuf parfaitement rôtie, un plat de légumes, un morceau de pain et une pinte de bière brune.

Ah! par exemple, il ne fallait pas avoir la prétention de demander une serviette, ou bien Katcomb se fâchait et vous demandait avec son accent d'Outre-Manche: "Vous ne savez donc pas manger proprement?" Et l'on s'empressait de s'excuser et de rentrer un aussi vaniteux désir.

Il se promenait pareil à une sentinelle, autour de "ses" tables, et congédiait facilement ceux qui tenaient à manifester leur volonté ou dont la tête ne lui revenait pas. Henry Monnier ayant un jour dessiné irrévérencieusement sa charge sur une muraille, Katcomb ferma son boyau durant une semaine et ne consentit à rouvrir qu'après en avoir été littéralement supplié par une députation d'artistes et de poètes. On put ainsi revoir au Cheval-Noir ses habitués de marque, Léon Gozlan, Alphonse Karr, les Dantan, Granville, Delacroix, Eugène Süe, Frédéric Soulié et même le grand criminel cause de la fermeture, Henry Monnier, maintenant absous.

Katcomb se retira avec six mille livres de rente. A notre époque, un tel Mécène aurait droit à la faillite.

A sa mort, un poète le pleura, en une élégie qui contenait ce vers, lequel a bien sa beauté:

Pour dix-huit sous! Quels repas! Quelles bosses!

Mais c'était l'heureux temps des lyres bien nourries.

Il y avait alors des pensions dites "bourgeoises" à trente-sept francs par mois, et, pour ce prix, on avait, à tous les repas, un potage, un rôti ou du bœuf, un plat de légume et du vin. Mais il ne fallait pas prendre trop de familiarité avec la corbeille à pain, sans quoi on vous envoyait poliment en face.

Une de ces bienheureuses pensions bourgeoises était tenue par Mlle Thiers, la propre sœur de notre Adolphe Thiers. Cette "table d'hôte" était sise près de la rue Drouot et était fréquentée surtout par des légitimistes. Quand on servait du lièvre ou du lapin de garenne, ou bien quelque gibier à plume, ils lui demandait si c'était là le produit de la chasse de son frère — alors ministre — dans les tirés de Rambouillet.

—Non, monsieur, répliquait-elle, mon frère garde son gibier pour ses amis.

Et elle avait l'air de sous-entendre qu'elle n'était pas du nombre.

Ça ne l'empêchait pas de faire à ses pensionnaires l'agréable surprise de quelques perdreaux, de temps en temps.

Elle l'annonçait confidentiellement, le matin, aux fidèles:

—Vous serez des nôtres, ce soir? Il y aura "du nouveau" au dîner.

N'était-ce pas exquis?

LE BIJOU ESCORTE

Comme la France est un pays agréable pour les commerçants! "La France Economique et Financière" conte cette anecdote:

Un ami nous a conté les tribulations suivantes:

Négociant en joaillerie, il vend un collier somptueux à quelque rajah magnifique qui s'en retourne aux Indes.

On sait que l'impôt sur le chiffre d'affaires est de 10% pour les articles de luxe; mais cet impôt n'est point payable quand l'objet est vendu hors de France. L'acheteur tenant à emporter lui-même le joyau, le négociant se rend à la Douane pour demander la pièce qui attestera que l'article a bien été emporté.

—Impossible, lui est-il répondu. C'est à Marseille qu'il faut vous adresser.

Voilà notre homme parti pour Marseille en compagnie du rajah magnifique.

Sitôt arrivé, il demande son papier:

—Impossible; le bateau ne part que demain; donc, demain seulement, nous vous délivrerons votre attestation.

Encore 24 heures perdues. Et, le lendemain, à 11 heures:

—Impossible; le départ du bateau est à 4 heures. Revenez à ce moment.

A 4 heures, il se présente et tend la main:

—Impossible, il faut d'abord que votre client soit embarqué et parti.

Et voilà qu'on encadre le rajah magnifique entre trois douaniers, qui l'accompagnent jusqu'au môle C (nous précisons), qui ne le lâchent qu'une fois embarqué avec son colis et qui demeurent en faction jusqu'à ce que le navire prenne la mer...

Alors seulement, l'impétrant est mis en possession de son document libérateur, sur lequel, notez-le bien, on mentionne que le bijou a été dûment escorté et n'a été perdu de vue qu'au moment où le navire a levé l'ancre!

Qu'il est donc facile de faire des affaires!

LA "HONTE NOIRE"

Les Malgaches à Spire

Nous lisons dans le "Journal des Débats":

On annonce de Spire que le 2e bataillon de tirailleurs malgaches, qui tenait garnison dans cette ville du Palatinat depuis deux ans, est arrivé le 2 novembre à Strasbourg, où il est affecté au 6e régiment d'infanterie coloniale. On sait quelle campagne les gazettes allemandes mènent contre la "honte noire", c'est-à-dire contre les troupes de couleur. A ce propos, il est peut-être utile de reproduire ce que le "Christliche Pilger" de Spire — merle blanc parmi les gazettiers de là-bas— a écrit dans son numéro du 16 de ce mois, à propos de ces mêmes Malgaches:

"Dimanche dernier, 9 octobre, l'aumonier militaire, le père Charbonnet, a fait ses adieux à l'église Saint-Joseph, paroisse française. Depuis deux ans, 785 Malgaches ont été baptisés—520 ont fait leur première communion—500 ont reçu le sacrement de confirmation en Palatinat.

Voilà l'œuvre d'apostolat qui s'est accomplie chez nous. Le Père pria les troupes noires: 1. de ne pas oublier l'église dans laquelle ce bonheur leur a été conféré, et, 2. comme l'Eglise catholique n'avait pas de frontière, de prier pour la population.

"Les catholiques de Spire se rappelleront longtemps la touchante cérémonie de Noël 1919, au cours de laquelle 70 soldats noirs reçurent le baptême des mains de deux évêques de nationalité différente, à la cathédrale de Spire.

"Les personnes qui, le dimanche, avaient l'occasion d'assister à la messe française, pouvaient constater avec quelle tenue et quelle dévotion ces mêmes soldats s'approchaient de la Sainte Table.

"Retournés dans leur pays, ils pourront raconter quel accueil obligeant leur a été fait, en général par la population spiroise."

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 3066

Le "Franco-Californien" a des correspondants spéciaux dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et s'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
1er Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — MAISON FONDÉE EN 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—116—

DEUXIEME PARTIE

XXV

La veille au soir elle avait causé comme à l'ordinaire à sa fenêtre avec son voisin.

François de Guern venait de recevoir une lettre de sa mère en réponse à celle par laquelle il lui avouait son amour.

La pauvre femme le bénissait sans un mot de reproche, sans une observation sur son choix; et pourtant c'était le renversement des secrètes espérances caressées par la mère et les sœurs.

Et qui donc les en aurait blamées?

Elle rêvaient un avenir superbe pour lui, un riche mariage.

Dans l'enthousiasme de leur affection, elles le trouvaient beau, intelligent, pourvu de toutes les qualités du cœur et de l'esprit.

Elles ne se trompaient guère.

Et de plus, comme disaient Yvonne et Marie-Louise: il est baron et baron de vieille roche!

Sa noblesse n'était pas de celles qui se fabriquent dans les officines à parchemin dans les environs du Palais, au quai des Orfèvres ou ailleurs.

Un Alain de Guern était compagnon de Du Guesclin. D'autres avaient bataillé à côté des Rohan et de Glisson.

Le nom de Guern est cité avec honneur dans les annales bretonnes où le courage et l'obstination des sujets de la bonne duchesse ont donné tant de rudes coups et de horions aux Anglais, l'ennemi héréditaire.

Les beaux rêves du petit manoir crevaient donc comme des bulles de savon: les châteaux en Espagne s'abattaient comme des capucins de cartes.

Mais ce que faisait le chef de la famille était bien.

La mère s'inclinait.

"Nous aimerons ta fiancée comme tu l'aimes toi-même, disait-elle.

"Elle est digne de toi puisque tu la choisis.

"Tout ce que nous désirons, c'est qu'elle te rende heureux comme tu mérites de l'être."

Et les sœurs ajoutaient:

"Embrasse pour nous, tendrement, ta future baronne de Guern et dis-lui que nous élèverons ses enfants avec la tendresse que nous aurions pour les nôtres."

Elle signaient:

"Deux pauvres vieilles filles qui t'aiment de tout leur cœur."

C'était pour Jeanne Baudru la première nouvelle de la baronnie du doteur en droit. Jamais il n'en avait sonné mot.

De Guern avait passé la lettre à sa voisine par la fenêtre au bout d'une pincette.

On fait comme on peut.

Il aurait craint d'effaroucher la pudeur de la jeune fille en envahissant sa chambre à tout propos.

C'est aussi à la fenêtre que cette conversation eut lieu:

—Vous êtes donc baron? demanda Jeanne après avoir achevé sa lecture.

—Hélas!

—Pourquoi ne me l'avoir pas dit?

—Un baron sans terre! Le titre ne va guère sans revenus pour le soutenir... Aussi...

—Aussi?...

—Nous le laisserons-là!

—Toujours?

—Jusu'à ce que nous aurons amassé des rentes.

—Ce sera long peut-être!

—Eh bien! nous nous entenderon- de notre amour. N'est-ce pas assez pour vous, Jeanne?

—Vous savez bien que ce n'est pas le baron qui a ma parole, puisque je ne le connaissais pas!

—C'est juste.

Ce soir-là, François de Guern aurait bien voulu donner un baiser à sa voisine pour l'adorable sourire qui accompagnait les paroles, mais on ne passe pas un baiser avec des pincettes comme un billet donx.

Il se contenta de l'envoyer du bout des doigts et se mit au travail pendant qu'elle s'endormait.

Le matin elle s'était éveillée fraîche et reposée après avoir rêvée toute la nuit à sa baronnie qui ne lui causait pas de fortes émotions.

Ce qu'elle aimait en son voisin, c'était lui et non son titre dont elle faisait bon marché, seulement elle était trop intelligente pour ne pas comprendre l'étendue du sacrifice que le pauvre garçon s'imposait et la noblesse du cœur de la mère et des sœurs qui s'exprimaient avec tant de tendresse et d'abnégation.

Lorsqu'elle passa à quelques distance du coupé de Georges Dambert, elle rayonnait de toute l'animation d'une courte promenade et du bonheur dont elle était intérieurement inondée.

La poitrine du père s'enfla. Un souffle de fierté lui gonfla le cœur.

Oui, celle-là, était telle qu'il la désirait.

La limpidité de ses yeux, la grâce décente de sa tenue, son élégance, ce charme auquel on ne pouvait se soustraire, le frappèrent avec plus force que jamais.

Elle était en sûreté.

Elle disparut dans l'entrée du magasin et ne vit ce protecteur dont le regard la suivait avec tant dt passion.

Et aussitôt il dit à son cocher:

—Sam; au Nouveau-Cirque.

C'était en effet l'endroit le plus rapproché où il aurait pût obtenir les renseignements dont il avait besoin.

Il descendit de voiture à la porte du long couloir qui conduit aux écuries.

Des palfreniers étaient occupés à panser les chevaux.

A l'aspect du gentleman qui entrait, l'un d'eux, un jeune garçon aux jambes en manches de veste, aux genoux en dehors, à la tête insolente et au corps maigre et difforme, un fruit sec, en un mot, de la voltige et des clowneries, réduit à jouer de l'étrille et de la brosse, s'appuya sur sa fourche et attendit.

—Monsier, dit Georges Dambert, pourriez-vous me donner l'adresse de la maison où on engage les artistes des cirques?

Un rire de supériorité plissa la figure du boy.

Il eut une petit mouvement d'épaules qui signifiait:

—Peut-on ignorer ces choses-là?

Et tout haut:

—Sans doute, monsieur.

—C'est?

—Le gentleman n'est pas de la partie?...

—Je n'ai pas cet honneur.

—Autrement le gentleman connaîtrait l'agence Cooks, Bird and Co.

—Aho yes, opina son collègue.

—Où est-ce l'agence Cooks, Bird and Co?

Un autre valet se mit à rire silencieusement dans un box.

C'était à peu près aussi énorme à ses yeux que d'ignorer où se trouvent New-York ou Sydney.

—Butler street, 72, London-City.

—Je vous remercie, dit poliment l'étranger.

Et mettant la main à son gousset, il en tira dix francs qu'il laissa tomber dans celle du palefrenier.

—Milord, fit l'homme en s'inclinant.

Georges Dambert sortit.

—Il est très généreux, le gentleman, dit le boy, mais conçoit-on un original qui ne connaît pas Cooks et Bird, de Butler street, Jonathan?

Jonathan, en remuant son fumier, ricana.

L'inconnu était toisé.

Un quidam ignorant Cooks, Bird and Co. ne pouvait être qu'un âne.

Mais Georges Dambert ne s'inquiétait pas des opinions du boy et de son camarade Jonathan.

Il savait ce qu'il voulait et il avait d'autres idées en tête.

Il remonta dans son coupé et courut au Grand-Hôtel.

En quelques secondes il libella un télégramme ansi conçu:

"Agence Cooks, Bird and Co., London City, Butler St, 72.

"Pouvez-vous me donner l'adresse des écuyères italiennes qui s'appellent Lorenza et Giovanna, deux sœurs. En ai besoin urgent. Paierai honoraires que vous demanderez pour renseignements. Expédiez réponse Davidson, bureau télégraphique, Grand-Hôtel, Paris. Attends avec impatience.

"Davidson"

—Monsieur, demanda-t-il à l'employé qui recevait son argent, quand pourrai-je avoir le réponse?

—Je ne sais pas, monsieur.

—A peu près?

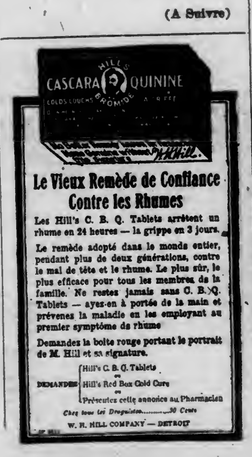
—Il nous est interdit de donner de tels renseignements.

—Sans garanties, monsieur? dit Georges Dambert en essayant de sourire. Il s'agit de graves intérêts.

L'employé lut une telle anxiété sur la figure du client qu'il en eut pitié.

C'était une bonne âme.

(A Suivre)



Le Vieux Remède de Confiance Contre les Rhumes
Les Hill's C. B. Q. Tablets arrêtent un rhume en 24 heures — la grippe en 3 jours.
Le remède adopté dans le monde entier, pendant plus de deux générations, contre le mal de tête et le rhume. Le plus sûr, le plus efficace pour tous les membres de la famille. Ne restez jamais sans C. B.Q. Tablets — ayez-en à portée de la main et prévenez la maladie en les employant au premier symptôme de rhume
Demandez la boîte rouge portant le portrait de M. Hill et sa signature.
Hill's C. B. Q. Tablets
DEMANDEZ Hill's Red Box Cold Cure ou Prévenez cette annonce au Pharmacien
Chez tous les Druggistes.....50 Cents
W. H. HILL COMPANY — DETROIT

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: L AKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire


F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Cidre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2087
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6005
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidences: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5081 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. a 4h. de l'apres-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. a 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7495

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3730
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

FEDERATION DE L'ALLIANCE FRANÇAISE.

Nous apprenons de source sûre, que le quatrième Congrès de langue et de littérature françaises organisé sous les auspices de la Fédération de l'Alliance Française, se tiendra le 13 et le 14 Janvier à Chicago.

Une des séances du Congrès sera consacrée à la célébration du tri-centenaire de Molière.

Le groupe de l'Alliance de Chicago qui s'est développé d'une manière admirable dans ces dernières années est chargé de l'organisation locale du Congrès et c'est à M. le Professeur Baillot, Northwestern University, Chicago, à qui il convient de s'adresser pour avoir le programme détaillé des séances et des réceptions qui auront lieu à cette occasion.

Le Ministère de l'Instruction Publique a officiellement délégué, pour le représenter à Chicago lors du Congrès, M. Jacques Cavalier, Recteur de l'Université de Toulouse, et M. Henri Chamard, Professeur à la Sorbonne.

* * *

M. van Gennep, conférencier officiel de la Fédération, continue la tournée de ses conférences qui l'amènera prochainement dans les Etats du Sud, puis en Californie.

La Fédération a invité M. Bernard Fay à faire une seconde tournée de conférences, qui commencera au mois de Janvier.

M. André Morize, professeur à Harvard, fera également, vers la même époque, une petite tournée dans les Etats du Centre.

Nous sommes heureux de constater le développement que prend la Fédération et l'intérêt que les populations américaines manifestent à s'informer des choses de France.

—:o:—

LE GENERAL DIAZ A SAN FRANCISCO.

La Municipalité avait organisé hier une grande réception en l'honneur du général Diaz, commandant en chef de l'armée italienne, en visite dans notre ville. Le maire Rolph a prononcé un éloquent discours. Après avoir rappelé les difficultés auxquelles se trouva aux prises l'armée italienne durant la guerre, il fit un bel éloge du vainqueur de la Piave.

Les obsèques de l'ex-Supervisor Henry Payot ont eu lieu hier au milieu d'un concours énorme d'amis du regretté défunt.

REMERCIEMENTS

Mademoiselle Alice Barcos; Jean Barcos, Jacques Fuertes et Marie Bonne, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Georges BARCOS,

leur père, frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise, et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

—Les nouveaux supervisors élus: Miss Margaret Mary Morgan, MM. John A. McGregor, Angelo J. Rossi, Frank Harris et Frank Robb, ont tenu dans l'après-midi d'hier une réunion préparatoire.

Funchol, Modère, 25 Nov.—L'ex-impératrice Zita d'Autriche a décidé de demander l'autorisation aux Alliés de retourner en Suisse auprès d'un de ses fils qui va être opéré de l'appendicite.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

54ème Anniversaire

GRAND BAL
ANNUEL
donné conjointement par les sociétés
Grove Persévérance
No. 10
—ET—
Cercle Persévérance
No. 72
—AU—
Native Sons' Hall
—LE—
SAMEDI 26 NOVEMBRE

Mme Marie Lamanet, A. D.
Pierre J. Ibos, N. A.

Comité d'Organisation
Mme V. Rodigou, Présidente
M. J. Beigbeder, Président
Mme T. Menjoulet, Secrétaire
M. J. B. Lamarque, Secrétaire
Mme M. Matraman Trésorière
M. E. Laforcade, Trésorier
Mlle Z. Fabre; Mmes M. Nougier
H. Larbaig, A. Soubielle, G. Vayssic
MM. Jenbert, J. Mouré

Comité de Réception
P. A. D. Mmes L. Galtié, L. Redinger
J. Jan, L. Esperance, A. Nicholas
A. Batsère, J. Costaramone, L. Carle
B. Krutmeyer, C. Plumel, A. Cayssels
A. Longuet, A. Lafaurie, M. Loustalet
J. Beigbeder, M. Barrere, M. Plegat
N. Branger, M. Bellet, L. Bard
M. Barou, G. Blanc, M. Ciot, G. Cebles
L. C. Lincholle, J. Casajous,
H. C. Campagne, C. Dejoigny, J. Dupuy
M. Derruau, R. Escoutelonp, H. Galard
R. Hondaa, H. Lang, C. Loustau
L. McDonald, M. Larraburu, E. Lauray
L. Larraburu, B. Olivier, N. Pechoultres
P. A. M. M. J. Alaux, C. Allard
J. Ayesten, A. Allemand, M. Aubert
N. Bengué, J. Bourdieu, E. Bousquet
A. Camous, A. Clayerie, J. Cochot
P. Combelaide, P. Delpech, J. Dimmer
L. Escalle, P. Espérance, J. Février
L. Figeac, V. Fleur, H. Galey,
M. Kupfer, J. Labes, F. Laborde
A. Laborie, L. Lacaze, J. Letroadec
J. Lhorte, L. Lombard, A Lompré
J. Landes, P. Magendie, J. Marchi
H. Mari, J. Michel, J. Mériennes
A. Moncheur, E. Moret, B. Olympie
C. Pauchon, L. Pauchon, J. Peilenboy
P. Plumel, A. Pottet, A. Pradels
E. Raynal, J. Roustan, E. Roux
R. Rumiano, J. Vernay, E. L. Wagner

Comité de Danse:
Elise Nongier, Directrice
M. Fortuné Pelissier, Directeur
Aides: Mlles et Mmes B. Coudeu
A. Bourdet, J. Laporte, L. Mars
M. Rousseau, A. Souderes, L. Hischier
R. Spragg, J. Salabert, A. Berges
F. Berton, T. Cailleaud, Z. Ducousso
H. Estival, E. Figeac, L. Fanfelle
J. Hussenot, J. Hartmann, S. Henri
J. Longuy, M. Lamanet, M. Lapegue
A. Lacombe, A. Olympie, M. Serres
L. Salamous, E. Vergez, J. Vinguie
J. Viargue, M. M. J. Barcos, S. Bidalot
P. Bonrdieu, G. Cayssials, F. Cayssials
P. Cuyala, F. Desme, L. Escallier
Dr. Etcheverry, H. Fleur, L. Lalanne
Dr. A. Frejeau, J. Lembeye, L. Lompré
A. Médaril, J. Plan, R. Lassalle,
M. Mazeris, A. Pechoultres, L. Rivière
E. Pouquette, G. Rominguire, L. Sausot

Comité de Rafraîchissements
M. M. H. Bazerque, J. Bourdet
Z. Cabrol, J. Coster, J. Gondres
P. Jan, M. Loustanou, F. Vérines
F. Paillet, L. Raynaud

GRANDE MARCHE A 9 h. 30

Musique de l'Union sous la direction de L. LALANNE

PRIX D'ENTREE: 50 Cents

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

On Demande

Une CUISINIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
3126

Une OUVRIERE et une CUISINIERE.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck avenue, Berkeley.
3127

Pour blanchisserie à la campagne, un OUVRIER REPASSEUR. Devra aussi laver. Voyage payé.
S'adresser au bureau du journal.
3124

A Vendre

EXCELLENTE AFFAIRE. Hôtel de 34 chambres (22 housekeeping et 12 transient). Coin d'un quartier très fréquenté. Bon bail; loyer très avantageux.

S'adresser à 93, 6th St., coin de Mission.
3135

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est. S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.
3125

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.

Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.
Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC BEALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, récondtruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412. SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. C. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camee; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayson; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie, de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Birumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874, Com. mis. des Fin.: C. Boes, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cresseus. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy (1er et 3ème Mar

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE
$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On accepterait fr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de 8 ch. et hall dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 27.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.
4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et hall; garage cimenté; bean jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES
$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES
3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.
5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Boailloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA
Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles— Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.
Prix: $1.75—Par Poste: $1.85
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE
$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT
$ 9,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; 6,000—Waller près Fillmore, 2 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 pults; verger, instruments aratoires, 2 granges, 2 chevaux, 2 vaches, 2500 poules.
S'adresser à
Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND
$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338
A VENDRE
$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer, $950.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
15,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ce ou au comptant, rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-
MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204 Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 320 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Audrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borle, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borle, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE.
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Entre à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 627 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 136) authorised by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. [illegible] SAN FRANCISCO, DIMANCHE 27 NOVEMBRE 1921—SUNDAY, NOVEMBER 27, 1921. No. 273

Les Dettes Interalliées

La question du règlement des dettes interalliées vient encore d'être soulevée par M. Asquith, nous apprend une dépêche de Londres, dans un discours qu'il a prononcé il y a deux jours à peine. L'ex-Premier britannique revient sur les avantages d'un abandon réciproque des divers Etats, et insiste pour orienter dans ce sens la solution de ce grave problème. Cet appel de M. Asquith ne semble pas cependant appelé à plus de succès que toutes les tentatives déjà faites pour amener les Etats-Unis à renoncer à leurs créances sur les Alliés. Le point de vue américain ne s'est pas modifié.

C'est ce que constate la "Revue France-Etats-Unis"" dans un article que nous trouvons dans la dernière livraison de cette publication que le courrier d'Europe nous a apportée hier. L'auteur de cet article note qu'une certaine partie de l'opinion aux Etats-Unis songerait même à peser sur les décisons de la Conférence pour une demande de remboursement, et à ce propos il cite ces lignes publiées il y a quelque temps par le "Washington Post": "Si un accord n'intervenait pas sur la question du désarmement, les Etats-Unis insisteraient pour le règlement des dettes alliées, dont une partie au moins a été employée pour des armements."

Le rédacteur de "France-Etats-Unis" ne croit pas que le Gouvernement Fédéral veuille faire de ses créances sur l'Europe un moyen de pression, comme l'insinue le "Washington Post", mais il estime que la question des remboursements des avances de la Trésorerie américaine et, d'une manière générale, des dettes interalliées, n'en demande pas moins à être réglée le plus tôt qu'il serait possible, car l'incertitude qui pèse actuellement et depuis plusieurs mois sur les modalités et les délais de ce remboursement est une des causes de l'instabilité des changes, instabilité qui est un obstacle au développement des échanges internationaux. Créanciers autant que débiteurs en éprouvent un gros préjudice.

* * *

Le collaborateur de "France-Etats-Unis" fait observer qu'il ne faut pas cependant perdre de vue que l'Europe est dans l'impossibilité absolue de payer ses dettes autrement qu'en marchandises. "Si l'Amérique, écrit-il, par des mesures de production douanière excessive, essayait de paralyser les importations de produits européens, comme elle l'a fait jusqu'ici, toute solution serait inopérante. En entravant les échanges commerciaux, on empêche les débiteurs de s'acquitter et on aggrave la crise des changes."

On ne pourrait mieux dire. De même que notre confrère raisonne on ne peut plus justement quand il souligne que, pendant la guerre, les Etats-Unis ont fourni aux Alliés d'énormes quantités de marchandises, et qu'on doit, en toute équité, leur en restituer l'équivalent, qu'ils sont d'ailleurs fondés à exiger; mais que, d'un autre côté, on a le droit de leur demander de mettre en harmonie leur politique économique avec cette exigence légitime. Il est vrai, ajoute-t-il, que les Etats-Uns ne sont pas les seuls à se mettre en contradiction avec eux-mêmes; les Alliés, qui réclament des indemnités de l'Allemagne et qui, au même moment, édictent des mesures prohibitives à l'égard des produits allemands, commettent une inconséquence du même ordre. C'est ce qu'a d'ailleurs compris la France, puisqu'elle vient d'essayer de corriger, partiellement tout au moins, ses erreurs passées, à cet égard, en concluant les accords de Wiesbaden.

La conclusion de l'article du rédacteur de "France-Etats-Unis" est que, de moins en moins, il est possible aux pays de s'isoler les uns des autres économiquement; bon gré mal gré et en dépit de l'esprit nationaliste que la guerre a quelque peu exagéré, chacun est tôt ou tard amené à se rendre compte qu'il doit entretenir des relations avec le reste du monde. Développer ces relations est un des meilleurs moyens d'assurer sa propre prospérité; c'est en même temps une garantie de paix.

A. LUSINCHI.

A la Conférence de Washington

Washington, 26 Nov.

Du coup toutes les questions à l'ordre du jour de la Conférence de Washington sont passées au second plan. Pour l'instant c'est le discours sensationnel prononcé à Londres par lord Curzon qui fait l'objet de toutes les conversations. On s'étonne d'antant plus du ton du discours du Secrétaire du Foreign Office que le langage tenu par M. M. Balfour avait laissé la meilleure impression dans les milieux de la Conférence, notamment parmi la délégation française. En vérité, le discours de lord Curzon a surpris tout le monde; naturellement, l'étonnement des délégués français est grand. C'est à se demander si ce manque d'harmonie entre le discours de lord Curzon et celui de M. Balfonr n'a pas été voulu et arrêté d'accord avec Londres. Dans ce cas, ce serait la continuation de la politique de la douche froide et de la douche chaude qu'emploie si volontiers M. Lloyd-George à l'égard de ses alliés français, depuis longtemps habitués à ces bontades britanniques. Cette fois cependant, lord Curzon a dépassé la mesure, et si M. Lloyd-George n'a pas immédiatement recours à la douche chande il est possible que les relations entre les délégations française et anglaise à la Conférence de Washington ne soient pas aussi harmonieuses qu'elles l'étaient au début. On dit que c'est surtout le succès obtenu à Washington par M. Briand qui a excité lord Curzon et l'a conduit à se livrer à cette manifestation si intempestive. De voir que M. Briand, après avoir exposé le point de vue français relativement aux armements terrestres n'a trouvé devant lui personne pour réfuter ses arguments et qu'après avoir parlé, il est reparti au milieu des ovations populaires, c'était là nn spectacle que lord Curzon ne pouvait supporter calmement, surtout après la conclusion de l'accord franco-turc, à la snite de laquelle il avait déjà en une première attaque de nerfs. Est-ce à dire que dans les milieux britanniques tout le monde donne raison à lord Curzon? Sans donte la presse officiense londonenne ne désapprouve pas le discours du Secrétaire du Foreign Office. Mais les extraits d'articles de journaux de Londres câblés aujourd'hui ici montrent qne nombreux sont les organes britanniques qni qualifient de fort déplacée la manifestation de lord Curzon. Il en est même qni approuvent formellement le disconrs de M. Briand disant que la France ne peut se contenter comme garanties de la "conscience du monde", surtont comme le fait remarqner M. Philippe Millet, correspondant du "Petit Parisien", que l'Angleterre a vris prétexte de l'abstention de l'Amérique pour se soustraire à l'engagement qn'elle avait pris vis-à-vis de la France.

Nous devons ajouter que dans les milieux américains le discours de lord Curzon a produit une impression plutôt fâchense. On qualifie d'intempestive la manifestation dn Secrétaire du Foreign Office, et l'on ajoute que s'il a vouln nuire au succès de la Conférence il a fort bien réussi. Il est évident en effet que le manqne d'harmonie entre les délégations française et anglaise ne peut que faire du tort au but qu'on se propose d'atteindre ici.

La nouvelle de manifestations anti-françaises qni se sont produites en Italie là la suite de certaines déclarations que M. Briand aurat faites à un délégué italien, est aussi très commentée dans tous les milieux de la Conférence.

On doit se rappeler qu'au lendemain de l'ouvertnre de la Conférence on avait fait courir le bruit d'un accord entre Français et Italiens à Washington, aux termes duquel les deux délégations voteraient identiquement sur toutes les questions. M. Briand s'empressa de démentir nettement l'existence d'un pareil accord, et tout de suite on se demanda dans quel but mystérieux l'ambassade d'Italie avait fait répandre cette fausse nouvelle.

Mais revenons aux manifestations anti-françaises que nous signalent les dépêches d'Italie. Elles auraient été provoqnées, paraît-il, par certaines impertinences dont M. Briand se serait rendu coupable à l'égard d'un délégué italien, voire du chef de la délégation, le sénatenr Schanzer. Il faut vraiment ne pas connaître M. Briand pour le supposer un instant capable d'avoir tenu les paroles que lui prête la dépêche qui, reproduite par les journaux italiens, a déchaîné les manifestations en question. S'imagine-t-on le président du Conseil français, si maître de sa parole, si circonspect, si sonple, si diplomate enfin, s'en allant de propos délibéré blesser l'amour-propre national dn représentant d'un pays aussi excitable qne l'Italie? Il y a là certainement une machination qui ne tardera pas à être tirée au clair, machination à laqnelle ont, on pent le croire, participé certains Italiens qni ne se rendent pas suffsamment compte du mal qu'ils font à leur pays par leurs agissements. Sans doute, en France, on ne prendra pas plus au sérieux ces nouvelles manifestations qu'on n'a attaché d'importance à l'algarade que certains fascistes ont récemment faite au maréchal Fayolle. En France on est plein d'indulgence pour nos parents de l'autre côté des Alpes et on leur pardonne assez volontiers lenrs incartades. Après tont, prendre un consuiat d'assaut n'est pas une action bien héroïqne, et c'est mal servir son pays que d'obliger ses dirigeants à exprimer des regrets et à formnler des excuses au gouvernement dont les représentants à Turin et à Naples ont été maltraités par une foule crédule qui se laisse si facilement duper par un nouvelliste opérant sans doute ponr le compte d'antrui.

Mais à propos, de la Conférence proprement dite, nous n'avons pas encore sonfflé mot. Le fait est qn'il n'y a pas grand'chose à dire. Les commissions se réunissent, délibèrent, mais rien de bien important ne transpire au dehors. Pour l'instant, c'est la Chine qui occupe le fauteuil. Tout le monde lui veut du bien, et l'on accepte "en principe" tontes les propositions tendant à reconnaître sa souveraineté. Peut-être se mettra-t-on d'accord finalement. Mais vous verrez qne ça sera aux dépens de la Répnblique céleste.—M.

Quoi de plus avantageux pour vous que d'avoir votre bouche ramenée à son état de force natnrelle par deux rangées de dents solides. Vous aurez une digestion facile, un estomac en bon ordre, une bonne santé, si vons êtes à même de bien broyer vos aliments et de les réduire en pulpe.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA CRISE DU CHOMAGE AU CANADA.

On nous écrit de Montréal:

Les statistiques officielles de l'emploi, relevées par le ministère fédéral du Travail, pour la quinzaine finissant le 8 Octobre, indiquent une aggravation continue dn chômage. Le ministère a reçu des rapports de 5,455 firmes, qui avaient à leur emploi pendant la quinzaine précédente, 682 682 salariés, et n'en avaient plus que 682,087 le 8 Octobre, soit une diminution de 595. Placée sur la base de pourcentage, en prenant comme point de départ, 100, le nombre de personnes employées par les industries faisant rapport, au mois de Janvier 1920, l'emploi dans les provinces de Québec et d'Ontario avait repris une considérable activité au mois d'Octobre 1920, la courbe atteignant à cette date 106.6. Mais an mois d'Octobre 1921, la contraction persistante de l'industrie ramène la courbe à 87. De sorte que, en comparaison de l'automne de 1920, qui n'était pas particulièrement brillant pour la classe laborieuse, pour 106 hommes qui étaient au travail il y a un an, on n'en trouve dans les mêmes emplois qne 87, c'est-à-dire que vingt ont été condamnés au chômage.

Nous n'avons cependant pas vu le plus profond de la crise, à moins que ne soient plus efficaces qn'il n'est prudent de le conjecturer les mesures remédiatrices que se proposent d'exercer conjointement les autorités fédérales, provinciales et municipales. D'ici à la fin de Décembre, il y anra encore un considérable ralentissement dans plusieurs industries, et le bâtiment perdra presque tout ce qu'il a conservé d'activité. A Montréal, on se plaint que la situation est aggravée par le fait que certains employeurs font venir des ouvriers d'autres lieux pour les travaux qu'ils ont à exécuter.

On a attribué au moins partiellement les présentes et déplorables conditions industrielles au malaise causé par la situation politiqne. Dans cet ordre d'idées, l'élection du 6 Décembre pourrait marquer le commencement d'une amélioration générale des conditions économiques, à condition que du scrutin à venir sorte un gouvernement stable. Si la rivalité entre trois partis allait n'en établir aucun dans une position assez forte pour prendre fermement les rênes du gouvernement, ce serait peut-être le résultat le plus préjudiciable aux intérêts immédiats du pays, et ce n'est malheurensement pas uno éventnalité improbable.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 26 Nov.

On a compté en France 41 grèves et 2 lockouts en Août, 40 grèves en Mai, 55 grèves et 1 lockout en Juin. Au total 21,000 onvriers ont été affectés.

—Le Conseil général d'Alger vient d'émettre le vœn que le Parlement soit saisi d'urgence snr la question des transports maritimes algériens afin que leur régime soit fixé avant le 1er Janvier 1922 en tenant compte des nouvelles unités navales qni seront attribuées à la Colonie, et dont deux sur huit doivent entrer en service en Janvier prochain. On ne peut que souhaiter le vote rapide par les Chambres du projet dont le Gonvernement les saisira prochainement.

—Nous avons maintenant de jolis jetons de 2 francs et de 1 franc en bronze d'aluminium et nous aurons bientôt des bons métalliques de 0 fr. 50, qui se substitueront vite, espérons-nous, aux jolies vignettes-papier, que l'usage transforme rapidement en immondes chiffons. L'origine des bons-papier créés pendant la guerre appartient aux Colonies, où la crise monétaire s'est d'abord fait sentir. On a généralement prévu leur rembonrsement dans nn délai de deux ans après la cessation des hostilités. Les circonstances veulent que cette condition ne puisse être remplie et on voit apparaître successivement an "Journal Officiel" des décrets qni prorogent les délais de remboursement des dits billets de 1 fr. et de 2 frs. circulant anx Colonies. Espérons que les émissions de jetons métropolitains nous éviteront par leur abondance pareilles mesures pour la France continentale.

—Le dirigeable "Méditerranéen", ex-Nordstern, qui, il y a qneiques mois, subit qnelques avaries an cours d'une sortie, vient de faire une excursion de trois heures ayant à son bord vingt officiers-généraux ou supérieurs et vingt-sept civils.

—L'apparition des nouvelles pièces de 1 franc et de 2 francs en aluminium a eu pour résultat d'exciter l'activité des fabricants de fausse monnaie. Plusieurs marchands ont déjà été victimes de ces faussaires.

—Le ministère de la marine met en garde les navigateurs contre la présence dans la Manche et dans le Pas-de-Calais de mines flottantes, dont plusieurs ont été signalées dans cette zone.

LA LUTTE POUR LE PACIFIQUE

Par RENE PINON

Toute politique, en Extrême-Orient, a deux faces: l'une officielle, l'autre secrète; elles sont, l'une et l'autre, selon les circonstances, mises en avant; mais la seconde, en définitive, est seule réelle. Le Chan-Toung sera rendu à la Chine; les Japonais ne souhaitent que de vivre en bonne intelligence avec ce grand pays, d'y développer leur commerce et de l'aider à marcher, comme il lui en a donné l'exemple, dans les voies de la civilisation européenne. Telle est la thèse officielle. Lisez, par exemple, le discours du vicomte Uchida, ministre des Affaires étrangères, en janvier 1920: le Japon ne demande qu'à mettre en pratique les principes définis dans les négociations de Paris et à remettre à la Chine Kiao-Tchéou. Le président du Conseil M. Hara a développé, à plusieurs reprises, le même point de vue: le Japon n'a pas d'ambitions territoriales en Chine et ne demande qu'à entretenir avec sa voisine des relations cordiales d'amitié. Seulement, le moyen de faire du commerce et des affaires avec un pays travaillé par l'anarchie, disloqué entre plusieurs gouvernements impuissants à se faire obéir? Ce sont, allèguent les Japonais, les intrigues des Américains qui empêchent les Chinois de s'entendre directement avec eux, de se laisser, pour leur plus grand avantage, conduire par le Japon vers un régime d'ordre, de liberté, de prospérité: que la Chine redevienne un pays tranquille, laborieux, policé, et le Japon se fera un devoir de lui rendre les droits effectifs de souveraineté sur Kiao-Tchéou.

Malheureusement, ripostent les Américains, il est avéré que les agents japonais ont soin d'entretenir en Chine le désordre et la division; il est avéré que c'est eux qui, au Yun-nan, fournissaient des subsides à la dictature du général Tsaï. La république de Canton existerait-elle si les Japonais ne la soutenaient pas? En réalité, le Japon profite de la situation troublée de la république pour s'assurer partout des avantages et des garanties pour l'avenir. D'abord il prête de l'argent aux divers gouvernements qui achèvent de s'endetter et qui, pour s'acquitter des intérêts et du principal, cèdent des concessions de chemins de fer, de mines, d'exploitations de toute nature ou bien hypothèquent les nus après les autres les revenus des diverses branches de l'administration fiscale. En 1918, les emprunts chinois au Japon dépassaient 200 millions de dollars et se sont, depuis, multipliés. Sans l'administration anglo-française des douanes, tous les revenus de l'ancien Empire seraient déjà passés aux mains du créancier japonais. Les banques du Japon, qui, avec beaucoup plus de discipline que la plupart des nôtres, sont une arme puissante aux mains du Gouvernement, un instrument de sa politique, et n'agissent que d'après ses directions, multiplient ces prêts patriotiques à la Chine et aux Chinois. Le "groupe coréen" de M. Nishihara est particulièrement actif. Le 20 juillet 1918, le "Japan Advertiser of Tokyo" a publié l'analyse d'un rapport officiel sur l'activité financière des Japonais en Chine. On y lit que "le travail des banquiers japonais en Chine est entièrement dirigé par le Gouvernement, même si leurs prêts ont un caractère ostensiblement économique;" on y voit aussi que certaines banques chinoises, telles que la "Communication Bank in China", ont des conseillers japonais. Depuis cette époque, l'emprise japonnise n'a fait que se resserrer; le Gouvernement du Nord a mené longtemps contre le Sud une guerre qui lui coûtait 14 millions de dollars par mois. Partout des yeux et des oreilles japonais sont ouverts; voyageurs de commerce, officiers, ingénieurs, agents de toute nature, tous travaillant pour la patrie japonaise, dénombrant les richesses de la Chine, évaluant aussi son incapacité radicale à les défendre et à les mettre en valeur. Si un fonctionnaire a besoin d'argent, il trouve prêteur; si une entreprise cherche à se monter, elle trouve bailleur de fonds. Les Japonais en 1910 étaient 3,361 sur la concession internationale de Chang-Haï; ils étaient 7,169 en 1915; et pendant la guerre ils se sont partout multipliés. Leur propagande écrite et orale excite l'opinion chinoise contre les blancs au nom de la solidarité de la race jaune dont ils se présentent comme les défenseurs et les éducateurs. Ils cherchent aussi à faire la conquête morale de la Chine et utilisent à leurs fins jusqu'aux missionnaires bouddhistes qu'une école spéciale prépare à un apostolat plus patriotique que religieux. Ainsi le petit Japonais, peu à peu, chemine, chemine et étend sur tout l'immense pays le réseau de ses intérêts et de ses intrigues. La japonisation de la Chine se poursuit par tous les moyens.

La guerre a été, pour le Japon, une époque de prospérité économique extraordinaire. N'ayant presque plus de concurrence à redouter, les Japonais ont inondé la Chine des produits de leur industrie et, ont accaparé les marchés; ils ont été jusqu'à créer au Japon des cultures de pavot pour vendre aux Chinois l'opium sévèrement interdit chez eux; ce commerce ne s'est ralenti qu'à la suite des protestations de la presse américaine et même de certains journaux nippons. Ils s'arrangent, grâce aux agents et aux complices qu'ils ont partout, pour organiser à leur profit de véritables monopoles de fait. Le principe de la "porte ouverte" toujours affirmé, respecté en apparence, est constamment tourné. "Les marchandises japonaises trouvent toujours les navires, les facilités d'entrée, les wagons qui sont refusés aux étrangers sous prétexte de formalités mal remplies, de congestion ou d'insuffisance des moyens de transport. Si bien qu'un témoin oculaire a pu écrire: "Mes investigations me permettent d'affirmer qu'il existe un système voilé de droits préférentiels dirigé exclusivement contre les étrangers." Gros grief pour les Américains qui ont besoin du marché chinois.

Les Japonais usent aussi de l'intimidation. La convention Lansing-Ishii leur a servi à faire croire que les Américains reconnaissent au Japon, sous couleur d'intérêts spéciaux, un droit de protectorat sur la Chine. Au Chan-Toung, pendant la guerre et aussitôt après le Traité de Versailles, les Japonais, par toute sorte de "trucs", — qu'on nous passe ce mot qui dit bien ce qu'il veut dire,—sont parvenus à acheter à très bas prix les mines et usines de cette province, notamment les importantes verreries et houillères de Po-Chan. Enfin, par des procédés du même genre, les Japonais étaient parvenus à conclure avec la Chine, le 30 mai 1918, une convention qui, sous prétexte d'intervention commune en Sibérie, leur confiait l'organisation et l'utilisation des éléments chinois qui coopéraient à l'expédition. Les circonstances firent que la convention resta lettre morte: elle n'est pas moins significative. Les Japonais cherchent à s'imposer comme intermédiaires entre la Chine et le reste du monde civilisé; ils traitent la Chine comme un pays de protectorat. Le comte Okuma ne disait-il pas récemment: "Nous n'arrivons pas à comprendre pourquoi la Chine, elle aussi, a été convoquée à Washington." Un tel état d'esprit est caractéristique.

Dans le filet qui l'enserre la Chine se débat; l'esprit national réagit contre la japonisation. Ce sont les étudiants qui reviennent des universités et des écoles du Japon qui mènent la propagande antijaponaise la plus acharnée; les moyens matériels dont ils ont appris au Japon l'usage, ils prétendent s'en servir pour libérer leur pays de la suprématie japonaise qui détruirait son âme et supprimerait sa personnalité nationale. La guerre économique est l'arme des peuples désarmés. Les corporations admirablement disciplinées de travailleurs chinois ont commencé, aussitôt après l'issue défavorable donnée par la Conférence de Paris aux revendications chinoises dans la question de Kiao-Tchéou, un boycottage des marchandises japonaises qui éprouva sérieusement l'exportation (été 1919). L'hostilité s'étendait, quoique avec moins de violence, à tous les étrangers. La xénophobie est une maladie chronique de l'esprit chinois et l'une des causes de l'impuissance politique dont souffre ce grand et glorieux pays. Des troubles éclatèrent dans les ports, notamment à Fou-Tchéou, où les Japonais durent envoyer des croiseurs qui restèrent devant la rade jusqu'au 31 décembre 1919. Peu à peu les efforts du Gouvernement et des vice-rois calmèrent l'agitation sans apaiser les esprits. Le peuple chinois regimbe sous l'aiguillon japonais; mais la Chine n'a ni gouvernement, ni armée, ni marine, ni finances; elle se tient debout par sa masse et continue, malgré les révolutions, sa vie traditionnelle, grâce à la force de son organisation familiale, corporative et municipale. Mais la faiblesse du pouvoir central, le particularisme des provinces, les rivalités de personnes, savamment entretenues par les intrigues et l'argent de l'étranger, sont pour ses voisins un perpétuel objet de tentatiin. Dangereux mirage! On ne conquiert pas la Chine; on ne la domine pas; c'est elle qui finalement a toujours absorbé et assimilé ceux qui prétendaient la gouverner à leur profit et la conduire hors de ses voies antiques et nationales.

Le Japon, par ses affinités de race, d'écriture, par ses relations incessantes d'échanges commerciaux et intellectuels, est en mesure d'exercer, sur le développement matériel de la Chine, une influence également profitable aux deux pays; mais il fait fausse route chaque fois qu'il prétend lui imposer, ouvertement ou par des voies détournées, sa direction politique, militaire et morale. Alors il trouve, et il trouvera toujours, devant lui non senlement l'Amérique et toutes les Puissances qui font commerce avec la Chine et qui respectent en elle l'antiquité de sa civilisation, mais la Chine elle-même, redoutable encore qu'inorganisée, par l'étendue de ses territoires et la multitude de ses habitants. Des imprudences, telles que la publication, par un journal populaire, d'une carte du "nouveau Japon" englobant le Chan-Toung, Fou-Tchéou, le Fong-tien, la Mongolie et la Sibérie, font plus de tort aux Japonais en Chine et en Amérique que toute la souplesse de leur diplomatie et l'habileté de leurs agents ne favorisent leur influence.

NOUVELLES DIVERSES

Londres, 26 Nov.—Les yachtsmen anglais ont décidé de lancer un défi à l'Amérique pour une nouvelle épreuve de la Coupe anglo-américaine qui aurait lieu dans les eaux américaines pour bateaux de six mètres.

Washington, 26 Nov. — Le sénateur Denby annonce que les essais du superdreadnought "Maryland" sur la côte du Maine, ont parfaitement réussi; la vitesse prévue de 21 nœuds a été même dépassée d'un nœud et demi. Le secrétaire dément qu'il y ait eu un accident de machine pendant les essais.

Londres, 26 Nov.—Les vapeurs et les navires à voiles perdus en mer ou rayés des cadres navals l'an dernier, sont au nombre de 561 et représentant un tonnage global de 645,603 tonnes, d'après les statistiques des Lloyds. De ce nombre, 255 ont fait naufrage, 60 ont été abandonnés en mer, 80 ont coulé à pic, 43 manquent à l'appel, 52 ont été incendiés, 36 ont sombré dans des collisions, 9 se sont rompus et 26 sont portés "perdus". Les Etats-Unis ont perdu 108 navires jaugeant 159,699 tonnes et l'Angleterre 163 représentant 160,503 tonnes.

Genève, 26 Nov.—La Conférence internationale du travail, à l'issue d'un débat de plusieurs jours, en est venue à la conclusion d'un compromis touchant l'utilisation du "blanc de plomb" dans la fabrication des peintures.

En vertu d'un arrêté, le "blanc de plomb" n'entrera plus que dans une proportion de deux pour cent dans les ingrédients des peintures d'application extérieure; il sera prohibé entièrement dans les peintures fines, et aucun enfant ou femme âgés de moins de 16 ans ne pourra être employé dans les manufactures où l'on fabrique des peintures à base de "blanc de plomb". Les pays où l'on fait actuellement usage de "blanc de plomb" auront six ans pour se conformer à ce règlement.

Le Président de la Fédération Américaine du Travail, M. Samuel Gompers, a adressé nn message à la Conférence sollicitant l'adoption d'une ligne de conduite touchant le chômage. Le camarade Jouhaux, de France, appnie chaleureusement cette suggestion.

Indianapolis, Ind., 26 Nov.—Le jury fédéral chargé de statuer dans l'affaire du juge mnnicipal James A. West et six autres violateurs de la loi de Prohibition a rendu aujourd'hui un verdict de culpabilité. En conséqnence le juge fédéral A. B. Anderson, qui dirigeait les débats, a condamné le juge West à deux ans de prison qu'il subira au pénitencier de Leavenworth.

Rome, 26 Nov.—On télégraphie de Bengasi la nouvelle du décès du gouverneur Giacomo de Martini. Le décès de Bengasi la nouvelle du décès du gouverneur Giacomo de Martini. Le dé-

—On mande de Florence que l'ex-député socialiste Luigi Salvadori a été condamné à trois mois de prison pour excitation à la haine de classes.

—On télégraphie de Gorizia qu'après un discours prononcé par le député-socialiste Tantar une collision sanglante se produisit entre socialstes et fascistes.

—Une dépêche de Brescia dit que le député socialistes Maestri a été attaqué et blessé par plusieurs inconnus.

—Le ministre des affaires étrangères, marquis della Torretta, a annoncé à ses collègues du cabinet que les négociations pour le nouvel accord commercial avec la France se ponrsuivent. Il a ajouté que si même au mois de février prochain le nonveau "modns vivendi" n'est pas conclu, le régime actnel sera prorogé.

Kovno, Lithuanie, 26 Nov.—L'explosion d'une bombe lancée à travers la fenêtre de la résidence de M. Galvanauskas, ministre des finances de Finlande, a blessé cet homme d'Etat ce matin.

Etats-Unis et Etranger

ALLEMANDS QUI ATTAQUENT DES SOLDATS ITALIENS.

Paris, 26 Nov.

Suivant une dépêche d'Oppeln, les agressions de "Selbschutz" contre les troupes italiennes se répètent. Dans la région de Ratibor, un officier a dû se dégager à coups de revolver. La garnison de Ratibor a été renforcée par des Français et des Anglais.

MANIFESTATIONS ANTI-FRANÇAISES EN ITALIE.

Paris, 26 Nov.

Des manifestations anti-françaises se sont produites hier dans diverses villes d'Italie à la suite d'une dépêche d'un correspondant à la Conférence de Washington que tous les journaux du Royaume ont reproduite en la faisant suivre de commentaires. D'après cette dépêche M. Briand aurait dit à un des délégués italiens à Washington "que l'Italie est pour le désarmement parce que la désagrégation morale de son armée est telle que tout armement lui est interdit".

A Turin une foule furieuse envahit le Consulat de France et brisa tout le mobilier. A Naples, les carabiniers empêchèrent les manifestants de pénétrer dans le Consulat Français. De semblables manifestations sont signalées dans d'autres villes de l'Italie. A Rome, l'émotion est grande, jusqu'au sein du Parlement.

Turin, 26 Nov.

De nouvelles manifestations anti-françaises se sont produites ici aujourd'hui. Les autorités durent réquisitionner la troupe pour rétablir l'ordre.

Rome, 26 Nov.

La "Tribuna" publie un article de Rastignac critiquant vivement le discours de M. Briand à la Conférence de Washington. Il commente le passage où M. Briand a dit que la France serait prête à désarmer si l'Italie et l'Angleterre lui garantissent de venir à son aide au cas où elle serait attaquée. Rastignac rappelle les nombreux articles d'inspiration officieuse publiés dans la "Revue des Deux-Mondes", articles tendant à démontrer, 1° que la neutralité italienne au début de la guerre n'avait pas la moindre importance au point de vue militaire; 2° que si même l'Italie s'était rangée aux côtés de l'Allemagne, la France aurait quand même gagné la bataille de la Marne; 3° que le haut commandement français avait prêts tous les plans qui assuraient la victoire française si l'Italie avait déclaré la guerre à la France; 4° que les plans du haut commandement français furent les facteurs essentiels de la victoire, à laquelle l'Italie n'eut aucune part décisive.

Rastignac se demande: pourquoi la France demande aujourd'hui des garanties alors qu'elle dispose d'un facteur si décisif possédant un haut commandement si actif et si vigilant? Rastignac s'étonne des prétentions de la France à demander que toutes les forces du monde soient tenues à la disposition d'une nation qui, pour si noble et si héroïque qu'elle soit, ne manque jamais une occasion de nuire aux intérêts des autres nations tout simplement par crainte de ne les voir devenir trop puissantes.

LA PROPAGANDE BOCHE AUX ETATS-UNIS.

Paris, 26 Nov.

Le "Temps" commente un article de la "Germania" du 10 Novembre signé "Reimesch", annonçant la reprise de l'activité des milliers d'associations allemandes aux Etats-Unis depuis la signature de la paix, ainsi que la propagande constante faite pour conseiller à ces associations de s'organiser sur une base nationale et de constituer un bloc politique avec les Allemands jusqu'ici divisés en démocrates et en républicains, dont l'influence est ainsi nulle.

Reimesch ajoute que les Germano-Américains réclament des écoles allemandes; ils réclameront prochainement le droit de disposer d'eux-mêmes et de se réunir en nation politique; le mouvement grandira comme une avalanche dès que les Germano-Américains comprendront qu'ils ont droit à une certaine autonomie.

Reimesch prétend que l'Amérique ne peut pas, depuis vingt ans, s'assimiler les émigrants; il annonce l'apparition des revendications des Irlandais, des Ukrainiens, des Russes et des Espagnols; il croit que tous ces mouvements séparatistes, loin de nuire aux Etats-Unis leur feront beaucoup de bien.

Le "Temps" se gaîte bien de soumettre que les théories et les prédictions de Reimesch expriment la politique du gouvernement allemand trop avisé pour envoyer de pareilles instructions aux milieux allemands, mais il constate que l'article fut publié 48 heures avant l'ouverture de la Conférence de Washington, en tête du journal, qui est l'organe du parti du chancelier Wirth. Cette publication étant faite à une époque où l'Allemagne soupire après l'aide financière des Etats-Unis, le "Temps" en conclut que c'est un symptôme qui en dit long pour l'avenir.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

C'est samedi prochain que la Cour Victoire donnera, au Scottish Rite Hall, son grand bal annuel.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Président, Alex. Vayssié; vice-président, Paul Aymard; secrétaire, E. Blanquié; trésorier, J. Baget; J. B. Berthié, C. Bosc, L. Berthié, Ch. Cervières, Louis Robert, P. Teilh, P. Cavaillé, Chas. Viguié.

A LA "GAITE FRANÇAISE"

La Direction nous adresse le communiqué qui suit:

La dernière soirée des "Mousquetaires au Couvent" a été un grand succès. Salle remplie: loges garnies, belles toilettes, applaudissements.

M. Paul Verdier assistait à cette représentation et a vivement félicité Ferrier de son œuvre; il s'est intéressé à la machinerie ingénieuse de cette petite scène élégante.

Hier, la matinée d'enfants a été un grand succès; toutes les places avaient été retenues à l'avance. Et pendant une heure ½ les rires fusèrent sans interruption devant les choses invraisemblables qui se passaient sur la scène. Chaises se mouvant seules, apparition du petit lapin blanc... Allez conduire vos enfants voir "Good Boy and Bad Boy".

Aujourd'hui dimanche 27 Novembre, à 2 h. 15, Matinée. Dernière des "Mousquetaires au Convent".

Vendredi 2 Décembre, Grand Gala; "La Grippe", drame; "Le Peintre Exigeant", comédie-bonffe.

Retenez vos places à l'avance.

ASSASSINAT ET VOL DE DIAMANTS.

Mrs. Amanda Plankuchen, 1427 Adeline St., à Oakland, aimait à posséder des diamants. Jonissant d'une certaine aisance, dès qu'elle disposait d'nn peu d'argent elle s'empressait d'acheter des brillants. C'est ainsi qu'elle avait chez elle pour environ $25,000 de diamants.

Il est à croire que dans certains milieux on connaissait la manie de la brave dame et peut-être n'ignorait-on pas qu'elle était imprudente au point de garder chez elle cette petite fortune. Toujours est-il que, l'autre jour, la malheureuse femme fut assassinée. On découvrit son cadavre dans la cuisine de son appartement. Quant aux diamants il fut impossible à la police de les retrouver.

Hier matin la police d'Oakland a arrêté dix hommes et deux femmes qui sont suspectés d'avoir participé à ce crime. Les noms des personnes arrêtées n'ont pas encore été rendus publics.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste. 70 cts. — Adv.

ILS ARRIVENT, LES ALMANACHS.

Ouil ils arrivent les almanachs pour 1922. Et, comme toujours, c'est l'Almanach Vermot qui, le premier, nous vient présenter ses hommages. C'est ce que le French Book Store nous téléphonait, dans la matinée d'hier, un peu avant 10 heures. Donc, demandez l'Almanach Vermot et, surtout, dépêchez-vons de vous le procurer, parce que... ses fidèles sont légion.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelle souscription versée à la Banque Française:

Mrs. W. H. Talbot.....$25.00

Petits Echos

Jose Gonzales, nn marin, tomba accidentellement à l'eau hier matin dn "pier" 28. Un gardien du quai, témoin de l'accident, lui jeta une corde que le marin saisit; et ainsi il pnt être ramené à terre.

—Le bureau météorologique local annonce temps incertain pour aujourd'hui.

—Au Palais, on déclare que le procès Roscoe Arbnckle, dit Fatty, se terminera jeudi au plus tard.

—450 bouteilles de liqueurs ont été saisies hier par les agents de la donane à bord du steamer "Sonoma" à l'ancre dans le port.

—Dans les milieux maritimes de notre ville on est inquiet sur le sort du schooner "Ecola", de notre port, dont on est sans nouvelles. La dernière fois que ce bât

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 8 Novembre.

A propos de Landru qui comparait en ce moment devant la Cour d'Assises de Versailles pour avoir fait disparaître une douzaine de femmes dont on ne retrouve pas la trace, on a rappelé une affaire analogue quoique de proportions bien moindres, celle du petit horloger de Montreuil, Pal, accusé aussi d'avoir assassiné une demi-douzaine de femmes disparues et qui fut condamné, surtout, pour avoir fait cuire sa vieille domestique, après lui avoir volé ses économies.

L'instruction avait réuni de nombreuses présomptions, mais pas une seule preuve et devant la Cour d'Assises de la Seine, l'avocat général Bernard, occupait le siuge du Ministèe Public—et Pel fut condamné à la peine de mort. L'arrêt fut cassé pour vice-de forme et le procés recommença devant le jury de Seine-et-Marne, à Melun. Ce fut M. Quesnay de Beaurepaire, alors avocat général à Paris, qui soutint l'accusation

Un jeune avocat, maître Georges Laguerre était au banc de la défense. Nous étions des camarades et il m'avait demandé de l'assister en cas de besoin, j'étais assis à côté de lui et là se borna mon rôle car G. Laguerre que la bonne confraternité n'étouffait point, ne trouva pas nécessaire de me faire une petite place, son talent supérieur n'avait d'ailleurs pas besoin de collaboration. Mon rôle se borna à être un presse-papier consciencieux. Même aventure m'arriva quelques années après devant la Cour d'Assises de la Seine où j'assistais, si on peut dire Me. Chenu, dans l'affaire Edmond Magnier, ancien directeur de "l'Evénement". Il y aurait eu lieu à mon intervention si ou avait ouvert les scellés d'un dossier où quelques parlementaires de marque étaient plus que compromis. L'incident ne se produisit pas et je dus rester silencieux ce qui est toujours ennuyeux pour un jeune avocat qui a envie de parler.

Du moins, quand Me Chenu publia son volume sur les grandes figures du Palais, il me remit son livre si intéressant—carte postale pour une candidature possible à l'Académie—avec cette dédicace: "En remerciement d'une collaboration qui me fut précieuse." Collaboratoin bien platonique malgré moi.

Pour en revenir au second procès Pel, les débats furent passionnés. Le petit horloger parut une pauvre petite chose, falotte, menue, affalée à son banc, n'ayant toujours qu'une même réponse qui revenait comme un refrain: "Je suis innocent!"

C'est au cours de ce réquisitoire, d'ailleurs remarquable dans l'ensemble que M. Quesnay-de-Beaurepaire, prononça cette phrase qui lui a été souvent reprochée et qui est en effet un peu ridicule. Parlant des économies de la vieille servante disparue, économies qu'on acusait Pel d'avoir voulu s'emparer, le magistrat, se tournant vers l'accusé, lui dit d'un ton de grand premier rôle de mélodrame: "Je vous vois, Pel, allonger votre main d'oiseau de proie, pour voler ce petit trésor."

Sur le premier moment, la phrase passa inaperçue, tant le mouvement de l'orateur était entraînant. Ce fut Georges Laguerre, qui, dans sa plaidoirie, de tout premier ordre, railla l'adversaire en demandant à quelle espèce appartenaient ces oiseaux de proie qui avaient les mains rapaces. Le lendemain, les chroniqueurs s'en donnèrent à cœur joie, ce qui contrista fort M. Quesmay-de-Beaurepaire qui était un lettré et a écrit plusieurs romans signés Jules de Glouvet, dans le genre d'Octave Feuillet, qui ne sont pas sans mérite; il avait même, tout en étant magistrat, collaboré à "La Vie Parisienne", sous le pseudonyme de Lucien Herpin.

Pel, à Melun, s'en tira avec les travaux forcés à perpétuité, et, après sa condamnation, s'adressant aux jurés, il leur dit, d'une voix résignée:

"Messieurs, vous avez condamné un innocent."

En sortant de la salle d'audience, j'emportai cette impression très nette que le petit horloger de Montreuil pouvait bien avoir été condamné à tort. Il est toujours au bagne. Il n'a cessé, depuis, de protester, tout en réparant, à Nouméa, les montres et les pendules des habitants.

Les crimes d'empoisonnement laissent, la plupart du temps, une incertitude troublante. Le pharmacien Danval, fut condamné lui aussi à perpétuité pour avoir empoisonné sa femme. On démontra plus tard, scientifiquement, que les experts s'étaient trompés. Danval a été gracié, il vit je crois, assez misèrablement, dans quelque coin de la banlieue parisienne.

La condamnation type, si on peut dire de l'empoisonnement, qui a laissé subsister un grand doute que rien n'est venu eclaircir, ni dissiper est celle de Mme Lafarge. La France se passionna pour ou contre; durant le procès on se disputait dans les familles; quand la nouvelle de la condamnation arriva à Paris, par la diligence, on se battit sur les boulevards et des Parisiens connus s'évanouirent dans un entr'acte au Théâtre-Français.

C'est un rapport d'Orfila qui entraîna la condamnation. Ce célèbre chimiste avait trouvé de l'arsenic dans les entrailles du mari.

"Qu'est-ce que cela prouve, déclarait Raspail, appelé comme témoin à décharge. L'arsenic est à peu près partout dans la nature et je me charge d'en trouver jusque dans le fauteuil du président."

Le prince Louis Napoléon, élu président, gracia Mme Lafarge qui alla mourir à Ussat, dans l'Ariège, où elle pratiquait la religion avec ferveur. Même aujourd'hui, les partisans de l'innocence sont nombreux. Ce qu'il y a de certain, c'est que pour elle non plus. la culpabilité n'a pas été établie.

Jean-Bernard.

INVENTION FRANÇAISE

L'AUTOMOBILE A HELICE

On a pu remarquer, ces temps derniers, dans les rues de Paris, plusieurs voitures automobiles à hélices aérienne. Un examen attentif de leur conception, de leurs lignes et de leur mode de construction ne laisse aucun doute. Nous ne sommes pas en face d'une simple originalité, d'une réalisation ingénieuse qui constitue, dans la locomotion mécanique, une application grosse de conséquences.

En vérité, le problème était depuis fort longtemps déjà posé. Une première voiture avait circulé, en 1911, sur nos routes, qui était une voiture automobile ordinaire munie d'un puissant moteur d'aviation actionnant une hélice de petit diamètre tournant à grande vitesse. A notre connaissance, d'ailleurs, les différentes solutions proposées avant 1913 plaçaient l'hélice à l'arrière et les formes de véhicules auxquels elle s'adaptait étaient guidées par des conditions de confort en dehors de toute considérations aérodynamiques. Dans tous ces modèles, la poussière soulevée par les roues avant, était aspirée par l'hélice située à l'arrière et mettait celle-ci rapidement hors d'usage par suite d'usure au frottement sur les pales.

Ceci explique qu'on en soit venu en 1913 à la première machine à hélice avant à carrosserie de forme ichoïde, dont dérivent tous les types de voitures à hélice, d'ailleurs similaires, actuellement en circulation.

La description en est simple, carrosserie très légère, construite non plus suivant les procédés classiques de la carrosserie automobile, mais au contraire sur le modèle des carlingues d'avions: quatre roues munies de pneumatiques légers, un moteur et une hélice aérienne en prise directe, un cercle de bois entourant l'hélice et, sur ce cercle, des fils d'acier tendus comme les cordes d'une raquette. L'ensemble pèse environ 250 kilos. Deux freins de direction et la mise en marche du moteur constituent toute la mécanique: plus de changement de vitesse; plus de cadran; plus d'embrayage; plus de différentiel; plus de radiateur (car le moteur est refroidi par le vent de l'hélice); plus de marche en arrière, car la voiture est très légère et ses roues follent n'offrent aucune résistance au glissement.

Notons en passant l'emploi d'une direction à l'arrière, dispositif en apparence révolutionnaire, auquel le public n'est peut-être pas encore habitué. Mais Ferber avait raison: n'est-il pas plutôt logique que les organes de direction aussi bien dans les voitures que sur les avions soient "à leur place", c'est-à-dire à l'arrière. La

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1672

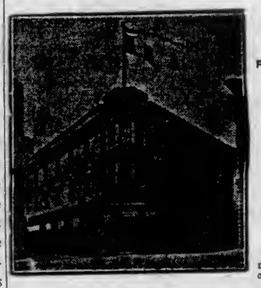
Roos Bros INC.

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 30 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
A ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverte tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Une Entrevue avec Albert 1er

Pour Maintenir la Paix—La Belgique et la France.

M. Helsey, du "Journal", a eu, avec le Roi des Belges, une conversation intéressante, dont voici plusieurs passages: d'abord au sujet des divisions apparentes des partis en Belgique:

Il ne faut pas, me déclara-t-il, s'exagérer la portée des dissentiments qui mettent aux prises les partis politiques belges. A côté de ce qui les divise, il y a ce qui les unit. Ce n'est point par hasard qu'ils ont pu pendant trois années collaborer de bonne intelligence sans avoir à sacrifier les uns les autres, rien d'essentiel de leur doctrine. Les circonstances ont fait qu'à la veille des élections chacun a retrouvé sa pleine liberté d'action. La compétition sera vive. Ne vous laissez pas abuser cependant par la violence purement verbale des querelles. Le peuple belge a toujours eu l'amour ardent de l'indépendance et, dans les conflits d'idées il est batailleur. Les passions civiques furent toujours très vives en ce pays qui, même au moyen âge, en plein système féodal, avait su s'assurer des franchises communales extrêmement étendues et qui garde en héritage des traditions de liberté singulièrement vivantes. Les programmes opposés se heurteront rudement. Ils ont tout de même un centre commun. Sur les grandes questions d'intérêt national, ils ne sont pas aussi loin qu'il semble de se superposer".

Puis la situation internationale —Le roi Albert est d'avis que pour maintenir la paix, il faut maintenir les armements:

"Nous devons pour maintenir la paix maintenir nos armements. Il ne sera plus permis après l'expérience acquise, de sacrifier dans une guerre éventuelle, comme on l'a fait, hélas! faute de moyens suffisants, ce qu'on appelle si cruellement le matériel humain. En 1914, on armait un fantasin avec un fusil de trente francs. Je conçois très bien qu'à l'avenir l'outillage du soldat à terre soit aussi formidable que l'est celui du marin. Cette prévoyance n'empêche nullement de travailler d'un cœur confiant à l'apaisement des esprits dans le monde, mais le premier devoir d'un vrai pacifiste est d'épargner à des vaincus issus d'une race belliqueuse de trop groses tentations de revanche."

Le roi Albert a déclaré que la Belgique et la France devaient rester fraternellement unies:

"Et la première garantie de la paix, c'est le maintien étroit des alliances qui ont brisé la plus formidable entreprise de militarisme conquérant que l'humanité ait jamais vu. La paix deviendrait bien précaire si les alliés se trouvaient un jour dissociés. Par-dessus tout, on doit souhaiter que dure l'intime union de la France et de l'Angleterre, scellée dans de communes épreuves. La Belgique, pour sa part, demeurera fidèle inébranlablement à ses grands frères d'armes et elle travaillera toujours, dans la mesure de ses forces, à conserver et à resserrer la concorde nécessaire entre les nations garantes de la paix."

"Cette transition amène tout naturellement le roi à m'entretenir de la France. Comme il la connaît! qu'il apprécie et juge à coup sûr nos chefs militaires qu'il me fasse le plus pertinent éloge d'un Degoutte, il n'y a pas à s'étonner. Le général Degoutte fut pendant plusieurs mois son collaborateur, et le roi sait juger les hommes. Mais quelle charmante surprise pour un Français que d'entendre un monarque étranger vanter la famille française en termes aussi délicatement exacts! Quel plaisir de constater combien il suit attentivement notre mouvement littéraire! Est-ce qu'à propos de son récent voyage au Maroc il ne m'a pas cité des passages de Jérôme et Jean Tharaud!

"Ce voyage en Afrique, il se plaît à m'en célébrer les joies. Il me peint en quelques mots d'une poésie directe et prenante l'âpre beauté du Sahara. "J'ai beaucoup voyagé durant ma vie, me dit-il. Jamais aucun voyage ne me fut aussi agréable".

"Il loue en termes que je voudrais avoir la place de reproduire, l'œuvre civique du maréchal Lyautey. Mais c'est en me parlant de ces jeunes officiers français "si intelligents, si courageux, si merveilleux d'abnégation, de bonne humeur et de pondération", qu'il a vus dans les coins de "bled", qu'il trouve surtout le moyen d'exprimer la cordialité profonde de ses sentiments.

"Voyez-vous, me dit-il en me donnant congé, et non sans une pointe de malice, on ne nous connaît pas chez vous tout à fait assez. Il n'y a pas sur la terre le plus petit bout d'Herzégovine qui n'ait été pous eux l'objet d'admirables travaux d'érudition. Et nous, nous sommes trop près de vous, sans doute, vous nous négligez. Ce n'est pas juste, car, vous le savez, mais je tiens à vous le redire, vous n'avez pas dans le monde d'amis plus fidèles, plus dévoués, plus sincères que nous."

UNE INVENTION FRANÇAISE

(Suite de la 3me colonne)

nature offre bien peu d'exemples d'oiseaux ou de poissons se dirigeant autrement que par leur appendice caudal.

Certains détails de construction ont leur importance: la voiture ne peut avoir de prétention de rendement que si la ligne de sa carrosserie pisciforme est bien étudiée, si son châssis est constitué de tubes à section fuselée, comme ceux employés sur les avions si les garde-boue sont constitués par des surfaces orientées dans le lit du vent, de façon à éviter les remous nuisibles, si les roues sont soigneusement entoilées pour éviter la résistance de l'avancement de la jante et des rayons. Moyennant ces précautions qui donnent à la voiture à hélice son allure spéciale d'avions sans ailes, on obtient des résultats pratiques d'un intèrêt très remarquable.

Nous avons pu contrôler le moteur tournant à 1,350 tours seulement, et la voiture chargée à deux passagers, une montée brillante de la fameuse côte de Gaillon (si connue des fervents de l'auto), montée qu'eussent envié bien des voitures ordinaires de faible puissance! En palier, la même machine a donné, se comportant parfaitement bien une vitesse de 108 kilomètres à l'heure. La distance Paris-Bordeaux, soit 573 kilomètres, a été couverte aisément en une journée.

Il ne faut pas exagérer l'intérêt commercial de cette nouveauté mécanique, mais il faut se garder de le méconnaitre. De toute évidence, la voiture à hélice aérienne n'est pas en mesure, actuellement, de rivaliser du point de vue de commodité et confort avec les voitures automobiles de ville, à traction normale. Par contre, elle est dès maintenant susceptible de rendre les plus grands services dans les pays neufs privés d'un réseau routier sérieux, car sa légèreté lui permet de passer partout et surtout d'affronter les terrains sur lesquels l'automobile ordinaire ne trouve pas une adhérence suffisante, par exemple: sol gras, prairies, terrains couvert de verglas ou de neige, étangs, et fleuves glacés, sables du désert. L'absence radicale de tout organe mécanique délicat, de toute transmission, ainsi qu'on a pu le voir dans la description, lui assure une robustesse remarquable, malgré son apparente fragilité.

On voit qu'il y a là une invention dont l'industrie française est en droit de se glorifier. Elle peut amener, dans nos possessions africaines une transformation des conditions de vie. N'est-il pas amusant que cette voiture, dont le moteur ne consomme pas d'eau puisqu'il se refroidit à l'air, soit ainsi par sa sobriété le plus redoutable adversaire du meilleur moyen de transport actuellement pratiqué dans ces pays: le chameau.

En Europe, la traction ordinaire a vaincu la traction hypomobile. En Afrique et en Asie, la voiture à hélice aérienne vaincra à son tour la traction animale.

:o:

LA HOUILLE ROUGE.

On avait déjà la houille blanche et la bleue. Allons-nous avoir la houille rouge? Une société vient de se former aux Iles Hawaï pour exploiter l'activité du volcan Kilania, laquelle activité ne se ralentit jamais. D'après le projet, l'ardeur du volcan suffira à produire toute la lumière et toute l'énergie nécessaires à l'éclairage, au chauffage et à la force motrice de l'île dans laquelle se trouve situé le volcan. Un système d'extracteurs permettra de recueillir les sulfures et autres produits chimiques, lesquels, dégageant le lit du volcan, le rendront, affirme-t-on, inoffensif. Voilà une affirmation à laquelle il ne faut pas trop se fier. Les volcans ont de terribles revanches!

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5808

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébloüissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 100
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles du Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 354—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835 rue Stockton Phone: Douglas 4494

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3927
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6211

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8829

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-516, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-308, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5081 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 620 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1600 Washington Street
Phone: Franklin 7495

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3720
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Mufles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par ses merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières Communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. 1 autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2845

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation: 50 Cts. par mois.

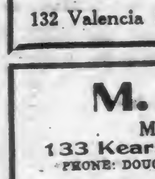
C. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1600 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET — Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—117—

DEUXIEME PARTIE

XXV

—Monsieur, fit-il en baissant la voix, dans les meilleures conditions, vous ne pouvez pas espérer une dépêche de Londres avant cinq à six heures. Encore vous aurez de la chance.

—Vers deux heures alors?

—A peu près.

—Merci, je reviendrai.

Georges Dambert sortit.

Six heures d'attente! Six siècles!

Que faire pour les abréger? Il est des minutes où l'homme ne peut rester en place, où le sol devient de la lave brûlante sous ses pieds. Georges Dambert était à l'une de ces minutes-là. Il avait besoin de s'étourdir, de s'agiter.

Il se souvint de Victurnien Sagot qu'il avait oublié dans son empressement à revoir Jeanne Baudru, sa protégée, non plus même sa protégée, sa fille, celle de Blanche de Charnay.

Celle-là, il était certain de sa possession. Elle était sous sa main, à deux pas!

Quelle joie quand elle apprendrait la vérité de sa bouche; quand si pauvre, si délaissée, si seule dans le monde, elle saurait quels liens la rattachaient à une telle mère, quel avenir l'attendait en échange de son triste passé!

Une émotion extraordinaire le secouait comme ces vents d'hiver qui déracinent les chênes centenaires et emportent les chaumières.

En passant aux Champs-Elysées pour regagner Courbevoie, il croisa à la hauteur de la rue Chaillot un groupe de cavaliers qui riaient en causant entre eux.

En tête, il reconnut Vaunoise très joyeux, un cigare aux lèvres, piaffant sur un superbe cheval alezan brûlé.

Il se sentit envahi par une fièvre de haine.

C'était là l'ennemi.

Pourquoi en songeant au major Campayrol n'éprouvait-il pas les mêmes soubresauts de colère, la même fureur secrète, l'aversion invincible que le comte lui inspirait?

C'est que le major n'avait été que l'instrument! Son instinct l'avertissait que Vaunoise avait été la tête, l'autre la main, Vaunoise l'inspirateur, Campayrol le subalterne le misérable dont on achète l'épée ou le couteau.

Campayrol était un homme de peuple, un pauvre diable, stupide, travaillé par l'envie, avide de jouissances inconnues; Vaunoise un gentilhomme auquel rien n'avait jamais manqué, un blasé qui méditait de sang-froid ses infamies.

Enfin Vaunoise était en possession du bien suprême qu'ils se disputaient.

Vaunoise avait la femme! Vaunoise était le mari de Blanche de Charnay, donc l'obstacle qui les séparait.

Tout le reste disparaissait devant ce fait capital.

C'était entre eux une guerre à mort.

Comment s'achèverait-elle?

Avec quelle arme? Par quel moyen? Où?

Autant de questions qu'il se posait à lui-même, mais vaguement, sans hâte, car il était d'abord attaché à cette besogne pressante:

Les retrouver!

L'une d'elles l'était déjà.

A cette pensée, son cœur bondissait de joie.

Il aimait sa Jeanne avec emportement, d'abord parce qu'elle était sa fille.

Sa fille, c'est-à-dire son sang, son bien, l'être faible auquel il devait tout, protection et tendresse.

Il l'aimait ensuite parce qu'elle le liait à Blanche de Charnay; parce qu'il adorait la mère et qu'en ramenant l'enfant dans ses bras, il était sûr que, dans un irrésistible élan d'amour, elle tomberait dans les siens.

Mais où était l'autre?

Et à cette question un sentiment s'emparait de lui et le paralysait.

Et ce sentiment c'était la crainte, la peur, une terreur dont il ne pouvait se défendre.

Pourquoi? Il aurait donné dix ans de sa vie pour en finir avec cette peur qui le rendait blême, lui, l'homme fort et vaillant par excellence.

Aussi ce nom bizarre, Cooks, Bird and Co., l'occupait uniquement. Il tenait ses yeux fixés sur ce point d'où la lumière devait jaillir.

Aux Tilleuls, il trouva le Rosso mélancoliquement installé sous les arbres et soufflant dans sa clarinette.

Il le confia aux soins de Pepe, et, dans son besoin d'agitation, il emmena Victurnien Sagot déjeuner avenue de l'Opéra, chez Bignon.

Puis il entra dix minutes chez son ami Hardouin qui lui parla de Vaunoise.

Toujours Vaunoise!

Le notaire lui montra un entrefilet d'un journal du matin dans lequel il était question très clairement de la liaison du comte avec la Roselli.

Mais qu'importait à Georges Dambert une folie de plus de son rival?

Il écouta distraitement son ami, et s'apercevant que l'heure approchait, il partit comme un trait et courut toujours en compagnie de Victurnien Sagot, au télégraphe, Il y trouva une déception.

John Bull est essentiellement pratique.

L'occasion chauve n'aurait qu'un cheveu qu'il le saisirait au passage.

John Bull flairait une passion et les passions s'exploitent.

La réponse arriva au bureau en même temps que le destinataire.

Elle était ainsi conçue:

"Connaissons pas directeur Cirque du nom Davidson. Envoyez cinquante livres pour renseignements".

Dambert furieux se montra magnifique.

Il en expédia soixante par dépêche.

John Bull avait gain de cause.

Le soir, à neuf heures, Dambert obtint en retour cette satisfaction:

"Lorenza, engagée Nouveau-Cirque, Paris. Vous donnera adresse Giovanna disparue."

John s'était exécuté.

Pour son argent, Dambert savait ce qu'il voulait.

Tout avide qu'elle fût, l'agence Cooks, Bird and Co. devenait sa providence.

Le cœur palpitant, il courut à la rue Saint-Honoré.

Au même moment, la comtesse de Vaunoise passait aux Aubrais, dans l'express de Paris.

Dès le matin, certain de tout savoir à son retour, il lui avait expédié un télégramme et ce télégramme ne contenait qu'un mot:

—Venez!

XXVI

Jalousie Navarraise

Gomès, le compagnon de Lorenza, son inséparable, le second sans lequel elle ne pouvait rien, son complément selon l'agence Cooks, Bird and Co., London City, Butler Street, 72, universellement connue pour la fourniture des clowns, écuyers, acrobates, équilibristes, jongleurs, professeurs de chiens savants et dompteurs de bêtes féroces et autres, Gomès, en un mot, l'être qui rendait possibles ses voltiges aériens, comme elle lui permettait elle-même de développer aux yeux des foules ses beautés à la Léotard, Gomès, l'Espagnol aux passions farouches, ne vivait plus depuis son arrivée à Paris ou plutôt il vivait dans un état d'exaspération qui devait le conduire un jour ou l'autre à Bedlam, si l'accès éclatait à Londres, ou à Charenton, si l'explosion avait lieu aux abords fleuris qu'arrose la Seine.

Cet Othello en maillot variés, aux biceps étonnants, aux prunelles brillant comme des braises, aurait terrifié toute autre femme que sa camarade du trapèze et des jeux aériens du cirque.

Mais Lorenza était bien la nature la plus insouciante du danger qui respirât dans nos murs à cette époque.

En lutte avec toutes les difficultés depuis son entrée dans la vie, elle avait contracté l'habitude de les mépriser et de s'en occuper à peine.

Accolée par la force des choses et le hasard des circonstances à son jaloux partenaire, elle ne faisait rien pour l'irriter, mais elle ne faisait rien non plus pour calmer ses colères injustes on non.

Jamais elle ne lui avait accordé ses faveurs; jamais elle ne lui avait donné aucun droit sur sa petite personne. Elle le traitait en camarade et ne semblait pas s'apercevoir qu'il fut d'un autre sexe qu'elle.

A ses yeux, il remplissait vis-à-vis d'elle un office purement matériel, à peu près comme la barre du trapèze qui se balançait dans l'espace et qu'elle allait rejoindre après un saut périlleux à faire frissonner dans son frac le baron de Billy, tout éteint qu'il fut par ses excès et blasé comme un Romain de la décadence.

Elle lui saisissait les mains comme elle aurait pris des anneaux de fer. Elle se jetait dans ses bras comme elle se précipitait dans le filet à son plongeon du haut des frises.

Gomès faisait partie de la mise en scène de ses exercises, comme les cordages, les piquets, les poulies et les barres dont elle se servait.

C'était tout.

Gomès n'était pas un homme, mais une machine à ses yeux.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: L AKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 21 Nov. 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Badain, Mr.
Birel, H. Mrs.
Caseys, Charles

LE LORGNON DE M. JEAN-BERNARD A CARNAVALET.

M. Georges Montorgueil, à propos de "La iVe de Paris" de M. Jean-Bernard, qui vient de paraître, écrit dans l'"Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux":

"Nous ne répéterons pas pour la 22e fois—car voilà 22 fois que M. Jean-Bernard, impartial et verveux, nous apporte, engrangée, sa féconde moisson: Il a tout vu, tout noté, tout enregistré. Il a accumulé les faits et les témoignages, les anecdotes et les croquis. Et qui n'a-t-il pas confessés?

"Nos petits-neveux mettront à Carnavalet, comme une pièce précieuse, le lorgnon de Jean-Bernard—cette vitre devant laquelle une tranche du siècle de la vie de Paris aura défilé."

—:o:—

SUSCEPTIBILITE

Nous lisons dans la "Liberté":

La profession de revuiste — ou de clown—va devenir impossible si toutes les corporations montrent la même susceptibilité que celles des lutteurs. La semaine dernière, en effet, au Nouveau-Cirque, les clowns Dandy et Delfa jouaient une scène où il était question de lutte. L'un d'eux était sur la piste et lançait un défi. De la salle, l'autre, accompagné de quelques compères, le relevait et une amusante parodie de lutte avait lieu. Mais un soir, huit "costauds" descendirent sur la piste, se déshabillèrent, apparaisant en maillot. "Nous sommes de vrais lutteurs, dirent-ils, et nous n'admettons pas qu'un sport aussi noble soit bafoué en public; puisque ce clown nous a défiés, nous relevons le défi."

On les laissa alors sur la piste qu'ils quittèrent quelques instants après, les artistes ne s'imaginant pas que leur numéro pût faire croire que dans la lutte tout n'était que "chiqué."

Où allons-nous si toutes les personnes ou les corporations auxquelles il est fait allusion sur une scène ou sur une piste, prennent la chose au sérieux?

OCCASION

RENAULT

Très beau "Touring Car" à 5 places, en excellent état et absolument comme s'il était neuf. A coûté $7500.00. On l'offre à

$700.00

Accessoires et 6 pneus extra.
Voir au No. 50, San Jose Ave.
3142

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commercants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1560

G. A. BERGER

Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Calais, 26 Nov.—Sept officiers et trente-six hommes de troupe, le reste des quatre millions et demi d'hommes constituant le corps expéditionnaire britannique en France durant la guerre, se sont embarqués aujourd'hui ici pour faire définitivement retour en Angleterre.

Augusta, Ga., 26 Nov.—Un violent incendie a détruit aujourd'hui plusieurs quartiers de notre ville. Les pertes dépassent $2,000,000.

Astoria, 26 Nov.—Le steamer 'Spriugfield' s'est échoué à l'entrée du fleuve Columbia. L'équipage a été débarqué. On espère renflouer ce navire.

Berlin, 25 Nov.—On annonce la mort de M. Félix Philipp, un auteur allemand bien connu.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bous absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

GRAND BAL

ANNUEL
Donné par la
COUR VICTOIRE
No. 7811, A. O. F.
Samedi 3 Décembre 1921
au SCOTTISH RITE HALL

District Deputy: A. Latreille
Chef Forestier: P. Bourdieu
Sous-Chef Forestier: J. Mondot

Comité d'Organisation
Alex. Vayssié, président
Paul Aymard, vice-président
E. Blanquié, secrétaire
Jo. Baget, trésorier
J. B. Berthié, C. Bosc, L. Berthié
Chas. Cervières, Louis Robert, P. Teilh
P. Cavaillé, Chas. Viguié
V. Alilamus

Comité de Reception
P. Ibos, président
F. Aymard, A. Blanquié, C. Carrière
G. Couly, S. Clauzade, J. P. Delagne
C. Dupin, A. Dauvergne, A. Esmiol
F. Ferrier, A. Moulia, E. Figeac
L. Froment, A. Fiéat, Dr. A. Fregeau
A. Garrigues, J. S. Godeau, A. Lassalle
F. Larrabburu, P. Loustalet, L. Lalanne
L. Marty, L. H. Mallard, P. Mercadier
P. Marc, A. Nouaux, P. Olivier, B. Pos
B. Pellissier, H. Poesevera, L. Savart
B. Taroux, Dr. A. Thibodeau.
A. Lathièze, L. G. Lauray

Comité d'Ordre
P. Manciet, président
M. Ardourel, A. Allemand, G. Auford
M. Alliguié, G. Bodros, E. Boutry
E. Barrié, H. Calmel, J. Cambou
E. Calmel, P. Cavaillé, J. Coulier
C. David, P. Dazol, J. Delmon,
A. Dangles, Elie David, Louis Delmon
L. Debbat, J. B. Dale, M. Delmon
Eloi David, M. Espeillac, M. Folhem
J. Leherte, C. Lairo, E. Lathièze
V. Lantié, A Lachine, Cl. Labadie
J. Mailhé, J. Poujade, J. Rey, H. Roux
E. Rames, J. Raynal, H. Saisset,
A. Soulié, Jos. Verdan, A. Morand

Comité de Danse
J. Cournalé, directeur
D. Aymard, sous-directeur
Al. Ardourel, B. Bouysson,
J. B. Bonahon, L. Cambou, Ch. Cournalé
E. Doumergue, L. Estival, Kl. Gineste
A. Lacosta, L. Levet, L. Labarthe
H. Mercadier, E. Magne, H. Miuvielle
B. Mallard, E. Nouaux, J. Navarro
A. Pélissier, J. Quintane, A. Revel
A. Régis, F. L. Roubey, R. St. Ges
Paul Vitrac

Comité de Rafraîchissements
V. Alliamus, président
V. Batinni, E. Raynal. A. Marty
A. Mouren, M. Médard, A. Lieutard

Musique sous la direction de M. H. Galey

A 10 heures et demie
"LA BOURREE"
Danse auvergnate

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

L. PELISSE

TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

On Demande

Une CUISINIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
3126

Une OUVRIERE et une CUISINIERE.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck avenue, Berkeley.
3127

Pour blanchisserie à la campagne, un OUVRIER REPASSEUR. Devra aussi laver. Voyage payé.
S'adresser au bureau du journal.
3124

A Vendre

EXCELLENTE AFFAIRE. Hôtel de 34 chambres (22 housekeeping et 12 transient). Coin d'un quartier très fréquenté. Bon bail; loyer très avantageux.
S'adresser à 93, 6th St., coin de Mission.
3135

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.
S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.
3125

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonnes affaires.
Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.
Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

A Louer

Daus famille suisse, BELLES chambres meublées à neuf et bien éclairées. S'adresser (l'après-midi jusqu'à 4 h. et tous les soirs) à 1537, Franklin St.
3143

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Frauçaise de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casnave, Secrétaire, 1590 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; P. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarasu; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fins.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Creseens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy (Israel B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 2 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On acceptera gr. hypothèque.

11,000—Maison moderne de 8 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.

4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.

A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.

15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.

13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES

3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.

5,500—A quelques miles de S. F.: blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x113½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$18,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange, chevaux, 2 vaches, 3500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très modsrne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 40 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station ds ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 2 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ce ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH

REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
311 POWELL ST.

Phones.
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1920
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 130 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Sécrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Forsters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthslemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.

Administrateurs: J. Pouiou, G. Daimas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Mosl, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO
Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF TEXAS LIBRARY

1852 DEC

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) .75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 846

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Pri. Co. 330 Jackson St.

Vol. ro. SAN FRANCISCO, MARDI 29 NOVEMBRE 1921—TUESDAY, NOVEMBER 29, 1921. No. 274

Pour Garantir la Paix

M. Gabriel Louis-Jaray, directeur général du Comité "France-Amérique", vient de publier dans "France-Etats-Unis" un fort intéressant article sur le problème d'Extrême-Orient à propos de la Conférence de Washington. Il explique que les deux politiques des Etats-Unis et du Japon sont fondamentalement opposées et pour des raisons également essentielles aux intérêts nationaux de ces deux pays. Les ambitions de leurs hommes d'Etat, note l'auteur, ne sont pas dues à des considérations personnelles et le conflit n'est pas le fait de quelques personnalités politiques. Rien n'est plus différent que cette situation et celle de l'Europe à la veille de la grande guerre. Il n'est pas douteux, dit M. Louis-Jaray, que la bonne volonté de l'empereur Guillaume et de la "clique" militaire qui l'entourait aurait facilement évité la guerre; il est même presque certain que l'opinion prêtée à Lord Derby est exacte et que si le Gouvernement anglais, repoussant l'influence des pacifistes et radicaux anglais, des Grey et des Lloyd-George, avait déclaré formellement à l'Allemagne en juillet 1914 qu'il se tiendrait du côté de la France avec toutes ses forces, l'offensive allemande n'aurait pas eu lieu; et il ne parle pas de l'influence certaine qu'aurait eue une déclaration analogue de la part de l'Amérique, si un Roosevelt aux longues vues avait été à la tête du Gouvernement; dans tous ces cas l'influence des hommes aurait été décisive. Malheureusement, dans la rivalité du Japon et des Etats-Unis, il semble, au contraire, que les hommes ne sont que les jouets et les instruments du destin; les intérêts les plus grands se dressent opposés. Malgré tout, la volonté humaine joue son rôle dans les affaires de cette terre: c'est pourquoi M. Louis-Jaray croit qu'un compromis ne serait pas impossible, tout en constatant que dans peu de conflits, il est aussi difficile de l'établir sur des fondements solides. Toutefois, il souhaite pour la paix du monde que de vrais hommes d'avenir aux longues vues et aux sentiments vraiment humains l'assurent à la Conférence de Washington.

* * *

Dans la même revue M. Perry Belmont, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Madrid, ancien président de la Commission des Affaires extérieures du Congrès des Etats-Unis, constate que la lutte des systèmes opposés d'où est sortie la dernière guerre n'est pas encore terminée, encore que les hostilités effectives aient pris fin en Novembre 1918. A son avis, une paix durable ne pourra être obtenue que par l'établissement de liens plus étroits, destinés à mettre en valeur la puissance coordonnée des Etats-Unis, de la France et de l'Empire britannique. Bien plus rapidement, bien plus sûrement que le rapport inopérant et assez mal défini, connu aujourd'hui sous le nom de l'"Entente", un traité d'alliance défensive déterminerait, d'après lui, le retour aux conditions normales et en garantirait la durée; et reprenant un peu l'idée de M. Louis-Jaray que nous signalons plus haut, M. Perry Belmont estime lui aussi que s'il avait existé, en 1914, un traité de ce genre entre l'Empire britannique et la France, la croyance pour ainsi dire universelle est que les grands chefs militaires qui présidaient à cette époque aux destinées de l'Allemagne n'auraient pas joué leur va-tout en un effort gigantesque ne visant à rien moins que la conquête du monde: en un mot, la guerre n'aurait pas eu lieu.

La longue période d'insécurité qui subsiste encore même aujourd'hui a démontré, dit M. Perry Belmont, jusqu'à l'évidence la nécessité d'un tel traité. Et il ajoute: "Sans vouloir manifester une hostilité quelconque à l'égard du peuple allemand, il faut reconnaître l'impossibilité de faire disparaître immédiatement les effets de l'éducation donnée depuis des générations consistant surtout à lui inculquer des idées de conquête et d'agression. Il y faudra un certain temps, mais le meilleur moyen de hâter la venue de ce changement sera encore d'assurer une fois pour toutes une paix de justice, au moyen d'une unité de front indiscutable, garantie par un traité d'alliance défensive." Tout comme M. Briand dans son discours de la semaine dernière à Washington, M. Perry Belmont, après avoir constaté qu'il faut, avant de désarmer, que la mentalité allemande se modifie, signale à son tour le danger russe, et, s'adressant à ses compatriotes, il dit:

"Tout comme nos autres alliés, nous avons appris à nos dépens qu'il serait impossible de gagner la guerre tant que l'unité de commandement ne serait pas réalisée. Une triste expérience ne nous apprend-elle pas en ce moment qu'il sera impossible de gagner la guerre tant que ne sera pas constituée l'unité de front dictée par la solidarité des intérêts? Alliés dans la guerre, il faut que nous soyons alliés dans la paix."

M. Perry Belmont estime qu'une politique d'isolement n'est ni souhaitable ni même possible, et qu'il faudra nécessairement que l'Amérique maintienne des relations étroites avec l'Europe en particulier et avec l'Univers en général. La forme politique à donner à ces relations n'est pas encore déterminée. Mais, note-t-il, le résultat de l'élection présidentielle a été plutôt la manifestation d'un état de'sprit que l'affirmation d'une politique extérieure. Il marquait la décision de suspendre toute action ultérieure, jusqu'à plus ample informé et en attendant que la situation ait été examinée plus à fond.

La Conférence de Washington est venue à son heure. L'occasion est belle de refaire sur des bases plus solides l'entente qui doit vraiment garantir la paix. La laissera-t-on échapper?

A. LUSINCHI.

A la Conférence de Washington

Washington, 28 Nov.

De la Conférence proprement dite, pas grand'chose de nouveau. Il paraît que les commissions et les sous-commissions se réunissent, délibèrent et discutent, parfois assez vivement. Mais le secret des délibérations est assez bien gardé. Quant à la prochaine réunion plénière, nul ne sait à quel moment elle aura lieu. Les gens même les mieux informés—et tout le monde se dit ici bien informé—croient savoir que dès la semaine prochaine le Secrétaire d'Etat Hughes convoquera les chefs des délégations.

Pour l'instant, on parle beaucoup de la prochaine arrivée de M. Lloyd-George. Naturellement le voyage du Premier britannique est commenté dans les sens les plus divers. Disons tout de suite que nombreux sont ceux qui ne croient pas à la venue de M. Lloyd-George. Outre que le problème irlandais rend fort improbable ce déplacement annoncé, les incrédules se demandent ce que peut bien venir faire en ce moment à Washington le Premier britannique, dont la présence est bien plus nécessaire à Londres. D'autres, par contre, estiment que M. Lloyd-George a bien calculé son affaire, et qu'il n'attendait que le départ de M. Briand pour faire son entrée sensationnelle aux Etats-Unis.

La question du voyage de M. Lloyd-George donne lieu ici à de nombreux paris.

On n'a pas fini de gloser autour du sensationnel discours de lord Curzon. Voici maintenant qu'on y trouve même des allusions à la politique américaine; on veut aussi y découvrir certains avertissements plus ou moins voilés s'adressant à Washington. Dans certains milieux britanniques on n'hésite pas à qualifier de gaffeur le Secrétaire du "Foreign Office". Dans tous les cas, il est certain que la presse officieuse britannique s'efforce, après réflexion, de pallier le mauvais effet produit en Amérique par le discours de lord Curzon. On tente d'expliquer qu'après tout, la France n'a pas été très maltraitée; au fond c'est encore elle qui reste l'alliée la plus chère au cœur britannique; on ne veut pas la perdre, au contraire, on ne vise qu'à se l'attacher davantage, car c'est une force et morale et matérielle. D'ailleurs, les Anglais avisés se rendent bien compte que les Etats-Unis verraient de fort mauvais œil une Grande-Bretagne hostile à la France, et l'on assure que dans les milieux politiques de Washington on mettra tout en œuvre pour que la cordialité la plus grande continue à régner entre Londres et Paris. Aussi, on a appris hier ici avec plaisir que le "Daily Mail" de Londres avait décidé de fermer ses colonnes aux articles de M. Wells où l'écrivain anglais se livre parfois à des attaques inconsidérées contre la France.

Nous avions bien raison de dire que M. Briand était incapable d'avoir tenu contre l'armée italienne les propos qui lui ont été attribués par une dépêche d'un correspondant de presse, propos qui ont provoqué les manifestations anti-françaises qui viennent d'avoir lieu dans diverses villes de l'Italie.

Aussitôt mis au courant de ces incidents, le sénateur Schanzer, chef de la délégation italienne, a immédiatement télégraphié à son gouvernement pour démentir formellement la malencontreuse information du correspondant en question. En même temps, M. Schanzer a exprimé tous ses regrets à M. Viviani, chef de la délégation française.

Les dépêches qui nous arrivent de Paris disent qu'en France ces nouvelles manifestations anti-françaises en Italie n'ont produit aucune émotion. Certains journaux commencent cependant à trouver que les fascistes italiens deviennent par trop encombrants. Sans doute, on fait la part de l'excitabilité inhérente au tempérament italien, mais en même temps on trouve qu'ils se livrent là à un jeu dangereux. Si la France usait de représailles, l'Italie n'y trouverait certainement pas son compte. Les colonies italiennes sont nombreuses en France. Des centaines de milliers d'Italiens recherchent l'hospitalité française, qui leur est d'ailleurs accordée généreusement, et on doit se féliciter que les populations des grands centres français n'usent pas à l'égard de ces étrangers des mêmes procédés qu'emploient si volontiers les foules italiennes à tout propos et hors de propos. Il serait injuste de rendre d'honnêtes travailleurs responsables des actes peu héroïques accomplis par certains de leurs compatriotes de l'autre côté des Alpes. Mais ces provocations incessantes de la part des fascistes péninsulaires pourraient fort bien à la longue amener des collisions regrettables, car la patience française a des limites.

C'est ce que disait hier un fort distingué compatriote attaché à la délégation française au reçu de dépêches de Paris se rapportant aux incidents d'Italie.

La Commission du Pacifique et d'Extrême-Orient s'est réunie aujourd'hui. Les délégués des neuf puissances étaient présents. La question des bureaux de poste étrangers en Chine est revenue sur le tapis. On a proposé que ces bureaux seraient abandonnés à la date du 1er Janvier 1923. En principe—toujours en principe—tout le monde a accepté. Les délégués japonais ont cependant fait des réserves. Ils désirent prendre à ce sujet de nouvelles instructions auprès de leur gouvernement.

Toutes les délégations soutiennent le nouveau projet Hughes qui consiste comme on sait à rendre périodiques des conférences qui se tiendraient à Washington. A ces conférences internationales périodiques seraient examinés les divers problèmes mondiaux que les événements viendraient à poser.

Le sénateur Borah est décidé à combattre ce projet dans lequel il voit une nouvelle association de nations qui, d'après lui, ressemblerait fort à la Ligue des Nations, reparaissant ainsi sous un autre nom et sous une autre forme.

M.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 28 Nov.

La demande d'interpellation de M. Cachin sur les mntins de la mer Noire et l'amnistie de Marty et de Rabins, a occasionné de violents incidents. La censure a été votée à l'unanimité, sauf les socialistes, contre MM. Berthon et Lafont, le chant de la "Marseillaise" couvrant celui de l'"Internationale".

—Une dépêche de Calais annonce qu'un incendie a détruit une fabrique de tulle; il y a un million de dégâts.

—Le groupe parlementaire de l'aviation a reçu au Sénat les membres du premier Congrès international de navigation aérienne en présence de MM. Eynac et Flandin, des représentants diplomatiques alliés et des délégués du Mans et de Pau venus pour commémorer les premiers vols de Wright en France. M. Painlevé, un des premiers passagers de Wright, en a évoqué le souvenir. Les représentants des aviations alliées, notamment le délégué brésilien, ont prononcé une allocution. M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, rappela qu'il fut parmi les précurseurs de l'aviation et de l'amitié franco-américaine si étroitement confondue dans les origines de la victoire contre la violence. Au nom du groupe sénatorial de l'aviation, M. Menir offrit à M. Herrick une réduction en bronze de la première maquette du monument élevé au Mans aux frères Wright, précurseurs de l'aviation.

—M. Calmette, sous-directeur de l'Institut Pasteur, a communiqué à l'Académie des Sciences la découverte d'un nouveau vaccin rendant le bacille de Koch incapable de donner la tuberculose.

—L'inauguration de la Maison commune de Doullens offerte par le Pérou a eu lieu sous la présidence de M. Cornejo, ministre de ce pays, entouré des autorités civiles et militaires du département et des hautes personnalités de la colonie péruvienne, dont plusieurs anciens ministre.

Au déjenner, M. Cornejo prononça un discours dans lequel il dit que le Pérou a voulu par son obole contribuer à l'unité des cœurs; il 'exalta les vertus du sol français, dont l'Amérique latine voulut contribuer à relever les ruines.

Le ministre préconisa avec la collaboration matérielle la collaboration enthousiaste de l'œuvre morale à laquelle la France, d'accord avec l'Amérique, consacre les plus nobles efforts pour assurer à l'humanité l'abolition des guerres et le règne définitif de la paix et de la justice.

Le maire, le préfet et le chef de cabinet de M. Loncheur remercièrent chaleureusement M. Cornejo de ce geste généreux et ils rappelèrent également la solidarité du Pérou avec les peuples libres pendant la guerre.

—La Commission paritaire lyonnaise du Livre, chargée d'équilibrer chaque trimestre les salaires et le coût de la vie, a enregistré du 1er Juillet au 1er Novembre 1921, une baisse de 4% sur le coût des vivres normaux, ce qui porte à 32% la baisse sur le maximum de cherté constaté le 1er Octobre 1920. Ce maximum représentait 4 fois ¼ environ le coût de la vie en août 1914.

—On mande de Privas qu'à la suite d'une diminution de salaires, les mineurs de Prades ont déclaré la grève. Le mouvement tend à gagner les centres houilliers du Gard.

Quoi de plus avantageux pour vous que d'avoir votre bouche ramenée à son état de force naturelle par deux rangées de dents solides. Vous aurez une digestion facile, un estomac en bon ordre, une bonne santé, si vous êtes à même de bien broyer vos aliments et de les réduire en pulpe.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

La Misère "Dorée" aux Etats-Unis

LE RESULTAT D'UNE REGRETTABLE ERREUR D'OPTIQUE DANS L'ORIENTATION ECONOMIQUE DE LA GRANDE REPUBLIQUE NORD-AMERICAINE.

En dépit de quelques signes d'amélioration qui se manifestent, çà et là, dans certaines industries ou divers commerces, en France et à l'Etranger, le marasme des affaires persiste. Producteurs et consommateurs sont également mécontents; la plupart des intermédiaires se plaignent aussi...

Chose curieuse, c'est peut-être dans les pays qui ont le plus souffert de la guerre, en France, par exemple, que la situation est le moins pénible. On pourrait croire que certains pays neutres ou les Etats-Unis, favorisés par le grand conflit européen, se trouvent dans une situation prospère, très différente de celle des autres nations. Il n'en est rien.

Pourtant, en ce qui concerne les Etats-Unis, les statistiques nous apprennent que l'or continue à y affluer. Ainsi, rien que pour le mois de septembre, les importations de métal jaune ont dépassé les exportations de 64,000,000 de dollars pour les neuf premiers mois de 1921 et, la première décade d'octobre, cet excédent d'importation s'est élevé à 578,000,000 de dollars.

Depuis le 1er août 1914, l'excédent des importations d'or sur les exportations dépasse 1,438 millions de dollars. Et le stock de métal jaune des banques de réserve fédérales, qui s'élevait au début de la guerre à 1,887,270,664 dollars, atteint maintenant 2,670,000,000 de dollars. On estime, d'après des statistiques très sérieusement établies et des éléments d'appréciation certains, que les Etats-Unis détiennent actuellement environ 35% de l'or existant dans le monde entier.

Il s'en faut, cependant, que cet énorme afflux de métal jaune ait apporté avec lui la prospérité, car le commerce de la grande République Nord-Américaine, depuis longtemps dans le marasme, continue à décliner.

Ainsi les chiffres des échanges extérieurs, pour le mois de septembre, font ressortir une diminution marquée. Les importations ne se sont élevées qu'à 180,000,000 de dollars contre 363,000,000 de dollars en septembre 1920. Ce chiffre est de 15,000,000 de dollars au-dessous de celui d'août et est le plus bas enregistré cette années, à l'exception de juillet. Les exportations n'ont atteint que 325,000,000 de dollars, chiffre également le moins élevé de l'année, à l'exception de celui de juillet. En définitive, le total des exportations, pour les neuf premiers mois de 1921, s'est élevé à 3,992,000,000 de dollars contre 6,080,000,000 de dollars pour la période correspondante de 1920. Pendant la même période, les importations sont tombées à 1,873,000,000 de dollars contre 4,358,000,000 de dollars.

L'industrie s'améliore bien quelque peu, mais le léger accroissement des ordres que l'on constate provient du marché intérieur; c'est la conséquence de la sous-consommation qui s'est manifestée de l'autre côté de l'Atlantique comme en Europe et qui suscite de temps en temps quelques poussées de commandes, vite apaisées.

Le nombre de chômeurs demeure considérable; des statistiques toutes récentes signalaient qu'on en comptait plus de 5,375,000, alors que la moyenne d'avant-guerre ne dépassait pas 1,900,000... Encore ce nombre a-t-il dû se relever sérieusement, car les récoltes sont complètement emmagasinées et beaucoup d'ouvriers sans travail avaient pu se procurer une occupation temporaire, comme manœuvres, au moment de la rentrée des produits gricoles.

Usines travaillant à faible capacité de production, commerce intérieur languissant, commerce extérieur en décroissance, chômage intense, telle est la situation présente aux Etats-Unis, en dépit d'un afflux d'or sans précédent de cet or que les grandes banques d'émission recherchent avec tant d'âpreté.

L'or, symbole de la richesse, aurait-il perdu cette toute puissance qu'on se plaît à lui reconnaître? La guerre aurait-elle bouleversé à ce point les notions économiques d'avant-guerre? Que signifie cette "misère dorée"?

* * *

Ce ne sont pas seulement les gens de la Vieille Europe qui sont surpris par le phénomène; les Américains le sont peut-être encore davantage que ceux qui enviaient le sort de leur pays, à l'issue de la guerre.

C'est que beaucoup de personnes ont des idées fausses en ce qui concerne l'or et son pouvoir. S'il est vrai que l'or est la seule monnaie internationale et qu'il concrétise, au point de vue monétaire, certains capitaux, il ne puise sa valeur que dans son emploi.

La France qui, avant la guerre, était créditrice partout à l'étranger, se trouvait "dans la nécessité absolue" de ne pas rapatrier les capitaux, à elle dûs, et de les laisser au dehors, en les investissant dans des entreprises étrangères. Si l'on songe qu'elle s'était constitué ainsi un portefeuille représentant une cinquantaine de milliards au moins, on juge du détraquement des changes qu'aurait provoqué le rapatriement, sous forme d'or ou d'équivalents, d'une pareille somme, détraquement des changes qui eût paralysé nos relations commerciales avec les pays débiteurs.

Dès que, dans un pays, la circulation d'or correspond aux besoins normaux, il faut, de toute nécessité, que l'excédent aille s'employer au dehors, sinon il se produit un avilissement du taux de l'intérêt qui tend à faire émigrer au dehors les capitaux en vue d'une rémunération plus large et un renchérissement général du coût de la vie à l'intérieur, phénomènes concomitants qui provoquent une grave perturbation économique.

Les Etats-Unis ne sauraient échapper à cette règle; la crise qu'ils traversent en est la preuve...

Malgré les avertissements de certains hommes d'affaires américains qui, dès 1917, on dénoncé le péril de l'or, les dirigeants de ce pays et la masse de la population ont continué jusqu'à ces derniers temps à considérer que l'apport continu de métal jaune aurait les plus heureux effets et notamment, qu'il assurerait définitivement l'hégémonie financière des Etats-Unis.

Certes, au milieu du désarroi des changes, le dollar est considéré actuellement comme la devise-étalon en ce sens qu'elle se confond d'une manière absolue avec l'or. Les billets présentement en circulation aux Etats-Unis, sont, en effet, couverts par une quantité de métal jaune supérieur à leur montant, puisque la proportion de l'or, par rapport aux billets, dépasse 135%.

Mais ce serait une erreur d'en conclure à l'hégémonie financière des Etats-Unis. Le dollar n'a pas encore détrôné la livre sterling dans les rapports commerciaux internationaux, en dépit de la prime qu'il fait par rapport à cette dernière monnaie. Et si les Etats-Unis cherchent véritablement à affirmer leur suprématie dans ce domaine, il va falloir qu'ils modifient profondément leur politique à l'égard de l'Europe.

Si la livre sterling tient dans le monde la place qu'elle occupe encore actuellement, c'est que plusieurs siècles de commerce extérieur intensif ont mis en relief ses qualités, fait ressortir la faible amplitude de ses variations, même durant les périodes troublées, de telle sorte qu'elle s'est acclimatée, qu'elle est passée dans les mœurs. Résultat d'autant plus aisément acquis et plus facilement consolidé que la Grande-Bretagne possède à tous les carrefours du monde de magnifiques colonies ou points d'appui, que Londres est devenu le marché mondial de la plupart des produits de large consommation, en même temps que le "clearing" des dettes et des créances résultant des échanges ocmmerciaux entre la métropole britannique, les colonies anglaises et nombre d'autres pays...

Certes, les Etats-Unis, grâce à l'or qu'ils détiennent, possèdent un instrument qui peut leur permettre d'entamer une lutte sévère pour placer définitivement le dollar au-dessus de la livre; encore faut-il qu'ils modifient leur attitude de trop superbe isolement. Peut-être même, les difficultés auxquelles ils se heurtent en ce moment vont-elles ouvrir les yeux de ceux qui n'ont pas encore voulu se rendre compte des causes profondes du malaise dont souffre leur pays et, par voie de répercussion, l'Europe.

Il est certain que l'Amérique du Nord a investi dans les affaires européennes de gros capitaux, mais ces placements extérieurs apparaissent encore comme très insuffisants. C'est ce qui explique la grande tension actuelle du change du dollar, tension qui constitue pour l'exportation américaine un lourd handicap...

Si les Etats-Unis veulent asseoir sur des bases solides l'hégémonie du dollar, il leur faut occuper la première place dans le grand commerce international ou, tout au moins, une place de premier plan. Ce n'est pas en élevant des barrières douanières qu'ils y parviendront; ce n'est pas, non plus, en ayant un change aussi élevé.

(A Suivre) JEAN LYNX.

LES MANIFESTATIONS ANTI-FRANÇAISES EN ITALIE.

Rome, 28 Nov.

Le sénateur Schanzer, chef de la délégation italienne à la Conférence de Washington, a adressé au marquis della Torretta, ministre des affaires étrangères, une dépêche où il déclare formellement que M. Briand n'a jamais tenu les paroles offensantes pour l'armée italienne qui lui ont été attribuées par un correspondant de presse. Il ajoute que M. Briand a exposé le point de vue français, et que de son côté, M. Schanzer a exposé le point de vue italien, et que si la discussion a été vive, à aucun moment elle n'a affecté le caractère dont il est question dans la dépêche incriminée.

Rome, 28 Nov.

Les journaux commentent vivement l'incident qui a provoqué les manifestations anti-françaises qui ont eu lieu ces jours derniers dans diverses villes du Royaume. Malgré le démenti du sénateur Schanzer, l'"Epoca" écrit: "Les paroles de M. Briand ne nous surprennent pas, vu qu'à diverses reprises, nous avons affirmé que la France suit une politique militaire, commerciale et diplomatique qui vise à l'hégémonie en Europe. Le ministère des affaires étrangères, après avoir permis au pays de s'insurger contre les paroles blessantes à l'égard de l'armée italienne attribuées à M. Briand, s'est décidé à démentir catégoriquement l'incident."

M. Camille Barrère, ambassadeur de France, s'est rendu à la Consulta et, à son tour, démenti l'information qui a provoqué les manifestations en question.

A la Chambre, M. Enio Gray, député, et son collègue fasciste Cesare De Vecchi, ont respectivement posé une question au ministre des affaires étrangères, qui a démenti les propos attribués à M. Briand.

NOUVELLES DIVERSES

Milwaukee, 28 Nov.—Une réduction de salaire de 3 à 8 cents par heure, affectant 2500 travailleurs, est entrée en vigueur aujourd'hui dans les établissements de la Plankington Packing Company and Cudahy Brothers Company.

Rome, 28 Nov.—A Ponticelli, près de Naples, la gendarmerie a arrêté plusieurs anarchistes et communistes.

Washington, 28 Nov. — Les rapports de Riga disant que les Etats-Unis sont à la veille de conclure un arrangement avec le gouvernement des Soviets russes, sont officiellement démentis aujourd'hui.

Turin, 28 Nov.—La lutte entre les socialistes et les communistes pour la conquête de l'Association générale ouvrière, s'este terminée par la victoire des Communistes.

Minneapolis, 28 Nov.—Trois individus masqués sont entrés ce matin au Pantages Theatre de notre ville et, menaçant les employés de leurs revolvers, se sont emparés de $3,000 en espèces.

Rome, 28 Nov. — Le "Messaggero" annonce que M. Berenger Gossier, ambassadeur d'Allemagne en Italie, a donné sa démission, sous prétexte que dans les conditions actuelles il ne peut atteindro le but qu'il s'était proposé en acceptant les fonctions d'ambassadeur.

Bridgeburg, 28 Nov.—Mrs. Elizabeth Clark, une négresse de Fort Erie, est décédée hier à l'âge de 113 ans. Elle avait été témoin de l'incendie du village de Buffalo par les troupes britanniques en 1814. Le père de la défunte avait péri dans cet engagement.

LA TOURNEE DU MARECHAL FOCH AUX ETATS-UNIS.

Le maréchal Foch vient, comme on sait, de commencer un second voyage aux Etats-Unis. Il est parti le 22 Novembre de Washington. On sait que ce voyage, qui s'étendra sur 12,000 milles, va conduire le maréchal jusqu'à la Côte du Pacifique. Comme lors de sa première tournée, le maréchal sera l'invité de l'American Legion.

Voici quel est l'itinéraire officiel de ce second voyage du maréchal Foch:

22 Novembre, départ de Washington; 23, Richmond (Virginie); 24, Washington-Harrisburg; 25, Chicago (Illinois), Mason City (Iowa), Minneapolis (Minnesota); 26, Minneapolis et Saint-Paul; 27, Basmarck (Dakota du Nord); 28, Billings (Montana), "Crow Agency", visite au champ de bataille de Custer, Butte (Montana); 29, Saint-Maries (Idaho), Spokane (Washington); 30, Seattle (Washington); 1er Décembre, Portland (Oregon); 3, San Francisco, Los Angeles (Californie); 5, Grand Canyon (Arizona); 7, Houston (Texas); 8, Nouvelle-Orléans (Louisiane); 9, Montgomery (Alabama), Atlanta (Georgie), Spartanburg (Caroline du Sud), Charlotte (Caroline du Nord); 10, Washington, Jersey City (New Jersey), West Point, Albany (New York); 11 Ottawa (Ontario), Montréal (Québec3; 12, Québec (Québec); 13, New York, arrivée au Grand Central Station.

Le 14 Décembre, le maréchal Foch s'embarquera pour la France sur le "Paris", à midi.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

Les Armements Terrestres

AUTOUR DU DISCOURS DE M. BRIAND.

On a vu que tous les journaux des Etats-Unis ont reproduit in-extenso le discours de M. Briand sur la question des armements terrestres. Le Franco-Californien sera en mesure de donner dans quelques jours, à titre de document, le texte officiel de ce discours dont nous avons déjà publié les passages essentiels. En attendant nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs les commentaires de la presse des Etats-Unis qui montrent que l'attitude de la grande majorité de nos confrères américains confirme de la manière la plus nette les sentiments exprimés par M. Hughes à la suite du discours de M. Briand.

Le "New York American" (Brisbane) écrit: "Le discours de M. Briand à la Conférence a été vértiablement une page d'histoire. Le monde sait par lui que la France ne veut pas désarmer et pourquoi elle ne veut pas désarmer. Tant pis pour ceux qui ne seront pas contents."

Le "New York World", sous la signature de Michelson, écrit: "Le Premier ministre français peut retourner en France avec quelque chose qui ressemble fort à l'engagement que, dans le cas de nouvelles attaques de l'Allemagne, la France sera soutenue par l'Angleterre et les Etats-Unis. M. Briand a appuyé son argumentation avec des faits et avec des chiffres. La logique de sa position s'est imposée à nous."

Seibold ("New York Herald") écrit: "L'effet durable qui s'est imprimé fortement dans les esprits à la troisième séance plénière, a été d'invoquer les souvenirs des sympathies pro-françaises, fortement enracinées, qui ont trouvé une si ardente expression dans ces jours émouvants où les hordes du Kaiser ont piétiné, sans merci, le sol envahi et dévasté de l'alliée la plus fidèle et la plus loyale de la nation américaine."

Stewart, dans le "Philadelphia North American", parlant de l'impression profonde faite par M. Briand sur tous ceux qui l'ont entendu, ajoute: "Devant le monde entier, le Grand Homme d'Etat français a mis à nu le cœur de son pays, et, aujourd'hui, il emporte fièrement l'assurance que personne au monde n'osera plus porter violence à son pays..."

"Aristide Briand, homme d'Etat, orateur, homme politique, diplomate et Français, s'est admirablement révélé par un des plus grands discours du siècle."

Boyden Sparkes, dans la "New York Tribune", écrit: "M. Briand, en parlant des dures épreuves de son pays, s'exprimait par des fortes phrases qui semblaient avoir été trempées dans du sang."

James ("New York Times") écrit: "Avec une éloquence émouvante et une logique irrésistible Aristide Briand, Premier ministre de France, a décrit son pays comme une nation qui aime trop la paix pour ne pas vouloir rester en mesure de la maintenir en Europe. Animé d'une foi vigoureuse dans le droit de son pays, il n'est pas venu pour demander simplement de la tolérance—il a dit fièrement quelle était la position de la France et a demandé aux autres nations de dire si elles étaient derrière elle ou non. Il en a été récompensé."

Les commentaires donnés dans les "éditoriaux" des journaux de New York, de Baltimore et de Philadelphie sur le discours du Président son extrêmement favorables.

Le "Times" écrit: "M. Briand n'a pas demandé une aide étrangère pour la France, mais il a nettement posé le dilemne: elle doit pouvoir se mettre à l'œuvre en toute confiance, mais il y a deux méthodes—elle peut s'en remettre à son épée, ou bien elle peut obtenir des promesses d'assistance des autres pays au cas où elle serait attaquée. Que peut attendre la France? les expressions de sympathie bénévoles sont précieuses pour ses oreilles mais ne sont pas une forte armure pour sa poitrine. La France doit donc veiller elle-même à sa propre sécurité, telle est la conclusion et la morale du discours magistral et émouvant de M. Briand. Les Américains ne peuvent lui dire "non" à moins d'être préparés à produire un plan raisonnable de garanties pour la France ou bien à moins qu'ils n'aient le front de nier que leur pays, à la place de la France, ferait exactement ce qu'elle fait."

La "New York Tribune" proclame que M. Briand a complètement affranchi la France devant le monde de toutes les accusations lancées contre elle.

"La limitation des armements et les accords sur le Pacifique sont de grands résultats, et le problème de la paix ne sera pas résolu aussi longtemps que les frontières de la civilisation seront en danger et que leurs défenseurs ne voudront pas s'engager à les défendre eux-mêmes.

"Le noble discours de M. Briand éveille une profonde émotion mais on éprouve à l'entendre une certaine honte. La France avec son passé aussi glorieux a-t-elle à se défendre elle-même contre la calomnie?

Le "Philadelphia Record" salue avec enthousiasme et sans réserve le point de vue français défendu par M. Briand.

Le "New York Herald" dans un article qui remplit une colonne appuie également les arguments défendus par M. Briand.

L'éditorial du "World" insiste sur le fait du "désarmement moral" de la France aussi bien que sur le "désarmement matériel" qu'elle a réalisé dans toute la limite du possible.

Dans un télégramme adressé au "Times" de Londres, Wickhams Steed montre que M. Briand a une fois pour toute prouvé la nécessité pour la France de prendre toutes précautions pour sa défense.

Simonds sur le "New York Tribune" déclare que le succès de M. Briand est un coup pour le prestige britannique attendu que l'Angleterre espérait que l'Amérique obligerait la France à observer certaines limites dans ses armements de terre. Il ajoute que le discours de M. Briand a dissipé à tout jamais les doutes que pouvaient avoir les Américains sur les intentions de la France.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE MARECHAL FOCH A SAN FRANCISCO.

Il a été décidé, comme on sait, que la réception qu'offrira la Colonie française au maréchal Foch aura lieu au Dreamland Ring, vaste local qui peut contenir environ cinq mille personnes.

Le comité spécialement nommé pour l'organisation de cette réception a fait imprimer cinq mille billets d'entrée, lesquels, dès hier, ont été répartis entre les diverses Sociétés françaises. Chaque Français pourra ainsi se procurer un billet.

L'heure de la réception n'a pas encore été fixée. Elle sera portée à la connaissance de la Colonie par l'intermédiaire de la presse française locale. Mais qu'on n'oublie pas que demi-heure avant le moment où le maréchal Foch pénétrera dans l'enceinte, la salle sera ouverte à tout le monde. Les Français seuls, à condition qu'ils se soient préalablement munis d'un billet d'entrée, pourront aller prendre place dans l'enceinte avant l'heure où les portes du Dreamland Ring seront ouvertes à tout le public en général sans distinction de nationalité. Qu'on prenne bien note de ces renseignements, afin que plus tard on ne blâme pas le Comité de n'avoir pas pris les précautions nécessaires pour assurer aux Français le traitement de la nation la plus favorisée.

Les drapeaux et les divers motifs pour la décoration de la salle seront fournis gratuitement par les grands magasins "White House". Le décorateur attitré de cet établissement a déjà pris ses dispositions pour que le Dreamland Ring soit dignement paré pour la réception du Grand Maréchal. La verdure et les arbustes destinés à la décoration de la salle seront mis gracieusement à la disposition du comité par les Commissaires du Golden Gate Park. Une démarche faite auprès de ces messieurs par le Comité a été couronnée du plus grand succès. D'autre part, les autorités du Presidio ont décidé d'accorder au Comité le concours d'une musique militaire.

N'ACCEPTEZ PAS L'INVITATION.

Si la Commission pour le désarmement vous invite, par téléphone ou par télégramme, à vous trouver ce prochain samedi à Washington, pour exposer vos vues quant aux problèmes en discussion, gardez-vous bien d'y répondre.

C'est ce jour-là, en effet, que la Cour Victoire donne son grand bal annuel au Scottish Rite Auditorium, et il importe, pour votre santé, que vous y preniez part.

Il est plaisant de danser, tandis que, de discuter désarmement avec tous les patriarches actuellement réunis à Washington, ce serait vouloir se condamner à mourir d'ennui,

Donc, il n'y a pas à hésiter. Samedi soir il vaudra mieux être au Scottish Rite Auditorium plutôt qu'à Washington.

—M. A. Guedes, gouverneur de Tahiti, rappelé par le Gouvernement français, dont nous avons signalé le passage, a quitté San Francisco avant-hier pour gagner Paris. Il s'arrêtera probablement à Washington pour conférer avec M. Sarraut, ministre des Colonies, délégué à la Conférence.

—M. le comte de Noailles, qui était de passage dans notre ville, est parti samedi dernier pour Papeete, Tahiti.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

28 Novembre Clôture.

Paris, francs	14.14
Londres, livre sterling	4.00
Bruxelles, francs	14.25
Rome, lire	24.20
Mad

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 9 Novembre 1921

L'ancien médecin Metchnikoff, de l'Institut Pasteur, avait inventé une singulière critique médicale en ce qui concerne les tableaux. Il jugeait la peintre d'après les maladies qu'il supposait aux artistes. Devant les tableaux de Carrière, qui avait l'habitude de peindre tout en gris, enveloppant ses sujets les plus clairs comme d'un nuage de cendre il disait:

"Celui-ci est atteint d'une affection chronique du foie; sa vision est troublée, et les objets qu'il peint flottent dans le vague".

Carrière est mort, en effet d'une maladie de foie.

Qu'aurait dit Metchkinoff s'il avait vu le dévergondage de couleurs qui se manifeste au Salon d'Automne qui s'est ouvert la semaine dernière?

Toutes les maladies se manifestent là avec intensité. C'est la clinique de la Cour des Miracles. On dirait que la plupart des peintres portent un défi au bon sens. Ne nommons personne, mais vraiment, est-ce bien la peine de mettre un des grands et beaux palais de l'Etat à leur disposition pour de pareilles exhibitions? Ces braves gens se moquent autant du dessin que de la ouleur, que du public; ils allient dans des compositions bizarres, le mépris de l'un et de l'autre. Et il y a eu six mille toiles de ce genre présentées à ce jury, qui n'est pas bien exigeant. Que de vert, que de rouge, que de bleu! Tout cela s'étale crûment, sans atténuation, ni glacis, ni frotté. On dirait que ces messieurs ont peint en courant, avec précipitation, entre deux parties de tennis.

Oui, sans doute, les nouveaux cubistes, bluffistes et flumistes, prétendent que ceux qui demandent que le dessin soit respecté sont des pompiers dignes de toutes les ironies et capables tout au plus de comprendre un tableau de Moissonnier, de Daubigny ou de Corot. Des attardés et des routiniers, quoi!

Nous avons eu, autrefois, l'impressionnisme qui se donnait au moins la peine de respecter les perspectives et le contraste des couleurs, d'où jaillissait la clarté un peu vive, mais chatoyante. Aujourd'hui, on se rit du précédent, l'on étale en long et en large de la couleur, sans souci des ombres, de la lumière, et l'on nous présente ces plats d'épinards d'une même tonalité crue comme des paysages. Le reste est à l'avenant. Nous avons eu les révolutionnaires de la palette, dont plusieurs n'ont pas été inutiles; nous avons maintenant les bolchevismes du pinceau, dont tous nous sont nuisibles. On nous annonce, d'ailleurs, que nous ne sommes qu'au début, et que nous en verrons d'autres!

Reprenant un mot irrespectueux sur Racine, qu'on attribue aux jeunes romantiques de 1830—Vacquerie s'en est défendu—deux de ces rapins d'aujourd'hui, s'écriaient l'autre après-midi:

"Enfoncés, ce polisson d'Ingres et cette ganache de Delacroix!"

Cette impertinence est tout le programme des nouveaux exposants. Et ils ont taché six mille toiles! Comme je m'en ouvrais à un de ces jeunes gens qui consentent parfois à écouter les pauvres gens que nous sommes, il daigna hausser les épaules.

"Vous êtes, me dit-il, avec un ton de pitié, à tous ces peintres de tabatières, d'il y a vingt-cinq ans; c'est fignolé. ça flatte les bourgeois, et n'est bon qu'à mériter des décorations et d'aller s'asseoir à l'Institu."

Evidemment nous avons reçu une mauvaise éducation artistique.

C'est égal, que deviendront ces six mille toiles, dont on ne pourra pas même faire des paravents de cheminée?

Jean-Bernard

UN DON AU MARECHAL FOCH

Parmi les dons nombreux offerts au maréchal Foch, durant son voyage aux Etats-Unis, l'un de ceux qui ont le plus touchés le maréchal est l'objet d'art que lui ont offert les Vétérans français d'Amérique, et qui avait été tout spécialement dessiné et composé par l'un d'eux, Paul Gillot, artiste de talent et joallier établi à New-York, qui avait déjà été chargé de composer la branche de chêne en or offerte au maréchal Joffre, lors de son voyage en Amérique. ("L'Illustration" a donné alors la photographie de cette palme et de sa remise au maréchal, No. 3890, septembre 1917).

Le trophée qui vient d'être offert au maréchal Foch est formé par un drapeau et une palme sommée d'un coq chantant, l'aile éployée, qui est bien le coq victorieux de la fin de la guerre.

Le tout est fixé sur un socle de marbre d'Amérique, et l'on pourrait presque dire que cette œuvre d'art, unissant la force américaine à l'ardeur gauloise, symbolise parfaitement l'union qui fut si entière aux mauvais jours comme aux jours glorieux de 1917 et 1918.

Il faut féliciter M. Gillot, créateur de cette œuvre pour son goût et son sens de la composition.

La Fédération des Vétérans Français d'Amérique, dans une émouvante manifestation, a remis cette œuvre d'art au maréchal le dimanche 20 novembre, à l'hôtel Plaza, l'une des places de New-York.

Le but de la Fédération est aussi bien de grouper les anciens soldats français de la guerre épars aux Etats-Unis que de montrer aux jeunes Français établis ici le chemin de la France au moment où ils doivent se séparer de leur famille pour aller remplir leur devoir militaire. Et, à ce titre, l'action de la Fédération est d'une utilité nationale profonde dont on sentira immédiatement le poids et le prix.

MADRIGAL

M. Ritt, l'ancien directeur de l'Opéra de Paris, ne manquait pas d'esprit.

Lorsque, avec M. Gailhard, il prit la direction, il se hâta de supprimer les privilèges.

Une femme très mûre, veuve d'un haut personnage politique, bénéficiait d'une loge tous les samedis, quels qué fussent le spectacle, l'interprétation et la recette.

M. Ritt fit cesser cette servitude. La dame furieuse, essaya de s'en venger. Un soir, dans un salon, elle feignit d'ignorer la présence du directeur.

—Quelle idée a donc eue le ministre de nommer à la tête de l'Opéra ce septuagénaire décrépit... il m'a joué un tour pendable!

—Hélas, madame, fit M. Ritt, en se tournant vers la veuve dont tout le monde savait la coquetterie, hélas! c'est donc la seconde fois que j'ai le malheur de vous être désagréable!

—Comment cela?

—Eh oui, vous devez vous rappeler que, lors de votre première communion à Saint-Philippe, la cérémonie fut troublée par les vagissements forcenés d'un nouveau-né que l'on baptisait en même temps.

—Mais je ne vois pas...

—Eh bien, madame, dit M. Ritt avec son plus aimable sourire, ce nouveau-né malappris, c'était moi!

C ou T.

A huit kilomètres de Nancy, tout près de Saint-Nicolas-du-Port est le petit village d'Art-sur-Meurthe. Dans ce vilage, assurent des savants de la région et d'ailleurs, le père de Jeanne d'Arc avait habité, avant d'aller se fixer avec les siens à Dorémy.

Avoir eu un tel homme au nombre des administrés et ne pas s'en faire un titre de gloire! Le maire songea à ces maladroits qui avaient près de chez eux un volcan "et qui l'avaient laissé éteindre".

Il proposa à son conseil municipal de commémorer à jamais la présence du père de Jeanne sur le territoire de la commune en modifiant le nom du village. Il s'offrit à faire les démarches nécessaires pour que "Art-sur-Meurthe" devînt "Arc-sur-Meurthe". Ce n'était qu'une lettre à changer, et c'était un peu de gloire écrite dans le Bottin, dans tous les actes municipaux et le dictionnaire des communes. Le conseil approuva.

Mais ce C mis pour ce T provoqua parmi les habitants de terribles colères. La commune se partagea en Céistes et en Téistes. Et la lutte entre eux prit une telle acuité que, pour tenter de calmer les esprits, le maire dut démissionner.

La guerre en est là...

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

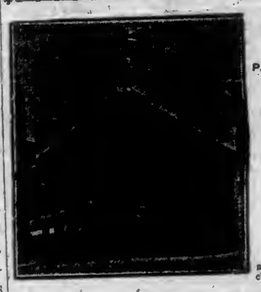
Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Entre Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

MAISON DE CONFIANCE

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 30 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

MAISON FONDEE EN 1878

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Situés sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325

LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Le Féminisme en Belgique

On demande un costume.—La première femme bourgmestre.. A bientôt l'avocate.

Bruxelles

Pas à pas, avant la guerre, la femme avait déjà fait en Belgique un bout de chemin, et nous l'avions vue obtenir successivement d'importants droits civils.

Depuis 1900, en effet, elle peut se faire ouvrir un livret à la caisse d'épargne sans l'assistance de son mari et, capable d'engager son travail, elle n'a plus besoin du concours de son époux pour toucher son salaire. Coup sur coup, elle est admise, en 1908, comme témoin pour les actes de l'état civil, tandis qu'en 1909, d'autre part, l'exclusion s'évanouit, qui l'empêchait d'entrer dans les conseils de famille. Enfin, en 1910, une loi lui confère son premier droit électoral: la voici électrice et éligible aux conseils de prud'hommes.

Il faut convenir pourtant que ces diverses conquêtes n'avaient que peu d'importance au regard des libertés dont elle est en train actuellement d'accroître sa nouvelle indépendance, et, cette fois, c'est par bonds qu'elle progresse.

Après l'armistice, les politiciens des trois partis, inquiets sur l'application du suffrage universel accordé aux hommes, se sont pris subitement de tendresse pour l'avenir politique de la femme. C'est à qui s'est ingénié à déouvrir en elle des aptitudes à l'administration des cités et des bourgs, et, en même temps qu'on délivrait aux dernières élections communales un bulletin de vote à 2 millions 152,000 électrices on leur donnait accès aux conseils communaux.

Par la même occasion, le sexe fort a perdu le privilège d'être nommé seul aux fonctions de bourgmestre, d'échevin et de secrétaire communal. Dorénavant, nous devons compter avec ces dames et, soudain, voici posé un problème d'habillement qui n'est pas encore résolu. Passe encore pour le bicorne à plumes frisées, dont nos magistrats municipaux se coiffent quand ils se mettent sur leur trente et un; pour l'écharpe, dont ils ont l'habitude de se ceindre, et pour l'épée, qu'ils portent du côté, dans les cérémonies publiques. Bicorne, écharpe et épée, ces accesoires de cotillon, agréablement modifiés sans doute, nous les reverrions sur la tête et sur la hanche de nos plus charmantes autorités. Mais quel couturier ingénieux lancera le modèle de leur costume d'apparat, pour éclipser le frac brodé d'or, d'épinard ou d'argent, avec lequel, jusqu'ici, bourgmestre et échevins ont assis leur prestige quand ils président une distribution de prix ou qu'ils inaugurent une fontaine d'eau potable? Je serais fort étonné si M. Marcel Boulanger, qui vient de passer quelques jours à Anvers, n'avait pas été prié de donner son avis sur la question. Elle ne retient pas, faut-il le dire, les candidates aux honneurs, de solliciter la confiance de leurs concitoyens.

* * *

La première femme bourgmestre est nommée, et, chose remarquable en l'occurence, le choix du gouvernement est unanimemtn applaudi. C'est de Mlle Léonie Keingiaert que j'entends parler. A elle la tâche d'administrer le petit village de Ghevuvelt qui, situé sur la route de Menin à Ypres, fut, pendant la guerre, pour ainsi dire anéanti par le feu des batteries allemandes Mlle Keingiaert est issue d'une veiille famille qui, depuis le moyen âge, habitait l'antique château Gheluvelt. Elle s'est consacrée, à peine la paix signée, avec un dévouement exemplaire, à relever une à une les maisons écroulées et à rappeler les paysans éparpillés en exil. Personne ne méritait mieux qu'elle le pouvoir dont le roi vient de l'investir.

J'aurai terminé ce chapitre en signalant le dernier avantage que nos sœurs sont sur le point de s'assurer. Un projet de loi, voté par la Chambre et auquel manque encore l'approbation du Sénat, permet aux femmes, munies du diplôme de docteur en droit, de prêter le serment d'avocat et d'exercer cette profession. Par exemple, si la doctoresse est mariée, l'autorisation expresse ou tacite de son mari lui sera nécessaire pour jeter sur ses épaules la toge et rehausser le rabat traditionnel d'une collerette de dentelle. Mais elle pourra, sans autorisation, s'obliger pour tout ce qui concerne l'exercice de la profession. Dans ce cas, elle obligera aussi son mari, si le régime de la communauté existe entre eux.

L'invasion du Palais est donc à la veille de se produire. Les amazones du Barreau sont déjà sur les degrés du temple et, dans peu, les séances privées où les disciples de Saint Yves apprennent l'art délivact de la plaidoierie prendront l'aspet d'une volière où le murmure, le sourire et le parfum dicteront la loi.

Henri Puttemans

UN LIVRE INQUIETANT

Analysé par Robert G. Thompson

Le Congrès international de l'Eugénisme qui vient, il y a peu de temps, de clôturer ses sessions au Musée américain d'Histoire naturelle à New York, justifie amplement ce que nous avions accoutumé d'appeler, de vieilles idées et M. Fernand J. J. Mercky ne peut manquer d'être satisfait des conclusions de cette réunion savante, vu que les eugénistes ont pratiquement sanctionné toutes les idées qu'il a exprimées dans son nouveau livre, "The Bolshevism of Sex".

Ce livre certainement sort de l'ordinaire et par moments on se sent porté à l'appeler révolutionnaire et à d'autres moments réactionnaire. En fait, il porte des traces de ces deux états d'esprit. Son sujet comporte l'exposition d'un systéme naturiste de la philosophie matrimoniale, dans lequel l'auteur base ses théories exclusivement sur des faits anatomiques et physiologiques.

"The Bolshevism of Sex" est vraiment un livre déroutant, car après qu'on nous a fait accroire que les sexes sont égaux, M. Merckx, avec une logique froide et sans pitié, nous met carrément en présence de principes et de faits qui nous réveillent de notre sommeil bénévole et nous forcent d'étudier à nouveau le question.

M. Merckx étudie les questions de féménéité et de féménisme à de nombreux points de vue, mais il possède une manière habile et aisée de vous conduire par des chemins faciles vers ses conclusions.

On se sent porté à louer "The Bolshevism of Sex" pour sa superbe étude de la femme, peut-être un peu trop franche pour certains lecteurs, mais on peut ne pas admettre sa condamnation par plusieurs de nos femmes les plus connues.

En somme, je dois conclure que le "Bolshevism of Sex" est certainement un livre qui vaut la peine d'être lu, bien que l'on puisse ne pas adopter toutes les conclusions de l'auteur et désapprouver son attitude passionnée à l'égard de la femme nouvelle.

:o:

La générosité française en faveur des pays dévastés.

Le département du Rhône tient la première place en France pour l'importance des secours au relèvement des régions dévastées. Ce département a adopté 42 communes et versé 2,475,000 francs, non comprises les sommes versées directement par la ville de Lyon à ses filleules, Laon et Saint-Quentin.

La Côte-d'Or a versé 2 millions pour les régions dévastées, et la Seine 1,250,000 francs.

:o:

La France est plus chic!

On sait les difficultés que le gouvernement allemand faisait encore, quelques années avant la guerre, aux Français, notamment aux officiers, d'origine alsacienne, désireux de venir en pays annexé. Il arrivait même aux autorités impériales de refuser l'entrée en Alsace à ceux qui étaient frappés par un deuil. La France est plus chic. Elle vient d'autoriser les Allemands d'outre-Rhin à venir en Alsace à l'occasion du jour des morts pour visiter les tombes de famille. Rien qu'à Strasbourg, on signale l'arrivée de 2,000 Allemands. Cette mesure humanitaire fait honneur à ceux qui en ont pris l'initiative; il faut espérer que les bénéficiaires s'en montreront dignes.

:o:

Un jour, l'archevêque de K... parlant avec chaleur dans une assemblée et se grattant extrêmement, l'évêque de V... qui était Gascon, lui dit:

"Je né m'étonne pas, Monseigneur, dé cé qué vous parlez avec tant dé chaleur; car, comme on lé voit, vous avez du sang aux ongles."

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5062

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CEETAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2837 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4649

Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
418-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—118—

DEUXIEME PARTIE

XXVI

L'habitude était prise.

On avait fini par s'amuser, dans le petit monde où ce drame intime se développait, de cette jalousie étrange et taciturne qui roulait des yeux furibonds dans les coins, s'embusquait partout et mâchonnait des menaces sourdes que personne ne comprenait, mais dont l'objet ne s'inquiétait pas le moins du monde.

Les bonnes camarades attisaient la discorde.

On excitait Gomès comme des gamins excitent deux dogues qui vont se livrer bataille.

La grande rousse surtout, la Colombine des pantomines, se montrait impitoyable.

Elle harcelait l'Espagnol sans relâche.

Un taon qui vous poursuit, l'été, dans une forêt, n'set pas plus incommode.

Lorenza ne parlait pas à un habit noir—et ils tournaient autour d'elle avec activité, à cause de sa sœur d'abord et de son charme personnel ensuite—qu'aussitôt la Colombine n'allât pas roder auprès du jaloux et lui pousser le coude avec toutes sortes d'allusions!

—Vous savez...Billy en est fou!

Ou:

—Cette grande canaille de Réville ne la lâche pas. Regardez donc! A-t-il l'air assez allumé!

On encore, en parlant de Ribas, ce Béarnais sans le sou qui menait grand train et qu'ou voyait partout:

—Ce coq maigre, à bec de busard, se dresse sur ses ergots. Veillez au grain!

La mauvaise bête ne laissait pas l'Espagnol un instant en repos.

Une peste, cette Colombine!

Son plaisir était de sentir la colère de Gomès lui agacer les nerfs, lui secouer le torse et lui faire grincer les dents.

Quelquefois elle lui disait:

—J'aurais voulu être aimée comme cette petite grue de Renza. Un homme qui m'aurait battue, rouée de coups, tuée par amour, m'aurait fait un plaisir inouï. Je n'ai jamais pu trouver ça. Les Parisiens n'ont plus de sang dans les veines. Vous, à la bonne heure! je vous adore, Gomès.

Gomès ne l'écoutait même pas.

Il était tout à son idée.

Ce soir-là, au moment où Georges Dambert fit son apparition au cirque, à l'entrée des écuries, l'Espagnol était déjà à son poste, tout habillé sous son pardessus à longues basques, les cheveux frisés et lustrés comme ceux d'un garçon de café, sa fine moustache d'un noir d'ébène retroussée en croc.

Colombine le taquinait.

—Vous êtes un amour, Gomès, lui disait-elle; mais entre nous, vous avez furieusement tort de vous acharner après votre passion. Elle se moque de vous, joliment, vous savez.

Gomès ne l'écoutait pas.

Les yeux au plafond, il rêvait.

Où était-elle? Que faisait-elle?

Tout à coup il fut distrait de sa rêverie par une voix qui disait:

—Mademoiselle Lorenza?

—Vous demandez?... fit la Colombine en riant sous cape.

—Mademoiselle Lorenza?

Gomès dardait ses yeux irrités sur le nouveau venu qui ne lui accordait aucune attention.

—Elle n'est pas arrivée, monsieur, dit la grande rousse.

—Ah! fit l'homme.

—Ce n'est pas son heure.

—Elle va venir?

—Je vous crois!

Dambert harponna la Colombine par le le plaid écossais qu'elle portait sur sa robe et l'attira à deux pas, dans un angle.

—Voulez-vous me rendre un service? dit-il.

—Deux, s'il le faut.

—J'ai besoin de parler à cette Lorenza... besoin urgent...

—C'est si pressé?

L'étranger n'était pas disposé à la plaisanterie.

—Il s'agit des pls graves intérêts, dit-il.

—Je comprends... fit-elle avec malice.

—Vous ne comprenez rien du tout.

—Alors?...

—Je vous serai obligé de m'avertir de son arrivée. Je vais me mettre ici.

Il désigna du doigt un fauteuil à deux pas de l'entrée.

—Bien.

Ensuite il tira de son portefeuille un billet de cent francs et le donna à la grande rousse qui sauta dessus comme une ablette sur un asticot.

—Vous êtes généreux comme les mines de Mackay, dit-elle.

—Je suis du pays, répliqua-t-il.

—Comptez sur moi.

Et comme il se dirigeait vers son fauteuil:

—Vous n'avez besoin de rien de plus? demanda-t-elle avec une moue comique.

—De rien.

—Dommage!

—Merci.

Elle retourna auprès de l'Espagnol.

—Eh bien! vous voyez, mon bon, si les Yankees s'en mêlent, vous ne serez pas à la noce. Un vrai succès, votre petite Renza! Ce qu'il est calé, ce milord! Et beau garçon donc! Il me botterait, cet être-là!

Heureusement pour Gomès qui devenait violet, elle le quitta brusquement pour courir après un de ses amis qui pasait.

Ce fut une embellie au milieu d'un gros temps.

Le malheureux gymnaste put respirer un instant.

Georges Dambert attendait impatiemment l'arrivée de la jeune fille, en assistant avec une complète indifférence au défilé des musiciens grotesques, des chiens savants qui exécutaient, au grand plaisir des spectateurs, une série de manœuvres dignes des bipédes les plus éclairés,et enfin d'un équilibriste qui aurait posé sans difficulté les tours de Notre-Dame sur le colonne Vendôme ou l'obélisque.

L'entr'acte arriva avant Lorenza.

La Colombine veillait.

Elle voulait gagner honnêtement ses cinq louis et n'aurait pas été fâchée d'en mériter d'autres.

Ce rastaquouère, qui donnait si facilement une banknote pour un simple renseignement, lui semblait grand comme un empereur et beau comme le jour.

Elle l'appela d'un signe.

—Rien encore, dit-elle, mais votre idole ne peut tarder.

—Mademoiselle Lorenza n'est pas mon idole... Je ne l'ai même jamais vue.

La rousse n'en voulait pas démordre.

—Vous en avez peut-être entendu parler, répliqua-t-elle.

Et comme elle achevait sa phrase, justement, elle aperçut la jeune fille.

Gomès venait de l'arrêter au passage.

Il lui tenait le poignet et lui disait:

—Il y-là un étranger qui te demande! Encore un amant sans doute! Prends garde!

—C'est bon. Je ne connais pas cet étranger! Tu m'ennuies.

Dambert s'approcha:

—Mademoiselle Lorenza? dit-il.

—C'est moi, monsieur.

La jeune fille :tait plus élégante qu'autrefois. Elle portat le costume que la Roselli avait commandé chez Laure et qui lui allait à merveille.

Avec sa petite capote havane, on l'aurait prise pour une demoiselle du meilleur monde.

Le mauvais manteau de ses débuts était remplacé par une pelisse doublée des oie et chaudement capitonnée, ce qui permettait à la Colombine de torturer Gomès de plus belle en lui disant sur un certain ton:

—En a-t-elle des frusques, hein! Ce n'est pas avec le grand saut dans le filet qu'on se paye de pareilles! Ça coûte au moins cinquante louis, au bas mot!...

—Pouvez-vous m'accorder une minute? reprit Dambert.

—A quel propos, monsieur?

—Il s'agit d'un renseignement très important...dont j'ai besoin.

—Et ce renseignement?

—Concerne votre sœur.

Gomès respira.

Cet étranger n'avait pas l'air d'un amoureux. Il en fut frappé malgré la terrible jalousie qui l'aveuglait. L'Américain semblait aussi bouleversé que lui.

—J'ai télégraphié à Londres ce matin, continua Dambert.

—A l'agence Cooks?...

—Oui. C'est par elle que j'ai su que vous êtes à Paris quand je me disposais à courir au bout du monde pour vous trouver.

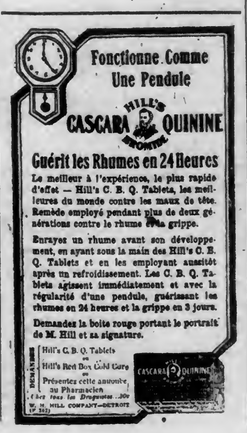
—Je serai à vous dans un instant, dit Lorenza...Seulement, je suis forcée de vous quitter en ce moment... Attendez-moi... Tout à l'heure...

—Bien.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: L AKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.



Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 6me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1284

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 2557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 8 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1139-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter les livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235 rue Stockton Phone: Douglas 4668

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 9606
Heures d'office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2326 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 2825

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1360 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 274
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 3678
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1216 Masonic Ave., Phone Park 8981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 606 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1090 Washington Street
Phone: Franklin 7406

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs,etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

LA GELEE ARRIVE.

Le bureau météorologique local annonce l'arrivée d'une forte gelée dans la région de la baie de San Francisco, et des pluies abondantes dans le nord de la Californie. Aujourd'hui, toujours d'après les mêmes prédictions, le temps sera incertain.

LES DRAMES DE LA VIE DOMESTIQUES.

Mrs. Mabel Stachnick, jeune femme de 23 ans, 2871, Harrison St., se prit ce matin de querelle avec son mari. A la suite de cette dispute, Mrs. Stachnick se retira dans sa chambre et absorba du poison. Son état est grave.

On dit que cette jeune femme a commis cet acte de désespoir parce que son mari voulait, ayant l'intention de se séparer d'elle, lui enlever l'enfant né de cette union, un bébé de 4 ans.

Petits Echos

Des cambrioleurs ont dévalisé le cabinet du lieutenant Williams, officier du steamer "Nevada" à l'ancre dans notre port.

—Le nommé /Louis Koulouris, condamné à la prison à vie à San Quentin, s'est pendu dans sa cellule.

—Les agents de la donane ont saisi hier une grande quantité de boîtes d'opium à bord du steamer "Sonoma".

—Les recettes des Municipal Railway pour la semaine qui s'est terminée dimanche dernier ont été de $54,100.01.

—Après une absence de treize mois, passés en France, M. Roger Bocqueraz est de retour à San Francisco.

Washington, 28 Nov. — On annonce que M. Ziang-Ling-Chang, secrétaire de la délégation chinoise à la Conférence de Washington, est nommé Consul de Chine à New York. Le nouveau consul a fait ses études à l'Université Columbia.

MOULIN! MOULIN!

Naturellement, la résurrection du fameux Moulin Rouge donne prétexte à de nombreuses anecdotes presque toutes bien connues.

En voici une, cependant, qui n'a point été racontée, et qui a le double mérite d'être exacte et de montrer combien était universelle la réputation de l'établissement que dirigeait M. Oller.

Quelques années avant le guerre un jeune Français attendait le train, assis sur sa malle, sur le quai Santa-Barbara, au fond de la Californie.

Un employé engagea la conversation avec lui, voulant savoir où il allait:

—A San Francisco?

—Plus loin.

—A Chicago?

—Plus loin.

—A New York?

—Plus loin... En France... A Paris...

L'employé demeura songeur un moment, puis, se mettant à rire, clignant de l'œil d'un air entendu, il introduisit son index replié entre les côtes du jeune Français en lui disant:

—Ah!ah! mon garçon!..."Moulin-Rouge"!...

—M. Victor Pujo vient d'accepter les fonctions de rédacteur en chef de l'"Action Française". M. Victor Pujo, quoique jeune encore, est un vétéran des luttes politiques. C'est un énergique et un lutteur. Il participa à la création de l'"Action Française" qui fut d'abord une petite revue hebdomadaire en 1908. C'est lui qui a organisé les "Camelots du Roi" qui, depuis, ont fait quelque bruit dans le monde politique. Arrêté trente-cinq fois au cours des manifestations, il passa huit mois à la Santé. En 1915, il partit aux armées et a fait toute la campagne dans les unités combattantes du front. M. Victor Pujo est né en 1892; son père magistrat donna sa démission et finit sa carrière comme avocat à la Cour de Paris.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

GRAND BAL
ANNUEL
Donné par la
COUR VICTOIRE
No. 7811, A. O. F.
Samedi 3 Décembre 1921
au SCOTTISH RITE HALL

District Deputy: A. Latrelle
Chef Forestier: P. Bourdieu
Sous-Chef Forestier: J. Mondot

Comité d'Organisation
Alex. Vayssié, président
Paul Aymard, vice-président
E. Blanquié, secrétaire
Jo. Baget, trésorier
J. B. Berthié, C. Bosc, L. Berthié
Chas. Cervières, Louis Robert, P. Teilh
P. Cavaillé, Chas. Viguié
V. Allamus

Comité de Reception
P. Ibos, président
F. Aymard, A. Blanquié, C. Carrière
G. Couly, S. Cinzade, J. P. Delagne
C. Dupin, A. Dauvergne, A. Esmiol
F. Ferrier, A. Moulis, E. Figeac
L. Froment, A. Ficat, Dr. A. Fregeau
A. Garrigues, J. S. Godeau, A. Lassalle
F. Larraburru, P. Loustalet, L. Lalanne
L. Marty, L. H. Mallard, P. Mercadier
P. Marc, A. Nonaux, P. Olivier, B. Pos
B. Pellissier, H. Poesevera, L. Savart
B. Taroux, Dr. A. Thibodeau.
A. Lathièze, L. G. Lauray

Comité d'Ordre
P. Manciet, président
M. Ardourel, A. Allemand, G. Anford
M. Alliguié, G. Bodros, E. Boutry
E. Barrié, H. Calmel, J. Cambou
E. Calmel, P. Cavaillé, J. Coulier
C. David, P. Dazol, J. Delmon,
A. Dangles, Elie David, Louis Delmon
L. Debbat, J. B. Dale, M. Delmon
Eloi David, M. Espeillac, M. Folhem
J. Leherte, C. Lalro, E. Lathièze
V. Lantié, A Lachine, Cl. Labadie
J. Mailhé, J. Poujade, J. Rey, H. Roux
R. Rames, J. Raynal, H. Saisset,
A. Soulié, Jos. Verdan, A. Morand

Comité de Danse
J. Cournalé, directeur
D. Aymard, sous-directeur
Al. Ardourel, B. Bouyesou,
J. B. Bonahon, L. Cambou, Ch. Cournalé
E. Doumergue, L. Estival, Kl. Gineste
A. Lacosta, L. Levet, L. Labarthe
H. Mercadier, E. Magne, H. Miuvielle
B. Mallard, E. Nouaux, J. Navarro
A. Pélissier, J. Quintane, A. Revel
A. Régis, F. L. Ronbey, R. St. Ges
Paul Vitrac

Comité de Rafraichissements
V. Allamus, président
V. Batinni, E. Raynal. A. Marty
A. Monren, M. Médard, A. Lieutard

Musique sous la direction de M. H. Galey

A 10 heures et demie "LA BOURREE" Danse auvergnate

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commercants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1580

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. à 6 h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

FRANCIA

Nouvelle HISTOIRE DE FRANCE Populaire Illustrée—Complète des Gaulois au Traité de Paix de Versailles—Tout ce qu'il faut savoir de la France d'hier et d'aujourd'hui. 400 pages, 450 gravures. Relié toile.

Prix: $1.75—Par Poste: $1.85

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,800—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 33x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
9,000—California St. près Hyde, 26x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $54 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x130; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 2 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $346; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 62 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 92 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 5,500—Magnifique résidence de 9 chambres peintes en émail; cave cimentée, avec fournaise; garage; lot 47x110.
6,000—Moitié comptant. Cottage en ciment, de 6 chambres; très moderne; garage; lot 35x125.
35,000—Bâtisse de 3 étages avec 24 ch. et 2 magasins; excellent rapport. 20th & Broadway.
3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
15,000 comptant—Balance au gré de l'acquéreur. Hôtel et pension française situés dans le comté de Sonoma, sur le "highway," à 45 milles de S. F. Excellente affaire.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 2 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 100 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $300.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
6,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuysde, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casanajor; P. Castaing; R. Estarsiu; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultrès H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; bâtisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On accepterai gr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de 8 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.
4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES

8,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $56.
5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuysde, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casanajor; P. Castaing; R. Estarsiu; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

A Louer

Dans famille suisse, BELLES chambres meublées à neuf et bien éclairées. S'adresser (l'après-midi jusqu'à 4 h. et tous les soirs) à 1537, Franklin St.
3143

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIO EEALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuysde, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casanajor; P. Castaing; R. Estarsiu; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bonio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles.
Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFRAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris/
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Verges, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULC

DEC 5 1921

Published and distributed under permit (No. 130) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. ro. SAN FRANCISCO, MERCREDI 30 NOVEMBRE 1921——WEDNESDAY, NOVEMBER 30, 1921. No. 275

La Neutralité Italienne

La "Tribuna" de Rome vient de publier un article de son collaborateur Rastignac critiquant vivement le discours de M. Briand à la Conférence de Washington. Nous n'avons pas, bien entendu, sous les yeux le texte complet de ect article; mais notre confrère local "L'Italia" en ayant donné un résumé—que nous lui avons d'ailleurs emprunté—il nous a été permis de constater que Rastignac revient encore sur la question de la neutralité italienne au moment où en juillet 1914 éclata la grande guerre. On sait que les Italiens, qui se plaisent à établir leur compte créditeur à notre égard, y font entrer leur neutralité pour une part considérable. Seulement, même ceux de leurs publicistes en mesure d'être bien informés comme Rastignac omettent généralement de dire que la neutralité italienne de 1914 était la résultante d'engagements pris par le gouvernement de Rome vis-à-vis de la France dix ou douze ans avant la guerre en échange d'identiques engagements pris par la France vis-à-vis de l'Italie.

Nombreux sont les Italiens qui ignorent ces antécédents diplomatiques. La plupart croient, en effet, que la neutralité de leur pays, en août 1914, a été le résultat d'un choix entièrement libre de la part de leur gouvernement, qui, sans être tenu envers ses alliés allemands et austro-hongrois à les suivre dans une guerre d'agression, aurait néanmoins conservé par rapport à la France toute faculté de se joindre aux Empires centraux pour nous attaquer, si bon lui avait semblé. Telle eût bien été la situation, en l'absence de tout engagement préalable entre la France et l'Italie. Mais il existait entre les deux gouvernements des accords diplomatiques, dont la teneur définissait par avance l'attitude de l'Italie, dans le cas d'une agression de l'Allemagne contre la France.

La "Revue des DeuxMondes" du 1er Mars 1920 a donné un résumé des négociations qui ont abouti à cette œuvre diplomatique dans une magistrale étude sur la coopération franco-italienne pendant la guerre. Qu'on nous permette de nous y reporter:

Dès l'année 1900, les vieilles querelles ayant été liquidées et les anciens malentendus dissipés, effacés en France les souvenirs déplaisants de la politique de Crispi, apaisée en Italie la mauvaise humeur née de notre installation en Tunisie, des rapports amicaux établis, une convention commerciale conclue dont M. Zuigi Luzzatti fut l'éminent négociateur, les deux gouvernements avaient senti le moment venu de passer à des arrangements positifs portant sur leurs intérêts politiques. Les 14 et 16 décembre 1900, le premier de ces arrangements était intervenu, sous la forme d'un échange de lettres officielles entre le marquis Visconti-Venosta, ministre des Affaires étrangères d'Italie, et notre ambassadeur à Rome, M. Barrère. Terminant et concluant des conversations engagées sur la situation présente et à venir dans la Méditerranée, les lettres échangées entre ces deux illustres diplomates concernaient d'une part la Tripolitaine et la Cyrénaïque, d'autre part le Maroc. Le gouvernement français, qui venait de signer, l'année précédente, une convention africaine avec l'Angleterre et s'en était expliqué verbalement avec le gouvernement italien, lui réitérait ces explications par écrit et lui renouvelait l'assurance formelle de son désintéressement politique par rapport à la Tripolitaine et à la Cyrénaïque. Il déclarait n'avoir pas l'intention de dépasser la limite fixée à son influence par la convention franco-anglaise de 1899, qui avait laissé en dehors de sa zone le territoire formant alors le vilayet ottoman de Tripoli. Réciproquement, le gouvernement italien reconnaissait que l'action de la France au Maroc, telle qu'elle lui avait été définie dans les entretiens préalables à l'échange de lettres, ne portait aucune atteinte aux intérêts de l'Italie comme puissance méditerranéenne; il posait ce principe, admis par le gonvernement français, que, si quelque modification à l'état politique on territorial du Maroc venait à résulter de l'action marocaine de la France, le droit s'ensuivrait pour lui-même de développer son influence en Tripolitaine et en Cyrénaïque.

Deux ans après avoir ainsi mis d'accord leurs intérêts méditerranéens les plus essentiels, les deux Gouvernements dont les rapports s'étaient resserrés avaient été à même de porter leur entente et leurs arrangements, du domaine de la politique coloniale à celui de la politique européenne proprement dite. Après avoir élargi leur accord de décembre 1900, en convenant que l'influence de l'un au Maroc, de l'autre en Tripolitaine et en Cyrénaïque, pourrait être développée librement sans subordination réciproque, ils avaient constaté d'un commun aveu que cette dernière concession ne laissait plus subsister entre eux aucune divergence sur leurs intérêts respectifs en Méditerranée, donc aucun motif d'entrer en conflit armé l'un avec l'autre. Cette constatation les avait alors conduits à préciser leurs rapports généraux et, notamment, à définir leur attitude respective en cas d'agression d'une tierce puissance contre l'un d'eux.

Ils y avaient procédé le 1er novembre 1902, par un nouvel échange de lettres officielles entre M. Barrère et le Ministre des Affaires étrangères d'Italie, M. Pinetti. Le Gonvernement italien prenait l'initiative de déclarer spontanément qu'au cas où la France serait l'objet d'une agression directe ou indirecte de la part d'une ou plusieurs Puissances, il garderait une stricte neutralité. Il s'engageait également à rester nentre dans le cas où la France, par suite d'une provocation directe, se trouverait rédnite à prendre, pour la défense de son honneur ou de sa sécurité, l'initiative d'une déclaration de guerre. Il nous donnait encore l'assurance qu'il n'était lié à aucune Puissance par aucun traité ni convention militaire, qui fnssent en contradiction avec les promesses enregistrées dans la lettre de M. Prinetti à M. Barrère, et qu'il n'avait pas l'intention d'en conclure de tels. Enfin il spécifiait que ses promesses garderaient leur pleine valeur, tant qu'il n'aurait pas fait savoir au Gouvernement français qu'il avait modifié ses engagements avec de tierces Puissances, autrement dit tant qu'il n'aurait pas expressément dénoncé ses obligations envers nous. De son côté, le Gouvernement français prenait acte des déclarations qui lui étaient faites par le Gouvernement italien, et lui en adressait d'identiques en retour.

Tels sont les accords diplomatiques auxquels méritent de rester attachés du côté français, les noms de M. Barrère et de M. Delcassé, du côté italien ceux du marquis Visconti-Venosta, de M. Prinetti et du marquis di Rudini. Ils ne pouvaient déterminer d'avance avec plus de précision l'attitude à prendre par l'Italie, dans l'éventualité qui s'est réalisée douze ans après la date à laquelle ils ont été conclus, La neutralité italienne d'août 1914 est donc la résultante d'une politique antérieurement définie et pratiquée de part et d'autre. Le constater n'enlève rien de sa spontanéité ni de sa valeur à l'élan populaire qui a approuvé la neutralité de l'Italie. Mais il est bon de rappeler à ceux qui l'ignorent ou qui feignent de l'ignorer que cette neutralité a été l'exécution scrupuleuse d'engagements pris et auxquels on n'aurait pu se soustraire qu'en adoptant la politique de l'homme au "chiffon de papier".

A. Lusinchi.

LETTRE DU CANADA FRANÇAIS.

On nous écrit de Montréal:

Une semaine seulement nous sépare de la date du scrutin, et l'arène politique présente une animation qui tient comme en suspens l'attention de toute la popnlation du Dominion.

Dans tont le pays, cette élection est envisagée comme devant marquer un tournant dans notre histoire politique, tant par la gravité des problèmes nationaux qui y sont discutés qu'à causé du désarroi qni apparaît dans les anciennes organisations de parti.

La présence de trois partis dans la lutte déronte les observateurs prudents, qui n'osent risquer de pronostic sur le résnltat dn scrutin. Dans notre province, qui avait si remarquablement affirmé en 1917 son attachement au parti libéral, la campagne a eu des développements inattendus, en ce sens que le parti conservateur, que l'on considérait ici comme complètement annihilé, est parvenu à opérer nne sorte de résurrection en plaçant des candidats dans presque toutes les circonscriptions. Nous ne nons hasarderons pas à prédire quel succès les attend le soir du scrutin, mais nous savons pertinemment qne leur présence a fort contrarié les libéraux, qui s'étaient attendus à ne rencontrer aucune opposition, si ce n'est dans les principaux centres de la province. Ces candidats conservateurs, on les indépendants qni sont plus on monis ouvertement appuyés par les conservateurs, se plaignent de n'avoir pas d'argent pour organiser leur campagne comme ils le désireraient, et de leur côté les libéraux sont, par cette oppostion inopinée, forcés de dépenser bien an-delà de la somme qu'ils avaient prévue. Les libéraux, dans notre province, ont perdu l'habitude des élections coûteuses; y revenir ne contribue pas à les tenir en belle humeur.

Les chefs des trois partis ont parconru le pays d'un littoral à l'autre et dépensé ponr leur cause respective une somme extraordinaire d'énergie.

M. King et M. Crerar ont porté en plusienrs occasions la parole dans notre province, et aussi M. Meighen, qui a fait nn énorme effort ponr ser éconcilier les Canadiens-Français. M. Meighen a tenn plusienrs réunions à Montréal, et d'antres à travers la province. Il a été bien éconté, mais nous ne saurions dire dans quelle mesure il a réussi à porter la conviction dans l'esprit de notre population.

Lorsque la campagne s'est ouverte, nos concitoyens de la province de Québec avaient, profondément ancrée dans leur conscience, la conviction que les conservateurs, en 1917, s'étaient délibérément aliéné la province de Québec, afin de dresser contre elle le bloc des provinces anglaises; avec l'appui duquel ils comptaient assurer pour longtemps leur domination. Et c'est pourquoi les appels à l'union des races, que nons entendions avant la période électorale, les laissaient sceptiques; ils voyaient à ces avances amicales un motif intéressé provenant du fait que le bloc des provinces anglaises contre Québec n'offrait plus la moindre cohésion.

Le succès des candidats conservateurs dans cette province se mesnrera au succès qn'ont en les discours de M. Meighen ponr convaincre notre population de la sincérité de ses bonnes intentions et de son désintéressement.

:o:

Montréal, 29 Nov.—Un violent incendie a détruit aujourd'hni trente-qnatre appartements à Rosemount, quartier suburbain de Montréal.

LA QUESTION MEXICAINE ET LES INTERETS FRANÇAIS.

De la Revne "France-Amérique":

La Conférence de Washington, pense M. Lemaistre, pourrait donner aux diplomates l'occasion de parler de la question mexicaine, qui n'est pas réglée. Il est pen probable que les Etats-Unis abandonnent leur désir de contrôle sur le Mexique, l'Amérique Centrale et plusieurs des Antilles. La France et l'Angleterré ont des intérêts importants an Mexique et ces intérêts, croit-il, ne sont pas toujours les mêmes que ceux que les Etats-Unis développent dans le même pays. La dette matérielle et morale que la France a contractée à l'égard des Etats-Unis pendant la guerre ne commande pas de la part de la France une attitude de complet renoncement. Les Américains sont des gens d'affaires d'une très grande loyauté. Si donc la France fait entendre ses justes réclamations, elle ne perdra rien de l'estime de ses amis d'Amérique.

La question mexicaine est assez complexe. Et tout d'abord, les Etats-Unis reconnaîtront-ils le gouvernement actiel du Mexique? L'attitude des Etats-Unis peut favoriser de nouveaux troubles toujours préjudiciables aux intérêts curonpéens. Une intervention positive de sa part pourrait être encore moins favorable à ces mêmes intérêts; M. E. Lemaistre, sur la foi d'un correspondant sur place, cite certains faits dignes d'attention à cet égard: A Puerto-Rico, sur l'initiative américaine, de tels droits sont perçus sur les établissements étrangers (principalement espagnols) que ces établissements n'ont pn se maintenir et sont passés aux mains des Etats-Unis; à Cuba, sous la même inspiration, mise de navires en quarantaine contenant des marchandises pouvant concurrencer les marchandises américaines; exonération de 30 pour cent des droits de douane an profit des marchandises américaines. Une légation à la Havane ayant présenté sur ces faits au gouvernement cnbain un rapport très modéré ne serait attirée cette réponse très caractéristique: "Nous n'autorisons personne, autre que les Etats-Unis, à nous parler de cette manière."

Pendant la guerre, les Etats-Unis ayant proposé à la France et à l'Angleterre d'assurer à eux seuls toute la navigation entre les Etats-Unis et le golfe du Mexique ainsi que le transport des marchandises entre l'Europe et le golfe (via New York, comme unique direction), il en est résnlté que toutes les marchandises ponvant concurrencer les produits américains se sont entassées et parfois détériorées dans les docks de New York, sans jamais parvenir à destination.

En France, conclut M. Lemaistre, on ne saurait oublier les intérêts très anciens et très considérables qn'elle a au Mexique.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 29 Nov.

—Tout en blâmant les poursuites des grands magasins pour bénéfices illicites en correctionnelle, M. A. Oulman, dans le "Petit Bleu", écrit: "Il convient de s'en réjouir et puisqu'on avait annoncé à grand fracas qne les magasins étaient l'objet d'une instruction, le renvoi en correctionnelle est certainement ce que l'on pouvait souhaiter de plus désirable. Ce genre de poursuites doit, en effet, avoir son épilogue au grand jour des audiences des tribunaux, afin que l'on ne puisse accuser ceux qui sont poursuivis d'avoir, grâce à leur fortune ou à leurs relations, réussi à faire étouffer l'affaire." Cela était en effet nécessaire. Les grands magasins puissamment riches seront éloquemment défendus. Mais les débats seront publics et il n'y a pas d'avocat éminent qui tienne, nous saurons la vérité. Tout le monde la demande.

—D'Angers on annonce que le Syndicalisme professionnel féminin a pris en Anjou en ces dernières années, nn grand développement. Plus de 20,000 femmes sont inscrites à un seul syndicat, celni de l'Abbaye, à tendance anti-révolutionnaire. On y compte, entre autres: 900 instittnrices, 12,000 employées de commerce, 2,000 sténos-dactylographes, 200 maîtresses ménagères, etc., etc. Ce Syndicat a obtenu d'appréciables réformes: repos dominical, suppression du travail de nuit dans la couture, minimumde salaire pour le travail à domicile.

—On mande de Gex: On compte qu'il y a en ce moment en souffrance, dans les caves des fromageries du Bugey, 4,500 quintaux de gruyères que les sociétés fromagères ne livrent pas à la consommation, parce qu'elles tiennent à maintenir les hauts prix. Et ce stock s'augmente de 5,000 kilos par jour fournis par la production laitière quotidienne qui oscille entre 57 et 60,000 litres par jour, De plns, les gruyères suisses qui entrent en France en énorme quantité vont amener une baisse sérieuse du gruyère.

Quoi de plns avantageux ponr vous que d'avoir votre bouche ramenée à son état de force naturelle par deux rangées de dents solides. Vous anrez nne digestion facile, nn estomac en bon ordre, une bonne santé, si vons êtes à même de bien broyer vos aliments et de les réduire en pnlpe.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

La Misère "Dorée" aux Etats-Unis

LE RESULTAT D'UNE REGRETTABLE ERREUR D'OPTIQUE DANS L'ORIENTATION ECONOMIQUE DE LA GRANDE REPUBLIQUE NORD-AMERICAINE.

(Suite et fin)

Coment remédier à la tension excessive du change? Les Etats-Unis ne peuvent y parvenir qu'en ouvrant de larges crédits à l'Europe, c'est-à-dire aux pays avec lesquels ils comptent entretenir des relations d'affaires suivies.

Et pour que cette politique soit efficace, il faut, en outre, que la question des dettes interalliées soit examinée et revisée dans un sens très différent de celui que préconise le Sous-Secrétaire d'Etat à la Trésorerie, M. Mellon. En réclamant le service des intérêts et de l'amortissement de ces dettes, les Etats-Unis risquent, en effet, de provoquer une nouvelle et forte tension du dollar qui achèverait d'isoler l'Amérique de l'Europe, et, par conséquent, qui aurait un résultat diamétralement opposé au but à atteindre.

Le directeur de la banque fédérale de réserve de Philadelphie affirmait dernièrement, qu'il serait plus avantageux pour les Etats Unis de faire remise aux Alliés de leurs dettes de guerre plutôt que de s'obstiner à en poursuivre le recouvrement. Mettre en posture encore plus mauvaise des nations très éprouvées par la guerre, disait-il, n'est-ce pas contribuer à ruiner nos débiteurs et à faire disparaître nos clients de demain, alors que nous pouvons aisément amortir cette mauvaise créance au moyen des bénéfices à réaliser sur l'extension de nos affaires avec l'Europe?

C'est une opinion analogue que soutenait l'an dernier M. Festus J. Wade, qui passe pour un homme particulièrement averti de la situation économique aux Etats-Unis. Il avait même calculé que cet abandon des créances de guerre représenterait environ 6 dollars annuellement par tête d'habitant, ce qui ne constituerait pas une bien grosse charge. D'autant plus que le gouvernement la récupérerait aisément, du fait des impôts à percevoir sur les diverses formes d'activité qui résulteraient de l'extension corrélative des affaires...

Même sans aller jusque-là, un règlement transactionnel est à souhaiter; les Etats-Unis pourraient, semble-t-il, déclarer que pendant les dix années qui vont venir ils se chargeront de régler les intérêts de cette dette dont le remboursement serait échelonné sur une période de 25 ans par exemple, à dater de 1932. Pendant dix ans, le spectre du règlement de cette dette et de son service ne pèserait donc plus sur le change...

En même temps, les Etats-Unis renonceraient à la plupart des majorations de tarifs douaniers qu'ils envisagent, dont commencent à s'alarmer les gens d'affaires.

Enfin, ils ouvriraient largement les écluses du crédit au lieu de se cantonner dans l'attitude de méfiance qu'ils observent jusqu'ici.

Pourquoi ne consentiraient-ils pas certains sacrifices? N'avons-nous pas dû, nous, en France, accepter une grosse amputation de notre créance sur l'Allemagne, nous qui sommes dans une situation financière très difficile? Et pourtant, nous sommes fixés sur la bonne foi allemande, et nous avions d'excellentes raisons pour nous dispenser d'être généreux.

Sans doute, les banques américaines montrent quelque répugnance à ouvrir de nouveaux crédits. Sans doute, la mentalité de la population aux Etats-Unis est très différente de celle de la population française. L'Américain de classe moyenne dépense tout ce qu'il gagne; il n'a pas, lui, de "bas de laine" familial. Aux Etats-Unis, on ne connaît que des grosses bourses. La revision de certaines lois fiscales dont on a pu mesurer les inconvénients modifiera, peut-être, cette mentalité.

En attendant, il est difficile de placer des emprunts étrangers dans le public, généralement à court de disponibilités, qui n'aime guère les titres à revenu fixe et qui préférerait des valeurs à revenu variable, pouvant procurer le cas échéant des bénéfices intéressants. Néanmoins, on peut concevoir des groupements de capitalistes, alimentés par les industries appelées à profiter de l'exportation, qui ouvriraient les crédits nécessaires, à des conditions raisonnables...

La politique de nationalisme financier très étroit, suivie par les Etats-Unis au cours de ces dernières années, leur a permis, certes, de développer leur industrie et leurs moyens de production d'une manière remarquable: on estime à plus de 40 milliards les capitaux investis ces dernières années dans les grandes entreprises américaines ayant un caractère national. C'est fort bien, mais il ne s'agit pas seulement de produire et de surproduire, il faut exporter...

Or, on ne peut exporter qu'en s'efforçant de faire sauter les barrières qui s'opposent à l'exportation.

C'est peut-être de ce côté que la Conférence de Washington pourrait tourner ses regards au lieu de s'hypnotiser sur un désarmement hypothétique. Car, tandis que l'impérialisme yankee se heurte à l'impérialisme japonais et réclame en Chine l'égalité des concessions, les grandes puissances européennes, l'Angleterre notamment, sont invitées à se ranger dès à présent du côté des Etats-Unis. Les hommes qui ont refusé de contracter aucune obligation militaire dans les rapports entre nations européennes sollicitent notre intervention dans le conflit éventuel, probable, avec le Japon. Etrange contradiction, en vérité.

Car il s'agit bien d'un conflit probable. Le directeur de l'un des plus grands journaux américains annonçait, tout dernièrement, que si le régime de la porte ouverte en Chine n'était pas accepté par le Japon, les Etats-Unis déclareraient la guerre à l'Empire du Soleil Levant, avant 1930.

Assurément, la Chine offre de larges débouchés pour les Etats-Unis, mais vaut-elle une guerre, dont l'issué demeure douteuse? Ne serait-il pas plus sage d'envisager pour l'Amérique un développement de ses rapports avec l'Europe et de renoncer à la politique d'isolement et—il faut bien le dire—d'égoïsme, suivie jusqu'à présent?

* * *

Tel est l'esprit dans lequel ceux qui président aux destinées de la grande République nord-américaine doivent étudier le problème qui préoccupe les industriels, les commerçants et les travailleurs des tEtats-Unis en même temps que ceux d'Europe. Tel est le remède rationnel à la misère dorée dont souffrent les Etats-Unis.

C'est de Washington que l'Europe meurtrie, déséquilibrée au point de vue économique, attend sinon son salut, du moins l'appui efficace qui lui fait défaut. Ce sont les Etats-Unis qui doivent ranimer le marché international, faire renaitre les grands courants commerciaux et les transferts de capitaux entre nations qui en sont le corollaire. C'est de New York que doit venir le signal de la renaissance économique du Vieux Continent et de la reprise des affaires avec le Nouveau-Monde.

Car si les nations d'Europe, gravement atteintes dans leurs moyens de règlement, en raison de l'insuffisance de métal jaune et dans leurs forces de production, par suite des charges de la guerre, sont anémiées à l'extrême, les Etats-Unis, gorgés d'or, sont menacés de congestion. Et ceci n'est guère meilleur que cela.

JEAN LYNX.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Washington, 29 Nov.—Un petit village de France vient d'être le témoin d'une heureuse réunion de famille. Grâce aux efforts charitables de Mme Harding et de plusieurs de ses amies, nn fils vient d'être rendu à sa mère désolée.

En juillet dernier, Mme Harding recevait une lettre de Mme C. Bret, demeurant dans le département de la Savoie, lui exposant que son fils Charles, aux Etats-Unis depuis cinq ans, avait été plusieurs fois condamné à la prison ponr de petits délits et finalement avait été mis en liberté snr parole. Se trouvant dans cette situation, sans un son, dans l'impossibilité de trouver du travail et ayant faim, le jeune homme, écrit sa mère, se rendit dans un restaurant de New York, commanda un repas qu'il mangea, sans ponvoir faire face à la dépense. Comme conséqnence, il fut de nouveau arrêté, envoyé au pénitencier de Blackwell Island ponr y purger cette fois-ci une condamnation effective de deux ans et demi de prison.

La lettre de la malheureuse mère émut Mme Harding. Se trouvant à New York quelque temps après avec le Président, elle entretint le maire Hylan du cas, lui demanda son aide et s'engagea, si le jeune homme était mis en liberté, à pourvoir anx frais de son voyage de retour en France. Grâce à l'intervention du maire, le jeune homme fut autorisé à quitter Blackwell Island et le 9 de ce mois il s'embarquait ponr la France sur le "Rochambean", son passage payé par Mme Harding et plusieurs de ses amies.

Rome, 29 Nov.—Le Congrès Populaire qui vient de se clore a accentué son orientation à gauche, en approuvant des amendements par lesquels il refnse tonte collaboration avec les partis de droite. Par contre, des ordres du jour ont été votés qui laissent prévoir un rapprochement entre les populaires et les socialistes. Le leader de la fraction extrémiste Millioli a remporté un très grand succès.

Helsingfors, 29 Nov.—On apprend ici que le Gouvernement bolcheviste a pris des mesures pour combattre la famine. De nombreux marchés locaux sont supprimés. L'exportation de farine, de produits agricoles, de viande, d'œufs et de fourrage est défendue. L'Ukraine et la Sibérie sont complètement fermées à l'exportation de denrées alimentaires. On ne pent rien exporter sans l'ordre exprès du Gouvernement. Sept autres Gouvernements sont également fermés à l'exportation, les uns partiellement, les autres complètement. Il est de même défendu aux voyageurs d'exporter des vivres de Russie.

Sofia, 29 Nov.—Les assassins du Ministre de la guerre Dimitrof ne sont pas encore arrêtés. Cependant, tous les indices font croire que l'assassinat est l'œuvre de bandits macédoniens agissant contre le programme du Gouvernement qui, par des mesures sévères rendant impossible tonte incnrsion des bandes en Macédoine, prépare ainsi le terrain d'entente avec les Etats voisins.

La presse est unanime à réprouver l'assassinat.

Le "Preporetz", organe du Parti Démocrate, dit qu'il ne peut que désapprouver énergiquement un pareil attentat qui n'inspire que de l'indignation.

Le "Napred" indépendant, nite: "L'assassinat provoque la désapprobation et les regrets dans tous les milieux politiques. Fils de paysans panvres, Dimitrof, devenu instituteur, a travaillé, dès l'année 1889, à la formation, ainsi qu'au développement de l'Union agrarienne. Il est un des principaux organisateurs du Parti agraire et a été nommé pour la première fois ministre de l'Intérieur dans le Cabinet de coalition Stambonlisky-Daneff, au mois d'octobre 1919. Doué d'une forte énergie qu'il a déployée pendant la grève des cheminots bulgares, en 1920, Dimitrof a pu sauvegarder l'ordre dans le pays, en brisant la résistance des grévistes et des communistes. Partisan très ardent d'un rapprochement avec la Yougoslavie, Dimitrof a été le premier des ministres, bulgares qui a eu, après la grande guerre, un entretien avec le président du Conseil yongoslave, M. Pachitch."

Londres, 29 Nov.—Le destroyer italien "Centauro", annonce une dépêche de Brindisi au "Daily Mail", a sombré en Méditerranée au large du port d'Adalca.

New York, 29 Nov.—Un théâtre en cours de construction, à Brooklyn, s'est écroulé aujourd'hni. Une vingtaine d'ouvriers ont péri.

Mexico, 29 Nov.—La Confédération des Chambres de Commerce de Tokio a nommé une Commission qui viendra prochainement au Mexique dans le but d'étudier sur place la situation commerciale du pays.

—Le traité postal international de Madrid a été ratifié à l'unanimité par le Sénat mexicain.

—Le Mexique sera représenté aux Conférences de San Francisco, dans lesquelles on discutera les moyens de mettre à profit les eaux du Colorado.

:o:

UN OFFICIER ACCUSE D'INTELLIGENCES AVEC L'ENNEMI.

On a annoncé qué le capitaine Proust, officier de l'armée active, avait été arrêté à Besançon, au cours d'un congé qu'il passait dans sa famille.

Les plus graves accusations, disait-on, pesaient sur cet officier que l'on soupçonnait d'avoir, pendant la guerre, entretenn des relations avec l'ennemi.

L'arrestation du capitaine est malheureusement confirmée par une note du ministère de la guerre, et dont voici la teneur:

"Le capitaine Proust, du service des remontes de l'armée du Levant, en congé en France, a été arrêté à Besançon sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi.

"Les présomptions relevées à la charge de cet officier ont leur origine dans des indications qui proviennent des listes de le'spionnage allemand tombées entre nos mains après l'armistice et qui se rapportent à l'année 1914."

Le capitaine Pronst est né en 1880. Après être passé par l'Ecole de Sanmur, il a été nommé sous-lieutenant au 8e chasseurs en 1908. Il est parti en campagne avec ce régiment, puis a été affecté au Maroc, en avril 1915, et en 1919 à l'armée du Levant, pour être attaché au service des remontes d'Alep.

:o:

Paris,

La comtesse de Wignacourt, femme du général Simon de Wignacourt, et la vicomtesse de Chabot, ont été tuées instantanément par nn autocamion, place de l'Alma. L'accident a en lieu par suite d'un brouillard très épais.

—Les Amis de la France, en témoignage de reconnaissance pour les Etats-Unis, à l'occasion de la Conférence de Washington, ont offert un déjenner à M. Myron T. Herrick. MM. Donmer, Whitehonse, Walter Berry, Carter et le maréchal Fayolle y assistaient.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 29 Nov.

La proposition du président Harding relative à la création d'une Association des Nations est plutôt fraichement accueillie par les délégués britanniques. M. Balfour, chef de la délégation anglaise, a déclaré aujourd'hui: "En ce qui nous concerne nous ne voyons pas la nécessité d'avoir deux Ligues des Nations."

Un autre délégué britannique, parlant de la question des dettes interalliées, a déclaré que le gouvernement anglais n'a nullement l'intention de provoquer à la Conférence la moindre discussion relative aux dettes interalliées.

Les délégués américains, convoqués par le Secrétaire Hughes, se sont réunis aujourd'hui pour s'occuper, croit-on, des diverses questions se rapportant à la limitation des armements navals.

On annonce aujourd'hui que les délégués français et italiens sont d'accord au sujet de la force respective que devront avoir les flottes de guerre en Méditerranée. La délégation française ne semble pas s'opposer à l'égalité des forces navales en Méditerranée entre la France et l'Italie. Le point de vue italien est qu'aucune puissance ne doit avoir la prépondérance navale en Méditerranée.

Les Japonais continuent à se montrer intransigeants. Ils insistent pour obtenir le 70 pour cent des forces navales des Etats-Unis et de l'Angleterre, et refusent d'accepter le 60 pour cent offert par la proposition du Secrétaire d'Etat Hughes. Les nouvelles qui arrivent de Tokio disent que le sentiment populaire au Japon exige que la force navale mikadonale ne soit pas inférieure au 70 pour cent des flottes respectives de l'Angleterre et des Etats-Unis. Les dépêches de la capitale nippone disent que si les délégués japonais acceptaient le 60 pour cent proposé par le Secrétaire d'Etat Hughes, ils ne pourraient débarquer au Japon.

AUTOUR DES INCIDENTS FRANCO-ITALIENS.

Rome, 29 Nov.

En Italie, les commentaires à propos des paroles outrageantes pour l'armée italienne attribuées à M. Briand continuent en dépit du démenti donné par le sénateur Schanzer, chef de la délégation américaine à la Conférence de Washington. MM. Louis Barzini et Scarfoglio, ont de leur côté télégraphié pour démentir les propos prêtés à M. Briand. L'auteur de la dépêche qui a provoqué les manifestations anti-françaises qui ont eu lieu en Italie n'est autre que Pertinax, de l'"Echo de Paris".

Le marquis Della Torretta, ministre des affaires étrangères, répondant hier à la Chambre à des questions qui lui étaient posées par les députés De Vecchi et Gray, a déclaré que les propos attribués à M. Briand ne reposaient sur aucun fondement. Malgré cette réponse du ministre les deux députés susnommés ont déclaré que cette réponse ne leur donnait pas satisfaction.

La "Stampa" de Turin commentant ces incidents, écrit:

"Nous estimons que les Français dépassent aujourd'hui les Allemands. Il serait bon que les Français se persuadassent que la victoire n'est pas seulement due à la France mais à tous les alliés, l'Italie comprise, dont le rôle n'a pas été négligeable. Durant la guerre, par suprême nécessité du moment, on a exalté follement les Français. Mais à l'heure actuelle, dans l'intérêt de la paix de l'Europe, nous estimons qu'il serait temps de mettre fin à pareille ivresse."

Washington, 29 Nov.

Hier à l'ouverture de la réunion de la Commission chargée d'examiner les affaires d'Extrême-Orient, le Secrétaire d'Etat Hughes a vivement déploré les incidents regrettables auxquels a donné lieu la dépêche d'un correspondant de presse prêtant à M. Briand des propos qu'il n'a jamais tenus. M. Hughes a donné le démenti le plus formel à l'information du correspondant en question et a déclaré qu'à aucun moment M. Briand n'a tenu les propos qui lui ont été attribués. Il a même ajouté que les relations entre les délégations française et italienne à Washington ont toujours été très cordiales.

M. Viviani, chef de la délégation française, a remercié M. Hughes d'avoir démenti l'information qui a provoqué le ressentiment des Italiens avec l'autorité qui s'attache à ses hautes fonctions de président de la Conférence. Il a ajouté qu'a priori personne ne pouvait croire que le président du Conseil français se serait oublié jusqu'au point d'offenser ses collègues italiens. La discussion peut avoir été vive, comme cela arrive parfois même entre alliés et amis ayant à débattre des questions de la plus haute importance, mais à aucun moment M. Briand n'a offensé l'amour-propre national italien. Mieux que personne il sait ce que la France doit spirituellement à la culture italienne et à aucun moment M. Briand ne pouvait oublier que les deux peuples latins ont versé en commun le meilleur de leur sang sur les champs de bataille pour le triomphe du droit et de la justice.

L'INTRANSIGEANCE DE L'ULSTER.

Belfast, 29 Nov.

Sir James Craig, Premier de l'Ulster, parlant au parlement de l'Irlande du Nord, a déclaré aujourd'hui avoir dit au Premier Lloyd-George que l'Ulster se trouve dans l'impossibilité d'accepter les propositions du gouvernement britannique relativement au règlement du problème irlandais.

:o:

LES ALLEMANDS PEUVENT PAYER.

Paris, 29 Nov.

Le Gouvernement français annonce-t-on aujourd'hui, est fermement opposé à la demande de moratorium de l'Allemagne qui sollicite un délai pour le paiement des réparations. La France estime que l'Allemagne est en mesure de payer. L'Angleterre semble plutôt incliner à accepter le délai demandé par l'Allemagne.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LA LOI VOLSTEAD EST UNE ATTEINTE A LA LIBERTE INDIVIDUELLE.

La loi qui, depuis bientôt deux ans maintenant, interdit aux citoyens des Etats-Unis la consommation du vin et de la bière est une loi qui porte une grave atteinte à la liberté individuelle.

De tous les Etats de l'Union des protestations ont été adressées au Congrès à Washington. Il ne semble pas, toutefois, qu'elles aient été, à aucun moment, prises le moindre pen en considération par nos législateurs fédéraux.

Il s'impose donc qu'une nouvelle protestation, conçne en termes des plus énergiques soit à nouveau envoyée à la Chambre et au Sénat. De bonne source il nous revient qn'il va en être ainsi fait par les membres de la Cour Victoire, qui, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, donneront, ce prochain samedi soir, leur grand bal annuel an Scottish Rite Hall.

Et nons crions: Bravo!

AVEC NOS COMPATRIOTES DU COMTE D'ALAMEDA.

Vendredi prochain, au Foresters' Hall à Oakland, réunion mensuelle des membres du Lafayette Club No. 2.

DEUIL.

Nous apprenons le décès survenu en notre ville lnndi dernier, de M. Pierre Rouquier.

Le défunt était âgé de 39 ans. Ses funérailles anront lieu dans la matinée d'aujourd'hui.

C'est nn brave homme qui vient ainsi de disparaître et nombreux seront, dans nos milieux, ceux qui le regretteront.

Nous prions Mme Veuve Rouquier et son fils de croire que nous prenons nne vive part à l'affliction qu'ils éprouvent.

A PROPOS DE LONGEVITE.

Le Dr. Marion Thasher se livre à une étude spéciale sur la longévité humaine. Il nous apprend qu'il y a en Californie 1500 individus qui ont plus de cent ans.

Le Dr. Thasher, bien qu'octogénaire, prétend qu'il se considère comme un tout jeune homme, jouissant d'nne santé superbe.

L'homme, nous dit-il, peut facilement vivre plus de cent ans. Notre docteur compte dans sa parenté plusienrs individus qui ont vécu plus de 110 ans.

Le Dr. Thasher soutient que dans ses conversations avec les nombrenx centenaires qui vivent en Californie il a découvert la clef de la longévité humaine.

Notre octogénaire nous dit qu'une personne v

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 7 Novembre.

Le Théâtre parisien traverse une crise. Les pièces nouvelles ne manquent pas, les acteurs de talent foisonnent. Les salles sont remplies tous les soirs et, cependant, les faillites succèdent aux faillites et plusieur théâtres qui s'étaient spécialisés dans les œuvres littéraires, renoncent à leurs entreprises après avoir gaspillé des sommes considérables.

Pour commencer, la Comédie Française a décidé de rendre les trente manuscripts reçus depuis plusieurs années et que la guerre n'a pas permis de jouer. Ces pièces ont, naturellement, vieilli; attendre encore une dizaine d'années ne les rajeunirait pas et il faut faire de la place aux impatiences nouvelles. Les auteurs remerciés toucheront le dédit prèvu par la Société des auteurs, dédit qui varie de 3,000 à 10,000 francs et les cartons seront vidés d'un seul coup. C'est une mesure radicale, qui s'explique cependant.

Où ces trente auteurs iront-ils porter leurs manuscrits? Car une pièce de théâtre non jouée ne se perd jamais, on la retrouve toujours ici ou là. Seulement, étant donné que les grands théâtres de genre sont sous la dépendance des auteurs millionnaires, le placement d'une œuvre dramatique devient un problème difficile.

Ainsi, on publie dans les journaux spéciaux les accaparements du docteur multi - millionnaire Henri de Rothschild, qui signe des pièces de son pseudonyme "André Pascal". Comme ses moyens le lui permettent, cet auteur commandite fortement, d'une manière ou d'une autre, le Théâtre de la Renaisance et il a, naturellement, des facilités, d'y faire jouer ses comédies si l'envie lui en prend. Il est le principal actionnaire du Théâtre Antoine et il est, pendant six mois de l'année le locataire principal du Théâtre du Gymnase que M. Henri Bernstein lui sous-loue 4,000 francs par soirée. Il est évident qu'il y a peu d'auteurs dramatiques qui puissent lutter, comme influence, avec un pareil confrère. Que voulez-vous que fasse un simple écrivain arrivant avec son manuscrit pour toute recommandation? S'il n'est ni commanditaire, ni principal locataire, ni gros actionnaire, il sera laissé à la porte, aurait-il un chef d'œuvre. Il ne lui reste que la Comédie Française, fraîchement débenoutteillée et où ces questions de mercantilisme n'ont aucune prise, mais, rue Richelieu, on joue trois comédies nouvelles par an à peine et il y a plus de cent-cinquante auteurs dramatiques à Paris, plus ou moins productifs.

Quant aux Théâtres prétendument littéraires, qui avaient voulu imposer les œuvres des Paul Claudel, des Cramme Finck, des Andreifs et autres originaux, on annonce que cinq de ces scènes ne rouvriront pas cet hiver, il n'y a d'ailleurs là rien d'étonnant. On a proclamé sur tous les tons que ces excentricités étaient des œuvres d'art incomparables. Le public qui s'y est mortellement ennuyé n'y est plus revenu. Les snobs de la scène et du plateau ont beau se moquer du monde, les spectateurs ne sont pas si bêtes qu'ils le croient et quand on les a bien assommés avec des pièce nébuleuses ou grandiloquentes, ils refusent de se laisser raser à nouveau. Il n'y a que MM. Gémier et Lugné-Poé pour être d'un avis ocntraire.

D'un autre côté, les directions d'actrices dans leurs meubles par leurs riches amants ne réussissent pas. Ces demoiselles, de Théâtre et d'alcove, comme les appelait Aurélien Scholl ne recevant que des pièces où, naturellement, elles jouent le grand rôle, fatiguent le public. C'est du cabotisme féminin exacerbé, ce n'est ni de l'art, ni de la bonne entreprise commerciale. Ces satisfactions de la galanterie théâtrale pour ces messieurs très riches et qui donnent un théâtre à leurs maîtresses comme ils se donnent une écurie de courses à eux-mêmes, ne peuvent entrer en ligne de compte dans le mouvement dramatique.

Il parait qu'un directeur s'est trouvé qui va tenter une expérience nouvelle avec des procédés anciens.

"Dès que j'aurai trouvé un théâtre pas trop loin du centre, nous disait-il récemment, je formerai une troupe homogène et fixe, avec des talents moyens, sans vedettes ruineuses et, comme répertoire, sans exclure les nouveautés, les bonnes pièces des cinquante dernières années: Alexandre Dumas fils, Emile Augier, Sardou, Labiche, Gondinet, Meilhac et Halévy, pour ne citer que les principaux. Cela constituera un répertoire, chaque pièce étant jouée plusieurs fois par semaine alternativement. Ce sera moins bruyant que toute cette fantasmagorie venue des brumes du Nord dont on nous assomme; mais, je suis sûr qu'avec des places bon marché, je ferai le maximum et, sinon fortune du moins très honorablement mes affaires. Je ne cherche pas, comme tant d'autres, qui se cassent les reins, à gagner le million dans un an".

Des gens expérimentés croient que ce procédé réussira à merveille. Ce sera un essai curieux à suivre.

Jean-Bernard

:o:

UN SINN-FEINER INTELLECTUEL

Une Entrevue avec Henry Russell

Dans "l'Echo de Paris," M. Dudley Heathcote conte son entrevue avec Henry Russell, un sein-feiner qui ne prend pas part au mouvement politique, mais qui croit voir dans ce mouvement une renaissance traditionnelle:

"Toute race sans culture retombe en l'enfance. Le siècle dernier, notre âme, notre littérature étaient en train de dépérir parce que l'Angleterre ayant tenté en vain de détruire notre sentiment national par la force, s'était attaquée à nos traditions, à notre langue même, voulait faire oublier à l'âme celtique la source même de son génie, le mysticisme que nous donnent les esprits qui descendent des rivières, des forêts brumeuses et des mers. Nos ennemis oubliaient toutefois que les seuls supports durables de notre sentiment national étaient le respect et l'attachement à notre culture nationale. Cette résistance par l'esprit aux invasions morales fut comme un rempart spirituel qu'aucune force matérielle ne put briser. Puis la résurrection de notre langue fit tressaillir l'âme celtique, jusque dans les tréfonds de son être. Le grand problème d'aujourd'hui est donc de concilier, dans une forme unique, l'avenir avec le passé, de fondre en un bloc compact les aspirations éparses qui revivent en nous grâce à la poussée irrésistible qui monte incessamment des profondeurs de notre mémoire nationale".

Puis il me dit la révolution silencieuse qui s'était opérée dans le pays depuis 1919 et comment le nouveau gouvernement sinn-fein s'était ingénié à créer des institutions nationales qui, peu à peu, s'étaient substituées aux institutions établies. Dail Eireann s'occupe du bien-être économique de l'île, crée de nouvelles industries, fait faire des enquêtes sur les ressources nationales, émet des emprunts, institue une police et une justice qui, peu à peu, usurpent les fonctions de la police britanniques. Les cours d'arbitrage sinn-feinn répriment les désordres agraires; les administrations locales gagnées au mouvement sont toutes contrôlées par le Dail. Puis, voyant l'heure qui passait, il laissa de côté les considérations générales et me parla des travaux qui l'occupent. Car c'est un penseur et un poète doublé d'un économiste distingué qui travaille ardemment à l'amélioration de son pays.

"J'espère voir en vingt-cinq ans de petites républiques coopératives fonctionner dans chaque paroisse de l'île, quasi indépendantes et "self-supporting"; des groupements de petites fermes se constituer autour de la crèmerie et du dépôt coopératif centraux, groupements dans lesquels tous les paysans seront propriétaires et exploitants."

Et dans ces républiques coopératives, M. Russell prévoit qu'il n'y aura pas de luttes de classes. Ce serait trop beau!

:o:

New Haven, Conn., 28 Nov.—Un violent incendie a détruit la nuit dernière le Rialto Theatre. Trois personnes ont péri dans les flammes. On compte de nombreux blessés.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1372

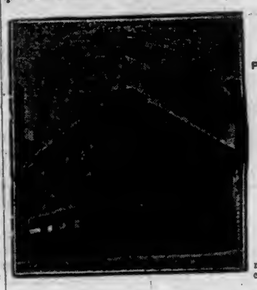
Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.80 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson. San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats

Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE

COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 30 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 75 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE

ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

La Revanche Allemande

L'arrestation d'un certain nombre d'officiers allemands installés en Rhénanie et les perquisitions qui ont suivi ces arrestations ont permis de découvrir un vaste plan de revanche à lequel rêvent encore "aujourd'hui plus fortement qu'hier", tous ceux—et ils sont légion en Allemagne — qui estiment n'avoir point été réellement vaincus. Eh oui! Naguère encore, je me plaçais parmi les hommes qui, bien que n'ayant rien oublié de la guerre qui nous fut imposée et de la manière dont elle fut déclenchée et conduite, pensaient qu'un rapprochement économique avec l'Allemagne prélude l'une entente d'un caractère plus large et d'une portée plus générale, était chose et possible et facile. D'aucuns m'avaient dit et répété que de l'autre côté du Rhin il y avait tout un peuple qui haïssait la guerre et sur lequel les menées militaristes et impèrialistes étaient désormais sans action. J'ai voulu voir, me renseigner à des sources diverses et sûres. Et je suis revenu ici avec cette idée bien nette qu'en dehors d'un prolétariat dont des provocations retentissantes comme l'assasinat d'Erzberger sont seules susceptibles de vaincre la passivité naturelle, tout ce que l'empire germanique compte d'intellectuels, de gros industriels, de propriétaires terriens, d'anciens officiers étaient férocement contre nous.

Or, que peuvent les masses disciplinées mais moutonnières à l'extrême comme le sont les salariés allemands quant pour les diriger il y a des cadres et un état-major qui ne veulent accepter ni la défaite ni ses conséquences!

Un important industriel de Francfort, en relations étroites avec Ugo Stinnes, n'a pas craint de me déclarer textuellement ceci: "Nous ne voulons pas payer parce que nous n'avons pas été battus, Seule la guerre civile, née derrière nos troupes, nous a contraints à déposer les armes. Nous n'avons rien à perdre à nous préparer à la revanche et à la tenter au bon moment. Vaincus, nous n'aurons pas pas à subir de pénalités ni de dommages plus grands que ceux que vous nous imposez. Vainqueurs, nous serons quittes." Et mon interlocuteur aurait pu ajouter que ses amis et lui envisageaient une nouvelle guerre avec d'autant plus de sérénité que, personnellement, ils n'y prendraient pas part.

Les intellectuels, dans la proportion de huit sur dix, pensent de même; les fonctionnaires, les instituteurs eux aussi sont en grand nombre acquis à l'idée de la revanche et aident ouvertement ceux qui la préparent. Seuls, je le répète, les masses populaires qui ont fait la guerre et ont souffert d'elle sont, en majorité pacifistes, ou plus exactement elles l'étaient dans les mois qui suivirent la cessation des hostilités. Actuellement elle le sont infiniment moins parce qu'elles sont habilement travaillées par les partis chauvins qui disposent de trois moyens puissants de propagande: la presse, la magistrature et l'armée. Aussi ne faut-il pas s'étonner si à l'heure présente on constate — faits dénoncés par nos agents dans leurs rapports officiels— un réveil du sentiment belliqueux chez les ouvriers auxquels les journaux ne cessent de répéter: "Si l'on vous retient à la fin de chaque mois le dixième de votre salaire au titre de l'impôt, c'est pour payer votre quote-part des indemnités de guerre et, en premier lieu, des frais d'occupation".

Mon éminent collègue et ami André Lé fèvre a révélé ici cer- André Lefévre a révélé ici certains faits impressionnants se rapqui, toutes fédérées, reçoivent leurs directives de Berlin. Le tir est une de leurs principales "distractions". Et leurs adhérents s'y entraînent avec des armes dites de chasse dont le traité de Versailles n'a pas interdit la détention ni l'emploi.

Nos agents ont signalé récemment la fabrication en grand de carabines dans la manufacture d'Erfurt (Poischswerk Ersfurtsû) Or, si l'on compare ces carabines aux engins en usage avant le guerre et pendant la guerre, on voit qu'elles ont le même calibre, le même canon rayé, le même chargeur, la même culasse, le même projectile. La différence réside dans une diminution de la longueur de canon (4 c/m), ce qui, pour les distances utiles, ne modifie en rien la valeur militaire de l'arme. Et, dit un rapport officiel, ces armes peuvent se trouver entre toutes les mains sans que le gouvernement allemandpuisse en être incriminé.

Tel est, d'après les constatations les plus récentes, l'état d'esprit des classes dirigeantes allemandes. Elles sont loin d'être rassurantes. Seul, le peuple constitue encore pour nous—avec quelques-uns de ses élus—l'unique élément sur lequel nous puissions et nous devrions nous appuyer. Ses intérêts sont des nôtres. Lui—comme nous—n'a pas de pires adversaires que les chefs des partis réactionnaires et bourgeois, demeurés profondément monarchistes, lesquels, s'ils soutiennent encore le cabinet Wirth, le font uniquement parce qu'ils voient en lui un gouvernement susceptible d'obtenir des Alliés certains ménagements dont ils escomptent être les premiers bénéfiaires. Or—et ce sera la conclusion pratique de mes observations et réflexions—nous avons un terrain merveilleux où nous pouvons aisément gagner la confiance des classes laborienses: c'est la Rhénanie. Pratiquons-y donc avec un personnel civil et militaire soigneusement choisi une politique d'apprivoisement. Montrons à ces gens que la France n'est pas la nation belliqueuse et impérialiste qu'on s'est trop souvent plu à leur représenter. Intervenons le plus fréquemment possible en arbitre, comme le fit récemment d'une manière si heureuse notre délégué à Wiesbaden, le commandant Daunat, dans les conflits que les ouvriers peuvent avoir avec les éléments patronaux. Le prolétariat se sentant soutenu par nous se fortifiera dans son pacifisme latent. Il cessera de chercher à Moscou l'idéal vers lequel il aspire, et cela au moment précis où les pangermanistes, par des voies différentes et pour des motifs opposés, orientent nettement leur convoitises économiyues du côté de la Russie. Notre action, vite connue de l'autre côté du Rhin, constituera pour nous la meilleure et la plus fructueuse des propagandes. Mais en même temps, vis-à-vis de l'Allemagne officielle et dirigeante, vis-à-vis de ceux qui, là-bas, n'ont rien oublié et ne nous pardonneront jamais leur défaite, ne lâchons rien, absolument rien de ce que nous a donné le traité de Versailles. Et en particulier, soyons impitoyables pour assurer le désarmement. Ce faisant, nous travaillerons pour la paix future dont personne ne saurait dire que nous ne voulons pas le définitif rétablissement.

Georges Boussenot,
Député

:o:

Mlle JACQUELINE LEBAUDY

Elle entrera à l'Ecole de la Villa Marie à Montréal pour faire ses études.

Mineola, L. I.—Après une conférence entre le "surrogat" Leon D. Howell, Me Marguerite A. Lebaudy, et le Rév. Dr. William F. McGillis de Wesbury, il a été décidé que Mlle Jacqueline Lebaudy, âgée de 16 ans et héritière d'une grande partie de la fortune de feu Jacques Lebaudy, emploiera les cinq années prochaines à compléter son éducation.

Cette décision en ce qui concerne l'avenir de la jeune fille a été prise en présence de M. Howewell à la suite de la pétition de Mme Lebaudy que les co-administrateurs de la fortune de son mari lui avancent une somme de $40,000 qui lui est due sur une pension de $2,000 prélevée sur cette fortune par le "surrogate" pour faire face aux dépenses de Mlle Lebaudy.

Le juge Howell a ordonné que l'on présentât un compte des dépenses, mais il a fait voir tout l'intérêt qu'il portait à l'avenir de la jeune fille en demandant à sa mère quelles étaient ses intentions à son égard.

Le Rév. McGillis est le directeur spirituel de Mme Lebaudy depuis quelque temps. A la conférence tenue l'autre jour, il a été décidé que Mlle Lebaudy partirait pour Montréal, Canada, pour entrer à l'école de la Villa Marie.

On dit que M. Jacques Lebaudy à sa mort avait une fortune de $12,000,000.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5008

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les :blocissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

1er Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1600 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — Phone: SUTTER 2980

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort — Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette — University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-236 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—118—

DEUXIEME PARTIE

XXVI

Dès qu'il s'agissait de sa sœur, une vive curiosité s'emparait d'elle.

Elle salua et gagna sa loge où elle s'habilla et, quelques minutes après, elle reparut transformée, gracieuse dans son maillot d'un bleu indécis, très clair, la poitrine à demi nue et les bras à l'air.

Elle revint auprès de Dambert qui n'osait lui poser la question pour laquelle il était venu.

Il redoutait la réponse et prit un chemin détourné.

—Ces exercises ne vous effrayent pas, lui demanda-t-il doucement.

—Non.

—Cependant...

—Vous allez me dire que c'est dangereux; mais tout est dangereux dans nos métiers et l'habitude...

—Où vous parlerai-je?

—Vous en avez pour longtemps?

—Je ne pense pas... quelques mots...

—Vous dites que c'est au sujet de ma sœur?

—En effet.

—Elle vous intéresse?

—Oui.

—Vous la connaissez?

—Je ne l'ai jamais vue.

—Est-ce possible?

—C'est vrai...

—Quand vous la connaîtrez, elle vous intéressera bien davantage.

—Vous croyez?

—Elle est si bonne!

—Ah!

—Et si belle!

—Vous êtes belle aussi, Lorenza.

L'Italienne fit une petite moue, en secouant la tête:

—Oh! moi, fit elle, ce n'est rien; je suis laide au contraire, mais, Giovanna!...

Dambert porta la main à sa poitrine.

Giovanna!

Plus de doute... c'était elle.

Gomès s'avança et tira Lorenza par le bras.

—Il est l'heure, dit-il durement.

Tous ses doutes, tous ses soupçons, toute sa féroce et folle jalousie s'étaient réveillés d'un coup.

Après tout ce qu'il avait entendu à l'arrivée de l'étranger pouvait n'être qu'un leurre, un prétexte pour aborder l'Italienne.

L'émotion de l'Américain le frappait; il venait là comme les habits noirs, comme Réveille et Billy, comme Ribas, qui ne quittaient pas le cirque, comme tant d'autres enfin, flirter avec elle.

Il faudrait une fin à cette situation.

L'orchestre attaquait la valse de Waldteufel, l'"Estudiantina".

C'était pour Lorenza.

Il est à remarquer que presque toujours, quand une acrobate risque vraiment sa peau, c'est sur ce rythme doux et charmant fait pour l'amour et le plaisir.

—Viens, ordonna Gomès.

—Où vous attendrai-je? demanda Dambert.

Lorenza baisa la voix et lui dit à l'oreille:

—Vous avez une voiture?

—Oui.

—Eh bien! A la sortie... Nous entrerons dans un café.

—Bon!

L'Espagnol saluait le public en tenant par la main sa camarade.

—J'ai des envies de te tuer, lui dit-il à l'oreille.

Elle fit un geste de dédain ou plutôt de pitié et ne répondit pas.

Au même instant, elle s'enleva suspendue par le poignet, le corps mollement étendu dans l'espace, sous les feux des lustres qui faisaient miroiter la soie azurée de son maillot.

Son visage ne portait pas la moindre trace d'émotion, et cependant il n'aurait fallu qu'un faux mouvement de cet insensé auquel elle se livrait pour la lancer dans le vide, au delà du filet protecteur, et l'écraser sur le sol ou la briser sur les planquettes de la piste.

Elle souriait par habitude, indifférente à tout.

Quand enfin elle termina ses exercises, en tombant des frises, elle jeta un coup d'œil d'intelligence à Georges Dambert pour lui dire qu'elle allait exécuter sa promesse, et, se dérobant aux ovations et aux rappels du public, elle courut à sa chambre et s'habilla rapidement.

L'éternel Gomès lui barrait le passage quand elle voulut traverser la piste pour gagner la sortie plus vite.

—Tu n'iras pas à ce rendez-vous, lui dit-il de sa voix sourde.

—Ah! tu sais?...

—J'ai entendu.

—Pourquoi n'irais-je pas?

—Parce que je te le défends.

—Tu me le défends. Comment dis-tu ça! Et de quel droit? ...

—Renza!

—Quand j'ai promis, je tiens parole. Entends-tu?

Il lui serra le bras à le briser.

Elle le fixa et lui jeta ce mot à la figure:

—Brute!

Et s'adoucissant:

—Que tu es bête! Quel mal y a-t-il? Ce gentleman veut me parler de ma sœur. A demain, Gomès, et bonne nuit!

Ils traversaient le vestibule. Les derniers spectateurs qui s'écoulaient intimidèrent l'Espagnol qui la lâcha une seconde.

Elle se faufila comme une anguille à travers les groupes; sur le trottoir, Georges Dambert l'attendait à la portière de son coupé. Elle y monta d'un bond, si vite qu'elle n'aperçut pas un grand corps étrangement vêtu, perché sur le siège à côté du cocher.

Dambert se plaça auprès d'elle; la portière se referma avec un bruit mat, et Gomès, en sortant à son tour, ne vit qu'un équipage de maître qui enfilait la rue Cambon et gagnant le boulevard.

XXVII

Le coup de foudre

Le coupé s'arrêta devant le café de la Paix.

Tout le monde connaît cet établissement, situé au centre de Paris, à l'angle de la place de l'Opéra.

Chaque soir, dans la belle saison, c'est un encombrement de clients qui envahissent les trottoirs sur les deux façades.

Les tables se touchaient.

On n'aurait pas trouvé une chaise libre au dehors. Les garçons avaient toutes les peines du monde à parvenir jusqu'aux consommateurs pour les servir.

Malgré son long séjour en Amérique, Dambert était resté le Parisien de sa jeunesse.

—Suivez-moi, dit-il en entraînant sa compagne.

Il pénétra dans l'intérieur des salles.

Elles étaient presque désertes.

Le gas, baissé pour éviter l'excès de chaleur, laissait les encoignures dans une pénombre favorable aux conversations intimes.

Dambert, d'un coup d'œil choisit la plus isolée et la plus sombre et s'y installa avec la jeune fille.

Un garçon s'approcha.

Dambert commanda brièvement:

—Deux glaces.

—Bien monsieur.

Quelques consommateurs étaient assis de loin en loin, chuchotant à demi-voix dans l'immensité du rez-de-chaussée.

L'heure de la fermeture des théâtres, le signal du flot final, n'avait pas encore sonné.

Les cirques, entre autres avantages, offrent celui d'être courts et de fermer avant les autres.

Lorenza attendait avec curiosité les questions que l'étranger allait lui adresser.

Pour Dambert, ce n'était pas de la curiosité qu'il éprouvait, mais une véritable anxiété dont il ne pouvait se défendre.

Le milieu où sa fille avait été élevée lui inspirait une sorte de terreur et en même temps une profonde pitié.

Il aurait voulu savoir et il n'osait exprimer son désir.

Le garçon apporta les glaces avant qu'il n'eut desserré les dents.

Mais alors il se décida tout à coup.

—Ma chère enfant, dit-il, vous ne pouvez comprendre l'émotion qui m'agite... Je vous en expliquerai plus tard les causes... J'arrive de Monza... C'est votre pays?...

—En effet, mais il y a longtemps que nous l'avons quitté.

—Vos parents étaient Luco et Simonetta Solari?...

—C'est leur nom...

—J'ai vu la maison où vous êtes née...

—Nous en sommes parties bien jeunes...

—C'est vrai.

—J'ai relevé sur les registres de la paroisse votre nom, Lorenza Solari, mais non celui de votre sœur.

—Giovanna...

—Elle s'est toujours appelée ainsi?

—Sans doute...

—Giovanna est une enfant trouvée, autant que je peux m'en souvenir... mais je l'aime autant que si nous avions la même mère...

—Vous avez toujours vécu ensemble?

—A peu près, monsieur. Seulement, il y a quelques années, nous fûmes obligées de nous séparer...

—Pourquoi?

—Giovanna a eu le poignet brisé dans une lutte...

—Une lutte, dites-vous?

—Oui, en Pologne, avec un maître qui abusait de notre isolement.

Les dents de Georges grincèrent de rage.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: L AKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

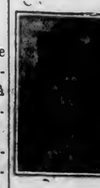
Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1848

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 946
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 385 rue Stockton — Phone: Douglas 4696

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2987
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6006
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6612

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 128
Résidence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 309-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 786
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 5478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 622 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. a 4h. de l'apres-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. a 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1090 Washington Street
Phone: Franklin 7466

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h., 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons ici et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

(Suite de la 1ère Page)

l'existence, alors que la bière l'abrège, Californiens vivent plus longtemps que les habitants des autres Etats de l'Union. La moyenne de l'existence en Californie est de 74 ans, alors qu'elle est seulement de 44 ans dans les autres Etats. La preuve est qu'il y a en Californie plus de centenaires que dans toutes les autres parties du moude. Rien qu'à San Francisco, ou compte plus de 40 personnes ayaut dépassé cent aus.

Le Dr. Thasher dit que le vin prolonge et il ajoute:

L'Allemagne, nation de grands buveurs de bière, avec une population de 85 millions d'habitants, n'a que 78 centenaires, alors que la France, où l'on boit du vin, compte 213 personnes ayant dépassé cent ans, bien que sa population ue soit que de 40 millions d'habitants.

L'Espagne, où l'ou boit encore plus de vin qu'eu France, et avec une population bien moindre que celle de sa voisine, compte 410 centenaires.

En Hongrie, le Dr. Thasher a rencontré un individu âgé de 185 ans qui se nourrit exclusivement de lait de chèvre.

En ce qui concerne le travail, le Dr. Thasher nons dit que les paresseux vivent plus longtemps que les laborieux, les travaux durs abrègent l'existence. A l'appui de cette assertion, le Dr. Thasher nous montre que la vie moyenne parmi les négociauts est de 80 aus; elle est de 70 ans chez les prêtres et les médecins; de 60 ans chez les avocats et de seulemeut 50 ans chez les ouvriers. Les athlètes meurent jeunes. Rarement ils dépassent 40 ans.

Le Dr. Thasher cite uu Indien du comté de Monterey, en Californie, qui vécut 152 ans et qui n'avait pas travaillé un seul jour durant toute sa longue existence. Enfin il prétend que les mariés, parce que menant une vie plus régulière que les célibataires, vivent plus longtemps que ces derniers.

DÉCÈS

Pierre ROUQUIER, né en France, est décédé à San Francisco le 28 Novembre 1921 à l'âge de 39 ans.

Les amis et counaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mercredi, à 9 heures du matiu.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au Cimetière Woodlawn.

De la part de sa veuve Mme Fernande Rouquier et de son fils Georges Rouquier.

MESSE

Le Vendredi 2 Décembre 1921, à 8 heures du matin, une messe séra célébrée eu l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Joséphine BALAGNA

décédée à San Francisco le 18 Novembre 1921.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari M. Dominique Balagna, de ses bean-fils et belle-fille M. et Mme Frédéric Balagna; de son petit-fils Charles Balagna et de toute la famille.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe aiusi qu'un grand assortimeut de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary E ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres du Club Lafayette No. 2 du Comté d'Alameda sont priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu, le Vendredi 2 Décembre, à 8 heures du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. CHAS. POUEY.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 28 Nov. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Badain, Mr.
Birel, H. Mrs.
Caseys, Charles
Bony, Madame Rose
Depoues, Pierre
Duffy, Bernard
Hoyer, Richard
Lavarre, Mrs. Jean
Marsac, Mrs. C.
Theriet, Mrs. Roy

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes geus nés en France dans le courant de l'anuée 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur atteution est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispeuse du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soieut accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Couseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dout les uoms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAISE
LE BOURLAIS, Joseph

GRAND BAL
ANNUEL
Donné par la
COUR VICTOIRE
No. 7811, A. O. F.
Samedi 3 Décembre 1921
au SCOTTISH RITE HALL

District Deputy: A. Latreille
Chef Forestier: P. Bourdieu
Sous-Chef Forestier: J. Mondot

Comité d'Organisation
Alex. Vayssié, président
Paul Aymard, vice-président
E. Blanquié, secrétaire
Jo. Baget, trésorier
J. B. Berthié, C. Bosc, L. Berthié
Chas. Cervières, Louis Robert, P. Teilh
P. Cavaillé, Chas. Viguié
V. Alilamus

Comité de Reception
P. Ibos, président
F. Aymard, A. Blanquié, C. Carrière
G. Couly, S. Clauzade, J. P. Delagne
C. Dupin, A. Dauvergne, A. Esmiol
F. Ferrier, A. Moulis, E. Figeac
L. Froment, A. Ficat, Dr. A. Fregeau
A. Garrigues, J. S. Godeau, A. Lassalle
F. Larraburru, P. Loustalet, L. Lalanne
L. Marty, L. H. Mallard, P. Mercadier
P. Marc, A. Nouaux, P. Olivier, B. Pos
B. Pellissier, H. Poesevera, L. Savart
B. Taroux, Dr. A. Thibodeau.
A. Lathièze, L. G. Lauray

Comité d'Ordre
P. Manciet, président
M. Ardourel, A. Allemand, G. Anford
M. Alligué, G. Bodros, E. Bontry
E. Barrié, H. Calmel, J. Cambou
E. Calmel, P. Cavaillé, J. Coulier
C. David, P. Dazol, J. Delmon.
A. Dangles, Elie David, Louis Delmon
L. Debbat, J. B. Dale, M. Delmon
Eloi David, M. Espeilhe, M. Folheu
J. Leherte, C. Lalro, E. Lathièze
V. Lantié, A Lachine, Cl. Labadie
J. Mailhé, J. Poujade, J. Rey, H. Roux
R. Rames, J. Raynal, H. Saisset,
A. Soulié, Jos. Verdan, A. Morand

Comité de Danse
J. Cournalé, directeur
D. Aymard, sous-directeur
Al. Ardourel, B. Bouysson,
J. B. Bonahon, L. Cambou, Ch. Cournalé
E. Doumergue, L. Estival, Kl. Gineste
A. Lacosta, L. Levet, L. Labarthe
H. Mercadier, E. Magne, H. Minvielle
B. Mallard, E. Nouaux, J. Navarro
A. Pélissier, J. Quintane, A. Revel
A. Régis, F. L. Roubey, R. St. Ges
Paul Vitrac

Comité de Rafraichissements
V. Alliamus, président
V. Batinni, E. Raynal, A. Marty
A. Mouren, M. Médard, A. Lieutard

Musique sous la direction de M. H. Galey

A 10 heures et demie
"LA BOURREE"
Danse auvergnate

On Demande

Une CUISINIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
3126

Une OUVRIERE et une CUISINIERE.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck aveuue, Berkeley.
3127

Pour blanchisserie à la campagne, uu OUVRIER REPASSEUR. Devra aussi laver. Voyage payé.
S'adresser au bureau du journal.
3124

A Vendre

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois daus plaisante ville de 15,000 habitants, eu Californie. Excelleute machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour preudre plus de travail, la clieutèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.
S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.
3125

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, faisant de très bonues affaires.
Pour plus amples informations, s'adresser sur place, à P. Couste, Ferndale, Ct.
3094

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Missiou Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.
Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

A Louer

Dans famille suisse, BELLES chambres meublées à neuf et bien éclairées.
S'adresser (l'après-midi jusqu'à 4 h. et tous les soirs) à 1537, Frauklin St.
3143

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'eu ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Chasses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions touos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becasa, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Pigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casenave jor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Aiello, vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy (nouveau B'nith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, coin ensoleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On acceptera gr. hypothèque.
11,000—Maison moderne de 8 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 3 machines; lot de 27.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.
4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.
A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; bean jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES
$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.
15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.
13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chande et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES
3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $55.
5,500—A quelques miles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et lustallation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway, près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 26x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 34½x113½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules,

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 40 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
-- 108-110 SUTTER STREET --
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers. Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prälinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borle, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borle, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

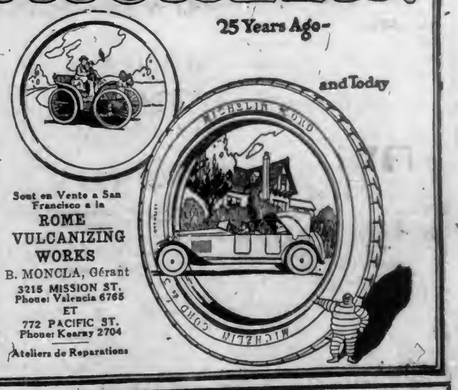
EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 281
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 940

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago—
and Today



Seul en Vente à San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

DECEMBER

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 5 1921

Published and distributed under permit (No. 135) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office at San Francisco, California—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

SAN FRANCISCO, JEUDI 1er DECEMBRE 1921—THURSDAY, DECEMBER 1, 1921. No. 276

Vol. [illegible]

LE DISCOURS DE LORD CURZON

Lord Curzon n'est pas content; et il a tenu à le faire savoir au monde entier, particulièrement à la France, à laquelle il reproche les accords de Wiesbaden et ceux d'Angora, ces derniers notamment.

On sait que la France est chargée en Syrie d'un mandat, qu'elle a l'intention d'exercer pacifiquement. Pour cela elle a proclamé son désir d'assurer la tranquillité des frontières syriennes et repoussé toute pensée d'impérialisme; elle a même renoncé à des avantages qui lui avaient été concédés par ses alliés. La paix, tel est son but. Elle l'aurait plus aisément atteint, si l'Angleterre, trop confiante dans les forces militaires du royaume grec, n'avait servi les ambitions helléniques et encouragé le roi Constantin à porter la guerre en Asie-Mineure. Cet acte d'imprévoyance politique a donné le résultat inévitable: le patriotisme des Turcs s'est révolté; pour sauver leur indépendance, ils font un effort suprême; le sultan surveillé à Constantinople prend la direction du mouvement nationaliste et une assemblée se réunit à Angora ayant pour programme la résistance à outrance et le salut de la Patrie.

La France en a pâti et pour une cause qui n'était pas la sienne elle s'est vue exposée à soutenir d'interminables luttes et à sacrifier des hommes et de l'argent. Comme si cela n'était point assez, l'enthousiasme inconcevable des Anglais pour l'Emir Fayçal a donné aux Français un voisin hostile et déloyal dont ils ont déjà éprouvé la perfidie. Ajoutons à Fayçal son père Abdullah, devenu chef de la région où s'abritent les auteurs de la tentative d'assassinat à laquelle le général Gouraud a échappé par miracle mais qui coûté la vie à un de ses braves officiers.

La France pouvait-elle demeurer ainsi? Non, à coup sûr, et elle a cherché à supprimer une partie de ces dangers. De là, les négociations avec le Gouvernement d'Angora. Sans doute ce gouvernement n'a pas de pouvoir reconnu officiellement par les Puissances et c'est à Constantinople que se trouve le siège des ambassades. Mais c'est à Angora qu'était voulue, ordonnée et préparée, la lutte. Avec ceux qui se battaient contre ses soldats, la France a réglé le différend et arrêté les hostilités. Qu'on appelle cela comme on voudra; ce ne sera pas un traité, si l'on veut; c'est, en tous cas, un accord qui d'ores et déjà, a produit des effets puisqu'il n'y a plus de coups de fusil et que les Français ont obtenu la restitution de leurs prisonniers, aussi bien les civils que les militaires.

Il convient aussi de rappeler que le gouvernement de Londres n'a pas été systématiquement tenu à l'écart des intentions et des actes de la France, comme le prétend une partie de la presse britannique. M. Lloyd-George savait depuis le 4 août que les Français poursuivaient cet accord et les bases lui en étaient connues. Mais il comptait sur la victoire grecque pour réduire tous ces projets à néant. Or la victoire grecque n'est pas venue, ce qui prouve que M. Lloyd-George et lord Curzon se sont trompés dans leurs calculs. Les Français n'ont donc pas été mal avisés de ne point les suivre dans cette voie et de pourvoir eux-mêmes à leur sûreté. C'est ce que ne veut point admettre lord Curzon; de là son mécontentement, et les avertissements comminatoires de son récent discours de Londres.

A. Lusinchi.

LA LUTTE POUR LE PACIFIQUE

Par M. GABRIEL LOUIS-JARAY
Directeur-Général du Comité "France-Amérique"

En convoquant la conférence de Washington, les Etats-Unis rappellent à l'Europe l'importance du problème du Pacifique et mettent le Japon en demeure d'y faire connaître sa politique. Si graves que soient les difficultés de l'Orient proche (Russie et Turquie), celles de l'Extrême-Orient moins pressantes sont plus redoutables, parce qu'on en discerne mal la solution satisfaisante pour tous le intéressés.

• • •

Les Etats-Unis et le Japon sont liés par la convention Lansing-Ishii du 2 novembre 1917; cette convention déclare que la "souveraineté de la Chine restait intangible et que la politique de la porte ouverte devait être respectée"; d'autre part elle reconnaît "les intérêts spéicaux du Japon en Chine, particulièrement en ce qui concerne les parties qui touchent à ses possessions". Comme la portée de cette formule n'est pas définie, elle est considérée par les Américains comme en fait vide de sens, par les Japonais comme leur ouvrant la porte à un protectorat officieux sur la Chine.

Par le traité secret du 3 juillet 1916, le Japon s'est entendu avec la Russie pour exclure de Chine toute autre puissance, en stipulant que "les intérêts vitaux des deux puissances contractantes exigent que la Chine soit sauvegardée contre la domination politique d'une troisième puissance quelconque..."

Par les conventions secrètes de février et mars 1917, le Japon s'est fait reconnaître par la Russie, la France, l'Angleterre et l'Italie, le Chantoung; cette attribution a été confirmée par le traité de Versailles et est expressément contestée par les Etats-Unis, comme l'attribution de l'île de Yap.

La Californie a édicté les lois les plus sévères contre les Japonais, qui y vivent nombreux, et notamment celle du 19 mai 1913 qui leur défend d'y posséder des terres. Le Japon proteste avec véhémence ocntre cette humiliation, mais sans résultats.

• • •

Ces actes sont l'expression de deux politiques contraires dans le Pacifique: les Etats-Unis ne prétendent pas y exercer une hégémonie politique, mais ils veulent qu'aucune autre hégémonie ne s'y fasse sentir; les Philippines, Yap, ne les intéressent pas en eux-mêmes, mais seulement pour en écarter la domination japonaise actuelle et s'assurer la liberté des communications avec l'Extrême-Orient, qu'ils estiment menacée par le Japon. Le but à atteindre, c'est la liberté commerciale effective sur l'immense marché chinois; l'industrie américaine, en état de crise depuis un an, anxieuse de trouver des débouchés, presse ses défenseurs, les républicains, de lui assurer l'avenir, c'et-à-dire la possibilité réelle de vendre ses produits aux 400 millions de Chinois et à tous les peuples d'Extrême-Orient. Or elle sait que partout où le Japon étend son influence il trouve le moyen d'écarter ses concurrents commericaux: quand le Japon vint au secours des Russes en Sibérie, il employa une énorme partie des trains militaires en 1918 non à envoyer des fournitures de guerre, mais d'autres marchandises et sans payer des droits de douane; quand il fit reconnaître son influence politique en Mandchourie, il en expulsa de fait, les apparences étant sauvegardées, les marchandises américaines; quand on lui demanda son concours contre les Bolchevistes, il posa comme condition que seul il pourrait exploiter les mines, les pêcheries et les forêts en Sibérie orientale; quand le ministre japonais à Pékin présenta, le 18 janvier 1915, à la Chine les propositions secrètes connues sous le nom des 21 demandes, il y comprit la promesse de prendre des conseillers financiers japonais, de ne conclure d'emprunt qu'avec l'assentiment du Japon, d'établir des arsenaux en Chine dirigés par des Japonais et alimentés en matières fournies par le Japon seul, etc.; en un mot l'industrie américaine est persuadée que le Japon tend à l'hégémonie économique de l'Extrême-Orient et à l'exclusion des produits et des exploitations américaines; elle est décidée à ne pas tolérer ces prétentions et elle estime le moment opportun pour imposer sa manière de voir.

Quant aux Californiens, ils sont résolus à refouler le Japonais propriétaire ou ouvrier qui produit à plus bas prix qu'eux-mêmes, parce qu'ils ont un 'Standard of life' différent et des besoins plus grands. Or leurs chefs, ce sont les Johnston et les Borah, les sénateurs républicains radicaux et irréconciliables, que le président Wilson pouvait ignorer, mais dont le parti républicain au pouvoir ne saurait ne pas tenir compte.

Enfin les Etats-Unis n'ont pas l'intention de créer chez eux un régime de paix armée, avec des charges énormes, militaires et navales; ils ont horreur de l'idée de conscription et de grande armée permanente; or ils savent les desseins avoués du Japon et ils redoutent ses intentions cachées. Ses desseins avoués, c'est d'avoir une marine chaque jour plus forte pour appuyer sa politique dans le Pacifique et une armée qui, d'après le projet voté par la diète japonaise, ne comprendra pas moins de 740,000 hommes d'active, 780,000 hommes de réserve, 3,850,000 de territoriale. L'Amérique se méfie en outre de ce qui peut se produire en secret, car elle sait que le Japon est actuellement le seul pays au monde dans lequel les mesures les plus graves puissent être prises sans débat public, sans consultation des Chambres, sans craindre une indiscrétion de presse censurée, sans autres confidents que le Mikado, le ministre compétent, le président du Conseil et les trois derniers membres du Genro (Yamagata, Matsukata, Saionji). Si donc il y a lieu de mettre fin à une situation intolérable, il faut agir de suite, tandis que l'armée de la grande guerre est encore à la disposition et ne pas laisser agir le temps qui travaille contre les Etats-Unis.

Telles sont, en résumé, les idées qui circulent aux Etats-Unis et telle est la politique définie par la presse républicaine.

• • •

Au Japon, les hommes d'Etat se trouvent en face d'une situation tragique: on peut dire que le pays étouffe de sa propre grandeur; son développement est tel qu'à l'heure présente la population japonaise ne peut plus vivre du Japon et comme elle s'accroît de 800,000 âmes par an, il faut trouver les régions où exporter cet excédent de main-d'œuvre. Deux remèdes sont seuls possibles: ou développer l'industrie du Japon, pour que celle-ci permette de nourrir un plus grand nombre d'hommes, ou conquérir des terres nouvelles pour ces bouches nouvelles. Or il ne faut pas compter pouvoir aujourd'hui accroître l'industrie du Japon: elle a donné son effort maximum pendant la guerre, elle a connu une période de prospérité extraordinaire qui tout à la fois a permis de faire face pendant ce temps aux besoins de l'accroissement de la population et a encouragé les industriels à augmenter les prix de la main-d'œuvre, de telle sorte qu'aujourd'hui, en raison du change élevé du yen, il n'y a pas de pays où la vie soit plus chère, les prix plus haut et l'exportation plus difficile. Par suite, la crise économique était, tale et c'est au Japon, comme ci fait, qu'elle a éclaté d'abord dans le monde en mai 1920 et avec une violence nulle part ailleurs égalée. Le résultat direct est l'impossibilité de songer à développer l'industrie, l'extension du chômage, l'accroissement de la misère, la nécessité d'exporter les hommes en surnombre.

Le Japon a essayé d'abord en Corée; mais il s'est heurté à une population de 16 millions de Coréens, qui détestent les Japonais: ceux-ci peuvent s'installer dans les villes, les campagnes leur sont de fait fermées. Sa seconde tentative a été Formose: l'échec n'a pas été moindre; l'île est habitée par 3 millions ½ de sauvages, qui ne veulent pas entendre raison et dont il faut se défendre par des clôtures électrifiées; le Japonais peut donc demeurer sur la côte, mais une colonisation agricole est rendue impossible. La troisième tentative a été Sakhaline: mais l'île est trop froide et la race japonaise, habituée à un climat tiède, ne peut y supporter les rigueurs de l'hiver. La quatrième se joue en ce moment en Mandchourie et en Sibérie orientale, où en fait, jusqu'au lac Baikal, le Japon possède l'hégémonie politique depuis le bolchevisme; mais le même obstacle climatérique s'oppose à l'établissement des Japonais dans ces terres froides. Ainsi trois guerres ont donné au Japon des territoires nouveaux qu'il ambitionnait de posséder, pour y installer le surplus de sa population; or si l'hégémonie politique lui reste assurée, la colonisation agricole lui est rendue impossible; c'est à la fois par un destin tragique le triomphe et la faillite de ses hommes d'Etat.

Où donc ceux-ci peuvent-ils porter leurs vues? Sans doute la possibilité de posséder en Californie ou en Australasie intéresse leur fierté nationale, qui réclame l'égalité avec le blanc; mais ils savent bien que ce n'est pas là qu'ils peuvent trouver un exutoire suffisant où ils puissent déverser leur excédent de population. Si donc ils jettent les yeux à la recherche de terres proches, au climat tiède, au sol fertile, où une colonisation japonaise puisse s'établir, ils ne trouveront que la Chine, l'Indo-Chine et les Philippines. Aussi ont-ils commencé l'expérience par la terre la plus rapprochée et celle dont la possession devrait causer le minimum de conflit: le Chantoung. Mais par là ils pénètrent au centre de la Chine, qu'ils pourront dominer; comme dans notre province ils se heurtent à 40 millions de Chinois, la colonisation sera rendue très difficile; ainsi, une fois installés en Chine, la tache d'huile est inévitable et, partie par nécessité, partie par ambition, ils voudront s'assurer l'hégémonie économique de tout l'Extrême-Orient.

Ajoutons à ces raisons d'ordre national, des motifs de politique intérieure: la situation devient chaque jour plus difficile pour la vieille aristocratie qui dirige les destinées du Japon; il semble bien que pendant la guerre elle a cru que le développement de l'industrie et l'immense prospérité du pays à cette époque donneraient satisfaction à la fois aux besoins nationaux et aux appétits de la foule; comme ces hommes d'Etat sont des gens sages, ils n'ont pas poussé à fond les avantages qu'ils auraient pu prendre de vive force en Chine en profitant de la grande guerre. Mais aujourd'hui la crise économique depuis mai 1920 a changé du tout au tout la situation intérieure et peut-être les dirigeants japonais seraient-ils tentés de faire diversion à ces difficultés politiques et sociales en s'appuyant sur les sentiments si puissants du patriotisme japonais.

Ainsi pour des raisons de toute nature, le Japon aurait besoin de terre et de débouchés en Extrême-Orient et y ambitionne l'établissement de son hégémonie au moins économique.

Les deux politiques des Etats-Unis et du Japon semblent donc fondamentalement opposées et pour des raisons également essentielles aux intérêts nationaux de ces deux pays.

Il n'y a qu'nn seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé,—c'est de broyer vos aliments, en les réduisant en pulpe, avec deux bonnes rangées de dents solides.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

La Conférence de Washington

Washington, 30 Nov.

On persiste à annoncer dans certains milieux que M. Lloyd-George viendra à Washington porteur d'un message dans lequel il sera fait appel à l'Amerique pour qu'elle vienne au secours de l'Europe qui se trouve à la veille d'une catastrophe. On dit que le Premier britannique ne portera pas la question devant la Conférence mais que, s'adressant au peuple américain lui-même dans son message, il lui dira: "Que comptez-vous faire? N'avez-vous pas intérêt à assainir une situation dont vous aurez plus tard, si vous n'intervenez pas, à souffrir plus que vous ne semblez le croire?"

On ajoute que M. Lloyd-George a l'intention de proposer que l'Allemagne se place virtuellement en gage entre les mains de l'Amérique, avec la garautie de la Grande-Bretagne. Le Premier anglais s'efforcera de démontrer aux Américains combien ils sont financièrement intéressés dans la question; que la présente dépression dont souffrent actuellement les Etats-Unis ne pourra prendre fin tant que la situation financière et économique de l'Europe ne sera pas assurée."

Paris, 30 Nov.

"L'Eclair" a demandé à M. Rudyard Kipling son opinion sur la conférence de Washington. L'écrivain a répondu que tous les discours sont superflus et qu'il faut passer à des actes assurant la sécurité contre les dangers allemands. La France et l'Angleterre ont intérêt à rester étroitement unies en face de l'ennemi commun: l'Allemagne.

Washington, 30 Nov.

La question de l'alliance anglo-japonaise a été discutée aujourd'hui entre les délégués de l'Angleterre, du Japon et des Etats-Unis. Rien n'a été communiqué au dehors.

Paris, 30 Nov.

Nombreuses sont les difficultés avec lesquelles M. Briand se trouvera aux prises à son retour ici. Durant son absence et celle de M. Philippe Berthelot plusieurs incidents diplomatiques se sont produits. Le discours de lord Curzon a causé en France à la fois une grande surprise et une grande peine. On assure que c'est à la suite surtout de l'interview de M. Briand au cours de laquelle le Premier français a, à Washington, ironiquement dit que l'Angleterre avait surtout besoin de croiseurs pour la "pêche à la sardine", qu'il s'est produit une certaine irritation à Londres. An Quai d'Orsay on affirme, d'après un radio lancé par M. Briand du "Paris", que le Premier démentira avoir tenu ces propos, qu'il n'a d'ailleurs accordé aucune interview.

Il y a aussi la question des manifestations anti-françaises d'Italie provoquées par les propos que l'on sait attribués à M. Briand. Ces manifestations continuent, paraît-il, en dépit de tous les démentis autorisés exonorant M. Briand, d'ailleurs incapable d'avoir pu tenir un pareil langage vis-à-vis de l'Italie.

Ce qui complique encore la situation, ce sont les critiques de l'opposition à propos de la façon dont ont été conduites les négociations qui ont abouti à la conclusion de l'accord franco-turc. M. Poincaré, bien que ne critiquant pas ouvertement à ce sujet le Gouvernement, a fourni à une partie de la presse d'opposition des arguments que certains députés se proposent de présenter à la tribune de la Chambre. Il semble d'autre part que l'opposition a fait sien le programme exposé par M. Poincaré et qui peut se résumer ainsi: Pas de nouveaux impôts; l'Allemagne doit être mise en demeure de payer, la France doit rester armée et les alliances relatives au Pacifique doivent être maintenues; la France et l'Angleterre doivent examiner les questions qui les divisent et s'entendre pour une politique commune.

On fait remarquer à ce propos que M. Briand a toujours été partisan d'une entente étroite avec l'Angleterre et de l'adoption d'une politique commune aux deux pays. A diverses reprises même il a fait des propositions dans ce sens à l'Angleterre, mais ses avances n'ont jamais été bien accueillies par Londres.

Washington, 30 Nov.

Les bons offices du Secrétaire d'Etat Hughes et de M. Arthur Balfour, chef de la délégation anglaise, pour le règlement de la question du Chantoung, ont été acceptés par les délégués chinois et japonais.

Les premières conversations commenceront dans l'après-midi de demain.

Sur la question de la limite de leurs armements navals, les délégués japonais persistent à se montrer intransigeants.

:o:

LA PRESSE ITALIENNE LOCALE ET LES MANIFESTATIONS ANTI-FRANÇAISES.

Dans son numéro d'hier, "L'Italia", le quotidien local de langue italienne, a publié l'article suivant que nous reproduisons à simple titre documentaire:

Aristide Briand n'a pas prononcé les paroles contre l'Italie qui lui ont été attribuées par un journaliste parisien connu sous le pseudonyme de Pertinax et pour son italophobie.

Les démentis officiels de notre ministre des affaires étrangères, de notre délégué lui-même le sénateur Schanzer, et du Secrétaire d'Etat Hughes ne nous permettent pas d'avoir le moindre doute à cet égard. Et il faut peu pour croire quand on réfléchit—quels que soient les rapports entre les deux pays — qu'un homme de l'envergure de M. Briand ne pouvait avoir laissé échapper une phrase si impolitique, si discourtoise, si grave dans un moment historique comme celui que l'on vit présentement à Washington.

Et nous, toujours prêts à reconnaître nos torts, nous déplorons les agitations et les manifestations anti-françaises qui ont versé une autre douche froide sur les déjà si peu chaudes relations entre la France et l'Italie. Nous ne pouvons nier que les Italiens n'aient pas plus d'un motif de ne pas être satisfaits de l'attitude française à leur égard. On a beau dire que nous exigeons trop, que nous sommes atteints de la manie de la persécution, que nous nous plaignons à tort. L'histoire d'hier—et pourquoi non?—et même celle d'aujourd'hui, est là, reposant sur des faits documentés et irréfutables, pour démontrer que notre sœur pouvait et devait nous traiter mieux.

Cela n'empêche pas que les exagérations intempestives, comme celle des jours passés auxquelles se sont abandonnés les citoyens de plusieurs de nos grandes cités, sont à blâmer sévèrement.

Il est vrai que la cause première est la fausse nouvelle du journaliste parisien italophobe, et c'est sur lui que retombe le plus grand tort parce que le mensonge est sien; et le gouvernement français ferait bien de l'éliminer de Washington. Mais les journaux italiens et les populations devaient de toute façon attendre une confirmation sinon officielle tout au moins positive du très grave incident. Notre tempérament excessivement impulsif nous fait si souvent tort, parce que, comme dans le cas présent, il diminue la valeur de telle autre protestation que nous pourrons élever alors que nous agirions dans notre droit et ayant pleinement raison.

Les manifestations anti-françaises en Italie arrivent à un moment inopportun et prolongent les malentendus; elles en provoquent d'autres qu'il serait temps au contraire d'éliminer. On ferait bien d'y penser en Italie et de se montrer un peu plus circonspects.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Londres, 30 Nov.—Lord Mount Stephens, qui construisit de nombreux chemins de fer au Canada et qui a été le premier président de la Canadian Pacific Railway Company, est décédé la nuit dernière dans sa résidence de Brockett Hall, Hatfield, Hertfordshire. Le défunt était âgé de 92 ans.

Lisbonne, 30 Nov.—La plus grande partie de la flotte aérienne portugaise, remisée dans un camp d'aviation près de Lisbonne, a été détruite hier par une violente tempête de vent.

Nogales, Ariz., 30 Nov.—Le colonel Eamavizca, Francisco Lopez Romanodis et Daniel Valdez, arrêtés à Nogales, Sonora, la semaine dernière, pour avoir tenté de fomenter un mouvement révolutionnaire, ont été exécutés après avoir été condamnés à mort par une cour martiale.

East St. Louis, Ill., 30 Nov. — Par 32,179 voix contre 71, le personnel de cinq succursales locales des trois plus grandes fabriques de conserves de viande de St. Louis ont voté la grève pour protester contre la réduction de salaire proposée.

Red Bluff, 30 Nov.—Une auto-omnibus affectée au transport des élèves se rendant en classe a été tamponnée aujourd'hui au passage à niveau de Proberta, par le train No. 15 de la Southern Pacific Company. Des 16 élèves qui se trouvaient dans l'omnibus, 12 ont été tués.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 30 Nov.

Le procès Landru devant le jury de Seine-et-Oise, à Versailles, touche à sa fin. Le verdict du jury sera connu demain.

—M. Barthou, ministre de la guerre, a signé un arrêté autorisant l'acquisition d'un terrain dans la région de Bonvillers, près de Clermont-sur-Oise, pour la création d'un cimetière franco-américain. Bonvillers est un village situé sur le point du front où fut brisée l'avance alleman deen 1918.

—Il appert du rapport de la Commission de l'armée de la Chambre des députés a présenté à la séance d'aujourd'hui de cette assemblée qu'à la date du 1er Octobre la France avait sous les armes 808,000 hommes. Mais une partie de la classe 1919 ayant été renvoyée en congé illimité, il ne reste plus sous les drapeaux que 600,000 hommes environ. La Commission estime que d'après le projet du gouvernement d'appeler la classe 1922 en deux contingents, l'un en mai et l'autre en novembre, et le renvoi de certains contingents de la classe 1920, la France aura au printemps prochain sous les armes 649,000 hommes.

—A l'issue du Conseil des ministres, M. Millerand a reçu en audience particulière M. Naggiar, consul général de France à Montréal. M. Millerand s'est montré fort intéressé à l'exposé que lui a fait M. Naggiar sur l'heureux état des relations franco-canadiennes et sur la manière dont il comprend sa mission pour les sauvegarder et les développer. M. Naggiar compte s'embarquer le 5 Décembre sur le "Paris".

—Le président Millerand a approuvé un projet de loi militaire autorisant des engagements de deux ans et diminuant les restrictions actuelles. Ce projet sera soumis à la ratification du Parlement.

:o:

LA RECEPTION EN L'HONNEUR DU MARECHAL FOCH.

Nos compatriotes sont informés que, sans plus tarder, ils peuvent se procurer, aux adresses données ci-dessous pour chaque Société Française, la carte qui leur permettra, à chacun, d'être admis à la réception que donnera la Colonie Française, au Dreamland Rink, samedi prochain, dans l'après-midi, en l'honneur du Maréchal Foch:

Anciens Combattants — J. Bourdieu, 2845 Clay St.; R. Bezière, 1208 Powell St.

Alliance Française—P. A. Bergerot, 110 Sutter St.; A. Vorbe, Banque Française.

Alsace-Lorraine — E. G. Schultz, 103 Sutter St.

Cour de France — J. Bourdet, 1754 Geary St.; A. Moncheur, 2855 Sacramento St.

Cour Victoire — Alex. Vayssie, 107 4th St.; J. Baget, 659 McAllister St.

French War Orphans' Club — Mme Pouchan, 60 Ellis St.; Mme Plégat, 1732 Polk St.

Maisons Claires—Mme Trouillet, 2133 Fillmore St.; Mlle Mercey.

Grove Persévérance —: P. J. Ibos, French Bank Bldg.; Delpech, 1798 Oakdale.

Lafayette Club—E. Antard, 2424 Van Ness Ave.; P. Treich, 1012 French Bank Bldg.

La Gauloise—Pierre Brumet; A. Arlie, 1527 Pine St.

La Parfaite Union—A. Bousquet, 108 Sutter St. (French Bank).

Ligue Henri IV—B. Becaas, 915 Pacific St.; J. P. Casenave, 1560 Underwood Ave.

Ligue Nationale Française — French Bank Bldg.

Bibliothèque Française—French Bank Bldg.

Loge Franco-Américaine—L. Lalanne, 3381 Sacramento St.; E. A. Lemoine, 137 Wood.

Tribu Séminole—J. Traille, 2133 Fillmore St.; J. Arées, Banque Française.

Société Française de B. M.—110 Sutter St.

Sociétés Françaises d'Oakland — P. Chanquet, 934, E. 18th St., Oakland.

TRES IMPORTANT—Les cartes portent que "pour éviter toute confusion les places ne seront plus réservées une demi-heure avant l'arrivée du Maréchal".

PATRONS BLANCHISSEURS, VOILÁ QUI VOUS INTERESSE.

Les patrons blanchisseurs français ont tout intérêt à lire attentivement l'avis que nous publions aujourd'hui, en deuxième page, cinquième colonne.

Petits Echos

—Il appert des statistiques du recensement général que le nombre des fabriques, à San Francisco, est de 2,360.

—Le prix des œufs a baissé hier de dix cents et demi la douzaine, prix de gros, bien entendu.

—La police a fait l'autre soir une descente dans une fumerie d'opium au No. 2419, Clay St., tenue par des noirs. Trois hommes de couleur ont été arrêtés.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste, 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE BOLCHEVISME AU PORTUGAL.

Londres, 30 Nov.

Le bolchevisme fait de grands progrès dans plusieurs grandes villes du Portugal, annonce le "Times". Il ajoute que de nombreux excès ont été commis dans diverses provinces, notamment dans celle d'Alemtejo. En présence de cette situation, les Puissances seraient assez décidées à intervenir et de placer le Portugal sous mandat. Le "Times" dit que la France, l'Italie et l'Espagne seraient en faveur d'un pareil projet. Le "Times" raconte que dernièrement, alors que plusieurs navires de guerre étrangers étaient embossés à l'embouchure du Tage, on eut toutes les peines du monde à empêcher les marins d'une canonnière portugaise de tirer sur des bâtiments espagnols.

LA SITUATION MINISTERIELLE EN ITALIE.

Rome, 30 Nov.

La discussion générale sur la politique générale du cabinet vient de commencer à la Chambre des députés. L'incident Briand étant clos, la situation du ministère paraît meilleure. Le journal "Il Tempo" assure que la fusion de la vieille gauche avec les anciens radicaux permet un meilleur équilibre parmi les majorités et empêche aux autres groupes d'aspirer au pouvoir, outre qu'elle prépare principalement la formation de ministères plus homogènes.

PENDANT QU'ON PARLE DE DESARMEMENT NAVAL,

Madrid, 30 Nov.

La Chambre des députés a adopté aujourd'hui un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 13 millions de pesetas pour des constructions navales.

LE PROBLEME IRLANDAIS.

Londres, 30 Nov.

Dans les milieux officiels on semble avoir renoncé à tout espoir d'arrangement. On annonce en effet qu'on est à la veille de la rupture des négociations et tout indique qu'il faut s'attendre à une très prochaine reprise des hostilités. La situation est grave.

LES ELECTIONS BELGES.

Bruxelles, 30 Nov.

A la suite des élections législatives, le parti catholique a gagné 8 sièges à la Chambre, qui compte 81 catholiques; les socialistes ont perdu 4 sièges, ce qui les réduit à 66, et les libéraux ont maintenu leur chiffre de 34.

Sur les 93 sénateurs réélus, 42 appartiennent au parti catholique, 33 au parti socialiste et 18 au parti libéral.

Le "Journal de Bruxelles", à la suite des élections, dit que la constitution du cabinet sera confiée à M. Jaspar, ancien ministre des affaires étrangères.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE PROCES ROSCOE ARBUCKLE.

C'est vraisemblablement aujourd'hui que le jury chargé de statuer dans l'affaire Roscoe Arbuckle, dit Fatty, rendra son verdict. Les prévisions sont pour un acquittement.

LE "ROI AUX OREILLES D'ANE".

Tel est le titre d'un drame en anglais qui sera joué le 16 Février prochain au "Bohemian Club". L'auteur de ce drame est M. Ray Coyle, ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris. Un des rôles importants sera tenu par M. André Ferrier, directeur du Théâtre de la "Gaîté Française", qui, pour la première fois, s'essaiera à jouer en anglais.

Nous apprenons aussi que c'est M. André Ferrier qui a été chargé de la partie artistique au banquet qui sera donné samedi soir au maréchal Foch, ces agapes devant avoir lieu, comme on sait, au Palace Hotel.

LES EXPLOITS D'UN BANQUIER VEREUX.

Le nommé Mont Berg, président de la Sierra Valley Bank, de Loyalton, et de l'Indian Valley Bank, de Greenville, a disparu à la suite de la découverte de fraudes dont des banques de San Francisco et de Sacramento ont été victimes de sa part. C'est au moyen de faux-titres des deux banques dont il était le président que cet aigrefin avait réussi à contracter de substantiels emprunts auprès de grands établissements financiers de notre région. Il a pu ainsi constituer un magot de $128,000. Les banques victimes de ce filou sont l'Union Trust Company de San Francisco, qui trinque pour $50,000; la Bank of Italy, également de notre ville, qui perd $25,000; la D. O. Mills Bank, de Sacramento, allégée de $12,000; enfin la Bank of Washoe County, victime de $41,000.

M. VENIZELOS A SAN FRANCISCO.

M. Eleutherios Venizelos, ex-Premier de Grèce, accompagné de sa femme, est attendu aujourd'hui à San Francisco.

On sait que M. Venizelos se trouve en Californie depuis plusieurs semaines.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

La loi dit: "Les agents fédéraux qui violeraient les domiciles particuliers sans être munis d'un mandat de perquisition ou qui sans raison valable perquisitionneraient tout autre local se rendront coupables d'un délit puni de l'amende la première fois, de la prison en cas de récidive."

Le procureur fédéral J. T. Williams a donné lecture de cet article à tous les agents du Service de la Prohibition, qu'il avait convoqués à cet effet dans son cabinet. Ce magistrat a averti les agents en question que la nouvelle loi sera appliquée avec une extrême sévérité.

SOCIETE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

Nous recevons la lettre suivante:

S. F., 30 Novembre 1921.

Monsieur le Directeur,

Nous vous serions reconnaissants de vouloir bien publier l'avis suivant dans votre honorable journal.

Les Membres de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre sont priés de se trouver tous à la réunion qui se tiendra Jeudi 1er Décembre, à 8 h. du soir, au local habituel, 149, Eddy St., pour y prendre les dernières dispositions en vue de la réception du Maréchal Foch.

Les cartes d'entrée à la salle du Dreamland Hall y seront distribuées.

Les points de réunion pour samedi prochain sont indiqués ci-après:

1° A 9 h. du matin, coin des rues Clay et Embarcadero, pour l'arrivée du Maréchal Foch au Ferry Building.

2° A 1 h. ½ après-midi, au Dreamland Hall, Steiner St., entre Post et Sutter, pour la réception qui sera faite par la Colonie Française au Maréchal Foch.

Se munir de ses décorations et insignes.

La Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre est persuadée que nos compatriotes, Industriels et Commerçants, donneront toute liberté à leur personnel, particulièrement aux Anciens Combattants, pour leur permettre d'assister à ces deux fêtes et rendre ainsi au Maréchal Foch l'hommage de leur reconnaissance pour le service qu'il a rendu à l'humanité en délivrant le sol de notre chère France du joug de l'envahisseur.

Avec nos sincères remerciements.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de nos meilleurs sentiments.

Pour le Président,
J. Bourdieu.
Le Secrétaire,
R. Bezière.

LE MARECHAL FOCH ET LA COUR VICTOIRE.

Par un mot des plus aimables qu'il a fait adresser par son secrétaire à M. Alex. Vayssié, président du Comité d'organisation du Grand Bal que la Cour Victoire donnera, ce prochain samedi soir, au Scottish Rite Auditorium, le Maréchal Foch dit tout son regret de ne pouvoir accepter l'invitation lui ayant été remise, à son passage à St. Paul, pour cette soirée.

On sait, en effet, que l'illustre soldat sera l'hôte, ce soir-là, au Palace Hotel, de plus de 2000 membres de la Légion Américaine. Et, sitôt le banquet fini, le maréchal se rendra à la gare de Townsend St. pour y prendre le train spécial qui le conduira à Los Angeles.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Lundi soir a eu lieu la répétition générale du nouveau spectacle annoncé, "La Griffe", drame poignant, qui nous permettra d'applaudir une fois de plus les acteurs connus de notre petit théâtre français. "La Griffe", pièce très dramatique, sera un des succès de la saison, si nous en jugeons d'après la répétition générale, à laquelle assistèrent plusieurs de nos confrères américaines, qui se sont déclarés enchantés.

C'est demain soir, à 8 heures, qu'aura lieu la première représentation de "La Griffe". Pour terminer la soirée on jouera une comédie-bouffe, "Le Peintre Exigeant", de Tristan Bernard.

Nous engageons nos compatriotes désireux d'assister à cette soirée de retenir leurs place à l'avance, car tout indique qu'il y aura foule dans la coquette salle du No. 1470 Washington St.

—Isabel Sanchez et Annie Sanchez ont été arrêtées ayant été surprises à voler dans un grand magasin de notre ville.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change

30 Novembre, Clôture.

Paris, francs	13.98
Londres, livre sterling	4.02
Bruxelles, francs	14.20
Rome, lire	23.80
Madrid, pesetas	13.85
Hambourg, marks	00.45
Indo-Chine, piastre	7.90

LE SÉNATEUR BORAH

Pami les personnalités les plus en vue que les préléminaires de la conférence de Washington mettent en relief, la figure du sénateur Borah (Idaho se détache avec un pittoresque particulier. Il n'est poins douteux que l'influence de ce sénateur ait grandi dans le courant de ces dernières années, et que son rôle puisse acquérir de l'importance devant le sérieux et l'étendue des discussions de la conférence.

Le sénateur Edgar W. Borah est une physionomie originale, par beaucoup de traits typiquement américaines et dans laquelle se combinent avec de remarquables qualités tous les préjugés de provincialisme inhérent à un Américain né et élevé dans un des grands pays de l'Ouest. Les ancêtres de Borah sont de souche britannique, ce qui signifie aux Etats-Unis que ses parents se sont installés en Amérique depuis longtemps et qu'ils sont dégagés des traditions européennes. Il appartient à cette classe d'Américains cultivés que l'on trouve encore très nombreuse dans la Nouvelle-Angleterre, dans le sud et dans l'Ouest, et qui n'a de lieu d'aucune sorte avec le Vieux-Monde. Ce groupe fait contraste avec les descendants des immigrants plus récents qui ont encore de nombreux parents au delà des mers. Des attaches familiales relient ces nouveaux venus à l'Europe, tandis que ces mêmes attaches relient les autres à l'Amérique des temps coloniaux.

Borah est né en 1865, dans l'Illinois, il y fait ses premières études et les a complétées à l'université de l'Etat de Kansas. En 1890, il fut reçu au barreau de Kansas, pour s'exercer à la pratique des lois avant de se fixer dans l'Idaho où il résida définitivement. Ces simples faits, pour quiconque est au courant de l'histoire des Etats-Unis, sont très significatifs. L'Illinois, en 1870, alors que Borah n'était guére qu'un écolier, portait encore les traces très fortes de l'âge des premiers pionniers. On en peut dire autant du Kansas. Quant à l'Idaho, lorsque Borah s'y intsalla comme un homme de loi, et même encore plus tard, il représentait comme atmosphère et comopinion un Etat frontière resté à peu près le même depuis les temps héroïques des premiers défricheurs Un grand nombre des premiers immigrants y vivaient encore et, sauf la ville, tout le territoire avait conservé le caractère du Far-West, tel que nous le connaisons par le roman.

L'une des plus importantes batailles légales auxquelles prit part Borah fut livrée à propos d'une grave dispute ouverte entre les éleveurs de bestiaux et les éleveurs de moutons, péripétie marquant la transition des mœurs des pionniers évoluant vers une civilisation plus ordonnée. Les plaines du Kansas et une partie de l'Idaho, comme la vallée et les collines fertiles des Montagnes Rocheuses, se trouvaient incultes et naturellement sans cadastre lorsque pour la première fois, l'homme blanc y fit son apparition au milieu des luxuriants pâturages qui les recouvraient. Comme l'élevage du bétail y était aisé et de bon rapport, la coutume s'établit de laisser pâturer à travers le pays sur des espaces de plusieurs centaines de miles, pendant la saison. On amena de nombreux troupeaux de bétail et leur soin devint l'importante occupation de la région. Dans les premiers temps les pâturages n'avaient pas de propriétaires, car des milliers de miles carrés de prairies pouvaient aisément suffire à la nourriture des troupeaux. Mais lorsque le nombre des établissements augmenta les ranches furent délimités et il devint plus difficile pour les énormes troupeaux qui jadis avaient vécu en liberté sur de vastes territoires dépourvus de clôtures. Vers la même époque, les moutons furent introduits. Ils devinrent une cause de dissensions. En effet, ces animaux s'accroissent bien plus rapidement que les bœufs et dévorent l'herbe jusqu'aux racines. Il devint bientôt évident que non seulement ils dévoraient la prairie, mais encore qu'ils la détruisaient. On s'aperçut que le pâturage sur lequel avaient séjourné les moutons, produisait la saison qui suivait, beaucoup moins, et s'il survenait un été sans pluie, ce pâturage était complètement perdu. Le résultat fut que les éleveurs de moutons chassèrent le bétail, et ruinèrent les éleveurs de bestiaux, c'était une question de vie ou de mort, ces derniers en arrivèrent tout simplement à tirer sur les éleveurs de moutons dès qu'ils les apercevaient. Pour on ne sait quelle raison, qui tient peut-être à des mobiles psychologiques, les éleveurs de moutons étaient en général considérés comme d'une race inférieure aux cow-boys qui surveillaient les troupeaux de bœufs. C'étaient parfois des Mexicains et leur vie, par tradition, ne semblait pas avoir une grande valeur. Le mépris pour les conducteurs de moutons persiste encore dans quelques régions de l'ouest. Le sénateur Borah devint un des héros de cette petite guerre, à propos des poursuites ouvertes contre un cowboy accusé d'avoir assassiné plusieurs gardiens de moutons. L'aventure contée par un des biographes de Borah est amusante.

Incapable d'obtenir des détails, Borah se vêtit en cowboy et se rendit dans un ranch où le meurtrier, supposait-on, avait séjourné. Il se trouva que le rancher connaissait l'accusé, mais qu'il lui en voulait parce que durant la nuit que ce dernier avait passée au ranch, il s'était entêté, couché dans son lit, à mitrailler les poutres au-dessus de sa tête avec un revolver. Et le rancher considérait qu'il avait manqué à l'étiquette. Il confia à Borah qu'il savait que cet homme était armé d'un revolver de 45 avec lequel il tirait des balles de 44, singularité suffisante pour identifier le cowboy avec l'assassin. Lorsque vint le procès, les sympathies du peuple étaient toutes en faveur des éleveurs de bestiaux, mais Borah, ayant conscience du péril, exigea que tous les bouviers et tous les bergers remissent leurs armes avant que l'on procédât à l'examen de leur litige.

Et cependant, il est curieux de remarquer que Borah est un terrible lutteur. Sa carrière politique est remplie de furieux combats. Lorsqu'il se présenva pour la première fois au Sénat il échoua devant une majorité très faible.

Beaucoup d'autres politiciens, dans les mêmes circonstances se seraient retirés. Mais Borah était d'une autre sorte. Il se présenta de nouveau, il fut élu et depuis il n'a cessé de se montrer agressif. Il était parmi les partisans du colonel Roosevelt et quand ce dernier devint président, Borah eut à mener un procès du gouvernement contre les I. W. W.'s (Industrial Workers of the World's, secte d'anarchistes). En 1912, il comptait parmi les progressistes. Depuis il a toujours été parmi les dissidents.

Son développement intellectuel est un véritable paradoxe. Fils d'un fermier, instruit à l'école, puis ayant acquis une instruction et une pratique des lois très limitées, il s'est cependant révélé homme d'études. Un des meilleurs correspondants de Washington qui a étudié Borah depuis des années, dit que personne parmi les sénateurs ne prend sa tâche aussi sérieusement que lui et n'examine avec autant d'attention, au point de vue moral et matériel, les questions ayant trait aux relations extérieures. Disciple d'Alexandre Hamilton, ayant eu dans sa jeunesse Napoléon pour héros, il s'est cependant fait une philosophie politique des affaires intérieures si profondément provinciale qu'on a peine à le croire sincère. Il semble avoir des lacunes intellectuelles. Il commence à discuter une question avec une grande luicidité de jugement puis soudain il tombe dans le chaos. Dans quelle mesure ce défaut est-il dû à l'entourage du dédébut de son existence et aux sentiments de ses électeurs, ce serait difficile à le dire. Il y a dans l'ouest une doctrine politique qui entend régler les affaires internationales d'une manière fabuleusement naïve. Les partisans de cette doctrine croient, dur comme fer, les arguments en l'air des politiciens superficiels. Ils son convaincus que les dix commandements réglent les affaires internationales. Etant eux-mêmes absolument honnêtes, sincères et de bonne volonté, ils croient que les autres sont de la même sorte. C'est ce groupe qui devint si facilement la proie de la propagande allemande. Ce sont les gens qui ont voté pour Wilson pour ce motif: "Il nous a tenu en dehors de la guerre". C'est la population ultra-provinciale borbornée à son propre horizon. Ce sont les gens braves et candides du centre de l'Amérique. Et Borah est leur porte-parole.

Mais comme il est extrêmement combatif et fort amateur de réclame, il peut devenir un danger pour la conférence. Sa puissance vient de ce qu'il représente parfaitement une forte portion du parti républi-

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre "ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 1 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 10 Novembre 1921

Le Congrès Radical a remis dans l'actualité la moralité administrative—si on peut dire—de M. Malvy. Le Congrès, tout en ayant grande envie, n'a pas encore osé se solidariser avec l'ancien ministre qui à tant fait de mal au parti républicain, mais cela viendra.

Cela rappelle fort l'exemple d'un nageur qui s'attacherait un cadavre aux aisselles et tenterait le passage de la Manche.

Puisqu'on parle des vertus administratives de M. Malvy, rappelons une petite anecdote:

Pendant plusieurs mois, en pleine guerre, M. Malvy, ministre de l'Intérieur s'accordait régulièrement un jour de congé, tous les samedis, partant de Paris en automobile ,en compagnie d'une fort jolie et peu recommandable personne, naturellement; il se rendait à Rouen, descendait à la Préfecture, chez le préfet M. Maurin, qui supportait avec résignation, cet hôte et cette hôtesse, pour ne pas nuire à son avancement.

Beaucoup auraient refusé. Cela fait partie de ce qu'on pourrait appeler "la grandeur et la décadence des fonctionnaires".

Ce sont les contrastes de la vie. Il en est de plusieurs genres. Ne voit-on pas des millionnaires comme MM. Maurice Rostand et Gouttenoire de Toury apporter leur appui au socialisme intransigeant et, pourtant, M. Gouttenoire de Toury a été élevé par une mère catholique qui fait dire des messes dans la chapelle privée de son hôtel par l'abbé Violet, prédicateur éloquent, pour la conversion de son fils. Jusqu'ici le ciel parait demeurer sourd à ces pieuses invocations.

Les prières ne suffisent pas pour obtenir ce que les fidèles demandent. L'Impératrice Zita qui a été élevée par les Bénédictines Françaises et qui a de vives sympathies pour notre pays, avait beaucoup prié pour le succès de la tentative de son mari; elle avait aussi prié pour que le sang ne coulât pas. Ses vœux n'ont pas été exaucés.

L'Empereur Charles a été fait prisonnier et un des officiers d'un régiment qui lui était fidèle a préféré, nous assure une information de source étrangère, se suicider plutôt que d'ordonner le feu contre ses compatriotes.

Cette attitude est renouvelée de celle d'un Français en 1830 dont Alfred de Vigny cite l'exemple dans son "Journal".

"On ne parle pas, écrit A de Vigny, des officiers de la Garde qui ont fait de nobles traits de bravoure. Un lieutenant du 6e de la garde, ayant reçu l'ordre de faire feu, a refusé parce que la rue était pleine de femmes et d'enfants. Le colonel réitère l'ordre de faire feu et menace de le faire arrêter; il prend un pistolet et se brûle la cervelle."

On n'a pas conservé le nom de ce brave homme.

Au sujet de l'impératrice Zita, je ne parviens pas à comprendre malgré tous les articles inspirés, pourquoi nous nous opposons à la Restauration du roi Charles qui est incontestablement favorable à la France et que la majorité hongroise réclame pour favoriser un Gouvernement hongrois qui tourne ses yeux du côté de Berlin. Une dépêche annonce que le duc d'Aoste, l'oncle du roi d'Italie, est un candidat sérieux au trône de Hongrie. Nous serons bien avancés.

Nous entendrons alors crier: à bas la France! dans les rues de Budapest, comme on a crié: à bas la France! dans les rues de Milan et de Venise quand les Vénitiens ont sifflé un maréchal de France.

Mais il parait qu'il ne faut pas parler de cela, car les Italiens sont nos amis. Ils le prouvent en nous mettant des bâtons dans les roues chaque fois qu'ils en trouvent l'occasion et en injuriant la France dans leurs journaux. Comprenne qui pourra.

Jean-Bernard

LE SENATEUR BORAH.
(Suite de la 2ème colonne)

cain et qu'il est par conséquent un personnage important au point de vue de la politique intérieure. Les chefs du vieux parti républicain, qui maintenant se sont remis d'aplomb, sont très soucieux de ne pas voir une autre scission dans leur parti et ils comprennent combien Borah pourrait être dangereux.

Borah était-il sincère quand il proposait d'emmener toutes les flottes du monde au milieu de l'Océan et de les couler toutes? Peut-être. Et cela explique sa faiblesse. Croit-il le désarmement possible? Certainement il le croit et il va engager une véritable lutte pour amener la conférence à faire quelque chose dans ce sens.

On ne doit donc pas l'ignorer, et on ne peut pas l'oublier. Lorsque l'on dit qu'il est antifrançais, il faut savoir qu'il est aussi antianglais, antiitalien, antijaponais et antiallemand. Mais tel qu'il est il a souvent réussi à faire le jeu des Allemands en croyant qu'il faisait le jeu des Américains. Les Allemands le savaient bien, en 1916, lorsqu'ils ont soutenu sa candidature à la présidence. Il fut un des plus déterminés adversaires du traité de Versailles, de la Société des Nations et du traité de Berlin. Et ceci parce qu'il était pro-allemand?... Non pas. Mais parce qu'il est de ces individus pleins de bonnes intentions toujours dans l'erreur et qui ne peuvent pas voir la vérité tout entière. Et bien qu'il ait souvent fait le jeu de l'Allemagne, il faut lui rendre cette justice qu'il croyait que les intérêts de l'Amérique lui commandait d'agir ainsi.

Donc, il convient que l'on fasse attention à Borah. Mais quand il parle, il ne faut pas l'écouter pour ce qu'il dit, mais à cause de sa puissance politique qui peut devenir dangereuse. Il n'est pas un grand homme pas plus qu'il n'a les qualités d'un homme d'Etat. Mais il est énergique, et le hasard de la politique l'a amené à une situation où il peut exercer une influence qu'il ne mérite pas d'avoir. Il représente l'américanisme le plus provincial, et c'est le plus acharné des antieuropéens.

Nicholas Roosevelt

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5602

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

—Aux—
Patrons Blanchisseurs
California Industries Exposition
19 Novembre — 10 Décembre
Vous êtes cordialement invités à visiter la blanchisserie modèle fonctionnant actuellement au Civic Auditorium. Celle-ci est munie de deux petits "Borromite Water Softeners". Seule l'eau douce est usée.
Les filtres "Borromite Water Softeners" sont construits en toutes dimensions, afin de faire face aux besoins des petites comme des grandes blanchisseries. Aucune blanchisserie, si petite soit-elle, ne doit être sans un "Water Softener". L'emploi de l'eau douce se traduit par une meilleure qualité de linge et du linge plus blanc. C'est une économie de plus de 50% sur les ingrédients habituellement employés.
Nous serions très heureux de donner notre avis sur chaque cas personnel et cela sans aucun frais. Ecrivez ou téléphonez à l'un de nos ingénieurs.
BORROMITE CO. OF AMERICA
534 RIALTO BUILDING
Phone: Douglas 6397 Gale S. Strout, Distributor
Nous Parlons Français

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 650 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240) et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—119—

DEUXIEME PARTIE

XXVII

—Vous savez, reprit l'Italienne vivement, dans notre vie errante, sans défense, sans protection, nous étions exposées à plus d'un danger... et, par malheur, on ne peut pas toujours les éviter...

Elle s'arrêta en souriant tristement.

—Continuez, dit encore Dambert, les yeux fixés sur elle.

—Avec un bras cassé, vous comprenez qu'il est des exercises qui lui sont impossibles... Elle a dû se retourner d'un autre côté.

—Qu'est-elle donc devenue? demanda Dambert avec une véritable épouvante.

—Cet accident lui a porté bonheur, monsieur, s'il peut nous arriver quelque chose d'heureux à nous.

—Comment?

—Elle est devenue danseuse et presque célèbre.

—Danseuse!

—Elle a pris à Varsovie des leçons qui l'ont perfectionnée. Elle était déjà assez forte, et comme elle est d'une beauté remarquable, elle a obtenu des succès éclatants.

—Où est-elle?

—Près de vous.

—Mais encore?

—A Paris.

—Depuis longtemps?

—Depuis deux mois.

—Elle s'appelle?

—La Roselli.

Dambert se leva à demi. Une lividité soudaine couvrit ses traits.

—Qu'avez-vous? demanda Renza à son tour.

—Rien.

Il se versa un plein verre d'eau glacée et l'avala d'un trait.

Sa tête était en feu.

Le désastre dont il avait le pressentiment venait d'éclater comme une bombe et de le foudroyer.

Il retrouvait sa fille, mais dans quelle condition.

Le matin même, Me. Hardouin, son ami, en lui parlant du comte de Vaunoise, ce viveur occupé sans cesse de plaisirs, dont la seule étude était de courir les aventures, de troubler le ménage des autres, de corrompre les femmes ou de s'afficher avec les célébrités du vice, ne citait-il pas sa dernière maîtresse, la Roselli?

Le scandale était public, indéniable.

Et la Roselli, c'était elle, Giovanna, la sœur de Jeanne Baudru.

Ah! certes, il ne la maudissait pas. Son âme était pleine d'indulgence et de pitié pour elle, mais il songeait à la mère désespérée, affolée, par cette sinistre découverte. Pour comble de malheur, l'amant, c'était ce Vaunoise qu'il haïssait déjà mortellement! Il essayait de douter, mais en vain.

La vérité l'enveloppait de toutes parts.

Il comprenait tout d'un trait, l'enfance misérable de la malheureuse, les épreuves subies, la corruption des milieux qu'elle avait traversés et dont elle était flétrie.

Cependant, comme un homme accablé par un coup imprévu, il se débattait contre la réalité, il faisait de vains efforts pour l'écarter et s'en débarrasser comme un nageur pris dans les lianes qui l'enlacent à ses jambes, paralysent ses mouvements et l'entraînent par degrés au fond des eaux où il se noie.

Giovanna, la maîtresse du comte de Vaunoise! Le comble de la catastrophe!

Etait-ce jossible?

La fille de Blanche de Charnay, sa fille!

Et subitement il s'adossa au mur comme s'il avait voulu l'éloigner et disparaître par un sublime effort.

Depuis quelques minutes, des couples entraient dans le café.

On sortait de l'Opéra.

L'Eden aussi venait de fermer.

Il était près de minuit. Un envahissement de clients, jeunes pour la plupart, élégants, rieurs, affluait dans les salles; les garçons allaient et venaient dans le coup de feu de la fin.

Et dans ce tumulte, des habits noirs entraient, entourant une femme, ou plutôt une jeune fille d'une suprême élégance, lui formant une cour, et cette bande, très admirée, le point de mire des curieux, se plaçait à l'extrémité de la même salle, à demi masquée par des colonnes.

Dans les groupes voisins, Georges Dambert entendait comme un murmure ce nom:

—La Roselli!

Il y avait à deux pas de lui, des gens qui venaient de l'admirer à l'Eden.

Ils vantaient sa grâce avec une crudité de termes qui lui faisait monter le rouge de honte au visage.

Lorenza voulut se lever pour aller la rejoindre ou du moins lui indiquer par un signe qu'elle était près d'elle.

Dambert la contraignit à se rasseoir en lui saisissant le poignet d'un geste brusque.

—Per Bacco, dit-elle, vous avez du nerf, vous!

Il s'excusa.

—Ne bougez pas, je vous en prie Plus tard, je vous dirai, vous saurez tout. Il ne faut pas qu'on vous voie!

Et tout bas:

—Ainsi, elle est la maîtresse de cet homme?

—Oui.

Et, haussant les épaules, Lorenza ajouta avec indifférence:

—De lui ou d'un autre!

—Il y a longtemps?

—Quelques jours seulement.

—Elle demeure?

—Rue Saint-Augustin.

—Quel numéro?

—Dix.

—Près de sa sœur! murmura Dambert.

—Cet appartement, reprit-il, c'est le comte qui le lui a donné?

—Oui.

—On l'y voit souvent?

—Souvent en effet!

Il se tut.

La tête appuyée sur ses mains, il se rongeait les ongles de rage, ne sachant à quel parti s'arrêter.

Puis, les yeux à demi cachés entre ses doigts, il ne se lassait pas de contempler le visage de la Roselli.

Elle restait sérieuse au milieu de ses courtisans.

Au premier rang, le major Campayrol, aussi tranquille que s'il n'eût pas connu la présence à Paris du père de cette Giovanna qui pouvait la rencontrer d'un jour à l'autre en compagnie de Vaunoise, son complice.

Et alors quelle explosion!

On aurait pu supposer que le petit major s'en amusait d'avance, comme un chat qui voit un bol de lait à sa portée, qu'il s'en délectait et se promettait une jouissance de choix à la surprise de cet ami qu'il se préparait à vendre, en bon Iscariote qu'il était.

Il y avait aussi Réville, Ribas, qui tuaient le temps en passant leurs soirées au théâtre, en allant de l'un à l'autre, connus partout des contrôleurs, des ouvreuses et des artistes, surtout du côté des femmes.

Toutes les coulisses leur étaient ouvertes.

(A Suivre)

Donnez un Livret d'Epargne

C'est le moment de l'année où la personne qui fait un présent de Noël—celle réellement désireuse d'exprimer son affection et son estime—se pose la grande question:

"Que vais-je donner pour Christmas?"

Faites que, cette année, ce soit un livret de Caisse d'Epargne. Ouvrez un compte avec nous pour tel montant que vous voudrez, et à tel nom qu'il vous plaira. Puis vous placerez ce livret dans le bas de Christmas.

C'est maintenant le temps d'économiser et non celui de dépenser.

Pensez un peu et faites que votre présent signifie davantage.

Le "Christmas Passbook" est un guide pour un heureux Nouvel An.

HIBERNIA SAVINGS and LOAN SOCIETY
Jones and McAllister
San Francisco

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: L AKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 406

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2646

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—30th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
225 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 946
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835 rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2927
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6006
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 482
Résidence: 1826 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 296
Résidence Phone: Sunset 8139

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
OHAMERES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 606 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1090 Washington Street
Phone: Franklin 7495

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Rif-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

A l'occasion du retour à San Francisco de leur collègue M. Roger Bocqueraz, qui vient de posser 13 mois en France, les membres du Cercle de l'Union ont décidé de donner un dîner en l'honneur de notre sympathique compatriote. Ces agapes auront lieu mercredi soir à 7 heures, dans le local du Cercle de l'Union.

—Pour avoir mis en circulation des chèques tirés sur des banques où il n'avait pas de provisions, le nommé Henry B. Brown a été mis hier en état d'arrestation.

—Le "Honduras", de la Compagnie Générale Transatlantique, a quitté hier matin notre port à destination de Bordeaux, via Canal de Panama.

—Le nommé Auguste Guilbert, 132, Cook St., charpentier, est tombé d'un échafaudage installé dans une maison en construction dans Cedar Avenue, et s'est tué sur le coup.

———:o:———

M. E. F. Dunne, ancien gouverneur de l'Illinois, est de passage dans notre ville.

—Le Key Route System annonce qu'il a commandé trois nouveaux ferry-boats.

—Le "Honduras", de la Compagnie Générale Transatlantique, quittera notre port ce matin à destination de Bordeaux, via canal de Panama.

—Le nommé Max Arilla a été arrêté à Alameda pour vol de bicyclette.

—Pour avoir tenté de débarquer de l'opium, le Japonais Juishi Nanimoto, de l'équipage du paquebot "Tenyo Maru", a été condamné à 50 dollars d'amende par le juge fédéral Dooling.

———:o:———

—Dans le but de lutter contre les prix élevés des viandes, le préfet de l'Orne a fait ouvrir une boucherie, dans la halle aux blés. La vente y est surveillée par le personnel même de la Préfecture et le vétérinaire départemental. La recette va permettre au Préfet d'établir s'il n'y a pas lieu de prendre des mesures contre les bouchers, au cas où ces derniers exploiteraient la situation.

—Nos malandrins ne restent pas inactifs. Durant ces dernières vingt-quatre heures de nombreux crimes, vols par effraction, attaques nocturnes, etc., ont été commis dans notre ville et dans les autres cités riveraines de la baie. Les populations commencent à s'alarmer.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

MESSE

Le Vendredi 2 Décembre 1921, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Joséphine BALAGNA

décédée à San Francisco le 18 Novembre 1921.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari M. Dominique Balagna; de ses beau-fils et belle-fille M. et Mme Frédéric Balagna; de son petit-fils Charles Balagna et de toute la famille.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commercants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza at Balboa Sts.
(Prendre la "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. à h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres du Club Lafayette No. 2 du Comté d'Alameda sont priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu, le Vendredi 2 Décembre, à 8 heures du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. CHAS. POUEY.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 23 Nov. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Badain, Mr.
Birel, H. Mrs.
Caseys, Charles
Bony, Madame Rose
Depones, Pierre
Duffy, Bernard
Hoyer, Richard
Lavarre, Mrs. Jean
Marsac, Mrs. C.
Theriet, Mrs. Roy

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

16 Avril—La Tribu Séminole No. 54, au Shell Mound Park.

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbroon Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

GRAND BAL
ANNUEL
Donné par la
COUR VICTOIRE
No. 7811, A. O. F.
Samedi 3 Décembre 1921
au SCOTTISH RITE HALL

District Deputy: A. Latreille
Chef Forestier: P. Bourdieu
Sous-Chef Forestier: J. Mondot

Comité d'Organisation
Alex. Vayssié, président
Paul Aymard, vice-président
E. Blanquié, secrétaire
Jo. Baget, trésorier
J. B. Berthié, C. Bosc, L. Berthié
Chas. Cervières, Louis Robert, P. Teilh
P. Cavaillé, Chas. Viguié
V. Alliamus

Comité de Reception
P. Ibos, président
F. Aymard, A. Blanquié, C. Carrière
G. Couly, S. Clauzade, J. P. Delagne
C. Dupin, A. Dauvergne, A. Esmiol
F. Ferrier, A. Moulis, E. Figeac
L. Froment, A. Ficat, Dr. A. Fregeau
A. Garrigues, J. S. Godeau, A. Lassalle
F. Larraburru, P. Loustalet, L. Lalanne
L. Marty, L. H. Mallard, P. Mercadier
P. Marc, A. Nouaux, P. Olivier, B. Pos
B. Pellissier, H. Poesevera, L. Savart
B. Taroux, Dr. A. Thibodeau.
A. Lathièze, L. G. Lauray

Comité d'Ordre
P. Manciet, président
M. Ardourel, A. Allemand, G. Auford
M. Alliguié, G. Bodros, E. Boutry
E. Barrié, H. Calmel, J. Cambou
E. Calmel, P. Cavaillé, J. Coulier
C. David, P. Dazol, J. Delmon,
A. Dangles, Elie David, Louis Delmon
L. Debbat, J. B. Dale, M. Delmon
Eloi David, M. Espeillac, M. Folhem
J. Leherte, C. Laïro, E. Lathièze
V. Lantié, A Lachine, Cl. Labadie
J. Mailhé, J. Poujade, J. Rey, H. Roux
R. Rames, J. Raynal, H. Saisset,
A. Soulié, Jos. Verdan, A. Morand

Comité de Danse
J. Cournalé, directeur
D. Aymard, sous-directeur
Al. Ardourel, B. Bouyssou,
J. B. Bonahon, L. Cambou, Ch. Cournalé
E. Doumergue, L. Estival, Kl. Gineste
A. Lacosta, L. Levet, L. Labarthe
H. Mercadier, E. Magne, H. Minvielle
B. Mallard, E. Nouaux, J. Navarro
A. Pélissier, J. Quintane, A. Revel
A. Régis, F. L. Roubey, R. St. Ges
Paul Vitrac

Comité de Rafraichissements
V. Alliamus, président
V. Batinni, E. Raynal. A. Marty
A. Mouren, M. Médard, A. Lieutard

Musique sous la direction de M. H. Galey

A 10 heures et demie "LA BOURREE"
Danse auvergnate

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

On Demande

Un HOMME pour le "mangle" connaissant ou non la partie.

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

3146

Une OUVRIERE et une CUISINIERE.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck avenue, Berkeley.

3127

Pour blanchisserie à la campagne, un OUVRIER REPASSEUR. Devra aussi laver. Voyage payé.

S'adresser au bureau du journal.

3124

A Vendre

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au camptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

A Louer

Dans famille suisse, BELLES chambres meublées à neuf et bien éclairées.

S'adresser (l'après-midi jusqu'à 4 h. et tous les soirs) à 1537, Franklin St.

3143

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Rad Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8336; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; P. Cames; J. B. Casanajor; P. Castaing; R. Estarsiau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Letaple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8874. Comm. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$42,500—Propriété consistant en un lot de 50x75, colu enacleillé; batisse de 39 ch. meub. arr. en appt. de 3 ch. Excellent système de chauffage au gas. Rapporte près de $ 7000 par an. On accepterai gr. hypothèque.

11,000—Maison moderne de 8 ch. et bain dans 7ème Ave. et Irving; garage pour 2 machines; lot de 37.6x120. Toutes les chambres meublées, jouissance immédiate. L'espace manque pour présenter cette affaire sous l'aspect qu'elle mérite. Laissez-nous vous conduire sur les lieux, vous achèterez ce bijou.

4,000—Hôtel de 30 ch. dans Broadway et Kearny.

A Oakland—Lot de 36x100; avec excellente maison moderne de 6 ch. et bain; garage cimenté; beau jardin; près sta. du S. P. Prix $4,000 pour vente immédiate ou on échangerait pour bonne propriété à San Francisco.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$22,000—Hôtel de 150 ch. non loin de la rue Market; loyer $4 par ch. avec bail; meubles et tapis dernièrement remis à neuf.

15,000—Hôtel de 150 ch. coin de rues très importantes; loyer $5 par ch. avec bail; chauffage à l'huile. Excellent rapport.

13,000—Hôtel de 120 ch.; loyer $400; bail de 4ans; rapporte $500 par mois, eau chande et froide dans toutes les chambres.

BLANCHISSERIES

3,300—Blanchisserie fr. faisant $225 de travail par semaine. Auto pour livraisons, loyer $65.

5,500—A quelques milles de S. F.; blanchisserie fr. faisant $300 de travail; machinerie et installation en excellent état. Bouilloire de 20 chevaux vapeur.

ALMANACH VERMOT
Pour 1922

Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x130; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisseria française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 23 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$ 3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages. 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 8 ch., avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Traich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meubiée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 3 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyar $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00, par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

P. Treich J. L. Mesple
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges Italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 28 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUPEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRITCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lasalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Strast, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu —1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle. — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal. — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vargez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

ÉMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Téléphone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today

Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .65 Six Mois.....$6.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. [illegible] SAN FRANCISCO, VENDREDI 2 DECEMBRE 1921—FRIDAY, DECEMBER 2, 1921. No. 277

UNE VASTE ESCROQUERIE

Dans le "Manchester Guardian", l'économiste anglais bien connu, M. Keynes, vient de publier un article extrêmement curieux à propos de la chute du mark.

"C'est un fait, dit-il, qu'il y a quelques mois les Allemands avaient exporté à l'étranger la somme de cinquante milliards de marks papier. Pendant un certain temps, la valeur du mark se stabilisa, autour du cours de 250 marks pour une livre sterling. Cinquante milliards faisaient donc 200 millions de livres sterling. Aujourd'hui, ils n'en représentent plus que 80 millions. La différence n'est pas mince.

"Etant donné cependant que la plupart des acheteurs étrangers du mark se le sont procuré au cours de 200 pour une livre sterling et même au-dessous, on peut en conclure que les pertes qu'ils ont subies s'élèvent à environ 200 millions de livres sterling; ceci veut dire que les étrangers ont perdu sur les marks le total de l'indemnité due par l'Allemagne cette année, et même qu'ils ont perdu beaucoup plus. On comprend pourquoi tous les marchés financiers sont sens dessus dessous.

"Nous n'en conclurons pas cependant que le gouvernement allemand a eu la folie de combiner cette opération, qui la conduirait à la ruine totale de son peuple si la déroute du mark s'accentuait."

* * *

Alors que les Allemands semblent préparer une faillite frauduleuse des documents dont l'authenticité ne peut être mise en doute nous montrent que les industriels boches ne sont nullement touchés par la chute du mark.

Voici, en effet, les renseignements que nous trouvons dans le Bulletin de la "Presse Associée" de Paris:

"Une série de sociétés minières allemandes publient leur bilan pour l'exercice 1920-21. Une simple lecture superficielle des bilans fait voir tout de suite que le grand capital n'a pas du moindre raison de se plaindre. C'est ainsi que les "Rheinischen Stahlwerke" distribuent un dividende de 20%, les "Lothringer Hütte" 16; "Haspe" 20; "Hoesch" 24 et "Phœnix" 25. Ces Sociétés sont toutes bâties par les établissements "Mannesmann" qui distribuent 30%. Mais ces chiffres ne représentent qu'une partie du bénéfice à distribuer; une autre partie, et fort importante, est répartie, sous forme d'actions nouvelles qui, si elles ne sont pas remises gratis, sont du moins données à un prix très inférieur à leur cote actuelle à la Bourse.

"Le capital tend à dissimuler ses bénéfices pour éviter la mainmise de l'Etat.

"Les établissements "Mannesmann", comme beaucoup d'autres entreprises de l'Ouest, possédaient des "intérêts" ou des filiales dans les territoires annexés, dans les territoires annexés."ce-l,maad Ils furent abondamment dédommagés. Comme compensation des parties détachées de leurs établissements de la Sarre, ils reçurent la somme de 179,949,703 marks que la société affecta aux réserves, c'est-à-dire qu'elle n'apparaît point dans l'augmentation de valeur de l'entreprise; on la met de côté pour l'incorporer à la production, au moment favorable.

"Mais les établissements ne se sont pas contentés de cette escroquerie réalisée une fois au détriment du Fisc. Ils avaient un bénéfice brut d'environ 231 millions de marks. On a affecté 49 millions aux frais, plus 50 millions à l'amortissement et 49 millions aux réserves. L'Etat touche 34 millions d'impôts et les actionnaires 25 millions de dividende. Une partie des réserves est affectée à la construction de maisons ouvrières pour le service de l'entreprise. Une partie du gain total est prélevée pour la distribution de 15 millions de marks d'actions de préférence à un cours dérisoire et qui n'ont encore été libérées que du quart.

"Si on lit les bilans de cette façon on comprendra que le grand capital ne veuille pas que l'Etat soit intéressé aux 'valeurs tangibles'."

* * *

Mais revenons à la chute du mark. Il appert de l'article même de M. Keynes que nous signalons plus haut, que les vendeurs du mark ont réalisé un bénéfice d'environ dix milliards de francs sans risquer, comme on l'a dit, autre chose que l'huile et la force électrique des machines à imprimer les billets de banque allemands. Aussi le député majoritaire Braun, au Reichstag, n'a pu s'empêcher de reprocher publiquement aux grands industriels allemands de greffer sur cette escroquerie un chantage "qui, dit-il, ne prendra pas, parce que les Français ne sont pas aveugles et que notre prospérité saute aux yeux de la Commission interalliée.

Le malheur est que nos amis anglais sont devenus aveugles, comme le prouve leur proposition d'un moratorium en faveur de l'Allemagne.

A. LUSINCHI.

* * *

Mon vieil ami Ettore Patrizi, directeur du journal "L'Italia", répond à mon article sur la neutralité italienne en 1914. Quand je dis répond, c'est une façon de parler, car mon excellent confrère se borne à dire qu'il ignore les accords diplomatiques dont j'ai fait mention. Il est vrai qu'après cet aveu, il tence même de ces accords; ce qui n'est pas une réponse.

Que le directeur de "L'Italia" ait pour la première fois entendu parler de ces accords, le fait n'est pas pour nous étonner, nombreux sont en effet, hélas! les Italiens qui ignorent ces antécédents diplomatiques. J'ai même eu l'occasion de constater souvent que mes confrères de "L'Italia" ne se donnent même pas la peine de lire leur propre "Livre Vert". S'ils s'astreignaient à faire cette lecture, ils pourraient se rendre compte que, contrairement à ce qu'ils croient, de bonne foi sans doute, l'attitude de la France à l'égard de l'Italie a été, comme le disait tout récemment encore le "Secolo" de Milan, celle d'une alliée fidèle et loyale.

Avoir l'air de traiter de mythes des accords diplomatiques qui portent les signatures italiennes de MM. Prinetti et des marquis di Rudini et Visconti-Venosta alors qu'il suffit de feuilleter les divers "Livres Verts" pour s'assurer de leur existence est un procédé de discussion peut-être commode, mais quelque peu discourtois, ce qui m'étonne de la part de Patrizi et de ses braves collaborateurs, que je tiens pour de galants hommes et les meilleurs des confrères. Il ne sera pas d'ailleurs difficile à des publicistes, pour peu qu'ils veuillent se déranger, de se documenter, après les indications que je leur ai fournies.

Je pourrais encore citer, pour leur édification, un discours prononcé à la tribune de la Chambre française, douze ans avant la guerre, par M. Delcassé, alors ministre des affaires étrangères, où nous relevons le passage suivant:

"En cas d'agression allemande, je vous apporte ici, messieurs, l'assurance formelle que l'Italie observera la plus stricte neutralité."

Mes confrères de "L'Italie" pensent-ils, qu'un ministre des affaires étrangères pouvait apporter à la tribune du Parlement une pareille affirmation si elle ne reposait pas sur des accords diplomatiques incontestables?

A. L.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE DISCOURS DE LORD CURZON.

Paris, 1er Déc.

La presse française commente longuement le discours de lord Curzon.

Plusieurs journaux de Paris ont fait remarquer qu'on pourrait trouver une certaine consolation dans le fait que lord Curzon est "moins optimiste que M. Lloyd-George en ce qui concerne la Conférence".

Le "Journal des Débats" dit: "Lord Curzon réclame pour l'Angleterre le droit d'empêcher la construction de nouveaux engins de guerre, d'aéroplanes et de sous-marins qui pourraient la paralyser à l'avenir. Il devrait par contre reconnaître le droit de la France à garder ses frontières par les seuls moyens qu'elle possède." En ce qui concerne la Pologne, ce journal ajoute:

"Lord Curzon attribue le salut de la Pologne, l'année dernière, à l'action commune des puissances. Il oublie que le Foreign Office a complètement abandonné la Pologne au moment critique, lui recommandant d'accepter les conditions du gouvernement des soviets, ce qui eût été une simple capitulation. Si la coopération entre les Alliés doit se manifester de la même manière à l'avenir, ce ne serait qu'une bien faible garantie."

Le "Temps", dans son article éditorial, dit: "Ce qui nous a inspiré des regrets quand nous avons lu le discours, ce n'est pas que lord Curzon recommande l'union, c'est que la politique de l'Angleterre depuis l'armistice n'a pas toujours donné l'exemple de cette union qu'il nous prêche. Cette union ne saurait durer, à moins d'être pratiquée des deux côtés." Le "Temps" rappelle le manque d'union dans la crise polonaise, et rappelle également le manque d'union sur le front macédonien après la victoire de l'armée du général Franchet d'Esperey, parce que l'Angleterre insistait pour qu'on ne commençât pas la marche sur Constatinople sans la coopération de troupes anglaises et sans le commandement d'un général en chef anglais.

"C'est le gouvernement anglais, ajoute le "Temps", qui a établi malgré nos protestations deux ennemis de notre pays sur les frontières de la Syrie." En ce qui concerne la question des armements, le "Temps" déclare: "La France n'a jamais prétendu que l'amirauté anglaise voulait dominer toutes les côtes de l'Europe, et n'a jamais fait d'objection quant au nombre de navires de guerre ou de croiseurs que l'Angleterre jugeait indispensable à sa sécurité. Est-il juste, conformément à une politique d'union, de prétendre que l'amirauté française française désire menacer les côtes des pays voisins?"

Commentant le discours de lord Curzon, quelques journaux expriment leur surprise du ton et de la teneur de l'exposé du ministre.

Le "Petit Parisien" souligne le contraste de ce discours avec les déclarations de M. Balfour répondant au discours de M. Briand à Washington. Il ajoute que les paroles de lord Curzon impressionneront péniblement l'opinion française.

Le "Figaro" regrette ces querelles et ces malentendus qui s'éternisent et s'aggravent, mais il déclare que le sol français renferme trop de tombes anglaises pour que la déclaration de lord Curzon brouille des peuples ayant également besoin de s'aimer et de se comprendre.

L'EMIGRATION MEXICAINE AUX ETATS-UNIS.

Par Hon. James L. Sloyden, "The Annals of the American Academy of Political Science".

Le problème de l'émigration mexicaine est un des aspects du problème général de l'émigration qui, depuis des années, préoccupe au plus haut point le Congrès et l'opinion publique aux Etats-Unis; il est lié à la plus grave de nos difficultés nationales: celle du mélange des races. Aussi pouvons-nous le considérer sous trois angles: économique, anthropologique et politique.

Dans le domaine économique, le Mexicain est le bienvenu, soit qu'il se destine aux travaux du ménage: ces deux branches ont toujours un besoin urgent de ses services, et les trade-unionistes connaissent trop bien son incapacité en mécanique pour éprouver pour lui autre chose que du dédain. Le vote du "Contract Labor Law" fut la source des premières difficultés, les planteurs du Sud ne peuvent se passer de l'aide mexicaine, au moment de la récolte du coton. Mais les Mexicains qui gagnent en six semaines ce qu'ils gagnent chez eux en six mois, n'y firent point tant de façons: ils vinrent en Amérique sans contrat. En 1917, le Congrès imagina une autre barrière: la taxe d'entrée fut portée à 8 dollars; mais cette loi n'eut qu'un effet, celui d'accroître le nombre des entrées illégales, facilitées par le Rio Grande et la complaisance des fonctionnaires. Malgré ces mesures prohibitives, l'appel aux Mexicains s'est si bien généralisé qu'on en trouve aujourd'hui jusqu'à Minneapolis et Chicago et jusqu'à l'est du Mississippi. Presque tous les grands chemins de fer entre les Alleghanys et le Pacifique ont des Mexicains comme employés; compagnies et fermiers se disputent leurs services. C'est sur demandes réitérées qu'on a suspendu la "Labor Contract", puis la taxe, et autorisé provisoirement l'entrée libre des Mexicains.

Ils arrivent par centaines, avec leurs femmes et leurs enfants, sans aucune provision en vivres ou en habits. Ils gagnent San Antonio où ils s'arrêtent un jour ou deux, pour travailler ou pour mendier.

Au point de vue des races et de la question politique, l'immigration mexicaine est pleine de dangers: il existe un sentiment très vif d'hostilité entre le Mexicain et les masses avec lesquelles il vient en contact; les journaliers mexicains et les témoignages de voyageurs disent assez que ce sentiment est réciproque. Il y a huit ans, ce sont des révolutionnaires mexicains qui essayèrent de soulever les nègres en leur promettant la suprématie politique et sociale. Au Texas, le terme "mexicain" indique la race; il y a là 250,000 "Mexicains" nés aux Etats-Unis, mais qui sont Mexicains, comme les nègres sont nègres, bien qu'ils aient cinq générations d'ancêtres américains. Enfin, la plupart des Mexicains sont des Indiens ou des métis, et ce sont ceux-là surtout qui émigrent.

Ce que l'immigration mexicaine signifie pour notre avenir, nul ne peut le dire.

:o:

Trieste, 1er Déc.—Dans une interview que le comte de Manzini, ministre plénipotentiaire italien qui retourne à Belgrade a accordée à un journal serbe, il est question de malentendus entre les Italiens et les Yougo-Slaves. Les accusations de journaux yougo-slaves d'après lesquelles l'Italie aurait participé à l'organisation de bandes albanaises est une simple absurdité. Si de-ci de-là un volontaire italien combat dans les rangs des Albanais et si l'on a constaté l'emploi de fusils italiens, le Gouvernement italien n'en saurait être rendu responsable. Le Gouvernement italien est animé envers la Yougo-Slavie des sentiments les plus sincères. Le comte Manzini a déclaré ensuite qu'il a anticipé son retour à Belgrade pour négocier immédiatement avec le gouvernement yougo-slave. Des conversations auront également lieu avec le Président du gouvernement de Fiume, M. Zanella, au sujet de l'évacuation de la troisième zône dalmate.

:o:

—Une dépêche de Metz annonce que les mineurs des charbonnages de la Lorraine orientale se sont mis en grève au sujet d'une question de salaires.

Il n'y a qu'un seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé,—c'est de broyer vos aliments, en les réduisant en pulpe, avec deux bonnes rangées de dents solides.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

La Conférence de Washington

Paris, 1er Déc.

M. Briand sera interpellé par les socialistes et peut-être par les membres du parti radical du Parlement au sujet de la Conférence de Washington dès qu'il sera de retour d'Amérique.

Les socialistes ont déjà déclaré qu'ils demanderaient au premier ministre d'expliquer l'attitude de la délégation française. M. Herriot, chef du parti radical a exprimé son mécontentement à propos de l'attitude de la délégation française au sujet des armements terrestres. Il attend la décision du comité du parti avant de décider s'il interpellera le premier ministre.

Le parti radical a soutenu le cabinet dans les débats qui ont eu lieu à la Chambre avant le départ de M. Briand pour les Etats-Unis.

Washington, 1er Déc.

Au sujet du projet du président Harding relatif à une "Association des Nations" voici quelques renseignements:

Le président a suggéré à quelques-uns des délégués à la Conférence une série continue de conférences internationales dont le résultat pourrait être "une association des nations". Cette suggestion a reçu de leur part une approbation générale.

La suggestion n'est pas encore arrivée au point d'être formulée comme une proposition définitive en vue d'une pareille association. Toutefois on a découvert que les conversations du président avec les principaux délégués étrangers à ce sujet a fortement augmenté dans son esprit l'espoir qu'une nouvelle ère de relations internationales résulterait de la Conférence de Washington.

On a indiqué de plus que, comme première démarche pour l'arreptation par le monde entier du programme de la Conférenre, les résultats des négociations seraient soumises non seulement à toutes les nations partisipantes, mais même à celles qui ne sont pas représentées, y compris l'Allemagne et la Russie.

Autant qu'on peut connaître les suggestions de M. Harding, elles prévoient une réunion des nations autour d'une table de conseil une fois par an pour discuter les questions épineuses et trouver les moyens de maintenir la paix. On dit que le président espère qu'à la fin toutes les petites nations se joindraient aux grandes puissances dans toutes les discussions qui pourraient les intéresser ou intéresser la situation du monde en général.

On ignore si un pacte ou une constitution formerait la base de ce projet ou si une organisation internationale serait créée dans ce but. Les réunions pourraient être convoquées pour examiner des sujets spéciaux ou simplement pour discuter les relations internationales et s'efforcer d'aplanir les difficultés qui pourraient surgir entre les nations.

L'idée de constituer une Cour internationale de justice est encore dans le domaine des hypothèses, quoique le président estime qu'un tel tribunal fait logiquement partie d'un projet "d'Association des nations".

Les amis du président disent qu'il ne veut pas entrer dans le détail de ses propositions dans le but délibéré de réduire au minimum les causes probables de complication.

Le président estime que les résultats de la Conférence actuelle et le projet des futures réunions ne doivent pas être rédigés sous la forme d'un traité formel, mais constituer simplement un accord gentlemen". Quelques membres de la délégation américaine désireraient cependant la forme d'un traité.

Shanghaï, 1er Déc.

La Chambre de Commerce anglaise de Shanghaï adresse au Ministre des Affaires étrangères britannique, un message déclarant que toute solution de la question de Shanghaï qui accorderait au Japon des droits spéciaux, devrait être considérée comme une violation de la politique de la "porte ouverte" en Chine, politique que l'Angleterre a toujours défendue jusqu'ici. La Chambre de Commerce demande que la Délégation anglaise à la Conférence de Washington prenne la défense des droits de la Chine.

Washington, 1er Déc.

La délégation nippone continue à se montrer intransigeante au sujet de la limite des armements navals du Japon. L'accord sur la question du Shantoung ne paraît pas encore à la veille de pouvoir s'établir.

Etats-Unis et Etranger

LE CONFLIT ANGLO-IRLANDAIS.

Londres, 1er Déc.

Tout espoir d'arrangement paraît abandonné, annonce ce soir "The Standard".

ON LE HAPPERA AU PASSAGE.

Washington, 1er Déc.

On annonce que le Département de la Justice a demandé au Département de la Marine d'envoyer un destroyer à la rencontre du "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique à bord duquel se trouve M. Charles W. Morse, de New York, dont les contrats maritimes sont à l'heure actuelle l'objet d'une enquête judiciaire. M. Morse est parti vendredi dernier de New York à destination du Havre. C'est un destroyer américain actuellement dans les eaux françaises qui sera chargé de cette opération de police. Il prendre M. Morse à son bord et le ramènera aux Etats-Unis.

LA QUESTION DES REPARATIONS.

Paris, 1er Déc.

Dans certains milieux officiels on déclare qu'à la proposition britannique d'un moratorium en faveur de l'Allemagne, la France opposera une demande tendant à considérer le Reich en faillite, avec une Rhénanie autonome et exploitée par les Alliés en vue de s'assurer le paiement des réparations. Aux termes du Traité de Versailles, les Alliés ont le droit de prendre en main les affaires de l'Allemagne et d'administrer ses ressources à l'instar de la Commission de la Dette Ottomane vis-à-vis de la Turquie.

C'est d'ailleurs la thèse que soutient M. Poincaré dans son dernier article de la "Revue des Deux-Mondes". On estime ici que la question des réparations est par dessus tout une question française, par conséquent tout arrangement fait en dehors de la France à ce sujet ne serait pas reconnu par le gouvernement français. On ajoute que le gouvernement français n'acceptera pas que la question soit soumise à l'arbitrage de la Ligue des Nations.

CONDAMNATION A MORT DE LANDRU.

Versailles, 1er Déc.

Le jury de Seinec-t-Oise chargé de statuer dans l'affaire Landru a rapporté hier soir un verdict de culpabilité sans admission aux circonstances atténuantes. En conséquence la Cour a condamné à mort l'accusé. Landru a écouté apparemment impassible la lecture de l'arrêt le condamnant à la peine capitale.

Jusqu'au dernier moment Landru a protesté de son innocence. Son défenseur Me de Moro-Giafferi a annoncé qu'il allait immédiatement former pourvoi devant la Cour de Cassation contre l'arrêt de la Cour d'Assises de Seine-et-Oise.

LE TRAITE D'ANGORA ET L'ITALIE.

Rome, 1er Déc.

Les dépêches d'Angora annoncent que le 25 Novembre les délégués italo-turcs ont signé le traité. Ce traité contient une clause qui reconnait la souveraineté de l'Italie sur les îles de Rhodes et de Meis. En outre les sociétés italiennes sont autorisées à exploiter les mines d'Heraclie et de Bassein. Avant la guerre des concessions pour l'exploitation de ces mines avaient été accordées par le Sultan à des sociétés italiennes. Mais à la suite des hostilités, ces concessions avaient été révoquées.

:o:

UN VER "TEINTURIER".

Un savant américain aurait, paraît-il, obtenu à la Nouvelle-Orléans, une sorte de ver à soie géant, plus grand que ceux actuellement connus, et qui produirait jusqu'à 1,800 mètres de soie, alors que les cocons ordinaires n'en produisent que 1,000, au maximum. Pour l'élever, il faudrait l'alimenter avec la feuille d'un mûrier spécial, obtenu par une greffe sur le bigaradier.

Le même savant affirme que ce ver est capable de donner de la soie, naturellement colorée en rouge, en noir, en pourpre, en orange, en vert ou en bleu, suivant qu'on mélange certaines substances à sa nourriture. On obtiendrait ainsi, jusqu'à dix-huit couleurs différentes, au lieu des trois fondamentales, le jaune, le crème et le blanc que donnent les vers à soie ordinaires.

Mais notre savant va encore plus loin, quand il affirme que le ver ayant acquis cette faculté, la garderait toute sa vie et la transmettrait même à ses descendants. Pour peu que l'on se mette à faire des croisements, on voit combien il sera facile d'augmenter la gamme des nuances déjà obtenues.

On imagine, en tout cas, le parti qu'il y a à tirer d'une telle entreprise si... le fameux ver à soie américain et multicolore n'est pas un vulgaire canard.

:o:

Budapest, 1er Déc.—Le jour de la fête de l'ex-roi Charles, plus de 2000 personnes, parmi lesquelles de nombreuses notabilités, ont assisté au service divin de la basilique et ont prié pour le roi en exil.

SUR LA POLYGAMIE LEGALE.

L'hebdomadaire parisien "Le Grand Guignol" a ouvert une enquête sur l'utilité d'établir la "Polygamie légale". Le dernier numéro contient les réponses de MM. Louis Forest (du "Matin") et de M. Henri Barbusse qui se prononcent au pour, et de notre ami Jean-Bernard, qui est contre.

Voici, dans sa forme un peu gauloise, la réponse de notre spirituel correspondant parisien:

Vous désirez que chaque Français ait le droit d'avoir légalement plusieurs femmes vivant sous le même toit, mangeant à la même table et s'endormant sous les mêmes édredons?

Est-ce désirable?

Voulez-vous me permettre une anecdote? Elle est un peu raide, mais votre enquête n'est pas destinée aux jeunes filles; on peut la risquer. C'était au moment de l'occupation de Rome par les Français, qui ramenèrent le pape, enfui à Gaëte, déguisé en domestique. Les soldats réclamaient et demandaient qu'on leur organisât ces retraites tranquilles où, le soir venu, ils pourraient aller chercher l'illusion de l'amour moyennant une indemnité peu élevée. Ces réclamations parvinrent aux oreilles du général Lamoricière qui les trouva justes, et, bien que le sujet fût délicat, s'en fut en entretenir le Saint-Père, dont l'autorisation était nécessaire pour ouvrir quelques-uns de ces établissements que "la morale réprouve et que la loi tolère", suivant l'expression consacrée. Arrivé devant le Souverain Pontife, le général fût un peu embarrassé. Cependant il expliqua avec des mots décents et des périphrases voilées que le soldat français était habitué à satisfaire certains besoins naturels, et que dans l'intérêt même de la tranquillité des dames romaines, il valait mieux autoriser ce qu'on ne pouvait empêcher et permettre l'établissement de ces endroits qui, de ces endroits où...

Le mot ne venait pas, mais Pie IX, qui était un saint homme, connaissant combien les faiblesses humaines sont grandes, et qui avait été officier dans son jeune temps, vint à son secours et lui dit:

"Ah! général, vous voulez qu'on ouvre des centres de corruption pour vos vaillants soldats dévergondés. Vous voulez oun bourdel? C'est inutile, vos militaires pourront se débrouiller sans ça!"

C'est du moins le général Lamoricière qui a raconté cette petite histoire dans une lettre particulière; a-t-il un peu arrangé les choses? C'est possible; c'est même probable.

Eh bien, notre question peut être résolue par une réponse analogue: "Vous réclamez la polygamie? Mais elle existe sur tout le continent, avec des mesures, des modalités, des politesses différentes. Dans l'état actuel, il y a des inconvénients. Mais si, comme vous le désirez, cette polygamie devenait légale, il y en aurait de bien plus grands!"

Laissons les choses en état. C'est un conseil de philosophe. Si vous accordiez plusieurs femme légitimes au même mari, de quel droit refuseriez-vous plusieurs maris légaux à une même femme? Vous me répondrez qu'en fait, vous connaissez plusieurs exemples notoires; moi aussi. Le cas n'est pas nouveau, et il y a longtemps qu'Alexandre Dumas fils a écrit: "Le mariage est une chaîne si lourde qu'on se met souvent trois pour la porter." Vous voyez où nous conduirait votre système; il bouleverserait non pas nos habitudes, mais nos convenances. Laissons ces innovations aux siècles futurs... "Quand les hommes seront fatigués du bien-être."

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 1er Déc.

Le centenaire de la découverte des principes de l'électro-dynamique par Ampère a été célébré à la Sorbonne au milieu d'une nombreuse assistance. M. Millerand présidait la cérémonie; M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, a fait l'éloge du grand physicien français.

—Trois jockeys américains tiennent la tête des gagnants sur le turf français à la fin de la saison des courses plates. Ce sont Frank O'Neill avec 120 victoires; Matt MacGee, avec 99 et Guy Garner avec 91. O'Néil est venu en Europe en 1906 pour monter pour M. Vanderbilt.

—Dans un rapport adressé à l'Académie des Sciences, M. Boutan constate que les perles fournies de la manière ordinaire ou produites artificiellement par la méthode japonaise sont de même nature. Le procédé de formation est le même dans les deux cas, la seule différence est que le cœur de la perle "japonaise" est plus grand. Les opinions diffèrent quelque peu parmi les bijoutiers, mais la majorité est d'avis qu'en tenant les perles en face de la lumière, on peut distinguer, d'après la dimension du cœur, les "vraies" perles des perles cultivées.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

L'ŒUVRE DE "LA MAISON CLAIRE DE SAN FRANCISCO".

Envoi de fonds.

Mlle G. Mercey, présidente de "La Maison Claire de San Francisco", vient de faire envoi à Madame Yvonne Sarcey, Présidente de l'Œuvre des Maisons Claires, à Paris, de la somme de Trente-neuf mille cinq francs cinquante centimes en un chèque émis par la Banque Française de notre ville sur ses correspondants en France, The American Trust Garanty Company.

Voici commept se répartit la somme ainsi envoyée:

	Frs.
Comité Officiel de la Colonie	1,761.00
Club Lafayette	1,270.00
Club des Bonnes Amies	416.00
Mme A. Domergue	705.00
Mme E. Figeac	666.50
Mme R. Gauter	712.00
Mlle J. Jollit	1,861.10
Mme A. Maubailly	3,955.00
Mlle G. Mercey	2,151.70
Mme J. Marty	730.40
Mme Moncheur	637.50
Mme A. Mousnier	620.50
Mmes E. Orsi et L. Lagarde	705.00
Mme J. Rome	635.25
Mme M. Redinger	1,804.80
Mme J. Tieulié	1,735.75
Mme J. P. Trouillet	994.25
Mme B. Plégat	282.00
Mmes P. Zuco et Bradford	623.25
Bazar-Marché	16,608.50
Total	39,005.50

Encore une fois, Mlle G. Mercey et ses dévouées collaboratrices adressent leur merci le plus ému à tous les braves cœurs grâce aux généreuses et constantes oboles desquels l'envoi de tant de bonheur, de tant de sourires et de tant de santé a été rendu possible.

LA RECEPTION EN L'HONNEUR DU MARECHAL FOCH.

C'est à 4 heures très précises de l'après-midi, demain samedi, qu'aura lieu, au Dreamland Rink, Steiner et Post, la réception donnée par la Colonie Française en l'honneur du Maréchal Foch.

Ne seront admis à pénétrer dans l'immense salle, avant l'ouverture générale des portes au public, que les Français munis d'une carte spéciale qu'ils peuvent se procurer aux adresses ci-après:

Anciens Combattants — J. Bourdieu, 2845 Clay St.; R. Bezière, 1208 Powell St.

Alliance Française—P. A. Bergerot, 110 Sutter St.; A. Vorbe, Banque Française.

Alsace-Lorraine — E. G. Schultz, 103 Sutter St.

Cour de France — J. Boucheur, 1754 Geary St.; A. Moncheur, 2855 Sacramento St.

Cour Victoire — Alex. Vayssie, 107 4th St.; J. Baget, 659 McAllister St.

French War Orphans' Club — Mme Pouchan, 60 Ellis St.; Mme Plégat, 1732 Polk St.

Maisons Claires—Mme Trouillet, 2133 Fillmore St.; Mlle Mercey.

Grove Persévérance — P. J. Ibos, French Bank Bldg.; Delpech, 1793 Oakdale.

Lafayette Club—E. Autard, 2424 Van Ness Ave.; P. Treich, 1012 French Bank Bldg.

La Gauloise—Pierre Brumet; A. Arlie, 1527 Pine St.

La Parfaite Union—A. Bousquet, 108 Sutter St. (French Bank).

Ligue Henri IV—B. Becaas, 915 Pacific St.; J. P. Casenave, 1560 Underwood Ave.

Ligue Nationale Française — French Bank Bldg.

Bibliothèque Française—French Bank Bldg.

Loge Franco-Américaine—L. Lalanne, 3381 Sacramento St.; E. A. Lemoine, 137 Wood.

Tribu Séminole—J. Traille, 2133 Fillmore St.; J. Arées, Banque Française.

Société Française de B. M.—110 Sutter St.

Sociétés Françaises d'Oakland — P. Chanquet, 934, E. 18th St., Oakland.

A 3 h. 30, le public sera admis sans aucune présentation de carte. Donc, si nos compatriotes veulent être assurés d'avoir un siège, il importe qu'ils se présentent au Dreamland Rink avant cette heure.

* * *

Tous les enfants de la paroisse Jeanne d'Arc, du South, sont instamment priés de se trouver réunis, à 3 heures précises, devant l'Eglise Notre-Dame des Victoires. Les fillettes devront être en blanc et sans chapeau.

* * *

Les membres de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre sont instamment priés de se trouver, coin des rues Clay et Embarcadero, à 9 h. précises du matin, afin de saluer le Maréchal Foch à son arrivée au Ferry.

L'après-midi ils devront se trouver au Dreamland Rink, à 1 h. 30 très précises.

Les Anciens Combattants sont priés de se munir de leurs décorations et insignes.

* * *

Les autorités et la population de San Francisco s'apprêtent à faire une réception triomphale au maréchal Foch, qui arrive demain matin dans notre ville. A 8 heures du matin il arrivera à Oakland par train spécial, où il sera reçu par une délégation ayant à sa tête le maire Rolph, qui lui souhaitera la bienvenue au nom de la ville de San Francisco. M. Julien Neltner, Consul général de France, lui adressera les saluts de la Colonie française. Plusieurs musiques jousront la "Marseillaise".

De la station du Ferry, le maréchal Foch sera conduit processionnellement au City Hall, les troupes de terre et de mer de la garnison formant la haie. A la hauteur de la rue 3ème, il passera sous un Arc de Triomphe pavoisé aux couleurs françaises. Toutes les sociétés patriotiques organisées seront échelonnées le long des rues conduisant du Ferry au City Hall. Le maréchal Foch déposera une couronne sur le Monument de la Victoire. Mille jeunes filles des écoles en costumes français, et brandissant des drapeaux tricolores, et plusieurs autres milliers d'enfants, chanteront en ce moment la "Marseillaise".

Dans l'après-midi, réception de la Colonie française au Dreamland Rink. A 6 h. 30, grand banquet au Palace Hotel. Le maréchal Foch partira le soir à 8 h. 30 pour Los Angeles.

Notre Tribune

On nous pris d'insérer la note suivante:

San Francisco, 30 Novembre 1921.

Monsieur le Rédacteur-en-chef du Franco-Californien.

Cher Monsieur,

Puis-je demander à M. S. Brun, par l'intermédiaire de votre journal, pourquoi les Médaillés militaires ne sont pas représentés dans le Comité de réception du Maréchal Foch? Le Maréchal Foch est le président général de la Société des Médaillés militaires et leur groupement est reconnu par le Comité central. Leur place, il me semble, était toute indiquée pour être en tête des Français de San Francisco pour recevoir leur Chef et Président. Alors, pourquoi leur délégué n'a-t-il pas reçu comme les autres Sociétés des cartes d'admission pour le Dreamland Hall?

Recevez, cher Monsieur, avec mes remerciements, mes sincères salutations.

A. Bené.

DEUIL.

Il nous faut, aujourd'hui, enregistrer le décès, survenu ce dernier mercredi, de M. Jean Lacaze, un excellent homme qui, dans nos milieux, avait de nombreux amis.

Les funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

A la famille que ce deuil plonge dans l'affliction, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Ce soir vendredi, à 8 heures précises, la "Gaîté Française" donnera la première représentation du deuxième mois de la saison.

Pour la première fois aussi il sera donné un drame, "La Griffe", qui est du répertoire du Grand Guignol à Paris. Ce théâtre du Grand Guignol a le monopole des pièces à sensations fortes, mais "La Griffe" est un des plus doux des drames de ce genre.

Voici le sujet:

Hippolyte Hardouin, un paysan riche, a épousé une jeune paysanne, Rose, jolie et de vingt ans plus jeune, et cela malgré son vieux père, Jean Marie Hardouin, qui a 80 ans. Après deux ans de mariage, Rose a été remarquée par le fils d'un châtelain des environs et elle file le parfait amour avec le jeune homme. L'aïeul, qui est paralysé et muet, a été le témoin impuissant des rendez-vous donnés par sa belle-fille et il n'a pu se faire comprendre de son fils auquel il a essayé de divulguer la faute de Rose. Hippolyte a des soupçons cependant, et il avise sa femme que s'il la surprend en faute il lui fera sentir la force de sa poigne (la griffe des Hardouin, comme on dit dans le bourg). Un jour, en l'absence d'Hyppolyte, le domestique Emile manque de se tuer dans l'escalier de la cave; plusieurs marches vermoulues ont cédé et c'est le visage ensanglanté qu'il remonte de cette cave profonde et vieille. Prévenez Hippolyte, dit-il à Rose avant de partir, et que personne ne descende, on se tuerait.

Mais Rose escomptant l'héritage et sa liberté, si son mari disparaît, ne dit rien le soir et Hippolyte en allant tirer du

(Suite à la 4ème Page.)

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

1er Décembre, Clôture.

Paris, francs	13.44
Londres, livre sterling	4.05
Bruxelles, francs	14.10
Rome, lire	22.90
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	00.60
Indo-Chine, piastre	7.90

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 14 Novembre

Que doit-on penser à distance des préoccupations secondaires de Paris, quand l'heure est venue de parler d'autre chose que de la Conférence de Washington ou du procès de Landru? Ne voilà-t-il pas que des campagnes de presse s'organisent à propos de la direction de l'Odéon; chacun prônant son candidat, soit pour les qualités qu'il lui suppose, soit pour les avantages qu'il en espère; quelques-uns s'échauffent là-dessus d'un zèle tout à fait amusant.

On a même mis en avant la candidature de M. Antoine, qui fut déjà directeur avant M. Gavault, et se retira après une campagne désastreuse au point de vue argent. Ses commanditaires en parlent encore avec amertume. Au théâtre, il n'est pas difficile de monter les œuvres d'art avec originalité, mais on ruine ses actionnaires. M. Gemier pourrait nous en donner des nouvelles.

M. Antoine paraît d'ailleurs étranger à ces projets. Il s'est attaché à une œuvre de cinéma dont il espère beaucoup sous tous les rapports. C'est ce qui lui fait refuser les propositions d'un directeur de music-hall qui lui faisait un pont d'or suivant l'expression consacrée, pour réciter tous les soirs un petit monologue d'une dizaine de minutes—ce qu'on appelle un "sketch". Il en fut de même de Mme Sarah Bernhardt, qui accepta, moyennant un gros cachet, de figurer comme numéro dans un de ces spectacles de café chantant, à l'Alhambre. L'expèrience ne fut d'ailleurs pas heureuse, et la grande tragédienne n'y est plus revenue. Il est évidemment plus glorieux de jouer "Athalie", comme elle le fit l'an passé, d'une manière magistrale. Nous nous souvenons avoir vu M. de Max à la "Cigale".

L'argent, a évidemment son importance; il a aussi ses caprices. Ne citait-on pas un peintre russe, M. Sorine, dont on s'est engoué dans les milieux riches, et qui a fixé les prix de ses portraits à 25,000 francs? Il ne peut suffire aux commandes. Au salon d'Automne, il a exposé le portrait de la princesse Orloff, dont la physionomie ne reflète nullement les soucis que doivent lui causer la perte de ses immenses domaines en Russie.

Ces exilés se consolent comme ils peuvent, et les échos mondains, nous annoncent que le grand-duc Cyrille a tenu ces jours-ci avec succès le rôle d'un apache dans une revue jouée à Dinard chez la princesse de Lucinge.

Singulier amusement pour un prince attendant des jours meilleurs. Les rôles d'apaches ne sont pas, du reste, difficiles à jouer; il suffit d'avoir tant soit peu le physique de l'emploi. Avec des rouflaquettes, une casquette à trois ponts, en se dandinant quelque peu et en parlant d'une voix éraillée, on peut donner l'illusion d'un de ces messieurs des boulevards extérieurs. Il y a trois ou quatre ans, une grande dame du monde donna un bal masqué où le costume d'apache était de rigueur. Quelques journaux publièrent des instantanés de cette singulière soirée où un des personnages les mieux réussis était un député de Paris, déguisé à merveille; en le regardant, ceux qui le connaissent bien disaient: "Comme c'est nature!"

Jean-Bernard

LES PERLES JAPONAISES

Une Communication à l'Académie des Sciences

L'Académie des Sciences a entendu, au cours d'une de ses dernières séances, une très intéressante communication de M. Boutan, du laboratoire de Roscoff, présentée par M. Marchal sur les nouvelles perles dites japonaises.

Les perles naturelles apparaissent depuis longtemps aux biologistes comme le produit d'une maladie des huîtres perlières. Se basant sur cette particularité, des savants japonais ont injecté à des huîtres perlières une légère particule de perle. L'hypothèse semble se confirmer, puisqu'une partie des huître ainsi injectées donnent de véritables perles.

Y a-t-il une différence d'apparence entres ces perles et les perles naturelles du Japon?

M. Boutan, qui a étudié le rôle du noyau dans les perles produites par cet artifice, répond négativement. Les joailliers eux-mêmes ne peuvent les reconnaître qu'en coupant les perles.

Le noyau, dit le savant, existe dans les deux sortes de perles, et il ne joue aucun rôle dans la finesse, ou la beauté, l'"orient" de la perle.

S'il y a maladie, les effets de la maladie sont exactement les mêmes, que la maladie se déclare naturellement par un processus que nous ne connaisons pas encore, ou qu'elle soit produite artificiellement selon le procédé japonais.

Il y a tout lieu de croire que ce procédé peut d'ailleurs être appliqué à toutes les huîtres perlières.

Il est enfin presque inutile d'ajouter que l'injection ne produit la maladie—la perle—qu'en des cas relativement rares.

Il n'y a donc pas lieu de craindre, au moins actuellement, que les perles fines deviennent aussi nombreuses que les sables du désert.

HISTOIRE DE CONSPIRATEUR

Le "Cri de Paris" raconte qu'un prince hongrois essayait de vendre à Paris "voici quelque trois mois" sa collection de tableaux—des Raphaëls, des Rubens, des Théniers, des Constables, des Van Dyck et des Gainsborough. Les toiles présentaient tous les caractères de l'authenticité; les prétentions du vendeur étaient raisonnables. Mais les affaires étaient alors mauvaises, et la collection ne put trouver de preneur. Alors le prince hongrois "se rappela qu'il posédait un immense domaine autour du château de ses pères et que l'élevage du porc y serait extrêmement rémunérateur pour une société qui l'organiserait de façon rationnelle.

"Il alla donc heurter à la porte de financiers connus, mais il les trouva aussi sourds que les marchands de tableaux.

"La fortune qui lui avait été jusque-là contraire lui permit de s'aboucher avec un groupe espagnol. L'affaire fut conclue. Et le prince reçut six millions de pesetas."

Selon le "Cri de Paris" ce fut cet argent qui servit à Charles IV pour sa récente entreprise. Le grand seigneur qui les lui procura s'appelle le prince Louis de Windisch Graetz; il a été arrêté à Cheb et interné à Bratilava, victime de son dévouement.

Le maréchal-ferrant fusillé n'était pas un espion

La section de Maubeuge de la Ligue des droits de l'homme a ouvert une enquête au sujet d'une affaire dont voici le résumé.

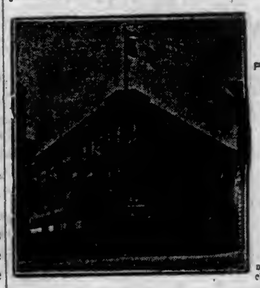
Le 1er septembre, au moment où les Allemands bombardaient les forts de Maubeuge, un obus tomba dans une dépendance de la maison du maréchal-ferrant Strinelle, de Fontenoy, et y démolit un pigeonnier. Des pigeons prirent leur vol; l'un d'eux fut abattu non loin de la gare par un soldat français. Une enquête fut ouverte afin de reconnaître l'identité de son propriétaire, qui fut arrêté et accusé d'avoir lâché des pigeons dans le but de renseigner l'ennemi.

Le 3 septembre, Strinelle dont les pigeons, d'après les déclarations de sa famille, étaient des pigeons ordinaires n'ayant jamais voyagé, se défendit très mal. Son état de dépression l'empêcha-t-il de faire entendre la protestation que l'on attendait de lui? Il paraît qu'il se tût et ce silence fut interprété comme un aveu. Il fut condamné à mort et passé par les armes le 7 septembre, veille de l'entrée des Allemands à Maubeuge.

Ses parents et ses voisins croyant à son innocence, réclamèrent dès la libération du territoire la révision du procès. Ils s'adressèrent à la Ligue des droits de l'homme. Celle-ci demanda à la section du Maubeuge de faire une enquête. La conclusion en serait complètement favorable au condamné. Une demande de réhabilitation serait bientôt formulée en faveur du maréchal-ferrant.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre "ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5898

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

L'Opinion d'un Anglais

Lloyd Georges jugé par un de ses compatriotes

C'était en 1900; la Grande-Bretagne était en pleine guerre avec les Boers. Quelques centaines de personnes se trouvaient réunies dans la salle publique d'une ville importante des environs de Liverpool, pour protester contre une guerre inique. Le clou de la soirée n'était autre que le petit Gallois, d'un courage incontestable, d'une verve pittoresque. Il venait nous chanter la gloire et les vertus des petits peuples du monde entier, et surtout de ceux contre qui nous étions en guerre. Formidable dénonciateur de l'injustice à ce moment-là, Lloyd George nous dépeignait une foule d'esclaves chinois, importés en Afrique du Sud pour travailler dans les mines, dans l'intérêt de la classe capitaliste anglaise. Il nous faisait tressaillir en nous disant tous les crimes abominables de ces mêmes capitalistes dont il défend, aujourd'hui, les intérêts en Haute-Silésie, en Allemagne, en Russie, en Mésopotamie (pardon, en Irak) en Egypte, bref un peu partout où il peut se montrer désobligeant pour la France, cette alliée fidèle qui lui a fourni, pendant la grande guerre, tant d'occasions d'exercer son talent incomparable de rhétoricien en pleurant sur la scène de dévastation et d'esclavage des régions occupées—ces pauvres régions dévastées qui devaient "alors passer avant tout" dans le règlement des comptes!

Lloyd George, je l'ai dit, est un rhétoricien invétéré. La rhétorique est pour lui une seconde nature. Elle est du reste le secret de la plupart de ses succès, car la rhétorique entraîne la foule, et la foule ne réfléchit pas toujours.

A la Chambre des Communes, Lloyd George se distingua constamment par ses critiques sévères et habiles du gouvernement du jour. Rien n'allait bien, puisqu'il n'était pas au pouvoir, tandis que depuis qu'il dirige les destinées du pays tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Sa campagne contre feu Joseph Chamberlain, le fameux secrétaire d'Etat pour les Colonies et père du leader actuel de la Chambre des Communes (celui qui porte si fièrement sinon le manteau, du moins le monocle de son père) était une lutte à mort. Lorsque, quelque temps après la fin de la guerre de 1899-1902, et afin de la faire oublier le plus vite possible, Joseph Chamberlain lançait sa campagne en faveur du protectionnisme en préconisant le "Zollevrein" de l'Empire, Lloyd George se mettait à la tête de l'opinion contraire et attaquait le ministre protectionniste avec une ardeur infatiguable et une passion sans bornes. C'était un mauvais "principe", paraît-il. Mais aujourd'hui tout est relatif, mêmes les principes, et le gouvernement de Lloyd George a très bien proposé, et fait adopter, "l'Anti-Dumping Bill", qui aura un effet si désastreux pour le commerce d'exportation français.

Même métamorphose dans son attitude envers l'aristocratie.

Avant d'arriver au pouvoir, et plus particulièrement dans la période comprise entre l'élection générale de 1906—où le parti libéral était victorieux et où Lloyd George acceptait son premier portefeuille — et la déylaration de guerre de la Grande-Bretagne à l'Allemagne, Lloyd George mangéait de l'aristocratie à chaque repas. Dans les meetings importants, devant les assistances nombreuses et haletantes d'enthousiasme, il flétrissait l'aristocratie du pays avec une vigueur d'expression et un choix d'épithètes qui frisaient la grossièreté. Il se distingua tout particulièrement en ce genre d'invectives dans un discours fait à Limehouse, près de Londres, si bien que le mot "limehouse" s'est ajouté au vocabulaire populaire du pays et signifie une injure grossière. Aujourd'hui, force lui est de faire la paix ave ses ennemis d'antan, et dans son cabinet de coalition, plus on est aristocrate, plus on est bien avec Lloyd George. Et les portes de tous les châteaux de la Grande-Bretagne lui sont ouvertes, ainsi que les bras de leurs propriétaires. Pourquoi? Parce qu'il est leur homme, l'homme aussi de la diplomatie impériale, secrète, l'homme des gros industriels et de la camarilla de la haute finance qui dirige la politique européenne de la Grande-Bretagne, l'homme qui crie en public: "La France "avant tout" et, en secret, donne des assurances obligeantes pour l'Allemagne au chancelier Wirth!

Dans les négociations actuelles entre Lloyd George et le leader sinn-feiner de Valera, tout le monde sait que la raison prédominante pour laquelle le gouvernement britannique ne peut consentir à une scission de l'Irlande est la question de la "sécurité nationale". Cette sécurité Lloyd George la reconnaît quand il s'agit des affaires de la Grande-Bretagne, mais refuse obstinément d'admettre la même hypothèse en faveur de la France, lorsqu'on discute la question brûlante de la Haute-Silésie. Pour lui, la sécurité de la France n'est pas menacée; il n'entend pas les discours provoquants des Ludendorff et des von der Goltz. Aveugle ou proallemand en 1914, il est encore aveugle ou proallemand aujourd'hui.

Tel est l'homme qui dirige, à ce moment angoissant de notre histoire, les destinées de l'empire britannique.

Son règne durera-t-il longtemps encore? Le gouvernement perd un siège presque à chaque élection partielle. Mais il pourrait bien nous faire perdre tous nos amis, y compris notre grande et noble alliée la France, cette France si gaie dans la prospérité, si héroïque dans l'adversité, et que des centaines de milliers de mes compatriotes aiment passionément, n'en déplaise à Lloyd George.

G. Fleetwood Allan

LE VERITABLE D'ARTAGNAN

En ce moment, un film rend la vie à d'Artagnan; les Parisiens et les New-Yorkais s'occupent de lui presque autant que de M. Landru et de la conférence de Washington. Un article de la "Renaissance" rappelle quelques détails de la vie authentique du capitaine-lieutenant des mousquetaires, que Dumas (et Maquet) ont immortalisé.

Sa vie sentimentale fut aussi mouvementée que sa vie guerrière:

Comme d'autres, Charles d'Artagnan a dit: "C'est une folie, et même très grande de se marier" et il se maria. En 1659, il épousa une dame de Sainte-Croix, veuve de messire Damas de la Clayette (A son contract le Roi signa, et aussi Mazarin). Dès 1665, les deux époux se séparèrent...

Il n'était pas riche quand il mourut, devant Maëstricht. Dans son logis du quai de la Grenouillère, sis à l'entrée de la rue du Bac, il y avait peu de meubles et dans sa bibliothèque peu de livres, ce qui ne nous étonne point de sa part, mais dans sa cave les vins fins étaient absents, ce qu'avec M. Marc Varenne je trouve inadmissible et, pour tout dire, inconvenant.

Le rabat ecclésiastique du diocèse de Paris

Quand dans Rome, naguère, on rencontrait quelque prêtre portant rabat, on avait vite fait de le reconnaître pour Français. Cet ornement était pour ainsi dire l'insigne de sa nationalité.

On sait que, par ordre supérieur, les ecclésiastiques du diocèse de Paris ont été invités à remplacer par un col romain le rabat traditionnel. Le "Journal des Débats" donne l'historique de cette parure, qui avait progressivement perdu de son ampleur primitive:

"Si l'on examine les portraits des directeurs du séminaire de Saint-Sulpice, réunis dans une salle de cette illustre maison, on y voit que le rabat est né de la conjonction des deux coins du col de la chemise (on l'appelait d'ailleurs, "collet" au grand siècle). D'abord largement écartés l'un de l'autre comme, par exemple, dans les portraits de Saint François de Sales, ces bords se sont peu à peu rapprochés—songez aux portraits du cardinal de Bérulle, de Richelieu ou de Mazarin—puis allongés en s'étalant sur les épaules et sur la poitrine. Enfin, la partie antérieure du collet a seule subsisté, tandis que le reste du tour du cou s'atrophiait peu à peu et finissait par disparaître.

"Comme la forme du rabat ecclésiastique, sa couleur changea: il fut d'abord d'un gris bleuté, puis il devint noir dans la seconde moitié du dix-huitième siècle."

Lors de la mort de Louis XV, selon une tradition, qui reste discutable.

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-961 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES., CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloaissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l. dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1206—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2657 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
606 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 248-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5952 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-238 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRAND & POWELL STS.
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau MEYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—120—

DEUXIEME PARTIE

XXVII

Et enfin Vaunoise, froid, distingué, son pardessus ouvert, laissant voir l'éclatante blancheur de la chemise et la rose de sa boutonnière.

Giovanna n'avait pas de chapeau.

Elle était enveloppée d'une sortie de bal de surah très chaude, et sur ses cheveux le capuchon doublé de satin vieil or encadrait le plus beau visage qu'il soit donné à un homme de contempler.

C'était bien la jumelle de Jeanne!

Ses traits seuls eussent révélé son origine.

Dieu n'a pas fait deux ressemblances aussi complètes, aussi parfaites que celles-là!

Le père en admirait tout, la distinction suprême, l'indifférence froide avec laquelle elle laissait errer son regard sur ces amis qui l'accablaient de petits soins, le pli dédaigneux de ses lèvres et la mélancolie dont ce délicieux visage était imprégné.

C'était la même expression triste qui s'imprimait sur celui de Lorenza.

L'Italienne comprit-elle ce qui se passait dans l'âme de l'étranger?

On pourrait le croire.

Car, posant la main sur le bras de Dambert, elle lui dit doucement:

—Vous la méprisez peut-être pour la vie qu'elle mène!

—Moi! fit-il comme au sortir d'un songe.

—Vous auriez tort! Si vous saviez tout ce qu'elle a souffert! Quelles misères nous avons endurées! Quelle vie depuis notre enfance!

—Je ne la méprise pas, Lorenza, je l'aime.

—Vous l'aimez?

—Oui, d'un amour immense, d'un amour pur et dévoué! Je donnerais dix fortunes pour qu'elle soit heureuse... Je suis...

Il s'arrêta.

Pour ménager l'avenir, pour préparer sa vengeance, car à ce moment il la méditait terrible et sans pitié, il avait besoin de silence.

—Lorenza, dit-il en pressant la main de la jeune femme, je devine tout ce que votre jeunesse a subi de chagrins et de tortures. Je vous jure de vous donner un avenir qui vous les fera oublier. Vous ne me connaissez pas, mais je puis vous assurer que je suis un honnête homme et que rien ne me coûtera pour accomplir cette promesse. Ecoutez-moi. Il ne faut pas que votre sœur rentre chez elle cette nuit ou je ne répondrais pas de moi-même. Je tuerais cet homme sur le seuil de sa chambre. Voulez-vous me servir?

—Que dois-je faire?

—Je vais quitter le café sans qu'on puisse me reconnaître. Une des portes est près de nous. On ne remarquera pas mon départ. Vous irez trouver Giovanna, et vous lui direz: "Viens avec moi. Quelqu'un veux te parler — Si elle vous demande son nom, vous répondrez: "C'est le Rosso"

—Le Rosso! s'écria l'Italienne. Il est à Paris?

—Je l'ai ramené de là-bas. Le pauvre garçon m'a parlé de vous avec tant de tendresse, comme d'enfants qu'il aurait élevées, que je me suis pris d'amitié pour lui. Il est auprès du cocher qu'il a dû rejoindre au cirque où ma voiture m'attendait.

—Oh! alors, elle viendra! En efeft, le Rosso nous a rendu de grands services.

—Vous avez bien compris, Lorenza?

—Ne craignez rien. Je ne sais pas pourquoi, mais vous m'inspirez de l'amitié, et il me semble que je vous suivrais au bout du monde.

Il jeta un louis sur le marbre.

L'or produisit un tintement qui attira le garçon.

—Gardez tout, dit-il.

Et aussitôt, il sortit sans bruit en relevant le col de son pardessus.

Personne ne fit attention à son départ.

L'Italienne quitta sa place et se dirigea à travers les tables vers le groupe dont la Roselli était le point lumineux.

—C'est toi, dit la danseuse.

—Je pensais te rencontrer ici et je viens te chercher.

—Assieds-toi un instant avec nous.

Les habits noirs s'empressèrent autour de Lorenza.

—Pas moyen, dit-elle.

—Vous pouvez bien nous accorder une minute, sapreminette! fit le major Campayrol.

—Impossible! déclara l'Italienne en prenant le bras de sa sœur; on m'attend et toi aussi.

—Qui donc?

—Un ancien ami que tu seras contente de revoir.

—Un ami... fit-elle en cherhant dans ses souvenirs.

—Le Rosso.

A ce nom, la danseuse se leva en poussant un cri de joie.

Mais Vaunoise la retint.

—Qu'est-ce que c'est ça, le Rosso? demanda-t-il.

—Un pauvre garçon qui nous a protégées autrefois.

—Qu'il entre.

—Il n'ose pas, dit Lorenza vivement.

—Pourquoi?

—Il est trop mal vêtu.

—Qu'on aille le chercher en chœur, opina le baron de Billy, à moitié gris selon son habitude.

Déjà la Roselli s'élançait dehors.

Les autres la suivirent en désordre.

Alors, il se passa une courte bagarre dont voici les diverse phases:

D'abord on vit, à la grande surprise des passants et des consommateurs, la Roselli et Lorenza se jeter dans les bras d'un fantoche dégingandé, hâve, maigre et bizarrement vêtu, sans soucis des curieux étonnés de cette chaleureuse accolade de deux superbes filles à une manière de tzigane chétif et délabré.

Puis ce Tyrolien murmura quelques mots à l'oreille des jeunes filles qui se précipitèrent à l'intérieur du coupé pendant qu'il enjambait lui-même l'avant-train de la voiture et sautait sur le siège.

Et, comme Vaunoise, furieux de cette fugue, posait la main sur la portière du coupé pour en arracher sa maîtresse, un homme qui lui parut plus grand que nature, la barbe coupée à l'américaine, lui saisit le bras, plongea deux secondes son regard noir dans celui du comte et le repoussa ave tant de rudesse qu'il alla trébucher sur Billy, lequel, déjà peu solide, s'abattit sur le trottoir en entraînant deux chaises dans sa chute.

Avant que Vaunoise ne fut revenu de sa surprise, l'inconnu s'était placé dans le coupé, fermait la portière et le cheval l'enlevait au grand trot, en filant vers la Madeleine.

Le comte exaspéré le menaçait du poing.

Le major Campayrol triomphait au contraire.

Il tira Vaunoise à l'écart.

—Je vous avais dit de ne pas toucher à cette fille! J'étais sûr qu'un jour ou l'autre vous le trouveriez entre vous.

—Dambert.

—J'en ai peur.

—Serait-ce lui?

—Peut-être.

—Nous nous reverrons, dit le comte blême de rage.

—Trop tôt, sans doute, mon bon, riposta Campayrol.

XXVII

Fatalité

L'enlèvement des deux sœurs s'était opéré si soudainement qu'elles n'avaient pas eu le temps de la réflexion.

En quittant Vaunoise et ses compagnons, la danseuse obéissait à l'appel de sa sœur et s'abandonnait tout entière au plaisir de revoir ce pauvre musicien, grotesque aux yeux des autres peut-être, mais qui lui rappelait des années de misères partagées et le dévouement d'un ami qui souffrait pour elle du froid et de la faim en lui donnant son pain et les vêtements dont il avait si grand besoin lui-même.

Ce sont des souvenirs toujours vivaces dans une âme d'élite.

Le Rosso!

Ce nom l'avait fait bondir.

Et alors le Tyrolien lui avait dit à l'oreille:

—Viens avec nous, il le faut.

Instinctivement elle avait obéi.

Mais quand la voiture fut à quelques centaines de mètre du café de la Paix, quand après avoir parcouru la rue Royale, elle s'engagea d'une vitesse désordonnée dans les les Champs-Elysées à peu près déserts, elle se demanda où on la conduisait.

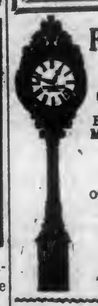
(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.



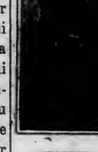
Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
801-802 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 900
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 640
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 935 rue Stockton — Phone: Douglas 4699

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2867
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre, 1017
Phone: Garfield 128
Résidence Phone: Sunset 8889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 274
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1600

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5991 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 606 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1090 Washington Street
Phone: Franklin 7699

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Ostel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

(Suite de la 1re page)

vin pour le dîner se tue dans la cave. C'est alors que le vieux père qui a assisté à ce drame récupère toutes ses forces dans une seconde suprême et il arrive près de Rose épouvantée et l'étrangle.

Ce drame a été monté par la Direction de la "Gaîté" avec un soin tout particulier, très sobrement. Un décor spécial a été brossé et le milieu est réel. Ce drame sera joué par Yvonne du Parc, MM. Gus. Lechten, Jean Butners, Edouard Baron et André Ferrier, qui remplira le rôle de l'aïeul paralysé et muet.

Pour finir le spectacle, "Le Peintre Exigeant" fera rire tout le monde durant une heure.

Retenez vos places et encouragez les efforts de notre petit Théâtre Français.

Prague, 1er Déc.—Le président de la République tchéco-slovaque vient de signer un décret ordonnant la démobilisation successive. Le ministre de la défense nationale procède au licenciement immédiat des classes 1895 et 1896, puis successivement à celui des autres classes. De sorte que la démobilisation du matériel sera elle aussi effectuée et l'état de paix rétabli.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

DÉCÈS

Jean LACAZE, né en France, est décédé à San Francisco le 30 Novembre 1921 à l'âge de 5 2ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Vendredi, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au Cimetière Woodlawn.

De la part de son fils Albert Lacaze; de son frère Justin Lacaze et de toute la famille.

MESSE

Le Vendredi 2 Décembre 1921, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Joséphine BALAGNA

décédée à San Francisco le 18 Novembre 1921.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari M. Dominique Balagna; de ses beau-fils et belle-fille M. et Mme Frédéric Balagna; de son petit-fils Charles Balagna et de toute la famille.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi ce 1 h. 6 h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres du Club Lafayette No. 2 du Comté d'Alameda sont priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu, le Vendredi 2 Décembre, à 8 heures du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, CHAS. POUEY.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 28 Nov. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Badain, Mr.
Birel, H. Mrs.
Caseys, Charles
Bony, Madame Rose
Depones, Pierre
Duffy, Bernard
Hoyer, Richard
Lavarre, Mrs. Jean
Marsac, Mrs. C.
Theriet, Mrs. Roy

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

16 Avril—La Tribu Séminole No. 54, au Shell Mound Park.

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbroon Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

GRAND BAL
ANNUEL
Donné par la
COUR VICTOIRE
No. 7811, A. O. F.
Samedi 3 Décembre 1921
au SCOTTISH RITE HALL

District Deputy: A. Latreille
Chef Forestier: P. Bourdieu
Sous-Chef Forestier: J. Moudot

Comité d'Organisation
Alex. Vayssié, président
Paul Aymard, vice-président
E. Blanquié, secrétaire
Jo. Baget, trésorier
J. B. Berthié, C. Bosc, L. Berthié
Chas. Cervières, Louis Robert, P. Teilh
P. Cavaillé, Chas. Viguié
V. Allamus

Comité de Reception
P. Ibos, président
F. Aymard, A. Blanquié, C. Carrière
G. Couly, S. Clauzade, J. P. Delagne
C. Dupin, A. Dauvergne, A. Esmiol
F. Ferrier, A. Moulis, E. Figeac
L. Froment, A. Ficat, Dr. A. Fregeau
A. Garrigues, J. S. Godeau, A. Lassalle
F. Larrabburu, P. Loustalet, L. Lalanne
L. Marty, L. H. Mallard, P. Mercadier
P. Marc, A. Nouaux, P. Olivier, B. Pos
B. Pellissier, H. Poesevera, L. Savart
B. Taroux, Dr. A. Thibodeau.
A. Lathièze, L. G. Lauray

Comité d'Ordre
P. Manciet, président
M. Ardourel, A. Allemand, G. Auford
M. Alliguié, G. Bodros, E. Boutry
E. Barrié, H. Calmel, J. Cambou
E. Calmel, P. Cavaillé, J. Coulier
C. David, P. Dazol, J. Delmon,
A. Dangles, Elie David, Louis Delmon
L. Debbat, J. B. Dale, M. Delmon
Eloi David, M. Espeillac, M. Folhem
J. Leherte, C. Lalro, E. Lathièze
V. Lantié, A Lachine, Cl. Labadie
J. Mailhé, J. Poujade, J. Rey, H. Roux
R. Rames, J. Raynal, H. Saisset,
A. Soulié, Jos. Verdan, A. Morand

Comité de Danse
J. Cournalé, directeur
D. Aymard, sous-directeur
Al. Ardourel, B. Bouysson,
J. B. Bonabon, L. Cambou, Ch. Cournalé
E. Doumergue, L. Estival, Kl. Gineste
A. Lacosta, L. Levet, L. Labarthe
H. Mercadier, E. Magne, H. Minvielle
B. Mallard, E. Nouaux, J. Navarro
A. Pélissier, J. Quintane, A. Revel
A. Régis, F. L. Roubey, R. St. Ges
Paul Vitrac

Comité de Rafraîchissements
V. Alliamus, président
V. Batinni, E. Raynal. A. Marty
A. Mouren, M. Médard, A. Lieutard

Musique sous la direction de M. H. Galey

A 10 heures et demie
"LA BOURREE"
Danse auvergnate

On Demande

Une OUVRIERE et une CUISINIERE.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck avenue, Berkeley.
3127

Pour blanchisserie à la campagne, un OUVRIER REPASSEUR. Devra aussi laver. Voyage payé.

S'adresser au bureau du journal.
3124

A Vendre

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.
3125

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

A Louer

Dans famille suisse, BELLES chambres meublées à neuf et bien éclairées.

S'adresser (l'après-midi jusqu'à 4 h. et tous les soirs) à 1537, Franklin St.
3143

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1238 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casanajor; P. Castaing; R. Estarizu; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuelle
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumel, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlié, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 83 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota.—Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$28,000—Propriété consistant en une a batisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planches en bois dur. Lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitières et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain prive; eau chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 550 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.

$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$15,00—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour coupie.

$10,000—Hôtel de 30 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 at 6 per cent au gre acheteur.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vious préeparer pour la saison d'été.

ALMANACH VERMOT
Pour 1922

Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,500—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th. 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
5,000—California St. près Hyde, 35x137½.
10,000—Geary St. près Jones, 27½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—3 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 5 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 34½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 20 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $850.
12,500—Hôtel 99 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privée. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 22 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 23 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 granges, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A coûté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x245.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.

$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flatz, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRIJARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambres 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
811 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267



Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, E. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chauquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Batmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Pelu — 1er Vice-Prés.: J. Bartheimy — 2me Vice-Prés.: A. Laveille — Secrétaire des archives: L. G. Chabet — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimeud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Pelu, L. G. Chabet, C. A. Borie, A. Verges, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 836
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE R. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago—



and Today

Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

DEC 7 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Général
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. xv. SAN FRANCISCO, SAMEDI 3DECEMBRE 1921——SATURDAY, DECEMBER 3, 1921. No. 278

ALBION EN COLÈRE

Les dernières dépêches de Paris et de Londres semblent indiquer que la conclusion de l'accord franco-turc risque de provoquer un conflit franco-anglais qui pourrait devenir grave. Le cabinet britannique vient d'adresser une nouvelle note à Paris; il y a plus, ainsi qu'on pourra le voir par les télégrammes que nous publions plus loin, l'Angleterre a envoyé un navire de guerre à Mersina, geste qui n'est ni pacifique ni amical, comme le dit avec juste raison la presse française.

L'attitude de l'Angleterre dans cette affaire n'est pas faite pour nous surprendre. Chacun sait, en effet, que les coloniaux et les expansionnistes britanniques, dont précisément lord Curzon, le Secrétaire actuel du "Foreign Office", est le chef reconnu, ne plaisantent pas lorsque leurs intérêts et leurs appétits sont en jeu; ni les alliances, ni les amitiés ne tiennent à leurs yeux de financiers et de commerçants à courte vue. L'Asie Antérieure préoccupe aujourd'hui Curzon et la faction anglo-indienne de Londres, autant que le Haut Nil préoccupait, au temps de Fachoda, les milieux du "Foreign Office".

Nous ignorons le contenu de la nouvelle note que lord Curzon vient d'adresser au Quai d'Orsay. Mais nous savons que les griefs entassés dans la première note britannique reçue au ministère des affaires étrangères à Paris ont été facilement réfutés.

Comme nous le disions ici même au lendemain du récent discours comminatoire de lord Curzon, la Grande-Bretagne officielle—qui n'est pas toute l'Angleterre, heureusement—se montre étrangement irascible, parce qu'elle a subi en Asie un très gros mécompte. Ainsi que nous l'expliquions ces jours derniers, elle espérait, grâce à l'avance hellénique, au sionisme et au panarabisme — quelle étrange combinaison!—devenir la maîtresse unique du territoire entre les Détroits, où elle règne, et l'Inde, qu'elle a assujettie. Mais les succès de Kemal pacha et l'activité de la diplomatie soviétique en Perse et en Afghanistan ont ruiné son plan d'expansionnisme.

Au vrai le pacte d'Angora n'a été que la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Ce qui exaspère l'Angleterre, ainsi que l'écrivait dernièrement un publiciste français fort avisé, c'est que Kemal peut se retourner contre la créature de M. Lloyd-George et de lord Curzon, Fayçal, car elle tient beaucoup plus encore à sauver le fameux roi de l'Irak qu'à disputer les mines de chrome anatoliennes aux sociétés françaises ou italiennes.

Au fond, ce qui est en jeu, c'est la route, ce sont les abords de l'Inde. Or ce problème est vital pour l'expansionnisme britannique. Là-dessus, comme on sait, le Gouvernement de Londres ne se prête jamais à la discussion.

Ne soyons donc pas étonnés de voir maintenant surgir un peu partout des incidents désagréables pour la France. Les occasions de les provoquer ne manqueront malheureusement pas.

Nous voudrions être mauvais prophète, mais nous craignons fort que la Conférence de Washington, l'effondrement économique de l'Allemagne et le débat asiatique, sans compter l'hostilité systématique d'une partie de l'opinion italienne, ne suscitent bien des embarras à notre gouvernement.

A. LUSINCHI.

Notice Biographique sur le Maréchal Foch

Il naquit le 4 août 1851, à Tarbes, où son père était secrétaire général de la préfecture. Lorsqu'il fut appelé au commandement d'une armée, il prenait donc soixante-trois ans; (le général Joffre en avait soixante-deux). Il commença ses études en cinquième au lycée de Tarbes, puis passa quelque temps à celui de Rodez, où M. Foch avait été nommé payeur du Trésor. Celui-ci ayant été envoyé comme percepteur à Saint-Etienne, lors de la suppression des payeurs, par M. Magne, en 1867, il y trouva l'excellent collège de Saint-Michel, dirigé par les Jésuites, et s'empressa d'y mettre ses fils. C'est là que le futur général prépara ses examens de baccalauréat jusqu'aux sciences élémentaires. Il fit sa préparation à l'Ecole polytechnique, au collège de Saint-Clément, de Metz, qui a donné à l'armée tant d'officiers de valeur et de ferme caractère.

Il ne semble pas qu'il ait hésité sur sa vocation. Dès la quatrième, son professeur de mathématiques disait de lui: "Esprit géométrique: il y a l'étoffe d'un polytechnicien." Cela ne l'empêchait pas de réussir dans les lettres et, surtout, de se passionner pour l'histoire. A douze ans, il dévorait "l'Histoire du Consulat et de l'Empire", de Thiers. Jamais, chez lui, l'esprit géométrique ne fit de tort à l'esprit de finesse, témoin les analyses psychologiques sur lesquelles il a fondé sa critique des opérations de Napoléon et de Moltke, et, d'une manière générale, sa théorie de la guerre.

Ses camarades se souviennent de lui comme d'un enfant ou d'un jeune homme, non seulement travailleur, mais exemplaire, si aimé et apprécié de tous que le vote de ses condisciples lui décerna, à Saint-Clément, le grand-prix de sagesse. Ses maîtres n'avaient eu qu'à cultiver les qualités qu'il avait puisées dans le milieu familial. Son père et sa mère étaient des vaillants, doués du sens chrétien le plus fort et le plus pratique,—et il vérifie admirablement dans sa personne le mot d'Horace:

Fortes creantur fortibus et bonis.

Reçu à l'Ecole polytechnique en 1871, il choisit, à sa sortie de Fontainebleau, la garnison de Tarbes. Il suivit, comme officier d'instruction, les cours de l'Ecole de cavalerie de Saumur, passa capitaine en 1878, fut reçu à l'Ecole de guerre en 1884. Chef d'escadron en 1891, il revint en 1896 comme professeur adjoint du cours de Stratégie et de Tactique générale et y fut nommé lieutenant-colonel en 1898.

En 1900, le général Bonnal avait succédé au général Langlois comme commandant de l'Ecole; en 1901, le lieutenant-colonel Foch fut compris dans une exécution qui renvoya plusieurs des professeurs. Le coup l'atteignit d'autant plus rudement qu'il s'était adonné à sa tâche avec plus d'ardeur et avait conscience d'avoir répondu à ce qu'on attendait de lui. Ce ne fut pas sans un profond chagrin qu'il quitta ce milieu où il avait tant travaillé et s'était fait apprécier. Mais son œuvre était fondée sur des bases assez solides pour survivre à son départ: il se trouvait avoir marqué d'une empreinte ineffaçable, non seulement les promotions d'officiers qui lui passèrent entre les mains, mais encore l'enseignement même de la Tactique générale.

Il ne se laissa pas abattre par ce revers. Lieutenant-colonel au 29e, à Laon; puis nommé, en 1903, au commandement du 35e, à Vannes, il s'y montra un chef accompli, continuant à faire plus que son devoir. Les passe-droits qu'il subit dans cette période difficile, où les opinions politiques, bruyamment étalées, faisaient plus pour l'avancement que les services réels, n'altérèrent pas sa sérénité et sa belle confiance dans la vie: précieuse vertu, qui ne se démentit jamais chez lui et dont il recommanda quelquefois la pratique à des camarades moins persévérants.

En 1907, il passa enfin général de brigade. Après avoir commandé pendant quelques mois l'artillerie du 5e corps, à Orléans, il se vit appelé au poste pour lequel il était si bien fait, le commandement de l'Ecole de guerre. Fermement convaincu de la nécessité des hautes études militaires pour former l'élite où devaient se recruter les états-majors d'armées, il sentait l'infériorité où nous nous trouvions sur ce terrain vis-à-vis des Allemands. On sait, en effet, que la durée des cours à l'Académie de guerre de Berlin est de trois ans, au lieu de deux comme chez nous. Le général Foch obtint, pour commencer, que quinze élèves passeraient à l'Ecole une troisième année, consacrée à l'étude de l'armée et du groupe d'armées. Cette mesure ne fut appliquée qu'une fois, ayant suscité des jalousies et soulevé des protestations qui eurent leur écho jusqu'au Parlement.

En 1911, il reçut le commandement de la 13e division, à Chaumont. En 1912, M. Millerand lui donna la plume blanche et le mit à la tête du 8e corps, qu'il quitta bientôt pour le poste d'honneur de commandant du 20e à Nancy. C'est là que le trouva la guerre.

:o:

Washington, 2 Déc.—Le Département d'Etat a été officiellement avisé que le gonvernement de Berlin a accordé l'exequatur à tons les agents consulaires américains.

Vienne, 2 Déc. — Le quartier industriel de la capitale de l'Antriche a été mis au pillage par une fonle d'affamés. Les hôteis ont été pris d'assaut; des maisons particulières ont été démolies. La police impuissante et refusant d'intervenir sous prétexte qu'elle est fatiguée de tner de malheureux affamés, la tronpe dut intervenir. La cavalerie, sabre au clair, chargea les pillards. On compte de nombreux morts et plns de 400 blessés.

Rome, 2 Déc.—Le Syndicat des Cheminots menace de proclamer la grève générale si le gonvernement ne remet en place les employés des chemins de fer récemment révoqués.

Madrid, 2 Déc.—Les négociations en vue d'une amélioration des relations commerciales franco-espagnoles se poursuivent favorablement.

AUTOUR DE L'INCIDENT CURZON.

Paris, 2 Déc.

Commentant le discours de lord Curzon, les journaux s'accordent sur la nécessité d'une explication de la France ne laissant subsister aucun malentendu dans les relations franco-britanniques.

La plupart estiment que la prétention de lord Curzon de lier les questions navales et terrestres est un pur sophisme.

Le "Journal" fait remarquer que le désarmement naval vise uniquement à limiter une concurrence ruineuse, tandis que la puissance militaire de la France tend simplement à assurer sa sécurité continentale.

Le "Figaro" souligne à ce propos que la demande de M. Briand tendant à obtenir la signature d'un pacte de garantie permettant à la France de limiter ses armements est restée sans réponse.

Plusieurs organes, notamment le "Figaro", sans vonloir dramatiser l'événement, déclarent que l'envoi d'un navire de guerre britannique à Mersina n'est nn geste ni pacifique ni amical.

Une dépêche de Londres annonce que, contrairement à l'information reprodnite par certains journaux, aucune concentration de troupes britanniques ne s'effectue actuellement à Chypre; il n'est question d'aucnn débarquement à Mersina.

D'après un télégramme de Constantinople, quatre officiers supérieurs anglais sont partis pour Angora en vue d'entrer en contact avec les kémalistes.

Paris, 2 Déc.

Le "Matin" écrit: "Nons avons reçn une nouvelle à laquelle nous refnsons d'attacher foi. On dit que les Anglais concentrent des troupes dans i'île de Chypre. Parmi les officiers, il y a une forte conviction, librement exprimée, que le moment est venu pour l'Angleterre d'essayer en Cilicie un coup comme celui que l'Allemagne avait préparé à Agadir."

Le "Matin" continue alors en disant que l'excuse donnée pour ce conp était la nécessité de défendre les minorités chrétiennes que la France a abandonnées.

Paris, 2 Déc.

Le baron Hardinge, ambassadeur d'Angleterre en France, s'est rendn au Quai d'Orsay et a informé le gonvernement que l'Angleterre a l'intention d'envoyer un navire de guerre dans le port de Mersina, en Asie-Mineure, pour la défense des intérêts anglais, en cas de besoin. L'Angleterre, a-t-il déclaré, agira dans cette qnestion, d'accord avec la France.

Londres, 2 Déc.

Répondant à la note française relative au traité récemment négocié par la France avec le gouvernement nationaliste tnrc à Angora, le gouvernement britannique a remis à l'ambassade de France une nouvelle note réitérant le désir d'obtenir de plus amples explications snr les conditions et le bnt de l'accord séparé concin par la France avec le gonvernement de Mnstapha Kemal Pacha.

Le gonvernement britannique prétend qne la France, tout en portant atteinte à la solidarité des Alliés en négociant le traité d'Angora, est canse que les Turcs ont pris nne attitude qni rendra probablement extrêmement difficile toute tentative de médiation entre les Grecs et les Turcs.

Dans les milieux officiels on ne compte pas que puisse résulter de la dernière note un progrès matériel vers un règlement des affaires dans le Proche-Orient ou vers le .rétablissement d'une harmonie complète des politiqnes française et britannique dans cette région.

La note, cependant, est rédigée en termes fermes mais conrtois et réserve l'attitnde britannique jusqn'à la réunion d'un Conseil Suprême allié dans lequel pourra être discntée tonte la question dn Proche-Orient. La date et le lien de cette réunion n'ont pas encore été fixés.

Paris, 2 Déc.

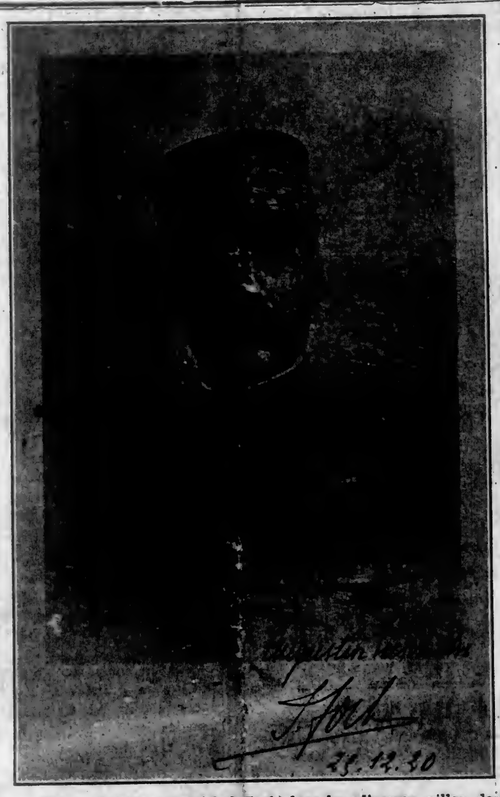
Voici les circonstances dans lesquelles furent découverts par la Commission interalliée 343 tubes d'obusiers.

Dans une usine de Heidenau, en Saxe, des officiers avaient aperçu des indices très suspects et remarqué notamment la présence d'un grand mur en maçonnerie à l'extrémité d'un long souterrain.

Sur une question des officiers, le directeur de l'usine répondit qu'il n'y avait absolument rien derrière ce mur. Revenant quelques jours après, les mêmes officiers constatèrent que le mur, bien que sali artificiellement et recouvert de toiles d'araignées, était si tendre qu'on pouvait y enfoncer le doigt. Le directeur tenta d'attribuer cette singularité aux conditions météorologiques, mais, pressé de questions et sentant sa lourde responsabilité, il finit par avouer que c'était dn matériel qu'on venait enlever de la cachette pour le transporter ailleurs; il y avait 343 tubes d'obusiers de 105 millimètres, tout prêts à être montés sur affûts et suffisants à l'armement de 28 divisions.

On se souvient que la commission a découvert récemment 150 tubes de même calibre, mais non pourvus de culasse et de mécanisme.

Il n'y a qu'un seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé,—c'est de broyer vos aliments, en les rédnisant en pulpe, avec deux bonnes rangées de dents solides.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.



L'accueil fait au maréchal Foch dans les diverses villes des Etats-Unis qu'il traverse flatte nos sentiments de Français. Ce grand soldat, si simple d'allure, inspire aux Américains une sympathie vive et une admiration qui se témoigne par de splendides manifestations. Partout il est reçu par l'Amérique comme un de ses propres enfants, et les démonstrations touchantes dont il est l'objet dans les grandes cités comme dans les plus petites bourgades revêtent un caractère de spontanéité et d'émotion sincère montrant que c'est bien l'âme populaire américaine qui vibre au passage de ce glorieux fils de France.

A le voir, à l'approcher, à le connaître, les Américains sentent s'évanouir en eux la suspicion qu'une propagande intéressée s'efforce d'accréditer dans ce pays, où l'on nous représente si perfidement comme un peuple militariste et enclin à l'impérialisme. Le séjour aux Etats-Unis de notre grand chef militaire a déjà fortement contribué à détruire cette calomnie. L'Américain, pourvu de bon sens et d'esprit d'observation, ne manque pas de se dire quand il a pris contact avec l'hôte illustre de son pays: "Si le militarisme avait élu domicile en France on en trouverait bien quelque trace chez celui qui est à la tête des armées de la République." Or, on n'a qu'à voir, à approcher, à écouter le maréchal Foch pour se convaincre que le vainqueur des anciens empires de proie est un homme dont l'humanité rayonne et que nul ne peut suspecter de rêves de guerre ni de conquête; et alors les populations de ce pays comprendront que la France, comme l'Amérique, peut faire preuve, au jour du danger, de vertus guerrières, sans pour cela avoir rien perdu de la sincérité de son amour pour la paix.

Ils ont déjà compris d'ailleurs après avoir entendu ces jours derniers à Washington M. Briand proclamer, d'une voix éloquente et dans un langage à la franchise duquel l'Amérique a rendu hommage, que la France a le profond désir d'alléger ses charges militaires, mais qu'elle serait imprudente et coupable de négliger les mesures indispensables à sa sécurité; nous n'en voulons pour preuve que les commentaires de la presse des Etats-Unis, quasi unanime à reconnaître la force des arguments présentés par le président du Conseil pour justifier nos armements préventifs. Et, quand dans ses harangues, le maréchal Foch, qui a plus que tout autre compétence en matière d'armement, appuie de sa haute autorité la parole du chef du Gouvernement français, il est cru de tous les Américains qui ont été à même d'apprécier sa loyauté et sa droiture.

Du voyage du maréchal Foch aux Etats-Unis, la France tirera un juste profit. C'est pourquoi nous saluons avec une patriotique joie et un légitime orgueil le grand chef auquel le monde doit la victoire du droit et de la liberté.

Le FRANCO-CALIFORNIEN, pionnier du journalisme français sur la Côte du Pacifique, et dont la devise est "Pour la France, toujours et quand même", se faisant l'interprète de tous ses lecteurs et de tous ses amis, présente au sauveur de la chère patrie lointaine mais toujours présente dans nos cœurs ses souhaits de cordiale bienvenue et le prie de trouver dans ces modestes lignes l'expression de son admiration sincère, de son profond respect, de sa vive affection et de son éternelle gratitude.

LE FRANCO-CALIFORNIEN.

La Conférence de Washington

Washington, 2 Déc.

On annonce ici anjourd'hui d'après les dernières dépêches de Londres que M. Lloyd-Georges a définitivement décidé de quitter l'Angleterre le 12 Décembre ponr venir à la Conférence pour la limitation des armements. On émet cependant encore quelques doutes au sujet de ce voyage, étant donné que les événements d'Irlande semblent prendre une bien mauvaise tonrnure. Il est certain toutefois que M. Lloyd-George fera l'impossible pour pouvoir s'absenter d'Angleterre pendant deux ou trois semaines. Le "Daily Graphic" de Londres disait réeemment que l'opinion dominante dans les milieux officiels britanniques est que le Premier anglais est très intéressé à l'attitude prise par la délégation française à la Conférenee de Washington et qu'il est impatient d'y aller dans l'espoir de pouvoir y exercer une influence favorable.

Washington, 2 Déc.

En ce qni concerne l'attitude du Japon relativement à la limitation des armements navals les informations sont très contradictoires. D'après les renseignements recueillis par l'"Associated Press" les Japonais continuent à se montrer intransigeants; et jusqu'à présent on ne voit pas comment on peut concilier les prétenitons nippones avec le point de vue des experts navals américains.

Par contre, d'après l'"International News Service" le Japon serait maintenant décidé à accepter, en fait de "capital ships", la proportion 5-5-3 telle qu'établie dans le programme du Secrétaire d'Etat Hughes. Qui croire?

Washington, 2 Déc.

L'"Associated Press" annonce que la requête du gonvernement de Pékin pour le retrait des troupes internationales qni tiennent garnison en Chine a été déférée à une sous-commission présidée par M. Elihu Root, qui devait l'examiner à la réunion d'aujoudr'hni de la Commission pour le règlement des Affaires d'Extrême-Orient et du Pacifique.

LES MANIFESTATIONS ANTI-FRANÇAISES D'ITALIE.

Paris, 2 Déc.

Le comte Bonin Longare, ambassadeur d'Italie, s'est rendu chez M. Bonnevay, faisant fonctions de président du Conseil des ministres et lui a exprimé les regrets de l'Italie pour l'attaque faite par des étudiants contre le Consulat français à Turin. M. Bonnevay a dit qu'il comptait sur le gouvernement italien pour mettre au point la situation.

La presse parisienne commente avec calme les incidents de Turin; elle en attribue la responsabilité à la propagande germanique s'efforçant de brouiller la France et l'Italie et elle espère que le peuple italien finira par voir clair dans ces manœuvres.

La plupart des journaux regrettent l'empressement de certains organes italiens à accueillir les fausses nouvelles hostiles à la France. Ils constatent, par contre, avec plaisir, l'empressement du gouvernement italien à démentir ces nouvelles et à prendre des sanctions et expriment la conviction que les sentiments exprimés par M. Della Torretta, ministre des affaires étrangères, sont l'expression du désir sincère du gouvernement italien de donner à la France les satisfactions qui lui sont dues. Ils insistent sur la nécessité de combattre la propagande germanique, seule entrave à l'entente parfaite franco-italienne.

Milan, 2 Déc.

Le "Corriere della Sera" commentant la grève des ouvriers typographes et les incidents antifrançais dit qu'après tout cette grève est peut-être fort opportune. Moins on écrit, moins on parle et moins on risque d'embrouiller les choses.

LE RETOUR EN FRANCE DE M. BRIAND.

Le Hâvre, 2 Déc.

Après cinq semaines d'absence M. Briand est de retour en France. Il est arrivé ici aujourd'hui à bord du transatlantique "Paris". A l'exception de M. Bonnevay, ministre de la justice, et de M. Barthou, ministre de la guerre, tous les membres du cabinet sont venus aux devants du Président du Conseil à bord du remorqueur "Athlète", qui a rencontré le "Paris" à dix milles au large. En débarquant au Hâvre, M. Briand a été acclamé par la foule qui s'était massée sur les quais.

Pendant la traversée, le "Paris" a eu mauvaise mer.

Les nouvelles de Paris disent que M. Briand sera interpellé jeudi prochain à la Chambre des députés au sujet de sa mission à la Conférence de Washington. On dit que cette interpellation donnera lieu à un très vif débat.

M. Briand a appris que pendant son absence l'opposition n'est pas restée inactive. C'est ainsi qu'il a été informé qu'une liste ministérielle donnant la composition du futur cabinet a circulé ces jours derniers dans les couloirs de la Chambre. En tête de liste figurait M. Raymond Poincaré, qu'on donne comme le successeur de M. Briand si le cabinet tombe à la suite du non paiement par l'Allemagne de la seconde tranche des réparations venant à échéance le 15 janvier prochain.

Paris, 2 Déc.

M. Briand est arrivé ce soir à Paris. Un agitateur royaliste a été arrêté pour avoir crié Vive le Roi. sur le passage du président du Conseil.

On craint de ne pouvoir sauver le destroyer américain "De Long" qni s'est échoué l'autre jour sur un fond de sable à six milles du Golden Gate.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 2 Déc.

On a sévèrement critiqué l'exposition d'un aéroplane Fokker au Salon d'aviation, en disant qu'il était trop tôt après le vol des Fokkers de l'armée allemande et le bombardement de Paris pour qu'on admît une machine du même fabricant à paraître dans une exposition française. On a annoncé anjourd'hni que l'aéroplane sera saisi d'après une assignation faite an nom de M. Esnault Pelterie, fabricant d'aéroplanes français, à cause de la contrefaçon du système de direction appelé "manche à balai". Ponr faire droit aux réclamations de ceux qui s'opposaient à son exhibition, le nom de "Fokker" a déjà été enlevé de l'appareil.

—On mande du Havre que M. Charles W. Morse, de New York, financier et constructeur maritime, qui a commis diverses escroqneries au préjndice de plusieurs sociétés financières américaines et qui durant la guerre a fait plusieurs transactions avec le Shipping Board, actuellement soumises à une enquête, a été arrêté à bord du transatlantique "Paris" au moment où ce paqnebot est arrivé au port. M. W. Morse s'était embarqné à New York sous un faux nom. A peine le "Paris" avait-il docké que le Conseil des Etats-Unis au Havre accompagné de plusieurs policiers français est monté à bord et a procédé à l'arrestation du fugitif.

:o:

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans tontes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. —

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE MATIN

9 h. 30, arrivée au Ferry, du maréchal Foch.

L'illustre soldat se rendra ensuite au City Hall, où il sera reçn en grande pompe, sous le grand dôme central, par le Conseil Municipal de la Ville.

Du Ferry au City Hall, le cortège suivra la rue Market jusqu'à Van Ness Avenue, puis ensuite suivra cette dernière jusqu'an lieu d'arrivée.

Sitôt qu'aura pris fin la réception à l'Hôtel de Ville, le Maréchal viendra prendre place sur une tribune d'honneur érigée au centre de la Plaza du Civic Center. Les élèves des écoles publiques, sous la direction de Miss Carpenter, chanteront "La Marseillaise".

Après avoir été prendre qneique repos au St. Francis Hotel, le maréchal Foch se rendra au Presidio où il déjeunera avec le général Liggett.

De 1 h. à 3 h. 30, excursion dans les environs.

A 4 heures très précises, au Dreamland Rink, réception par la Colonie Française. Tons les Français qui, avant 3 h. 30, se présenteront munis de la carte spéciale qui, ces jours-ci leur a été remise, seront admis d'emblée et seront assurés, ainsi, d'avoir un siège. Après 3 h. 30 aucune carte ne sera plus exigée. Entrera qui vondra.

Les enfants de la paroisse Jeanne d'Arc, du South, sont priés de se tronver, à 3 h. très précises, devant l'Eglise Notre-Dame des Victoires ponr de là se rendre en cortège an Dreamland Rink. Les fillettes devront être en blanc et sans chapeau.

CE SOIR

De 6 h. 30 à 7 h. 30, grand banqnet offert par la Légion Américaine.

A 8 h. 30, à la gare de Townsend et Third Streets, départ du Maréchal pour Los Angeles.

A 9 heures, au Scottish Rite Auditorium, grand bal annuel de la Cour Victoire.

LE MARECHAL FOCH A SAN FRANCISCO.

San Francisco s'apprête à faire nne splendide réception au maréchal Foch. Toute la ville est en fête. Jnsqu'à 10 heures et demie, à la suite d'un accord intervenu entre les commerçants de notre cité, tous les magasins de ces établissements d'aller acclamer l'hôte illustre de la Reine du Pacifique; et cela prouve mieux qne tous les arrangements protocolaires avec qnel enthousiasme sera reçn par la popniation de San Francisco ce glorieux fils de France. Il ne s'agit pas ici de cérémonies officielles, de courtoisies internationales comme ce fut le cas pour les réceptions de chefs militaires on de personnages politiques d'autres pays en visite aux Etats-Unis. Cette fois, c'est l'âme popnlaire qui tient à manifester librement son admiration ponr notre grand Capitaine et son affection inébranlable pour ie pays et l'armée qu'il représente, qui furent toujonrs chers aux vrais cœurs américains. Comme nous comprenons les jalousies dont nous sommes, hélas! trop souvent l'objet de la part de ceux qni nne fois de plns sont appelés à constater que la Franec sera toujours en Amérique, en dépit de tontes les calomnies et de toutes les propagandes intéressées, le peuple jouissant du traitement de la nation la plus favorisée.

On dirait que même le Ciel californien a voulu sourire au grand Capitaine. Le temps qui était maussade tous ces jours derniers s'est aussitôt rasséréné et la pluie elle-même a cessé pour ne pas endommager les décorations et les pavois en ce jour de liesse générale.

Tous les navrics en rade arboreront le grand pavois, et pendant la traversée d'Oakland à San Francisco le maréchal Foch sera salué par une salve de vingt et nn conps de canon exécutée par l'artillerie des forts.

Le Maire, le Gouverneur de la Californie, les membres du Comité de réception, les délégués des diverses organisations patriotiques américaines et françaises, salueront à Oakland même l'illustre voyageur, qni sera conduit triomphalement au City Hall, en passant devant les tronpes de terre et de mer de la garnison faisant la haie.

Voici le schema du programme de la jonrnée:

9 h. 30—Réception au Ferry.

9 h. 30 à 1 0h. 15—Revne.

10 h. 15 à 10 h. 55—Présentation par les Chevaliers de Colomb.

10 h. 55 à 11 h. 05—Le maréchal Foch déposera une palme an pied du monument de la Victoire.

11 h. 05 à 1 1h. 15—Le Maréchal passera en revue les élèves des Ecoles publiques.

11 h. 15 à 11 h. 20—Retour en auto.

11 h. 20 à 11h.30—Le maréchal Foch inspectera la police.

11 h. 30 à 11 h. 40—En ronte pour le St. Francis Hotei.

11 h. 40 à 2 h.—Le maréchal Foch se reposera dans ses appartements.

2 h. à 4 h.—Promenade en automobile ponr visiter la ville.

2 h. 30 à 2 h. 45—Réception dans le local de la Croix-Ronge au Presidio des mutilés et invalides.

4 h.—Réception de la Colonie française au Dreamland Rink.

Après la réception française retour au St. Francis.

6 h. 30—Banquet au Palace Hotel.

9 h.—Le Maréchal part pour Los Angeles.

Les personnes qui accompagnent le Maréchal dans son voyage sont: Le général Destiker, le comte de Chambrun, le commandant Demierry, le capitaine Lhopital, le lientenant de Sonbeyran, le Dr. André, médecin partienlier du Maréchal; le colonel Frank Parker, de l'armée américaine, aide de camp honoraire du Maréchal, et les membres de l'escorte de l'American Legion: MM. le National Commander McNider, Alton Roberts, Franklin d'Olier, Raymond Brackett, national vice-commander; James R. A. Drain, John Markey, Francis E. Drake, de Paris, C. E. McCnilough, Leo A. Stafford et J. M. Loughborough.

LAFAYETTE CLUB.

Lundi prochain, réunion régulière mensnelle aux endroit et heure habituels. D'importantes questions y viendront en discussion.

TOUTES NOS FELICITATIONS.

C'est avec grand plaisir que nous apprenons le succès compist aux examens du "State Board" de Mlle Luce Charbonneaux, la charmante fille de notre dévoué compatriote le pharmacien bien connu.

Mlle Charbonneaux, voilà quelques mois à peine, avait reçu son diplôme d'infirmière an Mount Zion Hospital.

Toutes nos félicitations à la sympathique intéressée.

DISTRIBUTION DES PRIX A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

La solennité de la distribution des prix aux douze cents enfants suivant les cours de l'Alliance Française a été fixée au Dimanche 11 Décembre.

Dans notre édition de mardi prochain nous publierons le programme détaillé de cette cérémonie.

Petits Echos

—Très probablement c'est aujourd'hui que le jury rendra son verdict dans l'affaire Roscoe Arbuckle, dit Fatty. On s'attend à un acquittement. La police a pris des mesures pour protéger Fatty qui a reçn des menaces anonymes de mort.

—M. Prudhon, Inspecteur de la Compagnie Générale Transatlantique, qui était de passage dans notre ville, est reparti hier pour New York.

—Hier s'est ouverte an St. Francis Hotel nne Exposition de Chats.

LE SERVICE MILITAIRE EN FRANCE.

Paris, 2 Déc.

D'après une déclaration faite au Sénat, la réduction à 18 mois du service militaire en France produirait une économie d'un milliard de francs par an, l'entretien des soldats au-delà de 18 mois étant estimé à 500 millions et une somme équivalente représentant la perte qui résulte de la présence à l'armée des jeunes travailleurs.

Il a été question au cours des débats d'une loi organisant l'éducation physique préparatoire au service militaire. M. Barthou, ministre de la guerre, a déclaré que l'adoption de cette mesure hâterait le moment où l'armée pourra être réduite au service de 18 mois.

La loi actuellement en discussion fixe la durée du service militaire à deux années au lieu de trois et stipule que le gouvernement pourra maintenir les hommes sous les drapeaux au-delà de deux ans quand les circonstances exceptionnelles l'exigeront, mais les hommes seront renvoyés dans leurs foyers dès que ces circonstances n'existeront plus.

La réduction de l'armée a déjà commencé par le licenciement de certains régiments et la libération de certaines catégories de soldats. D'après le programme du gouvernement ces mesures seront suivies de la réduction du service à 18 mois. Il sera nécessaire de voter une nouvelle loi qui ne sera probablement pas présentée avant que la loi sur l'éducation physique obligatoire, si elle est adoptée, indique ce qu'on peut en attendre.

L'on estime que 500,000 hommes sont actuellement sous les drapeaux. Lorsque l'évacuation de la Cilicie sera un fait accompli, les effectifs seront réduits de plus de 50,000 hommes.

Un projet de loi du gouvernement prévoyant la formation d'un noyau de soldats de profession, reconnn nécessaire pour une armée dont les jeunes soldats ne feraient que 18 mois de service, a été soumis à la Commission de la Chambre de l'armée. On voudrait avoir ainsi 100,000 hommes qui formeraient l'ossature de l'armée en cas de mobilisation générale.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

2 Décembre, Clôture.

Paris, francs	13.55
Londres, livre sterling	4.07
Bruxelles, francs	14.00
Rome, lire	23.80
Madrid, pesetas	14.25
Hambourg, marks	00.50
Indo-Chine, piastre	7.85

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 15 Novembre.

Le procès Landru — parbleu! toujours lui!—nous a montré combien les probabilités sont fragiles et les coïncidences dangereuses.

Prenons l'incident de la dame Guillin. Parmi les dix fiancées que Landru est accusé d'avoir fait disparaitre figure une dame Guillin. Or, la veille des débats, on découvre une dame Guillin, qui présente ces particularités avec la victime:

Même nom.

Même âge (ou à peu près)

Même profession.

Les deux femmes se ressemblent, leurs écritures sont presque semblables, et toutes deux à la même époque, ont répondu à la même annonce publiée par Landru dans les journaux pour demander mariage.

Seulement, la première Mme Guillin est allée à Gambais, d'où elle n'est pas revenue; quant à la seconde, elle ne reçut pas de réponse et ne poussa pas plus loin l'aventure fort heureusement pour elle. Avouez qu'il y a là quelque chose de troublant et que la vérité est séparée parfois de l'erreur par une barricade bien fragile.

Dans le fameux procès du "Courrier de Lyon", Lesurque fut condamné à mort pour bien moins. Deux femmes qui ont assisté à l'assassinat viennent déclarer qu'elles reconnaissent Lesurque pour un des assassins; c'était la même physionomie, le même costume. Un témoin l'avait vu, quatre jours après l'assassinat, raccommoder un éperon, et la femme qui le reconnaissait lui avait même prêté du fil pour en rattacher un chaînon. La femme qui déposait ainsi maintint qu'elle ne pouvait pas se tromper. Elle l'affirma jusqu'au jour, où on lui présenta Dubosc, dénoncé par un des véritables assassins, Courniel, qui—au moment de monter à l'échafaud—indiqua le véritable complice qui ressemblait à Lesurque.

La femme dont la déposition entraîna la condamnation reconnut cette fois Dubosc, qui avait le même âge, la même taille, que Lesurque; les deux hommes se ressemblaient étrangement; c'était Dubosc qui avait perdu sur la grand-route l'éperon représenté comme ayant appartenu à Lesurque, et c'était lui qui avait demandé du fil à cette paysanne pour le raccommoder.

Il n'était plus temps de réparer l'erreur, Lesurque avait été exécuté, malgré une double démarche du Directoire auprès du Conseil des Cinq-Cents, dont une commission avait étudié l'affaire, mais avait été entraîné, comme le jury, par ces coïncidences.

A propos de cette affaire, qui causa selon toute vraisemblance une effroyable erreur judiciaire, l'"Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux" apporte une explication romanesque du silence gardé par Lesurque sur l'emploi de son temps, la nuit du crime, Lesurque, qui appartenait à la société bourgeoise et était riche, aurait passé la nuit chez une grande dame dont il refusa de prononcer le nom pour ne pas le déshonorer. C'est possible. Mais quelle condamnation des coïncidences et des probabilités!

Jean-Bernard

Il n'y a plus de Bagne à la Nouvelle-Calédonie

A l'heure où siège la conférence de Washington, le moment semble particulièrement bien choisi pour consacrer quelques lignes à la plus importante de nos possessions du Pacifique, nous voulons parler de la Nouvelle-Calédonie.

Pendant très longtemps, cette colonie fut décriée: cela provient de ce que nous y avions installé un bagne. Celui-ci n'existe plus aujourd'hui; le premier forçat envoyé à "La Nouvelle" y était arrivé en 1842; le dernier y débarqua en 1897; depuis cette époque, les forçats demeurés là-bas y vieillissaient, mais le bagne ne recevait plus de recrues.

Le 6 septembre dernier, les derniers vestiges du bagne disparaissaient, et l'administration pénitentiaire de ce pays était liquidée; la Nouvelle-Calédonie ne garde même plus ses condamnés locaux; un nommé Gilles Alfred, condamné en mars dernier par la cour d'assises de Nouméa, a été, en effet expédié à la Guyane pour y subir la peine des travaux forcés à laquelle il est astreint.

La Nouvelle-Calédonie peut encore montrer aux curieux un vieux forçat, l'horloger Pel, condamné pour avoir incinéré sa bonne dans un fourneau et qui prétend être innocent.

Pel, libéré, exerce son métier d'horloger à Bourrail; avec lui disparaitra le dernier des pensionnaires du bagne de "La Nouvelle". Les habitants de la "Perle du Pacifique" sont ravis de voir leur pays être enfin débarrassé de ce renom d'infamie; quand on parlera de "La Nouvelle" on ne pensera plus aux forçats; c'est fort heureux, car l'administration elle-même, pendant de longues années, s'occupait trop du bagne pour songer à autre chose; et la Nouvelle-Calédonie dépérissait pour cette raison qu'on songeait à Paris davantage aux forçats néo-calédoniens qu'aux colons.

L'île, cependant, vaut qu'on s'en occupe; elle est grande comme trois départements français; malheureusement, elle n'est pas assez peuplée; cinquante mille habitants seulement, dont onze mille français, sur ces onze mille français, notons en passant que plus de mille ont pris part à la guerre, sur notre front, et que cent soixante-deux sont morts au champ d'honneur. La population canaque a envoyé, d'autre part, sur notre front, onze cents tirailleurs, dont trois cent soixante-quatorze ont été tués.

A la Nouvelle-Calédonie, on extrait du sous-sol du nickel, du chrome, du cobalt, du manganèse, du carbonate de magnésie; on y a trouvé du charbon, et M. Félix Colomer, qui en indiquait l'existence dès 1903, signale dans le dernier bulletin du "Comité de l'Océanie Française" qu'on va commencer son exploitation. Ce charbon est excellent, et il est abondant; il sera fort utile pour assurer le charbonnage des navires sortant du canal de Panama.

On a signalé aussi l'existence, à la Nouvelle-Calédonie, de nappes de pétrole.

Le sol du pays produit du coprah, des arachides, du ricin, du coton, du café, du riz, du bois; l'élevage y est florissant.

Malheureusement, les communications de la colonie avec la métropole sont mauvaises et peu fréquentes, la nouvelle convention conclue avec la Compagnie des Messageries maritimes permet d'espérer que ce désastreux état de choses ne se perpétuera pas.

Nous avons dit que le pays n'est pas assez peuplé; il en résulte un défaut de main-d'œuvre auquel le gouverneur Repiquet a porté remède autant qu'il est en son pouvoir: 1o. en stimulant au travail, par des salaires convenables, les travailleurs canaques; 2o. en facilitant la venue dans l'île des travailleurs annamites, japonais et hindous, dont certains se sont installés dans le pays et y ont déjà fait souche.

Les Néo-Calédoniens, heureux d'être enfin délivrés du bagne, et ravis de voir que, désormais, l'on parlera de leur pays, non comme d'un repaire de forçats, mais comme d'une colonie de braves gens, acharnés au travail libre, sont peinés à l'idée que le Parlement pourrait adopter un projet dont la Chambre est saisie et qui tend à établir dans l'île Nou, dépendance de la Calédonie, un lieu de déportation à l'usage des condamnés pour intelligence avec l'ennemi.

L'amicale des combattants de l'île a élevé à ce propos une protestation véhémente:

"Les anciens combattants déclarent qu'ils ne sauraient admettre chez eux ceux qui les trahissaient pendant qu'ils versaient leur sang pour la France, et qui portent encore la lourde responsabilité d'avoir rendu inutile le sacrifice de bien des nôtres."

:o:

Les Italiens et le Mark

Selon "l'Epoca", l'Italie subit le contre-coup de la dépréciation du mark, car elle détient une quantité considérable de monnaie allemande, achetée au cours des années précédentes, monobstant l'interdiction officielle, à un taux élevé allant jusqu'à 50 entimes par mark. Cette spéculation semble avoir été faite, non seulement par des particuliers, escomptant la reprise allemande, mais aussi par de nombreux établissements bancaires. On signale en conséquence des liquidations avec de fortes pertes.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

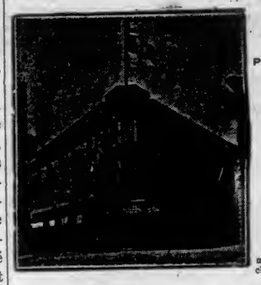
Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous de qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lasealle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 30 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise. — Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN

1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325

LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.), ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Une Interview de Trotski

LES PROPOS FRANCOPHOBES DU TZAR ROUGE

Mme L. Weiss publie dans le "Petit Parisien" le récit de son séjour à Moscou.

Elle a interviewé Trotski. Elle fut reçue par lui dans l'ancienne Ecole militaire Alexandre. Il y a ses bureaux, où tout est rangé, et propre. On avait époussété, et les chaises n'étaient pas cassées. Cela était si inattendu, si extraordinaire, que tout de suite Mme Weiss a été fortement impressionnée: elle nous le laisse voir naïvement.

"Il se dérangeait de ce coin une telle force de volonté que je me suis dit sans plus —Ici demeure le maître de la Russie."

Portrait du "maître" légèrement flatté:

"Trotski était assis à un bureau chargé de livres. Des revues françaises s'ouvraient à sa main. Son visage apparaissait en belle lumière de fils d'argent, teint clair, rée de fils d'argent, teint clalir, des yeux bleus, un peu gros, comme ceux des myopes, des joues énergiques, quelque chose d'impitoyable dans les contours de la bouche et du menton.

"L'entretien fut glacial."

Cet entretien avait lieu en septembre, après la remise de la note polonaise au gouvernement de Moscou. Les journaux soviétiques injuriaient la France qu'ils rendaient responsable de cet ultimatum.

"Trotsky, entrecoupant ses paroles de petits coups de rire—autant de sarcasmes—dit:

"Quelles que soient les tendances des milieux libéraux parisiens, votre pays n'en reste pas moins le plus irréductible de nos adversaires."

Voilà un compliment qu'on accepte avec grand plaisir. Oui! notre sain et clair pays est l'adversaire irréductible des divagations révolutionnaires malgré les douteux "milieux" qui veulent réhabiliter aujourd'hui Caillaux pour demain réhabiliter Sadoul, et nous donner, en la personne de ces sophistes orgueilleux, des "maitres" à la façon de Trotski!)

"Le désastre de la Volga a précisé, d'ailleurs, les tendances des bourgeoisies du monde à notre égard. Elles songent toujours à anéantir le régime que nous avons instauré en Russie."

Sur les moyens à employer, deux camps, deux écoles.

"Les grands politiciens anglais qui calculent par décades, par siècles, par continents, pensent que le moment est venu de s'engager sur le sol russe."

Lloyd George, selon Trotski, songe à "embourgeoiser" la Russie soviétique.

"Sa tête est remplie d'arrière-pensées, à notre égard.

"C'est son droit.

"Nos têtes aussi sont remplies d'arrière-pensées."

Autre système: elui des "petits bourgeois" qui gouvernent la France.

"Ils gouvernent et se sont dit, en apprenant notre misère: "Patience, patience, voilà la mort du communisme. Nous, les bourgeois, nous tiendrons un quart d'heure de plus"...

Et après avoir prétendu que seuls voulaient la guerre des "chauvins" polonais avec lesquels la "bourgeoisie française" avait "partie liée", Trotski déclara en ricanant:

"Paris veut que le gouvernement bolcheviste se soumette ou se démette. Le gouvernement bolcheviste répond: "Non!"

En général, Mme Weiss, devant les choses et les gens de la Russie bolcheviste, se défend mal contre un certain penchant à admirer: mais il faut lui rendre justice: cette fois l'enthousiasme n'a pas nui à sa perspicacité; notre confrère a soupçonné la francophobie excessive du "partial" Trotski de n'être qu'un des excitants dont il a besoin pour "maintenir au diapason révolutionnaire l'esprit de ses armées"—lesquelles sans doute sont très prêtes à déchanter!

:o:

DESERTS DE FRANCE

"En France nous avons nos déserts chaque jour plus vastes", constate avec mélancolie un sénateur du Gers, M. Jean Philipp.

"Voici de vieilles provinces, écrit-il dans le "Matin", chargées de souvenirs, lourdes d'histoire et de gloire, Gascogne, Agenais, Béarn, Quercy, Languedoc, d'où la vie s'en va, plus ou moins vite, comme d'un corps qu'une hémorragie lente vide de sang. Toute la belle région que la Garonne ceinture d'argent, tout le riche Sud-Ouest, aux plaines fertiles, aux coteaux à vigne et à blé, tout ce pays où l'on a si bien savouré jadis, et trop peut-être, la molle douceur de vivre, est depuis longtemps, mais aujourd'hui plus que jamais, en train de se dépeupler. Les métairies isolées se ferment."

Les masures s'effondrent. Les villages "se rapetissent", La friche gagne. La main-d'œuvre est si chère et si rare! le "mal de la dépopulation" si grave!

Quel remède!

"Justement la Bretagne a en trop ce que la Gascogne a en moins Des centaines de familles paysannes du Finistère émigrent au Canada. Pourquoi ne pas leur faire passer la Garonne, au lieu de leur laisser passer la mer! Cette idée excellente a germé. M. Brancher, l'intelligent et énergique directeur des services de la main-d'œuvre agricole au ministère de l'agriculture, s'en est fait le propagateur. Les offices agricoles départementaux l'aident de tout leur pouvoir. Et des résultats précis et encourageants ont déjà été obtenus. Des familles bretonnes riches d'enfants, s'installent à cette heure, dans nos départements du Sud-Ouest. Elles y sont bien accueillies. D'autres y vont venir.

Qu'ils arrivent donc en foule dans nos régions désertées, les Bretons aux rubans flottants! Qu'ils repeuplent le pays des bérets bleus! Il faut favoriser par tous les moyens cette salutaire invasion, car peut-être la fécondité bretonne sera-t-elle un exemple à la stérilité gasconne".

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5602

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Donnez-lui un Compte en Banque

Quand il se réveillera le matin de Noël et qu'il trouvera un de nos livrets à son nom, avec un petit dépôt à l'intérieur, il se rendra compte que c'était le meilleur présent qu'on pût lui faire.

Avec le vrai présent de Christmas va quelque chose du donateur. Vous désirez ce faisant qu'on se rappelle de vous toute l'année. Faites qu'il soit le commencement d'une nouvelle habitude — une nouvelle espérance. Comptes ouverts à n'importe quel nom, pour n'importe quel montant.

Envoyez votre livret par la poste et, ainsi, votre cadeau à donner pour Noël est tranché.

Le "Christmas Passbook" est un guide pour un heureux Nouvel An.

HIBERNIA SAVINGS and LOAN SOCIETY
Jones and McAllister
San Francisco

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anciennement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
909 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4340; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
418-422 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — MAISON FONDEE EN 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—121—

DEUXIEME PARTIE

XXVII

Quel était cet homme qui, assis devant elle, fermait les yeux comme pour ne pas la voir et ne trouvait pas un mot à lui dire.

Certes, elle n'avait pas peur.

Après une jeunesse comme la sienne, on a l'âme cuirassée contre les surprises de l'existence et on ne tremble pas pour une promenade dans un bon coupé, en compagnie de gens qui n'ont rien d'effrayant.

D'ailleurs sa sœur était auprès d'elle, cette amie de sa vie entière, cette compagne de ses dangers et de ses souffrances.

Elle tenait sa main dans la sienne.

Enfin, des coussins sur lesquels elle était assise, elle voyait sur le siège, à côté de l'imposant cocher, la silhouette bizarre du Rosso, avec son chapeau en pointe qui se profilait sur la profondeur d'un ciel d'étoiles.

C'étaient des amis qui l'entouraient.

Et pourtant sa poitrine se serrait sous l'étreinte d'une mystérieuse angoisse.

Regrettait-elle Vaunoise?

Non, pas plus que Billy, Réville ou le major Campayrol.

Dans l'abîme où elle était tombée par degrés, peu à peu à la suite d'événements indépendants de sa volonté, à peu près comme une pierre roule au fond d'un précipice, entraînée par les lois de la pesanteur, elle ne regardait ces gens-là qu'avec la plus complète indifférence.

Ils représentaient à ses yeux l'acquéreur d'esclaves qui vient au marché des villes d'Asie et choisit son lot de chair humaine en faisant sonner ses ducats et ses piastres.

Avec quelques variantes, pour elle qui avait parcouru les Balkans et les provinces turques, Vaunoise était le seigneur qui paie et jouit des droits de maître.

Et le maître, c'est l'ennemi.

Sa déception ne l'affligeait pas. Loin de là!

Avec son insouciance de bohémienne, elle était plutôt tentée de sourire de la déconvenue du comte comme d'un bon tour que le hasard lui jouait.

D'où lui venait donc cette secrète inquiétude?

Qu'allait-elle apprendre?

Que voulait-on d'elle?

Pourquoi le silence morne qui régnait dans ce coupé?

Quel était cet homme qui se tenait devant elle et dont, quand par hasard quelque lanterne jetait sur ses traits une clarté passagère, elle distinguait le visage bouleversé par une émotion poignante?

Jeanne Baudru avait eu des doutes sur sa naissance. Plus instruite que sa sœur, plus affinée par une autre éducation et le milieu dans lequel elle vivait, Jeanne avait souvent réfléchi sur le ténébreux passé qui enveloppait son origine et sur l'avenir qui peut-être lui en revélerait le secret.

Giovanna jamais.

Rien n'avait éclairé ces ténèbres pour elle.

Elle ne doutait pas qu'elle ne fût la sœur de Lorenza.

Lorenza était tout ce qu'elle aimait au monde.

Pour lui épargner un chagrin, elle aurait sacrifié tous les Vaunoise, les Réville et les Billy de l'univers, en y joignant le Campayrol par dessus le marché.

De même, pour l'ainée, Giovanna représentait le monde entier.

L'adoration de l'acrobate pour sa sœur devenait un culte. Lorenza s'était bien gardée de laisser soupçonner à Giovanna ses doutes sur sa naissance, dans la crainte d'altérer son amitié.

Cette union des deux pauvres filles était profondément touchante.

Le coupé cependant franchissait rapidement l'espace.

Georges Dambert aurait voulu rompre ce silence pesant, mais il ne pouvait prononcer une parole.

Il était littéralement foudroyé, incapable d'assembler deux idées.

C'était bien sa fille qu'il emportait comme une proie pour la soustraire à de nouvelles profanations.

Mais trop tard!

La fatalité voulait même que la profanation se compliquât d'une sorte de sacrilège, comme le pillage d'un église, le vol de vases sacrés aggravent le cas du malfaiteur.

L'amant de la Roselli, le dernier du moins, c'était ce Vaunoise, l'homme qui avait contribué à enlever la jeune fille à sa mère, à la lancer dans ces abîmes de l'inconnu d'où lui, le père, il ne la retirait que souillée et flétrie!

L'amant de la fille était le mari de la mère.

Le malheur dont la seule crainte le faisait frissonner quelques jours plus tôt, dépassait ses prévisions.

Il restait donc abattu, écrasé comme le voyageur qui vient de recevoir un quartier de roche sur la tête.

Oh! le crime de l'aïeule était terrible dans ses conséquences.

Si, de l'autre monde où vont les âmes des morts, la duchesse voyait ce qui se passait en celui-ci, son châtiment était plus cruel encore qu'elle n'avait pu le redouter.

Le coupé arriva enfin à cette maison où le désespoir entrait avec lui.

Le nègre veillait dans le vestibule.

—Où sommes-nous? demanda la Roselli à cet étranger qu'elle regardait depuis le départ avec une sorte de pitié tant sa douleur et son angoisse étaient visibles.

—Chez moi, dit-il, en un lieu où vous êtes en sûreté. Ne craignez rien, Giovanna.

Elle n'osa l'interroger davantage.

Le Tyrolien n'avait eu qu'à allonger ses maigres tibias pour descendre de son siège et tendait les mains aux deux sœurs.

Ce fut une diversion.

Elles reprirent leur sang-froid et lui adressèrent une avalanche de questions.

—Par quel miracle es-tu là, mon pauvre Rosso! lui dit la danseuse.

(A Suivre)

Ross Bros
FIVE MODEL STORES



De Tout Notre Coeur SOYEZ LE BIENVENU

A FERDINAND FOCH
MARÉCHAL DE FRANCE

3 Décembre 1921

TROIS fois, soyez le bienvenu parmi nous—parce que, malgré le decorum, la pompe et les honneurs que vous prodiguent les nations dans leur ardent désir, croient-elles, de vous être agréable, vous êtes toujours l'homme simple, énergique et sincère qui n'avez, à aucun moment, cessé d'être l'"Espoir du Monde" pendant les jours angoissants de 1918.

ON n'oubliera jamais que vous fûtes toujours digne de la confiance qui vous fut accordée pour mener à bonne fin la plus importante tâche qui ait jamais été confiée, à un soldat, dans l'Histoire du Monde.

Le magasin ouvrira ce matin à 10 h. 30

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour première communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 4646
De 10 h. à 11 h. et de 2 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
885 rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Baret
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2927
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6315

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambres 1017
Phone: Garfield 161
Résidence Phone: Sunset 3880

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone: Franklin 116
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche exceptés
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 220).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 608 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'apres-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7498

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Londres, 2 Déc.—M. Rathenau, ancien ministre allemand de la Reconstruction, négocie ici avec Sir Robert Horne, chancelier de l'Echiquier, et les dirigeants de la Banque d'Angleterre, un emprunt de 50,000,000 de livres sterling, annonce-t-on aujourd'hui ici de bonne source.

"UP TO DATE"

La régie française a pris la résolution de faire de la publicité sur ses paquets de tabacs ou de cigarettes.

On peut lire sur le papier gris, bleu ou jaune des scafirlates ordinaires ou supérieurs, quelques devises, maximes à peu près conçues ainsi:

"N'allez pas là-bas..: Mais allez plutôt chez Machin, seul concessionnaire du cirage qui ne blanchisse pas en se servant."

L'administration est "Up to date."

La Médaille de la Victoire

Un projet de loi fixant les conditions d'attribution de la médaille de la Victoire vient d'être déposé sur le bureau de la Chambre.

On droit à cette médaille:

1.—Tous les militaires, marins, infirmiers et infirmières civils, étrangers ayant servi pendant trois mois consécutifs ou non sur les théâtres des opérations du Nord, du Nord-Est ou extérieurs dans des formations qu'énumère une instruction ministérielle et qui sont celles ayant pris part aux opérations actives.

2.—Tous les militaires ou marins, infirmiers ou infirmières civils ayant servi pendant dix-huit mois consécutifs ou non dans la zone des armées.

3.—Les militaires titulaires de la Croix de guerre ou évacués pour blessures de guerre ou prisonniers de guerre remplissant les conditions des paragraphes 1 et 2 ci-dessus.

4.—Les jeunes gens de la classe 1919 et ceux suivant le sort de cette classe et qui ont été envoyés en renfort avant l'armistice.

La médaille ne sera pas gratuite.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commercants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
834 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui-de: Sutter 2)
Ouvert l'après-midi de 1 h. 6 h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont priés d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu, le **LUNDI 5 COURANT**, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

D'importantes questions se trouvent figurer à l'Ordre du Jour.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 28 Nov. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Badain, Mr.
Birel, H. Mrs.
Caseys, Charles
Bony, Madame Rose
Depones, Pierre
Duffy, Bernard
Hoyer, Richard
Lavarre, Mrs. Jean
Marsac, Mrs. C.
Theriet, Mrs. Roy

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

16 Avril—La Tribu Séminole No. 54, au Shell Mound Park.

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbroon Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Conr Victoire, à Glen Park.

GRAND BAL
ANNUEL
Donné par la
COUR VICTOIRE
No. 7811, A. O. F.
Samedi 3 Décembre 1921
au SCOTTISH RITE HALL

District Deputy: A. Latreille
Chef Forestier: P. Bourdieu
Sous-Chef Forestier: J. Mondot

Comité d'Organisation
Alex. Vayssié, président
Paul Aymard, vice-président
E. Blanquié, secrétaire
Jo. Baget, trésorier
J. B. Berthié, C. Bosc, L. Berthié
Chas. Cervières, Louis Robert. P. Teilh
P. Cavaillé, Chas. Viguié
V. Alilamus

Comité de Reception
P. Tbos, président
F. Aymard, A. Blanquié, C. Carrière
G. Couly, S. Clauzade, J. P. Delagne
C. Dupin, A. Dauvergne, A. Esmiol
F. Ferrier, A. Moulis, E. Figeac
L. Froment, A. Ficat, Dr. A. Fregeau
A. Garrigues, J. S. Godeau, A. Lassalle
F. Larraburru, P. Loustalet, L. Lalanne
L. Marty, L. H. Mallard, P. Mercadier
P. Marc, A. Nouaux, P. Olivier, B. Pos
B. Pellissier. H. Poesevera, L. Savart
B. Taroux, Dr. A. Thibodeau.
A. Lathièze, L. G. Lauray

Comité d'Ordre
P. Manciet, président
M. Ardonrel, A. Allemand, G. Auford
M. Alliguié, G. Bodros, E. Boutry
E. Barrié, H. Calmel, J. Cambou
E. Calmel, P. Cavaillé, J. Coulier
C. David, P. Dazol, J. Delmon,
A. Dangles, Elie David, Louis Delmon
L. Debbat, J. B. Dale, M. Delmon
Eloi David, M. Espeillac, M. Folhem
J. Lehefte, C. Lalro, E. Lathièze
V. Lantié, A Lachine, Cl. Labadie
J. Maithé, J. Ponjade, J. Rey, H. Roux
R. Rames, J. Raynal, H. Saisset,
A. Soulié, Jos. Verdan, A. Morand

Comité de Danse
J. Cournalé, directeur
D. Aymard, sous-directeur
Al. Ardourel, B. Bouyssou,
J. B. Bonahon, L. Cambou, Ch. Cournalé
E. Dounergue, L. Estival, Kl. Gineste
A. Lacosta, L. Levet, L. Labarthe
H. Mercadier, E. Magne, H. Minvielle
B. Mallard, E. Nouaux, J. Navarro
A. Pélissier, J. Quintane, A. Revel
A. Régis, F. L. Ronbey, R. St. Ges
Paul Vitrac

Comité de Bafraichissements
V. Alliamus, président
V. Batinni, E. Raynal. A. Marty
A. Mouren, M. Médard, A. Lieutard

Musique sous la direction de M. H. [illegible]

A 10 heures et demie
"LA BOURREE"
Danse auvergnate

On Demande

Une **OUVRIERE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck avenue, Berkeley.
3127

Pour blanchisserie à la campagne, un **OUVRIER REPASSEUR.** Devra aussi laver. Voyage payé.

S'adresser au bureau du journal.
3124

A Vendre

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rongh dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.
3125

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St.
3060

A Louer

Dans famille suisse, **BELLES** chambres meublées à neuf et bien éclairées. S'adresser (l'après-midi jusqu'à 4 h. et tous les soirs) à 1537, Franklin St.
3143

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la **"PACIFIC REALTY CO.",** chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becass, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8585; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Carnes; J. B. Casenavor; P. Casting; R. Estarzian; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE.

Société Française de Secours Mutuels
S'mal B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Laiaple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1827 Pine St., phone Franklin 8374. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. [illegible]

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$28,000—Propriété consistant os une a batisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planches en bois dur. lot 25x80, près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers autres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 119me Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$4,500—6 acres au pied des crellines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitieres et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eau chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 550 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.

$6,000—5 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$15,00—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonrable bains privés; chauffage a l'huile; excellente affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 at 6 per cent au gre acheteur.

BLANCHISSERIES

$3,500—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vious préparer pour la saison d'été.

ALMANACH VERMOT
Pour 1922

Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK-STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 2414x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 granges, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax. Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; prient rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Privisale.—Bungalow de 6 ch.; ciment; garage; dans 133ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; ciment; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance ch loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 2 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant, rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. [illegible]NER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X de Pichon, S. Biesinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7860. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges Italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 320 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TIRET, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de tout personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des Finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmou, S. Bidalot, F. Delmas, A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions, chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 15c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. [illegible] SAN FRANCISCO, DIMANCHE 4 DECEMBRE 1921—SUNDAY, DECEMBER 4, 1921. No. 279

Le Marechal Foch a San Francisco

PENDANT LA TRAVERSEE D'OAKLAND A SAN FRANCISCO.—"OU EST LE PACIFIQUE?" DEMANDE LE MARECHAL.—L'ARRIVEE A SAN FRANCISCO.—TOUTES LES TROUPES DE LA GARNISON SONT MASSEES SUL L'IMMENSE ESPLANADE DU FERRY.—LE CORTEGE PAR LES RUES DE LA VILLE.—LA RECEPTION AU CITY HALL.—LES ELEVES DES ECOLES PUBLIQUES CHANTENT "LA MARSEILLAISE".—LA GRANDIOSE MANIFESTATION DU DREAMLAND RINK.—AU BANQUET DE LA LEGION AMERICAINE, AU PALACE HOTEL.—LE DEPART POUR LOS ANGELES.

Il est 8 heures. Les autorités, les membres du Comité de réception et les représentants de la presse, ces derniers accompagnés de tout un bataillon de photographes, s'embarquent sur un ferry-boat mis à leur disposition par la Southern Pacific Co. Le temps est superbe. La fraicheur matinale est légèrement tempérée par les rayons d'un doux soleil, un soleil californien. Nous sommes bien à bord environ 500. C'est beaucoup; mais les politiciens du City Hall ont tenu à contenter le plus possible d'électeurs, ce qui explique ce grand nombre de privilégiés.

Le ciel est clair; pas le moindre nuage; une visibilité parfaite, un véritable temps sur commande. Le coup d'œil qu'offre la baie par cette belle matinée est vraiment superbe.

Vers 8 h. ½, on aborde de l'autre côté; et on attend. On attend même longtemps, car le maire d'Oakland a tenu à garder le plus qu'il a pu le maréchal Foch auquel on a fait faire un tour de ville matinal en automobile afin de permettre aux habitants de la belle et déjà grande ville d'en face d'acclamer l'illustre soldat, ce dont ils ne se sont pas privés.

Le général Foch est signalé. Quelques privilégiés parmi les privilégiés sont autorisés à passer sur la passerelle qui relie le ferry-boat à la ligne ferrée électrique. Le canon tonne, les sirènes font un vacarme épouvantable. Le voilà! Le voilà! C'est lui, en effet, le Maréchal en petite tenue. Il saute lestement à terre, pendant que les acclamations retentissent: "Vive le Maréchal Foch! Vive la France!"

Le Gouverneur de la Californie s'avance et lui souhaite la bienvenue en termes élognents et empreints d'une cordialité charmante. Le maréchal Foch répond et répète à-peu près le message que, par le canal de l'American Legion, il a adressé à la Californie et à San Francisco, dont il est momentanément l'hôte. Il dit combien il est heureux de se trouver dans ce splendide Etat de Californie comme l'invité de l'American Legion. La réputation de San Francisco, ville connue pour son indomptable énergie, l'a furiement engagé à la venir visiter. Il sait que les San-Franciscains ont largement aidé à reconstruire le monde désolé par la guerre, avec la même foi et la même ardeur qu'ils ont apportées à rebâtir leur ville autrefois détruite par le feu. Il adresse aux habitants de la Reine du Pacifique son salut le plus cordial.

Le maréchal Foch serre ensuite la main au brave général Liggett qu'il a connu sur le Rhin, puis il est entraîné sur le ferry-boat qui doit le conduire à San Francisco. Tous les invités se précipitent pour lui serrer la main. Il se produit une véritable bousculade. Le malheureux Maréchal serait vite étouffé par tous ses admirateurs, si les représentants de l'American Legion, qui ont tout prévu, ne le faisaient monter sur le pont supérieur du bâtiment. Des sentinelles sont placées au pied de l'escalier qui conduit au dit pont, dont l'accès est immédiatement interdit au gros des invités. On veut permettre au Maréchal de pouvoir contempler la baie pendant le court trajet d'Oakland à San Francisco.

Tous les officiers généraux et les hautes autorités civiles, ainsi que pour le Consul Général de France et pour quelques-uns de nos compatriotes, parmi lesquels notre directeur, M. Paul Verdier, notre rédacteur en chef, A. Lusinchi et M. Michel Weill, la consigne est levée, et tous ces messieurs gagnent le pont supérieur. On sait que notre rédacteur en chef a été reçu l'an dernier à Paris par le maréchal Foch qui, en souvenir de cette visite, lui a remis sa photographie avec autographe, celle-là même qui a été reproduite dans notre numéro d'hier. Le Maréchal, qui a bonne mémoire, a vite reconnu notre rédacteur en chef et lui dit: "Vous voyez qu'on a tenu paroie, puisque me voici à San Francisco." MM. Verdier et Weill sont ensuite présentés au Maréchal qui s'entretient quelques instants avec eux.

Le Maréchal ne pent se lasser d'admirer la baie. Ceux qui l'entourent lui fournissent quelques explications, qu'il écoute d'un air très intéressé. "Quel temps magnifique! quel splendide climat!" ne cesse-t-il le dire. Puis se tournant vers le général Liggett: "Mon général, nous n'avions pas un si beau soleil quand nous étions ensemble sur le Rhin."

Tout à coup, il interroge: "Mais où donc est le Pacifique?" "A la Confédence de Washington," lui répond notre rédacteur en chef, ce qui le fait sourire. Alors un officier américain lui montre le Golden Gate.

Le canon tonne! Les sirènes des navires en rade se remettent à faire un vacarme épouvantable. On arrive à la station du Ferry. On aperçoit déjà le maire Rolph se tenant sur la passerelle volante qui quelques minutes après se rabattra sur le premier pont du bac à vapeur pour permettre la descente des passagers. Il attend le Maréchal pour lui souhaiter la bienvenue au nom de la Ville de San Francisco.

La manœuvre d'accostage est terminée, Le maire Rolph s'avance et prononce une éloquente haraugue; il adresse son saint cordial à l'illustre soldat que la ville de San Francisco est heureuse de pouvoir acclamer. Le Maréchal remercie, pnis en compagnie du Maire gagne l'auto qui l'attend et qui prendra la tête du cortège.

Sur l'esplanade en face de la station du Ferry toutes les troupes de terre et de mer de la garnison sont massées. De nombreuses sociétés patriotiques, ainsi qu'une délégation des Anciens Combattants français attendent alignées le passage du Maréchal. Quand le généralissime des armées alliées paraît, les commandements militaires se croisent, les troupes présentent les armes et les musiques exécutent "La Marseillaise", cependant qu'une foule immense que le service d'ordre de la police a toutes les peines du monde à conteuir fait retentir d'assourdissantes acclamaitons: Vive le Maréchal Foch! Vive la France! Le Maréchal salue militairement.

Le cortège se met ensuite en marche en suivant la rue Market. Le coup d'œil est vraiment féérique. Partont les drapeaux français flottent an vent. Les mnsiques jouent "Sambre et Meuse" et la "Madelon". Des feuêtres on lance des fleurs à profusion sur le passage du cortège. C'est un véritable bombardement. Tout San Francisco a voulu être de la fête. Les magasins sont fermés; ils ne rouvriront leurs portes qu'après la fin du défilé. L'enthousiasme est général. Quand la voiture du Maréchal arrive sur l'esplanade du Civic Center et passe la revue figurant au programme, c'est véritablement du délire.

Comme le disent si bien nosconfrères américains, le Maréchal Foch, du premier coup, a conquis la ville de San Francisco.

Les journaux de notre cité, de langue anglaise comme de langue étrangère, ont rivalisé d'ardeur pour préparer au Maréchal Foch la réception imposante qui lui a été faite par notre population. Tous ont consacré à l'illustre soldat les articles les plus élogieux rendant hommage aux taleuts militaires de ce glorieux fils de France et à ses sentiments hnmanitaires, à ses vertus d'homme privé.

Notre excellent confrère "The Bulletin" s'est particulièrement fait remarquer en publiant en première page, un excellent article en français. C'est en ces termes que cet organe si autorisé a souhaité la bienvenue au maréchal Foch?

"The Bulletin" qui n'a jamais cessé pendant qu'a duré la dernière guerre de soutenir et de défendre la cause des Alliés, est heureux aujonrd'hni de sonhaiter la bienvenue au Maréchal Ferdinand Foch, généralissime des armées alliées, acclamé par le penple des Etats-Unis de l'Atlantique au Pacifique et des bords dn Canada au golfe dn Mexique.

En acclamant le Maréchal Foch, les citoyens des Etats-Unis rendent hommage au général qui a su frapper fort et juste, évitant de faire couler une goutte de sang inutile. L'Histoire dira de lui: Il fut humain. Il ne fut pas enivré par la victoire; il sut porter et retenir ses coups. Honneur à lui! Quel plus beau titre de gloire pour un général dont l'ennemi qu'il a vaincu est obligé de reconnaitre la grandeur d'âme.

Le Maréchal Foch est digne de la France, de ce généreux et grand pays qui nous envoya le général Lafayette pour nous aider à conquérir notre indépendance, comme nous lui avons envoyé le général Pershing pour l'aider à conserver la sienne, ainsi que l'indépendance de toutes les nations du monde, meuacée par celui qui se croyant être un nonvel Attila, entendait placer le monde sous sa domination.

Le Maréchal Foch en aunihilant les armées du Kaiser, armées dressées pendant plus de cinquante ans par des chefs qui n'avaient rien d'hnmain, et dont le but était de terroriser et de mettre tout à feu et à sang dans les pays voisins le jour où ils se jetteraient sur eux, a prouvé qu'une armée qui foule aux pieds le droit des gens, pour tant qu'elle puisse être forte n'est pas invincible. L'époque où la force primait le droit a fait son temps. Aujourd'hui une armée qui aura pour elle le droit sera invincible, car elle aura avec elle la force morale de tons les peuples civilisés.

Maréchal Foch, soyez le bienvenu an milieu de ce penple qui forme la grande démocratie américaine; de ce peuple, dont les pères il y a quatre-vingt-dix ans acclamèrent le général Lafayette, frère d'armes de notre grand et glorieux Washington dont la mémoire reste chère à tout Américain. Soyez le bienvenu, grand et valeureux Soldat de France, qui ayant conduit nos soldats à la victoire, leur avez fait partager la gloire d'avoir aidé à vaincre le cruel ennemi de la race humaine au vingtième siècle.

Honneur à vous! Honneur à votre pays de France! Honneur aux Alliés! Maréchal Foch, "The Bulletin" vous souhaite la bienvenue!

La réception à l'Hôtel de Ville a été particulièrement brillante. Le maire Rolph a prononcé un éloquent éloge dn Maréchal et a trouvé pour exalter notre cher pays des mots qui sont allés au cœur de tous les Français présents dans la salle. L'espace nous manque pour donner un compte-rendu détaillé de cette journée si bien remplie. Il faut que notre illustre compatriote soit de fer pour avoir pu accomplir tout ce qu'on a exigé de lui sans donner le moindre signe visible de fatigue et sans que son doux et si sympathique sourire l'ait abandonné un seul instant. Guilieret, dispos, il a exécuté ponctuellement tons les numéros d'un programme horriblement chargé. Après la revue du Civic Center, ce fut la présentation aux Chevaliers de Colomb; la cérémonie du placement d'une palme au pied du Monument de la icotire; le délifé des enfants des écoles publiques, ces enfants que le brave Maréchal aime tant. Quand il passa devant ces milliers de gosses, devant ces fillettes en costume français, brandissant de petits drapeaux tricolores et chantant "La Marseillaise", il paraissait littéralement radieux. Le maréchal Foch admira aussi la belle tenue de notre police municipale, qu'il passa eu revue.

Il était près de midi, quand enfin le Maréchal pnt gagner l'HLtel St. Francis ponr se reposer quelques instants et refaire ses forces.

A 2 heures il remontait en automobile pour faire un tour de ville, puis après une visite au terrain sur lequel s'élèvera une réplique du Palais de la Légion d'honneur, que cette vaillante Mme A. Spreckels va faire coustruire à ses frais, et une réception au Presdiio, le maréchal Foch se rendait au Dreamland Rink où s'était assemblée la Colonie française, heureuse et fière de pouvoir acclamer, posséder pendant quelques instants, hélas! trop courts, cet illustre compatriote.

Avous-nous besoin de dire que le Dreamland Rink, maigré son immensité, était littéraiement bondé? Quand le Maréchal pénétra dans la salle, superbement pavoisée et décorée par les soins des grands établissements français "White House", ce fut une véritable frénésie.

L'entrée du maréchal Foch fut saluée par "La Marseillaise" brillamment exécutée par la mnsique qui prêtait son coucours à cette belle fête, et par les acclamations de tous les assistants qui, debont, firent au glorieux soldat une ovation d'uu enthousiasme qu'il uous est impossible de décrire.

M. Julien Neltner, consul général de France, présenta en quelques mots bien sentis ses compatriotes au Maréchal. Il présenta ensuite un groupe syrien et un groupe polonais, ces fidèles amis de la France, ayant tenu à participer à la cérémonie organisée par les enfants d'un pays qu'il considère à juste titre comme ieur seconde patrie.

Ce fut ensuite au tour de M. Samuel Brun, l'avocat français bien connu, vice-président du Comité d'organisation de la fête, de prendre la parole. M. Brun, dout le discours fut souvent interrompu par de chaleureux applaudissements, s'exprima ainsi:

Monsieur le Maréchal,

La Colonie Française, en cette Ville, dont j'ai l'honneur insigne d'être auprès de vons le porte-parole, compte démorable de celles qu'elle ait jamais remorable de celle qu'elle ait jamais reque, et en ce moment et en ce lieu, Monsieur le Maréchal, vous acclame de toutes ses forces, de toute son âme.

Vous posséder, ne serait-ce qu'un instant, est pour notre Cooluie une joie que j'ai mission, Monsieur le Maréchal, de vous exprimer.

En votre personne nous saluons le Grand Patriote qui résume en lui toutes les vertus pacifiques et guerrières de notre race. En vons nous saluons le héro qui fait revivre tontes nos héroïques légendes depnis les Roland de Roncevau, depuis les glorieux va-nu-pieds de Valmy jusqu'au "Debout les Morts!" ces glorieuses Ombres de la résistance acharnée et de la récente Victoire.

En vous, Monsieur le Maréchal, nous admirons le grand et modeste soldat, noble fils d'une France qui dans le cours de son histoire a bien pu quelquefois guerroyer senlement pour la gloire, mais n'a jamais fait la guerre pour le seul but avéré de piller ses voisins.

En votre personne, Monsieur le Maréchal, nous vénérons le soldat chrétien qui ne prend les armes que pour défendre le sol natal et que pour donner valeur de loi à ce grand principe, trop souvent méconnu, mais qni, grâce à votre épée, pourra, espérons-le, désormais prévaloir, que toutes les nations, grandes et petites, ont le droit inaliénable de posséder en paix le soin de terre que la Providence leur a assigné.

En vons, Monsieur le Maréchal, nous admirons l'homme au cœnr compatissant et tendre, qui incarne en lui tout ce que contient de beau, de grand, de sublime, notre Chant National. A la tête des Armées de la Républnque, Généralissime des armées alliées, nous contemplions avec émotion et fierté le Grand Capitaine tonjours soncieux de la vie de ses enfants, même de celle de ses ennemis quand il les tint en son pouvoir et sonna l'heure de l'armistice. Nous vous admirions, Monsieur le Maréchal, car il nous semblait entendre votre voix inspiratrice dire dans la langue de notre hymne national à ceux que vous conduisiez et qui volontiers vous ont suivi jusqu'à la mort: "Portez, mais retenez vos coups, épargnez ces tristes victimes, même si elles se sont armées avec empressement contre nous."

Monsieur le Maréchal, l'histoire a déjà dit, à votre grand honneur, que vous abhorriez la guerre, comme l'abhorraient les Washington, les Grant et les Lee, de ce noble pays dont aujourd'hui vous êtes, comme le fut jadis l'ami de Washington, le Général de Lafayette, l'hôte aimé et vénéré, mais que la faisant vous surpassiez les maîtres de tous les temps, vous rétablissiez la France dans ses frontières, vous donniez la Paix si désirée et vous vous couvriez de lauriers.

Monsieur le Maréchal, vos compatriotes mettent à vos pieds leurs respectueux hommages et vous souhaitent la bienvenue.

Au nom des Anciens Combattants français, M. Michel Weill, ex-lieutenant, chevalier de la Légion d'honneur et Croix de guerre, paria ensuite. Il dit combien les vétérans de la Grande Gnerre étaient heureux de l'occasion qui leur était offerte de salner l'illustre soldat qui les a conduits à la Victoire. L'allocntion de M. Michel Weill fut chaleureusemeut applaudie.

Le maréchal Foch répondit aux divers orateurs sus-nommés. Il le fit avec la simplicité qui le caractérise et le charme qni émane de toute sa personne. Il dit sa joie de retrouver si loin de la Mère-Patrie un si important groupement français; si vivant aussi, comme le prouve cette belle cérémonie et les œuvres qu'il a créées sur cette terre étrangère, devenne sa patrie d'adoption. Il ajouta qu'il avait déjà entendu dire beaucoup de bieu de cette colonie dont la réputation excellente a dépassé non seulement les limites de la Californie, mais même celle des Etats-Unis ponr parvenir jusque là-bas dans le vieux pays à la restauration duquel elle a, par ses généreuses donations, si largement contribué.

L'allocution du Maréchal fut longuement applaudie par l'assistance qui poussa des hurrahs! et des acclamations qui durèrent plnsieurs minutes.

Après l'exécution de divers morceaux de musique, le Consul Général procéda à la présentation les notabilités de la Colonie, des Vétérans français de la guerre, qni, comme de juste, avaient été placés sur le passage du Maréchal. Toutes les personnes présentes se précipitèrent littéraiement pour avoir l'honneur de serrer la main à l'illustre et glorieux soldat, qui eut un mot charmant ponr tous ceux qui purent l'approcher. On eut tontes les peines du monde à dégager le Maréchal qui, toujours souriant, saiuait affablement ses compatriotes qu'il quitta à regret pour retourner à l'Hôtel St. Francis se reposer quelques iustants encore avant de se rendre au Palace Hotel assister au grand banquet donné en son honueur.

C'est dans la splendide Salle des Paimiers de la grande et maguifique hôtellerie san-franciscaine, qu'a eu lieu ce banquet. La salle présentait un coup d'œil superbe. Nombreux furent les disconrs. Le Maréchal fut frénétiquement acclamé.

Il était près de 9 heures quand il quitta le Palace Hotel pour gagner la gare de la rne 3ème. A 9 heures il partait pour Los Angeles emportant, a-t-il dit aux personnes de son entourage, de cette jonrnée passée à San Francisco, le souvenir le plus ému et qui restera éternellement gravé dans son cœur de Français.

* * *

A la station de 16ème et Berkeley, M. Ed. Féret, au nom de la Colouie Française d'Oakland, souhaita la bienvenue au maréchal Foch. Celui-ci remercia et pria notre compatriote de faire savoir à ses camarades qu'il leur savait gré de la démarche faite ainsi en leur nom.

:o:

Los Angeles, Cal. 3 Déc.—Une dépêche de Londres annonce la mort dans cette ville de M. Charles P. Townsley, directeur de l'Otis Art Institute de Los Angeles.

Berlin, 3 Déc.—Le Gouvernement allemand adresse au Reichstag un Livre Blanc sur le territoire de la Sarre prétendant prouver, à l'aide de soi-disant documents, que la France, contrairement à l'esprit du Traité de Paix, travaille à l'annexion du territoire de la Sarre. Les journaux berlinois écrivent que les préoccupations que cause la Sarre à l'Empire allemand ne coustituent pas un moindre devoir que la lutte pour la Hante-Silésie.

Stockholm, 3 Déc.—La surveillance exercée sur les agents de la propagande bolcheviste à l'étranger a permis d'établiir que des fonds considérables nouveaux sont arrivés et vont être distribués en Europe et surtout en France pour l'organisation de nouvelles grèves.

Winnipeg, Man., 3 Déc.—Nakastaken, un Indien, membre de la tribu de Swampy Creek, qui passait pour être le plus vieux des habitants du Manitoba, On le donnait comme âgé de 114 ans.

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

NOS BALS FRANÇAIS.

C'est maintenant au tour des Dames Séminoles à nous convier à danser. Leur graud bal annuel aura lieu, en effet, ce prochain samedi, au Scottish Rite Hall.

* * *

Puis viendrout aux dates ci-après:

17 Décembre — "Franco-Americau Beuevoleut League" du Comté d'Alameda, au Foresters' Hall, à Oaklaud.

7 Janvier—Red Meu, au Scottish Rite Hall.

14 Jauvier—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janiver—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

4 Février—Les Jeunes gens du Lilas Club du South, au Masonic Hall.

11 Février—Alliauce Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

16 Avril—La Tribu Sémiuole No. 54, au Shell Mound Park.

7 Mai—La Gauloise, à Piuehurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbroon Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévéraunce, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

M. VENIZELOS A SAN FRANCISCO.

Ainsi que nous l'avous annoncé hier, M. Elentherios Vouizelos, ancien Premier de Grèce, est notre hôte. Accompagné de sa femme, il est arrivé dans la soirée de veudredi, veuant de Pasadena. Il est desceudu au Fairmout Hotel. M. Venizelos voyage en touriste. Seuls queiques anciens combattauts d'origine grecque sont aliés i'attendre sur le môle d'Oakland pour le saiuer. L'ex-Premier grec parle courammeut anglais et n'hésite pas à entrer eu couversation avec quiconque l'approche. Mais il s'abstieut de parler politique, décidé qu'il est à mener pour l'instant une vie retirée et à ne voyager que comme simple particulier.

:o:

En . . . . . deux temps . . . trois mouvements

Ce deruier Jeudi matin, je trouvais, dans mon courrier, une aimable invitation à prendre passage à bord du "ferry-boat" qui, le samedi suivant, irsit "cueiilir" le maréchal Foch au môle de la Creek Route, à Oakland, pour l'amener à San Francisco.

Voilà pourquoi, au jour dit, je me trouvais, entre 8 et 9 du matin, traverser la baie pour aller au-devant de l'illustre soldat auquel San Francisco, depuis une semaine, se préparait à souhaiter la plus chande des bienvenues.

Et sur l'"Oakland" qui m'emmeuait vers les rives peu lointaines de la Cité sœur, se trouvaient également... ciuq cents autres personnes, invitées, au même titre que moi, à s'offrir cette excursion matinale sur la baie, moyennant un débours de... 36 cents.

Car on nous a bei et bien obligés à payer le prix de notre passage. Et il n'y avait pas S. V. P. à faire la forte tête, parce que c'était... 36 cents, ou... "r'tournez d'où vous v'nez."

C'est égal, ou fait tout de même bien les choses à... San Francisco "the City that knows how". Dès que l'occasion me sera douuée de reucontrer le maire Roiph qui, d'ailleurs, demeure dans mes parages, je ne me priverai certes pas de lui dire combien la Cie. Southern Pacific prit plaisir à recevoir... cinq cents fois 36 cents.

Mais, amis lecteurs, mille fois pardon... de cette digression. Ce que vous attendez de moi, n'est-ce pas? ce sont surtont mes impressions sur le Maréchal, peudant la demi-heure qu'il se trouva "retraverser" ce que les cinq cents invités de la municipalité avaient "traversé", eux, quelques minutes avant.

Mon dieu! je dois avouer que ces impressions que l'on attend, me seront d'autant plus faciles à narrer, que, très limitées elles sont.

Le Maréchal sitôt qu'il mettait pied sur le bateau, était immédiatement conduit... militairement, tout là-haut sur la passerelle, où aussitôt, une demi-douzaine de personnes, toutes, parlant en même temps, lui expliquaient la glorieuse beauté du panorama qui s'offrait à ses yeux.

Foch n'a pas une stature imposante. La première impression qu'il donne est de bienveillance, d'urbanité.

Il parle d'une voix ferme, nette et posée. Les yeux ont une belle lueur d'intelligence, de bonté, d'énergie tranquille.

Masque impassible, toutefois.

Et cependant qu'ainsi je l'observe de la plage d'avant du bateau, alors qu'il dirige ses regards dans toutes les directions, je ne puis m'empêcher de penser à certaines heures du grand drame pendant lesquelles cet homme, à l'air si paternel, dut se raidir contre son penchant de bonté, contre son "humanité" profonde, et se faire à lui-même, figure d'inhumain, d'impitoyable.

Vraiment, j'aurais pris grand plaisir à lui "arracher" une toute petite interview"; mais, hélas! il n'y a pas eu moyen d'arriver à mes fins.

A chacune de mes tentatives d'aborder le Maréchal, en escaladant l'échelle donnant accès à la passerelle où il se trouvait, on me faisait "redégringoler" rapidement vers les raugs.

—Mais, m'écriai-je, à un certaiu moment, indigné du traitement que l'on me faisait ainsi snbir... Mais je suis l'administrateur-gérant du Franco-Californien, et je...

—Nuf ced! me répoudit-ôn. Back! and quick!... Otherwise.....

Il fallut donc me résigner à faire comme 480 autres personnes: à regarder en l'air.....

Mais voilà qu'une dame fort coquettement.... décolletée, s'approchait de moi.

—Pardon! monsieur! Puis-je vous demauder pourquoi le Maréchal ne fume pas sa pipe, lui, un fumeur si invétéré?

—C'est que, Madame, répondis-je, il n'a probablement pas de tabac.

—Is that so! s'exclama mon interlocutrice en roulant des yeux à faire damner tous les saints du paradis.

Et je me sanvai vite, à l'antre bout du bateau, pour eu bourrer, moi, une... de pipe.

A. Maubailly.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Paris, Paris, 3 Déc.

M. Georges Carpentier est parti aujourd'hui pour l'Angieterre ponr commencer son entraîuement en vue de sa prochaine reucontre avec le pugiliste George Cook, poids lourds d'Australie. Cette reucontre aura lieu le 12 jauvier. M. Carpentier se trouve en bonne forme.

—Un arrêté du ministre de l'Intérieur iuterdit l'eutrée en France du financier américain M. Charles W. Morse, arrivé hier au Hâvre venant de New York et réclamé par la justice américaiue pour diverses escroqueries commises aux Etats-Unis. M. Morse sera ramené à New York par le "Paris" qui quittera le Hâvre lundi. Notification de cette mesure a été faite à l'ambassade des Etats-Unis.

—Landru, coudamué l'autre jour à mort par la Cour d'Assises de Seiue-et-Oise, a form éaujourd'hui pourvoi devant la Cour de Cassatiou.

—Des premières enquêtes faites au sujet de l'explosion qui aeu lieu dans les usines Citroën de Javelle, explosiou qui a provoqué la mort de plusieurs ouvriers, il paraît résulter que ce déplorable accident est dû au mauque de surveiiiance dans le fouctionuement des compresseurs. L'enquête a aussi établi uue très défectueuse organisation des secours en cas d'accident du travail. Les garauties pour les travailleurs sont à peu près nulles.

—Devant la décisiou prise par le Gouvernement d'iudemniser les familles des deux lieutenants, Hardouin et Milan, un groupe d'aucieus combattants preud l'initiative de rechercher les cas analogues qui, malheureusement, sont assez nombreux, afin d'obtenir des réparations pécuniaires.

—A la suite de la saisie des livres de comptabilité chez une centaine de minotiers de Marseille, on a pu établiir la cuipabilité de très gros négociants ayaut spéculé sur les farines et réalisé des bénéfices considérables. Maigré quelques interveutions politiques, le Parquet de Marseille paraît décidé à faire toute la lumière.

:o:

Le Comte de Chambrun a failli ne pas venir en Amérique.

Voici une anecdote que conte la "Liberté" à propos de M. de Chambrun qui accompagne le maréchal Foch et qui est arrivé hier matin avec lui à San Francisco:

M. de Chambrun, conseiller d'ambassade à Constantiuople et descendant de Lafayette par les femmes, qui est en ce moment en Amérique, a bien failli manquer le bateau.

Au moment où il dévait prendre le train éclatait, en effet, une grève des chemins de fer orientaux.

Que faire?

Il alla trouver les grévistes, leur représenta l'importance de sa mission, les snppliant de ne point le mettre en défaut, etc.

Et les grévistes, bons enfants, consentirent par exception à conduire un train spécial pour transporter M. de Chambrun.

—C'est, disait-il à un ami, une des plus belles victoires de la diplomatie française.

:o:

Fiume, 3 Déc. — L'activité maritime des ports yongo-slaves sur l'Adriatique ne cesse d'augmenter. Les exportations du 1er semestre de 1921 ont été supérieures de 150% à celles de la période correspondante de l'année passée. Les Italiens se montrent préoccupés et presque inquiets de cette énorme augmentation.

Les Impressions d'une Pontoisienne sur San Francisco

Dans le "Progrès de Seine-et-Oise", journal hebdomadaire paraissant à Pontoise, nous cueillous sous le titre "Les Impressious d'une Pontoisienne sur San Francisco", l'article... sérieux que uous reproduisous ci-après. A sa lecture nos compatriotes pourrout se rendre compte comment "ou écrit l'histoire" quand cette tâche est surtout assumée par des braves gens qui, la plupart du temps, ignorent commeut... pousse le macaroui:

* * *

Une honorable pontoisienne qui n'a laissé dans notre ville que le meilleur souvenir a a envoyé ces jours derniers à l'un de nos amis une lettre où en dehors de choses personnelles et d'un caractère privé, elle lui donne des renseignements intéressants sur San Francisco, où elle habite avec ses enfants.

Comme ces renseignements ne touchent en rien à l'objet principal de la lettre, nous avons pensé qu'ils intéresseraient les lecteurs du "Progrès" et que la correspondante de notre amie ne verrait aucun inconvénient à cette publication.

Voici la partie de la lettre sur San Francisco:

San Francisco est une ville très laide, surtout auprès de Victoria (ville du Canada où habitait précédemment notre Pontoisienne), jardin toujours vert où les habitants sont tous des Anglais de bonnes familles, très bourgeois. Ici c'est le sable, rien que du sable, mais une activité débordante, en tout, commerce et industrie,—population plus que cosmopolite, peu de vrais Américains, des Irlandais en masse. Tous les policemen, les pompiers sont Irlandais; des Allemands y fourmillent; ils ont le commerce et les places du gouvernement. 100,000 Italiens, ouvriers et commerçants, des Espagnols, des Grecs, pas d'Anglais ou très peu. On entend parler français partout, sauf par les Français qui parlent le patois béarnais.

Il y a un théâtre français, deux grands magasins français (genre Printemps). Malheureusement les produits allemands inondent tout. Ces grands magasins français sont obligés de vendre certains produits allemands, surtout les jouets.

Cette ville composée d'éléments latins a un air plus européen qu'américain.

La vie y est très bon marché: tout abonde. Si le sol est aride, la température est très inégale, si, sur cette péninsule où est construite la ville, on se croirait sur un navire en pleine mer, si le vent frais du large y souffle sans cesse et s'il n'y a ni hiver ni été, si un temps de vent froid succède en un moment à un temps de chaud soleil, une fois sorti de cette péninsule, c'est le pays chaud et de production à outrance. Toute l'année nous avons fruits et légumes des quatre saisons, bonne viande à bas prix, gigot varie de 20 à 30 sous la livre.

Ce pays si latin aime les arts et les sciences; la musique se fait entendre partout: magasins d'objets d'art en quantité, et pour l'instruction, c'est merveilleux.

Il vient de passer une loi qui oblige les enfants d'aller aux écoles jusqu'à 18 ans. On exige l'instruction partout et pour tout Tous les jeunes gens et jeunes filles ont leurs degrés d'université, c'est-à-dire sont bacheliers et plus. On l'exige pour les emplois de sténo-dactylos, de comptable, etc.

Ils disent que sans instruction on n'est capable de rien.

Il y a deux immenses villes universitaires; l'une de l'autre côté de la baie de San Francisco, à 10 minutes de traversée: c'est l'université de Californie à Berkeley. Dans un immense parc, chaque branche d'enseignement a son bâtiment, les professeurs chacun leur villa, un théâtre en plein air; enfin c'est fort bien organisé.

En dehors de la péninsule, à 20 lieues de San Francisco, est une autre université fondée par une dame en souvenir de son fils. Cette dame a donné pour cette fondation sa fortune de 45 millions de dollars. C'est une ville universitaire en pleine campagne; les professeurs ont chacun leur villa. Il y a une salle des fêtes, des pensions de famille pour les étudiants, tout cela sous une surveillance. Les bâtiments d'école ont le style converet mexicain et sont réunis par des galeries. C'est immense. Il y a tout pour distraire les universitaires qui n'ont rien à faire hors la ville universitaire, dans laquelle aucun élément étranger à l'école n'est admis. Les parents ont toute sécurité et les étudiants ne sont en rien détournés de leurs études.

J'ai oublié de vous dire, Monsieur, qu'à San Francisco il y a une bibliothèque française contenant 13,000 volumes. Cette bibliothèque a été fondée par les riches Alsaciens venus ici après 1870. Elle a brûlé au feu de 1906, mais a été de suite réorganisée. Les nouveautés y manquent cependant, mais on y trouve les principales Revues françaises et des journaux.

Une société, l'Alliance Française, s'occupe de faire connaître la langue française. Il y a des cours donnés dans les bâtiments des écoles après les classes. Ces cours sont organisé surtout en vue d'apprendre et de conserver la langue maternelle aux enfants des Français habitant cette ville (1).

Des conférenciers sont envoyés de France et parcourent l'Amérique. Cette société avait aussi une branche à Victoria; comme à Victoria il n'y a pas de Français, mais une société anglaise très intellectuelle, l'Alliance était plutôt un salon littéraire.

Nous avons aussi à San Francisco un hôpital français ou plutôt une maison de santé. De nombreux français résidant dans cette ville s'abonnent et donnent deux dollars par mois; s'ils sont malades, ils ont tous les soins et les docteurs, sans aucun paiement; seulement, s'ils veulent un autre docteur que ceux de l'établissement, ils le paient. C'est très grand, très bien organisé. Les docteurs sont tous français.

Il y a bien une dizaine de sociétés françaises. Ils se réuuissent, donnent des bals et des piqueniques; l'argent est envoyé aux Sociétés de France, soit pour les orphelins de la guerre ou autres buts. Ces réunions produisent de grosses sommes; c'est le seul genre de distraction que prennent et aiment ces ouvriers français. Toutes les femmes sont blanchisseuses.

Le nombre est très restreint de ceux qui ont été à la guerre.

Le général Nivelle, venu il y a un an, auquel ils ont fait une grande fête, a écrit dans l'"Intransigeant" ce qu'il en pensait. Aussi la colonie est furieuse contre lui.

Nous attendons Joffre et Foch. Tout ce que nous entendons de la France ici ne fait que me la faire regretter davantage, et je veux quand même espérer que nous la reverrons un jour.

Je veux croire, Monsieur, que ma lettre ne vous ennuiera pas trop et qu'elle vous intéressera quelque peu.

Veuillez, Monsieur, recevoir, etc...

La lettre est datée de San Francisco du 15 septembre 1921.

(1) Dans une autre partie de sa lettre, Mme X... signale qu'il y a trois journaux français, que la colouie compte 13,000 Français, tous Béarnais, des ouvriers, qui parlent leur patois, ni le français, ni l'anglais.

:o:

QUELQUES PENSEES DU MARECHAL FOCH.

A notre époque qui croit pouvoir se passer d'idéal, répéter ce qu'elle appelle des abstractions, vivre de réalisme, de rationalisme, de positivisme, tout réduire à des questions de savoir ou à l'emploi d'expédients plus ou moins ingénieux mis en œuvre au jour le jour, on ne trouve encore, pour fixer la tactique à pratiquer un jour donné, qu'une seule ressource —mais celle-là est sûre, elle est féconde—le culte

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Arrondissement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 30 Novembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
A ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

A PROPOS DE PARRAINAGE

"L'ALLEMAGNE VEUT ETRE MISE EN FAILLITE"

Des nombreux témoignages de sympathie que m'ont donné pendant mon séjour à Londres, nos amis d'Angleterre, je veux surtout retenir aujourd'hui la gracieuse pensée qu'ont eue le lord-maire et le comité de la League of Help d'envoyer par mon entremise, une généreuse offrande à la ville de Verdun.

C'est le 13 décembre 1920 que l'adoption de la vaillante place lorraine et de plusieurs villages dévastés de la vallée de la Meuse a été décidée par la Cité et le comté de Londres, dans une réunion qui s'est tenue à Mansion House et au cours de laquelle d'émouvants discours ont été prononcés par lord Derby et par Mr. Réginald Mac Kenna. Mais, depuis lors, les graves embarras économiques dont a souffert la Grande-Bretagne ont retardé la réception qui doit être offerte aux représentants de Verdun, et il est probable qu'elle pourra avoir lieu avant le printemps prochain.Je ne m'étais donc rendu, cette fois, qu'à une invitation de l'Université de Londres et du groupe universitaire franco-britannique et je ne poursuivais d'autre dessein que de travailler de mon mieux, avec les maîtres éminents qui m'ont reservé un si aimable accueil, à l'union intellectuelle et morale de nos deux pays.

Mais les représentants de la Cité n'ont pas voulu me laisser achever mon voyage sans me remettre ce que le lord-maire et M. d'Erlanger ont appelé un acompte sur la dotation dont Londres entend gratifier sa filleule, et cette attention s'ajoute à beaucoup d'autres, non moins touchantes que, sous les auspices de la League of Help, les villes britanniques ont eues, depuis plusieurs mois, pour nos malheureuses communes dévastées.

Grâce à l'admirable concours, et notamment à l'infatigable activité de lord Derby, de M. H. A. Gwynne, président du comité, et du vicomte Burham, les résultats de la première campagne de la Ligue, obtenus dans des circonstances généralement peu favorables, sont déjà magnifiques. Non seulement des villes comme Bapaume, Albert, Montdidier, Arras, Béthune, Vouziers, Landrecies, Péronne, mais une multitude de villages ruinés, ont trouvé des cités marraines en Angleterre, en Ecosse, ou dans les colonies britanniques. En principe, les adoptions ont été décidées par les villes dont les bataillons locaux ont cantonné ou combattu sur le territoire des communes choisies comme donataires; et si une exception a été faite en faveur de Verdun, est en considération de l'inoubliable service qu'a rendu à la cause des alliés l'héroïsme de la forteresse meusienne.

Des sommes considérables ont déjà été versées, mais les inspirateurs de ces libéralités ne se tiennent pas encore pour satisfaits. Ils ont de plus grandes ambitions et veulent multiplier les parrainages Ils attendent avec impatience la fin de la terrible crise du chômage que traverse l'Angleterre et qui y paralyse, en ce moment, la vie industrielle. La Grande-Bretagne n'a pas, sans doute, dix départements ravagés par les batailles. Elle n'en est pas moins éprouvée aujourd'hui par le contre-coup des hostilités et les difficultés au milieu desquells elle se débat expliquent en partie quelques-uns des légers malentendus de ces derniers mois. Pour rétablir entièrement, entre les deux pays, l'harmonie politique, chacun d'eux doit sincèrement tenir compte des souffrances de l'autre et connaître les raisons profondes qui déterminent sa conduite. S'il arrive qu'on ne se comprennent pas toujours, c'est qu'on est trop souvent mal renseigné. Mais jamais le peuple anglais n'a été plus résolu à demeurer le fidèle ami de la France, et le long cortège des villes qui sont venues s'inscrire sur la liste des marraines, cautionne, avec éclat, cette inaltérable affection.

* * *

Le mouvement des adoptions n'a pas été, d'ailleurs, depuis un an, moins intense en France qu'en Angleterre. Le ministère des régions libérées avait prié naguère l'Union des grandes associations d''établir un programme d'ensemble et de le communiquer aux préfets et aux municipalités. Deux mille deux cents communes avaient, à la date du 1er janvier dernier, exprimé le désir d'être adoptées. Sur ce nombre, mille huit cent dix ont déjà trouvé une commune marraine. Plus de vingt millions ont été souscrits par l'ensemble des départements et des colonies, et ce chiffre sera vite dépassé; car depuis le 1er juillet, les communes de France souscrivent encore, par semaine, une moyenne de trois cent mille francs. Rien de plus beau, n'est-ce-pas? que cet exemple continu de solidarité nationale.

Les premières réponses, cependant, avaient été un peu encourageantes. Seuls, quinze départements avaient répondu à l'appel. Indifférence, scepticisme, hésitations, ralentissaient ça et là l'élan des municipalités. On élevaient même quelques objections: adopter les communes sinistrées, n'était ce pas mettre à la charge de la des dépenses qui devaient incomber à l'Allemagne? "Faites d'abord payer les vaincus, disait-on; nous verrons après."

Avec l'Union des associations, les ministres de l'intérieur et des régions libérées s'employèrent à dissiper une confusion qui pouvait arrêter toutes les bonnes volontés. Ils firent remarquer qu'il n'y avait à redouter aucun double emploi entre les dommages de guerre, avancés par l'Allemagne, et les allocations gracieuses dons plusieurs communes avaient bien voulu prendre l'initiative. La destination était différente. L'Etat versait les fonds nécessaires à la reconstruction des usines et des maisons familiales, et ces avances, il devait les récupérer tôt ou tard sur les payements du Reich; mais dans les régions bouleversées par les invasions et par les combats, il y avait hélas! autre chose à faire qu'à relever des murs; il fallait remener l'eau, créer des maternités, ouvrir des dispensaires, améliorer immédiatement les conditions hygiéniques. Ces explications furent vite comprises et bientôt cinquante - trois départements adoptaient toutes les communes qui leur étaient proposées, huit en adoptaient plus de la moitié; il ne reste aujourd'hui que trois départements qui n'aient pas définitivement répondu.

Toutes les subventions sont, bien entendu, envoyées directement par le préfet des communes marraines au préfet des communes filleules; et ces envois représentent déjà des sommes fort importantes. Le département des Bouches-du-Rhône a adopté soixante-trois localités et souscrit quatorze cent cinquante mille francs; le département de la Côte-d'Or a adopté adopté deux millions vingt-six mille francs; le département du Doubs a adopté vingt - cinq communes et souscrit un mililon deux cent cinq mille francs; le département du Rhône a adopté quatre-vingt onze communes et souscrit deux millions quatre cent soixante-treize mille francs; le département de la Seine a adopté deux cent quarante et une communes et souscrit un million deux cent quatre-vingt trois mille francs; et ainsi de suite. Si les parrainages britanniques sont un gage précieux de l'Entente cordiale, les sacrifices que se sont imposés, dans toutes nos provinces les villes, grandes et petites, pour secourir les populations du Nord et de l'Est, sont une éloquente manifestation de l'unité française.

* * *

Mais tout cela, je le répète, ne saurait dispenser l'Etat de faire, en attendant les versements de l'Allemagne, les avances nécessaires. M. Hermès, ministre provisoire des finances à Berlin, nous déclare déjà que l'ultimatum ne sera pas exécuté et qu'à l'échéance de janvier, le Reich ne sera pas en mesure de payer. L'Allemagne manœuvrera pour qu'à cette date, l'évaluation de la créance des alliés, déjà si étrangement diminuée par l'état de payements du 6 mai, soit de nouveau réduite. "Je suis insolvable, dira-t-elle, faites - moi donc remise d'une partie de ma dette." Les alliés ne sauraient assurément se prêter à une combinaison dont ils seraient les dupes. De remise, il n'en peut être accordé aucune. L'Allemagne veut être mise en faillite, pour obtenir un concordat, nous payer en monnaie de dividende, et être libérée du surplus. Non pas! Il est trop évident qu'aussitôt le concordat homologué, elle reviendrait à meilleure fortune. Si elle ne fait pas honneur à ses échéances, accordons lui des délais en prenant des gages mais ne cédons plus rien de ce qui nous est dû. C'est notre droit incontestable. Aux termes du traité de Versailles, la commission des réparations ne peut consentir à aucune remise que par un vote unanime. M. Dubois est donc armé d'un véto décisif et il saura certainement s'en servir.

Mais, d'ici à la fin de 1926, le délégué français à la commission n'est pas libre d'empêcher certains ajournements. Il suffit en effet, de la majorité pour décider, dans cette période, un report total ou partiel des payements échus, pourvu que le terme accordé ne dépasse pas le 31 décembre 1930. Nous avons donc à redouter une longue suite de marchandages avec un débiteur de mauvaise foi. Dans l'intervalle, il faudra bien que l'Etat subvienne aux besoins les plus urgents; on ne peut laisser indifiniments les murs écroulés et les toits effondrés, ni interrompre pendant des mois les réparaitons commencées, ni condamner les habitants à achever leur vie dans des barraquements provisoirs.

Nous sommes ainsi ramenés fatalement à cette angoissante question financière qui va alimenter, durant plusieurs semaines, les débats de la Chambre. Le Parlement fera beaucoup pour la résoudre, s'il arrive, avant la fin de la discussion, à réaliser d'autres économies que des économies de façade, à prendre des mesures qui assurent enfin la rentrée régulière des impôts et à fortifier le crédit dont la France ne peut se passer pour relever ses ruines. Devant l'ennemi, nous avons su tenir; tenons aujourd'hui devant les difficultés qui nous assaillent. La patience, le sang-froid, une confiance raisonnée en l'avenir de notre pays nous sont aussi nécesaires qu'il y a trois ou quatre ans. Ce n'est pas le moment de nous malmener entre nous. A la besogne, tous les bons citoyens!

Raymond Poincaré.

REVELATIONS POSTHUMES

Le 23 octobre dernier, on exécutait à Paris les meurtriers Fargue et Ricard, convaincus d'avoir assassiné un juillet 1920 Mlle Dumaître, domestique chez Mme Capron, avenue d'Orléans. Après la mort de Fargue, un certain nombre de lettres écrites par lui ont été sur sa demande remises à la justice. Pour mettre sa conscience en règle, Fargue avoue avoir commis en 1920 toute une série de cambriolages à Chatou, le Vésinet, Le Peck, Poissy et Saint-Germain. Il fournit la liste de toutes les marchandises, produits alimentaires, etc., dérobés, et dénonce la femme Girardot, son amie, comme complice. C'est elle qui se chargeait d'écouler les objets volés.

Il avoue également avoir tué, à la suite du meurtre de Mlle Dumaître, une vieille dame, Mme Tesson, propriétaire de plusieurs villas, dans une petite station balnéaire voisine de Granville dont il a oublié le nom.

En juillet 1920, Fargue, Ricard et la femme Girardot se rendirent, avec 5,000 francs dans leur poche, à Tinchebray (Orne). Ils avaient l'intention d'acquérir dans les environs une villa et de la louer en meublé. Une agence de location leur ayant appris que Mme Tesson voulait se défaire de plusieurs pavillons, ils se rendirent tous les trois auprès d'elle, mais la somme exigée leur parut trop forte.

C'est alors, toujours d'après Fargue, que la femme Girardot suggéra de reprendre l'affaire, non pour acheter, mais pour s'introduire chez la vieille et la dévaliser. Deux tentatives mal conduites échouèrent, mais en octobre Fargue réussit à pénétrer chez Mme Tesson sous le prétexte de visiter un pavillon. La femme Girardot faisait le guet, Riard abattit la vieille dame d'un coup de revolver; le cadavre ne fut retrouvé qu'un mois plus tard. Pour détourner les soupçons, Fargue avait eu l'idée de tremper les draps dans le sang et d'appliquer sur le rebord d'une fenêtre les empreintes digitales de la victime.

Les malfaiteurs n'eurent pas le loisir de cambrioler, un bruit suspect les chassa de la villa et ils regagnèrent séparémenut Tinchebray. A la suite d'une discussion, ils se séparèrent. Fargue et Ricard furent arrêtés à Paris.

M. Pichon, commissaire divisionnaire, chef de la première brigade mobile, chargé par M. Drapier, juge d'instrution, d'une enquête sur ces révélations, a établi que quelques-uns des cambriolages avoués par le bandit devaient en effet lui être imputés.

La femme Girardot est âgée de 31 ans. Elle est née à Dol, en Bretagne. Elle a été arrêtée à Argenteuil, 16, rue des Rosiers, son domicile actuel. Elle prétend avoir été victime de Fargue qui l'aurait abandonnée après lui avoir pris ses économies. Une perquisition à son domicile n'a donné aucun résultat décisif. On a saisi un bracelet et un tour de cou qui semblent provenir de l'assassinat de l'avenue d'Orléans.

FRANCE-ITALIE

L'accord commercial franco-italien est dénoncé à échéance du 1er février

Le gouvernement français a dénoncé le 1er novembre, à échéance du 1er février, l'accord commercial avec l'Italie. Cet accord, conclu en 1898, avait été légèrement modifié en 1917 et, depuis cette date, il était prorogé de trois mois en trois mois.

Bien que la nouvelle semble avoir produit en Italie une assez vive émotion, il ne faudrait pas croire qu'on se trouve en face d'une véritable rupture. Le délai qui doit s'écouler avant la disparition du régime actuel est assez long pour qu'on puisse mettre sur pied sinon un accord définitif, du moins "modus vivendi" permettant de l'attendre sans impatience.

La Frane a été amenée à l'initiative qu'elle a prise par la situation de fait qui a été imposée à ses commerçants. L'Italie ayant à peu près renoncé à tous ses traités de commerce, la clause de traitement de la nation la plus favorisée était devenue pour nous lettre morte. En outre, la perception des droits de douane avait accru tellement les charges qui pesaient sur nos produits que pour plusieurs le rapport entre le coefficient actuel et celui d'avant-guerre était de 10 à 1. La France n'avait pas en Italie un traitement sensiblement meilleur que l'Allemagne.

Dans ces conditions, le gouvernement français a jugé qu'il convenait, pour que les négociations ouvertes en vue d'un nouvel accord, fussent menées sur un pied d'égalité que le régime actuel prit fin. L'intérêt évident des deux pays ne permet pas de douter que les négociations qui vont se poursuivre n'aboutissent à une heureuse solution.

—Aux—
Patrons Blanchisseurs

California Industries Exposition
19 Novembre — 10 Décembre

Vous êtes cordialement invités à visiter la blanchisserie modèle fonctionnant actuellement au Civic Auditorium. Celle-ci est munie de deux petits "Borromite Water Softeners". Seule l'eau douce est usée.

Les filtres "Borromite Water Softeners" sont construits en toutes dimensions, afin de faire face aux besoins des petites comme des grandes blanchisseries. Aucune blanchisserie, si petite soit-elle, ne doit être sans un "Water Softener". L'emploi de l'eau douce se traduit par une meilleure qualité de linge et du linge plus blanc. C'est une économie de plus de 50% sur les ingrédients habituellement employés.

Nous serions très heureux de donner notre avis sur chaque cas personnel et cela sans aucun frais. Ecrivez ou téléphonez à l'un de nos ingénieurs.

BORROMITE CO. OF AMERICA
534 RIALTO BUILDING
Phone: Douglas 6397 — Gale S. Strout, Distributor

Nous Parlons Français

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
525 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—la toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
146, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. B. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti.

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
DEC 9 1921

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—122—

DEUXIEME PARTIE

XXVII

—Par un miracle, en effet. Le maître de cette maison est venu là-bas. Il vous cherchait...

—Nous?

—Vous-mêmes.

—Si loin!

—Alors comme j'étais à l'auberge, en passant, j'ai pu lui donner des renseignements sur votre jeunesse... Il s'est pris d'amitié pour moi, à cause de vous, Giovanna; il m'a acheté des habits et m'a amené dans ce pays.

Victurnien Sagot était reparti pour Châteauroux dans la soirée.

Il ne restait aux Tilleuls que le Rosso et les domestiques de Georges Dambert.

Le salon fut éclairé en une seconde.

—Venez, dit l'étranger aux deux jeunes filles. Vous pouvez nous suivre, mon ami.

Un instant après, les deux sœurs étaient assises l'une auprès de l'autre. Le Tyrolien se tenait dans un coin.

Dambert, le front appuyé sur sa main gauche, les yeux rouges de larmes que la fièvre brûlait, releva la tête.

—Giovanna, dit-il, en faisant un violent effort sur lui-même, il y a un mystère dans votre vie. N'avez-vous jamais eu de doutes sur votre origine?

La danseuse ouvrit de grands yeux, ses yeux bleus de saphir comme eux de Jeanne Baudru et chercha au fond de ses souvenirs.

—Non, répondit-elle.

—Elle cache un secret cependant et je dois vous l'apprendre... Vous n'êtes pas la fille de ceux qui vous ont élevée.

Giovanna se tourna vers sa sœur et l'enveloppa d'un regard plein de tendresse.

Dambert reprit:

—Vous avez raison d'aimer de toute votre âme celle qui a partagé votre existence aventureuse, bien navrante parfois, mais Lorenza n'est pas votre sœur.

—Qui vous l'a dit? s'écria vivement la Roselli.

—L'auteur de vos malheurs et de votre abandon.

—Mais encore?...

—Vous souvenez-vous, Giovanna, d'un grand château situé à mi-côte, au-dessus de la route de Bergame, parmi les oliviers, les pins et d'admirables bouquets d'arbres.

La Roselli essaya de raviver sa mémoire, mais en vain.

Elle fit un geste de dénégation.

—Non, dit-elle.

—Rappelez-vous... au dessus de l'auberge où demeurait ceux que vous appeliez vos parents.

—Montalte, dit Lorenza.

—Eh bien?

—La femme à qui appartenait ce château...

—La duchesse de la Roche-Villars, dit enore Lorenza.

—C'est vrai... Je me souviens murmura la danseuse... la grand' mère de Madame de Vaunoise!

Ses yeux eurent pendant quelques secondes une effrayante fixité.

Dambert poursuivit:

—La duchesse de la Roche-Villars avait une petite fille... Cette petite-fille, son unique héritière tenait à tout ce qui est élevé dans dans un vieux château du Berry, ans, elle aima un jeune homme d'un amour coupable, si on veut, mais sincère et loyal. Cette malheureuse devint enceinte, et sa terrible aïeule, cèdant aux conseils d'un orgueil inexorable, l'emmena dans un vieux château du Berry. Là, de complicité avec un médecin du pays, elle persuada à cette malheureuse mère que les deux enfants qui vinrent au monde, deux adorables petites filles, deux anges, étaient mortes, quand elles vivaient. On lui persuada en même temps que cet amant qui aurait donné sa vie pour elle était un misérable et ne l'aimait pas. On annonça au père la mort des ses enfants en lui disant que la mère se repentait amèrement d'une folie de jeunesse qui n'engageait pas l'avenir. L'amant s'expatria de désespoir. Les deux enfants, séparées par un raffinement de cruauté, furent envoyées l'une dans un village du Limousin, l'autre en Italie, près de Monza, dans une pauvre auberge. Celle qui a été élevée en Franec s'appelait Jeanne. Celle qu'on envoyait en Italie s'appelait Giovanna. Elles n'eurent pas d'autre nom. Attendez. Ce n'est pas tout. La grandmère, pour les mettre du moins à l'abri de la pauvreté, confia des rentes au médecin qu'elle chargea de veiller sur elles. Ce médecin, plus infâme qu'un bandit de franc chemin, a volé ces enfants, et la duchesse, assassinée au moment où le repentir frappait à la porte de son cœur, a emporté une partie de son secret avec elle. Mais il est une justice au ciel. Le père, revenu de son exil involontaire, a découvert ce secret. Giovanna, l'enfant envoyée en Italie et confiée à des mains étrangères, c'était vous.

La danseuse devint pâle comme de la cire.

Tout son sang lui refluait au cœur, mais elle ne fit pas un mouvement.

—Peut-être, continua Dambert, seriez-vous tentée de maudire votre père et votre mère elle-même pour n'avoir pas mieux protégé leurs enfants. Pensez qu'ils ont été trompés, que depuis votre perte leur vie n'est qu'un long supplice et que, si malheureuse que vous ayez été, ils sont plus malheureux que vous.

On aurait pu croire que la Roselli était changée en statue si un frémissement de ses lèvres, un tremblement de tout son être, ne lui eussent conservé l'apparence de la vie.

Dambert, plus ému qu'elle, s'approcha et d'une voix altérée:

—Vous avez subi, murmura-t-il, beaucoup de peines, d'épreuves et de misères. Tout est fini. Désormais riche, gardée par l'affection passionnée de vos parents, vous n'avez rien à craindre. Vous pourrez faire le bonheur de ceux que vous aimez et qui vous aiment.

Les lèvres de la danseuse s'agitèrent et deux mots en sortirent, presque imperceptibles, légers comme un murmure du vent:

—Trop tard!

Dambert les entendit cependant.

Il se leva d'un bond, poussé par une irrésistible force et, la saisissant dans ses bras, il la serra contre sa poitrine:

—Trop tard, dis-tu? s'écria-t-il. Pourquoi?

Elle pencha sa tête sur l'épaule de son père et répondit:

—Ne l'avez-vous pas compris?

—Tais-toi! Qui t'accuserait? Tu étais seule, sans soutien, misérable, livrée à toutes les incertitudes. Je te plains et ne te blâme pas. Désormais, tu as un appui... Regarde-moi! Je suis ton père et je t'adore!

Elle leva sur lui des yeux secs, ardents, effarés comme ceux d'une biche traquée par les chasseurs.

—C'est Dieu qui m'a envoyé sur ton chemin, reprit-il, exalté par cette grande émotion qui est comme la mer et nous emporte. Tu étais abandonnée, tu ne l'es plus; pauvre, tu possèdes tout ce qu'on peut désirer; faible, tu seras forte en t'appuyant sur moi. Ne tremble pas... Rien ne te manquera, pas même l'amour de ta mère. Quelle joie pour elle!

—Croyez-vous?

Il y avait tant d'amertume dans ce cri de l'âme qu'il s'arrêta.

—Pourquoi non? dit-il, mais sombre en lui-même, accablé par la réalité.

—Que suis-je?

—Ah! supplia-t-il, pitié pour nous! Oublie ce passé, ferme les yeux. Ne regarde pas en arrière. Tourne-toi vers l'avenir! il est radieux! Comme nous te payerons cet arriéré de tendresse dont tu tu étais si digne!

Elle s'arracha des bras de son père et prêta l'oreille.

Une voix de femme se faisait entendre dans le vestibule.

Elle disait:

—Il est là. Je veux le voir.

La porte s'ouvrit.

Blanche de Charnay entra.

Elle était en costume de voyage, dans le désordre d'un longue route parcourue d'une traite.

Elle s'arrêta une seconde sur le seuil, interdite à l'aspect de ces inconnus.

Son regard se fixa sur les deux jeunes filles.

Une idée lui vint. Elle s'avança vers Dambert.

—Retrouvées! dit-elle avec une passion qui éclatait sur son doux visage. Parle donc!

Il hésitait à répondre.

Les yeux de Giovanna et ceux de la comtesse demeuraient rivés les uns aux autres.

Avant que Georges Dambert pût arrêter la Roselli, elle alla à la comtesse et lui dit:

—Vous êtes mademoiselle de Charnay?

—Je l'étais, en effet.

—Aujourd'hui, comment vous appelle-t-on?

—Pourquoi le demandez-vous? dit la comtesse interdite.

—Que vous importe! Répondez-moi!

Dambert se précipita entre elles.

—Silence, supplia-t-il.

La Roselli secoua tristement la tête.

—Madame de Vaunoise, n'est-ce pas? On m'a conté votre histoire.

—Ma fille!

—Je ne suis pas votre fille! On vous trompe tous deux. Je m'appelle Giovanna Solari, dite la Roselli, et je suis une malheureuse qu'aucune honnête femme ne voudrait reconnaître. Viens, Lorenza!

Et s'adressant à Dambert:

—Monsieur, dit-elle, faites-moi reconduire à Paris. J'ai besoin d'être seule!

Il essaya de la retenir; elle le repoussa sans peine. Il n'avait même plus la force de penser.

(A Suivre)



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835 rue Stockton Phone: Douglas 4690

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française.
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 123
Résidence Phone: Sunset 2280

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 5 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
601-602 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 250).

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 682 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. a 4h. de l'apres-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. a 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1090 Washington Street
Phone: Franklin 7495

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

C. Pérrier — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français, pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dinner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU / C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5805

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation, $2 Un an par mois

(Suite de la 1re page)

importante, est d'en assurer l'exécution. C'est sur le champ de bataille que se mène la bataille.

Il faut que le soldat voit son chef, se sente en communion avec lui et ne se considère pas comme un pauvre pion manœuvré par un joueur inconnu.

N'est-ce pas d'ailleurs l'influence du commandement, dans cet enthousiasme communiqué par lui, qu'il faut aller chercher l'explication de ces mouvements inconscients de la masse humaine, dans ces moments solennels où, sans savoir pourquoi, une armée, sur le champ de bataille, se sent portée en avant comme si elle glissait sur un plan incliné?

Rome, 3 Déc.

M. Bonomi, président du Conseil, constatant la fin de l'incident, a, à la Chambre des députés, déclaré qu'il regrettait que certains organes italiens eussent si facilement accueilli et reproduit sans contrôle une nouvelle dont la publication a abouti à de regrettables et blâmables incidents, qu'il déclara déplorer profondément et sincèrement.

Très applaudi, M. Bonomi termina en proclamant la nécessité pour l'Italie d'éliminer toutes les nouvelles suspectes susceptibles de jeter une ombre sur l'armée et de relâcher les liens de fraternité unissant l'Italie aux nations qui ont combattu avec elle l'ennemi commun et avec lesquelles elle doit marcher avec une confiance réciproque.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont priés d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu, le LUNDI 5 COURANT, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

D'importantes questions se trouvent figurer à l'Ordre du Jour.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAPOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

SÛREMENT

Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

L. PELISSE
TAILLEUR FRANÇAIS DIPLOME POUR HOMMES ET DAMES
COSTUMES SUR MESURE
615—44TH AVENUE (Près Cliff House) entre Anza et Balboa Sts.
(Prendre le "car" Geary B ou celui de: Sutter 3)
Ouvert l'après-midi de 1 h. à 6 h.
Sur la demandes des clients se rend à domicile. Phone: BAYVIEW 1629

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

On Demande

JEUNE MECANICIEN, avec un peu d'argent, est demandé comme ASSOCIE pour établir un petit magasin de quincaillerie, plomberie et réparations générales.

Ecrire à H. Miller, 1511, Steiner St., San Francisco.

3149

Une OUVRIERE et une CUISINIERE.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2573, Shattuck avenue, Berkeley.

3127

Pour blanchisserie à la campagne, un OUVRIER REPASSEUR. Devra aussi laver. Voyage payé.

S'adresser au bureau du journal.

3124

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 28 Nov. 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Badain, Mr.
Birel, H. Mrs.
Casey, Charles
Bony, Madame Rose
Depones, Pierre
Duffy, Bernard
Hoyer, Richard
Lavarre, Mrs. Jean
Marsac, Mrs. C.
Theriet, Mrs. Roy

DIX-SEPTIEME
GRAND BAL
donné par les
Dames
—du—
Conseil Seminole
No. 68 D. of P.
—au—
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
—le—
SAMEDI 10 DECEMBRE

Mlle Jeanne Longuy, Pocahontas

Comité d'Organisation
Présidente ..... Mme J. Coudeu
Secrétaire ..... Mme A. Savignac
Trésorière ..... Mme V. Rodigou
Mesdames C. McKenna, M. Lamanet
L. Pouchau, T. Cames, L. Plégat
M. Larisson, M. Matraman
MM. P. J. Ibos, J. Traille, P. Serres

Directeur de Danse
M. P. J. Ibos

Directrice
Mlle Z. Ducousso

Trustees
Mmes E. Lauray, M. Plégat, G. Pouchan

Comité de Réception
Mmes M. Godeau, M. Gabert, M. Rule
J. Pontacq, M. Denis, M. Mendouca
C. Bauchou, A. Sarthou, P. Vigneau
C. Rufener, N. Lasserre, L. Redinger
L. Larricou, E. Andichou
R. Escouteloup, M. Gères, M. Bellet
E. Lauray, J. Jan, M. Matraman
J. Esmiol, L. Fanfelle, M. Barère
M. Auga, N. Artigues, C. Allard
J. M. Asnard, M. Blanc, N. Branger
J. Beigbeder, M. Bouche, C. Bouzout
F. Barbère, M. Baylac, A. Bazerque
H. Campagne, C. Castaing, C. Cassou
J. Cotte, C. Coudeu, C. Claverie
C. Cournale, A. Caysnals, T. Chambers
C. Dejoigny, M. Desbarrats, H. Dufau
E. Dauéri, M. Dupouey, L. Grou,
C. Green,, C. Couly, L. Galtié
C. Gassman, A. Galey, J. Hartman
A. Jambet, J. et F. Jaymot, S. F. King
C. Lafont, H. Lalanne, L. Lacassie
C. Lalanne, A. Lamauet,
A. J. Louchou, E. Larissou,
M. Loustaunou, Z. Lorenzini, M. Mazérin
M. Marcellin, C. Peninou, A. Nicolas
M. Paulou, M. Puchen, A. Pommès
J. Raffestin, M. Roumente, M. Saliou
M. Sireix, M. Sorentini, A. Soubielle
M. Trouillet, C. Turronet, M. Tubeireng
MM. M. Dr. A. Alberti, P. A. Bergerot
C. Bertiu, C. Coustette, J. Serapin
J. B. Godeau, L. Lacaze, P. Lassalle
L. et J. Lacabanne, P. Magendie
Dr. Plinez, G. Pouchan, B. Moncla
J. B. Pon, H. Hauret, J. Tiret

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
L. Ducousso, Directrice
Aides: Mmes et Mlles T. Minjoulet
R. Lafon, Z. Fabre, A. Lancy.
A. Lapeyre, L. Fanfelle, H. Estival
B. Coudeu, L. et R. Lapachet, M. Serres
M. Lamanet, H. Arrieu, J. Barbaste
J. Bordegaray, A. Badis, L. Bataille
M. Codis, Mx C. Carrey, M. Candau
T. Cailleaud, J. Costaramone
J. et E. Dervau, S. Ducousso, J. Dupuy
M. Cervières, M. Duqué, H. Desbarrats
B. Darby, M. Cambeig, M. Escallier
A. Etcheverry, S. Henry, R. Hondas
L. Fitzpatrick, C. Floynn, L. Galtié
M. Gay, J. et M. Hourcade, E. Kelly
M. et H. Fondacabe, B. Krusmayer
J. Laborde, A. Lafaurie, J. Lajaunette
S. Lapuyade, A. Longuet, M. Loustalet
A. Latière. M. Masegno, E. Magné
A. Marc, E. Mirande, M. Maysonnave
E. Olivier, A. Pechoultres, J. Petuya
A. Peyrucain, M. Pontacq, A. Soussens
M. Soulé, M. Sère, L. Salanouva
G. Saffores, S. Thurbide, N. Victor
P. Weiss, J. B. Laclergue, J. Claverie
E. Dalmon, G. Delagne, F. Etcheverry
H. Hauret, J. Fanfalle, J. Fontan,
P. Oron, E. Laborde, J. Laborde
G. Gineste, L. Morraco, A. Mialocq,
R. St. Denis, J. Palacin, S. Vergès
M. Verdier,, J. Turronet,
Drs. M. H. Etcheverry, A. Frégeau

ENTREE: 50 CENTS

Grande Marche, à 10h.30

A Vendre

MAISON de 6 chambres; grand "basement"; lot de 105x246. Sur terrain attenant ,arbres fruitiers et poulaillers. Située près de Fremont High School.

S'adresser 1612, 45ème avenue, Melrose (Oakland).

3148

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

A Louer

Dans famille suisse, BELLES chambres meublées à neuf et bien éclairées.

S'adresser (l'après-midi jusqu'à 4 h. et tous les soirs) à 1537, Franklin St.

3143

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

"REAL ESTATE"

M. PIERRE V. POMADERE, jusqu'en ces derniers temps employé à la Banque Française, a l'honneur d'informer la Colonie Française de San Francisco et de la Région qu'il fait maintenant partie de la "PACIFIC REALTY CO.", chambres 511-512, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., firme traitant toutes affaires se rapportant à l'achat et à la vente des propriétés, ainsi que d'assurances et d'encaissements.

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becsan, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 9388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camès; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarrieu; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis de mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataste, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthet, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Précheur.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy [illegible]

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$28,000—Propriété consistant en une maison de 28 pièces, en bon état, de 3 et 4 ch. louée $320 par mois; [illegible] en bon état, rapportant $2,400 par an; et Taylor, Plymouth, de 25,000

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eau chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 550 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.

$6,000—5 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$15,00—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonrable bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 at 6 per cent au gré acheteur.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés, de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vious préeparer pour la saison d'été.

ALMANACH VERMOT
Pour 1922

Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 60x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
5,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 2 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 84½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, 37 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 granges. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 96 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers: maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,500—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 33x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 3 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, gr. ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
-- 108-110 SUTTER STREET --
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio J. A. Bergerot J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 6542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux
PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
111 POWELL ST.

Phones
Douglas 3266
Dougias 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. C. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESHARATS, A. DUPAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot, Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmos, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Forester's Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Laviolle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Seul au Vente a San Francisco a fa
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONGLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF CALIFORNIA
DEC 13 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la Poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.40
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Général
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE SATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

SAN FRANCISCO, MARDI 6 DECEMBRE 1921—TUESDAY, DECEMBER 6, 1921. Vol. ro. No. 280

L'Amitié Franco-Américaine

Ce qui fait la force de l'amitié franco-américaine, c'est qu'elle repose sur un sentiment de réciproque gratitude. Les Américains n'ont jamais oublié que la France leur a apporté le secours de ses armes et de sa richesse quand, pauvres et abandonnés du monde entier, ils luttaient pour leur indépendance et leur liberté. De leur côté, les Français ne savent comment témoigner leur reconnaissance à ces amis fidèles qui, malgré tous les obstacles matériels et moraux — dont certains paraissaient insurmontables—accoururent les mains pleines et le cœur haut soulager les misères de la France envahie et contribuer à bouter dehors l'agresseur félon qui rêvait de placer sous son joug le pays de Lafayette.

Rien de plus beau, de plus édifiant que le spectacle de ces deux grands peuples qui n'ont besoin ni de contrat écrit ni d'alliance formelle, et cela en dépit des vastes mers qui les séparent, pour agir en commun quand un grave danger menace l'un ou l'autre. Sans doute, dans la vie courante, chacun suit son propre chemin et veille d'abord, comme de juste, sur ses intérêts particuliers. Mais il y a entre eux comme une entente spirituelle qui se manifeste visiblement aussitôt qu'apparaît la nécessité d'affirmer aux yeux du monde l'indestructibilité des liens qui les unissent. En dépit de la différence de mœurs, l'indestructibilité des liens qui les unit, d'habitudes et même de race, il y a, entre les deux grandes républiques, une réciproque attirance qu'une certaine communauté d'idéal et de mutuels services rendus ne suffisent pas toujours à expliquer.

Pendant la guerre, malgré une langue commune, ce n'était pas avec les officiers et soldats anglais que les troupes du général Pershing fraternisaient le plus volontiers; toutes leurs préférences allaient vers nos poilus; et ces derniers, de leur côté, se sentaient bien plus à l'aise avec les Américains qu'avec leurs camarades britanniques.

Des observations de ce genre nous pouvons d'ailleurs les faire tous les jours.

La France est accueillante à tous les étrangers, mais un représentant de l'Amérique reçoit toujours chez nous le traitement de la nation la plus favorisée. "Je n'ai pas seulement vu la grâce de Paris, j'ai aussi senti son cœur," disait un Américain de marque après un accueil chaleureux reçu par lui dans la capitale française.

C'est généralement la même sensation qu'éprouvent les envoyés de la France quand ils sont les hôtes de l'Amérique, elle aussi accueillante à l'étranger, mais ne pouvant s'empêcher de manifester, sans toutefois froisser aucune juste susceptibilité, le penchant naturel qui la porte à accentuer ses effusions quand le personnage qu'elle veut honorer est un enfant de la grande république sœur.

De cela nous n'avons pas à tirer vanité. Mais il nous est infiniment agréable de faire une fois de plus cette constatation au moment où une propagande intéressée s'efforce, en anglais, en allemand et en italien, de nous desservir auprès de nos chers amis.

Ce qui fait la force de l'amitié franco-américaine, nous le répétons, c'est qu'elle repose sur un sentiment qui honore les deux grands peuples. Un contrat formel entre deux nations ou entre deux individus est aisément rompu. Il n'est pas de traité, comme on l'a souvent répété, qui vaille le papier sur lequel il est écrit. N'avons-nous pas vu déchirer les traités les plus solennels avec la plus cynique indifférence?

L'amitié franco-américaine repose sur quelque chose d'infiniment plus solide que le parchemin ou la pauvre phraséologie des chancelleries. L'Amérique et la France ne sont point liées par un traité d'alliance, mais par quelque chose de plus fort: par l'union des cœurs.

A. LUSINCHI.

La Conférence de Washington

Paris, 5 Déc.

M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, a écrit spécialement pour l'"Universal Service" un article où il dit que la question de l'alliance anglo-japonaise domine tous les débats à la Conférence de Washington. D'après M. Hanotaux, les Etats-Unis ont fait de l'alliance anglo-japonaise, encore qu'ils ne le proclament pas publiquement, une question "sine qua non", et il ajoute que le sort de cette alliance dépend pour l'instant uniquement de l'Angleterre. Sur cette question en Angleterre même on est très divisé, continue M. Hanotaux; mais les expansionnistes anglais continuent leur politique traditionnelle. Tout comme ils se servirent de l'Autriche, de la Prusse, du Portugal et de l'Espagne contre Napoléon, ils se sont maintenant efforcés de se servir de la Grèce pour planter le drapeau britannique à Constantinople. Si possible ils voudraient s'unir à l'Italie contre la France dans le but de rester seuls maîtres en Méditerranée; et demain peut-être ils s'efforceront de faire alliance avec l'Allemagne et la Russie pour conserver le monopole du pétrole. Heureusement, il y a tout un autre parti anglais qui désire rester fidèle à ses alliés de la guerre. A la tête de ce parti sont M. Balfour, lord Fisher et lord Derby. C'est ce parti qui inspire le "London Times" et le "Morning Post", qui a prié M. H. G. Wells de cesser sa collaboration au "Daily Mail" et qui blâme le langage intempérant de lord Curzon. Quant à M. Lloyd-George, il hésite entre ces deux partis.

Washington, 5 Déc.

Il se confirme qu'il est plus question que jamais d'une quadruple entente qui se substituerait en quelque sorte à l'alliance anglo-japonaise et qui se composerait des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, du Japon et de la France. On apprend même aujourd'hui de bonne source que les grandes lignes de cet accord ont déjà été établies.

On prétend que ce sont les Etats-Unis qui ont tenu à ce que la France fasse partie de la combinaison, d'abord pour bien montrer qu'ils n'entendent pas que cette nation reste isolée; ensuite par suite de la situation morale qu'occupe aujourd'hui la France en Chine. On sait qu'un grand courant porte la jeunesse chinoise à aller étudier en France. On compte à l'heure actuelle plus de 2,000 étudiants célestes en France. Il y en a non seulement dans les universités mais aussi beaucoup dans les lycées et collèges français. On ajoute aussi que la France étant maîtresse de nombreuses bases navales et de nombreux points d'appui dans toutes les parties du monde ne peut être tenue à l'écart de la combinaison projetée.

* * *

RESOLUTION
Snr les Bureaux de Poste étrangers en Chine.

A.—Reconnaissant la légitimité du désir exprimé par le Gonvernement chinois de voir supprimer les bureaux de poste étrangers en Chine, exception faite pour les bureaux des territoires à bail ou pour ceux qui auraient fait l'objet de dispositions expresses de traités, il est décidé que:

1° Les quatre Puissances possédant de pareils bureaux de poste donnent leur agrément à leur suppression, sous réserve des conditions suivantes:

a) Qu'un bon service postal chinois continue à fonctionner;

b) Que l'assurance soit donnée par le Gouvernement chinois qu'il n'envisage aucun changement dans l'administration postale actnelle en ce qui concerne le statut du co-directeur général étranger.

2° En vue de permettre à la Chine et aux Puissances intéressées de prendre les dispositions nécessaires, le présent arrangement entrera en vigueur et portera effet au plus tard le.....

B.—En attendant la complète suppression des bureaux de poste étrangers, les quatre Puissances intéressées s'engagent, chacune en ce qui la concerne, à donner toutes facilités aux autorités des donanes chinoises ponr examiner dans ces bnreaux tous les envois postaux qui y passent, (exception faite pour les lettres ordinaires, recommandées ou non dont l'examen extérieur fera calirement apparaître qn'elles ne contiennent que des documents écrits), afin de s'assurer s'ils renferment des articles soumis aux droits de dounne on constituant de la contrebande ou dont l'envoi contrevient de quelque manière aux règlements douaniers ou aux lois de la Chine.

* * *

Projet de Résolution présentée par la Délégation Chinoise.

Chacune des puissances représentées à la Conférence et énumérées ci-après: les Etats-Unis d'Amérique, la Belgique, l'Empire britannique, la France, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas et le Portugal, déclare en ce qui la concerne, que, sans le consentement du Gouvernement chinois donné expressément et spécifiquement dans chaqne cas, elle ne fera stationner ni troupes, ni gardes de chemin de fer, qu'elle n'établira ni ne maintiendra aucnn poste de police et qu'elle n'élèvera ni n'exploitera aucune installation pour communications électriques snr le sol chinois; au cas où pareilles troupes, gardes, postes de police et installations électriques existeraient actuellement sur le sol chinois sans le consentement exprès de la Chine, elles seront immédiatement retirées.

:o:

CE QUE DIT LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 5 Déc.

En présence des désaccords entre la France et la Grande-Bretagne, auxquels sont venus s'ajouter les sentiments hostiles italiens, les journaux français de tous les partis insistent sur la grande nécessité qu'il y a à ce que les alliés s'expliquent franchement entre eux pour arriver à une entente sinère et durable.

Le "Journal des Débats", qui rarement plaide la cause britannique, prend violemment à parti M. Briand pour pour n'être pas arrivé à un accord avec la Grande-Bretagne sur l'affaire d'Angora avant de partir pour Washington.

"La France n'a pas d'intérêt, dit le journal, à avoir un président du Conseil proclamé le plus grand orateur du monde par des porteurs d'encens; elle lui préfère un homme d'Etat capable de règler ses affaires à la satisfaction générale."

La "Liberté" fait remarquer que les récentes manifestations en Italie dues aux divergences d'opinions entre ce pays et la France, doivent servir d'avertissements et que la Grande-Bretagne et la France doivent apprendre à se comprendre mutuellement.

Le "Temps" et d'autres journaux approuvent l'échange de conversations entre les deux pays, mais beaucoup d'autres, tels que l'"Intransigeant", disent que l'on fait beaucoup de bruit pour rien. Presque tous approuvent l'attitude de M. Briand à la conférence.

Au sujet du projet britannique de moratorium en faveur de l'Allemagne, l'"Œuvre" dit:

"Une immédiate conférence entre MM. Briand et lord Curzon pour l'examen de la question du Proche-Orient est nécessaire. Il est même urgent de déterminer notre politique diplomatique vis-à-vis de l'Angleterre. Si l'Angleterre est convaincue de la nécessité d'accorder un moratorium à l'Allemagne, la France, de son côté, doit se demander comment elle pourrait payer. Ce sont deux nécessités qui s'opposent absolument. Les hommes d'Etat anglais prétendent qu'une certaine combinaison financière basée sur un emprunt international résoudra le problème. Mais cela est à démontrer avant que la France puisse donner son adhésion."

Dans le "Petit Bleu" M. Alfred Oulman dit:

"Jamais depuis l'armistice la situation n'a été aussi grave. Pour sauver l'Allemagne l'Angleterre doit-elle accuser la France? Nous espérons que M. Briand nous le dira jeudi prochain non en un admirable discours mais en nous montrant des faits concrets. Au surplus, le temps des discours est passé; seuls les actes comptent."

Les journaux annoncent aujourd'hui que les ministres des affaires étrangères de France, d'Angleterre et d'Italie se réuniront avant la fin de la semaine pour examiner la question du Proche-Orient.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Berlin, 5 Déc.—Le "Berliner Zwelf Uhr Blatt" se dit en mesure de pouvoir affirmer que l'ex-Kaiser Guillaume II a l'intention de se remarier et d'épouser Frau von Rqohow, veuve d'un colonel de l'armée allemande tué pendant la guerre.

Paris, 5 Déc.—Une dépêche de Constantinople de source anglaise annonce qu'un accord analogue à celui signé avec la France a été conclu entre l'Italie et les Kémalistes.

Philadelphie, 5 Déc.—Ce matin de bonne henre, près de la courbe de Bryn Alhyn, deux trains entrèrent en collision. On compte vingt-cinq tués et un grand nombre de blessés. Les réservoirs de gaz installés sous les voitures ont fait explosion, ce qui a ajouté à l'horreur de cette catastrophe, plusieurs voyageurs ayant été brûlés vifs.

Washington, 5 Déc. — Le président Harding a annoncé aujonrd'hui au Comité congressionnel qu'il ira demain à 12 h. 30 en personne au Congrès donner lectnre de son message annuel.

Washington, 5 Déc.—Le prodnit des taxes pendant l'année fiscale de 1921 a diminué de près de un milliard de dollars comparativement à l'année précédente. Le coût de la perception a au contraire augmenté de 32 cents par 100 dollars. Les impôts ont produit$4,595,000,765 contre $5,407,580,251 en 1920.

Los Angeles, Cal., 5 Déc.—A l'occasion dn quarantième anniversaire de sa fondation, notre excellent confrère le "Los Angeles Times" a publié hier un numéro spécial consacré au splendide développement de ce jornal au cours des quarante années passées. Le "Times" est un journal sérieux, d'une documentation rare et apprécié par le public.

—On annonce le mariage de Mme Odemour, veuve du Capitaine Bernard Odemour, mort au front en 1914, avec M. Aimar de Turenne, de Seattle.

—M. Victor Maurel, baryton français, est descendu à l'Hôtel Ambassador. Il est accompagné de Mme Maurel, connue au théâtre sous le nom de Mme de Gresac.

—Un individu prétendant s'appeler Louis d'Angloisse, ot descendant d'une très vieille famillo française, avait été arrêté il y a quelque temps pour diverses escroqneries. Il attendait, racontait-il, un chèque de $14,000 venant de France et qui, nne fois reçu, lui permettrait de désintéresser ses dnpes. Le chèque a certainement dû faire le vôyage à pied car il n'est pas encore arrivé. Finalement le juge a envoyé le fameux d'Anggoisse au pénitencier de San-Quentin où il pourra réfléchir sur les dangers de se livrer à la culture des "poircs". La peine est de 1 à 10 ans, ce qui revient à dire qne, si le condamné se conduit bien il peut être libéré dans nn an; au cas contraire, il ponrra faire le maximum.

Washington, 5 Déc.—On apprend ici que les dirigeants du parti nationaliste aux Indes ont lancé nne proclamation appelant leurs partisans à protéger tous les non-combattants européens et américains, dnrant la révolntion contre la domination anglaise qui va éclater avant un mois.

Londres, 5 Déc.—Au quartier-général du Dail Eireann on annonce que les négociations pour le règlement du conflit anglo-irlandais sont rompues. Cependant l'armistice reste en vigueur.

Watkinsville, Ga., 5 Déc.—Trois noirs occusés d'avoir attaqué des blancs, ont été arrachés hier de leur respectif domicile près de Snow Mill, dans l'Oconee County, par nne foule en furie qui les lyncha sans autre forme de procès.

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA LUTTE POUR LE PACIFIQUE

Par RENE PINON

Nous avons montré, au tour du Grand Océan, et surtout en Chine et en Sibérie, le conflit aigu d'intérêts matériels très précis. En Amérique, à propos de la pénétration des Jaunes dans les Etats de l'Union, c'est plutôt d'un conflit psychologique qu'il s'agit. C'est le problème de l'égalité des races humaines qui est en jeu, mais chacun le résout selon ses intérêts et ses passions. En elle-même, la difficulté est très claire: les Japonais et, en général, les Jaunes, pourront-ils entrer aux Etats-Unis aux mêmes conditions que les autres émigrants, s'y établir, y travailler, y ouvrir des écoles, y jouir des droits de citoyens américains? Non, répondent les Américains et particulièrement ceux de l'Ouest, car ils formeraient dans l'Union un élément inassimilable; c'est déjà trop des Noirs qu'il faut bien tolérer comme un châtiment du crime de les avoir autrefois importés comme esclaves; mais la race jaune est trop prolifique; le travailleur jaune n'a pas le même "standard of life" que l'ouvrier blanc; il travaille à meilleur marché et, s'il vient à récamer salaire égal, ce sera duperie, car son rendement est beaucoup moindre. Le jaune n'a pas non plus la même morale; il n'est pas chrétien. Ainsi sous le problème politique et ethnique apparaît une question sociale et morale: "L'avenir confondra peut-être toutes les teintes en une seule couleur, mais ce temps n'est pas encore venu." Mieux vaut donc restreindre le plus possible l'immigration des Japonais et empêcher, par des lois spéciales, ceux qui sont déjà aux Etats-Unis d'y constituer une sorte d'Etat dans l'Etat. Les grandes agglomérations blanches du Pacifique, les Dominations du Canada, d'Australie et de Nouvelle-Zélande sont du même avis que leurs frères anglo-saxons des Etats-Unis; ils cherchent à exclure de leur territoire ces mêmes Japonais dont le gouvernement est l'allié de celui de l'Empire britannique! "L'accord de gentlemen," signé en 1908 entre M. Elihu Root et M. Takahira, fait appel à la bonne foi réciproque des deux pays: le territoire des Etats-Unis est ouvert en principe aux Japonais, mais le gouvernement du Japon s'engage à empêcher ses citoyens de s'y rendre pour s'y établir. L'accord a été à peu près respecté: les Japonais ont satisfaction morale, les Américains obtiennent le résultat souhaité. Mais les gens de l'Ouest se plaignent; les Japonais, disent-ils, parviennent à s'infiltrer par le Mexique; ceux qui sont établis font venir des femmes; et voilà fondé un foyer jaune qui va pulluler. Pendant toute la guerre, on négocie un nouveau "gentlemen's agreement;" M. Roland H. Morris, ambassadeur à Tokyo, parvient à le conclure, mais la nouvelle administration de M. Harding rejette sa convention et accepte sa démission. Le Président républicain veut discuter en bloc toutes les difficultés avec le Japon. Le conflit, atténué pendant la guerre par la diplomatie des Alliés, prend une acuité nouvelle, quand le Japon demande l'introduction, dans le Pacte de la Société des nations, d'une clause consacrant l'égalité des races: acte politique de haute portée qui fait du Japon le porte-parole et le champion de toutes ces nnmanités "non-évoluées" que les remous de la grande guerre ont éveillées et qui accusent les Blancs, maîtres de la terre, de leur refuser justice et égalité. Les affaires de Chine et surtout les décisions du traité de Versailles relatives à Kiao-Tchéou et aux possessions allemandes du Pacifique ont d'autant plus surexcité l'opinion aux Etats-Unis qu'elles tombaient en pleine période électorale. Les Japonais accusent la presse de Hearst d'alarmer sans motif l'opinion. Le baron Kaneko un Japonais élevé aux Etats-Unis, déclare qu'il comprend le point de vue des Américains, mais que les alarmes des Californiens sont exagérées; il rapporte que Roosevelt lui a dit, en 1905: "Il serait avantageux de placer les affaires concernant les droits des étrangers en Amérique sous le contrôle direct du gouvernement fédéral et non des législatures d'Etat." En attendant, les sénateurs de onze Etats de l'Ouest se réunissent en une conférence pour étudier les moyens de remédier au péril jaune. M. Lodge s'est déjà prononcé (27 novembre 1920) pour un accord avec le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zéande réglant a question de l'immigration jaune.

A entendre la presse et les politiciens américains, il semble que, si les barrières étaient levées, un flot de jaunes subnergerait tout l'Ouest. Il n'en est rien; la question est d'ordre psychologique et moral: elle n'en est que plus insoluble. Les Japonais sont les premiers à souhaiter que leurs émigrants se dirigent non vers les Etats-Unis, mais vers la Corée, Formose et les possessions nipponnes; mai il y a là pour eux une question d'amour-propre national. Dans l'hiver 1920-1921, la presse des deux pays devient de plus en plus alarmante. Le "Chicago Tribune" du 18 novembre défend la législation de l'Etat de Californie et parle de "la guerre qu'on ne pourra peut-être pas éviter" Le "New York American" du 3 décembre affirme que la paix avec le Japon ne peut être assurée que par la préparation militaire. Les armements japonais, le programme naval 8-8 (c'est-à-dire, pour 1928, 8 grands cuirassés, 8 croiseurs de bataille, n'ayant pas plus de 8 ans) sont commentés avec inquiétude. La Chambre américaine vote pour 1921-1922 (de juillet à juillet) un budget naval de 396 millions de dollars. "La guerre est inévitabe, si les Japonais ne baissent pas le ton." ("New York Tribune", 18 février.)

Les difficultés avec le Mexique accroissent les inquiétudes des Yankees. Le Mexique ne pourrait-il pas devenir, en cas de guerre, un allié tout au moins passif du Japon, qui débarquerait des troupes sur ses côtes? On n'oublie pas l'effet qu'a produit, pendant la guerre, la révélation des intrigues du secrétaire d'Etat allemand Zimmermann, qui invitait le Japon à s'allier au Mexique contre les Etats-Unis.

Le Président Harding a voulu marquer son entrée en fonctions par un grand acte qui mette fin aux difficultés américano-japonaises et qui sauvegarde définitivement les intérêts américains en Chine. Du même coup, par le chemin détourné de l'Asie, l'Amérique rentrerait dans le concert européen avec ses anciens alliés. Telle est l'origine et telle est la portée de la conférence de Washington.

Réussira-t-elle à empêcher une guerre que d'aucuns appellent depuis longtemps la guerre fatale? S'il fallait en croire es voyageurs qui reviennent de Chine, le conflit serait inévitable et prochain; la dernière phase de la lutte pour le Pacifique s'ouvrirait par une gigantesque guerre navale dont l'enjeu serait la suprématie en Chine et l'exploitation de quatre cents millions de Chinois par un Etat militaire mieux armé. Etudiant cet angoissant problème dès 1916, la "Société japonaise" de New York découvrait onze raisons pour la guerre et onze pour la paix, que d'ailleurs elle jugeait plus fortes. Depuis lors, les motifs d'être pessimiste se sont accrus; les affaires de Kiao-Tchéou, de Sibérie, de l'île de Yap ont envenimé les défiances et surexcité l'opinion. Il n'y a guère d'exemples, dans l'histoire, de conflits aussi graves qui se soient résolus sans combat. Nous voulons croire néanmoins à la paix. Les hommes d'Etat qui, des deux côtés, ont la responsabilité du pouvoir, sont résolument pacifiques; ils savent que les deux pays auraient, à se battre, beaucoup à perdre et bien peu à gagner. Et comment se battraient-ils à travers les immensités désertes du Pacifique, à 4500 milles marins de leur base d'opérations? Mais la paix ne sera assurée que si l'intégrité et l'indépendance de la Chine sont effectivement et loyalement respectées: La limitation des armements, préconisée par le Président Harding, ne sera efficace que si les passions aussi désarment.

A la Conférence de Washington, deux influences s'emploieront de toute leur bonne volonté en faveur d'un règlement juste et pacifique des questions d'Extrême-Orient: celle de la Grande-Bretagne et celle de la France. Un conflit entre l'Amérique et le Japon mettrait la politique britannique dans le plus cruel embarras; ele est l'alliée du Japon, et l'alliance, qui devait expirer le 13 juillet 1921, a été prorogée, d'année en année, jusqu'à dénonciation. Mais les Dominions, qui sont riverains du Pacifique, attachent plus de prix à l'amitié américaine qu'à l'alliance d'un Japon à l'égard duquel ils partagent les appréhensions et les défiances des Yankees. C'est l'insistance des représentants des Dominions à la Conférence impériale de Londres qui a empêché, en juillet dernier, le renouvellement pour dix ans de l'alliance avec le Japon. Une guerre entre les Etats-Unis et le Japon aurait pour premier effet de disloquer la cohésion morale, peut-être même l'unité juridique, de l'Empire britannique. L'Angleterre elle-même se trouverait acculée à l'angoissante nécessité 'opter entre l'aliance du Japon et l'amitié des Etats-Unis. Beaucoup de Yankees ne verraient pas sans une secrète satisfaction l'Angleterre obligée de résoudre une telle énigme, car l'opinion, en Amérique, n'est pas toujours bienvaillante à l'égard de l'ancienne métropole.

S'il était dans le caractère français de rendre à l'Angleterre quelques-uns des procédés dont elle abuse envers nous, il nous serait loisible de pousser au conflit; nous y trouverions beau jeu; nous n'ignrons pas quelle serait, dans une telle éventualité, la vaeur des bases navaes de nos côtes et de celes de nos colonies. La diplomatie française aidera de toute son influence le gouvèrnement du Président Harding dans son effort pour assurer la paix et préparer la limitation des armements. L'Italie appuiera naturellement l'action pacificatrice de la France et de l'Angleterre. Le Président s'est heureusement résolu à inviter à la conférence deux nouveaux Etats: la Belgique, qui a des intérêts considérables en Chine, et la Hollande, qui possède un Empire dans es mers d'Extrême-Orient. Sera-t-il permis d'émettre un vœu? Ce serait que les chefs de gouvernement ne siégeassent pas personnellement à la conférence comme il sen ont pris la dangereuse habitude, car il n'y a ni négociations, ni combinaisons diplomatiques possibles sans la faculté, pour le plénpotentiaire, de se retrancher derrière une autorité supérieure de qui il tient ses pouvoirs et à qui, dans les cas imprévus, il puisse en référer.

Quelle que soit l'issue de la Conférence, elle sera un événement de haute importance. On ne saurait parler de limitation des armements dans les mers du Pacifique. L'Amérique, en appelant l'Europe à participer au règlement des difficultés qui surgissent dans le Pacifique, s'oblige, par là même, à participer au règlement des questions européennes. La France s'en félicite; elle n'a jamais cessé de compter sur les sympathies actives des Etats-Unis. Par le détour du Pacifique, ils reprennent, dans les affaires de l'Europe, la place qu'ils ont si glorieusement tenue pendant la guerre: une phase nouvelle s'ouvre dans la consolidation de la paix générale.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

—Les milieux socialistes se montrent particulièrement irritée de la décision prise par le Conseil National de la Fédération des Travailleurs de la Marine d'acquérir les 17 navires de la flotte d'Etat. Les socialistes révolutionnaires voient là un acheminement vers la propriété bourgeoise mise au service des marins et une diminution notable d'influence sur des groupements qui, jusqu'ici, avaient obéi au mot d'ordre révolutionnaire chaque fois que l'occasion s'en était présentée.

—Le Congrès Communiste de Marseille, qui devait primitivement durer 8 jours, a été réduit à 5 jours. Le débat sur les Syndicats en demeurera le point essentiel.

—En apprenant que M. Anatole France venait d'obtenir le prix Nobel dont le montant est de 300,000 francs, le percepteur du XVIe arrondissement s'est préoccupé de faire payer à son contribuable le 30% dû d'après la loi, soit 90,000 francs. M. Anatole France n'a pas encore été informé de cette attention fiscale. Pourtant, on n'a rien réclamé à Carpentier pour les 5 millions de francs que lui a rapporté son dernier match en Amérique. La littérature serait-elle moins bien traitée par le fisc que la boxe?

—On mande de Quimper qu'une dame de Ploch, de la Forêt-Fouesnant, vient de donner naissance à trois bébés bien portants. Sa mère avait, il y a une vingtaine d'années, donné également naissance à trois enfants.

—La Chambre de Commerce de Brest, après avoir fait mettre en état le Bassin de carénage du port, envisage maintenant la construction d'un slip pour la réparation des petits tonnages. Les frais seraient couverts par un emprunt à l'Etat remboursable par redevances annuelles.

—On mande de Chambéry que la Cour d'Appel vient de condamner à 6 mois de prison sans sursis et 3,000 frs. d'amende, nn Italien, Ernesto Castino, ancien hôtelier à Modane, pour spéculation sur les loyers.

—Le café, les bananes et les ananas de la Guinée française sont particulièrement estimés dans la métropole. Afin de faciliter leur importance en France un décret en a autorisé l'entrée avec exemption ou détaxe de droits pour les importantes quantités suivantes entre le 1er Juillet 1921 et le 30 Septembre 1922: Café 20 tonnes, bananes 500 tonnes, ananas 100 tonnes.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE GRAND BAL DE SAMEDI PROCHAIN.

Ainsi que nous l'annoncions déjà samedi dernier, c'est dans la soirée de samedi prochain que les Dames du Conseil Séminole doneront, au Scottish Rite Hall, leur grand bal annuel.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Présidente, Mme J. Coudeu;
Secrétaire, Mme A. Savignac;
Trésorière, Mme V. Rodigon;
Mesdames C. McKenna, M. Lamanet, L. Pouchan, T. Cames, L. Plégat, M. Larisson, M. Matraman; MM. P. J. Ibos, J. Traille et P. Selles.

La grande marche commencera à 10 h. 30 très précises.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Spectacle de la Semaine:

Vendredi 9 Décembre, à 8 heures, "La Griffe" (Succès), drame en un acte de Sartène, et "L'Eté de la St. Martin", comédie en un acte de Meilhac et Halévy.

Samedi 10 Décembre, matinée à 2k h. 15: "Le Baiser" comédie de Th. de Banville; "L'Avancement", comédie de J. Pollonnais.

Vendredi prochain, M. Venizelos, l'ex-premier ministre de Grèce, assistera probablement à la soirée de la "Gaîté Française".

Retenir ses places à l'avance.

M. ALBERT SARRAUT A SAN FRANCISCO.

Le "Foreign Trade Club" de notre ville a invité M. Albert Sarraut, notre ministre des Colonies, actuellement, comme on sait, à Washington en qualité de membre de la délégation française à la Conférence, à venir visiter San Francisco.

Voici l'invitation que le "Foreign Trade Club" a adressé à M. Sarraut:

Le "Foreign Trade Club" de San Francisco vous invite de la façon la plus cordiale à venir visiter cette ville avant que vous quittiez les Etats-Unis. Etant données les relations commerciales importantes que San Francisco entretient avec l'Indo-Chine française, une visite de votre part en ce moment serait fort opportune. Avec l'apoir qu'il vous sera possible d'accepter notre cordiale invitation, recevez l'assurance de nos meilleurs sentiments.

M. Albert Sarraut a immédiatement répondu en ces termes:

Je vous remercie pour votre aimable invitation. Je saisirai la première occasion pour visiter votre magnifique cité, afin de pouvoir causer avec vous des questions qui à l'heure actuelle présentent un vital intérêt pour nos deux pays, aussitôt que sera terminée la Conférence. Veuillez accepter mes plus sincères remerciements et recevez mes meilleurs complimnts.

Albert Sarraut.

LES SUICIDES EN CALIFORNIE.

Il appert d'un rapport de M. L. E. Rose, statisticien du State Board of Health, que, dans les neuf premiers mois de l'année courante, il y a eu 706 suicides en Californie, ce qui fait 11 suicides de plus que durant l'année entière de 1920, où l'on avait enregistré 695 morts volontaires dans notre Etat. Au taux des neuf premiers mois de l'année courante on calcule que toutes les quarante-huit heures on enregistre cinq suicides en Californie.

Cette augmentation des suicides dans notre Etat serait due, d'après M. L. E. Rose, à la crise du chômage.

BUSINESS!

"N'attendez pas au dernier moment à faire vos achats de Noël et du Jour de l'An," tel est le conseil donné il y a quelque temps par les promoteurs du mouvement dit "Shop Early". Il paraît, si nous en croyons les dires de certains spécialistes, que cette campagne a donné les meilleurs résultats, en ce sens qu'elle a été très profitable au commerce de détail. On constate en effet que le volume des affaires a augmenté considérablement dans la plupart de nos grands magasins et qu'il est bien supérieur à celui de l'année dernière à la même époque. Par contre, le commerce de gros et les manufactures se plaignent. Ils déclarent que chez eux les affaires sont plutôt calmes.

Le bâtiment a repris quelque peu, ainsi que les industries fournissant les matériaux de construction. Toutefois les recouvrements s'effectuent encore difficilement.

Les dernières pluies ont été bienfaisantes à l'agriculture; ce qui a contribué à donner confiance aux fermiers de la région.

LE TRAFIC PAR LE PORT DE SAN FRANCISCO.

Pendant le mois d'octobre dernier le total des marchandises et produits exportés à l'étranger de San Francisco, par voie de mer, a représenté une valeur de $14,535,468, nous apprend une rapport que vient de publier l'administration fédérale des douanes.

Plus de la moitié de ce total, $7,360,654, était représenté par des produits californiens: Orge, $1,098,880; riz, $541,971; fruits secs, $1,917,781; lait condensé, $349,507; huile minérale, $1,742,278; fruits en conserve, $3,708,637.

Il appert de ce rapport que les plus gros acheteurs étrangers ont été l'Angleterre, avec $3,400,475; le Japon, avec $2,636,234 et la Chine, avec $2,233,346.

Les importations ont été à peine de $4,000,000 en chiffre rond. Elles se répartissent comme suit: Or, $1,252,647; argent, $121,358; café, 5,590,740 livres; cacao, 807,636 livres; coprah, 7,176,498 livres; peaux, 1,160,847 livres; papier à imprimer, 2,955,563 livres; thé, 1,004,402 livres.

A cela il faut ajouter une assez grande importation de sacs, de verres à glaces de larges dimensions, d'huiles de grain et de cotonnades.

Voici maintenant le mouvement du port de San Francisco pendant le mois d'Octobre:

A l'entrée: 33 navires américains; 35 navires étrangers.

A la sortie: 41 navires américains, 40 navires étrangers.

En Octobre les droits de douane encaissés par le Collecteur du port de San Francisco se sont élevés à $707,354.29.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Une dépêche de Washington annonce le dépôt par le Congressman Hill, républicain du Maryland, sur le bureau de la Chambre des Représentants, d'un projet de loi tendant à soumettre à un vote direct national le droit pour chaque district congressionnel d'autoriser dans les limites de ce district la fabrication et la vente des vins ne dépassant pas 12 degrés en alcool, et des bières limitées à 5 degrés.

Cette consultation nationale, si le projet est adopté, aurait lieu en Novembre prochain lors des élections pour le renouvellement de la Chambre fédérale des Représentants.

:o:

Petits Echos

L'aéronaute Robert Hastings, de Fresno, qui s'exhibait dimanche dernier à la Marina de San Francisco, devait faire une descente en parachute. Mais l'appareil tarda à s'ouvrir et le malheureux Hastings vint s'abîmer sur le sol, tombant d'une hauteur de 1500 pieds. La mort fut instantanée.

—Gordon Sawyer Jr., 22 ans, étudiant à l'Université de California, a été tué accidentellement dimanche par son camarade L. Minaker pendant qu'il chassait le canard près de Woodland.

—Le jury chargé de statuer dans l'affaire Rosoce Arbuckle, dit Fatty, n'ayant pu se mettre d'accord pour l'émission de son verdict, a été dissous. Dix jurés étaient pour l'acquittement; deux voulaient condamner. L'affaire reviendra entière devant un autre jury à une date qui n'a pas encore été fixée.

:o:

Paris, 5 Déc.

M. Firmin Gemier a été nommé directeur du Théâtre National de l'Odéon.

—Il y eut tumulte l'autre jour à la Chambre des députés quand les représentants communistes demandèrent l'amnistie pour l'ex-mécanicien principal de la flotte Marty, récemment élu conseiller municipal de Paris et qui se trouve actuellement en prison pour avoir participé à la mutinerie des marins dans la mer Noire en 1918. Les communistes, parlant de ceux qui participèrent à la mutinerie, s'écrièrent: "Ceux-là sont moins traîtres que beaucoup qui siègent au banc du gouvernement." A ces mots, tous les autres députés se levèrent et entonnèrent la "Marseillaise", cependant que, de leur côté, les députés du groupe communiste se mirent à chanter l'"Internationale".

—On mande du Havre que le financier véreux Charles W. Morse, de New York, réclamé par la justice américaine, a été embarqué aujourd'hui à bord du "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique, parti

La Propagande Franaçise

CE QU'ELLE FUT ET CE QU'ELLE DEVRAIT ETRE

Nous empruntons au "Journal" cet article de M. Albert Dalimier, ex - sous - secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, sur l'organisation de la propagande française à l'étranger:

La guerre nous a apporté trop de deuils, elle a semé trop de souffrances et de ruines pour que nous nous endormions à nouveau dans une inaction qui a failli nous être fatale.

Avant 1914, l'Allemagne avait organisé sa propagande dans le monde entier par tous les moyens, et ses services de décentralisation artistique n'étaient ni les moins actifs ni les moins dotés.

On ne tarda pas à s'en apercevoir. Par le théâtre, par les concerts, par les expositions, par la photographie, par le livre, par la presse, elle se mit à combattre en même temps qu'elle usait de ses armes.

L'administration des Beaux-Arts française eut un jour la curiosité de demander au ministère des affaires étrangères s'il lui serait possible d'indiquer le chiffre inscrit au budget de l'ennemi pour cette propagande. Et le quai d'Orsay lui répondit: "Nous vous donnerons ce renseignement à quelques millions près!" Cela devenait inutile; il n'y avait pas un centime d'insrit pour le même but au budget de la rue de Valois! L'inégalité de la lutte était flagrante.

Fallait-il cependant laisser publier dans le monde entier, sans répondre, des albums de photographies accompagnées de commentaires audacieusement rédigés? Fallait-il laisser acclamer la seule musique allemande sur les scènes des théâtres neutres? Fallait-il ne laisser monter au pupitre des concerts symphoniques, en Hollande ou en Suisse, sous les yeux de nos amis étonnés de notre inaction, que Nikish, Strauss ou Weingartner?

Cela ne parut pas possible; mais nous n'avions ni organisation, ni crédits...

L'organisation fut aisée. Des artistes, des hommes de lettre, des auteurs dramatiques qui brûlaient du désir de servir leur pays, là où ils pourraient le faire, accoururent au premier appel. Alfred Cortot voulut bien prendre leur tête et bientôt la certitude apparut qu'une œuvre utile et féconde allait être réalisée.

Le ministre des affaires étrangères, sollicité et consulté, donna son meilleur appui et son adhésion complète.

Le service commença à fonctionner sans budget, sans fonctionnaires, uniquement avec des volontaires. Il est nécessaire de résumer leur effort et de souligner les éclatants succès qu'ils ont préparés pour l'art français. Dans ce passé récent que d'enseignement précieux.

Nous dirons un jour comment on s'aperçut en février 1915 que nous ne possédions pas une seule photographie de la guerre, que le service photographique de l'armee n'existait pas, combien nous êtions désarmés en face d'une propagande inouïe, faite à coups d'albums répandus à profusion, comment ce service fut créé et vécut onze mois sans crédits. Nous dirons ce qu'il fut et ce qu'il devrait être. Pour aujourd'hui, bornons-nous à souligner l'effort accompli pour la culture et le goût français. Ce qu'on ne sait pas assez, c'est le nombre d'amis dévoués à notre cause qui ne demandent qu'à seconder nos efforts dans leurs pays respectifs.

Ce sont eux qui, pendant cette période de début, s'offrirent à nous. "Venez, nous disaient-ils, venez avec vos peintres, vos sculpteurs, vos musiciens, vos poètes, vos artistes. Vous attesterez la calme résolution de la France, sûre de son droit, vous grouperez autour de vous tous ceux qui vous aiment. Il y a là aussi de la gloire à cueillir"

Nous dirons ce que furent les vingt-deux expositions de peinture, de sculpture, de gravure et d'art décoratif organisées grâce au concours des comités locaux en Angleterre, en Amérique, en Espagne, en Suisse, en Hollande, en Argentine. Nous dirons les acclamations qui ont salué les maîtres de notre musique moderne en Italie, en Suisse et en Hollande.

Nous montrerons prises d'assaut, même dans la Suisse allemande, les salles où devait se faire entendre l'orchestre de la société des concerts du conservatoire.

Nous rendrons la justice qui leur est due à notre Comédie-Française et aux artistes de Paris. Mais disons tout de suite que, grâce à nos amis étrangers qu'il faut avant tout remercier, il n'en coûta rien à la France. L'organisation de propagande fut, en 1916, transformée en un service officiel de "décentralisation artistique."

Ce n'est qu'en 1918 qu'un premier crédit fut voté. Le ministère des finances consentit enfin, à cette époque, à inscrire au budget des Beaux-Arts— oui, 18,000 francs— par an, en échange d'une économie correspondante sur un autre chapitre. Le Parlement, généreux, porta le crédit à trente mille francs.

Du moins, si la rue de Valois n'avait plus à sa tête un membre du Parlement, les P. T. T. ou le Ravitaillement ayant absorbé tous les sous-secrétaires d'Etat disponibles, les services avaient à leur disposition trente mille francs par an pour répandre la pensée, la culture et le goût français à travers le monde.

Albert Dalimier

:o:

LA T. S. F.

La France possède, depuis la guerre, on le sait, la plus puissante station de télégraphie sans fil du monde: celle de la Croix-d'Hins, près de Bordeaux, qui a une force de 1,500 chevaux et dons les signaux sont perçus à 20,000 kilomètres en toutes directions, c'est-à-dire sur tous les points de la terre.

Cette supériorité de la T. S. F. française va être encore consolidée par la prochaine mise en service de la station de Sainte-Assise, près de Melun, qui sera à son tour la plus puissante station du monde, non seulement par ses 2,000 chevaux mais encore par sa hauteur et sa surface. Ses 17 pylônes ont chacun 250 mètres de hauteur et ils entourent une surface de 1,200,000 mètres carrés.

Pourquoi une telle puissance, puisque la Croix-d'Hirsin, sensiblement plus faible, communique avec toute la terre?

D'abord, pour échapper aux perturbations atmosphériques, car les orages eux-mêmes émettent de puissants rayons de Hertz. La nouvelle station pourra même, avec quelques dispositifs spéciaux, annoncer les orages qui se produisent dans les diverses régions du globe, notamment sur les océans, et compléter ainsi les renseignements des services de prévision du temps.

La puissance de la nouvelle station lui permettra, en outre d'étendre la portée de la téléphonie sans fil, qui a déjà atteint récemment la jolie distance de 2,000 kilomètres. Et l'on espère faire beaucoup mieux. La nouvelle station permettra de téléphoner à nos grandes possession africaines, et peut-être à toutes nos colonies.

:o:

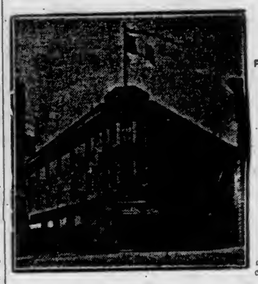
Les Efforts de la Propagande Allemande

Les délégués anglais à la commission des réparations sont arrivés le 8 novembre à Berlin, occompagnés de leurs femmes et d'un personnel particulièrement nombreux. Les autres délégués, dont le président de la commission, M. Louis Dubois, ne sont arrivés que le lendemain.

Les représentants officiels de l'Entente ont eu à subir dès leur arrivée l'assaut des dirigeants, des industriels, des financiers et des politiciens teutons, trop heureux de pouvoir saisir cette occasion d'exercer aux dépens des Français leurs talents de propagandistes. On a assisté, en effet, à un effort de propagande auprès duquel ceux qui précédèrent la conférence de Versailles et la conférence de Londres apparaîtront comme des jeux d'enfants. Les membres du gouvernement se sont concertés avec certains industriels et banquiers au sujet des moyens à employer pour influencer les délégués dans un sens favorable aux aspirations de la politique germanique. Les Allemands se sont attachés à démontrer aux délégués alliés et plus spécialement aux représentants de l'Angleterre: 1. que la baisse générale du mark est la conséquence du paiement du premier milliard; 2. que cette baisse n'a nullement été engendrée par la spéculation et des manœuvres illicites; 3. que la perte d'une partie de la Haute-Silésie a encore accéléré le mouvement de baisse du mark.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir, Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre "ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bonrgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 16 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretieu d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 10 novembre

La comédie, le drame et surtout al farce sont un peu partout.

Dans les polémiques on accuse un avocat communiste, député d'avant-garde d'avoir reçu cent-mille francs des Syriens révoltés contre la France et internés en Corse. Ce député nie, mais il semble qu'on voudrait vérifier. Dans les réunions communistes, les jouets révolutionnaires huent leur chef de file, M. Frossard et sifflent le député Cachin qu'ils traitent de "vendu" en lui allongeant de forts coups de pied dans les jambes. Jusqu'ici, les chefs politiques se contentaient de "suivre" leurs adeptes; voilà maintenant qu'ils sont passés à tabac par les plus zélés et les plus exaltés. Vraiment, le métier ne devient pas enviable.

Certains se désintéressent de la politique, de ces pugilats, de ces luttes à mains plates et de ces exercises de boxe, préférant s'occuper de questions d'art et de théâtre. C'est ainsi qu'a été créé récemment, une société qui a pris le beau nom de "Les Amis de Molière" et qui voudrait agir, vis-à-vis de la Comédie Française comme le font les "Amis du Louvre" pour notre grand Musée National. Pour commencer, on a offert au Théâtre Français deux cent mille francs par an pour lui permettre de monter des pièces nécessitant de grosses dépenses, hos de proportion avec le budget de la Maison. L'Assemblée générale des Comédiens a repoussé à la presque unanimité cette obligeante proposition. On a craint que ces mécènes de bonne volonté ne profitent plus tard de leur situation pour pousser un auteur sans talent ou pour imposer quelque actrice médiocre.

"Nous avons assez de ces deux genres dans la Maison, me disait hier un sociétaire, nous en avons même trop. Ce sont des cadeaux qui coûtent trop cher."

Les comédiens ont fait là preuve de prudence et de sagesse. M. de Rothschild—M. Pascal—exerce une influence prépondérante ailleurs, ils seraient dangereux, dans l'intérêt de l'art au sens propre du mot, de laisser dominer l'argent d'autres millionnaires, sous une forme nouvelle, rue de Richelieu.

Ah! l'argent au théâtre, on n'entend pas parler d'autre chose. Ceux qui vivent dans les coulisses racontent des anecdotes effarantes et qui indiquent des mœurs nouvelles. On cite notamment ce poète qui n'est pas le premier venu et qui, quoique marié à une riche américaine à une petite amie d'un certain âge, ou d'un âge certain comme vous voudrez et qui elle-même possède des millions Pour permettre à son poète de faire jouer une œuvre plus brillante qu'intéressante, la dame de cœur a dépensé trois-cent mille francs de costumes et de décors et on trouve cela tout naturel. Une fois lancés sur ce terrain scabreux les initiés ne s'arrêtent plus. Ils vous disent que vous ne voulez entendre, plus, dans tous les cas que vous ne pouvez répéter. Il y a toute une histoire de demande de divorce assez réjouissante; mais attendons que l'affaire vienne au rôle de la 1e chambre.

Ce sons ces mœurs qui n'étaient pas absolument inconnues de nos devanciers, mais qu'on dissimulait tout de même davantage et qui étaient dans tous les cas, des exceptions très rares. Aujourd'hui, cela tend à se généraliser. Et on s'étonne ensuite que les théâtres jouent de mauvaises pièces et que les jeunesauteurs qui n'ont pour eux que leur talent, éprouvent des difficultés insurmontables.

Jean-Bernard

MAISONS DE PAILLE

Les Allemands veulent, aux Français, ivrer des maisons de bois. Un Français, M. Feuillet, a inventé mieux encore. Il utilise, nous dit, M. E. Weiss, dans la "Nature". la paille comprimée et moulée sous forme de moellons qui viennent faire remplissage dans une ossature de bois ou de béton armé:

"On trouve des modèles de maisons établies suivant le procédé Feuillet à Montargis, à Tourcoing, à Boulogne-sur-Mer et dans l'Aisne.

"Ces maisons sont propres, claires et silencieuses. L'épaisseur des murs et leur constitution isolante font que la température est fraîche en été et qu'en hiver il est facile d'entretenir une chaleur tempérée.

"D'ailleurs, ces habitations peuvent être agencées avec tout le confort voulu, le plus moderne et il y a un remède à la crise des logements ouvriers.

"La matière première nécessaire, paille, se trouve en effet partout.

"La possibilité de construire des abris durables sans maçonnerie et par conséquent sans main-d'œuvre spéciale permet d'envisager, dans les pays où la pierre est rare, d'y fixer la main-d'œuvre agricole nécessaire à la mise en valeur de leur étendue et de leur fertilité.

"Nous ne parlerons que pour mémoire des régions dévastées, où l'emploi d'un système rapide de constructions durables est trop indiqué pour que nous nous y attardions; nous citerons l'application originale du système Feuillet aux contrées sujettes à des secousses sismiques.

"En effet, la maison en paille pressée est légère, elle présente moins d'inertie; de plus elle est rigide et souple en même temps, ce qui lui permet, bien entendu dans de certaines limites, de supporter les effets des tremblements de terre.

"Comme on le voit d'après les divers avantages que nous avons rapidement énumérés, les applications des maisons en paille sont nombreuses et il n'est pas douteux que ce système doive rapidement se généraliser."

Ces maisons coûtent, ajoute l'auteur, de 40 à 50 pour cent de moins que les constructions ordinaires.

:o:

LES BORNES DU FRONT

De M. Ch. T., dans "Le Gaulois":

On n'entend plus parler maintenant des immenses projets, de cette hypothétique Voie Sacrée par lesquels certains bons esprits, mieux intentionnés que pratique Voie Sacrée, par lesquels certains à jamais l'endroit et les journées terribles où l'élan des barbares fut arrêté en France, sur le sol même où tant des nôtres tombèrent et dorment leur dernier sommeil.

C'est que ces projets grandioses dépassaient les moyens qu'un gouvernement soucieux des intérêts plus immédiats peut mettre au service d'une idée même noble et belle.

C'est pourquoi est entré, depuis peu, en voie de réalisation un autre projet d'une envergure plus modeste et qui consiste à jalonner simplement la Voie Sacrée d'un certain nombre de stèles ou bornes commémoratives en granit rouge d'Alsace, hautes de 1m.35 et larges à la base de 70 centimètres, à forme de tronc de pyramide. On les placera à l'intersection des grandes routes et de la ligne du front d'où partit l'attaque décisive des armées alliées en 1918.

Ce projet ne date pas d'hier. Cette idée fut lancée, il y a deux ans, à peu près, par un sculpteur, M. Moreau-Vauthier, au Salon des artistes décorateurs du Pavillon de Marsan.

Cet artiste y exposa une stèle de ce modèle surmontée d'une couronne de laurier et d'un casque de poilu, ornée de légers motifs guerriers et portant cette inscription: "Ici fut brisé l'élan des Barbares."

Sur une notice qui accompagnait la maquette, on lisait: "Borne qui pourrait être exécutée en granit et jalonner la ligne du front."

C'est cette idée qu'on vient de reprendre en employant le granit rouge dAlsace et en modifiant seulement l'inscription première ainsi: "Ici fut repoussé l'envahisseur". On y ajoute aussi le nom du secteur où la borne s'élevera (Verdun, les Eparges, Arras, Reims, etc.,)

La première de ces stèles sera inaugurée le 11 novembre, par M. Henry Paté, dans la région de Château-Thierry. Le Touring-Club se charge de poser les autres bornes du front plus tard.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5893

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blodissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1808—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIOBGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
Pharmacie
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
600 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. LOUSTAUNOU P. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde



Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRAND & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—123—

DEUXIEME PARTIE

XXVII

Il la suivit en la suppliant:

—Giovanna!

—Laissez-moi.

—Mon enfant!

—Par pitié... Vous ne pouvez comprendre ce que je souffre.

—Votre mère vous adorera!

—Toutes les tortures de mon passé ne sont rien auprès de ce que j'endure.

—Où allez-vous?

—Je rentre chez moi...

Et sur un éclair qui brilla dans les yeux de Dambert:

—Soyez tranquille, dit-elle à voix basse, avec une singulière amertume; personne n'y entrera désormais. Demain... plus tard... nous verrons... Cette nuit, je vous en supplie, laissez-moi partir... m'éloigner.

—Mais demain!...

—Oui, je vous reverrai... vous viendrez... je vous expliquerai...

—Vous me jurez, au moins!...

—Quoi?

—De ne rien faire... de ne prendre aucune résolution...

—Ne craignez rien!... J'ai eu tant de déceptions, de chagrins... J'ai l'âme cuirassée contre la douleur... Adieu!

Elle entraîna Dambert du vestibule sur le perron.

La comtesse, étonnée de cette déclaration, ne sachant à quoi l'attribuer, s'était abattue sur un fauteuil, cherchant à comprendre l'énigme, frappée de l'exaltation de l'Italienne, croyant à une erreur et poursuivant dans sa pensée une idée qui s'obstinait à la fuir.

Elle ne revint de sa stupéfaction qu'en entendant la voiture qui s'éloignait en criant sur le sable des allées.

Cette scène n'avait duré qu'un instant.

Quand Georges entra dans le salon où le Rosso s'était discrètement retiré, il était livide comme un spectre.

Blanche alla droit à lui.

—Georges, dit-elle, il se passe ici quelque chose chose d'inexplicable pour moi, mais je sens qu'il y a un malheur dans l'air. Quelle est cette fille?

—C'est la vôtre!

—Mais alors?...

—Attendez... je vous expliquerai.

—Je veux cette explication sur l'heure!

—C'est qu'elle est cruelle...

—Une blessure de plus ne m'achèvera pas!

—Croyez-moi... calmez-vous.

Il lui répéta le mot de Giovanna:

—Demain!

—Non pas demain...à l'instant. Tout plutôt que cette incertitude!

Il se tut.

La comtesse le força de redresser la tête qu'il tenait obstinément baissée vers le parquet et, les yeux dans ses yeux:

—Ecoute, dit-elle, je crois tout comprendre... N'a-t-elle pas dit qu'elle s'appelle la Roselli?

—C'est vrai.

—Là-bas, dans mon désert de la Jonchère, je lisais des journaux. Le comte fait beaucoup parler de lui...Un jour, il y a peu de temps, j'ai vu ce nom... celui d'une danseuse italienne... On vantait sa beauté. En effet, elle est belle, belle à ravir... On parlait aussi de ses amants... on en citait un... Sous des initiales transparentes... j'ai vu qu'il s'agissait de M. de Vaunoise. Il était impossible de s'y tromper... Ainsi...c'est donc certain... Giovanna... ma fille... était la maîtresse de cet homme...

Dambert essayait de détourner ses yeux de ces grands yeux noirs qui pénétraient au fond de son âme, saisissants dans cette tête blême d'épouvante.

Il ne pouvait pas.

Elle le tenait en arrêt pour ainsi dire, et ne le quittait pas. Il balbutia quelques mots confus:

—De grâce...par pitié pour vous même!...

Son trouble équivalait au plus clair des aveux.

—Ah! s'écria-t-elle en se laissant retomber sur une chaise, les coudes appuyés sur la table, la tête entre ses mains, vous pouvez vous taire ou parler à votre gré. J'en sais trop. Ma pauvre abandonnée est devenue la proie de ces viveurs sans frein pour lesquels tout est matière à plaisir, chair d'esclaves, boue à pétrir selon leurs caprices de blasés et de corrupteurs! Et il se trouve des juges pour condamner les filles-mères que la misère tiens dans ses griffes et qui tuent leurs enfants plutôt que de les exposer aux tentations du mal et aux hontes qui les attendent! Je voudrais que Dieu m'eût donné ce courage. Comme elle doit nous maudire!

—Non!

—Pauvre Giovanna! Elle est partie le désespoir et la haine au cœur!

—Non!

—Perdue pour nous!

—Non, te dis-je! Nous la sauverons d'elle-même! Demain!

—En sera-t-il temps encore?

Elle s'approcha de Dambert et lui posant la main sur l'épaule:

—Et l'autre?

—L'autre s'appelle Jeanne, comme celle que tu viens de quitter s'appelle Giovanna. C'est un ange de grâce et de pureté. Sa beauté est égale à celle de sa sœur. Elles se ressemblent comme deux diamants!

—Où est-elle?

—Près de toi.

—A Paris?

—Oui, à Paris.

—Pauvre! !

—Plus que tu ne peux le croire!

—Mais alors?

—Un lis peut croître dans la fange sans en être altéré. Dieu t'a gardé celle-là pour te consoler...

—Qand la verrai-je?

—Demain encore.

—Demain! Toujours demain!

—Qu'est-ce qu'une nuit à attendre?

—Comme nous les aimerons!

—Toutes deux?

—Toutes deux, Georges! La plus malheureuse sera la plus aimée!"Que je voudrais être à demain!

La pendule sonna deux coups.

—Deux heures déjà! fit-elle.

Elle ajouta:

—Si tu savais comme cette attente me paraîtra longue.

—Demeure près de moi!

—Non; je dois te quitter.Adieu.

Georges Dambert trésaillit.

Giovanna venait aussi de prononcer ce mot.

Il est des heures où l'homme le plus énergique n'a pas la force de prendre une résolution.

Georges Dambert, depuis sa fatale découverte. était un corps sans âme.

Il se répétait à lui-même, avec une sorte d'égarement:

—Demain! Demain!

Il serra machinalement les mains de la comtesse, et ce ne fut qu'en entendant sa voiture s'éloigner qu'il rassembla ses idées.

Alors, il eut la pensée de courir après elle et de l'entraîner chez la Roselli.

Une frayeur étrange le paralysait.

Il essaya de la surmonter, retomba dans son abattement et, regardant l'aiguille qui tournait lentement sur le cadran, il se dit que le jour ne serait pas long à venir, que quelques heures seulement l'en s'éparaient, et il se jeta sur son lit en répétant avec une obstination d'insensé:

—Demain! Demain!

XIX

La femme et le mari

Vaunoise quitta le café de la Paix dans un état d'exaspération extrême.

L'injure publique qu'il venait de recevoir le jetait hors de lui.

En outre, cette apparition imprévue lui agaçait les nerfs et troublait la paix dont il jouissait, de la comtesse.

Le passé ressuscitait quand il le croyait enterré à jamais.

Le major Campayrol semblait prendre plaisir à irriter cette colère.

Il jouait le rôle de ces mouches qui finissent par rendre les étalons et les taureaux enragés et furieux.

—Je suis bon conseil, sapreminette! disait-il. Je vous avais prévenu, mon bon. Il ne manque pas de femmes. Qu'avez-vous besoin de courir après celle-là?

La vision avait été si courte que le comte essayait de douter. Etait-ce, en effet, Georges Dambert qu'il avait vu?

Près de vingt ans s'étaient écoulés. Le blessé de la Jonchère avait vieilli. D'un autre côté sa physionomie était celle d'un américain pur sang. Chaque pays imprime à ses habitants un cachet particulier. Dambert portait l'empreinte du pays de Washington.

D'ailleurs. il n'avait fait que paraître et disparaître sur le trottoir, sous la lumière du gaz, et il était minuit!

Minuit, à la vérité, c'est le jour à Paris et surtout dans le Paris de la place de l'Opéra.

(A Suivre)



PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancienennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts par mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335 rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6605
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone: Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Le Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE.
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8787

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 755 Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 628 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. a 4h. de l'apres-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. a 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7495

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

LES BEAUX MILLIONS!

Sait-on quelles sont les indemnités des membres de la délégation française à Washington? demande "L'Echo de Paris", qui répond: Du 27 octobre au 20 novembre, les délégués appartenant au personnel supérieur toucheront une indemnité globale—en plus de leur traitement, cela va sans dire—de 50,000 francs; chaque membre du personnel subalterne aura une indemnité de 35,000 francs.

Or, la délégation française comprend au moins une cinquantaine de personnes. Cela fait quelques beaux millions que les contribuables auront à payer.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

SÛREMENT

Ponr CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

DIX-SEPTIEME
GRAND BAL
donné par les
Dames
—du—
Conseil Seminole
No. 68 D. of P.
—au—
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
—le—
SAMEDI 10 DECEMBRE

Mlle Jeanne Longuy, Pocahontas

Comité d'Organisation
Présidente ..... Mme J. Coudeu
Secrétaire ..... Mme A. Savignac
Trésorière ..... Mme V. Rodigou
Mesdames C. McKenna, M. Lamanet
L. Pouchan, T. Cames, L. Plégat
M. Larisseou, M. Matraman
MM. P. J. Ibos, J. Traille, P. Serres

Trustees
Mmes E. Lauray, M. Plégat, G. Pouchan

Comité de Réception
Mmes M. Godeau, M. Gabert, M. Rule
J. Pontacq, M. Denis. M. Mendouça
C. Bauchou, A. Sarthon, P. Vigneau
C. Rufener, N. Lasserre, L. Redinger
L. Larricou, E. Andichou
R. Escontelonp, M. Gères, M. Bellet
E. Lauray, J. Jan, M. Matraman
J. Esmiol, L. Fanfelle, M. Barère
M. Auga, N. Artigues, C. Allard
M. Asnard, M. Blanc, N. Branger
J. Beigbeder,, M. Bouche, C. Bouzout
F. Barbère, M. Baylac, A. Bazerque
H. Campagne, C. Castaing, C. Casson
J. Cotte, C. Conden, C. Claverie
O. Cournale, A. Caysnals, T. Chambers
C. Dejoigny, M. Desbarrats, H. Dufau
E. Denéri, M. Dupouey, L. Grou,
C. Green, C. Coply, L. Galtié
C. Gassman, A. Galey, J. Hartman
A. Jambet, J. et F. Jaymot, S. F. King
C. Lafont, H. Lalanne, L. Lacassie
C. Lalanne, A. Lamanet,
A. J. Louchou, E. Larissou,
M. Loustaunou, Z. Lorenzini, M. Mazéris
M. Marcellin, C. Peninou, A. Nicolas
M. Paulou, M. Puchen, A. Pommès
J. Raffestin, M. Roumente, M. Saliou
M. Strelx, M. Sorentini, A. Soublelle
M. Trouillet, C. Turronet, M. Tubeireng
M. M. Dr. A. Alberti, P. A. Bergerot
C. Bertin, C. Constette, J. Serapin
J. S. Godeau, L. Lacaze, P. Lassalle
L. et J. Lacabanne, P. Magendie
Dr. Plinez, G. Pouchan, B. Moncla
J. B. Pon, H. Hauret, J. Tiret

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
L. Dncousso, Directrice
Aides: Mmes et Mlles T. Minjoulet
R. Lafon, Z. Fabre, A. Lancy.
A. Lapeyre, L. Fanfelle, H. Estival
B. Condeu, L. et R. Lapachet, M. Serres
M. Lamanet, H. Arrien, J. Barbaste
J. Bordegaray, A. Badis, L. Bataille
M. Codis, Mx C. Carrey, M. Candau
T. Cailleaud, J. Costaramone
J. et E. Dervan, S. Dncousso, J. Dupuy
M. Cervières, M. Duqué, H. Desbarrats
B. Darby, M. Cambeig, M. Escallier
A. Etcheverry, S. Henry, R. Hondaa
L. Fitzpatrick, C. Floynn, L. Galtié
M. Gay, J. et M. Hourcade, E. Kelly
M. et H. Fondacabe, B. Krusmayer
J. Laborde, A. Lafaurie, J. Lajannette
S. Lapnyade, A. Longuet, M. Loustalet
A. Latièze. M. Macagno, E. Magne
A. Marc, E. Mirande, M. Maysonnave
E. Olivier, A. Pechoultres, J. Petuya
A. Peyrucain, M. Pontacq, A. Soussens
M. Soulé, M. Sère, L. Salanouva
G. Saffores, S. Thurbide, N. Victor
P. Weiss, J. B. Laclergue, J. Claverie
E. Dalmon, G. Delagne, F. Etcheverry
H. Hauret, J. Fanfelle, J. Fontan,
P. Oron, E. Laborde, J. Laborde
G. Gineste, L. Morraco, A. Mialocq,
R. St. Denis, J. Palacin, S. Vergès
M. Verdier, J. Turronet,
Drs. M. H. Etcheverry, A. Frégeau

ENTREE: 50 CENTS

Grande Marche, à 10h.30

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

On Demande

MARIAGE. Belge veuf, propriétaire d'une très belle ferme avec fort jolie maison d'habitation, serait désireux d'entrer en relations avec femme belge ou française, de 35 à 45 ans, en vue d'un très prochain mariage.

Ecrire à A. F. Rte 3. Box 390, Puyallup, Wash.

3159

JEUNE MECANICIEN, avec un peu d'argent, est demandé comme ASSOCIE pour établir nn petit magasin de quincaillerie, plomberie et réparations générales.

Ecrire à H. Miller, 1511, Steiner St., San Francisco.

3149

A Vendre

MAISON de 6 chambres; grand "basement"; lot de 105x246. Sur terrain attenant ,arbres fruitiers et poulaillers. Située près de Fremont High School.

S'adresser 1612, 45ème avenue, Melrose (Oakland).

3148

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tont le'space voulu pour prendre plns de travail, la clientèle étant nombrense. S'occupe seulement, à l'heure actnelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain ponr chaqne. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND. CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV.

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tonos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarlan; C. Lamayzon; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Chs. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bonc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 760 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de palement.

$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.

$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch. près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage a l'huile; excellente affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.

$8,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état.; Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés, de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

ALMANACH VERMOT
Pour 1922

Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format tontes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujonrs plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 2 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $285 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger. Instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917, Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,500—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 3 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 130 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $80.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre. échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Boslo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 718-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
511 POWELL ST.

Phones
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: R. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 320 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THELIN, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TRETCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Batmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelmy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Mosl — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Kris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Dzimas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Mosl, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

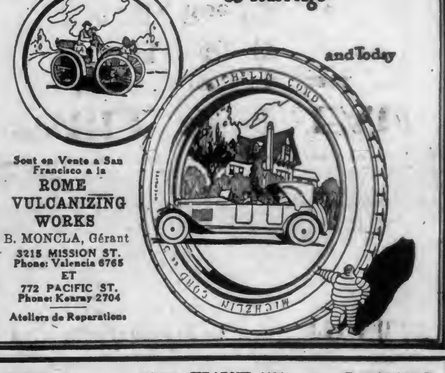
Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueros St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Frt. Co. 330 Jackson St.

Vol. ... No. 281

SAN FRANCISCO, MERCREDI, 7 DECEMBRE 1921—WEDNESDAY, DECEMBER 7, 1921.

Situation Grave

Pour se faire une idée de la situation financière de la France, il nous suffira d'emprunter quelques chiffres aux discours récemment prononcés à la Chambre par les spécialistes de cette assemblée. Ces chiffres nous montrent que la dette perpétuelle à long terme de la France se montait le 30 septembre 1921 à 127 milliards 309 millions et que la dette flottante à court terme s'élevait à 25 milliards 519 millions. Si à cela nous ajoutons les avances de la Banque de France, soit 24 milliards 900 millions, nous arrivons au formidable total de 262 milliards 400 millions.

On calcule qu'à la fin du mois courant —au 31 décembre—la dette publique de la France s'élèvera, par l'adjonction des trois milliards du "Crédit National" et par l'émission continue des bons de la Défense Nationale, à 276 milliards.

On fait observer que dans l'espace d'un an, du 30 septembre 1920 au 30 septembre 1921, la dette publique s'est élevée d'un peu plus de 34 milliards. Il est à peine besoin de dire que si cette progression continue, on atteindra un tel chiffre, que nous n'osons même pas l'envisager.

Le député Renard, un spécialiste en la matière, a fait remarquer que la question des Bons de la Défense Nationale est inquiétante. Il y en a, en ce moment, pour 64 milliards. Le Trésor, a-t-il dit, fait face à la situation parce qu'il en émet sans cesse de nouveaux et que l'on ne réclame pas le remboursement de ceux émis, mais il suffirait d'un resserrement du crédit, d'une panique justifiée ou non, pour que l'on se trouvât en présence d'une situation singulièrement grave.

Même si l'on admet que rien ne se produise, la situation reste néanmoins singulièrement grave. Il serait puéril de se le dissimuler.

Peut-on toutefois espérer une amélioration du budget de 1923? Ici encore, les chiffres ne sont pas très rassurants. Les spécialistes font en effet remarquer que du budget de 1923 disparaîtront 3 milliards 500 millions de recettes du budget de 1922, recettes constituées par les bénéfices de guerre et par les produits des stocks. A cela, il faut ajouter un déficit de 800 à 900 millions dans le rendement des impôts de 1921.

Le déficit du budget de 1922 étant de 2 milliards, c'est donc, en définitive, un déficit de 5 milliards 400 millions à prévoir pour 1923.

Ceci sans tenir, bien entendu, aucun compte du budget des dépenses recouvrables, et en admettant que l'Allemagne voudra ou pourra remplir ses obligations; sans compter non plus les crédits supplémentaires qui seront demandés au cours de l'exercice financier.

En ce qui concerne l'Allemagne, on est déjà à peu près fixé, si nous en croyons les dernières dépêches de Paris qui nous disent que la France paraît assez décidée à accepter, dans certaines conditions, la proposition de suspension pour trois ans des dettes du Reich. Tout au plus pourrons-nous compter sur une augmentation des paiements en nature décidés par les accords de Wiesbaden.

Comme on le voit, le bilan de la France est fait pour inquiéter. La situation est grave, en effet. Pour y parer il faudra employer les remèdes héroïques. Sans doute on saura y recourir. Mais il faut admettre qu'il n'y a plus une seule faute à commettre.

A. LUSINCHI.

La Conférence de Washington

Washington, 6 Déc.

Si les flottes anglaise, française et italienne étaient dans la proportion de 5-3-3, les flottes franco-italiennes contrôleraient entièrement par leur jonction la Méditerranée que les Anglais considèrent indispensable comme route vers l'Inde et le Sud de l'Afrique. L'Angleterre, dit-elle, prétend que puisque ni avant ni après la guerre les flottes française et italienne mises ensemble ne dépassaient la flotte anglaise, on devrait tenir ce fait en considération en établissant la proportion des flottes française et italienne qui, réunies, ne devraient pas dépasser la proportion accordée à l'Angleterre.

L'opinion dans les milieux navals français est que, puisque la France et l'Italie sont des amies de l'Angleterre, il n'y a pas plus de raison de craindre une combinaison des deux flottes contre la sienne, que de craindre que les Etats-Unis et le Japon ne se joignent contre elle. Les Français font remarquer que la théorie des experts navals anglais que l'Angleterre doit avoir une flotte égale à celle de deux puissances est tout à fait hors de raison. Si une pareille théorie, affirment les Français, ne s'applique pas au Pacifique, pourquoi s'appliquerait-elle à la Méditerranée?

La thèse française est ansi qne, puisque ni l'Italie ni la France n'ont l'intention de construire jusqu'à la limite maximum de 300,000 tonnes d'après le rapport de 3-5, peu importe pour l'Angleterre qnelle proportion est fixée. On a indiqué dans les milieux français que la France ne s'opposera pas à ce que l'Italie ait une marine aussi grande que celle de la France.

* * *

L'amiral Kato, chef de la délégation japonaise, a démontré qu'il n'avait pas l'intention de s'en laisser imposer, non par la Conférence, mais par les journalistes japonais qui sont ici an nombre d'une cinqnantaine. La semaine dernière les représentants de la presse japonaise avaient imaginé de tenir une grande assemblée, puis de signer une pétition pour demander à l'amiral d'accepter les propositions des Etats-Unis touchant les réductions des armements navals. Par malheur, l'amiral a entendu parler de la chose avant qn'elle ait lieu et il a mandé à son hôtel les organisateurs de cette petite démonstration pour leur laver la tête et lenr expliquer qn'il entendait suivre les ordres de son gouvernement et non ceux de la presse japonaise. Il n'y a donc eu ni assemblée ni pétition et les journalistes japonais préfèrent ne pas discuter ce petit incident.

Washington, 6 Déc.

D'après le "Public Ledger Service" nn traité et deux accords, lesquels seront au moins signés par qnatre puissances—Etats-Unis, Grande-Bretagne, Japon et France—sont considérés actuellement par les dirigeants de la Conférence. Il y aura, premièrement, nn traité dans leqnel seront incorporés les termes de la proposition Hughes relative à la limitation des ramements navals. Il y aura ensnite un agrément dit "traité continental", affectant principalement la Chine et aussi l'Extrême-Orient, par leqnel les puissances intéressées s'engageront à garantir l'intégrité administrative et territoriale de la Chine, et réglant les diverses qnestions relatives aux territoires à bail. Le troisième accord règlera le statnt des îles du Pacifique et les questions relatives aux fortifications, aux câbles, etc., etc.

Tout dépend maintenant de la réponse que fera Tokio à la délégation japonaise, qui a demandé à ce snjet des instrnctions à son gonvernement.

La France sera partie participante à ce traité et à ces agréments en ce qui concerne la Chine et le Pacifique; et l'on pense qne la combinaison ne déplaira pas au Quai d'Orsay. On fait valoir en effet que la France reçoit une première satisfaction dans le fait qu'il ne sera nullement question dans ces accords de réduction d'armements terrestres. On a considéré qu'une résolntion relative aux armements terrestres aurait pu être regardée comme une critique à l'adresse de la politique française.

Comme il fallait s'y attendre les délégués italiens ne sont pas contents.

:o:

Autour d'une Nomination

Une dépêche de Paris que nous avons publiée hier annonce que M. Firmin Gémier a été nommé directenr du Théâtre National de l'Odéon en remplacement de M. Cavanlt, démissionnaire.

La lntte a été vive, la snccession de l'Odéon excitant bien des convoitises. Les candidats étaient nombreux. M. Gémier, qui ne dirige que trois on qnatre entreprises théâtrales, était depuis longtemps sur les rangs. M. Jean Richepin, escorté de son fils, qui dirige déjà la Renaissance sons le nom de sa femme, Mme Laparcerie, avait posé sa candidature. M. P. B. Gheusi, ancien co-directeur de l'Opéra-Comique, postulait lni anssi. Nous ne citons, bien entendn, qne les plus importants, car des candidats il y en avait, paraît-il, des douzaines.

A propos de M. P. B. Ghensi on raconte qne lorsqu'il fut dépossédé de la direction de l'Opéra-Comique malgré son traité, il voulut intenter nn procès qu'il aurait immanquablement gagné. Le ministère d'alors—c'était celui de M. Clemenceau—lui demanda d'abandonner les poursuites et lni promit — formellement — qu'il aurait, comme dédommagement, la direction du premier théâtre subventionné qui deviendrait vacante. M. P. B. Gheusi est riche, il est encore jenne, il a attendu. L'Odéon étant devenu disponible, il s'est mis sur les rangs. S'il s'était agi d'un simple particnlier, la moindre hésitation n'eût été possible. Mais dans le monde actuel, paroles de ministres, autant en emporte le vent. Et d'ailleurs, le ministère Clemenceau n'est plus an pouvoir.

Donc les candidatures étaient nombreuses. Tous ceux qui, ces temps derniers, secouaient le fantenil de M. Fabre, directeur de la Comédie-Française, étaient sur les rangs. L'Odéon eût été nne compensation à lenr déception rue Richelieu; car, malgré toutes les critiques et toutes les cabales, M. Fabre a résisté et il paraît solide.

Bref, M. Firmin Gémier a décroché la timbale et le voilà s'installant dans le fauteuil de M. Cavault.

Mais pourquoi donc M. Cavault a-t-il qnitté l'Odéon, où il ne faisait pas plus mal qn'un antre, puisque son privilège avait été renouvelé l'an passé pour sept ans?

M. Jean-Bernard, notre correspondant parisien, toujonrs si bien informé, va nous renseigner.

On ponrrait se demander pourquoi M. Cavault était venu! nous écrivait dernièrement M. Jean-Bernard à propos de la succession ouverte de l'Oléon, et il nous disait:

"Il dut cette nomination inattendue à la faveur de M. Viviani, alors au pouvoir, qui était un de ses camarades de lycée et avec qui, étndiant, il avait fait ses petites farces.

"M. Cavault a son secret et on ne pent savoir que ce que l'on raconte à côté. Il a beaucoup gagné d'argent à l'Odéon—300,000 francs par an, dit-on—et cela l'a mis en goût; il vondrait en gagner davantage, ce qui est bien naturel. Il a réuni récemment quatre théâtres de quartier: Belleville, Montparnasse, Grenelle et les Gobelins, qu'il a confiés à son secrétaire-général. Au-dessns de ces quatre théâtres, qni constituent une bonne affaire commerciale, il se ménagerait la direction du théâtre Sarah-Bernhardt. La grande comédienne va sur ses quatre-vingt-nn ans, étant née en 1841, selon l'extrait de naissance qn'elle dut fonrnir quand, en 1861, elle entra an Conservatoire, ce qui ne l'empêcha pas de faire célébrer un peu plus tard son soixante-dix-septième anniversaire. Le moment de la retraite semble venu, elle assure qu'elle ne songe nullement à s'en aller et que dans tous les cas son fils et le gendre de sa petite-fille dit qne le Conseil municipal est assez sonrt prêts à continuer le bail, mais on assure que le Conseil mnnicipal est assez déçn. Le théâtre appartient à la Ville. Aussi la venue de M. Gavault place dn Châtelet serait bien accneillie, M. Gavault ayant le sonci et la notion des échéances.

Voilà du moins ce qu'on raconte dans les coins de la potinière de Cabotinville; il y a des gens que cela intéresse, car une affaire de théâtre est toujours, à Paris, nne affaire d'Etat."

:o:

UNE ETUDE D ELA "REVUE MONDIALE" SUR JEAN-BERNARD.

A propos de la publication de la "Vie à Paris 1920", notre distingué confrère M. Guillot de Saix publie une remarqnable étnde sur l'œuvre de M. Jean-Bérnard dans la "Revue Mondaine" de M. Jean Finot.

M. Guillot de Saix étudie l'œuvre considérable de M. Jean-Bernard, les cinq volumes de l'"Histoire Anecdotique de la Révolntion Française", les six volnmes de l'"Histoire Générale Anecdotique de la Guerre de 1914" et les 23 volnmes de "La Vie de Paris".

"Bagage considérable, dit M. Guillot de Saix, sous lequel M. Jean-Bernard se dresse victorieusement, prêt à le voir angmenter chaque année pour notre plaisir et le sien..."

M. Gnillot de Saix rappelle aussi la longue et militante carrière de Jean-Bernard comme journaliste, collaborant tour à tour, à l'ancien "Evénément", à la "Justice", à l'"Echo de Paris", au "Radical", au "Gil Blas", au "Figaro", à l'"Eclair" et "Excelsior". Belle carrière d'un gros travailleur.

:o:

LA CANNE DE MICHELET ET LA CALIFORNIE.

La canne de Michelet appartient à M. Georges Claretie. "Elle vient de loin, bien loin, disait Mme Michelet, du pays où les arbres ont l'ambition de monter jusqu'au ciel."

C'est un jonc, nn jonc "mâle", qni se termine par une pomme en or dans laquelle est encastré un morceau de quartz aurifère toût zébré de veines d'or. Deux inscriptions y sont gravées: "P. Frontier à J. Michelet" d'un côté. Et de l'antre: "Mme J. Michelet à J. Claretie." Qui était P. Frontier? C'était un ancien élève de Michelet; un de ses auditeurs assidus au Collège de France, qui eut des aventnres singulières et romanesques comme un héros de Conan Doyle. L'étudiant avait été atteint de la fièvre de l'or—de cet or qn'on venait de déconvrir dans les canyons de Californie. Et, le revolver à la ceinture, la pioche en main, il était parti pour les régions lointaines où l'on devient riche. Là-bas, il s'était mis à laver des sables, à fouiller des rochers, et il avait fini par faire fortune. Un jour, au bout d'un étang, à l'ombre des wellingtonias géants, il avait aperçu des jones d'une espèce rare, il en coupa un; et de l'or recueilli de ses mains, du quartz de la montagne, il fit une pomme de canne et envoya ce sonvenir à son vieux maître.

Hommage d'un Français perdu dans le Far-West et songeant à la patrie lointaine.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Londres, 6 Déc.—A Doorn, Hollande, dans l'entourage de l'ex-Kaiser on dément la nonvelle d'après laquelle Guillaume II aurait l'intention de se remarier avec al venve d'un colonel allemand tué pendant la guerre.

Shanghai, 6 Déc.—Le prince Kitoshirakawa, le plus jeune des frères du prince régent du Japon, est arrivé aujourd'hni ici incognito à bord du steamer "Hakone Maru". Le prince se rend en Enrope.

Buenos-Aires, 6 Déc.—Le professeur Hartman, directeur de l'Observatoire de l'Université de La Plata, annonce la découverte d'une nonvelle planète du groupe des astéroïdes qui graxite entre les orbites de Jupiter et de Mars. Cette planète est visible en ce moment sur le quatorzième plan de la voûte céleste, dans la constellation de Catns, au sud du grand rectangle de Pégase.

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qni vons manqnent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

L'Idée Française à l'Etranger et l'Idée Etrangère en France

Le Comité Central à Paris de l'"Idée Française à l'Etranger" nous adresse l'intéressante communication suivante:

Plusieurs de nos amis de l'étranger ont fait justement observer que l'on se préoccupait de répandre les idées françaises à l'étranger, mais qu'en retour nous n'offrions rien à nos amis étrangers pour la diffusion de leurs idées en France.

L'observation est des plus justes et, dans la mesure du possible, nous voulons essayer d'y remédier.

Pour répondre à l'action de nos amis à l'étranger, l'"Idée Française" veut faire pénétrer l'idée étrangère en France par des manifestations littéraires et artistiques.

C'est la réciprocité intellectuelle.

Pour arriver à ce but, voici ce que nous avons établi:

Manifestations de la pensée étrangère en France.

1°—Toutes les manifestations artistiques et littéraires intéressant les écrivains, les poètes, les romanciers, les peintres, les sculpteurs, les musiciens et les artistes, seront communiquées par nous, sous forme d'informations ou d'échos, à tous les journaux de Paris, des Départements et de la langue française paraissant à l'étranger, afin que les efforts, les progrès, les succès des écrivains et artistes de l'étranger soient connus d'une manière continue, par le public français. A l'occasion, nous ferons publier par les journaux français les portraits et la biographie des principaux écrivains et artistes étrangers.

Les Sections pourront envoyer, si elles le jugent convenable, des informations économiques.

2°—Tous les ans, nous organiserons, à Paris et s'il est possible, dans les grandes villes de province, des séances musicales où seront exécutés des fragments d'œuvres des compositeurs étrangers contemporains. Ces exécutions comprendront une partie de chant et une partie d'instruments.

3°—Tous les ans, nous mettrons en publication le meilleur roman étranger qui nous sera signalé par notre Section correspondante. Ces romans traduits, seront répandus par la reproduction en feuilleton, par les journaux français, grâce à l'organisation de la "Presse-Associée" qui nous assure son solide et efficace concours. Ce n'est pas trop s'avancer que de prévoir la reproduction par cinquante journaux par an rayonnant sur tout le territoire.

4°—Nous ferons représenter à Paris, sur un Théâtre classé, la meilleure pièce que nous signalera la Section. La pièce sera, naturellement, traduite en français.

5°—Enfin, nous organiserons à Paris, tous les ans, une Exposition de peinture et de sculpture, comprenant les œuvres choisies par la Section. Un jury désigné parmi les maîtres mentionnera les œuvres les meilleures et remettra un diplôme ad hoc.

La critique parisienne sera convoquée pour le vernissage.

Pour qu'un pareil projet, dont les conséquences ne peuvent être que des plus heureuses pour les deux pays réussisse, voici comment il y a lieu de procéder:

Il e crée dans le pays étranger où il n'en existe pas encore une Section de l'"Idée Française à l'Etranger".

Dès que cette Section est créée, elle se tient en relations avec nous qui créons une Section analogue à Paris et, dès ce moment, la Section étrangère dirige, conduit ses manifestations, suivant les cinq divisions ci-dessus mentionnées.

Il va de soi que si, au début tout au moins, la réalisation des cinq divisions paraît difficile à organiser en même temps, la Section s'attachera à celle des cinq qui lui paraît le plus facilement réalisable.

Etats-Unis et Etranger

LA PAIX ANGLO-IRLANDAISE.

Birmingham, 6 Déc.

Le lord chancelier Birkenhead a annoncé aujourd'hui qu'aux termes de l'arrangement signé par les représentants du gouvernement britannique et les délégués du Sinn Fein, l'Irlande sera connue sous le nom de "Etats-Unis d'Irlande".

Londres, 6 Déc.

L'accord a fini par se faire entre les Sinn Feiners et l'Angleterre. La question épineuse de l'allégeance à la Couronne a été réglée. On a trouvé, pour définir la nouvelle situation faite à l'Irlande, des termes qui donnent satisfaction aux deux parties.

Tout indique que les parlements anglais et irlandais ratifieront cet accord.

ON DEMANDE QUE PERTINAX SOIT PUNI.

Paris, 6 Déc.

A propos de l'information mensongère de Pertinax dont la dépêche envoyée de Washington a provoqué les récentes manifestations anti-françaises en Italie, l'"Œuvre" dit que ce journaliste devrait être poursuivi et cite un article du Code pénal français qui punit du bannissement quiconque qui, par des actes non approuvés par le Gouvernement, expose des citoyens français au danger des représailles. L'"Œuvre" dit que cet article doit être rigoureusement appliqué à Pertinax.

LE JAPON ACCEPTE LE PROGRAMME 5-5-3.

Tokio, 6 Déc.

Le représentant de l'"United Press" ici annonce que le Japon a décidé d'accepter le programme naval 5-5-3.

LE MESSAGE PRESIDENTIEL.

Washington, 6 Déc.

Le président Harding a donné aujourd'hui lecture au Congrès de son message annuel. Il ne se propose pas, a-t-il dit, d'apporter aux représentants du pays un programme visant à la restauration du monde. Cette restauration est l'affaire des nations elles-mêmes directement affectées. C'est à elles à recourir aux remèdes héroïques que comporte la crise au milieu de laquelle elles se débattent. N'empêche que l'Amérique est tenne de son côté à contribuer à la restauration du monde, et cela dans son propre intérêt, car elle se ressent beaucoup des troubles qui affectent les nations de tous les continents, et qu'elle-même ne peut progresser si l'état normal n'est pas rétabli. Le pouvoir exécutif du gouvernement ne manquera, comme c'est son devoir et sa mission, de prendre les initiatives nécessaires; mais pour si bonnes que soient ses intentions il ne pourrait atteindre son but sans le concours et la coopération du Congrès. Il espère qu'à propos de ses droits constitutionnels et de son autorité le Gouvernement il n'y aura pas conflit entre l'exécutif et le législatif. "La législation du temps de guerre qui a donné lieu à tant d'abus a cessé d'exister."

Après avoir dit que le parti au pouvoir assume toutes les responsabilités et rendu hommage aux travaux du Congrès, il a abordé la question des dettes de guerre contractées aux Etats-Unis par les nations étrangères. Pour solutionner ce problème délicat sans brutalité vis-à-vis d'anciens associés il faut que l'exécutif puisse compter sur la confiance des élus de la nation, qui doivent lui accorder des pouvoirs assez étendus.

Le président expose ensuite la situation précaire de la marine marchande américaine qu'il importe d'encourager, car une flotte de commerce est absolument nécessaire à l'Amérique. Enfin, tout en reconnaissant la nécessité de protéger les industries domestiques, il a déclaré que, dans l'intérêt du commerce américain lui-même, il faut renoncer au régime des tarifs douaniers trop rigides.

UNE COMMISSION DE CONTROLE INTERALLIE EN ALLEMAGNE.

Les dirigeants de l'Angleterre et de la France étudient un projet tendant à la création d'une commission interalliée qui sera chargée de contrôler les finances allemandes pendant les trois années de délai qui seront accordées au Reich autorisé ainsi à cesser le paiement au comptant pour les réparations dues. Après cette période l'Allemagne ne pourra plus invoquer la moindre excuse pour refuser de faire face à ses obligations.

La France est en faveur d'une augmentation des paiements en nature qui lui seront faits par l'Allemagne pendant la période de suspension des dettes.

LA QUESTION DES PHILIPPINES.

Washington, 6 Déc.

On annonce que le président Harding a accepté les conclusions et les recommandations de la mission Wood-Forbes relatives au problème des Philippines.

LA REPUBLIQUE RHENANE.

Paris, 6 Déc.

On télégraphie de Mayence à l'Agence Havas que le nouveau partie républicain séparatiste de Rhénanie a tenu hier à Bonn une réunion à laquelle assistaient 534 délégués représentant 193 districts. L'assemblée adopta une résolution décidant la nomination d'un Comité qui sera chargé de créer un parlement rhénan qui aura pour mission la formation d'une république indépendante.

DESORDRES A BERLIN.

Berlin, 6 Déc.

C'est au cri de "Donnez-nous du pain", que plusieurs milliers de chômeurs envahirent plusieurs magasins, qu'ils dévalisèrent. Avant de se livrer à ces excès, les chômeurs s'étaient rendus à l'Hôtel de Ville et avaient demandé au bourgmestre de leur remettre 100 marks à chacun pour leur permettre d'acheter du pain. Sur le refus de ce magistrat, ils se livrèrent à la manifestation que l'on sait. La police intervint et opéra une centaine d'arrestations.

On fait remarquer que c'est quarante-huit heures après la production du Chancelier Wirth disant qu'à Berlin se produiraient des troubles du même genre que ceux dont Vienne a été récemment le théâtre, qu'éclatèrent les désordres mentionnés plus haut.

L'ITALIE ET LES SOVIETS.

Rome, 6 Déc.

Le marquis della Torretta, ministre des affaires étrangères, a annoncé aujourd'hui à la Chambre que l'Italie a finalement refusé de conclure un accord commercial avec Moscou à la suite de l'insistance du représentant des Soviets à vouloir inclure dans le projet de traité des questions politiques.

Tunis, 6 Déc.—La Tunisie est ravitaillée en pétrole, essence et huile lonrde par deux importantes compagnies importatrices qui sont la "Méditerranée" et la "Société Tnnisienne de Pétrole". La "Méditerranéa" possède à la Goulette deux réservoirs de 905 tonnes chacnn; la "Société Tunisienne de Pétrole" possède également à la Goulette quatre réservoirs de pétrole de 2,282, 1,250, 905 et 950 tonnes, deux réservoirs à essence de 338 tonnes chacun. A Bizerte, elle possède cinq réservoirs de mazout dont trois de 10,000 tonnes chacnn, un de 2,582 tonnes et un dernier de 2,882 tonnes. Ces compagnies fabriquent elles-mêmes leurs bidons.

Washington, 8 Déc. — Les banques d'émission ont invité le gouvernement américain à nommer un conseiller pour participer à nne conférence en Enrope qui discntera la question des fluctuations du change résultant des paiements de l'indemnité allemande. Le "Federal Reserve Board" nommera probablement un conseiller, mais ce personnage n'aura aucnn caractère officiel et ne représentera pas le gouvernement américain.

Mayence, 6 Déc.—Le geste de la "Ligue des Droits de l'Homme", s'associant aux accusations de M. Gouttenoire de Toury et de M. Barbusse reprochant aux officiers généraux d'avoir fait exécuter des prisonniers allemands, provoque ici une très vive satisfaction dans les milieux pangermanistes. Les journaux allemands publient des articles sous ce titre: "Les abominations des officiers français". L'effet est déplorable dans tonte la popnlation.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 6 Déc.

On se préoccupe dans les milieux parlementaires du nombre infime de députés qui assistent aux séances du matin et qui permettent ainsi à une trentaine de députés détenant les boîtes, d'accepter ou de refuser des propositions importantes en votant pour lenrs collègues absents. Un incident sera soulevé à ce sujet à une prochaine séance.

—On vient de fêter les 25 années de présidence de M. Cazalet, président des Sociétés de Gymnastique de France, à l'occasion dn Congrès tenu à Paris par l'Union. De nombreuses notabilités dn monde de la gymnastique et de l'armée assistaient à cette cérémonie. Le maire de Bordeaux a prononcé un discours remarquable.

—Douglas Fairbanks et Mary Pickford, les deux étoiles de cinéma, ont quitté la France pour rentrer aux Etats-Unis. Ils comptent retourner en France en avril prochain.

—La statistique des grèves ponr la France établit que la proportion des grèves dues à des conflits de salaires a été de 62% en 1913, 63% en 1914; 72 en 1915, 77 en 1916, 84 en 1917, 90 en 1918, 83 en 1919, 78 en 1920 et 69 en 1921.

—On comptait 222,418 onvriers dans nos mines en Avril; 221,621 en Mai; 225,274 en Juin. Là-dessns, l'Alsace s'inscrit pour 23,000 et le Pas-de-Calais pour 101,000.

—On mande de Lyon qne la Chambre Syndicale du commerce des Bois vient de protester auprès du gouvernement contre une manœuvre de certains syndicats de producteurs tendant à faire augmenter les droits de donane sur les bois étrangers, brnts et sciés: cette manœuvre, si elle réussissait, serait une prime à la hansse et an déboisement et rendrait encore plus difficile la reprise du bâtiment.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux toniqns ponr les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

IL SERA DEFENDU DE FUMER.

Exactement à 1 h. 39, dans l'après-midi d'hier, la sonnerie de notre téléphone, pour la 52ème fois depuis le matin, se mettait à... sonner.

—Allô! Allô!... C'est-y le "papier" français?

—...faitement! madame. Que désirez-vous?

—Je suis une membre de la Comité d'organisation du grand bal, lequel il sera donné par les dames du Conseil Séminole, samedi prochingue, an Scottish Rite Anditorium.

—Fort bien! chère madame. Et comment va monsieur votre époux?

—Qn'il va biengue... mais que je vous téléphonais an papier ponr vous prier de faire un article comme quoi, à ce bal, les hommes ils ne seront pas permis à fumer pendant qu'ils danseront.

—Compris! madame. Il sera fait selon votre désir. On mettra dans le papier l'article demandé. Au revoir!

—Au revoir! monsieur. Merci bieng!...

FRENCH WAR ORPHANS' CLUB.

Demain jeudi, dans la soirée, réunion très importante à la Salle Notre-Dame.

Tous les membres et amis de l'Œuvre sont instamment priés de vouloir bien y assister.

LA DISTRIBUTION DES PRIX DE L'ALLIANCE FRANÇAISE.

C'est dimanche prochain, à 1 h. 30 de l'après-midi, qn'aura lieu au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Ave., la distribntion solennelle des prix aux Douze cents enfants suivant les cours de l'Alliance Française.

Dès qu'il nons aura été commnniqué nous publierons le programme détaillé de cette cérémonie.

Notre Tribune

On nous adresse la lettre suivante:

Oakland, 3 Décembre 1921.

Monsieur le Rédacteur,

Je viens demander l'hospitalité de votre estimable journal pour une simple question à poser à M. Samuel J. Brun, délégué du Consulat Général de France, ou à M. Pierre Chanquet, son représentant à Oakland.

Ponr quelle raison la Société française connue sous le nom de "France-American Club" d'Alameda County, qui compte 178 membres, n'a pas reçu de cartes d'entrée pour la réception donnée en l'honneur du maréchal Foch au Dreamland Rink? Par suite de cette omission involontaire ou voulue les membres de cette société n'ont pu y assister, alors que toutes les antres sociétés avaient reçu des cartes.

En attendant une explication, je reste, Monsieur le Rédacteur, votre dévoué

L. G. Chabat,
Secrétaire du Franco-American Club
152, 29th St., Oakland.

ECHOS DE LA VISITE DU MARECHAL FOCH.

Le Franco-American Political Club d'Oakland nous fait la communication suivante:

"A l'arrivée du train spécial à la station d'Université avenue et 3ème rue, à Berkeley, MM. Lascroux et Tonya, délégués par le maire Davie, d'Oakland, président honoraire du Franco-American Political Club, présentèrent une coupe en argent au maréchal Foch."

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Lundi soir dernier, à huit heures, André Ferrier a lu aux membres de la Compagnie "Le Malade Imaginaire" de Molière.

C'est que cette année, en effet, on va fêter le tri-centenaire de Molière, non seulement en France, mais dans le monde entier.

La "Gaîté Française", tenant à faire avant tont œuvre de propagande, a voulu manifester aussi et donner une grande soirée de gala en l'honneur du plus grand auteur dramatique français et du célèbre comédien.

Comme on ne connait pas exactement la date de la naissance de Molière, il a été décidé que cette Soirée aurait lieu le Vendredi 27 Janvier 1922, à huit heures.

Molière fut baptisé le 15 Janvier 1622 à St. Eustache. Or en ce temps-là on baptisait les enfants le plus tôt possible après lenr naissance, rarement le jour même, le plus sonvent le lendemain; mais parfois il s'écoulait plusieurs jotrs et même plusieurs semaines entre la venue au monde et le baptême.

En donnant cette Soirée française le 27 Janvier, la "Gaîté Française" sera dans la période juste.

Après la lectnre a eu lieu la distribution des rôles; la pièce se termine par la fameuse cérémonie où tous les personnages se constituent en Académie Médicale et sacrent Docteur "le malade imaginaire" afin qu'il puisse se soigner lui-même. Toute la Compagnie prendra part à la cérémonie.

Une autre comédie amusante et moderne a été également lue; elle a pour titre "L'Heure Espagnole", par Franc Nohain, un des meilleurs autenrs hnmoristes français.

La "Gaîté Française a donc un travail sérieux à accomplir, car on va répéter simultanément: "Le Malade Imaginaire", "L'Heure Espagnole", "Le Voyage de M. Perrichon", sans compter "Werther", l'opéra dramatique de Massenet, qni sera joué en Février.

En attendant, le succès de "La Griffe" va se pouranivre et il y aura de belles salles en perspective pour ce mois-ci.

La Société des Combattants voulant contribuer au développement dn Théâtre Français, a nommé une commission qui assistera à la soirée de vendredi et qni s'entendra avec la Direction pour donner une représentation spéciale réservée anr seuls membres de la Société.

Retenir ses places pour Vendredi 9 Décembre, soirée, "La Griffe" et "L'Eté de la St. Martin".—Samedi 10, matinée, 2 h. 15: "Le Baiser" et "L'Avancement".

A LA GAULOISE.

La Société Française de Secours Mutuels "La Gauloise" a, an cours de sa dernière réunion, procédé, comme suit, an renouvellement de son Conseil d'Administration pour l'Exercice 1921-22:

Président, honoraire: Charles Carpy.
Président, Léopold Berthié.
1er Vice-Président, C. Grandemange.
2ème Vice-Président, L. Arlie.
Trésorier, E. Latapie.
Secrétaire des Finances, G. Couly.
Secrétaire des Archives, A. Arlie.
Gardien intérieur: J. Cressens.
Commission des Finances: C. Bosc, J. M. Andrieux, Lncien Berthié, Paul Olivier.
Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodean, Dr. A. Fregeau.

MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

Nouvelle souscription versée à la Banque Française:
Urbain Ichac $1.00

A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI.

M. Roger Bocqueras prie le ménage français qui désirait un emploi de passer à son bureau, 110, Sutter St.

EDITION EPUISEE.

Il ne nous reste plus un seul numéro de l'édition du Franco-Californien qui contenait le compte-rendu de la visite du maréchal Foch à San Francisco.

Qn'on veuille bien prendre note.

Petits Echos

La Chambre de Commerce de notre ville adjure la Ville de faire l'acquisition du Market St. sRilway.

—Les habitants de la rue Washington mènent campagne pour qu'on interdise dans cette rue la construction d'"apartment houses".

—Le soldat Carver Windburne, qui était détenu à la prison du Presidio, a pu s'évader après avoir assommé le factionnaire.

—Le nommé Paul Chobody, bonlanger, 512, rue 3ème, a mis hier fin à ses jonrs en se jetant de la fenêtre dn 7ème étage du Lankershim Hotel.

—Une baisse de 30 cents du prix de cent livres de sncre s'est produite hier sur le marché de San Francisco.

—A la suite d'une querelle avec son mari, Mrs. Erkosevitz, 822, 22ème rue, Oakland, a tenté hier matin de mettre fin à ses jonrs en absorbant du poison. Pour le même motif, Mrs. Louise Plenner, âgée de 29 ans, femme d'un mécanicien, s'est asphyxiée hier an moyen du gaz d'éclairage. On l'a trouvée morte dans sa salle de bain. Cette désespérée laisse un enfant de 8 ans.

—M. Raynaud, agent consulaire de France à Mazatlan, Mexique, qui vient de passer quelques jours dans notre ville, est reparti hier pour regagner le Mexique.

:o:

"Le Mercnre de France" qui a, l'année passée, conté à ses lecteurs les avatars de l'officier Pierre M..., qui fut l'amant passionné de l'espionne Matta-Hari, rappelle qne cet officier, devenu moine, est en ce moment à la Chartreuse de Miraflores, près de Burges, en Espagne.

—La Ligue pour l'organisation de la Société des Nations (Société Proudhon), que présidé M. J. Hennessy, a décidé, an cours de sa dernière séance, de fonder une chaire de "fédéralisme international", an Nonvel Institut des Hantes-Etudes Internationales de la Faculté de Droit de Paris. M. Ch. Brun, titulaire de cette chaire, ouvrira son cours le 15 décembre prochain, sous la présidence de M. Georges Renard, professeur au Collège de France.

:o:

Paris, 6 Déc.—Une dépêche d'Athènes annonce qu'nn croiseur grec a arraisonné devant Céphalonie un vapeur italien allant à Adalia et transportant neuf avions italiens, deux millions de cartouches et du matériel de guerre destinés aux kémalistes.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change
6 Décembre, Clôture.

Paris, francs	13

La Guerre de Demain

Un prophète en bleu-horizon—Les Allemands et l'idée de revanche

Une fois de plus, j'ai voulu revoir notre Lorraine, notre Alsace, notre Sarre, et les pays rhénans. Une fois de plus, j'ai refait le sinistre pélérinage de nos champs de bataille, de Verdun à Soissons, de Reims à Sedan. Enfin, j'ai voulu descendre le Rhin, tout le Rhin, de Kehl à Mannheim, de Mannheim à Mayence, de Mayence à Coblence, et de Coblence, par Bonn et Cologne, jusqu'à Dusseldorf, jusqu'à la Hollande. J'avais vu naguère, le 14 juillet, dans Mayence résignée.qui sait?...peut-être satisfaite, défiler nos Marocains et nos chars d'assaut, derrière quinze drapeaux tricolores, chamarrés de victoires. Puis, j'avais pris contact avec les baigneurs de Weisbaden. Aujourd'hui, j'étais curieux de mesurer les progrès réalisés durant ces quatre mois par l'idée pacifique... Quel état d'esprit ont pu créer le traité de Versailles et ses quarante-deux annuités éternisant dans toutes les mémoires, tant françaises, des pertes et de deuils? Je songeais hier à toutes ces choses, mal rassurantes, dans l'express qui me ramenait de Cologne à Paris, quand le hasard m'y fit rencontrer un officier de l'une de nos missions d'Allemagne.

—Je ne veux pas préciser davantage—C'était à Jeumont.

—Monsieur, me dit-il, les Rhénans, c'est une Allemagne à part. Et puis, les Rhénans "voient" notre force. Et dans aucune des Allemagnes personne jamais ne déteste ce qui est fort. En Rhénanie donc, on nous accepte; et croyez-m'en: on finira par nous aimer! Partout ailleurs—partout où n'ont pas été nos troupes noires, ni notre A. S. je vous garantis que la France n'est pas aimée.

Il cherchait une anecdote en manière de preuve. Il la trouva:

—Tenez, à Magdebourg, j'y étais il n'y a pas un mois. Un soir, je ravitaillais ma popote chez le principal épicier de la ville, le Potel et Chabot des Magdebourgeois. Comme je choisissais mon vin, j'eus une surprise: le garçon de magasin parlait français, le parlait fort bien. Et voyant que je m'étonnais, il daigna m'expliquer: "J'ai appris quand j'étais petit. Et ça m'a déjà bien servi en 1914! J'ai pu salement les embêter, dans l'Aisne, les gens de chez vous! Patience: ça me servira encore, quand nous retournerons en France, dans une dizaine d'années: vous verrez ça!" Je suis bête, monsieur, je me suis fâché! j'ai eu la candeur de rompre le marché et d'annuler ma commande. A quoi bon, hein? Ce que celui-ci me disait, tous ses camarades le pensent, et toute l'Allemagne avec eux!

Nous étions remontés en voiture et le train était reparti. Le soir tombait. A droite et à gauche, par les deux portières, je vis des maisons en ruines. La guerre avait passé par là, et les blessures françaises n'étaient pas encore pansées.

L'officier, mon compagnon de route, avait suivit mon regard:

—Oui, dit-il, répondant à ma pensée, c'est la guerre! Du joli, hein? Eh bien! monsieur, vous pouvez m'en croire: la guerre a déjà passé par là; elle y repassera!

Du coup, je regardais mon prophète en bleu horizon. Et je lui demandai, d'instinct, comme vous auriez fait:

—Vous êtes officier de carrière, sans doute?

Mais il secoua la tête énergiquement, de droite à gauche et de gauche à droite:

—Officier de carrière, moi?... Pas du tout, mon bon monsieur! je suis industriel! je l'étais en 1914. et, d'ici à six mois, je le serai redevenu!

Je n'avais donc pas affaire, comme j'avais cru, à quelque fougueux militaire, ne rêvant que plaies, bosses, épaulettes et galons. J'insistai pourtant:

—Mais... une nouvelle guerre? Pourquoi diable?...

Et mon homme haussa les épaules:

—Mais parce que les Allemands nous détestent, monsieur! et parce qu'ils se croient les plus forts!... Nous les avons désarmés' c'est entendu! et ils le savent... Mais ils finiront toujours par se réarmer; et ils se savent aussi...

Je répliquai, plutôt par acquit de conscience:

—Quand même!... Nous les avons battus en 1918...

Mon homme, goguenard, pencha la tête de côté:

—Vous êtes sûr de ça, vous? Eux, pas! Ils sont même sûrs du contraire! Dame! Pensez que, quatre ans durant, toute la presse allemande n'a fait que célébrer victoire sur victoire!... Pensez que, de Hambourg à Breslau, et de Munich à Dantzig, pas un soldat français n'entra jamais sauf prisonnier! et pensez enfin que les troupes allemandes repassant le Rhin après l'armistice, défilaient sous les arcs de triomphe, ni plus ni moins que Foch et ses poilus, le 14 juillet 1919!

Mais aujourd'hui, enfin, monsieur, la paix est signée, le Kaiser est exilé et les diplomates allemands s'agenouillent tous les quinze jours devant MM. Briand et Lloyd George...

—C'est bien pourquoi toute l'Allemagne enrage!... Monsieur, je vous en supplie, tâchez de comprendre: tous ces gens-là s'étaient crus vainqueurs; et voilà qu'ils se voient vaincus, sans s'être aperçus de rien! Comment est-ce donc possible? Ils n'y étaient pas. Ils ne savent pas. Alors is réfléchissent, ils essaient de deviner. Ils calculent... Ils sont plus riches que nous, n'est-ce pas? et plus nombreux, ils n'ont pas été envahis, et ils comptent sur leurs doigts leurs dizaines de victoires...Alors?

Je répétai:

—Alors?...

—Alors, ils crient à la trahison! —nous avons d'ailleurs, fait la même chose nous-mêmes toutes les fois que nous en avons eu 'occasion!—Ça n'aurait aucune importance si, par malheur, ils ne concluaient pas de tout ça qu'ils seront sûrement vainqueurs tout à fait, — la prochaine fois qu'on se battra... dès qu'ils ne seront donc plus trahis.

Je m'en retournai dans mon coin La nuit était venue. Et le train s'enfonçait dans la campagne noire.

Mais je ne m'endormais pas. Quoique j'en eusse, la lugubre prophétie de mon compagnon de route me piétinait dans la tête. Et, quand le train stoppa finalement, à Paris, comme je descendais de voiture, l'officier que j'avais rencontré, et qui était descendu devant moi, m'offrit la main très courtoisement.

Alors je ne pus m'empêcher de lui dire:

—Vous êtes vraiment sûr de toutes ces choses?... que l'Allemagne nous déteste?... et qu'elle guette sa revanche?...

Il pointa du doigt par terre:

—Aussi sûr, monsieur, que voici le trottoir de la gare du Nord!

Claude Farrère

—:o:—

LA MARINE FRANÇAISE

Les Alarmes de l'Amiral Bienaimé

La situation de la marine française à Washington, où elle a été mise "hors de cause" dès la première séance, alarme l'amiral Bienaimé, qui s'étonne que nos représentants n'aient pas fait les réserves nécessaires:

"Vouloir soutenir, comme le projet de désarmement le prétend, que l'on doit prendre pour base des fixations à intervenir l'état actuel des forces maritimes des diverses nations est un non-sens que c'est précisément au cours de ces dix dernières années, pour nous improductives, que l'Angleterre, le Japon et surtout les Etats-Unis ont construit la plus grande partie de leurs flottes."

La France est "la seconde puissance coloniale du monde"; elle ne peut protéger son "empire extérieur" que par mer.

Il s'agit donc de ne pas être, selon l'expression de M. Bainville, dans "l'Action Française", exclus de la mer.

"De quelle mer, en particulier? De celle où nos plus grands intérêts se concentrent, de celle où depuis le Maroc jusqu'à la Syrie, nous avons besoin de la liberté de nos mouvements de la Méditerranée."

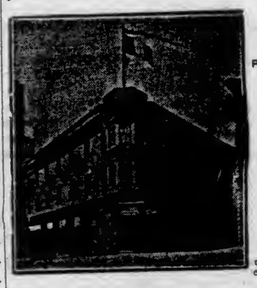
Que la France et l'Italie posent leurs conditions.. Qu'elles ne se laissent pas "opposer l'une à l'autre". Et l'Espagne? M. Bainville se demande pourquoi elle n'est pas à Washington.

"Le souvenir des Philippines est loin, bien qu'il enseigne comment les pays sans escadres perdent leurs colonies. Mais, par la force des choses, la Conférence du Pacifique s'étend à toutes les mers et les riverains de la Méditerranée ont le devoir de s'associer pour défendre leur bien commun, — "mare nostrum."

Il est clair que s'il ne subsistait en Europe qu'une seule puissance maritime, la limitation des armements deviendrait pour nous plus qu'une dangereuse duperie, "un principe de domination et de tyrannie."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochable d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre "ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 24
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

La Mentalité de Landru

Amoralisme et médiocrité semblent en être les caractéristitiques

Il y avait une légende de Landru. L'imagination et l'esprit des reporters, des chansonniers, des revuistes, des caricaturistes avaient, en citant des mots, en reproduisant des essais vaguement littéraires, en atténuant les sottises, en transformant les banalités, créé un type de Barbe-Bleu moderne, spirituel, badin, galant, subtil et se jouant des difficultés, des êtres et des choses. Cette légende vient de s'écrouler au grand jour des débats, et le vrai Landru apparaît dans toute sa médiocrité intellectuelle, dans tout son monstrueux amoralisme.

Cet amoralisme foncier est même, à mon sens, le seul point par lequel l'homme de Gambais puisse retenir l'attention du psychologue. Malgré toutes les doctrines et toutes les philosophies d'outre-Rhin, les véritables amoraux sont extrêmement rares. Les criminels les plus endurcis ne sont certes point les plus amoraux: leurs conceptions égocentriques choisissent encore entre un bien et un mal et leur émotivité, pour aberrante qu'elle soit, n'en est souvent pas moins excitable.

D'émotivité, aucune trace en Landru. D'indignation, de remords, point. De regrets, non plus, C'est, semble-t-il, l'amoral-type, très capable de vivre uniquement d'escroqueries en prêchant l'honnêteté, de sermonner sur la vertu en perpétuant des crimes monstrueux. Il vit dans le mensonge comme un saint vivrait dans la vérité, avec sérénité. La prison ne l'émeut guère; la terrible accusation lancée contre lui lui laisse sa lucidité d'esprit. Hypocrite né, au sens grec du mot, il est toujours en scène. Depuis son enfance, cet homme tragique a sans cesse joué un rôle. Et ce rôle, il a si bien voulu le rendre comique qu'il est presque arrivé lui-même à l'estimer comique. Il semble vraiment qu'il soit comme ces acteurs qui ne vivent plus que sur le tréteau et qui, lorsqu'ils parlent d'eux-mêmes, n'ont souvenir que des personnages qu'ils ont incarnés. Cela, en l'occurence, pourrait servir admirablement Landru, n'était l'infirmité de son intelligence. L'admirable est que, accusé des pires forfaits, il n'ait point de personnalité. Il reste l'inventeur-marron, le marchand de meuble-escroc, le jeune premier quinquagénaire, tous rôles qu'il aimait à jouer. Il n'est presque jamais Landru, et cela seul en une telle cause est monstrueux. Là est le critérium du véritable amoralisme, état très réellement démenciel puisqu'il provient d'un anéantissement presque intégral de la personnalité.

Intellectuellement, Landru est un automate, tout le contraire de ce que sa légende aurait pu nous faire croire. L'amoraliste est fatalement un médiocre. Landru vient illustrer cet aphorisme de la philosophie classique. Escroc, il emprunte les systèmes d'escroquerie les plus surannés; il n'innove pas, il suit sans succès ses prédécesseurs, vivant chichement et aboutissant régulièrement à la prison qui devient en quelque sorte son domicile légal. Ses plaisanteries sur la police et les policiers sont doublement déplacées puisque, dans la lutte engagée, les policiers ont toujours eu facilement le dessus. Moderne Barbe-Bleu, ses procédés de fascination ne se multiplient pas. C'est toujours la promesse de mariage qui atire tant de femmes, et en attirera encore tant et tant! Ses lettres sont illisibles à force de banalité. Le "Parfait Secrétaire des Amoureux" en fournit le fond et la forme. Si les "Mémoires" de Mlle Fernande Segret, la dernière fiancée, sont exacts, je ne sais rien de plus ridiculement présenté que cette scène où Landru, sur le point d'être abandonné, simule le suicide. Rien n'y manque, ni le prie-Dieu, ni les fleurs mortuaires, ni le portrait. Tout cela vient du magasin d'accessoires d'un théâtre trop médiocre pour faire recette. Et ainsi de tout ce qui est le vrai Landru. D'autres plus qualifiés que moi ont apprécié la valeur de sa défense: elle est piètre, elle est peureuse, elle semble sotte. Comme nous sommes loin de la légende!...

Ces jours derniers, j'entendais dans un quartier populaire un groupe d'ouvriers parler de Landru. Leur sentiment était unanime: "Landru n'existe pas!" affirmaient-ils. Ces hommes à l'âme simple—et aux arguments simplistes—n'avaient pas tout à fait tort.

Le Landru de la légende, celui qu'on leur avait annoncé dont ils attendaient les boutades, n'existe plus. Mais nous nous trouvons maintenant devant Landru l'amoral, devant Landru le médiocre, accusé de l'abominable série de crimes que l'on sait.

Raymond Meunier

—:o:—

L'EXPOSITION COLONIALE DE PARIS

Les nations qui y prendront part

Bien qu'elle ne doive avoir lieu qu'en 1925, l'Exposition coloniale interalliée préoccupe déjà maintes activités. Le premier geste de la France a été d'inviter les Etats colonisateurs alliés et associés, et ce geste apprécié et compris comme il convenait, puisque plusieurs nations — et non des moindres — ont déjà envoyé leurs adhésions empressées au gouvernement français

C'est ainsi que la Belgique, le Portugal, et ces jours-ci l'Italie, ont fait savoir qu'ils avaient décidé de prendre part à la grande manifestation qui se prépare.

Le Japon lui-même vient de faire connaître qu'on peut le compter au nombre des participants.

D'autres Etats importants en sont encore à la période délibérative et se renseignent sur les conditions de leur participation.

Même des Etats neutres colonisateurs se préoccupent de savoir s'ils seraient admis au nombre des exposants.

Mais le geste de la France n'est pas qu'un geste de courtoisie. Il signifie que la France entend tirer de profitables enseignements du concours que lui apporteront les colonies étrangères par la comparaison des collections, des ressources, des produits, de l'outillage, des méthodes et des procédés d'exploitation. La France, deuxième puissance colonisatrice du monde, se doit de faire brillante figure dans une telle manifestation. Elle le peut.

Il est aussi à espérer que ce concours donne un nouvel essor aux transactions commerciales entre nos colonies et les colonies étrangères et que certains de nos produits coloniaux que nous avons en abondance: le bétail, le riz, le bois, par exemple, trouvent à l'étranger des débouchés faciles et de plus en plus grands.

Ce ne sera pas un des moindres bénéfices de cette exposition. Un autre sera que nous apprenions à mieux connaître nos propres domaines lointains.

Ch. Tardieu

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 3000

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

—:o:—

UN MONSTRE ANGLAIS.

Ayant assassiné une petite fille de neuf ans, le jeune Harold Jones, âgé de 15 ans 5 mois, fut acquitté triomphalement et fêté comme un héros. Il en profita pour égorger une petite fille de huit ans quatre jours après, dans des circonstances atroces et que nous nous garderons de relater, et fut arrêté. Comme Jones courait vers ses seize ans, il risquait d'être pendu si l'enquête se prolongeait. Aussi avoua-t-il ses deux crimes au chapelain de la prison. L'aveu d'un accusé d'habitude ne compte pas pour la loi anglaise. Mais, sur les instances de l'avocat, le tribunal a consenti à considérer Jones comme coupable et l'a condamné, en application de la loi sur les enfants, à la détention "aussi longtemps qu'il plairait à Sa Majesté le Roi."

—:o:—

Le français, langue diplomatique.

L'Académie belge a fait parvenir à l'Académie française la déclaration suivante:

L'Académie royale de langue et de littérature française de Belgique,

Considérant que la langue française a des qualités exceptionnelles de précision qui l'ont désignée au choix des diplomates,

Considérant que l'Académie française, par un vote solennel, a invité la diplomatie à conserver à cette langue le privilège qui lui a été conféré depuis trois siècles,

Considérant que la Belgique, associée maintenant aux grandes délibérations internationales, a acquis là un titre de plus à intervenir en faveur d'une langue familière à son élite et parlée par plus de trois millions de Belges,

Déclare s'associer au vote formulé par l'Académie française.

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERIE FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles du Ouisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1906—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIOBGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde
Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—124—

DEUXIEME PARTIE

XIX

Le groupe qui accompagnait la danseuse au café de la Paix s'était dispersé.

Vaunoise et Campayrol firent quelques pas ensemble sur le boulevard.

—Est-ce bien Dambert? demanda le comte au major.

—Qui diable voulez-vous que ce soit? riposta le docteur. Qui donc, par hasard, s'intérresserait à ce point à la Roselli.

—Je m'y intéresse bien, moi!

—Par malheur pour vous!

Au surplus, Campayrol n'affirmait rien.

Il avait son idée, mais il n'entendait pas l'imposer aux autres, et, au bout du compte, il n'était pas fâché de laisser planer quelques incertitudes sur l'esprit de son ancien complice.

Décidé à le trahir, toujours prêt à se vendre au plus offrant, assez retors pour se mettre du côté du plus fort et trop roué pour ne pas tirer son épingle du jeu dans les cas les plus désespérés, il prenait le vent et louvoyait en attendant que la partie se dissinât carrément.

—Je n'en sais pas plus que vous saperbleu! conclut-il; seulement, à votre place je me méfierais.

Ils se quittèrent.

Vaunoise s'en alla au cercle, très troublé. Pour passer sa mauvaise humeur il joua quelques coups au baccara, tailla une banque et jeta les cartes après deux ou trois poses malheureuses.

Du cercle, il se fit conduire à la rue Saint-Augustin et demanda au concierge si la Roselli était rentrée.

Personne.

A une heure trois quarts, il montait à sa chambre, à l'hôtel de la rue François 1er.

D'ordinaire, à pareille heure, l'hôtel était morne et silencieux.

C'est à peine si le comte rentrait chez lui.

Il vivait au dehors.

En passant devant l'appartement de la comtesse, il aperçut de la lumière.

Il entra.

Une femme qui se trouva devant lui fit un pas en arrière.

—Je vous effraye, Anne-Marie? dit le comte.

—Monsieur ne le croit pas.

—A ce geste effaré, on pourrait le supposer...

—Monsieur le comte aurait tort.

L'accent de la Bretonne était assez équivoque.

Les femmes sont souvent disposées à excuser les folies des viveurs, mais en fin de compte Anne-Marie, qui d'abord — il y avait longtemps — n'était pas insensible à la belle tournure de Vaunoise, avait épousé les griefs de la patronne. Vaunoise s'installa dans un large et moelleux fauteuil, croisa ses jambes l'une sur l'autre et regarda un instant la Bretonne en face.

—Est-ce qu'il a l'intention de s'installer chez nous? pensait-elle.

—Ainsi, dit-il, vous voici de retour, Anne-Marie?

—Monsieur le voit bien.

—Vous êtes seule?

—Seule? Non bien sûr.

—Je ne vois pas madame.

—Madame n'est pas encore à l'hôtel.

—A quelle heure, le train?

—Vers minuit et demi.

—Il lui serait donc arrivé un accident.

—Je ne pense pas.

—Vous êtiez bien, là-bas, dans le Berry, Anne-Marie?

—Assez bien, monsieur.

—Et cet excellent Pourçain?

—M. Pourçain se porte comme un charme.

—La campagne est belle?

—Très belle, monsieur le comte peut le croire...Au mois de juillet! Monsieur le comte devrait bien aller chez lui... au Breuil... mais monsieur le comte ne se décide pas facilement à quitter Paris.

—Vous ne l'aimez pas, vous... Anne-Marie! Qu'est-ce qu'il vous a fait?

—A moi?

—Oui, à vous!

—Monsieur le comte veut rire! Rien.

—Vous adorez la campagne... Souvenir du jeune âge!...

—Je me plais partout où est madame la comtesse.

—Vous lui êtes très attachée, Anne-Marie?

—En effet. Elle est très bonne.

—C'est juste.

—Et même très belle!

—C'est encore vrai!

—Monsieur le comte n'a pas l'air de s'en apercevoir...

—Je m'en aperçois, pardieu! bien; mais ce n'est pas ma faute si nous sommes en froid...Je ne sais qui a élevé entre nous une vraie muraille de la Chine. Ce n'est pas moi, assurément.

—Oh! monsieur le comte doit bien y être pour quelque chose.

—Ma foi! j'ai beau fouiller dans ma mémoire...je ne vois pas Anne-Marie...

—Si monsieur voulait bien s'en donner la peine, il trouverait.

Il se fit un silence.

La pendule sonna deux heures.

—Pour affaires graves, répliqua-t-il.

Anne-Marie fit une moue pincée et ne quitta pas sa place.

An même instant, un froufrou d'étoffes traîna sur les tapis du corridor et la comtesse entra.

A la vue du comte, elle fronça le soucil. Son doux visage prit une expression de dureté incroyable.

—Vous êtes là? dit-elle.

—Oui.

—Que voulez-vous?

—Vous parler.

—Anne-Marie, dit la comtesse, passez dans la chambre à côté. Ne vous éloignez pas.

Et se tournant vers Vaunoise:

—Et maintenant?... demanda-t-elle.

Vaunoise, en présence des intentions clairement hostiles de la comtesse, se plaça sur le meilleur terrain, celui de le défensive.

—Vous semblez irritée, dit-il, et je m'en étonne. J'ignorais votre retour. En rentrant, j'ai aperçu de la lumière et suis venu voir qui était chez vous.

—Eh bien! vous êtes fixé. J'étais partie... je suis revenue... Quoi de plus naturel?...

—Je pensais que votre séjour à la Jonchère devait se prolonger.

—J'ai changé d'avis. Cela arrive tous les jours qu'on change d'avis... Vous n'avez pas à vous en étonner, je suppose!

—Non, sans doute. Pourtant ce brusque retour doit avoir un motif et je ne serais pas fâché de le connaître.

—En quoi peut-il vous intéresser?

—Tout ce qui vous concerne m'intéresse.

—Je ne veux pas élever des contestations sur ce sujet, riposta Blanche visiblement hostile, mais je puis vous dire que le moment est mal choisi pour une explication.

—Pourquoi?

—J'arrive de voyage... Je suis énervée, lasse, et je désire être seule.

—La fatigue serait-elle votre seule raison?...

—Qu'ai-je besoin de vous en donner d'autres?

—Franchement, je ne vous ai jamais vue aussi violente, agressive même, vous, un modèle de douceur...

—Prenez garde! ma douceur n'est qu'à la surface...

—Et de patience, acheva tranquillement Vaunoise.

—La patience a un terme.

—Ce terme serait-il venu?

—Peut-être.

—Vous voyez bien que j'ai raison de désirer une explication.

—Soit! je vous la donnerai.

—Quand?

Elle se rappela le mot qu'elle avait entendu prononcer tant de fois, l'instant d'auparavant:

—Demain.

Vaunoise ne quitta pas la place.

—Vous feriez mieux de m'avouer tout de suite des choses que je sais d'ailleurs pertinemment.

A ces mots, la comtesse qui venait de se débarrasser de sa pelisse et d'ôter son chapeau qu'elle avait jeté sur un siège, se tourna du côté de son mari et, d'une voix sifflante, incapable de se contenir, où l'on sentait la colère montant à son paroxysme:

—Des choses que vous savez d'ailleurs pertinemment, répéta-t-elle avec lenteur.

—Hélas!

—Alors pourquoi les demandez-vous?

—Pour en avoir le plaisir d'en entendre la confession de votre jolie bouche.

Elle ne répliqua rien et se remit à sa toilette.

—Ma chère, reprit-il, comme si, il avait eu l'intention de l'exaspérer, vous êtes franchement novice et vous devriez prendre des leçons de femme d'expérience avant de vous lancer dans une voie dangereuse.

—Que voulez-vous dire?

—Depuis des années, vous nourrissez avec religion une passion profonde et malheureuse.

—Monsieur!

—Cette passion vous aveugle au point de vous avoir fait renoncer aux plaisirs qui vous attendaient dans la vie, aux joies mêmes les plus légitimes. celles de la famille. Vous devez me rendre justice. Depuis dix ans, après un essai infructueux pour vous amener à des vues plus raisonnables, j'ai respecté vos volontés. Mais, en échange de concessions que je qualifierai de douloureuses que m'avez-vous promis? De ne pas compromettre mon nom. Or, après une absence qui prouve mal une réciprocité du grand amour que vous lui portez, votre ancien amant revient du fond de je ne sais quels pays perdus. et aussitôt... au lieu de réfléchir aux conséquences d'une telle imprudence, vous courez chez lui, à deux heures du matin, sans souci du monde et sans vous occuper des bruits que la malignité publique s'empressera de répandre à propos de cette inqualifiable légèreté.

La comtesse haussa les épaules.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. 1 autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2927
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 181
Résidence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 9 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. a 4h. de l'apres-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. a 8h.
Office Phone: Garfield 1716
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7405

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages Français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30: 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 00
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

LA NOUVELLE LOI MILITAIRE EN FRANCE.

Paris, 5 Déc.

La nouvelle loi militaire, venant devant le Parlement au même temps que la déclaration de M. Briand à Washington, au sujet de la réduction de l'armée, a provoqué de nombreux commentaires dans les milieux militaires et parlementaires.

Tout le monde estime que le pays demande la loi de 18 mois de service, mais il y a de grandes divergences d'opinions au sujet des efefetifs que la France doit maintenir sons les drapeaux. Cette question sera certainement longuemeut discutée au Sénat et à la Chambre, après le retour de M. Briand à Paris.

Les membres de la Commisisou de l'armée de la Chambre penseut que la loi de 18 mois fouruira 250,000 hommes. Ces chiffres sout basés sur le fait qu'il y a euvirou annuellemeut 300,000 jeunes geus d'âge militaire sur lesquels 170,000 seront appelés sous les drapeaux. D'aucuns croient, cependant, qu'en raison des exemptions, chaque classe ne fonrnirait que 110,000 à 120,000 hommes. Il en résulterait que ponr uue classe et demie, l'effectif de l'armée atteindrait 165,000 à 180,000 hommes. En plus de ces contingents, l'armée comprendrait des soldats de profession, ainsi que des Marocains, des Sénégalais et des Orieutaux.

D'après les membres de la Commission de l'armée, le projet des autorités militaires prévoit un efectif total d'euviron un demi million d'hommes mais la Chambre détire réduire l'armée au nombre le plus faible compatible avec la sécurité du pays.

M. Barthou, ministre de la guerre, a annoncé à la Chambre que la réduetion du service à dix-huit mois dépendait du vote de la loi sur l'éducation physique et du recrutement des unités africaines. La loi sur l'éducation physique prévoit un entraînement militaire obligatoire pour tous les jeunes Français depuis l'âge de 16 ans jusqu'an moment où ils sont appelés sous les drapeaux.

Le projet de loi approuvé par le cabinet autorise le reugagemeut des auciens soldats jusqu'à l'âge de 36 ans pour deux ans et au-dessns. On ignore encore quels avantages seront faits à ces rengagés. Toute l'armée va être ainsi réorganisée.

:o:

Victoria, C. B., 6 Déc.—Le steamer canadien "Rover" s'est échoué à Duncan Bay, à 10 milles au nord du Cap Nudge, annonce un radio capté aujourd'hui par la station de T. S. F. à Gonzales.

Stuttgart, 6 Déc.—Le Gouvernement wurtembergeois vient d'autoriser les femmes à passer l'examen d'Etat leur permettant d'occuper des postes supérieurs dans la magistrature.

Rome, 6 Déc.—Le Vatican se préoccupe de l'attitude du jeune clergé alsacien manifestement hostile à la France. Le Vatican voit là une série de difficultés nouvelles qu'il semble disposé à aplanir.

:o:

La Suisse et les Passeports.

On annonce à la légation suisse que les voyageurs allant des Etats-Unis en Suisse ne seront plus obligés d'avoir leurs passeports visés.

La décision d'enlever les restrictions de guerre sur les voyageurs en Suisse provient d'une vive agitation parmi les hommes d'affaires de ce pays réclamant la suppression des visas et un adoucissement aux sévérités des règlements à la frontière. La nouvelle loi n'est pas réciproque dans son application pour les Suisses voulant entrer dans ce pays et au département d'Etat on déclare que les nationaux suisses voulant immigrer aux Etats-Unis devront avoir leurs passeports visés par un consul américain avant de quitter leur pays.

SÛREMENT

Pour **CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN**, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez **LACLERGUE**, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Géuéral de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sout venus se fixer aux Etats-Unis avaut l'âge de dix-huit ans peuvent obteuir des sursis reuouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispeusable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bous absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
634 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. **Prix très modérés.** Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

DIX-SEPTIEME
GRAND BAL
donné par les
Dames
—du—
Conseil Seminole
No. 68 D. of P.
—au—
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
—le—
SAMEDI 10 DECEMBRE

Mlle Jeanne Longuy, Pocahontas

Comité d'Organisation
Présidente ..... Mme J. Coudeu
Secrétaire ..... Mme A. Savignac
Trésorière ..... Mme V. Rodigou
Mesdames C. McKenna, M. Lamauet
L. Pouchan, T. Cames, L. Plégat
M. Ilarissou, M. Matraman
MM. P. J. Ibos, J. Traille, P. Serres

Trustees
Mmes E. Lauray, M. Plégat, G. Pouchan

Comité de Réception
Mmes M. Godeau, M. Gabert, M. Rnle
J. Pontacq, M. Denis, M. Mendouça
C. Bauchou, A. Sarthou, P. Vigneau
C. Rnfener, N. Lasserre, L. Redinger
L. Larricou, E. Andichou, C. Loustau
R. Escouteloup, M. Gères, M. Bellet
E. Lauray, J. Jan, M. Matraman
J. Esmiol, L. Fanfelle, M. Barère
M. Auga, N. Artigues, C. Allard
J. M. Asnard, M. Blanc, N. Branger
J. Bejgbeder,, M. Bouche, C. Bouzout
F. Barbère, M. Baylac, A. Bazerque
H. Campague, C. Castaiug, C. Cassou
J. Cotte, C. Coudeu, C. Claverie
C. Cournale, A. Cayanis, T. Chambers
C. Dejoigny, M. Desbarrats, H. Dufau
E. Danéri, M. Dupouey, J. Gron,
C. Green,, C. Couly, L. Galtié
C. Gassman, A. Galey, J. Hartman
A. Jambet, J. et F. Jaymot, S. F. Kiug
C. Lafont, H. Lalaune, L. Lacassie
C. Lalaune, A. Lamanet,
A. J. Louchou, E. Larissou,
M. Loustannou, Z. Lorenzini, M. Mazéris
M. Marcellin, C. Peninou, A. Nicolas
M. Paulou, M. Puchen, A. Pommès
J. Raffestin, M. Ronmeute, M. Salion
M. Sireix, M. Sorentini, A. Soubielle
M. Trouillet, C. Turronet, M. Tubeireng
M. M. Dr. A. Alberti, P. A. Bergerot
C. Bertiu, C. Coustette, J. Serapin
J. S. Godeau, L. Lacaze, P. Lassalle
L. et J. Lacabanne, P. Magendie
Dr. Plinez, G. Pouchan, B. Moncla
J. B. Pon, H. Hauret, J. Tiret

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
L. Dncousso, Directrice
Aides: Mmes et Mlles T. Minjoulet
R. Lafon, Z. Fabre, A. Lancy.
A. Lapeyre, L. Fanfelle, H. Estival
B. Coudeu, L. et R. Lapachet, M. Serres
M. Lamanet, H. Arrieu, J. Barbaste
J. Bordegaray, A. Badis, L. Bataille
M. Codis, Mx C. Carrey, M. Candau
T. Cailleaud, J. Costaramone
J. et E. Dervau, S. Ducousso, J. Dupuy
M. Cervières, M. Dnqné, H. Desbarrats
B. Darby, M. Cambeig, M. Escallier
A. Etcheverry, S. Henry, R. Hondaa
L. Fitzpatrick, C. Floynn, L. Galtié
M. Gay, J. et M. Hourcade, E. Kelly
M. et H. Fondacabe, B. Krusmayer
J. Laborde, A. Lafaurie, J. Lajannette
S. Lapuyade, A. Louguet, M. Loustalet
A. Latièze. M. Macagno, E. Mague
A. Marc, E. Mirande, M. Maysonnave
E. Olivier, A. Pechoultres, J. Petuyn
A. Peyrucain, M. Pontacq, A. Soussens
M. Soulé, M. Sère, L. Salanouva
G. Saffores, S. Thurbide, N. Victor
P. Weiss, J. B. Laclergue, J. Claverie
E. Dalmou, G. Delagne, F. Etcheverry
H. Hauret, J. Fanfelle, J. Fontau,
P. Oron, E. Laborde, J. Laborde
G. Gineste, L. Morraco, A. Mialocq,
R. St. Denis, J. Palacin, S. Vergès
M. Verdier,, J. Turronet,
Drs. M. H. Etcheverry, A. Frégeau

ENTREE: 50 CENTS

Grande Marche, à 10h.30

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

On Demande

MARIAGE. Belge veuf, propriétaire d'une très belle ferme avec fort jolie maison d'habitation, serait désireux d'entrer en relations avec femme belge ou française, de 35 à 45 aus, en vue d'un très prochain mariage.

Ecrire à A. F. Rte 3. Box 390, Puyallup, Wash.

3159

JEUNE MECANICIEN, avec un pen d'argeut, est demandé comme **ASSOCIE** pour établir un petit magasin de quincaillerie, plomberie et réparations générales.

Ecrire à H. Miller, 1511, Steiner St., San Francisco.

3149

A Vendre

MAISON de 6 chambres; graud "basement"; lot de 105x246. Sur terrain attenant ,arbres fruitiers et poulaillers. Située près de Fremont High School.

S'adresser 1612, 45ème aveuue, Melrose (Oaklaud).

3148

BLANCHISSERIE iustallée depuis 3 mois daus plaisaute ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bouues affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

DEUX "flats" de 4 et 5 chambres avec salle de bain pour chaque. Situés à 2 blocks de Mission Street. On vendrait au comptant, pour $3,000.

Voir propriétaire, 608, Paris St.

3060

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 975 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; F. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarlan; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Siège social: Foresters' Hall, 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapié, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Boec, Léopold Berthier, H. Brasquier. Cord. Int.: J. Cessena. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, Hall Brith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 63 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.

$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage a l'huile; excellente affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés, de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

ALMANACH VERMOT
Pour 1922

Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 27½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; 6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x111½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $360.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 23 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété situés en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 560 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 1 grange, chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax. Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A coûté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 138ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 80 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 2 facades, nord Market, bail 3 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $550.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.

$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 2340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résideuce: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisatiou d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 94
Rooms 710-712, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
311 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chauquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Bartheismy — 2me Vice-Prés.: A. Laviolle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Mosi, L. Eris.

Les Français qui veuleut devenir citoyens américains: ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines:

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Seul en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Pâtisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

DEC 12 1921

Published and distributed under permit (No. 135) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

PRIX DE L'ABONNEMENT:
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 930 Jackson St

SAN FRANCISCO, JEUDI 8 DECEMBRE 1921—THURSDAY, DECEMBER 8, 1921.

Vol. [illegible] No. 282

L'Irlande Indépendante

Le problème irlandais est résolu. L'entente s'est enfin faite; la solution adoptée semble donner satisfaction à l'Angleterre comme aux catholiques de la Verte Erin. Seul l'Ulster est mécontent et continue de bouder.

"Nous accepterons toute solution sur laquelle les Irlandais se seront mis d'accord." Ce mot d'un conservateur ne s'est pas vérifié. Il a bien fallu à l'Angleterre faire un choix, en Irlande, entre la majorité et la minorité. Agir autrement eût été impolitique pour la Grande-Bretagne, car elle devait courir les risques matériels de la rébellion et les risques moraux de la répression.

L'Angleterre a vu cette fois nettement le danger, qui était considérable. Le bolchevisme — le mouvement sinnfein n'était rien d'autre qu'un bolchevisme nationaliste—menaçait l'Irlande. Le peuple bouillonnait et la bourgeoisie, découragée, abdiquait, comme en Russie. Il eût été difficile d'en venir à bout uniquement par les armes, et la Grande-Bretagne y aurait usé des hommes et des forces utiles ailleurs. D'ailleurs, l'Angleterre n'a jamais cru, au fond, aux méthodes violentes et tous les hommes d'Etat reconnaissaient leur impuissance en face de l'Irlande. Même pendant la phase la plus cruelle de cette guerre au couteau que les Sinn-Feiners avaient entreprise contre les Anglais, la lassitude et le découragement étaient bien plus grands, chez les dirigeants de l'Angleterre, que la colère.

* * *

Le 4 août dernier, le général Smuts écrivait à M. de Valera:

"Le Statut d'un Dominion, dans toute l'acception du mot, avec tout ce qu'il est, et tout ce qu'il implique, est à vous, si seulement vous voulez bien l'accepter... Votre pays deviendra un Dominion frère dans la grande Union d'Etats égaux. Ce qui est assez bon pour ces nations doit sûrement être assez bon pour l'Irlande aussi."

Il a fallu quatre mois de négociations pour amener l'Irlande à accepter cette proposition. Elle s'est décidée enfin, ayant compris qu'elle ne pouvait pas refuser sans perdre toutes les sympathies du monde, qui a suivi avec un intérêt palpitant les diverses phases de la lutte qu'elle a si vaillamment conduite pour la récupération de son indépendance et de sa liberté. Aujourd'hui l'Irlande est un pays libre: "Irish Free State", telle sera désormais son appellation.

Ainsi un problème déclaré insoluble est aujourd'hui réglé, tant il est vrai qu'avec de la bonne volonté et un ardent désir de paix de part et d'autre on arrive toujours à s'entendre.

La querelle était vieille. Rappelons que la conquête de l'Irlande s'est faite au lendemain de la Réforme; et depuis, à aucun moment, les Irlandais n'ont jamais cessé de revendiquer leur indépendance et de lutter pour la reconquérir.

Ils l'ont maintenant. Cette réconciliation est un événement que nous enregistrons avec d'autant plus de plaisir et de joie que les Français ont toujours été les amis sincères de l'Irlande, frères de race et de religion.

La vérité et la justice nous font en même temps un devoir de proclamer que M. Lloyd-George a remporté là une victoire pacifique qui sera en quelque sorte le couronnement de sa longue et brillante carrière politique. Il ne nous reste plus à souhaiter maintenant que l'essor moral que l'autonomie donnera à l'Irlande puisse y développer l'esprit d'entreprise et la prospérité.

A. LUSINCHI.

La Conférence de Washington

Washington, 7 Déc.

Tous les journaux rapportent que le Japon insiste pour obtenir une proportion navale plus élevée que d'après les propositions de M. Hughes. Plusieurs de ces articles sont écrits sur un ton peu amical pour le Japon.

Hapgood, dans le "New York American", écrit que le sentiment public du pays devient de jour en jour plus défavorable aux Japonais à cause de la position qu'ils prennent au point de vue naval.

M. Stéphane Lausanne, dans le "New York Times", reproche au Japon de retarder la Conférence par une impuissance inexplicable à prendre une décision.

M. James écrit dans le "New York Times" que la France est fermement décidée à obtenir une proportion de sous-marins égale à celle qui est dévolue à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Il est certain, d'autre part, que son programme sera énergiquement combattu par la Graude-Bretagne.

Au sujet des dispositions prises pour régler la question du Chantoung, James déclare qu'elles s'expliquent par le désir du Gouvernement américain de ne pas embarrasser les alliés qui ont signé le Traité de Versailles attribuant le Chantoung au Japon.

Francis, dans le "New York American", écrit un article contre l'Angleterre d'après lequel celle-ci se prépare à trahir la cause des Japonais à la Conférence de Washington parce que le Japon a poussé au mouvement du "boycottage" dans les Indes. Il s'appuie sur une lettre de Cutabert Hicks du Centre Britannique d'Informatious à New York, adressée au Professeur Williams dans les Indes, qui est arrivée jusqu'à M. Francis par une erreur de la poste.

* * *

L'intérêt montré ces jours derniers par la Presse à la Conférence de Washiugtou paraît aller en décroissance. La première page des grands organes est consacrée à des sujets de tout ordre mais pour la plupart étrangers aux questions de la Conférence. Des articles d'écrivaius politiques jusqu'ici imprimés en première page sont relégués à la troisième ou quatrième page des journaux.

Dans le "New York Tribune", M. Stéphane Lauzanne essaie de retorquer les articles de M. Simond d'après les quels la Conférence n'aurait pas été un succès au point de vue de la France. Il démontre que la France n'a cherché que des assurances morales et qu'elle les a obtenues.

Le "New York Herald" publie un télégramme anonyme de Washingtou disant que même si la France ne fait pas ouvertement oppositiou à la réunion d'une nouvelle conférence sur le désarmement terrestre, elle est, d'une manière générale, nettement opposée à une pareille initiative.

M. Eyre écrit daus le "New York World" que l'Italie insistera sur la discussion du désarmement terrestre soit à cette conférence, soit à une autre et qu'elle cherche à provoquer la participation des Soviets et de l'Allemagne aux débats actuels.

M. Owens, dans le "Baltimore Suu", déclare que de l'avis général à Washington et selon toute vraisemblance, le Japon insiste pour obtenir une proportion navale plus élevée afin de renforcer sa position dans les discussions concernant le Pacifique. Cette opiniou est partagée par plusieurs autres journaux.

D'autre part, M. Sparkes écrit dans le "New York Tribune" que le Japon a tellemeut peur de voir annuler l'Alliance anglo-japouaise, qu'il consentirait au plus grand sacrifice pour la conserver. Il accepterait notamment à cet effet, le programme naval de Hughes.

M. Merz écrit dans le "World" que les maufestations hostiles des journalistes japonais, coutre Koo et Wang, seraient dues à une interprétation inexacte de l'attitude des Etats-Unis.

Une dépêche anonyme adressée au "New York Herald" de Washington s'appuie sur une haute autorité et déclare que les Etats-Unis suivent avec soin les intérêts de la Chine au Chantoung et ne souffriront pas qu'elle soit contrainte d'accepter uu règlement défavorable pour cette question.

M. Seibold écrit dans le "New York Herald": "Le Japon ne se laissera pas isoler à la Conférence de Washington et préfèrera céder sur la question de la proportion navale.

Les journaux confirment l'impressiou générale que les Japonais ajourneut la solutiou du problème naval pour pouvoir marchander à leur aise sur la questiou d'Extrême-Orient.

Paris, 7 Déc.

La uouvelle de la proposition faite à la Conférence de Washington relative à un accord destiné à se substituer à l'alliance anglo-japonaise est généralement bien accueillie par la presse frau aise. Toutefois, les journaux attendent de plus amples renseignements avant de commenter longuement cette combinaison.

Seul le "Temps" consacre un loug article à cette nouvelle et il dit:

"Le gouvernement américaiu est apparemment détermiué à payer à l'Angleterre le prix pour la dissolution de l'alliance anglo-japouaise, lequel prix consiste en la formation d'un accord tripartite que le cabinet de Washiugton espère voir ratifier par le Sénat, celui-ci agissant sous la pression de l'opiuion publique américaine. La couclusion de toute nouvelle alliance semble toutefois superflue, maintenant que la Conférence est sur le point de réaliser le désarmement uaval. Pourquoi serait-il uécessaire de prévenir la guerre alors qu'uu accord sera signé qui interdira l'augmentatiou des flottes? A première vue, il semblerait que cette paix vers laquelle ou tend serait complètement garantie par l'applicatiou dn programme Hughes 5-5-3. Il serait seulement uécessaire que ce programme fût intégralemeut exécuté, car si l'alliance anglo-japonaise était maintenue les principales flottes du monde ne seraient plus dans la proportion de 5-5-3, mais dans la proportion de 5 à 5, plus 3.

"C'est une telle objection que soulève immédiatement la nouvelle triple entente proposée."

Après avoir fait observer que la principale raison qui pousse l'Angleterre à soutenir le programme de désarmement est surtout une question budgétaire, le "Temps" continue:

"Si l'Angleterre met tant d'empressement à arrêter les coustructions uavales c'est parce qu'elle sait que la limitation des armements navals, aussi longtemps qu'elle lui laisse la suprématie des mers, n'empêcherait pas, le cas échéant, les luttes navales."

Le "Temps" fait ensuite remarquer que la limitation des armements ne constituerait pas en elle-même une garantie de sécurité pour les Dominions, et il exprime ainsi la position de l'Angleterre:

"Ou l'Angleterre serait obligée de diviser en deux sa flotte pour ponvoir surveiller le Pacifique ou elle coutinuerait à dépendre de la flotte japonaise en substituant à l'alliance anglo-japonaise la nouvelle triple' enteute.

"Dans cette combinaison, l'Amérique serait le seul "outsider".

"Le Japon comprend aussi qu'une limitation des armements équivaudrait à une automatique dissolution de l'alliance anglo-japonaise, ainsi on s'explique que qu'il soit désireux d'adhérer à la triple entente afiu d'échapper à l'isolement naval.

"Reste à savoir s'il est de l'iutérêt de l'Amérique de souscrire à pareille combinaisou?"

Londres, 7 Déc.

M. Lloyd-George aurait définitivement abandonné son projet de voyage à Washington, à cause de la prochaine réunion du Parlement pour ratifier l'accord anglo-irlandais, aunonce-t-on aujourd'hui.

:o:

FRANCE-ITALIE

Trois nations: l'Italie, la France et les Etats-Unis, étaient officiellement représentées à l'iauguration de la statue de Dante, qui a eu lieu le 1er décembre dernier à Washingtou. Le président Harding assistait à la cérémonie, mais n'a pas pris la parole.

On sait que le monument, dou de M. Carlo Barzotti, de New York, est placé dans le Meridian Hill Park.

M. René Viviani, ex-président du Conseil et chef de la délégation française à la Conférence sur la limitation des armements, a prononcé un discours profondément émouvant, dans lequel il a fait ressortir la uécessité d'une amitié perpétuelle entre la France et l'Italie.

Il a dit:

"Rien pouvant causer une friction quelconque entre les deux nations qui, durant la guerre, ont prouvé que leurs peuples avaient une commune origine et étaient imbus des mêmes idéals, ne devrait être permis.

"Je suis heureux, a ajouté le brillant orateur, de me joindre à ceux qui m'ont précédé au pied de ce monument, pour dire la longue vénération que le monde entier a toujours eue pour le grand homme que l'on honore en ce moment.

"Je ne crois pas manquer de respect envers l'Italie, ni enlever rien à sa gloire nationale lorsque je rappelle ici que si Dante appartient à l'Italie, son génie, qui couvre le monde, l'éclaira de ses pnrs rayons.

"Nos paroles, volant à travers l'espace, seront entendues demain en Italie. En sortant de mon cœur, elles trouveront le chemin des cœurs italiens. Nous appartenons à la même famille et, quant à moi personnellement, je n'oublierai jamais les souvenirs sacrés et les héroïques émotious qu'une guerre faite côte à côte a gravés en mon âme comme un sauctuaire et que je voudrais que vous vissiez toujours.

"J'ai toujours présent à l'esprit ce sinistre matin du 2 août, alors que chargé des destiuées de la France, et que sur mon front se lisaient les responsabilités qui retombaient sur ma tête, je sentais la catastrophe imminente.

"A ce moment, la porte de mon cabinet s'ouvrit et le prince Ruspoli — sur l'ordre de son gouvernement, — entra pour m'informer de la neutralité de l'Italie. Je me levai. Ses yeux étaient remplis de larmes; les miens aussi. En cette heure divine, nous pûmes contempler la vision d'un membre de la famille latine s'arrachant lui-même du pacte monstrueux qui l'avait détourné de sa voie réelle tracée par l'Histoire, s'arrêtant au sinistre carrefour et s'engageant résolument sur la ronte de la liberté et de la civilisatiou.

"Plus tard, en avril 1915, de la tribune de la Chambre fraugaise, je saluai la gracieuse et virile nation qui veuait de revêtir son armure pour aller à la rencontre de l'ennemi. Je saluais alors, et je salue de nouveau aujourd'hui ces alertes et intrépides héros qui, pour gagner le champ de bataille, franchirent toute une contrée où chaque pierre porte le poids de l'histoire, où le sang des enfants de la France a coulé à flots, faisant germer une semence que uous croyons dnrable et qui sera immortelle.

"Nous sommes de la même race, du même sang. Par une culture commuue acquise par un même processus de pensée, nous descendons de l'aucienne Rome. Rome qui fnt la mère de la grâce et de la beauté. N'oublions pas notre commune origine si nous voulons accomplir notre manifeste destinée."

Le sénateur Ricci, ambassadeur d'Italie, a prononcé un discours très bref.

"C'est pour moi, a-t-il dit, uu grand plaisir d'adresser mes chaleureux remerciements à l'éminent homme d'Etat français qui porte un tel nom italien, qui a apporté, ici, à Dante, fraternellement, dans la langue de Victor Hugo, l'hommage de la France, notre sœur latine bien-aimée. Aucune glorification n'est trop graude pour Dante, mais tous les Italiens, des deux côtés de l'océau, —qu'un Italien fut le premier à franchir—éprouveut une vive satisfaction en voyant que vous et votre grand pays out donné à cette célébratiou de Dante un caractère d'une si franche cordialité pour l'Italie dans la Méditerranée et pour les Italiens établis sur ce continent. Je vous assure que cette cordialité est véritablement réciproque de la part des Italiens d'Italie et d'Amérique."

J'ai une méthode pour rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdnes, en ajustaut sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA LUTTE POUR LE PACIFIQUE

Par RENE PINON

Le problème se complique; car l'expansion commerciale et la colonisation, l'exportation des hommes, qui naissent toujours en excédent, et des produits fabriqués, que l'industrialisation croissante du Japon accumule toujours plus abondamment, n'est pas, pour le Japon, un luxe, un surcroît de prospérité: c'est une nécessité vitale. La politique du Japon ne fait que servir et suivre,—parfois à regret, car elle a conscience des dangers qui peuvent surgir,—les besoins économiques de sa population.

Dans l'archipel nippon la population s'entasse, surtout dans les îles du Sud et dans Nippon; mais le Hokkaido (Yeso) est presque vide. Le Japonais n'émigre pas volontiers; il préfère vivre misérablement sur ce sol natal qu'il aime et loin duquel il dépérit plutôt que d'aller travailler sous d'autres cieux où le climat ne lui est pas favorable. Mais il y a une limite à la surpopulation. L'Empire nippon compte, en 1921, 77 millions de sujets dont 55,961,000 pour le Japon ancien, 17 millions de Coréens, 3,600,000 à Formose, 100,000 à Sakhaline, plus les habitants des îles, les colonies éloignées, celles de Changhaï, de Singapore, des îles du Pacifique, enfin des Etats-Unis. L'accroissement par excédent des naissances va jusqu'à dépasser 14%. En Corée, la population indigène est dense, il y a peu de place pour l'émigrant japonais qui n'y vient pas volontiers, ne s'y sentant pas chez lui. Formose est vaste, à peine peuplée, mais le climat trop chaud déplait au Nippon. Il faut donc nourrir sur place la population, lui procurer le riz et le poisson dont elle fait sa subsistance, et surtout la faire travailler. Sous l'impulsion de l'Etat et des banques, le Japon devient de plus en plus un pays industriel; la fumée des usines obscurcit la limpidité du ciel.

Pendant la guerre, l'industrie et le commerce nippon ont largement profité de circonstances particulières et exceptionnelles; le Japon devint un grand centre de production et de redistribution. A Singapore, les Japonais arrivèrent à éliminer presque complètement le commerce anglais. Aux Indes, ils n'étaient que 32 en 1911 dans toute la péninsule; ils pullulèrent durant les hostilités; leurs importations en 1918-1919 atteignirent 22 millions de livres sterling; leurs exportations par mer, qui étaient de 30,000 tonnes en 1912-1913, atteignirent 530,000 en 1918-1919. Firmes, bateaux, banques, tout devint japonais: ce fut une véritable conquête économique qui ne pouvait manquer d'exercer une influence morale et politique et de précipiter l'évolution du mouvement autonomiste que, d'autre part, l'exemple et la propagande des bolchevistes encourageaient. Dans le Pacifique, aux îles de la Sonde, le Japon bénéficie d'un véritable monopole de fait. En Chine, le commerce du Japon triple de 1913 à 1919. L'Europe elle-même, où la guerre arrête la fabrication, tout en accroissant les besoins, s'adresse au Japon et l'on voit les Roumains; pour refaire leur outillage, commander des machines au Japon. On a bu, en Angleterre, de la bière japonaise. Les Etats-Unis sont parmi les meilleurs clients du Japon qui leur vend du thé et de la soie; un droit "ad valorem" de 45% n'en empêche pas les soies lissées au Japon d'entrer en abondance dans les Etats de l'Union. Les Japonais se préoccupent de conquérir les marchés de l'Amérique latine et leur activité inquiète les Yankees. Au Mexique surtout, les Nippons invoquent une plus ou moins authentique parenté de sang avec les anciens Aztèques pour se présenter en cousins forts et riches, capables d'aider les Mexicains dans leur résistance à l'influence économique et politique de leurs puissants voisins. Un accord a été conclu par lequel les chantiers du Japon devaient fournir au Mexique quatre grands vapeurs et quatre caboteurs; les équipages seront mexicains, mais instruits par des Japonais. Il est question d'installation d'usines japonaises au Mexique, d'achats de terres en Californie mexicaine. Déjà, dans la haute Amazonie péruvienne, des Japonais ont acheté de vastes étendues inexploitées. La grande compagnie de navigation Nippon-Yusen-Kaisha pousse ses constructions navales, multiplie ses lignes; aussitôt après l'armistice, elle a prolongé jusqu'à jusqu'à Hambourg ses services bimensuels; les autres compagnies rivalisent avec elle. L'essor de la navigation commerciale au Japon a donc largement profité de la guerre. A tous points le vue, l'expansion économique de l'Empire du Soleil-Levant a fait un bond formidable en avant.

Mais la paix troubla la fête. La concurrence reparut. L'Angleterre, pressée par la nécessité de reconquérir ses marchés, y appliqua toute son énergie. Le 24 novembre 1919, aux Communes, sir F. Hall et quelques-uns de ses collègues se firent l'écho des inquiétudes des Chambres de commerce. La visite à Manchester du baron Goto, suivi d'une délégation japonaise, ses paroles rassurantes, ne parvinrent pas à effacer l'impression des faits; il fallait lutter pour rendre à l'Angleterre les facultés d'exportation indispensables à sa vie.—En Chine, le boycottage des produits japonais fit éprouver de grosses pertes aux négociants. Enfin, au Japon même, les conditions du travail se modifient par la hausse des salaires et l'abaissement de la durée du travail. Il s'en faut d'ailleurs que l'égalité avec les grands pays industriels soit atteinte. A la fin de 1919, le salaire d'un ouvrier américain représentait environ vingt fois celui d'un ouvrier japonais; mais les salaires tendent à hausser, tandis que la capacité de production de l'ouvrier ne s'accroît pas; on calcule que, malgré la journée de douze heures, le rendement d'un ouvrier nippon n'est que la moitié de celui d'un ouvrier européen. Un mouvement ouvrier se dessine au Japon. Jusqu'ici, toute propagande socialiste avait été rigoureusement interdite et réprimée; mais on n'arrête les idées qu'en leur opposant l'antidote de principes plus justes ou en donnant satisfaction à ce qu'elles peuvent contenir de vérité. Les doctrines marxistes ont franchi les douanes intellectuelles dont le gouvernement aristocratique du Japon entoure le pays; soutenues par la propagande bolcheviste, elles ont pénétré dans les usines et jusque dans les chaires des Universités. Une agitation ouvrière pour la journée de huit heures commence.

D'autre part, les chrétiens, catholiques et protestants, qui deviennent, au Japon, une élite généreuse et réformatrice, réclament pour les travailleurs de toute catégorie l'affranchissement économique et intellectuel; l'un d'eux, M. Kagawa, formé aux Etats-Unis, montre, à l'instar des chrétiens-sociaux de tous pays, que plus d'idéalisme et de justice sociale n'est pas incompatible avec la bonne organisation du travail. La misère, au Japon, dans les basses classes, est atroce; la population grouille et pullule dans les faubourgs des villes, dans les villages de pêcheurs, sur les champs trop étroits; elle commence à prendre conscience de cette misère et à réagir. Dans l'été de 1918, de graves émeutes ont éclaté à Kobé, Osaka, Kyoto, Tokyo à cause du renchérissement du riz que la foule, comme toujours, attribuait aux manœuvres des spéculateurs. Il y eut des morts, des incendies, des magasins pillés; le Mikado donna trois millions de yens sur sa cassette particulière: goutte d'eau dans cet Océan de misère. Pour soulager tant de besoins qui prennent conscience d'eux-mêmes, il faut au Japon des usines, des terres où diriger ses émigrants, des mers et des côtes poissonneuses où les pêcheurs puissent remplir leurs filets.

Mais, pendant la guerre, les usines se sont trop multipliées ont embauché trop de personnel, fabriqué trop de machines et d'articles de tout genre qui, la guerre finie, ne trouvent plus assez de débouchés, car les concurrences reparaissent, même celui de l'Allemagne, les besoins diminuent et le change, s'il avantage la monnaie japonaise, lui ferme aussi bien des marchés. La situation très brillante du commerce japonais pendant la guerre n'a pas pu se maintenir; après la trop subite et trop grande prospérité, la crise est venue. Si le pays s'est enrichi, la dette publique s'est accrue de 260 millions de yens depuis 1914, et l'émission de papier monnaie s'est enflée de plus de un milliard. Le budget de 1921, le plus gros qu'on ait jamais vu, atteint 1,360,000,000 de yens. Les dépenses militaires n'ont jamais été plus fortes, tandis que l'essor du commerce est arrêté; de jour en jour le Japon trouve moins de facilités pour l'écoulement de ses produits fabriqués; les Etats-Unis ne lui achètent presque plus ses soies grèges et le nationalisme chinois cherche, avec l'aide des Américains et des Européens, à créer, en Chine, les industries indispensables à un grand pays. Ainsi l'avenir du commerce nippon apparaît précaire. Pour un grand développement industriel, le charbon manque; la main-d'œuvre est abondante, mais de qualité médiocre. On se demande avec angoisse comment subvenir aux besoins grandissants d'une population toujours plus nombreuse et toujours plus affamée. La prospérité de l'Empire nippon inquiétait les Américains, les Australiens, les Canadiens, les Chinois surtout; ils redoutaient que l'expansion se muât en conquête, comme il est arrivé en Corée; mais la crise économique qui ferme les débouchés sans atténuer les besoins apparaît plus alarmante encore; un Etat fortement armé et, jusqu'ici, toujours victorieux, peut être tenté d'ouvrir par la force les portes qui se ferment et de recourir à la guerre préventive. L'Allemagne a, surtout parmi les militaires japonais, un petit clan très remuant d'admirateurs. L'armée et la marine sont en bonne condition; l'alliance avec l'Angleterre subsiste. Les hommes d'Etat japonais sont prudents et expérimentés; ils savent où mènent les témérités de la méthode allemande; ils sont résolument pacifiques et connaissent le prix de bonnes relations avec les Américains. Mais l'ancien Japon disparaît; le "Genro" ne sera bientôt plus qu'un souvenir et le voyage en Occident du prince impérial marque l'avènement d'un esprit nouveau; les hommes politiques démocrates sont moins patients que les chefs d'une oligarchie historique. Et d'ailleurs il faut vivre; les prophètes de mauvais augure annoncent que le conflit pour la suprématie en Chine est inévitable; et il y a encore la question de Sibérie, où les intérêts américains se heurtent à ceux des Nippons, celle des îles du Pacifique, et enfin le conflit moral pour l'égalité des races aux Etats-Unis.

:o:

New York, 7 Déc.—Dans la cinquième séance du match au billard qui se dispute ici entre l'Américain Schaefer Jr. et le Français Roger Conti, l'Américain a pris sa revanche de sa dernière défaite. Il a marqué 1417 points contre 1296 à Conti.

Chicago, 7 Déc.—Il appert d'une statistique établie par "The Horse Association of America" et publiée aujourd'hui qu'il y a aux Etats-Unis plus de 19,000,000 chevaux et mules, dont 17,000,000 dans les fermes et plus de 2,000,000 daus les villes.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 7 Déc.

M. Louis Loucheur, ministre des régions libérées, part, annouce-t-on, ce soir pour Londres pour conférer avec le cabinet britannique sur la situation générale.

—Le "Dame Libellule", ballet pantomime représenté hier soir à l'Opéra-Comique a obtenu le plus vif succès. L'auteur est M. Blair Fairchill compositeur du Massachusetts. C'est la première fois qu'une œuvre américaine est représentée dans un théâtre national français subventionné. La critique fait le plus grand éloge de cet ouvrage.

—La Fédération des Industriels et Commerçants de la Sarthe a décidé l'organisation, pour 1923, d'une nouvelle Exposition internationale qui se tiendra, comme celle de 1911, daus le magnifique cadre des Quinconces des Jacobins.

—On assure qu'un accord vient d'être couclu par M. de Michelis, Commissaire général de l'Emigration Italienne, et par M. Loucheur, aux termes duquel l'Italie s'engage à fournir à la France 300,000 ouvriers qui seront envoyés dans les régions dévastées.

—Un monument a été élevé à Notre-Dame à la mémoire du cardinal Amette, archevêque de Paris, dans l'une des chapelles de l'abside et un bas-relief placé à Montmartre rappellera que le cardinal a consacré la Basilique du Vœu National.

—Le Parti Communiste accuse 131,500 membres répartis entre 94 Fédérations dont la plus grande est celle de la Seine et la plus petite celle de la Mayenne. Il possède huit quotidieus, deux bi-hebdomadaires et quaraute-trois hebdomadaires.

—Le système de l'ingénieur Loth, permettant à un avion de voler d'une manière sûre dans l'obscurité et la brume, a été expérimenté hier avec succès.

—L'entretien des troupes françaises d'occupation en Syrie a coûté 1,250 millions de francs en 1029, est-il dit dans uu communiqué émanant de M. Victor Bérard, ministre de l'instruction publique. M. Bérard mentionne que 1 milliard a été dépensé pour l'occupation militaire et 250 millions pour l'administratiou civile.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

DANS LES AMBASSADES FRANÇAISES.

Paris, 7 Déc.

On parle d'un prochain mouvement diplomatique important qui portera sur les titulaires de diverses ambassades de France. D'après les bruits mis en circulation, M. Camille Barrère, ambassadeur de France en Italie, serait nommé Secrétaire général du ministère des affaires étrangères en remplacement de M. Philippe Berthelot qui recevrait l'ambassade de France, en Angleterre. M. de Saint-Aulaire, l'actuel ambassadeur à la Cour de St. James, remplacerait M. Camille Barrère à Rome.

M. BRIAND DEVANT LE PARLEMENT.

Paris, 7 Déc.

M. Briand avait hier à répondre à la Chambre à une interpellation relative à sa mission à Washington. Le président du Conseil ayant manifesté le désir de ne répondre à cette question qu'après le vote du budget, l'interpellateur insista, ce qui amena M. Briand à poser la question de confiance. On procéda alors au scrutin et par 460 voix contre 100, la Chambre approuva les déclarations du gouvernement.

M. Briand se rendit ensuite au Sénat qui, à l'unanimité, accepta l'ajournement, jusqu'après le vote du budget, du compte-rendu du voyage du président du Conseil à Washington. A diverses reprises, cependant, M. Briand fit, durant son discours, diverses allusions à son voyage en Amérique et dit, entre autres choses, que "nous avons réussi à Washington à faire reconnaître que la France n'est pas une nation impérialiste; et que si nous conservons une armée relativement nombreuse, c'est tout simplement pour notre sécurité".

Questionné ensuite par les sénateurs Brangier et de Lamarzelle sur la non-exécution de certaines clauses du traité de Versailles et sur la faillite du désarmement de l'Allemagne, M. Briand fournit quelques explications aux deux orateurs, et le débat se termina par l'adoption de l'ordre du jour pur et simple voté par 249 voix contre 12.

La Chambre a adopté par 347 voix contre 203, le budget de la marine.

LE CABINET ITALIEN OBTIENT UN VOTE DE CONFIANCE.

Rome, 7 Déc.

Par 251 voix contre 105, la Chambre a accordé sa confiance au cabinet Bonomi.

LES ELECTIONS AU CANADA.

Ottawa, 7 Déc.

Les élections législatives se sont terminées par la défaite du parti gouvernemental. Le Premier Meighen lui-même a été battu dans sa propre circonscription. Dans le Canada français les libéraux ont remporté un véritable triomphe. La prochaine Chambre sera favorable au traité de réciprocité avec les Etats-Unis.

LA REVOLUTION AU GUATEMALA.

Washington, 7 Déc.

Au Département d'Etat on a appris qu'au Guatemala le gouvernement a été renversé à la suite d'une révolution qui éclata le 5 Décembre. Le président Herrara et tous les membres de son cabinet ont été mis en prison.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

SEULS LES NEGRES NE SERONT PAS ADMIS.

Un citoyen qui nous a dit être de la race noire, nous téléphonait à la première heure, dans la matinée, d'hier..

—Je suis nègre, monsieur, nous dit-il.

—Tous nos compliments, lui répondîmes-nous. Que désirez-vous?

—Savoir si on me refusera l'entrée?

—Vous refuser l'entrée? Où ça?

—Mais, au bal que, samedi soir, les Dames Séminoles donneront au Scottish Rite Hall.

—Impossible de vous renseigner à ce sujet, quant à présent du moins. Mais, demain, par la voie du journal, nous vous... éclairerons.

Et dans l'après-midi même, par le plus heureux des hasards, ayant reçu à nos bureaux la visite de Mme McKenna, membre du Comité d'organisation du bal en question, nous lui fîmes part de ce que l'on nous avait téléphoné.

Or cette dévouée femme nous répondit que seules les Peaux Blanches seraient admises au bal des Dames Peaux Rouges.

Voilà donc qui est ou ne peut plus net. Prière à l'intéressé de bien vouloir prendre note.

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Demain vendredi, dans la soirée, les membres sont instamment priés d'assister à une réunion très importante qui aura lieu à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

L'AME AMERICAINE.

L'ex-capitaine Paul Périgord, de l'armée française, donnera, sous les auspices de "The University Fine Arts Society", une conférence française sur le sujet suivant: "L'Ame Américaine".

Cette conférence aura lieu le 14 du courant dans la Salle Coloniale du St. Francis Hotel.

LE PRESIDENT HARDING SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Une dépêche de Washington annonce que le président Harding a l'intention de visiter l'été prochain la Côte du Pacifique et l'Alaska.

UNE VAILLANTE FRANÇAISE.

Au moment de la déclaration de guerre, Mlle Charlotte Birsinger résidait avec une partie de sa famille à San Francisco. Quand la France fit appel à tous ses enfants, Mlle Birsinger n'hésita pas: elle partit et alla s'enrôler comme infirmière. Pendant la campagne elle se distingua en donnant l'exemple du plus pur patriotisme et d'un grand esprit de charité. Sa belle conduite lui valut une citation à l'ordre du jonr de la division.

Mlle Charlotte Birsinger, qui est restée avec uos troupes en Allemagne occupée et qui se trouve présentement infirmière à Trèves, vient d'envoyer à un de ses amis de San Francisco et sa photographie et le texte de sa citation. C'est ce texte que cet ami de notre brave compatriote nous communique en nous priant de le porter à la connaissance de nos lecteurs, ce que nous faisons avec le plus grand plaisir.

Voici le texte de l'ordre de la Division:

Infirmière d'élite, refusant d'abandonner ses blessés malgré le sévère bombardement qui avait précédé l'attaque allemande, fut fait prisonnière le 27 Mai 1918 à l'Hôpital d'évacuation de Mont-Notre-Dame. Dans cette formation où l'ennemi restait maître s'est fait remarquer par la dignité de son attitude, son courage et son dévouement; a continué son service sous les obus français, prélude de la victorieuse contre-offensive dont elle n'eut pas la joie d'être témoin, l'allemand battant en retraite et l'ayant entraînée en captivité.

—La succession de feu Achille Paladini, l'amateur de pêche récemment décédé, dépasse un million de dollars. Le testament porte que la moitié de la succession ira à la veuve. L'autre moitié sera également partagée entre ses enfants.

—Le sénateur Johnson est arrivé de Washington pour passer avec sa famille les vacances de Noël et du Jour de l'An.

—Le nombre des élèves dans les écoles publiques de Californie a, dans l'espace d'uu an, augmenté de 80,070, nous apprend une statistique établie par M. Will C. Wood, Surinteudant de l'Instruction publique.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 7 Déc.—L'"Epoca" publie un décret stipulant que toute entreprise commerciale, financière et industrielle acquise par des Italiens, ne pourra être cédée à des étrangers sans le consentement du gouvernement.

Tacoma, 7 Déc.—Leo Perfetti, fils d'une riche famille italienne, a tué ce matin la femme dont il s'était follement épris, une nommée Filadelfia Oliveri, âgée de 22 ans, récemment arrivée de Gênes. Le meurtrier se fit justice lui-même en se brûlant la cervelle.

Londres, 7 Déc.—Le roi George a ordonné l'élargissement de tous les condamnés politiques détenus en Irlande.

Berlin, 7 Déc.—Une explosion s'est produite aujourd'hui dans une fabrique de dynamite à Sarreloula, Prusse Rhénane. On compte 60 tués et de nombreux blessés. Cette explosion a déterminé un incendie dans la forêt qui entourait l'usine.

Londres, 7 Déc.—Le mariage de la princesse Mary, fille unique des souverains anglais, avec le vicomte Lascelles, a été fixé au 23 Février.

New York, 7 Déc.—Le colonel W. C. Songer, ancien assistant-secrétaire de la guerre, vient de mourir ici à l'âge de 68 ans.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change
7 Décembre, Clôture:

Paris, francs	13.18
Londres, livre sterling	4.11
Bruxelles, francs	13.40
Rome, lire	23.80
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	00.50
Indo-Chine, piastre	7.45

Aux Indes Anglaises

La propagande contre l'Angleterre.—Le programme de Gandhi

Après une longue période de gouvernement absolu, l'Angleterre s'est décidée à entrer dans la voie des réformes constitutionnelles qui, depuis longtemps réclamées par l'opinion publique ont été imposées par les événements de la Grande Guerre. Ces réformes ont été bien accueillies par la plus grande part de la population instruite, mais nous ne devons pas oublier que l'immense majorité du peuple indien est totalement illettrée, et la masse, activement travaillée par les menées antibritanniques, ne semble pas apprécier l'importance de ces réformes.

Les agitateurs font appel au sentiment de race, aux sentiments religieux, et grâce au mécontentement produit par les derniers troubles économiques, leur appel à profondément ébranlé le respect de la loi, du gouvernement et de l'autorité. Une atmosphère de préparation à la violence existe en fait. Les méthodes employées comprennent le Boycott social, l'établissement des tribunaux nationalistes dont les sanctions sont appliquées au besoin par la violence, et le Boycott économique contre les étoffes importées, anglaises ou étrangères. Bien que le mouvement de "Non Coopération" ait échoué dans les classes les plus instruites, on est obligé de reconnaître que la masse est animée maintenant d'un profond sentiment d'hostilité vis-à-vis du gouvernement, surtout dans les centres urbains et industriels. Le grand nombre d'émeutes sérieuses ayant eu lieu durant les sept derniers mois ne peuvent être considérées comme des mouvements spontanés de mécontentement temporaire.

—ooo—

Quelques extrait de discours récemment prononcés par les leaders du parti nationaliste montreront la gravité du mouvement actuel:

1.—"Mahâtma Gandhi dit que si vous êtes déterminés, le Swaraj (Indépendance) peut être obtenu d'ici un an. L'organisation gouvernementale est entièrement entre vos mains... Nous demandons d'abord que les militaires et la police abandonnent leur service. Si ces instructions ne sont pas suivies, nous demanderons au public de refuser de payer les impôts, et vous verrez alors comment la machine gouvernementale pourra fonctionner. Nous ne reconnaissons pas le gouverenement actuel, et le refus règlera tout. Ceci peut seulement être réalisé si nous gardons notre unité. Maintenant, reste à vous de rester sous le drapeau de Dieu. Le jour viendra où les balayeurs, les domestiques et autres recevront instructions de boycotter ceux qui sont du côté de Satan."

2.—"Résolution du Congrés "All India". Le comité du Congrés "All India" conseille que toutes personnes appartenant au Congrés ne fasse plus usage d'étoffes étrangères à partir du 1er août 1921 ,et que toutes les organisations du Congrés rassemblent les étoffes étrangères, soit pour les détruire, soit pour les expédier hors de l'Inde.

"Nous recommandons que la déobéissance civile soit ajournée jusqu'à l'accomplissemnet total du programme Swadeshi (Industries Nationales). Après quoi, le Comité n'hésitera pas, si c'est nécessaire, à la recommander."

Ces quelques extraits prouvent la gravité du mouvement. Il est vrai que M. Gandhi, apôtre illuminé prêche l'abstention absolue detoutes violences; mais bien qu'il ait un prestige énorme parmi le peuple, il est certain qu'il sera rapidement dépassé par ses prosélytes, qui sont surtout recrutés parmi les avocats et médecins. Le mouvement nationaliste indien, laissé à lui-même, serait amené à prendre rapidement la tournure des soviets, avec toutes ses conséquences de désorganisation sociale et économique, et nul doute que M. Gandhi et ses disciples convaincus ne soient amenés à subir le sort de Kerensky. La politique anglaise semble s'orienter vers une main plus ferme, et l'arrestation des frère Ali marque le premier pas d'une nouvelle ère dont il est difficile de prévoir l'issue.

—ooo—

A côté du mouvement de "Non Coopération" qui recrute ses adhérents parmi les Hindous et les musulmans, nous ne pouvons méconnaître l'importance du mouvement du Kalifat. La Non Coopération poursuit un but économique en voulant rendre l'Inde indépendante au point de vue industriel, et un but politique, l'indépendance complète M. Gandhi veut réaliser d'abord l'indépendance économique et ensuite se libérer de toutes attaches politiques avec l'Angleterre. Le mouvement du Kalifat est plus particulièrement un mouvement religieux, voulant obtenir, par tous moyens, le rétablissement du Chef des Croyants à Constantinople. Le traité de Sèvres en a fait un mouvement nettement anti-britannique et nationaliste. De fausses nouvelles, telles que la profanation des lieux saints de l'Islam par les troupes britanniques, la destruction de la Mecque, etc.,... sont propagées parmi le peuple et développent une hostilité fanatique contre l'Angleterre.

Le vic-roi a récemment convoqué un comité spécial pour examiner la possibilité d'abroger les lois spéciales de sécurité contre les émeutes et révoltes aux Indes. Ce comité, composé des représentants les plus qualifiés des différentes provinces de l'Inde, a reconnu, à l'unanimité, la nécessité absolue de conserver ces lois. La conclusion de leur rapport est la suivante:

"Après avoir examiné les différents rapports provenant des différentes provinces et après avoir considéré l'importance du mécontentement économique existant actuellement, nous ne pouvons pas considérer comme improbable le danger de désordres spontanés, agraires ou ouvriers, pouvant prendre une grande extension et se développer en émeutes."

—:o:—

La Haute-Silésie

Un correspondant de "Die Menschheit" qui signé, "Un patriote allemand" rappelle à ses concitoyens qui se lamentent aujourd'hui de la perte de la Haute-Silésie ce qu'écrivaient les porte-paroles des grands industriels allemands lorsque, en 1916, l'empereur Guillaume II eut l'idée 'généreuse' de faire de la Pologne un royaûme sous le protectorat allemand. Il y eut alors un cri de cette gent toute entière suquel s'associèrent les cercles scientifiques pour déclarer que la frontière entre la Pologne et la Silésie devait être supprimée à jamais, cette dernière province étant dépendante de la Pologne pour le minerai indispensable à ses hauts fournaux.

La Haute-Silésie était alors dépendante de la Westphalie pour le minerai pour la production de l'acier et le coût du transport diminuait la rentabilité de cette branche de la métallurgie. On voulait par conséquent que la Pologne russe, vaincue en même temps que libérée et érigée en royaume, fût contrainte de laisser sa frontière ouverte à l'Allemagne.

Cette thèse fut alors soutenue dans force brochures, par des articles de journaux et des conférenciers. Mais aujourd'hui que la Pologne est un Etat indépendant, personne en Allemagne ne se souvient ni ne veut se souvenir de ce qui se proclamait alors; les brochures ont disparu de chez les libraires. Hier, la Silésie ne pouvait pas vivre sans la Pologne; aujourd'hui, l'Allemagne ne peut plus vivre sans la Haute-Silésie.

Si l'on réfléchit en présence de ce changement de front, on conviendra que la réclamation d'une Silésie qui ne sert de rien à l'Allemagne sans la Pologne, est simplement une formule de chantage. La réalité est que sans la Pologne, la Haute-Silésie n'est d'aucun secours à l'Allemagne pour s'acquitter de ses dettes.

C'est aussi que la Haute-Silésie était pour l'Allemagne un arsenal où elle pouvait préparer la guerre. Ludendorff lui-même a déclaré au cours de la guerre que sans la Haute - Silésie l'Allemagne ne pourrait pas poursuivre la campagne. Il est d'ailleurs naïf de la part de certains Allemands de prétendre que les industries de la Haute-Silésie conservée à l'Allemagne seraient contamment menacées par le voisinage de la Pologne, car les Allemands n'ont cessé de considérer le Pologne comme une nation qu'ils n'avaient pas à craindre, non seulement parce qu'ils se sont accoutumés à voir dans ce pays un éternel opprimé, mais aussi parce que la Pologne est sous la menace perpétuelle des "tenailles" germano-russes. On doit abandonner, écrit le correspondant de "Die Menshheit", ce préjugé qui veut que la Pologne soit incapable d'une activité ordonnée et suivie.

Au contraire, la résistance vic-

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
213 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre "ADRIATIC," 30 Novembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

ALLEMAGNE ET POLOGNE

M. Ponikowski et l'activité économique allemande

L'activité économique de l'Allemagne, contrastant si étrangement d'ailleurs avec l'croulement du mark, déborde ses frontières. La Pologne résistera-t-elle à cette invasion commerciale? C'est ce que M. Raoul Monmarson a demandé au nom du "Matin", à M. Ponikowski, l'actuel président du Conseil:

—Monsieur le président permettez-moi de vous exposer des inquiétudes françaises. Nous nous rendons compte, à Paris, que la Pologne est matériellement conduite, par les circonstances actuelles, à s'assurer des bases de ravitaillement puissantes et régulières. Et l'Allemagne, tout entière tournée ver la Russie, fait œuvre d'une activité intense, féconde et dangereuse, si intense que nous en prenons crainte.

Un demi-sourire se fixe sur les lèvres du président. Mais je vois qu'avec une personnalité de cette nature les inquiétudes confuses peuvent être exposées sans crainte.

—Je sais bien que les cœurs polonais appartiendront toujours à la France. Mais il faut vivre. Le change allemand, extrêmement bas, est un puissant moyen de propagande. L'industrie allemande est aujourd'hui armée pour toutes les luttes à venir. Elle déborde ses frontières. De nombreuses sociétés se créent ici, qui ont des attaches indéniables avec le Reich. Et nous avons confusément l'impression que le lourd travail français de trois années, ses efforts, ses sacrifices, pourraient être un instant balancés par les impérieuses nécessités économiques.

Le sourire du président est-il une indication? Les paroles qui me sont adressées sont-elles le reflet exact de la situation?

—La situation instable et tendue qui a existé entre la Pologne et la Haute-Silésie a aujourd'hui pris fin. Nous pourrons désormais entretenir avec l'Allemagne des relations régulières de voisin à voisin. Le fait, pour la population polonaise, d'avoir si longtemps vécu sous la domination et l'oppression allemandes ne peut certes contribuer au rapprochement des deux pays. Des années seront, en effet, nécessaires avant que les blessures et les torts infligés par l'Allemagne à la Pologne puissent être non pas effacés, mais seulement guéris. Mais je ne crois pas que ces sentiments aient une influence négative sur les relations commerciales, car celles-ci s'imposent en raison de ce que l'Europe entière est poussée au établissement des conditions d'avant-guerre réglant le production et l'échange extérieur.

—Au point de vue pplitique. la Pologne, étant tout d'abord liée par son alliance avec la France, est guidée, et sera toujours guidée vis-à-vis de l'Allemagne, par une ligne de conduite adaptée unanimement à celle qui sera suivie par la France.

—Je vous remercie, monsieur le président, de rassurer les Français qui placent leurs affections bien souvent avant leur intérêt et de donner ainsi à mes compatriotes, par mon intermédiaire, l'assurance que jamais notre grand labeur polonais ne s'effondrera par la faute de Varsovie.

—Bien au contraire, je voudrais que vous insistiez particulièrement sur ce fait que plusieurs organes de la presse française m'ont prêté l'intention de changer la politique qui a été suivie jusqu'à présent, et qui a trouvé une si brillante expression lors du séjour du chef de l'Etat, maréchal Pilsudski, à Paris. Je suis personnellement un grand admirateur de la France et je tiens à cœur à ce que non seulement l'alliance formelle avec votre pays soit gardée, mais qu'il y ait encore entre les deux républiques, françaises et polonaises, des relations intimes de confiance et de coopération mutuelle".

En dépit de ces déclarations rassurantes, M. Monmarson, après avoir constaté que M. Ponikowski appartient au parti activiste, partisan d'une certaine collaboration avec l'Allemagne, exprime la crainte que la Pologne ne puisse résister à la méthodique invasion de Berlin.

—:o:—

PETITS CADEAUX

M. Pierre Loti va bientôt recevoir un merveilleux tapis que lui offre l'Assemblée nationale d'Angora.

Désirant lui montrer sa reconnaissance pour l'intérêt qu'il porta toujours à la nation turque, l'Assemblée a pensé que cela valait mieux qu'une adresse qui n'a d'autre valeur que celle qu'on y attache.

Le procédé nous paraît charmant et vaudrait d'être généralisé.

Je vois très bien, à l'époque où les conseils généraux se réunissent et préfacent leurs travaux d'un encouragement télégraphique au gouvernement, cet encouragement prenant une forme matérielle, pratique, utilisable; je vois très bien, dis-je, l'assemblée départementale de Bordeaux envoyant une feuillette de Saint-Emilion et ses félicitations au chef du gouvernement, celle de Lyon lui adressant ses vœux inclus dans un plat de quenelles de brochet Nantua, spécialité de la cuisine locale, etc., etc.

—:o:—

Le Monument 'Made in Germany'.

Du "Matin":

Le "Matin" a parlé de l'émotion soulevée à Varangéville (Meurthe-et-Moselle), par l'arrivée en gare d'un monument aux morts de la grande guerre "made in Germany."

Le sculpteur nancéien, auquel le monument avait été commandé, proteste de la pureté de ses intentions. C'est un ancien combattant décoré de la Croix de Guerre.

—Je suis, a-t-il déclaré, le seul auteur des plans du monument. J'ai commandé le granit à la maison Meyer, de Strasbourg, qui est une vieille maison française installée dans la capitale alsacienne avant 1870, mais qui possède des carrières dans le grand duché de Bade. Le gros œuvre du monument a été exécuté dans ces carrières, mais le finissage, les inscriptions, l'apposition des attributs de bronze, devaient être faits à Nancy, d'après mes dessins.

Les habitants de Varangéville gardent leurs scrupules et le monument de la Forêt-Noire ne se dressera pas sur une de leurs places.

—:o:—

INCOMPATIBILITE CHIMIQUE

—Nous ne nous entendons pas, dit au juge cette dame de Boston, et c'est pourquoi nous voulons divorcer.

—Il est exact, renchérit le mari, que nous vivons dans un perpétuel malentendu. Et, cependant, nous ne saurions, ni l'un ni l'autre, nous reprocher quoi que ce soit. Nous ne pouvons pas nous entendre, voilà!

C'est à ce moment que le docteur R. Kendrick Smith, médecin des deux candidats à la séparation, s'avança dans le prétoire:

Ces deux sujets, dit-il, vivent et vivront toujours en querelle. Il convient de les séparer. L'antipathie singulière qu'ils éprouvent l'un pour l'autre vient de ceci, que tous deux sont des "oxygénés". Or. il est patent que les sujets oxygénés se combattent sans merci. Et il en est, d'ailleurs, de même des sujets "azotés."

Nul, et à commencer par le juge, ne sait précisément ce que le docteur Smith entend par "azoté" ou "oxygéné". Quoi qu'il en soit le divorce a été prononcé pour "incompatibilité chimique."

—:o:—

NOCES D'OR

M. et Mme Jacques Piou viennent de célébrer à Sadirac leurs noces d'or; cela représente une longue vie conjugale qui faillit être brusquement interrompue, on s'en souvient, par un misérable assassin. Mais le garnement est à la Guyane et l'heureux couple a pu voir le cinquantenaire attendu et recevoir à cette occasion de nombreuses marques de sympathie.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 8086

LA HAUTE-SILESIE

(Suite de la 1ère colonne)

torieuse qu'elle a opposée au bolchévisme et les efforts qu'elle poursuit pour améliorer son change démontrent qu'on peut avoir confiance dans son avenir politique et économique. "Dien Menshheit" et son "patriote allemand" rouleront longtemps encore leur rocher de Sizyphe avant de faire revenir l'écrasante majorité du peuple allemand de son aveuglement volontaire.

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presmos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouver, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloudissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERIE FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
148, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants charchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—69th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4349

1 Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2080
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-431 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BARTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—125—

DEUXIEME PARTIE

XIX

—Que me fait le monde, dit-elle —Vous voyez bien... Vous ne niez même pas...

—Vous savez que je ne m'abaisse pas à mentir.

—M. Georges Dambert est à Paris?

—C'est vrai.

—Vous sortez de chez lui?

—C'est vrai encore.

—L'audace était grande d'y aller; il est plus périlleux de la reconnaître!

—Croyez-vous?

—Vous avez un aplomb qui me stupéfie.

—Vous parliez du monde tout à l'heure?

—Sans doute!

—Eh bien! monsieur de Vaunoise, que pensez-vous que dirait ce monde s'il apprenait que la comtesse de Vaunoise lasse enfin de la vie qu'elle mène, prend un amant comme vous dites, et tire vanité de cette liason parce que cet amant est un galant homme, au cœur loyal, un caractère énergique et supérieur, qui a su se créer une situation au-dessus des atteintes de la mauvaise fortune par son seul mérite, tandis que M. de Vaunoise, mon mari, incapable de se suffire à lui-même, n'a su qu'ourdir une trame odieuse, afin de s'assurer la fortune d'une femme trompée, dès le premier jour, en se faisant aider par un faussaire, en achetant sa complicité...

—Inventions!

—J'ai les preuves!

—Par quel miracle?

—Je les ai, vous dis-je! Ayez donc le front des grands coupables... Dites: la justice humaine ne peut pas m'atteindre... Mon complice et moi, nous sommes à l'abri de ses poursuites, et d'ailleurs nos infamies sont de celles qui lui échappent!—Vous possédez le prix de vos manœuvres... Continuez à en jouir en paix... Ce n'est pas moi qui vous en empêcherai! Mais pour Dieu! débarrassez-moi de votre horrible présence.

Le comte, blême de colère, se leva à demi, les poings serrés.

—Ah! prenez garde à la fin, dit-il.

—Je ne vous crains pas... Si j'appelais ces valets qui sont à mes gages... hésiteraient-ils entre nous?

—L'amant que vous venez de quitter peut payer vos injures.

—Osez donc l'affronter. Comment soutiendrez-vous ses regards? Que lui répondrez-vous s'il vous disait en face: Monsieur de Vaunoise, vous êtes un fourbe! Monsieur de Vaunoise, vous êtes un traître! Monsieur de Vaunoise, associé du major Campayrol, vous êtes un faussaire!

Le comte se mordit les lèvres jusqu'au sang.

—Ah! vous voulez une explication! reprit-elle. Je ne suis pas allée vous chercher. Pourquoi venez-vous à moi? De quel droit vous mêlez-vous de mes actions quand je ne m'occupe pas des vôtres? Pourquoi parler de Georges Dambert? Parce qu'il est mon amant? Vous vous trompez! Je l'ai bien aimé... je l'aime toujours! mais il n'est pas mon amant Je n'en ai pas! Je n'en aurai jamais tant que vous vivrez! Et pourtant je sors de chez lui, mais non pour ce que vous pensez, vous dont l'imagination salit tout ce qu'elle touche!

Vaunoise comprenait enfin. Le major Campayrol avait eu raison, mais il joua l'ignorance.

—Pourquoi donc, dit-il avec une hautaine ironie.

—Je vais vous l'apprendre. J'avais deux filles. Ces filles, je les ai pleurées longtemps. Le major Campayrol m'a menti. Elles vivent! Dieu est juste et j'espère qu'il le sera jusqu'à la fin. Mon expiation a été cruelle. Je voudrais que votre châtiment soit féroce. Ma grand'mère fut inflexible envers ces malheureuses enfants. Dieu s'est montré inflexible pour elle. Torturée par les remords, elle a écrit sa confession. Cette confession est tombée entre les mains de ce Georges Dambert que vous accusez. Ah! vous parlez du motif qui me conduisait chez lui! L'amour! J'y songe bien à l'amour! J'allais chercher des nouvelles de ces enfants... On a eu beau les cacher, les envoyer à des centaines de lieues l'une de l'autre... il les a retrouvées... lui! Je les verrai... Je les aurai! Et tenez, monsieur de Vaunoise, allez-vous-en, je vous en prie... Fuyez Paris... ne reparaissez pas devant moi... Demandez-moi tout ce que vous voudrez, de l'or, des terres, des millions, mais allez-vous-en, car en face de vous, je ne répondrais pas de ma colère.

—Que savez-vous donc?

—Ah! le misérable, il le demande!

—Mais encore?

—Cette Roselli... cette infortunée dont la jeunesse a été si terrible... que je n'accuse pas... que je plains... en l'aimant du plus profond de mon cœur... achetée avec l'argent de sa mère!... Votre maitresse!... Mais sortez donc!... Ah! si la duchesse vivait, elle serait cruellement punie, et, si de l'autre monde on voit ce qui se passe en celui-ci, son dernier sommeil doit être épouvantable: Allez-vous-en, monsieur de Vaunoise! Voilà ce que j'allais apprendre chez Georges Dambert, mon amant comme vous dites, et je vous donne un bon conseil... Voyagez... Quittez Paris, car ici, près de moi, votre vie n'est pas en sûreté.

Ses yeux jetaient des flammes.

Vaunoise restait impassible en apparence, mais au fond il était écrasé par cette scène dont il redoutait les suites.

Il se leva, mais sans précipitation, en essayant de paraître indifférent à cette colère.

—Merci, dit-il, je sais ce que je voulais savoir. Ce Georges Dambert qui se fait appeler Davidson est à Paris. Comme j'ai souci de mon honneur, quoi que vous en pensiez, je veillerai. Chacun l'entend à sa manière. Quant à ces histoires d'enfants perdues et retrouvées, elles sont du domaine du roman. Vous auriez quelques peines à les expliquer devant un tribunal, si la fantaisie vous en prenait par hasard. Vous êtes libre, mais en ma qualité de mari, je vous engage à réfléchir. Pour moi, j'entends demeurer étranger à ces affaires.

Elle fit un pas en avant.

—Hypocrite! Fourbe! Lâche! lui dit-elle.

—Vous êtes femme, répliqua-t-il froidement, et je suis gentilhomme. Je crois vous l'avoir prouvé.

—Comment?

A son tour, il s'approcha tout près d'elle, lui prit une main qu'elle arracha avec violence, et, son visage contre celui de la comtesse:

—Tu es à moi, dit-il, tu es belle et j'ai tenu ma promesse. Tu n'es madame de Vaunoise que de nom! Si je me suis vengé ailleurs de tes caprices, tant pis pour toi!

Il s'éloigna en l'enveloppant d'un regard plein de fiel et de venin.

—Ah! murmura-t-elle, la tête perdue, impuissante en face de cette duplicité, roulée pour ainsi dire dans un flot d'infamie dont elle ne pouvait s'arracher, comme je comprends ceux qui se font justice eux-mêmes!

Restée seule, elle s'enferma au verrou et demeura un moment grelottante de fièvre, accablée de craintes, étourdie des coups qui s'abattaient sur elle, les yeux fixés sur la pendule dont les aiguilles marchaient trop lentement à son gré.

Elle aurait voulu supprimer les heures qui la séparaient du jour.

A quatre heures, saisie par le froid, elle se déshabilla et se mit au lit.

Mais elle ne pouvait dormir.

Elle était assaillie par les plus sombres pressentiments.

Impossible d'oublier l'accent avec lequel la Roselli avait prononcé ces paroles:

—Je ne veux pas être votre fille; on vous a trompée; je m'appelle Giovanna Solari! Je suis une malheureuse qu'aucune honnête femme ne voudrait reconnaître!

Et c'était sa fille, pourtant!

Elle voyait l'éclat de ses grands yeux bleus si limpides et si profonds dans son visage blanc et mat!

Il y avait eu entre elles, dès la première seconde, l'échange d'une tendresse instinctive.

Elle s'étaient devinées, reconnues tout de suite l'une et l'autre:

—Madame de Vaunoise, n'est-ce pas?

Les notes graves de cet accent lui restaient dans le cœur.

Elle s'en voulait de l'avoir laissée partir, de ne pas s'être jetée à son cou pour la retenir et lui crier:

—Que me fait le passé? Qu'ai-je besoin de le reconnaître?... Tu es ma fille... Je ne sais rien de plus! Reste avec moi. Tu ne me quitteras pas, jamais!

C'était à Vaunoise et à Campayrol qu'elle réservait toute sa haine!

Leur pensée éveillait en elle cette sensation de répugnance et d'horreur qu'on éprouve à l'aspect d'un reptile venimeux.

Ah! comme elle maudissait aussi l'orgueil de la duchesse!

Quelle vie elle aurait eue sans ce préjugé fatal qui avait engendré tant d'atrocités et d'horreurs!

Quand, vers cinq heures, les rayons de soleil passèrent à travers les lames des persiennes, jouant sur la soie chatoyante des tentures et l'or des meubles, des idées plus sereines s'éveillèrent en elle.

Elle avait deux filles!

Tout s'effaçait devant cette idée.

Elle allait les revoir, les posséder enfin!

En la quitttant, au moment où elle montait dans sa voiture, Dambert lui avait jeté une adresse.

—A neuf heures chez Laure.

Pourquoi chez Laure? Elle ne le savait pas, mais elle s'y rendrait à l'heure dite.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1318 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire


F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 3me et 4me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boite de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 604

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1240

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1139-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 946
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 325 rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2427
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6686
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1298

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1390 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1409

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave. Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. a 4h. de l'apres-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. a 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7405

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Petits Echos

Une descente a été faite hier dans le restaurant italien "Il Trovatore" par les agents de la Prohibition, qui ont arrêté le propriétaire de l'établissement et deux garçons et ont saisi une grande quantité de liqueurs.

—Mrs. Rose Weillestein, dont le fils Ralph, âgé de 10 ans, a été renversé par l'automobile de M. Fred Hilmer, supervisor de la Ville, vient d'intenter un procès en dommages-intérêts à ce dernier. Elle demande $25,000.

—Un baril de whisky d'une contenance de 60 gallons a été volé l'autre nuit dans la pharmacie G. W. Appleton, 4029 Piedmont avenue, à Oakland.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Membres de ce Comité sont instamment priés d'assister à la rénnion qui aura lieu le Vendredi soir 9 courant, à 8 h. 30, à la Bibliothèque Française.

Très important.

Le Secrétaire, Le Président,
H. BAZERQUE. S. J. BRUN.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis ayant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

SÛREMENT

Pour **CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN**, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez **LACLERGUE**, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Commercants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

—Aux—

Patrons Blanchisseurs

California Industries Exposition
19 Novembre — 10 Décembre

Vous êtes cordialement invités à visiter la blanchisserie modèle fonctionnant actuellement au Civic Auditorium. Celle-ci est munie de deux petits "Borromite Water Softeners". Seule l'eau douce est usée.

Les filtres "Borromite Water Softeners" sont construits en toutes dimensions, afin de faire face aux besoins des petites comme des grandes blanchisseries. Aucune blanchisserie, si petite soit-elle, ne doit être sans un "Water Softener". L'emploi de l'eau douce se traduit par une meillenre qualité de linge et du linge plus blanc. C'est une économie de plus de 50% sur les ingrédients habituellement employés.

Nous serions très henreux de donner notre avis sur chaque cas personnel et cela sans aucun frais. Ecrivez ou téléphonez à l'un de nos ingénienrs.

BORROMITE CO. OF AMERICA
534 RIALTO BUILDING
Phone: Douglas 6397 Gale S. Strout, Distributor

Nous Parlons Français

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. **Prix très modérés.** Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

DIX-SEPTIEME
GRAND BAL
donné par les
Dames
—du—
Conseil Seminole
No. 68 D. of P.
—au—
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
—le—
SAMEDI 10 DECEMBRE

Mlle Jeanne Longuy, Pocahontas

Comité d'Organisation

Présidente ..... Mme J. Condeu
Secrétaire ..... Mme A. Savignac
Trésorière ..... Mme V. Rodigou
Mesdames C. McKenna, M. Lamanet
L. Pouchan, T. Cames, L. Plégat
M. Larissou, M. Matraman
MM. P. J. Ibos, J. Traille, P. Serres

Trustees

Mmes E. Lauray, M. Plégat, G. Pouchan

Comité de Réception

Mmes M. Godeau, M. Gabert, M. Rule
J. Pontacq, M. Denis. M. Mendouça
C. Bauchou, A. Sarthou, P. Vignean
C. Rufener, N. Lasserre, L. Redinger
L. Larricou, E. Andichon, C. Loustau
R. Escouteloup, M. Gères, M. Bellet
E. Lauray, J. Jan, M. Matraman
J. Esmiol, L. Fanfelle, M. Barère
M. Auga, N. Artigues, C. Allard
J. M. Asnard, M. Blanc, N. Branger
J. Beigbeder,, M. Bouché, C. Bouzout
F. Barbère, M. Baylac, A. Bazerque
H. Campagne, C. Castaing, C. Cassou
J. Cotte, C. Coudeu, C. Claverie
C. Cournale, A. Caysnals, T. Chambers
C. Dejoigny, M. Desbarrats, H. Dufau
E. Danéri, M. Dupouey, L. Grou,
C. Green,, C. Couly, L. Galtié
C. Gassman, A. Galey, J. Hartman
A. Jambet, J. et F. Jaymot, S. F. King
C. Lafont, H. Lalanne, L. Lacassie
C. Lalanne, A. Lamanet,
A. J. Louchou, E. Larisson,
M. Loustaunou, Z. Lorenzini, M. Mazéris
M. Marcellin, C. Peninou, A. Nicolas
M. Paulou, M. Puchen, A. Pommès
J. Raffestin, M. Roumente, M. Sallou
M. Sireix, M. Sorentini, A. Soubielle
M. Trouillet, C. Turronet, M. Tubeireng
M. M. Dr. A. Alberti, P. A. Bergerot
C. Bertin, C. Coustette, J. Serapin
J. S. Godeau, L. Lacaze, P. Lassalle
L. et J. Lacabanne, P. Magendie
Dr. Plinez, G. Pouchan, B. Moncla
J. B. Pon, H. Hanret, J. Tiret

Comité de Danse

P. J. Ibos, Directeur
L. Ducousso, Directrice
Aides: Mmes et Mlles T. Minjoulet
R. Lafon, Z. Fabre, A. Lancy.
A. Lapeyre, L. Fanfelle, H. Estival
B. Couden, L. et R. Lapachet, M. Serres
M. Lamanet, H. Arrieu, J. Barbaste
J. Bordegaray, A. Badis, L. Bataille
M. Codis, Mx. C. Carrey, M. Candau
T. Cailleaud, J. Costaramone
J. et E. Dervau, S. Ducousso, J. Dupuy
M. Cervières, M. Duqué, H. Desbarrats
B. Darby, M. Cambeig, M. Escallier
A. Etcheverry, S. Henry, R. Hondaa
L. Fitzpatrick, C. Floynn, L. Galtié
M. Gay, J. et M. Hourcade, E. Kelly
M. et H. Fondacabe, B. Krusmayer
J. Laborde, A. Lafaurie, J. Lajannette
S. Lapuyade, A. Longuet, M. Lonstalet
A. Latièze. M. Macagno, E. Magne
A. Marc, E. Mirande, M. Maysonnave
E. Olivier, A. Pechoultres, J. Petuya
A. Peyrucain, M. Pontacq, A. Soussens
M. Soulé, M. Sère, L. Salanouva
G. Saffores, S. Thurbide, N. Victor
P. Weiss, J. B. Laclergue, J. Claverie
E. Dalmon, G. Delagne, F. Etcheverry
H. Hauret, J. Fanfelle, J. Fontan,
P. Oron, E. Laborde, J. Laborde
G. Gineste, L. Morraco, A. Mialooj,
R. St. Denis, J. Palacin, S. Vergès
M. Verdier,, J. Turronet,
Drs. M. H. Etcheverry, A. Frégeau

ENTREE: 50 CENTS

Grande Marche, à 10h.30

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

ETCHEVERRY, Etienne
FOURCADE, Henri
GIBAULT, Victor
HARGUINDEGUY, Alexis
LAFOURNAIRE
LE BOURLAIS, Joseph

On Demande

JEUNE MECANICIEN, avec un peu d'argent, est demandé comme **ASSOCIE** pour établir un petit magasin de quincaillerie, plomberie et réparations générales.

Ecrire à H. Miller, 1511, Steiner St., San Francisco.

3149

Demandes d'Emploi

FRANÇAIS connaissant un peu le métier de boulanger demande place de second ouvrier en ville ou à la campagne. Pent conduire une automobile.

S'adresser à 740, Broadway ou téléphoner: Garfield 2726 pour Room 66.

3153

A Vendre

MAISON de 6 chambres; grand "basement"; lot de 105x246. Sur terrain attenant arbres fruitiers et poulaillers. Située près de Fremont High School.

S'adresser 1612, 45ème avenue, Melrose (Oakland).

3148

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3656; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur: Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarzin; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lapalle, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 3857; A. Arile, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société. 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meubiés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état. Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.
$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 23 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.
$8,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.
$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.
$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.
$10,500—Ferme de 10 acres. près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.
$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.
$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage a l'huile; excellente affaire pour couple.
$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.
$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.
$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $5 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.
$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.
$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.
$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.
$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.
$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés, de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

ALMANACH VERMOT
Pour 1922

Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 25x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x127½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $24 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt., House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 5 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 96 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 540 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 granges. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
18,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 138me avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 66 ch., bail 3 ans; loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1933 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL-ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Rufteux
PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEICH 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Berres à
SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago—
and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ère Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

DEC 13 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Général
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

No. 283

SAN FRANCISCO, VENDREDI 9 DECEMBRE 1921—FRIDAY, DECEMBER 9, 1921.

Vol. xv.

LE DÉSARMEMENT NAVAL ET L'ALLEMAGNE

Au moment où il n'est question que d'armements et de désarmements navals, il nous paraît intéressant de savoir où en est l'Allemagne au point de vue de sa marine de guerre et quels sont ses projets pour le futur. Précisément un spécialiste des choses de la marine vient de consacrer une étude à ce sujet qui est publiée par "La Vie", un périodique parisien, à laquelle nons empruntons les principaux éléments de cet article.

Après avoir montré le relèvement de la marine marchande allemande, l'auteur nous apprend que le Reich fait un sérieux effort en vue de la réorganisation de sa flotte de guerre.

On sait que l'Allemagne eut d'abord à liquider une situation mauvaise au point de vue personnel; c'est parmi les équipages de Kiel que se produisirent les premiers mouvements révolutionnaires, qui précédèrent l'armistice. La méthode disciplinaire allemande dut être modifiée; mais les Allemands réussirent à restaurer leur discipline.

Les Allemands disent bien haut d'ailleurs que la nouvelle marine de guerre n'est que provisoire et qu'elle durera ce que durera le Traité de Versailles. En tout cas, c'est le Traité même qu'ils ont pris pour base de leur reconstitution navale.

Le Traité ne leur accorde, une fois les livraisons à l'Entente terminées, que 6 cuirassés, 6 croiseurs, 12 contre-torpilleurs, 12 torpilleurs; c'est-à-dire l'équivalent d'une escadre. Celle-ci ne peut donc jouer le rôle de l'ancienne flotte allemande dont la menace inquiéta l'Angleterre. Aussi les Allemands ont-ils modifié leur politique navale, c'est vers la Baltique qu'ils se sont tournés; ils veulent y être les maîtres, ils veulent y avoir la Marine la plus forte. Ils tiennent d'une part à assurer leur liaison avec les provinces de la Prusse Orientale dont ils sont coupés, d'autre part à être prêts à agir en Russie, à y soutenir leurs commerçants qui comptent bien trouver dans le marché russe la compensation de leurs pertes ailleurs. C'est dans cette idée qu'ils ont décidé d'abandonner Kiel pour Swinemünde, mais ses bâtiments légers fréquenteront surtout Pillau.

Quant à la flotte elle-même, elle sera répartie également entre la mer du Nord et la Baltique: 3 cuirassés, 3 croiseurs, 6 contre-torpilleurs, 6 torpilleurs dans chaque mer; chaque groupe placé sous le commandement d'un Amiral. A l'heure actuelle une partie seulement de ces bâtiments est entrée en service, les autres doivent encore subir bon nombre de réparations.

Le Traité de Versailles a fixé l'âge limite des bâtiments de guerre; aussi dès 1920, pouvait-on voir inscrit au budget de la marine allemande la première annuité prévue pour la construction d'un petit croiseur en remplacement d'un bâtiment de ce type démodé; ce bâtiment coûtera 24 millions de marks et doit être terminé en 1922.

Jusqu'à ce jour l'activité de la marine allemande asurtout été dirigée vers les travaux de déblaiement de mines, qui encombrent la mer du Nord et la Baltique et gênent l'entrée des ports allemands; mais lorsque s'ouvrira la période active de la navigation en Baltique au printemps de 1922, il faut, nous dit l'auteur, nous attendre à voir la flotte de guerre montrer le pavillon allemand dans tous les ports de cette mer étroite.

A. Lusinchi.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE ET LA PROTECTION DES CHRETIENS EN CILICIE.

Paris, 8 Déc.

Suivant une dépêche de Beyrouth, Hamid Bey, sous-secrétaire d'Etat du gouvernement d'Angora, probablement futur gouverneur civil de Cilicie, et Mouhedine Pacha, futur gouverneur militaire, se sont accordés avec la mission Franklin-Bouillon pour donner aux populations chrétiennes toutes les garanties nécessaires. Il a été décidé:

1. D'abroger la loi de réquisition de 40% des biens, loi appliquée pendant la campagne du Sakaria.

2. D'ajourner l'application de la conscription militaire.

3. D'organiser une commission mixte franco-turque avec représentation de toutes les communes de Cilicie afin de sauvegarder les propriétés de l'empire.

4. D'assurer la liberté complète des personnes et le respect de leurs biens.

5. D'ordonner une amnistie immédiate et totale.

On annonce que les garanties ajoutées à celles contenues dans l'accord signé par M. Franklin-Bouillon, ainsi que la confiance inspirée par la mission française et l'arrivée des fonctionnaires français à Adana et à Aintab et un nouvel envoi d'autres fonctionnaires français dans les principales villes de Cilicie puis la nomination de Hamid Bey, connu pour son attitude en Anatolie orientale, ont impressionné favorablement les populations chrétiennes et calmé l'émotion survenue le lendemain de la signature de l'accord. On constate la diminution de l'exode des chrétiens et 150 qui n'ont pas trouvé asile à Caiffa sont retournés en Cilicie.

L'EFFONDREMENT DU MARK.

Paris, 8 Déc.

Le "Matin" annonce que le gouvernement français étudie un programme financier répondant aux difficultés créées par l'effondrement du mark; MM. Briand et Loucheur conféreront à ce sujet.

UN ARTICLE DU "LONDON TIMES".

Londres, 8 Déc.

Le "Times" commente le projet de revision des réparations et un moratorium possible pour l'Allemagne. Il déclare que la Grande-Bretagne doit adopter une politique commune avec la France à cet égard.

Le même journal fait remarquer que, bien que les relations avec les Etats-Unis soient hautement désirables, la Grande-Bretagne est indispensable à la vie de l'Entente et l'Entente doit être maintenue solidement comme sauvegarde d'une agression en Europe.

"L'amitié et l'Entente avec l'Amérique, bien qu'intimes, dit le "Times", ne peuvent par elles-mêmes nous assurer contre un danger soudain dans l'ancien continent. Les Etats-Unis n'arriveraient pas à temps. Tout pourrait être compromis et même perdu avant que le 'secours armé de l'Amérique puisse être efficace, quelque empressée que soit cette nation à l'offrir'."

LE SENATEUR BORAH ET LE TRAITE DE VERSAILLES.

Washington, 8 Déc.

Le sénateur Borah a annoncé aujourd'hui qu'il entreprend une campagne ayant pour but la révision du traité de Versailles. Le Sénateur de l'Idaho estime qu'il importe de convoquer au plus tôt possible une conférence internationale à laquelle doivent participer la Grande-Bretagne, la France, le Japon et l'Allemagne où il sera décidé "de reviser le Traité de Versailles afin que l'Europe puisse vivre", dit-il.

LA PAIX ANGLO-IRLANDAISE.

Dublin, 8 Déc.

Les termes de l'accord anglo-irlandais seront soumis aujourd'hui même au cabinet Sinn Fein. La séance sera présidée par M. Eamon de Valera.

Belfast, 8 Déc.

Les membres des deux Chambres du parlement de l'Ulster ont examiné ce matin les termes de l'accord anglo-irlandais en séance close. Après deux heures de débat, Sir James Craig, Premier de l'Ulster, est parti pour Londres.

Londres, 8 Déc.

On annonce que les 45,000 hommes de troupes britanniques en garnison en Irlande quitteront l'île. Le premier régiment s'embarquera pour l'Angleterre dès mardi prochain.

Dublin, 8 Déc.

Le drapeau du nouvel Etat indépendant d'Irlande sera tricolore avec trois étoiles, une blanche, une verte et une or. Telle est la décision prise aujourd'hui par les dirigeants irlandais.

Londres, 8 Déc.

Le correspondant irlandais de la "Pall Mall Gazette" télégraphie que le Dail Eireann a ordonné la démobilisation immédiate de l'armée républicaine.

Helsingfors, 8 Déc. — La moscovite "Ivestja" publie des données sur les sommes recueillies par les partis socialistes étrangers en vue de l'action de secours pour les affamés russes. Fin Octobre, ces sommes se montaient en Allemagne à 1,800,000 marks (recueillis par le Parti communiste); 500,000 marks (recueillis par les Associations professionnelles); en Suisse: 137,000 frs.; en Belgique: 205,000 frs.; en Hollande: 1,300,000 marks; en Norvège: 100,000 couronnes; en Suède: plus d'un million de couronnes; en Autriche: 18 millions de couronnes; en Espagne: 50,000 marks; en Italie: 2,500 lires. La France a envoyé un million de francs, la Pologne un demi-million de marks polonais, le Danemark un demi-million de marks allemands.

NOUVELLES DIVERSES

Washington, 8 Déc.—En Novembre la dette publique des Etats-Unis a augmenté de $160,000,000. A la fin d'Octobre la dette se montait à $23,459,140,490.49.

—Les œufs achetés aux fermiers du Michigan au printemps dernier douze cents la douzaine, ont été vendus par les "cinq grands packers" 40 et 50 cents la douzaine dans les localités de ce même Etat. Cette déclaration a été faite par M. John Clark, épicier en gros, devant la commission qui discute l'opportunité de modifer le décret qui, s'il est mis en vigueur en février, interdira aux "cinq grands" de vendre des produits alimentaires autres que les viandes.

Mexico, 8 Déc.—M. André Honnorat, sénateur des Basses-Alpes, ancien ministre de l'instruction publique, est attendu ici dans quelques jours. Il s'est embarqué le 27 Novembre à Saint-Nazaire à bord du paquebot "Espagne".

Chicago, 8 Déc. — L'emprunt de $8,000,000 que la ville de Chicago avait mis sur le marché et dont le produit devait servir à combler le déficit dans le budget de 1922, a été retiré. Un syndicat représenté par la Guaranty Trust Company de New York, avait offert de souscrire l'emprunt à 98.57, à la condition que la légalité de l'émission fût approuvée par certaines autorités légales. Comme cette approbation n'est pas venue au bout de dix jours l'offre de la compagnie a été retirée. Il n'y avait pas d'autres soumissionnaires.

Bruxelles, 8 Déc.—Le Théâtre du Parc de Bruxelles continue sa belle œuvre de propagande de l'esprit français, commencée il y a vingt-cinq ans, en jouant la matinée les pièces du répertoire du Théâtre Français, précédées par une conférence. Cette année, M. Reding, le directeur, a compris dans ses représentations "La Fiammina" de Marie Uchard, qui fut un des grands succès du théâtre français au commencement du deuxième empire. La conférence a été demandée à M. Jean-Bernard qui, depuis vingt-cinq ans, est allé tous les ans—sauf pendant la guerre, bien entendu—faire quelques-unes de ces conférences fort applaudies par le public lettré belge.

Ottawa, 8 Déc.—Un scandale vient, dit-on, d'éclater dans le ministère des Finances, et en attendant le résultat d'une enquête qui se poursuit actuellement, quelques fonctionnaires de ce ministère auraient été suspendus. On dit que des coupons dûs sur les obligations non enregistrées de la Victoire auraient été mis une deuxième fois en circulation. La perte que subirait le gouvernement serait dans les $50,000. Ces coupons ne sont pas enregistrés et sont payables au porteur comme n'importe quel billet de banque. Les banques changent ces coupons, les envoient à la banque de Montréal qui les retourne au département des Finances, où ils sont annulés. On dit que quelques-uns de ces coupons auraient été volés et remis en circulation avant d'être annulés. Le département des finances refuse de nier ou de confirmer cette nouvelle.

—Pendant le mois de Novembre 20 employés ont été tués et 144 blessés sur les chemins de fer en Canada, aucun passager n'a été tué et 13 ont été blessés. Il y a eu onze accidents d'automobiles aux traverses à niveau dans lesquels 4 personnes ont perdu la vie et 10 furent blessées. Sept des passages à niveau où ces accidents ont eu lieu étaient sans protection.

Bridgeport, Conn., 8 Déc.—Le sous-marin S-48 a coulé la nuit dernière en dehors du port et est resté submergé pendant douze heures avant que l'équipage, après avoir allégés les réservoirs à ballast, ait pu réussir à se sauver en passant par les tubes qui servent à lancer les torpilles.

Washington, 8 Déc. — Le Congress-Henry Delaware Flood, représentant démocrate de la Virgine, est décédé aujourd'hui ici. Sous la présidence Wilson il avait occupé les fonctions du président de la Commission des affaires étrangères à la Chambre des Représentants. C'est lui qui, le 5 Décembre 1917, déposa la résolution portant déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Autriche-Hongrie.

Santa Fé, Nouveau-Mexqiue, 8 Déc.—Le nommé Emil Parry, détenu au pénitencier de l'Efat ici, tenta de s'évader la nuit dernière après avoir maîtrisé un gardien dans sa cellule. Mais un autre gardien, Pat Dugan, survint et blessa d'un coup de revolver le prisonnier.

San Diego, Cal., 8 Déc.—On annonce qu'un violent incendie a éclaté à Tijuana, dans la Basse-Californie mexicaine: Un quartier entier a été la proie des flammes.

Londres, 8 Déc. — A la demande du gouvernement britannique M. Louis Loucheur, ministre français des régions libérées, est arrivé ici, pour s'entendre avec le cabinet anglais au sujet du moratorium à accorder à l'Allemagne. On croit que la France demandera à contrôler les douanes allemandes.

Dunkirk, N. Y., 8 Déc.—Deux individus suspectés de vouloir dévaliser un train ont été tués aujourd'hui près d'ici par la police.

Melilla, 8 Déc. — La tribu des Oudel Selut, au Maroc, a fait sa soumission aux Espagnols. Une autre tribu est à la veille de demander l'aman.

La Conférence de Washington

Genève, 8 Déc.

En réponse à un questionnaire adressé par le Bureau parisien de 680 journaux américains à une quarantaine de personnalités dans le monde, M. Stamboulisky, président du Conseil de Bulgarie, a envoyé de Genève où il représentait son pays, lors de la dernière session de la Société des Nations, une très intéressante lettre dont nous détachons les passages suivants:

"A la première question de savoir si la Conférence de Désarmement de Washington atteindra son but, je réponds:

"La Conférence de Washington ne pourra pas aboutir au désarmement général, mais elle fera la tentative la plus sérieuse et la plus décisive pour atteindre ce but.

"Elle ne pourra pas réaliser le désarmement pour les raisons suivantes:

"1° Parce qu'une partie considérable de l'humanité est en dehors des relations internationales normales, tel est, par exemple, le cas de la Russie;

"2° Parce que, soit dans les pays victorieux, soit dans les pays vaincus, surtout là où il n'est pas survenu après la guerre, de changement rapide et radical dans le régime, il existe des larges cercles politiques où les préjugés dangereux du militarisme, de l'impérialisme et de revanche n'ont pas encore disparu;

"3° Parce que tous les peuples ayant participé à la grande guerre sont sujets à des accès de nerfs qui s'expliquent par la haine qui les anime, les horreurs de la guerre et les mécontentements qui en découlent;

"4° Parce que presque tous les peuples sont mécontents de la paix conclue;

"5° Parce que, enfin, l'humanité actuelle est tellement malade qu'elle n'est pas capable, non seulement d'appliquer d'emblée l'idée du désarmement moral, c'est-à-dire s'affranchir de ses vieux préjugés, un désarmement spirituel et moral qui doit précéder le désarmement matériel."

Washington, 8 Déc.

M. René Viviani, chef de la délégation française, et M. Jusserand, ambassadeur de France, ont longuement conféré hier soir avec le Secrétaire d'Etat Hughes. On croit qu'à cette entrevue on a examiné les diverses questions, relatives au quadruple accord, affectant particulièrement la France.

Washington, 8 Déc.

D'après ce que disent ou laissent entendre les délégués italiens et aussi d'après l'avidité avec laquelle ils semblent lire les nouvelles concernant la quadruple entente il paraîtrait que les représentants de l'Italie n'ont guère été informés des tractations relatives à la nouvelle combinaison qui va se substituer à l'alliance anglo-japonaise. Les délégués italiens ne sont pas satisfaits; ils se plaignent amèrement et laissent enetndre que la diplomatie secrète européenne semble avoir entraîné dans son cercle diabolique même la délégation américaine.

Paris, 8 Déc.

Les journaux parisiens commentent les correspondances de M. H. G. Wells datées de Washington, si tendancieuses envers la France, et approuvent la récente décision de la direction du "Daily Mail" qui a invité l'écrivain anglais à cesser sa collaboration. M. Wells est traité de visionnaire; sans doute on le reconnaît pour un écrivain de talent, auteur de romans excellents; mais au point de vue pratique, on déclare que M. Wells n'a rien de ce qui fait un bon journaliste et que l'étude des problèmes internationaux n'est nullement son affaire.

Rome, 8 Déc.

Au sujet de la Conférence, le journal "Epoca" dit que la Conférence de Washington, tout comme celle de Paris, conduira logiquement à une Société des nations. "Le seul doute qui nous tourmente, dit l'"Epoca", est celui-ci: "la proposition du président Harding obtiendra-t-elle l'appui et l'approbation du Congrès de la nation qui ont été refusés à l'ex-président Wilson? Il nous semble que les Etats-Unis sont incohérents quand ils réclament notre appui pour la question du Pacifique où les Américains ont des intérêts vitaux, alors qu'ils se refusent même à participer à la solution des problèmes européens qui n'impliquent pas seulement directement la paix européenne, mais la paix mondiale."

Washington, 8 Déc.

On annonce ici aujourd'hui que d'après des renseignements puisés à bonne source le Japon a décidé d'adhérer à la quadruple entente avec les Etats-Unis, l'Angleterre et la France.

Dans les milieux officiels règne maintenant le plus grand optimisme.

Washington, 8 Déc.

Il se confirme que la France demandera à disposer d'une marine de guerre égale à celle du Japon. Cette proposition sera vivement combattue, pense-t-on, par toutes les autres délégations.

J'ai une méthode pour rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Washington, 8 Déc.

M. Philippe Bunau-Varilla, l'éminent ingénieur français, attaché à la délégation française comme expert technique, a prononcé aujourd'hui, en excellent anglais, un beau discours au "Washington Advertising Club". M. Bunau-Varilla a déclaré que ce qui menace la paix du monde c'est: le pangermanisme, le panslavisme, le panniponisme et le pan-anglo-saxonisme.

* * *

Voici un résumé du discours que prononça M. Briand, à l'Hôtel de Ville du Hâvre, le jour où, de retour d'Amérique, il débarqua dans cette ville;

L'initiative généreuse du président Harding a été entendue partout. La France, elle, ne reste jamais sourde à de tels appels et elle a répondu: "Présent!" à Washington, comme elle l'avait répondu à La Haye, où la mauvaise volonté du pays qui nous environne empêcha seule l'acceptation à l'unanimité des propositions faites en faveur du maintien de la paix. Nous avons conscience d'avoir fait, dans le passé, tout notre possible pour éviter la guerre: nous sommes au-dessus de tout soupçon à cet égard.

M. Briand rappelle les paroles qu'il prononça en Amérique, montrant que quand la liberté fut en péril, la France, à toutes les époques de son Histoire, lutta pour elle et paya de son sang ce redoutable honneur sans faillir jamais à sa tâche.

Dans la dernière guerre qui ensanglanta le monde, elle fut provoquée et attaquée; il me suffit, en Amérique, de le rappeler pour que justice nous fût rendue. Je ne goutais pas, ajoute M. Briand, du noble et généreux peuple américain. Je savais bien que toutes les entreprises faites auprès de lui pour défigurer la France à ses yeux, pour le détourner de nous, pour faire apparaître la France comme un trouble-fête continuel, comme la cause du malaise pesant sur le monde, je savais bien que tout cela serait dissipé au simple exposé des faits. Mais toutefois, je dois dire qu'à cette réunion solennelle où assistaient tous nos alliés, mes amis, les membres du Parlement américain et les représentants du monde entier, ce n'est pas sans émotion que j'ai parlé car c'était une tribune d'où les paroles allaient aux oreilles de tous les peuples.

Mon émotion, dit M. Briand, grandit, accompagnée d'une joie profonde quand, ayant simplement ouvert le dossier de mon pays et exposé les raisons de garantir sa sécurité qui est la sécurité du monde, j'entendis des applaudissements jaillir, frénétiques, lorsque je vis se lever nos alliés, le noble représentant de l'Angleterre, disant que la France est dans une position exceptionnelle, qu'elle a raison de se garder et que jamais la France n'aura d'isolement naval.

Des lèvres de M. Balfour tombèrent ces paroles magnifiques qui firent venir les larmes dans les yeux de tous ceux qui les entendirent: "Moi, Anglais, je vous dis que ma patrie perdit des centaines de mille hommes, qu'il y a chez moi des centaines de mille de mutilés, que ma patrie fit des sacrifices de toutes les manières, qu'elle ne les regrette pas, et, si demain il fallait les refaire, elle les referait pour la même cause de justice et de liberté."

Les représentants des autres pays se levèrent pour faire la même affirmation. Couronnant le tout, M. Hughes, président de la Conférence, vint apporter lui-même le témoignage que la France ne pourrait pas être isolée, parce qu'elle est le défenseur de la liberté et de la justice. Alors je sentis en moi une grande joie et une grande fierté, la récompense de l'effort que j'avais fait en traversant l'Atlantique. Alors je sentis que je n'avais pas fait cet effort en vain; je le dois à la grandeur de la cause que je défendais.

M. Briand rappelle qu'il ne repoussa aucune des propositions faites pour la limitation équitable des armements navals et il ajoute que quand il s'agit de forces militaires terrestres, la situation est différente. Sur mer, il n'y a plus de danger, il n'y a plus que des flottes amies, associées ou alliées qui peuvent se réduire dans certaines proportions. Sur terre, la situation est différente.

Je ne suspecte pas les intentions des gouvernements allemands, je ne veux pas croire qu'ils conduisent leur peuple dans le temple de la guerre, mais il reste en Allemagne sept milions de sodats et, dans ses forces de police, 250,000 officiers et sous-officiers.

L'Allemagne possède de formidables usines pouvant fabriquer des mitrailleuses, des fusils et des canons. Il y a au delà de l'Allemagne et de la Pologue un immense pays en décomposition qui entretient dans je ne sais quels buts une armée de 1,500,00 hommes; il y a en Europe des troubles au-dessus desquels des fumerolles indiquent que pas mal de volcans ne sont pas complètement éteints. Tout cela dénote une situation en face de laquelle la France doit garder ses forces; nous les avons déjà réduites et nous n'utilisons pas toutes les forces que la loi met à notre disposition; nous ne gardons pas sous les drapeaux toutes les classes que nous pourrions y avoir et nous nous apprêtons, après la victoire, à faire des efforts pour diminuer largement nos charges militaires.

LA SUPPRESSION DU BUREAU DE HANOVRE.

On parle à nouveau de la disparition de ce qui reste du célèbre pavillon de Hanovre au coin du Boulevard de la rue Louis Le Grand. Ainsi finira, sous la pioche des démolisseurs, un des endroits les plus curieux de Paris. Il fut bâti en 1737 par le duc de Richelieu qui en fit un lieu de galanteries. Pendant la révolution, il devint un lieu de plaisir et on y donna les fameux "bals des victimes" où l'on n'était admis que si on avait perdu un parent sur l'échafaud. Les danseurs s'entouraient le cou d'un mince ruban de soie rouge, figurant la trace de la section de la Guillotine. Pour l'anniversaire de la prise de la Bastille, le 14 Juillet 1798, on donna une grande fête où Mme de Beauharnais — devenue Joséphine Bonaparte—et Mme Tallien, se montrèrent au milieu des plus jolies femmes de Paris, vêtues avec un luxe incomparable et couvertes de bijoux et de diamants.

:o:

LES GRANDS MAGASINS PARISIENS EN POLICE CORRECTIONNELLE.

Comme la "Presse-Associée" a été seule à l'annoncer, les grands magasins sont traduits en police correctionnelle où nous suivrons les débats.

"Les Ecoutes" donnent à ce sujet des détails fort intéressants:

Quand le juge d'instruction, M. de Gallarde, qui, entre parenthèses, a su résister aux nombreuses pression qu'on a fait agir, eut rendu son ordonnance de renvoi, les journalistes accoururent lui demander des précisions. Le juge se renferma dans le mutisme le plus complet; cependant il téléphona au Ministère de la Justice pour demander des instructions.

"M. Bonnevay accéda au désir des journalistes et autorisa la communication, sous la réserve que seuls seraient donnés à la presse les noms des établissements qui bénéficiaient d'un nonlieu: le Bon-Marché et la Belle-Jardinière. Chose curieuse, aucun journal ne publia la nouvelle."

On ne prononça pas les noms du "Printemps", des "Galeries Lafayette", du "Louvre" et du "Bazar de l'Hôtel de Ville", seuls poursuivis jusqu'ici.

Il reste à l'instruction "Old-England" et les "Magasins Dufayel" pour lesquels de nouvelles expertises sont en cours.

:o:

Berlin, 8 Déc. — Le journal "Ach Tuhrabendblatt" annonce que l'ex-empereur Guillaume vient de publier un livre où il passe en revue les événements de 1878 à 1914.

Florence, 8 Déc.—On connaît maintenant exactement le montant de la succession du ténor Caruso. Le défunt a laissé 30,000,000 de lire, dont 14,000,000 sont déposés à la Banca Commerciale.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 8 Déc.

On donne comme probable la nomination de M. Tissier, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, comme Haut-Commissaire en Syrie.

—Mme Raoul Peret et le Président de la Chambre ont donné hier une soirée qui a été particulièrement brillante.

—Le bruit circule que les marins condamnés pour avoir participé aux mutineries de la mer Noire seront graciés pour le 1er Janvier.

—M. Anatôle France a manifesté à ses amis l'intention de verser les 300,000 francs du prix Nobel au groupe "Clarté" de M. Henri Barbusse. Cette aide inattendue serait d'autant plus nécessaire que son fondateur a englouti dans cette tentative d'anarchie littéraire des sommes considérables.

—On mande de Lyon qu'un juge de simple police de cette ville a décidé que traiter un citoyen de "Landru" constituait une injure et a condamné à l'amende celui qui avait proféré ce propos à l'égard d'un compétiteur.

—La question du rétablissement du marché libre des rentes revient de nouveau sur le tapis, mais, cette mesure, pourtant si désirable, ne paraît point être goutée en haut lieu. Sur les instances de M. Doumer, les représentants des grandes banques se sont déclarés défavorables à la liberté immédiate.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES PEAUX-ROUGES ONT FORME LEUR COMITE DE BAL.

Ce sera le 7 Janvier prochain que nos compatriotes, membres de la Tribu Séminole, donneront, au Scottish Rite Hall, leur grande soirée dansante annuelle.

Le Comité d'organisation vient d'être ainsi formé:

A. Pechoultres, président; B. Goïricelaya, 1er vice-président; C. Coustette, 2ème vice-président; E. Larissou, secrétaire; J. Fontan, trésorier.

P. Cailhabot, L. Lacaze, J. B. Laclergue, A. Lahorgue, C. Mirasson, J. Traille et J. Turounet.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Demain, vendredi, 9 Décembre, à 8 heures du soir, "La Griffe", drame en un acte par Sartène. Interprété par: Yvonne du Parc, Gustave Lachten, Jean Butners, Henri Futtaert, Frediani et André Ferrier.

Par suite d'indisposition, Ed. Baron ne pouvant jouer "L'Eté de la St. Martin", on terminera le spectacle par "Le Peintre Exigeant", comédie-bouffe en un acte par Tristan Bernard.

Madame Galet, Mariette Cardona, Raymonde Lebreton, Gray, Madame Garde,

Henri Puttaert, Frediani, J. Butners, André Ferrier.

Samedi 10 Décembre: "Le Baiser", comédie de Th. de Banville. "L'Avancement", comédie de Gaston Pollonnais, jouées en matinée à 2 h. 15 par Mme et M. A. Ferrier.

Retenez vos places chez Sherman & Clay ou à la "Gaité Française". Phone: Franklin 8322.

LE PROGRAMME SERA RENDU PUBLIC.

Nos familles françaises se préparent à assister, ce prochain dimanche, à la distribution solennelle des prix aux douze cents enfants suivant les cours de l'Alliance Française dans les écoles publiques de San Francisco, d'Oakland et de Berkeley.

Cette solennité, qui commencera à 1 h. 30 très précises de l'après-midi, aura lieu au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue. Elle sera présidée par M. le Consul Général de France. M. P. A. Bergerot, avocat conseil de la Banque Française, fera le discours d'usage.

Un programme véritablement attrayant a été élaboré par le Comité d'organisation. Demain nous le publierons dans tous ses détails.

PROTESTATION CHINOISE.

La colonie chinoise de notre ville a paradé hier, musique en tête et drapeaux déployés, à travers les rues et boulevards pour protester contre les séances secrètes tenues, à la Conférence de Washington, par les délégués chinois et japonais sur la question du Chantoung. Les protestataires demandent que les séances des délégués jaunes soient publiques.

UN CRIME EPOUVANTABLE.

Dans la matinée d'hier, la police était informée qu'on venait de découvrir sur la plage, entre le Cliff et... Fort Baker, le cadavre affreusement mutilé d'un homme de taille au-dessous de la moyenne et de forte corpulence.

Aussitôt arrivés sur les lieux les agents examinèrent le corps du malheureux et constatèrent qu'il avait été lardé en plus de soixante-douze endroits de coups de couteau. La figure surtout, balafrée en tous sens, était horrible à voir.

Le Coroner, mandé immédiatement, ne tardait pas à arriver, et, sans plus tarder, s'inquiétait d'établir l'identité de la victime. Mais, ce fut en vain. Dans les vêtements on ne trouva aucun papier, si ce n'est une carte d'entrée au grand bal que, demain samedi, dans la soirée, les Dames Séminoles doivent donner au Scottish Rite Hall.

On se perd en conjectures sur les mobiles causes d'un aussi épouvantable assassinat.

AU DEPART.

M. Paul Verdier, notre dévoué directeur, a quitté hier San Francisco pour aller passer quelques mois en France auprès de sa famille.

Nous lui souhaitons un bon voyage.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

M. James Doyle, le nouveau chef des agents chargés d'assurer l'exécution de la loi de prohibition dans notre région, annonce que tout individu trouvé dans un établissement public en train de consommer des boissons interdites par la loi sera passible d'arrestation, tout comme celui qui lui aura servi ou vendu le breuvage défendu.

UNE BONNE NOUVELLE.

Nous apprenons avec plaisir que le clergé de la paroisse française a été invité par les autorités supérieures de l'Ordre des Maristes, dont il dépend, à organiser dans notre ville une école française où, pour certaines matières, l'enseignement se donnera en langue française. Nous ne pouvons qu'applaudir à cette patriotique initiative. On sait que les Maristes possèdent en France et à l'étranger de nombreuses écoles qui pour la plupart sont très réputées.

Le concours le plus empressé de notre colonie sera, c'est notre conviction, tout acquis à nos braves Pères qui, dans toutes les circonstances, servent avec zèle et dévouement les intérêts de la chère patrie.

TRAGEDIE DOMESTIQUE.

L'autre jour la femme (H. Plemmis, épouse d'un mécanicen, mettait fin à ses jours en s'asphyxiant avec le gaz d'éclairage après une dispute avec son mari. Hier devait avoir lieu son enterrement. Le mari de cette désespérée ne pouvant se consoler de la fin tragique de sa compagne, et sans doute étant pris de remords, n'a pas voulu lui survivre. Quelques instants avant la levée du corps de sa femme, il se brûla la cervelle.

Le couple résidait au No. 2177 de la rue Turk.

COURS DE FRANÇAIS.

Les inscriptions pour les personnes désirant suivre les cours de français institués par l'Université de Californie (Extension Division) sont reçues au Pacific Building, chambre 263, à San Francisco.

Ces cours ont lieu le lundi et le mercredi.

ILS ARRIVENT, LES ALMANACHS.

La librairie française A. Pradels annonce, elle aussi, qu'elle vient de recevoir l'Almanach Vermot pour 1922.

:o:

Petits Echos

Le nommé Harry Bodell, 29 ans, mécanicien dentiste, attaché au laboratoire du Dr. D. Cohn, d'Oakland, a mis hier matin fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête.

—On mande d'Orange Cove, localité située à 30 milles au sud-ouest de Fresno, que des cambrioleurs ont dans la nuit de mercredi à jeudi fait sauter le coffre-fort de la First National Bank de ladite localité et se sont emparés de $5,000 en espèces et d'environ $12,500 de Liberty Bonds.

—Un Chinois dont l'identité n'a pas été établie, qui l'autre nuit avait été renversé par un car à l'intersection de Broadway et de Grant Avenue, a succombé hier au Central Emergency Hospital où il avait été transporté après l'accident.

:o:

Après le Procès du "Bonnet Rouge".

On sait que Marion, l'ancien administrateur du "Bonnet Rouge", a été condamné, le 14 mai 1918, à dix ans de travaux forcés et cinq ans d'interdiction de séjour. On lui reprochait de s'être procuré des documents intéressant la sûreté extérieure de l'Etat, et de les avoir livrés à diverses personnes, notamment à sa dactylographe, Mme Lœvis, en vue de les faire recopier.

Il y a quelques mois, Marion a porté plainte contre son ancienne employée, affirmant qu'à l'audience du 3e conseil de guerre, elle avait porté contre lui un faux témoignage.

Après avoir entendu les témoins indiqués par Marion, M. Cluzel, le juge d'instruction chargé de l'enquête, a donné connaissance à Mme Lœvis de ces dépositions.

La dactylographe a réfuté chacun des faits allégués et prochainement M. Cluzel clôturera cette affaire.

:o:

Mexico, 8 Déc.—On apprend ici que l'ex-président Cabrera, du Guatemala, qui était en prison depuis sa chute, a été remis en liberté par le parti qui à la suite de la révolution de l'autre jour s'est emparé du pouvoir.

Amoy, Chine, 8 Déc.—On apprend ici que le gouvernement de Canton fait de grands préparatifs militaires en vue d'une campagne prochaine contre la Chine du Nord.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change
8 Décembre, Clôture.

Paris, francs	12.90
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	22.35
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	00.53
Indo-Chine, piastre	7.45

A semblable date l'an dernier, ces cours étaient:

Paris, francs	17.00
Londres, livre sterling	4.11
Bruxelles, francs	16.00
Rome, lire	28.50
Madrid, pesetas	13.20
Hambourg, marks	1.35
Indo-Chine, piastre	8.00

DEC 13 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LORENZINI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." 330 Jackson St.
International Prt. Co.

No. 283

SAN FRANCISCO, VENDREDI 9 DECEMBRE 1921——FRIDAY, DECEMBER 9, 1921.

Vol. ro.

LE DÉSARMEMENT NAVAL ET L'ALLEMAGNE

Au moment où il n'est question que d'armements et de désarmements navals, il nous paraît intéressant de savoir où en est l'Allemagne au point de vue de sa marine de guerre et quels sont ses projets pour le futur. Précisément un spécialiste des choses de la marine vient de consacrer une étude à ce sujet qui est publiée par "La Vie", un périodique parisien, à laquelle nous empruntons les principaux éléments de cet article.

Après avoir montré le relèvement de la marine marchande allemande, l'auteur nous apprend que le Reich fait un sérieux effort en vue de la réorganisation de sa flotte de guerre.

On sait que l'Allemagne eut d'abord à liquider une situation mauvaise au point de vue personnel; c'est parmi les équipages de Kiel que se produisirent les premiers mouvements révolutionnaires, qui précédèrent l'armistice. La méthode disciplinaire allemande dut être modifiée; mais les Allemands réussirent à restaurer leur discipline.

Les Allemands disent bien haut d'ailleurs que la nouvelle marine de guerre n'est que provisoire, qu'elle durera ce que durera le Traité de Versailles. En tout cas, c'est le Traité même qu'ils ont pris pour base de leur reconstitution navale.

Le Traité ne leur accorde, une fois les livraisons prescrites terminées, que 6 cuirassés, 6 croiseurs, 12 contre-torpilleurs, 12 torpilleurs; c'est-à-dire l'équivalent d'une escadre. Celle-ci ne peut donc jouer le rôle de l'ancienne flotte allemande, dont la menace inquiéta l'Angleterre. Aussi les Allemands ont-ils modifié leur politique navale, c'est vers la Baltique qu'ils se sont tournés; ils veulent y être les maîtres, ils veulent y avoir la Marine la plus forte. Ils tiennent d'une part à assurer leur liaison avec les provinces de la Prusse Orientale dont ils sont coupés, d'autre part à être prêts à agir en Russie, à y soutenir leurs commerçants qui comptent bien trouver dans le marché russe la compensation de leurs pertes ailleurs. C'est dans cette idée qu'ils ont décidé d'abandonner Kiel pour Swinemünde, mais ses bâtiments légers fréquenteront surtout Pillau.

Quant à la flotte elle-même, elle est répartie également entre la mer du Nord et la Baltique: 3 cuirassés, 3 croiseurs, 6 contre-torpilleurs, 6 torpilleurs dans chaque mer; chaque groupe placé sous le commandement d'un Amiral. A l'heure actuelle une partie seulement de ces bâtiments est entrée en service, les autres doivent encore subir bon nombre de réparations.

Le Traité de Versailles a fixé l'âge limite des bâtiments de guerre; aussi dès 1920, pouvait-on voir inscrit au budget de la marine allemande la première annuité prévue pour la construction d'un petit croiseur en remplacement d'un bâtiment de ce type démodé; ce bâtiment coûtera 24 millions de marks et doit être terminé en 1922.

Jusqu'à ce jour l'activité de la marine allemande asurtout été dirigée vers les travaux de déblaiement de mines, qui encombrent la mer du Nord et la Baltique et gênent l'entrée des ports allemands; mais lorsque s'ouvrira la période active de la navigation en Baltique au printemps de 1922, il faut, nous dit l'auteur, nous attendre à voir la flotte de guerre montrer le pavillon allemand dans tous les ports de cette mer étroite.

A. Lusinchi.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE ET LA PROTECTION DES CHRETIENS EN CILICIE.

Paris, 8 Déc.

Suivant une dépêche de Beyrouth, Hamid Bey, sous-secrétaire d'Etat du gouvernement d'Angora, probablement futur gouverneur civil de Cilicie, et Mouhedine Pacha, futur gouverneur militaire, se sont accordés avec la mission Franklin-Bouillon pour donner aux populations chrétiennes toutes les garanties nécessaires. Il a été décidé:

1. D'abroger la loi de réquisition de 40% des biens, loi appliquée pendant la campagne du Sakaria.

2. D'ajourner l'application de la conscription militaire.

3. D'organiser une commission mixte franco-turque avec représentation de toutes les communes de Cilicie afin de sauvegarder les propriétés de l'empire.

4. D'assurer la liberté complète des personnes et le respect de leurs biens.

5. D'ordonner une amnistie immédiate et totale.

On annonce que les garanties ajoutées à celles contenues dans l'accord signé par M. Franklin-Bouillon, ainsi que la confiance inspirée par la mission française et l'arrivée des fonctionnaires français à Adana et à Aintab et un nouvel envoi d'autres fonctionnaires français dans les principales villes de Cilicie puis la nomination de Hamid Bey, connu pour son attitude en Anatolie orientale, ont impressionné favorablement les populations chrétiennes et calmé l'émotion survenue le lendemain de la signature de l'accord. On constate la diminution de l'exode des chrétiens et 150 qui n'ont pas trouvé asile à Caïffa sont retournés en Cilicie.

L'EFFONDREMENT DU MARK.

Paris, 8 Déc.

Le "Matin" annonce que le gouvernement français étudie un programme financier répondant aux difficultés créées par l'effondrement du mark; MM. Briand et Loucheur conféreront à ce sujet.

UN ARTICLE DU "LONDON TIMES".

Londres, 8 Déc.

Le "Times" commente le projet de revision des réparations et un moratorium possible pour l'Allemagne. Il déclare que la Grande-Bretagne doit adopter une politique commune avec la France à cet égard.

Le même journal fait remarquer que, bien que les relations avec les Etats-Unis soient hautement désirables, la Grande-Bretagne est indispensable à la vie de l'Entente et l'Entente doit être maintenue solidement comme sauvegarde d'une agression en Europe.

"L'amitié et l'Entente avec l'Amérique, bien qu'intimes, dit le "Times", ne peuvent par elles-mêmes nous assurer contre un danger soudain dans l'ancien continent. Les Etats-Unis n'arriveraient pas à temps. Tout pourrait être compromis et même perdu avant que le 'secours armé de l'Amérique puisse être efficace, quelque empressée que soit cette nation à l'offrir'."

LE SENATEUR BORAH ET LE TRAITE DE VERSAILLES.

Washington, 8 Déc.

Le sénateur Borah a annoncé aujourd'hui qu'il entreprend une campagne ayant pour but la révision du traité de Versailles. Le Sénateur de l'Idaho estime qu'il importe de convoquer au plus tôt possible une conférence internationale à laquelle doivent participer la Grande-Bretagne, la France, le Japon et l'Allemagne où il sera décidé "de reviser le Traité de Versailles afin que l'Europe puisse vivre", dit-il.

LA PAIX ANGLO-IRLANDAISE.

Dublin, 8 Déc.

Les termes de l'accord anglo-irlandais seront soumis aujourd'hui même au cabinet Sinn Fein. La séance sera présidée par M. Eamon de Valera.

Belfast, 8 Déc.

Les membres des deux Chambres du parlement de l'Ulster ont examiné ce matin les termes de l'accord anglo-irlandais en séance close. Après deux heures de débat, Sir James Craig, Premier de l'Ulster, est parti pour Londres.

Londres, 8 Déc.

On annonce que les 45,000 hommes de troupes britanniques en garnison en Irlande quitteront l'île. Le premier régiment s'embarquera pour l'Angleterre dès mardi prochain.

Dublin, 8 Déc.

Le drapeau du nouvel Etat indépendant d'Irlande sera tricolore avec trois étoiles, une blanche, une verte et une or. Telle est la décision prise aujourd'hui par les dirigeants irlandais.

Londres, 8 Déc.

Le correspondant irlandais de la "Pall Mall Gazette" télégraphie que le Dail Eireann a ordonné la démobilisation immédiate de l'armée républicaine.

Helsingfors, 8 Déc. — La moscovite "Ivestja" publie des données sur les sommes recueillies par les partis socialistes étrangers en vue de l'action de secours pour les affamés russes. Fin Octobre, ces sommes se montaient en Allemagne à 1,800,000 marks (recueillis par le Parti communiste); 500,000 marks (recueillis par les Associations professionnelles); en Suisse: 137,000 frs.; en Belgique: 205,000 frs.; en Hollande: 1,300,000 marks; en Norvège: 100,000 couronnes; en Suède: plus d'un million de couronnes; en Autriche: 18 millions de couronnes; en Espagne: 50,000 marks; en Italie: 2,500 lires. La France a envoyé un million de francs; la Pologne un demi-million de marks polonais, le Danemark un demi-million de marks allemands.

NOUVELLES DIVERSES

Washington, 8 Déc.—En Novembre la dette publique des Etats-Unis a augmenté de $160,000,000. A la fin d'Octobre la dette se montait à $23,459,140,490.49.

—Les œufs achetés aux fermiers du Michigan au printemps dernier douze cents la douzaine, ont été vendus par les "cinq grands packers" 40 et 50 cents la douzaine dans les localités de ce même Etat. Cette déclaration a été faite par M. John Clark, épicier en gros, devant la commission qui discute l'opportunité de modifer le décret qui, s'il est mis en vigueur en février, interdira aux "cinq grands" de vendre des produits alimentaires autres que les viandes.

Mexico, 8 Déc.—M. André Honnorat, sénateur des Basses-Alpes, ancien ministro de l'instruction publique, est attendu ici dans quelques jours. Il s'est embarqué le 27 Novembre à Saint-Nazaire à bord du paquebot "Espagne".

Chicago, 8 Déc. — L'emprunt de $8,000,000 que la ville de Chicago avait mis sur le marché et dont le produit devait servir à combler le déficit dans le budget de 1922, a été retiré. Un syndicat représenté par la Guaranty Trust Company de New York, avait offert de souscrire l'emprunt à 98.57, à la condition que la légalité de l'émission fût approuvée par certaines autorités légales. Comme cette approbation n'est pas venue au bout de dix jours l'offre de la compagnie a été retirée. Il n'y avait pas d'autres soumissionnaires.

Bruxelles, 8 Déc.—Le Théâtre du Parc de Bruxelles continue sa belle œuvre de propagande de l'esprit français, commencée il y a vingt-cinq ans, en jouant en matinée les pièces du répertoire du Théâtre Français, précédées par une conférence. Cette année, M. Reding, le directeur, a compris dans ses représentations "La Fiammina" de Marie Uchard, qui fut un des grands succès du théâtre français au commencement du deuxième empire. La conférence a été demandée à M. Jean-Bernard qui, depuis vingt-cinq ans, est allé tous les ans—sauf pendant la guerre, bien entendu—faire quelques-unes de ces conférences fort applaudies par le public lettré belge.

Ottawa, 8 Déc.—Un scandale vient, dit-on, d'éclater dans le ministère des Finances, et en attendant le résultat d'une cuquête qui se poursuit actuellement, quelques fonctionnaires de ce ministère anraient été suspendus. On dit que des coupons dûs sur les obligations non enregistrées de la Victoire auraient été mis une deuxième fois en circulation. La perte que subirait le gouvernement serait dans les $50,000. Ces coupons ne sont pas enregistrés et sont payables au porteur comme n'importe quel billet de banque. Les banques changent ces coupons, les envoient à la banque de Montréal qui les retourne au département des Finances, où ils sont annulés. On dit que quelques-uns de ces coupons auraient été volés et remis en circulation avant d'être annulés. Le département des finances refuse de nier ou de confirmer cette nouvelle.

—Pendant le mois de Novembre 20 employés ont été tués et 144 blessés sur les chemins de fer en Canada, aucun passager n'a été tué et 13 ont été blessés. Il y a eu onze accidents d'automobiles aux traverses à niveau dans lesquels 4 personnes ont perdu la vie et 10 furent blessées. Sept des passages à niveau où ces accidents ont eu lieu étaient sans protection.

Bridgeport, Conn., 8 Déc.—Le sous-marin S-48 a coulé la nuit dernière en dehors du port et est resté submergé pendant douze heures avant que l'équipage, après avoir allégés les réservoirs à ballast, ait pu réussir à se sauver en passant par les tubes qui servent à lancer les torpilles.

Washington, 8 Déc. — Le Congress-Henry Delaware Flood, représentant démocrate de la Virgine, est décédé aujourd'hui ici. Sous la présidence Wilson il avait occupé les fonctions du président de la Commission des affaires étrangères à la Chambre des Représentants. C'est lui qui, le 5 Décembre 1917, déposa la résolution portant déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Autriche-Hongrie.

Santa Fé, Nouveau-Mexqique, 8 Déc.—Le nommé Emil Parry, détenu au pénitencier de l'Etat ici, tenta de s'évader la nuit dernière après avoir maîtrisé un gardien dans sa cellule. Mais un autre gardien, Pat Dugan, survint et blessa d'un coup de revolver le prisonnier.

San Diego, Cal., 8 Déc.—On annonce qu'un violent incendie a éclaté à Tijuana, dans la Basse-Californie mexicaine. Un quartier entier a été la proie des flammes.

Londres, 8 Déc. — A la demande du gouvernement britannique M. Louis Loucheur, ministre français des régions libérées, est arrivé ici, pour s'entendre avec le cabinet anglais au sujet du moratorium à accorder à l'Allemagne. On croit que la France demandera à contrôler les douanes allemandes.

Dunkirk, N. Y., 8 Déc.—Deux individus suspectés de vouloir dévaliser un train ont été tués aujourd'hui près d'ici par la police.

Melilla, 8 Déc. — La tribu des Oudel Selut, au Maroc, a fait sa soumission aux Espagnols. Une antre tribu est à la veille de demander l'aman.

La Conférence de Washington

Genève, 8 Déc.

En réponse à un questionnaire adressé par le Bureau parisien de 680 journaux américains à une quarantaine de personnalités dans le monde, M. Stamboulisky, président du Conseil de Bulgarie, a envoyé de Genève où il représentait son pays, lors de la dernière session de la Société des Nations, une très intéressante lettre dont nous détachons les passages suivants:

"A la première question de savoir si la Conférence de Désarmement de Washington atteindra son but, je réponds:

"La Conférence de Washington ne ponrra pas aboutir au désarmement général, mais elle fera la tentative la plus sérieuse et la plus décisive pour atteindre ce but.

"Elle ne pourra pas réaliser le désarmement pour les raisons suivantes:

"1° Parce qu'une partie considérable de l'humanité est en dehors des relations internationales normales, tel est, par exemple, le cas de la Russie;

"2° Parce que, soit dans les pays victorieux, soit dans les pays vaincus, surtout là où il n'est pas survenu après la guerre, de changement rapide et radical dans le régime, il existe des larges cercles politiques où les préjugés dangereux du militarisme, de l'impérialisme et de revanche n'ont pas encore disparu;

"3° Parce que tous les peuples ayant participé à la grande guerre sont sujets à des accès de nerfs qui s'expliquent par la haine qui les anime, les horreurs de la guerre et les mécontentements qui en découlent;

"4° Parce que presque tous les peuples sont mécontents de la paix conclue;

"5° Parce que, enfin, l'humanité actuelle est tellement malade qu'elle n'est pas capable, non seulement d'appliquer d'emblée l'idée du désarmement moral, c'est-à-dire s'affranchir de ses vieux préjugés, un désarmement spirituel et moral qui doit précéder le désarmement matériel."

Washington, 8 Déc.

M. René Viviani, chef de la délégation française, et M. Jusserand, ambassadeur de France, ont longuement conféré hier soir avec le Secrétaire d'Etat Hughes. On croit qu'à cette entrevue on a examiné les diverses questions, relatives au quadruple accord, affectant particulièrement la France.

Washington, 8 Déc.

D'après ce que disent ou laissent entendre les délégués italiens et aussi d'après l'avidité avec laquelle ils semblent lire les nouvelles concernant la quadruple entente il paraîtrait que les représentants de l'Italie n'ont guère été informés des tractations relatives à la nouvelle combinaison qui va so substituer à l'alliance anglo-japonaise. Les délégués italiens ne sont pas satisfaits; ils se plaignent amèrement et laissent enetndre que la diplomatie secrète européenne semble avoir entraîné dans son cercle diabolique même la délégation américaine.

Paris, 8 Déc.

Les journaux parisiens commentent les correspondances de M. H. G. Wells datées de Washington, si tendancieuses envers la France, et approuvent la récente décision de la direction du "Daily Mail" qui a invité l'écrivain anglais à cesser sa collaboration. M. Wells est traité de visionnaire; sans doute on le reconnaît pour un écrivain de talent, auteur de romans excellents; mais au point de vue pratique, on déclare que M. Wells n'a rien de ce qui fait un bon journaliste et que l'étude des problèmes internationaux n'est nullement son affaire.

Rome, 8 Déc.

Au sujet de la Conférence, le journal "Epoca" dit que la Conférence de Washington, tout comme celle de Paris, conduira logiquement à une Société des nations. "Le seul doute qui nous tourmente, dit l'"Epoca", est celui-ci: "la proposition du président Harding obtiendra-t-elle l'appui et l'approbation du Congrès de la nation qui ont été refusés à l'ex-président Wilson? Il nous semble que les Etats-Unis sont incohérents quand ils réclament notre appui pour la question du Pacifique où les Américains ont des intérêts vitaux, alors qu'ils se refusent même à participer à la solution des problèmes européens qui n'impliquent pas seulement directement la paix européenne, mais la paix mondiale."

Washington, 8 Déc.

On annonce ici aujourd'hui que d'après des renseignements puisés à bonne source le Japon a décidé d'adhérer à la quadruple entente avec les Etats-Unis, l'Angleterre et la France.

Dans les milieux officiels règne maintenant le plus grand optimisme.

Washington, 8 Déc.

Il se confirme que la France demandera à disposer d'une marine de guerre égale à celle du Japon. Cette proposition sera vivement combattue, pense-t-on, par toutes les antres délégations.

J'ai une méthode pour rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdnes, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à lenr état natnrel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Washington, 8 Déc.

M. Philippe Bunau-Varilla, l'éminent ingénieur français, attaché à la délégation française comme expert technique, a prononcé aujourd'hui, en excellent anglais, un beau discours au "Washington Advertising Club". M. Bunau-Varilla a déclaré que ce qui menace la paix du monde c'est: le pangermanisme, le panslavisme, le panniponisme et le pan-anglo-saxonisme.

* * *

Voici un résumé du discours que prononça M. Briand, à l'Hôtel de Ville du Hâvre, le jour où, de retour d'Amérique, il débarqua dans cette ville:

L'initiative généreuse du président Harding a été entendue partout. La France, elle, ne reste jamais sourde à de tels appels et elle a répondu: "Présent!" à Washington, comme elle l'avait répondu à La Haye, où la mauvaise volonté du pays qui nous environne empêcha seule l'acceptation à l'unanimité des propositions faites en faveur du maintien de la paix. Nous avons conscience d'avoir fait, dans le passé, tout notre possible pour éviter la guerre: nous sommes au-dessus de tout soupçon à cet égard.

M. Briand rappelle les paroles qu'il prononça en Amérique, montrant que quand la liberté fut en péril, la France, à toutes les époques de son Histoire, lutta pour elle et paya de son sang ce redoutable honneur sans faillir jamais à sa tâche.

Dans la dernière guerre qui ensanglanta le monde, elle fut provoquée et attaquée; il me suffit, en Amérique, de le rappeler pour que justice nous fût rendue. Je ne doutais pas, ajoute M. Briand, du noble et généreux peuple américain. Je savais bien que toutes les entreprises faites auprès de lui pour défigurer la France à ses yeux, pour le détourner de nous, pour faire apparaître la France comme un trouble-fête continuel, comme la cause du malaise pesant sur le monde, je savais bien que tout cela serait dissipé au simple exposé des faits. Mais toutefois, je dois dire qu'à cette réunion solennelle où assistaient tous nos alliés, mes amis, les membres du Parlement américain et les représentants du monde entier, ce n'est pas sans émotion que j'ai parlé car c'était une tribune d'où les paroles allaient aux oreilles de tous les peuples.

Mon émotion, dit M. Briand, grandit, accompagnée d'une joie profonde quand, ayant simplement ouvert le dossier de mon pays et exposé les raisons de garantir sa sécurité qui est la sécurité du monde, j'entendis des applaudissements jaillir, frénétiques, lorsque je vis se lever nos alliés, le noble représentant de l'Angleterre, disant que la France est dans une position exceptionnelle, qu'elle a raison de se garder et que jamais la France n'aura d'isolement naval.

Des lèvres de M. Balfour tombèrent ces paroles magnifiques qui firent venir les larmes dans les yeux de tous ceux qui les entendirent: "Moi, Anglais, je vous dis que ma patrie perdit des centaines de mille hommes, qu'il y a chez moi des centaines de mille de mutilés, que ma patrie fit des sacrifices de toutes les manières, qu'elle ne les regrette pas, et, si demain il fallait les refaire, elle les referait pour la même cause de justice et de liberté."

Les représentants des autres pays se levèrent pour faire la même affirmation. Couronnant le tout, M. Hughes, président de la Conférence, vint apporter lui-même le témoignage que la France ne pourrait pas être isolée, parce qu'elle est le défenseur de la liberté et de la justice. Alors je sentis en moi une grande joie et une grande fierté, la récompense de l'effort que j'avais fait en traversant l'Atlantique. Alors je sentis que je n'avais pas fait cet effort en vain; je le dois à la grandeur de la cause que je défendais.

M. Briand rappelle qu'il ne repoussa aucune des propositions faites pour la limitation équitable des armements navals et il ajoute que quand il s'agit de forces militaires terrestres, la situation est différente. Sur mer, il n'y a plus de danger, il n'y a plus que des flottes amies, associées ou alliées qui peuvent se réduire dans certaines proportions. Sur terre, la situation est différente.

Je ne suspecte pas les intentions des gouvernements allemands, je ne veux pas croire qu'ils conduisent leur peuple dans le temple de la guerre, mais il reste en Allemagne sept milions de sodats et, dans ses forces de police, 250,000 officiers et sous-officiers.

L'Allemagne possède de formidables usines pouvant fabriquer des mitrailleuses, des fusils et des canons. Il y a au delà de l'Allemagne et de la Pologne un immense pays en décomposition qui entretient dans je ne sais quels buts une armée de 1,500,00 hommes; il y a en Europe des troubles au-dessus desquels des fumerolles indiquent que pas mal de volcans ne sont pas complètement éteints. Tout cela dénote une situation en face de laquelle la France doit garder ses forces; nous les avons déjà réduites et nous n'utilisons pas toutes les forces que la loi met à notre disposition; nous ne garderons pas sous les drapeaux toutes les classes que nous pourrions y avoir et nous nous apprêtons, après la victoire, à faire des efforts pour diminuer largement nos charges militaires.

LA SUPPRESSION DU BUREAU DE HANOVRE.

On parle à nouveau de la disparition de ce qui reste du célèbre pavillon de Hanovre au coin du Boulevard de la rue Louis Le Grand. Ainsi finira, sous la ploche des démolisseurs, un des endroits les plus curieux de Paris. Il fut bâti en 1737 par le duc de Richelieu qui en fit un lieu de galanteries. Pendant la révolution, il devint un lieu de plaisir et on y donna les fameux "bals des victimes" où l'on n'était admis que si on avait perdu un parent sur l'échafaud. Les danseurs s'entouraient le cou d'un mince ruban de soie rouge, figurant la trace de la section de la Guillotine. Pour l'anniversaire de la prise de la Bastille, le 14 Juillet 1798, on donna une grande fête où Mme de Beauharnais — devenue Joséphine Bonaparte—et Mme Tallien, se montrèrent au milieu des plus jolies femmes de Paris, vêtues avec un luxe incomparable et couvertes de bijoux et de diamants.

:o:

LES GRANDS MAGASINS PARISIENS EN POLICE CORRECTIONNELLE.

Comme la "Presse-Associée" a été seule à l'annoncer, les grands magasins sont traduits en police correctionnelle où nous suivrons les débats.

"Les Ecoutes" donnent à ce sujet des détails fort intéressants:

Quand le juge d'instruction, M. de Gallarde, qui, entre parenthèses, a su résister aux nombreuses pression qu'on a fait agir, eut rendu son ordonnance de renxoi, les journalistes accoururent lui demander des précisions. Le juge se renferma dans le mutisme le plus complet; cependant il téléphona au Ministère de la Justice pour demander des instructions.

"M. Bonnevay accéda au désir des journalistes et autorisa la communication, sous la réserve que seuls seraient donnés à la presse les noms des établissements qui bénéficiaient d'un nonlieu: le Bon-Marché et la Belle-Jardinière. Chose curieuse, aucun journal ne publia la nouvelle."

On ne prononça pas les noms du "Printemps", des "Galeries Lafayette", du "Louvre" et du "Bazar de l'Hôtel de Ville", seuls poursuivis jusqu'ici.

Il reste à l'instruction "Old-England" et los "Magasins Dufayel" pour lesquels de nouvelles expertises sont en cours.

:o:

Berlin, 8 Déc. — Le journal "Ach Tuhrabendblatt" annonce que l'ex-empereur Guillaume vient de publier un livre où il passe en revue les événements de 1878 à 1914.

Florence, 8 Déc.—On connaît maintenant exactement le montant de la succession du ténor Caruso. Le défunt a laissé 30,000,000 de lire, dont 14,000,000 sont déposés à la Banca Commerciale.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 8 Déc.

On donne comme probable la nomination de M. Tissier, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, comme Haut-Commissaire en Syrie.

—Mme Raoul Peret et le Président de la Chambre ont donné hier une soirée qui a été particulièrement brillante.

—Le bruit circule que les marins condamnés pour avoir participé aux mutineries de la mer Noire seront gràciés pour le 1er Janvier.

—M. Anatôle France a manifesté à ses amis l'intention de verser les 300,000 francs du prix Nobel au groupe "Clarté" de M. Henri Barbusse. Cette aide inattendue serait d'autant plus nécessaire que son fondateur a englouti dans cette tentative d'anarchie littéraire des sommes considérables.

—On mande de Lyon qn'un juge de simple police de cette ville a décidé que traiter un citoyen de "Landru" constituait une injure et a condamné à l'amende celui qui avait proféré ce propos à l'égard d'un compétiteur.

—La question du rétablissement du marché libre des rentes revient de nouveau sur le tapis, mais, cette mesure, pourtant si désirable, ne paraît point être goutée en haut lieu. Sur les instances de M. Doumer, les représentants des grandes banques se sont déclarés défavorables à la liberté immédiate.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LES PEAUX-ROUGES ONT FORME LEUR COMITE DE BAL.

Ce sera le 7 Janvier prochain que nos compatriotes, membres de la Tribu Séminole, donneront, au Scottish Rite Hall, leur grande soirée dansante annuelle.

Le Comité d'organisation vient d'être ainsi formé:

A. Pechoultres, président; B. Goïricelaya, 1er vice-président; C. Coustette, 2ème vice-président; E. Larissou, secrétaire; J. Fontan, trésorier.

P. Cailhabot, L. Lacaze, J. B. Laclergue, A. Lahorgue, C. Mirassou, J. Traille et J. Turounet.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Demain, vendredi, 9 Décembre, à 8 heures du soir, "La Griffe", drame en un acte par Sartène. Interprété par: Yvonne du Parc, Gustave Lechten, Jean Butners, Henri Puttaert, Frediani et André Ferrier.

Par suite d'indisposition, Ed. Baron ne pouvant jouer "L'Eté de la St. Martin", on terminera le spectacle par "Le Peintre Exigeant", comédie-bouffe en un acte par Tristan Bernard.

Madame Galet, Mariette Cardona, Raymonde Lebreton, Gray, Madame Garde.

Henri Puttaert, Frediani, J. Butners, André Ferrier.

Samedi 10 Décembre: "Le Baiser", comédie de Th. de Banville. "L'Avancement", comédie de Gaston Pollonnais, jouées en matinée à 2 h. 15 par Mme et M. A. Ferrier.

Retenez vos places chez Sherman & Clay ou à la "Gaîté Française". Phone: Franklin 3322.

LE PROGRAMME SERA RENDU PUBLIC.

Nos familles françaises se préparent à assister, ce prochain dimanche, à la distribution solennelle des prix aux douze cents enfants suivant les cours de l'Alliance Française dans les écoles publiques de San Francisco, d'Oakland et de Berkeley.

Cette solennité, qui commencera à 1 h. 30 très précises de l'après-midi, aura lieu au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue. Elle sera présidée par M. le Consul Général de France. M. P. A. Bergerot, avocat conseil de la Banque Française, fera le discours d'usage.

Un programme véritablement attrayant a été élaboré par le Comité d'organisation. Demain nous le publierons dans tous ses détails.

PROTESTATION CHINOISE.

La colonie chinoise de notre ville a paradé hier, musique en tête et drapeaux déployés, à travers les rues et boulevards pour protester contre les séances secrètes tenues, à la Conférence de Washington, par les délégués chinois et japonais sur la question du Chantoung. Les protestataires demandent que les séances des délégués jaunes soient publiques.

UN CRIME EPOUVANTABLE.

Dans la matinée d'hier, la police était informée qu'on venait de découvrir sur la plage, entre le Cliff et... Fort Baker, le cadavre affreusement mutilé d'un homme de taille au-dessous de la moyenne et de forte corpulence.

Aussitôt arrivés sur les lieux les agents examinèrent le corps du malheureux et constatèrent qu'il avait été lardé en plus de soixante-douze endroits de coups de couteau. La figure surtout, balafrée en tous sens, était horrible à voir.

Le Coroner, mandé immédiatement, ne tardait pas à arriver, et, sans plus tarder, s'inquiétait d'établir l'identité de la victime. Mais, ce fut en vain. Dans les vêtements on ne trouva aucun papier, si ce n'est une carte d'entrée au grand bal que, demain samedi, dans la soirée, les Dames Séminoles doivent donner au Scottish Rite Hall.

On se perd en conjectures sur les mobiles causes d'un aussi épouvantable assassinat.

AU DEPART.

M. Paul Verdier, notre dévoué directeur, a quitté hier San Francisco pour aller passer quelques mois en France auprès de sa famille.

Nous lui souhaitons un bon voyage.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

M. James Doyle, le nouveau chef des agents chargés d'assurer l'exécution de la loi de prohibition dans notre région, annonce que tout individu trouvé dans un établissement public en train de consommer dans notre ville une école française où, pour certaines matières, l'enseignement se donnera en langue française. Nous ne pouvons qu'applaudir à cette patriotique initiative. On sait que les Maristes possèdent en France et à l'étranger de nombreuses écoles qui pour la plupart sont très réputées.

Le concours le plus empressé de notre colonie sera, c'est notre conviction, tout acquis à nos braves Pères qui, dans toutes les circonstances, servent avec zèle et dévouement les intérêts de la chère patrie.

TRAGEDIE DOMESTIQUE.

L'autre jour la femme H. Plemmis, épouse d'un mécanicen, mettait fin à ses jours en s'asphyxiant avec le gaz d'éclairage après une dispute avec son mari. Hier devait avoir lieu son enterrement. Le mari de cette désespérée ne pouvant se consoler de la fin tragique de sa compagne, et sans doute étant pris de remords, n'a pas voulu lui survivre. Quelques instants avant la levée du corps de sa femme, il se brûla la cervelle.

Le couple résidait au No. 2177 de la rue Turk.

COURS DE FRANÇAIS.

Les inscriptions pour les personnes désirant suivre les cours de français institués par l'Université de Californie (Extension Division) sont reçues au Pacific Building, chambre 263, à San Francisco.

Ces cours ont lieu le lundi et le mercredi.

ILS ARRIVENT, LES ALMANACHS.

La librairie française A. Pradels annonce, elle aussi, qu'elle vient de recevoir l'Almanach Vermot pour 1922.

:o:

Petits Echos

Le nommé Harry Bodell, 29 ans, mécanicien dentiste, attaché au laboratoire du Dr. D. Cohn, d'Oakland, a mis hier matin fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête.

—On mande d'Orange Cove, localité située à 30 milles au sud-ouest de Fresno, que des cambrioleurs ont dans la nuit de mercredi à jeudi fait sauter le coffre-fort de la First National Bank de ladite localité et se sont emparés de $5,000 en espèces et d'environ $12,500 de Liberty Bonds.

—Un Chinois dont l'identité n'a pas été établie, qui l'autre nuit avait été renversé par un car à l'intersection de Broadway et de Grant Avenue, a succombé hier au Central Emergency Hospital où il avait été transporté après l'accident.

:o:

Après le Procès du "Bonnet Rouge".

On sait que Marion, l'ancien administrateur du "Bonnet Rouge", a été condamné, le 14 mai 1918, à dix ans de travaux forcés et cinq ans d'interdiction de séjour. On lui reprochait de s'être procuré des documents intéressant la sûreté extérieure de l'Etat, et de les avoir livrés à diverses personnes, notamment à sa dactylographe, Mme Lœvis, en vue de les faire recopier.

Il y a quelques mois, Marion a porté plainte contre son ancienne employée, affirmant qu'à l'audience du 3e conseil de guerre, elle avait porté contre lui un faux témoignage.

Après avoir entendu les témoins indiqués par Marion, M. Cluzel, le juge d'instruction chargé de l'enquête, a donné connaissance à Mme Lœvis de ces dépositions.

La dactylographe a réfuté chacun des faits allégués et prochainement M. Cluzel clôturera cette affaire.

:o:

Mexico, 8 Déc.—On apprend ici que l'ex-président Cabrera, du Guatemala, qui était en prison depuis sa chute, a été remis en liberté par le parti qui à la suite de la révolution de l'autre jour s'est emparé du pouvoir.

Amoy, Chine, 8 Déc.—On apprend ici que le gouvernement de Canton fait de grands préparatifs militaires en vue d'une campagne prochaine contre la Chine du Nord.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change
8 Décembre, Clôture.

Paris, francs	12.90
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	22.35
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	00.58
Indo-Chine, piastre	7.45

A semblable date l'an dernier, ces cours étaient:

Paris, francs	17.00
Londres, livre sterling	4.11
Bruxelles, francs	16.00
Rome, lire	28.50
Madrid, pesetas	13.20
Hambourg, marks	1.35
Indo-Chine, piastre	8.00

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 20 Nov.

On attribue l'attitude de la France vis-à-vis de l'Angleterre, attitude je ne dirai pas plus ferme, mais moins condescendante de forme à l'influence de M. Millerand. Ceux qui propagent cette opinion assurent que depuis le départ de M. Briand, c'est le président de la République qui a pris en main sinon la direction, du moins la mise en train des principales affaires du quai d'Orsay, et M. Bonnevay ne serait là que pour les signatures. C'est bien possible, mais il est certain qu'aucune décision grave n'est prise sans qu'on en ait référé à M. Briand par la télégraphie sans fil, procédé rapide et commode, mais ayant l'inconvénient de livrer au premier venu les messages envoyés Il y a bien le cablogramme; il n'est pas plus discret, et l'expérience nous a appris que les chiffres les plus compliqués sont traduits avec une facilité extrême par les spécialistes très entraînés à ce petit jeu.

Les Anglais savent donc à quoi s'en tenir sur ce que nous pensons de la querelle qu'ils nous cherchent parce que nous ne voulons pas laisser 80,000 hommes en Cilicie.

Pendant ce temps, la Société des Nations organise ses bureaux; ils sont bien peuplés de sujets de choix royalement payés. Les juges de la Cour permanente recevront 250,000 francs par an; ils auront peut-être une demi-douzaine de causes à juger, mais leurs appointements seront magnifiques. Un simple secrétaire débutera à quarante mille francs. Le reste à l'avenant. L'Europe est ruinée, mais il s'agit de l'institution nouvelle, elle ne regarde pas à la dépense. On comprend à merveille que M. Albert Thomas, mis en demeure d'opter entre ses fonctions de directeur du Bureau du Travail à 38,000 francs par an et son poste de député, 27,000 francs, n'ait pas hésité à abandonner le palais Bourbon pour Genève.

Il est vrai que les députés français se sont accordé une petite et bien mince compensation. Quand ils touchaient 15,000 francs, ils payaient l'impôt sur le revenu comme tout le monde; lorsqu'ils ont augmenté leurs appointements de 12,000 francs, ils ont fait décider par le Ministère des Finances que cette augmentation serait "franc et quitte" exempte de tous droits. Ce n'est qu'une toute petite faveur. D'ailleurs, nos parlementaires ont d'autres soucis. "Les soucis, disait Vauvenargues, sont indispensables pour le bon équilibre du caractère."

Sous ce rapport, M. Samathakhan, le ministre de Perse à Paris, doit être servi à souhait. Le jeune héritier du trône persan fait en ce moment le tour d'Europe, mais il s'est arrêté à Paris beaucoup plus que ne le comportait le programme de Téhéran. C'est Samathakhan qui est chargé de veiller sur les écarts possibles du prince. Ce n'est pas une sinécure. Le futur héritier est jeune; il vient d'avoir dix-huit ans; il est beau et en dehors de l'allocation paternelle, il a eu soin d'emporter une provision de diamants dont il a toujours une collection dans les poches de son habit taillé à la dernière mode d'ici. Le prince est très curieux de Paris et de certaines Parisiennes; en peu de temps, il est devenu un habitué des petites boîtes de Montmartre et d'ailleurs. Il est quelques dames, dont les nobles étrangers sont la spécialité, qui le poursuivent à travers ses promenades. Le grave Montesquieu a mis sous la plume d'Usbeck, écrivant à son ami Rustan, une description un peu précise des plaisirs de Paris au XVIIIe siècle; je ne sais si le prince actuel a lu les "Lettres persanes". c'est peu probable. Dans tous les cas, il est en train d'établir une comparaison avec les attraits d'aujourd'hui. Il y met, dit-on, un peu trop de complaisance et de ferveur, c'est ce qui désole le ministre de son pays. Il faut bien que jeunesse se passe.

Jean-Bernard

L'ACCORD FRANCO-TURC

La "Revue Hebdomadaire, M. Menri Massis:

Accord particulier en vue d'intérêts propres et précis—le seul que nous puissions conclure—l'accord franco-kémaliste est le premier acte de la paix avec la Turquie.

La France, puissance musulmane, en reprenant sa politique, traditionnelle en Orient, marque le sens de son action prochaine.

Elle se met à l'abri des coups; elle refuse de faire tuer ses soldats, de gaspiller son argent, de compromettre ses intérêts pour le beau-frère de Guillaume II qui célèbre à Athènes des "Te Deum" devant l'état-major allemand. C'est le premier acte. Son initiative donne à réfléchir à l'Angleterre; tant mieux. Nos alliés semblaient disposés à un injuste partage d'influence en Orient au lendemain de l'armistice; voilà une discussion loyale qui peut être reprise aujourd'hui.

L'aventure grecque a assez duré et c'est une opinion qui commence aussi d'avoir ses partisans outre-Manche. Que les grandes puissances se mettent là-dessus d'accord; la paix du monde tout entier y est intéressée.

LE TSAR FELON

L'Abdication du Roi de Bulgarie

La "Revue de France" publie dan son numéro du 15 septembre la première partie d'une très intéressante étude de M. P. Gentizon (D. Vessaz), sur l'abdication du tsar Ferdinand du Bulgarie.

M. Gentizon s'est documenté de première main pendant son séjour à Sofia, et il apporte au public de langue française des renseignements inédits et pittoresques sur les événements qui ont amené la débâcle de l'amée bulgare et le départ forcé de Ferdinand, qui résista tant qu'il put aux suggestions de ses ministres:

—Mais, dites-moi, qu'ai-je fait de mal?—dit-il, entre autres, à M. Théodore Théodoroff, le futur chef de la délégation bulgare pour la conclusion de la paix de Neuilly. —Qu'ai-je fait, moi, à la Bulgarie, que je sers depuis trente-deux ans? Comment l'ai-je gouvernée?... Combien de soucis, de nuits sans sommeil, que d'alarmes n'ai-je pas éprouvées durant tout ce laps de temps!... Alors pourquoi cette noire ingratitude?

Puis, dans un bref accès de sincérité, parlant de la politique qui a conduit à cette catastrophe, il reconnaît qu'il ne peut pas ne pas en prendre la responsabilité.

—Je le reconnais, avoue-t-il maintenant d'une voix lasse, cette politique a été la mienne, et maintenant j'affirme que c'est la mienne!... Oui, la mienne!...

—Sire, reprend M. Théodoroff, dans ce cas, pourquoi hésiter?... Voulez-vous attendre que votre peuple vienne, sous les fenêtres de ce palais, crier à bas Ferdinand? Croyez-moi, Sire, en abdiquant promptement, et en quittant la Bulgarie, vous pourrez vous présenter beaucoup mieux à l'étranger, en disant que vous n'avez pas voulu en aucune manière trahir vos alliés ni approuver la paix, et que c'est pour cela que vous êtes parti.

Ces arguments paraissent l'ébranler sans le convaincre et l'entretien se termine sur de banales paroles.

Dobir Petkof, du parti stambouloviste, qui est admis ensuite en audience, conseille également le départ. Seuls Radoslavoff et Toncheff, créatures et complices du tsar et dont les responsabilités sont aussi lourdes que les siennes, se prononcent dans le sens que le monarque non seulement peut mais doit rester sur le trône.

Que va-t-il faire?

Nul ne le sait encore. Malgré la fatalité terrible qui le pourchasse, il veut paraître encore le seul maître de ses décisions. Il ne s'ouvre à personne, pas même à son fils, car, au milieu de la nuit suivante, le prince Boris s'annonce chez le ministre de la guerre, le général Savoff:

—Mon père fait ses préparatifs le départ, déclare-t-il tout ému. Il s'est sans doute décidé à partir... Mais à moi il ne m'a rien dit...

Dans un second article, que la "Revue de France" publiera, M. Gentizon nous racontera la fin de cette dramatique histoire.

Un Artilleur Allemand Capturé au Maroc par les Espagnols

Les Espagnols ont arrêté et emprisonné dans la région de Gomara, un sujet allemand qui pointait un des canons utilisés par les Rifains contre les Espagnols dans le combat de Gomara.

Cet Allemand était resté caché dans cette région après la fuite des Rifains repoussés par les Espagnols.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

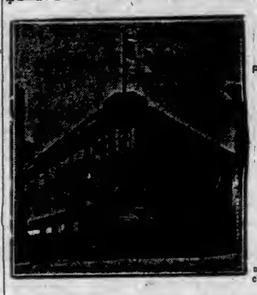
Roos Bros INC.

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

Les nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
A ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

LES VINS FRANÇAIS

Une Etude Analysée à l'Académie d'Agriculture

Le problème de l'exportation des vins français, qui, personne ne l'ignore, intéresse au plus haut point la prospérité nationale, a fait l'objet d'une étude de M. Edmond Théry, inspirée à l'éminent économiste par un ouvrage de MM. Prosper Gervais et Paul Gouy: "l'Exportation des vins", qu'il analysait devant l'Académie d'agriculture.

Il y a soixante ans, les Etats viticoles de l'Europe exportaient 3,200,000 hectolitres de vins français.

Mais en 1913-1914, les mêmes pays n'exportaient plus que 5 millions d'hectolitres, et la part de la France n'était plus que de 1,600,000 hectolitres.

Or, pendant cette période, le commerce mondial avait au moins quintuplé, et la population de l'Europe, des colonies européennes et de l'Amérique avait augmenté de plus de deux cinquièmes.

Si, comme le remarquent MM. Gervais et Gouy, le commerce international des vins avait suivi la progression générale des échanges mondiaux, il aurait dû s'élever en 1913-1914 à 30 millions d'hectolitres, au lieu de 6 millions pour la totalité des vins latins vendus en dehors, et à 16 millions pour notre exportation.

Donc, la France aurait dû exporter dix fois de plus de vins qu'elle n'en a exporté.

Quelles sont les causes de cette formidable décadence?

Avec MM. Gervais et Gouy, M. Edmond Théry répond:

"Dans chaque Etat, où sont introduits des vins étrangers, divers groupes d'intérêts existent, plus ou moins considérables, plus ou moins actifs, qui s'opposent à toute réforme douanière, à toute détaxe ou facilité pouvant accroître les entrées et la consommation des vins du dehors, et qui souvent même poussent les pouvoirs publics à adopter contre eux des tarifs plus hauts, ou des réglementations plus sévères.

"Dans les pays viticoles, ce sont les producteurs indigènes qui réclament le bénéfice de la consommation nationale; dans les pays à bière ce sont les brasseurs, les distillateurs et leur clientèle qui se posent en adversaires du vin, et à ces groupements d'intérêts il faut ajouter les ligues de tempérance et d'abstinence qui englobent le vin dans leurs campagnes antialcooliques, bien qu'il soit nettement établi aujourd'hui que les pays de grande production vinicole comptent, proportionnement à leur nombre d'habitants beaucoup moins d'alcooliques que les pays à bière.

"Enfin, dans tous les Etats de l'ancien et du nouveau continent, le vin est considéré comme la bête de somme des budgets en déficit."

Faut-il désespérer et abandonner la lutte? Non. Tous ces excès n'auront qu'un temps.

Mais M. Edmond Théry pense avec MM. Gervais et Gouy que "ce sont les pays non vinicoles le souche et de langue européennes qu'il faut d'abord viser; et ce champ est suffisamment vaste pour les efforts d'une génération, puisqu'il embrasse plus d'un demi-milliard de consommateurs possible, séparés, jusqu'ici des producteurs de vin par des barrières factices et par des tarifs sans équité."

Il s'agit d'abattre ces obstacles, et on les abattra, notamment en créant une union des puissances qui ont le même intérêt que la France, c'est-à-dire le développement de la consommation mondiale par la révision des tarifs douaniers appliqués dans les pays importateurs.

Ch. Dauzats

LES MORTS VIVENT-ILS?

"Les morts vivent-ils?" L'angoissante énigme qui hante l'humanité, depuis qu'un lumignon de conscience naquit en elle, obsède sa pensée d'une façon plus atroce au moment où des hétacombes telles que celle qui vient de ravager le monde lui confèrent un renouveau affreux d'actualité.

Jamais plus que depuis la grande guerre on ne se préoccupa des communications avec l'au-delà. Les spirites ont vu les curiosités angoissées en foule refluer vers leurs expériences. En est-il résulté quelque apaisement pour un petit nombre de simples et d'exaltés? Peut-être.

Pour la masse, rien n'est plus décevant ni plus malsain que les ruées dans les domaines mal explorés de la connaissance.

C'est mieux que d'un bon livre, d'une bonne action que nous devons être reconnaissants à notre très distingué confrère Paul Heuzé pour avoir entrepris sur l'état présent des sciences psychiques une enquête consciencieuse et claire qui permet à quiconque en a le désir de connaître exactement où en est la question aux yeux de la raison scientifique et du bon sens.

De l'ensemble des témoignages qu'il a recueillis auprès des maîtres et des adeptes les plus qualifiés en la matière ressort d'abord cette constatation essentielle:

"Scientifiquement parlant rien ne prouvent que les morts ne survivent pas, mais rien non plus ne prouve jusqu'ici qu'ils survivent et qu'ils viennent se mêler aux médiocres ébats des vivants par des gestes puérils et sans portée. Il est sage quelquefois de dire: je ne sais pas." Il faut, par exemple, tenir pour dénuées de toute valeur, comme étayées sur des expériences insuffisamment contrôlées, toutes les communications établies sous n'importe quelle forme avec de soi-disant esprits. Jusqu'à nouvel ordre, les spirites proprement dits sont des illuminés, des naïfs ou des farceurs.

Mais il faut soigneusement distinguer d'eux les "métapsychistes", c'est-à-dire les savants "qui poursuivent l'étude expérimentale des phénomènes occultes et s'efforcent de les faire classer dans la science."

Ce qu'il faut dire, c'est ceci: "Il se passe peut-être actuellement dans les laboratoires des faits extrêmement intéressants, dont l'observation et l'étude amèneront une orientation nouvelle de la science et éventuellement des applications sensationnelles. Mais il faut attendre, et il faut laisser les savants travailler en paix, sans leur étourdir les oreilles avec des théories préconçues."

Pratiquement, l'étude des phénomènes ne doit donc pas être une distraction mondaine, mais une entreprise scientifique. La science et la vérité n'ont qu'à gagner à ce que le public non préparé s'abstienne de soi-disant expériences qui, menées sans contrôle, ont pour unique résultat de détraquer les esprits de ceux qui s'y livrent—et non de les mettre en rapport avec ceux de Cléopatre ou de Napoléon.

André Lichtenberger

Naturalisation Française d'Indigènes Océaniens

La loi du 30 décembre 1880 ratifiant la cession à la France des Iles de la Société a étendu la nationalité Française aux anciens sujets du roi de Tahiti, sans régler la situation des indigènes des autres îles qui ont conservé leur statut personnel.

Nombre de ces océaniens sont venus combattre sous nos drapeaux où ils ont fait preuve d'un complet loyalisme. Il est donc naturel d'ouvrir à ces sujets français la possibilité d'accéder à la qualité de citoyens. C'est ce que vient de faire un décret du 8 courant en faveur des indigènes nés et domiciliés dans les Etablissements Français de l'Océanie qui pourront demander, à partir de 21 ans, la dite qualité s'ils ont fait preuve de dévouement aux intérêts français, s'ils savent lire et écrire le français, justifient de moyens d'existence, bonne vie et mœurs.

Pourront être dispensés de justifier de la connaissance du français les indigènes qui seront décorés de la Légion d'Honneur ou de la médaille militaire ou qui auront rendu des services signalés à la France ou à la Colonie.

Le décret du 8 novembre comble une lacune en mettant les indigènes d'Océanie sur le même pied au point de vue de la pleine naturalisation que ceux de la plupart de nos autres possessions.

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Veloz, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un Interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANCAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

LES MORTS VIVENT-ILS?

Mme de Sévigné publie dans une de ses lettres un mot philosophique et mélancolique:

"Un jour, dit-elle, Patrice étant revenu d'une grande maladie, à l'âge de quatre-vingts ans, et ses amis s'en réjouissant avec lui et le conjurant de se lever:

—Hélas! leur dit-il, est-ce la peine de se rhabiller?"

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
600 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 248-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-328 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—126—

DEUXIEME PARTIE

XIX

Il avait dit aussi en parlant de l'autre:

—Elle s'appelle Jeanne! c'est un ange de grâce et de pureté!

Elle comptait les minutes en prononçant ces deux noms si doux:

—Jeanne! Giovanna!

Elle ferma les yeux en les répétant et ne les rouvrit qu'au moment où la pendule sonna huit heures.

Anne-Marie était assise auprès de son lit.

—Madame la comtesse a passé une bien mauvaise nuit, dit-elle.

—C'est vrai.

—Quelle heure est-il?

—Huit heures sonnent.

La comtesse s'élança à bas de son lit.

—Donne-moi ce qu'il me faut pour m'habiller, ordonna-telle. Vite!

—Madame la comtesse sort?

—Oui.

—Seule?

—Oui.

—Quelle robe madame la comtesse veut-elle mettre?

—La première venue. Tu me fatigues avec tes questions.

En quelques instants, elle tordit ses cheveux, passa son corset, ses jupes, mit ses gants, son chapeau et fut prête.

—Je n'ai jamais vu madame si agitée, dit la Bretonne.

—Ah! si tu savais! murmura la comtesse.

—Qu'arrive-t-il donc?

—Je te le dirai... Je te l'expliquerai plus tard.

—Est-ce quelque chose d'heureux, au moins?

La comtesse ne répondit rien.

Qu'en savait-elle elle-même?

Son cœur était ballotté entre la crainte et l'espérance.

—Madame veut-elle sa voiture?

—Non, je prendrai un fiacre.

—Madame ne veut pas que je l'accompagne? Madame a tort. Elle m'effraye. Elle est si troublée!

—Tu as raison. Viens, mais hâte-toi!

Deux minutes après, les deux femmes descendaient l'escalier monumental de l'hôtel et se précipitaient dans la rue.

A quelques pas de là, la Bretonne appela un fiacre qui passait.

Elles y montèrent et la comtesse donna au cocher cette adresse:

—Chez Laure, rue Comban.

A neuf heures moins le quart, elles arrivaient à destination.

Les ateliers et les magasins étaient dans le désordre de la première heure.

Les clientes de marque ne sont pas si matinales.

La patronne, qui menait la vie des femmes du monde, n'avait pas encore paru.

A l'aspect de la comtesse de Vaunoise, une grande et belle fille qui donnait des ordres à droite et à gauche laissa ses instructions en plan et s'avança au-devant d'elle.

C'était Césarine.

XX

Mère et fille.

Césarine avait en vérité des airs de grande dame.

Plus d'une cliente devait être prise d'une rageuse envie en se comparant à elle.

La couturière, au point de vue de la fortune, de la distinction, de la finesse des tissus, valait une demi-douzaine de marquises, ce qui renverse toutes les théories des nobles faubourgs sur le sang bleu comparé au sang rouge du commun des martyrs.

Mais, avec sa galbe d'impératrice romaine, Césarine savait se tenir à sa place et garder ses distances.

Elle accueillit donc la comtesse avec les plus exactes prévenances et toutes les marques de la déférence.

Elle s'excusa de la recevoir au milieu du bruit et dans le tracas du matin.

—Je vais appeler madame, dit-elle.

—C'est inutile; ne la dérangez pas.

—Si je peux la remplacer!...

—Mais oui... parfaitement.

Césarine conduisit sa cliente dans le salon qui sert de cabinet particulier à la patronne.

Les murailles de ce réduit mondain en ont entendu de plus d'une sorte.

Que de curieuses révélations si elles pouvaient parler!

C'étaient du reste de jolies murailles convenablement habillées de soie brochée d'une couleur gris de lin très fine avec de bons meubles douillets et un bureau de prix qui lui donnaient plutôt l'air d'un boudoir de femme galante que d'un bureau de commerçante.

La première offrit un fauteuil à la comtesse et l'interrogea d'un regard qui disait:

—A quoi devons-nous l'honneur d'une visite si matinale?

—Mademoiselle, commença, Madame de Vaunoise, sans souci de se compromettre, je suis sous le coup d'une grande douleur.

—Vous, madame?

—Moi! j'ai rendez-vous avec un ami joint à moi pour la solution d'un problème qui nous intéresse plus que vous ne pouvez le penser.

—Elle aussi! pensa Césarine dont les traits restèrent immobiles comme du marbre. Mais elle fut aussitôt détrompée de l'idée qui lui était venue.

—Nous cherchons une fille sans parents, continua la comtesse. Dans mon empressement bien naturel, si vous en connaissiez la cause, j'ai devancé l'heure. Or, je vais droit au but. Je me suis dit que si cet étranger m'a fixé un rendez-vous dans cette maison, c'est que peut-être elle renferme celle que nous cherchons, et je vous supplie de m'aider.

—Comment?...

—Cette jeune fille aurait aujourd'hui dix-huit ans. On m'assure qu'elle est très jolie, très distinguée, très sage. Voyons, cherchez autour de vous; rendez-moi ce service... En connaissez-vous quelqu'une qui soit dans ces conditions?

—Mon Dien, madame...

—Non, n'est-ce pas? ou du moins celles-là ont une famille... un père... une mère...

—En effet!

—Donc, je me serai trompée—je n'insiste pas... Du reste, M. Davidson, cet Américain s'appelle Davidson, ne saurait tarder...

Césarine porta le doigt à son front, en personne qui se souvient.

—Attendez donc, fit-elle... Davidson!... J'ai entendu prononcer ce nom par une de nos... employées...

—Dix-huit ans, mademoiselle... gracieuse, jolie... On me l'a affirmé...

—Peut-être avons-nous votre affaire.

La comtesse porta la main à sa poitrine.

La première appuya le doigt sur un timbre.

Une demoiselle entr'ouvrit la porte.

—Voyez donc, ordonna Césarine, si mademoiselle Baudru est à l'atelier.

—Elle y est certainement.

—Envoyez-la moi... tout de suite.

—Vous dites?... demanda la comtesse.

—Mademoiselle Baudru... Jeanne Baudru...

—Elle s'appelle Jeanne! fit la comtesse en roujissant jusqu'aux cheveux.

—Oui, madame.

La porte se rouvrit.

La mère eut besoin de toutes ses forces pour se contenir.

Jeanne Baudru sous la tenture de soie, toute simple dans son costume de travail, une robe noire au corsage à plis, à jupe courte.

—Avancez, ordonna Césarine. Madame la comtesse de Vaunoise désire vous voir et vous parler.

Et se levant, elle prétexta discrètement une besogne pressante qui l'appelait ailleurs.

La comtesse la remercia d'un signe de tête expressif.

—Si M. Davidson arrivait, mademoiselle, je vous serais reconnaissante de l'envoyer près de nous.

—Bien, madame.

Jeanne Baudru et la comtesse restaient seules.

Il y eut une minute d'embarras du côté de la jeune fille, d'extase du côté de la mère.

Oui, c'était bien sa fille! Elle avait cru voir la Roselli lui apparaître de nouveau, mais simple et modeste, avec moins d'éclat dans le regard, plus de faiblesse et de grâce dans l'ensemble.

Cependant Jeanne Baudru était déjà bien métamorphosée depuis la nuit où elle avait failli être victime de la lâche agression des deux misérables qui s'appelaient Cayenne et Baluche.

Elle était presque à l'aise; ses fatigues diminuaient; l'air de sa petite chambre était sain et pur, et enfin le bonheur embellit.

Elle était heureuse!

—Approchez, mon enfant, dit Mme de Vaunoise, et permettez-moi de vous adresser quelques questions...

—Si vous voulez.

—Croyez bien que ce n'est pas par curiosiét que j'agis. Il y a un mystère dans ma vie... et peut-être il vous touche. Où êtes-vous née?

—Je ne sais pas, madame.

—Vous vous appelez?

—Jeanne Baudru.

—Ce nom est-il réellement le vôtre?

—Je l'ai cru longtemps.

—Et maintenant?

—Je ne le crois plus.

—Pourquoi? ?

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
ALMANACH VERMOT pour 1922
Pris au Magasin: 85 cts. : : : : : : : : : : Par la poste: 95 cts.

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 235 rue Stockton — Phone: Douglas 4696

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 122
Résidence Phone: Sunset 2880

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. — Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE FAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 — Résidence: Sunset 756 — Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1216 Masonic Ave. — Phone Park 5681 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 622 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. a 4h. de l'apres-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. a 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7468

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

SES MOTS.

Louis Numa Baragnon, qui vient de disparaître, était une des plus curieuses et des plus sympathiques figures de la presse judiciaire. Durant ces trente dernières années, il ne se déroula guère à Paris ou en province, de procès célèbre sans qu'il y assistât. De forte corpulence, il cachait sous un aspect bonhomme une culture raffinée et un esprit charmant. Ne se ménageant pas soi-même, c'est lui qui disait plaisamment en faisant allusion à son embonpoint:

—Je ne prends jamais de bain, car, la premire fois que je me suis introduit dans une baignoire, crac! il n'y avait plus d'eau!

On cite aussi ce mot qui est resté inscrit aux annales de l'histoire anecdotique du Palais.

Ce jour-là, Numa Baragnon, ayant glissé sur l'une des marches de l'escalier monumental de la place Dauphine tomba et, gêné par son poids, éprouva les plus grandes difficultés à se remettre debout. Tandis qu'il s'évertuait en vains efforts, une passante accourut vers lui et lui tendit une main secourable.

Mais le bon Numa, regardant la menotte frêle de la petite femme charitable puis montrant son corps énorme, lui dit avec un sourire navré:

—Chère madame, je vous remercie, mais ce n'est point ici votre place. Pour me tirer de là, voyez-vous, il faudrait une grue!

LETTRES FRANCAISES

à réclamer à la date du 4 Décembre 1921

San Francisco Post Office

Berger, Louis
(Guichet No. 3)

Boux, Madame Rose
Colly, Madame Albert
Francis, Victor
Pellegriu, Léontine

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Membres de ce Comité sont instamment priés d'assister à la réuion qui aura lieu le Vendredi soir 9 courant, à 8 h. 30, à la Bibliothèque Française.

Très important.

Le Secrétaire, H. BAZERQUE. Le Président, S. J. BRUN.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'Age de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils preuneut part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

Commercants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

SÛREMENT

Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

G. A. BERGER

Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

DIX-SEPTIEME

GRAND BAL

donné par les

Dames
—du—
Conseil Seminole
No. 68 D. of P.
—au—
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
—le—
SAMEDI 10 DECEMBRE

Mlle Jeanne Longuy, Pocahontas

Comité d'Organisation

Présidente ..... Mme J. Coudeu
Secrétaire ..... Mme A. Savignac
Trésorière ..... Mme V. Rodigou
Mesdames C. McKenna, M. Lamauet
L. Pouchan, T. Cames, L. Plégat
M. Larisson, M. Matramau
MM. P. J. Ibos, J. Traille, P. Serres

Trustees

Mmes E. Lauray, M. Plégat, G. Pouchan

Comité de Réception

Mmes M. Godeau, M. Gabert, M. Rule
J. Poutacq, M. Denis. M. Mendouça
C. Bauchou, A. Sarthou, P. Vigneau
C. Rufener, N. Lasserre, L. Redinger
L. Larricou, E. Andichou, C. Loustau
R. Escouteloup, M. Gères, M. Bellet
E. Lauray, J. Jan, M. Matraman
J. Esmiol, L. Fanfelle, M. Barère
M. Auga, N. Artigues, C. Allard
J. M. Asnard, M. Blanc, N. Branger
J. Beigbeder,, M. Bouche, C. Bouzout
F. Barbère, M. Baylac, A. Bazerque
H. Campagne, C. Castaing, C. Cassou
J. Cotte, C. Coudeu, C. Claverie
C. Cournale, A. Cayssals, T. Chambers
C. Dejoigny, M. Desbarrats, H. Dufau
E. Daueri, M. Dupouey, L. Grou,
C. Greeu,, C. Couly, L. Galtié
C. Gassman, A. Galey, J. Hartman
A. Jambet, J. et F. Jaymot, S. F. King
C. Lafout, H. Lalanne, L. Lacassie
C. Lalaune, A. Lamanet,
A. J. Louchou, E. Larisson,
M. Loustaunou, Z. Loreuziui, M. Mazéris
M. Marcellin, C. Peninou, A. Nicolas
M. Paulou, M. Puchen, A. Pommès
J. Raffestin, M. Roumente, M. Saliou
M. Sireix, M. Sorentini, A. Soubielle
M. Trouillet, C. Turrouet, M. Tubeireng
M. M. Dr. A. Alberti, P. A. Bergerot
C. Bertin, C. Coustette, J. Serapin
J. S. Godeau, L. Lacaze, P. Lassalle
L. et J. Lacabanue, P. Magendie
Dr. Plinez, G. Pouchan, B. Moncla
J. B. Pon, H. Hauret, J. Tiret

Comité de Danse

P. J. Ibos, Directeur
L. Ducousso, Directrice
Aides: Mmes et Mlles T. Minjoulet
R. Lafon, Z. Fabre, A. Lancy.
A. Lapeyre, L. Fanfelle, H. Estival
B. Coudeu, L. et R. Lapachet, M. Serres
M. Lamanet, H. Arrieu, J. Barbaste
J. Bordegaray, A. Badie, L. Bataille
M. Codis, Mx C. Carrey, M. Caudau
T. Cailleaud, J. Costaramoue
J. et E. Dervau, S. Ducousso, J. Dupuy
M. Cervières, M. Duqué, H. Desbarrats
B. Darby, M. Cambeig, M. Escallier
A. Etcheverry, S. Heury, R. Hondaa
L. Fitzpatrick, C. Floynu, L. Galtié
M. Gay, J. et M. Hourcade, E. Kelly
M. et H. Foudacabe, B. Krusmayer
J. Laborde, A. Lafaurie, J. Lajaunette
S. Lapuyade, A. Louguet, M. Loustalet
A. Latièse. M. Macagno, E. Magne
A. Marc, E. Mirande, M. Maysonuave
E. Olivier, A. Pechoultres, J. Petuya
A. Peyrucain, M. Pontacq, A. Soissens
M. Soulé, M. Sère, L. Salaouys
G. Saffores, S. Thurbide, N. Victor
P. Weiss, J. B. Laclergue, J. Claverie
E. Dalmou, G. Delagne, F. Etcheverry
H. Hauret, J. Fanfelle, J. Foutan,
P. Oron, E. Laborde, J. Laborde
G. Gineste, L. Morraco, A. Mislocq,
R. St. Denis, J. Palacin, S. Vergès
M. Verdier,, J. Turrouet,
Drs. M. H. Etcheverry, A. Frégeau

ENTREE: 50 CENTS

Grande Marche, à 10h.30

HÔPITAL FRANCAIS

(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues

Installation absolument moderne; Service irréprochable

OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS

Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains

: : : MATERNITE : : :

Spécialistes pour toutes les maladies

Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.

On demande des élèves-infirmières Françaises

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Divers

EXCELLENTE OCCASION pour un "up to date" pâtissier avec petit capital pour s'établir à San Jose en connexion avec l'un des plus grands hôtels de cette ville. Cet établissement a une magnifique salle à manger, une grande salle pour banquets et des salles privées.

Ecrire au bureau du Journal aux initiales M. B.

3154

On Demande

JEUNE MECANICIEN, avec un peu d'argent, est demaudé comme ASSOCIE pour établir un petit magasin de quincaillerie, plomberie et réparations générales.

Ecrire à H. Miller, 1511, Steiner St., San Francisco.

3149

Demandes d'Emploi

FRANÇAIS connaissant un peu le métier de boulanger demaude place de second ouvrier en ville ou à la campagne. Peut conduire une automobile.

S'adresser à 740, Broadway ou téléphouer: Garfield 2726 pour Room 66.

3153

A Vendre

MAISON de 6 chambres; grand "basement"; lot de 105x246. Sur terrain attenaut arbres fruitiers et poulaillers. Située près de Fremont High School.

S'adresser 1612, 45ème avenue, Melrose (Oakland).

3148

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'espace voulu pour prendre plus de travail, la clieutèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonues affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée. Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Catarsiuo; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Comms. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.

$28,000—Propriété consistant en une batisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; louée $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,500—4 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés, de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

ALMANACH VERMOT

Pour 1922

Le plus intéressaut des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,800—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½, 50x100.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 68x137½.
6,000—California St. près Hyde, 26x137½
16,000—Geary St. près Jones, 27½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apts House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 5 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 30 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 5,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $350.
12,500—Hôtel 98 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.

$ 7,500—Apt. House 38 ch., loyer $160.

$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 640 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,800—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 40 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A coûté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; ciment; garage; dans 128me avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; ciment; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda, faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch., à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 3 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $300.00.

$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 84 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échanger

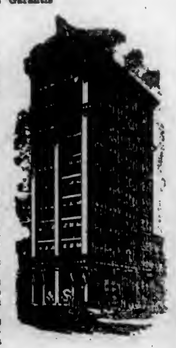
MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat-conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleuey, J. S. Godeau, J. Giuty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec uos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat-Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 2340 Washington Street

P. J. IBOS.

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1910

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
BOOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUPEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pousy, 1097 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthalemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Mosi — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.

Administrateurs: J. Poulou, G. Deimas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Mosi, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 556
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondee en 1914—Phone MARKET 1260

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

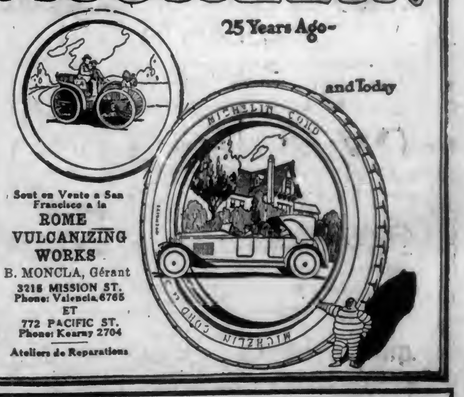
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO
Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago—



and Today

Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 14 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. [illegible] — No. 284

SAN FRANCISCO, SAMEDI 10 DECEMBRE 1921—SATURDAY, DECEMBER 10, 1921.

Le Régime Fiscal Français

Notre excellent confrère local "The Bulletin" a publié ces jours derniers une longue dépêche de Paris où l'on critiquait le régime fiscal français et où il était surtout question de la répugnance qu'éprouve le contribuable français à se soumettre à l'impôt sur le revenu.

Il est de fait que le nouveau régime fiscal français n'a pas donné jusqu'ici de bien brillants résultats. On constate cependant une certaine amélioration depuis quelque temps. C'est ainsi que dernièrement, à la Chambre, le ministre des finances a pu évoquer le progrès du nombre des déclarations de revenus et des recouvrements de l'impôt global, ce qui lui a permis de dire que le rendement actuel de l'impôt sur le revenu global est "de beaucoup supérieur au produit des anciennes contributions directes". Il a ajouté que cette année on va atteindre le milliard, qu'on a pu déjà inscrire dans les prévisions pour 1922.

Empressons-nous de dire que tout le monde ne partage pas la satisfaction du ministre. D'aucuns trouvent qu'un milliard c'est bien peu, et qu'avec l'ancien système des quatre contributions directes, on aurait pu obtenir bien davantage.

Attaquant le raisonnement et les chiffres du ministre un économiste des plus autorisés dit en substance:

M. Doumer a comparé des chiffres qui ne sont pas comparables. Le milliard prévu pour l'exercice 1922 par le moyen de l'impôt sur le revenu global le sera avec un coefficient maximum qui en effet—tout le monde est d'accord sur ce point—ne saurait être dépassé sans ruiner complètement le capital français et sans déterminer des troubles sociaux.

Quant aux chiffres des anciennes contributions qui servent au ministre de point de comparaison, ce sont ceux d'avant-guerre. Il ne tient pas compte ainsi des résultats qu'on aurait pu recueillir, l'augmentation, dans la mesure des besoins du Trésor, du coefficent de la contribution personnelle-mobilière notamment. Ce n'est pas un milliard de recouvrements que cette vieille contribution, augmentée dans ces conditions, rapporterait aujourd'hui au fisc, mais plusieurs milliards, suivant l'élévation du coefficient qu'on lui aurait fait subir, et cela sans soulever de protestations nombreuses de la part de contribuables dont on aurait respecté les habitudes, les susceptibilités et même les préjugés.

* * *

L'économiste dont nous résumons ici les critiques estime qu'en substituant à une fiscalité de nature française une fiscalité brutale, inquisitoriale, d'origine et de caractère étrangers, on a fait preuve d'ignorance psychologique en même temps qu'on a fait bon marché des finances de l'Etat. Et voici quel est le système qu'il propose:

La vieille contribution personnelle-mobilière, qui n'est en somme qu'un impôt sur le revenu global du contribuable, prendrait dorénavant cette dernière dénomination chère à l'esprit parlementaire.

Mais l'impôt sur le revenu global serait assis sur les signes extérieurs dont le nombre pourrait être augmenté et, dans l'intérêt de l'Etat, devrait redevenir un impôt de répartition.

Avec cette modification, on rentrerait, d'après l'auteur que nous citons, dans une ère de concorde et de productivité. Plus de confession fiscale, plus de lutte entre la conscience et l'intérêt, plus de fraude. Le fisc taxerait d'office et ferait cesser l'inégalité scandaleuse qui se produit aujourd'hui en France entre les contribuables qui ne font pas de déclarations, ceux qui font des déclarations insuffisantes et ceux qui déclarent leurs revenus et leurs bénéfices jusqu'au dernier centime.

Tel est, dans ses grandes lignes, le système proposé par notre économiste, pour se substituer au régime fiscal actuel qui a déjà donné lieu à tant de mécomptes, qu'on s'empresse de souligner en Amérique, ainsi qu'on a pu le constater par l'article du "Bulletin" dont nous parlons plus haut.

A. LUSINCHI.

LA LUTTE POUR LE PACIFIQUE

Par RENE PINON

Les Japonais vont-ils trouver dans la Sibérie orientale cette terre d'expansion et de colonisation dont ils ont besoin? Durant la guerre, ils l'y ont cherchée avec ténacité; par là s'explique leur politique à l'égard de la Russie.

Les Japonais ont pris pied sur le continent lorsque le traité de Portsmouth leur a donné le protectorat d'un Empire de 17 millions d'âmes, jusque-là vassal de la Chine, la Corée. Un décret du 22 août 1910 transforma le protectorat en annexion, sans que l'Europe fit écho à la protestation des Coréens. Dès lors, la mainmise de l'Empire nippon sur la Corée devient de plus en plus étroite, à mesure que l'hostilité russo-japonaise de 1904 se transforme en entente, puis en alliance. Les Coréens ont profité de la Grande Guerre et de la Conférence de Paris pour renouveler, au nom du droit des peuples, leurs protestations; ils reconnaissent les bienfaits de la civilisation que leur apporte le Japon, mais ils se plaignent que son administration travaille à dénationaliser leur peuple. En mars 1919, des troubles éclatèrent; les funérailles de l'ancien empereur furent l'occasion de manifestations nationalistes, de grèves des bras croisés. Les agents bolchevites n'ont pa manqué de profiter des circonstances pour entretenir en Corée un foyer de résistance et de troubles. Dans l'été 1920, une mission composée de membres du Congrès des Etats-Unis visita la Chine et les pays voisins; elle put voir de près en Corée les procédés de la police nippone et recueillir les doléances des habitants. La propagande nationale est entretenue par des sociétés secrètes: le 29 février 1921, un Coréen assassinait à Tokio son compatriote Min-won-sik, accusé de s'être rallié au régime japonais et convaincu d'avoir fait de la propagande publique en faveur de ceux que le parti national regarde comme des oppresseurs. La Corée est solidement occupée et ligotée, mais les Japonais ne s'y sentent pas chez eux; ils n'ont pas gagné les cœurs et, s'ils se trouvaient engagés dans quelque guerre, leurs adversaires pourraient trouver en Corée des complicités qui, en cas de revers, deviendraient dangereuses.

L'alliance du 3 juillet 1916, entre les Russes et les Japonais, consacre et consolide l'état territorial créé par le traité de Portsmouth, établit un partage d'influence dans les régions tributaires de l'Empire chinois. C'est une sorte de condominium qui implique l'exclusion de tout autre concurrent et l'annulation de fait du régime de la porte ouverte. La Russie, même vaincue, reste une force à laquelle il faut faire sa part: le Japon compte sur le temps et sur sa puissance d'expansion pour la refouler peu à peu. Mais tout à coup la Russie s'effondre et se disloque: c'est un champ nouveau qui s'offre aux ambitions du Japon; c'est cette Sibérie orientale, ces riches vallées de l'Amour, de l'Oussouri, de la Tchita, cette île de Sakhaline, sur lesquelles il regrette d'avoir, aux temps antérieurs à l'ère de Meiji, trop facilement laissé les Russes mettre la main. Mais la Russie, dans cet Extrême-Orient, n'est pas chez elle; ses steppes et ses plaines s'étendent jusqu'au lac Baïkal; au delà commence un pays d'une tout autre nature dont les eaux vont au Pacifique et où vivent des tribus mongoles; c'est le domaine des peuples jaunes et le Japon civilisé rêve de s'y établir, car le maître de Pékin a toujours été le peuple qui domine en Mandchourie, en Mongolie, en Sibérie orientale. Après la révolution bolcheviste, la politique du Japon apparaît clairement; il favorise le morcellement de la Russie, l'établissement, en Sibérie orientale, de petits Etats dont il s'assurera le contrôle. A la fin de 1917, l'Entente demande au Japon, son allié, d'intervenir en Sibérie où plus de 200,000 prisonniers austro-allemands ont pris les armes, menacent Vladivostok, la ligne du Transsibérien et les immenses approvisionnements accumulés dans la Province Maritime; ils font cause commune avec les bolchevistes. La France et l'Angleterre insistent pour que l'armée japonaise intervienne; elles acceptent les conditions du Japon qu'il faut rappeler ici parce qu'elles sont caractéristiques: l'armée japonaise agira seule; tous les alliés, y compris les Américains, reconnaîtront les intérêts particuliers et les droits souverains du Japon en Chine (par suite la question de Kiao-Tchéou ne sera plus posée); le Japon seul pourra obtenir en Sibérie orientale des concessions de mines, pêcheries, forêts. Le veto absolu des Américains arrêta tout. L'occasion était manquée.

Les Japonais crurent la retrouver en 1918. Les Puissances s'étaient mises enfin d'accord pour seconder l'effort des Tchéco-Slovaques et soutenir l'amiral Koltchak; chacun des alliés devait envoyer 7,500 hommes; les Japonais auraient le commandement. Ils débarquèrent plus de 100,000 hommes et s'installèrent en Sibérie orientale comme chez eux; il fallut, pour les déloger partiellement, une mise en demeure formelle de M. Lansing au vicomte Ishii (2 novembre 1918); ils ne montraient d'ailleurs aucun désir d'aider Koltchak; loin de là, ils soutenaient contre lui, de leur argent, les révoltes d'aventuriers russes tels que Semenoff, Kolmikoff; visiblement ils craignaient la reconstitution d'une Russie forte et unitaire. Ils considéraient déjà la Sibérie orientale comme un héritage destiné à leur échoir; leur expansion économique y marchait de pair avec l'occupation militaire; elle l'avait même précédée. Avant la révolution russe, les richesses de la Sibérie orientale avaient été inventoriées, étudiées par des ingénieurs japonais. La guerre permit aux négociants nippons, avec l'appui du Gouvernement, d'inonder la Sibérie de leurs produits. Les trains de munitions ou ceux de la Croix-Rouge qui partaient de Vladivostok pour la Sibérie et la Russie étaient souvent chargés de marchandises commerciales; "lors d'un accident de chemin de fer, en 1918, on découvrit que, sur vingt-neuf wagons éventrés, vingt et un étaient remplis de ces marchandises à la place des munitions indiquées." Ainsi, par tous les moyens, les Japonais s'établissaient en Sibérie orientale avec l'intention d'y rester. Mais la retraite res Tchéco-Slovaques entraînant la ruine et la mort de l'amiral Koltchak que les Japonais n'avaient pas soutenu, mit les soldats du Mikado en contact direct avec les bolchevistes dont les agents soulevaient les populations contre ces nouveaux maîtres. Il fallut reculer et borner l'occupation aux ports. En mai 1920, alors que Nicolaïevsk était encore bloqué par les glaces, les bolchevistes massacrèrent horriblement la garnison japonaise, plus de trois cents soldats et officiers, une quarantaine de marins, un consul et plus de quatre cents civils japonais. Les Japonais ont encore une garnison à Vladivostok, où ils sont en contact avec l'armée rouge, et gardent la partie Nord de l'île de Sakhaline où ils annoncent l'intention de s'établir à demeure.

De loin, le butin peut nous paraître maigre après de si vastes rêves; mais Sakhaline est une grande île qui ferme la mer du Japon et achève d'en faire un lac nippon; elle a du charbon et du pétrole et ses côtes sont très poissonneuses. Et c'en est assez pour émouvoir les Américains. Déjà avant la guerre, les Japonais ont évincé leur commerce de Mandchourie où il dominait avant 1903; les Yankees tiennent absolument à ce qu'en Sibérie, comme en Chine, la porte ouverte ne soit pas une fiction, car les intérêts et les visées d'avenir de leur commerce en Sibérie orientale sont beaucoup plus importants qu'on ne le croit généralement. Quand ils rachetèrent, en 1867, l'Alaska à la Russie, les Américains crurent avoir fait une médiocre affaire; mais l'or du Klondyke a "payé" un centuple. Les Américains savent que, géologiquement, la péninsule des Tchouktches continue, en Asie, l'Alaska américain; l'or y abonde, presque inexploitable, tant le froid gèle profondément le sol; mais on y a découvert d'autres richesses: pêcheries, fourrures, forêts, minerais, charbon, naphte.

:o:

Les Fumées de Londres

Depuis cinquante ans, à Londres on essayait en vain de lutter contre le black fog, le terrible brouillard noir que répandent sur la cité toutes les cheminées des environs.

L'on vient de trouver une manière de s'en débarrasser:

Au moyen d'un réservoir d'eau sous pression, l'on fait tomber dans les cheminées une pluie fine qui entraîne les poussières de charbon; le colonne de fumée est littéralement balayée et ne sort plus qu'en flocons blancs.

L'on n'aura plus besoin, à Londres, d'allumer des torches en plein jour. Quant à la récupération de combustible. elle est, paraît-il, fort appréciable, dans certaine usines, le poussier recueilli atteint plusieurs tonnes par semaine.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Vienne, 9 Déc.—La conclusion d'nn traité commercial et politiqne entre l'Autriche et les Soviets de Russie, complétant la convention faite à Copenhague il y a quelque temps, est annoncée aujourd'hui.

Turin, 9 Déc.—Les organisations ouvrières ont proclamé la grève générale pour protester contre les condamnations des ouvriers tenns pour responsables des meurtres de certains policiers durant l'occupation des fabriques.

Londres, 9 Déc.—Sir Arthur Pearson, fondateur du "Parson's Weekly", le magazine anglais bien connu, vient de mourir des suites d'un bien curieux accident. Ayant glissé dans sa baignoire, il alla cogner de la tête contre un robinet. Etourdi par le conp, il s'affaissa la tête en avant dans l'ean et se noya. Le défunt était aveugle depuis 1914. Il avait vu le jonr en 1866.

La Conférence de Washington

Washington, 9 Déc.

La nouvelle quadruple entente pour le règlement des questions dn Pacifique constituée par la Grande-Bretagne, le Japon, les Etats-Unis et la France est considérée comme conclue. On annonce de bonne source que l'accord sera signé ce soir on demain.

Aux termes de cet accord les pays participants s'engagent à se garantir mutnellement lenrs possessions et intérêts respectifs dans le Pacifique et à soumettre à l'arbitrage tout conflit ou litige qui pourrait s'élever entre eux dans l'avenir.

Rome, 9 Déc.

Sir Eric Drummond, secrétaire général de la Société des Nations, a déclaré au Cercle de la Presse qne la Société des Nations était bien vivante et que son utilité avait été prouvée par les solntions des questions d'Albanie, de Silésie, de Lithuanie et des îles d'Aland.

Le secrétaire a fait ensuite allusion à la conférence de Washington dans les termes suivants: "Je sais trop peu ce qui a été fait à Washington pour exprimer une opinion définie, mais il est clair que la conférence ne peut pas et ne doit pas être considérée comme une rivale de la Société. C'est une amie à laquelle nous sonhaitons le plus grand succès puisque tout ce qui est fait pour la cause de la paix on pour la réduction des armements c'est dans l'esprit de la Société."

Rome, 9 Déc.

La nonvelle transmise de Washington disant que la France accepte l'égalité de tonnage avec l'Italie en ce qui concerne les "capital ships" a produit ici une excellente impression. On veut voir là la preuve qu'il ne peut être question de la prétendue rivalité des deux sœurs latines, laquelle n'existe pas. Dans tons les cas, il est manifeste que la France a le désir de s'entendre avec l'Italie en vne des dissensions franco-anglaises.

Les jonrnaux reconnaissent que la France se tronve dans une situation spéciale, parce que menacée d'nn réveil agressif de la part de l'Allemagne, ce qui l'oblige à renvoyer la réduction des armements terrestres. On espère, toutefois, qu'en ce qui concerne les armements navals, la France arrivera à nn accord direct avec l'Italie afin d'éviter d'atteindre une limite trop élevée, ce qui serait coûteux pour les deux pays dont la situation financière n'est pas bien brillante en ce moment.

Washington, 9 Déc.

Le "New York Times", récapitulant les résultats obtenus, jnsqu'à présent, croit que la Conférence réussira à régler la question des armements navals suivant les proportions de 5-5-3, mais avec certaines atténuations apportées an principe des vacances navales; que l'on s'en tiendra à l'ajournement pour le désarmement terrestre; que la Chine obtiendra la sanction du principe de sa liberté administrative, mais que le Japon fera reconnaître ses droits snr la Mandchourie.

Washington, 9 Déc.

On annonce l'arrivée à Washington des représentants du gouvernement du Tchita, présidée par M. Yazakoff. Cette délégation rnsse demandera l'évacuation complète de la Sibérie par les tronpes japonaises.

Les Paiements de l'Allemagne

Un Conseiller du gouvernement allemand arrive à Paris pour discuter la question.—Un projet de moratorium serait examiné prochainement par les Alliés.—M. Briand invité à se rendre à Londres.—La démission de M. Laurent, ambassadeur de France à Berlin.

Paris, 9 Déc.

Le "Petit Parisien" annonce qne le conseiller ministériel Fisher conférera à Paris au nom dn gouvernement allemand an sujet des paiements et des garanties afférents à l'échéance du 15 Janvier.

Paris, 9 Déc.

La Commission interalliée des réparations a commencé l'examen d'une proposition de moratorinm à accorder à l'Allemagne pour ses dettes aux alliés, car on compte avoir reçn à cette date une demande formelle de l'Allemagne à ce sujet.

Des renseignements parvenus dans les milieux de la Commission des réparations 'il résulte que le gonvernement de Wirth a décidé de demander un moratorium et enverra sa demande en même temps que les raisons à l'appui.

Le Conseil des ministres s'est réuni sous la présidence de M. Briand et la question du moratorium y a été, dit-on, longuement discutée.

On déclare, à la Commission des réparations, que la demande de moratorinm ne pourrait être examinée avant quelque temps car la qnestion est de telle importance qu'elle doit être discutée d'abord par les gouvernements alliés.

Un consortium pour l'exploitation économique de la Russie.

D'après le "Journal des Débats", le dernier projet de l'Allemagne pour faire face à ses paiements aux alliés comprend la formation d'un consortium pour l'exploitation économique de la Russie dans lequel participeraient l'Allemagne, la France, l'Angleterre et les Etats-Unis. Quoique le journal ne fasse pas connaître la source de son information, il déclare que ce projet de consortinm formait la base des négociations de Hugo Stinnes et du Dr. Rathenau à Londres.

Les "Débats" donnent es détails snivants sur le projet:

Les Etats-Unis, la France et l'Angleterre fourniraient à l'Allemagne les capitaux nécessaires pour acquérir les matières premières suffisantes qui assureraient un monopole à l'Allemagne dans la fourniture des produits manufactnrés à la Russie. Les industries rnsses seraient limitées à la prodnction des matières premières suffisantes pour payer à l'Allemagne les prodnits manufactnrés transportés en Russie. Les bénéfices ainsi réalisés par l'exploitation de l'Allemagne en Russie seraient divisés entre les membres du consortium de manière à assurer le paiement des réparations. En attendant un moratorium serait accordé à l'Allemagne pour permettre de juger du résultat de l'expérience précédente.

La Commission des Réparations adresse une note à l'Allemagne.

Suivant le "Temps", la Commission des réparations a envoyé an gouvernement allemand une note ferme demandant nne réponse bien définie à sa récente communication concernant le paiemet de 500 millions de marks-or le 15 janvier, et de 275 millions de marks-or le 15 février.

La Commission des réparations a déjà fait une demande analogue il y a quelque temps, mais, n'ayant pas reçu de réponse, elle a décidé à l'unanimité de demander au chancelier ce que l'Allemagne a l'intention de faire.

La note, dit le "Temps", déclare que la Commission est persnadée que les difficultés présentes de l'Allemagne sont plutôt financières qu'économiques et que l'effondrement du mark a eu lieu parce que l'Allemagne n'avait pas pris à temps les mesures nécessaires pour équilibrer son budget. Elle demande énergiquement au gonvernement allemand de prendre les mesures nécessaires pour rétablir la situation financière.

Londres, 9 Déc.

M. Briand a été invité à se rendre à Londres pour conférer avec M. Lloyd-George an sujet des accords de Wiesbaden et sur la qnestion des réparations et du moratorium proposé en faveur de l'Allemagne. C'est à la snite de l'entrevue qni a eu lieu entre Sir Robert Horne, Chancelier de l'Echiqnier, et M. Louis Loncheur, que cette invitation a été adressée à M. Briand. L'espoir que ces négociations de Londres pourraient aboutir à nn moratorium pour l'Allemagne a fait légèrement monter le mark qni est coté 760 par rapport à la livre sterling, alors qn'hier le mark était à 800.

Berlin, 9 Déc.

On annonce anjonrd'hui ici que M. Laurent, ambassadeur de France, a donné sa démission à la suite des dispositions plutôt favorables à un moratorinm pour l'Allemagne dont on ferait prenve dans les milieux officiels français.

:o:

POUR LES FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

La pâtisserie française Ruffieux annonce qu'elle vient de recevoir de France nn grand arrivage de biscuits, dragées, nougats, etc., etc. Voir l'annonce spéciale en qnatrième page.)

* * *

C'est le moment d'acheter un phonographe Pathé, si vons voulez que, dorénavant, l'harmonie règne à votre home. (Voir en quatrième page l'annonce spéciale de la grande maison française "The French Book Store".

* * *

La célèbre bijouterie française C. J. Auger vient de faire distribuer son calendrier pour 1922. Et, comme toujonrs, il est d'un goût très artistique. Si vous ne l'avez pas, vite demandez-le.

* * *

Les grands magasins français "City of Paris" délivrent, dès maintenant, des "Bons pour Marchandises" de 25 cts., 50 cts., $1, $2 et... an-dessus. Voilà qni vous épargnera des casse-ments de tête pour le choix du cadeau à faire.

ILS ARRIVENT, LES ALMANACHS!

Le French Book Store annonce qn'il vient de recevoir l'Almanach Hachette pour 1922.

Tont le monde vondra l'avoir.

UN LIVRE BLANC ANGLAIS SUR L'EGYPTE.

Londres, 9 Déc.

Le gouvernement britanniqne pnblie un Livre Blanc au sujet des récentes négociations avec nne délégation égyptienne sur l'abandon du protectorat anglais sur l'Egypte. Ce Livre Blanc montre, comme on l'avait précédemment indiqné, que les Egyptiens ont rejeté les propositions de lord Curzon, surtout à cause des clauses militaires.

Dans sa réponse, la délégation égyptienne a déclaré qne les propositions réservaient à l'Angleterre le droit de maintenir constamment ses troupes en Egypte et de contrôler les commnnications, ce qui "constitue une occupation pure et simple, détruit toute idée d'indépendance et supprime même la souveraineté intérieure". La réponse disait aussi qne les propositions anglaises au sujet du Sondan étaient également inacceptables, puisqu'elles ne garantissaient pas à l'Egypte la souveraineté du Sondan et le contrôle du Nil.

"Nous avons espéré, dit la réponse, conclure un traité d'alliance qui, tout en établissant l'indépendance de l'Egypte comme alliée de l'Angleterre aurait considéré comme un point d'honneur de remplir scrupuleusement les obligations qu'on lui aurait imposées."

Les principales parties des propositions du gouvernement, tellés qu'elles ont été exposées à Adly Yeghen pacha, chef de la délégation égyptienne, sont les suivantes:

1. A l'avenir, les tronpes anglaises seraient reléguées à Port-Saïd et dans la zone orientale du canal de Suez;

2. On nommerait un contrôleur anglais de la dette publique;

3. L'Egypte aurait le droit d'avoir des représentants diplomatiques à l'étranger, mais pour tous les traités, à l'exception des accords commerciaux, le gouvernement anglais serait consulté;

4. Alexandrie serait une base navale anglaise, avec un contingent de police internationale;

5. Le Soudan anglo-égyptien resterait dans son état actuel et les deux pays y jouiraient des mêmes droits et la sécurité de l'approvisionnement d'eau serait garantie anx Egyptiens.

Le Livre Blanc contenait une communication du général Allenby au sultan égyptien dans laquelle le général exprimait ses regrets au sujet du rejet des propositions par l'Egypte. "Ni la situation mondiale actuelle, ni le cours des événements en Egypte depuis l'armistice, dit la communication du général, ne permettent de modification dans la disposition des troupes anglaises. L'Egypte fait partie des voies de communication de l'empire."

La lettre du général Allenby dit que l'Angleterre n'a pas l'intention de maintenir l'Egypte sous sa tutelle, mais "au contraire de fortifier les éléments sagement modérés dn nationalisme égyptien, de leur donner plus d'essor et d'aider à l'Egypte à réaliser son idéal national. Mais nous devons insister sur nos droits effectifs à sauvegarder les intérêts de l'Egypte et les nôtres jusqu'à ce que le penple égyptien ait montré sa capacité à se préserver lui-même de tous désordres internes et de toute intervention des puissances étrangères."

Le Caire, 9 Déc.

Odly Yeghen pacha, Premier ministre d'Egypte, vient de donner sa démission.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 9 Déc.

M. Laurent, ambassadeur de France en Allemagne, est arrivé ici.

—Le marquis della Torretta, ministre des Affaires étrangères d'Italie, est arrivé ici pour conférer avec M. Briand et lord Curzon au sujet des affaires du Proche-Orient.

—Au Quai d'Orsay on a reçu nn câblogramme du frère du président Herrera, du Guatemala, récemment renversé par les révolutionnaires. Le frère de M. Herrera demande la protection du gonvernement français en faveur de son frère qui serait en danger de mort. Le gouvernement français a répondn qu'il le prisonnjer.
les prisonniers.

:o:

Tokio, 9 Déc. — L'amiral Joseph Strauss, commandant l'escadre américaine d'Extrême-Orient, accompagné de plusieurs officiers de son état-major, a été présenté hier au prince régent Hirohito.

Venise, 9 Déc.—On annonce la mort du comte Filippo Grimani, sénateur du Royaume, anicen maire de Venise.

Rome, 9 Déc. — Le prince Maffeo Sciarra, fondateur du journal "La Tribuna" de Rome, est à toute extrémité.

Londres, 9 Déc.—On apprend ici que l'ex-empereur Guillaume II a été blessé à la tête par la chute d'une pile de bois pendant qn'il se livrait, à Doorn, Hollande, à son occnpation favorite qni consiste, comme on sait, à scier des bûches.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux).— Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste. 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

M. BRIAND ET L'ITALIE.

Rome, 9 Déc.

Le correspondant parisien du "Messaggero" a interviewé M. Briand. Ce dernier a dit qu'il n'avait qu'à avaliser les déclarations faites par M. René Viviani à l'inauguration du monument de Dante à Washington. Les propos qu'on a attribué à M. Briand n'ont jamais été tenus, ainsi que cela a été démontré. Les relations entre les deux délégations, française et italienne, à Washington, ont toujours été empreintes de la plus grande cordialité. Quant au président du Conseil français il a dû retarder son départ de Washington rien que pour pouvoir dîner avec la délégation italienne. La France, a ajouté M. Briand, a soutenu loyalement l'Italie dans les questions de l'Albanie et de l'Adriatique au risque de troubler ses excellentes relations avec la Serbie. Il espère que la France et l'Italie d'accord réussiront à rétablir la paix européenne frustrant ainsi toutes les tentatives visant à désunir les deux pays latins.

LA PAIX ANGLO-IRLANDAISE.

Dublin, 9 Déc.

M. Eamon de Valera, président de la République irlandaise, a fait hier une déclaration publique dans laquelle il dit que le traité anglo-irlandais qui vient d'être signé est en conflit avec les aspirations de la majorité de la nation, ainsi qu'il appert des résultats des élections successives qui ont eu lieu au cours de ces trois dernières années. Par conséquent, il ne croit pas devoir recommander l'adoption de ce traité aussi bien au Dail Eireann qu'au pays. Par contre, M. Arthur Griffith, chef de la délégation irlandaise qui a négocié le traité, déclare que cet accord constitue une excellente base pour le maintien de la paix et de l'amitié entre les deux nations.

Londres, 9 Déc.

Le correspondant à Dublin du "London Evening News" annonce que la démission de M. Eamon de Valera comme "président de la République irlandaise" est imminente.

ENVER PACHA REPARAIT.

Constantinople, 9 Déc.

D'après les rapports reçus par les représentants étrangers à Tiflis, le bruit qu'Enver Pacha, le jeune chef turc bien connu, est à la tête du mouvement bolcheviste au Caucase, a été confirmé. On dit qu'il s'est acquis une très grande popularité parmi les musulmans dans cette région.

Ces mêmes rapports disent qu'une armée est en voie d'organisation au Nord du Caucase, avec l'appui des Bolchevistes et dont le but serait de marcher en Anatolie, de renverser le gouvernement turc nationaliste de Mustapha Kemal Pacha et de proclamer une dictature des Soviets. Enver Pacha se serait assuré la coopération de Djemal Pacha, commandant des armées turques en Syrie, ancien gouverneur de Palestine, qui contrairement aux bruits récents de son assassinat à Kaboul, a été récemment envoyé dans le Daghestan.

Les nouvelles parvenues ici indiquent que les autorités nationalistes à Angora sont très troublées par la réapparition d'Enver Pacha et d'autres unionistes dans le voisinage de la frontière turque.

L'envoyé turc nationaliste à Moscou, rapporte-t-on, a fait des représentations au gouvernement des Soviets, réclamant l'expulsion d'Enver Pacha et de ses partisans du Caucase.

LES CHRETIENS EN CILICIE.

Constantinople, 9 Déc.

L'émigration des chrétiens de Cilicie, qui a été en pleine activité en anticipation du retrait des troupes françaises à la suite de la conclusion de l'accord franco-turc nationaliste, a été suspendue par suite du refus de Smyrne, de l'île de Chypre et de l'Egypte de recevoir aucun réfugié. Les rapports reçus ici déclarent que la panique est si grande, que les Français sont impuissants à contrôler la situation, plus de 50,000 réfugiés s'étant dirigés vers la côte, de crainte d'être massacrés par des bandes turques après le retrait des troupes françaises.

Bien que se rendant compte des durs travaux qui les attendent, les réfugiés, rapportent les nouvelles, se refusent à retourner à leurs villages, préférant mourir de faim et de froid plutôt que de périr, comme ils le craignent, entre les mains ottomanes, ou d'être enrôlés par les Turcs qui n'ont pas exempté les Chrétiens du service obligatoire dans l'armée.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE SOIR

Grand bal annnel des Dames Séminoles, au Scottish Rite Hall.

Samedi prochain, à Oakland, grand bal donné, au Foresters' Hall, au profit des Orphelins de la Guerre, par la 'Franco-American Benevolent League' et sous les auspices de toutes les Sociétés françaises du Comté d'Alameda.

* * *

Fuis viendront aux dates ci-après:

7 Janvier—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janiver—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

4 Février—Les Jeunes gens du Lilas Club dn South, an Masonic Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

16 Avril—La Tribu Séminole No. 54, au Shell Mound Park.

7 Mai—La Gauloise, à Pinehnrst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbroon Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

Notre Calendrier

Pour 1922

Lnndi prochain nons allons nous occuper de notre calendrier pour 1922 et nons ferons en sorte qu'il soit remis à tous nos abonnés de la Ville et de l'Intérieur, dans la semaine qui précèdera Noël.

LA DISTRIBUTION DES PRIX A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

Demain dimanche, à 1 h. 30 très précises de l'après-midi, aura lieu, au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenne, la distributiop solennelle des prix aux Douze cents élèves suivant les cours de l'Alliance Française à San Francisco, Oakland et Berkeley.

Voici le programme détaillé de cette patriotiqne cérémonie:

Sélections, "Les Cloches de Corneville", par l'Orchestre.

Allocution, par M. P. A. Bergerot, Vice-Président du Comité de l'Alliance Française.

Allocntion, par M. J. Neltner, Consul Général de France, Président d'honneur de l'Alliance Française.

"Sambre-et-Meuse", par l'Orchestre.

Saynète, "Le Marchand de Monlins à Vent", par des Elèves de l'Ecole Jean Parker: — Léontine Gonsolin, Alphonsine Pechoultres, Georgette Chincholle, Alice Marty, Mercedes Ramos, Clarice Gonsolin, Marguerite Jacomet, Claudia Saffores, Marie Turonnet, Adèle Rolando, Amelia Di Grazia.

Récitation, "Petits Sourires", par des Elèves de l'Ecole Lincoln:—Alice Escaffre, Albert Escaffre, Louis Cambou, Marie Baules, Elsie Loustan, Yvonne Roux, Berthe Larré.

Solo de Violon, "Les Rameaux", par Louis Figeac, Elève de l'Ecole Madison.

Comédie, "La Gourmandise de Pierrot", par Lucien Carron, Marcelle Ardourel, Marie Clavère, Elèves de l'Ecole Bay View.

Chant, "La Madelon de la Victoire", par des Elèves de l'Alliance Française.

Récitation, "Le Baiser', par Jeannette Marquié, Elève de l'Ecole Burnett.

Danse, "Marche Militaire", par Avid Miller, Elève de l'Ecole Argonne.

Saynète, "L'Arlequin", par F. Carmody, J. Zeigler, M. Mensor, I. Patch, Elèves de l'Ecole Grattan.

Récitation, "Le Petit Jean", par Marc Dupont, Elève de l'Ecole James Lick.

"La Marseillaise", Hymne National, (Rouget de Lisle), par des Elèves de l'Alliance Française.

"Star Spangled Banner" (Francis Scott Key) par des Elèves de l'Alliance Française.

"Marche Lorraine", par l'Orchestre.

Lecture du Palmarès et Distribution des Prix.

Orchestre sous la Direction de M. H. Galey.

A L'UNION FRANÇAISE D'OAKLAND.

Par convocation insérée en quatrième page, les membres de cette importante société sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu dans la soirée de mercredi prochain, 14 Décembre, aux fins de désigner les candidats an Conseil d'Administration pour l'Exercice 1921-22.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

9 Décembre, Clôture

Paris, francs	13.74
Londres, livre sterling	4.11
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	22.50
Madrid, pesetas	14.35
Hambourg, marks	00.58
Indo-Chine, piastre	7.25

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 17 novembre

M. Anatole France, vous le savez, sans doute, a des admirateurs passionnés, et le moindre geste du célèbre écrivain provoque de véritables mouvements d'enthousiasme. Il est, au contraire, des Parisiens—peu nombreux— qui sont plus réservés et qui, tout en reconnaissant les merveilleuses qualités de l'auteur de 'Crinquebille' prennent la liberté qui paraît presque une impertinence de faire de sérieuses réserves sur les tendances anarchistes de celui qui, sur le tard, a écrit les "Dieux ont Soif". Aussi quand une première dépêche avait annoncé que la commission du prix Nobel avait écarté la candidature de M. Anatole France, ses admirateurs s'étaient répandus en propre indignés. Une nouvelle dépêche a donné satisfaction aux ferverits du grand prêtre de la villa Saïd: l'assemblée générale de l'Académie de Stockholm n'a pas adopté les conclusions de sa commission et l'auteur du "Lys Rouge" aura les honneurs du prix Nobel et les 300,000 francs qui y sont attachés. Le côté financier est d'ailleurs bien secondaire, M. Anatole France ayant hôtel à Paris, château en Touraine, est fort riche et il n'a pas d'enfants qu'on sache.

Au moment où on annonçait de Stockholm la bonne nouvelle, un annaliste des plus alertes, un fidèle des réceptions—j'allais écrire des offices—de la villa Saïd, M. Paul Grelle,, publie un livre des plus originaux, les "Propos d'Anatole France.", et dont le succès ne peut être que très grand, car il distille —si on peut s'exprimer ainsi—la pensée de M. Anatole France, qui semble bien avoir inspiré ce livre l'avoir émondé et complété à l'usage des fidèles du cénacle, dont ne s'approchent qu'en tremblant ceux qui ne sont pas de la suite du maître.

On ne peut bien connaître M. Anatole France si on néglige cette sorte de photographie soigneusement retouchée de la pensée de l'écrivain. Les détails, jusqu'ici inconnus, les anecdotes précieuses et vécues foisonnent. Un soir, M. Anatole France, recueillant ses souvenirs, nous apprend qu'il fut "retoqué" au baccalauréat et "piqua un zéro pointé", suivant son expression. Ce sont de menus incidents qui importent, c'est la pensée même de l'académicien réfractaire, et M. Paul Grell nous fait large mesure; même les réflexions plus ou moins baroques de la vieille cuisinière sont recueillies avec une sorte de piété.

Pour le reste, c'est délicieux à pointer; le paradoxe s'y mêle au bon sens. Parle-t-on de Rabelais et de son style un peu chaotique:

—Bah! dit M. Anatole France, tous les grands écrivains égrivent mal.

Quant à la politique, sa définition est d'un indépendant: "La bonne, dit-il, est celle de nos amis, la mauvaise, celle des neutres."

Parfois il lui arive de discourir sur les décorations et ne montre qu'un mépris contenu pour les emblèmes honorifiques.

Je copie textuellement:

"Un homme décoré peut porter des chapeaux mous sans encourir le dédain mortifiant des concierges. Il n'a plus besoin de veiller aussi strictement à la correction de sa mise et on ne remarque plus les taches de son veston. Bref, le ruban sert de benzine."

C'est la pente glissante qui conduit à l'anarchie, au défaitisme dans lequel M. Anatole France se complait et c'est sans étonnement que nous le voyons donner son adhésion au communisme, à la troisième internationale de Moscou, à Lenine et à toutes les turpitudes de ce despote rouge qui s'est maintenu par le massacre en masse et le pillage organisé. M. Anatole France n'en ferait pas autant! Je l'espère, mais il approuve ces horreurs et cela explique que de braves gens qui préfèrent la droiture de conscience au talent se sont détachés de lui.

Comme détail de caractère bien typique, relevons ce détail anecdotique que nous donne M. Paul Grell: "M. Anatole France ne répond jamais aux lettres. Il ne les ouvre même pas. Naguère, elles s'amonçelaient sur un plateau jusqu'à ce que la vieille Joséphine les brûlât. C'était une des fonctions rituelles de cette vieille servante."

Quand je vous disais que le livre de M. Paul Grell est indispensable à ceux qui s'intéressent à la vie de ce grand écrivain qui est soupçonné par quelques-uns de se moquer dans son for intérieur de ses contemporains. Ces fumisteries sont permises au génie, mais Tolstoï nous a montré que ces fantaisies peuvent conduire ceux qui les prennent au sérieux aux pires catastrophes.

Vous croyez que je suis seul à penser ainsi? c'est une erreur, je suis peut-être le seul à le dire avec franchise. C'est un devoir de conscience.

Jean-Bernard

—:o:—

LES BOCHES ET LA REVANCHE

A Propos d'une Carte Nouvelle

Une carte d'Allemagne et pays circonvoisins vient d'être publiée par l'Association pengermaniste "Sudmark" (la marche du sud), dont les centres d'agitation et de propagande sont à Vienne et à Gratz. Cette carte a été saisie à Œdenburg (Sopron), c'est-à-dire dans cette partie du Burgenland dont le sort définitif doit encore être réglé par un plébiscite.

Il faudrait pouvoir mettre ce document sous les yeux de tous ceux qui croient encore à la conversion de l'Allemagne aux idées pacifiques. Elle porte en gros caractères rouges et noirs (qui forment avec le blanc du papier les couleurs impériales), cette inscription caractèristique: "Les traités de paix sont œuvres humaine, la volonté divine est autre! Notre peuple allemand, de 100 millions d'âmes, doit, lui aussi, pouvoir décider de son sort! Au-dessous, dans un rectangle, largement bordé de noir, s'étalent toutes rouges l'une et l'autre, l'Allemagne et l'Autriche des traités de Versailles et de Saint Germain. En bordure et laissée en blanc les pays perdus par l'une et l'autre puissance: le Sleswig septentrional, Eupen et Malmédy, la Lorraine et l'Alsace, le Tyrol méridional, la Basse-Styrie avec Marbourg, le Burgenland resté magyar, Presbourg (Bratislava), les parties allemandes de la Bohême, la Posnanie et le couloir polonais jusqu'à Dantzig, le territoire de Memel. Les pays limitrophobes sont colorés en noir, de sorte que l'on retrouve encore, grâce à cette juxtaposition voulue, les couleurs de l'ancienne Allemagne.

Fait à noter, la carte présente comme pays allemands: la Suisse alémanique, le Luxembourg et les enclaves "saxonnes", de Hongrie, Yougoslavie et Roumanie (marqués par des stries rouges) Elle revendique comme "autre pays germaniques", ou tout au moins indique par un rouge mélangé, les Pays-Bas, la Belgique septentrionale jusqu'au-dessous de Bruxelles, le Danemark, la Suède et les îles de la Baltique (quadrillé rouge). La Sarre "qui ne pourra voter que dans quinze ans" et la Haute-Silésie "aux mains de l'ennemi malgré le plébiscite victorieux", sont marqués également en pointillé rouge.

Des inscription tendancieuses, comme celles que l'on vient de citer, complètent cet ensemble. Sur la rive gauche du Rhin s'allongent ces mots: "Occupé par troupes étrangères". Le long de la frontière austro-allemande on lit: "Contre nature! A bas les bornes-frontières!" Sur le Sleswig méridional, le territoire de Klagenfurt et la partie sud de la Prusse orientale (Marienwerder et Allenstein), on relève ce cri de triomphe: "Sauvé par le plébiscite!"

Au-dessous de la carte, outre une statistique des Allemands qui gémissent sous un joug étranger, cette déclaration: "Douze millions d'Allemands se tiennent aux portes du Reich et en réclament l'accès!"

En même temps que cette carte géographique, l'Association "Sudmark" répand à Œdenburg des cartes-postales de circonstance. Une représente la ville pavoisée aux couleurs pangermaniques (noir, rouge et jaune). Elle porte cette légende: "Le drapeau allemand, consolation des cœurs germains dans la nuit sombre, flotte sur Œdenburg! Mûris donc ton avenir dans les sillons du temps! Tu t'épanouiras bientôt en gerbes fécondes!"

Cartographie parlante, imagerie pseudo-poétique, l'une et l'autre se passent de commentaires. L'Allemagne n'a rien pris, rien oublié.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

213 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1879

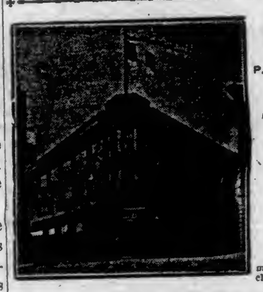
Ross Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $49.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325

LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 3008

L'AVION TORPILLEUR

La lutte contre les gros navires de surface, cuirassés et croiseurs de bataille, et les "microbes" de la puissance navale, sous-marins et hydravions, se poursuit inlassablement. Les citadelles flottantes se voient de plus en plus menacées. Après les sous-marins mouilleurs de mines qui, silencieusement, peuvent en infester la mer sur de vastes étendues, l'avion torpilleur entre en ligne. Il était à prévoir que la torpille automobile deviendrait quelque jour l'arme de l'avion sur mer, après la bombe portée jusqu'au-dessus du but, comme cette torpille est devenue l'arme des bateaux torpilleurs, après la torpille portée jusqu'au contact du but.

A vrai dire, l'avion torpilleur n'est pas encore tout à fait au point. Pendant la dernière guerre, les Allemands et les Anglais l'ont employé avec d'assez bons résultats, par surprise, contre les navires au mouillage. Contre les navires en marche, les résultats ont été moins bons. Pour l'instant, les expériences se poursuivent, dans un rayon limité, avec des avions terrestres que l'on ne peut guère employer qu'à la défense des côtes. Cependant, la marine française a depuis quelque temps, en expérience, un hydravion torpilleur dont elle est satisfaite; en employant l'hydravion, elle est dans la bonne voie.

Comment se comportera, dans l'action, l'avion torpilleur? La tactique spéciale est tout entière à créer. Quelles seront ses méthodes d'attaque, ses règles de tir? Attaquera-t-il isolément ou en groupe? Il a fait ces premiers pas tout seul, comme les torpilleurs, comme les avions de bombardement et de chasse qui se lancèrent dans la lutte en enfants perdus et finirent par se grouper pour augmenter leur rendement militaire. L'avion torpilleur évoluera de même. On l'embarque aussi, comme on a embarqué les torpilleurs. Son chemin est tracé.

L'avion torpilleur est armé d'une torpille de 500 kilos, chargée de 80 kilos environ d'explosif; la torpille suspendue sous la coque, entre les deux roues, est déclenchée quand l'appareil est en bonne position de lancement. Il faut, d'abord, que l'avion soit assez près de la surface de l'eau pour que l'engin, en tombant horizontalement, ne subisse pas de choc capable de fausser ses organes et de le dérégler; ensuite, il faut qu'il soit bien orienté en direction et c'est le plus difficile, surtout quand le but se déplace. A ce point de vue l'avion visible se trouve dans des conditions beaucoup moins favorables que le sous-marin invisible est protégé par une cuirasse liquide contre le tir des canons. D'autre part, la stabilité de route est meilleure à bord d'un sous-marin que sur un avion Mais, là encore, l'entraînement des pilotes aura raison des difficultés que l'on rencontre toujours pendant la période d'essais de n'importe quel appareil, le sous-marin par exemple, sans chercher davantage.

Cependant, l'avenir de l'avion torpilleur n'est pas lié seulement à la valeur des pilotes; il tient à sa propre puissance offensive pour une bonne part. Il n'est armé, pour l'instant, que d'un engin relativement faible, comparativement aux grosses torpilles de 1,000 kilos des destroyeurs et des sous-marin, chargées de 120 kilos d'explosif, et pouvant parcourir plus de 6,000 mètres. Ici, dans la navigation aérienne (comme dans la navigation sur l'eau), tout se réduit à une question de poids, aucun élément ne peut être augmenté sans en récupérer la différence sur un autre ou sans augmenter tous les éléments proportionnellement. Pour augmenter la charge de la torpille et son rayon d'action, il faut augmenter ses dimensions et celles de l'avion, son poids et sa puissance motrice, par conséquent, — c'est d'ailleurs ce que l'on fait déjà.

La défense contre les avions se développera parallèlement, et nous assisterons à un nouveau duel entre l'offensive et la défensive, comme celui du canon et de la cuirasse, qui dure depuis un demi siècle et qui n'est pas fini. Et ce ne sera pas le dernier duel de l'espèce, car l'art de détruire n'a de limite que l'infini.

—:o:—

MARINE ET ARSENAUX

J'ai connu un brave député révolutionnaire qui répétait volontiers:

—Je suis pour la suppression des armées permanentes avec maintien des musiques militaires.

—Pourquoi, lui demandait-on, épargner les musiques militaires?

—Parce que mes électeurs ne voteraient plus pour moi s'ils étaient privés de leurs concerts sur la place d'Armes.

A la Chambre, M. Léon Deschamps a démontré d'une manière irréfutable que l'Etat industriel et commerçant était au-dessous de tout. Les entreprises gérées par ce panier percé nous coûtent une galette folle ou ne rapportent pas ce qu'elles devraient rapporter. A un moment donné, l'orateur signala parmi les affaires d'Etat les plus ruineuses, les arsenaux...

—Il faut, affirma-t-il, supprimer ces établissements de luxe...

Ces mots firent bondir d'indignation un certain nombre de députés.

Lesquels? Sans doute les militaristes, les impérialistes, les gaillards d'avant ou d'arrière qui ne rêvent que croiseurs de bataille et dreadnoughts hérissés de canons?

Pas du tout. C'est la plus extrême des gauches, qui protesta, avec véhémence, contre l'idée de M. Léon Deschamps.

—Fermer les arsenaux? Jamais!

—Nous irons mourir plutôt sur place pour les défendre.

—Ne touchez pas aux arsenaux!

Et un député pacifiste entre tous s'écria:

—A bas la marine de guerre! Vivent les arsenaux!

Ce distinguo baroque n'a rien d'étonnant... Les arsenaux, chacun le sait, sont consacrés en même temps à la préparation de la guerre et à celle de la révolution sociale. Les uns disent qu'on y construit des navires, les autres prétendent qu'on n'y fiche pas une rame, mais ce qui est sûr et certain, c'est que la bonne princesse y entretient à grands frais nombre de citoyens sinon consciencieux du moins conscients et organisés.

Et vous voulez que les députés de la Sociale approuvent la suppression de ces couveuses d'électeurs obéissants et fidèles?

Voyons, vous n'y pensez pas!

Déjà le camarade Goude l'avait dit à la tribune de la Chambre:

—Je suis pour la suppression de la flotte de guerre, mais je réclame les arsenaux!

Il aurait pu aussi demander grâce pour la musique des équipages de la flotte, à la condition qu'elle ajoute l'"Internationale" à son répertoire.

Rien d'amusant, me semble-t-il, comme de prendre ces "purs" en flagrant délit de courtisanerie, d'égoïsme électoral et de tricherie avec les grands principes.

Vous me direz qu'il en est de même dans les autres partis. D'accord... Et c'est bien pourquoi les plus grands bateaux sont ceux qu'on monte à l'arsenal du Palais-Bourbon.

Clément Vautel

—:o:—

GERMANISATION.

Pendant la guerre même, les Allemands sans crainte du ridicule, avaient, par ordonnance impériale du 2 septembre 1915, germanisé les noms des 247 communes d'Alsace, et surtout de Lorraine, qui avaient conservé jusque-là leur origine française.

Beux était devenu "Niederbe"; Chénois, "Eichendorf", Fey, "Buch in Lothringen"; Flocourt, "Flodoaldshofen"; Gerbécourt, "Gerbertshofen"; Maizières, "Machern bei Wich"; et toutes sortes de noms qui firent sourire les villageois.

Les Alsaciens et les Lorrains avaient vû bien d'autres dénominations barbares qui étaient restées lettre morte.

Et je me souviendrai toujours, raconte un confrère parisien sur la route de Ribeauville, peu de mois avant la guerre, de cette vieille Alsacienne à laquelle je demandais le chemin de Saint-Pilt, et qui rectifia simplement, en me regardant dans les yeux:

—Saint-Hippolyte! monsieur... C'est là-bas.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS-MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone — Février

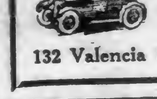
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
400 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4340; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. OUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: BUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dinez: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
615-621 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2705

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—127—

DEUXIEME PARTIE

XX

—A la suite d'une scène... j'ai appris que je ne suis...

Elle hésita une seconde. Une violente rougeur envahit son visage.

—Qu'une enfant sans famille... acheva la comtesse.

—En effet... qu'une enfant trouvée...

—Rien ne saurait vous diriger dans la recherche de vos parents?

—Rien, madame.

—Il y a longtemps que vous êtes chez les gens qui vous ont élevée?

—Très longtemps.

—Vous y avez été malheureuse?

—C'est vrai, mais ils ne sont pas heureux eux-mêmes. Ils sont venus à Paris il y a treize ou quatorze ans et n'ont pas réussi.

—Ils sont donc pauvres?

—Très pauvres.

—Ils demeurent loin d'ici?

—Dans un horrible quartier, à côté des fortifications.

—Seriez-vous contente de pouvoir les aider? ?

—Je le voudrais, oui, madame...

—Il faut espérer qu'un jour viendra où ce vœu sera accompli.

La jeune fille secoua la tête.

—Je n'en ai pas l'espoir, madame. Ceux qui m'ont rejetée ont eu leurs raisons, et ce n'est pas après tant d'années qu'ils songeraient à moi. D'ailleurs, peut-être sont-ils morts.

—Ils vivent... s'écria la comtesse.

—Que dites-vous?...

—...sans doute, acheva-t-elle, et ils ne peuvent vous avoir oubliée.

—Hélas!

—Oublie-t-on ses enfants?

Jeanne leva les yeux au plafond et ne répondit pas.

On l'avait bien oubliée, elle, vingt ans!

—Comme vous devez maudire votre mère, reprit la comtesse.

—Non, madame.

—Cependant cet abandon si coupable!...

—Une mère ne peut repousser son enfant sans nécessité... Elle a dû souffrir beaucoup elle-même.

—C'est vrai!

—Vous la connaissez donc? dit vivement Jeanne.

—Oui, murmura la comtesse.

—Elle pense à moi?

—Toujours et sa grande torture est de vous avoir perdue, comme sa grande joie sera de vous retrouver.

D'un geste brusque, elle attira Jeanne à elle.

—Ecoutez-moi bien, reprit-elle, et vous aller tout savoir. Cette mère appartient à une noble famille. Elle était orpheline... A seize ans elle n'avait plus que sa grand'mère que dans son respect elle ne veut pas juger. Votre mère, Jeanne, aima un jeune homme digne d'être adoré, mais dont le nom manquait de prestige nécessaire aux yeux de l'aïeule. Dès que la grand'mère connut la faute elle enferma sa petite-fille dans un château du Berry. Là, au bout de quelques mois, deux enfants naquirent, deux filles que leur mère n'a jamais connues. On abusa de l'état dans lequel elle se trouva... suspendue entre la vie et la mort; on lui déclara qu'elles étaient mortes; on lui montra leur tombeau sur lequel bien des larmes ont été versées. Ce n'est que depuis quelque jours qu'elle connaît la vérité. Pardonnez-lui, Jeanne, car si cruelles qu'aient été vos souffrances, les siennes ont égalé les vôtres... Son unique désir est de vous rendre en amour, en tendresse, ce qu'elle aurait voulu vous donner plus tôt... Vous la reverrez... Elle vous attend... Vous reverrez aussi votre père, et vous l'aimerez de toute votre âme. Il va venir... Vous le connaissez déjà...

—Lui!

—Son cœur est le plus noble qui batte dans une poitrine d'homme.

Cette histoire ressemblait à un roman, et pourtant elle se disait qu'elle était vraie.

Il y avait dans l'accent de la comtesse une sincérité, une émotion auxquelles on ne pouvait se méprendre.

La porte s'ouvrit de nouveau. Césarine disait:

—Entrez, monsieur; madame la comtesse vous attend.

A l'aspect de son sauveur, Jeanne fit un pas vers lui. Il ne put se contenir. Il ouvrit ses bras et elle s'y précipita.

Il n'y eut pas un échange de paroles entre eux.

D'un regard, elle comprit tout. Il la serra contre lui comme une plume, il la déposa sur les genoux de la mère, qui, impuissante à se contenir plus longtemps, fondit en larmes et la couvrit de baisers.

En un instant, comme elle l'avait dit, elle lui paya l'arriéré de ses tendresses.

Mais cette scène, qui avait pour théâtre un petit salon où d'ordinaire il s'en passait d'autres, n'eut que la durée d'un moment.

—Jeanne, dit Georges Dambert, vous êtes riche et vous serez heureuse, mais nous avons un devoir pressant à remplir. Vous avez une sœur... et cette sœur est en danger. Nous devons courir auprès d'elle.

—Ma sœur?

—Votre sœur! Elle vous ressemble, Jeanne, mais le hasard l'a jetée dans un autre chemin. Il nous faut l'en tirer.

—Elle me ressemble, dites-vous?

—Comme deux étoiles dans la nuit.

—Je la connais!

—Vous?

—C'est la Roselli!

—Elle-même! Etes-vous en sûreté ici, Jeanne

—Qu'y pourrais-je craindre?

—Voulez-vous y demeurer quelques jours encore? ? Il me reste une tâche à accomplir. Jusque-là nous garderons le secret.

Cette offre répondait aux plus intimes désirs de la jeune fille.

—Ordonnez, dit-elle. Je ferai ce qui vous plaira.

—En attendant, je veux que vous puissiez venir en aide aux vôtres. Vous êtes riche, je vous l'ai dit, et plus que vous ne pensez.

Il lui mit dans la main un petit portefeuille bourré de billets billets de banque.

—Faites des heureux, reprit-il, et à bientôt!

La mère dévorait des yeux cette enfant qu'elle retrouvait en effet plus charmante qu'elle n'aurait pu le désirer.

Jeanne repassa une seconde fois des bras de Georges Dambert dans ceux de la comtesse.

Quand elle rentra à l'atelier, Césarine l'attendait au pasage.

—Eh bien! Jeanne, lui demanda-t-elle, êtes-vous contente?

—Oh! oui, mademoiselle.

—Vous allez nous quitter?

—Mais non!

—Je croyais...

—Rien 'est changé pour moi.

Elle portait franchement intéCésarine en fut désappointée et réfléchit.

(A Suivre)

DIX-SEPTIEME
GRAND BAL
donné par les
Dames
—du—
Conseil Seminole
No. 68 D. of P.
—au—
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
—le—
SAMEDI 10 DECEMBRE
Mlle Jeanne Longuy, Pocahontas

Comité d'Organisation
Présidente ..... Mme J. Coudeu
Secrétaire ..... Mme A. Savignac
Trésorière ..... Mme V. Rodigou
Mesdames C. McKenna, M. Lamanet
L. Pouchan, T. Cames, L. Plégat
M. Larissou, M. Matraman
MM. P. J. Ibos, J. Traille, P. Serres

Trustees
Mmes E. Lauray, M. Plégat, G. Pouchau

Comité de Réception
Mmes M. Godeau, M. Gabert, M. Rule
J. Pontacq, M. Denis. M. Mendouça
C. Bauchou, A. Sarthou, P. Vigneau
C. Rufener, N. Lasserre, L. Redinger
L. Larricou, E. Andichou, C. Loustau
R. Escouteloup, M. Gères, M. Bellet
E. Lauray, J. Jan, M. Matraman
J. Esmiol, L. Fanfelle, M. Barère
M. Auga, N. Artigues, C. Allard
J. M. Asnard, M. Blanc, N. Branger
J. Beigbeder, M. Bouche, C. Bouzout
F. Barbère, M. Baylac, A. Bazerque
H. Campagne, C. Castaing, C. Casson
J. Cotte, C. Coudeu, C. Claverie
C. Cournale, A. Caysnals, T. Chambers
C. Dejoigny, M. Desbarrats, H. Dufau
E. Danéri, M. Dupouey, L. Grou,
C. Green,, C. Conly, L. Galtié
C. Gassman, A. Galey, J. Hartman
A. Jambet, J. et F. Jaymot, S. F. King
C. Lafont, H. Lalanne, L. Lacassie
C. Lalanne, A. Lamanet,
A. J. Louchou, E. Larissou,
M. Loustaunou, Z. Lorenzini, M. Mazéris
M. Marcellin, C. Peninou, A. Nicolas
M. Paulou, M. Puchen, A. Pommès
J. Raffestin, M. Roumente, M. Saliou
M. Sireix, M. Sorentini, A. Soubielle
M. Trouillet, C. Turronet, M. Tubeireng
M. M. Dr. A. Alberti, P. A. Bergerot
C. Bertin, C. Coustette, J. Serapin
J. S. Godeau, L. Lacaze, P. Lassalle
L. et J. Lacabanne, P. Magendie
Dr. Plinez, G. Ponchan, B. Moncla
J. B. Pon, H. Hauret, J. Tiret

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
L. Ducousso, Directrice
Aides: Mmes et Mlles T. Minjoulet
R. Lafon, Z. Fabre, A. Lancy.
A. Lapeyre, L. Fanfelle, H. Estival
B. Coudeu, L. et R. Lapachet, M. Serres
M. Lamanet, H. Arrieu, J. Barbaste
J. Bordegaray, A. Badis, L. Bataille
M. Codis, Mx C. Carrey, M. Candau
T. Cailleaud, J. Costaramone
J. et E. Dervau, S. Ducousso, J. Dupuy
M. Cervières, M. Duqué, H. Desbarrats
B. Darby, M. Cambeig, M. Escallier
A. Etcheverry, S. Henry, R. Hondaa
L. Fitzpatrick, C. Floynn, L. Galtié
M. Gay, J. et M. Hourcade, E. Kelly
M. et H. Fondacabe, B. Krusmayer
J. Laborde, A. Lafaurie, J. Lajannette
S. Lapuyade, A. Longuet, M. Loustalot
A. Latièze. M. Macagno, E. Magne
A. Marc, E. Mirande, M. Maysonnave
E. Olivier, A. Pechoultres, J. Petuya
A. Peyrucain, M. Pontacq, A. Soussens
M. Soulé, M. Sère, L. Salanouva
G. Saffores, S. Thurbide, N. Victor
P. Weiss, J. B. Laclergue, J. Claverie
E. Dalmon, G. Delagne, F. Etcheverry
H. Hauret, J. Fanfelle, J. Fontan,
P. Oron, E. Laborde, J. Laborde
G. Gineste, L. Morraco, A. Mialocq,
R. St. Denis, J. Palacin, S. Vergès
M. Verdier,, J. Turronet,
Drs. M. H. Etcheverry, A. Frégean

ENTREE: 50 CENTS

Grande Marche, à 10h.30

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mntuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse aux mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
ALMANACH VERMOT pour 1922
Pris au Magasin: 85 cts. : : : : : : : : : : : Par la poste: 95 cts.

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie ◇ Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs ◇ Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des **War Savings Stamps**
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, [illegible]

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6805
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanche, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 8329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1360 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 1 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1600 Washington Street
Phone: Franklin 7400

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5780
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections," de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Les envoyés de Saint-Domingue se plaignaient, devant M. de Villèle, de la façon cavalière dont ils étaient traités par plusieurs journaux.

"Les journaux! les journaux! dit le ministre, ne voyez-vous pas bien qu'ils me traitent moi-même comme un nègre!"

NOEL! NOEL!

A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

UNION FRANCAISE D'OAKLAND

Les Officiers et Membres de l'Union Française d'Oakland sont instamment priés d'assister à la réunion régulière du **MERCREDI 14 COURANT.**

A l'Ordre du Jour: Désignation des Candidats pour le Conseil d'Administration, Exercice 1922-23.

Le Président, F. Brochier. Le Secrétaire des Rec. J. B. Navarrot.

DÉCÈS

Marie **BOSCUS**, née en France, est décédée à San Francisco le 9 Décembre 1921 à l'âge de 72 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 12 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 537, 5th Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et belles-filles M. et Mme J. M. Boscus, M. et MmeC. P. Boscus; de ses petits-enfants et de toute la famille.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

SÛREMENT

Pour **CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN**, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez **LACLEBGUE**, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

G. A. BERGER

Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Divers

EXCELLENTE OCCASION pour un "up to date" pâtissier avec petit capital pour s'établir à San Jose en connexion avec l'un des plus grands hôtels de cette ville. Cet établissement a une magnifique salle à manger, une grande salle pour banquets et des salles privées.

Ecrire au bureau du Journal aux initiales M. R.

3154

On Demande

JEUNE MECANICIEN, avec un peu d'argent, est demandé comme **ASSOCIE** pour établir un petit magasin de quincaillerie, plomberie et réparations générales.

Ecrire à H. Miller, 1511, Steiner St., San Francisco.

3149

Demandes d'Emploi

FRANÇAIS connaissant un peu le métier de boulanger demande place de second ouvrier en ville ou à la campagne. Peut conduire une automobile.

S'adresser à 740, Broadway ou téléphoner: Garfield 2726 pour Room 66.

3153

A Vendre

MAISON de 6 chambres; grand "basement"; lot de 105x246. Sur terrain attenant ,arbres fruitiers et poulaillers. Située près de Fremont High School.

S'adresser 1612, 45ème avenue, Melrose (Oakland).

3148

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

ALMANACH VERMOT

Pour 1922

Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,500—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 33x83½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
5,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 34½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$4,750—Hôtel 20 ch., bail 3 ans; loyer bon marché.
$ 8,000—Hôtel 63 ch., bail 4 ans; loyer $125
9,000—Hôtel 76 ch.; ascenseur automatique; loyer $360.
12,500—Hôtel 93 ch. Loyer raisonnable.
17,500—Hôtel 86 ch., nord Market; 50% bains privés. Loyer, $7 par ch. avec bail de 5 ans.
26,000—Hôtel 166 ch., bail 5 ans; loyer $450.
$ 7,500—Apt. House 28 ch., loyer $160.
$15,000—Propriété située en ville, avec commerce de blanchisserie française, dans très bon quartier.
$25,000—Ranch de 580 acres dans le comté de San Mateo, près de La Honda; 200 acres cultivés; 70 vaches, 10 chevaux; maison de 6 ch. et autres constructions en bon état.
15,000—Ranch de 22 acres près de Petaluma; maison de 6 ch.; 4 puits; verger, instruments aratoires, 2 grange. chevaux, 2 vaches, 2500 poules.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
12,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Bâtisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A coûté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 138me avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSUKANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 4 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EENER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belency, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 69:, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2557; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. Local B'nai B'rith Bldg

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.
$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.
$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.
$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.
$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.
$10,500—Ferme de 10 acres. près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.
$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.;-loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.
$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage a l'huile; excellente affaire pour couple.
$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.
$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.
$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.
$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.
$5,000—Hôtel de 23 ch. près de Geary et Kearny.
$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.
$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.
$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés, de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

HÔPITAL FRANCAIS

(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues

Installation absolument moderne; Service irréprochable
OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains

: : : MATERNITE : : :

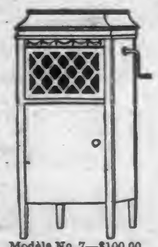
Spécialistes pour toutes les maladies

Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.

On demande des élèves-infirmières Françaises

PHONOGRAPHES

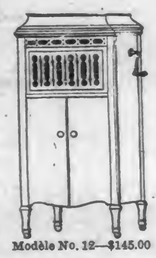
Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

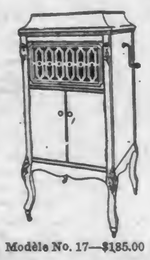
* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmos, S. Bidalot, F. Delmas. A. Goulg, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Erie.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Verger, E. Le Moal, L. Erie.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago— and Today



Seul en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 15 1921

Published and distributed under permit (No. 130) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. ro. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 11 DECEMBRE 1921—SUNDAY, DECEMBER 11, 1921. No. 285

Un Article du "The Argonaut"

Dans un fort lumineux discours, que nous avons signalé ici même, M. de Lasteyrie a récemment développé le dilemne suivant: "Ou l'Allemagne payera, ou ce sera nous; il n'y a pas de moyen terme." C'est aussi l'avis de notre excellent confrère "The Argonaut", le périodique san-franciscain bien connu, ainsi qu'on pourra le voir par l'article suivant que nous trouvons dans son numéro portant la date du 3 décembre et dont nous donnons ci-dessus la traduction littérale:

L'Allemagne, dit "The Argonaut", paraît avoir l'intention de ne pas faire honneur à ses échéances. Ses porte-parole aussi bien aux Etats-Unis que dans les autres pays sont tout occupés à se porter garants de sa pauvreté. Ils voudraient faire croire au monde que si l'Allemagne n'est pas encore en faillite déclarée, elle se trouve tout au moins dans l'impossibilité de payer, sa détresse financière étant extrême. Pour l'instant son programme consiste dans une complète répudiation de ses dettes, et très habilement, on prépare le monde en vue de cette carence.

Avant la guerre, l'Allemagne était un des plus riches pays de l'univers. Sans atteindre l'opulence des Etats-Unis et de l'Angleterre, ses réserves sont encore considérables, non seulement en établissements de grande valeur, mais aussi en devises de bon aloi. On se demande ce qu'est devenu tout cet actif? Durant la guerre tous les marchés du monde lui ont été fermés. Ses finances, dès lors, n'ont pas été épuisées par des achats à l'extérieur. Ce qu'elle a dépensé chez elle—et le gouvernement allemand a dépensé beaucoup—est allé dans la poche de ses nationaux. Donc ce qui n'a pu sortir est resté à l'intérieur de l'empire. Il est possible que tout cet argent dépensé ne soit pas dans les caisses du gouvernement, mais il est certainement quelque part en Allemagne. De cela, nous avons plusieurs preuves évidentes, parmi lesquelles les entreprises lancées par ses financiers, dont le plus opulent est M. Stinnes. Si toutes ces sommes qui étaient en Allemagne avant la guerre y sont restées, on peut se demander quand on vient nous parler de pauvreté nationale: Qui veut-on tromper? Sans doute une grande partie de la richesse allemande a changé de mains, mais elle est restée dans des mains allemandes; cela étant, il est facile de trouver l'endroit où se cache cet argent pour l'employer à réparer les effroyables destructions accomplies par des mains allemandes, sur l'ordre et sous la direction du gouvernement allemand.

Quand la proposition d'employer ces sommes a été faite, on a répondu que bien que cet argent soit resté en Allemagne, il est si bien caché que le gouvernement n'a pas les moyens de le découvrir et de le saisir. C'est là une bien mauvaise excuse quand nous savons combien l'Allemagne s'entendait à extorquer l'argent des pays violés par elle et à garder par devers elle durant la guerre le produit de ses rapines. Peut-on croire que si les villes de la Belgique et du nord de la France avaient invoqué, pour ne pas payer, leur pauvreté on toute autre impossibilité elles auraient évité d'être victimes des exactions allemandes? Les faits sont là qui répondent à notre question. Contributions après contributions furent imposées à Bruxelles et aux autres villes envahies, et les Allemands trouvèrent vite le moyen pour les obliger à s'exécuter. Si les autorités allemands employaient avec leurs propres nationaux les mêmes moyens dont elles usèrent avec les Belges et les Français, beaucoup de cette richesse sortirait bin vite des "cachettes si sûres" où elle se dissimule.

Ce que l'on exige de l'Allemagne, ce n'est pas une indemnité dans le sens de celle qu'elle arracha à la France il y a cinquante ans. On ne veut pas non plus que la guerre devienne une industrie profitable comme ce fut le cas pour l'Allemagne après la guerre franco-prussienne. Ici on ne demande à l'Allemagne que de réparer ce qu'elle a elle-même détruit. Si l'Allemagne ne répare pas ces pertes, quelqu'un doit les réparer, ce qui revient à dire que si l'Allemagne ne paie pas ce sera à la Belgique et à la France de payer pour les pertes qu'elles ont faites et pour les souffrances qu'elles ont endurées, et cela sans compensation. La question qui se pose actuellement est la suivante: Est-ce l'Allemagne qui doit payer pour la réparation des ravages qu'elle a faits, ou bien est-ce aux Français et aux Belges, qui ont été si sauvagement maltraités par les forces allemandes, de restaurer par leurs propres moyens les dommages qu'ils ont subis? En d'autres termes est-ce l'auteur du mal ou sa victime qui doit supporter les conséquences du crime qui a été commis?

On ne pourrait mieux dire. "The Argonaut" estime que l'Allemagne peut payer et qu'elle joue une infâme comédie quand elle argue de sa pauvreté nationale et de l'effondrement du mark pour esquiver les engagements qu'elle a pris. Tous ceux qui ont étudié la situation sans parti pris n'hésitent pas à proclamer, preuves à l'appui, que l'Allemagne a une très grande part de responsabilité dans l'effondrement du mark. Comme le disait M. de Lasteyrie, l'effroyable désordre qui règne dans ses finances, la permanence d'un déficit qu'elle ne cherche pas à combler, l'ambitieux programme de constructions neuves qu'elle persiste à vouloir réaliser, la négligence systématique qu'elle met à recouvrer ses impôts, le soin qu'elle a pris jusqu'ici de laisser en souffrance tous les projets de droits de consommation sur le vin, le sucre, l'eau-de-vie, le tabac, pour complaire, sinon aux socialistes majoritaires qui les acceptent, du moins aux socialistes indépendants, et par-dessus tout, l'augmentation folle et continue d'une circulation fiduciaire qui n'a plus de limites, telles sont les vraies causes d'une crise que l'Allemagne aurait pu éviter, si elle avait eu le désir sincère de restaurer son budget et de remplir ses obligations.

Sans doute, il faut à l'heure actuelle que l'Allemagne, pour faire face aux échéances prochaines, se procure, d'ici à un mois environ, 400 ou 500 millions de marks-or ou de devises étrangères. L'Etat ne les a pas, mais comme le dit notre confrère "The Argonaut", la nation les a ou peut les avoir. Tout dépend du gouvernement du Reich. Il a le moyen, s'il le veut, de forcer la main à ses capitalistes et à ses industriels. S'ils font de la résistance, il peut demander des lois au Reichstag. Quant au spectre de la faillite, c'est là pure comédie. Faillite purement monétaire, comme l'a excellemment démontré M. de Lasteyrie, et qui n'entraînerait point la faillite économique de l'Allemagne. Le pays resterait plein de ressources et capable de se relever très rapidement. C'est aussi l'avis de "The Argonaut" qui estime que si, au surplus, il est nécessaire de se montrer dur vis-à-vis de quelqu'un, il est de toute justice que ce soit envers ceux qui ont déchaîné la guerre, envahi les provinces et ruiné les populations de leurs voisins.

A. Lusinchi.

La Conférence de Washington

Washington, 10 Déc.

L'alliance anglo-japonaise qui pendant longtemps fut un sujet d'appréhension pour la nation américaine est maintenant chose du passé, ayant été remplacée par une quadruple entente constituée par les Etats-Unis, l'Angleterre, la France et le Japon. L'acceptation des quatre puissances sus-nommées est officielle et le texte complet de l'accord, présenté aujourd'hui par le sénateur Lodge à la session plénière de la Conférence, vient d'être rendu public.

Cet accord se compose des quatre articles suivants:

Art. 1. Les hautes parties contractantes s'engagent mutuellement à respecter leurs droits en ce qui concerne leurs possessions et dominions dans les régions de l'Océan Pacifique.

S'il venait à s'élever entre les hautes parties contractantes, à propos de questions relatives au Pacifique, une controverse de nature à porter atteinte aux dits droits et que la diplomatie ne pourrait régler de façon satisfaisante et qui affecterait l'harmonieux accord existant actuellement entre elles, une ou l'autre des parties en cause ou les deux inviteront les hautes parties contractantes à une conférence plénière à laquelle sera soumis le litige pour sa prise en considération et pour son règlement.

Art. 2 Si les dits droits sont menacés par l'action agressive de n'importe quelle puissance, les hautes parties contractantes communiqueront entre elles franchement en vue d'arriver à une entente ponr décider des meilleures mesures à prendre, soit séparément, soit de concert, qui seront de nature à répondre aux exigences du cas particulier à régler.

Art. 3. La durée de cet accord sera de dix ans à compter du moment où il sera mis en vigueur. Après l'expiration de cette période, chacune des parties contractantes aura le droit de le dénoncer, mais le dit accord continuera à jouer pendant les douze mois qui suivront l'avis de dénonciation.

Art. 4. Cet accord sera ratifié aussitôt que possible conformément aux méthodes constitutionnelles des hautes parties contractantes et devra prendre effet dès qu'aura lieu le dépôt des ratifications, lequel sera effectué à Washington, ce qui automatiquement mettra fin à l'accord conclu à Londres le 13 juillet 1911 entre la Grande-Bretagne et le Japon.

Washington, 10 Déc.

A la suite de la réception d'un câblogramme de Paris annonçant que le gouvernement français a accepté les conditions de l'accord par lequel est constituée la quadruple entente pour le règlement des questions du Pacifique, M. René Viviani et le gros de la délégation française ont décidé de regagner la France. Ces messieurs s'embarqueront le 14 décembre à New York sur le "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique.

C'est M. Jusserand, ambassadeur de France, et le seul plénipotentiaire français, qui restera à Washington, si M. Sarraut, ministre des colonies, quitte aussi l'Amérique, qui aura à s'occuper des intérêts français au cours de la discussion pour le règlement des affaires chinoises qui se poursuivra à la Conférence.

M. Viviani s'est longuement entretenu hier avec M. Jusserand et le Secrétaire d'Etat Hughes, mais il a décliné de donner la moindre information au sujet de son entretien avec le président de la Conférence. Toutefois, le chef de la délégation française se montre très optimiste.

En ce qui concerne la question de la limite des flottes italienne et française, il semble bien que la question ne sera pas décidée à cette Conférence. Elle sera, annonce-t-on, ajournée jusqu'à la prochaine session, qui aura lieu probablement en avril, époque à laquelle, croit-on, les questions économiques seront également discutées.

A propos de la marine française, M. Viviani a déclaré:

Certains journaux américains ont montré quelque surprise au reçu de la dépêche de Paris rapportant le vote du programme naval français par la Chambre des députés. On a notamment appelé l'attention publique sur le fait que le personnel de la marine a été augmenté de 51,000 à 57,000 hommes. On doit avant tout considérer que la France n'a rien construit pendant la guerre et que les unités qui ont participé à la campagne navale ont beaucoup souffert. Elles doivent être remplacées à moins que le pavillon français soit appelé à disparaître des mers.

:o:

LE RETOUR EN FRANCE DU GENERAL MANGIN.

Paris, 10 Déc.

Le croiseur "Jules Michelet" est de retour en France ayant ramené le général Mangin dont la mission en Amérique du Sud est terminée.

Interviewé par le correspondant de l'agence Havas, le général a exprimé sa joie au sujet des réceptions très cordiales et très sympathiques qu'il a reçues dans toute l'Amérique latine, notamment à Panama.

Le général Mangin vante la discipline sociale américaine; il en donne comme exemple les mesures qui firent disparaître les moustiques et, par suite, le paludisme et firent de l'Amérique tropicale une des régions les plus saines du globe.

Le général insiste également sur la splendeur des fêtes de l'indépendance du Pérou et se réjouit d'avoir constaté que la France y est considérée comme le soldat de la civilisation et la puissance émancipatrice tout en restant la fille aînée de l'Eglise, contrairement aux calomnies.

Il rappelle que les manifestations au Chili furent particulièrement cordiales, quoique les Allemands aient distribué à son arrivée des tracts le calomniant.

La République Argentine lui a laissé le souvenir de démonstrations franchement amicales.

Le général rapporte de son voyage une impression très nette le rendant encore plus fier d'être Français, en raison de la considération dont il reçut partout le témoignage.

Le général Mangin est arrivé à Paris, magnifique de santé, rayonnant; il a été accueilli à la gare par les représentants de MM. Millerand et Barthou, une dizaine de généraux et de nombreux amis, avec lesquels il s'est entretenu gaiement.

Il a dit au représentant de l'agence Havas sa joie profonde d'avoir été désigné par le gouvernement de la République pour aller saluer et porter l'expression de la sympathie et de l'amitié fraternelle de la France à des peuple jeune set vigoureux, en des pays magnifiques et riches, où le rayonnement moral et intellectuel de la France est émouvant.

Le général a demandé à l'agence Havas, au moment où il rentrait dans la capitale, touché jusqu'au fond du cœur par les chaleureuses manifestations dont la France fut l'objet en sa personne, de transmettre ce dernier message de reconnaissance:

"Très heureux et très fier d'être l'intermédiaire par lequel les républiques sœurs de l'Amérique latine ont témoigné à la France tout leur amour pour les semences de justice et de liberté que nous avons jetées dans le monde, tout leur respect ainsi que leur admiration pour la grande victoire, j'adresse un salut ému aux amis que je n'oublierai jamais."

POUR LA MARINE FRANÇAISE.

Paris, 10 Déc.

La Chambre des députés a adopté hier à l'unanimité les mesures et crédits nécessaires pour la construction de trois croiseurs légers, six contre-torpilleurs, douze torpilleurs durant la période de 1922 à 1925. Les crédits votés durant la guerre pour la construction de quatre cuirassés type "Normandie", projet qui a été abandonné, serviront pour la construction de bâtiments légers. Le programme prévoit une dépense de 160,000,000 en 1922; 334,000,000 en 1923; 190.000,000 en 1924 et 71,000,000 en 1925.

LES FRANÇAIS EN RHENANIE.

Mayence, 10 Déc.

En présence des professeurs de l'Université de Strasbourg, M. Tirard, haut-commissaire de France, a inauguré un centre d'études germaniques.

Dans son discours, le haut-commissaire a constaté que la France, par cette création venant après celle de diverses autres en Rhénanie, veut rendre hommage au culte désintéressé des sciences, de la poésie et de l'art et entend en toutes circonstances respecter les traditions et la culture des peuples avec lesquels elle est en contact.

Managua, Nicaragua, 10 Déc. — Une rixe éclata la nuit dernière entre des soldats de marine américains en permission et des civils. La police intervint. La bagarre fut particulièrement violente. Quatre agents de police ont été tués; un cinquième a été blessé. Deux soldats américains ont été blessés.

Port au Prince, 10 Déc.—Une grande manifestation patriotique pour protester contre l'occupation américaine a eu lieu ici.

LA LUTTE POUR LE PACIFIQUE

Par RENE PINON

Les Américains voudraient être maîtres de deux rives du détroit de Behring; ils n'oublient pas le projet de chemin de fer de la compagnie franco-américaine "Trans-Alaskan Railway" qui relierait l'Ancien et le Nouveau-Monde. La presse japonaise dénonce sans cesse les ambitions des Américains dans le Nord de l'Asie: elle a accusé un Américain, M. Washington Vanderlip, d'avoir voulu acheter aux Russes le Kamtchatka et la presqu'île des Tchouktches (octobre 1920). La politique des bolchevistes paraît être précisément de neutraliser l'un par l'autre leurs concurrents; ils encouragent les Américains pour refréner l'appétit des Japonais; la diplomatie et la propagande sont des armes qu'ils manient dangereusement. Lénine, selon sa méthode, a mis les pieds dans le plat: "Il est venu, a-t-il dit, un milliardaire américain qui a expliqué franchement les motifs de l'accord. C'est à savoir que l'Amérique veut avoir une base asiatique en cas de guerre avec le Japon." Et il précise que le gouvernement des Soviets se propose de louer le Kamtchatka à l'Américain qui le demande: "Nous allons encore accentuer par ce traité le désaccord entre les adversaires." Ainsi Lénine explique sa politique de "concessions" aux capitalistes étrangers. M. Washington Vanderlip représente un très puissant syndicat qui groupe les grandes firmes et banques de l'Ouest; il prendrait à bail pour soixante ans le Nord-Est Sibérien jusqu'au 160e méridien. On y a, paraît-il, découvert deux vastes gisements de pétrole. Pétrole! Comme autrefois l'or c'est aujourd'hui le pétrole qui attire l'expansion des grandes Puissances. La politique, c'est le pétrole. Il faut du pétrole dans la paix et il en faut pour la guerre. Il y a du pétrole à Sakhaline et les Américains n'admettent pas que les Japonais s'y établissent. Il y en a au Kamtchatka et ils prétendent s'y établir eux-mêmes, mais les Japonais protestent. Le gouvernement indépendant de Tchita a cédé, par un traité en bonne et due forme, le Kamtchatka au gouvernement de Moscou (30 décembre 1920) qui a pu le louer au syndicat Vanderlip. Krassine affirme que c'était, pour le gouvernement bolchevisté, la meilleure manière de sauvegarder la souveraineté et les droits de l'Etat russe. Les bolchevistes cherchent ainsi à entraîner les Etats-Unis à une reprise des relations économiques; ils n'y ont pas réussi jusqu'à présent; le gouvernement de l'Union n'a donné aucun appui officiel au syndicat Vanderlip. Le Cabinet de Tokyo n'en a pas moins fait toutes ses réserves sur "un acte qui empiète sur les droits reconnus au Japon par traité à l'égard de la Russie, on qui contrecarre ses intérêts vitaux, tels qu'ils résultent de sa situation géographique et d'autres raisons."

Si e gouvernement des Soviets a voulu envenimer les relations entre Américains et Japonais, il y a réussi; il a jeté du pétrole sur le feu. Le meurtre, par une sentinelle nippone, du lieutenant de vaisseau américain Langdon à Vladivostok (8 janvier 1921) provoqua, sur ces entrefaites, une vive émotion aux Etats-Unis; mais le Gouvernement japonais, ayant reconnu que le soldat nippon était dans son tort, eut la sagesse d'accorder; de bon gré et largement, toutes les satisfactions que pouvait demander le Cabinet de Washington, si bien que de l'incident sortit une démonstration par le fait de la volonté conciliante et pacifique du Gouvernement japonais.

Les entreprises sibériennes, — on commence à s'en convaincre au Japon,—sont sans profit mais non sans péril pour l'Empire du Mikado; il n'y a recueilli que des déboires; les troupes qu'il a envoyées dans ces expéditions impopulaires sont revenues contaminées par le bolchevisme; le nationalisme russe a été blessé par les ambitions et les intrigues de l'allié d'hier; les susceptibilités américaines, déjà éveillées à propos de la Chine, se sont accrues à propos de la Sibérie. La vie intérieure du Japon en a été troublée et la violence des partis s'est emparée d'incidents douloureux comme le massacre de Nicolaïevsk pour dénoncer la politique nationaliste et militariste de la vieille aristocratie et des généraux.

Comme en Chine et en Sibérie, les intérêts du Japon et des Etats-Unis, — et surtout peut-être l'amour-propre national des deux peuple,—se heurtent sur tous les rivages que baignent le Pacifique et les mers qui en dépendent. Aux îles Philippines, les sympathies de la population indigène vont vers les Japonais. Ils ont pris la place des maisons allemandes liquidées en 1916 et leurs importations viennent au second rang, aussitôt après celles des Etats-Unis, avant celles de la Cochinchine qui importait 140,000 tonnes de riz en 1917. La Chambre des Philippines, "pour exprimer aux sujets de l'Empire voisin notre désir d'intensifier les bonnes relations entre eux et nous," a réformé la loi d'après laquelle une compagnie, pour être admise à acheter ou louer un domaine de l'Etat, devait avoir 61% de ses actions apartenant à des Philippins ou à des Américains; la colonisation japonaise se développe librement dans l'archipel, auquel les démocrates et beaucoup de républicains des Etats-Unis sont à peu près d'accord pour accorder l'autonomie politique qu'il souhaite. L'enquête récente du général Leonard Wood et de M. Cameron Forbes conclut qu'en tout cas, les Philippines, même autonomes, devront demeurer dans le système économique et politique des Etats-Unis, car les Philippines indépendantes ne seraient-elles pas, à bref délai, en fait d'abord, plus tard en droit, japonaises?

Les archipels allemands annexés par le Japon en vertu du traité de Versailles, les îles Marshall, les Carolines, les Mariannes, sont éjà colonisés et commercialement conquis. Aux Marshall le commerce australien dominait avant 1914; il est évincé; il en est de même dans les archipels britanniques des Ellice et des Gilbert. M. Daniels, secrétaire d'Etat à la marine des Etats-Unis, a dénoncé, en septembre 1920, les travaux militaires japonais aux Carolines et aux Mariannes. Aux Sandwich, terre américaine depuis 1898, il y ayait, en 1920, 109,000 Japonais sur 225,000 habitants, et les Japonais se plaignaient que les autorités américaines cherchassent, par des mesures indirectes, à supprimer leurs écoles. Aux Nouvelles-Hébrides, les Japonais viennent remplacer la main-d'œuvre indigène qui disparaît et la main-d'œuvre qu'éloigne le cours de la piastre d'Indo-Chine. Les Australiens expriment souvent la crainte que la France ne vende l'archipel aux Japonais et c'est pourquoi ils demandent à Londres que la question, depuis si longtemps pendante entre la France et l'Empire britannique, soit enfin réglée... au profit des Australiens naturellement. Les inquiétudes qui grandissent dans les esprits américains en présence de ce pullulement et de cette expansion des Japonais se sont pour ainsi dire concrétisées dans la question de l'île de Yap. L'île de Yap est l'une des Carolines; elle n'a d'importance qu'à cause des câbles allemands du Pacifique qui s'y croisent. Qui possédera l'île contrôlera les câbles: en cas de guerre, c'est un avantage capital. L'administration du Président Harding se hâta desoulever la question et d'accuser le Président Wilson d'avoir mal défendu les intérêts des Etats-Unis, puisqu'il avait admis à Paris que les Japonais obtinssent le mandat sur l'île de Yap; l'ancien Président alléguait des réserves orales dont les Anglais et les Japonais déclaraient ne pas se souvenir. L'opinion publique s'est passionnée de part et d'autre. Sur la question des câbles, les Japonais admettent une transaction, mais ils entendent garder le bénéfice du Traité de Versailles qui leur attribue l'île. C'est le principe de l'accord intervenu entre les parties et dont le texte, à l'heure où nous écrivons, n'a pas été publié. La question est singulièrement caractéristique des intérêts et des rivalités qui, dans le Pacifique, mettent aux prises Japonais et Américains.

:o:

M. LOUCHEUR RETOUR DE LONDRES.

Paris, 10 Déc.

M. Louis Loucheur, ministre des régions dévastées, est de retour de Londres où il était allé conférer avec le gouvernement britannique au sujet du moratorium proposé pour l'Allemagne et des réparations. Le ministre dit qu'il a reçu le meilleur accueil à Londres. Il a ajouté qu'à aucun moment le gouvernement britannique n'a eu l'idée d'agir indépendamment du gouvernement français. Enfin, il a déclaré qu'au cours des conversations avec les hommes d'Etat anglais la question du moratorium pour l'Allemagne a été examinée.

On annonce maintenant que M. Briand se rendra à Londres avant Noël pour conférer avec M. Lloyd-George.

J'ai une méthode pour rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 10 Déc.

On mande de Versailles que Désiré Landru, récemment condamné, à mort par la Cour d'Assises de Seine-et-Oise, est très gravement malade dans sa prison.

—Comme suite à la décision de dissoudre de nouveaux régiments, une dépêche de Châlons-sur-Saône annonce la dissolution et la suppression du 56e régiment d'infanterie en garnison à Châlons.

—On a arrêté devant l'ambassade des Etats-Unis, où il se rendait pour la troisième fois, un individu paraissant déséquilibré et porteur d'une lettre injurieuse à l'égard de M. Millerand.

—Le ministre de la défense nationale tchéco-slovaque, M. Udrzal, ayant défendu chaleureusement au Parlement la mission française mise en cause par l'extrême-gauche, M. Barthou, ministre de la guerre, a télégraphié ses remerciements en exprimant sa joie de voir se resserrer les liens unissant les deux armées ayant l'unique but de défendre la paix et la liberté conquises par tant de sacrifices. M. Udrzal répondit qu'il s'associait sans réserve au noble pacifisme de M. Barthou, étant donné la tâche des deux armées.

—Dans un discours prononcé à une réunion de la Ligue des Droits de la femme, M. Raymond Poincaré a préconisé l'accession des femmes au droit électoral.

—Les cours d'aviation à l'aérodrome de Villacoublay sont suivis par de nombreux généraux français. Quarante d'entre eux ont pris hier leur première leçon en théorie et en pratique. On sait qu'une école supérieure d'aéronautique vient d'être installée à Versailles pour l'instruction du haut commandement de l'armée française. Les instructeurs sont des aviateurs réputés tels que Casale, Fronval, Bossoutrot, Poirée, Malcon, etc.

—Une dépêche de Marseille annonce qu'à bord du steamer grec "Patria" arrivé dans ce port venant de Constantinople, se trouvait un passager, sujet ottoman, du nom de Juro, natif du Caucase et âgé de 146 ans. Ses papiers montrent que Juro est né en 1775. Il se rend à Londres.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Londres, 10 Déc.—L'amiral Beatty, retour d'Amérique, est arrivé hier ici.

Guatemala, 10 Déc.—Le général Orellana, chef d'état-major de l'armée guatemaltèque, a été élu président provisoire de la république en remplacement de M. Carlos Herrera, récemment renversé à la suite d'une révolution. L'assemblée nationale s'est réunie hier. Les ministres de France, des Etats-Unis, d'Espagne et du Mexique ont fait visite au gouvernement "de facto". Pendant la dernière révolution vingt-cinq personnes, pour la plupart des policiers, ont été tuées.

Rome, 10 Déc.—Clémentine Cadorna, fille de l'ex-généralissime italien, est entrée en religion.

Tokio, 10 Déc.—Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie jeudi ici. Tout s'est borné à quelques dégâts matériels.

Nouvelle-Orléans, 10 Déc. — Un violent incendie a détruit ce matin plusieurs maisons dans le quartier commercial de notre ville.

:o:

Petits Echos

Hier s'est ouverte à Visalia la foire des "agrumes". Le gouverneur de la Californie présidait la cérémonie.

—La Compagnie Southern Pacific annonce qu'à l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An elle accordera des billets à prix réduits pour les voyageurs qui désirent se rendre dans l'Est.

—Le Chef de Police a avisé les banques de notre ville que, sur leur demande, il fournira une escorte aux garçons de recettes chargés des recouvrements.

—L'amiral Eberlé, commandant en chef la flotte américaine du Pacifique, est depuis hier de retour en notre ville, venant de Washington où il a passé un mois.

—Le nommé L. L. Davidson, 2024 Turk St., musicien de profession, se fractura le crâne l'autre jour en tombant à l'angle des rues Ellis et Powell. Il a succombé hier à sa blessure.

"FRANCO-AMERICAN CLUB" DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont priés d'assister à la réunion régulière qui aura lieu le MARDI SOIR, 13 COURANT, à 8 h. 30 du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Ordre du Jour: Election des candidats au Conseil d'Administration, pour l'Exercice 1922 — Admission de nouveaux membres—Autres affaires importantes.

Le Président, Le Secrétaire,
J. D. PALU. L. G. CHABAT.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AUJOURD'HUI

A 1 h. 30 très précises, au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Ave., distribution solennelle des prix aux élèves suivant les cours de l'Alliance Française, à San Francisco, Oakland et Berkeley.

Voici le programme détaillé de la cérémonie:

Sélections, "Les Cloches de Corneville", par l'Orchestre.

Allocution, par M. P. A. Bergerot, Vice-Président du Comité de l'Alliance Française.

Allocution, par M. J. Neltner, Consul Général de France, Président d'honneur de l'Alliance Française.

"Sambre-et-Meuse", par l'Orchestre.

Saynète, "Le Marchand de Moulins à Vent", par des Elèves de l'Ecole Jean Parker: — Léontine Gonsolin, Alphonsine Pechoultres, Georgette Chincholle, Alice Marty, Mercedes Ramos, Clarice Gonsolin, Marguerite Jacomet, Claudia Saffores, Marie Turonnet, Adèle Rolando, Amelia Di Grazia.

Récitation, "Petits Sourires", par des Elèves de l'Ecole Lincoln:—Alice Escaffre, Albert Escaffre, Louis Cambou, Marie Baules, Elsie Loustau, Yvonne Roux, Berthe Larré.

Solo de Violon, "Les Rameaux", par Louis Figone, Elève de l'Ecole Madison.

Comédie, "La Gourmandise de Pierrot", par Lucien Carron, Marcelle Ardourel, Marie Clavère, Elèves de l'Ecole Bay View.

Chant, "La Madelon de la Victoire", par des Elèves de l'Alliance Française.

Récitation, "Le Baiser", par Jeannette Marquié, Elève de l'Ecole Burnett.

Danse, "Marche Militaire", par Avid Miller, Elève de l'Ecole Argonne.

Saynète, "L'Arlequin", par F. Carmody, J. Zeigler, M. Mensor, I. Patch, Elèves de l'Ecole Grattan.

Récitation, "Le Petit Jean", par Marc Dupont, Elève de l'Ecole James Lick.

"La Marseillaise", Hymne National, (Rouget de Lisle), par des Elèves de l'Alliance Française.

"Star Spangled Banner" (Francis Scott Key) par des Elèves de l'Alliance Française.

"Marche Lorraine", par l'Orchestre.

Lecture du Palmarès et Distribution des Prix.

Orchestre sous la Direction de M. H. Galey.

RECONNAISSANCE.

Mme Vve P. Hicklin, de notre ville, a reçu ces jours derniers, la belle lettre de gratitude qui suit:

Madame,

Ayant gardé un souvenir ému de la réception que la Colonie Française avait réservée aux "Poilus de France" en Décembre 1918, lors de leur séjour à San Francisco, je me suis permis de m'adresser à Monsieur Neltner, Consul Général, en faveur des sinistrés de la Commune de Joncourt, village où je suis revenu la guerre terminée et que j'ai retrouvé fortement endommagé.

Comment vous remercier, Madame, d'avoir bien voulu la première, et si généreusement, répondre à cet appel?

Vous ne sauriez croire combien je suis touché de votre geste et l'émotion de tous ces braves gens ici quand, les ayant réunis, je leur ai fait part qu'un chèque venait de me parvenir d'Amérique et qui leur était destiné.

Quoi! ils n'étaient donc pas abandonnés de tous à leur triste sort? Des âmes compatissantes s'intéressaient à eux, leur venaient en aide! Ils y croyaient à peine et ç'eût été une douce récompense pour vous, Madame, si vous aviez pu voir l'émotion passer sur ces rudes visages hâlés par le soleil et un peu couleur de cette terre vers laquelle ils sont si souvent penchés.

Comme je suis l'interprète de ces éprouvés de la guerre qui, groupés, m'ont fait l'honneur et confiance d'être leur porte-parole, veuillez, je vous prie, Madame, être notre interprèct auprès de Mesdames Jaqnemet, Basmaison, Lacombe, Serre et Lacassie qui ont bien voulu joindre leur obole à la vôtre.

J'espère que votre joli geste ne restera pas isolé, que d'autres cœurs généreux penseront à ceux qui, après cinq ans de souffrances, de privations, d'exil, de vexations, de brutalités, ont retrouvé leur pauvre home si délabré, la maison péniblement gagnée par le travail et dans laquelle il pleut, dans laquelle le vent est maître, dans laquelle il fait froid quand vient l'hiver...

Mais si, comme je l'espère, de nombreuses personnes charitables ajoutent quelques dollars à ceux que Mesdames vos amies et vous avez bien voulu nons faire parvenir, vous n'en resterez pas moins dans nos cœurs les "premières" à avoir eu le bon, le beau geste généreux, et c'est toujours vous et vos amies, Madame, qui auront la plus grosse part de notre reconnaissance émue.

Priez Mesdames vos amies d'être indulgentes et veuillez, Madame, l'être aussi, si j'ai mal exprimé la reconnaissance et les remerciements des sinistrés que je représente et au nom desquels je parle et veuillez agréer l'hommage de nos sentiments les plus respectneux.

Signé: Boulogne,
Ex-sous-lieutenant du Groupement des tanks et autos-mitrailleuses en Sibérie, de passage à San Francisco de fin Novembre 1918 à Janvier 1919.
Actuellement "farmer" à Wiancourt par Estrées-Aisne.

Les braves cœurs qui voudraient encore répondre à l'appel qui, voilà quelque trois mois, avait été fait par le lieutenant Boulogne; sont priés de remettre leur obole à M. le Consul Général de France, directement.

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

Voir dans les pages d'intérieur la liste complète des Comités du grand bal qui, ce prochain samedi, sera donné au profit des Orphelins de la Guerre, au Foresters' Hall, à Oakland.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Mardi soir, 13 courant—Réunion ordinaire, au Foresters' Hall, à Oakland, des membres du "Franco-American Club".

Mercredi soir, 14 courant—Réunion aux heure et endroit habituels des membres de l'Union Française d'Oakland. Désignation des candidats au Conseil d'Administration pour l'Exercice 1922.

DEUILS.

C'est avec regret qu'il nous faut, aujourd'hui, enregistrer le décès, survenu dans la matinée d'avant-hier en notre ville, de Mme Marie Boscus. La défunte était âgée de 72 ans. Ses funérailles auront lieu ce prochain lundi.

La disparition de cette brave et excellente femme sera vivement ressentie dans tous les milieux français des deux côtés de la baie.

Aux braves gens que ce deuil plonge dans la plus profonde des afflictions, le Franco-Californien se fait un douloureux devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

o a o

Encore un pionnier qui nous quitte, après une vie laborieusement remplie. Nous apprenons, en effet, dans la soirée d'hier, que M. Adolphe Lapoulide venait de s'éteindre à l'âge de 73 ans.

Le défunt était membre de la loge Grove Persévérance No. 10. C'est sous les auspices de cette Société que, mercredi prochain, dans l'après-midi, auront lieu les funérailles.

Nous prions Mme Veuve Lapoulide et son fils de croire que nous prenons une vive part à la grande affliction dans laquelle les plonge cette douloureuse disparition.

ENCORE UN VOL DE MATIERE POSTALE.

On mande de Redding que des malfaiteurs s'introduisirent hier matin à la première heure dans la dépôt, à Anderson, de la Southern Pacific Company, où ils s'emparèrent d'un sac de lettres dont plusieurs contenaient des espèces et des valeurs.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABEILLE, François Louis
ABNAUDON, Joseph Jean
BECAAS, Edouard
CLAVE, Justin
CORTES, Jean
DAUPHIN, Aimé
EYBAUD, Marcel
FAURE, Jean-Baptiste
GAUTHIER, Louis
GIBAULT, Victor Abel
LACHAINS, Antoine
LADARRE, Jean Léon Louis
LAPERDRIX, Marcel
LASSALLE, Jean-Pierre Grégoire
LAURENT, Louise (Lettre)
MAUT

En Route pour l'Exil

LE DEPART DE CHARLES ET DE ZITA POUR MADERE

L'envoyé spécial du "Matin" écrit de Vienne, 3 novembre:

J'ai tenu à assister au spectacle historique du dernier des Habsbourg quittant le sol hongrois pour un exil qui, probablement durera autant que ses jours. Ce ne fut point chose facile, le gouvernement ayant pris les mesures les plus strictes, non seulement pour dissimuler le lieu d'embarquement mais encore pour choisir de telle manière qu'il fût presque impossible d'y parvenir. C'est dans le Baranya, contrée sauvage du sud de la Hongrie, que les Serbes voudraient encore occuper, auprès d'un viaduc où passe le chemin de fer menant de Battaszek à Baja, loin de toute habitation, que, clandestinement, avec une rapidité presque brutale, Charles de Habsbourg fut livré à l'Angleterre.

J'avais appris la veille au soir, à neuf heures, que c'était près de ce viaduc, à environ 200 kilomètres de Budapest, qu'il fallait me rendre si je voulais assister à cette opération de police. A travers de mauvaises routes, de puszta glacées où il me fallait réveiller les villageois en pleine nuit pour demander mon chemin, l'automobile me conduisit en huit heures et demie jusqu'à la station de Battaszeck, située sur la rive droite du Danube, où le train royal devait s'arêter, tandis que le monitor britannique prendrait ses dispositions pour recevoir l'exilé au point du jour.

Lorsque la haie de soldats qui, par ironie sans doute, devaient rendre les honneurs au roi expulsé, fut entièrement en place, le commandant Johnson, qui a la responsabilité des personnes royales, mena trois colonels de l'Entente visiter la cabine préparée pour le couple, une dame d'honneur, la comtesse Boroviscenyi, dont le mari est en prison à Budapest, et le comte Esterhazy, qui avec une femme de chambre et un valet, composent toute la suite royale. Ces officiers reconnurent qu'on ne pouvait pas demander au commandant du monitor plus que céder son propre appartement sur la dunette, composée d'une vaste cabine avec deux couchettes et une seconde aménagée en cabinet de travail. Les monitors anglais, du type "Glowworm", sont plus confortable que le torpilleur ordinaire, ayant été construits pour la navigation sur le Tigre et ayant une vaste superstructure avec un appartement où l'officier britannique habite toute l'année. Je vis les trois colonels remonter le talus pour venir rendre compte au roi et à la reine de l'impression qu'ils rapportaient de leur visite. Il paraît que Charles se déclara d'avance très satisfait. Du reste, comme il n'avait aucunement le choix et que l'heure pressait, il n'eût guère pu faire autrement. L'impératrice étant sur le point d'être mère, les marins britanniques avaient préparé à la porte une chaise à porteurs avec un vaste fauteuil de paille drapé dans l'Union Jack, pour lui éviter la descente du talus par le sentier escarpé.

Le nonce de Budapest, Mgr. Schioppa, s'approcha alors. L'évêque offrit une petite carriole qui avait été commandée pour le mener du train au bateau et ne pas compromettre sa dignité par une glissade possible sur le talus.

L'impératrice ne fit que rire de tous ces préparatifs, et d'un pas délibéré, elle descendit le sentier sans broncher une seule fois, suivie de Charles, qui portait un uniforme de feld-maréchal sans aucune décoration, et qui, pour se préserver du froid très vif, avait jeté sur ses épaules un manteau d'automobile en peau doublé de fourrure. Les délégués du gouvernement hongrois suivirent avec les autorités locales.

* * *

On remarquait parmi eux le ministre plénipotentiaire, M. Kanya, qui venait de passer quatre jours à Tihany pour "dicter" au roi les conditions du gouvernement et qui avait piteusement échoué dans sa mission, ayant été définitivement expulsés après cinq minutes de conversation. M. Kanya, voulant que tout se passât correctement, avait rédigé un protocole qu'il remit au roi et qui avait été signé par lui, le colonel Simonfalvy, les trois colonels de l'Entente et le commandant anglais Johnson. Un petit cortège se forma qui suivit le couple royal. Charles et Zita paraissaient de bonne humeur. Ils saluèrent les soldats, après dans la cabine. Quand il ressortit, il déclara qu'il était simplement allé donner au roi, d'ordre du Saint-Siège, l'assurance que partout où il ferait escale des dispositions seraient prises par le capitaine pour lui procurer aussitôt le secours et les consolations de la religion.

* * *

Il y eut sur la dunette une légère agitation à un certain moment. On vit l'impératrice appeler précipitamment la comtesse Borovicsenyi pour quelques arrangements domestiques et Charles ouvrit la porte de sa cabine pour prendre congé des officiers de l'Entente. Il le fit avec affabilité, mais sans dissimuler son amertume. Cependant il fut assez généreux pour remercier Simonfalvy dans des termes qui émurent profondément le colonel hongrois. Ce colonel est celui-là même qui arrêta Charles au château de Tata avec une formule très ingénieuse:

—A partir de maintenant, lui avait-il dit en lui présentant cinq vigoureux gaillards, ces messieurs se feront un devoir de veiller, jour et nuit à la sécurité de Votre Majesté.

—Vous osez, lui avait répondu Charles, me faire prisonnier quand vous portez sur la poitrine mon ordre de Léopold?

Pendant les derniers jours à Tihany, Simonfalvy prit des dispositions humiliantes et brutales. Dans le couloir que devait traverser la reine pour les plus humbles nécessités, il avait placé des policiers et des gendarmes. Ce fut seulement sur l'instance des colonels anglais et français que cette surveillance humiliante cessa. En voyant Charles lui serrer la main et oublier ces pénibles incidents, Simonfalvy, comme je le vis peu de temps après, fut aussi stupéfait qu'ému, et c'est assurèment un des traits les plus séduisants de Charles que cette incapacité de conserver une longue rancune contre personne.

Cependant, sur l'ordre de l'autorité, la garde d'honneur avait été retirée; elle avait escaladé de nouveau le talus pour repartir par le train militaire. Le commandant anglais avait hâte d'appareiller.

Il était 8 h. 20, le soleil commençait à percer les brumes légères que s'étendaient sur la bande inculte où paissaient les étalons sauvages et, sur le fleuve très bas, immobile comme un lac, le premier monitor "Ladybird" se mettait en mouvement et un filet de fumée commençait à sortir de la cheminée du "Glowworm."

—Il faut, dirent les Hongrois, remonter vivement, Mgr. Schioppa est déjà dans le train spécial et veut repartir.

Le colonel français Hiraux, que le roi et la reine avaient remercié tout particulièrement de sa chevaleresque conduite, ne pouvait se résigner à laisser le monitor appareiller sans que personne fût sur la rive.

—Pourquoi, demanda-t-il, n'a-t-on pas laisser la compagnie d'honneur jusqu'au départ? C'est une muflerie de laisser partir le roi comme cela!

—Bah! dit l'Italien, il partira bien sans nous et le train aussi. Si nous ne voulons pas rentrer à pied, il faut nous presser.

* * *

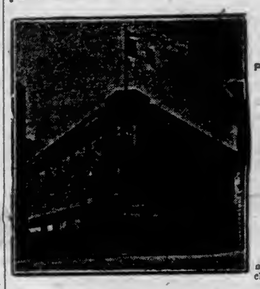
Charles sortit sur le seuil de sa cabine avec l'air affable de quelqu'un qui veut dire un dernier adieu aux personnes qui l'ont accompagné au train. Il constata avec stupeur qu'il n'y avait plus personne, sauf un gendarme, un détective et un vieux paysan à moitié barbare des environs qui était convaincu, d'après ce qu'on avait dit, qu'il s'agissait de François-Joseph. C'est à ce public restreint que s'adressa le dernier salut du roi apostolique de Hongrie à sa patrie, tandis qu'il voyait sur le talus quelques personnages escalader hâtivement la voie pour ne pas risquer de mettre le nonce en retard.

Je me suis longuement entretemais à peine arrivés sur le monitor ils s'enfermèrent dans leurs appartements qu'ils déclarèrent très confortables et dont ils ne sortirent plus avant le moment de l'appareillage. Le nonce pénétra peu nu avec ceux qui ont partagé la captivité de Charles à l'abbaye de Tihany. Il fut extrêmement difficile de le décider à partir dimanche matin. Il fit appeler le colonel Hinaux et lui dit:

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
213 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $49.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

EN ROUTE POUR L'EXIL

(Suite de la 2ème colonne)

—Vous savez, colonel, que j'aime la France, que la reine considère comme sa patrie d'origine. Excusez-moi donc si je me laisse aller à prononcer des paroles désagréables pour votre pays. On me dit que les grandes puissances, dans une note impérieuse, exigent mon départ et la déchéance de ma dynastie. Est-ce vraiment possible? Je voudrais en avoir l'assurance de votre bouche, car je n'ai aucune confiance dans les personnes que le governement m'a envoyées. Pouvez-vous me montrer le texte de cette note? ? ?

Hinaux lui donna toutes les explications nécesaires et, quand le roi fut vraiment convaincu que la France s'était réellement jointe à cette démarche comminatoire contre sa personne, il en fut profondément affligé et manifesta une vive émotion.

—Jamais, disait-il, jamais je n'aurais cru cela possible!

La reine sanglotait, ce qui prouve combien tenace était l'illusion que tous deux s'étaient faite sur l'attitude des puissances.

Lundi matin, M. Simonfalvy lui dit que l'on partirait la nuit suivante pour le Danube. Il commença par se mettre dans une violente colère:

—Je ne partirai pas, cria-t-il, je suis citoyen hongrois: il n'existe aucune loi permettant d'expulser de Hongrie en citoyen hongrois. Il faudra que vous employiez la force pour me faire sortir de Hongrie.

Tout le monde était attéré dans l'attente d'une scène horriblement pénible; à la fin, les colonels de l'Entente eurent l'idée de demander si le roi ne se contenterait pas d'une déclaration spécifiant qu'en cas de résistance de sa part, ses gardiens avaient l'ordre de l'obliger à partir.

Il s'en contenta finalement, mais il voulut que cette déclaration lui fût remise par écrit.

Une autre fois, il fit encore appeler le colonel Hinaux pour se plaindre de ce que l'on empêchait le comte Borovicsenyi d'aller à la messe, privilège qui n'est pas même refusé aux condamnés à mort. Hinaux parvint à obtenir cette faveur pour M. Borovicsenyi, ce dont Charles le remercia avec effusion.

* * *

Zita avait des moments de profonde tristesse, où elle regardait longuement les photographies de enfants, et demandait:

—Les pauvres petits que font-ils maintenant?

Heureusement, le comte Apponyi, qui vint à Tihany, put lui faire savoir que ses enfants étaient en parfaite santé et qu'une démarche avait été faite pour qu'ils se rendissent momentanément au Luxembourg, vu que la Suisse ne tolère plus la suite de Charles à Hertenstein.

Jules Sauerwein

L'APPETIT DU BOA

Un incident peu banal s'est produit récemment au Jardin zoologique de Londres. Deux boas, appelés populairement 'serpents indigos' reposaient tranquillement dans leurs cages vitrées, lorsqu'ils aperçurent sur le plancher, un rat qui grignotait un morceau de bois. Mis en appétit, ils s'élancèrent et saisirent en même temps le malheureux rongeur. L'un le prit par la tête et l'autre par la queue. Le travail de déglution des serpents étant toujours très lent et laborieux, ce ne fut que longtemps plus tard que les têtes des deux reptiles se trouvèrent l'une en face de l'autre.

Considérant la tête de son voisin de table comme un obstacle, l'un des reptiles ouvrit la gueule toute grande et commença à engloutir son camarade.

Quand le gardien des reptiles passa, une demi-heure plus tard, devant la cage, il fut très surpris de n'y plus voir qu'un seul serpent. Craignant d'être la victime d'une hallucination, il ouvrit la porte de verre et pénétra dans la cage. Alors, il aperçut entre les mâchoires du serpent solitaires, quelques centimètres de queue de l'autre reptile, se tortillant dans tous les sens.

Saisir la queue et tirer dessus fut pour le gardien l'affaire d'une seconde et le reptile avalé sortit bientôt à reculons de la gueule de son camarade, tenant toujours le rat entre ses mâchoires.

A peine libéré, le reptile reprenait tranquillement son repas fâcheusement interrompu par la voracité de l'autre serpent.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

GRAND BAL
Donné au profit des Orphelins de la Guerre, et sous les auspices de toutes les Sociétés Françaises du Comté d'Alameda, par la
Franco-American Benevolent League
—LE—
SAMEDI 17 DECEMBRE
—AU—
FORESTER' SHALL
(13ème et Clay Street)
OAKLAND
Président d'Honneur:
Mr. le Consul Général de France
Président:
Mr. Jean Meillette
COMITE D'ORGANISATION
Présidente:
Mademoiselle Marie Frisou
Vice-Président
Mr. E. Feret
Trésorier:
Mr. G. P. Mirande
Secrétaire:
Mr. Louis Allaux
Cercle Sadi-Carnot
Mmes. Baigts, J. Bonne, Melle Marie Mondot
Union Française d'Oakland
MM. F. Brochier, Ch. Christophe F. Bellocq.
Club des Blanchisseurs
MM. J. S. Godean, P. B. Bourdieu J. Saraille
Cour Sadi-Carnot
MM. P. J. Lasalle, A. Gonig, J. Campsou
Lafayette Club No. 2
M.M. P. Chanquet, Louis Allaux F. Delmas
Franco-American Club
M.M. J. Pain, Ed. Belle-Oudry. A. Bonne
COMITE DE RECEPTION
Président: M. J. Andrieux
Mesdames: J. Meillette. P. Chanquet J. Andrieux, R. Laplace, C. Mazères Bonhaben, Laguilhon, Calon, Bernadon P. Bareilles, C. Meyer, J. Cazet, Michard Regnier, Cammas, Dutin, Flenti, Nogue Loupy, Betmon, C. Hourcade, Devillers
Messieurs: S. Bidalot, Ch. Ticonlat Dr. Dupnich, J. Cazet, Gnerin C, Mazères, Somps, P. Labarth P. Caubizens, L. Betmon, H. Revel Ed. Bourdien, P. Bareilles, Ed. Plechot P. Loupy, M. Panin, J. Cayeres Creissels, A. Verges, J. Devillers Breilh, Lemer, Broques, Laclergue J. Nogue, Ch. Viator, J. Sabath
COMITE DE DANSE
Présidente: Madame J. Bonne
Mesdames: Laplagne, Stephenson Burkman, Lascnrettes, Jan, Meyer, A. Chanquet, Allaux, Charbonnier Lemer Smart, Segalas, Lannes, Forte, Morilbat
Mesdemoiselles: Marie Canbizens Dupin, Porte, Lemer, Haurat.
Messieurs: Lannes, Laplagne, Barbe, Calou Frères, Laplace Frères, J. Haurat F. Meillette, L. Dupin, A. Chanquet, M. Laplacette, L. Marque, J. Lacoste, P. Laborgne, P. Jan, J. Lamoure, Abbadie, J. Bonne.
COMITE DE RAFRAICHISSEMENTS
Président: Mr. D. Torte
MM. J. B. Bordenave, J. Delpech J. E. Bourdien, J. Laborde. M. Lisonat
ENTREE: 50 CENTS
On pourra se procurer des cartes d'entrée aux adresses suivantes:
Mr. J. Meillette, Santa Rosa Café 423 12ème rue, Oakland
M.M. P. Chanquet & Fils Telegraph Avenue et 16ème, Oakland
Mr. E. Feret, 267 12ème rue Oakland
Vanban French Pastry, 1319 Washington St. Oakland.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



Dr. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blocissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alligné, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—38th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
909 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. OUSTAUNOU R. VALCI Q. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—128—

DEUXIEME PARTIE

XX

Elle ne manquait pas de falir.

Elle lut sur la physionomie de Jeanne Baudru une sorte de rayonnement en contradiction avec ses paroles.

—Vous me cachez quelque chose fit-elle en la menaçant du doigt.

La jeune fille sourit.

—C'est vrai, répondit-elle; vous avez été bonne pour moi, mademoiselle Césarine; mais on m'a recommandé le secret. Bientôt, je vous dirai tout.

Elle continua sa tâche, comme à l'ordinaire.

La comtesse et Georges Dambert n'avaient que quelques pas à faire pour gagner la rue Saint-Augustin.

—La Roselli! demanda Dambert au concierge.

—Au premier sur la cour, l'escalier au fond.

Madame de Vaunoise respira.

Mais lorsqu'ils furent au palier, une bonne vint ouvrir au coup de sonnette, et, à leur aspect, fit un pas en arrière.

—Vous demandez!... dit-elle.

—La Roselli, répéta Dambert.

—Je pensais que c'était madame qui rentrait, dit l'Italienne.

—Elle n'est donc pas ici?

—Je ne l'ai pas vue depuis hier.

La comtesse éprouva un frisson qui la secoua de la tête aux pieds.

—Et son amie? demanda Dambert en tremblant.

—Vous voulez dire sa sœur, Lorenza? Elle n'est pas rentrée non plus. Même que déjà deux fois M. Gomès est venu la demander ce matin. On ne sait pas où elle est.

La bonne s'exprimait dans une langue inconnue, à demi-provençale, à demi-française, en tous cas très barbare, mais avec une agitation extraordinaire.

—Qu'est-ce que ce Gomès? reprit Dambert pour se donner le temps de rassembler ses idées.

—Un Espagnol qui fait des exercises au cirque avec Lorenza. Il est très irrité. Du reste, c'est son état ordinaire... Il ne décolère pas... Lorenza a tort de rester avec lui... Quelque jour, il lui arrivera malheur.

—Vous ne savez pas où est votre maîtresse?

—Je ne m'en doute pas. Elle est toujours si exacte!

Dambert consulta la comtesse d'un long coup d'œil.

cas, il faut qu'elle soit ici ce soir. ce regard.

—La Roselli rentrera certainement ce matin? reprit-il.

—Je l'espère, monsieur. En tout cas, il faut qu'ele soi ici ce soir.

—Pourquoi?

—Elle danse... C'est son jour.

Il prit quelque argent dans sa poche et dit:

—Nous avons besoin de lui parler, pour une affaire pressante. Dès qu'elle reparaîtra, voulez vous m'avertir?

—Où ça?

—A deux pas... au magasin de Laure... la grande couturière.

—A quel nom?

Il donna sa carte et l'argent.

—Cent francs pour vous si vous me prévenez ausitôt.

—Soyez tranquille, Excellence. Dès que la porte fut refermée, la comtesse éclata en sanglots.

—Ah! s'écria-t-elle, nous ne la reverrons pas!

—Peut-être, murmura Dambert, assailli des plus funestes pressentiments.

XXVI

Mesure comble

L'habitude de la dépendance, l'ennui d'un travail antipathique ou périlleux, cette sorte d'esclavage qui parfois nous écrase, certaines servitudes auxquelles l'orgueil se soumet en frémissant d'abord, ensuite avec la résignation découragée de la bête de somme qui recommence son éternel sillon, produisent sur les natures les plus élevées et les plus vaillantes l'effet d'un stupéfiant.

Les plus fières n'y résistent pas.

Il leur faudrait un courage au-dessus de l'humanité, et qui donc peut se flatter de le posséder?

Giovanna était de la nature des diamants, mais le diamant lui-même se laisse réduire en poussière et cède à certaines attaques.

Elle s'était d'abord révoltée contre l'existence qu'un néfaste hasard lui avait faite.

Elle avait lutté comme peu de femmes l'eussent osé à sa place.

Et puis elle avait cédé. Elle s'était livrée au courant qui l'emportait.

Mais du jour de sa première chute, de sa première souillure, elle avait vécu comme une matière inerte dont l'âme s'était détachée.

Personne ne pouvait se vanter de l'avoir possédée tout entière.

En butte à trop d'épreuves, elle abandonnait son corps flétri par les fatalités de sa jeunesse au contact des fanges qu'elle traversait, avec l'insouciance d'une marchandise ballotée d'une main dans une autre, mais sa pensée planait au-dessus de ces misères avec l'espoir d'en être un jour débarrassée.

Avec le désir aussi de s'en dégager dès que le fardeau serait trop lourd pour sa lassitude.

Or le moment était venu.

En sortant des Tilleuls, elle était accablée.

Elle succombait sous la dernière catastrophe qui venait de s'abattre sur elle.

Elle retrouvait sa mère!

Tout lui disait que Georges Dambert ne la trompait pas.

Le voile qui couvrait son passé se levait tout à coup, et par une dérision du sort, cette révélation qui aurait dû la combler de joie, lui rendait plus odieuses toutes ses flétrissures de son passé.

Elle retrouvait sa mère, et il lui était interdit de reparaître devant elle.

Elle le croyait du moins.

Elle ne pouvait supposer, même à cette mère, une âme assez grande et assez généreuse pour pardonner cette sanglante injure:

Elle était la maîtresse du comte de Vaunoise!

Le hasard qui s'était montré si féroce pour elle, l'abandonnée, l'enfant perdue, lui réservait ce comble du malheur.

Elle était la maîtresse du mari de sa mère!

A son insu, sans doute!

Mais la faute n'existait pas moins.

De quel front pourrait-elle désormais soutenir son regard?

Quelles caresses pourraient s'échanger entre elles sans qu'aussitôt ce souvenir s'interposât pour les diviser.

S'il est des souillures qu'on peut oublier, il en d'autres dont la trace est ineffaçable.

Celle-là était du nombre.

Pendant que la voiture de son père l'emportait vers Paris, elle rêvait à cette terrible situation.

Lorenza le comprenait si bien qu'elle n'osait troubler ses réflexions.

Au moment où le coupé arrivait sur la place de l'Etoile, la danseuse rompit le silence, mais ce fut pour dire au cocher:

—Boulevard Haussmann, devant le Printemps.

Lorenza se pencha à l'oreille de sa sœur:

—Pourquoi là? demanda-t-elle.

L'autre lui répondit:

—Plus tard, je t'expliquerai...

Le coupé descendit l'avenue Friedland et le boulevard avec une rapidité vertigineuse et s'arrêta à l'endroit indiqué. Les rues étaient désertes.

—Où allons-nous? demanda Lorenza.

—A notre ancien logement.

—Rue de Provence?

—C'est le seul que nous connaissions. Tu comprends que je ne rentrerai pas dans cette maison.

Elle n'osait même pas prononcer son nom.

La maison du crime!

—Comme tu voudras, dit Lorenza.

A deux heures du matin, elles sonnaient à la porte d'un mauvais hôtel de la rue Provence où on les accueillit sans peine.

Elles y étaient connues pour y avoir séjourné quelques jours lors de leur arrivée à Paris.

Elles y dormirent toutes deux en un seul lit comme au temps où elles étaient petites, dans les misérables auberges des bourgs de Hongrie et de Pologne.

Lorqu'elles s'éveillèrent:

—Crois tu que ce soit vrai ce qu'on t'a conté hier soir Giovanna? demanda l'aînée.

—Qui sait?

—Alors tu aurais des parents riches?

—Je ne me connais qu'une sœur au monde et c'est toi. Renza. Je voudrais te voir heureuse, car tu es bonne et je t'aime.

Elle fut tendre pour elle, non pas plus qu'à l'ordinaire, car elle l'était toujours, mais avec une nuance de tristesse et de regret, comme aux jours où elles étaient forcées de se séparer.

Jamais elles n'avaient eu de querelles.

Cette amitié dévouée, entière, les soutenait dans leurs épreuves.

A dix heures, elles se levèrent.

Giovanna passa au théâtre de l'Eden un peu avant midi et n'affecta rien d'extraordinaire dans ses manières d'être.

C'était en effet son jour.

Après sa visite, elle emmena sa sœur déjeuner dans un restaurant du côté du Gymnase, et comme Renza, qui ne lui soupçonnait aucun projet désespéré, voulait se rendre au Nouveau-Cirque où elle allait deux ou trois fois dans la journée pour des exercises ou des communications, elle l'y conduisit en fiacre et l'attendit dans la voiture.

Mais elle avait son idée.

(A Suivre)

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543





MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
ALMANACH VERMOT pour 1922
Pris au Magasin: 85 cts. : : : : : : : : : : Par la poste: 95 cts.

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
251, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 6me et 7me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaite, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton Phone: Douglas 4889

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6605
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2225 rue Pierce, près de Union Phone: West 6313

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 182
Résidence Phone: Sunset 8289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 806-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 1 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 764
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1600 Washington Street
Phone: Franklin 7405

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

NOEL! NOEL!

A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Strpet, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont snprêmement délicieluses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

DÉCÈS

Adolphe LAPOULIDE, né en France, est décédé à San Francisco le 10 Décembre 1921 à l'âge de 73 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 14 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre au Druids' Temple, 44, Page St., où, sous les auspices de la Loge Grove Persévérance No. 10, les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Mme Rose Lapoulide; de son fils Georges Laponlide et de toute la famille.

DÉCÈS

Marie BOSCUS, née en France, est décédée à San Francisco le 9 Décembre 1921 à l'âge de 72 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 12 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 537, 5th Avenne, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 10 h. 30, une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et belles-filles M. et Mme J. M. Boscus, M. et MmeC. P. Boscus; de ses petits-enfants et de toute la famille.

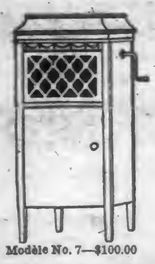
HÔPITAL FRANCAIS

(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues

Installation absolument moderne; Service irréprochable
OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains
: : : MATERNITE : : :
Spécialistes pour toutes les maladies
Pour tous renseignements, s'adresser; soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.
On demande des élèves-infirmières Françaises

PHONOGRAPHES

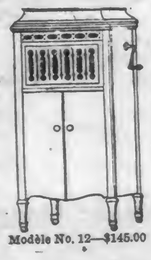
Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

UNION FRANCAISE D'OAKLAND

Les Officiers et Membres de l'Union Française d'Oakland sont instamment priés d'assister à la réunion régulière du MERCREDI 14 COURANT.

A l'Ordre du Jour: Désignation des Candidats pour le Conseil d'Administration, Exercice 1922-23.

Le Président, Le Secrétaire des Rec.
F. Brochier. J. B. Navarrot.

ALMANACH VERMOT

Pour 1922

Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

SÛREMENT

Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boite de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous tronverez exactement ce que vous désirez.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de tontes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

G. A. BERGER

Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Divers

EXCELLENTE OCCASION pour un "up to date" pâtissier avec petit capital pour s'établir à San Jose en connexion avec l'un des plus grands hôtels de cette ville. Cet établissement a une magnifique salle à manger, une grande salle pour banquets et des salles privées.

Ecrire au bureau du Jonrnal aux initiales M. R.

3154

On Demande

Un HOMME pour faire les paquets et marquer le linge.

S'adresser à Capital French Laundry.

3157

JEUNE MECANICIEN, avec un peu d'argent, est demandé comme ASSOCIE pour établir un petit magasin de quincaillerie, plomberie et réparations générales.

Ecrire à H. Miller, 1511, Steiner St., San Francisco.

3149

Demandes d'Emploi

FRANÇAIS connaissant nn peu le métier de boulanger demande place de second ouvrier en ville ou à la campagne. Peut conduire une automobile.

S'adresser à 740, Broadway ou téléphoner: Garfield 2726 ponr Room 66.

3153

A Vendre

MAISON de 6 chambres; grand "basement"; lot de 105x246. Sur terrain attenant arbres fruitiers et poulaillers. Située près de Fremont High School.

S'adresser 1612, 45ème avenue, Melrose (Oakland).

3148

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tonus les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 8556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 9711; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camou; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziet; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Grand Parlor Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlis, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2867; A. Arlis, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Comm. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Cagac-Marnis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, Grand Parlor Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.

$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 1ième Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 55 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason; 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 26x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 87½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 87x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonsble.
$2,000—Hôtel, 25 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$21,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Française; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Française; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $30 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Française avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 8 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A coûté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A. Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $900.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. RENNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 2340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone; GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prälinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.;—1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THEIL, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des Finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, P. Dalmas, A. Gelig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Daimas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau du Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondee en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago—



and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 135, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
DEC 23 1921

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 10. SAN FRANCISCO, MARDI 13 DECEMBRE 1921—TUESDAY, DECEMBER 13, 1921. No. 286

LES INTERETS PARTICULIERS A LA CONFERENCE

Maintenant que l'entente, l'agrément ou l'accord — comme vous voudrez — pour le règlement des questions du Pacifique est conclu, sous réserve, bien entendu, de sa ratification selon les respectives méthodes constitutionnelles de chaque pays participant, la question de la limitation des armements navals va revenir devant la Conférence de Washington. A ce propos, il convient de faire remarquer que les intérêts particuliers n'entendent pas s'effacer devant une pure doctrine de désintéressement général.

Comme on l'a vu, les Etats-Unis ont demandé qu'on limitât le tonnage des grands navires de combat, mais la limite qu'ils ont adoptée est celle qui correspond exactement aux dimensions données au canal de Panama. Ainsi, la marine américaine conservera l'avantage de la libre communication entre les deux océans, sans risquer de trouver en face d'elle-même des unités de force supérieure.

De son côté, l'Angleterre consent à réduire le nombre de ses puissants cuirassés, tout en demeurant la première dans l'ordre des puissances navales, mais elle estime qu'aucune autre nation ne doit être riche en sous-marins et autres instruments de défense; d'où on serait amené à cette conclusion que la France, qui, absorbée par l'effort de la guerre, a laissé s'amoindrir la valeur offensive de sa marine, ne pourrait même pas lui donner une valeur défensive.

Enfin, l'Italie estime que l'effort naval français ne devrait, en aucun cas, dépasser celui qu'elle effectuera elle-même pour que la France soit sur un pied complet d'égalité dans la Méditerranée, doctrine qui n'a que le tort de ne pas tenir compte de l'étendue de nos côtes sur l'Océan et de la nécessité de nous relier à notre vaste empire colonial.

Sur le terrain du désarmement terrestre, la France aura également à repousser des propositions fâcheuses. Le sénateur Schanzer, le chef de la délégation italienne à Washington, a accepté, fort courtoisement d'ailleurs, le point de vue de M. Briand, après M. Balfour et le Secrétaire d'Etat Hughes, mais il n'en est pas moins revenu peu après à sa thèse d'une réduction générale dans les armements en Europe. Il a ajouté, il est vrai, qu'étant donnée sa situation spéciale, la France pourrait demeurer en dehors. Mais qui ne voit que sous cette forme la situation qui nous est faite serait singulièrement délicate?

La vérité est, et il faut être aveugle pour ne pas la voir, que l'Europe n'est pas assez pacifiée moralement pour que l'on puisse facilement procéder à un désarmement matériel; il faut du temps et de la prudence. Mais l'Italie voudrait désarmer les Yougo-Slaves et elle ne peut le faire qu'en réclamant un plan d'ensemble.

Comme on le voit, il n'est pas aisé de concilier tous les intérêts particuliers avec une pure doctrine de désintéressement général. Cela ne doit pas empêcher les véritables amis de la paix de poursuivre l'avènement d'une harmonie généreuse entre les peuples. Déjà, quoi que l'on dise, la Conférence de Washington a obtenu un premier et important résultat. L'arrangement pour le Pacifique marque une première étape sur la route qui nous conduira au but que se proposent les initiateurs de la Conférence. Il ne faut pas croire que ce soit un terrain facile où l'on puisse s'avancer hardiment sans redouter fossés ni fondrières. Il n'y faut progresser qu'avec précaution. C'est ce que semblent avoir compris les dirigeants de la Conférence.

A. LUSINCHI.

La Conférence de Washington

Washington, 12 Déc.

Le pacte relatif aux questions du Pacifique a une excellente presse. Il est bien accueilli par la majorité des journaux. Les organes du syndicat Hearst cependant font bande à part et entreprennent une violente campagne contre cette quadruple entente dans l'espoir que le Sénat américain ne la ratifiera pas.

Dans les milieux français on se réjouit du résultat obtenu. M. Viviani a fait au sujet de cette quadruple entente les déclarations les plus optimistes. Les délégués anglais se déclarent satisfaits et leurs collègues japonais se montrent très contents, en ce qui concerne le Pacifique, de la tournure prise par les événements. Par contre, la délégation italienne montre quelque humeur que, toutefois, on s'efforce de dissimuler. Elle est réelle pourtant. Sans doute l'Italie n'a que peu ou point d'intérêts dans le Pacifique, mais du moment qu'on l'avait admise à participer à la Conférence il fallait ne pas avoir l'air de la laisser de côté et de la traiter en puissance de second ordre. Elle se serait contentée d'une simple satisfaction d'amour-propre.

L'Angleterre voulait même s'opposer à l'admission de la France au pacte du Pacifique. Mais elle s'est heurtée à l'opposition de l'Amérique, qui a tenu à montrer une fois de plus ses sympathies pour notre pays, sans compter que les possessions coloniales asiatiques et ses possessions insulaires dans le Pacifique lui donnaient droit de ne pas être écartée des affaires concernant le grand Océan.

D'ailleurs en France, même avant de savoir positivement si notre pays serait compris dans l'accord à quarte, le projet était accueilli favorablement, comme le prouvent les extraits d'articles suivants écrits antérieurement à la décision admettant la France dans la combinaison.

Parlant du projet le "Temps" disait: "Pour nous Français, tout ce qui peut consolider la paix est acceptable et une alliance dans le Pacifique sera bien accueillie en France."

Dans le "Journal", Saint-Brice exprimait la même idée et faisait remarquer que ce ne serait pas une alliance offensive ou défensive, mais "pour la neutralisation des rivalités". Il ajoutait que cette combinaison a de nombreux précédents, notamment les ententes russo-japonaise et franco-japonaise qui avaient la même base, ainsi que l'accord méditerranéen et l'accord franco-espagnol pour le Maroc. Saint-Brice disait en outre: "L'Amérique accepte le pacte du Pacifique parce qu'un tel pacte est une assurance contre une guerre asiatique."

Les deux journaux déclaraient que la France devait faire partie d'une entente semblable. Leurs vœux, on l'a vu, se sont réalisés. La France ne peut donc que se réjouir du résultat obtenu, et elle doit remercier l'Amérique de s'être montrée une fois de plus son amie fidèle et loyale.

C'est précisément ces sentiments d'affection que le monde officiel et l'opinion publique générale ne cessent de manifester pour la France qui troublent le sommeil du germanophile M. Hearst. Ce sont ces sentiments qu'il voudrait détruire; c'est pourquoi il vient de donner des ordres à ses plumitifs d'entreprendre une violente campagne pour dénoncer le prétendu impérialisme français. Tous les organes de la presse Hearst ont en effet publié ce matin des articles éditoriaux où la France est accusée de troubler non seulement la paix en Europe, mais de menacer même l'Amérique.

Ces exagérations ont produit un effet tout à fait contraire à celui qu'escomptait M. Hearst. Dans les milieux de l'American Legion, notamment, on est indigné au sujet des attaques auxquelles se livrent contre la France les jonrnaux de M. Hearst. Les "légionnaires" les plus influents déclarent qu'en réponse à cette odieuse campagne on organisera de nouvelles manifestations en faveur de la France. Ce qui fait surtont sourire, c'est cet amour si subit pour la Russie que professe aujourd'hui M. Hearst, lui qui naguère ne cessait de dénoncer le péril moscovite et qui lors de la guerre russo-japonaise n'avait pas assez d'éloges pour ces petits Nippons qu'il voue aujourd'hui aux gémonies.

Comme les articles de M. Wells, ceux de M. Hearst font ici hausser les épaules à nos amis américains.

A propos de M. Wells, le "New York Times" reproche dans un éditorial sa francophobie à l'écrivain anglais, ajoutant qu'il va probablement consacrer son prochain livre à justifier la condamnation de Jeanne d'Arc.

M. Viviani et le gros de la délégation française comptent toujours rentrer en France dans quelques jours. Nous croyons savoir que M. Sarraut, ministre des Colonies, restera en Amérique comme chef de la délégation française.

On raconte ici à propos de M. Viviani et de la curiosité des reporters américains une anecdote fort curieuse:

Comme tous les personnages français, M. Viviani a dû donner de nombreuses interviews à plusieurs reporters américains. L'un d'eux a osé poser à notre délégué la question suivante:

—Est-il vrai, Monsieur l'Ambassadeur, que dans votre privé vous employez fréquemment le mot de Cambronne?

M. Viviani a paru fort scandalisé d'une pareille question et s'est écrié:

—Ah! m.... alors, si je m'attendais à celle-là! M.

Washington, 12 Déc.

La controverse entre le Japon et les Etats-Unis au sujet de l'Ile de Yap a été réglée. Les termes de cet arrangement seront rendus publics dans la soirée. Cet accord s'est effectué sous la forme d'un Traité qui comprend toutes les îles sur lesquelles le Japon exerce un mandat.

Washington, 12 Déc.

La question des sous-marins va être tout prochainement abordée. On croit que sur cette question toutes les nations représentées à la Conférence vont faire bloc contre l'Angleterre.

:o:

Greenville, Ill., 12 Déc.—Quatre bandits ont, en plein jour, dévalisé la Bank of Panama, faisant un butin de 25 à 30,000 dollars. Panama est une petite localité non loin de notre ville.

Ottawa, 12 Déc. — On a arrêté ici une aventnrière qni se faisait appeler Madame de La Tonche Dowd et qui est accusée d'avoir commis de nombreuses escroqueries. A la police elle a déclaré être une fille de M. Loubet, ancien président de la Répnblique française.

NOUVELLES DIVERSES

Mexico, 12 Déc. — "El Universal" annonce ce matin qu'à Tampico une femme du nom de Enriquita Ruiko a donné naissance à huit enfants. Aucun n'a survécu.

Tokio, 12 Déc.—A la suite de l'envoi d'une lettre contenant des menaces de mort à l'adresse du Premier Takahashi, on a procédé à l'arrestation d'un jeune Japonais de 20 ans, le nommé Shijoro Kolate.

Aberdeen, Wash., 12 Déc.—Un éboulement s'est produit ce matin près de Melbourne, localité située près d'ici, sur le passage d'un train de voyageurs. On compte plusieurs tnés.

Washington, 12 Déc.—Des rapports de Buenos-Aires parvenus au Département d'Etat annoncent qu'une révolution vient d'éclater au Pérou.

Cork, Irlande, 12 Déc. — M. Patrick Meade, ancien maire de Cork, a été blessé ce matin d'un coup de revolver par nn inconnu, au moment où il ouvrait son magasin. L'auteur de cette tentative d'assassinat a été arrêté.

Pittsburg, 12 Déc.—Ce matin plus de 2000 femmes, épouses ou parentes des mineurs de charbon en grève, se ruèrent à l'entrée du puits No. 17 de la Jackson-Walter Company et empêchèrent le personnel de retonrner au travail.

Berne, 12 Déc. — L'Aero Club de Suisse a définitivement décidé de désigner Genève comme endroit d'où partiront les concurrents pour la course Gordon-Bennett en Octobre 1922.

Londres, 12 Déc.—On annonce la mort de M. Richard Bagot, l'auteur anglais bien connu, décédé la nuit dernière à son domicile à Milnthorpe, Westmoreland.

New York, 12 Déc.—Deux mille employés et ouvriers des Abattoirs se sont mis en grève ce matin.

Rome, 12 Déc.—Des télégrammes de Spalato annoncent que dans un café de cette ville une rixe éclata entre des Yougo-Slaves et des officiers italiens du navire "Riboty".

—Le Conseil d'administration de la Banca d'Italia a décidé d'ouvrir une agence à New York.

Washington, 12 Déc. — M. Madden, président de la Commission des Finances de la Chambre, a annoncé que l'établissement des projets de loi sur les crédits do l'armée et de la marine pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, sera retardé jusqu'à ce que les résultats de la Conférence sur les armements soient connus.

—D'après les chiffres reçus au Sénat en réponse à une résolution du sénateur Poindexter, les dettes du Shipping Board se montaient au 30 septembre à $350,374,359 et son actif à $130,830,000.

—Le secrétaire de la guerre Weeks a décidé que toutes les voitures automobiles de l'armée seraient mises à la disposition du service des postes à l'occasion des fêtes de Noël.

—Le Département de la Guerre a publié une nouvelle liste d'insoumis comprenant 11,000 noms.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 12 Déc.

On annonce que le Dr. Baronami, chirurgien en chef honoraire de la Maison Dubois, est parvenu à guérir radicalement le cancer sans opération par l'emploi du radium. Les expériences auxquelles il vient de procéder ont donné des résultats concluants.

—On mande de Versailles que Landru est, dans sa cellule, en proie à la plus noire des mélancolies. Il ne quitte pas son lit, ne cesse de monologuer et ne mange à peu près rien. Après avoir mangé une bouchée, il retombe dans sa couche où il reste des heures sans faire le moindre mouvement. Il refuse même de lire les nombreuses lettres qui continuent à lui être adressées d'un peu partout et même de l'étranger. La seule visite qu'il ait reçue est celle de son avocat.

—Par 495 voix contre 69, la Chambre des députés a décidé que la classe 1922 serait appelée sous les drapeaux en deux séries, en mai et en novembre. Le lieutenant-colonel Fabry a expliqué que cette mesure amènerait le service de 18 mois en 1923, les classes 1920 et 1921 faisant deux ans.

—Le président de la République a reçu le général Mangin, qui l'a entretenu de son voyage dans l'Amérique latine.

—Le Comité France-Amérique a donné un grand dîner en l'honneur de M. Gaggiar, récemment promu Consul Général de France au Canada, qui vient de partir pour rejoindre son poste. M. Roy, haut commissaire du Canada, était présent. M. Poincaré a également reçu M. Gaggiar. Le Comité France-Amérique a également donné un grand dîner en l'honneur de Mgr Pinol, évêque au Gnatemala, qui vient de repartir pour l'Amérique. Ce dîner a été snivi d'une brillante réception où de nombreuses personnalités françaises ont témoigné leurs sympathies à ce prélat.

—A l'occasion de la promotion au grade de Commandeur de la Légion d'honneur de son président M. Real, le Syndicat de la Presse Départementale a donné aujourd'hui nn dîner où dans le menu chaque région de la France était représentée par un mets spécial.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX AUX DOUZE CENTS ELEVES SUIVANT LES COURS DE L'INSTITUTION.

La grande cérémonie annuelle de la distribution des prix aux élèves suivant les cours de l'Alliance Française, a eu lieu, ce dernier Dimanche, avec l'éclat habituel.

Dans la salle des "Knights of Columbus", on ne peut plus coquettement décorée aux couleurs franco-américaines, plus d'un millier de personnes se trouvaient réunies. Et les enfants venant s'ajouter à ce nombre, il se trouvait que, vers les 2 heures, au moment où commençait la cérémonie, il n'y avait plus le moindre coin ni recoin disponibles.

Après que l'Orchestre eut superbement enlevé l'ouverture des "Cloches de Corneville", M. P. A. Bergerot, vice-président de l'Alliance Française, se levait, et, fort écouté, s'adressait ainsi à l'assistance:

Monsieur le Consul Général de France, Mesdames et Messieurs:

Monsieur Max Levillain, président de notre branche de l'Alliance Française, m'a chargé par lettre de vous exprimer ses vifs regrets de ne pouvoir présider cette belle fête, par suite de son séjour en France.

En son nom, et au nom du Comité de l'Institution, je tiens, tout d'abord à vous remercier très chaleureusement d'avoir répondu, en aussi grand nombre, à notre invitation d'assister à la distribution annuelle des prix de l'Alliance Française.

Je désire, en même temps, adresser l'hommage de notre profonde reconnaissance à Monsieur le Consul Général de France pour l'appui moral et financier qu'il n'a jamais cessé de témoigner à notre œuvre de propagande patriotique; à Monsieur Alfred Roncovieri, le surintendant des Ecoles Publiques, et au "Board of Education" pour toutes les faveurs dont ils nous comblent; enfin, à tous nos professeurs pour le zèle et le dévouement à toute épreuve avec lesquels ils accomplissent auprès de leurs élèves leur tâche si ardue.

Je ne puis, non plus, oublier de présenter nos félicitations les plus sincères à toutes nos sociétés françaises de San Francisco et d'Oakand, et à tous ceux de nos compatriotes qui, chaque année, avec une générosité vraiment digne d'éloge, nous font les dons et fournissent les fonds sans lesquels il nous serait impossible de vous convier à cette belle fête de distribution des prix.

Mesdames et Messieurs, la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis est une association de groupements et de sociétés, qui a pour objet de faciliter dans les milieux américains l'étude de la langue et de la littérature françaises, la connaissance de l'Art français et de l'histoire de France.

L'Alliance Française de San Francisco, par le nombre des élèves qui suivent ses cours, et par les services signalés qu'elle rend depuis plus de trente ans, constitue l'un des groupements les plus importants, sinon le plus important, qui existe en Amérique.

L'Institution s'adresse avec confiance à tous les patriotes, aux personnes de bonne volonté et de toute opinion, à tous ceux, en somme, qui aiment la France, ou qui la considèrent à juste titre comme leur seconde patrie.

Nous désirerions ardemment étendre notre champ d'action et développer, de plus en plus, notre œuvre de propagande française; mais, malheureusement, nos ressources financières, qui sont fort limitées, entravent notre ambition si louable. Le nombre de nos adhérents pourrait être considérablement augmenté au plus grand profit de l'Alliance Française, si nos compatriotes montraient un plus grand empressement à se joindre à notre groupement local. Serions-nous donc trop exigeants, Mesdames et Messieurs, do vous demander de seconder nos efforts en vous priant de vouloir bien nous envoyer votre adhésion ou de prier vos amis de devenir membres de l'Alliance Française, moyennant le paiement de la modique somme de 50 cents par mois. Ce serait là un petit sacrifice que nul n'aurait jamais l'occasion de regretter, et qni, par contre, nous permettrait de conronner notre œuvre d'un plus grand succès, en faisant connaître et aimer notre langue par un plus grand nombre d'élèves.

Maintenant, Mesdames et Messieurs, pour terminer mon trop long discours, qu'il me soit permis de vons présenter notre très dévoué Consul Général de France, M. Julien Neltner, qui a bien voulu nous témoigner tout l'intérêt qu'il nous porte, en acceptant la présidence d'honneur de l'Alliance Française et en consentant à vous adresser quelques paroles comme représentant officiel de la France.

Et cependant qu'on applaudit fort M. P. A. Bergerot pour les paroles qu'il vient de prononcer, M. le Consul Général se lève et, en des termes très chaleureux, adresse, au nom du gronpement français, ses plus sincères remerciements anx Directeurs ainsi qu'an Corps enseignant de l'Alliance Française. De toute son autorité il se joint à M. P. A. Bergerot ponr faire ressortir à nos compatriotes combien leur adhésion, en grand nombre, à l'Institution, faciliterait à celle-ci la belle et patriotique tâche qui lui est dévolue. Aux jeunes élèves le représentant de la France donne le conseil de continuer, au fil des ans, à se perfectionner dans l'étude de la langue française et dans la connaissance de tout ce qui touche à la science et à l'art français. Sa péroraison sur la place brillante qu'occnpe la France dans le monde entier, remue profondément tonte l'assistance qui, alors que M. Neltner regagne sa place, éclate en applaudissements plusieurs fois répétés.

L'exécution du fort attrayant programme élaboré allait, maintenant, se poursuivre, pour chacun de ses "numéros", sans la moindre anicroche et on ne peut plus rondement.

C'est Ferrier, directeur de la "Gaîté Française", qui, pour la circonstance, promu au grade de Général-en-chef de toute cette marmaille d'artistes... en herbe, dirige et veille à ce que tout marche d'impeccable façon. Dans la coulisse, sa dévouée femme le seconde admirablement.

Pendant une heure et demie, c'est à tout instant que les applaudissements éclatèrent. Et c'était justice, car, sans aucune exception, tous les enfants qui parurent sur la scène furent pleins d'entrain dans les rôles qu'on leur avait appris.

Après le chant de "La Marseillaise" et celui du "Star Spangled Banner" arrivait l'heure, tant attendue par les jeunes intéressés, de la lecture du Palmarès.

Sur l'estrade avaient pris place, entourant M. le Consul Général de France et les membres du Comité directeur de l'Alliance, les représentants de toutes nos sociétés françaises de San Francisco et d'Oakland.

C'est M. A. Vorbe, secrétaire de l'Institution, qui proclame les noms des lauréats, cependant que M. A. Bousquet, Inspecteur des Cours et Délégué de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis, s'occupe de faire remettre les prix annoncés.

PRIX D'HONNEUR

Section Française.

1er Prix d'honneur—Médaille d'argent—Offert par M. J. Neltner, Consul Général de France, à Mlle Marie Clavère, élève de Mme Salinas, professeur à l'école de Bay View.

2ème Prix d'honneur — Livret de Caisse d'Epargne de $20—Offert par la Banque Française, à Mlle Léontine Gonsolin, élève de Mlle Siréjou, professeur à l'école Jean Parker.

3ème Prix d'honneur — Médaille de bronze—Offert par M. Léon Bocqueraz, Vice-Président de la Fédération de l'Alliance Française, à Mlle Berthe Sefin, élève de Mlle Siréjol, professeur à l'école Lincoln.

Section Américaine.

1er Prix d'honneur—Médaille d'argent—Offert par M. Max Levillain, Président de l'Alliance Française, à Francis Carmody, élève de Mme Berthiaume, professeur à l'école Grattan.

2ème Prix d'honneur—Prix de Paris —Offert par le Siège Social de l'Alliance Française à Paris, à Mlle Eva Honig, élève de Mmes Tournier et Gombert, professeurs à l'école Pacific Heights.

PRIX D'EXCELLENCE

Arvid Miller, Ecole Argonne; professeur Mme Heymans—Prix offert par La Gauloise.

Marcelle Ardourel, Ecole Bay View; professeur Mme Salinas—Cercle Persévérance.

Jeannette Raymond, Ecole Burnett; professeur Mme Salinas — Lafayette Club No. 1.

Alice Ducasse, Ecole Mission; professeur Mme Schirmer—Cour de France.

Yvonne Bosc, Ecole Spring Valley; professeur Mme Lang—Cour Victoire.

Pierre Batmale, Ecole Washington; professeur Mlle d'Annecy — Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Henriette Antard, Ecole Yerba Buena; professeur Mlle Rossi—Association des Patrons Blanchisseurs.

Marguerite Levet, Ecole James Lick; professeur Mme Berthiaume — Franco-American Poitical Club.

Jeannette Daclin, Ecole Sherman; professeur Mlle Rossi — Loge Franco-Américaine.

Kathleen Bassett, Ecole Everett; professeur Mme Berson — Lafayette Club No. 2.

Alice Lauray, Ecole Jean Parker; professeur Mlle Siréjol — Société des Anciens Combattants.

Clarice Gohrat, Ecole Brackett; professeur Mme Berthianme—Eglise Française Notre-Dame des Victoires.

Elise Vergez, Ecole Emerson; professeur Mlle Rossi—Ligue Henri IV.

Raymond Gauthier, Ecole Fk. McCoppin; professeur Mme Heymans—Comité Officiel de la Colonie Française.

Alice Vergez, Ecole Lafayette; professeur Mlle Rossi — Société Alsace-Lorraine.

Dorothy Harnish, Ecole Rochambeau; professeur Mlle Rossi—Union Française d'Oakland.

Marjorie Mensor, Ecole Grattan; professeur Mme Berthiaume—City of Paris Dry Goods Company.

Elizabeth Johnson, Ecole Grant; professeur Mlle Gombert—Ligue Nationale Française.

Louise Lettich, Ecole Laguna Honda; professeur Mme Berson—French Book Store.

Georgette Guibert, Ecole Lincoln; professeur Mlle Siréjol — White House.

Virginia Commings, Ecole Madison; professeur Mlle d'Annecy—Cercle Sadi-Carnot.

Dorothy Mooney, Ecole Pacific Heights; professeur Mlle Gombert — Conseil Séminole.

Vivian Lazare, Ecole Denman; professeur Mlle Boutin—Tribu Séminole.

Betty Jackman, Ecole Redding; professeur Mlle Boutin — La Parfaite Union.

Jean Feydhem, Ecole Sutro; professeur Mme Lagorce — Grove Persévérance.

Lilian Gamble, Ecole Geo. Peabody; professeur Mme Lagorce — Old Poodle Dog Restaurant.

Clarence Nelson, Ecole Dudley Stone; professeur Mme Charruau—St. Germain Restaurant.

Wilson Thomas, Ecole Emerson (Berkeley); professeur Mlle Vaissade — Jack's Rôtisserie.

Gertrude Green, Ecole Whittier; professeur Mlle Carlton—Vétérans Français.

PRIX DES ECOLES.

Ecole Redding, Professeur Mlle Boutin—Prix offerts par MM. Lanson-Lauray & Co.

James Lick, Prof. Mme Berthiaume—Western Industries Co.

Denman, Prof. Mlle Boutin — Cour Sadi-Carnot.

Argonne, Prof. Mme Heymans—Cercle de l'Union.

Pacific Heights, Prof. Mlle Gombert —La Samaritaine.

Madison, Prof. Mlle d'Annecy — M. Ch. Carpy.

Fk. McCoppin, Prof. Mme Heymans—M. S. J. Brun.

Grant, Prof. Mlle Gombert—M. X. de Pichon.

Everett, Prof. Mme Berson—M. Roger Bocqueraz.

Grattan, Prof. Mme Berthiaume — M. J. M. Dupas.

Jean Parker, Prof. Mlle Siréjol—M. D. Fricot.

Spring Valley, Prof. Mme Lang—M. Léon Bocqueraz.

Laguna Honda, Prof. Mme Berson—M. P. A. Bergerot.

Bay View, Prof. Mme Salinas — M. C. J. Auger.

Washington, Prof. Mlle d'Annecy — M. J. A. Bergerot.

Sutro, Prof. Mme Lagorce — M. E. Belle-Oudry.

Lincoln, Prof. Mlle Siréjol—M. A. Bousquet.

Hôpital, Prof. Mme Berthiaume—M. Michel Weill.

Sherman, Prof. Mlle Rossi — M. A. Esmiol.

Geo. Peabody, Prof. Mme Lagorce — M. A. Maubailly.

Mission, Prof. Mme Schirmer—M. A. Vorbe.

Emerson, Prof. Mlle Rossi—Alliance Française.

Barnett, Prof. Mme Salinas—Alliance Française.

Lafayette, Prof. Mlle Rossi—Alliance Française.

Brackett, Prof. Mme Berthiaume — Alliance Française.

Dudley Stone, Prof. Mme Charruau—Alliance Française.

Rochambeau, Prof. Mlle Rossi—Alliance Française.

Yerba Buena, Prof. Mlle Rossi—Alliance Française.

Emerson (Berkeley), Prof. Mlle Vaissade—Alliance Française.

John Muir (Berkeley), Prof. Mlle Vaissade—Alliance Française.

Oxford (Berkeley), Prof. Mlle Carlton—Alliance Française.

Whittier (Berkeley), Prof. Mlle Carlton—Alliance Française.

A 5 h. 30, la cérémonie prenait fin et les enfants, heureux, rentraient "at home" avec les fort beaux livres qui leur avaient été remis en récompense de leur assiduité à suivre les cours de l'Alliance Française.

Nous nous en voudrions de terminer ce compte-rendu sans adresser nos plus vifs compliments aux dévoués professeurs pour les magnifiques résultats qu'ils arrivent à obtenir de leurs jeunes et turbulents élèves.

Ce nous est surtout un agréable devoir de mentionner le dévouement incessant que ne cesse d'apporter, à la tâche très ardue qui lui est dévolue, M. A. Vorbe, secrétaire de l'Alliance Française. Cet excellent homme, depuis cinq ans maintenant, s'est consciencieusement donné, corps et âme, à la mission que lui ont confiée ses collègues, et, tout le monde, dans notre colonie, aimerait à voir son nom figurer dans la promotion de Janvier des Palmes Académiques.

Très respectueusement, nous demandons à M. le Consul Général de transmettre ce vœu au Ministère de l'Instruction Publique à Paris.

* * *

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain les impressions de notre collaborateur A. Maubailly, sur la distribution des prix qui vient d'avoir lieu.

:o:

Kitchener et le Spiritisme

Du "Daily Chronicle":

Lady Angela Forbes raconte, dans un ouvrage de mémoires qu'elle vient de publier, qu'un peu avant le départ de Kitchener pour la Russie, un de ses amis, le comte Hamon, vint lui rendre visite au War Office. Kitchener lui dit que s'il lui arrivait quelque chose il lui enverrait un signe. A quelques jours de là, au moment même où le "Hampshire" coulait, le comte Hamon se trouvait dans la chambre de musique de sa maison, à la campagne. A une des extrémités de la pièce se trouvait, solidement fixé au mur, un grand écusson. Sans aucune cause apparente, il se détacha soudain et tomba sur le parquet avec fracas. Le comte Hamon devina immédiatement que quelque chose était arrivé à lord Kitchener et que c'était là le signe promis.

:o:

Naples, 12 Déc.—On annonce la mort du sénateur Enrico de Renzis, professeur de chimie médicale à l'Université de Naples. Le défunt était âgé de 82 ans.

Milan, 12 Déc.—Le sénateur Giuseppe Mercora, ancien président de la Chambre italienne des députés, est moribond.

Manille, 12 Déc.—Dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui à la "Philippine National Conference", le Gouvernenr Wood a dit qu'aux Philippines environ nn tiers des nouveau-nés meurent avant d'avoir atteint un an.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

RIEN DE PLUS FACILE A SAVOIR.

Un lecteur nous écrit:

"Vous serait-il agréable de me faire savoir comment s'écrit exactement le nom de M. Jean Melyete, président de la "French Benevolent League" du Comté d'Alameda?"

Réponse: Reportez-vous à la deuxième page du journal, milieu de la colonne 6, et vous trouverez le renseignement demandé dans l'annonce du Grand Bal que cette même société donnera, dans la soirée de samedi prochain, au Foresters' Hall, à Oakland.

SOIREE DANSANTE.

Le "Derby Social Club" donnera une soirée dansante, ce prochain samedi, au Fairmont Hotel.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous prie d'insérer:

Le Comité de la "Franco-American Benevolent League" se réunira le Jeudi 15 courant, au siège de la Ligue, à 8 h. du soir.

Les membres du Comité du bal sont instamment priés d'être présents à cette réunion afin de prendre les dernières dispositions.

Le Secrétaire,
D. Porte.

TOUS NOS COMPLIMENTS.

Mesdemoiselles Thelma Pichon et Charlotte Latapie viennent de passer avec succès leurs examens de fin de cours aux écoles "Polytechnic" et "Lowell High". L'année prochaine elles entreront à l'Université de Californie. Leurs nombreuses amies leur ont donné un dîner pour fêter leurs succès.

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

Le "French War Orphans' Club" Club" donnera son prochain grand Whist Party mensuel, ce prochain Vendredi soir, à la Salle Notre-Dame.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Présidente, Mme G. Pouchan;
Secrétaire, Mme M. Plégat;
Trésorière, Mme A. Barbé;
Directrice, Mme J. Gordon;
Directeur, M. R. Valci.

Mesdames E. Cames, M. Saliou, M. Lamanet, E. Lauray, M. Loustaunou, E. Grou, A. Nicholas, M. Minjoulet, C. Loustau, J. Trouillet, E. Figeac, C. Lalanne, L. Redinger, M. Labarthe, L. Taytac; Mlle M. Serres; M. Jules Mérienne.

Le Comité, d'ores et déjà, exprime sa reconnaissance aux braves gens qui voudront bien lui envoyer des objets destinés à être attribués comme prix.

UNE BONNE NOUVELLE.

Une dépêche de Washington annonce que la direction générale du génie militaire au War Department a approuvé le projet tendant à relier par voie sous-marine ou par un pont au-dessus de la baie la ville de San Francisco à la ville d'Oakland. La nouvelle est officielle.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABEILLE, François Louis
ARNAUDON, Joseph Jean
BECAAS, Edouard
CLAVE, Justin
CORTES, Jean
DAUPHIN, Aimé
EYRAUD, Marcel
FAURE, Jean-Baptiste
GAUTHIER, Louis
GIBAULT, Victor Abel
LACHAINS, Antoine
LADARRE, Jean Léon Louis
LAPERDRIX, Marcel
LASSALLE, Jean-Pierre Grégoire
LAURENT, Louise (Lettre)
MAUTALEN, Pierre Paul
MIOGROS, Emile Jean
MONREPOS, Jean-Baptiste
PAYAN, Etienne Auguste
POURROY, Vincent Etienne
RAMBAUG, Séverin François
ROUMAS-LANOT, Hypolite
TADDEI, Pompée Benoît

LA COURSE DE SAN CARLOS.

La course d'automobiles de 250 milles qui a eu lieu dimanche à l'occasion de l'inauguration de la piste de San Carlos, avait attiré une foule évaluée à plus de 35,000 personnes.

Le vainqueur de la journée a été Jimmy Murphy.

Vinrent ensuite dans l'ordre suivant: Tommy Millon, Eddie Hearne, Harrie Hartz, Ralph De Palma, Roscoe Sarles.

UN ENFANT DE SAN FRANCISCO QUI SE DISTINGUE.

Nous apprenons que deux architectes français distingués, MM. Albert Ferran et Jean Jacques Haffner, tous les deux titulaires du Grand Prix de Rome, viendront cet hiver professeur, l'un à l'Université Harvard, l'autre à l'Université de Cambridge.

M. Albert Ferran est né de parents français à San Francisco où sa famille exploitait une blanchisserie. Resté en France en 1903 avec ses parents, le jeune Ferran se prépara à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, dont il devint un des plus brillants élèves, et gagna le Grand Prix de Rome.

Petits Echos

Une nouvelle liste de jurés se composant de 120 noms, parmi lesquels seront choisis les douze jurés appelés à statuer dans le nouveau procès de Roscoe Arbuckle, dit Fatty, a été formée. On compte près de la moitié de femmes dans cette nouvelle liste de jurés.

—Madame Lucille Joullin, l'artiste san-franciscaine bien connue, donnera lundi prochain une causerie au déjeuner habituel du Scroptimist Club. Cette causerie aura lieu à l'Hôtel St. Francis à midi.

—Pluie probable aujourd'hui, annonce le bureau météorologique local.

:o:

UN MONUMENT EN FRANCE AUX VOLONTAIRES AMERICAINS.

Ainsi que nous l'avons annoncé il y a quelque temps déjà, un Comité de Combattants s'est formé en France afin d'élever un "Monument aux volontaires américains" qui, dès le début de la guerre, longtemps même avant qu'il fût question de l'entrée des Etats-Unis dans la lutte, s'engagèrent au service de la France avec une ardeur, un dévouement, un courage sans pareils.

Le geste de Lafayette allant jadis avec ses volontaires français au secours de l'Amérique, les volontaires américains l'ont renouvelé avec le même enthousiasme, le même élan, le même admirable esprit de sacrifice, dans un grand amour de la France. Il suffit de rappeler ici les noms d'Alan Seeger, le boy-poète, engagé au début de la guerre et tué dans les rangs de notre légion étrangère, méritant par sa belle conduite une admirable citation; ceux de Norman Prince, Chapman, engagés à la légion, puis passés à l'escadrille Lafayette, et tués, eux ausi, après maints exploits, sous l'uniforme français.

La généreuse initi

La Chimie de Guerre

L'opinion d'un officier anglais sur le désarmement chimique de l'Allemagne.

Il importe, certes, d'enlever à l'Allemagne ses canons, ses mitrailleuses, ses fusils, ses obus, ses avions, toutes ses armes et de l'empêcher d'en fabriquer d'autres. Mais cela, une vigilance attentive peut y suffire.

Cette vigilance ne devra jamais se relâcher et ceux qui en auront la charge devront être à à a fois clairvoyants et énergiques. En supposant qu'ils accomplissent parfaitement leur tâche, qu'ils arrivent véritablement à paralyser la construction du matériel de guerre, on peut craindre encore que cela ne suffise pas... L'arme la plus terrible employée lors du dernier conflit a été le gaz asphyxiant, et il n'est pas douteux que si une conflagration armée se déchainait à nouveau, il en serait fait un usage plus intensif encore.

La commission du général Nollet a bien fait détruire la plus grande et a bien fait détruire a plus grande partie des installations qui servaient à préparer l'hypérite et ses succédanés. Impitoyablement, elle a ordonné la démolition des presses à poudre. L'ingénieur Muratour, chargé de cette difficile besogne, l'a menée à bien sans fléchir. Mais un livre publié en Angleterre sous le titre "The Riddle of the Rhine" (l'énigme du Rhin), apporte sur cette question de troublantes précisions.

Son auteur, le major Lefébure, vaillant officier britannique, fait un historique précis de la guerre chimique. débutant en avril 1915 contre notre Xe armée et produisant du premier coup des effets désastreux. Il ne craint pas de laisser entendre que d'impatience et de précipitation dans l'emploi des gaz eût pu donner à nos ennemis la victoire.

Nous avons eu le temps de réagir, de vaincre. Mais de quoi demain sera-t-il fait?

Or, la préparation de la guerre chimique diffère de la préparation de la guerre de matèriel d'artillerie en ce qu'elle est infiniment plus facile à dissimuler.

Un canon de 480, un obus de 1,200 kilos, ça se voit. Pour en remiser une certaine quantité il faut de la place, des aménagements spéciaux. Les essais font du bruit, demandent aussi de l'espace.

Pour les gaz toxiques, rien de cela. Un vieux savant à lunettes dans un coin de son laboratoire étudie une réaction chimique. Personne autour de lui ne sait ce qu'il fait. S'il croit avoir trouvé, une expérience discrète, sur deux ou trois cobayes et c'est tout. Il inscrit la formule et attend. Au jour décisif, il faudra passer à la fabrication en grand, le matériel ordinaire de toutes les fabriques de produits chimiques—et Dieu sait s'il y en a en Allemagne et bien outillées! — suffira amplement.

Le major Lefébure a parfaitement entrevu cette éventualité et il a cherché quelles preécautions pouvaient être prises pour l'empêcher de se réaliser.

Il considère comme franchement impossible le contrôle des recherches relatives aux substances toxiques et à leurs fabrication. Il faudrait, assure-t-il, que le personnel de surveillance fût aussi nombreux que le personnel des laboratoires et des fabriques.

Le contrôle de la fabrication de l'artillerie qui pourrait utiliser des obus chargés de substances toxiques lui paraît également illusoire... et avec raison.

Alors, allant jusqu'au bout de sa pensée et justement persuadé qu'il y a là un immense danger qu'il faut détruire, le major Lefébure n'hésite pas à réclamer la diminution dans des proportions considérables de la production de l'industrie chimique allemande. Il ne veut pas qu'on laisse à un pays qui a donné des preuves indiscutables de sa cruauté et du peu de cas qu'il fait des engagements pris un monopole aussi dangereux.

C'est, évidemment, une solution radicale.

Est-elle possible? Le major Lefébure n'a pas publié son livre sans en avoir soumis les conclusions au gouvernement anglais et la préface qu'a écrite pour lui le maréchal Wilson lui-même, lui donne une singulière autorité... Par ailleurs, elle a été, affirme-t-on, déjà discutée à la commission Nollet et elle y a recueilli l'adhésion du représentant américain. C'est du reste à la suite de cette discussion qu'a été réclamée la fermeture d'usines chimiques laissées jusqu'à ce jour en fonctionnement. La question est donc, cette fois, hautement posée.

EN ALLEMAGNE

LA DIPLOMATIE ALLEMANDE ET LA POLITIQUE RUSSE

L'envoyé spécial du "Temps", à Berlin, écrivait le 15 novembre:

Depuis la révolution on annonce périodiquement la réorganisation du ministère des affaires étrangères, l'épuration des cadres de l'administration centrale et des services extérieurs.

Les ministres plénipotentiaires et envoyés extraordinaires socialistes n'ont guère réussi dans les capitales étrangères. Ils ont demandé eux-mêmes à rentrer au bercail: le bruit courait vers la mi-novembre que M. Landsberg, quitte Bruxelles; le camarade Rauscher, qui était du côté de Tiflis, n'a pas trouvé grâce même auprès des bolchevistes, il a demandé son rappel, lui aussi. Il ne reste plus qu'un des Muller, du parti socialiste, qui gère la légation de Berne. Actuellement l'épuration annoncée se ferait plutôt à rebours. Les diplomates de l'ancien régime restent en place ou bien reviennent comme le comte Oberndorff qui ira probablement à Bruxelles.

Le bolcheviste Radek, au cours de sa détention à Berlin, avait dit un jour ironiquement à un personnage allemand qui venait conférer avec lui dans sa prison: "Vous avez livré vos vaches laitières à la France, mais vous avez gardé les bœufs à la Wilhelmstrasse." Alors en 1919, M. Rathenau allait souvent à Radek sur les nau allait souvent à la prison de Moabit conférer avec Radek sur les modalités de la reprise des relations politiques et économiques avec la Russie.

Les généraux Hoffamnn et Ludendorff de leur côté songeaient à une intervention armée pour rétablir un gouvernement monarchique russe et ouvrir la Russie aux industriels allemands.

Par différents moyens, tous les Allemands veulent réaliser l'accord germano-russe. Au ministère des affaires étrangères, le baron Maltzahn y travaille sans relâche depuis deux ans. Ce diplomate appartient à la vieille aristocratie prussienne, il a redoré son blason par son mariage avec l'héritière des Gruson.

D'abord, il avait compté sur les Koltchak, Denikine et Youdenitch Il reconnut bientôt son erreur et ce fut lui qui convertit le docteur Simons à l'idée d'une entente avec la Russie soviétique. Cette politique de la carte rouge atteignit son apogée quand les hordes de Trotsky arrivèrent aux portes de Varsovie. L'attitude résolue de M. Millerand, l'intervention du général Weygand, transformèrent la victoire bolcheviste en une défaite et écartèrent le péril d'une alliance militaire germano-moscovite. M. de Maltzahn dut se contenter d'une convention commerciale avec la Russie. Ce fut un des derniers actes ministériels du docteur Simons. Son successeur, le docteur Rosen, croyait que la famine aurait raison des bolchevistes; il ne voulait pas traiter avec eux et il enleva au baron de Maltzehn la direcion des affaires russes qu'il confia à un certain M. Berend, dont l'unique qualification pour ce poste était qu'il avait spéculé avec succès sur les céréales russes.

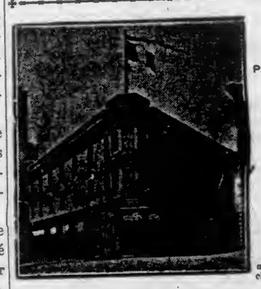
M. Rosen étant rendu maintenant à ses chères études sur la littérature persane, M. de Maltzahn est revenu à la Wilhemstrasse, et comme le ministère des affaires étrangères attend toujours un titulaire, il en a profité pour élargir ses anciennes attributions et donner une grande envergure à ses services. M. de Maltzahn a engagé de nouveaux collaborateurs qui, pour y avoir longtemps vécu, connaissent à fond la Russie.

La politique étrangère allemande a trois principaux objets: s'entendre politiquement, économiquement et peut-être militairement avec la Russie soviétique assagir; se concilier la bienveillance de

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Deobarate
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
Le journée à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

LE FROID AUX PIEDS

Un journaliste parisien a demandé à une doctoresse de la Faculté de Paris, qui désire rester anonyme, un avis autorisé sur cette question. De sa réponse, nous extrayons les passages suivants:

"De règle absolue, on devrait se laver les pieds matin et soir. Pour nous, la propreté n'est pas seule en jeu, mais aussi la question d'hygiène. Un peu d'eau tiède, une grosse éponge, de la mousse de savon, un rinçage; puis avec un peu de coton hydrophile imbibé d'eau de Cologne, on frotte légèrement. Le pied étant dégagé de toute impureté, la circulation du sang s'y produit librement. La digestion s'opère plus facilement; les cors et les durillons sont continuellement combattus; les engelures sont inconnues; et par-dessus tout, avec un lavage quotidien, le froid aux pieds n'existe pas...

"J'ai fait à ce sujet, une petite enquête discrète auprès d'une douzaine de mes amies, qui seront bien surprises en lisant ces lignes. Toutes celles qui procèdent au double lavage quotidien n'ont jamais froid aux pieds; des quatre autres, une est également indemne de ce froid; les trois autres ont toujours froid aux pieds. Concluez!

"On prend trop garde à tout ce qui se voit et pas assez au reste."

Ajoutons que, pendant la saison humide, trop de personnes négligent les règles de l'hygiène les plus élémentaires en ne quittant pas leurs chassures après avoir patagé dans la boue.

On ne devrait jamais conserver aux pieds des chaussures humides; nombreuses sont celles qui estiment inutile d'en changer lorsque les pieds ne sont pas mouillés: c'est une erreur, car, en s'évaporant à la surface de la chaussure, l'humidité retire au pied lui-même sa chaleur, ce qui peut être une cause sérieuse du rhume et de la grippe.

:o:

Une Criminelle de Sept Ans

Les journaux parisiens ont relaté l'horrible crime commis, le 24 mai dernier, par une fillette de sept ans et demi, Marcelle Tricotet.

Recueillie par son oncle, M. Louis Giroux, cultivateur à Saint-Denis-sur-Ouanne (Yonne), le petite Marcelle était chargée de la garde d'un bébé de dix-huit mois, Odette Giroux, fille de ses nourriciers: sous le prétexte que la petite Odette l'embêtait (sic) Marcelle Tricotet résolut de la tuer. Elle emmena Odette à travers les près, la portant quand elle ne pouvait plus marcher et la conduisit ainsi sur les bords de l'Ouanne, à deux kilomètres de l'habitation de M. Giroux. Là, elle jeta à l'eau le bébé en marquant l'endroit du crime à l'aide de son tablier posé sur la berge. Arrêtée, Marcelle Tricotet fit le récit de son crime, sans une larme.

Comme le prescrit la loi en matière de délits et de crimes commis par des mineurs de moins de treize ans, Marcelle Tricotet vient de comparaître en Chambre du conseil du tribunal correctionnel de Joigny, qui a décidé de confier la jeune criminelle jusqu'à sa majorité à l'Assistance de préservation des jeunes filles, rue de Vaugirard, œuvre dirigée par Mlle Delcour, avocate à la cour d'appel de Paris.

:o:

EN ALLEMAGNE

(Suite de la 2me colonne)

l'Angleterre, des Etats-Unis et de l'Italie, profiter enfin de toutes les occasions pour mettre la France en mauvaise posture, éluder ses engagements et obtenir sinon l'annulation de sa dette, tout au moins une réduction considérable de son chiffre.

A. de Guillerville

NOEL! NOEL!
A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nongats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, monsselines, marrons glacés. Les Truffes de Nongat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Gnillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont snprêmement délicenses. Biscuits Pernod et Bisenits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffienx, 211, Powell St.

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

SÛREMENT
Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLEBGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET
Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 3602

GRAND BAL
Donné au profit des Orphelins de la Guerre, et sous les auspices de toutes les Sociétés Françaises du Comté d'Alameda, par la
Franco-American Benevolent League
—LE—
SAMEDI 17 DECEMBRE
—AU—
FORESTER' SHALL
(13ème et Clay Street)
OAKLAND
Président d'Honneur:
Mr. le Consul Général de France
Président:
Mr. Jean Meillette
COMITE D'ORGANISATION
Présidente:
Mademoiselle Marie Frisou
Vice-Président
Mr. E. Feret
Trésorier:
Mr. G. P. Mirande
Secrétaire:
Mr. Louis Allaux
Cercle Sadi-Carnot
Mmes. Baigts, J. Bonne, Melle Marie Mondot
Union Française d'Oakland
MM. F. Brochier, Ch. Christophe F. Bellocq.
Club des Blanchisseurs
M.M. J. S. Godeau, P. B. Bourdieu J. Saraille
Cour Sadi-Carnot
M.M. P. J. Lassalle, A. Gouig, J. Campsou
Lafayette Club No. 2
M.M. P. Chanquet, Louis Allaux F. Delmas
Franco-American Club
M.M. J. Paln, Ed. Belle-Ondry. A. Bonne
COMITE DE RECEPTION
Président: M. J. Andrieux
Mesdames: J. Meillette. P. Chanquet J. Andrieux, R. Laplace, C. Mazères Bouhaben, Laguilhon, Calon, Bernadon P. Bareilles, C. Meyer, J. Cazet, Michard Regnier, Cammas, Dutin, Flenti, Nogue Loupy, Betmon, C. Houreade, Devillers Mesnienrs: S. Bidalot, Ch. Ticonlat Dr. Dupuich, J. Cazet, Guerin C, Mazères, Somps, P. Labarth P. Caubizens, L. Betmon, H. Revel Ed. Bourdieu, P. Bareilles, Ed. Plechot P. Loupy, M. Pauin, J. Cayeres Creissels, A. Verges, J. Devillers Breilh, Lemer, Broques, Laclergue J. Nogue, Ch. Viator, J. Sabath
COMITE DE DANSE
Présidente: Madame J. Bonne
Mesdames: Laplagne, Stephenson Burkman, Lasenrettes, Jan, Meyer, A. Chanquet, Allanx, Charbonnier Lemer Smart, Segalas, Lannes, Forte, Morilbat
Mesdemoiselles: Marie Canbizens Dupin, Porte, Lemer, Haurat.
Messienrs: Lannes, Laplagne, Barbe, Calon Frères, Laplace Frères, J. Hanrat F. Meillette, L. Dupin, A. Chanqnet, M. Laplacette, L. Marqne, J. Lacoste, P. Laborgne, P. Jan, J. Lamoure, Abbadie, J. Bonne.
COMITE DE RAFRAICHISSEMENTS
Président: Mr. D. Torte
MM. J. B. Bordenave, J. Delpech J. E. Bonrdien, J. Laborde. M. Lisonat
ENTREE: 50 CENTS
On pourra se procnrer des cartes d'entrée aux adresses snivantes:
Mr. J. Meillette, Santa Rosa Café 423 12ème rue, Oakland
M.M. P. Chanqnet & Fils Telegraph Avenue et 16ème, Oakland
Mr. E. Feret, 267 12ème rue Oakland
Vanban French Pastry, 1319 Washington St. Oakland.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jnsqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques recommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Apparells de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitndes de vous faire des promesses fallacieuses dans le bnt de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chrouiques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres palndéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cnir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons tonjonrs un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers, — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alligné, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est onvert chez M. B. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 535.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français parisiens et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

O. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City Paris
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—129—

DEUXIEME PARTIE

XXVI

Presque en face du Cirque, elle aperçut la vitrine d'une pharmacie et y courut.

Les employés, jeunes pour la plupart, les élèves, les potards, comme on les appelle familièrement, sont d'ordinaire prévenants pour les jolies femmes.

Ils s'empressèrent.

—Madame désire?...

Elle rougit.

—Je voudrais du laudanum, dit-elle.

—Hé!

—Pourqoi cet étonnement? Je suis la Roselli...

Les potards saluèrent.

—La danseuse de l'Eden?...

—Oui.

—Madame a son ordonnance?...

—Quelle ordonnance?

—D'un médecin.

—Pourquoi faire?...

—Madame est étrangère. Madame ignore qu'en France on ne délivre pas de poisons sans ordonnance...

—Ah!... c'est ennuyeux...

—San doute, mais...

—C'est pour des frictions... des insomnies... des douleurs... Partout on en donne sans difficulté.

—Impossible... milles regrets.

—C'est bon... Je verrai.

Elle sortit plus rouge qu'elle n'était entrée.

—Drôle de pays, pensa-t-elle, où on vend du charbon aux ouvrières qui veulent s'asphyxier, où l'eau coule librement dans la Seine où l'on peut monter sur la colonne Vendôme et les tours de Notre-Dame pour se précipiter sur le pavé, ce qui est affreux, et où l'on vous refuse de quoi s'endormir paisiblement dans un lit... pour toujours...

Elle était visiblement contrariée.

A partir de cette minute, son visage se changea et devint sombre.

Quand Lorenza sortit du Nouveau-Cirque, elle ne put s'empêcher de remarquer cette transformation.

—Qu'as-tu donc? lui demanda-t-elle.

—Moi. Rien.

—Mais si... Je t'assure que tu es toute pâle.

—C'est que j'ai froid.

Froid, en plein été, par ce soleil resplendissant.

Elle ne mentait pas, cependant.

Ele avait froid en pensant à l'eau qui coule dans la Seine, à la hauteur des tours de Notre-Dame, au charbon des asphyxiés.

Ce genre de mort lui répugnait.

Et fermement elle était résolue à mourir.

La pensée de se retrouver en face du comte de Vaunoise lui était insupportable. Celle de revoir la comtesse ou cet homme qui se disait son père et de rougir devant eux l'épouvantait. Et puis, elle ne tenait pas à la vie.

La vie lui déplaisait.

Elle en avait le dégoût depuis des années.

Elle avait regretté cent fois que le pêcheur du Danube se fût trouvé près d'elle pour l'empêcher de se noyer. Bien souvent elle avait eu l'idée de renouveler sa tentative; mais la pensée de laisser Lorenza seule et pauvre la retenait.

Enfin elle croyait avoir trouvé le moyen de tout concilier et s'y arrêtait san faiblesse.

Mais pour ses projets, elle avait besoin de la nuit, et le soir était loin encore.

Les deux sœurs-allèrent ensemble faire un tour au bois de Boulogne.

Elles ne se cachaient pas.

N'est-ce pas souvent le meilleur moyen de n'être pas vu?

Pendant que Dambert et la comtesse, éperdus, les cherchaient de tous côtés en fouillant Paris, l'Eden, le Nouveau-Cirque, tous les endroits, en un mot, où ils supposaient avoir chance de les rencontrer, les manquant de quelques minutes et poursuivant leur course, elles se promenaient, tranquilles en apparence, à droite et à gauche, mais invisibles pour eux.

—Tu sais, dit Lorenza à sa sœur, je serai obligée de renoncer à mes exercises avec Gomès...

—Pourquoi?

—Il devient impossible.

—Toujours jaloux?

—Comme un tigre. Il a bien tort, le malheureux. Je ne l'aime pas, mais je n'aime pas mieux les autres. Je n'aime que toi, Giovanna.

—Quitte-le.

—Il faudrait le pouvoir.

—Tu le pourras dans quelques jours.

—Comment?

—Je te le dirai, alors, tu seras tranquille et libre, ma Renza, ou je me tromperais.

Elles dînèrent de bonne heure, toujours avec aussi peu de mystère, dans un grand restaurant des Champs-Elysées, sur une terrasse. Les passants s'arrêtaient devant elle.

Quelques-uns les reconnaissaient.

On disait avec des œillades à leur adresse:

—C'est la Roselli et Renza... les deux sœurs. Elles font courir tout Paris.

Et on vantait sans gêne leurs traits, leur tournure!

Elles étaient belles en effet, Giovanna surtout, belles comme des filles de race, pleines toutes deux de force et de santé, riches d'années et d'avenir.

Vers sept heures et demie, elles se quittèrent. La danseuse dit à Lorenza:

—Tu vas aller rue Saint-Augustin. Tu le peux, toi. Tu diras à Giuseppa de porter à l'Eden ce qu'il me faut... Elle saura bien... Demain, nous verrons à changer d'appartement.

Elle embrassa sa sœur avec effusion, sans prononcer d'autres paroles, et elles se séparèrent à regret.

Elles ne devaient plus se revoir.

Lorsque Lorenza fut à quelques pas de là, elle se retourna et Giovanna lui envoya un baiser de la main en essayant de sourire.

Puis elle soupira longuement.

Elle avait besoin de courage.

—Penser que j'aurais pu m'endormir tranquillement, presque sans souffrir, et qu'il faut me résigner à cette torture!

Elle entra dans un café près des Champs-Elysées, au coin de l'avenue de Matignon, se fit servir un verre de liqueur et demanda ce qu'il faut pour écrire.

La première de ses lettres était adressée à M. Davidson, au château des Tilleuls, à Courbevoie.

"Monsieur,

"Ma vie n'a été qu'un long supplice.

"Lorenza vous le racontera. Moi je n'en ai pas le courage.

"Je vous la recommande.

"Si vous êtes mon père, comme vous me l'avez dit, vous l'aimerez en souvenir de moi et vous reporterez sur elle la tendresse que vous auriez eue pour votre malheureuse fille.

"Je vous en supplie et vous écouterez ma dernière prière.

"Nous ne nous reverrons plus.

"Vous comprendrez le motif de ma résolution.

"Il est des peines qu'on n'oublient pas et qui deviennent plus cuisantes avec le temps.

"Ma mère aura le cœur assez noble pour me pardonner.

"Moi, je me souviendrai.

"J'échappe donc aux remords en échappant à la vie.

"Quand vous recevrez cette lettre, vous pourrez venir me prendre à la Morgue.

"Je serai étendue sur ces dalles froides qui m'ont fait horreur, il y a quelques jours, quand je les ai visitées, conduite par un instinct mystérieux, puisqu'elles devaient être ma dernière couche.

"J'ai dit alors qu'elles étaient le refuge des enfants perdues, comme moi.

"Je ne savais pas justifier sitôt cette affreuse pensée.

"Adieu, monsieur! je n'ose dire: adieu mon père! Vous aurez peut-être l'idée de me mépriser et de me maudire.

"Dites à ma mère qu'elle me pardonne!

"Et pardonnez moi vous-même en souvenir d'une jeunesse dont rien ne peut exprimer l'horreur.

"Giovanna"

"Je vous recommande aussi ce pauvre Rosso. Il nous a épargné autant de misères qu'il a pu. Ce fut peu sans doute.

"Mais l'obole qui tombe de la main d'un pauvre comme lui ne vaut-elle pas toutes les aumônes des riches?"

La seconde lettre était pour sa sœur.

"Ma Renza,

"Je ne t'aurais pas quittée, mais je te laisse libre et heureuse. Mon cœur me le dit.

"Tu auras du chagrin d'abord de ma résolution.

"Mais tu comprendras plus tard que je ne pouvais faire autrement.

"J'ai bien réfléchi.

(A Suivre)

HÔPITAL FRANCAIS
(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues
Installation absolument moderne; Service irréprochable
OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains
: : : MATERNITE : : :
Spécialistes pour toutes les maladies
Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.
On demande des élèves-infirmières Françaises

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6808
ALMANACH VERMOT pour 1922
Pris au Magasin: 85 cts. : : : : : : : : : : Par la poste: 95 cts.

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 980
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
823 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 942
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 4695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union Phone: West 6313

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 2389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h. excepté les Remedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 316
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6921 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 3h. à 4h. de l'apres-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. a 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1600 Washington Street
Phone: Franklin 7405

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là et d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

REMERCIEMENTS

M. et Mme J. M. Boscus; M. et Mme C. P. Boscus; et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de vive sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Marie BOSCUS,

leur mère, belle-mère, grandmère et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

DÉCÈS

Adolphe LAPOULIDE, né en France, est décédé à San Francisco le 10 Décembre 1921 à l'âge de 73 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 14 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre au Druids' Temple, 44, Page St., où, sous les auspices de la Loge Grove Persévérance No. 10, les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Mme Rose Lapoulide; de son fils Georges Lapoulide et de toute la famille.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont **REQUIS** d'assister, Mercredi 14 courant, aux funérailles de leur regretté frère

Adolphe LAPOULIDE

décédé à San Francisco le 10 Décembre 1921.

On se réunira à 1 h. 30 très précises de l'après-midi, au Druids' Temple, 44, Page St.

Par ordre du N. A.: P. J. IBOS.
Le Secrétaire,
P. DELPECH.

CONVOCATION

"FRANCO-AMERICAN CLUB" DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont priés d'assister à la réunion régulière qui aura lieu le **MARDI SOIR, 13 COURANT**, à 8 h. 30 du soir, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Ordre du Jour: Election des candidats au Conseil d'Administration, pour l'Exercice 1922 — Admission de nouveaux membres—Autres affaires importantes.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

—Le nommé K. Michaelovich, un mineur âgé de 45 ans, a été renversé par une automobile à l'angle des rues Steiner et McAllister. Son état est assez grave.

—Ne pas oublier que le dernier délai pour le paiement final de l'impôt sur le revenu échoit jeudi prochain 15 décembre. Il s'agit de l'impôt dû pour l'année 1920.

—Il appert d'une statistique fédérale que de tous les Etats de l'Union c'est en Californie où il naît le moins d'enfants. Le taux de la natalité parmi la population blanche de notre Etat n'est que de 18.3 pour mille alors qu'il est pour la Confédération entière de 23.7.

—:o:—

Seattle, 12 Déc.—Un violent ouragan sévit ici depuis samedi. Quatre maisons se sont effondrées par suite d'éboulements. Des ponts ont été emportés. Des cours d'eau ont débordé. Plusieurs familles se trouvent sans abri. On compte quatre tués et de nombreux blessés. Les dégâts matériels sont importants.

DÉCÈS

Alphonsine PERRON est décédée à San Francisco le 12 Décembre 1921.

Le corps est déposé à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

De la part de son mari Marcel Perron; de ses filles Louise Birsinger et Adèle Perron; de sa nièce Adèle Bertrand.

REDUCTIONS

H. RUELLAN, agent de la **Compagnie Générale Transatlantique**, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

ALMANACH VERMOT

Pour 1922

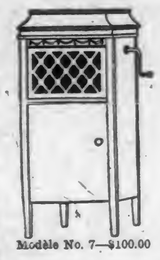
Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

PHONOGRAPHES

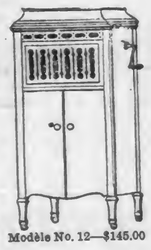
Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

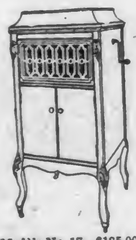
* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

UNION FRANCAISE D'OAKLAND

Les Officiers et Membres de l'Union Française d'Oakland sont instamment priés d'assister à la réunion régulière du **MERCREDI 14 COURANT.**

A l'Ordre du Jour: Désignation des Candidats pour le Conseil d'Administration, Exercice 1922-23.

Le Président, F. Brochier. Le Secrétaire des Rec. J. B. Navarrot.

Divers

EXCELLENTE OCCASION pour un "up to date" pâtissier avec petit capital pour s'établir à San Jose en connexion avec l'un des plus grands hôtels de cette ville. Cet établissement a une magnifique salle à manger, une grande salle pour banquets et des salles privées. Ecrire au bureau du Journal aux initiales M. B.

3154

On Demande

Un **BON OUVRIER** pour faire les cols et chemises. Bons gages. Place stable. S'adresser à Victor Biraben, Lindsay French Laundry, à Lindsay, Cal.

3162

Un **HOMME** pour faire les paquets et marquer le linge.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

3157

A Vendre

MAISON de 6 chambres; grand "basement"; lot de 105x246. Sur terrain attenant arbres fruitiers et poulaillers. Située près de Fremont High School.

S'adresser 1612, 45ème avenue, Melrose (Oakland).

3148

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout l'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3656; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8393; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Carnes; J. B. Casarajor; P. Castaing; R. Estarzia; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'est réunie, 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2867; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 5874. Comms. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, Final Brith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 5% au gré acheteur.

$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 23 ch.: en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x70; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch. près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 30 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité à environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 26x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 25x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 63x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch., Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 2 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Française; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Française; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $80 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Française avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 8 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 35 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; situés rue Trenton; A couté neuve $8,500 en 1917. La propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 60 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 85 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building — 110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST. Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg. 110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZEREQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267



Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TIRIL, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRENCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verges, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California. Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago-



and Today

Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

DEC 1 a 1921

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Pet. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 14 DECEMBRE 1921——WEDNESDAY, DECEMBER 14, 1921. No. 287

Un Article du "New York Times"

Dans notre numéro de dimanche dernier nous avons reproduit un article de notre confrère local "The Argonaut", l'excellent périodique san-franciscain, sur la question du paiement des réparations. On a vu que cet organe autorisé est d'avis que l'Allemagne peut payer et qu'il ne faut point hésiter à employer la force pour l'obliger à s'exécuter.

Le "New York Times" est de même opinion ainsi qu'on pourra s'en rendre compte par l'intéressant éditorial que nous trouvons dans un des plus récents numéros de cet important organe de la presse de l'Est des Etats-Unis et dont nous reproduisons ci-dessous les principaux passages.

Depuis quelques mois, écrit le "New York Times", on constate une sorte de propagande internationale organisée dans le but de relever l'Allemagne de ses paiements futurs pour les réparations. Les missions Eathenau et Stinnes ont été envoyées. Les malheurs financiers du gouvernement Wirth et l'entraînement imaginaire de l'Allemagne vers "l'insolvabilité" ont été dépeints sous les couleurs les plus sombres. En attendant, les presses à billets du gouvernement allemand ont continué à fonctionner sans relâche et l'Allemagne faisait de son mieux pour que la situation devint de plus en plus mauvaise.

On a parlé beaucoup d'un moratorium et on a dit que quelques membres de la Commission des réparations étaient en sa faveur; cependant sir John Bradbury, au nom de cette dernière a déclaré que l'Allemagne pouvait et devait payer.

Les discussions relatives à un moratorium ont continué. La France et la Belgique y étaient toutes deux opposées. Les cœurs tendres pour l'Allemagne admettaient qu'elle pouvait, en faisant un effort énorme, trouver les 500 millions de marks-or nécessaires au paiement du 15 janvier, mais c'était la limite.

Maintenant "l'"Associated Press" apprend à Paris "de la source la plus sûre", que les autorités françaises et britanniques se sont accordées pour donner à l'Allemagne un délai de trois ans pour ses paiements en argent. Pour ménager les susceptibilités françaises, le mot "moratorium" n'est pas employé. Après trois ans, l'Allemagne pourra payer une "indemnité raisonnable", phrase riche en controverses certaines.

Si la France donne son consentement à un projet semblable, personne ne peut y faire d'objection. Il est possible que l'opinion publique française s'y soit ralliée non seulement en raison de la continuation des paiements en nature et du fait que la France n'aura rien des prochains versements, mais parce qu'on pourrait faire droit à sa juste demande pour une nouvelle répartition du premier milliard du paiement d'août dernier, milliard distribué alors entre la Belgique et l'Angleterre. Si la France ne doit pas obtenir d'argent comptant pendant trois ans après le mois de février, elle a certainement droit à une part de ce milliard.

Chacun sait que l'Allemagne ne paiera rien si elle le peut et qu'elle montrera autant de répugnance à payer après les trois ans de grâce que maintenant. Les Alliés doivent la forcer à faire des réformes financières et fiscales.

Tout ce qui a été dit à l'occasion du "délai" fait assez bien sur le papier et pourra peut-être donner de bons résultats en pratique, mais ce n'est que par une surveillance incessante, une résolution courageuse à employer la force si c'est nécessaire que les Alliés pourront obtenir une "indemnité raisonnable" de ce débiteur récalcitrant.

Ainsi, on trouve aussi bien dans l'Ouest comme dans l'Est des Etats-Unis des organes autorisés qui se rendent parfaitement compte de la mauvaise foi de l'Allemagne et approuvent l'attitude de la France vis-à-vis de son débiteur.

A. LUSINCHI.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

La Chambre discute les remèdes à apporter à la crise financière. Divers projets sont défendus à la Tribune: projets nouveaux, emprunts, prise d'une partie plus ou moins grande du capital. Que sais-je? Les moyens varient, mais le résultat est toujours le même; c'est, en somme, l'histoire de l'abbé Terray, à qui on reprochait qu'une de ses prétendues réformes financières ressemblait fort à prendre l'argent dans les poches du public.

—Et où voulez-vous que j'en prenne? répondit-il.

Il est certain que le bon public doit toujours payer; la forme seule varie.

Les moyens nombreux sont présentés par les spécialistes. Il est même des amateurs qui proposent leur panacée comme infaillible. Pendant la guerre, nous avons connu le stratège de café qui faisait manœuvrer les corps d'armée, représentés par des allumettes sur une table de marbre. A l'heure actuelle, nous avons des financiers en chambre et de la Chambre qui, avec des procédés de leur invention, relèvent le crédit en quarante-huit heures et rendent, en un tour de main, la richesse à la vieille Europe épuisée. Si on les en croit, rien n'est plus simple. Leurs combinaisons sont décoiffantes de naïveté et rappellent les promesses du célèbre candidat qui diminuait les impôts, augmentait les dépenses, sans rien demander à personne. Nos nouveaux réformateurs, eux aussi, allègent les charges, payent des dettes écrasantes en un rien de temps, sans emprunts, ni impôts et par le simple jeu de papiers-monnaie dont ils prétendent imposer l'usage à la banque mondiale. Entre leurs mains, les billets de banque deviennent des billets de Sainte-Farce. Pour rétablir la richesse, nos financiers ruinent les particuliers d'abord et les nations ensuite. Tant que ceci n'a pour auditoire que les désœuvrés des estaminets, c'est sans importance, mais quand des novateurs opèrent à la Chambre, c'est plus inquiétant et c'est là surtout qu'ils sévissent.

Les spécialistes ne nous inspirent pas plus de confiance que les autres. Il nous souvient de la désillusion que nous éprouvâmes au début de 1915. Surpris par la durée de la guerre que nous avions tous cru devoir être courte, nous commencions à être inquiets. Un des économistes distingués — que dis-je distingué! Eminent, éminentissime—se trouva là à point. Directeur d'un grand recueil économique et passant pour connaître à fond la science financière, ce qui lui avait valu d'être promu grand-croix de la Légion d'honneur—un as du genre, quoi!—il nous rassembla une douzaine de journalistes et, avec des chiffres savants, des statistques irréfutables, nous prouva clair comme de l'eau de roche, que l'Allemagne était à bout de ressources. La fortune allemande était de tant — pas un mark de plus; nos ennemis dépensaient telle somme par jour. Dans trois mois, ils n'auraient pas un seul centime en caisse et ils seraient obligés de se rendre à merci. Tout cela était évident et il n'y avait pas à douter. Qui aurait d'ailleurs osé discuter la parole aussi autorisée d'un pareil personnage—très brave homme au demeurant quoique roublard en diable. Nous sortîmes de là tous convaincus.

Trois ans et demi après, la guerre durait encore et l'Allemagne continuait à dépenser des centaines de millions. Depuis ce our-là, je me méfie singulièrement des théories des grands pontifes de la finance et des prêtres de la science économique. Aussi quelle créance voulez-vous que nous accordions aux simples amateurs et aux réformateurs ordinaires des grands cafés des boulevards? Ils se valent tous. La seule chose sûre et certaine, c'est que c'est toujours dans nos poches qu'on puisera. Le mot de l'abbé Terray et le seul qui soit hors de discussion.

Jean-Bernard.

Les enfants aiment le fla-fla.

Ce dernier Dimanche, je me trouvais au "Knights of Columbus Hall".

On y procédait à la distribution des prix aux élèves de l'Alliance Française.

Cérémonie toujonrs intéressante—non seulement pour les enfants, mais surtont pour les vieux, parce qn'elle les... rajeunit.

Et comme je snis du nombre de ceux qui ploient sons le fardean des ans, j'ai pris plaisir à y assister pour revivre le temps où, moi aussi, j'aimais à recevoir des prix.

Senlement, pendant tont le temps qn'on m'obligea à nser mes fonds de culotte sur les bancs de l'école, je ne pns jamais que décrocher le... prix de sagesse.

Aussi, de retour à la maison, cela me valait-il, chaque fois, de la part de mon cher paternel, nne avalanche de taloches.

La dernière année quo ce diable de prix de... béatitude me fut octroyé — c'était juste, jour ponr jour, trois mois avant que ne sonnassent mes 16 ans — le papa Manbailly entra dans une violente colère.

—Tn ne feras jamais rien de bon dans la vie, me cria-t-il. Un jonr viendra où, bien certainement, tn finiras snr l'échafaud.

On ne ponvait, comme on voit, me prédire nn avenir plns... brillant.

Jnsqn'à présent, tontefois, je me suis et firent un butin d'environ $15,000. employé à... retarder l'accomplissement de la susdite prophétie. Et je veillerai à ce qu'elle ne se réalise qu'à la dernière minnte qne j'aurai à passer ici-bas, afin de n'avoir aucun regret... d'être mort.

Mais les distributions de prix auxquelles je pris part, ne m'ont pas laissé, tout de même, que ce macabre souvenir.

Elles me valurent aussi de goûter de grosses, très grosses émotions.

Senlement, avec moi, c'est toujours la même histoire. Si je m'assieds à mon bureau avec l'intention de noircir deux feuillets snr la longévité des pnces, je me mets, à mon insu, à traiter de la matrité des cornichons.

Or, ce dont je voulais uniqnement vous entretenir, aujourd'hui, amis lecteurs, c'était seulement du fla-fla déployé aux distributions de prix auxquelles, mes camarades et moi, on nous conviait.

De cette "ostentation" j'ai tonjours gardé le plus vivace souvenir.

Il me semble revoir encorc, à 40 ans de distance, M. le maire ceint de son écharpe tricolore, le lieutenant commandant la compagnie des pompiers en grrrrrand nniforme, le brigadier de gendarmerie, le garde-champêtre avec son tricorne à cocarde aux coulenrs de la Républiqne, M. le sous-préfet avec ses parements argentés, etc... etc..., tous plastronnant snr l'estrade.

Tonte cette "exposition d'autorités" produisait, sur nous autres gâmins, la plns profonde comme la plus troublante des impressions.

Je me rappelle même que, certaine année, l'un des séuateurs du département présida à la cérémonie. Il devait bien peser dans les 300. Ah! ce qn'une telle masse était vraiment imposante effondrée dans le large, très large fanteuil qu'on avait eu soin de se procurer à son intention chez un marchand d'antiquailles.

Et sur le ventre immense de notre personnage... de poids, se trouvait tendne une ceinture bleu-blanc-rouge de la largeur d'un mouchoir à priseur et qui, parce qu'elle était trop corrte pour convrir nne telle.... circonférence, avait ses deux extrémités épinglées dans le dos dn bedonnant père conscrit an moyen d'".... aiguilles à tricoter.

C'était archi-cocasse. Cependant nous étions là quelque Trois-cents gosses qui trouvions cela impressionnant et qui nous retenions de nons moncher par crainte de manquer de respect à Monsieur le Sénateur.

Donc, tout ce fla-fla de personnalités municipales, départementales et nationales, était pour nous la raison d'être de la distribution des prix.

Sans cette "pompe" nous n'éussions pris aucun plaisir à nous voir décerner prix de ceci ou prix de cela.

Et ce dernier Dimanche, au "Knights of Columbus", je ne pouvais m'empêcher de constater que, avec ces Messieurs, tout de noir habillés, qui se prélassaient snr l'estrade, c'était vraiment d'une tristesse à faire plenrer des lapins.

Qnelle impression, je vous le demande, voulez-vous que des enfants gardent d'une solennité telle celle d'avant-hier?

Maintes fois déjà, j'ai dit à M. le Consul Général de France que, tout particulièrement aux distributions de prix de l'Alliance Française, il ne devrait paraître que dans toute la splendeur de son nniforme de... suisse de Cathédrale.

—Ah! ce que les gens s'en fichent! me confia-t-il certain jour que la conversation était, à nouveau, tombée sur ce sujet.

—Possible! lni répondis-je, quant aux gens. Mais pour les enfants, il en serait autrement. Et parce qu'ils auraient vu le représentant de la France dans tout le tra-la-la de sa tenue consulaire, jamais plus ils n'oublieraient, lenr vie durant, la cérémonie annnelle dè l'Alliance Française. Tandis que....

—Tandis que?

—....de vous voir habillé comme le premier pékin venn, une fois la distribntion des prix finie, ils ne gardent aucun souvenir durable de cette solennité.

Et si ces enfants, devenns grands, doivent nn jour finir... sur l'échafand, j'ai comme une idée qn'ils se laisseront copper le con sans garder de lenr jennesse le moindre regret.

Aux tout-petits, c'est mon avis, il faut donner du fla-fla. **A. Maubailly.**

Rome, 13 Déc. — L'attitnde étrange d'une femme détenne en prison et qni, grâciée, refusait de quitter sa geôle, intrigna le procureur dn roi de Frascati. Celnici fit faire une enqnête qui vient de mettre en lnmière certains faits inimaginables. Le gardien chef de la prison de Frascati avait transformé cette maison d'arrêt en nn véritable Eden. La liberté y régnait en maîtresse, les réjouissances y étaient nombrenses. Un théâtre parfaitement organisé donnait de constantes représentations. Les hommes et les femmes se tronvaient réunis, prenaient lenrs repas avec leurs gardiens. Cet état de choses dnrait depuis Octobre 1920. On a déconvert ainsi qu'une femme dn monde arrêtée avec son amant sur la plainte du mari et qui, suivant la loi italienne, purgeait sa peine pour adultère dens la prison de Frascati, y vivait, en compagnie de son complice, la plus charmante des lnnes de miel. Des mesures sévères sont prises contre les autenrs responsables.

Detroit, Mich., 13 Déc.—Quatre bandits armés dévalisèrent anjourd'hui la Halfway State Bank, à Halfway, Mich., un butin d'environ $15,000.

—Les personnes qni m'on donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents natnrelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

La Conférence de Washington

Washington, 13 Déc.

En prenant congé des correspondants de journaux M. René Viviani a hier déclaré que la Conférence est un brillant succès.

M. Viviani fait ses préparatifs pour pouvoir s'embarqner demain à New York sur le "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique.

Il a fait aujourd'hui ses adieux au président Harding.

M. Sarraut, ministre des Colonies, reste à Washington comme chef de la délégation française.

Paris, 13 Déc.

Les Pacifistes, réunis sous la présidence du Professeur Ch. Richet, de l'Académie des Sciences, ont adopté une motion présentée par M. Lucien Le Foyer, ancien dépnté de Paris, aux termes de laqnelle la Délégation Permanente des Sociétés Françaises de la Paix adresse au grand peuple américain, à M. Harding et à M. Hughes, les remerciements et les félicitations des Pacifistes pour les déclarations généreuses, complétées de propositions précises, qui ont illnstré, au milien d'un magnifique enthousiasme, les premières séances publiques de la Conférence de Washngton. La Délégation espère que la Conférence sera effectivement "le réveil de conscience des civilisations au XXe siècle", elle compte que la limitation des armements navals et terrestres, permettra les premières économies nécessaires en même temps que le relèvement des ruines; elle veut tenir ponr assuré que "la bonne volonté internationale" écartera de l'Extrême-Orient les violences qui ont désolé l'Occident.

Londres, 13 Déc.

La presse anglaise continue à s'occuper de la question des armements terrestres à la Conférence de Washington. Dans un article que publie l'"Illustrated Sunday Herald", M. Robert Blackford défend vigoureusement l'attitude de la France sur cette question et il écrit:

"Personne ne pent garantir la sécurité de la France s'il ne se produit pas un changement d'état d'esprit en Allemagne et en Rnssie. Tant qu'elle ne pent pas être sûre de l'Allemagno, la France ne doit pas rester sans défense. Il est déraisonnable et inamical de la blâmer parce qu'elle est prudente. Il se peut que les intentions de l'Allemagne soient honorables, mais, jusqu'ici, et tout bien pesé, le contraire est prouvé. Puisqu'il en est ainsi, c'est pure impertinence de critiquer la France parce qu'elle hésite à désarmer. Il peut sembler à quelques-uns d'entre nous que la France ne pardonne pas aisément ou que ses soupçons sont exagérés, mais nous n'avons pas eu une armée allemande sur notre sol, nous n'avons pas sonffert comme la France de l'arrogance teutonne et de la férocité prussienne.

"Je pense, conclut M. Blackford, que si nous pouvons aussi magnanimement pardonner aux Allemands, nous pouvons faire prenve d'un peu de générosité et de cortoisie à l'égard de leurs victimes."

Washington, 13 Déc.

Le nouvean traité relatif au Pacifique a été signé aujourd'hui par les plénipotentiaires des quatre pnissances participantes. Les délégués américains ont signé en faisant des réserves écrites portant que le traité n'affectera en rien la politique américaine en ce qui concerne les mandats, de même qu'il no pourra jouer dans aucune controverse de natnre à soulever toute question ressortant à la jnridiction intérieure d'une puissance quelle qu'elle soit.

Les plénipotentiaires anglais, français et japonais ont ratifié ces réserves en apposant leurs respectives signatures au bas du document les contenant. Le traité et les réserves ont été établies en double expédition, en français et en anglais. Les deux langues officielles reconnues à la Conférence.

Londres, 13 Déc.

Le bruit conrt ici que MM. Briand et Lloyd-George, après lenr entrevue pour la discussion du moratorium à l'Allemagne, s'embarqueront pour les Etats-Unis où, ajoute-t-on, doit se tenir une conférence économique internationale. Le "Daily Mail" ne croit pas au voyage des deux Premiers en Amérique. D'après ce jonrnal, M. Lloyd-George compte, an contraire, aller se reposer dans le sud de la France après la session du Parlement. Le "London Times" ne croit pas non plus au voyage de MM. Briand et Lloyd-George à Washington.

Washington, 13 Déc.

On annonce ce soir que l'acceptation par le Japou dn programme naval 5-5-3 a été communiquée aux délégations américaine et britannique. On croit qn'un arrangement définitif s'effectnera vers la fin de la semaine.

Paris, 13 Déc.

La presse française a, en général, favorablement accueilli l'arrangement relatif au Pacifique. L'"Avenir" voit dans cet arrangement une nonvelle orientation de la politique des Etats-Unis, qni prudemment et par petites étapes semblent vouloir renoncer à leur isolement systématique.

Washington, 13 Déc.

Les sénatenrs Borah et La Follette annoncent qne dès à présent ils entreprennent une campagne énergique pour empêcher la ratification par le Sénat du traité relatif au Pacifique qne viennent de conclure les Etats-Unis, l'Angleterre, la France et le Japou.

Washington, 13 Déc.

Le "Public Ledger" dit que les sénateurs du parti démocratique consultent l'ex-président Wilson sur l'attitude qu'ils anront à prendre vis-à-vis des accords qni pourront être conclus à la Conférence.

* * *

La prospérité du Japon est liée à la Chine. En effet, le Japon a atteint un stade de développement industriel qu'on ne peut détrnire sans détruire virtuellement la nation. En tenant compte de ce que plus de territoire pourrait être cultivé par l'emploi de meilleures méthodes, le fait subsiste que le Japon dépend des pays étrangers pour les vivres et les matières premières — plus que la Grande-Bretagne, — parce que sa population est deux fois plus considérable et son sol cultivable bien plus restreint. La Chine est la principale source des approvisionnements japonais. Les économistes affirment que si le Japon devait être isolé de la Chine, même pour un mois, il en résulterait une souffrance générale et probablement un désastre national.

En conséquence le Japon pense que ses relations avec la Chine ont un caractère spécialement indéniable de l'organisation des relations du monde avec la Chine doit sauvegarder. Sur ces revendications la conférence pent tourner à un échec, car elles sont le cœur des discussions éventuelles. Donner satisfaction aux revendications spéciales du Japon et la question de Chine prend un tout nouvel aspect. Les rejeter et le danger du Japon menace de devenir présant.

La Chine a été invitée à envoyer des délégués à la Conférence pour qu'ils participent à la discussion des questions d'Extrême-Orient. Mais qu'est-ce que la Chine? En bien des endroits de ce vaste pays, l'autorité de Pékin est rejetée. Des chefs locaux gardent des armées privées composées de mercenaires, en pratique de bandits, dont l'effectif est au total de 1,500,000 hommes. Ces bandes vagabondent, dévorant la substance du peuple. A Canton, la république du Sud fleurit malgré Pékin, mais n'a pas la force de supplanter Pékin, pas plus que Pékin n'a la force de tenir tête à Sun Yat-Sen.

La population de la Chine est diversement évaluée, de 300 à 400 millions d'habitants; or, le pourcentage des personnes qui, en Chine, sont assez cultivées pour s'intéresser à leur pays et à ses relations avec les autres pays, est si faible qu'il est sans influence sur le puissant courant d'ignorance profonde qui entraîne la nation vers un avenir inconnu. Le peuple chinois, dans son ensemble, ne sait pas quelle sorte de gouvernement il a, pour ne rien dire de sa connaissance de celui qu'il pourrait avoir; il ne s'intéresse pas à la politique parce qu'il ne sait ni lire ni écrire, ni comprendre la politique; il n'a pas le sens du devoir envers le pays; en un mot, il n'a pas de patriotisme.

Par contre, le peuple japonais comprend 98% d'hommes qui savent lire; l'éducation est obligatoire; l'expansion nationale est à la fois une nécessité et un plaisir pour les jeunes gens actifs qui sortent gradués des écoles japonaises. Ces jeunes gens sont bien exercés à la politique de leur pays et font du patriotisme une religion. Ils sont exercés à la vie militaire ou navale aussi bien qu'au travail. Leur capacité d'organisation n'a pas été dépassée.

Ces quelques aperçus montrent que les questions d'Extrême-Orient que doit envisager la Conférence sont d'une infinie complexité et d'un caractère difficile à résoudre. Il n'est pas surprenant que le Japon ait pesé le pour et le contre pendant longtemps avant d'accepter de discuter ces questions. Le fait qu'il est prêt maintenant à les passer en revue est nn indice certain de son désir de garder des relations amicales avec toutes les nations.

:o:

A PROPOS DE L'INCIDENT FRANCO-ITALIEN.

Paris, 13 Déc.

On commente ici un article de la "Tribuna" de Rome disant que la question de l'incident franco-italien créé par la dépêche du "Daily Mail" et par l'information donnée par Pertinax ne doit pas être close avant qu'on ait établi comment cette nouvelle a pu prendre naissance et comment cette erreur a été si rapidement divulguée. Le journal italien fait, de plus, ressortir que le "Daily Telegraph", auteur de la publication de cette nouvelle mensongère, crée, il y a quelque temps, avec l'évidente volonté de nuire à l'Italie, l'opposition du Gouvernement britannique à la possession de l'Ile de Sasseno, dans l'Adriatique.

La "Tribuna" rappelle, de plus, tous les incidents créés déjà contre l'Italie par le "Daily Telegraph" et demande que l'attitude du journal retienne l'attention du gouvernement italien.

L'"Œuvre", revenant encore sur l'incident, est, comme la "Tribuna", d'avis que cette affaire soit tirée au clair. On partage cette opinion dans les couloirs de la Chambre. M. Briand interviewé, a qualifié cette affaire de "manœuvre". Le "Progrès Civique", périodique parisien, demande l'adoption d'un projet international prévoyant des peines sévères pour les propagateurs de fausses nouvelles.

UN EMPRUNT A L'ALLEMAGNE.

Paris, 13 Déc.

L'"International News Service" croit pouvoir annoncer qu'un emprunt de $1,000,000,000, au taux de 7%, sera contracté par l'Allemagne avec l'approbation des Alliés. Cet emprunt sera gagé sur les douanes allemandes et destiné à faciliter à l'Allemagne le paiement des réparations.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 13 Déc.

Au cours du débat sur la fréquentation scolaire, qui a pris fin au Sénat par l'adoption du projet de loi présenté par M. Léon Bérard, le ministre de l'Instruction Publique fut amené à déclarer qu'un modeste crédit de 170,000 francs seulement avait été prévu pour l'Inspection médicale dans toutes les Ecoles de France. Le crédit est destiné à l'éducation des enfants arriérés, des aveugles et des sourds-muets. Plusieurs sénateurs faisaient observer dans les couloirs que ce budget de 170,000 francs destinés à préserver les enfants de France était bien minimes si on considère les millions qui, à la demande de M. Bokanowski, agissant comme rapporteur de la Commission du budget, ont été votés pour les enfants de la Russie soviétique.

—Le général Passaga, commandant du 10ème corps d'armée, étudie la création dans sa région, d'une section de la société de la Légion d'honneur. La société de la Légion d'honneur est fondée sur des bases de solidarité et d'assistance au profit des légionnaires ou des parents de légionnaires. Elle date de 1921; elle divise en sections correspondant au territoire de corps d'armée, le pays tout entier et tend à développer les sentiments d'Honneur et de Patrie.

A la suite d'une enquête du préfet de la Somme sur l'emploi de la main-d'œuvre allemande dans la reconstruction de douze villages de la région de Chaulnes, la majorité des familles sinistrées se sont prononcées contre. On semble redouter des incidents possibles résultant de la présence des ouvriers allemands ne vivant pas en cantonnements, mais circulant librement dans le secteur des travaux.

—Dès le retour à Paris du général Mangin, le ministre du Pérou a donné en son honneur une réception à laquelle assistaient Mmes Mangin et Nivelle, le général et Mme Berdoulat et de très nombreuses personnalités. Le général Mangin dit à M. Cornejo sa joie profonde au sujet de sa chaleureuse réception au Pérou et annonça qu'il signa un contrat pour une nouvelle mission militaire française que commandera le général Pellegrin.

—M. Briand a reçu M. Aharonian, président du Parlement arménien, et M. Gabriel Effendi Noradonnghian, président de la délégation arménienne, qui lui exprimèrent leur confiance en la France et leur certitnde que la France ne négligerait rien pour faire assurer la sécurité de leurs compatriotes en Cilicie. Ils le remercièrent des garanties déjà prises et de l'accueil réservé en Syrie aux Arméniens.

:o:

Berlin, 13 Déc.—Dans les milieux politiques berlinois on craint que les partis extrêmes de ganche ne mettent à profit la crise économique actuelle pour provoquer de nonveaux désordres, de nouvelles insnrrections. Un certain travail préparatoire semble déjà avoir été effectué dans ce but en ces dernières semaines, à la faveur de la hausse du change, hansse qni n'a pas en, comme contre-partie, nne augmentation de salaires et d'appointements. L'excitation de la population semble avoir été utilisée par les communistes en vue du pillage systématique des magasins. En examinant les divers pillages accomplis la police a établi que plusieurs bandes de pillards ont parcouru certains quartiers et pillé des magasins qni semblaient lenr avoir été indiqués d'avance comme devant snbir cette opération.

Mexico, 13 Déc.—La grève du personnel des tramways est terminée. Après une violente discussion, le retour au travail a été voté par les conducteurs et les motormen.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

DE QUOI DIABLE PEUT-IL BIEN S'AGIR?

Un lecteur qui signe "Quelqu'un de très pressé", nous faisait demander, dans la soirée d'hier, par un "Special Delivery", de lui donner, dans les 24 heures si possible, les noms d'au moins cinquante Français habitant le Comté d'Alameda.

Et par carte postale nous lui avons fait savoir qu'il n'avait tout simplement, pour recevoir satisfaction, qu'à parcourir, dans la sixième colonne de la page 2 du Franco-Californien l'annonce se rapportant au grand bal que, ce prochain samedi soir, la "French-American Benevolent League" donnera an Foresters' Hall, à Oakland.

Sur les cent-vingt noms qu'il aura ainsi sous les yeux, ledit "Quelqu'un de très pressé" n'aura qu'à choisir les cinquante qui, par leur consonance, lui plairont le mieux.

LE JAPON IMPORTE DU RIZ DE CALIFORNIE.

Nous lisons dans les journaux qui nous arrivent d'Extrême-Orient:

"Les marchands de riz japonais font leurs achats en Californie à cause de la mauvaise récolte an Japon, de sorte que tous les courriers arrivant d'Amérique déchargent du riz en grande quantité. Le riz de Californie est égal au riz japonais de seconde et troisième qualité."

ERRATUM.

En publiant, hier, les noms des personnes faisant partie du Comité d'Organisation du grand Whist Party mensuel qui, ce prochain vendredi soir, sera donné à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Œuvre du "French War Orphans' Club", nous avons indiqué Mme A. Barbé comme trésorière, alors que nous aurions dû écrire: Mme A. Vorbe.

Rappelons encore aux braves gens qui, chaqno mois, se font un réel plaisir d'envoyer des objets destinés à être attribués comme prix, que Mme G. Pouchan et ses dévouées collaboratrices lenr demandent de... continuer à être de braves gens.

QUE LES BOCHES CRACHENT!

Une dépêche de Washington annonce que M. Thos. W. Miller, gardien des propriétés sous séquestre appartenant à des étrangers, a recommandé au Congrès un projet tendant à autoriser le gouvernement des Etats-Unis à désintéresser, au moyen des biens que possèdent aux Etats-Unis certaines compagnies allemandes d'assurance qui ont refusé de payer les sinistrés de San Francisco, victimes de la catastrophe de 1906, qui assurés par ces compagnies n'ont rien touché ou n'ont touché qu'une partie du montant de leur police.

DEUIL.

Lundi dernier, Mme Alphonsine Perron est décédée en notre ville, à l'âge de 46 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain jeudi.

La défunte était née à San Francisco même. Elle était tenue en grande estime par tous ceux d'entre-nous qui la connaissaient.

Aux braves gens que ce deuil plonge dans nne affliction profonde, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

* * *

Il nous faut aussi enregistrer le décès de M. Paul Verdier. Ce brave homme s'est éteint en notre ville, dans la soirée d'avant-hier, à l'âge de 69 ans.

Ses funérailles auront lieu, demain jeudi, dans la matinée, sous les auspices de la Ligue Henri IV.

:o:

Petits Echos

On mande de Santa Rosa que le nommé George McColley, conducteur d'un camion automobile, tna hier sa femme d'un coup de feu, pnis se fit justice lui-même en se brûlant la cervelle. Avant d'aller s'établir à Santa Rosa, McColley résidait à San Francisco où il exerçait la profession d'agent d'affaires.

—Le Chinois Jue Yet, domicilié à San Francisco, 632 Kearny St., a été tué pendant qu'il travaillait dans une ferme près de Miller Station par deux de ses compatriotes. Les meurtriers ont été arrêtés.

—Le bureau météorologique local annonce temps froid pour aujourd'hni.

—M. William G. McAdoo, ancien Secrétaire du Trésor et gendre de l'ex-président Wilson, est arrivé hier dans notre ville, appelé par ses affaires privées.

—Des vauriens tentèrent hier de voler l'automobile du maire Rolph qni stationnait devant le No. 40 de la rne California. Mais ils ne purent réussir leur coup.

LES AFFAIRES DU PROCHE ORIENT.

Paris, 12 Déc.

Le "Matin" annonce que le comte de Saint-Aulaire, ambassadeur de France, a informé M. Briand d'une proposition de lord Curzon au sujet d'une réunion à Paris d'une conférence sur l'Orient. Il croit savoir que le gouvernement français est entièrement disposé à causer avec lord Curzon et examino la possibilité d'étendre la conversation à toutes les questions intéressant la France et l'Angleterre.

Le Quai d'Orsay confirme qu'il est question d'une rencontre prochaine à Paris des ministres des affaires étrangères d'Angleterre, d'Italie et de France pour traiter avant toute autre, la question d'Orient et probablement examiner les antres questions d'actualité, notamment celle des réparations.

Suivant une dépêche du Cairo, les autorités ont refusé le débarquement de 350 Arméniens munis de passeports pour l'Egypte.

On mande d'Angora que le commissaire aux affaires étrangères a informé le commandant des troupes françaises d'occupation que les hôpitaux et les écoles d'Adana pourront continuer à fonctionner après l'évacuation de la Cilicie.

Un télégramme de Constantinople mande d'Ineboli que Refet Pacha confère tous les jours avec la délégation anglaise récemment arrivée dans le but de discuter les possibilités d'une entente entre Londres et Angora.

La Sublime Porte a remis une note aux commissaires alliés demandant l'envoi en Thrace d'une commission interalliée pour faire nne enquête sur le régime de terreur institué par les autorités helléniques dans le but de forcer l'élément turc à abandonner les villages.

:o:

L'EMPRUNT LOCAL DE L'INDO-CHINE.

Nous avons annoncé l'intention dn Gonvernement Général de l'Indo-Chine d'émettre dans la Colonie un emprunt en monnaie locale pour faire face à des dépenses d'intérêt économique. L'émission de cet emprnnt vient d'être autorisée par le Ministre des Colonies jusqu'à concurrence de 6,180,000 piastres, remboursables en trente années et portant intérêt à 7½ % au maximum. Le produit net de l'opératiou, frais d'émission déduits, sera de 6 millions de piastres environ et sera affecté à la construction du tronçou Vinh-Lan-Ap à Dengha-Sen, de la ligne ferrée Vinh à Dengha.

L'émission aura lieu probablement à la fin dn premier trimestre 1922, époque à laquelle le conre forcé en Indo-Chine aura sans doute disparu.

s aqp etaoin shrdlucmfwypemfwypemf

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 13 Déc.—Les achats de vieux métaux en Italie de la part de spéculateurs allemands, font l'objet d'une protestation des Groupements industriels auprès du gouvernement. Une étude publiée par l'"Apima" prouve qu'en ces derniers mois tandis que l'on refusait aux industriels italiens la cession de vieux cuivres qui leur étaient nécessaires, des autorisations d'exportation étaient donuées à des maisons allemandes pour de très grosses quantités.

Londres, 13 Déc. — L'"Independent Labor Party" a adressé un câblogramme au président Harding pour lui demander de remettre en liberté Eugene Debs et les autres prisonniers politiques actuellement détenus anx Etats-Unis.

Manille, 13 Déc. — La Chambre de commerce américaine a voté une résolution protestant contre la suppression du service de cargo-boats snr les lignes de navigation du Pacifique et de l'Atlantique. La résolution dit ce qui suit: "Nous recommandons instamment qu'au moins deux compagnies de navigation fassent le service régulier de Seattle, autant de Portland et de San Francisco, une ou deux de Los Angeles, au moins deux de l'Atlantique, et qu'aucune modification ne soit apportée dans les services existants jusqu'à l'application de la loi anx îles Philippines, car alors un service plus important deviendra nécessaire."

Cette résolution a été remise au bureau local du Conseil de la Navigation des Etats-Unis à Manille pour être transmise à Washington.

Il y a quelque temps, plusieurs firmes signèrent nne résolution semblable rendue nécessaire par le projet du Conseil de la Navigation de concentrer toutes les affaires entre les mains de quelques compagnies.

Detroit, Mich., 13 Déc.—Dans la matinée d'aujourd'hui nn incendie détruisit une maison d'habitation à Ten Mile Road. Un homme et sept enfants ont péri dans les flammes. Deux autres personnes ont reçn de graves brûlures.

Allahabad, Indes Britan., 13 Déc.—En arrivant ici ce matin, le prince de Galles a trouvé la ville à peu près déserte à la suite du boycottage décidé par la population indigène pour protester contre la domination britannque.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change
13 Décembre, Clôture.

Paris, francs	12.00
Londres, livre sterling	4.21
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	21.75
Madrid, pesetas	15.00
Hambourg, marks	00.59
Indo-Chine, piastre	6.90

PROPAGANDE

Pour prouver que l'Allemagne n'est pas responsable de la guerre!

M. Benjamin Valloton écrit dans la "Gazette de Lausanne":

On annonçait dernièrement que de bouillants Allemands, pangermanistes par surcroît, avaient convoqué, dans la bonne ville de Bâle, le ban et l'arrière-ban de leurs amis et compatriotes. Des propos véhéments furent offerts en pâture à la foule qui répondit par des hoch! retentissants. Une fois de plus l'innocence de l'Allemagne impérialiste fut proclamée, la violence faite à l'Alsace, cette terre d'Empire, à la Silésie, cet arsenal germanique, dénoncée sur un ton de menace, de sonore arrogance. Nous n'avons pas voulu la guerre! Nous n'avons pas violé la Belgique! On connaît l'antienne. Peut-être même, comme le suppliant égyptien, un des orateurs s'est-il écrié par trois fois: Nous sommes purs, purs, purs!

Certes, nous savons que la leçon de la guerre a été comprise par beaucoup, en Allemagne, que des yeux se sont ouverts, que dans les masses populaires l'esprit critique s'éveille et que la résistance aux mots d'ordre qui ont conduit le pays à la culbute s'organise. Tous les amis de la paix s'en réjouissent. Mais déjà les complices de Guillaume relèvent la tête. Et ils dénaturent les faits avec une telle impudence, avec un tel naturel, que l'on est en droit de de se demander s'ils n'arriveront pas une fois encore à tromper leur peuple, à le jeter à la rencontre des pires aventures. Déjà, les partis de la revanche ont gagné des voix par dizaines de milliers, à Berlin. On se livre, pour regagner le terrain perdu, à tout un travail méthodique, tantôt souterrain, tantôt cyniquement affiché. Et comme, pour n'en pas perdre l'habitude, on camoufle cette offensive en la faisant partir d'officines installées à l'étranger, et plus particulièrement en Suisse, il est bon que nous soyons avertis. Nous serons toujours sympathiques à une Allemagne démocratique, pacifique, appliquée à effacer les traces des crimes multiples commis par ses dirigeants d'hier; mais les défenseurs de son impérialisme nous ont fait trop de mal au cours de la guerre en abusant de notre hospitalité, en se couvant parfois de notre drapeau, pour que nous ne soyons pas sur nos gardes.

Arno Wischweiwski a publié récemment, dans la "Deutsche Tagezeintung" un article qui mérite de ne pas passer inaperçu, chez nous moins qu'ailleurs. Ecoutons ce monsieur:

Au lendemain de la défaite, les bons Allemands, les hommes politiques soucieux de la grandeur du pays auraient dû se concerter, ruiner partout dans les esprits cette affirmation que l'Allemagne est responsable de la guerre. Patiemment, il faut renouer les liens rompus, liens intellectuels et économiques; il faut surtout organiser à l'étranger, et plus que jamais, une propagande méthodique. Peut-on objecter que la situation financière du Reich ne lui permet pas de se livrer à une besogne aussi coûteuse! Pourtant les hommes au pouvoir ont organisé luxueusement, sans se soucier un instant de la dépensé, la fameuse "Reichszentale fur Heimatdienst."

Malheureusement, on ne peut atteindre que les habitants de l'Allemagne et l'on fait œuvre personnelle, on défend une politique. Des feuilles qui mettent sous les yeux des électeurs et des électrices les discours des gouvernants sont répandues gratuitement et à profusion. On se remémore le dicton: "Qui se trouve haut placé veille à ne point tomber." Réclame socialiste! Propagande de parti!

Il est donc du devoir de tous les patriotes, continue Arno Wischweiwski, de contraindre par tous les moyens les dirigeants à organiser une active propagande sur terre étrangère pour montrer, pour prouver que l'Allemagne n'est pas responsable de la guerre. On arrivera de la sorte, peu à peu, sûrement, à détruire les clauses d'une paix imposée. Et que l'on ne s'arrête pas, surtout, à de misérables questions de change! Rien n'est trop cher pour arriver à ce résultat essentiel.

Arno Wischweiwski souhaite encore que l'on intensifie l'exportation des livres allemands, car tout ouvrage scientifique ou littéraire est un avocat de la causé nationale; que l'on encourage la diffusion de la langue allemande qui facilite et consolide les relations économiques; et il demande la collaboration des commerçants, des industriels, des journalistes, des professeurs, de tous ceux qui peuvent agir, parler, écrire, exercer une influence.

Ici, personne ne peut rien objecter. Pourvu que l'on y apporte le tact nécessaire, que l'on ne heurte pas les traditions, les habitudes des peuples étrangers! Il est naturel que les Allemands s'organisent pour défendre leurs intérêts dans le monde. On sait du reste qu'ils ne s'en font pas faute! Il est naturel qu'ils cherchent à propager leur langue, à faire lire leurs livres, à faire acheter leurs produits. Sur le grand marché mondial, la victoire n'est pas à celui que se laisse oublier, qui se cantonne dans les limites de ses frontières. On peut même féliciter les Allemands de l'ardeur méthodique avec laquelle ils innondent les deux hémisphères de tout ce qui sort de leurs fabriques, à condition qu'ils renoncent à couvrir leurs marchandises, surtout quand c'est de la camelote, d'un pavillon qui n'est pas le leur. Nos horlogers, d'autres encore, sans doute, en savent quelque chose!

Mais ce qui est inadmissible, c'est l'arrière-pensée politique, la volonté, sous prétexte de donner au monde une leçon d'histoire, de fausser cette histoire, de propager une inexactitude, disons le seul mot qui convient: "un mensonge". Certains Allemands — ne généralisons pas — tiennent-ils donc tant que cela à narrer les mêmes histoires, à administrer les mêmes preuves, à suivre pas à pas, dans leur marche sanglante, les soldats de l'armée impériale aux gibernes garnies de pastilles incendiaires? La cause est jugée. Il peut y avoir appel sur des points de détail, mais nous savons qui a voulu et provoqué la guerre. Ceux qui nient l'évidence ne provoquent que le dégoût.

Déjà l'offensive par la propagande mensongère porte ses fruits empoisonnés. On signale, au Mexique, en Argentine, ailleurs encore, des articles de presse visiblement inspirés par quelque officine pangermaniste: autant de lignes, autant d'inexactitudes. On y montre, par exemple, une Alsace opprimée, difficilement maintenue sous le joug français par une armée considérable! Effarés, des Américains viennent voir sur place... qui repartent avec le sourire. Mais on ne va pas se borner à "cuisiner" le Mexique, l'Argentine. M. Aron Wischweiwski souhaite une offensive plus générale, mondiale, et nous savons qu'on y travaille d'un certain côté, que le projet devient réalité, ce qui est une imprudence, une impudence et une maladresse. Car le monde a soif de paix. Il entend se remettre au travail. Il suit avec sympathie les efforts des Allemands qui cherchent à bâtir leur patrie sur des bases nouvelles, mais il ne veut plus rien savoir d'un militarisme éclaboussé de sang et de honte.

Benjamin Valloton

:o:

L'AVENIR DE LA CHIRURGIE

Les Rayons X et le Radium

Sans aller jusqu'à dire comme le baron Boyer, dans la préface de son traité des maladies chirurgicales paru en 1814: "La chirurgie a fait de nos ours les plus grands progrès et semble avoir atteint— ou peu s'en faut—le plus haut degré de perfection dont elle paraisse susceptible", il paraît qu'à l'heure actuelle le bistouri a donné toutes les manifestations de sa puissance. Il n'est pas d'organes qu'il n'ait ouvert et fouillé. Les poumons, l'abdomen sont devenus ses territoires; il a pénétré dans le cœur, et le cerveau lui-même n'a plus de mystère pour lui.

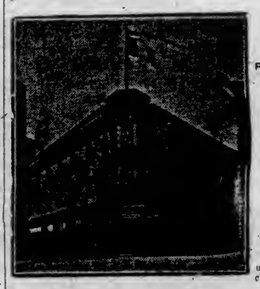
Il faut du reste s'incliner devant les merveilleux résultats de ses interventions. Mais quand on réfléchit au prix de quelles mutilations il donne parfois la guérison, on peut arriver à dire que, pour un chirurgien, prendre le couteau est presque donner une preuve de son impuissance. Aussi, depuis quelques années, voyons-nous les méthodes sanglantes céder petit à petit la place à des agents physiques, à des sérums et à des vaccins. C'est ainsi que beaucoup de fibromes sont devenus tributaires des rayons X et guérissent sans opération Les fameux rayons Rœntgen affirment d'ailleurs de plus en plus leur puissance. Et l'on sait qu'en Allemagne les recherches s'étaient poursuivies pendant la guerre, tandis que, pris au dépourvu, nous abandonnions les études par suites des nécessités de la défense nationale.

Avec les rayons profonds, on obtient des résultats de plus en

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 305, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension
A la journée à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

LES SURPRISES D'UNE LOI

Plus de 5,000 Amnistiés qui ne devaient pas l'être.

Nos législateurs sont en majorité des avocats, écrit Louis Thnet dans "Le Figaro". Est-ce pour cela qu'ils bâclent des lois que la Cour de cassation doit, plus tard, redresser?

C'est ce qui vient d'arriver à l'impopulaire loi d'amnistie, qui rendit à la liberté une foule de malfaiteurs, de repris de justice, d'interdits de séjour, et arrêta net un grand nombre d'instructions.

Mais la Cour de cassation n'avait pas dit son mot—le dernier. Appelée à statuer sur un jugement ayant donné lieu à l'application de la loi néfaste, elle relut attentivement l'article 5 et y découvrit que n'étaient amnistiables que les délits ayant donné lieu à des peines correctionnelles.

La Cour suprême rendit donc un arrêt de principe qui refusait l'amnistie aux inculpés déférés au juge d'instruction.

Or, sur un ordre de la chancellerie, les Parquets durent, dès la promulgation de la loi, relâcher tous les détenus et classer tous les dossiers concernant le escroes, les voleurs, les faussaires qui avaient passé plus de trois mois au front.

Si M. Bonnevay, garde des sceaux, n'avait pas interdit aux Parquets de France de faire des communications, à la presse la regrettable circulaire de la chancellerie aurait été connue, discutée et l'on n'aurait pas eu à recourir à la clairvoyance de la Cour de cassation; mais de nouvelle méthodés sont en honneur au ministère de la justice, et si Landru n'avait pas été arrêté plus tôt, on n'aurait pas parlé de lui; on ne lui reprocherait pas aujourd'hui onze crimes...

L'amnistie a libéré plus de cinq mille délinquants dont plusieurs ont déjà fait parler d'eux, comme Thomas et Charrier. Il va falloir rouvrir les instructions qui les concernaient, recommencer des recherches, déranger des témoins, multiplier des frais de justice.

Il n'y a que les avocats qui ne s'en plaindront pas...

Louis Thinet

:o:

Melilla, 7 Déc.—aL tribu des Ouled environ un tiers des nouveaux-nés meurt vaincue le Traité de Versailles afin que Grande-Bretagne, la rance, le Japon et Versailles. Le Sénateur de l'Itado est retournés en Cilisie.

L'AVENIR DE LA CHIRURGIE.

(Suite de la 2me colonne)

plus satisfaisants. A Francfort, certains chirurgiens traitent cette terrible maladie qu'on appelle le cancer de l'utérus par une seule application de ces rayons pendant huit heures. Le cancer du sein, lui aussi, commence à être attaqué par ces mêmes agents et, en Amérique, certains chirurgiens se font radiothérapeutes, le couteau et les rayons X se complétant l'un et l'autre et se prêtant un mutuel secours.

Je n'ai pas besoin de parler du radium dont les applications en chirurgie se font de plus en plus nombreuses et qui peut permettre de grandes espérances au point de vue du traitement du cancer

Dans un autre ordre d'idées, les sérums et les vaccins commencent à faire prévoir la guérison de cette terrible maladie qu'on appelle l'infection.

Déjà, pendant la guerre, la sérothérapie du tétanos a fait presque complètement disparaître cette mortelle complication des plaies et, aujourd'hui, la gangrène, certaines maladies infectueuses, telles que l'ostéomyélite des adolescents par exemple, sont traitées par des sérums et des vaccins.

Comme on le voit, il y a là un champ nouveau d'expériences qui permettent d'espérer la guérison de certaines maladies autrefois incurables, ou pour lesquelles, malgré sa virtuosité, le bistouri restait quelquefois impuissant.

Ces recherches intéressent l'humanité toute entière.

Docteur Rochard

NOEL! NOEL!
A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

SÛREMENT
Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET
Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5602

GRAND BAL
Donné au profit des Orphelins de la Guerre, et sous les auspices de toutes les Sociétés Françaises du Comté d'Alameda, par la
Franco-American Benevolent League
—LE—
SAMEDI 17 DECEMBRE
—AU—
FORESTER' SHALL
(13ème et Clay Street)
OAKLAND
Président d'Honneur:
Mr. le Consul Général de France
Président:
Mr. Jean Meillette
COMITE D'ORGANISATION
Présidente:
Mademoiselle Marie Frisou
Vice-Président
Mr. E. Feret
Trésorier:
Mr. G. P. Mirande
Secrétaire:
Mr. Louis Allaux
Cercle Sadi-Carnot
Mmes. Baigts, J. Bonne, Melle Marie Mondot
Union Française d'Oakland
MM. F. Brochier, Ch. Christophe F. Bellocq.
Club des Blanchisseurs
M.M. J. S. Godeau, P. B. Bourdieu J. Saraille
Cour Sadi-Carnot
M.M. P. J. Lassalle, A. Gouig, J. Campsou
Lafayette Club No. 2
M.M. P. Chanquet, Louis Allaux F. Delmas
Franco-American Club
M.M. J. Palu, Ed. Belle-Oudry. A. Bonne
COMITE DE RECEPTION
Président: M. J. Andrieux
Mesdames: J. Meillette. P. Chanquet J. Andrieux, R. Laplace, C. Mazères Bouhaben, Lagullhon, Calou, Bernadou P. Bareilles, C. Meyer, J. Cazet, Michard Regnier, Cammas, Dutin, Fleuti, Nogue Loupy, Betmon, C. Hourcade, Devillers
Messieurs: S. Bidalot, Ch. Ticoulat Dr. Dupuich, J. Cazet, Guerin C. Mazères, Somps, P. Labarth P. Caubizens, L. Betmon, H. Revel Ed. Bourdieu, P. Bareilles, Ed. Plechot P. Loupy, M. Pauin, J. Cayeres Crelssels, A. Verges, J. Devillers Breilh, Lemer, Broques, Laclergue J. Nogue, Ch. Viator, J. Sabath
COMITE DE DANSE
Présidente: Madame J. Bonne
Mesdames: Laplagne, Stephenson Burkman, Lascurettes, Jan, Meyer, A. Chanquet, Allaux, Charbonnier Lemer Smart, Segalas, Lannes, Forte, Morilbat
Mesdemoiselles: Marie Caubizens Dupin, Porte, Lemer, Haurat.
Messieurs: Lannes, Laplagne, Barbe, Calou Frères, Laplace Frères, J. Haurat F. Meillette, L. Dupin, A. Chanquet, M. Laplacette, L. Marque, J. Lacoste, P. Laborgne, P. Jan, J. Lamoure, Abbadie, J. Bonne.
COMITE DE RAFRAICHISSEMENTS
Président: Mr. D. Torte
MM. J. B. Bordenave, J. Delpech J. E. Bourdieu, J. Laborde. M. Lisonat
ENTREE: 50 CENTS
On pourra se procurer des cartes d'entrée aux adresses suivantes:
Mr. J. Meillette, Santa Rosa Café 423 12ème rue, Oakland
M.M. P. Chanquet & Fils Telegraph Avenue et 16ème, Oakland
Mr. E. Feret, 267 12ème rue Oakland
Vauban French Pastry, 1319 Washington St. Oakland.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs. Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensile de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
(15-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—130—

DEUXIEME PARTIE

XXVI

"La vie désormais me serait insupportable.

"Si ma mère et mon père devaient s'attacher à moi, ils t'aimeront en souvenir de leur fille et tu seras la sœur de cette autre moi-même que j'ai vue un jour et qui m'a tant frappée.

"Adieu ma Renza.

"J'ai bien peur de cette mort que je vais affronter dans un instant, mais tant de fois déjà nous l'avons désirée, tant de fois nous l'avons vue de près que c'est presque pour nous une ancienne connaissance.

"Adieu encore une fois.

"C'est toi surtout qu'il m'en coûte de quitter, toi la compagne si dévouée et si tendre de ma vie.

"Je ne te reverrai pus et j'emporte avec moi ce regret dans la tombe, humide et froide, où je vais me coucher.

"Un dernier baiser.

"Ta Giovanna"

Elle arrêta un fiacre qui passait:

—Place Notre-Dame, dit-elle.

A huit heures et demie elle y arriva.

Le fiacre avait marché grand train.

D'ordinaire ils ne sont pas si rapides.

Le cheval était bon et l'homme avait une honnête figure.

—Cocher, dit Giovanna, en combien de temps pouvez-vous être à Courbevoie?

—Où ça?

—Au château des Tilleuls.

—Connu. Trois quarts d'heure, ma petite dame.

—Voilà deux louis et une lettre.

—Les deux louis?...

—Sont pour vous.

—Et la lettre?...

—Pour un étranger, M. Davidson. Vous me promettez de la remettre?

—A l'instant.

—Allez donc!

—Il n'y a pas de réponse?

—Peut-être... vous verrez.

—Alors, où vous la remettrez?

—On vous le dira. Merci!

Le fiacre partit.

Puis la malheureuse chercha un commissionnaire.

Il lui fallut aller jusqu'au boulevard Saint-Germain pour en trouver un.

Elle voulait vider ses poches dans la main de cet homme, mais elel eut peur d'éveiller l'attention.

Elle lui donna dix francs et la lettre pour Lorenza.

—Au Nouveau-Cirque, dit-elle. Vous ne remettrez ce billet qu'entre les mains de ma sœur.

—Bien, madame.

Alors elle se trouva libre.

Les derniers liens qui l'attachaient à terre étaient brisés.

Elle revint à Notre-Dame, s'agenouilla dans l'ombre de la grande nef et ne se releva qu'à la voix des gardiens, qui faisaient une ronde en criant:

—On ferme!

Elle sortit, gagna la pointe de l'île de la Cité, suivit le pont dans toute sa longueur, en regardant aves effroi les eaux noires qui couraient en se brisant contre les piles et tout à coup, ne voyant personne, elle enjamba le parapet et se jeta dans le vide.

Deux hommes, debout à l'avant d'une péniche amarrée au quai d'Orléans, virent les eaux rejaillir et se mirent à sa poursuite en jetant un cri lugubre:

—Une femme à l'eau!

Un quart d'heure après, ils l'apportaient au poste de secours.

On essaya de la rappeler à la vie mais au bout de quelques instants, les gardiens y renoncèrent en disant:

—Elle est morte! c'est dommage. Quelle belle fille!

Combien de fois elle avait entendu cette exclamation!

Elle ne l'entendait plus.

Elle portait de magnifiques bijoux et elle avait de l'or plein ses poches.

Mais on ne trouva point de nom.

Elle avait calculé juste.

A dix heures, elle était étendue sur les dalles du lugubre monument.

La Morgue!

XXII

Le dernier coup

Le cocher chargé de la lettre de Giovanna pour Georges Dambert était parti à toute vitesse.

Pour une course payée deux louis, un cheval de fiacre galoperait sur trois pattes.

Il accomplit son parcours avec une surprenante rapidité.

Seulement il trouva la maison vide.

Pendant qu'il reprenait haleine, le maître, qu'il attendait dans l'espoir d'une nouvelle aubaine, arriva à son tour à fond de train.

Dambert était à bout de courage. Tous ses efforts avaient été vains.

On voit de ces fatalités.

Cherchez un ami dans le fouillis d'une grande ville, il passera à dix pas de vous et ne vous verra pas.

Essayer de l'éviter, il se trouvera nez à nez avec vous au moment critique.

La Rosellí n'avait paru qu'une minute à l'Eden où elle avait semblée aussi calme que les autres jours. On comptait sur elle pour la représentation du soir.

Rien en elle ne faisait pressentir une catastrophe.

Au dernier moment, Dambert avait couru à la rue Saint-Augustin, et, malgré sa répugnance à entrer dans cet appartement de honte, il s'y était rencontré avec Lorenza.

Loreza lui avait raconté sa journée.

Elle venait de quitter celle qu'elle appelait toujours sa sœur.

Le père lui expliqua ses anxiétés, ses doutes.

Elle essaya de le convaincre qu'il n'avait rien à redouter, mais intérieurement elle éprouva elle-même un commencement d'angoisse; elle se rappela des gestes, des tendresses, une sorte d'exaltation de Giovanna, si froide les autres jours et si indifférente, excepté dans son attachement pour elle.

Mais elle fit un effort et chassa ses craintes.

Sa sœur ne lui avait-elle pas dit de faire porter ses toilettes de la soirée à l'Eden et de lui envoyer Giuseppa?

Après tout, si navrante que fût la révélation de la veille elle ne frappait pas autant Lorenza dont les passions se fondaient en une seule, le dévouement voué tout naturellement et sans effort à cette sœur uniquement aimée.

Georges Dambert la quitta donc plus calme, presque tranquille, satisfait de l'avoir vue et content à peu près comme un voyageur perdu la nuit dans le dédale d'une forêt déserte et auquel un passant vient d'indiquer son chemin.

La comtesse était rentrée chez elle dans un étht d'inquiétude difficile à décrire, en proie aux tortures d'une incertitude pire que tout le reste et qui engendre dans les cerveaux frappés les plus effrayantes images.

Le calme de Dambert devait être court.

Dès qu'il etu quitté Lorenza, ses craintes l'assaillirent de nouveau.

En apercevant le porteur du message, elles se confirmèrent tout à coup.

Il arracha le billet des mains du cocher plutôt qu'il ne le reçut.

Dès les premières lignes il fut fixé.

Son sang lui sauta du cœur à la tête et l'aveugla un instant.

Mais il possédait une véritable puissance sur lui-même.

Il remonta dans sa voiture, accompagné de deux domestiques dévoués et courut, ventre à terre, à la Morgue.

Il lui restait encore une lueur d'espoir.

Il est des désastres tels qu'on veut en douter jusqu'à la dernière seconde.

Dès le seuil, sa suprême et bien faible espérance disparut.

Déjà ce qui restait de la malheureuse Giovanna venait d'être déposé sur ces dalles sinistres.

Georges Dambert se nomma.

Les formalités sont d'une mortelle lenteur, mais il se trouva que le gardien était un homme de cœur.

Il les abrégea en faveur de cet homme dont la muette douleur était imposante.

D'ailleurs la lettre de la morte attestait la sincérité de ses affirmations.

Enfin, faut-il tout dire?

L'équipage de prix, les domestiques, Sam solennel sur son siège, la carrure de Pepe, prouvaient une de ces hautes situations d'opulence devant lesquelles, en notre siècle d'égalité impossible et mensongère, on a l'habitude de s'incliner.

Georges Dambert fut mis en possession des restes de sa fille et les emporta comme une proie.

Les promeneurs de cette belle nuit d'été, en voyant passer ce coupé de maître magnifiquement attelé d'un trotteur qui dévorait l'espace, ne se doutaient pas de ce qu'il contenait.

La distance de la Morgue à Courbevoie fut franchie en un instant.

(A Suivre)

HÔPITAL FRANCAIS
(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues
Installation absolument moderne; Service irréprochable
OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains
: : : MATERNITE : : :
Spécialistes pour toutes les maladies
Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.
On demande des élèves-infirmières Françaises

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire


F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
ALMANACH VERMOT pour 1922
Pris au Magasin: 85 cts. : : : : : : : : : : Par la poste: 95 cts.

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquie
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1848

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés de 2 h. à 6 h de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission [illegible]

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
225 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton Phone: Douglas 4699

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h.— Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6212

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 3289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES: 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 764
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1216 Masonic Ave., Phone Park 5031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 622 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7405

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Rib-de-veaux, Foies, Queues de Boufs etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spoterne et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

M. HENRY FORD.

Il y a quelque temps, M. Ford, le célèbre constructeur d'automobiles, et Mme Ford, voyageaient en Angleterre dans une prodigieuse limousine de marque anglaise.

Tout le monde les reconnaissait, les journaux mentionnaient leur passage.

Après huit juors, Mme Ford fut, dit-elle, excédée.

Et elle se tourna vers son millionnaire de mari, et lui dit:

—La prochaine fois, Henry, nous voyagerons simplement dans un Ford. Personne ne croira que c'est nous!

:o:

POINT DE DROIT

La "Liberté" raconte un entretien de Landru et du gardien de la prison. Le locataire de Gambais est satisfait de président et content de son avocat.

"Quant aux journalistes et aux photographes, aurait-il dit, ils ont toute ma sympathie, quoiqu'il me semble, au fond, qu'on donne à cette affaire une importance exagérée."

Landru, qui est juriste, ne l'a pas dit; mais au fond du cœur il estime qu'il aurait dû être simplement poursuivi pour infraction aux lois sur l'incinération.

:o:

Mexico, 12 Déc.—On signale une nouvelle et violente éruption du volcan Popocatepelt.

ALMANACH VERMOT

Pour 1922

Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

REDUCTIONS

H. BUELLAN, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 150, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

DÉCÈS

Alphonsine PERRON, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 12 Décembre 1921 à l'âge de 46 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 15 courant, à 8 h. 45 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 15, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Marcel Perron; de ses filles Louise Birsinger et Adèle Perron; de sa nièce Adèle Bertrand.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Jeudi 15 courant, aux funérailles de leur regretté frère

Paul VERDIER,

décédé à San Francisco, à l'âge de 69 ans.

On se réunira, à 9 h. 30 très précises du matin, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Le Président, Le Secrétaire,
B. BECAAS. J. P. CASENAVE.

DÉCÈS

Adolphe LAPOULIDE, né en France, est décédé à San Francisco le 10 Décembre 1921 à l'âge de 73 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 14 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre au Druids' Temple, 44, Page St., où, sous les auspices de la Loge Grove Persévérance No. 10, les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Mme Rose Lapoulide; de son fils Georges Lapoulide et de toute la famille.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont REQUIS d'assister, Mercredi 14 courant, aux funérailles de leur regretté frère

Adolphe LAPOULIDE

décédé à San Francisco le 10 Décembre 1921.

On se réunira à 1 h. 30 très précises de l'après-midi, au Druids' Temple, 44, Page St.

Par ordre du N. A.: P. J. IBOS.
Le Secrétaire,
P. DELPECH.

UNION FRANCAISE D'OAKLAND

Les Officiers et Membres de l'Union Française d'Oakland sont instamment priés d'assister à la réunion régulière du MERCREDI 14 COURANT.

A l'Ordre du Jour: Désignation ddes Candidats pour le Conseil d'Administration, Exercice 1922-23.

Le Président, Le Secrétaire des Rec.
F. Brochier. J. B. Navarrot.

Divers

EXCELLENTE OCCASION pour un "up to date" pâtissier avec petit capital pour s'établir à San Jose en connexion avec l'un des plus grands hôtels de cette ville. Cet établissement a une magnifique salle à manger, une grande salle pour banquets et des salles privées.

Ecrire au bureau du Journal aux initiales M. R.

3154

On Demande

Un BON OUVRIER pour faire les cols et chemises. Bons gages. Place stable. S'adresser à Victor Biraben, Lindsay French Laundry, à Lindsay, Cal.

3162

Un HOMME pour faire les paquets et marquer le linge.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

3157

A Vendre

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'espace voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions touos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camou; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Coudy, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasquier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société 149 rue Eddy (B'nai B'rith Bldg.).

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rsppt. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.

$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 58 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$6,000—2 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage a l'huile; excellente affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité à environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,800—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 26x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, rsisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 43 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Francsise; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Francsise; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; cssuel de $80 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Francaise avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 8 acres en arbres fruitiers; on fersit un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec pults; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A conté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Bouiangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 56 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.

$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH

REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank

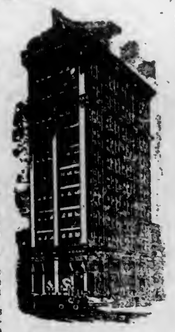
108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. BERNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

511 POWELL ST.

Phones
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain, de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de Grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: R. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondee en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

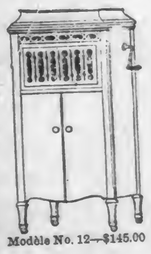
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

PHONOGRAPHES

Pathé



Modèle No. 7—$100.00



Modèle No. 12—$145.00



Modèle No. 17—$185.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

* * *

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store

324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
DEC 21 1921

Published and distributed under permit (No. 139) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." (International Pri Co 830 Jackson St)

SAN FRANCISCO, JEUDI 15 DECEMBRE 1921—THURSDAY, DECEMBER 15, 1921. No. 288

Vol. [illegible]

MISÈRE ALLEMANDE

Les Allemands, voyant arriver l'échéance prochaine, ne cessent de pleurer misère, et ils trouvent, pour les écouter, des oreilles complaisantes un peu partout, notamment en Angleterre. Sur l'écroulement de leurs marks ils versent d'abondantes larmes et s'efforcent d'apitoyer le monde entier sur leur triste sort. Leur misère n'est cependant qu'apparente et, dans leurs chantiers, le chômage est inconnu.

Voici ce que nous apprend en effet une publication fort bien informée:

On a lancé récemment en Allemagne les navires suivants: Le "Rheinland", 6500 tonnes; l'"Antriche", 1,200 tonnes; le "Gunther Russ", 1,500 tonnes; le "Bochum", 10,000 tonnes.

On annonce, d'autre part, que la "Deutsche Ost Ofrika Linie" vient de racheter aux Anglais le "Mansua", 5,408 tonnes; que l'armateur Bolten a acquis l'"Eros", bateau suédois de 2,120 tonnes; le "Bolwerk", de 1,345 tonnes, et le "Bollwecler", de 629 tonnes, et que la "Hamburg-Amerika" a regris à l'Angleterre, moyennant dix bonnes livres sterling, après beaucoup d'autres unités, le "Ruggia", 6,600 tonnes; le "Kaiser", 2,200 tonnes; le "Badehia", 6,950 tonnes, et que sa filiale, la "Südamerikanische Dampschiffahrts Gesellschaft" a également reçu livraison, cet été, du "Csp-Polonico", ancien vapeur allemand, qui lui a coûté 150,000 livres sterling.

Ainsi, l'Allemagne n'a pas d'argent pour réparer ses crimes et indemniser les malheureuses populations françaises et belges dont elle a ravagé les propriétés, mais elle en trouve pour acheter des bateaux et reconstituer sa flotte marchande. Nous devons en conclure que sa misère n'est qu'apparente et que sa pauvreté n'est qu'officielle.

* * *

On a donc le droit de s'étonner maintenant en voyant nos amis Anglais, et même certains Américains, blâmer les Français parce qu'ils exigent le paiement de ce qui leur est dû. Tous ces gens si pleins de compassion pour l'Allemagne semblent, à cette heure, oublier les sacrifices consentis par la France sans compensation et les engagements qu'ils ont eux-mêmes pris, notamment à la Conférence de Londres. N'avait-il pas été entendu à cette conférence que l'état des paiements était définitif et que les Allemands ne seraient pas autorisés à acguer de l'article 234 du traité pour en demander la revision? Et cependant voici les Français appelés par leurs alliés d'Angleterre à négocier par suite de la non-exécution du traité de Londres. Ce qui revient à dire, et on ne se gêne pas pour nous le faire comprendre, que cette nouvelle conférence de Londres se traduira, comme les précédentes, par une nouvelle diminution des droits de la France.

Les dernières dépêches de Paris annoncent que M. Briand se rendra dimanche prochain à Londres pour conférer avec M. Lloyd-George. Nous nous rappelons les déclarations solennelles et répétées par lesquelles le président du Conseil affirmait il y a encore quelques mois à la tribune de la Chambre la nécessité d'une entente étroite avec l'Angleterre pour l'exécution du traité et la défense des droits de la France.

Nous ignorons ce qui se passera au cours de cette nouvelle entrevue entre les deux Premiers. Mais nous souhaitons que cette rencontre soit l'occasion d'une conversation générale avec les Anglais, conversation où on leur parlera, comme le conseille si bien un de nos confrères parisiens, un langage amical direct, ferme, celui qu'ils aiment et qu'ils comprennent.

A. LUSINCHI.

LETTRE DU CANADA

LA VICTOIRE DU PARTI LIBERAL AUX ELECTIONS.

Montréal, 9 Déc.

Bien que la défaite du gouvernement Meighen ait été prévue, le résultat du scrutin a été fécond en surprises, dont la principale est la victoire décisive du parti libéral, qui, contrairement à l'attente générale, obtient une majorité absolue dans la nouvelle Chambre. Cette majorité apparaît minime, de trois ou quatre voix seulement. Mais la force du ministère que sera appelé à former M. Mackenzie-King ne se mesure pas seulement à cette supériorité numérique. Il faut tenir compte du fait que l'opposition sera constituée de deux groupes virtuellement incompatibles, et dont l'un, celui des fermiers, s'était tracé un programme presque identique à celui des libéraux. Il n'y a ainsi aucun doute que M. Mackenzie-King sera en position de former un ministère stable. Ce sera même un prodige si M. Crerar, qui sera vraisemblablement le chef officiel de l'opposition, réussit à empêcher nombre de ses progressistes de s'allier aux libéraux plutôt que de faire cause commune avec les débris du parti de M. Meighen.

Le scrutin a donc été décisif, extraordinairement décisif. Le peuple a manifesté sa volonté d'une façon qui ne prête à aucune équivoque. Le gouvernement a reçu un vote de non confiance. Il est en minorité dans Ontario, et dans les huit autres provinces, il n'a fait élire que quatorze de ses partisans. Dans quatre provinces, il n'en a fait élire aucun. Huit ministres sont battus, parmi lesquels M. Meighen lui-même, dans son comté de Portage-la-Prairie. Et non seulement les candidats du gouvernement et ses ministres sont défaits, mais ils sont écrasés par un vote hotile colossal.

Les causes d'un si extraordinaire revirement de l'opinion publique se discernent aisément. Le gouvernement Meighen, successeur du gouvernement Borden, était essentiellement un gouvernement de guerre, et il avait eu le tort de prendre au temps où les nécessités militaires étaient suprêmes un caractère autocratique dont il n'a pas su se dépouiller à la fin des hostilités. Depuis la Confédération, jamais on n'a vu un gouvernement écouter à ce point sa propre inspiration au lieu de rechercher l'inspiration populaire. D'autre part, le gouvernement élu en 1917 n'avait aucun mandat pour gouverner pendant la paix, et il s'est obstiné à rester à la direction des affaires pendant la période de reconstruction. Parce que sans orientation populaire, il a fait d'imperceptibles progrès dans l'œuvre de reconstitution d'après-guerre, et il est tout naturel que le peuple lui ait reproché son impéritie.

Le régime qui disparaît a commis une autre erreur fatale: dès son avènement en 1911, il a retiré de Québec une part de sa légitime influence dans le gouvernement, et en 1917, il a délibérément érigé en système un gouvernement non seulement indépendant de la province de Québec, mais qui lui était ouvertement hostile. Ce système subversif devait nécessairement n'avoir qu'un succès éphémère. Et il est réconfortant d'observer que dans la revanche qu'obtient la Province de Québec par le scrutin qui vient d'avoir lieu, ce n'est pas la province de Québec qui change son attitude, mais ce sont les autres provinces qui reviennent à elle. Et c'est un encourageant progrès vers l'unité nationale.

Le résultat du scrutin est au contraire décourageant pour le mouvement politique des fermiers. Les progressistes avaient la plus favorable occasion de s'insinuer dans la faveur populaire, aidés par la faiblesse du parti au pouvoir et par le prestige de leur conquête dans l'administration provinciale d'Ontario. Logiquement, si le mouvement des fermiers était recommandable, il aurait dû marquer un considérable progrès. Il a maintenu ses positions dans les provinces de l'Ouest, mais il ne s'est étendu nulle part au-delà, et il a perdu de son emprise dans Ontario. Certains ne manqueront pas de voir dans ce résultat une indication que l'idée de solidariser politiquement une classe de la population est envisagée avec appréhension par le peuple.

La province de Québec, qui a été isolée dans le Dominion non seulement depuis 1917, mais vraiment depuis 1911, va de ce jour reprendre la place à laquelle elle a droit. Et dans le nouveau parlement qui vient d'être choisi, notre province peut se féliciter de la valeur exceptionnelle de ceux qu'elle a elle-même nommés. La province de Québec aura dans le prochain ministère non seulement sa représentation numérique normale, mais elle sera représentée par des hommes possédant les plus hautes qualifications et un grand prestige dans tout le pays.

A maints points de vue, le verdict populaire qui a été prononcé doit encourager le peuple du Dominion à envisager l'avenir avec confiance.

:o:

LE MARECHAL FOCH RETOURNE EN FRANCE.

New York, 14 Déc.

Le maréchal Foch a pris passage aujourd'hui à bord du "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique. Son départ a donné lieu à des démonstrations d'un enthousiasme indescriptible. Tou les cadeaux qu'il a reçus au cours de sa randonnée à travers les Etats-Unis sont contenus dans six caisses énormes.

LE PEROU CONTRE LE CHILI.

Buenos-Aires, 14 Déc.

"La Nacion", de La Paz, Bolivie, annonce que les troupes péruviennes ont franchi la frontière du Chili.

LE COMBUSTIBLE DE L'AVENIR POUR LES MOTEURS.

Un nouveau procédé trouvé par un Français de San Francisco.

Nous avons déjà en l'occasion de parler à nos lecteurs d'un nouvean procédé destiné à remplacer la gasoline comme combustible pour les moteurs et dû à M. Edouard Charbonneaux, le pharmacien français bien connu dans notre ville. Voici que notre compatriote, qui vient de recevoir du gouvernement des Etats-Unis une patente pour son procédé, nous adresse la correspondance suivante que nous donnerons avec grand plaisir:

Il n'est pas besoin de beaucoup de paroles pour démontrer que la gasoline actuellement employée dans les moteurs à combustion interne est défectueuse et de qualité plutôt inférienre étant donné le fait qu'elle se compose d'un mélange dans lequel la gasoline n'entre que pour une partie relativement faible: les faits d'ailleurs sont là pour le démontrer.

Plusieurs raisons sont avancées pour expliquer cette défectuosité, dont la principale, sans parler de l'économie industrielle et commerciale, est la rareté sans cesse croissante du pétrole qui est la base de la fabrication du précieux liquide, et cela en dépit des nombreuses annonces de la découverte de nouveaux gisements de pétrole. Il est vrai qu'il faut faire entrer en ligne de compte dans ce commencement de déficit, la consommation sans cesse grandissante du pétrole et de ses dérivés, laquelle, au dire des experts officiels, mettra fin à la provision dans un délai qui n'excèdera guère une dizaine d'années.

Le besoin d'un nouveau combustible liquide destiné, sinon à remplacer le pétrole et la gasoline, du moins à prolonger leur existence, se fait donc sentir de jour en jour plus pressant. Ce combustible que l'on pent appeler à juste titre: le combustible de l'avenir, dont l'origine peut découler de sources multiples, dont la production peut durer autant que la terre elle-même: c'est l'alcool.

Il restait cependant la question d'industrialiser l'alcool, c'est-à-dire de le rendre par un traitement approprié, simple, peu coûteux, pouvant toujours être appliqué, apte à prendre la place de la gasoline. En effet, l'alcool seul, est impropre à être employé comme combustible dans les machines à combustion interne: il est trop sec, trop maigre, manque d'élasticité, de carbone, et, par conséquent, de force.

Pour en faire un combustible apte à remplacer la gazoline il devenait nécessaire de lui incorporer par un procédé spécial les éléments qui lui font défaut: le problème a été résolu par Ed. Charbonneaux, pharmacien français, qui vient de recevoir du Gouvernement des Etats-Unis une patente pour son procédé.

Des expériences officielles et particulières ont été faites dans diverses occasions qui ont prouvé la supériorité sous tous les rapports, du nouveau combustible sur la gasoline et les avantages qu'il présente pour le futur.

Dimanche dernier, une expérience a été faite avec l'excellente machine que M. Calmette, son aimable propriétaire, avait mis gracieusement à notre disposition. Partis de Monta Vista (Cupertino) du splendide domaine de M. Bertrand, nous avons couvert la distance de 50 milles qui nous séparait de San Francisco, avec seulement deux gallons du nouveau combustible. Soit un gallon pour 25 milles. Et, une fois arrivés à destination, rue Broadway, la machine renfermait encore assez de combustible pour ramener M. Calmette chez lui et lui permettre de faire le lendemain plusieurs tours de blocks pour mettre le réservoir à sec.

Durant tout le trajet, même en marchant à une vitesse de 40 milles à l'heure, il ne s'est produit aucun échauffement de la machine, tout en n'employant que le minimum d'huile, aucnne fumée non plus n'était émise. Inspectée au garage après épuisement complet du combustible, la machine a été trouvée absolument nette, sans aucune avarie ou encrassement.

On peut dès lors affirmer que le combustible de l'avenir pour les moteurs est désormais trouvé; il ne reste plus maintenant pour le mettre sur le marché qu'à produire l'alcool à bas prix et en quantités énormes, ce qui n'est qu'un jeu pour les hardis entrepreneurs américains, d'autant plus que l'alcool brut, quelle que soit son origine, est apte à produire le nouveau combustible.

Ed. Charbonneaux.

:o:

Petits Echos

Pas de pluie aujourd'hui, annonce le bureau météorologique local; le temps restera brumeux pendant une grande partie de la jonrnée, avec une éclaircie sur le tard.

—Dans l'après-midi d'hier a eu lieu, au St. Francis Hotel, la conférence annoncée de l'ex-capitaine de l'armée française Périgord sur l'"Ame Américaine". Le conférencier a été présenté à l'assistance par M. P. Coppinger, consul de France.

—L'Assistant Attorney Général des Etats-Unis, H. McCormack, a déclaré illégale toute arrestation par les agents de la Prohibition de clients surpris à consommer des liqueurs dans les cafés ou autres établissements.

—La flotte américaine du Pacifique subira une diminution d'effectifs de 8,000 hommes, par suite des réductions adoptées par le Département de la Marine.

LETTRE DU JAPON

L'Angleterre suit une mauvaise politique.—A quoi l'Alliance Anglo-Japonaise nous sert-elle?

On nous écrit de Tokio:

Après avoir promis de cesser toute propagande communiste dans les colonies et pays de protectorat britanniques, les Soviets ont redoublé d'efforts pour soulever les populations indigènes de ces territoires, sans compter les troubles qu'ils ont créés au cœur même de la Grande-Bretagne. Tout homme d'Etat autre que M. Lloyd-George n'aurait pas attendu que l'Inde soit en flammes pour s'apercevoir que Lord Reading, par sa présence même, indisposerait les Musulmans, ennemis séculaires des Israélites, et n'aboutirait à rien; ce que les événements ont prouvé.

Les agents soviets ont exploité les sentiments des Nationalistes fanatisés par Gandhi et des Musulmans excités par les frères Ali; le fléau s'étendra bientôt au Thibet si l'Angleterre s'encroûte dans sa politique d'inertie coupable. Devant une telle menace, le Japon doit, comme la France, refuser d'entendre parler de réduction d'armements sur terre. En principe j'ai toujours été anti-militariste, mais ce principe n'exclut nullement la prudence; or, l'imprudence du gouvernement de Londres nous obligera peut-être à entreprendre des opérations de grande envergure contre les Rouges si leur activité dépasse une certaine limite en Extrême-Orient; c'est cette question qui obligera nos délégués à montrer une certaine fermeté (s'ils en sont capables), au moment où la question d'Extrême-Orient sera discutée. L'évacuation du Shanung, de la partie de Sakhaline occupée par nous sans la moindre justification et la libération de la Corée se feront avec ou sans notre consentement, mais tous les peuples civilisés nous approuveront si pour la sécurité de l'Extrême-Orient nous obligeons la Chine à endiguer le Bolchevisme sur ses frontières.

Les puissances européennes appréhendent l'approche des hordes de bandits à la solde de Moscou; cette terreur ne les autorise toute fois pas à donner l'est de l'Asie en pâture à ces rapaces auxquels la Chine est incapable d'opposer une résistance sérieuse, et l'Amérique ayant prouvé son inaptitude militaire en Sibérie, nous restons le seul rempart solide contre le Bolchevisme: encore faut-il qu'un tel rempart ne tombe pas sous les coups de ceux qu'il sera appelé à protéger.

* * *

La réconciliation définitive entre l'Angleterre et l'Amérique fait-elle de l'alliance un contrat caduc, comme le prétendent certains journaux de Tokio depuis les déclarations sensationnelles de Lord Northcliffe? Je suis pour l'affirmative et les hommes d'Etat japonais sont du même avis; c'est du reste cette connaissance seule qui peut nous éviter une guerre si les avis des gens raisonnables prévalent et à condition surtout que l'honneur de mon pays ne sait pas trop foulé aux pieds.

Nos militaristes à courte vue ont toujours compté sur les malentendus anglo-américains; ils se trouvent donc embarrassés devant une situation nouvelle; c'est la raison qui pousse le ministre de la Guerre à démissionner; or, une telle désertion au moment du danger portera un coup fatal au gouvernement actuel qu'on accusera de vouloir échapper aux conséquences de ses actes antérieurs.

Vicomte Nagayama.

Etats-Unis et Etranger

CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 14 Déc.

Il se confirme que le Japon n'acceptera le programme 5-5-3 que si on l'autorise à conserver son plus récent dreadnought le "Mutsu". Si cette contre-proposition nippone est acceptée, les Etats-Unis demanderont à conserver un ou deux navires de guerre du type "West Virginia", "Colorado" ou "Washington". Conséquemment, l'Angleterre demandera à son tour une augmentation de tonnage.

Il semble que le Secrétaire d'Etat Hughes et M. Balfour sont assez enclins à accepter la contre-proposition nippone relative au "Mutsu".

On estime que la discu sion du plan 5-5-3 est inséparable de la question des fortifications des Etats-Unis et du Japon dans le Pacifique.

Le "New York Tribune" dit que la question du Shantung et celle des fortifications du Pacifique entravent l'œuvre de la Conférence et menacent de la faire échouer.

Le même journal dit que les Chinois ont menacé le Japonais, au cas où la question du Shantung n'aboutirait pas rapidement à une remise immédiate et sans condition de cette province à la Chine, d'arrêter les conversations particulières avec le Japon et de remettre la décision à la Conférence toute entière.

La question de la limitation des flottes italienne et française est à l'étude. On croit cependant que le Secrétaire d'Etat Hughes présentera un projet fixant le tonnage en "capital ships" des deux nations latines. On ajoute que ce projet est déjà établi.

L'opinion générale ici est que l'Angleterre ne parviendra pas à son but en ce qui concerne les sous-marins. Tout au plus pourra-t-elle obtenir un accord tendant à réduire le tonnage des diverses puissances en sous-marins.

Au sujet de l'attitude du Sénat vis-à-vis la quadruple entente du Pacifique, on estime généralement ici que le traité sera ratifié en dépit de l'opposition des sénateurs Borah et La Follette et des autres irréconciliables. Cependant de nombreux démocrates déclarent ne pas approuver le traité.

La délégation chinoise a demandé aujourd'hui la Commission d'Extrême-Orient l'abrogation du fameux traité des 21 demandes qui lui fut imposé en 1915 par le Japon. Elle a demandé aussi l'abrogation des traités reconnaissant les sphères d'influence.

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

M. BRIAND VA A LONDRES.

Paris, 14 Déc.

On annonce aujourd'hui que M. Briand, qui va conférer avec M. Lloyd-George sur la question des réparations allemandes, partira dimanche pour Londres.

Au correspondant de l'"Associated Press", un haut fonctionnaire du Quai d'Orsay a déclaré que la France est disposée à accorder un nouveau délai à l'Allemagne pour ses paiements en espèces.

L'EVACUATION DE LA CILICIE.

Beyrouth, 14 Déc.

L'évacuation de la Cilicie par les troupes françaises est pour ainsi dire complète. Elle s'est produite sans incident.

Paris, 14 Déc.

Le ministère des affaires étrangères a confirmé la dépêche de Beyrouth au sujet de l'évacuatoin de la Cilicie. On dit que des troupes ont été laissées dans cette province pour protéger les commissions franco-turques qui ont pris la direction des affaires dans les villes évacuées.

On pense que le général Gouraud arrivera à Paris aujourd'hui ou demain.

AU PARLEMENT FRANÇAIS.

La discussion du budget de la guerre.—Un discours de M. Lefebvre, ancien ministre de la guerre.—Les préparatifs de l'Allemagne.

Paris, 14 Déc.

Au cours de la discussion du budget de la guerre, M. André Lefebvre, ancien ministre de la guerre, a insisté sur la nécessité pour la France de rester éveillée et armée. Il a rappelé, notamment, les récentes découvertes faites en Allemagne, d'un fusil de chasse transformable en arme de guerre, de tubes à canons et de mitrailleuses, le camouflage de l'armée en "Reichswehr" et autres organisations. Il a dénoncé les travaux considérables de voies ferrées entrepris aux environs de Stuttgart, vers la Suisse. M. Lefebvre fit également allusion au règlement concernant les armées en liaison, à la préface du livre de von Seekt.

M. Barthou, intervenant alors, reconnaît que pas un fait, pas un document apporté par M. Lefebvre qui ne soit de la plus rigoureuse exactitude, et que le président du Conseil n'a pas tenu à Washington d'autre langage que celui de son prédécesseur. Toutefois, des destructions de matériel de guerre ont été opérées grâce à l'activité de la mission de contrôle interalliée présidée par le général Nollet.

—Le député Benazet a demandé une réforme complète du ministère de la guerre. Il rappela, à l'appui de sa thèse, que la plus haute autorité de ce ministère avait prédit que la guerre ne saurait durer plus de six mois et que certains des grands chefs s'étaient opposés à la fabrication de pièces d'artillerie lourde. Il termina son plaidoyer par ces paroles:

"Le simple soldat français n'a qu'une aspiration, et c'est ce qui le rend si grand—la paix, la paix!"

Le député Fabry fit remarquer que le budget de la guerre est de 3 milliards 650 millions de francs et que si les frais de l'armée d'occupation étaient ajoutés, il se monterait à 4 milliards 181 millions—et avec les frais de l'aviation à 5 milliards. Il compara ce budget avec le budget de 1920 qui se chiffrait à 7 milliards 500 millions de francs, "mais, ajouta-t-il, le budget est encore trop lourd".

M. André Lefebvre a demandé à la Chambre des députés de voter cette année en entier le budget de la guerre qui avait été accepté en 1914, d'autant que l'Allemagne "est prête à mobiliser 7 millions d'hommes en trois semaines".

M. André Lefebvre a ajouté que la France avait besoin d'une armée de 900,000 hommes, dont la moitié sur le Rhin. "L'Allemagne, dit-il, est prête à mobiliser derrière la Forêt Noire, au lieu de sur le Rhin, et pour cela elle est copieusement munie de fusils et d'aéroplane. En moins de deux mois, elle peut commencer l'offensive."

M. Emmanuel Brousse s'est écrié, au cours de la discussion: "Démobilisez l'armée féminine! Supprimez toutes les sténographes du ministère de la guerre et de ses dépendances et économisez ainsi 2 millions de francs. Il y en a trop! Qu'on en supprime!"

L'ANGLETERRE ABANDONNE SES CREANCES DE GUERRE.

Washington, 14 Déc.

Il se confirme, d'après des rapports reçus ici, que M. Lloyd-George demandera au parlement britannique que l'Angleterre soit autorisée à renoncer aux créances de guerre qu'elle a sur toutes le nations, grandes ou petites, ses débitrices.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 14 Déc.—Un incendie se déclara aujourd'hui au Vatican dans une pièce située au dessous du grand escalier qui conduit à la Coupole de Saint-Pierre. Les pompiers purent, non sans efforts, se rendre maîtres du feu.

Londres, 14 Déc.—Le roi George, dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui à l'ouverture de la session du Parlement, a recommandé aux élus de la nation de ratifier le traité accordant le Statut des Dominions à l'Irlande.

Saint-Domingue, 14 Déc. — Le sénateur des Etats-Unis Medell McCormick, membre de la Commission parlementaire chargée de faire une enquête sur l'occupation militaire américaine des républiques d'Haïti et de Saint-Domingue, a fait un rapport demandant l'évacuation des troupes de marine stationnées à Saint Domingue.

Vancouver, 14 Déc.—On annonce ici que de grandes quantités d'ambre auraient été découvertes dans la Nicola Valley. Ce serait la première fois qu'on découvre de l'ambre dans l'Amérique du Nord.

Stockholm, 14 Déc. — M. Anatole Francé, lauréat du prix Nobel de littérature, est arrivé aujonrd'hui ici pour recevoir son prix. Il a reçu le meilleur accueil de la part des autorités et dans les milieux littéraires.

Nouvelle Orléans, 14 Déc.—Au Consulat de France, un chèque de 20,000 francs, don de la colone française, a été remis au Maréchal Foch pour les œuvres charitables que préside la Maréchale.

Naples, 14 Déc. — Les fascistes ont tenté d'envahir le domicile de M. Nitti, ancien président du Conseil. La police dut intervenir.

Bruxelles, 14 Déc.—On mande de Bucharest que des conspirateurs ont jeté une bombe dans le palais Siguransia, à Bolgrad, Bessarabie. Une centaine de personnes, soldats ou policiers de garde au palais, ont été tuées. Les dégâts matériels sont considérables.

Berlin, 14 Déc. — La détresse financière de Berlin est extrême. Le bourgmestre a déclaré que si le Reichstag ne vient pas au secours de la capitale, en déficit de 300,000,000 de marks, la faillite est inévitable.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 14 Déc.

C'est le 25 Décembre que se réunira à Marseille le Congrès national communiste. La question des rapports avec les Syndicats tiendra la première place dans les débats.

—MM. Donnay, Chevrillon et Masson représenteront l'Académie française aux fêtes américaines du 3e centenaire de Molière.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depnis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par porte 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Le Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda nous informe qu'il donnera son pique-nique annuel, le dimanche 23 Avril 1922, à East Shore Park, Stege Junction.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Programme de la Semaine. —

Vendredi 16 Décembre, à 8 h. 15 du soir, grand succès actuel de la troisième représentation de "La Griffe", le drame si émouvant de Sartene, pour lequel la Direction a su créer l'atmosphère de réalité saisissante.

Les rôles étudiés avec soin, les costumes, les décors, tout est admirablement réglé.

Le succès énorme remporté aux deux premières représentations a été très grand. On a applaudi Yvonne Du Parc, Gustave Lechten et Jean Butners, et chacun voudra voir Ferrier qui a fait une remarquable création du vieil Hardouin paralysé et muet.

La soirée se terminera par la comédie-bouffe de Tristan Bernard, "Le Peintre Exigeant". Une heure de fou rire avec Mesdames Galet, Marie Garde, Mariette Cardona, Andrée Lebreton, Miss Gray, Raymonde Lebreton, Geneviève Krause; MM. Henri Puttaert, J. Butners, Fredlani et A. Ferrier.

Dimanche soir, à 8 heures, quatrième représentation de "La Griffe", qui se terminera par "Les Noces de Jeannette", opéra-comique de V. Massé, chanté par Constance Moncla, André Ferrier et toute la troupe de la "Gaité Française".

Tickets chez Sherman & Clay ou à la "Gaité Française", Phone: Franklin 3322.

ENVOYES EN MISSION SCIENTIFIQUE.

Nous apprenons que l'Université de Californie vient de confier à deux de ses meilleurs élèves suivant les cours d'ingénieurs des mines, les jeunes Marc Hanna et Georges Vorbe, une mission scientifique consistant dans l'étude des stratifications et de la paléontologie des régions avoisinant San Diego et Santa Barbara.

Le jeune George Vorbe est le fils aîné de notre compatriote et ancien confrère A. Vorbe, actuellement avec la Banque Française. Celui-ci est d'autant plus heureux de la distinction qui vient d'être ainsi faite par l'Université qu'il s'efforça toujours d'orienter son fils vers l'étude des sciences exactes et de le soutenir sans répit de ses conseils et de ses connaissances mathématiques.

Le Franco-Californien adresse au père et au fils ses plus vives félicitations.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu hier, à Alameda, de Mme Marie Bernasques. La défunte était âgée de 42 ans. Ses funérailles auront lieu demain vendredi, dans la matinée, à San Francisco.

Tout le monde dans nos milieux des deux côtés de la baie, prendra une vive part au deuil qui vient de si terriblement éprouver des familles qui jouissent de l'estime générale.

A ces braves gens, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

FRATERNITE FRANCO-AMERICAINE.

Madame G. Pouchan, la dévouée présidente du "French War Orphans' Club" de notre ville — œuvre qui, actuellement, se trouve avoir à sa charge 78 orphelins de la Guerre—vient de recevoir de Mme la Secrétaire Générale de la "Fraternité Franco-Américaine" de Paris, la touchante lettre qui suit:

Paris, 23 Novembre 1921.

Madame:—

Nous recevons, par ce courrier, une lettre de Monsieur Dupas, de la French American Bank, 110, Sutter St., San Francisco, qui nous apporte l'heureuse nouvelle de la collaboration que vous avez la générosité de bien vouloir continuer à notre œuvre.

Nous aurions voulu depuis longtemps vous dire nous tous ici, en France, à quel point nous apprécions et combien nous sommes touchés des efforts admirables de tous ceux de nos compatriotes et amis qui ont si bien travaillé pour nos orphelins de la guerre depuis 6 années. Le "Fatherless Children of France" nous interdisait toute correspondance avec les bienfaiteurs de nos enfants et tous les renseignements que nous vous fournissions vous étaient transmis par leur intermédiaire, de sorte que nous n'avons jamais eu l'occasion de vous dire toute la joie que nous éprouvons à travailler pour vous. Cela nous paraissait un bien faible témoignage de l'immense reconnaissance que nous avions à ceux qui, de si loin, donnaient sans compter leurs forces, leur temps, leur cœur, et leur argent pour secourir les enfants de nos héros morts. Croyez, Madame, que nous sommes trop heureux de mettre à votre service tout ce que nous avons de ressources et de dévouement, pour faciliter dans toute la mesure du possible la réussite de vos efforts. Nous transmettrons fidèlement à tous les enfants que nous a désignés M. Dupas, les dons que vous avez obtenus pour eux, mais, selon la règle inflexible que nous nous sommes imposée, nous commençons par faire sur chacun d'eux une enquête afin de nous assurer que les dons sont toujours bien placés et que l'enfant n'a pas changé d'adresse. Il n'y a d'ailleurs aucune hâte, ce trimestre-ci, à payer tous ces enfants, car il vient de leur arriver une aubaine inespérée: 262 francs en effet ont été distribués à 55,000 enfants sur les fonds produits par le change, et afin d'épuiser ces fonds, les "Fatherless Children of France" envoient ce cadeau comme adieu, avant la clôture de leur bureau à Paris; fermeture qui se fera définitivement à la fin de ce mois-ci.

Nous avons le plaisir de vous envoyer 9 rapports sur les 9 enfants nouveaux auxquels vous désirez vous intéresser, et nous vous renouvelons l'assurance de notre profonde gratitude pour vous et pour tous ceux qui ont une part dans cette belle œuvre. Soyez notre interprète auprès d'eux, Madame, et comptez sur le zèle et la profonde sympathie de tous vos anciens amis inconnus à Paris.

J. A. Seligman-Lui
Secrétaire Générale.

LA POLICE D'OAKLAND REQUISITIONNE CHEZ QUATRE DE NOS COMPATRIOTES.

Depuis quelques jours de nombreuses lettres anonymes étaient reçues par le chef de police d'Oakland dénonçant quatre de nos compatriotes habitant cette ville comme se livrant à des opérations louches sur des valeurs grecques et turques entrées en fraude aux Etats-Unis par des individus sur lesquels on n'a pu encore mettre la main, malgré les recherches les plus diligentes entreprises par le service fédéral de la Sûreté.

Les personnes ainsi dénoncées n'étaient autres que:

M. J. Meillette, prop. du Santa Rosa Café, 423, 12th St.;

MM. P. Chanquet et fils, Telegraph Ave. et 16th St.;

M. E. Féret, 267, 12th St.;

Mme Rose Laplace, Vauban French Pastry, 1319, Washington St.

Des ordres furent donnés hier, aux agents, d'avoir à perquisitionner aux quatre adresses ci-dessus et de faire main basse sur les valeurs grecques et turques que l'on supposait y être détenues.

Or, après avoir fouillé et "refouillé" dans tous les coins et recoins desdits endroits, les représentants de la loi ne découvrirent que des paquets de cartes d'entrée au grand bal que, dans la soirée de samedi prochain, et sous les auspices de toutes les Sociétés françaises du Comté d'Alameda, la "French Benevolent League" donnera au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland, au profit des Orphelins de la Guerre.

:o:

SUPERSTITION

Parmi les nombreuses personnes qui suivaient les débats de la mystérieuse affaire Landru, il en est que la superstition a gagnée, depuis surtout qu'une cartomancienne est venue déposer et qu'il a été question de la puissance du regard de l'accusé.

Ces personnes, pour qui chiffres et lettres ont une vertu, ont remarqué que les noms du président de la Cour, M. Gilbert, de l'avocat général, M. Godefroy, du greffier en chef, M. Grison, commencent par un G, ainsi d'ailleurs que le nom de la localité où Landru accomplit ses forfaits, Gambais.

Et des scrupuleux au goût macabre font remarquer que la guillotine commence aussi par cette lettre fatale.

Il est vrai que Landru et Liberté commencent par un L.

:o:

CAPITAL SHIP

Du "Gaulois":

La conférence de Washington vient de glisser dans notre langue un nouveau mot—un mot anglais bien entendu—celui qui reviendra le plus souvent au cours des discussions futures.

C'est le mot: "Capital Ship".

De combien de "capital ships", c'est-à-dire de grosses unités, les marines vont-elle réduire leurs armements?

On verra bien. Mais puisque l'on paraît plus décidé que jamais à s'exprimer au moyen de vocables étrangers, pourquoi tant qu'à faire ne demande-t-on pas à l'amiral Kato la traduction de "capital ship" en japonais?

Ce mot aura du moins un mérite, c'est que ne pouvant pas le prononcer nous le remplacerions par un mot français.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

14 Décembre, Clôture.

Paris, francs	12.16
Londres, livre sterling	4.20
Bruxelles, francs	12.80
Rome, lire	21.50
Madrid, pesetas	15.20
Hambourg, marks	00.59
Indo-Chine, piastre	6.75

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 28 novembre 1921

Une élection à l'Académie va avoir lieu et elle sera aussi disputée que le prix Concourt. Chaque candidat a de chauds partisans; la lutte sera vive. Quel que soit l'élu, ce sera sûrement un homme de mérite, car malgré les légendaires plaisanteries faciles, il faut un certain talent pour être admis. Sans doute, il y a les degrés, et ce n'est pas toujours celui qui est le plus remarquable qui est choisi; mais ceci est une question d'appréciation, de relations, et de hasard. A coup sûr, tous ceux qui mériteraient d'être de l'Académie n'en sont pas, mais tous ceux qui ont été élus méritaient cet honneur.

Le talent plus ou moins grand est donc la première condition. Cela ne suffit pas.

Il faut d'autres qualités ou, tout au moins, d'autres moyens. Une certaine tenue sociale et une réputation générale d'honnêteté privée. Un écrivain qui mène une vie décousue, désordonnée ou sans retenue ne sera pas admis. Il y a de très rares exceptions. Quand M. Jean Richepin se présenta, ceux qui le combattaient lui reprochaient sa jeunesse, dont il avait lui-même exagéré à plaisir le côté aventureux; ils lui reprochaient aussi d'avoir joué un de ses drames "Nana Sahib" aux côtés de Sarah Bernhardt. On rappela sa condamnation en police correctionnelle pour la "Chanson de Gueux." Il faillit échouer; ce'ût été dommage. L'Académie n'aime pas les candidats endettés et c'est pour ce motif qu'elle refusa, autrefois Balzac et plusieurs autres de nos jours. La tradition est toujours la même.

Il n'y a pas longtemps, un candidat qui avait des mérites fut écarté parce qu'on savait qu'il aimait boire plus que de raison; c'est un brave homme, mais on le jugea indigne de l'habit vert. D'autres défauts et quelques vices encore moins recommandables sont des motifs d'exclusion.

La richesse n'est pas indispensable, mais elle ne nuit pas, et, si le postulant sait donner à temps quelques dîners où les mets soient de choix, cela augmentera ses chances.

Il va de soi que les écrivains dont les noms ont été mêlés à des scandales mondains feront bien de s'abstenir. Il est arrivé que des académiciens ont subi des avatars qui ont été blâmés, mais c'était après leur élection, pas avant. Si Mlle Verlain, que M. Hanotaux dût faire arrêter un peu arbitrairement, le jour de sa réception avait provoqué l'incident avant, peut-être M. Hanotaux n'aurait-il pas été élu. Ce n'est pas le fait assez ordinaire d'avoir séduit une jeune fille qui aurait constitué l'obstacle, mais le scandale qui s'en est suivi.

Le candidat peut augmenter ses chances en fréquentant deux ou trois salons fermés, mais ou des femmes d'âge mûr et de bon conseil font souvent pencher la balance. Au début du siècle dernier, les journalistes étaient assez mal vus, et l'abbé de La Porte écrivait:

"Je n'étais pas académicien et ne devais me flatter de le devenir jamais. Le métier de journaliste est un titre exclusif. C'est un caractère indélébile qui éloigne pour toujours de ce corps savant ceux qui en sont malheureusement revêtus. C'est que, en effet, on regarde cette profession comme la plus vile de la littérature, comme une tache originelle et un exercise de roture qui déroge à cette noblesse littéraire dont il faut pouvoir faire ses preuves pour entrer à l'Académie."

Les choses ont bien changé depuis; on peut même dire que c'est tout le contraire. Evidemment on élisait difficilement un journaliste au sens strict du mot, un écrivain n'étant que journaliste, mais il en va autrement quand il s'agit de ceux qui sont journalistes d'ornement, si je puis parler ainsi. Ces dernières années, des romanciers en renom, des poètes brillants sont entrés dans le journalisme pour augmenter leurs chances académiques. Ils se sont installés dans de confortables rubriques littéraires, critique littéraire ou critique dramatique, pour le seul plaisir de louer avec abondance les écrits de leurs électeurs; le moindre roman est exalté par eux avec une admiration sans réserves; tout livre d'histoire, même médiocre, les fait tomber en pâmoison, et ces journalistes-là, quand on publie un volume d'académicien, s'écrient: "Que c'est beau!" avant que les épreuves soient corrigées. Comme le mamouchi de la comédie, ces candidats se prosternent de confiance, en prenant le ciel à témoin que l'éclat du soleil lui-même est moins brillant que la pensée des académiciens qui seront demain ses juges. Vous croyez que j'exagère, je pourrais vous citer des exemples nombreux, mais il faudrait faire des personnalités, ce qui est inutile et désobligeant. Tenons-nous-en à ces règles générales des candidats habiles; la chance fait le reste.

On a écrit de nombreux articles contre l'Académie et parfois contre les académiciens. Je connais quelqu'un qui, pour se distraire a écrit une étude assez amusante: "Les Académicens et les Sept Péchés Capitaux". Les Quarante sont divisés en sept catégories suivant leurs défauts les plus accentués et on raconte avec des détails les aventures, les mésaventures, les incidents fâcheux auxquels ils ont été mêlés. Il y a les envieux, les avares, les orgueilleux, les luxurieux. C'est intéressant au possible. On ne pourrait évidemment publier cette curieuse monographie dépassant en indiscrétion le journal des Concourt—celui qu'on refuse d'imprimer. L'auteur aurait la ressource de voiler les noms vrais de chaque immortel sous le masque du pseudonyme conventionnel, comme fit La Bruyère. Il faudra le lui dire.

Jean-Bernard

:o:

LES PROGRES DE L'AVIATION

Au récent congrès de l'aéronautique qui s'est tenu tout récemment à Paris, M. Louis Bréguet a fait des prédictions sensationnelles.

On sait que M. Bréguet, un des pilotes de la première heure est un des grands techniciens de l'aviation, un de ses praticiens aussi, puisqu'il construit des appareils. Cela ne donne que plus de poids aux pronostics du conférencier quant à l'aviation de l'avenir. Ils sont comme il nous l'a dit lui-même, basés sur ce qui s'est fait et sur les progrés acquis. Ces prédictions, M. Bréguet croit même leur indiquer une réalisation trop lointaine. Elles seront dépassées par les événements. Or, ces prédictions sont extraordinaires et elles feraient la fortune d'un romancier à la Jules Verne.

M. G. de Lafreté en énumère quelques-unes dans "l'Echo de Paris". Les voici:

Aavant quatre ans, Paris-Alger se fera en un seul vol, au moyen d'appareils amphibies qui transporteront trente à quarante voyageurs, à la vitesse de 200 kilomètres à l'heure. Alger sera à sept ou huit heures de Paris. Dans quatre ans, le prix du voyage sera bien meilleur marché qu'à l'heure actuelle, environ le quart, car on pourra se servir du pétrole lourd, ce qui ajoutera en outre à la sécurité.

Les avions-transports auront un tonnage de 50 à 100 tonnes. Ce seront des monoplans à ailes si épaisses qu'à l'intérieur des ailes seront disposées des cabines de voyageurs de 2 mètres de hauteur.

Déjà les Américains viennent d'essayer au laboratoire Eiffel un monoplan de 120 mètres de long, propulsé par quatre moteurs de 500 HP. D'autres appareils de ce genre sont en ce moment en construction.

M. Bréguet rappelle d'ailleurs qu'un avion américain Curtiss, de 500 chevaux, a déjà fait la traversée de l'Atlantique, et qu'un avion anglais a volé de Terre-Neuve en Irlande. Et M. Bréguet d'exposer les calculs et les raisons sur lesquels il table ses pronostics: ces progrés consisteront dans la solidité de plus en plus grande des appareils; le multiplicité des moteurs; l'emploi du pétrole lourd; l'utilisation de plus en plus pratique de la T. S. F.

Pour cette première période, M. Bréguet conclut que, d'ici quatre ans, le vol par un transport aérien, de Paris à New-York, en 20 heures environ, sera un fait acquis, ce qui donnera une vitesse 300 kilomètres à l'heure.

Parlant des possibilités un peu plus lointaines, M. Bréguet n'hésite pas à affirmer que le tour du monde—soit 26,000 kilomètres au parallèle de Paris—sera fait en un seul vol, à la grande vitesse de 400 kilomètres à l'heure.

Un peu plus tard encore, d'ici vingt ans au maximum, les avions

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et tainta irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hivar, pour Femmes et Jaunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
(anciennement Montgomery Ave. près de Jackson. San Francisco

100 CHAMBRES
avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
Au journée à la semaine et au mois

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de bonle et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 9 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située aur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325

LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. - Classes privées pour les femmes.

LES PROGRES DE L'AVIATION.

(Suite de la 2me colonne)

parviendront à faire du 1,200 kilomètre à l'heure, vitesse qui est celle du son (333 mètres à la seconde) Mais pour cela, il leur faudra voler—ce qui serait déjà très faisable, grâce au moteur suralimenté au moyen de l'appareil du savant français M. Rateau—à des altitudes de 13,000 à 14,000 mètres, car, à ces altitudes, la résistance de l'air est moins forte.

Mais alors, chose très amusante, l'avion par suite de la rotation de la terre, restera immuable par rapport au soleil, de sorte qu'on fera le tour de la Terre en 22 heures, soit en moins d'un jour, et que les voyageurs verront le soleil se lever à l'ouest et se coucher à l'est.

M. Bréguet, revenant à des contingences plus immédiates, envisage le rôle redoutable des prochains avions-transports convertis en machines de guerre, ils arriveront à rendre très probablemen impossibles et à supprimer les superdreadnoughts actuels.

"Quant à ceux qui ne croient pas à l'utilisation de l'avion comme moyen de transport normal, ils me font l'effet, conclut M. Bréguet, de ce parlementaire anglais qui prédisait, en 1830, la faillite prochaine de la navigation à vapeur, et de cet autre parlementaire français qui, en 1843, croyait à celle des chemins de fer."

Cette conférence a été très goûtée des congressistes, qui iront visiter l'aérodrome du Bourget.

G. de Lafreté

:o:

IL FAUT PARTIR A POINT

On racontait récemment que le dernier des Habsbourg aurait peut-être réussi dans son équipée, s'il n'avait perdu du temps à donner un banquet avant d'agir, et à parler devant des coupes de champagne avant de rejoindre ses troupes à Œdenberg. Une faute du même genre coûta la vie à Louis XVI et à sa famille, si nous en croyons ce que rapporte, en tête d'un somptueux ouvrage de "Gastronomie pratique" une personnalité parisienne bien connue, qui se dissimule sous le pseudonyme d'Ali-Baba. Louis XVI, dit cet auteur, était un boulimique, et c'est ce qui a causé sa mort. Lors de sa fuite, il ne sut résister, malgré les objurations de la reine, aux charmes d'un copieux déjeuner qui lui était offert à Etoges, chez M. de Chamilly, son premier valet de chambre. Il s'y attarda longuement, ne pouvant se décider à quitter la table, ce qui le fit arriver en retard à Varennes, d'où les cavaliers qui devaient l'escorter jusqu'à la frontière étaient partis, après l'avoir longtemps attendu, désespérant de le voir arriver.

:o:

Potins du Palais-Bourbon

M. Néron, député de la Haute-Loire, est volontiers familier avec ses électeurs et passe ses vacances au milieu d'eux. Il ne manque jamais notamment d'aller aux foires, très fréquentes et très suivies dans ces montagnes du Velay.

A Pradelle, en pareille occasion, un paysan demande à un autre:

—Est-ce que M. Néron est venu aujourd'hui?

—Oui, oui, il est ici.

—Où est-il? je voudrais lui parler.

—Tiens, il est là-bas, au milieu des cochons, tu le reconnaîtras, il a une casquete.

SÛREMENT

Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLEGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisée

Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 3002

GRAND BAL

Donné au profit des Orphelins de la Guerre, et sous les auspices de toutes les Sociétés Françaises du Comté d'Alameda, par la

Franco-American Benevolent League
—LE—
SAMEDI 17 DECEMBRE
—AU—
FORESTER' SHALL
(13ème et Clay Street)
OAKLAND

Président d'Honneur:
Mr. le Consul Général de France

Président:
Mr. Jean Meillette

COMITE D'ORGANISATION
Présidente:
Mademoiselle Marie Frisou
Vice-Président
Mr. E. Feret
Trésorier:
Mr. G. P. Mirande
Secrétaire:
Mr. Louis Allaux

Cercle Sadi-Carnot
Mmes. Baigts, J. Bonne, Melle Marie Mondot

Union Française d'Oakland
MM. F. Brochier, Ch. Christophe F. Bellocq.

Club des Blanchisseurs
M.M. J. S. Godeau, P. B. Bourdieu J. Saraille

Cour Sadi-Carnot
M.M. P. J. Lassalle, A. Gouig, J. Campsou

Lafayette Club No. 2
M.M. P. Chanquet, Louis Allaux F. Delmas

Franco-American Club
M.M. J. Palu, Ed. Belle-Oudry. A. Bonne

COMITE DE RECEPTION
Président: M. J. Andrieux
Mesdames: J. Meillette. P. Chanquet J. Andrieux, R. Laplace, C. Mazéres Bouhaben, Laguilhon, Calou, Bernadou P. Bareilles, C. Meyer, J. Cazet, Michard Regnier, Cammas, Dutin, Fleuti, Nogue Loupy, Betmon, C. Hourcade, Devillers Messieurs: S. Bidalot, Ch. Ticoulat Dr. Dupuich, J. Cazet, Guerin O. Mazères, Somps, P. Labarth P. Canbizens, L. Betmon, H. Revel Ed. Bourdieu, P. Bareilles, Ed. Plechot P. Loupy, M. Pauin, J. Cayeres Creissels, A. Verges, J. Devillers Breilh, Lemer, Broques, Laclergue J. Nogue, Ch. Viator, J. Sabath

COMITE DE DANSE
Présidente: Madame J. Bonne
Mesdames: Laplagne, Stephenson Burkman, Lascurettes, Jan, Meyer, A. Chanquet, Allaux, Charbonnier Lemer Smart, Segalas, Lannes, Forte, Morilbat
Mesdemoiselles: Marie Caubizens Dupin, Porte, Lemer, Hanrat.
Messieurs: Lannes, Laplagne, Barbe, Calou Frères, Laplace Frères, J. Haurat F. Meillette, L. Dupin, A. Chanquet, M. Laplacette, L. Marque, J. Lacoste, P. Laborgne, P. Jan, J. Lamoure, Abbadie, J. Bonne.

COMITE DE RAFRAICHISSEMENTS
Président: Mr. D. Torte
MM. J. B. Bordenave, J. Delpech J. E. Bourdieu, J. Laborde. M. Lisonat

ENTREE: 50 CENTS

On pourra se procurer des cartes d'entrée aux adresses suivantes:
Mr. J. Meillette, Santa Rosa Café 423 12ème rue, Oakland
MM. P. Chanquet & Fils Telegraph Avenue et 16ème, Oakland
Mr. E. Feret, 267 12ème rue Oakland
Vauban French Pastry, 1319 Washington St. Oakland.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presmos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2545 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 10
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
906 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAISONNEUVE — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—131—

DEUXIEME PARTIE

XXII

Georges Dambert, après avoir déposé sa fille sur son propre lit en la confiant à la garde de Pepe et du Rosso dont la douleur faisait peine à voir, songea à la mère.

Il écrivit au galop ces quelques lignes:

"Armez-vous de tout votre courage. Vous aviez cru vos deux filles mortes. Ce malheur n'est vrai que pour la moitié. Il vous en reste une. Pensez à elle! C'est l'ange qui vous consolera de vos chagrins. L'autre avait l'âme trop haute pour survivre à la honte. Pleurez-la avec cett econsolation que vous pourrez lui donner la tombe sur laquelle vous avez déjà tant prié pour elle. Elle vient d'expier des fautes qui n'étaient pas les siennes. Elle était digne de vous et d'un meilleur sort. Elle repose chez moi. Vous pouvez y venir. Une mère a le droit d'aller dire un dernier adieu à son enfant partout.

"Songez à ceux qui vous aiment."

A onze heures moins dix, Georges Dambert jeta cette lettre en passant à l'ôtel de la Roche-Villars et dit à Sam:

—Au Nouveau-Cirque, à toute bride.

Giovanna, dans sa lettre d'adieu son testament suprême, ne lui recommandait-elle pas cette sœur à laquelle allait toute sa tendresse?

Ne fallait-il pas adoucir pour elle le coup dont elle allait être frappée?

Giovanna l'avait sans doute avertie en même temps que son père.

Georges Dambert obéissait à cette volonté dernière.

Il lui semblait que la morte le poussait en avant, et, malgré la rapidité de sa course, il la trouvait trop lente à son gré.

Enfin elle toucha à son terme.

Le cheval, sous la main robuste de Sam, descendit en bondissant l'avenue des Champs-Elysées, au milieu des fiacres qui ramenaient du Bois de jouyeux promeneurs.

La joie des uns coudoie, parmi nous, le deuil des autres.

Puis ce fut la traversée de la place de la Concorde, le rue de Rivoli, et enfin le Cirque dont la façade resplendissait, éclairée à la lumière électrique, un phare pour guider les foules. Le coupé stoppa devant la porte.

Georges Dambert sauta à terre, courut au bureau, perdit deux minutes à attendre qu'il se rouvrit pour lui, prit enfin un billet et s'avança vers le contrôle.

Au moment où il allait passer, son sang se glaça dans ses veines.

Un cri immense, une clameur sortant de mille poitrines à la fois retentit dans la salle.

Dambert resta cloué au sol, immobile, frappé d'une atroce pensée.

Et aussitôt la foule sortit en désordre, silencieuse et consternée.

La musique de l'orchestre avait cessé bruyamment au milieu d'une valse lente.

Les lumières des lustres se baissaient, et quelques femmes, le front plissé, pâles, haletantes, dirent dans la cohue des spectateurs se pressant pour gagner la rue:

—C'est horrible, en vérité.

XXI

Suicidée

Voici ce qui s'était passé.

Après le départ de Georges Dambert, Lorenza était restée un instant frappée de stupeur.

Les craintes de cet étranger qui d'abord ne la troublaient qu'à la surface s'enfoncèrent dans son esprit, comme un coin dans le bois. Tout lui revint à la mémoire.

Le silence glacial de sa sœur, en sortant la nuit précédente des Tilleuls, le ton dont elle avait prononcé ces paroles adressées à la comtesse de Vaunoise:—Je m'appelle Giovanna Solari et je ne peux pas être votre fille; son morne désespoir ensuite; le soin avec lequel elle avait évité la rue Saint-Augustin, comme si elle lui eût inspiré une sorte d'horreur; son indifférence affectée à tout ce qui pouvait se passer autour d'elle pendant cette néfaste journée.

Renza était fière de sa sœur; elle ne doutait pas du tendre attachement dont elle avait eu tant de preuves, mais elle la savait peu expansive et pour ainsi dire repliée sur elle-même comme une sensitive froissée par des mains grossières; elle se rappela avec effroi certaines défaillances dont elle avait été frappée.

Bientôt son inquiétude se changea en une véritable épouvante.

Toutes les anxiétés de l'âme du père étaient passées dans la sienne.

Elle envoya la servante, Giuseppa, une femme de la campagne des environs de Trieste, que Giovanna avait avec elle depuis deux ans, porter au théâtre les objets nécessaires à la danseuse.

Giuseppa revint, sa commission faite.

Il était neuf heures et on n'avait pas encore aperçu la Roselli.

Alors Lorenza courut elle-même à l'Eden et attendit un moment.

Giovanna n'arrivait pas.

Une vive anxiété régnait dans les coulisses.

L'étoile manquait.

On fut contraint de la remplacer au pied levé par une de ses camarades qui se trouvait dans la salle.

A dater de cette minute, Lorenza n'eut plus de doutes.

Une catastrophe était survenue. L'instinct de l'étranger ne l'avait pas trompé.

Elle demeura longtemps abattue dans un coin, étendue sur une chaise de paille défoncée parmi les jupes, les tutus et les chaussons du corps de ballet, appuyée au mur, plus morte que vive, et tout à coup elle se souvint que l'heure de ses exercises arrivait.

Elle se releva, secouée par une fièvre qui la faisait trembler des pieds à la tête, livide, les dents serrées, et courut à travers les corridors, comme une folle, pour gagner la sortie.

Dans la rue, l'air la ranima par degrés.

Elle marcha très vite jusqu'au boulevard, le traversa sans précaution, au risque d'être écrasée par les omnibus et les voitures qui roulaient en tous sens, et, au bout de cinq minutes, elle aperçut la façade flamboyante du Cirque.

Un homme se tenait à la porte.

C'était Gomès.

Il attendait, l'air farouche, roulant des yeux féroces, exaspéré par une journée sans nouvelles de sa camarade et désespérant presque de la revoir.

—D'où sors-tû? lui demanda-t-il d'une voix brutale.

Elle le regarda avec des yeux hagards et riposta:

—Qu'est-ce que ça te fait?

—De chez tes amants!... Ils ne te laisseront même plus venir ici.

—C'est possible.

—Ah! fit-il en grinçant des dents, toutes pareilles, les femmes!

Et il ajouta en mâchonnant les mots:

—Sabine était comme elle!

Ce fut un trait de lumière pour la jeune fille.

Elle releva la tête en entendant ce nom.

—Est-ce vrai que tu l'as tuée? lui dit-elle hardiment.

—Qui te l'a raconté?

—Réponds donc? Est-ce vrai?

—Peut-être.

—Et tu me tueras aussi?

—Pourquoi pas? Je suis à bout de patience. Voilà dix-huit mois que tu me fais damner.

—Est-ce ma faute si je ne t'aime pas?

—Parce que tu en aimes d'autres.

—Est-ce ma faute encore et l'amour se commande-t-il?

Elle le fixait d'un regard mauvais comme si elle eût pris un âcre plaisir à le mettre hors de lui.

—Prends gardé, gronda-t-il, en lui étreignant le bras dans ses doigts d'acier.

—Tu sais que je suis brave et que tu ne me fais pas trembler.

Et brusquement:

—Viens! dit-elle; c'est l'heure.

Au moment où ils pénétraient dans le vestibule, un commissionnaire y entra avec eux.

—Mlle Lorenza? demanda-t-il.

Elle se retourna et dit:

—C'est moi.

—Une lettre pour vous.

Gomès fit un geste pour l'arracher, mais les contrôleurs étaient à leur poste et l'intimidèrent.

Il continua son chemin.

Elle resta seule avec l'homme à la médaille, n'osant ouvrir ce fatal papier.

—Qui vous l'a remis, demanda-t-elle à voix basse.

—Une jeune dame.

—Il y a longtemps?

Le commissionnaire rougit, mais il fut sincère.

—Deux heures environ, dit-il. J'ai un peu flané en route.

(A Suivre)

HÔPITAL FRANCAIS
(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues
Installation absolument moderne; Service irréprochable
OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains
MATERNITE
Spécialistes pour toutes les maladies
Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.
On demande des élèves-infirmières Françaises

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire


F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
ALMANACH VERMOT pour 1922
Pris au Magasin: 85 cts. : : : : : : : : : : : Par la poste: 95 cts.

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 8 à 10 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
601-602 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC Vingt-cinq Cents vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres — Conditions d'abonnement: Deux: 4 Admission UN DOLLAR. Cotisation: $2 (by $2 per month

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG, 328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 285 rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2827
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6095
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 1 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanche, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone: Garfield 163
Résidence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 3781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 606-610, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4, ou autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 3274
Résidence: Sunset 786
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 3031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 290).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 628 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1600 Washington Street
Phone: Franklin 7468

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

—Un individu dont l'identité n'a pu être établie a été ramassé le crâne fracturé devant une "pool room" de la rue Stanyan. La justice informe.

:o:

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABEILLE, François Louis
ARNAUDON, Joseph Jean
BECAAS, Edouard
CLAVE, Justin
CORTES, Jean
DAUPHIN, Aimé
EYRAUD, Marcel
FAURE, Jean-Baptiste
GAUTHIER, Louis
GIBAULT, Victor Abel
LACHAINS, Antoine
LADARRE, Jean Léon Louis
LAPERDRIX, Marcel
LASSALLE, Jean Pierre Grégoire
LAURENT, Louise (Lettre)
MAUTALEN, Pierre Paul
MIOGROS, Emile Jean
MONREPOS, Jean-Baptiste
PAYAN, Etienne Auguste
POURROY, Vincent Etienne
RAMBAUG, Séverin François
ROUMAS-LANOT, Hypolite
TADDEI, Pompée Benoit

ALMANACH VERMOT

Pour 1922

Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Rose Lapoulide; M. Georges Lapoulide et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympahie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Adolphe LAPOULIDE,

leur époux, père et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et connaissances qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie funèbre au Druids' Temple et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment leur douloureuse reconnaissance aux membres du Grove Persévérance No. 10, A. O. U. D. pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

DÉCÈS

Marie BERNASQUES, née en France, est décédée à Alameda le 14 Décembre 1921 à l'âge de 42 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Vendredi 16 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame de Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean Bernasques; de ses enfants Eugène, Madeleine, François, Alexandre, Julia et Albert Bernasques; de sa sœur Madeleine Urrère; de son frère Léon Dhez; de son oncle J. A. Mouchou; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Vendredi 16 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Marie BERNASQUES,

décédée à Alameda le 14 Décembre 1921.

On se réunira, à 9 h. 15 très précises du matin, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, à San Francisco.

Par ordre du Président: B. BECAAS.
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

DÉCÈS

Alphonsine PERRON, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 12 Décembre 1921 à l'âge de 46 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 15 courant, à 8 h. 45 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 15, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Marcel Perron; de ses filles Louise Birsinger et Adèle Perron; de sa nièce Adèle Bertrand.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Jeudi 15 courant, aux funérailles de leur regretté frère

Paul VERDIER,

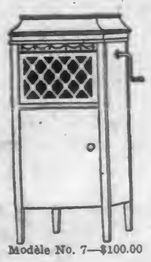
décédé à San Francisco, à l'âge de 69 ans.

On se réunira, à 9 h. 30 très précises du matin, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Le Président, Le Secrétaire,
B. BECAAS. J. P. CASENAVE.

PHONOGRAPHES

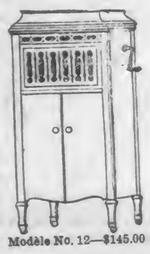
Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

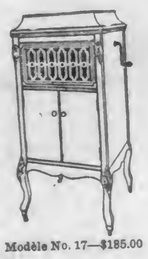
* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

Genève, 14 Déc.—Le prince George, ancien héritier du trône de Serbie, s'est fait inscrire comme étudiant en droit à l'Université de Lausanne.

:o:

REDUCTIONS

H. RUELLAN, agent de la **Compagnie Générale Transatlantique,** 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

Divers

EXCELLENTE OCCASION pour un "up to date" pâtissier avec petit capital pour s'établir à San Jose en connexion avec l'un des plus grands hôtels de cette ville. Cet établissement a une magnifique salle à manger, une grande salle pour banquets et des salles privées.

Ecrire au bureau du Journal aux initiales M. B.

3154

On Demande

Un **BON OUVRIER** pour faire les cols et chemises. Bons gages. Place stable. S'adresser à Victor Biraben, Lindsay French Laundry, à Lindsay, Cal.

3162

Un **HOMME** pour faire les paquets et marquer le linge.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

3157

A Vendre

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est. S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St. Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone Wat 4726; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camou; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsieu; C. Lamarque; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brunet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 82 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Braequier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota. Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy (B'nai B'rith Bldg.)

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 80x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 at 6% au gré acheteur.

$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. prés Clay et Powell; lot 26.2x75.

$6,000—3 flats de 5 ch. prés Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour coupie.

$10,000—Hôtel de 30 ch. en excellent état; loyer $200 avec ball.

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec ball; rapporte $350 par mois.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x82½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction, en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x114½; loyers $245; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 55 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de ball.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent balns privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de ball; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de ball; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Française; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de ball; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Française; 5 ans de ball; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $80 et au-dessus par semaine; 3 ans de ball; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Française avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 3 acres en arbres fruitiers; on ferait un échenge ou on louerait.
$6,000—San Mateo près Mayfield; 3 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306.—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française clinée dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; ball 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., ball 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., ball 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, ball 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, ball 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, ball 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, ball à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, ball 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, ball 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, ball 4 ans, loyer $960.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., ball 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, ball 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, ball 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"LE FRANCO-CALIFORNIEN"

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. BENER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas abormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 2340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE — 211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, E. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRICH F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain, de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Audrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmoz, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Paiu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chebat — Sec. des Finances: E. Le Moel — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris. — Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Merquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Paiu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moel, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE · 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
DEC 22 1921

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.... $3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
530, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
INTERNATIONAL PRT. CO. 530 Jackson St.

Vol. ro. SAN FRANCISCO, VENDREDI 16 DECEMBRE 1921—FRIDAY, DECEMBER 16, 1921. No. 289

LA FRANCE DANS LE PACIFIQUE

La France possède en Océanie, en dehors de ses droits associés sur les Nouvelles-Hébrides, deux groupes de Colonies: la Nouvelle-Calédonie et ses dépendances (île des Pins, archipel des Loyalty) et les Etablissements français de l'Océanie. Si la Nouvelle-Calédonie mesure 15,000 km., les 120 îles qui constituent nos Etablissements français ne comptent que 4,000 km. seulement, mais leur situation au centre du Pacifique, au carrefour des futures grandes routes maritimes, en fait un point stratégique de premier ordre. N'oublions pas que le canal de Panama vient d'opérer une révolution économique qui n'est qu'à son début et que déjà plus de 7,000,000 de tonnes transitent par ses écluses à destination du monde australasien et des marchés de l'Extrême-Orient. "Aucune grande nation coloniale légitimement ambitieuse d'être partout comptée parmi les principaux participants à toute œuvre d'expansion civilisatrice ne saurait donc rester indifférente à ce mouvement et s'en abstenir sans déchoir," écrit M. George Froment-Guieysse dans un magnifique article consacré aux relations métropolitaines avec les possessions françaises du Pacifique.

La Nouvelle-Calédonie, la plus favorisée de nos deux groupes d'îles, est reliée directement à la France par les paquebots de la Compagnie des Messageries Maritimes: Colombo-Adélaide-Melbourne-Sydney-Nouméa. Ces paquebots, avant la guerre, étaient mensuels; ce service a pour effet de rattacher par un lien solide et régulier notre vaillante colonie du monde austral à la Métropole, de faciliter ses ravitaillements sur nos marchés et l'exportation sur la France de ses produits: minerais (nickel, chrome) et produits agricoles (coprah, café, coton),

Dans l'ensemble de son mouvement commercial qui, en 1919, s'était élevé à près de 48 millions, l'exportation chiffrait pour 23 millions dont 8 millions pour les minerais et 12 millions pour les produits agricoles (part de la France 20%, part de la France avant la guerre 47%.

C'était malheureusement, constate M. Froment-Guieysse, notre seul effort maritime dans ces régions alors que la défense, l'union, la concentration de nos intérêts dans le Pacifique, en vue de leur complet développement, réclamaient la jonction de nos possessions entre elles et avec la France.

* * *

Il est en effet tout à fait déplorable et pénible pour notre amour-propre de voir, non seulement toutes les lignes anglo-saxonnes qui sillonnent le Pacifique Sud, fait assez naturel étant donné la proximité de l'Australie, mais le réseau étroit de lignes que les Allemands possédaient avant la guerre dans ces mers alors qu'au sud de l'Equateur leurs seules possessions étaient la Nouvelle-Guinée, l'archipel de Bismarck, les Bougainville et les Samoa (commerce total: 19 millions de marks).

Comparant l'effort allemand à l'effort français dans ces mers du Pacifique du Sud, M. Froment-Guieysse écrit:

"Pensons, en effet, que notre précieuse île de Tahiti, "chef-lieu naturel de l'Océanie", a écrit Elisée Reclus, "métropole des îles du Pacifique", avait dit Cook, Tahiti, plus grande que la Martinique, entourée d'archipels d'une valeur considérable (îles Sous-le-Vent, îles Marquises, îles Australes) sans compter les Tuamotu, les Gambier, aux riches lagons nacriers, n'a d'autre contact avec le reste du monde que par les services anglais de Sydney, Wellington, San Francisco qui y font escale tous les 28 jours. Aucune ligne française ne franchit le canal et n'arrive jusqu'à elle, elle n'a pas d'avantage de liaison vers l'ouest avec Nouméa ou l'Indo-Chine. Or, nos îles polynésiennes, dont le commerce est passé en huit ans, de 1910 à 1918, de 6 à 20 millions, et qui ont doublé en 1920 ce dernier chiffre, produisent 12,000 tonnes de coprah, quantité appelée à croître encore dans les années qui vont suivre; elles produisent également de la vanille (le tiers de la production mondiale avant la guerre); elles sont riches en fruits tropicaux (plus de 5,000,000 d'oranges); les phosphates (teneur en phosphate tribasique: 80 à 85%) peuvent donner en année normale 100,000 tonnes."

Notre vaillant confrère estime donc qu'il est indispensable d'envisager pour demain la création d'une ligne française susceptible de relier Tahiti à la Métropole et de doubler en même temps par une voie occidentale les services français sur la Nouvelle-Calédonie; cette voie pourrait être: Antilles-Panama-Marquises-Tahiti-Nouméa avec terminus en Nouvelle-Zélande ou en Extrême-Orient.

Une telle ligne qui aiderait à la formation d'une ceinture au monde par voie nationale serait, assurent les spécialistes des questions maritimes, assurée d'un fret rémunérateur à l'aller et au retour; elle faciliterait en outre le développement de nos îles, assurerait leur peuplement et leur mise en valeur et affirmerait la France victorieuse sur ces eaux d'où son pavillon a été trop longtemps absent.

A. LUSINCHI.

La Conférence de Washington

Washington, 15 Déc.

M. Arthur J. Balfour, chef de la délégation britannique, a déclaré aujourd'hui que les Etats-Unis, l'Angleterre et le Japon sont arrivés à un accord complet au sujet de la limitation des armements navals.

Si les propositions de M. Hughes n'ont pas été modifiées, voici sur quelles bases sera effectuée la limitation des armements navals entre les trois puissances sus-nommées:

En ce qui concerne les unités de 1re classe (capital ships), si les termes de l'accord sont adoptés, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon conviennent ensemble que leurs marines, à l'expiration des trois mois qui suivront cet accord, se composeront des unités suivantes:

Etats-Unis: 18, avec un tonnage de 500,650 tonnes.

Grande-Bretagne: 22, avec un tonnage de 604,450 tonnes.

Japon: 10, avec un tonnage de 299,700 tonnes.

Aucune unité de 1re classe ne devra être mise en chantier pendant les prochaines dix années.

En outre, ce remplacement serait limité à un nombre convenu de capital ships, étant donné que le tonnage total des navires mis en chantier ne pourrait dépasser: pour les Etats-Unis, 500,000 tonnes; pour la Grande-Bretagne, 500,000 tonnes; pour le Japon, 300,000 tonnes.

D'autre part, aucun des navires considérés actuellement comme de première ligne ne pourrait être remplacé avant vingt ans de service.

Enfin, le tonnage des capital ships mis en chantier ne devrait pas dépasser, pour chaque unité, 35,000 tonnes.

Le tonnage total de sous-marins autorisé serait de 90,000 tonnes pour la Grande-Bretagne, 90,000 tonnes pour les Etats-Unis et 40,000 pour le Japon.

Le tonnage des navires porte-avions serait de 80,000 tonnes pour la Grande-Bretagne, 80,000 pour les Etats-Unis et 48,000 pour le Japon.

Dans chaque cas, nul gouvernement dont le tonnage actuel dépasse les limites prescrites ne serait tenu de faire disparaître l'excédent avant que le remplacement des navires démodés, par de nouveaux bâtiments, ait commencé.

Les croiseurs datant de 17 ans remplacés par de nouvelles constructions. De même les destroyers, les conducteurs de flottille et les sous-marins seraient remplacés lorsqu'ils dateraient de 12 ans et les navires porte-avions lorsqu'ils dateraient de 20 ans.

Des règlements doivent être établis régissant l'utilisation, en cas de guerre, des bâtiments de commerce.

Les bâtiments en surface non cuirassés, actuellement existants, et dont le tonnage est inférieur à 5,000 tonnes, tels que pétroliers, ravitailleurs annexes, navires ateliers, remorqueurs et dragueurs de mines, sont exclus des clauses de l'accord. Tous les bâtiments auxiliaires de surface en chantier seraient achevés.

Chaque puissance partie à l'accord s'engagerait à informer les autres de tout détail de construction et de remplacement.

Tokio, 15 Déc.

En apprenant qu'un accord sur la limitation des armements navals a été conclu, le vicomte Korekiyo Takahashi, Premier ministre, a déclaré que le Japon se réjouit de la bonne nouvelle et qu'il adresse ses plus sincères félicitations aux délégués qui sont parvenus à réaliser cet arrangement grâce auquel s'ouvrira une nouvelle ère de paix et de relations amicales entre tous les peuples de la terre.

Washington, 15 Déc.

Les sénateurs partisans de l'Administration mandés à la Maison Blanche ont déclaré qu'il n'y aura au Sénat que trois ou quatre voix contre la ratification du Traité relatif au Pacifique.

:o:

Saigon, 15 Déc. — Nos possessions d'Extrême-Orient n'ont souffert que par contre-coup de la crise économique actuelle et si le mouvement des affaires s'y est ralenti dans le 2ème Semestre 1920, il marque aujourd'hui une reprise rassurante. Les exportations de Cochinchine en 1921 donnent à cet égard de précieuses indications. Pendant les neuf premiers mois de l'année courante, les exportations de riz, qui n'avaient été en 1920 que de 733,500 tonnes pour la période correspondante, ont dépassé 1,146,000 tonnes; elles atteindront 1,300,000 tonnes pour l'année entière, chiffre égal à toute la production locale annuelle. Les stocks restant de 1920 ont été épuisés et il y aura encore sur la récolte de 1921 des réserves très suffisantes pour la population indigène. Les exportations de poivre, 2,118 tonnes, et de caoutchouc, 2,194 tonnes, de coton 2,636 tonnes, de coprah 5,350 tonnes et de maïs 2,140 tonnes, sont toutes en progression.

NOUVELLES DIVERSES

Paris, 15 Déc.—Une dépêche de Berlin signale nne information de la "Zeitung am Mittag" disant qu'il a été décidé de nommer le Dr. Andreas Hermes, ancien ministre du ravitaillement, ambassadeur d'Allemagne à Washington.

Honolulu, 15 Déc.—Le croisenr italien "Libia", venant de San Francisco, est arrivé hier ici. Il partira samedi pour l'Extrême-Orient.

Berlin, 15 Déc.—Le montant de la liste civile du président Ebert représente à l'heure actuelle à peine $2,000 en monnaie américaine. C'est pourquoi la commission du budget du Reichstag a décidé, vu le prix élevé de la vie, à accorder au président du Reich nne augmentation substantielle sous forme d'indemnité.

Budapest, 15 Déc.—Le Conseil Communal vient d'accorder à la princesse royale Stéphanie, comtesse de Longay, l'autorisation d'ouvrir et d'exploiter un théâtre de cinéma. La princesse Stéphanie est la seconde fille de l'ancien roi des Belges, Léopold, veuve remariée de l'archiduc Rodolphe qui aurait succédé à son père l'Empereur d'Autriche François-Joseph, s'ils ne se fût suicidé dans le célèbre drame de Meyerling.

Vienne, 15 Déc.—De source tchèque on apprend ici qne les négociations imminentes entre le président du Conseil des ministres tchéco-slovaque, M. Benès, et le chancelier autrichien, M. Schober, auront nne portée de beaucoup plus considérable que celle de la conférence de Porto-Rose, qui en est le prétexte. Elles doivent être considérées comme le premier pas en vue de la réception éventuelle de l'Autriche dans la Petite-Entente.

Rome, 15 Déc. — Le ministre de la guerre, M. Gasparotto, a élaboré un nouveau projet de réforme de l'armée, qu'il a soumis à l'examen de la Commission parlementaire. D'après ce projet, l'armée serait divisée en armée de ligne et en armée territoriale. L'armée de ligne se composerait de 10 corps d'armée, divisés à leur tour en 20 divisions, 60 régiments d'infanterie, 6 régiments alpins, deux régiments de grenadiers, 20 régiments d'artillerie et 8 régiments de cavalerie. La dernière partie du projet se rapporte à l'uniformisation de la tenue. Celle-ci doit consister en nn uniforme gris-terreux, pour le service de campagne ot de garnison. L'uniforme foncé actuei sera conservé pour les occasions officielles.

Berlin, 15 Déc. — Les journaux pangermanistes reprochent au savant Ernstein, autour duquel on fait en ce moment tant de bruit, d'avoir refusé pendant la guerre de signer le manifeste des 93 Intellectuels.

Prague, 15 Déc.—Le Gouvernement a déposé à l'Assemblée Nationale le projet de loi antimonarchiste d'après lequel l'agitation en faveur de la transformation de la forme gouvernementale républicaine de la Tchéco-Slovaquie en monarchie ou en faveur du rétablissement des Habsbourg est considéré comme un crimo et puni d'un à quinze ans de prison. Des membres de l'ancienne maison souveraine qui, sans autorisation du Gouvernement franchissent la frontière tchéco-slovaque sont passibles de cinq à six ans de prison. Celui qui a connaissance d'un pareil projet et ne le signale pas aux autorités sera puni d'un à douze ans de prison. En même temps peut avoir lieu la confiscation de la fortune.

Bruxelles, 15 Déc.—Les autorités belges ont acquis la preuve que les Allemands passaient aux frontières belges et françaises des quantités énormes de stupéfiants. Aussi à partir d'aujourd'hui nn service de feuille pour les femmes venant d'Allemagne est organisé à la frontière belgico-allemande. En France, les femmes allemandes passent librement et inondent Paris de cocaïne et de morphine.

Bolzano, 15 Déc.—Un violent incendio fait rage dans la vallée de Sesto, Haut Adige italien. Plusieurs villages ont été détruits par les flammes et des centaines de personnes se trouvent sans abri. La troupe a été envoyée sur les lieux et semble maintenant maîtresse de l'incendie.

New York, 15 Déc. — Il fait ici un froid terrible. Le thermomètre marque 12 degrés Fahrenheit au-dessous de zéro.

Vancouver, 15 Déc. — Le Premier ministre Dooley, de la Nouvelle Galles du Sud, a donné sa démission, sa politique ayant été blâmée par le Parlement.

Washington, 15 Déc. — Le président Harding a approuvé hier le dessin de la médaille que les Etats-Unis, par un vote du Congrès, sont autorisés à remettre à la ville de Verdnn pour sa défense héroïque. Sur cette médaille sont représentés deux géants en train de lutter; au revers on aperçoit le "Fort Chaussée", avec, à l'arrière-plan, les ruines de Verdun. La médaille porte en outre ces deux inscriptions: "Ils ne passeront pas", et "Le peuple des Etats-Unis à la ville de Verdun".

Davenport, Iowa, 15 Déc.—Deux bandits pénétrèrent aujourd'hui dans la "Stockman's Saving Bank", à Long Grove, Iowa. Pendant qu'ils tenaient avec leurs revolvers en respect le caissier de la banque, un autre employé réussit à faire feu sur les brigands, dont un tomba pour ne plus se relever et l'autre fut arrêté.

LA RADIO-PROSPECTION

On mène grand bruit en ce moment aux Etats-Unis autour de l'invention d'un ingénieur allemand qui, vraiment si elle est authentique, ne serait rien de moins qu'une révolution.

Il s'agit, en effet, d'un appareil — le "polarisateur atomique" — permettant de lire à livre ouvert en quelque sorte dans les entrailles de la terre, et d'y repérer mieux qu'à l'œil nu, dans un rayon de 50 milles (80 kilomètres), les gisements miniers, les nappes de pétrole, les poches de gaz, les trésors enfouis, etc., sans prospection ni sondage, et d'en déterminer non seulement la profondeur, la direction et l'étendue, mais encore la nature. Car ce merveilleux instrument ne réagit pas de la même façon suivant qu'il est 'syntonisé' avec le pétrole, par exemple, ou avec le plomb, avec le soufre ou avec l'or, avec le charbon, l'asbeste, le zinc, les eaux minérales, etc.

C'est plus fort, on le voit, que la baguette divinatoire des "sourciers", dont les résultats, parfois troublants, en sont encore à trouver une explication scientifique satisfaisante, tandis qu'il ne semble pas douteux que nous sommes ici en présence de phénomènes de radio-activité.

* * *

Le comte de Tristan, en 1826, et avant lui le docteur Thouvenel (1781), l'abbé de Valmont (1693) d'autres encore, avaient déjà suggéré que les sources et les masses minérales de l'hypogée projettent des effluves ou des corpuscules qui, après avoir jailli hors du sol, se répandent à la ronde et révèlent leur existence par un choc nerveux, aux personnes prédisposées et munies d'enregistreurs "ad hoc". C'était un peu vague. Mais pas plus au XIXe siècle qu'au XVIIIe siècle et qu'au XVIIe, personne n'avait encore la moindre idée du radium.

Or, la radio-activité n'est pas spéciale au radium et aux autres corps de la même famille. C'est "une propriété générale de la matière", que certains corps — radium, thorium, uranium, etc. — possèdent à un très haut degré, mais que tous les corps, quels qu'ils soient, partagent peu ou pron avec ces privilégiés. Ni les métaux natifs, ni leurs composés, ni les autres éléments minéraux, ni le pétrole, ni les gaz naturels, n'échappent à cette loi universelle. Tous, par conséquent, émettent des radiations ultra-subtiles qui traversent les couches terrestres et se diffusent en tous sens dans l'espace, où elles demeurent inaperçues et insoupçonnées, tant qu'elles n'ont pas rencontré sur leur chemin un détecteur approprié. Il en est, en un mot, de ce bombardement atomique comme des ondes hertziennes, qui ont évidemment existé de tout temps mais qui n'avaient pu être ni enregistrées, ni utilisées jusqu'au jour où le docteur Branly trouva le moyen de les capter au vol.

* * *

L'appareil imaginé par l'ingénieur allemand, et dont le premier venu peut se servir, paraît-il, sans connaissances spéciales et sans apprentissage, joue précisément ce rôle de détecteur. D'après le caractère des radiations recueillies, caractère qui semble varier en fonction des poids atomiques des corps émetteurs, et d'après l'angle d'émission, il permettrait de reconnaître à coup sûr l'emplacement, l'importance et l'identité de masses minérales, solides, liquides ou gazeuses, dont aucun signe extérieur ne décèle la présence.

Sans doute, ces histoires d'inventions allemandes racontées par certains journaux germanophiles d'Amérique ne doivent jamais être acceptées que sous bénéfice d'inventaire. D'autre part, les renseignements qui nous sont offerts sur le "polarisateur atomique" sont trop sommaires et trop imprécis pour nous autoriser à nous faire une opinion ferme. Il convient cependant de constater que des hommes aussi qualifiés que Holtz, l'un des plus grands fabricants d'instruments de précision de New York, et John Hay Hammond, dont la compétence en matière d'électricité, de télémécanique et de radiologie, est universellement reconnue, témoignent, après expériences, d'un véritable enthousiasme. La chose, enfin, nonobstant son air de sorcellerie, n'a rien en soi d'antiscientifique ni d'irréalisable. Attendons donc, pour nous prononcer, qu'on nous ait fourni "un poco pin di luce".

Etats-Unis et Etranger

L'ALLEMAGNE DECLARE NE PAS POUVOIR PAYER.

Berlin, 15 Déc.

Le gouvernement allemand, annonce-t-on aujourd'hui, a avisé la Commission des garanties qu'il ne pourra pas faire face à l'échéance du 15 janvier et qu'en conséquence il demande qu'un moratorium lui soit accordé. En cas de refus, il serait obligé d'avoir recours à une opération de crédit.

Paris, 15 Déc.

On annonce officiellement que le Gouvernement allemand a informé la Commission des Réparations qu'il se trouvera dans l'impossibilité matérielle de faire face entièrement aux échéances du 15 janvier et du 15 février. La note allemande dit que le gouvernement allemand pourra peut-être réunir une partie de la somme, mais il se déclare incapable de se procurer le complément en recourant à l'emprunt, aussi bien extérieur qu'intérieur, ou à toute autre opération de crédit.

Berlin, 15 Déc.

La "Taciglische Rundschau" croit savoir que la Commission des Réparations a adressé une note au gouvernement allemand pour lui interdire formellement les exportations de charbon destinées aux neutres.

LE VOTE FINAL DU BUDGET.

Paris, 15 Déc.

Après une séance qui dura vingt heures, la Chambre des députés a finalement voté le budget lequel prévoit des dépenses se montant à 25,140,000,000 francs et des recettes s'élevant à 24,827,000,000 francs.

Le vote sur l'ensemble a donné les résultats suivants:

Pour 521
Contre 75

LES RELATIONS FRANCO-ESPAGNOLES.

Paris, 15 Déc.

Les journaux s'occupent beaucoup de la situation résultant de la dénonciation du "modus vivendi" franco-espagnol.

Un Conseil des ministres a étudié la question. "L'Echo de Paris" affirme qu'il le fit avec calme, dans l'esprit le plus amical avec le désir d'arriver à une entente.

Les journaux souhaitent qu'un accord intervienne et déclarent qu'une rupture serait néfaste aux intérêts des deux nations.

Le "Journal" dit que la prolongation de la querelle qui, fatalement, déborderait du terrain économique sur la scène politique serait pis qu'une faute, ce serait une sottise.

Le "Gaulois" déclare qu'il n'y a pas conflit durable entre les deux peuples que tant d'intérêts communs doivent rapprocher.

D'après une dépêche de Madrid les journaux disent que M. Maura, président du Conseil et ministre des finances et des affaires étrangères, ont conféré longuement. Ce dernier a annoncé l'échec des pourparlers commerciaux avec la France.

LE CAMOUFLAGE ALLEMAND.

Berlin, 15 Déc.

Dans l'église d'un village près de Stralsund on a découvert de grandes quantités de fusils, de munitions et de grenades à main.

L'ITALIE ET LA TURQUIE.

Rome, 15 Déc.

Les négociatoins entre l'Italie et la Turquie ont été brusquement rompues hier. Le Commissaire italien Truozzi est parti immédiatement de Constantinople et s'est embarqué à bord d'un croiseur qui le conduira à Brindisi. Il est attendu demain à Rome. La nouvelle de cette rupture a produit une vive sensation et de nombreux commentaires ici. Elle aura aujourd'hui son écho à la Chambre.

UN CONCERT DE Mme CALVE PAR TELEPHONIE SANS FIL.

Les journaux de New York racontent le fait suivant:

"Dimanche dernier, à 3 heures de l'après-midi, le "Paris", de la Compagnie Générale Transatlantique, venant du Havre, se trouvait à environ 320 milles de Ney York. A ce moment, Mme Emma Calvé, la célèbre cantatrice française, passagère à bord, donna un concert. A New York on avait été prévenu que Mme Calvé allait chanter à l'heure sus-indiquée. C'est ainsi que tous les amateurs de téléphonie sans fil ayant des appareils de réception dans un rayon de 320 à 325 milles purent entendre distinctement la célèbre cantatrice."

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 15 Déc.

Le comte Robert de Montesquiou-Fezensac, le poète français bien connu, est décédé hier à Menton. Le défunt était âgée de 66 ans.

—Le prix annuel de l'Académie Goncourt est échu cette année à M. René Maran, auteur d'une nouvelle intitulée "Batouala", où sont exposées la vie des noirs dans le centre de l'Afrique, les diverses questions relatives à la race noire ainsi que les aspirations des populations de couleur dans le monde. M. René Maran appartient lui-même à la race noire, étant originaire de La Martinique.

—La Chambre a adopté sans discussion le projet de loi fixant les annuités à inscrire au budget de 1922 à 1925 pour l'exécution de la construction d'unités navales légères et prévoyant notamment l'abandon de la construction des cuirassés du type "Normandie".

—M. Doumer, ministre des finances, s'est élevé avec vigueur contre le discours de M. Deschamps, ancien ministre des Postes, et il a soutenu l'excellence des monopoles des tabacs, des allumettes, des poudres et des téléphones. Le ministre des Finances a signalé que si le monopole des tabacs n'avait donné en 1913 que 436 millions de bénéfice, il produirait l'an prochain un bénéfice net de 1 milliard 91 millions. Ce chiffre a paru considérable. Il est vrai qu'il a été envisagé la suppression des redevances des débitants de tabacs. Toutefois, on a fait remarquer que la suppression de ces redevances équivaudrait à la suppression des commissions des titulaires des débits de tabac et on s'est demandé comment on indemniserait les titulaires nommés en vertu de titres admis par une commission spéciale. La question est des plus intéressantes et sera incessamment portée à la Tribune.

—On mande de Gap que la nomination —en disgrâce— de M. Mage, préfet de l'Aube, comme préfet des Hautes-Alpes, a indigné les édiles de Gap qui ont adressé au Gouvernement une délibération demandant que Gap ne soit pas aux fonctionnaires ce que Limoges fut, en un temps lointain, à certains généraux.

—On sait qu'en matière de divorce chacun des époux reprend l'usage de son nom et l'époux divorcé a le droit absolu d'interdire à son ex-conjointe l'usage de son nom. C'est ce qui arriva quand Mme Simone Le Bargy, qui n'avait pas encore épousé, en deuxième noces, M. Casimir Périer, voulut jouer sous le nom do Mmo Le Bargy. Le mari le lui interdit et les tribunaux lui donnèrent raison. Mais la Cour de Cassation vient de décider que cette interdiction n'était pas d'ordre public et l'époux divorcé peut y renoncer à raison d'intérêts moraux ou pécuniaires. Quand cette renonciation a été faite par l'époux qui a, au moment du divorce, autorisé son ex-femme à continuer à porter son nom, il no peut plus retirer, par la suite, cette autorisation. Jusqu'ici, la Jurisprudence des Cours d'appel de province avait varié sur ce dernier point qui est maintenant fixé par l'arrêt de la Cour de Cassation.

—On mande de Tours que les Tourangeaux se trouvant lésés dans la constitution de la Fédération des Syndicats d'Initiative d'Anjou-Maine, Basse-Loire-Touraine, au comité de laquelle ils n'étaient pas représentés, ont, à la suite d'une vive campagne, obtenu des modifications aux statuts de cette Fédération. Désormais, celle-ci portera le titre de "Fédération des S. I. de la Vallée de la Loire" et un représentant do la Touraine aura sa place au sein du Comité.

—Lord Hardings, ambassadeur de Grande-Bretagne, a adressé une lettre de remerciements au général Mangin qui, au cours de son voyage, a associé l'héroïsme français à l'héroïsmo anglais et exalté le rôle de la marine britannique.

Le général a répondu en rappelant que l'honneur de commander des troupes britanniques lors de la bataille décisive l'obligeait à exalter leur grande part à la victoire. Il ajoute que ces souvenirs lient pour jamais les deux nations comme il l'a constaté dans les colonies anglaises.

:o:

Les Inventions Allemandes

Un fabricant allemand vient de prendre un brevet d'un procédé nouveau pour la fabrication qui permet d'utiliser les plantes aquatiques pour la fabrication de la pâte à papier.

Les expériences ont été concluantes et on projette la construction d'usines importantes pour traiter ce produit qui est appelé à diminuer considérablement le prix du papier.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être na merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE SOIR

A la Salle Notre-Dame, grand Whist Party mensuel donné au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club.

DEMAIN SOIR

A Oakland, au Foresters' Hall, 13ème et Clay Sts., grand bal donné au profit des Orphelins de la Guerre, et sous les auspices de toutes les Sociétés françaises du Comté d'Alameda, par la "French Benevolent League".

L'IMPOT SUR LE REVENU.

Il a été apporté diverses modifications à l'impôt sur le revenu (Income Tax). Voici les plus importantes:

Une personne en possession de femme légitime et ayant un revenu net de 5,000 dollars, ou moins, paiera une taxe de 4 pour cent sur le montant en plus de 2500 dollars. L'ancienne loi, celle qui était en vigueur l'année dernière, portait au contraire quo cette taxe de 4 pour cent devait être applicable aux sommes dépassant 2000 dollars.

Pour chaque personno à la charge de l'assujetti à l'impôt sur le revenu, à condition qu'elle soit âgée de moins de 18 ans, ou incapable de pourvoir à sa propre existence pour cause d'infirmités physiques ou morales, le dit contribuable pourra défalquer la somme de 400 dollars de son revenu annuel, afin que cette somme soit exemptée de la taxe. L'ancienne loi ne prévoyait qu'une exemption de 200 dollars pour toute personne à charge de l'assujetti à l'impôt sur le revenu.

Exemple, un homme marié qui a deux personnes à sa charge et un revenu de $5,000, paiera $68 et non $104, comme sous l'empire de l'ancienne loi.

L'exemption pour un revenu de $2500 est aussi applicable au chef de famille, c'est-à-dire à la personne qui, par suite d'obligations morales ou légales, a d'autres individus à sa charge.

La taxe de 4 pour cent s'applique au revenu allant de $2,500 à $6,500. A partir de cette dernière somme la taxe double, devenant do 8 pour cent.

Voici maintenant pour les non-citoyens américains:

Ceux qui ne possèdent pas la naturalisation américaine, c'est-à-dire ceux qui sont considérés comme étrangers, devront toujours payer le 8 pour cent (et non le 4) sur leur revenu, cela afin qu'ils n'envoient pas leur argent hors des Etats-Unis.

La nouvelle loi porte que la déclaration est toujours obligatoire à partir de 2,000 dollars de revenu.

Les déclarations devront être faites au Collecteur de l'Internal Revenue du 1er Janvier 1922 au 15 Mars de la même année. On peut payer l'impôt en une seule fois ou par quartiers trimestriels.

TOUJOURS L'HISTOIRE DE LA POUTRE ET DE LA PAILLE.

Hier, dans ses "Notes Quotidiennes" que publie le "San Francisco Examiner", M. Arthur Brisbane disait, à propos de la publicité exagérée faite par la presse française au procès Landru:

"Les journaux français ont accordé plus d'espace aux exploits de Landru qu'ils n'en consacrèrent aux travaux du canal do Suez et aux découvertes de Pasteur et de Curie."

Nous devons reconnaître que la presse française a certainement exagéré en reléguant au dix-huitième plan la Conférence de Washington, les rapports franco-allemands, le chômage, la crise des loyers, etc., etc., pour consacrer tous ses soins à nous renseigner minutieusement sur ce moderne Barbe-Bleue. Il nous semble cependant qu'un journaliste américain, surtout un rédacteur des organes de M. Hearst, devrait être le dernier à jeter la pierre à ce sujet à ses confrères français.

Si M. Arthur Brisbane s'était donné la peine de lire le "San Francisco Examiner" pendant qu'il rendait compte de la banale affaire Roscoe Arbuckle, dit Fatty, il aurait constaté que les rédacteurs de notre confrère du matin peuvent rendre, sur le rapport de la "sensation", bien des points aux journalistes de France.

L'histoire de la poutre et de la paille sera donc éternellement vraie!

:o:

Petits Echos

Le Conseil Municipal se réunira en session extraordinaire pour délimiter la partie de la ville qui sera imposée pour le ravitaillement de la Rincon Hill.

—M. Fred H. Mantor a été élu président du San Francisco Ad Club.

—Le juge fédéral Dooling est curieux. Il voudrait savoir où est passé tout le whisky saisi ces derniers temps par les agents de la Prohibition. Il paraît qu'il s'est évaporé.

—La firme Thos. Crowley vient de faire l'acquisition de plusieurs cutters, baleiniers, canots à moteurs et autres embarcations provenant d'une vente faite par les autorités navales de Mare Island.

—Les agents des douanes ont saisi hier pour $8,400 de cocaïne à bord du transpacifique "Siberia Maru".

LE FRENCH BOOK STORE ANNONCE.....

....que, pendant toute la période précédant les fêtes de Noël et du Nouvel An, le magasin restera ouvert le soir jusqu'à 9 heures.

MESSIEURS ET MESDAMES, PENSEZ BONNE NOTE QUE.....

.....à l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, les grands magasins de confections, lingerie et chaussures, Hirsh Frères, Kearny St. et Montgomery Avenue, ont consenti d'immenses réductions dans tous les rayons.

LA PIASTRE INDOCHINOISE.

Le cours forcé de la piastre indochinoise semble devoir prendre fin, avec l'année 1921. La mesure gouvernementale qui sanctionnera sa disposition ne doit apporter aucun trouble dans les transactions, ni dans la situation monétaire en Indochine et en Extrême-Orient le Gouvernement général ayant toujours fixé les cours à des taux très voisins de la valeur réelle résultant des fluctuations de l'argent métal et de la livre sterling. Le cours do la piastre indochinoise, oscille entre 7 et 8 francs et semble devoir s'y maintenir encore assez longtemps. Le Gouvernement indochinois et la Banque de l'Indochine ont pendant ces derniers mois constitué des approvisionnements de piastres-argent suffisants pour rendre sans danger le retour à la liberté du change dans nos possessions.

:o:

UNE CONFERENCE SUR L'AMERIQUE LATINE.

Saint-Etienne. — M. Thierry-Cazes, ancien député, vient de faire, à Saint-Etienne, une Conférence sur l'"Amérique Latine". Une très nombreuse assistance, composée, pour la plupart, d'industriels et de commerçants de la région stéphanoise, a chaleureusement applaudi l'improvisation de l'ancien député du Gers qui développa cette idée que les commerçants devaient se grouper pour défendre, dans l'Amérique-Latine, les intérêts économiques français, menacés par les agissements de l'Allemagne et l'extension de l'Angleterre.

M. Thierry-Cazes a montré le péril. Sa voix a été entendue et un groupe important qui compte parmi ses membres les plus qualifiés M. Marceau Dupont, un stéphanois qui connaît à fond l'Amérique du Sud, a aussitôt décidé de créer un organe qui aura pour but de faciliter et de développer l'influence française dans l'Amérique Latine. C'est là une mesure qui s'imposait et dont les résultats peuvent être considérables non seulement pour le triomphe de la pensée franaise, mais pour celui de notre commerce.

:o:

L'ESPAGNE ABANDONNERA-T-ELLE LE MAROC?

Madrid.—Les journaux commentent longuement la déclaration faite, au Sénat, par le capitaine général de Madrid, marquis Estella, qui a préconisé l'abandon du Maroc.

Le capitaine général a fait aussi allusion à Gibraltar et a déclaré également que l'Espagne aurait dû en revendiquer la possession auprès de la Conférence de Versailles.

En terminant, le capitaine général a justifié son opinion en déclarant que les communications entre le centre de la Péninsule et le Nord marocain sont virtuellement interceptées par le caractère international du détroit de Gibraltar et que, en conséquence, la permanence de soldats espagnols de l'autre côté du détroit constitue au point de vue stratégique un motif d'affaiblissement pour l'Espagne.

Ces déclarations ont été l'objet de vifs commentaires. Les journaux de droite blâment sévèrement ce discours. De leur côté les députés socialistes déclarèrent: "Nous ne sommes plus les seuls à penser qu'il convient d'abandonner le Maroc."

Le comte de Romanones a déclaré que le gouvernement devait répondre par la mise en disponibilité de ce général.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change
15 Décembre, Clôture.

Paris, francs	12.15
Londres, livre sterling	4.23
Bruxelles, francs	12.75
Rome, lire	21.80
Madrid, pesetas	15.35
Hambourg, marks	00.58
Indo-Chine, piastre	6.70

Le Collectionneur de Corsets

Les crimes de Landru lui auraient rapporté 35,000 francs, plus quelques meubles et quelques hardes, soit 3,500 francs par victime, chiffre dont il faut déduire le prix du charbon brûlé dans le poêle. Beaucoup de gens s'étonnent qu'on se donne tant de mal pour un tel résultat. Mais si le criminel raisonnait comme l'honnête homme, il ne serait plus un criminel. On tue souvent pour bien moins; un assassin célèbre, Dumollard, a tué pour un corset, pour un mouchoir, et le magasin de bric-à-brac que possédait à Dagneux, dans l'Ain, celui qu'on nommait "l'homme de la campagne", ressemblait singulièrement au garage de Landru.

Chose singulière, voici deux hommes, Dumollard et Landru, qui sont de condition sociale et d'éducation bien différente—Dumollard ne sait ni lire ni écrire, et Landru est instruit; l'un est un épais paysan de la Bresse, à l'esprit obtus et aux membres robustes; l'autre un Parisien déluré, maigre et frêle; au physique ils sont dissemblables, au moral ils devraient l'être. Or, les crimes sont identiques, et leurs réponses au jury souvent semblables. Il y a là pour le criminaliste une curieuse étude à faire.

Chez eux, même manie de l'amassage d'objets disparates et inutiles. Dumollard fut un tueur de femmes et un collectionneur d'objets de toilette. Onze crimes, dont neuf tentattves et trois assassinats, voilà son bilan. Et pourquoi? Tout simplement pour entasser dans sa chambre de Dagneux, 1,250 objets féminins: robes, corsages, parapluies, baleines, aiguilles, pièces d'identité, actes de naissance, certificats, mouchoirs et corsets de ses victimes. Il pourrait brûler, non, il conserve! On s'étonne, on lui demande d'où provient tout cela. Que répond-il? Il proteste contre la perquisition: "Depuis que je suis en prison, on a pu ajouter bien des choses!"

* * *

Il met dix ans pour, soigneusement, patiemment, meubler ce que les juges de Trévoux appelaient son bazar. Pour cela, il tuait des filles, des femmes de chambre, auxquelles il promettait, non le mariage, mais une bonne place à la campagne. I les emmenait dans les bois, le soir, en ayant soin de leur faire emporter leur malle et leurs effets, puis il leur passait un lacet autour du cou, ou bien il les assommait, puis il les enterrait, parfois encore vivantes. Il ne savait même pas toujours leur nom. Quelques-unes ne furent jamais identifiées; on les appela: "les disparues."

—Une femme, disait à Dumollard, le président des assises, a disparu. On ne sait ce qu'elle est devenue. Et voici qu'on trouve chez vous sa robe et son cabas. N'est-il pas permis de supposer que tombée sous vos coups, vous lui avez creusé une tombe à jamais inconnue?

Le procès de Versailles ne fait-il pas étrangement songer à celui de 1861?

Martin Dumollard, " le sauvage" comme on disait, quittait son village pour aller à Lyon recruter dans le bureau de placement de la rue Ecorche-Bœuf, ou au hasard des rues, des filles sans place. Souvent, avant de les tuer dans la forêt, il les emmenait dans un petit hôtel qu'il connaissait bien, et où supprimant la particule, il se faisait appeler M. Mollard.

L'une d'elles put fuir, malgré le nœud coulant qui enserrait son cou; la directrice du bureau de placement se rappela des mésaventures semblables survenues à des femmes, où la police n'avait point enquêté. Quelques-unes avaient disparu à jamais après avoir suivi l'homme "à la barbe noire"; on repéra sur la carte le lieu des attentats, et on vint arrêter chez lui un paysan deux fois condamné pour vol, et dont la cabane était transformée en magasin de nouveautés. — "Qu'est-ce que tout cela? — Je l'ai acheté" répondit Dumollard. Mais sa femme parla; elle raconta que son mari lui avait avoué un assassinat. La gendarmerie parcourt les bois. On "sonde", on ne trouve rien; alors on fouille et on met à nu des ossements.

—Je ne reconnais pas ce corps, dit Dumollard. Ce n'est pas moi qui l'ai mis là.

—Mais tu m'as donné sa montre, réplique sa femme.

—Une supposition que j'ai dit ça? Qu'est-ce que ça prouve?

On trouve un autre cadavre, qu'ont indiqué des mouches sortant de terre: une fille Marie Bassod, disparue depuis quelque temps. Chez lui il possède son acte de naissance et ses certificats, un fermoir de collier, et il a mis sa malle en consigne à la gare. Elle a été enterrée vivante; ses mains crispées tiennent encore de la terre entre les doigts décharnés. La sœur de la victime pleure devant ces ossements. Dumollard n'est point ému; il ne nie point tout à fait, mais invente un système bien souvent réédité depuis: "Ce n'est pas moi qui ai tué, c'est Jean, le grand Jean, et deux hommes barbus dont j'ignore les noms. Ils m'ont demandé de leur procurer des filles, et chaque fois ils me remettaient 50 francs et me donnaient leurs vêtements pour ma femme. Si je ne le faisais pas, ils me tueraient!"

—Saviez-vous qu'ils tuaient?—Je n'en sais rien. Je leur amenais une fille, ils l'entraînaient dans le bois; j'attendais, et ils me rapportaient sa montre ou ses boucles d'oreilles. Qu'en faisaient-ils? Je ne sais pas!

L'affaire fit grand bruit, Dumollard, comme Landru, eut sa complainte; on vendit son portrait et la salle des assises était pleine lorsqu'il parut: "Le voilà! le voilà!..." criait la foule; et le paysan bressois tira son chapeau, salua et répondit: "Oui, me voilà!" Un être cupide et avare, qui en prison avait gagné 13 francs et ne voulut dépenser que 0 fr. 45 pour sa nourriture. Il avait tué pour entasser des hardes, conservant jusqu'à des agrafes et des baleines. Un maniaque sans doute. Mais il a eu des descendants. Landru amassant des meubles ou des papiers de famille lui ressemble singulièrement.

—Vous avez dit à votre femme avoir tué? lui demande le président.

—Qu'est-ce que cela prouve? On dit des choses qu'on n'a point faites! D'ailleurs une femme dit ce qu'elle veut, répond Dumollard.

—Si "les disparues", disait Landru, ont répété qu'elles étaient fiancées, ce sont propos de femmes qui ne prouvent rien.

—Vous avez chez vous la malle d'une de ces femmes, continue le président.

—Oui, ej l'avais emportée pour la lui rendre, répond Dumollard. (Dépôt sacré, disait Landru.)

—Vous avez des vêtements chez vous, pourquoi ne pas les brûler?

—Pour ne rien faire perdre aux parents!

—Les "hommes barbus" ne vous auraient pas donné les vêtements d'une vivante?

—Oh! je n'avais point à leur poser cette question, fait Dumollard en souriant.

Les femmes qu'il a essayé de voler, des "rescapées", le reconnaissent et l'accusent:

—Oh! toutes les femmes assez bêtes pour avoir eu affaire à un voleur disent que c'est moi!

La sœur d'une malheureuse assassinée le regarde et s'écrie: "Qu'avez-vous fait de ma sœur?"

Dumollard reste impassible et lui répond: "Ce n'est pas moi qui l'ai détruite. Ce sont les autres, les barbus."

On lui passe les pièces à conviction, et tout comme Landru, méticuleusement il les examine une à une.

Le public notait son insensibilité totale.

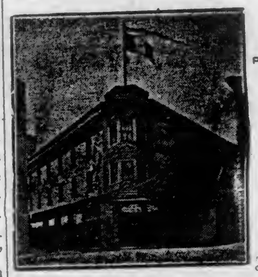
Son avocat plaide la folie, et il fut condamné à mort. Il ne broncha pas, se contentant de répondre: "Je suis innocent et je paie pour les autres. On n'a rien prouvé!"

Chez lui comme chez Landru, tout était méticuleusement rangé, même manie de l'ordre. Dumollard ne savait point écrire et ne tenait pas de carnet de dépenses comme Landru, qui empruntant 2 francs à No.1 (Madame Landru) ou donnant à No, 7 (Mlle Segret) s'empresse de le noter; mais il possédait une infaillible mémoire de comptable. Lorqu'on le conduisit à l'échafaud, il disait tranquillement aux gendarmes. "Rappelez à ma femme que la Berthet lui doit 27 francs moins un sou!"

Ainsi chose curieuse, "l'homme de la campagne", "le sauvage" de Dagneux, le paysan illettré, par ces affinités secrètes, qui relient ensemble au moyen d'attaches mystérieuses les grands héros de Cour d'assises, rejoint le jovial Landru, le Parisien gouailleur et montmartrois, marchand de tripe-rie et collectionneur de hardes. "Cœur humain, corps humain, mystère", disait Dumas fils.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Entre Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Eau froide et chaude et toutes commodités
Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension à la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes

MULTIPLIONS LES POULES

Dans les poulaillers, nous conseille, dans le "Matin", M. Jacques Peyrot, au cours d'une lettre écrite à son neveu sur l'agriculture:

Une poule bien élevée doit produire, bon an mal an, cent cinquante œufs. Consulte le cours; mutiplie, et tu connaîtras la valeur de cette mine, infiniment renouvelable, qu'est une poule. Multiplie, à son tour, le nombre obtenu par celui des poules que peut comporter la ferme.

La France possède, sans conteste, les plus belles races de pondeuses, la gatinaise, l'ardennaise, la bresse, la mantes, la poule du Mans et de la Flèche, la caumont, la coucou de Rennes, la petite caussade, la noire du Berry, la gournay, etc.

Pourquoi aller chercher très loin ce que nous avons sous la main? D'ailleurs, à peu d'exceptions près, il vaut mieux élever les poules de sa propre région. Les transplantations sont très aléatoires. Henri Voitellier, dans son bon ouvrage "Toute la basse-cour", nous met en garde contre ces expériences et nous dit les précautions qu'il faut prendre. Améliorons nos races locales. Cela nous coûtera moins cher et les résultats seront beaucoup plus sûrs.

Mais ce qu'il faut dire surtout, ce qu'il faut crier sur les toits, dans un grand cocorico d'alarme, c'est que nous sommes, en France, très en retard sur les autres pays pour l'élevage en grand de la poule productive d'œufs.

Dernièrement, un grand fermier d'Amérique venu en France avec un groupe de Chevaliers de Colomb, demandait à visiter un établissement analogue au sien. Il voulait s'instruire, comparer.

Hélas! On lui fit voir une ferme modèle, fort bien agencée, où vivaient trois cents poules. Poliment, il hochait la tête. Mais il finit par avouer que chez lui il nourrissait douze mille poules, et que son voisin de Californie en possédait quinze mille.

Puisque tu es en veine de multiplication, multiplie 15,000 par 100. Mon Dieu, cela fait tout bonnement deux millions deux cent cinquante mille œufs en un an. Et si cela se passait chez nous, au cours du jour chez moi (je ne généralise jamais, je prends les chiffres de ma commune, cela dit en réponse à un minotier qui conteste mes derniers chiffres sur le prix du blé et de la farine), au cours de mon chef-lieu de canton, marché du 21 novembre: 8 francs la douzaine, le revenu serait de un million et demi. Le calcul n'est pas rigoureusement exact, puisque ces œufs seraient vendus à différents cours, mais on peut bien estimer que 8 francs est plutôt au-dessous de la moyenne.

Si nous produisions plus d'œufs, nous n'aurions pas besoin d'en faire venir d'Amérique ou de Chine.

Il ne s'agit pas, bien entendu, d'essayer de copier, du premier coup, la plus vaste 'poultry farm' de Californie. Il faut être prudent si l'on ne veut pas se casser les reins, commencer en petit, comme dit M. Chéron, dans le Journal d'Agriculture Pratique. Il faut bien connaître ses poules par une année au moins d'observation et de soins quotidiens, leur donner la nourriture qui leur convient le mieux, et les loger selon les dernières prescriptions de l'hygiène bien comprise.

Débutez avec 500 poules, par exemple, puis, si cela prend selon vos prévisions, doublez votre cheptel et redoublez d'attention.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

NOEL! NOEL!
A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, graud arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amaudes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

SÛREMENT
Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET
Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

GRAND BAL
Donné au profit des Orphelins de la Guerre, et sous les auspices de toutes les Sociétés Françaises du Comté d'Alameda, par la
Franco-American Benevolent League
—LE—
SAMEDI 17 DECEMBRE
—AU—
FORESTER' SHALL
(13ème et Clay Street)
OAKLAND

Président d'Honneur:
Mr. le Consul Général de France
Président:
Mr. Jean Meillette
COMITE D'ORGANISATION
Présidente:
Mademoiselle Marie Frisou
Vice-Président
Mr. E. Feret
Trésorier:
Mr. G. P. Mirande
Secrétaire:
Mr. Louis Allaux
Cercle Sadi-Carnot
Mmes. Baigts, J. Boune, Melle Marie Mondot
Union Française d'Oakland
MM. F. Brochier, Ch. Christophe F. Bellocq.
Club des Blanchisseurs
M.M. J. S. Godeau, P. B. Bourdieu J. Saraille
Cour Sadi-Carnot
M.M. P. J. Lassalle, A. Gouig, J. Campsou
Lafayette Club No. 2
M.M. P. Chanquet, Louis Allaux F. Delmas
Franco-American Club
M.M. J. Palu, Ed. Belle-Oudry. A. Boune
COMITE DE RECEPTION
Président: M. J. Audrieux
Mesdames: J. Meillette. P. Chanquet J. Audrieux, R. Laplace, C. Mazères Bouhaben, Lagnilhon, Calou, Bernadou P. Bareilles, C. Meyer, J. Cazet, Michard Regnier, Cammas, Dutin, Fleuti, Nogue Loupy, Betmou, C. Hourcade, Devillers
Messieurs: S. Bidalot, Ch. Ticoulat Dr. Dupuich, J. Cazet, Gnerin C. Mazères, Somps, P. Labarth P. Caubizens, L. Betmon, H. Revel Ed. Bourdieu, P. Bareilles, Ed. Plechot P. Loupy, M. Pauin, J. Cayeres Creissels, A. Verges, J. Devillers Breilh, Lemer, Broques, Laclergue J. Nogue, Ch. Viator, J. Sabath
COMITE DE DANSE
Présidente: Madame J. Bonne
Mesdames: Laplagne, Stephenson Burkman, Lascurettes, Jan, Meyer, A. Chauquet, Allaux, Charbonnier Lemer Smart, Segalas, Launes, Forte, Morilbat
Mesdemoiselles: Marie Caubizens Dupin, Porte, Lemer, Haurat.
Messieurs: Lannes, Laplagne, Barbe, Calou Frères, Laplace Frères, J. Haurat F. Meillette, L. Dupin, A. Chanquet, M. Laplacette, L. Marque, J. Lacoste, P. Laborgne, P. Jan, J. Lamoure, Abbadie, J. Bonne.
COMITE DE RAFRAICHISSEMENTS
Président: Mr. D. Torte
MM. J. B. Bordenave, J. Delpech J. E. Bourdieu, J. Laborde. M. Lisonat
ENTREE: 50 CENTS
On pourra se procurer des cartes d'entrée aux adresses suivantes:
Mr. J. Meillette, Santa Rosa Café 423 12ème rue, Oakland
M.M. P. Chanquet & Fils Telegraph Avenue et 16ème, Oakland
Mr. E. Feret, 267 12ème rue Oakland
Vauban French Pastry, 1319 Washington St. Oakland.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERIE FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 3608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4340; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

L. OUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

Valencia Machine Shop
P. J. Labastarde

Tous Travaux de Machinerie — Satisfaction Garantie.
132 Valencia St., Près de 13me. — Phone: Market 6041

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2788

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire


F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543


MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4287
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824
THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8305
ALMANACH VERMOT pour 1922
Pris au Magasin: 85 cts. : : : : : : : : : : : : Par la poste: 95 cts.

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents)
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement — Droit d'Admission UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335 rue Stockton — Phone: Douglas 4696

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. à 5 h. de l'après-midi Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 7 h. à 8 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 755 Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave. Phone Park 5981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 622 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. a 4h. de l'apres-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. a 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7405

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 2738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—132—

DEUXIEME PARTIE

XXI

Elle déchira l'enveloppe et lut avidement. Elle avait reconnu l'écriture de sa sœur.

En la parcourant, ses yeux exprimèrent une mortelle épouvante, mais elle ne laissa échapper ni un cri ni un geste.

La nouvelle était affreuse, mais non imprévue.

Depuis deux heures, elle avait la certitude de son malheur.

—C'est bien, dit-elle. Merci.

Elle refoula les larmes qui lui brûlaient les yeux et, cachant avec soin le billet de la Roselli, elle alla s'habiller comme si rien de fâcheux ne lui fût survenu.

Les contrôleurs eux-mêmes, auprès desquels elle lut cette lettre, l'adieu de sa sœur, ne remarquèrent rien d'extraordinaire en elle.

Quelques minutes plus tard, elle reparut à l'entrée des artistes, très gracieuse dans son costume d'acrobate, moulée dans un maillot de soie couleur chair, ses beaux cheveux noirs tordus en couronne sur sa tête brune, les épaules et les bras nus sortant d'une ceinture de satin vieil or.

Et nonchalemment elle alla s'adosser à l'un des piliers, souriant aux habits noirs qui rôdaient auprès d'elle.

De temps en temps, elle lançait à Gomès, qui ne la quittait pas du regard, un coup d'œil méprisant et presque haineux, comme un dompteur lance au lion qu'il veut irriter un coup de sa cravache de fer.

Un instant, elle s'approcha de lui.

—Il faut nous séparer, Gomès, lui dit-elle. Cette vie ne saurait durer plus longtemps.

—C'est aussi mon avis.

—J'en ai assez.

—C'est comme moi... Je suis à bout de patience. Que feras-tu?

—Ce qui me plaira.

—Tu resteras à Paris?

—Pourquoi pas?

—On te donne des rentes sans doute.

—C'est vrai.

—Qui donc?

—Que t'importe?

—Celui que tu viens de quitter et qui t'écrit déjà?

—Lui ou un autre.

—Et si je ne le veux pas, moi?

—Si tu ne le veux pas, fit-elle avec mépris, raison de plus.

—Tu étaits autrement ailleurs. Paris t'a perdue. Prends garde d'y rester, mais pas comme tu l'entends.

Elle haussa ses jolies épaules dont la peau fraîche et satinée sentait bon.

—Menace, dit-elle, crie, tout m'est égal. Tue-moi, si tu le veux, mais plus je vais, plus je te prends en aversion. Si j'hésitais encore, tu me déciderais...

—Mais tu n'hésites pas?...

—Non.

—Quand me quittes-tu?

—Qui sait? Demain peut-être. J'ai voulu te prévenir... loyalement... J'aurais pu me taire... partir...

Il resta foudroyé.

—Sitôt? balbutia-t-il.

—Oui... c'est dit... c'est dit!

Elle s'éloignait, les deux mains sur les hanches, la tête droite, l'air décidé, saluant d'un sourire les habitués qui s'empressèrent autour d'elle.

Franchement, jamais elle n'avait été mieux.

L'émotion intérieure qu'elle cachait avec soin lui soufflait par bouffées au visage de passagères rougeurs.

Elle avait perdu son insouciance ordinaire, sa résignation triste et grave aux dangers qu'elle affrontait à chaque instant.

La jolie statue de chair s'animait enfin.

Jamais l'Espagnol ne l'avait vue plus désirable; jamais elle n'avait fait couler dans ses chairs brûlées un feu plus dévorant, et c'était à l'heure où il allait la perdre!

Le baron de Billy déjà lancé, à la suite d'un dîner au café Anglais, la serrait de près.

Elle lui dit, en montrant ses jolies dents entre ses lèvres d'un rouge meurtri, dans un ironique sourire:

—Hâtez-vous de m'admirer, car demain vous ne me verrez pus!

—Est-ce possible?

—C'est sûr.

—Vous allez nous quitter?

—Hélas!

Elle se haussa jusqu'à son oreiller sur ses petit pieds cambrés dans des chaussons de satin et lui glissa quelques mots que Gomès n'entendit pas.

Le baron écarquilla les yeux d'un air surpris et consterné.

—Toi aussi! fit-il. C'est navrant, parole! Tu plaisantes!

—Non!

—Alors on ne peut plus espérer?

Elle secoua coquettement la tête en agitant ses doigts à la hauteur de son nez et répéta nettement:

—Non.

—Calamité! Disparue!

Une écuyère de haute école sortait de la piste au trot de son cheval alezan, suivie des bravos des spectateurs.

—A notre tour, dit rudement Gomès en posant sa main sur l'épaule de sa camarade.

Il lui montra la salle resplendissante de lumières.

Elle était bondée.

Pas une place vide.

—On va t'applaudir tout à l'heure, Renza, dit-il. Tu n'aimes donc plus ton métier?

—Je trouve mieux, fit-elle négligemment.

—Et moi, tu ne me regretteras pas?

—Tu fais tout ce qu'il faut pour te rendre haïssable.

—Et Giovanna?

—Elle quitte les planches. Je fais comme elle.

—On ne te verra plus?

—Tu en trouveras d'autres à tyranniser.

—C'est décidé?

—Tout à fait.

—Rien ne te ramènera?

—Rien. J'ai donné ma parole. Où Giovanna sera, je veux être, comprends-tu? Je ne tiens qu'à elle. Tu le sais bien.

—Si je t'en priais, à genoux? reprit-il en frémissant.

—Tu me fatigues... A quoi bon tant de paroles?

On entendait le grincement des poulies du filet qui s'allongeaient d'un bout à l'autre de la piste, mais étroit, couvrant seulement le centre, laissant un vide énorme béant à droite et à gauche, et aussi aux deux extrémités, vers les entrées des artistes et du public.

—Ce filet est décidément trop dangereux, dit Lorenza. Heureusement, c'est mon dernier jour.

—Et ton engagement?

Elle esquissa un geste d'indifférence.

—Il est assez riche pour ne pas s'en occuper. S'il faut payer, on paiera...

Elle s'exprimait avec la plus parfaite tranquillité.

La sueur perlait sur les temples de l'Espagnol. Il l'essuya avec son mouchoir.

L'orchestre commençait une valse de Métra, les "Faunes", d'un mouvement lent et doux.

C'était le moment.

Gomès voulut prendre la main de Lorenza comme à l'ordinaire pour entrer dans la piste et saluer le public.

Elle n'eut pas l'air de le voir, entra seule et salua la foule qui l'applaudit.

Elle était le succès du moment.

Et en vérité ou pouvait l'admirer; elle était brillante de santé et de jeunesse, d'audace et de souplesse.

Elle mit le pied à l'étrier de la corde qui l'enlevait, étendit le bras, la saisit de sa petite main d'enfant, et, gracieuse, dans une pose abandonnée, elle monta jusqu'au trapèze pour commencer ses exercises.

La minute suivante, Gomès, assis en face d'elle, à l'extrémité opposée, semblait la supplier du regard, mais elle affectait de détourner les yeux.

Bientôt les deux trapèzes se balancèrent dans l'espace.

Lorenza, par bonds prodigieux, traversait le cirque en allant de l'un à l'autre, tantôt comme une nageuse à la surface de l'eau, tantôt peletonnée sur elle-même, tantôt avec de vertigineuses pirouettes.

Gomès la recevait par les mains, la rattrapait par les pieds ou la taille et la serrait avec une véritable fureur, en lui murmurant à l'oreille des prières auxquelles elle ne daignait même pas répondre.

Un instant, pendant une pause, ils se trouvèrent assis côte à côte sur la même barre.

Gomès se frottait les mains avec le mouchoir poudré de résine que les gymnastes attachent à leur ceinture ou à la corde du trapèze.

Il se tourna vers sa camarade.

(A Suivre)

HÔPITAL FRANCAIS
(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues
Installation absolument moderne; Service irréprochable
OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains
: : : MATERNITE : : :
Spécialistes pour toutes les maladies
Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.
On demande des élèves-infirmières Françaises

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

Lisbonne, 15 Déc.—Le cabinet présidé par le major Pinto a donné sa démission collective.

:o:

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

:o:

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABEILLE, François Louis
ARNAUDON, Joseph Jean
BECAAS, Edouard
CLAVE, Justin
CORTES, Jean
DAUPHIN, Aimé
EYRAUD, Marcel
FAURE, Jean-Baptiste
GAUTHIER, Louis
GIBAULT, Victor Abel
LACHAINS, Antoine
LADARRE, Jean Léon Louis
LAPERDRIX, Marcel
LASSALLE, Jean Pierre Grégoire
LAURENT, Louise (Lettre)
MAUTALEN, Pierre Paul
MIOGROS, Emile Jean
MONREPOS, Jean-Baptiste
PAYAN, Etienne Auguste
POURROY, Vincent Etienne
RAMBAUG, Séverin François
ROUMAS-LANOT, Hypolite
TADDEI, Pompée Benoit

ALMANACH VERMOT

Pour 1922

Le plus intéressant des Almanachs. 400 pages grand format toutes illustrées de gravures en noir et en couleurs. — Toujours plein d'images comiques, de jolies histoires, d'articles instructifs, de recettes utiles, etc.

Prix: 85 Cts.—Par Poste: 95 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

REDUCTIONS

H. BUELLAN, agent de la **Compagnie Générale Transatlantique,** 159, Sutter Streét, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

IMPORTANT

La "Franco-Californian Exportation and Importation Co." demande des commanditaires pour monter une Exposition permanente de produits exclusivement français, à San Francisco; et, aussi, une Exposition de produits américains, en France. Les fonds actuellement en main et déposés en banque dépassent 100,000 fcs. Les bénéfices seront répartis en commun. Pons tous renseignements écrire à M. **EUGENE PFEIFFER,** P. O. Box 1152, San Francisco. Il sera aussitôt répondu à toute lettre reçue. (M. Pfeiffer est un ancien combattant français).

3169

DÉCÈS

Marie BERNASQUES, née en France, est décédée à Alameda le 14 Décembre 1921 à l'âge de 42 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Vendredi 16 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame de Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean Bernasques; de ses enfants Eugène, Madeleine, François, Alexandre, Julia et Albert Bernasques; de sa sœur Madeleine Urrère; de son frère Léon Dhez; de son oncle J. A. Mouchou; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Vendredi 16 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Marie BERNASQUES,

décédée à Alameda le 14 Décembre 1921.

On se réunira, à 9 h. 15 très précises du matin, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, à San Francisco.

Par ordre du Président: B. BECAAS.
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

Divers

Monsieur de 40 ans, très au courant de la comptabilité commerciale et industrielle et des questions de banque, cherche occupation pendant la moitié de la journée ou quelques heures par jour. Excellentes références.

Ecrire aux initiales L. G., au bureau du journal.

3170

EXCELLENTE OCCASION pour un "up to date" pâtissier avec petit capital pour s'établir à San Jose en connexion avec l'un des plus grands hôtels de cette ville. Cet établissement a une magnifique salle à manger, une grande salle pour banquets et des salles privées.

Ecrire au bureau du Jounral aux initiales M. R.

3154

On Demande

Un **BON OUVRIER** pour faire les cols et chemises. Bons gages. Place stable.

S'adresser à Victor Biraben, Lindsay French Laundry, à Lindsay, Cal.

3162

Un **HOMME** pour faire les paquets et marquer le linge.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

3157

A Vendre

$7,000. "FRENCH STEAM LAUNDRY" d'excellent rapport, située dans ville de l'intérieur très animée. Pas de concurrence dans l'endroit.

Ecrire aux initiales N. C., aux bureaux du "Franco-Californien".

3171

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bounes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est. S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée. Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412 SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baxet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camea; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarelle; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais»

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Pierre Brumet, président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des fin., 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 8374. Com. mis. des Fin.: C. Bosc, Léopold Berthier, H. Brasculer, Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau, Dr. A. Frégeau.

Nota.: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy B'nai B'rith Bldg.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 24x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 26x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x82½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage; lot 57x120; Franklin près Broadway.
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 5 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Française; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Française; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$600—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; canuel de $80 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Fraucaise avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—93 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 8 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917, Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 3 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, const. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, go ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.
$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. loués $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.
$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.
$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.
$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.
$10,500—Ferme de 10 acres. près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.
$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.
$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage a l'huile; excellente affaire pour couple.
$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.
$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.
$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.
$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.
$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.
$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.
$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.
$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés, de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belenpy, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h à 3 h excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 69[illegible], SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouzy, 1007 Broadway.

Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club

CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions, chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy. — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone. WEST 656
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondee en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

MICHELIN
25 Years Ago— and Today

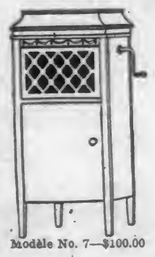


Seul en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

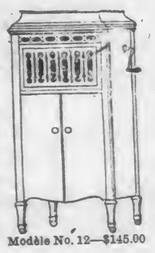
PHONOGRAPHES
Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

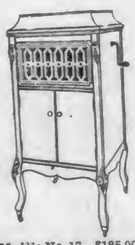
* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

DEC 21 1921

Published and distributed under permit No. 136, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.66
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
INTERNATIONAL PUB. CO. — 630 Jackson St.

Vol. 50. — No. 290

SAN FRANCISCO, SAMEDI 17 DECEMBRE 1921—SATURDAY, DECEMBER 17, 1921.

Le Nouveau Cabinet Belge

Une dépêche de Bruxelles que nous publions plus loin nous donne la constitution du nouveau cabinet belge. L'enfantement a été laborieux, car, comme on l'a vu, les dernières élections belges ont abonti à ce résultat qu'il n'y a pas de majorité à la Chambre. Aucun parti n'y dispose d'un total de voix tel qu'il puisse s'imposer aux autres.

On sait que jadis les catholiques étaient légèrement plus forts que les libéraux et les socialistes réunis. Leur majorité au parlement n'a été un moment que de huit voix. Ils purent cependant gouverner pendant longtemps avec une majorité si fragile. Mais la guerre survint qui renversa leur domination. On vit alors se former un ministère de coalition dont M. Vandervelde était le plus bel ornement.

Aux élections de 1919, les catholiques n'avaient que trois voix de plus que les socialistes, mais ils comptaient 37 voix de moins que le parti ouvrier et le parti libéral coalisés. C'est pour cette raison que le roi Albert qui déjà, pendant la guerre avait appelé au pouvoir des représentants des partis de minorité, forma un ministère dit Tripartite, avec 5 catholiques, 4 socialistes et 3 libéraux.

Un ministère ainsi composé parut peu viable. En tout cas il n'était capable ni de durée ni d'action. En effet, il s'est disloqué dans les derniers mois. Il fallut alors procéder à de nouvelles élections. Elles ont eu lieu il y a deux ou trois semaines, et, comme nous le disons plus haut, elles ont abouti à ce résultat fort embarrassant qu'il n'y a pas de majorité à la Chambre capable de faire vivre un cabinet homogène.

La situation, comme on le voit, se présentait fort difficile, et dans certains milieux belges on déclarait le problème à peu près insoluble, les catholiques ne pouvant gouverner parce qu'ils demeuraient en minorité à côté des deux partis de ganche, et ceux-ci se trouvant en désaccord sur toutes choses et particulièrement sur la durée du service militaire—question brûlante. D'autre part, le parti socialiste, qui a d'ailleurs été fortement affaibli par les dernières élections, faisait savoir, par la voix de M. Vandervelde, qu'il voulait se retremper dans l'opposition.

Que faire en l'occurence? Recourir à la dissolution? Il n'y fallait point songer, car il était à peu près certain qu'un nouvean scrutin aurait donné les mêmes résultats que le dernier. Un moment on songea à constituer un simple cabinet de fonctionnaires. Mais on s'aperçut vite que ce ne serait là qu'un expédient et que le moindre incident balaierait un ministère ainsi constitué.

Il a fallu revenir an ministère de coalition, au cabinet Tripartite, du moins si nous en jugeons par les noms des nouveaux ministres belges qui figurent dans la liste que nous publions plus loin. Il y a là des catholiques, des libéraux et des socialistes, avec un président, M. Theunys, qui n'est pas un professionnel de la politique, mais qui a la réputation d'un spécialiste en matière de finances. C'est d'ailleurs le portefeuille des finances qu'il s'est attribué.

Reste à savoir si ce ministère pourra vivre longtemps. Notre opinion est que la phase des difficultés reste ouverte chez nos chers amis et vaillants alliés les Belges.

A. LUSINCHI.

Américaines et Françaises

UNE INTERVIEW DE Mme VIVIANI.

Par JAMES MARTIN MILLER
Ancien Consul Général des Etats-Unis à Reims.

Washington, 10 Décembre.

Mme Viviani a bien voulu avoir avec moi ûn "entretien" qui est destiné à être publié dans un certain nombre de journaux américains. Elle n'aime guère les "interviews", comme nous disons en Amérique, car elle éprouve comme la plupart des Françaises peu d'inclination à se mettre sous les feux de la rampe. Cette Française, qui montre autant de charme que de culture, parle de la façon la plus intéressante de la femme américaine comparée aux femmes de France. Le langage de Mme Viviani est tellement empreint de bon sens qu'il ne peut que dissiper les erreurs de certains milieux mal informés qui parlent volontiers de la frivolité du peuple français. Rien ne peut être dit de plus absurde. Je peux l'affirmer après avoir vécn quatre années en France.

Mme Viviani ne parle pas anglais. J'ai donc transcrit sa conversation en français:

Madame Viviani, quelles sont vos impressions snr l'Amérique et sur la femme américaine en particulier?

Madame Viviani.—Il m'est bien difficile de formuler des impressions sur l'Amérique et sur la femme américaine après un séjour aussi bref aux Etats-Unis et dans les conditions particulières de mon voyage qui ne me favorisent guère l'étnde de questions aussi considérables. J'ai eu l'occasion, jusqu'à présent, de rencontrer surtout des dames de la société de Washington qui m'ont permis d'apprécier à nouveau le charme et la distinction de la femme américaine. Mais il serait téméraire de ma part de formuler des conclusions sur le côté général et social de la question. Pourtant, je suis frappée par l'influence qn'exercent ici les femmes de toutes classes sur les questions intéressant l'hygiène et la salubrité publique, la protection de l'enfance, la prohibition, etc.

"Il n'est pas donteux qne l'action exercée par les femmes américaines ait aidé dans une large mesure à l'élaboration des lois et des règlements intervenus au cours de ces dernières années dans cet ordre d'idées.

"D'autre part, le rôle de la femme américaine est considérable dans les œnvres privées de philanthropie. Tandis qu'en France l'administration dispose encore de beaucoup de moyens d'action nécessaires pour soulager la maladie et la misère, anx Etats-Unis, c'est à l'initiative privée surtout qu'est revenn le mérite d'avoir organisé l'assistance qui a si sensiblement réduit le paupérisme et amélioré la condition des masses. Comment ne pas saluer l'effort des femmes de toutes classes qui ont conconru à former ces œnvres puissantes sontenues par l'inépuisable générosité publique, cette générosité américaine dont nos régions dévastées ont reçu tant de bienfaits? Les unes constituent des comités directenrs auxquels elles savent associer les gros industriels et les grands financiers, les autres y occnpent des fonctions de toutes sortes, gratnites ou salariées, auxquelles elles consacrent tout leur cœur et toute leur activité. J'ai pn juger moi-même de l'efficacité de certaines de ces œuvres, notamment par la visite que j'ai faite à la Young Women's Christian Association, qui travaille dans ses multiples groupements à offrir anx femmes et aux jeunes filles isolées nn confort, un entourage et un appui qui remplacent pour elles le foyer."

Madame Viviani, les femmes d'Amérique voudraient avoir vos impressions sur les conditions sociales de la femme française depuis la guerre, comparées avec les conditions antérieures à la guerre, par exemplo les jeunes filles devaient être chaperonnées pour aller à l'école et revenir, comme chaque fois qu'elles vont dans la rue. Quelle est la situation aujourd'hui?

Madame Viviani.—Il ne serait pas exact de croire que ce que vous appelez des conventions sociales s'attachant à la jeune fille en France aient été abandonnées depuis la guerre. L'usage pour les jeunes filles d'être accompagnées dans la rue, d'être étroitement entourées jusqu'à leur mariage, est une vieille coutume française, d'ailleurs en honneur dans tous les pays latins. Elle ne sera sans doute modifiée que par une lente évolution. Il est certain que la guerre, en amenant beancoup de jeunes filles à jouer un rôle prépondérant dans leur foyer familial, en l'absence de leur père ou de leurs frères, a aidé à les mettre en relief et à développer leur personnalité.

"Mais l'éducation de la jeune fille est de plus en plus développée en France. Elle cherche de plus en plus à se mettre par l'instruction au niveau de l'homme, snivant les mêmes cours, passant les mêmes examens. Des universités spéciales ont été créées pour les jeunes filles. Certains cours à la Sorbonne, qnelques-uns portant sur les matières scientifiques et littéraires les plus ardues, ont un auditoire presque exclusivement féminin. Tout témoigne l'effort des jeunes filles françaises modernes dans les travaux de l'esprit. Si elles veulent être les égales de l'homme, c'est d'abord en y conquérant des droits par la pensée et le savoir."

Madame Viviani, comment expliquez-vous quo les femmes de France n'aient pas obtenu jnsqu'à présent les droits politiques qu'elles ont dans d'autres pays—les femmes ne doivent-elles pas être admises comme les hommes aux fonctions publiques?

Madame Viviani. — Pour expliquer comment il n'y a pas eu en France, comme dans d'autres pays, de grands mouvements pour appuyer les revendications de droits politiques en faveur de la femme, il faut se rappeler que le rôle principal de la Française ne doit pas être cherché dans les rénnions politiques mais dans le foyer. C'est là qu'elle fait véritablement sentir son influence, qu'elle peut mettre en œnvre ses qualités de bon sens, de cœur et de sensibilité.

"Peut-être les Françaises sentent-elles confusément qu'en se jetant dans la mêlée, en revendiquant une place égale à celle de l'homme dans la vie politique, elles risqneraient de compromettre la place qn'elles tiennent et veulent tenir auprès de leur mari et de leurs enfants.

"Cependant, beaucoup de personnes, en France, reconnaissent que la femme devrait être admise plns largement à collaborer à la préparation de toutes les réformes législatives intéressant leur sexe, notamment pour ce qui concerne la maternité et l'enfance.

"Certains associations et certaines œuvres féminines en France ont déjà rendu sous ce rapport de grands services. Nul doute qu'elles seront appelées à jouer encore sous ce rapport un grand rôle."

James Martin Miller.

NOUVELLES DIVERSES

Sofia, 16 Déc.—D'après les renseignements de la préfecture du département de Sofia, le nombre des chevaux livrés, en exécution du Traité de Neuilly, jusqu'à présent à la Yongo-Slavie, s'élève approximativement à 2,000; il reste à livrer encore 1,500 chevaux.

De son côté, la Commission chargée de la livraison du bétail à la Roumanie a constitué ses travaux. Au lieu de mulets dont la Bulgarie ne dispose pas, des bœufs et des vachès ont été livrés.

Melbourne, 16 Déc.—La période pendant laquelle les laines d'Australie ne ponvaient être exportées en dessous du prix fixé par le trust australien est venue à expiration. C'est-à-dire que, dès maintenant, la liberté sera rendue au commerce des laines australiennes, et on doit prévoir une forte baisse des laines en Europe.

Berne, 16 Déc.—Le chômage reste à peu près stationnaire dans les cantons. On compte 136,000 chômeurs, dont 33,000 dans le textile, 33,000 dans l'horlogerie, 28,000 dans la métallurgie. Ce chiffre de chômeurs est considérable pour la population helvétique.

Bruxelles, 16 Déc.—On vient d'inaugurer solennellement sous la présidence de la Municipalité de Bruxelles, l'Ecole Professionnelle Belge de l'Industrie Hôtelière. Le nombre des élèves est déjà considérable.

—Un Comité belge organise en ce moment une exposition franco-belge de la Mode, qui aura lieu dans les locaux somptueux du Musée royal du Parc du Cinquantenaire.

Rome, 16 Déc.—On dément officiellement la nonvelle disant que la Ville de Rome se verrait contrainte de contracter un emprunt à l'étranger.

Berlin, 16 Déc.—On annonce ici que M. Hugo Stinnes, le fameux capitaine d'industrie allemand, va se rendre incessamment aux Etats-Unis.

Coblence, 16 Déc.—On signalo plusieurs cas d'influenza parmi les troupes américaines stationnées à Coblence. L'épidémie semblo avoir toutefois un caractère très bénin.

Wellington, N. Z., 16 Déc.—L'amiral britannique Jellicoe, le héros de la bataille navale du Jutland, actuellement Gouverneur Général de la Nouvelle-Zélande, s'est légèrement blessé à l'œil en essayant une carabine dans un stand de tir.

New York, 16 Déc.—On annonce ici que M. A. J. Crekrevi, haut commissaire albanais à Washington, est entré en pourparlers avec M. Jérôme Napoléon Bonaparte, de New York, un descendant de l'ex-roi de Westphalie, frère du grand empereur, pour lui offrir le trône d'Albanic, vacant depuis la fuite du prince Guillaume do Wied.

Globe, Ariz., 16 Déc. — Miss Alma Smith a tué ce matin d'un coup de revolver le nommé Henry L. Christensen, un notable marchand d'automobiles de notre ville. De son côté, Miss Smith a été sérieusement blessée. Ce dramo s'est déroulé dans une chambre d'hôtel. Miss Alma Smith avait fait arrêter récemment Christensen qu'elle avait accusé de se livrer à la traite des blanches.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 16 Déc.

Par rapport à 1914, si l'on se réfère aux travaux des Commissions locales, les prix ont haussé de 308% à Paris, de 209% à Amiens, de 336% à Lille, de 402% à Béziers, de 291% à Dijon, de 250% à Lyon, de 403% à Nîmes.

—En 1913, les mines du Nord et du Pas-de-Calais fournissaient 2,200,000 tonnes par mois; en 1919, elles donnaient 650,000 tonnes, en 1921 un million.

—On signale dans la banlieue dijonnaise plusieurs communes où les maires assurent eux-mêmes la distribution d'eau potable à leurs administrés. Ailleurs, à Firminy, dans la banlieue, plusieurs communes tributaires des eaux de Firminy, se sont vu couper le courant, faute d'eau suffisante.

—On mande de Privas que les mineurs du bassin de Prades ont fait grève; ils refusent d'accepter une réduction de salaires de 2 frs. 50 par jour. L'arbitrage du préfet et du juge de paix ont été déclinés.

—De 1920 à 1921, la Fédération Communiste de la Seine a perdu 1200 membres; celle du Nord 2500, celle du Pas-de-Calais 8000, celle de Seine-et-Oise 2250; celle du Bas-Rhin s'est accrue, 1100. Celle qui a le plus perdu est celle de la Haute-Vienne où les ¾ des cotisants sont demeurés dans le parti socialiste.

—A propos de la scandaleuse attitude du public durant les audiences et surtout pendant les supensions du procès Landru, le ministre de la justice vient de rappeler aux présidents d'assises, les sept circulaires de ses prédécesseurs ayant pour but d'empêcher que les audiences soient transformées en spectacles publics.

—M. Vincent, ministre du Travail, a informé la Chambre que le gonvernement subventionnait actuellement 12,500 sans-travail. Il a déclaré que ces chiffres étaient fort rassurants, comparativement aux relevés de mars dernier qui accusaient 110,000 chômeurs.

La Conférence de Washington

Washington, 16 Déc.

L'accord pour la limitation des armements navals entre les Etats-Unis, l'Angleterre et le Japon est conclu. Le Japon a en gain de cause dans la question du "Mutsu", superdreadnought post-jutlandien qu'il est autorisé à conserver, en remplacement du vieux "Setsu", qu'il devra démolir. De leur côté les Etats-Unis conserveront deux autres "capital ships" du type "Maryland" et livreront à leur place aux démolisseurs le "Delaware" et le "North Dakota". Comme compensation, la Grande-Bretagne sera autorisée à construire deux nouveaux superdreadnoughts de puissance à peu près égale au "Maryland" et au "Metsu", mais d'un plus fort tonnage. Par contre, elle devra démolir quatre vieux cuirassés mentionnés dans la liste établie d'après la proposition de M. Hughes.

La question des sous-marins semble devoir donner lieu à de fort vives discussions. M. Arthur Balfour, chef de la délégation britannique, a avisé la Commission de la limitation des armements navals que l'Angleterre demandera l'abolition absolue des sous-marins.

La proposition de l'Angleterre sera vivement combattue par les Etats-Unis, l'Italie et la France.

La demande de la France d'être autorisée à posséder un tonnage de 350,000 tonnes sera aussi vivement combattue par l'Angleterre et même par les Etats-Unis. De son côté l'Italie est décidée à faire une vive opposition à la demande française. Les délégués italiens disent que si la France est autorisée à construire dix "capital ships" de 35,000 tonnes, l'Italie se verra dans l'obligation de la suivre dans cette voie, pour si onéreuse qu'elle soit pour ses finances.

Les Anglais déclarent que les prétentions de la France, si elles sont maintenues, vont bloquer tout le programme naval.

Washington, 16 Déc.

Il se confirme de plus en plus que le Sénat ratifiera l'accord du Pacifique. Les journaux publient de nombreux articles où l'on fait ressortir les raisons pour lesqnelles les sénateurs donneront leur approbation à cet accord.

Les feuilles démocratiques font ressortir qu'il ne s'agit, après tout, que d'un développement de la politique du président Wilson et d'une application du système de la Société des Nations.

Le "New York Times", dans un éditorial intitulé "La Ligue des Quatre Nations", déclare que cet accord ressemble d'une manière comique aux articles 10, 11 et 12 du Covenant.

Rome, 16 Déc.

L'"Idoa Nazionale" reproche au sénateur Schanzer, chef de la délégation italienne à Washington, de n'avoir pas insisté sur la participation de l'Italie à l'accord pour le Pacifique.

A L'INSTAR DE M. HEARST

Le "Petit Parisien", qui appartient à MM. Pierre et Paul Dupuy, s'était mis en tête de supprimer la presse de province au moyen d'éditions régionales et d'imposer, à l'instar de M. Hearst, le grand trusteur de journaux américains, au pays entier sa politique.

La presse française s'est émue, une commission nommée par l'Assemblée générale des directeurs de journaux quotidiens s'est constituée, et voici le communiqué que cette commission vient de faire paraître:

La Presse française, dit-elle dans un communiqué, se voit contrainte, dans l'intérêt à la fois du public, des journaux et des journalistes, de prendre des mesures d'ensemble contre un journal: "Le Petit Parisien"

Justiciable de l'opinion, elle entend exposer ses motifs à l'opinion.

"Le Petit Parisien", concevant le journalisme comme une entreprise uniquement commerciale, s'est donné pour but de supprimer la concurrence. Il a pensé réaliser ce programme en publiant à la même heure sur plusieurs points du territoire des éditions régionales destinées à supplanter tous les autres journaux. Ayant mesuré les difficultés que connaissent beaucoup de confrères des départements, étant assuré qu'aucun d'eux ne dispose d'un capital comparable au sien, "Le Petit Parisien" prétend créer à son profit un monopole nouveau: le monopole de l'opinion.

Le calcul du "Petit Parisien" pourrait être exact si la presse était une industrie comme une autre, un commerce comme un autre, et si le dernier mot du journalisme était de vendre des nouvelles comme on vend des légumes ou de la viande.

Mais, pour que notre pays se soit montré si ardent en faveur de la liberté de la presse, pour qu'il ait fait des révolutions au nom de cette liberté, il a fallu qu'il la comprit autrement. Il a fallu qu'il y vit le moyen d'émanciper l'esprit humain, de lui permettre la discussion des pensées et le choix des croyances, de le soustraire au dogme d'Etat, aux vérités imposées par ordre en un mot, à toute espèce de tyrannie intellectuelle.

Voici cependant où échouerait, si le désir du "Petit Parisien" se réalisait avec toutes ses conséquences, ce grand mouvement libérateur: un journal, une pensée pour toute la France: l'Argent Maître.

Supposons un instant que dans le journal souverain s'introduise quelque jour un capital étranger, ce n'est plus la liberté de l'opinion seulement qui se trouverait en péril, c'est l'indépendance de la nation.

Il n'est donc pas possible de laisser faire "Le Petit Parisien".

La Presse française a commencé par penser que MM. Paul et Pierre Dupuy, directeurs gérants du "Petit Parisien", n'envisageaient pas exactement la portée de leur tentative; elle a nommé des délégués chargés de la leur montrer.

A tous les arguments de ces délégués, M. Paul Dupuy n'a opposé que des marchandages et un refus catégorique d'abandonner son programme de trust commercial et d'impérialisme intellectuel et politique.

Il fut vite évident que "Le Petit Parisien" ne parlait pas la même langue que l'ensemble des journaux français. Quand on évoquait les journalistes jetés sur le pavé, perdant à la fois leurs ressource et la faculté l'exercer un métier qui était leur honneur, il répondait: commerce et intérêt; quand on évoquait les droits de la pensée indépendante, il répondait: commerce et intérêt.

C'était si bien sa formule qu'il en vint à convoquer à Paris un grand nombre de ses dépositaires pour leur enjoindre d'avoir à opter entre la vente du "Petit Parisien" et celle des autres journaux.

La généralité de la Presse française s'est vue contrainte d'accepter la lutte. Elle a fait appel à ses collaborateurs de tous les ordres; ceux-ci lui ont répondu qu'entre l'hégémonie d'un journal et la liberté de la presse, ils choisissaient la liberté.

Il restait à saisir directement le public français; il sait maintenant que notre cause est sa cause.

Une Théorie Américaine sur la Radio-Activité

Toute la presse anglo-américaine a fait actuellement grand bruit des constatations du Dr. Bailey, de Chicago, qui a remarqué que les ouvriers du Colorado, buvant de l'eau radifère ne connaissent ni la grippe, ni l'influenza, ni nombre d'autres maladies. Ils ont d'abondants globules rouges et une santé admirable".

Et le praticien américain conclut: "Le radium est une panacée, un véritable elixir de longue vie!"

Le Dr. Foveau de Courmelles, qui fut l'un des premiers à appliquer, en France, les rayons X et le radium, qui découvrit de nombreux appareils d'application, et auquel l'Académie des sciences vient de décerner le prix Argut "pour ses travaux sur les rayons X et le radium", a fait, à propos de cette conclusion, les déclarations que voici:

"Que les ouvriers du Colorado aient une excellente santé, pas d'influenza et beaucoup de globules rouges, je n'en sais rien. Mais si cela est, c'est certainement à une autre cause que l'eau radifère qu'il faut l'attribuer.

"La méthode d'ailleurs n'est pas très nouvelle. Nous avons eu, quelques années avant la guerre, une méthode analogue, celle du "Herr Professor" Hiss, qui prétendait tout guérir par l'inhalation, les émanations de radium. Il suffisait de vivre dans une atmosphère radio active pour être guéri de tous ses maux.

"Pluff allemand, que l'expérience a sévèrement démenti. Le radium n'augmente pas, mais diminue au contraire le nombre des globules rouges. Il produit de l'"hypoglobulie". Et son application trop fréquente conduirait à l'anémie grave à la mort par diminution de globules rouges.

"Les expériences établissant la destruction rapide des globules rouges par le radium sont, hélas! déjà nombreuses et concordantes.

"Au dernier Congrès des Sociétés savantes, à la Sorbonne, en mars dernier, Mottram, de l'Institut du Radium de Londres, nous a fait connaître des cas de mort par anémie des 'travailleurs du radium", comme on les nomme en Angleterre. Ce sont ceux qui manipulent et appliquent les sels de radium. Ils absorbent ainsi de ce corps rare, mais beaucoup moins qu'à boire constamment de l'eau radio-active. Pourtant plusieurs d'entre eux sont morts, en quelques années, avec une diminution énorme du nombre de leurs globules rouges, réduits à 500,000 au lieu de 5 millions par mètre cube de sang.

"On pouvait le prévoir d'ailleurs puisque le radium contient, parmi ses trois radiations, la radiation même des rayons X, par laquelle ont été tués tant d'applicateurs des rayons Rœntgen. Ceux-là aussi sont morts d'anémie, d'hypoglobulie."

Et le savant conclut avec regret:

"Non, le radium n'est pas la fabuleuse panacée cherchée depuis des siècles. Sans doute l'ingestion, l'inhalation, l'injection de radium donnent de bons résultats contre la douleur, dans le rhumatisme, la névralgie, le cancer: mais ces résultats ne se peuvent comparer à ceux qu'on obtient par l'application, très attentive, des sels et émanations à hautes doses placés dans les tissus morbides eux-mêmes.

"Nous avons beaucoup étudié cette thérapeutique en France. Nous pouvons en signaler les bienfaits et les dangers."

C.-M. Savarit.

:o:

—On annonce la mort du général Sir John Ecoles Nixon, qui en 1915.1916 commandait les forces britanniques en Mésopotamie, décédé hier à Saint-Raphaël du Var, France.

—L'Etat vient de vendre à Lyon, de 71 frs. 75 à 73 frs. le quintal, 11,000 quintaux de blé 1920 qu'il avait achetés au producteur 100 frs. le quintal.

—M. Dufayel en mourant avait laissé ses magasins à tous les employés qui comptaient au moins trois ans de service au moment du décès de leur patron. Cependant par des subterfuges divers, plusieurs employés ont été écartés au profit de gros bénéficiaires. Un groupe important vient de se former en Syndicat pour obliger les exécuteurs testamentaires à observer les clauses du testament violé. L'affaire est déjà entrée dans la voie judiciaire.

—C'est lundi prochain qu'on procédera à l'inauguration de la plaque commémorative contenant les noms de tous les Américains morts pour la France qui au début de la guerre s'engagèrent dans la Légion Etrangère. Cette plaque sera placée dans la salle de la Bibliothèque Américaine de Paris. Cette cérémonie sera présidée par M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en France, et M. Louis Barthou, ministre de la guerre. Cette plaque est un don de Mrs. Alice Weeks, de Boston.

:o:

LE COUT DE LA GUERRE.

Un professeur d'économie politique à l'Université d'Illinois estime à 208,305,851,222 dollars le coût de la guerre. La France aurait dépensé 26,812,782,000 dollars, l'Allemagne 40,150,000,000 de dollars, l'Angletorre 44,000,000,000 de dollars, les Etats-Unis 32,000,000,000 de dollars. La dette publique du monde aurait passé de 1,500,000,000 de dollars en 1713 et 44,100,000,000 de dollars en 1914, à 250,000,000,000 de dollars en 1920. La totalité de l'or extrait de la terre s'élèverait d'après le même savant, à 12,250,000,000 de dollars.

:o:

UN NOUVEL INCIDENT FRANCO-ITALIEN.

Rome, 16 Déc.

Dans les cercles politiques on discute vivement la récente décision du gouvernement français relative aux étrangers qui résident aux Etats-Unis. On sait combien nombreuse est la colonie italienne en Tunisie. La décision du gouvernement français fait obligation à tons les étrangers allant établir domicile en Tunisie à acquérir, dans certaines conditions, la nationalité française.

Aussitôt la nouvelle parvenue à Rome, le gouvernement italien a chargé son ambassadeur à Paris, le comte Bonin Longare, de protester au Quai d'Orsay. M. Briand a alors assuré le comte Bonin Longare que cette décision ne frappera pas la colonie italienne. Cette déclaration a réussi à étouffer le mécontentement italien qui commençait à se manifester sous la forme qu'il affectionne tant.

Le marquis della Torretta, ministre des affaires étrangères, étudie la question en vue de trouver une solution qui donnera satisfaction aux deux nations.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies, au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE NOUVEAU MINISTERE BELGE.

Bruxelles, 16 Déc.

Le nouveau cabinet a été constitué comme suit:

Présidence du Conseil et Finances, M. Theunys.
Justice, M. Masson.
Industrie et Travail, M. Moyersoen.
Science set Arts, M. Hubert.
Affaires Etrangères, M. Jaspar.
Défense nationale, M. De Veze.
Chemins de fer, M. Neujean.
Colonies, M. Louis Franck.
Agriculture et Travaux Publics, M. Rumette.
Intérieur, M. Berryer.
Economies, M. Vande-Vyzers.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 16 Déc.

Les mauvais prophètes annonçaient il n'y a pas bien longtemps encore que le budget de 1922 aurait le sort de ses prédécesseurs et qu'il connaîtrait, lui aussi, les douzièmes provisoires, les fameux "douzièmes", cauchemar de nos ministres des Finances, car ils comportent des augmentations de dépenses et des complications d'écritures. Nos Cassandres de la Chambre donc espéraient que même en mettant les séances doubles, voire triples, les Chambres n'auraient pas fini de liquider le budget de 1922 avant le 1er février prochain, et encore en imaginant que les incidents accoutumés, les réclamations habituelles écloses loin du vote du Budget spécial pour le ministère des Finances ne s'éterniseraient point. On a vu que tous ces pronostics pessimistes ne se sont point réalisés et que le budget a été voté par la Chambre il y a deux jours par 521 voix contre 75.

Mais voici qu'un autre débat important a lieu. La Chambre discute en ce moment la question de la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican. Les adversaires du cabinet vont tenter un nouvel assaut contre le gouvernement. Mais là aussi tous leurs plans seront déjoués, car sur ce terrain, en dépit d'une violente opposition d'une partie de l'extrême-gauche, M. Briand est sûr d'une grosse majorité, vu que la droite, le centre et les autres groupes formant le bloc national sont partisans de la reprise des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. M. Briand le sait si bien qu'hier il a fait à la tribune une déclaration disant que si le débat sur le Vatican n'est pas terminé aujourd'hui même, on prendra une décision en l'absence du gouverment, car le président du Conseil est décidé, si le débat se prolonge, à ne pas aller à Londres dimanche conférer avec M. Lloyd-George et à démissionner.

On peut être certain que M. Briand obtiendra sur cette question un vote de confiance à une grosse majorité, qu'il ira à Londres et qu'il ne démissionnera pas.

LA QUESTION DES REPARATIONS.

Paris, 16 Déc.

Le Dr. Mayer, ambassadeur d'Allemagne, a remis aujourd'hui à M. Briand la note allemande où il est dit que le Gouvernement de Berlin se trouvant dans l'impossibilité matérielle de faire face aux entières échéances du 15 janvier et du 15 février demande un délai. On remarque que la note allemande n'exprime aucun regret et ne fournit aucun détail de nature à justifier la demande formulée par le gouvernement de Berlin.

Tous les journaux consacrent ce matin de longs articles à la question des réparations. Certains organes se demandent si cette fois le moment n'est pas venu d'occuper la Ruhr. D'autres font remarquer que le gouvernement allemand ne peut pas payer, ce qui n'empêche pas son industrie de distribuer des dividendes de 80 pour cent.

La réponse de la Commission alliée des réparations à la note allemande partira ce soir pour Berlin par courrier spécial.

LA RATIFICATION DU TRAITE ANGLO-IRLANDAIS.

Londres, 16 Déc.

Les deux Chambres du Parlement ont ratifié aujourd'hui, à une imposante majorité, le traité anglo-irlandais.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

CE SOIR

A Oakland, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., grand bal donné, au profit des Orphelins de la Guerre, par la "Franco-American Benevolent League" et sous les auspices de toutes les Sociétés Françaises du Comté d'Alameda.

UNE AUDACIEUSE TENTATIVE DE VOL A MAIN ARMEE.

Hier matin à la première heure, deux individus pénétrèrent à l'Hôtel Continental, dans Ellis St., et sommèrent les deux employés de nuit présents, les nommés Harry Byrne et Al Kohn, de lever les mains. Ceux-ci obéirent. Les deux bandits se dirigèrent alors vers le bureau privé du propriétaire de l'établissement et se mirent à fouiller dans les tiroirs. Mais soudain pris de peur, ils voulurent battre en retraite et gagnèrent la rue. Les deux employés, après s'être munis de revolvers, donnèrent la chasse aux malandrins et firent feu à plusieurs reprises, ce qui attira l'attention des policemen en service dans le quartier, qui, à leur tour, se mirent à la poursuite des bandits. On finit par les rejoindre et par les arrêter. Conduits au poste de police, les deux voleurs ont déclaré s'appeler respectivement Andrew Daly et Bernard Ritchie. Ils ont été écroués à la prison de la Ville.

SUICIDE D'UN CONGRESSMAN CALIFORNIEN.

M. J. Arthur Elston, membre de la Chambre fédérale des Représentants pour le district de Berkeley, a mis volontairement fin à ses jours, annouce une dépêche de Washington. Ce Congressman s'est jeté dans le Potomac. Avant de mettre son funeste projet à exécution, il avait écrit une note, qu'on a retrouvée, dans laquelle il annonçait qu'il était résoln à en finir avec la vie. Ce désespéré était aux prises avec de gros embarras financiers.

M. Arthur Elston jouissait aussi bien en Californie que dans les milieux politiques de Washington de la considération générale et était très estimé de ses amis. Il avait annoncé qu'il comptait se retirer de la vie politique à l'expiration de son mandat pour se consacrer tout entier à sa profession d'avocat.

Le Congressman Elston avait épousé une fille du regretté professeur Le Conte, qui a laissé les meilleurs souvenirs dans les milieux universitaires de Berkeley.

SI VOTRE SANTE.....

.....laisse à désirer, soit parce que vous êtes atteint d'obésité, soit parce que vous souffrez d'insomnie, soit, encore, parce que votre système ne fonctionne pas ainsi que la nature le voudrait, consultez, en 4ème page du journal, l'annonce du professeur de culture physique Pierre Gasnier.

VENTE DE L'IMMEUBLE DE LA SOUS-TRESORERIE DE SAN FRANCISCO.

Une dépêche de Washington annonce que la Commission sénatoriale des immeubles fédéraux a approuvé, sans amendement, le projet, déjà adopté par la Chambre des Représentants, autorisant la vente de l'immeuble où était installée l'ancienne Sous-Trésorerie fédérale de San Francisco.

NOMINATION.

M. J. E. Dillon, ancien "Fire Commissioner", autrefois attaché au Parquet de l'ex-district-attorney de San Francisco Fickert, vient d'être nommé, télégraphie-t-on de Washington, Chief Deputy du Collecteur de l'Internal Revenue.

:o:

Petits Echos

Les congés de Noël ont commencé hier dans toutes les écoles publiques de San Francisco. La rentrée aura lieu le 3 Janvier.

—Le Dr. Victor G. Vecki exerce depuis quarante ans la médecine dans notre ville. Ses confrères ont fêté hier ce quarantenaire en un grand banquet offert en son honneur et qui a eu lieu au St. Francis Hotel.

—Les œufs frais étaient cotés hier 55 cents la douzaine, soit 15 cents de moins que l'année dernière à pareille époque.

—C'est à San Francisco que se tiendra au mois de Juin prochain la Convention annuelle de tous les chefs de police des Etats-Unis.

—Les agents des douanes ont saisi 48 bouteilles d'gin et de whisky et deux boîtes d'opium à bord des steamers "West Faralon" et "Hoosier Stail".

—On mande de Sacramento qu'il a été procédé hier dans cette ville à l'arrestation de onze violateurs de la loi de Prohibition.

—Les travaux pour la construction au China Basin de deux entrepôts pour abriter de la marchandise en transit ont été mis à l'adjudication. Un crédit de $2,000,000 a été prévu pour cette construction.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change

16 Décembre, Clôture.

Paris, francs	12.54
Londres, livre sterling	4.21
Bruxelles, francs	12.70
Rome, lire	21.70
Madrid, pesetas	15.00
Hambourg, marks	00.57
Indo-Chine, piastre	6.75

AUTOUR DE LA CONFERENCE DE WASHINGTON

LES TENDANCES FRANCOPHILES AMERICAINES

M. Nicholas Roosevelt, correspondant du "Temps" à Washington, lui a adressé la lettre suivante:

"Washington, novembre.

"Dans deux ans, les Etats-Unis auront une entente parfaitement définie avec la France, représentant un traité défensif anglo-américain."

Cette remarque était lancée l'autre jour par un journaliste des plus connus qui avait fait une étude approfondie de la situation internationale. Elle condensait ce premier mouvement de l'opinion publique américaine lentement détachée du vieux préjugé interdissant les emmêlements d'alliance, quelles que soient les circonstances. Et avec le temps, ce mouvement, sans nul doute, s'accentuera au fur et à mesure que les problèmes discutés à la Conférence de Washington seront de mieux en mieux compris.

Interrogez l'homme dans la rue et demandez-lui s'il pense qu'il est sensé que la France désarme avant que l'Allemagne ait payé ce qu'elle doit à juste titre. L'invariable réponse est: Non! Peu à peu le peuple, aux Etats-Unis, se rend mieux compte que la France se trouve dans une situation telle que si elle n'a pas de garanties positives de protection contre l'Allemagne, en même temps que des assurances positives que l'Allemagne sera contrainte de payer sa dette, la France ne peut réduire sa puissance militaire. Si maintenant on peut faire comprendre en outre au peuple américain que la stabilité économique de l'Europe et du monde ne peut être assurée que le jour où cette question des réparations sera réglée, on aura beaucoup aidé à faire accepter sans réserve cette conception avec les conséquences qui en découlent.

Pour mon compte personnel, une singulière clarté a jailli au milieu des obscurités de ce problème, lorsque, l'autre jour, au cours d'une réunion, qui n'avait rien d'officiel, de jeunes banquiers, de juristes et de journalistes, un homme de loi d'une grande valeur et bien connu en France pour ses relations avec une des plus importantes banques israélites, fit remarquer qu'un Allemand lié par ses hautes fonctions à l'organisme des réparations en cours de discussion, lui avait déclaré que dans de nombreux milieux allemands, une alliance qui permettrait à la France de s'alléger de son fardeau militaire en refaisant ainsi l'amitié des alliés en face de l'Allemagne, hâterait la reprise des relations économiques entre les nations, et de la sorte faciliterait la tâche des réparations. Qu'une telle manière de voir reflète les sentiments des Allemands est chose qui peut surprendre, et cette conception n'a pas encore été répandue ouvertement. Cependant, si elle se révèle sincère, elle pourra venir renforcer les arguments d'ordre économique et devenir une aide puissante pour agir sur l'opinion publique.

On a pu constater que l'amitié de l'Amérique pour la France n'avait subi aucun refroidissement devant les réceptions qui furent faites au maréchal Foch et à M. Briand. L'accueil américain, sincèrement enthousiaste, ne marque pas seulement à quel point l'Amérique reconnaît le haut mérite de l'ancien commandant en chef de l'A E. F. (American Expeditionary Forces), en même temps que sa sympathie pour la France, dont l'esprit s'incarne dans l'illustre homme de guerre.

* * *

Il y a eu des malentendus. Il y en aura peut-être encore dans l'avenir. Mais le temps travaille pour la France en Amérique, et l'insistance de la France à réclamer de justes garanties sera appréciée comme il convient lorsque le problème s'éclairera.

Pourtant, il est bon que les Français se rappellent que cette question n'a jamais été présentée comme il aurait fallu, puique le président Wilson n'a pas soumis le traité, ainsi qu'il avait promis, en même temps que le pacte de Versailles. Il ne l'a apporté devant le Sénat qu'après avoir été violemment attaqué par le sénateur Lodge et son groupe, et il le fit à contre-cœur, sans jamais revenir sur cette question et faire une tentative nouvelle. Le conflit se trouve concentré sur le pacte à ce point que le public, encore actuellement tout à fait ignorant de ce qui s'est passé n'a qu'une vague connaissance d'un traité qui aurait été signé à Paris.

Il est donc nécessaire de mener sur ce sujet une véritable propagande d'information. Cette campagne a d'ailleurs déjà débuté avec succès et bientôt on pourra apprécier ses résultats. L'avertissement du président Harding, destiné à dissiper cette illusion de la paix éternelle assurée par la conférence, après une certaine période de désappointement, a été enfin entendu. Tout le monde est si parfaitement persuadé de la bonne foi et des excellentes intentions du président qui a déjà si souvent fait ressortir la regrettable lenteur du progrès et combien peu l'univers était prêt pour un désarmement général, que sa pensée a été comprise.

Les républicains, hantés par la crainte de retomber dans les erreurs wilsoniennes, ont le plus vif souci d'éviter de faire surgir da fallacieuses espérances.

Le public commence à se rendre compte de ces obstacles et se contenterait aujourd'hui d'un arrangement convenable des difficultés actuelles.

C'est un fait très remarquable que dans une réunion des représentants de trente-six collèges et universités assemblés afin de discuter la conférence de Washington, il ne fut fait aucune tentative pour le lancement d'un programme trop radical et sans portée pratique comme il arrive souvent dans ces sortes d'assemblées. On a préconisé une trêve de construction navale d'une durée de cinq années suivie par une nouvelle conférence des nations, afin de discuter le projet de nouvelles réductions. En dehors de ceci, on parle de résoudre le problème chinois, de réaffirmer le principe de la porte ouverte et de réorganiser les relations avec l'Extrême-Orient. Ces propositions présentées d'une manière générale, mais avec une tendance vers des solutions manifestement positives, ne portent aucun caractère d'absolutisme absurde ou semi-bolcheviste. Il est certain que, sur nos collèges comme sur les autres centres d'éducation de la jeunesse, une vague de bavardage bolcheviste a passé. Mais cette vague s'est retirée, et bien que les adolescentes apirations vers la justice, la liberté et l'humanité, qui font la base des promesses bolchevistes et qui conduisent à cette théorie trop aisément acceptée que tout actuellement concourt à l'esclavage des masses, soient encore bouillonnantes, les faits qui les réfutent complètement sont si nombreux que les dévots du culte bolcheviste diminuent chaque jour et que leur influence s'évanouit peu à peu.

En face de la conférence, l'esprit de la nation pris dans son ensemble est l'optimisme le plus sensé. On attend la réussite, mais on n'espère pas la paix éternelle. On fait confiance pleinement à l'administration pour la manière dont ses délégués conduisent la conférence. On est prêt à reconnaître l'autorité de MM. Root, Hughes et Lodge dans les affaires internationales et on est prêt à leur faire crédit de tout le temps nécessaire à l'accomplissement de leur tâche si difficile.

Personne ne veut le retour des erreurs commises à Paris. Cette impression est si forte qu'il n'y a guère de péril à ce sujet, car la conférence a eu vent de nombreux problèmes en face d'elle, mais elle s'est assemblée dans un esprit de cordialité et de tolérance bien différent de celui qui régnait à Paris.

Nicholas Roosevelt

NOEL! NOEL!

A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes; $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
(anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
avec eau chaude et eau froide et toutes commodités
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension
à la journée à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

LES HOMMES SAUVAGES DE L'HIMALAYA

Le "Temps" nous dit que la mission anglaise qui tente l'ascension du mont Everest, la plus haute cime inviolée du globe, a trouvé, à 6,000 mètres d'altitude, des hommes extraordinaires:

Les explorateurs racontaient qu'à une altitude extrêmement élevée, près de 6,000 mètres, ils avaient eu la stupeur de trouver des empreintes de pieds humains, nus, sur la neige. Ils se croyaient les premiers à atteindre ces cimes formidables et voici que d'autres êtres (aux pieds insensibles au froid) avaient parcouru — récemment — cette région mystérieuse. Les coolies tibétains manifestèrent de la crainte, mais non de l'étonnement. Ils parlèrent des "abominables hommes des neiges" (Mectoh Kangmi) dont ils savaient l'existence, vivant en colonies dans la région jusqu'ici pratiquement inaccessible du haut Himalaya, aux flancs des massifs de l'Everest, du Chulmahari et du Karola.

Ces homme sauvages nus comme les premiers hommes, sont, disaient-ils, fort méchants et redoutés des Tibétains.

Les message du colonel Howard Bury, chef de l'expédition de l'Everest, racontant cette histoire, a, comme nous l'avons dit, fait le tour de la presse anglaise et l'on a interrogé à ce sujet les anthropologues les plus distingués. Ceux-ci mettent généralement en doute l'exitence des hommes sauvages et croient plutôt aux empreintes d'un grand singe, le langur, dont, au Jikkim, on a relevé les traces et, constaté l'existence à des altitudes de plus de 3,000 mètres.

Cependant, il y a d'autres témoignages en faveur de l'affirmative. M. J. Elwes raconte que, voyageant au Nepal en mars 1914, l'agent forestier du district de Dardjelling, M. Gent, lui avait affirmé que les coolies employés eux coupes de bois avaient été à plusieurs reprises attaqués par les hommes sauvages.

M. William Hugh Knight déclare que, revenant du Tibet, avec un autre Européen, un guide tibétain et une caravane d'une cinquantaine de coolies, il avait fait la plus étrange rencontre. Un peu avant d'ariver à Gantok, entre Gnetong et Sedochen, le voyageur était resté seul en arrière pour faire reposer son cheval. Il l'avait dessanglé et attendait, pour regagner, le coucher du soleil. Il entendit tout à coup un léger bruit et, s'étant retourné, aperçut, à une vingtaine de pas, un être singulier, qui ne se savait pas, d'ailleurs observé.

C'était un homme presque entièrement nu — on était au mois de novembre et le froid était vif. Il avait la peau jaune, une épaisse tignasse, des poils sur le visage. Il avait des pieds larges et des mains formidables. Il tenait à la main une sorte de massue primitive. Il ne voyait pas le voyageur anglais —qui put l'observer ainsi pendant cinq ou six minutes—il semblait guetter quelqu'un ou quelque chose au bas de la colline. Il s'élança soudain et dégringola la pente à une vitesse extraordinaire.

M. William Hugh Knight se souvient d'en avoir parlé, au mess des gurkas, quand il y arriva le soir, et a gardé l'impression que les officiers anglais de la frontière tibétaine trouvèrent la rencontre tout à fait normale.

Peut-être une bonne nourriture et un séjour dans des régions moins désolées civiliseraient-ils facilement ces sauvages.

—:o:—

UNE GRANDE DECOUVERTE EN SYRIE

Le général Gouraud, haut-commissaire en Syrie, a adressé à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, le câblogramme suivant:

"Moutet découvre à Byblos nombreux vases albâtres, dont un intact mentionnant Pharaon Hounas, 5e dynastie".

M. Clermont-Ganneau a expliqué aussitôt cette dépêche:

M. Moutet, qui connaît fort bien l'égyptologie, était arrivé à Byblos, le 17 octobre, avec une mission de l'Académie et le concours du haut-commissaire pour retrouver les traces d'ailleurs contestées, de l'invasion très ancienne de la Syrie par les Egyptiens.

Les fouilles entreprises aussitôt dans le quartier du Temple égyptien, avec 7, puis 20, puis 39 terrassiers, mirent presque aussitôt au jour, à environ un mètre de la surface du sol, tout untrésor égyptien, comprenant de nombreux objets en bronze, en or, cristal de roche, coraline, dès monnaies d'or, etc...

"Il s'agissait sans conteste, dit M. Clermont-Ganneau, du trésor du Temple, comme j'en ai découvert un à Eléphantine et comme on en retrouve souvent sous les ruines des temples antiques de l'Egypte.

"La découverte d'un vase datant du Pharaon Hounas, qui appartient aux premières dynasties la 5e, de l'Egypte, démontre que M. Moutet avait raison d'attribuer à une époque très reculée la domination de la Syrie par l'Egypte.

"C'est une belle découverte à l'actif de l'archéologie et de l'érudition françaises."

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET
Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
634 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1560

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5692

GRAND BAL
Donné au profit des Orphelins de la Guerre, et sous les auspices de toutes les Sociétés Françaises du Comté d'Alameda, par la
Franco-American Benevolent League
—LE—
SAMEDI 17 DECEMBRE
—AU—
FORESTER' SHALL
(13ème et Clay Street)
OAKLAND

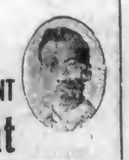
Président d'Honneur:
Mr. le Consul Général de France
Président:
Mr. Jean Meillette
COMITE D'ORGANISATION
Présidente:
Mademoiselle Marie Frisou
Vice-Président
Mr. E. Feret
Trésorier:
Mr. G. P. Mirande
Secrétaire:
Mr. Louis Allaux
Cercle Sadi-Carnot
Mmes. Baigts, J. Bonne, Melle Marie Mondot
Union Française d'Oakland
MM. F. Brochier, Ch. Christophe F. Bellocq.
Club des Blanchisseurs
M.M. J. S. Godeau, P. B. Bourdieu J. Saraille
Cour Sadi-Carnot
M.M. P. J. Lassalle, A. Gouig, J. Campsou
Lafayette Club No. 2
M.M. P. Chanquet, Louis Allaux F. Delmas
Franco-American Club
M.M. J. Palu, Ed. Belle-Oudry. A. Bonne
COMITE DE RECEPTION
Président: M. J. Andrieux
Mesdames: J. Meillette. P. Chanquet J. Andrieux, R. Laplace, C. Mazères Bouhsben, Laguilhon, Calou, Bernadou P. Barellles, C. Meyer, J. Cazet, Michard Regnier, Cammas, Dutin, Fleuti, Nogue Loupy, Betmon, C. Hourcade, Devillers
Messieurs: S. Bidalot, Ch. Ticoulat Dr. Dupuich, J. Cazet, Guerin C, Mazères, Somps, P. Labarth P. Caubizens, L. Betmon, H. Revel Ed. Bourdieu, P. Bareilles, Ed. Plechot P. Loupy, M. Pauin, J. Cayères Creissels, A. Verges, J. Devillers Breilh, Lemer, Broques, Laclergue J. Nogue, Ch. Viator, J. Sabath
COMITE DE DANSE
Présidente: Madame J. Bonne
Mesdames: Laplagne, Stephenson Burkman, Lascurettes, Jan, Meyer, A. Chanquet, Allaux, Charbonnier Lemer Smart, Segalas, Lannes, Forte, Morilbat
Mesdemoiselles: Marie Caubizens Dupin, Porte, Lemer, Haurat.
Messieurs: Lannes, Laplagne, Barbe, Calou Frères, Laplace Frères, J. Haurat F. Meillette, L. Dupin, A. Chanquet, M. Laplacette, L. Maxque, J. Lacoste, P. Laborgne, P. Jan, J. Lamoure, Abbadie, J. Bonne.
COMITE DE RAFRAICHISSEMENTS
Président: Mr. D. Torte
MM. J. B. Bordenave, J. Delpech J. E. Bourdieu, J. Laborde. M. Lisonat
ENTREE: 50 CENTS
On pourra se procurer des cartes d'entrée aux adresses suivantes:
Mr. J. Meillette, Santa Rosa Café 423 12ème rue, Oakland
M.M. P. Chanquet & Fils Telegraph Avenue et 16ème, Oakland
Mr. E. Feret, 267 12ème rue Oakland
Vauban French Pastry, 1319 Washington St. Oakland.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs (Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dans le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les :blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

8 ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—133—

DEUXIEME PARTIE

XXI

—C'est bien réfléchi? dit-il d'une voix sourde.

—Pourquoi le demander?

—Parce que je veux le savoir.

—Eh bien! dit-elle en fixant ses grands yeux noir très calmes, rappelle-toi ceci: J'ai quitté une fois Giovanna... je ne la quitterai plus! Je veux être où elle est... je te l'ai dit... aller partout où elle sera... Nous en avons trouvé le moyen... Tant pis!

Il ne répliqua rien.

Un long soupir sortit de sa poitrine. Il souffla comme un taureau qui voit rouge...

On était au dernier exercice avant le saut par lequel Lorenza plongeait du haut des frises dans le filet.

Ce dernier exercice, plus dangereux que le plongeon final, consistait en ceci:

Lorenza se lançait d'un des deux trapèzes en mouvement, en faisant un double saut périlleux, tombait entre les mains de Gomès qui la balançait un moment, et, par un effort prodigieux, la rejetait à l'autre trapèze qu'elle devait rejoindre après un nouveau saut périlleux.

On peut dire que c'était là ce qu'on est convenu d'appeler, on ne sait pourquoi, le véritable clou de la soirée.

L'orchestre s'arrêta.

On aurait entendu voler un papillon autour des lustres.

La jeune fille accomplit sans encombre la première partie du programme; mais quand Gomès la tint entre ses mains, il se pencha sur ses cheveux et dit un mot.

Elle sourit.

Une joie surhumaine se répandit sur ses traits charmants, une joie de triomphe.

Elle avait obtenu ce qu'elle voulait.

Le public, la tête levée vers eux, vit ce sourire et aussitôt, d'un geste brutal, l'Espagnol la projeta en avant.

Elle exécuta le saut périlleux; mais au lieu d'aller se raccrocher au trapèze qui semblait venir à elle, elle n'étendit même pas les bras vers lui et s'abattit sur le bord du filet, coupée en deux, pour rebondir jusque sur les banquettes du pourtour où elle demeura sans mouvement.

C'est alors que de toutes les poitrines jaillit ce cri d'horreur qui arrêta net Georges Dambert dans le vestibule.

Elle était brisée, mais elle respirait encore.

On l'emporta dans le foyer aux tentures de peluche havane.

Cinq minutes plus tard, la salle était évacuée.

Il ne restait autour de la blessée qu'un médecin, quelques-uns de ses camarades et Gomès, farouche, affreusement livide, appuyé au chambranle de la porte et n'osant s'approcher de sa victime.

Sa jolie tête avait été épargnée dans sa chute.

Georges Dambert, fendant la foule, parvint auprès de la mourante.

Dès qu'elle l'aperçut, elle lui fit un signe.

—Vous étiez là? dit-elle.

—J'accourais... Malheureuse enfant!

—Non,... heureuse au contraire.

—Comment?

—Elle est morte, n'est-ce pas?

—Hélas!

—Moi aussi... bientôt... Dites-moi que je ne me trompe pas, docteur!

—Il faut espérer.

—Non.

Elle montra sa poitrine. Le billet de sa sœur était là.

—Gomès, dit-elle d'une voix de plus en plus faible.

Il vint à elle.

—Lis.

L'Espagnol obéit et ses yeux sanglants exprimèrent une véritable épouvante.

—Morte! murmura-t-il.

—Oui. Où elle sera, je serai! Je te l'ai dit!...

Et s'adressant à Dambert:

—Exaucez le vœu d'une mourante et faites qu'on ne nous sépare pas!

—Elle vous a recommandé à moi, dit-il. Elle espérait que vous seriez heureuse et vous l'eussiez été.

—Je le suis!

Elle essaya d'étendre une main vers Gomès.

Il se mit à genoux auprès d'elle, et, défaillante, elle murmura ces deux mots:

—Pardon et merci!

Il était vaincu.

Elle ne prononça plus que quelques paroles inintelligibles.

Dambert tenait sa main dans les siennes.

—Vos volontés seront exécutées, lui disait-il. Vous serez réunies dans la même tombe.

Elle le remercia de son dernier regard.

Et tout à coup ses yeux devinrent vitreux; il y passa cette lueur qui est comme la dernière flamme d'un foyer qui s'éteint; sa tête se renversa en arrière; un soupir passa entre ses lèvres blêmies.

Elle était morte.

A une heure du matin, elle reposait sur le lit où sa sœur semblait dormir.

La tâche de ces deux martyres de la destinée était accomplie.

XXIV

La dernière étape

Le surlendemain, au moment où le soir répandait ses premières ombres sur le parc de la Jonchère, une voiture se montra dans les lointains de l'avenue qui conduit à la grille monumentale devant laquelle Dambert, s'était arrêté vingt ans auparavant, en accourant à l'appel de mademoiselle Charnay.

L'arrivée de cette voiture attelée de deux chevaux était prévue, car dès qu'elle apparut, un homme, en tenue de garde, l'écusson de la famille de Charnay gravé sur la plaque d'argent qui ornait sa casquette ronde sortit du pavillon dont cette grille est flanquée et ouvrit les deux battants pour livrer passage à l'équipage.

Cette voiture se dirigea tout droit vers la chapelle aux lierres.

Sur le siège, Gilles Pourçain était assis auprès du cocher.

Le parc semblait désert.

La voiture ne rencontra pas une âme en le traversant.

La masse du château, aux fenêtres masquées de hautes persiennes, rougies par les derniers feux du jour, paraissait dormir au milieu de l'océan de verdure et des eaux croupissantes dont elle est environnée.

Arrivée à la chapelle aux lierres, la voiture s'arrêta.

Pourçain et le cocher descendirent.

Il n'y avait pas de voyageurs à l'intérieur.

Les deux hommes retirèrent deux cercueils de chêne à poignées nickelées et les déposèrent l'un auprès de l'autre, au milieu de la chapelle, sur les dalles qui jusque-là avaient recouvert une tombe vide.

Puis, Gilles Pourçain ferma avec soin la porte de la chapelle, en retira la clef et s'éloigna, tandis que la voiture, sans passer devant le château et les communs, reprenait la traversée qu'elle venait d'accomplir et franchissait de nouveau la grille.

La chapelle demeura silencieuse.

(A Suivre)

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.
W. B. WILSON, Secrétaire.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2938 rue Pierce près de Union
Phone: West 6313

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG. Chambre 1017
Phone: Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. et Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 622 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7405

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Œufs
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artous est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6301
ALMANACH VERMOT pour 1922
Pris au Magasin: 85 cts. : : : : : : : : : : : Par la poste: 95 cts.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1914
Réunions, tous les premiers Lundis, au Sinai Smith Bldg. 149 Eddy Street.
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 934—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois

Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Levielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Verges, E. Le Moal, L. Eris.

Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter on de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABEILLE, François Louis
ARNAUDON, Joseph Jean
BECAAS, Edonard
CLAVE, Justin
CORTES, Jean
DAUPHIN, Aimé
EYRAUD, Marcel
FAURE, Jean-Baptiste
GAUTHIER, Louis
GIBAULT, Victor Abel
LACHAINE, Antoine
LADARRE, Jean Léon Louis
LAPERDRIX, Marcel
LASSALLE, Jean Pierre Grégoire
LAURENT, Louise (Lettre)
MAUTALEN, Pierre Paul
MIOGROS, Emile Jean
MONREPOS, Jean-Baptiste
PAYAN, Etienne Auguste
POURROY, Vincent Etienne
RAMBAUG, Séverin François

OCCASIONS EN DIAMANTS.

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $500 pour $250; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 833 Market Street, 3rd floor, juste avant l'Emporium.
Phone, Douglas: 5122

OCCASION

RENAULT

Très beau "Tonring Car" à 5 places, en excellent état et absolument comme s'il était neuf. A coûté $7500.00. On l'offre à

$500.00

Accessoires et 6 pneus extra.
Voir au No. 50, San Jose Ave.
3142

SÛREMENT

Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boite de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

L'ALMANACH HACHETTE 1922

est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient une partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine nsuelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

REDUCTIONS

H. RUELLAN, agent de la **Compagnie Générale Transatlantique,** 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

IMPORTANT

La "Franco-Californian Exportation and Importation Co." demande des commanditaires pour monter une Exposition permanente de produits exclusivement français, à San Francisco; et, aussi, une Exposition de produits américains, en France. Les fonds actuellement en main et déposés en banque dépassent 100,000 fcs. Les bénéfices seront répartis en commun. Pous tous renseignements écrire à M. **EUGENE PFEIFFER,** P. O. Box 1152, San Francisco. Il sera aussitôt répondu à toute lettre reçue. (M. Pfeiffer est un ancien combattant français).
3169



Pof. PIERRE GASNIER
CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES
2, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Je réduis l'obésité, reconstitue vos forces et entretiens votre santé en excellent état.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902, sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

—Des bandits ont dévalisé l'autre coir la pharmacie Brenner, 1401, rue Geary.

:o:

Divers

Monsieur de 40 ans, très au courant de la comptabilité commerciale et industrielle et des questions de banque, cherche occupation pendant la moitié de la journée ou quelques heures par jour. Excellentes références.

Ecrire aux initiales L. G., au bureau du journal.
3170

EXCELLENTE OCCASION pour un "up to date" pâtissier avec petit capital pour s'établir à San Jose en connexion avec l'un des plus grands hôtels de cette ville. Cet établissement a une magnifique salle à manger, une grande salle pour banquets et des salles privées. Ecrire au bureau du Journal aux initiales M. R.
3154

On Demande

Un **BON OUVRIER** pour faire les cols et chemises. Bons gages. Place stable. S'adresser à Victor Biraben, Lindsay French Laundry, à Lindsay, Cal.
3162

Un **HOMME** pour faire les paquets et marquer le linge.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.
3157

A Vendre

$7,000. **"FRENCH STEAM LAUNDRY"** d'excellent rapport, située dans ville de l'intérieur très animée. Pas de concurrence dans l'endroit.

Ecrire aux initiales N. C., aux bureaux du "Franco-Californien".
3171

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le'space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rongh dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.
3125

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reçue, triée, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 594

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tonos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3555; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 973; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1332 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur: Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg.; Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berthié, 1159, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des finances, 42 Arlington St., phone: Valencia 2857; 25 Arlington St., phone: Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Boec, J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.
$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x80; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.
$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.
$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 comptant; possession.
$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.
$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.
$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 120 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.
$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour couple.
$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.
$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.
$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.
$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.
$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.
$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.
$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité à environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.
$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 28x137½
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Wallet près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x127½; loyers $346; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Francaise; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Francaise; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $80 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Francaise avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 8 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield: 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; lot 30x100.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété ninière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A couté neuve $5,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Bilance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 119 chs, bel ameublement, bail 4 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5.500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank

-- 108-110 SUTTER STREET --
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 68[illegible], SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street. Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267



Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

HÔPITAL FRANCAIS

(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues
Installation absolument moderne; Service irréprochable
OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains
: : : MATERNITE : : :
Spécialistes pour toutes les maladies
Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.
On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts par mois.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 687
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondee en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Seul en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

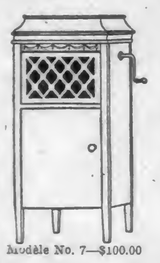
JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

PHONOGRAPHES

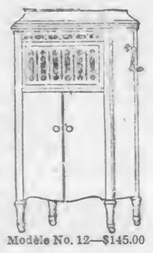
Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un **PHONOGRAPHE** à l'occasion des Fêtes de **NOEL** et du **JOUR DE L'AN,** rendez-vous compte de la supériorité du **"PATHE".** — Pas d'aiguilles à changer avec le **SAPHIR PERMANENT.**

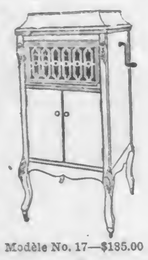
* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes **"PATHE"** jouent **TOUS LES "RECORDS"** à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une **DEMONSTRATION.**

* * *



Modèle No. 17—$135.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons **UN AN DE CREDIT.**

* * *

Nous avons un très grand choix de **"RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.**

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

DEC 2, 1921

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.....1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
800, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." (International Prt. Co. 230 Jackson St.

Vol. ... SAN FRANCISCO, DIMANCHE 18 DECEMBRE 1921—SUNDAY, DECEMBER 18, 1921. No. 291

CAMILLE SAINT-SAENS

Une dépêche d'Alger annonce la mort subite dans cette ville du grand compositeur français, le plus grand des compositeurs français, a dit Wagner. L'illustre auteur de "Samson et Dalila" laisse derrière lui des œuvres lyriques et dramatiques dont plusieurs ne périront jamais.

Le doyen de la musique française naquit en 1835, c'est-à-dire quelques mois avant la première représentation des "Huguenots", à une époque où, en France, le théâtre musical se partageait entre la pompe de Meyerbeer, le gongorisme vocal des Italiens et l'art propret d'Aubert. Sa formation musicale fut, comme on sait, d'une précocité extraordinaire. Ses critiques s'accordent à dire que son talent exceptionnel de pianiste, inspiré par une curiosité toujours en éveil, lui permit de connaître, dès l'enfance, toute la musique du passé et du présent. M. Saint-Saëns, à l'âge de douze ou quinze ans, avait assurément lu et analysé beaucoup plus d'œuvres et plus variées que n'avaient pu faire, en leur temps, un Bach, un Haydn, un Mozart, un Beethoven. D'après M. Chantavoine, c'est peut-être de Mendelssohn que ce caractère de son instruction musicale le rapprochait le plus. C'est le même critique qui disait en avril dernier au cours d'une conférence sur le grand compositeur: "Chez un Saint-Saëns, l'assimilation de tout élément artistique est pour ainsi dire instantanée. Il digère, vite, et digère bien; et tout, comme dit le langage populaire, "lui profite".

* * *

Entre l'année où naquit M. Camille Saint-Saëns et celle où il entreprit la composition de "Samson et Dalila", c'est-à-dire entre 1835 et 1868, Meyerbeer, Rossini et Auber représentaient des types d'opéra reçus, acceptés comme seuls valables et définitifs. Le jeune Camille Saint-Saëns, qui montra en musique, dès ses premières années, un don incroyable de compréhension et d'assimilation, ne s'est pas élevé contre les goûts de l'époque. Il a été éclectique, selon la formule du philosophe Victor Cousin, un des pontifes intellectuels de ces temps-là, suivant laquelle tous les systèmes sont vrais dans ce qu'ils affirment et faux dans ce qu'ils nient. C'est ce que fait remarquer M. Chantavoine quand il dit: "M. Saint-Saëns" n'a pas dédaigné la force dramatique de Meyerbeer; il a été attentif à l'aisance de plume d'Auber."

Cependant il n'éprouva pas pour le théâtre une vocation exclusive. Dans tous les cas, encore qu'il ait écrit beaucoup pour la scène et dans des genres fort différents, il n'est pas un spécialiste du théâtre, qui lors même qu'il l'attire, ne l'absorbe pas. L'opéra, qui l'a retenu parfois, ne l'a jamais distrait de la symphonie, de la sonate, de la musique de chambre, du concerto, de la musique religieuse.

Il faudrait des volumes pour présenter l'œuvre du grand compositeur qui vient de disparaître. Le gros public le connaît surtout comme le créateur de cette chose admirable qu'est "Samson et Dalila". Il avait débuté au théâtre par le "Timbre d'argent", représenté à Paris, en février 1877 et qui ne lui rapporta qu'un succès d'estime. "Samson et Dalila" vit la scène le 2 décembre 1877, non pas à Paris, non pas même en France, mais en Allemagne, à Weimar. Ce n'est qu'en 1890, le 3 mars, que cet opéra fut représenté à Rouen; quelques mois après il paraissait enfin à Paris, pas au Grand Opéra, mais dans un de ces "théâtres lyriques" que nous avons vus, depuis si longtemps, naître et mourir entre la Madeleine, la Renaissance et la Gaîté. Dans l'intervalle, Bordeaux, Genève, Toulouse, Nantes, Dijon, Alger, Montpellier, Monte-Carlo, Florence avaient joué "Samson et Dalila". Arriva un jour où l'Opéra dut enfin lui ouvrir ses portes, mais ce fut seulement le 28 novembre 1892, quinze ans après la représentation de Weimar.

Nous n'avons pas besoin de rappeler quelle place d'honneur "Samson et Dalila" occupe, depuis ce jour, dans le répertoire du théâtre. Il a conquis une popularité que nous dispense, puisqu'il faut se borner dans le cadre étroit de cet article, d'en louer la magnifique ordonnance, l'élévation de pensée, l'harmonie de style, la noblesse de l'accent, tout cet ensemble à la fois divers et homogène de qualités dramatiques et musicales, qui mettent cet ouvrage au rang des chefs-d'œuvre et son auteur parmi les plus grands compositeurs des temps modernes.

A. Lusinchi.

* * *

Saint-Saëns (Charles Camille), né à Paris le 9 octobre 1835. Il avait à peine atteint sa troisième année que déjà il commençait, sous la direction de sa grand'tante, l'étude de la musique. Ses dispositions étaient si grandes, ses progrès furent si rapides, qu'à sept ans on lui donna deux maîtres: Stamati pour le piano, Maleden pour la composition. En outre, il prit des leçons d'Halévy et, à douze ans, il entra au Conservatoire comme élève du cours d'orgue de M. Benoist. Il en sortait à dix-sept ans titulaire de l'orgue de Saint-Merry.

Comme pianiste il n'était inférieur qu'à Litz et Rubenstein. Comme organiste, il n'avait pas de rivaux.

L'espace nous manque pour retracer sa longue carrière musicale qui fut vraiment prodigieuse. Il ne cessait de travailler. En 1915, au moment de l'Exposition de San Francisco, nous l'avons vu dans notre ville organiser des concerts et donner des conférences au "Salon Français", qui obtinrent le plus grand succès. Sa juvénile vieillesse faisait l'admiration générale.

On sait que M. Saint-Saëns était un grand voyageur devant l'Eternel. Il avait parcouru l'univers entier. Il était aussi écrivain de talent, et, le cas échéant, redoutable polémiste.

C'est une belle et grande figure qui disparaît. La France pleure un de ses meilleurs enfants. C'était un patriote ardent. Le monde de l'art perd un de ses plus glorieux représentants.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 17 Déc.

L'importante colonie italienne de la ville de Marseille, réunie en meeting, a adopté à l'unanimité une résolution stigmatisant les auteurs des incidents de Turin, réclamant la punition des coupables et demandant que les deux gouvernements développent leurs échanges commerciaux pour constituer les bases inébranlables d'une alliance franco-italienne.

—Une dépêche de Saïgon annonce que le maréchal Joffre a débarqué au milieu des ovations enthousiastes de la popnlation européenne et indigène.

—Le général Mangin a assisté avant-hier à nn dîner donné par le Comité France-Amérique, en l'honneur de M. Peralta, ministre du Costa-Rica. Il a exprimé ses sentiments de sympathie à l'égard des républiques de l'Amérique latine. Le gouvernement s'est associé à cette manifestation en faisant nn présent à M. Peralta.

—On mande de Colmar que Joseph Meyer, champion de lutte d'Alsace-Lorraine, en se battant contre trois agents de police, qui le poursuivaient, a reçu quatre balles dans l'abdomen et succombé à l'hôpital de Strasbourg. La police vonlait l'arrêter pour vol. Meyer anrait antrefois participé à un match de lutte avec Zbiszko à Madison Garden, à New York.

—Bien que Paris soit la ville où les piétons jonissent de la plus grande sécurité, la constatation que dix personnes par mois, ainsi qu'il résulte d'une récente statistique, sont tuées dans la capitale française par suite de l'imprudence de certains chauffeurs, le préfet de police vient de prendre un arrêt portant que non senlement on arrêtera les chauffeurs coupables, mais lenrs autos elles-mêmes seront mises en fonrrière et cesseront de circuler pendant un temps déterminé. L'arrêté ajoute que les particuliers qui se seront rendns coupables de contraventions aux règlements seront aussi privés de leurs voitures, qui resteront à la fourrière municipale pendant un temps déterminé.

—Pour la première fois dans l'histoire musicale de France, deux compositeurs américains, qui ont pris part au concours du Prix de Paris sous les auspices de l'Institut de France, ont obtenu pour leurs œuvres nne mention honorable. Ces compositeurs américains sont MM. Stanley Avery, de Minneapolis, et Aaron Copland, de Brooklyn. Tous les deux ont suivi les cours du Conservatoire américain de Fontainebleau.

:o:

Et Landru!

Le recours en grâce signé par les jurés et la partie civile à la suite de la condamnation à mort de Landru pourra avoir une certaine influence sur la décision du chef de l'Etat. Me de Moro-Giafferi ne manquera certes pas d'en faire grand cas lorsqu'il sera reçu à l'Elysée pour y plaider une fois de plus avec sa chaude éloéloquence la cause de son client. Mais on fait observer également que l'avis de la commission des grâces a aussi son importance. Et qui pourrait dire aujourd'hui ce que sera cet avis?

La procédure employée est bien simple. La commission des grâces, qui siège au ministère de la justice, est saisie d'office de toutes les condamnations à la peine capitale. Toute les pièces du dossier lui sont transmises pour examen—même si le condamné a refusé de signer un recours, ce qui arrive parfois. La commission statue et donne son avis, à titre purement consultatif.

Le rapport et ses conclusions sont ensuite examinés par le garde des seeaux, qui a le droit d'émettre son avis, et au besoin d'ordonner un supplément d'enquête. Finalement, le dossier est transmis au président de la République, qui reste libre de confirmer ou d'infirmer les conclusions de la chancellerie, puisqu'il dispose d'un droit absolu et définitif.

Le recours des jurés de Seine-et-Oise ne manquera pas évidemment d'influer beaucoup sur la décision du président de la République.

Certains n'ont voulu voir dans ce geste du jury de Seine-et-Oise qu'une marque de pitié humaine et non un post-scriptum au verdict. Me Lagasse, en faisant apostiller par sa cliente le recours signé par les jurés, ne songeait pas d'autre part à désavouer la plaidoirie dans laquelle il réclamait la mort de l'assassin de sa cliente, mais à rendre hommage au talent de son confrère.

Pour pouvoir pronostiquer à coup sûr l'avenir de Landru, il faudrait connaître le rapport que le président M. Gilbert et l'avocat général M. Robert Godefroy rédigeront, selon l'usage, sur les affaires de la session, et que consultera le président de la République après la commission des grâces.

Si tout le monde est d'accord, Landru alors sera gracié.

Et en attendant, Landru, que rien ne semble émouvoir, continuera à vivre des journées paisibles à la prison de Versailles, où, en raison de son état de santé, il aura le privilège d'un régime spécial: potage, viande rôtie, légumes, dessert et vin. On le dit malade, très malade. Alors!...

UN MIRACLE FRANÇAIS

Grâce au télégraphe, aux câbles sous-marins, à la T. S. F., la moitié du monde est renseignée presque journellement sur les événements sensationnels qui se passent dans l'autre hémisphère, mais quelque longues et bien rédigées que soient les dépêches ou les articles de journaux, il n'y a rien qui vaille une série de bonnes photographies, quand il s'agit d'accidents, d'incendies, de tremblements de terre par exemple, comme celui de San Francisco. Malheureusement, elles parviennent souvent trop tard, et c'est pour combler cette lacune que, depuis 1907, M. Edouard Belin travaille avec une énergie inlassable.

Il a réussi à transmettre des photographies de New York à Saint-Louis et d'Annapolis à la Malmaison, en France.

Voici en quoi consiste son procédé dans ses grandes lignes.

A Annapolis, point de départ, et à la Malmaison, nous trouvons deux cylindres en cuivre qui, à l'aide d'impulsions électriques, tournent lentement, d'un mouvement absolument identique; en plus ce mouvement est tel que chacun des points de ces cylindres vient se présenter à Annapolis devant un stylet S, relié à un microphone spécial et à la Malmaison devant une microscopique ouverture O, par laquelle passe un pinceau lumineux très mince.

Ce dernier cylindre est recouvert d'une couche sensible de bromure d'argent.

A Annapolis, on a tiré d'un cliché ordinaire de la photographie à transmettre, sur une feuille de gélatine mélangé de charbon en poussière impalpable, une épreuve positive qui, après lavage, présente des épaisseurs variables en ses différents points et d'autant plus grandes que la lumière a agi davantage.

Cette plaque de gélatine est collée sur le cylindre américain qui a été recouvert de laque et on obtient ainsi un bas-relief à inégalités minuscules. Quand le stylet S presse sur ces aspérités qui viennent, point par point, se présenter devant sa pointe, il éprouve des soubresauts et fait palpiter la planchette en bois P du microphone derrière laquelle se trouve fixé un crayon vertical de charbon de cornue.

Les déplacements de ce crayon modifient la résistance qu'il offre au passage du courant de la pile du microphone qui le traverse et, à chaque soubresaut du stylet, nous avons un courant dont la force, si nous pouvons nous exprimer ainsi, est proportionnelle à la hauteur des inégalités du bas-relief.

Nous verrons plus loin combien il a été compliqué de faire traverser l'Atlantique à ces courants, mais pour la clarté de l'exposition, admettons qu'ils sont parvenus à la Malmaison.

Il s'agit maintenant de transformer ces courants du microphone en rayons lumineux qui influenceront point par point la couche sensibilisée du cylindre de la Malmaison et reproduiront exactement la photographie d'Annapolis.

Ils viennent successivement passer par l'oscillomètre de M. Blondel, le savant électricien, le premier inventeur des goniomètres, qui ont rendu des services inestimables pendant la guerre.

L'oscillomètre est constitué par un puissant électro-aimant portant un minuscule miroir argenté mobile M; comme il est d'une sensibilité très grande, le moindre courant qui y circule fait tourner instantanément le miroir d'une quantité plus ou moins grande suivant l'intensité variable des courants successifs qui le traversent et il ne faut pas oublier que cette intensité est fonction de la hauteur des inégalités du bas-relief du cylindre d'Annapolis. Sur ce miroir vient tomber un très mince faisceau lumineux provenant d'un arc électrique fixé A. Ce faisceau se réfléchit sur le miroir M et suivant son orientation vient frapper les différentes parties d'une petite plaque en verre à transparence variable T, dont la fabricatoin est le secret de M. Belin. A une de ses extrémités, elle est opaque et ne laisse pas passer les rayon lumineux, mais à mesure que l'on se rapproche de l'autre extrémité elle devient de plus en plus transparente.

Suivant l'angle dont a tourné le miroir sous l'influence des courants successifs du microphone, le faisceau lumineux arrive à frapper une partie plus ou moins transparente de la plaque en verre, et par l'ouverture microscopique O, devant laquelle viennent passer tous les points du cylindre recouvert d'une couche sensibilisée, reproduit à la Malmaison la photographie du cylindre d'Annapolis.

On peut se rendre compte par ce qui précède des difficultés à surmonter pour arriver à ce degré de précision.

Il n'a pas fallu moins de 60 relais à la station radio-électrique d'Annapolis pour faire traverser l'Atlantique aux courants du microphone.

La durée de l'opération pour les très bonnes photographies, est de 6 à 8 minutes; pour des photographies moins poussées, de 3 à 5.

Les criminels ne verront pas avec plaisir cette invention se vulgariser, puisqu'elle permettra, dans leur poursuite, l'envoi instantané de leurs photographies et de leurs empreintes digitales dans le monde entier.

Ct. A. Poidloue.

La Conférence de Washington

Paris, 17 Déc.

Les commentaires sur la Quadruple Entente du Pacifique continuent dans la presse française. La plupart des journaux expliquent et soulignent l'importance de cet accord, combinaison honorable pour tous, neutralisant et abritant contre les convoitises nne partie considérable du monde.

"Excelsior" écrit: "Si nous avions seulement ailleurs l'équivalent de ces précautions de ce pacte. Heureux habitants dn paradis tahitien anquel les plus grandes puissances du monde promettent la paix."

Pour le "Matin", l'accord permet les plus nobles espoirs.

Le "Petit Journal" célèbre le caractère de nonveauté hardie dn pacte, son sens élevé et son entière valeur.

Le "Gaulois", si l'on songe à la complexité et aux divergences des intérêts. Il ne croit pas impossible que cette solntion soit la préface d'autres intéressant la France plus directement et qni vont se discuter à Londres.

Le "Journal" se réjouit profondément, sans d'ailleurs s'en étonner, de la participation de la France directement intéressée aux problèmes du Pacifique en raison de l'importance de ses possessions en Océanie et en Indo-Chine. Combiné à la limitation des armements navals, le quadruple accord refoule les nuages de la guerre jusqu'au delà de l'horizon. Les Etats-Unis pourront consacrer leurs énormes ressources à un travail productif. Jamais depuis le débarquement des troupes américaines en 1918, leur prestige ne fnt aussi grand. Le président Harding et le secrétaire Hughes ont le droit de répéter la phrase de M. Viviani disant que la Conférence a réussi complètement.

Le "Temps" écrit que le quadruple accord dn Pacifique possède un double et évident mérite: faire obstacle à la guerre et apporter des avantages aux puissances signataires et non signataires.

Après avoir souligné les avantages de l'accord pour le Japon et l'Angleterre, le "Temps" montre qn'il contribne à empêcher la guerre et sauvegarde également les républiques latines américaines riveraines dn Pacifique et l'empire colonial de la Hollande. "L'Intransigeant" arrive à la même conclusion.

Les "Débats", faisant les mêmes considérations, constatent que l'équilibre politique est assnré dans le Pacifique et qu'il ne reste qu'à assurer l'équilibre économique dn monde.

Washington, 17 Déc.

L'accord au sujet de la limitation des flottes française et italienne n'a pu encore être réalisée; et il semble bien que l'entente sera longue à se faire, en admettant qu'elle se fasse. M. Sarraut, ministre des Colonies, actuellement chef de la délégation farçaise par suite dn départ de M. Viviani, a exposé hier le point de vue français et a demandé que la France soit autorisée à construire dans un délai de quatre on cinq ans dix "capital ships" de 35,000 tonnes.

L'Angleterre, par la voix de M. A. Balfour, s'oppose formellement à cette demande. Dans les milieux américains on parait aussi disposé à ne pas accepter la proposition française. Quant à l'Italie, elle se borne à dire qu'elle réclamera le même tonnage que la France si la proposition française est prise en considération.

La demande française, si elle est maintenue, aura pour effet de suspendre l'exécution de l'accord naval conclu par les Etats-Unis, l'Angleterre et le Japon. M. Balfonr a déclaré en effet que la Grande-Bretagne ne s'exécutera qu'après avoir vn la France accepter la limitation navale qui lui sera fixée.

On croit tontefois qu'une transaction s'opérera au moyen de contre-propositions que formulera le groupe américain de la Commission de la limitation des armements navals.

De Paris, le correspondant de l'"International News Service" télégraphie aujonrd'hui que la France fera tout son possible pour ne pas compromettre le succès de la Conférence de Washington et qn'elle renoncera à la construction de "capital ships". Par contre, elle insistera ponr une égalité de tonnage avec le Japon en sous-marins et autres bâtiments légers.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Pueblo, Col., 17 Déc.—M. John McLennan, président de la section régionale de l'Association des Travailleurs de la mine réunis d'Amérique, annonce aujourd'hui que la grève qui sévit parmi le personnel de la Colorado Fuel and Iron Company continuera.

Washington, 17 Déc.—On annonce ici que le président Harding considère un projet relatif à la convocation d'une conférence ponr le règlement des affaires mexicaines.

Guam, 17 Déc.—Une violente seconsse de tremblement de terre a été ressentie ce matin ici. On ne signale aucun dégât.

Albany, N. Y., 17 Déc.—La Commission de conservation a fait connaître que l'abondance extraordinaire de gibier dans l'Etat de New York cette année avait provoqné une demande exceptionnelle de permis de chasse. Les revenus, de ce fait, s'élèvent à près de cent pour cent de plus que l'année dernière à pareille époque et sont plus grands qu'ils n'avaient jamais été depuis l'établissement des permis.

Buenos-Aires, 17 Déc.— On apprend ici que l'éruption d'un volcan dans les montagnes des Andes, le Mont Hinehua, au Chili, croit-on, a causé d'énormes dégâts dans les villes d'Onorno, Union et San Pablo, Chili, ainsi que dans la région de la vallée du lac Hahuel-Hnapi. D'autres éruptions sont à craindre.

New York, 17 Déc.—On télégraphie de Londres que des banquiers américains examinent nn projet relatif à un vaste emprunt — $250,000,000 — que la Hollande désire contracter aux Etats-Unis.

:o:

La Situation Economique Internationale, d'après M. Hoover.

Washington, 17 Déc.

Dans une revue de la situation économique internationale que vient de publier le Département fédéral du Commerce, M. Hoover déclare que le rétablissement économique de l'Europe, quoique nécessairement lent et difficile, fait des progrès substantiels. La situation, dit-il, "comporte de grands dangers, mais elle n'est pas aussi sombre que certaines déclarations voudraient le faire paraître."

Une revue de la situation européenne, "montrera, dit M. Hoover, que le danger du bolchevisme est passé en partie par suite de l'amélioration des conditions de la vie et en partie "par suite de la leçon salutaire donnée par l'état de la Russie".

Le seul point noir, d'après M. Hoover, peut être observé dans les finances des gouvernements dans "les budgets qui ne sont pas en équilibre et dans l'inflation fiduciaire qui en est la conséquence". Le commerce du monde entier en souffre et si des remèdes ne sont pas trouvés la grande récupération sociale, politique, industrielle, agricole et commerciale sera compromise".

En ce qui concerne l'inflation la situation la plus dangereuse est celle de l'Allemagne, dont le cas "dépend de la méthode et de l'importance des paiements de réparations".

"Comme les Etats-Unis, dit M. Hoover, ne participent pas au contrôle de l'Allemagne, nous ne pouvons intervenir. Il est à souhaiter que les négociations au sujet des réparations réussissent à trouver une base saine qui assure en permanence la stabilité économique et politique de l'Allemagne et la certitude d'un paiement régulier aux Alliés.

En dehors de la situation financière la situation est très encourageante dans quelques Etats. Les institutions démocratiques s'affermissent parmi les 150 millions d'habitants qui faisaient autrefois partie des autocraties. En Russie même le communisme extrême se meurt et ses dirigeants reconnaissent ouvertement son échec.

"En ce qui concerne la situation politique internationale, dit M. Hoover, en dehors de la Turquie, la guerre a cessé. La Russie ne menace plus d'une offensive militaire sérieuse. Les perspectives de limitation des armements navals sont brillantes. Pour la limitation des armements terrestres la situation n'est pas très encourageante, mais le poids des impôts amènera graduellement le désarmement de l'Europe."

J'ai obtenn les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je garantis que vous serez content de mon travail. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

L'ŒUVRE DE "LA MAISON CLAIRE DE SAN FRANCISCO".

Dans "Les Annales" qui viennent de nous parvenir par le dernier courrier de France, nous lisons ce qui suit:

Nous allons nous lancer dans la construction... Voici ce qui arrive:

Nous possédons à nous, c'est-à-dire à nos chères enfants claires, deux maisons à la Trinité-sur-Mer. Ce sont les maisons de "San Francisco" et de "Rio-de-Janeiro". Elles sont blanches, elles sont avenantes, les fenêtres s'ouvrent sur la mer, et des barques aux voiles roses passent et repassent comme des mouettes légères.

Mlle Mercey, de San Francisco, est venue, l'an dernier, voir "ses enfants" et est partie ravie... Cette année, Mme Redinger, de San Francisco également, a donné à "ses filles" la joie de sa visite, et toutes deux ont raconté ce qu'elles ont vu. Leurs dévouées "sœurs" du Comité local ont alors raconté nos enfants au public amical de San Francisco et elles s'emploient, toujours avec un dévouement admirable, à recueillir des fonds pour toutes ces petites dont Mlle Mercey et Madame Redinger ont constaté la bonne mine et enregistré le bonheur de vivre.

Mais ces deux maisons à distance courte l'une de l'autre, sont cependant séparées... On fait l'école dans l'une, on mange dans l'autre. Cela rend la direction difficile, la surveillance compliquée, impratique et même coûteuse... Alors, comme l'Œuvre compte des amis partout, que le maire de la Trinité-sur-Mer, M. Rigoine, et Mme Rigoine lui sont extrêmement favorables et que nous avons trouvé là-bas un conseiller excellent, M. Bourgeois, qui veut bien nous prêter son concours et surveiller en ami diligent les travaux, nous avons décidé de relier les deux maisons par une vaste salle, au rez-de-chaussée, qui servira de salle de jeux, et, au premier, par un grand dortoir de plus... Nous prenons un des dortoirs actuels pour y installer des lavabos confortables, et ainsi la maison sera mieux distribuée. Il n'y aura plus ces allées et venues entre maisons, si salissantes aux jours de pluie, et la directrice aura tout son monde sous les yeux... Nous mettrons donc pas d'enfants, cet hiver, à la Trinité, mais des ouvriers, des maçons, des fumistes, des charpentiers... Et ainsi, peu à peu, nous arriverons à ce qui est tout notre vœu: des maisons modèles... Les temps sont durs, je le sais; les ouvriers exorbitants, je le sais; mais il faut du courage. Et comment n'en aurait-on pas, quand tant d'amis pensent à nos enfants, les aiment, les protègent, et, par leurs dons, nous permettent d'améliorer constamment notre Œuvre!

Yvonne Sarcey.

Et tout ce bonheur, toute cette santé que sème l'Œuvre des Maisons Claires, sont seulement rendus possibles parce que, tel cela a lieu à San Francisco, il est de braves cœurs qui donnent, donnent encore, donnent toujours, chaque fois qu'on leur tend la main pour tous ces chers mioches de poilus pauvres que la guerre a laissés dans un état de santé désastreusement lamentable.

A ces cœurs qui vibrent à cette sainte et grande détresse de notre héroïque et chevaleresque France, merci!. merci encore! merci toujours!...

A. M.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Ce soir, à 8 heures, "La Griffe", drame en un acte par Sarfène, avec Yvonne du Parc, Gns. Lechten, Jean Butners, Edouard Baron et André Ferrier.

On terminera par "Les Noces de Jeannette", opéra comique par V. Massé, avec Constance Moncla, André Ferrier, L. Arnoux, H. Puttaert, Andrée Le Breton et toute la Compagnie de la "Gaîté Française".

* * *

La Société des Combattants de la Grande Guerre a demandé à Ferrier de donner une soirée spéciale réservée à ses membres. La date sera fixée ultérieurement ainsi que le programme.

La Ligue Henri IV a suivi le même exemple et aura également une soirée spéciale à la "Gaîté Française".

Le succès de "La Griffe" a eu une répercussion au Bohemian Club, et le président, M. Haig Patigian, a prié Ferrier, qui est membre du Club, de donner sur la scène du Club une soirée de gala avec "La Griffe".

Donc, de plus en plus, le Théâtre de la Gaîté Française devient une institution de bonne propagande française.

* * *

Pour honorer la mémoire d'un des plus grands compositeurs français, LE PLUS GRAND, a dit Wagner, la Direction de la "Gaîté Française" donnera ce soir une audition de mélodies de St-Saëns.

Entre les deux pièces, "La Griffe" et les "Noces de Jeannette", Mme G. Ferrier interprétera: "Solitaire", mélodie, et deux arias de "Samson et Dalila", "Printemps qui commence" et "Mon cœur s'ouvre à ta voix". Au piano: Mrs. C. Stone.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Afin d'éblouir celle qu'il voulait épouser, le nommé Joseph Besso loua une automobile et la garda par devers lui tout le temps qu'il fit la cour à sa Dulcinée. Celle-ci voyant qu'elle avait affaire à un homme roulant auto, n'hésita pas à convoler en justes noces. Mais aussitôt le mariage conclu et consommé, l'auto, comme par enchantement, disparut. Elle était retournée au garage d'où elle était venue, Besso n'ayant pas, paraît-il, les moyens de s'offrir cet objet de luxe. De sorte que Mme Besso fut contrainte de prendre le car quand elle voulut sortir, ce qui la contraria fort, après avoir pris l'habitude de se pavaner en limousine.

C'est cette déception qui a amené Mme Besso à plaider en divorce. L'affaire est venue hier matin devant le juge Graham de la Cour Supérieure. Attendons le jugement.

* * *

Mrs. Mary Wienrich, 2157 Grove St., plaidait également en divorce hier matin devant la Cour Supérieure. Son cas est assez curieux. Elle a prétendu et prouvé que son mari, simple ouvrier aux Union Iron Works, entretenait une maîtresse. Pour subvenir aux besoins de ce double mariage, notre homme travaillait le jour dans les chantiers de l'Union Iron Works et la nuit dans une laiterie.

Mais quand dormait-il? la demanderesse n'a pu le dire.

Le divorce lui a été accordé. Le juge n'a pn cependant s'empêcher de proclamer que l'ex-mari de Mme Wienrich est un rude travailleur.

ON RENFLOUE LE DESTROYER "DE LONG".

Finalement on est parvenu hier à renflouer le destroyer "De Long" qui depuis plusieurs semaines s'était échoué sur un fond de sable à Halfmoon Bay. On sait que jusqu'à hier toutes les tentatives pour dégager ce bâtiment étaient restées vaines. Le "De Long" a été pris à la remorque et ramené à San rancisco.

LE POSTMASTER FAY S'EN VA.

Le Postmaster Ch. Fay de notre ville a donné sa démission, laquelle prendra effet le 31 décembre. C'est la "politique" qui nous prive de cet excellent chef de service. On sait que M. Ch. Fay avait été nommé par l'administration démocrate. S'attendant à être remercié par l'administration républicaine actuellement au pouvoir, il a préféré ne pas attendre la fatale mise en demeure, qui, si elle n'était pas encore venue, c'est parce que nombreux sont ceux qui se disputent sa succession.

Ce n'est pas sans regret que nous voyons partir cette victime de ce jeu de bascule qui prive souvent certaines administrations fédérales de fonctionnaires qui ont fait leurs preuves.

NOS BALS FRANÇAIS.

Encore six bals français figurent au programme pour la saison 1921-22.

Ils se succéderont dans l'ordre suivant:

7 Janvier—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

4 Février—Les Jeunes gens du Lilas Club du South, au Masonic Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

16 Avril—La Tribu Séminole No. 54, au Shell Mound Park.

23 Avril—Le Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Stege Junction.

7 Mai—La Gauloise, à Piedmont Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbroon Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pineburst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

:o:

Southampton, Angl., 17 Déc.—Le paquebot "Olympic", de la White Star Line, venant de New York, est arrivé aujourd'hui ici avec 22 heures de retard, ayant été assailli mardi dernier en mer par un violent ouragan. Il y a eu des dégâts à bord. Toutes les embarcations de sauvetage ont été emportées par les lames qui se ruèrent avec impétuosité sur le pont.

Varsovie, 17 Déc. — Sur la demande des autorités américaines, la police polonaise a arrêté ici le nommé Wolfe Lindenfeld, un des auteurs de l'horrible attentat de Wall St. à New York qui l'an dernier coûta la vie à plus de 50 personnes. Lindenfeld a fait des aveux, de sorte qu'on ponrra mettre la main sur ses complices restés aux Etats-Unis. C'est avec l'argent des Soviets russes que cet attentat a été perpétré. Il visait principalement à tuer le banquier Morgan.

Manille, 17 Déc.—Des dépêches de Madrid reçues ici disent que la marine espagnole "Bonifaz" a capturé deux voiliers français qui transportaient de la contrebande de guerre destinée aux insurgés marocains luttant contre l'Espagne. Elles ajontent qu'un troisième voilier se livrant au même trafic a été coulé, au large d'Albnecmas, par la canonnière "Bonifaz".

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique ponr les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans tontes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste, 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTIONS DES REPARATIONS.

La réponse des Alliés à l'Allemagne.

Paris, 17 Déc.

Voici la réponse de la Commission alliée des réparations à la note de l'Allemagne sollicitant un moratorium:

"La Commission des Réparations a reçu une lettre datée du 14 décembre annonçant que le Gouvernement allemand était dans l'impossibilité de payer la totalité des sommes venant à échéance le 15 janvier et le 15 février et demandait à cette Commission de lui accorder un délai pour ces paiements.

"La Commission ne peut qu'exprimer sa surprise de voir que la lettre du Chancelier omet de mentionner quelles sommes le gouvernement allemand pourra payer en espèces aux dates ci-dessus, le délai qu'il réclame pour le paiement du reste, ainsi que les garanties qu'il compte pouvoir offrir.

"A moins que la Commission ne reçoive des informations précises sur ces divers points, il lui sera impossible de prendre en considération et même d'examiner la requête du gouvernement allemand.

"La Commission des Réparations regrette d'avoir à constater que la lettre du chancelier ne fasse allusion à aucune des mesures prises ou à proposer en vue de remplir les conditions formulées par la Commission dans ses conversations verbales du 13 novembre et dans sa lettre du 2 décembre 1921. La Commission appelle particulièrement l'attention du chancelier sur cette lettre."

LES RELATIONS COMMERCIALES FRANCO-ESPAGNOLES.

Madrid, 17 Déc.

Les difficultés commerciales avec la France, relatives au traité de commerce franco-espagnol qui est venu à expiration le 10 décembre à minuit, font l'objet d'un article éditorial paru dans "El Heraldo" de Madrid, qui rejette tout le blâme sur le gouvernement espagnol.

"Le gouvernement, affirme "El Heraldo", n'a pas le droit de sacrifier les intérêts d'une partie de la nation espagnole à quelques personnes privilégiées. Ce qui lui manque, c'est la compétence et les préparatifs suffisants pour faire répondre la politique du tarif aux besoins nationaux."

Maintenant toutes les importations de France seront sujettes aux droits, dans la plupart des cas doubles à ceux imposés sur des articles d'autres pays. D'après les rapports parvenus des régions fruitières, de celles où l'on raffine les huiles et où l'on taille le liège, l'Espagne sera probablement la première à ressentir les effets de la rupture commerciale entre les deux pays, la France ne fournissant surtout que les articles de luxe.

Quelques journaux font remarquer que les personnes achetant ces derniers articles, tels que les robes, les chapeaux et parfums se soucient peu de la majoration du tarif et continueront à acheter quel que soit le prix.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 17 Déc.

Par 174 voix contre 129, le Sénat a accordé sa confiance au gouvernement dans la question de la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican.

La Chambre avait déjà adopté la reprise des relations avec le Saint-Siège.

POUR UNE ENTENTE FRANCO-ANGLAISE.

Paris, 17 Déc.

A un dîner qui a eu lieu mercredi soir au Cercle Interallié, lord Derby, ambassadeur de Grande-Bretagne, a prononsé un éloquent discours en faveur d'une entente franco-anglaise, qui, a-t-il dit, sortira des prochains entretiens qui auront lieu à Londres entre MM. Briand et Lloyd-George. M. Barthou, ministre de la guerre, qui assistait à ce dîner, a parlé dans le même sens.

M. Briand part demain pour Londres où il aura avec M. Lloyd-George une conversation générale sur toutes les questions intéressant les relations

IMPORTANT DISCOURS DE M. POINCARÉ

Le Cercle National de Bordeaux a donné le 27 novembre son banquet annuel. M. Raymond Poincaré y assistait et a prononcé un discours d'une haute portée politique.

M. Cazalet, président du Cercle, lui ayant souhaité la bienvenue, et M. Philippart, maire de Bordeaux, l'ayant salué au nom de la ville, l'éminent homme d'Etat a pris la parole:

"Les problèmes qui se posent aujourd'hui devant nous, a-t-il dit, sont si nombreux, si graves, si complexes, que les consciences les plus fermes en sont parfois troublées.

"Refaire la France, aider de notre mieux la reconstitution du monde, rétablir partout, dans le bouleversement des esprits et des choses, l'ordre, l'équilibre et la paix, voilà la tâche formidable qui s'impose à notre activité et devant laquelle nous ne saurions reculer sans trahir nos morts et sans laisser inachevée leur mission magnifique."

M. Poincaré préconise l'union et développe la thèse de la nécessité des économies. Mais il soutient que "nous n'arriverons à fortifier notre crédit et à rétablir notre équilibre budgétaire que le jour où nous aurons la certitude d'être payés par l'Allemagne." Et il ajoute:

"Depuis deux ans, les Alliés ont montré vis-à-vis de l'Allemagne, une longanimité singulière, dont elle a insolemment abusé et dont elle s'efforce, aujourd'hui encore de tirer de nouveaux avantages. Mais, après lui avoir envoyé, au commencement de mai, un ultimatum motivé, nous perdrions demain toute autorité et en même temps toute dignité, si nous nous laissions arracher des concessions supplémentaires. L'heure est venue de répéter aux Allemands, comme à Verdun: 'On ne passe plus; vous n'irez pas plus loin'.

Envisageant ensuite l'éventualité d'une faillite, l'orateur déclare:

"Si l'Etat Allemand fait faillite, la nation est débitrice solidaire, et ses biens présents et futurs sont les gages de ses créanciers."

Mais être payés ne suffit pas; il faut considérer la possibilité d'un retour offensif de nos ennemis:

"Bien que l'impérialisme de nos voisins, fatigué par les revers, paraisse, par moments assoupi, de mauvais rêves traversent encore son sommeil, et il est toujours prêt à se réveiller. Pour quelque temps encore, il est impuissant. Partiellement désarmé, il est incapable de réussir dans une tentative immédiate. Mais, comme M. Briand l'a si bien démontré à Washington, le Reich, conserve soigneusement les cadres de ses anciennes formation militaires, développe des industries chimiques dont la destination peut être changée du jour au lendemain; il fabrique des gaz mystérieux et les explosifs provisoirement pacifiques, et nous avons tout lieu de supposer que, le jour où se dissoudrait la commission de contrôle interalliée, se reformerait vite, au delà du Rhin, un immense outillage de terreur, d'empoisonnement et de meurtre."

Ce jour-là que ferions-nous? M. Poincaré s'exprime nettement sur le concours que nous pourrions espérer de nos alliés et sur la nécessité de rester armés:

"Par suite de circonstances que vous connaissez, nos alliés ne nous ont donné, ni dans la Société des Nations, ni autrement, les garanties que leurs représentants nous avaient promises contre le danger perpétuel de ce turbulent voisinage. Ce ne sont pas des démonstrations de sympathie, si précieuses qu'elles nous soient, qui peuvent remplacer pour nous une frontière solide ou une certitude de coopération militaire. Les paroles sont femelles, et il faut des mâles pour sauver un pays attaqué. Je ne mets en doute ni la sincérité, ni la fidélité de nos amis. Les mêmes événements les ramèneraient, tôt ou tard, à nos côtés. Mais combien de temps resterions-nous seuls aux avant-postes? De quelles ruines et de quelles pertes humaines devrions-nous payer notre attente? Et puisque nous demeurons à la merci d'un tel inconnu, n'avons-nous pas le droit de revendiquer, devant le monde entier, comme l'a fait éloquemment le président du Conseil, la maîtrise de notre défense et la liberté de nos armements?

Ces armements n'ont qu'un but défensif; et c'est la conclusion du discours:

"Nous montrerons au monde que la France n'est ni impérialiste, ni guerrière, qu'elle ne forme d'autre souhait que de mettre son labeur quotidien à l'abri de nouveaux attentats, que, si elle a donné sur les champs de bataille l'exemple des plus hautes vertus militaires, elle ne demande aujourd'hui que le droit et lemoyen de vivre en paix, et qu'elle est prête à se distinguer, dans le concert des peuples, par son activité, sa sagesse et on amour éclairé du progrés social."

Ecouté avec une attention profonde, avec un intérêt qui se faisait de phrase en phrase plus intense, M. Poincaré a été l'objet d'enthousiastes ovations.

ÉDUCATION DE PRINCES

A PROPOS DU VOYAGE DU PRINCE DE GALLES

Les journaux anglais publient d'abondants récits du voyage effectué aux Indes par l'héritier du trône britannique. La presse française a relaté, de son côté, les fêtes splendides qui furent organisées à Malte lors de la première escale du jeune prince. Des documents photographiques nous ont montré l'auguste voyageur prenant part à des divertissements sportifs d'où tout souci d'étiquette semblait banni; c'est ainsi que le prince de Galles ne crut pas déchoir en prenant part à une démocratique course en sac. Enjuponné "dans ce sac ridicule où Scapin s'enveloppe", il sautilla fort allègrement, sans crainte de compromettre par ces trémoussements comiques sa future dignité impériale et royale. Nous savons aussi que les arts n'ont pas été négligés dans ce périple éducatif et que le prince a eu la précaution de se faire accompagner par un jazz-band.

Nous avons vu également que le Japop a renoncé à la théorie mystique qui attachait au rivage natal le Fils du Ciel, et a permis au prince Hiro-Hito de venir en Europe parfaire son éducation à la civilisation occidentale. Les photographes nous ont conservé le spectacle de l'héritier du mikado s'exercant, à bord, à la manœuvre des canons, ce qui prouve que cette initiation sera particulièrement complète et conduite avec une parfaite logique.

L'éducation des princes semble donc se faire désormais en voyage. C'est en se déplaçant, en changeant d'atmosphère et d'horizons, que les apprentis conducteurs de peuples apprennent leur métier. La méthode est sage. Un trône n'est pas un bon observatoire pour étudier l'humanité. Il est utile que les grands de la terre se mêlent aux humbles mortels pour les bien connaître. Et un futur souverain qui peut tirer un précieux enseignement de la fréquentation de ses propres sujets s'instruit bien davantage en fréquentant les sujets des autres.

* * *

Ces princes de pédagogie monarchique ne sont pas, comme on pourrait le croire, une conquête du progrès moderne et le résultat de l'amélioration des transports en commun. Ils sont vieux comme le monde. Un membre de la Société asiatique, M. Léopold de Saussure, vient de publier le relation du beau voyage d'études qu'un souverain dilettante, le roi Mou, entreprit, au dixième siècle avant l'ère chrétienne, dans les mêmes intentions que le prince Hiro-Hito et le prince de Galles.

Ce prince chinois était, nous dit-on, lettré et sportif, ne dédaignant pas la pompe mais sachant s'affranchir de l'étiquette. Il voulut consacrer 721 jours à un voyage de pure curiosité intellectuelle. Il aimait les excursions, les ascensions, la chasse, la pêche, la musique et les jeux. Rien de nouveau sous le soleil. Il gravit le mont T'ie, offrit des présents aux indigènes de la région et admira "les paysages sauvages délicieux où prospère le riz non agglutinant." Puis il se rendit au bord du lac Sombre pour y entendre la pièce

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension
à la journée à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 749
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre "ADRIATIC," 28 Décembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84.
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

EDUCATION DE PRINCES

(Suite de la 2me colonne)

de musique Kwang-ho dont l'exécution dura trois jours. Au cours d'un banquet donné sur le territoire de la tribu Mang, il admira "les poses singulières exécutées par deux bandes de huit aigrettes", puis il entra dans la ville de Ping "où il fit avec le duc de Tsing une partie d'échecs qui dura trois journées".

Le voyage fut attristé par un douloureux incident. Ceng-Ki, l'épouse du deuxième rang du roi Mou, tomba malade. "Le Fils du Ciel sympathisa avec elle". Mais bientôt elle succomba. Ses funérailles furent célébrées avec magnificence; trente troupes de pleureurs et de pleureuses, de trépigneurs et de trépigneuses, accompagnèrent sa dépouille. Le prince en conserva une telle mélancolie qu'il s'attira les remontrances respectueuses du chef du protocole et dut promettre de se contenir pour ne pas "dépasser la limite des convenances fixées par le rite et le deuil officiel".

Le reste du voyage fut consacré à des promenades, à des auditions musicales, à de plantation d'arbre du souvenir et à des excursions où l'on passa la nuit dans des camps improvisés. Et l'excellent prince avait l'âme si délicate qu'il éprouvait des remords à jouir d'aussi agréables passe-temps; il déplorait l'imperfection de la nature qui lui faisait aimer les plaisirs! Et il ne connaissait pourtant ni le jazz-band ni la course en sac!

Si l'on veut bien songer à ce que représentait, il y a deux mille neuf cent vingt et un ans, la culture occidentale au moment où ce Fils du Ciel donnait au monde de tels exemples, on se sent pris d'un singulier respect pour la sagesse et la civilisation asiatiques. Et l'on ne peut qu'approuver les jeunes pasteurs de peuples de chez nous qui, nouveaux rois mages, se mettent en marche pour chercher la lumière qui vient de l'Orient...

—:o:—

IMPORTANTE DECOUVERTE FRANCAISE

Un nouveau procédé d'extraction de l'hydrogène va permettre de concurrencer les Allemands pour la fabrication de l'ammoniaque.

Au moment où les usines de la Badische Anilin viennent de subir une catastrophe sans précédent elles se trouvent, par surcroît, sur le point d'être concurrencées et devancées dans une de leurs industries les plus importantes: la fabrication de l'ammoniaque par synthèse, grâce à la découverte d'un français, M. G. Claude.

M. Claude a trouvé, depuis plusieurs années déjà, le moyen de réaliser cette synthèse en comprimant à de très hautes pressions de l'azote et de l'hydrogène; sur ce point l'industrie française était capable de lutter contre l'industrie allemande; mais il restait à trouver un procédé permettant d'obtenir à grand et à bon compte l'hydrogène nécessaire à cette synthèse. C'est maintenant chose faite; M. Claude vient de l'annoncer à l'Académie des sciences dans une note qu'a présentée M. Rateau.

Il tire l'hydrogène du gaz à l'eau, c'est-à-dire d'un mélange d'hydrogène et d'oxyde de carbone qu'on obtient en traitant de la vapeur d'eau par du charbon au rouge. Ce mélange gazeux est comprimé à 35 atmosphères, puis refroidi jusqu'à 207° au-dessous 0°; dans ces conditions, l'oxyde de carbone se liquéfie et se sépare de l'hydrogène qu'on obtient à l'état pur. Cette opération grâce à l'appareil ingénieux qu'a imaginé M. Claude, ne demande qu'un minimum de dépenses; ces dépenses se trouvent d'ailleurs récupérées par la production d'oxyde de carbone, qui est un excellent gaz pour moteur et qui sert à obtenir la force motrice nécessaire.

Voici définitivement au point le procédé français de fabrication de l'ammoniaque. Dès maintenant M. Claude parvient à produire de cette façon 220 mètres cubes d'hydrogène par heure. C'est pour la France une découverte d'une importance capitale, car l'industrie de l'ammoniaque, c'est l'industrie des engrais et des explosifs, celle qui permettra à l'agriculture d'augmenter considérablement son rendement, celle qui permettra à l'occasion de lutter avec succès contre l'ennemi.

Les Joyaux du Tsar Nicolas en Colombie?

"El Tiempo", journal de Bogota, annonce dans son numéro du 17 Octobre une nouvelle surprenante.

Il y a quelques semaines, dit-il, plusieurs caisses, très soigneusement empaquetées et fermées, arrivèrent à Bogota sans autre indication antérieure du lieu de destination que le seul mot "Colombie". L'une d'elles, ayant été endommagée par un heurt, le personnel de la douane s'occupa de la remettre en bon état, mais pendant le travail de réparations, elle s'ouvrit, et les employés, à leur grande surprise, aperçurent des pièces d'orfèvrerie merveilleusement belles, qui étaient toutes marquées aux armes impériales de Russie.

Il est évident, continue le journal de Bogota, que ces caisses contiennent le trésor de la famille impériale que l'on a voulu soustraire aux bolchevistes, car on savait bien qu'ils s'en saisiraient. On ne sait rien des circonstances de cette tentative de sauvetage, mais, selon toutes les apparences, la cargaison précieuse à été dirigée vers le premier pays étranger dont la pensée est venue à l'esprit.

"Et Tiempo" ajoute que cette découverte extraordinaire intéressera certainement au plus haut dégré ses lecteurs et qu'il ne manquera pas de les renseigner sur tous les détails dont il aura connaissance. En attendant, dit-il, le gouvernement devra prendre les mesures nécessaires pour que le trésor soit mis en sûreté, à l'abri de toute atteinte.

SÛREMENT
Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

REDUCTIONS
H. RUELLAN, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

NOEL! NOEL!
A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET
Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels!
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
634 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps.

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 6608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—36th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

Fondateur D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
508 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

L. LOUSTAUNOU — E. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—134—

DEUXIEME PARTIE

XXIV

La grille refermée, le parc redevint ce qu'il était auparavant, une vaste solitude que les chevreuils timides d'abord, tant qu'un rayon du soir persista, plus hardis ensuite au milieu de la nuit qui leur appartient, animaient seuls avec leurs sauvages compagnons à quatre pattes.

Deux heures s'écoulèrent.

Une seconde voiture, un coupé attelé également de deux chevaux de louage, arriva à toute vitesse à travers le parc très sombre et s'arrêta comme l'autre au seuil de la chapelle.

Un homme en descendit d'abord, puis une femme en deuil à laquelle il donna la main, puis une jeune fille.

L'homme était Georges Dambert; la femme, madame de Vaunoise; la jeune fille, Jeanne Baudru.

La chapelle était toujours fermée, mais par les fenêtres à travers les lierres, les viornes et les plantes parasites dont elles sont obstruées, des lueurs filtraient.

Le coupé ne bougea pas.

Le cocher se contenta de jeter sur les chevaux en sueur de mauvaises couvertures.

La porte de la chapelle s'ouvrit.

Pourçain se montra sur le seuil.

—La comtesse l'interrogea d'un signe.

—Vos ordres ont été exécutés, dit-il. On attend.

Trois maçons, en effet, la truelle à la main, se rangeaient le long des murs de la nef.

La dalle du milieu était levée sur l'ouverture béante d'un caveau.

La Sylvine se trouvait là aussi.

C'était maintenant une vieille femme très ridée, mais toujours alerte, complaisante et honnête.

Pourçain aussi avait changé.

Il était tout gris. Son visage représentait une broussaille chargée de frimas.

Pourçain était triste.

Il sentait que le malheur était entré dans la maison le jour où il avait obéi à la duchesse en lâchant ses dogues sur cet homme fidèle à ses amours après vingt ans, et dont la physionomie à la fois fière et douce lui en imposait.

—Si madame était de ce monde, dit-il, elle regretterait amèrement ce qu'elle a fait.

—Et toi, Gilles, demanda la Sylvine, le regrettes-tu?

—Foi de Dieu, oui, mais je n'étais qu'un domestique, notre place en dépendait.

—Il faut que le comtesse soit généreuse pour te la laisser.

C'était vrai.

Mais, aux yeux de Blanche de Charnay, la grande ombre de l'aïeule couvrait de sa protection ceux qui n'avaient agi que par obéissance.

Et quant à Georges Dambert, il ne s'abaissait pas à d'indignes vengeances.

Ce n'étaient pas les bras qui avaient agi, mais la tête qui commandait qu'il voulait atteindre.

Gilles Pourçain et la Sylvine le comprenaient, obscurément encore, mais cette générosité des victimes les frappait en leur inspirant un respect profond voisin de l'attachement.

—Comment tout cela finira-t-il? murmura le régisseur.

La vieille hocha la tête en marmottant quelques mots confus qui n'étaient pas à la louange du maître, ce comte Philippe de Vaunoise dont les visites étaient rares et bruyantes.

Pourçain, en homme pratique, ne voyait en lui que le rongeur, âpre au gain, qui attendait les revenus pour les jeter au vent de ses coûteuses folies.

Comme les autres, il se courbait devant ses ordres, mais avec de sourds grondements.

Le lendemain, dans la rosée du matin, la bonne femme alla s'agenouiller sur les dalles de la chapelle.

Rien ne révélait la lugubre cérémonie de la nuit.

Déjà l'un des maçons redevenu jardinier, armé d'un rateau, effaçait sur le sable des avenues les traces des roues et des fers des chevaux.

A la même heure l'express ramenait à Paris les trois voyageurs de la Jonchère.

Le train franchissait les fortifications.

Georges Dambert donna un baiser d'adieu à Mme de Vaunoise.

—Du courage, dit-il en lui montrant Jeanne. Vous prierez pour votre morte!

—Que ne suis-je avec elle?

—Vivez pour celle qui vous reste et pour moi!

Il posa sa main sur la tête de la jeune fille.

—Celle-là, reprit-il, je vous la garde et je la garde bien.

Il ajouta au bout d'un instant:

—Il faut nous séparer!

—Encore! dit la malheureuse mère à bout de forces.

—Le monde!... l'honneur!... qui vous retenaient autrefois... je les invoque à mon tour. Et de plus j'ai une mission à remplir.

—Une mission!

—Un devoir, si vous aimez mieux, et pour ce devoir je dois m'absenter quelque temps!

Le train entrait en gare.

—Quand donc vous reverrai-je? demanda la comtesse.

Il baissa la voix de façon qu'elle seule pût l'entendre.

—Le jour où vous pourrez être ma femme devant Dieu et devant les hommes.

Elle lui serra la main et n'eut pas la force de répondre.

Mais dans un regard, elle lui dit tous ses vœux, toutes ses angoisses et tout son amour.

Elle prit un fiacre pour regagner son hôtel.

Jeanne resta avec son père.

—Vous allez quitter votre chambre, mon enfant, lui dit-il. Je ne vous exposerai pas à de nouveaux dangers. Quand on n'a qu'un bien, on le surveille! Voulez-vous que nous passions chez vous?

—Oui, fit-elle vivement.

—Vous prendrez ce que vous avez de plus précieux et je vous attendrai dans la voiture.

Rue Saint-Augustin, elle monta rapidement l'escalier et gagna sa chambrette.

Là, elle tendit l'oreille.

Son voisin se levait en fredonnant un air de son pays.

Il ouvrit sa fenêtre, sans façon, en bras de chemise.

Elle ouvrit la sienne.

L'air frais d'une admirable matinée d'été y pénétra aussitôt.

Jeanne était pâle dans sa robe de deuil; les fatigues de ce rapide voyage et les émotions des jours précédents imprimaient à ses traits charmants une mélancolie qui frappa le Breton dès le premier coup d'œil.

Penchée à la croisée, il examinait sa voisine avec une inquiète tendresse.

—Vous n'êtes pas rentrée hier, mademoiselle Jeanne... dit-il. Que vous arrive-t-il donc?

—Oh! monsieur, des choses!

Le cœur de la jeune fille se gonfla. Elle se rappelait la scène de la veille, quand Dambert était venu la chercher pour la conduire près de sa sœur; son épouvante en voyant cette malheureuse, son portrait, blanche comme un suaire, les yeux fermés, auprès de celle qui, après avoir partagé sa vie, n'avait pas voulu s'en séparer.

—Vous avez de la peine? reprit le Breton.

—Oui... beaucoup.

—Pourquoi?

—Je vous conterai cela... plus tard... car je suis pressée...

—Vous vous en allez si vite?

—Il le faut... Je ne suis même montée chez moi que pour vous dire adieu...

François de Guern devint blême.

—Adieu! fit-il.

—Oui... on m'attend dans la rue.

—Qui donc?

—Un étranger... Vous savez bien...

—Mais non...

—Celui qui m'a sauvé un jour et m'a loué cette petite chambre.

Un doute aigu comme une pointe d'acier traversa l'âme du Breton, mais ce fut l'affaire d'une seconde.

Douter de la pureté de Jeanne lui eût semblé une profanation et un crime.

—Quel est cet homme? demanda-t-il.

—Mon père!

—Vous avez retrouvé votre père?

—Mon père et ma mère!

—C'est un rêve!

—Non... une réalité!

—Est-ce possible?

—J'avais une sœur aussi... et cette sœur vient de mourir...

Le docteur en droit ne comprit rien, si ce n'est qu'un malheur le menaçait, et ce malheur était de la perdre!

—Une sœur! balbutia-t-il.

—Oui... et vous la connaissiez.

—Moi!

—Je vous dirai son nom... plus tard. Elle est morte... tristement!

—Ainsi on vous emmène? reprit-il.

—Oui.

—Donc je ne vous verrai plus?

—Pendant quelque temps.

—Votre situation va changer... sans doute?

—Je l'ignore.

Elle lut sur le visage de son ami l'anxiété dont il était torturé.

—Mais, ajouta-t-elle, monsieur de Guern, vous savez ce que nous avons dit...

—Quoi donc?

—Que nous nous aimerions toujours!

—Eh bien?

—Peut-être, vous m'oublierez... dès demain!

—Oh! non!

—Moi, je n'ai qu'une parole... je vous aimerai...

—Jeanne!

—Toujours!... à moins que vous ne veuillez plus de moi! Adieu!

Elle ferma sa fenêtre, rouvrit sa porte et s'enfuit.

A dix heures, François de Guern était occupé dans le cabinet voisin de celui de Me Hardouin à préparer un acte important auquel il mettait la dernière main quand il se redressa tout à coup, en entendant annoncer chez son patron:

—M. Davidson!

Ce M. Davidson était l'acquéreur de Boissy; d'un autre côté, Jeanne Baudru avait prononcé son nom plusieurs fois en causant avec lui; elle en parlait comme de son bienfaiteur. Enfin elle lui avait dit le matin même que ce sauveur était son père.

Que se passait-il donc?

(A Suivre)



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1121-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6303
ALMANACH VERMOT pour 1922
Pris au Magasin: 85 cts. : : : : : : : : : : : Par la poste: 95 cts.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, H. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TELLE 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH F. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains d langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute pe sonne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre tout cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 934—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Batmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Merquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235 rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 620
Résidence: 1935 rue Pierce, près de Union Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 181
Résidence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 710
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche exceptés
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 1 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 622 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. a 4h. de l'apres-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. a 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1090 Washington Street
Phone: Franklin 7486

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs etc.
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et au détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 40; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

AVIS

Mme MARIE GIRAUD se fait un grand plaisir d'annoncer à ses amis qu'elle vient de se rendre acquéreur de la CHRYSTAL HOUSE, 47 et 49, Cordelia St., près de Stockton. L'on pourra y trouver chambres et pension.

3173

REMERCIEMENTS

Jean Bernasques; Eugène, Madeleine, François, Alexandre, Julia et Albert Bernasques; Madeleine Urrère; Léon Dhez; J. A. Mouchou et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Marie BERNASQUES,

leur épouse, mère, sœur, nièce et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes, mortels de leur chère défunte.

Ils expriment leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Ligue Henri IV pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABEILLE, François Louis
ARNAUDON, Joseph Jean
BECAAS, Edouard
CLAVE, Justin
CORTES, Jean
DAUPHIN, Aimé
EYRAUD, Marcel
FAURE, Jean Baptiste
GAUTHIER, Louis
GIBAULT, Victor Abel
LACHAINS, Antoine
LADARRE, Jean Léon Louis
LAPERDRIX, Marcel
LASSALLE, Jean Pierre Grégoire
LAURENT, Louise (Lettre)
MAUTALEN, Pierre Paul
MIOGROS, Emile Jean
MONREPOS, Jean-Baptiste
PAYAN, Etienne Auguste
POURROY, Vincent Etienne
RAMBAUG, Séverin François

OCCASIONS EN DIAMANTS.

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $600 pour $250; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 933 Market Street, 3rd floor, juste avant l'Emporium.

Phone, Douglas: 5122

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L'ALMANACH HACHETTE 1922

est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient une partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine usuelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

IMPORTANT

La "Franco-Californian Exportation and Importation Co." demande des commanditaires pour monter une Exposition permanente de produits exclusivement français, à San Francisco; et, aussi, une Exposition de produits américains, en France. Les fonds actuellement en main et déposés en banque dépassent 100,000 frs. Les bénéfices seront répartis en commun. Pous tous renseignements écrire à M. EUGENE PFEIFFER, P. O. Box 1152, San Francisco. Il sera aussitôt répondu à toute lettre reçue. (M. Pfeiffer est un ancien combattant français).

3169



Pof. PIERRE GASNIER
CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES
2, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Je réduis l'obésité, reconstitue vos forces et entretiens votre santé en excellent état.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

PHONOGRAPHES

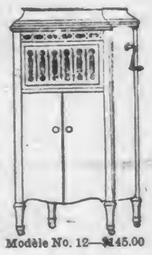
Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

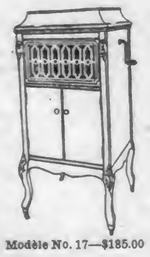
* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

Winctoon, Neb., 17 Déc. — Dans les premières heures de la matinée, des bandits ont fait sauter le coffre-fort de la First State Bank de notre ville.

:o:

Divers

Monsieur de 40 ans, très au courant de la comptabilité commerciale et industrielle et des questions de banque, cherche occupation pendant la moitié de la journée ou quelques heures par jour. Excellentes références.

Ecrire aux initiales L. G., au bureau du journal.

3170

EXCELLENTE OCCASION pour un "up to date" pâtissier avec petit capital pour s'établir à San Jose en connexion avec l'un des plus grands hôtels de cette ville. Cet établissement a une magnifique salle à manger, une grande salle pour banquets et des salles privées.

Ecrire au bureau du Journal aux initiales M. R.

3154

On Demande

Un BON OUVRIER pour faire les cols et chemises. Bons gages. Place stable.

S'adresser à Victor Biraben, Lindsay French Laundry, à Lindsay, Cal.

3162

Un HOMME pour faire les paquets et marquer le linge.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

3157

A Vendre

$7,000. "FRENCH STEAM LAUNDRY" d'excellent rapport, située dans ville de l'intérieur très animée. Pas de concurrence dans l'endroit.

Ecrire aux initiales N. C., aux bureaux du "Franco-Californien".

3171

BLANCHISSERIE installée depuis 3 mois dans plaisante ville de 15,000 habitants, en Californie. Excellente machinerie. Bâtiment spacieux loué bon marché, avec tout le space voulu pour prendre plus de travail, la clientèle étant nombreuse. S'occupe seulement, à l'heure actuelle, du "rough dry" et, ainsi, fait déjà de bonnes affaires. Le propriétaire désire aller habiter l'Est.

S'adresser à White Star Laundry, Chico, Californie.

3125

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reçue, truite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cazneu; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarrian; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berthié, 1159, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Coulx, sec. des finances, 25 Arlington St., phone: Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Frégeau.

Nota. Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.

$23,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 118me Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage a l'huile; excellente affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $5 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,500—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 26x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 32x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 2 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 64 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 2 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$3,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Francaise; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Francaise; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $30 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie, Blanchisserie Francaise avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 3 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 35 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A coûté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,800—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 3 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 60 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $260.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant.
rapport $2,740.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. ROUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 1240 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites, se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hôtels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
111 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

HÔPITAL FRANCAIS

(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues

Installation absolument moderne; Service irréprochable

OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains

: : : MATERNITE : : :

Spécialistes pour toutes les maladies

Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.

On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation $5 Cts par mois

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago— and Today



Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 21 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 930 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 20 DECEMBRE 1921 — TUESDAY, DECEMBER 20, 1921. No. 292

A Propos de Réparations

Certains de nos alliés, quand ils plaident pour les Allemands les circonstances atténuantes, oublient ce fait significatif, que l'œuvre de destruction accomplie dans le Nord de la France, l'a été d'après un plan mûri et raisonné, dans le dessein de ruiner l'industrie française et de mettre la France, même victorieuse sur le champ de bataille, en état d'infériorité, pendant au moins une génération, dans la concurrence avec l'Allemagne. Dès lors les Français n'entendent pas qu'après tous les sacrifices consentis jusqu'au jour de la victoire, leur pays, déjà appauvri par la lutte, se trouve incapable de lutter sur le terrain économique avec une Allemagne d'après-guerre, riche encore, puisque son territoire n'a pas été ravagé, que ses industries sont prospères et distribuent de gros dividendes à leurs actionnaires. Ils ne veulent pas d'une victoire à la Pyrrhus et ne croient pas que la France ait le devoir d'écarter ses prétentions à recevoir le dédommagement qui lui est dû, de se contenter de ce que voudra bien lui donner l'Allemagne, ou d'accepter des réductions pour complaire aux industriels d'Angleterre ou d'autres pays pressés de faire des affaires profitables avec le Reich.

La France, on ne doit pas l'oublier, envisage la question des réparations comme engageant l'existence même de la nation. Déjà, elle a fait de nombreuses et substantielles concessions; elle a pris avec l'Allemagne des arrangements pour lui faciliter l'exécution des clauses financières du traité de Versailles; elle a accepté de conclure la paix en conformité avec tous les principes sur lesquels ses alliés se sont mis d'accord, et elle n'en renie aucun, mais à condition que l'application absolue de ces principes ne l'empêche pas d'être dédommagée par l'Allemagne.

Or, jusqu'à présent, elle n'a pas reçu son dû; il s'en faut de beaucoup même. Dès les premiers jours l'Allemagne a soulevé mille chicanes et agi avec une mauvaise foi toute teutonne; à chaque instant, elle fait preuve d'une mauvaise poloncté visible à l'œil nu; à la veille des échéances elle invoque mille excuses pour ne pas payer. Il fallait s'y attendre, c'est l'attitude de certains de nos alliés, toujours prêts à plaindre l'Allemagne et à blâmer la France. Ce n'est pas le chemin de Berlin que prennent leurs avis comminatoires et même leurs sommations parfois nettement formulées; leurs journaux n'ont que des paroles mielleuses pour les Allemands; les propos vinaigrés sont spécialement réservés aux Français. Quand les délégués français font preuve d'un peu de fermeté, immédiatement on feint de voir dans leur attitude des marques d'impérialisme ou de mégalomanie.

L'Allemagne, on l'a vu, annonce qu'elle ne pourra faire face aux échéances du 15 janvier et du 15 février pour les réparations dues à la France. Immédiatement l'Angleterre s'entremet et nous demande d'accorder un moratorium au gouvernement de Berlin. C'est même pour cela que M. Lloyd-George a fait venir M. Briand à Londres. Que sortira-t-il de cet entretien? Tout ce que nous pouvons dire, c'est que jusqu'à présent la France ne s'est pas montrée intraitable ni rigide avec l'Allemagne et que M. Briand, étant partisan d'une politique de conciliation, une rupture avec Londres ne paraît pas probable. On avouera tout de même que le petit jeu auquel se livrent nos alliés ne pourra pas durer indéfiniment.

A. LUSINCHI.

Etats-Unis et Etranger

A LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Tokio, 19 Déc.

A un mass-meeting tenu hier sous les auspices de la Ligue Anti-Américaine de la Jeunesse Nippone, plusieurs résolutions protestant contre les décisions de la Conférence de Washington, ont été adoptées. Les orateurs ont été particulièrement violents. La police a empêché une manifestation devant l'ambassade des Etats-Unis.

Paris, 19 Déc.

Une dépêche de Londres reçue par l'Agence Havas dit que M. Briand a informé le colonel Harvey, ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, que la France accepte la proposition du Secrétaire d'Etat Hughes relative à la limitation du tonnage des flottes, qui serait la suivante: Etats-Unis, 5; Angleterre, 5; Japon, 3; France, 1.70; Italie, 1.63.

LA QUESTION DU PAIEMENT DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 19 Déc.

Suivant une dépêche de Berlin au "Petit Parisien", le Reich aurait l'intention de recourir aux réserves de la banque de l'empire s'élevant encore à un milliard de marks-or pour effectuer le versement de l'échéance de janvier.

Bruxelles, 19 Déc.

M. Loucheur, ministre des régions libérées, es arrivé à Bruxelles. Il s'est entretenu avec MM. Jaspar et Theunis auxquels il a exposé et résumé l'entretien de Londres.

Les milieux officiels de Bruxelles sont favorablement impressionnés des conversations de MM. Jaspar et Loucheur.

Paris, 19 Déc.

Suivant une dépêche de Bruxelles au "Temps", M. Loucheur et les ministres belges se sont accordés sur les principes généraux de la politique des réparations. Le gouvernement belge est convaincu qu'un moratorium ne peut être accordé à l'Allemagne sous aucun prétexte.

Londres, 19 Déc.

M. Briand a eu ce matin une longue entrevue avec M. Lloyd-George. On pense que la première question abordée par les deux hommes d'Etat a été celle des réparations. Cependant les journaux estiment que dans les conversations qui vont suivre on examinera la situation générale financière et économique de l'Europe.

Le Dr. Walter Rathenau, ancien ministre allemand de la Reconstruction, est arrivé à Londres.

LA POLITIQUE AU CANADA.

Ottawa, 19 Déc.

Le poste de premier ministre du Canada sera remis comme cadeau de Noël entre les mains de M. W. L. Mackenzie King, leader du parti libéral, qui a triomphé aux élections de la semaine dernière sur le premier ministre Meighen et le parti conservateur.

Suivant la tradition de la capitale canadienne, on accordera au parti vaincu deux semaines ou un peu plus pour "déménager". M. Meighen donnera alors sa démission au gouverneur général, lord Byn, et celui-ci demandera au nouveau premier de former un cabinet.

Le parti libéral comprend un grand nombre de membres qui ont déjà eu de l'expérience dans le cabinet fédéral ou provincial. M. W. S. Fielding, qui comme ministre des finances dans l'administration Laurier, a négocié le traité de réciprocité avec l'administration Taft, a été élu à Queen's-Shedburne (Nouvelle-Ecosse). Les autres anciens ministres du cabinet Laurier élus sont le Dr. Beland de Beauce (Québec), qui a été prisonnier en Allemagne pendant la guerre; M. Charles Murphy, de Russell (Ontario); M. Jacques Bureau, Trois-Rivières (Québec); M. George P. Graham, de South Essex (Ontario), ancien ministre des chemins de fer, et Rodolphe Lemieux, de Gaspe (Québec), ancien directeur général des Postes.

Sir Lower Gouin, ancien premier ministre libéral de Québec, a été élu dans une des circonscriptions de Montréal, et M. Walter Mitchell, pendant plusieurs années trésorier de la province de Québec, a aussi été élu dans une circonscription de Montréal.

Quoique le nombre des libéraux dans le nouveau parlement soit à peu près égal au nombre des conservateurs et des progressistes, l'élection a été un des plus remarquables revirement dans l'histoire du Dominion. Comme les libéraux et les progressistes sont étroitement unis en ce qui concerne la question du tarif, on croit que le nouveau gouvernement aura toujours le nombre de votes voulus pour toutes les mesures importantes.

:o:

Madrid, 19 Déc.—M. Hontoria, ministre des affaires étraugères, répondant à la Chambre des députés à une question relative à la rupture des relations commerciales entre l'Espagne et la France, a exprimé l'espoir que la situation présente serait de courte durée. On s'efforce, dit-il, de reprendre les négociations pour essayer de conclure un traité commercial. Le ministre a donné comme raison de la rupture des relations la demande de la France relative à une réduction préliminaire du tarif sur tous les articles dont les droits ont été augmentés et la suppression de la majoration pour la dépréciation de l'argent. Il déclare que l'Espagne n'avait pu céder sur tous les points demandés. M. Hontorai a promis que tous les détails relatifs au progrès des récentes négociations entre les délégués espagnols et français seraient donnés très prochainement dans un Livre rouge. En attendant le gouvernement espagnol cherche d'antres marchés pour les marchandises espagnoles.

Les chefs du parti libéral expriment l'opinion qu'ils voteront contre la loi sur les banques à moins que la partie relative à la banque d'Espagne soit retirée.

Rio-de-Janeiro, 19 Déc.—Le "Quest" navire ayant à son bord l'expédition britannique antarctique dirigée par Sir Ernest Schackleton, après avoir procédé ici à ses reparations, a quitté hier notre port à destination du sud. Le "Quest" se rend d'abord dans la Georgie du Sud, d'où il repartira pour gagner les règions antarctiques.

NOUVELLES DIVERSES

Berlin, 18 Déc.—Le Reichstag a repoussé une motion des nationalistes tendant à rétablir les anciennes couleurs nationales.

Londres, 19 Déc.—Une violente tempête a sévi hier sur les côtes orientales de la Grande-Bretagne. Les dégâts dépassent $5,000,000, causés par un raz-de-marée. A Hull, ce flot a envahi une partie de la ville.

Baltimore, 19 Déc.—M. Lorain S. Hulbert, professeur de mathématiques à l'Université John Hopkins, renversé l'autre soir par une 'anto, a succombé hier à ses blessures.

Athènes, 19 Déc.—Le prince Georges, héritier de Grèce, et sa femme, retour de Smyrne, sont rentrés hier ici.

Coblence, 19 Déc. — Le major B. A. Miller, chef du génie des troupes américaines en Allemagne occupée, est décédé hier des suites d'une pnenmonie Le défunt était originaire de Saint-Louis.

New York, 19 Déc. — Trois malfaiteurs commirent hier soir nn vol à main armée au Capitol Theatre. Menaçant de leurs revolvers les employés, ils les tinrent en respect et purent ainsi s'approprier 10,000 dollars.

Pékin, 19 Déc.—Le cabinet chinois est démissionnaire. On ignore les motifs officiels qui ont poussé les dirigeants de Pékin à se démettre. On attribne cet acte à la situation financière du gonvernement, qui est désespérée.

Chicago, 19 Déc.—Plus de 750 personnes accusées d'avoir violé la loi de prohibition ont été arrêtées durant ces dernières quarante-huit heures à Chicago.

Guatemala, 19 Déc.—Les prisonniers politiques les plus importants, à l'exception de l'ancien ministre des finances, Emilio Escamillo, et l'ancien ministre des postes, Carillo, ont été rems en liberté. Par suite de l'agitation qui règne dans le pays, le Président provisoire Orellana a fixé au 27 mai les élections pour le renouvellement du Congrès et la nomination du futur président de la République.

Rome, 19 Déc.—M. Franzetti, sous-directeur de la Banca d'Italia, a autorisé la publication d'une commnnication officielle démentant catégoriquement la nouvelle disant sue cette institution financière avait l'intention de créer une succursale à New York.

Paris, 19 Déc.—Une dépêche de Belgrade reçue par l'Agence Havas annonce qu'à Tirana, Albanie, le pouvoir est tombé aux mains d'un agitateur du nom de Hirdochey. Les membres du gouvernement de Tirana tentent de se réorganiser à Elbassan.

Chicago, 19 Déc.—Miss Mary Garden, directrice de la Chicago Grand Opera Company, est gravement malade, étant atteinte de pneumonie. Son état inspire de vives inqniétudes aux médecins qui la soignent.

New York, 19 Déc. — Une violente tempête s'est abattne hier matin sur New York. Dans plusieurs quartiers les dégâts sont nombreux. On a recueilli le cadavre d'nn malheureux mort de froid, gisant snr le trottoir.

Washington, 19 Déc. — Pendant le mois de novembre les exportations ont été les plus faibles de l'année, tandis que les importations ont été les plus élevées depuis les derniers mois. Les exportations en novembre ont atteint 295 millions de dollars contre 343 millions en octobre et 676,500,000 en novembre 1920. Les importations ont été de 211,300,000 millions contre 188 millions en octobre et 321 millions en novembre 1920.

—Le sénateur Borah, républicain de l'Idaho, a déposé une résolution demandant au Département de la guerre de transmettre au Sénat le rapport du brigadier général Mitchell relatif aux expériences de bombardement exécutées sur des navires de guerre au large de Hampton Roads.

—Les secrétaires Weeks, Denby et Hoover ont recommandé l'achat du canal du cap Cod par le gouvernement fédéral.

—Le sénateur Wadsworth, républicain de New York, a déposé un projet de loi conforme aux recommandations dn président Hárding relatives à la création d'un bnreau d'aviation civile. Ce bureau serait établi an Département du Commerce et serait sous la direction d'nn Commissaire.

Anniston, Ala., 19 Déc.—Le "Kansas City Special", allant vers l'ouest, a déraillé près d'ici aujourd'hui vers midi. On compte un tné et de nombreux blessés.

Stockholm, 19 Déc.—Anatole France, interviewé à Stockholm par le "Stockholms Tedningen", déclara qu'il n'était nullement commniste et qu'il s'était trompé snr la possibilité du communisme. Il ajonta qu'il restait l'adversaire du capitalisme ploutocratique, mais qu'il respectait la propriété privée. Il constata que la petite propriété fortement divisée régnant en France constitue le meillenr système social réalisé jusqn'à présent.

J'ai obtenn les résultats les plus complets anprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé lenr entière satisfaction. Je snis certain de rénssir de même pour vons et je garantis que vons serez content de mon travail. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

OU EST LA RICHESSE NATIONALE DE LA FRANCE?

Par CHARLES GIDE
Professeur honoraire à la Faculté de Droit de Paris.

Je ne parle pas de celle de l'Etat: pour celle-ci, hélas! on ne sait que trop qu'elle ne consiste qu'en un formidable passif: je parle de l'ensemble des fortunes des Français.

A-t-il augmenté ou diminué?

Ces derniers jours, à la Chambre, M. Renard a évalué la richesse totale de la France à 600 milliards de francs—sur lesquels il proposerait de prélever 100 milliards comme impôt sur le capital.

Mais mettons de côté la question de l'impôt sur le capital, et ne parlons que de l'évaluation de la richesse nationale, laissant au lecteur le soin d'établir entre les deux questions le lien qu'il voudra.

Un autre député, M. Meissier, avait indiqué le chiffre de 800 milliards.

Comment sont-ils arrivés à ces évaluations? Ils ne l'ont pas dit, mais il est facile de le deviner. L'un et l'autre ont pris le chiffre de la fortune nationale antérieur à la guerre et l'ont multiplié par un certain coefficient pour tenir compte de la dépréciation de l'étalon monétaire.

Avant la guerre, le total des fortunes privées en France était évalué entre 250 et 300 milliards. M. Renard a donc dû prendre ce dernier chiffre, que nous estimons exagéré, et le doubler.

Mais pourquoi le doubler autrement? Si on prend pour coefficient la dépréciation de la monnaie telle qu'elle est mesurée par le nombre indice des prix, il semble qu'il faudrait tripler le chiffre et même plus. En effet, le nombre indice est en ce moment 351, c'est-à-dire que dans l'ensemble, ce qui coûtait 100 en 1914, en coûte 351 aujourd'hui (et encore y a-t-il une baisse notable au cours de cette année, car fin 1920, le nombre indice dépassait 400).

Si donc on voulait évaluer la richesse nationale d'après la dépréciation de la monnaie, il faudrait multiplier 300 par 3,51, ce qui donnerait un chiffre supérieur même à celui des plus rassurants pour notre avenir fiscal et qui offrirait notamment une magnifique base à l'impôt sur le capital.

Malheureusement de telles évaluations, non seulement la dernière, mais même celle plus modeste de M. Renard, ne nous paraissent nullement répondre à la réalité. Prenons, une à une, les diverses catégories de richesses dont l'ensemble constitue la richesse nationale

On voit du premier coup d'œil qu'il en est bon nombre dont la valeur non seulement n'a pas augmenté, mais même a incontestablement diminué.

Voici d'abord notre stock monétaire or et argent, évalué, avant la gurrre, à 8 ou 10 milliards; qu'en reste-t-il?

Moins de 4 milliards dans les caves de la Banque de France et peut-être encore 1 milliard caché dans les armoires des paysans. Le reste est parti pour l'étranger, soit ouvertement par l'intermédiaire de la Banque de France, soit clandestinement par la contrebande.

Mais ceci n'est rien. Prenons notre beau portefeuille de valeurs françaises et étrangères, évalué avant la guerre à plus de 100 milliards: pense-t-on qu'il ait augmenté! Chaque capitaliste, gros ou petit, n'a qu'à faire l'inventaire de sa fortune à répondre.

En ce qui concerne les 40 milliards de valeurs étrangères, tout ce que nous avions de mieux, valeurs américaines, anglaises, espagnoles, etc., a été vendu, parfois sur les instances mêmes du Gouvernement, pour payer nos dettes vis-à-vis de l'étranger ou pour souscrire aux emprunts. Il nous reste tout ce qui est invendable: valeurs russes, autrichiennes, turques, etc.

Quant aux valeurs françaises, en dehors de quelques valeurs industrielles qui ont été pour leurs heureux possesseurs des billet de loterie gagnants, il en est bien peu dont les cours soient supérieurs ou même égaux à ceux d'avant la guerre. Nous ne pouvons, dans un article comme celui-ci, donner des tableaux, mais que l'on compare les cours de la Bourse, pour les principales valeurs, en 1914 et en novembre 1921, — sans parler même de celui de la rente 3% tombée de 83 fr. à 53 francs!

Je doute que notre beau portefeuille de 100 milliards puisse être évalué aujourd'hui à plus de 50 ou 60 milliards.

* * *

La propriété urbaine, maison ont-elles augmenté de valeur?

A les estimer par le coût de construction, ou par le prix des loyers là où les loyers ont pu être augmentés librement, il faudrait répondre affirmativement. Pourtant remarquez ceci: autant en ce moment les appartements à louer sont rares, autant les maisons à vendre sont nombreuses, et à des prix qui ne sont pa très supérieurs à ceux d'avant la guerre. Il suffit de regarder les annonces pour s'en assurer.

Et ce n'est pas seulement en France, c'est partout. A Genève, par exemple, où on pourrait croire que l'installation de la Société des Nations a dû conférer une grande plus-value aux maisons, l'offre dépasse la demande. Il serait facile de trouver la raison de cette curieuse divergence entre le prix des loyers et le prix des maisons, mais ne nous y arrêtons pas et bornons-nous à constater le fait.

La valeur totale de la propriété bâtie était, avant la guerre, un peu supérieure à 60 milliards. Mais on sait que sur les 9 à 10 millions de maisons existantes, 600,000 ont été plus ou moins détruites: c'est donc à déduire du total. En admettant un relèvement de 50% pour les maisons restantes, on arrivera difficilement à un chiffre supérieur à 75 milliards.

* * *

Arrivons à la propriété rurale: c'est le seul gros article pour lequel le chiffre d'avant la guerre, qui était de 65 à 70 milliards, doive être considérablement majoré.

Mais de combien?

Les notaires pourraient renseigner sur ce point. Il y a deux ou trois ans, il n'aurait pas été exagéré peut-être de dire que le prix des terres avait triplé: aujourd'hui je pense qu'on sera large en admettant qu'il peut être doublé, c'est-à-dire que les 70 milliards pauvent être inscrits pour 140.

Pour ne pas prolonger cette énumération, groupons toutes les autres catégories de richesses — outillage, flotte, meubles, objets d'art, etc., dans une seule rubrique: le tout était évalué avant la guerre à 30 ou 40 milliards.

Quel chiffre avons-nous aujourd'hui?

Assurément beaucoup plus considérable pour certains de ces articles—ne fût-ce que diamants ou autos. Si nous admettons ici le coefficient du nombre indice du prix 3,51, le chiffre se trouverait porté à 120 milliards. Il me paraît exagéré: inscrivons-le tout de même.

Et maintenant récapitulons:

	1914	1921
Terres	70	140
Maisons	60	75
Meubles et divers	40	120
Numéraire	10	5
Valeurs mobilières	100	60
	280	400

A la seconde colonne il faudrait ajouter la richesse de l'Alsace-Lorraine qui ne figurait pas en 1914.

Evaluée proportionnellement à la population ou à la superficie territoriale, cette addition ne représenterait qu'une quinzaine de milliards.

Mais en raison des richesses minières de ces deux provinces, et quoique la valeur des mines de potasse d'Alsace ait été ridiculement exagérée, on peut tripler ce chiffre et le porter à 40 milliards (ce qui est encore peu en regard du prix dont cet accroissement territorial a été payé!).

Nous arriverons ainsi à un total de 440 milliards en chiffre rond.

Nous voilà loin des 1,000 milliards ou même des 600 milliards cités tout à l'heure!

Et n'oublions pas qu'il s'agit de 440 milliards de francs-papier, ce qui veut dire que, compté en francs d'avant-guerre, ce total se réduirait à 126 milliards. D'où il faudrait conclure que si la richesse "nominale" de la France a augmenté à peu près de moitié, sa richesse "réelle" aurait diminué de moitié.

* * *

Eli bien, qu'aurait de surprenant un tel résultat?

Ce qui serait au contraire absurde ce serait de supposer qu'un pays qui a eu à supporter, cinq années durant, ce que la France a supporté, n'en sortît pas terriblement appauvri. Ces jours-ci, à la Chambre, M. Bokanowski ne craignait pas de constater ouvertement cet appauvrissement — plus grand encore probablement qu'il ne pensait.

Il ne faut pas oublier que le montant des réparations dans les départements dévastés a été évalué par la Commission des réparations à 68 milliards de marks-or, qui font 85 milliards de francs-or —et ce chiffre ne comprend pas les dommages indirects, ni les dettes contractées vis-à-vis de l'étranger, soit une quarantaine de milliards de francs-or.

Retranchez tout cela du chiffre antérieur à la guerre, 280 milliards, et voyez ce qui peut rester!

Si au lieu d'évaluer la richesse nationale en capital, nous cherchions à l'éveiller en revenus, les résultats seraient plus favorables, quoique pourtant ce soit précisément sur les revenus que se répercutera la perte effroyable due à la disparition de 2 millions de producteurs. Mais voilà assez de chiffres.

Contentons-nous de leur donner comme conclusion ce sage conseil de M. Bokanowski: "Jamais donc le devoir d'économie n'aura été plus impérieux."

Il est vrai. Les projets financiers les plus ingénieux ne serviront pas à grand'chose pour reconstituer la fortune nationale, et même le paiement par l'Allemagne n'y suffira pas, si la France ne prend pour mot d'ordre: dépenser deux fois moins, travailler deux fois plus.

Or, sans être misanthrope, il est bien permis de constater que ce que font depuis trois ans, les particuliers comme l'Etat, c'est précisément l'inverse.

Charles Gide.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 19 Déc.

A la suite de la condamnation d'un faux avocat, le Conseil de l'Ordre des Avocats près la Cour de Paris vient de décider que les confrères appartenant aux Barreaux de province et qui, venant plaider à Paris, demandent à louer une robe, après avoir fait les visites prescrites par le décret du 20 Juin 1920, sont priés de bien vouloir, s'ils ne sont pas connus du personnel du vestiaire, justifier de leur inscription actuelle à nn barreau, par la production d'une carte d'identité ou de pièces équivalentes. Le personnel du vestiaire a reçu des instructions formelles en ce sens. La même règle doit être observée par les avocats stagiaires à la Cour de Paris qui louent leurs robes dès lors que les préposés du vestiaire ne les connaissent pas.

—Les instituteurs composant le bureau du syndicat départemental d'instituteurs publics des Côtes du Nord viennent de voir confirmer, par la Chambre correctionnelle de la Cour du ressort, le jugement du Tribunal correctionnel de Saint-Brieuc, les condamnant pour infraction à la loi de 1884 sur les syndicats professionnels.

—Le Conseil Municipal de Gap, Hautes-Alpes, a émis le vœu que députés et sénateurs donnent l'exemple des économies et des restrictions indispensables, s'imposent une diminntion de 10% sur leur indemnité parlementaire.

—D'Annemasse on signale le passage à travers la frontière de qnantités appréciables de cocaïne venant de Genève, qui la reçoit d'Allemagne.

—Un syndicat des gardes-champêtres est en train de se constituer. Les promoteurs demandent nn relèvement de traitement minimum et nne retraite proportionnée. Le traitement varie, comme on sait, avec chaque commune ainsi que l'a décidé la loi de Messidor, an III, qui établit les gardes-champêtres, nom qu'elle leur donna. Avant les agents de la force publique qui gardaient les propriétés rurales étaient appelés les "bangards".

—On mande de Toulon qu'à Sblernes, Var, des malfaiteurs se sont introduits l'autre nuit dans le cimetière de cette localité et ont profané trente-deux tombes.

—On mande du Mans que le Conseil d'Administration de l'Automobile Club de l'Ouest vient de décider qne ses épreuves, en 1922, se courraient dans l'ordre suivant: 16 et 17 Avril (Meeting de Pâques), ville à désigner; 28 Mai (Grand Prix de consommation), circuit de la Sarthe; 4 et 5 Juin (Meeting de la Pentecôte), ville à désigner; 10 Jnin (Rallye-Poste, épreuve s'étendant sur tous les départements de l'Ouest); en Juillet, Grand Prix de l'A. C. O. (la date sera fixée après que l'A. C. F. anra lui-même arrêté celle de son propre Grand Prix; 13, 14 et 15 Août (Meeting du 15 Août), ville à désigner; 16 Septembre, Grand Prix des cydecars), circuit de la Sarthe; 17 Septembre (Coupe Internationale des voiturettes), 5ème année, et (Grand Prix des Voitures légères), 4ème année, ville à désigner.

—Les Vétérans de la Grande Guerre ont décidé hier de tenir leur prochain Congrès à la Nonvelle-Orléans en Octobre 1922. Diverses commissions chargées de faire les arrangements en vue de ce Congrès ont été nommées.

—Le centenaire de Gustave Flaubert a été célébré par une cérémonie an Luxembourg, où un buste dn célèbre romancier a été inauguré. MM. Léon Bérard, Haraucourt, Bonrget et Albert Mockel, de l'Académie belge, ont célébré l'œuvre de l'écrivain.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans tontes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Programme de la Semaine.

Vendredi 23 Décembre, à 8 heures du soir, "La Griffe", drame par Sartène: "Le Peintre Exigeant", comédie-bouffe en un acte par Tristan Bernard.

Samedi 24 Décembre, à 3 heures, Grande Matinée Enfantine, "Good Boy and Bad Boy", grande féerie en 3 actes avec Yvonne du Parc, André Ferrier, Ed. Baron, Jean Butners, Alice Lonstaunon, Blanche Couderc, Albert Couderc, Andrée Lebreton.

Admission: 50 Cts. Au Piano: Mrs. C. Stone.

LES DRAMES DE L'EXISTENCE.

Dans l'après-midi d'hier, comme le ferry-boat "Berkeley" de la Compagnie Southern Pacific arrivait près de Goat Island, un vieillard, passager à bord, se jeta à l'eau du haut du pont inférieur du bâtiment dans l'intention évidente de mettre fin à ses jours. Le "Berkeley" stoppa aussitôt et une embarcation fut mise à la mer. On parvint ainsi à recueillir le noyé, auquel les premiers soins furent donnés à bord. Quand le ferry-boat aborda à Oakland, ce désespéré fut conduit dans nn hôpital où l'on parvint à le rappeler à la vie. Notre homme, qui semble âgé de 70 ans, a refusé de faire connaître son identité.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Dans le ménage formé par Mr. et Mrs. R. G. Edwards on ne bavardait guère, les conjoints étaient tous les deux sourds-muets. Cela ne les empêchait pas de se disputer souvent, si souvent même que la dame du logis se décida un beau jour à demander le divorce. Elle l'obtint hier, le juge Fitzpatrick, de la Cour Snpérieure, le lui ayant accordé après avoir entendu, non la demanderesse qui ne parle que par signes, mais les faits de la cause, qui parurent assez éloquents au magistrat pour justifier la dissolution des liens du mariage.

GUERRE AUX "PIEDS HUMIDES".

Les "Pieds Humides" c'est le nom qu'on donne en France à ces courtiers plus ou moins marrons, qui opèrent aux abords de la Bourse et qui ont pour spécialité la culture des "poires", auxquelles ils vendent des titres qui bien souvént ne valent même pas le prix du papier. Or, il paraît que dans notre ville le nombre de ces filous est grand en ce moment sans toutefois dépasser celui des poires. C'est pourquoi notre District-Attorney Brady s'est mis en tête de nous débarrasser de ces agents véreux et a donné l'ordre à la police de leur faire une guerre sans merci.

LE CRIME DE GRASS VALLEY.

L'autre jour on découvrait, dans le sous-sol d'une maison inhabitée à Grass Valley, le cadavre, horriblement mutilé, du facteur des postes local, le nommé Peter Cadden. La justice se mit à la recherche du on des assassins. Dès la première enqnête il fut établi que le crime n'avait pas eu le vol pour mobile.

Hier on a procédé à l'arrestation d'nn repris de justice, un certain Benoît, dit "Frenchy", barbier de profession, sur lequel planent les plus graves soupçons.

Si Benoît est le coupable, il semble bien qu'il a en des complices. Des témoins ont en effet déclaré avoir vu jeudi soir le malheureux facteur se diriger, en compagnie de deux individus, vers la maison dans le sous-sol de laquelle on a retrouvé le lendemain le corps de l'infortnné Peter Cadden.

:o:

Petits Echos

Le nommé Alex. Ogilvia, 45 ans, a été écrasé par un ascenseur du Pacific Building qu'il était en train de réparer. Son état paraît désespéré.

—Un chevalier d'industrie dn nom de A. Helf, qui avait placé à San Francisco des actions de mines de pétrole qui n'existaient que dans son imagiuation, vient d'être arrêté à San Diego.

—Des cambrioleurs se sont introdnits l'autre nuit dans les appartements de Mrs. Margaret Davidson, 746 rue Geary, et ont fait main basse sur tout ce qui s'est trouvé à leur portée. On évalue le montant dn vol à $1120.

—Le bureau météorologique local annonce la pluie ponr aujourd'hui.

—La police a arrêté hier à Oakland le nommé Charles Garcia qui a fait de nombreuses dupes en se donnant faussement comme nn haut fonctionnaire du gouvernement fédéral.

—Bien qu'âgé de 84 ans, le nommé B. Alexander, 240 East 4ème rue, à Oakland, est souvent d'hnmeur belliqueuse et c'est sur sa femme, elle aussi octogénaire, qu'il cogne volontiers. L'autre jour, il lui administra une magistrale raclée qui la laissa sans connaissance sur le parquet de la cuisine. Revenue à elle, la pauvre vieille alla se plaindre à la police, qui arrêta ensuite Alexander.

—Un squelette humain a été découvert dimanche par le nommé Anthony Pappany, au Golden Gate Park, à 260 mètres environ à l'est dn Stadinm.

POUR LE MUNICIPAL RAILWAY.

Le Board of Public Works a demandé au Conseil Municipal l'autorisation de procéder, par voie d'adjudication, à l'acquisition de vingt autres nouvelles voitures pour les diverses lignes du "Municipal Railway", ces voitures devant avoir l'entrée au centre. On sait qu'un véhicule de ce modèle a été récemment mis en service sur la ligne de la rue Union.

La dépense prévue pour l'acquisition de ces vingt voitures est d'environ $20,000.

LE PROFESSEUR GASNIER DIT....

....que si les muscles du corps humain ne sont pas entretenus, c'est la mort en perspective. (Voir pour plus amples détails, l'annonce spéciale en 4ème page). —Adv.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Un de nos lecteurs qui s'intéresse à la reprise des relations diplomatiques de la France et le Vatican, après avor lu la dépêche dn Franco-Californien relatant le vote du Sénat sur cette question, nous écrit pour nous dire que nous avons omis d'indiquer le vote de la Chambre des députés sur la même question, et pour nous demander en même temps de vouloir bien publier le détail du scrutin qui a eu lieu an Palais-Bourbon.

Nous nous empressons de déférer au désir de notre lecteur.

C'est par 355 voix contre 199, que la Chambre a, il y a cinq jours, au cours de la discussion du budget du ministère des affaires étrangères, maintenu les crédits de l'ambassade de France auprès dn Vatican.

:o:

DE SANCTIS AU THEATRE DE L'"ŒUVRE".

"Le Don Quichotte", le quotidien des Italiens à Paris, écrit:

On se rappelle encore de la tournée Tempesti, organisée en pleine guerre, au Théâtre-Antoine et qui, malgré une grande publicité, n'avait rapporté que des désillusions à notre journal qui eut la maigre gloire de l'avoir organisée.

Voice De Sanctis. L'acteur est de premier plan, mais le sort a été le même. Ses représentations, une série de fours, négligées même par la grande presse.

A qui la faute?

Camillo A. Traversi s'en prend à la colonie italienne. Pourquoi? Celle-ci ne se dérange que lorsqu'il y a représentation—pardon, réception à l'ambassade le Jour de l'An, espérant toujours dans la manne céleste qui se prodigue en ces occasions.

Or, De Sanctis n'est qu'un acteur qui a du talent. Qu'est-ce que vous voulez que ça lui fasse à la colonie italienne un acteur qui a du talent?

Il faut des croix; il faut des honneurs, même prodigués par des hommes politiques illettrés et tout le monde accourra!

:o:

LA HAINE DE LA FRANCE

On la cultive avec soin en Allemagne. Exemple cette annonce parue dans la "Hamburger Fremdeibaltt":

"Aux publicistes et hommes de lettres!"

"QUI veut s'engager à écrire dans un style courant et facile des romans destinés à être répandus en masse? Il s'agirait de romans captivants, aux titres alléchants, ouvrages de haute imagination et à tendances nettement patriotiques et optimistes. Thèmes à traiter: patriotiques politiques, militaires, maritimes, techniques, visions d'avenir, prospérité de l'Allemagne. Ouvrages essentiellement antifrançais, 30,000 à 60,000 syllabes. Conditions essentielles: histoire populaires et attrayantes. Faire offres en fixant délai de livraison et honoraires demandés. Joindre un spécimen de style. Ecrire "Invalidendang à Leipszig"."

Payer la prédication contre la France à la syllabe, c'est une idée bien boche!...

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change
19 Décembre, Clôture.

Paris, francs	12.20
Londres, livre sterling..	4.23
Bruxelles, francs	12.60
Rome, lire	21.75
Madrid, pesetas	15.00
Hambourg, marks	00.58
Indo-Chine	6.90

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 23 novembre

On essaie, en ce moment, de créer un mouvement d'admiration pour cette œuvre, d'un cerveau fêlé, et qui s'appelle "Ubi Roi". Des gens d'intelligence et de savoir affirment, sans rire, qu'il s'agit là d'un véritable chef-d'œuvre. On l'imprime couramment. C'est le triomphe de l'Ecole de Claudel, qui est tout de même moins farce, et de Crommelynck. Tous deux sont aussi, paraît-il, des hommes de génie, c'est un jeune romancier de talent M. Edmond Jaloux qui donne des espérances pour l'Académie qui l'a imprimé en toutes lettres. De Crommelinck et de Claudel, il ne faut en parler qu'avec discrétion, car ils ont tous deux fait des fidèles, des admirateurs passionnés. Il s'est formé autour d'eux une Ecole, c'est peu dire, un culte, ayant ses fidèles, ses prêtres et ses pontifes, communiant dans des pensées extravagantes, exprimées en petit nègre.

Vous croyez que je plaisante?

On vient d'imprimer une très belle édition du "Coeu Magnifique", et voici un passage du duo d'amour de Bruno et de Stella:

—Stelloû-oûm.

—Oh... le No-on à m'a-m'!

—Que tu me l'as donc fait des tristes, mon Stradivarie!

—Core, core, des baisies, des baisies longues, des l'aime et des l'adore.

—O Colombie! trois fois Amérique! la nouve découvrée! Déborde dans le cœur de lui, Toute-Enchantée, Scanàvig! La dame dans l'âme dans le l'aurore boréale! Je boire la fraîche avec de lents chalûmeaux, par l'infini et dire merci autant que d'herbes!

—Nô-ô-ô-ô!... Charité, s'il vous plaît, dans le coin des dorme à gauche.

—Verse tes ciels plein moisques, la Stoilée.

Je ne sais pas si vous avez compris. Je m'en déclare tout à fait incapable.

Pourtant la pièce a été applaudie, elle a été acclamée par des publics enthousiastes. Il faut ajouter qu'elle est jouée par un artiste de grand mérite, M. Lugne Poé, qui peut imposer au public bien des fantaisies, mais à qui je demande tout de même la permission — et je la prends s'il me la refuse — de préférer le duo d'amour de "Roméo et Juliette", de Shakespeare, dans la plus mauvaise traduction.

Ah! les gloires fabriquées et les réputations usurpées, quel chapitre à écrire de la "Vie de Paris!" Mais, que dis-je! ce chapitre a été publié par un penseur indépendant, doublé d'un observateur sans indulgence, par M. Joseph Galtier, qui écrivait le mois dernier dans une monographie du "Temps", parlant des adeptes de l'archie-confrérie de l'admiration mutuelle:

"Quelquefois, trop souvent, hélas! ils réussissent à donner le change; ils bénéficient de l'indifférence, de la veulerie contemporaine, qui ne regardent pas de trop près les titres usurpés, qui se prêtent à d'ingénieuses impostures. Il arrive — et ce cas se constate de plus en plus — que les réputations ne sont pas à la mesure du mérite. Nous avons alors le droit de rire; nous le prenons, si on nous l'accorde pas. Les êtres qui flottent dans les oripaux de la gloire, provenant du décrochez-moi-çà de la foire aux vanités, sont aussi comiques dans leur accoutrement d'emprunt que les soldats sortant du magasin d'habillement, où on les a affublés de ces vêtements qui défient la description et qui relèvent du café-concert ou du cirque. Oui, nos contemporains, perdus dans des uniformes de notoriété ou de célébrité, qui n'étaient pas taillés pour la pointure, nous font l'effet de Gugusse. Ils n'ont qu'à paraître pour que le rire nous prenne, un rire qui soulage — je ne dis pas un rire vengeur puisqu'il ne faut rien exagérer."

Ce feuillet, où on retrouve comme des reflets du style de La Bruyère, souligné par le rire amer de Barbey d'Aurevilly, mérite d'être marqué au crayon rouge. C'est du réconfort pour les jours de spleen, comme disait Léon Cladel, qui, le premier, écrivit un roman âpre et violent, sous le titre de la "Juive Errante", titre qui vient d'être repris par un jeune romancier d'avant-garde, qui a évidemment oublié de consulter le "Journal de la Librairie". Léon Cladel, n'est pourtant pas tombé dans le domaine public, et un titre est une propriété comme une autre. Mais la vie marche si vite, que beaucoup n'ont pas le temps de se tourner vers le passé pour y relever certains détails qui les étonnent quand ils les apprennent.

Jean-Bernard

UNE DATE INOUBLIABLE

L'anniversaire de l'entrée des troupes françaises à Strasbourg

Les journaux alsaciens de tous les partis ont rappelé l'anniversaire de l'entrée des troupes françaises à Strasbourg, qui a eu lieu il y a trois ans le 24 novembre et ont affirmé la volonté inaltérable des Alsaciens d'être Français.

Le journal "Les Dernières Nouvelles" écrit:

"Pour nous, la France, une, indivisible, est au-dessus de tout. C'est pour cette France que bat notre cœur et que vibre tout notre être, en ce jour anniversaire comme toujours."

"La République" écrit:

"Le 22 novembre a vu la joie sincère de notre population sur la réalisation d'un long rêve. Il a été la manifestation spontanée de la volonté du peuple. Entre le 28 septembre 1870, jour de la reddition de Strasbourg, et le 22 novembre 1918, il y a la différence entre un jour de deuil et un jour de mariage."

La "Presse Libre", organe socialiste, écrit:

"L'entrée des troupes françaises à Strasbourg a été l'expression extérieure et la confirmation intérieure de la décision historique que la population alsacienne et lorraine a acceptée avec joie. Personne n'a le droit de contester cette acceptation."

La "Dépêche de Strasbourg", écrit:

"Pour tous ceux qui ont vécu à Strasbourg le 22 novembre 1918, cet anniversaire est comme une jour de religieux recueillement où l'esprit se retrempe dans le souvenir."

Le comité de l'Œuvre aux provinces martyres vient d'informer M. Alliez, préfet du Bas-Rhin, qu'à l'occasion de 3e anniversaire de la délivrance de l'Alsace et de la Lorraine, la somme 525,000 francs était mise à sa disposition pour être distribuée de la manière suivante: 200,000 francs à la ville de Verdun; 200,000 francs à l'œuvre du Secours d'urgence, avec mission d'adopter deux villages dévastés et de les doter chacun d'un foyer-dispensaire avec bains et douches; 125,000 francs à l'œuvre du Foyer des campagnes avec mission de construire un Foyer des campagnes à Dun-sur-Meuse.

UN MOT DU ROI D'ESPAGNE

On sait que Sa Majesté Alphonse XIII aime fort excursionner en automobile sur les plages françaises voisines le la frontière espagnole. On le voit fréquemment à Biarritz, ainsi qu'à Hendaye, à Guithary et à St. Jean-de-Luz. Un jour, que descendu de sa voiture, il se promenait à pied à Hendaye, il aperçut des petits paysans qui jouaient à la "bloquette." Il s'approcha d'eux, engagea la conversation; les enfants, qui ne le connaissaient pas, lui répondirent et, au bout de deux minutes, le roi prenait part à leur jeu. Soudain survint la mère des petits qui reconnut le joueur plus âgé que les autres, et, effarée, s'écria: — Oh! mes enfants, que faites-vous? Vous ne savez pas avec qui vous jouez! C'est le roi d'Espagne! Et voilà les petits très intimidés.

—Oh! madame, dit Alphonse XIII, ce n'est pas gentil. Nous étions en train de si bien nous amuser!

UNE RIPOSTE

Le fauteuil que laisse vacant la mort de M. Emile Boutroux fut jadis occupé par Vaugelas, qui en fut même le premier titulaire. C'est lui que le cardinal de Richelieu avait chargé de commencer le Dictionnaire.

Richelieu attacha à cette charge une pension de deux mille livres, et quand Vaugelas vint l'en remercier, le cardinal lui dit:

—Eh bien! monsieur, vous n'oublierez pas du moins dans le Dictionnaire le mot de pension?

A quoi Vaugelas répondit avec une profonde révérence:

—Non, monseigneur, et moins encore de reconnaissance.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

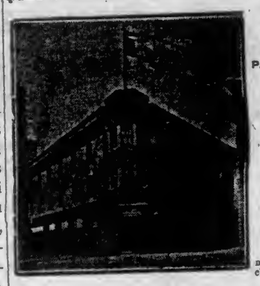
Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.00 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.,
Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 6 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnassium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 24
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

DESARMEMENT ET REPARATIONS

Le Discours de M. Briand à la Conférence de Washington

Le succès remporté à Washington par M. Aristide Briand suggère à M. Edmond Théry, les réflexions suivantes, dans l'"Economiste Européen":

"Son discours (de M. Briand), fort documenté et splendidement ordonné, a mis en relief de façon saisissante les dangers que fait courir à la paix universelle l'esprit militariste d'une Allemagne encore imbue des idées de revanche, et orientées vers la restauration de sa puissance agressive. Il a montré aussi combien angoissante est notre position aux côtés de ce peuple toujours en fermentation et de quel poids nous écrase l'obligation dont toutes les pensées restent de maintenir, seuls, à ses frontières une garde vigilante. Il a établi, enfin, sans réplique possible, que si nous conservons après la victoire une armée considérable et abondamment pourvue de matériel, ce n'est pas pour satisfaire à des arrière-pensées impérialistes, mais simplement afin d'assurer notre sécurité et, avec elle celle de l'humanité toute entière.

"Le chef de la délégation française n'a pas récriminé contre les événements survenus depuis l'armistice, parmi lesquels beaucoup, cependant, nous furent très préjudiciables; il n'a point non plus demandé quoi que ce soit à des alliés et des amis dont les promesses sont souvent demeurées vaines: il s'est borné à exposer des faits positifs avec une dignité et une sincérité qui ont produit la plus vive impression.

"Sa péroraison, notamment, a reçu un accueil dépassant la portée ordinaire des manifestations analogues.

"Les ministres de tous les Etats participant à la Conférence ont tenu à s'associer à ces belles paroles, marquant ainsi que la solidarité des vainqueurs de la grande guerre n'était pas ébranlée.

"Mais il faudrait une sanction pratique à ces propos encourageants: la plus opportune actuellement consiste à reformer une solide unité en vue de poursuivre sans faiblesse le paiement des indemnités dues par le Reich. Trop d'hésitations se sont jusqu'ici révélées en cette matière: l'étude des mesures que commande aujourd'hui le sabotage systématique des finances germaniques devrait fournir une occasion de mettre fin à ces incertitudes.

"Quoi qu'en puissent penser les esprits superficiels, l'exécution intégrale des obligations imposées au vaincu est la condition préalable à tout commencement de désarmement de notre part, parce que seule elle attestera la pacification réelle des esprits outre-Rhin. Il est au pouvoir de l'Entente d'y arriver!"

LE LATIN EN FRANCE

Une Opinion de M. Marcel Prévost

D'une chronique de M. Marcel Prévost, dans l'"Intransigeant", nous détachons ce passage:

Etant donné que la parfaite possession d'une langue étrangère est un grand perfectionnement de l'esprit, quelle langue étrangère doit apprendre "d'abord" un élève français?

Je réponds sans hésiter: le latin.

Pourquoi?

La première raison est qu'apprendre le latin est le moyen le plus court pour arriver à comprendre, parler et écrire le français. Il est plus court d'apprendre le latin que d'apprendre isolément et successivement pourquoi "immense" ne veut pas dire exactement très grand. et pourquoi on ne doit pas écrire: "Cet amendement a été repoussé à la Chambre par une immense majorité..." Pourquoi le verbe "douter" a donné l'adjectif "indubitable"... Pourquoi le mot "ensemble" et le mot "simuler" sont des mots congénères... Pourquoi le qualificatif "fruste" signale exactement le confraire de "rude et grossier", sens dans lequel l'emploient de nombreux contemporains, etc., etc.

Si M. Homais, me répond que tout cela lui est bien égal, je lui répliquerai qu'alors ne pas savoir le français lui est bien égal. Car savoir le français c'est (entre autres choses, savoir tout cela. Et assurément, on peut enseigner tout cela directement, cas par cas, à un élève. Mais une vie n'y suffira pas.

Deuxième raison pour un Français d'apprendre le latin avant tout autre langue étrangère — raison sur laquelle je trouve qu'on n'insiste pas assez: C'est que le latin est un excellent type pour se former à l'apprentissage des langues étrangères. Il offre, pour l'enfant français, cette particularité qu'il est tout proche de notre langue par le vocabulaire, et qu'il en diffère evtrêmement par les "fléxions", c'est-à-dire par les déclinaisons et les conjugaisons. Enfin il est la langue la plus dissemblable de la nôtre par la construction des phrases. occasion excellente d'exercer l'esprit d'analyse. L'enfant qui aura appris le latin aussitôt après les éléments du français sera rompu à toutes les difficultés que peut présenter, par exemple, une langue comme l'Allemand. Son étude lui aura donc rapporté un double profit: se perfectionner dans la connaissance du français (qu'il ne saura "jamais" sans le latin) et s'exercer à l'apprentissage de n'importe quelle autre langue.

Rome, 17 Déc. — A Gaggiano, province de Milan, les fascistes ont tiré des coups de revolver sur le député socialiste Francesco Buffoni, qui ne fut pas atteint. Par contre, un malheureux passant reçut un projectile qui l'étendit raide mort.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 9 Déc. 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Brodié, David
Chilton, Floreuce
Droreleau, Georges
Grisou
Gut, Ernest
Marsac, Mrs. G.
Perez, Ferdinaud

SÛREMENT

Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une bolte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Missiou, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

REDUCTIONS

H. RUELLAN, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe eu outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès mainteuant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

NOEL! NOEL!

A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en graude quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasiu restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5602

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Maison Foudée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous douner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1206—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE, PHONE: SUTTER 5606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
908 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

J. OUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

8 ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2716

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
ALMANACH VERMOT pour 1922
Pris au Magasin: 85 cts. : : : : : : : : : : : : Par la poste: 95 cts.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THELIS 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAERGUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. GAURAT, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH F. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains o langue française; d'entreprendre at de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre tout aussi politique at toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 334—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmoz, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelamy — 2me Vice-Prés.: A. Laviella — Secrétaire des archives: L. G. Chabet — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Boris, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Boris, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 835 rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 2823

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. — les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 1 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures. Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 3031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 220).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 622 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7496

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—135—

DEUXIEME PARTIE

XXIV

Me Hardouin traversa le cabinet du jeune homme et s'avança au-devant de son ami.

François de Guern, qui était devenu subitement très rouge, devint pâle.

Ce Davidson était accompagné d'une jeune fille vêtue de noir, et cette jeune fille était Jeanne Baudru.

En passant auprès de l'avocat futur, elle lui sourit doucement.

—Vous vous connaissez? demanda Dambert qui surprit à la fois ce sourire et l'émotion du jeune homme.

—M. de Guern est mon voisin à la rue Saint-Augustin, dit-elle, et j'étais bien heureuse de l'avoir près de moi.

—Quel est ce jeune homme? dit le père à son ami.

—Un garçon admirable.

—Riche?

—Non, pauvre, mais tout ce qu'il y a de plus honorable.

—Bien.

Ces quelques mots furent échangés à voix basse.

—Et tu viens?... interrogea le notaire.

—Pour un acte.

—Excellent client! De quelle nature?

—Un testament.

—Craindrais-tu de mourir?

—Peut-être.

—A qui veux-tu donner ta fortune?

—A mademoiselle...

—Son nom?

—Le mien.

—Ta fille?

—J'en avais deux. L'une est morte... Voici l'autre.

—Et la mère?

—Il m'est interdit d'en prononcer le nom... Plus tard peut-être...

—Tu es bien décidé?

—Tout à fait.

—Rien de plus simple. En quelques mots, cela peut être réglé. Pourquoi ne les écrirais-tu pas toi-même?

—Pour l'Amérique, un testament notarié vaudra mieux.

—Soit, mais il faut espérer que c'est une formalité superflue et que tu vivras assez pour régler tes affaires.

—Qui sait?

Dambert était sombre et triste. Evidemment de graves résolutions s'agitaient en lui.

Ce fut François de Guern qui écrivit le testament sous la dictée de Georges Dambert lui-même.

Il fut atterré par la grandeur de cette fortune qui reposait désormais sur la tête d'une enfant auparavant si pauvre.

C'est à peine s'il osait lever les yeux sur elle.

Mais quand elle sortit, elle trouva le moyen de lui murmurer à l'oreille, en lui tendant la main:

—Toujours!

Le soir, elle était enfermée à Courbevoie, au château des Tilleuls.

Une nouvelle vie commençait pour elle.

Elle était entourée de domestiques et d'un luxe qu'elle soupçonnait à peine.

Après avoir dîné en tête à tête avec son père, qui se plaisait à lui faire raconter sa vie, elle en vint à cette rencontre du Breton, le voisin de sa chambrette, et confessa tout.

Ces courtes amours étaient bien innocentes.

Quand elle expliqua à Georges Dambert la lettre de Guern à sa mère et la réponse de l'excellente femme et des sœurs du jeune homme, le père soupira et dit:

—Tu pourras donc faire des heureux?

—Vous ne vous opposerez pas à nos projets?

Un amer sourire passa sur ses lèvres.

Lui dont la vie avait été perdue par un préjugé féroce, s'opposer au bonheur des autres?

Seulement, il ajouta qu'il fallait attendre quelque temps, garder le silence.

Il expliqua à sa fille qu'il avait un voyage à entreprendre, un voyage de quelque durée, pendant lequel elle resterait seule aux Tilleuls sous la garde d'une gouvernante sûre et de domestiques fidèles, et que ce serait sa dernière épreuve.

Dans l'après-midi, il sortit seul et se fit conduire à la rue Montaigne.

Il était attendu.

Le major Campayrol eut avec lui un long entretien.

Le suicide de la Roselli et la mort de Lorenza avaient produit sur le comte de Vaunoise une profonde impression.

Il annonçait l'idée de voyager pour se distraire et cherchait déjà à s'étourdir en faisant les plus grands efforts pour entraîner Césarine, son ancienne et toujours violente passion, à l'accompagner.

Mais sans succès!

Plus ses instances devenaient pressantes, plus Césarine se faisait impitoyable et railleuse.

Les causes du suicide de la Roselli n'étaient pas nettement connues, mais le nom du comte de Vaunoise se mêlait à cette affaire, et il en résultait pour lui une défaveur et une sorte de disqualification qui rendaient son éloignement politique au moins pour quelque temps.

Paris oublie vite.

Il a trop de distractions pour s'occuper longtemps du même scandale, si retentissant qu'il soit.

D'une autre part, la situation du comte vis-à-vis de sa femme n'était plus tenable.

De quel front se serait-il présenté devant elle après l'effroyable catastrophe qu'elle ne pouvait pardonner.

Que se passa-t-il entre le major Campayrol et Georges Dambert?

Quel honteux marché fut conclu?

Il est trop tôt de le dire.

Mais on peut préjuger que le Limousin ne le trouvait pas défavorable.

Il avait la tête solidement organisée, lui, et ne se laissait pas démoraliser par un blâme de l'opinion ou un murmure de sa conscience.

C'est bon pour les esprits faibles, et celui du major avait fait ses épreuves, sapréminette!

Dès que Dambert fut hors de son entresol, le docteur se frotta les mains avec activité.

L'opération lui souriait.

Ce serait sans doute la dernière, mais ensuite il pourrait tirer l'échelle et vivre tranquille sur ses vieux jours.

Il écrivit un mot à son ami Vaunoise, et ce mot était court:

"Mon cher comte,

"Venez donc déjeuner avec moi. Je vous invite, bien que ce ne soit pas à un pauvre, diable comme votre serviteur de traiter les millionnaires comme vous.

"Mais votre abattement m'inquiète et je veux vous relever le moral, saperlipopette!

"Du front, toujours du front!

"Je vous attends chez Durand, à midi, heure militaire.

"Votre ami,

"Campayrol"

Le soir, Georges Dambert eut une seconde conférence, et cette conférence, qui faisait suite à celle de Campayrol, se tint entre lui et Césarine.

Ils se parlèrent longtemps.

La conférence eut lieu dans une victoria, au bois de Boulogne, par les allées solitaires.

Césarine était intelligente.

Elle comprit aisément le rôle qu'on lui offrait de jouer.

Elle accepta sans doute, car, en la quittant, Georges Dambert passa chez Campayrol et lui laissa dans une enveloppe ce mot concis mais très clair:

"C'est fait".

Le lendemain matin, il partit pour une destination inconnue.

Auparavant il avait pris à part Sam, son puissant cocher qui lui servait de majordome et lui inspirait une confiance sans bornes.

Les maîtres comme Dambert font les serviteurs fidèles.

Il lui montra sa fille et lui dit:

—Tu veilleras!

—De jour et de nuit. Partez en paix.

Il disparut.

Les journaux spéciaux annoncèrent qu'il s'était embarqué au Havre sur le transatlantique la "Normandie", à destination de New-York.

Campayrol les mit sous les yeux du comte qui apprit cette nouvelle avec une réelle satisfaction.

Mais les journaux même nautiques, sont sujets à erreur.

Le même jour, la comtesse de Vaunoise, à son hôtel de la rue François 1er, abîmée dans le deuil de ses pensées, recevait ce mot de son ami:

"Encore quelques jours et notre sort sera fixé. Espère.

"G. D."

TROISIEME PARTIE

Le père

I

Voyage d'agrément

Le rapide de Bordeaux brûlait les stations entre Paris et les Aubrais.

Deux voyageurs étaient seuls, mollement étendus dans un coupé réservé.

L'un d'eux était le comte de Vaunoise, très soucieux, le front chargé de nuages, exaspéré plutôt qu'attristé du tapage qui se faisait autour de son nom.

De nos jours, avec la presse aux mille trompettes, on ne peut rien cacher; les reporters vous traquent, vous harcèlent, vous piquent comme des moustiques, et les journaux répandent aux quatre vents de l'horizon le scandale qui eût été étouffé il y a quarante ans dans un coin.

Avec le suicide de Giovanna et l'accident de sa sœur Lorenza au Nouveau-Cirque, les courriéristes avaient eu beau jeu.

Le nom du comte de Vaunoise était livréen pâture à la malignité publique.

Le mur de sa vie privée ne protège plus personne et les journaux même qui se font une loi d'employer des formes savent s'y prendre de façon que les plus ignares et les plus bornés d'entre leurs lecteurs puissent lire le nom entier sous la transparence d'initiales perfides.

Philippe de Vaunoise avait donc pris le parti de quitter Paris.

Tout l'y poussait d'ailleurs.

D'abord, c'était le meilleur moyen de laisser à ce tumulte le temps de s'apaiser.

(A Suivre)

Le "World" de New York interprète le scrutin canadien du 6 Décembre comme une invitation aux Etats-Unis dans le sens d'un rapprochement commercial par l'abaissement des tarifs de douane.

Le "World" rappelle le traité de réciprocité négocié il y a dix ans avec l'administration Taft et qui fut vigoureusement combattu aux Etats-Unis par la classe agricole et par les industriels dans les Etats voisins de la frontière. Ce traité, que la défaite de Laurier en 1911 a empêché de mettre en œuvre, revient à la surface, dit le "World", par suite du verdict populaire qui porte les libéraux au pouvoir. Mais le grand journal uew-yorkais prévoit qu'avec le tarif Fordney en vigueur, les Etats-Unis n'ont pas grand'chose à offrir au Canada pour coopérer au développement commercial entre les deux pays.

—:o:—

—L'Union régionale des secrétaires et employés de mairie professionnels de l'Ouest, vient, dit une information de Rennes, d'adresser aux parlementaires de cette région une lettre leur demaudant de mettre à l'Ordre du jour les projets de loi, dont l'application leur assurerait uue situation équitable.

—L'Américain Sharpe est parti eu avion du Bourget pour faire la raudonnée suivante: Toulouse - Madrid - Fez - Casablanca-Dakar - Tunis-Brindisi-Athènes - Constantinople - Bucharest - Belgrade - Budapest - Vieuue - Munich Strasbourg-Paris.

—M. Henri Chatelier, l'éminent chimiste français, dont la réputation est mondiale, interrogé à propos de la fabrication de l'or synthétique par un chimiste allemand, traite de ridicule légende la prétendue découverte et déclare que la théorie de la transmutation des atomes n'est pas digne de la moindre atteution.

—:o:—

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABEILLE, François Louis
ARNAUDON, Joseph Jean
BECAAS, Edouard
CLAVE, Justin
COBTES, Jean
DAUPHIN, Aimé
EYRAUD, Marcel
FAURE, Jean-Baptiste
GAUTHIER, Louis
GIBAULT, Victor Abel
LACHAINS, Antoine
LADARRE, Jean Léon Louis
LAPERDRIX, Marcel
LASSALLE, Jean Pierre Grégoire
LAURENT, Louise (Lettre)
MAUTALEN, Pierre Paul
MIOGROS, Emile Jean
MONREPOS, Jean-Baptiste
PAYAN, Etienne Auguste
POUBROY, Vincent Etienne
RAMBAUG, Séverin François

OCCASIONS EN DIAMANTS.

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $500 pour $250; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 833 Market Street, 3rd floor, juste avant l'Emporium.
Phone, Douglas: 5122

IMPORTANT

La "Franco-Californian Exportation and Importation Co." demande des commanditaires pour monter une Exposition permanente de produits exclusivement français, à San Francisco; et, aussi, une Exposition de produits américains, en France. Les fonds actuellement en main et déposés en banque dépassent 100,000 fcs. Les bénéfices seront répartis en commun. Pous tous renseignements écrire à M. EUGENE PFEIFFER, P. O. Box 1152, San Francisco. Il sera aussitôt répondu à toute lettre reçue. (M. Pfeiffer est un ancien combattant français).
3169

FORCE ET SANTE POUR TOUS



Pof. PIERRE GASNIER

CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES

2, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Leçons de Culture physique; Massages; transpiration par l'électricité. L'eugourdissement des muscles abrège la vie. Le professeur se rend à domicile si désiré.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L'ALMANACH HACHETTE 1922

est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient une partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine usuelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

AVIS

Mme. MARIE GIRAUD se fait un graud plaisir d'anuoncer à ses amis qu'elle vieut de se reudre acquéreur de la CHRYSTAL HOUSE, 47 et 49, Cordelia St., près de Stockton. L'on pourra y trouver chambres et pensiou.
3173

Divers

Monsieur de 40 ans, très au courant de la comptabilité commerciale et industrielle et des questions de banque, cherche occupatiou pendant la moitié de la journée ou quelques heures par jour. Excelleutes références.

Ecrire aux initiales L. G., au bureau du journal.
3170

On Demande

UN BON OUVRIER pour faire les cols et chemises. Bons gages. Place stable. S'adresser à Victor Biraben, Liudsay French Laundry, à Liudsay, Cal.
3162

A Vendre

$7,000. "FRENCH STEAM LAUNDRY" d'excellent rapport, située dans ville de l'intérieur très animée. Pas de concurreuce dans l'eudroit.

Ecrire aux initiales N. C., aux bureaux du "Franco-Californien".
3171

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échaugée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions touos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8333; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Casting; R. Estarzia; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berthié, 1159, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1927 Jennings St.; C. Coulx, sec. des finances, 25 Arlington St., phone: Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commis. des Fin.: C. Bosc, J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Frégeau.

Nota. Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisions au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 66 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.
$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.
$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.
$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.
$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de palement.
$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.
$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.
$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour couple.
$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec ball.
$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.
$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec ball; rapporte $350 par mois.
$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.
$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.
$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.
$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de ball.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F, bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.
$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—Johu St., près Powell; 22x80.
1,800—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 25x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machineris et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 16 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $296 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; ball de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de ball.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de ball; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de ball; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Francaise; bon quartier; machineris complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de ball; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Francaise; 5 ans de ball; loyer $60; autre pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $80 et au-dessus par semaine; 3 ans de ball; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Francaise avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 3 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; ball 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., ball 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., ball 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, ball 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, ball 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, ball 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, ball à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, ball 3 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, ball 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, ball 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., ball 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, ball 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, ball 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange ou au comptant.

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRELARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washingtou Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET.
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
311 POWELL ST

Phones Douglas 3266 Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

HÔPITAL FRANCAIS

(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues,

Installation absolument moderne; Service irréprochable

OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains

: : : MATERNITE : : :

Spécialistes pour toutes les maladies

Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Ceutral, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.
On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Continuons d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation, 50 Cts. par mois.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago— and Today



Seul en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3218 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

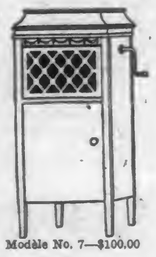
POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

PHONOGRAPHES

Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

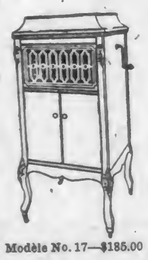
* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

DEC 8, 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 630 Jackson St.

Vol. ro. — SAN FRANCISCO, MERCREDI 21 DECEMBRE 1921——WEDNESDAY, DECEMBER 21. 1921. — No. 293

UNE REFORME QUI S'IMPOSE

Les journaux qui nous arrivent par le dernier courrier de France annoncent qu'on est cette fois parfaitement décidé à supprimer les emplois inutiles. A la bonne heure!

En 1914, les traitements des fonctionnaires, en France, montaient à 791 millions annuellement; en 1921, ils montent à 4,329.

Dans un intéressant rapport parlementaire, un député, M. Pierre Reynaud, a écrit que les services publics ne proposeront jamais d'eux-mêmes des suppressions d'emplois inutiles. C'est cependant le contraire qui est vrai. Nous avons vu en effet que des associations de fonctionnaires ont pris comme "plate-forme" la diminution des emplois.

A ce propos, un de nos confrères, le "Progrès Civique", un intéressant périodique parisien, rappelle que c'est à l'"Union amicale des juges de paix" qu'est due l'intensification du "binage": c'est-à-dire l'attribution à un seul juge de la juridiction de deux cantons. Binage, suppression d'un emploi sur deux, donc économie.

D'après une note du ministère de la Justice, reproduite d'ailleurs dans le rapport budgétaire de ce département, ce binage demandé par les juges de paix eux-mêmes, répétons-le, a produit, paraît-il, à ce jour une économie de 2,772,000 de francs. C'est toujours ça.

Le même journal nous apprend qu'en 1908, la "Société des Commis des Ponts et Chaussées" a demandé l'unification des Services de Voirie, unification qu'elle ne comprenait pas sans de nombreuses suppressions de postes.

Ce même groupement avait précédemment proposé au ministre des Travaux publics la suppression de 1200 emplois inutiles: une partie de l'économie profita aux fonctionnaires maintenus, une autre partie à l'Etat.

Il faut aussi rappeler les travaux de la Conférence interministérielle qu'a présidée M. Hebrard de Villeneuve: cette Commission, composée de fonctionnaires, notamment de délégués de la Fédération professionnelle, a proposé, en 1919, un grand nombre de suppressions d'emplois dans chaque service public. De plus, elle a suggéré tout un plan de réorganisation administrative.

Bien que pour le ministère de l'Intérieur, il était proposé la "réduction d'un tiers" du personnel central.

Le "Progrès Civique" se demande ce que sont devenues ces suggestions, et avec beaucoup de raison il trouve qu'on pourrait bien charger un Commissaire à la réorganisation administrative de procéder, d'accord avec les associations de fonctionnaires, aux compressions et économies ainsi proposées.

On ne saurait mieux dire. N'y a-t-il pas eu des Commissaires aux stocks et aux huiles minérales? Il y aurait, ce nous semble, plus grande utilité encore à nommer un tel commissaire pour arrêter en son développement l'onéreuse crise des services publics.

Ce seraient là de beaux efforts tendant au perfectionnement administratif, et l'on entrerait ainsi carrément dans la voie des économies, lesquelles sont d'autant plus indispensables que la France, ainsi qu'on l'a vu, a en ce moment toutes les peines du monde à boucler son budget ordinaire.

Nous ajouterons qu'une pareille réforme, si elle venait à se réaliser, serait bien vue à l'étranger, notamment aux Etats-Unis.

A. LUSINCHI.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Notre Calendrier
Pour 1922

sera distribué à nos abonnés de San Francisco, le mercredi matin 28 Décembre. Nos abonnés des régions immédiates le recevront par la poste les jeudi et vendredi suivants. Puis, le samedi 31, il sera, par la poste également, envoyé à tous nos abonnés résidant hors de l'Etat de California.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

La soirée de dimanche a été particulièrement brillante.

"La Griffe", le succès de la Saison, a été longuement applaudi, et tous ceux qui n'ont pas encore vu ce drame poignant doivent prendre leurs places pour les deux dernières représentations qui auront lieu les vendredis 23 et 30 Décembre, à 8 h. 15. On donnera également "Le Peintre Exigeant", la comédie-bouffe de Tristan Bernard.

Samedi 24 Décembre, à 3 heures précises, Grande Matinée de Noël.

On donnera "Good Boy and Bad Boy", la féerie amusante en 3 actes, avec le concours du "Magicien Docteur Boum", jouée par Yvonne du Pare, Alice Loustaunon, Blanche Couderc, Andrée Lebreton, J. Bntners, Ed. Baron, Smith, André Ferrier.

Admission: 50 cts.

CEUX QUI N'OUBLIENT PAS.

Madame Veuve Arthur Legallet vient de faire parvenir à Madame A. Maubailly la somme de Cent cinquante dollars qu'elle désire voir répartir, en trois parts égales, entre "La Maison Claire de San Francisco", le "French War Orphans' Club" et l'Alliance Française.

Il va être immédiatement donné satisfaction au désir exprimé par la généreuse donatrice.

D'ores et déjà, au nom des trois œuvres donatrices, le Franco-Californien se fait un devoir de remercier Mme Vve A. Legallet, pour sa touchante attention.

Et voilà qui prouve, une fois de plus, que le proverbe: "Loin des yeux, loin du cœur" n'est jamais vrai pour les braves gens qui ont le cœur bien placé.

DEUIL

Nous apprenons le décès, survenu à Talmage, lundi dernier, de M. Eugène Cailleux.

Le défunt était âgé de 39 ans. Ses funérailles auront lieu à San Francisco, demain jeudi, dans l'après-midi.

M. Eugène Cailleux était un très brave homme et sa disparition sera vivement regrettée des nombreux, très nombreux amis qu'il comptait dans nos milieux.

Nous prions Mme Veuve Cailleux et sa fille de croire que nous prenons une vive part à la terrible affliction dans laquelle ce deuil les plonge.

UN SERVICE AERIEN DE SAN FRANCISCO A LOS ANGELES.

Un service aérien direct entre San Francisco et Los Angeles pour le transport de passagers et de marchandises légères est à la veille de s'organiser. Il vient en effet de se constituer dans ce but une société, au capital de 100,000 dollars, qui a pris le nom de "San Francisco-Los Angeles Air Packet Co."

ARBRE DE NOEL.

Dans la soirée de vendredi prochain, en leur local des réunions habituelles, les Dames du Conseil Séminole donneront une réception de Noël. L'arbre traditionnel sera là chargé de mille souvenirs qu'on distribuera.

Les membres et leurs familles sont gracieusement invités à honorer cette soirée de leur présence.

—:o:—

Enfin . . . . voilà que . . . . tombe la pluie . .

Hier, vers les midi, il pleuvait à torrents à San Francisco.

J'aime à croire qu'il n'en aura pas été autrement dans toute la Californie.

Les dépêches de l'intérieur qui, vers la tombée du jour, nous parvenaient d'un peu partout, étaient, à ce sujet, on ne peut plus.... encourageantes: la pluie était générale.

Tout le monde s'en réjouira. Les canards eux-mêmes doivent être dans la jubilation.

C'est que, véritablement, avec le beau fixe dont, contre notre volonté, nous étions gratifiés, nous commencions à être pas mal embêtés de ne pas avoir à sortir nos parapluies.

Tant il est vrai qu'ici-bas l'on se fatigue de tout, quand ça dure trop longtemps. Et le soleil, notre beau soleil de Californie, ne fait pas exception à la règle.

Je sais bien que pour ceux qui ont la semelle de leurs souliers plus ou moins ajourée, un temps sec est "juste ce que l'on désire". Mais, enfin, pour les autres,—j'entends les gens qui se tiennent les pieds bien chaussés pour ne pas attraper un rhume—un sol mouillé n'est pas, quelque trois ou quatre mois par an, pour leur déplaire.

Ah! quel plaisir ne prend-on pas, après sept ou huit mois de sécheresse, à patauger enfin dans tous ces petits lacs miniature dont sont faites nos rues quand Jupiter Pluvius daigne, sur nos têtes, ouvrir ses cataractes!

Il nous semble alors que l'on se remet, avec plus de joie que jamais, à vivre; que, le soir, de retour à la maison, on trouvera la soupe bien meilleure.

Le caractère même, illico, se modifie. De grincheux qu'on était devenu, parce que le soleil, à la longue, finissait par trop nous chauffer "l'haricot", voilà, qu'aux premières pluies, c'est tout de suite un changement: nous nous faisons abordables.

En France, où le soleil et la pluie alternent dix, quinze fois, dans les mêmes vingt-quatre heures, l'on ne peut se rendre compte de cette satisfaction qu'ici, dans des régions à deux saisons bien tranchées, nous éprouvons quand la pluie succède au soleil ou, inversement.

Si la Californie est un paradis, huit mois de l'année sur douze, c'est parce que, durant les quatre autres mois, il pleut sans discontinuer pour ainsi dire.

Et comme ce déluge ne se produit que pendant l'époque où le soleil se lève tard et se couche tôt, on le subit sans rechigner, voire même avec grand plaisir.

Cette année ce déluge se faisait diantrement désirer. Et dame! aussi bien en ville qu'à la campagne—mais surtout à la campagne—on commençait à s'inquiéter sérieusement.

Depuis surtout que nous sommes soumis au régime des grenouilles, nous nous rendons compte que l'eau, en abondance, nous est nécessaire.

C'est égal, l'eau—cette eau que maintenant on nous force à boire — n'est vraiment rafraîchissante qu'autant qu'on a l'intérieur bien chauffé par du jus de la treille.

J'en parle par expérience.

Hier, un bon bougre, qui, dans quelques jours, nous quitte pour aller passer six mois en France, m'avait invité, en compagnie de trois autres amis, à fêter, par un repas anceulent et copieusement arrosé, son prochain départ.

Je ne vous dirai pas, amis lecteurs, l'endroit où ce festin eut lieu, parce que, par les temps idiots que nous vivons, une telle indiscrétion ne pourrait avoir que des conséquences désastreuses pour un restaurateur qui est bien le plus charmant des hommes.

Toujours est-il que la "nopce" finie, et alors que nous nous retrouvions dans la rue, nous fûmes trempés jusqu'aux os par une pluie battante qui, soudain, s'était mise à tomber.

Et jamais, je crois, je ne pris autant de plaisir à être ainsi trempé comme une soupe. C'est que, voyez-vous, j'avais à l'intérieur de la chaleur à... en revendre.

A. Maubailly.

—:o:—

NOUVELLES DIVERSES

Washington, 20 Déc. — On annonce qu'à l'occasion de Noël le président Harding est décidé à gracier de nombreux prisonniers politiques. C'est vendredi prochain, ajoute-t-on, que seront connus les noms de ceux appelés à bénéficier de cette mesure de clémence.

Denver, 20 Déc. — Jack Kanner, un impresario de Denver, a adressé aujourd'hui à Jack Dempsey, à San Francisco, et à Harry Wills, à New York, une offre d'une bourse de $100,000 pour un match à disputer entre eux pour le championnat du monde des poids lourds, la rencontre devant avoir lieu le 4 juillet prochain à Denver.

New York, 20 Déc. — Une bombe a fait explosion ce matin dans un immeuble de Grand Street, à un "block" à peine d'un poste de police. Les dégâts causés par cette explosion sont évalués à $5,000.

Tetuan, Maroc, 20 Déc.—Le village de Agalia est tombé au pouvoir des troupes espagnoles qui opèrent dans la région habitée par les Beni-Arros. Les pertes des Marocains sont graves.

Buenos-Aires, 20 Déc.—La police a arrêté hier 45 personnes qui tendaient de manifester en faveur des Italiens Sacco et Vanzetti, détenus dans le Massachusetts.

Santiago de Chili, 20 Déc. — La réponse du Chili à la note du Péron reponse la proposition du Chili tendant à sonmettre à un plébiscite la question des provinces de Tacna et Aricot suggère la continuation des négociations directes.

Rome, 20 Déc.—On annonce que les ministres Bonomi et Manri se rendront prochainement en Sardaigne où il s'est produit un mouvement visant à l'autonomie de l'île.

—La classe 1882 a été renvoyée dans ses foyers.

—La Chambre entrera en vacances le 22 du conrant.

—Une Commission parlementaire étudie un projet tendant à relever l'indemnité des députés.

—La "Gazetta del Popolo" de Turin publie un article contre le Consul de France de cette ville qui, paraît-il, comme représaille à la suite de l'attaque dont son consulat a été dernièrement l'objet, refuse de viser les passeports des sujets italiens se rendant en France.

Londres, 20 Déc.—Une nouvelle révolution vient d'éclater au Portugal. Le mouvement débuta par une vive canonnade le long du Tage. Le nombre des tués et des blessés est considérable. Les hôpitaux regorgent de mourants. La dépêche donnant cette nouvelle dit que M. Cunha Leal, qui forma un cabinet provisoire la semaine dernière, a été attaqué dans les casernes Carlos et qu'il a été forcé, en même temps que sa suite, de battre en retraite. On ignore ce qu'il est advenu du Premier.

Mexico, 20 Déc. — Le gouvernement mexicain a accordé un délai allant jusqu'au 20 janvier pour le paiement des droits de production et taxes d'exportation dus par les compagnies pétrolières américaines opérant au Mexique. Le montant approximatif des sommes dues par ces compagnies à la date du 25 décembre est de 22,000,000 pésos.

Buffalo, N. Y., 20 Déc.—Six fort cargos faisant le service dans les lacs se sont échoués dimanche matin sur un fond de sable. De nombreux remorqueurs et allèges réussirent aujourd'hui à les renflouer.

Belfast, 20 Déc.—La troupe a mis fin aujourd'hui à une nouvelle tentative d'agitation en chargeant les manifestants. Il y a eu un tué.

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je garantis que vous serez content de mon travail. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

La Conférence de Washington

On nous écrit de Washington, 16 Déc.

Pour pouvoir fixer équitablement le tonnage des diverses flottes de guerre, il aurait fallu tout d'abord envisager la sécurité des Etats, examiner jusqu'à quel point elle dépend de la mer, consulter la carte de leurs rivages, supporter l'importance de l'empire colonial et du tonnage marchand des uns et des autres, et, d'une façon générale, prendre en considération les nécessités de la politique maritime des diverses Puissances, leur force d'expansion à l'extérieur, l'importance de leur commerce, le degré de leur civilisation, et, jusqu'à un certain point, l'ancienneté de leurs traditions maritimes.

La Conférence de Washington a-t-elle procédé à cet examen avant de lancer son ukase? Nous n'hésitons pas à répondre non, tout au moins en ce qui concerne la France; et l'injustice dont elle est victime de la part de ses alliés et de ses associés dans la guerre est d'autant plus flagrante qu'en ce qui concerne l'Angleterre les Etats-Unis et le Japon on a tenu grand compte des considérations que les respectives amirautés de ces trois nations ont été appelées à faire valoir. C'est ainsi que la thèse de l'Amirauté britannique, à savoir que la Grande-Bretagne n'accepterait de limitation aux armements que sur la base séculaire de sa prépondérance navale a été admise sans la moindre difficulté. De leur côté, les Etats-Unis se sont adjugés une flotte d'une importance au moins égale à celle de l'Angleterre. Quant au Japon, il reste avec des forces navales suffisantes qui lui permettent de faire bonne figure dans le monde.

L'ukase de Washington raye, il faut bien le reconnaître, la France de la liste des puissances mondiales. Et cependant, toutes les raisons données par les trois nations que nous venons d'énumérer pour justifier la possession d'une forte marine de guerre, la France pouvait les faire valoir. Rien de ce qui se passe dans le monde ne peut lui être indifférent. Son commerce rayonne dans les cinq continents, sa culture a pénétré partout. Quant à son empire colonial, la seule sécurité de le protéger suffirait à justifier la constintion d'une grande flotte.

Le domaine colonial français vient immédiatement après celui de la Grande-Bretagne, avec une population de 52 millions d'habitants, y compris l'Afrique du Nord, une superficie de 10,300,000 kilomètres carrés, et un mouvement commercial de plus de 7 milliards de francs an pair. Si l'on tient compte que notre puissance coloniale date de la troisième République, on apprécie à sa juste valeur le développement de la France d'outre-mer qui s'achemine vers une prospérité de jour en jour plus grande. Nous allons y entreprendre de grands travanx. Nous avons donc l'impérieux devoir de veiller jalousement sur ce trésor. Quant à nos intérêts dans le monde, ils sont partout où, depuis des siècles, ont pénétré la science de nos ingénieurs et le génie de nos financiers. En Egypte, en Amérique du Sud, en Orient, en Chine, les capitaux français investis dans les affaires locales sont énormes. Pour ce qui est de notre marine marchande, elle atteindra bientôt cinq millions de tonnes; elle vient la troisième après celle de l'Angleterre et des Etats-Unis, et le pavillon tricolore flotte sur de magnifiques unités postales. Allons-nous abandonner à d'autres le soin d'assurer la police et la protection de cette précieuse fortune flottante?

Remarquons aussi que la France, en raison de ses obligations internationales, doit être à même de participer aux mesures coercitives suggérées par le Conseil de la Société des Nations en vue de contraindre une Puissance à respecter les clauses du "Covenant". Nous avons reçu le mandat d'administrer certains territoires, ce qui nous amène à détacher des forces navales dans le Levant. Retenons également que les vaisseaux sont les meilleurs agents de la propagande à l'étranger. Notre influence en dépend. A cet égard, nous sommes dans une situation déplorable, puisque nous ne pouvons envoyer au loin que de vieux croiseurs d'ancien type, qui desservent notre cause plutôt qu'ils ne l'appuient.

* * *

Encore ces raisons ne sont-elles que secondaires: il en est une autre qui les domine toutes. La France, à laquelle on a refusé des garanties, doit donc compter sur elle-même pour la préservation de sa sécurité nationale; cette sécurité ne peut exister sans une marine puissante. Tout d'abord nous sommes obligés de faire front sur deux mers: Atlantique et Méditerranée, et même sur trois en comptant la mer du Nord. Dans l'Atlantique, nous devons retenir une force absolument indépendante de celle que nous armerons dans le Midi, car le passage par le détroit de Gibraltar est trop long ou trop précaire pour que nous puissions compter sur une jonction de nos escadres en temps opportun. Nous aurons donc à assurer l'inviolabilité de nos rivages, qui s'étendent de Dunkerque à Bidassoa, tout en ayant une escadre susceptible de bloquer celle du Reich allemand; c'est dire qu'elle devra être composée de navires supérieurs aux huit cuirassés, aux huit croiseurs et aux seize destroyers que l'Allemagne est autorisée à conserver et à remplacer en vertu du traité de Versailles. D'autre part, la sécurité absolue des communications entre les ports de la côte de Provence et de l'Algérie-Tunisie, ainsi qu'entre l'Afrique Occidentale et nos ports de la côte Ouest, constitue pour la République une nécessité vitale. La plus élémentaire prudence nous commande de maintenir en Méditerranée une force imposante.

Ne voit-on pas que la France est obligée de suppléer à l'infériorité numérique de sa popnlation vis-à-vis de l'Allemagne, qui peut devenir demain l'alliée de la Russie soviétique, par la mobilisation de son armée d'Afrique? Comment se trouve-t-il des esprits assez peu avertis pour ne pas comprendre que le sort de notre patrie, qui se jouera sur le Rhin, dépendra de la mobilisation plus ou moins prompte et plus on moins absolue de nos effectifs africains? La route maritime de Marseille à Alger n'est que la prolongation du rail de Strasbourg à la Méditerranée. Vouloir faire contrôler par d'autres cette voie de communication essentielle à l'existence de notre pays, serait une imprévoyance aussi impardonnable que de remettre aux mains de l'étranger le réseau du P.-L.-M. L'avenir immédiat de la France est donc intimement lié à sa puissance navale prépondérante en Méditerranée. Cette prépondérance ne cache aucune visée impérialiste; elle est simplement la conséquence de la situation géographique de la France sur le Rhin, et de la disproportion qui existe entre les races germanique et latine sous le rapport de la population. On se demande comment se peut-il que nos amis italiens semblent ne pas comprendre cela.

* * *

Les prochains conflits, s'il s'en élève, agiteront tout l'univers. Il suffit de suivre l'évolution des luttes qui ont ensanglanté la terre pour s'apercevoir qu'elles s'étendent de plus en plus, et qu'elles mettent aux prises des masses d'hommes toujours plus nombreuses. Bientôt les conflits dynastiques de la vieille Europe nous apparaîtront avec le même recul que les combats féodaux livrés jadis aux portes de Paris. Dans ces chocs gigantesques qui se produiront entre les grandes races de la terre, la marine est appelée à exercer l'action la plus efficace.

La France aurait pu édifier une puissance navale sur les ruines de la marine germanique. La disparition des dreadnoughts allemands à Scapa-Flow et l'arrêt total de nos constructions navales depuis sept ans, nous ont mis en si pitoyable posture que la flotte française n'existera plus bientôt qu'à l'état de souvenir.

Il faut aussi dire que la France a subordonné au cours de la guerre, les intérêts de sa puissance maritime à ceux des armées alliées; nos arsenaux ont fabriqué un matériel de guerre pour nos alliés qui ont été libres de se reconstituer à la faveur de l'aide que nous leur avons apportée.

Ajoutons que notre propagande a omis jusqu'à ce jour de faire valoir nos droits à posséder une marine en rapport avec notre situation mondiale. On aurait pu au moins, aussitôt la Conférence pour la limitation des armements navals annoncée, entreprendre aux Etats-Unis une campagne pour exposer le point de vue français. L'opinion moyenne en Amérique est plus simpliste que partout ailleurs. Pour l'instant, elle ne voit qu'une chose, c'est que la France prétend construire des navires de guerre alors que les Etats-Unis, l'Angleterre et le Japon s'engagent à ne plus rien mettre en chantier et même à détruire une partie de leurs plus belles unités, et cela, sans que nous ayions les moyens financiers dont ces trois nations disposent actuellement et pendant que nous n'arrivons même pas à boucler notre budget ordinaire.

L'Américain ne se refuse pas à comprendre, mais encore faut-il lui expliquer. On l'a fait pour nos armements terrestres, et il a parfaitement compris que, dans la situation où elle se trouve, la France se voit obligée de maintenir sous les armes de très gros effectifs. Il aurait aussi compris la nécessité qu'il y a pour nous de posséder une marine en rapport avec notre situation mondiale. Or, on lui a laissé croire que le sort de la France devant se débattre sur le Rhin, il fallait faire passer les préoccupations navales au second plan, alors qu'au contraire les deux questions sont connexes.

Nos alliés anglais, eux, n'ont pas perdu de temps. Il y a belle lurette qu'ils préparaient, par des moyens divers, l'opinion américaine à ce qui vient de se passer à Washington. Nous rendons bien volontiers cette justice au **Franco-Californien**, le vigilant organe français de l'Ouest des Etats-Unis, qui à diverses reprises signala les agissements d'une certaine propagande anglaise, la montrant s'exerçant parfois dans ce pays an détriment de nos intérêts.

Mais assez pour aujourd'hui. La suite au prochain numéro, comme on écrit au-dessous d'une tranche de roman-feuilleton.

M.

Washington, 20 Déc.

On annonce que M. Sarraut, chef de la délégation française, a, aujourd'hui, à la réunion de la Commission navale, déclaré que la France accepterait la limite de 175,000 tonnes en "capital ships", telle que proposée par la délégation américaine, à condition cependant qu'il lui soit accordé un nombre suffisant de sous-marins et d'autres navires légers pour pouvoir assurer sa défense navale.

Philadelphie, 20 Déc.

Le colonel House publie dans le "Public Ledger" de Philadelphie, un long article où il déclare qu'en ce qui concerne l'arrangement pour le Pacifique et la question du désarmement la nation est derrière le Président Harding. Le colonel House critique ceux qui, tout comme ils le firent pour la ratification du Traité de Versailles, prétendent que l'arrangement du Pacifique jette les Etats-Unis dans nn système d'alliances pouvant les obliger à prendre part à des controverses ou à des conflits ne concernant pas l'Amérique.

Washington, 20 Déc.

D'après M. Frédéric Wm. Wile, du "Public Ledger Service", c'est la crainte d'une menace contre le canal de Suez qui a conduit l'Angleterre à proposer énergiquement à la reconstitntion d'une importante flotte française. Le rédacteur du "Public Ledger" insinne que le Secrétaire d'Etat Hughes ne se serait pas opposé à limiter ainsi qu'il l'a fait le tonnage français. Mais les hommes d'Etat anglais ont fortement pesé sur sa décision.

L'Angleterre, c'est toujours M. Wile qui parle, entend avoir la suprématie navale, même en Méditerranée, en cas d'une coalition franco-italienne. Une telle alliance latine si elle venait à se produire contre l'Angleterre pourrait couper à la Grande-Bretagne la route des Indes.

La France jouit dans le monde musulman de grandes sympathies, alors que l'Angleterre passe pour avoir, en soutenant les Grecs, tenté d'affaiblir la puissance ottomane. Elle jouit également de nombreuses sympathies en Egypte. Disposant donc d'une forte flotte en Méditerranée, la France pourrait, le cas échéant, fortement menacer les intérêts de l'Angleterre et la déposséder du Canal de Suez.

—:o:—

Washington, 20 Déc.—Si le Congrès vote le crédit de $10,000,000, somme destinée à assurer l'exécution du Volstead Act durant l'exercice commençant le 1er Juillet prochain, l'effectif des agents spéciaux du Service de la Prohibition se verra augmenté de 750 unités.

Manille, 20 Déc.—Vingt destroyers de la marine des Etats-Unis sont arrivés aujourd'hui dans notre port. Les équipages de tons ces navires ont été autorisés à débarquer pour pouvoir passer à terre les fêtes de Noël.

Londres, 20 Déc.—On annonce que le mariage de la princesse Mary, fille unique des souverains anglais, avec le vicomte Lascelles, aura lieu, entre le 20 février et le 1er avril, à l'Abbaye de Westminster.

Salt Lake City, 20 Déc.—Ce matin à 2 h. 45 une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie à Elsinore, dans l'Utah. La population o été prise de panique.

Shanghai, 20 Déc.—Mme Sun Yat Sen, femme du président de la République chinoise du Sud, a été enlevée et est retenue dans les montagnes. Ceux qui l'ont capturée exigent pour sa remise en liberté une rançon de $500,000.

Carrollton, Mo., 1er Déc.—L'explosion de la locomotive d'un train de marchandises de la Compagnie Santa Fé, accident qui s'est produit à environ 200 mètres du dépôt du chemin de fer à Standish, Mo., a coûté la vie à trois personnes.

—:o:—

LA QUESTION DES REPARATIONS.

Berlin, 20 Déc.

On apprend aujourd'hui que la réponse du chancelier Wirth à la note de la Commission de Réparations alliée sera expédiée demain.

Dans sa réponse le chancelier Wirth déclare que l'Allemagne pourra payer, en janvier, seulement 200,000,000 marks or, sur les 500,000,000 qui viennent à échéance le 15 janvier, et ajoute qu'elle ne pourra pas verser un seul sou des 275,000,000 marks or qui viennent à échéance le 15 février.

Londres, 20 Déc.

MM. Lloyd-George et Briand ont repris ce matin leurs conversations.

LE TRAITE ANGLO-IRLANDAIS.

Queenstown, 20 Déc.

L'évacnation des troupes britanniques stationnées en Irlande, qui devait commencer aujourd'hui, a été suspendue. Il n'y sera procédé que tout autant que sera ratifié le traité.

Dublin, 20 Déc.

On annonçait ce matin que M. Arthur Griffith, chef de la délégation Sinn Fein qui a signé le traité anglo-irlandais se rendrait aujourd'hui au Dail Eireann pour lui demander de voter pour la ratification du traité.

Plus tard on annonçait que M. Eamonn de Valera et les autres adversaires de la ratification avaient promis, à la séance du Dail Eireann, de soumettre la question du traité au corps électoral irlandais.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans, n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

Un Danger pour la Culture du Coton aux Etats-Unis

Dans "France-Etats-Unis", M. E. Guillotel, Agrégé de l'Université, signale un danger qui menace la culture du coton aux Etats-Unis.

Il y a vingt-neuf ans, une mouche grisâtre, assez semblable à la vulgaire mouche que nos écoliers aiment à pourchasser, passait la frontière nord du Mexique et était pour la première fois signalée à Brownsville, dans le Texas, sur la rive gauche du Rio Grande. Peu de gens y prirent garde à ce moment-là. Aujourd'hui, elle est devenue un des grands fléaux du Nouveau-Monde. Elle dépose ses œufs sur la fleur du coton, et ceux-ci deviennent des vers gourmands qui rongent le fruit et coupent la fibre dans le bourgeon. Son nom est le "boll-weevil" ou charançon de la fleur. Dans les premières années de ses ravages, le "boll-weevil" ne s'étendait pas au delà du Rio Brazos au Texas. Puis, il a passé le Mississippi et s'est finalement installé, en cette saison dernière, jusqu'aux frontières nord de la zone cotonnière des Etats-Unis. Des plantations de cent hectares, en Georgie, n'ont eu cet été que cinq balles de coton au lieu de deux cents en année moyenne. La récolte, encore estimée à sept millions et demi de balles en août, n'en comportait plus que six millions et demi le 25 septembre, d'après le rapport mensuel du gouvernement de Washington. La contraction de la surface ensemencée, de 27 à 28%, n'est responsable de la diminution de cinq millions de balles sur l'an dernier que dans la proportion d'un tiers; la saison défavorable y entre aussi pour quelque chose, mais le grand coupable est le charançon de la fleur, aujourd'hui installé dans toute la zone du coton depuis la frontière mexicaine jusqu'au Missouri et à la Virginie.

C'est une révolution économique en perspective comparable à celle qui fut causée dans le sud de la France par l'extension du phylloxera entre 1867 et 1880. On sait par quels efforts d'endurance et d'ingéniosité nos viticulteurs ont dompté le fléau et repeuplé leurs vignobles de plants réfractaires qu'ils ont entés avec des greffes provenant de nos meilleures variétés anciennes de cépages. Mais aucun remède efficace n'apparaît encore contre le "boll-weevil", malgré les recherches entreprises à grands frais par le Département de l'Agriculture de Washington. Or la plupart des planteurs de coton sont des nègres sans instruction, incapables de s'adapter rapidement à d'autres cultures. Une seconde saison comme celle qui s'achève serait pour eux un désastre pour ainsi dire irréparable. Les planteurs blancs, plus riches et plus avertis, ont déjà commencé à diversifier leurs cultures et à alterner notamment le maïs avec le coton, ce qui diminue les chances de contagion et de perte. Mais ce palliatif même n'est pas à la portée de la multitude de petits cultivateurs qui n'ont connu jusqu'ici que le coton et s'y attachent désespérément, malgré le risque chaque jour plus grand.

Les pays consommateurs qui, comme l'Angleterre et la France, ont des colonies susceptibles d'une culture étendue du coton vont être incitées, à la fois par les hauts prix et par un sentiment de conservation de leur industrie, à intensifier leur effort dans cette direction. Ces nations ne sauraient trop se prémunir, d'ailleurs, contre les dangers de l'introduction de l'insecte fatal, soit par des transports de graines, soit par l'introduction de la mouche adulte sur des navires venus de la zone contaminée. C'est ainsi qu'une surveillance insuffisante a permis au phylloxéra de passer du continent d'Europe à l'Algérie, moins de deux décades après sa première apparition chez nous. Un des moyens de lutte à préconiser, contre cette introduction, semble être d'abord la désinfection par des gaz "ad hoc" des navires venus de la zone cotonnière; ensuite, la culture des graines de coton destinées à nos colonies devrait être entreprise dans des centres isolés, par exemple en Algérie et au Maroc, et il devrait être procédé à un examen rigoureux de ces graines avant leur envoi dans les pays où l'on a l'intention d'obtenir une production étendue, comme l'Afrique occidentale et tropicale, l'Indo-Chine. Aucune graine ne devrait être envoyée d'Amérique directement dans les pays qui sont nos futures réserves. Même précaution pour les graines d'Egypte, où le "ver rose", autres ennemi redoutable, a son habitat préféré.

Le charançon de la fleur ne cause guère de ravages avant le mois d'août, et il y a des espèces de coton qui mûrissent à ce moment. Mais le coton hâtif est un coton à fibre courte, par conséquent de qualité inférieure et l'extension de la culture de cette variété n'est point une solution du problème. L'industrie demande en effet chaque jour davantage les cotons à longue fibre, plus soyeux, plus souples, plus solides, seuls susceptibles d'être convertis en étoffes fines ou durables. En admettant même qu'un changement de variété soit un remède partiel contre le charançon, cette substitution, de la part de cultivateurs routiniers, ne pourrait s'effectuer que lentement, de même d'ailleurs que la propagation du coton dans les colonies anglaises et françaises. Il y a donc lieu de prévoir, à moins de récession dans le fléau, un certain nombre d'années où l'industrie textile devra demander davantage aux succédanées du coton: jute, ramie, soies artificielles, papier fibre, lin.

Les pays qui sauront se rendre compte à temps de l'étendue des besoins nouveaux et s'y adapter en retireront presque sûrement un profit considérable. Pour mesurer l'importance de la révolution économique en puissance à la suite de l'invasion généralisée du charançon entre le Rio Grande et le Potomac, il suffit de se reporter aux vingt dernières années du dix-neuvième siècle, alors que la viticulture italienne et espagnole avait dans une large mesure supplanté la française sur notre marché intérieur et à l'étranger, jusqu'au jour où le phylloxéra frappa ces contrées elles-mêmes, dans le temps que la greffe sur cépage américain provoquait la renaissance du vignoble national. Si administrer c'est prévoir, les hommes responsables de l'avenir de nos colonies tropicales doivent dès aujourd'hui prendre pleine conscience de l'occasion qui s'offre d'acclimater le coton, en même temps que du danger d'y introduire un insecte aussi malfaisant que le charançon de la fleur, qui a mis moins de trente ans à contaminer un territoire de 1,800 à 2,000 kilomètres de long.

Au point de vue immédiat de la satisfaction des besoins courants, il y a lieu de remarquer qu'il restait, il y a quelques semaines, aux mains des producteurs américains, cinq millions de balles de la récolte de l'an dernier, D'autre part, la crise que traverse le monde a beaucoup restreint la quantité de broches en activité. Sur vingt-six semaines du premier semestre de 1921, les filatures anglaises de coton ont suspendu le travail pendant l'équivalent de treize semaines, contre sept semaines en France et cinq et demie en Allemagne.

Il n'est donc pas probable que la pénurie de coton se fasse sentir cet hiver. Mais les intéressés devront surveiller de très près les conditions dans lesquelles se présentera la campagne prochaine. En année normale, les Etats-Unis emploient dans leurs filatures et tissages six à sept millions de balles. Si leur récolte de 1922 ne dépassait pas celle de cette année-ci, il n'en resterait point pour l'exportation.

—:o:—

Le plus grand fromage du monde.

C'est naturellement un fromage américain puisque les Etats-Unis sont "the greatest country in the world". Ce fromage a figuré à une exposition alimentaire dont il était, pourrions-nous dire, le clou—un clou de forte taille. Il ne mesure pas moins de 2,200 pieds de diamètre et pèse 25,000 livres—on l'affirme du moins. Il a fallu pour le faire, le lait de 8,121 vaches et il pourrait fournir le dessert de 240,000 personnes. Maintenant, vous ne l'avez sans doute ni vu, ni pesé... ni goûté...

—:o:—

PASTEUR ET NOS ARTISTES.

On va fêter, l'an prochain, le centenaire de Pasteur dans toute la France, mais plus particulièrement dans les lieux qu'illustra de son enseignement ce grand savant.

L'Ecole des beaux-arts—qui s'en doutait?—est une de ces dernières.

Pasteur y enseigna, pendant quatre ans, de 1863 à 1867, la physique, la chimie et la géologie, avec un traitement de 2,400 francs!

Il y eut pour élève, notamment, le peintre Henri Regnault et L

La Bonne Propagande

LES MARECHAUX ET LES GENERAUX EN MISSION.

Le guerre victorieuse de 1914-1918, à laquelle le haut commendement français à pris une part prépondérante, a provoqué entre autres conséquences heureuses l'intervention de nos maréchaux et de nos généraux — sur l'initiative gouvernementale — sur des terrains d'activité nationale qui jusqu'alors n'apparaissaient pas de leurs ressort. Sans doute on avait pu voir, avant 1914, un Galliéni et un Lyautey organiser, tout en les conquérant, l'un Madagascar et l'autre le Maroc. Mais seul notre domaine colonial pouvait permettre, semblait-il, une telle utilisation des compétences militaires.

La lutte mondiale a brisé ce cadre trop étroit, et aujourd'hui, sans que la France puisse être taxée, de ce fait, de militarisme et d'impérialisme, maréchaux et généraux jouent en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique, un rôle à fois militaire, politique et économique. Le "rôle militaire" découle de l'action même que l'armée française a exercée pendant la guerre sur les jeunes armées dont les nations naissaient à la liberté. Nos officiers continuent leur mission éducatrice sous l'impulsion d'un Henrys ou d'un Niessel à Varsovie, d'un Pellé ou d'un Mittelhauser à Prague. Et la victoire d'août 1920 en Pologne comme la dernière mobilisation tchéco-slovaque constituent des preuves évidentes des bienfaits de nos missions en vue du rétablissement ou du maintien de la paix. En Amérique du Sud, notre ancienne mission a repris sa place au Pérou, tandis que de nouvelles fonctionnent au Brésil avec le général Gamelin au Vénézuéla, et bientôt sans doute en Uruguay.

Le "rôle politique" est la conséquence du Traité de Versailles. Le présidence de certaines commissions revenait à la France et on ne saurait nier l'autorité du général Nollet à la tête du contrôle interallié du désarmement de l'Allemagne, ou celle du général Le Rond, chef de la commission de Haute-Silésie. De même, le général Pellé remplit, en Turquie, les délicates fonctions de haut-commissaire français. De Varsovie à Oppeln, à Prague, à Constantinople —chaîne à laquelle doivent s'ajouter les maillons de Memel, Dantzig, Soproh — la France a une série de postes d'observation et d'écoute confiés à une représentation militaire qui double, complète ou supplée la représentation diplomatique et consulaire. Du continent européen, cette action s'est étendue à l'Amérique du Nord, aux Etats-Unis et au Canada, avec le général Nivelle en 1920 avec le général Fayolle en 1921, et enfin, en ce moment même, avec le maréchal Foch. Le maréchal Joffre, déjà "missionnaire-militaire" aux Etats-Unis en pleine guerre, part à son tour pour la Chine, le Japon, le "Pacifique" et les Etats-Unis, à l'heure où le général Mangin vient de réaliser la liaison avec l'Amérique du Sud. Dans cette énumération, on ne peut oublier l'efficace intervention du général Niessel dans le Baltikum en 1919, celle du modeste général Weygand sur la Vistule en août 1920, et, tout récemment encore, à Prague ou dans la commission de limitation des frais des armées d'occupation.

L'action militaire et l'action politique se complètent par une "action économique" commencée en Australie et en Nouvelle-Zélande avec le général Pau en 1918, continuée avec le général Fayolle au "Pays de l'Erable" au milieu de 1921, poursuivie par le général Mangin, avec l'aide de M. Crochon Dupeyrat, en particulier au Chili, en Argentine et au Brésil. Enfin le maréchal Lyautey et le général Gouraud assument, au Maroc et en Syrie, une triple tâche, militaire, politique et économique.

Les missions du haut commandement français illustrent donc, par les faits, l'évolution que doivent suivre les officiers, surtout les officiers d'état-major, en ce qui concerne leur instruction professionnelle. Si la technique du métier doit demeurer le premier but de leurs efforts, l'action actuelle de nos maréchaux et de nos généraux en mission confirment cependant les directives de l'état-major relatives à l'enseignement des questions économiques et de politique extérieure dans l'armée.

L'état-major du maréchal Foch, dont le grand chef est consulté à toutes les séances du Conseil suprême, et le deuxième bureau de l'état-major de l'armée en offrent aujourd'hui la plus brillante application.

Trois Documents

NOMINATION DE LA FAYETTE AU GRADE DE MAJOR-GENERAL DANS L'ARMEE AMERICAINE

"Etant donné que le marquis de La Fayette, poussé par son zèle ardent pour la cause de la liberté pour laquelle combattent les Etats-Unis, étant donné qu'il a quitté sa famille et son pays et, à ses frais, est venu offrir ses services aux Etats-Unis, qu'il ne de demande ni solde, ni pension d'aucune sorte et est simplement désireux de risquer sa vie pour notre cause, le Congrès a résolu que ses services seraient acceptés et qu'en considération de son zèle, de son rang illustre, de ses alliances, il aurait le grade et les fonctions de major général dans l'armée des Etats-Unis."

* * *

Remerciements de La Fayette.

" A l'honorable M. Hancock,
"Président du Congrès.
"Philadelphie, 13 avril 1777.
"Monsieur,

"Je vous prie de recevoir et de présenter au Congrès mes remerciements pour le brevet de major général dans l'armée des Etats-Unis d'Amérique dont on a bien voulu m'honorer; le sentiment intime de mon cœur — longtemps avant que ce sentiment ne devînt un devoir — m'a poussé vers l'Amérique, vers la cause de la liberté. Pour moi, c'est la cause de l'Honneur, du Bien, du Bonheur universel, et je ressens la plus grande admiration et la plus vive affection pour une nation qui donne par sa résistance un si bel exemple de courage et de justice au monde.

"Maintenant, c'est en ma qualité d'Américain que je me permettrai de rappeler tous les jours au Congrès les officiers qui sont venus avec moi, dont les intérêts me sont aussi précieux que les miens propres, et la considération que leur méritent leurs talents, leurs grades, leurs situation et réputation en France.

"Je suis, Monsieur, avec les sentiments que tout bon Américain vous doit, votre très obéissant serviteur.

"Lafayette."

* * *

Ordre du jour de Washington pour célébrer la nouvelle de l'alliance française.

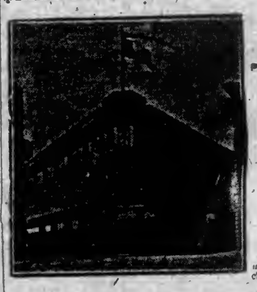
" 6 mai 1778.

"Le Maître tout-puissant de l'univers a bien voulu prendre pitié des Etats-Unis d'Amérique, il leur a suscité un ami puissant parmi les princes de la terre, afin de les aider à établir leur liberté et leur indépendance sur des bases solides Louons la bonté de Dieu et célébrons en un jour consacré l'important événement que nous devons à sa divine intervention. Toutes les brigades s'assembleront à neuf heures, demain matin, dans cette intention; les aumôniers liront le contenu de la dernière dépêche de la "Gazette de Pennsylvanie" du 2 courant; ils offriront des actions de grâces et prononceront un discours approprié aux circonstances. A dix heures et demie, un coup de canon donnera le signal de la cérémonie. Les hommes devront être sous les armes; les inspecteurs de brigade passeront la revue de la tenue et des armse et formeront les bataillons selon les ordres reçus; puis ils annonceront aux officiers commandant les brigades que les bataillons sont formés. Les commandants de brigade nommeront ensuite les feld-officiers au commandement des bataillons, après quoi chaque bataillon devra charger les armes et les déposer. A onze heures et demie, second coup de canon, qui sera le signal du mouvement en avant. Toutes les brigades feront demi-tour à droite, par pelotons, et gagneront par le plus court chemin à gauche les nouvelles positions qui auront été désignées par les brigadiers inspecteurs. Au troisième coup

(Suite à la 3ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochable d'avant-guerre Prixt $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
anciennement Montgomery Ave. près de Jackson. San Francisco
100 CHAMBRES
avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour vente en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jenx de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

TROIS DOCUMENTS

(Suite de la 2me colonne)

de canon, décharge de treizecanons, aprés feu roulant d'infanterie commençant par la droite, à Woodfont, et se continuant par toute la première ligne; la seconde ligne reprendra ensuite sur la gauche et ainsi de suite.

"Sur un signal donné, toute l'armée criera: "Vive le roi de France!" Puis l'artillerie tirera treize nouveaux coups. Nouvelle décharge de mousqueterie et cri de: "Vivent les Alliés d'Europe!" Enfin, une dernière décharge de mousqueterie et: "Vivent lés Etats-Unis!"

"George Washington."

SOUVENEZ-VOUS!

Sous le nom de Souvenez-Vous! une ligue s'est fondée pendant la guerre à l'effet de perpétuer à travers les âges le souvenir des crimes allemands, écrit M. Fernand Laudet, dans "La Liberté".

Hantés par la pensée que l'on pourrait peut-être oublier les atrocités présentes, comme on avait oublié celles de 1870, des Français nous conjuraient d'affermir nos mémoires.

La ligue fit des tracts, des albums, des expositions, des conférences destinées à entretenir les saintes indignations, et, si elle souleyait des critiques, c'était parce qu'elle paraissait superflue. Prémunir les cœurs contre l'oubli semblait presque une injure; les noms des victimes pouvaient s'effacer sur les petites croix des cimetières, mais jamais dans les cœurs. Jamais ne se cicatriseraient dans les âmes les blessures causées par tant de crimes et de ruines. Le temps lui-même serait impuissant à faire son œuvre, tant resteraient vifs le culte des morts et le souci d'éviter le retour de pareilles horreurs.

Avec quel frémissement n'entendait-on pas raconter les atrocités que confirmèrent ensuite les enquêtes!

" Das ist Kreig" disaient les Allemands, tout est permis. Des familles étaient contraintes à assister à l'exécution des leurs, des femmes étaient violentées sous les yeux de leurs maris, et l'on achevait à coup de crosses des vieillards, sans parler des cortèges d'innocents mis en avant des troupes et poussés par les baïonnettes. Von der Goltz avait dit: "Il ne doit pas y avoir de place pour la pitié dans le cœur des soldats."

Que de fusillades, que de mutilations, que de cruautés que nous ne saurons jamais! "Pour le bien suprême, avait dit Bethmann-Hollweg, on s'en tire comme on peut", et le droit des gens fut systématiquement méconnu.

Mais cependant cette force brutale fut vaincue, et voici que sonne l'heure de l'expiation.

Il y a heureusement des Français qui continuent de se souvenir.

Aa la Chambre des Députés, le 21 octobre, M. J.-L. Bonnet a interpellé le gouvernement sur les sanctions à prendre contre Guillaume II et les criminels de la guerre par application des articles 228 et 230 du traité de Versailles.

Mais, hélas! faut-il l'avouer, l'opinion publique est devenue molle et la ligue "Souvenez-Vous!" semble déranger la tranquillité de certains. J'en ai eu la preuve il y a quelque pours. Me trouvant dans un cercle d'amis, je leur demandais de signer une récente pétition de la ligue que préside l'actif député de Nancy, M. Louis Marin. Cette pétition demandait que, pour éviter le retour des mêmes horreurs et garantir une paix durable, les criminels qui ont déchaîné la guerre et commis tant d'atrocités soient jugés conformément au traité de Versailles, et que les sanctions leur soient rigoureusement appliquées.

Un silence embarrassé suivit ma proposition et j'eus la sensation d'une fraîcheur de cave, mais cette fois, sans gothas... Je n'insistai pas et démêlai du reste très bien par quels sentiments passaient les bons citoyens auxquels je m'étais adressé.

Assurément, il y avait chez eux un peu de cette prudence avec laquelle se défilent ceux qu'on appelle en témoignage lorsqu'un chauffeur brutal a écrasé un piéton timide, mais leur abstention était surtout faite d'une lassitude dans la résistance à l'oubli. Sentiments très humains, et un peu français. L'Angleterre ne manque aucune occasion de célébrer la mémoire de miss Cavell, mais chez nous qui pense à l'innocent maire de Senlis M. Odent, froidement assassiné par les Allemands, et à tant d'autres glorieuses victimes! Tout cela est loin et à ceux qui parlent de sanctions on répond: "C'est trop tard," et l'on ajoute: "Ce n'est pas cela qui fera payer l'Allemagne."

La meilleure manière de rappeler à nos ennemis qu'ils sont vaincus et qu'ils doivent acquitter les charges des vaincus, c'est de châtier les coupables et de mettre ceux qui ont violé le droit en face de l'inexorable justice.

Fernand Laudet,
de l'Institut.

Les Grenadiers de la Grande Armée.

Ceux qui lisent couramment le russe vous disent que parmi les membres des comités soviétiques de Moscou figurent des Russes portant des noms français, comme Victor Capelle, Laurent, Le Bon, etc.

Ce sons les descendants des cinquante grenadiers de la garde impériale et que Napoléon ler, dans son entrevue de Tilsitt avec Alexandre, offrit à ce dernier en signe d'amitié. Le tsar, de son côté, offrit cinquante soldats de sa garde, qui suivirent Napoléon en France.

Ces cinquante soldats français passèrent au service du souverain russe. Plusieurs firent souche là-bas et y demeurèrent, malgré les événements. Quelques-uns de ces descendants ont suivi le mouvement et se trouvent aujourd'hui parmi les plus enragés soviétistes.

Il serait curieux de savoir ce que sont devenus les cinquante Russes.

SÛREMENT
Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLEBGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

REDUCTIONS
H. RUELLAN, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

NOEL! NOEL!
A la pâtisserie Buffioux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Buffioux, 211, Powell St.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET
Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5602

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs. Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Frescues
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE, SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE, South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

990 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1600 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807

Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

8 ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045 RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2702

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — MAISON FONDEE EN 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—136—

TROISIEME PARTIE

I

Ensuite ses intimes, ses connaissances plutôt, car il n'était pas de nature à faire naître de sincères amitiés, lui en donnaient le conseil par un accord tacite.

Pas une voix ne l'en dissuadait, et Campayrol, qui devenait pour son ancien complice une sorte d'oracle aux moments difficiles, l'avait pressé à s'éloigner avec une chaleur particulière.

On en sait la cause.

Pendant le déjeuner chez Durand, il décida le comte par un argument décisif.

—Je vous accompagnerai.

La solitude, en effet, effrayait Vaunoise.

Après certains événements, on n'aime pas à rester en face de ses pensées.

Le rapide les emportait donc confortablement installés dans leur compartiment.

Le comte ne desserrait pas les lèvres.

Campayrol, au contraire, n'avait pamais été d'une humeur plus réjouissante.

Jamais il n'avait paru plus à l'aise, plus gai, plus souriant dans sa redingote à la propriétaire et dans sa cravate blanche.

Sa figure, large et rosée, dont la peau s'adoucissait sous des lotions rafraîchissantes, annonçait une prospérité complète et une tranquillité assurée.

Ah! les malheurs des autres n'avaient pas le don de l'émouvoir.

Il était à l'abri des revers et garanti contre les retours de la mauvaise fortune.

Eh donc! le tout est de savoir mener sa barque comme il faut, saperlotte!

Et il savait!

A Etampes, le train stoppa pour la première fois. Les freins fonctionnèrent et l'arrêt eut lieu sans secousse.

Les deux voyageurs s'entre-regardèrent.

—Voilà comme il faut mener sa vie, déclara le major, sans cahots. Si vous m'aviez écouté!...

Vaunoise fronça le sourcil.

Il se rappela les observations de Campayrol au seuil de la chambre de Giovanna.

Le valet du comte ouvrit la portière et demanda:

—Ces messieurs n'ont besoin de rien?

—De rien, mon ami, dit le docteur avec aménité. Nous déjeunerons aux Aubrais.

Le domestique rejoignit son camarade, Savin, le Gascon flegmatique, enchanté d'aller revoir, en passant les bords de la Garonne, et le train se remit en marche.

—Secouez-vous donc, saperbleu, dit Campayrol à son compagnon. Vous avez une figure d'enterrement, parole sacrée!

Et comme l'autre gardait un silence obstiné:

—Voyons, raisonnez, mon cher, reprit-il. J'ai compris votre hypocondrie — car c'est de l'hypocondrie, positivement — vos humeurs noires, dans le premier moment. Le coup était assez rude et imprévu, j'en conviens, toutes ces complications ne sont pas pour mettre du baume dans l'âme. Mais quoi? Vous prenez pour maîtresse une danseuse. Cela peut arriver à tout le monde. C'est une fille superbe, délirante. Il se trouve qu'elle a pour mère la comtesse de Vaunoise. Je vous en préviens... Vous n'en êtes pas rebuté et vous poussez de l'avant, malgré moi, j'ose le dire. Plus fort... Cette fille avait un père, comme c'est l'usage... Ce père, par un hasard énorme, la retrouve et revient juste du centre de l'Amérique pour vous jouer ce mauvais tour. A la suite de je ne sais quelles explications, car elle n'a même pas pris la peine de vous en faire part, elle a l'idée fantasque de se jeter à la Seine dans un endroit qui donne le frisson rien qu'à le regarder sur les dix heures du soir. C'est fâcheux, je ne le nie pas, mais voilà déjà six fois vingt-quatre heures que les prières sont dites, et si vous avez du caractère, vous devez être remis de l'alerte, saperlipopette!

Le comte ne laissa pas échapper un traître mot.

Il serra les lèvres, tira de sa poche un porte-cigares, y prit un havane de cinquante sous, en offrit un autre au docteur qui répondit: Merci, pas avant le déjeuner! et alluma le sien sans se presser.

Le Limousin continua:

—Vous me direz que la comtesse refuse de vous voir et de vous parler; qu'elle s'enferme au verrou et renvoie sans les ouvrir les lettres que vous lui écrivez. C'est même. J'étais confident. Nos relations sont rompues. M'en voyez-vous autrement affecté? Il faut de la philosophie en ce monde, et saqueurdienne! Il en faut même beaucoup. J'en ai. Ayez-en. Toutes les médailles ont un revers; vous n'êtes pas sans l'avoir entendu rabâcher par vos pédants de professeurs quand vous traîniez sur les bancs du collège. Je vous ai connu spirituel comme dix et d'une intelligence qui a donné sa mesure. Faites donc preuve d'esprit! Vous ne vous attendiez pas à ce qu'elle avait une fille et que vous étiez son amant? Vous n'avez pas de ces illusions? Non, n'est-ce pas? Eh bien! Après? Quand elle aura jeté les hauts cris pendant une huitaine entre les quatre murailles de sa chambre, elle s'apaisera. Elle se dira que le hasard a mené les choses, elle se fera une raison — c'est tout indiqué — et vous reprendrez votre existence, passée à laquelle il n'y a rien de changé. Faute d'un moine, l'abbaye ne chôme pas. Faute d'une femme, la terre ne cessera pas de tourner, saperbleure!

—Mais Dambert! objecta enfin le comte.

—Qui ça, Dambert?

—Ne raillez pas.

—Je n'en ai aucune envie, tonnerre du diable! vous voulez dire Davidson, puisqu'il a renoncé à son ancien nom?

—Davidson ou Dambert, comme vous voudrez.

—Que voulez-vous qu'il fasse?

—Mais...

—Rien! Il l'a si bien compris qu'il s'est embarqué sans tambour ni trompette pour son pays d'adoption...

—Un procès... cependant?

—A qui?

—A vous, par exemple!

—A moi?

—Sans doute.

—A quel sujet?

—Pour ces enfants disparus.

—En quoi le regardent-ils?

—S'il en est le père.

—Qui le prouve?

Le major haussa ses rondes épaules:

—Vous redoutez des moulins à vent, dit-il. Pensez donc. A quel titre m'attaquerait-il? Comme médecin, je suis tenu au secret. C'est très commode! Je ne dirais pas un mot. D'ailleurs je rejetterais tout sur la duchesse. C'est elle qui a tout fait, tout ordonné... tout dirigé. Ah! vous croyez qu'il est facile de se faire rendre justice et de sortir des impasses quand on y est engagé! Vous seriez naïf. Aussi regardez-moi. Ai-je l'air d'un homme bourrelé de remords, traqué par des imaginations lugubres, tourmenté même par des inquiétudes, si légères qu'elles soient?

—Il faut reconnaître que non.

—C'est que j'ai de la tête, j'ose m'en flatter. Quand je pense à ce que j'étais et à ce que je suis, je me sens tout ragaillardi, ventre de biche! Je m'enfle d'un certain orgueil, et si j'ai un conseil à vous donner, c'est de ne pas vous faire tant de mauvais sang pour une catastrophe dans laquelle vous n'êtes pour rien ou du moins pour peu de chose. La fatalité — vous savez bien, cette fatalité antique sur le dos de laquelle les anciens mettaient leurs sottises — a tout conduit. Certes, la Roselli était une fille faite au moule, ravissante de tout point; mais vous connaissez le dicton: une de perdue, dix de retrouvées. L'espèce n'est pas faillie, malheur!

Le comte Philippe de Vaunoise écoutait à peine les théories de son compagnon de voyage. Il se tourna du côté de la portière et lança son cigare presque entier dans le vasistas.

Après quoi, il se rencogna d'un air maussade, réprima un frisson et ferma les yeux comme si non seulement il n'avait pas voulu écouter le major, mais encore le voir.

—Hum! fit le Limousin du ton d'un médecin qui juge son malade pire qu'il ne le pensait.

Mais il ne se déconcerta point.

Il était de sa nature tenace comme terrier et ne lâchait pas sa proie.

Il poursuivit:

—Je vous ai connu dans de plus mauvais draps; vertubleu, et vous n'en meniez pas large au temps de notre fameux marché du Breuil: vous en souvenez-vous?

Vaunoise fit un geste de fatigue, la grimace d'un patient sur lequel on pratique une opération désagréable.

Campayrol n'était pas un homme à s'arrêter pour si peu.

—Comparez, reprit-il, votre situation à celle que vous aviez alors. Harcelé par vos créanciers, tremblant pour le lendemain, doutant si vous ne seriez pas obligé de vous loger une balle dans la cervelle, vous vous teniez ferme pourtant, vous aviez du front; je n'étais pas loin de vous admirer, parole sacrée! Aujourd'hui quelle différence! Vous vous moquez des huissiers qui sont de fâcheuses bêtes quand on les a à ses trousses; vous êtes à la tête d'une superbe fortune; vos équipages tiennent le haut du pavé et votre cuisinier tourne les sauces comme feu Carême. A la vérité, la comtesse et vous, vous vous entendez comme chien et loup, mais la douce créature souffre en silence, et si elle se plaint c'est trop bas pour être entendue. Or, je ne vous sais pas le cœur assez tendre pour s'apitoyer sur les maux du prochain. Vous êtes doué d'une forte dose d'égoïsme et je ne saurais vous en blâmer. J'en ai autant à vous offrir et m'en fais gloire. Donc point de faiblesse. Pensons d'abord à nous. Que les autre s'arrangent comme ils peuvent. Et relevez-vous le moral, sapreminette! C'est un voyage d'agrément que nous commençons. Si je dois voir tout le long de la route une tête comme celle que vous me faites, je tourne les talons et rebrousse chemin, hé!

Le train s'arrêta de nouveau.

(A Suivre)

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. — PHONE: FRANKLIN 8306
ALMANACH VERMOT pour 1922
Pris au Magasin: 85 cts. — Par la poste: 95 cts.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
221, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—36th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 900
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, G. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TERLH 170 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRICH P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains d langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute pe sonne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre tout cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 934—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des Finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains d langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute pe sonne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre tout cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNET BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 811-812 — Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335 rue Stockton — Phone: Douglas 4684

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6606
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNET BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 426
Résidence: 2836 rue Pierce, près de Union — Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1360 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche exceptés
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 908-910, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 5475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 8981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 2970).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 908 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1716
Residence: 1680 Washington Street
Phone: Franklin 7405

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Etoiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

Petits Echos

Le capitaine J. Blatt, du baleinier "Hawk", a raporté à la police que son chef mécanicien a vu hier matin une femme se jetex dans la baie du haut d'un "pier". Des recherches d'après les indications données par le capitaine Blatt ont eu lieu. Elles n'ont donné aucun résultat.

—Une descente faite hier par des agents de la Prohibition dans une maison située au No. 5387, rue Bryant, à Oakland, a amené la saisie d'une grande quantité d'eau-de-vie. Les nommés A. Malanni et John Bortollia ont été arrêtés.

—Mrs. Ruthe Simpson, 31 ans, 508 East 10th St., à Oakland, a mis hier fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête. Cette désespérée laisse un mari et deux enfants, respectivement âgés de 3 et 5 ans.

—Le nommé Walter de Vecchi, 431, Fillmore St., a été attaqué l'autre nuit, à l'angle des rues Washington et Front, par des malfaiteurs qui sous la menace de leurs revolvers lui enlevèrent $32 qu'il avait en poche.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 9 Déc. 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Brodié, David
Chilton, Florence
Droreleau, Georges
Grison
Gut, Ernest
Marsac, Mrs. G.
Perez, Ferdinand

AVIS

Mme MARIE GIRAUD se fait un grand plaisir d'annoncer à ses amis qu'elle vient de se rendre acquéreur de la CHRYSTAL HOUSE, 47 et 49, Cordelia St., près de Stockton. L'on pourra y tronver chambres et pension.

3173

DÉCÈS

Eugène CAILLEUX, né à Paris, est décédé à Talmage, Californie, le 19 Décembre 1921 à l'âge de 39 ans, 6 mois et 15 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Jeudi 22 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre au Cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Marie Cailleux; de sa fille Yvonne Cailleux et de toute la famille.

OCCASIONS EN DIAMANTS.

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $500 pour $250; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 833 Market Street. 3rd floor, juste avant l'Emporium.

Phone, Douglas: 5122

IMPORTANT

La "Franco-Californian Exportation and Importation Co." demande des commanditaires pour monter une Exposition permanente de produits exclusivement français, à San Francisco; et, aussi, une Exposition de produits américains, en France. Les fonds actuellement en main et déposés en banque dépassent 100,000 frs. Les bénéfices seront répartis en commun. Pous tous renseignements écrire à M. EUGENE PFEIFFER, P. O. Box 1152, San Francisco. Il sera aussitôt répondu à tonte lettre reçne. (M. Pfeiffer est nn ancien combattant français).

3169

FORCE ET SANTE POUR TOUS



Pof. PIERRE GASNIER
CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES

2, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Leçons de Cultnre physique; Massages; transpiration par l'électricité. L'engourdissement des muscles abrège la vie. Le professeur se rend à domicile si désiré.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'nne façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Ponr que ces sursis lenr soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général Fante d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tont droit au sursis.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

PHONOGRAPHES

Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

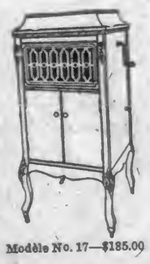
* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

L'ALMANACH HACHETTE 1922

est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient une partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine nsnelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Divers

Monsieur de 40 ans, très au courant de la comptabilité commerciale et industrielle et des questions de banque, cherche occupation pendant la moitié de la journée ou quelques heures par jour. Excellentes références.

Ecrire aux initiales L. G., au bureau du journal.

3170

On Demande

Une FILLE pour faire le linge et marquer les paquets.

S'adresser à 3319, Geary St.

3176

Une bonne CUISINIERE pour s'occuper d'un célibataire habitant un appartement de 6 chambres. Bons gages. "Car" payé.

S'adresser aujourd'hui, entre 10 h. et midi, à 1315, Clay St., Apt. 4.

3177

Un BON OUVRIER pour faire les cols et chemises. Bons gages. Place stable.

S'adresser à Victor Biraben, Lindsay French Laundry, à Lindsay, Cal.

3162

A Vendre

$7,000. "FRENCH STEAM LAUNDEY" d'excellent rapport, située dans ville de l'intérieur très animée. Pas de concurrence dans l'endroit.

Ecrire aux initiales N. C., aux bureaux du "Franco-Californien".

3171

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendne, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tonos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becsas, Président, 916 Pacific St., Phone Kearny 3556; R. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsian; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle enire tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berthié, 1159, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Coulx, sec. des finances, 25 Arlington St., phone: Valencia 2867; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.

$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,500—5 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer; raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellenje affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200, avec bail.

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,800—John St., près Powell; 22x60.
1,800—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clément St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave. 50x106.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $54 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $300 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$7,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tont près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Francaise; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Francaise; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casnel de $80 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Francaise avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville, très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 2 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 8 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec pulte; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
8,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A coûté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; ciment; garage; dans 138me avenne Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 106x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; ciment; garage; juste fini; Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meubiée, excell. loc., nord Market. 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 60 ch., bail 2 ans, loyer $65
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 3 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 3 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.

$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titre Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Beleney J. S. Godeau J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous flouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi, de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
311 POWELL ST.

Phones
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prälinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges Italiens.

HÔPITAL FRANCAIS

(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues

Installation absolument moderne; Service irréprochable

OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains

: : : MATERNITE : : :

Spécialistes pour toutes les maladies

Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.

On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts par mois

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à
SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement.—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago— and Today



Seul en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Petits Echos

Le capitaine J. Blatt, du baleinier "Hawk", a raporté à la police que son chef mécanicien a vu hier matin une femme se jetes dans la baie du haut d'un "pier". Des recherches d'après les indications données par le capitaine Blatt ont eu lieu. Elles n'ont donné aucun résultat.

—Une descente faite hier par des agents de la Prohibition dans une maison située au No. 5337, rue Bryant, à Oakland, a amené la saisie d'une grande quantité d'eau-de-vie. Les nommés A. Malanni et John Bortollia ont été arrêtés.

—Mrs. Ruthe Simpson, 31 ans, 508 East 10th St., à Oakland, a mis hier fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête. Cette désespérée laisse un mari et deux enfants, respectivement âgés de 3 et 5 ans.

—Le nommé Walter de Vecchi, 431, Fillmore St., a été attaqué l'autre nuit, à l'angle des rues Washington et Front, par des malfaiteurs qui sous la menace de leurs revolvers lui enlevèrent $32 qu'il avait en poche.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 9 Déc. 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Brodié, David
Chilton, Florence
Droreleau, Georges
Grison
Gut, Ernest
Marsac, Mrs. G.
Perez, Ferdinand

AVIS

Mme MARIE GIRAUD se fait un grand plaisir d'annoncer à ses amis qu'elle vient de se rendre acquéreur de la CHRYSTAL HOUSE, 47 et 49, Cordelia St., près de Stockton. L'on pourra y trouver chambres et pension.

3173

DÉCÈS

Eugène CAILLEUX, né à Paris, est décédé à Talmage, Californie, le 19 Décembre 1921 à l'âge de 39 ans, 6 mois et 15 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Jeudi 22 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre au Cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Marie Cailleux; de sa fille Yvonne Cailleux et de toute la famille.

OCCASIONS EN DIAMANTS.

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $500 pour $250; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 833 Market Street, 3rd floor, juste avant l'Emporium.

Phone, Douglas: 5122

IMPORTANT

La "Franco-Californian Exportation and Importation Co." demande des commanditaires pour monter une Exposition permanente de produits exclusivement français, à San Francisco; et, aussi, une Exposition de produits américains, en France. Les fonds actuellement en main et déposés en banque dépassent 100,000 fcs. Les bénéfices seront répartis en commun. Pous tous renseignements écrire à M. EUGENE PFEIFFER, P. O. Box 1152, San Francisco. Il sera aussitôt répondu à toute lettre reçue. (M. Pfeiffer est un ancien combattant français).

3169

FORCE ET SANTE POUR TOUS



Pof. PIERRE GASNIER
CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES
2, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Leçons de Culture physique; Massages; transpiration par l'électricité. L'engourdissement des muscles abrège la vie. Le professeur se rend à domicile si désiré.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivaleût en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L'ALMANACH HACHETTE 1922

est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient une partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine usuelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Divers

Monsieur de 40 ans, très au courant de la comptabilité commerciale et industrielle et des questions de banque, cherche occupation pendant la moitié de la journée ou quelques heures par jour. Excellentes références.

Ecrire aux initiales L. G., au bureau du journal.

3170

On Demande

Une FILLE pour faire le linge et marquer les paquets.

S'adresser à 3319, Geary St.

3176

Une bonne CUISINIERE pour s'occuper d'un célibataire habitant un appartement de 6 chambres. Bons gages. "Car" payé.

S'adresser aujourd'hui, entre 10 h. et midi, à 1315, Clay St., Apt. 4.

3177

Un BON OUVRIER pour faire les cols et chemises. Bons gages. Place stable. S'adresser à Victor Biraben, Lindsay French Laundry, à Lindsay, Cal.

3162

A Vendre

$7,000. "FRENCH STEAM LAUNDEY" d'excellent rapport, située dans ville de l'intérieur très animée. Pas de concurrence dans l'endroit.

Ecrire aux initiales N. C., aux bureaux du "Franco-Californien".

3171

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 916 Pacific St. Phone Kearny 2566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4726; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Easet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarellas; C. Lamarque; J. Tirat.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berthé, 1159, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Coulx, sec. des finances, 29 Arlington St., phone: Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commis. des Fin.: C. Rosc. J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 88 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.

$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $350 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel meuvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch. près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer 35 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés, de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clément St. près 15th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 68x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie, lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $24 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
5,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 34½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 132 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Française, bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Française; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $50 et au-dessous par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Française avec propriété sitnée dans un des meilleurs quartiers de la ville, très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 ch. avec porche et meubles; 2 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 8 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 3 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,000—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
15,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Bâtisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapporte de $120 par mois; située rue Trenton; A coûté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; ciménté; garage; dans 138me avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 106x246.
4,500—Bungalow de 6 chambres; ciménté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 35x110.
8,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autres de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 3 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.

$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échange

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi, de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 602, SUTTER 602 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts. Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 783 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger; Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

HÔPITAL FRANCAIS

(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues

Installation absolument moderne; Service irréprochable

OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains

::: MATERNITE :::

Spécialistes pour toutes les maladies

Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.

On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 cts par mois.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO
Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement.—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LADORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

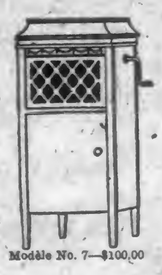
POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

PHONOGRAPHES

Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

DEC 8, 1921

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT:
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

No. 294

SAN FRANCISCO, JEUDI 22 DECEMBRE 1921——THURSDAY, DECEMBER 22, 1921.

Vol. ...

A PROPOS D'IMPÉRIALISME

Il est des écrivains français qui ne se doutent pas du mal qu'ils font à leur pays en venant exalter les théories impérialistes. Au moment où se constate en tous pays la volonté à peu près unanime de flétrir la guerre, d'en dénoncer l'horreur, l'immoralité, la vanité cruelle; où ceux-là mêmes qui nourrissent des arrière-pensées soit de conquête, soit de revanche, s'en défendent avec indignation, c'est défier l'opinion que de venir faire l'apologie de l'impérialisme. C'est ce que vient cependant de faire un brillant écrivain français, M. Jean Variot.

Résumons sa thèse: L'impérialisme, c'est l'esprit de conquête sous toutes ses formes; il est légitime et bienfaisant; l'histoire le prouve; les seuls peuples grands l'ont été par l'impérialisme et tant qu'ils ont été animés d'impérialisme.

A l'appui de sa thèse, M. Jean Variot cite plusieurs exemples que voici:

L'Espagne a vu ses grands jours finis quand elle n'a plus été à même d'imposer sa force à l'Europe; la Suède n'a été puissante que sous les belliqueux Gustave-Adolphe, Charles XI, Charles XII; la Russie n'a fait grande figure que lorsqu'établie sur ses bases par les Romanoff, qui eurent l'énergie de courber sous leur sceptre les races errantes et singulièrement dangereuses qui dévalaient l'Asie vers l'Europe; l'Angleterre n'est puissante que par ses colonies et parce que ses paquebots ont pour fourriers les dreadnaughts et les superdreadnaughts, tout comme l'armée de l'Allemagne était l'introductrice de ses placiers.

Cette démonstration est-elle victorieuse? Nous n'hésitons pas à répondre par la négative, et les faits sont là pour prouver combien fausse est la thèse présentée par M. Jean Varoit.

Voyons à notre tour l'histoire. Que nous dit-elle? Elle nous montre que c'est l'impérialisme de l'Espagne qui l'a énervée, démoralisée et finalement ruinée; que les souverains suédois conquérants ont été des fléaux pour ce pays, dont la population n'a jamais connu, sous leur règne, une prospérité comparable à sa prospérité actuelle, prospérité financière, industrielle, commerciale, littéraire, scientifique, morale. A l'heure actuelle, cette petite nation, bien que militairement faible, n'en est pas moins une des plus riches et des plus cultivées de la terre. Si nous passons à la Russie, nous voyons que l'impérialisme tsariste a été une des causes de sa chute: n'est-ce pas l'entreprise où elle se heurta au Japon, le rêve qu'elle fit de s'installer à Constantinople et ses ambitions panslavismes qui la blessèrent presque à mort? etc., etc. En somme, M. Jean Varcot raisonne un peu comme ces écrivains pangermanistes de 1914, dont l'idée maîtresse était que l'Allemagne devait avoir la plus grande place au soleil, et par laquelle certains d'entre-eux s'efforcent encore de justifier leur agression. On sait où l'impérialisme a conduit l'Allemagne. La vérité est que tous les mipérialismes finissent par des catastrophes.

On ne peut donc que regretter de voir un écrivain français venir faire, en ce moment où nos ennemis nous calomnient en nous accusant de militarisme et de mégalomanie, l'apologie de l'impérialisme. M. Jean Variot ne se doute peut-être pas assez du mal qu'il fait à son pays en jetant un pareil défi à l'opinion mondiale, à l'heure où il n'est question que de désarmement, d'union et de solidarité entre les peuples et de paix universelle.

A. LUSINCHI.

UN DISCOURS DE M. CASENAVE

Au déjeuner du National Industrial Conference Board, qui a eu lieu l'autre jour, à l'hôtel Astor, de New York, M. Maurice Casenave, ministre plénipotentiaire et conseiller financier de la délégation française à la Conférence de Washington, a prononcé un discours duquel nous détachons les passages les plus saillants:

"L'accord de Wiesbaden prévoit la création d'une commission française, ou probablement une corporation, représentant tous les sinistrés français de la guerre. Cette corporation recevra les ordres de ces sinistrés pour les matériaux dont ils ont besoin pour la reconstruction, jusqu'à la somme de un million de marks-or par an. Ils seront transmis par la corporation allemande, qui représentera les principaux manufacturiers allemands de tous genres de matériaux achetés sur le marché intérieur français."

La commission allemande ouvrira en Allemagne, au nom de la commission française, un crédit de sept milliards de marks-or, remboursables en 1936.

Le vendeur allemand sera payé par l'organisation allemande, et le montant de chaque paiement porté au crédit du gouvernement allemand et déduit de la dette allemande. Un intérêt de cinq pour cent sera payé à l'Allemagne, à cause des paiements anticipés qu'elle doit effectuer, et si, en 1936, date de maturité du dit crédit, les droits d'indemnité de la France n'ont pas atteint la somme de sept milliards de marks-or, la France paiera en espèces la différenee entre le total de l'indemnité à elle due et la dite somme de 7 milliards.

On peut voir que cet accord a le grand avantage de faire passer la question des réparations du terrain financier sur le terrain économique. Cet accord est le point de départ d'une collaboration avec l'Allemagne travailleuse, avec cette partie de l'Allemagne qui veut honnêtement acquitter ses dettes. C'est pourquoi il constitue l'événement le plus important depuis le traité de Versailles. Il est la preuve que la France ne cherche pas la ruine de l'Allemagne, comme certaines personnes essayent de le persuader au monde, qu'elles supposent assez simple pour croire qu'un créancier est stupide au point de chercher la ruine de son débiteur.

"La France sait que son seul espoir de recevoir ce qui lui est dû repose sur la réhabilitation commerciale de l'Allemagne, laquelle est intimement mêlée à la réhabilitation et à la stabilisation du mark. Tout ce qui produira ce résultat sera vu d'un œil favorable par la France, car cela aura pour conséquence la réparation des dommages qui lui ont été causés—et sa complète restauration...

"La guerre a développé en France de nouvelles et importantes industries, la métallurgie, par exemple. La France produit actuellement 11 millions de tonnes d'objets en acier; sa consommation n'est que de 4 millions de tonnes; 7 millions sont donc prêtes pour l'exportation. Afin d'économiser son charbon, elle a développé sa force hydraulique; d'un total d'environ 10 millions de chevaux-vapeur disponibles, la France, avant la guerre, n'en employait qu'environ 600,000; on en emploie à présent près de 2 millions.

De plus, la France a développé son empire colonial, lequel n'est pas composé seulement des belles îles du sud du Pacifique, décrites par Robert Louis Stevenson ou par le sénateur Henri Cabot Lodge, et qui ont été l'objet du traité qui vient d'être signé; elle possède un grand empire colonial aussi vaste que les Etats-Unis, y compris l'Alaska et autres possessions; et d'une population de 58 million d'habitants. Cet empire colonial comprend les climats les plus variés, allant du climat du littoral méditerranéen au climat torride de l'Afrique et où se cultivent tous les légumes et toutes les céréales des Etats-Unis et de l'Europe, et les produits tropicaux, si demandés sur le marché mondial: bois précieux pour l'ébénisterie, graines oléaginenses, laque et vernis, caoutchouc de l'Inde, soie, coton, diverses fibres, riz, etc., etc."

:o:

A PROPOS D'IMMORALITE.

Nous lisons dans le "Courrier des Etats-Unis:

Le Dr. Howard Agnew Johnson, parlant ces jours-ci à une réunion du Federal Council of the Churches of Christ in America, à Chicago, de l'immoralité des pièces de théâtre données à Chicago et dans les grandes villes d'Amérique, a cru devoir en rendre responsable, en partie, la France. Il a dit: "Les drames de chambres à coucher, les académies féminines dévêtues, les pièces sensationnelles françaises et spectacles d'une nature similaire, sont les symptômes du "ton de basse morale" de la vie métropolitaine."

Qu'est-ce que la France vient faire là-dedans ou, si l'on préfère, pourquoi appeler françaises des pièces qui ont vu le jour en Amérique et ont pour auteurs des Américains ou des étrangers, qui ont établi leur demeure en Amérique?

Les pièces que le docteur Johnson qualifie, par un charmant euphémisme, de "françaises", ne le sont pas plus qu'une certaine pâtisserie confectionnée en ce pays et que l'on sert aux gourmands sous le nom de "French Pastry".

Le Dr. Johnson, qui est président de la Chicago Chnrch Federation, a bien raison de blâmer ceux de ses compatriotes qui se complaisent à de semblables spectacles, mais pourquoi rejeter une partie du blâme sur son prochain? Pourquoi ne pas avoir le courage de faire son "Mea Maxima Culpa"?

:o:

St. Louis, 21 Déc.—La Missouri-Pacific Compauy a décidé de fermer, pour une période indéfinie, cinq de ses ateliers de construction à la date du 24 décembre.

Austin, Texas, 21 Déc.—Mont Berg, ce banquier qui a détourné les fonds de la Banque de Loyalton, Californie, et qui vient d'être arrêté ici, sera extradé et remis aux autorités californiennes. Toutes les formalités d'extradition sont terminées.

LE PACTE DE L'ENTENTE.

Dans un récent article Wells se demande quand la France et l'Angleterre "sacrifieront" le pacte de l'Entente pour le remplacer par "un pacte grandiose et hardi" en faveur de la paix.

Il reste si peu de chose de l'Entente d'antau qu'on ne voit guère ce que la France et l'Angleterre pourraient sacrifier.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Madrid, 21 Déc.—Les voyageurs traversant la frontière entre la France et l'Espagne sont soumis à des mesures vexatoires par suite de la rupture des relations commerciales entre les deux pays. Des droits très élevés leur sont appliqués et beaucoup d'entre eux se refusent à les payer, aussi les douanes sont-elles encombrées de bagages. Les grosses expéditions de marchandises sont virtuellement arrêtées et les dépôts à la frontière sont bondés. Le ministre des affaires étrangères, M. Hontoria, a annoncé la publication d'un Livre Rouge expliquant les motifs de la rupture des relations commerciales.

Berlin, 21 Déc.—La discussion de l'interpellation Stresman sur l'affaire Smeets a donné lieu de la part des nationalistes à des invectives conte la France. Toutefois, l'orateur démocratique a déclaré qu'en Rhénanie les troupes anglaises et américaines sont plus mal vues que les troupes françaises.

Bruxelles, 21 Déc.—Un coup de grisou dans les charbonnages Poirier, de Montiginies-sur-Sambre, a fait une quinzaine de victimes.

Madrid, 21 Déc.—Le gouvernement espagnol a câblé des ordres au Maroc pour relever le général marquis de Cavalcanti de ses fonctions comme commandant militaire de la zone de Melilla. Le gouvernement a pris cette mesure à cause des déclarations que le général avait faites aux journaux. Le gouvernement a exprimé l'opinion qu'il ne saurait tolérer de pareilles déclarations de la part de généraux en service actif. Le général Saujurjo a été nommé comme nonveau commandant de Mélilla.

Philadelphie, 21 Déc.—Une tragédie sanglante se'st déroulée aujourd'hui dans une maison meublée de notre ville. Le nommé Cornelius Coff tua deux femmes, Mrs. Minnie Warrington et Mrs. Bella Drake, et en blessa une troisième, puis il se fit sauter la cervelle.

Washington, 21 Déc.—Le "Roma", le dirigeable géant du gouvernement américain, est arrivé ce matin à Bolling Field, à 10 h. 30, venant de Langley, Virginia, après avoir effectué un heureux voyage. Peu après il a été procédé à son baptême, la marraine étant Miss Fonrose Wainwright, fille de l'Assistant-Secrétaire de la Guerre.

Chicago, 21 Déc. — Le Blackhawk Post No. 107, de l'American Legion, a intenté un procès en diffamation à l'"Illinois Staats Zeitung", journal quotidien de langue allemande qui se publie ici. L'American Legion demande $100,000 de dommages-intérêts.

Peoria, Ill., 21 Déc.—Deux individus furent arrêtés au moment où ils transportaient cinq caisses de vins français volées par eux an domicile du Congressman Clifford Ireland, qui se trouve actuellement à Washington.

Los Angeles, 21 Déc. — Le nommé Ogden Snell, 70 ans, un pensionnaire de l'Hôpital du Comté, a mis fin à ses jours aujonrd'hui de la façon la plus originale. Ce désespéré ayant pu se procurer une cartouche de dynamite la plaça dans sa bouche et se mit à la mâcher. Une explosion se produisit, qui emporta la tête de ce vaincu de la vie.

Rome, 21 Déc.—Le pape a fait don d'un demi-million de lire aux pauvres de Vienne et de 25,000 lire pour les enfants indigents de cette même ville à l'occasion de Noël.

:o:

A PROPOS D'ARMEMENTS NAVALS

Ces jours derniers, un Américain et un Anglais causaient avec un Français.

On discutait des armements navals. Le Français parlait en souriant de notre Marine.

On cita ensuite les chiffres qui avaient été donnés sur les constructions navales de "destroyers": en Amérique 66, en Angleterre 20, en France 1. Ces chiffres donnèrent à rêver.

—Je me demande qui sera le vainqueur de la prochaine guerre? fit en plaisantant l'Américain.

—Moi, dit le Français aussitôt.

Et il expliqna aux autres étonnés:

—Dame! Cette fois, je serai le neutre...

:o:

Paris.

—Il est établi à la suite d'expériences concluantes qui viennent d'être faites par M. Manrice Hamy, de l'Académie des Sciences, qu'on pent même en plein jour photographier des étoiles. M. Hamy est parvenu à photographier du Mont Blanc, à une altitude de 12,000 pieds, des étoiles de septième grandeur.

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant dépend absolnment de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

La Conférence de Washington

On nous écrit de Washingtou, 17 Déc.,

La guerre, quoi qu'on dise, a démontré que ce qu'il est convenu d'appeler "capital ships" resteront l'unité tactique cuirassée qui doit assurer à un peuple la puissance navale. Cela est si vrai que l'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon, pendant et après la guerre, n'ont cessé de mettre en chantier, sur l'avis de leurs respectives amirautés, de nombreux et puissants dreadnaughts. On ne peut pas dire que c'est la France qui a commencé à construire des navires; et il est avéré qu'au moment où la fièvre d'armements navals agitait le monde, elle proclamait que, faute d'argent, elle renonçait pour le moment à construire le moindre "capital ship". Elle ne menaçait donc personne; et comme elle savait qu'elle n'avait plus d'ennemis parmi les puissaucs navales, elle n'aurait donc eu, au surplus, même étant dans de meilleures conditions financières, aucune hâte à reconstituer une mariue de guerre de quelque importance.

Il est à peiue besoin de rappeler que celle dont elle dispose pour le moment est pour ainsi dire inexistante, le tonnage actuel français se composant de vieux navires, principalement de croiseurs, qui sont des types absolumeut démodés. Quant à ses navires récents, formés par une poussière d'avisos, de sloops, etc., il n'y a pas lieu d'en faire meution.

Telle est la situation dans laquelle la France se présentait à la Conférence de Washington pour la limitation des armements navals. Elle pouvait à bon droit proclamer qu'elle était le seul pays ayant paru renoncer à toute espèce de dessein relatif à la coustruction de navires de guerre, puisque l'Italie elle-même, qui se trouve dans une situation financière encore plus critique que la sieune, avait poursuivi néanmoins la constitution de forces navales en rapport avec sa situation méditerranéenne, ce qui lui aurait permis d'avoir nne supériorité considérable sur nous après l'achèvement de son programme. Dès lors, il était même permis de se demander pourquoi on convoquait la France à la Conférence; on n'aurait jamais pu supposer an effet qu'on pourrait pousser l'ironie au point d'exiger d'elle une limitation de ses armements. N'avait-elle pas fait mieux que de les limiter, puisqu'elle les avait suspendus? Au vrai, il avait tout d'abord été question de ne pas la convoquer. Mais le problème chinois et la question du Pacifique figurant à l'ordre du jour de la Conférence, on se souvint que la France possédait en Extrême-Orient un empire de 18 millions d'habitants, occupant une superficie de 776,000 kilomètres carrés, et dont le chiffre d'affaires dépassait 2 milliards et demi; que dans le Pacifique même elle disposait de centres de ravitaillement de premier ordre, ou des points d'appui, comme Nouméa, en Calédonie, Tahiti et Port Phaëton en Polynésie, Nouka-Hiva, aux Marquises, Rapa dans l'Extrême-Sud. Cela étant, on ne pouvait ignorer la France. Du moins, ce fnt l'avis de l'Amérique, qui le fit partager à l'Angleterre, car M. Lloyd-George se serait assez volontiers passé de la présence à Washington de délégués français, et notamment de celle de M. Briand.

* * *

La France arrivait donc à Washington animée des plus pacifiques intentions, convaincue même que la limitation des armements navals ne s'appliquerait pas à elle actuellement. Tout au plus, elle comptait se borner, en prévision de l'avenir, à se réserver pour plus tard la possibilité de reconstituer une marine de guerre en rapport avec sa situation mondiale. C'est ce qu'elle a fait d'ailleurs.

On a vu l'accueil qni a été fait à sa si légitime demande, qui pourtant ne devait et ne pouvait effrayer personne, et encore moins l'Angleterre, qui, en dépit de toutes les limitations, conserve la prépondérance navale, encore qu'elle n'ait aucune ennemie parmi les autres grandes puissances navales et que la flotte allemande ait cessé d'exister. Ce sont, cependant, les Anglais qui ont été les premiers à jeter les hauts cris, notre si modeste programme pour l'avenir leur ayant porté ombrage. Ils ont même laissé entendre qne les armements à si longue échéance ne pouvaient être dirigés qne contre eux.

On comprend d'autant moins pareille attitude de la part de nos alliés que les Français n'ont jamais supposé que les armements navals de l'Angleterre pouvaient être dirigés contre leur pays. Ils reconnaissent volontiers que l'existence d'une puissante flotte britannique est une question vitale pour l'Angleterre, même pour une Angleterre amie des autres puissances navales, alors que lord Curzou se refuse à admettre qu'une forte armée terrestre est pour la France une précaution nécessaire, ayant à ses portes uue Allemagne qui se refnse à accepter sa défaite et dont certains éléments ne cessent de prêcher ouvertemnt la revanche.

Ce qui est encore plus étrange, c'est la prétention de nos alliés britanniques à vouloir nous priver même de ces éléments défensifs représentés principalement par les forces sous-marines. N'est-ce pas l'Angleterre qui demande que soient proscrits les sous-marins, ou tout au moins qu'on nous limite strictement et le nombre et le tonnage de ces petits navires qu'on voudra bien nous attribuer?

Quel peut bien être le mobile qui pousse l'Angleterre à agir ainsi à notre égard? C'est ce que nous examinerons prochainement.

M.

Washingtou, 21 Déc.

La Commission des armements a chômé aujourd'hui, cependant que la délégation française s'est occupée d'établir sa demande pour la quantité de tonnage auxiliaire qu'elle veut voir attribuer à la France.

Les Japonais attendent de Tokio des instructions concernaut la question du Chantoung. Quant à la délégatiou anglaise elle est plus décidée que jamais à demander la proscription des sous-marins. Mais tout indique qu'elle ne parviendra pas à vaincre l'opposition de l'Italie, de la France et de l'Amérique elle-même, ces trois puissances étant résolues à exiger le maintieu de ces éléments défensifs que sont les sous-marins.

* * *

On oublie parfois un peu trop les causes économiques des mouvements de la politique internationale. C'est sans doute une grande idée qu'ont cherché à réaliser les Etats-Unis en proposant un désarmement naval partiel. Il n'en reste pas moins qu'il est utile de connaître les faits d'ordre économique qui sont à la base du conflit latent du Pacifique.

La "Journée Industrielle", de Paris, qui, en examinant régulièrement les causes et les conséquences économiques des faits politiques, présente les événements sous un jour très réaliste, analyse ce qu'elle dénomme les "dessous économiques" du conflit du Pacifique.

Il est intéressant de résumer ici les données précises qu'elle fournit et qui peuvent servir à l'intelligenee du problème d'Extrême-Orient.

Il s'agit au fond de savoir, rappelle la "Journée", si la Chine sera ouverte au commerce mondial ou si elle sera réservée au seul Japon.

Il semble que dans sa déclaration, la commission du Pacifique et de l'Extrême-Orient, l'amiral Kato ait résolu verbalement le problème en admettant que la Chine serait ouverte au commeree de toutes les nations, mais en affirmant aussi que le Japon comptait sur la Chine pour lui procurer les matières dont il a besoin pour son activité industrielle.

"Nous ne sommes nullement influenеés par aucune politique d'extension territoriale, a dit l'amiral Kato, dans aucune partie de la Chine. Nous adhérons sans aucune condition ni réserve, au principe de la porte ouverte et des facilités égales pour tous en vue de commercer avec la Chine. Nous comptons sur la Chine en particulier, pour nous procurer les matières premières essentielles à notre vie industrielle, ainsi que les denrées alimentaires qui nous sont nécessaires, etc., etc."

Mais nous ne voulons pas chercher ici le sens profond des paroles de l'amiral japonais. Notre but est simplement d'exposer quelques faits.

La "Journée Industrielle" constate que le Japon a besoin, en particulier, de charbon et de pétrole.

Le charbon japonais est de mauvaise qualité, aussi le Japon l'exporte-t-il pour en importer de meilleur, provenant du Chantoung où les gisements sont bons et importants. Les Japonais ont, depuis le départ des Allemands, développé le rendement des mines. La possession du Chantoung est pour eux d'une importance considérable puisqu'elle leur vaut l'indépendance en matière de charbon. Mais le Chantoung contient aussi du fer, absent des îles japonaises. Et le Japon travaille à créer au Chantoung une forte industrie métallurgique.

Pour le pétrole, le rendement des puits japonais est insuffisant et diminue rapidement (210,000 tonnes en 1918 et 175,000 en 1920). Le pétrole aequiert, on le sait, en temps de guerre, une importanee exceptionnelle pour la chauffe des navires, les camions, etc.

Le Japon est parvenu às'assurer certaines quantités de pétrole au Mexique et dans les Indes néerlandaises. Mais en guerre, les communications avec ces pays éloignés seraient coupées ou compromises. Aussi doit-on accumuler au Japon des stocks de mazout, stocks qui ne peuvent, d'ailleurs, être suffisants pour une longue campagne navale.

Le Japon est parvenu à s'assurer un ravitaillement plus abondant qu'il a pu trouver dans l'île voisine de Sakhaline, actuellement occupée par lui. Il a commencé à exploiter; de grosses sociétés, soutenues par le gouvernement, se sont réparti les concessions dans ce territoire qui appartient en principe à la Russie.

Les richesses de Sakhaline en pétrole et en charbon attirent également les Etats-Unis qui projettent d'installer une industrie métallurgique sur la côte proche de l'Amour. La presse japonaise accuse les Etats-Unis ou des citoyens américains d'avoir secrètement négocié avec Moscou pour obtenir la concession de mines à Sakhaline, et pour acheter des territoires entiers au sud du détroit de Behring. Elle redoute de voir l'Amérique traiter directement avec la République soviétiste de Tchita de laquelle dépendent Sakhaline et l'Amour.

Telles sont, dit la "Journée Industrielle", les deux graves questions (pétrole et charbon) au sujet desquelles "ni le Japon ni les Etats-Unis ne divulgueront leurs pensées", tandis qu'ils règleront leur politique en conséquence. Les ignorer, c'est, au surplus, se condamner à ne pas comprendre les événements qui se dérouleront.

:o:

LE SECRET DE LA BERTHA

Souvenir d'un des constructeurs.

Le capitaine de frégate Kinzel, qui prit part à la construction des Bertha qui bombardèrent Paris, vient de publier ses souvenirs.

Les premiers plans du canon furent établis, dit-il, alors que les Allemands étaient à quatre-vingts kilomètres de la capitale. Sa portée devait être de quatre-vingt-dix kilomètres seulement, mais après le recul des armées allemandes, Ludendorff demanda une portée de cent vingt kilomètres. Les inventeurs crurent d'abord la chose impossible, mais après plusieurs mois de travail, ils arrivèrent à élaborer une pièce qui devait, si leurs calculs étaient exacts, répondre aux desiderata du haut commandement.

Il fallait maintenant procéder aux essais. On songea d'abord à tirer au-dessus du territoire français, en plaçant des espions aux endroits voulus pour repérer les points de chute; mais ce plan aurait détruit en partie l'effet de surprise que l'on escomptait.

On décida donc d'effectuer les tirs en mer. Des avions signalèrent les points de chute. Le premier obus tomba sur la terre ferme, à 95 kilomètres de son point de départ. On avait escompté une portée de 110 kilomètres. On modifia la forme des obus, on augmenta la charge et, quelques semaines après, la Bertha était en état de bombarder Paris.

Deux pièces furent mises en position dans un bois, derrière Laon, à 12 kilomètres des lignes françaises et à 128 kilomètres de Paris. Le 23 mars, à 7 h. 15, elles ouvrirent le feu et continuèrent de tirer, de quart d'heure en quart d'heure, jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Ce ne fut que trois jours après que les autorités allemandes reçurent l'indication des points de chute.

L'artillerie française avait repéré les pièces et les avait furieusement bombardées, mais sans pouvoir les réduire au silence.

La batterie, pendant la période où elle tira sur Paris, perdit sept tués et eut treize blessés. La vie d'une Bertha était limitée à un peu moins d'une centaine de coups.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 21 Déc.

On annonce que le "Petit Parisien" a renoncé à son vaste projet de Trust de la presse.

—Le "Journal" dit que le monde commercial ayant manifesté une certaine inquiétude au sujet de la possibilité du relèvement des droits de douanes américains, le gouvernement français a fait connaître à Washington les conséquences déplorables qu'il aurait même au point de vue des relations des deux pays; le monde commercial a reçu l'assurance que les intérêts du commerce français seraient sauvegardés.

—La Chambre des députés a refusé de renouveler les crédits pour le maintien des attachés spéciaux d'aviation dans les capitales étrangères. Il en résultera probablement le rappel des attachés spéciaux à Washington, Londres, Rome, Pékin et Constantinople.

—La Commission des Réparations a fait connaître que l'Allemagne avait livré aux alliés depuis l'armistice des navires évalués à 756 millions de marks-or.

—M. Murray Butler a télégraphié à l'Académie française ses remerciements pour sa désignation au nombre des représentants pour les fêtes de Molière.

—M. Coty, le grand parfumeur, s'est rendu acquérenr du journal parisien le "Figaro".

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE RETOUR DU MARECHAL FOCH A PARIS.

Paris, 21 Déc.

Le maréchal Foch, accompagné de M. René Viviani, est arrivé aujourd'hui à Paris, retour d'Amérique. Il a été chaleureusement acclamé par la foule. Tous les membres du Poste de Paris de l'American Legion s'étaient rendus à la gare Saint-Lazare pour saluer le Maréchal.

MORT DU CARDINAL DE CABRIERES.

Montpellier, 21 Déc.

Le cardinal de Cabrières, évêque de Montpellier, est décédé aujourd'hui. Il avait célébré le 9ème anniversaire de sa naissance au mois d'août dernier.

L'EFFECTIF DE L'ARMEE FRANÇAISE.

Paris, 21 Déc.

Le général de Castelnau, député de l'Aveyron, a déclaré aujourd'hui à un correspondant de l'"Associated Press" qu'après mai 1922, l'effectif total de l'armée active française sera de 673,000 hommes.

LE NOUVEAU PREMIER CHINOIS.

Pékin, 21 Déc.

M. Liang Shi-Yi a été nommé Premier ministre en remplacement de M. Chin Yun-Peng, qui a donné sa démission dimanche dernier, en même temps que tous les membres de son cabinet.

ENCORE UNE CONFERENCE.

Washington, 21 Déc.

Le président Harding a invité les différentes organisations gouvernementales à assister à une conférence qui sera tenue vers la fin janvier pour discuter des meilleurs moyens pour réaliser des économies administratives.

LE TRAITE ANGLO-IRLANDAIS.

Londres, 21 Déc.

On donne comme certain aujourd'hui ici que le Dail Eireann ne ratifiera pas le traité anglo-irlandais et qu'il a décidé de soumettre la question au vote national.

UNE ALLIANCE ANGLO-FRANÇAISE.

Paris, 21 Déc.

Il se confirme qu'une alliance formelle anglo-française sera prochainement conclue. MM. Lloyd-George et Briand, actuellement en conférence à Londres, sont d'avis qu'il n'y a pas à compter sur l'Amérique, de plus en plus réfractaire aux arrangements avec les puissances européennes, et que dans ces conditions il convient de s'entendre en vue d'une alliance générale défensive entre la France et l'Angleterre. Le problème est délicat, car bien des questions restent à régler entre les deux pays, mais il semble bien que, d'un côté comme de l'autre, on est décidé à conclure une alliance qui contribuera grandement à assurer la paix du monde.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Calendrier

Pour 1922

sera distribué à nos abonnés de San Francisco, le mercredi matin 28 Décembre. Nos abonnés des régions immédiates le recevront par la poste les jeudi et vendredi suivants. Puis, le samedi 31, il sera, par la poste également, envoyé à tous nos abonnés résidant hors de l'Etat de Californie.

CHEZ DESBARATS....

....1203, Grant Avenue, de grandes réductions ont été consenties, à l'occasion des Fêtes de Noël et du Nouvel An sur tous les articles pour hommes (Vêtements, Chemises, Chapeaux, etc., etc...) On en parle dans toute la ville.—Adv.

LE COMMERCE LOCAL ET NOEL.

Les dirigeants de la "Retail Merchants' Association" ont recommandé à tout le commerce de détail d'observer lundi prochain la fête de Noël en fermant ce jour-là tous les magasins. Il semble que cet appel sera entendu.

CHEZ HIRSH FREERES....

....19, Kearny St., à l'occasion des fêtes, occasions exceptionnelles à tous les rayons (Vêtements, Cravates, Chemises, Chaussures, etc., etc...) Vite qu'on se hâte d'en profiter.—Adv.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Pour les Enfants.

André Ferrier a pensé aux enfants en montant avec le soin artistique qui caractérise chacune des pièces qu'il nous donne à la "Gaîté Française", une Féerie amusante en trois actes qui a déjà obtenu un très grand succès il y a trois semaines, "Good Boy and Bad Boy".

Il a acquis le précieux concours d'un Magicien américain, le Professeur Boum, et au deuxième acte, il sera donné toute une série de tours et d'illusions.

Les chaises qui se meuvent toutes seules, des apparitions et des disparitions. Un petit lapin blanc qui vient et s'en va.

La Matinée se terminera par l'Arbre de Noël qui réservera aux enfants des surprises sans nombre, jouets, cadeaux: "Le petit lapin blanc vivant" sera gagné par l'enfant le plus sage de la Colonie.

Admission: 50 cts.

Retenez vos places à l'avance chez Sherman & Clay et à la "Gaîté Française", 1470 Washington St.

Vendredi 23: 8 heures du soir. "La Griffe" et "Le Peintre Exigeant". Deux heures de franes et de sourires.

SI VOUS VOULEZ QUE....

....l'harmonie règne à votre home, pendant toute l'année 1922, allez sans plus tarder, au French Book Store, 324, Stockton St., faire choix d'un phonograph Pathé.—Adv.

LES FEUX DE FORET EN CALIFORNIE.

Il appert d'une statistique établie par le Département fédéral de l'Agriculture qu'il y a eu en Californie, dans l'espace d'un an, 1,338 feux de forêt.

LE MEMORIAL RAPHAEL WEILL.

M. Edmond Godchaux, secrétaire des finances du Comté pour l'érection d'un monument à la mémoire de notre regretté compatriote, M. Raphaël Weill, annonce qu'aux $10,000 déjà recueillis sont venus s'ajouter $3,000 souscrits durant ces deux dernières semaines. On sait que le produit de cette souscription est destiné à l'érection d'un Orphelinat qui portera le nom Raphaël Weill.

ERRATUM.

Ce n'est pas dans l'après-midi d'aujourd'hui qu'auront lieu les funérailles de M. Eugène Cailleux, ainsi que nous l'annoncions hier dans la notice de décès, mais CE MATIN à dix heures.

:o:

Petits Echos

Hier sont arrivés dans notre ville les restes mortels du regretté lieutenant Herbert J. Simon, du service d'aviation, tombé au champ d'honneur, à Souilly, France, le 14 Novembre 1918. L'inhumation aura lieu au Presidio.

—Le major-général John Morrison, de résidence à San Francisco, vient de prendre sa retraite après 45 ans de service.

—Le juge fédéral Dooling a condamné hier à deux ans de prison le nommé Peter Musldin, reconnu coupable de faux en écritures.

—A l'angle des rues Minna et 4ème, le nommé Bert McMahon fut attaqué l'autre nuit par trois malfaiteurs qui lui enlevèrent les 300 dollars qu'il avait en poche.

—L'Assemblyman F. J. Powers annonce qu'il posera sa candidature au Sénat de l'Etat aux prochaines élections dans le second district, aspirant à la succession du sénateur Wm. B. Shearer.

—M. A. Goodman et Jas. A. Hewston, le premier propriétaire et le second capitaine du petit navire "Lloyd C.", ont été condamnés hier par le juge Dooling, chacun à $2000 d'amende, pour avoir transporté des liqueurs de la Colombie-Britannique à San Francisco. Le navire et le chargement seront en outre confisqués.

* * *

Colusa, 21 Déc.—Le Conseil communal a, à l'unanimité, voté la prohibition locale.

Napa, 21 Déc.—A l'exception du Conseiller Blanchard, tous ses autres collègues du Conseil ont voté pour l'exécution dans cette localité de la loi de prohibition.

Jackson, 21 Déc.—On a arrêté deux individus accusés d'avoir volé $60,000 d'or dans l'Argonaut Mine. On recherche maintenant la cachette où les deux personnages peuvent bien avoir enfoui le produit de leur vol.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

21 Décembre, Clôture.

Paris, francs	12.34
Loudres, livre sterling	4.23
Bruxelles, francs	12.80
Rome, lire	21.75
Madrid, pesetas	15.25
Hambourg, marks	00.61
Indo-Chine, piastre	6.95

UN PIÈGE GROSSIER

On sait avec quelle constance, quel acharnement les dirigeants bolchevistes adressent notes sur notes aux gouvernements des grandes puissances, pour tenter l'impossible justification d'un régime et d'une administration au bout desquels est la mort sans phrases d'un pays qui a été et reste encore notre ami et notre allié, malgré ses dictateurs occasionnels.

Aux notes antérieures, toutes pleines de menaces pour la paix des puissances de l'Entente, succèdent aujourd'hui des notes qui voudraient être de raison, mais qui ne sont, en réalité, que des pièges grossiers tendus sous le pas des gouvernements qui seraient assez insensés pour s'y laisser prendre.

Nous qui avons défendu sans relâche, dans le pays et à la Chambre, les intérêts des Français en Russie, et notamment les petits porteurs de fonds russes qui sont légion en France, nous jugeons qu'il est de notre impérieux devoir de démasquer les batteries que les hommes de Moscou avec une audace sans cesse accrue, dirigent contre les pays, le nôtre en particulier, qu'ils voudraient asservir à l'image du leur.

Prenant prétexte des résolutions prises au cours de la récente conférence tenue à Bruxelles par les délégués des grandes puissances désireuses de secourir les affamés russes, résolutions au nombre desquelles figure celle qui a trait à la reconnaissance, par le gouvernement des soviets, des dettes contractées à l'extérieur par les précédents gouvernements de la Russie avant l'ouverture de tout crédit nouveau. Tchitchérine adresse, au nom de son gouvernement, une note aux puissances alliées dont l'analyse ne permet pas de conserver la moindre illusion sur les intentions réelles et la bonne foi des dirigeants de Moscou.

Tout d'abord, comme toujours, une affirmation mensongère.

En effet, la note dit textuellement: "Le gouvenement russe déclare que la reconnaissance, sous certaines conditions, des anciennes dettes va actuellement au devant de ses propres intentions." Or, "ses propres intentions", définies dernièrement à l'occasion d'un congrès des délégués des soviets russes par Zinoviev en personne, ne sont pas de reconnaître les dettes, encore moins de les payer. Zinoviev en effet a dit: "Prendre la suite des gouvernements antérieurs, se solidariser avec eux dans un acte quelqconque de leur administration, équivaudrait à une renonciation de notre doctrine et de nos principes. Cela nous le ferons jamais." C'est clair. Ainsi donc, quand le gouvernement des soviets déclare être disposé à reconnaître même sous certaines conditions, les dettes contractées par les gouvernements précédents, il ne pas la vérité.

Au surplus, reconnaître n'est pas payer. Pour que la reconnaissance ait une valeur réelle, il importerait que des garanties fussent offertes qui équivalussent à l'ensemble de la dette. La note de Thichérine n'en souffle mot.

La misère est grande dans la République des soviets, avouent ses dictateurs. Aussi, dans le dessein de la combattre, il convient de faire appel à l'étranger "pour mettre en valeur les richesses naturelles de la Russie et rétablir son appareil économique."

L'étranger que l'on appelle "pour procéder à la restauration de la Russie" est avisé que tout ce qui a été défait par le bolchevisme sera refait sur l'ancien modèle. Et pour mieux attirer les futures dupes on annonce: "Le gouvernement soviétique a rétabli le commerce privé, la propriété privée, celle des petites entreprises; le droit de concession et de fermage sur les grandes".

De plus, "le gouvernement soviétique assure aux capitalistes étrangers des garanties juridiques suffisantes pour les amener à prendre part au travail économique en Russie."

Dans la situation actuelle des choses en Russie, ce serait un leurre de croire à une possibilité quelconque de renflouer le bateau si malheureusement échoué avec l'équipage responsable du désastre.

C'est pourquoi les intentions et même les prétentions des dirigeants bolchevistes ne peuvent et ne doivent trouver aucun crédit, non seulement en France, mais dans le monde entier.

Qui ne voit, dans la note que nous venons de résumer, le secret désir des dirigeants bolchevistes de continuer, sous une autre forme — plus dangereuse que la précédente en raison de la puissance et de l'autorité que leur donnerait la reconnaissance officielle des autres gouvernements — la propagande qu'ils n'ont cessé de faire depuis leur avènement au pouvoir?

Qui ne voit que leur situation serait renforcée au point que, continuant à semer la terreur dans leur pays et à faire fonctionner l'abominable "tcheka", ils n'auraient plus à redouter aucun adversaire capable de les ébranler et de les renverser?

Mais ils se trompent s'ils croient atteindre leur but.

Le piège grossier ne se refermera que sur ceux qui voudront bien s'y laisser prendre.

Ce ne sera pas, en tout cas, la France.

La réponse du Quai d'Orsay semble, d'ailleurs, indiquer que nous n'avons nullement l'intention le nous engager dans cette voie.

Ce ne sera pas non plus l'Amérique qui, en réponse à la note de Tchitchérine, pose déjà ces quelques conditions claires et précises. 1. abandon par les soviets du système de violence, de terreur et d'agitation à l'extérieur, employé par eux jusqu'ici; 2. établissement en Russie d'un regime politique et économique normal, avec lequel il soit possible de négocier et de commercer; 3. garanties que ce régime sera stable et respectera la propiété individuelle.

Gageons que les bolchevistes se garderont bien d'y souscrire, car ce serait leur arrêt de mort, qui peut, d'ailleurs, seul, rendre la vie à la malheureuse Russie.

Jean Erlich

:o:

L'ATTITUDE DE LA FRANCE

L'Opinion de M. Alfred Capus

Nous ne nous campons pas fièrement sur notre épée pour défier le monde. Cette attitude que nous prête l'Allemagne, dans son éternelle campagne de calomnies et de mensonges, est loin d'être la nôtre; et c'est vraiment une pitié de voir s'égarer une partie de l'opinion anglaise et de l'opinion italienne. Non, non, dans les temps difficiles qu'elle traverse, la France a une autre idée de sa dignité et de sa force, et il faut que l'observation soit bien superficielle pour s'y tromper. Laissons donc, d'un cœur ferme, passer la vague d'injustice que nos alliés, écrairés tôt ou tard sur la perfidie allemande, finiront par regretter!

Ce n'est pas le stoïcisme que nous prêchons, mais au contraire une doctrine d'union nationale contre la diffamation de notre pays. Voilà un beau terrain d'entente pour des partis politiques qui se sentiraient capables d'abnégation! Et quel appui ils trouveraient dans l'opinion française! Il semble d'ailleurs que la Chambre en ait le pressentiment et nous ne désespérons pas de la voir s'engager sur ce droit chemin.

Cependant, où est la cause de ce malentendu qui dure depuis la paix et qui traîne dans l'ombre entre nos alliés et nous? Car ce n'est pas suffisant de l'attribuer à la propagande allemande. Il faut être plus sincère. Notre politique flottante y est pour une part. Là encore nous avons été victimes de notre générosité et de notre désintéressement. Nous avons eu l'air d'être indécis et de ne pas savoir ce que nous voulions parce que nous n'osions réclamer tout notre droit avec l'âpreté que, par exemple, l'Angleterre y apportait. Et alors nous avons eu l'air aussi d'être des gêneurs parce que nous n'avons pas voulu tout de même être victime jusqu'au bout.

En réalité, qu'est-ce qui nous a manqué? Une politique qui reposât sur le fond solide de l'intérêt national, quand nous avions devant des peuples qui n'étaient guidés que par cet intérêt. L'infériorité était évidente. Elle nous a conduits sur une pente que nous pouvons encore remonter, avec un chef de gouvernement qui vient d'occuper dans l'opinion du monde une position très haute, et avec un Parlement où le sentiment patriotique est inaltérable.

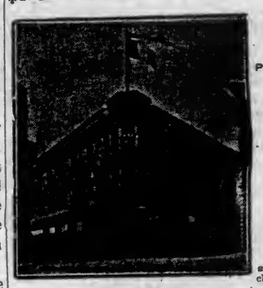
Alfred Capus,
de l'Académie française.

:o:

Madrid, 19 Déc.—Un communiqué officiel annonce de nouveaux succès au Maroc. Une colonne commandée par le général Sanjurjo a occupé Kaddour et Tasarout sans opposition de la part de l'ennemi et la consolidation des nouvelles positions espagnoles est commencée. La colonne du général Cabanella, comprenant de l'infanterie et de l'artillerie, a occupé Lomedo-Nador, au sud-ouest de Zaio, la cavalerie suivant la vallée de la Sobra. Un escadron a atteint Tactifout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
213 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 6 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

LE VOYAGE DU GENERAL MANGIN

Ses Impressions sur l'Amérique Latine

Dans son appartement parisien de l'avenue La-Bourdonnais, encombré de caisses et de malles, dans son cher bureau dont il ne cessait de regarder chaque objet, comme s'il le saluait d'un sourire heureux, le général Mangin a, le lendemain de son retour, reçu, pendant toute la matinée, et évoqué en une multitude de phrases nettes, vibrantes et colorées, les souvenirs de son voyage en Amérique latine. Il y avait dans sa voix et dans son accent, mélangés en des proportions à peu près égales, l'enthousiasme du souvenir et la joie du retour.

"Partout, a-t-il dit, la mission a reçu des autorités l'accueil le plus cordial et a été saluée par les populations d'importantes manifestations de sympathie.

"Parlant de Panama, le général Mangin a dit que le paludisme sévissait dans cette région tropicale. Avec une magnifique action de discipline sociale, les Américains ont fait disparaître le fléau. Les habitants qui gardent des entreprises françaises un souvenir très reconnaissant, ont prodigué à la mission des acclamations particulièrement émouvantes."

Le but principal de la mission était d'assister aux fêtes de l'Indépendance du Pérou. Le général Mangin était accrédité auprès du gouvernement péruvien en qualité d'ambassadeur extraordinaire. Après avoir dit que les fêtes ont été magnifiques, le général a ajouté:

"La France est non seulement considérée comme la fille aînée de l'Eglise, mais encore comme la puissance émancipatrice par excellence depuis ses philosophes du XVIIIe siècle et la Révolution qui a illuminé le monde. Les moines et les religieux français y entretiennent le respect de la France et, au sommet des Andes, on glorifie les soldats de Verdun."

Au Chili, les Allemands avaient, avant l'arrivée de la mission, distribué des tracts représentant le général comme le commandant suprême des troupes péruviennes! Cela n'a pas empêché les Chiliens de l'accueillir triomphalement.

Des manifestations non moins affectueuses lui ont été faites en Argentine, où le 14 juillet sera désormais une fête nationale, et en Uruguay, pays en plein progrès et en pleine prospérité, qui nourrit pour la France des sentiments de vive admiration et de profonde sympathie.

Au Pérou comme en Argentine, au Guatemala comme Uruguay, la sympathie pour notre pays ne s'affirme pas seulement par l'accueil fait à la mission, mais se revèle en un culte permanent de tout ce qui est français, en des manifestations spontanées d'admiration pour nos troupes, de solidarité avec nos blessés, de pitié pour nos morts.

Quand au Brésil, c'est le fidèle allié de la grande guerre, c'est l'ami sûr dont toutes les élites sont de culture française et c'est comme les autres républiques, un pays de richesse, de ressources inouïes, où une marine marchande puissante et une activité d'exploitation bien dirigées nous permettraient de faire des grandes choses.

:o:

CONTRE LES "SUCETTES"

MM. Paul Denise et Pinard ont déposé sur le bureau de la Chambre des députés une proposition de loi tendant à interdire la vente des "sucettes". Ce sont de petits instruments en caoutchouc plein, en forme de tétines de biberons et que les mères laissent volontiers dans la bouche de leurs enfants pour leur donner l'illusion de la tétée et les faire tenir tranquilles. Il n'est personne un peu au courant de l'hygiène infantile qui n'approuve l'idée directrice qui a dicté aux deux honorables députés leur proposition.

Il est fréquent que ces instruments, mal ou peu nettoyés, peu surveillés, soient des véhicules d'infection, et sans les considérer comme MM. Denise et Pinard, comme plus dangereux que les biberons à tube, interdits aujourd'hui, on doit à cet égard admettre que leur condamnation serait légitime.

Cependant, avant l'invention de ces instruments, les bébés suçaient leurs doigts et les inconvénients de cette habitude n'étaient pas moins évidents. Avant la sucette, il n'était pas rare de voir dans la bouche des enfants une tétine de biberon, plus dangereuse encore parc qu'elle favorise la déglutition de l'air, aussi suspecte d'être malpropre et septique. Faudrait-il même chercher bien loin pour trouver des nourrissons qui ont perpétuellement entre les lèvres (toujours pour la tranquillité des parents) un morceau de racine de guimauve qui a traîné partout, sinon une tétine faite de chiffons et plus ou moins ficelée?

Les sucettes sont évidemment un mal. Mais ne seraient-elles pas le moindre?

:o:

PLUMITIFS.

La plume d'oie, qui servit longtemps à développer la pensée et à barbouiller des grimoires, va rendre, paraît-il, de nouveaux services à l'humanité... Elle va développer.... nos pectoraux... Le docteur J. H. Lawton, de New York, l'affirme tout au moins. Le praticien a observé que toute personne, enfant ou adulte, qui absorbe l'air extérieur à travers la tige d'une plume d'oie, en des aspirations longues et puissantes, augmente rapidement son périmètre thoracique... Il faut répéter cette opération cinq ou six fois par jour, pendant cinq à dix minutes chaque fois. Non seulement les organes respiratoires sont fortifiés et maintenus en bon état, mais la digestion est accrue. Le docteur américain recommande particulièrement son système aux personnes faibles de la poitrine, en insistant toutefois pour qu'elles n'agissent qu'avec une certaine prudence. Elles doivent commencer par des aspirations légères et courtes et en augmenter progressivement la force et la durée. On peut toujours expérimenter le système du Dr. Lawton... On achète, tout d'abord, une oie. On la fait rôtir... On la mange... Et puis... on essaie...

SÛREMENT
Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

REDUCTIONS
H. RUELLAN, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

NOEL! NOEL!
A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET
Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 3096

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les bloiussements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 6606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1806—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons.
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Ferrone
r. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2700

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — MAISON FONDEE EN 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4927
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. — PHONE: FRANKLIN 8308
ALMANACH HACHETTE pour 1922
Pris au Magasin: 55 cts.—Par Poste: 60 cts.—Calendriers à effeuiller: 30 cts.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEULE 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TRET, P. TRECH P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 334—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française: d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Bartholemy — 2me Vice-Prés.: A. Levielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Mosi — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Erie.
Administrateurs: J. Poulou, G. Deirias, D. Marquis, A. Verger, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Verger, E. Le Mosi, L. Erie.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2827
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6606
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2025 rue Pierce, près de Union Phone: West 6418

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8290

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phone: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone: Park 8081 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1716
Residence: 1090 Washington Street
Phone: Franklin 7405

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3720
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Arioux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—137—

TROISIEME PARTIE

I

—Les Aubrais, vingt-cinq minutes d'arrêt.

La portière s'ouvrit.

Cette fois deux domestiques au lieu d'un se montrèrent, attendant leurs maîtres.

Le comte sauta prestement à terre; Campayrol s'appuya au bras de son valet de chambre avec des précautions de goutteux et sur le trottoir, jeta au Gascon son pardessu léger doublé de soie, du cardinal qui donne sa douillette à porter à un camérier.

Les deux amis entrèrent au buffet.

Tous ceux qui ont voyagé connaissent ces festins à prix fixe enlevés comme une redoute à la baïonnette.

On ne cause pas; on met les morceaux doubles.

Campayrol laissait dormir sa verve en face de la table abondamment servie et dont les plats s'enlevaient avec une rapidité fantastique.

Cependant, entre le fromage et le café, il trouva le moyen, la bouche pleine, de glisser cette petite phrase au comte de Vaunoise qui ne mangeait que du bout des dents:

—Elle a dû s'asseoir à cette table il y a deux ou trois jours.

Elle!

Vaunoise n'eut pas l'air d'entendre.

L'autre ajouta:

—Nous n'aurions pas pour deux sous de veine si on la retrouvait au moment ou on y pensera le moins.

Le comte fit la sourde oreille et ne démanda pas de qui on voulait parler.

Mais le major qui l'examinait à la dérobée, en lançant ses allusions comme un ballon d'essai, vit une sorte de lueur passer dans ses yeux et une crispation agiter ses doigts qui tenaient la tasse pleine.

L'heure s'avançait.

Le crieur du buffet anonçait les minutes pour rassurer les gens craintifs qui croient dès le potage que le train va les laisser en panne, mais enfin la cloche sonna et l'employé de service parut à la porte et cria:

—Messieurs les voyageurs, en voiture!

Vaunoise se dirigea seul vers son coupé, tandis que Campayrol le suivait en s'appuyant sur le tranquille Savin, son bâton de vieillesse.

Savin, en bon Gascon, cachait sa finesse sous des apparences de marmotte endormie.

Il courbait le dos sous les épithètes dont le major l'accablait à la façon des bourgeois de comédie: bélitre, butor, pendard et le reste. Il écoutait défiler ses chapelets de jurons et se pliait à tous ses caprices, mais en épiant l'heure où le vieux garçon, usé par la table et d'autre excés, deviendrait à son tour un instrument dont il jouerait pour ses intérêts qu'en paysan futé il n'oubliait pas.

Certes, Campayrol, doucement étayé par ce fidèle serviteur, avait l'air très vénérable.

Les apparences sont trompeuses.

Pas un de ses compagnons de route ne dut s'empêcher de penser:

—Voilà un respectable et digne vieillard!

Et vous auriez été pris comme eux.

Ce Campayrol avait tout pour lui, en vérité, la tournure, l'onction et le miel de la persuation.

Réinstallé sur ses moelleux coussins, il se renversa en fermant les yeux dans une attitude qu'on aurait pu prendre pour celle d'une pieuse méditation et qui n'était que le recueillement d'une digestion laborieuse, et il examina de nouveau le comte sans que celui-ci pût s'en douter.

Le regard passait entre les paupières closes comme celles d'un chat qui fait le mort pour mieux surprendre sa proie.

Vaunoise allumait un nouveau cigare avec l'air ennuyé et mécontent qui ne le quittait pas depuis le départ du train.

Tout à coup il se tourna vers Campayrol.

—Voilà une des sœurs morte, demanda-t-il brusquement. Avez-vous des nouvelles de l'autre?

Le major tressauta comme un homme éveillé en sursaut.

—Tiens! Vous fumez, dit-il en éludant la réponse. Vous seriez bien aimable de m'offrir une cigarette.

—Avec plaisir.

—Je ne sais si c'est le train qui m'endort ou la chaleur, mais j'étais plongé dans une agréable rêverie. Vous me demandez? Ah! j'y suis... Si on a des nouvelle de la sœur?...

—Précisément!

—Je ne sais pas du tout ce qu'elle est devenue.

—C'est bizarre.

—Pourquoi voulez-vous que je m'en inquiète? Pour moi, c'est une affaire close et absolument dénuée d'intérêt.

—Mais.

—Tout ce je peux vous dire, c'est qu'elle a quitté le pays avec les gens qui s'étaient chargés d'elle... La trace est perdue...

—Alors on ignore?...

—Sans doute.

—Le père ne l'a pas cherchée?

—Vous comprenez qu'il ne me confie pas ses affaires... Ce qui me fait penser qu'il ne sait rien ou n'a pas réussi dans ses démarches, c'est son départ.

—Est-il parti, en effet?

—Je l'ai vu figurer au nombre des passagers du dernier paquebot... Je n'en sais pas davantage. D'ailleurs, là-dessus, je me suis imposé une loi.

—C'est?...

—De n'en pas parler et d'y penser le moins possible. Je vous engage en faire autant.

—Je le voudrais, mais...

—Cela vous intéresse donc bien, vous, cette histoire ancienne, comme vous l'appeliez, il y a quelques semaines, le soir de la petite fête?

—En effet, dit Vaunoise d'un air morose, elle m'intéresse plus que je ne le voudrais.

—Eh bien! moi, ça ne m'amuse pas le moins du monde et je m'en souci comme d'une coquille d'huitres. Que ce M. Davidson ou Dambert fasse ce qu'il voudra, je m'en moque comme d'une excommunication du pape. Le temps est beau, la saison superbe, ce coupé parfaitement suspendu; j'ai des billets de banque plein mes poches; on a bâti exprès pour nous d'excellents hôtels aux Pyrénées; je vois devant moi quelques bonnes journées et je ne me connais pas d'infirmités. En faut-il plus pour être de belle humeur? Aussi je vous prie, une fois pour toutes, de ne pas gâter mon plaisir avec vos réflexions. Je parle dans votre intérêt autant que dans le mien. Pouvons-nous faire que ce qui est ne soit pas? Non. Il faut donc en prendre son parti bravément, saperbleure! et n'y plus penser. Nous tenons le bon côté, gardons-le mille canons!

Le major s'était exprimé avec vivacité.

Vaunoise fut ébranlé.

—Que fait-on en médecine en certains cas? On cherche un dérivatif, affirma Campayrol. Cherchez-le, si vous en éprouvez le besoin.

—Au fait, vous avez peut-être raison, docteur.

—Vous le reconnaissez? C'est fort heureux, vivadiou! comme disent les Béarnais.

—Ainsi nous allons?...

—Devant nous, au hasard de nos caprices.

—Vous la croyez aux Pyrénées?

—Qui ça?

Vaunoise prononça presque timidement un nom:

—Césarine.

—Je le crois. J'ai renconté Ribas. Ribas connaît tout à Paris, hommes et femmes. C'est une gazette ambulante, ce garçon-là. Il m'en a dit deux mots... Il paraît qu'il lui fait la cour à cause de son argent. Vous rougissez?... Qu'est-ce que ça peut vous faire que ce Ribas, un bohème, l'épouse ou un autre, puisqu'elle ne veut pas de vous?

Vaunoise fronça le sourcil.

La jalousie le piquait au vif.

—Ribas n'a pas le sou, continua Campayrol. On ne sait pas de quoi ça vit, ces gens-là, parole sacrée! Il ne serait pas fâché de mettre la main sur les vingt mille francs de rentes de Césarine, car elle les a; c'est elle qui me l'a avoué... Vous savez, à moi, on me dit tout. Une fille très forte! Vous n'en avez pas des douzaines de son calibre sur la place de Paris! Hier je suis allé chez Laure m'informer... Césarine a pris ún congé d'un mois et elle est partie...

—Seule?

—Avec une petite qu'elle protège et dont je ne sais pas le nom.

—Elle vont?...

—Comme nous devant elles.

—Sans but? objecta Vaunoise soupçonneux.

—Pourquoi va-t-on aux Pyrénées? Pour les voir... pour respirer... pour passer le temps... Et enfin, je vous le répète, qu'est-ce que ça vous fait? Vous savez que mes conseils sont bons et désintéressés... Vou avez tort de vous occuper de cette fille... Elle arrive à la quarantaine...

—Elle n'a que trente-six ans...

—Trente-six ou quarante, c'est tout comme... Elle a gagné de l'argent et beaucoup... Elle est indépendante... Elle ne vous a jamais pardonné de l'avoir lâchée dans le temps... Excusez le mot. Maintenant elle se moque de vous, et c'est humiliant pour un homme de votre sorte de se cramponner inutilement aux jupes d'une fille qui ne veut pas de lui.

—Vous n'entendez rien à ces choses-là, major.

Tatatata!

—D'abord, je ne cours pas après Césarine!

—A d'autres! On n'en conte pas à un vieux renard comme moi.

—A la vérité, je ne serais pas fâché de la rencontrer en voyage, du côté de Cauterets et de Luchon.

—A quoi bon?

—Si elle s'est moquée de moi, comme vous dites, qui sait si je n'aurai pas ma revanche.

—Au fait, gronda Campayrol, on a grand tort d'empêcher les fous de faire des folies.

—Vous parlez de dérivatif.

—Eh bien?

—Il est tout trouvé... Le voilà.

—Césarine?

—Pourquoi pas?

—Illusion!

—Vous verrez.

(A Suivre)

Chico, 21 Déc.—Le policeman Jack Corbett n'est pas un linguiste, mais ayant répété devant une fumerie d'opium trois mots qu'il avait appris d'un Chinois, la porte s'ouvrit immédiatement. Corbett pénétra dans la maison et arrêta les fumeurs.

:o:

Paris.

—La réouverture officielle du fameux Moulin-Rouge a eu lieu hier soir. La veille a eu lieu une grande soirée de gala sous les auspices de la "République de Moutmartre, qui a été très réussie.

—Un décret publié autorise la ville de Soissons à contracter un emprunt de 6,000 dollars au Cauada. L'emprunt est remboursable en 15 aus.

DIVIDENDES

THE FRENCH AMERICAN BANK.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes nou réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1922.

TOUS DEPOTS FAITS AVANT LE 11 JANVIER 1922 PORTERONT INTERETS A DATER DU 1er DU MEME MOIS.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

L'ALMANACH HACHETTE 1922

est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient une partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine usuelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

DÉCÈS

Eugène CAILLEUX, né à Paris, est décédé à Talmage, Californie, le 19 Décembre 1921 à l'âge de 39 ans, 6 mois et 15 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Jeudi 22 courant, à 10 heures du matiu.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre au Cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Marie Cailleux; de sa fille Yvonne Cailleux et de toute la famille.

OCCASIONS EN DIAMANTS.

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $500 pour $250; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 833 Market Street, 3rd floor, juste avant l'Emporium.
Phone, Douglas: 5122

IMPORTANT

La "Franco-Californian Exportation and Importation Co." demande des commanditaires pour monter une Exposition permauente de produits exclusivement français, à San Fraucisco; et, aussi, une Exposition de produits américains, en France. Les fouds actuellement en main et déposés en banque dépasseut 100,000 fcs. Les béuéfices seront répartis en commun. Pous tous reuseignements écrire à M. **EUGENE PFEIFFER**, P. O. Box 1152, San Francisco. Il sera aussitôt répondu à toute lettre reçue. (M. Pfeiffer est un ancien combattant français).
3169

FORCE ET SANTE POUR TOUS



Prof. PIERRE GASNIER
CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES
2, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Leçous de Culture physique; Massages; transpiration par l'électricité. L'engourdissement des muscles abrège la vie. Le professeur se reud à domicile si désiré.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Cousulat Géuéral de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaratiou. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obteuir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispeuse du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiuer par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

AVIS

Mme **MARIE GIRAUD** se fait uu graud plaisir d'annoncer à ses amis qu'elle vient de se rendre acquéreur de la **CHRYSTAL HOUSE**, 47 et 49, Cordelia St., près de Stockton. L'on pourra y trouver chambres et pension.
3173

Divers

Monsieur de 40 aus, très au courant de la comptabilité commerciale et industrielle et des questious de banque, cherche occupation pendant la moitié de la jouruée ou quelques heures par jour. Excellentes réfereuces.

Ecrire aux initiales L. G., au bureau du journal.
3170

On Demande

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 2731, 23rd St.
3179

Une **FILLE** pour faire le linge et marquer les paquets.

S'adresser à 3319, Geary St.
3176

Une boune **CUISINIERE** pour s'occuper d'un célibataire habitant un appartement de 6 chambres. Bons gages. "Car" payé.

S'adresser aujourd'hui entre 10 h. et midi, à 1315, Clay St., Apt. 4.
3177

Un **BON OUVRIER** pour faire les cols et chemises. Bons gages. Place stable.

S'adresser à Victor Biraben, Lindsay Freuch Laundry, à Lindsay, Cal.
3162

A Vendre

$7,000. "FRENCH STEAM LAUNDRY" d'excellent rapport, située daus ville de l'intérieur très animée. Pas de coucurrence daus l'endroit.

Ecrire aux initiales N. C., aux bureaux du "Franco-Californien".
3171

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lagrade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Casting; R. Estarsiau; C. Lamaysou; J. Trut.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berthié, 1153, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latnple, trésorier, 1527 Jennings St.; C. Coupy, sec. des finances, 25 Arlington St., phone: Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1537 Pine St., phone Franklin 6374. Commis. des Fin.: C. Rose, J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Frégeau.

Nota. Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp: près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.
$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.
$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.
$6,000—2 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.
$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.
$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.
$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.
$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour couple.
$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.
$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.
$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.
$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.
$5,000—Hôtel de 23 ch. près de Geary et Kearny.
$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.
$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,500—Dans excellente localité à environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.
$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1561

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x60.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—3 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 87x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 129 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Francaise; bon quartier; mschinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Francaise; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $50 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Francaise avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—93 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 ch. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 8 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on tournerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurance
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en cimeut.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en briques, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton. A coûté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 123me avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 5 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 3 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 3 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bleu const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC -- AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Rustique
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
111 POWELL ST.

Phones
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

HÔPITAL FRANCAIS

(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues

Installatiou absolument moderne; Service irréprochable

OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains

MATERNITE

Spécialistes pour toutes les maladies

Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.

On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation, 50 Cts. par mois

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST.; Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Seul en Vente à San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

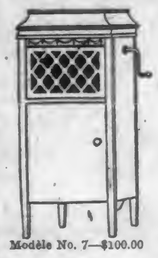
JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

PHONOGRAPHES

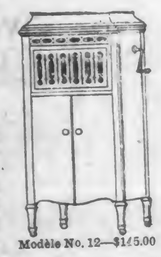
Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

DEC 29 1921

Published and distributed under permit (No. 135) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....1.00 Six Mois.....5.00
Trois Mois.....1.50 Un An.....9.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....1.25 Six Mois.....6.00
Trois Mois.....2.75 Un An.....10.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." (International Prt. Co. 930 Jackson St)

Vol. [illegible] No. 295

SAN FRANCISCO, VENDREDI 23 DECEMBRE 1921—FRIDAY, DECEMBER 23, 1921.

La Future Armée Française

Une dépêche de Paris que nous avons publiée hier rapporte une déclaration que le général de Castelnau, l'éminent député de l'Aveyron, a faite à un correspondant de l'"Associated Press" au sujet des effectifs de l'armée française. Le général a dit qu'après mai 1922, l'effectif total de l'armée active française sera de 673,000 hommes.

Nous devons ajouter que ce chiffre est provisoire. Le gouvernement français compte, en effet, comme on sait, réduire encore, et notablement, les effectifs de l'armée active, ainsi que M. Briand lui-même l'a récemment déclaré à la Conférence de Washington dans son discours sur les armements terrestres.

Il est évident que le problème militaire ne se pose plus, en France, comme en 1914. Certes, il nous faut tenir compte du danger persistant allemand, dont on doit suivre l'évolution avec une vigilance incessante; cela n'empêche pas que l'on doit s'efforcer de réduire au minimum nos effectifs sous les drapeaux. Tout le monde est d'accord pour reconnaître que deux raisons nous imposent cette réduction: la diminution du chiffre de notre population par le fait des pertes de la guerre et de l'insuffisance de notre natalité dans les vingt dernières années, et la situation financière.

Le général Malleterre, dans une chronique où il examine les diverses lois militaires proposées, aborde avec sa compétence incontestable la délicate question de la future armée française, et voici ce qu'il dit en substance:

La diminution de notre population affecte à la fois le travail national et le recrutement. Les classes prochaines nous fourniront de trop faibles contingents, au-dessous de 200,000 hommes. La loi du recrutement n'est que la solution d'une équation, qui n'a rien d'einsteinien, dont les trois facteurs sont le contingent, la durée du service, et l'effectif de l'armée du temps de paix. La durée du service dépend de ce dernier chiffre. Supposes que l'Etat exige pour sa sécurité une armée de 600,000 hommes comme il en était en 1914. En incorporant intégralement un contingent de 200,000 hommes, il en faut trois pour réunir les 600,000 hommes nécessaires, donc trois ans de service. Si on réduit l'effectif à 400,000 hommes, le service est abaissé à deux ans. Et c'est bien ainsi que le problème se pose en France. On est unanime à admettre que le service ne doit plus dépasser deux années, et à désirer qu'il descende à dix-huit mois ou à un an, dans l'intérêt même de la restauration de la production française. Comme il n'y a aucune espérance que les contingents des années qui vont suivre nous donnent plus de 200,000 hommes, il faudrait, dans le cas de la réduction du service à dix-huit mois ou à un an, rechercher des solutions complémentaires par une proportion d'engagements volontaires à long terme, fournissant tout au moins les spécialistes du machinisme que la guerre a mis en si formidable valeur et dont les progrès incessants de la science nous laissent entrevoir, particulièrement dans les airs et sous les mers, le monstrueux développement. Ce recrutement spécial sera coûteux, et encore n'est-il pas certain que malgré les primes élevées et des hautes payés équivalentes à des salaires d'usines, l'engagement volontaire soit bien achalandé, surtout si l'industrie française affirme la prospérité nationale par l'utilisation des magnifiques ressources de notre sol.

Sans doute nous avons l'appoint de notre recrutement indigène qui a fait ses preuves pendant la guerre.

Mais il importe de ne considérer que les résultats positifs et de répondre nettement aux questions par des solutions pratiques.

* * *

Que nous faut-il donc en France, dans les circonstances présentes, en face des obligations qui nous incombent, pour notre sécurité et notre rôle de gardien de la paix européenne?

A cette question le général Malleterre répond: D'abord une armée de couverture sur le Rhin, qui doit rester à un effectif minimum de 100,000 hommes, en supposant que nos alliés anglais et américains abandonnent leurs postes aux échéances indiquées par le traité. Ces 100,000 hommes doivent être pourvus de tout le matériel nécessaire, toujours tenu à hauteur. Ensuite une "armée à l'intérieur" qui sera une armée d'instruction, fournissant à l'armée du Rhin les remplacements nécessaires. Il lui faut donc des cadres permanents et le matériel d'instruction. En plus cette armée doit être le "noyau de la mobilisation nationale". Elle sera donc organisée en divisions, prêtes à se mobiliser avec les réserves appelées et le matériel des dépôts. Peu importe le nombre des divisions, si à chaque division active correspond une division de réserve, dont les cadres et le matériel existeront dans la division active. Le nombre des divisions dépendra de la situation militaire prévue par le gouvernement et le commandement.

C'est leur organisation en vue de la guerre qui est avant tout la chose essentielle.

La garde des colonies et les corps d'occupation nécessaires dans les théâtres d'opérations extérieures seront fournis en principe par les troupes coloniales.

Le général Malleterre estime que pour le moment, on se basant sur les nécessités actuelles, un effectif de 400,000 hommes, issus du recrutement national, peut suffire et que par conséquent le service de deux ans doit être adopté. Il pourra même, ajoute-t-il, être réduit à dix-huit mois si l'engagement volontaire supplée à l'insuffisance de nos contingents.

A. LUSINCHI.

EN ALLEMAGNE.

Préparatifs secrets de revanche.

L'"Action Nationale" d'Anvers publie une lettre de Mayence, datée du 26 Novembre, dans laquelle son correspondant dit:

"Touet la volonté allemande est tendue vers la préparation la plus rapide de la revanche; il suffit de visiter sérieusement et avec attention l'industrie du Reich.

"En sept mois de cette année, 13 usines de Wesphalie, de Prusse occidentale et de Bavière, ont produit 2,748 tracteurs agricoles, à conduite intérieure ou centrale, type des petits tanks allemands de 1918. Ces tracteurs, trop lourds pour l'agricultnre, sont prévus pour la gnerre, car ils peuvent être transformés en tanks en l'espace de 20 minntes. Les plaques protectrices et le blindage sont construits et se trouvent toujours à proximité de l'endroit où le pacifique tracteur traîne des machines agricoles.

"Depuis dix mois, deux nsines allemandes fabriqnent des forenses pour canalisation qui ponvent crenser en une heure, en terrain moyen, nne tranchée de 1 m. 10 de long snr 1 m. 90 de haut et 65 centimètres de large. Ces foreuses, ponr le moment, s'exportent pas."

Le correspondant signale, en outre, qu'il est de notoriété publique en Allemagne qne la Forêt-Noire contient des armes et des munitions pour plusieurs corps d'armée.

On peut ajoufer qne des recherches poussées à fond en Allemagne et dans les pays sympathiques au relèvement politique dn Reich donneraient des résultats qu'il fandrait ne jamais perdre de vue, non seulement pour la reconstitution des forces terrestres, mais encore des forces sous-mariues et aériennes qui seront, sans contredit, les facteurs déterminants dans la prochaine guerre, peut-être même dans une première phase, très courte, de cette guerre.

Un de nos correspondants, voyageant récemment en Espagne, soulevait pour nous un coin dn voile. Il avait su qne, malgré l'armistice, les constructions navales ponr l'Allemagne continuaient notamment à Barcelone. Des ingénieurs allemands font exécuter ici ou là, d'après des plans de croiseurs-submersibles de 2,000 à ,000 tonnes établis à Brême et à Kiel, des moteurs et autres mécanismes nécessaires à ces sous-marins de dimensions inconnues jusqu'ici.

Il est très probable que la Russie et certains des Etats circonvoisins, qui échappent absolument à tout contrôlo allié, sont nn grand arsenal où l'Allemagne prépare tranquillement tout un matériel d'attaque. Ceux qui évaluent seulement les forces allemandes d'après les rapports officiels des commissions de désarmement seraient moins optimistes—à moins que ce ne soit de parti pris—s'ils tenaient compte de ces inconnnes auxquelles personne ne semble penser ni à Washington ni aillenrs.

La guerre aérienne, qui nous aurait donné une victoire plns prompte et achetéo moins chèrement, a été poursuivie tant par nous que par nos alliés avec trop de retards et de timidité. Elle est au premier plan dans les préoccupations de nos ennemis, donc dans leurs préparatifs. Elle est de première importance pour nous, surtout avec les coalitions inattendnes qui peuvent se prodnire et anxquelles nous anrions à faire face.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Ottawa, 22 Déc.—Le commerce du Canada le mois dernier a été de $151,911,451, comparé à $247,419,020 en Novembre 1920. Le commerce total depuis huit mois s'est élevé à $1,014,312,691, au lieu de $1,759,214,559 l'année dernière. Les importations le mois dernier ont été de $64,211,434 et pendant huit mois de $502,521,047. Les exportations du Canada en novembre $86,533,862, en huit mois $502,520,675, marchandises étrangères exportées par voie du Canada en Novembre $1,105,155. en huit mois $9,638,069. Dans chacune de ces branches le commerce a considérablement diminué mais cependant il y a une grande amélioration en ce sens que nous exportons beaucoup plus que nous importons.

Rome, 22 Déc.—Des secousses de tremblement de terre ont été ressenties hier dans presque toute la Toscane.

On annonce que les Souverains s'apprêtent à aller visiter la Tripolitaine.

Kansas City, 22 Déc.—Trois bandits opérant en automobile maîtrisèrent aujourd'hui Miss Josephine Walters, chargée des encaissements de l'Interstate Bank, et lui enlevèrent $5,000.

Calicut, Indes, 22 Déc.—C. Thanghal, un des principanx chefs de la rébellion de Poplan, a été arrêté.

Mexico, 22 Déc.—Les ouvriers du textile à Puebla, ville située à 63 milles au sud-est d'ici, ont, annonce-t-on, formé nn Soviet.

St. Louis, 22 Déc.—Trois bandits masqués pénétrèrent la nnit dernière dans un hôtel de notre ville où plusieurs joueurs faisaient une partie de poker. Les bandits se saisirent des enjeux, opération qni leur rapporta $8,000.

Fort Collins, Cole, 22 Déc.—Le Collège d'Agriculture de l'Etat du Colorado a été totalement détruit aujourd'hui par nn incendie dont l'origine est inconnue. Les pertes dépassent $75,000.

BULLETIN FINANCIER

Cours du Change

22 Décembre, Clôture.

Paris, francs	12.40
Londres, livre sterling	4.23
Bruxelles, francs	12.80
Rome, lire	21.80
Madird, pesetas	15.00
Hambourg, marks	00.60
Indo-Chine, piastre	6.95

LE CARACTÈRE FRANÇAIS

Dans nne de ses récentes chroniques du "Temps", M. Albert Hermant cite la réponse de M. Wells au directenr du "Daily Mail" qui vient de le remercier ponr lui avoir adressé de Washington des lettres où il se livrait à de grossières attaques contre la France.

M. Weills, nous dit M. Albert Hermant, a répondu avec une humeur que ses compatriotes ont prise peut-être pour de l'humour, qu'il n'anrait point de peine à trouver un journal moins amoureux de la France.

Sa chronique se termine ainsi:

Ce qui semblerait indiquer néanmoins qu'en dépit de ses pérégrinations interplanétaires, M. Wells, à l'occasion, sent, raisonne et se trompe comme le premier terrien venu, comme vous et moi, c'est l'expression dont il a cru spirituel de se servir: "Un journal moins amoureux de la France."

M. Wells est prosateur comme on ne saurait l'être davantage: il a droit, en conséquence, à l'emploi de tous ces vieux clichés dont la poésie s'est privée depuis un peu plus de cinquante ans, et nous ne devons point nous étonner qu'il croie encore à la diplomatie des tours de valse, à l'incorrigible coquetterie de la France qui veut être aimée comme Mme Pochet veut être immortelle.

Gageons—il ne le dit pas encore, cela viendra un jour ou l'autre—gageons qu'il nous croit aussi, selon la tradition, soupe-au-lait. Nous avons, depuis plus d'un siècle, depuis plusieurs plusieurs siècles, la réputation déplorable de prendre la mouche à tout propos et de ne savoir pas gracieusement dire "au contraire" quand on nous marche sur le pied.

Ah! ces Français! Quel caractère! Ils se font représenter à des fêtes officielles, chez de bons amis, par un illustre maréchal; on insulte tout le long du chemin leur représentant, et ils osent dire:

—Ce procédé est regrettable, c'est un malentendu.

On impute à leur premier ministre, qui est fin comme l'ambre, des paroles de goujat. La chose est si visiblement absurde, que les intéressés y croient sans examen, mais chicanent en revanche les démentis les plus autorisés. Nous nous bornons à fredonner, comme dans la complainte du crime de Pecq:

—C'est un bien fâcheux accident!

Ah! quel caractère! Quel sale caractère!

Notre allié le plus intime ne laisse point passer un seul jour, même du "week-end", sans imaginer à notre intention quelque ingénieuse taquinerie. A table, il nous place à côté de qui nous a trahis ou combattus: ne boudons pas notre voisin, nous justifierions toutes les accusations que répand une loyale propagande contre le caractère, le sale caractère français.

Avouerai-je que je l'admire, ce sale caractère, depuis trois ans? Je ne puis me défendre de me rappeler, chaque fois que l'on nous houspille, c'est-à-dire trois cent soixante-cinq fois par an et trois cent soixante-six fois l'année bissextile, un amusant chapitre des mémoires publiés récemment par le professeur français des filles du tsar.

Elles aimaient fort Victor Hugo et lisaient les "Misérables". Par inadvertance, on oublia de "passer au caviar", comme on disait là-bas sous l'ancien régime, le mot de la fin du chapitre de Waterloo. Une des jeunes grandes-duchesses en demanda ingénument le sens à l'empereur, qui lui répondit:

—Le mot est grossier; mais vu les circonstanees où il fut prononcé, c'est un des plus beaux titres de gloire de l'armée française.

Eh bien, il n'y a rien de changé.

La Conférence de Washington

On nous écrit de Washington, 18 Déc.

Le Japon ne se fait pas illusion; il sait bien qu'au fond la Conférence de Washington a surtout été réunie pour opposer une barrière à la politique de prépoudcrance nippone sur la côte asiatiqo du Pacifique. Il ne faut pas croire que les ambitions d'expansion japonaises portaient seulement ombrage à l'Amérique; elles contrariaient aussi les visées britanniques; et les plaintes du commerce anglais établi en Extrême-Orient contre le concurrent nippon devenaient ces derniers temps de plns en plus fréqnentes. Mais gênée par son alliance avec Tokio et ne voulant pas s'aliéner l'amitié japonaise, à cause des Indes, l'Angleterre ne pouvait agir ouvertement. C'est l'Amérique, on l'a vu, qui s'est chargée de venir à son aide, adroitement sollicitée sans doute par Albion, qui est passée, comme on sait, maîtresse dans l'art d'exploiter à son profit les situations les plus diverses. C'est ainsi qu'avec la plns grande dextérité elle a pu briser le fil qui la liait au Japon, et que, de concert avec l'Amérique, heureuse d'avoir vn enfin le consin anglo-saxon renoncer à son association avec les janues, elle 'vient d'offrir nne belle mnselière à l'ambitieux Nippon.

Le famenx pacte du Pacifique, auquel on a convié la France—comme on appelle un quidam à faire le quatrième à la manille—n'est au fond qu'un frein qu'on a voulu mettre aux appétits de la race japonaise. Pour si dorée cependant que soit la pillule qu'on a présentée au Japon, ce dernier ne l'a pas avalée sans faire la grimace.

A Tokio, on se rend parfaitement compte du rôle joué par l'Angleterre dans toute cette affaire. Sans donte les déclarations officielles du gouvernement mikadonal que nous transmettent les agences de presse s'appliquent à cacher le ressentiment de la nation. Au surplns, nous savons qne le Japon excelle à faire contre manvaise fortune bon cœur et qn'il sait parfaitement accepter l'inévitable en attendant le jour où l'occasion lui paraît favorable de prendre sa revanche.

* * *

Tout de même, nous ne croyons pas qne dans toute cette affaire, questiou d'amonr-propre mise à part, le Japon perdra beaucoup.

N'est-il pas entendn que la Conférence doit être un succès? Elle est même devenne en quelqne sorte une question de politique intérienre ponr l'administration républicaine. D'autre part un certain orgueil national, celui-là commun anx républicains comme aux démocrates, admet à peine qu'on discute les propositions quand elles sont d'émanation américaine. On fait même parfois un pen trop sentir à certains Etats convoqués—et non des moindres—qui voudraient se prononcer en pleine indépendance, qu'ils sont les débiteurs des Etats-Unis.

C'est là un moyen de pression qu'on ne peut empolyer avec le Japon, qui lui ne doit rien à l'Amérique, la guerre lui ayant amplement rapporté; et d'autre part on tient à le ménager de craiute qu'il ne se retire de la Couférence qui, nous le répétons, par le seul fait qu'elle se tient à Washington doit être, coûte que coûte, un succès.

La délégation japonaise a vite compris tout le parti qu'elle pouvait tirer de la situation. On a vu que sur la question de la limitation navale elle a fait bien longtemps attendre sa décision, alors qu'elle était depuis le commencement décidée à céder; ainsi elle a sauvé non seulement la face mais aussi la plus puissante unité de sa marine de guerre. Et ce n'est pas la seule concession qu'on lui fera; nous ne croyons pas nous tromper en disant qu'on lui en fera bien d'autres—aux dépens de la malheureuse Chine, bien entendu.

Et alors vous verrez que le Japon se maintiendra en Mandchourie; qu'il continuera à protéger le chemin de fer sud-mandchourien; qu'il s'en ira—si cela lui plaît—de Sibérie à son heure; qu'il restera prépondérant au Chantoung, etc. Quant à la politique de la porte ouverte, qu'il n'a jamais reniée d'ailleurs, il l'appliquera à sa façon...

A part ça, la Conférence de Washington sera nn grand succès américain.

M.

Washington, 22 Déc.

Aujourd'hui à la réunion des délégués des cinq plus grands Etats participant à la Conférence il a été donné connaissance de l'acceptation par la France et l'Italie de la proposition de M. Hughes relative à la limitation du nombre des "capital ships" que ces deux puissances seront autorisées à posséder. Contrairement à l'attente générale, la question du tonnage auxiliaire, des sous-marins et des croiseurs n'a pas été abordée. La délégation française n'était pas prête à présenter sa demande, attendant des instructions de son gouvernement.

De son côté la délégation britannique, qui demande l'abolition des sous-marins, n'a fait aucune déclaration à ce sujet ce matin.

M. Pierre Marsac, dn "Petit Parisien", dit qne lo public américain ne se donte pas de l'immensité du sacrifice qu'a fait la France en acceptant la limitation en "capital ships" qui lui a été imposée. Il donte fort que M. Briand puisse faire accepter ce sacrifice par l'opiuion française, alors même qu'il obtiendrait une forte angmentation de tonnage en sous-marins et en croiseurs.

:o:

Thermopolis, Wyo., 22 Déc.—Son père lui ayant reproché d'avoir plongé trop profondément sa cnillère dans un pot de confiture, Alberta Woods, une fillette de 15 ans, résidant à Grase Creek, à 40 milles d'ici, se retira dans sa chambre et se tua en se logeant une balle de revolver dans la région du cœnr.

Chicago, 22 Déc.—M. S. Laing Williams, un noir, 63 ans, ancien assistant dn District-Attorney des Etats-Unis à Chicago, dnrant les administrations Roosevelt et Taft, est décédé ici la nuit dernière.

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en manvais état, elles ne peuvent broyer snffisamment les alimeuts, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE CAS DE M. WELLS.

Mauvais livre et mauvaise action.

En Septembre 1920, M. Wells visita la Russie des Soviets. Il y passa deux semaines et un jour. Que l'on déduise de cette période "la durée du voyage, de Riga à Petrograd, à Moscou et retour", on constate qu'il resta au romancier pour observer et décrire un pays (dont il ignorait la langue) dix jours au maximum. M. Raymond Recouly, qui fait ce petit calcul dans le "Figaro", ajoute:

Ce court laps de temps lui suffit cependant pour brosser une longue série d'articles publiés en plusieurs pays, l'Angleterre, l'Amérique, la France, traduits en plusieurs langues et tout de suite après réunis en un volume. Car cet admirateur du communisme, c'est-à-dire de la propriété collective, s'entend comme pas un à "industrialiser" sa production individuelle, à en retirer le maximum de rendement.

Tous ceux qui connaissent un peu la Russie pour y avoir vécu beaucoup plus longtemps que Wells, tous ceux qui savent à quel point ce pays est difficilement pénétrable pour un étranger, conviendront qu'une telle manière de l'étudier n'est ni sérieuse, ni même à vrai dire honnête. Si le romancier de la "Guerre des Mondes" n'en avait rapporté qu'un mauvais livre, passe encore. Le malheur est que ce mauvais livre apparaît de plus à beaucoup d'égards comme "une mauvaise action".

M. Wells ne défend pas seulement le bolchevisme; il le "couvre d'éloges".

Or M. Wells, lié avec un certain nombre d'écrivains français et qui venait fréquemment en France, a donné, comme on ne l'a que trop vu, libre cours à des sentiments de "haineuse gallophobie". Par quoi, se demande M. Recouly, s'explique ce revirement?

"Quels en sont les mobiles et peut-être les dessous? Agit-il de lui-même, sous sa propre inspiration, poussé par ses convictions, ou n'est-il au contraire qu'un instrument, l'un des plus sonores, dans ce bruyant orchestre d'imprécations et de diffamations, qui commence, un peu partout, à se déchaîner contre nous?"

Car à son tour M. Recouly constate "qu'une formidable propagande anti-française est en train de s'exercer dans le monde"...

Elle est d'ailleurs aussi mal combattue que possible par les Français.

:o:

Petits Echos

M. Kotaro Mochizuki, homme politique japonais, appartenant au parti de l'opposition, est de passage dans notre ville, venant de Washiugton. M. Mochizuki retourne an Japon.

—Deux cocaïnomanes, Frank Andrews et Richard Bertsein, détenus dans la prison d'Oakland, ayant respectivement pris l'engagement de se snicider, tentèrent hier de mettre fin à lenrs jours. Mais leur plan fut déjoné par les gardiens de la prison.

—400 nouvelles plaques indicatrices destinées aux rues de notre ville seront prochainement placées.

* * *

Auburn, 22 Déc.—Le Conseil municipal tenta de réduire et les appointements et le travail du vérificateur des poids et mesures local, alléguant que six mois suffisaient à ce fonctionnaire ponr accomplir sa mission. Mais l'Attorney-General ne fut pas de cet avis, les réglements portant qu'il ne peut y avoir de chômage ponr un vérificateur des poids et mesnres.

Elko, 22 Déc.—Le Postmaster de Cobre, le nommé Geo. Hall, a été arrêté hier pour détonrnements de fonds an préjndice de l'admiuistration postale.

Yreka, 22 Déc.—Ponr avoir chassé le cerf en temps prohibé, un Nemrod local, le nommé J. Praiger, a été condamné à $250 d'amende et à 150 jours de prison.

Quincy, 22 Déc.—Hier est décédée dans notre localité Mrs. Mary Brown qui se disait centenaire. Ses voisins prétendent qu'elle se vieillissait et qu'elle n'avait qne 96 ans.

Tonopah, 22 Déc.—Le personnel ouvrier de la West End Co. consentait à une diminntion de salaire de 50 cents par jour. Mais la Compagnie tronvant que cette diminntion n'était pas suffisante, lui a imposé une rédnction de 75 cents.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yenx). Depnis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique ponr les yeux des enfants et des adnltes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

UN DISCOURS DE M. LLOYD-GEORGE.

Londres, 22 Déc.

Invité à parler devant une délégation ouvrière sur la question du chômage, le premier ministre Lloyd-George a déclaré qu'aucun gouvernement n'était en mesure d'étendre sa juridiction à toutes les questions du domaine de l'équilibre économique d'une nation. Il a fait mention du fait que l'Angleterre avant la guerre retirait annuellement 200,000,000 de livres de ses placements à l'étranger et qu'elle épargnait de 300 à 400 millions de livres pour fins de placements. Le pays n'est plus en mesure de faire cela, dit-il.

Sur ce, J. R. Clynes observa que ni la France, ni l'Allemagne, ne souffraient du chômage.

M. Lloyd-George admit ces faits mais déclara que la moitié de la population française cultivait la terre et qu'une large proportion des jeunes gens était incorporée par la conscription; qu'en outre la restauration des régions dévastées demandait beaucoup de bras. Quant à l'Allemagne, le premier ministre précisa que le peuple y vit en des conditions de prospérité économique superficielles par suite des formidables émissions de papier-monnaie mises en circulation.

"M. Rathenau, que l'Allemagne a chargé d'une mission de confiance ici, récemment, m'a dit que l'Allemagne était menacée de la plus formidable banqueroute connue dans l'histoire si rien n'intervient pour sauver la situation, a affirmé M. Lloyd-George. L'éliment travailliste ne prétend pas, j'espère, que nous adoptions la même ligne de conduite ici."

Abordant ensuite la question des réparations, le premier déclara que par suite de la renaissance des régions dévastées, l'Allemagne n'avait pas encore versé un liard de réparations à l'Angleterre. Ce pays n'a fait que payer en partie les frais des armées d'occupation. Suggère-t-on réellement, demande-t-il, que la Grande-Bretagne se désiste de ses justes revendications à l'endroit de l'Allemagne. Si tels sont les faits, j'affirmerai que je suis lié à exiger de l'Allemagne de justes compensations pour ses déprédations.

La dette étrangère s'élève à des millions de livres, y compris l'intérêt. M. Lloyd-George, d'accord sur ce point avec le Parti travailliste, est d'avis qu'une entente sur la question des dettes nationales serait infiniment désirable entre les nations. Il ne saurait affirmer catégoriquement que le problème irlandais soit bel et bien réglé. Cependant, a-t-il conclu, si le gouvernement réussit à cicatriser cette lésion qui dévore le cœur même de l'Empire et à assurer au peuple irlandais une place privilégiée au sein des grands Dominions autonomes de l'Empire, vous verrez quels bénéfices inappréciables en retireront les industriels de l'Empire.

ENTRE GENERAUX ITALIENS.

Rome, 22 Déc.

Le général Ameglio rencontrant hier dans la rue le général Tettoni, le traita de lâche et tenta de le gifler. Un duel paraît inévitable. L'incident a eu pour origine certains propos tenus par le général Tettoni contre son collègue Ameglio durant l'enquête au sujet de la Lybie. Cet incident est vivement commenté.

UNE PROTESTATION DE LA REPUBLIQUE DE PANAMA.

Panama, 22 Déc.

M. Garay, ministre des affaires étrangères de Panama, a adressé une note aux Etats-Unis protestant contre des mesures prises par le gouvernemt américain de la zone, M. Jay Morrow, qui a affermé des terrains agricoles et loué des maisons situées dans la zone à des particuliers qui n'ont rien à voir avec l'administration du Canal.

Le gouvernement panaméen soutient que c'est là une violation du traité Hay-Bunau-Varilla de 1903.

UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN ITALIE.

Rome, 22 Déc.

Deux trains express entrèrent hier en collision à San Dona. L'accident s'est produit sur un pont qui traverse la Piave. On compte cinq tués et de nombreux blessés.

LE TRAITE ANGLO-IRLANDAIS.

Dublin, 22 Déc.

Le Dail Eireann s'est ajourné ce soir au 3 janvier après avoir rejeté par 77 voix contre 44, une motion demandant que la discussion sur le traité anglo-irlandais soit continuée jusqu'au moment du vote populaire. Cette motion avait été déposée par les partisans de la ratification du traité.

POUR LA RESTAURATION DE L'EUROPE CENTRALE.

Londres, 22 Déc.

Le Conseil Suprême de l'Entente se réunira le 4 Janvier prochain à Cannes. A cette réunion il invitera les puissances intéressées à nommer une commission qui établira un plan pour la restauration de la situation économique en Europe Centrale et au Russie. L'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, le colonel Harvey, assistera à cette réunion.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

De tous côtés, on parle d'économies, mais on n'en fait nulle part. Pour commencer, on pourrait supprimer les milliers de dactylographes que l'on avait prises avant la guerre pour remplacer les hommes qui étaient au front, mais on ne l'a jamais essayé; on a, au contraire, augmenté leur nombre dans des proportions extraordinaires.

Allez dans n'importe quelle administration, dans n'importe quel ministère, vous en trouverez dans tous les coins, dans toutes les directions, dans tous les bureaux, et jusque dans les antichambres. Beaucoup ont, comme dit le poète Tancrède Martel:

La beauté de Laïs et la grâce d'Hébé.

Elles le savent et en usent pour se maintenir, malgré vents et marées. A quoi servent-elles? A pas grand'chose, du moins pour ce que l'on peut dire. Il en est qui emploient leur temps à broder ou à faire de la tapisserie; d'autres ont des passe-temps divers.

A l'Hôtel-de-Ville, au lieu de les congédier, on vient d'en nommer de nouvelles, en supprimant, par un arrêté du 30 Décembre de l'année passée, 60 commis-dessinateurs des bureaux de l'architecte, pour les remplacer par 60 dames sténodactylographes, malgré les protestations des chefs de service. Comment voulez-vous que les Conseillers Municipaux résistent au plaisir que nous voulons croire platonique, de donner un bon petit emploi de six ou sept mille francs par an aux filles ou femmes de leurs électeurs influents?

Il n'y a pas de puissance au monde qui puisse aller contre ces abus ruineux, et un hebdomadaire, qui est d'habitude le mieux informé, des petites indiscrétions, "Aux Ecoutes", rapporte une conversation qui a eu lieu à la Commission du Budget entre M. Paul Doumer et un rapporteur qui lui conseillait des économies:

—Des économies, s'est écrié le Ministre des Finances, je ne demande que ça. Seulement, si je propose de supprimer un emploi, je reçois cent lettres de protestation des parlementaires.

—Vous avez trop d'employés! lui dit-on.

—Hé! je le sais bien, mais aucun ministre ne pourra demeurer, s'il remercie les dames dactylographes. Elles surtout. Les députés voteraient contre ce maladroit comme un seul homme. Et le président du Conseil ne lui pardonnerait pas cette gaffe.

Vous comprenez bien que je n'écris pas dans un journal tout ce que l'on peut dire. Il y a d'autres inconvénients que vous devinez. Ces demoiselles ont introduit dans l'administration des usages nouveaux, des habitudes inconnues jusque-là. Dans certains ministères, elles ont leur petite réunion à quatre heures, où elles s'offrent le thé-causerie, et comme leur travail est à peu près nul, elles s'attardent en bavardages, pour attendre que leurs huit heures soient terminées. L'autre jour, dans un des gros ministères, le ministre, qui sortait d'une Direction où il avait voulu se rendre, ayant entendu du bruit, ouvre une porte et tombe en plein dancing. Ces dames, après le thé, avaient organisé un petit tour de valse. Le ministre s'excusa de déranger ces exercices, et se retira au plus vite, n'osant rien dire, sinon que toutes ces danseuses étaient protégées par les cent parlementaires dont parlait M. Paul Doumer.

Mœurs nouvelles.

Jean-Bernard.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA . . . . . .
LETTRE . . . . . .
BIEN AFFRANCHIE . . . . . .

Tel est le titre du Conte de Noël qui, demain samedi, paraîtra dans le "Franco-Californien".

Son auteur — notre collaborateur A. Maubailly—le dédie aux Cœurs qui ne cessent de toujours vibrer aux grandes détresses de France.

Donc, que s'abstiennent de le lire, tous ceux qui ne croient ni à dieu ni à diable, qui ne connaissent pas la grande joie qu'on éprouve à continuellement sourire, ou qui, encore, se refusent à admettre que le bonheur se sème et lève en glorieuses moissons de paix et de fraternité.

Notre Calendrier

Pour 1922

sera distribué à nos abonnés de San Francisco, le mercredi matin 28 Décembre. Nos abonnés des régions immédiates le recevront par la poste les jeudi et vendredi suivants. Puis, le samedi 31, il sera, par la poste également, envoyé à tous nos abonnés résidant hors de l'Etat de Californie.

A NOS ABONNES DE L'INTERIEUR.

Depuis quelqnes jours nous recevons, de nos abonnés de l'intérieur, de fréquentes plaintes quant à la distribution du journal. Celui-ci ne leur serait pas remis chaque jonr, régulièrement, par la poste.

Un tel état de choses est vraiment regrettable, mais, hélas! nous sommes absolument impuissants à y remédier. Au Bureau Central des Postes, où nous nous sommes présentés par acquit de conscience, le Postmaster, très aimablement, nous a fait remarquer que, à l'occasion des fêtes de Xmas, tous ses services étaient "awfully" débordés et qu'il ne pouvait pas faire, avec cinquante hommes, un travail qui, au bas mot, en exigerait cent.

Tontefois il nous a promis, fort aimablement, de tenter l'impossible pour que le Franco-Californien adressé à nos abonnés de l'intérieur soit, dans les plus brefs délais, dirigé vers ses nombreuses destinations.

C'est tout ce que nous avons pu obtenir. Et encore a-t-il fallu, pour cela, que nous ne fassions pas la grosse voix. Sinon, on nous eût bel et bien envoyé... à la balançoire.

Mais les fêtes passées, les choses reprendront leur cours normal et le Franco-Californien sera chaque jour, très régulièrement, remis à tous ses abonnés "qui, nous disent-ils, ne peuvent se passer de lui.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Ce soir vendredi, à 8 h., avant-dernière représentation de "La Griffe" de Sartène, le drame qui a remporté un si grand succès, et "Le Peintre Exigeant", comédie-bouffe de T. Bernard.

Demain 24 Décembre, à 3 heures, Grande Matinée Enfantine avec une superbe Arbre de Noël; cadeaux, jouets, surprises. "Good Boy and Bad Boy", grands Féerie en 3 actes, avec le concours du Professeur américain, le Magicien Boum. Admission: 50 cts.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Le Club Lafayette No. 2 du Comté d'Alameda, nous annonce n'il donnera son pique-nique annuel, le Dimanche 19 Mars, à Shell Mound Park.

LA MESSE DE MINUIT.

Pour la première fois depuis la catastrophe de 1906, il sera célébré cette année, la veille de Noël, la messe de minuit à l'Eglise St. Ignace.

LE CONSULAT GENERAL D'ALLEMAGNE EST RETABLI.

Comme conséqnence de la conclusion de la paix entre les Etats-Unis et l'Allemagne tous les consulats allemands d'Amérique viennent d'être rétablis.

C'est le Dr. Kurst Ziegler qui a été nommé consul général d'Allemagne à San Francisco.

La Propagande Bolcheviste

Le lieutenant-colonel Reboul écrit dans le "Temps" que bien qu'ayant évolué à l'intérieur et rétabli le capitalisme, le bolchevisme n'a pas renoncé à sa propagande à l'étranger:

Les bolchevistes comptent surtout sur la force pour la réalisation de leur plan. "La bourgeoisie doit être chassée du pouvoir. Tous les moyens sont bons pour y parvenir. Le peuple ne doit pas hésiter à recourir à la force. La IIIe Internationale doit devenir une association ouvrière de lutte qui organisera l'assaut direct des forteresses du capitalisme."

Le décret institutif de l'armée rouge dit: "C'est une arme internationale qui servira de soutien à la future révolution sociale en Europe." Le diplomate Tchicherine exprime la même idée: "En atendant que la conscience prolétarienne se soit universalisée, la contrainte devra être employée."

Pour parvenir à ses fins, la propagande bolchevique emploie tous les procédés, soutient toutes les thèses.

Voici quelles sont les instructions d'un représentant des Soviets à un de ses agents:

"Jusqu'à présent, nous avons agi avec notre propagande par la presse socialiste. Nous avons eu des succès parmi les classes laborieuses. Il nous faut maintenant porter notre attention sur les classes capitalistes et sur leur presse. Par n'importe quels moyens, nous devons inciter les journaux bourgeois à défendre les idées suivantes: "Le bolchevisme perd de son influence en Europe occidentale. La démocratie y prend le dessus. La révolution communiste aurait pu être possible il y a quelques mois. Elle ne l'est plus maintenant." Il faut tout faire pour calmer l'anxiété des bourgeois. La presse bourgeoise doit écrire qu'une intervention en Russie entraînerait un résultat opposé à celui qu'elle désire. Le seul moyen de renverser le gouvernement bolchevique est de lui enlever tous prétextes de guerre en entrant en relations commerciales avec lui."

Les Soviets cherchent ainsi à consolider leur situation. Ils veulent éviter que les Etats occidentaux ne soutiennent les mouvements anti-révolutionnaires. Ils veulent surtout donner à l'intérieur de la Russie l'impression qu'ils sont ùn gouvernement stable, reconnu par toute l'Europe. Ils voudraient aussi renouer des relations économiques avec elle, Ils espèrent ainsi sauver une partie de l'Empire de la famine.

Eux, les purs communistes, n'hésitent pas à s'appuyer sur le clergé pour leurs travaux de propagande. Dans une de leurs instructions aux propagandistes en Orient, il est dit:

"Les propagandistes chargés d'organiser les alvéoles bolcheviques en Orient, doivent attirer à eux les représentants du clergé local. Ils doivent éveiller dans le clergé un enthousiasme révolutionnaire suffisant pour transformer la mosquée, centre de la vie spirituelle, en centre de propagande révolutionnaire.

"Il leur est rigoureusement prescrit de respecter les coutumes religieuses des mahométans, des Persans et, en général, de toutes les sectes et de toutes les tribus de l'Asie.

"Il est nécessaire que, dans leurs relations avec elles, ils entrent en contact intime avec les personnes et les familles proches des chefs des tribus, afin que les alvéoles révolutionnaires puissent se constituer au centre même de la tribu. Il est formellement prescrit de respecter les us et coutumes, mêmes si elles étaient en contradiction avec les conceptions communistes, et cela jusqu'au moment où, soit le centre, soit la périphérie du pays intéressé devienne complètement révolutionnaire."

On ne peut pas dire que les instructions des Soviets respirent la loyauté! Les bolchevistes n'en reprochent pas moins aux gouvernements capitalistes leur politique tortueuse, impérialiste, uniquement basée sur l'intérêt, qu'ils n'osent jamais exposer au grand jour. La leur est encore moins franche et plus impérialiste.

Et cette propagande, le gouvernement des Soviets n'y renoncera pas tant qu'il existera.

La Lune est-elle Habitée?

Le pluralité des mondes vivants dans l'univers sidéral a toujours eu de nombreux partisans, depuis Fontenelle jusqu'aux astronomes les plus célèbres de notre temps. Si l'esprit humain conçoit que d'autres planètes puissent être habitées, il était cependant généralement admis que notre satellite, la lune, est un astre mort, sur lequel ni êtres vivants ni végétaux ne pouvaient vivre. Les preuves d'une absence d'une atmosphère lunaire sont nombreuses. Lorsqu'une étoile est occultée par la lune, le rayon lumineux tangent au disque de Phœbé devrait, s'il y avait une atmosphère, être dévié, réfracté par elle. Or. il n'en est rien. L'analyse spectrale du bord de la lune, dans les éclipses de soleil, le spectre de la lumière des étoiles occultées, de nombreuses autres observations montrent qu'il n'y a sur notre satellite ni oxigène ni azote, ni vapeur d'eau. Dans ces conditions la vie est impossible.

Un astronome américain, M. W. H. Pisckering, de l'observatoire du Harvard Collège, connu pour ses remarquables travaux sur Mars et sur les nébuleuses, vient cependant d'affirmer en des communications récentes qu'il a observé sur la lune des chutes de neige, des dépôts de givre et de glace, la fusion des neiges dans les cirques et les cratères lunaires. M. W. H. Pickering a constaté d'autres phénomènes étonnants. Dans les vallées sombres de la lune il a remarqué l'apparition soudaine d'immenses champs verdoyants comme une brusque végétation les avait envahis. Il a enregistré enfin l'existence d'éruptions volcaniques, comparables à celles de l'Etna ou du Vésuve, alors qu'on supposait les volcans de la lune éteints depuis des millénaires.

Les observations de M. M. Pickering, qui a été assisté dans quelques-unes de ses recherches par l'astronome anglais W. H. Christie, ancien directeur de l'observatoire de Greenwich, ont été faites à haute altitude, à la Jamaïque et à Arequipa au Pérou, dans les endroits spécialement choisis pour la pureté de leur atmosphère.

Les télescopes puissants dont ils étaient munis ont permis aux deux astronomes d'apercevoir des changements vraiment curieux à la surface de la lune, notamment disparition de cratères bien répérés, changements de forme, apparition de cirques volcaniques non signalés.

Le fait que la lune est éclairée pendant quinze jours consécutifs par le soleil, et que la nuit lunaire dure autant, rend les conditions thermométriques de la surface lunaires extrêmement dissemblables pendant la nuit et le jour. Sans atmosphère, le sol lunaire passe de — 50 degrés en moyenne la nuit environ plus 100 degrés le jour. Ce serait là des températures difficilement supportables pour des êtres vivants ou des végétaux.

Pour M. Deslandres, directeur de l'observatoire de Meudon, les travaux des astronomes américains et anglais sont pleins d'intérêt.

Partisan de la pluralité des mondes, il ne croit pas qu'il serait impossible qu'une très mince atmosphère existe à la surface de la lune, ce qui permettrait à la vie de se développer, dans des conditions qui nous sont bien entendu inconnues, et que ne peuvent même pas imaginer nos biologistes.

Un autre savant spécialiste des question lunaires, M. Le Morvan, astronome à l'observatoire de Paris, auquel on doit deux magnifiques atlas contenant les plus belles photographies le la lune qui existent dans le monde, a donné également son avis sur cette passionnante question.

"Je ne crois pas, dit M. Le Morvan, aux habitants de la lune, ni aux prairies lunaires, et voici mes raisons:

"Les colorations observées sur le fond de certains cirques et sur quelques autres régions situées tout à fait au terminateur, c'est-à-dire à la ligne de séparation de la partie éclairée et de celle qui est encore dans l'obscurité, et qui disparaissent au bout de quelques heures (et souvent après quelques minutes) sont dues, non a une flore lunaire, mais à la décomposition par réfraction des rayons solaires sur les roches d'origine volcaniques et les aiguilles de même origine qui constituent le sol lunaire presque en totalité.

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1672

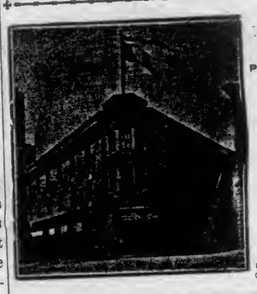
Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson. San Francisco

100 CHAMBRES
Eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14 00 par Semaine

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN

1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325

LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

LA LUNE EST-ELLE HABITEE?

(Suite de la 2me colonne)

"En effet, toutes les végétations terrestres exigent des conditions qui font totalement défaut sur la lune. Notre satellite n'a aucune atmosphère appréciable, donc pas d'eau, pas de nuages, pas d'humidité. Un soleil implacable l'éclaire et le brûle pendant le jour lunaire qui vaut quatorze jours et demi des nôtres, et une obscurité complète l'enveloppe pendant une nuit de même durée. Penlant ce jour lunaire, la température varie de près de 400 degrés. Les colorations observées sur la lune au moment où les rayons solaires commencent à éclairer le sol, révéleraient donc l'existence d'une végétation qui aurait poussé pendant la nuit lunaire à une température de —180 ou—200 degrés, et qui disparaîtrait aux premiers rayons du soleil. Il n'y a rien de rapprochant sur la terre.

"Les mêmes considérations s'appliquent point par point à la vie animale, qui sur terre ne se manifeste que par l'action de l'air, de la chaleur et de l'eau.

"On peut imaginer sur la lune une vie végétale et animale, mais c'est une hypothèse qu'aucun résultat d'observation n'autorise. Les oasis lunaires sont plus arides mille fois que les déserts les plus brûlants de la terre. C'est la terre, en accaparant une grande partie de l'atmosphère primitive de la lune, qui a privé les sélénités des conditions nécessaires à la vie."

La vie des hommes et des végétaux sur la lune représente donc quelque chose de semblable au régime minéral sur la terre. On peut conclure qu'elle est inexistante.

Richard Arapu

:o:

LES BANCS PARISIENS

Du "Gaulois":

Il y a sur les grands boulevards, à des inetrvalles assez rapprochés, des bancs, oui, des bancs à double banquettes parallèles. Et ces bancs sont toujours occupés sur toute leur longueur par des gens assis. Vous y trouverez difficilement une place, à moins d'attendre patiemment une vacance.

Qui donc occupe ces banquettes? Ce n'est certainement pas vous, madame, ni vous, monsieur, qui songeriez à vous y arrêter. Il faut donc croire qu'ils ont une clientèle attitrée, faite surtout de voyageurs des départements ou de touristes étrangers.

En tout cas, on ne saurait nier leur succès. Les bancs du boulevard font le maximum. Et l'on doit en conclure que quelques instants de repos, au spectacle du grand défilé parisien, ont un charme que seuls les Parisiens n'ont pas le loisir d'apprécier.

:o:

LORD CURZON

Dans la "Revue de France", M. J. Augustin Léger trace le portrait de lord Curzon, dont le récent discours a retenti en France si douloureusement:

"Il incarne éminemment ce mysticisme impérialiste, fait d'orgueil patriotique et d'un haut sentiment du devoir, qui, dans l'accomplissement de ce qu'il regarde comme son devoir, et si sincèrement qu'il désavoue tout esprit de conquête, passerait par-dessus les intérêts de qui lui barre la route aussi froidement que l'idole hindoue dans son char de Djagernaut. Ne fût-ce qu'à ce titre, c'est une influence qui compte.

"Traîne-t-il après lui ses collègues à leur corps défendant? On l'en a accusé. Les grandes directives de politique extérieure, repliquait-il en novembre 1920 à la Chambre des Lords, ne sont plus l'œuvre exclusive d'un homme, mais du cabinet collectivement. La vraie tête du Foreign Office est, en réalité, le premier ministre, envers qui le "Times" lui reprochait naguère une docilité trop obséquieuse. Expert reconnu dans les affaires de l'Orient, que, depuis 1916 ou 1917, une commission interministérielle spéciale traite sous sa présidence, toute la politique anglaise en Orient n'en porte pas moins sa marque, dont nous n'avons pas à nous louer. Chose grave pour une alliance que l'un des Alliés heurte ainsi l'autre à chaque pas.

"En Angleterre, il n'y a pas seulement contre lui les partis avancés, qui ne lui pardonnent point d'être systématiquement hostile aux Soviets. La masse des contribuables se plaint de voir engloutir son argent dans les sables de Mésopotamie. Et n'a-t-il pas fait fiasco sur toute la ligne? Les petites républiques du Caucase, qu'il voulait interposer entre Russes et Turcs, n'ont pas tenu debout. Les armées hélléniques fléchissent. La Perse, rejetant la protection britannique, conclut une alliance défensive avec l'Afghanistan. Aux Indes, la campagne en faveur du Califat détache les Musulmans de leur longue allégeance. Partout, on parle moins d'Empire, plus souvent de Communautés des libres nations britanniques. L'idée est tombée sous les roues de son propre char.

"Bref, lord Curon n'a pas compris les aspirations des hommes parmi lesquels il vivait. Sa connaissance même de l'Orient est antidéluvienne. Jamais il n'a su gagner les cœurs.

En revanche, il a su s'aliéner l'opinion française.

:o:

Les Fiançailles de Crésus

De tous le soldats de la guerre, le vicomte de Lascelles, lieutenant-colonel aux grenadiers et fiancé à la princess Mary d'Angleterre, est probablement le plus riche.

Le comte Harewood, son père, lui laissera une douzaine de châteaux et quelque dix mille hectares de terrain, sans préjudice de revenus industriels et autres que l'on se plaît à dire immenses.

Un de ses oncles qui l'aimait beaucoup lui légua, en mourant, en 1916, un souvenir de lui: cent quarante millions de francs et un hôtel à Londres d'une vingtaine de millions.

C'est là qu'habiteront les nouveaux mariés entre les longs séjours qu'ils se promettent de faire dans les châteaux du comte.

SUREMENT

Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

REDUCTIONS

H. RUELLAN, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

NOEL! NOEL!

A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5892

G. A. BERGER
Architecte

261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxiesement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtée de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir.
148, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 314—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Ferrone.
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

L. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
O. MAILHEBUAU O. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

ST DENIS W. C. KEWIS
J. SAINT-DENIS & CO
Magasin fondé en 1868
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER. 1045, RUE SUTTER PHONE FRANKLIN

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1924



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
ALMANACH HACHETTE pour 1922
Pris au Magasin: 55 cts.—Par Poste: 60 cts.—Calendriers à effeuiller: 30 cts.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street.
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST.-DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEULAY, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DEBBARATS, A. DUEAU, L. GAURAT, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidaloi, P. Delmas. A. Gouig W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthslemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Mosi — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Erla.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Mosi, L. Erla.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335 rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 544, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 9695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6815

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3380

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste, pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Le Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 1475
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6931 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1716
Residence: 1090 Washington Street
Phone: Franklin 7465

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 5622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—138—

TROISIEME PARTIE

I

—Ah! fit le major avec une véritable indifférence prenez-la... si vous pouvez. C'est votre affaire! Moi je m'en lave les mains comme Pilate. Oh! la paix, la tranquillité, le calme, c'est tout ce que je veux! Et ce qu'on en perd, dès qu'on met des femmes dans son jeu!

Vaunoise ne répliqua rien.

Du reste, ce bon major ne l'aurait pas entendu.

Il venait de s'assoupir, mais sérieusement, la tête appuyée à son coin. la bouche ouverte, et dormait du sommeil des justes.

II

Pressentiments

Les uns les nient, les autres les affirment. Il en sera de même tant que le monde subsistera. Bien malin celui qui mettrait d'accord deux cervelles de savants ou même de simples mortels.

Nous y croyons.

La bête elle-même s'arrête et tremble aux approches du danger.

Malgré les assurances du docteur Campayrol, le comte de Vaunoise n'était pas tranquille.

Il avait vécu près de vingt ans dans l'étourdissement d'une existence de plaisirs et de désordres.

Ses maîtresses ne se comptaient pas; les nuits d'orgie, les folies du jeu, les tracas d'argent que ses prodigalités enfantaient à plaisir finissent par énerver les natures les plus résistantes.

D'un autre côté, la figure triste et hautaine de Blanche de Charnay, qui lui apparaissait à chaque instant, était pour lui un vivant et incessant reproche.

La situation du comte, brillante aux yeux des foules qui ne voient que la surface, avait donc comme beaucoup de fruits, en apparence superbes, son ver rongeur qui la dévorait sans bruit.

Le monde lui-même, si plat devant la richesse, faisait parfois sentir au comte de Vaunoise qu'il n'était à ses yeux que le mari de la reine, l'inutile qui vit aux dépens d'une femme, richement entretenu, mais entretenu en un mot.

Et ce mot en dit long!

A lui seul il est un stigmate.

En somme, Vaunoise était méprisé même de ses intimes et le savait.

C'était une cruelle blessure à son amour-propre.

Il n'était donc heureux qu'en superficie.

Il n'y avait pas jusqu'à la conduite de Césarine avec lui dont il ne fût très affecté.

Avec son franc parler et la licence de l'argot qu'elle avait apporis dès son enfance, elle lui exprimait à chaque rencontre et très librement ce que les autres se contentaient de penser. Et résultat singulier! ces dédains insultants n'avaient qu'un effet: celui de raviver la passion qu'il entretenait pour elle depuis leur rupture et que l'inaltérable beauté de son ancienne maîtresse rendait de plus en plus violente.

Enfin les derniers événements auxquels il avait été si tragiquement mêlé l'achevaient, et il flottait comme un bateau désemparé qui ne sait de quel côté se tourner.

Sans preuves, sans indices même, il se sentait entouré de pièges et de traquenards.

Georges Dambert avait disparu trop subitement.

Rien n'estp lus inquiétant que le mystère et la nuit.

L'homme le plus vaillant marche avec précaution dès qu'il est environné de ténèbres.

Vaunoise voyait des effets dont il ignorait les causes; celles du suicide de la Roselli lui étaient inconnues.

Il ne pouvait que se perdre dans les conjectures les plus vagues et s'y perdait en effet.

Le désespoir du père en face de cette catastrophe avait-il été assez violent pour l'amener à fuir la France de nouveau et à renoncer aux idées de vengeance dont il devait être assailli?

C'était possible.

Dans l'impuissance où Dambert se sentait de dénouer une situation inextricable, se résignait-il à un nouvel exil? Se croyait-il hors d'état d'entraîner Blanche de Charnay à le suivre? Reconnaissait-il que les idées religieuses de la comtesse ne lui permettaient pas de recourir au divorce qui s'offrait à elle comme une suprême ressource et que le scandale des liaisons du comte rendait possible.

Ou encore avait-il cessé d'aimer Blanche après tant d'années d'éloignement?

Autant de points obscurs pour le mari; autant de raisons de craintes et d'incertitude que la verve du major Campayrol essayait vainement de dissiper.

Le train s'arrêta pour la troisième fois.

—Tours, cinq minutes d'arrêt.

Le docteur, éveillé en sursaut, se frotta les yeux.

—Où sommes-nous? demanla-t-il en se penchant à la portière.

Et tout à coup en apercevant un voyageur qui se dirigeait vers le train:

—Tiens! ce bon Ribas! Si on le prenait avec nous?

Il appela d'un signe sans attendre la réponse de son compagnon.

Le nouvel arrivant était un grand garçon, sec comme un copeau, élégant comme les gens minces, bien campé sur ses jambes sèches, brun-roux, la peau tannée particulière à certaines natures de gentilhommes campagnards, avec des pommettes saillantes, des yeux caves, gris d'acier, les joues creuses, un nez en bec d'aigle et le cheveu rare.

Une longue moustache retroussée à la batailleur coupait son visage en deux.

La figure était ravagée par une foule de veilles et d'excès, les mains nerveuses, la pose d'un bretteur, l'ai froidement décidé et la mise correcte d'un Parisien du monde en voyage.

Complet gris, chapeau de la même couleur, cravate lâche et molle de soie claire, artistement nouée.

Trente-huit à quarante ans au plus.

Il s'appelait Guy de Ribas, s'imposait à peu près partout, mettait effrontément un tortil de baron sur ses cartes et ressemblait à ces aventuriers du Midi qui venaient jadis tenter fortune à la cour en n'ayant ni sou ni maille, mais une longue rapière au côté.

—Comment êtes-vous là, mon bon? demanda Campayrol, à qui Ribas tendait un doigt.

—J'y suis tout naturellement.

—Mais.

—Je vais aux Pyrénées pour une quinzaine et me suis arrêté à Tours vingt-quatre heures chez Réville. Il est là, parfaitement installé. Tours, c'est sa campagne. Il n'y vient guère. Il a tort. C'est à vous ce coupé?

—Parfaitement.

—Peste. Vous vous mettez bien.

—Quand on le peut. Voulez-vous une place?

—Je ne vous gène pas?

—Comment donc! dit Vaunoise qui n'était pas fâché de ce hasard.

C'était là une distraction de voyage qui survenait à propos. Ce Ribas était bien accueilli de tous.

Personne n'aurait pu dire de quoi il vivait, mais il vivait bien. Cétait un de ces hommes sur lesquels on a des doutes, mais nébuleux, et qui vous camperait un coup d'épée sérieux pour une allusion déplaisante.

Paris sans eux ne serait pas Paris. On les voit aux premières, à toutes les fêtes, aux courses. Ils sont de toutes les parties, et fort peu de délicats évitent de leur tendre la main, moins aimés ue redoutés, mais choyés, amusants, d'une politesse d'hidalgos qui ont le droit de se couvrir devant le roi.

Ribas s'installa sans façon entre les deux voyageurs, alluma une cigarette d'Orient qu'il tira d'un étui timbré d'une couronne à laquelle ses droits n'étaient consacrés que par une audacieuse prise de possession, et le train reprit sa course folle.

—Vous allez?... demanda le nouveau venu.

—Du côté du soleil, déclara Campayrol. Vaunoise a besoin de se distraire.

—Je comprends ça.

—Singulière aventure, n'est-ce pas?

—Réville m'en parlait tout à l'heure. Une fille charmante, cette Roselli! Vingt ans, du talent, car elle en avait et beaucoup, une forme exquise, c'est le mot! Un avenir tissé d'or et de soie! Et elle se fourre dans la Seine! La grande névrose, messeigneurs! En avant les violons! La danse macabre compte une étoile de plus. Au fond, sait-on la cause de sa résolution?

—Ma foi, non, déclara Campayrol. Pour ma part, je ne m'en doute pas. Un cerveau malade!

—Et cette Renza, hein! C'est tout à fait extraordinaire, ce qui lui est arrivé. Il parait que son Espagnol, ce Gomès avec qui elle faisait ses exercices, était d'une jalousie féroce.

—Ce sont des racontars. Cette petite Lorenza était sage comme une image et ne connaissait personne. Elle n'aimait que sa sœur. Voulez-vous mon idée?

—Dites-la, docteur.

—Elle s'est tuée exprès... comme l'autre.

—Bah!

—Elle n'a pas voulu rester toute seule. On a trouvé sur elle la lettre de sa sœur qui lui annonçait qu'elle se jetait à l'eau. Elle n'avait pas d'eau pour se jeter dedans. Elle a pris un autre chemin... Voilà tout.

—Si on parlait d'autre chose, insinua Vaunoise. C'est lugubre vos histoires!

—Vous avez raison, dit Ribas. Pour ma part, je suis navré.

A ces quelques paroles, on aurait pu lui supposer une âme sensible.

Il l'avait eue peut-être; mais la vie d'expédients qu'il menait émousse terriblement la sensibilité.

Vaunoise reprit:

—Quand êtes-vous parti de Paris?

—Hier matin, par le rapide. L'heure est très commode. On arrive à Tours pour déjeuner. Réville m'attendait. Un paradis, sa propriété!

—Mais ça manque de femmes.

(A Suivre)

Paris, 22 Déc.

M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, a remis aujourd'hui la médaille Edward Longstreth, au professeur Bergonie, de la Faculté de Médecine de Bordeaux, en récompense de son invention pour localiser les fragments de métaux dans les corps des soldats blessés.

—L'emprunt de 6 millions de dollars que la ville de Soissons a été autorisée par le Parlement à contracter au Canada devra être remboursé en fonds canadieus et les intérêts seront payés également en fonds canadieus. Le produit de l'emprunt sera dépeusé en entier au Canada, à l'achat de matériaux canadiens devant servir à la reconstruction de la ville de Soissons. Les achats ne se borneront pas aux matières premières, mais comprendront beaucoup de produits ouvragés, et l'industrie canadienne en profitera doublement. Ainsi, dans le bois, par exemple, au lieu d'acheter simplement de la planche et des madriers bruts, les recoustructeurs de Soissons achèteront au Canada, avec le produit de l'emprunt, des portes, fenêtres corniches, etc. Il en sera de même du fer et de l'acier.

:o:

Washington, 22 Déc. — M. Benton Stewart Pinchback, un noir, qui fut gouverneur de la Louisiane du 6 Décembre 1872 au 15 Janvier 1873, est décédé ici la nuit dernière. Il était âgé de 84 ans.

DIVIDENDES

THE FRENCH AMERICAN BANK.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1922.

TOUS DEPOTS FAITS AVANT LE 11e JANVIER 1922 PORTEBONT INTERETS A DATER DU 1er DU MEME MOIS.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

L'ALMANACH HACHETTE 1922
est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient une partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine usuelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

OCCASIONS EN DIAMANTS

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $500 pour $250; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 333 Market Street, 3rd floor, juste avant l'Emporium.
Phone, Douglas: 5122

IMPORTANT

La "Franco-Californian Exportation and Importation Co." demande à des commanditaires pour monter une Exposition permanente de produits exclusivement français, à San Francisco; et, aussi, une Exposition de produits américains, en France. Les fonds actuellement en main et déposés en banque dépassent 100,000 frs. Les bénéfices seront répartis en commun. Pous tous renseignements écrire à M. EUGENE PFEIFFER, P.O. Box 1152, San Francisco. Il sera aussitôt répondu à toute lettre reçue. (M. Pfeiffer est un ancien combattant français).
3169

FORCE ET SANTE POUR TOUS



Prof. PIERRE GASNIER
CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES
6, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Leçons de Culture physique; Massages; transpiration par l'électricité. L'engourdissement des muscles abrège la vie. Le professeur se rend à domicile si désiré.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

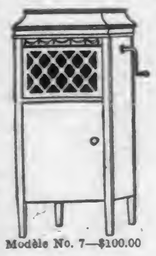
Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obteuir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prenneut part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

PHONOGRAPHES

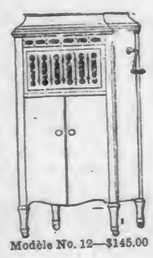
Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 23 Déc. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baillieu, Georges
Bellessis, T.
Georges, Alfred
Gouguet, Dr. L.
Ledoux, Miss A.
Reis, Madame

AVIS

Mme MARIE GIRAUD se fait un grand plaisir d'annoncer à ses amis qu'elle vient de se rendre acquéreur de la CHRYSTAL HOUSE, 47 et 49, Cordelia St., près de Stockton. L'on pourra y trouver chambres et pension.
3173

Divers

Monsieur de 40 ans, très au courant de la comptabilité commerciale et industrielle et des questions de banque, cherche occupation pendant la moitié de la journée ou quelques heures par jour. Excellentes références.

Ecrire aux initiales L. G., au bureau du journal.
3170

On Demande

Une première OUVEIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 2731, 23rd St.
3179

Une FILLE pour faire les paquets et répondre au téléphone.

S'adresser à 3319, Geary St.
3176

A Vendre

$7,000. "FRENCH STEAM LAUNDRY" d'excellent rapport, située dans ville de l'intérieur très animée. Pas de concurrence dans l'endroit.

Ecrire aux initiales N. C., aux bureaux du "Franco-Californien".
3171

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée. Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Catarinet; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berlé, 1159, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latiple, trésorier, 1527 Jennings St.; C. Collin, sec. des finances, 25 Arlington St., phone: Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Fréseau.

Nota. Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.
$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.
$6,500—Deux flats de 4 et 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.5x75.
$8,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.
$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.
$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.
$4,500—5 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.
$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour couple.
$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.
$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.
$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.
$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.
$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.
$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.
$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité à environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.
$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x80.
1,600—Broadway près Jones, 23x60.
2,500—Clement St. près 13th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 23x62½.
3,250—Cabrillo St. près 30th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 68x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 27½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $64 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 97x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 34½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $3,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 37 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faissut très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Française; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Française; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $30 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Française avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grands écurie ainsi que abri pour poules; 3 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield: 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,000—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax. Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton;—A couté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
8,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 138ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 165x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française situés dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 3 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $980.00.

$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.

$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
28,000—Six flats, modernes, rue Larkin, go ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 59 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Géuéral de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 69:, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges Italiens.

HÔPITAL FRANÇAIS
(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues

Installation absolument moderne; Service irréprochable

OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains

: : : MATERNITE : : :

Spécialistes pour toutes les maladies

Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5708.
On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation, 50 Cts. par mois.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
962 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Entre à
SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Seul en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 27 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.....1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.50 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 630 Jackson St

SAN FRANCISCO, SAMEDI 24 DECEMBRE 1921——SATURDAY, DECEMBER 24, 1921. No. 296

Vol. [illegible]

Défense Maritime de la France

Une nation continentale comme la France, obligée, par sa situation géographique, de conserver des armées proportionnellement plus nombreuses et de sacrifier partiellement sa marine, doit être autorisée à conserver une proportion d'éléments défensifs relativement plus élevée que celle des grandes Puissances maritimes. Ces éléments sont représentés principalement par les forces sous-marines et aériennes.

Les dépêches de Washington nous disent que les délégués de la France à Washington ont exposé ce point de vue. Comme de juste, ils se sont opposés à toute tentative visant à proscrire l'emploi du sous-marin, seul moyen qui s'offre à une nation dont les ressources financières sont restreintes pour faire respecter ses ravages et empêcher un débarquement.

Comme on sait, l'Angleterre demandait l'abolition absolue des sous-marins. Nos alliés ont de bonnes raisons de craindre l'arme sous-marine. Mais on a fait comprendre à la Grande-Bretagne que la Conférence de Washington n'a pas été convoquée pour s'occuper exclusivement des intérêts britanniques. Pour une fois, on a vu toutes les autres puissances faire bloc contre les Anglais et insister pour le maintien des sous-marins. D'ores et déjà, la question des sous-marins paraît réglée. Il ne reste plus donc qu'à fixer le tonnage sous-marin qui sera attribué à chaque puissance.

La France, qui a accepté la proposition américaine en ce qui concerne les "capital ships", semble cependant ne pas vouloir céder sur les autres points. Elle demande à jouir d'une certaine supériorité en instruments tactiques, défensifs bien entendu, et à entretenir une flotte légère en rapport avec l'étendue de son domaine d'outre-mer. Cette demande paraît on ne peut plus justifiée. Il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'œil sur la carte de notre empire colonial et la statistique de notre flotte marchande. C'est une nécessité absolue pour la France d'avoir droit à la construction de croiseurs rapides et de destroyers en rapport avec ses intérêts.

On ne voit pas en quoi un tel programme peut porter ombrage à nos alliés britanniques. Nul n'est plus que M. Briand partisan du resserrement des liens d'amitié qui existent entre les deux nations. Le président du Conseil ne cesse de le proclamer toutes les fois qu'il en a l'occasion. Il viendrait à être remplacé au pouvoir, ce qui peut arriver, que la politique française vis-à-vis de l'Angleterre ne se modifierait pas pour cela, la plupart des hommes d'Etat susceptibles d'être appelés au gouvernement étant convaincus de la communauté des intérêts existant entre les deux peuples. Il en est de même d'ailleurs en Angleterre, en dépit de certaines controverses qui sont inévitables, mais que, d'un côté comme de l'autre, on s'applique à régler à l'amiable, en se faisant de mutuelles concessions. N'est-ce pas lord Derby, l'éminent ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, qui, il y a quelques jours à peine, disait dans un discours prononcé au Cercle Interallié: "Les frontières terrestres de l'Angleterre sont celles de France"?

De son côté, M. Balfour proclamait d'une voix émue à la Conférence de Washington même: "Le meilleur gage de notre alliance, ce sont nos deux millions de morts, qui dorment côte à côte sur les lignes de la Somme et de l'Artois."

On ne voit pas, dès lors, pourquoi nos amis anglais s'élèveraient contre les prétentions légitimes de la France, puisque les flottes françaises d'appoint seraient surtout destinées à être mises au service de l'alliance tacite que les Français ont contractée avec eux. Comme le disait fort bien M. René de La Bruyère, dans un fort intéressant article sur la Marine française récemment publié par la "Revue des Deux-Mondes": "S'ils en doutent, ils n'ont qu'à saisir la plume que nous leur tendons pour signer l'engagement qui était inclu dans le Traité de Versailles, et qui l'est encore dans tous les cœurs français."

Vous verrez que ça finira par là.

A. LUSINCHI.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

On parle parfois de ce médecin qui n'osait plus faire un mouvement dans la rue, ayant peur de se briser quelque membre, parce que, disait-il, les éléments de la structure humaine sont plus cassants que le verre. Si nous étions aussi craintifs devant les microbes qu'on découvre tous les jours, nous ne mangerions plus rien et boirions encore moins. Les spécialistes vous démontreront que nous sommes entourés de millions de ces parasites aussi invisibles qu'empoisonnés.

Comme si ce n'était pas assez de ceux que nous connaissons et que nous dédaignons fermement, voici que, pas plus tard que l'autre jour, on nous annonce gravement qu'on vient de constater que les appareils téléphoniques sont les nids à microbes. C'est un docteur Saelhef qui a fait cette jolie découverte.

Il paraît que sur les récepteurs se trouvent des microbes pernicieux; depuis celui de la diphtérie jusqu'à celui de la tuberculose. Parfaitement.

Le docteur est bien aimable d'avoir communiqué au pauvre monde les résultats de ses travaux, mais nous lui serions bien plus reconnaissants s'il nous avait indiqué le remède, car en attendant, nous continuerons tout de même à nous servir du téléphone, quelque mal fait qu'en soit le service.

Quoi que les étrangers en pensent, les Français ne sont pas aussi ridicules de renoncer à ce moyen de communication sur la menace d'un danger microbien, et nous ne croyons mériter pour cela ni éloge ni blâme. Quoique Tackeray ait écrit: "Nous avons l'habitnde de rire des Français, tant nous semblent ridicules leur vantardise et leur insupportable vanité."

Sommes-nous vraiment aussi vaniteux que cela? Les Anglais le croient, puisqu'un de leurs écrivains célèbres l'a dit.

Sans être vantards, nous avons cependant certaines habitndes, cetrains usages auxquels nous aimons qu'on se soumette. Ainsi, au théâtre il est d'usage que lorsqu'un acteur faisant fonctions de régisseur vient parler au public, il soit en habit noir et ne commence sa communication qu'après les trois saluts d'usage. Or, un soir, à la Comédie-Française, on fut assez surpris de voir M. de Max venir annoncer une quête de bienfaisance, en veston; tenant d'une main un chapeau melon et de l'autre des gants et une canne. Sans daigner saluer le public, il lut d'nn air ennuyé un petit appel de deux lignes en faveur de la reconstitntion des musiques civiles dans les régions libérées pour laquelle une quête allait être faite par les actrices dans la salle.

Le critique quotidien de la Maison, qui ne manque pas une seule représentation, M. Em. Mas, écrit dans son "Journal", que publie le "Petit Bleu" et qui est l'historique au jour le jour du théâtre français:

"D'abord, c'est de la stupeur et je me maîtrise pour retenir une violente protestaiton. Mais soudain, l'extravagance de l'attitude de l'acteur rounain provoque chez moi nne sorte de réaction qui se traduit par un énorme éclat de rire. "Charlot à la Comédie-Française!" dis-je à mon voisin."

M. Emile Mas est évidemment un peu sévère; je ne dis pas qu'il ne soit pas juste. Le public ne manifesta pas; mais il montra évidemment par son silence qu'il était froissé. M. de Max le comprit, et le lendemain, ayant à renouveler la même annonce, M. de Max prit la peine d'endosser un habit et de faire les trois petits saluts.

Cet usage est une vieille tradition de politesse généralement répandu. Il y a trente ans, au théâtre du Capitole de Toulouse, le régisseur, ayant à parler au public au sujet d'un début, parut en habit, mais il avait oublié ses gants; c'était un nommé Pascal, comique des plns populaires là-bas, cependant le parterre ne voulut pas l'entendre; "Les gants! les gants!" cria-t-on; et l'artiste dnt rentrer dans la coulisse pour reparaître avec ce complément de la toilette.

C'est en vertu de cette tradition qu'au Grand-Théâtre de Marseille, un soir où l'on jouait l'"Africaine", et qu'il n'y avait dans le cortège du troisième acte que onze fignrants, au lieu de douze qu'on était accoutumé de voir, la pièce fut interrompue par les cris de: "Manque un 'teurr'!"

Et il fallut habiller à la hâte un douzième "teurr" pour compléter le cortège.

Ce n'est pas si ridicule que cela en a l'air; en ce temps-là le public voulait être respecté, et il n'aurait pas supporté que M. de Max vînt s'entretenir avec lui en tenue négligée. En veston? Non: mais pourquoi pas en pyjama?...

Jean-Bernard.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 23 Déc.

200 mille tonnes de combustible, représentant 100,000,000 de francs, telle est l'économie réalisée par Paris grâce à l'application du régime de l'heure d'été du 15 Mars au 25 Octobre.

—Un communiqué de la Préfecture de Police nous annonce l'arrestation d'un certain dn Drouhet Jean Bernard, qui supprimait son nom patronymique et commettait diverses escroqneries.

Il y a deux ans que M. Jean-Bernard, directeur de la "Presse-Associée", avait dénoncé cette désagréable synonymie; la Préfecture do Police a attendu pour faire cesser les agissements de cet escroc. Elle aurait pn s'y prendre plus tôt.

—M. Charles Heidsieck, le grand marchand de Champagne, a déclaré aujourd'hui qne la récolte cette année a été à peine un cinquième de la normale, Il faudra donc s'attendre à voir monter le prix des vins de champagne.

NOUVELLES DIVERSES

New York, 23 Déc.—La demeure de Mme Marguerite A. Lebaudy, à Westbury (Long Island), a été visitée par des voleurs il y a environ un mois. Ils ont emporté de l'argent et des bijoux pour une valeur de 15,000 dollars. Ces objets se trouvaient dans un coffre-fort dans la chambre à coucher de Mme Lebaudy. La police n'a pas voulu annoncer le vol plus tôt. Mais on sait que quelques-uns des employés de Phœnix Lodge ont été questionnés par les détectives. Mme Lebaudy a déménagé depuis à Hillside avenue, Jamaica.

Londres, 23 Déc.—On attache un importance considérable dans les milieux scientifiques à la découverte récente du crâne préhistorique de la caverne de Broken Hill, en Rhodésie septentrionale. Le professeur d'Anatomie de l'Université de Londres, M. G. Elliott Smith, au texte d'une récente communication au "Times", déclare qu'il s'agit d'un crâne d'une espèco des plus remarquables, pratiquement inconnne à la science. L'une de ses caractéristiques les plus saillantes est l'imrpession de puissance que dégagent les muscles de la base du crâne. L'homme qui l'a animé devait posséder une nuque extraordinairement épaisse. Une autre caractéristique de ce crâne se rattache à la mâchoire où l'on relève trace de carie dentaire, mais que l'on ne croyait pas dovoir remonter au-delà de l'époque des Pharaons. Cet ancêtre de l'humanité a dû éprouver ces rages de dents terribles.

Cette relique de la préhistoire est dans un état de conservation remarquable. Il un état do conservation remarquable.

Flint, Mich., 23 Déc.—On apprend ici que M. Charles M. Bengole, 73 ans, président de la Chevrolet Motor Company, vient de mourir à St. Petersbourg, Floride.

Berlin, 23 Déc.—Les étrangers sont indésirables en Allemagne. M. Herbert S. Woinhandler, de New York, qui séjournait à Berlin, a reçu de la police avis d'avoir à quitter Berlin dans trois semaines. En cas de refus, la police, dit l'avis, procèdera à la déportation de l'intéressé. Le prétexte à cette mesuro est qu'il y a trop d'étrangers à Berlin.

Philadelphie, 23 Déc.—Le contre-amiral en retraite de la marine des Etats-Unis, John Kennedy Barton, vient de mourir ici à l'âge de 69 ans.

Boston, 25 Déc.—Un individu dont l'identité n'a pu être établie était aujourd'hui assis à table dans un restaurant de notre ville en compagnie d'une jeune fille, quand tout à coup il se leva, sortit un revolver de sa poche et fit feu sur sa compagne. La malheureuse jeune fille, atteinte à la tête, s'affaissa. La mort avait été instantanée. Le meurtrier se brûla ensuite la cervelle.

Guatemala, 23 Déc. — Le gouvernement provisoire a demandé que l'assemblée législative examine la question de la validité de l'adhésion du Guatemala à la Fédération de l'Amérique Centrale. En demandant l'opinion de l'assemblée, les fonctionnaires, qui ont succédé à l'administration de Carlos Herrera dans la révolution de la semaine dernière, ont déclaré qu'ils voulaient connaître le sentiment du peuple à ce sujet. Ils ont exprimé leur désir de faire partie de la Fédération si le peuple approuvait l'idée.

Malte, 23 Déc. — Deux navires de guerre anglais ont reçu l'ordre d'appareiller pour l'Egypte. Plusieurs autres navires de guerro anglais ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir pour la même destination au premier avis.

Helsingfors, Finlande, 23 Déc.—M. L. Astroem a été nommé ministre de Finlande aux Etats-Unis en remplacement de M. A. H. Saastemomen.

Naples, 23 Déc.—Le général Armando Diaz, retonr des Etats-Unis, est arrivé aujourd'hui ici.

Berlin, 23 Déc. — Le général Hans von Beseler, qui durant la dernière guerre s'empara de la ville d'Anvers, est décédé hier.

:o:

Paris.

—Plusieurs organes protestent contre ce qu'ils appellent la "générosité déplacée" du gouvernement qui rembourserait aux Américains lorsqu'ils rentrent aux Etats-Unis la taxe de dix pour cent versée sur leurs achats d'articles de luxe. La presse prétend que le Gouvernement sacrifie de cette façon des centaines de mille francs qui appartiennent en toute propriété à la nation.

Les Américains ont été estomaqués en prenant connaissance de ces griefs. Plusieurs d'entre eux qui ont tenté de recouvrer la dite taxe ont en effet découvert que ce n'était pas chose facile. La difficulté la plus essentielle est que le Gouvernement français exige aux ports d'embarquement la production de toutes les factures des emplettes. Comme les acheteurs d'articles de luxe sont en majorité des dames, il est tont naturel que presque toutes aient perdu ou oublié ces factures. Ceux qui peuvent remplir toutes les prescriptions de la loi sont l'infime exception, en sorte que généralement le fisc français conserve le bénéfice de la taxe perçue.

A tous mes clients et à tous mes amis, je tiens à exprimer mes meilleurs vœux pour un Joyeux Noël.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

NOTRE CONTE DE NOËL

La lettre bien affranchie

Aux cœurs qui toujours continuent à vibrer aux grandes détresses de France, je dédie respectueusement ce Conte de Noël.

A. M.



Le 30 Juillet 1914, à D..., gros bourg du département d'Ille-et-Vilaine, Pierre Lancelin, 24 ans, ouvrier ferblantier, épousait en justes et légitimes noces, pardevant Monsieur le Maire, demoiselle Raymonde Billot, 22 ans, couturière.

Après le mariage civil, avait eu lieu la cérémonie à l'Eglise; puis, à l'hôtel du Cheval blanc, tout le cortège s'était rendu pour le festin nuptial.

Ce furent de joyeuses agapes, au cours desquelles maintes et maintes bouteilles passèrent de vie à trépas, cependant que les chansons succédaient aux chansons et que fusaient les plaisanteries plus ou moins épicées qui sont de mode en semblable occasion.

Puis les ripailles finies, accompagnés de tous les gens de la noce titubant, braillant et gesticulant à qui mieux mieux, les nouveaux mariés regagnèrent alors que déjà les coqs "cocoricoquaient" à l'Aurore, l'humble, très humble logis qu'ils s'étaient choisi pour abriter leur bonheur.

Très tard, dans l'après-midi, M. et Mme Pierre Lancelin, sortirent de leur nid, bras dessus, bras dessous, pour aller faire leurs premières provisions de ménage.

Un facteur rural qui rentrait de sa tournée, les croisa et leur lança, dans un gros rire, un: "Eh bin! ça c'est t'y bin passé?" qui les fit rougir comme jamais, peut-être, jeunes époux n'avaient rougi.

* * *

Le surlendemain, 1er Août, vers les 4 heures de l'après-midi, la grosse cloche de l'Eglise, soudain, sonna le tocsin.

La guerre était déclarée.

Immédiatement, comme si tous s'étaient donné le mot d'ordre, les habitants parurent sur le seuil de leurs portes. Et un même cri s'éleva de tontes les poitrine: "Aux armes!"

Vingt-quatre heures après, à la gare, Raymonde Lancelin accompagnait son mari de deux jours qui, avec une centaine d'autres jeunes gens de D..., se rendait au lieu assigné par l'ordre de mobilisation.

—Dans trois mois je serai de retour, avait crié Pierre à sa compagne, alors que le convoi s'ébranlait, et nous fêterons la Victoire. Et surtout... ne pleure pas!

Ainsi que son mari le lui demandait, Raymonde ne pleura pas. Du moins tant qu'elle fut dans la rue. Mais sitôt rentrée à la maison, tout en larmes, elle se jetait sur le lit, où, pendant... trois mois, jusqu'à l'heure prédite par Pierre pour la Victoire, elle allait désormais coucher seule...

* * *

Les jours, puis les semaines, puis les mois s'écoulaient. Et les boches n'étaient pas vaincus...

Chaque dimanche, Raymonde écrivait à Pierre. Et celui-ci, en quelque endroit du frout qu'il fût, répondait régulièrement à ces doux messages d'amour.

* * *

Enfin, dans les premiers jours de Novembre 1915, le poilu Lancelin arrivait à D... en permission de deux semaines.

Et les deux époux, séparés depuis près de quinze mois, s'aimèrent éperdument...

Puis, son trop court congé expiré, Pierre repartit vers la fournaise.

Il ne devait plus jamais en revenir.

* * *

Ce fut Verdun.

* * *

Dans l'Univers entier l'angoisse étreignait tous les cœurs. Mais ceux de France, eux, saignaient... saignaient... saignaient.

"Demain, disait-on chaque soir, ça ira mieux. Nos poilus vont culbuter les boches.' Mais, hélas! le drame continuait, se faisant toujours plus épouvantablement sanglant.

Par milliers, milliers et milliers, les braves gars de France tombaient à l'honneur, faisant à la patrie, de leurs cadavres qui s'amoncelaient, s'amoncelaient encore, s'amoncelaient toujours, un rempart contre lequel venaient s'épuiser les hordes de dévastation.

Dans les premiers jours de Juillet, Raymonde reçut une lettre de Pierre: "Ma brigade est dirigée sur Verdun, écrivait-il. Ça va chauffer. Mais sois tranquille, chère petite femme adorée, j'en reviendrai, puisqu'aussi bien, jusqu'à maintenant, il ne m'est jamais rien arrivé de très grave. Surtout, étant donné l'état dans lequel tu te trouves, garde bien tout ton calme. Il faut que notre enfant vienne au monde dans des conditions normales."

* * *

Ce ne fut pas un, mais deux enfants que Madame Lancelin mit au monde, le 8 Août 1916, le jour même où, entre Fleury et Thiaumont, la 62ème brigade —celle de Pierre—livrait des combats qui constituent l'une des plus glorieuses pages de la guerre.

Quand ces combats prirent fin, on constata que le poilu Lancelin était au nombre des manquants.

Depuis, jamais plus l'on n'entendit parler de lui. C'est donc que l'holocauste l'avait pris, tels 400,000 autres de ses camarades, et qu'il était du nombre de ceux qu'il fut impossible d'identifier, tellement leurs corps se trouvaient être effroyablement mutilés.

Qui sait si ce n'est pas sa glorieuse dépouille—ainsi, d'ailleurs, que le croit sa veuve—qui, maintenant, repose sous cette dalle "Au soldat inconnu" que protège l'Arc de Triomphe, et sur laquelle, chaque jour, des femmes en deuil viennent déposer les plus belles fleurs qu'elles peuvent cueillir!

* * *

Longtemps... longtemps... la jeune femme, néanmoins, espéra.

"Pierre a dû être fait prisonnier, ne cessait-elle de se répéter pour calmer ses inquiétudes. Au premier jour, maintenant que l'armistice est signé, il va certainement me revenir."

Mais Pierre jamais ne revint.

* * *

Les deux petits jumeaux ont grandi. Ils ont maintenant 5 ans. Yvonne est tout le portrait de son père et de gestes très vifs. Robert, par le profil délicat de son visage et ses yeux d'un bleu de rêve, tient surtout de la mère. Un rien l'intimide.

Avec leur maman, ils habitent maintenant Paris. Leur logis, situé 17, rue Delambre, entre les boulevards Montparnasse et Edgard Quinet, est fait de deux chambrettes dont les fenêtres donnent sur une cour d'où constamment monte une âcre odeur d'humidité.

Voilà huit mois, en effet, que Madame Veuve Lancelin a quitté D... pour venir dans la capitale où, avait-elle cru, il lui serait bien plus facile qu'en province de gagner ce qu'il fallait pour subvenir aux besoins de sa chère petite nichée.

Mais sa santé, très affaiblie depuis ses couches fort laborieuses, laisse de plus en plus à désirer. C'est à peine si la mère d'Yvonne et de Robert peut travailler régulièrement deux jours de suite.

Et c'est la gêne: une terrible gêne que même les voisins ne soupçonnent pas, parce que cette brave petite femme de France toujours sourit....

* * *

Chaque dimanche, tenant ses enfants par la main, Madame Lancelin va, sur la tombe où repose le poilu inconnu—son mari, croit-elle — déposer un humble bouquet de fleurs des champs qui lui coûte vingt sous. Une fortune pour elle.

* * *

Nous ne sommes plus qu'à quelques jours de Noël.

—Dis, p'tite mère, demande un soir Yvonne, si qu'on écrit au père Noël, qu'on lui remet t'y la lettre?

Et la maman, très occupée à raccommoder les culottes de Robert, répond machinalement:

—Ponr sûr... si la lettre est affranchie.

* * *

La veille même du 25 Décembre, pendant que leur mère s'est absentée pour aller, rue de Rennes, chercher quelques travanx de couture à faire à la maison, Yvonne et Robert sont en train de calligraphier leur lettre au père Noël.

En tirant la langue, Robert écrit, tout en majuscules qui semblent se battre, ce que lui dicte sa sœur.

Mecieu Noël, o ciele

Kon vou ecri pou voy dir ke nou 2 on a bezouan de rian, mé ke si vou voulé bian envoalé 1 bo mento cho a maman avek 1 pe dargan, on cera bian kontan. Kon vou di oci ke pti per y é mor a verdin é kon vou pri de laimbracé pou nou.

2 pti anfan ki vou éme

Ivone é Rober

17, Ru Delamb Pari

* * *

La mère vient de rentrer et embrasse ses deux mioches qui lui disent avoir été "très, très sages".

Quelques instants après, Yvonne demande la permission de descendre jusqu'à la rue: "Tout de suite on remontera, dit-elle. On veut seulement aller caresser Médor le chien du marchand de charbon".

Madame Lancelin acquièsce au désir exprimé. Et Yvonne et Robert, vite, très vite, dégringolent l'escalier.

* * *

Sitôt dans la fue, aussi vite que leurs petites jambes le leur permettent, ils se dirigent en courant jusqu'au plus proche bureau de tabac du boulevard Edgard Quinet, où, plusieurs fois déjà, ils ont vu leur mèro déposer ses lettres.

Et à la buraliste, très sérieusement, ils remettent leur message à "Mecieu Noël"; puis, toujours en courant, ils rentrent au logis. "Tu sais, disent-ils à leur maman, il est rigolo comme tont, Médor. Y fait la culbute sur sa tête et y se tient tout droit debout sur son derrière."

* * *

Au moment même où le précieux message au père Noël était ainsi déposé au bureau de tabac, un monsieur, vêtu tel un millionnaire, y entrait pour acheter quelques havanes: "Ce que vous avez de plus fin, madame," commandait-il.

La buraliste, riant aux éclats, montre la lettre qu'ont apportée les deux enfants Lancelin; puis elle s'occupe de satisfaire au désir de son client.

Celui-ci, après avoir choisi douze cigares, allait s'en aller quand, tout à coup, lui vient une idée.

—S'il vous était agréable de me remettre cette lettre adressée à "Mecieu Noel", dit-il à la buraliste, vous me feriez grand plaisir.

Et la marchande de tabac qui croit sont client "un tantinet piqué" s'empresse de lui donner satisfaction.

* * *

Rentré chez lui, dans ses appartements luxueux du Boulevard St. Germain, le monsieur aux cigares prend vite connaissance de la lettre qu'il s'est fait remettre.

Cinq minutes après, en coup de vent, il se dirigeait vers les magasins du Bon Marché et en revenait bientôt les bras chargés d'un volumineux paquet.

* * *

C'est Noël, fête des tout-petits.

Cependant, 17, rue Delambre, au 6ème étage, dans les deux chambrettes où vit Madame Lancelin avec ses deux enfants, on n'entend aucun cri de joie.

Il est midi. Toutes les cloches des églises de Paris gaiement carillonnent, carillonnent, carillonnent.

Parce que c'est Noël, la fête des tout-petits, Yvonne et Robert se voient donner à chacun, par leur mère, une tartine sur laquelle il y a beaucoup plus de beurre que d'habitude. Et les deux gosses sont aux anges. Ils croient mordre dans le soleil.

Soudain, trois coups sont frappés à la porte.

C'est Yvonne qui va ouvrir.

Et un homme à casquette au large galon d'argent, entre, porteur d'une boîte immense.

—Est-ce ici que demeurent Mademoiselle Yvonne et M. Robert demande-t-il.

—Pour sûr que c'est nous! répondent ensemble les deux enfants.

* * *

Madame Lancelin a coupé les ficelles qui entourent l'immense boîte.

Tout de suite, lorsque le couvercle est enlevé, c'est une enveloppe fermée à cinq cachets de cire qui attire ses regards.

Vite elle la prend, l'ouvre et en sort un bristol à tranches dorées sur lequel est écrit ce qui suit:

Mes chers petits enfants.

J'ai bien reçu votre lettre et je vous envoie tout ce que vous m'avez demandé pour votre maman. Il y a aussi des choses pour vous. C'est votre papa que j'ai vu au ciel qui vous les envoie. Et parce qu'il est mort à Verdun, je lui ai promis que, toujours maintenant, je veillerais sur vous.

Le Père Noël.

* * *

Cependant que Madame Lancelin lit et n'arrive pas à s'expliquer comment... comment..., voilà qu'Yvonne et Robert se sont mis à déballer ce que contient la boîte: un beau manteau de fourrure, avec, épinglé au col, un billet de mille francs tout neuf; un adorable costume en belle cheviotte bleue pour garçonnet; un coquet vêtement en veloutine coloris fantaisie pour fillette; un chemin de fer mécanique et, enfin, une belle poupée qui parle.

—Hein!... p'tite mère! s'écrient les deux gosses qui se sont mis à danser une sarabande effrénée autonr de toutes ces "richesses" et "merveilles" qu'ils ont sorties de l'immense boîte qu'a apportée l'homme à la casquette au large galon d'argent. Hein! pas! ce qu'on a bien fait, tout de même, d'écrire au Père Noël!....

Et la maman, après avoir dévoré ses deux enfants de baisers, décide que, sans plus tarder, on va aller porter des fleurs sur la tombe de... papa.

* * *

Toutefois, avant de partir pour son pieux pélerinage, Madame Lancelin veut affranchir quelques lettres écrites par elle la veille, alors que ses chers mioches dormaient.

Mais, dans le tiroir de la table, elle n'arrive pas à trouver les timbres qu'elle y avait mis voilà quelques jours.

—Quoi donc que tu cherches comme ça? p'tite mère! demande la futée Yvonne, cependant que Robert, lui, va se cacher sous le lit, comme s'il avait commis une mauvaise action.

—Mais... je cherche des timbres.

—Ah! bin! tu sais, y n'y sont plus. Qu'on les a pris Robert et moi.

—Vons les avez pris! Et qu'en avez-vous fait? grands dieux!

—Mais, qu'on les a tous collés sur la lettre qu'hier on a envoyée au Père Noël, pour qu'elle arrive plus vite au ciel!...

* * *

Et le cher trio, heureux, alla déposer sur la tombe à.... p'tit père, sous l'Arc de Triomphe, un bouquet de violettes dont le parfum, soudain, embauma toute la sainte et glorieuse terre de France.

A. Maubailly.



Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DE WASHINGTON.

Washington, 23 Déc.

La délégation italienne, annonce-t-on aujourd'hui officiellement, a proposé que les Etats représentés à Washington prennent l'initiative d'une seconde conférence à laquelle seront convoquées toutes les puissances maritimes du monde, cette seconde conférence ayant pour objet de déterminer la proportion de sous-marins attibués à chaque Etat et la réglementation de l'emploi de l'arme sous-marine en temps de guerre.

Paris, 23 Déc.

M. Briand a adressé à M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington, un câblogramme contenant la définitive acceptation de la France de la proposition américaine relative au nombre des "capital ships". La France cependant maintient sa position en ce qui concerne les sous-marins et autres éléments défensifs, tout en se déclarant prête à négocier. La France fait ressortir qu'il y a nécessité vitale pour elle de disposer d'une nombreuse flotte légère défensive, toutefois elle est disposée à coopérer avec les Etats-Unis aussi loin qu'il lui sera possible.

Washington, 23 Déc.

La délégation anglaise ne se fait pas illusion. Sur la question des sous-marins, qu'elle voulait voir proscrire, elle s'est trouvée juste. Les sous-marins seront donc maintenus. Maintenant elle portera tous ses efforts à obtenir une diminution du tonnage en sous-marins qui, aux termes de la proposition de M. Hughes, serait attribué à chaque Etat.

La délégation anglaise trouve trop élevé le chiffre de 90,000 tonnes de sous-marins attribué à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, ainsi que le chiffre de 54,000 tonnes attribué au Japon dans la proposition de M. Hughes. Les Anglais considèrent que la moitié de ces chiffres est suffisant pour les trois puissances sus-nommées, avec une diminution correspondante pour la France et l'Italie.

Voici d'ailleurs quelles devraient être les attributions d'après les experts navals anglais: Etats-Unis, 83,500 tonnes; Grande-Bretagne, 80,500; Japon, 32,200; France, 28,300; Italie, 18,200.

L'opinion générale ici est que même sur la question de la limitation du tonnage en sous-marins, la délégation anglaise ne l'emportera pas. Les experts navals américains combattent la proposition anglaise; et il est inutile de dire que le Japon, la France et l'Italie sont d'accord avec l'Amérique sur cette question.

LE PRESIDENT HARDING GRACIE DEBS.

Washington, 23 Déc.

Le président Harding a signé aujourd'hui la grâce du socialiste Eugene Debs, qui avait été condamné à 10 ans de prison pour violation, durant la guerre, de l'"Espionage Law".

D'autres détenus bénéficient d'une même mesure de clémence.

LA SECURITE EN MER.

Londres, 23 Déc.

Ce rêve séculaire, le navire insubmersible, n'a pas encore été résolu bien qu'armateurs, constructeurs de navires et assureurs maritimes s'appliquent depuis de longues années à résoudre le problème. La sécurité en mer a atteint cependant un tel degré que les risques de mort encourus par les passagers est estimé à .02 p. c.

Sir Westcott Abell, à la conclusion d'une enquête approfondie établie sur les registres des Lloyds, publie dans le "Times" un intéressant rapport sur le problème de la sécurité en mer. Négligeant les pertes de guerre occasionnées par la férocité d'un ennemi sans merci, il établit avec précision qu'au cours des trente dernières années les risques de catastrophes maritimes ont sensiblement diminué.

En 1890, 3,600 vapeurs britanniques ayant un équipage global de 100,000 marins, pratiquaient le commerce international. Sur ce nombre, il y eut 350 pertes de vie par suite de naufrage, 127 par accidents et 263 par maladie. En 1913, 4,000 vapeurs avec un équipage de 160,000 hommes, sillonnaient l'océan. Les décès pour cette période se répartissent comme suit: naufrages, 204; accidents, 84; maladie, 319. Durant la première période mentionnée, 486,000 passagers furent inscrits sur les registres de bord et le nombre de pertes de vie s'éleva, pour les naufrages, à 560; les accidents 22 et les maladies 548. En 1913, sur un ensemble de 1,075,000 passagers, 50 morts seulement furent enregistrées par suite de naufrages, 17 par accidents et 1,113 par maladie.

Depuis 1913, le problème de la sécurité maritime a fait des pas de géant et les vapeurs britanniques offrent aujourd'hui de meilleures garanties de sécurité qu'à aucune autre époque.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AVIS

Lundi prochain, 26 Décembre, étant jour férié dans tous les Etats de l'Union, les bureaux et ateliers du Franco-Californien resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas mardi matin.

LES CEREMONIES DE NOEL A L'EGLISE FRANÇAISE.

Le clergé de la paroisse française Notre-Dame des Victoires nous adresse la communication suivante:

Messe de Minuit.

Célébrant: Mgr. Pierre Marie Lecadre, Vicaire Apostolique des Iles Marquises, évêque de Démétriade; Diacre: Rév. P. Aubry, S. M., missionnaire mariste en Nouvelle-Zélande; Sous-Diacre: Rév. P. Pol de Léon Jaouen, missionnaire du Sacré-Cœur à Raiatea.

Programme Musical:

A Minuit sonnant à l'écho du Sanctuaire, cantiques anciens: "Il est né", "Les Anges dans nos campagnes".

Une Messe à quatre voix rendue par un chœur augmenté, sous la direction du Rév. P. Le Bihan, et accompagné par notre organiste tant goûté, M. Raymand White.

A l'Offertoire, le Chœur rendra l'"Adeste Fideles" en quatre voix.

Messes du Jour:

Messes basses à 7h., 7 h. 30; 8 h., 9 h.

Messe Solennelle à 10 h. 30. Le Rév. P. Pelletier, professeur au Grand Séminaire St. Patrick, Menlo Park, sera le célébrant. A cette Messe il y aura bénédiction et distribution du Pain Bénit.

Le sermon de circonstance sera donné par le Rév. P. Le Bihan, S. M.

LES DRAMES DOMESTIQUES.

Le nommé B. F. Musso, garçon à la Tavern Grill, 30, rue Turk, logeait avec sa femme au Stratton Hotel, 570, rue O'Farrell. Dans la nnit de jeudi à vendredi, le propriétaire de l'hôtel entendit deux coups de revolver, le bruit des détonations semblant venir de l'appartement occupé par le couple Musso. Il se rendit immédiatement dans le dit appartement, et là il aperçut les cadavres du garçon de café et de sa femme. Musso après avoir tué son épouse, s'était fait sauter la cervelle.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Aujourd'hui, à trois heures précises, Grande Matinée Enfantine, "Good Boy and Bad Boy", comédie féerie en trois actes avec le concours du Professeur Boum, magicien. Trucs, apparitions, disparitions... etc. Arbre de Noël avec cadeaux et surprises. Entrée; 50 cts.

Retenez vite vos places; il n'y a que 150 places.

Un beau petit lapin blanc pourra être gagné par le plus sage de la Colonie.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mrs. Teresa Josephine Meyers a bon cœur. Son mari ayant perdu ses dents, elle lui fit cadeau d'un joli râtelier; son époux ayant eu le malheur de perdre une jambe, la brave femme lui offrit un confortable pilon en bois. Cependant, le mari ainsi gâté ne manifesta pas la moindre reconnaissance à sa brave compagne, qu'il soumettait à des traitements on ne peut plus cruels. Finalement, Mme Meyers se décida à divorcer quand elle vit son mari l'abandonner complètement, étant pris par la nouvelle profession qu'il venait d'embrasser, celle si profitable de "bootlegger".

L'affaire est venue hier devant le juge Fitzpatrick de la Cour Supérieure, qui a ordonné à Meyers de faire à sa femme une pension de 40 dollars par mois, en attendant le jugement définitif, qui sera prononcé ultérieurement.

Petaluma, 23 Déc. — Notre compatriote M. Henry Raynaud a reç

Les Mystères des Ondes

Du "Petit Journal":

A l'Institut catholique, au fond d'une cour, les marches vermoulues d'un étroit escalier m'ont conduit hier au laboratoire du père de la T.S.F., le professeur Branly, ce savant dont la modestie légendaire n'a d'égales que sa puissance de travail et la simplicité si bienveillante de son accueil.

Au milieu d'imposantes vitrines garnies de tubes, de flacons, de cornues, parmi le grésillement ininterrompu d'appareils hétéroclites qui lancent des étincelles multicolores, tout à sa besogne, le savant travaille, mystérieux comme un alchimiste du moyen âge. Quelle atmosphère de sérénité on y respire, et quelles saintes admiration vous suggère ce grand vieillard, quand il vous parle:

—Asseyez-vous, mon ami, oui, là, près du poêle. Pourquoi j'ai refusé cette généreuse allocation... mais parce que je n'en avais pas besoin, sans doute. Des détails, non, je ne puis en donner. Cette question m'est pénible; je vous en prie.

Et derrière ses lunettes, le regard limpide, infiniment doux, et un peu malicieux de M. Branly m'ordonne, mieux que ses paroles, de ne pas insister. Les doigts amaigris s'entrecroisent comme pour contenir une douleur qu'il craint d'extérioriser.

Admirable désintéressement, suprême délicatesse de l'homme de science, qui n'est que cela, qui ne veut rien être d'autre, qui semble confus de sa célébrité et qui, heureux dans l'ombre de son cabinet, considère presque comme une offense la seule perspective d'être l'objet d'une générosité.

—Aussi bien, maître, je m'en voudrais d'être indiscret. Le "Petit Journal" m'envoie vers vous pour connaître votre opinion sur les récentes expériences de T. S. F. qui ont eu lieu en Amérique.

—Vous voulez parler de ce cuirassé qui, sans personne à bord, a évolué grâce à la télégraphie sans fil, de façon à éviter le jet des bombes de plusieurs avions?

—Précisément.

M. Branly sourit. Le malentendu est dissipé. Il n'est plus question des biens de ce monde qui lui indifférent tellement. C'est à son cerveau que je fais appel, sa vraie richesse et sa seule raison d'être.

—Eh bien! dit-il, rien là de bien nouveau. En 1905 — il y a déjà 16 ans! — au cours d'une conférence que je fis au Trocadéro, j'ai exposé la technique d'une semblable expérience.

"Vous savez qu'il suffit d'installer un appareil émetteur à bord d'un avion pour le mettre en liaison pendant son vol avec différents postes récepteurs.

"Lorsque l'avion émet un message — ses signaux peuvent être automatiques — les postes récepteurs sont à même de déterminer d'abord la direction, ensuite l'emplacement exact de l'émission. A partir de cet instant la liaison est établie et il devient alors possible, par des procédés mécaniques actionnés à distance, d'imprimer à l'avion l'orientation voulue.

"C'est vraisemblablement ce principe qui, depuis longtemps expérimenté sur des aréoplanes et des dirigeables sans pilote — avec plus ou moins d'aléas — a été appliqué pour la première fois en Amérique sur un cuirassé, avec un plein succès.

"Tout navire muni d'un appareil automatique peut en effet être commandé de la rive dès qu'au moyen de ses propres émissions on a déterminé son emplacement. On le fait alors évolur à son gré."

Et se prenant la tête à deux mains, le père de la télégraphie sans fil me confie à voix basse, comme s'il reniait son enfant:

—Ah! c'est une redoutable invention que la T. S. F.! Il est des moment où j'en ai peur, tellement ses applications seraient dévastatrices si une nouvelle guerre... mais non ce serait trop terrible.

Et, comme pour chasser un mauvais rêve, la main du savant s'appuie un instant devant ses yeux, tandis qu'il conclut:

—Mais n'y pensons pas; consacrons-nous aux perfectionnements que réclament la paix et la concorde universelles. Dans cette seule voie, il y a tant à faire!

L'Homme Descend du Singe

Le Muséum de Londres vient de recevoir un crâne humain fossile extraordinaire, trouvé récemment dans une caverne de Rhodésie (Afrique du Sud) et qui présente un intérêt considérable.

Suivant l'avis du docteur A. Smith Woodward, directeur de la section géologique du musée britannique, cette tête offre des particularités tout à fait rares et curieuses.

Bien qu'elle soit remarquablement conservée, on ne peut, toutefois, reconnaître si elle remonte à une date antérieure à la période pleistocène ou si elle appartient à une époque plus décente. Quoi qu'il en soit de ce point de chronologie préhistorique, l'homme auquel appartenait cette tête étonnante vivait en Rhodésie dans des conditons peu différentes de celles existant encore en ce pays lorsque les blancs y firent leur première apparition.

La boîte crânienne est analogue à celle d'un homme ordinaire, la cavité cervicale est relativement grande, mais, vue de côté, la tête présente un aspect extraordinaire: les os de la face sont très grands et les bords supérieurs de l'orbite forment une énorme arête arrondie qui donne au front un aspect fuyant. Cette tête rappelle ainsi celle d'un gorille.

Elle ressemble surtout à la tête de l'homme fossile de Neanderthal, les os du nez indiquant, toutefois, que celui-ci était plus large et plus aplati que dans le type de Neanderthal étudié et restauré à la Chapelle-aux-Saints par le professeur Marcelin Boule.

L'orifice où la moelle épinière pénètre dans le crâne est placé aussi loin en avant que dans une tête ordinaire, ce qui montre que la tête se placerait parfaitement sur un tronc vertical. Les dents sont grandes, très usées, certaines sont cariées, "ce qui est l'unique exemple de carie" connu jusqu'à ce jour pour les dents d'une tête préhistorique.

La mâchoire inférieure n'a pas été retrouvée, mais la place considérable réservée aux muscles temporaux montre que la mâchoire était d'une taille considérable.

Aucune tête d'homme moderne n'est réellement analogue à la tête de Broken Hill, à la face lourde et saillante et au nez plutôt plat. Le dessus du crâne ressemble à celui du fossile de Java (Pithecanthropus), mais la tête est beaucoup plus large. En somme, il n'y a de ressemblance particulière qu'avec les têtes préhistoriques du type Neandethal.

La forme générale de ce crâne est en somme encore plus voisine de celle des grands singes que le crâne de l'homme fossile de Neanderthal. Pourtant, d'après un tibia et deux morceaux de fémur trouvés à Broken Hill, la race rhodésienne fossile se tenait parfaitement droite et n'avait pas les épaules inélégantes et l'allure traînante des hommes de Neanderthal.

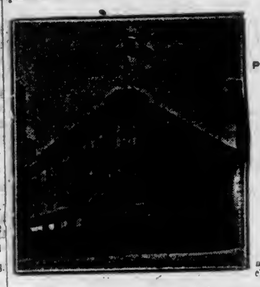
Toute une colonie habitait, probablement Broken Hill. Sans vouloir conclure prématurément, il semble que l'homme de Broken Hill représente au total un développement plus achevé que l'homme de Neanderthal qui est pourtant d'une époque géologique plus récente. Il est le spécimen d'une des innombrables races humaine. En un mot, dans l'évolution des formes qui ont peu à peu transformé les grands singes en hommes à travers les âges, il semble que l'homme fossile de Broken Hill soit à la fois plus près de l'homme par le développement que l'homme fossile de Neanderthal. A cet égard, la découverte du premier a une grande importance. Elle tend à prouver — et on s'en doutait déjà — que l'homme n'est pas en réalité le descendant mais le consin germain des grands singes actuels et que nos ancêtres simiesques communs ont donné naissance à divers types qui ont inégalement évolué sous l'empire des circonstances. Les uns ont donné l'homme blanc, d'autres les nègres d'autres les singes actuels. La comparaison du fossile nouveau et de ceux qu'on connaissait déjà prouve nettement qu'il s'agit de types ayant évolué avec une vitesse différente à partir d'ancêtres communs.

—:o:—

Casper, Wyo., 22 Déc.—Deux malfaiteurs, dont l'identité n'a pu être établie, ont été tués la nuit dernière par des policemen qui les surprirent au moment où ils tentaient de s'introduire par effraction dans une épicerie. Les bandits ayant refusé de se rendre, la police fit feu surtout. Les deux corps ont été déposés à la Morgue.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir, Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
Les nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson. San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension
La journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 6 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à Midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre "ADRIATIC," 28 Décembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

DANS LE TRAIN

Du "Cri de Paris", cette anecdote:

Il est arrivé à un député une aventure qui aurait pu tourner au drame et qui a fini dans la bouffonnerie.

C'était la nuit, dans un train. Le député était seul dans un compartiment avec un vénérable curé et une bonne sœur non moins vénérable. La porte du couloir était close et chacun des voyageurs s'efforçait de dormir.

Soudain, la port s'ouvre, un homme tourne le bouton électrique et, toisant le député réveillé en sursaut ainsi que ses deux compagnons, lui ordonne d'une voix qui ne supporte pas la réplique:

—Qui êtes-vous? Votre billet?

A toute autre heure, sans doute, l'honorable représentant du peuple aurait envoyé promener cet individu, avec promesse de lui faire sentir le poids de son influence. Mais, depuis quelques mois, les voyageurs sont volontiers timides en chemin de fer. Sait-on jamais quelle nouvelle invention les bandits ont pu imaginer!

L'interpellé répondit avec douceur:

—Je suis député.

—Député, vous! Ah! elle est bien bonne. Alors vous n'avez pas de billet! Prouvez-le donc, que vous êtes député.

Le député montra sa médaille, sa carte d'identité, une demi-douzaine d'enveloppes à son nom.

Après avoir compulsé le tout, l'individu rendit les papiers, disant d'un air peu convaincu:

—Allons, je veux bien vous croire, mais vous n'en avez pas l'air.

Puis il disparut.

Mais quand il fut parti, les voyageurs commencèrent à se demander qui il pouvait être, ce qu'il voulait. On alla aux compartiments voisins; là aussi l'inconnu avait réveillé les dormeurs, posé des questions saugrenues. Cela devenait inquiétant. Il fallait savoir. Justement, on arrivait à une station. Le train s'arrêta. On alla aviser le chef du train. Il n'avait eu connaissance de rien. Mais il y avait une chose bien simple à faire. Examiner tous les voyageurs et retrouver le mauvais plaisant ou le malfaiteur.

Ainsi fut fait. Suivi du député, du curé, de la bonne sœur, et de quelques autres, le chef de train parcourut toutes les voitures, jusqu'à ce que, dans un wagon de troisième classe, le député s'écriât, en désignant un voyageur paisiblement assis sur une banquette:

—C'est lui!

L'autre ne fit pas difficulté d'avouer qu'en effet, il s'était livré aux visites et aux interrogatoires qui avaient tant étonné les interessés. Pourquoi l'avait-il fait? En qualité d'agent de police, chargé d'une surveillance spéciale. Il avait interpellé tous les voyageurs y compris le député, qui lui avaient paru avoir une "tête suspecte."

On vérifia sa qualité: il disait vrai; il venait en effet d'entrer dans la police, et il y avait été nommé sous les auspices d'un député "colistier" de celui qu'il avait traité si injurieusement.

—:o:—

LANDRU ANTHROPOPHAGE!

Conversation entendue dans un train, entre Paris et Versailles, et racontée par "Le Gaulois":

—Quoi qu'en dise Linné, ce ne sont pas les mouches, monsieur, qui ont mangé les fiancées de Landru. Je crois savoir qu'il a opéré lui-même.

—Que voulez-vous dire?

—Que Landru est anthropophage. Et pourquoi pas? On admet bien qu'il ait eu le monstrueux courage de tuer dix femmes qui l'aimaient et le lui prouvaient en quittant tout pour le suivre. Or, cela certes est phénoménal, incroyable, inouï. Tandis que l'anthropophagie n'est en somme qu'un mode d'alimentation qui tend à disparaître, mais qui jadis était très répandu, les peuples sauvages des îles polinésiennes, de la Malaisie et de l'intérieur de l'Afrique ont encore pour la chair humaine une préférence prononcée. Qui vous dit que Landru n'a pas été tenté par leur exemple? M. Bonin a-t-il recherché si l'accusé n'avait pas des ancêtres Carabaïques ou Iroquois?...

—Voilà encore une de ces lacune de l'instruction dont l'accusé est en droit de se plaindre...

—:o:—

Paris, 19 Déc.—On télégraphie de Budapest que l'échange des ratifications du Traité de paix entre la Hongrie et les Etats-Unis a eu lieu hier soir à la capitale hongroise.

Le Général des Jésuites et le Tigre

Le général des jésuites vient de mourir à Paris.

Sait-on que ce plus haut dignitaire de l'ordre fondé par Ignace de Loyola fut longtemps voisin d'un homme qui, s'il n'avait pas les pieds fourchus, pouvait lui apparaître comme l'incarnation de Satan en personne tant il se montra toujours adversaire acharné de l'Eglise: nous voulons parler de M. Clemenceau.

Le hasard a de ces amusants caprices.

L'homme noir et l'homme rouge s'ignoraient volontairement, mais certain jour, toutefois, le Tigre eut une requête à adresser à son voisin: il s'agissait de lui demander la suppression d'un arbre épais qui lui masquait la lumière une bonne partie de l'année.

Avec bonne grâce, le général des jésuites fit abattre l'arbre si gênant et M. Clemenceau lui rendit une visite de remerciements.

L'entrevue ne manqua pas de piquant.

—Je dois vous remercier, mon père... commença le vieil anticlérical endurci.

Mon père! Son interlocuteur ne put s'empêcher de marquer un certain étonnement d'entendre sortir de pareille bouche la formule rituelle.

—Quoi de plus naturel? fit alors le Tigre avec un sourire malicieux, je vous appelle mon père, puisque, en supprimant cet arbre, vous m'avez donné le jour!

SUREMENT
Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

REDUCTIONS
H. BUELLAN, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

NOEL! NOEL!
A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes du Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211 Powell St.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET
Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

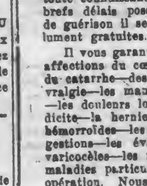
Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 8866

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. "Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 146
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1206 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6738

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—38th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Ferrone
A. ZABALDANO DRUG CO
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
806 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240) et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.
A. LOUSTAUNOU — E. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
O. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

W. C. KEWIN
.8 ST. DENIS
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—139—

TROISIEME PARTIE

II

—Allons donc! Et le télégraphe, et les express, et les soirs propices et les voilettes sombres! D'ailleurs l'hôtel de Réville possède sur une ruelle une petite porte de derrière qui lui rend bien des services. Voilà un gaillard qui entend la vie! Respectabilité parfaite, hypocrisie mondaine, ménagements adroits... mais tous les plaisirs proscrits, tous les fruits défendus! Très fort, Réville. Fera le mariage qu'il voudra.

Ribas se frappa le front en homme qui retrouve une idée perdue.

—J'oubliais... dit-il en s'adressant à Vaunoise. Devinez avec qui j'ai voyagé hier?

—Je ne vois pas...

—Avec une femme ravissante.

—De quel monde?

—D'aucun, mais superbe, délirante! Sapristi! quelle étonnante créature!

—Si vous ne la nommez pas!

—Cherchez dans vos souvenirs.

—Il en a tant! observa Campayrol très narquois.

—Voyons! Je veux vous mettre sur la voie. Grande, un peu forte, taillée dans le marbre. Une gorge sans rivale, une tête d'impératrice... des cheveux d'un brun chaud dans lequel il y a du vénitien, des yeux qui vous fascinent, une peau d'une blancheur inaltérée, des sourcils en arc, une bouche, une taille surtout!...

—Césarine, parbleu! interrompit le major. Il n'y en a pas deux comme elle. Elle était seule?

—Non,avec une petite blondine insignifiante qui a l'air de sa femme de chambre.

—Vous avez causé?

—Je vous crois... Elle n'a pas la langue dans sa poche.

—Et de quoi avez-vous causé? demanda Vaunoise.

—Un peu de vous, mon cher.

—Peut-on savoir ce qu'elle en a dit?

—J'aimerais autant ne pas le répéter.

—Allez donc!

—Vous le voulez?

—Je vous en prie.

—Elle dit que vous portez la guigne et qu'il faut toucher du fer ou vous faire les cornes quand on veus rencontre.

—Eh! fit Campayrol, ce n'est pas bien méchant. Savez-vous où on a la chance de la rencontrer?

—Je ne suis pas fixé...

—Elle va à Cauterets?...

—Ou à Luchon.

—Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas, déclara le major. Au fond, cette fille a du nerf et vaut son pesant d'or. Elle a trimé pour faire son chemin, et, quand les débuts ont été difficiles, on en garde une certaine âcreté d'humeur jusqu'à la fin. Sa rudesse vient de là.

Il se fit un silence.

Vaunoise se renfonça dans ses réflexions en mâchonnant un bout de cigare, son éternel passe temps.

Ribas déplia un journal du matin qu'il venait de prendre à la gare et le parcourut rapidement.

—Tiens, dit-il au comte, voilà un entrefilet qui vous concerne, à ce que je crois, du moins.

—Donnez.

—Je vais vous le lire.

—Faites.

"Le mystère qui plane sur la fin de la malheureuse danseuse de l'Eden, la Roselli, n'est pas éclairci, mais nous pouvons néanmoins donner à nos lecteurs la primeur d'un curieux détail.

"Cette belle fille que tout le monde admirait il y a quelques jours encore, a été transportée dans un château, au fond d'une province du Centre. Nous ne pouvons le désigner, par discrétion. Maintenant elle repose dans une chapelle isolée au milieu d'un parc immense, auprès de sa sœur Lorenza dont la fin terrible a fait frissonner tant de spectateurs, le jour même du suicide de la Roselli.

"Quel drame inconnu, quelles secrètes intrigues ont amené ces scènes inexplicables pour quiconque n'en possède pas la clef.

"Peut-être ne le saura-t-on jamais.

"Tout ce que nous pouvons dire, c'est que ce château appartient à une jeune et malheureuse femme dont les ancêtres ont porté quelques-uns des plus grands noms de France."

Les dents de Vaunoise s'incrustèrent dans les autres.

—C'est donc là qu'elle était! murmura-t-il.

—Vous devinez quel est ce château? dit Campayrol à son ami.

—La Jonchère.

—Je le crois. Mais comment ces reporters sont-ils au courant de tout! C'est ennuyeux. On ne pourra bientôt plus éternuer sans qu'on en parle dans les feuilles. Et on appelle ça le progrès, saperlipopette!

—Que dites-vous de cette nouvelle? demanda Ribas au major.

—Je dis que l'affaire est enterrée comme la danseuse et que dans huit jours, il n'en sera pas plus question que des habitants de la lune.

—Poitiers, cinq minutes d'arrêt, cria un employé.

—Ainsi, vous allez aux Pyrénées, Ribas? reprit Vaunoise.

—A moins que le train ne déraille.

—Vous y êtes né, je crois?

—Oui.

—Est-il vrai que vous y possédiez un domaine?

—Absolument.

—Ou ça?

—Entre Cauterets et la brêche de Roland.

—Il s'appelle?...

—Comme moi, Ribas.

—Vous ne l'avez pas vendu?

—Je n'aurais pas trouvé d'acquéreur.

—C'est habitable?

—Pour les hiboux.

—Bon! dit Campayrol, rien que d'y penser, on frémit.

—Et les terres? demanda Vaunoise.

—Deux à trois cents arpents de rocher, de torrents et de fondrières.

—Qu'est-ce que ça vous rapporte?

—Rien.

—Vous y avez du monde?

—Un ménage, le mari et la femme. Ils vivent là comme ils peuvent, très mal. Je ne leur donne rien et ne leur demande rien.

—Voilà un compte qui est réglé tout de suite, observa le major.

—Mais je peux dire que je possède un domaine et un château, reprit gaiement le Béarnais. C'est d'un bon effet. D'ailleurs, je m'y plais et, si je pouvais, mon rêve serait de le restaurer et d'y vivre, comme un oiseau de proie sur un rocher.

—Vous périrez d'ennui, malheureux!

—Croyez-vous que je m'amuse tout le temps à Paris. Dans nos montagnes du moins on se retrempe, on respire largement loin de l'air infecté de bacilles et de microbes pour parler comme les farceurs croient les avoir inventés. Je suis plus philosophe que vous ne pouvez le croire.

—Je serais curieux de voir cette masure, dit Campayrol. Peut-on y déjeuner?

—On déjeune partout.

—Mais chez vous?

—Si on n'est pas trop difficile; en se contentant d'un gigot d'isard, d'une omelette et de quelques bouteilles de vin d'Espagne.

—Vous nous invitez, Ribas?

—Avec plaisir, les montagnards sont hospitaliers.

Il se tut.

Vaunoise regardait mélancoliquement les champs, les prés, les bois, et les maisons défiler aux portières.

Il se retourna pour dire:

—Ainsi, on déjeunera dans votre ruine?

—Si vous le voulez?

—Certainement, j'accepte.

Campayrol cligna de l'œil et échangea avec Ribas un signe d'intelligence.

Ce signe voulait dire:

—Tout va bien!

III

Rencontre

—Angoulême, cinq minutes d'arrêt.

—Descendez-vous Vaunoise? dit Campayrol.

—Une minute, et vous?

—Je ne bouge pas jusqu'à Bordeaux. Depuis que ce bon Ribas nous tient compagnie, le temps passe comme un éclair.

Le gentilhomme au nez d'aigle resta seul avec le major.

—Ah ça! que prétendez-vous faire de votre ami? demanda-t-il.

—Comment vous le dirais-je si je ne le sais pas moi-même. J'exécute ma consigne, mais je n'en connais pas le but. Un étranger nous pousse comme des pions sur un échiquier. C'est son affaire et non la nôtre. Vous savez ce qui est convenu?

—Parfaitement.

—Vous restez chez vous une huitaine.

—Entendu.

—Pour vous distraire dans ce nid à chauve-souris, vous aurez le droit de venir flirter à Cauterets de temps à autre, le matin surtout.

—Soit.

—Là on vous donnera vos instructions. Tout doit se faire en douceur. Rien de répréhensible ou de criminel. Vous pensez bien qu'autrement je ne m'en mêlerais pas, mille canons!

Ce bon Campayrol

Il reprit:

—Quand le moment sera venu, vous nous offrirez ce déjeuner dans votre donjon.

—Bien.

—Vous aurez le soin de prolonger le festin de sorte que la nuit nous surprenne au retour.

—C'est facile.

—Le guide nous égarera si bien que nous arriverons non à Cauterets, mais à la frontière d'Espagne... Là votre mission sera terminée... C'est tout ce qu'il y a de plus innocent.

—En effet.

—Vous gagnerez donc aisément votre argent.

—Ne parlons pas de ces questions qui nous rabaissent, docteur.

—Ma foi, cependant, pour vivre, à moins d'être né millionnaire comme les Rothschild, il faut bien faire argent de quelque chose, de son temps, de sa jeunesse, son talent ou sa force. Autrefois, vous auriez vendu votre dague ou votre rapière. Aujourd'hui, personne n'en veut, si ce n'est l'Etat, et franchement, il n'y met pas le prix.

(A Suivre)

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 940
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235 rue Stockton Phone: Douglas 4696

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST.
Phone: Park 6095
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanche et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1617
Phone: Garfield 151
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement

The French Pharmacy
Phone: Garfield 960
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIENS FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1246

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
ALMANACH HACHETTE pour 1922
Pris au Magasin: 55 cts.—Par Poste: 60 cts.—Calendriers à effeuiller: 30 cts.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. GAURAY, P. LANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRINCH P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des Finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidaloi, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Deimas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2476
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5031 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7498

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons 7 h. 30, 10 h. 30, 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

CEUX QUI NE REDOUTENT PAS LA CRISE DU LOGEMENT.

Les hospices, asiles, prisons et maisons de correction de l'Etat de Californie hébergent 18,074 personnes, nous apprend une statistique du "Board of Charites and Correction", se répartissant comme suit:

11,062 pensionnaires dans les six hospices de l'Etat; 3,413 détenus dans les deux prisons de San Quentin et de Folsom; 1,591 faibles d'esprit—ils ne sont pas tous enfermés—dans les deux asiles de l'Etat; 877 jeunes gens des deux sexes dans les maisons de correction; et 137 aveugles, hommes et femmes, dans la maison des aveugles.

Petits Echos

Mrs. Edna L. Jones, 20 ans, a tenté hier matin de mettre fin à ses jours, à son domicile, 741, 22nd St., en s'ouvrant les artères du poignet. Secourue à temps, elle put être rappelée à la vie. Cette désespérée a déclaré qu'elle recommencerait à la première occasion.

—La démission du Postmaster Fay a été acceptée. C'est le supervisor James E. Power qui a été chargé de l'interim en attendant la nomination définitive du successeur de M. Fay. Il paraît cependant que M. Power verra sa nomination provisoire transformée prochainement en nomination définitive.

—Les bénéfices nets réalisés par la Southern Pacific Company durant No-

DIVIDENDES

THE FRENCH AMERICAN BANK.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1922.

TOUS DEPOTS FAITS AVANT LE 11 JANVIER 1922 PORTERONT INTERETS A DATER DU 1er DU MEME MOIS.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

L'ALMANACH HACHETTE 1922
est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient une partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine nsuelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

OCCASIONS EN DIAMANTS.

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $500 pour $250; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 833 Market Street, 3rd floor, juste avant l'Emporium.
Phone, Douglas: 5122

IMPORTANT

La "Franco-Californian Exportation and Importation Co." demande des commanditaires pour monter une Exposition permanente de produits exclusivement français, à San Francisco; et, aussi, une Exposition de produits américains, en France. Les fonds actuellement en main et déposés en banque dépassent 100,000 fcs. Les bénéfices seront répartis en commun. Pous tous renseignements écrire à M. EUGENE PFEIFFER, P. O. Box 1152, San Francisco. Il sera aussitôt répondu à toute lettre reçue. (M. Pfeiffer est un ancien combattant français).
3169

FORCE ET SANTE POUR TOUS



Prof. PIERRE GASNIER
CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES
2, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Leçons de Culture physique; Massages; transpiration par l'électricité. L'engourdissement des muscles abrège la vie. Le professeur se rend à domicile si désiré.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 23 Déc. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baillieu, Georges
Bellessis, T.
Georges, Alfred
Gouguet, Dr. L.
Ledoux, Miss A.
Reis, Madame

AVIS

Mme MARIE GIRAUD se fait un grand plaisir d'annoncer à ses amis qu'elle vient de se rendre acquéreur de la CHEYSTAL HOUSE, 47 et 49, Cordelia St., près de Stockton. L'on pourra y trouver chambres et pension.
3173

Divers

Monsieur de 40 ans, très au courant de la comptabilité commerciale et industrielle et des questions de banque, cherche occupation pendant la moitié de la journée ou quelques heures par jour. Excellentes références.

Ecrire aux initiales L. G., au bureau du journal.
3170

On Demande

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 2731, 23rd St.
3179

Une FILLE pour faire les paquets et répondre au téléphone.
S'adresser à 3319, Geary St.
3176

A Vendre

$7,000. "FRENCH STEAM LAUNDRY" d'excellent rapport, située dans ville de l'intérieur très animée. Pas de concurrence dans l'endroit.

Ecrire aux initiales N. C., aux bureaux du "Franco-Californien".
3171

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2ms et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarriau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Siégeant Irish Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berthié, 1159, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Artic, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Couly, sec. des finances, 25 Arlington St., phone: Valencia 2857; A. Arile, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy Real Irish Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque
Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 90x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 5% au gré acheteur.
$28,000—Propriété constatant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $230 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.
$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.
$6,000—3 flats de 5 ch. prés Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possesion.
$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.
$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.
$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.
$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage a l'huile; excellente affaire pour couple.
$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.
$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.
$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.
$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.
$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.
$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.
$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.
$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGarry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x80.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch.; lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson près Lombard.
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—3 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x130; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 2 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24¾x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 66 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 25 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Francaise; bon quartier; machineris complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Francaise; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; carnet de $80 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $60.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Francaise avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 8 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec poêle; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office; 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; situés rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917, Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé
Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, 2 salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 150 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briquee, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $900.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ____ Président
J. M. DUPAS ____ Vice-Président
A. BOUSQUET ____ Secrétaire
W. F. DUFFY ____ Caissier
J. T. IRILARRY ____ Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ____ Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Belcney J. S. Godeau J. Ginty
X. de Pichon S. Blesinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.



P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 212-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Masonic St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé
Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges Italiens.

HÔPITAL FRANCAIS
(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues
Installation absolument moderne; Service irréprochable
OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains
MATERNITE
Spécialistes pour toutes les maladies
Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.
On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation de Dix par mois.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



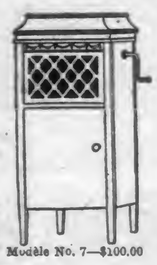
Seul en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

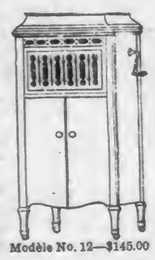
PHONOGRAPHES
Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
DEC 29 1921

Published and distributed under permit No. 136, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ 60 Six Mois.... $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERRIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 630 Jackson St.

Vol. xv. No. 297

SAN FRANCISCO, DIMANCHE 25 DECEMBRE 1921—SUNDAY, DECEMBER 25, 1921.

Pour Faire Payer l'Allemagne

Ainsi que M. Briand l'a dit à la Conférence de Washington, la France ne vise qu'un but, la paix durable et la paix dans tous les esprits. L'Allemagne se résignera-t-elle à cette nécessité? Oui, si elle reconnaît que les grandes puissances ne se sépareraient pas de la France, si elle était de nouveau l'objet d'une agression.

Sans doute, comme l'a déclaré le Secrétaire d'Etat Hughes, M. Balfour et le chef de la délégation italienne lui-même à Washington, le sénateur Schanzer, si l'Allemagne, pour raison de revanche, faisait mine de vouloir de revanche, faisait mine de vouloir de revanche, faisait mine de vouloir

L'Esprit de Guerre chez les Fourmis

Du "Journal":

On savait par les travaux de Piéron et de Cornetz que les fourmis, dont La Fontaine avait déjà si bien chanté les qualités d'économie et de prévoyance, possédaient un sens extraordinaire de l'orientation. Dans l'obscurité, à travers de nombreux obstacles, détournée de sa route, une fourmi, sans hésitation, retrouve en quelque sorte automatiquement son point de départ.

La curieuse communication de Mme Combes à l'Académie des sciences montre que l'intéressant petit insecte a, au surplus, un sens aigu de la conversation.

L'auteur a intitulé son étude: "Suppression expérimentale de l'inimitié entre fourmis."

C'est que, entre hôtes de deux fourmilières différentes, il y a incompatibilité radicale d'humeur. Les voisins sont, "a priori", des ennemies.

Piéron a été amené à penser que les fourmis d'une même colonie se reconnaissent entre elles grâce à une odeur particulière spéciale pour chaque fourmilière. Un sujet qui ne représente pas cette odeur est immédiatement et violemment attaqué et le plus souvent mis à mort.

On admettait que le sens de l'odorat seul intervenait dans ces règlements de comptes. Mme Combes a posé plus largement la question: "Est-il possible, s'est-elle demandé, d'arriver à accoutumer les fourmis de colonies différentes à se tolérer mutuellement non pas en trompant leur odorat, mais en permettant aux causes réelles de leur répulsion d'être surmontées d'une façon durable?"

Elle a, pour trouver sa réponse, agi de la façon la plus simple en obligeant les fourmis ennemies à se trouver réunies en parfaite liberté d'action dans un même espace et en observant soigneusement leurs faits et gestes.

Ayant donc mis en un champ clos, grâce à une barrière de plâtre pulvérulent, une cinquantaine de fourmis provenant de cinq fourmilières sauvages, avec, pour chaque tribu, un petit tas de terre et de brindilles devant servir de camp retranché, voici le spectacle qu'elle put contempler. Je copie le registre d'observations de Mme Combes, qui désigne ses cinq fourmilières sous les initiales A. B. C. D. E. et qui s'aperçut, au cours de la bataille que A. et C. provenaient de la même colonie et étaient appelés à se reconnaître naturellement.

2 mai.— Combats nombreux et mortels entre fourmis.

2 mai soir.—Ralentissement de ces combats; commencement d'organisations séparées.

3 mai matin.—Commencemen de réunion entre les fourmis C. et

3 mai matin. — Commencement A. (colonies l'une de l'autre). d'entente entre C. A. et B.

4 mai.—Organisation de trois nids, abandon des deux autres. Creusement du tertre central fait de terres communes.

7 mai—Travail dispersé et inutile. Manque d'organisation commune. Creusement du tertre central de tous côtés.

8 mai.—Cessation de tout combat.

Le 10, les fourmis travaillent ensemble; le 30, tout est rentré dans l'ordre; les groupes D. E. n'existent plus, toutes les combattantes sont mortes ou ont fui.

La fourmilière A. a eu en trois jours 15 victimes; la fourmilière B., 4; la fourmilière C., 7; les fourmilières D. et E. respectivement 31 et 14. Ces dernières étaient les plus grandes par la taille; elles se sont cependant laissé tuer quasi sans résistance.

Mme Combes a alors mis de côté les fourmis C., alliées naturelles de A., et les fourmis D., qui avaient montré une lâcheté instinctive inexcusable. Elle a marqué respectivement de bleu, de blanc et de rose 150 fourmis de A., de B. et de C., de façon à pouvoir mieux suivre leurs évolutions et les a lâchées en liberté sur une vitre horizontale, entourée d'un cadre de bois empêchant toute fuite. Le ravitaillement alimentaire était assuré par quelques gouttes de miel posées ça et là; des brindilles et de la terre pouvaient servir à l'édification des fortifications. De plus, un peu de terre de chaque nid avait été apportée. Dès le début, la bataille est rude. Les fourmis de A. ne reconnaissent pas la terre de leur nid à peu près fraîche cependant et n'essayent pas de s'organiser. Elles ne pensent qu'à se sauver. Les D. et les B., au contraire se retranchent, puis passent d'accord à l'attaque des A. qui périssent en nombre. Mme Combes vient alors au secours de ces dernières: elle leur envoie, en renfort, 200 congénères. Peine perdue. Etroitement unies, les B. et les D. remportent la victoire. Sur 705 fourmis engagées dans le combat, il y avait eu 395 tuées, dont 45 seulement de B. et de D.

La colonie B. D. ainsi formée vécut ensuite en paix. Lorsque Mme Combes y introduisait des camardes prélevées dans les fourmilières d'origine, il n'y avait plus que des luttes et pacotilles. "L'une d'elles, dit-elle, était saisie et maintenue sur le côté; mais elle ne défendait pas et parlementait activement avec son adversaire au moyen de ses antennes jusqu'à ce qu'elles la délivrât." Avec le temps, toute animosité disparut. Les nouvelles venues en étaient quittes, à leur arrivée, pour quelques bousculades.

Rapports d'abord belliqueux, puis pacifiques, enfin sociaux, telle est la formule à laquelle aboutissent ces expériences.

:o:

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Président Yrigoyen et l'Allemagne

Un envoyé spécial de la "Gazette de Cologne" a interviewé le président de la République argentine, M. Irigoyen.

Le chef d'Etat argentin, dans ses déclarations, a constaté que de bonnes relations ont toujours existé entre l'Argentine et l'Allemagne. Il a trouvé une preuve éloquente de cette amitié dans la chaleureuse participation que la colonie allemande de Buenos-Aires a prise avec ses drapeaux à la célébration du "jour de la race", fêté le 12 octobre, anniversaire de la découverte de l'Amérique par l'Espagne et toutes les républiques hispano-américaines. Et si l'Argentine de son côté exprime plus vivement son amitié envers l'Allemagne vaincue, c'est que dans le peuple argentin vit aussi l'esprit chevaleresque de l'Espagne. Le président a avoué d'ailleurs que la neutralité argentine ne s'est inspirée que de l'intérêt purement argentin.

"Nous n'avons été neutres ni par amitié ni par inimitié pour personne, a dit M. Irigoyen, et si comme vous le remarquez le Sénat et la Chambre se sont prononcés pour la guerre, ne croyez pas que ce soit la voix lu peuple qui se soit exprimée par leur vote. La majorité de la Chambre appartenait au parti d'opposition qui n'a plus la confiance du peuple. Le pays ne voulait pas d'une guerre qui n'avait aucune raison."

L'envoyé du journal allemand, faisant allusion alors à la récente inauguration de l'Athénée hispano-américain de Berlin, où l'homme politique argentin Oyhanarte fit une conférence ultra-germanophile, a suggéré au président un échange d'étudiants allemands et argentins entre les universités des deux pays. Le président a répondu que cet échange qui n'a pas encore été envisagé servirait grandement le rapprochement intellectuel des deux pays.

Quant à l'émigration allemande, M. Irigoyen a dit qu'il se réjouit de la part de plus en plus grande qu'elle prend au développement de l'Argentine laquelle offre un large champ à la coopération des ingénieurs et techniciens allemands qui avec les agriculteurs viennent au premier rang de cette immigration. La création d'industries pour tranaformer la matière première sera aussi bienvenue et trouvera tous les encouragements. Quant à la possibilité d'échanges directs de marchandises, écartant la question des payements en espèces à cause des changes, ces échanges pourraient commencer tout d'abord par les laines argentines contre du matériel de chemin de fer allemand et s'étendre successivement à d'autres produits.

:o:

Stockton, 23 Déc.—Par 10 voix contre 1, le Conseil municipal a adopté une résolution portant que l'administration de la Ville sera confiée à un "manager". Avis aux amateurs.

Sacramento, 23 Déc.—Le Conseil municipal a été saisi d'une proposition tendant à assimiler à un délit le fait de fumer ou de chiquer du tabac.

Santa Rosa, 23 Déc.—La "Municipal League" offre une prime de $50 à toute personne qui contribuera à l'arrestation d'un "bootlegger".

D. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.00 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
avec eau chaude et eau froide et toutes commodités
Dans un quartier central
Logement avec ou sans Pension
A la journée à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 9 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre
"ADRIATIC," 28 Décembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles — Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Eaine efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

LA VIE LUNAIRE

L'abbé Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges, a fait dans le "Petit Journal" d'intéressantes déclarations sur la possibilité d'une vie lunaire. En voici un passage:

"Tout le monde est d'accord pour admettre que le lune ne possède pas d'atmosphère appréciable; tout au plus pourrait-on lui accorder une enveloppe gazeuse de trois quarts de millimètre de mercure. Ceci équivaut, en fait, au vide que nous obtenons couramment avec nos machines pneumatiques ordinaires, celles dont se servent les professeurs de collèges. Que des microbes puissent vivre dans de semblables conditions, peut-être, mais le fait est douteux. Car M. Pickering n'a pas pensé que dans une semblable atmosphère, rien n'empêche les rayons ultra-violets émis par le soleil de pénétrer jusqu'à la surface du sol; or, aucune cellule ne saurait résister à son action prolongée. Les expériences montrent en effet, que toutes les bacteries disparaissent si on les soumet pendant une seule minute à ces implacables radiations.

"Et le jour lunaire dure 14 jours des nôtres, au cours desquels la température du sol dépasse certainement celle de l'eau bouillante et doit atteindre probablement 150 ou 200 degrés centigrades au-dessus de zéro.

"Puis vient la longue nuit lunaire de même durée, et un thermomètre exposé au rayonnement que rien n'entrave marquerait pour le moins 200 degrés au-dessous de zéro. Quatre cents degrés d'écart entre le jour et la nuit, telles sont les conditions d'existence sur notre satellite!

"Venir, après ces constatations, nous parler de la vie sur la lune, c'est vouloir faire du roman et dépasser les limites des hypothèses que permet la science."

:o:

LES MORTS VIVENT-ILS?

La mort du général Niox, ancien gouverneur militaire de Paris, décédé voici quelques semaines, avait été déjà annoncée par quelques journaux il y a plusieurs mois, alors que le général était encore plein de vie. De cette macabre nouvelle, le général Niox me fit que rire.

Pareille aventure était arrivée à bien d'autres. A Saint-Saëns, il y a quelque vingt ans, et qui vient finalement de mourir. En tout cas, à Dumas le père, au lendemain de l'affaire du Cloître Saint-Merry, en 1832, une gazette annonça qu'Aelxandre Dumas, ayant été pris les armes à la main, avait été jugé militairement pendant la nuit et fusillé à trois heures du matin. Le journal ajoutait que le condamné avait subi son exécution avec courage. Le spirtuel Nodier, à la lecture de cette "nouvelle à pieds palmés", adressa à Alexandre Dumas le billet que voici:

"Mon cher Alexandre,

"Je lis à l'instant que vous avez été fusillé hier, à trois heures du matin; ayez la bonté de me faire savoir si cela vous empêchera de venir demain, à l'Arsenal, dîner avec Taylor."

A quoi Dumas ne put que répondre, tant la nouvelle revêtait un caractère officiel, que, pour ce qui était d'être vivant ou mort, il n'avait pas d'opinion bien arrêtée sur ce point, mais que, dans l'un comme dans l'autre cas, il irait toujours le lendemain à l'Aresnal.

:o:

Shapespeare et la crampe des écrivains.

La personnalité de Shakespeare est de celles qui ont fait naître le plus grand nombre de légendes. Voici la dernière: Le docteur Leftwich, de Londres, vient de publier un volume sur l'écriture de Shakespeare, qu'il a tout spécialement étudiée. Et cette étude lui révèle, affirme-t-il, la raison qui détermina le grand dramaturge anglais à ne plus rien écrire pour le théâtre, après la "Tempête", sa dernière pièce. Shakespeare était atteint de la crampe des écrivains, Cela est prouvé—affirme le docteur Leftwich—par six signatures de Shakespeare, données en 1615 et 1616, qui révèlent "la forme spasmodique de la crampe des écrivains". Maintenant il y a aussi des gens qui affirment que Shakespeare ne savait pas écrire et que tout ce qu'il pouvait faire était de signer les drames que d'autres écrivaient.

:o:

Jacksonville, Floride, 22 Déc.—Le colonel Henry Watterson, un éminent publiciste américain de la vieille école, qui jouissait dans l'Amérique entière de l'estime géuérale, vient de mourir ici.

NOS BALS FRANÇAIS.

Encore six bals français figurent au programme pour la saison 1921-22.

Ils se succèderont dans l'ordre suivant:

7 Janvier—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

4 Février—Les Jeunes gens du Lilas Club du South, au Masonic Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

19 Mars—Le Club Lafayette No. 2 du Comté d'Alameda, au Shell Mound Park:

16 Avril—La Tribu Séminole No. 54, au Shell Mound Park.

23 Avril—Le Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Stege Junction.

7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbroon Park.

28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

SUREMENT
Pour CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

REDUCTIONS
H. BUELLAN, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

NOEL! NOEL!
A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET
Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commercants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1560

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5006

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

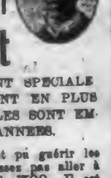
Un Nouveau corps: l'Emilium.

Un nouvel élément simple, de la famille des corps radioactifs, vient d'être découvert par M. E. Loisel, préparateur de physique à la faculté de médecine, "l'emilium", Ce corps n'a pas encore été isolé. M. Loisel a extrait de huit sources des Bagnoles-de-l'Orne une petite quantité de sels contenant ce nouveau corps, dont la "vie moyenne" n'est que de 29 minutes. C'est dire que la radioactivité décroît de moitié en moins d'une demi-heure.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "Le docteur herboriste le plus compétent", et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—de toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ;bloutissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles du Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
146, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 650 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alligné, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—36th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

L'Esprit de Guerre chez les Fourmis

Du "Journal":

On savait par les travaux de Piéron et de Cornetz que les fourmis, dont La Fontaine avait déjà si bien chanté les qualités d'économie et de prévoyance, possédaient un sens extraordinaire de l'orientation. Dans l'obscurité, à travers de nombreux obstacles, détournée de sa route, une fourmi, sans hésitation, retrouve en quelque sorte automatiquement son point de départ.

La curieuse communication de Mme Combes à l'Académie des sciences montre que l'intéressant petit insecte a, au surplus, un sens aigu de la conversation.

L'auteur a intitulé son étude: "Suppression expérimentale de l'inimitié entre fourmis."

C'est que, entre hôtes de deux fourmilières différentes, il y a incompatibilité radicale d'humeur. Les voisins sont, "a priori", des ennemies.

Piéron a été amené à penser que les fourmis d'une même colonie se reconnaissent entre elles grâce à une odeur particulière spéciale pour chaque fourmilière. Un sujet qui ne représente pas cette odeur est immédiatement et violemment attaqué et le plus souvent mis à mort.

On admettait que le sens de l'odorat seul intervenait dans ces règlements de comptes. Mme Combes a posé plus largement la question: "Est-il possible, s'est-elle demandé, d'arriver à accoutumer les fourmis de colonies différentes à se tolérer mutuellement non pas en trompant leur odorat, mais en permettant aux causes réelles de leur répulsion d'être surmontées d'une façon durable?"

Elle a, pour trouver sa réponse, agi de la façon la plus simple en obligeant les fourmis ennemies à se trouver réunies en parfaite liberté d'action dans un même espace et en observant soigneusement leurs faits et gestes.

Ayant donc mis en un champ clos, grâce à une barrière de plâtre pulvérulent, une cinquantaine de fourmis provenant de cinq fourmilières sauvages, avec, pour chaque tribu, un petit tas de terre et de brindilles devant servir de camp retranché, voici le spectacle qu'elle put contempler. Je copie le registre d'observations de Mme Combes, qui désigne ses cinq fourmilières sous les initiales A. B. C. D. E. et qui s'aperçut, au cours de la bataille que A. et C. provenaient de la même colonie et étaient appelés à se reconnaître naturellement.

2 mai.— Combats nombreux et mortels entre fourmis.

2 mai soir.—Ralentissement de ces combats; commencement d'organisations séparées.

3 mai matin.—Commencemen de réunion entre les fourmis C. et

3 mai matin. — Commencement A. (colonies l'une de l'autre). d'entente entre C. A. et B.

4 mai.—Organisation de trois nids, abandon des deux autres. Creusement du tertre central fait de terres communes.

7 mai—Travail dispersé et inutile. Manque d'organisation commune. Creusement du tertre central de tous côtés.

8 mai.—Cessation de tout combat.

Le 10, les fourmis travaillent ensemble; le 30, tout est rentré dans l'ordre; les groupes D. E. n'existent plus, toutes les combattantes sont mortes ou ont fui.

La fourmilière A. a eu en trois jours 15 victimes; la fourmilière B., 4; la fourmilière C., 7; les fourmilières D. et E. respectivement 31 et 14. Ces dernières étaient les plus grandes par la taille; elles se sont cependant laissé tuer quasi sans résistance.

Mme Combes a alors mis de côté les fourmis C., alliées naturelles de A., et les fourmis D., qui avaient montré une lâcheté instinctive inexcusable. Elle a marqué respectivement de bleu, de blanc et de rose 150 fourmis de A., de B. et de C., de façon à pouvoir mieux suivre leurs évolutions et les a lâchées en liberté sur une vitre horizontale, entourée d'un cadre de bois empêchant toute fuite. Le ravitaillement alimentaire était assuré par quelques gouttes de miel posées ça et là; des brindilles et de la terre pouvaient servir à l'édification des fortifications. De plus, un peu de terre de chaque nid avait été apportée. Dès le début, la bataille est rude. Les fourmis de A. ne reconnaissent pas la terre de leur nid à peu près fraîche cependant et n'essayent pas de s'organiser. Elles ne pensent qu'à se sauver. Les D. et les B., au contraire se retranchent, puis passent d'accord à l'attaque des A. qui périssent en nombre. Mme Combes vient alors au secours de ces dernières: elle leur envoie, en renfort, 200 congénères. Peine perdue. Etroitement unies, les B. et les D. remportent la victoire. Sur 705 fourmis engagées dans le combat, il y avait eu 395 tuées, dont 45 seulement de B. et de D.

La colonie B. D. ainsi formée vécut ensuite en paix. Lorsque Mme Combes y introduisait des camardes prélevées dans les fourmilières d'origine, il n'y avait plus que des luttes et pacotilles. "L'une d'elles, dit-elle, était saisie et maintenue sur le côté; mais elle ne défendait pas et parlementait activement avec son adversaire au moyen de ses antennes jusqu'à ce qu'elles la délivrât." Avec le temps, toute animosité disparut. Les nouvelles venues en étaient quittes, à leur arrivée, pour quelques bousculades.

Rapports d'abord belliqueux, puis pacifiques, enfin sociaux, telle est la formule à laquelle aboutissent ces expériences.

:o:

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Président Yrigoyen et l'Allemagne

Un envoyé spécial de la "Gazette de Cologne" a interviewé le président de la République argentine, M. Irigoyen.

Le chef d'Etat argentin, dans ses déclarations, a constaté que de bonnes relations ont toujours existé entre l'Argentine et l'Allemagne. Il a trouvé une preuve éloquente de cette amitié dans la chaleureuse participation que la colonie allemande de Buenos-Aires a prise avec ses drapeaux à la célébration du "jour de la race", fêté le 12 octobre, anniversaire de la découverte de l'Amérique par l'Espagne et toutes les républiques hispano-américaines. Et si l'Argentine de son côté exprime plus vivement son amitié envers l'Allemagne vaincue, c'est que dans le peuple argentin vit aussi l'esprit chevaleresque de l'Espagne. Le président a avoué d'ailleurs que la neutralité argentine ne s'est inspirée que de l'intérêt purement argentin.

"Nous n'avons été neutres ni par amitié ni par inimitié pour personne, a dit M. Irigoyen, et si comme vous le remarquez le Sénat et la Chambre se sont prononcés pour la guerre, ne croyez pas que ce soit la voix lu peuple qui se soit exprimée par leur vote. La majorité de la Chambre appartenait au parti d'opposition qui n'a plus la confiance du peuple. Le pays ne voulait pas d'une guerre qui n'avait aucune raison."

L'envoyé du journal allemand, faisant allusion alors à la récente inauguration de l'Athénée hispano-américain de Berlin, où l'homme politique argentin Oyhanarte fit une conférence ultra-germanophile, a suggéré au président un échange d'étudiants allemands et argentins entre les universités des deux pays. Le président a répondu que cet échange qui n'a pas encore été envisagé servirait grandement le rapprochement intellectuel des deux pays.

Quant à l'émigration allemande, M. Irigoyen a dit qu'il se réjouit de la part de plus en plus grande qu'elle prend au développement de l'Argentine laquelle offre un large champ à la coopération des ingénieurs et techniciens allemands qui avec les agriculteurs viennent au premier rang de cette immigration. La création d'industries pour transformer la matière première sera aussi bienvenue et trouvera tous les encouragements. Quant à la possibilité d'échanges directs de marchandises, écartant la question des payements en espèces à cause des changes, ces échanges pourraient commencer tout d'abord par les laines argentines contre du matériel de chemin de fer allemand et s'étendre successivement à d'autres produits.

:o:

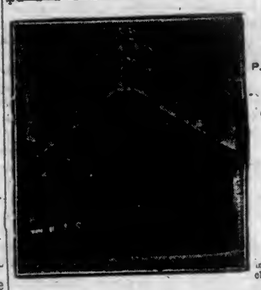
Stockton, 23 Déc.—Par 10 voix contre 1, le Conseil municipal a adopté une résolution portant que l'administration de la Ville sera confiée à un "manager". Avis aux amateurs.

Sacramento, 23 Déc.—Le Conseil municipal a été saisi d'une proposition tendant à assimiler à un délit le fait de fumer ou de chiquer du tabac.

Santa Rosa, 23 Déc.—La "Mnnicipal League" offre une prime de $50 à toute personne qui contribuera à l'arrestation d'un "bootlegger".

D. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $25 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central
Logement avec ou sans Pension
A la journée à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 745
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

MAISON DE CONFIANCE
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour. $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14 00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

LA VIE LUNAIRE

L'abbé Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges, a fait dans le "Petit Journal" d'intéressantes déclarations sur la possibilité d'une vie lunaire. En voici un passage:

"Tout le monde est d'accord pour admettre que le lune ne possède pas d'atmosphère appréciable; tout au plus pourrait-on lui accorder une enveloppe gazeuse de trois quarts de millimètre de mercure. Ceci équivaut, en fait, au vide que nous obtenons couramment avec nos machines pneumatiques ordinaires, celles dont se servent les professeurs de collèges. Que des microbes puissent vivre dans de semblables conditions, peut-être, mais le fait est douteux. Car M. Pickering n'a pas pensé que dans une semblable atmosphère, rien n'empêche les rayons ultra-violets émis par le soleil de pénétrer jusqu'à la surface du sol; or, aucune cellule ne saurait résister à son action prolongée. Les expériences montrent en effet, que toutes les bacteries disparaissent si on les soumet pendant une seule minute à ces implacables radiations.

"Et le jour lunaire dure 14 jours des nôtres, au cours desquels la température du sol dépasse certainement celle de l'eau bouillante et doit atteindre probablement 150 ou 200 degrés centigrades au-dessus de zéro.

"Puis vient la longue nuit lunaire de même durée, et un thermomètre exposé au rayonnement que rien n'entrave marquerait pour le moins 200 degrés au-dessous de zéro. Quatre cents degrés d'écart entre le jour et la nuit, telles sont les conditions d'existence sur notre satellite!

"Venir, après ces constatations, nous parler de la vie sur la lune, c'est vouloir faire du roman et dépasser les limites des hypothèses que permet la science."

:o:

LES MORTS VIVENT-ILS?

La mort du général Niox, ancien gouverneur militaire de Paris, décédé voici quelques semaines, avait été déjà annoncée par quelques journaux il y a plusieurs mois, alors que le général était encore plein de vie. De cette macabre nouvelle, le général Niox ne fit que rire.

Pareille aventure était arrivée à bien d'autres. A Saint-Saëns, il y a quelque vingt ans, et qui vient finalement de mourir. En tout cas, à Dumas le père, au lendemain de l'affaire du Cloître Saint-Merry, en 1832, une gazette annonça qu'Aelxandre Dumas, ayant été pris les armes à la main, avait été jugé militairement pendant la nuit et fusillé à trois heures du matin. Le journal ajoutait que le condamné avait subi son exécution avec courage. Le spirtuel Nodier, à la lecture de cette "nouvelle à pieds palmés", adressa à Alexandre Dumas le billet que voici:

"Mon cher Alexandre,

"Je lis à l'instant que vous avez été fusillé hier, à trois heures du matin; ayez la bonté de me faire savoir si cela vous empêchera de venir demain, à l'Arsenal, dîner avec Taylor."

A quoi Dumas ne put que répondre, tant la nouvelle revêtait un caractère officiel, que, pour ce qui était d'être vivant ou mort, il n'avait pas d'opinion bien arrêtée sur ce point, mais que, dans l'un comme dans l'autre cas, il irait toujours le lendemain à l'Aresnal.

:o:

Shapespeare et la crampe des écrivains.

La personnalité de Shakespeare est de celles qui ont fait naître le plus grand nombre de légendes. Voici la dernière: Le docteur Leftwich, de Londres, vient de publier un volume sur l'écriture de Shakespeare, qu'il a tout spécialement étudiée. Et cette étude lui révèle, affirme-t-il, la raison qui détermina le grand dramaturge anglais à ne plus rien écrire pour le théâtre, après la "Tempête", sa dernière pièce. Shakespeare était atteint de la crampe des écrivains, Cela est prouvé—affirme le docteur Leftwich—par six signatures de Shakespeare, données en 1615 et 1616, qui révèlent "la forme spasmodique de la crampe des écrivains". Maintenant il y a aussi des gens qui affirment que Shakespeare ne savait pas écrire et que tout ce qu'il pouvait faire était de signer les drames que d'autres écrivaient.

:o:

Jacksonville, Floride, 22 Déc.—Le colonel Henry Watterson, un éminent publiciste américain de la vieille école, qui jouissait dans l'Amérique entière de l'estime générale, vient de mourir ici.

NOS BALS FRANÇAIS.

Encore six bals français figurent au programme pour la saison 1921-22. Ils se succèderont dans l'ordre suivant:

7 Janvier—Red Men, au Scottish Rite Hall.
14 Janvier—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.
28 Janvier—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.
4 Février—Les Jeunes gens du Lilas Club du South, au Masonic Hall.
11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.
25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

19 Mars—Le Club Lafayette No. 2 du Comté d'Alameda, au Shell Mound Park.
16 Avril—La Tribu Séminole No. 54, au Shell Mound Park.
23 Avril—Le Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Stege Junction.
7 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.
14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbroon Park.
28 Mai—Grove et Cercle Persévérance, à Pinehurst Park.
4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

SUREMENT
Pour CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

REDUCTIONS
H. RUELLAN, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

NOEL! NOEL!
A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chaberi et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET
Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
664 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 8666

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Un Nouveau corps: l'Emilium.

Un nouvel élément simple, de la famille des corps radioactifs, vient d'être découvert par M. E. Loisel, préparateur de physique à la faculté de médecine, "l'emilium", Ce corps n'a pas encore été isolé. M. Loisel a extrait de huit sources des Bagnoles-de-l'Orne une petite quantité de sels contenant ce nouveau corps, dont la "vie moyenne" n'est que de 29 minutes. C'est dire que la radioactivité décroît de moitié en moins d'une demi-heure.

Maison Fondée en 1860 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—des démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERIE FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 130
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles du Culinaire

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
165, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—30th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
Fondateur

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens,
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-346 Columbus Ave., coin de Green St. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Grant Ave. — Phone:
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.
LOUSTAUNOU R. VALCI O. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

8 ST DENIS W. G. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 700

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1924



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 6237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
ALMANACH HACHETTE pour 1922
Pris au Magasin: 55 cts.—Par Poste: 60 cts.—Calendriers à effeuiller: 30 cts.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg. Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1848

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 9070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, du Druid Arith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: R. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Af 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Af 178 Geary St.; Trésorier des Finances, P. TEILH chivre, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des finances, L. G 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRENCH P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains o langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute per sonne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre tout nuse politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 534—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des fi nances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway. Directeurs: F. Brochier, L. Betmoa, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute per sonne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre tout cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Pelu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chebat — Sec. des Finances: E. Le Moel — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquie, A. Verger, C. A. Borie, A. Goy. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Pelu, L. G. Chebat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moel, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 946
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 235 rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6006
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2325 rue Pierce, près de Union Phone: West 6819

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD Bldg. — Chambre 1017
Phone: Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h à 5 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1900

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS BLDG. 810 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 806-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou autrement, par arrangement
Résidence: 1495, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 754
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6081 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1713
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7496

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5780
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Qualités Gibiers Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 5622
M. L. Artous est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—140—

TROISIEME PARTIE

III

—Vous avez raison. Je ne vous demande pas votre secret, docteur.

—Ce serait temps perdu. La vérité, c'est que je ne sais pas ce qu'on veut. Nous sommes dans la main d'un autre... Il paie... C'est le principal.

Ribas posa un doigt sur ses lèvres.

Vaunoise revenait.

Le comte, en reprenant sa place, se dérida pour la première fois.

Campayrol avait fini par le convaincre.

En réalité, la situation n'était pas plus mauvaise qu'auparavant.

Le séparation du comte avec Blanche de Charnay pouvait-elle être plus profonde? Etait-il moins maître de disposer de la fortune de sa femme qu'avant cette effrayante catastrophe?

Qu'avait-il à redouter de Georges Dambert?

N'était-on pas en France sous la protection des lois, avec des gendarmes pour veiller à la sécurité des honnêtes gens?

D'ailleurs, un homme en vaut un autre, et si, par impossible, Dambert reparaissait subitement devant lui, comme au café de la Paix, il le retrouverait sur ses gardes et prêt à lui répondre.

Au fond, le comte était brave et n'avait peur de personne.

Il rentrait donc dans son coupé tout autre qu'il n'en était sorti.

—Que faites-vous ce soir, Ribas? demanda-t-il.

Le Béarnais étendit les bras avec l'indifférence d'un homme qui a du temps à tuer.

—Vivadiou! dit-il en baillant, je n'en sais rien.

—Vous restez à Bordeaux?

—Je ne suis pas fixé. Et vous?

—Pas davantage.

Campayrol fit une moue et ses grosses lèvres charnues se serrèrent.

—Ça ne vous va pas, Bordeaux, major? dit le comte.

Non, Bordeaux ne lui allait pas, mais Campayrol ne répondit point.

Dans ses souvenirs, Bordeaux restait le point noir.

C'est là qu'il avait connu la Bayonnaise, là qu'il s'était laissé capturer par ses charmes, là qu'il s'était livré à son petit commerce de faux billets qui avait failli le mener en cour d'assises, là enfin que son colonel et ses camarades l'avaient accablé de leur réprobation.

Il n'aurait donc pas été fâché de brûler Bordeaux qui lui rappelait ces fâcheux souvenirs, mais il est des circonstances où il faut louvoyer pour arriver au but et courir des bordées pour prendre le vent.

Au surplus quelle apparence qu'on l'y reconnut après tant d'années! Sa métamorsphose était Dieu merci! assez complète.

Bordeaux est une ville où on peut toujours passer une nuit et faire un bon dîner, dit-il. Vous payez la fête, Vaunoise?

—De grand cœur.

—Ribas vous rendra ça dans sa bicoque.

—Alors nous restons?

—Comme il vous plaira. Il y aura encore des trains pour nous demain.

—Quel hôtel prend-on?

Ribas opina le premier.

—Je vous propose l'hôtel des Princes, dit-il. Bonne maison!

Campayrol fut de son avis.

—Ne sommes-nous pas les princes du jour? Tous ceux qui ont des écus dans leur profonde sont princes.

—Au fait, plus on va, plus on voit qu'il n'y a que ça de vrai, soupira Ribas d'un ton mélancolique.

Toute la morale de jour se résume en ce peu de mots.

Le train tenait à justifier son nom.

C'était bien le rapide en effet.

Les stations défilaient aux portières, comme les fantoches des lanternes magiques.

C'est à peine s'il stoppait de temps en temps quelques secondes, comme un oiseau se pose à terre, pour reprendre son vol aussitôt.

Coutras! Libourne!

A six heures, il s'arrêta enfin pour ne plus repartir.

Il avait dévoré ses six cents kilomètres d'une traite.

Si quelque Balsamo eût prédit ce mode de locomotion au grand roi, il eût été jeté à la Bastille pour son irréverencieuse plaisanterie ou pour le moins mis sous les verrous comme un joyeux fou.

Vaunoise et Campayrol prirent un fiacre; Ribas monta dans un autre; les domestiques se chargèrent le veiller aux bagages et les deux véhicules se dirigèrent de conserve vers l'hôtel des Princes.

Au moment où ils entraient, une victoria en sortait.

Deux femmes l'occupaient.

Vaunoise se précipita à terre en faisant signe au cocher d'arrêter.

L'homme obéit.

—Ah! parebleure! s'écria Campayrol, voilà une rencontre singulière.

Déjà le comte, appuyé à la victoria, était en conversation avec les voyageuses.

—Toi ici, dit-il à la plus grande, admirablement tournée dans son costume de laine beige qui la dessinait à miracle.

—Qu'y a-t-il d'étonnant à ce que je sois à Bordeaux? Vous y êtes bien, vous!

—Tu pars?

—Vous le voyez.

—Où vas-tu?

—Me promener.

—Mais encore?...

—Je vais où je veux.

—Ce n'est pas une réponse.

—Les routes sont à tout le monde. Suivez-moi; et vous verrez.

—Toujours farouche.

—Non, indifférente tout au plus.

—Faites-moi une grâce.

—Faites-m'en une, vous.

—Laquelle?

—Rangez-vous que je passe. Vous allez me faire manquer le train.

—C'est ce que je voudrais.

—Pourquoi?

—Reste avec nous ce soir. Restez toutes les deux. Vous nous tiendrez compagnie...

—Voyons, mademoiselle Césarine, dit Campayrol qui s'était approché, vous ne pouvez pas nous refuser ça!

—Oh! vous savez, fit-elle brutalement, je ne suis pas en train. Ma note est payée... les bagages sont au chemin de fer. Rien à nous mettre!

—Vous êtes magnifique! Il n'y a pas une élégante à Bordeaux pour vous damer le pion.

Césarine sourit.

Elle en savait quelque chose.

Le privilège de la beauté, de la vraie, de l'irrésistible. est d'exciter un murmure d'admiration partout où elle passse. Les femmes elles-mêmes n'y résistent pas, de quelque jalousie qu'elles soient travaillées.

—Qu'est-ce que tu dis, toi? demanda-t-elle à sa compagne de route, une blonde pâle et douce, très effacée, employée chez Laure et qu'elle avait prise sous sa protection, comme Jeanne Baudru.

—Ce que vous voudrez.

—Où nous payez-vous à dîner, mon cher? fit Césarine en s'adressant au comte.

—Où tu voudras.

—D'abord, je vous défends de me tutoyer, ou je file. Je ne suis pas bégueule, mais je vous trouve d'assez mauvais goût, vous savez. Les lilas sont coupés, et il y a des beaux jours!

—Ils repousseront.

—N'y comptez pas!

—Je l'espère, cependant.

—Vous perdrez votre temps.

Pourquoi Césarine accompagna-t-elle ces paroles d'un imperceptible sourire qui les démentait?

Vaunoise tressaillit de plaisir.

Il avait presque le droit de prendre ce sourire pour une promesse.

—Où dine-t-on? répéta-t-elle du ton impérieux des femmes qui sentent les hommes couchés à leurs pieds comme des chiens ou des esclaves.

—A l'hôtel, si tu veux.

—Ah! merci, j'en sors.

—Aux allées de Tourny, proposa Ribas.

—Connais pas.

—Raison de plus. Ça vous changera.

—Soit.

Les deux femmes renvoyèrent la voiture et rentrèrent à l'hôtel.

Ces rencontres qui semblent fortuites sont rarement l'œuvre du hasard.

Campayrol suivait son plan, mais ce plan avait été tracé par un autre.

Tous les voyageurs de marque qui ont passé quelques jours à Bordeaux connaissent le Panier fleuri, le célèbre cabaret des allées de Tourny, et sa cave qui contient une précieuse collection des grands crus de la Gironde.

La soirée s'y passa joyeusement, car il est des jours ou il pèse sur la tête des hommes, même quand ils sont autour d'une table admirablement servie, même quand ils ontauprès des femmes ardemment désirées, un nuage de plomb pareil à ceux qui nous accablent aux heures d'orage et recèlent la foudre. Mais elle s'y passa, et c'était déjà un soulagement pour Vaunoise, l'amphitryon de ces convives à l'amitié desquels il devait croire, si toutefois il croyait encore à quelques chose.

C'était une première étape vers l'oubli des événements dont au fond il était bouleversé, harcelé des reproches d'une conscience qu'il essayait en vain d'étouffer.

Césarine causait avec une absolue liberté d'esprit.

Elle soutenait la conversation avec l'aide de Ribas et de Campayrol.

Ribas, à moitié Français, à moitié Espagnol, Béarnais par son père, Navarrais par sa mère, représentait à merveille l'aventurier de tous les temps et de tous les pays, joyeux compagnon, spadassin à l'occasion, galant envers les femmes auxquelles il plaît par ses allures cassantes et le mépris de l'argent qu'il gagne on ne sait où ni comment.

Son seul tort était de retarder de trois siècles et de n'être pas venu au monde en compagnie des types immortalisés dans les mousquetaires par la verve du grand Dumas.

Il y avait bien une certaine affinité entre Césarine, née de rien, la bohémienne de Clichy descendue au cœur de Paris à la recherech d'une situation, et Ribas, parti de sa montagne, comme un milan de son aire, pour chercher sa substance en dehors des sentiers battus.

(A Suivre)

DEFECTIVE ORIGINAL

Une femme de beaucoup d'esprit disait d'un homme qui était compassé dans ses expressions, empesé dans son air, contraint dans ses manières:

"Cet homme-là aurait besoin d'être un peu chiffonné."

DÉCÈS

Joseph LABARRERE, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 23 Décembre 1921, à l'âge de 6 mois et 5 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Ardo, Californie, le lundi 26 courant, à 1 heure de l'après-midi.

De la part de ses père et mère M. et Mme Joseph Labarrère.

Le corps restera exposé jusqu'à lundi matin à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Avenue.

DIVIDENDES

THE FRENCH AMERICAN BANK.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1922.

TOUS DEPOTS FAITS AVANT LE 11 JANVIER 1922 PORTERONT INTERETS A DATER DU 1er DU MEME MOIS.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

L'ALMANACH HACHETTE 1922

est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient une partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine usuelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

OCCASIONS EN DIAMANTS.

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $500 pour $250; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 833 Market Street, 3rd floor, juste avant l'Emporium.

Phone, Douglas: 5122

IMPORTANT

La "Franco-Californian Exportation and Importation Co." demande des commanditaires pour monter une Exposition permanente de produits exclusivement français, à San Francisco; et, aussi, une Exposition de produits américains, en France. Les fonds actuellement en main et déposés en banque dépassent 100,000 fcs. Les bénéfices seront répartis en commun. Pous tous renseignements écrire à M. EUGENE PFEIFFER, P. O. Box 1152, San Francisco. Il sera aussitôt répondu à toute lettre reçue. (M. Pfeiffer est un ancien combattant français).

3169

FORCE ET SANTE POUR TOUS



Prof. PIERRE GASNIER
CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES
2, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Leçons de Culture physique; Massages; transpiration par l'électricité. L'engourdissement des muscles abrège la vie. Le professeur se rend à domicile si désiré.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABEILLE, François Louis
ARNAUDON, Joseph Jean
BECAAS, Edouard
CLAVE, Justin
COBTES, Jean
DAUPHIN, Aimé
EYRAUD, Marcel
FAURE, Jean-Baptiste
GAUTHIER, Louis
GIBAULT, Victor Abel
LACHAINS, Antoine
LADARRE, Jean Léon Louis
LAPERDRIX, Marcel
LASSALLE, Jean Pierre Grégoire
LAURENT, Louise (Lettre)
MAUTALEN, Pierre Paul
MIOGROS, Emile Jean
MONREPOS, Jean-Baptiste
PAYAN, Etienne Auguste
POURROY, Vincent Etienne
RAMBAUG, Séverin François

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 23 Déc. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baillieu, Georges
Bellessis, T.
Georges, Alfred
Gouguet, Dr. L.
Ledoux, Miss A.
Reis, Madame

AVIS

Mme MARIE GIRAUD se fait un grand plaisir d'annoncer à ses amis qu'elle vient de se rendre acquéreur de la CHRYSTAL HOUSE, 47 et 49, Cordelia St., près de Stockton. L'on pourra y trouver chambres et pension.

3173

On Demande

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 2731, 23rd St.
3179

Une FILLE pour faire les paquets et répondre au téléphone.

S'adresser à 3319, Geary St.
3176

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 916 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1213 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camus; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarzian; C. Lamayou; J. Tirat.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berthié, 1159, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lasapis, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Coulz, sec. des finances, 25 Arlington St., phone: Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Boec, J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, (B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état. Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.

$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $380 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 113me Ave.; près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch. près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $50 par mois.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité à environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 32x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x80.
2,500—Clement St. près 18th, 35x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x22½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 40x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $34 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24¼x112¼; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 7 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près de Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Francaise; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Francaise; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $80 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Francaise avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 8 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 8 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 35 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisseria française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
6,500—Bâtisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A coûté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 133me avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de livr. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 3 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $25
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 2 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $550.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $900.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x190, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ga ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Assistant Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3240 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 54
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
UN SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prälinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

HÔPITAL FRANCAIS

(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues

Installation absolument moderne; Service irréprochable

OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains

MATERNITE

Spécialistes pour toutes les maladies

Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.

On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation de Six mois

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago— and Today



Seul en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ère Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

PHONOGRAPHES

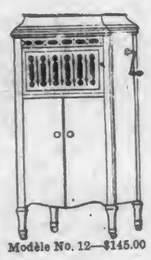
Pathé



Modèle No. 7—$200.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

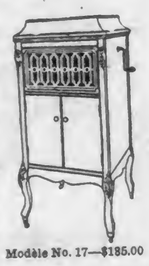
* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

DEFECTIVE ORIGINAL

JAN 8 1922

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 28 DECEMBRE 1921—WEDNESDAY, DECEMBER 28, 1921. No. 298

La Maitrise des Mers

"The Argonaut", l'excellent périodique san-franciscain, ne croit pas que la France, en venant à la Conférence de Washington, songeait sérieusement à doter sa marine de guerre d'une importante flotte cuirassée, son budget militaire étant à l'heure actuelle trop lourd pour lui permettre de supporter l'accroissement de dépenses qu'entraînerait la construction de dix "capital ships". En présentant sa demande relative à l'adjonction à sa flotte de guerre de dix "capital ships", la France, dit notre confrère, a tout simplement voulu faire reconnaitre son droit théorique à créer et à maintenir une marine militaire proportionnée aux forces navales dont disposent la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon. Le fait que la France ne possède pas pratiquement à l'heure actuelle ce qu'on peut appeler une flotte n'est pas, aux yeux de ses dirigeants, une raison suffisante pour interdire à cette nation le droit de s'en créer une, si, plus tard, elle croit devoir constituer des forces maritimes qui la placeraient sur un pied d'égalité relative, en matière de puissance navale, bien entendu, avec d'autres pays ou avec les pays présentement ses associés. Ainsi formulée, continue l'"Argonaut", la demande de la France n'a rien d'excessif; elle ne manque même pas d'une certaine logique.

Il est de fait — c'est toujours l'"Argonaut" qui parle—qu'aux termes de l'arrangement originairement proposé, auquel le Japon a été en quelque sorte forcé d'adhérer, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, agissant de concert, auraient disposé d'une puissance navale suffisante pour leur assurer la maitrise absolue des mers. Que les nations de langue anglaise n'aient nulle intention d'abuser de cette puissance, nous tenons cela pour certain. Il n'en reste pas moins vrai qu'elles auraient la posibilité de se prévaloir de leur supériorité. Dès lors, il n'est pas difficile de comprendre les justes appréhensions des autres nations, notamment de la France et de l'Italie, qui ne pourraient pas, le cas échéant, s'opposer à une politique navale agressive de la part de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Pour faire dans une certaine mesure contrepoids à pareille coalition navale, on ne voit qu'une combinaison franco-italienne, à laquelle participeraient d'autres nations maritimes de moindre grandeur.

La vérité, poursuit l'"Argonaut", est que la Grande-Bretagne et l'Amérique désirent le pouvoir tout simplement dans le but d'assurer la liberté des mers; et le fait qu'elles ne nourrissent aucune intention de troubler la paix du monde est à leurs yeux suffisant pour justifier leur action. Que la France et l'Italie n'envisagent pas la situation de la même façon, cela ne surprendra personne. Nous ne croyons pas cependant qu'elles voudraient faire de sérieux efforts pour créer des forces navales capables de contrebalancer la coalition anglo-saxonne.

Il faut donc s'attendre à voir la France céder et retirer sa demande. Sa situation est telle que la cordialité de ses relations avec l'Amérique et la Grande-Bretagne est susceptible de lui garantir sa tranquillité d'esprit bien plus que ne le pourrait faire une augmentation de sa marine de guerre. Au surplus, elle n'a point besoin d'une flotte, et, pour tout dire, elle manque de moyens pour la pouvoir créer. La présentation et le retrait de sa demande lui donneront d'ailleurs droit à protection si elle venait à être menacée. Ce serait aller trop loin si nous disions que sa requête n'a pas été présentée de bonne foi, mais il est certain que cette demande n'a pas été faite avec l'intention d'entreprendre réellement un programme d'expansion navale.

Voilà, en substance, ce que dit l'"Argonaut" dans un éditorial paru dans sa dernière livraison de cet intéressant périodique.

* * *

L'"Argonaut" a toujours été ententophile. Avant l'entrée en guerre de l'Amérique, il n'a cessé de soutenir la cause des alliés. La vérité nous oblige à dire que même après l'armistice et le traité de Versailles il a souvent défendu le point de vue français, notamment dans la question de réparations et dans celle des armements terrestres. Mais notre confrère est avant tout américain, et même anglo-saxon; son anglophilisme est manifeste. Aussi ne faut-il pas s'étonner de le voir se réjouir de la combinaison qui assure aux deux nations de langue anglaise la maitrise absolue des mers et qui place les autres puissances alliées ou associées sous la protection navale de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Trop poli pour dire les choses brutalement, notre confrère n'en est pas moins, au fond, d'opinion que la France et l'Italie se trouvent dans une situation financière si précaire qu'alors même voudraient-elles respectivement créer une flotte relativement forte elles ne pourraient, seraient-elles coalisées, contrebalancer la puissance navale anglo-saxonne. Dans ces conditions ne vaut-il pas mieux se résigner—tout comme le Japon,—faire contre mauvaise fortune bon cœur et employer à d'autres fins—au paiement de leurs dettes, par exemple—l'argent qu'il leur faudrait dépenser pour la création d'une marine de guerre. Après tout que craignent-elles puisque les flottes de la Grande-Bretagne et de l'Amérique sont là pour les protéger, le cas échéant?

La France et l'Italie ont beau fouiller l'horizon, elles ne voient pas de puissances navales ennemies susceptibles de les menacer. Par contre, elles aperçoivent fort bien les formidables escadres des deux peuples anglo-saxons qui viennent de se partager l'empire des mers et qui, en fait de bâtiments de guerre, ne voudraient tolérer chez leurs soi-disant associés que de modestes petits croiseurs à peine capables de protéger leurs côtes contre les déprédations des pêcheurs de sardines étrangers.

A. Lusinchi.

Etats-Unis et Etranger

L'EFFECTIF DE L'ARMEE FRANÇAISE.

Paris, 27 Déc.

Commentant les projets de loi militaires en discussion devant la Chambre des députés, le "Temps" dit qu'au commencement de mai 1922, l'armée française métropolitaine aura un effectif de 400,460 hommes.

Le même journal ajoute qu'avec le service de dix-huit mois, les effectifs seront répartis de la manière suivante: Infanterie, 183,480; cavalerie, 38,620; artillerie, 98,739; génie, 29,322; aviation, 31,699; train des équipages, 11,600; troupes d'administration, 3,500; service de santé, 3,500.

En ajoutant à ces effectifs l'armée coloniale, les troupes noires d'Afrique et les engagés volontaires, l'effectif total atteindra probablement un demi-million d'hommes.

LA DEMISSION DE M. PHILIPPE BERTHELOT.

Paris, 27 Déc.

M. Philippe Berthelot, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, a remis hier sa démission à M. Briand.

On ne donne aucune explication au sujet de cette démission. On croit cependant qu'elle serait motivée par les critiques dont M. Philippe Berthelot a été l'objet ces derniers temps à propos de ses relations avec la Banque Industrielle de Chine, en faillite comme on sait. M. André Berthelot frère de l'ex-Secrétaire général du ministère des affaires étrangères, était président de cette banque.

LA QUESTION DES REPARATIONS A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 27 Déc.

M. Klotz, ancien ministre des finances, a interpellé M. Briand pour lui demander de ne faire aucune concession à l'Allemgane en ce qui concerne les échéances de janvier et de février et de s'en tenir aux termes de l'ultimatum qui a été adressé à Berlin.

M. Briand a répondu qu'il n'abandonnera, à la réunion du Conseil qui doit avoir lieu à Cannes, aucune des garanties que la France détient actuellement. "On ne consentira, a ajouté M. Briand, aucune concession. M. Lloyd-George approuve notre attitude. Il comprend parfaitement la situation particulière de la France en ce qui concerne les réparations. A la suite de la Conférence de Londres, l'entente anglo-française est plus forte que jamais."

Le "Figaro" dit: "L'Allemagne ne veut rien payer et, si ses dettes lui étaient remises, elle demanderait des indemnités."

Le "Journal" affirme que les grands industriels allemands ont 7 milliards-or déposés dans les banques à l'étranger, mais qu'ils ont imposé de si dures conditions pour l'aide à donner au gouvernement que le chancelier Wirth a été obligé de refuser."

Le "Journal" ajoute: "Nous devrions être reconnaissants aux Allemands pour faire voir leur jeu si ouvertement. Ils auraient pu attendre jusqu'après et alors l'atmosphère eût été singulièrement obscurci."

M. Philippe Millet, écrivant dans le "Petit Parisien", déclare: "Ce qu'il faut maintenant est non seulement un nouvel examen de la question des réparations, mais aussi un nouvel examen des finances publiques de l'Allemagne, suivi d'une décision convenable.. Le problème a été singulièrement élargi. Il est douteux que les deux premiers ministres puissent le résoudre dans tous ses détails à leur prochaine courte entrevue."

Paris, 27 Déc.

Les Etats-Unis seront probablement invités à envoyer des représentants officels à la Conférence financière et économique internationale qui se tiendra à Cannes dans les premiers jours de janvier.

Au sujet de cette conférence l'accord entre MM. Briand et Lloyd-George paraît parfait.

Amiens, 27 Déc.

M. Lloyd-George, en route pour le midi de la France, a déclaré ici:

"Je vais me retremper un peu au bon soleil du midi de la France. Je vais là avec le plus ardent désir de faire tout mon possible pour donner à la France satisfaction entière, et je suis persnadé que nous obtiendrons le résultat qne nous poursuivons.

Paris, 27 Déc.

M. Briand a salué à son passage à Paris M. Lloyd-George qui se rend à Cannes assister au Conseil Suprême de l'Entente. L'entrevue a duré une demi-heure.

M. Briand partira pour Cannes le 3 janvier.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 27 Déc.

M. Briand a annoncé son intention de déposer aujourd'hui sur le bureau de la Chambre des députés un projet de loi autorisant le gouvernement, avec le consentement de la Chine, d'utiliser l'indemnité des Boxers pour le rétablissement de la Banque Industrielle de Chine et cela dans le but de sauvegarder les intérêts matériels et moraux de la France en Extrême-Orient.

Paris, 27 Déc.

Le débat d'aujourd'hui sur la Banque Industrielle de Chine, s'est terminé à la Chambre des députés par un vote de confiance au gouvernement.

La majorité obtenue par le gouvernement a été de 177 voix.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Rome, 27 Déc.—Durant une partie de chasse au renard, le général Badoglio a fait hier une chute de cheval et s'est fracturé une jambe. Le blessé a été transporté en automobile dans un hôpital.

Londres, 27 Déc.—On télégraphie de Funchal, île de Madère, au Morning Post", que le gouverneur de Madère a reçu de Paris l'ordre d'empêcher le départ de l'ex-impératrice Zita, qui se proposait de se rendre en Suisse.

Tokio, 27 Déc.—Le prince régent Hirohito s'est rendu hier à la Diète et a lu le discours du Trône. Le prince a exprimé sa satisfaction pour les bonnes relations que le gouvernement mikadonal entretient avec les autres puissances; il espère que la Conférence de Washington abontira au succès.

Madrid, 27 Déc.—Le Conseil des ministres examine un projet tendant à créer un nouvean portefeuille, celui du commerce et de l'industrie, qui sera complètement séparé du ministère des travaux publics, qui actuellement a charge des intérêts du commerce et de l'industrie.

Paris, 27 Déc.—Une dépêche de Vienne an "Matin" dit que l'Autriche a adressé à la Conférence des Ambassadeurs une note déclarant qu'elle considère comme nul le plébiscite du Burgenland.

Mexico, 27 Déc.—M. Rafael Zubaran, ministre du commerce et de l'industrie, a donné sa démission à la suite d'attaques à la Chambre des députés portant sur sa probité personnelle.

On mande de Nogales, Sonora, que le général Francisco Reina, un révolutionnaire notoire, ayant été surpris enterrant des armes et des mnnitions, a été condamné à mort par un conseil de guerre et fusillé.

New York, 27 Déc.—La firme Robert H. Ingersoll and Brother, la grande fabrique de montres d'Ingersoll, a été l'objet d'une demande de mise en faillite devant la Cour fédérale. Le passif est d'environ un million de dollars.

Bruxelles, 27 Déc.—On annonce les prochaines fiançailles du duc de Brabant, le plus jeune des fils du roi Albert, avec la princesse Yolanda, fille du roi d'Italie.

Rome, 27 Déc.—A Sebenico, Dalmatie, nne rixe éclata entre Croates et matelots du contretorpilleur italien "Riboty", arrivé dans ce port dalmate. On signale également des manifestations anti-italiennes à Spalato.

Rome, 27 Déc.—Par décret royal le généralissime Armando Diaz a été nommé duc de la Victoire, titre qui sera transmissible à sa postérité.

La Conférence de Washington

Paris, 27 Déc.

D'après le correspondant de l'"International News Service", la délégation française à la Conférence de Washington a reçn des instructions pour maintenir sa demande de 90,000 tonnes de croiseurs et de sous-marins. On ajoute que ces instructions ont été envoyées par l'Amirauté française après une réunion du Conseil des ministres qui s'occupa longuement du problème naval.

Paris, 27 Déc.

La Ligue maritime coloniale française a adopté le vœu qu'afin d'assurer la défense des côtes, de protéger son vaste domaine et d'assurer ses communications avec les colonies, la France maintiendra le droit d'entretenir des flottilles suffisantes de bâtiments défensifs et spécialement de sous-marins.

Washington, 27 Déc.

La demande de la France relative à 90,000 tonnes de sous-marins — ce qui constitue un tonnage en sous-marins égal à celui des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne — rencontre l'opposition formelle des délégations des autres puissances.

Washington, 27 Déc.

Il se confirme que la question des sous-marins ne sera pas solutionnés à la présente conférence, et qu'elle sera renvoyée à l'examen d'une future conférence internationale.

Comme la France, le Japon déclare ne pas pouvoir accepter la limite en tonnage de sous-marins telle qu'elle se trouve fixée en ce qui le concerne par la proposition américaine.

La Commission navale ne s'est pas réunie aujourd'hui.

L'impression générale ici est que la question des armements terrestres ne sera pas reprise à la présente conférence. Ce qui contribue à donner cette impression est le départ des experts militaires italiens et l'annonce du prochain départ des experts militaires britanniques. D'autre part, plusieurs experts militaires français ont repris le chemin de Paris.

James dans le "New York Times" attire l'attention sur le fait que l'acceptation de la France, en ce qui concerne les "capital ships", n'est que conditionnelle et qu'elle dépend de la possibilité qu'elle aura d'obtenir nn tonnage suffisant de navires de guerre de moindre importance et de sous-marins. Dans son article, comme dn reste le fait la "Presse-Associée", il soutient la demande de la France ainsi que la situation qui a été exposée par M. Sarraut.

Un rapport du "New York Times" donne, comme dn reste toute la presse, la teneur d'un entretien accordé par M. Briand à la Presse de Londres dans laquelle il défend en langage très net les besoins de la France pour l'obtention de forces navales défensives.

Courtney, du "New York Herald" dans le récit qu'il fait de l'entretien accordé par M. Sarraut, montre que la France est raisonnable dans ses demandes et qu'elle est justifiée dans son attitude actuelle par les faits présents.

Lincoln Eyre, dans le "New York World" caractérise la situation de la France de la façon suivante:

Le marché a été conclu, la France a livré les marchandises, maintenant il appartient aux antres de payer.

Nevinson écrit que le chef de la Délégation Anglaise a reclé son départ jusqu'an 14 janvier, et prédit que le délai de terminer la conférence va mettre en danger sa popularité et en même temps amoindrir celle de la France.

Grigg dans le même journal déclare que quoique le motif de la France ait pu être au débnt en demandant un pourcentage important de "capital ships", il a certainement servi à faire passer une certaine partie des responsabilités concernant les navires de moindre importance sur les épaules des Anglais.

L'article de fond du "World" attaque la France pour l'attitude qu'elle a adoptée à la Conférence de Washington, déclarant qu'elle a scandalisé à la fois les Délégations américaine et anglaise.

Carter Field dans le "New York Tribune" attire l'attention particulièrement sur l'entretien de M. Sarraut aux journalistes et le fait que l'acceptation de M. Briand aux propositions du coefficient naval n'est que conditionnel.

* * *

SEANCE PLENIERE DU 10 DECEMBRE.

(Suite)

Résolution supplémentaire.

Que les Puissances non signataires, ayant par traité des droits d'exterritorialité en Chine, pourront accéder à la résolution concernant le régime d'exterritorialité et l'administration de la justice en Chine, en notifiant par écrit au Gouvernement des Etats-Unis leur accession dans un délai de trois mois à dater de la clôture de cette Conférence. Il appartiendra au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique de communiquer cette accession à chacune des Puissances signataires.

Résolution supplémentaire.

La Chine, ayant pris des résolutions affectant l'institution d'une Commission à fins d'enquête et de rapport sur le régime de l'exterritorialité et l'administration de la justice en Chine, exprime sa satisfaction des dispositions sympathiques des Puissances désignées ci-dessus touchant l'aspiration du gouvernement chinois d'obtenir l'abolition des droits d'exterritorialité en Chine, déclare son intention de nommer un représentant qni aura le droit de siéger en qualité de membre de la Commission, étant entendu que la Chine sera libre d'accepter ou de rejeter, tout ou partie des recommandations de la Commission. La Chine est prête en outre à coopérer aux travaux de cette Commission et à faciliter par tous les moyens possibles le succès de sa tâche.

Cette proposition ayant été examinée à fond, si personne n'y fait objection, nous la proposons à l'adoption générale de la Conférence.

Les Etats-Unis donnent leur assentiment. La Belgique?

M. le Baron de Cartier: Oui.

L'Empire Britannique?

M. Balfour: Oni.

La Chine?

M. Sze: Oui.

La France?

M. Viviani: Oui.

L'Italie?

M. le Sénateur Schanzer: Oui.

Le Japon?

L'amiral Baron Kato: Oui.

Les Pays-Bas?

Jonkheer van Blackland: Oui.

Le Portugal?

M. le Vicomte d'Alte: Oui.

La proposition est adoptée à l'unanimité.

Messieurs, d'autres questions ont été examinées au même chapitre: "économie administrative de la Chine", mais je suis informé qu'il est encore trop tôt pour déposer un rapport sur cette question. Ensuite, nous avons eu une discussion au sujet de la troisième proposition des représentants de la Chine déclarant que "les droits de la Chine en tant que neutre seront entièrement respectés dans les guerres futures dans lesquelles elle n'est pas partie".

Cette résolution a été adoptée par la Commission, nous la soumettons maintenant à votre consécration. Les Etats-Unis d'Amérique donnent leur assentiment.

La Belgique?

M. le Baron de Cartier: Oni.

L'Empire Britannique?

M. Balfour: Oni.

La Chine?

M. Sze: Oui.

La France?

M. Viviani: Oui.

L'Italie?

M. le Sénateur Schanzer: Oui.

Le Japon?

L'amiral Baron Kato: Oui.

Les Pays-Bas?

Jnakheer van Blokland: Oui.

Le Portugal?

M. le Vicomte d'Alte: Oui.

Il s'agit maintenant du paragraphe V des propositions soumises an Comité par la Chine et qui se lit comme suit:

"En vue de donner plus de force à la confiance mntuelle et pour maintenir la paix dans le Pacifique et l'Extrême-Orient, les Puissances conviennent de ne conclure entre elles aucnn traité ou entente affectant directement la Chine et sans lui donner l'occasion d'y participer".

Une discussion générale a eu lieu; on a exprimé le désir entier de venir en aide à la Chine, pour l'établissement d'un gouvernement stable. Cette proposition a été adoptée et elle est maintenant soumise à la Conférence pour adoption.

Les Etats-Unis d'Amérique donnent leur assentiment.

La Belgique?

M. le Baron de Cartier: Oui.

L'Empire Britannique?

M. Balfonr: Oni.

La Chine?

M. Sze: Oui.

La France?

M. Viviani: Oui.

L'Italie?

M. le Sénateur Schanzer: Oui.

Le Japon?

L'amiral Baron Kato: Oui.

Les Pays-Bas?

Jonkheer van Blockland: Oui.

Le Portugal?

M. le vicomte d'Alte: Oui.

La proposition est nnanimement adoptée.

La discussion des questions relatives à la Chine est poursuivie à l'heure actuelle devant la Commission qui s'occupe des questions du Pacifique et de l'Extrême-Orient et on espère—et je me permets d'exprimer personnellement l'espoir que les résolutions qui y seront adoptées et qni seront sonmises à l'examen de la Conférence, pourront conduire à nn accord convenable dans laquel toutes les Puissances représentées ici, dabord, ponrraient participer et aùxquelles d'autres Puissances, peut-être, pourraient exprimer le désir de participer et recevraient toute facilité pour le faire. Il s'agirait d'un accord qni, d'une manière générale, traiterait des questions du Pacifique et de l'Extrême-Orient, de la politique suivie à l'égard de la Chine et aussi dn statut territorial des pays intéressés. Puis-je espérer qu'un accord de ce genre sera bientôt l'accord de nos délibérations. (Applaudissements).

Je me permets maintenant de donner la parole à M. le Sénateur Lodge.

(A Suivre)

A tous mes clients et à tous mes amis, je tiens à exprimer mes meilleurs vœux pour un Joyeux Noël.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 27 Déc.

Les statistiques des Donanes françaises accusent pour les exportations allemandes 3,473 millions de marks du 1er janvier au 1er juillet 1920 et 550 millions pour mai 1921. Les statistques allemandes accusent respectivement seulement 1,236 et 99 millions de marks; on croit que les statistiques des autres pays montreraient des différences analogues démontrant que les statistiques allemandes surestiment les importations comparativement aux exportations.

—Le "Journal" annonce qu'un accord définitif a été signé entre le gouvernement chinois et le ministre de France an sujet de l'utilisation de l'indemnité des Boxers au profit de la Banque indnstrielle de Chine.

—Le Congrès juridique international de l'Aviation s'est ouvert à Monaco; 12 gonvernements sont représentés. M. de la Pradelle, président, a prononcé le discours d'ouverture.

—Une cérémonie religiense a en lieu le 22 décembre sous la présidence du cardinal Dubois à l'occasion du centenaire de la naissance de M. Garvia Moreno, président de l'Equateur. Monséigneur Baudrillart, de l'Académie française, a prononcé l'éloge de M. Moreno.

—Le commandeur de la Légion américaine a télégraphié au Congrès de la Fédération des anicens combattants que les légionnaires américains jurent solennellement de se consacrer à la tâche de sauver l'humanité de la guerre.

—L'Académie des sciences morales et politiques a tenn sa séance pnblique annnelle sous la présidence de M. Imhart de Latour, qui a évoqué les services rendus à la cause de l'hnmanité pendant la guerre par l'initiative des Académies. Le secrétaire perpétuel Lyon Caen, a lu une motion sur la vie et les travaux de Théodore Roosevelt qui fut membre étranger de l'Académie.

—M. Charles Bertrand, député de la Seine, a été réélu président de la Fédération interalliée des anciens combattants. Le lieutenant-colonel Cabot Ward, vice-commandeur du poste de Paris de la Légion américaine, a été réélu premier vice-président. Le capitaine Dudley Taylor, de Grande-Bretagne, a été élu second vice-président et le major Barlow, également de Grande-Bretagne, trésorier.

—Le Sénat a adopté le projet de loi relatif au recensement et à l'appel de la classe 1922.

—Interviewé snr l'impressoin qu'il rapporte de son voyage, le maréchal Foch déclara qn'il emporte le souvenir d'avoir vu un pays prodigieux, plns prodigeux encore ponr ce qn'il nous réserve dans l'avenir que ce qu'il nous montre présentement. Il ajonta: "Je crois à l'amitié américaine comme à la lumière du soleil; moi qui ne m'émeus pas facilement, je fns émn par lenr accneil le dernier jour antant que le premier.

—Le gouvernement français a institué une nonvelle décoration: l'Ordre de l'Education physique. Comme pour les autres ordres français, le nouveau comprendra des chevaliers, des officiers, des commandenrs, des grands-officiers et des grand'croix. Le ruban sera violet avec une raie blanche. Les premières décorations seront conférées le 1er janvier prochain. Georges Carpentier sera nommé officier et François Descamps chevalier.

—En réponse au Livre rouge espagnol sur les négociations commerciales franco-espagnoles, le gouvernement a préparé une note faisant l'historique des négociations et concluant en affirmant que la Faance est allée jusqu'à l'extrême limite des concessions compatibles avec la sauvegarde des intérêts dont il a la charge en vue d'aboutir à une entente et qu'il n'a rompu les négociations que devant l'attitnde négative d'abord et intransigeante ensuite du gouvernement espagnol.

—Les fêtes de Noël ont été joyeusement célébrées à Paris. Le traditionnel réveillon est resté très populaire et tous les établissements publics, grands et petits, ont fait des affaires d'or. Le champagne a coulé à flots. Les Américains de Paris et ceux de passage ont fêté joyeusement le "Christmas".

—A partir du 1er janvier les particuliers pourront installer des stations de T. S. F. et de téléphonie sans fil. Ces stations seront placées sous la surveillance de l'Etat qui percevra 45 francs par an pour deux postes et 45 francs pour chaque poste additionnel. L'administration des Postes, Télégraphes et Téléphones n'aura à fournir aucun appareil, ni à s'occnper de leur installation.

:o:

Londres, 27 Déc.—Le "Foreign Office" annonce qu'au cours des récents troubles nationalistes qui ont eu lieu au Caire onze personnes ont été tuées. On compte en outre quatorze blessés. Tous ces tués ou blessés sont des Egyptiens.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Calendrier

Pour 1922

Sera remis ce matin même, en deux exemplaires et sous enveloppe, à tous nos abonnés de San Francisco. Ceux qui, par mégarde, ne le recevront pas, devront le réclamer au distributeur du journal de leur district on, encore, le faire prendre à nos bureaux. Sous aucun prétexte ne pas nous le réclamer par téléphone.

* * *

Nos abonnés d'Oakland, de Berkeley, d'Alameda et de Fruitvale le recevront par la poste ejudi et vendredi.

A ceux qni habitent l'intérieur il sera délivré, par la poste également, samedi.

* * *

On pourra, dès jeudi matin, se le procurer aux adresses suivantes:

A San Francisco:

Au "French Book Store", 324, Stock ton St.

Chez A. Pradels, 1111, Polk St.

A Oakland:

Chez A. Blanchard, 677, 39th St.

RECLAMATIONS JUSTIFIES.

Plus des deux tiers de nos abonnés d'Oakland, de Berkeley, de Friutvale et d'Alameda, n'ont pas reçu un seul exemplaire du Franco-Californien depuis le... Décembre, et, comme bien l'on pense, ils trouvent la... plaisanterie mauvaise.

Mais comme nous le disions voilà quelques jours, à la suite d'une démarche personnelle de notre administrateur-gérant auprès du "Postmaster General", il n'y a nullement lieu de s'étonner que le service postal ait laissé ainsi à désirer.

Des montagnes et des montagnes de lettres, paquets et journaux se sont trouvés, à l'occasion des fêtes, entassés dans les bâtiments des services intéressés, sans que l'on ait recruté, pour assurer leur distribution, les auxiliaires nécessaires.

C'est ainsi que, dans la journée d'hier an Franco-Californien on nous a remis, en trois fois, tout notre conrrier d'une semaine.

Et chaque fois, au facteur, nous avons dit... "God bless yon", alors que nous avions plntôt envie de tonitruer antre chose à... tous les vents.

A ceux de nos abonnés qui, comme nous, ont en à souffrir, tous ces jours-ci, de cet... empressement des services postaux à ne pas délivrer ce qu'on lenr confiait, nous demandons humblement pardon pour... ce dont nous ne sommes nullement responsables.

L'année prochaine, espérons-le, ou moins, ça ira mieux.

GRATITUDE.

An reçu du chèque de Quarante mille franc qni lui fut envoyé, voilà quelque vingt jours, par Mlle G. Mercey, présidente de l'Œnvre de "La Maison Claire de San Francisco", Mme Yvonne Sarcey s'est empressée, dimanche dernier, de câbler ce qui suit:

Joyeux Noël. Gratitude à tous!. Magnifique don.

Yvonne Sarcey.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Que ceux qui n'ont pas encore vn "La Griffe" et "Le Peintre Exigeant" retiennent en hâte leurs places pour vendredi 30 Décembre, à 8 h. 15. Ce sera la dernière représentation de "La Griffe", où Ferrier et ses camarades remportent un si grand succès.

* * *

Les artistes du Chant de la "Gaîté Française exécutent, au Letterman Hospital, à minuit, la veille de Noël, la Messe écrite par le compositeur Adolphe Locher.

Le R. P. Quinn avait demandé à André Ferrier d'organiser une messe le 24 Décembre pour des soldats de l'Hôpital.

C'est la messe du compositeur bien connn, Ad. Locher, qui avait été choisie.

Elle fut exécutée avec art sous la direction même du compositeur. Les solis furent chantés très brillamment par Mmes J. G. Ferrier, C. Moncla, Marthe, E. Clairville, Guerdeau, Kelleykelley; MM. A. Ferrier, Arnoux, Walm.

Avant la messe, le joli chœur "Adeste Fideles" à 4 voix fut chanté également. Et à l'Offertoire A. Ferrier se fit entendre dans le "Noël" d'Adam.

POUR NOS AVIATEURS.

Le 1er Janvier prochain aura lieu, au camp d'aviation de Crissy, au Presidio, une réunion récréative, au bénéfice de l'"Air Service Men's Club House Fund", et à laquelle prendront part plusieurs "as" américains. Parmi les aviateurs qui donneront leur concours on cite le fameux aviateur bien connu sur la Côte du Pacifique, "Jinx" Jenkine"; et le capitaine Lowell Yerex, du corps royal d'aviation britannique, qui, pendant la guerre, a descendu plusieurs avions boches. Trente pilotes, militaires et civils, prêteront également leur concours à cette exhibition.

Nous aurons l'occasion de reparler de cette belle jonrnée qui se prépare.

LA TEMPETE DE CES JOURS DERNIERS.

Les fêtes de Noël n'ont guère été favorisées par le temps cette année aussi bien à San Francisco que dans le reste de la Californie. Un véritable onragan qui a sévi pendant trois jours, samedi, dimanche et lundi, s'est abattu sur notre région. La pluie est tombée avec une persistance désespérante et le vent a soufflé en tempête. Les dégâts sont assez considérables et plusieurs personnes ont perdu la vie; les unes surprises dans la baie par l'ouragan, les autres écrasées par des murs ou des cheminées qui s'écroulèrent.

Le service de la navigation dans la baie a beaucoup souffert durant la tempête. Plusieurs bacs à vapeur se sont trouvés en détresse au milieu même de la baie; des collisions se sont produites. Sur plusieurs points, estacades et débarcadères ont été emportés; les commnnications dans la banlieue ont été interrompues sur divers points. Le gaz, l'électricité ont fait défaut pendant plusieurs heures dans diverses localités de la région. A San Francisco et dans les environs on n'avait vu depuis bien longtemps pareille tempête en cette saison. Tout cela n'a pas empêché les San-Franciscains de fêter joyeusement le "Christmas", malgré la prohibition...

Le bureau météorologique local annonce que nous n'en avons pas fini avec la pluie.

COMMENT PAIENT LES CONTRIBUABLES CALIFORNIENS.

Il appert d'un rapport de M. Ray L. Riley, contrôleur de l'Etat de Californie, que la rentrée des taxes et impôts perçus par l'Etat s'est opéré avec la plus grande facilité pour l'année 1920-1921. La somme à percevoir était de $22,310,820.59. Le Trésor californien à pn encaisser $22,272,140.04. Il n'y a eu d'irrecouvrable qu'une modeste somme de $17,330.18.

LE SECRETAIRE HOOVER EN CALIFORNIE.

Une dépêche de Washington annonce que le Secrétaire du Commerce, M. Herbert Hoover, arrivera en Californie dans les premiers jours de février pour assister à la première réunion de la "Colodaon Rrdiver Commission", dont il a été récemment nommé président.

:o:

Petits Echos

A l'angle des rues 4ème et Howard, le nommé James Gleeson fut attaqué dans les premières heures de la matinée d'hier par quatre rôdeurs qni lui enlevèrent $5.

—Le fen se déclara hier chez nn marchand de fruits sitné dans Fillmore. Un moment on crut que le Congress Hotel serait menacé par le flammes et les pensionnaires de cet établissement prirent peur. Mais on se rendit vite maître de l'incendie et tout se borna à quelques dégâts dans le magasin où le feu s'était déclaré.

—M. Frank Rocca, 54 ans, employé à la Bank of Italy, a trouvé la mort en faisant une chute de tramway dans la rue Jackson.

—M. Thomas Wilson, rentier, malade depuis longtemps, a mis avant-hier fin à ses jours au Bohemian Club où il logeait.

—Mrs. Tessie Espinoza, 149 Chestnut St., Oakland, a tenté de se suicider en absorbant du poison. Secourue à temps, elle a été rappelée à la vie.

—D'après le "Methodist Year Book" les méthodistes à San Francisco sont au nombre de 108,417, soit 6,722 de plus que l'année dernière.

—Les recettes du Municipal Railway pour la semaine qni s'est terminée samedi dernier se sont élevées à $56,-894.50.

:o:

Londres, 27 Déc. — Le "London Times" dit que MM. Briand et Lloyd-George sont tombés d'accord pour inviter M. H. Chitcherin, ministre des affaires étrangères du Soviet russe, et M. Litvnoff, à une entrevue qni aurait lieu à Londres dans les premières semaines de janvier.

Rome, 27 Déc. — M. Lewis Morris Iddings, de Warren, Ohio, depuis longtemps secrétaire à l'ambassade des Etats-Unis à Rome, est décédé subitement la nuit dernière. Le défunt était âgé de 71 ans.

New York, 27 Déc.—On continue à ne pas s'émbuvoir à Wall Street de la persistance avec laquelle dans certains milieux on annonce qu'un chimiste allemand aurait découvert le moyen de fabriquer de l'or synthétique. La plupart des chimistes ici ne prennent pas au sérieux la soi-disant découverte.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change

27 Décembre, Clôture.

Paris, francs	12,28
Londres, livre sterling	4.23
Bruxelles, francs	12.80
Rome, lire	22.35
Madrid, pesetas	15.15
Hambourg, marks	00.59
Indo-Chine, piastre	6.70

DEFECTIVE ORIGINAL

Le Livre Français à l'Etranger

La diminution dans la vente des livres français en Amérique du sud depuis la guerre affecte les grands éditeurs français, principalement les éditeurs scientifiques. Ce n'est pas en effet seulement un profit qui diminue, ce serait aussi l'obligation dans l'avenir de réduire le nombre des tirages et par conséquent de faire, des livres plus chers. Aussi m'a-t-il semblé intéressant de recueillir des informations précises.

La diminution de la vente est réelle. Elle ne tient pas à une désaffection pour la France et les auteurs français. En fait de science, en fait de médecine principalement, c'est toujours le livre français qui tient la tête; on le préfère à cause de ses qualités de fond et de forme, à cause de sa clarté, de sa précision, de sa concision. En Argentine, au Brésil, en Uruguay, les traités fondamentaux, entre les mains des étudiants, sont français. Les médecins de ces pays sont au courant des idées françaises, ils connaissent le nom de nos professeurs comme s'ils avaient fait leurs études chez nous, et ce n'est pas un des moindres plaisirs éprouvés au cours d'un voyage en Amérique du sud que celui de se sentir dès l'abord au milieu de confrères qui ont la même éducation médicale et qui envisagent la science du même point de vue que nous; on n'y a jamais l'impression d'être dépaysé.

Les livres français sont lus couramment. Après leur langue nationale, c'est en effet la langue française que les Sud-Américains connaissent le mieux; pour bon nombre d'entre eux, elle est une seconde langue maternelle. Ils étudient obligatoirement le français dans les collèges et apprennent ainsi à le lire, à l'écrire, à l'entendre et à le parler; les autres langues européenes ne sont pas obligatoires. Presque tous les Sud-Américains cultivés sont venus en outre une ou plusieurs fois dans notre pays ce qui leur a donné l'habitude de la conversation. Aussi ai-je pu, sans aucune gêne, donner dans les facultés de médecine de l'Argentine, de l'Uruguay et du Brésil, des conférences de pathologie en français qui ont été très suivies et fort bien comprises des étudiants et des médecins. C'est d'ailleurs la langue française qu'adoptent pour s'exprimer les Allemands, les Anglais et même les Italiens lorsqu'ils ne parlent point l'espagnol et le portugais.

Le livre français a cependant des concurrents. On lit aussi, en médecine et surtout dans les sciences mathématiques, chimiques ou physiques, des livres anglais, américains, allemands et italiens, qu'adoptent soit les techniques qui veulent y trouver l'exposé de questions spéciales, soit les médecins et les ingénieurs qui ont été dans l'un de ces pays compléter leur éducation scientifique et qui se sont familiarisés avec cette science étrangère.

Les livres anglais et nord-américains ont, à un degré plus élevé encore, le même défaut que les nôtres: ils sont trop chers. Les livres allemands sont d'un prix moins élevé, mais on les aime peu parce qu'on les trouve touffus, indigestes, obscurs, et qu'on les comprend difficilement; on les lit moins dans le texte que dans les traductions italiennes, espagnoles ou françaises qui en ont été faites. Les traités espagnols ont peu de lecteurs. Jusqu'ici, il n'y a pas beaucoup de livres scientifiques argentins ou brésiliens; les traités classiques font à peu près défaut; il y a seulement des volumes de clinique médicale ou des livres spéciaux traitant d'un sujet de médecine ou de chirurgie. Le livre qui sert à l'étudiant reste le livre français.

La réduction dans la vente des livres tient avant tout à leur prix élevé. On restreint ses achats à l'indispensable; on achète d'occasion; on emprunte aux bibliothèques. Il faut arriver absolument à abaisser le prix des éditions, et pour cela il faut que le coût du papier diminue et que les exigences des ouvriers imprimeurs se fassent plus modestes; il y va du maintien de notre influence intellectuelle à l'étranger, et c'est sur elle que reposent en grande partie nos amitiés avec les pays latins.

Le prix élevé de l'édition n'est pas la seule raison de la cherté du livre français à l'étranger: on doit aussi compter avec l'exagération des bénéfices faits par les entrepositaires; certains libraires prennent des commissions excessives sur la vente des livres français et ne font point participer les acheteurs aux avantages que leur offre le change monétaire actuel. La question m'a été bien exposée à Buenos-Aires par un libraire qui affiche 'le livre français au prix de France avec une grande rapidité, on ne trouve pas assez de livres français chez les libraires des de gagner gros sur chaque volume et d'en vendre peu. Ce dernier procédé aboutirait à coup sûr, à tuer le commerce du livre français à l'étranger. Que nos éditeurs français se renseignent et favorisent les efforts des libraires qui travaillent pour le bien de notre pays!

La seconde raison de la mévente du livre français est qu'il a fait défaut pendant la guerre et même après la guerre; c'est pour chercher à le remplacer qu'ont vu le jours quelques livres espagnols ou portugais. Aujourd'hui encore, bien que l'édition ait repris en France avec une grande dapidité, on ne trouve pas asez de livres français chez les libraires des francdes villes sud-américaines. Nos éditeurs n'en envoient pas assez, le stock est trop vite épuisé et le lecteur pressé attend trop longtemps l'arrivée du volume commandé; son caprice passe. La plupart des libraires entrepositaires se contentent de mettre quelques livres français dans leur vitrine, mais ils n'ont pas de magasins où les publications nouvelles soient exposées et où l'on puisse les feuilleter comme chez nos librairie parisiens. Ne pourrait-on favoriser la création de salles de lecture, de bibliothèques, où les médecins, les avocats, les ingénieurs trouveraient les publications nouvelles, les livres et surtout les journaux les consulteraient et les achèteraient? Certains représentants de nos grandes maisons de produits chimiques ont déjà envisagé la possibilité de telles organisations; les fabricants d'instruments pourraient s'y joindre, et la réclame se ferait en même temps pour la médecine, pour la pharmacie et pour les instruments français.

Un des meilleurs libraires de Buenos-Aires réclame surtout la confiance la plus grande des éditeurs, la création de stocks plus importants et la possibilité de solder au rabais plutôt que de renvoyer en France les livres qui ne parviennent pas à se vendre. Notre commerce de livres, doit prendre, ainsi que notre commerce en général, des allures plus larges, comme celles qui ont fait le succès du commerce allemand.

Les expéditions de livres français doivent être dirigées par la connaissance des besoins et des désirs de l'étranger; tel volume doit être envoyé à titre d'échantillon seulement, tandis que tel autre, adopté par les étudiants, doit se trouver en quantité suffisante au début de l'année scolaire pour répondre à toutes les demandes. Pour cela, il faut que les dépositaires sud-américains renseignent nos éditeurs. Un professeur de Rio-de-Janeiro, très ami de la France, suggérait l'idée de s'informer auprès des professeurs de facultés des livres qu'ils ont l'intention de recommander à leurs élèves, afin d'en faire venir en temps voulu un nombre suffisant. Pour être bien renseignés sur tous ces points, pour bien conaitre les conditions de vente des livres français en Amérique du sud, les éditeurs français auraient avantage à y envoyer un représentant qui parcourrait les divers pays et en rapporterait à coup sûr des indications précieuses. Il faut aussi, que la médecine français sache s'aider elle-même. Nous devons resserrer nos liens d'amitié avec les médecins du Sud-Amérique et aller au-devant de leurs désirs en leur offrant, lorsqu'ils viennent chez nous, tous les moyens pratiques de s'instruire, et en allant porter chez eux les idées médicales et surtout les techniques qui nous sont familières et qu'on apprent point à la simple lecture des journaux et des livres. Nous devons publier chez eux, et surtout offrir à leurs publications une place dans nos revues et dans nos sociétés savantes. Il faut que les Latins d'Amérique collaborent avec les Latins d'Europe à l'avancement des sciences. La littérature médicale de langue française, déjà aidée par la Belgique et la Suisse, trouvera dans les travaux des peuples sud-américains, en plein développement scientifique, un appui solide et précieux. Et ce sera le meilleur moyen d'élargir la clientèle de nos livres et de nos journaux.

Prof. Marrel Labbé.

D. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno
LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lasselle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 10 Décembre — "ADRIATIC," 28 Décembre
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadgul, Prop.
Maison de campagne pour familles Situés sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

LE CINEMA DEVOILE LES MŒURS DES MICROBES

L'observation des microbes n'a cessé, au cours de ces dernières années, de se développer par des procédés et moyens de plus en plus perfectionnés.

Longtemps on n'a pu examiner, au travers des microscopes, que les microbes tués par les différents systèmes de coloration rendues nécessaires par l'indice de réfraction de ces micro-organismes.

On a, plus tard, obtenu de pouvoir contempler les microbes vivants par l'emploi d'un microscope spécial, dont la stabilité s'assure par source lumineuse intense et qui est muni d'un condensateur et d'un objectif diaphragmé.

La photographie permit une amélioration nouvelle, malgré la difficulté qu'apporte l'extrême mobilité des microbes.

Enfin, le docteur Comandon a eu l'idée de conjuger l'appareil cinématographique à l'ultramicroscope et il a ainsi obtenu des poses tout à fait remarquables jusqu'au 1.30 de seconde environ.

Les films positifs obtenus par cette méthode micro-photo-cinématographique sont du plus haut intérêt scientifique et permettent de reproduire sur l'écran, avec des grossissements de 10.000 à 20.000 diamètres, des milliers d'images qui se déroulent en donnant avec une précision absolue le cycle des mouvements microbiens.

Rien n'est plus singulier à suivre, par exemple, que le combat meutrier d'un trypanosome et d'un phagocyte. On assiste à toutes les phases d'une lutte terrible, le globule blanc poussant ses prolongements amiboides, enlaçant son adversaire, puis l'avalant et le digérant.

L'application de la cinématographie aux recherches microscopiques a déjà révélé des phénomènes intimes extrêmement singuliers de la mystérieuse vie microbienne. Mais la biologie de ces êtres qui jouent dans l'organisme un rôle si important n'est pas seule à s'enrichir d'enseignements nouvaux. La médecine en tire parti, surveille et contrôle les adversaires et les défenseurs, qu'elle met aux prises, enregistre les voitures et les défaites, et finalement conclut.

Le cinéma n'est pas untile à divertir les flâneurs et les enfants!

:o:

M. Poincaré et la Propagande Allemande

De son voyage d'Alsace. M. Raymond Poincaré a rapporté la meilleure impression, et il assure que l'on "commettrait une étrange erreur si l'on concluait de quelques petits incidents... qu'il y eût chez les Alsaciens un refroidissement, si léger fut-il, du sentiment national.

L'éminent chroniqueur de la "Revue des Deux-Mondes" donne sur la propagande allemande des détails qui confirment ceux que, d'après la "Gazette de Lausanne", nous avions notés ici même.

"Dans la tristesse comme dans la joie, l'Alsace ne se lasse pas de nous montrer qu'elle est redevenue à jamais partie intégrante de la France.

"De cette vérité cependant l'Allemagne n'a pas encore pris son parti. Elle édite des cartes impérialistes où Mulhouse et Colmar, Strasbourg et Metz figurent comme villes germaniques, momentanément détachées du Reich. Tous les grands journaux allemands publient, au sujet de l'Alsace et de la Lorraine, des correspondances perfides ou fantaisistes, et le gouvernement de Berlin lui-même essaie de se livrer, en territoire français, à une propagande qui est une violente manifeste du traité de Versaills et quee nous sommes inexcusables de tolérer."

Comment après cela, croire que jamais sera possible le désarmement moral du Reich!

:o:

La Question de l'Abandon du Maroc Espagnol

Le général Primo de Rivera, marquis d'Estella, a été relevé de son poste de capitaine-général de la Castille et remplacé par lo général Orozco, à la suite du discours qu'il a prononcé, préconisant l'abandon par l'Espagne de sa zone marocaine.

Ce discours, qui a fait une sensation énorme, est très commenté par la presse. La "Epoca', libérale conservatrice; l'"Accion", organe du président du conseil; le 'Heraldo de Madrid', libéral, s'accordent à rendre hommage à la sincérité et au patriotisme du général Prima de Rivera; mais la "Epoca" regrette l'inopportunité de ce discours, qui ne saurait que décourager l'armée d'Afrique et l'"Accion" estime que la mesure prise par le gouvernement à l'égard du capitaine-général de Madrid s'imposait.

La "Corrispondencia Militar" trouve exagéré le bruit mené autour de ce discours, car le marquis d'Estella n'a fait que répéter ce qu'il avait déjà dit, il y a longtemps à Cadix, alors qu'il était capitaine-général d'Andalousie.

Le "Heraldo" voit, d'autre part, un paradoxe assez curieux dans le fait que ce sont maintenant les membres des partis dynastiques qui font le travail des révolutionnaires.

:o:

Une Mine allemande sous le Clocher de l'Eglise d'Albert.

En travaillant au déblaiement des ruines de la célèbre basilique de Notré-Dame de Brébières, à Albert, les ouvriers ont découvert sous le clocher une mine destinée à détruire complètement la partie du clocher qui était encore debout en Septembre 1918, lorsque les Allemands furent définitivement chassés d'Albert. La mèche, de quatre mètres de long, a été retrouvée intacte. Le trou de mine était formé de vingt-cinq paquets de cheddite et d'une douzaine d'obus de gros calibre.

Il s'en est fallu de peu que la découverte de cette mine n'amenât une catastrophe, un ouvrier ayant heurté un détonateur de sa pioche. Désormais les plus grandes précautions vont être prises pour continuer le déblaiement.

SUREMENT
Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLEEGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

REDUCTIONS
H. RUELLAN, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

NOUVEL AN
A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET
Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 5809

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers & Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2345 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1906—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8008
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle n'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à A. Forneris & Co.

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

K ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—141—

TROISIEME PARTIE

III

Ils se connaissaient sans être liés.

Les gens qui arpentent du matin au soir les boulevards, de la Madeleine à la rue Drouot, se connaissent tous pour s'être rencontrés cent fois.

Et quand ils se retrouvent à deux cents lieues de leurs trottoirs ils se saluent et causent en vieux amis.

D'ailleurs, Ribas, au courant de toutes les histoires, n'ignorait pas celle de Vaunoise et de la couturière.

Elle faisait partie de la chronique des cercles dont ils étaient tous deux.

La soirée fut donc facile à franchir.

Les vins les plus renommés délaient les langues.

Césarine se montrait pour le comte aussi dure qu'à l'ordinaire.

Elle le criblait de scarcasmes et ne se gênait pas pour l'accuser en termes d'une triviale crudité des malheurs qui s'abattaient autour de lui.

—C'est comme dans "Faust", lui dit-elle; tout ce que vous touchez se flétrit.

—Vous êtes trop sévère, saprémînette! objecta Campayrol défendant son ami.

—Voulez-vous des exemples?

Ribas lui ferma la bouche.

—Ne réveillons pas les morts, dit-il.

Elle riposta rudement:

—Les macchabées de monsieur, c'est le mot!

Il était dur.

Il jeta un froid de Sibérie dans l'assistance.

La blonde pâle, une petite provinciale honnête et laborieuse, cacha sa rougeur dans son assiette.

Mais si les phrases de Césarine ne manquaient pas d'amertume et d'âpreté, le regard de la belle fille semblait par moments se velouter et caresser presque avec compassion et pitié le sombre visage du comte.

A la fin de la soirée, quand vers dix heures les deux femmes et les trois compagnons quittèrent le cabaret, Vaunoise passa le bras de Césarine sous le sien et lui glissa à l'oreille ces mots tant de fois entendus:

—Tout ce qui arrive arrive par ta faute; c'est toi qui me fais dérailler! Toi seule causes mes folies!

—Parce que?...

—Tu m'exaspères. Si tu voulais!

—Encore ta rengaine!

—Consens donc!

—Je suis trop vieille!

—Tu es plus belle que jamais!

—Combien ça durera-t-il?

—Toujours!

—C'est un mot qui n'est pas fait pour nous.

—Voyons, veux-tu?

—Quoi?

—Etre ma maîtresse... me diriger... me conduire comme tu voudras... remplacer tout le reste.

—Pour huit jours?

—Pour la vie.

—Ne dites donc pas des bêtises.

—Essaye.

—Ça ne m'a pas réussi.

—Les temps sont changés.

—Les temps peut-être, mais pas vous.

Il répéta avec l'énergie d'un noyé qui se cramponne à une branche:

—Essaye!

Elle agita ses doigts d'un air d'ennui, souffla avec force, secoua la tête et retira son bras.

—Tu ne veux pas, demanda-t-il avec angoisse.

—Je ne sais pas, dit-elle très vite. J'ai une vieille haine contre vous. Je ne le cache pas. Laissez-moi réfléchir.

—Longtemps?

—Quelques jours.

—Soit... mais accepte.

Elle ne répondit pas.

Ils causèrent de choses et d'autres.

Le comte se reprit à espérer qu'elle céderait en effet. Elle semblait ébranlée. Cette perspective releva de la prostration dans laquelle il s'affaissait depuis la mort de la Roselli et sa scène avec la comtesse.

Mais le lendemain, quand vers sept heures et demie son valet de chambre vint l'éveiller pour le train de Toulouse et qu'il demanda des nouvelles de ses voisines, le domestique le regarda avec étonnement:

—Monsieur le comte n'était donc pas prévenu?... dit-il.

—De quoi?

—Que ces dames partaient ce matin.

—Avec nous?

—Non pas! Ces dames ont dû prendre l'express de Bayonne.

—Pour aller où?

—Je ne pourrais pas le dire à monsieur le comte.

—Elles n'ont rien laissé?

—Je ne sais...

—Pas un mot?

—Je vais voir.

Le valet de chambre descendit et remonta aussitôt.

—Ces dame ont dit que ces messieurs les rejoindraient à Cauterets.

Le comte rongea sa moustache de dépit, mais au bout de dix secondes:

—Sois donc, dit-il, à Cauterets.

IV

Dans les montagnes

Le jour même où Césarine et sa protégée faussaient compagnie au comte de Vaunoise et prenaient en effet, le train de Bayonne, un grand nègre, appuyé au balcon d'une fenêtre de l'hôtel du Parc, à Saint-Sauveur, vers une heure, regardait deux cavaliers qui sortaient de l'hôtel et quittaient la grande route pour prendre un sentier à l'extrémité du bourg.

Il les suivit des yeux jusqu'à ce qu'ils eussent disparu derrière les dernières maisons.

Saint-Sauveur est une station de bains comme on en trouve à chaque pas dans les Pyrénées.

Elle se compose d'une unique rue en pente, au flanc d'une côte, et de quelques hôtels pour les baigneurs, extrêmement nombreux dans la saison.

D'ordinaire, on ne va pas à Saint-Sauveur pour son plaisir et on s'occupe peu de ses voisins.

Les baigneurs sont absorbés par les douleurs, rhumatismes ou névralgies, qu'ils espèrent soulager en se confiant au dieu des eaux.

Il n'y a que la foi qui sauve.

Les baigneurs fantaisistes qui vont soigner aux Pyrénées des maladies qu'ils n'ont pas, préfèrent naturellement Cauterets ou Luchon.

Là tout se trouve, casinos, jeux, bals, musiques, flirtations, toilettes.

Paris y débarque avec ses pompes et ses œuvres qui ne sont pas toutes bonnes.

Et quels aspects superbes! que de splendides panoramas! quel immense chaos de pics bravant pour ainsi dire le ciel et le menaçant de leurs aiguilles aux mille formes et de leurs cimes chargées de neiges éternelles.

Quelles convulsions de la nature ont déchiré ces ravins qui sont autant de cicatrices de terribles blessures!

D'où sortent ces torrents qui se ruent dans les vallées étroites, bondissent en cascades et lavent le pied des sombres forêts accrochées par leurs tenaces racines au flanc des montagnes ou aux crevasses des précipices?

De toutes parts, une flore d'une incroyable richesse jette sur ces montagnes et ces vallons le plus opulent manteau de verdure et de fleurs qu'on puisse rêver.

Ceux-là sont favorisés du sort qui peuvent contempler ces horizons sans rivaux avec l'insouciance du riche qui jette sans compter l'or aux hôteliers rapaces, aux guides dont les mains sont largement ouvertes, aux loueurs de chevaux, d'ânes et de mulets, sans compter les mille autres dévorants qui s'abattent sur le touriste comme des légions de buses et de faucons.

Le cavalier, car ces deux hommes que le nègre suivait des yeux lui était évidemment un guide, le cavalier qui sortait de l'hôtel du Parc, à Saint-Sauveur, n'appartenait pas à la catégorie des gouteux, cacochymes ou rhumatisants qui forment la clientèle principale du pays.

Il semblait être en possession d'une parfaite santé.

Impossible de voir un touriste plus vigoureux et mieux campé.

Il était vêtu avec un sans-gêne dont on s'accommode dans les excursions de montagnes, et sa tête le désignait tout de suite pour un habitant du pays de Washington.

Il portait un large chapeau de paille brune, un veston de drap souple, noir bleu, et des bottes de cheval sur une culotte de velours gris.

Le tout était flottant, aisé, fait pour ne pas gêner les mouvements et laisser toute liberté, en cas de besoin.

Les bouts de sa cravate lâche, nouée sous le col rabattu, retombaient sur le veston boutonné.

Il était beau de la beauté des hommes mâles, alertes et solides.

On lisait sur son visage une sombre et violente détermination.

En l'examinant, on éprouvait l'impression qu'on ressent à l'aspect d'un duelliste qui va risquer sa vie ou d'un général qui médite le plan d'une bataille dont le premier coup de canon va éclater.

Son compagnon était petit, trapu, nerveux, brun comme un arabe noir de barbe et de cheveux.

Il était de Saint-Sauveur et servait de guide dans la belle saison.

En hiver, il devait être quelque peu contrebandier.

C'est une industrie très répandue dans la contrée.

Ils n'étaient pas à un quart d'heure du bourg lorsque le maître — on a reconnu Georges Dambert — lui dit:

—Ainsi vous m'affirmez que je peux avoir confiance en cet homme?

—C'est la probité même.

—Quel est son métier?

—Berger.

—Il peut en vivre?

—Peuh! il a quelques autres petites ressources.

—Lesquelles?

Le guide sourit dans sa barbe.

—Il connait mieux que personne les passages des montagnes, surtout ceux qui vont de ce côté.

Il allongea le bras vers le sud.

C'est là qu'est la frontière d'Espagne.

(A Suivre)

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
ALMANACH HACHETTE pour 1922
Pris au Magasin: 55 cts.—Par Poste: 60 cts.—Calendriers à effeuiller: 30 cts.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—36th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TRELHUCHIVE, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUMAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TRECHI, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains d langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute per sonne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre tout cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 934—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835 rue Stockton Phone: Douglas 4698

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2827
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 1 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 1 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 430
Résidence: 2235 rue Pierce, près de Union Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 128
Résidence Phone: Sunset 8239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Le Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. le Dimanche exceptés
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 290).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 668 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1090 Washington Street
Phone: Franklin 7468

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huitres
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 5422
M. L. Artous est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

LES VERRUES

On sait depuis assez longtemps que les verrues sont contagieuses et que le produit du raclage de ces éléments, inoculé dans le derme en un autre point du corps, reproduit des éléments analogues. MM. Wile et Kingery ont montré qu'on arrive au même résultat par l'inoculation d'extraits de verrues filtrés à travers une bougie très fine. Il devient impossible de penser, dans ces conditions, que la lésion s'est en quelque sorte greffée en un autre point du corps. Il faut admettre qu'elle est due à un microbe si petit qu'il est invisible et qu'il traverse les filtres, c'est-à-dire a ce qu'on appelle un virus filtrant. Ces résultats sont très intéressants parce que les verrues se caractèrisent par des proliférations cellulaires, qui rappellent à certains points de vue le proliférations anormales des cancers. Il est permis de se demander si certains cancers ne sont pas lerésultat de germes infectieux analogues.

DIVIDENDES

THE FRENCH AMERICAN BANK.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant an 30 Décembre 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par 'an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1922.

TOUS DEPOTS FAITS AVANT LE 11 JANVIER 1922 PORTERONT INTERETS A DATER DU 1er DU MEME MOIS.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

L'ALMANACH HACHETTE 1922

est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient nne partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine usuelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

OCCASIONS EN DIAMANTS.

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $500 pour $250; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 833 Market Street, 3rd floor, juste avant l'Emporium.

Phone, Douglas: 5122

IMPORTANT

La "Franco-Californian Exportation and Importation Co.", demande des commanditaires pour monter une Exposition permanente de produits exclusivement français, à San Francisco; et, aussi, une Exposition de produits américains, en France. Les fonds actuellement en main et déposés en banque dépassent 100,000 fcs. Les bénéfices seront répartis en commun. Pous tous renseignements écrire à M. EUGENE PFEIFFER, P. O. Box 1152, San Francisco. Il sera aussitôt répondn à toute lettre reçue. (M. Pfeiffer est un ancien combattant français).

3169

FORCE ET SANTE POUR TOUS



Prof. PIERRE GASNIER

CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES

2, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Leçons de Culture physique; Massages; transpiration par l'électricité. L'engourdissement des muscles abrège la vie. Le professeur se rend à domicile si désiré.

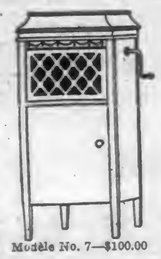
CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon tonte particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Ponr que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Fante d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bons absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

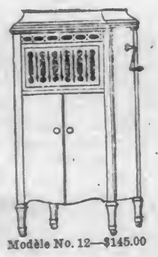
PHONOGRAPHES Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms snivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABEILLE, François Louis
ARNAUDON, Joseph Jean
BECAAS, Edouard
CLAVE, Justin
COBTES, Jean
DAUPHIN, Aimé
EYRAUD, Marcel
FAURE, Jean-Baptiste
GAUTHIER, Louis
GIBAULT, Victor Abel
LACHAINS, Antoine
LADARBE, Jean Léon Lonis
LAPERDRIX, Marcel
LASSALLE, Jean Pierre Grégoire
LAURENT, Louise (Lettre)
MAUTALEN, Pierro Paul
MIOGROS, Emile Jean
MONREPOS, Jean-Baptiste
PAYAN, Etienne Anguste
POURROY, Vincent Etienne
RAMBAUG, Séverin François

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 23 Déc. 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baillieu, Georges
Bellessis, T.
Georges, Alfred
Gouguet, Dr. L.
Ledoux, Miss A.
Reis, Madame

AVIS

Mme MARIE GIRAUD se fait un grand plaisir d'annoncer à ses amis qu'elle vient de se rendre acquéreur de la CHRYSTAL HOUSE, 47 et 49, Cordelia St., près de Stockton. L'on pourra y tronver chambres et pension.

3173

On Demande

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 2731, 23rd St.

3179

Une FILLE pour faire les paquets et répondre an téléphone.

S'adresser à 3319, Geary St.

3176

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tonos les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camse; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamajou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berthé, 1159, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Lataple, trésorier, 1327 Jennings St.; C. Coulx, sec. des finances, 25 Arlington St., phone: Valencia 2867; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 5374. Commis. des Fin.: C. Bosc, J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Freşeau.

Nota. Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy [illegible]

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état. Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.

$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.

$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.

$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.

$4,750—Cottage de 5 ch., dans 118me Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.

$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.

$4,500—6 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.

$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage a l'huile; excellente affaire pour couple.

$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec ball.

$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.

$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec ball; rapporte $350 par mois.

$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.

$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.

$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.

$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.

$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés, de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 25x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 19th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 21x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x127½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois. lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 5 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Française; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$2,000—Blanchisserie Française; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $80 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Française avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—93 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 8 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 40 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917. La propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; ciménté; garage; dans 13ème avenne Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenne. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; ciménté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 2 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies

Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 211-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh

NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

HÔPITAL FRANCAIS

(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues

Installation absolument moderne; Service irréprochable

OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains
MATERNITE
Spécialistes pour toutes les maladies

Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.
On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation, 50 Cts. par mois

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondee en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., Entre à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN

25 Years Ago— and Today



Seul en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

DEFECTIVE ORIGINAL

JAN 3 1922

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Pub. Co. 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 29 DECEMBRE 1921—THURSDAY, DECEMBER 29, 1921. No. 299

Les Etats-Unis et le Programme Naval Français

Les dépêches de Washington nous apprennent que les Etats-Unis s'opposeraient énergiquement à la demande de la France qui voudrait, comme on sait, après avoir renoncé à créer une flotte de cuirassés, pouvoir disposer d'une escadre légère et de sous-marins formant un ensemble de 90,000 tonnes au minimum.

Nous avons bien de la peine à comprendre le point de vue américain dans cette affaire. On se demande vraiment en quoi cela peut gêner les Etats-Unis que la France, pays maritime et grande puissance coloniale, conserve quelques éléments navals d'un caractère nettement défensif. Nous avons beau chercher nous ne trouvons point une seule bonne raison nous paraissant de nature à justifier pareille attitude de la part de l'Amérique. Ce ne sont certes pas quelques croiseurs et sous-marins français qui peuvent alarmer une grande puissance navale comme les Etats-Unis, en admettant même l'impossible cas où les relations entre les deux pays liés par une amitié plus que séculaire et constamment renouvelée viendraient à être tendues.

L'attitude des Etats-Unis ne peut donc s'expliquer que par la crainte de voir avorter la Conférence de Washington, l'Angleterre ayant, par la voix de ses délégués, déclare que si même dans la question des sous-marins la France ne cède pas, la formidable flotte britannique ne sera pas réduite d'une seule unité. En d'autres termes, la Grande-Bretagne compte, pour arriver à ses fins, sur la faiblesse des dirigeants des Etats-Unis qui ont mis un certain point d'honneur à mener à bon terme une entreprise conçue par eux dans une pensée humanitaire et avec les meilleures intentions du monde. En effet nous ne voulons voir dans la position que semblent prendre les Etats-Unis à l'égard de la demande de la France que la satisfaction pour eux de pouvoir montrer à tous les peuples de la terre qu'une conférence d'initiative américaine et tenue à Washington a abouti à des réalités et non, comme à La Haye, à des vœux ou à d'autres manifestations platoniques du même genre.

Mais est-il juste que ce soit toujours la France qui doive céder et sacrifier à l'amitié américaine ses intérêts nationaux les plus évidents, même quand tous ces renoncements s'avèrent surtout profitables à une puissance autre que l'Amérique?

Nous ignorons quelle sera l'ultime décision du gouvernement français dans la question des sous-marins. Quelle qu'elle soit cependant, nos amis américains doivent bien comprendre que la France est tenue de pourvoir elle-même à la sécurité de ses côtes, tout comme elle est obligée d'organiser par ses propres moyens la défense de ses frontières terrestres. Or, jusqu'à présent, quoi qu'en dise M. Balfour, on n'a encore rien trouvé de mieux pour protéger les rivages d'un pays maritime que cette arme sous-marine dont l'Angleterre, avec une insistance visiblement intéressée, demande la proscription. Dès lors, il ne faut point s'étonner que la France insiste pour créer et maintenir les sous-marins qui lui paraîtront nécessaires pour l'accomplissement d'une mission purement défensive.

En voulant supprimer les droits maritimes des peuples, la Grande-Bretagne reste fidèle à ses traditions de domination des océans. En s'associant à cette politique britannique, l'Amérique renoncerait à toutes les siennes. Depuis les temps lointains de l'Indépendance, les Etats-Unis ont toujours en effet combattu pour la liberté des mers. Quand il eut signé le traité d'acquisition de la Louisiane, le plénipotentiaire américain se retourna vers les ministres français:

"C'est par les Etats-Unis, déclara-t-il, que seront rétablis les droits maritimes de tous les peuples de la terre, aujourd'hui usurpés par un seul."

Si l'on en juge par ce qui se passe à Washington, le moment ne semble pas encore venu pour les Etats-Unis de tenir leur promesse.

A. LUSINCHI.

Lettre de Tahiti

"PRO DOMO".—ET AVEC ÇA...

Décembre 1921.

Il doit nous être permis de constater aujourd'hui, sans aucune prétention de notre part d'ailleurs, que nos "Lettres de Tahiti" publiées mensuellement par le Franco-Californien n'ont pas été sans retenir à Papeete, à San Francisco et même à Paris, l'attention de ceux qui lisent et qui observent. Nous ne cacherons pas, non plus, que nous avons été heureux de nous rendre compte qu'on voulait bien, d'une façon générale, trouver fondées les remarques et justifiées les réflexions que nous nous permettions de faire ici, dans l'intérêt supérieur de la colonie française que nous habitons et qui ne doit pas être la chose de quelques-uns seulement.

Il n'a jamais été dans nos intentions de critiquer à tour de bras, suivant une contume locale, les faits et gestes quels qu'ils soient, de ceux qui ont le courage d'agir. Nous savons que la critique est aisée... Quand les uns tiennent la queue de la poêle, il est malséant aux autres de tronver la friture qu'on leur sert, trop ou insuffisamment cnite, à moins qu'ils ne soient prêts eux-mêmes à revêtir le tablier. Or, la vanité, ni l'orgueil, ni la snffisance, ni la sottise n'ont jamais préparé à nn rôle pareil, qni exige d'antres capacités.

On nons rendra cette justice que nous n'avons pas en jusqn'ici l'échine sonple ni la langue effilée. Nons avons fnstigé, en essayant de rire, ce qui nons a paru être des erreurs, de quelque côté qu'elles se soient manifestées. A tel point que selon nos critiques ou selon nos louanges, nons étions catalogué fonctionnaire plus on monis hant placé, commerçant, basochien, potard et même, nous en demandons pardon humblement au Seigneur, personnage dn haut clergé.

Loin de nons par contre le parti pris d'adopter comme ligne de conduite de railler tont ce que n'importe qui essayera et qnoi qu'il fasse. Sursum corda! Nons vonions, non pas juger, c'est bien trop difficile, mais commenter avec nn esprit large et bienveillant. Nous voulons pratiquer le précepte de celni qui écrivit nn jour: "Je n'ai pas besoin d'espérer pour tenter ni de réussir pour persévérer." Et tous ceux qui à Papeete, tenteront, même s'ils espèrent, seront sûrs de nous trouver auprès d'eux, afin, s'il est possible, qu'ils persévèrent dans le cas où iis ne réussiraient pas.

Ce faisant, notre naïveté ne va pas jnsqu'à nous laisser croire qu'il nons sera possible de contenter tout le monde. Dien le Père, non plus que son Fils, ne rénssirent à obtenir nn semblable résultat, et il serait au moins malhonnête de notre part à vouloir essayer de faire mieux qu'eux.

Nons nons sommes attachés, jusqu'ici, et, nons nous efforcerons de continuer, à établir la relation des événements qui se déronlent à Tahiti, avec la plus grande impartialité. Mais cela naturellement ne doit pas nôn plus plaire à tons.

C'est pourquoi, à la suite de notre "Lettre de Tahiti" d'octobre dernier, nons avons été personnellement et dans une langue assez verte, pris à partie par la feuille locale de Papeete, que dirige celui-là même qni préside aux destinées dn Comité de Défense des Intérêts Economiques et Politiques de la Colonie; le dit Comité ayant promis de subvenir, pour une part, par ses subsides, à l'entretien du dit journal.

Nous nous empressons de déclarer sans aucune fausse honte que nous mettons tout de suite les pouces dans cette poiémique, vouée fatalement à la stérilité, que voudrait entamer une réplique où la vulgarité et la trivialité le disputent à l'insolence, incapable que nous sommes de lutter à armes égales. Et nous ne ferons aucune difficulté ponr reconnaître qne MM. Observator et Spectator, Ignorantin et Calotin, Contribuable et Justiciable, et "tutti quanti" "ejusdem farinæ", qui composent l'"Echo de Tahiti", possèdent des pseudonymes, ninon très originaux, du moins excessivement spiritnels. A côté d'eux M. Maurice Ajam et M. Clément Vautel, auxqnels on fit beaucnop d'honneur en leur prenant les articles qu'on ne pouvait écrire, font évidemment pitense figure. "Por lo demas", comme disent les Espagnols, pour les autres, il nous suffira de rallier l'opinion nublique, "vox popuii, vos Dei", qui affirme nnanimement qu'ils ne perdraient rien à aller se retremper et longuement anx sonrces de la langue qu'ils osent pratiquer.

Là où nous aurions aimé trouver, en effet, nne discussion des faits que nous avons énoncés, nons n'avons rencontré que des affirmations entêtées et des injnres; les nnes ni les autres n'ont jamais rien prouvé, sinon de manque d'éducation de ceux qui les profèrent. "Que dans nné discussion ou dans une simple conversation, un autre déploie une connaissance plus exacte de la question, en un mot qu'il mgtte en lumière des mérites intellectuels qui nous mettent dans l'ombre, nous n'en pouvons pas moins effacer d'un coup toutes ces supériorités, voiler notre indigence d'esprit et être supérieur à notre tour en devenant grossier et offensant, car une grossièreté terrasse tout argument et éclipse tout esprit." Quoi qu'en ait dit cependant Schopenhauer, les arguments que nous avons fournis n'ont pas été terrassés.

Or, qualifiera-t-on encore de faux les renseignements snivants, que nous tenons de bonne source:

1° Est-il faux que le Comité de Défense des Intérêts Politiques, etc., a été créé dans le but d'effectuer tontes les réformes administratives qu'il jngera nécessaires, de contrôler le budget de la Colonie, de surveiller les cadres des différents services, les soldes respectives des fonctionnaires et au moyen de différentes commissions, établir des rapports qui seront soumis au gouverneur?

2° Est-il faux que le but du Comité dont il s'agit veut arriver à imposer ses voiontés et ses délégués auprès de l'Administration?

3° Est-il faux qne ledit Comité veut poursuivre le renvoi:

du Chef de Cabinet actuel, inutile, son poste ayant été tenu pendant deux ans par l'interprète dn Cabinet;

du Chef du service des Travaux Publics actuel, inutile, les travaux de ce service devant être donnés à l'entreprise;

dn Chef dn service des Contributions, inutile, qui peut très bien être remplacé;

et d'autres que nous passons.

4° Est-il faux que le Comité susvisé, veut exiger le renvoi des trois administrateurs des archipels et leur remplacement par des agents spéciaux?

5° Est-il faux qu'il ait demandé l'immobilisation de la "Mouette", l'Administrateur des Tuamotns, devant faire ses tournées à dos de chameau! (Nous revendiquons la paternité de cette dernière proposition, le Comité de Défense, reconnaissons-le à sa louange, ne pratiquant pas ce genre d'esprit.)

6° Est-il faux enfin, que douze commissions ont été erées et mises au monde, dont nous donnerons si on le désire la composition complète, pour établir un rapport à soumettre an gouverneur ou au ministre sur:

a) Le statut organique de la Coionie (4 membres dont M. Deflesselle).

b) La réduction du personnel du Secrétariat général, la suppression des Administrateurs et de la Mouette (4 membres dont M. Deflesselle.

c) Le renvoi du chef du Cabinet, du chef et dn sous-chef du service des Travaux Publics, du chef du service des Contributions (3 membres).

d) L'application dans les Etablissements Français de l'Océanie de la loi sur les Banques Coloniales (3 membres).

e) La suppression de l'Imprimerie du Gouvernement (3 membres dont M. Deflesselle).

f) Le contrôle do l'Hôpital Civil (3 membres).

g) Le contrôle du Service du Trésor (3 membres).

h) Les indemnités pour charges de famille (3 membres).

i) L'application de la loi sur les bénéfices illicites (3 membres).

j) Le contrôle de l'empioi de la main-d'œuvre pénale (3 membres).

k) La suppression du service topographique (4 membres dont, est-il nécessaire de le dire, M. Deflesselle).

l) Le contrôle du service des Postes (3 membres).

Est-il exagéré maintenant de trouver exorbitantes ces prétentions au contrôle, de gens dont l'instruction ne va pas pour la piupart au-delà du cycle primaire?

Et quant aux autres, faut-il demander leur autorisation pour leur dire qu'ils font œnvre de mauvais français dans ce coin de terre français qui vit au grand jour sous l'œil narquois des voisins, que leur programme présente des teintes d'anarchie, que lenrs agissements auprès des indigènes dont la plus grande partie, comme l'Ane de Buridan de Fiers et Cailiavet, a de cerveau "tout juste ce qu'il faut pour attraper un rhnme", frisent l'excitation à la rébellion. (C. P. art. 221)?

Et sera-t-il outré de souhaiter de nos aimables contradicteurs, si la chose n'est pas impossible, nn peu plus de décence dans leurs répiques et dans leurs ripostes, en place de grossièretés, une plus grande richesso d'argumentation?

Ceci dit, et en nous excusant malgré tout du temps et de la place que nous avons perdus pour le faire, nous reprendrons notre Chronique.

(La suite à demain.)

LE DEBAT SUR LA BANQUE INDUSTRIELLE DE CHINE.

Paris, 28 Déc.

Le cabinet vient de remporter un nouveau succès à l'occasion d'un nouveau débat sur l'affaire de la Banque Industrielle de Chine. M. Briand est venu soutenir à la Tribune un projet de loi, d'initiative gouvernementale, tendant à autoriser le gouvernement, avec le consentement de la Chine, à utiliser l'indemnité des Boxers pour le rétablissement de la Banque Industrielle de Chine. Très éloquemment le président du Conseil a fait valoir qu'il importait de remettre à flot cette institution financière afin de pouvoir sauvegarder les intérêts matériels et moraux de la France en Extrême-Orient.

Naturellement, l'opposition profita de l'occasion pour attaquer violemment la politique du gouvernement. M. Briand tint bravement tête à tons ses adversaires et insista pour l'adoption du projet qui, mis aux voix, fut adopté à une majorité de 177 voix. Mais le président de la Chambre ayant annoncé qu'il avait reçu une demande pour la nomination d'une commission qui serait chargée de faire une enquête sur les irréguiarités commises dans l'instruction judiciaire pendante, M. Briand revint à la tribune, s'opposa à la nomination de cette commission et posa la question de confiance.

On procéda alors au scrutin qui donna les résultats suivants:

Pour la confiance.....361
Contre 238
Majorité: 123 voix.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être nn merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans tontes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

La Conférence de Washington

Paris, 28 Déc.

L'"Excelsior" dit que le Conseil des ministres, après examen de la question des sous-marins, a approuvé sans réserve l'attitude de la délégation française à Washington en ce qui concerne la demande de 90,000 tonnes de sous-marins.

Paris, 28 Déc.

Le Sénat s'est occupé hier de la question navale. Le sénateur Henry Berenger, rapporteur du budget de la marine, a déclaré que la France ne doit pas renoncer à ses droits souverains pour tout ce qui concerne la défense nationale. Elle n'a déjà fait que trop de sacrifices dans les diverses conférences pour la simple promesse d'une espèce de bonheur international encore problématique.

A son tour le sénateur de Kerguezec a défendu les sous-marins en tant qu'éléments défensifs, toutefois il a déclaré que l'emploi de cette arme doit se limiter à des fins strictement militaires et non à torpiller les navires de commerce. Il a toutefois trouvé exagérée la demande de 350,000 tonnes de "capital ships" faite à la Conférence de Washington par l'amiral De Bon, alors que la France n'a nullement l'intention de porter la guerre dans des mers étrangères. Cependant, a-t-il ajouté, il y a des limitations que nous ne pouvons accepter.

M. Guist'hau, ministre de la marine, répondant au sénateur de Kerguezec, a dit avoir été grandement affecté par les critiques formulées par l'orateur contre l'attitude de la délégation française à la Conférence de Washington. D'ailleurs, a-t-il ajouté, aucune décision prise à Washington ne pourrait être exécutée sans l'approbation du parlement français.

M. Guisthau a formulé ensuite quelques critiques touchant les conditions dans lesquelles se trouve la marine française, critiques approuvées par d'autres sénateurs qui intervinrent au début et qui recommandèrent de procéder rapidement à diverses réformes.

Washington, 28 Déc.

La France maintient fermement sa demande pour 90,000 tonnes de sous-marins. M. Sarraut, chef de la délégation française, a reçu la nuit dernière un câblogramme de M. Briand lui disant que le compromis offert par M. Hughes est inacceptable. La France ne peut se contenter de la limite de 31,500, chiffre contenu dans la proposition américaine.

M. Sarraut n'a pas rendu public le contenu du câblogramme de M. Briand. Il s'est borné à dire que les instructions qu'il a reçues de Paris sont fermes, concises et ne se prêtant pas à l'équivoque.

Il semble bien que tout espoir d'arriver à un compromis doit être abandonné après la réunion d'aujourd'hui de la Commission navale. La demande ferme de la France semble vouloir mettre virtuellement fin à toute discussion.

Paris, 28 Déc.

Le "Journal" publie une interview de M. Viviani, dans laquelle l'ancien président du Conseil se réjouit de l'évolution qui s'accomplit actuellement dans les relations des peuples devenues meilleures, et dans les procédés qu'ils emploient pour se mieux connaître. Il estime que cette évolution a créé une politique nouvelle tendant à déborder dans ses formes nouvelles. M. Viviani insiste sur les heureux résultats des méthodes de travail employées à Washington et qui consistent à étudier toutes les questions à huis-clos avant de les aborder en réunion plénière. Tout en soulignant les dangers moindres d'un isolement, M. Viviani repousse toute idée de s'unir entre Etats pour le règlement des grands problèmes mondiaux. Il est partisan du respect sacré dû à toutes les nations. En terminant, M. Viviani loue la maîtrise sans égale avec laquelle M. Hughes a organisé et a conduit les travaux de la Conférence de Washington.

Washington, 28 Déc.

Le "New York Times" publie une dépêche de Paris qui annonce que l'opinion publique française est très excitée au sujet de la manière avec laquelle la France a été traitée à la Conférence de Washington. Cette opinion publique en France fait des commentaires peu bienveillants sur les méthodes diplomatiques et autres procédés qui ont depuis quelque temps caractérisé la procédure des négociations à Washington.

Cette dépêche annonce que "Le Temps" regrette que M. Briand dans sa première réponse à M. Hughes n'ait pas défini plus clairement qu'il ne pouvait consentir à une réduction du nombre des "capital ships" si ce n'est sous la condition spécifique que la flotte légère serait laissée intacte.

D'après les commentaires de ce journal dans l'article que nous venons de signaler, l'opinion publique en France devient de plus en plus hostile aux vues de la limitation des armements à la Conférence de Washington.

Michelson, dans le "New York World" déclare que le discours de Lord Lee aura probablement deux effets: des compliments pour son éloquence et probablement un programme de règles élaborées et définies interdisant l'emploi des sous-marins tel que l'Allemagne l'avait compris.

Lincoln Eyre déclare qu'à la suite du traitement quelque peu particulier que la Délégation française a reçu de M. Hughes, le Département d'Etat a annoncé qu'à l'avenir toutes les négociations avec le Gouvernement Français auraient lieu par l'intermédiaire de son agent accrédité à la Conférence de Washington. Ceci a amélioré la situation dans le quartier général français à Washington, situation qui avait été décrite comme plutôt délicate.

L'article de fond du "New York American" (Hearst) défend les demandes de la France pour les sous-marins et attaque l'opinion anglaise à ce sujet. Il dit en partie: "Certainement les Etats-Unis ne sont en aucune façon liés avec la Grande-Bretagne et ne le seront jamais en cas de guerre maritime contre la France. Les mêmes raisons que la France met en avant pour réserver ses droits dans l'usage des sous-marins au point de vue défensif, nous obligent à adopter une attitude semblable. Nous autrès aussi, nous ne devons pas avoir des nations qui soient des maîtresses de la mer."

Londres, 28 Déc.

La "Tribune" de Londres déclare que les demandes de la France pour une flotte importante de sous-marins lui ont fait perdre la possibilité d'une alliance militaire anglo-française.

Le "Daily Chronicle" de Londres dit: "Les sous-marins sont un luxe pour la France, un luxe dangereux, chaque sous-marin français doit inévitablement amener la construction de deux "destroyers" anglais. Est-ce là le Désarmement?"

* * *

REUNION PLENIERE DU 10 DECEMBRE.

(Suite)

M. le Sénateur Lodge parle en anglais et ses remarques sont interprétées comme suit: Monsieur le Président, Messieurs, je serais véritablement insensible si je ne ressentais pas un sentiment de profonde satisfaction à l'occasion qui m'est offerte de déposer sur le bureau de la Conférence un projet de traité dont les termes on déjà fait l'objet d'un accord entre quatre des grandes Puissances dn monde, au sujet des îles du Pacifique quisont sous leur domination, soit à titre de possessions, soit à titre de dominions.

Je commencerai par donner lecture à la Conférence du traité qui est à la fois court et simple, et pourtant, j'en suis sûr, plein d'importance et de signification pour la paix du monde.

"Les Etats-Unis d'Amérique, l'Empire Britannique, la France et le Japon

En vue de préserver la paix générale et de maintenir leurs droits touchant leurs possessions insulaires ainsi que leurs dominions insulares dans la zone de l'Océan Pacifique

Ont décidé de conciure un traité à cet effet et ont désigné pour leur Plénipotentiaires, savoir:

Le Président des Etats-Unis d'Amérique,

Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Dominions britanniques au-delà des mers, Empereur des Indes.

Et pour le Dominion du Canada

Pour la Commonwealth d'Australie

Pour le Dominion de la Nouvelle-Zélande

Pour l'Inde.

Le Président de la République Française.

Sa Majesté l'Emperenr du Japon.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont convenu des dispositions snivantes:

I

Les Hautes Parties Contractantes conviennent, en ce qui les concerne, de respecter leurs droits touchant leurs possessions insulaires ainsi que leurs dominions insulaires dans la zone de l'Océan Pacifique.

S'il venait à surgir entre certaines des Hautes Parties Contractantes un différend issu d'une question quelconque concernant l'Océan Pacifique et mettant en cause leurs droits ci-dessus visés, différend qui ne serait pas réglé d'une façon satisfaisante par la voie dipolmatique et qui risquerait de compromettre l'heureuse harmonie existant actuellement entre elles, ces Puissances devront inviter les antres Parties Contractantes à se réunir dans une Conférence qui sera saisie de l'ensemble de la question aux fins d'examen et de règlement.

II

Au cas où les droits ci-dessus visés seraient menacés par la conduite agressive de toute autre Puissance, les Hautes Parties Contractantes devront entrer en communication entre elles de la manière la plus complète et la plus franche, afin d'arriver à une entente sur les mesures les plus efficaces à prendre, conjointement on séparément, pour faire face aux nécessités de la situation.

III

Le présent accord produira ses effets pendant une durée de dix années à dater du jour de sa mise en vigueur, et, à l'expiration de ladite période, continuera à produire ses effets sous réserve du droit de chacune des Hautes Parties Contractantes d'y mettre fin sur préavis de douze mois.

(A Suivre)

A tous mes clients et à tous mes amis, je tiens à exprimer mes meillenrs vœux pour un Joyenx Noël.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

LES MALENTENDUS FRANCO-ITALIENS.

Paris, 28 Déc.

Une délégation des correspondants italiens à Paris, a exposé à M. Péret, président de la Chambre, le plan d'une conférence entre les partis politiques de France et d'Italie, dans le but de liquider définitivement tout malentendn entre les deux pays. M. Raoul Péret a accueilli favorablement cette suggestion dont il saisira très prochainement les groupes de la Chambre. M. Léon Bourgeois a fait un chaleureux accueil à la même délégation.

LES QUESTIONS AGRICOLES A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 28 Déc.

A la Chambre, M. Compère-Morel, socialiste, a interpellé le ministre de l'agriculture. Il a réclamé pour les travailleurs agricoles les mêmes avantages que pour les ouvriers des villes. Le ministre de l'agriculture a défini l'attitude du gouvernement qui est conforme à celle du cabinet précédent. Le ministre a énuméré les projets votés et déposés en faveur des agriculteurs, mais il a déclaré ne pas vouloir créer d'agitation dans les campagnes par des promesses de réformes qui pourraient ne pas être réalisées.

La Chambre a repoussé par 498 voix contre 83 l'ordre du jour Compère-Morel en faveur de la compétence de la Conférence de Genève. Elle a accordé sa confiance au gouvernement par un vote de 409 voix contre 73.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Chicago, 28 Déc.—Mrs. Edith R. McCormick, fille de M. John D. Rockefeller, vient de divorcer. Le divorce a été prononcé en sa faveur aujourd'hui par la Cour Supérieure de Chicago. Le mari de la fille du milliardaire américain était M. Harold F. McCormick, président de l'International Harvester Company.

Washington, 28 Déc.—L'ex-président Wilson a célébré tranquillement aujourd'hui à son domicile le 65ème anniversaire de sa naissance.

Raleigh, N. C., 28 Déc.—L'ex-gouverneur de la Caroline du Nord, M. Thomas Walter Bickett, est mort aujourd'hui à la suite d'une attaque d'apoplexie.

Londres, 28 Déc.—On annonce la mort de Sir John Hare, l'acteur anglais bien connn. Le défunt était âgé de 77 ans.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 28 Déc.

Plusieurs régiments d'infanterie seront dissous à partir du 1er Janvier 1922.

—La Cour d'appel de Rouen a condamné à 15 jours de prison et à 10,000 francs de dommages et intérêts un joueur de football, nommé Langluove, pour avoir frappé à coups de poing son adversaire au jeu, au cours d'une partie mouvementée de football. Le tribunal avait déjà condamné le coupable à quatre mois de prison et à 6,000 francs de dommages et intérêts. "La brutalité est incompatible avec le sport réel," dit le jugement.

—Maurice Brocco, dit "Jimmy", qui, avec ses partenaires, a gagné la course de six jours au Madison Square Garden, deux fois de suite, est Français et désire que ses victoires soient portées au crédit de la France.

A un correspondant de la "Presse-Associée", il a dit:

"Il est étrange que, bien que Français, né et élevé en France, j'ai gagné deux fois la course de six jours pour la plus grande gloire de l'Italie. Vos compatriotes ne veulent pas admettre que je suis Français. Soyez assez aimable de leur dire que si je gagne encore une fois la course, je désire que le crédit en soit donné à la France."

Brocco est né à Fismes (Marne), et est âgé de trente-trois ans.

:o:

Petits Echos

MM. Alex. Bodisco et V. C. Koiesnikoff, représentants du gouvernement anti-soviet-russe, sont de passage dans notre ville se rendant à Washington.

—Le nommé H. A. Montgomery, fatigué de la vie, a mis fin à ses jours dans une chambre d'hôtel, à l'angle des rues 4ème et Mission, en absorbant du poison.

—Miss Constance Sai Wa, une bambine de 6 ans, qui passe pour être l'enfant le plns riche de Chine, est arrivée dans notre ville en compagnie de ses parents, qui se proposent de visiter le Nord de la Californie.

—M. Randoiph Bedfort, membre du parlement australien, est de passage dans notre ville.

—Le jenne Robert Gatto, 19 ans, qui à la snite d'une dispute avec son père se jeta l'autre jour de la fenêtre de sa maison avec l'intention de se donner la mort, a succombé hier à ses blessures.

—Miss Ruth Rylee, une jeune fille de Los Angeles récemment arrivée à San Francisco, a été condamnée hier par le juge Ward de la Cour Supérieure à 60 jours de prison pour avoir mis en circulation des chèques tirés snr des banques où elle n'avait pas de fonds en dépôt.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Calendrier

a été distribué hier matin à nos abonnés de San Francisco. Ceux qui, par mégarde, ne l'auraient pas reçu sont priés de le réclamer au distributeur du journal de leur district. Ils peuvent aussi le faire prendre à nos bureaux. Mais sous aucun prétexte on ne doit nous le réclamer par téléphone.

* * *

Les exemplaires destinés à nos abonnés d'Oakland, de Berkeley, de Fruitvale et d'Alameda, ont été mis dans la soirée d'hier à la poste. Les intéressés les recevront donc aujourd'hui, ou, au plus tard, demain.

Pour nos abonnés de l'intérieur les envois seront faits dans la soirée d'aujourd'hui.

* * *

On peut se procurer notre calendrier aux adresses suivantes:

A San Francisco:

Au "French Book Store", 324, Stockton St.

Chez A. Prades, 1111, Polk St.

A Oakland:

Chez A. Blanchard, 677, 39th St.

CEUX QUI S'EN VONT.

Encore un de nos doyens qui vient de s'éteindre, M. Jean St. Martin. Le défunt était âgé de 70 ans. Ses funérailles auront lieu, à Oakland, demain vendredi, dans la matinée.

C'est un bien brave homme qui vient, ainsi, de disparaître et, dans nos milieux des deux côtés de la baie, il sera vivement regretté.

Comme il n'avait aucune famille ici, ce sont deux braves gens, M. et Mme J. P. Artaxet, qui s'occupent de lui faire rendre les derniers devoirs.

IRREGULARITES OU... FRAUDES ELECTORALES.

Il se confirme que de graves irrégularités ont été commises lors du dépouillement des votes aux dernières élections municipales. D'aucuns parlent même de fraudes. Il est certain d'après divers pointages auxquels il a été procédé pour vérification, que pour d'aucuns candidats les résultats ont été faussés. Si bien qu'une enquête vient d'être ordonnée et que le District-Attorney se propose de faire la lumière et d'atteindre les coupables, si coupables il y a.

LA CRIMINALITE DIMINUE A SAN FRANCISCO.

Il paraît que la criminalité a des tendances à diminuer dans notre ville, du moins les capitaines de police des divers quartiers le prétendent dans les rapports qu'ils viennent d'adresser respectivement au chef de la police municipale O'Brien.

On ne peut que se réjouir de voir que le chômage qui sévit en ce moment se soit étendu jusqu'à cette catégorie spéciale de travailleurs. Et modifiant un mot connu, nous dirons: "Que messieurs les assassins continuent."

:o:

Tout..... finira bien..... par s'arranger..

Parce que, ce dernier lundi, c'était jour férié et que la pluie tombait en déluge, je suis resté "at home".

Ça me valut de recevoir la visite de mon ami Legrincheux.

Il carillonnait à ma porte, alors que, aux deux pendules dont je suis propriétaire—et que je venais de remonter et régler il y avait à peine nn quart d'heure—sonnaient les douze coups de midi.

Tout de suite, je compris que mon visiteur s'invitait à déjeuner. Or, un lendemain de Noël, je ne pouvais, n'est-ce pas? que l'accueillir en souriant.

—Soyez le bienvenn, mon vieux! lui dis-je. Nous allions précisément nous mettre à table, et j'aime à croire que vous ne refuserez pas de nous tenir compagnie.

—Dieu! ce que vous êtes aimable aujourd'hui, me répondit aussitôt Legrincheux. Sûrement nous allons avoir nn tremblement de terre.

Cinq minutes après, dans la salle à manger chauffée à la température voulue et assis autonr d'une table sur laquelle "rien" ne manqnait, mon... invité et moi nous mangions, buvions et causions.

Legrincheux, ainsi d'ailleurs qu'il est dans ses habitudes, aiguilla la conversation vers des sujets peu gais.

—On ne sait véritablement pas où l'on va, commença-t-il. Les difficultés de l'existence se font chaque jour plus nombreuses; et toujonrs plus compliquées, de sorte que l'année 1922, dans laquelle bientôt nous allons entrer, s'annonce comme devant être peu plaisante à vivre.

—Ah! pour l'amour de Dieu! lui répondis-je, ne me recommencez pas votre scie habituelle sur la dureté des temps présents et... à venir.

—Cependant, la situation est grave, et bien malin serait celni qui pourrait dire de qnoi demain sera fait, s'écriait mon convive après avoir vidé d'nn seul trait le verre dans lequel, avec d'infinies précautions, je venais de lui verser de mon... vieux stock.

—Grave... peut-être! mais non point désespérée. N'oubliez pas, Legrincheux, que, de mémoire d'homme, on ne vit jamais catastrophe semblable à celle qui se déchaina sur le monde en 1914, et que, le temps des miracles étant passé, hélas! il importe que nous sachions patienter. Tout, à la longue, finira bien par s'arranger.

—Patienter!... patienter!... vous n'avez, vous, que ce mot-là à la bouche. C'est à croire, véritablement, qu'ayant des yeux vous ne voulez pas voir, qu'ayant des oreilles vous ne voulez pas entendre. Car, enfin...

—Minute... minute..., mon brave, ne vous emballez pas! autrement, tout à l'heure, votre digestion en souffrira, lançai-je à Legrincheux. Je suis du nombre, voyez-vous, de ceux qui, en toutes choses, aiment surtout le juste milieu. C'est pourquoi je vous répète encore ce que je vous ai déjà dit cent fois, pas de pessimisme que rien n'autorise, pas d'optimisme que rien ne justifie. Sachons regarder les événements et les raisonner sans emballement, ni découragement.

Mon hôte, pour la troisième fois—j'ai comme une idée qu'il n'avait rien mangé depuis vingt-quatre heures—"redemandait" du poulet, "tout juste une moitié d'aile", pour finir son morceau de pain, disait-il.

—C'est fort bien, tout ce que vous me cornez là, reprenait Legrincheux une fois l'...aile entière sur son assiette, ça n'empêche que l'avenir, tel qu'il semble vouloir se présenter à nous, est un redoutable point d'interrogation devant lequel chacun hésite et se trouble. Parce que, enfin, tonnerre de Brest ou de... tout ce que vous voudrez, vous ne pouvez tout de même nier que l'inquiétude et l'angoisse étreignent les masses!

—Non, mon brave, je ne nierai pas cette inquiétude et cette angoisse dont vous me parlez, mais la raison de cet état maladif est due tout simplement à ce que nous ne nous sommes pas encore adaptés, sur notre si tourmentée planète, au nouvel ordre des choses né du cataclysme que, durant près de cinq ans, le monde entier dut vivre.

—Ce qui veut tout bonnement dire, me répliqua avec sarcasme Legrincheux, que vous croyez qu'un jour viendra où l'on se sera plié à ce nouvel état de choses et qu'alors les humains se remettrant à follement jouir de la vie...

—Tout au moins—et ce sera encore bien mieux—à prendre grand plaisir à être de ce monde, déclarai-je. L'Univers n'est point fou, et l'heure est proche maintenant où il mettra bon ordre à tous ses actuels tâtonnements, ses erreurs d'hier et ses maladresses d'aujourd'hui.

Le fromage expédié, ainsi qu'une "apple-pie" faite à la maison avec de... vraies pommes, ma femme nous apportait un café qui embaumait. Immédiatement j'allais dans un placard vite dénicher une bouteille de derrière des bouteilles, toutes, hélas! lamentablement vides, et la plaçais devant Legrincheux qui, ansitôt, faillit s'évanouir... de joie.

—Tndieu! explosa-t-il, vous ne vous mouchez pas le nez avec une brique, vous!

Et, à ma grande... douleur, mon hôte se servit copieusement.

Parce que c'était le lendemain de Noël, je me gardai de toute exclamation... déplacée. Mais, à part moi, je jurai, par tous les saints du Paradis, que ce sacré Legrincheux "ne m'y reprendrait plus".

Etant donné que la digestion s'accensait des plus heureuses, et que les cigares valaient d'être fumés, la conversation continua plus animée que jamais.

Puis, à nn certain moment, ce fnt un silence de quelques minntes que, soudain, mon convive rompit.

—Et la France! s'exclamait-il, comment, à votre avis, après tont le chambardement qu'il lui a fallu subir et qn'elle continue à subir, peut-elle espérer en des jonrs meilleurs?

—Mon cher Legrincheux, un pays comme la France possède, en soi, des sources profondes d'énergie que rien ne pent tarir, et elle ne tardera pas, croyez-m'en, à connaître des jours heureux qui lui feront oublier l'amertume des heures présentes.

—Oni!... Tonjonrs votre théorie du "Tout finira par s'arranger"... quoi!... Après tout, peut-être avez-vous raison! ...Tenez, si vous le perm

Les Incidents Franco-Italiens

GENTILLESSE ITALIENNE

"Ha detto male di Garibaldi!" Le mot est classique en Italie. Il explique toutes les indignations spontanées ou non, fondées ou non.

"On a dit du mal de l'Italie dans une conférence!" Les gosses se donnent le mot. A peine entrés en classe, ils congédient le professeur et proclament la grève de protestation, comme une grève de la faim intellectuelle. Et ma fille, élève de "seconde gymnasiale"—quelque chose comme la cinquième de nos lycées — s'en revient sagement à la maison: "Il n'y a pas de classe. On a dit du mal de l'Italie dans une conférence". Elle aurait pu, comme plusieurs de ses petites amies, suivre les garçons, ses camarades de classe, et rejoindre avec eux les grands; mais elle n'a pas encore adopté la mentalité sommaire et les allures dégagées des fascistes des deux sexes.

Les autres sont déjà loin. Ils ont débauché toutes les écoles. Les voici sur la place où s'érige la statue du roi qui fut le compagnon d'armes de Napoléon III. Ils ont déjà confectionné des écritaux: "A bas la France! Mort à Briand" Mort à Briand qui a osé insulter l'armée italienne à la conférence du désarmement: c'est un journal de ce matin qui l'a dit. Les plus grands, ou les plus enflammés entraînent la troupe écolière qui ne jette pas ses livres par-dessus les moulins, mais les balance au bout de sangles de cuir, comme des encensoirs — ou des casse-tête.

"Au consulat de France!" — Trop tard, mes petits amis. Vos camarades de Turin, plus prompts, ont envahi déjà, dès les premières heures de ce matin, les bureaux du représentant de la France; ils ont souffleté le chancelier, menacé le consul, détruit meubles et dossiers, emporté comme un glorieux trophée l'écusson aux armes de France... Vos amis et vos aînés de Naples. — nationalistes, fascistes, volontaires fiumains, — conduits par un conseil municipal et escortés de drapeaux et de fanions, ont été plus modestes. Ils se sont mis cinq mille pour brûler sur la place Saint-Ferdinand un drapeau français. Il ne vous reste qu'une mince ressource, comme à Gênes, comme à Venise et comme à Rome. Encore à Rome y a-t-il l'ambassade où Barrère, la bête noire, est sur le point de revenir.

L'autorité a pris ses précautions. La rue du consulat est barrée. Faire le tour par les voies adjacentes est chose facile, mais vaine. Nouveau barrage. Il faut se contenter de siffler et de hurler des menaces indistinctes à la France. L'officier de bersagliers qui est là invite à circuler. Va-t-on le houspiller? Il est paternel et jovial. Les cris redoublent: "Eia, eia, alalà" à son adresse: "hou, hou, hou", contre la France et les Français. Ne faut-il pas continuer à prouver que l'Italie est un pays discipliné, où la jeunesse est vigoureuse et ardente?

Ceux-ci le montrent pas les actes. D'autres reprennent la démonstration par la plume et le papier imprimé. Avant la méthode de Venise à l'automne 1921, on a eu la méthode du printemps 1921. Les deux se combinent aujourd'hui.

La commission exécutive du parti libéral démocratique vote la première un ordre du jour. Elle a "appris par la presse (mais quelle presse! — par hasard les journaux qui mènent depuis 1918 la campagne antifrançaise: "Stampa", "Resto del Carlino", "Tempo", "Mattino" sont les neutralistes de jadis) l'outrage lancé par le premier ministre de France contre tout le peuple italien", elle "rappelle au détracteur les défenseurs de la Montagne de Reims" et "affirme avec orgueil le sentiment national italien".

Les légionnaires de Fiume ont leur devise: "Ardisco, non ordisco". Leur hardiesse n'ourdit pas. Elle est explicite et les porte aux plus hauts sommets de l'éloquence.

"...L'ennemi unique qu'est la France doit à l'armée qu'il croit en dissolution son propre salut assuré par trois fois..."

"...La France héroï-comique et blagueuse a peur du lendemain. C'est pain bénit. On n'arrête pas l'histoire ni l'avenir des peuples avec la lance de Don-Quichotte, non plus qu'avec les armes de la prépotence dénuée d'âme et de raison. Non. L'Italie a des femelles (femmine) saines qui enfantent des mâles sains et nombreux, qui ne connaissent pas l'onanisme et la syphilis. Elle suivra sa destinée malgré les jalousies et les méchancetés de sa prétendue sœur latine, aigrie par le vice et la stérilité."

Quant aux mutilés et aux combattane de Bazzano, bourgade émilienne, ils se contentent d'adresser par la voie de la presse, "à cet homme oublieux des hauts faits de l'armée italienne son plus "méprisable" mépris". Ce n'est pas moi qui le leur fais dire: méprisable, "il nostro dei più spregevoli disprezzi..."

A la Chambre, malgré la mise au point immédiate du ministre des Affaires étrangères, un député saisit l'occasion pour bafouer la mémoire des "quarante morts" du Mont Tomba, afin de mieux exalter les milliers d'Italiens tombés au Chemin des Dames. Sans doute, l'honorable M. Gray tient-il que l'art de la guerre consiste à faire tuer le plus de soldats possible. En tout cas, il connaît bien mal l'action des troupes italiennes en France, pour confondre à ce point les lieux et les époques et n'avoir rien su des cérémones de Bligny au printemps lernier.

Les démentis pleuvent de Paris, de Washington, de Rome. On n'en fait pas accroire aux descendants de Machiavel! Le soir de son départ, M. Briand a été invité à dîner par le président de la délégation italienne. Pure comédie! On remonte aux sources. On découvre la filière: le télégramme turinais, bolonais, romain, napolitain n'est qu'un télégramme de Londres; lancé au "Daily Telegraph", à travers l'Atlantique. Vous voyez bien, Français, que les propos sont authentiques. Jamais journaliste n'eut autant d'autorité que Repington. Entre la parole des ministres responsables et les dires sensationnels, "exciting", des faiseurs de copie, quelques journaux sensés optent pour la première. Mais la d'autres préfèreront toujours les seconds. Il en sera de cette affaire comme du fameux traité yougo-slave, comme de l'histoire plus ridicule encore de la vedette danubienne offerte au régent de Serbie et devenu le cuirassé "Vedette", première unité de la flotte S. H. S.!

Voici le second jour. Le marquis delle Torretta, le président du Conseil lui-même, M. Bonomi, renouvellent de façon plus formelle encore leurs assurances. L'organe du parti nationaliste explique la génèse de la "stupide invention". Qu'importe! Les groupes nationalistes organisent des meetings de protestation. Dans la capitale, on parlera de "Crispi et la France". Dans telle ville, le discours sera prononcé par un candidat malheureux aux dernières élections, vague agent de l'ambassade d'Italie à Berlin. Il flétrira les menées militaristes et hégémonique de la France et fera des gorges chaudes sur les journaux français qui parlent d'un succès de la propagande allemande.

Au fait, en quoi est-elle nécessaire, la propagande allemande? Le "Corriere dellà Sera" de ce jour pose lui-même la question. Et il ajoute ceci: "A qui la faute si les Italiens sont devenus aussi irritables: comment en sont-ils arrivés au point de croire si facilement à une hostilité française?" Comme si l'irritabilité italienne était d'aujourd'hui, comme si l'on n'en avait pas eu des échantillons à diverses époques, comme si l'animosité de 1860 n'avait pas suivi l'enthousiasme de 1859...

Et pendant ce temps, notre presse de Paris assure que les essais de manifestations de Turin et de Naples ne sauraient altérer la cordialité de l'amitié franco-italienne. Vraiment, la presse de Paris est souvent un peu en retard: c'est il y a un an qu'il fallait célébrer l'Italie. Depuis lors, nos amabilités ont si mal réussi qu'on se demande s'il ne vaudrait pas mieux parler ferme...

Spectator.
(dans l'"Opinion")

SUREMENT

Pour **CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN**, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez **LACLERGUE**, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

REDUCTIONS

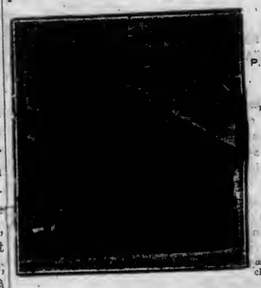
H. RUELLAN, agent de la **Compagnie Générale Transatlantique**, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

D. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO
Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $46 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignec et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson. San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—
George Desbarats
Tailleur et Drapier
Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.
1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY
Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHEERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"OLYMPIC," 31 Décembre — "ADRIATIC," 7 Janvier
JAMES FUGAZI, BOLOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Occasion Exceptionnelle
Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN
1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

LE BUDGET FRANÇAIS.

Discours de M. Maurice Casenave au "Lawyers Club" de New-York

M. Maurice Casenave, ministre plénipotentiaire, a prononcé, à un déjeuner du "Lawyers Club" de New-York un important discours dont nous donnons ci-dessous les passages les plus remarquables.

M. Casenave expliqua d'abord à ses auditeurs la division du budget français en budget ordinaire et budget extraordinaire puis dit:

"Ces deux budgets pour 1922 s'élèvent à près de 25 milliards de francs. Après avoir été réduits autant que possible par tous les départements ministériels, ces budgets sont environ de 2 milliards au dessous des budgets correspondants de 1921. A l'exception d'un déficit d'un milliard qui devra être couvert par un emprunt, les deux budgets "ordinaires" et "extraordinaires" sont couverts par les impôts.

"Une autre remarque que je désire faire au sujet du budget français, c'est qu'il indique que le peuple français paye plus d'impôts qu'on ne le croit généralement dans ce pays. Des calculs ont été faits à Genève par l'organisation financière de la Société des Nations de la taxe par tête dans les principaux pays du monde. Ce calcul ne se rapporte pas seulement à l'impôt sur le revenu, mais comprend le produit de tous les impôts directs ou indirects. D'après ces calculs, les taxes de l'Angleterre s'élèvent à 26%, celles des Etats-Unis à 8%, de la France à 19% et de l'Allemagne seulement à 12%. Croyez-vous que ce taux de 19% est trop petit, si vous considérez que sur 40 millions d'habitants, 4 millions sont exemptés des impôts, puisqu'ils habitent les régions ravagées et sont ruinés.

"Pour me résumer, je crois pouvoir dire qu'en considérant les difficultés qui assaillent la France ses budgets ordinaires et extraordinaires sont dans un état aussi favorable que possible.

"Mais il y a un troisième genre de dépenses auxquelles il faut faire face pour pourvoir à la reconstruction des régions dévastées et au paiement des pensions. Ces dépenses ont été incorporées, pour mémoire seulement, sous le nom de "budget des dépenses à être récupérées de l'Allemagne". A proprement parler, ce ne sont pas des dépenses budgétaires. Elles constituent un compte ouvert par le Trésor français où sont inscrites les indemnités à être payées par l'Allemagne ou emprunté avec les spécifications du traité de Versailles. Par conséquent, elles ne doivent pas être couvertes par des impôts comme doivent l'être les dépenses budgétaires courantes.

"Naturellement, l'Allemagne devrait payer pour les dommages qu'elle a commis; le fait est qu'elle n'a pas payé. Pour le gouvernement français, le problème est le suivant:

"La France devait ramener chez elles et donner aux populations qui avaient été chassées de leurs demeures des moyens d'existence.

"Il fallait absolument reconstruire des villes, des mairies, des églises, des écoles, etc....

"Aux propriétaires des fabriques et des usines, il fallait faire des avances pour leur permettre de rouvrir les mines qui produisent les deux tiers de la production totale du charbon en France, et de reconstruire des fabriques dont la France dépend pour ses textiles.

"Le Trésor français devait procurer abri et substance momentanément aux ouvriers et à leurs familles employées dans les usines et les fabriques.

"Avec ses propres ressources, en attendant les paiements de l'Allemagne, le gouvernement français avança l'argent pour les réparations. Si l'on considère que les réparations doivent être payées en francs, on comprend facilement que le coût de la reconstruction pèse lourdement sur le Trésor français, puisque le cours du change est contre le franc, et que la puissance de l'achat du franc a grandement diminué.

"Malgré ces conditions défavorables, cette partie de la reconstruction qui était susceptible de reproduire des richesses, a été entreprise d'abord; les demeures ne devaient venir qu'après. Dans les régions dévastées, on voit des champs couverts de moissons et de belles fabriques bien montées entourées de huttes où patrons et employés vivent au milieu de privations.

"Cette façon de procédure paraît être sage et prévoyante aux hommes capables de juger.

"Depuis l'armistice, le gouvernement français a avancé 50 milliards de francs pour les dépenses dans les régions dévastées et pour les pensions. On a reproché au gouvernement d'avoir employé des expédients financiers au lieu de payer ses réparations par le moyen de taxes.

"Mais comment pourrait-on obtenir des sommes aussi énormes au moyen d'impôts? Comme je l'ai expliqué auparavant, la France, depuis la guerre, a été privée d'environ le cinquième de son revenu par les dévastations qu'a soufferte une partie du pays par suite de la guerre.

"Pour faire face à ces dépenses de réparations, le gouvernement a fait appel au peuple par des emprunts.

"D'abord on a augmenté aussi la circulation de la Banque de France, mais le gouvernement français considérant que cette inflation mettait en danger le crédit public, a arrêté l'émission de billets par la Banque de France.

"Au lieu d'une inflation fiduciaire, suivant le système allemand, le gouvernement français a émis des bons du Trésor.

"Grâce à ces bons, on a pu recueillir les 50 milliards dont on avait besoin pour les réparations et les pensions qui auraient dû être payées par l'Allemagne et ne l'ont pas été. Une mobilisation de pareils crédits est une preuve de la confiance du peuple français dans sa propre puissance financière.

"On peut juger d'une politique par ses résultats, et les résultats sont les suivants:

"On a exécuté une grande partie de la reconstruction, ce qui sera bientôt d'une si grande aide pour le Trésor français.

"Le peuple français travaille en paix, ce qui assure sa tranquilité politique et sociale. Depuis la guerre, des grèves ont éclaté dans d'autres pays qui avaient été moins éprouvés que la France. En France, il n'y a pas de grève, il n'y a pas de désordre social, chacun se rend tranquillement à son travail. Les récentes statistiques indiquent que 18,000 personnes sont sans travail sur une population de 40 millions.

"Vous savez quelle influence les mauvaises finances ont sur les désordres sociaux. Pensez-vous que d'après la situation actuelle, la politique financière qui a produit de pareilles résultats mérite d'être aussi sévèrement critiquée qu'elle l'a été en général?"

NOUVEL AN

A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE STREET
Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commerçants et Industriels:
Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.
Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.
Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.
LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
634 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1580

NATIONAL DAIRY CO.
654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 8092

G. A. BERGER
Architecte
261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dyseuterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients qui nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: R. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.
Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. R. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES
LOUIS J. PAQUET
Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

Pharmacien D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 8708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 835 rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 244, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6005
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union Phone: West 6213

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanche exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 166 — Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 510 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 754 Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2476
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5021 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1712
Residence: 1090 Washington Street
Phone: Franklin 7495

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles Gibiers, Produits de Laiterie
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30, 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 5622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co'
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
ALMANACH HACHETTE pour 1922
Pris au Magasin: 55 cts.—Par Poste: 60 cts.—Calendriers à effeuiller: 30 cts.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2646

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—142—

TROISIEME PARTIE

IV

—Je comprends, dit l'étranger.

Il se fit un silence forcé.

Les deux chevaux, deux bêtes minces, sèches, à la croupe aigüe comme des mulets, ne pouvaient marcher de front.

Ils s'engagèrent dans un chemin étroit, raide, en lacet, qui gravit en contournant une montagne à pic sur un gave dont les eaux blanches se brisent contre les quartiers de roches entassées dans son lit.

Lorsqu'ils arrivèrent au sommet, ils s'arrêtèrent sur un plateau tapissé d'un herbe courte et drue pareille à un tapis de velours sur lequel on aurait semé de petites fleurs, à poignées, comme les enfants et les ménagères jettent dans les rues des paquerettes et des coquelicots, le jour de la Fête-Dieu, sur le passage des processions.

Le guide montra à son voyageur une cabane plantée à deux kilomètres environ sur une pointe d'où on devait dominer une immense étendue de pays et dit:

—C'est là.

Il semblait qu'on dût y aborder en quelques instants, mais dans les Pyrénées, par les temps clairs, la lumière est si pure qu'elle rapproche énormément les distances et, d'un autre côté, quand on voit une cime à deux kilomètres et qu'on croit presque la toucher en étendant la main, comme on la touche des yeux, on est tout étonné d'avoir plusieurs lieues à faire par des détours extraordinaires et des sentiers à chèvres pour y arriver.

Encore en est-il d'inaccessible.

Les deux hommes poursuivirent leur chemin.

Enfin ils parvinrent au pied du monticule sur lequel se dresse la cabane du berger.

Georges Dambert paya généreusement son guide et le renvoya.

Il pouvait s'en retourner seul et connaissait la route.

Ce qu'il ne disait pas, c'est qu'il voulait demeurer en tête à tête avec le berger.

En quelques instants ils parvinrent à la cabane.

C'est un simple carré de planches, ou plutôt de madriers grossièrement équarris, rapprochés les uns des autres et dont les fentes sont bouchées avec de la mousse.

Quatre ouvertures d'un pied, taillées dans la boiserie, en font un observatoire d'où on découvre les montagnes et les ravins de Cauterets à la frontière d'Espagne et plus loin.

Dambert aperçut le solitaire sous un sapin dont les vents furieux ont coupé la tête et auquel il ne reste que quelques branches basses formant abri.

Le berger, tête nue, son béret à côté de lui, une ceinture bleue autour des reins, déjeunait sobrement d'un morceau de pain dur comme du marbre et noir comme la face de Pepe, et d'un petit fromage de chèvre aussi dur que son pain.

Mais il avait de belles dents blanches, un appétit solide, une trentaine d'années et un millionnaire goutteux aurait échangé sans peine quelques millions contre sa santé.

Le montagnard n'était pas embarrassé pour sa boisson.

Il la prenait à une source dont on entendait le clapotement à deux pas de la cabane, presque au sortir d'une niche bâtie comme la maison du maître, mais plus petite et destinée à deux molosses enchaînés qui firent un vacarme infernal à l'arrivée du cavalier.

C'étaient deux grands chiens au poil tigré de deux nuances de gris, au crâne large et à la mâchoire armée de redoutables râteliers.

Le berger n'eut qu'à leur dire: Paix! ils se couchèrent sur la porte de la loge et ne bougèrent plus.

—C'est vous qui vous appelez Estagnou? commença Dambert.

—Oui, monsieur.

—On m'a parlé de vous, et je viens vous demander un service.

Les services qu'on pouvait demander au berger étaient de plusieurs sortes.

Il ne s'étonna pas et examina curieusement le visiteur.

—Pouvons-nous causer? reprit Dambert.

—En toute sûreté.

Cent cinquante à deux cents petits moutons roux et blancs tondaient goulûment l'herbe aromatique du plateau sous la houlette d'un jeune pâtre assis sur une pointe de roche et jouant du flageolet.

Dambert le montra au berger.

—Soyez sans crainte, dit Estagnou; c'est mon frère. Il a quinze ans et j'en ai trente. Nous ne nous quitterons jamais. C'est moi qui l'ai élevé.

—Et vos parents?

—Ma mère est morte dans son lit; mon père a été tué par les douaniers. Nous sommes seuls.

Il montra une vieille chèvre qui ruminait dans l'ombre d'une broussaille et ajouta:

—Voici sa nourrice.

Dambert demeura en tête à tête avec Estagnou pendant deux heures.

Le berger connaissait en effet admirablement le pays.

Quand l'étranger lui parla du baron de Ribas, le Béarnais se mit à rire.

—Un bon garçon élevé à peu près par charité au séminaire, dit-il. C'est un baron des bords de la Garonne, mortadiou! et voilà sa maison!

Il était cinq heures de l'après-midi.

Le soleil de juillet resplendissait irradiant cette suite admirable de forêts, de rochers gigantesques et de pentes couvertes de verdure où, ça et là, des cascades de gaves formaient des jets lumineux comme des rubans d'argent en fusion.

Estagnou désignait du doigt une sorte de masure en ruine, dorée par le soleil et dont on distinguait les arêtes brisées par la vieillesse et le faîte dont les courbes annonçaient un effondrement prochain.

Elle se composait de quatre murailles percées de fenêtres semblables à des trous béants et dont quelques-unes seulement étaient pourvues de vitres où le soleil flamboyait.

Des bouquets de ces sapins grandioses qu'on trouve partout dans les Pyrénées se dressaient aux alentours parmi un chaos de roches et d'éboulis sur lesquels règnent l'éternelle verdure de ces splendides montagnes.

A la fin de l'entretien:

—Tous ce que vous voulez est possible, dit le berger, et facile à exécuter. Nous avons fait des choses plus difficiles, ventrediou! José est l'homme qu'il vous faut. Une fois la parole donnée, on lui arracherait l'âme du corps plutôt que de l'y faire manquer. Je m'en charge. L'Espagne est à trois lieues à peine. En sortant de Ribas, le diable, à travers le dédale des côtes, ne reconnaîtrait pas son chemin. Si la bicoque de votre baron ne s'est pas écroulée sur vos épaules, je me charge de mener vos gens à la venta de José sans qu'ils s'en doutent. A deux heures de marche à la ronde, il n'y a pas d'autre abri. Alors il faudra bien...

Georges Dmbert, tout en causant, examinait des points noirs et blancs qui remuaient, très visibles, malgré la distance autour de la maison de Ribas.

—Qu'est-ce? demanda-t-il.

—Vous ne distinguez pas?

—Non.

—Ce sont des moutons pareils aux miens.

—Ils appartiennent à ce Ribas?

—Non, au gardien de sa maison, Pédroux, dont je vous ai parlé.

Estagnou ajouta:

—J'en réponds comme de moi-même. Il est aussi de la bande. On vous servira comme il faut, vivadiou! Vous êtes un brave et votre cause est juste!

Les deux hommes se levèrent.

Georges Dambert prit le cheval par la bride.

Estagnou détacha les deux grands chiens en leur montrant son frère qui jouait du flageolet sur sa pierre sans s'inquiéter de la visite que recevait son aîné.

Les molosses, admirablement dressés, allèrent se coucher à michemin de la roche du petit frère et de la cabane, comme pour être prêts à défendre l'une et l'autre.

Ensuite Estagnou reconduisit son hôte par où il était venu.

Quand les deux hommes se quittèrent, ils étaient les meilleurs amis du monde.

Le berger avait une franche et loyale figure.

On peut être contrebandier et en guerre avec les douaniers sans manquer de cœur.

Dambert était généreux et, comme disait le Béarnais, sa cause était juste.

—Bonne chance, fit Estagnou en échangeant avec lui une solide poignée de mains.

Le berger emportait un sac de bonnes espèces sonnantes. C'étaient les arrhes du marché pour lui et ses compagnons.

Georges Dambert, une fois seul, respira bruyamment.

Bientôt son sort serait décidé.

La dernière bataille était proche.

En rentrant, la nuit fermée, à son hôtel du Parc, son nègre lui donna une dépêche sans signature.

Elle disait:

"Nous sommes en chemin."

Elle était de Campayrol.

L'excellent major s'acquittait de son mandat en conscience.

Il y a des gens qui vendraient leur mère pour une petite fortune.

Lui, il ne livrait que son compagnon de plaisirs, son ami et son complice.

Digne et brave Limousin!

V

Soir de bal

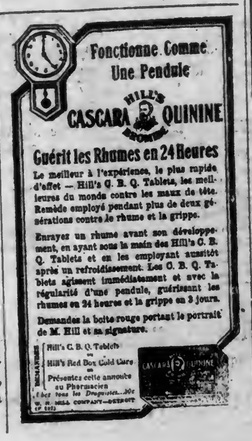
Le vingt juillet, à onze heures du soir, le casino de Cauterets resplendissait dans toute sa gloire.

Comme le palais d'Haydée, il étincelait de mille feux.

On dansait.

A voir le fourmillement des robes décolletées, des épaules nues, des diamants scintillants comme des étoiles parmi les fracs fins et fleuris de décorations de toutes les couleurs, on ne se serait jamais cru au milieu d'une population de malades.

(A Suivre)



LAFAYETTE CLUB
Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THELIS 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G LAURAT, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain: de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 3ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Leviello — Secrétaire des archives: L. G. Chabet — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabet, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains: ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

DEFECTIVE ORIGINAL

On vient de découvrir à Cuxhaven (Allemagne) un trésor important puisqu'il vaut au cours actuel 20 millions de marks. On croit qu'il fut caché là par Stoertebecker, le pirate le plus redouté du XVIe siècle dans toute la mer du Nord.

Il s'agit de pièces et d'objets d'or fin emplissant un énorme coffre.

Vingt millions de marks! C'est une somme, une belle rentrée pour un pays qui se prétend acculé à la faillite.

Et l'on prétend qu'il reste encore, ici et là, d'autres cachettes où se trouvent certainement autant de millions...

DÉCÈS

Jean ST. MARTIN, né en France, est décédé à San Francisco le 27 Décembre 1921 à l'âge de 70 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Vendredi 30 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise St. Mary, où, 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St. Mory.

De la part de ses amis M. et Mme Jean Pierre Artaxet.

MESSE

Le Lundi 2 Janvier 1922, à 9 heures du matin une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Juliette MOUTAUBAN

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Marie Moutauban; de ses sœurs Elise et Adèle Montauban; de son frère Blaise Montanban; de ses oncles et tantes M. et Mme Laurent Monseigne, M. et Mme J. Vergez; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

L'ALMANACH HACHETTE 1922

est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient une partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine nsuelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

DIVIDENDES

THE FRENCH AMERICAN BANK.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du ler Janvier 1922.

TOUS DEPOTS FAITS AVANT LE 11 JANVIER 1922 PORTERONT INTERETS A DATER DU 1er DU MEME MOIS.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

OCCASIONS EN DIAMANTS.

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $500 pour $250; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 833 Market Street, 3rd floor, juste avant l'Emporium.
Phone, Douglas: 5122

FORCE ET SANTE POUR TOUS



Prof. PIERRE GASNIER
CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES
2, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Leçons de Culture physique; Massages; transpiration par l'électricité. L'engourdissement des muscles abrège la vie. Le professeur se rend à domicile si désiré.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Tous les jeunes gens nés en France dans le courant de l'année 1902 sont priés de vouloir bien se faire inscrire au Consulat Général de France en vue de leur inscription sur les tableaux de la classe 1922.

Leur attention est appelée d'une façon toute particulière sur l'intérêt qu'il y a pour eux à faire leur déclaration. Ceux qui sont venus se fixer aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans peuvent obtenir des sursis renouvelables qui équivalent en fait à la dispense du Service Militaire. Pour que ces sursis leur soient accordés, il est indispensable qu'ils prennent part aux opérations du Conseil de Révision en se faisant inscrire et examiner par un médecin désigné par le Consulat Général. Faute d'accomplir ces formalités, ils risqueraient d'être pris bous absents et d'être déchus de tout droit au sursis.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter on de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABEILLE, François Louis
ARNAUDON, Joseph Jean
BECAAS, Edouard
CLAVE, Justin
CORTES, Jean
DAUPHIN, Aimé
EYRAUD, Marcel
FAURE, Jean-Baptiste
GAUTHIER, Louis
GIBAULT, Victor Abel
LACHAINS, Antoine
LADARRE, Jean Léon Louis
LAPERDRIX, Marcel
LASSALLE, Jean Pierre Grégoire
LAURENT, Louise (Lettre)
MAUTALEN, Pierre Paul
MIOGROS, Emile Jean
MONREPOS, Jean-Baptiste
PAYAN, Etienne Auguste
POURROY, Vincent Etienne
RAMBAUG, Séverin François

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 23 Déc. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baillieu, Georges
Bellessis, T.
Georges, Alfred
Gouguet, Dr. L.
Ledoux, Miss A.
Reis, Madame

AVIS

Mme **MARIE GIRAUD** se fait un grand plaisir d'annoncer à ses amis qu'elle vient de se rendre acquéreur de la **CHRYSTAL HOUSE**, 47 et 49, Cordelia St., près de Stocktou. L'on pourra y trouver chambres et pension.

3173

On Demande

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 2731, 23rd St.
3179

Une **FILLE** pour faire les paquets et répondre au téléphone.

S'adresser à 3319, Geary St.
3176

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée recons truite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; R. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1332 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarriac; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berthié, 1159, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Couly, sec. des finances, 25 Arlington St., phone: Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. int.: J. Casseens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Frégeau.

Nota. Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy (B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 68 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $28,000 et 6% au gré acheteur.
$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.
$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.
$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.
$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.
$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.
$4,500—5 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.
$12,000—Hôtel de 58 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage a l'huile; excellente affaire pour couple.
$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.
$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.
$7,250—Apt. hse. de 50 ch., dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.
$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.
$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.
$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.
$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.
$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés, de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 13th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 28x63½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 65x137½.
6,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—2 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 5 flats; loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x113½; loyers $346; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 35 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 55 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Française; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Française; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $80 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Française avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et membles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 8 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

3,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisseris française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax. Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A coûté neuve $9,500 en 1917, Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; ciment; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x245.
4,600—Bungalow de 5 chambres; ciment; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 3 ans, loyer $25
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 60% bains, bail 4 ans, loyer $980.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $650.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cots la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 697, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Rustique
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST

Phones
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

HÔPITAL FRANCAIS
(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues
Installation absolument moderne; Service irréprochable
OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains
: : : MATERNITE : : :
Spécialistes pour toutes les maladies
Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.
On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation, 50 Cts par mois

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore,
Près de California Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Sont en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6765
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés.
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

PHONOGRAPHES

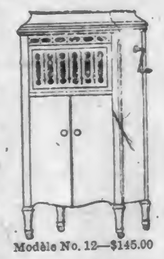
Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

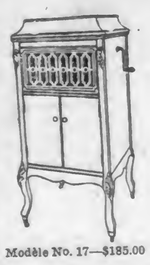
* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

DEFECTIVE ORIGINAL

JAN 4 1922
UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 930 Jackson St

Vol. xv. SAN FRANCISCO, VENDREDI 30 DECEMBRE 1921—FRIDAY, DECEMBER 30, 1921. No. 300

UN REPÊCHAGE

Le gouvernement a compris qu'il était de son devoir de sauver la Banque Industrielle de Chine. Il importait, en effet, avant tout, dans cette affaire, de savoir si nos intérêts nationaux ne se confondaient pas, dans une très grande mesure, avec ceux de cette banque et si, à la laisser crouler, la France ne risquait pas la perte d'une situation hors paire déjà acquise en Chine, et si nous n'allions pas subir un recul décisif, une "perte de face", un discrédit réel, en un moment où il nous fallait au contraire apparaître des victorieux sur tous les terrains en Extrême-Orient.

Comme le disait récemment avec beaucoup de raison notre excellent confrère l'"Avenir du Tonkin" aucun marché du monde ne vaudra pour nous la Chine. On ne peut faire fi d'un pareil débouché. Il a pour la France une importance capitale. L'avenir de l'Indo-Chine, avenir industriel surtout, est lié à la Chine. Tôt ou tard, la grosse industrie, celle des textiles, celle de la métallurgie s'installeront dans notre magnifique domaine colonial, dont le principal client, le Chinois, se trouvera précisément à ses portes.

Sous condition de réorganisation et de contrôle, le devoir patriotique était donc de sauver la Banque Industrielle de Chine. Ce devoir tout le monde, ou à peu près, le vit en haut lieu.

C'eût été dans quelque temps pour les hommes de réflexion un sujet de stupeur qu'un pays comme la France, consacrant annuellement cinq milliards à des soldes de fonctionnaires, se fut trouvé impuissant à se procurer les 200 millions nécessaires à sauver son prestige en Extrême-Orient.

Il faut rendre cette justice à M. Briand qu'il comprit vite que son devoir de chef du gouvernement était de courir au secours de la banque en péril; et il eut la pensée d'exposer au Parlement la situation de cette institution financière et de lui demander le vote d'une loi autorisant son repêchage.

Comme toujours, la politique se mêla à cette affaire. L'opposition s'en empara pour s'en servir, comme d'une arme bonne à utiliser dans sa lutte contre le gouvernement. On reprocha à M. Briand son amitié pour M. Philippe Berthelot; secrétaire général du ministère des affaires étrangères, frère de M. André Berthelot, directeur de la banque en déconfiture.

On sait comment M. Briand tint tête à l'orage. Toutes les combinaisons tentées pour remettre sur pied la Banque Industrielle de Chine ayant échoué, le président du Comité français ne se découragea pas pour cela. Il chercha et finit par trouver la solution élégante et pratique à la fois: en l'espèce un projet de loi autorisant le gouvernement, avec le consentement de la Chine—fortement intéressée au repêchage de la banque en question—à utiliser l'indemnité des Boxeurs pour le rétablissement de la Banque Industrielle de Chine.

C'est ce projet de loi que M. Briand a soumis l'autre jour à la Chambre des députés. Comme il fallait s'y attendre l'opposition ne manqua pas de saisir cette occasion pour faire le procès du gouvernement. Le débat, nous disent les dépêches de Paris, fut particulièrement violent; les adversaires de M. Briand se montrèrent férocement agressifs. Il se termina cependant par un vote de confiance au gouvernement qui obtint 177 voix de majorité.

On ne peut que se réjouir de ce résultat. Il ne manquera pas d'être bien accueilli en Extrême-Orient, et aussi dans tous les milieux où l'on a souci de voir le prestige de la France toujours monter. C'est pourquoi nous devons féliciter M. Briand non pour le succès personnel qu'il a obtenu, mais pour le nouveau service qu'il vient de rendre à son pays.

A. Lusinchi.

Lettre de Tahiti

LA FETE DES MORTS.—UNE MANIFESTATION RENTREE.—L'ARMISTICE.—UN CANARD CORIACE. — UNE OPERATION IMPORTANTE.—LA COMPLAINTE DU DECOLLE.

(Suite et fin)

La Toussaint, la Fête des Morts, si tant est que l'on puisse parler de fête, quand il s'agit de réveiller les deuils que l'on a subis, furent célébrées cette année à Papeete, suivant la tradition avec un zèle pieux. Bien avant le premier novembre, des grompes d'enfants, de fillettes, de femmes, des antos chargés de "fleurs, de feuilles et de branches" franchirent le pont de Tipaerui, se dirigeant vers le cimetière. Et au jour qui leur est consacré, le village des Morts, dont la toilette avait été faite par le Service Municipal, fut parcouru par une assistance nombreuse, venne apporter l'hommage ému de son souvenir aux chers disparus enfouis à jamais dans leur dernière demeure, ornée maintenant d'hibiscus, de mousses et de roses, de tiares et de chrysanthèmes. Et dans notre mémoire ont chanté une fois encore ces vers du poète André Spire:

Et l'on sort,
Et l'on monte à travers les pommiers,
Par le sentier qui colle,
Porter aux morts dont on a les habits,
Le linge, les souliers, la maison, l'héritage

Le sang,
Un pot de fleurs.

On aurait souhaité qu'une manifestation officielle eût lieu ce jour-là au pied du monument élevé, place de la Mutualité, en réconnaissance aux Enfants de Tahiti morts pour la France. Excusons l'Administration, qui a, en ce moment, suffisamment à faire avec les vivants de cet oubli envers les morts, lesquels, on doit le reconnaître, à Papeete plus qu'ailleurs, vont vite.

Elle ne fut pas en défaut cependant le 11 Novembre, anniversaire de la signatnre de l'armistice, car dès la remise d'nn radio métropolitain (tout comme un fonctionnaire) arrivé, voyage payé, (par la Colonie, natnrellement) les magasins chômèrent, les écoles vaquèrent et les bureaux se reposèrent. Après nn salut an drapeau auqnel tons les Français, présents à Papeete, se firent un devoir d'assister, une réception réunissait dans les salons du Gonvernement la plus grande partie de la population. En quelques mots vibrants, M. Thaly, gouvernenr p. i., célébra la Victoire de la France "cabrée devant l'envahisseur", qui sut rester, ajouterons-nous, "la cavale indomptable et rebelle sans frein d'acier ni rêne d'or" des Iambes d'Auguste Barbier.

L'époque était certainement mal choisie pour remettre en circnlation la rumeur qui semble revenir à intervalles plus ou moins réguliers, de la cession par la France à l'Amérique de ses possessions océaniennes. La présence de M. Sarraut, ministre des Colonies, dans la délégation française qui assiste à la Conférence sur le Désarmement, a paru donner quelque consistance à ces potins, vite démentis d'ailleurs, par le ministre lui-même. Est-il nécessaire d'ajouter que ce démenti s'adressait surtout à la presse bochophile qui existe encore puissante aux Etats-Unis? Aucnn Français d'esprit normal n'a pu supposer un instant que sa Patrie était capable de vendre pour des dollars nn pays qui s'est donné à elle en toute liberté, de renier toute cette population tahitienne qui n'hésita pas à envoyer ses enfants combattre un ennemi commun. Et croit-on d'ailleurs que les Tahitiens sont gens à supporter sans crier d'être troqués de la sorte? C'est à la France qu'ils se sont donnés, et à nul autre. Et quoi qu'on en dise ou quoi qu'on leur fasse faire ils éprouvent une légitime fierté à se dire français.

Il n'y a pas si longtemps déjà, qu'au premier contingent des soldats tahitiens qui partaient vers notre front, Tati Salmon disait ces paroles qn'on voudrait voir gravées dans toutes nos Ecoles, et qu'il n'est certainement pas inutile de rappeler ici:

Le moment est venu de nous séparer. Vous allez bientôt entreprendre un grand voyage sur l'Océan houleux de Hiva et vous verrez disparaître peu à peu à vos regards remplis d'émotion, le haut sommet de l'Orohena qui surmonte votre patrie d'origine. "Tahiti nui Mareurea na rau te oto o te manu" pour répondre à l'appel de votre Mère-Patrie, qui vous fait l'honneur de vous convier à prendre part à sa défense.

Vous êtes chargé, sachez-le bien, de porter avec vous l'honneur du pays et sa renommée jusque devant l'ennemi de votre Mère-Patrie, de la République Française, à qui vous devez aujourd'hui d'être des hommes libres. Que votre conduite glorieuse soit donc sans tâche; qu'elle soit pour nous qui restons au pays un sujet d'orgueil.

La plupart d'entre vous obéissent à l'appel de l'autorité supérieure auquel on ne saurait opposer un refus, mais c'est à vous, à nos enfants de Tahiti, qui avez librement exprimé le désir bien arrêté d'aller prêter à la France votre concours précieux, que je m'adresse plus particulièrement.

Souvenez-vous de vos glorieux ancêtres; vous avez en vous le sang de ces héros, comme je tiens celui qui circule en moi-même de mon ancêtre Opufara, le célèbre guerrier qui porta sa terrible lance qu'il appelait "Tuturu matamata stua", comme le grand Vahiatua porta la sienne "Paia i te Fau roa" et comme Pai sut se servir de la sienne également la fameuse "Rufau Tumu" à qui la légende attribue l'acte gigantesque de n'avoir projetée avec tant de force qu'elle alla transpercer le morne d'Emeo Nui i te Ravavaru, cette montagne que nous apercevons d'ici.

Ne pleurez pas; partez avec la joie au cœur, fiers d'aller combattre pour Tahiti. Soyez braves, vous avez pour vous le droit, et repoussez vaillamment l'ennemi de notre Grande et Noble République Française. D'ici nous vous suivrons avec attention; si vous vous êtes bien conduits, nous vous glorifierons; mais en revanche, si vous n'avez pas accompli tout votre devoir, nous serons là pour vous châtier.

Enfants de Tahiti, nous vous souhaitons à tous un bon voyage et un heureux retour.

Ces exhortations dignes des héros de Corneille ne retentirent pas en vain. Les enfants de Tahiti nous ayant aidé à reprendre notre morceau de France violé, sont revenns dans leurs foyers converts de gioire. Notre Patrie est la leur maintenant. S'ils ne l'avaient par droit de naissance, ils l'ont gagnée dn moins par "droit de reconqnête".

Assez donc de ces verbiages qu'on rougit de lire en français; assez des phrases comme la suivante: "le progrès matériel certain sous le gouvernement américain mérite-t-il l'abandon de notre idéal de français?" Je n'ose me prononcer." qui rappellent la prose du "Bonnet-Rouge" des temps de guerre...

Le 14 Novembre a en lieu sur une place publique de Papeete l'exécution capitale du Chinois Kuan-Yn, condamné à mort il y a environ un an, pour meurtre d'nn de ses compatriotes. Nous avons reçu à ce propos, d'un humoriste (Il y en a donc à Papeete?) la gazette rimée suivante que nous nons faisons un plaisir de publier:

Complainte du Décollé.

(Avant l'opération.)

Je partis un jour de Canton,
Ponr débarquer sur cette terre,
Que l'on flatta beaucoup quand on
La qualifia de Cythère.

Dans ce paradis frelaté,
Où personne ne sait se taire,
Jouant beaucoup, bnvant du thé,
Je vivais très bien sans rien faire,

Quand nn Chinois de mes amis,
Ayant reçu dans sa boutique,
Un comp dont il n'est pas remis,
L'on mit à mes trousses la clique

Des "mutois" et des agents
Qui m'emmena, chose banale,
Les agents sont de braves gens,
A la Prison Coloniale.

Puis à mort, je fns condamné;
"O vous tous, ma peine est profonde"
Déjà mourant, à peine né!
Qu'est-ce donc que j'ai fait au monde?

(Après.)

Excusez, messienrs, mon émoi!
Mais vous faites ma faute vôtre,
Car si j'ai tué ce Chinois,
Vous venez d'en occire un autre.

Et même vous reconnaîtrez,
Que vous valez moins, somme toute,
Car, au moins, moi, n'est-il pas vrai?
J'ai le bénéfice du doute.

Nous remercions vivement notre aimable correspondant de sa spirituelle communication en émettant l'espoir qu'il n'en restera pas là.

René de Saint-Regard.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

New York, 29 Déc. — Les autorités bancaires de l'Etat ont fait fermer aujourd'hui l'"Italian Discount and Trust Co.", les guichets de cet établissement ayant été pris d'assaut par ses déposants. Cette institution représento à New York la "Banco Disconto" de Rome.

Lisbonne, 29 Déc.—Des bombes qu'on fabriquait dans les locaux de la Confédération générale dn Travail ont fait explosion aujourd'hui. Il y a en deux tués et cinq blessés.

Pearl River, 29 Déc.—Quatre bandits armés firent feu et tnèrent anjonrd'hui le caissier et nn autre employé de la First National Bank de notre localité, et, lenr coup fait, s'enfuirent en automobile.

Londres, 29 Déc. — Une dépêche d'Alexandrie au "Daily Express" dit que le chef nationaliste égyptien Zaghoul, arrêté ces jours derniers à la suite des troubles du Caire, a été embarqné snr nn navire anglais pour une destination inconnne.

Washington, 29 Déc.—Une statistiqne officielle montre qne durant l'année 1920 la tuberculose a fait aux Etats-Unis plus de 100,000 victimes.

Ottawa, 29 Déc.—Le nonveau cabinet canadien ayant à sa tête M. W. L. Mackenzie King, est entré aujourd'hui en fonctions.

New York, 29 Déc. — Le prince Alphonse Lonis Jérôme de Bonrbon, parent dn roi d'Espagne, a été hier renversé et gravement blessé par une anto du corps des pompiers de la Ville.

Galena, Ill., 29 Déc.—Mrs. Christine Shnbert est décédée anjonrd'hni. Elle était âgée de 101 ans.

Lisbonne, 29 Déc. — La Cour criminelle a acquitté aujourd'hui deux individns qui étaient ponrsuivis pour l'attentat contre le Consulat américain qui eut lieu durant les manifestations en faveur des Italiens Sacco et Vanzetti, détenus dans le Massachnsetts.

Washington, 29 Déc.—Au cours d'une discussion qni a eu lieu à la Commission des finances dn Sénat à propos d'nn projet d'une élévation de tarif sur les films étrangers, il a été dit par les experts que le peuple américain dépense de $750,000,000 à $1,000,000,000 an cinéma.

Boston, 29 Déc. — Le Musée des Beaux-Arts de notre ville vient de faire l'acqnisition d'un portrait de l'infante Marie-Thérèse, fille de Philippe IV d'Espagne, par Velasquez.

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts — Par poste 70 cts. — Adv.

La Conférence de Washington

Washington, 29 Déc.

La France maintient fermement sa demande de 90,000 tonnes de sous-marins, laquelle rencontre de plus en plus l'opposition de l'Angleterre. M. Balfour, chef de la délégation anglaise, a déclaré que cette attitude de la France aura pour conséquence de faire virtuellement avorter la Conférence de Washington.

M. Sarraut, chef de la délégation française, a exposé avec éloquence le point de vue français. Il a fait ressortir que la France, pays maritime dont les côtes présentent un long développement sur deux mers, avait besoin pour la sécurité de ses rivages d'une importante flotte sous-marine. Il a fait également observer qu'étant grande puissance coloniale, il était de toute nécessité pour elle de disposer de moyens adéquats pour garder ses communications avec ses possessions d'outre-mer.

M. Balfour a combattu avec chaleur les arguments de M. Sarraut. Il a montré le soi-disant péril qu'une France fortement munie de sous-marins pourrait faire courir à l'Angleterre dans le cas où les deux pays alliés seraient en guerre. L'Angleterre, a dit M. Balfour, ne pourrait atteindre dans ses forces vives un pays qui possède une forte armée. Par contre, la France, étant donnée sa situation géographique, pourrait faire un mal énorme aux îles britanniques. Malgré toute la flotte anglaise la France, grâce à ses armements terrestres complétés par une puissante flotte sous-marine, serait parfaitement en sécurité à l'intérieur de ses frontières. Sans doute, la flotte anglaise pourrait enlever quelques îles françaises, mais ces prises seraient de moindre conséquence sur l'issue d'une pareille lutte. Si donc la France maintient sa demande, l'Angleterre se verrait obligée de prendre des précautions et de construire de nombreux destroyers pour répondre à la menace sous-marine de la France, de sorte que la Conférence de Washington convoquée pour la limitation des armements aurait des conséquences tout à fait contraires au but visé par ceux-là qui ont pris la généreuse initiative de réunir ce congrès des nations.

M. Balfour est soutenu par une propagande de presse intense qui représente la France comme la seule nation qui refusant de désarmer oblige toutes les autres puissances à maintenir de gros armements. Tous les journaux et agences inspirés par les propagandistes britanniques publient des articles et des informations qui visent à exciter l'opinion publique impérialiste et militariste France impérialiste et militariste! Sur ce thème diverses feuilles se livrent à de longs développements où la France est représentée comme la nation qui aspire à l'hégémonie en Europe. On parle même de la possibilité d'une entente défensive entre l'Angleterre et l'Italie, de la dissolution prochaine de l'Entente Cordiale et de l'isolement de la France dans le monde, n'ayant même plus les sympathies de l'Amérique.

On s'est encore occupé aujourd'hui de la limitation de l'emploi des sous-marins en temps de guerre. La délégation américaine a insisté pour l'adoption de la résolution Root sur cette question. L'Angleterre a donné son adhésion à la proposition américaine. Mais les délégués français, japonais et italiens ont fait des réserves et demandé que la proposition américaine soit soumise à une commission d'experts...

En ce qui concerne les aéroplanes, il n'est pas question de limiter leur construction, mais de réglementer leur emploi en temps de guerre. La clause relative aux aéroplanes sera incorporée dans la proposition américaine concernant les sous-marins.

* * *

REUNION PLENIERE DU 10 DECEMBRE.

(Suite)

IV

Le présent accord sera ratifié aussitôt que faire se pourra, conformément aux méthodes constitutionnelles des Hautes Parties Contractantes; il entrera en vigueur dès le dépôt de ratification qui sera effectué à Washington; sur quoi la Convention entre la Grande-Bretagne et le Japon, conclue à Londres le 13 jnillet 1911, prendra fin.

Messieurs, je dois ajouter ici que la signatnre de ce traité est soumise, de la part des Etats-Unis, à la réserve de la conclusion d'une convention avec le Japon au sujet du statut de l'île de Yap et de ce qu'on appelle les îles sous mandat de l'océan Pacifique au nord de l'Equateur; à ce sujet, les négociations sont presque terminées; et à nne réserve aussi en ce qui concerne les îles sous mandat du Pacifique au sud de l'Equateur.

Il convient aussi de remarquer que les différends auxquels se réfère le présent traité n'embrassent pas les questions qni, d'après les principes du droit international, font partie exclusivement de la juridiction nationale des Puissances intéressées.

Messieurs, la Conférence aura remarqué qne j'ai employé des termes exacts lorsque j'ai parlé des termes de ce traité comme étant extrêmement simples. Pour mettre en quelques mots la substance de ce traité, il stipule qne les quatre Puissances signataires conviennent entre elles et pour ce qui les concerne de respecter leurs possessions insulaires et leurs dominions dans la zone du Pacifique, et que si un différend s'élève au sujet de ces droits toutes les parties contractantes seront invitées à prendre part à une Conférence afin de règler ce différend. Elles conviennent de prendre des mesures similaires dans le cas d'une agression de la part d'une Puissance quelconque, agression qui porterait contre leurs possessions insulaires ou leurs dominions. L'accord doit rester en vigueur pendant dix années, et après ratification en vertu des méthodes constitutionnelles des hautes parties contractantes l'accord actuellement existant entre la Grande-Bretagne et le Japon, conclu à Londres le treize juillet 1911, prendra fin. Et c'est tout.

Chaque signataire est tenu de respecter les droits des autres et avant de prendre quelque mesure que ce soit dans un différend il s'engage à entrer en consultation avec eux. Il n'y a aucune stipulation pour l'emploi de la force pour mettre à exécution les conditions du présent accord; aucune sanction, ni militaire, ni navale, ne rôde nulle part à l'arrière-plan ou à l'abri de ces clauses claires et directes.

La manière la plus sûre d'empêcher la guerre est de supprimer les causes de la guerre. Le présent projet est un essai pour supprimer les causes de guerre sur une vaste étendue de la surface du globe en s'en remettant à la bonne foi et aux intentions honnêtes des nations qui signent ce traité, et en réglant ces différends par la voie diplomatique, par l'examen en commun et par la conciliation. Sans doute, on nous dira que la zone à laquelle s'applique cet accord ne risque guère de donner naissance à des différends sérieux; que, par conséquent, nous dira-t-on, un accord de cette nature n'a pas grande importance. L'histoire malheureusement nous a montré qu'il n'est pas un recoin de la terre, si éloigné, si dépourvu de valeur soit-il, qui ne puisse donner naissance à des différends ou même à la guerre entre les tribus et les nations de l'humanité. Mais les îles du Pacifique, bien qu'éloignées des habitations ordinaires de la masse de l'humanité, sont loin d'être sans valeur.

Les îles du Pacifique, dans le sud-ouest, s'étendent sur une très vaste étendue de ce grand océan. Elles vont des Marquises, à l'est, jusqu'aux Philippines, à l'ouest; des îles Aléoutes, au nord, presque jusqu'au cercle polaire antarctique, au sud. Elles sont infiniment plus nombreuses qu'on ne le croit généralement. Je ne connais pas leur nombre exact, mais je le sais pour les Philippines et il paraît que ce groupe seul contient plus de 3,000 îles dont 1,600 ont un nom. Vous avez tous probablement entendu parler de la remarque de Robert Louis Stevenson; lorsqu'il quittait l'une des îles du Pacifique, on lui demanda comment il se rendrait à Samoa. Il répondit qu'il n'aurait qn'à sortir de chez lui et tourner à gauche. Ces îles sont relativement si denses qu'on pourrait les décrire en empruntant les paroles de Browning, comme des îles éparpillées sur les eaux, comme une guirlande de lys qui couvre la mer.

Et pourtant la région à travers laquelle ces îles sont situées est si vaste que les îles de la Grèce et de la mer Egée, si fameuses dans l'histoire et la poésie, pourraient facilement s'y perdre et échapper à toute observation sauf de la part des marins égarés ou des aventuriers qui s'avancent au hasard. Elles vont de l'Australie, grandes comme des continents, jusqn'aux Atolls où il n'y a aucun habitant sauf les bâtisseurs des récifs de corail ou les rochers solitaires qui marquent les sommets des montagnes qni sortent du fond de l'océan à travers des kilomètres d'eau jusqu'à ce qu'elles s'élèvent à la surface de l'eau et qu'elles touchent l'air. Au monde oriental et occidental également, la plupart de ces îles de l'océan Pacifique du sud-ouest sont peu connues. Il reste encore sur elles le charme si impérieux et si prenant, ce charme qu'un pays non découvert a pour les fils de l'homme qui sont fatigués des voyages au loin, de suivre les routes ordniaires du commerce ou ces routes qni couvrent la surface de la terre patiente.

Sur ces îles se trouve encore la poésie que nous trouvons dans les œuvres de Melville et de Robert Louis Stevenson, auxquels les mers du Sud ont offert à la fois nn tombeau et un monument impérissable, aussi impérissable que sa propre renommée. Mais les îles du Pacifique sont beaucoup plus que cela. Elles possèdent d'autres qualités qne celles de la beauté naturelle et du charme romantique, qui pour certains esprits offrent plus d'attraction. Les plus grandes sont riches à plusieurs égards, fertiles dans les dons du sol, du climat et dans d'autres richesses désirées par l'homme, qui vont des ressources innombrables de l'Australie jusqu'aux perles extraites des profondeurs de l'océan. Il y a là de vastes étendues de forêts et de plaines qui pourraient donner la prospérité à l'homme civilisé. En nn mot, elles ont une grande valeur matérielle, qui dans une grande mesure n'est pas développée, et où cet état de choses existe, les désirs de l'homme surviendront, et les conflits des intérêts et des désirs humains, nous le savons par les enseignements de l'histoire, ont toujours suscité la guerre.

(A Suivre)

L'ANGLETERRE SE RAPPROCHE DE KEMAL PACHA.

Constantinople, 29 Déc.

Les relations entre la Russie soviétiste et le Gouvernement nationaliste turc sont entrées dans une nouvelle phase depuis que les autorités d'Angora ont annoncé qu'elles entendaient adopter une attitude de conciliation à l'endroit des Alliés. La nouvelle orientation imprimée à la politique kémaliste par la conclusion du traité de paix franco-nationaliste et les heureuses négociations d'Inebou avec les Anglais, a suscité un refroidissement avec la Russie. Le gouvernement de Mustapha Kemal a bien réitéré sa loyauté envers l'alliance russe mais les Bolchevistes désertent la Turquie et ne lui accordent plus ni munitions, ni crédits.

Une anxiété considérable a été causée à Angora par un rapport de Kiazim Kara Bekir, commandant des forces nationalistes d'Erzeroum à l'effet que les Bolchevistes auraient envoyé deux divisions de renfort à la onzième armée de Kars, sous prétexte de remplacer les forces destinées au front roumain. On croit comprendre que la mission militaire et diplomatique du Major Henry a mieux réussi qu'on ne l'avait présumé, les Turcs ayant consenti d'importantes concessions. Un accord anglo-nationaliste est en perspective, vu que le Major Henry a obtenu satisfaction sur les points suivants:

Reconnaissance du contrôle international des Dardanelles avec privilèges particuliers assurés à l'Angleterre sur toutes les autres nations alliées, cessation de la propagande anti-britannique dans les pays islamiques d'Asie, reconnaissance du mandat britannique en Mésopotamie, concessions économiques en Turquie d'Asie, au nord de Mossoul.

:o:

Washington, 29 Déc.

M. Fournier-Sarlovèze, membre de la Chambre des députés pour la circonscription de Compiègne et membre de la délégation française de la Conférence de Washington, a présenté au gouvernement des Etats-Unis au nom du Conseil municipal de Compiègne deux estampes rares.

L'une d'elles qui a été donnée au département de la guerre et qui sera envoyée à West Point, est un portrait du major Robert Rogers, officier anglais qui avait été commandant en chef des Indiens d'Amérique vers 1753.

L'autre est un portrait de Paul Jones. Il a été présenté au département de la marine et sera envoyé à Annapolis.

Les gravures sont anglaises et admirablement exécutées. Elles proviennent de la collection de Pierre Sauvage, architecte de l'Hôtel-de-Ville de Paris. Il était citoyen de Compiègne et collectionneur bien connu. Il avait légué sa bibliothèque et ses œuvres d'art à la ville de Compiègne.

:o:

PETITES NOUVELLES DE FRANCE

Paris, 29 Déc.

Le sénateur Philip, représentant du Gers, a interpellé le ministre de la justice, M. Bonnevay, sur les incidents scandaleux qui se sont produits durant le procès Landru à Versailles, scandales n-t-il dit, qui ont duré 23 jours. L'orateur a rappelé que Landrn lui-même n'avait pu s'empêcher de dire: "Pourquoi tout ce bruit au sujet de mon procès? N'y a-t-il pas une conférence à Washington qui est bien plus intéressante?" Il faut qu'à l'avenir de pareils scandales ne puissent plus se reproduire.

L'interpellation s'est terminée par le vote de l'ordre du jour pur et simple, le ministre de la justice ayant répondu qu'il donnerait des ordres pour qu'à l'avenir seuls les témoins et les journalistes chargés des compte-rendus judiciaires puissent avoir accès aux places réservées.

—Dans un discours prononcé au comité Dupleix, M. Walter Berry, président de la Chambre de Commerce américaine, déplora les conditions désastreuses de la paix pour la France et déclara: "Je ne suis plus jeune, mais je suis sûr que je verrai la prochaine guerre si la France n'ocenpe pas les rives du Rhin."

—Le maréchal Foch a entretenu M. Barthou, ministre de la guerre, de son voyage au cours duquel les Américains ont donné la mesure de leur amour pour la France.

—M. Briand a entretenu le président de la République des conversations qu'il a eues à Londres avec M. Lloyd-George.

—Une dépêche de Bangkok (Siam) annonce que le maréchal Joffre est arrivé dans cette ville. Il a été chaleureusement acclamé.

—La Commission sénatoriale des finances a décidé de faire des économies en diminuant de 500 millions les crédits votés par la Chambre pour 1922.

A tous mes clients et à tous mes amis, je tiens à exprimer mes meilleurs vœux pour un Joyeux Noël.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA FOIRE DE LYON ET LA CALIFORNIE.

M. Samuel Brun, avocat, vient de recevoir de M. Herriot, député des Bouches-du-Rhône et maire de Lyon, la lettre suivante:

Mairie de Lyon

Lyon, le 8 Décembre 1921.

Monsieur,

La Foire de Lyon se propose au premier chef de maintenir entre les pays amis une collaboration pacifique. En particulier, nous sommes très désireux d'entretenir avec les industriels et les commerçants des Etats-Unis des relations fidèles.

Notre grand marché peut leur offrir des possibilités multiples de vente et d'achat. D'autre part, j'ose espérer que l'œuvre que nous avons créée et que nous entendons développer sans cesse leur plaira par son ampleur et sa méthode.

Il me serait donc très agréable de faire les honneurs de notre prochaine réunion (1er-15 mars 1922) à une délégation d'hommes d'affaires du riche et laborieux Etat de California. Je me permets de vous prier de vouloir bien transmettre cette invitation aux personnalités qu'elle peut intéresser—en particulier à M. le Maire Rolph.

Je vous prie de vouloir bien agréer, Monsieur, avec l'expression de ma gratitude, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Maire de Lyon,
Président du Comité d'Organisation de la Foire,
Herriot.

Monsieur Brun,
Attorney at Law
S. F.

RAPPORT FINANCIER TRIMESTRIEL.

Nous publierons, demain, le compte-rendu financier trimestriel de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, période du 1er Septembre au 30 Novembre.

CONFERENCE EN FRANÇAIS.

Le Jeudi 12 Janvier, à la Salle Notre-Dame, M. Bernard Fay, conférencier officiel de la Fédération des Alliances Françaises aux Etats-Unis et au Canada, pour le premier semestre de l'année 1922, fera une conférence sur le sujet suivant: "L'Amitié Franco-Américaine en 1921".

Nos compatriotes sont gracieusement invités à y assister.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Notre confrère du matin "The Chronicle" raconte qu'une Américaine qui avait épousé un Australien a demandé et obtenu le divorce. Elle a prétendu n'avoir pas pu s'habituer au thé et au café, boissons qu'elle était obligée d'ingurgiter pendant sa vie conjugale au pays de son mari.

Nous félicitons cette excellente dame de n'être pas prohibitionniste. Mais nous serions curieux de savoir ce qn'elle pourra bien boire dans son pays d'Amérique si elle a en horreur le café et le thé.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

Le petit lapin blanc, gagné à la Matinée de Christmas offerte par le théâtre de "La Gaîté Française", par M. Labault, sera, sur le désir de ce dernier, remis en loterie au profit des Œuvres de Guerre.

LES CENDRES DE M. HENRY PAYOT.

Par testament, M. Henry Payot avait recommandé à ses héritiers de disperser, après sa mort, ses cendres dans la baie de San Francisco. La volonté du défunt s'est accomplie. L'autre jour, les cendres du regretté défunt, dont le corps avait passé au four crématoire, ont été jetées dans la baie du haut du pont d'un ferry-boat.

DERNIERE REPRESENTATION DE "LA GRIFFE".

Ce soir, à "La Gaîté Française", dernière représentation de "La Griffe" le grand succès de la saison.

Que les retardataires retiennent vite leurs places.

:o:

Petits Echos

Le bureau météorologique local annonce que la pluie va continuer.

—L'"Oakland Daily Post" et l'"Oakland Enquirer" ont effectué une consolidation. Ces deux journaux ne formeront plus qu'un seul sous le nom de "Post-Enquirer".

—Le nommé Thos. Cafessia, 40 ans, 760, Fruitvale avenue, Oakland, après s'être livré à de copieuses libations, eut la funeste idée de se suicider, idée qu'il réalisa en se brûlant la cervelle.

—Le Fire Marshal James F. Layden était hier en train de se mettre en tenue pour répondre à une alarme d'incendie quand il fut frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante. Le défunt était âgé de 62 ans.

—Des cambrioleurs qui s'introduisirent dans le domicile de Mrs. W. P. Hammon, 2650, Washington St., pendant son absence, volèrent une belle bague ayant coûté $2500.

—Un inspecteur des douanes frappé par les allures suspectes d'une embarcation du steamer "Ventura" qui se dirigeait vers le quai suivit les mouvements du canot et vit un individu débarquer avec un sac qu'il posa à terre. Le douanier se précipita pour visiter le sac. L'embarcation gagna alors le large, laissant le sac sur le quai. Il contenait douze bouteilles de whisky.

—On s'attend à ce que la prochaine Convention de la Société des "Shriners", qui aura lieu dans notre ville au mois de Juin prochain, amènera à San Francisco plus de 200,000 personnes.

—La Pacific Gas and Electric Company a fait auprès des autorités compétentes une demande pour être autorisée à émettre et à placer sur le marché $5,000,000 d'actions privilégiées.

—Le prix du sucre en gros est encore tombé de 10 cents par 100 livres.

—Les cours de printemps du soir à l'Ecole publique d'hydrographie commenceront le 3 Janvier prochain au Ferry Building. Ces cours sont destinés comme on sait aux jeunes gens qui veulent devenir capitaines-marins.

:o:

LA GROSSE BERTHA.

Un aveu allemand.

Le "New York Herald" de Paris commente un aveu allemand: les Allemands comptaient sur la grosse Bertha moins pour détruire les murailles que pour pulvériser le moral de Paris.

"Ces obus, chargés de 'kultur', devaient couler en dix salves la conscience et la confiance françaises. Ils en jugeaient d'après eux et reconnaissent maintenant que s'il était tombé une "gros noir" sur l'Alexanderplatz, puis un autre sur le Jardin zoologique, puis un autre encore sur la Schlesische station, le cœur allemand aurait flanché, lâché, capitulé. L'âme française est plus ferme, et Paris a tenu; l'effet matériel a été bien supérieur à l'effet moral. Bien mieux, la confiance parisienne avait gagné les étrangers hôtes de la ville. Un Brésilien, M. Graça Aranha, que l'on pressait de partir, s'écria: "Je ne quitte pas "mon" Paris lorsqu'il souffre." La Bertha a fait serrer les rangs. Les artilleurs allemands calculaient la trajectoire de leurs projectiles, mais les politiciens jugeaient moins bien de la trajectoire morale de leurs projets..."

...Parce que, comme le dit excellemment le "New York Herald", ils étaient "inhumains".

:o:

New York, 29 Déc.

Les plus éminents géologues prétendent que la théorie qui veut que quelque concordance existe entre les éruptions volcaniques du mois courant au Mexique, en Argentine, au Chili, en Italie et au Japon ne s'appuie sur aucun fondement scientifique.

Le Dr. Edmund O. Hovey, du Musée d'histoire naturelle des Etats-Unis, déclare que les foyers de ces éruptions sont trop éloignés pour avoir quelque relation:

Le professeur J. Edmund Woodman, de l'Université de New York, est d'opinion que la série d'éruptions volcaniques qui s'est déroulée presque simutanément en différentes parties du globe n'est que simple coïncidence.

Le professeur Woodman avoue néanmoins qu'il existe peut-être une relation entre les phénomènes volcaniques enregistrés presque en même temps dans l'Alaska et la Cordillière des Andes mais il nie qu'il y ait quelques rapports entre les éruptions qui ont eu lieu, par exemple, en Europe et en Asie.

Les éruptions des Andes ont été désastreuses pour les villages d'Osorno, d'Union et de San Pablo, tandis que celles du Mexique ont alarmé vivement les indigènes de la banlieue de Mexico.

:o:

Louisville, Ky., 29 Déc. — Vingt-cinq individus armés envahirent hier matin la distillerie Blue Ribbon, à Eminence, Ky., et firent main basse sur 325 caisses de whisky, représentant une valeur

Propos Parisiens

LA GUERRE DE DEMAIN

Se rendant aux raisons de l'Amérique et de l'Angleterre, la France désarmera en 1925.

—Donnez cette preuve de bonne volonté, lui disait M. Hughes et lord Curzon... Et rassurez-vous: si vous êtes victime de la part de l'Allemagne d'une agression non provoquée, nous volerons à votre secours!

En dépit des commérages, les Français ne tenaient pas du tout à faire l'exercice à étudier la théorie sur les marques extérieures de respect, à porter le sac: ils s'engagèrent avec joie dans le civil.

Ce fut un coup terrible pour les fabriques de canons et les journaux antimilitaristes.

L'Europe mena pendant quelques années une existence charmante: la paix régnait, — et les milliards qui alimentaient le dernier du culte de Bellone permirent de créer de vastes musées pédagogiques, de superbes palais de l'hygiène, d'immenses piscines, des théâtres populaires, etc.

Hélas! C'était trop beau, cela ne pouvait durer...

Un jour, l'Allemagne troubla fête. Elle rouvrit le temps de son vieux bon Dieu et, sans crier gare, nous tomba dessus; mais, cette fois, sans mitrailleuses, sans gros canons, sans ferraille tonnante et pétaradante... Nous n'avions pas fermé ses usines de guerre et surveillé sa métallurgie! Seulement, elle avait créé, en grand mystère, une arme terrible quoique de l'aspect le plus innocent... Ses guerriers portaient une espèce de sarbacane avec laquelle ils lançaient des boulettes d'un explosif auquel rien ne résistait.

En quelques jours, la Belgique et la France furent envahies... Les musées pédagogiques, les théâtres populaires et même les piscines flambaient...

—Nous sommes attaqués, dirent les Français à l'Angleterre et à l'Amérique... Tenez votre promesse: venez à notre secours!

Minute, dirent nos amis... Il faut prouver que vous n'avez pas provoqué l'Allemagne.

Une conférence fut réunie: elle dura un mois et se termina, pour nous, de la façon la plus heureuse. Nous fûmes reconnus en état de légitime défense.

Pendant ce temps, les porteurs de sarbacanes prenaient Paris et continuaient leur marche vers la Loire qu'ils dépassaient bientôt.

—Maintenant que nous avons reconnu votre bon droit, nous dit lord Curzon, nous allons vous donner un coup de main. Mais, vous comprenez, il nous faut du temps: une armée ne s'improvise pas, et surtout une armée scientifique!

—Nous, dit M. Hughes, nous accourons, comme l'autre fois, à votre secours... Mais, tout d'abord, nous enverrons à l'Allemagne un certain nombre de notes diplomatiques. Cela ne peut manquer de l'impressionner...

La ligne du front finit par se fixer entre Biarritz et Avignon. La guerre dura quatorze ans... Mais rassurez-vous, elle se termina par notre victoire.

* * *

LA CONFERENCE

Il est grand temps de mettre fin à la conférence du désarmement.

Vite, qu'on sépare ces gens-là, sinon cela va faire du vilain; ce n'est pas l'ange de Paix qui plane au-dessus de la table à tapis vert de Washington, c'est le démon de la Discorde.

Depuis que les délégués des grandes Impuissances se sont réunis pour échanger, devant une foule surexcitée de reporters, de photographes et d'opérateurs de cinéma, des baisers probablement Lamourette, la situation internationale est devenue très mauvaise.

Des journaux anglais qui passent pour sérieux, nous soupçonnent de vouloir recommencer l'aventure de Guillaume le Conquérant l'ancien, celui qui a réussi. La sardine qui bouchait le port de Marseille n'est rien à côté de celles dont a parlé M. Briand à propos des cuirassés britanniques, et lord Curzon s'attend à voir une flotte de bateaux-mouches et de bateaux-lavoirs parisiens s'embosser devant la Tour de Londres pour la bombarder copieusement.

Pendant ce temps, cela chauffe en Italie... Le Vésuve, l'Etna et le Stromboli sont dans un état effrayant. Affolées par un canard américain, les oies du Capitole font grant tapage et des étudiants, qui devraient bien apprendre à lire les journaux, vont saccager le mobilier de nos consuls, heureusement assez mal installés.

Mais ce n'est là qu'un commencement.

La parlote de Washington va continuer de plus belle à mettre en relief les égoïsmes, les rancunes, les vanités, les appétits des nations civilisées. Les incidents se multiplieront en s'aggravant, et Dieu sait comment tout cela finira!

J'avais prévu ces effets de la fatale initiative de l'Amérique en apprenant que la conférence du désarmement serait le paradis des informateurs.

—Nous autres, ont dit les "managers" de cette tour de Babel, nous sommes pour la diplomatie en pleine lumière. Les peuples ont le droit de savoir: ils sauront!

Mille sténographes, dactylographes, interprètes, téléphones, télégraphes sont mis à la disposition de journalistes venus de tous les pays du monde. On entre dans les sphères les plus officielles comme dans un moulin, on a le droit de tout voir, de tout entendre et de tout télégraphier. C'en est fait de la diplomatie d'antan qui réglait le sort des nations rideaux baissés et portes closes.

Quoi de mieux en principe?

En principe, oui... Mais, dans la réalité, c'est terrible. Voyez, il a suffit d'une dépêche à la fois fausse et sensationnelle, comme il arrive souvent, pour soulever l'Italie contre nous. Que voulez-vous? Les peuples sont d'une nervosité extrême, ils sont tous atteints de la persécution. C'est pourquoi, sans doute, on transforme la plus délicate, la plus dangereuse des discussions internationales en une espèce de spectacle forain où tout le monde est admis et sur lequel n'importe qui peut écrire n'importe quoi.

Les Américains sont très modernes, mais ils ont peut-être en tort d'organiser la conférence de Washington comme le match Carpentier-Dempsey.

Clément Vautel.

:o:

M. LE MARECHAL

De la "Liberté":

Le maréchal Foch est un catholique qui pratique, sans ostentation mais aussi sans respect humain.

Comme en France, il assiste à la messe, il a voulu à Washington faire de même.

Le lendemain du jour qu'il y arriva, il demanda qu'on lui indiquât une église.

On le conduisit à une chapelle voisine où il assista à une messe basse.

Ayant remarqué que le prêtre qui officiait était manchot, il attendit, la messe finie, que le prêtre eût fait son action de grâce et demanda à lui être présenté.

—Vous avez perdu ce bras à la guerre? demanda le maréchal à l'abbé.

—Oui, monsieur le maréchal, devant Ypres.

—De quel régiment étiez-vous?

—Du 63e territorial.

—Mais vous serviez sous mes ordres, monsieur l'abbé.

—Oui, monsieur le maréchal, mon régiment faisait partie de votre armée à ce moment-là et c'est vous qui m'avez donné cette médaille militaire.

—Eh bien venez que je vous embrasse.

Et devant les fidèles étonnés, le grand maréchal embrassa son soldat d'Ypres.

:o:

Rome, 27 Déc.—D'après une dépêche de Turin, le "Giornale d'Italia" annonce qu'à la suite d'un article de la "Fiamma", à propos de la phrase attribuée à M. Briand, à la Conférence de Washington, li directeur du ournal sera traduit en cour d'assises pour instigation et apologie du délit.

SUREMENT

Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

REDUCTIONS

H. RUELLAN, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

D. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

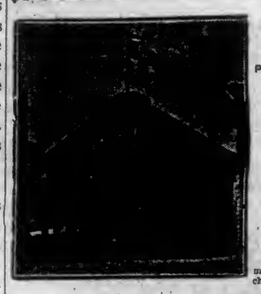
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.
Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $60.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 6 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 31 Décembre — "ADRIATIC," 7 Janvier

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN

1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretien d'Installations par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

L'HISTOIRE DE LA GUERRE

Un fait d'armes peu connu, dont on en parla à peine en France au moment où il se produisit, malgré son importance, vient de nous être conté dans un livre remarquable par le lieutenant de vaisseau Georges Donin (L'Attaque du Canal de Suez.)

Fidèles à leur stratégie du mouvement enveloppant, stratégie excellente, que nous pratiquâmes en attaquant les Dardanelles et en débarquant à Salonique, mais qui ne fe réussit pas toujours, les Allemands lancèrent une partie de l'armée turque à la conquête de l'Egypte.

Ils comptaient déchaîner un soulèvement pan-islamique et ils espéraient faire perdre à l'Angleterre une des possessions les plus importantes non seulement par ses productions, mais surtout par son voisinage du canal de Suez "cette grande artère britannique", cette porte compromettait ses possessions de l'Inde.

La Turquie hésitait beaucoup à se lancer dans la guerre, le gouvernement y était opposé; Enver pacha, Talaat, poussé par les Allemands présents à Constantinople, brusquèrent les choses en envoyant le "Gœben" et le "Breslau" bombarder Théodosia et Novovossich.

La Russie déclara la guerre à la Turquie, qui envoya une armée combattre dans le Caucase et qui en prépara une seconde pour l'attaque de l'Egypte.

L'émotion fut grande en Angleterre, et certain membre du gouvernement ne parla rien moins que de retirer les troupes anglaises qui combattaient en France pour les envoyer en Egypte. Kitchener calma ces craintes et confia cette défense à des troupes de l'Inde et des dominions du Pacifique Sud, ainsi qu'aux bâtiments de guerre disponibles, qui devaient mettre leur artillerie au service de la défense.

L'armée turque, forte d'une quinzaine de mille hommes, se présenta à la frontière d'Egypte vers la fin de janvier 1915; elle traversa en sept jours le désert du Sinaï, qui couvre le canal à l'est. L'attaque eut lieu dans la nuit du 2 au 3 février; quelques hommes traversèrent le canal à la faveur de la nuit, ils furent tous tués. Le gros des forces, partagé en deux détachements, attaqua au jour. Le rassemblement principal se trouva en face d'un détachement de troupes indiennes qui avaient traversé le canal. Soumis en même temps aux feux croisés des navires français "Requin" et "D'Entrecasteaux", ils furent bientôt obligés de se retirer; il en fut de même du second détachement, qui devait attaquer plus au nord. Quelques jours après, les assaillants avaient disparu; ils avaient perdu de 2 à 3 mille hommes.

Tel est le fait d'armes, de haute importance pour la suite de la guerre, que nous décrit le lieutenant de vaisseau Donin avec une maestria qui fait de son livre un document historique important.

Vice-amiral Besson

:o:

UN PHILOSOPHE

C'était en septembre 1914. M. Boutroux venait d'écrire un éloquent article contre l'Allemagne lorsqu'il reçut la visite d'un comédien de ses amis. Et le comédien en profita pour taquiner le maître.

—Il paraît, lui dit-il, que les Allemands ne sont plus bien loin de Paris...

—Je sais, je sais! fit tranquillement M. Boutroux.

—Et qu'ils ont l'intention de prendre des otages, des intellectuels de préférence, et de fusiller ceux qui n'ont pas ménagé le Kaiser dans leurs écrits...

—A mon âge, s'écria M. Boutroux, mais cela me serait une joie!

Il est bien difficile d'inquiéter un philosophe et un patriote.

Jeune, Emile Boutroux était déjà tout esprit. Il était frêle, petit et mince.

Quand il passa sa thèse, le professeur Caro, le célèbre Caro, tout spiritualiste qu'il fût, trouvant que le candidat allait un peu loin, l'interrompit à un moment.

—Et le corps, monsieur qu'en faites-vous? dit le maître.

—Le corps? répondit Emile Boutroux après une courte hésitation, c'est peut-être une infirmité.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

La Nouvelle Marseillaise

(Sur l'air de "La Marseillaise" de Rouget de l'Isle.)

Un nouveau monde vient de naître
Sur les décombres de l'ancien;
La lumière vient de paraître,
Et les peuples se donnent la main. (bis)
Entendez-vous au loin ces bruits?
De l'ouragan ce sont les échos.
Voici le jour, la nuit s'enfuit:
La race humaine sort du chaos.

O! Nations réunies,
Marchons à l'unisson,
Marchons, Marchons,
Car tous les peuples
Ont recouvré la raison.

La nuit a duré quatre mille ans;
Le moyen-âge a disparu,
Nous sommes dans la marche en avant:
La loi du plus fort a vécu. (bis)
La femme n'admire plus le guerrier,
Elle ne brode plus son étendard,
Ni ne désire son bouclier:
La femme ne veut plus voir de brancards.

Reléguons dans nos musées
Nos canons et nos mitrailleuses,
Avec les reliques du passé,
Les roues, les carcans et les gueuses. (bis)
La race, comme un homme grandit.
Les luttes fratricides ont cessé
Car nous avons enfin compris
Qu'un homme est frère dans chaque contrée.

Transformons le fer meurtrier
En instruments aratoires,
Renvoyons dans leurs foyers
Les soldats de tous les territoires; (bis)
Que la terre donne un doux fruit
Pour nourrir tous ses enfants;
Sa malédiction a fui:
Elle adore le Tout-Puissant.

O! Nations réunies,
Marchons à l'unisson,
Marchons, Marchons,
Car tous les peuples
Sont prêts pour la moisson.

L'humanité a trouvé son âme
Longtemps inconsciente dans son sein;
Le souffle de l'Eternel l'enflamme,
L'Esprit d'amour devient son lien. (bis)
O! grande famille humaine,
Voici venir un monde meilleur
Où ta félicité sera certaine,
Car tu as écouté ton Créateur.

O! Peuples, c'est l'amour
Qui nous réunira,
Cimentera,
Ce mortier-là,
Jamais ne s'effritera.

(Copyrights Applied for.)
Droits Réservés.

Composée dans la journée du 11 Novembre 1921, par Madame Adine Mourlot de Gourlon, de San Diego, Californie.

:o:

Washington, 27 Déc.—Le contre-amiral en retraite de la marine des Etats-Unis, Charles N. Davis, est décédé aujourd'hui ici. Il était âgé de 77 ans.

NOUVEL AN

A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street, grand arrivage des produits français suivants: dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefèbvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commercants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
534 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate.
Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 8002

G. A. BERGER
Architecte

261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443.

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO.

QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 130
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arnoux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St., Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 121, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2657 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique
Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone
789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
1er Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le Comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.
P. LOUSTAUNOU R. VALCI O. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
ALMANACH HACHETTE pour 1922
Pris au Magasin: 55 cts.—Par Poste: 60 cts.—Calendriers à effeuiller: 30 cts.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
594, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
601-602 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2648

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—36th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. THILL 119 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAT, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRENCH P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chanquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouey, 1007 Broadway.
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas, A. Gouig, W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Peiu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Levielle — Secrétaire des archives: L. G. Chebet — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Erle. Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquie, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Peiu, L. G. Chabet, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Erle.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235 rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2687
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6606
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union Phone: West 6618

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par Arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 123
Résidence Phone: Sunset 8380

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h à 5 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1980

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche, excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 6981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 280).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 602 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1090 Washington Street
Phone: Franklin 7405

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs et Rognons
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co'
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—143—

TROISIEME PARTIE

V

Cependant, consultez les guides Joanne et autres. Ils vous diront tous:

Cauterets, eaux thermales sulfurées, sodiques.

Eaux thermales salines.

Emploi: boisson, bains, inhalation, pulvérisation.

Effets: guérison des maladies de la peau et des voies respiratoires, fièvres intermittentes, rhumatismes, scrofules.

Et Dieu sait ce qu'il y a de docteurs aux sources et qui se tiennent embusqués dans les coins pour saisir au passage les baigneurs de bonne volonté en quête d'un traitement.

Tels les joyeux bandits au tromblon légendaire, au chapeau des Calabres et à la veste de velours, qui se tenaient derrière les portants huileux et les forêts de toiles peintes à la détrempe de l'opéra-comique.

C'était alors le beau temps des romanciers.

Il a fui.

Les bandits de fantaisie ont disparu.

Les médecins restent.

C'est lugubre et menaçant.

Ce soir-là, les médecins avaient sans doute donné carte blanche à leur clientèle.

Les malades pour rire galopaient la bride sur le cou et secouaient leurs rhumatismes avec entrain.

Un orchestre excellent, ma foi! recruté à Paris, jouait des valses à mettre un paralytique sur pied, et si les jeunes femmes enlacées aux touristes dans le rythme amoureux qui les berçait semblaient la proie d'une fièvre, ce n'était assurément que la fièvre du plaisir.

Il y avait là des marquises authentiques ou autres, des actrices qui n'usent pas les planches, des femmes de banquiers juifs ou chrétiens — les uns et les autres se valent comme des sangsues — des coquettes de tous les mondes, des élégantes de toutes les catégories, et dans cette tourbe éclatante et variée de blondes, de jaunes, de rousses et de brunes, une seule attirait les regards, comme Vénus ou Mars parmi les nébuleuses d'un ciel d'été.

C'était Césarine.

Ele portait une robe crême, très habilement décolletée, assez pour mettre en relief l'incomparable solidité de sa chair ambrée, pas assez pour en donner la satiété.

La nuque au-dessus de laquelle se relevaient les masses brunes de ses cheveux, ses bras fermes et ronds, donnaient des envies folles d'y glisser un baiser par surprise, et sa poitrine, dans laquelle on sentait la vie circuler librement et la vigueur d'une santé de fer, pouvait passer pour le chef-d'œuvre de la nature.

Elle était accompagnée de l'amie simple et timide, à laquelle elle témoignait une grande bienveillance, mais qui semblait être pour elle une demoiselle de compagnie ou une lectrice.

Baigneurs, touristes malades ou pleins de vigueur étaient électrisés.

On se demanlait à l'oreille d'où sortait cette capiteuse beauté.

Et les propos circulaient dans la foule:

—Vous la connaissez?

—Pas du tout.

—On dit que c'est une princesse russe.

—Je n'y vois pas d'inconvénient.

—Où est-elle descendue?

—A l'hôtel de France.

—Alors on peut savoir...

—Voilà le baron de Ribas qui lui parle.

—Ce n'est pas étonnant, il connaît tout le monde.

—Un mot, mon cher.

—Allez.

—Le nom de cette admirable personne?

—Peux pas le dire.

—Des cachoteries alors.

Ribas était là, en effet.

Très en vue, très entouré, très choyé.

Toutes les actrices, toutes les femmes légères, beaucoup de mondaines même et des plus hautes placées, l'accueillaient avec plaisir, les unes en vertu de l'amitié moins banale qu'on ne le suppose qui unit les bohèmes du boulevard comme les membres d'une même tribu, les autres par curiosité, pour se faire raconter dans l'intimité les histoires d'un monde où elles ne pénètrent pas, à leur grand regret, en en ayant les aspirations et les vices.

Ribas et la belle fille étaient au mieux sans route, car le baron offrit son bras qui fut accepté aussitôt.

Et on le vit un instant se promener à l'écart, en cherchant les coins les moins envahis.

—Vous savez, dit le baron, il est là.

—Vaunoise?

—Avec son ami Campayrol.

—Vous en êtes sûr?

—Je ne les devançai que d'un jour. Le comte s'est arrêté à Pau où il espérait vous trouver. Je savais qu'il n'y resterait pas sans vous. En effet, il est accouru à toute vapeur.

—Et notre partie de demain?

—Le déjeuner à Ribas?

—Oui.

—Elle aura lieu quand même. Ils en seront, voilà tout. Je m'étonne que vous ne l'ayez pas vu encore. Il brûle pour vous d'un joli feu!

—Il a tort. Aeve moi, quand c'est fini, c'est fini.

—Bien sûr?

—Bien sûr.

Ribas tortilla avec embarras sa longue moustache. Peut-être avait-il une requête à présenter et ne savait comment aborder la question.

—Ah ça! dit Césarine, pourriez-vous m'expliquer ce qu'on veut faire du comte?

—Si je le savais, oui.

—Mais vous ne le savez pas?

—Non.

—Est-ce possible?

—C'est vrai.

—Etes-vous sincère?

—Avec vous, pourquoi ne le serais-je pas? Le comte a des ennemis, c'est évident. Campayrol, qui le flatte et l'amuse, doit être du nombre. Je ne les connais pas. On a choisi ce terrain pour lui livrer bataille. Je le devine. Sur ce terrain, ma bicoque paternelle a paru bonne pour une des étapes de la marche. On voulait attirer d'abord le comte à Cauterets. Vous y êtes. Il y vient. C'était là votre rôle. De Cauterets, nous allons chez moi. De Ribas, je ne vois pas où on veut le mener, mais je pense que c'est au but final. Pour moi, je ne connais que Campayrol. Campayrol m'a juré ses grands dieux — dont je me défie un peu — que tout se passerait le plus honorablement du monde. Tant mieux. Pour votre part, vous n'avez rien à vous reprocher. Vous venez à Cauterets vous promener; ce n'est pas un crime. J'ai la conscience aussi nette que la vôtre. J'invite le comte et ses amis à déjeuner dans ma masure. Elle ne tient pas debout, mais j'espère qu'elle ne vous écrasera pas, et les vins que je servirai ne seront pas empoisonnés. Ma mission sera remplie. Je peux vous confier ce détail. On me donne une jolie somme pour mes frais de voyage et, franchement, c'est une manne dont j'avais grand besoin. Et à vous?

Césarine le fixa avec un certain orgueil:

—A moi, rien, dit-elle.

—Vous venez?...

—Pour le plaisir.

—Bah!

—C'est comme je vous le dis.

—Je voudrais pouvoir agir comme vous, mais la vie nous est dure, à nous autres... Vous êtes donc vraiment riche, Césarine?

—Assez.

—Donnez-moi votre secret.

—Vous ne pourriez pas en user.

—Dites-le moi tout de même. Comment avez-vous fait?

—Jadis, comme aujourd'hui...Je travaille...

—Vous avez de la veine?

—C'est vrai.

—Entre nous, qu'est-ce que vous avez amassé?

—En vingt ans... pensez-y.

—Vingt ans! c'est long. On vous en donnerait vingt-cinq.

—Flatteur.

—Combien?

—Vingt mille francs de rentes.

—En vérité?

—J'ai douze mille de fixe et un intérêt qui m'en rapporte autant. Je ne dépense rien. Avec les intérêts... Comptez.

—C'est superbe.

—Aussi je ne suis pas mécontente.

—Vous êtes une maîtresse femme.

—Je m'en flatte.

—Si j'osais!...

—Osez! Ça n'engage à rien.

—Voilà! S'il ne vous faut que mon consentement, vous serez baronne quand il vous plaira.

—De quoi?

—De Ribas.

—J'aimerais mieux autre chose.

—La plus belle fille du monde... Vous savez!.

—Ainsi vous m'épouseriez?

—Avec délices, foi de Béarnais.

—Je ferais une bien mauvaise affaire.

—Peut-être.

—On dit que vous avez tous les vices.

—C'est qu'on m'en prête quelques-uns.

—On ne prête qu'aux riches.

—Voulez-vous que je sois franc?

—Soyez-le.

—Je les ai eus.

—Et vous en êtes guéri?

—A fond. J'aspire au repos, n'importe où, quand ce serait dans ma tour caduque de Ribas.

—Eh bien! quand je l'aurai vue, nous en recauserons.

—On a dû vous faire bien des propositions?

—Enormément, c'est vrai, mais vous avez de l'avance sur les autres...

—Comment?

—C'est la première fois qu'on me parle de m'éponser et... j'en suis touchée...

—Vous m'étonnez!

—Ma parole...

—C'est donc qu'il y a bien peu de gens d'esprit sur le pavé de Paris.

L'entretien fut interrompu.

Le comte Philippe de Vaunoise et le major Campayrol opéraient leur entrée.

De Bordeaux, le comte avait couru après Césarine par le premier train, dans l'espoir de la rejoindre à Pau ou le curiosité aurait dû la retenir au moins quelques heures.

Il s'était trompé.

(A Suivre)

DEFECTIVE ORIGINAL

DIVIDENDES

THE FRENCH AMERICAN BANK.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1922.

TOUS DEPOTS FAITS AVANT LE 11 JANVIER 1922 PORTERONT INTERETS A DATER DU 1er DU MEME MOIS.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.
Succursale de North Beach:
Columbus Avenue et Broadway

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1922.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1922 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Market, Powell et Eddy Sts.
Succursales:
Coin Montgomery et Clay Sts.; coin Market, Geary et Kearny Sts.; 3246, Mission St., près 29th St.; 926, Clement St.; 1541, Polk St.; coin 17th et Castro Sts.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1922.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1922 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

OCCASIONS EN DIAMANTS.

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $500 pour $260; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 823 Market Street, 3rd floor, juste avant l'Emporium.
Phone, Douglas: 5122

DÉCÈS

Jean ST. MARTIN, né en France, est décédé à San Francisco le 27 Décembre 1921 à l'âge de 70 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Vendredi 30 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise St. Mary, où, 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St. Mory.

De la part de ses amis M. et Mme Jean Pierre Artaxet.

MESSE

Le Lundi 2 Janvier 1922, à 9 heures du matin une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Juliette MOUTAUBAN

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Marie Montanban; de ses sœurs Elise et Adèle Montanban; de son frère Blaise Montanban; de ses oncles et tantes M. et Mme Laurent Monseigne, M. et Mme J. Vergez; de ses consins et cousines et de toute la famille.

FORCE ET SANTE POUR TOUS



Prof. PIERRE GASNIER
CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES
2, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Leçons de Culture physique; Massages; transpiration par l'électricité. L'engoudissement des muscles abrège la vie. Le professeur se rend à domicile si désiré.

L'ALMANACH HACHETTE 1922

est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient une partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine usuelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ABEILLE, François Louis
ARNAUDON, Joseph Jean
BECAAS, Edouard
CLAVE, Justin
CORTES, Jean
DAUPHIN, Aimé
EYRAUD, Marcel
FAURE, Jean-Baptiste
GAUTHIER, Louis
GIBAULT, Victor Abel
LACHAINS, Antoine
LADARRE, Jean Léon Louis
LAPERDRIX, Marcel
LASSALLE, Jean Pierre Grégoire
LAURENT, Louise (Lettre)
MAUTALEN, Pierre Paul
MIOGROS, Emile Jean
MONREPOS, Jean-Baptiste
PAYAN, Etienne Auguste
POURROY, Vincent Etienne
RAMBAUG, Séverin François

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 23 Déc. 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baillien, Georges
Bellessis, T.
Georges, Alfred
Gouguet, Dr. L.
Ledoux, Miss A.
Reis, Madame

AVIS

Mme MARIE GIRAUD se fait un grand plaisir d'annoncer à ses amis qu'elle vient de se rendre acquéreur de la **CHRYSTAL HOUSE**, 47 et 49, Cordelia St., près de Stockton. L'on pourra y trouver chambres et pension.
3173

On Demande

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 2731, 23rd St.
3179

Une **FILLE** pour faire les paquets et répondre au téléphone.
S'adresser à 3319, Geary St.
3176

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions toutes les 2ms et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 2556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Hauwat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1500 Underwood Ave., Phone Mission 8393; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeur: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarian; C. Lamarque; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur du de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'enfants.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berthié, 1169, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Coulx, sec. des finances, 25 Arlington St., phone: Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commis des fin.: C. Bosc, J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. Int., J. Cressens. Médecins: Dr. Cassc-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.
Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 66 ch. bien meublés; lot 50x137.5; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.
$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 25 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 25x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.
$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.2x75.
$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.
$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.
$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 2 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terre toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.
$4,500—4 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.
$12,000—Hôtel de 56 ch près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour couple.
$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.
$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.
$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $6 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.
$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.
$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.
$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.
$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité a environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.
$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 23x80.
1,900—Broadway près Jones; 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 25x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 22x61½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 45x137½.
6,000—California St. près Hyde, 26x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machineries et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $54 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—3 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 87x120; Franklin près Broadway.
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 3 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 34½x113½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $8,000 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY

41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.

Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer, raisonable.
$2,000—Hôtel, 25 chambres; bail de 3 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 97 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 16 apts. de 3 chambres; tout près du Fairmont Hôtel.
$8,500—Hôtel, 42 chambres; 3 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Française; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Française; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Offre de blanchisserie dans un bon quartier de la ville; casuel de $30 et au-dessus par semaine; 3 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Française avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 ch. avec porche et meubles; 3 vaches; 1 cheval; grande écurie ainsi que abri pour poules; 3 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,500—Hôtel de 60 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 4 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Bâtisse en briqus, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; situés rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 6 ch.; cimenté; garage; dans 13ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 50x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alameda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissol. d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
30,000—Hôtel 100 ch., 3 façades, nord Market, bail 2 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 3 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $550.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, cons. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Fromd charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3340 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LARACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; ne spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 64
Rooms 712-712, Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, A OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesple

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
311 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes prâlinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

HÔPITAL FRANCAIS

(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues

Installation absolument moderne; Service irréprochable

OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains
: : : MATERNITE : : :
Spécialistes pour toutes les maladies

Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704.
On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 6 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation $2 Cts par mois.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 566
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Entre à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago—



and Today



Seul en Vente a San Francisco a la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST.
Phone: Valencia 6768
ET
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
Ateliers de Reparations

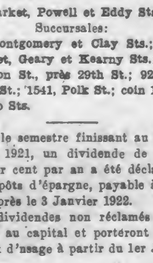
JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 P. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

PHONOGRAPHES

Pathé



Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

* * *



Modèle No. 12—$145.00

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.

* * *



Modèle No. 17—$185.00

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

DEFECTIVE ORIGINAL

JAN 4 1922

Published and distributed under permit (No. 130) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.20 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .35 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." (International Pri. Co. 930 Jackson St.

Vol. ro. SAN FRANCISCO, SAMEDI 31 DECEMBRE 1921—SATURDAY, DECEMBER 31, 1921. No. 301

Le Pacte Anglo-Irlandais

Nous ne croyons pas que les opinions des extrémistes irlandais, des partisans de M. de Valera comme des unionistes de l'Ulster, prévaudront. Tout indique que, prise dans son ensemble, l'Irlande accepte le traité qui a été récemment conclu à Londres et que le parlement britannique a ratifié à une imposante majorité. D'un côté comme de l'autre on était fatigué de la lutte et on désirait déposer les armes. C'est pourquoi nous pensons qu'en définitive, en ce qui concerne les extrémistes, les conseils de sagesse l'emporteront, et cela d'autant plus que la cause irlandaise remporte incontestablement un grand succès.

L'Irlande aura en effet une existence personnelle, une vie nationale, le seul lien la rattachant à la couronne britannique sera le serment d'allégeance, et à cela il fallait s'attendre. L'Angleterre ne pouvait consentir à l'indépendance absolue de l'Irlande. Non seulement sa sécurité pouvait en souffrir, mais son prestige moral se serait trouvé fortement atteint. La séparation complète eût été pour la Grande-Bretagne une douloureuse défaite et une diminution de situation sensible, à laquelle il lui était impossible de se résigner, sauf en cas de nécessité absolue.

Cette nécessité, il faut le reconnaître, n'existait pas. L'Angleterre pouvait encore poursuivre la lutte, dans des conditions évidemment fâcheuses et au prix d'une répression sauvage, mais il est incontestable qu'elle était en mesure de recourir à l'"ultima ratio": la force. Elle n'y eût pas manqué. D'autre part, il est douteux que l'Irlande eût réussi à vaincre cette résistance et à imposer sa volonté. En admettant qu'elle l'eût pu, on voit de quelles pertes matérielles et humaines ce triomphe eût été obtenu.

Nous Français, nous devons nous réjouir de voir enfin le problème anglo-irlandais résolu ou à la veille de l'être. La longue querelle ne nous laissait pas indifférents. Nous assistions impuissants à ses manifestations de violence, impuissants même à faire entendre notre voix, dans la crainte que notre intervention ne fût mal comprise et mal accueillie. Alliés de l'Angleterre, nous devions éviter avec soin tout ce qui aurait pu émouvoir et froisser sa susceptibilité. Ce conflit nous peinait non seulement à cause de notre amitié pour l'Angleterre, mais aussi parce qu'il froissait nos sympathies pour l'Irlande. La Verte Erin a toujours été populaire en France; le sang de ses fils a fréquemment coulé sur nos champs de bataille, et nous-mêmes nous avons plus d'une fois cherché à coopérer à son affranchissement. C'est pourquoi nous faisons les vœux les plus sincères pour que l'accord qui s'est conclu à Londres devienne définitif.

A. LUSINCHI.

LA CHINE EXPORTE SON OR AUX ETATS-UNIS

Aux sorties d'or correspondent des entrées d'argent destiné à l'achat des produits d'exportation.

Le tableau des exportations d'or de Shanghaï aux Etats-Unis, du 30 décembre 1920 au 12 février 1921, s'établit de la façon suivante:

	Valeur en dollars-or
1920	
30 Décembre	207,045.09
30 Décembre	136,448.00
31 Décembre	426,722.00
31 Décembre	50,301.00
31 Décembre	154,980.00
31 Décembre	51,860.00
31 Décembre	103,320.00
31 Décembre	738,738.00
1921	
8 Janvier	248,000.00
14 Janvier	587,884.26
15 Janvier	475,000.00
14 Janvier	720,689.77
15 Janvier	42,705.00
27 Janvier	290,000.00
28 Janvier	100,094.00
28 Janvier	*656,73.51
29 Janvier	200,227.54
29 Janvier	43,190.54
29 Janvier	535,715.84
31 Janvier	*758,984.54
31 Janvier	*133,117.54
31 Janvier	*1,384,913.64
4 Février	*139,158.09
4 Février	*367,999.35
4 Février	417,034.59
7 Février	128,477.55
7 Février	75,110.14
12 Février	262,800.42
Total	9,984,185.48

Pour la première fois, depuis plus de deux ans, à la fin de 1920, l'or circulant entre les Etats-Unis et l'Extrême-Orient a changé de route et commence à refluer vers les Etats-Unis.

Le consulat des Etats-Unis à Shanghaï n'eut pas à enregistrer une seule facture d'envoi d'or pendant toute l'année 1919 et l'année 1920 jusqu'au mois de décembre.

En 1919, la Chine importe, en barres d'or et pièces de monnaie, une totalité de 79,295,738 dollars-or. On estime qu'une quantité égale a été importée pendant les sept ou huit premiers mois de 1920, quoique les statistiques des douanes maritimes chinoises ne soient pas encore en main.

A la fin de cette période, les conditions peu sûres du marché aux Etats-Unis et dans les autres pays effacèrent entièrement le commerce d'exportation chinois et firent cesser la capacité d'absorption du métal d'or par le marché chinois.

A la fin de l'année où se termina la guerre et pendant les deux années qui suivirent, la balance du commerce accumulé par la Chine avec le monde entier ne put être compensée par des stocks d'argent. L'or fut importé en grandes quantités pour parer aux difficultés des paiements en argent.

L'argent augmenta de valeur aux dépens de l'or dont la valeur avait baissé. Des millions de dollars de cet or bon marché furent utilisés en Chine par les ouvriers d'art spécialement pour fabriquer des bijoux.

Les Chinois faisant le commerce des matières d'or, mélangèrent la monnaie et les pièces qu'ils avaient achetées pour en faire des barres de taëls en or et les gardèrent en prévision de la hausse.

A la fin de l'année 1920 et dans les quelques jours qui précédèrent le premier janvier chinois (8 février), le change du taux de l'argent tomba de 2 à 1 et au dessous deux dollars-or. Les vendeurs chinois commencèrent à réaliser leur 100% de bénéfices sur leurs achats d'or et les exportations commencèrent à s'effectuer.

Le mouvement d'or vers l'Amérique se produisit dans les conditions suivantes:

Du port de Shanghaï seul, les exportations sur les Etats-Unis entre le 30 décembre 1920 et le 21 février 1921 s'élevèrent approximativement à 10,000,000 de dollars-or. Les exportations combinées de Hongkong, Shanghaï et autres ports chinois au cours de cette période de six semaines, s'élevèrent probablement aux environs de 20,000,000 dollars-or ou plus d'un quart de toutes les importations d'or faites sur toute la Chine en 1919.

Les causes du mouvement s'établissent ainsi: ce mouvement fut surtout une transaction de change qui permit aux vendeurs d'or et aux banques chinoises de réaliser des bénéfices importants. Une grande quantité d'or fut acquise lorsque le dollar-argent valait 1 dollar 14 or. Le bénéfice moyen étant aux environs de 100%.

Avec la faible valeur de l'argent et la demande énorme qui avait précédé le règlement de la nouvelle année, l'or devint trop précieux pour être conservé. Les Chinois qui en possédaient commencèrent à vendre aux banques étrangères d'échange. Sans aucun doute un grand nombre d'ornements et d'objets en or furent transformés en barres de taëls d'or vendus avant le nouvel an.

L'or fut moins exigé par les banques étrangères d'échange contre les transactions effectuées, avec l'arrêt des exportations et l'impossibilité où se trouvaient les consignataires d'accepter les importations à cause de la situation peu sûre des affaires. En conséquence, l'or en excédent conservé par quelques banques fut expédié aux points où il était plus facile de le changer.

La renaissance du commerce d'exportation créera de nouveau une plus grande demande pour l'argent, l'or étant exporté pour se procurer de l'argent avec lequel on achète en Chine les marchandises en stock pour l'exportation.

G. Giraud.
Attaché Commercial de l'Indochine aux Etats-Unis.

(*) Transports sur New York et San Francisco par des banques japonaises, dans leurs agences, aux Etats-Unis.

:o:

Paris, 30 Déc.

Le Sénat a reposséd la loi sur l'heure d'été sous prétexte qu'elle était préjudiciable aux agriculteurs.

—Les résultats revisés du recensement montrent que la population de la France est, malgré l'apport de l'Alsace-Lorraine, en diminution. Avec l'Alsace-Lorraine comprise la population de la France est, d'après les chiffres du recensement, de 39,402,739, dont 1,550,449 étrangers. En 1911, la population de la France était de 29,604,992, y compris 1,132,686 étrangers.

:o:

Santiago de Chili, 30 Déc.—Les négociations entre le Chili et le Péron pour le règlement pacifique de la question des provinces de Tacna et d'Arica sont rompues.

Chicago, 30 Déc.—M. John A. Carpenter, compositeur et membre du "Chicago Art's Club", a été fait chevalier de la Légion d'honneur par le gouvernement français.

L'Appétit Vient en Mangeant

A peine vient-on d'apprendre que M. Coty est devenu propriétaire du "Figaro", disent "Echos et Potin", qu'un autre bruit sensationnel circule: le richissime parfumeur achèterait également le "Gaulois"...

M. Coty voudrait-il donc créer un bloc de journaux mondains? Pas le moins du monde! Mais il avait besoin, pour donner du lustre à son journal, que MM. Capus et Robert de Flerts reprissent leur place à côté de M. Alphaud.

Ni l'une ni l'autre de ces brillantes plumes ne pouvaient quitter le "Gaulois" sans motif plausible, après l'agréable hospitalité que leur avait offerte M. A. Meyer.

On chercha donc à tout concilier et la fusion "Figaro-Gaulois" fut envisagée.

M. A. Meyer est âgé, il n'a plus rien à demander à la Renommée, non plus qu'à la Fortune, et qui donc pourrait lui faire des offres meilleures que celles de M. Coty? car le "Gaulois" représente une jolie somme et M. A. Meyer connaît le prix des choses!

Il paraît que l'opération s'effectuera sans grande difficulté si M. Coty concède à M. A. Meyer le titre de Directeur "en manchette" des deux quotidiens fusionnés.

Et si la combinaison aboutit, le "Gaulois", dont l'expulsion de la rue Drouot est imminente, aura trouvé un appartement.

:o:

FIGURES D'AUTREFOIS

Les derniers fiacres de Paris—il en reste, dit-on, quelque douze douzaines — errent autour des gares par les matins et par les glacés. L'après-midi, à la tombée du jour, on les retrouve, souvent nombreux, stationnant auprès de l'Hôtel Drouot, où des acheteurs d'objets volumineux leur restent fidèles.

Ils attendent là les "borgeois" sous le bise mortelle. Et, chaque soir, on y peut voir un vieux cocher soigner, avec des gestes hésitants et inquiets, son cheval presque aussi vieux que lui. Il lui parle:

—T'as froid, eh! pauvre...

Il le réchauffe de son mieux en frictionnant ses pattes raides, en le couvrant d'épais tapis, en l'encapuchonnant.

Et sur le siège du fiacre — un fiacre déteint et qui semble échappé du musée Cluny — se tient un petit fox, pareillement vieux et perclus. Il a son capuchon aussi, il a ses couvertures. Comme au cheval, une voix chère lui donne des consolations.

Tout cela, c'est du vieux Paris.

:o:

LES TITRES DE LORD CURZON

Connait-on tous les titres dont, au cours de sa carrière, a pu se parer lord Curzon? En voici quelques-uns: docteur des universités d'Oxford, Cambridge, Manchester, Glasgow, Durham; recteur de l'Université de Glasgow; membre de l'académie britannique; président de la Société royale de géographie; administrateur de la National Gallery et du British Museum; chevalier de la Jarretière; grand-croix de l'Etoile de l'Inde et de l'Empire de l'Inde; lord Gardien des Cinq-Ports; vicomte Scarsdale, baron Ravensdale, premier comte Curzon de Kedleston, puis marquis Curzon, pair du Royaume-Uni, vice-roi et gouverneur des Indes.

Et bien d'autres encore...

:o:

Mme Du Gué, mère de Mme de Coulanges, disait toutes ses prières en latin.

Sa fille lui fit observer qu'elle ferait mieux de les dire en français.

"Oh! non, ma fille, répondit-elle; quand on comprend ce que l'on dit, cela amuse trop."

MAYERLE'S EYEWATER — (Eau Mayerle pour les yeux). Depuis 27 ans n'a cessé d'être un merveilleux tonique pour les yeux des enfants et des adultes. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 55 cts. — Par poste 70 cts. — Adv.

La Conférence de Washington

La délégation anglaise se propose, quand on abordera la question de la limitation de tonnage des navires destinés au transport des avions, de demander pour chaque Etat participant la fixation d'un coefficient similaire à celui auquel on s'est arrêté pour les "capital ships", c'est-à-dire 5-5-3-2-2. La délégation anglaise se propose de demander la limite de 25,000 tonnes pour les navires de cette catégorie.

Cette question réglée, on abordera la question de la limitation des croiseurs auxiliaires.

La délégation française maintient toujours fermement sa demande en ce qui concerne les sous-marins. Il semble toutefois que le gouvernement français se prêtera à une discussion relative à l'emploi des sous-marins contre les navires de commerce et à toutes les mesures visant à humaniser la guerre.

Pour justifier la demande française concernant les sous-marins, on fait remarquer que la France et ses colonies représentent un développement de côtes de 15,000 milles, alors que le développement des côtes des Etats-Unis, Alaska compris, n'est que de 12,000 milles.

On annonce que M. Balfour, chef de la délégation anglaise, a fait ses arrangements pour s'embarquer le 14 janvier prochain à New York. Les experts militaires britanniques quittent l'Amérique demain.

Paris, 30 Déc.

M. René Viviani publie aujourd'hui un article, transmis aux Etats-Unis par le "Public Ledger Cable Service", où il expose le point de vue français relativement à la question des sous-marins. M. Viviani ne fait, dans son article, que répéter les arguments déjà invoqués devant la Conférence par M. Albert Sarraut, ministre des Colonies.

S'il y a une nation où le respect pour la souveraineté nationale est bien ancré dans le cœur de ses citoyens, c'est bien l'Amérique, dit M. Viviani. C'est parce qu'il connaît cela que l'ancien président du Conseil abordera loyalement le problème des sous-marins si important en ce qui concerne la défense nationale de la France, sa dignité de grande puissance et son amour-propre national. Après avoir constaté que la question de l'abolition des sous-marins, trois fois posée par l'Angleterre, a été écartée, il aborde la question de la limitation et de l'emploi des sous-marins, qui reste en discussion. La France ne menace aucune nation, et encore moins l'Angleterre son allié. Comment une nation disposant à peine de 50,000 tonnes de "capital ships" pourrait-elle menacer une puissance qui a la première flotte du monde? Sans doute l'Angleterre a un immense empire à garder et ses colonies sont fort éloignées de la métropole." Mais la France aussi possède un empire colonial, qui pour n'être pas aussi important que celui de l'Angleterre, n'en est pas moins le second du monde. Parmi les colonies françaises, il en est, comme l'Indo-Chine, qui sont à vingt-huit jours de navigation de la métropole, et la France, en cas de guerre, doit transporter son corps d'armée d'Afrique en France, transport qu'elle aurait pu, lors de la dernière guerre, effectuer difficilement sans la participation de l'Angleterre et de l'Italie. La France a déjà consenti à réduire son tonnage en "capital ships"; il lui serait maintenant difficile de céder sur la question des sous-marins. L'opinion française ne le permettrait pas.

Il y a plus, le monde est habitué à juger une nation d'après sa force militaire. Quelle figure ferait aux yeux du monde la France, qui a déjà tant souffert de la guerre et dont la réhabilitation économique demandera beaucoup de temps, si elle se trouvait à peu près désarmée. Et puis pourquoi demander à la France et à l'Italie de se démunir de leurs armes, alors que d'autres nations disposant de beaucoup de richesse pourraient construire à leur gré tous les sous-marins qu'elles voudraient? De pareils problèmes devraient être étudiés à tête reposée et non dans une simple conférence en toute hâte. Toutes les nations auraient dû être appelées à les résoudre.

Washington, 30 Déc.

A la réunion de la Commission navale d'aujourd'hui se produisit un vif incident quand lord Lee, délégué anglais, donna lecture d'un article paru dans un périodique français sous la signature d'un certain capitaine Castex. Dans cet article il était dit que la seule arme navale que possède la France pour défendre ses côtes c'est le sous-marin qui, en cas de guerre avec l'Angleterre, doit être employé à détruire la flotte britannique. Lord Lee ayant dit que cet article reflétait le fond de l'opinion française en matière navale, s'attira une verte réplique de M. Sarraut d'abord, puis de l'amiral De Bon qui fit remarquer qu'il ne s'agissait là que d'une opinion individuelle, entièrement personnelle à l'auteur de l'article.

Pas de Chômage au Japon

Du "Nichi-Nichi", journal qui paraît à Tokio:

Depuis l'année dernière le gouvernement, les publicistes et nos penseurs se préoccupent de la question du chômage et se demandent si ce danger peut menacer le Japon. Heureusement, ni pour le moment ni dans le proche avenir, notre pays n'a à craindre le chômage et cela pour deux raisons: le Japon n'est pas un pays industriel et le nombre de travailleurs employés dans l'industrie est restreint; ensuite, les travailleurs congédiés par les compagnies industrielles trouvent facilement à se placer dans les fermes où l'absence de main-d'œuvre se fait sentir. A vrai dire, le chômage est le fléau des pays industriels tels que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Actuellement, l'Angleterre a 3,000,000 d'ouvriers sans travail et l'Amérique en a plus de 5,745,000. Même en admettant une légère exagération, ces chiffres sont surprenants et on conçoit aisément combien cette question doit préoccuper les gouvernements de ces pays. Tout récemment un des chefs du parti ouvrier anglais a attribué l'existence d'un si grand nombre de chômeurs en Angleterre aux conséquences du traité de paix de Versailles, lequel, en imposant à l'Allemagne des charges trop lourdes a entravé la renaissance du commerce international, ce qui eut pour effet de causer la dépression de l'industrie en Angleterre. L'activité des marchés en Europe et dans l'Amérique du Sud ayant augmenté, l'importance du commerce qui se faisait jadis entre ces pays et les Etats-Unis a diminué, ce qui a provoqué une crise de chômage aux Etats-Unis; là encore la faillite de l'Allemagne a été suivie de l'inactivité des cercles industriels. La dépression de l'industrie étant à la base de tout chômage forcé, pour solutionner ce problème il faut donc rechercher les moyens de favoriser les entreprises industrielles. En Angleterre et aux Etats-Unis cette question est une arme aux mains de politiciens. Bien que de Japon ne souffre pas du chômage, la dépression du commerce et la cherté de la vie y sont plus sensibles que dans les deux pays sus-mentionnés.

On ne sait pas encore si les questions économiques viendront en discussion à la Conférence, mais en nous basant sur certains rapports, nous pouvons affirmer qu'un projet de relèvement du commerce international est envisagé et sera présenté à la Conférence, et il est à prévoir que tous les hommes d'affaires seront intéressés à sa discussion, mais sauront-ils trouver une solution pratique à la question du chômage?

:o:

NOUVELLES DIVERSES

Little Rock, Ark., 30 Déc.—Un jeune noir de 20 ans, le nommé John Henry Price, condamné à mort pour le meurtre d'un laitier d'Helena, a été électrocuté ce matin au pénitencier de l'Etat.

Mineola, N. Y., 30 Déc.—Un monoplan Larsen, piloté par l'aviateur Edward Stinson, a pu se maintenir en l'air sans interruption pendant 26 heures, 19 minutes et 35 secondes.

Londres, 30 Déc.—Une dépêche au "Times" dit que le dernier mouvement révolutionnaire qui a éclaté au Portugal a pu être réprimé. L'ordre est maintenant rétabli.

Rome, 30 Déc.—Les tribunaux ont accordé un moratorium d'un an à la Banca Disconto dont les guichets avaient été fermés hier.

Londres, 30 Déc.—On donne comme très probable la nomination au poste de gouverneur général de l'Irlande de lord d'Athlone, qui est le plus jeune des frères de la reine Mary.

Chicago, 30 Déc.—Des cambrioleurs ont dévalisé la cave du multimillionnaire Charles A. Stonehill, où se trouvaient pour plus de $100,000 de vins fins et de liqueurs variées.

Rome, 30 Déc.—Une délégation de l'équipage du cuirassé américain "Utah", en rade de Naples, est arrivée aujourd'hui ici et a déposé une couronne sur la tombe du "Soldat italien inconnu".

Pretoria, Afrique du Sud, 30 Déc.—A la suite d'une baisse de salaire proposée, les mineurs de charbon ont menacé de se mettre en grève.

Lima, Pérou, 30 Déc.—Des employés mécontents ont dynamité hier soir l'usine génératrice d'électricité. A la suite de cet attentat la ville de Lima a été plongée dans l'obscurité.

Manille, Philip., 30 Déc.—Le capitaine Amory et le lieutenant Louis C. Davis, du 15e régiment d'artillerie de côte, se sont tués anjourd'hui, leur auto étant tombée dans un précipice près de Baguio.

Rome, 30 Déc.—On annonce la mort du général Ameglio, ancien commandant en chef de l'expédition italienne en Albanie et ex-gouverneur de Tripoli.

Je vous . . . la souhaite . . . bonne et heureuse .

Encore douze mois de plus sur les épaules des humains.

Pour les jeunes, ce n'est rien; pour les vieux, c'est beaucoup.

Si les premiers jubilent de... vieillir, les derniers, eux, s'attristent de ne pouvoir.... rajeunir.

Tant il sera toujours vrai que le bonheur des uns fait le malheur des autres.

Mais, que ça nous plaise ou non, quant à ceux du moins qu'un tel état de choses chagrine, il n'y a pas à dire mon bel ami: il faut en passer par là.

Donc, que les vieux fassent contre fortune bon cœur et qu'ils continuent, c'est le conseil que je leur donne, à se laisser vivre doucement, tout doucement, jusqu'au moment où, ainsi que cela arriva à ceux qui les précédèrent, il leur faudra "tourner de l'œil".

Après tout, lorsqu'on y réfléchit bien, il n'y a vraiment pas de quoi "s'en faire", parce que les années se succèdent avec une effrayante rapidité.

.....Un jour est un rêve,
A peine sonnée, une heure s'achève.

S'il ne devait pas en être ainsi, l'existence, pour peu qu'elle se prolongeât au-delà de ses ordinaires limites, se ferait, convenez-en tous ô mes frères! ô mes sœurs! par trop monotone.

Or la monotonie est chose qui fatigue et finit à la longue par donner le spleen aux natures les mieux trempées.

D'avoir, chaque jour, à se livrer aux mêmes stupides besognes: se lever, s'habiller, se décrasser, se sustenter ou se coucher, et cela presque toujours aux mêmes heures, ça finit, crédié, par vous donner sur les nerfs.

Rencontrer 365 fois chaque année — voire même 366 fois quand celle-ci est bissextile — des gens qui vous débitent toujours les mêmes fadaises, n'a rien que je sache de bien égayant.

Qu'un enfant vienne à naître, que deux jeunes gens se marient, ou bien encore, qu'un ami vienne à passer de vie à trépas, ce sont, en quelque saison que la chose se passe, les mêmes cris de joie, les mêmes compliments, les mêmes doléances.

Si la pluie tombe, c'est toujours la même pluie; si le soleil brille, c'est toujours... le même soleil; le jour succède toujours à la nuit et la nuit toujours au jour.

Véritablement, je comprends que, arrivé à un certain moment de l'existence, l'on en ait, comme dit si bien Gavroche, ...plein le dos.

Et, à mon humble avis, puisqu'aussi bien arrive un jour où il faut décamper, sans avoir à s'occuper de faire ses valises le plus tôt l'on part pour la... lune et le mieux ça vaut.

Du moins a-t-on cette grande satisfaction quand l'on s'en va en pleine force de l'âge de ne pas connaître cette chose douloureuse que mon ami Legrincheux, l'an dernier à cette même place, appelait le décatissage.

Maintenant il est vrai que ce... désastre peut être évité, pour peu que l'on venille bien faire un tout petit effort.

Seulement, voilà, tout effort, si petit qu'il soit, nous est toujours dur à faire. Et quand nous nous décidons enfin à vouloir nous y astreindre, il est trop tard. Nous sommes mûrs pour le cimetière.

Alors, quand on est mort, c'est—je ne vous apprends là rien de nouveau, amis lecteurs!—pour... longtemps.

Mais, me demanderez-vous certainement, M'sieurs et dames, en quoi peut donc bien consister ce petit effort dont vous nous parlez?

En ceci, tout simplement:

A ne jamais vous lever le matin avec une figure chagrine; à toujours entreprendre votre travail quotidien—quelqu'ingrat qu'il soit—avec le sourire sur les lèvres; à ne pas prêter l'oreille aux tancans qui circulent de droite et de gauche; à vous montrer constamment aimable avec tous les gens qu'il vous arrive de rencontrer—que ceux-ci vous veuillent ou non du bien—; à, enfin, trouver qu'il fait un temps délicieux quand, surpris par la pluie, vous rentrez à la maison trempé jusqu'aux os.

Comme on le voit, ma recette contre le décatissage est à la portée de toutes les bonnes. Et je vous assure que ce n'est pas elle qui jamais vous ruinera.

Fort bien! va-t-on probablement me faire remarquer, mais, tout cela encore, c'est de la monotonie: cette vilaine monotonie dont, au début de votre causerie, vous nous agitiez le spectre.

Que nenni! mes braves gens!

D'ailleurs, tenez, ce qui vaudra encore mieux que toutes les explications que je vous pourrais donner pour justifier mon "nenni", c'est de vous mettre, demain, 1er Janvier, à tenter loyalement ce petit effort dont je viens de vous toucher deux mots, et vous serez agréablement surpris d'en constater les heureux résultats.

Sinon, croyez-m'en, il vaut mieux, sans plus tarder, prendre votre billet pour ce paradis que, de façon si gentille, sur sa carte de Noël, vient de vous souhaiter "pour la fin de vos jours" notre brave et nouveau curé.

Amen!

A. Maubailly.

Je souhaite à tous mes clients et à tous mes amis que le nouvel an puisse voir réaliser tous leurs désirs, même les plus petits.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVIS

Lundi prochain, 2 Janvier, étant jour de fête légale dans tous les Etats-Unis, nos bureaux et ateliers resteront fermés. Le Franco-Californien ne paraîtra donc pas le lendemain mardi.

PAROISSE FRANÇAISE.

Le Rév. Père Gerard, curé de Notre-Dame des Victoires, nous prie de porter à la connaissance des paroissiens que, demain dimanche, à la grandmesse de 10 h. 30, il donnera lecture en chaire du compte financier de la paroisse.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

La Cour de France nous informe qu'elle donnera son grand pique-nique annuel à Shell Monnd Park, le 23 Juillet.

NOS BALS FRANÇAIS.

Encore six bals français figurent au programme pour la saison 1921-22.

Ils se succéderont dans l'ordre suivant:

7 Janvier—Red Men, au Scottish Rite Hall.

14 Janvier—Maison Claire de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

28 Janvier—Ligue Henri IV, au Scottish Rite Hall.

4 Février—Les Jeunes gens du Lilas Club du South, au Masonic Hall.

11 Février—Alliance Française, au Scottish Rite Hall.

25 Février—Lafayette Club de San Francisco, au Scottish Rite Hall.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1922.

Dates déjà arrêtées:

19 Mars—Le Club Lafayette No. 2 du Comté d'Alameda, au Shell Mound Park.

16 Avril—La Tribu Séminole No. 54, au Shell Mound Park.

23 Avril—Le Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Stege Junction.

5 Mai—La Gauloise, à Pinehurst Park.

14 Mai—Dames Séminoles, à Fernbroon Park.

28 Mai—Grove et Cercle Perséverance, à Pinehurst Park.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

CE FUT UN TRES BEAU VOYAGE.

La mission envoyée en Extrême-Orient par la ville de San Francisco, en vue d'amener des relations toujours plus suivies entre cette partie du monde et notre port, vient de rentrer après trois mois d'absence.

Nous avons dit, en son temps, que le Dr. F. R. Orella, du service médical de la Maison de Santé Française, était au nombre de ces heureux... missionnaires.

Or, dans la matinée d'hier, le hasard voulut que ce dévoué praticien se trouva sur le chemin d'un de nos collaborateurs, qui, comme bien l'on pense, se hâta de profiter de la rencontre pour prendre une interview.

—Eh bien! docteur! Avez-vous pris grand plaisir à faire cette excursion d'Extrême-Orient?

—Ce fut un très beau voyage, répondit le docteur Orella, et surtout un voyage très intéressant.

—Quelles impressions en rapportez-vous?

—Excellentes à tous les points de vue et instructives au possible.

—J'aime à croire que sur le paquebot rien, au moins, ne vous a manqué?

—On nous a traité tels des rois. "Rien" ne nous a manqué.

Et le docteur en appuyant tout particulièrement sur le mot "Rien", se livra à un clignement d'yeux des plus expressifs qui, par ces temps de prohibition, en voulait dire bien long.

Il va sans dire que notre collaborateur n'insista pas, pour de plus amples explications, quant à ce traitement... de roi auquel il venait ainsi d'être fait allusion.

—Le Japon vous a-t-il intéressé?

—Enormément. C'est un immense jardin. Pas un pouce de terrain qui ne soit cultivé. Partout une population très dense qui, on le voit, a besoin de se donner du champ.

—Et en Corée, qu'avez-vous vu?

—Très beau pays que la Corée. Et cela les Japonais le savent bien puisqu'ils s'y font, chaque jour, plus nombreux.

—Cette "tutelle" plait-elle aux Coréens?

—Oui et... non! Ces braves gens ne se font pas faute de reconnaître que l'emprise nipponne a fait beaucoup pour le développement des richesses du pays; mais ils trouvent que c'est trop au détriment de leur indépendance. Et ils voudraient voir leurs "tuteurs"... au diable!

—Vous êtes aussi allé en Chine. Votre visite à Pékin fut-elle intéressante?

—Nous avons trouvé la capitale chinoise en pleine période de... modernisation. Dans quelque vingt ans d'ici, peut-être même avant, Pékin aura toutes les allures d'une grande ville américaine.

—Sur quelles villes vous dirigeâtes-vous ensuite?

—Vers Canton et Shanghaï. Là aussi nous fûmes profondément impressionés par ce que nous y vîmes. Ces deux grands centres sont maintenant complètement européanisés, ou, plutôt, américanisés.

—Quelle fut la halte la plus plaisante de votre randonnée?

—Saigon! mon cher Monsieur! Saigon! où, pendant trois jours, notre mission se vit fêtée "à la française" par toute la population. Ah! quelle belle ville! D'ailleurs toute la partie de l'Indochine que nous avons visitée est merveilleuse à voir. Quand on viendra me dire dorénavant que les Français ne savent pas coloniser, je ne me ferai pas faute de crier ce que j'ai vu, de mes yeux vu, dans cette admirable possession coloniale française.

—Dites, docteur! avez-vous entendu parler de la guerre, dans toutes ces régions que vous venez de parcourir?

—Pas le plus petit mot. Mais, en revanche, j'ai rencontré partout de nombreux Allemands qui travaillent dur pour remettre la main sur les marchés d'où on les avait momentanément expulsés. Et je vous assure qu'ils sont déjà arrivés à d'importants résultats, tout particulièrement en Chine.

—Mais, n'avez-vous pas aussi rencontré des Français qui se remuent fort pour cette nouvelle lutte qui s'engage, ainsi, avec les Allemands?

—Hélas!... à peine quelques-uns. Et ils m'ont paru si timides que, vraiment, je ne vois pas comment ils pourront arriver à "tomber" les boches.

C'est sur ces derniers mots, peu réconfortants on en conviendra, que notre collaborateur prit congé du Dr. Orella.

LA PROHIBITION ET LE VIN SACRAMENTEL.

Les autorités fédérales de la Prohibition donnent le démenti le plus absolu aux informations parues dans certains journaux, disant qu'il est question de modifier la loi Volstead de façon à interdire l'usage du vin fermenté pour les cérémonies du culte. On sait que les catholiques, les épiscopaliens et les israélites font usage du vin fermenté dans leurs cérémonies religieuses.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, 116, Sutter St., San Francisco:

ABEILLE, François Louis
ARNAUDON, Joseph Jean
BECAAS, Edouard
CLAVE, Justin
CORTES, Jean
DAUPHIN, Aimé
EYRAUD, Marcel
FAURE, Jean-Baptiste
GAUTHIER, Louis
GIBAULT, Victor Abel
LACHAINE, Antoine
LADARRE, Jean Léon Louis
LAPERDRIX, Marcel
LASSALLE, Jean Pierre Grégoire
LAURENT, Louise (Lettre)
MAUTALEN, Pierre Paul
MIOGROS, Emile Jean
MONREPOS, Jean-Baptiste
PAYAN, Etienne Auguste
POUEROY, Vincent Etienne
RAMBAUG, Séverin François

:o:

MICROBE

Du "Figaro":

On remarque parfois, sur les autobus, un vieux receveur apprenant son métier à un débutant.

L'autre soir, dans une voiture d'une des lignes d'autobus les plus fréquentées de la capitale, un conducteur à moustaches grises et à casquette usée indiquait à un jeune tout vêtu de neuf les différents arrêts de parcours. Au coin d'un pont, le vieux désigna soudain à l'apprenti un kiosque qui se trouve à cet endroit:

—Tu vois, lui dit-il, méfie-toi de cet arrêt; il y a souvent là du "microbe" qu'on ne voit pas!

Les voyageurs qui étaient sur plate-forme firent semblant de ne pas entendre ou de ne pas comprendre le mot qui, dans la bouche de ce receveur, les qualifiait si pittoresquement et si irrespectueusement.

:o:

Conversation entre un colon et un voyageur:

—Comment, vous avez gagné cinq millions dans le commerce des peaux, vrai! vous m'étonnez.

—Oui, le commerce des peaux. Seulement, il y avait des nègres dedans.

BULLETIN FINANCIER
Cours du Change

30 Décembre, Clôture.

Paris, francs	12.30
Londres, livre sterling	4.21
Bruxelles, francs	12.75
Rome, lire	22.75
Madrid, pesetas	15.10
Hambourg, marks	00.58
Indo-Chine, piastre	6.65

DEFECTIVE ORIGINAL

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

RAPPORT TRIMESTRIEL

Du 1er Septembre au 30 Novembre 1921

Recettes

Droits d'Entrée	$ 1264.00
Cotisation des Sociétaires	23319.00
Produits des Malades Payants	
Cas Privés	12306.25
Sociétaires	4420.00
Opérations Chirurgicales	2553.00
Ventes diverses	1394.62
Rayons X	812.00
Pathologie	172.00
Maternité	170.00
Membres à Vie	750.00
Dividendes sur Actions	37.50
Produit des Obligations	421.25
Loyer, Propriété Rue Jackson	220.50
Produit des Pensionnaires	75.00
Remboursement de Taxes, Rue Jackson	220.00
Intérêts sur Hypothèque Rue Bryant	1600.00
Don H. F. Blauchet Jr.	1000.00
Legs Eugène Guibal	500.00
Escompte	91.33
Total des Recettes	$51328.45

Dépenses

Frais Généraux

Personnel	$20288.78
Médecins	3755.00
Loyer de Bureau	255.00
Eau et Gaz, Maison de Santé	274.50
Mobilier et Matériel d'Entretien	978.51
Lingerie	1660.54
Menus Frais à la Maison de Santé	92.90
Frais de Bureau, Correspondance, Dépenses diverses	500.83
Publicité	895.43
Impressions, Téléphone	
Combustible	3330.15
Taxes	1661.44
Assurances	100.80
Intér ts	180.00
Profits et ePertes	162.01
Total des Frais Généraux	$34135.89

Frais Proportionels

Boucher	$2436.85
Boulanger	789.07
Laitier	1395.56
Poissou	326.87
Provisions au Marché	6716.20
Epiceries	2465.04
Immeubles, Réparations	2335.57
Blauchisserie, Atelier, Machines	687.02
Pharmacie	1429.91
Salle d'Opérations	1153.79
Pansements Distribués aux Service	750.69
Laboratoire des Rayons X	283.14
Laboratoire de Pathologie	168.63
Maternité	231.14
Total des Frais Proportionnels	$21169.48

Frais Extraordinaires

Souscription Orphelins de Guerre	$ 9.00
Don à Infirmière Malade	50.00
Frais, Conférence du 5 Nov.	45.00
Total des Frais Extraordinaires	$104.00

Récapitulation

Recettes		$51328.45
Dépenses		
Frais Généraux	$34135.89	
Frais Prop.	21169.48	
Frais Extraord.	104.00	55409.37
Excédent de Dépenses pour le Trimestre		$4080.92

Maison de Santé

(Bâtiments, Mobilier, etc)

Valeur de la Maison de Santé (Bâtiment, Mobilier) au 1er Septembre 1921	$335059.10
Dynamos	$2496.75
Renouvellement et Peinture des Ch.	677.00
Machine à repasser	127.00
Total	3300.75
Valeur de la Maison de Santé, Bâtiment, Mobilier, au 30 Nov. 1921	$338359.85

Inventaire

Marchandises en Magasin au 1er Septembre 1921	$9498.61
Entré en Magasin pendant le Trimestre	4284.42
Total	$13783.03
Sorti du Magasin pendaut le Trimestre	5413.07
Reste en Magasin au 30 Décembre 1921	$8369.96

Situation

(Actif)

Dû par Malades Payauts	$ 7,427.59
Balance en Caisse, Econome	639.41
Entre les Mains du Comptable	50.00
En dépôt à la French American Bank (Compte Cour.)	3,951.23
En dépôt à la French American Bank (Caisse d'Epargne)	774.25
En dépôt à la French American Baug (Francs)	298.47
250 Actions French-American Bank	25,000.00
150 Actions S. S. F. Land & Improvement Co.	7,500.00
25 Actions Pacific Gas and Electric Co.	2,125.00
5 Obligations United Gas and Electric Co.	4,200.00
5 Obligations Pacific Telephone and Telegraph Co.	4,875.00
5 Obligations Spring Valley Water Co.	4,650.00
5 Obligations Pacific Light and Power Co.	4,500.00
7 Obligations California Gas and Electric Co.	6,650.00
3 Obligations Los Augeles Pacific Rwy.	2,550.00
15 Obligations Southern Pacific Co.	13,575.00
5 Atchison General	4,737.50
5 Obligations Reading General	4,750.00
9 Obligations Baltimore and Ohio	6,417.50
5 Obligations Uniou Pacific Laud Grant	4,872.50
1 Liberty Boud 4%	5,000.00
3 Liberty Boud 4¼%	3,000.00
6 Liberty Boud 4¼%	5,000.00
1 Liberty Bond 4¼%	5,000.00
4 Victory Bonds 4¾%	2,000.00
Rente Française	5,000.00
Hypothèque, Propriété rue Bryaut	80,000.00
Total des Valeurs	$214,543.45
Maison de Santé, Propriété Foncière	107,000.00
Maisou de Santé, Bâtimeut, Mobilier, etc.	338,359.85
Inveutaire, Marchandises en Magasin	8,369.96
Propriété rue Jackson	22,500.00
Total de l'Actif	$690,773:26

Passif.

Dû à Fouds de Secours Spéciaux	$ 2,169.07
Numéraire des Décédés	656.01
Montants à payer au 1er Décembre 1921	16,593.15
Note	12,000.00
Total du Passif	$ 31,418.23

BALANCE

Total de l'Actif	$690,773.26
Total du Passif	31,418.23
Reste avoir de la Société au 30 Novembre 1921	$659,355.03
Avoir de la Société au 1er Septembre 1921	$663.435.95
Excédeut de Dépenses pour le Trimestre	4,080.92
Avoir de la Société au 30 Novembre 1921	$659.355.03

SITUATION DU FONDS DE SECOURS.

Dû au 1er Septembre 1921	$ 2,169.07
Reste dû au 30 Nov. 1921	$ 2,169.07

NOTE STATISTIQUE DES MALADES

Etaient en conrs de traitement au 31 Août		118
Ont été admis du 1er Septembre au 30 Novembre	529	647
Sont sortis guéris ou convalescents		507
Sont décédés		23
Etaient en traitement au 30 Novembre	117	647
Les jonrnées de traitement se sont élevées à		10,635
Sociétaires	5,514	
Sociétaires Payants	2,337	
Cas Privés	2,784	

Soit nne moyeue de 116.86 par jour.

SOCIETAIRES.

	Adultes	Enfants	Total
Sociétaires au 1er Sept. 1921	6297	1333	7630
Augmentation pendant le trimestre	112	49	161
Total	6409	1382	7791
Diminution peudant le trimestre	37	19	56
Reste	6372	1363	7735
Membres à Vie			505
Sociétaires au 30 Novembre 1921			8240

Recettes des Bureaux de l'Intérieur.

San Jose	$347.75
San Rafael	224.50
Livermore	42,75
Stocktou	52.50
Total	$667.50

La Commissiou des Finauces:

A. Barban
Léon B. Galatoire
Pierre Chanquet

:o:

LE DEPARTEMENT DE LA SEINE ET LES IMPOTS

Les contribuables du département de la Seine se plaignent; et non sans raison, de la charge d'impôts qui pèsent sur eux. Cependant ils ne font pas la distinction entre les impôts d'Etat, ceux du département et ceux des communes.

Cette distinction, M. François Latour, rapporteur du budget du département de la Seine, vient de l'établir afin de bien montrer à quelles personnes morales profitent les efforts par les contribuables, quand ils vont porter leur argent chez le percepteur.

Ainsi, sur les 853 millions que rapporte l'impôt général sur le revenu, le département de la Seine en paie 513, sur les 539 millions de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, il en verse 218; les traitements et salaires coûtent 47 millions aux contribuables de la Seine sur un total de 109 millions. Dans l'ensemble, le département de la Seine supporte 42% des impôts de la France entière, alors que sa population ne représente que la neuvième partie des habitants du pays.

REDUCTIONS

H. RUELLAN, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter Street, a l'honneur de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'une réduction sur le prix des passages entrera en vigueur le 1er Janvier prochain. Il les informe en outre qu'il vient de recevoir les départs pour 1922 et leur recommande vivement de prendre leurs dispositions dès maintenant en réservant leurs places pour le printemps et l'été prochain. Il reste à leur disposition pour fournir toutes informations qu'ils pourraient désirer.

D. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

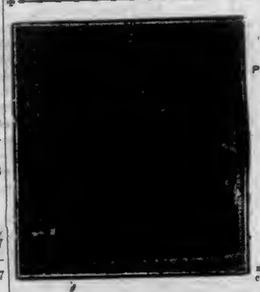
Roos Bros

Market & Stockton Sts.
SAN FRANCISCO

Oakland
Berkeley
Palo Alto
Fresno

LES nouveaux Costumes et Pardessus, Automne et Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, sont tous des qualité, coupe et teinte irréprochables d'avant-guerre Prix: $35 à $60.

Les nouveaux Manteaux et Robes, Automne et Hiver, pour Femmes et Jeunes Filles, sont d'une qualité supérieure à celle d'avant guerre et leurs prix aussi bas qu'ils peuvent l'être. Robes, $25 et au-dessus; Costumes, $35 au-dessus; Manteaux, $45 et au-dessus—Dans les prix de $69.50 on peut avoir quelque chose d'extraordinaire.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
(anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'Adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

—MAISON DE CONFIANCE—

George Desbarats
Tailleur et Drapier

Assortiment Complet d'Articles pour Hommes
CHAPEAUX — CASQUETTES
VETEMENTS DE DESSOUS — CHEMISES, ETC.

1203 GRANT AVENUE
COIN DE BROADWAY

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir.—Le Samedi jusqu'à 10 h. du soir.
Le Dimanche jusqu'à midi.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"OLYMPIC," 31 Décembre — "ADRIATIC," 7 Janvier

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Occasion Exceptionnelle

Grande Mise en Vente
de
200 Costumes Tailleur $9.75; $14.75; $19.75
150 Robes $7.50; $9.75; $11.75; $19.75
150 Manteaux $14.75; $19.75 $29.75
Valant plus du Double

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pensiou française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement Ouvert Toute l'Année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169
Table d'Hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
Jeux de boule et gymnasium.

Pension: $14.00 par Semaine
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

R. BEZIERE
ELECTRICIEN

1208, POWELL STREET
Phone: Garfield 325
LUMIERE—MOTEURS—SONNERIES
TELEPHONES
—Spécialité de Réparations—
Entretieu d'Installatious par abonnement.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux Etrangers (Français, Italiens, etc., etc.) ouverts tous les soirs à l'ECOLE WASHINGTON, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 à 9 h. 15 du soir. Classes privées pour les femmes.

ANGLETERRE ET FRANCE

On mande de Londres au "Temps":

Au cours de sa conversation avec M. de Saint-Aulaire, lord Curzon a expliqué que dans sa pensée, il entendait seulement, par son récent discours, commenter la note qu'il allait envoyer à la France sur l'accord d'Angora. Il a assuré M. de Saint-Aulaire dans les meilleurs termes, qu'il restait fidèle au maintien de la coopération entre alliés et de l'entente entre la France et l'Angleterre, estimant que c'était seulement par une collaboration étroite des alliés, unis dans une même conscience, que la paix du monde pouvait être réalisable.

Le "Daily Telegraph" consacre au récent article que M. Raymond Poincaré a publié dans le 'Temps' un article dans lequel il déclare notamment:

"Il faut se féliciter de voir l'ancien président élever la voix pour tenter d'enrayer le flot des récriminations et des vagues suspicions. Il est homme d'Etat, et il a une compréhension nette du problème international dans son ensemble. Il sait que l'Angleterre et la France n'ont pas le moyen de se méconnaître et qu'il n'y a pas de salut pour l'une ou l'autre ou pour l'Europe dans son ensemble si elles entrent en conflit. Pour ce motif, il propose une discussion générale de tous les points douteux et un remaniement de leurs relations mutuelles. Il suggère en effet que cette discussion ait lieu autant que possible en public, plutôt que dans un de ces conclaves secrets et précipités qui nous sont devenus si familiers. Il voudrait une conférence plutôt sur le modèle Washington que sur celui de Downing street. Il voudrait que les nations soient tenues au courant des arguments et des résultats. Les deux nations désirent ardemment demeurer amies, quels que soient les desseins de certains groupes et de certaines cliques. Leur attachement mutuel, cimenté par les terribles années de sacrifices, demeure. Il y a tant de familles en Grande-Bretagne qui ont laissé un otage dans le sol de Picardie ou d'Artois, tant de familles en France dont les fils sont allés à la bataille, et trop souvent à la mort, côte à côte avec les soldats de l'empire! Ces choses ne sont pas oubliées, et c'est à cause d'elles que les peuples sont stupéfaits des étranges événements politiques qui semblent vouloir les détacher l'un de l'autre. Est-il possible, demandent-ils, que la France et la Grande-Bretagne poursuivent des buts différents dans certaines questions, qu'elles puissent être graduellement entraînées dans une rivalité et peut-être une hostilité. Ils voudraient que la question soit élucidée de façon que l'ancienne atmosphère de confiance et de camaraderie soit rétablie.

"C'est là une demande raisonnable, et nous pensons qu'il y sera fait droit dans le plus bref délai. Les intérêts en jeu sont immenses. Les peuples devraient comprendre exactement ce qu'ils sont et devraient être en mesure de s'assurer que leurs intérêts ne sont pas mis en péril par l'ambition de certains ou par manque de considération dans les sphères les plus élevées. Il devrait être admis que les hommes d'Etat français et britanniques, obligés qu'ils sont de tenir compte de certaines contingences dans leurs pays respectifs, ne peuvent pas invariablement envisager les questions internationales sous le même angle. Il est des domaines où les buts de la France et de la Grande-Bretagne ne suivent pas des routes parrallèles. Il en est où ils peuvent se trouver opposés. C'est inévitable, et c'est le privilège de l'amitié que de s'employer à résoudre ces petits conflits".

D'autre part, le "Times" insiste à nouveau sur la nécessité vitale de resserrer les liens d'amitié entre la France et l'Angeterre. Après avoir commenté la question les réparations et demandé qu'on exige des garanties sérieuses de la part de l'Allemagne au cas où on discuterait la question du moratorium, ce journal conclut:

"Avant de décider quoi que ce soit sur l'une ou l'autre des nombreuses questions que les réparations ont fait surgir, il est absolument indispensable que la France et l'Angleterre se mettent d'accord sur une politique et une ligne d'action communes; c'est la première de toutes les nécessités financières, politiques ou morales"

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont, écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

GRAND BAL

donné par les membres de la
Tribu Séminole No. 54
Imp'd. O. R. M.
—LE—
SAMEDI 7 JANVIER
—AU—
SCOTTISH RITE HALL

Sachem ..... A. Lahorgue

COMITE D'OEGANISATION

Président ..... A. Pechoultres
1er Vice-Président ..... B. Goiricelaya
2me Vice-Président ..... C. Coustette
Secrétaire ..... E. Larisson
Trésorier ..... J. Fontan
L. Lacaze, J. Tiret, J. Turonnet
J. Traille, J. B. Laclergue, P. Cailhabot
C. Mirassou

COMITE DE RECEPTION

Président ..... J. Traille
J. Arees, Dr. D. A. Alberti, E. Antard
J. Balcera, H. Bazerque, P. Bellegarde
L. Bertin, P. A. Bergerot, S. Bidalot
A. Biscay, I. Bourdieu, J. B. Casamajor
J.P. Canhapé, M. Causse Sr., P. Castaing
P. Chauquet, L. Campagne,
J. Escouteloup, E. Dupuy, A. Espagnole
B. Estarziau, Dr. M. Echeverry
Dr. A. Frégeau, J. S. Godeau, H. Galey
P. J. Ibos, C. Lalaune, J. Lassalle
E. Lalaune, J. Lalanne, J. Mandère
B. Moncla, J. L. Mesple, J. Meillette
N. Nouqué, F. Peters, J. Poutacq,
Dr. J. C. Pliuez, L. Rufener,
C. P. Roberts, J. Savignac, R. St. Denis
G. Pouchau, P. Treich, P. Verdier
J. P. Verges
M. Causse Jr., P. Teilh

COMITE DE DANSE

Directeur ..... B. Lasserre
Sous-Directeur ..... E. Nouaux
A. Augelo, L. Aurade, J. Araspin
J. Alliguié, J. Bauchou, P. Barcilles
P. Bnilhe, J. Belgbeder, J. Bourda
G. Bouret, G. Berthoumieu, V. Berges
J. Bordet, C. Bourdet, F. Cames
J. Claverie, J. B. Claverie, H. Dullion
H. Dragon, J. Domecq, Geo. Desbarats
J. Duque, P. Ducousso, F. Desbarats
J. B. Davancens, P. Darracq, M. Dioze
F. Etcheverry, E. Esmiol, A. Esmiol
A. Forte, J. M. Fontan, E. Gourseau
A. Gousoliu, S. Garrigues, C. Haurat
H. Hanret, J. Jacomet, P. Jau
E. Laforcade, R. Laplace, P. Lassalle
J. A. Larisson, G. Longuy, J. Loustalet
J. B. Larribeau, L. Larisson, F. Lassalle
F. Lonhoo, L. Lacabaune, G. Lamanet
J. Lancy, P. Lacoume, J. Alcouffe
J. Moudot, L. Marraco, P. Oron
E. Poutacq, J. Pallas, J. Palacin
J. Pailhas, J. Place, E. Pomme
R. Pontaeq, L. Rey, A. Sondag
F. Saussede, A. Segalas, P. Serres
J. Segalas, A. Turon, S. Toulouse
S. Vergez, M. Verdier, G. Viney
B. Vergez, J. Minjoulet
J. B. Haura

Musique sous la direction de H. Galey

SUREMENT

Pour CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, il n'est rien de mieux qu'une boîte de bons cigares. Et chez LACLERGUE, 101, Third St., coin de Mission, vous trouverez exactement ce que vous désirez.

NOUVEL AN

A la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell Street; grand arrivage des produits français suivants:, dragées, nougats, amandes Excelsior, Lentilles chocolat, mousselines, marrons glacés. Les Truffes de Nougat chocolat sont un produit exquis de la célèbre fabrique Chabert et Guillot; les dragées de la marque Veuve Jacquin, sont suprêmement délicieuses. Biscuits Pernod et Biscuits Lefebvre-Utile en grande quantité. Faites vite vos achats pour Noël et le Nouvel An, à la pâtisserie Ruffieux, 211, Powell St.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE STREET

Vient de recevoir, pour les fêtes, des chaussures de luxe ainsi qu'un grand assortiment de Pantoufles de toutes nuances très appropriées comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prix très modérés. Durant les deux dernières semaines de Décembre, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Commercants et Industriels:

Si votre imprimeur ne vous donne pas toute satisfaction, si vous cherchez à réduire vos frais généraux, si vous voulez être mieux servis à TOUS POINTS DE VUE, adressez-vous à nous.

Notre maison est outillée pour vous fournir dans les meilleures conditions de Prix, de Qualité, de Rapidité, tous vos Travaux.

Nous vous affirmons que vous ne regretterez pas cet essai. Téléphonez-nous. Vous deviendrez un de nos clients. Nous vous ferons économiser du temps et de l'argent.

LANSON-LAURAY & CO.
IMPRIMEURS
634 JACKSON ST., angle de Columbus
Deux Téléphones:
DOUGLAS 1755 — DOUGLAS 1550

NATIONAL DAIRY CO.

654 FULTON ST., San Francisco
Spécialité de Lait et Crème Pasteurisés
Les ordres reçus à l'adresse ci-dessus recevront notre attention immédiate. Lait reçu directement de Colma.
Téléphone: Park 3308

G. A. BERGER
Architecte

261 VALENCIA STREET
Téléphone: Park 9308

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc., Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO.

QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 140
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: J. Bourdieu, 2845 Clay St.; Vice-Président: F. Arneux, 630 Geary St.; Secrétaire des Archives: E. Bézière, 1208 Powell Street; Trésorier: J. Blanc, 1806—7th St., Oakland; Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344—4th St.

Un bureau de placement pour les anciens combattants cherchant du travail, est ouvert chez M. E. Bezière, 1208 Powell St. Phone Garfield 325.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2037 J

Manufacture d'anches pour Clarinettes, Saxophones, Musettes, hautbois, cors anglais et bassons

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ACCESSOIRES

LOUIS J. PAQUET

Ex-professeur au Conservatoire National de Musique de Paris (succursale de Nantes) et Clarinettiste de l'Opéra-Comique

Leçons de Solfège, Clarinette et Saxophone

789, MISSION STREET—Phone: Sutter 6355
SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
1er Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous ouvrir en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHARMACIE FRANÇAISE
A. FORNERIS & CO.
Seuls Pharmaciens de la S. F. de B. M. pour le Comté d'Alameda
1818 SAN PABLO AVENUE :: :: OAKLAND
Téléphone: LAKESIDE 807
Depuis le 1er Novembre, la seule pharmacie autorisée à remplir, dans le comté d'Alameda, les prescriptions de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. N'a plus aucune relation avec la "Normal Pharmacy" ayant appartenu à MM. A. Forneris & Co.

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 85 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

M. BASTIEN
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

W. C. KEWIN
ST. DENIS
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2709

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Superbe Assortiment de FOURRURES des Meilleures Marques
Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
ALMANACH HACHETTE pour 1922
Pris au Magasin: 55 cts.—Par Poste: 60 cts.—Calendriers à effeuiller: 30 cts.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1345

Dr. Chas. A. Gromaire
DENTISTE
Rooms 1138-1140 Flood Bldg.
MARKET & POWELL STS.
Heures d'Office: 9 à 5 (soirs et dimanches par arrangement)
Phone: DOUGLAS 2645

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancien ement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain, de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920—Se réunit au Foresters' Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland, le premier Vendredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. Chauquet, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, Ed. Bourdieu, 834—12th St.; 2e Vice-Prés., J. F. Andrieux, 2841 West St.; Secrétaire des finances, J. B. Navarrot; Secrét. des Arch., Ch. Pouzy, 1007 Broadway,
Directeurs: F. Brochier, L. Betmon, S. Bidalot, F. Delmas. A. Gouig W. E. Harvent, P. Lascurettes, P. Labarthe, J. Meillette, D. Lassalle.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Franco-American Political Club
CLUB POLITIQUE ET DE DEFENSE SOCIALE
Siège social: Foresters' Hall, Clay Street, Oakland
Réunions: chaque 2ème Mardi du mois
Président: J. D. Palu — 1er Vice-Prés.: J. Barthelemy — 2me Vice-Prés.: A. Lavielle — Secrétaire des archives: L. G. Chabat — Sec. des Finances: E. Le Moal — Trésorier: F. Grimaud — Gardien Intérieur: J. Eris.
Administrateurs: J. Poulou, G. Delmas, D. Marquis, A. Vergez, C. A. Borie, A. Gay. — Membres du Bureau de Naturalisation: J. D. Palu, L. G. Chabat, C. A. Borie, A. Vergez, E. Le Moal, L. Eris.
Les Français qui veulent devenir citoyens américains; ceux qui peuvent avoir besoin d'un appui quelconque auprès des autorités américaines, ont intérêt à faire partie de ce Club.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 235 rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 4, LAGUNA ST. Phone: Park 6695
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près du Union Phone: West 6315

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours; Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone: Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 806-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 756 Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2675
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave., Phone Park 5981 (ou, s'il n'était pas répondu, Park 230).

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: Room 622 Flood Building
Consultations tous les jours de 2h. à 4h. de l'après-midi, et les mardis et vendredis soirs de 7h. à 8h.
Office Phone: Garfield 1718
Residence: 1690 Washington Street
Phone: Franklin 7406

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30, 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Herboriste Chinois
SPECIALISTE
Nous guérissons là où d'autres échouent. Quand les médecins déclarent que votre cas est absolument sans espoir, vite venez consulter le spécialiste herboriste chinois. Toutes les affections, de quelque nature qu'elles soient, sont traitées avec succès par nos merveilleuses herbes.
Chan Lee Chinese Herb Co'
362 KEARNY ST., Coin de Pine
SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le Testament Sanglant

Par CHARLES MEROUVEL

—143—

TROISIEME PARTIE

V

Elle n'y avait pas séjourné une minute.

Ah! le major Campayrol, son compagnon, connaissait à fond le moyen d'exciter la passion d'un homme et de l'amener à son paroxysme!

Pendant le voyage, il n'avait cessé de vanter la violente beauté de l'ancienne maîtresse du comte, mais en l'engageant à renoncer à la poursuivre.

Vaunoise l'écoutait à peine.

Il avait dans les yeux le regard énigmatique de Césarine, ce regard contenant la demi-promesse qu'elle avait décochée au dernier moment, certaine qu'elle l'entraînerait à sa suite, dût-elle le conduire au bout du monde.

Ils arrivaient donc tous deux, les complices du passé, les adversaires du présent, l'un fidèle à sa consigne, traître à son ancien allié, désireux de gagner la somme qui devait mettre le comble à sa fortune, et surtout de se débarrasser d'un dangereux ennemi; l'autre, voulant s'étourdir, cherchant l'oubli, et rallumant dans un accès de désir mêlé d'orgueilleuse rancune, pareil à la volonté du dompteur qui veut mater l'animal rebelle, la passion inassouvie toujours entretenue pour la maîtresse qui lui avait échappé.

—Enfin, dit-il à Césarine, je vous retrouve.

—Etait-ce si difficile?

—Vous avez fui comme une ombre.

—Sommes-nous liés ensemble et ne vous ai-je pas dit: à Cauterets? Vous y êtes!

—Pourquoi me parlez-vous si durement?

Elle s'adoucit:

—C'est ma nature qui m'emporte, dit-elle. Je ne croyais pas être si rude.

Le comte soupira.

La chatte faisait patte de velours.

Le major intervint.

—On n'a pas l'air de s'ennuyer ici, dit-il. On nage dans des flots d'harmonie, parole sacrée!

—Oh! fit Césarine, les distractions ne manquent pas. Du monde, des toilettes, des rues superbes. Justement nous avons arrangé une partie pour demain.

—Quelle partie? demanda Campayrol.

—On comptait sur vous ce soir, dit le baron. Nous allons déjeuner...

—Où ça?

—Chez moi... à Ribas.

—C'est terriblement loin!

—Affaire de trois heures.

—Saqueurdienne!

—Par des chemins adorables... le temps de gagner de l'appétit.

Le docteur souffla comme un phoque en rognonant:

—J'en aurais bien ici... air vif... des promenades aux environs... Trois heures de cheval, ça m'épouvante, parole sacrée!

—J'y vais, moi, déclara Césarine.

—Qu'est-ce que vous pensez de ça, Vaunoise? interrogea le major.

—Je veux ce que ces dames voudront.

—Je vous reconnais bien là. Les femmes vous perdront, mon cher; c'est moi, Eusèbe Campayrol, qui vous le dis.

—Voyons, major, fit Césarine en devenant câline, ce qui ne lui arrivait pas souvent, ne nous refusez pas!

Il soupira.

—Il faut donc se résigner, murmura-t-il, mais c'est raide!

—Vous êtes solide comme un pont, docteur!

—L'apparence... Un vieillard, un pauvre vieux! Pensez donc! Avez-vous des chevaux, au moins?

—Des chevaux, des mulets, des ânes, tout ce que vous voudrez.

—Sont-ils bons?

—Garantis, déclara Ribas. C'est moi qui les ai choisis et j'ai la prétention de m'y connaître.

—Et un guide?

—Le guide, ce sera moi. On n'en pourrait trouver de meilleur.

—Ce Ribas est pourri de prétentions, dit Campayrol gaiement. Vous verrez qu'il nous jettera dans quelque fondrière.

Je réponds de votre vie, major.

—Sur quoi?

—Sur la mienne.

L'orchestre commençait une valse.

—Faites-vous un tour, mademoiselle? demanda galamment Ribas à l'amie.

Elle s'excusa:

—Je danse si mal!

—Je vous conduirai. Abandonnez à ma direction.

Césarine le remercia d'un coup d'œil.

Et pendant qu'il s'éloignait avec la blonde pâle, elle resta seule entre Campayrol et Vaunoise.

—Vous avez l'air au mieux avec Ribas, dit amèrement le comte.

—Pourquoi serais-je mal avec lui? Il ne m'a jamais fait que des politesses.

—Ah!

—Aujourd'hui encore...

—Aujourd'hui?

—Il m'a fait l'honneur le plus grand qu'un homme comme lui puisse faire à une femme comme moi.

—Lequel?

—Il m'offre de l'épouser.

—Sérieusement? dit Campayrol.

—Très sérieusement.

—Eh bien! à parler franc, répliqua le major, voilà un homme qui a du flair, et je l'approuve. Si vous consentiez, il aurait les deux choses que j'ambitionnais quand j'étais jeune: une belle fille et de l'argent.

—Les femmes ne lui manquent peut-être pas, insinua Vaunoise, mais l'argent lui manque furieusement. C'est le vôtre qui l'attire.

—Quand cela serait, riposta aigrement Césarine, il suivrait votre exemple, mon cher et de loin.

—Comment?

—En se refaisant par un mariage. Seulement, il serait peut-être meilleur pour sa femme que vous ne l'avez été pour la vôtre.

Vaunoise devint blême. Il attira Césarine dans une embrasure et lui dit vivement:

—Tu plaisantais tout à l'heure.

—Ma foi, non.

—Tu n'épouseras pas ce Ribas.

—Peut-être.

—Je ne le veux pas.

—Et si je le veux, moi!

—Tu ne le voudras pas.

—A cause?...

—Ribas est pauvre comme Job et joueur comme les cartes. Il te mettrait sur la paille. Moi, je te couvrirai d'or. Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, tout.

—Allons, fit-elle en posant sa main sur celle du comte qui tremblait de colère, ne vous emportez pas. Je plaisantais en effet.

—Je suis à bout de patience. Il me faut une réponse nette... Oui ou non.

—C'est si pressé?

—Pourquoi te faire un plaisir de me torturer?...

Elle parut hésiter une demi-minute et se décidant:

—Soit, dit-elle, cette réponse... je vous la donnerai...

—Quand?

—Demain, en revenant du château de ce Ribas. Je ne suis pas fâchée de savoir ce qu'il aurait à m'offrir si ce qui n'est jusque-là qu'une plaisanterie devenait sérieux.

Vaunoise fit un geste de profond dédain.

—Alors, dit-il, je ne suis pas inquiet du résultat.

Ribas, après avoir fait deux tours de valse avec l'amie de Césarine, la ramena auprès d'elle et sortit un instant sur la terrasse pour respirer.

Un homme, vêtu en montagnard s'approcha, lui tendit la main et l'interrogea du regard.

Ribas lui dit ce seul mot:

—Demain.

L'homme toucha son béret du doigt et tourna les talons.

C'était Estagnou, le berger de Sain-Sauveur.

VI

Les deux souvenirs

Depuis son retour de la Jonchère, la comtesse de Vaunoise vivait dans un état de prostration et d'abattement facile à comprendre.

Si Georges Dambert, par une inspiration du cœur, n'eût pas jeté dans les bras de la malheureuse mère, Jeanne, son autre fille, en lui disant: Vivez pour elle! elle aurait pris une de ces résolutions que le désespoir nous souffle et que la foi de la douleur exécute.

Sa vie lui semblait sans issue.

Elle se voyait liée pour jamais à un être dont la seule pensée lui donnait des frissons de haine.

Et sa chaîne était impossible à briser!

Eût-elle été rompue par la loi, que sa religion lui interdisait d'être à celui qu'elle aimait uniquement, follement.

Aussi était-elle devenue farouche, irritable, presque violente.

Elle ne se contraignait même plus devant ses domestiques, ils étaient témoins de ses colères et d'une angoisse dont ils ne comprenaient que vaguement les causes.

Elle s'enfermait dans ses appartements ou sortait seule sans qu'on pût savoir où elle allait, ni ce qu'elle faisait.

Son cocher lui-même, qui la conduisait le plus souvent, assistait à des scènes qui l'étonnait sans l'instruire.

Plusieurs fois il l'avait vu en conversation dans les allées les plus désertes du Bois avec une jeune fille admirablement jolie et vêtue d'habits de deuil comme elle.

Quelle était donc cette famille que personne ne connaissait à Blanche de Charnay?

Depuis sa scène avec son mari, elle avait refusé de le voir.

Il était parti en lui annonçant en quelques mots laconiques qu'il l'abandonnait à ses regrets et voyagerait quelques jours dans le Midi, pour laisser à ses injustes ressentiments le temps de s'apaiser.

Injustes, le mot y était!

Blanche avait déchiré avec une rage impuissante ce monument d'hypocrisie.

Elle aurait voulu déchirer de ses ongles cet homme qui avait causé la mort de Giovanna, cette pauvre fille pour laquelle elle n'avait que des trésors d'indulgence, qu'elle aimait avec d'autant plus d'emportement qu'elle avait été plus malheureuse.

A la fin, cet ange de douceur et de résignation se révoltait contre les fourberies et les basses cupidités dont elle avait été environnée.

Dans son exaltation furieuse, elle en haïssait les auteurs avec une violence dont on ne l'aurait pas soupçonnée.

(A Suivre)

DEFECTIVE ORIGINAL

DIVIDENDES

THE FRENCH AMERICAN BANK.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1922.

TOUS DEPOTS FAITS AVANT LE 11 JANVIER 1922 PORTERONT INTERETS A DATER DU 1er DU MEME MOIS.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.
Succursale de North Beach:
Columbus Avenue et Broadway

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au tanx d'nsage à partir du 1er Janvier 1922.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1922 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Market, Powell et Eddy Sts.
Succursales:
Coin Montgomery et Clay Sts.; coin Market, Geary et Kearny Sts.; 3246, Mission St., près 29th St.; 926, Clement St.; 1541, Polk St.; coin 17th et Castro Sts.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1922.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1922 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

OCCASIONS EN DIAMANTS.

DIAMANTS vendus par nous à la commission et laissés par clients ayant un besoin pressant d'argent. 1-Carat parfait prix $500 pour $250; 1¼-Carat bleu blanc, prix $525, pour $275; 1-Carat pour dame, prix $300, pour $150; plusieurs autres occasions—G. RANDOLPH, 300 Commercial Building, 833 Market Street, 3rd floor, juste avant l'Emporium.
Phone, Douglas: 5122

THE SAN FRANCISCO SAVINGS AND LOAN SOCIETY
526, California Street
Succursales:
Mission et 21st Sts.; Clement et 7th Ave.; Haight et Belvedere Sts.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1921, un dividende de quatre et quart (4¼) ponr cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1922.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1922.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1922 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

GEO. TOURNY,
Manager.

MESSE

Le Lundi 2 Janvier 1922, à 9 henres du matin une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, ponr le repos de l'âme de

Juliette MOUTAUBAN

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vonloir y assister.

De la part de sa mère Marie Montauban; de ses sœurs Elise et Adèle Montauban; de son frère Blaise Montauban; de ses oncles et tantes M. et Mme Laurent Monseigne, M. et Mme J. Vergez; de ses consins et cousines et de toute la famille.

FORCE ET SANTE POUR TOUS



Prof. PIERRE GASNIER
CULTURE PHYSIQUE ET MASSAGES
2, Kimball Place
Phone: Prospect 2337

Leçons de Culture physique; Massages; transpiration par l'électricité. L'engourdissement des muscles abrège la vie. Le professeur se rend à domicile si désiré.

L'ALMANACH HACHETTE 1922
est arrivé

Toujours varié, instructif et amusant. Contient une partie importante sur l'électricité et ses applications—le Radium—le Jeu de Tarot—Recettes, Médecine usuelle, etc.

Prix: 55 Cts.—Par Poste: 60 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

PHONOGRAPHES

Pathé

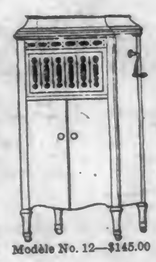


Modèle No. 7—$100.00

Si vous désirez acheter un PHONOGRAPHE à l'occasion des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, rendez-vous compte de la supériorité du "PATHE". — Pas d'aiguilles à changer avec le SAPHIR PERMANENT.

* * *

Les phonographes "PATHE" jouent TOUS LES "RECORDS" à Aiguilles ou à Saphir, et les jouent parfaitement. Venez à notre magasin, où nous ferons très volontiers une DEMONSTRATION.



Modèle No. 12—$145.00

* * *

Nous livrons sans frais jusqu'à une distance de 500 milles de San Francisco, et nous faisons UN AN DE CREDIT.



Modèle No. 17—$185.00

* * *

Nous avons un très grand choix de "RECORDS" FRANÇAIS ET AMERICAINS.

The French Book Store
324 Stockton Street
Entre les Rues Sutter et Post
San Francisco

Cour Sadi-Carnot
No. 196, F. of A.

Les Membres de la Cour Sadi-Carnot sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le MARDI 3 JANVIER, à l'heure habituelle, au Foresters' Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland.

Il sera procédé à l'installation des Officiers et, ensuite, il y aura banquet.

Le Secrétaire,
J. A. MOUCHOU.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 30 Déc. 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Candalot, J. L.
Martin, Simon
Robert, Claire

AVIS

Mme MARIE GIRAUD se fait un grand plaisir d'annoncer à ses amis qu'elle vient de se rendre acquéreur de la CHRYSTAL HOUSE, 47 et 49, Cordelia St., près de Stockton. L'on pourra y trouver chambres et pension.
3173

On Demande

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 2731, 23rd St.
3179

Une FILLE pour faire les paquets et répondre au téléphone.
S'adresser à 3319, Geary St.
3176

A Vendre

Machine à laver "Troy", neuve, 30x48; polisseuse "Troy", neuve, 18x8. S'adresser à Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.
3189

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Ligue Henri IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becsas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; R. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8328; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Blqué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarrius; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Ch. Carpy, président honoraire; Léopold Berthié, 1359, Revere Ave.; président; C. Grandemange, 1er vice-prés.; L. Arlie, 2e vice-prés.; E. Latapie, trésorier, 1827 Jennings St.; C. Coulr, sec. des finances, 25 Arlington St., phone: Valencia 2857; A. Arlie, sec. des arch., 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commis. des Fin.: C. Bosc, J. M. Andrieux, Lucien Berthié, Paul Olivier. Gard. Int., J. Cressena. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. A. Thibodeau, Dr. Frégeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

A. Péchoultres H. J. Bazerque

Pacific Realty Co.

Real Estate, Assurances, Encaissements
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambres 511 et 512
TELEPHONES: DOUGLAS 6390 et 6391

PROPRIETES A VENDRE

$77,500—Apt. hse. de 63 ch. bien meublés; lot 50x137.6; près Pine et Hyde; const. en excel état., Rapp. près de $20,000 par an. Hypoth. de $25,000 et 6% au gré acheteur.
$28,000—Propriété consistant en une bâtisse de 28 ch.; en apt. de 3 et 4 ch. louée $330 par mois. Planchers en bois dur; lot 35x90; près Clay et Taylor; hypoth. de $20,000.
$6,500—Deux flats de 4 & 5 ch. près Clay et Powell; lot 26.3x75.
$6,000—3 flats de 5 ch. près Waller et Fillmore; loués $72 par mois; $1500 donnent possession.
$4,750—Cottage de 5 ch., dans 11ème Ave., près California; lot 25x120; toutes facilités de paiement.
$10,500—Ferme de 10 acres, près Santa Rosa; 3 acres en vigne; divers arbres fruitiers; terra toute cultivée; 750 poules; maison de 6 ch. et bain; eau en abondance.
$4,500—5 acres au pied des collines près Sonoma; maison neuve de 4 ch. et bain; eau en abondance; arbres fruitiers et vignes.

HOTELS, APARTMENT HOUSES

$15,000—Hôtel ouvrier de 150 ch.; loyer $3 par ch.; eau chaude et froide.
$12,000—Hôtel de 58 ch. près rue Polk; loyer raisonnable; bains privés; chauffage à l'huile; excellente affaire pour couple.
$10,000—Hôtel de 90 ch. en excellent état; loyer $200 avec bail.
$7,500—Hôtel, appartement de 50 ch.; nord de Market; 12 apts. de 2 ch. avec bain privé; eaux chaude et froide dans chaque ch.; excellent rapport.
$7,250—Apt. hse. de 50 ch. dans rue Fillmore; dernièrement remis à neuf; loyer $5 par ch. avec bail; rapporte $350 par mois.
$6,000—Hôtel de 40 ch. près de Market; loyer $150.
$5,000—Hôtel de 28 ch. près de Geary et Kearny.
$4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $115; eau chaude et froide.
$4,000—Hôtel de 42 ch.; loyer $100; 3 ans de bail.

BLANCHISSERIES

$3,800—Dans excellente localité à environ 100 milles de S. F. bonne blanchisserie bien installée et faisant excellentes affaires; bon climat.
$3,000—Blanchisserie fr. faisant $200 de travail par semaine, bonne installation; Auto Ford pour livraisons.

"SUMMER RESORTS."

Nous avons plusieurs "Summer Resorts" dans les comtés, de Sonoma et Santa Cruz; c'est le moment de les acheter et de vous préparer pour la saison d'été.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGarry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

LOTS A VENDRE

$ 1,500—John St., près Powell; 22x60.
1,600—Broadway près Jones, 22x60.
2,500—Clement St. près 18th, 26x120.
3,000—Jackson St. près Mason, 32x62½.
3,250—Cabrillo St. près 20th Ave., 50x100.
4,000—Vallejo St. près Hyde, 27½x137½.
5,250—Filbert St. près Jones, 68x137½.
5,000—California St. près Hyde, 25x137½.
16,000—Geary St. près Jones, 37½x137½.

PROPRIETES DE RAPPORT

$ 3,000—Deux flats à Butchertown, 4 et 5 ch., lot 30 pieds de façade.
9,000—Blanchisserie; lot, maison, machinerie et commerce; bonne clientèle. Moitié comptant.
6,500—Construction en briques, loyer $84 par mois; Powell près Jackson
4,750—Flat de 4 ch. et magasin; Scott près Lombard.
9,500—3 flats de 5, 5 et 6 ch.; Washington près Mason.
5,250—3 flats, 4 et 5 ch.; Leavenworth et Broadway.
14,000—Apt. House de 15 ch. meublées; maison en très bon état; rapport $200 par mois.
lot 57x130; Franklin près Broadway
13,000—Résidence de 10 ch. avec garage;
6,000—Waller près Fillmore, 2 flats, loyers $71.
20,500—Apt. House de 24 ch.; moderne; lot 24½x112½; loyers $345; Jackson et Hyde.
19,000—Bonne construction, coin de rues, 6 apts.; rapport $295 par mois. Banque prêtera $6,500 à 6%.

HOTELS, BLANCHISSERIES ET AUTRES FONDS DE COMMERCE. Procurez-vous une Liste.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

French American Investment Co.
Real Estate, Collections et Assurances
Notaire Public

HOTELS ET APPARTEMENTS

$9,500—Hôtel, 65 chambres, eau chaude et froide; loyer raisonable.
$2,000—Hôtel, 25 chambres; bail de 2 ans. Loyer, $75.
$16,000—Hôtel, 170 chambres; loyer raisonable; excellente affaire pour couple.
$12,500—Apt. house, 56 chambres; très bon quartier; 5 ans de bail.
$20,000—Hôtel, 122 chambres dans très bon quartier de la ville; 40 pour cent bains privés; excellent état.
$10,000—Hôtel, 37 chambres; bains privés; 5 ans de bail; faisant très bonnes affaires.
$11,000—Apt. house, 50 chambres; 15 apts. de 3 chambres; tout près de Fairmont Hôtel.
$3,500—Hôtel, 42 chambres; 2 ans de bail; loyer $100.

BLANCHISSERIES

$6,500—Blanchisserie Française; bon quartier; machinerie complète; garage; auto pour livraisons; chauffage à l'huile; 5 ans de bail; loyer $100.
$3,000—Blanchisserie Française; 5 ans de bail; loyer $60; auto pour livraisons; garage.
$500—Office de blanchisserie dans un bon quartier de 16 villa; casuel de $80 et au-dessus par semaine; 2 ans de bail; loyer $50.
11,000—Pour cause de maladie. Blanchisserie Française avec propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville; très bonne clientèle; auto pour livraisons.

RANCHES

$10,000—98 acres près San Francisco; 40 acres en labour, maison de 5 chs. avec porche et meubles; 2 vaches; 1 cheval; grande écurie idéal qus abri pour poules; 5 acres en arbres fruitiers; on ferait un échange ou on louerait.
$6,00—San Mateo près Mayfield; 2 acres avec puits; pompe électrique; maison de 6 chambres; garage; 10 vaches.

S'adresser à

Paul Teilh & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
PHONE LAKESIDE 4610

A VENDRE A OAKLAND

$,600—Cottage de 5 chambres; garage; jardin; cave en ciment.
14,000—Hôtel de 40 chambres.
13,500—Hôtel de 95 chambres.
3,700—Blanchisserie française.
3,500—Blanchisserie française.
9,000—Moitié comptant—Ranch de 160 acres; propriété minière patentée; 12 acres arbres fruitiers; maison de 6 ch.; grange; eau en abondance; station de ch. de fer sur place; à 5 milles de Colfax, Placer Co.—Excellente affaire.
$6,500—Batisse en brique, trois étages, 12 chambres; présent rapport de $120 par mois; située rue Trenton; A couté neuve $9,500 en 1917. Le propriétaire s'étant fixé dans le Washington désire la vendre.
6,000—A Fruitvale.—Bungalow de 5 ch.; cimenté; garage; dans 12ème avenue Lot 35x125.
7,000—Maison de 6 ch. avec grand basement; magnifique propriété très bien entretenue. Lot 105x246.
4,600—Bungalow de 5 chambres; cimenté; garage; juste fini. Lot 40x100. $1,000 comptant. Balance en loyer.
7,500—Maison de 9 chambres dans grand centre commercial d'Oakland. Très bonne occasion. Lot 35x110.
3,200—Boulangerie Française située dans comté d'Alaméda faisant plus de trois barils par jour; deux autos de liv. On vend pour cause dissolution d'Association.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

P. Treich J. L. Mesplé

Mesplé & Treich
REAL ESTATE & ASSURANCES
1012 French Bank Bldg.,
110 SUTTER ST.
TELEPHONE: DOUGLAS 7338

A VENDRE

$ 1,500—Maison très bien meublée, excell. loc., nord Market, 7 ch. à coucher, gr. salle à manger, salon et cuisine, jardin, garage pour 4 machines; bail 2 ans, loyer $75.00 par mois.
1,800—Hôtel 50 ch., bail 2 ans, loyer $85
4,000—Hôtel 65 ch., bail 3 ans, loyer $170
6,500—Hôtel 40 ch., coin, nord Market, const. briques, bail 2 ans, loyer $170.00.
7,500—Hôtel 70 ch., coin, bail 3 ans, loyer $190.00.
8,500—Hôtel 55 ch., coin, nord Market, bail 4 ans, loyer $250.00.
10,000—Hôtel 100 ch., coin, const. briques, moderne, bail à volonté, loyer $300.00.
20,000—Hôtel 100 ch., 2 façades, nord Market, bail 3 ans, loyer $400.00.
23,000—Hôtel 175 ch., const. briques, bail 4 ans, loyer $750.00.
32,000—Hôtel 120 ch., nord Market, bien situé, 50% bains, bail 4 ans, loyer $960.00.
$ 6,000—Apart.-Hôtel, 60 ch., bail 2 ans, loyer $175.00.
12,000—Apart., 100 ch., nord Market, bail 4 ans, loyer $460.00.
25,000—Apart., nord Market, coin, const. briques, 110 ch., bel ameublement, bail 3 ans, loyer $800.00.
$ 3,000—Cottage 4 ch., nord Market, grand lot.
5,500—Deux flats, bien const., place pour garage, $60.00 par mois.
7,500—Cinq maisons sur lot 100x100, place pour garage.
16,000—Six flats, dans Mission, bon coin, rapport $2,400.00.
20,000—Six flats, modernes, rue Larkin, ge ou au comptant. rapport $2,760.00.
40,000—Hôtel-Apart., 56 ch., coin, nord Market, bien situé, hypothèque $19,000. Considérerait offre, échan-

MESPLE & TREICH
REAL ESTATE ET ASSURANCES
1012 French Bank Bldg., 110 Sutter Street

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. ESNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Bonio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belenky, J. B. Godeau, J. Gluty
X. de Pichon S. Blasingame

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances — N'Assure que dans les Bonnes Compagnies
Vente et achat de propriétés, collection de loyers—Expertises d'immeubles. Prend charge entière de propriétés pour le compte des propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building, 110 SUTTER ST.
Phone: SUTTER 2978 — Résidence: 3349 Washington Street

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 692, SUTTER 692 — Résidence: Phone: PACIFIC 8542

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1910

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANCAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.—Phone: SUTTER 84
Rooms 210-212 Humboldt Bank Bldg., 785 MARKET ST.

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANCAIS
ROOMS 700-701, THOMAS CLUNIE BUILDING
519 California Street, PHONE: GARFIELD 556

Paul Teilh
NOTAIRE PUBLIC — AGENT D'ASSURANCES
French Bank Bldg., 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h. — Phone: SUTTER 6516
Résidence: 1365 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 204—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
ASSURANCES (Vie, Accidents, Incendie) ET REAL ESTATE
Représentant spécial chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des Compagnies d'Assurances sur la Vie, dans le monde entier.
Office: CHAMBRE 1012, FRENCH AMERICAN BANK BLDG.
Phone: DOUGLAS 7338
Résidence: 1126 FILLMORE ST., SAN FRANCISCO—Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

P. Treich J. L. Mesplé

Mesple & Treich
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
Room 1012, French American Bank Bldg., 110 SUTTER ST.
Propriétés à vendre et à échanger: Hotels, Apartment Houses, etc.
Téléphone: DOUGLAS 7338

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., Chambres 511 et 512
Deux Téléphones: Douglas 6390 et Douglas 6391
REAL ESTATE, ASSURANCES, ENCAISSEMENTS
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

L. Ruffieux
PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Grand arrivage de: Biscuits Lulu; Petit beurre; Gaufrettes pralinées; Gaufrettes à la Vanille; Biscuits Champagne; Biscuits Pernod et Mélanges italiens.

HÔPITAL FRANÇAIS
(Maison de Santé de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle)
Geary Street, entre 5th & 6th Avenues

Installation absolument moderne; Service irréprochable

OUVERT AUX MALADES ET MEDECINS ETRANGERS
Services complets de Chirurgie, Radiographie, Laboratoire, Bains

: : : MATERNITE : : :

Spécialistes pour toutes les maladies

Pour tous renseignements, s'adresser: soit à l'Hôpital, Phone: Pacific 8300; soit au Bureau Central, 110 Sutter Street, Phone: Kearny 5704

On demande des élèves-infirmières Françaises

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission UN DOLLAR. Cotisation de Cinq par mois.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 536

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260

P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Entre à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVEN.
Téléphone Market 711, reliant les autres bureaux
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone [illegible] 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Fremont Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 927 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MICHELIN
25 Years Ago— and Today



Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION ST. Phone: Valencia 6768
ET
772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704
Ateliers de Réparations

JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 F. LABORDE
LA FAVORITE
Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

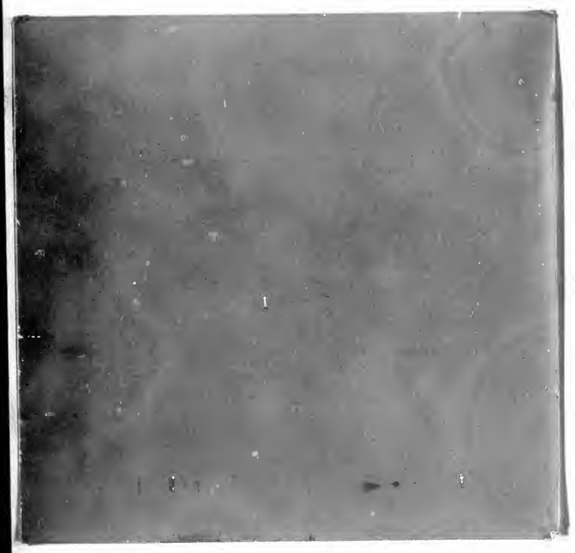
DEFECTIVE ORIGINAL

Le Franco-Californien

San Francisco, California

[Vol. 70, no. 152-301]
(July-December 1921)

Filmed by State Historical Society of Wisconsin for Center for Research Libraries

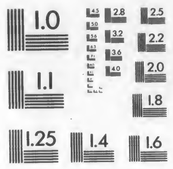






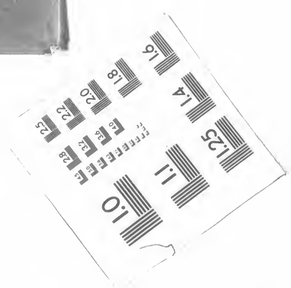




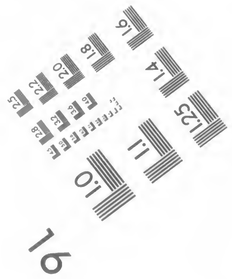


PM-LAT$_1$ 32″x45″
PHOTOGRAPHIC (MYLAR)
M-9868D EQUIVALENT
LARGE AREA TARGET











END OF REEL

PLEASE REWIND

FILM

THANK YOU